

GRAND DICTIONNAIRE

FRANÇOIS ET LATIN;

ALUSAGE

DE MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN

ET

DE MESSEIGNEURS LES PRINCES.

CHANG

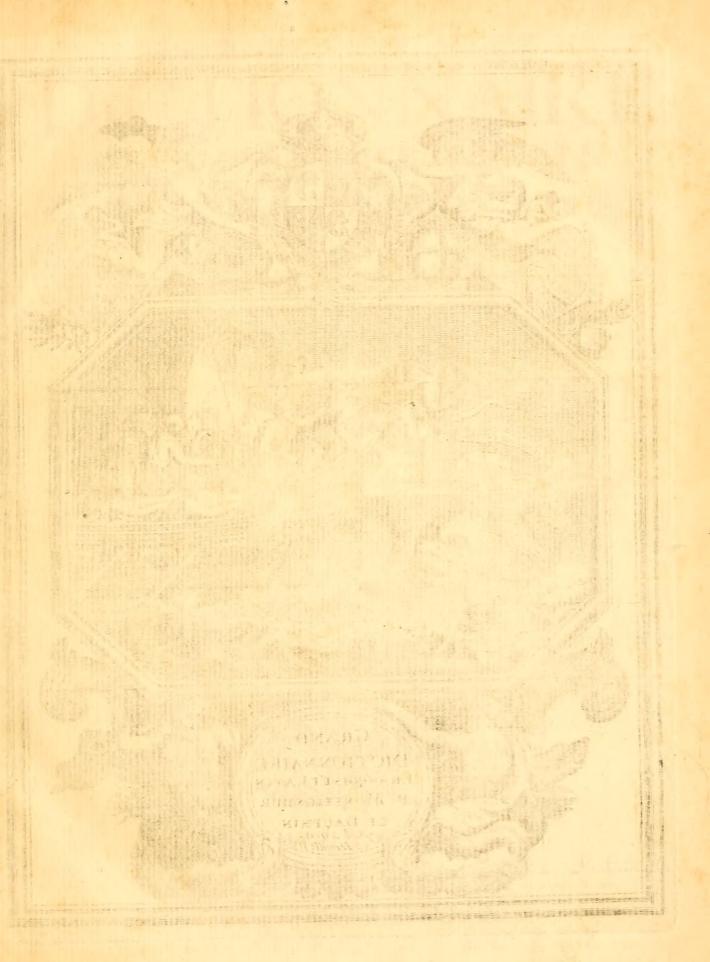
HARANKENEEL DIE.

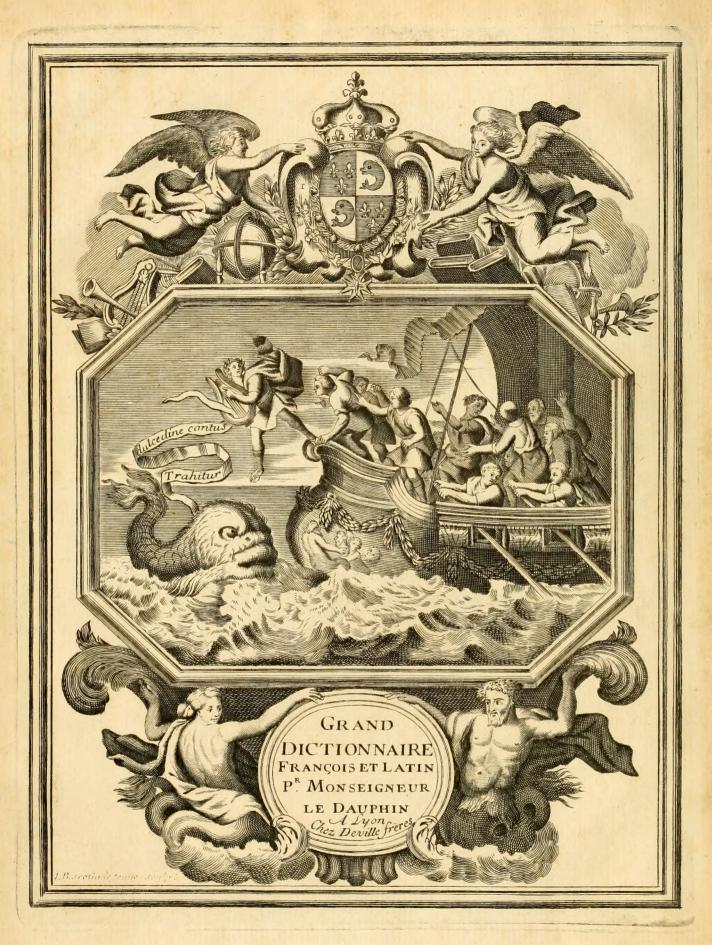
A LIUSAGE

AUEMONSON ON TO

MIHHULLACIBI

DESCRIPTIONS VALUE OF THIM CELL





GRAND

DICTIONNAIRE FRANÇOIS ET LATIN,

ENRICHI DES MEILLEURES FAÇONS DE PARLER EN L'UNE ET L'AUTRE LANGUE;

AVEC DES NOTES DE CRITIQUE ET DE GRAMMAIRE.

COMPOSÉ PAR ORDRE DU ROY,

POUR SERVIR AUX ÉTUDES DE MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN

ET

DE MESSEIGNEURS LES PRINCES.
PAR M^R L'ABBÉ DANET.



ALYON,

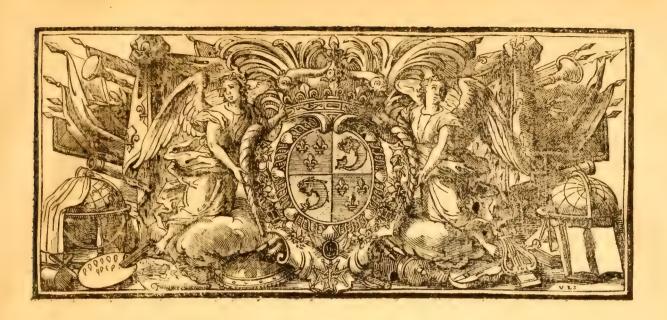
Chez les FRERES DEVILLE, ruë Saint Dominique.

M D C C X X X V I I I.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

ADAMS 43.4

*



A MONSEIGNEUR LE DAUPHIN.



ONSEIGNEUR,

L'Auteur du DICTIONNAIRE que nous prenons la liberté de vous présenter, a eu à iij

EPITRE.

l'avantage de consacrer une partie de ses veilles à faciliter les Etudes de vôtre illustre Bisayeul: ce fut LOUIS LE GRAND qui lui ordonna de travailler à un Ouvrage qu'il crut devoir être utile à l'Education de son Auguste Fils. MONSEIGNEUR LE DAUPHIN vôtre Ayeul, Prince autant distingué par sa Pieté, que par son goût pour les Sciences, sentit tout le prix de ce Dictionnaire; il applaudit au zéle, au travail, aux talens de l'Auteur, & s'en servit lui-même dans ses Etudes. Le Public éclairé & guidé par le choix de ces Princes, s'empressa de profiter d'un Ouvrage qui paroissoit n'être qu'à l'usage de la Maison Royale.

EPITRE.

Il ne manqueroit rien; MONSEI-GNEUR, à la gloire de ce Livre, s'il pouvoit vous être de quelque secours dans des Etudes dont tout annonce les heureux & rapides progrès.

C'est dans ces vûës que nous osons faire paroître sous vôtre Auguste Nom la Nouvelle Edition de ce DICTIONNAIRE; nous n'avons rien épargné, rien omis pour la donner plus belle, plus exacte, & plus correcte que les précedentes.

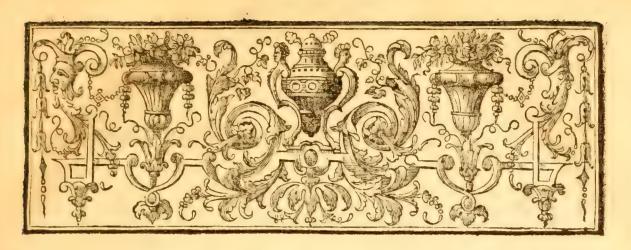
Nous Vous demandons, MONSEI-GNEUR, l'honneur de vôtre Protection pour ce Livre; déja trop heureux nous-mêmes, de ce qu'il nous procure l'avantage

EPITRE.

de Vous donner une marque publique de nôtre zéle & du profond respect avec lequel nous sommes,

MONSEIGNEUR,

Vos très - humbles & très-obéissans Serviteurs, DEVILLE FRERES.



PREFACE.



UOIQU'IL soit si ordinaire de tirer vanité de la connoissance des Langues, que S. Augustin a cru pouvoir dire generalement que la science des signes, dont celle des Langues fait la principale partie, cause de l'enflure, Scientia signorum inflat; il faut avoiier neanmoins qu'il n'y a gueres de vanité plus mal fondée que celle - là. non-seulement parce que c'est fort peu de chose que de scavoir

quelque Langue que ce soit; mais aussi parce qu'on ne les sçait pour l'ordinaire

que très-imparfaitement.

On ne sçauroit nier que pour sçavoir parfaitement une Langue, il ne soit nécessaire d'en entendre tous les mots, ce qui ne paroît pas infini, puis qu'on les renserme dans un Dictionnaire qui ne fait qu'un médiocre volume. Et c'est en effet en cette maniere que Joseph Scaliger, Casaubon, & autres sçavans hommes les apprenoient. Ils en lisoient les divers Dictionnaires, ils les augmentoient même de divers mots qu'ils trouvoient dans le cours de leurs Etudes, & ils ne croyoient point les sçavoir qu'ils ne sussent arrivez à ce degré. Or si l'on juge par cette regle de la plûpart de ceux qui dans toutes les Professions passent pour sçavoir le Latin, on conclura qu'il y en a très peu, dont on le puisse dire avec vérité, puis qu'il y a une infinité de mots Latins dans les Dictionnaires les plus communs dont le sens leur est inconnu, & qu'ils ne devinent que par la fuite.

Cependant quand on sçauroit ce Dictionnaire entier, c'est-à-dire quand il n'y auroit aucun mot Latin, dont on n'entendît le sens, ce premier Dictionnaire ne nous mettroit en état que d'entendre le Latin, mais non pas de le parler ni de l'écrire: Il faudroit encore pour cela avoir dans l'esprit un autre Dictionnaire fort différent de ceux qui sont destinez à l'intelligence de cette Langue; Car au lieu que dans ceux-là on met d'abord les mots Latins, & qu'on y joint ensuite leur signification en François, afin que lorsqu'on les rencontre dans les Auteurs, ils excitent incontinent en nous l'idée des mots François qu'on y aura joints: Il faut au contraire que ceux-ci commencent par le François, & qu'on y ajoûte ensuite les termes Latins, par lesquels ils doivent être exprimez. La raison en est que la bizarrerie de nôtre mémoire est telle, que quoique l'on sçache ce qu'un mot Latin signisse en François, on ne sçait pas pour cela comment le terme François qui le signifie s'exprime en Latin. On peut sçavoir, par exemple, que le mot de Mannus signifie un Coureur dans Horace en parlant de Vulteius, dont il fait si agréablement la peinture dans une lettre à Mécenas.

- Jubetur

Rura suburbana indictis comes ire Latinis

Impositus Mannis. Il le prie d'aller passer avec lui les sètes Latines monté

fur un petit Coureur.

Mais il se pourroit sort bien saire, que si l'on avoit à exprimer en Latin un petit Coureur, le mot de Manuas ne nous viendroit point du tout dans l'esprit, car l'idee de petit Coureur y est bien excitée par le mot de Mannus; mais celle de Man-

nus n'est point excitée par le mot de petit Coureur.

Or ce second Arrangement de mots qui est absolument nécessaire pour parler & pour écrire en Latin, est encore bien plus rare que le premier : puis qu'on trouve affez de gens qui sçavent la signification de la plus grande partie des mots Latins; mais on en trouve très peu à qui les mots Latins viennent dans l'esprir, quand il s'agit de s'exprimer en cette Langue; & c'est une chose étrange combien le Dictionnaire de ceux mêmes qui parlent & qui écrivent souvent en Latin, est étroit & resserré, & combien il y a d'expressions Latines, qui n'y sont point comprises, ce qui les sait retomber à tous momens dans les mêmes tours & répéter les mêmes mots : de là vient qu'ils perdent quantité de pensées, faute de trouver des termes pour les pouvoir exprimer juste.

C'est donc la necessité de ce second arrangement, qui cause celle des Dictionnaires, où en commençant par les mots des Langues vulgaires, l'on y joint les mots Latins, qui v répondent. Les Dictionnaires qui commencent par le Latin sont destinez à faciliter l'intelligence de cette Langue, & ceux qui commencent par le François ou par quelque autre Langue vulgaire, sont destinez à en faciliter l'usage. Les premiers sont d'une utilité plus générale, parce qu'il y a plus de gens, qui soient obligez d'entendre le Latin qu'il n'y en a qui soient obligez de le parler & de l'écrire. Mais les seconds tendent à quelque chose de plus parsait, puis qu'il est plus estimable de pouvoir écrire & parler en cette Langue que de l'entendre seulement, & qu'il y a des emplois importans où l'union de

ces deux avantages est absolument necessaire.

Ainsi c'est avec beaucoup de raison, & par un juste discernement que Monsieur le Duc d'E Montausier avant formé le dessein si grand & si digne de lui, de rendre les Estudes de MONSEIGNEUR LE DAUPHIN faciles & utiles à toute la France, a jugé qu'outre le Dictionnaire Latin & François qu'il me fit dresser d'abord pour faciliter l'intelligence de la Langue Latine à ce jeune Prince, il devoit encore faire travailler à un autre qui eût pour but d'en faciliter l'usage; Et l'ordre qu'il m'a fait l'honneur de me donner de la part de SA MAJESTE' de m'appliquer à ce second Ouvrage, comme j'avois deja fait au premier, ne m'ayant pas permis de m'en excuser, J'ay tâche de satisfaire à ses intentions avec tout le soin & toute l'exactitude dont je suis capable, quoique j'ave facilement reconnu que ce second Ouvrage étoit tout autrement grand & difficile que le premier, comme l'on en conviendra sans peine, si l'on considére ce qu'il faut pour y réissir.

Car il ne faut pas seulement rendre les mots simples de la Langue Françoise par

d'autres

d'autres mots simples Latins; mais aussi les manieres de parler Métaphoriques par d'autres termes métaphoriques: Or il arrive très souvent que les mêmes Métaphores n'ont pas lieu dans les deux Langues, par ce que toute Metaphore enfermant une comparaison secrette contenue dans un seul mot, le génie des peuples ne les a pis portez à se servir des mêmes images & des mêmes comparaisons; Ce qui oblige celui qui veut traduire ces mots, de chercher d'autres Métaphores, que celles qui répon lent précisément & littéralement aux mots.

C'est par exemple une Métaphore en usage en Grec, en Latin & en François que celle du mot de froid appliqué à un discours, pour marquer qu'il n'a rien qui puisse toucher l'esprit: ainsi comme l'on dit en François un discours froid, on dira en Latin frigida oratio, & en Grec Luxgos xóxos: mais si l'on traduitoit ce que nous appellons en François un discours plat par ces termes plana oratio, ce servit une

Traduction fausse & ridicule.

La raison en est que les choses plates comme les surfaces, dont ces mots se disent proprement ont deux qualitez, l'une de n'avoir point d'ensoncement & d'éminence qui nous en cache quelque partie: l'autre de n'avoir rien qui pique, & qui se salse sentir à ceux qui les touchent, Or les Latins ne se sont servis du mot de planus appliqué à un discours, que pour marquer l'exemption d'obscurité & de difficulté; & les François au contraire ne se servent du mot de plat joint à celui de discours, que pour marquer qu'il n'y a rien qui pique, qui réveille, & qui sasse sur l'esprit l'esse que Martial a heureusement exprimé par ce Vers,

Hec demum sapiet dictio, que seriet.

Ce que j'ai dit des Métaphores est vrai généralement des manieres de concevoir les objets, qui sont la cause des divers tours & du disférent arrangement des mots dans une même période. Les Latins ne regardoient pas les objets du même biais, ni dans le même ordre que nous les regardons; & l'on peut dire que concevant les choses plus vivement que nous ne les concevons, ils suivoient plus dans leurs expressions l'ordre de leurs sentimens, que celui des choses. C'est ce que l'on peut comprendre aisement par les disferences qui paroissent entre certaines expressions Latines & les Traductions Françoises que l'on peut faire. Si l'on avoit à traduire par exemple ces Vers d'Horace,

Durum, sed levius sit patientià, Quidquid corrigere est nesas.

Tout ce qui est irrémédiable ou qui est sans reméde, est dur : mais la patience l'adoucit.

Si l'on compare maintenant ces deux expressions ensemble, ou trouvera que dans l'expression Latine les idées y sont rangées selon l'ordre que l'esprit en est frappé: Car ce qui le touche le plus vivement est la qualité de dur, & ainsi la phrase commence par le mot de durum.

L'idée qui frappe le plus l'esprit après celle de la dureté, c'est celle de l'adoucissement de ce qui l'assilige, & c'est pourquoi la seconde idée marquée dans l'ex-

pression est celle de levius.

La troissème idée qui se fait sentir davantage est le moyen de cet adoucissement, qui est la patience : car l'esprit cherche naturellement le moyen de se sou-lager, & c'est aussi celle qui suit après.

Durum, sed levius fit patientià.

Après que l'esprit a ainsi marqué les principaux objets dont il est si pe, il

ajoûte les autres mots nécessaires pour faire entendre pleinement sa pensée, qui

sélon l'ordre des choses auroit dû être exprimée d'abord.

Ainsi cette expression Françoise. Tout ce qui est sans reméde est dur, mais la patience l'adoucit, suit l'ordre de l'intelligence, mais l'expression Latine Durum, sed levius sit patientià, quiquid corrigere est nesas, suit l'ordre du sentiment & du mouvement du cœur, c'est pourquoi elle est plus vive & plus noble.

Cela paroîtra encore plus clairement en comparant cette autre expression

Latine.

Usque adeone mori miserum est !

Avec cette traduction Françoise, qui suit l'ordre naturel.

La Mort est-elle donc une si grande misére!

L'une & l'autre expression comprend quatre idées; celle de la Mort, celle de la Misére, & celle du mouvement d'indignation contre ceux qui attribuent ce souverain degré de misére à la Mort.

Or ce mouvement d'indignation contre ceux qui attribuent ce souverain degré

de misere à la Mort, est ce qui est marqué par le mot usque adeone!

Le génie du Latin va donc à exprimer d'abord cette idée, comme celle qui frappe l'esprit d'une maniere plus sorte & plus vive, ce que l'on sait en commençant par
ces mots Usque adeone! qui la renserment, Usque adeone mori miserum est! & le génie
du François est de suivre au contraire l'ordre des choses, comme on le sait en disant: La mort est-elle donc une si grande misere! Ainsi l'on peut dire que le Latin est
un langage des gens passionnez, qui se pressent d'exprimer ce qu'ils sentent davantage, & que le François est un langage de Philosophes tranquilles, qui tend à faire
connoître les choses telles qu'elles sont en esset, & dans un ordre tout-à-sait naturel.

Ilest clair par-là qu'en traduisant le Latin en François, on affoiblit nécessairement l'expression des mouvemens; mais on l'affoiblit en suivant le génie de la langue Françoise, qui souffre cette sorte de langueur plus conforme à la nature: & au contraire en traduisant le François en Latin, & en se contentant de représenter la pensée, saus y ajoûter des mouvemens, on tombe par necessité dans un stile plat

& languissant très-éloigné de l'air & du génie des Latins.

Il ne faut donc pas seulement penser à rendre le sens des expressions soit Latines, soit Françoises, mais il faut tâcher à le marquer d'une maniere conforme au génie de chaque Langue. Et c'est ce qui est tout autrement difficile à pratiquer, quand la Langue en laquelle on traduit n'est pas nôtre Langue naturelle, quelque étude que nous en ayons saite. Il est vrai que cela a plus de lieu dans une Traduction suivie, que dans un Distionnaire composé de phrases détachées: mais cependant il y a quantité d'endroits où il saut se servir de cette remarque.

Tout cela conclut qu'il est bien plus difficile de faire un Dictionnaire François & Latin, que Latin & François; car dans un Dictionnaire Latin & François on suppose le Latin, & l'on cherche le François qui n'est pas si dissicile à trouver: au lieu que dans un Dictionnaire François & Latin, c'est le Latin que l'on cherche pour

exprimer le François, à quoi il n'est pas aisé de réissir.

Enfin, comme l'on invente tous les jours une infinité de choses nouvelles que les Luin; n'ont jamais exprimé, & ausquelles il faut chercher des mots nouveaux pour les fuire entendre, il ne saut pas s'imaginer que cela se puisse faire ni tout d'un coup, ni avec une application médiocre. Il ssut pour y réussir saire une étude exac-

te de quantité d'Auteurs célébres de ces derniers siécles, qui avant eu à parler des choses telles qu'elles sont à present, ont été obligez de saire effort pour les exprimer en Latin.

On peut juger par-là de la dissérence qu'il peut y avoir entre un Ouvrage de cette nature sormé selon cette idée, & ce même Ouvrage sait sans soin, & dont les expressions ne seroient tirées ni des anciens Auteurs, ni même des nouveaux, mais seulement de la seule imagination de l'Auteur, qui estant souvent basse & languissante, imprime cet air de langueur & de bassesse dans toutes les expressions qu'elle produit.

C'est peut-estre cette raison qui a sait que la pluspart des Dictionnaires de ce genre, où les expressions Françoises sont traduites en Latin, ont été beaucoup moins estimées, que ceux où les expressions Latines sont traduites en François; & qu'il y a même des personnes sçavantes, qui les rejettent absolument, par une autre raison qui mérite d'estre examinée, estant assez solide, & n'estant pas sans sonde-

ment.

Ils disent & soûtiennent que c'est une très-mauvaise maniere d'apprendre la langue Latine, que de s'accoustumer à chercher dans les Dictionnaires des expressions Latines, après avoir sormé en François sa pensée, parce qu'il est impossible en suivant cette méthode, de donner un air vis & selon le génie du Latin à ce qu'on écrit, & de ne pas remplir souvent son discours de Gallicismes ou de ces Phrases sades & traisnantes, que l'on trouve d'ordinaire dans ces Livres. Qu'ainsi la vraye & unique méthode selon eux d'apprendre à écrire en cette Langue, & à la parler purement, est de se remplir la mémoire d'expressions Latines par la lecture assidué des bons Auteurs, afin que lors qu'on veut écrire & parler, ces expressions & ces tours se puissent présenter à l'esprit sans aucun effort, & sans qu'on soit obligé de les alier chercher ailleurs.

On peut ajoûter pour fortisser le sentiment de ces grands hommes, que nos pensées naissant toûjours dans le sonds de nôtre esprit revêtuës de quelques mots, & y ayant, pour le dire ainsi, des pensées Latines & des pensées Françoises, selon que l'esprit en les sormant les produit d'abord dans l'une & dans l'autre de ces deux Langues, il semble impossible de bien écrire en Latin, & à la maniere des Latins: parce que la peine qu'il y a à dépoüiller une pensée de son habit naturel, pour la revétir des mots d'une autre Langue, ôte à l'esprit toute sa chaleur, & le rend incapable de rien produire de vis & d'animé; Que c'est par cette raison que les Traductions Latines des Livres les mieux écrits en François ont d'ordinaire si peu de vie; lors même que les termes en sont purs & élégants, & qu'il y a tant de dissérence entre les livres des Peres Grecs dans leur propre Langue, & ces memes livres traduits en Latin, qu'il semble que ce ne soient pas les memes Ouvrages.

Il arrive souvent que mettant entre les mains des jeunes hommes ces sortes de Dictionnaires remplis de Phrases tirées même, si vous voulez, des Auteurs du bon siècle, ils tombent d'ordinaire en écrivant dans un stile tout bigarré de ces élégances & de ces tours de paroles étudiées, qui donnent dans la veuë des personnes peu intelligentes, mais qui paroitsent ridicules à ceux qui sont vraiment habiles. Car comme pour sçavoir l'art de bâtir une maison, il ne sussit pas d'avoir beaucoup de pierres bien taillées, qui ayent même entré dans la structure de quelque beau bâtiment: mais il saut considerer avec grand soin les édifices tout entiers, asin dy remarquer l'ordre, la liaison & le rapport que les pierres doivent avoir ensemble pour

ế ij

les composer: ainsi pour former un discours selon les regles, il ne suffit pas d'avoir une grande quantire de phrases tirées des meilleurs Auteurs; mais il saut considérer leurs Ouvrages tout entiers, pour s'accoûtumer peu à peu à y remarquer cet art & cette conduite merveilleuse qu'ils gardent ou dans le choix, ou dans l'ornement, ou dans l'arrangement de leurs expressions & de leurs paroles pour composer la structure, & comme la symméttie de tout leur discours. C'est ainsi que nous apprendrons des Auteurs Classiques à parler leur Langue, nous entretenant sans cesse avec eux par la lecture de leurs livres, dans lesquels ils parlent encore après leur mort: autrement concluent ces sçavans hom mes, ces Phrases entassées les unes sur les autres, ne seront non plus une composition vraiment Latine qu'un tas de pierres ne

fait pas une maison.

Pour répondre à ce sentiment, il faut avoiuer de bonne soi ce qu'il y a de vrai, qui est que cet amus de Phrases sait écrire la jeunesse d'un stile tout plein de contrainte & d'affeterie, & que les Traductions sont d'ordinaire soibles & rempantes, qu'il faut tendre à former tout d'un coup ses pensées en Latin sur le stile des Anciens, asin d'en prendre le tour & l'esprit, & qu'il faut se passer le plus qu'on peut des Dictionnaires. Mais la conclusion qu'on en tire va trop loin, & n'est pas resserée dans des bornes assez justes. Car ensin puisqu'on ne sçait pas encore une Langue, quand on l'étudie, & qu'il n'est pas possible que dans ce tems où on ne la sçait pas encore, on ne forme ses pensées en François, & que l'on ne soit souvent obligé de les traduire en Latin, il n'y a point d'autre voye pour cela, que de chercher dans des Dictionnaires bien saits les expressions que l'on ne trouve point dans sa memoire.

Il est vrai que c'est un inconvenient que de chercher ainsi des termes Latins pour exprimer ses pensées; mais c'en est un beaucoup plus grand d'être obligé de renoncer à des pensées justes & solides, faute de mots pour les exprimer, comme on le seroit souvent, si l'on interdisoit l'usage des bons Dictionnaires. Ce seroit se réduire à écrire en prose, en choississant les pensées par la rencontre fortuite des expressions Latines, comme il y en a qui écrivent en vers par la rencon-

tre fortuite des rimes.

Il y a même des écrits qui doivent être essentiellement des Traductions, parce qu'il s'y agit de représenter exactement en Latin, ce qui aura été dit ou écrit en François, comme il arrive souvent dans les Négociations, dans les Traitez & dans les Histoires, où l'on voit qu'en ces occasions on ne se peut passer de Dictionnaire, du moins pour les mots, puis qu'on ne doit pas prétendre trouver sur le champ des expressions Latines qui auront été recuëillies & inventées avec beaucoup de

peine par d'habiles gens pour exprimer le sens des mots François.

Ces raisons suffisent pour justifier l'utilité des Dictionnaires François & Latins, & si l'ons'ensert comme il faut, onévitera les inconveniens qu'on vient d'alléguer contre. Car il ne faut pas croire que ces Dictionnaires puissent suppléer à la lecture des bons Auteurs, ni qu'ils suffisent pour apprendre à écrire en Latin. C'est au contraire la lecture seule des Auteurs de la bonne Latinité, qui sournit les moyens de bien user des Dictionnaires. C'est-de-là qu'il faut emprunter l'air & le tour que les Dictionnaires ne donnent point : c'est la lecture qui apprend à discerner les expressions qu'ils sournissent, à ne les pas prendre à contre-sens, ni à ne les pas employer contre l'usage ordinaire de la langue Latine.

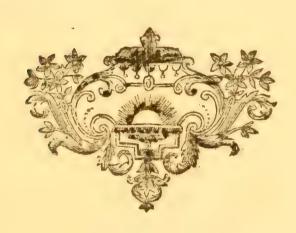
C'est à la lecture des bons Auteurs qu'on doit occuper continuellement les jeu-

PREFACE.

nes hommes, comme sont Cicéron, Plaute, Térence, Phédre, César, Virgile & Horace, & c. en retranchant quelques phrases purement pocitiques de ces deux derniers. On leur pourra saire lire ensuire, Quinte-Cure, Justin, Salluste, Quintilien & Tite-Live, si l'on veut qu'ils puissent bien écrire en Latin dans tous les differens stiles. Tàchant toûjours d'imiter la pureté des expressions des Auteurs du siècle d'Auguste, qui consuste dans la justesse des expressions, dans l'éloignement du stile enslé & hyperbolique, dans les constructions libres & démélées, accompagnées des ornemens & des sigures, & les regardant toûjours comme les modelles de l'Elégance latine. Ensin c'est la lecture des bons Auteurs qui donne la justesse de l'esprit & le bon goût, sans quoi tout le reste est inutile.

Ce sont-là les veuës que j'ai eu en composant cet Ouvrage. J'ai tâché autant que j'ai pû qu'il y eût tout ce qu'il y a de bon dans les autres, & qu'il n'y eût rien de ce qu'il y a de mauvais. Mais comme c'est ce que se proposent la plûpart de ceux qui sont des Dictionnaires, quoiqu'ils n'y réüssissent pas toûjours; Je laisse à

juger au Public de la réiissite de mon Entreprise.



AVIS DE L'AUTEUR

Sur la nouvelle Edition du Dictionnaire François & Latin.

Le Dictionnaire françois & latin qui paroît aujourd'hui en public, ne doit pas être regardé comme une seconde édition de celui que je donnai il y a quelques années, pour servir aux études de MONSEIGNEUR LE DAUPHIN; mais il doit être consideré comme un ouvrage tout neuf, dont l'ancien n'étoit tout au plus qu'un essai ou comme une légére ébauche.

On en sera pleinement persuadé, si l'on fait attention à la grosseur de l'Ouvrage, puis que le premier n'avoit que huit cens soixante & sept pages d'impression, & que la seconde Edition en avoit treize cens quarante. Cette troisséme quoique plus augmentée & plus correcte, a été reduite à douze cens cinquante six pages, par les soins que l'on a pris à les agrandir pour en diminuer le nombre & le rendre moins épais que la precedente Edition, & par ce moyen le rendre plus portatif & plus commode aux Ecoliers. J'ai tâché d'y comprendre tous les mots de la Langue, qui sont les plus en usage, d'en distinguer toutes les diverses significations, de découvrir le sens des dictions difficiles & équivoques, & de marquer exactement les differens régimes des Verbes & de quelques Adjectifs.

Je commence d'abord par le sens propre & naturel de chaque mot, y ayant joint des façons de parler qui y ont du rapport. J'ai accompagné ce sens naturel du sens figuré & métaphorique, avec les plus be les expressions Françoises & Latines tilés des Auteurs du bon siècle, que j'ai recherché

soigneusement dans la lecture que j'en ai fait avec beauconp d'exactitude.

J'ai accompagné tout cela de quelques Proverbes, qui m'ont paru le plus d'usage dans nôtre Langue, & que j'ai tâché de rendre par d'autres Proverbes Latins que j'ai pu rencontrer dans les

Auteurs, ou bien par des termes qui en expliquoient le sens.

Pour rendre encore cet Ouvrage plus parfait, & d'une plus grande utilité, je fais voir les differens usages des mots de la Langue Françoise, leur application dans les divers stiles, & la maniere dont ils se doivent prononcer, lors qu'il ne se prononcent pas comme ils s'écrivent.

J'ai encore ajoûté despetites Notes courtes pour donner plus de jour aux expressions Françoises & Latines prises des plus sçavans Grammairiens, & des plus illustres Traducteurs de ce temps.

En faveur de la jeunesse j'ai observé de mettre la quantité sur la plupart des mots Latins pour en rendre la prononciation plus aisée, comme aussi sur les mots François, pour enseigner aux Estrangers & aux Provinciaux la maniere dont ils les doivent prononcer.

J'ai crû que je devois retenir l'ancienne Orthographe dans la plûpart des mots François pour en conserver l'étymologie, en marquant neanmoins les lettres qu'on en doit retrancher en les pro-

nonçant.

Enfin je ne crois pas avoir rien omis dans cet ouvrage de ce qui le peut rendre le plus riche en mots & en expressions, & le plus avantageux à la jeunesse pour apprendre les deux Langues, de tous

les Dictionnaires qui ont parû jusques ici.

On m'objectera sans doute, qu'il seroit mieux & moins à charge au Public, de ne faire paroître un Ouvrage, que lors qu'il est en état parsait, & qu'il n'y a plus rien à ajouter mais cette objection ne paroîtra nullement solide à ceux qui en jugeront avec équité. Un Dictionnaire ne se peut faire que peu à peu; & pour produire un Ouvrage dans cette persection, il faudroit avoir l'esprit autrement sait, que ne l'ont les hommes. Chacun peut reconnoître par sa propre expérience qu'il est borné dans ses veuës, qu'il ne découvre pas d'abord dans un sujet, tout ce qu'on y peut découvrir, qu'il faut qu'une premiere pensée lui serve comme de degré, pour voir plus loin; & comme ces degrez sont infinis, l'étenduë de l'esprit n'a point aussi de bornes précises.

L'esprit est si foible d'une part, qu'il ne conçoit rien parfaitement tout d'un coup; & il est si vaste de l'autre, qu'il n'arrive jamais à un point, qu'il ne puisse encore aller plus avant. Cependant on est pressé par divers engagemens & par des obligations indispensables de produire son travail: & ce n'est pas une raison de soustraire au Public l'utilité qu'il en peut tirer, de ce qu'à vingt-ans de là on peut

faire un Ouvrage nouveau & beaucoup plus parfait que le premier.

Or il est d'autant plus nécessaire dans un Ouvrage tel qu'un Dictionnaire, de souffrir ce progrès continuel: que les parties qui le composent, ne sont pas réunies en un même lieu, comme les parties du corps humain, mais qu'elles sont répanduës dans une infinité de Livres, qui non-seulement employent chacun des mots particuliers, dont les autres ne se servent point; mais qui employent encore des termes communs à des usages qui leur sont propres, & qui doivent être expliquez dans un Dictionnaires. On pourroit même avoir leu ces livres plus d'une fois, sans les y avoir remanquez.

l'esprit humain n'étant pas capable de faire toutes les réslexions qui se peuvent saire sur ce qu'il lits de sorte que chaque nouvelle lecture produit toujours quelque réslexion qui ne s'étoit point présentée dans les autres.

Il seroit en effet tout-à-sait injuste d'exiger que les Auteurs portassent ces sortes d'ouvrages à ce point de persection, que le temps & le travail peuvent seuls donner; car, comme a sort bien dit Cicéron Nibil est simul inventum F persectum. Il n'y a rien qui ait été en même-tems inventé & persectum.

fectionné.

Les premiers hommes, au rapport de Vitruve, cet excellent Architecte, habiterent d'abord dans des cavernes comme des bêtes, pour se garentir des injures de l'air. Ils se firent ensuite des huttes & des cabanes, & persectionnant de plus en plus leurs propres inventions par diverses remarques, ils ont porté par ce moyen l'art de bâtir à une haute persection, auroient-ils deû attendre à se mettre à couvert des injures de l'air, qu'ils sussent arrivez à ce point de persection où a été l'Architecture de leur tems?

M. Tournefort Médecin d'une connoissance singuliere dans cette belle partie de la Médecine qu'on appelle Botanique, a depuis peu enrichi le jardin Royal de Paris d'un très-grand nombre de plantes nouvelles, qu'il a découvert dans les voyages qu'il a fait exprès par l'ordre du Roi en diverses parties de l'Europe. Eût-il donc été utile de differer à cultiver les plantes qui sont dans ce célèbre jardin, jusques à ce qu'on eût trouvé celles qu'on y vient de mettre, & qu'on y pourra encore mettre dans la suite des temps?

On voit par ces raisonnemens combien cette objection est vaine & peu raisonnable.

Je n'entreprendrai pas ici de relever le nouveau travail qu'il a fallu faire pour la nouvelle Edition de ce Dictionnaire. Je laisse au Lecteur à en juger, comme aussi de son utilité par les secours qu'il

en pourra tirer dans l'Estude des Langues françoise & latine.

Je n'ai plus qu'une seule chose à désirer, qui est qu'il plaise à Dieu de vouloir bénir ce second. Ouvrage comme il a fait le premier. C'est lui qui m'en a inspiré le dessein, qui m'a donné le courage de l'entreprendre malgré les dissicultez qui s'y sont rencontrées, qui a fait que la grandeur ni la longueur du travail ne m'ont point rebuté, & qui m'a donné les moyens de l'achever. C'est pour sa gloire que je l'ai entrepris : C'a été pour obéir aux ordres du Roi, & c'est ensin pour l'utilité de la Jeunesse de son Royaume, où les belles Lettres sont cultivées aujourd'hui avec tant de soin.

Quelques Critiques trouveront peut-être à redire, que je sois le premier qui aie entrepris de mettre dans un Dictionnaire plusieurs expressions du Roman satirique de Pétrone: Mais je suis persuadé que les habiles gens me sçauront bon gré d'avoir tiré, pour ainsi dire, de la boile & de l'obscurité des expressions sines & délicates, & des beautez cachées d'un Auteur, qui n'ont été connuës jusques ici que de trés-peu de personnes: Mais pour répondre à leur délicatesse scrupuleuse & fausse sur ce sujet, je puis leur addresser la réponse d'Horace en parlant des vers de Lucilius.

Est tamen quod tollere velles.

C'est un sleuve qui entraîne dans son couis beaucoup de bouë, mais qui ne laisse pas de traîner beaucoup de bonnes choses qu'on peut recueillir. Je puis dire la même chose de Pétrone, qui a du bon & du mauvais dans son Roman qu'on peut ramasser & s'en servir utilement dans l'occasion. Je n'ai pas dessein pour cela de vouloir inspirer à la Jeunesse, ni encore moins conseiller la lecture de l'étrone. Je sçai là-dessus le sentiment du Concile de Trente dans l'Index des livres désendus, qui rejette absolument sans distinction tous les Ouvrages des Poëtes remplis d'obscénitez, & il n'en permet la lecture qu'aux personnes déjà avancées en âge: mais il ne désend pas d'en extraire les plus nobles expressons purgées de tout ce qu'il y a de sale, afin de donner le bon goût de la belle latinité aux Ensons. C'a été là toute la veuë que j'ai eu & le but unique que je me suis proposé en rapportant les beaux endroits de son livre.

Il est cependant étrange, dit le Tradusteur de Petrone dans sa belle & éloquente présace, que Juvenal, Horace, Martial, Ovide & plusseurs autres de ce gent s soient aujourd'hui entre les mains des Ecoliers, qu'on les leur explique dans les Clattes quoique défendus par le même Concile, & qu'il n'y ait que le seul Pétrone qui soit moscrit des écoles. On ne voit pas bien la raison de cet-

te préférence, qui ne paroîtra pas juste aux gens de bon goût.

Je suis assez du sentiment de ceux, qui rejettent les nouveaux fragmens de Pétrone trouvés depuis peu à Belle-grade, & lorsque j'en cite quelques endroits je les marque ainsi Petr. B. pour cire qu'elles sont du Petrone trouvé à Belle-grade.

AVIS AU LECTEUR.

N'n'a point mis d'Errata à la fin de ce Livre, on ne veut pas par la présumer qu'il ne s'y soit point glissé de fautes; ce qui est presque impossible dans un Ouvrage de mots détachez comme est un Dictionnaire; mais on l'a jugé inutile, & on prie le Lesteur de les vouloir bien corriger s'il s'en trouve, & d'en avertir le Libraire, asin que dans une Edition suivante il puis les faire con ger.

On avertit aussi le Lesseur que cette nouvelle Edition est non seulement plus correile par les soins qu'en a pris L'Auteur, mais qu'elle est encore augmentée de plusieurs mots qui avoient été omis dans

la preedente Edition.

On a jusé à repos de joindre à la fin de ce Dictionnaire les termes des Ferbes irréguliers de nostre langue, par le rendre plus accompli, asin de tirer d'embarras les Etrangers, & même les François naturels, lorqu'ils s'en veulent servir, soit en parlant, soit en écrivant.

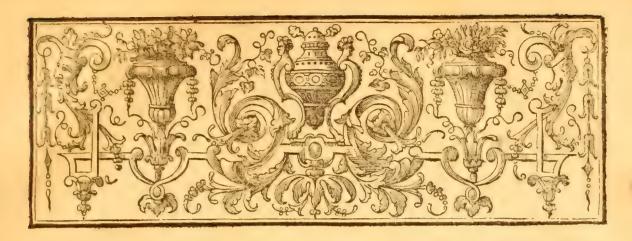
PRIVILEGE DU ROY.

O U I S par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A nos Amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parloment, Maitres des Requetes ordinaires de notre Hotel, Grand Conseil, Prevot de Paris, Baillirs, Sénéchaux : Leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT. Notre dien ame ROCH DEVILLE, Libraite à Lyon, Nous ayant fait remontrer qu'il fouhaueroit faire imprimer plusieurs ou rages , qui ont pour titre , Fr. de Amus opera juridica Hieronyvii de Oroz, de apreilas paris Civeles. Ild. bons. Perez de Lara opera omnia Cartas de Don Nicolas Autonio D. folis, la Regle de St. benout traduite en L. agnol. Concilium Tridentinum , & Catechifmus Concilii Tridentini , Orador Chriftano. D dionnaire de DANEr, François Latin, Latin François. De executoribus Litterar. n Applicicarun, tum Gentie quem iuditie, Authore Thoma de Rosa : S'il nous plaisoit lui accorder nos Letres de Privilége, sur ce necessaires; offrant pour cet effet, de les saire imprimer en bon papier & beaux caracleses, survant la feuille imprimée, cy attachée pour modele, sous le contrescel des Presentes: A ces causes, voulant traiter savo, ablement ledit Exposant; Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer lessits Ouvrages ci-deisus specifiez, en un ou plusieurs volumes, conjointement ou séparement, & autant de fois que bon lui semblera; sur papiers & caractères, conformes à ladite seuille imprimée & attachée sous nôtre contrescel, & de les vendre, faire vendre, & débiter par tout nôtre Royaume, pendant le tems de huit années consécutives, à compter du jour de le date desdites Presentes. Faisons désense à toutes sortes de personnes, de quelle qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de nôtre obeissance : comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire, lesdits Livres ci-dessus exposez, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits, fous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement de titre ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui guront droit de lui; à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de dix mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans : dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers au lit Ixpolant, & de tous dépens, dommages & mterets ; à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long ; sur le Registre de la Communaute des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles. Que l'impression de ces Livres sera faite dans nôtre Royaume, & non ailleurs; & que l'Impétrant se conformera en tout aux Reglemens de la Librairie, &t notamment à celui du dix Avril 1725. Et qu'avant de les exposer en vente, ces manuscrits ou imprincés qui auront servi de copie à l'impression desdits Livres, seront remis dans le même état, où les approbations y auront été données, és mains de nôtre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur Chauvelin; Et qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans nôtre Bibliotéque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sr Chauvelin; le tout à peine de nullité des Presentes; du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons, de faire joiir l'Exposant ou ses ayant cause, plemement & paisiblement, sans souffrit qu'il leur soit sait aucun trouble ou empechement : Voulons que la copie desdites Presentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin desdits Livres, soit tenu pour duément tignifiee, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoûtée, comme à l'original: Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Hero, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel est nôtre platsir. Donné à Versailles le seizience jour de Juillet, l'An de Grace mil sept cens tiente-quatre, de nôtre Regne le dix-neuvieine.

Par le Roy en son Conseil. Signé SAINSON.

Registré sur le Registre VIII. de la Chambre Roy l'e des Libraires & aprimeurs de Paris. N. 374, sol. 731 conformément aux anciens Reglemens, conformés par celui du 28 Févri 1723. le resent Registrement à valoir seulement, comme permission simple pour les Concssium Tridentsseum, & Catechismus Concilii Tridentini. Fait à Paris le 17. Juillet 1734.

G. MARTIN, Syndic.



LISTE

DES AUTEURS LATINS,

QUI SONT CITEZ DANS CE DICTIONNAIRE.

On pourra apprendre par cette Liste ce que veulent dire les alréviations dont je me suis servi dans la plûpart des Citations Latines qui sont dans ce Dictionnaire : on verra le tems auquel les Auteurs ont vêcu, les Ouvrages qu'ils nous ont laissez, & l'estime qu'en font les Sçavans pour ce qui est du Latin.

Asc. Ped.

Auct. Rhet. ad Her.

Celf.



EST-à-dire Asconius Pedianus. C'est cet excellent Commentateur des Oraisons de Ciceron, dont il nous reste encore quelques fragmens considerables, & qui a vêcu sous Auguste & sous Tibere.

AUCTOR RHETORICORUM AD HERRENNIUM. Plusieurs croyent que cet Auteur des quatre livres de Rhétorique à Herennius est Ciceron même: d'autres les attribuent à un certain Cornificius; & quelques-uns à d'autres. Nicolas Angelius de la Ville de Teulara dans l'Isse de Sardaigne, & Marini Becichemus de Scutari en Dalmatie, soûtiennent que c'est un ouvrage de Ciceron, & ils ont fait chacun une dissertation pour le prouver.

Cas. Caïus Julius Cæsar. Il ne nous reste de César que ses Commentaires sur la Guerre des Gaules & la Guerre Civile, où l'on admire sur tout la pureté de la Langue Latine. On ne sçait pas bien qui sont les Auteurs de la Guerre d'Alexandrie, de la guerre d'Afrique & d'Espagne, comme dit Suetone dans sa vie ch. Lvi. On les met ordinairement avec les Commentaires de César, mais les uns croyent que c'est Hirtius, les autres Oppius qui en sont les Auteurs.

Cato de R. R.M ARCUS CATO DE RE RUSTICA. Caton dans son Livre de l'Agriculture, a un style bien ou Cat. vieux & peu en usage; Mais il y a des choses qu'on ne trouve pas ailleurs.

Catul.

Quint us, ou Catus Valerius Catulus. Ce Poète a laissé plusieurs petits Poèmes & Epigrammes, il a vécu du tems de Ciceron, à qui il adresse une Epigramme pour le remercier, comme on croit, de ce qu'il avoit employé son éloquence pour le désendre. On estime Catulle pour la désicatesse de se pensées, & la pureté de son Latin, Mais il y a beaucoup de choses qui choquent la pudeur.

AULUS CORNELIUS CELSUS. Quintilien au ch. dernier du Liv. xir. de ses Institutions odit que Celse quoiqu'il n'eût qu' un esprit médiocre, avoit écrit presque de toutes sortes d'Arts, mais entr'autres de la Guerre, de l'Agriculture, & de la Médecine. C'est de ce dernier sujet qu'il nous a laissé huit Livres, dont la lecture me fait croire qu'un sçavant homme a eu raison de dire que c'étoit un Auteur très-Latin. On ne sçait pas bien précisement le tems qu'il a vécu, mais puisque Columelle le cite, il faut qu'il soit de beaucoup plus ancien que Quintilien, contre ce qu'étrit Raphaël de Volterre, qu'il n'avoit été que peu de tems avant ce Rhéteur.

MARCUS TULLIUS CICERO. Il ne faur que nommer Ciceron pour faire son éloge. Tout le monde sçait que c'est l'Oracle de la Langue Latine & le Prince de l'Éloquence. Ce grand Orateur a fait plusieurs Livres sur l'Art Oratoire, plusieurs Oraisons ou Plaidoyers, & divers Ouvrages sur la Philosophie, comme ses Ottices, ses Questions Académiques, ses Livres de la Nature des Dieux, &c Après avoir passé par les plus grandes charges de la République, M. Antoine lui fit couper la tête.

Calum. Lucius Junius Moderatus Colume Ella. Columelle a écrit- très-degamment de

į.

l'Agriculture. Il faut qu'il soit plus ancien que Pline l'Historien, puisque celui-ci le cite. On croît

qu'il a vécu fous l'Empereur Claude.

Corn. Nepos. Co RNILIUS NEPOs. Nous n'avons de cet Auteur que la Vie d'Atticus, & un petit volume des Vies des Excellens Capitaines, qui a passe long-tems sous le nom d'un certain Æmilius Probus, lequel n'avoit sait autre chose que le copier. C. Nepos a vécu du temps de Ciceron, dont il étoit ami. Son stile est fort estimé des Sçavans, & ils le croyent digne du siècle auquel il vivoit.

Lucius Ann Aus Florus. Cet Auteur est fort poëtique dans son Abregé de l'Histoire Ro-Flor. maine, il a néanmoins souvent des expressions ingenieuses & élegantes. On croit qu'il écrivit sous

l'Empire d'Adrien.

SEXTUS JULIUS FRONTINUS. Cet Auteur a composé quatre Livres des Stratagemes des Frontin. Anciens, & deux Livres des Aqueducs de la Ville de Rome. Il étoit estimé du tems de Néron,

& de Trajan.

Gellius ou Aulus Gellius, ou comme quelques-uns disent en un mot Agellius. La plupart de nos Écrivains François l'appellent Aulu-Gelle. Il a aussi vécu sous le même Adrien. Ses Nuits Attiques Aul-Gel. qui sont des mélanges sur divers sujets d'érudition, sont remplies de Fragmens d'anciens Auteurs, où l'on trouve quelquefois de bonnes choses. Pour lui il s'explique par fois assez bien, mais souvent il affecte de vieux mots.

GRATIUS. Nous n'avons de ce Poëte qu'une partie assez courte de ce qu'il avoit écrit de la Grat. Chasse en vers. Ovide en fait mention, comme d'un homme de sa connoissance, pour qui il avoit

QUINTUS HORATIUS FLACCUS. Ce Poëte a composé des Odes, des Satires, des Epi-Horat. tres, & un Art Poëtique : il acquit par son esprit, & par la beauté de sa Poësse l'amitié de Mecenas & la faveur d'Auguste. Son Latin est excellent. Mais il a bien des Hellénismes ou façons de parler Greques, qu'il ne faut pas imiter en prose. Il faut lire cet Auteur avec précaution, de peur que. sa trop grande licence ne gâte nos mœurs.

CAIUS JULIUS HYGINUS, fut affranchi d'Auguste, dont il nous reste des Fables, & un Hygin. ouvrage de l'Astronomie en vers, où l'on trouve plusieurs mots touchant cette Science, qu'on ne rencontrera pas ailleurs. Il y a un autre Julius Hygenus, ou Hyginus, dont nous avons quelque

chose de l'Arpentage.

Justinus, M. la Mothe le Vayer dit que la façon d'écrire de Justin, est si excellente, qu'on Iuft. l'a jugée plus digne du siécle d'Auguste, que de celus des Antonins, sous lesquels on croit qu'il a vécu. Il nous a laissé une Histoire Universelle Abrégée de celle que Trogue Pompée avoit écrite en Latin.

Junius Juvenal rous a laissé des Satires, qu'il composa sous l'Empire de Juv. Domitien. Son Latin est bon, mais il exprime trop licencieusement les débauches contre lesquel-

les il écrit.

Fhad.

MARCUS ANN ÆUS LUCANUS. La Pharsale de Lucain est estimée pour l'esprit, mais elle Luc. est plus semblable à une Histoire, qu'à un Poëme Épique dans le sentiment de la plûpart des Doctes. Il fut obligé de se faire couper les veines, & de mourir à l'âge de vingt-sept ans par le commandement de Néron contre lequel il avoit conjuré.

TITUS LUCRETIUS CARUS. Nous avons de Lucrece six Livres de Physique en vers Lucret

touchant la nature des choses. Il étoit un peu plus ancien que Ciceron.

MARCUS VALERIUS MARTIALIS. Pline le Jeune louë l'esprit que ce Poëte fait pa-Martial. roître dans ses Épigrammes, dont il composa une bonne partie du tems de Domitien. Sa trop grande

liberté à dire les choses les plus infames fait beaucoup de mal.

Publius Ovide et très-ingénieux, & très-digne du tems d'Auguste sous lequel il vécut, & par lequel il fut confiné à Tomes sur le bord du Pont Euxin, où il mourut. Ovid. Il seroit à souhaiter qu'il eût été plus chaste. Ce Poëte nous a laissé des Épîtres Hérosques, des Élégies, quinze Livres des Métamorphoses, Les Fastes, les Tristes, & diverses Élegies, écrites du lieu de son exil, qu'on nomme de Ponto.

PALLADIUS. Cet Auteur qui a écrit, si nous en croyons Louis Vivez, sous l'Empire d'Adrien, Pallad parle assez purement pour l'ordinaire dans ses douze Livres de l'Agriculture. Il a néanmoins certaines

façons de parler, qui se ressentent de la Latinité de son siécle.

Au Lus Persius. On n'a de Perse que six Satires, qui sont estimées des Sçavans, & dont le Pers. stile est obscur : il les sit sous Néron.

PETRONIUS. Le Latin de Petrone est fort bon: mais sa lecture est fort dangereuse pour les Petron. mœurs : Nous avons de lui une Satire mêlée de Prose & de Vers, on lui attribuë aussi quelques Épigrammes. Petr. B.

PETRONE DE BELLEGRADE Suivant le Manuscrit de cet Auteur trouvé en 1688. & recouvert par M. Nodot envoyé à M. Charpentier Directeur de l'Académie Françoise. Quelques Sçavans

estiment que ce nouveau Manuscrit est d'un faux Petrone.

PHÆDRUS. Phédre affranchi d'Auguste, a composé en Vers Latins des Fables qu'il a imité

d'Esope: son stile est très-pur & très-élegant.

Plant. MARCUS ACCIUS PLAUTUS. Vingt Comédies de Plaute sont venues jusqu'à nous avec des fragmens de quelques auttes. Son Latin étoit si élegant, qu'au rapport de Quintilien un certain Epius Stolo ne faisoit pas difficulté de dire, que si les Muses eussent voulu parler cette Langue, elles eussent parlé sans doute comme ce Comique. Il faut néanmoins se donner de garde de certains mots trop vieux, ou qu'il forge exprès pour faire rire, & beaucoup plus d'une infinité d'expressions trèsdeshonnêtes. On dit qu'il mourut peu d'années après Ennius, en la cent quarante cinquiéme Olympiade.

Plin. H. CATUS PLINIUS SECUNDUS. Si nous n'avions les Livres de l'Histoire Naturelle de Pline, nous serions en peine d'exprimer une infinité de choses en Latin. Il dédia cet ouvrage à l'Empereur Vespassen.

Plin. Jun. CATUS PLINTUS CÆCILTUS SECUNDUS. Nous l'appellons Pline le Jeune. Il étoit neveu de cet autre Pline, dont nous venons de parler. Ses Epitres & son Panegyrique de Trajan ne sont pas seulement en citime pour l'esprit, mais encore pour le Latin, excepte certains termes qui ne sentent pas le siècle d'Auguste.

Pomp. Mela. Pomponius Mela. Cet ancien Géographe Latin, selon le sentiment du P. André Schottus, de Vinet, de Vossius, &c. vivoit sous Claude. Les Sçavans louent la netteté & l'elegance de son stile.

Propert.

SEXTUS AURELIUS PROFERTIUS. Properce étoit contemporain de Virgile & d'Horace, & l'on ne peut pas douter qu'il ne foit un bon Auteur de la Latinité: mais ses Elegies sont remplies d'obscenitez contre la pureté des mœurs.

Quint. Curt. Q. Curtius Rufus. On ne sçait pas certainement en quel tems vivoit Quinte Curce. Quelques-uns le mettent sous Auguste, & d'autres sous Claude, d'autres sous Caligula. Vossius pense qu'il a cerit l'Histoire d'Alexandre le Grand sous Vespassen, & qu'il étoit alors si agé, qu'il avoit pû vivre

sous Tibere. Personne ne doute de la beauté, & de l'élegance de son Latiu.

MARCUS FABIUS QUINTILIANUS. Quintilien sut choin par l'Empereur Domitien pour être Maître des enfans de sa sœur. Il falloit qu'il sût pour lors assez âgé, puisqu'il dit lui-même qu'étant fort jeune, il avoit connu le Philosophe Séneque, lequel mourut sous Néron. Ce Rhéteur, qui parle très-bien, ne laisse pas de se plaindre en divers endroits de ce que la Langue Romaine avoit perdu de son tems beaucoup de son ancienne pureté. Ses Ouvrages sont les Institutions Oratoites; & en attribuë à un autre Quintilien plusieurs Déclamations.

Sallust. ou CAIUS SALLUSTIUS CRISPUS. Quoique Salluste ait été blàmé d'avoir trop affecté certaines vieilles façons de parler, il ne laisse pas d'en avoir de très-bonnes, dont on peut profiter. Il étoit du tems de César & de Ciceron, & a écrit un Livre de la Conjuration de Catilina, un autre de la Guerre des Romains contre Jugurtha: Il avoit fait aussi une Histoire Romaine, dont il ne

nous reste que les fragmens.

Sen. Ph. & Luctus Ann Eus Seneca Philosoph Hus. On ne doit pas imiter le stile de ce Philosophe; mais on peut se sevire de beaucoup de mots, qu'on ne trouve point ailleurs, & qui ne peuvent être mauvais, dans un siècle où la Latinité n'étoit pas si gâtée que les mœurs. Il reste de lui diverses Epitres & plusieurs Traitez sur des sujets de Morale. Quelques-uns ont attribué à ce Philosophe les Controverses, & les Tragedies: Mais les Sçavans disent que les Controverses sont du pere du Philosophe, qui s'appelloit Marcus Annaus Seneca. Sidonius Appollinaris dit que les Tragedies sont d'un autre Séneque que celui qui sut Maître de Néron. On attribue aussi les Questions Naturelles à un autre Séneque.

Sil. ou SILIUS ITALICUS. Ce Poète a fait un Poème de la Guerre Punique, c'est-à-dire des Romains

Sil. Ital. . contre les Carthaginois. Il étoit du tems de Néron.

Stat. Publius Papinius Stat tus. Stace a écrit sous l'Empereur Domitien. Il a laissé les Livres des Sylves, qui sont divers petits Poëmes sur differens sujets; il a donné aussi un Poëme de l'Achilleide imparsait. Son Ouvrage le plus considerable est son Poëme Epique de la Thébaïde. Juvenal le loue fort.

Tacit. Publius Cornelius Tacitus. Bien que Pline le Jeune louë souvent l'éloquence de Tacite, il y a toutesois des personnes sçavantes qui n'ont pû approuver son stile concis, comme celui de Salluste. On ne laisse pas de trouver dans ses écrits des façons de parler, & des mots, dont on a besoin quelquesois pour s'expliquer en Latin. Cet Auteur a composé divers Livres des Annales & de l'Histoire Pompine, que description de la Germania, la Vie d'Auricola.

Terent. Publius Terent us. Ce Poëte Comique, tout Africain qu'il étoit, a été si poli, qu'il a donné sujet à quelques-uns de croire, que six Comédies Latines qui paroissoient sous son nom, avoient éte composes, ou du moins corrigées par des personnes de grande qualité; comme par Scipion

Lelius, Labeon, & Pompilius.

Tibul. ALBIUS TIBULLUS Le Poëte Tibulle vivoit du tems d'Ovide & d'Horace, Quintilien dit qu'il

tient le premier rang entre les Poëtes Latins qui ont fait des Élegies.

Tit. Liv. Titus Livius. Nonobstant la Patavinité qu'Asinius Pollio a autresois reproché à Tite. Live, on ne laisse pas de lui donner la premiere place entre les Auteurs Latins qui ont écrit l'Histoire Romaine.

Val. Flace. CAIUS VALERIUS FLACCUS. Ce Poète a vécu du tems de Quintilien, qui dit en un endroit: Multum in Valerio Flacco nuper amifimus. Il nous a laisse un Poème de l'expédition des Argonautes qui allerent à la conquête de la Toison d'Or.

VALERIUS MAXIMUS. Vossius montre dans son 1. Livre des Historiens Latins, que Valere Maxime a écrit sur la fin de l'Empire de Tibere. Quoique son stile ne semble pas digne d'un si bon siècle, on trouve néanmoins dans ses Histoires mélées des façons de parler, qui ne sont pas à mépriser.

Varr. MARCUS TERENTIUS VARRO. On tient que Varron a été le plus sçavant des Romains.

Dans ce qui nous reste de cet Auteur, c'est-à-dire dans ses Livres de l'Agriculture, & de la Langue
Latine, il y a beaucoup à prositer. Mais il ne faut pas l'imiter en tout, car il a de vieux mots & des
constructions un peu extraordinaires.

Vell. Pater. CAIUS VELLEIUS PATER CULUS. Ses deux petits Livres de l'Histoire Romaine tout mutilez qu'ils soient, sont fort estimez, principalement pour la pureté du langage, la beauté des senten-

ces, & des réflexions morales & politiques comme dit M. Doujat.

Virg. Publius Virgitius Maro. Il y a bien peu de personnes, qui ne sçachent que Virgile est le Prince des Poëtes Latins: Il a vécu sous Auguste, & a composé dix Eglogues, quatre Livres des Géorgiques, & douze du Poëme Épique de l'Éncide.

īij

MARCUS VITRUVIUS POLLIO, Vitruve qui n'est pas un Architecte du commun, comme on peut connoître par la lecture de ses Livres, & par l'estime qu'il s'acquit dans l'esprit de Jules César, & d'Octave Auguste, deux Princes extrêmement poss. Mais pour ne m'arrêter qu'à sa maniere d'écrire, Louis Vivez, dont l'érudition & la suffisance est assez connuë, assure que dans les Livres d'Architecture, que nous avons de lui, il s'y trouve une grande abondance de mots très-purs & très-propres à exprimer diverses choses; & l'on peut dire que Vitruve est un très-bon Auteur de la Langue Latine. Nous lui devons sçavoir bon grè de ce qu'il a Latinizé une infinité de termes d'Architecture Grecs, dont toutefois on en trouve quelques-uns dans Ciceron même, dans Varron, & dans d'autres Auteurs; & de ce qu'il à employé dans ses Livres quantité de noms, sur tout de ceux qu'on appelle Verbaux, dont nous avions besoin. Le sçavant Monsieur Perrault a fait une Traduction Françoise & des notes fort curieuses sur cet Auteur, que j'ai mises dans ce Dictionnaire aux mots qui concernent l'Architecture.

Pomp. Pomponius. Jurisconsulte fort connu par les Livres des Pandectes.

Papin.

Papinian us. Célebre Jurisconsulte que Spartien appelle l'honneur de la Jurisprudence & le Trésor des Loix. Il florissoit sous l'Empereur Sévere, & Caracalla le sit mourir pour n'avoir pas voulu désendre le crime de son frere Geta.

Jul. Paul. Julius Paulus. Fameux Jurisconsulte du Regne d'Alexandre Sévere.

Modest. Modest IN Us. Modestin aussi Jurisconsulte contemporain de Papinien & son Disciple,

Ulp. Ulpir a Nus. Ulpien aussi Disciple de Papinien qui fleurit sous Alexandre Sévere fils de Mammée & qui fut Précepteur du jeune Maximien. Il nous a laissé plusieurs ouvrages de Droit. Tous ces Juris-consultes se sont étudiez à écrire purement eu Latin, ce qui fait qu'on s'en peut servir utilement.

Aus ont us. Ausone Poëte Latin qui vivoit du tems de Valentinien, qui le choisit à cause de son Étudition pour être Précepteur de son fils Gratien. Nous avons de lui plusieurs petits Ouvrages. Une Épitre en vers écrite à S. Paulin. Le meilleur de ses Ouvrages est son Poëme de la Moselle.

Claud. Claud I Anu s. Claudien Poëte qui vivoit sous l'Empire de Théodose & de ses fils Arcadius & Honorius. Il nous a laissé un Poëme en trois Livres du Ravissement de Proserpine : deux autres de Satires contre Russin & contre Eutrope.

Aurel. Viff. Aurelius Victor. Qui a écrit l'Histoire en Latin sous les Empereurs Constance & Julien l'Apostat.

Apul.

A Pullei us. Apulée, qui vivoit sous les Antonins. Il nous a saissé plusieurs de ses Ouvrages comme son Asne d'Or en onze Livres, son Apologie, ses Traités de Philosophia naturali. De Des Socratis. De mundo & ses Florida, & c. C'étoit un genie universel & supérieur.





GRAND DICTIONNAIRE FRANÇOIS ET LATIN,

AVEC DES NOTES

DE CRITIQUE ET DE GRAMMAIRE

SUR L'UNE ET SUR L'AUTRE LANGUE.



bet François & de toutes les

LFS GRECS la nom ment άλφα, Alpha; les He breux, Aleph; les Arabes. Aliph; les Indiens, Alepha; & les Latins A simplement, omme les François.

C'est de toutes les voyelles la plus ouverte, comme la plus simple & la plus facile à prononcer : d'où vient que c'est par elle que les enfans commencent à former des sons; de sorte que si l'on contidere bien l'ordie naturel des autres voyelles, l'on trouvera que de celle-cy, qui est la plus ouverte, elles vont toujours en diminuant jusques à l'U, qui est la plus fermée, & qui entre les voyelles a le plus besoin du mouvement des lévres pour la prononcer,

Cette voyelle exprime presque tous les mouvemens de nôtre ame; & pour en rendre l'expression plus forte, on y ajoute quelquefois une H devant ou après, comme dans l'admiration, ha le beau Tableau! dans la joye, ha quel plaisir! dans la colere, ha le méchant! dans la douleur, ha la teste! dans la pasinoison, ha ou ah je me meurs!

Lors qu'on écrit cette voyelle sans aucun accent, elle est la troisième personne du singulier du temps présent de l'Indicatif du Verbe auxiliaire Avoir, & elle se rend en Latin par le verbe Habeo, ou le Verbe Sum, ber. Il v a un Dieu, est Deus. Il a eu, habuit.

Quand elle est marquée d'un accent grave à , elle est l'article du Datif singulier des Noms substantifs, comme à Pierre, à leau.

premiere Lettre de l'Alpha Avec ce mesme accent elle se met devant les Noms de lieu en fignification de repos & de mouvement. Je demeure à Paris, Je vais à Lyon: comme aussi devant les Infinitifs des Verbes, répondant à la préposition Latine ad, comme J'ay cela à dire: Et dans une infinité de façons de parler, qu'on se donnera la peine de chercher par le mot devant ou après lequel elle se trouvera dans une phrase. Voicy ce qu'on en peut observer en general.

> A entre deux Verbes s'exprime ordinairement par l'infinitif. Quand A marque la distance, le Temps, la Matiere, l'Instrument, la Maniere, la Façon, la Canfe, le Motif, le Prix & la Valeur; il s'exprime ordinamement par l'Ablatif sans prépolition.

> A fignifiant A l'égard, Pour, l'ers, s'exprime par in ou ad avec un Acculatif, * A la porte, Ad januam.
>
> A mis pour En ou Dans, s'exprime par le Gerendif en do, ou

par in avec un Ablatif.

A pour Selon ou mirant, s'exprime par l'ablatif sans prépo-

A mis pour Si on Lorsque, s'exprime par Si avec un Subjondife A pour Evolion, s'exprime par fermé ou ferè : Une armee d'fept à huit nulle hommes, Exercitus co flans ca offo ferm hominum millibus * Remarquez qu'on n'exprime point le pre-

A sert encore à marquer les Questions de lieu. Voyez sur le mot QUESTION A

Cette voyelle A ne se perd point à la sin des mots, si ce n'est dans le seul article féminin suivi d'une voyelle, & alors on met en la place une apostrophe pour metquer son retranchement. Ainsi l'Autorité pour la A:torité.

comme Il a un livers, Habet librum, ou est illi li- CICE RON nomme la lettre A, littera salura, is, une lettre saluraire ou une lettre qui donnoit la vie, parce qu'on s'en servoit anciennement à Rome dans les jugemens pour abfoudre un Accure, lois qu'on donnoit sa voix par serutin, jeuant pour ce injet dans une urne une balote fur laquelle

étoit tracée la lettre A, qui vouloit dire Absolvo. J'absous l'accusé: comme pareillement pour rejetter une loy, car alors elle signifioit Antiquo, Je rejette la loy proposée.

LES ROMAINS marquoient ordinairement leurs Noms Propres par une seule lettre, comme A. pour faire Aulus.

C'étoir aussi parmi les Anciens une lettre numerale qui marquoit soo. comme on le peut voir dans Valerius Probus, & dans des vers anciens rapportez par Baronius, qui marquent les lettres significatives des Nombres; dont le premier est

Possidet A numeros quingintos ordine recto.

Quand on mettoit un titre ou une ligne droite au dessus de

l'A, il fignificit cinq mille.

On DIT d'un enfant qui apprend à connoistre ses lettres. Il est à l'Abécé. Puer elementarius, génit. pueri elementarii, m. Sen. Elementa discit. Horat. Abecedarius puer , dans S. Hierosme.

On DIT austi figurément en ce sens, Je ne suis encore qu'à l'Abécé de cette affaire, pour dire Je ne commence encore qu'à l'entendre. Tiro ac rudis sum ad-

huc in hac re. Cic.

On DIT en maniere de proverbe, d'un homme qui ne scait rien. Il ne scait ne A, ni B. C'est un parfait ignorant. Litterarum ou artum plane rudie vie tian Inscitiffimus. Plant.

On Dir encore proverbialement, d'un homme qui ne sçait point écrire. Il ne sçauroit faire une panse d'A. Nescit omnino pingere ou exarate literas. Cic.

ON DIT pareillement d'un homme qui fait une faute grossiere en jouant. Je vous renvoverai à l'Abece ou à l'escole. Ad prima elementa te remittam ou te revo-

AA [Riviere des comtez d'Artois se de Flandres , qui se va rendre dans la mer d'Allemigne.] Agnio génit.

Agnienis, m.

[Il y a encore plusieurs autres Rivieres de ce nom dans la VVestphalie & ailleurs, qui ne sont point autrement considerables |

AAGE, V. AGE (comme on le prononce.)

AAR, [Riviere sur lamille est sience to ville de Berne.] Arola, genit. Arola, m.

AARBOURG [Ville de Suisse dans le Canton de Berne]

Arburgum, génit. Arburgi, n.

AARE, [Riviere d' Allemagne qui se décharge dans le Rhin au dessus de Bonn.] Abrinca, génit. Abrinca, m. ABACUC, on Mer de Sala. Mare Caspium, génir. maris Caspii, n. Plin.

On crost ce mot François corrompu pour Bachus.]

ABAIE , VOYEZ ABBAYE.

ABAISSEMENT, subst. m. [Diminution, retranchement de la hauteur d'une chose.] Depressio, genit, depresfionis, f. Vitr. Dejectus, génit. dejectus, m. Liv.

l'Abbaissement de ce mur a fort égaye ce logis, & luy a donné plus de jour. Hac muri depressione ades sunt ex-

hilaratæ & fact. illustriores.

ABAISSEMENT de la voir, [Lors qu'on abaisse sa voix en parlant.] Vocis remissio, génit. vocis remissionis. f. Quint. * (le contraire est.) Vocis intentio. Quint. l'Elévation de la voix.

ABAISSEMENT de son état, [Lors qu'un noble devient roturier.] Capitis diminutio, génit. capitis diminu-

tionis, f. Cic.

ABAISSEMENT pour humiliation ou l'état d'une personne qui s'abaisse ou que quelque disgrace humilie. Demissio. Abjectio. Submissio, gen. onis, f. Cic.

l'Abaissement devant Dieu est une action digne d'un Chrétien. Christiani est, abjicere se coram Deo, ou submittere se in humilitatem coram Deo. Cic. Liv.

ABAISSEMENT. de courage. Animi infractio, génit. animi infractionis, f. Cic. Demissio animi, genit. animi demissionis, f. Cic.

Avaissement d'un courage est mal-seant à un Philosophe

ABA

Dedecet Philosophum abjicere ou demittere ou deponere animume Cic.

Il descendit jusques aux derniers abaissemens & jusques aux dernieres soumissions. Ad infimas abjectiones ac preces descendit ou se dimisit. Abjecit se atque prostravit (simplement.) Cic.

ABAISSÉ, m. ABAISSEE, f. part. pass. & adject. V.

ABAISSER dans ses diverses significations.

ABAISSER, V. act. [Diminuer de la hauteur, rendre plus bas & moins élevé.] Deprimere, (deprimo, deprimis, depressi, depressim.) Demittere, (demitto, demittis, demisi, demissum.) act. acc. Cic.

Abaisser quelque lieu. Depressiorem facere locum ali-

quem. Ulp.

ABAISSER, [Faire descendre en bas ce qui est élevé.] Demittere. ou dimittere act. acc. Cic. Caf. Abbaisser les antennes. Antennas demittere. Ovid.

s'Abaisser, [Baisser, s'affaisser, parlant d'un lieu ou d'un bastiment dont les fondemens sont mauvais & menacent ruine.] Descendere, (descendo, descendis descendi, descensum.) Sidere, (sido, sidis, sidi.)

Considere Subsidere neut, Liv.
Le verbe Sido n'a point de Supin; mais pour ses composez
il n'y a point de difficulte qu'ils suivent ceux de Sedeo; ainsi on dira confedi, confession, & sibsedi, sibsession. Priscien avoue que Sido fait sidi au preterit, quoi qu'il témoigne qu'on l'évitoit , parce qu'il devoit plutôt faire fift. C'est pourquey il veur que dans cette incertitude l'on prenue le preterir de Seles, pour le simple, & qu'on dise Sido, sedi. Neanmoins sidi est expressement dans Colu nelle. Putiemurque picem confidere, & cum siderit, Il faut laisser rasseoir la poix, & lors qu'elle sera abaisse ?

Cette colline s'abaissoit des deux costez, en s'élevant sur le milieu. Is collis ex utraque parte lateris dejectus habebat, & in fronte erat leviter fastigiatus. Cas.

Le théatre s'abaisse. Descendit theatrum. Plin-Jun.

La terre s'est abaissée. Consedit terra. Liv.

ABAISSER, [Diminuer, affoiblir.] Deprimere. Minuere ou imminuere, (minuo, minuis, minui, minutum.) Levare ou elevare, (levo, levas, levavi, levatum.) Affligere, (affligo, affligis, afflixi, afflictum.) act. acc. Cic.

Abaisser les imposts. Minuere vectigalia. Cic. * le prix des vivres. Annonam levare ou laxare. Laxiorem face-

re annonam. Liv. Cic.

Abaisser une chose en la blamant. Affligere rem vituperando * (le contraire est.) Augere rem laudando. Cic. l'Augmenter par des loüanges.

Ab sisser la reputation d'une personne. Famam alicujus deprimere ou imminuere. Cic. extenuare. Liv. elevare.

Tweit.

Ils abaissent, ils affoiblissent par leurs discours ce qu'ils ne peuvent saire. Que facere non possunt, verbis elevant.

[Métapho.e Lavine prise d'une balance, dont l'un des bassins

s'eleve, a mesure qu'on en diminue le poids]

s'Abaisser, [baisser, diminuer, parlant des vents.] Cadere, (cado, cadis, cecidi, cafum.) Concidere, (concido, concidis, concidi, sans supin.) neut. * Par-lant des rivieres. Decrescere, (decresco, decrescis, decrevi, sans supin en cette signification.) n. Liv. Hor.

[Quoique Priscien rapporte un exemple du Supin en ce sens tire de Lavius Nocte dieque decietum & auctum; cela est

Les rivieres s'abaissent, diminuent. Flumina subsidunt.

Ovid. Flumina decrescunt. Hor.

Les vents s'abaissent. Venti cadunt ou concidunt ou subsidunt. Hor. Prop. Ponunt venti. Virg.

ABAISSER, [Abatre, réprimer, dissiper.] Deprimere. Contundere ou retundere, (tundo, tundis, tudi, tūfum.) Compescere, (compesco, compescis, compes-

cui, compescitum.) Frangere, (frango, frangis,

fregi, fractum.) Discutere, (discutio, discutis, discuth , difeuflum.) act. acc. Cic. Liv. Plin. &c.

Prifeien admet le Supin compecitium; Verepeus & Alvarez ne le reconnoittent point. Ce que l'on peut cire sa-deflus, c'est qu'autretois il a cie en utage, quoi qu'aujourd'huy il ne le foic l'ius, parce qu'il ne s'en trouve pas d'autorité.]

Loanger les fumees du vin , les dissiper , les abattre. Dif-

cutere ebrietatem. Plin.

Abaiffer la ferocité d'une personne, ou l'humeur farouche: le rendre plus traitable & plus humain. Ferocitatem

alicujus reprimere. Cie

Abaisser les sumées de quelqu'un, en un sens figuré pour dire, diffiper sa colere, la calmer. Reprimere ou pessim dare ou restinguere alicujus iracundiam. Ter. Plaut. Cic. Itas alicujus mollire. Liv.

ON DIT en cette fignification par maniere de proverbe, Al aisser le caquet ou le babil de quelqu'un ou son insolence. Petulantiam alicujus in verbis frangere. Cic. Linguam alicujus futilem ac ventosam retundere. Liv. Retundere superbiam. Phad.

Maniere de pailer familiere & de conversation

ABAISSER pris au figuré pour Humilier quelqu'un, le ravaller, le mettre bas. Demittere. Deprimere. Comprimere. Attenuare, (attenuo, attenuas, attenuavi, attenuatum.) Frangere. Abjicere, (abjicio, abjicis, abjēci, abjectum.) act. acc. Cie. &c.

Ce malheur l'a bien abaissé. Animos illius fregit hac

calamitas. Cic.

Il faut abaisser les esprits hautains. Elati animi comprimendi funt. Elatos animos comprimere ou frangere ou compescere opportet.

Dieu éléve ce qu'il y a de plus bas, & abaisse ce qu'il y a de plus élevé. Ima summis mutat Deus. Imo de gra-

du tollit, & attenuat infignem. Hor.

s'ABAISSER, S'humilier. Se abjicere. Se in humilitatem

abjicere. Liv.

s'ABAISSER, se mettre & descendre à quelque chose. Abj. cere se ad ou in aliquid. Cicer. Ad aliquid se demittere.

Je ne refuserai point de m'abaisser jusques aux moindres choses. Ad minora me demittere non recusabo

Ils se sont abaissez à une chose si basse & si méprisable. In rem tam humilem tamque contemtam se abjecerunt.

s' Abaisser jusques aux plus lâches flatteries. Demitti in infimas adulationes. * jusques aux plus lâches prieres. Ad infimas obtestationes descendere. Tacit.

s'Abaisser, se proportionner à ceux qu'on instruit & à qui l'on parle. Se submittere ad mensuram discentis. Quint.

Se componere ad captum auditorum. Cic.

ABAISSER l'oiseau. [en termes de fauconnerie.] [Luy ofter de sa nourriture ordinaire, lors qu'il devien trep gras & dans un trop grand embonpoint.] Avi aliquid de cibo ou de cibis deducere ou subducere ou detrahere. Cic.

ABALOURDIR ou ABASOURDIR, vieux verbe actil dans nostre langue, & d'usage seulement parmi le menu peuple : il fignifie Abrutir quelqu'un à force de crier après luy & de le reprendre. Verbis protelate aliquem, (telo, as, avi, atum.) act. Ter.

ASANDON, subst. m. [Délaissemont qu'on fait des choses ou des personnes, par mépris ou autrement.] Derelictio. Relictio. Destitutio. Desertio, génit. onis,

fem, Cicer. Liv.

ABANDON (& dit d'ordinaire adverbialement dans les expressions suivantes.) Une terre à l'abandon, qu'on ne cultive point. Incultum ac derelictum solum.

Laiffer for bien à l'abandon, [L'abandonner au premier

qui s'en voudra emparer.] Rem suam cuivis exponere en permittere. Pro derelicto rem habere. Cie. Habere derelictui rem suam. Aul-Gel.

Laisser son bien à l'abanden , [le néglizer entierement , n'en prendre aucun sein.] Rei familiairs curam abjice.

re. Rem familiarem negligere. Cic.

Tout of à l'abanden chez luy. Domi illius cuncta funt neglectui. Ter. Relicta sunt cuncta neglecta apud illum. Quint.

ABANDON fignifie austi licence qu'on se donne de mal faire. Comme Il linife ses ensans à l'abandon, il les laisse vivre a ieur fantaifis sans en prendre aucun sein. Suos liberos negligit, & ad eorum arbitrium libidinemque vivere finit. Cic.

Cet homme a vécu toute se vic dans un abendon à toutes fortes de vices. Hic dum viveret, in omni vitiorum genere volutatus est. Hic dum viveret, omni intemperantiæ se addixit. Cic.

ABANDONNÉ, m. ABANDONNÉE, f. part. pass. & adject. Derelictus. Relictus. Descrius. Destitutus, a, um.

Cicer.

Abandonné des médecins. Deploratus à medicis ac destitutus. Plin. Derelictus ou desperatus à medicis Cicer.

Depositus, a, um. Cic.

[Ce dernier mot suppose qu'un malade ait été abandonné des Medecins, & expose en unte à la porte de son logis selon la coustume, afin de recevoir quelque remede des passants s'ils en sçavoient quelqu'un par hazard pour guérir son

Une affaire abandonnée, desespérée. Desperata res. Cic.

Deplorata res. Plin.

Une ville abandonnée, qu'on ne peut plus défendre. Urbs

deposita. Scat.

ON DIT absolument, C'est un abandonné. [C'est un homme perdu de débenches, qui ne donne point n'espérance de conversion.] Perditus ac dissolutus homo. Profligatus ac perditus. Cic. Ad omnem libidinem projectus. Tieit. * Discinctus nepos. Hor.

Cette derniere expression L' tine veut dire un petit-fils qui n's f int lie sa role, & elle vient de ce qu'a Rome on regardoit comme un faineant celui qui ne lioit point avec une ceinture sa robe apres l'avoir relevee, pour agir d'une maniere plus libre; & de ce qu'il arrive souvent que les enfans qui ont leur pere & leur grand pere, s'adonnent à la debauche & ne prennent point soin de leur bien]

ON DIT parcillement, C'est une abandonnée. [C'est une fille qui s'abandonne à tout venant.] Vulgata virgo.

Vulgato corpore mulier. Liv.

ABANDONNEMENT, Subst. m. [Abandon out cession qu'on fait de ses biens.] Derelictio. Cessio, génit. onis, f. Cicer:

Ce mot François est plus d'usage qu'Abandon, si ce n'est aubarreau]

Faire un abandonnement de tous ses biens. Bonis omnibus cedere. Quint.

ABANDONNEMENT, [Délaissement d'une personne sans se= cours & faus consolution.] Derelictio. Destitutio, génit. onis, f. Solitudo, génit. inis, f. Cic. Il vit dans un grand abandonnement. In magna est soli-

tudine. Pro derelicto habetur. Cic.

ABANDONNEMENT fignifie austi Debauche, dissolution. dans laquelle on paffe la vie. Comme il vit dans un grand abandonnement. Perdité ac dissoluté vivit. Intemperaté ou immoderate ou immodeité vivit. Cic. Omni intemperantiæ vitam addixit. Aut. ad Heren.

ABANDONNER, V. act. [Laisser, quitter.] Linguere. Derelinquere. Relinquere, (linquo, linquis, liqui.) [le sieple est surs supir, mais ses composez en ont un, derelictum, relictum.] * Deserere, (desero, deseris, deserui, desertum.) Destituere, (destituo, destituis, destitui, destitutum.) act. accus. Cic. Plaut. &c. Abandonner une entreprife. Susceptum negotium deserere Liv. Destituere rem inchoatam. Liv. Incæptum opus destituere. Ovid. Relinquere aliquid inchoatum. act. Cic. * Desicere cæptis, (desicio, desicis, desecti, desectum. (neut. Val-Mac. Incæpto ou conatu ou à conatu desistere, (desisto, dessiti, destitum.) neut. Virg. Cas.

Abandonner la cause publique. Derelinquere causam communem. Cic. * Les affaires publiques Removere se à negotiis publicis. * Les affaires des particuliers. Operam suam removere à populari cœtu. Cic.

Abandonner sa prosession. Deimere artem, (desino, desinis, desitum.) Removere seab acte sua, (removeo, removes, removi, remotum.) act. Liv.

Abandonner le parti de quelqu'un. Partes alicujus descrere * Ab aliquo desicere. Ab aliquo descitere, (descisco, desciscis, descivi, descitum.) neut. Cic.

Son crédit & sa réputation l'ont abandonné. Descruit hunc fides & fama. Plaut.

Les forces l'abandonnent. Vires eum deserunt. Desieit viribus. Illi on illum desiciunt vires. Cic.

Alors toute no l're confiance nous abandonna, es nous commençames à envilager la mort comme certaine. Tum excidit omnis conttantia, & mors non dubia oculos cœpit obducere. Petr.

Abandonner le grand monde pour vivre en repos dans la solitude. Conferre se à turbà in otium & solitudinem, (confèro, confers, contili, collatum.) act. Cic. Confidere in otio, (consideo, consides, consedi, consessum,) neut. Cic. Recedere in tuta otia. neut. Horat.

Il a mieux aimé abundonner ses arrhes. Maluit pignus deserce. Plunt. Maluit arrhaboni relinquere. Ter.

Abandonner ses œuss, [parlant à une poule qui couve ses petits, & qui les luisse. Incubationem derelinquere. Fœtus ou pullos suos desercre.

N'abandonnez pas l'estrier, Tenez-vous serme à cheval sur vos estriers, prenez garde qu'il ne vous jette à terre. Hexcas equo ou in equo simiter. Cave ne te excutiat equus. Liv. Cave ne ex equo decidas. Cas.

On DIT en ce sens par maniere de proverbe. N'abandonnez pas l'estrier, c'est-à-dite, servez-vous des avantages que vous avez, ne les quittez point. Oblatam octassonem tene. Cic. Utere tua fortuna. Virg.

Je n'ay pas voulu que ma paresse me sist abandonner mes esperances. Meâ desidia spem deserere nolui Plaut.

Abandonner sa liberté, la sarrifier & se rendre esclave, pour faire la fortune de quelqu'un. Gratificari libertatem suam alicujus potentiæ. Salust.

ABANDONNER, [Délaisser quelqu'un ou quelque chofe.] Linquere. Relinquere. Derelinquere. Deserrere. Deponere, (depono, deponis, depositi, depositum.) act. accus. Alicui deesse, (desum, dees, defui.) Cie.

Abandonner quelqu'un dans ses disgraces. Afflictum aliquem deserre. Tacir. In malis ou in ærumnis aliquem deserre. Ter. Alicui abesse. Cic.

Abandonner sa semme, ses enfans. Deserere ou relinquere uxorem, liberos. Uxorem, liberos pro derelictis habere. Cic.

Abandonner ses biens au hasard. Sorti fortunas suas destituere. Cic.

Il est si malade que les Médecins l'ont abandonné. Omnes medici diffidunt, adeò graviter æger est, ou adeò exasperatur morbus. Cie. Cels.

ABANDONNER quelqu'un ou sa vie au premier qui le pourra tuer, c'est-à-dire. le proserire. Aliquem proscribere. De capite alicujus facere ou ferre proscriptionem. Cicer.

Celui qui abandonne la vie de quelqu'un au premier venu, qui le proscrit. Proscriptor, génit. proscriptoris, m. Plin.

Celuy dont la vie est ainsi abandonnée, & qui est prof-

crit. Proscriptus, i. m.Cic.

ABANDONNER, [Quinter, jetter là par mépris ou autrement, negliger, ne tenir compte.] Relinquere. Mittere. Dimittere, (mitto, mittis, misi, missum.) Projicere. Abjicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) Deserce. act. acc. Cic. &cc. Detelictui habere, (habeo, habes, habui, habitum.) act. acc. Liv.

Abandonver les armes. Arma dimittere ou projicere. Cic. Cas. * Sa libereé. Libertatem suam projicere. Cic. * Ses biens, sa vie. Periculum fortunarum éc capitis negligere, (negligo, negligis, neglexi, neglectum.) Cic.

Vitam, fortunas deserere. Cic.

Pour ne se point abandonner en un danger si pressant.

Ne sibi deesset in his angustiis. Cir.

ABANDONNER un lieu, [le quitter, s'en retirer.] Deserce locum aliquem. * Ex aliquo loco excedere, (excedo, excedis, excessi, excessim,) neut. Profugere ex aliquo loco, (profugio, profugis, profugi, profugitum.) neut. * Se projicere ex aliquo loco. Cie. Cas.

ABANDONNER, [Laisser, donner, permettre.] Relinquere. Demittere. Permittere. Tradere, (trado, tradis, tradidi, traditum.) Dare, (do, das, dedi, datum.) Dedere (dedo, dedis, dedidi, deditum.)

act. acc. Cic. &c.

Abandonner une ville au pillage & au feu. Urbem direptioni & incendiis relinquere. Cic. Urbem diripiendam dare. Cas. Urbem ad diripiendum & ad incendia tradere ou concedere. Cic. Cas.

Abandonner son ressentiment au bien de l'Etat. Iracun-

diam suam reipublicz demittere. Cas.

Aba idonner un peuple à des dissertions publiques. Civilibus discordiis tradere populum.

s' Abandonner entierement à quelqu'un, se donner tout à luy. Se totum alicui tradere. Cic. Se permittere alicui. Cicer.

s'Abandonner à sonressatiment. Irac indiæ servire, (servire, servire, pares, parei, paritum, neut. * Aux voluptez. Dedere se libidini. Voluptatibus se constringendum dare. Tradere se libidinibus. Cic. Veneri se dedere Luxuriæ indulgere, (indulgee, indulges, induls, indultum.) neut. Suet.

Si je voulois m' ibandonner à ma joye. Si gaudio meo in-

dolgerem. Plin-Juin.

s'Abandonner aux pleurs comme une femme. Dedere se lamentis muliebriter. Cicer. Se in muliebres sletus projicere. Liv. Tradere se lacrymis muliebriter. Cicer. Totum se lacrymis dolorique permittere. Indulgere lacrymis.

Abandonner 's jernosse à toutes sortes d'intempérance. Addicere paeririam suam omni intemperantiæ, (addico, addicis, addixi, addictum.) Aut ad Heren.

ABANDONNER, [Exposit à tout venant, prostituer.]

Vulgare. Pervulgare, (vulgo, vulgas, vulgavi, vulgatum.) publicare,) publico, publicas, publicavi, publicatum.) Prostituere, (prostituo, prostituis, prostitui, prostitui, prostitui, prostitui.

Elle aban tonna sa fille pour pouvoir subsister. Quæstûs causâ corpus siliæ vulgavit ou pervulgavit ou publicavit. Quæstûs causâ palam in meretriciâ vità siliam

collocavit. Plant.

s' Abandonner, [se prostituer, se permettre à tout venat, comme les silles de mauvaise vie.] Se se indulgere, Juv. Sui copiam facere. Vulgare corpus. Plaut. ABANDONNER quelqu'un au bras séculier, e'est renvoyer un Clerc tonjuré par devant les Juges laiques sur un cas privilégié. Remittere Clericum ad judicem Laicum.

On DIT familierement, Abandonner une chose au bras seculier, serlant de quelques restes de viande que les maistres abandonnent aux valets, 3 Aliquid servis co-

medendum permitrere.

ON DIT en termes de fauconnerie, Abandonner l'oiseau, pour dire Le laisser libre en campagne. Avem dare libe-

ABANO, [Lieu célébre proche P. deuë en Italie, où il y a des bains d'enux chaudes qui sont médecimiles.] Aponus génit. Aponi, m. Suet.

ABAQUE, Sabit. masc. [Terme d'Architecture.] Aba-

cue, ginit. abaci, m. Vitr.

(C'est le plus haut membre du chapiteau de la colonne Corinthienne, qui sert comme de couverele au panier de sleurs

qu'elle rep esente On l'appelle Tallioir.)

ABASTARDIR, V. act. on prononce ABATARDIR. [Rendre bastard & survage, corrompre, altérer la nature, les qualitez des choses, ou le naturel d'une personne.]

Depravate. Vitiate, (o, as, avi, atum.) Corrumpere, (corrumpo, corrumpis, corrupi, corruptum.)

act. acc. Cic. & c.

La valeur des foldats abaffardie par de continuelles voluptez. Fracta militum virtus assiduitate voluptatum.

Tacit.

Les plantes d'Orient qu'on apporte en Europe, s'abaftardissent & perdent beaucoup de leurs qualitez. Plantæ & radices Orientis advectæ in Europain degenérant in seritatem. Plin, ou degenérant, (seul.neut.) Virg.

On DIT au figuré, s'Abastardir par l'oisveté. Socordia elanguescere, (sco, is, langui, sans supin.) neut.

Tacie. Otio depravari. pass. Cie.

La misere & la servitude ont abastardi le courage des Grees, Græcorum animi servitute ac miserià fracti sunt. Liv.

Ils s'abastardissent par de mauvaises coustumes. Vitio de-

pravata consuetudiais degenerant. Cic.

ABASTARDI, m. ABASTARDIE, f. part. paff. & adject. Voyez ABASTARDIR.

ABASTARDISSEMENT, on prononce ABATARDISSE-MENT, subst. masc. [Diminution des bonnes qualitez acquises ou naturelles des choses.] Depravatio, génit. depravationis, f. Plin.

Les délices d'un pays causent l'abastardissement du courage des peuples. Deliciis alicujus regionis depravantur ou vitiantur populorum animi. Cicer. Deliciis fracti

populorum animi molliuntur.

ABATEMENT, fubit. m. [Foiblesse, manque de force.]
Virium debilitatio ou defectio, onis, f. Cic.

Je sens un grand abatement par tout mon corps. Corpore totus langueo ou languesco. Cie. Membra mea de. bilia sunt. Ter. Artus confecti languent Lucr. Vires mibi languent in corpore. Membra languida cadunt. Ovid.

ABATEMENT se dit au figuré de l'esprit : comme Cet homme est dans un grand abatement depuis le renversement de su fortune. Fracto ac demisso est animo ex quo eversus est fortunis. Cic.

ABATLUR, subst. m. [Qui abat.] Eversor, géni.

eversoris, m. Cic.

(Ce mot ne se dit que proverbialement au siguré, de celui qui se vante de faire beaucoup de choses au dessus de ses sorces.)

C'est un grand abateur de quilles ou de bois. Lingua factiosus. Plaut. Frivolus jactator, génit. frivoli jactatoris, m. Quint. Vanus ostentator, génit. vani ostentatoris, m. Liv. ABAT-JOUR, subst. m. [Fenestre en glacis jour recover. le jour d'enhant & eclairer des lieux bas.] Fenestra declivis, génit fenestra declivis, s.

[Ces Abat-jours font temblables aux Soupiraux des caves, aux fenestres qui éclairent des Offices fous-terre, & à celles des Magazins des Marchands qui ménagent un faux jour pour don-

ner du lustre à leurs étottes.

ABATIS, subst. m. [Démolition, renversement, ruins par la tempeste ou autrement.] Demolitio, génit. demolitionis, f. * Abatis de maisons. Tectorum strages, génit. tectorum strages, f. Cic. * Abatis d'arbres. * Atborum dejectus, génit. arborum dejectus, m. Cas. * Abatis de bleds. Segétum calamitas, génit. segetum calamitats, f. Colum.

(Si les aibres ont été conpez , on dira arborum concedes , génit.

concadis, f. Caf.)

ABATIS, se dit aussi pour Une grande tuerie de bestes. Ferarum strages ou cædes génit. stragis ou cædis, s.

Thad.

ABATRE, V. act. [Renversor, démolir, jetter par terre.] Dejicere, (dejicio, dejicis, dejēci, dejectum.) Evertere, (everto, evertis, everti, eversum.) Diruete, (diruo, diruis, dirui, dirutum.) Destructe, (destruo, destruis, destructum.) Assigere, (assigo, assigis, assisti, assistum.) Prosternere, (prosterno, prosternis, prostravi, prostratum.) Discutete, (discutio, discutis, discussi, discussim.) act. accus. Demoliri, (demolior, demoliris, demoliris fum.) dep. accus. Cic. & c.

Abatre les araignées. Dejicere araneas ou opera aranea-

rum. Phan

Deux de mes maisons sont abatuës, & les autres menacent ruine. Tabernæ duæ mihi corruerunt, reliquæ rimas agunt. Cic.

Il abatit une partie du mur avec le belier. Arietibus ali-

quantum muri discussit. Cef.

ABATRE, [Faire choir ou tomber.] Decutere ou excutere, (decutio, decutis, decutil, decullum.) act. accus. Hor. Dejicere. Phod.

On dit qu'il abatit avec sa baquette les testes des pavots.

Dejecisse dicitur baculo summa capita papaverum.

Liv.

Liv

Abatre un mur de brique, le faire tomber. Discutere la-

teritium murum. Cas.

ABATRE une forest, la couper. Sylvam cædere, (cædo, cædis, cecīdi, cæsum.) Cass. Accidere sylvam, (accīdo, accidis, accīdi, accīsum.) Luc.

s'ABATRE, Fondre. Comme fon cheval s'abatit fons luy.]
Equus corruit, (corruo, corruis, corrui, corrutum,

corruere.) neut. Sil-Ital.

Le pont s'abatit. Pons corruit. Cic.

L'Eprevier s'abatit ou vint fondre tout d'un coup sur une perdrix. Accipiter in perdicem involavit. * (Plaute a

dit Involare in aliquem.)

ABATRE pris figurément dans le sens naturel, [Dissiper , chasser.] Discutere. Plin. Dispellere, (dispello, dispellis, dispuli, dispulsum.) Solvere, (solvo, folvis, folvi, folutum.) act. acc. Cels. Plin.

Le porreau abat l'yvresse ou les sumées du vin. Discutit ebrietatem portus. Plin. Potro solvitur ebrietas. Cels. Cela abat & rompt le vent. Hoc sternit ventos. Plin.

Ventum hoc frangit. Plin-Jun.

Le vent s'est abatu ou est tombé. Concidit ventus. Hor. Il arrosoit la terre échaussée, avec un petit arrosoir de bois, pour abatre la poussière. Conspergebat humum assuantem, sedans pulvèrem alveolo ligneo, Phad.

ABATRE en termes de Marine signific dériver, s'écarter de la vraye route. Declinare de vià. Non tenere cur-

fum rectum. Cic,

. A

On dit auss Abatre un navire, pour dire le faire obeir un vent lors qu'il est sur les voiles. Agere navem quo operam dat ventus.

ABATRE, [Reprimer quelqu'un.] Retundere, (retundo, retundis, retudi, retuilum.) Comprimere, (comprimo, comprimis, compressi, compressium.) Frangere, (frango, frangis, fregi, fractum.) act. acc. l'orgueil ou l'insolence de quelqu'un, superbiam alicujus ou insolentiam. Cic. Fhad. Perfringere, (perfringo, perfringis; perfregi, perfractum.) act. acc. Cic.

Abatre le caquet de quelqu'un. Linguam & sermones alicujus retundere. Liv. Inhibere alicujus loquacitatem.

Plin. V. ABAISSER le caquet.

ABATRE, [Afforblir, débiliter.] Affligere. Frangere. Debilitare. act. acc. Cic.

La vieillesse abat le corps. Affligit corpus senectus. Cic. La faim & la soif abattent les forces du corps. Consumuntur corpora same & siti. Cic.

Il est tout abatu de lassitude. Illi lassitudine & labore membra desiciunt. Mart. Attritus est lassitudine. Petr.

Membra multo labore jam fractus. Hor.

Le corps est abatu de maladie. Corpus morbo debilitatur.

Corpus intabeseit morbo. Cic.

ABATRE se dit en ce sens au figuré, des troubles & des afflictions de l'ame, [décourager, jetter dans l'abatement.] Affligerc. Frangere. Sternere ou prosternere, (sterno, sternis, stravi, stratum.) Percellere, (percello, percellis, perculi, perculsum.) act. acc. Cic. & c. Frangere alicujus animum ou animos, Plant. Liv. Infringere.

Ce malheur l'a bien abatu. Hunc calamitas perculit ou afflixit. Cie. Hoc detrimento fractus est Hirt. Hoc ma-

lo perculsus est. Cic.

Vous luy remettrez l'esfrit qui est tout abatu de douleur & d'afflition. Illi animum relevabis, qui dolore & miseria tabescit. Ter.

Abatre quelqu'un de paroles. Protelare aliquem verbis ou

conficere. Ter.

Siles malheurs de la République vous abatent, je n'ay pas affez d'esprit pour vous consoler, ne pouvant me consoler moy-même. Si te mala Reipublicæ frangunt, non ita abundo ingenio, ut te consoler, dum ipse me non possim. Cic. (il sous-entend consoler.)

Il fant peu de chose pour abatre ou pour relever l'esprit d'un Comessien avide de gloire; car un speciateur languissant le tue: au lieu que celuy qui est attencis lus redonne la vue & luy ensse le cœur. Parvum & leve est quod animum poètx laudis avarum sul ruit aut reficit: lentus spectator illum exanimat, & sedulus inflat. Hor.

La douleur abat les plus grands courages. Dolor frangit

cerda fortia. Tibul.

Je ne suis pas si fort abatu, pour avoir oublié que je suis homme, & pour me laisser accabler à l'assistion, mais elle m'a ôté tout mon enjouement & ma gayeté. Non sum ita fractus ut hominem me esse oblitus sim, aut soitunæ succumbendum putem; sed tamen hilaritas illa nostra & suaviras crepta mihi est. Cicer.

s'ABATRE, [se décourager, perdre cœur ou courage.] Animum deponere, (depōno, deponis, deposit, depositum.) act. Cic. Animum demittere. Tacit. Se animo demittere, (demitto, demittis, demiss, demissum.) act. Cas. Animum abjicere, (abjicio, abjicis, abjēci, abjectum.) act. Cic. Despondēre (mis seul.) Colum. ou Animum despondere, (despondeo, despondes, despondi, desponsum.) Liv. Animo cadere, (cado, cadis, cecidi, casum,) n. Cic. Animo ou animis concidere, (concido, concidis, concidi, sans supin.) neut. Cas. Astiligere se, act. Cic.

ABA

Ne vous laissez point abatre par vos disgraces: mais roidissez-vous contre la mauvaise fortune. Tu ne cede malis, sed contra audentior ito. Virg. * [Horace a dit en ce sens parlant à plusieurs. Vivite fortes & fortiz pectora opponite rebus adversis. Hor.]

Il ne s'abat point dans le malheur, & ne se cache point dans l'adversité. Animo non diffidit accepto incommodo, neque se in occultum abdit re adversà. Cas. * Ciceron a dit stat animis, il demeure debout, il

ne s'abat point.

Se laisser abatre à la tristesse. Tristitià ou dolore frangi.

Cie. Se tristitiæ tradere. Cie.

ABATU, m. ABATUË, f. part. pass. & adj. [Déstruit, renversé.] Dirutus. Eversus, a, um. Cic.

ABATU, pris figurément, [Découragé.] Afflictus. Prostratus. Perculsus. Fractus. Prostigatus, a, um. V.

ABATRE dans ses diverses significations.

ABAT-VENT, subst. m. [Brise vent, grand paillasson qui sert à rompre les vents qui nuisent aux plantes.]
Tegeticula straminea (ou juncea, s'il est fait de jones.)
qua nocivi venti arcentur ou franguntur, génit. æ, f.
Tegillum, génit. tegilli, n. Plaut.

ABAT-VENTS, [Dans les clochers.] Appendiculæ campanilium, quibus & ventus & fonus frangitur, génit. arum, f. plur. Tectoriola testudinea on testudineata,

orum , n. pl. Cic.

[Ce sont de petits Toits en forme d'appentifs dans l'ouverture des clochers, pour rompre les vents & le son trop aigre.]

ABATURES, subst. f. terme de Venerie. [foulures, menus bois, brossailles que le cerf abat de son ventre en passant.] Virgultorum dejectus, génit. dejectûs, m. Plin.

ABBAYE, subst. f. [Monastere réglé par un Abbé ou par une Abbesse.] Abbatia, génit. abbatiæ, f. Cœnobium,

génit. cœnobii, neut.

ABBAYE se prend aussi simplement pour une societé de Religieux & d'un Abbé. Comme voilà une Abbaye bien reglée. Rectè ordinatum & institutum canobium, ii, neut.

Pour un Moine, l'Abbaye ne faut pas, pour dire que Faute a'une personne on ne laisse pas dans une assemblée, ou un festin, de se réjoisir. Uno Monacho deficiente, non desicit. Abbatia. Si unus desit, cateri conviva genio indulgere non desinunt.

ABBATIAL, m. ABBATIALE, f. adject. [Qui appartient à l'Abbé] Abbatialis & hoc abbatiale. adject.

ABBÉ, subst. m. [Le pere des Moines & des Solitaires.]
Abbas, génit. abbātis, m. Monachorum præpositus ou præsectus, i, m. Antistes, génit. antistitis, m.

ABBE se dit proverbialement en ces phrases, On vous attendra comme les Moines sont l'Abbé; c'est-à-dire, en commençant toû; ours à diner. Præstolaberis ut Monachi solent Abbatem præstolari dum pransuri sint

On dit encore Pour un Moine on ne laisse pas de faire un Abbé, pour dire que l'Opposition ou l'absence d'un particulier n'empêche pas la délibération d'une compagnie, ou la conclusion d'une affaire. Intercessore ou desiciente Monacho, Abbas tamen eligitur. Intercesso aut absentia alicujus rem inchoatam non impêdit.

Jouën à l'Abbé. [C'est un certain jeu d'enfant, dont la regle est que quand le premier a fait quelque chose, il faut que tous ceux qui le suivent fassent de même.] Ad

præcuntis exemplum ludere.

ABBÉCHER un oiseau, V. act. [Donner la béchée à un oiseau qui n'a pas encore l'addresse de la prendre de lui-méme.] Cibum avi ingerere, (ingero, ingestis, ingesti, ingestum.) Colum. Cibum avi introferre, (introféro, introfers, introtuli, introlatum.) Cic. Cibum

avi in os indere, (indo, indis, indidi, inditum. Escara in rostrum avis ingerere ou insere, (insero , inseris, interui, infertum.) act. Plin.

ABBESSI, fubit. f. [Celle qui gouverne des Religienses.] Abbatissa, genit. abbatissa, f. Antistes, genit. antisti-

tis , f. Antutita , génit. antistitæ , f. Cic

ABBESTIR quelqu'un, en prononce ABBETIR, V. act. [rendre life & frupide, abrutir.] Stupidum & bardum aliquem reddere, (reddo, reddis , reddidi , redditum. act.

[Mot bas & populaire en François. 7

Il s'aliestit, ou il abbestit teus les jeurs. Obbrutescit in dies, (obbruteico, obbruteicis, obbrutui, sans intin, obbiutescere, neut.) Iucr.

APBEVILLE, [Ville capitale du Ponthieu en Picardie.]

Abbavilla, génit. Abbavillæ, f.

D' Abbeville. Abbavillaus, génit. Abbavillai, m. parlant d'un homme. * Abbavillaa, génit. Abbavillaa, f. parlant d'une femme.

ABBOY, subst. m. [Cri ou jappement des chiens.] La-

tratus, genit. latratûs, m. Cic.

[Ce mot est sactice & formé sur le son des chiens qui crient &

qui abhovent,

ABBOY se dit aussi de l'extrémité où est réduit le cerf sur ses fins. Car alors on dit le cerf est aux abboys, il ne fint plus courir, il manque de force. Ad extremum adductus est cervus.

Assors le dit figurément de l'homme, & signifie l'Agonie. Il est reduit aux abboys de la mert, ou simplement il est aux abbe; s : c'/c-à-dire, il se meurt. Vitam agit. Animam efflat og edit. Cic. Extremos trahit spi-

ritus. Thad.

ON DIT aufli, Une ville est aux abboys, elle est réduite à la derniere extrémité, elle ne peut plus tenir. Ad extremas ou ad fummas angustias urbs adducta est. Urbs anguttiis urgetur ou premitur. Cic. Caf.

Une fidélire aux aboys. Fides labefactata. Suet.

Une fudeur. aux aboys. Pudor labefactatus. Pudor fermè victus. Expugnata fermè pudicitia.

On DIT aussi Tenir quelqu'un en abloy, pour dire l'amuser de vaines estérances & promesses. Aliquem vana spe lactare ou producere ou pascere. Cic. Ter.

ABBOYER, ou ABBAYER. V. neut. [Qui se dit pour exprimer le cri des chiens.] Latrare, (latro, latras, latravi, latratum.) neut. & act. accus. Latratus dare. Sen. Latratus edere. Ovid.

Tu veux me fermer la bouche pour m'empescher d'abboyer, asin de désendre le lien de mon maistre. Tu vis mihi linguam præcludere, ne latrem pro re domini mei.

Abboyer fortement. Acriter elatrare. Hor.

ABBOYER au figuré, [Parlant de coux qui s'attendent à quelque chose, qui la desirent & la poursuivent avec avidité.] Comme abbover une succession ou après une succession. Hereditatem inhiare, (inhio, as, avi, atum.) act. Plaut. Hereditatem pervenari ou aucupari ou sectari, (or, aris, atus sum.) dep. on appetere, (appeto, appetis, appetii, appetitum.) act. Cic.

On le dit encore de ceux qui font crier après eux. Abboyer contre l'élevation d'une personne, crier contre. Allatrare magnitudinem ou dignitatem alicujus.

Liv.

Cet homme est si endetté, que tout le monde abboye aprés luy. Tanto ære alieno hic obiutus est, ut cuncti eum

allatrent ou pipulo differant. Plaut.

[Il est vrai de dire 'qu'originairement Allo; er & Alba; er sont deux mots differents , & qu' Abbajer s'est dit au second sens sigure & est compose de Esper ou Béer, qui signifie se tarder at tentivement ou attendre impatiemment quelque chose : ce qu'on fait ordinairement avec une bouche beante, mais pai

abus l'affinité de ces mois les a fait confondre & prendre l'un pour l'autre.]

On DIT proverbialement, Abboyer à la lune, pour dire Crier & pefter inutilement contre un flus puissant que sov. Oblatrare aliquem se potentiorem. Obloqui alicui se potentiori. Plaut.

On DIT encore, Tout chien qui e, boye ne mord pas, pour dire, Ceux qui menacent sour ent ne font pas grand mal. Latrant nec mordent semper canes. Qui multa minan-

tur, fæpe nihil extricant. Phad.

ABBOYEUR, subst. m. Chien qui abbove. Latrator, gen latratoris, m. Virg. Latrans canis, génit. canis latrantis , m. Petr.

Il a des abboyeurs à ses côtez, pour dire Il a des flateurs autour de luy. (Ablanc.) Assident apud ipsum fortunarum aucupes. (auceps , génit. aucupis , m.)

ABBRLGER, &c. Voyez ABREGER, &c.

ABBRÉVIATEUR, subst. m. [Coluy qui abrège un livre on quelque historien.] Eclogarius , genit. eclogarii , m. Cir. Scriptor alicujus operis in epitomen, génit. scriptoris, m. Qui epitomen conficit alicujus historia. Qui historiam en librum in epitomen cogit.

ABBRÉVIATION, subst. f. [Ecriture en abrégé qui se fait avec plusieurs titres & caractères, qui sutpléent les lettres qu'on omet.] Nota, génit. notæ, f. Suet. Scribendi compendium, genit. scribendi compendii.

Se servir d'abreviations en écrivant, écrire par abbréviations. Notis scribere. Suet. Per compendia scribere. Uti compendiis in scribendo. Singulis en paucis litteris voces notate. Probe ancien Grammairien.

ABBREUVÉ, m. ABBREUVÉE, f. part. & adj. 101ez

ABBREUVER.

ABRRFUVIR, V. act. [Donner à boire au bétail, mener ou faire boire le bétail.] Adaquare, (adaquo, adaquas, adaquari, adaquatum.) act. accus. Suet. Ad aquam appellere, (appello, appellis, appulsum.) act. acc. Var.

ABBREUVER, [imbiber d'eau, mouiller, tremper.] Abluc. re ou proluere, (luo, luis, lui, lutum.) act. accus. Colum. Plaut. Madefacere, (madefacio, madefácis, madefeci, madefactum. (Rigare ou irrigare, (rigo, rigas, rigavi, rigatum.) act. accus. Colum. Aspergere on Conspergere, (conspergo, spergis, spersi, spersum.) Imbuere, (imbuo, imbuis, imbui, imbūtum.) Intingere, (intingo, intingis, intinxi, intinchum.) act. acc. Vir.

La terre n'est point abreuvée de pluyes. Terra pluviis non est abluta ou non est proluta. Colum. Non imma-

duit terra. Ovid.

Les porofitez des veines du corps sont abbreuvées par des humeurs crues , visqueuses & froides. Venarum raritates sunt intinctæ ex durissimis & spissioribus, frigidiffimisque rebus. Vitr.

Il faut poisser soignement les quarreaux par dedans, afin qu'ils ne s'abbreuvent point d'humidité. Interiores partes tegularum picentur curiosius, ut abs se respuant

liquorem. Vitr.

Abbreuver fignific figurément, Remplir l'esprit de quelqu'un d'une chose, intingere aliquem re aliqua. Inficere aliquem re aliqua, (inficio, inficis, infici, infectum.) act. Cic.

S'abbreuver d'une opinion, [se la mestre dans l'e grit; s'en coiffer.] Imbibere animo opinionem aliquam (imbibo, imbibis, imbibi, imbibitum.) iel. Indet aliquá opinione, (inficior, inficèris, infectus fum., past. Cic. Liv.

Abbreuver son e prit des sciences, [s'en rempli :] Ingenium artibus imbuere. Prin-Jun. * De jerreite ;

d'erreur. Imbuere animum religione, errore. Cic. Liv Tout le mende est abbreuvé de cela, [Tout le monde le scait.] Res nota ou pervulgata est apud omaes. Id nemo nescit. Cic. Lippis & tonsoribus nota res est Hor.

Cette derniere expression Latine est proverbiale, & il s'en faut servir à propos: elle veut dire, Cela est connu des chasseux & des darliers, & elle est venue de ce que ces sortes de gens sont oi-Afs, les uns ne pouvant vaquer aux assaires à cause de leur maladie, & les autres attendant pendant tout le jour quelqu'un qui vienne se faire raser.

ABBREUVOIR, subst. masc. [Lieu où l'on mene boire les animaux.] Aquarium, génit. aquarii, n. Cic.

Mener les chevaux à l'abbreuvoir, les mener boire, les mener à l'eau.] Aquari equos depon. Salust. Adaquare equos. Appellere equos ad aquam. Var.

ABBREUVER en terme de maçonnerie, [Intervalle que les Maçons laissent entre les joints des pierres pour y faire couler du mortier] Rima, génit, rimæ f. Vitr.

On dit proverbialement, Une playe qui saigne beaucoup, est un abreuvoir à mouches. Vulnus cruentum musca-

rum aquarium.

ABÉCÉ, fubst. m. [Alphabet, croix de par Dien , petin livre qui sert à apprendre à lire aux enfans. [Libellus elementarius, génit. libelli elementarii, m. Abecedarium, génit. abecedarii, n. Gal. Abecedaria, génit. abecedariæ, f. Fulgent.

ABECE fignifie par métaphore. Le commencement d'une science, Elementa, génit. elementorum, n. pl. Quint. Quand on pense avoir pénétré les sècrets de la nature, on se trouve encore à l'Abécé. Cum quis rimatum se putat

abdita naturæ, in elementis adhue hæret. ABÉCÉDAIRE, subst. masc. [Qui est encore à l' Abécé, qui aptrend à connoistre ses lettres.] Abecedarius, ii, masc. Elementarius, genit. elementarii, m. Sen. Saint

Jerosme.

ABECEDAIRE, [Muistre des petites écoles, qui apprend à lire aux enfans.] Abecedarius, ii, m. Elementarius,

rénit. elementarii, m.

ABCES, subst. m. [Tumeur contre nature qui tend à corruption.] Abscetsus, génit. abscessus, m. Abscedentia, ginit. abscedentium, n. pl. Quæ abscedunt. Cuss. Vo mica, génit, vomica, f. Plaut, Cels. Abcés qui conmence à se former. Absessus incipiens, m.

Celf.

Un aocés paroist. Vomica crumpit ou oritur. Cell.

Percer un abces , l'ouvrir. Voinicam aperire. Cie. Secare vomicam. Plant. Rumpere vomicam. Ceif. Avoir un abrés. Laborate vomica. Cels.

ABDERE, [Ville de Thrace.] Abdera, génit. Abderx, f.

ABDÉRITAIN, subst. masc. [Celuy qui est de la ville d'Abdere.] Abdeista ou Abderites, genit. Abderitæ, m. Mort. Plin.

ABDERITAINE, [Celle qui est de la ville d'Abdère.] Abderīta, génit. Abderītæ. f.

D'UN ABDERITAIN. Abderitanus, Abderitana, Abderitanum. Cic.

ABDICATION, subst. f. [Renonciation volontaire à quelque charge ou dignité.] Abdicatio, génit. abdicationis, f. Liv.

ON DIT aussi l'Abdication d'un fils rebelle & désobeissant. Abdicatio filii.

ON DIT pareillement au Palais, Faire une abdication de hjen, [quand on en fait un abandonnement antier.]

Cedere bonis. Quint.

ABDIQUER, V. act. [Renoncer. à un royaume, à quelque magistrature, l'abandonner, la quitter, s'en démettre, en faire ou en donner sa démission.] Abdicare (abdico, abdieas, abdicavi, abdicatum.) act. accuf. (comme Abdicare magistratum. Saluft. Abdicare te ma-

gistratu. Liv. Cic. * Se démettre d'une magistrature,) * Abdicare mis seul : comme Consules abdicarunt les Consuls abdiquerent leur magistrature, s'en démirent. * Deponere, (depono, deponis, deposition.) Abjicere, (abjicio, abjicis, abject, abjectum.) Cic. Ejurare, (ejuro, ejuras, ejuravi, ejuratum.) act. acc. Tacit.

ABD

Gracchus envoya des lettres au Collége (des Augures) par lesquelles it leur déclaroit, qu'il y avoit eu du défaut dans l'élection des Consuls, les Augures en firent leur rapport au Sénat, lequel ordomma que les Consuls renonceroient à leur élection, ce qu'ils firent, & ab-diquerent. Gracchus litteras ad Collegium misit, vitio creatos esse Consules, Augures rem ad Senatum, (on fous-entend deferunt) Senatus ut abdicarent , (on sous-entend jubet) Consules abdicaverunt. Cic.

Le Sénat ordonna qu'après que Lentulus se seroit démis de sa charge de Préteur; on le mettroit en prison. Itaque censuerunt Patres ut cum P. Lentulus Prætura se abdi-

casset, rum in custodiam traderetur. Cic.

On Dir aussi en Droit Abdiquer un fils, pour dire l'abandonner, ne le vouloir plus reconnoistre pour son fils. Abdicare filium. * Térence a dit Abdicare generum, Ne vouloir point quelqu'un pour gendre, le répudier.

ABDOMEN, subst. m. Cette partie du bas ventre qui est depuis les cuisses jusques au diaphragme, & qui enferme les intestins.] Abdomen, génit. abdominis, n.

Cicer.

ABÉ, &c. Voyez Abne, &c.

ABÉCÉ, &c. Voyez aprés ABBREUvoir.

ABEILLE, subst. f. [insecte volant, grosse mouche qui a un aiguillon fort piquant, & qui fait le miel & la cire.] Apis ou Apes, génit. apis, f.

Ce nom fait au genitif plutier apium dans Pline & Columelle, & a, um par Syncope dans Juvenal & dans Virgile.] Les abeilles font des gasteaux de cire. Apes fingunt ou faciunt favos. Cic. Phad.

Petite abeille. Apicula, génit. apiculæ, f. Plin. Celui qui éléve des abeilles. Apiarius, ii, m. Plin. Le lieu où l'on nourrit & élève des abeilles. Apiarium,

génir. apiarii , n. Colum.

ABESTIR, V. act. on prononce ABETIR. [Rendre un homine Aupide & semblable à une beste, à force de manvis traitemens. Aliquem variis injuriis stuvidum & efferatum reddere.

Les yorognes s'abestissent par l'excés du vin. Nimio vino ebriofi obbrutescunt. Lucr.

On dit mieux en François Abrueir qu'Abestir , qui est un mot populaire & has.

Les affections continuelles & la solitude abestissent les gens. Assiduis calamitatibus & solitudine efferantur homines Plin. Malorum affichuitas & folitudo efferant animos. Liv.

ABHORRÉ, masc. ABHORRÉS, f. part. pass. & adject. [Qu'on a en herreur.] Invisus. Odiolus. Exosus, a, um. (avec un datif.) Cic. Gell. Execratus, exectata, execratum. Plin.

On trouve dans Pline execratissima arguria au Superlatif, les Augures qu'on abhorre : & Lawfir or hoc invifius dans Cicé-

ron, au comparatif.

ABHORRER, V. act. [Avoir en horreur, détester les personnes on les choses.] Horrere. Abhorrere. Exhorrere, (horreo, horres, horrui, sans supin.) Exhorrescere, (exhorresco, exhorrescis, exhorrui, sans supin.) neut. acc. * Dotestari; (detestor, detestaris, detestatus fum.) dep. acc. Execrari (execror, execraris, execravus sum.) dep. acc. Cic. Suet.

On trouve austi abhorrere avec un ablatif-, & la preposition à ou ab, & melme fans prepolition.

(Ce verbe François vient d'nomere Latin, qui fignifie Avoir le

jeu herije de pest.]

Tout le monde auborre les Tyrans. Omnes abhorrent Tyrannos sucr. * [Cicéron dit Ab re aliqua abhorrere, 64 alienum este à re aliquà, (alienus, a, um.) Avoir de l'aversion pour quelque chose.] Le abherent ces sortes de vices. Talibus vitiis abhor-

rent. Cic. Ab his vittis avocantur. Cic.

Abherrer quelqu'un. Aliquem habere invifum, (in vifus,

a , um.) Cic.

Ji abborre le mariage, il a de l'aversion & de l'éloignement tour le mariage. Abhonet nuptiis. Ter. Alienus est à nuptiis. Citer. A ducenda uxore abhorret.

Faire abhorrer les vices par la crainte des chastimens, en donner de l'aversion. Absterrere ou avocare aliquem (on animum alicujus) à vitiis metu poenx. Her.

Qui abborre quelqu'un. Aliquem exolus, a, um.Pirg. ABJECTION, subst.f. [Condition servile qui fait tember une personne dans le mépris.] Abjectio. Despectio, génit. onis, f. Despicientia, génit. despicientiæ, fem.

La fortune a réduit ce gentil-homme dans une grande abjection. Abjectum hunc & humilem fecit fortuna. Hunc

depressit, ou abject fortuna. Cic

QUELQUES-UNS ont dit Abjection d'esprit pour Abbatte-

ment d'esprit. Animi abjectio. Cic.

ABJET, in . ABJETTE, f.a lject. [Méprisable, dont on ne fait aucun cas.] Abjectus, abjecta, abjectum, (qui fais au Comparatif Abjection & hoc abjectius, & au Superlatif Abjectissimus, a, um. / Cic. * Contemtus, contemta, contemtum, (qui fait au Comparatif. Contemt.o1 & hoc contemtius, & au Superlatif. Contemtissimus, a, um.) * Humilis & hoc humile, (qui fait au comparatif humilior & hoc humilius, & au Superlatif Humillimus, a, um.) * Despectus, a, um. * Despicatus, a, um. (qui fait au comparatif Despication & hoc despicatius, & au Superlatif Despicatissimus, a, um.) Cic.

Il se dit sur tout de la naissance & de la profession. Car on dit Une naissance abjette. Humilis & minime generosus ortus, m. Cic. Humile & obscurum genus, n. Plin.

Un métier abjet. Humilis ars & sordida. Cic.

On le dit aussi de l'espru & du courage.

C'est un estrit vil & abjet; une ame basse & abjette, qui n'a aucune élévation, qui ne pense à rien de grand. Angusta mens & humilis. Animus demissus & humilis. Humilis animus & abjectus. Cic.

ABIME, & ABISME, w c2 ABYSME.

ABINTESTAT, [Terme de Jurisprudence, qui se dit de celuy qui hérite d'un homme qui n'a point fait de testament.) Ab-intestato. Afran-Jurisc

ABISO, [Riviere de Sicile.] Iloras, (ou Heloras) génit.

Előri, m. Sil-Ital.

[C'est aussi le nom d'une Ville qui est sur cette riviere.]

Ciceron an elle les peuples qui hai itent cette ville, Populi Elom, les Peuples de la ville d'Abiso.

Qui est à Abiso. Elorius, & Elorinus, a, um. Ovid. ABISSINIE, ou le pais des Abissins. Abassenia ou Abissinia, génit. Abisfinia, f. [C'est le Ro, aume d'Ethiopie en Afrique.]

ABISSINS, Peuples de l'Abissinie en Afrique.] Abissini,

génit. Abissinorum, m. plur.

AUJURATION, subst. f. [Désaveu solemnel avec detestation de quelque erreur.] Erroris alicujus camnatio ou detestatio, genit. onis, f. Plin.

Faire abjuration Damnare ou ejurare errorem, Vojez

ABJURER.

ABJURER, V. act. [Renoncer à quelque muvaif. dodrine, la condammer, la detester. J Ejurare, (ejuro, ejuras, ejuravi, ejuratum.) Deponere, (depono, depo-

nis, depositi, depositum.) Abjicere, (abjicio, abiicis, abjeci, abjectum.) Abjudicare, (abjudico, abjudicas, abjudicavi, abjudicatum.) Rejicere, (rejicio, rejicis, rejeci, rejectum.) act. acc. Deteftari, (deteftor, deteffaiis, deteffatus fum.) dep. acc. Cic. &c.

On a DIT autrefois Abjurer la parie, pour dire la quitter pour n'y plus reteurner, [comme font les bannis

& les proserits.] Ejurare patriam.

ABLATIF, subst. m. [Terme de Grammaire, fixième cas de la déclinaison du Nom.] Ablativus casus , génit. ablativi casús, m. Var. Quint.

Le mot d'Ablat, f vient de auferendo. Priscien l'appelle aussi Comparauf, puce qu'il ne sent pas moins a compater qu'à ofter par-

mi les Latins.

ABLE, fubit. m. [Petit peisson plat & blane qui se pesche . dans les rivières.] Alburnus, génie. aiburni, masc.

Auson.

ABLUTION, subst. fem. [Le peu de vin qu'en prend après la Communion pour aider à consumer la sainte Hostie, lors qu'on a communié, ou l'eau qui sert à laver les doiges du Presire, qui a consecré.] Ablutio, génit. ablutionis, f.

Ce mot La.in est de Vittuve pour l'action de laver, & l'on s'en peut servir pour manquer l'Abirtion, aussi bien que de lavarie & letura, qui font de Vairon & de Iline. En François Atlu-tion n'est d'usage que dans ces Cerémonies Ecclesiastiques, & par tout ailleurs on dit I arement ou l'astion de laver

ABNÉGATION, subst. f. [Renonciation à ses passions, à ses plaisirs & à ses i climations.] Despectio, génit. despectionis, f. Despectus, genit. despectus, m. Despicientia, génir, despicientia, f. Cic

ABNEGATION de soy, avilissement de sy-mesme. Sui ipsits despiciencia, a, f. [Terme de devotion.]

ABOIS, Voyez Abbois.

ABOLI, m. Abolie, f. part. past. & adj. [mis an neant.] Abolitus, abolita, abolitum. Antiquatus, a, um.

Quint. Tacit. Voyez ABOLIR.

ABOLIR, V. act. [Mettre au néant, mettre hors d'usage.] Abolere, (aboleo , aboles, abolevi, abolitum.) Delere, (delco, deles, delevi, delctum.) Obliterate, (oblitero, obliteras, obliteravi, obliteratum.) Tollere, (tollo , tollis , sustuli , sublatum.) Reseindere , (rescindo, rescindis, rescissom.) Penitus extinguere, (extinguo, extinguis, extinxi, extinctum.) act. accus. Cic. &c. Interverrere, (interverto, intervertis, interverti, interversum.) act. acc. Paul. Jurisc. Neron resolut d'abolir les im osts & de faire se present au genre humain. Nero cuncta veffigalia omittere volunt, idque pulcherrimum donum generi mortalium dare. Tac. Abolir la Religion parmi les hommes. Hominum Religionem delere. Cir. * Les crimes. Nomina reorum abolere. S. set.

Le tems a aboli les ouvrages d'Anacréen. Ætas delevit, quod olim lufit Anacreon. Hor.

Les loix & les maurs ont aboli le vice. Lex & mos edomuit nefas. Hor.

Abelir le loix, une conftume. Leges, consuctudinem extinguere. Cic. Leges antiquare. * Leges refigere,

(refigo , refigis , refixi , refixum.) act. Cic. Cette derniere expression vient de ce que les Romains détachoient leurs Loix gravees sur des plaques de cuivre, lors qu'ils

vouloient les abolir. Abelir enticrement la distature. Aquare solo Dictatu-

ram. Liv. Tollere ou abrogare Dictaturam. Le long-tems en a aboli la memoire. Vetustate memoria

hujus rei abiit. Liv.

s'Apolir, [devenir hors l'usuge, se passer.] Abolescere. Obsolescere. Exolescere, (exolesco, exolescis exolevi, exoletum.) n. Interire, (interco, interis, interit, interitum.) n. Lutungui, (extinguoi, excingueris, extinctus fum.) pass. Cic. &c. In desuetudinem abire, (abco, abis, abii, abitum.) neut.

La mémoire de cette action étoit presqu'abolie. Memoria

hujus rei jam propè abolemerat. Cic.

ABOLISSEMENT', subst. masc. [l'abnegation des loix, extinction des constames.] Abrogatio. Antiquatio. Abolitio, génir. onis, f. Tacir. Cic. Reseissio, génir. rescissionis, f. Ulp.

ABOLITION, subst. f. [destruction d'une loix, d'une coûtume.] Abolitio, Antiquatio. Abrogatio, génit. onis,

f. Aul-Gel. Quint.

Les Aruspices repondirent que nous estions à la veille de l'abolition des loix. Aruspices legum interitum appropinquare dixerunt, (interirus, us, m.)

Abolition d'un crime. Criminis extinctio ou abolitio, f.

Suet. Criminis condonario, onis, f. Cic.

On ne marque point d'Auteur qui ait dit cela, & cette Phrase

n'est pas trop noble en nostre Lingue. J

Lettres d'abolition, [qui se prennent en Chancelerie.] Absolutoriæ tabulæ, genir. absolutoriarum tabularum, f. pl. Suet.

Oster l'apprehension de l'abolition des dettes. Novaruin

rabularum timorem tollere. Caf.

ABOMINABLE, adject. masc. & i. [horrible, détestable, execrable.] Abominandus. Execrandus. Detestandus, a, um. Quint. Cic. Execrabilis & hoc execrabile, adject. Sacer, facra, facrum. Cis. Liv

On trouve dans Cicéron le Comparatif detestabilior & hoc detestabi-

lius, pius abominable.

ABOMINABLLMENT, adv. [exécrablement, herrible-

ment.] Horrendum in modum.

ABOMINATION, subst. f. [horreur, exécration.] Execratio. Detestatio, genit. onis, f. Salust. Plin.

Qui est en abomination à ses proches. Parentibus abominatus. Hor.

Les monfres demi-hommes leur écoient sur tout en abomination. Ante omnia abominati funt semimares, Liv.

Abominations, an plunier pour des crinces a nominables & énormes. Abominanda ou detestanda crimina, génit, abominandorum ou detertandorum criminum, neut. plur. Cicer.

Faire, commettre de grandes abominations. Execranda facere ou patrare ou perpetrare. Detestanda crimina fa-

cere. Cicer.

ABOMINER, V. act. [Avoir en horreur, détester.] Abominari, (abominor, alominaris, abominatus fum.) Detestari, (detestor, detestaris, detestatus fum.) Execrari, (execror, execratis, execratus fum.) dep. acc. Ci

Ce mot vient d'a) & ominari, comme qui ditoit rejicere tanqu'm nalun omen, rejett r une chose comme si el e é oit de mauyais augure, il est vieux en nor e Langue, & n'est plus en ulage.]

ABONDAMMENT, adv. [en abondance.] Abunde. Abundanter, Large, Copiose, Cumulate, Affluenter, Cic. Ubertim. adv. Carul.

Tous ces adverbes ont leurs degrez de comparaison, car on dit undantius & abundann flore, Largin. & tingrijme, Coprofius & copiosatione. Cumularius & cumulariys ne. Affl. e itsus & assumistifum? Oberius & ube rim. Cic. &c.

ABONDANCE, subst. f. [soison, affluence de plusicurs choses en un mesare lieu.] Abundantia. Affluentia. Copia, génit. a, f. Ubertas, génit. ubertatis, f. Cicer. Vis, génit. vis, fæm. Cicer. * (Parlant des fenilles. Luxuria, x. f.)

Avoir des biens en abondance, avoir abondance de bien. Affluere divitiis. Abundare seul, ou avec opibus. Cic. Estre dans l'abonaunce de quelque chose. Affluere ou abun-

dare re aliquâ. Cic.

Ils avoient abondance de forçats ou leur Chiourme étoit abondante. Remigum magna copia iplis suppetchat. Caf. ABO

(Cette derniere expression françoise est d'usage sur mer.) Fournir à quelqu'un toutes choses en abondance, Rerum copiam ou abundantiam alicui suppeditare. Cic.

Mettre l'abondance parmi une armée. Rerum copià com-

plere exercitum. Caf.

Des terres qui portent du bled, du bétail & toutes choses en abondance. Campi frumenti, ac pecoris, & omnium

copià rerum opulenti ou feraces. Liv.

Vivre dans l'aboadance ou parmi l'abendance de toutes choses, [ne manquer de rien.] In omnium rerum abundantia vivere. Circumfluere omnibus copiis. Florere omnibus copiis. Cic.

Il aura abondance de tous biens. Opulenta copia manabit

illi benigno coinu. Her.

Il tomboit de la pluye en abondance. Densus è cœlo ruebat imber. Ucceatim decidebat imber. Petr.

ABONDANCE de paroles. Verborum copia, génit. copix, fem. Ubertas dicendi, génit. ubertatis, fem. Cicer. Il y a en une grande abondance de Poètes, d'Orateurs. Magna Poëtarum, Oratorumque copia extitit. Cicer.

LA CORNE d'abondance ou la corne à Almathec. Cornu copia, n. Copia cornu, génit. copiæ cornu, f. Hor. S. lon la Fable c'est une corne d'ou fortoient toutes choses qu'on

pouvoit souhanter, par un privilege que Jupiter donna à sa nou rice Amalthée. Fojez non Diffionnaire des Antiquitez. On DIT proverbialement De l'abondance du cœur, la lou-

che parle, pour dire, On est contraint de déclarer les sentimens des choses qui nous pressent. Ex abundantià cor-

dis os loquitur.

ABONDANCE, [Vin fort trenté, qu'on fait loire aux Ecoliers dans les Penfions, &c.] Vinum maxime deletum, i, n.

ABONDANT, m. Azondante, f. adj. [Qui a charéance, ou qui perte en abendance.] Abundans, gerir. abundantis, omn. gen. Affluens, genit. affluentis,

omn. gen. Copiolus, copiola, copiolum. Cic. Ces adjectifs gouvernent l'ablatif. Is ont aussi leurs de grez de comparailon, car on die Abundanior & hoc abu-dantus, plus abondant & Alundantiffmut, tres abondant. Affluentior & loc affluentius, & Affluentificais. Como ior & hoc coping us, & Como-Jest nas. Cie. Vingele donne le génitif au mot Avendans, comme La is abandans, qui a bien du lair; mais c'est par une fi. gure qu'on appelle Eilipie, en fous-emendant le mot Cona à

La terre de Candie est abendante en chévres surviges. Creticus ager filvestrium caprarum copiosus est. Solm. Abondante en vivres. Re cibaria copioles. Aulurel.

ON DIT figurement Un homme abradant en l'ince. Copiosus & doctus homo. Cicer. Abundanti doctrina homo. Cicer.

Devenir plus riche & plus abondant en science par la lecture. Fieri copiosiorem legendo. Cic.

ABONDANT, [Grand, ample.] Amplus. Largus. Copiosus, a, um. Cic.

Une fluge co lante. Largus imber, génit, largi imbris, m. Virg. Multus imber.

Use abondance nourriture. Largum & liberalius alimentum. Celf. Copiosus ou daphlis victus. Cic.

Un patrimeine ample & abonaant. Lautum & copiosum patrimonium. Cic.

Une ville abondante en habitans. Urbs plena civium (Plenus, a, um.)

D'ABONDANT, adv. [en outre.] Præterea. Insuper, adv. Cic. Ex abundanti. Quint.

Ce mot vieillit, & ne se dit gueres qu'au Palais.

ABONDER, V. neut. [avoir beaucoup de quelque chose.] Re aliqua abundare, (abundo, abundas, abundavi, abundatum.) Affluere. Circumfluere, (fluo, fluis, fluxi, fluxum.) neut. abl. Cic. &c.

Abonder en lait, en fromage, en miel. Abundare lacte, caseo, melle. Cat. * En froment, frumenti copia. Cas. Abonder en toutes sortes de biens. Rebus omnibus circumfluere atque abundare. Cic. Omnium rerum affluentibus copus ditari, pall. *Omnibus copiis florere, (floreo, flores, florur, sins sinjin.) neat.

Les partes alendurent by de tous les coffez. Copix undi-

eue arluebant. Liv.

On our figurement Abonder en son sens, [Ffre plein de comme ne & de ses sentimens, ou comme l'on parle familierement, en estre engoue, ne s'en vouleir seint rasporter aux autres.] Abundare in suo sensu. Tenere sententiam suam mordicus. * Stare in sententia, (sto, stas, steti, statum.) Condare ou perstare in sententia. [persto, perstas, perstrui, perstitum.) Manere ou per manere in sententia, (maneo, manes, n ami, mansium.) neut. Cir.

Il abonic en malice, en hardiesse. Abundat malitià,

audacia. Cic.

On dit proverbialement au Palais, Ce qui abende ne

vicie pas. Quod abundat, non nocet.

AJONNEMENT, fubit, m. [Traité ou Convention d'un dreit féodal, par lequel en fise à un prix certain, une redevance incertaine & cafuelle.] Citentelarium jurium tedemptio, cénit, redemptionis, f.

[Cest un terme des Juilleonsuites]

ABONNÉ, m. ABONNÉE, f. part. pass. & adj. Voyez. ABONNER.

ABONNER, V. act. [Fflimer & reduire à une certaine fomme a argent un droit qu'on paroit en especer, & dont le troduit étoit incertain & casuel.] Clientelat à jura certo pictio vendere eu mancipare, (vendo, vendis, vendidi, venditum; mancipo, mancipas, mancipavi, mancipatum.) act.

I Terme de Palais & des Jurisconsultes.]

ABONNER, on ABONNIR les terres, [Les rendre meilleures et plus fertiles en les famant et labourant.] Fertiles & feraces agros stercorando facere ou esficere ou reddere. Cic. Meliorare agrum. Ulp.

Ce champ s'abonnit. M. horeicit hic ager. Colum.

ABONNIR, V. act. [Renire meilleur, parlant des perfonnes & des mœurs.] Meliorem aliquem facere. Aliquem corrigere ad frugem. Aliquem frugi facere. Plant. Cet homme s'abonnit tous les jours ou devient meilleur depuis qu'il hant les home fles gens. Bonorum confuctudine, melior fit in dies, on ad meliorem frugem fe recipit. Cic.

[Mot du di cours familier dans noffre Langue]

Les affaires crimmelles s'abonnifent, quand va les fait trer en longueur. Rex capitales leviores fiunt diuturnitate temporis.

ABORD, Subit. m. [Lieu où son pout arriver aisomen & d'où son pout of sucher.] Appulius, génit, appulsus, m. 11v.

Ile d'un aberd facile et commo le peur délarquer des troupes. Infula opportuna ob faciles appultus accipiendis copiis. Tacit.

Ruisseure de difficile abord. Rivus ditheilibus & impe-

ditis ripis. Ca!

ABORD, [Afficince de ferfines ou de marciandifes qui arrivent en un melme lieu.] Concertis, gouireoneur sus, m. Frequentia, genin frequentie, t. Maximus numerus, génit, maximi numeri, m. Cic.

Lieu d'un grand abord. Locus anagna homanom fiequentià celeberrimus. Locus omnis generis hominum cele-

britate florens. Cic.

Abord, [d ces, entrée.] Aditus, génit, aditis, mafc.

Accesius, cenit, accessas, m. Cic

Il a l'al r. l'acile, il et ann chord l'ocil, iem l'aborde aifement.] Facillimi funt apud cum autras. * (Le contraire e, l'Diffeilior ad euin cit aditus. Cu. Enficiles aditus primos habet. Hor. Il est d'un abord dissible.) Du PREMIER ABORD, ou comme l'on parle communément De prime abord. Primo congressu. Prima freete. Prima specie. Primo aspectu. (ablat.) Cic. Quine.

D'ABORD, [Du commencement.] Primo, adv. Initio,

(abiat.) Ter.

Il a cu a'abord peu de succés. Primò successit parum, Térent.

D'ABORD que, [Si-tôt que. Cum primum. Ut primum. Statim atque. Cie.

ABORDABLE, adject. m. & f. [Acceptible, parlant des coffes de la mer où t'on peut aborder e prendre terre.]
Portuofus, portuofa, portuofum. Cal.

ABIRDABLE, [Accessible, parlant des tersonnes qu'on appreche aisement & à qui l'en parle.] Qui habet aditus

faciles. Cic.

ABORDAGE, subst. m. [Lorsque deux vaisseaux se heurtent & Saccrochent.] comme Aller à Vabordaze des vaisseaux ennemis & les accrocher. Hostium naves azgrédi & harpagare.

[Ce dernier verbe eit e Plaute, & le mot est un terme de Ma-

tine en noftre Lan que.]

ABORDE, m. Abordée, f. part. parl. & adject. Appulfus, appulfa, appulfam. Cie. Voyez Aborder.

ABORDER, venin a tord. V. act. & n. [Arriver an fort en quelque plaze.] Ad portum ou ad litus appellere, (appello, appellis, appulli, appulfum.) Applicare, (applico, applicas, applicavi & applicui, applicatum & applicitum.) [On tes dit feuls, & fouvent avec naves ou classem.]

Assence en queique lieu. Applicase navem ad ou in aliquem locum, Cie. Liv. * A terro. Ad teenam, Cie.Cef.

tene. Liv. * Abor.'. Al litus. Quut.

Il ne fait pas seur d'aborder-là avec des vaisseux, parce que la mer venaux à se retirer, ils demeurent à sec. Neque navibus huc habent aditum, quod minuente æstu naves in vadis assistantut. Cas.

Il est constant qu' die ranche abreda en Italie. Alexandrum in Italiam classe appulisse constat. Liv.

Il abo da à Aquatire, qui est une use z imme plage en Esté Appülit ad eum locum qui appellatur Aquilaria, & habet non incommòdam attate stationem. Ces.

On ne peut pas y aborder à terre, à car des hautes marées. Pedestria sunt itinera concisa assuariis. Ces.

No fre vaisseur abonds ou nous aborda mes à nôtre mai, în de compagne. Ad villam nostram navis appellitur.

On dit done natis ou el effe appel uso, de mesme que l'on dit vare i u l'assim appellere, mais non pas ciasas ou na se a pacit; n anun ins on touve notis as pacit dans. Su tone en la vie de Galbi; ce qui n'ed pas a im ter.

Gallon; ce qui n'ed pas a imiter.

Aboutoux, [Vinir e. Collecte toutes pures] Affluere.

Confluere, (theo, flui, fluxi, Faxom.) Accurrere. Concurrere, (concurro, concurris, concurri, concurring) neut.

On trouve audi acaamiri pour le preterit d'Acuno, & ausii con-

Committee on the de performes abor nest vers lay. Ad

eum coaduit at magnus numerus. C. C.

Les troupes admirectant de tous coject. Copie undique affluebant. Lev.

ON DIT au figuré en ce sens, Les possessabordent de tottes paris chez luy. Undique apid eum accèdunt dona. Liv.

ABORDER violgaum, [Subbrocher de luy pour luy parler de que ave choie.] Appellere, Adire, (adeo, odis, adivi, ad tum. Accedere, (accédo, accédis, accedis, occedium.) neut. A l'aliquem de re aliqua. Cie. T.r. Jon.: vais l'aborder. Adeo ad cum. T.r.

Il n'y a pas moven de l'aborder. Disficilis ad eum cil addit. Disficilline aditur. Nullus ad cum aditur

 \mathbb{B}_{-i}

ABO

patet. Nullus est ad illum aditus. Cicer.

ABORIGENIENS, ou les aborigenes [Peuples les plus anciens d'Italie, appeilez autrefois LATINS] Aborigenes, génit. Aborigenum, m. plur. Liv.

ABORTIF, masc. ABORTIVE f. adject. [Qui a avorté, & qui est venu avant terme.] Abortivus, abortiva, abortivum. Suet.

[Il ne se dit que des plantes & des fruits.]

ABOUCHEMENT, subst. masc. [Entretien qui se fait de bouche & de vive voir, conférence, ou comme l'on parle, Un tête à tête.] Collocutio, génit. collocutionis, f. Colloquium, gonie, colloquii, neut. Congreffus génit. Congressus, m. Cic. Cal.

ABOUCHER que qu'un avec un autre, V. act. [Les faire parler ensemble.] Adducere ou deducere capita in colloquium, (adduco , adducis, adduxi , adductum.)

S'aboncher avec quelqu'un, [conférer avec luy, luy parler teste à teste.] Cum aliquo colloqui, (colloquor, colloqueris, colloquitus ou collocutus sum.) dep. * Conferre cum aliquo. Conferre sermonem, (confero, confers, contult, collatum.) Sermorem habere cum aliquo, act. * In congressim & colloquium alicujus venire. n. Cic. &c.

AROUT, subst. masc. [Le bout & l'extrémité de toutes sortes de charpenterie mise en œuvre.] Extremum, génit. extremi, n. Extremitas, genit. extremitatis, f. Vitr. Capita , génit. capitum , n. plur. Cie.

[Ce mot est un terme d'Architecture en nottre Langue.]

ABOUTIR, V. neut. [Faire un bout ou une pointe comme un abces.] Caput facere, (facio, facis, feci, factum.) act. Plin.

ABOUTIR . [Venir à suppuration, jetter de la beuë, comme les obces & les atoflumes.] Suppurare, (seppuro, suppuras , suppuravi , suppuratum.) n. C I.

Faire aboutir. Maturare ou exprimere ou movere pus.

Un abces, abscessus, au génites.

L'abcés a abouti. Fertur pus ex vomica. Celf. Erumpit

on exit ou effunditur pus. Cel,

ABOUTIR, [Se rendre, si terminer à un certain endroit par quelque bout.] Attingere. Contingere, (contingo, contingis, contigi, contactum) Cic.

Cette maisen aboutit ou donne sur le grand chemin. Hxc domus attingit viam publicam. Cic. Confinis est hæc domus vix publicx. P.in.

Ce chemin aboutit à des lieux différens. Hac via tendit

divorsum. Virg.

ABOUTIR se du figurément pour se rerminer & tendre à quelque chose. Spectare, (specto, spectas, spectavi, spectatum.) act. acc. avec ad ou sans ad. * Tendere, (tendo , tendis , tetendi , tensum.) neut. avec ad & un accusatif.

Tous ses desseins n'aboutissent qu'à la jaix, ne tendent qu'à la paix, ne vont qu'à la paix. Omnia illius con-

filia ad concordiam spectant. Cic.

Teute la dépense n'aboutira à rien. Incassim rec'idet omnis impenfa. Colum.

Cela al ontira à quelque chose de funeste. Illud eveniet in aliquod magnum malum. Ter.

Teute la ferce du mal a abouti à une sièvre quarte. In cuartanam conversa est vis morbi. Cic.

Tentes ces paroles aboutissent là. Omnia hac verba huc redeunt. Ter.

Je ne vois pas bien à quoi peuvent aboutir ces cheses.

Ista quò spectent plane non video. Cic.

ABOUTISSANT, m. ABOUTISSANTE, f. adject. [Qui touche par un bout.] Artingens, Contingens, génit. contingentis, adject onin. gen. Confinis & hec conline, adjust. Cic. Liv.

Un champ aboutissant à un autre. Confinis ager, génit. confinis agri, m. Liv.

On DIT absolument les tenans & les aboutissans d'un lieu. Vicinitates & confinia alicujus loci. Cic.

On DIT en cette signification au figuré, Sçavoir tous les tenans & les aboutissans d'une affaire, en connoistre toutes les circonstances, en seavoir le fort & le foible. Nosse rem aliquam & circumstantias. Nosse quæ ad rem pertinent & eam attingunt. Rem perspectam & exploratam habere.

ABOYER, Voyez ABBOYER, &c.

ABREGÉ, subst. masc. [Le racourcy de quelque grand ouvrage.] Epitome, génir. epitômes, f. Epitôma, génit. epitomæ, f. Cic. Summa, génit. summæ, f. Breviarium, genit. breviarii, neut. Summarium, génit. summarii, neut. Sen. Compendium, génit. compendii, n. Quint.

Que ique ces noms soient en que que maniere synonymes, on pour oit néammoins, à parler exactement, y mettre que que différence, en ce qu'epitome signifie l'Abtegé de quelque Livie, & que les auties mots marquent proprement le Sommaire ou l'Abregé d'un Chapitre de quelque histoire ; cependant on s'en lert indifferemment aujourd hui fans aucun

Il a fait un alrègé en six petits volumes de l'histoire universelle. Sex epitomis circumscripsit omnium tem-

porum historiam.

Faire un abrégé d'un livre, d'une histoire. Librum, historiam in epitomen cogere. Auf. Libri, historiae epitomen facere.

Reduire en abrégé. Ad epitomam redigere. [Varron a dit Ad fex libros redigere, & Plante ponere aliquid

ad compendium.]
Descrire en abrègé l'histoire des grands heranes. Summorum virorum historiam breviter, summatimque des-

ON DIT en un sens figure, Paris est l'abrégé des merveilles du monde. Summa mirandorum Mundi Lutetia est. Summa miraculorum totius orbis Lutetia est.

ABRÉGÉ, m. ABRÉGÉE, f. part. pail. adject. [Racourci.] Breviatus. Adductus. Contractus, a, um. * Brevis, & hos breve, adject. Compendiof is, a, um, (qui fait au Compararif Brevior & hoc brevius. Compendiotion & hoc compandiotius; & su Superlaif Brevissimus, Compendiosistimus, a, um.) Compendiarius, a, um. Cic. Plant.

Une méthode abrégée d'enseigner. Breve docendi com-

pendium. Quint.

Un chemin abrégé ou plus court. Compendiosum iter. Colum.

On DIT au figuré, un chemin abrégé pour aller à la gloire. Via ad gloriam compendiaria. Cic.

ABREGEMENT, subst. mas. Compendium, génit. compendii, neut. Quint.

On n'a pas reconstumé de l'élourgeonner, & c'est un abrégement de peine, ou autant de peine abricce, ou antant de jeine gagnée. Pampinari cam non cit moris, & hoc compendium opera eft. Plin.

ABRÉGER , V. act. [Accourcir , racourcir.] Breviare , (brevio, brevias, breviavi, breviatum.) Contrahcre, (contraho, contrahis, contraxi, contractum.)

act. accus. Quint. Plaut.

Abreger son chemin. Iter contrahere. Stat. Efficere iter brevius. Phad.

On a abrégé le temps de son exil. Exilii tempus contractum est. Cic.

La débauche abrège souvent les jours & la vie. Intemperantia vitam sæpè facit ou efficit breviorem.

Il a alrègé les jours de sa mere avec un peu de cione & de miel. Sustulit matrem cicutà mali & vitiato melle. Hor.

ABREAFR, [Faire court , réduire en meindre efface & en moins de pareles.] Contrahere. Perstrugere, (perstringo, perstringis, perstrinxi, perstrictum.) act. accus. Cic. Ad compendium aliquid ponere, ou addere, (pono, ponis, positi, positim; addo, addis, addidi, additum.) aet. Plane.

Abreger son dificours. Contrahere orationem. Cic. Compendium dietis facere. Conferre verba ad compendium.

Plant. Breviare orationem. Quint.

Pour Abreger, [Pour dire en peu de mots, pour faire court.] Ut pancis dicam. Ut paucis abiolvam. Ne mulcis vos morer ou detineam, (on fous-entend verbis.) Cic. Ter. Ne multa. Ne plura dicam , (on fous emend verba dicam on loquar.) Ne longam fir. Ne

longum faciam. Cic. Ter.

ABRI, subst. masc. [Lieu expose au soleil, & qui est à souvert du vent & du froid , où l'air est agréablement temperé.] Aprīcus, aprīca, aprīcum. Apricus locus, genit. aprici loci, m. Cic. (on die au Comparatif Apricior & hoc apricius, & an Superlatif. Apriculimus, a, um.) Colum. * Adversus tempeitates on à tempestate tutus locus & protectus on defensus, a, um. (on dit Tutior & hoc tutius, & au Superlatif Tutiffimus, a, um.)

ABRI, [Pour les vaisseaux, où ils sont à couvert des vents & des tempestes.] Statio tutissima, genit. stationis tutislima, f. Portus tutislimus, zenir portus tutistimi, male. Angulus tutus à tempestate. Virg. Cas.

Un homme qui aime d'ire à l'ilri. Apricus homo. Perf. On les met dans des lieux qui 'ent plus à l'abri. Locis apricioribus deponuntur. Cointa.

Eftre à l'abri. Apricari, (apiscor, apricaris, apricatus

fum.) dep. Colum.

Sechauffer à l'abri. Apricatione calescere. Cic.

Ayant rencontro un avri, il s'y mit à couvert & s'y caohs avec fo florte. Angulum quemdam tutum à tempeltate nactus, cum classe se longius à prospectu remo-

Qui est à l'abri des cours. Ad ichus tectus. Liv.

ABRI se dit sigurement pour Un lieu de serreté. Portus, génit. portus, m. Receptus, génit. receptus, m. Perfugium, ii, n. Cic.

Il vit en repes à l'abri de son armée. In exercitus præsidio, ou tectus exercitus prandio, acquiescit. Cicer.

Se mettre à l'abri de la calomnie ou l'éluder par des contes agrealles. Fictis jocis eludere calumniam. Phad. Sm amitié ne dont servir d'abri & de consolation dans la mauvaise fortune. Perfugium ac solatium adversis ejus amicitia mihi prabere debet. Cicer.

Taschens de nous mettre à l'abri de la pauvecté en travaillant chacun de nostre costé. Paupertatem nostram privatis quastibus tentemus expellere. Petr.

AERICOT, fibst. masc. [Fruit à noyau fort agréable au goit.] Prunum Armenium on Armeniacum, genit. pruni Armeniaci ou Armenii, neut. Plin. Col.

ABRICOTIER, subst. masc. [Arbre qui porte des abricots.] Malus Armeniaca, génit. mali Armeniaca, f. Prunus Armenia ou Armeniaca, génit, pruni Armeniæ ou Armeniacæ, f.

ABROGATION, liabit. f. [Action par laquelle on abroge, & on detruit une loy ou une coustume.] Abrogatio, génit. abrogationis, f. Cic.

ABROGÉ, m. Abrogée, f. adject. & part. pass. du verte ABROGER.

ABROGER, V. act. [Caffer, annuller, mettre hors d'usage.] Abrogare, (abrogo, abrogas, abrogavi, abrogatum.) on dit legem mieux que legi. Cic. Liv. L'ABRUZZO, [l'ais du Rojaume de Naples sur le golphe se Venife.] Aprutium , génit. Aprutii , n. Cic.

ABR Il est divise en citerieur & ulterieur. Le pais des Anciens Sainni tes n'est qu'une partie de l'Abruzzo.

ABRUTIR , V. act. [Rendre brute & beie.] Brutum , ac stupidum reddere.

Son esprit étoit si abruti. Tanta torpedo invascrat ejus animum. Tacit.

Le vin l'a abruci. Stupet nimio vino. Ovid.

S'ABRUTIR, [Devenir semblalle à une bifte brute.] Obbrutescere, (obbrutesco, obbrutescis, obbrutui, sans supin. In. Lucil. Hebetem æque ac pecus fieri. (hebes, génit, hebetis, adject.)

Les esprits foibles s'abrutissent dans la solitude. Debiles

animi folitudine hebefeunt.

ABRUTISSEMENT, fult. m. [effert de celui qui vie comme une beste.] comme Il est tombé dans un grand abrutissement. Hebes ac brutus factus est.

ABSCES, veyez ABCES.

ABSENCE, fubit. f. on prononce absance, [Retraire , éleignement de la présence des autres.] Absentia, génir. absentiz, f. Cic.

Une longue & continuelle absence. Longa & continua absentia. Lacit.

Ie ne puis souffrir voire absence. Tui desiderium ferre non poslum Cic.

En nôtre absence. Nobis absentibus en absente nobis. Plant. Ter.

Cette derniere constituction Latine est contre les regles ordinaires de la Grammaire; on s'en peut toutefois ieivir; & c'est ians doute une façon elégante & figuree : puis qu'on la trouve dans Plante, & dans Terence, dans Varron, dans Catulie & dans plufieurs autres Auteurs du bon fiecle.

ABSENCE d'esprit, [égarement d'esprit, quand l'esprit songe à toute autre chose, qu'à celle qu'il faut.] Animi evagatio, génit, animi evagationis, f. Plin.

Il a des absences d'esprit. Vagatur illius animus. Cic. Evagatur. Quint.

ADSLINT, m. ABJENTE, f. adj. on prononce absant. [qui est éloigné de la prisince des aures.) Absens, genie. absentis. adject.

Estre absent. Abesse, (absum, abes, absui.) Cic.

On donne a ce Verbe l'Ablaif de la chose ou de la persenne dors on est abient, sans preposition; ou avec a ou ab. Car on dit abesse dono, urle; ou ab dono, ... urbe. Mais on trouve toajours la prepoficion avec les personnes.

s'ABSENTER, V. neut. on prononce s'absanter. [s'éloigner, se retirer de la prosence d'un autre.] Absentari, (absentor.) pass. Petr. Discedere, (discedo, discedis, discessim,) neut. Cicer. Abesse, (abfum, abes, absui.) Cic. voyez ABSENT.

ABSES, voyez ABJES.

ABSINTHÉ, subst. féminin, [selon Malherbe; & toujours masculin sclon Vaugelas.] Abinthium, génit. absinthii, n. Plin.

Vin d'absentire. Vinum absinthites, génit. vini absinthitæ, n. Plin. Vinum factum ex abfinthio. Colum. [Quoi qu', Abimhites foit de Masculin, on le joint elégamment

vec le Substantif. Neutre vinum

ABSOLU, m. Absoluë, f. [entier.] Summus, a, um. Pouvoir absolu. Summa potestas, génit. summæ potestatis, f.

Il avoit un fouvoir absilie & sans bornes. Summe in imperio erat. Summo cum imperio ou summâ cum potestate erat. Cic.

On luy donna un commandement absolu sur toutes les troupes. Illi summa imperii tradita est. Cornel-Nep.

Absolu, [Imperieux qui veut être obei sans aucune resistance, qui veut tout ce qu'il veut.] Imperiosus. imperiosa, imperiosum. Cic.
ABSOLUMENT, adv. [Souverainement.] Summo cum

imperio. Cic. Pro imperio. Ter.

Il commande abfolument dans la ville, ou, are ni pon

voir absolut. Cum fummo imperio est in urbe. Cie. Summan imperii in urbe tenet. C.s.s.

ABSOLUMENT, [entierement, tout-à-fait.] Plane. Prorsus. Omnino. adv. Cic.

Il le nie absolument. Planè & omninò negat. Præcisè negat. Pernegat. Cie. Ter.

Absolument, ou généralement parlant. Absolute. adv.
Aut. ad Heren.

Absolument, [nécessairement, d'une nécessité absoluë.] Necessaire. Strické. Districté. adv. Cic. Plin.

ABSOLUTION, subst. f. [action par laquelle on absout & l'en décharge quelqu'un d'un crime.] Absolutio, génit. absolutionis, f. Cic. Culpa liberatio, génit. liberationis, f. Cic.

Absolution de crime de leze Majesté. Absolutio Majestatis. Cic. (on sous-entend crimine.)

ABSOLUTOIRE, adj. m. & f. [Qui porte l'absolution.]
Absolutorius, absolutoria, absolutorium. Suet.

ABSORBÉ, n. ABSORBEE, f. part. pail. & adj. Voyez ABSORBER.

ABSORBER, V. act. [Engloutir, avuler tout, on une parcie.] Absorbere, (absorbee, absorbes, absorbui, absorptium.) Absumere. Consumere, (sumo, sumis, sums, fums, fumtum.) act. acc. Cic.

Quelques Grammairiens, & entre autres Jean Despautere, veu lent que Serbeo ait aussi sorpsi au préterit; mais si l'on a dit au tresois sorpsi il venoit de Sorlo, sorpsi aussi Probe parlant de Verbes en beo dit que sorpsi est un terbarissne; & Capet sou tient messene que l'on ne doit pas dire Sorbo, mais Sorbe; ni sorpsi, mais sorbei; ajoûtant que l'on ne doit pas suivre Lucain qui a dit absorpsit pour absorbait, Vellems Longus condimne encore sorpsit, comme un mot tres-cloigne de l'ancienne purete Romaine, & nous voyons que Ciceron ne se sett que d'absorbait. Le supin so puns le trouve aussi dans cet Auteur, quoi qu'il semble qu'on ait dit autresois solumn

Ses débanches absorbent tout son bien. Illius comessationes

absumunt divitias. Plant.

Le feul intérest qu'il falleit paper aux partissus absorba tout le revenu de l'année suivante. Publicani, uti in force secreant, insequentis anni vectigal absumserunt. Cas.

La voix est abstrbée dans les lieux voutez. Vox vanescit ou frangitur eu supprimitur locis cameratis. Vir.

ABSOUDRE, V. act. [décharger quelqu'un d'un crime.]
Solvere Absolvere, ssolvo, solvis, solvi, solütum.) act. acc.
Tous ces Verbes proment un accustant de la personne & un abla-

tif de la chose sans préposition ou avec la preposition à & ab, ou de : ils prement un ablatif des mots les plus generaux, comme re assime, px. à, cul, à, crame, qui est toù ous gouverné d'une proposition sons enterduse outbien suppositon messe qui ent toù ous gouverné d'une proposition sons enterduse outbien suppositon messe qui en se a solutifs ils prement un autre nom au génitif, qui en sera gouverné. Airssi on dit Absolvere crammas & Absolvere improbitatis, ou carraine improbitatis, abroude ce mechanceté.

Absondre quelqu'un de souveon de s'être voulus same roy.
Aliquem suspicione regni absolvere. Liv.

Absordre quelqu'un à fur & à plein. Copiosè aliquem absolvere. Cic.

Absoudre quelqu'un de démence. Aliquem crimine commota mentis absolvere. Hor.

Il a été absous teut d'une voix. Omvibus sententiis suit absolūtus. Cic.

Se faire absorbre de ce qu'on nous impute. Se judicio aliquo absolvere. Cic.

Abjoudre quelqu'un d'une accusation inventée par un autre. Quempiam alteri absolvere. Cic.

ABSOUS, m. ABSOUTE, f. part, pail. & adj. [affranchi, délivré d'un crime.] Abfolütus, abfolüta, abiolütum. Liberatus, a, um. Cic. * D'un crime, crimine à l'ablaif.

AFSOUTE, subst. f. [Cérémonie & hénédistion, qui se suit la semaine Sointe par les Evenues, & le jour de Pâques par les Curez, pour donner absolution des péchez commis pendant le Caréme, s'apposant la Confession Sacramentale. Solemnis absolutio, génit. solemnis absolutionis, f.

Faire l'absorte. Solemnem absolutionem impertiri, (impertior, impertiris, impertitus sum.) Dep.

S'ABSTENIR de, V. neut. [Se tentr, s'empécher, se reterir de faire une ch se.] Re ou à le aliqua abstinere, (abstineo, abstines, abstinui, abstentum.) n. Cic. Se abstinere ab aliqua re. act. Cic.

S'il suit après ce Verbe un infinitif François, on l'exprime fort élegamment par un Substantif qui se met à l'ablant sans preposition ou avec la preposition à ou ab. Comme s'aigueur de manger, Abstincre cibo, ou se abstincre à cibo.

S'abstenir de prendre le tien d'autruy. Manum abstincre alieno ou ab alieno. Cat. Cic.

S'abstenir de voler & de convoiter le bien d'autruy.
Manus à furto & oculos ab alienis abstincte. Cie.

S'étant abstenu de manger pendant deux jours, la sièvre le quitra tout d'un coup. Cum biduum cibo se abstinuisset, subitò sebris decessit. Cic.

S'abstenir de se mettre en colere. Abstincre irarum. Her. Iram tenere. Cic. * De rire., risum tenere ou contincre. Cicer. * De faire un crime, abstincre animum à scelere. Cic.

S'abstenir de se deshonnerer ou de faire quelque chose konteuse. Abstinere se se dedecore. Cic.

Pourvou qu'ils s'abgliennent de me porter en ie. Dum mihi abslineant invidere. Phed.

S'abstenir de porler. Imperare filentium fbi. Plin.

S'abstenir de parler a'une ch.se. Abitinere sermonem de re aliqui. Plant.

S'abstenir de paroître en pal·lie. Abstinere publico. Suet.

* De songer aux affaires. Abstinere à negotiis. Cels.
Urbanis rebus se abstinere. Plant.

ABSTERGER, V. act. [Purger, nectover une plage, &c.] On dit mieux. Deterger. Abstergere, (abstergo, abstergis, abstersi, abstersium.) act. acc. & le simple Tergere. Plin.

[C'est un terme de Chirurgie]

ABSTERSIF, m. Abstersive, f. & miene DÉTER-SIF, m. DÉTERSIVE, f. adject. Sineginations on Smecticus, a, um. Plin. Abstergendi vim habens, Voyez DÉTERSIF.

ABSTINENCE, fabit. f. on prononce abstinance. [Temperance dans le loire & dans le manger.] Abstinentia, génit. abstinentiæ, f. Diæta, génit. diætæ, f. Cie.

Appai, îr la fievre par l'abstinence ou en saisant diette. Febrem cibi abstinentia mitigare. Quine.

UN JOUR D'ABSTINENCE, [jour dans lequel il n'est pas permis de manger de la viande.] Carnis abstinentia. Dies in quo non licet esse carnes.

ABSTINENT, m. ABSTINENTE, f. adj. (en prononce l'e comme un a, abstinant.) tempérant à l'égard du loire & du manger, & des autres plaisirs de la vie.] Abstinens, génit. abstinentis, omn. gen. Tempérans, génit. temperantis, omn. gen.

On dit au Comparaité Abstinention & hoc aissinentius; Temperantion & loc tom erantius; & au Superlatif Alstinentissiers, Temperantissimus, a, um. Cic. Et l'on joint avec tous ces adjectifs le Gentif on l'ablatif

Qui est fort abstinent dans les plaisirs de la chair. Abstinentissimus rebus venercis. Colum.

Qui s'abstient de prendre le bien a'merny. Alieni absti-

nentissimus. Cic.

ABSTRACTION: subst. f. E. détachement qui se fait par l'esprit de tous les accidens ou circonstances qui peuvent accompagner quelque estre, pour le considérer nu e-

ment, & dépouille de toutes ses circonstances.] Abs-

cistio, génie, abscissionis, f. Præciso, génie, præciso-

nis, f. Cic.

ABSTRACTION d'eforit, [lersque l'esprit songe à tout:
autre crose, & n'est point attentif à ce qu'il fait, ni
à ce qu'il dit. Animi evagatio, génit. animi evagations, f. Minime attentus animus, génit. minime attenti animi, m. Cic.

ABSTRAIRE, V. act. [faire abstraction on précision de tous les accidens d'une substance, l'en depouiller.]
Abstrahere, abstraho, abstralis, abstractum. Separare, (separo, separas, separare), separare.

tum.) det. acc. Cor.

AbsTRAIT, m. Abstracte, f. part. & adject. [deceenc on our "nore à autre chofe.] Abstractus, abstracta, al fice lum. Cre.

Il a l'espris a' fleait. C'oft un homme abstrait. Homo

vagi & abstracti animi. Cic.

ARSTRUS, m. Abstrust, f. vieux mot, [qui est eache et inconnu au commun des hommes.] Abstrustis, abstrustis , abstrustis au compararif Abstrustis & hoc abstrustis, et au Superlatif. abstrussismus, a, um.) Cic.

ABSURDE, adj. m. & f. [qui chaque le l'ens commun , qui n'a point de convenance ni de rapport. Abfurdus. Absonus. Incptus, a, um. Abhorrens, génit. abhor-

rentis, omn. gen. Cic.

Au Comparant Alfurd er & hee alfundins * Inopine & hee ineqtus, au Superlatif Anfurdiffinus ineoi finus, a, un. Un effrit absurde, Absurdum ingenium. Tacit.

ABSURDEMÊNT alv. [d'une maniere abfurde.] Abfurdè, adv. Cic. (au Comparacif absurdius.)

ABSURDITÉ, subst. f. (Inégrie.] Ineptia, genit. ineptiæ, f. on ineptiæ, génit. ineptiarum, f. plur. Tir. ** Une action absurde, absurde factum, génit. absurde sacti, neut. Cic. ** Une parole absurde., absurde dicaum. ** [Le mot absurditas n'est point Lavin.]

I. a en cela de l'absurdiré. Illud est absurdum ou ab-

furde factum. Cic.

Il a's a toist d'ablussivez, dont un Philosophe ne soit capaile. Nihil tam ablusde dici potest, quod non dicatur

à Philotopho. Cic.

ABUS, subit. in. [déroglement, ce qui se fait contre le lon ordre & le raison.] Abūsus, génit. abūsus, m. Cie. Abusio, génit. abusionis, s. Quint. Error, génit. crroris, m. setr.

Il a commis de très-grands abus dans sin gouvernement. Intemperanter & perversè munere publico in sua pro-

vinciá abusus est. Cic.

Il parle en homme fearche des abus qui se sont glisses dans la Religion. De Regionis erroribus ingeniose loquitur. Petr.

As : s [.rom; evie.] Fallacia. Corruptela, &, fem. Cic.

Frans , genit. fraudis , f. Cic.

Il se servinet bien des abus dans la marchandise. In mercatura facienda muitæ fallaciæ & quasi præstigiæ exercentur.

Les abus qui se pratiquent en justice. Judiciorum cor-

tuptela, genit. arum, f. plur. Cic.

Abus, [inatilité, peine pedue.] Frustratio. Ludificatio, onis, f. Cic.

C est we abus que de labourer une terre seche. Frustratio avare terram siccom. Var.

APTIL comme d'abus. Voyez APPEL.

ABUSTR de. V. act. [Faire un manvais usage d'une cheft.] Re aliqua abuti, (abutor, abuteris, abusus sum.) dep. Cie.

On avule a ordinaire de la sincerité des personnes pour les perdre. Soiet agi sinceritas ad perniciem. Phad.

Il a abuse de ma facilité sans aucune mesure. Meà

facilitate immo lerate abusus est. Cic.

Aluser pour son trose d'un rom d'une personne. Abuti

nomine alieno ad fuos quæftus. Cic.

ABUSER, [Transer, feduce fous quelque esperance.]
Frustrare, (frusteo, frustras, frustravi, frustratum.)
act. acc. Fallere, (f. lio, fallis, fefelli, falsum.) act.
acc. Cos. * Furum facere, (facio, facis, feci,
factum.) act. dass. Trustrationem dare, (do, das,
dedi, darum.) act. dass.

Abuser d'une personne. Frustrationem injicere in ali-

eurm. Plant

Aoujer a'une file. Ludificari virginem. Plant.

On a alvie de na jemme en men aisince. Pudicitiæ uvoris meæ additum eit vitium me absente. Usura capta est uvoris meæ me absente. Flaut.

s'Abuser, [So tromper.] Halli, (fallor, falleris, falfas fun.) paff. Litare, (erro, erras, erravi, erratum.)

nout. Cir. Ter.

Fous vous estos abuse. Talsus es, Falsus animi es. Ter.

Errafti. Cic.

Jo me sur abus de cent écus en comptant. Subducendo r tiones in errore centum numém (pour nummorum) versatus sum. Cic.

Preniz que je m'ibisse en cela. Fac in hoc errare me.

Cicer

ADUSEUR, fubst. masc. Poyer Seducteur.

ABUSIF, m. ABUSIVE, f. adj. [Ou il y a de l'abus.] Inordinatus. I mortus, a, um. Cic.

ABUSIVEMENT, alv. [D'ane mamore abusive.] Inot-

dinatè. Perversè. adv. Cic.

ABTDE, en Arros, [Ancienne ville fur l'Hellespont, aujourd'huy le Détroir de Gallipali & Bras de S. Gearce, J Abydos, genir. Abydi, f. Oxid. Abydum, génit, Abydi, n. Plm.

Qui eft a' Abric. Abriconus, a, um.

ABYSMI le dit absolument des Enfers. Abvisus [dans les Asteurs Ecclesiastiques.] Inferna, génit. infernorum, (on sous-entend loca.) n. plur. Inféri, génit. infero-

rum , m. plur. Vojez ENFER.

On dit au figure, C'est un abrime de biens, pour dépeindre un homme qui mange & distipe le bien. Patrimonii barathrum, i, n. Her. Vorago patrimonii, gén. voraginis, f. Gurges & vorago patrimonii, Cicer. * Charybdis bonorum, génit. Charybdis, f. Syrtis patrimonii, génit. Syrtis, f. Cic.

Ces deux dernières expeditons Latines font figurées, Cicéron faitant allufion aux deux endroits de la nier de Sierle qui font pleins de rochers, où les vaifieaux font fouvent naufrage, dont les Poetes nous racontent des chotes fabuleufes, qu'on peut voir dans mon dictionnaire des Anti-

quitez.

C'est un abssine de science. Omnis doctrinæ ac scientiæ

thesaurus altissimus. Cic.

ABTEME se dit encore en Morale des choses où la connoisfance se perd lors qu'on les veut approsondir : comme dans cette expression, Les juzemens de Dieu sont des a'nssmes qu'on ne peut sonder, ni pénétrer. Judicia Dei sunt incomprehensibilia. Quint. Judicia Dei sont ua recondita, ut quis illa scrutari nullatenus possit. Cicer.

ABYSME de maux & de malheurs. Malorum innuensa aliqua vorago aut gurges. * (Cietron a die Vorago &

gurges vitiorum.)
ABYSME, se dit audi de ces déponses excessives, dest on

ne feut juger avec certitude. Comme c'est un abssme que d'entretenir des armées sur mer. Impendent infiniti fumtus in classem. Cic. Ingentes ou profundæ impensæ abeunt in rem maritimam.

On DIT proverbialement Un abysme en attire un autre. Malum ex alio. Ter. Abyssus Abyssum invocat dans

le langage de l'Ecriture.

ABYSME, m. ABYSMEE, f. part. pass. & adject. Voyez

ABYSMER , V. act. on prononce ABimer. [Submerger , neyer.] Mersare dans Herace. Mergere, Submergere, Demergere, (mergo, mergis, mersi, mersum.) Aquis obruere, obruo, obruis, obrui, obrutum.) act. acc. Cic. &c.

Allant par le pais des Léontins, & estant descendu dans le sleuve pour faire boire son cheval, il s'abisma & ne parut plus. Cum per agrum Leontinum iter faceret, atque equum immissifiet in flumen, submersus equus voraginibus non extitit, Cie.

Cette ville a esté ab, smée dans les caux. Hæc urbs ab

aquis fuit devorata. Vitr.

ABYSMER se dit figurément en Morale pour Accabler quelqu'un de malheurs, &c. Mergere ou demergere ou submergere ou obruere aliquem malis. Cic.

Abysmer quelqu'un , le perdre entierement. Funditus ali-

quem obruere ou pessumdare.

C'est un homme abysmé ou perdu sans ressource. Absumptus est Plaut. Periit funditus.

ABYSMER quelqu'un, le dépouiller de tous ses biens. Ever-

tere aliquem bonis & fortunis omnibus. Cic. Le jeu l'abysmera. Eum perdet ou disperdet alea.

Il est abysmé ou nové de dettes. Oppressus ou demersus ou obrutus ære alieno. Cic.

Une famille abysmée, qui ne se relevera jamais. Domus demersa exitio. Hor.

Il s'est abysmé dans la prosperité. Mersus est rebus se-

cundis. Liv. 3'abysmer de douleur, ou dans la douleur. Dolore op-

primi. Cic.

Il abyfina, s'il faut ainsi dire; dans ce festin toute la splendeur & toute l'opulence Remaine. Exinanivit illo convivio, ut ita dicam, & exhausit splendorem & epulentiam Romanam.

5' ABYSMER devant Dieu, [se considerer comme un neant en sa présence.] Exinanire se coram Deo. Nihil homi-

nem se facere ou habere coram Deo.

[Cette derniere expression est presque toute de Plante.]

ACABIT, subst. masc. [Benne ou mauvaise qualite des fruits,] Indoles, génit. indolis, f. Natūra, génit.na-

tura, f. Liv. Plin.

ACACIA, sub. masc. [Arbre de haute sutaye, qui porte de grands bouquets de fleurs blanches au printemps.]

Acacia, génit. Acacia, f. Plin.

ACACIE, subst. f. [Plante qui fleurit jaune, & qui est d'une odeur trés-douce & très-azréable.] Acacia génit. acacia, f. Petr. (ex quâ fit unguentum quo facies pingitur, ut speciosior videatur.)

Les Anciens faitoient avec cette plante des parlums & du fard.

ACADEMICIEN, s. m. [Qui est de l'Académie.] Aca-

demicus, génit. Academici, m.

LES ACADEMICIENS, [Philosophes anciens, dont Platon estoit chef de secte.] Academici, génit. Academicorum, m. plur. Cic.

ACADÉMIE, subst. f. Academia, génit. Academia, f.

Cic. Gymnasium, génit. gymnasii, n. Cic.
C'estoir progrement un lieu public planté d'arbres à Athenes, rinsi nommé d'un certain Academe, qui le donna.
C'est là que naquit autresois Platon, & où il enseigna sa philosophie, d'où vient que l'Academie est prise pour la

ACA

feste de Platon Ce mot s'est étendu dans la suite pour fignifict tout Lieu d'exercice, Université, Académie.

ACADEMIE, Où l'on attrend à monter à cheval. 7 Equestris Academia, f. Ephebium, génit. ephebii, n. Vitr.

* Où l'on apprend à faire des arnes. Palæstra , x , f. Académize de jeu , [où l'on s'assemble pour jouer.] Academia lusoria ou alcatoria, &, f. Aleatorium forum, génit. alcatorii fori, n. Suet.

Académie Françoise. Academia Gallica.

ACADEMIE des Sciences. Academia Scientiarum.

Académie des Peintres. Pictorum Academia.

ACADÉMIQUE, adj. [Qui appartient à l'Académie.] Academicus, a, um. Cic.

ACADÉMIQUEMENT, adv. [Selon l' Académie.] More Academico. Ut solent Academici.

ACADEMISTE, subst. m. [Qui apprond à monter à cheval.] Qui equestrem disciplinam sequitur. Cicer. * Qui apprend à faire des armes. Palattrita, a, m. Cicer.

ACANTHE, subst. f. [Plante qu'on appelle autrement Branche-ursine ou l'aite-d'ours.] Acanthus, génit.

acanthi, m. Plin.

La feuille de cette plante sert d'ornement en Aichitesture au chapiteau des colomnes.]

d'Acanthe. Acanthinus, a, um. Plin.

ACARIASTRE, adj. m. & f. on prononce Acariatre. [Qui est d'une humeur aigre & criarde.] Acer, acris, acre. Acerbus, acerba, acerbum. Cic. Terent.

On dit au Computatif Acrior & hoc acrius : Acerbior & hoc acerbius Et au Superlatif Acerrimus , & Acerbissimus , a una] ACARNANIE, [Pais de l'ancienne Province a'Epire ou de l'Achaie.] Acarnania, génit. Acarnania, f. Plin.

L'on appelle aujourd'huy ce Païs Carnia & Despotato.

ACARNANIENS, [Peuples de l'Acarnanie.] Acarnanes, génit. Acarnanum, m. plur. Ovid. Cornel-

(Ces peuples estoient trés-voluptueux. Les Poëtes ont donne le nom d'Acarnan au fieuve Achelous, & au mont Pindus ACCADLE, m. Accabler, f. part. past. & adject. Pressus. Oppressus Obrutus, a, um. Cic. &c.

On DIT au figuré Accablé de douleurs par tout le corps. Totius corporis doloribus oppressus. Cic. Confectus

cruciatu maximorum dolorum. Cic.

Accablé de sommeil. Gravi sonno oppressus. Liv. * D'effaires. Magnitudine ou mole negotiorum obrutus. Cic.* De soins. Confectus curis.Cic. * De dettes. Ære alieno oppressus. Demersus are alieno. Cic. Liv.

Ce sont des mots accablez sous la rouille des années, & sous les ruines de l'Antiquité. Nunc situs informis & deserta vetustas premit ista vocabula. Her.

ACCABLEMENT. fubit. masc. Oppressio, génit. op-

pressionis, f. Cic.

Je sens un grand accablement dans tous mes membres. Torpent mihi membra. Horat. Nullus vigor inest: membris. Horat. Vires mihi languent in corpore.

ACCABLEMENT, [Dans le figuré.] Oppressio, onis, f.

L'accablement des Loix & de la liberté. Legum & libertatis oppressio. Cic.

Nous sommes dans un si grand accablement d'affaires, qu'il faut estre fou pour espérer quelque soulagement. Tot tantisque rebus urgemur ou premimur, ut nullam allevationem quisquam non stultissimus sperare

debear. Cic. Il est dans un tel accablement de tristesse, qu'il n'est capable d'aucune consolation. Tanto in mærore jacet, ut ab illo recreari nullo modo possit. Cic.

ACCABLEMENT

17

Accablement de visites. Molella & importuna falutan-

tium frequentia, æ, f.

ACCABLER, V. act. [Faire tomber une chose pesante sur une autre, qui l'eblige à succomber sous son poids.]
Opprimere, (opprimo, opprimis, oppress, oppress, obrui, obrutum.)
act. acc. Cic.

Les autres furent accablez sons la ruine de la salle. Rui-

na cameræ cæteros oppressit. Phad.

Estre as ablé de terre. Terrà opprimi ou obtui. Cic. Il l'a accablé de coups de bâten sur la teste. Illius caput

fustibus implevit. Plant.

Il faut boire & manger autant qu'il est nécessaire pour réparer les forces, & non pas pour les accabler. Tantum cibi & potionis adhibendum est, ut reficiantur vites, non ut opprimantur. Cic.

ACCABLER au figuré. Estre accablé de crimes & de témoins. Obrui & opprimi criminibus & testibus. Cic.

Le corps accablé des excés du jour précédent, accable en mesme-temps l'esprit, qui est un souffle de la divinité. Corpus onustum hesternis vitiis, animam quoque prægravat & humi affligit particulam aura divina. Hor.

Il y eut bien des gens à Rome accablez sous les ruines de la République. Multi Romæ cum Republica perserunt

ou extincti sunt ou interierunt. Cic.

Estre accablé de pauvreté. Aggravari inopià. Liv. Pre-

mi inopià. Colum.

Il se laisse accabler à la grandeur des affaires. Obrui se sinit magnitudine negotiorum ou mole negotiorum. Cicer.

Accabler quelou'un de vers satyriques. Cooperire aliquem samolis versibus, Hor. * D'affronts. Contumeliis aliquem onerare. Cic.

Estre accable de soins pour augmenter son bien. In au-

gendà re curis obrui. Hor.

Estant accablé par le mesme malheur que vous, je ne me soiriens que par le credit d'autruy. Iple pari fortuna abjectes, aliorum opibus casus meos sustinco. Cicer.

Pourquei accallez-vous vostre esprit par des desseins qui sont au dessus de la portée des hommes. Quid aternis consiliis minorem fatigas animum. Hor.

s'Accabler, seul: ou s'accabler de tristesse, de seins. Se comicere. Plant. Mælestiå on mærore on curis se conficere, on consici an passif. Cic.

ACCABLER se dit en bonne part, comme Accabler quelqu'un de biens, de lossanges. Bonis, laudibus aliquem

cumulare ou onerare. Cic.

S'ACCAGNARDER. V. neut. [S'accoquiner, mener une vie faineante & libertine.] Dedere le delidiæ ac luxuriæ, (dedo, dedis, dedidi, deditum.) act. Diffluere inerti otio, (diffluo, diffluis, diffluxi, diffluxum.) neut. Cic.

[Mot bas en François, dont on se sert lors qu'une personne s'attache au jeu, au vin, aux sommes; ou qu'elle demeure au coin de son seu, au lieu de prendre un honnesse em-

Hov.

ACCARIASTRE, Voyez Acariastre.

ACCÉLÉRATION, subst. f. [Action par laquelle on avance une affaire, Célérité.] Acceleratio, génit. accelerationis, fem. Cic. Celeritas, génit. celeritatis, f. Cic. Celeritado, génit. celeritudinis, f. Var.

[Le mot de Celerné effelus d'u age; & celuy d'Accelération ne fe dit gu res qu'au Ba reau. Vyez CE'LE'RITE'.]

ACCÉLÉRÉ, m. Accélélée, f. part. pail. & adject.

Voyez ACCELERER.

ACCÉLÉRER, V. act. [Diligenter, treffer une affaire.] Celerare. Accelerare, (celéro, celéras, celeravi, celeratum.) act. ecc. Cuc. Properare, (propero, properas, proféravi, properatum.) act. acc. Tucit.

ACCENT de la voix, fubit. male, en prononce Aclant.

[Prononciation qu'on a contractée naturellement dans le païs, où l'on est né.] Vocis souus, génit. soni, mase. Vocis slexus, génit. slexus, m. Cic. Vocis slexio ou inslexio, génit. slexionis, f. Quint. Cic.

Un très-mauvais accent. Inflexa ad muserabilem sonum

vox.Cic.

Il a l'accent étranger. Peregrinum fonat. Quit.

Pousser des accents sunebres. Funebres voces ou sono emittere. Liv.

Accent, en Grammaire, [Marque qu'on met sur les syllabes d'un mot, pour le prononcer d'un ton plus fort ou plus soible.] Accentus, génit. accentus, m. Tenor, génit. tenoris, m. Quint. Vocum moderamentum, génit. moderamenti, neut. Aul-Gel. Voculatio, génit. onis. f. Fab. Nigid.

[Il n'y a que trois Accens; l'Aigu', le Grave', & le Circon-

flexe.]

Accent aigu. Accentus ou tenor acūtus. * Accent grave. Accentus gravis. * Accent circonflexe. Accentus flexus. Quint. Circumflexus. Marius Victor.

ACCENTUER les fyllabes V. act. on prononce Acfantuer,
[Les marquer d'un accent.], Accentum fyllabis appone-

re ou appingere.

ACCEPTÂBLE, adject. m. & f. [Recevable, qu'on peut raisonnablement recevoir.] Condition acceptable. Justa & æqua conditio, quæ accipi potest.

Mot de tres peu d'utage.

ACCEPTATION, subst. f. [L'action de recevoir es d'agréer.] Acceptio, génit. acceptionis, f. Cic.
[acceptatio ne se trouve dans aucun bon Auteur.]

ACCÉPTÉ, m. Acceptée, f. part. Voyez Accepter.

ACCEPTÉR, V. act. [Recevoir ou avoir quelque chose agréable.] Acceptare, (accepto, acceptas, acceptavi, acceptatum.) Accipere, (accipio, accipis, accepti, acceptum.) act. acc. Gratum aliquid habere. Cicr.

Paccepte les conditions que ques me tropolez. Accipio.

J'accepte les conditions que vous me proposez. Accipio conditiones à te mihi oblatas. Descendo ad conditiones à te mihi oblatas. Cic.

Il est prest de tout accepter & de tout sonsfrir ponr le bien public. Ad omnia descendere paratus est, atque omnia pati Reipublicæ causâ. Cas.

Les conditions ne furent point acceptées de part & a'autre. Conditiones non convenerunt ex utrâque parte. Cornel-Nep.

ACCEPTILATION, subst. f. [Quitance qu'on donne suns rien recevoir, déclaration qu'on fait en faveur de son débiteur, par laquelle on le tient quitte de la somme qu'il nous doit.] Acceptilatio, génit, acceptilationis, f. Ulp.

Terme de la Jurisprudence Romaine.]

ACCEPTION, subst.f.[Considération, égard qu'on a pour quelqu'un.] Respectus, génit. respectus, m. Ratio, génit. rationis, f. Discrimen, génit. discriminis, n. Delectus, génit. delectus, m. Gic.

Avoir ou saire acception des personnes. Respectum habere ad personas. Respecte personas. Personatum rationem & desectum habere. Cir. * (Le contraire est. Respectum habere ad neminem. Nullam habere personarum rationem. Cicer. N'avoir aucune acception de personne.)

Sims fixire es sans assoir acception de personne. Omni perfonarum delectu & discrimine remoto, Cic.

ACCÉS, subst. m. [Abord, entrée, facilité d'approcher de quelqu'un ou de quelque lieu.] Accessus Aditus, zénit. ûs, m. Cic.

Il a acces par tout, il entre & est bien venu par tout.
Omnium aditus tenet. Adītus est ipsi ad omnes facilis & pervius. Cic.

Donner accés à quelqu'un auprés d'un autre. Dare alicui aditum en accessum ad aliquem. Cic. Ovid.

C

Il a bien de l'accés chez le Prince. Habet receptum ad gratiam & amicitiam Regis. Cas.

Il est d'un accés facile, on l'aborde aisement. Faciles aditus habet. * (Le contraire est, Difficiles habet aditus.

Cic. Hor. Il est d'un dissible accés.)
Accès se dit en médecine des retours de certaines malsdies, qui laissent quelques bons intervalles. Accessus, gênit. accessus, m. Plin. Accessus, génit. accessionis, f. Cels.

Le temps de l'accès de la Fieure est passe. Tempus acces-

fionis ex toto recessit or transit. Celf.

Il n'y a eu qu'un accés de fisure. Febris tantum semel accessit. Cels. * Il y en a eu plusseurs en un mesme jour. Plures accessiones codem die venerunt. Cels.

Lors que le temps de l'accés est passé, sans qu'on ait ressenti aucune émotion, on peut donner à manger au malade. Cim tempus accessionis ita transiit, ut nihil moverit, cibus agrotanti dari ou ingéri potest. Cels.

Acces du mal caduc. Accessio morbi comitialis. Plin. Il a en un acces de goutte. Podraga sernel tentatus est,

(tentor, aris, atus fum, ari.) pass. Cic.

ACCESSIBLE, adject. m. & f. [Où l'on peut aborder aifément, parlant d'un lieu, d'un port de mer ou de quel-

que riviere.] Ad quod patet accessus. Cic.

ON LE DIT aussi [Parlant des personnes qu'on aborde aisément, qui est d'un facile accés.] Il est accessible. Ad cum est ou patet aditus. * (Le contraire est, Omnis ad cum aditus obstructus est. Cic. Il est inaccessible.)

ACCESSIT, m. [Recompense qu'on donne aux Ecoliers qui ont composé presqu'aussi bien que celui qui a emporté la prix.] Comme il a eu un Accessit, c'est-à-dite, il a approché de celuy qui a remperté les prix. Proximus accessit ad palmam. Palmam proxime consecutus est. Proximus optimis numeratus est. Propè alter à primo numeratus est. Cic.

ACCESSOIRE, fubst. m. [Dépendance, suite des choses.]

Accessio, génit. accessionis. f. Cic.

L'Accessoire suit le principal. Accessio cedit principali. Ulp.

[C'eft un Terme de Proit]

Les tuiles qu'on a oftées pour les remettre, sont comme un accessoire du principal, & une partie de la maison. Tegulæ quæ detractæ sant ut reponerentur, ædibus accedunt. Var.

On dit au figuré, Persée sut le principal de la guerre, & Gentius n'en sut que l'accesseire. Perseus caput belli

erat, Gentius accessio. Liv.

Accessoire, [Conjoncture facheuse.] Comme se voyant ca cet accessoire, en cette facheuse conjoncture. In has angustias ou in eum locum adductus. Destitutione illà perculsus. Cic.

ACCIDENT, subst. mase, on prenonce Accidant, [Ce qui survient à une subst.vice & qui no luy est point ess. ntiel.] Accident, génit. accidentis, omn. gen. Id quod non est de essentia rerum.

Accident, [Hasard, coup de fortune.] Casas, génit. casas, m. Cic.

Quand il nous arrive des accidens, que notre prévoyance ne peut en aucune façon nous faire éviter, il faut que nous nous repaffions ce qui est arrivé aux autres, & conclure qu'il ne nous est rien arrivé de nouveau. Quan lo ca accidunt nobis, que nullo confilio vitare possumus, eventis aliorum memorià repetendis, nihil novi accidisse nobis cogitemus. Cic.

Cela est arrivé par un accideut. Casu id evenit. Cic.

Accident, [Malbeur, infortune disgrace.] Casus,
génit. casus, m. Infortunium, génit. infortunii, neut.
Cicer. Ter. Accidentia, genit. accidentium, n. plut.
Quint.

ACC

Je suis fâché de l'accident qui vous est arrivé. Lugeo ou doleo casum tuum. Cic.

Jétois present lorsque l'accident lui arriva. Aderam in ipsius casu. Cic.

Il n'a pas encore sceu mon accident. Nondum rescivit meum infortunium. Ter.

Accident, en termes de médecine, [Symptome, ou tout ce qui arrive de nouveau à un malade soit en bien ou en mal,] Comme cette playe se pourra guérir, s'il n'arrive point d'accident, c'est à dire, la sièvre ou instanmation. Sanari poterit illud vulnus, niss febris aut inflammatio accedat.

ACCIDENTEL, m. Accidentelle, f. adj. [Qui n'est point de l'essence de la matiere.] Adventitius, adven-

titia, adventitium. Cic.

ACCIDENTELLEMENT, adv. [A la maniere d'accident.]

Per modum accidentis. Accidentis instar.

ACCLAMATION, subst. f. [Cri de joye par lequel le public témoigne de l'applaudissement & de l'estime.] Acclamatio, génit. acclamationis, f. Plausus, génit. plausûs, m. Cic.

Il entra dans la ville parmi les actlamations du peuple. Urbem subiit acclamantibus & plaudentibus cun-

ctis civibus.

ACCOINTANCE, subst. f. [Hantise & familiarité qu'on a avec quelqu'un.] Familiaritas, génic. familiaritatis,, f. Consuetudo, génit. consuetudinis, f. Cicer.

Ce mot François est vieux & ne se dit guéres qu'en mauvaise

art & en raillant.

ACCOINTER quelqu'un, V. neut. [hanter quelqu'un, faire amitie & scieté avec luy.] In consuetudinem ou amicitiam ou familiaritatem alicujus se dare, (do, das, dedi, datum.) act. Cic.

[Ce Verbe François est vieux & hors d'utage.]

ACCOISER, V. act. [Appaifer, adourir.] Tranquillare. Sedare, (0, as, avi, atum.) act. acc. Cicer.

[Ce verbe François est vieux & hors d'ulage.]

ACCOLADE, subst. f. [Caresse qu'on fait en sautant au cois de quelqu'un pour l'embrasser.] Amplexus. Complexus, génit. ûs, m. Cic.

Les amis qui ont efté long-temps sans se voir se font mille accolades. Amici qui diu abfuerunt in mutuos

ruunt amplexus. Virg.

Accolade, [cérémonie dont on use, quand on fait un Chevalier ce qui se fait en l'embrassant.] & on dit donner l'accolade à un Chevalier. Inaugusatum equitem amplexari. dep.

Accol Ade de lapreaux. Bini cuniculi, génit. binorum

cuniculorum, m. plur.

[On les sertartachez & accolez ensemble quand ils sont jeunes.]
ACCOLÉ, part. & adject. Voyez Acco LADE & Accoler.

ACCOLER, V. act. [Embrasser quelqu'un en luy sautant au coù.] Amplecti. Complecti, (plector, plecteris, plexus sum.) depon. acc. Amplexari, (amplexor, amplexaris, amplexatus sum.) dep. acc. Cuc. &c. Complexus ou amplexus alicui dare, (do, das, dedi, datum.) act. In alicujus amplexus currere ou ruere, (curro, carris, cucurri, cursum: ruo, rais, rui, ruitum.) neut. Cic. Virg.

Verbe d'un tres-raie usage dans la langue, si ce n'est en

Accoler la cuisse ou la botte signific saluer quelqu'un avec une grande soumission & avec respect, [comme quand on salue un homme qui descend de cheval.] Pedes alicujus amplexari. Cic.

ACCOMMODABLE, adject. m. & f. [Qui peut s'incommoder, parlant de quelque différent.] Quod compo-

ni facile potest.

ACCOMMODAGE, subst. masc. [Le salaire qu'on donne pour appresser & affaijonner des viandes.] Salatium, ginie, saiarii, n. Flin. Quod præstatur pro condiendis cibis.

On a donné pour l'accommodage de la Chambre. Salarium præstitum est pro instruendo cubiculo.

I Ce substantif François ne se dit proprement que pour l'apprest des viannes, ou l'aginjondement; car pour autre chose, on die mieux Raccommidage,]

Il faut payer l'accommodage des viandes, l'apprest des viandes ou l'affaisonnement. Dandum aliquid, in ciborum condituram, ou pro condiendis cibis.

ACCOMMODANT, m. Accommodante, f. adject. [Commode, aisé dans ses manieres de vivre parmi le monde, ani veut tout ce que l'on veut, & qui est de tous bens accords. 7 Commodus, commoda, commodum; (an Comparatif Commodior & hoc commodius, 5 au Superlatif Commodissimus, a, um.) * Facilis & hoc facile; (an Comparatif Facilior & hoc facilius, & an Superlatif Facillimus, a, um.) Cic.

I'eft fort accommodant ou d'une humeur fort commode. Commodis en facillimis est moribus. Cicer.

Accommodant signific aussi Ce qui nous fait grand bien, ce qui accommode nos affaires, comme Une succession inesperée est fort accommodante ou accommode fort. Insperata repentinaque hereditas rem nostram facit meliorem. Insperata hereditas utilis & commoda est rebus nostris. Cic.

ACCOMMODÉ, m. Accommodée, f. adj. & part.pass. du verbe Accommoder, voyez son Verbe, dans ses di-

verses significations.

ACCOMMODE, [Qui est bien à son aise, & qui a toutes les commoditez de la vie.] Qui facillime agit. Ter. Nullius rei indigens. Nulla re indigens. Ter. Cic.

Il n'est pas accommodé, il n'est pas riche, il n'est pas à son aise. Angusta utitur fortuna. Est ipsi res angusta domi. Est egentissimus in suà re. Caret commodis,

ACCOMMODEMENT, fubit. masc. [Ajustement, tout ce qui rend une chise plus commode & plus propre.] Commoditates, geni'. commoditatum, f.plur. Elegantia, génit. elegantiarum, f. plur. Ornamenta, génic. ornamentorum, n. pl. Cic.

Il a fai: plusieuss accommodemens à son logie, qui le rendent plus legeable. Multis commoditatibus & elegantiis

suas ædes commodiores aptioresque secit.

Accommodenent, [Accord, fin qu'on donne à quelanc different.] Compositio, génit. compositionis, f. Cic. Cal Un homme d'accommodement. Facilis & pronus ad compolitionem.

Entrer en un accommodement, ou venir à un accommedement. Al compositionem accedere ou descendere ou

ingredi. Cic.

Il y a lieu à accommedement, [les choses peuvent s'accommoder.] Res componi possunt. Ad compositionem res adduci possunt. Cic.

Ils sont en termes ou en voye d'accommodement. [Ils sont sur le point de s'accommeder.] Jam ad compositionem res adducitur. Cic.

Je ne pense pas que nous sovons tout à fair bors d'. spérance de quelque accommodement. Compositionis spem non desperatissimam esse puto. Cic.

Nous n'en voulons pas demeurer à cet accemmodement. In hac conditione atque in hoc pacto manere nolu-

Mener ou porter l'affaire à un accommodement. Rem aliquam adduce: e ad compositionem & ad concordiam. Cicer.

Il a toujours con eille l'accommodement ou la toix

Pacis & concordiæ semper auctor suit. Cicer.

On parle d'accommodement. Sermo est de pace conciliandà, ou de discordiis componendis.

Estre porté à l'accommodement. Inclinare ad pacem ou ad pacis conditionem, Cic. Ferri ad pacem. Cic.

ACCOMMODER, V. act. [Rendre quelque chose plus commode & plus propre.] Commodius ou aprius ou elegantius on ornatius aliquid reddere, (reddo, reddis, reddidi, redditum.) ou efficere, (efficio, efficis, effeci, effectum.] act. Cic.

Accommoder les chemins qui sont gastez. Corruptas vias

reparare, ou reficere. Cic.

Accommoder signifie aussi Arranger, ajuster, mettre en ordre & en bon estat. Accommodare. Aptare. Ornare. Concinnare, (o, as, avi, atum.) Componere, (compono, componis, composition.) Instruere, (instruo, instruis, instruxi, instructum.) act. accus. Cic. &c.

Il a pris grand soin d'accommoder sa chambre, son cabinet, son jardin, sa maison. Accuratius ornavit cubiculum, conclave instruxit, exornavit hortum, ædes instruxit & aptavit. Multum opëræ posuit in exornando cubiculo, conclavi, horto, in adibus aprandis

exornandisque. Cic. &c.

On le dit encore des choses qui regardent l'ajustement & l'ornement des personnes, comme

Les femmes sont un an à s'accommoder, à s'ajuster, à se parer: ou y mettent beaucoup de temps, Mulieres dum comuntur on exornantur, annus est. Ter. In exornando se multum temporis insumunt mulieres.

Il accommode trop bien ses enfans, il les fait trop braves. Nimio vestitu indulget circa liberos. Ter. Conciniores & elegantiores liberos suos facit. Lautè & elegan-

ter vestit liberos.

Accommoder, à contre-sens, Maltraiter fort quelqu'un, le mettrre en mauvais estat, comme je t'accommoderay de la belle manicre ou de toutes pieces. Omnibus modis depexum te & exornatum dabo. Ter.

Je te ferai accommoder comme tu le merites. Exornatus

eris ex tuis virtutibus. Terent.

Accommoder fignise encore Préparer, aprester. Parare, apparare, (piro, piras, paravi, paratum.) act. accus. Cic.

Accommoder à disser ou le disse, accommoder à manger. Prandium apparare ou parare Phad. Ter. Cicer. Curate ou accurare prandium. Plant.

Ce cuisinier accommode fort bien à manger & fort proprement. Hic coquus scité ac munditer condit cibos, on coquinatur sans régime Plant.

Nous serons sort bien accommo lez en cette hostellerie. In hoc diversorio lautè diversabimur. Cic.

A quelle suisse accommodera-t-on ce poisson? Quo jure

condīri vult hic piscis?

On DIT figurément en ce sens, Accommoder la Rélicion à ses interests. Religione ad suos quastus abuti. Religionem cum utilitate sua componere.

Accommoder un sujet au théatre, ou pour cstre répresenté sur le théatre. Accommodare materiam in scenam,

ou quæ spectetur in scena.

ACCOMMODER, [Estre à la bien-séance, & convenir à quelqu'un.] Convenire, (convenio, convenis, convēni, conventum.) Congruere, (congruo, congrais, congrui, sans supin.) neut. (dat.) Plaut. Cic.

Ces heritages m'accommodent, fort ou fent fort à ma bi. nséance. Ista prædia mirè mihi convenient. Cic.

Je ne puis n'accommoder de ce valet, il ne me convient point. Non est mihi servus ad sententiam. Hoc servo nihil utor. Plaut.

Je ne n'accommode point de cotte maniere de vivre.

Hæt videndi ratio mihi non convenit on non congruit on non est mihi apta nec congruens. Cic.

Je ne m'accommode point de la solitude. Aliena est meis moribus solitudo.

Une femme s'accommode mieux d'ordinaire avec une femme. Congruit mulier mulieri magis. Ter.

Je n'ai point veu d'homme qui s'accommode mieux à mes manieres, & qui soit plus selon mon humeur. Neminem novi vehementiùs ad vitæ meæ rationem & consuetudinem accommodatum. Cic.

Cela s'accommode à nos estudes. Illud aprum & congruens

est nostris studiis. Cic.

Accommoder des procès, des différents, [les ajuster, les terminer.] Lites, dissilia componere, (compono, componis, composii, compositum.) act. acc. Gicer. Accommodez l'assaire touchant l'argent, je verray au reste. Compone hoc de argento, de reliquo videro. Plaut.

Ils se sont accommodez. Pax est inter illos. Plaut. Non amplius inter se discordant ou dissident. Ter.

Accommoder deux amis qui sont mal ensemble. Componere aversos amicos. Horat. Pacem cum amicis compone-

re. Plaut. Voyez Accorder.

Accommoder quelqu'un a'une chose, [la lui prester ou vendre.] Alicui aliquid on de re aliquà commodare ou accommodare, (commodo, commodas, commodavi, commodatum.) act. Utendum aliquid alicui dare ou permittere. Cic.

S'il vouloit m'accommoder de son logis pour un prix raisonnable, je l'acheterois. Si mihi justo pretio de suis ædibus vellet accommodare, emerem. Plaut

Il m'a accommodé de son logement. Mihi de habitatione qua accommodavit. Cic.

s'Accommoder, [Se meitre à son aise en amassant du bien. | Reinfacere ou augere en amplificare ou ampliare. Cic.

S'accommoder en incommodant les autres, [Faire fortune à leurs dépens.] Ex incommodis altorum fua comparare commoda. Ter. Altorum dispendio rem suam facere ou stabilire. Cic.

Il accommode sis affaires en augmentant son bien. Rem fuem auget ou amplificat. Cic. * En débroùillant son bien qui est embarrisse. Res suas componit Sallust. Explicat & expédit res suas. Cicer.

Il s'est accommedé des deniers publics. Bona publica usurparit. Bonis publicis abustis est Cic. Convertit pecu-

niam publicam in faos ulas. Papin.

s'Accommoder, [Estre d'une humeur accommodante dans la societé civile.] Commòdis & facillimis esse moribus. Gic.

EN CF SENS on dit qu'Un homme sage doit s'accommoder au temps. Sapiens debet tempori servire ou inservire, (servio, servis, servivi, servirum.) neut. Cic. Cornel-Nep. * Temporibus assentiri, (assentiri, assentiris, assentiris sum.) Depon. Temporibus obsequi, (obsequor, obsequeris, obsecutus sum.) Depon. Tempori cedere, (cedo, cedis, cessi, cessim.) neut. * Populo & seena servire.neut. Cic. comme qui diroit s'Accommoder au peuple & au théatre.

S'accommoder au present. Uti præsenti sortuna. Cicer. Uti soro. Ter. comme qui diroit Aller suivant le cours

du marché.

C'ist un homme sage ou un esprit bien fait, qui s'accommode de peu de gens. Est mentis benè sanz & paucorum hominum. Hor.

Nous nous accommodons selon l'occurrence des choses. Ut res dant se se, ita sumus. Ter.

S'accommoder comme l'on dit avec les vivans, savoir de la contlaisance & de la condescendance pour eeux aves qui l'on vit.] Humanitati se accommodare. Phad. Obsequi studiis corum quibus-cum vivi-mus. Ter.

s'Accommoder aux gens ou à l'humeur & aux inclinations des personnes. Accommodare se ou singere se ad aliorum arbitrium & nutum, (singo, singis, sinxi, sictum,) act. Cic. Alterius obséqui studiis Ter. Componere vultus suos ad alium. Ovid.

Nous nous accommodons à luy, & luy s'accommode au temps. Nos illi servimus, ipse temporibus. Cic. (on

Sous-entend servit.)

Un bon valet doit accommoder son visage, an visage de son maistre, s'il paroist triste, il faut qu'il soit triste; s'il est gay, il faut qu'il le soit aussi. Servus s'rugi vultum suum ex vultu heri componere debet, tristis sit, si tristis est herus; hilarus sit, si gaudeat. Plant.

S'accommoder à la capacité ou à la pertée de ses auditeurs. Ad intellectum auditoris descendere, (descendo, descendis, descendi, descensim.) neut. Quiat. Ad captum auditoris se accommodare. Cic.

Accommeder son discours à la portée de ses auditeurs.

O.ationem suam auribus auditorum ou ad captum auditorum accommodare. Cic.

Voilà mon humeur, si vous vous en accommedez à la bonne heure; sinon, je suis vostre valet. Sie sum, & placeo, u.e. e; sin munus, vale. Ter.

Il s'accommode à l'numeur des gens. Ut homo est, ita

morem gerit. Ter.

On dit proverbialement, Accommodez-vous, le pais est large, pour dire, Mettez-vous à vostre aise, prenen vos commoditez. Age te magnifice & circunfer. Plant.

On DIT populairement, Il a sé accommodé sout de rosi.
Ornatus fuit ex suis virtutibus. Terent. (parlant iro-

niquement.

ACCOMPAGNÉ, m. Accompagnée, f. adject. & part. paff. du verbe Accompagner. Comitatus. Stipatus, a, um. (On dit au comparatif. Comitatior & hoc comitatius, adject. (

Il revient mieux accompagné qu'à l'ordinaire. Comitatior

solità redit. Cic.

ACCOMPAGNEMENT, subst. masc. [Astion par laquelle on accompagne.] Comitatio, génit.comitations, fem. Comitatus, génit, comitatus, m. Cic.

fem. Comitatus, génit. comitatus, m. Cic.

Accompagnement, [Chofes qui font quelque agrément & simmétrie.] comme Les accompagnements des maisons de compagne sont les bois, les jarains, & les sontaines d'eau vive. Cominodas villarum accessiones præbent sylve, horti & fontium perennitates.

ACCOMPAGNER, V. act. [Esire compagnie.] Comitare, (comito, comitas, comitavi, comitatum.) act. accuf. Ovid. Comitari, comitor, (comitaris, comitatus fum, plus ufiré.) depon. acc. Cic. Comitem fe alicui dare ou praebere. Ire alicui comitem. Cic. Addere fe alicui comitem. Cic.

Accompagner quelqu'un, [le conduire par homeur, lup faire cortége.] Aliquem deducere, (deduco, deducis, deduxi, deducium.) act. Aliquem prosequi, prosequor, prosequeris, prosecutus sum.) dep. Cic.

Accompagner in convoy, [aller à un enterrement.] Doducere funus. Cic. Funus sequi. Ter. Comitari exequias.

Piin.

S'accompagner de quelqu'un, [fe joindre à luy dans un voyage, le prendre pour compagnon.] Aliquem comitem fibi aflumere, (assumo, assumis, assumis, assumis, assumis focium adhibere, (adhibeo, adhibes, adhibui, adhibitum.) act. Virg. alicui ire comitem, comes, génis, comitis.) Virg.

S'accempagner de quelqu'un, Exire societé & lixison avec lur.] fivi aliquem focum adjungere, (adjungo, adjungis, adjunxi, adjunctum.) act. Aliquem fibi fo-cium adfeticere, adfetico, adfeticis, adfeti-tum.) act. Cicer. Societatem cum aliquo intre, (inco, inis , inivi , initum.) act. Se dare ou le conferre in focietatem alicujus, (confero, confers, contuli, collatum.) act. Cicer.

Accompagner [servir à orner ou décorer quelque chef.] compre Ce tois accompagne bien cette maison de campaone, luy firt d'un grand ornement. Hæc felva multum ornamenti ac decoris confert huic villa. Hac sylva

ornamento est huic villæ.

Accompagner un bier suit de paroles obligeantes. Munus ornare verbis. Icr. Adornare verbis benefacta. Plin-Juin. Pous ferez cela aisément, se vous accompagnes on liberalicez a'un bon vijage & de complimens. Id facies, fi omne genus liberalitatis non modo re, sed etiam verbis & vuitu expresseris. Cicer.

Il crut d'abord que je railiois, quoique j'accompagnasse mes sermens d'un torrent de larmes. Me jocari patavit, quamvis ambitiofus lacrymarum imber facramenti tef-

tis foret, Petr.

La vicilleTe est accompagnée de beaucoup d'incommoditez, puison'elle cherche toujours à amasser, & qu'elle n'use se servir de ce qu'elle a. Multa incommoda senem circumveniunt, vel quod semper quærit, & inventis abitinet ac uti timet, & tanquam sacris parcit. Hor.

ACCOMPLI, m. Accomplie, f. adj. & part. pail. d'Ac-COMPLIR, [Fait entièrement, achevé tout-à-fait] Completus. Persectus. Absolutus, a, um. Cicer, &c. Il a cent ans accomplis ou faits. Annos centum complevit

on perfecit. Cic. Hor.

Accomplise dit figurément pour achevé parfait. Absolūtus, perfectus, a, um, (qui fait au comparatif Persection & hoc perfectius, & an superlatif Perfectissi-

mus, a, um.) Cic.

S'il n'avois point ces défauts, il seroit accompli en rout, ou de tout point. Si non haberet ista vitia, esset omnum numerorum. Petr. on numeris omnibus esset abiolutus ou expletus. Cic. * ou totus in se eilet teres atque rotundus. Horat. (c'est-à-dire, il seroit rent uni sans haurs & sans bas, & tout rond, parce que la figure ronde cit la plus parfaite.)

ACCOMPLIR, V. act. [Mettre une chose à chef & en écut qu'il n'y sit plus rien à desirer.] Facere, (facio, fazis feci, factum. Efficere. Perficere (ficio, ficis, feci, fedum.) Absolvere, (absolvo, absolvis, absolvi, abfolütum.) Explere. Complere, (compleo, comples, complevi, completum,) act. acc. Cic. &c.

Nous accomplimes de point en point ses ordres. Mandata il-

lius omninò effecimus. Cic.

Accomplir sa promesse. Facere ou complere promissum. Gie. Implere promissum. Plin. Absolvere promissum. Var. Pollicità efficere. Promula perficere. Tirent. Promissa exsolvere Tib. Exsolvere quod promisimus. Cic. Exhibere vocis fidem, (exhibeo, exhibes, exhibui, exhibitum.) Phadr. Addere facta pollientis, (allo, addis, addidi, additum.) Hor. Exonerare fidem fuam. (exonero, exoneras, exoneravi, exoneratum.) act. Liv. Servare fidem. act. Stare promissis, (sto, stas, steti, statum.) neut. Alicui satisfacere, & sidem suam

Accompise son væn, Vota solvere, on dissolvere on persolvere. Cic. Fidem voti solvere. Ovid. Exsolvere vota.

Plaut, Liv.

Accomplie, [achever, finir,] Finire, (finio, finis, finivi, finitum. (act. acc. Implere, complere, (pleo, ples , pievi , pictum.) 22. 200.

Il a accompli le cemp de son apprentisfage. Tyrociuium potint. Depositit rudimenta tyrocinii. Inst.
Il a accompli le cours de sa vie, vita cursum implevit.

Curfum ætatis confecit. Cic.

ACCOMPLISSEMENT, fubit. m. [ce qui rend une chose accomplie] Absolutio, genit, absolutionis, f. Cic. Nous avons l'accomplissement de nos vœux. Votorum iu-

mus compôtes. Sen.

Cos prédictions ont en leur accomplissement. Ha prædi Aiones sinem habuerunt. Cic. His pradictiones ou vaticinationes eventus comprobavit.

ACCOQUINER, V. acl. [Rendre saineant.] Desistem aliquem facere. Colum. Alicujus anunum defidia inficere (inficio , inficis , infeci, infectum.) act. Circk.

[Moe du di cours familier]

S'Accouriner, [S'attacher à mener une vie faineante & libertine] comme s'acciquiner au jeu, au cabaret, Dedere le lustii ou alex , popinis , (dedo , dedis , dedidi , deditum.) act. Cic.

Il s'accoquine tous les jours au logis à ne rien faire. Domi desidet totos dies, (defideo, desides, desedi, fam.

Supin, delidere.) neut. Suet.

Il s'est accoquiné avec cette femme débauchée. Consuevit

cum illa meretrice. Plans.

ACCORD, subst. m. [consonance ou union de deux sons agréables à l'oreille, ou l'union des voix & des instrusmens de musique] Concordia, génit. concordia, f. Quint Consonantia, génit. consonantiz, f. Vitr. Concentus, génit. concentûs, m. Cic. Harmonia, e., f. agusvia. Cic.

Ce mot se trouve écrit en grec dans ses bonnes éditions de Cad

L'accord des instrumens de musique. Sociata nervorum concordia. Quint.

La diversité des sons fait plusieurs accords. Varia sonorum compositio harmonias efficit plures. Cic.

Nous pouvons connoistre les accords & les consonances par l'intervalle des sons. Harmoniam ex sonorum intervallis nosse possumus. Cic.

Il y a un grand accord ou une grande harmonie entre les parties de l'Univers selon Pythagore. Ad harmoniane canit mundus, ut Pythagóras existimat. Cic.

Accord se dit figurement de l'union des esprits & des sentimens. Concordia, génit. concordix, f. Consensus, génit. consensus, m. Consentio. Conspiratio, gén. onis, f. Unanimitas, génit. unamitatis, f. Cic.

Ils sont d'accord entre eux. Consentiunt. Conspirant inter se. Benè convenit inter eos. Cic. Congruunt concorditer inter se. Plaut. * (Le contraire est, Dissentiunt inter fe. Non satis inter eos convenit. Non bene convenit inter cos. Discordant. Discrepant. Cic. &cc. Ils ne (ont pas bien d'accord entre eux.)

On n'est point d'accord de cela. Convenit parum de hoc.

Quint.

Tous les ordres furent d'accord, & conspirerent unanimement su reconverement de la liberté. Concordia & confpiratio omnium Ordinum facta est ad libertatem recuperandam. Cic.

Il n'est pas bien d'accord avec lui-même. Sibi ou secunt non consentit as non convenir. Sibi non stat ou conftat. Dislidet à se ipso secumque discordat. Cic.

Jamais homme ne feet moins à accord avec soi-mesme Ni-

hil fuit unquam tie fibi impar. Her.

L'homme n'est pas un moment d'accord avec soy-mesme, il quitte ce qu'il a rechrene avec empresement, & recherche ce qu'il a rejetté avec mépris ; su vie n'est qu'un flix & reflux continuel, & une site de contradictions manifestes. Ne uno quidem momento congrait secum homo; quod petit speenit, & reperit quod omisit,

nuper, assuat, & toto ordine vitæ disconvenit. Her. Si vos discours ne sont pas bien d'accord avec l'estat de vostre sortune, vous serez le jouet du peuple. Si absona erunt dicta tua sortunis, populus tollet cachinnos.

Horat.

Il n'y n personne sur la terre, dont les sentimens soient plus d'accord avec les miens. Tam consentientibus mi-

hi sensibus nemo est in terris. Cic.

N'estre pas d'accord avec quelqu'un d'une chose. De re aliqua ou in re aliqua ab altero, ou cum altero dissentire, (dissentio, dissentis, dissensi, dissensium.) neut. Cicer.

On est d'accord, ou on demeure d'accord du sait, on en convient. De facto convenit. Cic. Factum convenit. Auth. ad Heren. * Du prix. De pretio convenit. Quint. * Du temps & du lieu. Tempus & locus convenit. Liv. Il est de tous bons accords, il s'accorde à tout. Illi cum omnibus convenit. Cic. Est expositis moribus. Stat.

Tout d'un accord. Concorditer. Unanimeter. Uno animo. Uno consensu. Consentientibus omnibus. Cic. On luy donne cet éloge tout d'un accord. In eum omnes

illud consentiunt elogium. Cic.

Accord, [accommodement, traité, paste, convention.]
Compositio. Pactio, génit. onis, s. Conventus, génit.
conventus, m. Paclum, génit. Pacti, n. Conventum,
génit. conventi. n. Cic.

Il se résolut de ne plus entendre à aucun accord, ou à aucun accommodement. Nullas conditiones pacis ac-

cipere statuit. Cic.

Parler d'accord ou d'accommodement. Pacis & concordia mentionem facere. Cic.

Tenir un accord. Stare conventis. Cic.

ON DIT en ce sens Les accords, au pluriel. (Articles qu'on donne & dont on convient dans un contrat de mariage,) Nuptialis pactio, s. Liv.

Accord, [Consentement que l'on donne à quelque proposition ou opinion] Assensus, génit. assensus, m. Con-

sensio, assensio, génit. onis. f. Cic.

J'en demeure, j'en suis d'accord, j'en conviens. Assentior.

fateor. Cic.

ACCORDABLE, adject. m. & f. [Qu'en peut accorder aisément.] Concessivus, a, um. Serv. Quod facile concessivus potest. Impetrabilis & hoc impetrabile, ad-

ject. Plaut.

ACORDAILLES, subst. f. [Cérémonie qui se fait pour la lecture des qualitez d'un contrat de mariage en préfence des parens, lorsque les parties sont d'accord des articles.] Sponsalia, génit. sponsaliorum, & sponsalium, n. pl. Cic.

ACCORDE, m. Accordee, f. part. pass. & adj. Voyez

Accorder dans ses diverses significations.

ON DIT absolument Un Accorde, [Un homme avec lequel on est convenu pour épeuser une file.] Sponsus, génit, sponsi, m. Terent.

Une Accordée, [Une fille promise ou engagée à époufer un garçen.] Spoula, génit. spousa, s. Ter. Despon-

fa, æ, f. Stat.

ACCORDANT, m. Accordante, f. adject. & part. act. du verbe Accorder [parlant de ton en musique] Concors, génit. concordis, omn. gen.

Des tons accordans. Soni concordes, génit. fonorum con-

cordium, m. pl. Ovid.

ACCORDER des instrument, V. act. [les mettre en estat de faire des consonantes & les accords justes] Nervos ou fides componere, (compono, componis, compositi, compositum.) act. Modò intendere nervos, modò remittere, (intendo, intendis, intendi, intentum; remitto, remittis, remissi, remissium.) Cic. * (avec nervos ou sides on met le nom de l'instrument au géni-

ACC

tif, comme Accorder une viole, Lyra nerves componere.)

Accorder les paroles sur les instrumens de musique. Sociare verba chordis. Hor. Jungere vocem sidibus. Quint.

Il apprit de Denis à jouer du lath, & l'art d'accorder sa voix avec les instrumens. Citharizare & cantare ad jehordarum sonum doctus est à Dionysio.

Cornel-Nep.

Accorder des personnes divisées entre elles. [Les unir, les mettre d'accord.] Componere, (compono, componis, composii, compositum.) act. acc. Cic. Gratiam inter aliquos componere. Terent. Aliquem ad alterum conciliare, (concilio, concilias, conciliavi, conciliatum.) act. Plant. Aliquem alteri conciliare. Cic. Aversos amicos componere. Hor. Aliquos in gratiam ou in concordiam reducere, (reduco, reducis, reduxi, reductum.) ou restituere, (restituo, restituis, restitui, restitutum.) act. Cic.

Accorder des differens, des procès. Lites, controversias dissidia componere ou sedare, (sedo, sedas, sedavi, sedatum.) ou dirimere, (dirimo, dirimis, dirēmi,

diremtum.) act. Virg. Cic.

Accorder des choses qui se contredisent, Pugnantia com-

ponere. Hor.

S'ACCORDER, (Convenir ensemble d'une chose par quelque traité ou autrement.] Cum aliquo de re aliqua convenire, (convenio, convenis, conveni, conventum.) n. Pacisci cum aliquo, (paciscor, pactus sum.) dep. Pactionem de re aliqua cum aliquo facere ou consicere, (facio, facis, feci, factum; consicio, consicis, confect, consectum.) act. Cic.

Il s'accorda pour une grande somme avec les Principaux des Celtiberiens, qu'ils emmeneroient leurs troupes. Paciscitur magnà mercede cum Celtiberorum Principibus

ut copias indè abducerent. Liv.

Je veis bien que nous ne pouvons pas nous accorder, partageons donc entre nous nos nippes, & cherchons à nous tirer de la pautreté, en gagnant chacun nestre vie en particulier. Intelligo nobis convenire non posse, itaque communes sarcinulas partiamur, ac paupertatem nostram privatis qualibus tentemus expellere. Petr.

Il a accordé avec lui à un sesterce. Cum illo pactus est

sestercio. Cic.

Il s'est accordé de faire des vers pour un certain prix. Condixit certo pretio versus seribere. Phad.

Je m'accorde à mourir pour cela Id pacifci morte cupio.

S'ACCORDER, [Estre d'accord avec quelqu'un, convenir ensemble.] Convenire. Congruere, (congruo, congruis, congrui, suns supin.) neut.

Nous nous accordons mon frere & moy en cela. Convenit

hoc fratri meo mecum. Ter.

Il ne s'accorde pas avec lui en bien des choses. Multis in rebus ab eo distidet. Cic.

Ils ne sont en disserend que d'une seule chose, & ils s'accordent merveilleusement bien sur le reste. De re una solum dissident, de cæteris mirissed congruunt. Cie.

Celui-là est riche, qui sçait bien s'accorder avec la pauvreté. Qui cum paupertate convenit dives est. Sen.

S'accorder, estre a'accord avec soi-mesme. Consentire sibi ou secum, (consentio, consentis, consentium.) neut. Cic.

Sa vie ne s'accorde pas avec ses paroles, [Il ne vit pas comme il parle] Vita illius orationi dissentit ou non

convenit. Cic.

Son visaze ne s'accorde pas avec ses paroles. Vultus ipsius
cum oratione non consentit.* Ses actions ne s'accordent
pas avec ses paroles, ou il dit d'une sason & fait de
l'autre. Discrepant facta cum dictis. Cic.

s'accorder aux in-limitions d'autrey. Cum moribus alterius congruere. Cic.

Nes humeurs s'accordent. Conveniunt mores. Benè con-

venit inter nos. Ter.

Je m'a conde à sout, je suis de tous bons accords. Quidvis cupio. Ter.

S'accorder avec quelouin de paroles, & estre different dans les choses. Verbis cum aliquo consentire, & re

dessidére on discrepare. Cie.

Accorder, [Donner, oitrover.] Concedere, [concedo, concedis, concessi, concessim.) Dare, (do, das, dedi, datum.) Tribuere, (tribuo, tribuis, tribui, tribucum.) acl. acc. Cuc.

Il a accordé ou donné cela à nostre amicié. Id amicitix

nostræ tribuit. Cas.

Il resolut de leur accorder cette grace, quoi an'il connût bien la perfidie de la nation, qui ne dit jamois ce qu'elle pense. Etsi fellacem gentem semperque alia cogitantem, alia simulantem benè cognitam habebat, tamen petentibus dare veniam utile esse statuit. Cas.

Je vous accorde qu'on a pu faire quelque chose de semblable. Concedo forsitan quis alignando ejusmodi quid-

piam fecerit. Cic.

Accordez leur, je vous prie, certe grace pour l'amour de mon. Sine te exorem illis hanc veniam. Plaut.

Accorder une fille en mariage à quelqu'un, la luy donner. Filiam alicui pacifei. Cie. Delpondere virginem alicui. Ter.

Nous les avons accorder, & c'est aujourd'huy le jour pris pour les noces. Despondi & hic nuptils diceus est dies.

S'ACCORDER, [Effre d'invellisence & de concert, s'entendre ensemble.] Convenire inter se ou congruere, neut. Cic. Ter.

Accorder, [Conlentiv.] Assentire ou consentire, (sentio, sentis, sensi, sensim, neut. Assentiri, (assentior, assentiris, assensite sum.) dep. * Alicui, simplement, ou aliquid alicui, ou de re aliquá on in realiqua. Cicer.

On Dit proverbialement que Des gens s'accordent comme chains & chats, pour dire, qu'ils ne peuvent comparir ensemble. Attenum inter se discordant ou ri-

xantur. Ter.

ACCORT, m. Accorte, f. adject. [Courtois complailant, qui s'accommode à l'humeur des gens, & plie selon leurs inclinations.] Vaser, vasta, vastrum. (qui n'a point de comparatif, & qui sait Vaserrimus, a, um, au superlatif) * Versutus, a, um, (qui fait Versutior, & hoc versutius au comparatif, & Versutissimus, a, um, au superlatif.

[Ce mot est vieux & hors d'usage dans nôtre Langue, aussi

bien qu' Accorte nent & Acorti e. 1

ACCOSTABLE, adject. m. & f. [civil, courtois, qui se laisse aborder facilement.] Aditu ou accessu facilis & hoc facile. Ad quem aditus est facilis. Cic. Qui se facilem præbet in hominibus audiendis, admirtendisque. Cicer.

C'est un Lomme fort accossable, Facillimus, arque huma-

nissimus homo. Cic.

[On prononce l's dans ce mot , & dans le Veibe suivent,]

ACCOSTER, V. act. [Aberder, se joindre à quelqu'un pour lui parler] aliquem ou ad aliquem adire, (adeo

adis, adivi, aditum.) act. Cic. Ter.

s'Accoster de quelqu'un, [se joindre à luy, & faire societé.] Adjungere se ad aliquem, (adjungo, adjungis, adjunxi, adjunctum.) act. Applicare se ad aliquem. Adjungere se alicui socium, Cic.

Il ne fant pas s'accoster des méchans [il ne faut point faire societé avec eux. [Non est usus ullius rei conlociandus cum improbis Phad. Non est malis confuefeendum. Ter.

ACCOSTÉ, m. Accosté, f. part. pass. & adject. [Appuyé.]

ACC

Voyez Accoster, qui suit.

ACCÓSTER, V. act. on pressonce Accôter, [Appuyer.]
Fulcire, (fulcio, fulcis, fulfi, fultum.) act. accus.
Mart.

S'accoster [s'apouver.] Subniti, (subnitor, subniteris,

fubnixus fum.) dep. Virg.

S'accoster contre un arbre. Incumbere arbori. Procumbere ad arborem, (cumbo, cumbis, cubui, cubi-tum.) Plin. Virs.

Accosté centre un arbre. Acclivis arbori. (acclivis & hoc

acclive.) Piin.

ACCOSTOIR, subst. masc. on prononce. Accotore. [Ce far quoy on s'accoste.] Fulctum, génit. sulcri, n. Fulcimentum, génit. fulcimenti, n. Suet. Plant.

ACCOUCHEMENT, subst. masc. [Couches, enfance ment.] Puerperium, génit. puerperii, neut. Plin. Partio, génit. partios, f. Plant. Var. Partus, génit. partûs, m. Cic.

[Le mot de Couches est plus d'usage en nostre Langue.]

ACCOUCHER, V. neut. [Se décharger de sem fruit, mettre bas.] Parere, (pario, paris, peperi, parituin

ou partum.) act. accus. Cie.

[Partum est une syncope pour paritum, qui n'est pas en usage, quoique de luy soit formé le participe pasiturus, qui est de Cicéron. Ennius a fait parire de la quatriéme conjugation, de forte qu'il n'est pas surprenant si les composez sont encore demeutez en cette conjugation. On trouve parier au passif dans Cicéron.

[On dit se dicharger de son fruit, lors qu'on parle d'une semme ; & Mettrebut, en parlant d'une beste ; Mais Acoucher ne se dit

gueres que de la femme.

Accoucher, [Enfancer.] Parturire, (parturio, parturio; parturivi, fans supin.) neut. Eniti, (enitor, eniteris, enixa sum. (depon. Edere, (edo, edis, edidi, editum.) act. Cic. Plane. Producere, (produco, producis, produci, productum.) act. Plane.

[Ces verbes ne veulent point de regime, y finon l'Accusatif partion qui peut s'y foindre,) quand on ne marque point de quel ensant la femme est accouchée; mais si l'on marque l'eusant, il saut joindre strain ou siliane, seron le sexe, sans y joindre

putten. 1

Elle est teute presse d'accoucher. Propè instat partus. Terent.
Paritudo prope adest. Flant. Appropinquat partus. Cic.
Adest mulieri partus. Cels.

Elle est vien recemelée & à terme. Recte & suo tempore

peperit. Ter.

E'le est acomence de sen premier ensur. Primò peperit, ou bien Est primi-para, (génie, primi-para,) Plin.

Elle est acconchée d'un infant masse, Marem peperit.
Ovid.* De deux enfam. Dedit partu prolem geminam.

Elie s'est fait accoucher avant terme. Acceleravit sibi partum. Abortum sibi intelit. Plin. Fortum immaturum

edidit. Suet. Immature peperit.

Accoucher pris en sens actif, [Aider à une semme à se déliver de son fruit, comme sont les Sages-semmes.] Parienti en parturienti muileri adesse, on opem serre, (adsum, ades, ausui. Fero, sers, tuli, latum.) Ter.

Il l'a fort bien accouchée. Partu illam feité levavit. Ovid. Accoucher, au figaté, [Produire, faire des productions.] comme cet esprit conçoit aisément, mais il accouche difficilement, c'est-à-dire, mais il a de la poine à mettre au jour ses productions. H.c. facillime animo concipit, verum difficillime parit ou parturit ou profert conceptum. Cicer.

ACCOUCHEUR, subst. masc. [Chirurgien qui accouche une semme.] Qui mulieri parienti sert opem. Qui

levat partu mulierem. Ovid.

Accoucheuse, sueit fem. [Sage-femme, qui aide une

S'ACCOUDER, V. neut. [S'appuyer sur le coude.] Cubito innīti, (innîtor), inniteris, innixus sum.) dep. Virg. Cubito incumbere, (incumbo, incumbis, incubui, incubitum.) neut.

ACCOUDOIR, sub. masc. [Ce qui sert à s'acconder, ou à s'appuyer.] Cubiti sulcrum, génit. cubiti sulcri, neut. * (comme Suétonne dit Lecti sulcrum.)

Accoudor, [Appui, dans l'Architecture.] Pluteus, i, m. Podium, génit. podii, neut. Vitr.

ACCOUPLE, m. Accourtee, f. part. pass. & adject. Voyez Accoupter. Copulatus, a, um. Cic.

ACCOUPLEMENT, subst. m. [Jonétion du mâle avec la femelle pour la génération.] Copulatio, génit. copulationis, f. Cic.

Accoupliment, [parlant des bœufs qu'on attache ensemble seus un mesme joug.] Jugum, génit. jugi, neut. Cic. Boum junctura, génit. juncturæ, f. Colum.

ACCOUPLER, V. act. [Attacher, joindre ensemble le mâle & la femelle des animaux & des oiseaux.] Copulare, (copulo, copulas, copulavi, copulatum.) act. acc. Copulari, (copulor, copularis, copulatus sum.) dep. acc. Plaut.

Accoupler, [Lier, joindre ensemble des animaux sous un mesme joug pour tirer & labourer.] Jugare. Adjugare, (jugo, jugas, jugavi, jugarum.) Jungere, (jungo, jungis, junxi, junctum) act. acc. Cic. Plin.

ACCOURCI, m. Accouncis, f. adject. & part.pail. du verbe Accouncis, [parlant d'une chose longue, qu'on a fait plus courte.] Curtus. Curtatus. Decurtatus, a, um. Hor. Contractus, a, um. Cic.

Accourci, [Abregé.] Contractus, contracta, contractum, (qui fast à son comparatif. Contractior & hocontractius) * Brevis & hoc breve, adj., Brevior & hoc brevius au Comparatif Brevissimus, a, um, a: Superlatif.) Cic.

Un chemin plus accourci. Brevius iter, génit. brevioris itineris, neut. Phad. Compendiaria via, génit. compendiaria via, f. Cic. Viæ ou itineris compendium, génit. compendii, n. Plin.

Un discours accourci. Contracta oratio, génit. contracta orationis, s. Brevis oratio, génit. onis, s. Cir.

ACCOURCIR, V. act. [Rogner, retrancher d'une chose, la faire plus courte.] Curtare, Decurtare, (curto, curtas, curtavi, curtatum.) act. acc. Contrahere, (contraho, contrahis, contraxi, contractum.) act. acc. Hor. Cic.

Accourcir, [Abréger, parlant d'un discours & d'un chemin.] Breviare, (brevio, brevias, breviavi, breviatum.) Contrahere. act. acc. Cicer. In breve cogere, (cogo, cogis, coëgi, coactum.) act. acc. Hor.

Accourer fon chemin. Iter efficere brevius. Phad. Efficere viam breviorem. Cic. Coarctare iter. Liv. Iter contrahere. Prop.

Accourcir un discours. Contrahere orationem. Cic. Bre-

Les jours sont accourcis. Decreverant. dies (du verbe decresco.) Plin. Dies breviores ou contractiores sunt.

Ovid Cicer.

ACCOURCISSEMENT, subst. m. [Ce qui accourcit, ce qui abrége, abrégement.] Contractio, génit.contractionis, f. Contractura, génit.contractura, f.Cic.Colum.

Ce passage cu'en a ouvert est un grand accourcissement de chemin. Hic transitus esficit magnum viæ compendium, ou essicit iter brevius. Plin. Phad.

Accourcissement du bras, [lors qu'on le plie & qu'on re l'érend point.] Brachii contractura, æ, f. Colum.
Accourcissement des jours & des nuits. Diérum & not-

tium correptio, génit. correptionis, f. Diërum & noctium brevitas, génit. brevitatis, f. vit.

Vitruve se sett de Dierum crescentia, e, f. pour dire l'accroissement des jours, quand les jours augmentent.

ACCOURIR, V. neut. [Venir en haste en quelque lieu ou au secours de quelqu'un.] Accurrere, (accurro, accurris, accurrin, accursum.) Advolare, (advolo, advolas, advolavi, advolatum.) n. Cic.

[On trouve le verbe accurro avec un augment au préterit dans Ciceron accucurrisse, comme si l'on diseit au preterir accururi. Il est aussi à remarquer que curro perd quelquesois luy-messire son redoublement dans Tertudien.]

Accourir au secours de quelqu'un. Advolate ou devolate ou accurrere in alicujus auxilium. Cic. Petr.

Ils accourent en foule à l'envi l'un de l'autre. Passim & certatim ruunt. Phed.

Il a fallu beaucoup de temps, de travail & de dépense pour ne pas accourir tout nud au secours de la République avec une bonne volonté toute seule. Multum nobis temporis, laboris & impense opus suit, ne ad auxilium patrix audi cum bona solum voluntate accederemus.

On dit au figuré Accourir à la vengeance. Accurrere ad ultionem.

ACCOURU, m. Accouruë, fem. part. & adject. Voyez Accourir.

ACCOUSTREMENT, subst. m. on prononce Accoûtre-MENT Sans faire sonner l's [Habillement.] Habitus. Ornatus. Cultus, génit. ûs, m. Cic.

Ce mot est populaire.

Il fut introduit en un vil & honteux acconstrement.

(Ablanc.) Inductus fuit illuvie & squalore obsitus.

ACCOUSTRER, V. act, on prononce Accourrer, [Apufer, habiller.] Ornarc. Adornare. Exornare, (orno, ornas, ornavi, ornatum.) act. acc. Cic. Mot populaire & burle que, 1

Le voilà accoustré d'une jolie maniere. Exornatus incedit novum in modum. Plaut.

Des singes acconstrés en charlatans Simil exornati circulatorum in morem.

ON LE DIT ironiquement & populairement, Accoustrer quelqu'un de la belle maniere, [l'accommoder comme il faut.] Malo multare aliquem infortunio. Plaut.

ACCOUSTUMANCE, on prononce Accoûtumance, subst. f. [Habitude que l'on contraîte en faisant une chose plusieurs sois.] Assuettido. Consuettido, génit inis, f, Liv. Cic.

L'accoustumance est une seconde nature. Consuctudo quali altera natura. Consuctudo naturæ vim obtinet. Cicer.

Une mauvaise acconsumance de parler. Dicendi cacoethes, quadores, is, n. Juv.

Faire une chose par accouseumance. Consuetudine aliquid facere. Cic.

Se défaire d'une accoustumance. Intermittere consuetudinem. Cic.

Oster une accoustumance à quelqu'un. Adimere alicui consuetudinem. Ter.

Tourner une chose en accoustumance. In consuctudinem aliquid vertere, Tacit.

ACCOUSTUMÉ, m. Accoustumée, f. part. past. on prononce Accoûtumé. [211'on a constume de faire, parlant des choses.] Consuetus. Solitus, a um. Stat. Ter. Ovid.* (On dit au Comparatis Consuetion & hoc consuetius, & an Superlasis Consuetissimus, a, um.

Un travail accoustumé & ordinaire. Solitus labor. * Des paroles dont on a accoustumé de se servir sort souvent. Consuetissima verba. Ovid.

Accoustume,

Accoustume, [Habiené, fait à une chose.] Assuctus. affactactus, a, um. (Os die au Comparatif affaction & hoc aductius, & au Superlatif Amuetissimus, a, um. Liv.)

[On donne à ces Adjectifs un génitif ou un datif de la chose à

laquelle on est accoitumé.]

Accoutume à mentir ou au mensonge. Assuctus menda-

Les Romains acconcumez aux révoltes des Gaules. Ro-

mani Gallici tumultus. aflucti. Liv.

Qui n'est point accontume au travail. Insuctus laboris. Infolitus ad laborem, Cal. Infuetus labori. Liv. * Aux affrents & à l'infamie. Insuetus contumelia. Insamia insolens. Cic. Contumeliarum insolens. Tacit. Ad

contumeliam inexpertus. Liv.

Qui n'est point accontumé d'aller à la guerre. Bellorum insolens. T.icit. Insolitus rerum bellicarum. Salufi. * Au combat. Pugnæ insuetus. Cas. * De naviger ou d'aller sur mer. Insuetus navigandi. Cas. *. D'estre outragé de paroles. Animus contumeliæ insolens. Tasit. Qui n'est point accoutumé n'estre à son aise ou d'avoir du

Lien. Bonis inexpertus atque insuetus. Liv.

Qui n'est point accoutumé d'entendre la verité. Insuctus vera audiendi. * Aux manieres des Remains. Insuetus moribus Romanis en moribus Romanorum. Liv. * De conbattre de pied ferme. Iniuetus ad stabilem pugnam.

Un mot dont on n'a pas accontumé de se servir. Verbum infolitum. Cic. Infolens verbum. Caf. Inustratum ver-

bum. Aul-Gel,

Avoir accoustume, ou avoir contume de faire une ehofe. Solere, (toleo, soies, solicus sum.) n. (avec un insmitif ou un accusatif.) Ter. Cic.

Il a accoutuné de faire des vers sur le champ. Solitus est

versus fun lere ex tempore. Cic.

Si je dis un menjonge, c'est faire comme j'ny necoustumé. Si dixero mendacium, solens meo more secero. Plaut. Qui n'.st pas accoustumé d'estre en mauvaise réputation. Infactus male audiendi. Cornel Nep.

Je n'ay pas accoustumé cela. Id non est mon consuctudinis. Id non cadit in consuetudinem meam. Cic.

ACCOUSTUMER, on trononce Accoustumer, V. act. & neut. [Habituer à faire une chose.] Assurécere. Consuescere, Insuescere. (suesco, suescis, suevi,

Ces verbes se trouvent dans une fignification active dans quelques Auteurs, avec un accusaif de la personne; & le geni tif, le datif, l'accusatif, ou l'ablatif de la chose à laquelle on a coûtume : comme dans Horace, I- juevit pater optime bec me; mon pere m'accoûtuma à cela; & dans Columelle In uescere pecus amerca. On trouve dans le passif dans le même, Sie injue ci debe :; Mais com ne les exemples en sont rares, il est plus seur de se servir des verbes suivans.]

Accoustumer quelqu'un à quelque chose. Aisuefacere, ou Consuefacere aliquem alicui rei, (facio, facis, feci,

factum.) act.

[Schorus dit qu' Assuefacere ad aliquit, in aliquo, n'est par Latin; & il est vrai qu'il est rare, neinmoins ce deinier est dans Quintilien. Mais Scherus s'est eno e plus trompe, quand il a crû que ce verbe ne se jo gnoit qu'avec le seul al latif : au lieu que sa véritable construction est d'y mettre un datif, comme remarque Robert Ettienne. C'est pourquey Maret & ceux qui ort écrit des diverses leçons le plus exaccement, rem trent le dant par tout ou on poir l'abant, comme en la seconde Catilinaire Affueratus f wert, & fini, & pri, & rigitus pirje endis, Accoulumé au fioid, à la fama, à la foif & a venler. Il y a nième des endroits ou l'on ne peut douter de ce régime, Critis joh, oil longo tont ve fac star. Liv. De forte que s'il y a quelquefois un oblaté, ce ne geut ette qu'un ablatif de la manière.

Accoustumer quelqu'un à faire thésoft le bien par s's prepre inclination, que par la crainte d'autruy. Conshefacere aliquem sui sponte reciè facere, potius quam alieno metu. Terent.

Accoustumer un fils à ne se point cacher de son tere, Consuefacere filium ne quid celet patrem. T.r.

Acconstumer les peuples à obeir aux Romains. Assucfacere populos Imperio Populi Romani. Cic.

Acconflumer quelqu'un aux supplices. Assuesacere aliquem

ad supplicia ou suppliciis. Liv. Cic.

s'Accoustumer, [se faire, s'habituer à une chose.] Suescere. Assuescere. Consuescere. Insuescere, (suesco, fuescis, suevi, suetum.) neut. Cic. Hor. Assuesacere te alicui rei, (affuefacio, affuefacis, affuefeci, affuefactum.) act. Cic. Liv.

On dit que Demosthene alloit ordinairement declamer au bord de la mer, pour s'acconstiumer au truit des ais semblées. Ad fluentum aiunt declamare solitum Demosthenem, ut fremitum affirefecret voce vincere. Cas.

Tant il est avantageux de s'accoustumer de bonne houre, ou dés son enfance? Adeò in teneris aflueicere multum eft ? Virg.

Il faut que vous vous acconstuniez à écrire & à parles a'une no miere qui ne soit point fatigante. Opus est te dare operam ne moleste scribas aut loquaris; dans une lettre d'Auguste.

S'acconfiamer, se faire à la douleur. Consucserre dolo-

ri. Plin. Jun.

ACCRAVANTER, V. 18. [Accabler quelqu'un seus un poids ou fous une charge excessive, l'y faire succomber.] Oneris alicujus mole aliquem obruere, (obruo, obruis, obrui, obrutum.) Premere eu opprimere, (mo, mis, præssi, presium.) act. acc. Cic.

[Ce Verbe est vieux de popaleire en nostre Langue.]

ACCREDITÉ, Accreditée, f. adj. & part. pail. du nerbe Accreditir.

ACCRÉDITER, V. act. [Metere en crédit & en reputocion dans le public, donner du crédit & de l'autoriti.] Gratiam & auctoritatem alicai telbuere on dare, (tubuo, tribuis, tribui, tributum: Do, das, dedi, datum.) act. Cic.

s'Accrepiter, [Se metere en crédit & en escime.] Sibi gratiam & auctor tatem comparare or conciliare, (o, a, avi, atam.) ou facere, (facio, facis, feci,

factum.) act. Cel. Cic.

Il est fort socredité. Plurimim gratia & auctoritate va-

let. Multæ est gratiæ & auctoritatis. Cic.

ACCROC subit. m. [Déchirure a'un habit, qui se fait quand on l'accroche à quelque chose de pointu, comme à des ronces, à des spines ou choses semblables.] Laceratio, génir. lacerationis, f. Cic.

Faire un accroe a sechabits. Aliqua ex parte vestem laceraie ou discindere, (lacero, laceras, laceravi, laceratum: Discindo, discindis, discidi, discisum.) act. Ter.

Accroc se dit figurément en choses morales, [Ce qui empeche & acreste le cours d'une affaire, retardement.) Mora, genit. moræ, f. Remora genit. remoræ, f. Cic. Plaut. Retardatio, génit. retardationis, f. Impedimentum. Retinaculum, génit. i., n. Cic. Ovid.

Sa mort a été un accroc, qui a empesché le jugement dis procés. Illius morte injecta est judicibus mora litis dijudicandæ. Mors attulit moram & tardiratem dijudi-

canda litis. Cic.

ACCROCHE, subst. f. [Retardement qui arrive en quelque affaire, & qui y survient inopinément.] Mora. Remora, génit. mora, f. Cie. Plant.

'Ce mot Fran ois est d'usage au Ialais.] ACCROCHÉ, m. Accrochée, f. part. pass. adject. [Accescibé à un accese.] Inuncatus, inuncata, inuncatam. Colum. Voyez Accrocher dans ses diverses inifications.

ACCROCHEMENT, subst. m. [L'action d'accrocher.]

ou de jetter un croc.] Unci immissio, génit. immissionis, f. Unci injectio, génit. injectionis, f.

Accrochement, se dit au figuré, pour Retardement qu'on apporte à une affaire. Impedimentum, génit. impedimenti, n. Mora, génit. moræ, s. Remora, génit. remoræ, f. Cic.

ACCROCHER, V. act. [Pendre à un croc ou à un crochet quelque chese.] Aliquid uncino suspendere, (suspendo, suspendis, suspendi, suspensum.) act. Vitr.

Acrocher, [Attacher avec un crochet.] Unco ou uncino ou hamo astringere ou constringere, (stringo, stringis, strinxi, strictum.) act. acc. Unco distinere ou retinere, (tineo, tines, timi, teatum.) act. accus. Cas. Cic. Unco religare, (religo, religas, religavi, religatum.) acc.

Accrocher, [Prendre as ce un croc.] Unco infixo apprehendere, (apprehendo, apprehendis, apprehendi, apprehenfum.) act. acc. * (Nonius cite du Poète Lucius, Inuncare pour unco invadere & arripere.)

Accrocher un navire, Jetter des harpons & des mains de fer pour les retenir.] Ferrea manu injecta navem retinere ou distinere. Cas. Manum ferream, ou harpagonem injicere in navem (harpayo, m.)

Après avoir accroché les beliers, ils les intervoient en dedans avec des machines. Cum distinuerant attetes, in-

tus tormentis reducebant. Caf.

Ayant jetté une m.sin de fer , & accroché les navires , ils combattoient & fautoient dans le bord des ennemie. Injectà manu ferreà & retentà utràque nave, diversi pugnabant , atque in hostium naves transcendebant. Cas.

On commença à jetter des navires Cartha inois des harpons de fer dans les vaisseaux des Romains. Harpagones ex Punicis navibus injici in Romanas cœpti sunt,

on sous-entend naves.) Liv.

s'Accrocher, [Estre retenu par quelque chose, comme par des épines & choses semblables.] Inharere ou adharere, (hareo, hares, hash, hashum.) neut. (dat.) Mon habit s'est accroché à des buissons épineux. Hirtis sepibus adhasht vestis.

Accrocher, [Attacher avec une chaifne ou une eorde.]
Ligare ou religare, (ligo, ligas, ligavi, ligatum.)
act. acc. Constringere, (constringo, constringis,

constrinxi, constrictum.) act. acc. (l'ablaif de la chose dont on lie.) Cic.

Accrocher une affaire, au figuré, c'est-à-dire, Apporter du retardement à une affaire. Rci moram inserte, (inféro, infers, intúli, illatum) ou injicere, (injicio, injicis, injeci, injectum.) act. Cic. * Moram nectere ou innectere, (necto, nectis, nexui, nexum.) avec le datif. Stat. Cursum rei inhibere, (inhibeo, inhibes inhibut, inhibitum, act. Rem retardare, (intaideu, retarda, retardavi, retardatum.) act. Cic. Alicui negotio moram producere, (produco, producis, produxi, productum.) act. Ter. Distinere act. acc. Liv. L'affaire est accrochée. Rci injecta est mora. Cic.

ACCROIRE, V. neut. Qui veut toujours avoir devant foy le verbe, FAIRE, comme Faire accroire quelque chose à quelqu'un. Alicui persuadere aliquid falsum. Imponendo persuadere, (persuadeo, persuades, persuasi, persuasum.) act. acc. datif de la personne.

EN FAIRE ACCROIRE, signifie austi Tromper, imposer à quelqu'un. Fucum alicui facere. Imponere alicui. (imposno, imposis, imposis, impositum.) Ludificari aliquem, (ludificor ludificaris, ludificatus sum.) dep. Ter. Plaut.

Il luy en fait bien accroire, il luy en fait accroire de belles. Huic homini egregiè imponit. Hominem lepidè

ludificatur. Plant.

Il est bien difficile d'en faire accroire à ce vieillard. Huic

A C C feni verba dare difficile est. Terent.

S'EN FAIRE ACCROIRE, [Concevoir de la vaniré, s'enorgueillir.] Nimium fibi fumere, (fumo, fumis, fumfi, fumtum.) ou tribuere, (tribuo, tribuis, tribui, tribūtum.) ou arrogare, (arrogo, arrogas, arrogavi, arrogatum.) act. Cic.

Vous vous en saites bien accroire, comme si nous ne vous connoissions pas. Nimium tibi sumis, quasi nos non norimus te. Insolentius te prædicatione esters.

ACCROISSEMENT, subst. m. [Augmentation.] Accrementum. Incrementum, génit. i, n. Auctus, génit. auctûs, masc. Plin. Liv. Accretio, génit. accretionis, fæm. Cie.

Donner accroissement à une chose. Alicui rei incrementum afferre ou date. Cic. Quint.

Accroissement de la lune. Lunæ accretio. Cic.

Accroissement des jours. Dierum auctus. Plin. on accessus, génie. accessus, m. Mart-Capel.

Accroissement fignifie encore Aggrandissement d'un lieu. Amplificatio. Accessio, génit. onis, f. Cie.

Accroissement se dit au figure des honneurs & de la fortune. Honorum ou bonorum amplificatio. Rei familiaris amplificatio. Cic.

Qui donne ou qui a donné accroissement. Rei alicujus amplificator, génit. amplificatoris, m. Cie.

ACCROISTRE, V. act. on prononce Accroître, [Augmenter l. grandeur d'une chose.] Augere, (augeo, auges, auxi, auctum.) Amplificare, (amplifico, amplificas, amplificavi, amplificatum.) act. acc. Cie. Accroistre une maison. Adjungere actibus accessionem. Cicer.

Accroistre son lien, Rem augere ou ampliare ou amplificare. Cic. Rem majorem facere. Plant. Exaggerare

rem familiarem. Cic.

Il a accru ses biens par de mauvaises voyes ou par des moyens illégitimes. Rem fecit majorem malà ratione. Horat.

Les richesses qui s'augmentent ne font qu'accroistre les foins & nouvrir l'avarice. Cura sequitur crescentem pecuniam. Hor.

Accroistre un Royaume, en étendre les bornes. Proferre ou dilatare imperium ou fines imperii. Cic.

Il eût beaucoup accru ou augmenté son armée, si on luy eût amené les troupes des alliez. Magnam accessionem exercitui fecisset, si sociorum copia adducta ipsi fuissent. Cicer.

s'Accroistre, [Prendre accroissance ou accroissement, parlant des plannes.] Crescere ou accrescere ou increscere, cresco, crescis, crevi, cretum.) neut. Cic. Cels. Augescere, (augesco, sans présérit, ni supin.) neut. Augeri, (augeor, augeris, auctus sum.) pass. Cic.

ON DIT au figure en ce sens, Son credit & son pouvoir s'accroissent tous les jours Crescit in dies gratia & auctoritate. Cie.

Son amour & sa colere s'accroissent au lieu de diminucr.
Amor illus & ira augentur, cum deberent minui.

ACCROUPI, m. Accroupte, f. [Qui est assis sur le cul.] Sidens génit. sidentis, omn. gen. Plin. In clu-

nes residens.

S'ACCROUPIR, V. neut. [Estre accroupi.] Sidere, { sido, sidis, sidi, sans supin. } neut. Plin. In clunes residere, { resideo, resides, resedi, sans supin. } neut. Plin. Conquiniscere, conquinisco, conquiniscis, autresois conquexi, sans supin. } neut. Plaut.

ACCRU masc. Accrue, fem. part past. du verbe Accroistre. Auctus. Ampliatus. Amplisicatus, a,

um.

ACCRUE des rivieres, subst. f. [lors qu'une riviere changeant de lit, donne des terres aux particuliers.]

Alluvio, géme. Alluvionis, f. alluvies, génie. alluviei, f. Cic. Liv.

[On parle dans le Droit, du droit à' Alluzion.]

ACCULII. , tubit. m. [Traitement doux , civil & honneste qu'on fait à une personne qui nous vient saire quelque priere ou rendre visite.] Comitas. Affabilitas,

génit. atis , f. Cic.

Il n'y a point proprement de substancif pour exprimer en La in le mot François Acheil. Queiques Dictionaires le ren en. par les mots occeptio ou Exectio, mais fans aucune autorite, & meline contre la fignification propie de ces mots Latins, Advigio fignite plutôt l'action de dianer entrie à quel qu'a, que l'action a'a meillir Le plus seur est de rendre en Latin le mot Accier, par le Ve be Accipere ou Excipe e comme dans les Phafes suivantes.]

Faire ben accueil a quelqu'un, [le recevoir d'une maniere obligante & civile.] Adquem benè on comiter acci pere, (accipio, accipis, accepi, acceptum.) act. Benigno vultu excipere. Cic *On peut encore joindre à ces Verbes, ces Adverbes, Commode, humane, amice, &c. * [le comraire est Accipere aliquem male ou du

rius. Cie. Luy faire manvais accuei.)

ACCUEILLIR , V. act. [Recevoir favorablement, avec douceur & honnesteté ceux qui nous rendent vijire.] Aliquem benigne ou comiter ou humane ou benigno vultu accipere ou excipere, (accipio, accipis, accepi, acceptum. act. Cic.

Il l'accueillit chez luy, il l'y receut, il luy denna retraitte

Recepit eum ad se. Cic.

C'est une grande ingratitude de méconnissre dans la profperité, ceux qui nous ont accueilles i ens l'adversité. Ingrati animi est rebus prosperis eorum non meminisse, qui rebus adversis succidio nobis sucrunt.

Accueillir signific encore plus particulierement Recevoir quelqu'un [dans un battean, &c.] Accipere. Ex-

cipere. act. accus. Cic.

Il faut crier au batelies qu'il nous vienne accueillir. Inclamandus est pottitor, oui nos navigio excipiat.

Accueillir, se dit au figure pour Attique & jurgrendre, comme La remp ". nons recuenti con nous jumes accueillis d'une furinge temp ste. Gravissima tempe ... te deprehensi fuimus. Hor.

Ce malheur nous a accueillis. Hoc malum in nos invasit.

La pauvreté les a accueillis tous deux. Incessit ambos

inopia. Salust

ACCULÉ, m. Acculée, f. part pass. Poyez Acculia. compellere, (compello, compellis, compali, compulfum,) act. * Ad meitas aliquem adducere, (adduco, adducis, adduxi, adductum., ou adagere ou redigere, (digo, is, degr, dacrum.) act. Cio. Plant.

On sous-entend dans cette deinière raçon de parier le substan tif lineas; car ce mot mone vient de un pour mezio, pare que ceux qui jouent aux Domes eant pou tez juiques aux dor niers range du Damier, ne peuvent plus reculer, d'on vient que les Dames sont alors appellees ment, c'est a due in min es. Que fi Lucilius a dit ad incua, il a feus-entenda .o .. & d là vient, dit S. Isidore, que l'on appelloit ie in, ceux qui avoient perdu toute esperance de se relever de leur milere.

Se voyant accule en cet indroit. Eo loci abductus ou com pulsus. Cic.

s'Acculer, fignifie au contraire, se placer dans un coiou dans un lieu étroit, où l'on ne paisse pas stre atraque par derriere. Se in angulum recipere, (recipio, reci-

pis, recepi , receptum.) act.
ACCUMULATION, subst. fem. [¿mas de plusicur: choses les unes sur les autres.]Coacervatio, g'nit.coacervationis, f.Cic. Congeries, génit. congerie., fem.Fiin.

Ce mot est rate en notie Langue : on dit au Palais Accounted ांक्य मह वेरवाइड

ACC ACCUMULÉ, m. Accumulée, fem. part. pass. Voyez

ACCUMULIR.

ACCUMULER, V. act. [Amasser, entasser plusieurs choses ensemble.] Cumulare. Accumulare. Coacervare, (o, as, avi, atum.) Congerere, (congero, congeris, congessi, congestum.) act. acc. Cic. Liv.

Accumuler des aettes par des usures. Es alienum cumu-

lare usuris. Liv.

Accumuler bienfaits sur bienfaits. Benefacta benefactis cumulare. Plant.

Des honneurs accumulez. Congesti honores. Liv.

ACCUSABLE, adject. m. & f. [Qui jeut être accusé.] Accutabilis & hoc accusabile, adject. Cie.

ACCUSATEUR, subst. m. [Qui accuse un autre.] Accusator, génit. accusatoris, m. Cic.

En accusateur, en la maniere d'un recusateur. Accusatoriè, adv. Accusatorio more, (ablatif.) Cic.

Un esprit d'accusateur. Animus accusatorius, m. Cic.

Faire le métier d'accusateur. Accusationes factitare. Cic. Accusatrice, subst. f [Celle qui accuse.] Accusatrix,

ACCUSATIF, subit. m. [Quarième cas des Noms, chez les Grammairiens.] Accusativus, i, m. Accusandi ca-

ACCUSATION', subst. f. [Délation en justice pour quelane crime.] Acculatio, ginit. acculationis, f. Cio. Infimulatio, gout, infimulationis, f. Cic.

il luy failest un crime dans son accusation, de luy aveir frequie au poisson. Acculatione sua illi crimini dabat,

fibi venënum paravisse. Cic.

Accusation, [Crime dont on accuse.] Accusatio, Criminatio, genni, onis, f. Climen, genit, criminis, neut. Cicir.

Une fausse accusation. Falsa criminatio. gmit. false criminationis, f. Falsum crimen, génit, falsi criminis,

Former, forger, intenter une accusation contre quelqu'un. accusationem in aliquem conflare, (conflo, conflas, conflevi, conflatum.) act. Cic. In aliquem elemen moliri, (molior, moliris, molitus sum.) tenon. Treit. Alicui ou in aliquem crimen fingere, (fingo, fingis, final , fictum.) act. Cic.

Dreffer une acrulacion. Accusationem instruere, (instruo,

initruis, initruxi, inftructum.) act. Cic.

Répeusser une accusation. Criminationem repellere, (repelio, repellis, repullini.) Crimen propulsare. act. Cic

ACCUSATRICE, Voyez Accusateur.

ACCUSE, in. Accuser, f. part. pail. du verbe Accuser Accufatus. Infimulatus, a, um. Cic.

Accuse [1. Frend anelquefois comme un substantif.] Reus génit. rei , m. Cio.

Parlir pour l'accuse. Ab reo dicere. Cie.

Qu'i est accuse d'. brigues. Reus ambitus. Cic. * De vislence. Reis de vi Cic.

Accusee, i. [Pour celle qui est accuiée. Rea, génit.rea, rem. Car

ACCUSER, V. act. [Intenter une action contre quelqu'un peur ration a un come.] Acculate. Inculare. Infimulare. Postulare (o, as, avi, atum.) act. Cic. &c.

[Tous ces Ve-bes veulent avoir pout regime l'accusatif de la pe-tonne, & l'a latif de la croje dont on est accusé avec la prepontion de, & quelquefois lans pr position. On trouve aussi fort jouvent le genitit de la chole, mois plors il faut sousentendre le mot orimine qu'on peut exprimer]

Accuser quelqu'un de negligence à ne point écrire. De epis-

tolarum negligentià aliquem accusare. Cic.

on ne dit pas bien Accusaus, de scelere ou de crimine, mais bien crimini, ou scelere. On ne mettra pas meine incalciconmen, toutes sortes de Noms au genraf, ou à l'ablatif avec ses

DI

Verbes, mais' il faudra considérer comme les Anciens ont parlé, & les suivre.

Accuser quelqu'un de concussion. De pecuniis repetundis aliquem accusare. Repetundarum accusare. Cic. De fauffeté. Infimulare aliquem falfi. Cic. * De leze-Majesté. Arcessere aliquem majestatis ou læsæ Majestatis, (arcesso, arcessis, arcessivi, arcessitum.) act. Cic. Sen De Majestate aliquem postulare. Cic. De poison. De venesiciis aliquem accusare. * D'avoir brique. Accusare ambitus. Ambitus crimine arcessere aliquem. Cic. * D'avarice. Infimulare ou arguere aliquem avaritiæ, (arguo, arguis, argui, argutum.) act. * De trahison. Accusare aliquem proditionis. Cornel-Nep. Alicui proditionis crimen inferre, (infero, infers, intuli, illatum.) act. Cic. * De péculat , ou d'avoir volé les deniers publies. Peculatus aliquem accusare. Auth. ad-Heren.

Ils s'accusent comme d'un crime d'avoir discontinué de s'affliger. Peccati se insimulant, quod dolere intermi-

ferint. Cic.

Vous avez accusé une tres-honneste femme d'avoir fait faux-bon à son honneur. Probri insimulasti ou accusasti

pudicissimam feminam. Cic. Plaut.

Accuser quelqu'un en justice. Accusare aliquem in jus. Reum agere ou postulare. Arcessere aliquem judicio. Cic. * L'accuser criminellement. Judicio capitis aliquem arcessere ou arguere. Cic.

Il n'a point fait de difficulté d'avoner la chose, dont on l'accuse. Non dubitavit id ipsum, quod arguitur, con-

fiteri. Cic. (pour propter quod arguitur.)

C'est le peuple & non pas vostre compétiteur que vous accusez de cette saute. Populi culpam, non competitoris acculas. Cic.

Rubrius estoit accusé d'avoir vielé par un parjure la divinité d'Auguste. Rubrio crimini dabatur violatum

perjurio numen Augusti. Tacit.

ACENSÉ, m. Acensee, f. part. pass. du verbe Acenser. ACENSER, V. act. on prononce Acanfer. [Donner à cens ou à rente.] Censu annuo locare, (loco, locas, locavi, locatum.) Addicere, (addico, addicis, addixi, addictum.) act. acc. Cic.

Acenser, signifie aussi Prendre un héritage à cens & à rente tous les ans. Conducere aliquid censu annuo, (conduco, conducis, conduxi, conductum.) ou redimere, (redimo , redimis , redemi, redemtum.) act. Cic. ACERE, m. Aceree, f. part. past. Poyez Acertr.

ACERER, V. act. [Garnir un outil d'acier, y appliquer de l'acier pour le rendre plus tranchant.] Chalybe admixto durare, (duro, duras, duravi, duratum.) act.

ACERRA, ou Acerre, Ville du Royaume de Naples.] Acerræ, génit. Acerrarum, f. pl. Liv.

Qui est d' Acerra. Acerranus , a , um. Liv.

ACERENZA, [Ville dans la Busilicate, province du Royaume de Naples.] Acherontia, génit. Acherontia, f. ACÉTABULE, subst. m. [L'emboiture des os de la cuisse. Acetabülum, génit. acetabuli, n. Celf.

[Terme d'Anatomie.]

ACETABULE, [Petite mesure ancienne qui centenoit la quatriéme partie de l'hémine, ou deux onces & demie de liqueur, ou de matiere séche.] Acetabulum, i, neut. Plin.

ACHAIE, [Province de l'ancienne Grece, qui faisoit une partie du Péloponnése, aujourd'huy le Duché de Clarence. Achaia, génir. Achaiæ, f. Ovid.

On croit que le mot d'Achaie vient du mot du mot Grec & xos qui fignie trifteffe, douleur.]

Qui est de l'Achaie. Achaus. Achivus. Achaicus, a, um. Virg. Cic.

ACHALANDÉ, masc. Achalandée, sem. adject. &

part. du verbe Achalander.

ACHALANDER, V. act. [Mettre une boutique ou une maison en réputation d'avoir de bonne marchandise & à prix raisonnable, & y attirer bien des marchands.] Emtorum frequentiam ad tabernam ou ad mercatorem allicere ou pellicere, (licio, licis, lexi, lectum.) act. Cic. (c'est-à-dire, Attirer une foule d'acheteurs à une boutique ou à un marchand.)

Cette boutique est bien achalandée, il vient bien des mar. chands.] Celebratur hæc taberna emtorum conventu ou frequentià, (celebror, celebraris, celebratus sum,

celebrari.) pass. Cic.

Ce marchand est bien 'achalandé. Emtores frequentes adount hunc mercatorem.

ACHARNÉ, m. ACHARNÉE, f. adject. & part. du verbe ACHARNER.

ACHARNEMENT, subst. m. [Forte passion & attache à une chose.] Animi impotentia, génit.] animi impo-

Il a un furieux acharnement pour la débauche. Impoten-

tiùs fertur in libidines.

Ce met François ne se dit qu'en mauvaise part, & fignifie encore Une astache opiniastre qu'on a a persecuter quelqu'un, soit de parole ou d'effer. Assidua alicujus & impotens insectatio ou persecutio, gent. onis, f. cic.

Ils se battirent l'un contre l'autre avec un tel acharnement, qu'on ne les put jamais séparer. Tam acriter ou pervicaciter & infesto animo pugnarunt inter se, uti alter ab altero divelli on distrahi non potuerit.

ACHARNER, V. act. [Donner aux bêtes le goût de la chair.] Animalia carni assuescere, (assuesco, assues-

cis, asluevi, asluetum.) act.

[Terme de chasse.]

s'Acharner, au figuré, [Marquer une forte attache à quelque chose, comme à aimer & à hair, à persécuter & à outrager quelqu'un de paroles ou autrement.] Ferri impotentius in aliquid on in aliquem. past. Cic. Vehementius aliquem insectari, dep.

S'acharner à se battre l'un contre l'autre. In cædem mutuam impotentiùs ferri, (feror, ferris, latus sum.) pass. Acriter ou pervicaciter ruere, (ruo, ruis, rui, sans supin.) neut. Graviter in se invicem sævire, (sævio , fævis, fævii, fævîtum.) neut. Cie. In mutuam perniciem incumbere, (incumbo, incumbis, incubui, incubîtum.) neut. Cic.

S'acharner l'un contre l'autre, se déchirer par des injures & des calomnies. Mutuis contumeliis se discerpere ou dilacerare ou proscindere, (discerpo, discerpis, discerpsi, discerptum: dilacero, dilaceravi, dilaceratum: proscindo, proscindis, proscisifum.) act. * Vulnerare se ou vexare se probris & maledictis, (o, as, avi, atum.) act. Cic.

S'acharner à persecuter quelqu'un à outrance & sans relasche. Vehementissime & pertinacissime aliquem insequi ou persequi, (sequor, sequeris, secutus sum.) lnfectari, (insector, insectaris, insectatus sum.) dep.

acc. Cic.

L'envie ne s'acharne plus tant sur moy. Jam dente invido minus mordeor. Hor.

S'acharner, ou s'opiniastrer au vain honneur de demeurer prés des grands. Inanem inter magnates versandi gloriam pertinacissimè sectari.

ACHAT, subst. m. [l'Action d'acheter.] Emtio, génit.

emtionis, f. Cic.

Il n'osa faire cet achat en son nom. Non est ausus suum

nomen emtioni illi adscribere. Cic.

Vous avez fait là un fort bon achat, je ne donnercis pas cette maison, quand j'en verrois six cens écus argent comptant. Mercimonium lepidum, si nunc ferunt sex talenta magna argenti pro ittis ædibus præsentaria,

nunquam accipiam. Plaut.

ACHE, subit. m. [Ejpece de persil qui croist dans les marais . & qui fleurit bl me.] Apium palustre, génit apii palustris, neut. Plin. Eleoselinum, génit. eleoselini, neur. Tlin.

ACHELOUS, [Fleuve celebre dans l'Epire, aujourd'huy Luchicolm. Il fort du mont Pindus & se va rendre dans la mer d'Ionie.] Achelous, génit. Acheloi, m.

ACHEMINEMENT, subst. m. [Disposition prochaine à une chose, dont on effére un bon succès.] Via , génit.via, f. Gradus , gónit. gradûs , m. Cic.

Cette victoire fut un acheminement à la paix. Hac victoria ad pacem via facta est. Illa victoria viam ad pa-

cem patefecit.

S'ACHEMINER, V. neut. [Se mettre en chemin.] In viam se dare, (do, das, dedi, datum.) Viam carpere, (carpo, carpis, carpfi, carptum.) Viæ se committere, (committo, committis, commis, commissam.) act. Cic. Iter Ingredi , (ingredior , ingrederis , ingressus sum.) dep. Liv. Iter intendere, (intendo, intendis, intendi, intentum.) act. Liv. Viam invadere, (invado, invadis, invafi, invafum.) act. Virg. Viam corripere, (corripio, corripis, corripui, correptum.) act. Virg. Aliquò proficilei, (proficiscor, proficisceris, profectus sum.) dep. Cicer. Aliquò iter instituere, (instituo, instituis, institui, institutum.) act. C.t. ad Cic.

Acheminer, V. act. [Mettre en estat de réussir, parlant des aff.ures & des entreprises.] comme L'avis de cet Avocat a fort bien achemine l'affaire, l'amis en train de reussir. Hujus patroni sententia rem ad felicem suc-

cessum direxit on deduxit.

ACHÉRON, Fleuve d'Epire ou de Lucanie, que les Poëtes fant un des fleuves de l'enser.] Acheron ou Acheruns,

génit. acherontis, m.

Nonius marque ce nom douteux; mais il est toniours masculin quand il signifie un sleuve; & feminin quand il se prend pour le pais & la region des Enlers: Nulla Acheruns dit Plaute pour l'Enfer.]

ACHERONTIQUE, ou de l'Achéron Acherunticus,

Acheruntica, Acherunticum. Plant.

ACHERONTIA, [Ville de la Lucanie dans la Basilicate.]

Acheruntia, génit. Acheruntiæ, f.

ACHÉRUSIE, [Marais qui fait le fleuve Achéron pro-che Cumes.] Acherusia, génit. Acherusiæ, f. Pom-Mel. Acherufis, génit. Acherufis, f. Val-Flac.

d' Acheresie. Acherusius, Acherusia, Acherusium. Luc.

ACHLTÉ, m. Achetée f. part.pass. du verbe Acheter. [Acquis à prix d'argent dont on convient.] Emtus, emta, emtum. Coemtus, coemta, coemtum. Cal. Mercatus, mercata, mercatum en signification passive dans Properce & dans Pline: * (le contraire est Inemtus dans Horace, pour dire qui n'est point acheté.) Voyez ACHETER.

ACHETER, V. act. [Acquérir quelque chose à prix d'argent dont on convient.] Emere. Coëmere, (emo, emis, emi, emtum.) act. acc. Comparare, (comparo, comparas, comparavi, comparatum. (act. accuf. Mercari, Emercari, (mercor, mercaris, mercatus fum.) dep. acc. Nundinari, (nundinor, nundinaris, nundinatus sum.) depon. acc. Ter. Cic. [On trouve aussi nundino dans Suetone.] Præstinare, (præstino, præstinas, præstinavi, "præstinatum.) act. acc. Plaut. Redimere, (redimo, redimis, redemi, redemium.) act. acc. Cic. Caf.

On donne à ces Verbes l'accusatif de la chose achetée, & l'ablatif de la perfonne de qui l'on achete avec la préposition à, ou de. On y met aussi le nom de Prix a l'ablatif sans préposition l'on trouve neanmoins des exemples du génitif, mais on y fous-entend l'ablatif are ou pretio.

Acheter argent comptant. Emere præsenti pecunia ou oculatà die. Plant. (Le contraire est excâ die , acheter à credit.) * A prix raisonnable. Benè emere. Cir. * De bonne foy. Bona fide emere. * A trop bon marché. Minimi emere. * A bas prix. Vili pretio emere. * Trop cher. Malè emere. Cariùs emere. Cic.

C'est un homme à acheter au poid de l'or. Hunc homi-

nem decet auro expendi. Plaut.

Acheter au mot d'un autre. Emere pretio alterius. Ter. Je voudrois avoir acheté cela de tout mon bien & de tout mon crédit. Id pensare vellem omni argento & omni auctoritate. Colum.

Il faut amener des marchands pour acheter une marchani dise qui n'est point de débit, mais une bonne marchandise trouve aisément des acheteurs. Invendibili merci oportet adducere emtorem, proba merx facilè emtorem reperit. Plaut.

Quand vous l'auriez acheté trois cens pissoles, ce ne seroit pas trop; vous avez gagné beaucoup à ce marché. Non Ædepol trecentis minis carum eslet, fecisti lucri. Plaut.

(on fous-entend multum lucri.)

Si vous n'estes pas presse de vendre vostre maison, je ne suis pas tresse de l'acheter. Si tibi nihil subiti est quod vendas ædes, tantumdem mihi quod emam en quod emere velim. Plaut.

Acheter à prix d'argent la permission de la sepulture. Re-

dimere pretio sepeliendi potestatem. Cic.

ACHETER à minger. Obsonari, (obsonor, obsonaris, obsonatus sum.) dep. Plant. Ter. Obsonare, (obsono obsonas, obsonavi, obsonatum.) act. Plaut. Aller acheter à manger. Ire obsonatum. Plaut.

ACHETER, au figuré, [Parlant de la gloire, de la liber-

té, &c.] Emere act. acc. Cic.

Je n'achete point si cher des espérances Spem pretio non

Je ne voudrois pas acheter un royaume ou estre Roy aux dépens de ma liberté. Regnare nolo, liber ut non sim mihi. Phad.

Acheter la paix. Redimere pacem. Caf.

Il pouvoit acheter les bonnes graces de tout le monde par la mort de son ennemy. Omnium gratiana morte inimici redimere poterat. Cas.

Je ne creis pas qu'on doive acheter ces lons offices par la terte de sa vie ou aux dépens de sa vic. Ego verò hæc

officia mercanda vità non puto. Cic.

ON DIT par maniere de proverbe & en conversation. Il a bien sait acheter sa peau à ses ennemis, ou il leur & vendu sa peau bien cher, [il en a bien tué ense défendant.] Multo sanguine vita illius inimīcis constitit, par imitation de Tite-Live.

Il m'a bien fait acheter cette faveir, [il m'a bien 'fait courir & languir pour l'obtenir.] Multo labore hanc ab

illo gratiam abstůli.

On DIT encore, Qui bon l'achete, bon le boit. Optimum bibitur, quod optimum emitur.

Avoir envie d'acheter. Emturire , (empturio , emturis,

sans prétérit ni supin.) neut. Var.

La pession ou l'envie d'acheter. Emacitas, génit. emacitatis , f. Colum.

ACHETEUR, subst. m. [Celuy qui achete.] Emtor.

génit. emtoris, m. Cic. Un grand acheteur, qui a envie d'acheter tout ce qu'il.

voit. Emax, génit. emacis, com. gen. Cic. Grande acheteuse. Emax femina, ginit. emacis feminæ, f. Ovid.

ACHEVÉ, m. Achtevée, f. part. pass. [Fini.] Finitus, finita, finitum. Hor.

D iij

ACHEVE, ou Fini, [Parlant d'un ouvrage d'esprit, comme d'un livre ou d'un poëme, & d'un discours ou d'un ouvrage de main.] Absolūtus. Perfectus. Confectus,

a, um. Cic.

Acheve, [Parsit accompli, à qui il ne manque rien pour la perfection.] Perfectus, Absolurus , a , um. Voyer. ACHEVER. (au comparatif Perfectior & hoc perfectius: absolution & hoc absolutius; an Superlatif Persectissimus & Absolutissimus, a, um.)

C'est un homme achevé de tout point, qui est parfait en tout. Omni ex parte absolutus. Omnibus numeris abfolutus. Cie. In se totus teres atque rotundus. Hor.

Cette derniere expression Latine est nguree, & Horace fait allusion à la figure ionde qui est la plus parfaite & la plus unie, comme qui diroit Un homme tout uni, qui est jans de, tut

ACHEVEMENT, subst. masc. [Fin d'un ou vrage.] Absolutio. Consummatio, genit. onis, f. Cic.

ACHEVER, V. act. [Finir, terminer.] Finem facere, (facio, facis, feci, factum.) act. dat. Absolvere, (absolvo, absolvis, absolvi, absolūtum.) act. accus. Finire, (finio, finis, finivi, finitum.) act.acc. Cic. Quint. Peragere, (perago, peragis, peregi, peractum.) act.acc. Conficere ou perficere, (ficio, ficis, feci, fectum.) act. acc. Finem imponere, (impono, imponis, impofui, impolitum.) act. dat. Consummare, (consummo, confumnias, confummavi, confummatum, act. accus. Cicer. Plin.

Achever sa tasche, Pensum absolvere. Var. Laboris penfum peragere. Colum. * 3.1 ceurse. Cursum conficere. Cic. "Une affaire par le moyen d'un autre. Per alium

conficere negotium, Cie,

Ayant fait, a hevé, fini la campagne. Confectis æstivis. Cic. Achever, [joint avec un verbe. [comme Achever de compter.Pernumerare.Plant.Rationes conficere. * Achiver de disner. Prandium conficere ou finire. Plant. Hor. * Achever de dormir. Perdormiscere. Plaut. Somnum facere. Celf. * Achever d'écrire. Perscribere. Cic.

Achever de guerir. Percurare ad. Plin. + Achever de meurir. Permaturescere. n. Colum. * Achever de payer.

Persolvere. act. Cic.

Vous avez fait comme Appelles, qui ayant achevé fort artistement la teste & les plus heutes parties du corps de Venus, laissa le reste du corps imparfait. Ainsi de certaines gens n'ont travaillé qu'à ma teste, & m'out laisse le reste du corps imparfait. Ut Appelles Veneris caput & summa pectoris politusima arte perfecit, reliquam partem corporis inchoatam reliquit. Sic quidam homines in capite meo foliim elaborarunt, reliquum corpus imperfectum ac rude reliquerunt. Cic.

Achever, [Terminer, jinir.] Absolvere. Finire. Terminare, (o, as, avi, atum.) Conficere. act. acc. Cicir. Achever la guerre. Bellum conficere, Imponere finem

bello. Ter.

Achever for discours. Sermonem conficere. Caf.

Achever le lustre. Condere lustrum. Hor.

[Cette cerémonie le faisoit tous les cisq ans le dix-neuvième d'Octobre; mais on la reculoit fort souvent, sur-tout lors qu'il étoit arrivé quelque grand malheur à la Republique Aprés avoir achevé les Cens ou le dénombrement du Peup'e Romain, on l'exploit par un factifice, et ils appelloient cette ceremonie Condere luftium]

Achever, [Perfectionner, mettre la derniere main à un cuvrage, soit de l'esprit, soit de l art.] Absolvere Per-ficere. Complanate. act. acc. Cic. Cas. Summam ou extremam manum imponere.act.dat.Plin. Fastigium im-

ponere. act. dat. Cic.

Cette derniere expression est une métaphore Latine prise de l'Architecture, comme qui diroit Mettre le faiste ou le comble à

Achever un ouvrage ou un Livre. Ad umbilicu:n opus ducere ou perducere. Hir.

Métaphore Latine tirée de la coustume qu'avoient les Romainsde couler leurs ouvrages, & de les senner avec des boneites en façon de nombril pour les tenir roulez, lors qu'ils étoient

Cet ouvrage n'est pas si achevé à beaucoup prés que l'autre. Illud opus non æquè ab altero perfectum est. Cic.

Ses ouvrages ne sont pas achevez, [Il n'y a pas mis la derniere main.] Manus extrema non accessit operibus ejus. Cic. Ultima ou summa manus nondum operabus ejus imposita est. Ovid.

On DIT aussi Achever ses jours, achever sa vie, achever sa carriere. Vitam finire. Ætatis fabulam peragere.

Cic. Implere finem vitæ. Tacit.

Achever quelqu'un , [Luy ofier ce qui luy reste de vie.] Aliquem conficere. (ic.

Je l'ay forcé de vous alter voir, parce qu'avec si peu de sante, il étoit plus catable de s'achever, que de m'aider dans le camp. Coëgi eum ad te proficisci quòd illa valetudine magis conficere se, quam me tueri poslet in castris. Cic.

Ces douleurs l'acheverent. His doloribus confectus est.

Ce coup-là m'achéve. Nunc demum perii. Ter.

On Dit au figuré, Ce fut l'à le dernier coup de lime qui l'acheva ou qui le persuada ae son saux merice. I une omni laude cumulatior fibi visus est. Cic.

On DIT proverbialement, Voilà pour l'achever de peindre pour achever de le ruiner entierement. Id eum pessum-

dabit. Plant.

ACHOPPEMENT, subst. masc. [l'action de chopper & de se heurter le pied.] Pedis offensio, génit. offensionis, f. Cic. Offensa, & f. Sen. Offensus, génit., otiensûs , m. Lucr.

Ce mot ne se dit point en nostre langue dans un sens naturel,

mais seulement dans le figuré.

Il lui est une pierre d'achoppement en cela. In hoc graviter ilium offendit. Illi hac in re est offensioni. Cic.

ACIDE, adj. [Qui a une certaine aigreur picquante.] Acidus, acida, acidum. Colum.

Un peu acide. Subacidus. Acidulus ,a , um. Plin.

ACIDITÉ, suoit. f. [Qualité aigrette qui se trouve dans tous les acides.] Acor, génit. acoris, m. Col.

ACIER, subst. m. [Fer bien purifié par l'art, dont on fait la pointe & le tranchant des couteaux, &c.] Acies, genit, aciëi, f. Plin. Stomoma, génit. stomomatis, n. Celf. Plin.

Ce mot Iclon M. Menage vient d'acinium, dont les Italiens ont fait tictatio, & les Elpagnols azero, qui viennent tous du la-tin actes, dont Pline s'e! feivi, pour le met de Chalibs.

D'autre, 'ilent qu'ita este ainsi nomme exiterita ufutatione tanquam i inum er issum. Quant au sub antif Chilib, genit. pouvoit faire de l'acter : rais ce n'étoit pas de l'acter

ACIRENZA, [Ville Archiepiscopale de la Pouille.] Ache-

rontia, genit. Acherontia, f.

ACOLYTHE, subst. m. [Qui fair la fonction de premier des quattre Ordres moindres dans l'Eglise. Acolythus, genit. Acolythi, m. Minor Minister in Ecclesia, m.

[L'on écrit au si Acolice sans b, & on le prend d'à Aules, Acriptus, fait ola negatif & de xahow, acce, impedia; l'Acolyte estan le plus haut des Ordres Mineurs, & celuy qui a deja droit d'approcher & de servir à l'Autel. A'es ondes fignifie qui joit e accompagne. Ce mot est purement grec & confacté dans l'églife.]
ACONIT, subst. m. [Herbe vénimeuse.] Aconstum,

génit. aconiti, n. Luparia & vulparia, génit. æ, f.Plin. On dit que son rom vient de la ville d'Ancone, aux envi-

rons de laquelle cette nerbe croist en abondance.

ACONTIAS, subst. m. [Espece de serpent qui se jette sur les hommes comme une fléche.] Volucris jaculus, génit. volucris jaculi, m. Luc. Acontias, genst. accuita, a.

[Ce mor eft Grec en l'une & en l'autre langue.]

ACOSTER, &c. vojez Accoster, &c. avec deux cc. ACQUI, [Ville dans le Montferrat, & Evefché suffragant de Milan , renommé pour ses bains d'eau chauae.] Aquæ Stellatæ, genit Aquarum Stellatarum, f. plur.

ACQS, on DAX, [Ville sur l'Adour, capitale des Landes de Gascogne, & Eresché suffragant d'Auch.] Aqua Augusta, genit, Aquarum Augustarum., f. plur. Ci-

vitas Aquarum Tarbellicarum.

Qui of d' Acqs. Aquentis & hoc Aquente, adj.

ACOUEREUR, suoit. masc. [Celuy qui acquiert quelque chese.] Partor, génie, partoris, m. Piaut. ACQUERIR, V. act. [Obenie un titre qui do me dreit

de jourr d'une chose, en obsenir la possession.] Acquirere, (acquiro, acquiris, acquisivi, acquisitum.) Parare. Comparate, (paro, paras, paravi, paratum.) act. acc. Alipici, (adipicor, adipiceris, adeptus fum.) Assegui. Consequi, (sequor, sequeris, sequutus fam.) dep. acc. Obtinere, obtineo, obtines, obnui, obtentum.) act. acc. Cir. &'c.

Valan a queri, la réputation d'eftre équitable, il changea ja miniere d'agir. Cum æquitatis famam vellet confegut, à pristina consuetudine de lexit. Phed.

Il a acquis le peuvoir & la gleire qu'il n, par de trèsgrands fortices rendus à l'Estat, & par plus curs belles actions. Potentiam & gloriam maximis in Rempublicam meritis præstantissemisque rebus gestas est con-

sequutus. Cic.

Vos Ancestres ne vous ont pas acquis tant de gloire par leur haute valeur, pour la perdre pur vostre faute, & laisser une tache à vôtre posiérité. Majores tui famam non tradiderunt tibi, ut virtute corum ante parta per flagitium perderes, atque honori posterorum tuorum vibex fieres. Piant.

Il s'acquit beaucoup de réputation par ses charlataneries. Sibi famam acquisivit verbosis strophis. Phad.

La sazesse ne s'acquiert pas par le nombre des années, mais par l'esprit. Ingenio, non ætate adipiscitur sapientia, (adipilcor en signification passive.) Plant.

Vous voulez acquerir de la gloire aux dépens de ma vie. In vita mea tu tibi laudem is quæsītum. Ter.

Il s'est acquis par-là une grande lonange. Sibi peperit

maximam laudem ex eo. Cic.

ACQUEST, on prononce Aquer, subst. m. [Eien qu'on a acquis par son travail & par son industrie.] Res parta ou acquisita, génit. rei partæ ou acquisitæ, f. Bona parta, génit. bonorum partorum, n. plur. Parta, génit. partorum, n. plur. (seul.) Cic. Il lui a laissé tous ses acquests par son testament. Bona

parta illi testamento reliquit. Cic.

Acquest signific aussi Avantage, utilité. Utilitas, génit. utilitatis , f. Fructus. Usus , génit. us , m. Cic. Il n'y a point d'acquest à cela. Nulla est inde utilitas. Nulla ex cà re sequitur ou exurgit utilitas. Cic.

Il n'y a point d'acquest d'acheter de méchante marchandise. Nihil prodest improbam mercem emere.

Acquest signifie aussi quelquefois Achat, comme c'est un bon acquest que le bled. Multum conducit comparare frumentum.

On DIT proverbialement, Il n'y a point plus bel acquest que le don. Nihil dono melius.

ACQUI, [Ville.] au-dessus D'ACQUEREUR.

ACQUIESCEMENT subit. m. [Consentement que l'on donne à un acte, ou à quelque jugement.] Assensus, génit. assensus, m. Assensio, génit. assensionis. f. Lic.

ACQUIESCER, V. neut. [demeurer d'accord d'une chose, l'approuver, s'y soumettre.] Alicui rei assentire, (assentio , assentis , assensi , assensum.) neut. Assentiri, (affentior, affentiris, assensus sum. dep. Cicer.

Acquiescere se trouve en ce sens dans Ciceron , selon le feinement du P. Monet, dans le quatrieme des Questions Académiques ; mais il eit mis tans aucun cas, & on fera fon bien de ne luy en peint denner qu'nd on s'en iervira.]

Acquiescer au jegement d'autruy, s'en tonir à son jugement, s'y remore. State junicio alterius, (fto, ftas,

fteri , statum.) neut. Cic.

ACQUIS, m. Acquise, f. part & adject. Acquisitus. Partus. Comparatus. Assequutus, a, um. Cic.

Estre privé des liens acquis avec honneur, ou qu'on a acquis avec honneur. Bonis honeste partis privari.Cie. Spoliari fortunis , (lior , aris , atus fum.) patl. Cec.

L'immortalité m'est toute arquise, st quelque chagrin ne vient troubler ma joye. Mihi immortaliras parca est, si nulla ægritudo huic gaudio intercesserit. Ter.

Les biens mal acquis s'en vont comme ils sont venus. (ou pour me fervir d'un proverbe vulgane, (Ce qui vient de la flute, s'en va au tambourin.) Male parta, male dilabuntur. Cic.

Ilvous est tout acquis, il est tout à vous. Hunc addictum ou deditum ou obstrictum tibi habes. Cic. Tibi

addictissimus est. Cic. Tibi devotissimus est.

Acquis, lubst. in. [Ce qu'on a rendu sien par son industrie, par jon travail, & par jon argent.] comme il a bien de l'acquis, il a bien du bien acquis. Multa bona parta habet. * Il a bien de l'acquis, de la science, de la capacité. Est abundanti doctrinà. Est doctrinis instructior. Cic.

ACQUISITION, subst. f. [L'action d'acquérir quelque chose.] Emtio, genet. emtionis, f. (si c'est par achat.) * Adeptio. Comparatio, genit. onis, f. si c'est an-

trement.) Cic.

Je souhaitte que vous aviez du contentement de vôtre demenagement & de votre acquisition. Migrationem & emtionem feliciter evenire volo. Cic.

Il m'a des-consende l'arquition que je veux faire. Mihi

defuator fuit emtionis. Cic.

Acquisition, [Chofe acquife.] Res parta ou comparata, genit. rei partæ ou comparatæ, fæm. Cicer. Voyez

I! a fait plusieurs acquisitions. Multa bona parta habet. Cicer. Rem plurimam fibi paravit ou qualivit ou con-

Faire de nouvelles acquisitions. Res novas parare, (paro, paras, paravi, paratum.) act. Cic.

ACQUIT, subst. maic. [Ecrit, quittance par laquelle il paroist qu'on a paye.] Apocha, genit. apocha, fem. anoxy. Uip

Acquir, [Payement.] Solutio, génit. solutionis, f. Cic. aller à l'acquit, aller payer l'acquit des marchandises qui doivent en entrant dans les Villes. Ire solutum vetīgal ou portorium publicanis de mercibus.

Il a payé l'acquit. Solvit vectigal ou portorium.

Il a payé cette somme à l'acquit de son frere. Hanc summam dedit fratris nomine.

On DIT proverbialement, Faire une chose par maniere d'acquit, pour dire La faire négligemment. Negligenter ou oscitanter ou defunctorie ou perfunctorie aliquid facere. Cic. Ulp. Papin. Levi ou molli brachio aliquid facere. Cicer. Dicis causa aliquid facere. Var.

On DIT encore populairement & par maniere de proverbe, Bander quelqu'un à l'acquit, pour dire rompre avec lui & l'envoyer promener. Ab aliquo se dissociare, (dissocio, dissocias, dissociavi, dissociatum.) act. Tacit. Mittere à se & aliquem rejicere.

Me aphore tiree des joueurs de paulme qui bandent des balles & les jettent dans les filets pour le compte d'un autre,]

ACQUITÉ, m. Acquitée, f. part. du verbe Acquiter. ACQUITER ses dettes, V. act. [Les payer, y satisfaire.] Æs alienum solvere on dissolvere on exolvere, (folvo, folvis, folvi, folutum. act. Cic. Plin. Jun. Liberare on levare se re alieno, (o, as, avi, atum.) act. Exire ou emergere are alieno, (exeo, exis, exivi, ou exii, exitum: emergo, emergis, emersi, emersum.) neut. Cic.

Il ne peut acquieter ses dettes ou s'en acquitter. Solvendo non est. Solvendo are alieno non est. Liv.

Il ne se seroit jamais acquité si son pere ne suit mort. Nihil æri alieno ejus, præter mortem patris, subvenire potuisset. Cic.

Acquiter sa promesse, ou s'acquiter de sa promesse. Exolvere quod promisimus. Cic. Exolvere promissa. Tibul. Liberare fidem. Præstare fidem , (præsto , præstas, præstiti, præstitum.) Exhibere vocis sidem, (exhibeo, exhibes, exhibui, exhibitum.) Phad. Munus promissi consicere, (conficio, conficis, confeci, confectum.) act. Cic. Satis promisso suo facere , (facio, facis, feci, factum.) Cic.

Acquiter ou s'acquiter de son vœu. Solvere votum. Mart. Fidem voti solvere. Ovid. Dissolvere ou persolvere votum. Cic. * Liberari voti Liv. (pour voto.)

S'acquiter du sacrifice qu'on a promis & du vœu de bastiir un temple. Reddere victimas & ædem votivam.

On s'acquite par tout des vœux faits pour la santé du Prince. Nuncupata pro sanitate Principis vota ubique folyuntur. Tucit.

S'ACQUITER de son devoir, [le faire, y satisfaire.] Officio ou officium fungi, (fungor, fungeris, functus fum.) depon. Cie. Ter. Facere officium. Ter. Officium implere, (impleo, imples, implevi, impletum.) act. Plin. Jun. Officio facere satis.

S'acquiter de son devoir envers les morts. Fungi supremo, officio in mortuos. Quint. Solvere justa funeri.

S'acquiter de sa charge, de ses chligations. Munus suum obire, (obco, obis, obii, obitum.) Liv. Munia ou officium suum implere. act. Tacit, Exequi munus suum, (exequor, exequeris, executus sum.) dep. Cic. Munus suum laute administrate, (stro, as, avi, atum.) Cic.

ACRE, adj. m. & f. [Piquant, qui a un gout acre.] Acer, acris, acre, adjet. Acerbus, acerba, acerbum. Cic. * (On dit au Comparatif Action, & hoc acrius, Acerbior, & hoc acerbius: au Superlatif Acerrimus & Aceibissimus , a , um.)

I On dit Acres bumores. Cic. Des humeurs acres : Se Acerrimum ocerum Ce'f. Du v naigre fort acre. On se sert auffi de ces deux adjectifs , en parlant des fruits ; mais l'adjectif Mordieans qui se trouve dans quelques Dictionnaires, n'est point Latin: l'on ne doit pas non plus employer Acris au Nominatif masculin, quoique l'on lue dans les Fragmens d'Ennius Acris somnus.

On dit figurément Un homme acre & véhément, [qui est sigre dans ses répréhensions.] Acer & acerbus homo. Cicer.

ACRE, subst. masc. [Mesure de terre, qui se dit particulierement en Normandie, & qui contient 160. per-ches.] Acna, ou Acnua, &, f. Var. Colum.

Parmi les anciens Arpenteurs, cette mesure de terre s'appelloit autrement. Aclus quadratus : c'etcit un carré doit chaque côte avoit six-vingts pieds de long, ce qui faisoit la moitié du Ju-ceruna des La.ins. Vossus oit qu'on lit Acnua, mais qu'on doit préserce Acna, à cause de l'étymologie grecque exera. M Lance of dans les Racines grecques fait venir ce mot François Acre, du Latin Ager, pris a'Aypos, terre, champ. Quoiqu'il en soit, on fait l'Abref en prononçant ce mot, au lieu qu'on le fait long dans Acre qui signifie Piquans.]

ACRE, [Ville de Phénicie, qui a un port de mer.] Ace, génit. Aces, f. Ptolemais, gén. Ptolemaidis, f. Plin. ACRETÉ, lubst. f. [Qualité de ce qui est acre ; & qui

ACR

tient à la gorge.] Acritas, génit. acritatis, f. Aul-Gel. Acerbitas, génit. acerbitatis, f. Cic. Acerbitudo, génit. acerbitudinis, f. Vitr.

Dans Ciceron Acerbras fignifie mieux Affliction, facheric,

Amertume de caur, ou crisais; é.

ACRIMONIE, subst. fem. [Aigreur piquante pour le gout.] Acrimonia, génit. acrimoniæ, f. Colum. Acritudo, génit. acritudinis, f. Vitr. Acritas, génit. acritatis, f. Plin. Acerbitas, génit. acerbitatis, f. Cic.

[Asobitas se dit mieux du cœur, que du goût] Adoueir l'acrimonie. Acrimoniam lenire. * Ofter l'acri-

monie. Diluere acrimoniam.

ACRIMONIE [dans les paroles & dans les répréhensions.]

Acrimonia, &, f. Acerbitas, atis, f. Cic.

ACROCERAUNIENS, [Montagnes de l'Epire & de la Macédoine: on les appelle aujourd'aui Monts de la Chimére.] Acroceraunia, génit. Acrocerauniorum, neut. plur. Hor. Ceraunia, genit. Cerauniorum, neut. Virg. * Pline a dit Montes Acroceraunia par une sigure appellée Apposition.

ACROCORINTHE, [Montagne sur laquelle étoit sicuée la Citadelle de Corinthe.] Acrocorinthus, genii. Acro-

corinthi , f. Plin.

ACROSTICHE, fubit. f. mais masc. selon M. Menage. [Sorte de Poësie disposée de telle façon que chacun des Vers commence par une lettre qui fait partie d'un Nom qu'on écrit de travers en marge. 1 Acrostichis, génit. acrost chidis, f. aupos x.s

Ce mot est Grec, & Ciceron l'écrit en grec au 2, 1, de la Divination, cam ex prims versus letters aliquid connectiour. Cic.]

ACROTERES, subit. m. [Petits Piedestaux qui sont aux extrémitez d'un Fronton, sur lesquels on pose des figures.] Acroteria, génit. acroteriorum, neut. plur. angoregia. Vitr.

[Ce mot est un terme d'Architecture , qui signifie aussi les figures de terre ou de cuivre qu'on mettoit sur le haut des Temples pour les orner; c'est pourquoy, il est quelquefois. pris pour Fasiigia. Il se prend aussi pour seuse Extremese, comme sont dans les animaux, le nez, les oreilles, &cc. Dans les Bâtimens, pour les Amortissemens des tres : dans les Navires, pour les Eperons autrement appellez Rojeres : & iur mer , pour des Promontoires ou lieux elevez.]

ACTE, sust in. [Action, effet d'une cause agissante.] Actus génit. actus., m. Actio, génit. actionis, f. Cic. Fuire des actes d'hostilité. Facere hostilia. Tacit.

ACTE, en Morale, (Tout ce qui se fait de bien & de mal.] Factum, i, n. Facinus, génit. facinoris n. Cic. C'est un acte de prudence de sçavoir quelquefois se taire. Prudentis est nonnunquam silere.

C'est un acte de scelerat de trahir son amy. Nequissimi

hominis est prodere amicum.

ACTE, en Jurisprudence, [Toutes les choses qui regardent la justice quand elles sont redigées par écrit.] Instrumentum, génit instrumenti, n. Scriptum, génit. scripti, n. Cic. Auctoritas, génit. auctoritatis, f. Cic.

Il a tris acte de sa comporution. Auctoritatem configna-

tam habet se stetisse. Cic.

J'ay afte en main pour faire voir. Confignata præ ma-

nibus auctoritate probabo.

Il a un acte signé de témoins pardevant Notaires comme il luy a fait un affront. Scripto signis testium ac tabularii confignato testatum conitat ab eo injuria fuisse affectum. Cic.

En ce sens il fignifie Les déliberations publiques transcrites dans les registres, qu'on appelle actet publics. Acta, génit. actorum. n. plur. Acta publica, n. plur. Tabulæ publicæ, génit. tabularum publicarum, f. plur.

Jurer sur les actes d'une personne. In acta alicujus jurare.

Suet.

LES ACTES des Conciles. Conciliorum acta * les Actes des Appires Atorrer. Acta ou Actus Aportolorum.

On 1. Dit aufli de ce qui s'est concevé à la postérité de la de certains Livres & Memoires vathentiques. Monumentum & Monumentum, genit. i, n. Commentanum, genir. commentarii, n. Aclus, génir. actus, m. Cicer.

Acres, en l'oche, [Certaines divisions qui se font dans les Pieces de tmatre.] Actus, genit. actus, masc.

DANS LES COLLECTS on appelle Acte, [les thefes qu'en sourcent en public.] Publica disputatio, génit, publica diputationis, f. Cie. actus publicus, m. comme l'en parle dans l'Efrole.

Ti a souscena un bel acte de Philosephie. Præclaram habuit de rebus l'hilosophicis disputationem. Cie.

ACILUR de Comedie, Subit. m. [Celuy qui recite un rele dans une Comédie.] Actor, ginit. actolis, m. Creer. * Huftro comædiarum, génir. histrionis comædiarum, m. Plis. proprement celuy qui jouë la farce.

Acteur, au figure, [Ceinv qui jone le principal role dans quelque afaure.] Actor, genit. actoris, masc

ACTRICE, subit. fem. [Celle qui jouë un rôle dans une piece de theatre.] Que azit partem aliquam (in Co-

ACTIF, m. ACTIVE, f. adject. [Qui consiste dans l'action.]

Activus, activa, activum. Quint.

Vie active, [Qui confile dans l'action.] Vita activa. Vita qua in actione confiftit.

ACTIF, [agiffunt.] Actuosus, actuosa, actuosum. Cic.

Le feu oft fort actif. Actuosus est ignis. Sen.

Il est fort actif ou fort agisfant. Acer est & agens. In rebus agendis est acer, (Acer, m. Acris, f. Acre, neut.) Cal. ad Cic. Est operofus. Est vir screnaus. Est prontus ou expeditus ou paratus ou hilaris ad agendum. Cicor.

Il a l'esprit actif. Acris est ingenii & actuosi.

Actif, en Grammaire, [Qui marque quel que action.] Activus, activa, activam, aans le Grammairien Remmius Palamon.

ACTION, subst. f. [I'exercice de la puissance active.]

Actio, génit. actionis, f. Cic.

Toute la louange de la vertu consiste dans l'action, Victutis laus omnis in actione consistit. Cic.

Il est toujours en action, il agit continuellement. Semper

agit aliquid. Operofus est. Ovid.

ACTION, [Mouvement, geste du corps.] Actio, génit. actionis, f. Cic. Gestus ou Motus, genit. us, m. Cic. L'action consistant dans la voix & dans le mouvement, est comme une certaine éloquence du corps. Est actio quasi corporis quadam eloquentia, cum constet è voce atque motu. Cic.

Cet Orateur a bien de l'action. Acer est & vehemens Orator: * (le centraire est, Lentus in dicendo & penè

frigidus. Cie. Qui n'a point d'action.

Il a l'action belle & libre. Actio est illi singularis & libera. Mirá gestûs elegantia pollet. * (le contraire est, In gestu moraque corporis inurbanus, invenustus ou indecorus est. Cic. Il n'a pas l'action, ni le geste beau.) Il a biera de l'action. Est acris & plurimæ accionis. Actio est in illo ardentior ou fervidior.

Les endroits à un discours qui demandent bien de l'action

Actuolæ partes orationis. Cic.

Se mettre on action, s'échausser, s'animer fort. Effetvescere; Efferveico, efferveicis, efferbai, ims jugia, Incalescere, incalesco, incalescis, incalui, seus su-pin.) n. Commoveri, (commoveor, commoveris, commotus finn.) paff. Cic

Action, [Operation.] Actio. Operatio, génit. onis. f. Cic.

ACT Epicure prive Dieu de toute action & de toute providence. Privat ou spoliat Deum omni actione & providentià Epicurus. Cic.

Les actions naturelles. Actiones corporis naturales,

Celf.

Action, en Morale, [Le bien, ou le mal que l'on fait.] Actio, onis, f. Factum, i, n. * Actum, i, n. Facinus, génit. facinoris, n. Cic.

On dit mieux au pluriel A.J.a , oruna , n fl. & lors qu'on ne joint point d'ep thete au fabstantif facious, il fignifie ordinairement Aftion neire & michante.

Une action de réclution & de courage. Actio plena ani-

mi ou spiritus. Cic.

Action éclarante & gloriense. Factum illustre & oloriofum ou pulcherrimum ou magnum ou nobile. Cic.

Décrire les belles actions de César. Immania Casaris acta condere. Ovid. Res à Cæfare præclare gestas monimentis commendare. Cicer. Res gestas Augusti scribere. Petr.

Une belle action. Præclarum facinus, n. Cic.

Qui n'est pas apprentif de faire de méchantes actions. Non rudis ou non insolens facinorum. Tacit.

Action, [Discours, baranque, piside, er.] Actio. Cratio, genit.onis, f. Cir.

La premiere action contre Catilina. Actio prima in Catilinain.

Cet avocat a fait une belle action. Praclaram habuit orationem hie war, oaus.

Action, en Justice, [Toutes forter de procez.] Aftio, genit. actions , f. Lis , ginic. litis , f. Cic.

A in four railou d'injures. Actio injuriarum, Cic.

Avoir a liva con re quelquina. Habere actionem in aliquem. Cic.

Incenter une affion de rebellion. Intendere actionem perduellionis. (ic.

R brandre une action. Restituere actionem. Suet.

Acrion de graces. [Remerciment.] Gratiarum actio, f.

Je vous rends mille & mille actions de graces. Ingentes tibi ago gratias Cic. Vovez Remercier.

ACTIO NER quelqu'un, V. act. [Le faire a Jigner pardevant un Juge.] Aliquem vocare in jus. Litem inflicaero de intendere in aliquem. Voyez Pro-

C'est un terme de Pratique & de Palais.]

ACTIVE, f. Voyez AcTIF.

ACTIVEMENT, adverbe. [D'une maniere active.] active. adv.

[Ce mot ne fe die qu'en Grammaire]

ACTIVITÉ, subst. f. [l'ortu azissante des élémens.] In agendo vis, génir. vis, f. Virtus, génit. virtutis, f. C cer.

ACTIVITE, [Promptitude, célérité dans l'action, qui vient d'un tempérament qui est de feu.] Fervor animi, génit. fervoris animi, m. Concitatio animi, génit. concitationis animi, f animi ardor, genit. ardoris animi, m. In agendo celeritas, ginit. celeritatis, f. Cic. Qui a de l'activité. Actuosus, a , um. Cic.

Cet enfant a bien de l'afficité. Il est bien vif & a beaucoup de fau. Est isti puero animus celer & concitatus. ficer. Est isti fervor concitatioque animi. Voyez-

FEU.

Avec activité. Promte & expedite, Actuose. Acriter (qui fait au Comparatif. Acris, & au Superlacif. Aterrime.) adv. Cic.

ACTIUM, [Ville & promomoire de l'Acamanie, celebre par la victoire que César remporta sur Amoine.] Actium , génit. Actii , n. Cic.

p'Acrium. Actiensis & hoc Actiense. adject. Actiacus,

Actiaca, actiacum, adj. Plin.

ACTRICE, f. Voyez ACTEUR.

ACTUEL m. Actuelle , f. adj. [qui est reel & effectif.] · Quod est & existit reipsa. * Actualis & hoc actuale, comme l'on parle dans l'Escole.

Un secours actuel. Præsens auxilium, génit. præsentis auxilii, n. Præsentarium auxilium, ii, n. Plaut.

ACTUELLEMENT, adv. [Effectivement.] Reverâ ou reapse ou reipsa. abl. Cic.

ACTUELLEMENT. [à l'heure, au moment.] Etiamnum. adv. Cic. Nunc actu & de facto. * Hoc ipso tempòris articulo. Ter:

ACUSER, voyez Accuser, &c.

ADAGE, subst. m. [Proverbe, sentence populaire donton se sert communément dans certaines rencontres du disceurs familier.] Adagium, génit. adagii, n. Plaut. Adagio, génit. adagionis, f. Var.

[Ce mot n'est guéres d'ulaze en François que pour exprimer le t tre d'un des ouvrages du seavant Eraime, qu'on nomme communément les ADAGES d'ERASME, Adagia Erajmi. 1

ADAPTER, V. act. [Appliquer, faire convenir une persee ou quelque mot à un sujet.] Aliquid alicui rei ou ad rem aliquam aptare ou accommodare; (o, as, avi , atum.) act. Cic,

Cet exorde est commun, qui peut être adapté à plusieurs sujets ou mieux qui peut convenir à plusieurs discours. Vulgare exordium est, quod in plures causas potest accommodari, Cic.

ADDITION, lubit. f. [L'action d'ajouter.] Adjectio, génit. adjectionis, f. Vier. Adjectus, génit. adjectus, m. Vitr.

ADDITION, [Chose ajoutée, qui sert à amplifier une autre.] Additamentum, génit. additamenti, n. Accessio, génit. accessionis, f. Cic. Auctarium, génit. auctarii, neut. Plaut. Adjunctio, génit. adjunctionis, fem. Cicer.

(On trouve Additio dans quelques Auteurs qui sont venus dans la decadence de la Langue Lacine.)

ADDONNÉ & ADDONNER, cherchez Adonné, &c.

ADDOUCIR, &c. voyez ADOUCIR &c. ADDRESSE, &c. voyez ADRESSE, &c.

ADHERENCE, suba. fem. on prononce adhérance. [Lors qu'une chose est attachée intimenent à une autre. Adhasio, génit. adhasionis, f. Adhasius, génit. Adhæsûs , m. Lucr.

L'adh'rence des poumons aux cestes. Adhasio pulmonum

Adherence, au figure, [attachement à un parcy, à un sintiment.] Pertinax in sententia permanko, génit. pertinacis in sententia permansionis, f. Cic.

(Tern e d'usage dans le style dogmatique) ADHÉRENT, m. Adhérente, f. pout. act. & adjectif. on prononce Adherant. [Qui est ions , attaché intimement à une chofe.] Hærens ou adhærens ou inhærens,

génit, hærentis, omn. gen. Cic. L'estemac est adhérent à la racine de la langue. Stomachus ad tadices linguæ hæret. Cic.

Ceux dont les lunques sont si adhérences avills ne peuvent parler. Illi quorum linguz sic inhærent ut loqui non poffint. Cic.

Adherent à un sentiment, au figure, [qui y est actaché.] Studiosus ac fautor sententiæ alicujus, génit. fludioli ac fautoris, m. Cic. * Compagnen adhérent. Comes & sectator, génit. comitis & sectatoris, masc. Cicer.

On a condamné cet hérétique, ses fauteurs & ses adhérens. Hujus hæreseos ou pravæ opinionis princeps, studiosi ac fautores damnati sunt.

ADHERER, V. neut. [Estre joint & attaché intimement à une chose.] Adhærere, on hærere, ou

ADH

inhærere alicui rei on ad aliquid. neut. Cic.

(Ce verbe n'est guéres d'usage en nôtre Langue dans ce sens natu el, mais bien dans le figuré.)

ADHERER à un sentiment. Alii sententia subservire. (fubservio, fubservis, fubservirum.) Subscribere, (subscribo, subscribis, subscrips, subscriptum.) neut. * (Flaute a dit , subservire orationi alicujus : & Ciceron, Subscribere.) * Sequi aliquam sententiam, (fequor , fequeris , fecurus furn.) dep.

Adherer à quelque superstition. In atiqua superstitione pertinácissimè hærere. Suet.

Adherer à quelqu'un, [luy être complaisant, entrer dans tout ce qu'il dit & fait, éteuler ses sentimens & ses inclinations.] Alicui in omnibus obséqui, (obséquor, obsequeris, obsecutus sum.) Stadiis & voluntati alicujus obsequi. dep. Cicer. Ter. Alicui obsecundare, (obfecundo, obfecundas, ol fecundavi, obfecundatum.) neut. Ter. Oblequiosum etse alicui, obsequiofus , a , um.) Plant.

Il adhere à son sentiment. Illi assentitur, (assentior, assentiris, assensus sum, assentiri.) dep. Cic. Senten-

tiam illius fequitur. Cie. &c.

ADHERER à quelqu'un, [prendre for party, s'y ranger.] Stare ab aliquo, (sto, stas, steti, statum,) neur. Esse partium ou à partibus alicujus, (sum, cs, fuit) Sectari aliquem, (sector, sectoris, sectatus sum.) dep. Partes alicujus suscipere, (suscipio, suscipis, suscepi, sufference, act. Adjungere se alicui ou ad alicujus rationes, (adjungo, adjungis, adjunxi, Adjunctum.) act. Adhærere. alicui on ad aliquem;, (adhæreo, adhæres, adhasi, adhæsium.) neut. Cic

ADHÉSION, tubst. f. [Att. sche.] Adhæsio, génit.

adhationis, f. Veyez Adhérence.

C'est un terme de l'Art.

ADIABENE, [Contrée de l'Assrie, qui fait aujourd'huy partie de la Province de Diarbet dans la Turquie en Asia.] Adiabene, genit. Adiabenes, f. Plin.

ADJACENT, m. ADJACENTE, f.on prononce Adjacant. [Qui est con igu & joignant.] Adjacens, génit. adjacentis, omn. gen. Liv. Contiguus, contigua, contiguum. Adjunctus, adjuncta, adjunctum. avec le datif.] Cicer.

Il a acheté des terres au touchoient à ce fonds, & qui étoient adjacentes. Huie fundo continentia quædam

prædia & adjuncta mercatus eft. Cir.

ADIANTE, subst. m. [Herbe médécinale appellée Capilli Veneris.] Adiantiin, gérit. adianti, n. Plin.
ADIAZZO, E L'iene des principales Plines de l'Iste de

Corfe.] Aiacium, génit. Aiacii, neut.

ADJECTIF, subit. m. [Nom a spectif, qui marque les qualitez d'un autre Nom. I Adjectivum nomen, génit. adjectivi nominis, neut.

ADIEU, adv. [Je vous recommande à Dieu, je vous souhaite: 1.10 bonne santé. J Valc. Valcas, lors qu'on ne parle cui à une personne. Valete. Valeatis, l'orsqui on parle à plusieurs. * On crouve Salve & Salvete en ce Sens davis Ciceron.)

(Manistre de parler d'usage, lors que deux amis se séparent l'un de l'autre)

Il luy a dit le dernier adieu. Sapremum vale illi dixit. Ovid.

Dire adieu à quelan un. Alicui vale dicere. Ovid. Valere jubere aliquem. Cic.

Il s'en est allé sans dire adieu à personne. Abiit nemine falutato.

Sans adieu, on je ne vous dis pas adieu. Jam jam hîc ero. Brevi adero.

Je ne lui veut dire qu'un mot, bon jour & adieu. Illi unum verbum nec amplius, salveat & valeat. Id falvere jubebo. (ic.

ADIFU, [Terme de commandement ou de refus lors qu'on chasse & qu'on éconduit quelqu'un.] Valeat, abeat. Cic. Hinc faceflat, Cic.

Adieu, vous m'inportunez.. Valeas, mihi molestus es. ADIEU, [Lors qu'on quiere des choses & qu'on y renonce.] comme Dire adieu à tous les avantages du corps , les quireer, y renoncer. Dotibus corporis valedicere ou renuntiare ou nuntium remittere. Cic.

J'ay dit adieu au Barreau. Multam salutem foro dixi

Dire adieu aux affaires, s'en retirer. Civibus officiis renunciare. Quint.

Si cela est, adieu toute la joye. Si res ita sit, valeat

Dire anieu au monde. Nuntium remittere rebus huma-

ADIEU, subst. [Eleignement.] Comme un tendre adieu. Amatoria discessio, genit. amatorix discessionis, f. Cicer.

Il oft alle faire ses adieux. Abit salutaturus on salutatum amicos. Abiit vale dicturus amicis. Cic.

On DIT proverbialement, Adien vons dis-je, adieu la voiture, pur dire, qu'une personne est ruinée ou qu'elle se meure. Actum est. Conclamatum est. Periit. Nullus eft. Plant. T.r.

Adieu men argent, adiou mes esperances. Pecunia periit. Ter. Peril ab 1e. Plant. Exclusa spes omnis. Evanuit

fpes. Cic.

L'ADIGE, [Rivière d'Italie, ani prend le seurce dans le Comsé de Tirol, qui pufe à Trente & à l'erome, & après avoir reçu le Sarca, se de harge dans la mer Adriatique à seize milles d. Venise,] Athesis, génic. Athèsis, m. Atagis, génit. Atagis, in. l'irg.

ADJOINT, in ADJOINTE fem. part. pass. du verbe ADJOINDRE dont on je fort tres-forement, si ce n'est dans les Justices subalternes [Afficies.] Socius, socia, so

cium, adi.

I L'on prononce Ajoint, sans faire sonner le d. 1

ADJOINT, [Collegue, compagnon d'effice.] Socius, génic. focii, m. Collega, génit. collega, m. Cic.

ADJOINT, [Qui s'. ft joint à un autre contre un accusé.] Subscriptor, génit. subscriptoris, m. Cic.

Ceux qui ont demande d'être adjoints auns une accu ation. Qui subscriptionem sibi postulaverunt. Cin.

ADJONCTION, subst. f. on prononce le d. [formule par laquelle on conclud les reque tes criminelles.] Subscriptio, génit. subscriptionis, f. Cic.

Demander l'adjonttion des gons du Roy. Cognitoris regui

subscriptionem postulare.

ADJOURNÉ, m. ADJOURNÉE, f. adject. & part. voyez

ADJOURNER

ADJOURNEMENT, subst. m. en pronence ajournement [A fignation pour comparciere en judice.] Vadimonii denuntiatio, génit. denuntiationis, f. In jus vocatio, génit. in jus vocationis, f. Cic.

Adjournement libellé. Vadimonii denuntiatio per libel-

Adjournement persemuel. Vadimonii per se obcundi denuntiatio. Capitale vadimonium, génit. capitalis vadimonii, n. Cic.

Adjournement is trois briefs jours. Trinundinale vadimonium, genit, trinundinali, vadimonii, n.

Comtavoisere à l'Adjournement. Vadimonium obire, (obco, obis, obit, obitum.) act. Cic.

Ne point comparcifire à l'adjournement. Vadimonium missum deserere, (desero, deseris, deserui, desertum.) act. Cic.

ADJ ADJOURNER, V. ast. on prononce Ajourner, [Afsigner quelqu'un, luy donner assignation pour comparoitre en justice.] Alicui diem dicere ou dare ou constituere, (dico, dicis, dixi, dictum: do, das, dedi, datum: constituo, constituis, constitui, constitutum.) In jus vocare aliquem per libellum, (voco, vocas, vocavi, vocatum.) Vadimonium concipere ou constituere. (concipio, concipis, conceptum.) act. Cicer.

Adjourner à son de trompe. Per præconem in jus vocare aliquem. Cic. * L'ajourner à trois briefs jours Tribus perendinis, ou iterata in perendinum denuntiatione, alicui diem dicere.

Adjourner en témoignage. Testimonium alicui denun-

tiare. Cic.

Adjourner le demandeur en peremption d'instance. Arcessere actorem litis intercisæ & obsoletæ, ob idque persecutionis emortux, (arcesso, arcessis; arcessivi ou arcellii , arcelsitum.) act.

Adjourner l'héritier en réprise d'instance. Diem heredi

dicere adeundæ litis vel repudiandæ.

(Toutes ces manieres de parler sont du Droit)

ADJOUTÉ, m. ADJOUTEE, f. on prononce AJOUTE, sans faire sonner le d en prononçan: , [Joins à quelque chose.] Additus, addita, additum. Voyez ADJOUTER.

ADJOUTER, V. act. on prononce auff: AJOUTER. [Joinare, metrre de plus.] Adiere, (addo, addis, addidi, addirum.) Adjungere, (atjungo , adjungis , adjunxi, adjunctum.) Attexere, (attexo, attexis, attexui, attextam.) act. Cir.

On donne à ces verbes l'accusatif de la chose qu'on ajoure & l'acculatif avec la prepofition ad, ou implement le dutif de la chose à quoy on ajoute.)

Ajouter des provinces à la République. Provincias ad

Rempublicam adjungere ou addere. Cic.

Je n'adjoute rien du mien. Nihil addo de meo. Cicer. Nihil appono de meo. Plaut.

Il faut adjouter à cela une certaine grace, & des plaisanteries avec une érudition digne d'un galant homme. Accedat eodem oportet lepos quidam, facetiæque &c eruditio libero digna. Cie

Chacun adjoutoit quelque chose à la fraveur de son compagnon. Unusquisque ad hoc quod ab alio audierat sui

aliquid timoris addebat. Caf.

Il a assouté à la réputation qu'il s'est acquise en guerre beaucoup d'esprit & de suffisance. Ad belii laudem doctrinæ & ingenii gloriam adjecit. Tacit.

Adjouter l'ornement & la beauté des figures à l'élégance des mors. Ornamentum figurarum ad elegantiam verborum adjungere. Cic.

On ne peut rien adjouter à sa modestie. Ejus modestiæ

nihil addi potest. Cic.

Adjouter crime sur crime. Scelus addere in scelus. Ovid. Renvoyez-nous votre dermere lettre, & adjoutez-y quelque chose de nouveau. Epistolam superiorem restitue nobis & appinge aliquid novi. Cic.

ADJOUTER, [Dire de plus.] Addere. Subjungere. Subnectere. (necto, nectis, nexui, nexum.) act-acc. T.r.

Adjouter la raison pourquoy on fait une chose. Subjun-

gere ou subter bore causam. Cic.

Adjouter soy à quelqu'un, croire ce qu'il nous dit. Alicui fidem habere ou adhibere, (habeo, habes, habui, h abitum.) act. Alicui credere, (credo, credis, credidi, creditum.) neut. Alicui fidem addere ou adjungere. Cic. &c.

Trese fut détruite pour n'avoir pas adjouté foy à Casandre. Ruit Illum, quia non est treditum Cassandez.

Phad.

ADJUDICATAIRE, subst. m. [Celuy à qui une chose est adjugée.] Cui aliquid adjudicatur. Manceps, génit. mancipis, m. Cic.

(C'est proprement celuy à qui on adjugeoit, comme au plus offrant & dernier encherisseur, des biens qu'on vendoit à

l'encan à Rome.]

ADJUDICATION, subst. f. [L'action d'adjuger.] Ad-

judicatio, génit. adjudicationis, f. Ulp.

ADJUGÉ, m. Adjugée, f. part. pass. [Donné par jugement.] Adjudicatus. Addictus, a, um. Foyez ADJUGER. ADJUGER, V. act. on trononce Ajuger, [Donner par

jugement une chose à quelqu'un présérablement à un autre.] Aliquid alicui adjudicare, (adjudico, adjudicas, adjudicavi, adjudicatum.) ou Addicere, (addico, addīcis, addixi, addictum.) on Adscribere, (adscribo, adscribis, adscripsi, adscriptum.) act. Cic. &c.

On m'a adjugé tout ce que je demandois. Sententiam ab-

stuli ex animi mei sententià. Cir.

On lui a adjugé ses conclusions. Quantum petitor libelle edidit, tantum sententià abstulit. Cic.

Adjuger au plus effrant & dernier encherisseur. Decreto addicere plurimo licenti. Cic.

Adjuger quelqu'un à un autre pour être esclave. Adjudi-

care aliquem alicui in servitutem. Cic.

ADMETTRE, V. act. [Recevoir, avoir pour agréable.] Accipere, (accipio, zccipis, accepi, acceptum.) Cic. Admittere, (admitto, admittis, admisi, admissum.) act. acc. Ascon-Ped.

Il admit leurs exc. is, il les recent, il s'en contenta. Eorum satisfactionem accepit. Cas. Admisit eorum excu-

Sationes. Ascon-Pud.

ADMETTRE, [Recevoir, donner entrée.] Admittere. Admettre quelqu'un à sa table, à sa conversation. Admittere aliquem ad cœnam, ad colloquium. Cas. * Dans le conseil. Admittere aliquem in confilium. Salust. * Dans f.: maison. In domum. Cic.

Estre admis dans le conseil. Admitti ad consilium ou in

confilium. Cic.

On l'a admis dans cette compagnie. In hanc societatem

fuit adscriptus. Cic.

L'accuse a esté admis à sa désense, ou comme l'on parle au Barreau, en ses faits justificatifs. Reus ad causam dicendam fuit admissus. Cic.

Estre admis au rembre des citoyens. Adscribi in Civitatem, ou Civitate, ou Civitati, ou in numerum Ci-

ADMINISTRATEUR, subst. m. [Celui qui a le soin & l'administration des biens d'une personne.] Administrator. Curator. Procurator, génit. oris, m. Cic.

ADMINISTRATION, subst. f. [Le maniement & la régie des biens d'une personne.] Administratio. Procura-

tio, génit. onis, f. Cic.

Entrer dans l'administration, ou prendre l'administration des affaires. In rerum administrationem ingredi, (ingredior, ingrederis, ingressus sum.) depon. accedere ad rempublicam, (accedo, accedis, accessi, accessum.) n. Cic. Administrationem rerum suscipere ou capellere, (fulcipio, fuscipis, suscept, susceptum: capesso, capessis, capessivi, capessitum.) act. Cicer. Avoir l'administration de son bien. Rem suam adminis-

trare ou curare. Cic. * (le contraire est Remotum esse à re familiari. Cic. Ne l'avoir point.)

Il a l'administration des finances. Administrat ærarium.

ADMINISTRÉ, m. Administrée, f. part. pass. Voyez ADMINISTRER.

ADMINISTRER, V. act. [Régir, gouverner les biens d'une personne.] Administrare, (administro, administras, administravi, administratum.) Curare, (cuA D M

ro, curas, curavi, curatum.) act. acc. Cic.

On DIT au Palais Administrer des témoins, pour dire, en fournir. Testes suppeditare ou dare ou producere. Cicer.

ADMIRABLE, m. & f. adject. [Digne d'admiration ou d'être admiré.] Mirabilis. Admirabilis, & hoc mirabele, adject. Mirandus. Admirandus. Mirus. Mirificus, a , um. Cic.

Ils ne voyent pas ce qu'il y a d'admirable dans le ciel & sur la terre. Non vident, quanta sit admirabilitas

coelestium rerum ac terrestrium. Cic.

Il est admirable en cela. In ca re admirabilis est Cicer. Il y'a quelque chose d'admirable dans les animaux. Est

etiam admiratio nonnulla in bestiis. Cic.

ADMIRABLEMENT, adv. [D'une manière admirable. 7 Mirabiliter. Admirabiliter. Mirè Mirifice. adv. Cic. Mirum in modum. Plant. Mirandum in modum Cicer.

ADMIRAL, prononcez & cherchez AMIRAL, &c. ADMIRATEUR, subst. masc. [Celuy qui admire.] Mirator. Admirator, génit. oris, m. Quint. Prop.

ADMIRATIF, m. ADMIRATIVE, f. adject. [Qui admire ninisement toutes choses, & qui se récrie dessus.] Mitabundus, mirabunda, mirabundum. Liv

ADMIRATION, subst. fem. [Action par laquelle on regarde quelque those aveec étonnement.] Miratio. Admi-

ratio, génit. onis, f. Cic.

Ce mépris donne bien de l'admiration. Hæc animi despi-

cientia facit admirabilitatem. Cic.

Donner ou causer de l'admiration à quelqu'un. Admirarionem alicui movere, moveo, moves, movi, motum.) act. Cic.

Remplir quelqu'un d'admiration. Complete aliquem admiratione (compleo, comples, complevi, completum.)

act. Liv.

Picin ou rempli d'admiration de la vertu. Plenus admiratione virtutis.

Ravir, transporter quelqu'un d'admiration. Traducere aliquem ad magnam admirationem, (traduco, traducis , traduxi , traductum.) act. Cic.

Un discours éloquent & plein de gravité enleve les gens d'admiration. Sermo eloquens & gravis rapit ou tradu-

cit homines in admirationem. Cic.

Les divers évenemens causent ou donnent de l'admiration. Varii casus habent admirationem. Cic.

Une homme dont le discour est abond int & sage, donne bien de l'admiration. Magna est admiratio copiosè sapienterque dicentis. Cic.

Il est l'admiration de tout le monde. Omnibus est admi-

rationi. Habet omnium admirationem. Cic.

ADMIRATRICE, subst. f. [Celle qui admirc.] Miratrix. génit. miratricis , f. Juv. Stat.

ADMIRÉ, masc. Admirée, f. part. [Regardé avec étonnement.] Quem mirantur, (supple omnes.) voyez

ADMIRER, V. act. [Regarder une personne avec étennement.] Mirari. Admirari. Demirari. Emirari, (miror, miraris, miratus fum.) depon. acc. Cicer. Hor. * (on dit Admirari aliquem in re aliqua, Mirari aliquem de aliquo en in aliquo. Cic. Admirer quelqu'un en une chose.) * Suspicere, (suspicio, suspicis, suspexi, fulpectum,) act. acc. Cic.

J'admire en secret vos rares vertus. Admiror tacitus

tuas præstantissimas virtutes. Cic.

Il a este long-temps admiré. Admirationem diù habuit ou obtinuit. Plin.

Il est autant admiré qu'estimé de tout le monde, c'està-dire, Tout le monde l'admire autant qu'il l'estime Omnes illum tantum admirantur, quanti astimant

ADO

ADOLESCENT , fubit. maf. [Joune li mme , depuis 14. ans jusqu'à 25.] Adoleteens, génit, adoleteentis, m.

Admirer quelqu'un sur le recit d'un autre. Admirari ali-

du femple. Hæc popularem habent admirationem.

ouem ex ore alterius. Cic.

Entre admirer quelqu'un. Admirationem alicui movere, (movco, moves, movi, motum.) act. Cic.

S. faire admirer de quelqu'un. Alicujus admirationem fibe movere. Alicujus admirationem in se concitare, act.

Voila ce qui fait admirer les quands Orateurs. Hec funt que admirationes in summis Oratoribus efficient.

s'Admirer. Mirari fe. Mar'.

ADMIRER, [Estre surpris & cfonné.] Mirari. Demirari. dep. acc.

Je ne seaurois assez admirer vôtre maniere d'agir. Nequeo satis mirari vestram agendi rationem. Ter. [Virgile a dit J. fictie-ne prius, mirer bel i-ne laborant.]

La posterite almirera cela. Illud obitupescent posteri, (obstupesco, obstupescis, obstupui, sans supin.) neut.

ADMIS, m. Admise, f. part. paif. [Recen, tonn pour agréable.] Admissus. Adscriptus, a, um. Voyez AD-METTRE

ADMISSIBLE, adject. m.& f. [Qui est recevable.] Accipiendus, a, um. Probandus, probanda, probandum.

ADMISSION, subst. f. [L'adion d'admettre & de recevoir.] Admissio, génit. admissionis, f. Plin.

ADMODIATEUR, 015 AMODIATEUR, subst. mas. [Qui prend une ferme à bail.] Redemtor, génit. redemtoris, masc. Cicer

[Mor François d'ulage en quelque pais.]

ADMODIATION, ou AMODIATION, Subst. fem. [Bail d'héritage à prix fait.] Redemtio, génit. onis, fem.

ADMODIER, ou Amodier un héritage à quelqu'un, V. act. [Luy donner à ferme.] Prædium alicui locare ou locitare, (o, as, avi, atum.) act. Cic. Terent.

Admodier, [Prendre un héritage ou quelque terre à ferme.] Redimere, (redimo, redimis, redemi, redemtum.) Conducere, (conduco, conducis, conduxi, conductum.) act. acc. Cic.

ADMONESTÉ, m. Admonestée, f. part. past. Voyez

ADMONESTER.

ADMONISTER, ou AMONETER, V. act. [Avertir.] Monere. Commonere, (moneo, mones, monui, monitum.) Commonefacere, (commonefacio, commonefácis, commonefeci, commonefactum.) act. Cic. Ter. &c,

On dit Monere aliquem rem. Cic. Ter. avec deux accusatifs, accusatif de la personne & de la chose. Alicuirem, Plaut. Aliquem de rc, Cic Aliquem alicujus rei, Salust. Ce mot François n'est

d'ulage qu'au Barreau. J

ADMONITEUR, subst. masc. [Celuy qui avertit.] Monitor, Admonitor, génit. oris, m. Cic.

[Mot qui re se ait qu'en raillant.]

ADMONITION, subst. f. [Avertissement.] Monitio.

Admonitio, génit. onis, f. Monitum. Admonitum, génit. i, neut. Monitus. Admonitus, génit. monitûs, masc. Cicer.

Mot d'usage seusement au Barreau.)

ADOLESCENCE, subst. f. [l'Age qui suit l'enfance, de puis 14. ans jusques à 25.] Adolescentia, génit. ado. lescentix, f. Cic. Bona xtas, ou Adulta xtas, genit bonæ ou adultæ ætatis, f. Cic.

Dés l'adolescence. Ab adolescentià. Ab ineunte adoles-

centia. Cic.

Un jeune adolescent. Adolescentulus, i, m. Cic.

Ce mot François qui ne le dit gueres qu'en raillant, n'a point de feminin; car on ne dit point Aloieicente pour une fille quoique Ad lescent en Litin soit de commun genre, Ciceron dit an Comparatif Adolescemior; fans Superlatif Une fille est hors de l'enfance, depuis 12. ans jusqu'à 21. an : & cet age à son égard est appellé aussi Adde,cenna, & elle Adde,cons, ou Adolesientula ii el'e est fort jeune.]

ADONIQUE, adject. Un Vers adonique, [composé d'un dactyle & c'un spondée, qu'on met à la fin de chaque strophe des vers Saphiques, & inventé par un certain Adon.] Adonscus verras. genit. versus. Adunici, masc. Adonicus, simplement.

ADONNÉ, m. ADONNÉE, f. part. past. & adject. Poyez

ADONNER.

S'ADONNER, V. neut. [Se derner, se mettre, s'atpliquer à une chose, s'y attacher.] Alicui rei se dare, (do, das, dedi, datum.) Se dedere, (dedeo, dedi;, dedidi, deditum.) Cic. Ter. Se rei addicere, (addico, addicis, addixi, addictum.) Ad aliquid se applicare, (applico, applicas, applicavi ou applicui, applicatum cu applicitum.) Animum ad aliquid conferre, (confero, confers, contuli, collatum.) Animum ad aliquid adjungere, (adjungo, adjungis, adjunyi « adjunctum.) Animum ad aliquid appellere, (appello, appellis, appullium.) act. Cic. &c.

S'adonner aux exercices de l'esprit. Ad studia ingenir animum adjungere. Térent. Litteris studium suum da-

re. Cic.

S'adonner à une sorte d'étude. Se alicui generi litterarunt dare. Cic.

S'adonner au mal ou à mal faire. Applicare animum ad deteriorem partem. Terent.* (le contraire est Applicate animum ad frugem. Plant.)

Ils se sont adonnez à toutes sertes de débauches. Omni

intemperantiæ vitam suam addixerunt. Cic.

Ils estiment beaucoup coux aui ne s'adonnent que tard aux femmes. Qui diutissime impuberes permanserunt, maximam inter suos ferunt laudem. Cal

Trop adonné aux Femmes. Mulierosus, génit. mulierosi, masc. Cicer. Mulierarius, génit. mulierarii, m. Jul.

Capit.

Adonné à ses plaisirs comme une femme. Libidinum & languoris effeminatislimi plenus. Cic.

Adonné aux plaisirs & esclave de ses passions. Libidini deditus, cupiditate impeditus. Cic.

Adonné aux sciences. Doctrinarum studiosus, a, um. Studiis deditus. Cic.

[On joint Propensis, a, um. à l'accusatif avec ad; Deditus, au datif; & stadiosas, au genitif ou au Gérordif en di.]

s'Adonner, [En parlant des chemins.] Comme je vous prie de passer par chez moy, si vôtre chemin s'y adonne. Venias ad me, si hac tibi sit iter.

ADOPTÉ, masc. Adoptée, f. part. pass. Voyez Ado-

ADOPTER, V. act. [Prendre un étranger pour le mettre en sa famille, le reconnoître pour son fils, le destiner à sa succession.] Sibi aliquem filium ou pro filio adoptare, (adopto, adoptas, adoptavi, adoptatum.) Cic. Ter. Adsciscere aliquem sibi filium, (adscisco, adsciscis, adscivi, adscitum.) Virg. Arrogare aliquem in silium, (arrogo, arrogas, arrogavi, arrogatum.) act. Aul-Gel.

J'ay pris l'aîné de ses enfans & l'ay adopté. Majorem filium adoptavi mihi, Ter. (ou fans filium , qu'on peut. su; primer.

Adopter, au figuré, [Prendre les pensees & les ouvra-E iii

ges d'autruy & les adopter comme siens.] Scriptum aliquod, pro suo vindicare ou ut suum adoptare & arro-

Qui adopte. Adoptator, génit, adoptatoris, m. Ulp.

ADOPTIF, m. ADOPTIVE, f. adject. [Qu'on a adopté.]
Adoptatitius, a, um. Plant. Adoptivus, adoptiva, adoptivum. Aul-Gel.

Fils adopté. Filius adoptativus. Adoptatitius, seul.

Plant.

[Ciceron appelle un Enfant adoptif Judicio & voluntate filius.] ADOPTION, fubft. f. [l'action d'adopter quelqu'un pour fils.] Adoptio, génit. adoptionis, f. Cic. Adoptatio, génit. adoptatio, f. Aul-Gel.

Se donner en adoption aux vieillards. Se in adoptionem

senibus dare ou mancipare. Quint. Cic.

DE L'ADOPTION. Adoptivus, adoptiva, adoptivum.

Pere par adoption. Pater adoptator, génis. adoptatoris,
m. Aul-Gel.

ADORABLE, adject. m. & f. [Qui doit ou qui merite d'étre adoré.] Adorandus. Sancte venerandus ac colendus, a, um. Divino cultu venerandus, a, um. Divino honore dignandus, a, um.

ADORABLE, [Qui merite nos profonds respects.] Vene-

randus. Veneratione dignus, a, um.

ADORATEUR, subst. masc. [Celuy qui adore.] Cultor, génit. cultoris, m. Hor. Colens, génit. colentis, omn. gen. Cic. Venerator . génit. veneratoris, m. (wvec un génitif.) Ovid.

On DIT hyperboliquement, Il est adorateur de l'antiqui-

té. Antiquitatis venerator. Ovid.

ADORATION, subst. s. [L'action d'adorer qui so sinfoit en s'inclinant & portant le doigt à sa bouene.] Adoratio, génit. adotationis, f. Plin. Cultus, génit cultûs, m. Veneratio, génit. venerationis, f. Cic.

Les Princes accoutumez à l'adoration ou à se voir adorez de leurs sujets ne peuvent soujfrir les mépris. Contemni se impatienter ferunt Principes, quippe qui coli con-

fueverunt. Tacit.

On DIT au figuré, Aller à l'adoration de la facteur. Ad favoris auram se convertete, act. In obsequium sortu-

næ ruere, neut.

ADORER; V. act. [Rendre de tres-prosonds respects à une personne en s'inclinant & portant su main à la bonche.] Aderare, (adoro, adoras, adoravi, adoration.) act. accus. Virg. Augusté sanctéque venerari, (venèror, veneraris, veneratus sum.) dep. acc. Colere, (colo, colis, colui, cultum.) act. acc. Religiosissime aliquem observare, (observo, observas, observavi, observatum.) act. acc. Cie.

Adorer. au siguré, [Idolatrer quelqu'un, l'aimer d'un amour aveugle.] Comme cette mere adore ses ensans. Hae mater ut Deum habet liberos. Hae mater liberos colit ad infaniam. Hae mater nimis reverventer habet

liberos.

Il adere justures aux défauts de ses amis, il les encense. Vitiis ctiamnum amicorum blanditur ou sustraga-

tur. Her

On dit proverbialement, Adorer le veau d'or, [faire so cour à un homme sans mérite que la fortune avengle a élevé de la bassisse.] Aliquem fortunæ filium reverentissime colere ac veneraii. Auson.

ADOSSÉ, m. Adossée, f. part. past. [Qui a le dos tour-

ne contre quelque chofc.] Voyez ADOSSER.

ADC SSER, V. act. [Mettre contre.] Il a adoffé ce cabinet contre le mur. Illud conclave contra murum pofuit ou ad murum applicuit, ponere, (pono, ponis, pofui, positum) applicare, (applico, applicar, applicavi ou applicui, applicatum ou applicitum.) act.

Cette maison est adossée contre le mur de ce jardin. Illæ

A D O

ædes adhærent pariëti hujuf-ce horti, adhærere, (adhæreo, adhæres, adhæfi, adhæfum.) neut.

Ils étoient adossez les uns contre les autres. Premebant fibi invicem tergora. Se se conjungebant rergoribus. Cas. s'Adosser contre un arbre. Applicare se ad arborem. Cas. s'Adosser contre quelqu'un, [luy tourner le dos.] Alicui tergum obvertere. Virg.

ADOUBER, Voyez RADOUBER, qui est plus usité.

ADOUCI, m. ADOUCIE, f. part. pass. [Rendu doux, qui n'est plus si sallé, si aigre, ni si acre.] Temperatus. Maceratus. Mitigatus, a, um. Cic.

Adouct, au figuré, [Plus moderé, qui n'est plus si aigri, ni si en colere.] Mitigarus. Lenitus, a, um. Cic.

Il a donné des marques d'un esprit fort adouci en vôtre endroit. Is magna signa dedit animi erga te mitigati. Cie. ADOUCIR, V. act. [Rendre plus doux ce qui est sallé.]

Pulchrè macerare, (macero, maceras, maceravi, ma-

ceratum ,) act. acc. Ter.

Adoucir ce qui est trop aigre & trop aspre an gout.
Que gustu acri mordent, ou gustui acria temperare,
(o, as, avi, atum.) act.

Adoucir ce qui est rude au toucher. Tactu aspera, ou que exasperata sunt, levare ou levigare, (0, as, avi,

atum.) act. Tactu aspera, levia reddere.

ADOUCIR, [Rendre plus deux, parlant de la peinture.]

Adoucir une peinture, un tableau, en déchargeant les traits qui sont trop durs, & domant plus de douceur aux airs du visage. Picture colores austères temperare ou lenire. Coloribus austêris mitigatis collustrare aliquam picturam.

ADOUCIR, [Temperer, moderer, donner de l'adoucissement aux choses.] Temperare. Mitigare, (0, as, avi, atum. Lenire, (lenio, lenis, lenivi & lenii, le-

nītum.) act. acc.

Adoucir la fiévre par la diette & par le repos ou en faifans diette. Mitigare febrem quiete & abstinentia. Quint. La fiévre est adoucie, n'est plus si violente. Febris lenita cit. Febris levata est. Febris se remissit. Cels.

La douleur est un peu adoucse. Dolor mitigarus est. Cic.

Paululum quievit dolor, ou se remisir. Cels.

L'hiver s'adoucir par l'approche du pratemps. Vere adventante hyems le remittit. Tibul. * Jam hiems mitefcit veris adventu, Liv.ou frigora mitefcunt. Hor. * Solvitur acris hyems gratà vice veris. Hor.

Adoucir la voix. Mollem ac reneram vocem efficere.

Mollire vocem. Cic. in Frag.

Le ressin s'adoucit en meuriffant. Uva matusata dulcescit. Cic.

ADOUCIR, au figuré, [Parlant des mouvemens de l'esprit, de la haine & du chagrin.] Lenire ou mollire, (io,is, ivi, itum.) Mitigare ou temperare, (o, as, avi, atum.) Cie. & e. Mulcere, mulceo, mulces, mulfi, mulfum.) act. acc. Ovid.

Il tacha de l'adoucir pendant le chemin, mais ni les prieres ni les larmes ne purent le fléchir. Iter faciens tentavit effrangere illius animum, nihil preces, nihil la-

crymæ promoverunt. Petr.

Adoucir quelqu'un ou son esprit. Hominem mollire. Ter, Animos alicujus mollire. Animum mitigare. Cie. Pec-

tora alicujus mossire. Her.

Adoucir les inimitiez. Itas mollire. Liv. * La haine. Odium lenire Ovid. * Les chagrius de la vic. Lenire vitæ molestias. Ter. * Adoucir la tristesse par la joye. Condire tristitiam hilaritate, (condio, condis, condivi, conditum.) act. Cic.

Adoucir les amereunes d'ine condition. Conditionis aspe-

ritatem mitigare. Cic.

La joye adonci: & relicire la rriftesse. Triftitiam mitigat & relaxat risus. Amara risu temperantur Hor. Adoucir une se vérité incomme de par beaucoup d'honnestete. Severitatem acerbam multis condimentis humanitatis m.tigare. Cic.

Il n'v a point de parurel si sauvage qui ne s'adoucisse. Norro oil adeo forus, qui non possit mitescere. Fo Cor ip mees s'adou, iffent par l'ufage. Quadam veille

ufa molliuntur. Cic.

A encir ma peu sa fierce naeurelle. Inpatos spiritus pau lu'uni tenintere. Sedare aliquantisper arrogantiam ou

elatos animos. Cic.

s'Ar von , [A Ser.] Ingundiam on iras remutere, (remitto, i mittis, 100 mi, remittum.) act. & nest. Placari en ada, (or, aris, atus fum.) pasi. Cicer.

Te l'as bien adouce à vostre endroir. Tibi placifait. mollemque rediidi. Tani illum mollivi on placavi. Nous nous adoucijons tens les jeurs. Quotidie demitigamur. Cic.

Le regret que le Peuple Romain cut de la perte de Ronieus, fine adenci par l'affurence qu'on luy l'emma, grif ein: devenn immertel. Dethierum Romili, apud plebem, facta file immortalitatis, lennum fait.

ADOUCISSEMENT, fuel. mafc. [Patter d'almin.] Mitigotio, geni., miugationis, f. Mollitudo, genir.

moditudinis , f. Cic.

ADOUCISCIMENT, en pointure, [Lors qu'on tempér. la durete des coul ure, en leur donnaist une toure flus donce ou queloue trass plus délicat.] Colorum ou lineementorum picture alicujus temperatio, génir. onis, en moliitudo, génit. mollitudinis. f.

ADOUCISSEMENT, [qu'en apporte aux choses & aux expressions trop hardles.] Mitigatio , génit. onis. f. Cicer. Si la figure qu'on appelle Licence a quelquefois trop à ngrear, il faudra y apporter quelques adoucissemens. Licentia si nimium videbitur acrimoniæ habere, multis mitigationibus lenitur. Auth. ad Heren.

De var quelque adoucissement ou quelque modification à

une loi. Laxamentum legi darei Cic.

Adousissiment dans le descours. Verborum mitigatio, onis, f. Cic. * Denner des adoucissemens à ses pardes. Condimentis humanitatis verba sua mitigare. Cic.

On donne le nom d'. Saoucissement à ces manieres de porter , S: je e e une : le diray e la avec voire permifion , &c. si ua le 4 fas est : Honos sit auribus : Cum bona veniti, &c.]

ADOUCISSEMENT de la veix. Vocis mollitudo, génir.

mollitudinis, f. Cic.

ADOUCISSEMENT, [qu'on apporte à la douleur & aux autres peines d'esprit.] Levamentum. Allevamentum, génit. i, neut. Allevatio, géri, allevationis, f. Cicer. Lenimen, genit. Leniminis, n. Ovid. Lenitudo, genit. lenitudinis, f. Cic.

Ce remede donne beaucoup d'adoucissement à la goute. Hoc remedium multo est levamento articulorum doloribus. Cic. Hoc remedium præstat multum levamen ti podagra, si c'est la goute aux pieds; chiragra, si

c'est la goute aux mains.

Ce font-la les consolations & les adoucissemens de grandes douleurs. Hæc sunt solatia, hæc romenta summo-

rum dolorum.

L'ADOUR, [Riviere de Gastegne qui paste à Tarles, & se ca renere dans la mer de Bayonne.] Atu. us, At, -

rus, génit. i, m.

ADRISSE, subst. f. Dextérité, industrie de celuy qui est adreit de la main & du corps.] Dexteritas, genu. dexteritatis, fem. Industria. Peritia. Solertia, génit. a, sem. Ars, genit, artis, f. Cic. Ter.

Il a une adresse naturelle à toutes choses. Ad omnia est

illi naturalis ingenii dexteritas. Liv.

ADR Il n'y avoit personne de la jeunesse aui est plus d'adresse que lus pour les exercie, s du cerps ou pour la gymnafitque. Neoue industrior quasquam de juventute erat aite gympoltica. Plaut.

Fu cases m n ben a'a les ? caus pent-il être utile ? Quod

tibi mea ars clicere poten? 1.r.

Je n'as pas bejos side vina viraffe pour l'affaire que je meante. Ninil istac opus est arte ad hanc rem, quam

Il a une airesse naturelle à s'expliquer. A natura facilis est & expediti sermonis. Natura facilis en & expedi-

tus ad disendum. Cir.

ADRESSE] Contino fago & trudence, & pleine d'effrit dans les affrices.] Dexteritas. Calciditas, genir. atis, f. Industria. Peritia. Solertia, génir. æ, f. Cic. Confilium, géir consilii, neut. Cir Nott.

Il est vit. & a bien de l'adresse, pour les affaires. Acer & industrius vir in rebus gerendis Cie.

Avec alre", aver conduite, adroitement, aver dexteri J. Devtre. Prudenter. Induttrie. Solerter. Callide. adv. Callidà ratione. abl. Cic.

Sucar in avec adresse des charges qu'on nous a donrées. D. ctrè obire officia. Liv.

Des perferens qui ne manquent pas d'agresse. Non lacallide homines. Cie. Hau i rudes homines. Pha

Il a conduit l'affaire avec adresse. Dexter rem egit. Liv (dexter, dextera, dexterum.)

Adresse, [Mar me, enforgnement que l'en denne, torn reconnectre une chese oa le logis d'une persenne.] Indicium, genit. indicii, n. Nota, x f. Ci-

Je vous en donneray les adresses. Rei faciam indicium.

Terent.

Je fear vôtre adresse. Tuarum ædium factum est milii indicium. Novi ubi hebites.

ADRESSO, [Lifeription qu'en met sur les lettres qu'en errit à des particuliers, afin qu'on sçache où les trettver. Inscriptio. Subscriptio, genit. onis f. Cic.

Jo vous prie d'avoir soin de faire rendre ce paques de lettres à son adresse, c'est-à-dire, à Curius. Tu la la culum qui est Curio inscriptus, velim cures ad etta

perferendum. Cic.

BUNDAU D'ADRESSE, [Maison du Gazetier à Paris, cu l'on adresse toutes les nouvelles que l'on imprime ensuito, & que l'on denne au public.] Mercurialis taberna, génit. Mercurialis tabernæ, fem. Nuncii Mercurii, génit. nunciorum, m. pl.

BUREAU D'ADRESSE, [Maison à Paris où s'assemblent les nourrices & les iaquais, & où i'on s'adresse quand on en a befoin.] Alder publice ul i nutrices & pedisequi mercede conducunter ou operam fuam pretio locant, génit.

adium publicarum, f. plur. Hor. Cic.

ADRESSE, m. Adressee, f. part pass. Voyez Adresser. ADRESSER, V. act. [Tirer, vifer droit au but, y adrefser, y denner.] Collineare, (collineo, collineas, collineavi, collineatum.) Collimare, (collimo, collīmas, collimavi, collimatum.) neut.

Dans les mertleurs Manuscrits de Ciceron & d'Aulu-Gelle on tro ve Collocare ou Collineare, au lieu de Collinare, Ou quit neanmeins se servic de l'un & de l'au re, ou sans régime, ou

avec l'Accoratif Sagaram, haftam, &c.]

A. resser des fleches avec un arc. Arcu dirigere tela

Il n'y a personne quelque mal-adroite qu'elle soit, qui ti ant tout un tour n'adresse quelquefois au bit. Nemo est adeò rudis, qui totum diem jaculando non ali quando collimet. Cic.

On DIT figurement en ce sens. Il a bien adresse, il a bien vise, pour dire Il est parvenu à ses fins, & a obte nu co qu'il avoit en but. Metam attigit feliciter. Voti compos factus est. Dextere & feliciter collimavit ou

Aukesser, [Envoyer une personne en quelque endroit, en iny montrant le chemin.] Indicate iter alicui. Liv. Monstrare alicui viam, (o, as, avi, atum.) act. Cic. Adresser quelqu'un à un autre. Alteri ou ad Alterum

aliquem mittere, (mitto, mittis, misi, missum.) ou Dirigere, (dirigo, dirigis, direxi, directum, act. Cic. Il ni adressa un de ses meilleurs amis. Ad me unum ex

intimis misit. Cic.

Adresser un paquet de lettres à une personne. Fasciculum litterarum alicui, ou ad aliquem mittere ou inscribe-

Cette lettre s'adresse à vous. Tuo nomine inscribitur

hæc epistola. Cic.

s'Adrisser, [Se présenter à quelqu'un, l'aller trouver, foit pour luy parler ou pour reclamer sa protection & luy demander secours.] Aliquem adire, (adeo, adis, adivi & adii, aditum.) Aliquem convenire, (convenio, convenis, conveni, conventum.) Se ad aliquem recipere, (recipio, recipis, recepi, receptum.) act. Ad aliquem accedere, (accedo, accidis, accesfi , accessum.) n. Cic. &c.

A qui m'adresseray-je? Quos accedam? Ter.

S'adresser à quelqu'un ou luy adresser la parole. Aliquem compellare, (compello,; compellas, compellavi, compellatum.) act. Aliquem alloqui, (alloquor, alloqueris, alloquutus sum. 1 depon. Cicer. Astatus dirigere alicui. act. Claud.

Nous nous adressons à vous, nous y avons recours. Ad te

confugimus, à te operam poscimus. Cic.

s'Adresser, [S'attaquer à quelqu'un.] Aliquem petere ou appetere, (peto, petis, petii, petitum.) Cic. Attentare, (attento, attentas, attentavi, attentatum.) act. acc. Phad.

Je luy apprendray à qui il s'adresse. Jam curabo sentiat

quem attentarit. Phad.

C'est s'adresser fort mal, que de s'adresser à moy. Qui me

petunt, auférent infortunium. Plaint.

ADRIA, [Ville de l'Etat de Venise vers le Golphe de ce nom; on la nomme aujourd'huy Atri. Adria, génit. Adria, f. Hor.

Jean Despautere marque ce nom masculin, mais c'est seulement lorsqu'il se prend pour le Golphe Adriatique, le rapportant à Smus, mais il est feminin lorsqu'il se prend pour la Ville,

qui a donné le nom à ce Golphe. J

ADRIATIQUE, adject. La mer Adriatique. [qu'or. appelle aujourd'huy Le Golphe de Venise.]Adrianum ou Adriaticum mare. Mare Superum, genit. Maris Adria ni, Adriacici ou Superi, neut. Cic. Adria, ginit. A driæ, m. Hor. Sinus Venetus, génit. Sinûs Veneti, m.

ADROIT, m. ADROITE, f. [Qui a une grande dextérite de la main ou du corps pour faire quelque chose, comme si l'on disoit Qui fait tout de la main droite.] Industrius, a , um , (qui fait an comparatif Industrior & boc industrius, sans superlatif.) * Ingeniosus, a, um, (qui fait au comparatif. Ingeniosior & hoc. ingeniohus, & au superlatif Ingeniosissimus, a, um.) Solers, génit. solertis, omn. gen. (qui fait au comparatif Solertior & hoc solertius, & au superlatif Solertissimus.) Liv. Celum. Qui manu solerti cuncta agit .. Tib. * Dexter, dextera, & dextra, dexterum & dextrum.Liv.

[Dexterio & D. ximus qui fignifie Qui est à la Dioite.]

Il étoit le plus adroit de son âge pour les exercices du corps. Neque industrior quisquam de juventute crat arte gymnastica. Plaut.

ADROIT, [Fin , avise , prudent.] Callidus , a , um , (qui fait au comparatif Callidior & hoc Callidius, & su superlaif Callidissimus, a, um. | Catus, a, um. A D'R

* Prudens, génit. prudentis, omn. gen. (qui fait au comparatif Prudentior & hoc prudentius, & au suterlatif Prudentissimus, a, um.) Cic.

Il étoit adroit par nature & par art à gagner les bonnes graces de tout le monde. Natura & arte compositus erat

alliciendis animis, Tacit.

Adroit à son profit. Call'idus ad quæstum. Plaut. * A

tromper. Callidus ad fraudem. Cic.

C'est être adroit de céder sur mer à la tempeste, quand on ne peut pas arriver au port, où l'on s'étoit proposé d'abord. In navigando tempestati obsequi artis est, etiam si portum tenere nequeas. Cic.

Qui est merreilleusement adroit à prendre bien son temps on l'occasion. Temporibus callidissime & sapienter inserviens on utens. Cornel. Nep. * Pour parler. Qui no-

vit mollissima fandi tempora. Virg.

A DROIT, adverbe. [Du côté droit.] Dextra. Ad dextram. Detroversum. * Detrorsum. adverb. Cic.

ADROITEMENT, adv. [Avec industrie & dextérité.] Industrie, Ingeniose, Solerter, adv. Cic. Dextre. adv.

ADROITEMENT, [Finement, Subtilement.] Caté. Calli-

dè. Prudenter. adv. Cic.

Ces adverbes font au comparatif Inlustrius, sans superlatif: Ingeniesius au comparatif, & Ingeniosssime au superlatif; Solertius, & Solertissime: C.llidius, & Cailidissime. Prudentius & Prudentiffime.]

S'accommodant adroitement au temps. Temporibus cal-

lidissimè inserviens. Cornel-Nep.

ADRUMETE, [Aujourd'huy Mahometta, Ville d'Afrique dans le Royaume de Tunis sur les côtes de la mer mediterranée.] Adtumetini, génit. Adrumeti, n.

ADVENANT, m. ADVENANTE, f. on prononce AVENANT, [Qui sied & convient bien.] Decens, genit. decentis, omn. gen. Suet. (on dit au comparatif Decentior & hoc decentius, & an superlatif Decentissimus, a, um. Vovez AVENANT.

ADVENEMENT, ou Avenement comme il se doit prononcer, subst. m. [Arrivée.] Adventus, genit. ad-

ventûs, m. Cic.

Les Juifs sont encore dans l'attente de l'avénement du Miffie. Judai funt adhuc in expectatione adventus

AVENEMENT, [Temps précis que les Princes commencent de regner.] comme Des son avénement à l'Empire. Ineunte imperio, Initio principatus. Tacit.

Son avenement à l'Empire fut signale par le meurtre d'Agrippa. Primum facinus novi principatus fuit

Aprippæ cædes. Tacit.

ADVENIR, on AVENIR, comme on le doit prononcer. V. peut. [Arriver forzuitement, parlant du succes & de l'événement des choses.] Advenire. Evenire, (venio, venis, veni, ventum.) Cadere, (cado, cadis, cecidi, casum.) Accidere, (accido, accidis, accidi, sans supin.) Contingere, ou obtingere, (tingo, tingis, tigi, sans supin.) neut. (dont on ne trouve que les troisièmes personnes obtingit & obtigit,) Cic.

LCe verbe a vienti dius ichne Larque. 'ADVENIR, on l'Avenir, comme on prononce, subst. m. [Le temps futur, qui n'est pas encore présent.] Fitturum, i, n. seul. Futurum tempus, génit. temporis futuri, n. Consequens & posterum tempus, genit. consequentis & posteri temporis, neut. Cicer.

Dien nous cache l'avenir sins d'épaisses ténevres, & se rit de nos inquiétudes, lors qu'elles vont plus loin qu'il ne faut. Deus premit noche caliginosa futuri temporis exitum, ridetque si mortalis trepidat ultra fas. Hox. Prévoir l'avenir. Providere ou prospicere futura. Augurari futura. Cic.

Il ne senge point à l'avenir. In futurum non prospicit, non providet in posterum. Cic.

Jardre l'azenir azec présent. Copulare futura cum præfentibus. Cic.

Alazour, ou derenavant, desermais. In posterum.

Demceps, Porthac, adv. Cic.

ADVINT, AVENT, fubit. m. on pronence Avant, [Le temps qui precede le jeur de Noel, ou la naissance de Jelus Chrife.] Adventus, gint. adventus. m.

[Mor a'viage feurement en ce fens dans nostre Langue.]

ADVINTURE, or AVENTURY, fubit. fem. on prononce Avanture. [Cas forquit , bazaro.] Cafas , génit. casus , m. Foituna, genit. foituna, f. Quod temere & fortuito accidit. Cic.

Ignorant les avantures & les dangers qu'on court far mer.

Caluum maris ignārus. Tacit.

Dire la bonne aventure à quelqu'un, luv apprendre ce qui luy doit arriver. Casas futuros alicai portendere cu præfagire. Cuer. Alieut futura prædicere on prænuntrare. Cic.

AVENTURE, [Accidents surpremans & extraordinaires qui arrivent dans le monde.] Casus, senit. casus, masc. Fortuna, genit. fortune, A. Accidentia, genit. accidentium, n. pl. Cie Quint.

Il y a long-tem's que je vous premers de vous raconter mes Brantures. Jam dudum quæ mini acciderunt, vobis

narrare pollicitus sum. Petr.

Sa vie el pleme d'aventures & l'exenemens finguliers. Vita ilinus referta est insolitis eventibus.

Un himair a bonnes aventures, ou à bonne fortune. Cafibus felix. Her.

Il luy arrive toujour: quelque aventure. Intervenit ou intercedit semper ipsi mirificus cuias. Cas.

Chercher les aventures, les courir. Tentare ou sequi fortunam. Lucin. Se fortuna committere. Cis.

Se mettre a l'avenime en en havaré. Aleam subire. Committere se fortuna. Experit. ou sabire fortunam.

[On dit niieuv en François Se meene a l'agaid?

Mettre l'argent à la grefe ave une cle motre à profit sur mer, ou tou in me a mufrage & la prije des corfaires. Marino feenore econium fuam ponere. Maris & negotiationis aleam subire. Col.

Acheter à Parennee, aleun emere Fomp.

Disense de boune acciente. Iracantatrix, gérat, priccantatricis, fent. Consecta, , genit. conjectricis, f.

A L'AVENTURE, [AM LIZZO .] Ut dis placet. Ut Dec placet. Casu & fortuna. abl. Cic.

Mestre tout a l'avenure, mesti omnem jacere. Suet.

D'AVENTURE, [far light!] Forte fortuna, abl. Guer. Par aventure, par lanare. Forte. Fortitan. adv.

Ces mots ont vient i en nottre L ngue.]

MAL-D'AVENIURE, Mon. m. [Mai qui arrive au bazard.] Malum fortuitum, genit. mali fortuiti, neut.

[Forming, a. um. A la penultieme plustost longue que bieve.]
ADVENTURER, ou Avanturer, V. n. on prononce Avanturer [Hazarder.] comme C'est beaucoup avanturer, hazarder, rilguer de mettre son argent sur met. Multum ille periclitatur oui in negotiationem marit:mam pecuriam impendit flam.

On Dit mieux & plus frequeniment S'aventurer, se hazarder, rifguer. Fostunam tentare ac perichtui, (tento, tentas, tentavi, tentatun, act. Periclitor, peri clicaris, periclitatus sum. dep.) Cic. Alcam subire, (fubro , fubis , fubii , fubitum.) act. Colum.

ADVENTUREUX, maic. Adventureuse, fem. [Hazardeux, har i.] Qui temere se sertunæ committit. ADVENIURIER, subst. m. [Qui brufque fortune.] Vo-

lo, génic, volonis, m. Liv. Qui temete fortuna fidit. ADVENTURIER, [Vagabond.] Linamor, genit. emanforts m. Modeft.

ADVENU, ou Avenu, comme on le provence, masc. Avenue, f. [Arrice.] Quod evenit. Quod accidit.

ADVENUE, on Avenue, comme it se prononce, subst. f. [Entrée , par ou l'en entre en quelque lieu.] Aditus. Introitus, ûs, m. Cic. Caf.

Affirer les avenues u'une place colon d'y faire entrer des convers. Munite viam qua cutatus commeatufque ad

exercitum tuto perveniaat. Plant.

Toutes les avenues étoient fermees avec quantité d'arires coupez. Crebris arboribas fuecinis omnes introitus crant præclufi. Cef.

Le Pont Euxin, dont toutes les animes étoient artiques. vant fermes an Pengle Remain, a efte cavert a ans légions. Patefacius pottris legionabas est Pontus, em antea Populo Romano ex onius aditu claufus crat. Cr.

Avenue a'erbres., [qu' on plame decerre des mayens le campagne, on factor grand, convinte, par oution; and ve.] Longus or lo confitation aborum hinc & inde ,

génit, longi ordinis, m.

ADVERBE, fuielt. m. [C'est une des parries d'erris a qui ne le decline & ne le conseque poi u.] l'ars a iminiculandi, gent. paros adminiculandi, f. Var. Adverbium, genit, adverbit, n. Preb.

[Terme de Giammane]

ADVERBIAL, m. Abstruction, for a policy Qui tient de l'adrerie. I Acres, alis & bre acy resale, adject. Qual se habet per modum at el'en.

ADVERBIALLMENT, adv. [if la mini re d'idrobe.]

adverbialiter, adv. Adverbu un nod an.

ADVERSAIRL, m. & f. [Qui of of on concent.] Adverlatus, genit, adversacii, m. Cic. Adversus homo, genit. adverti honnais. m. Salal.

Une Adversaire, [farant d'a a fante.] Adversaria, génit, advertation, f. Che.

ADVERSE, ON PARTIE ADVERSE, E. T. T. Tilpenne confre qui en g¹ et ... 1. A berfant ; ... adverfart ; m. (* A ... and ; çong adverfant ; f. parlant d'une femme.) Cic. * Pars adversa, genit. partis adversa, f. Quint.

C'eit un terme de Palais]

ADVERSITÉ, libit. f. [Frame contraire & officie; Malheurs, disgraces, infortunes.] Fortuna adversa, genit, fortuna de cite, f. Res advella, génit, rei advetlæ, f. Res e' coæ, geart, reram adversarum, f. piur. Adverta, gant. advenorum, neut. plur. Tem-Ins advertimi, godi, tea po. . adverti , neut. Cafus adversi, génit. casaum adversorum, mase. plur. Cic.

Efter dose l'adamité. Ad esse premi, (premor, prenieris, pietlus fum.) paff. Ovid. Adversa uri fortuna. d p. * Diriore fortuna conflictari. Fortuna adverta

premi, pall. Cic.

Si l'adversité le trouve toújours sur ses pieds, la prosperité ne la fait jou aller pius cife. Hie neque mangitur a lverns, ne jus prosperis catolhom. Hune i ceuc polpera, nique advirta fi rete a, de fi relone mover on de fuo curfe dimover. In urrique fortina fibi coniter. Cic. Aquam fervat mentem tebus in arduis, non fecus in benis. Her.

Il fair parcifire bien de la ferce & du courage éaus l'aiversiti. Animosus atque fortis rebus angulers opparet.

La profesisé neus donne bien des amis, mai. l'adverfite nens in prive. Felices dum tumus muitos amices nu-

meramus, ubi autem tempora nubila sunt, soli su-

Se soutenir également dans l'adversité, comme dans la prosperité. Ferre pulcherrime secundam fortunam & æquè adversam. Cic.

ADV

Au temps de l'adversité, Tristissimo ou durissimo ou difficillimo tempore. Miseris ac luctuosis temporibus. Cic. Qui a de grandes adversitez. Calamitosus. Afflictus.

Ærummēsus, a, um. * Miser, misera, miserum. Cic. ADVERTANCE, fubit. fem. [Attention, consideration, réflexion sur les choses.] comme Faire les choses avec advertance, avec réfléxion. Considerate res agerc.

[Ce mot n'est pas usite en nôtre Langue.]

ADVERTI, ou AVERTI, comme on le prononce, masc. Avertie, f. part.pail. [Informe de.] Monitus Admonitus, Commonitus, a, um. Cir. Liv. Vovez Advertir.

ADVERTIR, on AVERTIR, comme il se doit prononcer, V, act. [Apprendre à quelqu'un une chose, qu'il luy importe de seavoir, & à quoi on ne prend pas garde.] Aliquem rem aliquam, ou aliquem de re, ou alicui rem aliquam, ou aliquem rei alicujus monere ou admonere ou commonere, (moneo, mones, monui, monitum.) Commone facere; (commonefacio, commonefăcis, commonefeci, commonefactum.) act.

[Ces verbes le joignent avoc les divers rétimes que nous avons marquez. Ciceron leur donne deux accufacifs, & quelquefois l'accufat, f de la personne avec l'ablatif de la choie & la préposition de : Plaute leur donne le datif de la personne à ec l'accusatif de la chose : Salluste & Ciceron leur donnent le génitif de la chose a ec l'accussur se la personne. * Au participe pattif, on donne à ces verbes l'accur tif de la chote, ou l'ablauf avec de : Movieus ational ou le alique re

Avertir quelqu'un de la part a'un a ure. Admoncre ali-

quem verbis alterius. Cic.

Avertir quelqu'un de son devoir. Commonere aliquem officium fuum. Plant. & De les mijeres. Miseriarum

fuarum aliquem commencie. Plant

Avertir quelqu'un d'une confe avant qu'elle arrive ou par avance. Predicere, en renuntiale aliquid alicui, (predico, predicis, predixi, predictum: renuntio, tenuntias, renuntiavi, renuntiatum.) act. Terest.

Je vous en avereis, afin que vous n'en pretentiez caul. d'ignerance. Id ego jam nune renuntio tibi, ut sis

feiens. Ter.

ADVERTISSEMENT, on AVERTISSIMENT, comme on le doit prenuncer, fubit, male, [Azi, que l'en donne.] Monitio. Admonitio. Commonitio, giun. onis, fem. Cic. Quint. Monitus. Admonitus, gerit. monitus, m. Monitum, Admonitum, genit, admontal, neut. Cic.

On trouve dans Ciceron l'ablatif monitu & au cours, mais on treuve raien em les autres cas obliques de ces deux mois dans

les bons Auteurs qui on, ectit en profe]

Donner de bons averrissemens à une tensome. Aliquem recte monere ou admonere. Cic. Erudice aliquem optimis monitis. Ovid.

Il ne fait aucun cas de mes avertissemens. Nullum admonitionibus meis locum relinquit. Cic.

Tous les avertissemens ne luy servent de vien. Frustrà est illum monere. Frustrà illum mones. Cic.

Qui donne des avertissemens. Monitor. Admonitor, génit. oris , m. Cic.

Suriter des avertissemens qu'on nous denne, Admonitioni irasci. Quint.

ADVEU, ou Aveu comme il se prononce, subst. mas. [reconnoissance & confession que l'on fait d'une chose.] Confessio, génit. confessionis, fem. Cic.

Je fais un aveu sincere de mon crime. Aperte & ingenue crimen confiteor. Cic. Peccatum fateor. Hor. De scele-

Je le convains par son propre aveu. Suà confessione hunc jugulo Cic.

ADV

Aveu, [Consentement, approbation.] Probatio. Approbatio. génit. onis f. Auctoritas, génit. auctoritatis, f.

Il a fait cela de l'aveu de César. Id fecit aufforitate Casaris, on justi Casaris, on probante Casare, Cic. Un homme sans aven, qui n'a ni fen ni lieu, & que personne ne reclame. Erro, génit. erronis, m. Ulp. Erroneus, génit. erronei, m. Colum.

ADVIS, on Avis, comme on le prononce, subit. masc. [Avertissement que l'on donne à queiqu'un.] Monitio,

génit. monitionis, f. Cic.

[On se sert mieux du verbe Moneo & de ses composez en ce te fignification; & .u'li du verbe Nuntiare.

Vous me donnez-là un bon avis. Rectè me mones. Cicer.

Il cut avis ou il receut avis de l'arrivée des ennemis. Nunciatum est ipsi hostes adventare. Cic.

Quoique j'eusse des avis certains que les ennemis avoient passe l'Euphrate. Etil non dubie nuntiabatur hostes tranfifle Euphratem. Cic.

Donner des avis secrets à quelqu'un. Secretis nuntiis monere aliquem. Tacit.

Avis, [Scotiment, opinion.] Sententia, génit. sententiæ f. Opinio , génit. opinionis , f. Cic

Voilà mon avis ou mon avis est tel. Sic est sententia. Plant. In ea sum seatentià. Cic. Mihi sic videtur. Ita censeo ou senzio. Ter.

C'est vôtre avis. Tibi ita videtut. Sie fentis. Cie.

Les avis furent partagez. Variarunt lententia. Ovid. Discreparunt sententiæ. Her.

Le plus grand nombre fut d'avis. Majori parti placuit.

Cal.

Il y en cut de plus mederez da is lours avis, ou quelque: uns surent d'un avis pius doux. Dixerunt aliqui leniori sententia. Cie. * (Le contraire est. Cradelius dixerunt. Caf. furent d'un avis plus rigoureux.]

Cet arrest du Sénat fut rea lu sur l'avis dont j'avois fait l'ouver.ur?. Hoc Senatus-confultum in meam senten-

tiam factum fuit. Cir.

J'ay ouvert un avis auguel tout le monde s'est rangé, ou qui a esté suivi de tous. Eam sententiam dixi, cui sunt assensi omnes ad unum. Cic.

On se rangea a cet avis, Cet avis fut suivi, Cet anis l'emporta ou jaffa. In hanc sententiam facta-est discessio. Tacit. In hanc sententiam plures icrunt. (ic.

Par ces mots Latins on voit que le Magi trat qui presidoità l'Affemblee, difeit aux Senateirs, Medieurs, paffez de ce cote-ev ou de l'autie, suivant votre avis; en sorte que ceux qui etoient de meine avis, paisoient du meine côte, & les autres, de l'aute.]

Aller ave as is on aux spinions. Ire in confilium on in sententiam. Cic.

Changer d'avis, le quitter, s'en déporter. Sententiam mutare. Sententia ou de sententia desistere. De sententia decedere que discedere. Cic.

Faire changer d'ar is a quelqu'un. Aliquem de sententià deducere ou dimovere ou dejicere & deturbare. Cicer. Plaut.

Dire son avice, ouverir son sentiment ou son weis sur une chose. De re aliqui sententiam aperite ou dicere. (icer. Passer à l'avis de quelqu'un. Ire pedibus in sententiam alicujus Cic. fenteatiam alicujus fequi. Ce

[Cela fe pratique encore aujourd'huy, qu'un l'ies Avis font par-tagez, les Juges (e rangent du côte de cel iv dont ils fuivent l'Avis: ce qui s'appelle he p aibus in Sen entran ali, vijus]

A MON AVIS, ou Selon moy. Mca fententia. Cic. Mea quidem sententià. Ter. Meo judicio. abl. Cic.

Avis, [Conseil.] Consilium, génit. consilii, neut. (c. Il est bien aise à ceux qui se portent bien de donner de bons avas sun malades. Facile omnes cum valemus recta con il a egrotis damus. Ter.

Je vous aider et de mon bien & de mes avis. Aut re aut confilio juvero. Ter.

ON DIT noniquement. Frayement, j'en suis d'avis? Recte tu quidem fuades?

On Dir encore, Il y a jour d'avis entre cy & là. Ad eamrem tempus cit. Ter.

ADVISE, on Avise, comme l'on prononce., m. Avisée,

f. part. paff. Porez Adviser.

Avisi, comme un subitantif, Bien avisé, f bien éclairé dans la conduite de ses affaires, sage, prudent.] Callidus, Catus, Consideratus, Circunspectus, Consultus, a, um. Prudens, génit. prudentis, omn. gen. Cic. * (le contraire of Incallidus. Incautus. Inconsideratus. Inconsultus, a, um. Inconsiderans, génis. inconsiderantis, omn. gen. Cis. mal-avisé.)

[La plupart de ces adjectifs ont leurs degrez de comparaison, cat on dit Calidior & hoc callidates, Consideration or hoc confiderants, Circumfection es hec circumfectus, Predentin es hec predentius, Conjultior es hec confuterios, Plus avrie; &c au Superlatif Califinas , Confideratissimue , Circunst cetisimus , Prudemissireus, & Conjultissimas, a , um Cic. Fort avile.

ADVISER, ou Aviser, comme il se prononce. V.act. [Dire, donner avis à auclqu'un.]

I N'eft point d'utage en cette fignification. fi ce n'est dans quel-

ques Provinces ou l'on dir, le vous au se de cela. I Aviser à quelque chose, [Consulter ou délibérer sur quelque chose.] De re aliqua deliberare ou consultare, (o, as, avi, atum.) Cic. Cogitare, (cogito, cogitas, cogitavi, cogitatam.) Videre, (video, vides, vidi, visum.) Consilium capere, capio, capis, cepi, captum.) act. Cic.
[On met la chose à l'ablatif avec la préposition de ; on peut

néanmoins joindre l'accusatif ave. Coguo & Fideo.]

Nous ariserons à cele une autre sois. Sed hoc posteriu, videbimus. Cic.

Aviser ensemble. Videre inter se. Inter se deliberare Cie. In medium consulere.

Aviser, (Prévoir, voir de loin.] Videre. Deprehendere, (deprehendo , deprehendis , deprehendi , deprehenfum.) act. acc.

Je zous a; azisé parmi la foule. Inter turbam te deprehendi.

AVISER, au figuré, [Faire des deconvertes après quelque reflexion. [Cogitare. Videre. act. accus. Comminisci, (comminiscor, comminisceris, commentus fura.) depon. accuf. Cic. Excogitare. act. accuf.

Ils se sont avisez d'un mauvais expedient pour se tirer d'affaire. Pessimam expediendi negotii rationem com-

menti sunt en excogitarunt.

Comme cette affaire me chagrinoit beaucoup, je me suis avise u'une chose pour men tirer. Cum ea res me valde follicitum haberet, illud mihi occurrit, on illud occurrit animo, on illud fuccurrit mihi, on illud venit in mentem, on illud subiit animum, en hæc cogimtio subilit animum, ut me expedirem & extricarem. Cic. &c.

Je ne m'en estois point encore avisé. Mihi istud in montem non venerat. Plaut. Non adverteram. Liv. Non

cogitaram. Cic. &c.

Aviser ou prendre garde à ce que l'on dit. Cogitate verba facere. Plaut.

J'ay avise à ce que je dois dire. Cogitatum est mihi quod loquar. Plagt.

ADULATEUR, subst. masc. [Flateur.] Adulator. Palpator , genit. oris , m. Cic. Plant.

[Cemot le dit peu en Françoi.

ADULTE, adject. masc. & f. [Qui entre dans l'adolescence.] Adultus, génit. adulti, masc. parlant d'un garçon. + Adulta, génit. adulta, fem. parlant d'une fille. Cic.

ADULTER! , tubit, maic, [Crime qui se commet lers qu'un homme ou qu'une femme ne se gardent pas reciproquement la foy conjugale.] Adulterium, génit. adulterii , n. Cic.

Commettre un adultére. Mcechari, ("mœchor, mœcharis, mechatus sum.) depon. Catul. Mechissare, (mechisio.) Plant. Adulterari, adulteror, adulteraris, adulteratus sum.) dep. Fa ere on committere adulterium cum aliqua. Quint-Cart.

(Adulterari a une fignification ab oiue; & ne régit aucun cas. Suerone a dit Adulterare multerem, commettre adultere avec

une femme mariée.)

Qui commet adultire avec toutes les femmes mariées.

Omnium cubiculorum adulter. Cic.

ADULTERE, subst. m. [Celuy qui commet adultere.] Mechus, génit. mechi, m. Plaut. Catul. Adulter, génit. adulteri, m. Cic.

ADULTERE, sub.t. fem. [Femme adultere.] Mocha, génit. mocha, f. Juv. Adultera, génit. adultera, f. Cic

ADULTERE de la saur. Sororis adulter. Cic. * Adultère de la femme de son frere. Adulter fraternus. Stat. ADULTERER, V. neut. [Commettre adultere.] Voyez

Commettre ADULTERF.

Ce verle n'est point d'ulage, si ce n'est au Palais.)

Suetone a uit Adulterata multer, Une femme cotrompue par

ADULTÉRIN, m. ADULTÉRINE, f. [Ne d'adultére.] Adulterinus', a , um. Plin. Adulterino sangaine natus , a, um.

ADVOCASSER, on Avocasser comme on le prononce, V. neut. [Faire la prefession d'avocar.] Causas dicere ou agere, (dico, dicis, dia, dicium: ago, agis, egi, actum.) act. Cic.

Il y a trente ans qu'il avocasse. Annos jam triginta in foro versatur, (versor, versaris, versatus sum, versa-

ri.] depon. Cic.

Ce mot ne se dit point des Avocats célébres, mais sculement de ceux qui ont peu de pratique.)

ADVOCAT, on Avocat comme on prononce, fubit. masc. [Homme sçavant en Justiprudence, qui défend quelqu'un en justice de vive voir ou par écrit,] Advocatus, génit. advocati, n alc. Quint. Plin-Juin. Patronus, génit. patroni, masc. Calidicus, génit. caufidici, mate. Caufirum actor, genit. actoris, m. Caul'a patronis. Ajond-Ped.

Charger un Avocat d'ane cause. Causam ad patronum deferre. Invocate advocatum ad causam defendendam.

Faire la profession d'avocat. Defendere causas. Hor. Adire ad causas orandas- Cicer. Acuere linguam causis Hor. Orare caulas. Virg.

Avocar Consultant. Patronus de jure respondens.

AVOCAT GENERAL, [dans les Cours jouveraines.] Suprcma in curia Advocatus Catholicus.

Avocat du Roy, [dans les Présidiaux.] In præsidiali curià regiarum caufarum actor. Advocatus Regius.

La perle de: Avocats, Robins caudidicorum. Cantidicus primi nominis. Flos causidicorum.

(Roscius eton celebre autrescis a Rome.

Avocat qui a gagné plusieurs procès. Multarum palmarum

Mechant Avocat, qui plaide mal & ne fait que crier. Rabula, (enit. rabulæ, m. Cic. Rabula forensis, m. Cicer.

ADVOUÉ, ou Avoué, comme on le prononce, masc.

Avouer, f. part. pail. Voyez Advouer.

ADVOUER, on prononce AVOUER, V. act. [Confesser uno chose.] Fateri, (fateor, fateris, fallus sum.) Consiteri. Profiteri, (profiteor, fiteris, fessus sum.) dépon. accus. Cir. Agnestere, (agnosco, agnoscis, agnovi,.

AFF

agnitum.) act. acc.

Avouer une faute. Confiteri de malcficio. Confiteri ou fateri crimen. Cic.

Avouer son crime à la question. Quastione adhibità con-

fiteri crimen. Cic.

Il a avoué son crime sur le champ, & a celé ses complices. De se ipse haud cunctanter fassus, conscios celavit. Liv. N'avouer point ce ou'on nous objecte. De objectis non confireri. Cic.

Avour une chose. [Approuver ce qu'on a donné charge de faire.] Probire. Comprobare. Laudare, (o, as, avi, atum.) act. ac. Cic. Agnoscere quod sactum est, idque præstare velle. Cic.

Il m'avouera de ce que j'av fait. Probabit ou laudabit fa-

Je l'ai avoué de cela. Auctor illi fui de hac re. Plant.

On DIT figurement Avouer la dette, pour dire Se reconnoistre coupable. Peccatum ou se peccasie fateri ou coafiteri. Her. Agnoscere & amplecti culpam. Plin-Jun. Agnoscere ou suscipere ou consiteri crimen.

Avocer, [Reconneighte pour fien.] Aliquem pro suo ag-

S'avouer d'une Religion. Profiteri Religionem aliquam.

S'aveuer de quelqu'un. Alicujus nomen & auctoritatem appellare. Conferre se ad alicujus auctoritatem. Cic.

ADUSTE, adj. m. & f. [Erule par trop de chalcur.] Adustus, adusta, adustum. Ter.

[Cet adjectif fait Adustion & hoc adustius au Comparatif]

(Ce mot François ne se dit guéres qu'en Médecine, en parlait du lang & des humeurs quand elles sont brulees par une nep grande chaleur naturelle.

Un temperament aduste. Adusta temperatio corporis. Cicer.

ÆOLIPILE, ÆQUATEUR, &c. cherchez par un E jample.

ALRER, V. act. [Donner de l'air à un lieu qui étoit trof étouffé.] Liberiorem & patentiorem aerem ou auram ædibus inspirare, (spiro, as, avi, atum.) act.

[Columelle dit : Graneria aquiconilus inforentur.]

ON DET ausli Aerer un lien , [en purifier l'air corrompu , avec des sumigations.] Resolvere aëra tabificum, (resolvo, resolvis, resolvi, resolutum.) act.

AFRIEN, m. ACRIENNE, f. adj. ["Air.] Acrius &

Aëreus, a, um. Cic.

AFFABILITÉ, subst. f. [Humcur obligeante, qui rend les personnes d'un facile abord.] Affabilitas. Coinitas. Faci

litas, génir. atis, f. Cicer.

AFFABLE, adj. in. & f. [Courtois, olligeant.] Affabilis, & hoc effebile, adj. (qui fait au Comparacif Affabilior, & hoc affabilius. & au Superlatif. Affabilissimus, a, um, Ter. Cic.) * Blandus sermone, a, um, Cic.

Je m'étudie à me renare affable, & cels ne me réufit tas mal. Meditor esse affabilis, & bene procedit. Ter.

AFFABLEMENT, adv. [Avec affabilité.] Affabiliter, adv. (& au Comparatif Affabilius, & au Superlatif, Affabilissime.) Aul-Gel.

AFFADI, m. AFFADIE, f. part. pail. [Sans gouft, sans saveur.] Fatuus, insulius, a, um. Mart. Plant.

AFFADIR, V. act. [Rendre fade.] Saporem alicujus rei infuscare, (co, as, avi, atum.) act. Col. Fatur & infulfi faporis reddere aliquid.

l'ay le cœur affadi. Cor mihi languet.

AFFAIRE, subst. f. [Ce qui peut occuper nos soins, nos pas, nos pensées, & nous obliger d'aller & de venir.] Res, génit. rei, fem. Negotium, génit. negotii, n. Cic.

Avoir bien des affaires. Habere multa negotia. Distineri multis negotiis. Obrui magnitudine negotiorum. Cic. Qui a bien des affaires, qui est fort occupé. [Qui a des

affaires par dessus la tête, comme l'on parle familierement.] Negotiofus homo. Saluft. Negotii plenus. Plant. Multis distentus ou distractus negotiis. Multum occupatus. Cic. Quem distringit multarum rerum varietas. * (le contraire est Negotiis vacuus. Cic. Qui vacat à negotiis. Phad. on negotiis sans preposition. Cic. Qui n'a point d'affaires.)

Je suis sans affaires. Sum otiosus. Ter. Nihil habeo quod

agam. Hor.

J'ay une affaire qui m'attend au logis. Est mihi domi negotium. Est quod agam domi. Plant:

Je fais les affaires d'autruy, ayant perdu les miennes. Alic-

na curo negotia, excussus propriis. Hor.

Capable de grandes affaires. Ad res magnas aptus Cic. Negotiis ingentibus par. Tacir. Tractandis negotiis idoneus. Plaut.

Entendu ou intellizent dans les affaires, qui s'en démèle comme il faut. In rebus intelligens. Cic. În negotiis trachandis exercitatus, ou multum & sure versatus. Cic.

Né pour les affaires. Qui a naturellement de la disposition pour les affaires. Natus rebus agendis Hor. Vif & pénétrant dans les affaires. In rebus agendis acer. Cal. ad

Affaires d'confues ou ruinées. Res accisa, génit. rerum

accisarum, f. pl. Liv.

Estre embarrisse dans de grandes & facheuses affaires. Molestis imperiosisque negotiis implicari. Cicer.

Fire bien ou mal ses affaires. Rem bene aut male gerere,

L'affaire est de telle sorte, elle est en cet estat. Res ita se habet. Cic.

L'affaire va fert bien. Præclare se res habet. Res bene a zitur. Cic * (le contraire est.) Male se res habet. Cic, L'affaire va mal.

Sortir à'affaire. Emergere se ex aliquo negotio. Se expe-

dire ou se extricare ex aliquo negotio. Cic.

Mettre ordre, ou pourvoir à ses affaires Rebus suis providere ou prospicere. Rationibus suis consulere. Cic.

Je vous conseille de mettre ordre à vos affaires, car vous n'avez pus encore long-tems à vivre. Rebus tuis vide ou provide en prospice, brevis enim tibi restat vita. * Licet ad tibicines mittas, jam enim periisti. Petr.

(Cette derniere expression Latine est figuree, & pule de la con. tume des Anciens, qui f. issient venir des joucurs de flute à

leur mort.)

Vieillir dans les affaires. Negotiis insenescere. Tacit. Sortir ou tirer quelqu'un d'affaire, le débarrasser. Aliquem expedire ou extricare. Cic. Ter.

Il a pris l'affaire ou la chose du biais qu'il la falloit pren-

dre. Rem recta secum reputavit via. Ter.

L'affaire ou la chose ne soussire point de remise. Res in celeritate posita est. Ces.

Tenez toujour: l'affaire ou la chose en estat jusqu'à l'arri-vée as mon serce. Sustenta rem, dum frater meus ve-

GENS D'AFFAIPES, [Les Partifans.] Publicani, génic. Publicanorum, m. pl. Vectigalium Redemtores, genredemtorum, m. pl. Cic.

Un homme d'affaire, qui fait les affaires d'un autre. Alieni negotii procurator, génit. procuratoris m. Qui negotia aliena curat ou procu. at. Terent. Horat. Cic

Affaire, [Embarras, peine, chagrin.] Negotium, gen. negotii, n. Molestia, genit. molestiæ, f. Cic.

Il se voit réduit à faire ses propres affaires de tous les chagrins de son Maitre. Eò redactes est, ut omnes heri molestias faciat ou repütet suas. Plaut.

Fatre des affaires à quelqu'un. Negotium alicui facere ou facessere ou exhibere. Molestiam alicui exhibere. Cic.

Negotium alicui arcessere. Plant,

If y a des gene qui le font des affaires de gayeté de eœur. Nonnuili incommoda ultrò fibi accerfunt ou attrahunt.

Cr. Nonnulli fibr negotium exhibent. Plin-Jun. S'assirer de mechantes uffaires sur les bras, se faire des affines. Sibi malum arcestere. Plan . Sibi confiare ne-

gotium. Implicate to moleiliis. Cic. On Die en proverbe. C'est une affaire que cela , c'est un

corn. Hoc opus hie labor eft. Firg.

On Die nigmement. Tire me mais is d'affaires, le ouérir, le reneine en acre. Expedire ugio faiutem. Relevare gerum ex morbo. Cic.

Te me ini vire v'affaire par la diete. Cibi abitinentia evasi

ex moiles, as anorbum depull. Cic.

ON DIT par maniere de proveroe, [Parlant d'un homme and se pout pas guerie a'ne maladie.] Ses affaires less paites, ou d'est fait is les . Actum est de illo. Conclamatum elt. Ter.

AFFAIRE, [Fortune ou les biens de la fortune.] Res, gén.

rci. f. Cic.

Exirc bien ses affaires. Benè rem svam facere on gerere. Ter. Bene procedere. Terent. * (le contraire est, Male cem gerere. Cic. Faire mai les assaires.)

Cet homme avoit bien fait les affaires, copendant il a f.it faillite, & ic crois qu'il s'est engagé ju,qu'aux oreilles, par la faute de ses affranchis qui l'ont pillé. Bene se habucrat, sed tamen vacillavit culpà liberorum qui omnia ad se fecerunt. Petr.

On fait aujourd'hui bien mieux ses affaires par ce moyen. Is quæstus nunc est multo uberrimus. Ter. Melius hac

arte res conficitur.

Jui fait une bonne affaire en achetant ces esclaves. Confului rectè rebus meis, ou Rem meam contrabilivi cum emi hos fervos. Plant.

Il est fort bien dans ses afaires, il est riche & accommode. Facillime agit. Ter. Multa res eft ipfi & luculenta.

APFAIRE, (Procés, differend.] Causa, génit. cause.f.Lis génit. litis, f. Cic.

Gagner son affaire, son procès. Obtinere causam. Cic. Auferre litem. Plant. * (le contraire eft Causam ou litem

perdere. Cadere lite ou causà.) Cic.

Mon affaire oft sur le bureau, on la juge. Res mea dijudicatur on à judicibus cognoscitur. Cic. * (le contraire eft, Adhuc sub judice lis est. Hor. Elle n'est pas encore juger.)

Revoir une affaire. Recognoscere causam. Cic. Judicium

de eadem causa reddere. Ter.

Ce n'est pas une affaire ch il ville de la vie, il ne s'agis que d'argent. Non capitis su non de capite agitur, sed

Cet homme s'attire toujours ou se fait toujours quelque affaire. Arcerset sibi semper malum. Mendicat semper sibi malum. Negotium sibi exhibet. Cic. Plaut.

Cette plaisanteric lui a fait une affaire avec son ami. Ob verba jocosa simultas intercessit illi cum amico.

AFFAIRE, [Dezoir, engagement.] Cura, génit. cura, f. Cic. Partes , génit. partium , f. pl. Munus , génit. muneris , n. Cicer.

Il se sit une grande affaire d'engager les Magistrats. In magno negotio habuit obligare Magistratus. Suet.

Je fais mon affaire de vous empêcher de perdre vôtre bien, 🗗 d'estre la raillerie de vos ennemis. Hæc mea cura est ne quid tu perdas & neu sis jocus inimicis. Hor.

C'est votre affaire, ce sont vos affaires. Tux sunt par-

tes. Tuum est munus. Cic.

Ce n'est point là mon affaire, ce ne sont pas là mes affaires. Meæ non sunt partes. Cicer. Id nihil ad me attinet. Ter.

AFFAIRE , [Choses qui sont propres & qui convien-

AFF nent. I comme Ce valer est vôtre affire, il vous est propre , c'est vôtre fait. Hie tervus sapiet tibi multum ad genium. Plant. Hic servus tibi convenit. Cicer. Ex ulu tuo est hic fervus.

Alfaire, [Befin.] Avoir affaire, avoir befoin. Re aliqui on rei alicujus egere ou indigere, (geo, ges, gui,

fans supia.) neut. Cic. Cal.

Je n'ay point affaire de votre sécours, ni de votre conscil. Tui auxilii neque confilii egeo. Caf. Tuis confiliis noa indigco. Cic.

Qu'ay-je affaire de vos loix? Quid milit est cum vestris

legibus commercii? Plant.

AIFAIRIS, [Befoins ou nécessitez corporelles.] comme Aller à ses affaires ou aux grands besoins, a la garde-rote.] Ventrem ou alvum ire exoneratum. * Faire fis affaires. Ventrem ou alvum exonerare ou purgare, act.

On DIT en terme de Fauconnerie. Oiseau de lonne affaire, [docile, traitable.] Mitis ac docilis Accipiter.

génir, mitis ac docilis accipitris, m.

AFFAIRÉ, m. AFFAIRÉE, f. adj. [Qui a bien des affaires.] Negoti plenus. Negotiolus, a, um. Cic. Plaut, Occupatus, a, um. Cic.

AFFAISSE, m. Affaissee, fem. partic. past. Voyez Ar-

ATFAISSEMENT, fubit. masc. [lorsque quelque chof pesante s'affaisse & s'abaisse par son propre poids.] Sedimentum, gen. fedimenti, n. Vier. Deptellio, genit. depressionis, f. Cic. Labes, genit. labis, f. Cic.

AFFAISSER, V. act. [Presser, comprimer quelque chose asin qu'elle tienne moins de place.] Premere. Compri-mere, (mo, mis, pressum.) act. acc. Plant.

s'Affaisser, [S'abaisser, aller au fonds, s'enfoncer par sa pesanteur.] Sidere, (Sido, sidis, sidi, sans supin.) * Desidere. Considere. Subsidere, (sido, sidis, sedi, sans supin.) neut. Cic Colum. Var.

[Sido fait sidi au prétérit au rapport de Priscien, quoiqu'il témoi-gne qu'on l'éviroit, parce qu'il devoit faire plutot sije. C'est pourqui il veut que dans cette incertitude l'on prenne le preterit de Sedeo, & que l'on dise jedt pour le simple; neanmoins sidi est expressement dans Columelie, mais ses composez pren-

nent leurs prétérits de Sedeo.]

La terre s'est affaissée extraordinairement. Ad infinitam altitudinem terra desedit. Cic.

Dans le tems que ce malheureux combat se donnoit, il y eut un tremblement de terre si grand dans la Gaule, que plusieurs villes furent renversées, qu'il se sit plusieurs ouvertures, & que la torre s'affaiss. Eo tempore ipso, cum hoc calamitosum prælium sieret, tanti terræ motus in Gallia facti sunt, ut muita oppida corruerint.multis in locis labes facle fint, terræque desederint. Cic.

AFFAITER l'oiseau, V. act. [l'Aprivoiser.] accipitrent cicurare, (cicuro, cicuras, cicuravi, cicuratum.) act. Far. ou Mansuefacere, (mansuefacio, mansuefa-

cis, mansuefeci, mansuefactum.) act. Plin.

[Terme de Fauconnerie]

AFFAMÉ, m. AFFAMEE, f. part. pas. & adj. Voyez AFFAMER. Un Affamé, ou un homme affamé, un homme famelique, Famelicus, a, um. Fame pressus, a um. Esurio, gen. csurionis, m. Ter. Plaut.

On DIT familieremeut, [parlant d'un bomme qui cher. che à s'enrichir aux dépens d'autruy.] C'est un poux affamé. Graculus esuriens, génit. graculi esurientis, m. Juv. Qui cibum è flamma petit. Plaut.

(Cette maniere de parler de Juvenal est prise de ce qu'un Groc

affome etoit prêt à tout faire. AFFAMER, V. act. [Faire avoir faim.] Famem alicul. inferre, (infero, infers, intuli, illatum.) act. hama aliquem premere, (premo, premis, pressi, pressum.) act. Cic. &c.

Affamer une ville, des citoyens. Urbem, cives, commeatu en re frumentarià intercludere. * Urbi , civibes commeatum intercludere. (intercludo, intercludis,

interclusi, interclusum.) act. Cie. caf.

AFFECTATION, subst. f. [Diligence affectée, qui fait paroître ce que nous faisons ou ce que nous disons trep étunié, & trop recherché.] Affectatio, génit. affectationis, f. Quint. Consectatio, génit. consectationis, f.

Affestation de langage, langage trop recherché. Nimiæ concunnitatis in loquendo ou in sermone consectatio.

Cic. Nimia fermonis elegantioris affectatio.

Une policosse de langage naturelle & sans affectation, où il ne parois rien d'étudié, rien d'affecté, ni rien de trop récherché. Orationis naturalis non fucatus nitor. Cie. Sermonis lepos nativus, non arte & studio

Des sentimens sans affectation & sans étude. Sensus ani-

mi non arte & studio quasiti. Cic.

Il parle avec affectation. Exquisite ou exquisitius & exquisitissime loquitur. * (le contraire, Non exquistiùs loquitur. Cic.)

Une mauvaise affectation. Cacozelia, xaxoCylia, genit.

cacozelia, f. Quint. Putida afiectatio, f.

AFFECTÉ, m. AFFECTÉE, f. part pail. du verbe AF-FECTER. [Trop recherché, trop étudié.] Affectatus, affectata, affectatum. Quint, Exquisitior, & hoc exquisitius. adj. Cic.

Les unes ont une chasteté assectée, les autres i'ont naurelle. Affectata aliis castitas, illis ingenita & innāta.

Plin-Juin.

Affecte, [Destiné à une chose.] Addictus. Destinatus. Consecratus, a, um, (avec le datif.) Cic.

Cette somme est affectée à l'entretien des temples. Destina-

ta est pecunia templorum cultui. Ulp.

Chaque science & chaque art ont de certains mots affecter & propres. Sua cuique arti aut scientiæ addicta sunt &: propria vocabula. Quint.

Affecté, [Maleficié,] comme un corps mal affecté, m.1!

disposé. Malè affectum corpus. Liv.

Affecte [Fait à dessein.] Factum consultò ou dedità operà ou de industrià.

AFFICTER. V, act. [Rechercher une chose trop curiensemest.] Aciquid vimia diligentià affectare, (affecto, affectas, affectavi, affectatum.) act. Cornel Nep. Aliquid curiotius exquirere, (exquiro, exquiris, exquifivi, exquisitum.) act. Exquititius confectari (confecsor, consectaris, consectatus sum.) dep. acc.

Il affectoit la gloire de la poèsse, & choisst tous ceux qui avoient quelque réputation du 1s cet art. Carminum thudium affectabat, electis quibus aliqua pangendi facul-

Il affectoit l'abondance du discours. Ubertatein orationis

consectabatur. Cic.

Affecter d'être Roi. Studiosius Regnum affectare. Liv. Affecter, [Destiner à une chose.] Aliquid alicui rei de-Alinare, (destino, destinas, destinavi, destinatum.) act. on Attribuere, (attribuo, attribuis, attribui, attributum) Cic. on Addicere, (addico, addicis, addixi, addichum.) act.

Affecter un fonds pour le payement des soldats. Pecuniam

in stipendium militibus attribuere. Cic.

Tous ses biens sont affectez à ses créamiers. Omnia bona

creditoribus addicta funt.

Les revenus de cet Hopital sont affectez pour la nourriture des pauvres. Nosocomii istius redditus cedunt in alimenta paupërum, ou addicti funt pau-

AFFECTER, [Faire queique chose exprès & à deissein]

AFF

Dedita opera, ou præquam meditate aliquid fa-

Il affecte de ne point paroiftre trifte. Vultu triflitiam premit, ou dissimulat, ou tegit, on obtegit. Cicer.

Afin qu'on ne croye pas que nous affections de faire cela. Ne id opera dedita facere videamur. Cic.

AEFECTER, [Toucher.] Afficere, (afficio afficis, affe-

ci, affectum.) acc. Cic. Cela m'affecte fort, ou me touche fort. (Ablancourt.) Id

me valde afficit, ou tangit ou movet. Cic.

AFFECTIF, m. Affective, f. adj. [Qui touche & qui remuë les cœurs & les esprits.] Qui animos afficit & movet in omnem affectum. Quint.

AFFECTION, subst. f. [Passion, mouvement de l'ame, qui nous porte vers quelqu'un ou vers une chose.] Assectio, génit. affectionis, f. Cic. Affectus, génit. affectiis, m. Quint.

Prendre les affections des autres, épouser leurs passiens. entrer dans leurs paffions. Allumere aliorum affectus.

Affections contrefaites ou feintes. Ficti & simulati ou fals. affectus. Quin:

Emouvoir les affections ou les passions. Movere ou commovere ou concitare ou advocare affectus. Quint.

Affection, [Amour, benne volonté, inclination qu'on a pour quelqu'un ou pour une chose.] Amor, genit. amoris, m. Benevolentia cu Benivolentia, gen. benevolentiæ, f. Voluntas, génit, voluntatis, f. Animus, genit. animi, m. Propensio & inclinatio voluntatis, génit. propensionis & inclinationis, f. Studium, génit. studii, n. Cic. Quint. &c.

Avoir de l'affection ou de l'inclination pour quelqu'un. Amorem habere erga aliquem. Inclicatione voluntatis

propendete in aliquem. Cic.

Il a une extrême affection pour l'histoire, il aime fort. l'histoire. Ardet studio historia. * Pour les belles lettres. Studiofus est litterarum. Gie. * Pour apprendre. In eo studium est discendi. Cic.

Donner ou mettre son affection à quelqu'un. Ad aliquem animum surm adjicere. Plant. Voluntatem suam in aliquem conferre. Animum fuum alicui dage. Cic.

Donner ou mettre son affection à quelque chese. Animum fuum in rem aliquam defigere ou intendere. Alicui rei studere ou dare studium. Cic. Toro animo alicui rei se

Gagner l'assection de quelqu'un. Alicujus animum ou voluntatem ou benevolentiam sibi comparare ou concilia-

re ou colligere.

Manquer d'. ffoction pour les personnes & pour les choses. Nullius studio teneri. Cicer,

Ne pas répondre ou ne pas correspondre à l'amitié, à l'affeelien qu'on nous perte, y nanquer. Non respondere aliqui in amore. Cieer. Non æquare amorem alicujus.

Virgil.

Quitter l'affection qu'on a pour quelqu'un, lui offer son affection. Animum furm de aligno ejicere. Ter. Voluntatem erga aliquem deponere. Abjicere amorem ab aliquo. Cic.

Quitter l'affection qu'on a pour une chose. Alicujus rei stu-

dium deponere. Hor.

L'an estion que j'ai pour vous. Amor in te meus. Amor meus erga te, meum in te studium. Cic.

L'affection que vous avez pour moi. Amor tuus erga me.

Tua erga me voluntas & studium. Cic.

* L'affection qu'il a pour moi. Singularis ejus in me amor on benevolentia. Studium ejus erga me. Cic.

Temoigner à quelqu'un de l'affection, Alicui suum amorem ostendere. C.c. Benevolentram alicui exhibere on præstare. Col. Phed. Testificari amorem ou benevolen-

tiam in aliquem. Cic.

Il est sans affection pour son pais. Nullo patriæ amore tenetur. Haud amans est patrix. Haud patrix est benc-

Faire une chose par affection ou avec affection. Propento animo ou itudiose ou amanter ou benevole aliquid facerc. Cic.

Je vous parle de cœur & d'affection. Verè & ex animo tecum loquor. Cie

Oui n'a point d'aff. Fion pour les lettres. A litteris alienus, a, um. Aversus à Musis. Cic.

AFFECTION du corfs [benne ou mauvaise disfosition.]

Affectio corperis. Cir.

AFFECTIONNE, m. Affectionnée, f. part. pass. du verbe Aeffectionner. Amans, genit. amantis, omn. gen. (qui fait au comparatif Amantior, & hoc amantius, & au superlatif Amantislimus, a, um.) * Studiolas, studiola, studiolum, qui fait au Comparatif Studiolior & hoc studiolius, & an Euperlasif Studioliffimus , a , um.) avec un génitif. Cic. * Alicui ou erga alignem benevolus, benevola, benevolum. Cic.

Il lui est tres affectionné. Illius est amant Almus ou studio-

fittimus. Eft illi benevolentissimus. Ci:

Mal affectionne envers queiqu'un ou à l'endreit de quelqu'un ou pour quelqu'un. Male animatus erga aliquem. Male affectus in aliquem. Qui averso animo est ab ali-910. Alicui infenfus. Ab aliquo alienus. Malevolus alicui. Cic.

Des personnes mal astrodionnées épluchent continuellement Jes ouvrages. Ab iniquis scriptura ejus observatur. Tir. Iniqui nasure diffringunt scripta illius. Phed.

Assectionné à quelque shose, passionne peur quelque chose.

Alicujus rei studiosus, a, um. Cic.

Voire fis est affectionne à l'étude, & dans une grande réputation d'honnaiste homme. Filius tuus optimis studis

deditus est, summaque famâ viri honesti. Cie. AFLCTIONNER, V. act. [Avoir de l'affedion pour quelqu'un, forter de l'affection à quelqu'un.] In aliquem inclinatione voluntatis propendere, [propendeo, propendes, propendi, propenfum.) neut. Cu. Bene animatum este erga aliquem. Alicujus esse studiosum. Bene velle alicui. Cic. Aliquem amore ou benevolentià amplecti eu complecti, (plector, plecteris, plems sum) dep. Aliquem amare, (amo, amas, avi, atum.) act. Cic.

AFFECTIONNER une chose. Alicujus rei desiderio teneri, (teneor, teneris, fans pret.) pail ou flagrare, (flagro, firagras, flagravi, flagratum.) ou ardere, (ardeo, ardes, arsi, arsum.) neut. * Impense ou impen-10 studio aliquid velle, (volo, vis, volui.) Cicer.

C'est une affaire que j'affectionne, & à laquelle je m'inter. fe. Hac res mihi maxime est cordi. Hor.

Affectionner à une chose. Alicui rei studere, (stu deo, studes, studui, sans sațin.) neut. Cic. Studium fuum ad aliquid adjungere, (adjungo, adjungis, adjunxi, adjunctum.) act. Ter.

AFERCTIONNER, [Attacher.] comme Les faiseurs de comedies deivent toujours affectionner les spectateurs à leurs principaux personnages. Comici Poëtæ spectatorum ani-

mos convertere debent in primos actores.

Je n'ay jamais lû une histoire plus languissante, en la lifant on ne prend parti pour perforne, & l'auteur n'af fectionne à rien Historiam legi nunquam frigidius scriptam, legentis animus nulla re præ alia afficitur, nec uni potias quam alteri favet en itudet.

AFFECTUEUSEMENT, adverb. [Avec affection, d'une maniere affectueuse & touchante.] Amanter. Peramapter. Benevolè. adverb. Animo libenti, prolixoque

abl. Amicè adverb. Cicer.

AFF AFFECTUEUX, m. Affectueuss, f. [Touchant, rempli de sentimens de bienveillance & d'amitié. I Amoris & benevolentiæ plenus, a, um. Cic. * Des lettres affe-Etueuses, tendres & touchantes. Litter amantissima. Litteræ plenissimæ amoris & benevolentiæ. Ciccr.

AFFERMÉ, m. Affermée, f. part. pail. [Donné à ferme.]

Locatus, locata, locatum. Cic.

AFFERME, [Pris à serme,] Conductus, conducta, conductum. Cic.

AFFERMER, V. al. [Donner une terre à ferme. 1 Locare. Elocare. (loco, locas, locavi, locatum.) ac. acc. Cicer. Locitare, (locito ,locitas, locitavi , locitatum. act. acc. Ter.

AFFRMER, [Prendre à ferme.] Conducere, (conduco. conducis, conduxi, conductum.) act. acc. Cic.

Affermer une terre pont la cultiver. Agrum colendum habere. Ter ..

AFFERMI, m. Affermie, f. parc. pass. [Rendu ferme 69° stable.] Firmatus. Stabilitus. Constabilitus, a, um, Cic. Lucr.

AFFERMIR , V. act. [Rendre ferme & folide.] Firmare , Confirmare, (firmo, firmas, firmavi, firmatum.) Stabilire. Constabilire, (stabilio, stabilis, Stabilivi, stabilitum.) Solidare, (solido, solidas, solidavi, solidatum.) act. acc. Cic. Virg. Ter.

C'est ce qui effermit tout l'euverage. Id maxime toture opus firmat. Id addit firmitudinem operi, Vitr.

Alfermin , au figuré , [Readre quelqu'un ferme & infbranlante dans les civers accidens de la fort:use, ou dans quelque sentiment.] Firmare. Confirmare. act. acc. Cic. Constabilire, act, acc. Ter.

Cette pensee servit beaucoup à m'affermir centre les accidens de la vie. Cogitatione illa non mediocriter sum confirmatus adversus hujusce vitæ casus. Cic.

Il l'affermit au service de son Prince, lorsqu'il chanceloie. Natantem in oblequio Principis confirmavit. Tacit. *

S'affermir contre tout evenement. Confirmare se ad omnia. Cicer.

Il Germit son esprit contre la mort. Animum adversum suprema firmat. Taci:

AFFERMISSEMENT, subst. m. [Ce qui affermit & rend ferme.] Stabilimentum, Firmamertam, genit. firmamenti. n. Stabilimen, génir. stabiliminis, n. Statumen, génit. statuminis, neut. Piant. Colum.

AFFERMISSEMENT, au figuré, [Appur, foutiens] Stabilimen. Firmamentum. Cic. Columen, génit. columinis, neut. Cic. * (Regni stabilimen ac sirmamentum. Cic. L'affermissement d'un Royaume.

AFFETE, m. AFFETEE, f. adject. [Qui afette une politesse trep étudiée.] Elegantie nimius affectator, genut.

nimii affectatoris, m. Quint.

Une afferee, une Coquette [farlant d'une femme.] Exquisitioris elegantix consectatrix, génir. consectatricis, £. Cic.

AFFETERIE, fubit. f. [Politej recherchée.] Exquifitioris elegantia putida affectatio, génit, putida affectationis, f. Quint. Nimix concinnitatis consectatio, f. Munditiæ nimis exquititæ, arum, f. pl. Cic.

Elle le voulut porter par ses affeteries & par ses caresses à quelque chose de honteux. Exquistioribus munditiis,

fuisque illecebris ad turpia pellicere voluit.

AFFICHÉ, mase. Afficher, sem. part. & adject. Voyer AFFICHER.

AFFICHE, subst. sem. [Placard mis dans les lieux publies, pour faire seavoir quelque chose au public.] Affixum, génit. affixi, n. Libellus affixus, génit. Ibelli affixi, m. Tabella on tabula publice proposita, ginit. tabule publice proposity, f. Proscriptio, genet. profcriptionis, f. Cie.

Je mettray des affiches par tout, où il y aura écrit en grosses lettres: Si quelqu'un a perdu une valise, qu'il s'adresse à Grippus. Cubitum longis litteris signabo jam ufquequaque : Si quis perdiderit vidulum, ad Grippum ut veniat. Plaut.

César sit publier par affiches qu'il vouloit que le Sénat s'assemblat le premier du mois. Senatum velle se calen-

dis adeske Casar proscribi justit. Cic.

Racilius publia par affiches qu'il vendroit les esclaves de Caton. Racilius tabulam proscripsit se familiam Cato-

nianam venditurum. Cic.

Affiches, J Que l'on fait dans les Colleges, en prose & in vers.] programmata, genit programmatum, n. plur. Litterariæ lucubrationes, gen. litterariarum lucubrationum, fem. plur. (Ce mot est de Quintilien.)

AFFICHER, V. act. [Attacher une affiche où quelque placard.] Tabellam proscribere, (proscribo, proscri-

bis, proscripsi, proscriptum.) act.

On afficha des placards dans des lieux publics. In locis ce-

l'eberrimis libelli propositi sunt. Cic.

AFFFICHEUR, subst. m. [Celuy qui affiche des placards aux coins des rues.] Qui affigit libellos ad postes & limina publica.

AFFIDE, m. Affidee, f. adject. [Celuy ou celle de la fidelité desquels on est bien assuré.] Fidus. Certus, a,

um. Fidelis & hoc fidele, adj. Cic

I On dit au Comparatif Fider & boc fidire : Certior & hoc cersius : Fidelier & hoc fidelius ; & au Superlatif Fidiffimus. Cent f

simus. Fidelissinus, a, wa.

AFFILE, masc. Affilee, f. part. pass. [Aiguisé, à qui on a donné le fil.] Acutus. Exacutus, a, um. Virg. Plin. + (on dit au Comparatif Acutior & hoc acutius, & au Superlatif Acutifumus , a , um.)

On dit figurément & proverbialement, Il a le bec bien affilé, il jase & caquette comme il faut. Nimiùm garrit, Garrulus & loquax est. Locutuleius est. Aul-Gel.

Loquitatur. Plant.

AFFILER, V. act. [donner le fil ou le tranchant aux outils.] Acuere. Exacuere, (acuo, acuis, acui, acui-

tum.) act. acc. Colum. Pin.

AFFINAGE, subst. m. [Action par laquelle on rend les métaux plus fins en les epurant.] Metallorum coclura, génit. cocturæ, f. Coctio, genit. coctionis, f. Purgatio, génit. purgationis, f.

L'affinage des metaux se sait par le feu. Metallorum. vi-

tia igne excoquantur au purgantur.

AFFINE, m. AFFINEE, f. part. pail. [Purifié, parlant de l'or & de l'argent.] Purgatus. Excoctus, a, um. A.d-Gel. Or bien offine. Aurum obrustum, genie, auri obrusti, n. Plin. Aurum ad obrustam. Suet.

Grusse, comme dit Vossius, est un examen ou certaine epreuve, par laquelle on conneissont si l'or eton assez pu rifié. Il y en a qui di'ent Autim olij gum ou obrizum, mois oiruf am est meilleur.]

ON DIT Du fromage affine. Calcus vetus, genit. casei veteris, m. Plin.

AFFINER, V. act. [Rendre plus pur & plus fin.] Purgare, (purgo, purgas, purgavi, purgatum.) act. acc. I'lin. Excoquere, (excóquo, excóquis, excoxi, excoctum.) act. acc. Ovid.

On dit figurement, Affiner quelqu'un, & mieux Raffiner quelqu'un. Recoctum aliquem reddere. Horat.

AFFINIUR, subst. m. [Qui affine l'or & l'argent.] Auri argentive excoquendi & purgandi artifex, génit. artificis, masc.

(On ne trouve point dans aucun bon Auteur Excottor, Pur-Leuter, ni Expurgator, quoique plusieurs Dictionnaires s'en fervent

AFFIN TE, wit. f. [Alliance oni fe fait entre deux familles par quelque mariege.] Affinitas, genir. affini.

tatis, f. (qui fait un génitif pluriel affinitatium, & effinitatum plus usité.) * Affinitatis conjunctio, génit. conjunctionis, f. Cic.

Avoir affinité avec quelqu'un. Affinitate se se devincire cum aliquo. Cic. Affinitates jungere cum aliquo.

Qui a de l'affinité avec quelqu'un. Alicui affinis & hoc

affine, adject. Cic.

AFFINITE, [Rapport, convenance, connexion ou conxité que les choses ont entre elles.] Conjunctio, génit. conjunctionis, f. Convenientia, génit. convenientia,

Ces choses ont une grande affinité entre elles. Hæ res maximam habent inter se convenientiam ou conjunc-

tionem. Cic.

AFFIQUETS, fubst. masc. [Atours, parures des femmes.] Mundus muliebris, génit. mundi muliebris, m. Ornamenta muliebria, génit. ornamentorum muliebrium, n. pl. Phad. Cic.

[Mot de raillerie , qui se dit de parures légéres , superflues ,

& affectées.

AFFIRMATIF, m. AFFIRMATIVE, sem. [Parlant d'une proposition qui affirme.] Affirmans , genit. affirmantis , omn, gen. Affeverans, génit, affeverantis, omn. gen. Asserens, génit. asserentis, omn. gen. Cic.

Il est for: affirmatif. Omni asseveratione affirmat. Cic. Il parle toujours d'un ton affirmatif. Semper asseveran-

ter dicit ou loquitur

AFEIRMATIVE, sust f. [En sous-entendant le mot Proposition.] ainsi on dit Prendre l'affirmative, être ou tenir pour l'affirmative. Stare à parte esseverantium, (sto, stas, stati, statum.) neut.

Diogens tient pour l'affirmative, & Antipater pour la

négative. Diogenes ait, Antipater negat. Cie.

AFFIRMATION, fubit. f. [L'action d'affirmer & d'affurer une chose.] Affirmatio. Aileveratio.) Assertio, gen. onis, f. Cia

AFFIRMATIVEMENT, adv. [D'une maniere affirmati-

ve.] Affirmate. Affeveranter. adv. Cic.

AFFIRMÉ, m. Affirmée, fem. part. paff. Voyez Af-

AFFIRMER, V. act. [Assurer une chase.] Assurer. Asseverare, (o, as, avi atum.) Asserere, alsero. asseris, asserui, assertum, act, acc. Cic.

Affirmer avec ferment. Jurejurando affirmare. Cic. AFFLICTION, fublt. f. [Peine du corps & de l'ofprit, douleur que l'Ame ressent de quelque du pa.e.] Afflictio. Afflicatio, génit. oris, f. Afflictus, genit. afflictus. m. Animi dolor en moetor, genit. Eris . m. Mattitia. Tristicia génit. æ , f. Cic.

Mon affliction est incompolable, on Je suis incombiable duns wion iffication. Inconfolabilis est dolor meus Nihil do-

lorem consolari potest: Cic.

Cette perte lui a cause une sensible assistion. Ex hoc casu acerbissimum animi dolorem cepit. Cic.

Il luy cause, il luy donne bien de l'affliction. Magnum

luctum ipsi importat. Phad. Offert ipsi morrorem. Ter. Il est dans l'affliction. Jacet in mœrore. Cic.

Il ne me pouvoit arriver d'affliction plus sensible que cellelà. Nihil mihi ad dolorem, acerbin's accidere poterat. Cic. I'n'y a point d'affliction qui ne s'adoucisse avec le temps.

Nullus est dolor, quem non longinquitas temporis minuat atque molliat, ou qui non mitigetur vetultate. Cic.

Affiliction, [Disgrace, mauvaile fortune, advertite.] Ærumnæ, genit. ærumnarum, f. pl. Miferiæ, genit. miseriarum, fem. plur. Cic. Fortuna afflicta, genit. fortunæ afflictæ, fem. Acerba rempora, génit. acerborum temporum, n. plur.

Nous sommes decables haj litions de tous les côtez. Nos

miferiz

miseria premunt undique. Cie. Fortuna duriore con-

flictamur. Cic. Je ne suis pas si fort abatu pour avoir oublie que je suis homme, & pour croire qu'il faille se laisser aller à l'affiction. Non fum ita fiactus ut hominem me effe fim oblitus, aut fortunæ succumbendum putem. Cic.

Il m'a con cie dans mon a Viction par ses discours. Alleva-

vit dictis ærumnam meam. Cic.

Se mocquer de l'affliction d'autruy. Irridere aliena mala.

Phed. Suggillare miserias alicujus. Petr.

Un esprit per ecuté & obsedé par les affictions. Vexatus calamitatibus, miseriisque circumclusus animus. Cic. Avoir de grandes affictions. Maximis calamitatibus vexari. pall. Cic. Angoribus ou doloribus opprimi ac confici. paff. Cic.

AFFLICTIVE, adject. f. Peine afflictive ou corporelle.

Prena capitalis, génit. pœnæ capitalis, f.

AFFLIGÉ, m. Affligée, f. part. pail. [Qui ressent de la douleur & de la trustesse à une chose.] Mortote afflictus & profligatus. Aiflictus & jacens. Dolens & mærens, genit. entis, omn. gen. Cic.

Etre grandement ou sensiviement stige. Summo dolore affici ou confici. In magno dolore effe. Dolore angi.

Magno in mœrore verseri on jacere. Cic.

Afflice, [Qui est dans la misere, dans l'adversité.] Afflictus. Calamitofus. Ærumnofus, a, um. Mifer, misera, miserum. Cic.

Estre affigé, étre dans la misere. Fortuna duriore con-

flictari. Cic. Advertis premi. pail. Orid.

Consoler les afigez. Afflictos animos recreare. Cic. Consolari afflictos. Cic.

Affilige, [Frappe de quelque disgrace on malheur.] Affectus, affecta, affectum.

Affigé de peste. Peste ou pestilentia affectus. * De ma-

ladie. Morbo affectus. Cic.

AFFLIGEANT, m. Affligeante, f. on prononce afflijant. [Qui cause de la douleur & de la tristesse à l'esprit.] Acerbus. Moleitus, a, um. Triftis & hoc trifte. Cic.

On dit an Comparatif Acertion & hoc acertius : Molestir & hoc molestius: Testion or hoc serious; Et au Superferif Acerbiffi-

zaus, Molesti simus, Tristissimus, a, um.]

Il est bien affigeant de retourner avec infamie dans un lieu d'où l'on est sorei avec honneur. Acerbum est, ou habet magnum dolorem, unde cum honore decesseris, eodem cum ignominià reverti. (icer.

Nous recevons tous ies jours quel ries nouvelles facheufes & affligeantes. Aliquid quotidie acerbi & incommodi

nobis nuntiatur. Auct. of Fieren.

Des nouvelles affligeantes. Tri les nuntii, génit. trif-

tium nuntiorum , m. pl. Cic

AFFLIGER, V. act. [Faire fouffrir quelque douleur soit du corps ou de l'effrit à quelqu'un, le contrijter.] Alicui dolorem afferre, (affero, affers, attuli, allatum.) Dolore aliquem afficere, (athicio, afficis, affeci, affectum.) Aliquem contriftare, (contrifto, contriftas, contristavi, contristatum.) act. Cicer.

Estre vivement affligé ou touché de quelque accident fâcheux. Casu aliquo graviter commoveri, (commoveor, commoveris, commorus sum.) pass. De casu afflictari. past. Casum aliquem vehementer dolere,

(doleo, doles, dolui, dolitum.) neut. Cic.

Affliger quelqu'un. [Le tourmenter, le vexer.] Aliquem affligere, (affligo, affligis, afflixi, afflictum.) Afflictare. Vexare, (o, a, avi, atum.) Angere, (ango, angis, anxi, anctum.) act. accus. Cic.

Gela m'affige fort. Id me vehementer afflictat ou angit.

Id me graviter pungit. Cic.

Estre affigé de maladie. Morbo afflictari ou conflictari: Flin. Jun. ou affici. Cic. Liv. ou jactari. Hor. * Laborare ou tentari morbo. * Estre assigé de grandes douleurs. Maximis doloribus affici. paff. Cicer.

Affliger , tourmenter fon corps. Corpus affligere ou vexare. Cicer.

s'Affiliair, [S'attrifter de quelque chose.] Aliquid dolere ou morere. De aliqua re dolere. Cie.

S'affliger, se tourmenter soy-même. Se se afflictare. Se macerare ou cruciare ou excruciare. Ter. Se affligere.

Afflictari, past. Cic.

AFFLUENCE, subst. f. on prenonce assluance. [Grand concours de monde.] Magnus hominum concursus, génie. magni concursús, m. Frequentia, génit. frequentiæ, f. Multitudo, génit. multitudinis, f. Cicer.

Il y eut une grande affisence de peutle à ce Sociacle. Al illud spectaculum magnus factus est populi concursus. Cie. AFFLUENCE, [Abondance des choses.] Affluentia.. Abundantia. Copia, génit. æ, f. Cic.

De l'affluence des choses naist l'arrogance. Ex hac rerum affluentia nata est arrogantia, Cic.

AFFLUENCE de paroles. Verborum copia. Cic.

Avec affluence. Abundanter. Copiosè Largè. adverb. Cic. Copioliùs. Abundantiùs. Largiùs. adverb.

AFFLÛER, V. neut. [Se rondre en un même lieu.] A Huere. Consucre, (fluo, fluis, fluxi, fluxum.] n. Cic. In aliquem locum.

Ce verbe est vieux & hors d'usage]

AFFOIBLI, m. AFFOIPLIE, f. part. past. [Rendu plusfoible.] debilitatus. Fractus. Enervatus, a, um. Cie. Un peu affoibli. Subdebilitatus, a', um. Cic.

Des membres affoibles a'un grand travail. Membra multo labore fracta. Her. ou debilitata. Cic.

Une vertu affellie. Virtus debilitata. Cic.

Un estrit affoibli de vieillesse. Fluxa senio mens. Tacit. Qui est vieux & qui a les forces affoiblies. Qui est ata-

te confectà & viribus infirmis. Cie.

AFFOIBLIR, V. act on prononce affeblir. [Rendre foible, débiliter, énerver. Debilitare. Enervare, (c. as, avi, atum.) Frangere, (frango, frangis, fregi, fractum.) Infringere, infringo, infringis, infregi, infractum.) act. acc. Cic.

Estre affoibli de maladie. Morbo debilitari. Cic.

Affoiblir les forces du corps. Enervare vires. Vires corporis frangere: Hor. Convellere vires corporis. Celf. Il affoiblit cu il s'affoiblir tous les jours, [l'arlant a'un malade que la maladie mine peu à peu & à oui elle ête les forces.] Vires ejus debilitantur in dies. Cicer. Digeritur homo. Cels. Vires cum deficiunt quotidie. Deficirur viribus. Cicer. Quint.

Sa santé s'affoiolis ant tous les jours, il ne quittoit p int pour cela les débauches. Ingravetcente in dies valetudine, nihal e landimbus omittebat ou remittebat. Tacie.

La douleur w'affoible: & m'ôte la parole. Dolor me de bilitat, includitque vocem. Cic. Dolor præcludit vocem. Phed.

Il se spatit affeibier tout d'un coup. Hanc subito defecit omnis motus. Cic.

La vieillesse af ibirt la veue. Senecta oculoram aciem retund t Sen

Les remedes affeibliot. Remedia vires fiblicunt. Ovid. Medicamentis vires detrahuntur. Plin.

Affoiblir, au figuré, [diminuer, abiutre.] Frangere. Infringere. Debilitare. Imminuere. act. acc.

On dit Fr agere diganatera fuam. Afforblir la dignité, * Orme Affejbur fon faifirme excassa e on delimare on informare Cu aile grueine. * Factionem assimune Cieer. Attoiblie une faction. * Imminuere auktoriestem. Cieer. Affoiblie l'autorité. Multo in rmioren banitiorenque populun redigere. Caf. Afforblir un

Afficilir par des expressions basses des matieres relevies Magna tenuare parvis modis. Her.

L'esperance s'affoiblit, & s'évanouit. Extenuatur spes & vancscir. Cic.

Affoiblir les couleurs, en diminuer la force. Elucre colores. Quint.

AFFOIBLISSEMENT, subst. in. on prononce afféblissement [Diminution de forces.] Defectio. Diminutio. Imminutio. Infractio. Debilitatio, génit. onis, f. Cic.

On s'en lett dans le sens propre & figure; car on dit Corporis ou virium imminuțio. Cic. Affoil lissement du corps & des forces: comme austi Animi debilizatio ou infrasiio, A. Soiblissement de l'es, rit, Dignisatis & fama imminutio. Cic. Affoib illement de la dignite & de la réputation.

Affoiblissement des couleurs, lors qu'on les lave pour leur ôter ce qu'elles ont de trop vif.] Dilûtus color, génit. diluti coloris, masc. Aul. Gel.

Affoiblissement de la lumiere. Luminis diminutio. Cic. AFFOLÉ, m. AEFOLÉE, f. part. du verbe AFFOLER, comme Il est affolé de sa femme, il en est foû. Amore sur mulieris insanit. Mulierem suam amat ad insaniam. Plin.

[Le verbe Affolor ne se dit gueres que dans le discours samilier & en raillint : il significit autresois Estropier ou tlesfer quelque mombre; mais en ce sens il est hors d'usage : si ce n'est dans quelques provinces parmi le peuple.]

AFFRANCHI, m. AFFRANCHIE, f. [Qui est franc & libre d'une chose, qui est exemt & délivré.] A re aliqua ou rei alicujus liber, libera, liberum, ou immunis & hoc immune. Cic. Plant. Ovid. Liberatus ou solutus, a, um. à re aliqua, ou sans préposition.

On dit Liber à legibus. Plani Affranchi des lorx. Liber metu ou propre ou terrore animus Cic. Plin. Un esprit affranchi de crainte Laborum liber rusticus. Hor. Un passan affranchi du travail. Liber omnis cupidisasis dominasu. Cic. Astranchi de toute cup dité.]

Affranchi, comme substantif, [Qui est fait libre d'esclave qu'il étoit.] Liber, génit. liberi, masc. Manumissus, génit. manumissi, m. Cicer. Ter.

AFFRANCHIE, [Parlant d'une fille à qui l'on donne la liberté.] Libera, génit, libera f. Cic.

Mon affranchi, celuy que j'ay affranchi. Libertus ou Libertinus meus, génic. i, m. Ter.

Mon affranchie, celle que j'ay affranchie. Liberta mea. Cic.
On veut mettre en cette derniere fignification & Libertinus & Eibertina, quoique dans les premiers fiecles de la Langue Latine, les bons Aureurs en ulassent autement, prenant libertinus & Libertinu, pour le fils & la filse d'un Affranc.; néanmoires Cicéron confond ces deux mots Libertin. & Libertinus, & l'on ne dont pourt faire de dishoulté de l'innier

en cela)

AFFRANCHIR, V. act. [Rendre franc & libre, exemecr de quelque chose.] A re aliquâ, ou re aliquâ aliquem liberare, (libero, liberas, liberavi, liberatum.]
ou eximere, (eximo, eximis, exemi, exemtum.)

* Alicujus rei immunitatem alicui dare, (do, das, dedi, datum.) * re aliquâ immunem aliquem reddere
ou præstare, (reddo, reddis, reddidi, redditum:
præsto præstas, præstiti, præstitum.) act. Cic.

Affranchir une terre de tous tributs, Éximere de vectigalibus agrum. Cic.

Des terres affranchies. Immunes agri, génit. immunium agrorum, m. plur. Cic.

Affranchir, [Délivrer, exemter quelqu'un de tout ce qui luy fait de la peine.] Re aliqua aliquem liberare. Eximere alicui quod eum angit. Cic.

Estre affranchi du pouvoir de la fortune. Fortunz dominatu liberari, pass. Cicer. * De la tirannie de ses passions. Cupiditatis dominatu excedere, (excedo, excedis, excessi, excessium.) neut. Cic.

Affranchir quelqu'un de chagrin. Curis solvere aliquem, (solvo, solvis, solvi, solutum.) act. Terent.

* Des miseres de cette vie. Ex miseriis hujus vitæ eximere aliquem. Plaut.

J'avois à peine affranchi mon cœur de l'empire de Bachis,

AFF

& je l'avois donné à un autre. Vix me à Bachide abftaxeram atque impeditum in èà expedivi animum meum, & ad aliam contuleram. Teren.

s'Affranchir, [Seconër le jouz.] In libertatem se asserie ou se vindicare, (assero, asserie, vindicatum.)

act. Cic. Cas. Jugum excutere ou exuere cervicibus suis, (excutio, excutis, excussi, excus

Les peubles s'affranchirent peu à peu. Populi se se paulatim in libertatem vindicarunt, Cic. * Populi paulatim servitutem exuerunt. Liv. ou. Liberi facti sunt ou. Servitutis jugum à suis cervicibus depulerunt, dejecerunt, removerunt. Cicir.

S'affranchir de la tyrannie de quelqu'un. Expedire se ou se-liberare ab improbo imperio, (expedio, expedis, expedivi, expeditum.) act. Cic.

Affrancher, [Bomer la liberté à un esclave, le faire sortir d'esclavage.] Libertate aliquem donare, (no, as, avi, atum.) act. Asserce aliquem in libertatem, on many asserce aliquem, (assero, asseris, asserui, asserum) in libertatem aliquem vindicare. Cic-Eximere aliquem servitute on servitio. Liv. * Aliquem manumittere. (mitto, mittis, misi, missum.) Dare aliqui pileum on alapam on libertatem, act. Cic.

Ces dernières expressions La ines sont tirées des differentes ceremonies qui le pratiqueient en donnant la liberté parmi les Grees & les Romains, que veus pourrez voir dans mon l'idionnaire des Ant quitez. Car tantôt ils pienoient par la main l'ectave qu'ils vouloient mettre en liberté, & cela s'ap elloit Musmittere, ou Musu afferere in libertatem; ou ils lui mettoient sur la tête un certain bonnet, e qu'ils appelloient Pileum dure ou ils luy appliqueient un petit souffiet sur la jouë & ils nomanne en cette ceremonie Alymadare; d'où est venue cett expression Latine dans Phedre M été m'ipris alapame um veneun; pour dire fene à une pas la liberté à si bon marc'é

AFFRANCHISSEMENT, subst. masc. [Exemption délivrance.] Liberatio, génit. liberationis, fem. Vacuïtas, génit. vacuitatis, f. Cic.

Affranchissement de tous maux. Omnium malorum liberatio. Quint.

Affranchissement de tout chagrin, Liberatio, & vacui-

AFFANCHISSEMENT, [Liberté qu'on donne à un esclape.] Libertas, génic, libertatis, f. Manu-missio, gén. ananu-missionis, f. Cir.

AFFREUX, m. AFFREUSE, f. adject. [Qui donne de l'effroi, qui fait peur.] Horridus, a, um. Horribilis & hoc horribile. Terribilis & hoc terribile. adject. Cic. Hor. Horrificus, a, um, Cic. Teter, tetra, tetrum, Tetrior & hoc tetrius, génit. tetrioris pour tous les genres. Teterrimus, a, um. Cic.

Une mer affreuse. Aquor horridum. Hor.

Qui a un regard affreux. Aspectu terribilis. Vultu horrendus. Cic. Vultu torvus. Quint,

Il a les yeux affreux. Sunt illi truces oculi. Cic. Oculis torvis tuctur. Ovid.

AFFREUSEMENT, adverb. [D'une maniere affreuse]
Horrendum ou horribilem in modum. Cic.
[Fornia's guise Sans grace, sans princise]
Regarder affreusement, Torve intueri. Cic.

AFFRIANDER, V. act. [Accouftumer quelqueun à la friundise.] Cupedis inescare aliquem, (inesco, inescas, inescavi, inescatum.) ou illicere ou inlicere, (illicio, illicis, illexi, illectum.) act. Terent.

[Mot de peu d'uiage dans le sens naturel , si ce n'est panni le menu peuple]

Affriander quelqu'un à une chose. aliquem ad aliquid allectare ou prolectare, (lecto, lectas, lectavi, lectatum.) ou inlicere, act.

I Mot bas & du discours familier.) AFFRIOLER, V. act. mot bas & populaire, le même

CH'AFTRIANDER.

AFFRODILLE, on ASPHODELE, fubst. fem. on HACHE ROYALE, [Herbe] Asphodelus, génit., asphodeli, m. Hastula regia, génit. hastulæ regiæ, fem. Plin. AFFRONT, subst. masc. [Injure que l'on fait à quelqu'un

par des paroles méprisantes & outrageuses.] Injuria, gen. injuria, f. Contumelia, genit. contumelia, f. Cicer.

Faire affront ou un affront à quelqu'un. Contumeliam ou injuriam alicui facere ou imponere. Tert. Plaut. Cicer. Contumelià aliquem afficere Quint. Distringere aliquem gravi contumelià. Phad. Contumeliam jacere in aliquem. Cicer. Contumeliose facere alicui injuriam. act. Ter.

Faire affront ou insulte à quelqu'un pour rien. Alicui de nihilo audacter facere contumeliam. Plaut.

Si vous eussiez voulu vivre dans la condition que la nature vous avoit donnée, vous n'auriez pas receu cet affront. Si quod natura dederat voluisses pati, non illam expertus esses contumeliam. Phad.

Ajoutant affronts sur affronts. Addita contumelia con-

tumeliis. Tacit.

Qui ne peut souffrir aucun assront. Contumeliæ impatiens, Petr.

Qui fait affront à quelqu'un. Injuriosus ou Contume-Itolus in aliquem, (a, um.) Cic.

Avec affront. Injuriose. Contumeliose. adv. Cic.

AFFRONT, [Honte que nous recevons nous-mêmes en faisant quelque faute.] Infamia, génit. infamix, fem. Propudium , génit. propudii , n. Cic.

C'est un grand affront à un Général d'armée, lors qu'il est forcé de lever un siège. Propudiosum est Imperatori, cum urbem obsidione solvere cogitur.

AFFRONTÉ, m. AFFRONTÉE, f. part. pass. [Trompé, fourbé.] Eraudatus, fraudata, fraudatum. Cic. Voyez AFFRONTER.

AFFRONTER, V. act. [Tromper, fourber quelqu'un] Fraudare on defraudare, (fraudo, fraudas, fraudavi, fraudatum.) act. acc. Cic. * Alicui fycophantias struere, (struo, struis, struxi, structum.) Flaut. Aliquem inducere, (induco, inducis, induxi, inductum.) act. Cic. * Dolo aliquem aggredi, ou fraude petere, (aggredior , aggrederis, aggressus sum. dep. (Peto , petis, petivi, petitum.), act. Cic.

Il m'a affronté de cent écus. Mihi æruscavit centum num-

AfFRONTER, au figuré, [Attaquer sans rien craindre.] Aggredi, Adoriri, (adorior, adorīris, adorsus sum.) dep. acc. Cic. * Ad pugnam provocate, (voco, as, avi, atum.) act. l'Ennemi. Hostem, (à l'accusatif.) Cicer. Liv.

Affronter les dangers. Pericula confidenter adire ou subire, (eo, is, ivi, itum.) act. * Periculis impavide se se offerre. Se in pericula inferre, (fero, fers,

obtuli, & intuli, oblatum & illatum.) act. Cicer. Il affronta la mort sans témoigner aucune appréhension. impavidus ou imperterritus se se morti obtulit. Cicer.

Les deux armées s'affronterent terriblement. Summo impetu ou summo animorum æstu utraque acies concurrerunt. Cal.

AFFRONTERIE, subst. fem. [Trompérie.] Fraudatio, génit. fraudationis, fem. Cic. Sycophantia, génit. sycophantia, f. Plaut. Captio, génit. captionis, f. Cic. Impostura, génit. impostura, f. Ulp.

AFFRONTEUR, subst. masc. [Trompeur] Fraudator. Defraudator, génit. fraudatoris, m. Cicer. Sen. Sycophanta, génit. sycophantæ, masc. Plaut. Planus, gén. plani, m. Cic. Æruscator, génit. aruscatoris, mesc.

Aul-Gel. Impostor, génit. impostoris, masc. Ulp. Qui malis artibus corradit pecuniam. Plaut.

AFFRONTEUSE, subst.f.[Trompeuse.] Mulier sycophanta.f. S'AFFUBLER, V. neut. [Se cacher la teste & le corps par quelques habillemens.] Pannis se cooperire, (cooperio,

cooperis, cooperui, coopertum.) act. Lucr. Caput obnubere, (obnubo , obnubis , obnupíi , obnuptum.) act. Cicer.

Vieux mot & populaire.]

On DIT figurément & populairement, S'affubler ou être affublé de quelqu'un, [en être coeffé, l'excuser en tout & jusques à ses défauts.] Sibi aliquem inducre, (induo , induis , indui , indutum.) act. Ter.

Est-il possible qu'un homme soit tellement assublé d'une tersonne, qu'elle luy devienne plus chere que luymême n'est à luy-même! Quemquam-ne hominem in animum instituere, aut parare, quod sibi sit carius, quam ipse est sibi! Ter.

Les Disciples de Platon étoient affublez des opinions de leur Maitre. Platonicorum mentem imbuerant Doc-

toris opiniones.

Mot bas & du discours familier.]

AFFUST, subst. m. On prononce Affut, [Ce qui fert à pointer le canon.] Tormenti bellici lignea compages génit. ligneæ compagis, f.

Affust, [Lieu à l'écart & couvert où l'on se cache pour attraper le gibier qui vient au giste.] Insidia, genit.

infidiarum, f. pl. Cic.

Chercher un lieu pour se mettre à l'affust. Quarere

locum infidiis.

Estre à l'affust des bétes suvages. Feris insidiari, (insidior, insidiaris, insidiatus sum.) dep. Tendere feris infidias. act. Mart. Cic.

On Dit figurément Estre à l'affust, être arrêté & caché en quelque lieu pour parler à quelqu'un. Aucupari ali-

quem ex infidiis. Plant.

Estre à l'affust de tous les mots. Aucupari & observare fingula verba. Cic.

AFFÜSTAGE, subst. m. on prononce Affütage. [Provifion d'outils préparez.] Artis instrumenta disposita, n.pl.

AFFUSTER un canon, V. act. on prononce Affuter. Garnir un canon de son affut.] Lignea compage tormentum bellicum instruere, (instruo, instruis, inftruxi, instructum.) act.

Affuster ses outils, [les préparer, les mettre en état de s'en servir.] Instrumenta alicujus artis-instrucre ou parare. Instrumenta acuere, (acuo, acuis, acui,

acūtum.) act. acc.

AFIN de , ou Afin que , [Conjonction qui dénote l'inten-tion & signifie pour & à dessein.] Ut. Uti. Quò, avec l. verbe au Sulstantif.) * Ad avec le Gerendif en dum. * Causa ou gratia avec le Gérondif en di qu'on met devant.

AFRICAIN, m. AFRICAINE, f. [Qui est d'Afrique.] Africanus, Africana, Africanum. Africus, Africa,

Africum. Afer, Afra, Afrum. Cic.

AIRIQUE, subst.f. [L'une des quatre Parties du Monde, & la plus grande de toutes les presque-Isles de l'Uni-vers.] Astrica, génit. Africa, f. Cir.

AGA, [Interjection qui marque admiration ou indigna-

tion.] Papa: Ter.

[Cette interjection fignifie en notre Langue Pojez, admirez un peu, & elle vient du mot grec dya, j'admire, je m'isonne, je suis indigné

AGACE, subst. f. [Espece de pie dont le plumage est fort noir.] Pica glandulifera, génit. picæ glanduli-

feræ, f. Plin.

AGACÉ, m. AGACÉF, f. part. & adject. Poyez ARALER. AGACIMENT de dents, subst, masc. [Incommidité

qui vient aux dents.] Dentium hebetatio, génit. hebetationis, f.

AGACER les dents, V. act. [Comme font les fruits verds & les acides.] Dentes hebetare, (hebeto, hebetas, hebetavi, hebetatum.) act.

s'AGACER , [Parlant des dents.] Hebescere , (sco ,

scis.) neut. Cic.

Il ales dents agacées. Torpent ou obstupent illi den-

tes. Hebent illi dentes. Sil-Ital.

AGACER, [Irriter, provoquer.] Irritare, (irrito, irrītas, irritavi, irritatum.) Lacessere. (lacesso, laceisis, lacessivi, lacessitum.) Provocare, (provoco, provocas, provocavi, provocatum.) inceffere (incesso, incessis, incessivi, incessitum.) act. acc. Ter. Cic.

AGANIPPE, [Fontaine de Boëtie, consacrée à Apollon & aux Muses.] Aganippe, génit. Aganippes, f. Horat.

D'AGANIPPE, Aganippeus, a, um. Prop. AGAPES, subst. f. [festins ou banquets de charité, que fusfoient ensemble les premiers Chrétiens dans les Egisfes.] Agapæ, arum, f. pl.

[Ce mot vient du g.ec 2yanaw j'aime, parce que ces festins se saisoient pour lier davantage d'amitte les Conetiens; mais on fut oblige de les rechercher, à caule des

AGARIC, subst. m. [Espece de champignon fort spongieux, qui croift fur les branches des vieux arbres, principalement sur les arbres appellez Melezes; & dont on se sert en Medecine.] Agaricum, génit, agarici peut. Plin.

AGATHE, st.bit. fem. [Sorte de pierre préciuse.] Achates, génit. achatæ, masc. dans Solin & dan. Pline féminin, ayant egard au mot Gemma.

Cette Pierre a este ainsi n immee, parce qu'elle fut premierement trouvee en Sicile sur un fleuve de même nom

AGDE, [Ville Episcopale du bas Lanquedoc avec un por: de mer.] Agatha, génit. Agatha, f.

D'AGDE. Agathensis & hoc Agathense, adject.

AGE, subst. m. [La durée naturelle de chaque chose.] Æras, génit. ætatis, f. Cicer. Ætatis tempus, génit.

temporis ætatis, n. Cic.

Age signifie aussi l'Estat de l'hon me en certaines parties de la vie. comme le BAS aGE, l'infance, l'age d'innocence, ou l'age tendre susques à sept ans. Prima ou tenera xtas, f. Ætatula. Puetitia, génit. x, fem. Ætas puerilis, f. Cic.

Dés mon bas age, des mon enfance, des ma plus tendre jewusse. A prima ætate. Ab ætatula. A teneris, ut Græci dicont, unguiculis. A puero. A pueris. A pueritia. Ab initio atatis. Ab incente atate. Cic. 1. aut. Ter.

Age de Raison ou de dissertion, ou de discernement.

Provida atas, f.

AGE DE PUBLRTÉ, [L'âge de 14. ans pour les garçons, & de 12. pour les filles.] Pubertas, génit. pubertatis, f. Puber ætas, génit. puberis ætatis, f. Liv. Lanuginis prima atas. Ovid.

1 GE VIRIL. Constans & integra ætas, génit. constantis & integræ ætatis, f. Cic. Bona ætas. Cic.

AGE MOYEN, ou Moyen age. Media atas, génit. media ætatis, f. Cir.

AGE AVANCE. Provecta on devexa atas, genit. provecta ou devexæ ætatis, f. Cic.

AGE DECREPIT. Decrepita xtas, génit. xtatis decrepitx, f. Exacta & extrema ætas, f. Cic.

AGE des voluptez, le temps de la vie où l'on se laisse emporter aux passions. Lubrica ou lasciva ætas, génit. lubricæ ou lascivæætatis, fem. Cicer. Hor. Lubricum ætatis, on sous-entend tempus, n. Cic.

Il a puffé l'âge des voluptez, il n'est plus sujet aux emportemens de la jeunesse. Tempus lubricum ætatis

fexcessit. Cie.

AGE

Les bouillons de l'âge. Ætatis fervor, génit. fervoris, m. Ættus, génit. æstûs, m. Lucr.

La force de l'âge ou la vigueur de l'âge. Robur ætatis génit. roboris ætatis, n. Tacit.

La fleur de l'âge. Flos ætatis, génit. floris ætatis, m. Florens ætas, génit. florentis ætatis, f.

La maturiré de l'âge. Matura Ætas, génit. maturæ Æta-

tis, f. Maturitas ætatis, f. Cic.

Le déclin de l'âge. Etatis flexus, génit. flexûs m. Cic. Age d'un an. Annicula xtas, génit. annicula xtatis, fem. Colum. Annua xtas, f. Plin. * De deux ans. Bunatus, génit. bimatûs, masc. Plin. * De trois ans. Trimatus , génit. trimatus , m. Plin. * De quatre ans. Quadrimatus, gémir. quadrimatus, m. Plin. * De cinq ans, Quimatus, génit. quimatus, masc. Plin.

Après cela, il tau, le servir d'Eus avec les genitifs : pour Six ans on die Aras sex an orem; pour Sept ans, on dit Ares sest m ennorum. & einstidu ceste]

Quel eze avez-vous? Quot annos natus es? Quotum annum agis? Quotum xtatis annum attigisti? Cicer. Quel aze me demerica-vous bien? Quid tibi xtatis ego videor? Plant.

Qui ef de mon age ou qui est aussi agé que mov. Aqualis meus. Ter. Meus zquzvus. Qui est ejusdem me-

cum ætatis. Cic. Plin.

Nous sommes de même âge, vous & mov. Par nobis est ætas. Plant. Sumus ætate pares. Ejuidem tecum ætatis fam. Cic.

Jai neux jois votre âge. Accedit mihi duplex plus xta-

tis quam tibi. Plaut.

Il n'est plus en age d'. studier, il est hors d'âge d'estudier , son age ne luy permet plus d'estudier. Dessuxit ci studendi atas. Salust. Per att tem studere amplius non potest. Cic.

Il est hors d'age de se marier. Sua jam præterit ad du-

cendum ætas. Ter.

Elle n'est plus en age d'avoir des enfans. Patere jam hæc

per annos non potest. Ter.

Nous sommes en un age de tout souffrir. Id xtatis sumus, ou ca sumus atate, qua omnia ferre aut pati debemus. Cic.

Ace propre pour entrer dans les charges. Ætas legitima,

genit. ztatis legitime, f. Liv.

Il est en âge d'aller à la guerre, ou de porter les armes. Legitimam ou aptam atatem habet ad militiam. Cic. Arma per ætatem ferre potest. Liv.

Il est en age d'entrer cans les charges, il a l'âge pour les charges. Est ilh acas legitima ad capessedum ma-

giftiatum. Lt-

AGE [Swick , l'africe de cent ans.] Ætas, génit. ætatis, f, Airum, génit. ævi neut. Seculum, génit. scculi, neut. Cic.

Il a vécu trois ages d'homme ou trois sécles. Tertiam

hominum atatem vixit. Cic.

Il ne vicra jamais age d'homme. Numquam procedet ad ætatem hominis.

C'est un honme de tous les temps & de tous les âges.

Omnium ætatum & tempörum homo.

Ace du monde, en chronologie, pour le temps qui s'est écoulé depuis la creation. Ætas, f. Ævum, neut. Seculum, n., Cic.

Les quatre Ages du monde, pour dire Les sucles d'or, d'argent, a' airair & de fer. Quatuor mundi xtates ou

secula. Cvid.

AGÉ, masc. Agée, f. adject. [Qui a de l'Age.] Ætatem habens, génit. habentis, omn. gen. Ætate provectas progressus, a, um. Liv.

Qui est plus agé. Natu major, génit. natu majoris

com. gen. Cicer. * Qui est moins agé. Natu minot

génit. natu minoris, com. gen, Cic. * Qui est le plus agé. Natu maximus , a , um. Cic. * Qui eft le moins oge. Natu minimus , a , um. Cic.

On ait Natum jur ou minor, fors qu'on ne paile que de deux perfonnes: & Navu maximus ou intitutus, lors qu'on parle de

pluticuis.

AGE d'un an. Unum annum natus. Anniculus, a, um, Par. * De deux ans. Natus duos annos. Tirent. Bimus, bima, bimum. Caral. Biennis & hoc bienne. adject. Plin. * De trois ans. Natus tribus annis on tres annos. Trium annorum puer. Plant. Suet. * De quatre ans. Quadrimus. ou Quadrimulus, a, um. Cicer. Plant. Quatuor annis ou annos patus, quatuor annorum puer. Pim. * De cinq ans. Quinquennis & hoc quinquenne, adject. Plant. Horat. Quinque annis ou annos natus, quinque annorum puer. * De six ans. Sexennis & hoc sexenne. adject. Sex annis ou sex annos natus. Sex annorum puer. Fiant. * De sept ans. Septennis & hoc septenne. adject. Plut. Fuer septem annorum. Septem annos ou annis natus. * De huit ans. Octonus, octona, octonum. Puer annorum octo. Octo annis ou annos natus. Plin. * De ne neuf ans. Novennis & hoc novenne. adject. Novem annis ou annos natus. Novem annoruin puer. * De dix ans Decennis & hoc decenne. adject. Decem annis ou annos natus. Et ainst des au-

Estre plus âgé qu'un autre. Alium atate præcurrere. Alicui atate anteire. Alicui pracedere atate. Cicer. Un homme fort agé. Gravis annis homo. Horat. Gravis atate. Liv. Multim atate provectus. Cic.

Il mourret agé de soixante & neuf ans, un mois & sept jours. Extinctus est annum agens ætatis sexagesimum ac nonum, superque mensem & dies septem. Suet. AGEN, [Ville Episcopale de Guyenne sur la Garonno.]

Aginnum, génit. Aginni, n. Agennum Nitiobrigum,

génit. Agenni Nitiobrigum, n.

Qui ift a' Agen. Aginnas, genit. Aginnatis, com. gen. AGENOIS, m. AGENOISE, f. [Celuy ou celle qui est de la ville d'Agen.] Aginnas, génit Aginnatis, com. gen. L'AGINOIS, ou le pais d'Agen Aginnensis tractus, génit. Aginnensis tractûs, m.

AGENCÉ, (on prononce ajancé,) m. Agencée, f. part. past. du verbe Agencer. [Ajusté, mis par ordre.] Compositus. Dispositus. Ordinatus, a, um. Cic.

AGENCEMENT, fubit. m. on prononce ajancement. [Ordes & l'arrangement des choses | Ordinatio. Compositio, Dispositio, génit. onis, f. Structura, x. f. Cic. L'avencement des choses & des paroles donne bien de l'éclar à une histoire. Rerum verborumque structura historiæ affert splendorem. Cic.

Je me charge du soin de l'agencement. Id sumo mini ut

res disponam. Cic.

AGINCER, V. act. on prenonce Ajancer. [Ajuster, ranger, downer aux choses un certain ornement qui procede de l'ordre & de la disposition qu'on leur donne.] Disponere. Componere, (pono, ponis, posui, positum.) Ordinare, (ordino, ordinas, ordinavi, ordinatum.) Concinnare, (concinno, concinnas, concinnavi, concinnatum. Jact. acc. Cic.

Agencer ses cheveux Disponere ou ordinare ou concin-

nare capillos. Fingere crines. Cic.

Qui agence les cheveux. Concinnator capillorum. Colum. On DIT au figure, Agencer les couleurs d'une harangue. (Ablancourt.) Placer les figures d'une harangue aux endroits où elles font quelque beauté. Ordinare lumina orationis. Cic.

Il agence les choses à nostre air. Nostro modo res ordi-

nat en disponit en struit.

AGENDA, f. m. [Tablette où l'on écrit ce qu'en doit faire par jour.] Tabella ou tabula memorialis, génit. tabus læ memorialis, f. Sucrone dit Memorialis libellus, m.

AGENOIS, voyez après AGIN.

AGLNOUILLE, m. AGENOUILLEE, f. [Qui est à genoux.] Genibus nixus ou advolūtus, a, um. Liv. Qui est à genoux devant quelqu'un. Alicujus genibus

provolūtus. Tacit.

s'AGENOUILLER, V. act. [Se mettre à genoux.] Genua flectere, (flecto, flectis, flexi, flexum.) Genuz fubmittere, (submitto, submittis, submiss, submiss, submiss,

fum.) act. Plin. Provolvi genious, (provolvor, provolveris, provolutus fum.) pass. Tacit.
S'agenouiller devant quelqu'un, se jetter à ses genoux. Ad pedes alicujus procidere, (procido, procidis , procidi, procasum,) neut. Horat. Procumbere ad pedes; on ad alicujus genua, (procumbo, procumbis, procubui, procubitum.) n. Liv. * Se pedes alicui abjicere , (abjicio, abjicis, abjeci, abjectum.) Cic. Se ad gemua ou se ad pedes alicujus advolvere, ou provolvere, (volvo, volvis, volvi, volūtum.) att. Liv. * Advolvi genibus, alicujus, (advolvor, advolveris, advolūtus sum.) pass. Claud. Ponere alicui genua, (pono, ponis, politi, politum.) act. Quint.-Curt.

AGENT, m. va prononce ajant. Agente, f. [Qui agit.]

Agens, génit. agentis, omn. gen. Cic.

AGENT comme un substantif, [Celuy qui fait les affaires d'autrui.] Agens, génit. agentis, m. dans le Code Théodosien. Procurator, génit. procuratoris, m. Qui procurat rationes negotiaque alicujus. Alieno negotio præpolitus, i, m. Cic.

ACGRANDI, m. AGGRANDIE, f. part. pass. (on ne ait souver qu'un g.) Amplissé, augmenté. Auctus.

Amplificatus, a, um. Voyez AGGRANDIR.

AGGRANDIR, V. act. [Accroistre, rendre ou faire plus grand.] Ampliare, (amplio, amplias, ampliavi, ampliatum.) Amplificare, (amplifico, amplificas, amplificavi, amplificatum.) Augere, (augeo. auges, auxi, auctum.) Extendere, (extendo, extendis, extendi, extentum.) act. accus. Cicer. &c.

Aggrandir un Empire, l'Acadre en y sjoutant de nouvelles Provinces, & pouffant ses bornes plus loin. Augere. Dilatare, (to, as, avi, atum.) Proferre imperium oss imperii fincs , (fero , fers , tuli , latum.) act. Tacit. Aggrandir sa maison, y time des augmentations. Accesfionem ædibus adjungere, (jungo, jungis, junxi, junctum.) act. Cic. * Une Ville. Terminos unbis propigare, (pigo, gas, gavi, gatam.) act. Tac. Augere, urbem. * Une elize avec le rasoir. Ampliare plagam scalpello. Ceif.

ON DIT au figuré Aggrandir quelqu'un en honneurs & en biens. Aliquem augere honoribus & divitiis. Fortunam & honores alicujus augere ou amplificare ou

ampliare. Cic.

C'est par ces voyes - là qu'on s'aggrandit & qu'on s'éleve dans le monde. His rationibus magnæ accessiones frunt fortunæ & dignitaris. Cic.

LGGRANDIR une chose en l'exaggerant. Rem verbis en

dicendo amplificare. Cie

AGGRANDISSEMENT. subst. m. [Augmentation , accroissement.] Amplificatio, génit, amplificationis, f. Accretio, genit. accretionis, f. Cic.

On ne tiouve point dans les bons Auteurs Dilatatio, dont

quelques Dictionnaires le tervent.

Aggrandissement d'un Empire. Finium prolatio, génit. prolationis, f. Liv. Finium Imperii propagatio, génit. propagationis, f. Tacit. * D'une Ville. Urbis incrementum ou accrementum, génit, urbis incrementi, n. Liv. Plin.

On DIT au figute Il travaille jour & nuit à les aggrandissement, ou à son élevation. Die ac nocte, fortuna amplificanda studet. Sua fortuna intendit animum.

AGGRAVANT, m. AGGRAVANTE, f. pert.act. du verbe

AGGRAVER.

AGGRAVER, V. act. [Faire plus grief & considérable.]
Aggravare, (aggravo, aggravas, aggravavi, aggravatum.) Exaggerare, (exaggéro, exaggéras, exaggemvi, exaggeratum.) Augere, (augeo, auges, auxi, auctum.) Amplificare, (amplifico, amplificas, amplificavi, amplificatum.) act acc. Quint. Cic. Intendere, (intendo, is, tendi, tentum.) act. acc. Tacit.

On du dans le langage de l'Eglite & dans les Monitoires.)
Nous les excommunions, aggravons, & réaggravons.
Caput hominum furiis, maniisque devoyemus.

AGGREGE, masc. AGGREGEE, f.[Uni à un corps.] In

collegium aliquod cooptatus, a, um. Cic.

AGGRÉGER, V. act. [Joindre, unir à un même corps.] Aliquem in aliquod collegium cooptare, (coopto, cooptas, cooptavi, cooptatum.) act. Cie. In numerum aggregare aliquem, (aggrégo, aggrégas, aggregavi, aggregatum.) act. Cie.

AGGRESSEUR, subst. m. [Qui attaque le premier.]
Aggressor, génit. aggressoris, m. Ulp. Qui aggreditur. Provocator., genit. provocatoris, m. Plin.

AGGRESSER, V. act. [Attaquer le premier.] Aggrédi, (aggredior, aggrederis, aggreflus sum.) dep. acc. Provocare, (Provoco, provocas, provocavi, provocatum.) act. acc. Cic.

AGGRESSION, subst. f. [L'action de l'aggresseur.] Ag-

gressio, génit. aggressionis, f. Cic.

AGILE, adject. m. & f. [Qui a une grande souplesse de corps,] Agilis & hoc agile, adject. (qui fait au Comparatif Agilior & hoc agilius, & au Suparlatif Agillimus, a, um. Cie. Hor.

AGILEMENT, adv. [Avec acilité.] Agiliter. adverb. (qui fait au Comparatif Agillis, & au Superlatif Agil-

lime.) Colum-

AGILITÉ, subst. f. [Sousplesse du corps, facilité à se mouvoir.] Agilitas, génic. agilitati., f, Cic.

AGIR, V. neut. [Faire effre dans l'aftion.] Agere, (ago, agis, egi, actum.) neut. Quint,

! Nous agissons par l'esprit & par les sens. Animis move-

mur & fensibus. Cic. Il agit toûjours, il est toûjours dans l'action. Semper agit

eu in motu est. Cic.

Agir par passion & non par raison dans la conduite des affaires. Res libidine non ratione gerere, (geto, gens, gessi, gestum.) act. Cic.

Agir par les voyes de la douceur ou par donceur avec quel-

qu'un. Agere cum aliquo lenius. Cic.

Azir à la riqueur ou dans la riqueur avec quelqu'un.

Summo jure agere cum aliquo. Ter.

Ce seroit agir en pere dérassonnable, si je recherchois maintenant ces choses. Nunc ca me exquirere iniqui patris est. Ter.

viest en bien agir avec eux, que de les luisser vivre en paix Præclare cum its agimus, quos pacatos esse pa-

timur. Cic.

Il s'offense, il se choque de ce qu'il me voit agird'une autre maniere que lus. Dissimilitudo mex rationis offendit hominem. Cie.

En ne pouvoit pas azir avec plus de soin & de prudence qu'on a fait. Non potuit accuratius agi nec prudentius quam actum est. Cic.

Agir tout simplement. Agere simpliciter. Cic.

Actr, [Faire impression.] Agere * Afficere, (afficio afficis, affeci, affecium.) act. acc.

Les influences des astres agissent sur nes cor's. Si-

derum afflatibus afficiuntur corpora.

Ce remede agit puissamment sur la sièvre. Hoc remedium valet plurimum adversus febre m. Hoc remedium esticacissimum est in sebribus. Plin. Hoc remedium agit in sebrem.

ON DIT figurément, C'est une chose surprenante combien l'opinion qu'on a de la vertu d'une personne agit puissamment sur les esprits. Mirum quantum valere potest opinio & existimatio virtutis alicujus in animos. Cie.

L'orateur doit agir sur les esprits pour les exciter à la compassion. Orator movere ou flectere debet animos ad misericordiam. Cic.

AGIR, [Intenter une action en juistre.] Agere in jus. Cic. Agir contre quelqu'un pour raison d'injures. Agere injuriaram cum aliquo (on sous-entend crimine.) Cicer.

* Pour raison de l'argent qui est den. Agere pecuniariam litem adversus aliquem. Quint.

s'AGIR, Se dit absolument à l'impersonnel par relation au sujet. 1 Agi, (agor, ageris, actus sum.) pass. Cic. Il s'agir de la vie. Agitur caput ou de capite. Cic. * De nôtre interêt. Res nostra agitur Cic. * Du salut du peuple Romain. Agitur salus ou de salute populi Romani. Cic.

[Lorsque l'on dit Agisur de, c'est un impersonnel, qui fait Aélum est au préterit; cat on ne diroit point Aguntur de illis rebus., pour dire Il s'agit d'une chose mais Aguntur illa ressou bien Agisur de illis rebus.]

AGISSANT, m. Agissante, f. part. actif. [Actif.], Actuolus, actuola, actuolum. Operolus & semper.

agens aliquid. Cic

AGITATION, subst sem. [Ce mot signific tantost l'attion d'agiter, tantost le mouvement de ce qui est agité] Agitatio, génit. agitationis, s. Motus, génit. motûs, m. Cic. Jactatio, génit. jactationis, sem. Jactatus, génit. jactatûs, m. Plin.

La viande est poussée dans l'estomac par l'agitation & le mouvement de la langue. Agitatione & linguæ motibus in stomachum cibus deducitur ou detruditur ou de-

pellitur. Cic.

Il ne faut point s'imaginer que cette tiedeur vienne d'une cause extérieure & étrangere, elle est exitée par l'agitation des eaux de la mer. Nec enim ille externus & adventitius habendus est tepor, sed ex intimus maris part ibus agitatione excitatur. Cic.

ACITATION de l'ésprit. Mentis agitatio, f. Cic.

Son esprit est toujours dans l'agitation & dans le mouvement. Semper agitatur ou movetur illius animus.

Numquam agitatione & motu vacuus. Cic.

Cet accident a mis son esprit sans une furieuse agitation.
Graviter hoc casu fuit agitatus, ou perculsus ou commotus. Hunc casus iste graviter percusit. Cic.

AGITÉ, m. AGITÉE, f. part. pail. du verbe A 6 I T F R. Agitatus. Exagitatus. Commotus. Jactatus, a, um * (On dit au Comparatif. Agitatior & hoc agitatiu, Commotior & hoc commotius. Gic. & c.)

Un fleuve agité par de grandes tempestes. Fluvius mag-

nis commõtus tempestatibus. Cic.

ON DIT au figuré Un esprit agité. Commotus & agita-

tus animus. Cic.

AGITER, V. act. [Pousser deçà & delà.] Agere, (ago, agis, egi, actum.) Agitare. Jactare, (o, as, avi, atum.) Commovere, (commoveo, commoves, commovi, commotum) act. acc. Cic.

Estre agité des flots. Jactari fluctibus. Cicer. * Des vents.

Ventis. Prop.

AGITER au figuré, [Parlant des mouvemens de l'ame & de l'esprit.] Agitare. Jactare. act. acc. (mente. Salust. animo, Liv. cum animo, Salust. in mente aliquid.) Cic.

Il est toujours agité par de nouveaux desseins. Nova

semper consilia agitat. Nova versat in pectore confilia. Virg.

Il est agué de soins différents. Vario curarum xstu fluc-

tuat. Firg.

Agiter une chose en son esprit, y penser. Agitare aliquid animo en secum. Liv. Ter. Rem versare secum animis. Liv. Aliquid cum animo volvere. Saluft.

L'affaire fut fort agitée & debatue dans le confeil. Res fuit multum agitata & jactata in consilio. Cicer.

Il agita la question de l'amitié. Habuit ou egit quastionem de amicitià Cic.

AGITER, [Tourmenter beaucoup.] Agitare. Jactare. act. acc. * Insequi. Persequi, (sequor, sequeris, sequutus sum.) dep. acc. Cic.

Les furies agitent & poursurvent les impies, & ne leur donnent aucun repos. Furiæ agitant & insectantur impios, nec usquam consistere patiuntur. Cicer.

Il s'agita beaucoup lors qu'il fut sur le point de mourir. Variis & insolitis motibus jam moriens agitatus est. Crebia commotione morientis corpus concustum fuit. Il est agiré de l'esprit malin. Actus est malis furiis. Intemperix illum agunt au agitant. Plant. Diris agitur.

AGNATION. subst. f. [Lien de consanguinité entre les majles qui descendent a'un même pere.] Agnatio, génit. agnationis, f. Cie.

Terme de la Jurisprudence Romaine.]

AGNEAU, subst. m. [Le petit d'une brebis.] Agnus,

génit. agni , m. Cic. &c.

Agneau femelle. Agna, génit. agnæ, f. Plin. Ovid.

Agneau de lait, qui tette encore & qui n'a pas brouté berbe. Agnus lactens. Ovid. Subrumus agnus, génit. subrumi agni, m. Vir. Expers herbæ agnus, génit. expertis heibæ agni, m. Colum.

Agn eau de l'annee, Hornus agnus, génit. horni agni,

m. Prop.

Agneau tardif. Cordus agnus, génit. cordi agni, m. Var. Petit agneau. Agnellus, génit. agnelli, m. Plin.

faire tetter les agneaux. Admovere agnum uberibus. Subrumare agnos. Subjicere agnos sub mammam. Var. Submittere agnum nutrici. Colum.

Sevrer les agneaux. Disjungere agnos à mamma Var. Depellere agnos à lacte. Virg. Submovere agnos ab uberibus. Colum,

D'AGNEAU. Agninus, agnina, agninum. Plin.

AGNO, [Fleuve d'Italie dans la Campanie ou terre de labour.] Clanius , génit. Clami , m.

AGNUS CASTUS, subst. masc. [Arbrisseau.] Vitex,

génit. viticis, f. Plin.

[Il est appelle Agnus Cajlus, parce que les Dames Athénien-nes qui fairoient profession de chasteté, couchotent sur les seuilles de cet arbrisseau pendant les sacrifices de la Déesse

Ceres, pour étre plus pures

AGNUS-DH, subst. masc. [Certaines figures faites d'une certaine paste sur laquelle on voit empreinte la figure d'un Agneau tenant une Croix que le Pape bénit.] Sacrum amuletum, génit. . sacri amuleti, neut, Cerea agni effigies, génit. cerez effigiëi, fem.

[Amideum figurfie dans les Auteurs Classiques certaines figures u'on attachoit aux cous des enfans contre les enchante mens & les sortileges. Ces pattes benies font le même effet &

plus ethicacement.

AGONIE, subst. sem. [Combat, crainte, saisissement qui arrive lors qu'on meurt.] Agonia, ayavia, a, fem. (mot grec) * Ultima corporis & anima lu-Etatio, génit. ultima luctationis, f. ou colluctatio, f. Cic. Colum.

Il est à l'agonie. Animam esslat ou agit. Cicer. Extremos spiritus trahit. Phad. Morti luctatur. Sil-Ital. Luctatur cum morte. Cic, * Voyez Agonizer.

AGO

Assister quelqu'un à l'agonie. Excipere extremum spiritum alicujus. Cie.

AGONIE figurément, [Grandes inquiétudes d'esprit.] Comme cette nouvelle mit son estrit dans une mortelle agonie. Hoc nuntio fuit propè exanimatus ac vix vivus. Cic.

AGONIZANT, masc. AGON ZANTE, sem. part. actif. [Qui est à l'agenie.] Extremum spiritum trahens, génit. extremum spiritum trahentis, omu. gen. Phad. Cum morte luclans, génii. luclantis, omn. gen. Animam agens, génit. agentis, omn, gen. Une voix agenizante. Vox intermortua, génit. vocis

intermortuæ, f. Cic.

AGONIZER, V. neut. [Estre à l'agenie, tirer à la fin.] Animam agere ou edere ou efflare, (ago, agis, egi, actum: edo, edis, edidi, editum: efflo, efflas, efflavi, efflatum.) act. Cic. Extremos spiritus trahere, (traho, trahis, traxi, tractum.) act. Phed. Singultare animam, (fingulto, fingultas, fingultavi, fingultatum.) act. Prop. Cum morte luctari, (luctor. luctaris, luctatus sum.) dep. Cic.

L'AGOUT, [Riviere de France, en Languedoc.] Acutus, génit. Acuti, m. Augustius, génit. Augustii, m. [Elle prend sa source dans les montagnes de la Canne aux

Cévennes]

AGRAPHE, ou AGRAFFE, subst. fem. f Petit crochec avec quoy on attache une chose.] Uncinus, génit. uneini, m. Vitr. Fibula génit. fibula, f. Quint. Qui a des agraffes. Fibulatus, a, um. Colum.

AGRAPHER, ou AGRAFFER, V. act. [Attacher avec une agraffe.] Uncino aliquid retinere, (retineo, retines, retinui, retentum.) act. Fibulare, (fibulo, fibulas, fibulavi, fibulatum.) act. acc.

AGREABLE, adject. masc. & f. [Qui agrée & qui plait.]

Gratus. Acceptus. Jucundus, a, um. Cic. Ces adjectis ont leurs aegrez de Comparaison, car on dit Gratior & hoc gratius, Acception & hoc acceptius, Jucunator & ho jucundius; & Gratijimus, Acceptissimus, Jucund ffi. 165 . a . um. Cic]

Il est agréable au peuple. Acceptus est plebi. Cas. ou

apud plebem. Plaut. ou in plebem. Tacit.

Cela m'a esté tres-agreable. Id mihi fuit pergratum ou perjucundum. Cic.

Avoir quelque chose pour agreable. Aliquid acceptum habere. Cic.

AGREABLE, [Plaisant, charmant, divertissant, parlant des personnes, & des choses comme d'un lieu, de la lumiere, du temps, des odeurs, &c.] Lepidus, Festivus. Amœnus Jucundus. Cic.

Ces a jectifs ont leurs degrez de Comparaison, Lepidior & hoc lepidius , Festivior & hoc sestivius , Amenior & hoc aemnius , Juciendior & hoc jacundius : & Lepidistmus , Festivissimus , Amenissimus , Jucundissimus , a , um.]

Un homme agréable dans la conversation. Homo lepidis, festivisque sermonibus. Cic. Jucundi sermonis homo. Hor. Homo affluens omni lepore & venustate fermonis. Cic. In quo multa est jucunditas & magnus lepor. Homo festivus, ac lepidus. Cic.

Une Lettre fort agréable & fort divertissante. Epistola jucunditatis plena. Litteræ suavissimæ. Litteræ suavi-

tate & festivitate refertissimæ, f. plur. Cic.

Un lieu agréable. Festivus ou amœnus locus, génit. festivi & amœni loci, m. Cic.

L'AGREABLE, comme substantif. Il doit y avoir de l'agréable dans un orateur. Festivitas & concinnitudo debet esse in oratore. Cic.

L'Utile & l'agréable. Utile & dulce, génit. utilis &

dulcis, n. Horat.

AGREABLEMENT, adv. [D'une maniere agréable.] Festive. Jucunde, Lepide, adv. Gic.

A G R

Ces Adverbes on leurs comparatifs & fuperlatifs, Festivitis. & Festivessime: Fucundines, & Jucundessime : Lepidines, & Lepidiffime]

AGREDA, [Ville d' Aragon sur la riviere de Queiles vers les frontieres de Castille la vieille.] Angustobriga, génit. Angustobrigæ, f.

AGRÉEMENT, Veyez AGRÉMENT.

ACRÉER, V. act. [Avoir agréable, ou pour agréable.] aliquid gratum & acceptum habere, (habeo, habes, habui, habitum.) Acceptus & gratus, a, um.) act. Cic. Je vous suis bien obligé de ce que vous avez bien voulu

agréer cela. Id gratum fuisse adversum te habeo gratiam. Ter.

Vous agréerez, s'il vous plait, mes complimens. Gratum

fit me tibi salutem impertire. Cic

J'attribue à un excés n'affection pour moy la bonté que vous avez d'agréer les sérvices que je ne puis me dispenser de vous rendre sans ingratitude. Facis tu quidem abundantià quàdam amoris, ut etiam tibi grata sint ea quæ prætermitti à me sinè nesario scelere non possunt. Cic.

AGREER, [Approuver, trouver bon.] Probare. Approbare. Comprobare, (probo, probas, probavi, pro-

batum.) act. acc. Cic.

Je luy ay fait agréer la raison que j'avois d'agir de la

sorte. Mei facti rationem illi probavi. Cic.

Les gens de bien ni le peuple n'agréent point ce traité de paix. Hæc pacificatio nec cuiquam bono, neque populo probatur ou placet. Cic.

AGREER, [Estre agréable, plaire à quelqu'un.] Alicui placere, (placeo, places, placui, placitum.) n.

Cicer, Alicui esse cordi. Ter.

Si ce mariage vous agrée. Si tibi hæ nuptiæ sint cordi. Ter. Vôtre statue Panthée qui représente un Mercure & une Minerve, m'agrée fort. Hermathena tua valde me delectat. Cic.

Il n'y a point homme au monde, qui m'agrée davantage. Nullo modo prorsus plus eo homine delector. Cic.

Homo ille mihi vehementer arridet. Cic.

Si cela ne-vous agrée pas, je ne vous presseray pas davantage. Si tibi id minus libebit, non te urgebo. Cie.

AGREEZ que je vous fasse, que je vous éise, Pour dire Permettez on trouvez bon que je vous juste, que se vous dise. Concede ou da hoc mihi, ut liceat facere, dicere. Per te quæso mihi liceat facere, dicere. Bona tua venià ou cum bona tua venia fecerim, dixerim. Cic. &c. Sine dicam, faciam.

ACREER un vaisseau, [Fournir un navire de voiles, de cordages & des choses necossaires à la navigation.] Navem instruere armamentis, (instruo, instruis,

instruxi, instructum.) act. Col.

AGRÉMENT, subst. m. [Ce qui est ag éable, & ce qui contribue à le rendre tel.] Festivitas. Jucunditas. Suavitas, génit. atis, f. Delectatio, genit. delectationis, f. Cic.

Il a un agrément merveilleux dans l'air du visage, & dans le son de la voix. Est illi summa suavitas oris ac vocis. Cornel-Nep. Affluit onmi lepore ac venustate oris & vocis. Cic.

Ce peintre donne bien de l'agrément & beaucoup de grace à ses tableaux. Hic pictor multum leponis & ele-

gantiæ suis tabulis inspīrat.

Se discours a tent l'agrément possible. Hac oratio omni lepore & festivitate condita est, (lepor ou lepos, gen. leporis,) m. Cic.

Les fables ont beaucoup d'agrément. Fabulx delectatio-

nis habent plurimum. Cic.

ACREMENT, [Plaisir.] Voluptas, genit. voluptatis, & Cic. Delectatio . génit. onis , f. Cic.

AGR

J'av bien de l'agrément à la campagne. Ruri incredibi-Iem capio voluptatem. Mihi placent ante omnia campi. Ruri delector.

AGREMENT, [Approbation, consentement aue l'en aen e à une chose qui nous est agréable.] Probatio, génit. probationis, f. Cic.

Il donna son agrément à ces nôces. Has probavit nuptias.

Nuptiæ iftæ illi placuerunt.

J'av entrepris cette affaire avec son agrément. Id negotii illo probante & annuente suscepi.

Il a l'agrément de sa charge pour son sils. Obtinuit (à

Rege) munus suum pro filio.

AGREMENS, [Certains petits ornemens qu'on attache sur des habits, &c.] Ornamenta, génit. ornamentorum, n. pl. * (s'ils sont de soye, on ajoute filo serico textau: s'ils sont d'argent ou d'or, on ajoute filo argenteo ou aureo texta

Les Anciens & Ciceron même donnoient le nom d'Emblema, genit. Emblematis, n. à de certains Ornemens on Erri biffemens qu'on attachon sur des vases d'argent ou d'or, & qu'on ôtoit quand on vouloit. Quintilien se sert de ce mot Latin pour quelque Ornemens de discours Ainsi on pourroit s'en servir ansis pour les Agrémens qu'on met sur les labits.

AGRESTE, adject. m. & f. [Sauvage, qui n'est point cultivé. 1 Agrestis & hoc agreste, adject. Cic.

Agreste au figuré, [Sauvage, & grossier.] Agrestis. * Rusticus. Rusticanus. Rusticulus, a, um. Cic. Il a des mœurs agreftes. Est moribus agrestibus.

Une vie agreste & sauvage. Fera & agrestis vita, vénit.

feræ & agrestis vitæ, f. Cic.

AGRICULTURE, subst. f. [L'art en la science de cultiver la terre.] Agricultura, genit. agricultura, f. Cic. Agricolatio, génit. agricolationis, fem. Agricolationis prudentia, génit. prudentiæ, fem. Scientia ou disciplina ruris', génit. disciplinæ, fem. Colum.

L'AGRICULTURE, [L'action de cultiver la terre.] Agricultura, ou cultura agri, f. Cultio agri, génit. cultionis, f. Cultus agrorum, génit. cultus, m. Agrorum folique molitio, génit. molitionis, f. Res rustica ou agrestis, génit rei rusticæ ou agrestis, f. Colum. Les Aneiens faisoient gloire de l'agriculture. Apud antiquos gloriæ fuit cura rusticationis. Colum.

S'adonner à l'agriculture. Studium agricolationi dare.

Fort entendu dans l'agriculture: Agrestibus operibus exercitatus, a, um. Colum. Experientissimus agricola, génit, experientissimi agricolæ, m. Cie.

Qui a écrit de l'agriculsure. Autor rei rusticæ, génit.

autoris , m. Colum.

S'AGRIFFER à quelque chose, V. neut. [S'y attacher avec les griffes.] Unguibus retineri, (retineor, eris, retentus (i.m.) paff.

AGRICENTE, CH GERGENTI. [Ville de Sicile avec Evê. che aujoura Lui suffragant de Palerme, & autrefois do Svraense.] Agrigentum , g nit. Agrigenti , neut.

AGRIMONTE, ou AGROMONTE, [Ville d'Italie dans la Buillieute, autresois Eveché qui a esté uni a celuy de Marsico.] Grumentum, génit. Grumenti, neut.

AGRIPPER , V. act. [Prendre avec une main avide ,: comme avec des griffes.] Harpagare, (harpago, harpagas , harpagavi , harpagatum.) act. acc. Plant. Terme populaire

N'AGUERE, [Il n'y a pas long tems.] Non ita pridem,

adv. Cic.

[Cette Particule vieillit.]

AGUERRI, m. AGUERRIE, f. part. pass. du verbe AGUERRIR, [Fait aux trivaux de la guerre, rompu dans le métier de la guerre.] In re militari & longo bellorum usu exercitus, a, um. In armis exercitus, a, um. Cicer. Certaminum expertus. Liv. * le con-FER!TR insolentis, m. Tacit. Belli tudis, genit. rudis. m. Hor.

AJAZZO, OH AJACCIO, [Ville de Corse, avec un port sur la mer mediterannée, & un Evéché suffragant

de Pise.] Adjacium & Ursinum , génit. i. n. [Elle appartient à la republique de Gennes.]

Inexercitatus miles, m. Cic. [On dit au Comparatif Exercisation & hoc exercitatius , & au Su-

perlatif. Executar Jums, a, um, Cuer.]

Des treupes bien aguerries. Copix exercitatissima. Cic. Il of aguerri & searant au metier de la guerre. Belli ac ici militaris eft peritus , qui fait au comparatif Peritior & hoc peritius, & au superlatif Peritissimus, a, um.) Cic. * Est instructus bellicarum artium disciplinis. Cicer.

AGUERRI dans quelque profession, [Qui y est exercé & instruit.] Exercitatus ad artem aliquam. In arte aliqua

exercitus & exercitatus, a, um. Cie.

AGUERRIR, V. act.[Frire quelqu'un aux fatigues de la guerre, l'y exercer.] Aliquem armis exercere. Belli laboribus aliquem exercere, (exerceo, ces, cui, citum.) en affuelcere, (affuelco, affuelcis, affuevi, affuetum.) act. * Bellicis laberibus aliquem 'erudire, (erudio, erudis, crudii, eruditum.) act. acc. Cic. Bellicis artibus aliquem instruere, (instruo, instruis, instruxi, instructum, act. Cic.

Nos sociats s'aguerissent tous les jours. Nostri milites quo-

tidie armis exercentur. Cic.

Aguerrir au figuré, [Faire quelqu'un à une profession, l'y rompre, & l'y accoustumer.] Aliquem in arte ali-

qua exercere: Cic.

AGULTS, subst. m. comme Estre aux aguets, [guetter & épier quelqu'un ou quelque chose.] In insidiis esse. Ter. Speculari & observare aliquem ou aliquid, (speculor, specularis, speculatus sum.) dep. Observare, (observo, as, observavi, observatum.) act. acc. Czc. Expression populaire.

AH! Interjection qui se dit pour admirer & pour se plain-

dre.] Ah! Heu! Vah! pro! Voyez HA,

Ah que je suis miserable! Hen me infelicem! Cic.

Ah Dieux! Pro Dii immortales! Cie.

AHEURTÉ, m. AHEURTEE, f. part. pass. [Attaché opiniastrément à une chose.] Obfirmatus, a, um. in re aliqua. Cic. Animo pertendens aliquid. Prop.

Il est aheurté au jeu. Ludere pertinax Hor. Aheurté à son jugement Tenax propositi. Hor.

[en bonne part.] AHEURTEMENT, subit. m. [Opiniastreté d'esprit à soutenir & à vouloir une chose sans en démordre.] Obstinatio, génit. obstinationis, f. Pertinacia on pervi cia, génit. æ. f. Cic.

Il a rejetté tout cela, non pas par un esprit d'ingratitude, mais par aheurtement à son opinion. Hac omnia non ingrato animo, sed obstinatione quadam sententia re-

pudiavit. Cic.

S'AHEURTER, V. neut. [S'attacher avec opiniastrete à une chose, ne s'en vouloir point départir, n'en vouloir point démordre.] Se in re aliqua obfirmare, (obfirmo, obfirmas, obfirmavi, obfirmatum.) act. Cic. Ter. Perstare in aliqua re, (persto, perstas, perstiti, perstitum & perstatum.) n. Aliquid pertendere naviter, (pertendo, pertendis, pertendi, pertentum.) act. Ter. Ne vous aheurtez point tant. Ne tam obfirma. Ter.

Ils s'étoient aheurtez à vaincre ou à mourir. Animis ob-

stinaverant vincere aut mori. Liv.

AIA, [Fleuve d'Italie qui se décharge dans le Tibre proche d'un chasteau nommé Monte Rotundo, celebre p.r la défaite de deux cens Fabiens.] Allia, génit. Allia,

Et damnata din Romanis Allia faslis.

[Vossius croit que ce seroit un solécisme de dice damnasus, Alia.] AJAMBÉE, Voyez Enjembre. AJANCER, Voyez AGINCER.

AJAZZO, que l'AJAZZO, [Ville maritime de Cilicie, aujourd'hui dans la Natolie sur le bord de la mer.] Islus, genit. Ish, f. Cic.

D'Ajazzo, Issicus, a, um.

Le Golphe d' Ajuzzo. Sinus Issicus, génit. Sinus Issici, m. AIDANT, m. AIDANTE, f. part. act. du verbe AIDER, Juvans Adjuvans, génit. antis, omn. gen. Cic.

Dieu aidant, avec l'aide de Dieu. Deo juvante ou ad-

juvante, Dei auxilio. abl. Cic. Liv.

AIDE, fubit. f. [Secours, affiftance gain donne à quelqu'un.] Auxilium. Adjutorium. Adjumentum. Subsidium, génit. i. n. * Ops inusité au nominatif, qui sait au génitif opis, (le datif opi intité.) à l'accusuis opem, & à l'ablatif. ope. Cic.

[Horace employe l'acculatif pluriel. Opes en cette fignification.] Avoir besoin d'aide. Adjutorio ou auxilio egere. Quint.

Ovid.

Crier à l'aide. Implorare ou petere auxilium. Cic. Voca-

re aliquem auxilio. Virg.

On DIT par forme d'imprécation contre soy-même. Que Dieu ne me soit jamais en oide, ou que Dieu me punisse si j'ay mis a'anjourd'huy une goutte de vin dans ma bouche. Deus me infelicitet, si ego in os hodie viniguttam indidi. Plant.

AIDE, comme un substantif. masc. & f. [Qui aide.] Adjutor. Auxiliator, génit. auxiliatoris, m. Cic. * si l'on parle d'une semme, en dira Adjutrix. Auxiliatrix, gen.

icis, f. Cic.

AIDE en guerre, [qui sert auprès d'un autre.] Optio,

génit. optionis, m. Cas.

[Dans Varron , dans Festus & dans Végece Ojtio fignifie le Ministre d'un Centurion ou d'un Décurion pour executer leurs or-dres : & Plaute l'employe pour un Aide en general , c'est-à-dire pour un homme qui aule un autre : Au reste ce mot n'est pointdu feminin' genie, comme Monet & Pomey l'ort c'e.

AIDE de camp. Præfecti castrorum Vicarius, genir. Vi-

AIDE, subst. f. [Eglise subsidiaire pour la commodité des Paroissiens, à cause de l'eloignement de la l'aroisse.] Ædes subsidiaria, génit. adis subsidiarie, fem.

AIDES au pluriel, [Toute imposition de deniers qu'on leve extraordinairement sur les peuples dans quelques pressans besoins.] Auvilia tributaria, génit, auxiliorum tributariorum. Subfidia, génit. subsidiorum, n. pl. Vectigaria, génit. vectigalium & vectigaliotum dans Suetone, n. pl.

LA COUR DES AIDES, [Jurisdiction souveraine qui juge les differends qui arrivent pour la levée des Aides.] Tributaria Curia, génit. Tributaria Curia, f. vectigalium supremum Tribunal, genit, vectigalium su-

prēmi tribunalis, neut.

Conseiller de la Cour des Aides. Rei tributariæ senator, génit. Senatoris, m:

Président de la Cour des Aides. Rei tributariæ Præses > génit. Præsidis, m:

AIDÉ, m. Aidef f. part. pass. Voyez Aider. Adjutus?

adjuta, adjutum. Cicer.

AIDLR queiqu'un. V. act. [Luy donner secours.] Juvare. Adjuvare, (juvo, juvas, juvi, jutum.) act. acc. de laspersonne, & l'ablutif de la chose en laquelle on l'aide. * Alicui in re aliqua auxiliari on opitulari, (or, aris, atus sum.) dep. * Alicui adesse, (adsum, ades, alfui.) Alicui auxilio esse. * Opem eu auxilium ali-cui ferre, (fero, fers, tuli, latum.) act. Cic. Alicuisubsidiari, (subsidior, subsidiaris, subsidiarus sum.) depon, Suer, Opitulatum ire alieui, Ilian, Adjuvare aliquem auxilio. Pla et. Supperias alicui ferre. * Subvenire alicui, (fubvenio, fubvenis, fub eni, subventum.) neut. Plaut. Hor. * Aliquem adjumento juvare. Cic. Adjutare aliquem. Ter.

Aider à quelqu'un à porter des hardes. Alicui onera ad-

iutare. Ter.

Il m'a aidé de sa bourse ou de ses biens. Me suis sustentavit opibus. Suis facultatibus me sublevavit. Cic. Ope

& re me adjuvit. Ter.

A quoi bon me faire tous ces beaux discours, si lors qu'il en faut venir aux effets, vous ne pouvez m'aider non plus que si vous éciez mort? Numquid te igitur retulit beneficum este orarione, si ad rem auxilium est emer. tuum? Plaut.

Les sciences aident un bon naturel, & les seins que l'on en prend le fortifient, mais si-tôt que l'éducation vient à manquer, les vices le corrompent. Doctrina promovet vim insitam, & recti cultus 10boiant pectora, sed ut defecere mores, culpa benè nata dedecotant. Hor.

Venir pour aider à quelqu'un Adjutorem alieur venire. (Adjutor, oris, m.) Venire alicui subfidio. Cir.

Il l'a atté en cela. In eam rem adjutorium et fecit. Suet. Sugar Pan Pautre, semi'aider. Tradere fibi mutuas operas. Tirent. Se mutuò javare. Mutuam sibi operam præffare. Cic.

AIDER, [Servir à une chose, y contribuer.] Adjuvare.

Ufui effe. Cic.

Aider la digestion, ou è la digestion. Concectionem aduvare. Plia. A gagiser la victoire. Acjumento ese ad

Jvictoriam. Cir.

Cette succession aidern à marier outre fill. Ista hereditas erit adjumento huie virgini ad contrahendas hupties. S'aider a'une piece d'ans un proces, s'en ferzir, l'emplo, er, e.s tirer des inductions. Uti aliquo instrumento in lite. Les machines aident à remuer les fardeaux. Machina inblevandis oneribus ufut funt. Maltum juvant machinæ ad subievanda onera cu in subievandis oneribus.

Si vous m'aviez readu mon arient je nien jerois aidé. Si reddidiffes pecuniam, ca uterer, (utor, meris, ufes

fum, uti.) dep.

S'nider de son pouvoir à son profit. Potestate uti ad oux-

ftum. Cicer.

S'AIDER, [Faire quelque effort ou quelque avance.] Allaborare, on elaborare, (allaboro, aligboras, aliaboravi, allaboratum.) n. Eniti, (enitor), eniteris, enixus fum.) dep. Cic.

Aidez-vous le pius que vous pourrez, se ne vous la Jez point abbatre au mal. Sustenta te ut potes, neque

morbo intabefeas. Cic.

Si vous vouliez un peu vous aider, ou fiire enelone ef fort de vôtre côte, en vous aideroit du rese. Si quid de tuo præflares, catera tibi aliunde suppeditarentur.

[Cela le d't d'une person e a qui l'on acmande une grande fomme d'irgent, & a qui en dit de s'aider, c'ejt-a-dire, de

fou nir quelque fo mine du fien.

ON DIT proverbialement Aider à la lettre, [suppléer à ce qui manque à un mot.] Præstare vitium alicujus verbi.

On Dit encore en un autre sens, Aider à la lettre. S Ajonter queique chose du sien à quelque histoire.] Addere ou

attexere aliquid de suo rei gestæ.

Sui ne s'aide point , ou out ne se sert peint des membres, qui en a perdu l'usage. Membris captus, capta, captum. Cic. Membris iners, cen. inertis, om.gen. Plin.

AIGLE, subst. fem. [Le plus grand, le plus fort & le plus viste des oiseaux qui vivent de proye.] Aquila, genit. aquila , f. Cicer.

L'AIGLE, [Enseigne des Legions Romannes.] Aquila, gén. squilx, f. Cu.

Les Perses sont les premiers qui ont porté l'Aigle dans soure Enseignes, selon le témoignage de Xenophon. Les Romains après avoir porté divers animaux dans leurs Enseignes, prireut l'Aigle pour la principale Enseigne des Legions, la seconde année du Consulat de Marius.

Celuy qui portoit l'Aigle dans chaque Légion. Aquilifer,

génit. aquiliferi, m. Cas.

D'AIGLE. Aquilinus, aquilina, aquilinum. Plaut.

Pierre d'Aigle , [certdine pierre crouse & sonante qu'on trouve dans le nid des Aigles. Jaëtites, génir. Aëtita, mafc. Piin.

AIGLON, subst. m. [Le petit d'une Aigle.] Aquilæ pul-

lus, génir, aquite pulli, m. Plin.

AIGRE, adj. m. f. [Acide, qui a une qualité prequante & desagreable, tam su gour, qu'à l'onge & à l'odorat.] Acei, acris, acre. Acidus, acida, acidum. Acerbas, acerba, acerbum.

On die au compaiatif Action & hee active: Actibior & hoe acerbus, plus aigle, Acerimus, Areil finus, a, um, au tupirlat.f Cn. j

Un gout aign. Gustus acris, givit, gustus acris, mase Pin. * Un Acmae qui rend des rapports vigres, S.omachus acer, genit. stomachi acris, m. Plin. * Des fruits aigres. Poma acerta, génir, pomotum acciborum, n. pl. Ov.il. * Le cry d'une sin qui est aigre. Horror serra acerbus, ginit. homoris ferræ accibi, m. Incr.

Un peu ai re. Acidulus. Subacidus, Subacidulus, a, um.

Plin. Catel.

Estre nigre. Accre, (acco, aces, acui, sans supin.) n. C.s. Der einer augre. Acescere, Exacescere, (acesco, aceses, acui, f.ms supin.) Hor. Colum. Up. Acorem contrahere. Aigne au figure, [Parlant de l'offrit & des humeurs.]
Acerbus, a, um. Asper, espera, asperum. Amarus, amara, amarum. Acer, acris, acre. Caf. &c.

C'est un homme aigre. Est homo acerbus. Cicer. Homo

acer. Ver.

Il avoit concume de se morquer de Tibere par des railleries aigres. Acerbis facetiis Tiberium irridere solitus erat. Tacit.

Il a l'estric viere, ou il a bien de l'aigreur dans l'Arit. Magna est in illo ingenii acerbitas. Cic.

Il luy a di: des paroles aigres & piequantes Aspera & acerba illi locurus est Cicer.

Une femore signe & factoufe. Amara mulier. Ter.

La viciliège rous rend the signes & plus facheux. Amariores nos facit senectus. Cic.

Aigre se dit aufli du metal , [Qui est cassant , & guand il a ient de la fente.] Asper, aspera, asperum. Fragilis & hoc fin tile, a licet.

MIGRI DOUX, [21.1 a.m. goir aigre & doux.] Acido & dulci n islus, a sum. Et dans le figuré on dira. Acerbi-

tate & luavitate missus, a, um.

AIGRI-TIN, fubil. in. [Poisson de mer, qui est une espece? de gros merless.] Jecorarius, génit, jecorarii, m. Plin. AIGREMLNT, alv. [Rusement, a'une maniere aigre.]

Asperè, acerte, amarè, adv. Cic. Ascon-Pe! On dit at con pa atif, Apperia, Aceitres, Arbins, plus aigrement; & au Superlatif Afferime, Acerloffine plus ai-

grement En nêtre langue ce mot re 'e dit qu'au figuré. l' AIGRIMOINE, fubit, m. [Espece de plante Medecinale.]

Eupatoria, génit. eupatoriæ, f. Plin. Quel jues-uns disent Enjasorium, comme les Auteurs, de l'Hi-

ffone generale des Plantes, fors autorité des Anciers AIGRET, m. AIGRETTE, f. adjul. (Un feu aigre.)

Acidalus. Subacidulus. Subacidue, a , um. Ilir. Card. AIGRETTE, subst. fem. [Olfenn qui porce sur la teste une plume fort blanche; c'est une espece de Heron blanc, ainsi nommé de l'aigreur de son cri. Asper erodius, génit. asperi crodii, masc. Ardeola, génit. ardeola, f. Ciris, genit. ciris. . f.

AIGRETTE, [La plame de cet oiseau qu'on porte sur la

AIG

ceste en forme d'un bouquet de plames.] Ardeolæ ciris

cuilla, génir, crista, f.

AIGRIUR, subst. f. [Qualité de ce qui est aigre.] Acor, genit. acoris, m. Colum. Acritas, genit. acritatis, f. Aul-Gel. Acrimonia, génit. acrimonia, f. Plin. Acritudo, genir, acritudinis, f. Pier.

AIGRIUR, au figuré, [Parlant des offries & des discours.]

Asperitas, accibitas, génit. atis f. Cic.

Il n'a aucune augreur dans l'esprir. Nullum acerbitatis virus habet in animo.

Il ne lui temoigna aucune aigreur de l'affront qu'il luy avoit fait. Non acerbe tulisse visus est hanc contu-

Il a jetté toute l'aigrour qu'il avoit dans le cœur. Virus

acerbitatis sua evomuit. Cic.

Porter les choses dans l'aigreur, ou dans l'extrémité. Ad extrema res deducere. Res exacerbare. Ad extrema & inimicissima jura decurrere. Liv.

Parler avec aigreur. Acerne & inclementer dicere, ou

loqui Plant. Ci..

ON DIT, digreur, d'une poine, d'un supplice. Suppliciorum acerbitates, génit, acerbitatum, f. pl.

AIGRI, m. AIGRIE, f. part. pall. (Devers aigre. 7 Acidus, acida, acidum. Acefeens, ginit, acefeentis, omn. gen. Cic.

AIGRI, au figuré, [brité.] Exacerbatus. Exasperatus, a, um. Liv. Exulceratus, a, um. Cic. Amarulentus, a , um. Aul-Gel

Je luy ay trouvé l'esprit fort aigri contre veus. Is mihi

visus est valde in te exasperatus. Liv.

Appaiser les esprits aigris. Sedare exasperatos animos. Liv. AIGRIR, V. act. [Donner ou culler de l'aigreur.] Acorem facere, (facio, facis, feci, factum.) act. Col Le levain aigrit la paste. Fermentum totam farina mas

sam corrumpit. Fermento farinæ massa acorem con-

s'AIGRIR, [Devenir signe.] Acescete. Coacescere, (acesco, acescis, acui, sa is supir.) neet. Cie

Le fruit que l'on minge au dessirt d'aigrit dans un estemac debile. Secunda mensa in imbecallo Conacho coaces-

cit. Celf.

AIGRIR dans le figuré, [Irriter, piquer.] Alicujus animum exasperare, (exaspero, exasperavi, exasperatum.) act. Cels. Aliquem exaccibare, (exacerbo, exacerbas, exacerbavi, exacerbatum.) act. Suct. Iram alicujus asperaie, (aspero, aspero, aspero, aspero ravi, asperatum :-) act. Tacit. animum exulcerare, (exulcero, exulcero, exulceravi, exalceratum.) act. Cic. Aliquem ad iram uritare, (inito, irritas, irritavi, irritatum.) act. Ocid.

Ce qui m'aigrit da mante, est de veir qu'on se joue de moy à mon age. Hoc est and pracedeit, me hoc ata-

tis ludificari. Ter

Atorir, [Empirer, Irriter un mal, l'augmenter-] Exaf-

perare malum. Celf. Augere malum.

Les remedes ne font qu'aigrir le mal. Remediis moibus exasperatur. Colf. Remediis condesert morbus. Vivail. Aigrir une playe. Vulnus acer' are en eggravare, (o, as, avi, atum.) Claud. Celf.

Le mal s'aigrit tous les jours, ingravescit ou recrudescit in dies malum, (ingravesco, ingravescis, sans preterit ni supin, ingravescere: recrudesco, recrudescis, recrudui, fans supin, recrudescere.) neut. Cicer.

AIGU, m. AIGUE, f. adject. [Pointie, qui je termine en pointe.] Acutus, acuta, acutum, (qui fair au comparatif acutior & hoc acutius, & ou su revlatif, acutissimus, a, um. Cic. Acuminatus, acuminata, acuminatum, Cicer.

Un conteau aign. Acutus culter, Plant, * Un argle

Aigu. Angulus acutus, m. Plin.

Aron au figure, Un efferit aira, subtil penetrant. Acutum ingenium, n. Cic. Acies acris ingenii, génit. aciëi acris ingenii, f. Cic. Acre ou peracre ingenium, n.Cic.

AIGU, [Se dit aussi de la voix & des douleurs.] Acutus, a, um. * Une voix aigue. Acuta vox, génit. acutæ vocis, f. * Une fieure aigue. Febris acuta, fem. Celf. * Maladie aigue. Morbus acutus, m. Horat.

EN GRAMMAIRE ON DIT Un accent aign , [Celuy qui marque que la fellabe se doit prononcer d'un ton élevé.] Accentus acutus, génit, accentûs acuti, m.

AIGUADE, subst. f. [Renouvellement de provision d'eau

douce.] Aquitio, génit. aquationis, f. Caf.

[Vieux Teinie de Maime]

Faire aiguade ou faire provision d'eau douce. Aquatum ire. Saluft. Aquari, (aquor, aquaris, aquarus fum. dep.) Csf.

Il résolut d'empécher les vaisseaux de faire aiguade, ou de saire prevission d'eau donce. Naves prohibere aqua

inttituit. Cal.

AIGUE, subst. f. [Vieux mot qui signissent de l'EAU qui se dit encore dans ses composez, comme]

AIGUES-MORTES, [ville du bas Languedoc prés la Mer.] Aqua Moriana, genit, aquarum Morianarum, f. pl. AIGUE-PERSE, [Ville du Duhi de Mont-pensier.] Aque

Calidæ génit Aquarum Calidarum, f. pl.

AIGUIERE, fabit. f. w prononce Equiere. [Vaiffeau rond à mettre de tenu.] Aqualis, gent. aqualis, m.

AIGUILLE, subst. fem. on promonce Equille. [petit fer pointu & délié qui sert à coudre.] Acus génit. acus,

f. Acicula, génir. aciculæ, f. Cicer.

On DIT qu'une fille ne scait pas ficher un point d'aiguille, pour due qu'elle est tout à fait ignorante, & qu'elle ne seatt rien f.sire. Inertiffima & detidiofissima virgo. Cicer.

AIGUILLE, [Se dit de petits instrumens pointus.] comme Une aiguille de teste, celle qui sert à coeffer les femmes. Acus, génit. acus, f. Juw. Acus crinalis, f. Apul. * Arguille à broder, ou à travailler en tapisserie. Acus astyria, génit. acus atlyriæ, f. Cland. Acus Semiramia génit. acus Semiramiæ, Mart.

Faire de la broderie, ou de la tapidi le à l'équille. Acus pingere, (pingo, pingis, pinvi, pictum.) Act.

AIGUILLE d'un cadran qui sett à marquer les heures. Stylus, gén. seyli, m Plin. Gnomon, gén. gnomonis, m. Vitr. Horarum index, génit. horarum indicis. m

AIGUITTE se dit proverbialement, Il est venu de fil on aignille, pour dire d'un propos à l'autre. Ex aliquo

fermone in alum meddit. Ter.

Estre un proces sur la pointe d'une aiguille, pour dire, Contester sans sujet, & pour une affaire de run. De 1e minima litigare, n. Plant.

Algunia , [Poisen de mer long & sign par ju partis anterune, & qui ressemble à une rignille. [Acus ,

gent', aci , mete, Plin.

AIGUITET de Clocher, [Piramide ou Obélique.] O'relifeas , génit obelifei , m Plin.

AIGUILLEE, Subst. f. Acia, genit. sciee, f. Cornel. Celf. Linnin ovod acu trajicitur.

AIGUILLETTU, fub.f. [Cornon on tiffu ferré par les deux Louts, qui fert à attacher.] Ligamon, génit, ligamine, n. Colum. Ligida , génit. lighte deras Charefius.

Novër l'aignillecte s le dit d'un prétendu malefice qui enpische qu'en ne puisse consonmer un mariage. I Linguil

mala fascinare sponsim. Card.

Une semme qui court l'aiguillette, [qui va chercher les hommes, & qui se prostitue su premier venu.] Secuteleia mulier. Petr.

11 11

A I G

Courir l' signillette. Sectari viros. dep.

LASCHER l'aiguillette, [Aller aux grands besoins de la vie.]
Exonerare alvum. act.

AIGUILLETER, [Attacher avec des aiguillettes.] Ligamentis aftringere, (aftringo, aftringis, aftrinxi, aftrictum.) act. acc.

AIGUILLETIER, subst. m. [Qui fait & vend des aiguillettes, &c. Acuum opifex & propola, génit. acuum opificis & propolæ, m. Ligularius, génit ligularii. m. [On dit communement Espinglier.]

AIGUILLON, fubst. m. [Ce qui pique.] Aculeus, gén. aculei, m. Spieulum, génit. spiculi. n. Plin. Virg.

Nous ne pouvons souffrir l'aiguillon d'une mouche à micl suns crier de douleur. Apis Aculeum fine clamore ferre non postumus. Cic.

Laisser l'aiguillon dans la playe. Dimittere aculeum in

vulnus. Cic.

Aiguillon de Bouvier pour piquer les bæifs. Stimulus,

genit. stimuli, m. Plaut.

Arguitton, au figuré, [Ce qui excite & pousse à une chose.] Aculeus. Stimulus, genit. i, n. Incitamentum, génit. incitamenti, n. Incitamen, génit incitaminis, neut. Cic.

Cela sert d'aiguillon à l'esprit. Hoc maximum est animi

incitamentum. Cicer.

Tous les aiguillons du courage & de la victoire sont pour nous. Omnia victoriæ incitamenta pro nobis sunt. Tacit.

Il laisse un aiguillon dans l'esprit de ceux qui l'écoutent. Relinquit aculeos in animis audientium. Cie,

Il y a dans le cœur des gens de bien un certain aiguillon qui les pique jour & nuit pour la gloire. Insidet quædam in optimo quoque virtus, quæ noctes ac dies animum gloriæ stimulis concitat. Cic.

AIGUILLONNER, V. act. [Excitor, peuffer à une chofe.] Aliquem ou alicujus animum stimulare, (stimulo, stimulas, stimulavi, stimulatum.) act. Tor. Liv. Aliquem incitare ou excitare ad aliquid, (cito, citas, citavi, citatum.) act.

Ce verbe ne se dit guéres qu'au figuré.]

AIGUISÉ, m. AIGUISEE, f. part pass. du verbe AIGUI SER. Actitus Exactitus, a, um. Plin.

AIGUISEMENT, subst. mascul. [L'ation d'aiguiser.]

Exacutio, génit. exacutionis, f. Plin.

AIGUISER, V. act. [Renare aigu & tranchant.] Acuere, exacuere, [acuo, acuis, acui, acutum.] act acc Cic. Plin. Acutum reddere, (Acutus, a, um.) Hor Aciem (ferri) excitate. Plin. Cote acuere. act. accul. Hor.

Aiguiser un poienaid sur un caillou pour rendre sa poince plus assilée. Pugionem saxo exasperare ut in mucronem

ardescar. Tacir.

Acuere ou exacuere act. acc. comme. acuere ou exacuere ingenium. Cic. Aiguifer l'esprit. * Aciem oculorum exacuere ou exacuere ex

cure. Cic. Aiguiser la viie.

Plusieurs jus en un cuisinier mêle ensemble aiguisen. l'appetit. Multa jura que coquus confundit, reficium in morsus languentem stomichum. Hor. eu exacuun. palatum. Ovid on aviditatem ad cibos excitant, on incitant. Cic ou elaborant saporem. Horat.

On DIT proverbialement Aiguiser ses conteaux, pour dire, se préparer au combat. Accingere se pugnæ ou ad

pugnam. Liv. Virg.

AIL, au singulier, & aux au plurier, subst. m. [sorte d'oi gnon d'une odeur très forte. Allium. génit. allii, n. Hor. Une teste d'ail. Allii caput, neut. Colum. * Une gouss d'ail. Allii stica, génit. sticæ f. Colum. Allii nucleus, génit. allii nuclei, m. Plin.

AIL

Frotté d'ail Alliatus, a, um. Plaut. Sentir l'ail. Olere ou obolere allium. Plin. Plaut.

AILE, subst. f. [Partie du corps des oiseaux avec laquelle ils s'élevent & se soûtiennent en l'air.] Ala, génit. alæ, f. Penna, génit. pennæ, f. Cic.

Les ailes des mouches à miel. Apum alæ ou pinnæ, ou pennæ, génit. alarum ou pinnarum f. pl. Col. Virg. Petites ailes des oiseaux & des mouches. Pinnulæ ou pen-

nulæ, génit. pinnularum eu pennularum f. pl. Cic. Battre des ailes. Quatere alas. Plaudere alis Virg. Con-

cutere alas. Claud.

Estendre les ailes au soleil Pandere alas ad solem. Virg. Voler à tire-d'ailes. Perniciter volare. Plin.

Ailes d'un Bastiment. Alæ ædificii, f. pl. Vitr.

AILES d'un Temple ou d'une Basilique; [les deux voutes qui sont les plus basses & à côté de la grande.] Alæ Templi, ou Basilica, sem. pl. Virr. Columnata Templi latera, génit. columnatorum Templi laterum, n. pl. Vitr.

AILES de Moulin. Moletrinæ alæ, f. pl.

Ailes ou les nageaires des poissons. Pinnæ, génit. pinnarum f. pl. Plin.

AILES que les Poetes, mettent aux pieds de Mercure. Talaria, génit. talarium, n. pl. Cicer. Plantares alæ Mercurii, f. pl. Stat.

AILES d'une armée. Ala, génit. alx, f. Cicer. Cornu, n,

& indéclinable au singulier.

L'aile droite. Dextra ala. Dextrum cornu Caf. L'aile gau-

che. Sinistra ala. Sinistrum cornu. Ces.

Ceux qui sont sur les ailes d'une armée. Alarcs, gén. Alarium, masc. pl. Liv. Alarii. génit. alariorum, masc. pl. Cas. Alares copia, f. pl.

D'abord l'aile gauche des ennemis fut rompue. Primo concursu à sinistro cornu hostes pelluntur. Cic.

L'aile droite plia d'abord. Dextrum cornu primò versum

est in fugam.

AILE, [Se dit en choses morales & spirituelles, & signific protection & tutelle.] comme Cette fille a tonjours été sous l'aile de sa mère. Hac virgo perpetua matris disciplina fuit exercitata ou educta. Cicer. Tarit.

Lorsque les enfans sont sortis de dessons l'aile de leur mere. Ubi atas liberis excessit è matrum disciplinà. Ubi

excessit liberorum cura à matribus.

On DIT poëtiquement. Il sera perté sur les ailes de la Reno nmée. Illum aget fama pennà Hor. Famà differetur.

AILE se dit proverbialement des expressions suivantes, se en a dans l'aile, il en tient dans l'aile, pour dire, il luy est arrivé quelque malheur. Habet, en persit. Terent.

Il ne bat plus que d'une aile, [parlant d'une terfonne dont le crédit est fort diminué, Es qui n'est plus dans la même fortune.] Unica plaudit ala. Gratia & fortuna imminutus est atque attenuatus. Languet, on distriaiz illius gratia.

Rogner les ailes à quelqu'un, [Le reduire comme l'on dit, au petit fied, diminuer fon credit & ses biens.]
Pennas alieui incidere. Cicer. Decisis pennis aliquem

humilem reddere. Hor.

Il vent voler devant que d'avoir des ailes, [parlant d'un homme qui veut s'élever sans mérite & sims biens.] Volat sine pennis. Plaut

Il luy a straché ou tiré quelque plume de l'aile, pour dire, Il luy a tiré quelque somme a'arzent. Corrait ab ipso aliquid pecuniæ. Ter.

Il en sirera pied ou aile. Prædam qualemeunque ou lucrum qualecunque faciet. Plant.

La veur luy a donné, ou luy a mis des niles aux tulons, Timor addidit alas. Vira.

Allé, m. Allee, f. adject. [Qui a des ailes.] Alatus,

clata, alatum. Aliger, aligera, aligerum. Pennatus, pennata, pennatum. Penniger, pennigera, pennigerum. Cicer. Virg. Plin.

AILFRON, subst. m. [Le bout de l'aile.] Extrema ala,

genit. extremæ alæ, f.

Atleron de poisson. Pinna & pinnula , génit. a , f. Plin. AILERON [dans les roues à faire monter l'eau, &c.] Pin-

næ, genit, pinnarum, f. pl. Vitr.

AILLEURS, [En un autre endroit.] Aliò. Alium in locum. (En signification de mouvement.) * Alibi. adv. Cic. Aliubi. adv. Plin. Alio in loco, ou alio loco. abl. (en fignification de ripos.)

d'AILLEURS, [D'un autre lieu, avec les Verbes venir,

retourner.] Aliunde. adv. Cic. Alio ex loco.

PAR AILLEURS, [Par un autre endroit.] Alia via. Per aliam viam. Per alium locum.

D'AILLEURS. [De plus, outre cela.] Prætereà adv.

Cet homme qui avoit d'ailleurs de belles qualitez, regna avec la même ambition qu'il avoit fait paroitre en demardant le Royauté. Virum catera egregium, secuta quam in petendo habuerat, etiam regnantem ambitio eft. Liv.

On ne scauroit faire paroître son esprit dans ces sortes de livres, & d'ailleurs le mien étoit tres médiocre. Hilibelli non ingenii sunt capaces, quod alioquin nobis

perquam mediocre crat. Plin.

AIMABLE, adject. m. & f. [Qui a des qualitez qui at-tirent l'amour & l'amitié de chacun.] Amabilis & hoc amabile, genit. amabilis pour tous les genres. (Il fait an Comparatif amabilior & hoc amabilius, plus aimabie; & au Superlatif amabilissimus, a, um. Très aimable, Cic.) * le contraire est Inamabilis & hoc inamabile. Cic. qui n'est point aimable.

Il a quelque chose d'aimable dans la conversation, Sa conversation a quelque chose d'aimable. Nescio quod

amabilitatis inest in ejus congressu Plaut.

Il a des mœurs aimables, ou Ses mœurs sont aimables.

Ipli funt mores amabiles.

Il estere se rendre aimable auprès de vous. Amabilem sperat le tibi fore. Hor.

D'une maniere aimable. Amabiliter adverb. Ciccr. (Amabilius au Comparațif, & Amabilissime au Superlatif.

AIMABLEMENT, adv. Le même moins usité.

AIMANT, m. AIMANTE, f. part. act. du verbe AIMER. Amans, génit. amantis. omn. gen. avec le génitif. Cic.

On dit au Comparatif Ammior & hoc amanius, & au Superlati". Anantiffimus, a, un ; & l'on donne le génitif à l'un & a

AIMANT, subst. m. I Pierre minerale noire, qui a de merveilleuses 'proprietez, entr'autres d'attirer le fer.]

Magnes, génit. magnetis, m. Prop.
[C:ceron & Pline disent Magnes Lapis, genit. magnesis lipidis, m Cette Pierre se trouvoit auprès de Magnefie Ville du Revaume de Lidie : on l'appella en Grec. un zondes diffes, & en Latin Magne: Lapis, coinme qui disoit Pierre de Magnéfie, se-lon le sentiment de Lurece Nicander en attribue la découverte à un certain Berger nomme Magnes, qui découy it le premier l'Aimant avec le ser de a houlette sur le Mont. da On dit encore Magnes Ferrelius & Siderites, qui font dans Pline. On peut joindre Lapis Heraclius , Lapre Siderites.]

L'aimant attire le ser. Magnes lapis serrum ad se all'icit & trahit. Cie. Magnes ferrum ducit. Prop. ou ferrum

D'AIMANT, ou qui concerne l'aimont. Magneticus, a , um (Cloudien a dit Aragnetua gem na pour la pierre d'Armant) AIMANTE, m. AIMANTEE, f. [Frotte d'Aimant.]

Magnete perfrictus ou affrictus, a, um.

AIMANTER, V. act. [Frotter quelque chose d'aimant pour la faire tourner au Nord.] Magnete aliquid perfricare,

(perfrico, perfricas, perfricui, perfrictum.) act. AIMER, V. act. [Qui se dit en géneral des choses & des personnes pour lesquelles on a de l'amour, de la tendresse, de l'amiric, ou quelque forte inclination.] Amare, (amo, amas, amavi, amatum.) act. acc. Cicer. * Le verbe Diligere aimer avec choix & discernement entre plusieurs choses & plusicurs personnes. * [On peut se servir quelquesois de ces saçons de parler : Amore aliquem amplecti ou complecti, (plector, plecteris, plexus sum.) ou prosequi, (prosequor, persequeris, prosequutus sum.) dep. * Propendere in aliquem , ou propendere inclinatione voluntatis in aliquem, (propendeo, propendes, propendi, propentum.) neut. * Charum aliquem habere, (habeo, habes, habui, ha-

Aimer fort quelqu'un, avoir bien de l'affection pour luy, avoir beaucoup de l'amitié pour luy. deamare. In primis amare & charum habere. act. acc. Singulari amore aliquem amare. Amare unicè. Unice diligere. Summa benevolentia aliquem com-

plecti. Cicer.

Aimer sincerement, véritablement, de cœur & d'affection. Aliquem amare toro pectore. Verè ex animo amare. Toto pectore ou ex animo amare. Cic. Amare corde & animo. Plaut

Estre sort aimé de quelqu'un. Esse alicui in deliciis & in amore. Esse alicui carissimum, (sum, es, fui!, caris-

fimus . a , um.) Cic.

bitum.) acl. acc. Cicer.

S'aimer l'un l'autre, s'entr'aimer. Amare inter se. Cic.

Amare se mutuis animis. Cat.

Je trouve que d'aimer les gens qui nous haissent, c'est faire une double faute, car c'est prendre une peine inutile, & leur être à charge. Qui amat illum cum odio ipsius est, bis facere stulte duco, laborem inanem ipse capit , & illi molestiam affert. Térent.

Aimer ceux qui nous aiment. Alios redamare. Aliis in

amore respondere. Cic.

Plut à Dieu que vous m'aimassicz autant que je vous aime! Utinam mihi esset pars æqua amoris tecum! Ter. Vellem ex æquo me amares ? Utinam mihi in amore responderes! Cic.

[On trouve une infinité d'expressions Latines comme synonymes, pour rendre ce Verbe Aimer en Latin dans les Dictionnaires. Ce ne sont neanmoins que des tours particuliers, qui ont à la verité leurs beaurez & leurs graces dans les endroits où les Auteurs de la Laugue Latine les ont employez; mais qui étant detachez & entaffez confusément, font qu'on les place ordinairement mal, & fans en concevoir ni la for-ce, ni l'endroit du discours où ils peuvent être placez avec justesse & avec grace. Ainsi j'ai cru devoir eviter cer inconvenient, & distinguer par articles toute l'etendue de la fignification de ce mot.]

AIMIR, [Avoir une inclination forte, & un grand penchant pour quelqu'un.] Aliquem amare ou deamare. act. accus. Amore alicujus teneri, (teneor, teneris, tentus sum.) pass. Amare amore singulari. act. accus. Cic. Conferre amorem in aliquem, (confero, confers, contuli, collatum.) act. Plaut. Amplecti aliquem. depon. Salust. Amore amplecti ou complecti. depon. acc. Cic. Inclinatione voluntatis propendere in aliquem. neut. Cic.

Après mon frere il n'y a personne que j'aime plus que vous. Cum à fraterno amore discelli, amoris erga te

mei tibi primas defero. Cic.

AIMER quelqu'un, [L'aimer d'un amour déréglé, ex. estre éperdument amoureux, l'aimer jusques à la folie.] Amare ou deamare perdité & efflictim & miserè. Cicer. Terent. Plant. Deperire aliquem, (depereo, deperis, deperii, deperitum.) neut. Plant. Deperire amore alicujus. Liv, Alicujus amore ardere ;

H iij

ou flagrate, (ardeo, ardes, arsi, arsum: slagro, slagras, slagravi, slagratum.) neut. Cic. Ardere aliquem ou in aliquem, Virg. Cicer. Aliquius amore incendi ou incensum este, (incendor, incenderis, incensis sur. pass. Incensus, a, um.) Instammari cu instammatum este aliquius amore, (instammor, instammaris, instammatus sur. pass. Instammatus, a, um. Cicer. Aliquem demori, (demorior, demoreris, demortuus sum. depon. Plant. Estive aliquem diligere, (diligo, diligis, dilectum. (act. Plin-Jin. Estilictim aliquem perire, neut. Plant. Instanire amore alicujus, (insanio, insanis, insanivi, insanium.) neut. Hor.

AIMER tendrement quelqu'un, [comme une mère son cn-sant, &c.] Aliquem amare, act. acc. Aliquem amplecti ou complecti. Amore complecti, dep. acc. In deliciis habere aliquem, & in oculis ferre, act. acc. Crc. Aliquem medulitus ou oculitus amare, act. Plunt. Aliquem gestare in sinu, (gesto, gestas, gestavi, gestatum.) act. Ter.

Aimer quelqu'un jusques à ne rien épargner pour luy, ni seins, ni peines, ni sa propre vie. Omnibus studiis, laboribus, vitæ periculis complecti aliquem. Cic.

Aimer trop une chese, [avoir bien de l'atrache es une grande passion pour elle.] Aliquid amare ou adamare act. Rem aliquam nimitim ou plus æquo confectari, (consector, consectaris, consectatus sum.) dep. Cie.

AIMER, [Se plaire à une chose.] Aliquid amare. Re aliqui delectari, (delector, delectaris, delectatus sum.) pass. Rem in deliciis habere, (habeo, habes, habui, habitum.) act. Cic.

J'aime cette maison. Arridont mihi ædes. Plaut.

Il aime le jeu, les chasse & la musique. Eudo, venatione, musicis delectatur. Cic.

Il s'aime bien à la Cour, il s'y plait fert. Aulam in deliciis habet. Delectatur Aula plurimum. Voluptati & delectationi est ipii Aula. Ctc.

Les Elephans ne s'aiment que dons les pais chands. Ele phanti amant regiones calida. Plin.

Il aime à estre loue. Amat laudari. Hor.

AIMER, [Respecter, honorer quelqu'un qui est audossis de sov.] Amare. Colere, (colo, colis, colni, cultum.) act. acc. Venerari, (veneror, veneraris, veneratus sum.) depon. acc. Observare, (observo, observas,

observavi, observatum.) act. acc. Cic.

SE FAIRE AIMER, [Attirer à joy l'affection de tent l. monde, gagner les cœurs.] Onnes fibi demereri, [demereor, demereris, demeritus sum.] depon. *Amo rem fibi ab omnibus, ou omnium sibi amorem & benevolentiam conciliare, (concilio, concilias, conciliavi, conciliatum.) Rapere ad se omnium amount, (rapio, rapis, rapui, raptum.) Gratiam ab omnitus inire, (ineo, inis, inivi ou inii, initum.) Gratiam sibii apud omnes parere, (pario, paris, pepen, partum.) Cicer. Omnes homines sibii adjungere, (adjungo, adjungis, adjunxi, adjunctum.) act. Ter.

Se faire aimer de bien de gens. Amicitia muicos com-

prehendere. Cic.

J'ay fait aimer l'ancien Gouvernement à des Peuples, oui n'attendoient que l'occasson de brouiller. Populorum animos rerum novarum expectatione suspensos ad veteris Imperrii benevolentiam traduxi Cie.

AIMER, [Sçavoir bon gré à quelqu'un d'une chese, luy en estre obligé.] Amare aliquem de realique, ou ob

rem. Cic.

Je vous aime, ou Je vous stay bos gré d'avoir aissis régosdu à Octavius. Multum te amo, quod i a respondidi Octavio. Cic. ATN

AIMER MIEUX, [Avoir un amour de présence pour les choses ou pour les personnes.] Habere aliquid porius [potior & hoc potius, génit, potioris.) act. acc. Malle, (malo, mavis, malui, sans supin.) neut. avec un Accusatif ou un Instinité.

J'eusse mieux aime mourir mille sois, que desouffrir ces choses. Mori millies mihi præstituset, quam hæc pa-

ti. Cic.

J'aime mieux estre vaincu avec Pompée, que de vaincre avec ces gens-là. Malo me cum Pompeio vinci, quam cum istis vincere. Cic.

Celui qui-aime mieux ses trésors que ses amis, mérite de n'estre aimé de personne. Qui argento omnia ponit, meretur ut nemo ipsi præstet amorem. Horat.

AIMER, proverbialement. Qui bien aime, bien châtie.

Qui bene amat, bene castigat.

On DIT burlesquement, Il l'aime comme ses petits boyaux ou comme ses yeux. Illum medullitus ou oculieus amac. Plaut.

Il n'aime que luv-même, & personne ne l'aime. Sibi carus est seque diligit, & nemo illum, (ou sous-entend diligit.) Se amat sine rivali. Cic.

AINE, subst, f. [Partie du corps où se fait la jontion de la cuisse & du ventre.] Inguen, génit. inguinis, nout Plant. Liv.

AINÉ, Voyez AISNE.

AINS, ou Ens, [Riviere qui a sa source au Val de Miegedans le Comté de Bourgogne, & se se jette dans le Rhosne, vers le Port d'Anton.] Indus, génit. Indi, m. Indanus, génit. Indani, m.

AINS, adv. Ains au contraire, [mais au contraire, mois

plutost.] Imò. Imò verò. adv. Cic.

[Cet Adverbe François, aussi bien que Ainçoit, est hors d'usalage; ils significient autresois Mass. On ne se sert que dans le burlesque de Ains au contraire.

AINSA, ou AINZA, [Ville d'Aragon, capitale du petit pais de Sobrarbe, qui a en autrefois Titre de Royaume, fur la rivière de Cinga.] Ainsa, génit. Ainsæ, f.

AINSI, adverbe. [De la forte, de cette forte.] Sic. Ita. adv. Cic. Hoc modo, abl. Ad hunc ou ad eum modum. Cieer. Plaut. Hoc pacto. Eo pacto, ablat. Plaut. Ter.

AINSI QUE, [Comme.] Sic. adv. Il est ainst, cela est ainst. Sic est. Sic est res. Ter. Sic tes se habet. Cicer. Ita est. Ita res est. Ter.

Il est ainsi que je vous le dis. Res sic est ut narro tibi. Plant.

Je [us anj] fait, c'est mon humeur. Sic sum. Sic est ingenium meum. Ter.

Il est ainsi frie. Ita homo est. Ter. Ita ingenio est. Itaingenium cjus est. Plane.

C'est winfi qu'il faut faire. Ita opus est l'esto. Ter. On le dit aiufi. Ita aiunt. Ita prædicant. Ter.

C'est ainsi que j'espere. Ita spero quidem. Ter.

Effect with que tu me miprifis? Ita-ne contemnor abs to?

J'ay esté astigé de cela ainst que je le devois. Sanè quanpro co ac debui, graviter, molesteque tuli, Sulp. ad-Cicer:

Cela évant ains. Quod cum ita sit. Que cum ita sint.

QUARNET NE SOIT, [pour preuve de cela.] J'étois dans ce jurdin, & qu'ainsi ne jou voilà une fleur que j'y ay eneillie, c'est comme h je duois & pour preuve de cela veilà une fleur que j'y ay eneillie. Eram in horto, atque ut rem ua cife intelligas, hunc ibi decepti florem.

(Cette maniere de prelet se prend en un seas tout contraite à celuy qu'elle semble avoir : car elle est assumative, nonob-

stant la negation qui y est.)

AINSI SOIT-IL , [Soundit qu'on fait.] Utinam id fit. Itr.

Utinam ita Deus faxit, Terent, Utinam , feul Quod

AIDINT, AJOURNER, AJOUTER, cherchez ees more avec m. D. Aijoine, Adjourner, &c.

AIR , fubit. m. [Element liquide & leger qui environne le Globe terrestre, ou la mer & la terre.] Aet, genet. acris, m. Cic. Acher, genit. wtheris , m. Virg. Colum, on Calum, génit, i, n. Aura, génit, auræ f. Ving. Spuritas, genit, spiritûs, m. Cir. Animabilis spirabias que natura génic. animabilis spirabilitque natura, f. Viralis & per omeia meabilis spiritus, m. Colum.

f Le mon Aer a un Puner, car on trouve dans Vittuye . feres 'ocerum, & dans Lucrece cientus bents; neanmoins il ne le trou ve qu'au Singulier dans les bons Auteurs, Ceux qui font venus dans le declin de la Langue & de l'Empire, s'en sont ser vis autiement, le fai'ant Neutre au Pluriel, aufi bien que **El'er: ce qu'ils ont pris lans doute de ce que voyant A ra & Elbera à l'Acculair firgulier, qui est la termination Grecque, ils ont crù que c'etoit un Plutier Neutre: ainfi qu'il fe ni volt dans l'Hymne de la Vierge, attribuce à Fottunat ou S Geogire le Giard, Quem terra, permus, athera colunt, &co ou l'on a mis deguis sel et, au lieu d'espert. Robeit Estienne affire dans for grand D . Formone n'aveit jamais tiouve dins les bonnes Elitions Colore, mais bien chime, quoique ce nert femble venir de Kenty concavus Vollus est d'un leurament contraire dans les Etymologies qu'on pourra voir 1

Air bean & agréable. Jucundum & amornum crium,

Ar clair & ferain. Nudus & apertus aer, m. Stat. Serenus aer, m. Lar. * (Le contraire eft Nebulosus ou nubilas & auftrinus aer, m. Plin. Caligiaofum calum, n. Cie Air sombre : couver ; plein de brouillars.) Air liere & ouvert. Apertus act , m. Stat. Apertum coe-

li matium, n. Pier.

Air par. Purum cœlum, n. Cic. Purus liquidusque zer,

Air sabril. Tenue cælum, n. Aër tenuis & extenuatus, m. C.c. Subtile celam, n. Subtilis aer, m. Sen. * (le m. Cie. Hor. Craslum cælum, n. Virg. Air etais &

groffer.)

Coux qui bilitait en des pars ou l'Air est plus pur & plus subtil, on auffi l'osprit plus subtil, que coux que respirent un Au epais & groffier. Licet videre acutiora ingenia & ad intelligendum aptiora corum qui terras incolunt eas in quibus aer fit purus ac tenois, quam illorum qui utuntur crasso celo atque concreto. Cic.

Lir temperé. Aër temperatus, m. Cic.

Benair, air jain. Bonum colum, n. Cat. Salubre cælun, n. Cic. " (le contraire est, culum malignum ou n alerseum, n. Cicer. Calum insalubre, n. Morbidus acr , maic. Plin. Un air mal fain.

Air mauvis & meschant , Air pestilentiel. Calum mailmum, n. Ar pestilens, m. Vur. Cælum cujus aspi-

Titlo gravis & pestilens, n. Ptin.

Air en uff. Gravius culum, n. Coli gravitas, genit. gravitatis , f. Cic * (le Contraire est, Lenis aura, génit. lenis auræ, f. Air doux.)

Air natal. Natale cœlum, n. Cic.

Bente de l'Air. Aëris ou cœli falubistas, genit. falubritatis. f. Plin. * (le contraire est, Malignitas cali, f. Plin. La malignité de l'Air.)

Changement d'air. Aëris ou culi commutatio, génit.

commutationis, f. Cic.

Changement de l'air, lorsqu'il se change. Cali ou agris conversio, génit. conversionis, f. Cic.

Corruption de l'air. Aëris vitium, génit. aëris vitii, ou Morbus cali, génit. morbi cali, m. Virg.

Intemperie de l'air. Cæli intemperies, génit, intemperiei, f. Colum.

AIR Les diverses situations de la terre contribuent beaucoup à la temperature de l'air. Terræ politiones huc atque illuc veriæ magna ad aeris temperiem momenta. funt. Sen.

Pelloteur de l'air. Cuit gravitas, génit. cult gravitatis, f. Cic.

Gro, lereté de l'air. Con crassitudo, génit. crassitudinis. f. Cicer.

Sercnité de l'air. Serenitas cœli, génit. serenitatis cæli. f. (Le contraire est Perturbatio coeli, génit, perturbationis , cæli , f. Cio Lo trouble de l'air.)

A L'AIR, [à découvert.] Sub dio. Acre aperto. Sub Jove frigido. Hor.

Eftre à l'air, on eftre exposé à l'air. Acti ou in acre exponi, (exponor, exponeris, expolitus sum. , pass. Colum.

Le sapin a beaucoup d'air & de feu. Abies habet plurimum aeris & ignis. Vitr.

Les assimant terrestres ont de l'air médiocrement & de la cholene. Teriestria animalia acre, caloreque sunt temperata. Vitr.

L'air commence à l'échauffer. Calum tepescit ou cales. cit. Plin. * (le contraire est , Aër frigescit. Cat. l'Air

commence à l'efferidir.)

L'sir estant prosse par de frequentes impulsions entre par les ouvertures des robinets & emplit les canaux. Spiritus frequens compressus epistomiorum aperturis influit & replet anima canales. Vitr.

Les poursons sont d'une nature spongieuse propre à recevoir l'air. In pulmonibus inest raritas ad hauriendum

spiritum aptissima. Cic.

On donne de l'air aux caries par le moyen des soupiraux. Relaxatis spiramentis aër in caveas infunditur en immittitur ou introducitur. Vitr.

L'air étant rengermé & ne pour ont se dilater, s'échauffe er s'agitant Aer conclusus neque habens vagandi po-

teslatem, versando conservescit. Vitr.

It mesne air fait les divorsitez du froid & de la chal'ir qui arrivent chaque ennée, & étant attiré par la respiration, il neureit les animaux. Idem aër annuas frigorum & calorum facit varietates, & spiritu ductus alit & substentat animantes. Cicer.

Les conduits du corps estant dil reez reçoivent aisement toutes les impressions de l'air. In corpora, que habent patentes venas, insident au arum flatus. Vitr.

Nous sommes environnes a'air. Offunditur nobis aer. Cicer.

CHANGER D'AIR, f eller demeurer ailleurs pour y ref-firer un autre air. I Culum ou acrem mutate, (to , as , avi , atum.) act. Hw. Celf.

Frendre l'air à la camtagne. Liberius ou purius culum ruri captare ou ipirare, o, as, avi, atum.) act. Liberius calum ducere, (duco, ducis, duxi, ductum.) aft.

Refrendre son air natal. In natale solum immigrare, (migro, migras, migravi, migratum.) n. Aërem nativum spirare, act. Peregrinum cælum cum patrio commutare. act. Cic.

Donner de l'Air à un lieu. Acrem in aliquem locum immittere, (immitto, immittis, immifi, immiffum.) act.

Donner de l'air aux arbres en les déchaussant par la pied. Arbores ablaqueare, (queo, as, avi, atum.) act. Colum.

Denner de l'air aux arbres en les élaguant & coupant les branches qui sont trop toussues. Aperire cælum arboribus, (aperio, aperis, aperui, apertum.) act. Plin. Arbores collucare, (luco, as, avi, utum.) a.t. Colum.

ATR, [Souffle, went, halaine.] Hallous, genit. boli-

tus, masc. Spiritus, genit. spiritus, m. Aura, genit. auræ, f. Cic.

Donner de l'air'à une personne qui s'évaneuit. Alicui auram præbere act. Ventülum alicui facere. Plaut.

Donner de l'air ou du vent à un tonneau.. Spiramentum dolio dare. act.

On DIT en ce sens par maniere de proverbe, Don nez-vous de l'air, Donnez-vous parience. Quielce paululum. Expecta dum. Pax Plant.

AIR se dit figurement des choses qui n'ont point de vé-

rité & de fondement solide. Ainsi on dit

Des promesses & des desseins en l'air. Vana promissa. Irrita confilia, génit. vanorum promissorum, irritorum condliorum; n. pl. Cicer. * Un raifonnement en l'air, qui est sans solidité. Infinis ratiocinatio, génit. inanis ratiocinationis, f. Cic. * Des conjectures en l'air, vaines & sans raison. Inanes & futiles conjecturæ, génit. inanium & futilium conjecturarum, f. pl. Cic.

Tout cela s'en ira en l'air, ou populairement en eau de boudin. Vanescent hæc omnia, (vanesco, vanescis, vanui, sans supin, vanescere.) neut. Hæc on nia irrita cadent ou in irritum cadent, (cado, cadis, ce-

cidi, casum, cadere.) n. Tacit.

Faire cent discours en l'air. Quidlibet garrire, (garrio,

garris, garrivi, garrītum.) act. Hor.

On dir encore proverbialement tirer en l'air, [Habler, ou populairement, Craquer.] Vana & falsa jactare, (cto, as, avi, atum.) act. Magnifice mentiri multa, (mentior, mentiris, mentitus sum.) dep.

Battre l'air, travailler inutilement. Acrem verberare, (bero, as, avi, atum.) act. Operam ludere, (ludo, ludis, lufi, lufum.) act. Ter. Oleum & operam perdere, (perdo, perdis, perdidi, perditum.) act.

Plant.

On DIT aussi en maniere de proverbe, Se donner de l'air, se divertir comme il faut & avec une pleine liberte. Genio indulgere, (indulgeo, indulges, indulfi, indultum.) neut. Ter. Animo suo obsequi, (obsequor, obsequeris, obsecutus sum.) dep. Animo suo obsequium sumere, (sumo, sumis, sumsi, sumtum.) act. Sibi bene facere. Facere animo suo volupe, (facio, facis , feci , factum.) act. Plant. Terent.

On DIT encore Il a toujours un pied en l'air, pour dire qu'il est fort agissint & remuant. Mobilibus est

pedibus. Eit pede mobili.

AIR se dit aussi en Musique, de la conduite de la vei & des autres sons, parce qu'ils proviennent des diverse. impulsions de l'air. [Modus, Modulus, génit. 1, m. Modulatio, génit. modulationis, f. Cic. Horat.

Je sçay l'air de cette chanson, mais je ne me souviens pas des paroles, Numeros illius cantilenæ memini,

verba non teneo: Virg.

Accorder des airs sur le luth. Fidibus modos aptare.

Donner un air à une chanson, la notter. Cantica mo-

dis musicis exprlmere, (exprimo, exprimis, expreia, expressum.) act. Quint.

Joner un air charmant. Dicere modos quibus aures applicentur, (dico, dicis, dixi, dictum.) act. Horat. Jouer des airs sur la flutte. Modulationes tibis canere, (cano, canis, cecini, cantum.) Modulate canere tibijs. Cic. Ad certos modos, canere tibiis. Ovid. Ad tibiam canere cantilenam. Cic. Carmina tibiis cantare, (.to, as, avi, atum.) act. Cornel-Nop.

Qui donne un air à une chanson. Modulator, génit. mo-

dulatoris , m. Hor.

Air, [maniere d'agir, de parler & de vivre soit in bonne ou mauvaise part.] ainsi l'on die Se donner des airs, affecter certaines manieres singulieres de parler,

de marcher & de s'ajuster. Fingere se ad putidam & assectatam elegantiam, (fingo, fingis, finxi, fictum) act. Modos quosdam in ornatu, in gestu, in voce putide consectari, (consector consectaris, consectatus fum.) dep. Exquisītis quibusdam modis co: pus ad affecturam elegantiam componere, (compono, componis, composition.) act.

Se donner des airs de visage en faisant des minauderies. Os exquisitis modis ducere, (duco, ducis, duxi, du-

Elum.) act. Quint.

AIR, [Mine façon, l'extérieur d'une personne.] Facies. Species, génit., ci, f. Vultus. Oris habitus, génit. ûs, m. Forma, génit. formæ, f. Cicer. Ter. Figura totius oris & corporis, génit. figuræ, f. Cic.

Il a l'air doux on l'air du vijage deux : Il a beaucoup de douceur dans l'air du visage. Est ipti suavissima oris

species. Cornel-Nep.

Un jeune homme qui a l'air bon ou qui a bon air. Adolescens honestà & liberali facie. Adolescens bonà formâ. Terent. Probo ore. Honorem eximiæ frontis præferens. Plin. Adolescens in quo est forma & species liberalis. Cic.

Elle avoit l'air plus honneste que les autres. Erat formà præter ceteras honesta & liberali, Terence parle d'une

Ne mentrez jamais un air chagrin. Deme supercilio nubem. Hor:

Avoir mechant air. Malam faciem habere. Quint.

Je il sy point vu de femme de pius méchant ou qui ent plus méchant air que celle-là. Improbiorem non vidi faciem mulieris. Plaut.

Il a un air d'impudence & d'effronterie ou la mine impudente. Est illi os impudens & inverecundum. Terent. Est perfricta & inverecundà ou expudorata fronte.

Il a l'air honteux & embarrasse. Timidior est, & rustice

verecundus. Cic.

Il a l'air écranger ou d'un étranger. Est ipsi peregrina facies. Plant.

A son air, à sa mine, à le voir il paroist un homme de conséquence. Cum faciem videas, videtur esse quantivis pretii. Ter.

Après qu'elle ent essayé dans son miroir tous les airs,. que l'on perd bien-tôt, quand on folâtre avec un umant. Postquain tentavit omnes vultus, quos solet inter amantes rifus frangere. Hor.

Il a l'air grand & la physiconomie noble. Spirat in cjus vultu magnas & nobilis animus. Est quiddam in ejus vultu plenum dignitatis & honestatis. Eminet in vultu-

ac toto corpore animi præstantia. Prendre un air se vere & renframe. Vultus severos inducre, (induo, induis, indui, indutura.) act. Mart. Caperare frontem, (capero, caperas, caperavi, caperatum.) act. Cit. Frontem ou vultum contrahere, (contraho, contrahis, contraxi, contractum.) act. Cic.

AIR, [Ressemblance dans le visage & dans les manieres d'agir.] Similitudo, génit. fimilitudinis, f. Gicer. Il a bien de son nir, il a beaucoup de son air, il lui ressemble bien. Ad illius similitudinem multum accedit. Cic. Ore & habitu multum est ipsi similis, Illum ore refert, (refero, refers, retuli, relatum, referre.) act. Virg.

AIR, [Façon, maniere.] Ratio, génit. rationis, fem.

Modus, génit: modi, m. Cic.

Il va du grand air, il vit en grand Seigeur. Basilice & opipare vivit. Plaut. Omnia laura sunt & magnifica apud illum. Lautum victum & elegantem magnifice colit. Cic.

Cela va du bel air. Belle id procedit. Plum. Contresaire l'homme du vel air. Politulum & bellulum

se sacere en reddere. Cic. Plm.

Il parle a'un air à faire croire ou'il est en colere. Ita loenitur, illum ut iratum eile nemo non sentiat.

L'in a parle du bel air , de la belle maniere. Loquutus cum co vehementer. Cic. Aspere eum habuit. Plant. Traiter quelqu'un du bel air, de la belle maniere. Versaie aliquem probè, act. Plant. Acerbius ac duries ali-

quem tractare. act. Plin-Jun.

Recevoir quelqu'un d'un air doux & obligeant. Comiter & benigne aliquem accipere ou excipere, act.

* D'un air dedaigneux & arrogant. Fattidiose & arrogan-

ter aliquem excipere. act. Cic.

Parler d'un air menacant, Loqui minaciter, dep. Cicer. Railler quelqu'un d'un air enjoné. Facete irridere aliquem. act. Cie.

AIR, [Grace, caractere, maniere.] Ratio, génit. rationis, f. Color, génit. coloris, m. character, génit. characteris , m. Cic. Phad.

L'air d'un discours. Ratio dicendi, gen. rationis dicendi , f. Facies fermonis gen. faciei sermonis , f. Cic Il y a un air ou un caractere de vanité dans tout ce qu'il

écrit , c'est-à-dire , Ses écrits sentent l'homme vain. Illius scripta spirant ou redolent hominem gloriosum & vanissimum, (redoleo, redoles, redolui, redoli. tum, redolere.) neut. Chaeun a son air & sa maniere de s'exprimer. Suus

cuique color proprius, fua cogitatio. Phad.

Il a un air de pretreté en toutes choies, qui enchant. Lit in illo mirificus quidam munditin lepos , quo homines capiuntur, (lepos, génit, leporis, m.)

On voit sur le visige & dans le part de certaines personnes un air agréable, qui lour est tout particulier. Inest proprius quibusdam decor in habitu atque vul-

tu. Quint.

Il regne un certain air de politesse dans tous ses ouvrages. I comnibus ejus operibus politior qua fam elegantia elucer ou enitescit, (eluceo, eluces, eluxi, Jans supin, elucere: enitesco, enitescis, enitui, surs fin, enitescere.) neut. Il a un air naturel dans tout ce qu'il dit. In omni ser-

mone est ipsi non facatus nitor.

On voit en luy un certain air de probité & de franchise dans les affaires. In tractandis negotiis præ se fert

provitatem quandam & ingenuiratem. Ci-

Ce hond eerst eft d'un air tout différent du tremier. Alterum hoc scriptum à primo multum discrepat. Hoc scriprum distimili oratione ab altero est factum, ac stylo par initation de Térence.

AIR, [Tour, miniere.] coinme Mattre les choses à notre air, les tournerà notre maniere. Ad nostram normam ou rationem res exigere, (exigo, exigis, exe-

gi , exactum.) act.

Gaster les ch ses par le mauvais air on le mauvais tour qu'en leur denne. Modis incultis res depravare ou vi-

tiare, (o, as, avi, atum.) act.

On DIT en Peinture, Il y a de l'Air dans ce Tableau, [la couleur de tous les Corps y oft diminuse solon les différens degrez d'éloignement.] Omnes colores in hac Tabellà sunt inter se benè compositi.

D'AIR, [Qui oft d'air ou qui appartsent à l'air.] Acreus

ou aerius, a , um. Cic.

AIRAIN, subst. masc. [Metal rouge, qu'on mile quelquefois avec de la calsurine jour la rendre jaunc.] Æs, génit. æris, n. Cic.

D'AIRAIN, ou Qui et d'sirain. Æreus, ærea, æreum, Encus , anca , aneum. Pin. * Qui concerne l'airain. Aratius, grania, granium,

AIA Convert d'airain. Avatus , avata , aratum. Caf.

Mile d'airain. Airolus, profa, profum. Plin. Mine d'airain d'ou l'en tire l'airain. Aivaria , géait, xrarix, f. (on lous-entend Fodina qui le peut exprimer.] Alis metalla, genu. æris metallorum, neur. plus. Plan.

Cicenfiles a'urain, ou Essuerie de cuisine d'airain. Aramenti, genit. aramentorum, neut. plur. Plin. Vala

zrea, genit. orum, m. plur.

Qui travaille en airain, ouvrier en airain. Ærarius faber, génir. ararii fabri, m. Plin.

Lieu ou l'en travaille en airain. Airaria officina, génie

grariz officing, f. Plin. L'art de travailler en airain. Æris fabrica, génit. æris

fabrica f. Æraria fabrica, f. Plin. Rouille d'airain. Ærugo, génit. aruginis, f. Cic.

On DIT figurement Un siècle d'airsin, pour dire Un sis. ele dur & facheux. Seculum areum, genit. seculi rei , n. Ætas rea , génit. atatis area , f.

Un Ciel d'airain, lors qu'il ne pleut point sir la terre,

Cælum æreum, n.

On DIT aussi qu'un homme a un front d'airain pour dire qu'il ne rougit point de ses crimes , qu'il est eff ronté. Homo perfrictæ frontis & expudorate. Plant. Cui frons est inverecunda. Quint. Cui frons periit. Per/

AIRE sur l'Adour, [Ville Episcopale de Gascogne.] Atyrus & Aturus, génit. Atyri & Aturi, f. Aturensium

civita's, gémit. civitatis, f.

Qui est d'Aire. Aturensis & Atyrensis & hoe Aturense,

adject.

AIRE fur la Lys , [Ville des Paus-Bas dans l'Arrois , fur les frontieres de Findre.] Heria, génir. Herix, f. Aeria , geni: Accia, f. Aria , genit. Æriæ , f. Aria , const. Ariæ, f.

Qui est a' Aire en Arteis. Ariensis & hoz Ariente,

adject.

AIRE, faibh. f. [Place dans la grange où l'on bat le bled.] Aica; génit. areæ, f. Cic.

Aire, en Adrologie, [C'est la Couronne de lumiere qui parsi autour au Soleil & des autres Aftres.] Corō-

na, on Area, génit. area, f. S.n.

Aire, en termes de Marine, [Cest l'oppesition d'un vent à l'autre, comme de l'Est à l'Oucse.] On dit Aire de veit, un vent qui sur le sur une ligne ou division du compas de mer. Adversus ventorum positus, genit. 2 lversi ventorum positiis, mase. Cicer. (On l'appelle auffi Frait de vent , Rumb de vent , Lit de vent. Quart de vent.)

AIRE dans la Fauconnerie, [C'est le nid de l'oiseau.]

Nidus . cénit. nidi , m. Cic.

Torre for aire, faire fon mid. Ni lificare, (nidifico, nidif.cas, nidificavi, nidificatum.) neut. Nidum facere on constructe. att. Colum. Fhad.

AIRER V. neut. [Faire fon aire ou son nid.] Nidum facere ou construere, (facio, facis, faci, factum: construo, construis, constructum.) act.

I had. Cours.

AIRIÉ, masc. Airiee, f. part. pass. du verbe Airifr, [Parlant d'un lieu où l'air est tibre, & où il y a bien de l'air.] Patens & apertus, génit. patentis & aperti, masc., Patens, génit. patentis, omn. gen. Apcrtus, a, um.)

Une chambre bien éclairée, qui est bien à l'air. Cubiculum

quo i liberius perstatus capere poteit. Celum.

D'n wer dan une misson bien éclairée & bien siriée. Hibitate adificio lucido & perfiato. (On sous-enrend in) Colum.

AIRIER un lun infesté. V. act. Aerem purgare nu re-

purgare, (purgo, purgas, purgavi, purgatum.) act. Aëra tabificum resolvere, (resolvo, resolvis, resolvi, resolūtum.) act. Lucan.

AIS , subst. masc. [Piece de bois de sciage.] Affis , génit. Assis, m. Axis, génit. axis m. Vitr. Asser, génit.

asseris, m. Plaut.

Petit ais. Assiculus, génit. assiculi, m. axiculus, i,

m. Colum. Tabella, génit. 2. f. Joindre des ais ensemble. Coassare, (coasso, coassas,

coassavi, coassatum.) act. Plin.

Faire un plancher d'ais, planchéer d'ais. assare, (afso, assas, assavi, assatum.) act. accus. Vitr. Axibus compingere, (compingo, compingis, compegi, compactum.) act. acc. Colum.

AIS, nom de Ville. Voyez AIX.

AISANCE, subst.f. [Facilité à faire une chose.] Facilitas, génit. facilitatis, f.

[Ce mot est vieux en cette signification.]

Arsance, [Commodité.] Commoditas, génit. commoditatis, f. Cic.

I En ce sens il ne se dit qu'en pratique, Il a acheté cette maison ares toutes ses aisances es ses appartenands.]

Assances au plurier, se prend abusivement pour Le retrait & au lieu de commodité où l'on va à ses grands besoins. Latrina, gen. latrina, f. Plaut. * Aller aux aisances. Ire ad latrinas & ad requisita natura, Salust.

AISCEAU, subst. m. [Outil en façon de petite hache recourbée avec quoy les Tonneliers ébanchent les piéces de bois creuses & courbes.] Ascia, génit. ascia, f. Cic.

AISE, subst. & adject. [Joye, contentement.] Lætitia, génit l'atitia, f. Voluptas, génit, voluptatis, f. Cic.

[Le genre de ce mot François est intertain , parce qu'on l'employe le plus souvent verbiglement]

Je suis ravis d'aise, je ne me sens pas d'aise. Incredibili lætitiá afficior, (Afficeris, affectus sum, affici.) pass. Triumpho gaudio, (triumphas, triumphavi, triumphatum, triumphare.) neut. Plant. Multum gaudeo, (gaudes, gravisus sum, gaudere.) n. Cicer. Lætitia vix sum apud me. Lætitia efferor, (efferris, clatus sum, efferri,) pass. Cic. Vehementer lætari, (lætor , lætaris , lætatus fum.) dep. Cic.

Je vous fais bien aise. Reo te, (beas, beavi, beatum,

beare.) act. Ter.

Vous serez bien aise d'avoir fait cela. Gaudebis facto. Terent.

Je suis bien aise que vous soyiez en bonne santé. Te reclè

valere gaudeo & lætor.

Je suis bien aije que vous soyies de bonne humeur. Te esse animo hilari valde me juvat, (juvo, juvas, juvi, jutum, juvare.) act. Cic.

AISE, [Commodité, rich: ffis.] commoda, génit. commodorum, n. pl. Commoditates, génit. commodita-

tum, f. pl. Cic.

Chercher ses aises & ses commoditez. Sua venari commoda, (venor, venaris, venarus sum. ; dep. Suis inservire commodis, (inservio, inservii, inservii,

infervitum.) n. Cic.

Prendre ses aises. Sibi benè facere, Se molliter curare. act. Plaut. Ter. Voluptati indulgere, (indulgeo, indulges, indulfi, indultum.) n. Quint. Genio, indulgere. Perf. Animo obsequi, (obsequor, obsequeris, obsecutus sum.) dep. Ter.

Il est couché à son aise ou commodément. Accubat mol-

liter ac delicate. Cic.

Il aime ses aises, il est né pour avoir ses aises. Natus est suis commodis. Cic.

Il n'a pas toutes ses aises. Duré victirat. Durem & acerbam vitam agit. Ter.

Estre bien à son aise, [Parlant d'une personne qui

AIS

est riche.] Facillime agere, (ago, agis, egi, actum.) Ter. Benè & fortunate vivere, (vivo, vivis,

vixi, victum.) neut. Plaut.

A L'AISE, par maniere d'adverbe. [Facilement, commodément.] Facile. Commode. adv. (au Comparatif. Facilius, Commodius; au Superlatif. Facillime, Commodiffimè. adv. Cic.)

Vous ferez cela tout à vôtre aise. Id per otium facies. Id facies, cum erit tibi commodum, ou tuo commo-

do. Id otius facies. Cic.

Je vis plus à mon aise par leur moyen. Illorum operà aut propter illos, vivo facilius, ou melius mihi est.

On DIT proverbialement, Vous en parlez bien à vôtre aise, [cela vous est bien aisé à dire, & à faire.] Nihil dictu facilius aut factu. Ter.

AISÉ, masc. Aisée fem. adject. [Facile.] Facilis & hoc facile. adject. Expeditus, expedita, expeditum.

[On dit au Comparatif Facilior & hoc facilius, & Expeditior & hot expeditius, Plus aife; & Facillimus, Expeditissimus, a, um. Très aife.]

Il est aisé de le chagriner. Illi facile sit quod dolcat. Terent.

Il est aisé d'ajoûter aux actions des autres. Facile est inventis addere. Hor.

Cela est aisé à saire. Id in expedito positum. Quint. Id factu facile. Cic.

Aise, [Commode.] Gommodus, commoda, commodum, (qui fait au Comparatif. Commodior & hoc commodius; & au Superlatif Commodissimus, a, um.) Facilis & hoc facile, adí. Cic.

Un esprit aisé à se fascher & à s'appaiser, qui se fasche, & s'appaise aisement. Facilis & mollis animus ad accipiendam & ad deponendam injuriam ou offensio-

nem. Cic.

Il a l'esprit ou un esprit aisé, qui conçoit aisément les choses. Habet ingenium in numerato. Cic. Est ipsi ingenium in excogitando facile. Quint.

Il a une conversation aisée. Facilis est nec morosa cum

illo confabulatio.

Il a une maniere aisée & naturelle à dire les choses. Valet ingenitá quádam ad agendum sive ad loquendum facultate & gratia. Est ipsi nativa dicendi facultas & copia. Cic.

Un stile aise & coulant. Facilis & fluens oratio. Cic.

Un homme aisé avec lequel on peut vivre aisement, qui a des mœurs aisses. Homo commodus & facilis. Plant. Homo commodis moribus. Cic.

AISE, [qui est à sen aise du côté des biens de la fortune.] Benè constitutus de rebus domesticis. Qui facillime agit. Ter. Fortunatus on Beatus, a, um, (au Comparatif Beatior & loc beatius: Fortunation & hoc fortunatius: & an Superlatif Beatissimus, & Fortunatissimus, a, um.) Cic.

AISÉMENT, adverbe. [Facilement.] Facilè. Faciliùs. Facillimè, adv. Haud difficulter, adv. Expeditè. Ex-

peditius. Expeditissime, adv. Cic.

Concevoir aisément les choses. Celeriter & expedité res percipere ou Comprehendere. Cic.

Il parle aisement. Promtus est lingua. Liv. Promtus est ad. dicendum, Quint. Ipsi est facilis & promta oratio. Cic.

AISÉMENT subst. m. Vous ferez cela à vos bens points & aisement, c'est à-dire, à vostre commodité, lorsque vous en aurez la commodité. Dum tibi crit commodum. Dum per otium tibi licebit.

[Cette expression est populaire,]

AISEMENT, [Privé où l'on va se décharger le ventre.] Latrina, génit, latrinæ, f. Plaut. Fossa excrementitia, æ, fem.

x'AISNE, vovez AINE.

AISNE, [Riviere qui a deux sources qui se joignent à Mouron, qui passe à Retel & à Soissons, & se joint à l'vise un peu au de-là de Compiegne.] Axòna, génit. Axona, m. Auson.

AISNE, m. AISNEE, f. adject. [qui est né devant un autre.] Major & hoc majus, genit. majoris pour tous les genres. Natu major. Cicer. Primævus, primæva, primævum Catul. Virg. Primo-genitus, primo-genita, primo-genitum. Plin. Primigenius, primigenia, primigenium. Var.

L'aisne de deux. Natu major, génit. natu majoris,

com. gen.

L'aisné de plusieurs. Natu maximus, a, um.

Il est mon aisné, il est plus agé que moy. Frater meus est major ou natu major. Me ætate antecēdit. Cic. * Il est nostre frere aisné, à l'égard de plusieurs. Natu maximus, a, um.

AISNESSE, subst. f. [l'Avantage qu'on a d'êcre né le premier.] Major ou grandior ætas, génit, majoris eu

grandioris ætatis, f.

Votre aisnesse vous donne ce droit. Hoe jus ad te perti-

net, quod natu maximus es.

AISSELLE, subit. f. [Concavité qui est au dessous de la jointure du bras avec l'épaule.] Ala, génit. ala, f. Plin. Vallis alarum, génit, vallis alarum, f. Catul. [Axiila que les Dictionnaires mettent & qu'ils cuent de

Ciceton, ne s'y trouve pas en cette signification] Celuy qui arrache le poil qui vient sous les aisselles. Ali-

pilus , genit. alipili , m. Hor.

AlSSIEUX, subst.m. [Ligne ou pi.cc de bois ou de fer qui traverse un globe par son centre.] Axis, genic. axis, m. voyez. Essieu.

AJUGÉ, AJUGER, AJUDICATION, cherchez ces

mots par un D, Adjuger, &c.

AJUSTÉ, m. AJUTÉE, f. part. pass. du verbe Asuster, [rendre juste & propre à une chose.] Aptus, apta, aptum. (qui fait au Comparatif Aptior & hoc aptius, Plus ajusté; au Superlatif. Aptissimus, a, um. Fort ajusté,) Cic.

Il y en a qui s'imaginent d'être parvenus au sommet du Parnasse, dés lors qu'ils ent ajusté la cadence des pieds, & renfermé une jelie pensée dans un certain tour de paroles. Sunt qui putant in Heliconem venisse, ubi versum pedibus instruxerunt sensumque teneriorem verborun ambitu intexuerunt. Petr.

AJUSTÉ, agencé, paré, orné.] Comtus. Ornatus. Com-

positus. Cultus, a, um. Cic.

[On dit au Comparatif Comit r & hoc continus. Ornatior & hoc ornatius; "Convossition & hoc composition & Continue & loc cultius, Plus asude: & au Superla if Comtissimus, Ornatissimus, Compositissimus, & Coltysimus, a, um. Fott asuste.]

AJUSTEMENT, subst. m. [Ornement, parure.] Orna-

AJUSTEMENT, subit. m. [Ornomens, parure.] Ornatus, génir. ornatus, m. Culcus, génir. cultûs, m. Ornamentum, genir. ornamenti, n. Cic.

sinfement des femmes. Mundus muliebris , génit. mun-

di muliebris, m. Phad.

AJUSTEMENT, [agencement.] Compositio, génit. compositionis, f. Cic.

L'ajustement des cheveux. Capillorum compositio ou

comtio, f.

AJUSTER, V. act. [Accommoder une chefe, la rendre propre & juste.] Aptare, (apto, aptas, aptavi, aptatum.) act. acc. Celum.

Lorsque vous aurez ainsi ajusté cette planche. Cum il-

lam tabu'am fic aptaveris. Colum.

On Dit au aguté en ce sens, C'est le propre d'un homme sin d'a cer ent à ses interests. Est assuti hominis ad sur autilitatem omnia reserve. Cic.

Ajuster jon visage sur celay a'un autre. Componere

vultus fuos ad alind. Ovid.

Ajuster ses affaires. Componere res suas. Salust.

Ajuster des paroles sur le lush. Fidibus aptare modos. Hor.
AJUSTER, [agencer, orner, parer.] Componere, (compono, componis, compositi, compositum.) Ornare oue
exornare, (orno, ornas, ornavi, ornatum.) Comere,
(como, comis, comsi, comtum.) act. acc. Ter.

Il ajuste, il agence sa teste ou ses cheveux au miroir ou devant un miroir. implicat ad speculum caput. Plaut.

Ad speculum componit capillum. Cicer.

Les femmes sont long-temps à s'ajuster. Dum comuntur mulières, annus est. Ter.

Il est trop long-temps à s'ainster. In cute curandà, ou in exornando corpore, plus æquo operatur. Hor.

S'ajuster. Comere se. Fibul. * Ajuster sa robe. Togem

componere. Hor.

ON DIT ironiquement Ajuster quelqu'un comme il saut, l'acommoder de toutes pieces. Exornatum dare aliquem, Terent.

Je t'ajusterois comme il saut. Ornatus esses ex tuis virtutibus. Ter.

Je luy ay ajusté le visage comme il faut, ou comme parle le vulgaire, Je le luy a, mis à la compote. Nimis autem bene ora comtavi. Plaut.

AJUSTER, [Accommoder, mettre bien ensemble des perfonnes oui ont quelque different.] Componere. Conciliare, (lio, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Ajuster des amis qui sont mal ensemble. Aversos amicos

componere. Har.

ON DIT par un proveibe populaire, Ajustez ves flutes, concente de vos faits, [parlant à des gens, qui ont outlant contestation.] Componite lites inter vos. Virg.

s'AJUSTER, [Convenir, s'acommoder avec.] Convenire, (convenio, convenis, conveni, conventum.) Congruere, (congruo, congruis, congrui, sans shepin.) neut. Cic. Ter.

Une femous s'viustera mieux avec une femme. Mulier

mulieri magis congruet. Ter.

S'ajrster, s'accommoder au temps. Tempori servire. Cic. AIX LA CHAPELLE, [Ville celebre d'Allemagne sur les frontieres de Juliers & de Limbourg.] Aquis-granum, génie. Aquis-grani, n. Aqua grani, genie. Aquarum grani, f. pl.

Elle s'appelle Aque à cause de ces eaux Minerales, quiy

iont tres-bon es.

Qui est a Aix-la-chapelle. Aquisgranensis & hoc Aquis-

granense. adject.

AIX, [Ville capitale de Provence avec Archevêché, Parlement & Université.] Aque Sextia: génit. Aquerum Sextiaram, f. pl. Aquensis Civitas, génit. Civitasis Aquensis, f.

Qui est d'Aix en Provence. Aquentis & hoc Aquente. adj. Aquifextanus, Aquifextana, Aquifextanum.

ALABANDE, [Ville ancienne de Carie.] Alabanda, gén. Alabandorum, n. pl. Liv. Alabanda, génit. Alabanda, f. Plin.

D'Alabande, [parlant des personnes.] Alabandeus, in. Alabandea, f. Cicer. * En parlant des choses & des personnes. Alabandensis & hoc Alabandense. Cie. Alabandeus, & Alabandeus, a, um. Liv.

ALAIGRE, adj. m. & f. prononcez Alégre. [Agile , difpos à sauter & à courir.] Alacer , Alacris , alacie ,

Agilis & hoc agile:

On dit au Comparatif Alacrier & hoc alacrius ; Agilier & hoc agilius , & Agillimus , a , um , au Superlatif. Cic.)

Il a l'esprie alaigre & dispos. Est animo alacer. Cic. ALAIGREMENT, adv. on prononce Alegrement. [17 una maniere gaitlarde & joyense.] Alacri & promto anin o. abl. Cic. Alacriter. adv. (au Comparatis. Alacritis. adv.) Plin.

ALAINS, [anciens Peuples de la Sarmatie d'Europe.] Alani, genit. Alanorum, m. pl.

ALAIS sur le Gardon, [Ville de France dans le Bas Languedoc prés les Cévennes.] Alesia, génit. Alesia,

Qui est d'Alais. Alchensis & hoc Alchense. adject.

ALAITÉ, m. ALAITÉE, f. part. pail. Voyez ALAITER. ALAITER un enfant, V. act. on prononce. Alérer. [Le nourrir du lait de la mamelle.] Laclare puerum, (lacto, lactas, lactavi, lactatum.) Mammam puero dare ou præbere, (do, das, dedi, datum: præbeo, præbes, præbui, præbitum.) act. Cic Phad. Ubera puero admovere, (admoveo, admoves, admovi, admotum.) act. Virg.

ALAMBIC, subst. m. [vaisseau ou chapelle de verre à, distiller.] Clibanus , génit. clibani , m. Bud. Vas diftillandis succis herbarum, génit. vasis, n. Vas extrahendis succis per distillationem, n. Vaporarium, gén.

vaporarii , n. Fernel.

Sucs d'herbe tirez à l'alembic. Vi ignis extracti ou expressi succi. Per distillationem eliciti succi herbarum. Succi stillatitii, génit. succorum stillatitiorum,

Ces mots sont de Pline, & il les dit de tout ce qui se distille

naturellement & artificiellement]
ALAMBIQUER, V. act. ne le dit point dans sa signification propre & naturelle, car on ne dit point Alambiquer des berbes : mais bien dans une tignification figuree; car on dit fort bien,

Alambiquer son esprit, ou s'Alambiquer l'esprit, [mettre son esprit à la g. sne.] Torquere spiritum. Phad. Se torquere, (torqueo, torques, torfi, tortum.) Cic. Versare suum animum, (verso, versas, versavi, versatum.) act. Cic. Ingenio plus satis laborare, (laboro, laboras, laboravi, laboratum.) n. Mart.

Un discours alambiqué, plein de subtilitez affectées. Affectatæ subtilitatis plena oratio.

ALAN, subst. m. en venerie. [gree Chien, espece de Dogue.] Canis Epiroticus, gia. Canis Epirotici, masc.

[Il est ainsi appelle en Latin, parce qu'il est venu originairement d'Epire. ALANGOURI, m. ALANGOURIF, f. [Affoibli.] Voycz

Langoureuy.

[Ce mot est hors d'usage, quoique fort significatif.]

ALARME, fubit. f. [Signal qu'on denne pour faire prendre les armes à l'arrique imprévuse des ennemis.] Ad arma conclamatio, génit. conclamationis, f. Sen.

Donner ou Smacr l'alarme. Ad arma conclamare, (clamo, clamas, clamavi, clamatum.) n. Liv. Bellicum canere, (cano, canis, cecini, cantum. act. Liv.

ALARME, figurément, [toutes fortes à épouventes bien ou mul fondees.] Pavor. Terror, génit. oris, m. Trepida-

tio, genit. trepidationis, f. Cic.

Donner l'alarme à quelqu'un, l'épouvanter. Terrorem ou repidationem alicui injicere, ou incutere, (injicio, inficis, infeci, infectum: incutio, incutis, incuffi, incuffum.) act. Cie. Liv. Terrorem alicui offerre, (orscro, offers, obtuli, oblatum.) act.

Un accident si subit jetta on mit l'alarme par tout. Nec inopinata res trepidationes ubique fecit. Liv.

Il & ou il vit dans de continuelles alarmes de son procés. Tropidus est litis sux. (Virgile a dit Tropidus rerum

Tos leteres m'ont donné l'alarme. Litteris tuis valde sum commotus. Cir.

Qui est en alarme ou dans l'épouvante. Trepidus. Territus. Consternatus, a, um. Cic. Salust.

L'alarme se mit dans l'armée. Incidit terror exercitui. Cas. ALARMER quelqu'un, V. act. [luy donner l'al erme l'époncemer.] Terrere aliquem, (terreo, terres,

terrui, territum.) Liv. Terrorem alicui injicere,)injicio, injicis, injeci, injectum.) act. Cic. Commovere & perturbare, (commoveo, commoves, commovi, commotum: perturbo, perturbas, perturbavi, perturbatum.) act. acc. Cie. Ter.

s'ALARMER, [s'épouvanter; prendre l'épouvante.] Trepidare, (trepido, trepidas, trepidavi, trepidatum.) n. Ter. Caf. Consternari, (consternor, consternaris

consternatus sum.) pass. Liv.

Ne vous allarmez point. Ne trepides. Ne commovearis.

Cette nouvelle m'a fort alarmé pour vous. Hoc nuntio valde de te timui, (timeo, times, timui, sans supin, timere.) act.

La ville estoit alarmée dans la crainte d'un siège. Ur-

bem ipsam terrebat obsidio, Flor. Rom.

ALATRI ou ALATRIO, [I'ille d'Italie dans la Campanie, qui est un Evesche suffragant de Rome.] Alatrium ou Alatrinum, génit. Alatrini, n. Liv.

Qui est d'Alatri. Alatrinas, genit. Alatrinatis. com.

gen. Liv.

ALBANIE, [Province de la Turquie en Europa sur le Golph de Venise.] Albania, génit. Albania, f. Qui est d' Albanie. Abanus, Albana, Albanum.

ALBANO, [Lac & Montage dans la Campanie de Rome, proche des ruines à' Aibe la Longue.] Albanum,

génit. Albani, n.

ALBARAZIN , [Ville d'Espagne dans le Royaume d' Arragon, & Evesche suffragant de Sarragosse, sur la riviere Guadalaziar.] Lobetum, ginit. Lobeti, n. Albaracinum, génit. Albaracini, n.

ALBASTRE, en prononce. Albatre, subst. m. [Espece de Marbre fort blanc.] Alabastrites, génit. alabastri-

tx, m. Plin.

Vaje d' Albâtre. Alabaster, génit. alabastri, m. Alabas-

trum, génit. i. n. Cic. Mart.

ALBE, [Ville Episcopale dans le Montferrat, suffragante de Milan.] Alba Pompeia, génit. Albæ-Pompeix, f.

ALBE-LA-LONGUE, [Ville plus ancienne que Rome.] Al-

ba Longa, genit. Alba Longa, f. Liv.

Albe sur la riviere de Tormes, [Ville d'Espagne, en Espagnol. Alva de Tormes.] Alba ad Tormum, x, f. ALBE-ROYALE, [Ville de la basse Hongrie.] Alba Regalis, génit. Albæ Regalis, f.

ALBERGE, subst. f. [Espece de Pesche précoce janne & ferme.] Persicum duracinum, génit. Perfici duraci-

ni, neut.

ALBIGEOIS, m. ALBIGECISE, f. [Qui est d' Alby.] Albigensis & hoc Albigense. Adject.

ALBINS, m. [Habitans d' Albe-la-longue.] Albani, gén.

Albanorum, m. pl. ALBONA, [Riviere d'Italie dans le Duché de Mi-

lan, qui se jette dans le Pô.] Albonea & Albunca, génit. æ, f. ALBRAN ou ALFBRAN, fubit. masc. [Jeune Canard Sau-

vage.] Anaticula, génit. anaticula, f. Cic. [D'autres ecrivent Albrent.]

ALBRET, [Petite Ville de Gascogne, capitale du Duché de ce nom.] Lebretum, génit. Lebreti, n.

D'ALBRET. Lebretensis & hoe Lebretense, a ljeft.

Duché a' Aibret. Ducatus Lebretius, génit. Ducatus Lebretii, m.

ALBY, [Ville Archiepiscopale du haut Larru doc, & capitale des Albigeois sur le Turn.] Albiga, génit. Albiga, f. Albia, génit. Albia, f.

D'ALBY, Voyez Albigeois.

ALCALA DE HENAREZ, [Ville de la nuvelle Castille, où il y a une Université.] Complüeum,

venit. Compluti, n.

Qui est d'Alcaia. Complutensis & hoc Complutense adi. ALCALA REAL, [Ville dans le Royaume de Grenade.]

Alcala Regalis, genir. Alcala Regalis, f.

ALCANTARA, [Ville de l'Estramadoure.] Norba Cæfarca, genic. Norbæ Cælarcæ, f. Alcantara, géndæ, f. Trojan y fictorifruire un Pont de 070, pieds de longueur. L'Ordre des Chevaliers d'Alcantata porte une Croix verte,]

ALCHYMIE, Perez Chimia.

ALCORAN, fulst, m. [Livre qui contient la Loy du faux Proplute Mahomet, laquelle oft une prétendue conference du Diable & de luy.] Alcoranus, génit. Alco-

ALCOVE, subst. masc. parmi les Architectes, & f. dans l'alige. Alcoba & Alcova, génit. af.

[Ce mot vient de l'Espagnol Alola, qui tire son origine du mot Arabe Elem, C'est un reduit dans une chambre propre a pla cer un lit : ordinairament il y a une Estrade avec des Pilattres on des Chambraules qui forment un arc sousbaiffe.

ALCYON, subst. masc. [Petit oiseau qui fait son nid sur mer parmi les reseaux] Alcyon & Halcyon, génit. Alevonis, f. Virg. Alcedo, genit. Alcedonis, ou Alce-

dinis , f. Var.

[On donte de ce ginitif & des autres cas obliques de ce mot Servius vent qu'Allyon foit mateulin & féminin, trompe en ce que ce Nom estant commun dans sa fignification, il l'a crû auffi commun en sa construction, qui sont deux choies bien

Les jours de bonace durant lesquels l'Alcyon fait son nil, tont appeilez en Latin Almonii & Alcymei dies dans Varron & Columelle : Plante l'a dit en une fignification figurée, Alcedon't sens in soo, c'est-à-dire, Le calme est du s la place du Clame. Ce Poète veut morquer un tems auquel les Greanciers ne pressoient point leurs Debiteurs.]

ALEGRE, adj. m. & f. Voyez ALAIGRE cy-dessus, comme

s'il y avoit un E, airst Alegre.

ALEGREMINT, adv. [Gayement.] Alacriter. adv. * Mira alacritate. Alacri animo. abl. Cic. Plin. Voyez ALAIGREMENT.

ALEGRISSE, subst. f. [Joye éclatante & extraordinaire, qui vient de quelque nouvelle extraordinaire.] Alacritas, génit. alacritatis, fem. Exultatio, génit. exultationis, f. Cic.

L'alégresse éteit générale. Erant omnia plena gratula-

tione & lætitia. Ces.

Troubler l'alégresse d'un festin. Alacritatem convivii turbare. Ovid.

ALEMAGNE, Voyer ALLEMAGNE.

ALLMBIC, Poyez ALAMBIC.

"ALENÇON, on prononce Alanson, [ville & Duché sur la Sarthe en Normandie.] Alenconium, génit. Alenconii , nout.

Qui est d'Alençon. Alenconius, Alenconia, Alenco-

A L'ENCONTRE, adv. [Qui se dit de ce qui est contraire.] Contra. Adversus, qui sont des prépositions qui veulent l'accufati'

Il a dit bien des choses fausses à l'encontre de luy. Multa

de illo mentitus est. Phed.

Parler à l'encontre de quelqu'un. De aliquo, ou adversam aliquem loqui. Ter.

Mensir à l'encontre de soy-mesme. Adversum se mentiri. Plant.

ALLNE, Payer ALESNE.

ALLNOIS, ou CRESSON ALENOIS, subst. masc. [Herbe potagere qui se mange en salade.] Nasturtium, génit. nasturtii, n. Piin.

ALEN 11, m. ALENTIE, f. part. paff. Poyez ALENTIR. ALENTIR un mouvement, V. act. [Le rendre plus lent.] Motum temperare, (tempero, temperas, temperavi, temperatum.)act.gen.Remissiorem & lentiorem motum

esficere, (efficio, efficis, effeci, effectum.) act. génie. S'ALENTIR [variant d'un mouvement.] Remittere, (remitto, remittis, iemisi, remissum.) neut. Lentiori motu agi, (agor, ageris, actus fum.) pail. Cic.

s'Alfutir, au figuré, pour dire se relescher, perdre de s'in seu & de son saivité. Llanguescere, guelco, clanguelcis, elangui, sans supin.) Remutte-

re. neut. Liv.

Aussi-19: son ardour & celle de sin armée s'alentit. Mox & ipse & exercitus ardor elanguit. Flor. Rom.

On dit mieux en François Se ralentir

ALENTOUR, [Autour.] Circum ou Circa, prépession gui gouverne l'accufacif.

[Medieurs A naud d'Andelly & Voiture difent A l'emour de 'A che, fattant ce mot une préposition Mais M. d'Ablancourt & Vaujelas veulent que ce loit un adverbe, j

D'alentour, autour, [qui est proche.] Vicinus, a.um. Cic. ALEP, [Ville Capitale de la Sourie dans la Turquie en Asic.] Alepuin, genit. Alepi, n.

ALERION, Poyez ALLERION.

ALERTE, alv. [Qui se est en parlant des gens qui sont toincurs eveillez & fur leurs gardes.] Il est alerte. Semper est animo vigili & attento. Semper vigilans & attentus est. Cic.

ALESAN, fubit. in. [Chevial Alesan.] Equus fulvus i, m. Equus fulvi coloris. * Cioval alesen brille. Equus fulvi coloris & faturi.

C'eft un Cheval qui a le poil d'une couleur roussatre, & qui a le coû roux & blanc.]

ALESNE, subst. f. [Pointe d'acier emmanché qui sert aux Cordonniers.] Subula, génit, subulæ f. Cel

ALETH, [Ville Episcopale du bas Languedoc.] Alecti génit. Alectæ, f.

ALEU, subst. masc. [Fonds consuel obligé à des redovan-

ces.] Alodium, génit. alodii, n.

Une terre qui est en franc alen, qui n'est chargée d'aucune redevance. Optimo jure prædium, gésit, optimo jure prædii, neut. Cicer. Ager immunis, génit. agra immunis, m. Cic.

Qui n'est pas de franc aleu. Vectigaiis, & hoc victigale.

adject. Cic.

Termes confacrez dans le flyle du Palais,]

ALEVIN, subst. m. [Menu poisson cui sert à peupler un Estang.] Piscium fœtus, genit, fœtus, m. Col.

ALEVINER, V. act. [Empossonner un efrang.] Fortus pifcium in stagnum immittere, (immitto , immittis , immisi , immislum.)

ALEXANDRETTE, [ville & port de mer de Syrie.]

Alexandria, génit. Alexandria, f.

ALEXANDRIE, [Ville d'Egypte sur la mer méditerranée. célébre par son port, & par le phare qu'on allume au haut de la tour pour guider les vaisseaux sur la mer. Alexandria, génit. Alexandria.

[On la nomme anjourd'huy Scarderia.]

D'ALEXANDRIE, Alexandrinus, Alexandrina, Alexandrinura ALGALIE, subst. f. [Sonde courbe, pour aider à faire uriner ceux qui out une récention d'urine. Fistula incurva, f. ginit. fiftulæ, f. Celf.

ALGARADE, subst.fem. [Insulte qu'on fait à quelqu'un]

Insultatio, genie. insulationis, f. Quint.

[Ce mot fignifie progrement en nostre Langue Course irrereveue fur l'ennemi.]

Faire des algarades à quelqu'un Alicui es aliquem ou in aliquem infultare, (infulto, infultas, infultavi, infultatum.) n. Cic. Saluf.

ALGARBE, on ALGARVE, Royaume d'Espagne, un au Portugal par Althonse III.] Algarbie, gent, Algarbix, f.

I igj

ALI

ALGARIC, subst. m. Voyez ALGALIE.

ALGÉBRE, subst. f. [Partie de l'Arithmétique qui traite des nombres.] Numerorum scientia, quam algebram

vocant, génit. scientiæ, f.

ALGER, [Ville & République d'Affrique sur les costes de Barbarie, famense par les pirateries que les Corsaires y exercent.] Algeria & Algaria, génit. algarix, f. Algerium, génit. algerii, n.

Antonin , Pline , & Victor d'Utique la nomment Ruscurium >

ou Rusuccu rum, génit. i. n.

ALGUE, subst. f. [Herbe qui croit au bord de la Mer.]

Alga, génit. alga, f. Virg.

ALIBI, subst. m. [Lieu éloigné de celui où l'on prétend qu'un homme estoit en quelque occasion particulierc.] Criminis purgatio ob absentiam, génit. purgationis, f. Prouver la fausseté d'un crime par un alibi, ou prouver un alibi, [faire voir qu'on n'a point fait une chose dent on est accusé, parce qu'on estoit ailleurs dans le tems qu'on dit qu'elle a esté faite] A se crimen ratio-

ne absentia, on ob absentiam amoliri, (amolior, amoliris, amolitus sum.) dep. ou removere, (removeo, removes, removi, remotum.) ou avertere, (averto, avertis, averti, averlum.) act. Quint. Liv.

ALIBI-FORAIN, [Fuite, échapatoire dans un procès.] Tergiversatio, génit. tergiversationis. f.

Chercher des alibi-forains. Tergiversari, (tergiversor,

tergiversatis, tergiversatus sum.) dep.

(Ce mot qui est d'usage dans le Palais est rendu François quoique Latin; & il ne prend jamais d's au pluriel, car on ne dit point chercher des alibis, mais bien des aibi fans s.)

ALICANTE, [Ville & Port d'Espagne dans le Royaume de Valence, où se fait le trasie des vins & des fruits du Pais.] Alone, génis. Alones, f. Ponp Mel.

ALIENABLE, adj. m. & f. [qu'on peut aliener.] Quod

alienari potest.

-3

ALIENATION, subst. f. [Vente de la proprieté d'une chose.] Alienatio, abalienatio, génit. onis. f. Cic.

ALIENATION, au figuré, [Eloignement qu'on a d'une personne.] Alienatio. Disjunctio, genit. onis. Cic. Catul.

ON DIT aussi Alienation d'esprit, [Egarement, lors que'un homme n'est point en son bon sens.] Mentis alicnatio, f. Piin.

ALIENÉ, masc. ALIENEE, sem. [Dont on a vendu & transporté la propriete.] Alienatus. Abalienatus, a,

ALIENE de quelqu'un, [Qui a de l'éloignement pour luy.] Ab aliquo alienatus, on abalienatus, on alienus, a, um. Cic.

ALIENE d'esprit, [Qui est tombé en démonce.] Ab sensu animus alienatus. Sensibus alienatus. Liv. Alienatus mente. Plin.

ALIÉNER, V. act. [Vendre & transporter la proprieté de quelque heritage à un autre.] Alienare, abalienare, (alieno, alienas, alienavi, alienatum.) act. acc.Cic. Il a aliené les terres qui estoient tributaires de l'Empire . Romaio. Agros vectigales Populi Romani abaliena-

ALIENER quelqu'un de soy, [se le rendre indisposé pour joy.] Aliquem à se alienare, ou abalienare, ou avertere. Cic.

Aliener de soy les esprits des siens. A se alienare ou aver tere omnium suorum voluntates. Cal.

Ils vous ont aliené de moy, & m'ont aussi fait changer à vostre esgard. Et te à me alienarunt, & me aliquando immutaverunt tibi. Cic.

ALIENER l'esprit d'une personne, [le saire devenir seu.] Aliquem de mente deturbare, (deturbo, as, avi, atum.) .Cie. Insanum reddere aliquem, inlanus, a, um act. Plin. ALIER , Voyez L'ALLIFR.

ALIGNEMENT, subst. masc. [Action par laquelle en met les choses en ligne droite avec la régle ou le cordeau] Norma ou linea directio, génit. directionis, f. Directura, génit. directura, f. Vitr.

ALIGNER, V. act. [Tirer un bâtiment en ligne droite.] Ad lineam ædificium dirigere, (dirigo, dirigis, di-

rexi , directum,) acc. act. Cic.

ALIGNER, en termes de Venerie. Le leup aligne la louve, pour dire, Saillit ou couvre la louve. Lupus salit lu-

pam. Ovid.

ALIMENT, fubit, m. on prononce Alimant, [Neurriture.] Alimentum. Nutrimentum, alimonium, génit. i. n. Cic. Var. Alitura, génit. alitura, f. Aul-Gel. Nutrītus, génit. nutritûs, m. Plin. Nutricatus, génit. nutricatus, masc. Plaut. Nutrimen, génit. nutriminis , neut. Ovid.

Donner ou fournir des alimens. Alimenta præstare, ou

suppeditare, ou subministrare alicui. Cels.

ALIMENTAIRE, ou prononce Alimantaire, adject. m. & f. [Qui concurne les alimens.] Alimentarius, alimentaria, alimentarium. Cic.

ALIMENTER, on prononce. alimanter, V. act. [Nouverir quelqu'un, luy fournir le vivre.] Alimenta alicui subministrare, ou suppeditare, (o, as, avi atum.) act. Colf. Præbere ou dare alimenta alicui, (præbeo , præbes, præbui, præbitum : do, das,dedi, datum.) act.

ALISE ou ALEXIE, [Ville de Bourgegne dans l'Auxois. près de Flavigny.] Alexia, génit. alexia, f. Cas. [Cette Ville a été fameule pour son siège & pour sa prise avec Vereingetorix Chef des Gaulois, par l'Armee Romaine.]

ALISIER, subst. m. [Arbre qui vient fort haut, & produit un fruit plus gros que le poivre, delicieux à manger & bon à l'essomac.] Lotus, génit. loti, f. Plin.

[Les Modernes font mention d'un autre Alisier qui porte un fruit ronge comme des cérises, & qui vient en France, & qu'en nomine Alistaria, génit, alistaria, f.]

ALITÉ, m. ALITÉE, f. part. pass. & adject. [Qui garde le lie par indisposition.] Lecto retentus, a, um. Cic. In locto cubans, ou jacens, génit. cubantis, ou jacentis, omn. gen. Plaut. Qui est in lecto. Cic.

Il est alité. In lecto jacet, (, jaceo, jaces, jacui, sans supin, jacere.) n. In lecto decumbit, (decumbo, decumbis, decubui, decubitum, decumbere.) n.

S'ALITER, V. n. [Garder le lis par indisposition.] Lecto. teneri, ou detineri, (detineor, detineris, detentus sum.) past. Cic.

Cette blessure l'a alité. Hoc vulnere lesto fuit deten-

tus, ou lecto decubuit.

ALLAITER, V. act. Voyez ALAITER.

ALLANT, m. ALLANTE, f. part. act, du verbe Aller. iens, génit. euntis, omn. gen. Cic.

Cette hostellerie est ouverte à tous allans & venans. Diversorium illud pervium est ou patet viatoribus.

On DIT proverbialement, C'est un Allant, pour dire, C'est un homme Alerte, un ardent d'aller, [qui ne laisse pas perdre ses affaires par paresse, & faute d'aller & de venir.] Strenuus homo & acer suis in rebus. Intentus nec indiligens ad res fuas.

ALLECHE, m. Allechee, f. part. pail. du verbe Albe-CHER. [Attiré par caresse ou par promosses & par des

présens.] Allectus, illectus, a, um. Cicer.

(Ce mot a viei li daus nostre Langue, aussi ibien que ses Derivez, comme

ALLECHEMENT, subst. m. [Amoree, apast.] Illecebra, génit. illecebræ, f. Illecebræ, génit. illecebrarum, f. pl. Cic. Illectus, génit. illectus, m. Cic. Delinimentum, génit. delinimenti, neut. Ter. Allectatio, génit. Ailectationis, f.Quint. Lenocinium, genit. lenocimi , neut. Cic. * Voiuptatis illecebræ , les allechemens de la volupté.

Le mot Letin Illegebra se trouve toutefois au singulier dans Plaute, & meme dans Ciceron, Ju. eatinis Lletelini; dans les Catilinaires, & dans l'Oration pour Milon; neanmoins il est plus utite au plutier. Le mot d'Allechement ne se dit qu'au aguie dans nothe Langue, & mieux auffi au plurier, qu'au

ALLECHER, V. act. [attirer par caresses, par presens & par promesses.] Allicere. Illicere ou Inlicere. Pellicere. Pielicere, (licio, licis, lexi, lectum.) Alectare. Prolectare, (lecto, lectas, lectavi, lectatum.) Delinire, (delinio, delinis, delinivi, delinitum.) Cic. Plant, Inescare, [Inesco, inescas, inescavi, inelcatum.) act. Ter.

l'On donne à tous ces Verbes l'accusaif de la personne, & l'a-

blatif de la maniere.]

ALLEE, subst. f. [L'action d'aller.] Itio, génit. itionis,

f. Itus , genit. itus , m. Cicer. Ter.

Allée & vanuë. Itus & reditus, génit. itus, & reditus, male, Suet.

Après plusiours alless & venues. Post crebras itiones,

en post multos itus & reditus. Cic.

Allee de jardin, [peur se promener.] Ambulatio. Inambulatio, genit. onis, f. Cic. Plin. Ambulacrum, génit, ambulacri, n. Plant. Plin.

Perite aliée. Ambulatiuncula, gén. ambulatiuncula, f.Cie. Allee converte. Tecta ambulatio, Cic. Inambulatio um-

brofis operculis opacata. Plin.

Allée déconverte. Ambulatio aperta ou subdialis. Soli & aeri exposita ambulatio. Plin. Hypæthra ou hypæthros

ambulatio. Vitr.

[Pline appelle ces Allées découvertes Subdialia Pavimenta, n. pl. parce qu'on les pavoit ordinairement chez les Anciens, & dans Vitruve Xysium, genit. xysii, n. est proprement une Allée decouverte où les Luteurs s'exerçoient, quand il faisoit beau tems; comme Xyftus fignifie au contraire une Galerie couverte où ils s'exerçoient durant le mauvais tems.]

Une allée, [comme celles de Versailles] entre deux murailles fort hautes, plantées de charmille. Ambulatio

tunsis viridibus inclusa, f. Plin.

Aprés avoir fait deux ou trois tours d'allée. Postquam duo aut tria spatia deambulando confeci.

Dresser une allée découverte. Hypæthram, ou hypætron

ambulationem sternere. Vitr.

On dit populairement, Il luy a donné l'allée & le venir, [il luy a donné un soufflet sur les deux jouës.] Impegit, ou inflixit, ou incussit, ou duxit ipsi colaphum (conversa & aversa manu.) Ter. Plin. Juv. Quint.

ALLEE, [Passage qui dégage les appartemens d'une maison, & qui communique a-plusieurs chambres.] Mesaula, génit. mesaulæ, f. Iter, génit. itineris, n. Vitr.

ALLEGATION, subst. f. [Citation de quelque Auteur.] Scriptoris alicujus prolatio, génit. prolationis, f. Testimonium, genit. testimonii, neut. (Ciceron dit, Exemplorum prolatio.)

On ne trouve point dans les Auteurs Latins Laudatio ni Citatio

ALLEGÉ, m. Allegée, fem. part. pass. [Soulagé.] Levatus, allevatus, a, um. Voyez Alleger.

ALLEGIANCE, subst. f. vieux mot, & le mesme qu'AL-

LIGIMENT.

ALLECEMENT, subst. masc. on prononce. allégemant. [L'action de diminuer quelque charge ou fardeau.] Deductio, genit. deductionis, f. Sen.

Donner allegement à un vaisseau qui est trop chargé. Navem nimis onusiam levare ou allevare, (levo, levas,

levavi, levatum.)

Allegement dans le figuré, [Soulagement, adoucissement de la douleur ou de quelque affliction.] Levatio, allevatio, ginit. onis, fcm. Levamen, genit levami-

ALL nis, n. Levamentum, allevamentum, génit. i, neue. Mitigatio, génit. mitigationis, f. Cic.

Donner allegement. Praitare levamentum, (avec un datif.) Plin.

Ce remede luy a donné beaucoup d'allegement. Hoc remedio levatum est illius corpus. Cic.

Cela me fera d'un grand allegement. Magno id mihi erit allevamento. Magnæ id mihi erit levationi. Id me multum levabit on allevabit.

Ce mot a vieilli dans notre Langue, & on dit mieux Soulagement.]

ALLEGER, V. act. [Rendre un fardeau moins pefant.] Levare, ou allevare onus detrahendo aliquid de pondere, (levo, levas, levavi, levatum.) act. * Soulager quelqu'un de quelque fardeau. Detrahere alicui onus. De onere aliquid detrahere alicui, (detraho, detrahis, detraxi, detractum.) act.

La nature se voyant allégée de ce fardeau d'humeurs qui la surchargeoit, digére comme il faut, & rejette ce qui luy nuit. Nature eo onere levata, quo tanquam sarcina quadam premebatur, coquenda coquit, & expuenda expuit. Fernel.

Alleger, au figuré [Soulager les chagrins & les afflictions de l'esprit.] Levare, allevare, act. acc. Cic.

Il a benucoup allégé mes chagrins, il m'a beaucoup allégé dans mes chagrins. Ægritudines meas multum levavit. Ægritudines meas valde levavit. Me levavit ægritudine. Extenuavit mihi molestias. Dolorem mitigavit. Cic.

ALLEGORIE, subst. f. [Métaphore continuée, quand on se sert d'un discours qui est propre à une chose, pour en faire entendre une autre.] Allegoria, génit. allegoria, άλληγορία f. Quint. Continua translatio, génit. trans-

lationis, f. Cic.

Si je suis obligé de vous écrire davantage, je me serviray d'allégories. Si erunt mihi plura ad te scribenda

annyopins obscurabo. Cic.

ALLÉGORIQUE, adject. m. & f. Allegoriis on translationibus refertus, a, um. Ex allegoriis & continuis translationibus constants, génit. constantis omn. gen.

On ne trouve dans aucun bon Auceur Allegoricus & Translatitius n'a pas cette fignification.]

ALLÉGORIQUEMENT, adv. [Par allégorie.] Per al-

goriam. ά ληγοεικώς Cic.

ALLEGORISER, V. neut. [Se servir d'allégories en parlant, user d'allégories.] Uzi allegoriis. Adhibere translationes continuas.

ALLEGORISTE, subst. m. [Qui se sert d'allégories, que parle d'allégories.] Qui loquitut addes oginas on pet allegoriam.

ALLEGRE, ALLEGREMENT, Voyez ALAIGRE, &c. ALLEGUE, m. Allegues, f. part. pass. [Cité en parlant de quelque passage à Auteur.] Prolitus. Allatus, a , um. * Parlant de l'Auteur meme , en dira mieux Laudatus, citatus, a, um. Cic.

ALLEGUER V. act. [Citer quelque Auteur, ou son témoignage.] Citare, Laudare (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Liv. Proferre, (profero, profers, protuli, prolatum.) Cic. Allegare, (allego, allegas , allegavi , allegatum.) act. acc. Quint. Plin.

Alleguer, [Apporter, dire pour excuse, pour raison.] Allegare. Dicere, (dico, dicis, dixi, dictum.) Atferre. Proferre. act. acc. Causari, (causor, causaris,

causatus sum.) dep. act. Cic.

Il allégue pour excuse la mort de son frere. Mortem fratris causatur.

C'est d'un petit génie d'alléguer la calamité du tems. ou la sienne, ou les difficultez de la vente four s'empescher de payer. Mediocris est animi inopiam excusare, & calemitatem temporum aut propriam suam quari, & disheutatem actionandi proponere. Cas.

Je n'ny pû luv repondre le moindre mot, ni lui alleguer quelque raison bonne ou massocisse. Ullum verbum non potui proloqui, aut ullam causam saltem meptam. Terent.

ALLELUYA, subst. masc. [Perite plante qui se mange on solade & au potage, & qui est cordiale. Oxys, gésit. oxeos, m. Plin.

ALLELUYA, Mot Hebreu qui fignifie Louez le Seigneur, terme d'action de grace & de joye. C'est à peu prés l'11 Parin des Latins. C'etort autrefois un cri militaire, comme nous l'apprenous d'Adon de Vienne

ALLIMAGNE, on prononce Alemagne, anciennement nommée GERMANIE, [Pais situé au milieu de l'Europe avec titre d'Empire, dont Vienne en Autriche est la capitale & la résidence ordinaire de l'Empereur.] Germania, génit. Germaniæ, f. Cest. & communément Alemannia, génit. Alemanniæ, f.

Qui concerne les Allemans ou l'Allemagne. Germanicus, Germanica, Germanicum.

AllEMAND, m. on prononce Almand. [Celui qui est d'Allemagne.] Gemanus, génit. Germani masc. Alemannus, génit. Alemanni, m.

Allemande, f. on prononce Alemando, [Celle qui eft d'Allemagne.] Germana, génir. Germania, f.

Il eit venu en wage dans nostre Langue en ces façons de parler proverbiales.

Vous me prenez bien pour un Allemand, c'est-à-dire, pour une dupe, pour un homme qui ne commit pas le prix des choses. Me bardam & stolidum existimans ou habes.

On tit aussi Une querelle d'Allemand, c'est-à-dire, Une querelle faite sans sujet, & de gayeté de cœur, comme Faire une querelle à'Allemand à quelqu'un. Jurgii causam debità operà alicui inferre, (inféro, infers, intùli, illatum.) act. Phed.

ON DIT encore, Je n'entends non plus cela que le haut Allemand, c'est-à-dire, que c'est une chose qui n'est point intelligible. Id sub intelligentiam meaus non cadit. Illud est ab intelligentià meà longissimè disjunctum. Cicer.

Parce que l'Allemand est une Langue difficile à entendre & à prononcer.]

ALLER, V. neut. & irrégulier. [Se transporter d'un lieu en un autre.] Aliquò ou in Aliquem locum ire, (eo, is, ivi, itum.) ou vadere, (vado, vadis, vafi, vafum, ce préterit & ce supin ne sont guéres en usage.) neut. ou Proficissi, (proficisor, proficisceris, profectus sum.) dep. ou Pergere, (pergis, perrexi, perrectum.) n. * Locum aliquem petere, (peto, petis, petii, petītum.) * Iter facere ou habere aliquò ou in aliquem locum. act. Cic. Liv.

S'en aller à Rome. Romam se conserre. Cic. * Chez quelqu'un. Duccre se ad aliquem. Plant. Dans les Païs

etrangers. Abite percegre. Plin.

Avoir dessein d'aller à Paris. Lutetiam pergere ou cogi-

tare ou ire. Cicer. * (on sous-entend élegamment le werbe ire. & l'on dis Lutetiam cogito, & volo Lutetiam. Cic.

'Aller co el Afe, à l'efcole. In ludum ire, itare, scholam frequentare. Suet.

Aller souvent en un lieu. Aliquò itare, neut. Suet. Aliquem in locum ventitare, neut. Locum frequentare, act. Cicer.

Vens allastes & retournastes bien viste. Celeriter isti &

redifti, (pour ivisti & redissti.) Cir.

Comme ces verbes signifient mouvement d'un lieu en un artre, on leur donne ordinairement l'accusatif avec la page sition in & quelquesois sans proposition; ou avec la prégistion ade, quand on va vers quelqu'un.

ALL

Sur cela les Grammairiens distinguent deux sortes de Nome qu'ils appellent des Noms de Petit-Lieu, ou propies de Ville, & des Nous de Grand-Lieu, & qui ne font pas propres de Ville. Ils ne donnent point de préposition aux premiers, mais seulement aux seconds, qui ne sont pas propres de Ville, & qu'on appelle Noms de Grand Lieu. Neamn sinc'est de quoi les Syavans ne demeurent pas d'accord, comme Sanchus, Scioppius & Vossius; pa.ce que, di em ils, la Anciens n'ont point observe cette diffinction. De sorte que no 1 seulement il est certain que la preposition est souven. ex. primee avec les Noms de Ville, comme au contraire elle est quelquefois fous-entendue avec les Nom, de Province; ce qu'on peut aisement justifier par une infinite d'exemples tirez de Ciceron, de Cefar, & de Terence. Tout ce qu'on peut dire des Noms de Ville & de Province, c'est apparemment que ceux qui s'étudioient à la plus exacte purete de la Langue Latine, lois qu'elle etoit encore vivante, ont voula faire passer pour une regle. D'ou vient qu'Atticus ayant repris Ciceron d'avoir dit in Pyraum, Ciceron s'en excute fur ce qu'il en avoit parle non ut de Op, ido, fed ce loco. 1. 7. E. 3. Par où il paroir que cette maxime commençoit deja à s'établir, & qu'il y déferoit lui-même, comme à une chose qui pouvoit apporter quelque netteté c'ans la Langue, par cette distinction des Noms de Ville & de Province, encore qu'il ne l'aye pas toujours suivie Et nous voyons que sque chose de semblable en nêtre Langue, où la particule A marque les Petits Lieux, & en les Provinces, difant A Rome & en Italie, & c. Ainsi c'est toujours mieux fan de s'en tenir à cette regle, quoiqu'on ne puisse pas reprendre de faute une personne qui en useroit autrement , & que la ceniute de Quintilien qui condamne de soleritme Venio de Suss in Alexandriam, soit avec trop peu de fondement.

ALLER, [Marcher.] Ire. Prodire, (prodeo, prodis, prodii, proditum.) Incedere, (incedo, incedis, incedii, incedium.) neut. Ingredi, (ingredior, ingrederis, ingrefius fum.) depon. Ambulare, (ambulo, ambulas, ambulavi, ambulatum.) n. Gradi, (gradior, graderis, grefius fum.) dep. Cat. Plant.

Aller à grands p.is, ou aller grand pas ou bon pas. Ire grandibus gradibus. neut. Plaut. * A grandes journées. Ire magnis itineribus. neut. Cas. * Au petit pas , à petit pas , ou lentement. Sensim incedere. Cie. Lento passi incedere. neut. Lentis passibus iter peragere, act. Orid. * A pas de larron, tout doucement, sur lu poince du pied. Suspenso gradi ire. Ter. Quieto ac placido gradu ire, n. Phad.

Aller en diligence en quelque lieu. Aliquò advolare ou accelerare ou approperare ou festinare ou properare, (0, as, avi, atum.) n. Cic.

ALLER, à fied. Pedibus ire. neut. Plaut. Ingredi ou conficere irer pedibus. depon. act. Cicer. Incedere peditem, accufatif de pedes, génis peditis, omn. gen. neut. Liv. * A cheval. Equitare, (equito, equitas, equitavi, equitatum.) neut. Horat. Ingredi, iter equo. depon. Cicer. In equo ou equo vehi, (vehor, veheris, vectus fum.) pass. * En Carrosse, en Litiere, dens un Brancard. Rhedà, Curtu, Lectica vehi ou gestari. pass. Cicer. Iter facere vehiculis. act. Plin-Jun. * En chasse, se faire porter en chasse. Gestatorià sella deferri. pass. Suet.

Aller par un chemin où il fait bien chaud, & où il y a bien de la poussière. Iter consicere astuosà & pulverulentà vià. act. Cic.

Aller par eau ou en bateau. Ire navigio. Navigare, (navigo, navigas, navigavi, navigatum.) neut. Cic. * Par mer. Mare navigare. Cic. Ire cursu pelagio. n. Phad. * Par terre. Terrà iter facere. Petere iter terrà. act. Cic aller sur mer. Conscendere navem ou in navem. act. * à voiles & à rames. Velis remisque navigare. n. Cic.

ALLER à reculens ou en arrierre, [comme vont les écrevices.] Retrò incedere. Retrocedere, (retrocedo, ... retrocedis, retrocessi, retrocessum.) Retrò-gradi. Re-

trò-ire, Retrò-Ambulare, Cic, Plin.

runtur. Virg. ou retro labuntur.

On pir en la même signification en proverbe, Aller à reculons comme les écrevices, [Reculer au lieu d'avancer, soit dans les études, ou dans quelque entreprije.] Ex transverso cedere quasi cancer solet. Plaut. Nihil promovere ou proficere. Ter. Cic.

Aller à tastons, [Taster en marchant le lieu où l'on va , avec les pieds ou les mains , de crainte de se blesser, & de faire quelque faux pas.] Iter manibus, ou pedibus prærentare. Plin. Pedibus explorare iter.

ON DIT en ce sens figurément, Aller à tastons dans les afaires [N'y voir & n'y connoistre rien.] In rebus cacutire, (cacutio, cacutis, cacutivi, sans supin.) neut. Ad res caligare, (caligo, caligas, caligavi, caligatum.) neut. Plin.

Aller devant ou marcher devant. Aliquem anteire. Antecedere. Præcedere. Præire. Ire præ. neut.

Cic. Ter.

Allez divent, je vous suis. I præ, seguar. Ter.

ALLER au-devant de quelqu'un. Ire ou exire, ou prodire, en progredi, on proficisci, on procedere alicui obviam. Cicer. * Alicui se se obviam serre, (fero, fers, tuli latum.) act. Cicer. * Ire adversum alicui. Ter. Alicui obviam obsistere, (obsisto, obsistis, obitici, obstitum.) neut. Plaut. Adversum alicui ire, ou venire, (adverlus, a, um.) Plant. Occurrere alicui, (occurro, occurris, occurri, occurrium.) neut. Cic.

On dir figurément en cette fignification, Aller au-devant, prévenir quelqu'un. Antevenire, ou antevertere, ou prævertere, ou prævenire aliquem, alicujus consilia, (venio, venis, veni, ventum, nent. verto, vertis, verti, versum.) act. Alieujas confiliis occur-

rere, neut. Cic. Caf.

Aller au-levant des langers, les trévenis. Obviam tre perionis. Saluf. Occoriere perion's. Plin Jun. * Des efferts des ennemis. Ire obviam conatibus hostium. Cicer. * D'une milidie. Venienti morbo occurrere.

Cefar crut qu'il falloit aller au-devant . & prévenir ces choses. Huic rei Cæsar prævertendum existimavit.

CET.

ALLER à l'entour on suteur d'un lieu. Ambite, (am bio, ambis, ambivi, ambitum.) neut. acc. Obire on circuire & oncumire locum aliquem, (co, is, ivi , itum.) neut. Cic

On dit en ce sens au figuré, il qui auteur au pot, pour dire ou'il binife, qu'il ne parle pas franchem nr.

Circuitions utitur. Ter.

Allen selon le cours de l'eu, ou clon le courant. Secun-00 flumme vehi, pall. Tacit, Prono amne veli. Vir: * le contraire est allier contre le cours de le 211, na contre le courant. Acres adressa per dumen advehi. Flaut. Adverto filmine vehi. Plin.)

ALLER contre vent & maree, ajant le vent & la marei contraires. Inferto mari ac ventis injurious terri,

(feror , ferris , latus fum.) pail. Hor.

On Dit figurement en cette figuification, Aller contre vent & marée, cost-à-dito, Entreprendre une affaire ayant tout contraire. Deo adverso aliquid movere. act. Ovid. Diis & hon inclus iratis & adversis aliquid aggiedi ou moliri, depen. Cic.

ALLIR on Murcher sur l.; pas de quelqu'un, le suiare de pres. Ire en instare ou insistere vestigiis alicujas, (inito, unitas, & insisto, insistis, jont au préteru mititi, & au supin institum.) neut. Liv

ALL Ponè sequi aliquem, (sequor, sequeris, secutus fum.) depon.

On dit en ce sens au figure Aller sur les pas de quelqu'un, c'esti-à-dire, Suivre ses en ples & ses ses ma-nieres de faire, l'imiter. Ire itincribus alteures Cic. Insistere vestigiis alicujus. Quint. Aliquem sequi ... imitari. Cic.

ALLER joint avec des infinitifs. Aller voir quelqu'u. Ire visere aliquem. Ter. Convenire ou invisere ali-

quem. Adire aliquem ou ad aliquem. Cie.

[Quand Aller est joint à un infinitif, on met fouvent cet infinitif au Sugin en um : comme aber jouer, ne cu,u :. Si acte peut le tourner par lien-test, on l'exprime par mex, jun jam, jam. & l'infinitif suivant se met a l'indicatif, ou au ! tur en rus : comme Je vais vous parter, ou fe vous parteray test. Mox te alloquae, ou Mox te sum all cuturus.] Aller dormir. Ad somnum proficisci. Cic. Ire dormi-

tum. Plaut. Sommum petere. guint.

Aller demeurer ailleurs. Alto migrate ou immigrate. (migro, migras, migravi, migratum.) n. C: Aller aider à quelqu'un. Ire datum operam alicui. Co-

tulotum ire alicui. Plaut.

Aller souper pour quelqu'un, ou à sa place. Ad constitu

pro aliquo ire. Plaut.

Je no feray qu'ailer & venir, je ne feray que le chen in, je seray ici dons un moment. Mon telibo, jam jam

adero. Ter. Jan. eyomet hic ero. Place.

S'EN ALLER, se recirer. Abire, (abco, abis, abil, abiltum.) neut. Discodere, (discedo, discedis, del vill, discessum.) neut. Se aukrie, (aurei), aufers, ableuli, ablitum.) act. Cir.

S'in aller du logis. Ducere se ab ædibus, (duco, ducis, duxi, ductum.) act. Plant, * De suez quelqu'an.

Abire ab aliquo. Prant

Après qu'il s'en sut ellé Post ejus abitum. Post ejus de-

ceilum. Cicer. Postquam dicethe. Cic

S'en ailer sou inin, & con un à la dereber. Provincere ou corripere fe, (ripto r prs, ripui, reprum.) acht Ter. Corripere le & abire i l'est.

On dit en ce sens au figure, s'en alier, se posse : Ice,

Abire. Cic.

La fieure, ou l'accès de fieure s'en est alle. Denis ichris. Finita est febris. Evanuit, ou recessit fel ris. Cie. Cell. * (le contraire est lum febris non dirustic. fel! * 5.3 fievre ne s'en va point.)

S'EN ALLER, se passo, s'econter. A'are. Protesiro. Fiftaere, (effuo, effuis, effuxi, estuxim.) neut

clabi, (clabor, claberis, clapies fom. y dep. Cr. Tandi: que acre nous amujons a camer le for sien va. Dem verba facinais, ou dum fermonem cadinus,

S'EN ALLER . Se mouvoir , [par'ant des certs leblumais res, & des machines. Morert, movere, neveris, moras fam.) Agi , fator , source , vius fam.) Agitart, (agitor, ag tama, agaste, in a.) pail. Fire Cieri & agr, (cierr, ciers, ciers fum.) path. Ci-Ma monare a , & fun le filial. Recte movement

horologican, a tolis cuch in accent fuo curlu. ALLER, [F.n. ! we a'un mouvement in infinitele, ou d'aux chose qui co in the fact comme cer homms in the

mourant, on the mearant pear dire ove to fine of fort mour me, losqua valetudine consoctatur. Plin-Jun. Graveicle il lus valetudo in dies. Treit. Huchart

periculosà valetedine. Val-Maxim.

Ce milade s'en va tant qu'il peu. , [Il s'en vis le grand galet, comme l'on parle trivialement, Il je m. mrt, il une à sa sin.] Æget ille efflat, on agit animam. Cie. Habet mortem in procincia. Quine. Imminet. en impendet ipsi mors. Cie. In media morre jam tenetar. Virg.

Le Selii va se coucler. Sol abie. Plant. Præcipitat in occasina dies. Tres- soi rapitur in occasina. Plin. S. 140 martiret. Cie. Sol occidit. Ci.

or hat plane. Flane.

In the interest ashever une pense, le vers s'en va fiam. Strite rae sententiam explore, laborat carmen 1. Enc. Per.

Tis'en tajar, il et sur le boint de finir, il est sur la fin de fon difer v. Den decemble finem faciet. Jam fermoni fin m faciet, Eliut.

S'EN ALLER For time . [s'en aller tomber , parient d'un édicise.] Rane, (120, 1418, rui, mitum.) n. Ruinotum ene. Libere, n. Har.

On DIT theo column column son or grand . pour dire , qu'il creit Puer crefeit en adole leit. Cie. Fit

adultior. Fin. In cortas it. Ogint.

ALLER as Corting of reading, Aller comfaiter une afjaire. Le med from de te al ma. Alte ten en felere, (consulo, consulis, confului, confultum.) ad. In comilia e car n de aliqua re. Cic. Pliar. * Alter as D. v. Conjectorem on Harlolo, confilere or committee. Plant. Phad. * Aux ath, and of i have, after prendre les voir. Ire in confliam ou in lacilagiam. Cic

After a s for to me de quelo ina, [S'y ranger, s entres, down i d re for fortiment.] Ire publics in seventian. allonjus. Cic. Sententiam alicujus segui. Co

Les options at obest là Inclimitant co fententie. Liv. ALLER meen", [remar, eare en milleur fest.] Ite melius. S iccedere, (fuccedo, faccedis, fuccessi, fuccessum.) * Bene cadere, (cado, cadis, cectai, cafam.) ou Evenire, (evenio, evenis, eveni, eventum.) neut. Cic.

Il f. iii. courie le leuis que la fanté du Prince alloit de mi un en mieur. Vulgabat ire in melius valetudinem

Principis. Twi'.

Quand les affeires alloient tout-4-fait mil , vous témoignicz taut de force d'égrit, princz comage mainte-nant, & ripu sez-vous, pui qu'elles vont mieux. Si tinhidiffirma fapienter ferebas, fac animo magno, fortique sis, & traquillioia late seras. Cir.

Tout va à souhait, ou comme mus le souhaitors. Omnia cadunt on succedunt ex sententià. Cic. Ad nutum & voluntatem notitram res fluint. Cef. Succedant res

fab manus. Plant.

Les commencements vont bien pour vous. Bene habent tiei principia. Ter.

Dien viente que tont aitelien. Faxit Deus ut omnia prof, ere calant on eveniant on cedant. Deus omnia bine veitat. Her. Plaut.

S'EN ALITR, [So derober , s'enfuir par dessus, parlant d'un fonve, c'ine rivière.] Evundare en redundare, (no io , undas , undavi , vodatum.) n. Col.

S'en aller par-uisses, [panem a'une inqueur qui bont sur le seu.] butlite, (ebullio, ebullis, ebullis sus Supia.) Incivele re, (effervesco, effervescis, efferbut , fans livin.) neut. Cat.

Sen aller, [| wind o'na vaighan qui eft percé.] Effluere, on putiliore, (tido, flus, fluxi, fluxum.) neut.

Allen, [deir, se comperter de selle & selle maniere.] Agere, (ago, agis, coi, aclum.) neut. Se gerere,

(geto, gerit, gestit, neibinn.) act. Cic. Cet homme va droit, [ii ne biage point, il sait l'équité & la raifin en tout, il ca rondement, il agit weer sincerne.] Sincore, fine faco, & faillacits agit. ALL

Cic. Rectis sensibus it vir ille. Cic. Animi rectum servat in omnibus. Hor.

Aller selen droit & raifon. Aguum & bonum colere, (colo, colis, colui, cultum.) act. Plant.

Airfi va le monde. Ita funt mores. His vivitur mori-

bus. Cic. Sic vita hominum est. Cic.

Il y va ac la vie & de la reputation, [Il s'agit de la vie & de la reputation.] Azieur de capite & fama, (actum oft, agi.) imperf. * De la gleire du Peuple Romain. Agitur gloria Pepuli Romani, (asor, ageris , actus tum.) pail. Cic.

Aller , [At. mare , arriver à] Attingete , (attingo , attingis, attigi, attachum.) a.l. arc. * l'incedere, (procedo, procedis procedis, procedim. ou Pervenire, (pervenio, pervenis, perveni, perventum.) neut. avec ad. & Assiqui, (ancquor, affequeris, affecutus fum.) dep. acc. Cicer.

Il n'y a qu'une grande penetration qui puisse oller là ou qui y puisse attei dre. Nemo nisi acutifimus id potest attingere & assequi. Cic.

Je ne puis aller la , [.... furbate mes ferces , ou les forces de mas effere] Id ingeni mei vires exuperat. Id fupra inger. m meum.

Acter au-cela : s'e forces, saire pius qu'en ne peut. Extendete se le pa vites, (extendo, extendis, extendi, extentum ou extensum.) act. Liv.

Cet hemme ven tein, penjera loin sa jortune. Res lars promovebit vir ale. Pervigebit opibus atque honoribus, Toen. Auctus ent honoribus. Herat. Res suas an pinicabit. Ampinicabitur honoribus. Cicer.

La chose n'ira pas lein, on l'étouffers bien vifte. Id non longius procedet. Illud filentio premetur, ou

ALLER, [aboutir , pair , fo terminer.] Definere , (desino, desinis, deuvi er delli, desaum.) neut. Flin. A. cr en jointe. Delinere . 1 cacaminis imeni. * En ansenuisant. In tenuitatein. Piet. * La rond. In orbem. Pun.

ALLIR, [Tendre à l' Tendete, (tendo, tendis, tetendi, tenium & tentum. . neut. Spectare, (ipecto, sp clas, speclavi, spectatum.) neut. & act. Cic.

Les avis vont là. Eò spectant sententia. Cic.

Quelques acts alterent a abaidmier le bagage, & à forc un dermier effort pour se revirer. Nonnalla dicebantur tententiæ, ut impedimentis reliciis ad falutem contenderent. Cel.

Ces choses no wont pas in, elles marquent sculement l'e la legente et de l'extratagance. Le res cò non inctant, arguunt solam animi levitatem & fluiti-Chatte.

Corte railon v. à trouver que. Ex hac ratione convincitur. (in.pe.f.) Ci .

Cela va na fale. Id in turpitudinem delabitur. (dep.) Ciry.

ALLER, [Renarder , toucher.] Spectare. Attinere , (attines, attines, attinui, fins /apin.) neut. (ic.

Le valbe A fine n'ett en wage en ce lens qu'aux troissemes performes featement, evec la propolition ail avec l'accu'a-

Je n'ay rien det qui cille à vous, ou qui vous regarde, qui vous torche. Nihil dixi quod ad te attineat. Ter.

ALLER bien , [Eftre prepre , oftre feant , convenir.] Cadere, (cado, cadis, cecidi, caium.) Convenire, (convenio, convenis, conveni, conventum.) Decere, (deceo, deces, decui, fans futin.) neut. Cic.

On n'em love ces verbes qu'aux treissemes personnes, & on lem donne le datif. Neanaioins Decet veut pluiot un accu-

Ces souliers wont bien à mon pied, où y sont propres.

ALL

Isti calcei apti funt & habiles ad pedem. Isti calcei convenient optime ad pedem. Cic.

Cet hait im valien, tuy fied vien. Decet illum hac

vellis. Piant.

ALLER , [R. venir , fo monner à.] Comme cette dépense ira a cont ecus. Hi fumptus, nummorum centum fammem porlunt conficere. Sumptus centum nummoram fier.

I ira julques à dix éens. Decem nummos dabo.

ALLER à roud ou su fond, [resecuere en bas, comme fent les choles petimes.] Sidere , (1.do , fidis , fidi ou fedi le prensne de fedeo. In. Pelsam ire ou abire. Plin. Colom. Plussi.

La lie va au fond du vaisseau. Exces fidunt ad imum

De peur que les ancres n'ailleut à foni ou au fond. Ne

ancoræ fidant. Plin.

On pir en cette fignification au figulé, Aller au fend d'une affaire, l'aprofondir. In tem penitus ingredi, (ingre lior , ingre lerls , ingressus sum.) Rem penitus perferutari, feintor, serutaris, serutarus sum.) Rom subtiliter & à radio bus ilmari, (rimor , rimaris, rimatus fiem.) dop. Cir. Fixed. In rom penitus intrare, , mitro , intras , intravi , intratum.) n. Cic.

ALLER à vau-deroute on à vau-l'eau. l'essum ire ou alire. Cie Surque deque ferri, (feror, ferris, latus fum.)

pail. Playe.

On DIT his rement en un fens, Tout colo s'en ira à wan-l'eau ou en fam. e. Hwe omnia irrita cadent, ou in irritum cadent, on ad nillilum recident. Cic.

ALLER de mal en pie, orginer, [pulant de quelque malinii.] Graveteere no ingraveleese, (fine tret rit mi fation) Augefoire , (de retme.) neut, Treit, Cie.

ALLER de mil en pis, dans le figure, [perlene des affaires.] In popul ite su mere, (mo, mis, rui, ruitum.) n. Retrò refeiri. Firg. Cic.

Les mala-uns publics atlant touturs le vis en pis, Gra-

vescentibus in dies malis puoticis. Incit.

ALLER A time, [Treating of fact his comes to difficult tez d'uno af vire.] Ommbns commerce : (occurso , occurri. . occurri, occurring.) ment. Animo ominia prospiene, (prospicio, prospicis, prospexi, prospectum.) act. Cir.

Albert of private les seigner, en private sein. lles to le came en procurate, (ellro, ellres, curavi, cora m. act. Ire in fua negotia. He curatum mas

r.t. Cir.

On or, regainment & abulivement, Aller à ses 6files on an agranda belons de la cue, Aller à les well as correctes, Ader à la file . à mogarin . The Cacaluan, Cuer. Ire ventrem exeneration. The Wille, Ste.

ALL " or kard to far to fight at them mila's evi a de se rend les environnes par le bas.] Voint c francis, at al vum middu reconcereres, (vumo , to-

mis, nomii, vomitum,) n. Car. Carl. Base sular a la Citt, i Char to nome. Abum cière : 100 , sies , civil citam.) Alman ar ventron moveie, moveo, move, movi, m rem.; Ventican elice 10, (chico, d'ria, d'ad, diftam.) Alrem felveles (1400, flvi, folvi, trimara.) Plin. Sub-bore at mare, (feldler, falt tris, februri, falt-letter). Cyl Verteni medicze, migrum, (fept-chopia, front in trial, Celf. Defene alrum, (fept-chopia, defene). Teet, defenen.) Car. (Setterbere extra-For a com, (trado, trohis, traxi, tradient, co.

Il and School de la fille tous les jours. Reddit et aivus latte

gustidie. Cel

Si l'on ne pout aller à la selle, ou si l'on ne va point à la felle. Si nihil excernit venter , (execupo , excernis , excrevi , excretum, excernere.) act. Celf.

Ce malade laiffe tout aller fous luy. Incontinenter fertue

on fluit on diffiuit alvus huic ægio. Cell.

FAIRE BN ALLIR, [oter, chaffer, guerir.] Abigere, (ab .go, is, abegi, abactum. (Expellere, (expello, is, expuli , expultum.) Cic. Tollere , (tollo , is , sustuli , sublatum. Discutere , (discutio , discutis , discu'li , discussum.) act. acc. Cic.

La diette fait en aller la ficure. Cibi abilinentia, è corpore deducitur febris. Her. on abigirur on fubmove-

tur en tollitur en depellaur febris. Cel

Le jus de cette berbe la avec du vie fuit en aller 1.3 jaunisse Regium morbum in vino pota exterminat hæc herba. Plin.

Faire en aller les talebes du visage. Fugate macules ore, (fugo , fugas , fugavi , fugatum.) act. Ovii. Tollere on nes motobas in facie enaicentes. Plez.

The consider to griton, low zee, to make it, head's note. Discutere horrorem, febrim, morbum, fastidium. Cels.

Aller todiours l'ativin & les clamie, [Suivre ave rune maniere de ciore & l'agir.] Lundem vite eurfum tepere. Cel Landem a jendi vivendique rationem legal. Cir

L'an in a eff. train. Res est in cursa. Cic.

ALLER wire danceles a Prires, [les expenier promptement.] Res on negotia expedite, (expedito, ex ellis, expediti, expelituri.) Celeriter negocia confecte, (confein, conficis, confect, confectum.) act. Hour. Cier.

ON DIT aust. Aller wire l'ans les affires, pour dire les furriace ordererant & top prechase a na Properater & 11.00 inderate ris agere. Propolate en præcipitore en la une regoria, (m, ce, ar leure, la culture I' va tre l'a struct ce qu'e fair. Coudqu'à egat , p.opë tomma. Dani.

La bronce outre a este d'uns les affaires. Conincis ont-

India procept accordes. Cir.

Aller leasons is dans les affaires. Londe cunche cereure

tractate negotia. Liv.

Att Ren to hae de jou fignifie Aletero en feu es mente oner I san res i mors a a mettre & a me in me paralle frame, comme p'i vuis cui la com de é us. Depono decem numnas, (de pais, deponis, dep litam, deponere.) ant. Plun.

John creis y after arose vous d'ave p'es grande fom ne. Grandierem pecun im non cullm treum diporcie, (profeste autorite le, public De grege non au-

Encould (and Eponere tee in.)

VA; it is Alten, [South a journet our un sonassar et que l'on fair à mo per le car fe retier. pares a marel a les contre als Jordin Abras. Actie-de lities Live foras. Clear, Terrat. (Les grisos paris à not be seemed to be a line of the seemed of the propose &

Po, cu Am le ditercore en bonne put. Ale es with ourse were repelled I plo to be a larger the * I matte pade. Horar. We retained to be se

The real hallenge, par maniere d'inquestion, ra . c. an dielle, va to jour je min. All an rei ac rem. Ald lo malam rem maximum. All in cracems Tana Pra Vigitia.

Contract cans les Comiques est mis pour le : car Prove écontes Perence las la faves challed plus actives bailieurs any en em l'assignificant lancon.

La margin en nature de mégalo dename s'als voit la mes que la mesta de mégalo dename s'als voit la mesta de company. La contra Contrat gor in condition 1

LAISSER ALLER une personne. Aliquem dimittere ou mittere ou omittere, (mitto, mittis, misi, missum.) act. Ter. Cic.

Se laisser aller à ses passions dérezlées, les suivre, leur obeir. Indomitis atque effrenatis animi cupiditatibus parere, (pareo, pares, parui, sans supin.) neut. cu obedire, (obedio, obedis, obedivi, obeditum.) ou obtemperare, (obtempero, obtemperas, obtemperavi, obtemperatum.) n. ou morem gerere, (gero, geris, gesti, gestum.) act. Cic. * Cupiditatibus sincre te abripi, (sino, sinis, sivi, situm.) act. Ciccr. Terent.

Se lai ler aller à quelque vice. In aliquod vicium delabi, (d. labor, delaberis, delapsus sum.) dep. Cic.

ON DIT en termes de Venerie, Aller sur soy, Se sur-aller, Se sur-marcher, [retourner sur ses pas.] Per eandem semitam regredi. Suis iterum vestigiis inlistere. Relegere iter. Cic. Stat.

ALLER, proverbialement, Aller fon grand chemin, Aller bonnement, pour dire N'entendre point de finesse en quelque chose. Bona ou sincerà fide agere. Liv. Sincerè agere. Cic. Simpliciter non fucate, non fimulate agere. Scavoir , aller & parler , pour dire Estre éclaire & capable des affaires, scavoir s'en demester. Doctum & intelligentem esse in tractandis negotits; (doctus, a, um, intelligens, cénit. intelligentis, omn. gen.)

Alicz luy dire cela, & puis vous allez chauffer à son feu, pour dire Allez luy reprocher cela en face. Id ipfi coram objice & expribra, & ad focum asii le.

Tout son vien s'en est allé à rien, ou pour parler avec le peuple, en eau de boudin & en brouet d'andouille ou à van-l'eau. Omnibus se clavit bonis, (de elevare.) Plant. Præclaram rem ingiuvie strinxit. Hor. Dilapsa res illius omnis. Cic.

Ce qui vient de la flute s'en va par le tambourin. Ma-

lè parta, malè dilabuntur. Cic.

Cet homme va comme en le mene. C'est-à dite, C'est un homme 'oible, & oui ne fait rien de luv-même. Ut vis este, sie est hie homo. Ad nutum fingis ou flectic hominem.

Cela ne va pas comme vôtre tere ou comme vous penfen,

Non ita fit, ut cogitas.

[Le verbe Aller a encore d'autres applications, que vous trouverez per les mots aulquels il est joint, comme Haver d'aller sons HASTER, & c.

ALLERION, fubit. m. [Aiglon fans bec & fans ongle.] Minor aquila rottro & unguibus mutila, génit. minoris aquilæ mutilæ, &c. f.

[C'est un terme de Blaton.] ALLEU, Poyez ALEU.

ALLEURE, on ALLURE comme il se prononce, subst. f. [La maniere de marcher, ou le marcher de quelqu'un.] Incellus, ginit. incessus, in. Cic.

Une allire effeminee. Fraclus incessus. Quint.

Contrefaire l'allure ou le marcher de quelqu'un. Fingere ou exprimere incessum alicujus. Cic. Ovid.

ALLURE, au figuré, [Les manieres de faire d'une personne.] Comme je connois ses allures, ses manieres d'agir. Illius agendi rationes probe ou scite calleo ou

ALLIAGE, subst. masc. [Mestange des métaux qu'on met en œuvre.] Permistio ou permixtio, genit. onis,

f. Temperatio, génit. temperationis, f.

ON DIT au figuré, Ilstrouverent le moyen de faire un alliage de l'industrie des Macédoniens, avec les forces des Thraces Induthiam Macedonum viribus Thracum temperaverunt. Fior-Rom.

ALLIANCE, subst. f. [Liaison qui se fait entre deux persomes on deux familles par un mariage, &c.] Affini-

tas, génit. affinitatis, f. Fordus, génit. forderis, neut. Affinitatis conjunctio, génit. conjunctionis, f. Cic. ALLIANCE, [Parenté.] Necessitudo, génit. necessitudinis,

f. Affinitas ou propinquitas, génit. atis, f. Cic. Faire alliance ou des alliances. Affinitates jungere, (jungo , jungis , junxi , junctum.) act. Liv. Affinitate se devincire cum aliquo, (vincio, vincis, vinxi, vinctum.) Cic. * [Le contraire. Dirimere affinitates , (dirimo , dirimis, diremi , diremtum. act. Tacit. Rom. pre des allimees.]

Je veux que cette alliance dure toujours entre nous. Perpetuam hanc esse inter nos affinitatem volo. Terent,

J'ay autant de sujet d'esperer que cette alliance nous donnera du contentement, comme j'en ay de le souhaiter. Spero & opto nobis hanc conjunctionem voluptati fore. Cic.

Alliance [Confédération entre deux peuples ou deux Rois.] Fordus, génit. foederis, neut. Pactio, génit. pactionis, f. Fædere sancīta societas, génit. fædere fancitæ societatis, f. Cic. Amicitia, génit. amicitiæ, f. Cicer.

Une allimee sainte & inviolable. Sacrosanctum fordus

& inviolabile. Cic.

Faire alliance avec quelqu'un. Cum aliquo ferdus facere, facio, facis, feci, factum. ou inire, (ineo, inis, inivi & inii , initum.) ou ferire , (ferio.) ou icere', (ico, icis, ici, ictum.) ou fancire, (fancio, fancis, fancivi, fancitum.) act. Citer. Liv. . Fadere alicui jungi, (jungor, jungeris, junctus sum.) pass.* Fædus componere cum aliquo, (compono, componis, composui , compositum.) Virg. ou percutere ,) percutio , percutis, percusti, percustum.) act. Hirt. * Societatis fordus sancire. act. Liv.

Le verbe l'erro feron Diomede & Priscien n'a point de Prétérit, & Vairon meine ne lui donne que l'enqu'; rean-moins au titre de deselleris, où il conjugue ce Vethe tout au long, il lui donne Ferii, ferieram, & ferugem : ce qui a fait que plusieurs Sçavans n'ont pas fait diffict le de s'en servir en ces derniels temps. Le Supin Fertum est el core moins ufite, quoique Charifius mette à l'Inhuitif Jerruon ere; mais au pan fil ne lui donne qu'Idus jum pris d'Ito. C'est

pour uoi ? trorque est repris d'avoir dit,

Pax pepulis daereu que placet, fiedujque feritum. Nous trouvons toatelois Faiturum dans Servius, & dans le déclin de la Langue on a été jusques à dire Feina, g nit. ferite, pour Plaga, comme fait Paule Di cre, dout les Ital ens ont encore retenu una F. rica, un Coup.

Rompre, violer une alliance. Fredus frangere ou violare ou iumpere, (frango, frangis, fregi, fractum: violo, violas, violavi, violatum, rumpo, rumpis, rupi, ruptum',) act. Cic.

Estre compris dans une alliance, Ascribi forderi, (ascri-

bor, ascriberis, ascriptus sum.) pass. Liv.

Qui rompt l'alliance. Fa difragus, genit. fadifragi, m. Cicer.

ARCHE D'ALLIANCE, [chez les Juifs effoit le Coffre où estoient enformées les Tables de la Loy, la Manne & la Perge de Morfe. 7 Forderis arca, genit. arcx, f.

ALITE, [Riviere d'Italie, famuele éans l'hijt ire par la defaite des Romains.] Allia, genit. Allia, in. mieux que f. Luc.

La baraille ou la journée à Allie. Pagna Allienns, gén

pugnæ Allieniis, f. ALLIE, m. Alliee, f. part. past. du verbe Allier. [Lié

de parenté.] Cognatione ou afinitate junctus, a , um. Liv. Affinis & hoc affine, adjust. Cu.

ALLIE, [Confédéré.] Fordere junctus. Socias, socia, socium. Forderatus, forderata, forderatum. Cic. Caj

L'ALLIER, subst. masc. [Riviere qui prend sa source dans le Diocése de Mande en Languedoc, & aprit traversé l'Auvergne & le Bourvonnois, se viu :

percer dans la Loire au dessous de Nevers. J Elaver

corre. I laveris , n. Cal.

MILIER des meraux, V. act. [en faire l'alliage, les fasire en'emèle.] Metalla inter se commissere ou permificre, i mifico, mifices, mificui, miftum & mixrum.) acl.

ALLIER, [joindre, unir par mariage, &c.] Jungere ou conjungere, (jungo, jungis, junxi, junctum.) ou lociare, socio, socias, sociavi, sociatum.) act.acc. de la per,onne, & l'ablatif affinitate, ou matrimonio ou connubio. * Aifinitates jungere cum aliquo. act. Ci.er.

S'allier dans une famille. Cum aliqua familia se se affimuate devincire, devincio, devincis, devinxi, de-

vinctum.) act.

On s'allie aujourd'huy avec toute forte de réputation, & pourven qu'il y ait de l'argent on s'apprivoise méme avec le vice. Cujusvis modi cum fania hic facile nubitur; dum dos sit, nullura vitium virio vertitur.

On Det au figuré, Allier une grande beauté avec une grande probité. Formam intignem jungere cum integra

probitate.

ALLIER, [Fire alliance, parlant des peuples & des Rois.] Fædus ferire ou icere ou fancire ou jurgere, act. Cier. Vovez Faire ALLIANCE.

ALLIGNER, V. act. Voyez ALIGNER, &cc.

ALLITÉ, Voyez ALITÉ

ALLOBROGES, [Peuples qui habitent la Savoye & l. Dauphiné.] Allobroges, génit. Allobrógum, m. plur. Hor. (on dit au singulier, Allobrox, génit. Allobrogis, m. Un Allebroge, un Savoyard.)

ALLONGE, sudst. f. [ce qu'on ajoûte à une étoffe, ou à autre chose pour la rendre plus longue.] Additamentum,

génit. additamenti, neut.

ALLONGÉ, m. ALLONGÉE, f. part. pass. [Rendu plus long.] Provectus. Extentus, a, um Voyez Allonger. ALLONGEMINT, subst. m. [L'adion d'allonger quelque chose.] Productio, génit. productionis, f. Cir.

Allongement, [Extension, l'astion a'estendre le bras & la main, &c.] Porrectio, génit. porrectionis, f.

Cic. Extensio, génit. extensionis. f. Serv

ALLONGER, V. act. [Rendre plus long.] Extendere ou protendere, (tendo , tendis, tendi, tentum.)Porrigere, porrigo, porrigis, porrexi, porrectum.) act.acc. Cic. Allonger les peaux avec les dents. Dentibus pelles producere, (produco, producis, productum.

Allonger le bras. Extendere ou protendere brachium. Celf. Cacul. * La main. Porrigere manum. Cic. Plaut.

Allonger les bras l'un après l'autre. Alterna brachia protendere. Virg.

s'Allonger en hauteur, [Croître en hauteur, s'étendre.]

Se extendere in proceritatem. Colum.

S'allonger en longueur. In longitudinem crescere, (cresco, crescis, crevi, cretum.) neut. Liv. Porrigere se, ou Porrigi in longitudinem, Plin.

s'Allonger, [S'étendre, comme il arrive aux personnes fatiguées qui ont envie de dormir.] Pandiculari, (pandiculor, pandicularis, pandicularus sum.) dep. Plant.

Allonger, au figuré, Prolonger les affaires, y apporter des longueurs & des retardemens.] Extendere. Protendere. Profetre, (profero, profers, protuli , prolatum.) Procrastinare, (crastino, crastinas, crastinavi, crastinatum.) Protrahere ou extrahere, (traho, trahis, traxi , tractum.) act. acc. Cic. &c.

Il allonge les procés Lites extrahit ou ducit. Cic. Terent. Allonger la guerre. Bellum alere, (alo, alis, alui, alitum ou altum.] Bellum prorogare, (rogo, rogas, rogavi, rogatum. Bellum producere. act. Cic. Voyez. PROLONGER, qui se dit mieux.

ALLOUÉ, m. ALLOUÉE, f. part. paff. Voyez ALLOUER. ALLOUER, V. act. [Apprenver quelque article d'un compte.] Allaudare, (allaudo, allaudas, allaudavi, allaudatum.) Plaut. Comprobare, (comprobo, comprobas, comprobavi, comprobatum.) act. acc. Cicer. Allouër la dépense. Expensum ferre, (fero, fers, tuli, latum.) act. Cic.

ALLOUVI, m. Allouvie, f. [Qui a une grande faim, comme celle d'un loup.] Inexplebili fame laborans, gén. laborantis, omn. gen. Cic. Famelicus, a, um. Plaut.

Mo: populaire, & en usage parmi les Nourriers, quand elles pa lent d'un enfant qui tette beaucoup, & qu'on ne squiroit raffassier]

ALLOY, subst.masc. [Titre légisime des monnoyes & des ourrages d'or & d'argent.] l'oyez ALOY.

ALLUMÉ, m. ALLUMÉE, f. part. pass. Accensus, accen-

fa, accensum. Voyez ALLUMER

ALLUMELLE, subst. f. [Fer delié & plat qui fait le tranch.mt des couteaux.] Lamella, génit. lamella, f. lami

na , génit. laminæ , f. Plin.

ALIUMER, V. act. [Produire de la lumiere en arrachant du seu à quelque matiere combustible.] Accendere. Inco idere, (cendo, cendis, cendi, cenfum.) act. acc. Cicer.

Allumer du feu, faire du feu. Ignem facere ou suscitare

on accendere. Caf. Virg.

Allumer !. feu en sou; lant avec sa bouche. Foculum bucca excitare, (excito, excitas, excitavi, excitatum.)

On alluma bien des lumieres. Plurima lumina polita funt.

ALLUMER, au figuré, [Exciter les passions du corps & de l'ame] Accendere. Incendere. Inflammare. (mo, mas, mavi , matum.) act. accus. Cic.

Allumer la fiévre. Febrem accendere. Cels.

Allumer la cupidité de quelqu'un. Incendere alicujus cu-

piditatem. Cic.

Il dit des choses, qui ne servent qu'à allumer davantage sa passion. Ea proloquitur, quò magis lubido sua incondatur. Ter.

Allumer dans le cœur le desir des louanges. Inflammace animum laudis amore. Cic.

Le desir qu'on avoit de me voir, avoitsalluné contre luy la haine de rous les estorens. Omnium in illum odia civium ardebant desiderio mei. Cic.

s'Allumer. Accendi, (accendor, accenderis, accensus fum.) past. Inflammari , (flammor , aris , atus sum.) pass. Ardere, (ardeo, ardes, arfum.) neut. Exardescere (ardesco, ardescis, arti, sans supin.) neut. Cic.

La peste & la guerre sont allumées dans ce pais. Bello & peste flagrat hæc regio. Cic.

Sa colere s'est allumée. Irà exardescit. Cic.

Le guerre est allumée par tout. Cuncta bello ardent. Liv ALLUMER les inimitiez. Offensiones accendere, Tacit. Une guerre civile. Bellum civile accendere ou commovere, (commoveo, commoves, commovi, commotum.) ou concitare. Cic. Cas.* La haine de tout le monde emtre foy. Incendere in se omnium odia. Cir.

ALLUMETTE, subst.f. [Petic brin de boss sec ou de roscan trempé dans le souffre.] Sulphuratum, ou sulfuri tum, genir. sulfurati, neut. Sulfuratum ramentum

gemit. 1, n. Marc.

Vendeur d'allumettes. Sulfurarius, génit, sulfurarii, m. Inditor mercis sulphuratæ, génit, institoris, na. Mari ALLURE, Voyez Aleure comme on le doit écrire, & pro-

noncer Aliûre.

ALLUSION, subst. f. terme de Rhétorique. [C'est une

b. 111

ALP

figure qui fo sait par un petit jeu de mots qui sont prefque semblables.] Annominatio, génit. annominationis, f. Quint. Lulus in verbis, génit. lusus, m. * (Alluho welt pas a fez Lacin.)

Frire aliusion à une chose. Verbo quo aliquid exprimimus aliud notare es denotare. Ludere in verbis. * (Le werke Alludote n'a pas cette signification.)

ALLUVION, labst. f. Voyez ACCRUE des Rivieres.

ALMANACH, subst. masc. [Dénombrement des jours de l'annee.] Ephemeris, génit. ephemeridis, f. Cic. Calendarium , genut. calendarii , n. Ulp.

Ce mot est entierement Arabe, comme nous l'apprend Vossius fur le mot James dans ses Etymologies

ON DIT ironiquement, Il fait des Almanachs, ou C'est un saiseur d'Almanachs. Futura comminiscitur, (comminitcor, comminisceris, commentus sum, comminisci.) dep. Liv.

Cela le dit par railler o de ceux qui se mélent de prédire l'a-

venir lais conno: lance]

On our proverbiniement, Je ne prendray pas à l'avenir de ves Almonachs, pour circ Je ne prendray plus voere con'il far l'avenir. le re amplius audiam. Non amplans credam tuis contiliis. Non te adhibebo in confilium. Cic.

ALM: RIE, [Ville Episcopale du Royaume de Grenade, & Port de mer.] Almeria , génit. Almeria , f.

ALOES , lubit. male. [Arbre des Indes dont le bois est fort amer & purgatif.] Aloë, génit. aloës, f. Plia. (Il y a un alces atomatique qu'on paurra appeller Aloi odoreta,

& l'autre purgatif Alor parguidi vim habens)

ALONGER, Verez Allonger, &c

ALOPECIE, subit. f. [Sorte de maladie qui fait tomber les cheveux de la teste.] Alopecia, génit, alopeciarum, f. plur. & warel Plin. produ iam capil'orum, génit. profluvii capillorum, n. Area, génin area, f. Coif.

ALORS, adv. [En ce temps là.] Tum. Cic. Tunc. adv.

Hor. Plant. Per id temporis. Cic.

To trouver, cells fort bon alors ou pour lors. Placuit tum id mihi. Tec.

ALORE, [Lice cas] Tam.

Si c'on me feit cette objection, je réponsitay alors. Si quis

mihi id objectrit, tum respondebo.

La ques alors, ju ques à ce temps-la Ad illud tempus. Cic. ALOSE, Isht. I. [Sorte de foisson de mer, assez semblable à la survivie, muis bien, lus gros, qui mente au prin-tem par la vicaves.] Alosa, génit, alosæ, f. Alurt. Chapca, je in chapca, f. rlin.

ALOST, [ville de Finndres juste rivière de Dender enere Gani & Bruvilles.] A'oftam , génit. Alorti, neut.

ALOUETTE, fibit. f. [Petit ci lan & fort ceanu.] Alauda , ginit. alanda , f. Galerita en Calsira, génit.a , f. Pila. Galeritas , c'. it. ga' . rici , m. Far.

Or der prove halement, [parlant des gens tenjeurs dif-. finit with I still each toribit it y amout been des alouetess fifte Good fi colum recret, multie caperentur alaude. I .. permiere pareix de ce province est de Terena. Qual / ore'un flat.)

ALDY, fold wast. [Lo juste temperament que doiven? e sin to messa d'er & d'actent peur estre employez.] Legicima nummaciæ conda úra, génit, legicimæ con-

Appresse de ban aty. Boni nummi, génit bonorum nummora n, m. pl. Ilaur. * (le coursies ess Nummi adulterini. Cir. Morseje de maurais alev.

ALOYAU, abit in [Piece de bouf qui le coupe le long ars vernières.] Babüla coda, ginic bubula cotta, f.

MINTS, [Minimues for houses & d'and grande chendue qui separent l'Unlie de la France & ne l'Allemagne, & qui s'étendent depuis la Mer le Gines . ju juis à la Mer Adri Lique dans le Frient.]

Alpes, génit. Alpium, fem. plur. Cicer.

Les poètes & les Anciens Itinéraires disent Alpis au fingulier. on trouve Algem dons Ovide & dans Juvenal : Alpis est dans Tite-Live, & Alpe dans Claudien.]

On dit LES ALPES GAULOISES, [Celles qui séparent l'Italie des Gaules.] Alpes Gallica.

ALPES ALLEMANDES, [qui separent la France de l'Allemagne.] Alpes Germanica.

ALPES MARITIMES, (qui s'etendent depuis Savone jusques en Provence.] Alpes maritima & Liguflica.

ALPES COTIENNES, [qui vont depuis 1 inbrum jusques aux Escilles vers le Piémont.] Alpes Cottien en Cottian e. Alpes Pennines, [depuis Lyon jusques à la source du

Rhefne.] Penninæ alpes.

ALPES LEPONTINES, [.24 dessus des Pennines vers la source du Rhin.] Alpes Lepontia.

ALPIS DU PAIS DES GRISONS. Alpes Rhatia on Julia. ALPES NORIQUES, [vers la Barine.] Alpes Norica. ALPES VERS L'AUTRICHE. Alpes l'annoniæ.

Des Alpes, Alpinus, Alpina, Alpinum. Liv.

Peuples qui habitent les Alpes. Alpinæ gentes. Populi Alpini. * Cenx aui habitent au milieu des Alpes. Inalpini. , génit. Inalpinorum , m. pl. Pliz.

Fleuves qui ent leur source dans les Alpes. Alpina flumisna, genit. Alpinorum fluminum, neut. pl. Plin.

Qui est au-dela des Alpes. Transaipinus, a, um. * Qui A su dog? des zilpes. Cilalpinus, a, um. Cir. " Qui est au desseus ou au pied des Alpes. Subalpinus, a, um. Plin.

ALPHABET, subst. m. [Disposition par ordre des lettres: d'une langue.] Abecedarium, génit. abecedarii, neut. Cel. Rhed. Litterarum elementa, ginit. licterarum elementorum , n. pl. Hor. Cic.

Cet enfant est encore à l'alphabet, il apprend encore à connoctre ses lettres. Puer iste discit adhue prima litterarum elementa, Hora: Puer est elementarius. Sen.

ALPHAPÉTIQUE, adject. m. & f. [Directe felon Pordre des lettres de l'alibabet.] Secundum litterarum feriem dispositus en ordinatus, a, um.

Une table Alphabicique. Index elementarius ou alphabeticus, génit. indicis elementarii ou alph. betici, maic.

ALPIEE, [Reuve du Phipornofe, appeilé arjuni buy Orlea par les pouples de la Morio, & Carbon par les matelots Italians.] Alpheus, génit. Alphei, m. Virg. ALPON VECCHIO, [Riving d'Italie durs le Veroniois.] Alvinas, Jénit. Alpini. m.

ALPUTARLS, [Montagnes d'Isbagne dans le rovaesse de Genaue entre la ville de Cre Ad & Alméric.] Alpu-

xaræ, génir. Alpuxararum, f. pl.

ALSACE, [Province d' Allomagne fur le Rhin. Stratung fire til , p. fle jour la capitale.] Elfas , gérit. Lisatis , f.

Craw d'Alfree. Alsatu, génit. Alfatarum, m. pl. Tuboc. ci, cenit. Triboccorum, m. pl. Cal

ALSE, [Rivine des Pars-bas dans le Duché de Lun-m-

beang.] Aliffintia , gévet. Alifontia, f.

ALTE, fabit. f. [Arrest ou junse que sont les gons de guerre en marchant, & lors qu'il faut paffer des défilez.] Paula, céch. paulæ, f. Plant.

L'arniée fit s' e jour un peu de temps. Paulliper agmen.

constitir. Salas

ALTE, Arades, Sta. Confide, Sublite, Ter. (parlere à une personne.) * State. Confutite. Sublitute.) parlant à 14 (111) L. fi Live alte aux croupes. Suffit milites. Liv. Juffit mi-

lites fittere. Cal

Ils fout due altes à toute houre pour s'entre-secourir. Crebro, ut fint auxilio fui. . fiib idunt. Cel.

On dir au hauf Alie la defin, pour the N'en parlons

ples, bei big Dech Ber Micennus en omittamus ifta. Ter. ALTERATIF, n. ALLERAPINE, I. [Qui airère & qui es . . . accomment. Ma cerans. Deprivans, gen. and the Control of the depressandi vim the state of the s

home of the classif Marine, gover mutation's,

Altreation, [Ci., prom., some corregion.] Deplaya-tion Complete grant one, f. Cir. Altreation, [Software on the large of parta f. h.s. " in principle of the large of the part change.] A shall separate member, f. Luca. January of the security of the grant abbushes. Anda i dilith of Classic alboration.

Apres atto where he and the property of the rest qui le Core I trought could be a my ballon los bas le

p is. His copele ne immigrati faciant & alicani vehe marter animi. Cic.

ALTERCATION, fuba. f. [D'het, contefacion.] Alter catio, cérie, altercationis, f. C:

ALTERE, m. Article, f. part. poil. [Change.] Moto tus. Immutatus, a , um. Cic.

ALTERÉ, [Corrempa,] Adulteratus, Corruptus, Depra

vatus. Vitiatus, a, um. Cie. Alteré, [gni 1 frif.] Sitiens, génie. sitientis, om gen. Siticulosa, siticulosa, striculosum. Pira.

On Dir au figuré, Altoré du long. Sitiens long unem. Cie. * Aifere de gleire. Gleriæ avidus, Cie.

On DIT absolument comme un subitantis. C'est un aireré, pour dire C'est un homme âtre au gain. Al rem est avid flimus. * (Terence a dit ad rem avidior.)

ALTERER, V. act. [Causer quelque changement du ist : chosts.] Mutare, immutare (o , as, avi , atum.) act.

acc. Cic.

ALTERER, [Corrompre, changer avec corruption.] Alterare. Viciare. Depravate, (o, as, avi, atum.): f.acc. Corrempere, (corrumpo, corrumpis, corrupt, corrupum.) act. acc.

Les bennes confumes s'altérent par la corruption du fécle. Poni mores leculi vitiis depravantur on corrumpuntur

& in pejus ruunt en abeunt. Cie.

La fante s'alrere par des exercices trop violents. Nimia

exercitatione valetudo corrumpitur.

Alterer l'esprit & les mœurs d'une personne. Animum &

mores alicujus corrumpere. Cic.

ALTERER, [Confor de la foif.] Facere ou addiscre on afferre fitim albui, (facio, facis, feci, factem: abbito, adducis, a Maxi, adductum: affero, affers, accuii, allīzum.) aci. Hor. Plin. Sitim alicujus accendere, (accendo, accendis, accendi, accensium. juct. Coff Gignere ou stimulare stim alicui, (gigno, gignis, genui, genitum:flimulo, flimulas, flimulavi, flimulatum. (a.? Le temps à effe altère, fait avoir soif. Affivum addicit

f.tim. Hor.

On s'altere à force de chanter. Coiligitur on concipitu: fitis cantando. Virg.

Estre fort aiteré. Ardere siti, (ardeo, ardes, arsi, arfum.) neut. Phad.

On dit en ce sens figurément, Estre alteré d'hommar. Sitire honores, (fitio, fitis, fitivi, fitirum.) act. Cic. * De fang. Sitire fanguinem. Cie.

ALTERNATIF, m. ALTERNATIVE, f. [qui fe fair l'un apres l'autre.] Alternus, alterna, alter ium. Cic. Quod fit alternis vicibus. Alternatus, alternata, alternatum. Sen.

ALTERNATIVE, comme substantif. Prendre l'alterns. 1we de decix propositions. Duarum propositionum alterutram fumere.

Il'n'y a vien de plus diversije is and le die er Gré des remes Eles alternatives de la stame. Minil ele aptius al éslectationem lectoris gram temperum varietares, fortuneque vicilità lans. Ch.

ALTERNATIVEMENT, Adv. [Dan abots l'ancre, cheem à fen in re.] Aitere y " et ale et. C lam. # 1' mine. Virg. (or lors-entent v.c. w. . 412 h beft cogniner.) " Per alternas vices. S.n. Alter e. ads. P'm. Alexanatim.

adv. Clark. Quality.

Les arbres fectent des fruits nicer decten ent. Alternant freclus arbers. Plin.

Vous parients ofter account on the dris there, can Is Majos fe plus int à cette forte als et avec. Alcunis dicer's, an ant enim alterna Can it in Thig.

ALTI SSE, falsk, f. [Titre d'home, se los l'enne à quel-que Peines,] Colhitibo, gési , celdinduis, f. (m dira micus Celliffime Princeps, en la, parlant. Voltre Al-

Ils wealters qu'on leur l'onne le ! Alre Je, ils weulens qu'en leur parlant, en les travte d'Al effe. Dum cos appellas, honos præfandas est, Cellissine Princeps, en tua Celfitudo.

AUTIER, m. Altiere, f. [Hintais, flor, organillium.] 1 104 Et præfen x, g. nit. ferocis, omn. gen. Atrogans, ir. arrogantis, omn. gen. Superbus, a, um.

to the au Comparant freedom of organisms, Ang min de to grows, so obtation before one budger au Superli til Teroi, om to a comparant met, sage by res, c, un

i van e frie alti e. Animi ou mentis ferox. Tacit.

U. b., we neurellement altier. Homo natura ferox. Cic. ALTIEREMENT, adv. [D'une suçon altière.] Ferociter. Ferociùs. Ferocisimè. adv. Cic.

ALVECLE, subst. m. [qui so dit des trous qui se font dans Les geste auss de mill per les abeilles.] Alveolus, génit. alvoli, m. Par.

AUGIMFULE, voyer ALLUMPULE.

ALUMINTUK, m. ALUMINIUSE, f. [Où il y a de l'a-Lun.] Aluminosus, aluminosa, aluminosum. Alumis narus , alun.inata , alumir.atum. Piin.

Un can aluminenje, qui peri par des veines de terre ois il v & de Prim. Aqua a uminara, &, f. Plin.

ALUN, subst. m. [Espece de sel fossile & blanc qui se trouve den la terre.] Alumen, genie, alumnois, neut. Plin. Endit ou frosté d'alun. Alumin atus , a . um. Isto.

ALUNER, V. act. [Tren, or os protter d'acon] Ainthinace deut en trouve feislement le Partiege Aluminatus dans Fine.

AMABILITÉ, MA. f. [Ogali. ' d'un l'efric et dus Vinnest, qui real mis to leme almable.] Amabalitas, ainis, amati matis, il il d.

Ce mor a vieilli dens nofre La gie.]

AMADOUÉ, m AMADOURE, f. part. pal. Delinitus, delinita, delinitum. Pa 22 AM/ 200 CI

AMADOUER, V. act. [Flui 174 lordem em le careffunt, Et ley dissent des douceases] El milli alloui, (blan bor, blandiris , blanditas fum.) Paiperi on Subpaipari alicui, (paipor, palparis, palparus fun.) Lenocinari alicui, (Tenocinor, lenocinaris, lenocinatus fum.) dep. Cir. Plant. Aliquem delinite, (delinio, delinis, deli nivi & delinit, delinitum.) Cicer. Ania um anicujus blanditils delinire, act. Cic.

Ce mot cit vieux dans nette Lingue.]

Avan louer les peuples. Blandimenta plebi dare. Liv. Qui an adme. Delinitor , génic. delinitoris , male. Cie. AMAIGRI, m. AMAIGRIE, f. part.pafi. [Rendu muigre.]

Emaciatus, emaciara, emaciatum. Ptin.

AMAIGRIR , V. act. [Randra resigne.] Emaciate, (cmacio, emacias, emaciavi, cicaciatum.) act. acc. C iron

Macie tenuare ou extenuare, (tenuo, tenuas, tenuavi, renuatum.) act. acc. Cic. Macrum ou macilentum reddere ou efficere. Ad maciem corpus adducere ou reducere. Plin.

AMAIGRIR, [Faire en angle aigu.] Acutum reddere.

(acutus, a, um.)

Terme de Maçonnerie & de Charpenterie, qui se dit de la coupe du bois ou de la pierre qu'on fait en angle aigu : les Sculpteurs disant aussi en parlant d'une figure de terre, qui etant nouvellement faite vient à secher.]

Cette fig ure s'amnigrit. Hac figura extenuatur ou graci-

S'AMAIGRIR, V. neut. [Devenir maigre.] Macere, (maceo, maces, macui, sans supin.) Macrescere ou macescere, (sco, scis, macui,) n. Cels. Emaciari, [emacior, aris, arus fum.) pass. Colum.

AMAIGRISSEMENT, fubit. mafc. Corporis extenuatio,

génit. extenuationis, f.

AMALPHI, [Ville maritime du Royaume de Naples.] Amalphis, génit. Amalphis, f. Cic.

Qui est d'Amalphi. Amalphitanus , Amalphitana , Amalphitanum.

AMAN, [Ville de Syrie, autrefois Apamée] Apamea, génit. æ, f.

AMANDE, subit. f. [Fruit de l'amandier.] Amygdala, génit. amygdalæ, f. Plin. Amygdálum, génit.amygdali, neut. Ovid.

AMANDE, [Semence de tous les arbres à noyaux, & de quelques légumes.] Nucleus, gen. nuclei, masc. Plin. D'AMANDE. Amygdalinus, amygdalina, amygdalinum.

AMANDE, [Scree de peine qu'on impose.] Voyez AMENDE. UN AMENDÉ, ou un lait d'umandes, fait avec des amandes pilées & du sucre. Lac amygdalinum, génit. lactis amygdalini, neut. Jus amygdalinum confectum ex amygdalis contritis & faccharo, génit. juris amygdalini confecti, neut.

AMANDEMENT, AMANDER, &c. Voyez AMENDE-

MENT, AMENDER:

AMANDIER, subst. masc. [Arbre qui porte des amandes.] Amygdala, génit. amygdalæ, f. Plin. amygdala , génit. amygdalorum , n. plur. Colum. amygdalus , génit. amygdali . f. Paliad.

D'AMANDIER. Amygdalaceus, a, um. Plin. Amygdaleus,

a , um. Pallad.

AMANT, subit. masc. [Celui qui aime, Amoureux.] Amans, genit. amantis, m. Ter. Amasius, genit. amahi, m. Amator, génit. amatoris. Ter. Cic.

AMANTE, fubil. fem. [Celle qui aime.] Amatrix, gén.

amatricis, f. Plant.

AMANTIA ou AMANTHEA, [Fille de Calabre sur la Méditerranée, & Evêché suffragant de Reggio.] Amantia, ou Adamantia, génit. æ, f.

AMARANTE, [Ville de Portugal.] Amaranta, génit.

Amarantæ, f.

AMARANTE, subst. f.] Fleur appellé Passe-velours ou Fleur d'amour.] Amarantus, (& non pas Amaran-

thus ,) génit. amaranti , m. Plin.

AMARRAGE subst. maic. [Appareil de cordages pour les navires.] Nauticorum funium apparatus, génit. apparatûs, m. Nautici funes, genit. nauticorum funium, masc. plur.

[Terme de Marine.]

AMARRER, V. act. [Lier les vaisseaux avec des corda ges.] Naves rudente ou fune nautico religare, (religas, religavi, religatum.) act...

I Terme de Marine.]

AMARRES, lubst. masc. [Les cordages avec esquels c.1 art. who un vaisseau à quelque pieu.] Fun s nautici, genit. funium nauticorum, male, piur. RudenAMA

tes, génit. rudentum', masc. & sem. Virg.

[AMARRES sont auffi deux morceaux de bois, qui ont une ouverture dans le milieu pour y faire passer le bout d'un Mou-linet, on les appelle Hiches ou Boëtes, & les Charpentiers les nomment Jovieres, & en Latin Chelonia, genit. Cheloniorum n.

AMAS', subst: masc. [Monceau de quelque chose.] Acervus, génit. acervi, m. Cumillus, génit. cumuli, m. Congestus, génit. congestûs, masc. Congeries, génit. congeriëi, f. Cic. Plin.

AMAS d'humeurs. Humorum collectio, génit. collectionis. f. Plin. * D'ordures. Colluvies, génit. collu-

vici, fem. Gicer.

Amas de deniers. Argentaria ou pecuniaria-coactio, géncoactionis, f. Suet.

Amas de soldats. Militum collectio ou coactio, sem.

Liv. Caf. Faire un amas de gens de guerre. Manum facere. Mili-

tes cogere ou colligere. act. Cic.

Faire grand amas de chariots & de bêtes de voiture. Jumentorum & carrorum quam-maximum numerum coemere. Caf.

Faire un amas de bled. Cogere frumentum. Cas.

AMAS de monde, [Multitude.] Magna hominum muititudo, genit. magnæ multitudinis, f.

AMASÉE, [Ville de Cappadoce.] Amasca & Amasca, genit. & , f.

AMASSÉ, m. AMASSÉE, f. part. paff. Acervatus. Coacervatus. Collectus, a, um. Cic. Voyez AMASSER.

AMASSER, V. act. [Faire un amas de plusieurs choses.] Acervare. Coacervare, (acervo, acervas, acervavi, acervatum.) Congerere (congero, congeris, congessi, congestum.) Cogere, (cogo, cogis, coegi, coactum.) Exaggerare, (exaggero, exaggeras, exaggeravi, exaggeratum.) Cic. Contrahere, (contraho, contrahis, contraxi, contractumi.) act. acc. Cas.

Amasser des soldats. Cogere ou colligere milites.* Amas. ser des troupes, une armée. Contrahere ou Constate exercitum, copias. Cicer, * Des humeurs. Colligere

humores.

Amasser du bien, de l'argent, des richesses, Opes, ou nummorum acervos struere, ou construere, (itruo, struis, struxi, structum.) Coacervare pecuniam. Cic. Divitias congerere. Pecuniam accumulare. Pecunia acervos accumulare. Cicer. .

Il amasse bien du bien à ses enfans. Facit quim pluri mum gnatis. Ter. Peculium grande eu grandem pecu-

niam gnatis conficit. Cic.

Il a amassé bien de l'argent en gueusant & par des rapi

nes. Corrogavit & corrasti pecuniam. Ter

Ce qu'un pauvre esclave anna eu bien de la pcine à amasser soù à soû en l'épargnant sur sa bouche, il l'enlevera tout d'un coup, sans considerer combien cet argent aura conté à amasser. Quod servus unciatum vix demenso de suo comparsit miser, id ille universum abupiet, haud existimans quanto labore partum. Ter.

Chercher à amasser des richesses par ses prostitutions

Conquirere opes meretricio quæstu. Plin-

Je ne cherche point à amasser des tresers pour les enter rer comme un avare, ou pour les dissiper comme un débauché. Haud paravero, quod aut avarus terrà premam, aut perdam ut nepos discinctus. Hor.

Il cherche à amasser des richesses par des veilles continuelles. Quærit magnas opes exaggerate omni vigi-

Ita. Phad.

Il s'embresse d'amasser du bien pour un indique heritier. Properat indigno hæredi pecuniam. Her.

s'Amasser, [S'attrouper.] Coire, (coëo, cois, coivi, contum.) Convenire, (convenio, convenis, con-

8

conveni, conventum.) Confluere, (confluo, con-

fluis, confluxi, confluxum.) neut. Cic.

Con met avec tous ces Verbes le nom de lieu à l'accusatif avec in, & l'on observe la même chose qu'à la Question quo qui marque le mouvement, l'inex sur ALLER.]

AMASSER, [Rimaffer.] Legere, Colligere, (colligo,

colligis, collegi, collectium.) act. acc. Cic.

Lors qu'ils sont à la campagne, ils s'amusent à amasser des coquillages, es il n'y a point de badineries, ni de jeux, qu'ils n'invencent pour se divertir. Cum rusticantur, conchas ad stunien legere consueverunt, & ad omnem animi remissionem sudumque descendere. Cicer.

AMASSETTE, subst. f. [Morceau de corne avec quoy les Peintres ramassent les couleurs qu'ils ont broyées sur le marbre.] Cornu colligendis coloribus aptum, gén. cornu apti, &c. n. (cornu est indéclinable au singulier.]

AMATEUR, subst. m. [Qui aime.] Amator, génit. amatoris, m. Cic. amans, gén. amantis, omn. gen.*. Amateur de la vertu, [celui-qui a accoutumé de l'aimer.] Amans virtutis. Cic. (Mais Amans virtutem marque celuy qui aime actuellement la vertu. Cic.)

Il est grand amateur de la verité. Magnus est veritatis amator. * Amateur des nouveautez. Studiosus novita-

tis. Cicer,.

AMATIR, V. act. [Rendre mat & ôcer le poli à l'er & à l'argent.] (Auro aut argento) splendorem auserre, (ausero, ausers, abstill, ablatum.) act. (Auri) sulgorem obscurare, (obscuro, as, avi, atum.) act. [Freme d'Orievrene.]

AMATO , [Réviere d'Italie aans la Calabre , qui fort de l'Appennin , & fe jette dans la Méditerrannée prés du Golphe de fainte Euphemie.] Amatius , gésit. Amatii,

m. Lamettus, génit. Lametti, m.

AMATHONTE, [Ancienne Ville de l'Isle de Chypre.]

Amathus, génit. Amathuntis, f. Virg.

AMAZONES, [Femmes guerrieres,] Amazones, génit. Amazonum, f. pl. (on dit au singulier Amazon, gén.

Amazonis, f.)

Les Amazones se firent un peuplesans hommes dans la Sarmatie Asiatique; elles s'abandonne, ent aux etrange, s. & lors qu'elles avoient conceu, elles faiso, ent peur tous les ensans masses & reservoient, les filles, qui naisso, et : elles se bràloient aussi la mamelle droite pour mieux tirer de l'erc.] AMAZONE se dit aussi D'une selle ou semme courageuse,

AMAZONE le dit ausii D'une fille ou semme courageuse, capable de quelque entreprise hardie. Amazon Bellatrix,

génit. bellatricis , f. Virg.

DES AMAZONES, [Appartenant aux Amazones.] Ama-

zonins, a, um. Hor.

L'AMAZONE, cu la Riviere des Amazones, ou l'OREIL-LANE dans l'Amérique méridionale, [l'une des plus grandes Rivieres du monde.] Amazonum fluvius, génit. Amazonum fluvii, m. Oreilliana, génit. Oreillianæ, f.

AMBAGES, subst. f. [Observitez dans les paroles.] Am-

bages, f. plur.

[On ne trouve de ce nom dans les Auteurs que l'Ablatif fingulier Ambage dans Tactie & dans Seneque, le Nominatif plutier Ambages, avec l'Ablatif Ambagibes. Hor. Ce mot est d'un tres rore ulage dans la Langue, quoique M. d'Ablancours s'en loit servi.

AMBASSADE, sirbst. f. [Envoy d'une personne vers les Princes & les Rois pour traiter des affaires. & des interéts de leurs Etats.] Legatio, gén. legationis f. Cic.

Ailer en ambassade. Legationem obire, (obco, obis; obii, obitum.) act. Cic. Legationem agere, (ago, agis, egi. actum.) act. Ascon-Ped. * Legationem gerere, (gero, geris, gelli, gestum.) act. Legatione famgi, (fungor, sungeris, functus sum.) dep. Quint. Envoyer quelqu'un en ambassade. Legate aliquem, [lego, legas, legavi, legatum.) act. Cic.

AMB

Envoyer une ambassade vers quelqu'un. Legationem mittere ad aliquem, (mitto, mittis, misi, misiquem.) act. Quint. Ad aliquem legare. Cic.

Qui a été en ambassade. Perfunctus legatione (ic.

AMBASSADEUR, subst. masc. Legātus, génit. legati, masc. Cicer.

Ambassadeur pour la paix. Orator, génit. oratoris, m. Cie. Pacis legatus, m. Caduceator, génit caduceatoris, masc. Cieer. Liv.

[Comme le Caducee ou la Baguette de Mercure fervoir pour appaifer les discordes, l'on a donné autil le nom de Caduceus à la Baguette d'un Ambassadeur ou d'un Heraut; & à l'Ansbassadeur celuy de Caduceator.]

Il a été ambassadeur en Egypte & en Syrie. Obiit legatus Ægyptum & Svriam. Cic.

Envoyer des ambassadeurs avec plein pouvoir. Mittere legatos cum summa autoritate. Cic.

Estre ambassadeur. Gerere legationem. Esse in legatione. Quint.

AMBASSADRICE, subst.f. [Femme d'un Ambassadeur.] Legati uxor, génit. uxoris, f.

AMBERG, [Ville capitale du haut Palatinat de Baviere en Allemagne.] amberga, génir. amberga, f.

AMBIDEXTRE, m. & f. [Qui se sert également de la main droite & de la gauche.] Ambidexter, tri, m. ambidexter, x, f. * Sinistia perinde utens ac dextrà, génit eutentis, omn. gen.

AMBIGU, m. AMBIGUE, f. adject. [Qui se peut entendre en deux sens, qui a doubte sens.] Ambiguus,.

ambigua, ambiguum. Gic.

Un not ambigu. Verbum ambiguum on ex ambiguo dictum. Cie. Sermo perplexus, génit. fermonis perplexi m. Liv. Ve.bum perplexabile, génit verbi perplexal ilis, neut. Plant.

Lelaireir les enoses ambigues. Ambiguis explanationem en lucem adhibere. Cher. Verba ambigua distinguere.

C:c.

Des oracies ambigus & conturs. Otacula fiexilòqua 🏖

obleta, neut. plur. Cier.

On DIT un AMBIGU comme substantis, pour dire Une collation lardée, où l'on sert la viande avec le fraix. C'enula ambigua, génit, cœnulæ ambiguæ, s. * (Teren e a dit Cæna dubia, Un repas cà il y a tant de mets delicais, qu'on ne sant que chessir.)

AMBIGUITE, subst. scm. [Vifemire de paroles qui sair qu'or leur peut denner donbie sins.] Ambiguitas, génit, ambiguitatis, f. Amphibolia, & Ampuibolo-

gia, gen. &, f. Cic. Quim.

Il so sert toujours d'ambigairez en parlant, il parle conjours avec ambiguité. Ambiguis verbis semper utitur. Ambigua ou ambigue ou perpiexe semper loquitur. T.r. Lever une ambiguité. Ambiguitatem explicare ou solvere. Quint.

AMBIGUMENT, adv. [D'une maniere ambiguë & obfcure.] Ambigud. Perplexim. Perplexabiliter. Per-

plexè. adv. Flant. Ter.

Il parle ambigument, Ambages agit. Ambiguè loquitur Plaut. * Respondre ambigument, Perplexè respondere. Liv.

AMBITIEUSEMENT, adv. [Avec ambition.] Ambitiosè. Cic. ambitiosiss. Ambitiosisses, adv.

AMBITIEUX, m. AMBITIEUSE, f. [Rempli d'un désir dereglé de gloire & de fortune.] Ambitiosus, ambitiosa, ambitiosum. Finoris ou honorum cupidus en avidus. a, um. * (on dit au Comparais f Ambitiosor & hoc ambitiosius: capidios & hoc capidius: avidios & hoc avidius. (* an in relatif Ametrosossimus. Cupidissimus. Avidismus.) * appètens glorie & honorum, génit, appetentis, omn. gen. qui fait Appetentios & hoc ap-

AMB

petentius au Comparatif, & Apperentissimus, a, um. au Superlatif.) Cic. &c.

Il n'étoit point ambitieux & ne n'gligeoit point aussi sa réputation. Honorum non appetens, fame nec incuriofus, Tacit.

AMBITION, subst. fem. [Passion déreglée qu'on a pour la gloire & pour les honneurs.] Ambitio, génit. ambitionis, f. gloriæ & honorum cupiditas, genit. cupiditatis, f. Cic.

L'indition de l'homme qui est ausi ancienne que le monde s'est accrue avec l'Empire. Insita mortalibus potentiæ cupido, cum Imperii magnitudine adolevit. Tacit.

L'ambition est maintenant sanctifiée par l'usage, & dispensée de toutes sortes de loix. Ambitio jam more sancta est & libera à legibus. Plant.

Nos mœurs se portent à la trop grande douceur & à l'ambirion. Ad lenitatem nimiam ambitionemque incumbunt mores nostri. Cic.

Il n'a point d'ambition, il est ou il vit sans ambition. Pectus ejus caret ambitione. Hor. Est minime ambitio-

Il est sur; ambition d'estendre son empire. Proserendi inperti incuriofus. Tacit.

On n'agit aujourc'huy que par ambition & par disimu-Lation. Mores jam nostri ad ambitionem & dissimulationem incubuerunt. Cic.

AMBITIONNÉ, m. AMBITIONNEL, f. part. past. Voyez AMBITIONNER.

AMBITIONNER, V. aft. [Rechercher avec une forte ambition les honneurs, les gran les charges & la gloire.] Ambire, (ambio, ambis, ambivi, ambitum.) act. acc. Ambitione aliquid persequi, (persequor, persequeris, persecutus sum.) dep. Ambitione aliquid consectari, (consector, consectaris, consectatus sum.) depon. ou Concupiscere, (concupisco, concupiscis, concupivi, concupitum.) act. acc. Cicer. &c.

Je n'ambitionne point les richesses des Rois, & je me contente de ma fortune presento. Regales ou regias opes non concupisco, forte contentus vivo, ou fu propria pelle quielco. Phad.

Il n'ambitionna point les richesses, mais seulement l'amitié de ses citovens. Non pecuniam, sed civium charitatem concupivit. Cic.

Ambitionner une haute vertu. Consectari eminentem

effigiem virtutis. Cic. AMBLE, subst. m. [Train ou certaine allure de cheval.] Mollis crurum explicatu glomeratio, genit. Mollis glomerationis, f. Plin. (D'une Haquenée.) Alturconis. Cheval qui va l'ambie. Gradarius ou tolurarius equas,

gradarii ou tolutarii, m. Aller l'amble. Alterno crurum explicatu mollem greffum glomerare, (glomero, as, avi, atum) act. Tolūtim gra li, (gradior, graderis, gressus sum.) dep

[Les Latins ont appelle un Cheval d'amble ou Haquinée, An bulger enurs : Seneque, Tolorius quus : Pline, Afturco, génit. Aft romis, Se d'autres Grada, ius eques Menage deriv. ce mat à l'ab la c, qu'on trouve enez les Auteurs Latins en la même agnification

AMBLÉE, Voyez Emblée.

AMBOISE, [Ville de Teuraine sur la Loire.] Ambacia, génit. Ambacia, f. Ambosia, génit. a, f.

Sui est d'Amboise. Ambosius, ii, m. Ambosia, x, f. AMBOURG, Poyez HAMROURG.

AMBOUTIR, Poyez EMBOUTIR.

AMBRACIE, [ville d'Epire.] Ambracia, génit. Ambracia, f. Cic.

D'AMBRACIE. Ambracius, a, um. Ambraciensis & hoc Ambraciense, adject. Liv. Stat.

ANBRACIEN, maic. [Celuy qui est d'Ambracie.] Am-

braciota, génit. Ambraciotæ, com. gen.

AMBRACIENNE, f. [Celle qui est d'Ambracie.] Ambraciota mulier.

Le Golphe d' Ambracie ou de Larta. Ambracius sinus, génit. Ambracii finûs, m.

Vin d'Ambracie. Vinum Ambraciotes , génit. vini Ambraciota, n. [vinum de neutre genre, & Ambraciotes de masculin par Apposition.

AMBRE, subit. m. [Gomme ou résine d'un arbre selon Pline.] Succinum, génit. succini, n. Electrum, gé-

nit. electri, neut. Plin.

[Ily a de l'Ambre blanc, du jaune, du roux & de couleur de citron. & quelques Auteurs difent que c'est une congelation qui se trouve dans la mer Baltique, & dans quelques fontaines où il nage comme le B tume.

D'AMBRE. Succineus, fuccinea, fuccineum. Plin. Elec-

trinus, a, um. Meratius.

Ambre Gris, [Gomme qui jette une odeur tres-douce. qui se trouve sur les bords de la mer.] Ambar. génit. ambiris, neut. Actius. Ambarum, genit. ambari, neut. Ruel. * On dit aussi Ambra, gemt. ambix, fem.

AMBRER, V. act. [Parfumer avec de l'ambre gris.] Ambaro conspergere. Ambaro odorare aliquid. * Columelle dit Odorare mella, (parfumer le miel.)

AMBRETTE, subst. f. [Fruit qui a l'odeur de l'ambre gris.] Ambrēta, génit. ambretæ, f.

AMBROSIE, subst. f. [Viande exquise dont les Anciens feignoient que leurs Dieux se nourrissoient.] Ambrolia, génit. ambrosiæ, f. Cic.

ON APPELLE figurément Ambrosie, quelque manger exquis. Ambrosiæ dapes ; génit. ambrosiarum dapum, f. plur. Mart.

Plus doux que l'ambrosse. Ambrossa dulci dulcius. Stat. Les Grecs disoient que i Ambrosse etoit aussi la boisson deé Dieux J

D'AMBROSIE. Ambrosius, ambrosia, ambrosium. Sil-

AMBROSIE, [Herbe odorisérante qui a l'odeur du vin, & dont les Payens se couronnoient dans leurs festins.] Ambrolia Artemilia, génit. æ, f. Plin.

AMBRUN, [Ville Archiepiscopale, tres-ancienne, en Dauphine] Ebrodunum Caturigum, genit. Ebroduni

Caturigum, n. Ebredunum, i, n.

D'AMBRUN! Ebrodunensis, & hoc Ebrodunense, adject. Le Païs d'Ambrun. Ambrones, gen. Ambronum, m. pl. AMBULANTS, subst. m. [Certains Commis de la Maltoste, qui se promenent par la ville & par la campagne, tour découvrir si l'on ne fraude point la Maltoste.] Muscæ, génit. muscarum, f. plur. Plant.

AMBULATOIRE, adj. m. & f. [Qui n'est point fixe, que va & vient.] Ambulatorius, Ambulatoria, am-

bulatorium. Plin.

AME, subst. f. [forme substantielle selon les Philosophes qui anime le corps.] Anima , génit. anima: , f. animus, génit. animi, m. spiritus, génit. spiritus, masc. Cic, * (Anima fait au datif pluriel animābus & animis.)

L'AME RAISONNABLE. Animus ou anima confilii, ratio-

nisque particeps. Cic.

L'AME VEGETATIVE, [qui est dans les plantes & dans les arbres, qui les fait vivre & croitre.] Vittus qua vigent plantæ. Anima vegetans, génit, animæ vegetantis, fem. * (les Philosophes discint anima vegetativa.) Animus qui viger. Cic. animus vitalis.

L'AME SENSITIVE, [qui est dans les animqux.] Anima fentiens, génit. animæ tentientis, f. animus qui ten-

tit. Cicer.

LES AMES des bêtes sont privées de raison. Animi bestiarum funt rationis expertes. Cic.

Les troubles & les agitations de l'amé. Animi perturbationes, génit. animi perturbationum, fem. plur. Cic, Dieu a donné l'ame au corps comme son seigneur & son maitre, pour qu'il lui obeit. Deus animum ut dominum atque imperatorem obedienti præfecit corpori. Cicer.

AME to prend pour La vie * qui n'a point d'ame. Inanimus, inanima, inanimum. Inanimis & hoc inanime, adj. Inanimātus, a, um. Cic.

Un corps fans ame. Corpus inane. Ovid. Sanguinis atque

anima mane corpus. Ovid.

Rendre l'ame on la vie, mourir. Reddere ou edere ou efflare ou exhalare animam. Animam agere. Singultare animam. Cie. Stat.

Il a l'ame sur le bord des liares. Edit animam. Ext & mum spiritum edit ou trahit. Cicer. Phad. Ebullit

animam. Betr.

Il railloit ayant l'ame sur le bord des lévres. Extremo spiritu ludebat. Cic.

Vous m'avez rendu l'ame, vous m'avez redonnés la vie.

Reddiditti animum. Ter.

AMES des morts, [les Mannes.] Manes, génit. manium, masc. plur. Manes mortuorum, masc. plur. Cic. Mortuorum animæ, f. plur. Corporis vinculis exfolutæ animæ f. piur. * (Umbræ, genit. umbrarum, f. pl. se dit des Damnez.)

Dien veuille avoir son ame. Ossa illi benè quiescant. Sit ipsi terra levis, dans les anciennes Epitaphes.

Ame se prend aussi pour Une personne particuliere, comme C'est une belle ame ou une grande ame. Est illi erectus & sublimis animus. Quint. Magnus est illi & excelsus animus. Cicer. Sublimis & erecti anim. vir. Quint.

Il a l'ame grande & hardie sans arrogance. Magno est

animo nec utique arroganti. Vitr.

Une ame baffe. Abjectus & deprellus animus. Cicer.

Une ame noire, un mechant effrit. Mala mens. Malus animus Ter.

Une ame de bouë. Stercoreus homo. Plaut. Coenum. Lutum. Sterquilinium, génit. ii, neut. Terent. Plaut. Il a conservi son ame droite & sans gauchir jusques à la mort. Rectum animi servavit ad mortem, Horat.

On Dit ironiquement, O la bonne sine! [parlint d'un méchant humme qui veut contrefaire l'Immefie hon. m.] Thodum bone vir! Terent. Probum scilicer ho-

minem! Terent.

Il y a plus de dix mille ames ou dix mille personnes dans cette ville. Hac in urbe capitum ou hominum decem millia & amplius numerantur ou vivunt. Liv.

Je n'ay veu ame vivante, ou je n'ay veu tersonne. Hominem vidi neminem.

Je ne le diray à ame qui vive. Dicam nemini.

Ma chere ame , [Mot de tendresse.] Mea anima. Cic.

Meum corcülum. Plaut.

AME se dit en morale, comme Cet hemme est l'ame à'une telle affaire, à'une telle entreprise, pour dire que c'est lui qui en sçait le secret, & qui en conduit les restorts. Rei caput est & actor.

La joye est l'ame des festins, en est l'assaisonnement. Nulla funt convivia, nisi hilaritate condiantur, cu nisi hi-

laritate & risu conspergantur ou misceantur.

ON DIT L'ame d'un fagot, le menu bois qui est dans le

milieu a'un faget. Anima falciculi, x, f. Ame, [Devile.] Lemma, génit. lemmatis, n.

AME, [a'un noyan ou des figures de terre & de platre, qui servent de moules à celles qu'on jette en bronze.] Nucleus ; génit. nuclei , m. Vitr.

[Terme des Sculpteurs & des Fondeurs.]

AMÉ, m. AMET, f. A nos amez & feaux, &c. c'est-à-dire, à nos amis & fideles sujets. Amicis nostris & sidelibus. Terme des Lettres de Chancellerie,

AMELETTE ou Aumelette, subst. m. [Ocufs battus

AME & fricasses dans la poele.] Ova trita & in fartagine frixa, genit, ovorum tritorum & in sartagine frixorum, neut. plur.

AMELIA, [Ville dis Duché de Spolette.] Ameria, génit.

Ameriæ, f. Cic.

D'Amelia. amerinus, amerina, amerinum.

AMELIORATION subst. f. [L'action de rendre une chose meilleure.] Optimitas, génit. optimitatis, f. Cie. AMELIORER , V. act. [Rendre milleur.] Melioiare ,

melioro, melioras, melioravi, melioratum.) act. acc. Uip. Melius aliquid facere, (facio, facis, feci, factum: melior & hoc melius.) Cic.

AMEME, voyez fur MEME.

AMENAGE, subst. m. [Voiture.] Vectūra, ginit. vectura, f. Plin.

Mots des Vo turiers par terre & par eau.]

AMENDE subit. f. on prononce amande. [Peine pecuniaire impo, e far un Juge pour queique deitet.] Mulia ou mulcta, génit. æ, f. Cic.

Condamner ou meure quelqu'un à l'amente. Multam alieui dicere on indicere ou imponere on irrogare.

Multa multare aliquem. Cic. Liv. Plant.

Payer l'amende. Multam ou mulclam folvere ou diffolvere. Cic. Pendere multam. (Ciccron a dit Pendere pænas.) Estre condamné à l'amende & aux dépens, Multæ litifque æstimationis damnari. (past.)

Re nettre l'amende. Multam remittere.

Faire une action qui merice d'erre à l'amende. Commit-

tere multam. Cic.

L'argent des amendes. Preunia multatitia, génit. pecunix multatitix, f, Argentum multatitium, i, n. Liv. Receveur des amendes, Amendier. Multarum coactor, ger it. coactoris, m.

AMINDE HUNORABLE, [Peine afficie qui emporte note d'infamie.] Ignominiosa traductio, genit. igno-

miniolæ traductionis, f.

Il a fait amende honorable. Per ora vulgi traductus est. Enire f..ire anende benerable à quelqu'un. Ignominiosà

traductione aliquem infamare. Bud.

AMENDEMENT, field, m. on prince amandement. [Engran ou on met fur les terres, comme de la manne, du famier.] Stercoratio, ginit. Hereorationis, fem. Celum.

Mot d'u age permi les Laboureurs.]

AMEND, MENT, [Correction des mours, el present de rie.] Emendatio . génit. emendationis , f. Correstio, génit. correctionis, f. Cic.

AMENDIMENT done une maladie, [lerque la maladic diminue.] Morbi remissio ou relaxatio cu diminutio,

génit. onis , f. Cic.

Il n'y a aucun amendement à son mal, son mal est toûjours en même état. Nihil remisit vie ipsus morbi. Huic morbo nella remissio facta est. Cic

AMENDER, V. act. on prononce amander. [Condamner quelqu'un à l'amende.] Multam ou mulclam alieui dicere, (dico, dicis, dixi, dictum.) act. Cic.

AMENDER, [Renare meilleur & plus fertile, parlant des terres qu'en fame.] Stercoretione terram) refovere, (refoveo, refoves, retovi, reform.) act. accus. Colum. Pinguefacere, (facio, facis, faci, factum.) act. acc. Plin.

AMENDER, [Samender, se corriger, dererir meilleur.) Emendari, (emendor, emendaris, emendatus fum.) Corrigi, (corr.gor, corrigeris, correctus fum. pail. * Se emedare à contagione vitiorum, (emendo, as, avi, atum. Reprimere ac revocute se, (reprimo, reprimis, repressi, repression: revoca, revocas, revocavi, icvocatum.) Ad frugem nieliorem ic recipe-

A M E

re, (recipio, recipis, recepi, receptum.) act. Cic. In rectam semitam redire, (redeo, redis, redii, reditum.) neut. Plant. Resipiscere, (resipisco, resipiscis, resipui, sans supin.) neut. Ter.

Les jeunes hommes n'amendent point pour aller à Rome. Roma quidem meliorem genium non faciunt adolef-

cemes. Plant.

AMENDER sa vie. Emendare vitam. Facere vitam melio-

Ce malade n'est point amendé, ou Il n'amende point. Non

melius se habet hic æger.

AMENDER, Profiter, tirer quelque avantage d'une chofe. I comme se n'ay rien amendé de vostre liberalité, je ne n'en suis point senti. Liberalitate tuà non sum factus auctior.

[Terme de Falais]

Cet héritier n'a rien amendé de cette succession. Isti heredi mbil profuit illa successio. Non melius sactum est heredi hac hereditate. Cie.

AMENDER ou RAMENDER, comme Le bled amende tous les jours, ou ramende. Emminuitur ou levatur quotid.è

annona. Terent.

[On dit mieux RAMENDER.]

On DIT proverbialement, Tu n'amendes pas ton marché.
Conditionem tuam deteriorem facis. Meliorem non facis conditionem tuam.

AMENDIER, fubit. m. Voyez fur AMANDE.

AMENÉ, masc. Amenée, f. part. pass. Adductus. Deduc-

tus , a , um. Cicer. Voyez AMENER.

AMENER, V. act. [Moner, conduire en quelque lieu or vers quelqu'un.] Aliquem aliquò ou ad aliquem du cere en adducere ou deducere, (duco, ducis, duxi ductum.) act.

Amener quelan'un disner ou pour disner. Adducere ali-

quem ad prandium. Cic.

Amener par bateau, par charroy, sur des bestes de somme. Lintre, plaustro, jumentis aliquid vehere ou advehere ou devehere, (veho, vehis, vexi, vectum.) ou Exportare, (exporto, exportas, exportavi, exportatum.) act. Cic. Tacit.

Amener, [Entraisner par force.] Trahere, (traho, trahis, traxi, tractum.) Rapere, (rapio, rapis, rapui,

raptum.) act. acc. Cicer. Ter.

AMENER, figurément, pour Introduire [quelque coûtu me, &tc.] Inducere ou introducere, (dûco, dûcis, duxi, ductum.) act. acc. (morem aliquem.) Cicer.

Il a amené ou introduit l'ambirion dans le Sénat. Ambitionem in Curiam induxit ou introduxit. Cicer.* De nouvelles centumes. Novos mores induxit. Stat.

AMENER se dit encore sigurément, pour Persuader quelqu'un d'une chose, le conduire à ce que l'on veut. Adducere ou deducere ou perducere aliquem ad aliquid. Cicer.

Il l'a amené à fon avis, à fon fentiment. In assensum sui consilii illum traduxit. Cie. In suam sententiam illum

deduxit ou adduxit. Plin. Liv.

Je l'ameneray à la rasson, je luy feray entendre raison. Ad rationem hunc addücam. Cic.

Jay amené l'affaire ois je voulois, au point que je voulois. Quò volebam eò rem deduxi. Cic.

AMENER, [se dit encore dans les jeux de bassard.] comme Il a amené sa carte, il l'a tirée la premiere. Charca lusoria prima sub manum venit.

Il a amené toisjours raffle de quatre. Quatuor volturios

semper jacit Plaut.

AMENER, [se dit aussi des choses qui se suivent les unes les autres, ou mesme des causes naturelles.] comme Ce vent nous amenera de la pluye. Hic ventus pluviam colliget. Virg. La prise de cette ville nous amenera la paix. Hac utbe capta pax conficietur.

Un malheur en amene un autre. Aliud ex alio malum. Ter. (on fous-entend sequitur.)

Une fourberie en amene une autre. Fallacia alia aliam trudit. Ter.

AMENER les voiles, [les baisser.] Vela submittere, (submitto, submittis, submissi, submissium.) ou contrahere, (contraho, contrahis, contraxi, contractum.)

[Ter ne de Ma.ine fur l'Ocean : on dit Aminer sur ; la Médi-

terranée.

AMENUISÉ, masc. Amenuisée, f. part. pail. [Rends plus menu.] Tenuatus, tenuata, tenuatum. Voyez Amenuiser.

AMENUISER, V. act. [Faire ou rendre plus menu.] Tenuare. Attenuare. Extenuare, (tenuo, tenuas, te-

nuavi , tenuatum.) aft. acc. Quint. Plin.

AMER, masc. Amere, f. [Qui a une saveur fort désagreable à la langue & au goit.] Amarus, amara, amarum. (qui fait au comparatif Amarior & hoc amarius, & au Superlatif Amarissimus, a, um. * Amarulentus, amarulenta, amarulentum. * Acerbus, acerba, acerbum. (qui fait au comparatif Acerbior & hoc acerbius, & au Superlaeif Acerbissimus, a, um.) * Insuavis & hoc insuave, génic, insuavis pour tous les genres, (qui fait au Comparatif Insuavior & hoc insuavius, & Insuavissimus, a, um. au Superlatif.)

Un peu amer. Subamarus, subamara, subamarum. Cic.

Une bouche amere. Os amarum. Celf.

Devenir amer. Amaritudinem contrahere. Amarescere. neut. Pallad.

MER pris Egurément, [parlant de la douleur, du chagrin.] Amarus.-Acerbus, a., um. Cic.

Une douleur amere. Amarus ou acerbus dolor, m. Cic. Ovid.

* Des paroles ameres. Dicta amara, neut. plur.

Oster ce qu'il y a de plus amer & de plus facheux dans le chagrin. Amara curarum eluere. Hor.

AMER mis comme un substantif. L'Amer & le Doux sont deux choses contraires. Amarum & dulce sunt dua res contraria, ou sunt duo contraria.

L'AMER ou le fiel des animaux & des poissons. Fel, génit. fellis, n. Bilis, génit. bilis, f. Cie.

AMEREMENT, adv. [En un sens siguré.] Com acerbo doloris sensu. * Acerbè, acerbius, acerbiumè. adv. (Amarè n'est point Latin.)

AMERICAIN, m. [Celuy qui est de l'Amérique.] Ame-

ricanus, génit. i, m.

AMERICAINE, [Celle qui est de l' Amérique.] Americana, génit. x , f.

AMÉRIQUE, [L'une des quatre parties du Globe terreftre.] America, génit. America, f.

(On appelle ce païs-la Le nouveau Monde, ou les Indes Occidentales Il fut découvert d'abord par Christoffe Colomb; & depuis par Americ Vespuce, qui lui a donné son nom.)

AMERTUME, subst.f. [Qualité picquante qui rend amer par ses sucs.] Amarities, génit. amaritiei, f. Catul. Amaror, génit. amaroris, m. Lucr. Amaritudo, génit. amaritudinis, f. Plin.

Ceux qui mangent de l'absinthe dans une figue, n'en sentent point l'amertume. Fallunt amaritudinem edentes

absinthium in fico. Plin.

Amertume pris figurément pour Douleur, déplaisir, chagrin. Acerbitas, génit. acerbitatis, f. animi dolor, génit. doloris animi. Cic.

Adoucir les amertumes de la vie par la joye. Amara vitæ risu temperare. Hor.

A MESME, voyez fur Mesme.

AMETHYSTE, subst. fem. [Pierre précieuse, de conleur violette. [Amethystus, auxiliaco, gen. amethysti, m. Pin.

(Montieur Menage veut qu'on dife . small fe à la Cour,)

D'AMETHYSTE. Amethystious, a, um. Plin.

Qui a un babu ac couleur d' Amerly fic. Amethy stinatus,

AMEUBLEMENT, subit. m. [Les merbles dont une muison oft garnie] Suppeller, génir, supelletillis, f. Instrumentum, génir, in teameut, n. Cic.

Il luy faut un petit ameublement. Pluscula supellectile

ipli opus eft. Ter.

Il a enlevé tout l'ameublen ent, & emmené les elelaves. Onne instrumentum dispuit, familiam abduxit.

Il s'est donne un bel am ublement. Egregiam sibi comparavit, ou confecit supellectilem. Voyez EMMEU-BLEMENT.

AMEUBLER, V. act. Voyez Meuster qui est en usage.

AMEUTER les chiens, V. act. [Les assembler pour courre la beste.] Canes consociare, ou congregare, (congrego, as, avi, atual.) act. (ad insequendam ferant.) * Agete, ou immittere canes, (ago, agis, egi, actum: immitto immittis, immiss, immissum.) act, (in feram)

AMEUTER, le dit fizurément des personnes T qu'on assemble pour faire du mal à quelqu'un.] Incitate ou instiga-

te ou agere in aliquem. act. accus. Cic. Ter.

AMI, m. Amie, f. adject. [Bon, propre, favorable.]
Amicus, amica, amicum, (qui fait au Comparatif,
Amicior & hoc amicius, & au superlatif Amicissimus,
a, um.) Cic.

Le fresne est ami de l'eau, ou se plaist dans l'eau. Ami

cior undis fraxinus. l'irg.

Le vin est sort ami de l'estomac. Vinum stomacho ami-

Il est ami de la bonne chere, il aime la bonne chere. Amat lauta & opipira convivia. Lautis conviviis delectatur. Ams comme un substantis masc. [Qui a de l'affection.]

Amīcus, genit. amici, m. Cic.

AM E, f. [Celle qui a de l'affection.] Amīca, génit.

Ani intime. Intimus, ou lummus amicus. * Ami familier. Familiaris. Amicus familiaris. Cicer. * Mon meilleur ami, Meus lummus amicus. Ter.

Ami du cœur, un veritable ami. Vetus amicus Phad.

Amicus ex animo Cic.

Il est mon grand ami. Est homo mihi amicissimus. Familiarissimus meus. Cic. Valde mihi est amicus.

Il est de mes intimes, ou de mes intimes amis. Ex meis intimis familiaribus est. Cic.

Il est de mes anciens amis. Veteres mihi cum co necessitudines intercedunt. Cic.

Il y a des amis qui promettent beaucoup, mais qui servent peu. Sum multi amici linguà factiosi, inertes operà. Plaut.

Je stay que vous n'avez pas encore sprouvé quel ami je suis. Soio te non usum ante hac amicitia mea.

Se faire des amis, Sibi amicos parare ou facere ou conciliare. Homifies sibi ad amicitiam adjungere. Cic.

Moins une personne se voit appuyéc, plus desire-t-elle se faire des amis. Ut quisque minimum firmitatis habet, ita amicitias appetit maximè. Cie.

La complaisance se fait des amis, la verité des ennemis. Obsequium amicos, veritas odium parit. Terent.

On connoit les amis au besoin. Amicus certus :n re incertà cernitur.

Lors que nous sommes bien dans nos affaires, nous trouvons des amis fidelles, mais ils nous abandoment lors que la sortune nous quiete. Cûm manes sottuna fervant amici vultum, cum autem cecidit, turpi fugà ora vertunt. Petr. Dum sumus selices multo, amicos numeramus, sed si tempora fuerint nubila, soli sumus. Ut cuique homini res parata est, firmi sic amici; si labat, itidem amici collabascunt. Res amicos invenit, ubi semel inclinata res est, amici de medio. Plant. Petr.

On appelle amis ceux qui aident leurs amis dans le befoin & dans leur malheur. Is est amicus, qui amicum

in re dubiá juvat, ubi re opus est. Plant.

Il a commence à devenir son ami à cause de sa bonne fortune. For una & felicitate illius commotus, illi

amicus effe coepit. Cic.

J'ay toujours souhaité que vous suffice de mes amis, es j'ai travaillé à vous faire comoistre que j'essois extrémement des vostres. Ego te mihi semper amicum esse volui, me ut tibi amicissimum esse intelligeres laboravi. Cic.

Vous ne trouverez point d'homme plus agréable, ni qui soit meilleur ami que lui. Non invenies alterum depidi tem ad res omnes, nec qui amico amicus sit ma-

gis. Plaut.

S'Addier à faire de nouveaux amis. Novis amicities

indulgere. Cic.

On dit proverbialement, J'aimerois mieux voir eous les amis comme toy en terre qu'en pré. Malim istiusmodé amicos surno mersos quam soro. (dans le four que dans le place, c'est-à-dire-, a l'il les aimeroit mieux voir morts que vivans.)

EN AMI. Amice Amiciter, adv. Amico modo. abl. Cic-

Plant. Hor.

Servir quelqu'un en ami. Amīcè ac benevolè præsto esse alicui. Cic.

C'est un tour d'ami. Illud officiosi est & peramantis. Cic. Traiter quelqu'un en ami, luy donner à manger sans façon & sans cérémonie. Familiari cœnà, ou victu quotidiano aliquem excipere.

Service d'ami. Opera amicabilis. Plaut.

Petit ami. Amiculus, génit. amiculi, masc. Cic.

AMI, masc. AMIE, sem. [C'est quelquesois un terme de galanterie.] comme c'est son ami, pour dire, c'est son Amant. Amassus illius est. Cic. * C'est son amie, pour dire, c'est sa massiresse. Amica illius. Ter.

AMI, [C'est quelquefois un terme de familiarité ou de hauteur [comme dites mey mon ami. Dic sodes, pour

si audes. Ter.

Mamie, pour mon amie, comme Nourrice ma mie. Mez. Nutrix. Ter.

ON DIT dans l'Escole, Ami de Socrates, ami de Platon, mais encore plus de la verité. Amicus Socrates, ami-

cus Plato, sed magis amica veritas.

AMIABLE, adject. masc. & sem. [qui se dit de celuy qui fait l'ossice d'ami,] comme Un amiable compositeur celuy qui accommode un procés en ami. Amicus compositor, génit. amici compositoris, masc. Amicus conciliator, génit. conciliatoris, m.

A L'AMIABLE, adv. Amīcè. Benevőlè. adv. Animis libentibus & æquis. Cio. Cum bonâ gratià. Ter. Placi-

dè. Sedatè. adv. Cic.

Il vaut mieux traiter ces choses à l'amiable, que de les porter ainsi dans l'aigreur. Hxc potius cum bona gratia componi debent, quam cum mala. Terent.

AMIABLEMENT, adv. Voyez à l'Amiable.

AMICT, fubit. masc. [Linge que le prestre met sur sa teste dans les divins Mystères.] Amictus, génit. amictus, masc. Amiculus, génit. amiculi, m. Plin.

AMIDON, subst. m. [Paste qui se fait avec du froment.]

Amylum, génit. amyli, neut. Plin. AMIDONNIER, subst. masc. [Ouvrier qui fait l'ami-

L iij

don, Amyli confector, génit. confectoris, m.

AMIE, f. Voyez fur AMI.

AMIENS, [Ville Episcopale de Picardie sur la Somme, & capitale de cette Province.] Ambianum, génir. Ambiani, neut. Samarobrīva Ambianorum, génit. Samarobriva, f. Ces.

D'AMIENS, [De la Ville d'Amiens.] Ambianus, Am-

biana, Ambianum.

L'AMIENOIS, ou le Païs d'Amiens. Ambiani, génit. Ambianorum, masc. pl. Cas.

De l'Amienois ou du Diocese d'Amiens. Ambianensis,

& hoc Ambianenie, adject.

AMIGDALES, subst. sem. [Petites glandes qui sont au costé de la gorge, de la sigure à une amande.] Ton-

fila, génit. tonfillarum, fem. pl. Cic.

AMIGNARDER, V. act. [Careffer avec tendresse une personne qu'on aime.] Palpare, (palpo, palpas, palpavi, palpatum.) act. acc. Plant. Palpari, (palpor, aris, atus sum.) dep. dat. Juv.

AMIGNOTER, V. act. le mesme qu'amignarder. I Mot bas des Nourrices à l'égard des ensans qu'elles amignot-

tent en les flattant & les dorlotant.]

AMINER les voiles V. act. [Ne les pas étendre tout-àfair.] Carbasa substringere, (substringo, substringis, substrinxi, substrictum.) act. Virg. Contrahere vela, (contraho, contrahis, contraxi, contractum.) act. Horat.

Terme de Marine]

AMIRAL, subst. masc, [Grand Officier de la couronne, qui commande en chef les armées de mer.] Summus maris Præsectus, masc. Dux & classis præsectus, génit. ducis & classis præsecti, masc. Cicer. Thalassarches, génit. Thalassarchæ, masc. (Mor grec.)

VICE-AMIRAL, lubit. maic. Maris præfecti Legatus,

génit. legati.

L'Amiral, ou le vaisseau qui monte l'Amiral. Navis

prætoria, génit. navis prætoriæ, f. Liv. AMIRAUTE, subst. f. [La charge d'Amiral.] Maris

præfectura, génit, maris præfecturæ, f.

Donner l'Amirauté, ou la charge d'Amiral à quelqu'un,] Aliquem mari præficere. Cic. Dare alicui claffium præfecturas. Cic.

AMIRAUTÉ [Justice qui s'exerce sous le nom & l'autorité de l'Amiral.] Jurisdictio rerum maritimarum, gén. Jurisdictionis rerum maritimarum, s. Jurisdictio maritima, gén. Jurisdictionis maritimæ, fem.

AMITERNE, [Ville des Anciens Sabins dans le Latium.]
Amiternum, génit. Amiterni, neut. Plin.

Qui est d'Amiterne. Amiternus, Amiterna, Amiter-

num. Plin.

'AMITIÉ, fubst. fem. [Affection, inclination tendre qu'on a pour quelqu'un.] Amicitia. Benevolentia, gén.

à, f. Amor, génit. amoris, m. Cicer.

Accordez à nostre amitié un peu plus que ne permet la verité. Amori nostro plusculuin quam concedit veri-

tas largiare, Cic.

On ne discerne pas aisement la veritable amitié d'avec la fauste, s'il n'arrive quelque occasion dangereuse qui fasse conneistre la fidelité d'un ami comme le seu éprouve l'or. Non facile dijudicatur amor verus & sietus, nisi aliquod incidat hujusmodi tempus, ut quasi aurum igne, sic benevolentia sidelis periculo aliquo perspici possit. Cic.

L'amitié des personnes change avec la fortune. Amici-

tias mutat fortuna. Cic.

Avoir amitié avec quelqu'un. Habe: e an icitiam cum aliquo. Cic.

J'ny amitié avec luy. Amicitia mihi (st cum ill), ou mihi cum illo intercedit. Cio.

Avoir amitié ou avoir de l'amitié pour quelqu'un. Propendère in aliquem inclinatione voluntatis, (propendeo, propendes, propendi, propensium.) neut. Cic. Voyez AIMER.

Cimenter une amitié. Conglutinare, ou congmentare amicitiam, (o, as, avi, atum.) act. Nectere ou connectere amicitiam ou amicitias. (necto, nectis,

nexui, nexum.) act. Cic.

Cultiver une amitié, l'entretenir. Colere amicitiam, (colo, colis, colui, cultum.) Amicitiam tueri, (tueor, tueris, tuítus fum.) depon. Cic.

Vosire seul merite m'engage dans vostre amitié. Tibi me

virtus tua amicum facit. Hor.

Engager quelqu'un dans son amitié en luy rendant service. Officiis aliquem per se comprehendere (comprehendo, dis, comprehendi, comprehensum.) act. Cic. Faire amitié avec quelqu'un, se lier d'amitié avec luy. Facere, ou jungere amicitiam cum aliquo, (facio, facis, feci, factum: jungo, jungis, junxi, junctum.) act. * Nectere ou connectere ou instituere amicitiam ou amicitias ou consuctum.) act. * Se ad alicujus samiliaritatem applicare, (applico, as, avi, atum.) act. * Ad amicitiam alicujus se conserre, (consero, consers, contuli, collatum.) * Cum aliquo neccessitudinem conjungere. act. Cie. Se.

Faire une étreite amitié avec quelqu'un, se lier étroitement, ou d'une amitié étroite avec luy. Penitus in alicujus familiaritatem sese dare ou se immergere ou se infinuare, (do, das, dedi, datum: immergo, is, immersi, immersum: insinuo, as, avi, atum.) act. Cie-Liv. Penttus in alicujus familiaritatem intrate, (o, as,

avi, atum. (act. Cic.

Gagner l'amitié d'une personne, se faire de ses amis. Amicitiam alicujus obtinere ou colligere, (obtineo, obtines, obtinui, obtentum: colligo, colligis, collègi, collectum) act. Cie.

Se servir d'adresse pour gagner l'amitié d'une personne. Ad amicitiam alicujus adrepere, (adrepo, is, repsi, reptum.) neut. In amicitiam alicujus callide se insi-

nuare. act. Cic.

Retirer son amitié d'une personne, ne la ples aimer. Abjicere amorem ab aliquo, (abjicio, abjicis, abjēci, abjectum.) act. Cie. Exuere amicitiam alicujus, (exuo, is, exui, exūtum.) act. Tacit. Removere se ab amicitia alicujus, (removeo, removes, removi, remotum.) act. Renuntiare amicitiam alicui, (renuntio, as, avi, atum.) act. Suet. Ab amicitia alicujus se avertere, (averto, is, averti, aversum.) act. Cas.

Rechercher l'amitié de quelqu'un. Alicujus amicitiam quarere, (quæro, is, quæsivi, quæsitum.) ou petere, (peto, petis, petii, petitum.) act. Cic.

Rompre l'amitié. Dissure amicitiam, (dissuo, is, dissui, dissutum.) act. Dissumpere ou dissolvere ou discindere amicitiam, (dissumpo, is, rupi, ruptum: dissolvo, vis, solvi, solutum: discindo, is, seidi, scissum.) act. Cic.

AMITIB, Grace, plaisir, faveur, service, bons offices.]

officii, beneficii, neut. Cic.

Je luy ay fait toutes les amitiez possibles. Omnia officia: à me in eum profecta sunt. Muita & magna beneficia: in eum contuli. Dic.

Faires-moi l'amisié, on cette amitié. Hanc ineas à me gratiam. Gic. Da mihi hanc operam. (amabo) Plant.-Amities au pl. [Délices.] Amoics; génit. amorum, mas.

pl. Delitia ou delicia, génit. arum, f. pl. Cir. Tulliola qui est toute mon amitié. Tulliola delicia mezz

on an ores mei. Gic.

AMITIE & AMITIET au plut. [Careffes qu'on fait à melqu'un.] comme Cet homme m'a fait bien de l'amitié, ou des amitiez en arrivant. Me humanissime & amienime advenientem excepit. Me blanditus & officiohis verbis tractavit on habuit.

AMITIEL, [Complimens que l'on fait à quelqu'un.] comme Fasces-luy mes amitiez, je vous en prie, ou fimpiement, Mes amittez, je vous en prie. Plurimam salutem à me illi dicito ou dices, amice illum à me

falvebis, Cic. Ter.

AMMONIAC, subst. masc. [Gomme qui se fait du jus d'une espèce de serule, qui est une herbe qui crost à Cyrene de Birlarie, aupres du Temple de Jupiter Ammon.] ammoniacum, gen. ammoniaci, neut. Colum.

AMNISTIE, fubit. f. [Paraon general qu'on accorde à des surets rebelles.] Perduellionis oblivio, génit. oblivionis, f. Abolitio, gen. abolitionis, f. Cic. Lex oblivionis, genit legis oblivionis, f. Cornel-Nep. Amneltia, durasia, amneltiæ, f.

Ge mot est de Flavius Vopiscus qui vivoit sous l'Empereur Constantin le Giand. On le trouve dans la premiere Pulippi que de Ciceron, mais écrit en Grec, & cet Auteur avone qu'il l'a pris des : recs , Gnecum essam verlum ufun pari]

Tay este d'avis que par une amnistie générale on étouffat pour jamais nos dissensions. Omnem memoriam discordiarum oblivione sempiterna delendam censui. Cicer.

Donner une amnistie de tout le passé. Legem oblivionis

ferre de anteactis rebus. Cornel-Nep.

Chacun s'appercevant de quels malheurs la République estoit menacée, on jugea qu'il valoit micux laisser le crime impuni, & par l'avis de Ciceron on passa un acte d'amnifie de tout le passe. Cum appareret que strages Reipublicæ immineret, displicuit ultio, & consilio Ciceronis abolitio decreta. Flor. Rom.

AMOBILE, Poyez AMOVIBLE.

AMODIATIUR, subst. masc. [Qui prend une terre à ferme.] Redemptor, génit. redemtoris, nu. Conductor, genit. conductoris, m. Cic.

AMODIATION, fubil. f. [L'action de donner une terre à ferme.] Locatio, génit. locationis, f. Cic.

AMODIATION, [Prise d'une terre à serme.] Redemtio,

Conductio, génit. onis, f. Cic. AMODIER, V. act. [Donner une terre à ferme, l'affermer.] Locare, (loco, locas, locavi, locatum.) Locitare, (locito, locitas, locitavi, locitatum.) act. alicui agrum. Cic. Ter.

AMODIER [Prendre à ferme quelque terre.] Redimere, (redimo , redimis , redemi , redemium.) Conducere, (conduco, conducis, conduxi, conductum.) act.

agrum ab aliquo. Cic.

AMOINDRI, m. AMOINDRIE, f. part pass. du verbe AMOINDRIR. Minūtus Diminutus, a, um. Cic.

AMOINDRIR, V. act. [Diminuer de la bonté ou de la quantité] Minuere. Diminuere. Imminuere, (minuo, minuis, minui, minutum.) Extenuare, (extenuo, extenuas, extenuavi, extenuatum.) act. acc.

Amoindrir les biens d'une personne. De bonis alicujus

diminuere. Extenuare census alicujus. Cic.

AMOINDRIR se dit figurément pour Diminuer, rendre moindre queique action. Minus facere aliquid. Minuere. Diminuere. Imminuere. Extenuare. Elevare. act. acc. Cic. &c. comme Diminser un crime. Extenuare crimen. Cic. * Le faire moindre qu'il n'est. Elevare crimen. Tac. L'attenuer, (comme on parle au Barreau.) Le rendre plus léger.

Cette derniere expression Latine est une métaphore prise d'une balance, dont l'un des plats s'eleve à meture qu'on en dimi-

nue le poids.]

Amoindrir les chagrins, Elevare ægritudinem, Minucia curas. Horat. * La douleur & les peines. Dolorem & laborem. Terent. * Amoindrir l'autorité. Elevare autoritatem. Liv. ou minuere. Cic. * Amoindrir la fureur. la colere. Furorem , iram minuere. Hor. Cic.

AMOINDRISSEMENT, subst. masc [Diminution.] Minutio. Diminutio. Imminutio. Extenuatio, génit. onis , f. Quint. Curt. pour le sens propre & figuré ; con on dir Imminutio dignitatis , Amoindrissement ou la

diminution de la dignité.

A MOINS QUE, adv. Nisi. Ni Foyer Moins.

AMOLLI, m. AMOLLIE, f. part. past. [Rendre mou.]

Mollîtus. Emollitus, a, um. Liv.

AMOLLIR , V. act. [Rendre moh & moins dur.] Mollire. Hor. Emollire. Liv. Remollire. Colum. (mollio, mollis, mollivi, mollitum.) act. acc. * Horace a die Mollire ferrum, Amollir le fer; & Pline a dit Emollire ventrem ou alvun, Amollir le ventre.

S'AMOLLIR, [Devenir mon.] Molliri. Emolliri. Remolliri, (mollior, molliris, mollitus sum.) pass. Cic. Ter. Mollescere, Remollescere, (molletco, molles-

cis.) neur. Catul. Ovid.

AMOLLIA se dit figurement pour Attendrir, adoueir, Mollire. Emollite. Cic. Ter. Frangere , (frango, frangis, fregi, fractum.) act. acc. Stat.

Amollir un homme qui est en colere. Iratum aliquem

mollire, Liv. Ter. on frangere. Cvid.

Il l'amollit par un humble gémissement. Gemitu sup-

plice hunc fregit. Stat.

Avex-vous le cœur si dur, qu'il ne puisse estre amolli par la compassion? Adeone ingenio es tam duro, ut misericotdià molliri non queas? Terent.

AMOLLIR une personne, [l'affoiblir, le rendre languisfant.] Mollire. Emollire. act. accus. Cic. Terent. Ani-

mos enervare alicujus. Ovid.

Il apprehendoit que cette ville si pleine de délices n'a. mollit le courage de ses soldats, comme elle avoit faic celuy des soldats d'Annibal. Metuebat ne suum quoque exercitum ficut Annibalis nimia urbis amonitas emolliret. Liv.

S'amollir par les délices. Mollescere, ou liquescere, ou

diffluere voluptatibus ou deliciis. Cic.

Ils croyent que le vin amollit les hommes à l'égard du travail, & qu'ils deviennent effeminez. Ad laborem ferendum remollescere homines atque effeminari vino arbitrantur. Caf.

AMOLLISSEMENT subst. masc. [L'astion par laquelle l'on rend une chose molle.] Mollitudo, génit. mollitudinis, f. Cic. Mollimentum, gén. mollimenti. n. Sen.

On dit au figure Amollissement de cœur. Animi molli-

tia, génit. a, f. Cic.

AMOME, subst. masc. [Drogue médécinale & odorife + rante qui vient à un arbre du même nom dans les Indes.] Amonum, génit. amoini, neut. Virg.

AMONCELÉ, masc. Amoncelée, fein. part. past.

Voyez AMONCELER.

AMONCELER, V. act. [Mettre en moncenu, en un tas.] Accevare. Coacervare. Accumulare, (o, as a avi, atum.) uct. acc. Cic.

Ce verbe a vicilli dans nostre Langue,]

AMONT, adv. [Contre le sil de l'eau.] Averso flumia ne. ablar.

On DIT le vent d' Amont, le vent d'Orient ou d'Eft. Corus & Caurus, i, masc. Virg. Solanus, i, m. Vitr. Subsolanus, i, m. Colum. Ventus qui flat ab Oriente.

AMORCE, subst. f. [Appast dont on se sert pour attraper les poissons & autres animanx.] Esca, gen. escæ, f. Illicium, génit. illicii, neut. Cicer. Var.

AMORCE d'une arme à feu. [Poudre à Canon fine qu'en

met dans le bassiant d'une arme à seu. Il gnis illicium, cii,
n. Illex ignis, gén. illicis ignis, m. Ignis esca, x, f. Liv.
I On trouve le mot Illex joint à des substantis masculins & seminins; mais il est très mal-aise de dire s'il est joint comme
adjectif ou comme substantis.

AMORCE au figuré, [Astrait dont on surprend les personnes.] Illectus. génit. illectus, m. Illecebra, génit. illecebra, f. Plant. Cic. Esca, génit. esca, f.

platon a dit divinement que la volupté estoit l'amorce de tous les maux, parce que les hommes s'y laissent prendre, comme les poissons à l'hameçon. Divinè Plato escam malorum omnium voluptatem appellat, quòd eà videlicet homines capiantur, ut hamo pisces. Cic.

AMORCÉ, m. AMORCÉE, f. part. past. Voyez AMORCER.

AMORCER, V. act. [Jetter ou mettre de l'amorce pour
prendre du poisson.] Imponere hamis escain. Petr.
Inescare pisces. (On ne trouve ce dernier mot qu'au
figuré dans Térence.)

AMORCER une arme à feu, [Y mettre de l'amorce dans le bassiner] Pulverem tormentarium alveolo immittere. Pulverem ignis illicem alveolo immittere. act. gen.

AMORCER se dit figarément pour Attirer quelqu'un par saresse. Inescare, (inesco, inescas, inescavi, inescatum.) Illicere & Inlicere, (licio, licis, lexi, lectum.) act. acc. Ter. Cic.

Mot populaire & du discours familier.]

AMORTI, m. AMORTIE, f. part pass. Voyez AMORTIR.

AMORTIR, V. act. [Rendre comme mort & slétrir les herbes & choses semblables.] Maccrate, (macero, maceras, maceravi, maceratum.) act. acc. Cat.

Il faut amortir ces herbes dans le vinaigre. Aceto ma-

cerandæ sunt istæ herbæ,

AMORTIR, [Esteindre.] Exstinguere ou extinguere, Restinguere, (stinguo, stinguis, stinxi, stinctum.) Sedare, (sedo, sedas, sedavi sedatum.) act. acc. Cir. Cette herbe amortit le seu des playes. Vulnerum instammationes hac herba sedat ou reprimit ou tollit. Cels. L'instammation s'amortit. Remittit se instammatio. Se-

datur inflammatio. Cels.

L'ardeur de la sièvre s'amortit par la saignée. Sanguimis detractione refrigeratur sebris ardor. (Le verbe est

de Plaure.) * Mollitur ou remittitur. Cels. ou restin-

guitur febris. Cic.

AMORTIR en-une fignification figurée. Esteindre le feu des passions des desirs dereglez du cœur. Animi motus sedate ou exitinguere ou restinguere. Cic. ou supprimere. Liv. Le feu des passions estant amorti. Omnium cupiditatum

ardore restricto. Cic.

AMORTIR une pension, [l'éteindre en-payant le fonds, la racheter.] Se ab annua pensione eximere, (eximo eximis, exemi, exemtum.) annua pensione se exsolvere, (exolvo, vis, vi, lutūm.) act. Cic. ou se redimere. Ter.

AMORTIR un fief, ['consentir que des gens de main-morte possedent des fiefs, moyennant le dédommagement des avantages qu'on en tireroit, s'il demeuroit dans le commerce.] Humano commercio eximere prædia. Emortuæ manus jus concedere.

Héritage amorti. Prædium quod jure morticinii possidetur. AMORTISSEMENT, subst. masc. [Adoucissement d'une douleur, d'une inflammation.] Exstinctio ou extinctio. Restrictio. Sedatio, génit. onis. s. Cic.

(Ces mots se disent de l'Amortissen eut des passions au figuré, car Ciceron dit Perturbationum sedasio.)

AMORTISSEMENT, [Extinction, rachat d'une pension.]
Annux pensionis redemtio, génit. redemtionis, f. Cic.

AMORTISSEMENT, [Concession que fait le Prince aux gens de main-morte de tenir des siefs & héritages à perpetuité movennant une somme.] Emortui maucipii jus, sinit, juris, neut,

Lettres d'amortissement. Manus emortuæ codicilli, génia codicillorum, masc. pl. chez les Jurisconsuites.

AMORTISSEMENT en Architecture, [Ce qui finit & termine quelque ouvrage.] Complementum, i, n.

(Les Architectes appellent Amoriffement genéralement tout ce qui f it faillie ou ornement au haut d'un Bastiment, d'une Menuilerie ou d'une Corniche, comme quelque vase ou quelque figure.)

AMOVIBLE, ou amobile, [Qui peut estre revoqué & destieué.] Qui amoveri potest ad nutum. * De quel-

que charge. Ab aliquo munere.

AMOUR, subst. masc. [Le faux Dien de l'amour, Cupidon.] Cupido, génir. Cupidínis, masc. Amor., gé-

nit. Amoris, m. Cicer.

Amour, subst. m. & f. [Perssion de l'ame qui nous fait armer quelque personne ou une chose.] Amor, gén. amoris, m. Benevolentia, gén. benevolentiz, f. Studium, génit. studii, neut. Cie (Avec in & un recusars.)

Ce nom est masculin pour le Dieu de l'Amour Cupidon: il est masculin mieux que féminin au singusier, quand il signise une Passon, assection; mais il est ordinairement seminin mia au pluriel pour Amourettes.)

Amour pour la patrie. Amor in patriam. Amor patrix,

caritas patrix, génit. caritatis, f. Cicer.

Amour des enfans pour leurs parens. Caritas ou pietas filiorum erga parentes. Cic.

Amour des parens pour leurs enfans. Palentum caritas ou amor ou benevolentia erga filios.

Amour propre, ou l'amour de foy-même. Amor fui, ou fui ipfius. Cicer. Amor proprius. Lucr.

Amour que j'ay pour vous, amor in te meus. * (Le reciproque. Tous in me amor. L'amour que vous avez pour moy.

Amour qu'il a pour vous. Ejus ou illius in te amor. **
(Le recaproque. Tuus in illum amor. L'amour que vous

avez pour luy.

L'amour réciproque que nous avons l'un pour l'autre ou dont nous nous aimons réciproquement vous & moy. Tua voluntas erga me, meaque erga te. Par atque mutua benevolentia, génit. paris atque mutua benevolentia, f. Gic.

L'amour mutuel que ceux d'un même païs ont les uns pour les autres. Mutuus popularium amor inter se. Mustua popularium benevolentia ou caritas. Cic.

Pour l'Amour de moy. Mca gratia. Mea causa. Plaut-Cic. * Pour l'amour de vous. Tua ipfius causa. Cic. L'amour qu'il a pour vous n'est nu'llement refroidi. L'us

in te amor non ullo modo refrixit. Gie.

Amour violente, [passion que la nature inspire aux animux, qui va à vouloir multiplier son espece. Amor, Ignis, génic. ignis, m. Cic. Virg. Libido, génic. libidinis, f. Cic.

L'amour fait sontir des aiguillons, qui percent l'ame, & qui blessent la réputation. Amor animum fodicat, &

famam sauciat. Plant.

Qui n'a point d'amour, n'a point de beaux jours. Certè is nihil est, qui nihil amat. Plaut. Sine amore jocif-que nihil jucundum, Hor.

Sans le vin & la bonne chere, l'amour est froid & languissant. Sine Cerère & Baccho languet Venus. Terent. Cette expession latine est figurée, & veut dite que sans Ceres, qui est la Deesse des bleds, é sans Bicchus, qui est le Dieus du vin, l'amour figure par Venus, qui en est la Déesse, devient sans sorce & est languissant)

L'amour qu'on a pour les femmes. Mulicrum ou mulie-

bris amor. Mulieroficas, génit, atis, f. Cic.

Par tout où cotte femme voyoit son avantage, elle y portoit son amour. Undé utilitas ipsi ostendebatur, illuc libidinem transferebat. Tacit.

L'amour a tonjours beaucoup de fiel détrempé avec lemiel; & s'il fais quelquefois gouter sa douceur, il

demas.

Il denne de l'amertume ju'ques à l'excès. Amor & felle & melle seveundissimus, guttu dat dulce, & amarum ad satietatem usque oggerit. Plant.

En quelque sujet que l'ansour se trouve , il sera au gout de toutes sprees de personner, & plaire infiniment à tous le mende. Ubi inérit amor, condimentum cuivis placiturum credo. Plaut.

Rien ne peut eftre agréaule ni bien assaisonné où l'amour L'intre point. Neque falfum neque suave esse potest quidquam, ubi amor non admifeetur. Plant.

Macheureux amour, à quoi ne portes-tu point les hommes! Improbe amor, quid non mortalia pectora co-

gis ! Tirg

Le fiel qui a cant d'amertume, deviendre deux comme du miel, se l'amour s'y mode, & par sea meyen un homme deriendra fay, de melarcolique qu'il estoit auparavant. Fel qued amirum est, amor id mel faciet, & hominem er trifti lepidum & lenem. Plant.

L'amour eft comme un trait d'arbal. Le , il n'est rien de si soud in, & rim ne vole si primitiement : il hébéte toucefoi: les hommes & les appelantie. Amor est balitta, ut jacitur nihil sic celere est, neque volat, atque is, mores tamen hominum moros & morosos efficit. Plaut.

Il est passionné d'amour pour cette semme. Ardet amore illius mulieris, Cie. Differtur illius cupiditate. Piant. Ardet illam mulierem, Virg. Deperit illam. Hanc perdite on efflictim amat. Insanit illius amore. Fer. Cic.

I' a a. l'amour pour une autre fille, il aime ailleurs. In alio el occupatus amore. Ter. Aliam amat. ¡Cic. Ad aliam oculos adjēcit. Plant.

Si mes aneurs alleient bien. Si mihi secundæ res essent de amore. Ter.

Donner son amour à quelqu'un. Alicui conferre suum amorem. Prep.

Istal en amour ou en chaleur, [parlant d'une cavolle qui demande le mâle.] Equire, (equio, n. Pera. Parlant d'une colorne. Catulire, (catulio.) neat. Far.

Faire l'amour. Date operam amori, Ter. Amare. Cic. Ludum dare amori. H.r.

Il fait l'amour à cette fille. Illam Virginem procat. Liv. Se mettre l'anour en tifte, se metre à aimer. Ingrédi amoris vias. Plant. Amare occipere. Ter.

AMOUR, [Enpidité, passion déréglée pour les rimesses, & autres cheses.] Amor, masc. Cupido, gent. cupi linis, f. Cupiditas, génit. supiditatis, f. Libido, genit. libidinis , f. &ic.

L'amour du vin vieux me fait sorthe parmi l'obscurité pour en boire. Amor veteris vini cupidam me huc prolieit ut bibam. Plaut.

L'amour de la gloire, des konneurs. Capiditas gloriæ, honorum. Cic.

On DIT par maniere de tendresse, Mon amour, Mes amours. Meus anter. Mei amores. Cic. ou Mon cœur, Mamour.

Il fait tout niftre amour & toutes nos délices. Nostri amores nostiæque deliciæ. Cic.

Je l'aime d'amour. In amortus mihi est. Cic.

LA DEESSE de l'amour. Venus . genir. Veneris, f. Cic.

D'AMOUR, [Qui cencerne l'amoue.] Amatorius, amatoria, amatorium. Cic.

Livres a' amour, on wit traitent d'amour. Amatoi il libri. Amatorie scripti libri. Czc. * Lettres d'amour. Litteræ amatoriæ. Epistola amatorie scripta. f.

Billet d'amour ou billet dou.c. Libellus Venerius, génit. libelli venerii, m. Plaur.

On DIT proverbialencai, il n'est point de laides amours.

AMO Sua Regina Regi placet, Juno Jovi. (Plante a dit Suus Rex Regina placet.)

[Ce proverbe Latin veut dire Le Roy aime la Reine, Jupiter aime

On DIT d'une femme laide, qu'Elle che un remede d'amour. Turpissima mulier remedium amoris.

S'AMOURACHER, V. neut. [se det en mauvaise part de ceux qui font amement d'une persoine vile & ab. jecte.] Insanis amoribus irretiri, (irretior, irretiris, irretītus sum.) ou implicari, (implicor, implicaris, implicatus sum.) pajit. Cic.

Il s'est amouraché d'un servante. Haret in amore apud ancillam. Plant. Antmum adjectt apud ancillum. Ier.

AMOURETTES, subit. f. [Qui ne se dit que des amours illicites & di'freportionnées. I Insant amores, génic. infanorum amoium, mafc. pl. Amor su Singulier. Amatio, génit. amationis, f. Plant.

Il a quelque ameurette en campagne. Amens animum alicui dedit. Plant.

AMOUREUSEMENT, adv. [d'une maniere amoureuse.] Amenter, adv. zu Comparau Amantius, & on superl.s. i, Amantiflime, adv. Ci. * Si c'eft d'une manure lascive. Amatorie. adv. Cic.

AMOUREUX, m. Amoureuse, f. adject. [pri: dans une ilee générale pour celui qui aime une choje, & qui en est passone.] Amans, genit. amantis, omn. gen. Amator, génit. amatoris, masc. Cupidus. studiofus, a, um. avec le génicif : comme Ruris amator, Hir. Amoureux de la campagne. * Studiosus cloquentix. Quint. Ansureux de l'éloquence. * Studiosus doctrinarum. Amareux des seiences.

Ces adjectis ent leurs deg ez de comparation; car on dit Amazirer o bo amenita, Capation, & los capitals, fladeofor & boc jiu liofiu ; & au superlatif Amantiffimus , Capideffimus ,

Sussicfificas, a, um] Co

AMOUREUV, en mauvaise part, [Celuy qui aime avec puffice, & defortement.] Amans. Amator. Ter.

Amarcue des semmes marie s. Nuptarum amore insarock Amator mulieris. Plant.

A nouver des servantes. Auciliariolus, génit. ancillarioli, in. Mart

Eperdument amoureux a'une femme miriée. Mulicris naptæ vecors, génit. vecordis, m. Tirit.

Answreux tr.infi, Amoureux de trique nique. Amatorcu-

lus, génit. amatorculi, m. Plant.

si vous vites jam vis un amoureux en peinture, c'est celuy cy, oar à b'age où il est, c'est comme une figure peinte contre la marville. Si unquam vidifti pictum amatorem, hem illic eft; nam vetillus, decrepitus fenex tantidem est, quali sit signum pictum in pariete. Plant.

Amoureuse, f. Amatrix, gémit. amatricis, f. Amans, génit. amautis, f. Plant.

Ameureuse des Porteurs de chasse. Lecticariola, génit. lesticariole, f. Mart.

D'AMOUREUX, [Qui concerne l'amour.] Amatorius, amatoria, amatorium. Cir.

Discours amoureax. Amatorius firmo, génit. amatorii sermonis, masc. Cic.

Poesse ameureuse. Poesis amatoria. Cic.

Breweuge amountar, on our inspire l'amour. Amato-

rium, génit. amatoris, neut. Plin.

AMPHIBIE, alject. & ivist. in. [Asimal qui vit tantoft dans l'eau, & tantoft sar la terre.] Ancaps beflia in aquis & in terna vivens, gimt. ancipitis beftiæ in aquis & in terra viventis, f. Cic. Bestra terr.na simul & aquatilis, genit, bestiæ terrenæ simul & aquatilis, sem. Cic. Beitia que non magi, humo quant flaguo confuevic. Colum. Amphibium animal uns Gradqui je trouve anns Varros, & Vibiata, genit. vibii, neut. dans Stace. (Animantes communes aquis & terra. Plin. Animaux amphibies.)

AMPHIEOLOGIE, subst. f. [Paroles à deux ententes.] Amphibolia, géuit. amphibolix, f. au piponia: (mot Grec , & que Ciceron écrit en Grec.) Ambiguitas , génit. ambiguitatis, f. Quint. Cic.

On trouve confiamment dans trois endroits de Ciceron A philolia, & le mot Amphibologia est suspect a Voil us : toute-fois il se trouve dans Quintilien, & ons'en peut servir.]

AMPHIBOLOGIQUE, adj. m. & f. Ambiguus, ambigua, ambiguum. Cic.

AMPHIBOLOGIQUEMENT, adv. [Par am hibelogie.]

Ambigue. adv. Cic.

AMPHISBENE, subst. m. [Serpent qui pique de la teste & de la quenë.] Amphisbana, génit. amphisbæra, f. (Mot Grec.) Cacilla, génit. cacilla, f. Plan.

AMPHITEATRE, subst. m. [Lieu environne d'echaffaux , teur voir les jeux.] Amphitheatrum , génit. amphiteatri, neut. audilianio Mart

De l'amphitiaire. Amphiteaticlis & hos amphiteatrale.

adj. Amphiteatricus, a, um. Plui.

AMITIORE, fulit. f. [Sorte de Mesure Romaine des chojes seches 5º Liguides. I Amphora, ginst. amphora, f. Cic.

[Ce: e Mesme cortenoit environ vingt-huit pintes de Paris & un Minor de choles seches,

Qui .icot une amphore. Amphoralis & hoc amphorale. adi. Plin.

AMPHRYSE, [Riviere de Theffalie, celebre dans la diele.] amphrylus, génit, amplityli, m. 1 197.

ALCOLE, abj. m. & f. [Grand & bronder.] amplus. Vaftus, a, um. Ingene, genie, ingentis or m. gen. * (en die an Comparation Amplior & how an plus. Val inc & hoc vastius, Plus ample, & au Suberlaig angulimus & Vastissinus , a , um. Cic. Fot arate.)

Ample se dit figurément, [Porlant des choses spirituel-les.] amplus. Fuius. Diffusus. Copions, a, um. (ani fait Copicifor & hoc copiofius, & an Superlarif Copiosissimus, a, um.) Ingens, gent, ingentis, omn. gen. Cic.

Un difeours ample. Fusa ou diffusa oratio. Cic.

C'est un ample sujet pour discourir. Fula en ingens ma-

teria ad dicendum. Quiet.

Ample, [Grand] Amplus. Largus, (qui fair Largior & hoc largius, & au Superiarif La girlimus, a, um.) Copiosus, a, um. Cic.

Il ceus donna un amble repres. Copiedam nobis comam

appoluit. Largam præbuit dapem. Pred.

AMPLI MENT, adv. [D'une meniere ample & étenere.] ample, amplius. amplitime, ampliter. Fa c. Fulius, adv.

AMPLEMENT, [Largement, abendamment.] Large. Largius, Largiflime, Largiter, Copiose, Copiolias, Co-

piolissime, adv. Cie.
Il a bes amplover. Largiore vino est usus. Liv.

AMOU MENT, [Plus, davantage.] amplius, adv. On orienta qu'il en servit plus amplement informé. Am pliandum ceasuerunt judices. Ciaer. Judices amplius pronunciarent.

l'Tome de Proit

AMPLIATION , Most. f. [Sentence d'un June qui ordonno no fois blus regliement informé de quelque sécue.] empliatio, génir, ampliationis, f. Alcond Pel.

AMPLIFICATION, fulfil. f. [Figure de Rhetorique qui for a sugmenter & à evaggerer quelque action.] Am-Acatio, c'eit. amplificationis, f. Cir.

AMPLIFICATEUR, fubit. m. [Colui qui amtlife.] Ang Micator, genit, anglificatoris, m. Cic.

AMPLICIER, V. act. [Acomenter, aggrandir, exangerer queique recit.] Amplinegre. Ampliate, jo, as, avi, AMP

atum.) act. acc. Cic. Adaugere. Exaugere, (augeo. auges, auxi, auctum.) act. acc. Cic.

Qui amplifie & augmente les richesses. Auctor divitiarum. Cicer.

AMPLITUDE, subst. f. [Largeur, estenduë.] amplitudo, génit. amplitudinis, f. Plin.

L'amplitude du corps. Amplitudo corporis. Plin.

AMPOULE, subst. f. (Bouteille de verre qui a un long gouleau.] Ampulla, génit. ampulla, f. Cic.

Ce mot n'ed point ulité en cette fige incation, mais seulement pour l'gnifier la Sainte Ampule, qui conserve une huile fainte dont on facre nos Rois]

AMPOULE se dit aussi des Petites vessies & élevations qui se font sur la peau. Pustula & Pusula, génit. x, f. Celf.

Qui a le corts tout plein é ampoules. Pustulosus. Celf.

Pufulofus, a, um. Colum.

AMPOULLÉ, m. AMPOULLÉE, f. part. pass. du verbe AMPOULLER qui se dit très-rarement. [Enflé.] Turgidus. Tumidus, Inflatus, a, um.

de mo, ne te dir qu'au figure d'un ft le vieux & rempli mal . a propos de plusicuis giands mois, de d'expressions extraordi-

Il parle d'un stile ampossilé. Turget illius oratio. Inflata chi llius oratio, Cic. Ampullatur in arre. Hor. Sti-

lum adibet infatum & tumidum. Il a un pire impenhe ou enfié. Tumidis & magnis vocibis feribando utitur.

AMIUTATION, sicht. f. [Retranchement de quelque memore in corps.] Amputatio, ginit. amputationis, f.

Tetore de Chiengie, comme le verbe qui suit.] AMPUTER, V. ast. [Retrancher, couper un membre.] Amputare, (ampiro, amputas, amputavi, amputatum.) Secare. Lufecare, (seco , secas , secui , fectum.)

AMSTERDAM, [Ville la plus considérable de la Hollande, famense par ses beaux édifices Er son commerce, à l'embouchure de la riviere d'Amftel dont elle porte le nom.] amflelodamum & amfleladamum, génit. i, n. Amsterodamum a'est p.13 st propre.

D'AMSTERDAM. Amftelodamenlis & hoc Amftelodamen-

ie. adject.

AMUSE, m. AMUSEE, f. part. past. Voycz AMUSER.

AMUSEMENT, subst. m. [Tout ce qui sert à amuser & à retarder quelqu'un.] Mora, génit. mere, f. Cic. C'est un amus ment ou c'est amuser le tapis que de me redire les cheses dont je me souviens très-bien.] Quæ memini, mera mora est moneri. Plaut.

AMUSEMENT que l'on douve à sa douleur, lorsqu'on tàche de la divertir.] A dolore abenratio, genit. aberrationis, f. on avocatio, ginit. avocationis, f. Cic. on avocamentum, génit. avocamenti, n. Plin-Jun.

AMUSEMENT, dans le familier, [Itaine occupation pour s'annufer & twee le comps.] Vana & infinis occupatio, génie, vana & itanis occupationis, f. Cie. Nuga. Tricæ, génit. arum f. pl. Cic.

Amnsement d'en ant. Puerlles nega. Cic.

AMUSEMENT, [Pour tromper & Consum raune person-

ne.] Ludificatio, génir, ludificationis, f. Gie.
AMUSTR, V. act. [Retenie, arregier inaction int quelguina, lur faire perure le temis, J. T. arc. Detincte. Retinere, (neo, nes, nul, tomam, vact. 1001. Morati. Demorari. Remorati, (morer, and, atus fum.) J.p. acc. Cir.

Il m' muje & me détourne de mon travail. Definet me

de meo negotio. Il zut.

Il m'a amuli long-temps. Detinuit me longà morà. Mort, Elle s'est amusée icy fort long-temps. Hic demorata est randir. Plant.

Amejer un hander qui est oscupi. Occupatum aliquem-

motari. Occupato motasu molestam afferre. Plant. AMUSER auclou un de paroles . [le trumper , se mocquer de im.] Phaler itis dictis ducere aliquem. Térent. Ver bis aliquem produccie, (duco, ducis, duxi, ductum.)

act. Cicer.

AMISER, ou charmer la douleur, son chagrin, [en détourner la effrit on so fonfee en fun lost à toute autre chefe.] Aberrace à dolore, à molettia, (o, as, avi, atum.) neut. As ocate, ou abducere animum à dolore. act. Cic.

In ecripant icy tout le jour, quoique je ne reçoive aucon joulagement, je ne lasje pas, pour ainji dire, d'amu'er ma deuleur. Ego hie lembendo dies totos, nihil

couldem levor, fed tamen aberro. Cie.

S'AMOSER, [refer en un lieu lans y avoir affaire.] Celfare, cetto, cessas, cessavi, cessatum.) neut. Ter. Otiosè cellare.

Va dore, E ency Lamufe-tu? Quid stas? Quid cessas?

Quid cerfas ire ? Ter.

s'Amuser à une chose, s'y orriter. Re aliqua detineri, (detineor , detineris , detentus 1um.) ou occupati , (occupor , occuparis , occupatus , fum.) pall. Cicer.

Il s'amufe à des sottifes, à des niniferies. Nugis detinetur. Terent.

Il s'amuse à voir un danseur de corde. Animum occupat in funamoulo. Ter.

S'amuler à regarder un tableau. In spectanda pictura detineri. Cicer.

On DIT proverbialement Amuser le tapis, pour dire, Perdre le teris en plusieurs questions innivies. Nu jas agere, (ago , agis , egi , actuir.) ast. Nugari , (nugor, nugaris, nugueus finn.) dep. Ter.

S'amuser a la moutarde. Detineri & immorari nu is.

Occupari in otio. Plas.

[Expression popularie & hatle.] AMUSETTE, fobst. f. [Petit armus mont.] Metw nugæ, gerit, merarum muzrium, i. pl. Germanæ geriæ, genit, germanarum gertatum, f. pl. 21214. AMY , Perez AMI.

AMYCLES, [Vill. "Italia dans le paye des Arunches, cu est préferement es torre de Labour.] Amycles, gén. Amyclaium . f. pl. Ovid.

[I v a une autie Ville de ce nom dans le Pelojonefe.] AMYCLEEN, [d'Amicies.] Amyclaus, a , um. Vig.

AMYDON . COLC. ANTOON.

AMYGDALES, Wild. I. TOWER AMICDALIS.

AN . fubit, male. Annu, tubit, fem. [Maker da fen, qui eft renferm éans l'e pare de douz mois.] innue. génit. anni, m. Cic.

[L'Annie Solaire ed de 186 fours . & environ fix heures L'onne Lunite est de 114 000, pendant le grels la laine pacomt douze fois le Zodiaq e.

Tous les ans. Quot annis. Cic. Omnibus eu finguli- annis, Plim. Quotquet annis, ablat. Fug. Annuatim. adv.

Pilin. In annes in gales. Cir.

Tous les deux ans, le deux av en deux ans. Alternis annis. Cat. Alterno quoque an 19. Plia. Binis annis. abl. Plin. * Tous les inits auc. Terrio quoque anno. ablat. Plin.* Tous les que tre man Quarto quoque anno. abl. * Tous les eing ans, on De eing aus eing aus Quinto quoque anno, ablat. Cic.

Jeux qui se donneient tous les cinq mis. Quinquennales ledi, male, pl. Plin. * Jeux qui se donnoient tous les

eent ans. Ludi sæculares, m. Plin.

Il y a trente-rois ane qu'il est mort. Ejus à morre hic terrius & tricchmus est annus. Hinc tres ab hinc & triginta annos mortuus est. Cic.

Je n'ay fas flut de cinquante quatre ans. Haud sum

natus annos præter quincuaginta & quarvor. Plant. Il a plus de soixante ans, il a soixante aus & plus. Major jam sexaginta anais est. Liv. Annos sexaginta natus est & plus eo. Ter.

C'est une charge bies of me qu'un fardeau de quairevingt ans. Octoginta anna mala mera ou maium onus

tergo. Flaut. C'est mechante marchandise.

Il enterra la mere à quatre-vingt dix ans, & luy en ayant soixance sept. Matrem extulit nonaginta annorum , cum effet ientem & fereg nta. Canel-Nep.

Il n'y a pas flus de treis jours à atra de l'au à l'autre ; mais pour l'esprit it va plus de tronte aus. Triduum non a terest ætatis, uter major sit, ver im ingenium plus triginta annis mams est. Plant.

Si elle eft encore au monde, ille doit worir fine ans, E pas davantige. La le vivit, annos nata elt fexile-

cim, non major. Tir.

An, [Mis dans le de lours pour un temps indéterminé.] Annus, i, m. T.r.

Les firm es ont un au à s'ajufier. Mulières dum comuntur , annus cit. Ter.

Il y a un an que je vous cherche, pour il y a long-temps. Jam diu te quærito. Ter.

D'un Ans [Qui dure un an.] Annuus, annua, annuum.

Annalis & noc annale, adject. Cic.

L'espece d'un au. Spatium annuum, génit. fectit annui, neut. Fiin. Annale on annnum tempus, geo. annais ou annui tempolis, n. Var. Cic. L'eft in de d'un ans. Biennium . g. m. Uconii , neut. Bienmi teatram . ii , neut. Cie. Bienne i, et um , génie, biennes put..., neut, Pier, * L'el ace de trois ans. Triennium , gent, triennii, nem. Cir. * E. frare se quetre av., Quadrien-niii n., g. nu. cons co at., neut. Cie. * L. fore de cirqui. Qua urantan, génit, quanqualati, neut. Ci : Tour : co, puma'e, génit, pappui, quiaqueanalis, nort. Itr. * L'elpace de fiv ans. Sexonnium egesie, fin. 3. i 3 unt. Cie. * L'effice de fete nium 8 marin port. Sprima genorie difteie. Soft a consum a convert premit for a consum of Proc. * E face of the consum of the con nout, December, es as, december, or refer il fout plant in the génier plant. 1 0 10 Table * 1. Preside . . st ser, Smoulain, goldt. 10 mil, now. Cic. Un ficcle.

L'ACO, Tha an. 16 ex Aust. * Auf a'ur an. Vena inn. Les l'hit ou goi l'alcbre vou les ans. East, closes,

a te charia, a threnarium. Cic.

Sain : que se colorre vous les on . Semifichem enviv fa tun, gen ilicirficii anniversatii ancur. Stora ancivertical, cont. lacterum analytharlorum, neut. 11. Che. Sarra annua, gentt. factorume connuctione, neut-

Il premit war "Jures for en. Continui, or viv o non accept les Sact. * (Ell. Leve, er. Des prive a is in an os nogulos pendere. La crata as made a se

Des colon de fine à direfett de carbeteren le me l'e Sinarchie. Pueri annorum il um , feptenam della Senato inm nomen nandi...... Balt. Cic

Leinblan out d'années Annofus, a, um. Plin.

AN CHORETE, Subst. maic. [Hermite, abste.] Himo folitatius, ou in folitudine vitam agens, ce a. hominis solitarii, au in iol taline vitara agentis, masc. Cicer. Anachenera, genit. anechoicta, ma c. Eremita, gener. Eremita, male, d'uns les Anteur, Declefia figues.

[Ces denx de meis mois sont Grecs]

ANACHRONISME, subit. masc. [Erreur contre la chronologie.] Erratum contra temporum rationem, génit. errati, neut.

ANAGNI, [ville d'Italic dans la Campagne de Rome, avec Evelché.] Anagnia, génit. Anagnia, f. Cicer. Qui est d' Agnani. Anaguinus , a , um. Cic.

ANAGOGIQUE, adject. Foyez MUSTIQUE.

ANAGRAMME, subst.f.[Nom retourné en changeant les lettres de place.] Avagramma, genit, anagrammatis, neut. arayeauua. Anagrammatismus, genit. anagrammatismi, m.

ANALES, Toyez AMNALIS.

ANALOGIE, fubit, f. [Ripport, conformité, refemblarce.] Analogia , genit. analogia, f. Par. manyin Similitudinum ratio, génir, rationis, f. Similitudinis proportio ou comparatio, génit. onis, f. Var. Cic.

ANALOGIQUEMENT, adv. [Par analogie.] Per ana-

logiam. Ev analogia.

ANALYSE, fubit. f. [L'anatomic d'un discours.] Analy-

fis , génit. qualyfis , f. mot. Grec.)

ANAPESTE, fubit. masc. [Pied de deux syllables breves & a'une longue.] Anapattus, genit. anapatti, malc. anapæstus pes , genit. anapæsti pedes , in. Cic.

ANAPESTIQUE, ou Vers Anapestique, [composé de pieds anapestes.] Anapostum, génie, anaposte, acut. Anapaftus , genit. anapafti , m. Verfus anapafficus , ginit. versus anapastici, m. Cic.

ANARCHIL, tubitantif feminin [Genvernement fans Chef véritable.] Anarchia, génu. Anarchia, fem.

Un effet Anar. higher sine Principe imperium, ii, n. ANATHIME, fubil mafe. [Excommunication fail te par un Evique on un Concile.] Anathema, genit. anathematis , rent. avadent Execratio , genit. exe-

crationis, f. Lev.

[Ana cost, le permittéme longue, se prend pour un Don
qu'un per i une les lique, & ne signi e point Evennue. nicatio, qui que Anacher e, la penultieme breve, puisse

fignifier cutti ce Dog. 1

On DIT figurement, il est l'inacheme de tout le monde, il en est l'essention. Est oronious executioni. Omnibus est execrabilis. Liv. Omnes hune execrantur & il-

li invocant furias.

ANATHEMATISER quelqu'um , V. act. [Le denner au Diable , l'encommunier.] Exectari aliquem, l'exector, execraris, execratus sum.) depon. Male preceri alicui, (precor, aris, atus sum.) dep. Diris aliquem devovere, (vovco, voves, vovi, votum.) act. Cic. Diris dare. Hor.

ANATOLIE, ou LA NATOLIF. [L'Asse Mineure. Cette Province est toute entourée de la mer Méditerranée, de l'Archipel & du Pont-Euxin, & fait comme une presqu'Isle.] Asia Minor, génit. Asix

Minoris, f.

ANATOMIE, subst. f. [Dissellion des corps.] Sectio. Consectio, Incisio, génet, onis, fem. Plis. Anatome, génet, anatomes, f. is. ronn

Faire l'avacomie d'un corps. Secare on differare, corpus, (seco , secas , fecui , fectum.) act. Ilin. Incidere corpora (mortuorum) corumque viscera atque intestina serutari, (incido, is, cidi, cisum: act. serutor, aris, atus fum. dep.) Celf.

L'art de faire l'anatonne. Anatomica, génit, anatomica, f. (en sous-entend ars.) Macrob. Ars incidendi & diffe-

candi corporis, génit. artis, f.

On DIT au figure Faire l'anatomie d'un discours, [en faire l'analyse quand on sépare & on dévelope les parties d'un discours qu'on ne connoissoit qu'en gros,] Incidere oraționem. Oraționem incîfim diviANA

dere. Conficere analysim orationis. (le mot Analysis

est grec.)

On dir parlant d'une personne extrêmement décharnée, C'est une vraye anatomie, un squeleite.] Let totus ossa atque pellis. Plaut.

ANATOMIQUE, adject. nu & f. [de'l' Anatomie.] Anatomicus, anatomica, anatomicum. Macrob.

Un discours anatomique. Sermo de secandis corporibus.

Sermo anatomicus, m.

ANATOMISTE, subst. m. [Qui, fait profession de scaveir l'anatomie.] Anatomicus, génit. anatomici, m.

M.scrob. Qui corpora hominum incidit.

ANATOMISER un corps, V. act. [En faire la dissection.] Incidere corpus, (incīdo, is, cidi, cifim.) act. Celf. Secare ou dissecare, (co, as, secui, sectum.) act. acc. Plin.

On DIT figurement Anatomifer un discours. Dividere, & incidere orationem in partes, (divido, is, divin,

divītum.) act.

ANCESTRES, on prononce Ancerres, fubit. m. [Cenx dont nous descendons & qui nous ont précédés.] Majores, genit. majorum, m. plur. * On le trouve au fingulier dans Apulée, Major meus Socrates.) * Patres, ginit, patrum, m. pl. Cie.

ANCIII, subst. f. [Petite Languette par le moven de laquelle on donne du vent au hant-bois & aux tuvaux

d'orgue.] Lingula, génit. lingula, f. Col. ANCHOIS, subit. m. [Espèce de harang ou de petit poisfon de mer de la longueur d'un doigt, qu'on sule.] Apua, génie. epux , f. * Lycostomus , génie. lycostomi , m. Encrasicolus , i , m. (mets grees , dont le dernier convient à plusseurs sortes de petits poissons.

Quelques uns jont ce mot femmin en François, avec un e final

And oie; mais il ne faut pas les uniter.

ANCHOLIF, subst. f. [Fleur qui est fuite en forme de pe-tite choche, mais qui est plissée.] Calathiana. Aquilegia. Aquilina, génit. æ, f. Plin.

ANCIEN, m. ANCIENNE, f. [Qui est depuis long-temps, ou qui a esté autresois.] Antiquus, antiqua, antiquum. Vetustus, vetusta, vetustum. Vetus, genir. veteris, omn. gen. Pristinus, a, um. Liv.

[On dit au Comparatif Antiquior & hot antiquius, Vetustior & hot resustius, Veterior & hot receius, au Superlatif A tiquissimus , l'estififimus , l'eterrimus , a , 1 m. Cic. Tecit. Liv.]

For: quejen. Pervetustus. Perantiquus, a, um. Pervetus, çésit, pervetéris, omn. gen. Antiquissimus. Ve-tustissimus. Veterrimus, a, um. Cicer. Vetustate antiquillimus. Liv.

LIS ANCIENS comme un substantif, [Nos peres.] Antiqui. Prisci, genit. oram, m. pl. Vereres, genit.vete-

rum, m. pl. Cic.

A la façon, à la maniere des anciens. Veterum more, Prisco en vetusto more, abl. Priscè, Antique, adverb, Herat.

ANCIENNEMENT, adv. [Au temps jadis.] Antiquitus, adv. Cef. Quondam. adv. Cic. Antiquis ou priscis temporibus, abl. Quint, Olim, adverb. Cie.

ANCIENNETÉ, subst. f. [Antiquité] Antiquitas. Ve-

tustas, génit, atis, f. Cic.

De teute ancienneté, de temps immémorial, de tout temps. Ex omni memoria. Ex omni avo. A condito avo. Cic. Plin.

ANCOLIE, Foyer Ancholie.

ANCONE, [Ville Episcopale & Port de mer en Italie, capitale de la Marche d' Incone.] Ancona, genit. Anconæ, f. Plin.

La Marche d'Ancone. Picenum, génit. Piceni, neut.

Picentes, génit. Picentium, m. pl.

ANCRAGE, subst. masc. [L'action de jetter l'ancre pour

vetenir les vaiscaux.] Ancora jactus, génis, jactus, m. Ce lieu eft de con ancrage, ou L'ancrage eft bon en cet en droit. Jacondis ancoris locus opportunus, génit. loci opportuni, m.

Le arcie d'ancrage, ce qu'on paye fur les coftes pour avoir droit a'y demiuner à l'enere. Vectigal ancorale, genit. vedicalis ancoralis, n. Quod folyttur pro jaclu ancoræ

or per jactendis ancoris.

ANCRI, filba. f. [Piere de fer courbée par le bout, qui fuir deux pointes ou partes dont l'on se sert en mer pour ro crir ici vanficane.] Ancora, genit, ancora, f. Cic. Fire A l'an re. In ancoris ou ad ancoras stare, (sto,

as , ibet: , ibatum.) n. Cef.

Dependent a l'emere. In ancoris confidere, (sisto, is, Mitt, Mitain, n.) Cy

Jesser l'imere demant le vert. Accoras jacere aute portum,

(jacio , is , jeci , jacto n. , act. Liv.

Lever l'ancre. Ancoras tollere, (tollo, is, fustilli, sublatum. Jack. Caf. ou moliri, (molior, iris, îtus in n.) dep. Liv. ou vellere, (vello, is, velli ou vul-ti, vulum.) act. Liv. ou folvere, (folvo, is, folvi, Statum. act. * Ancoras folvere, on simplement Solvere a poetu. Cie

Il leva l'amere avec cient & mirle. Ventum & uftum

secundum nactus solvit ancoras. Cej.

Mewiller l'ancre, ou Mouiller (simplement.) Jacere an-

Couper les cables qui retienment les ancres. Ancoras præcidere, (cido, is, ciai, citum.) act. Cic. Ancoralia incidere. Liv. Cic.

D'ANCRE. Ancorarius , ancoraria , ancorarium. Ancora-

lis & hoc ancorale, adject. Cir.

Dans les Batimens on appelle audi Ancre les morceaux de for qui tiennent les encoignuies des gios muts, & en latin

Facora.

ANERS on ENERF, Subst. f. [Liqueur noire qui sert pour esrire.] Atramentum, génit. atramienti, n. Cic. Atra mentum letiptorium, i, n. Celi. voyez ! nere.

L'unere ne coule point de la plume. Ci situs humor pendet

calamo, Perf.

L'arcre est to p b'anche, elle ne marque point, parce qu'on v a mus trop d'east. Nigra fepia, ou attamentum, infusa aqua vanescit. Pers. Dilutas geminat fistula guttas. Porf.

ANCRE d'Imprimerie. Atramentum librarium, i, n. l'itr. Anere rouge on refette. Encauseum, genit. encausti, n.

On pit familierement & en maniere de proverbe, Ecrire de bonne encre à quelqu'un, pour dire luy recommander une affaire de la bonne maniere. De meliori nota commendare aliquod negotium. Curt. Cic.

Il s'est persuade que des lettres de ma part écrites de bonne ancre aurosent beaucooup de force sur vostre esprit. Sibi perlualit meas de se accurate scriptas litteras, maxi-

mum apud te pondus habitūras. Cic.

On dit encore en menaçant, Je lui écriray de bonne aneri ou de la belle m miere. Vehementet ad illum scribam. ANCRE, m. ANCREE, fem. part. paff. & adject. Voyez ANCRER.

ANCRER, V. act. [Jetter l'ancre.] Ancoras jacere, (ja-

cio, jacis, jeci, jactum.) act. Cas.

Il fuit von ancrer par toute la plage. Loca sunt egregia

that regione ad tenendas ancoras. Caf.

s'Ancrer en un lieu Se dit figurement pour s'y establic fixement. Sedem alicubi figere], (figo, figis, fixi, tivam.) act. Cicer. Pede stabili alicubi manere, (maneo, e., mansi, mansum.) n. Ovid. Se velut ancoris alicubi itabilire, (stabilio, stabilis, stabilivi, stabilitum.) act. Duabus ancoris (ut est in proverbio) firmare navem fuam. Plin.

La vanité oft si sort an rée dans le cœur de l'homme, qu'on ne la pene arracher. Vanitas ita penitus in animis hominian insedit, ut evelli neutiquam possit. Cic.

ANCRIER, Porer ENCRIER.

ANCYRE august buy, Ancort, & Anguri, [Ville Metropolitain de Galacie dans le Patriarchat de Confantimple.] Ancyra, genit. Aucyra, f.

D'ANCYRE, Ancyranus, i, m. Colni qui est d'Ancyre, *

Ancyrana, &, f. Colle que of d'Acore.

ANDALOUSIE, [Grande Province des Elpagnes, la capitale of Seville.] And ilufia ou Vandalufia, gint. fix,f. D'AND MOUSTE, Andalusius, a, um.

ANDLLIS, [Ville de la hance Normandie.] Andelium.

ii , meur.

ANDERNAC, [Ville d'Allemagne sur le Rhin dans l Archewické de Cologne.] Antenacum ou Antonacum Antanecum, génie, i, n.
ANDOUILLE, subst. f.[Mets composé de boyaux de porc

ou de ch sir hashee. [Hilla, genit, hilla, f. Hor.

Il les fine remittre en appecie en leur demant des andonicies. Reneiendi funt in morfus hillis. Herat. Ando i les famées. Hille infumate, genit, hillarum in-

fumatarum , f. pl. Plant.

On Dit en proverbe, Son bien s'en va en brouët à andouilles. Omnibus se elavat bonis. Plant. voyez sur Aller. ANDOUILLER de cerf, subst. maie. [Promiere rameure du bois de la teste du cerf.] Imus surculus cornu cevi-

ni, génit. imi surculi, m.

ANDRINOPLE, [Ville de Trace sur la Marize, qui a este Merrotole dans le Patritrinat de Confiaminopie.] Adrianopolis, génit. Adrianopolis, fem.

D'ANDRINOPLE, [Celay qui en eff.] Adrianopolitanus, génis. i , m. * Celle qui est d' Adrinopole. Adrianopoli-

tana, æ, f.

ANDRO ou ANDRIA, [Isle de la mer Egée dans l'Archipel, avec une ville de même nom, qui est au Turc.] Andros & Andrus & Antandros , i , f. Terent.

Qui est d' Andro. Audrius , ii , maic. * pour une femme,

Andria, a, f.

ANDROGYNE, m. & f. [Qui a les deux fexes, qui est maste & femelle.] Androgymis, genit. androgyni, no (mot grec.) Cic. ambiguo inter marem & feminam fexu homo. Liv. Homo utriusque sexus. Aul-Gel. Hermaphrod?tus, génit. hermaphroditi, masc.

ANE, Voyez ASNE.

ANEANTI, m. ANEANTIE, f. part. pass. & adject. Exinanitus, exinanita, exinanitum. Voyez Anéantir.

ANEANTIR, V. act. [Rednire au néant ou à très peu de chofe.] Exinante, (exinanio, exinanis, exananivi, exinanītum.) Ad nihilum redigere, (redigo, redigis, redēgi, redactum.) act. acc. Cic. Lucr. Funditus ou omnino tollere, (tollo, tollis, fustuli, sublatum.) Exstinguere, (exstinguo, extinguis, exstinxi, exstinctum. Delere. Abolere, (deleo, deles, delevi, deletum aboleo, aboles, abolevi, abolitum.) Cic. Abjicere. Projicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) act. acc. Tac.

s'Aneantir, [Estre aneanti, ou réduit au néant.] In nihilum interire, (intereo, interis, interii, interitum.) neut. Cic. In nihilum redigi. pass. Lucr. Occidere ou perire, (occido, is, occidi, occasum: pereo, peris,

perii , peritum.) n. Cic.

Son autorité s'anéantit peu à peu pendant que celle de l'autre n'est pas encore vien establie. Illius autoritas flaxa eft, & afterius nondum coaluit. Tacar.

Son crédit s'anéantit peu à pou. Illius gratia sensin projiertur. Tacie, ou in nihilum interit, ou perit. Cic.

S'ANEANTIR, [S'humilier, s'abbaiffer dewant Dien & le conjuerer comme un néant.] Se abjicere. Se proje co. act. Se putare pro nihilo. Cic.

MI III

ANÉANTISSEMENT, subit. m. [Diminution d'une chose, réduction à rien, au néant.] In nihilum extinctio,

génit. extinctionis, f. Cicer.

ANEANTISSEMENT, au figure & en morale, Une grande bumilizé Sui ipfius despectus . génit. despectus , m. Despiscientia, génit. despicient a, sem. Cie. Summus sui contemtus, génit. summi contemtûs, masc.

ANECDOTES, fubit. f. [Terme dont se servent quelques Historiens pour intituler les Histoires des affaires secretes & cachées des Princes.] Anecdota, orum, neut. plur.

Mo: Grec qui fignific, choles qui n'ont point paru, qui ont edé tenues fecrettes, Arama Principum Infferie, genti, a canirum Principum bistoria ion, fem. plur. Procepe est le seul des Anciens qui nous ait laisse des Ancedoies, & qui ait montré les princes tels qu'ils estoi, nt dans leur domestique.

ANÉMONE, subst. f. [Fleur printmiére diversifiée de plusseurs couleurs.] Anemone, ginit. anemones, f. Plin.

ANET, subst. m. [Herberoderiferante qui ressemble au fénouil, & fleurit janne par bouquets.] Anethum, génit.

anethi , n. Virg

ANFRACTUEUX, m. ANFRACTUEUSE, f. [Qui fait pluseurs tours & retours.] Sinuosus, sinuosa, sinuofum. Flexuosus, flxuosa, flexuosum. Quod plurimos habet aufractus. Cic.

[Mor d'un rare usage.]

ANGAR, subst. m. [Un esseuert fait en appertis, qui sert de Remise de carosses & de chariots, &c.] Tectum

declive, génit. tecti declivis, neut.

ANGE, subst. masc. [Substance spirituelle & intelligente, qui tient le premier rang entre les créatures ; qui sont sorties des mains de Dieu.] Angelus, génit. Angeli,

maic. äyyenes.

BON-ANGE, Quiest commis à la garde de chaque créasure, & que les Favens ont comm fons ces mois, Bonus Genius. Genius comes, génit, beni ou comitis Genii, m. Cic. Horat. * (le contraire est Malus Genius , Un

mauvais Ange, manvais Génie.)

Je suis un Auge du grand Dieu, qui fais trembler la terre & la mer : il nienvoye de costé & d'autre four estre le temoin des accions, des niceurs, de la bonne soy & de la fieté des bommes. Ego sum Angelus, civis civitate coelitum : qui oft imperator Divâm atque hominum Dera, is me per gentes disparat, hominum qui facta, mores, pictatem & fidem nofeam.

Nos bons Anges corivent les noms de ceux qui s'appuyant fur de fails tincins entreprenment des procès injustes: ils fortent hars nons à Dieu, qui est informé chaque jour de toutes les démarches des méchants : ils écrivent les noms des jons de bien en d'autres livres. Qui falfas lites faths teltimoniis petune, booi Angeli teférunt corum nomina calcripta ad Deum : quotidie ille feit, qui hie querst malum : bonos in aliis tabulis descriptos habent.

[Plaute parle à peu prés ainsi dans le Prologue de sa Comedie

intitulce, Ruders.]

On DIT figutément, Je tiens men ben Ange par la main, je tiens mon protecteur & celuy qui îme fait du bien. Tenco dextra genium meusn, qui me adjuvat opolen-

Il a un visage d'ange, il est beau comme un ange Mirà eft & infigni facie. Puer eximià pulchritudine. Cher.

Il vit comme un ange, il mene une vie d'ange ou angelique. Sanctiffime & integerrime vivit. Cic.

Il écrit comme un auge, il écrit à peindre. Graphice scribit. Scité exărat litteras.

On DIT proverbialement, Rive aux anges, quand on rit seul & sans sujet. Inepte ou ridicule ou insu se ridere. ANGE, [Poisson de mer assez semblable à une raje, mais

Ilus gros. I Squatina, génir. squatina, f.

ANG

ANGELIQUE, adject. m. & f. [Qui concerne les Anges.] Angelicus, angelicum, angelicum.

Les Esprits Angeliques , les Anges. Angeli , génit. ange-

lorum, masc. plur.

Angelique [Qui se dit des qualitez rares & extraordinaires.] comme Une vie angelique. Vita integerrima & fanctissima , génit. vitæ integerrimæ & sanctissimæ, f.

On DIT familierement Il nous a fait une chere angelique, une fort bonne chère. Batilico victu nos cucepit. Opi-

påram cœnam nobis appofuir. Plaut.

Ancelique, subst. f. [Plante médecinale, qui croift sur les montagnes de Bohéme.] Radix Syriava, génit. radicis Syriaca, f. Spondilium, génit. spondylii, neut. selon Vossius.

ANGERS, [Ville Episcopale & capitale de l'Anjou.] Andegavum, génit. Andegavi, neut. Juliomagus, génit.

Juliomagi, f. Caf.

D'ANGERS. Andegavensis & hoc Andegavense. adject. Les Angevins, [Peuple de l'Anjou.] Andegavenses. Andes, génit. Andium, m. pl. Andegavi, génit. Andegavorum, m. pl.

ANGLE, subst. masc. [L'inclination de deux lignes l'une vers l'autre.] Angülus , génit. anguli , m. Cic.

Angle droit. Angulus rectus on normalis. Quint. * Angle aigu. Angulus actitus. * Angle obtus. Angulus obtulus. Lucr. * Angle saillant & qui présente la pointe vers la campagne. Angulus prominens. * Angle rensrant, que présente la poince vers la place. Angulus intro recèdens. Intimus angulus. Honat. * Angle flançaie, [in poince du bastion comprise entre les deux places.] Augulus duointra latera, prominens, m.

Terme de Geometrie & de Fortification]

Qui est fait en angle ou à angle. Angulatus, angulata, angulatum. Cic.

Qui a plusieurs angles. Angulosus, angulosa, angulofum. Witr.

Qui a deux angles. Duos habens angulos * Qui en a trois , qui est triangulaire. Triangulus & Triquetrus , a, um. Colum. Triangularis & hoc triangulare, adject. * Qui en a quatre. Quadrangulus, quadrangula, quadrangulum. Pin. * Qui en a cim, qui est pentagone. Quinquangulus, a, um. Pentagonus, a, um. Hygin. * Qui en a six, on qui est heragon. Sexangulus, a, um. Colum. Hexagonus, a, um. H gin. * Qui en a sept, ou qui est heptagone. Heptagonus, a, um. Habens septem angulos. * Qui or a hair, on qui oft octogone. Ottogonus, a , um. Hibens ofto angalos, * Qui en a nouf, ou qui est enna ouc. Euragonas, a, um. Hygin. Novem habens angulos. * Q e er & dix, ou qui est décazen. Decagonus, a, um. Decam habens angulos.

[Tous ces mots sont p is da Grec, & les Mathematicien, les out auff fait François parmi eux, en difant une Pentagone, un Hexigene, oc]

ANGLÉ, m. Anglés, s. comme Une erein antièle, en terme de Biason, [D'en il sort op vert steers de lis.]

Crax è cujus angulto quatuor lilia proscunt.

ANGLETERRE, E Ro souve de l'incepe en la partie mé-ridionale de la grassie Bretagne. I Albion, gent. Albionis , m. Cef. (airfi nommee à cenfe des rocher, ilanes qui font fur jes copies.) * Thule, génir. Thules, fem. Virg. Communicant. Angua , conit. Anglia, f.

D'ANGL TERRE. Anglicus, Anglica, Anglicum. ANGLEUX, m. ANGLIUSE, f. [Parkini des noix qu'en a de la peine à tirer de la coquille.] Nux angulosa, génit, nucis anguiolæ, f

ANGLOISE, fubit, masc. Anglus, genit. Argii, masc. ANGLOISE, subst. fem. Anglica, genit. Anglica, f. ANGOISE, subst. sem. [Donlenr, triflesse qui resserve

ie caur] angor , genit. angoris , masc. Ægritudo premens, genit. ægritudinis prementis, f. Cic. Anguitia, génit, angustiarum, f. pl. Cic.

[Mot vieux, & d'un iste uloge.] Il a sensi beaucoup d'angorse de la mort de son fils. In-

genti preflus est ægritudine ex morte filii.

On Dit au figure, On luy a lien fait avaller des poires d'angoiste, on luy a bien dit des choses fichenses & dures, fans qu'il ait ofe s'en plaindre. Plurimas & conquifitas acerbitates invītus sultinuit. Multis acerbitatibus invitus fuit exagitatus. Tacit.

ANGOULESME, [Ville Episcopulo & capitale de l'Angoumeis sur la Charante.] Inculisma, on Ingolisma,

Ne ou maif d'Angoulesme. Engolismas on Inculismas,

géair, atis, omn. gen.

D'Angourteme, [En parlant des choses.] Engolismen-

tis & Inculifmentis & hoc Engolifmente.

L'Quelques ceogra hes donnent à cette ville le nom de Rasinf-, a. u de sugu sen sum , i , n. Et nommest i speuples du D'ocele d'Augoulesme, Age, mates, atuns, respe plus.]

ANGOUNOISM, [Qui of a' Angoumois.] Insulifmen-L. L Loc Incultimente, adj.

ANGOURI, Fever WHEYER

ANGUILLE, inbst. f. [Poisson de riviere de la soure. d un scrpent.] anguilla, génit, anguilla, f. Plin. * Il y a aug. des Anguilles de mer, qu'on pourra appeller, Ai guilla marn a, æ, f.

On dir proverbialement, [Parlant d'un homme qui trouve toujours des défaites & des échapatoires.] Is échisppe comme une auguille. Auguilla cit, elabitur. Terent. Il a toujours quelque défaute toute profie.

Ecorcher une anguille par la queue, c'est-à-dire, Commoncer une affaire par on il la faut finir. Prapottere

rem incl.oare

·ON DIT encore Il y a quelque anquille sous roche, c'esta-dire, Il y a quelque anssere caché là-dessons. Aliquis latet erior. Latet anguis in herba. Virg.

ANGULAIRE, adj. m. & f. [Qui a ou qui fait des an-

gles.] Augularis & hoc augulare, adj. Vicr.

ANICROCHE, subst. f. [Certaines défaites dont on se sert pour se dédire d'un marché ou de ce qu'on a promis.] Ansa, genit. ansa, f. Plaut.

Il cherche quelque unicroche pour ne point tenir le marché. Ansam quærit, infectum ut faciat.. Plaut.

ANIMADVERSION, subst. f. [Consideration.] Animadversio, génit. animadversionis, f. annotatio, genit, onis f. Cic.

Animad version dans le style du Palais, [Correction.] animalversio, Cassigatio. Correctio, gen. onis f. Cic.

ANIMAL, fubst. m. qui fait au pluriel ANIMAUX, [On appelle ainsi generalement ce qui a une ame & le sentiment.] animal, génit. animalis, neut. animans, génit. animantis, omn. gen. Cic.

[Quoique Animers soit de tout genre on s'en sert plus souvent au feminin ; qu'aux deux autres , & plus fouvent au neutre qu'au masculin. Sous ce mot general on comprend l'Houme les Animaux a quatre pieds, comme aussi les Oiseaux & les Poissons. Ciceron appelle particulierement l'Homine, Divi-

num animal providum & fagan.

Il y a quatre fortes à animaux; les uns divins & celeftes: les aures airiens & converts de plumes; quelques-uns aquatiques, & d'autres terrestres. Animantium genera quatuor, quorum unum divinum atque cœleste; alterum aereum & pennigerum : aquatile tertium, terrefire quartum. Cic. * (Il dit encore en un autre endroit. Erant autem animantium quatuor geneta, quorum divinum unum atque cœleste, alerum pennigerum & aereum, terreibre tertuun, quartum aquatide. Cic.)

ANI Il y a bien des animaux differents, les uns sent converis de pezux, les autres reverus de poil, & quelques-uns bérissez de pointes : Nous en voyons d'autres qui ont ou des plumes ou des écailles : que ques-uns sont armez de cornes & d'ongles, d'autres ne se défendent que par le secours de leurs siles. Animantium quanta variétas est, quarum aliæ coriis tochæ funt, aliæ villis vestitæ, aliæ spinis hirsūtæ: plumā alias, alias squamā vidēmus obductas : alias este cornibus & unguibus armatas a

On DIT figurement, [Parlant d'un homme beste & stupide.] C'est un gros animal, une beste. Stupidus & bar-

dus eit.

ANIMAL, m. AHIMALE, f. adj. [Qui appartient ais corps sensitif.] Animalis & hoc animale. adí. Cic.

ANIMATION f. f. [Infusion de l'ame, qui se dit en médecine du temps que l'ame of insuse dans le corps Er qu'elle l'mime.] Animatio, genit. animationis f. Čic. animātus, génit. animātus, m. Plin.

ANIMAUK, Poyoz Animai.

ANIME, m. ANIMEE, f. part. paff. Animatus, and-

mata . animatum. Cic. Voyez ANIMER.

alias habere effugia pennarum. Cic.

ANIMER, V. act. [Donner, inspirer une ame, donner la vie & le meacement.] Ammare, (animo, animas, animavi, animatum) act. acc. Crc. Animam corport inspirare, (inspiro, as , inspiravi , inspiratum.) ois infundere, (1 stundo, is, infudi, infulam.) act. Lucan.

C'est ainsi que les enfants qui viennent au monde sont animez & f emez. Itt patri orientes animantur atque

formantur. Cic.

Animer se dit figurément en ce sens, [Parlant des Orateurs, des Peintres & des Sculpteurs, qui semblene animer leurs discours & leurs stannes en leur donnant du vif.] Comme ces Orstour anime fon discours d'un fea divin. Oratoris illa oratio igne divino incitata. firtur.

Pravitéles animoit ses flatuis. Praxi eles statuas spirantes effingebat, on ad vivum exprimichat. Praxiteles statuis quan animam inspirabat. Animas hominum,

ere comprehendebat. Petr.

Un discours qui n'est point animé. Exanguis oratio. * (le

contraire est fervidior oratio.) Cic.

Animer les converfations, & les egaser par des contes divertissens. Hilaria colloquia fabulis jucundioribus animare. Petr.

ANIMER, [Exciter, encourager quelqu'um à bien ou & mal faire.] Ad aliquid aliquem accendere ou incendere, (cendo, is, cendi, censum.) ou excitare ou concitare ou incitare ou inflammare ou instigare, (o, as, avi, atum.) act. Cic. Ter.

Animer, porter la jeunesse aux beaux arts. Ad bonas artes juventūtem excitare ou acuere, (acuo, is, acui,

acutum) act. Cic.

Animer quelqu'un à la cruauté. Acuere aliquem ad crudelitatem. Cic.

Cela avoit anime Marius contre Metellus. Que res Marium contra Metellum vehementer accenderat. Salast. Ils foot animez l'un centre l'autre. Contra se inviceme

exarferunt. Cic. Exarferunt in iras. Mart. Ils sont plus animer au combat. Impensius accenduntur

in certamina. Liv.

Les uns sont animez par le deser de la vengeance, les autres se sont relâchez par la prosperité. Hos ultionis cupiditas ad virtūtem accendit, illi rebus prospēris hebescunt. Tacit

Il est bien animé contre vous. In te incensus est ou incitatus ou concitatus ou inflammatus. In te tracundis est incitatus. Tibi graviter est incensus. Cic. &c. On DIT qu'Une personne est bien anime pour quelqu'uns ANN

qu'elle est bien disposée à luy faire du bien. În ou erga aliquem bene animatus. Cic. * (le contraire est male

animatus erga aliquem. Suet.)

ANIMOSITÉ, subst .f. s Passion de l'ame par laquelle nous témoignons de la colere, de la haine & du ressentiment contre quelqu'un, qui nous anime à la vengeance.] Simultas, génit. simultatis, f. Acre odium, génit. acris odii , n. Cic.

Je n'agis par aucune animosité particuliere. Nec me ulla

privatæ injuriæ movent. Cic.

Avoir de l'animosité contre quelqu'un. Infenso & male-· vòlo animo esse in aliquem.

Par animosité. Iniquo ou malevolo ou infenso animo. abl. Cic.

ANJOU, [Province du Royaume de France.] Andes, génit. Andium , m. pl. Caf.

D'ANJOU. Andegavensis & hoc Andegavense. adj.

ANIO, [Riviere qui vient des montagnes de Tibur ou de Tivoli, & qui se jette dans le Tibre au-dessus de Rome avec un grand bruit.] Anio, génit. Aniënis, m. (C'est anjourd'hui le Teveron.)

ANIS s. m. [Plante qui porte une graine agréable au

gout.] anisum , géast. anisi , n. Plin.

ANNAL, m. ANNALE, f. [qui dure un an.] Annalis &

hoc annale adj. Var.

ANNALES, s. f. [Histoires chronologiques des événemens par années.] Annales, génit. annalium, m. pl. Cic. Annalium monumenta, génit. monumentorum, n. pl. Cic.

[On le peut servir d'Annalis au singulier, puisque Ciceron a dit en parlant de son ami Atticus, Scriptum in tuo annali, & dans Ennius In nono annats dans le neuviéme livre des An-

ANNALISTE, s. m. [Qui écrit l'histeire par années.]

Annalium scriptor, génit. scriptoris, m.

ANNATE, s. f. [Le revenu d'une année d'un Benefice consistorial, qu'on paye au Pape depuis le Concordat entre Le Roy François I. & le Pape Jean XXII.] Annata, génit. annatæ, f. Bencficii reditus annuus, gén. reditus annui, m.

ANNEAU, f. m. [Baque qu'on met au doigt.] Annulus, génic. annuli, m. & anulus, 1, m. Cic.

Petit anneau. Annellus, ou Anellus, génit. i, m. Cic. Anneau constellé. Annulus ferreis stelles ferruminatus.

Anneau qui a un exchet. Annulus fignatorius. Val. Max. Le chaton d'un ann vu. annuli pala, génir. palæ, f. Cic. ou funda, genir. fundæ, f. Plin.

Mettre un anneau au doigt, anuallum induere. Cic. ou

digito induere. Plin.

Ofter, tirer un anneau du doigt. Annulum detrahere. Cic. Ter.

Anneau de clef ou d'une porte. Clavis ou forium annulus.

Anneaux, [Boucles de cheveux.] Cincinni, genit. cincinnorum, m. pl. Cic.

D'Anneau. Annularis & hoc annulare, adj. Flin.

Qui fait des anneaux. Annuiarius, génit. annularii, m. Cic.

Qui porte un anneau. Annulacus, annulata, annulatum. Plaut.

ANNECY, [Ville de Savoye sur un Lac de même nom.] Annecium, génit. Anneci i, n. [C'est aujourd'hui la retraite de l'Evesque de Genêre & de son

Clerge.] ANNÉE, s. f. [La mesure du temps que le Soleil & la Lune employent pour revenir au même point du zodinque.] Annus , g. il. anni , m.

Nos Années fom compélees de douze mois, & commencent au premus de Janvier : ciles commen oient autrefois le lenANN

demain de Pasques, environ le 23. de Mars, mais Charles IX. dans son Ordonnance de 1564. les a fixées au premier de Tanvier. 7

Au commencement de l'année. Initio anni. Principio anni. Liv. Incunte anno abl. * (Le contraire est Extremo anni. Fine anni. Exeunte anno. abl. Cic. A la fin de l'année.)

Il me vint voir l'année precedente. Me invisit priori

anno, Liv. ou anno superiore. Cic.

Je vous verray l'année suivante. Te videbo anno insequente ou sequente. Liv. Te videbo postero anno. Cic. * Dans la même année, sur la fin. Intra finem anni vertentis. Cic. * Avant la fin de l'année. Toto non vertente anno. et l. Saet.

Il se sit créer Consult : " cette année-là. In eum annum

creatus Conful, Liv.

Année suivante. Insequer annus. Liv. * Année courante. Annus currens. Plus & zianée qui finit. Annus vertens. Cic. * Amnée in en contre ou bissextile. Intercalaris annus. Plin. * Amie ... : file. Plenus annus. Hor. absolutus & perfectus annie Con Lepletus annus. Quint.

Les années qui nous ravissant per plus beaux jours, nous font comoutre, que nous ne de . . . pas nous promettre l'immortalité. Ne speremus immortalia monet annus

& hora, quæ diem rapit. Cic.

Ces vins se gardent ou sont de garde plusieurs années

Ferunt annos ista vina. Quint.

Qui a bien des années sur la tête, chargé d'années, qui est fort agé, fort vieux. Gravis annis, maximus annis. Hor. Virg.

ANNELÉ, m. Annelée, f. part. pass. & adj. * Des cheveux annelez. Capilli in annulos inflexi. Capilli

cincinnati, m. pl. Cic.

ANNELER, V. act. [Faire des boucles aux cheveux] Cincinnare capillos, (dont on ne trouve dans Ciceron que le Participe Cincinnatus.) in cincinnos flectere, (flecto, is, flexi, flexum.) act.

ANNELET, f. m. [Petit Ameau.] Annellus; gemit.

annelli, m. Plin.

ANNELURE, subst. sem. [Frisure des cheveux par anneaux, par boucles] In cincinnos texura, génit.

ANNEXE, subst. f. [Une paroisse annexe d une autre.] Parcecia alteri in subfidium adnexa ou adjuncta, gen. Párceciæ adnexæ ou adjunctæ, &c. f.

ANNEXE, m. Annexee, f. part. past. [Attaché à.]

Foyez ANNEXER.

ANNEXER, V. act. [Attacher, joindre à une chose.]; Adjungere, (adjungo, is, adjunxi, adjunctum.) act, aliquid alicui rei ou ad aliquid. Cic.

ANMVERSAIRE, m. & f. adj. [Qui se fait tous les ans.] anniversarius, anniversaria, anniversarium. Cir. Anniversaire de quelque coremonie, [qui se renouvelle

tous les ans.] Dies anniversarue, gemt. diei anniverfarii . m.

L'anniversaire pour un mort, [service qu'on fait pour luy au bout de l'année.] Anuiversaria sacra pro mortuo, génit. anniversariorum sacrorum, n. plur.

Faire l'Anniver aire ou le Bout de l'an d'une personne défunte. Annivertaria sacra pro mortuo facere.

ANNOBLIR, Foyez ANORLIR.

ANNONAY, [Ville du Vivarez.] annonœum, génit. Annonæi, n. annoniäcum', génit. i, n.

Qui est d'Armonay. Annoninces, a, um.

ANNONCE s. f. [Publication qui se fait des Comédies & des Bins de mariage.] Denuntiatio. Significatio, ginit. onis , f. Cic.

ANNONCÉ, m. annoncée, f. part. pass. Annunciatur. Denuntiatus, a, um.Cic.

ANNONCER >

ANNONCER, V. act. [Publice, faire feavoir.] Annuntiare. Denantiare. Renuntiare, (Renuntio, as, avi , atum. ; act. accufatif de la chofe , darif de la personne.)

Il lai annenes fa mort, il lui fit scavoir qu'il devoit meurir. Necessitudinem ultimam illi denuntiavit. Tacir.

Horam nigram denuntiavit. Tibul.

NNONCIATION , f. f. [Nouvelle que l' Ange apporta à la Vierze du Miffére de l'Incarnation.] Annuntiat.o , ginit. onis, f. (mot latinize par l'usage.) * Salutata ab Angelo Virgo, génit. falutatæ Virginis, f.

ANNOTATION, f. f. [Remarque sur quelque Auteur. Notatio. Annotatio, génit. onis, f. Quint. Nota, génit. notæ, f. Animadversio, génit. animadversionis, f. Cic. Observatio, génit. observationis,

ANNUEL, m. ANNUELLE, [Qui revient tons les ans.]

annuus, annua, annuum.

Annuel , [Qui se fait tous les ans.] Anniversarius , a ,

um. Cic. Annuus, a , um. Virg.

ANNUELLEMENT, adv. [Tous les ans, chaque année.] Singulis annis. abl. In annos fingulos. Unoquoque anno. abl. Cic. Annua vice. Annuis vicibus. abl. Annuatim. adv. Plin.

ANNULAIRE, adj. m. & f. comme Le doigt annulaire, où l'on met l'anneau. Annularis digitus, génie. digiti

annularis, m. Aul-Gel.

ANNULLE, m. ANNULLEE, f. part. paff. Voyez AN-

ANNULLER, V. act. [Rendre nul , casser un acte , un jugement, une procedure, une loy.] Actum, judicium, legem abtogare, [abrogo, as , abrogavi , abrogatum.) on tollere, 'tollo, is, sustuli, sublatum.) on rescindere, (rescindo, is, recidi, recitium.) ou refigere, (refigo, is, refixi, refixum) act. acc. Ch. Ving.

Annuller un ressament. Voluntates mortui rescindere.

Testamentum irritum facere. Cic.

Annuller, casser une procedure. Cognitionem litis circumducere, (circumduco, is, circumduvi, circum ductum.) Cognitionem litis irritam esse jubere. Cic.

ANOBLI, m. ANOBLIE, f. part. pail. [Rendu noble.]

Veret. ANOBLIR.

ANOBLIR, V. acl. [Rendre noble.] Nobilitare, (nobilito, as, nobilitavi, nobilitatum.) act. acc. Nobilem ex plebeio aliquem facere, (facio, is, feci, factum.) act. Plin. Nobilitate aliquem donare, (no, as, avi, arum. ; act. In nobilium album ou ore inem aliquem adferibere ou referre, (adferibo, is, feripfi, feriprum: refero, refers, retuli, relatum.) act. Ilebeium hominem jure nobilitatis donare. (ces Verbes se lisent à peu près dans Ciceron.)

ANOBLIR, [Rendre illufre & fameux.] Aliquem nobilitate. Ter. Clarum & illustrem facere aliquem. Cic.

ANOBLISSEMENT, f. m. [Tiere par lequel m est anobli.] In robiles cooptatio, gén. cooptationis. f. Cic. ANODIN, m. ANODINE, f. adj. [Qui es doux & relo-

luti, , parlant des remedes.] Anodynus , a , um. Celf.

[Terme de Mederine.]

ANCMAL, m. Anomale, f. adj. [Irrégulier, parlant d'un Verie ou d'un Nom, qui se conjugue & se décline con-tre les regles ordmaires de la Grammaire.] Verburu anomelum, genu. verbi anomali, n. Priscien. Inxqualis & hoc inaquale, tour tous les genres. Var.

ANONYMI., adj. m & f. [Quiest sans nom d' Auteur.]

S .. c nomine. Cujus auctor ignoratur.

[Ano your se trouve dans Pline avec la termination grecque, pariant d'une he be dent on ne seavoit pe int le nom ANSE, s. f. [Ce qui sert à prendre & à tenir un panier.]

ANT Ansa, gén. ansæ, f. Manicula, gén. manicula, f. Plans Une anse tertillée. Ansa tortilis, f. Ovid.

Perite anfe Ansula , génit anfulæ , f. Val-Max. Qui a une anse. Ansotus, antata, antatum.

Un perit secan d'argent mant donc aufes. Situla argenteòla & due connexæ manicalæ. Plant.

On dit populairement, [Parlant d'une personne que. marche les deux mains sur les core. I Il fait le pot à deux anses. Ansatus ambolat. P. Sabnivis alis incedit. Plant.

Les Servantes à Paris appellent l'Anje du proier, [le prosit qu'elles sont sur ce qu'elles achetem allant au mar. ché avec un panier.] Emolumentum surtificum, gen.

emolumenti futtifici, neut.

ANSEATIQUE, adj. m. & f. [Villes an featiques.] Unbes inter se severate commercii ou negotiationis causa. On a pelle ainfi certaines villes d'Allemagne confederces de liguees entemble pour la seurete du comme ce.]

ANTAGONISTE, f. m. [Adversaire, qui est appose. Y

Adversarius, génit. adversarii, m. Cir.

ANTARCTIQUE, ou le Pole Ant writique, [qui est oppole au Pole Arcionie.] Polus antarclicus. Amirimus polus, génit. poli antarctici ou austrini, m. Prin. Vertex. austrinus, génit. verticis austrini, m. Plin. Merillini axis cardo , génit. cardinis , m. l'itr.

ANTE, ANTER. Vo, ez ENTE, ENTER.

ANTECEDENT, m. on prononce Anteredant, Antered dente, f. [Qui va devant.] antecedens, génit. antecedentis, omn. gen.

Antecedent en Logique, [c'est la proposition d'un Sylle. gifne appelle Enthymeme.] Antecedens, on fous-entend

propositio, f. antecedens, neut.

ANTÉCESSIUR, f. m. [Professeur en Dreit civil & cznonique.] Anticellor, genti, antecefforts, m. ce mot est de Sactene pour clire. Un homme qui ra à la deconverte d'un pais ; on peur dire Juris utrinsque doctor ou antiftes, gérei, occours en artifires, n.

ANTECHRIST, t. m. [Thun and dont regner for in terre un ten avant le f.cond Aremment de J. C.] An-

tichristus, i, m.

ANTENNE, f. f. [Prece de Bois ju toudue à une poulte. à laquelle en attache les voiles] Antenna, genit, antennæ, f. antennæ, genit. antennarum, f. pl. Cic. Baiffer l'ansenne. Antennam demutere Ovid. on disjectare. Lucr.

Attacher les voiles aux antennes. Subneclere vela an-

tennis. Ovid.

ANTEPENULTIÈME, on La Alline antifénultième. u'un mot. Tertia ivilaba ab extrema, Quint. * Antepenultimus, a, um. parmi les Grammauriens.

ANTER , POYER ENTER.

ANTÉRIEUR, m. ANTÉRIEURE, f. adj. [Qui est devant four raison du temps.] Anterior & hoc anterius, gin. anterioris pour tous les ge wes, (ce mot se trouve dans Prudence & dans le Digefte. Prior & hoc prius, autiquior & hoc antiquius. (ic.

Anterieur, [qui est act ma jeur le lieu & pour la situation.] Prior & hoc prius. Ancerior & hoc anterius. Civ.

ANTÉRIEUREMENT, adv. [Avant ou dovant, pour le temps.] Prins. Ante. adv. Cic.

ANGIS, f. f. [Piliferes quon mettoit au devant des Timples. Antæ, genit. antarum, f. pl. Vitr.

ANTHROPOPHAGES, f. m. [Mangeurs d'hommes. On appelle aimi des Peuples seuvages qui mangent de la chair humaine.] Anthropophagi, génit. anthropophagorum, m. pl. (mot grec. d'algare: homre, 500 Qx a, je mange. Plin. ANTIBE, [Ville & part de mer de Provence.] ...tie

polis, genit, antipolis, f.

M

Qui est d'Antibe. Antipolitanus, génit. Antipolitani, m. * Celle qui est d'Antibe. Antipolitana , génit. an-

ANTI-CHAMBRE, s. f. f. [Chambre qui est devant la chambre où l'on couche.] Antithalamus, génit. anti-

thalami, m. Vitr.

ANTICIPATION f. f. [Lorsqu'on prévient le temps , & que quelque chose se suit par avance.] Anticipatio, génit. anticipationis , f. Cic.

Gouter par anticipation la joye de la victoire. Gaudia victoriæ prægustare ou præcipere ou prælibare. Cic. ANTICIPÉ, m. ANTICIPÉE, f. part pass. Antecaptus, an-

tecapta, antecaptum. Liv. Voyez ANTICIPER. ANTICIPER, V. act. [Prévenir le temps, faire une chose svant le temps.] Anticipare, (anticipo, as, anticipavi, anticipatum.) Antecapere, (antecapio, capis, antecepi, antecaptum.) Anteoccupare, (anteoccupo, as, anteoccupavi, anteoccupatum. act. Plin. Cic.

Anticiper d'un jour. Anticipare uno die. Pline. Il n'y a point de peuple qui n'ait une connoissance anticipee de Dieu & même sans estude. Nulla gens est qua anticipationem quandam Dei sine doctrina non ha-

beat. Cic.

Voici le terme de mes promesses, que j'anticiperay même fi vous venex. Dies promissorum adest, quem repræsentabo si adveneris. Cic.

ANTICIPER signific encore Empieter, avancer sur l'héritage d'auti uy soit en bâtissant ou en labourant. Limites

fuos extendere in campum alienum,

ANTICYRE, on appelle de ce nom Deux Isles celebres, dont l'une est dans le Golphe de Malée, l'autre proche de Dephes. Anticyra, génit. Anticyra, f. Horat. [Il croilloit dans ces illes beautoup d'Ellebore, & de la est.

venu le proverbe dans Horace, qui renvoye un fou pour estre gueri de sa felse dans l'the d'Anticyre en il crost beaucoup d'Ellebore, qui a la versu de guérir de la folie Navigit

Autrepain Hot]
ANTIDATTE, f. f. [Datte antérieure qu'on met à quelque site de infire ou à une lettre.] Dies antiquier, adscripta alicui instrumento ou epistólæ, genir. diei:

antiquioris adferipte, f. Cie.

ANTIDATTE, m. ANTIDATTEE, f. part. past. Poyez

ANTIDATTER, V. act. [Mettre une datte antérieure à quelque acte ou à une lettre.]Diem antiquiorem epistolæ, ascribere, (ascribo, is, ascripsi, ascriptum.) Cic. Tos lettres étoient antidattées. Antiquior dies in tuis erat ascripta litteris. Cic.

.ANTIDOTE, f. m. [Fréservatif contre le poison.] Antidotus ou Antidotum, génit. antidoti, f. ou neut.

Aul-Gel. Plin. ovridores

ANTIE, [Ville capitale des Volsques dans le Latium.]

Antium , génit. Antii , n. Hor.

ANTIATES ou les peuples d'Antie. Antiates, génit. Antia tium, m. pl.

ANTIENNE, s. f. f. [Un Trait tiré des Pseasumes ou de l'Ecriture.] Antiphona, a; t.

f Terme dont on se sert dans le Breviaire qu'on dit à l'Eglise. ANTILLES, corres Isles antilles, [dans la Mer du Nord entre les deux Amériques.] Antilla, génit. Antiilarum., f. pl.

ANTIMOINE, f. m. [Minéral purgatif.] Stibium, genit. stibii , n. Stimmi , n. & indeclinable.

ANTIOCHE, sur le seuve Orante, [Ville capitale de la Syric.] Antiochia, ginit. Antiochiæ, f.

Antioche sur le Méandre, [Ville de la Caric.] Antiochia fupra Meandrum.

ANTIOCHE sur l'Euphrate, [Ville de Syrie, dont Pline foit mention.] Antiochia furra Euphrätem. D'ANTIOCHE. Antiochenis, génit. Antiocheni, masc. ANT

* Celle qui est à Antioche. Antiochena , génit, Antiochenæ, f.

ANTIPAPE s. m. [Un Pape qui veut se faire reconnoître au préjudice d'un Pape légitimement éleu. 7 Papa non legitimus, génit. Papæ non legitimi, m. Papa vitio creatus, génit. Papæ vitio creati, m. Pseudo-pontifex, génit. Pseudo-pontificis, m.

ANTIPATHIE, f. f. [Inimitié naturelle, contrarieté secrette, qui est entre deux choses, arrivadeix, Anthipa-• thia, géait. anthipathix, f. Plin. Bellum. Odium, génit. i , n. Naturalis repugnantia , gén. naturalis repugnantia, f. Adversans & repugnans natura, f. Cic. On parlera des simpathies & des antipathies naturelles

que les cheses insensibles ont entre elles. Pax simul aut bellum natutæ dicetur. Odia amicitiæque rerum sur-

darum ac sensu carentium dicentur. Plin.

Les choses qui ont de l'antipathie, ou de la simpathie entr'elles. Que inter se vel dissident, vel conveniunt. Quibus funt quædam vel bella, vel amicitix. Plin. Jaj une grande antipathie avec luy. Non congruo cum illo naturà. Non congruunt mores cum illius moribus. Cic.

ANTIPATHIQUE, adj. m. & f. [Qui vient de l'antipathie.]Adversans. Repugnans, gén. antis, om. gen. Cir. Leurs humeurs sont antipathiques. Contrarix, diversaque atque inter se repugnantes sunt naturæ illorum. Cic.

ANTIPERISTASE, f. f. [Qualité contraire & opposée.] crinique art. Antiperistasis, génit, antiperistasis, f. Circumobsistentia, génit. circumobsistentia, Contrarietas, génit. contrarietatis, f.

ANTIPHONIER ou ANTIPHONAIRE, f. m. [Livre d'Eglise où les antiennes qui se chantent sont notées.]

Antiphonarium, génit, antiphonarii, n.

[Terme Eccléfiastique.] ANTIPHRASE, s. f. f. [Contre-verité, figure ironique par laquelle en disant une chose on entend tout le contraire.] Antiphrasis , ginit. antiphrasis , f. Serv. & Donet.

ANTIPODES, f. m. [Ceux qui ont les pieds opposez à nons, qui marchent foas l'hémisphere qui nous est oppofe.] Antipodes , génit. Antipodum , m. pl. a romices Oui sunt è regione nobis. Qui sunt è contraria parte terræ. Qui adversis vestigiis stant contra nostra vestigia. Qui adversa nobis urgent vestigia. Cic. Antichthones, génit. antichthonum, m. pl.

Sénéque pa lant de ces personnes qui font du jour la nuit, &c de la nuit le jour dit,]

Nous avens dans nestre Ville des Antipedes, qui, comme dit Caton, n'ont jamais veu lever, ni coucher le Soleil. Sunt quidam in urbe Antipodes, qui, ut M. Cato ait, nec orientem numquam Solem videzunt nec occidentem. Sen.

On dir figurément [D'un homme qui a des sentimens opposez à la raison.] C'est l'Antipode du ben seus. Com-

muni sensu plane caret. Hor.

ANTIQUAILLE, s. f. f. [Terme de mépris, qui se dit des pièces antiques ou vieux meubles de peu de consequence.] Viles vetustatis reliquiæ, génit.vilium vetustatis reliquiarum, f. pl. Viles vetustatis quiquiliæ, cinir. vilium quisquiliarum, f. pl. Vilia veteramenta, génit, vilium veteramentorum, neut. pl.

ANTIQUAIRE, f. m. [Curieux des monumens anciens, 'qui les recherche.] Antiquarius , génic. antiquarii, m. Suet. antiquitatis studioius, m. * Antiquaria, Juv.

pour Une femme antiquaire.

ANTIQUE, adj. m. & f.] Ancien, qui est fait il y a long-temps.] Antiquus, antiqua, antiquum. Vetustus, vetusta, vetustum. Vetus, gen. veteris, omn. gen. Cic. On dit au Comparatif Aniquior & hoc antiquius : Peruftion & hoc vereftius. Cic. Veterior & hoc veterius. Plant Et au Super-

A . O

fatif Antiquissimus, a , um. Cic. l'esuglissimus , a , um. Tacit. Feterinmus, a, un. Cic. !

se servir ou user de mots antiques. Ex vetustate sumere

verba. Cic. Des mœurs antiques. Antiqui mores. Plaut. * Un homme d'une vertu & d'une fidelité antique. Homo antiqua

virtute ac fide. Ter. ANTIQUE, mis comme un substantif, qui se dit des ouvrages

d'architecture, de peinture & de teulpture, qui ont efte faits du temps des anciens Grecs & Romains : depuis Alexandre le grand jusques a l'Empereur Phocas.] Antiquem, génit. ansiqui, on lovs-entend ipus.

Cette peinture est d'un gout antique ou sent son antique.

Antiquitatem sapit hæc tabella.

Un bastiment à l'autique ou qui est antique. Adificium operis antiqui. Ædificium antiquo opere perfectum.

Il n'aime que les antiques. Solis antiquis operibus delectatur. Antiqua solum laudat & probat opera.

Vostre probité est trop à l'antique pour estre du goût du siécle. Tua probitas nimium est antiqua, ut sit ejus ætatis, ou quam ferre possit hæc ætas:

Une forteresse antique. Propugnaculum antiquo ope-

re munîtum.

A L'ANTIQUE. Antiquo modo, abl. Antique. adv. Horat. ANTIQUITE, Subit. f. [Le vieux temps, les siecles passez.] Antiquitas. Vetultas, génit. atis, f. Cic.

Qui fenit bien l'antiquité. Omnis antiquitatis peritifi-

Antiquité d'une race. Antiquitas generis. Cic.

ANTIQUITE, [Les Anciens.] Antiqui, genit. antiquorum, m. pl. Cic. antiquitas, f.génit. atis. Cic. De toute antiquité. Ab ultimá antiquitate, f. Cic.

ANTIQUITEZ, [Beaux morceaux qui nous restent des anciens.] Antiqua opera, genit. antiquorum operum, neut. plur.

ANTITHESE, subst. f. [Figure de Rhescrique qui conlifte dans un jeu & une opposition de mois.] in clesis

Antithelis , genit . antithelis , f. Quint .

ANTONOMASE, subst. f. [Figure d'éloquence dans laquelle on emplo; e un nom appeliatif au lieu d'un nom propre, comme le philosophe pour dire Platon. 7 Antonomafia, genir. antonomafia, f. vronquer. 2. 2 int.

ANTRE, subit. m. [Grande, caverne ou creux fousterrain.] Antrum , arrear , gemit. antri , neut. Spelæum, genit. spelæi, n. Specus, genit. specus, ni. Cic. Horat.

ANVERS, [Belle & granae Ville du Brabant dans les Pais-Bas, située sur l'Escant.] Antuerpia, génit. Antuerpiæ, f.

[L'Everque est lusagant de Melines. C'est aussi un Marquisat

du S. Empire. ;

Qui est a' Anvers. Antuerpiensis & hor Antuerpiense adj. S'ANUITER, V. noutre. [Se mettre à la nuit.] Sub obicurum noctis on fub ipsa nocte on fub noctem ambulare, (lo, as, avi, atum.) neut. Cic. Caf.

Mot populaire & bas. ?

ANUS, subst. m. [l'Orifice du fondement, le trou du cû.]

Anus , génit. ani , m. Cell

ANXIETE subst. fem. [Peme, embarras d'esfrit.] Anxietas, génit. anxietatis, f. Fiin. Anxietudo, genit. anxietudinis, f. Cic.

[Ce mot a vicilli dans nostre Langue, & ne se dit qu'en Morale, pour extliquer cette passion de l'ame, qui vient de la dis-ficutte d'eviter les maux dont l'espirt est avague

ANXUR, aujourd'huy TERRACINE, [Ville de la Campanie, bastie sur des rochers.] Anxur, génir. Anxuris, m. & n. Hor. Mart.

[Impost um saxis candentibus Anxur. Hot, & Mattial. Canledus

AONIE, [La partie montueuse de la Déctie.] Aonia, gemit. Aonie, f.

[Les Muses sont appellucs Aonides ou Aonienres , des montignes Aoniennes, & de la fontaine d'Aganippe qui leur est confacrée. J

ACNIEN, m. Aonifnne, f. Aonius, Aonia, Aonium. AORISTE, subst. m. [Préterit indefini de la Conjugui-

[on des Verbes.] Aoriftus , i , m.

Terme de la Grammaire Greque. Les Grecs ont deux Aoristes, les Latins n'en ont pas un. Les verbes François en ont un, qu'on appelle Prétent indésin, comme f'aimay, &c.]

AORTE, subst. f. [La grande artere qui sort du ventri-cule gauche du cœur pour porter le sang dans tout le corps] Aorta , génit. aortæ, f. Magna arteria è ventri. culo cordis finistro exiens, f.

AOUST, on prononce Out. Angustus, génis. Augusti, on

sous-entend mensis, in.

Il s'appelloit avant Auguste Mensis Sentilis, le sixième Mois de l'année les Romains ne la commen ant autrefois qu'au premier jour de Mars. Ainsi notte mois d'Aoust le trouve,oit le fixieme me is.

Aous pris pour la recolte des bleds, la moissen. Messis,

génit. messis, f. Cic.

Faire l'aoust, Facere messen. Colum.

On Dir figurement, Il fait son aout, il gagne beaucoup.

Est lucium illi amplam. Piant.

AOUSTÉ, in. Aoustee, f. [Parlant des fruits qui sont meurs, & qui ent paffe le mois d'Acust.] Maturus, matura , maturum. Cic.

APAISER, &c. voyez Appaiser avec deux pp.

APAMEE sur l'Orone, [Ville de Syrie, ausrejois Archevéche joss le Pariarchat de Constantinople.] Apamea & Apamia, génir. æ, f.

fur la Propontide, Ville de la Bithynic emite Burie & Cyzique, l

APANAGE, voice APPANAGE

Cherche par deux PP tous les autres mots que vous ne trouverez point par un P.

APART, vojez fur PART.

APATHIE, subtt. fem. [Infinfilitie pour toutes choses. Apathia , génit. apathia, fein. amateia , mot gres dans Ciceron & Senegue, Stupor , genit. Ruporis , male. Cie. Affectuum vacuitas, génit. vacuitatis,f. * (Voici comme en a parlé Pline; Rigor quidam torvitasque naturæ dura & inflexibilis.)

APATHIQUE, adject, m. & f. [Insensible.] Homo rigidus & humanotum affectuum expers. Durus, a , um.

Inflexibilis, is, m.

APPENNIN, subit. in [Chaine de Montagnes qui traversent l'Italie du couchant au levant.] Apenninus, gen. Arennini , m. Liv.

Qui habite l'Agennin. Apenninicola, génit. Apennini-

colæ, com. gen. Pirg.

Qui demeure sur l'Aponxin. Apeaninigena, génit. Apen-

ninigenæ, com. gen. Claud.

APERITIF, m. APERITIVE, f. [Qui ouvre & relache, parlant de certains remedes.] Meatus aperiendi vim habens; entis, omn. gen. Meabilis & hoc meabile. adj.

APERT. Il appert; voiez fur Appercevoir.

APERTEMENT, word OUVERTEMENT.

APHORISME, subst. masc. [sentence qui comprend en peu de mots les proprietez de chaque chose.] à foi pos, aphorismus, génit. aphorismi, m.

APLOMB, voyez fur PLOMB.

APOCALYPSE, subst. f. [Révélation, nom du dernier livre du Nouveau Testament, qui contient les révélstions saites à S. Jean l'Evangeliste.] Apocalypsis, gen. Apocalyplis, amountal, , mot gree. Detectio, genit. detectionis, f. Visiones, genir, visionum, f. plur. Vifa, genit. visorum , n. plur. Quint. Cic.

ON PIT dans le familier, [Parlant d'un homme qui s'explique obscurement, & qu'en a de la péine à compren-

dre.] Cet homme est been apocalypse. Obscurus est totus hic homo & involutus naturæ obscuritate. Inexplicitus est, & scientiæ inexplanatæ. * Contortè dicit. Cie.

APOCRYPHE, adject. m. & f. [Secret, caché, inconnu, resservé, mis à part.] on appelle Livres apocryphes dans l'Eglite, [ceux dont les sints Peres n'ont pas secu l'originz, ou bien ceux qui estricat gardez secrettement, ou leus en particulier dans l'Eglise, & qu'eile ne reçoit pas] Libri apocryphi, m.plur.Libri dubix sidei. Libri quibus meritò fides deroyatur ou denegatur.

APOGÉE, subst.m. [Le plus haut poiat & le plus éloigné

APOGÉE, subst.m. [Le plus haut point & le plus éloigné du centre du monde.] Apogéum, anoques génit apogéi, n. Summa absis, génit, summa absids, f. Plin.

ON DIT en un sens figuré, Sa gloire est dans son apogée ou dans son élévation, elle ne peut pas aller plus haut, ni plus loin. A'tiùs gloria illius ascendere non potest. Cumulation esse non potest illius gloria. Cumulatissima est gloria illius. Cic.

APOLOGETIQUE, adj. m. & f.comme Un discours apclogétique, [qui contient la désense & la justification d'une personne.] Alienjus desenso, génit desensionis,

d'une personne.] Alieujus desensio, génit. detensionis, fem. Cir.

APOLOGIE, subst. sem. [Défense, justification.] Apologia, ἀπυνεγια, génit. apologia, f. Apul. Desensio.

Purgatio, génit. onis, f. Cic. Il entreprit son apologie, sa défense. Illius desensionem

fulcepit. Cie.

APOLOGISTE, subst. m. [Celuy qui écrit une apologie.]
Defensor, génit. desensoris, masc. Cic. Apologista, génit. apologista, m.

APOLOGUE, inist. maic. [Infruction morale qu'en tire d'une fable inventée exprès.] Apologus, anénoyos, gén. apologi, m. Affabulatio, génit. onis, fem.

APOPHORETE, subit. m. Apophoreta, gevit. apopho-

re torum, p. pl. 2109 pria. Suet.

[Martial a intitulé de ce nom quelques livres de ses Epigrammes touchant les dons qui se sa loient à Rome en certaines solemnitez ou sestins, Saurnelitus dibat vois apoph rata, & Colembis Marit Jonnis. Suet. I envoyo t des pielens aux hommes à la seste des Saturnales, & aux semmes le premier jour de Mars.]

APOPHTHEGME subst. m. [Parole sententions & remarqueble. [apophthegma, in Disputa, génit. atis, n. Facetè d.cum, génit. facete dicti. neut. Cie.

Tenucoup de bons mors dits par plusieurs, comme sont ceux que le vieux Caton a ramasses, & qu'on appelle spo-phibogmes. Multa multorum facete dieta, ut ea que à sene Catone collecta sunt, que vocant aroptequatu.

[Il se trouve éctit en Grec dans Cicéron]

APOPLECTIQUE, adj. m. & f. [Qui eft sujet à des attaques d'atopsexie.] Attonitus, attonitus, attonitum. Cujus mens super. Cels.

Un remede apoplectique, bon contre l'apoplexie. Remedium contra nervorum suporem præsentissimum, gén.

remedii præsentissimi, n.

APOPLEXIF, subsection. [Etourdissement ou abatement du soros & de l'esprit, soudaine privation de somment & de monvement.] Apoplexia, génit, apoplexia, f. anonveia. C. ls. Morbus ex resolutione nervorum. Sideratio, génit, siderationis, f. Scrib-Larg. Nervorum stupor, génit, suporis, m. Cic.

[Cette maladie est causée d'une pituire épaisse & froide, qui vient à remplie sout à coup les ventrieules duteryeau, & bou-

che ou étrecit les arteres.]

Il aeu une atteinte, une attaque d'apoplenie. Tentatus fuit stupore nervorum. (par imitation d'Horace.)

Il est mort d'apoplexie. Stupore nervorum sublatus est.

APOSTASIE, subst. sem. [Révolte, abandonnement du partiguion avoit suivi peur en suivre un autre, ce qui

APO

se dit en matiere de la Religion Catholique, lors qu'on la quitte pour embrasser le Paganisme auquel on avoit renoncé par son Baptême. [Apostasia, àmosania, génit, apostasia, f. mot grec: en Latin. A verâ side descetio ou desertio, génit, onis, f.

APOSTASIER, V. neut. [Renoncer à la vraye For & la veritable Religion après l'avoir embrassée.] A fide ou à verâ Religione deficere, (deficio, deficis, defeci, defectum,) ou desciscere, (descisco, is, descrui, desertum.) neut. Fidem deserere, (desero, is, deserui, desertum.) act. Cultum Dei & veram Religionem abjicere, (abjicio, abjicis, abjeci, abjectum.) act.

[Toutes ces façons de parler Latines sont de Ciceron & des bons Auteurs, toutefois Ciceron ni Tacite n'entendent pas par le mot Fides ce que nous entendons, mais bien la fideliré; neanmoins nous le trouvons confacte dans la Religion à cette fignification; car c'est manquer de sicelité à Dieu, que de luy manquer de soy & de prole, que de quitter son service & sa loy après l'avoir embrassée pour retourner au culte des faux Dieux.

APOSTAT, subst. m. [Celuy qui renonce à la foy dont il avoit fait profession.] Apostata, génit. apostata, com. gen. mot grec. Fidei desertor, génit. desertoris, m. à fide desiciens, génit. desicients, masc.

Apostage, subst. f. [Celle qui renonce à la Foy.] Mulier à fide deficiens, génit. mulieris deficientis, fem.

Malier apostáta, génit. mulieris apostatæ, f.

APOSTER, V. act. voyez APPOSTER.

APOSTILLE, subst. f. [Annotation ou renvoy qu'on fait à la marge d'un écrit pour y ajouter quelque chose qui manque dans le texte, ou pour l'éclaireir & l'interpréter.] Nota, génit. nota, f. annotations, f. Cic. Brevis appendix, génit. brevis appendi-

APOSTILLE, masc. Apostillée, scm. part. pass. Voyez

APOSTILLER.

cis, f. Cic.

APOSTILLER, V. act. [Faire ou mettre des apostilles à quelque écrit ou livre.] Notam alicui-scripto appingere, (appingo, is, appinxi, appistum.) ou addere, (addo, is, addidi, additum.) ou adscribere, (adscribo, is, adscripsi, adscriptum.) ou apponere, (appono, is, appositi, appositum,) act. Cic.

Un écrit apostillé en divers endroits. Scriptum cui variis

locis addita funt ad marginem annotationes.

APOSTOLAT, subst. masc. [Dignité ou Ministère d'un Apostre.] Apostolatus', génit. apostolatus, mot consacré dans l'Eglise. Apostoli munus, génit. munëris, neut. Apostoliça dignitats, genit. Apostolica dignitatis, s. APOSTOLIQUE, adject. m. & f. [d'Apostre.] Apostolicus, apostolica, apostolicum. mot consacré.

APOSTOLIQUEMENT, [A l'apostolique, comme un Apostre.] Apostolorum in morem. Apostolorum mo-

re. abl.

APASTRE, ou comme on prononce Apôtre, subst. masc. [Disciple de J. C. qui a eu sa mission de luy pour prescher son Evangile par tout le monde.] Apostolus, génit. Apostoli, m. 2 222223 qui veut dire Envoyé, Ambassadeur. Fidei doctor ac præco, génit. sidei doctoris ac præconis, m.

ON DIT proverbialement, C'est un bon Apostre, pour dire C'est un bon compagnon, c'est un gaillard. Lit sestivus & hilaris. * C'est un adreit compere. Est versutus. * C'est un bon hypocrite. Simulator, génit. simu-

latoris, m.

APASTRAPHE, subst. f. [Virgule qu'on met audessus d'une lettre au lieu d'une voyeile qu'on retranche.]

Apostropha, génit. apostropha, f. 27 sopre. Elisa vocālis nota apposita, génit. nota apposita, f.

APOSTROPHE, [Conversion, figure de Rhétorique, lors qu'on address la parole à quelqu'un.] Apos-

tropha, génit, aportropha, f. Ascon-Ped.

APOSTROPHER, V. act. [Parmi les Grammairiens signice Ometere ou retrancher une vojeble, ne la pas prononcer ni marquer en écrivant.] Vocalem elidere,

(elido , is , elili , elilium. act.)

APOSTROPHER, [Adresser la parole à quelqu'un dans un discours.] Aliquem appellate ou compellate, (pello, as, pellavi, pellatum.) act. acc. Alloqui, (alloquor, eris, alloquutus sum.) depon, ad aliquem orationem convertere, (converto, is, converti, conversum.)

APOSTUME, subst. fem.] Absobs, tumeur contre nasure, enfiure qui vient à quelque partie du corps causee par quelque humeur corrompne qui aboutit à suppuration.] Apostema, emonua, genit. apostematis, neut. Plin. Vomica, génit. vomicæ, f. Plant. abicessus, genit. abscetsus, m. Suppuratum, genit. suppurati, n. Suppuratio, génit. suppurationis, f. Cels.

Apostume ouverte, percee, crevee. Incita ou rupta sup-

A puratio. Celf.

Avoir une apostume. Laborare vonica. Cels.

Crever une apostume, l'ouvrir la percer. Rumpere ou

secare vomicam. Cels. Plant.

Ne touchez pas je vous prie à cette apostume, car des qu'on y touche tant soit peu, je sens des douleurs extrimes, je n'ay pas voielu la faire percer ou y faire donner un coup de lancette, de crainte que n'estant pas meure, je n'en reçoive plus d'incommodité. Vomicam prensare parce; nam ubi quis eam malà manu tangir, dolores cooriuntur; secari non justi, metuo ne immatūram secem, & milii exhibeat plus negotii. Plaut.

On DIT figurément & proverbialement, Il faut que l'apostume creve, pour dire Il faut qu'une colere ou quelque passion cachée, quelque conjuration ou affaire secrette vienne enfin à éclatter. Erumpat tandein occul-

tum odium & fiat palam necelle est. Cic.

APOSTUMER., V. n. [Venir à suppuration.] Suppurare, (suppūro, as, suppuravi, suppuratum.) Abscedere, (abscedo , is , abscessi , abscessum.) Plin. Cic.

APOTHEOSE, subst. fem. [Ceremonie payenne, que faisoient les idolatres, pour mettre les Empereurs aurang des Dieux, après quoy ils leur dressient des temples & des aucels.] Apotheosis & colors, génu. apotheosis, fem. In Deos relatio, génit. relationis,

APOTHICAIRE, ON APOTHIQUAIRE, fubit. m. [Celuy qui exerce cette partie de la medecine, qui consiste dans la préparation des remedes.] Medicamentarius , génit. medicamentarii, m. Plin. Pharmacopola, genit. pharmacopolæ, m. Cic. Hor.

(Co dernier mot tigrifie proprement un Droguiste, celuy qui vend les temedes sans les preparer : le mot d'Unguentarius signisse un Parjumeur.]

APOTHICAIRERIE, subst. f. [Lieu ou l'on prepare les remedes, la boutique d'un Apothicaire.] Officina medicamentaria, génit. officinæ medicamentariæ, fem. Plin. Medecinæ, génit. medecinarum, fem. plur. Plant.

APOTHICAIRESSE, subst. f. [Celle qui prepare les re-

medes.] Medicamentaria, a, f.

APOZEME, subst. m. mieux que sem. [Remede liquide compose de diverses décoctions & syrops.] Decoctum variis syrupis mixtum, génit. decocti variis syrupis mixti , n. Plin.

APPAISER, V. act. [Rendre pailible & tranquille ce qui est agité & ému, parlant des personnes & des choses.] Sedare. Placare, (o, as, avi, atum.) Mitigare. Tranquillare. Pacificare, (o , as, avi , atum.) act. acc. Her.

Tranquillum aliquem facere. Plant.

Appaijer quelqu'un qui eft en colere. Iram alicujus placa-

APP

re ou sedare. Cic.

Appaiser une sédition, des inimitiez, un tumulte. Scditionem, inimicitias, tumultum, fedare on compelcere ou comprimere ou coërcere, (compelco, is, compescui, compescitum autrefois: comprimo, is, compressi, compressum: coërceo, es, coërcui, coërcitum.) act. Cic. * Appaiser des querelles. Jurgia flectere, (flecto, is, flexi, flexum. jact. Petr.

La mer est appaisee, [n'est plus agitée , ni émuë.] Tranquillum est mare. Cic. Placidum ventis stat mare. Siles

æquor. Virg. Mare pacatum est. Hor.

Les troubles sont appaisez. Silescunt ou consilescunt tur-

bæ. Plant. Ter.

Les vents s'appaisent ou sont appaisez. Venti cadunt me concidunt, consistunt venti. Cic. Venti ponunt ou filent.

Virg. Sternuntur venti. Hor.

APPAISER quelqu'un qui est en colore, ou appaiser sa colere. Pacare. Pacificare. Placare. Sedare. Tranquillare. act. accus. Cicer. Ex irato tranquillum aliquem facere. Plant. Incensum aliquem restinguere, (restinguo, guis , restinctum.) Iram alicujus ou iracundiam mollire, (mollie, is, mollivi, mollitum.) Recolligere aliquem iratum, colligo), is, collegi, collectum.) Cic. Lenire aliquem , (lenio , is, lenivi, lenitum.) Reddere aliquem mitiorem. Plant. Iram alicujus compeleere ou reprimere ou comprimere. act. Ter. Cic.

Je le priny d'appaiser sa colere ou de s'appaiser. Rogavi ut effringeretur, ou ut mitigaretur, ou ut precibus flecteretur , ou ut remitteret iras. Petr.

Appaiser quelqu'un de paroles. Verbis consutare aliquems

(confuto, as, avi, atum.) act. Ter.

[Ce verbe est proprement un terme de cuitine , qui veut dire L'ato aquem fir veute n compe cere, Jetter de l'eau troide fur de l'eau bonillante avec un petit pot qu'on appelloit future Titinnius dans une Piece appellée Seina dit, Coquis anemou quindo fervit, juio con ura, Quand le pot bout trop, le cui-fin er l'appaile avec un petit pot d'eau froide. Et de la ce mor a este dit de ceux qui appaisent les emportemens de colere qui font les bouillons du fang)

Dites-moy, je vous prie, ce qu'on servit au premier service pour appaiser la grosse faim. Da, si non est grave, quæ prima esca iratum ventrem placaverit. Hor.

Un gros chien d'attache abboya fort après nous, mais nous al paisames sa fureur en luy jettant à manger. Canis catenarius multo tumultu nos excepit, sed cibo furorem illius suppressimus. Petr.

s'Appaiser, [Se calmer.] Se dare ad lenitatem. Cic. Il s'appaisera. Missam iram faciet. Cic. Iram ponet. Hor. Ira moderabitur. Hor. Deflagrabunt ira. Liv. Omittet iracundiam. Ter. Reprimet iram. Decedet jam ira illius. Terent.

J'avois quelque esperance que vôtre colere s'appaiseroit. Spes animum subibat, deflagrare iras tuas posse. Liv.ou

quòd ira defervesceret. Cic.

Il s'est appaisé, sa surcur, sa colere est passée ou appaisée. Faror ou ira illius jam consedit. Ardor animi consedit. Cicer.

Sa colere s'estant abpuisée. Cum'illius ira resedissent. Liv. Ubi ira confediffet. Liv. Cum iracundiam remififlet. Cum conquievisset. Cic.

Voyant qu'il ne s'appaisoit point. Cum modum ira nullum faceret Cum implacabilem le præberet. Cic.

Vous pretendez appaiser l'envie en quittant le chemis de la vertu. Paras invidiam placare relictà virtute.

Les méchants se sont mis en tête d'appaiser Dieu par des offrandes & des sacrifices; mais ils perdens leur N iij

peine & leur argent, parce qu'il ne reçoit pas les préfens des parjures. Scelesti in animum inducunt suum, se placare posse Deum donis & hostiis, verum operam & funitum perdunt, nihil enim ei acceptum efter perjūris. Plaut.

Les montagnes d'or ni les superbes édifices n'appaisent ou ne exlment point les troubles de l'ame. Non animo curas deducunt, ou inon animi curas demunt, montes auri

atque superba atria. Horat.

APPAISER fignifie encore Amoindrir, diminuer. Mollire. Lenire. Mitigare. Levare, (levo, as, avi, atum.) Cic. Compescere. act. acc. Tibul.

Les douleurs s'appaisent par la longueur du temps ou avec le temps. Dolores vetustate mitigantur ou sedantur.

Il n'y a point de si petite semmelette, qui après avoir pleuré la perte de ses enfans, ne s'appaise à la fin. Nous devons prévenir l'effet du temps par la force de nostre ejprit, sans attendre laschement la medecine que ce lens medecin nous prépare. Nulla unquam fuit liberis amissis tam imbecillo mulier animo, quæ non aliquando lugendi modum secerit. Certé nos quod est dies allatura, id confilio anteferre debemus, neque expectare temporis medicīnam. Cic.

Ce remede appaise la douleur. Dolor mollitur ou mitigatur hoc remedio. Mollit dolorem illud remedium.

Cell.

Si la douleur ne s'appaise point. Si dolor non quiescit. Si dolor non desinit. Si non remittit dolor. Celf.

Facile à appaiser, qu'on appaise ou qui s'appaise aisement. Placabilis & hoc placabile, adject. * le contraire est Implacabilis. Cic. Qu'on ne peut appaifer, qui est implacable.

APPANAGE, subst.m. [Terre ou Seigneurie qui fait le patrimoine des Princes & des Princesses.] Bonorum pars quæ cedit Principibus in dotem. Apanagium ii , n. est

un mot de la basse latinité.

APPANAGER un Prince, V. act. [Luy donner quelque Scigneurie ou que que Province en appanage.] Dare aliquod dominium ou aliquam provinciam in dotem alicui Principi.

APPARAT, subst. m. [Préparation qu'on fait pour quelque action sclemme'le.] Apparatus, Ornatus, genit. ús, m. Pompa. Magnificentia. génit. æ, f. Cie.

Il aime les choses d'apparat ou d'éclat. Magnifico & splendido in rebus appararu ducitur on delectatur Pompå tenetur.

APPARAT se dit aussi d'un livre disposé en sorme de Dictionnaire comme l'Apparat de Ciceron composé par Nizolius. Apparatus Ciceronis à Nizolio collectus, m.

APPAREIL, subst. m. [Préparatif.] Paratus. Apparatus. Instructus, génit. ûs, m. Civer. Apparatio. Praparatio.

génit. onis , f. Quint.

Appareil de guerre. Belli apparatus. * D'un festin. Epularum apparatus. * D'un triomphe. Triumphi apparatus. * De jeux, de chasse. Apparatus ludorum, venatio-

Les jeux se célébrérent avec beaucoup d'appareil, les jeux se firent avec bien de l'appareil, mais ils ne surent point de vôtre gout. Ludi quidem apparatissimi sed non tui

ftomachi. Cic.

APPAREIL en terme de chirurgie, [La premiere application d'un remede sur une playe.] Fomentum vulnéri recenti adhibitum, génit. fomenti vulneri recenti adhibiti, n. Prima vulneris curatio, génit. prina curationis, f. Call.

Lover le premier appareil. Fomentum recenti vulneri adniotum ou adhibitum tollere ou detegere. Celf.

On DIT au figure voilà le premier appara l qui a gueri ma

APP

douleur. Hisce medicamentis on his remediis dolorem meum abegi ou depuli ou abstersi. Cic.

APPAREIL, en Maçonnerie, [La hauteur d'une pie rre.] Une pierre de haût appareil, pour dire une pierre bien ipaife. Lapis crassissimus, genit. lapidis crassissimi,

APPAREILLER, V. act. [Trouver un appareil à quelque chose, pour les joindre ensemble.] Æquare, (xquo!, as, aquavi, aquatum.) Parem pari jungere, (jungo, is,

junxi , junctum.) act. Hor.

APPAREILLER, [Préparer, accommoder tout prêt.] Inftruere, (instruo, is, instruxi, instructum.) Adornare. Aptare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Ce verbe est d'ulage dans la Marine ; car au lieu de dire Nons noss préparames à jaire voile ou à messie à la voile, on dit Nous appareilliones; & en Laun Adornavimus navem. Cef Classem wels apparein. us. Virg. Naves instructions ou advinavimus. Cic.] Avoir des vaisseaux appareillez. Instructas ac pararas

naves in aquâ habere. Cic.

Une pierre Appareillee, [Tracée selon les mesures pour la tailler. Lapis descriptus, génit. lapidis descripti,

APPAREILLEUR, subst. masc. [C'est en Architecture, Celuy qui trace les pierres de la maniere qu'elles doivent itre taillées.] Delineator, génit. deimeatoris, m. Apparator, génit. oris, m. Qui delineat secandoslapides.

[Apparator est de Tite Live pour Celuy qui fait l'appareil de quelque spectacle ; D. f. nator est de Plaute , pour dire Un:Maitre des cétémonies : mais pour Delineator qui exprime parfaitement ce que nous ertendons par Celuy qui trace les pierres de la' maniele qu'elles le doivent être, ne se trouve dans aucunbon Auteur.

Apparfilleur des jeux Appaiator ou designator Indorum. Liv. Plaut.

APPAREILLEUSE, subst. fem. [Se dit; en mauvaise part d'une femme qui fait des intrigues & des commerces d'ameur, & qui prepare les plaisirs des autres.] Conciliatrix, génit. conciliatricis, sem. Plant. Lena, génit. lenæ, f. Plaut.

APPAREMMENT, on prononce apparamant, advers. [D'une maniere apparente ou vray-semblablement.] comme Il est apparenment malade. Hie verè æger ett. Verè ægrötat. Verifimile est ilium ægrotare.

Apparemment le messager arrivera aujourd'huy. Verishmile fit adventurum hodie tabellarium. Et quidem adèrit

hodie tabellarius.

APPARENCE, subst.fem. on prononce apparance. [l'Extérieur, ce qui paroit en dehors, les dehors. I Species, gen. speciei, f. Cic.

Aller aux apparences, donner dans les apparences. Specie duci, (ducor, eris, ductus fum.) pail. Horat.

Garder les apparences ou les dehers. Servare extrinsecus quod decer. Honestatem & decus, ad speciem, on specie tenus , conservare. Cic.

Sauver les apparences, [dérober ses vices à la connoissance des hommes par un extérieur honnite & regie.] Tegere ou obtegere ou velare sua vitia. Cie. Specioso & honesto habitu se mentiri ad homines. Ilin-Jun.

Se laisser prenare aux apparences, ou par les apparences

Specie duci au palif. Hor. Liv.

On est souvent trompé par les apparences, ou les apparentes trompent souvent. Decipit prima fcons. Prad. Frons on vultus persæpè mentiuntur. Cic.

Il a l'apparence d'un homme de bien, Il est homme de bien en apparence, ou selon les appacences. Speciem viri boni

præ se fert. Cis.

C'estoit une flotte belle en apparence, mais qui en esset estrit soible & dépourvene de tout. Priclara classis in speciein, sed inors & infirma propter dimissionem.

propugnatorum & remigum. Cicer.

La prece ne peut être avec les apparences & la dissimularion. Pietas inesse non potest fietæ in simulationis spe-

Il avoit gagné d'honnêtes gens par une apparence trompeuje de veren. Multos viros bonos specie quadam

virtutis assimulatæ tenebat. Cic.

Il avois beaucoup de reputation & d'estime parmi les pouples par queique apparence de vereu. Claro apud vulgum rumore erat per virturem, aut per species vir-

tutibus fimiles. Tacio.

Il affectoir une gravité de Stoique accoustumé à garder en tout les apparences à un honneste homme sur son visage & dans son maintien, mais dans le fond de l'ame perfide, fourhe & qui cachoit une extreme passion pour les richesses pour la volupté. Autoritatem Stoice sectæ præferebat habirn & ore ad exprimendam imaginem honesti; cotterum animo perfidiosus, & subdolus, avaritiam & libidinem occultans. Tacit.

Honnete homme en apparence & à l'exterieur, mais au de dans rien qui vaille. Pelle decorà speciosus, intror-

sum turpis. Hor.

Seavant en afparence. Doctrina ore tenus exercitus. Tac. Pentée favorisoit Scaurus, mais en a douté, si c'étoit veritablement ou sulement en apparence. Pompeius Scauro studebat, sed utrum fronte an mente, dubitatum est. Cic.

APPARENCE, [vray femblance.] Veri-similitudo. Similitudo veri, génit.veri-similitudinis, f. Cic.

Il y apeu d'apparence à cette accusation. Minus speciosa

est ista criminatio. Cic.

Cela est hors d'apparence, cela n'est pas vrav-semblable. Id non fit verisimile. Ter Id non est credibile. Cic. Il n'y a pa; apparence, que. [Il n'est pas vray-semblable, que.] Non est veritimile, avec un insinitif. Cic.

APPARENCE, [Signe, marque.] Signum. Indicium. Veftigium, génit. i, neut. Nota, génit. notæ, f. Cic. Il ne reste sas la moindre apparence de liberté. Ne vestigium quidem reliquum libertatis. Cic.

Il y a grande apparence que la chose est ainsi. Satis est figni, ou magnum fignum est, rem sic este.

APPARENCE, [Se dit quelquefois de ce qu'il est raisonnable de faire.] Comme il n'y a point d'apparence de tronsporter ce malade en l'estat qu'il est. Non conducit, ou non convenit, ou consentaneum non est, hunc ægrum, ut se habet, aliò transferre.

APPARENT, m. on prononce apparant. Apparente, f. adj. [Qui parcist & se voit.] Speciosus, speciosa,

speciosum. Simulatus, a, um. Cic.

Les Princes ne manquent point de raisons apparentes pour faire la guerre. Non desunt Principibus causa ad bellum inferendum, ou causæ belli inferendi.

On DIT absolument Les plus apparents d'une Ville, les plus considérables. Primi civitatis. Viri civitate primarii, m. pl. Primores urois, génit. primorum m. pl. Cic. Liv.

APPARENTÉ, m. APPARENTÉE, f. on prononce appatanté. [Qui a des parens considerables.] Comme il est fort bien apparenté. Est amplissima cognatione. Cic. Sa famille est bien apparentée. Illius domus serpit mul-

tis cognationibus. Cic.

S'APPARENTER de quelqu'un. V. neut. on prononce s'apparanter. [Faire alliance avec quelqu'un] Cum aliquo cognatione conjungi, (jungor, eris, junctus

sum.) pass. Cic. APPARIE, m. Appariée, f. part. pass. & adj. Voyez

APPARIER.

APPARIER, V. act. [Joindre les choses qui doivent aller naturellement ensemble. 1 Pares cum paribus jungere

ou conjungere, (jungo, is, junxi, junctum.) act. Plin. Les perdrix s'apparient au printems, le masse avec la femelle. Perdices cocunt jungunturque verno tempore.

La tourterelle qui a perdu son pair, ne s'apparie plus. Ubi semel turtur amisit parem, alteri non jungitur ou

non copulatur, ou non coit cum altero.

APPARIER, [Se dit aussi de ce qui vient de la disposition des hommes.] Comme ces chevaux sont bien appariez. Illi equi funt pares inter se & mole corporis & colore Apparier des combattans, les égaler. Pares facere bellatores.

APPARITEUR, f. m. [Bedeau, Huissier qui marche devant les Magistrats dans les Universitez & les Officialitez.] Apparitor, génit. apparitoris, m. Cic.

L'Office d'Appariteur. Apparitio, génit. apparitionis,

f. apparitura , génit. apparituræ , f. Cic.

APPARITION, f. f. [Vision, image qui se forme en nôtre esprit soit vraye ou fausse.] Species, génit. speciei, f. Hor. Visio, génit. visionis, f. Visum, génit. visi, n. Cic.

Il eut une apparition en dormant. Ei dormienti visa oc-

currerunt. Cic.

Si Dien nous envoye ces apparitions pour nous précautionner, il devroit nous les envoyer pendant que nous sommes éveillez, & non pas fendant que nous dormons. Si Deus ista visa nobis providendi causa dat, vigilantibus det potins, quam dormientibus. Cic.

Apparition des étoiles. Stellarum ortus ou exortus.

génit. ortûs , m. Cic.

APPAROIR , V. neut. le même qu'Apparoistre ; mais

usité au Palais.

APPAROISTRE V. n. on prononce apparetre. [Se rendre visible.] Apparere, (appareo, appares, apparui, apparitum.) n. Videri, (videor, eris, visus sum. pass. Videndum se præbere, (præbeo, es, præbui, præbitum Videndus, a, um.) Alicui per speciem se ostendere, (ostendo, is, ostendi, ostensum, & ostentum.) act. Cic.

Il luy apparut en dormant. Visus est ipsi in somnis. Cie. Cela apparoit, cela est clair. Id patet. Id constat. Cic.

APPARTEMENT, f. m. on prononce Appartement, [Portion d'un logis qui consiste en une antichambre. Chambre & Cabinet, Cuisine & le reste des autres commoditez.] Pars domus, génit. partis domus f. Terent.

Dans l'appareement le plus reculé du logis. In intima

parte domus. Ter.

Je luy ay demandé un appartement chez luy. Petii ab illo, ut mihi aliquid de habitatione commodaret. (ic.

[Anciennement les Appartemens ou Corps de logis pour les Hommes, s'appelloient Andrones, genit. andronum, maic. pl. V.ir. Ceux des Femmes , Gyvacea , genit. gynaccorum , n. plur. Vitr Cic. Plaut. Et ceux des Entrangers se nommoient Hofpnia. genit. hofpiriorum, neut. plur. ou Hofpitale cubiculum, genit. hospitalis cubicuti, n. Cic. Liv.

APPARTEMENS, [Certaines fêtes & devertissemens que le Roy donne dans ses beaux Appartemens de Versailles à toute sa Cour.] Comme il y a ce soir appartement chez le Roy. Serò varii dantur lusus variaque obectamenta ædibus in regiis, alex, musices. Fiet serò variorum concursus ludorum in zdibus regiis.

APPARTENANCES, f. f. [Dépendances.] On dit Acheter une maison & ses appartenances. Ædes emere &

quæ ædibus ccdunt. Ulp.

APPARTENIR à quelqu'un, V. n. [Estre à luy, estre cu st possession.] Ad aliquem pertinere, (perrineo, es. pertinui, sans supin.) neut. Ascon-Ped. Alicujus esto (fum , es , fui.) Cic.

L'Europe appartenoit de droit aux Romains. Europa

jure ad Romanos pertinebat. Flor-Rom. Il nous a ôté tout ce qui nous appartenoit. Ademit nobis

omnia, que nostra erant propria.

304

APPARTENIR, [Etre bienseamt & convenable.] Comme el s'appartient qu'au sage de commander à ses passions. Sapientis est, ou sapientem decet, suis imperare cupidinibus. Hor.

Il lui appartient d'être riche Eum decet opulentia. Plaut. APPARU, m. Apparuë, f. part. pass. du verbe Appa-ROISTRE. Visus, visa, visum. Cic. Poyez Apparoistre.

APPAST, on prunonce APPAS, f. m. [Ce qu'on met à un hameçon tour prendre le toisson?] Esca, génit. esca, f. Illicium , génit illicii , n. Cic. Kar.

APPAS se dit figurement, [Attrait.] Illecebra, genit. illecebræ, f. Illectus, genit. illectus m. Plant. Illecebræ, génit. illecebrarum, f. pl. Cic.

La vertu a des appas qui nous portent au veritable benheur. Trahit nos virtus suis illecabris ad verum decus. Cic.

Estre attivé par les appas de la volupté. Deliniri voluptatis illecebris. Cic.

La ville a beaucoup. d'appas. Urbs multa habet invitamenta. Gic.

APPASTELER, vieux verbe & populaire. Voyez APPASTER. APPASTER, on prononce APPATER, V. act. Mettre un appast à un hameçon ou à un piège.] Escam apponere, (appono, is, apposition.) act. à un hamecon. Hamo, au datif.

APPASTER des oiseaux, [leur donner la pâtée, leur donner à manger.] Avibus cibum ingerere, (ingéro, is, ingessi, ingestum.) act. Cels. ou introferre, (introfero , fers , introtuli , introlatum.) act. Colum. * Cibum ad os admovere, (admoveo, admoves, admovi, admotum.) act. Plin.

Les oiseaux apparent leurs petits qui sont encore foibles. Aves teneris infirmisque fœtibus, cibos ore suo collatos partiuntur. Quint. ou alternant cibum. Plin.

Il le faut appâter comme un enfant. Iph ranquam puerulo cibi sunt introferendi. Cic. Cels.

· APPAUVRI, m. APPAUVRIE, f. part. paff. [Rendu pauvre. Toyez AFPAUVRIR.

APPAUVRIR, V. act. [Rendre pauvre.] Pauperare, (paupero, as, pauperavi, pauperatum.) act. acc. Plant. Pauperem aliquem (facere, facio, is, feci, factum.) act. Sen. Ad inopiam on ad egestatem aliquem redigere, (redigo, is, redegi, redactum.) act. Ter. Egestatem alicui afferre, (affero, affers, attuli, allatum.) act. Cic. Fortunis evertere , (everto , is , everti, eversum.) act. acc. Fortunis exhaurire, (exhaurio, is, exhaust, exhaustum.) act. acc. Spoliare & nudare, (o, as, avi, atum.) acc. Cic.

s'Appauvrir, [Devenir pauvre.] Pauperem, ou inopem fieri, (pauper, génit. pauporis: inops., génit. inopist (fio, fis, factus sum. pass.) Bonis exhauriri, (exhaurior , iris , exhaustus sum.) pail.

APPAUVRISSEMENT, f. m. [Perte de biens.] Pauperies , génit. pauperiei , f. Cic.

APPEAU, f. m. on prononce. appau. [Oiseau privé dont on se sert pour appeller les autres oiseaux.] avis illex, génit. avis illicis, f.

APPEAU, [Certain sifflet d'oiseleur qui contrefait le chant des oiseaux, & avec lequel il les attire & les trend.] Calamus illex, génit. calami illicis, m.

APPEL, s. m. [L'action d'appeller quelqu'un par son nom.] Nomenclatio, genit. nomenclationis, f. Colum. Nomenclatura, génit. nomenclature, f. Plin. Faire l'appel, [appeller chacun par son nom.] Appellare aliquem nominarim. Pronunciare nomina. Cic. Civere per nomina, act. acc. Colum.

APP

APPEL, D'une sentence à un juge supérieur. 7 Appellatio. Provocatio, génit. onis, f. Plin. Cic. (Ad judicem superiorem.)

Estre puni sans appel. Dare prenas sine provocacione. Cic. Nonobstant l'appel. Provocatione sublata. (abl.)

La Cour a mis & met l'appellation & ce dont est appel au néant d'une part, & de l'autre sans amende a condamné les appellans l'un envers l'autre de la caufe d'appel aux dépens. Curia provocationious unaque rebus judicatis inductis, utrumque litigantium impendiis litium judicio reciprocante multavit.

Convertir son appel en opposition. Provocationem inter-

cessione commutare.

Relever un appel. Appellationem è formulà denuntiare. * Renoncer à son appel. Provocationem remittere. Toutes ces expressions Latine, sont des anciens Jurisconsultes.]

Appel en duel. Ad fingulare certamen provocatio. Faire un appel à quelqu'un pour se battre. Ad singulare

certamen aliquem provocare.

APPELLANT, m. APPELLANTE, f. [Celui ou celle qui appelle de la sentence d'un juge.] Appellator. Provocator , génit. oris , m. * (pour le feminin.) Que appellat ad alium.

APPELLATIF, m. APPELLATIVE, f. adj. appellativus, appellativa, appellativum. Ascon-Ped.

Terme de Grammaire. C'est un nom qu'on donne à une Espece, comme Ange, Fomme, &c.]

APPELLATION, s. E. [D'une sontence à un juge suparieur.] Appellatio, génit. appellationis, f. Provocatio. gén. provocationis, f. Plin. Cic.

L'appellation mise au néant, [terme des Arrests.] Appellatio circunscripta on inducta.

Paffer outre nonobstant opposition on appellation quelconque. Non intercessioni cedere nec provocationi.

APPELLÉ, m. appellee, f. adj. part. Vocatus. appellatus. Nominatus, a, um. Cic. Voyez AEPPELLER.

APPELLER, V. act. [Nommer.] Appellare. Nominare. Vocare. Nuncupare, (o, as, avi, atum.) act. Cic. Appeller quelqu'un par son nom. Aliquem nominare, appellare nomine ou nominatim. Nominare alicujus nomen. Citare aliquem per nomen. Cic. Ter. Colum.

Appeller quelqu'un à haute voix par son nom. Inclamare aliquem nomine. Liv.

Appeller par signes. Appellare nutu & significatione. Cie. Je m'appelle Phormien. Vocor Phormio. Terent. Mihi nomen est Phormio. Nomen Phormionis est mihi. Plaint. Je n'ay point eu de parent qui s'appellat de ce nom. Non mihi quifquam fuit cognasus hoc nomine. Ter.

Appeller, ou Épeler les lettrés. Appellare litteras. Gic. APPELLER, [Faire venir, mander.] Vocare. Advocare. Evocare, (vòco, as, avi, atum.) Accire, (accio, is, accivi, accitum.) accerscere, (accerso, is, accersivi, accersitum.) act. acc. Cic. Ter. Plant. Ad se provocare aliquem. Phad.

Appeller quelqu'un de la part d'un autre. Evocare aliquem verbis alterius. Plant.

Si mon mary me demande faices-mot appeller: Vir si quid me volet, hinc me accerfatis. Plant

Allez-vous-en l'apeller. Ito accersitum. Cic.

Estre appellé pour un malade. Advocari ægro ou ad ægrum. Ovid.

Appeller quelqu'un à son aide, à son secours, le reclamer. Aliquem appellare. Vocare aliquem auxilio. Cic. Virg. Implorare ou inclamare open ou auxilium alicujus. Virg.

Ceux d'Autun appellerent Céfar à leur secours. Casat

appellatus est ab Æditis. Cic.

APPELLER quelqu'un à quelque honneur, l'y élever. ad honores ou dignitatem aliquem vocare. Cic.

Appeller

Anveller quelou'un à ses plassirs, le mestre de ses plaisirs. In partem deliciarum aliquem vocare, Cic.

L'appeller à une vis cifice & voluptueuse. Vocare ad vitam oticiam, ac deliciis diffluentem, on ac deliciis

Appeller quelqu'un en justice. In jus, en in judicium

vocare aliquem. Cic.

Appeller d'un juge on d'un jugement. Appellare judi-

cem ou ad judicem. Cic.

En appeller au Peuple, aux Tribuns ou par-devant les Tribane. Provocare ad populum, appellare Tribinos

on ad Tribunos. Cic.

Appeller, [Citer quelqu'un, le prendre à témoin, l'appeller en témoignage.] Ad testimonium aliquem vocare. Ad rem aliquam testem aliquem citare, on in re aliqua, ou rei alicujus. Cic. Aliquem testari, (testor, testaris, testatus sum.) dep. Aliquem appellare testem. Cic.

Appeller quelqu'un en duel. Ad singulare certamen ali-

quem provocare. Liv.

APPENDICE, f. f. [Ce qui est une suite necessaire a une

chose.] Appendix, genit appendicis, f. Cic.

APPLNDRE, V. act. [Pendre, attacher comme on fait dans les temples les dépouilles prises sur les ennemis, ou queloue offrande faite à Dieu.] Appendere. Suipendere, (do, is, di, sum.) act. acc. Plin. Cic.

APPINS du verbe inusité. ! APPENSER, & qui ne se dit que dans cette phrase. C'est un guet appens pour dire un assassinat concerté & déliberé fait en guettant son enn:mi. Meditata cades, génit. meditata cadis, f.

Faire ou commettre un meurtre de guet appens. Medita-

tam cædem patrare. Liv.

APPENTIS, s. m. on prononce appantis. [Toit qui n'a de pente que d'un côté.] Tectum ex una parte testudinatum , génit. telli testudinari , neut. Appendix , génit. appendīcis, f.

APPLRCEU, m. Apperceuë, f. adj. & part pass. Foyez

APPERCEVOIR.

APPERCEVOIR, V. act. [Deconvrir de loin, reconnoi-ere.] Videre, (video, es, vidi, visum.) Aspicere, (aspicio, is, aspexi, aspectum, & ses composez.) Cernere, (cerno, is, crevi, cretum. act. acc. Cic.

[Ce dernier verbe n'a gueres de préterit que lors qu'il fignifie se determiner ou se soiter pour bésitter Car quand il fignifie simplement For , il n'en a presque jamais, comme le remar-, que Vossius apres Verepus. Il est vrai qu'il y en a une autorite de Titintius dans Piticien; mais quint a l'autre qu'il repporte de Plaure , I. Ciftel ; Et unha am can effe crevi, il faut micux s'en tenir à ce qu'en dit Varron qui l'explique par Commui.

Appercevoir signific aush, Remarquer une chose en y faisant attention ou reflexion. Videre. Advertere ou animadvertere, (adverto, is, adverti, adversum.) Intelligere, (intelligo, is, intellexi, intellectum.)

act. acc. Cic.

Je m'etois apperçu que vous souhaitiez cela. Id vos velle animum advorteram ou adverteram. Ter.

S'appercevoir du dessein d'une personne. Cognoscere ou intelligere alicujus confilium. Cal.

A peine m'en suis je apperceu, stupide que je suis! Vix fer.fi , stolidus! Ter.

On ne s'apperçoit point de la vieilleste, la vieillesse vient sans qu'on s'en apperçoive. Non intelligitur quando obrevit senectus. Cic.

APPERT, verbe impersonnel qui n'est d'usage qu'en ce te p'ira e & encore dans le Palais.

C'est un fait dont il appert. De hoc liquet on constat. Id apparer. Cic.

APPESANTI, m. Appesantie, fem. part. paff. [Devenu pefant.] Gravatus , graveta , gravati m. Gra-

APP vis & hoc grave avec l'ablatif; comme Gravis vino & fomno. Liv. Appesanti par le vin & du sommeil.

APPESANTIR, V. act. [Rendre pefant.] Augravase, (aggravo, as, aggravavi, aggravatum.) 1 in-Jan. Grave aliquid reddere, (reddo , is , reddidi , zedditum.) act. acc.

Je suis tout appesanti d'avoir beu & d'avrir dormi. Gravis ou gravatus fum fomno & vino. Liv.

Odeur qui appesantit la tet :. Odor agy avans caput. Plin. Je sins ma tête toute appesantie. Mini caput gravarum est. Ovid.

Des yeux appesantis du sommeil de la mort. Oculi in

morte gravati. Ovid.

S'APPEDANTIR, [Devenir lourd & refant.] Gravescere. Ingravescere, (gravesco, is,) neat. Torpere, (torpeo, es, torpui, fans fupin.) n. Cic.

Les corps s'appesantissent par le trop grand exercice. Nimià exercitatione corpora ingravescunt. Cic.

APPÉTER, V. act. terme dogmatique parmi les Philosophes. [Defirer par un mouvement naturel.] Appetere, (appeto, is, appetii, appetītum.) act. ace. Cic.

Les animaux appétent ce qui est conforme à leur nature. Animames id appetunt quod est accommodatum ad

naturam. Cic.

APPÉTISSANT, m. Appétissante, f. part. pass. act. [Qui donne de l'appetit ou qui fait venir l'appetit.] Appetentiam sui exchans. Aviduatem sui invitans, genit. invitantis, omn gen. Plin.

Une viande appétisante. Jucundus palato cibus, génit.

jucundi palato cibi, m.

APPETISSER, V. act. on prononce aptisser. [Rendre plus petit.] Aliquid minuere, (minuo, is, minui, minutum.) Flin. Truncare, (trunco, as, truncave, truncatum.) act. acc. Plin-Jun.

s'Appetisser, [Devenir plus petit, diminuer.] Minui, (minuor, eris, minutus sum.) Contrahi, (con-

trahor, eris, contractus sum.) passif.

APPÈTIS, s. m. [Petites ciboulettes, ou de la cive d'Angleterre qu'on mange on salade, qui aignisent l'apperic.] Ascalonia, génir. ascalonia, f. Plin.

APPETIT, f. m. [Passion de l'ame, qui nous porte à desirer quelque chose.] Appetitus, génit. appetitus, m. appetitio, génic. appetitionis, f. appetentia, génit apperentiæ, f. Cic.

APPETIT SENSITIE. Pars animi quæ appetitus haben. Cic. Pars animi rationis expers in qua motus tum iræ tum eupiditatis ponunt philosophi. Cic.

Appetit Concupiscible. Vis concupiscendi. Cupiditas, génit. cupiditatis, f. Cic.

Appetit Inascible. Vis irascendi. Pars animi in qua irarum exidit ardor.

Il ne peut commander à la violence de ses appétits ou passions. Suis imperare ou responsare cupidinibus non potest. Cic. Horat. Ratione tegere animi apperitus non potest. Cic.

Il y a en lui je ne seai qu'il appêtit de vengeance. Incessie ipfi nelcio que vindicie cupiditas. Ascon-Ped.

Appetit se dit plus particulierement du Desir de manger. Appetentia, genit, appetentiæ, f. appetitio, gén. appetitionis, f. C.bi appetentia. Cibi aviditas, ou cupiditas, f. Cell. Fames, génit. famis, f. Cic.

Avoir de l'apétit, avoir a pétit, estre en apposit. Cibum appetere. act. acc. Esurire, (esurio, is, esurivi,

esuritum.) neur.

Cette herbe donne de l'appétit, met en appétit, fait venir l'appérit. Hac heiba ciborum appetentia invitatur. Plin. Hæc herba ciborum appetentiam præstat ou adducit Hæc herba aviditatem invitat ou adjuvat ad citos. Hæc herba aviditatem cibi facit ou excitat.

APP

creare. Cibi aviditatem auferre alicui. Cic.

R wettre quelqu'un en appetit, lui donner de l'appetit, reveiller son appetit par le moyen du jumbon & du cervelas. In morfus aliquem reficere perna & hillis. Hor. Je ne mange jamais que je n'aye appetit. Nihil edo nisi fame Rimulante, ou nisi tame pulsus & compulsus. Il faut demeurer sur son appetit. Non explenda est omnino fames Cic.

Vous avez l'appetit ouvert de bon matin. Benè mane te agit ou te stimulat fames. Cic.

Se promener pour avoir ou pour gagner de l'appetit. Ambulando famem obsonare. Plaut.

Je perds l'appetit, je n'ay plus d'apperit. Cibi satiétas me tenet. Salust.

Il n'est viande que d'appetit [la faim fait qu'on trouve tout bon.] Condimentum cibi fames. Cic.

Frire venir l'appetit à quelqu'un. Deducere aliquem ad

cibum. Cic.

Appetit dereglé des femmes grosses, [certaines envies qu'elles ont de manger des choses extraordinaires] Malacia, gén. malacia, f. ua) ani. Abfurda in gravidis mulicribus appetentia, &, f. * Pline appelle cette maladie Mollities pragnantium, génit. mollitiei, f.

ON DIT figurément par maniere de proverbe, un chicaneur a toujeurs ben appetit, pour dire, a grande avidité d'avoir du lien. Litigiolus cutà habendi immo-

deratà ducitar.

L'apperit vient en mangeant, [tius en a du bien plus en en veut aveir.] Crefcit amor nummi quantum ipfa crescit pecunia. * Quo plus sunt potæ, plus sitiuntur aque. Ovid. (c'est-à-dire, Plus on a beu, & flus on a foif.)

On DIT adverbialement, A l'appetie d'une courcuse. Ad arbitrium libidinosissima mulieris. Cic.

A l'appetie d'une telle somme, l'assaire n'a pas réussi, · c'eft-à-dire, pour n'avoir pas vouin denner une telle somme. Denegatà illa summe, res non est confecta, on res non successit.

APPETITIF, m. Appetitive, f. adj. [Tirme de morale qui je dit de la faculté appetitive, qui est dans l'homme pour desirer les choses.] Facultas concupiscen-

di , génit. facultatis concupilcandi , f.

APPLANI, m. Applante, f. part. pail. Æquatus. Explanatus, a, um. Plin. Aquus & Planus, a, um. Cic.

APPLANIR, V. act. [Rendre plain, uni & de niveau.] Aquare. Coxquare, (2quo, as, 2quavi, xquatum.) Complanare. Explanare, (piano, as, avi, atum.)

act. acc. Cic. Car. Virr. Colum.
Applicair les montagnes. Montes in planum deducere. Juft.

Di costé que les montagnes commencent de s'applanir. Qua se colles subducere incipiunt. Virg.

Un tren applani. Planus & æquus locus. Cic.

Auplania dans le tens figuré, comme Applanir les difpenitez. Explinare difficultates. Rem difficiiem expla-. nate cu enodate. Cic.

La grandeur de leur ceurage leur applanisseit toutes les difficultoz. Facilia ex difficilimis animi magnitudo reargebat Caf.

Appranie le circein aux bonneurs. Planam facere viam

ed honores. Plaur.

- Postre pere & volre ayeul vous ont applani le chemin & facilité le moyen d'acquerir de l'honnour, mais vous vous lesses unda dispelle par vostre néglizence & vos mauvailes n œ ers Pater & avus facilem fecerunt & plaram viam ad honorem quarendum, tu fecisti ut disficilis force tua defidia & fiultis motibus. Plant. Viam patefecerunt ad honores comparandos pater & avus, ted to the perclusifi aditum finlis moribus.

Oster ou faire perdre l'appetit. Cibi satietatem afferre ou APPLANISSEMENT, s. m. [L'astion de rendre un chemin uni.] Aquatio. Luxquatio, gen. onis, f. Vier.

APPLANISSEMENT le dit au figuré de toutes les difficultez a'une affaire, qu'on leve. Difficultatum explanatio, explanationis. génit.

Après l'applanissement de toutes les difficultez Superatis

ou exantlatis omnibus difficultatibus. Cic.

APPLATI, m. APPLATIE, f. part. paff. Voyez APPLA-

APPLATIR, V. act. [Rendre plat.] Planum aliquid facere, (facio, is, feci, factum.) act. Plin.

Applatir une tumeur. Tumorem comprimere, (comprimo, is, pressi pressum.) act.

s'APPLATIR, [Devenir plat.] Planum fieri. (Planus,

a, um: fio, fis, factus sum.)

La tumeur s'applanit. Residet tumor ou inflatio. Cels. APPLAUDI, masc. Applaudie, sem. part. pass. Voyez APPLAUDIR.

APPLAUDIR, V. act. on prononce Applodir. [Battre des mains pour témoigner sa joye & l'approbation qu'on donne aux choses.] Plaudere. Applaudere, (plaudo, is, plausi, plausum.) neut. Cic. Plaut.

Applaudissez-nous, ou battez des mains, ou honnoreznous de vos applaudissemens. Plauditc. Clare applaudi-

te. Plausum date. Plaut. Ter.

[C'etoit per ces termes que les Acteurs finissoient leurs Comédies anciennement s'a. d essant aux Speclateurs.]

APPLAUDIR, signific signtement Louier quelque action. ou quelque discours. Applaudere alicui n. Latdare aliquem, (laudo, as, avi, atum.) acl. Tir.

Je leur applaudis à tout. Quidquid dicunt laudo. Te-

Applaudir aux divertissemens d'une personne. Probate en laudare alicujus oblectamenta. Applaudere oblectationibus alicujus. Cic.

Celui qui applaudit à quelqu'un. Plausor, génit. plauforis, m. Hor. Applaufor, genit. oris, m. Plin.

APPLAUDISSEMENT, i. m. [Approbation d'une adien qu'on témoigne par un battement des mains.] Plautus. Applausus, génit. plausus, m.

Honorez-nous de vos applaudissemens, [Civilité dont usoient les Comédiens à la fin de leurs pieces.] Plau-

sum date. Plaudite. Plaut.

Applaudissement, [Approbation, lossange de quelque action.] Plaufus, ûs, m. Laus, génit. laudis, f. Approbatio, genit. approbationis, f. Cic.

Aimer & chercher les applaudiffmens. Affectare plausus. Quint. Captare plaufus. Cic. Quarere ou captare plausum. Cic. ambiriosum esse in plausus, (ambitiosus, a, um.) Ovid.

Je ne cherche que les applaudissemens des gens de lettres. In litterarum plausum ire desidero. Phad.

Ils lui donnent de grands applandissemens. Illum prosequuntur plaufu maximo. Phad.

Parmi les acclamations & les appaudissemens du pouple, Acclamantibus & plaudentilus populis. abl.

APPLICABLE, adj. m. & f. [Qu'on doit appliquer.] comme Amende applicable. Mulcta addicenda, génit. mulctæ addicendæ, f. avec un datif.

Terme d'usage dans les Letties de Chancollerie. I

APPLICATION, f. m. [Approche d'une chose contre une autre.] Admotio, génit. admotionis, f. Cic. Appositus, cénit. appolitus, m. Flin.

On trouve en ce iens dans les Dictionnaires le mot Andreano, mais il ne se trouve qu', u tigure dans les bons Auteurs,

Applicatio animi , dans Ciceron.

Pour faire un son sur un instrument à cordes, il faut la main & l'application des doires. Ad nervorum sonos eliciendos apta manus est admonitione digitorum. Cic.

ON OUT figurement on cette fignification l'appetren-TION , [D'as e comparaifin ou de quelque trait d'hifterre on ae faste qu'on meste dans un discours.] Accommodatio, gen. onis, f. Cic. Traductio, gen. onis f.

Faire l'application d'une fable au suiet qu'on traitte. Accommodare fabulam ad ea quæ dicimus. Cic.

Attite vition. [Destination.] Addictio, gen. addictionis , f. Cie Deffinatio , gen. onis , f. Plin.

J'ai fais l'application de l'argent ou'il a laissé par son testament. A Mixi pecuniam its quibus restamento relique-

Application, [Attention d'esprit à une chose] Applicatio, gin. applicationis, f. attentio, gin. attentionis,

Je jugeray de l'estime que vous faites de moy par l'applieation que vous donnerez à vôtre santé. Quantam diligentiam in valetudinem tuam contuleris, tanti me fieri à te judicabo. Cic.

Il donne toute son application à la médecine. Attendit

omni mente ad medicinam. Cic.

Sacracher à l'étude avec bien de l'application, Ad fludium acritis ou intento animo incumecre. Cic.

Il A fans application, il n'a point d'application, il ne s'applique point. Nihil attendit, Mininie attento ou intento animo est. Cic.

Il denne une grande application aux affaires. Negotiis admodum ou magnopère attendit. Animos attendit ad

C'est un homme d'une grande application, ou qui s'appli-

que beaucoup. El animo attentifimo.

Avec application. Attento ou intento animo abl. Cic. Attente. Intente adv. Quint.

APPLIQUE, m. APPLIQUEF, f. part. past. Voyez APPLI-QUER dans ses diverses significations.

APPLIQUER, V. act. [Approcher une chose à'une ausre, l' stescher. I Aliquid alicui rei ou ad rem aliquam applicare, (applico, as, applicavi & applicui, applicatum & applicitum) admovere, (admoveo , admoves. admori, admotum.) Apponere, (appono, is, appofut, appositum) Inducere, (induce, is, induxt, inductum.) act. acc. Cie. Cal. Liv. Plin.

Appliquer du cuir sur des boucliers. Inducere seuta pellibris. (st. * Des couleurs far un tableau. Inducere colores alicui picturæ. Pliz. * Des ventouses sur les épaules. Cacurbitulam scapulis admovere. Ceif. * Un remede pour querir que giun. Curationera alieui admovere.

Cie. Applicare alicui remedium. Plin.

Il fit abbliquer les échelles aux n mailles. Just scalas admoveri ou applicari mutis ou ad muro:. Liv.

Les bas reliefs s'appliquent sur des vases d'or. Emblemata aureis poculis includuatur & illigantur. Cic.

Des couleurs appliquées sur le stuc. Colores rectorio in-

ducti. Vitr.

APPLIQUER quelqu'un à la mession] Lay donner la question.] Admovere alicui cruciarus. Dare aliquem in cruciatum, (do, das, dedi, datum.) Ad quastronem abripere, [abripto, is, ripui, reptum.) act. acc. Questionem alicui adhibere, (achibeo, es; adhibui , adhibitum.)act. Cic.

Appliquer des éclisses à un membre rompu. Fracto mem-

bro serulas accommodare. Celf.

Applienter un souflet sur la jone, un comp de baton, un coup de poing. Dere un infligere on incutere on ducere ou influgere ou impingete alteui colaphum, fuitem, pugnum (.ic. Ter.

APPLIQUER Faire l'application à une fable on de quelque bezu trait d'histoire a qui mit sejet.] Aliquem fabulam aut historiam ad aliquid accommodare ou com-

ponere (accommodo, as, avi, arum.) Cie Aliquara fabulam all air mid transferre en deile ftere en detorqueie, (transfero, transfers, transfelli, translatum: deflecto, is, deflevi, deflerum : derorqueo, es, detorfi, detorsum.) act. Cic.

Appliquer les fables des peetes à nôtes differers. Fabults Poëtarum ad ea que dicimus accom no fare. Cic.

Centi-là doivent s'appliquer à cet exemple, qui d'minuent par leurs parcles ce qu'ils re sont pas capables le faire. Qui fecere que non possunt verbis elevant, debent sibi adscribere hoe exemplum. Phad. Apaliques, [Destiner] Destinate, dessino, as, des-

tinavi, destinatum.) act. acc. Cic.

Appliquer une somme d'argent à quelque chese, [enfaire l'employ ou l'application.] Pecuniæ summam in rem aliquam impendere cu infumere, (impendo, is, inipendi, impensum: insumo, is, sumii, sumtum.)

Il s'est appliqué cet argent, il l'a pris pour luv. Hanc pocuniam in suos usus transfulit. Hanc pecuniam sunn

S'appliquer, s'approprier les louanges d'autruy. Sibi laudes alients assercre ou attribuere ou adscribere, (assero, is, asserui, assertum attribuo, is, attribui, atttibūtum: ascribo, is, scripsi, scriptum.) act. Cic. Intercipere laudes alienas, (intercipio, intercepi, in-

terceprum.) act. Cic.

S'APPLIQUER, ou appliquer son esprit à une chose bonne ou murvaije. Ad aliquid animum ou mentem applicare. Admovere se ad atiquid. Accommodare animum alicui rei. Al aliquid animum appellere, (appello, is, appuii, appullum.) ou adjungere, (adjungo, is, adjunxi, adjunctum.) Animum alieni rei inten-der, eu attendere seul avec le datif sus animum. (attendo, is, attendi, attentum.) Civ. Ter. Animum rei intendere. Hor. on ad rem. Liv. Ingenium on mentem ad aliquid conferre, (confero, confers, contili, collitum.)Cic. Studium & operam alicui rei impertire, (impertio, is, impertivi, impertitum.) Studium in re aliqua ou alicui rei ponere ou collocare, (pono, is, pobii, politum; colloco; as; axi, atum.) Cic. Hir. Animum ad aliquid adjicere, (adjicio, is, adjeci, aljectum.) Dare se ad aliquid ou aliqui rei, (do, as, dedi, datum.) act. Cic. * In aliquid ou ad aliquid incumbere, (incumbo, is, incubui, incubitum.) n. Cis. on alicui rei. Plin. * Inducare animum ad aliquid, (indato, is, industi, inductum,) act_Cic.

Appliquer toute la force de son espert au Gree. Admovere

actimen chartis Græcis. Her.

S'appliquer à l'Aude des leterre. Operam studio litterarum, on covam studiis accommodara. Quint. Ad thedia se conferre. Swet. * A quelque estude. Ad aliquod studium animum adjungere. Terent. * Ala Philosophie. Appellere mentem ad Philosophiam. * A: droir. Attendere juri. Suer. Ophiam dare juri. C:-. * A l'hitoire. Se dare historice. Cic. * A écrire, à cempojer, Ad scribendum anis. um appellere. For. * 4 bien faces, à devenir her sets homes. Applier-re animum ad frug.m. Plane. * (le comeries eff.) {deteriorem partem applicate animum. Ilr. S'appliquer à mil jaire.)

APPOINTE, m. APPOINTER, f. part. paf. 15 ez A .-

POINTER.

APPOINTEMENT, C. m. on terme de Palaci, [So lie dis reglements of the ment que établiffent la route? tin des parties, do mez parl Juge, en deut la latie. fint convenues entre elles & Lurs Procureurs.] Javidac alis syngrigha vel ed co Jadicis prascripti, ali à partitus fine judice con lata.

APP

Prendre un appointement en droit, en définitive. Instruen. dæ litis cursum ultıma fyngrapha judiciali clau-

Appeintement signé des Procureurs. Syngrapha cognito-

rum chirographo subscripta.

[Ces expressions launes sont tirces des Jurisconsultes.]

APPOINTLMENS, Gages, pensions que l'on donne aux Officiers des grands Scigneurs, & à ceux qui les servent.] Pensio annua, gén. pensionis annua, f. Stipendium annuum, gén. stipendii, annui neut. Honorarium gén. honorarii, neut. Cic. Demensum, gén. demenfi , n. Ter.

Ce dernier not Latin est pris pour signifier la Mesime de bled que l'on donnoit par mois aux Etclaves pour leur vivie, & il peut fort bien signifier ce qu'on appelle chez le Roy les livrées, qui est une certaine somme fixe qu'on donne par jour aux Officiers, qui n'ont pas bouche en Cour, ou aux domeftiques qui ont leur argent à depenser pour leur vives.

Il a augmenté ses appointemens de cent écus. Adjecit con-

tum nummos ad pensionem annuam.

Les appointemens ne font pa autrement considerables, mais il y a une grande recompense à attendre. Parva est quidem quæ datur pensio, verum spes ampla fortuna:.

Il ne lay donne point d'appointement. Nihil stipendii ab

illo accipit.

APPOINTER, V. act. [Mettre but à but ou d'accord, accommoder. Componere (compono, is, composui, compositum.) act. aliquos inter ie. Cu.

[Ce verbe n'est a'unege en ce tens que dans Lette expression du

difcours familier.

Ils sont appointez contraires, [parlant de deux personnes qui font toutours de sentimens contraires & opposez.] Diversis sententiis dissident inter se. Contrairis tententiis pugnant semper inter se. Çic.

APPOINTER pour Donner des appeintemens. Voyez sur AP-

POINT! MENT.

Appointer un procés ou les parties au Conseil à écrire & à produire Amplius pronuntiare, (tio, as, avi, atum.) act. Rem esle consilu pronuntiare & ad perindini consession de l'acceptationem proferre, (profèro, fers, tuli, latum.) act.

Les parties sont appointées en droit à écrire & à produire. Juridiciali formula judicium constitutum est, additumque pronuntiationi ut quod uterque litigantium sactum esse aut non esse contenderet, quodque è re fai futurum elle putaret, scriptione prosequeretur, ou de eo commentarium proferret.

Les farties ouires en leurs plaidoyers ont esté appointées au Canfill. Caufa utrinque perorata, præsentis disceptationis este non visa est, quare præses amplius & ad

confilium pronuntiavit.

[Façon de porler du Baireau.]

APPOINTEUR, m. [Juge qui appointe un procés, &c.]

verez sur Appointer.

AIPORT, s. m. Lieu public, espece de Marché où l'on apporte des marchandises pour vendre, comme i' Apport de Paris.] Appulsus, génit. appulsus, m. advectus, génit. advectus, m. advectio, génit. advectionis, f. Plin. Tacit.

Droit qu'on paye pour l'apport des marchandises. Circum-

vectionis portorium, gén. portorii, n.

Exiger on lever quatre deniers a'apport pour chaque bouteille de vir. Nomine portorii in singulas amphoras vini quatuor denarios exigere. Cic.

APPOR TAGE, lubit. maic. [Le droit d'apport.] Voyez

APPORTE, maic. APPORTEE, fem. part. pass. Poyez APPORTER.

Si le lieu est de terre apportée, il le faut affermir avec la batte. Si locus fuerit congestitius, sistucationibus solidetur. Pitr.

APPORTER, V.act. [Aptorter quelque chose en un liev.] Ferre. Afferre. Deferre. (fero, fers, tuli, latum.) Apportare. Deportare. Importare, (porto, as, portavi, portatum.) Cic. Hor. Subvectare, (subvecto.

as , subvectavi , subvectatum.) act. acc.

Aptorter dans ou dedans. Importare. Inferre. Invehere, (inveho, is, vexi, vectum.) act. acc. in aliquem locum Cic. * De dehors. Exportare. Efferre ex aliquo loco. Cic. * Par eau. Asportare. nave. Plin. Deportare navibus. Caf. * Sur des Bêtes de somme. Deportare jumentis à l'ablatif. Cic.

Apporter des lettres à quelqu'un. Alicui ou ad aliquem

ferre ou deferre ou afferre litteras Cic. Cef.

Ils ont apporte la nouvelle que Cesar alloit à Capone. Attulerunt Casarem iter habere Capuam. Cic.

Les femmes qui n'apportent rien en mariage, sont soumises à leurs maris; au lieu que selles qui apportent beaucoup sont leur fleau & leur ruine. Qua indotata est mulier, in potestate viri est : sed dotatæ mactant malo & damno viros, ou ied dotata regit virum. Flaut. Hor.

Il a trouvé une semme qui lui a apporté en mariage dequoy payer ses dettes. Repecit mulierem quæ attülit qui

dissolveret quæ debet. Ter.

Apporter le dit figurément dans les manieres suivantes. Comme Je vous apporte des pensees & des desseins dignes de vôtre grandeur. Ad te cogitationes & formas affero dignas tua claritate. Pitr.

Il apporte trop de consideration & trop d'attention à une chose. Nimiam considerationem attentionemque rei

affert on adhibet. Cic.

Apporter, [Causer du bien ou du mal.] Afferre. Inferre. Importare, act, acc.

Les dissensions publiques apportent de grands maux. Discordia civilis clades importat. Liu.

Apporter du soin, de la diligence. Curam, diligentiam ad. hibere in re aliqua ou ad rem aliquam. * Du degout. Faftidium alicui afferre ou creare, (creo, as , avi, atum.) act. * De la joye. Lætitiam alicui afterre. Aliquem lætitià afficere, (afficio, is, affeci, affectum.) act. Cic.

Apporter, [Alleguer.] Afferre. * Causari, (causor,

causaris, causatus sum.) dep. acc. Cic.

Apporter des raisons pour & contre. Disputare verbis in utramque partem. Caf.

Ils n'apportent aucune raison pour faire voir que les vieillards ne doivent point se mester des affaires de la République. Nihil afférunt, qui in re gerendà versari seneclutem negant. Cic.

APPOSÉ, m. Afrosée, f. part. past. Vojez Apposer. APPOSER, V. act. [Mettre suprès, ou dessus.] Apponere, (appono, is, appositum.) act. acc.

Ce Verbe n'est d'ulage en François que dans les manières

Apposer, mettre un scélé ou un scenu à quelque coffre. Arcam oblignare, (obligno, as, oblignavi, oblignatum.) act. Plant. * Une marque à un mauvais vers pour le faire remarquer. Apponere notam ad malum verfum. Cic. * Une peine aux infracteurs d'un traitté. Afcribere pænam fæderi. Cic.

APPOSITION, f. f. [L'allien d'apposer une chose sur une autre.] Appositio gén. appositionis, f. Cic. * Apposition du sceau. Confignatio, gen. onis, f. Quint.

Apposition, [Figure de Grammaire, lors qu'on apporte des exemples.] Appositio (exemplorum.) Cic.

APPOSTE, m. APPOSTEE, f. part. past. [Suborné, attiré.] Appositus. Adornatus. Subornatus, a, um, Cie. Voyez APPOSTER.

APPOSTER, V. ad [Suborner, activer enclase un pour luy fure dire & faire quelque chole contre quelqu'un & à fon a a cantage.] Apponere, (appono, is apposui, appositum. 'Cic. Adornare. Subornare, (orno, as, avi, atum.Ch. Allegare, (allego, as, allegavi, allegatam.) ier. Influere, (inffruo, is, inflruxi, inftructum.) Componere, (compono, composition. act. acc.Cic.

Appeler des accufateurs contre quelqu'un. Instructe, ou iapornare, es Comparare accusatores in aliquem, ou

ancut. Cic.

Il apposta des faux timoins d'entre ses domostiques pour aire que cette jusce fior étoit confiquée & acvolue à l'emis L'ricieme. Calumniatores e finu suo apposinit, qui illam hereditatem Veneri Erycinæ commissam esse dicerent. Cic.

Le vendeur ne doit point apposter d'enchérisseur pour rehausser le prix de la vente; ni l'acheteur de marchand pour la rabaisser. Non licitatorem venditor, nec qui

contra se liceatur, emptor apponet. Cic.

Je scai à cette heure vôtre mot, j'apposteray plutôt un encherisseur qui en rehause le prix, que de souffrir que 2018 l'ayez à milleur marché. Nune tuum pretium novi, licitatorem potius apponam, quam illud minoris vencat. Cic.

Ne vous allez pas imaziner que j'aye apposté ce vieillard. Ne credas à me allegatum hunc senem. Ter.

APPRECIATEUR, i.m. [Qui met le prix à une chose.] Æstimator, gen. æstimatoris, m. Cic.

APPRÉCIATION. f. f. [Estimacion, prix des choses.] Æstimatio, gén. zstimationis, f. Cic.

APPRECIÉ, m. APPRECIEE, f. part. pass. Voyez Ap-PRECIER.

APPRÉCIER, V. act. [Mettre le prix aux choses.] Æstimare, (astimo, as, astimavi, astimatum.) act. acc. Cic. Pretium (rebus) impenere, (impono, is, impolut, impositum.) Cic. Quint. Constituere, ou statuere pretium alicui rei, (tuo, tuis, tui, tūtum.) act. Cic. Ter.

APPREHENDE, m. Apprehendee, f. part. past. Voyez

APPREHENDER.

APPRIHENDER, V. act. on prononce apréander. [Prendre, saisir au corps.] Prehendere. Apprehendere. Comprehendere, (prehendo, is, prehendi, prehenfum.) act. acc. Cic.

[Ce verbe ne se dit qu'au Barreau en cette signification.]

APPREHENDER, [Craindre.] Formidare, (formido, as, formidavi, formidatum.) Timere, (timeo, es, timui, sans supin.) Metuere, (metuo, is, metui, aussi sans supin.) act. acc. Vereri, (vereor, eris, veritus sum.) dep. acc. Cic. * Voyez, CRAINDRE.
Il n'apprehendoit ni pour sui, ni pour sa Légion. De suo

ac legionis periculo nihil timebat. Caf.

J'apprehende pour sa vie. Ejus vita timco. Ter. De vità timco. Cic.

Japprehende pour moi & pour mon argent. Formido & mihi & auro. Plaut.

On trouve dans Plaute Formidare alicui, Apprehender qu'il ne luy arrive du mat; & dans Térence, Timere alicui, * Ab aliquo ou aliquem imere. Cic. Appreliender, redouter quelqu'un,] Qui est à appréhender, [Qu'on doit craindre.] Formi-dandus. Formidolosus. Timendus. Metuendus, a,

APPRÉHENSIF, m. APPRÉHENSVE, f. [Craintif.] Timilus. Formidolofus. Meticulofus. Pavidus, a, um.

Cic. Plant.

APPREHENSION. s. f. terme de Logique, [La premiere idée que l'ofprit se forme d'une chose, avec abstraction de toutes ses qualitez.] Apprehenho, génit. apprehensionis, f. Cic.

APPREHINSTON, [Crainte.] Timor. Pavor, gen. oris, m. Metus, gen. metus, m. Formido, gen. formidinis , f. Cic

Donner à quelqu'un des apprehensions de l'avenir. Injice-

re alicui timorem futurorum. Cic.

APPRENDRE, V. act. on prononce apprandre. [Fnfeigner, instruire.] Docere. Edocere, (doceo, es, docui. doctum.) Erudire , (erudio , erudis , erudivi , eruditum.) * Instituere aliquem ad aliquid, (instituo, instituis, institui, institutum.) Instrucre aliquem aliqua re, (instruo, instruis, instruxi, instructum) act. Cic. &c.

On dit Rem aliquem aliquem doccre Ter. Esudire avec le smême regime, Seu On trouve aussi les Verbes d'Enseigner avec l'acculatif de la personne & l'ablat f de la chose, comme Apprendre à quelou'un à jouer des instruments, Do ere aliquim suitus Cic. Dovere aliquem litteris, Cic. Sanctius so, tient qu'au-cun Veibe ne peut de soy gouvernet en même tems deux accu atifs de choses differentes, & que ce qu'on en voit icy des Verbes d'Apprendre & d'Enleigner, n'est qu'une pure imuation des orecs, qui mettent ce cas presque par tout, en suppopo ant la préposition xara & meni, comme nous dirions circa, je , ob , ad ou quord. Cat doceo te grammaticam , c'eli-a-dire , Doceo to ec indu n on cuo d granm micam.

Apprendre les beaux arts à un enfant. Erudire puerum

Apprindre signific aussi, [S'instruire, estre enseigné.]

Discere. Ediscere, (disco, is, didici.) act. [Ces Verbes n'ont point de supin selon Erasme & Melancton ; mais on trouve Diferturus dans Apulee; ce qui marque qu'on a dit autrefois Di cirum. Cic.

Apprendre par cœur. Discere memoriter, * Mot à mor.

Ad verbum discere. Cic.

Apprendre à jouer des instrumens. Discere sidibus, Cic. * Deux Langues. Linguas duas ediscere. Ovid. *L'agriculture à fonds. Perdiscere disciplinam ruris. Colum-

Les anciens apprenoient à jouier des instrumens à cordes. Antiqui discebant fidibus. (on sous-entend canere.)

Tout ce que vous apprenez n'est que pour vous. Quidquid discis tibi discis. Petr.

Il apprit tout cela par étude. & rien de la nature, Illud totum habuit è disciplina, instrumenta nature illi dederant. Cic.

Il n'y a point d'art qui s'apprenne sans interprête & sans exercice; & on ne peut pas aller bien loin: on ne peut apprendre le Droit Civil dans les livres, sans luniere & sans maistre. Nulla ars sine interprete & sine aliqua exercitatione percipi potest; non longe abieris: non jus civile ex libris cognosci potest, Doctorem lumenque defidérat. Cic,

Apprenez à soutenir une si grande fortune. Disce mag-

nam ferre fortunam. Hor.

Apprenez de moy, mon fils à estre vertueux, & des autres à estre heureux. Disce puer virtutem ex me, verumque laborem, fortunam ex aliis. Virg

Apprinez à estre gens de bien , & à respecter Dieu.. Discite justitiam moniti, neque temnere Deum. Virg.

Apprendre à bien régler & à bien arranger sa vic. disce-

re veræ vitæ modos numerosque. Hor.

Une science qui s'apprend par des régles. Scientia cujus est disciplina. Cic. Scientia disciplinabilis. Auth. ad

Qui a appris l'art militaire d'un maistre. Edoctus belli artes sub magistro. Liv.

La jeunesse Romaine apprend aisément le vice. Pravi docilis Romana juventus Hor.

Le Rossignol apprend aisément à parler Gree & Latin. Docilis Infemia Gizco & Latino fermone. Plin. APPRENDRE une chose à quelqu'un, [la lui foire seavoir.]

APP

APP

De re aliqua certiorem aliquem facere, (facio, facis, feci, factum.) act.

Il m'a appris la mort de mon Pere. Me certiorem fecit de morte patris mei. Certior ab illo factus sum de morte patris mei. Ab illo accepi mortem patris mei. Patrem meum fato functum effe me monuit.

Apprendre des nouvelles , [les recevoir.] Accipere nun-

cios. act. Cic.

APPRENDRE signifie encore Estre informé ou instruit à une chose. Discere. Accipere, (accipio, accipis, accepi, acceptum.) Cic. Plant. Audire, (audio, audis, audīvi, audītum.) Cognoscere, (cognosco, cis, cognōvi, cognitum.) act. acc. Ab aliquo ou de aliquo ou ex aliquo. Cic ..

Faime mieux que vous appreniez cela des autres ou de la bouche des autres, que de la mienne. Hoc te ex aliis

audire malo, quam ex me Cie.

Je l'ai appris par oùi dire. Id auditione vel sama accepi.

APPENDRE , [Connoistre.] Sentire , (fentio , fentis , fenfi, fenfum.) Videre, (video, vides, vidi, vifum.) act. Phad ..

APPRENDRE, [Faire conneistre.] Ostendere, (ostendo, is , oftendi , oftensum.) act. acc.

Je vous apprendrai, ou Vous apprendrez à qui vous vous jeuez. Senties quem attentaris. Phad.

APPRENTI, in. (on prononce Appranti.) Apprentie, f. ou APPRENTICE, comme l'on dit parmi le teuple, [Qui est novice dans les arts ou dans les siences.] Tiro, genit. tironis, m.

[Ce mot fignifie proprement un joune Soldat, qui ne fait que commencer à po,tet les armes, dans Ciceron. Suetone le met pour un Apprenti en que'que art que ce soit, & Ciceron même În re ali ui viro ac rusis cic.] Un petit apprenti. Tiruncilius, génit, tiruculi, masc.

Jun-Plin.

T'NE APPRENTIE, [Celle qui apprend quelque profession.] on peu ra dice, Puella tiro, cu tiruncula, f.

Ce mot Latin se trouve dans Colunelle, parlant d'une jeune chienne qui a n.is bas pour la première fois

Apprenti, [par rapport au maistre duquel en apprend.] Discipulus, génit. discipuli, m. Cic. Plin.

APPRENTIE, [par rapport à la maistresse dont on apprend.] Discipula, génit discipulæ, f.

APPRENTI dans le figure, [Parlant L'un homme qui est neuf à une chose, qui n'a point ni l'usage ni l'experience.] Tiro, génit. tironis, m. Rudis & hoc rude.

Inexpertus, a, um. Cic. Il est apprenti en cela, il y est tout neuf. In ca re est novitius. In ex re est tiro & rudis. Cic.

Il est apprenti dans les sortunes de la mer. Periculis ma-

ris inexpertus atque insuetus. Cas.

Apprenti dans l'usage du Palsis, qui n'a point de Palsis, ou l'usage du Palais. Usu forensi atque exercitatione

APPRENTISSAGE, i. m. on prononce apprantisfage, [Estude que font les novices & les apprentis à un art.] Tirocinium: Rudimentum: Tirocinii rudimentum,

· génit. i , Plin-Jum.

Estre en apprensissage de quelque art. Artem aliquam ediscere. * Faire l'apprentissage à un art sous quelqu'un. Disciplinæ, ou artis alicujus ponere, ou deponere tirocinium sub aliquo. * Mettre que qu'un en apprentissage a'un art. Rudimentis alicujus artis imbuendum dare aliquem. In disciplinam & in arrem tradere aliquem. Cio. * Sortir a'asprentiffige a'un art. Ex elementis, ou ex tirocinio artis alicujus exire.

APPRIST, f. m. on prononce Apprêt. [Préparaif.] Apperatus, genit. apparatus, m. Cic.

On fait par tout de grands Apirells pour la guerre. Magni ubique belli apparatus Cic.

Apprest, [Assarfonnement qu'or donne aux viendes.] Condimentum, génit, condimenti, n. Conditio, génit. conditionis, f. Plaut. Plin.

APPRESTÉ, m. (on prenonce Apprèté.) Apprestée, f. Apparatus, apparata, apparatum. (qui fait au Comparatif. Apparatior & hoc appa ius : & au Superlatif, Apparatissimus, a, um.) Cic.

APPRESTÉ, [Assaisonné, parlant des viandes.] Condi-

tus, condita, conditum.

APPRESTER , V. act. on prononce. apprêter. [Préparer 2. faire des préparatifs,] Parare. Apparare. Comparare. Ornare. Adornare, (no, as, avi, atum.) Instruere, (instruo , is , instruxi, instructum.) Cir. Plant. Pb2 1. Expedire, (expedio, expedis, expedivi, expeditum.) act. acc. Caf.

Il employe tout le jour à apprester son festin. In apparan-

do convivio totum consumit diem. Ter.

On lui commanda d'apprester le souper de meilleure heure. Justius est maturius coenam parare. Phad. ou coenam coqui maturiùs. I had.

Apprester des piramides de viande, apprester bien à manger, ou abondamment. Facere opulentum obsonium. Plaut. Fercula luxuriosè itruere. Plaut. Concinnare struïces patinatias. Plant.

Apprester les navires. Naves expedire. Caf. ou instrucre; Cic. * Du bois pour mettre dans le poèle. Ligna ad for-

nacem conficere. Cat.

s'Apprester, [Se préparer, se disposer à une chose.] Parare se. Comparare se. Apparare se. Accingere se. Se expedire.

S'apprester à suir. Ornare ou parare ou apparare sugam. Cie. * Au combat. Expedire se ad pratium ou ad puznam. * A faire voyage. Comparare se ad iter. Liv.

Ils s'apprestent de venir à moi pour me materaiter. Gladiatorio animo ad me affectant viain. Ter.

Il s'appreste à tout événement. Animos preparat al omnem eventum. Cic. Accingit animos futuris. Val-

S'appresser à répendre. Comparare se ad respondendum.

On DIT proverbialement en ce sens, [Parlant de quelque ridicule.] Apprester à rire à quelqu'un. Esse alicui derifui. Phad. Dare alicui rifus. Hor. Facere alicui risus. Cal. ad Cic. Præbere alicui iisus. Terent.

Je ne seaurois dire combien tu nous a appresté à rire là dedens. Non possum tibi narrare quos ludos nobis

præbueris intus. Ter.

APPRESTER, [Affaifonner les viandes.] Condire, (condio, condis, condivi & condii, conditum.] act. acc. Plaut.

Ce Cuisinier appreste bien à manger. Coquus ille scité & eleganter condit cibos.

Les Cuismiers qui appressent les viandes en tant de manieres différentes, ne mettent pas toutefois en usage le plus exquis de tous les Assisonnemens, puis qu'ils n'y mellent point de jege. Coqui qui tot utuntur condimentis, co condimento uno hand utuntur quod præftat omnibus, nam ubi inerit lætitia, condimentum cuivis placiturum credo. Plaut.

APPRIS, m. Apprise, f. part. past. du verbe Aspren-DRE, [Instruit, enseigne.] Doctus. Ldoctus. Erudi-

tus, a, um. Cic.

Un ienne homme lien appris, lien instruit, bien élevé. Adolescens liberaliter, ou ingenue educatus, ou institutus, ou instructus. Cicer. Bene moratus. Plant * (le contraire, Male institutus. Male moratus. Mal appris.)

APPRIVOISÉ, m. Apprivoisée, f. part. past. [Rendu prive.] Cicuiatus, a, um. Mansuefactus. Condocefactus, a, um. * Cicur, génit. cicuris, omn. gen. Var. 11v. Cic.

APPRIVOISER, V. act. [Rendre privé, perlane d'un or can ou de anclane animal savvage, le rendre doux & traitable.] Cicurare, (cicato, as, cicuravi, cicuraram. Manfuefacere. Condocefacere, (facio, is, fēci, factum.) Celum. Var. Mansuetum reddere ou facere. Cic. Piant. Ex ferita e ad mansuetudinem tradu cere, (traduco, traducis, traduxi, tradudium.) act. C.c. Domaie, (denio, domas, domui, domitum.) act. acc.

Les animaux s'apprivoisent parmi les hommes. Assacscunt ad hominem & mansueriunt animalia. Caf.

Servons-nous des animaux qui ont été apprivoifez. Utamur domitis & condocefactis animalibus. Cic.

Apprivoisir queleu'un, [le rendre traitable de farouche qu'i, etoit auparavant.] Mansuefacere alicuem. Hor. Liv. Ex feritate ad manfuetudinem aliquem traducere. Cic.

S'apprincifer, [quitter fon naturel farouche.] Manfuefieri, (mansuefio, fis, mansuefastus sum.) past. Caf. Mansuescere, (mansuesco, is, mansuevi, sus supin.) neut. Col. Feritatem exuere, on deponere, (exuo, is, exui, exutum: depono, is, depolui, depositum.) act. Ovid. Mitescere, neut. Liv. Animum filvestrem exue.e. Virg.

Le vin sait apprivoiser l'esprit le plus dur, & se rendre en badinant le maistre de ses secrets. Vinum ingenio ad movet lene tormentum, & area um confilium jocose

retëgit. Her.

Qui apprincisc les bêtes farouches. Magister ferarum, gen. magistii, m. S.n. * Mansaetarius, genit. man-

suatarii , m. (mot de la basse Latinité.)

APPROBATEUR, f. m. [Qui approuve une chose.] Pro-Lator. Approbator. Comprobator. Laudator, genit. oris, m. Cir.

Approbatrice, f. f. [Celle qui appreuve.] Laudatrix,

génit. laudatricis, f. Cic.

APPROBATION, s. f. [Témoignage qu'on donne de l'estime qu'en fait d'une chose.] approbatio. Comprobatio. Laudatio, génir. onis, f. Cic.

Son discours cut l'approbation de tout le monde. Illius

oratio fuit approbata ab omnibus. Quint.

Il emporta l'approbation de toute l'affinblée. Concionis approbationem habuit eu obtinuit ou consequitus cit

Je ne desire que l'approbation des gens de lettres. In litte-

rarum plaufum ire defidero. Plad.

Lorjone beaucoup d'honnisteté éclate dans la vie d'une personne, cela attire l'approbation de ceux avec qui l'on vit. Cum desorum elifect in vità, movet apprebationem corum quibascum vivitur. Cic.

APPROCHANT, m. APPROCHANTE, f. part. act. & adj. [wei approche.] Appropinquans, ginit. appro pinquantis, omn. gen. Accedens, cenit. accedentis, omn, gen. Cic.

La more approchant. Morte appropinquante, ablat. Cic.

APPROCHANT, [Qui a du rapport.] Accedens, ginit.

accedentis, omn. gen. Cic

Lo condition la plus affrechante de la liberté, qui a fine de rapport à la liberté. Conditio ad libertatem quam maxime accedens. Cie.

Oda a queique chose d'approchant de la vrai-semlleace. El ad similitudinem veri quoquo modo, accedit. Cic. Illud propius vero est. Liv.

Il lui a dorné venge mille sesseure, ou queique chose

d'approchant, c'est-à-dire, environ vingt mille sellerces. Dedit ipfi circiter settertium vicena. Suct. 1 on sous-enter d mallia.)

APPROCHE, f. f. [Action par laquelle une chose of rendue proche ou voifine d'une autre.] appropinquatio. gen. appropinquationis, f. Accessus, genie. accessus,

m. Appallus, génit. appulsûs, m. Cic.

Ceux qui font parvenus à une extrême vieilless, s'affigent des approches de la mort. Anguntur appropinq latione mortis confecti homines senectute. Cio

Les approches du Soleil. Solis appulsas ou accessas. * [le contraire of Solis discellus. Cic. Peloignement du St-

leil , lorsqu'it se retire de nous.)

Approches au pluriel, [se dit on terms de guerre de tons les travaux qui se sont pour s'avancer vers une Flace qu'on afiège.] Admotio, génit. amdotionis,

Il avoit commencé de faire des approches à la faveur des mantelets. aggerem & vincas ad oppidum agere ou admovere instituerat. Cas.

Faire les approches. Ad muros admovere machinas. Liv. Saccedere muris. Quint-Curt.

Il faiseit les approches de ses tours contre les onvrages de César. Turres ad opera Casaris appellebat. Cas.

Ils pouvoient aisement en empécher l'approche avec des leviers & des pierres. Potérant sulibus & lapidibus

accedentes repellere. Vitr. Approches au figuré, [Parlant des pas & des avances que les gens font pour s'accommoder.] conme, Il y a apparence que cet accommodement reusira, car chacun fait des approches de son costé, ou se relatibe de ses prétentions. Pax crit inter illos facilis, unulquisque enim de suo jure concedit, ou remittit,

APPROCHÉ, m. Approchée, f. Voyez Approcher APPROCHER, V. act. [Mettre une chose aupres d'une autre, la mettre proche.] Propius rom almovere, (admoveo, admoves, admovi, admotum.) ou adducere, (addico, adducis, adduxi, adductum.) Cie. eu agere, (ago, agis, egi, actum.) act. Caf.

Approcher les machines de guerre d'une muraille, ou contre une muraille. Machinas bellicas muris en ad

murum admovere. Caf.

Approcher ses troupes du retranchement des ennersis. Castris hostium aciem suam subjicere. Cas.

Approcher des échelles des murailles. Applicare secles

muris on ad muros. Liv.

APPROCHER, neut. [Venir proche quelqu'un.] Ad aliquem appropinquare, (appropinquo, as, appropinquavi, appropinquatum.) Accedere, (accedo, 15, accessi, accessium.) Cic. Adventare, (advento, as; adventavi, adventatum.) neut.

S'approcher d'une porte, des murailles. Accedere ad fores,

mænibus. Ter. Liv.

Toute l'armie de César approchoit. Cæsaris exercitus adventabat. Cic.

APPROCHER quelqu'un, ou s'Approcher de quelqu'un. Adire aligiem, (adeo, adis, adivi, alitum.) Accedere ed aliquiem. Accessum ad aliquem liabere. Aspirare ad aliquem. Cis.

Perfonne ne seaureit l'approcher. Aspirare nemo potest al illum. Cic. Adiri non potest. Nullus ad illum

adirus patet.

Il approchedes Grands ou près les Grands Deos propius contingit. Hor. Faciles aures Principum habet. Quint. Utitut samiliaritet magnatum consuctudine.

APIROCHER, [Istre pies d'arriver, ou sur le point d'arriver. I Propinquare appropinquare. Adrentare,

* Instare, (insto, as, institui, institum & instatum.) Adesse, (adsum , ades , adfui.) Impendere , (impendeo, es, impendi, impensum.) neut. Cic.

La mort approche. Mors adventat ou appropinquat ou

instat. Imminet fatum. Mors imminet. Cic.

Ma vie approche tous les jours de la mort. Mea vita morti quotidie propior cst. Fhad. Mors mihi quotidie appropinquat. Cic.

I'hiver approchoit, ou s'approchoit. Hyems appropin-

quabat ou appetebat. Cas. Cic.

La nuit s'approche. Nox appetit. Liv. Le printems. Ver

appetit. Var.

Le tems de ses couches approchoit, elle étoit toute prête d'accoucher. Partus propè instabat. Ter. Aderat mulieri partus. Celf. Appropinquabat partus. Cic. Menses jam illi acti erant. Propinqua paritudo ei appetebat. Plant.

APPROCHER, [Estre presque semblable.] Accedere ad aliquid, ou alicui rei, ou ad similitudinem alicujus

Approcher de la vertu de quelqu'un. Virtuti alicujus

accedere. Cic.

Il n'approche point d'eux en science. Multim ab ils dis-

tat doctrina. Cic.

J'aimois le caractere d'Alexis, parce qu'il approchoit fort du vostre, qu'il avoit de la ressemblance & du rapport au vostre. Alexidis manum amabam, quod tam propè accedebat ad similitudinem litteræ tuæ. Cic.

Sulpitius & Cotta ne scavoient pas lequel des doux approchoit le plus de la verité. Sane dubitate visus est & Sulpitius & Cotta, utrius oratio propius ad veritatem videatur accedere. Cic.

Approcher du file d'un Auteur. Assequi prope aucto-

rem stilo. Plin-Jun.

Le Poëte approche fort de l'Orateur. Oratori finitimus on proximus Pocta. Cic.

L'amour apprehe de la folie. Amor non procul abest ab

infania. Cic.

Cela approche sort du cristal. Ad viciniam cristalli des-

cendit. Plin.

s'Approcher, [Relascher quelqu'un de ses prétentions.] Remittere de suo jure, (remitto, is, remisi, remisifum.) Descendere ad æquas conditiones, (descendo, is, descendi , descensum.) neut.

APPROFONDI, m. APPROFONDIE, f. part pail. Voyez

APPROFONDIR.

APPROFONDIR, V. act. [Rondre profond, creuser.] Altiùs fodere, (fodio, is, fodi, fossum.) Desodere. act. acc. Plant. Colum. * Agere altius cunicules. Phad.

APPROIONDIR, figurément, [Creuser, pénétrer dans le fond de quelque affaire.] Altius perserutari, (perfrutor , aris , perscrutatus sum.) Diligentissime, ou à radicibus rimari, (rimor, aris, rimatus sum.) depon. acc. Quint. (ic. Phad. Omnibus vestigiis indagare, (indago, indagas, indagavi, indagatum.) act. acc Cic.

Si ce Pere de famille eut approfondi le mensonge, il n'eut pas détruit ses famille par un crime si détestable. Si hoc mendacium paterfamilias à radicibus rimatus fuisset, (on lit dans Fhedre rimasset) non evertisset domain

funesto scelere. Phad.

APPROFONDIR une matiere, [La troiter à fonds.] Intimam rei vim & natūram explicare, (explico, as, avi ois cui, atum ou citum.) Enucleare, penitusque de re aliqua disserere ou disputare ou tractare, (dissero, is, dissezui, dissertum: disputo, as, avi datum: tracto, as, avi, atum.) neut. Cic. In rem penitus descendere ou intrare, (descendo, is, descendi, descensum: intro, as, avi, atum.) neut. Cic.

APPOFONDISSEMENT, f. m. [Action par laquelle

APP on fait une fosse plus profonde.] Altior fossio, génit. altioris fossionis, f. Colum.

[Ce mot n'est point d'usage dans le sers nature!]

Approfondissement, au figuré, [L'aition d'approfondir une affaire.] Inquisitio. Investigatio, génit. onis, f. Cic.

APPROPRIATION f. f. [L'action d'approprier les choses] Vindicatio, genit. vindicationis, f. (les Juris-

consultes parlent ainsi.)

APPROPRIÉ, m. APPROPRIÉE, f. [Ajusté, cultivé, rendu propre.] Cultus Concinnus, a, um. Elegans, génit. elegantis, omn.gen. Cic.

On dit au Comparatif Cultior & hoc cultius , Concinnior & hoc concianius, Eleganios & hoceleganius; & au Superlatif Cul-tissimus, Elegantissimus, a, um.]

Tout est bien approprié, ou sien propre chez lui. Culta funt domi omnia.

Une métairie bien appropriée. Cultissimum rus, génit. cultissimi ruris, n. Colum.

Approprie, [Attribué.] Vindicatus, vindicata, vin-

dicatum. Voyez APPROBRIER.

APPROPRIER, V. act. [Ajuster, rendre propre.] Colere, (colo, colis, colui, cultum.) Concinnare, (concinno, nas, concinnavi, concinnatum.) Polire, Epolire, (polio, pòlis, polivi, politum.) act. acc. Cic.

Appreprier une planche de jardin. Aream concinnare.

On dit en ce sens figurément, Approprier un exeniple à fon sujet. Exemplum argumento accommodare, (ac-

commodo, as, avi, atum.) act.

s'Approprier une chose, [Se la rendre propre, se l'attribuer.) Sibi aliquid sumere ou assumere, (assumo, is, astumfi, astumtum.) Asterere, (assero, is, asterui, affertum.) Arrogare, (arrogo, as, arrogavi, arrogatum.) Asciscere, (ascisco, is, ascīvi, ascītum.) Vindicare, (vindico, as, vindicavi, vindicatum.) act. acc. Cic. Hor.

Quand on a de l'esprit comme vous en avez, on trouve toujours le moyen de s'approprier par ses difcours la gloire que les autres ont acquise avec bien . de la peine. Labore alieno partam gloriam verbis sæpe in se transmovet, qui habet salem qui in te est.

APPROUVÉ, m. Approuvée f. part. pass. Probatus.

Approbatus, a, um. Cic.

APPROUVER, V. act. [Donner son approbation, trouver bon. J Probare. Approbare. Comprobare. Laudare, (o, as, avi., atum.) act. acc. Cic.

Son ouvrage est approuvé, on a l'approbation de tout le monde. Illius opus omnium suffragiis ou omnium assensu approbatur. Cic.

Je n'ai pu appreuver une cupidité si criminelle & se abandonnée Mihi neutiquam probati potuit tain flagitiosa & tam perdita libido. Cic.

Je suis bien aise que vous approuviez ce que j'ai fait, que vous y donniez vôtre approbation. Meum factum

probati abs te gaudeo. Cic.

Approuver l'errour de quelqu'un. Alterius errorem adjuvare, (adjuvo, as, adjuvi, adjutum.) act. Cic. Album adjicere, errori alicujus, (adjicio, adjicis, adjeci , adjectum.) act. Plin-Jun.

[Cette deimere exarcition Latine vient de la contume qu'on avoit anciennement de marquer ce qu'on approuvoit avec des

pierres blanches.

Approuver les divertissemens de quelqu'un. Consentire alicujus studiis. Utroque pollice laudare ludum alicu-

[Cette derniere expression est empruntée des Gladiateurs quand ils combattoient; fi les Spectateurs mettoient les

ponues

pouces ensemble en joignant les deux mains & entrelaçant les doigts, c'étoit une marque qu'ils favornoient le Gladiateur qui etoit vaincu; & alors le vainqueur donnoit la vie au vainea; mais s'ils touinoient les pouces en joignant les mains c'eton un figne de name, & pour lors on ne faisoit point de qu'mier au venecu : cela s'appelloit Preme colluem Pief er le pouce, on I au line arricus pince, au contraire l'ertere pollicem Rennetier le pouce, c'est-à-dire, condamner. C'est ce que nous apprenons encore de ce vers de Juveral,

(Al unera nunceaunt, > ver's pelice rulgi quemlitet occidunt. On donne maintenant des spectacles, & quand le peuple tourne le pouce, on tue tout pour my plaire. On dissit dans la Religion des Romains, Advattuat rue aves. Les Auspices approuvent vostre ent.eprife, y sont favorables, car les Romains n'entreprenoient rien , qu'ils n'eussent auparavant consulté les

arutpices ou le vol des oiseaux.]

APPUREMENT, f. m. [Cloture d'un compte.] Ratio-

num confectio, génit. onis f.

APPURER un compte. V. act. terme de finances, [le faire clorre & payer le relique.] Conficere rationes, (conficio, conficis, confectum.) act. Cic.

APPUY, f. m. [Soutien, ce qui sert à soutenir & appayer quelque chose.] Fultūra , génit. fulturæ , f. Vitr. Liv. Colum. Plin. Fulmentum, génit. fulmenti, n. Var. Celf. Vitr. Solin.

APPUY, [Modillon ou corbeau, en Architecture, qui sort de la muraille pour soistenir une poutre.] Mutulus,

gen. mutuli, m. Colum.

APPUY, [D'un lit , les quenouilles qui soûtiennent les matelas, &c.] Fulcrum, gén. fulcri, n. Var. Prop. Juv. Appur fourchu, [dont on soutient les cabanes.] Cervus, génit. cervi, m. Virg.

APPUY-MAIN, [Petite baguette dont se servent les pein-

tres en travaillant.] Manus fulcrum, i, n.

Appuy dans le figuré, [Le soution de quelqu'un, ou d'une famille.] Columen, génit. columinis, n. Ter. Firmamentum, génit. firmamenti, n. Pixsidium, génit. prxsidii, n. Cic.

Avoir de l'appuy, avoir des amis. Valere amicis ou amicorum pratidio. Amicis ou amicorum potentia, fulciri ou muniri, pati Cic. (* le contraire est, ab amicis nudum esse & inòpem. Nullo amicorum pixsidio tegi. Cic. Estre sans appuy.)

Chrysippe passe pour l'appuy du Portique ou de la suite Storque, Putatur Chrysippus fulcire porticum Stoico-

rum. Cic.

Il sera l'appuy de ma vieillesse. Erit subsidium senection tis. Cic.

On dit proverbialement, Venir à l'appuy de la boule, [appuyer & soutenir de son crédit une affaire commen cée.] Rem inchoatam auctoritate ac gratia fulcire & fustinere. Cic.

Je seray à l'appuy de la boule, pour vous soutenir en cas de besoin. Ego in subsidiis hic ero succenturiatus, si

quid deficies. Ter.

APPUYÉ, m. Appuyse, f. part. pass. [Soutenu.] Fultus, fulta, fultum avec l'ablatif de la chose. Nixus, nixa, nixum, avec le même regime. Cic. Prop. * In nixus , a , um. Quint. Tacit. avec le datif de la chose , & dans Tite-Live un ablatis. Incumbens, gén. incum bentis, omn. gen. * Incamilens baculo. Virg. Appuve sur un baton. 4 Incumbens cardini. Piin. Appuyé sur un pivot. Incumbens columnis. Mart. Appuje sur des colomnes.

Demi-appuyé. Semifultus, a, um. Mart.

Appuye de la faveur, de l'amitié. Fretus, ou nixus gra-

tià, amicitià. Cic.

APPUYER, V. act. [Mettre un appuy peur seutenir.] Fulcire. Surfulcire, (fulcio, is, fulu, fultum.) Sultinere, (saltineo, sustines, sustinui, sustentum.) act. accuf. Celum,

Appuyer la vigne. Vitem adminiculate. Colum. & adminiculari. depon. Cic.

S'appuyer ou être appuyé. Niti. Adniti. Innīti, (nitor, eus, nixus sum.) on donne à ces verbes le datif ou

S'appuyer sur une javeline. Niti hasta Virg. Insistere hafta. Plin. Inniti hafta. Stat. (Ciceron a dit Innixus

in humeris, Appuyé sur les épaules.]

Il s'appuyoit sur un baton en marchant. Firmabat gradus baculo. Quint. Baculo innîtens ambulabat. Ovid.

S'appuyer contre un arbre. Applicare se ad arborem. Cas. Appuyer en une fignification figurée, [Sontenir quelqu'un ou une chose du son crédit, & de ses biens.] Fulcire. Sustinere. act. Cic.

On se préparoit d'ôter la vie à celuy, sur lequel le salut de la Republique estoit appuyé. Ei viro mors parabatur, cujus in vità nitebatur salus civitatis. Cic.

Appayer la république qui est sur son penchant. Rempublicam labantem & propè cadentem fulcire. Cie.

Il s'appuye ou il est appuyé du crédit de ses amis. Potentià & auctoritate amicorum fultus est. Cic.

Si vous voulez m'appayer dans cette occasion, je suis seur de l'affaire ou a'emforter l'affaire. Si hac in re sustinere me velis, rem auféram.

Nous avons appuyez l'injustice en soutenant le party de Métellus. Favimus injustitiæ, dum stetimus ab Metel-

lo, ou dum partes Metelli sustinuimus. Cic.

Appuyer se dit encore figurément pour Soutenir une chose par de bonnes raisons, par son crédit, par sa faveur. Aliquid rationibus, gratia, auctoritate fulcire. Cic. L'affaire est appuyée de plusieurs raisons fort bonnes. Plu-

ribus & gravissimis rebus causa fulta est. Cic. Appuyer un sentiment, [le fortifier, le défendre,] Opinionem firmare ou confirmare, (mo, as, avi, atum.)

act. abl.

On DIT S'appuyer sur un roseau, pour dire Avoir des esperances mal fondées. Spe levi niti. Cic.

APPUYER signifie encore, Pefer sur une chose, la presser. comme cette poutre appu; e sur mon mur. Trabs illa supra murum meum posita est, illumque premit. Appuper son eachet. Imprimere altius figillum.

Il n'ose encore s'appuyer sur les pieds, ils sont trep foibles. Pedibus infistere achue non poteit, adeò sunt debiles.

On DIT au figuré en ce sens Appuyer sur une raison, y faire fort. Intiffere rations, (infifto, is, inftiti, inftitum.) neur.

APRE, vojez ASPRE, &c.

APRENDRE, verez APPRENDRE, &c.

APRES, [Préposition qui sert à marquer la suite d'une chose were une autre, & particulierement dans le temps & dan le lieu.] Post. Secundum, avec l'accusatif. On a n is les sergents après luy ou à ses trousses. Ac-

cenfi illum infecuntur.

Il est si humble qu'il marche après les autres. Adeò humilis est & abjectus, ut ponè alios vadat.

No faites pas attendre après vous. Vide, ne sis in mora.

Terent. ON DIT Il eft comours atrès lui, pour dire Il le tourmen.

te & il l'importane. Semper illum inclamat & verb's subagitat. Plant. Alsidet ipsi censor molestus & gravis.

On DIT en termes de peinture & de sculpture, Ce pertrait est fait a'après nature. Hec pictura secundum ou ad naturam delineata on expressa est.

Aires (suivi d'un Infinitif.) ou après que Postquam. Posteaquam. Cic.

Après qu'on ent leu ces lettres, les vôtres furent luës. Sub cas litteras, statim recitatæ sunt tuæ.Cic.

Après Dieu les hommes sont très-utiles aux autres honmes. Secundum Deum homines hominibus

maxime utiles esse possunt. Cicer.

Après vous je n'aime rien tant que la solitude. Secundum te nihil est mihi amicius solitudine. Cic.

Nigidius le plus sçavant après Varron. Nigidius juxta Varronem doctifiimus. Aul-Gel.

Le sommeil ne vaut rien après avoir disné. Non est

bonus homini somnus de prandio. Plaut.

APRES, [Adverbe en nostre Langue quand il n'est suivi d'aucun cas qu'il régisse.] Post. Posteà. Deinde. Posterius. Post-hac. Cic. Post modum. Ter. Liv. Post modò. Liv. Dein. Terent, Inde. Exinde. adv. Liv.

Ceux qui viendront après nous, nos successeurs, nos descendans, la posterité. Posteri, génit. posterorum, m. pl. Posteritas, génit. posteritatis, f. Cic

Le jour d'après, le lendemain. Postridie. Postridie hujus

diei. Postero ou posterà die. abl. Cic.

Apres tout , tout bien consideré. Omnibus accurate perpeniis.

APRES tout , enfin. Denique. Cic.

L'APRÉS-MIDY, ON L'APRÉS-DISNÉ, S. f. Pomeridianum ou Postmeridianum tempus, génit. pomeridiani temporis, n. Cic.

Cy-après, [pariant du tems.] Posthac Deinceps. * Si l'on parle de quelque chose qu'on doit traiter dans un

ouvrage. Infra. adv. Cic.

APRES se dit proverbialement en ces manieres. Après la

panse vient la danse Post comain saltatio.

Après cela il faut tirer le ride, a ou l'eschelle, pour dire Quand en a veu cela il ne faut plus rien voir. Nihil supra. Ter. (il y a un verbe sous-entendu.)

APT , [Ancienne Ville de Provence , dont l'Eveque est premier suffragant d'Aix.] Apta Julia, génit. Apta

Juliæ, f. Apta Julia Vulgentium.

APTITUDE, s. f. [Disposition naturelle à une chose.] Habilitas, génit, habilitatis, f. Natura apta & habi

lis ad aliquid. Gic.

Il a de la capacité & de la disposition pour les lettres. Litteris ou ad litteras natus est. Litteris ediscendis est aptus & idoneus. Cic. * (le contraire est ad litteras minime natus. Qui n'a nulle aptitude aux lettres qu pour les lettres.)

AQUA-PENDENTE, [Ville de l'Estat Ecclesiastique, & Evêché suffragant de Rome. [Acula génit. Acula, f.

Aquila, génit. a, f.

AQUARIUS, f. m. [Le Verseur-d'eau , signe du zodiaque, qui est l'onzième à compter depuis Aries.] Aquarius , génit. Aquarii , m. Cic.

Le Soleil le parcourt au mois de Janvier, & on le marque ainsi-

dans les Almanachs. (2012)

AQUATILE, adj. m. f. [Qui vit dans l'eau.] Aquati-

lis & hoc aquatile. adj. Cic.

AQUATIQUE, (quelque-uns prononcent acatique.) adj. m. & f. [qui aime l'eau ou qui y croit.] Aquaticus, aquatica, aquaticum. Aquatílis & hoc aquatile. adj. Cic.

AQUEDUC s. m. on prononce akeduc. [La conduite des eaux.] Aquæ-ductus, génit. aquæ-ductus, m. Cic.

AQUERIR, voyez ACQUERIR.

AQUEUX, m. on prononce areux. Aqueuse, f. adj. [Qui tient de la nature de l'eau, & qui en a beaucoup.] Aquosus, aquosu, aquosum. Liv.

AQUILLE , [Ville d'Italie dans le Frioul sur le Constant de l'Ansa & du Torre.] Aquileia, gen. Aquileix, f. Cic.

LOUILIN, adj. m. on prononce axilain [Epithéte qu'on donne aux nez qui sont courbez par le bout comme le bec d'une aigle.] Aquilinus, aquilina, aquilinum. Plant. * Il a un nez aquilin. Est adunco naso. Terent.

AQUILON, f. m. on prononce axilon. [Vent qui souffle du rôte du Nord.] Aquilo, génic. Aquilonis, male.

AQU

Plin. Boreas , génit. Borca , masc. Corn-Nep. D'AQUILON. Aquilonaris & hoc Aquilonare, adj. Cic. Aquilonius, a, um. Boreus, Borea, Boreum, (🗪 ne trouve point Borcalis dans aucun bon Auteur.)

AQUINO ou aquin, [Ville Episcopale d'Italie en la Terre de Labour, qui est du Royaume de Naples.]

Aquinum, génit. Aquini, neut.

Qui est d'Aquino. Aquinas, génit. Aquinatis, com. g. AQUITAINE, [Province de l'ancienne Gaule.] Aquitania, génit. Aquitania, f. Ilin.

Qui est d'Aquitaine. Aquitanus, Aquitana, Aquitanum.

Tibul.

AQUITANIQUE, adj. m. & f. [d'Aquitaine.] Aquitanicus, Aquitanica, Aquitanicum. Plin.

L'Ocean Aquitanique, ou la mer d'Aquitaine. Octanus Aquitanicus, génit. Oceant Aquitanici, m.

ARABE, adj. m. & f. [Qui est d'Arabie.] Arabs, gen. Arabis, com, gen.

UNE ARABE, ou une femme Arabe. Mulier Arabs, gen. mulieris arabis, I.

Comme les Ara' es sont d'ordinaire cruels & avares; on dit en parlant d'un homme dur & cruel.]

C'est agir en Arabe, ou vous avez agi en Arabe. Factum est à vobis duriter. Ter.

C'est un Arabe, un avare, dur & cruol, qui tire jusques au dernier son. Durus est & immisericors. Cic.

ARABESQUE, adj. m. & f. [Qui concerne l'Arabie,]

Arabicus, & Arabius, a, um.

ARABESQUES dans l'Archirecture, [Certains rainceaux d'où sortent des feuillages qui sont faits de caprice, & qui n'ont rien de naturel.] Arabica ornamenta, gén. Arabicorum ornamentorum, n. plur.

ARABIE, [Grand Pais dans la partie occidentale de l'A-

sie.] Arabia, génie, Arabiæ, f. Cic. L'Arabie se divise en Petree, Deserte & Heureuse: les deux premieres sont au Turc, & l'autre à des Princes parti-

ARABIQUE, adj. Arabicus & Arabius, a, um. Plin. La Langue Arabique ou Arabesque. ou simplement

l'Arabe. Lingua Arabica.

ARAGON, [Royaume d'Espagne entre les Pyrennées du côté de France, Sarragosse en est la capitale.] Aragonia, génit. Aragoniæ, f.

[Il est entre la Navarte, la Castille & la Catalogne.]
ARAGONOIS, s. m. [Celuy qui est n' Aragon.] Arago-

nius, génit. Aragonii, m.

ARAGONOISE, [Celle qui est d'Aragon.] Aragonia, génit. Aragoniæ, f.

ARAIGNÉE, f. f. [Petit insecte venimeux.] Arancus, gén. aranei, m. Plaut. aranea, génit. araneæ, f. Phad. Petite arsignée, Araneola, génit, arancola, f. Cic. Ara-

ncolus , i , m. Virg in Culice.

Toile d'araignée. Aranea, génit, atanex f. Catul. Ovid. Aranez tela, génit. telæ, f. Plin. Opera aranearum, génit. operæ, f. Plaut. Araneum, génit. aranei, n. il faut sous-entendre opus.

Quelle peine y auroit-il d'ôter ces toiles d'araignées ou ces araignées? Quantum laboris esset tollere hæc aranea?

Ne t'ai-je pas commandé d'ôter ces araignées d'autour de ces pilliers? Nonne justi columnis dejici operas aranearum. Plaut.

ARAXIS ou ARAXES, [Riviere d' Arménie.] Araxes,

génit. Araxis, m. Virg.

ARBALESTE, on prononce ARBALETE, f. f. [Arc d'acier qu'on bande avec effort.] Scorpio, génit. scorpionis, m. Caf. Liv. Manubalista, génit. manubalista, f.

Végece dit que de son temps Scorpiones que seu M. Perrault a traduit dans Vittuve Aibalestes, étoient appellez Mannbalifta, pour les diftinguer des grandes Balifies ou Catapulter

qui n'estoient pas portatives. Ces petites machines estoient appellees Sergiones de leur estet, qui estoit de bles ser avec de petites steches, de mesme que le Scorpion bles seavec un petit aignillon, & à causé de la figure de leur are, qui representoit deux bras recourbez comme les pieds d'un Scorpion.

ARBALESTRIFR, on prononce ARBALETRIER, subst. m. [Qui est arme d'arbaleste.] Manubalistarius, gén.manubalistarii, m. Virg. Sagittarius, gen. sagittarii, m. Cic.

ON DIT par ironie, [Parlant d'un homme qui se vante fort, & qui fais le brave, principalement en amour.] C'est un grand Arbalestrier. Immodicus jaclator, gén. immodici jactatoris, masc. Claud. Paulò jactantior, cenir. paulo jactantioris, masc. Hor.

ARBALESTRIERS en architecture, [Jambes de forces , puces de bois servant à la charpente a'un bâtiment.] Petaftata, génit. parastatarum, masc. plur. Vitr.

ARBALESTRER en architecture, V. act. [Appuyer un batiment avec des arbalestriers.] Parastatis fulcire. act. acc.

ARBELLE, [Ville entre le Tigre & l'Euphrate, celebre par La défaite de Darius par Alexandre le Grand.] Arbela,

genit. Arbelæ , f. Quint-Curt.

ARBITRAGE, subst. m. [Jurisaiction qu'on choisit volontairement, & qui s'exerce en vertu du pouvoir donne par les parties.] Arbitratus, génit. arbitratus, masc. Plant. arbitrium, génit. arbitrii, n. Cic.

Mettre une affaire en arbitrage. Rem aibitrorum judicio permittere. Rem. arbitris disceptandam committere ou

credere ou demandare. act. Cic.

Nous sommes en arbitrage. Arbitrium litis est penes arbitros. Arbitrium litis in arbitros trajecimus. Ovid.

ARBITRAIRE, adj. m. & f. [Qui dépend de l'estimation des hommes, qui n'est point sixé par le droit ni par la loy.] Arbitrarius, arbitraria, arbitrarium. Place

ARBITRAL, m. ARBITRALE, f. [c'Arlitre.] Aibitralis & hoc arbitrale. adject. Macrob. * Un jugement arbi-

tral. Judicium ab arbitris datum.

ARBITRE, subst. m. [Juge choise par les parties pour terminer leurs different.] Arbiter. , génit. arbitri, m. Cic.

Disceptator & arbiter , m. Cic.

UNE ARBITRE, [Parlant d'une femme.] Arbitra, génit. arbitræ, f. Hor. Discepatrix, gen. disceptatricis, f. Cic. Choisir ou prendre quelqu'un jour arbitre. Arbitrium capere ou sumere ou assumere, act. Uti aliquo arbitro. dep. Cic. Ter.

Il prend mon maître pour arbitre. Ad meum herum ar-

bitrum me vocat. Plant.

Nommer un arbitre. Dicere aliquem arbitrum. Hor. ou statuere. Cic.

On lui a donné un arbitre sur ce differents. Arbiter datus est ei de re istà. Cic.

Estre arbitre dans un procès ou sur quelque different.

Arbitrum in rem esse. Cic.

LE LIBRE ARBITRE, Ou le franc arbitre, la liberté qu'on a d'agir ou de ne pas agir. Liberum arbitrium, génit. liberi arbitrii, n. Libera voluntas, génit. liberæ voluntatis, f. Cic.

ARBITRER, V.act. [Liquider, estimer une chose en gros.] Arbitrari, (arbitror, aris, arbitratus sum.) dep. Cic.

ARBOIS, [Fetite Ville de Franche-Comté, fameuse pour ses bons vins.] A:borosa, genit. Arborosa, f.

ARBOISE, subst. f. [Fruit de l'arboisser.] Arbutum,

génit. arbuti r. n. Virg. ARBOISIER, subst. m. [Arbre qui porte des fruits gros comme une prune.] Arbutus, génie. arbuti, f. Virg.

D'ALBOUTER. Arbuteus, a , um. Virg. AREORIR, V., act. [Planter en un sens figuré, car on ne dit point arborer un arbre; "mais bien Hanter un arbre. I mais on dit arborer des estendarts, le pavillen. Signa figere ou defigere, (desigo, is, defini, defixum) act. Sil-Ital, on attollere, (attollo, is, sustuli. sublatum) act. Plaut.

Nous arberames France ou le pavillon de France. Signoint imperii Gallorum fustulimus. Con me l'on parte sur mer. ARBORISTE, voyez & ecritez Herboriste.

ARBRE, subst. m. arbos ou arbor, génit, arboris, f. Cic. ARBRE fruitier ou arbre à fruit ou qui perte du fruit. Arbor fingifera ou pomifera ou fertilis. Sen. Col. Felix arbor. Orid. Cat. * (le contraire est arbor infructuofa ou sterilis ou infecunda ou infelix. Nullum fruction ferens arbor. Virg. Cel. Arbre qui ne porte print de fruit.)

ARBRE cultivé ou de jardin, arbre franc. Arbor farive. Plin. ou culta. Cic. Mitis arbor. Plin. * (le contraire est, arbor silvestris. Plin. on silvatica. Cat. on agrestis.

Cicer. Arbre Sauvage.

ARBRE de haut vent, en plein vent, en plein air, à haute tige. Arbor patenti & aperto aëre posita. Arbor just z magnitudinis. Arbor quæ ad justam magnitudinem sinitur excrescere.* (le contraire est arbor coacla brevitatis. Plin. Humilis & manu retenta arbuscula. Plin-Jun.) Arbre nain. [qui demeure toujours bas.] Arbor pumila,f. Arbre en espalier. Arbor extensa & muris applicita, f. Arbre en buisson. Arbor humilis & manu retenta. Flin-Jun. Arbre ou'on taille & qu'on façonne avec le ciseau.[comme la charmille & le chevre-feuille.] Arbor tonsilis, f. Plin. Arbre d'une belle venue, bien droit & bien fait. Arbor recta proceraque. Sen.

Jeune arbre. Novella arbor. * (le contraire est, arbor vetula & vetusta.Cic. Plin. Un vieux arbre.

Arbre qui porte deux sois l'an. Arbor bifera. Plin.

Qui porce trois fors. Arbor trifera. Colum.

Arbre qui perse de menus fruits on des graines. Aibor baccifera. Plin. * Arbre qui porce des gland. Arbor glandifera. Plin.

Petit arbre. Arbuscula, gen. arbuscula, f. Var. Colum. D'ARBRE. Arboreus, arborca, arboreum. Virg.

Lieu planté d'arbres. Arboretum, génit, arboreti, neut, Claud. Quadric. dans Aul-Gel.

Planter des arbres dans une terre. Agrum arbustare. act,

Les arbres portent plus ou moins une année qu'autre. Aiternat fertilitas arborum. Plin. Alternant fructum arbores. Plin.

Lieu planté d'arbres fruitiers ou d'arbres à fruit, un verger. Pomarium. Viridarium, gén. rii, n. arbustivus locus, génit. loci arbustivi, m. Colum.

Croître ou devenir en arbres. Arborescere, (arborese.) neut. Plin.

Qui émonde & élague les arbres, ou celui qui les cultive. Arborator, génit. arboratoris, m. Plin.

ARBRE a'un vaisseau, [Le grand mast.] Navis arbor. Juv. ARBRE d'un pressoir. Arbor torcularia, génie, arboris torculariæ, f. Cat.

ARBRE de généalogie ou généalogique. Graduum 'cognationis schema, gén. schematis, n. Graduum consanguinitatis descriptio, gén. onis, f. Cognationum stemmata, gén. stemmatum, n. pl. Arbor consanguinitatis, f. chez les Jurisconsultes

ARBRISSEAU, subst. m. [Petit arbre.] Arbuscula, gén.

arbufculæ, f Var.

Arbrisseau qui ne s'éleve jamais à la hauteur d'un arbre.

Frutex, génit. fruticis, m. Plin.

ARBRISSEAU qui ne jette que des verges & des sions, comme les coudriers.] Virgultum, gén. virgulti, n. Cic. Virg. Lieux où il y a des arbrisseaux. Frutetum ou frutectum, génit. fruteti , neut. Colum. Fruticetum , génit. fruticeti, neut. Herat. Plein d'arbrisseaux. Frutetolus, frutetola, frutetolum. Pin,

ARC subst.m. [Arcade.] Arcus, gén. arcus, m. Hor. arcus, génit. arci, m. Var. Fornix, génit, fornicis, m. Cic. Arc de triomphe, subst. m. arcus, génit. arcus, m. For-

nix, génit. fornicis, m. Cic.

On ne tiouve point Triumphelis areus dans les Auteurs Horace dit Imagines triun phales, les images des Ancetres qu'on partoit autretois à Rome dans les triomphes; & dans Ciceron Vehicula triumphilia, Chars de triomphe : ainsi on peut dire Accus triumphalis. On ne trouve cependant dans Ciceron qu' Arcus marmorcus, Fornix Fabianus, l'Arc triumphal qui fervit au triomphe de Fabienus. On se pout comenter de dire Arcus simplement pour un a c de trionghe.)

ARC, [Instrument qui sert à tirer des fléches.] Arcus,

génit. arcus, m. Cic.

Avoir un arc bandé. Tensum habere arcum. Phad. * (le contraire est arcum retensum habere. Phad. l'avoir debandé,)

Il a toujeurs son esprit bande comme un arc. Animum in-

tensum tanquam arcum habet. Cic.

On dit en maniere de proverbe & figurément, avoir plusieurs cordes à sen urc, pour dire avoir plusieurs moyens de sortir d'une affaire. Spe duplici uti, (utor,

uteris, usus sum.) dep. Ter.

ARC-EN-CIEL, [C'est une bande ou écharpe diversement colorée qui paroit dans une muce pluviense, & qui se fait par la reflexion des ra, ons du soleil.] Arcus colestis. Plin. arcus pluvius. Horat. Ingens arcus sub nubibus. Firg. Coloratus quodammodo arcus ex nubibus. Cic. Iris , génit. Iridis , f. Virg.

Estre courbé en sorme a arc. Arcuari, (arcuor, aris,

arcuatus sum.) passif.

En forme d'arc. Arcuatim. adv. Plia.

ARCADE, subst. f. [Voute courrie en arc.] Arcus, genit. arcus, m. Fornix, genit. fornicis, m. Cie. Fornicatio, genit. fornicationis, f. S.m.

Faire une arcade avec des pierres liées ensemble. Efficere arcum & ducere compagibus lapidum. Ovid.

Fait en arcade. Fornicatus. Confornicatus. Arcuatus, a , um. Plin. Vier. Cic.

ARCADIE, [Païs du Peloponnese.] Arcadia, genit. Ar-

cadiæ, f. Virg. ARCADIEN, subst. m. [Qui est d'Arcadie.] Arcas génit.

Arcadis, m. Arcadius, génit. Arca lii m. Juo. ARCADIENNE,] Celle qui est d' Arcadie. [Accadia, génit. Arcadiæ, f.

D'ARCADIE. Arcadicus, Arcadica, Arcadicum, Arcadius,

ARC-BOURANT, subst. m. [Qui appuye quelque édifice.] Anteris, gen. anteridis, f. Erisma, genit. erismatis, n. ou Erisma, gén. erismæ, fem. Vitr.

On DIT au figure il est l'arc-boutant de la tyrannie, il en est l'appuy & le soutien. Columen tyrannidis.

ARCEAU, subst.m. [Arc qui soutient une porte ou une fenêtre.] Arcus, génit. arcus, m.

ARCENAL ou Arcenac, subst.m. [Magasin des instrumens pour la guerre,] Armamentarium, génit. arma.

mentarii, n. Cic.

On dit au plurier Arcenaux selon Vaugelas. On dit plus communement Arcena: qu'Accenal au fingulier & toujours Accenaux au plurier. Quelques uns écrivent Arcenal.

ARCHAL ou fil d'Archal, [& non pas Fil de richar, comme le commun de Paris. Æreum stamen, génit. arei staminis. neut. Æs textile, génit. aris textilis, neut. Plin.

ARCHANGE, subst. m. on prenonce Arkange. [Qui tient un huitième rang dans la Hierarchie des Efrits celestes.] Archangelus, génit. Archangeli, m.

ARCHE, subst. fem. [Ouverture ceinturée.] Arcus, gén. arcus, m. Fornix, génit. fornicis, m. Cie.

ARCHE DE NOE, Navire que Noé construisit par l'ordre

A R'C

de Dieu pour se sauver du naufraga dans le déluge universel.] Arca, gen. arca, f. Navigium, gén. navigii, neut.

AR CHE-D'ALLIANCE dans la Loy de Morfe, 7 où estoit enfermées la Manne, les Tables de la Loy, & la Verge de

Meyse] Fæderis arca, gen. acca, f.

ARCHER, subst., m. [Celui qui est armé d'un arc pour tir'r des fléches.] Sagittarius, gén. sagittarii , m. Cice. ARCHER du grand Provost. Tribuni capitalis sagittarius,

m. ou Satelles, génit. satellitis, m. Archer de Ville. Urbanus sagittarius, m.

ARCHER du Guet. Vigil nocturnus, génit. vigilis noctur-

ni, masc.

On DIT proverbialement & figurément, C'est un franc Archer, [parlant d'une femme hardie & effrontée.] Audacissima & procacissima mulier, gen. audacissimæ & procacissimæ muliëris. Mulier proverva & projecta ad audendum & multæ frontis. Ces mots sont de

ARCHET, subst. m. [Petit instrument dont on touche le violon & la viole.] Plectrum, génit. plectri, n. Cicer. Il est compose d'un baton ou d'un bem qui soutient le crin; de 80 ou 100, brins de crin de cheval ou de loye, & d'une Demi-roue qu'on appelle Hausse, qui entretient ses hlets dans une tension convenable

ARCHET de Serrurier, [Verge de fer ou balaine qui fait ressort, & dont il se sert pour percer les cless.] Arcus ferreus, genit arcus ferrei, m.

ARCHÉTYPE adject. [Original.] Archetypus, a, um.

Plin. Tim.

ARCHEVESCHÉ, subst. masc. on prononce Archevê-CHÉ. [Province qui est sous la jurisdiction spirituelle d'un Prélat qui a des suffragans sous lui.] Archiepiscopi diccesis, zénit. Archiepiscopi diccesis ou diceceseos, f.

[Mot confacté dans l'Eglise, aussi bien que ceux qui suivent, pour exprimer des Dignitez Ecclesiastiques. On compte dix

huit A chevechez en France: 7

Archevische, [Diznité d'Archevêque.] Archiepiscopātus, génit. Archiepiscopatûs, m.

ARCHIVISCHE, [La Maison où demeure l'Archevêque.] Archiepiscopi, ædes, génit. ædium, f. pl. ou mansio génit. mansionis, f.

ARCHEVESQUE, subst. masc. on prononce Archevêque. [Prélat metropolitain, qui a plusieurs suffragans sous tui.] Archiepiscopus, génit. Archiepiscopi masc. Le mot d'. Archere que n'est d'usage en France que depuis

Charlemagne.

ARCHIDIACONAT, subst.m. [Office ou charge d'un Archidiacre.] Archidiaconatus, gén. Archidiaconatûs, m. Archidiaconi munus, génit. muneris, neut,

ARCHIDIACONE, subst.m. [Certaine partie d'un diocese sujette à la visite de l'Archidiacre. J Archidiaconi

forum, génit. fori, neut.

ARCHIDIACRE, subst. m. [Le premier des Diacre dans une Eglise.] Archidiaconus, génit. Archidiaconi, m. [l'Archidiacre a droit de visiter les Paroisses de son canton, pour voir si les vaisseaux acrez & les ornemens sont dans la décence, & pour faire rendre compte aux Fabriciens du revenu des Fabriques de la campagne en presence des Curez : peuvent aussi en passant recevoir les plaintes qu'on fait des Curez, & en faire leur rapport à l'Evêque. Ce qu'ils sont deplus aujourd'hui est une pure usurpation.]

ARCHIDUC, subst. m. [Dignité superieure à celle de

Duc. Archidux, génit. archiducis, m.

[Mot barbare en Latin composé d'un mot Grec & Latin, confacré toutefois par l'ulage.

ARCHIDUCHESSE, subst. f. (Femme d'un Archiduc.)

Archiducissa, génit. æ, f. ARCHIDUCHÉ, subst.m. (Dignité d'Archiduc.) Atchiducatus, génit. Archiducatus, m.

ARCHIEPISCOPAL, maic. Archiepiscopale, fem. [Qui appartient à l'Archeveque.] Archiepiscopalis & hoe Aremepitopale, adject

ARCHIEPISCOPAT, subst.m. [Dignité d' Archeveque.] Archiep leopatus, genit. Archiepileopatus, m.

ARCHI-FRIDON , faioil. m. [Un maitre fripon.] Infignas nebulo, gen. infignis nebulonis, m. Cic. Magnus nebulo, m.

ARCHIPFL ou MER BLANCHE, & autrefois LA MER IGEE, [Larrie de la mer Méditerranée entre l'Europe & l'Afic.] Ageum maie, gen. Ægei maris, n. Cic.

ARCHIPRESTRE, fubit.m. on prononce Archipretre. [Cure etalli dans les viiles, qui reçoit les Mandemens de l'Evique, & qui a soin de les envoyer aux autres C: - sz les Converes.] Archipresbyter, génit. Archipresbytěri, m.

AKCHITECTE, fabit, m. [Celvi qui ordonne un bâtiment & qui le conaure.] Architectus, génit. architecri, m. Cie. Architecton, gen. architectonis, male. Plant. Architector, genit. architectoris, m. (ce der-

v.s. r mor oft in pect.)

Un architecte doit être médiocrement instruit dans les arts, qui appartiennent à l'architecture, afin que s'il ui necessaire d'en juger & de les examiner il n'ait pas la honte de demeurer court. Architectus ex singulis doctrinis partes & rationes earum mediocriter habeat notas, eas our necessaria funt ad architecturam, uti si quid de his rebus judicare & probare opus fuerit, ne deficiatur. Vitr.

L'architette doit seavoir la jurisprudence des coûtumes des lieux pour la construction des murs mitoyens, des égouts, des toicts & des cloaques, pour les veues des batimens & pour l'écoulement des eaux. Jura nota habeat oportet architectus, que necessaria sunt adificiis communibus parietum, ad ambitum stillicidiorum & cloacarum & luminum, item aquarum ductiones. Vitr.

ARCHITECTURE, subst. fem. [l'Art ou la science des batimens.] Architectura, gen. architectura, f. Cicer. architectonice, genit. architectonices, f. Quint.

L'ARCHITECTURE est une science, qui doit estre accompagnée d'une grande diversité d'estude & de connoissance, par le moyen desquelles elle juge de tous les ouvrages des autres arts. Architectura est scientia pluribus disciplinis & variis eruditionibus ornata, cujus judicio probantur omnia que ab corteris artibus perficiuntur opera. Vitr.

ARCHITRAVE, subst. f. [Partie de la Colomne, qui est au dessous de la Frise & au dessus du Chapiteau,

Epistvlium, ii, n. inisud or Vitr.

[Les Maçons prononcent Arkitrave, & le font de masculin gen-Virruve appelle Trabes liminares alarum, les Architraves soutenus par des colomnes qui sont aux coltez des vestibules, & qui en font les ai es.]

ARCHIVES, subst. fem. [Chambre où l'on garde les titres & papiers d'une maison ou d'une Communauté.] Tabularium, genit. tabularii, neut.Cic. Archivum, gen archivi, n. Ulp.

ARÇON, subst. m. on prononce arson. [Petit arc.] Ar-

cus, génit. arcus, m.

Faire perdre les arçons à un cavalier, le desarsonner. Equitem e sellà ou ex equo dejicere ou excutere ou de-

On DIT figurément Faire perdre les arçons à quiqu'un, lui faire perdre la tramontane ou la presence d'esprit. Mentem alicui excutere. Plin-Jun. De gradu dejicere aliquem, Cicer. Verbis protelare aliquem. Terent.

ARCTIQUE, adject. [Septentrional.] On dit le Pole Arctique. Avis Boreus, genit. axis Borei, masc. Ovid. Summus cardo qui est post stellas Septentrionum, gen. fummi cardinis,&c. Vur. Vertex semper nobis sublimis, gen, verticis nobis fublimis, mascatirg. Polus arcticus ad Aquilonem spectans, gen. Poli Arctici spectan-

tis ad Aquilonem, masc. H) gin.

[C'est l'epithete qu'on donne au Pole qui est élevé sur nôtre horison: ainsi nomme à cause des étoiles de la petite Ourse

nommee Arctos

ARCTURE, subst.m. [Ourse ou estoile qui est sur la cuifse du Bostes. [Arcturus, génit. Arcturi, m. Plant. il le nomme ainsi, parce qu'il est a la queue de l'Oarse]

ARDEMMENT, adv. on prononce ardammant. [Avec ardeur.] Ardenter. Flagranter. (on die Ardentius , Flagrantius, plus ardemment: Ardentissime, Flagrantissi. me, tres-ardemment.) adv. * Ardenti studio. Acri animo ac studio. abl. Cic.

ARDÉES ou ARDRES, [Riviere de Normandie , qui se jette dans l'Ocean auprés d'Avranches.] Ardea, géme.

ardex, m. ardurus, génit. arduri, m.

ARDENNES, [Grande Forest des Pais-Bas.] arduenna

filva, génit. Arduennæ filvæ, f.

ARDENS, subst.m. on prononce ardans. [Certains météores ou feux folets qui se forment de quelques exhalaisons grasses qui s'enflamment dans l'air.] Ignes nocte errantes génit. ignium nocte errantium, m. plur.

ARDENT, m. on prononce ardant. ARDENTE, f. adj. [Brulant & enflammé.] Ardens, génit. ardentis, omn. gen Candens, gén. candentis, omn. gen. Cic. Var.

Un soleil fort ardent, fort brulant. Flagrantissimus fol.

ARDENT dans un sens figuré, [Parlant d'une personne qui a bien de l'ardeur, bien du feu.] Qui est ardent pour une chose. Ad aliquid ou re aliqua ardens ou fervens, génit. entis, omn. gen. Fervidus, a, um. Acer, acris, acre. Cic.

Ces adjectifs ont leurs degrez de comparaison; car on dit Ardentior & hoc ardentius, Flagrantios & hoc flagrantius, Acrior & hoc acrus, plus ardent: & Ardensi simus, Flagrantissimus, & Acerrimus, a, um. au Superlatif.

C'est un homme ardent, ou c'est un ardent. Ardens homo. Virg. Fervidi animi vir. Liv. Flagrantissimus ho-

mo. Cicer.

Il est fort ardent à l'estude. Acri animo incumbit in studia. Cic. Summo discendi studio ardet ou flagrat. Cic. Il est ardent dans ses désirs. Ardenter res cupit. Ardentiore studio res appetit. Cic.

Il est fort ardent après l'or. Æstuat in aurum. Claud.

* Au gain. Avidior ad rem. Ter.

ARDEUR, subst. f. [Chaleur ardente du feu.] Ardor ; génit. ardoris, m. Cic.

Ardeur du soleil. Solis ardor ou fervor. Æstus , gén. xstus, m. Cic. * Estre brulé de l'ardeur du Soleil. Solis ardore torreri. Cic

ARDEUR en un sens figuré, [Feu de l'esprit, chaleur qu'on a pour les choses & pour les personnes.] Ardor. Fervor. Æstus, m. Cic.

Son ardeur ou son seu s'est ralenti. Ardor animi cons : dit Cicer. on recedit Plin.

Ils augmentoient l'ardeur de l'armée. Ardorem exercitus intendebant. Tacit.

Il a bien de l'ardeur pour les loisanges. Iniit eum magnus laudum ardor. Stat.

ARDILLON, subst.m. [Partie pointue d'une boucle, què fert à arrêter les sanzles ou courroyes.] Fibula, gén. fibulæ, fem. Quint.

ARDOISE, subst. fem. [Pierre bleuë & fossile qu'ou coupe en feuilles déliées pour couvrir des maisons.] Later arelius, gen. lateris arelii, masc. Ardosia, génie. ardofiæ, fem.

Pulander fur Vitruve les appel'e Lapidis carulei settiles lamie ne on timne, f. plus. ;

Piii

Aresia, génit. aresiæ, f.

ARDRES, [Ville de Picardie.] Ardea, génit. Ardea, f. ARENE, subst. f. [Menu sable.] Arena, génit. arenx, f. arenüla, génit. æ f.

Mrens au jugement de César en ses livres de l'Analogie, ne se mettoit qu'au pluriel, & Frontin témoigne la même chose;

néanmoins Virgile en a usé autrement.] ARE'NE, [Lieu sablé dans les Amphithéatres à Rome, où

combattoi nt les gladiateurs.] Arena, a, f. Plin. [Delà font venuës ces manieres de parler figurées. Descendere in arenam, Venir sur l'arene en dans le champ de bataille pour combattre; & cette autre Consilium in orena, Conseil pris sur le champ & fur le lieu du combat.]

AREOPAGE, subst. m. [Tribunal des Athéniens, qui se tenoit dans un petit bourg où il y avoit un Temple de Mars, qui luy a donné son nom. J. Arcopagus, génit. Areopagi, m. Cic.

ARÉOPAGITE, subst.m. [Un des Juges de l'Aréopage.]

Areopagites, génit. Areopagita, m. Cic.

Solon établit les Aréopagites. Areopagitæ à Solone constituti funt. Cic.

ARESTER, &c. Voyez ARRESTER; &c.

AREZZO, [Ville d'Italie en Toscane & Evêché de la Province Romaine.] Aretium, génit. Aretii.

ARGEMONE, subst. f. [Espece de pavot sauvage qui est bon pour les tayes des yeux.] Argemone, génir. arge mones, f. argemonia, génit. argemoniæ, f. Plin.

ARGENS, [Riviere de Provence, qui se jette dans la mer près de Frejus.] Argenteus, génit. argentei, malc.

ARGENT, subst. masc. on prononce arjant. [Métail fort blanc & fort dur. [Argentum, génit. argenti, neut. Cic. Argent fabriqué ou mis en œuvre, ou de la vaisselle à'argent. Argentum, génit. argenti, neut. (mis feul.) Argentum factum, n. Cic. * (le contraire est argentum infectum. Liv. Argent en masse ou en lingot.)

Argent affiné, ou éparé. Argentum purum. Jav. Argentum purum putum. Aul-Gel. Argentum purgatum. Plin. * Argent tres-fin & tres-pur. Argentum pustulatum. Suet, Pustulatum & Pusulatum. (on doute de ces deux

derniers mots.)

L'éclat ou le brillant de l'argent. Argenti splendor, génit.

splendoris, m. Hor.

Veines d'argent. Argenti venæ, génit. venarum, f. plur. Argent battu & réduit en feuilles. Argentum in tenues laminas ductum. ou tenuatum.

Argent trait. Argentum ductile, génit. argenti ducti-

lis, neut.

ARGENT, [Parlant en general de toute sorte de Monnoye dont on se sert dans le commerce.] Argentum, i, neut. Plaut. Ter. Hor. Pecunia, génit. pecuniæ, f. Numi ou Nummi, génit. nummorum, m. plur. Cic.

ARGENT, [Monnoye seulement faite d'argent.] Argentum agnatum, neut. Cic. argenti nummus. Nummus ar-

genteus, m. Plaut.

Il aime l'argent, Suspicit argentum. Paller amore argenti. Horat. comme qui diroit, La passion qu'il a pour l'argent le rend tout passe. * Faute ou disette d'argent. Nummaria difficultas, génit. nummariæ difficultatis, fem. argentaria inopia, génit. argentaria inopiæ, fem. Cic. Plaut.

Il a faute ou disette d'argent, il manque d'argent. Numaria difficultas eum tenet. Cic. Est illi inopia rei pecuniaria. Cic. Est illi inopia argentaria. Plaut.

N'avoir point d'argent comptant. Pecuniam numeratan non habere in præfencia. Cic. Ad manum pecunian. non habere. Tacit.

On ne trouve plus d'argent à emprunter. Aig ntum nui quam invenitur mutuum. Plaut.

Il y a jeu d'argent à l'épargne, en en corribe de tous

ARG

les costez pour en donner aux soldats, qui ont bien servi. Incredibiles angustiæ pecuniæ publicæ, quo conquaritur undique, ut optime meritis militibus promifsa solvantur. Cic.

Argent à mettre en rente. Pecunia calendario destinata.

Pecunia in calendarium converfa.

[Les Rentes e payoient entierement à Rome le premier des Mois, qu'on nommoit Calendes.]

Amasser ou faire de l'argent. Pecuniam, facere ou con-

flare ou cogere. Cic.

Amasser bien de l'argent, se faire riche en peu de temps. Venire ad maximas opes ou pecunias ou divitias paucis annis. Cic. Plaut.

Amasser de l'argent par toutes sortes de moyens. Pecuniam

zruscare on corradere. Plant.

Attraper de l'argent à quelqu'un. Emungere aliquem argento. Ter. Aliquem argento circumvertere. Plant. on circumvenire. Ter.

Donner son argent à interest ou à rente Locare argentum.

Locare argentum menori. Plaut.

Il est affamé L'argent. Est illi fames & sitis argenti. Horat .

Depenfer, manger son argent. Argentum absumere. Plant. Adedere argentum. Cic.

Dépenser l'argent d'autruy. Conficere argentum alicujus. Terent.

Vous ne m'avez point marié à de l'argent, mais à un homme. Non me tu argento dedisti, sed viro. Plant.

Faire argent de quelque chose. Pecuniam ex re aliqua

Prester de l'argent à quelqu'un. Alicui copiam facere argenti. Credere alicui argentum. Mutuum argentum alicui dare. Plaut. Cic.

On vous a donné à prendre l'argent le plus liquide ou le plus comptant. Pecunia expeditissima tibi decreta est. Cic.

Rendre l'argent à celuy qui nous l'a presté. Argentum alieni rescribere. Nummos alieni reponere. Plane. Terent.

Avancer de l'argent à quelqu'un, luy en donner d'avance. Præ manu dare alicui pecuniam. Ter.

Donner de l'argent à quelqu'un pour l'empescher de parler. Aftringere linguam alicujns mercede. Cicer. Linguam alicui præcludere. Phad. (on peut ajoûter argento ou pretio.

On ne scauroit mieux employer son argent qu'à cela, on n'en peut jamais faire un meilleur en ploy. Pecunia me-

lius poni nusquam potest.

Emprunter de l'argent. Mutuas pecunias sumere. Plane.

Mutuum rogare. Plaut.

Argent qui ne porte point d'interest ou qui ne prosite point Pecunia otiosa. Plin-Jun. Nummi vacui, masc. plur. Scav. * (le contraire est Pecunia quæstuosa ess fænore occupata. Argent qui profite & qui est mis à interest.

Faire profiter son argent. Pecuniam occupare. Cic.

C'est un homme à argent, qui fait tout pour de l'argent.

Venalis homo. Saluft.

Avec de l'argent on a de la noblesse & de la heauté, Genus & formam donat regina pecunia.* Avec de l'argent on a des honneurs. Dat census honores. * Avec de l'argent on se fait des amis. Census dat amicitias. Horat. Il n'y a point a'inventions qu'il ne seache pour avoir de l'argent. Omnes vias pecunix novit. Cie.

Qui a bien de l'argent. Benè peculiatus ou nummatus,

a, um. Plaut. Pecuniosus, a, um. Cic.

Il a bien de l'argent en contrats ou en oblitations. Pecuniam habet in nominibus. Habet argentum in tabulis debitum. Cie.

Je ne seay ce que mon argent devient. Ratio mili im. pensarum non constat. Suet,

Retenir l'argent fans le rendre. Supprimere nummos ou

ARGENT, [qui servoit à Rome pour sournir à la dépense des jeux publics, & à récompenser les Comédiens.] Lucar, genit. lucăris, neur.

[Ce mot telon faint Ifidore vient de l'ueus , qui fignifie un Bois, parce que l'argent qui provenoit de la coupe des Bois publics;

etoit dettine à cet utage.]

On DIT proverbialement Argent comptant porte médic ne. Præfens argentum, præfens medicina. * L'argent est le nerf de la guerre. Nervus belli pecunia. Cic. c'est-à-dire, que Sans argent on ne peut faire la guerre. * Point d'argent, point de Suisses. Ut ab Helvetiis non fine stipendio, sie à nemine fine lucro, præstatur auxilium. ' Qui a de l'argent a des pirouettes, Jour dire qu'Un homme qui a de l'argent ne manque de rien. Multa habenti nihil deest. Quidvis nummis præsentibus opta & veniet, Clausum possidet arca Jovem. Petr. c'est à-dire, Un coffre plein d'argent vaut un Jupiter. * Il vaut trop d'argent, il vaut beaucoup. Hunc auro decet expendi. Plant.

ARGENT VIF ON VIF ARGENT , f. m. [Mercure , fubflance liquide, acide, subtile & aeree.] Argentum-vivum, genit, argenti-vivi, neut. * (Pline l'appelle encore Vomica liquoris aterni & rerum omnium venenum. * Les Philosophes employent le mot Hydrargyrum, gén.

i , n. qui est grec.

D'ARGENT, ou Qui est a'argent, Argenteus, argentea, argenteum, Cic,

Mejie d'argent, argentosus, a, um. Plin.

ARGENTAN, sur Orne, on prononce Argantan. [Ville de Normannie.] Argentomum, génit. Argentomi, neut. Argentomigum, genit, Argentomigi, neut.

[Il ne la faut pas contondre avec Argentan ou Argenton sur la

Creule dans le Berry. J

ARGENTÉ m. ARGENTEE, f. [Coloré ou couvert d'argent.] Argentatus. Inargentatus, a, um. Plin.

ARGENTER, V. act. on prononce arjenter, [Colorer ou couvrir d'argent,] Aliquid argento obducere, (obduco, is, obduxi, obductum,) Cic. Plin, Alicui rei colorem argenteum inducere, (induco, inducis, induxi, inductum,) act. Plin.

AAGENTERIE, f, f, on prononce arjanterie. [De la vaisselle d'argent, ou des utensiles d'argent.] Argentum, génit, argenti, neut. Argentea vala, génit, ar-

genteorum vasorum, neut. pl. Cic.

ARGENTEUX, m. on prononce arjanteux. ARGENTEUse f. adj. [Accommodé, & qui a de l'argent mignon.] Bene peculiatus. Numosus. Pecuniosus, a, um. Plaut.

Ce mor est bas, & peu en u'age dans notre Langue. ARGENTIER, f. m. on prononce arjantier. [Officier d'un Prince ou d'un Seigneur, qui resoit & garde l'argent, pour servir aux besoins des Prince.] Administrator & custos pecuniæ (alicujus Principis.) génit. administratoris & custodis, m. Administer & curator pecuniæ, m.

[On peut se servit d'Argentapius gonit. argentarii, m. qui signifie dans Plaute & ailleurs un Banquier, & meme dans les vieux titres en donne ce nom eux Changeurs.

ARGENTIN, m. on prenonce Arjantin. ARGENTINE, f. adj. [Qui a la couleur ou le son de l'argent.] Argenteus, argentea, argenteum. Ovid.

Une fontaine orgentine, dont les eaux sont claires comme de l'argent. Fons argenteus, génit. fontis argentei,

m. Ovid. Fons splendidior vitro. Hor,

ARGENTINE, f. f. on pronence arjantine. [Herbe qui a le dessus de la semille tout blanc comme de l'argent.]

ARG Argentina, génit. argentinæ, f. [On trouve The d trum & Thaltetrum dans Pline; mais on ne con. vient pas bien fi ce nom veut figni fier l'Argonine.]

ARGENT-VIF , Voyez fur ARGENT.

ARGIE, [Contrée du Péloponése.] Argolis, génit. Argolidis, f. Argia, génit. Argix, f. Strab.

ARGIEN, m. [Celuy qui eft d'Argie.] Argivus, argiva, argivum. Virg. Argolicus, gémt. argolici. m. ARGIENNE, [Celle qui est d'Argie.] Argiva. Argolica, génit. æ, f. Virg.

D'ARGIE, [Qui concerne le Pais.] Argivus. Argolicus,

a, um. Firg

ARGILLE, f. f. [Terre graffe à faire de la poterie.] Argilla, génit. argillæ, f. Cic

D'ARGILLE. Argillosus, argillosa, argillosum. Col. ARGILLEUX, m. ARGILLEUSE, f. adj. [Sui est d'ar-

gille.] le même,

ARGO, [Vaisseau qui porta les Argonautes allant à la conqueste de la Toison a'or.] Argo, seul, génit, argus, f. ou Argo navis, génit. argo-navis, f.

ARGONAUTES, f. m. [Hiros de la Grece qui pafferenz à Colchos, & en rapporterent la Toison d'or.] Argo.. nautæ, génit. Argonautarum, m. plur.

Les Poères dife it que ces Heros furent quatorze, dont Jason étoit le Chef.

ARGOS. [Ville du Péloponése.] Argos, neut.

Ce met est neutre par sa termination, parce qu'en Grec il est de la premiere declination des contractes dont tous les noms. en os sont neutres aprum equis Argos, dit Horace: ce mot en masculin au pluriel Argi genit. Argorum qui vient du singulier Argui, & qui se decline en tous les cas. Il se prend autif bien pour les peuples que pour la ville.]

ARGUER, [Trouver à redire à quelqu'un & le repren-. dre.] Arguere, (arguo, is, argui, arguitum.) Argutare, (argūto, argutas, argutavi, argutatum.)

act. accuf.

Mot bas & rare dans l'usage.]

ARGUMENT, f. m. on prononce argumant. [Sujet 5" matiere d'un discours.] Argumentum, génit, argumenti, neut. Ratio, génit. rationis, f. Cic.

ARGUMENT, [Syllogisme en Philosophie.] Argumentum, i, neut. Argumentatio, génit. onis, f. Syllogismus,

génit, fyllogismi, m.

Un fort Argument. Argumentum firmum ou validum ou grave, Cic, * Un foible & languissant, Argumentum frigidum & vanum. Quint, * Argument qui n'eft pas insorme, qui est vicieux. Argumentum vitiosum. *Argument captieux, Sophisma, génit, sophismatis, neut. Fallax conclusio, génit, conclusionis fallacis, f. Cic. Mettre un argument en forme ou selon les regles de la Logique. Syllogismum ou argumentum ex Dialecticæ

przeceptis contexere ou componere. Serrer un argument. Argumentum astringere. Cie. (le contraire eft Dilatare argumentum. Estendre son argu-

ment, son raisonnement.)
ARGUMENTATION, s. f. on prononce, argumantation. [Syllogisme dont en se sert en Philosophie.] Argumentatio, génie. argumentationis, Argumentum, génie. i , neut. Cic.

ARGUMENTER, V. act. on prononce argumanter. [Raisonner par arguments.] Argumentari, (argumentoc.

aris, argumentatus sum.) dep. Cie.

ARGUTIES, f. f. [Subrilité d'esprit.] Argutiæ, génit. argutiarum, f. pl.

Mot qui n'est point en usage

ARICIA aujourd'huy LA RICCIA, [Petite Ville dans le campagne de Rome.] Aricia, génit. Ariciæ f. Cic. ARIDE, adj. in. & f. [Sec.] Aridus, arida, aridum.

Qui fait au Comparatif Aridior & hoc aridius, & ate Suberlatif Aridissimus , a , um. Cte.]

Des terres arides. Arva arida, n. pl. Ovid

ARIDE dans le figuré, [Sec.] Aridus. Siccus, a, um. Cic. On DIT Un discours aride & sec. Genus sermonis aridum. Sicca oratio. Cic. * Une narration aride & seche. Narratio arida ac jejuna. * Quint. Un esprit aride, sec, qui ne produit rien. Aridum ou infelix ingenium. Cic.

ARIDITÉ, f. f. [Secheresse.] Ariditas, génit. ariditatis, f. Aritudo, génit. aritudinis, f. Plin. Var. Plaut. siccitas, génir. siccitatis, f. Cic.

(On DIT Siccitas orationis. Cic. Une secheresse de dis-

cours, un discours sec & aride.)

ARISTARCHE, f. m. [Grammairien fort habile, critique & censeur rigide des ouvrages.] Aristarchus, génit. Aristarchi, m. Cic.

[On le dit figurément pour un critique des ouvrages d'autruy,

Tu es Aristarchus orationum marum. Cic.]

ARISTOCRATIE, f. [Espece de gouvernement politique, qui se fait par un petit nombre de personnes.] Aristocratia, génit. aristocratiæ, f. deisonpanus Forma Reipublicæ in quâ optimates præsunt.

ARISTOCRATIQUEMENT, adv. a esoneatinas. Cic.

(Mot grec.)

ARISTOLOCHE, f. m. [Plante medecinale.] Aristo-

lochia, génit. aristolochiæ, f. Cic.

ARITHMÉTICIEN, f. m. [Qui sçait l' Arithmétique ou le calcul.] Arithmeticus, génit. arithmetici, m. (Ciceron a dit In arithmeticis exercitatus. Arithmeticæ

ARITHMETICIEN, [Qui enseigne l'Arithmétique.] Arithmeticæ doctor. Arithmetices doctor ou professor,

oris, m

ARITHMÉTIQUE, s. f. [L'art de supputer, la science de compter & de calculer.] Arithmetice, génit. arith-

metices, f. Arithmetica, génit. Arithmetica, f. Cic. ARLES sur le Rhosne, [Ville Archiepiscopale de Provence.] Arclate, génit. Arclates, f. Suet. Arclas, génit. Arelatis, f. Auson.

D'ARLES, Arelatensis, & hoc Arelatense. adj.

ARMAGNAC, [Comté en Gascogne.] Armeniacus ager,

génit. Armeniaci agri, m.

ARMANSON, [Riviere de Bourgogne qui se jette dans l'Yonne près d' Auxerre.] Armentio, génit. Armentio-

ARMATEUR, s. m. [Commandant de quelque Vaifseau armé en guerre pour courir sur les Vaisseaux du parti ennemi.] Navis præfectus qui incurrit in naves hostīles, & illas consectatur prædandas. Nauclērus hostilium navium prædator, génit. naucleri prædatoris, m. Pirata, génit. piratæ, m. * (le mot Prædator est de Petrone..)

[C'est une espece de Pirate, mais qui a pouvoir ou commission de faire un armement, de courir sur les Vaisseaux ennemns,

& de les piller.]

ARME, subst. f. [Ce mot n'est d'usage au Engulier en nôtre langue, que lors que l'on parle d'une arme particuliere, comme d'un Fusil, d'un Mousquet, car on dit par exemple le Fusil est une bonne arme. On se sert en Latin de Telam pour tou.e Arme de trait; de B mbarda, de Sclopus, & de Sclopetum pour souse Arme à feu,)

ARMES, [en général.] Arma, génit. armorum, neutpl. Telum, génit. teli neut. Cic. Ferramenta, génit.

ferramentorum, neut. Cic.

' Armes deffensives, [dont on se sert pour repousser ceux qui nous veulent nuire.] Arma ad tegendum. Armes offenfives. Arma ad nocendum. Cic. Arma nocentia. Stat. Tela nocentia. Ovid. * Arn.es de combat. Pugnatoria arma, neut. pl. Suet.

J'ay toujours été curieux d'avoir de bonnes armes. Semper bonorum ferramentorum studiosus sui. Cic.

Brendre les armes, s'armer. Arma induce::. Accingi

ARM armis. Virg. Capere arma. Cornel-Nep. Armis aptari. Stat. Sumere arma. Cic.

Crier aux armes, ou qu'on prenne les armes, faire pren-. dre les armes. Arma imperare. Ad arma vocare. Cic. On court aux armes, ad arma concurritur. Caf. ad arma itum est.

Estre en armes, ou sous les arme. In armis esse. Cas. Il a combattu les armes à la main. Congressus est armatus. Cic.

Les armes ne peuvent guéres avoir de succès au dehors, s'il n'y a un bon conseil au dedans, ou Sans un bon conseil, les armes ne servent guéres. Parva sunt foris arma, nisi sit consilium domi. Cic.

FAIRE des armes, les forger, les fabriquer. Atma facere

on cudere. Cic.

FAIRE des armes , escrimer. Rudibus batuere. Plaut. Suet. ou pugnare. Cic. Præpilātis gladiis digladiari depon. Apprendre à faire des armes. Artem digladiands discere. Un Maistre d'armes, ou un Muistre en fait d'armes. Lanista, génit. lanistæ (m. Cic.

On DIT passer un soldat par les armes, pour dire, Executer un soldat pour un crime militaire. Damnatum capite militem armis displosis necare, on interficere

ou occidere. Gic.

ARMES se dit figurément, Cette soumission lui sit tomber les armes des mains, ou le désarma, sit cesser sa colere.

Illum infregit humilis precatus Stat.

Vostre vertu a quelque destin particulier, car sans prendre les armes vous avez des succes que n'ont point ceux qui les prennent. Fatale nescio quid tuæ virtuti datum, est enim tua toga omnium armis felicior. Cic.

Toga esteit un Habit Romain qu'on portoit en paix] La constance est sans armes contre un malheur si extraordinaire. Tanto tamque infolito casu frangitur omnis constantia animi.

On dit encore Combattre un homme par ses propres armes. Suo gladio aliquem jugulare. Ter.

Baisser les mmes, pour dire Se soumettre, faire d'humbles soumissions. Submittere se in humilitatem. Cic.

ARMES pour la Guerre. Arma. Bella, neut. pl. Cic. Il est ne pour les armes ou pour la guerre. Ad bella ou ad arma natus. Cic.

Il est en âge de porter les armes. Per ætatem arma ferre potest. Liv.

On a résolu de prendre les armes pour faire la guerre.Decretum est ut ad arma ou ad saga iretur. Cic.

Sagun etoit un habillement que les Romains portoient en guerre; & delà est venu la metaphore ad aga ire, pour dire preu-

Les armes sont journalieres, pour dire Tantost on a l'avantage, & tantost le desavantage. Incertus est exitus & anceps fortuna belli. Mars communis & incerti exitus præliorum. Cic. Incerti sunt pugnarum exītus, Marsque communis.

Toute l'Europe est en armes. In armis est omnis Europa.

Cef. Bello ardet ou flagrat Europa, Cic.

Mettre barles armes, ceffer de faire la guerre. Arma ponere eu deponere eu abjicere. Cic. Cas. Ab armis discedere. Cic.

Porter les armes sous un Général. Sub signis alicujus Ducis militare. Sub aliquo duce militare. Liv. Aliquo imperatore merere. Aliquo Duce stipendia mereri. Cic. In alicujus exercitu militare. In alicujus exercitu stipendia facere. Liv.

ARMES, [Les défenses naturelles des animaux comme les

angles, les griffes, &c. Arma, n. pl. Cic.

ARMES, f. f. pour Armoiries. [Ce sont des marques d'honneur qui se mettent dans les Escus, & sur les Enseignes.] Gentalità scuti insignia, gén. insignium, n. pl. Gen-

tilitia flommata, cen. gentilitiorum, flommatum, n.pl. ARMF, m. Almer, L. pait, pall, an tole Armer, Ar matus. Armis influctus, a . nm. * (Le contraire eff Inermis & hee merme. adi. Inermis, merma, mer

mum. Cic. Siligh, gui n'el jour arra. & Semicimis & hos fem.come, Liv. Qui of arm. à d'emi.)

Arm de toutes pieces, de pied en cap, depuis les pieds pa bues a la teje. Infliuctus omnibus aimis. Scat. Cataphacius miles. Salaf. Loricatus, a . um. Liv.

or to an integrate a client trans. Ammen Marceilin les appe le Cacanan, m. plur, mais le mot Catapin action

er, vetl mealcati. I

Soldaes armez à la legere. Expediti milites. Caf. Leves milites. Levis armatūra milites. Expediti levis arma tura. Liv. Levis armatura. Cic. * (le contraire ef M li tes gravis armatura. Cic. Soldats pejamment arm. z. ; Un viffeau arme en guerre ou en courfe. Navis instituc

ta & parata ad bellum.

ON DIT au figure Armé d'insolence, d'impudence. Armatus audacia, infolentia. Cic.

Il est arme contre la mauvaise fortune. Armatus est op-

time contra adverlam fortunam. Cic.

ARMEE, i. f. [Corps de plusieurs gens de guerre astemblez fous un General.] Exercitus, genit. exercitus, m. Copia, gerit. copiarum, f. pl. Copia, gent. copia, f. au finoulier quelquefois dans Ciceron.

ARMEE ra gée en bataille, ou en orire de bataille. Acies,

genit, aciei, f. Acies instructa. Cic.

ARMEE en marche. Agmen, genit. agminis, n. Cic. ARMEE de vieilles troupes. Veteranorum exercitus. Veteranus exercitus. Cic. (le contraire est, exercitus tiro. Armée de nouveaux foldats.)

ARMEE de cens de pied. Pedestris exercitus. Quint. Pedestres copiæ, genit. pedestrium copiarum, f. pl. Cic

ARMEE de Caralerie. Equestres copix, genit. equestrium copiarum, f. pl. C.c. Equitium exercitus, Vitr.

ARMEE de gens rariaficz. Collectitius exercitus, génit. collectitii exercitûs, m. Cic.

AEMEE levée à la hate. Tumultuatius ou subitatius exercitus, genit, tumultuarii ou lebitarii exercitus, m. ARMEE de terre. Terrestris exercitus. Terrestres copia, génit, terrestrium copiarum, f. pl. Cic.

ARMEE Navale, Armée par mer, Armee de mer. Clas-

sis , genit. classis , f. Cic.

La teste d'une armée rangée en bataille. Prima acies. Liv. * La quene d'une armée rangée en bataille. Pol-

trema ou novissima acies.

La teffe d'une armee qui eft en marche. Primum ogmen, genit. primi agminis , neut. * La queue d'une orme. en marche. Postremum agmen. Ultimum ou extremum agmen. Liv.

ARMIMENT, f. m. on prononce atmemant. [Appareil ou préparatif de guerre.] Belli apparatus, gemi. bel.i apparatus, m. Cic. Belli comparatio, genit. compa-

tionis, f. Cic.

Faire un grand armement sur mer & sur terre. Terra marique ingentem exercitum comparare ou instrucre

ou conficere ou conscribere. Cic.

ARMEMENT des vaisseaux. Navium armamenta, genit. armamentorum, neut. pl. Plin. Navālis apparatus, genit, navalis apparatûs, m. Cic.

ARMENIE, [Contree ou Reyaume de l'Afie.] Armenia,

gonit. Armeniæ, f.

f Elio effont enciennement divise en deux par l'Euphrate, la grande & la petite Annenie.]

t'Armenia. Aimeniacus, armeniaca, armeniacum, ARMÉNIEN, ni. [Celui qui est à Armenie.] Armenius, gentt. Armenii , m. Cic.

ARMEMIENNE, 1cm. [Colle qui est d'Armenie.] Ar-

menia, gout. Almenia, fem. Cic.

AKMINTHES, [ville du Comté de Floudre sur le

Lys.] Armentaire, genit. Armentariarum, f. pl. ARMER, V. acl. [Domer des armes, mettre des armes a la main de quelqu'un.] Armare, (armo, 2), armavi, armitum.) act. acc. Cir. Cef. Armis aliquem instrucre, (mstruo, is, mstruvi, instructum.) Cic. Cingere on accingere armis, (cingo, is, cinxi, ciuclum.) acl. acc. Virg.

S'ARMER. [Vestir ou prendre ses armes, les endesser.] Se armare, act. Armari, (armor, aris, armatus film.) patl. Aima induere, (induo, induis, indutum.) act. Ovid. Armis accingi. (accingor, eris,

accinctus fum.) past. Virg.

Armer, faire prenase les armes. Armare. Liv. Ad arma

vocare. Cic

On arme, on prend les armes de tous les costez. Armatur, bellum ubique paracur. Cas. on apparatur. Cic. ou adornatur. Liv

L'esperance de la liberté avoit armé les peuples. Spes li-

bertatis armaverat populos. Liv.

ARMER, [Garnir les chifes de ce qui leur peut servir de d. jersis & de soitien.] Armare. Munire, (munto, is, munivi, munitum. (Tegere, Protegere, tego, is, texi, tectam.) act. acc. Cic. Caf.

Il arma ces tours de parapets & de clayes en flanc & fur le devant. A frome atque ab utroque latere turres

cratibus ac pluteis protexit. Cas.

Armer les navoires, les équipages de tout ce qui est necesfaire pour combatire. Atmarc naves. Cef. * Les armen de rostres ou de longs bees. Instrucre rostris. Colum.

ARMER, se dit sigurément en morale. [Fortisier] Ar-

mare. Munire. oct. acc. Cic.

Vooltre rare & grand genie vous a armé & fortifié contre tous les évenemens. Ad ombia te summum atque ex-

cellens ingenium armavit. Cal. si Cic.

La Philosophie n'a pas sculement dimbé toutes mes inquietudes, mais elle m'u encore arme contre tous les coups de la fortune. Philosophia me non modò à sollicitudine abduxit, sed arma: it prætered contra omnes fortunæ impetus. Cic.

S'armer a'eloquence & de rifel. ion. Armaie it cloquentià; ad firmitatem & constantiani intendere se. ARMET, s. m. [Casque ou habillemens de reji...] Go-

lea, genit galea, f.

ARMOIRE, s. f. [menble de bois à serrer les choses.] Armarium, genit. armarii, neut. Cic.

Armorke à Livres. Plutei, genit. plutcorum, m. plur,

Loruli, genit. torulorum, m. pl. Juv. Suet. Printe armoire. Armaniolum, gen. armacioli, n. Flaut.

ARMOIRILS, f. f. [Armorries , marques de noblesse & de dignité.] Gentilitia infignia, genit. gentilitioium infignium, neut. pl.

ARMOIRIAL, m. Armoiriale, f. [d'Armoiries.]

Gentilitius, a, um.

ARMOIRIER, V. act. c'est-à-dire, Peindre des Armoi-

ries. Infignia pinoere.

ARMOISE, f. f. [Herbo reptile & odoriferante, appelled communent Hobe de la faint Jean.] Arcemilia,

genir. art.miliæ, f. Pl.n.

ARMONIAC, f. m. [C'est le nom qu'on donne à m. sel artificiel fait de suve de ch mmee es de sang hamein, on de deux tiers de set marin, & de dix parties d'unne d'un homme qui beit du van.] Sal ammonilieus, genit. salis ammoniaci, m. Colum. Ovid.

Queiques uns di ent Aemourac, mais ce mot est propremeit

celu d'ine gonnne,]

"RMORIQUE, [Province de France, comme la Prevince Armorique, ou le Ducie de Bretagne.] l'unan-

12 S

nia armorica, génit. Britanniz armoricz, fem. ARMURE, s. f. s. s. Armes défensives.] armatūra, génit.

armaturæ, f. arma, génit. armorum, n. pl.

ARMURIER, s. m. [Qui fait des armes à feu.] Scutarius, génit. scutarii, Plant, Armamentarius, genit. armamentarii, m. armorum faber, génit. fabri, m. Armorum opifex, génit. opificis, m.

ARNHEIN, [Ville du Duché de Gueldres dans les Provinces-Unies.] Arenacum, génit. Arenaci, neut.

ARNAY-LE-DUC, [Petite Ville de Bourgogne dans l' Auxois.] arnæum Ducium, génit. arnæi Ducii, neut.

ARNE ou ARNO, [Riviere d'Italie qui passe à Florence O à Pise, & se jette dans la mer de Toscane.] Arnus,

genit. Arni, m.

AROMATES ou AROMATS, f. m. [Drogues aromatiques & odoriférentes.] aromata, genit. aromatum,

αρωμιτα. neut. plur. Colum.

AROMATIQUE, adj. m. & f. [Qui est de la nature des aromates, ou qui en est composé.] Atomaticus, aromatica, aromaticum. Plin.

AROMATIZER, V. act. Aromatibus condire act. acc.

Voyez PARFUMER.

Du vin aromatique ou aromatizé, Vinum aromatites, génit. vini aromatitæ, neut. (aromatites est de masculin, il se joint par apposition avec vinum.) Aromatites, génit. aromatitæ, m. Plin.

ARPENT s. m. on prononce arpant. [Certaine mesure de terre, qui est differente selon les diverses Provinces, & qui est ordinairement de cent Perches en quarré.] Ju-

gerum , génit jugeri. , neut.

I Ce nom au singulier est de la seconde déclinaison, au pluriel il est de la troisieme, Jugera, genit. jugerum, dat. jugeribus, ce qu'il preud du mot Juger, d'où vient qu'il sait encore au genitif singulier Jugeris dans Pomponius Mela, Jugere à l'ablatif dans Tibulle: l'ablatif singulier Jugere est dans P.ine, Jugeri dans Varron. On trouve dans Coulomelle Argemis, qui est un mot Gaulois, & qui signifie Semi-jugerum, la pioitie du Jugerum Romain.

DEMI-ARPENT. Semi-jugerum, génit. semi-jugeri, n.

Colum.

Par arpent jugeratim. adv. Colum.

ARPENTAGE, f. m. on prononce arpantage, [L'action d'arpenter & de mesurer la terre.] Agrorum mensio ou dimensio, génit. mensionis, f. Cic. arvipendium, génit. arvipendii, n. mot de la basse latinité.

ARPENTER, V. act. on prononce arpanter [Mesurer les terres.] agros metiri, (metior, iris, mensus fum.) dep. Cic. Metari, (metor, aris, atus fum.)

dep, acc. Petr.

ARPENTER fignifie figurement Marcher beaucup & à grands pas. Tollete gradus, (tollo, tollis, sustali, sublatum, Proferre gradus, (profero, sers, protuli,

prolatum.) act. Plant. Stat.

ARPENTEUR, f. m. on prononce aspanteur. ¿ Celuy qui arpente & mesure les terres.] Mensor, génit. mensoris, m. Col. Decempedator, genit. decempedatoris, in. Cic. Finîtor. Metator, génit. oris, m. Plant.

. ARPINO ou ARPINAS. [Ville de Latium, patrie de Ciccron.] Arpinum, génit. Arpini, neut. Cic.

Qui est d' Arpino , ou d' Arpinas. Arpinas , génit. Arpinatis. comin. gen. (qui fait au génitif. pluriei Arpi. natium.) Cic

ARQUEBUSADE, s. f. [Coup d'arquebuse.] Sclopeti ictus, génit. ictus. m. Fistulæ ferreæ emissio, génit.

emissionis, f.

ARQUEBUSE, s. f. f. [Arme à feu.] Sclopetus, génit. sclopeti, masc. Fistula ferrea quam arquebusiam vo-

, ARQUEBUSIER, subst. masc. [Qui fait des Arquebufer. I Sclopetorum faber, génit, fabri, masc. * ArARR

me d'une Arquebuse. Sciopetarius, ii , m.

Tous ces mots dont nous nous servons pour exprimer en Lavin ces foites d'Armes, conviennent également aux Fufils & aux Mousquets, comme aux Arquebuses; mais nous n'avons point d'autres mois plus propres,]

D'ARRACHE-PIED, adv. [Sans relasche.] fine ulla

intermissione.

ARRACHÉ, masc. ARBACHÉE, sem. part pass. Voyez ARRACHER

ARRACHEMENT, f. m. [L'action d'arracher.] Avul-, sho, Evulsio, génir. sionis, f. Plin. Cic. Vulsura, génit. vulsuræ, f. Var. * Si l'on parle d'une plante, on dira Arrachement d'une plante. Extirpatio, génit. extirpationis , f. Colums.

ARRACHER, V. act. [. Tirer , ofter , séparer de force , avec violence, avec éfort une chose d'une autre.] Aliquid ab re aliqua evellere, ou convellere, ou divellere on evellere, (vello, vellis, vulfi, vulfum.) Cic. To: Extirpare, (extirpo, extirpas, extirpavi, extirpatum.) Mart. Eximere, (eximo, is, exemi, exemtum.) Abstrahere, (abstraho, is, abstraxi, abstractum.) Eripere, (eripio, is, eripui, ereptum.) Cic.

Arracher les dents, Eruere, ou evellere dentes. Plin. * Les plumes à un oiseau. Avi pennas cripere. Phad. Les méchantes herbes. Eruncare herbas. Colum. * Les racines. Extirpare radices. Colum. * Les poils du corps. Pilos corporis extirpare. Mart. * Les cheveux. Capillos evellere. Phad.

&c. Exprintere, (exprimo is, expressi, expressium.)

Arracher l'oreille avec les dents. Auriculam mordicus auferre. Cic. * Les youx à quelqu'un. Alicui oculos excludere, ou effodere, ou exterere, ou excutere, ou emungere. Plant. ou eripere ou exculpere, act. Cic.

ARRACHER se dit figurément pour Détacher, ofter de son esprit & de son cœur une chose, en se faisant violence. Abstrahere, ou avellere, ou extrahere, act. acc. Cie

Je Luy arraché d'avec elle. Hunc-ab ca abstraxi. Térent Arracher de son cœur le desir empressé d'avoir du bien. Eradere penítus corde curam habendi. Phad.

Arracher quelqu'un à ses plaisurs. Bivellere aliquem à voluptatibus. Cic.

Arracker les inquietudes de l'esprit. Spinas, animis evellere. * Une opinion de l'esprit. Ex animis evellere opinionem. Cic.

Arracher entierement les troubles de l'esprit. Perturbationes extispare ex animo. Cic. * L'humilité de son esprit. Extirpare humilitatem ex animo. Cic.

Epicure a arraché entierement la Religion de l'esprit. Ex animis omnem Religionem extraxit Epicurus. Cic. Ce n'est rien faire parmi tant d'épines dont on est blesse

d'en arracher une seule. Nihil est spinam unam de plu-

ribus eximere. Hor.

ARRACHER, [Tirer par force & de violence, extorquer.] Excutere, (excutio, excutis, excussi, excussium. Exprimere, (exprimo, exprimis, express, express, sum.) Abradere, (abrado, abradis, abrasi, abrafum.) Extorquere, (extorqueo, es, extorsi, extortum.) Eripere, (eripio, is, eripui, ereptum.) aliquid ab aliquo act. Cic. &c.

Mon déplaisir m'arrache l'ame. Ægritudo mihi animum adimit. Plaut. * La triftesse m'arrache le cœur. Pectus

meum vellitur secreto morsu. Stat.

Il m'a arraché ou il m'a tiré les larmes des yeux. Mihi excussit lacrymas. Ter.

Il luy a arraché une somme d'argent, ou populairement, il lui a arraché une dent. Pecuniæ summam ab co ex-

pressit. Emunxit illum argento. Ter. Je n'ay pu lus arracher un seul mot, une seule purole. Nullam omninò vocem ab illo exprimere potui Caf.

C'est lui arracher les entrailles, que de lui demander de l'argent. Qui nummos ab illo petit, deripit, ou folvit ipfi viscera. Ovid.

Arracher la victoire des mains des ennemis Hosti victo-

riam extorquere ou præcipere. Liv.

Il m'a arrache ce bon morceau de la bouche, se dit figurément pour dire, il m'a fait manquer une bonne occasion. Illum bolum mihi è faucibus eripuit Terent.

On ne le peut arracher de l'estude, du jeu, du cabaret. Hunc à studio, à ludo, à popinis abstrahi ou avoca-

ri ou absterreri nusquam potest.

On ne peut arracher de l'argent de perfonne. Pecunia à

nemine auferri potest.

ARRACHER sa vie, signific Estre pauvre & avoir de la peine à vivre. Tolerare vitam. Tolerare opere ou faciendo. Ter.

Il en arrache par tout où il peut. Hic unde unde abri-

pit ou extricat. Ter.

J'en arracheray pied ou aiste. Aliquid saltem auferam. ARRACHEUR , subst.mase. [Celui qui arrache.] Avulfor, génit. avulforis, maic.

Arracheur de dents Dentium avulsor. Plin. Denti-fran-

gibulus, génit. i, masc. Plaut.

On DIT proverbialement en ce sens, il ment comme un arracheur de dents. Ampliter mentitur. Plant.

Proverbe bas & du discours familier, parce que les Arra-cheurs de dents font mille mensonges sur leur art & sur leur adresse]

ARRAGON, OH ARAGON,] Royaume des Espagnes.] Tarraco, génit. Tarraconis, fem. Arragonia, génit. Arragoniæ, f.

Il comprend aujourd'huy la Galice, les Afturies, & la Bis-

ARRAGONOIS, subst. m. [Celuy qui est d' Arragon.] Tarraconensis, génit. Tarraconensis, masc.

ARRAGONOISE, f. [Celle qui est d'Arragon.] Tarraco-

nensis mulier, f.

ARRANGÉ. masc. ARRANGÉE, f. part. pass. du verbe ARRANGER. Ordinatus. Dispositus, a, um, Cic.

Des dents arrangées dans la bouche. Dentes in orc constructi. Cic.

On DIT figurément Un homme arrangé, qui n'est point confus, qui fait & dit tout par ordre. Dispositus vir. Plin-Jun. ARRANGEMENT, subst. masc. on prononce arrangemant [Disposition des parties dans un certain ordre.] Ordo, génit. ordinis, m. Dispositio. Compositio. Ordinatio. In ordinem distributio ou collocatio; génit.

onis, f. Cic. Structura, génit. Aructuræ, f. Cic. Arrangement des paroles. Verborum apta compositio ou constructio ou collocatio, confirmatioque. (icer.

ARRANGER, V. 2ct. [Ranger, mettre en ordre.] Ordinare, (ordino, ordinas, ordinavi, ordinatum.) Disponere, (dispono, is , dispositum.) act. acc. Cic. In ordinem collocare, (colloco, collocas, collocavi, collocatum.) Digerere, (digero, is, digessi, digestum.) Cic. struere, (struo, is, struxi, structum, act. acc. Caf.

Il arrangea son armée à la teste de son camp. (mieux) Il rangea. Copias ante frontem castrorum struxit. Cas.

ARRANGER ses paroles, son discours Verba dispensare ou aptare en strucre. Partes orationis ordinare. Cic. Arranger sa vie, ses pensées. Ordinare ou disponere ou

disponere vitam, cogitationes,

ARRAS, [Ville des Pais-Bas, capitule de l'Artois sur la Searce.] Atrebatum , génit. Atr. bati, neut. Origiacum, genit. Origiaci, neut.

ARR Qui est # Arras. Atrebas, génit. Atrebatis, adj.

Qui est du Diocése d'Arras ou de l'Artois. Atrebatensis & hoc Atrebatense, adj.

ARRENTEMENT, subst. m. on prononce arrantemant. [Bail d'héritage qu'on donne à rente.] Locatio, gén. locationis, f. Cic.

ARRENTEMENT, [Prise à rente.] Conductio, génit. conductionis, f. Cic.

ARRENTER, V.ac. on prononce arranter. [Donner à rente.] agrum locare, (loco, as, locavi, locatum.) act. Cic. ARRENTER, [Prendre à rente.] Aliquid conducere.

(conduco , is , conduxi , conductum.) act. Cic. ARRERAGES, subst. masc. plur. [Cours d'une rents

annuelle constituée.] Usura, génit. usuræ, f. Cic. Payer les arrerages. Pendere usuras. Cic. ou solvere. Paul-Jurisc.

Faire payer les arrerages à quelqu'un. Exigere usuras ab

aliquo. Paul-Jurisc.

Remettre les arrerages. Remittere alicui usuram. Paul-Jur. Devoir des arrerages. Reliquari, (reliquor, aris, reliquatus sum.) (avec l'accasatif de la somme que l'on doit.) Ulp.

ARRES, Voyez ARRHES.

ARREST, subst. masc. on provonce ARRET.] Ce qui sere à arrester & retenir.] Retinaculum, genit. retinaculi. neur. mora. Remòra, génit. æ, f. Liv.

Mettre quelqu'un en arrest, l'arrester prisonnier. Aliquem retinere. Cic. Aliquem in carcerem compingere. Plaut.

Manum injicere alicui. Cie.

ON DIT figurement Cet homme là n'a point d'arrest , pour dire qu'il est inconstant & volage. Volaticus est hic homo, mutabilis est, inconstans & instabilis. Cic. Homo desaltorius, gen. hominis desultorii, m. Cic.

ARREST ou Arreste des juges. [Sentence.] Decretum. Consultum. Placitum, génit. i, n. Sententia, génit. sententiæ, f. Judicium, génit. judicii, neut. Cicer.

Cet arrest du Senat avoit été rendu sur mon avis. Hoc Senatus consultum in meam sententiam factum suerat. Cicer.

Son avis sera t'arrest de ma vie ou de ma mort. Per unam ejus aut vivam aut moriar sententiam. Terent. ARRESTE de poisson. subst. f. on prononce arrête. Spina,

génit. spinæ, f. Cic.

La terre estoit converte d'arrestes de poisson. Humus coo-

perta erat spinis piscum. Cic. ARRESTÉ, subst. m. on prononce arrêté. [Un arresté de Parlement.] Senatus decretum ou statutum, génit.

i, neut. Cic. ARRESTÉ, m. ARRESTEE, f. part. pall Voyez ARRIS-

TER dans toutes ses significations. On Det au figure Un homme arresté, un esprit arresté, qui n'est point voluge, qui est posé & retenu. Stabilis

& certus animus. Homo fedatus ac stabilis ARRESTE-BEUF, subst. f. [Herbe ams appellée, à cause que ses branches & ses racines arrestent souver: la charrue en labourant.] Ononis & Anonis, génic.

anonidis, f. Plin.

ARRESTER. V. act. [Tenir , retenir , amuser.] Tenere. Detinere. Retinere, (neo, es, nui, tentum.) act. acc. Cic. Caf. Retentare; (retento, as, retentavi, retentarum.) act: acc. Plant. Morari. Demorari. Remorari, (moror, aris, moratus fum.) deponace. Cicer. Terent. Moram alicui injicere, finjicio, injicis, injeci, injectum:) ou inferre, (infero, infers, intuli, illatum.) Cic. Moram alicui nectere, (necto, nectis, nexui, nexum.) act. Stat. Moram alicui afferre, (affero, affers, attüli, allātum.) ou facere, (facio, facis, feci, factum.) act. Liv. Uie maladie m'arrejie, ou me retient au lit, niem-

pesche de me lever. Morbus me lecto derinet. Morbo detineor. ou retineor. Cicer. Liv. Morbus me tenet.

Nostre flotte estoit arrestée par les vents contraires. Nostra naves tempestatibus adversis detinebantur. Cas. Ventus adversus nostras naves habuit ou tenuit. Cic.

Je ne vous arresteray pas long-tems. Non tenebo te pluri-

bus. Non diutius te morabor. Cic.

s'Arrester, s'amuser. Detineri ou distineri, (tincor, eris, tentus sum.) pass. Cic. Cessare, (cesso, as, cessavi, cessatum.) neut. Ter.

Si je me fusse arresté tant soit peu, je ne l'eusse plus trouvé à la maison. Paululum si cessassem, domi non often-

ARRESTER OU S'ARRESTER en quelque lieu, y demeurer, y sejourner quelque tems. Alicubi morari. Cic Remorari. Plaut. Liv. Commorari. dep. Confiftere ou subfistere, (sisto, is, stiti, stitum) neut. Cicer.

Arrester les navires en quelque lieu, y ancrer. Consi-

stere in ancoram ou in ancoris. Cef.

S'arrester tout court. Premere veltigia. Virg. Gradum fiftere. Liv.

Arrester ou s'arrester souvent. Restiture, (restito, as, reflitari, restitatum. (neut. Plaut.

Arrester ou s'arrester dans sa marche ou en marchant. Subfistere in via. Subfistere, jubsido, is, tubsedi, subsession, neut. Cicer. Iter supprimere. Cursum reprimere, (primo, is, pressi, pressim, act. Cas.

Arrester une armée dans sa marche. Lucreitum itinere prohibere, prohibeo, es, hibni, hibitum.) act. Cas. Arreste toy passant. Sta viator. Sitte viator. Sitte ou com-

prime gradum.

[Expressions anciennes qu'on mettoit au haut des Epitaphes pour

obliger les passans à les iire.]

ARRESTER quelqu'un prisonnier. Tenere ou cohibere aliquem in vincülis. Quint-Curt. Alicui manum, ou manus injicere. Cicer. Attinere aliquem publicà cuf-

Arrestez, arrestez le voleur, (comme l'on crie.) Tene,

tene furem. Plaut.

On dit signrement, Arrester on Sarrester en beau chemin ou dons des choses aires & faciles. In re facili & expedità horere, (barco, hores, hati, hafum.) on Havitare, (havito, havitas, hefitavi, havitatum.) neut. * (le contraire est Havere in falch a. .Cic. S'arresser en manvais chemin, c'est-à-dire Lors qu'on rencontre quelque difficulté dons nous ne pouvons nons al nefter.

ARRESTER, [Retenir , reprimer la fureur , l'infolence , le ressentiment, la douleur d'une personne.] Furorem, infolentiam, dolorem alicujus cohibere. (cohibeo, cohibes, cohibui, cohibitum. Jou coërcere, (coërceo, coerces, coercui, coercitum.) ou comprimere, (comprimo, comprimis, compressi, compressium.) ou compescere, (compesco, compescis, compescui, autrefois compescirum.) ou tenere ou retinere. act. accus. Cic. &c. Poyez Reprimer

Arrester quelqu'un dans ses entreprises. Cohibere aliquem.

Frenos alicui injucere. Cic.

Arrester les mœurs dissoluës par force. Mores dissolutos vi compescere. Phed. * Ses larmes Tenere lacrymas Cic. Compescere ou cohibere lacrymas. Sen

Il a arresté par ses paroles vostre pere qui estoit fort en colcre. Consutavit verbis iratum admodum patrem.

Il wa pu arrester ce désordre par la punition des ceupables. Sontium suppliciis malum hoc coercere on cohibere non potuit. Cic.

Il est dissicile d'arrester un esprit, qui sentant en soy

combien il est innocent, se vois neanmoins attaque par l'injutence des meschans. Ditticulter continetur spiritus integritatis qui finceræ confcius, à noxiorum premitur infolentiti. Phad.

A.R.R

La compassion n'a pu arrester son esprit. Misericordia

illum non repressit. Ter.

Arrester un firieux. Colligare impetum furentis. Cicer. ARRESTER, [Faire affer, empelcher quelque mal naturel ou autremen.] Siftere ou inhibere act, acc. Cell.

Arrefter le ronissement. Vomitus inhibere. Sistère vomitum. Supprimere vomitum. Celf * Le cours de

ventre. Sittere en inhibere alvum. Plin.

Cette herbe arreste le sang, le crachement de sang, le finx de sang. Hac herba sistit sanguinem. Sanguinis excreationes, ou Sanguinis profluvium hæc herba inhibet. Plin.

Son vomissement est arresté. Stomachus consistit. Cels. * La pituite est arrestée, ou ne coule plus. Cursus piruitæ

consistit. Cels.

On DIT figurement Arrester le cours de ses debauches. Nequitix sux modum sigere on ponere, (sigo, is, fixi, fixum.: pono, is, positi, positium.) act. Horst. ARRESTER tout court ses chevaux. Equos cohibere on su-

Stinere. Cic.

Arrester le cours d'une affaire. Sustentare rem. Cic. S'arrester en lisant. Spiritum suspendere inter legendum, (sutpendo , is , sutpendi , suspensium.) act. Quint.

S'arrester, demeurer court par aefaut de memoire. Hx. rere on hæfitare on calpitare memoria. Liv.

ARRESTER une chose, [La retenir, l'uttacher.] Retincre. ainsi on dit Retinere unco, Arrester avec un crochet. Cette poutre n'écoit arreftée au avec des clous. Trabs illa

clavibus retinebatur ou revincla erat. Fitr.

On dit au figuré en cette signification, la diversité des combats arreste l'esprit du Lecleur, & réveille son attention. Præliorum varietates actinent ac redintegrant legentis animum, Tacit.

ARRESTER ou s'arrester sur une chose, y faire sort, y infifter, y demeurer long-tems. Intiffere in rem aliquam.

Plant. Caf. ou in re aliquà. Quin:.

Il n'y a rien où je me sois arresté plus long-temps que sur l'amitié. Nihil pressi magis quam amicitiam. Cic.

S'arrester sur chaque chose en particulier. Singulis rebus inhifere ou immorari. Cic. Quint.

S'arrester à des pensees honnestes. Honestis cogitationibus immorari. P.in-Jun.

Il faut s'arrester sur ce point. In hoc vehementer incumbendum est Quint.

Il s'est fort arresté là-dessus. Multus in co suit. Cicer. ARRESTER, [Fixer, déterminer.] Statuere. Constituere,

(tuo, is, tui. tūtum.) act. acc. Cic.

S'arrester au sentiment de quelqu'un. Stare ou constare in sententia alicujus. Cec.

Nous avons arresté. Statuimus, Constituimus, Cicer. Cela est arresté. Statutum est. Constitutum est. Stebile

eft. Cicer. Ter.

Arrester, fixer, marquer déterminément un lieu, un jour, une heure. Locum, diem, horam rei faciendæ dicere ou constituere ou præstituere. Cic.

ARRESTER, [Retenir , empescher de se mouvoir , parlant des rivieres ou d'une machine.] Sistère act. acc.

Carfum alicujus rei inhibere, act.

Les fleuves arrestent leur cours. Subsidunt flumina.Ovid.

Confistunt flumina. Horst.

Arrester une horloge, une machine. Inhibere horologium ou cursus horologii.

Arrester les rames, ne plus ramer. Inhibere remos. Quint. Nous apperçumes que le batteau estoit arresté. Non procedere lintrem sensimus. Hor.

ARRIUS, fish, f. pluner, [Gize qu'on donne ou une 12 1 . Alem ; who du prix d'ur s marchandi, c , &c.] A tha , genit, att. o. f. Pins, atrhabo, gentt, atrhabo. nts m. Plant. f. Pur.

Il a province on the mor pour un livre que l'ay acheté. A. A.b. .. P. a me accepte ob librium. Plane.

ARRIIRI. [Accession lau, qui je jeint plus ordinaire-m n controlle compare en.] Retro. Retrossum. Retrorsus, aiv. C.

Alles, marcher en arriere Retrò ambulare. Retrò ire. noue. Retroged it, (retrogradior, deris, retrogressus

fain. dep. Plin.

Se reurer en arriere. Retto codere, ou rettocedere. Liv. Liter its cheveux en arriere. Capillos retroagere. Quint. On pir au figure. Il est demoure en arriere, il est en demen re de paser les dettes. In multis nominibus heret. Cie.

ARRIERE, [S'est mis autrefois avec un regime, & il étoit alors proficien, qui ervois à marquer l'aversion qu'on avoit bour une chije.] Comme arriere de mo;, propha. mer. Procal o procal eite, prophiai. Pirgil. Arriere de moy toutes ces pensees vines. Facessant procul

es abiint procul à me vanæ illæ cogitationes.

ARRIERE-BAN, subst. in. [Convocation de la noblesse pour aller à la guerre.] Nobilitatis ad bellum convocatio ou evocatio, genit. onis, fem. Cicer. Plin.

ARRIFRE BOUTIQUE, subst.f. [Lieu où les marchands tiennent leurs medleures marchandises.] Integior offi-

ciaa en taberna génit. interioris , a f.

ARRIERE-FAIX, subit. in. [Membrane qui enveleppe le fêtus dont une femme se delivre après avoir mis son en-fant au monde. Secundæ, gén. secundarum, f. pl. Plin. ARRITRE-GARDE, subst. s. [D'une armée en marche.]

Ultimum agmen,gen.ultimi agminis,n.Cas. * Arriere garde d'une armée en bataille. Pottrema acies. Novissima acies, gen. po'tremæ ou novillimæ aciei, fem. Liv.

ARRIERE-MAIN, subst. masc. [Coup du derriere de la main.] Aversa manus, génit. aversæ manus, fem.

ARRIERE-SAISON, subst. f. [Saison éloignée d'une autre.] Sera tempellas, gén. scræ tempellatis, f. Extremum ou ultimum tempus, gen ultimi ou extremi temporis, neut. Plin.

Foin de l'arriere saijon ou du regain Fenum cordum, Fenum autumnale, gén. feni cerdi ou autumnalis, n. Colim. Des fruits de l'arriere faison. Fructus scrotini, gén. fructuum serotinorum, m. pl. Poma serotina, neut. plur.

ON DIT figurement, C'est ce qui me console dans mon arriere saison ou sur ma viciliesse. Ablanc. Hoc me sola-

tui extrema senecia.

ARRIVÉE, subst. f. [L'adion d'arriver ou de venir en quique lien.] Adventus. Accellus, gen. us, m. Cicer. ARRIVEE par mer , par cau , par bateau. Appulsus , génit. appulsus, m. Liv. Adventus & accessus se disent en ce sens. DE L'ARKITEE, [Qui concerne l'arrivée.] Adventitius. Adventorius, a, um. Suet. Mart.

Festin que les anciens donnoient à l'arrivée d'une personne Coma adventitia, gen. coma adventitia, fem. Suet. ARRIVÉ, m. ARRIVEE, f. part. pail. Voyez ARRIVER. ARRIVER, V. n. [Venir en quelque lieu.] Venire. Advenire. Devenire, (venio, venis, veni, ventum.) Accedere, accedo, is, accessi, accessum.) Cic. Adventare, (advento, as, adventavi, adventatum.) n. Cic.

Arriver à temps ou à propos. In tempore venire ou advemire. Oppoitune se offerre. Adesse tempore. Ter. Plant. Arriver au port ayant son vaisseau sain & sauf. Salva na-

ve pervenire ad portum. Quint. Ad portum appellere falva nave. Caf.

On ne peut arriver à ces villes-là par terre. Pedibus aditum non habent hæ urbes. Caf.

Estre sur le point d'arriver en quelque lien. Aliquò adventare. Cicer.

ARRIVER , [P.wlant des evenemens fortuits.] Accidere , (au pretent accidit.) Contingere, (au preterie contigit.) I venue, (evenit au pretérit.) Cadere, (cecidit au préterit,) neut. Cie

Il lui est arrive une maladie. Morbus ci accidit ou adve-

nit. Plant.

Cela m'est arrivé lors que i'v penseis le moins, contre mon attente & contre mon desir. Id mihi nec opinanti accidit. Præter optatum & præter opinionem id mihi contigit. Cic.

I' lui eft arrivé quelque déplaisir. Incommodi aliquid cecidit ei Cic.

Cela m'est arrivé tout à point. Percommode ou peropportune cecidit mihi hoc. Cic.

Je voudrois bien scavoir comment cela est arrivé. Hæc res quemadmodum ceciderit, scire velim. Cic.

ARRIVER, [Se dit aussi figurement en choses morales.] Devenire, Pervenire. Cic.

Il est arrivé à une grande fortune. In summam fortunant devēnit. Ad fummas divitias pervēnit. Ingentem fortunam affequutus eft. Cic.

Je n'estois point encore arrivé au point d'honneur, que je m'estris proposé. Ad propositum mihi finem honoris nondum perveneram. Cle.

On DIT encore Il arriva mets sur mets, on apporta mets sur mets. Congesta sunt cibariis cibaria. Horat.

ARROCHE, subst. f. [Herbe potagere.] Atriplex, génit. atripliers, neut.

Ce nom est feminin dans le Poëte Macer, néanmoins Pline le fait neutre ; & il semble que ce soit le plus teur d'en uter

ARROGAMMENT, adv. [[Avec arrogance. Arroganter, arrogantius, arrogantissime, adv.

Un peut arrogamment. Subarroganter. adv. Cic.

ARROGANCE, subst. f. [Orgueil, Superbe.] Arrogantia, genit. arrogantize, f. Cie.

Un difiours rempli d'arrogance. Sermo pienus arrogantia,

On le taxe d'arrogance, Atrogantix opinione laborat. Quin. Diminuer fon arrogance, Minuere arrogantiam. Cic. * La quitter tout à fait. Exuere arrogantiam. Tacit.

ARROGANT, m. ARROGANTE, f. adject. [Superbe, fier, insolent.] Arrogans, génit. arrogantis, om. gen. Cic. (qui fait au Comparatif. Arrogantior & hoc arregantins: & au Superlatif. Arrogantissimus, a, um.)

Arrogant envers fes inférieurs. Arrogans minoribus. Tac. S'ARROGER une chose V.act. [Se l'attribucr, se la dorner.] Sibi aliquid arrogare, (arrogo, as, arrogavi, arcogatum.) Sibi aliquid tribuere, (tribuo, is, tribui, tributam.) on sumere, (sumo, is, sumsi, sumtum.) act. Cic.

Il s'arrogea, il le donne un nom tres-insolent. Sibi insolentissimum nomen arrogavit. Quint.

ARRONDI, m. ARRONDIE, f. part. pail. [Fait rend.] Rotundatus, rotundata, rotundatum. Cic. Voyez ARRONDIR.

ARRONDIR, V.act. [Faire rond.] Rotundare Corrotundare (do,as,avi,atum.)act.acc.Cic.Aliquid rotundum facere. In orbem aliquid facere on torquere, act. Son.

Un lieu arrondi au compas. Locus ad circinum factus. Vitr. s'Arronder. Globari in rotunditatem. pail. Plin.

ON DIT, Une periode arrondie. Rozundus verborum ambitus,génit. 10tundi ambitûs, masc. Verborum apta & quali rotunda constructio, génit, aptæ & quali rotunda constructionis, f. Cicer.

ARRONDISSEMENT, fubft. m. [L'action d'arrondir. &

Rotundatio, gén. rotundationis, f. Viir.

ARRONDISSEMENT d'une période. Apra periodi constructio génit. aptæ constructionis, f. Cic.

ARROSE, m. ARROSEE, f. part. pail. Voyez Arrosek dans ses diverses significations.

Qiii

Aspersus, génit. aspersus, m. Plin.

ARROSER, V. act. [Repandre legerement quelque liqueur, & la faire tomber comme une rosée.] Irrorare, (irroro, as, irroravi, irroratum.) Col. Aspergere ou conspergere, (spergo, is, spersi, spersum.) Plant. Phad. Rigare on irrigare, (rigo, as, rigavi , rigatum.) act. accuf. Colum. Cis. Arroser d'eau de fontaine. Aspergere è fonte. Cic.

Il arrosoit la terre qui estoit brûlante, avec un petit arrosoir de bois. Conspergebat humum æstuantem alveolo ligneo. Phad. ou irrigabat terram, &c. Cic.

Arroser les portes de vin. Vino fores conspergere. * l'Au-

tel de sang. Aram sanguine. Cic.

ARROSER, [Se dit des Rivieres qui passent au travers des Provinces & des Villes, & qui les baignent.] Alluere, (alluo, is, allui, fans supin.) Rigare ou irrigare. act. acc. Cir. Plin.

Ce fleuve arrose plusieurs Provinces. Hic fluvius mul-

tas provincias alluit: Cic.

Le Nil arrose l'Egypte. Nilus Ægyptum irrigat. Plin. On DIT[Parlant d'un homme qui a essuyé une grosse pluye.[Il a esté arrosé comme il faut. Multo ou largo imbre madet. L'action d'arroser. Rigatio. Irrigatio. Aspersio, génit. onis, f. Cic. Aspersus, ginit. aspersus, m. Plin.

ARROSOIR, f. m. [Vaisseau qui sert pour arroser des fleurs, &c.] Alveolus ligneus, s'il eft de bois. Phad. * Alveolus æreus, s'il est de cuivre ou d'airain.

ARSENAL, f. m. Voyez ARCENAL.

ARSENIC, f. m. [Mineral fort caustique & poison trèsviolent.] Arsenicum, génit. arsenici, neut. Plin.

ART, f. m. [Tout ce qui se fait par l'adresse & par l'industrie des hommes.] Ars, génit. artis, f. artificium, génit, artificii , neut. Cic.

LES BEAUX ARTS, [Les arts Liberaux.] Attes liberales ou ingenuæ ou bonæ, génit: arrium liberalium ou ingenuarum ou bonarum, f. pl. Cic. Horat.

Un enfant instruit dans tous les beaux arts. Piter centum

attium. Horat.

Les arts usent ou épuisent l'esprit. Artes bibunt succum

ingenni. Quint.

LES ARTS Mécaniques. Artes humiles & vulgires; gen.artium humilium & vulgarium,f.pl, artes fordidæ ou fordidiores, gen.artium sordidarum ou sordidiorum, f.pl.Cic. Un art où l'on gagne beaucoup.. Pecuniosa ars, f. Mart. L'art de la Medecine. Medica artes, gén. medicarum

attium, f. pl. Ovid. Medentum ars, Stat.

L'art Magique. Magica ars. Virg. L'art de la lutte. Palæstrica ars., f. * L'art oratoire. Oratoria ars; f. Quint. * L'art d'éloquence. Artificium dicendi, neut. Cic. * L'art de commander. Imperatotia ars, f. Quint. * L'art ou la science des armes. Armorum ars, f. Quint. * L'art d'affieger une ville. Oppugnationis artificium, n. Cas. * L'art d'accuser. Accufatorium, artificium y neut. Cic.

Mostruit dans l'art de dissimuler. Artificio simulationis

eruditus. Cic.

C'est un ouvrage qui demande de l'art & du travail. Opus magnæ artis. Ovid. Operosa ars. Stat.

Des vêtemens faits avec art; où il y a bien de l'art. Arte vestes laboratæ. Virg.

Se rendre recommandable dans quelque art. Commendare se arte aliqua. Horat.

Apprendre quelque art. Discere ou accipere artem aliquam. Cic.

Quitter un art. Artem definere. Cic. ou omittere. Horat. on reponere. Virg.

Mustre dans l'art de la medecine. Clarus arte medicina. Quint.

Des vers faits sans art. Versus inertes. Hor.

ART [Se dit aussi de toutes les inventions & de toutes les adresses, dont l'on se sert pour déguiser les choses, & pour réissir dans ses desseins.] Ais, génit. artis, f. Aitificium, génit. artificii, neut. Cic.

Il a l'art de plaire, de se faire aimer, de s'insinuer dans le monde & de faire fortune. Placendi, sibi animos conciliandi, se insinuandi & rem faciendi artem & rationem adinvēnit. Novit artem quâ hominum gratiam&amicitiam sibi conciliet, ac rem faciat. Arte & artificio valetin conciliandis sibi hominum animis & ad rem faciendam. Il a de l'art en tout ce qu'il fait, il est composé jusques à l'affectation. Artificii plena sunt cuncta que facit. artificiosus est in omnibus.

ARTERE, s. f. [Vaisseau dans le corps des animaux , qui sert, à porter le sang spiritueux & élabouré dans le ventricule gauche du cœur.] Arteria, génit. arteria, f. Cie. Arterium, génit. arterii, & mieux arteria, génit. arteriorum, neut pl. Lucr. & Pline le nomme

Spiritus semita, génit. semita, f.

L'Aspre ou la Trachée Artère, [Ainsi nommée à cause de son inégalité, car elle est aspre, raboteuse & cartilagineuse. C'est le conduit qui fait passer l'air dans les poumons quand on respire.] Aspera atteria, génit. asperæ arteriæ; f. Cic.

Le sang est porté par les veines dans tout le corps , & les esprits par le moyen des artéres. Sangis per venas in totum corpus disfunditur, & spiritus per arterias. Cie.

ARTÉRIEL, m. ARTERIELLE, f. adj. &c.

ARTERIEUX, m. ARTERIEUSE, f. adj. Le sang artérieux ou artériel. Atteriarum sanguis, gén. sanguinis, m. ARTICHAUT, s. m. [Plante qui a des feiilles piquantes.] Cinara , génit. cinara f. zivaez. Colum.

ARTICHAUT, [Fruit de la plante.] Cinara caput, gen.

cinaræ capiris, neut. Plin.

ARTICLE, f. m. [Jointure des membres du corps.] ATticulus, génit. articuli, m. Cic.

ARTICLE, [Partie ou division d'un ouvrage.] Articulus, i, m. Cic. Caput, génit. capitis, neur,

Article d'une loy. Legis caput:

ARTIELE, [Condition de quelque traité. Conditio, gén. conditionis 3.f. Cir.

Les articles de la paix. Patis conditiones.

Ne point tenir les articles qui ont esté accordés. Fugere i conditionibus. Cir. Recusare conditiones. Phad.

ARTICLE de la Grammaire, [C'est ce qui se met devant le Nom-pour en déterminer le genre, le cas & le nombre, comme hic, hac, hoc, le, la,] Atticulus, i, m Var. ABTICLE de la mort, [le moment où l'on meurt,] Media mors , génit. mediz mortis , f. Virg.

Il est à l'article de la mort. Animam agit. Diem vitæ extremum agit Cic. Extremum trahit spiritum. Phad. Railler, ou se railler à l'article de la mort. Ludere ex-

tremo spiritu. Cic.

ARTICULATION, f. f. [La jointure des membres du corps de l'animal.] articulatio, gén. Articulationis, f. Plin. ARTICULATION de la voix, [Prononciation claire & distincte de voix.] Explanata vocis impressio, génit. explanara impressionis, f. Cic.

ARTICULE, m. ARTICULEE, f. Comme un corps bien

articulé. Atticulis compactum corpus.

ARTICULE, [Distinct, parlant de la voix & de la parole.] Distinctus, Explanatus, a, um. Cic. Voyez ARTICULER. ARTICULER un corps. V. act. [Ne se dit guéres, mais seuloment son Participe.]Un corps bien articulé. Articulis benè compactum ou connexum, & coagmentatum corpus. ARTICULER, [Diviser, mettre par articles.] articulis distin-

guere, (distinguo, guis, distinxi, distinctum.) ou dividere, (divido, is, divisi, divisium.) aet. accul. Cuc. ART

ARTICULER, [marquer distinctement fes lettres & fes paroles , se faire bien entendre.] Distincte & explanate voces efferre ou proferre. Distincte loqui. Cic.

ARTICULER en terme de Palais, [Déclarer précisement, mettre en fait.] Enumerare scriptitando, Comme-

morare figillatim.

Cela a che nommement articulé dans le traité. Hoc in feedere fanctum atque perscriptum est. Cic.

Articuler les faits d'un procès. Argumenta cause capitaque centuriare.

Articuler de nouveaux faits. Themata nova articulatim

edere, eaque probanda suscipere.

J'ai articulé tous les faits. Singula facta articulatim numeravi, comme parlent les Jurisconsultes.

ARTIEN, terme de Collège, [Ecolier qui éstudie en

Philosophie.] Artista , genit. artistæ , m.

ARTHICE, s. m. [Art , adresse , industrie.] Ars , génit. artis , f. artificium , génit. artificii , neut. Industria, gémic. industriæ, f Cic.

Avec artifice. Artificiose. Artificialiter. adv. Quint. * (le contraire est, Sine arte. Sine artissicio. Cic. Inartissi-

cialiter. adv. Quint sans artifice.)

ARTIFICE le dit en mauvaile part & signifie, Fraude, deguisement, artificium, ii, n. Dolus, génit. doli, m. Terent. Fallacia, génit. fallacia, f. Plaut.

Surprendre quelqu'un par artifice. Capere aliquem dolis. Virg. Circumducere aliquem per dolos. Plant. Ludere on eludere dolis aliquem. Ter. Alicui dolos tendere, Horat, Se servir ou user d'artifice. Adhibere dolos Cic. Com--moliri dolum ad aliquem. Cic.

Aveir recours aux artifices. Convertere se ad dolos.

Plin-Jun.

ARTIFICE, ou Feu d'artifice. Ignes, gén. ignium, m. pl. Caf. Jetter des feux d'artifices sur les ouvrages des ennemis.

Ignes hostium operibus inferre. Cas.

ARTIFICIEL, m. ARTIFICIELLE, f. adj. [Fait d'art.] Artificialis & hoc artificiale, adj. Quint. Artificiosus, a, um Arte factus, a, um, Factitius, factitia, factitium, Cic. Plin.

.ARTIFICIELLEMENT , adv. [Par art.] artificialiter,

Quint. Artificiosè adv. Cic.

AKTIFICIER, f. m [Ouvrier qui fait des feux d'artifice.] Ignium missilium artifex ou opifex, gen ficis, m. Machinarius , gen. machinarii , m. Paul-Jurif. ARTIFICIEUX, m. ARTIFICIEUSE, f. [Fin, adroit,

ruse.] Dolosus, astūtus. Callidus, a um. Cic.

Aufrieux ne le dit que de l'esprit, & Amficiel que des cho-

ARTIFICIEUx se peut prendre en bonne part, pour [Un homme industrieux, adroit, ingenieux.] Comme la nature est arrificieuse. Natura est artificiosa. Cic.

[On d'roit mieux La neure cft industrieuse]

ARTIFICIEUSEMENT, adv. [Avec bien de l'art industrieusement.] Artificiose. Sollerter mieux que folerter. Industrie. adv.

ARTIFICIEUSEMENT, [D'ane maniere artificieuse & trom-

pruse.] artificiose. Dolose. adv. Cic.

ARTILLERIE, f. [Gros équipage de guerre, qui comprend les canons, les bombes & autres armes à feu.]Bellica tormenta, gén. beilicorum tormentorum, n. pl. Machinæ bellicæ, génit. machinarum bellicarum, f. pl. Machinamenta, gén. machinamentorum, n. pl. Vitr.

On comprenoit autrefois sous ces mots generaux, Catapulea, les Ca apulles : Baliste, les Balistes : Scorpines , les Scopions : Anete, les Beners qui estoient des Machines à l'usage des Grees & des Romains, aujourd'huy nous comprenons sous ces mo s, Les Canons, les Bombes, les petards, anea Machine, muralia Tormenta, ignita e inflammata Tormenta; on peut encore disc en general par ce mot Vulcanta acies, qui est de Virgile.]

GRAND-MAISTRE de l'Arrillerie, Bellicarum machina-

ART rum præfectus, genie, præfecti, m. & dans les Aisciens. Præfectus fabrum.

ARTIMON, f. m. terme de marine. [C'est le mast d'un navire qui porte ordinairement les voiles Latines.] Artemon, génie. artemonis, m.

ARTIQUE, voyez & écrivez. ARCTIQUE.

ARTISAN, f. m. [Ouvrier qui travaille aux arts méchaniques.] artifex. Opifex, génie. opificis, m. Cie. Operarius, genit opperarii, Var.

On Dir au figure Un artisan de la volupté, qui prepare les plaisirs. Comparanda voluptatis artifex. Cies Il est lui-même l'artisan de sa fortune. Sux ipsius fortunæ princeps & architectus. Sibi uni fortunam debet. Ex se natus est, cette derniere expression est de Tacite.

On DIT encore Cet homme est un grund artisan de fourbes & de calomnies. Fallaciarum & calumniarum ar-

chitectus & machinator ou artifex.

ARTISON ou ARTUSON, f. m. [Petit ver qui s'engenare dans le bois.] Teredo, génit teredinis, f. Plin. ARTISTE, f. m. [Ouvrier qui travaille avec art.] Peri-

tus artifex, génit. periti artificis, m. Cic.

Il est bon artiste, [Parlant d'un komme qui prepare bien les remedes chymiques.] artis chymicæ peritus artifex. ARTISTE, m. & f. adj. [Fait avec bien de l'art ou de

main de maitre. Artificiosus, a, um. Cic. Multo artificio elaboratus, a, um.

ARTISTEMENT, adv. [Avec bien de l'art & de la delicatesse.] Affabre factum. Liv. * Le contraire ef

Infabre scalptum. Horat. Gravé grossierement. ARTOIS, [Province & Comté des Pais-Bas, dont la capitale est Arras.] artesia, génit. artesiæ, f. atrebãtes, gentt. Atrebatum, m. pl. ager atrabatensis, génit. agri Atrebatensis, m.

Qui est d'Artois. Atrebatensis & hoc Atrebatense, adj. ARVE, [Riviere de Savoye qui a sa source aux montagnes de Foucigny & se rend dans le Rhosne aux portes

de Geneve.] Arva, génit. Arva, m. ARUSPICINE, s. f. [La science des Aruspices.] Arus-

picina, géuit. aruspicinæ, f. Cic.

ARUSPICE, f. m. [Sacrificateur Romain, qui prédifois l'avenir par l'inspection des entrailles des animaux qu'ox immoloit.] Aruspex, génit. aruspicis, m. Cic.

AS, subst. m Ce mot vient d'As, génit. Mis, Latin, qui se die d'une chose particuliere consideree comme un tout, ainfi qu'en cette phraie Heres ex affe, Heritier du tout, Légataire universel Ce mot n'est François en nôtre Langue, que pour dire

As dans le jeu de carte & de dez, [Face marquée d'une seul point.] Punctum , génit. puncti , neut. Monas , genit. monădis, f.

ASCARIDES, s. m. [Petits vers qui s'attachent au fondement de l'homme, & qui remuent toujours.] Aicarides, génit. ascaridum, m. pl.

A SÇAVOIR, zovez SÇAVOIR.

ASCENDANT, f. m. on prononce assandant. [L'ascendant du Soleil.] Solis ascensus, gén. ascensus, m. Cie. ASCENDANT, [l'Astre qui préside à la naissance d'une personne.] Natalitium astrum, gén. natalitii astri, neut. Natalitium sidus, gén. natalitii sideris, neut. Hor. Cic.

Ascendant, [Se dit d'une superiorité qu'on a sur l'esprie de quelqu'un.] In aliquem imperium, gén. imperii. neut. Cic. Auctoritas, génit. auctoritatis, f. Cic.

Il a un grand ascendant sur lui, sur son esprit. Multum imperii & auctoritatis est in illum. Multum habet in eum imperium. Cic. Plant.

Il prend trop d'ascendant sur lui. Multum imperii in illum fibi arrogat, ou fumit ou tribuit.

ASCENSION, f. f. on prononce affantion. Ascensio, gén.

alcensionis, f. [On ne le dit au propre que de l'Elégnique miraculeufe de f. C. Dqui monta au Ciel 40. jours aprés sa Resurrection.] SCENSION d'une estoile, [Le point de l'Equateur, qui se trouve en mime temps que cette estoile, au Meridien.] Stella progressus, génit. progressus, m. Cic.

ASCHAFFLMBOURG ou ASCHEBOURG, [Ville de Franconie en Allemagne sur le Mein , ou reside l'Electeur de Mayence.] Aschaffemburgum , & Asciburgium , gén.

i , neut. Tacit.

ASCOLI sur le Tronto , [Ville d'Italie dans la Marche d'Ancone avec Evéché suffragant de Rome.] Ascàlum in

Picenis, génit. Asculi, neut.

Ascoli di Satriano, [Ville d'Italie dans le Royaume de Naples, avec titre de Principauté & Evêché suffragant de Benevent.] Asculum Satrianum on Apalum, genit. Asculi Satriani ou Apuli, neut.

ASIATIQUE, adj. [De l'Asie.] Asianus. Asiaticus, a,

um. Quint. Cic.

Un Asiatique, [Qui est né en Afie.] Asianus & Asiaticus , génit. i , m. Quint. Cic.

Une Asiatique, [Celle qui est née en Asie.] asiana ou

Afiatica, génit. æ, f.

ASIE, [Une des quatre Parties du Monde, en la partie orientale de notre Continent.] Afia , génit. Alia , f.

[Elle a de l'Orient à l'Occident 2000 lieuës ou environ, & 1400 du Midy au Septentrion; Dieu l'a choise pour cecer le premier homme]

D'Asie atiaticus, Asianus, a, um. Cic. Quint.

L'Asie mineure ou l'Anatolie, [Partie de la grande Asie, entre la mor Noire & la Mediterranée, l'Archipel & l'Euphraie.] asia Minor, gen. asiæ Minoris, f. ASILE, Poyez Asyle.

ASINE ou beste Asine, [Un Afne.] Asinus, génit.

afini, m. Cic.

[C'est par ces mots que les Avocats s'expliquent au Barreau; ne disant jamais un Afne, mais une Beste ofine.]

ASME, Poyez ASTHME.

ASNE s. m. on prononce anc. [Baudet, animal fort commun & fort connu.] Asinus , gen. afini , m. Cic. afcllus, génit. ascelli, m. Colum. Horat.

Asne fanvage. Afinus ferus on filvefiris. Var. Plm. Oni-

ger , genit. onagri, m. Mart.

Petit ane. Mellus, genit. afelli, m. Colum.

Asne signific signrément Un ignorant, un stupide. Alinus. Stupidus, ginit. i, m. Cic.

Des anes batez capables d'un pesant fardeau. Homines

clitellarii magni oneris. Plaut.

Nous sommes de vrais anes batez d'aiouter foi à ses impostures. Afini homines sumus, qui illius s'cophantiis ductemur.

D'ASINE. Afininus, afinina, afininum. I'ar.

Asne se dit proverbialement dans ces saçons suivantes, Des contes de peau d'ane, des centes de vivilles. Fabulæ

anīles, génit. fabularum anilium, f. pl.

On ne sçauroit faire boire un ane s'il n' : seif , c'est-à-dire, On ne peut pas faire faire une choje à quelqu'un malgre lui. Nemo cogitur invītus.

A lover la tête d'un ane on n'o perd que la lessive, pour marquer qu'Un homme stupide ne projite de rien. Late-

rem lavas. Terent.

[Metaphore prise de ce que quand on lave une Brique eine, on perd sa peine, parce qu'elle se dissout dans l'eau, & plus on la lave, & plus elle se gate.

Les armes de Bourges, un ane dans une chaife. Infignia

Biturigum, afinus docens

On l'a sanglé comme un ane bâté, on ini a fait un rud

traittement. Graviter & dure est habitus

ASNERIE, f. m. on prononce ancrie. [Qui ne se dit qu'au four! pour une stupidité d'espris une ignorance crafe Afininus flupor , gen. afinini fluporis , m. Stupiditas minina, genit, stupiditatis alininæ, f. Cic.

ASN

ASNESSE, f. f. on prononce ancise, [La femelle de l'al-

ne.] Asına, génit. afinæ, f. Var.

Lait d'asnesse. Lac afininum, gen. lactis afinini, n. Var. ASNIER, f. m. on prononce anier. [Qui conduit des asnes.] Asinarius, génit. asinarii, m. Suet. Aseili agitator, génit. afelli agitatoris, m. 1'irg.

ASNON, I m. on prononce anon [Le petit d'une afrejse.] Asininus pullus génit, asinini pulli, m. Var. Asel-

lus , génit. aselli , m. Ovid.

Asnon Sauvaze. Lalisto, gén. lalistonis, m. mieux aue f. Plin. ASNONNER, V. n. on prononce anoncr. [Mettre bas parlant d'une asnesse qui est pleine.] Fetum afininum edere ou deponere. Cic.

ASNONNER, [Lire ou parler en repetant ses lettres, ou en cherchant ses pareles.] Aspèrè & incondite verba

proferre. Incondité loqui.

ASPECT, subst. m. [Vene.] Aspectus, genit. aspectus,

ASPECT, [En parlant d'une maison ou d'un lieu qui est en bel aspect ou en belle veue.] Prospectus, génir. prospectûs, m. Cic.

Une maison qui est en bel asport, ou qui a fort belle

veue Domus pulcherrimo prospectu. Cic.

ASPECT des astres, [C'est la situation qu'ont les estoiles & les planettes les unes à l'égard des autres.] Il y a quatie sortes de ces aspects; le Trin-aspect. Tengonum, gen. trigoni, neut. or sous-entend sidus. Vitr. Triangulum, & Triquetrum, genit. i , n. on sous-entend sidus ou astrum. Cic. Plin.

L'Aspect quarré. Quadratum, génit. quadrati, neut.

Cic. Tetragonum, génit i, neut. Cenf.

Le sextil Aspect. Hexagonum, génit. hexagoni, neut. Jul-Firm.

L'Aspect diamétral. Diametrum, gén. diametri, n. Cenf.

Estre en trin-aspect. In trigono esse. Vitr.

Les planettes qui ont leur cours au d'ssies du Soleil font nu trin-aspect avec lui, s'arrêtent & reculent en arriere, jusques à ce que le Solcil changeant cet aspect, passe en un autre signe. Planetæ autem qui supra bolis iter circinationes perigunt, maxime cum in trigono fuerint, tum non progrediuntur, sed regressus facientes, morantur, donce idem Sol de co trigono in aliud fignum transitionem fecerit. Vier.

ASPIRGE, If. [Plante qu'on cultive dans les jardins.]

Alparagus, génit. asparagi, m. Plin.

Aspenge Jauvage, Silvestris asparagus, m. Plin. Cortu-

da, genit. corruda, f. Colum.

ASPERGER, V. act. [J. tter de l'ean ou la faire tember comme une rosée.] Aspergere. Compergere, [spergo, is, spersi, spersum.) act. acc. Gic.

ASPERSION, s. s. [L'action d'arroser legerement,]

Aspersio, génit. aspersionis, f Cir.

ASPERSOIR s. m. [Goupillon ou branche d'arbre à jetter de l'eau legerement & en firme d'une rolle.] Aipersorium, génit. aipersorii, neut. Aspergillum, genit. aspergilli, neut. Sipont.

ASPHODELE, f. f [Herbe medecinale qui a sa tige semblable au grand porcau.] Haitula regia , gen, haftulæ regiæ, f. Alphodelus, 's ocenoc, i, m. Flin.

ASPIC, f. m. [Petit ferpent fort venimeux.] Aspis, gen. aspidis, f. artis. Plin.

Aspic se dit au figure D'an médisant. Une langue d'aspie. Lingua alpidis. Homo malæ ling . Rlaut.

Aspic, [Herbe odoriferance qu'on appelle Lavande:] Spica nardi, genit. spicæ nardi, f. Pleudonardus, gen. pieudonardi, f. Plin.

ASPIRANT, m. ASCIRANTE, f. part. act. [Qui aspire à une chose.] Asp.rans. Anhelans, genu. antis, om. gen, ad aliquid, cic.

ASPIRAN

ASPIRANT à une charge, [Qui la brique qui y prétend.] Alicujus muneris candidatus, gen. candidati, m. Cic. [Au refois a Rome ceux qui a proient aux Magistratures etorent revetus se blane, pendant qu'ils briguoiene les Char-

ges de la Republique

ASPIRATION, f. f. [L'action de celui astire & tire son haleise.] Afpirario, genit. aspirationis, f. Cic.

ASPIRATION, [E prit a pre dont on marque une voyelle, pour dire qu'il la faut a pirer en la prononçant.] Spiritus afrer, ginin, ipiritis afperi, m.

Aspiration le dit ngurément en motale & signific Le delir de parcenir a quelque chige. Alicujus ici appeti-

tio, gévir, appetitionis, f.

ASPIRIR, V. neut. [Poufer son haleine dehors.] Spirare. Aspirare. Expirare. Respirare, espiro, as, spiravi, Spiratum.) n. Cic. Voiez Rispirer.

Aspisen se dit aussi en Grammaire pour marquer une ferce prononciacion de quelque vocelle. Vocalem aspita-

re. Spiritu al, êto vocalem pronuntiare.

Aspirer, ic dit aussi significant pour Prétendre à quelque Charge ou à que l'one honneur. Ad aliquid soitare ou aspirare ou contendere, (contendo, is, contendi, contentum.) neut Suet. Cic.

Il appree au tribunat. Spirat tribunatum. Liv. * A de grandes choles. Magna speciat. Cie.

Al wer a Pelicannes. Le al cloquentiam. Petr.

ASIRE, an pronence apre. adj. no. St f. [Rude , raboteux, inegar, pariane d'un lien ou du comin.] Affer, afpe a, asperum. Cel. (on dit as Comparati, Asperior, & hoc asperius, & au superintif Aspetrimus, a, um. Scabrolas, a, um. Scaber, scabra, scabram Plin.

ASPRE, [Se dit au h de ce qui frappe voolen ment & desagriallement le sere, & particulièrement co'ui du toucher.] Asper, aspera, asperam. Acerbus, acerba,

acerbum. Cic.

Aspre, [Viclent, webement, parlent du fen.] Acer, acris, acre, adj. (au Camparatif Acrior & hoc acrius, & au Superlatif Acerrimas, a, um.) * Fervidus, a, um. Cic. (zu Comparacif Fevidior & hoc fervidus.)

Astre, [Dur, rude, parlant d'une fagen de vivre cultere.]
Asper. Durus, dura, durum. (au C. paracif Durior & hoc durius, & au saver, crif Durislimus, a, um.

Um vie a'pre & dure. Victus afper. Plan.

Un homere afre, qui a les mœuis & la farole rude. Homo asper, durus oratione & moribus. Cic.

Il menoit une vie affre & auftere. Duram 3: austeram

trahebat vitain. Terent.

ASPRE, [So ait aussi de celui qui est firt avide dans se: desirs & dans ses passions.] Alicujus rei Audio dagrans, gen. flagrantis, omn. gen. Quir. Acdens in cupiditatibus, Saluft. Avidus ad rem aliquam, on in 10 aliqua, ou alicujus rei plus rsiré. Cupidus, cupida, cupidum , avec le genierf mieux que l'ablanj

[Ces adjectifs & Particijes font au Comparatif, elig mier & hee flugrannus, And new r & hee andenens, Arming to how actdius, Cuci nor, & koc suprams, & au Sujerlatif F. agranti, ... was, Aidentifimus, etai infimus, Cupidifimus, a, win. Cicer.

Astre à la viende. Cibi avidus. Ter. * Afre pour le bien des riches. Avides in preunits locupletum. Cie. * Mire à l'argent. Aclaim et rem. Ter.

En Mevecine os appello l'Afore artère, [le condui, qui fait pefer l'air dans le poisson.] [Afpera arteria,

grait, espeix exerta, f. Cic.

ON APPLILE et. C. ammaire Un esprit aspec, [Une marque faste en fance 's c, qu'on met lur certaines lettres trus mouster all les faut promueer avec une firte apiea-

tion.] Spiritas alf. r., gon. squitu, aspeti, m.
ASPRIMI NT, aix. m trommer apremant. [Fostoment.] Aiperentectie. Actiter, ad. Aigerioribus verbis, abl. Cic. ASPREMENT, [Ardeniment.] Ardenter. adv. Ardenti studio. abl. Cic.

[Ces Adverbes ont lears de rez de comparaison Afraille, Acertrus Acrius, Aricanis, da Comparacti, & A prime, Act-

APRESTÉ, on pronouce apreté en failant l'Along. s. f. [Acreté des fraits.] Aspecitas. Acribitas. Acritas, genit. atis, f. Plin. alpredo, génit aspredinis, f. alpritudo, génit. aspritudinis, f. Cell.

L'aspreté du vinaigre. Asperitas aceti, f. Pliv.

Asprette ou rudesse du tourner. Scabrities, ge it. scabritiei, f. Scabritia, génit. scabritiæ, f. Plin. Col.

Asprate du froid. Acerbitas frigoris, f. Aceroum trigus , gé .it. acerbi fingoris , neut. Horst.

AspRere le dit figurement pour La rudesse des mours, Morum alperita.

L'aspreze du discours, la rudesse. Orationis asperitas. Liv. ASSABLER, V. act. [Combler de lable,] Sabalo complere, (compleo, comples, complevi, completum) att. La mer a sec le temps a affable le fort. Sabulo mate

pottum complevit.

La riviere de Loire assable souvent les prez on les couvre de sable. Ligeris prata fabulo sæpe coopent.

As ABLER, [Demeurer jur le fait, sengraver.] In aicnam impingere, (impingo, is, impēpi, impalam.) Ad arenam all dere, (allido, is, allifi, allifa n.) n.Cx

ASSA-FETIDA, i. f. [Gemme fort parate que l'or tire d'une plinate nommee Laserpitium.] Laser, génit. lasons , neat. Phy.

ASSAILLANT, m. ASSAILLANTE, f. part. act. [Q7i arrapac.] aggreffer, geart, aggrefferts, m. Cic. *

pour le fommus. Que aggreditur.

ASSAILLI, m. Assaillie, f. part. pail. Voice Assaillia, ASSAILLIR, V. act. [Art que quelqu'a i ou une place.] Adorisi , (adorier , orceis , adortus ium , o non t 15 adorlus.) Aggredi, (aggredier, deris, aggreffus lum.) dep. acc. & Indudere, (invalo, is, invati, invalum) acc. Incetlere, (incetlo, 18, incetle, line supin.) Athilire, ou consilire, (tilio, is, tilui, fultum.) Affultare, (affulto, as, affultari, affultatum.) Tentare ou attentaie, (tento, as, tentavi, tentatum.) Oppugnare, (uppugno, as, oppugnari, oppagnatum.) act. acc.*. In aliquem incurrere on involare, (incurro, is, incurri, incursam : involo, as, avi, atum.) neut. Cic. &c.

Un trouve dans Tacite Con litre avec le datif & l'accusatif, car il a dit Consine jugienticus. Aciarilis les fayards, & Confine

Une flotte affaillie avec grand amoger. Attentata classis

magno cum periculo. Cir.

Assaulte le dit au figure [Le l'utaque des malidies & des passions.] Le douieurs & les infemises viennent de toutes parts affaille les viellares. Dolores, morbi in senes undique incurrent. Varies doloribus & morbis senes attentantur. Varii morbi senes circumveniunt. Ter.

Il a été assailli de mille terreurs paniques. Ferrores vani illum invaferunt. Idam incessit vanus tetror. Liv.

Il a été affailli de mal. Valetudo edversa eum incessit. Tacit.

ASSAISONNÉ, m. ASSAISONNÉE, f part. part. Conditus, con Tra, conditum. Porez ASSAISONNER.

ASSAISONNEMENT, f. m. [Maniere d. preparer les viandes pour les renare agréables au gout.] Conditio, gén. conditionis f. Condimenam . gen. condina ti, n. Conditura, gl. it. conditura, f. Plant. Comm

Assatsonnement le dit au figure : comme l' : Trobnemont de l'anutil & la douceur des mours C' le l'estretien. Condimentum amicitia, suavitas moram & sermonum. Cic.

ASSAISONNER, V. act. [Donner du goat aux viandes,]

Condire, (condio, is, condivi, conditum.) act.acc.Cic. La chasse fait que l'en trouve les viandes mieux assaisonnées. Facit conditiora cibaria venatio. Cic.

Qui af monne & dreffe un festin. Conditor, instructor-

que convivii. Cic.

Assaisonner fe dit aush figurément , [Accompagner.]

Condire. act. acc.

La felicité des Rois est assaisonnée de beaucoup de maux. Regum felicitas multis conditur ou milcetur malis. J'ai perdu cette gayeté dent nous ass'ijennions la riqueur des tems. Hilaritatem illam, quà hane trissitiam tem-

porum condiebamus, in perpetuum anusi. Cic.

ASSAISONNEUR, f. m. [Qui affaisonne.] Conditor, génit. conditoris, m. Col.

ASSASSIN , f. m. [Meuririer , qui attaque un antre de guet appens.] Percussor, génit. percussoris, Sicarius, génit. ficarii , m. Cic.

ASSASSINAT, f. m. Mourtre qui se fait de propos delibere.] Meditata cades, gén. meditata cadis, f. Cic.

ASSASSINER, V. act. [Tuer quelqu'un a'un propos délibere.] Meditate cædere, (cædo, is, cecidi, cæsum.) en occidere, (occido, is, occidi, occidim.) on interficere, (interficio, is, interfect, interfectum.) ou Trucidare, (trucido, as, trucidavi, trucidatum.) att.) acc. Cic. &c. Meditatam alicui cædem inferre, (imero, incis, intuli, illatum.) act. Liv.

Assassiner, le dit figurément, [Faire de la poine par que que chose.] Comme off niner quelqu'un de medisances. Aliquem maledictis occidere ou proxindere, (proscindo , is , proscidi , proscidium.) act. en ingcre , (figo , is , fixi , fixum.) act. ou insectari , (insector, aris, atus ium. 'depon. * Vexare aliquem probris & maledrelis, (vexo, as, avi, arum.) act. Cic. Il m'assa sine tous les jours de ses visites. Me quotidie ve-

xat, ou mili quotidie molestus est suis salucationibus. Il m'assassine de ses lettres. Creberrimis suis litteris ve-

hementer milii molettus est ac gravis.

ASSAUT, f. m. [Attaque.] Affultus , génit. affultus, m. Ivg. Aggressio, genit. aggressionis, f. Oppugnatio, génit. oppugnationis, f. Incursio, genit. meufionis , f. Cir. Liv.

Ailer ou monter à l'affeut. Ad oppugnationem ire.

Donur l'afint à une Ville. Urben en of Mum oppugnare, (oppugao, as, avi, atum.) att. Cir. Ulbem aggredi ou adonti, (aggredior , dans , aggrefius tum: adorior, adoriris, abortus fum.) dep. Liz. In oppidum impressionem facere, (facio, is, feci, factum.) act. Var. Urbi impugnationem inferre, (infero, infers, iutuli, illatum.) In oppidum irruptionem facere-Cic. Irrumpere oppidum en in oppidum, (irrumpo, is , irruptum.) neut. Caf. Urbem invadere , (invado , is , invali , invalum.) act. 1:73

Les ennemis donnent un assaut general à la ville. Utbs omnibus copiis oppugnatur. Liv, Oppidi mœnia om-

ni ex parte hoites aggredientur. Liv.

Alors il fit t'onner l'affaut par mer & par terre. Tum terra marique urbem oppugnari jubet Liv.

Prendre, emporter une Ville d'affaut. Impressione facta

urbem expugnare. Plant.

La Ville sut prise d'asaut par le sourage de nos soldats. Virtute militum victum atque expugnatum est oppi-

Repousser un affant. Oppugnantium impetun propulsare ou propellere. Cia

Soutenir un affont. Sustinere oppugnationem. Liv.

Assaur se dit aussi en morale, [De toutes les attaques & de toutes les surprises qu'on fait à quelqu'un.] Comme La chafteté a bien de la peine à soutenir les assauts de la co appisceme. Pudicitia viz se tuetur salyam & incoA 5 S

lumem à cupiditatis incursibus ou illec bels.

Donner un assaut à la sidélité de quelqu'un Fidem alicujus attentale. Cic. * Als chaft. sé d'une fomme. Pudicitiam mulieris aggredi. Petr.

ASSEMBLAGE, f. m. on pronouce affamblag: [Union , jonction de plusieurs chijes ensemble.] Coazmentatio. Compactio. Copulatio. Conjunctio, gen. onis, f. Cic. Junctura, gen. juncturæ, f. Sen-Phil.

Assemblage dejà fait des choses. Coagmentum, ren. coagmenti, n. Plaut. Compages, gen. compagis f. Cic.

C my co se d.t auth au Nominaut; & Servius foutient qu'on ne dit point au génits Compressus, f.]

L'assemblage des membres du corps. Membrorum corporis compactio. Cic.

Assemblage des Elemens. Elementorum compages. Stat. Assemblage de menusserie. Pagmentum, gen. pagmenti, neut. Vitr.

Faire un plancher d'affemblage. Axibus, folum compingere. Celum.

On dit quelquefois, Il a fait un assemblage de mauvais livres pour ja bibliotheque. Comparavit sibi bibliotnecam ex rudi pessimorum librorum congerie.

Il est né d'un assemblage de toutes sortes de crimes. Ex omni scelerum colluvione natus est. Cic.

ASSEMBLÉ, f. m. on prononce affamblé. Assemblée, f. part. pail. Voyez Ass. MBLER.

ASSEMBLEE, f. f. on prononce assamblée. [Troupe ou multitude de personnes assenvilees pour quelque choje que ce soit. Cotus. Conventus, gen. us, m. Congegatio, gen. congregationis, f. Cic.

Assemblee du peuple, [qui se faisoit autresois à Rome pour les affaires ae la Republique, & pour l'election des Mazistrats.] Cartus. Conventus, ûs, m. Comitia gén. comitiorum, n. pl. Concio gén. concionis, f. Concihum, gen. conc...ii n. Cic. Caf.

Indiquer l'affemblée, Comitia edicere cu indicere. Liv. Indicere conventus. Indicere concilium. Liv.

Faire ou tener des affimilées. Habere ou facere comitia. Conventus agere. Cic. Caf. on celebrare. Saluft.

Convoquer l'affemblée. Convocare concilium. Caf. Vocare ou convocare ad ou in concionem. Cic.

Se trouver aux assemblees. Obite comitia. Inire cortus. Adelle comitiis.

Congessier ou renvoyer l'affemblée. Dimittere cœtum ou concilium Cic Solvere cotum .Ovid.

Qui avoit deoit de convoquer l'affemblee. Justus comitio-1um rogator, gen. junti commorum rogatoris, m. Cic. Liv.

Le jour des assemblées. Comitialis dies, gén. dici comitialis, m. Legitimus dies habendis comitiis. Cic.

Le bruit qui se fassoit dans les assemblées. Concionalis clamor, gén. concionalis clamoris, m. Cic.

La trompette avec laquelle on convequoit l'affemblée du peuple. Concionatoria tibia, gen. concionatoriæ tibiæ, f. Aul-Gel.

DE L'ASSEMBLÉE du peuple. Concionalis & hoc concionale, adj. Cic.

Assemblee de personnes, [Pour entendre quelque discours ou harangue.] Confeilus, gen. conseifus, m. Corona, gen. coronæ, f. Concio, gen. concionis, f. auditorium, gen. auditorii, n. Cic. Quint.

Assemblee de personnes jenvantes,] Qui sont en conversation touchant quelque sujet d'érudition Cœtus, us, m. Congrettus, gen. congrettus, m. Circulus, gen.

circuli, m. Cic.

Aller dans les affemblées. Hominum cœtus celebrationesque obire. Cic. Frequentare cœtus doctorum hominum. Cic-

Assemblee de gens aux jeux & dans les divertissemens.

Ludorum cœtus, ûs, m. Chorus, gén. chori, m. ASIEMBLEF, [Complot de gens sedicieux.] Seditiosorum

contro, gen. controms, f. Cic.

ASSIMBLIR, V. act. on prononce affambler [Joindre pluficurs cho es enjemble.] Coagmentare. Coadunare, (duno as, avi, atum.) Jungere. Conjungere (jungo, is, junxi, junctum.) Compingere, (compingo, 1s, compegi, compactum.) act. acc. Cic.

Aicorvier des mots. Componere & coagmentare verba. Cic. * Les asimbler ensemble. Verba verbis coagmen-

tare. Cic.

Allimbier toutes les forces à'un Royaume. Vires imperii

in unum conjungere ou conferre. Liv.

Asembler un Livre [en mettre les femilles par ordre & de fusce peur le donner à reiter.] Libii chaitas in ordinem

disponere.

Assemble des personnes [les joindre ensemble dans un meme lien.] Aggregare, Congregare, (grego, as, avi, atum.) Cogere, (cogo, is, coegi, coaclum.) Colligere, (colligo, is, collegi, collectum.) Contrahere, (contraho, 15, contraxi, contractum.) Conducere, (conduco, is, conduxi, conductum.)act. acc. Cic. &c. Ils a jemblerent toutes les filles en un lieu. Virgines in unum locum conduxerunt. Cic.

Une aimée assemblée de diverses nations. Exercitus con-

tractus ex diversis gentibus. Tacir.

Assembler ou faire a sembler le Senat. Advocare concionem Cic.* Affembler le peuple. Populum ad concionem advocare. Liv.

Il a l'and t le Senat sur cette nouvelle, Hoc accepto nuntro, Schatum habuit ou coëgit ou vocavit ou convocavit. Cir. on advocavit Senatum ad concionem. Cic. Liv.

Lifemilier le Senat pour donner audiance à des anought-

neuer. Senatum legatis dare. Liv.

Le Senat ne 'est point assemblé ce jour là. Eo die non fuit Senatus. Cic.

S'Assembler in un lieu. Convenire, convenio, convenis, conveni conventum.) Coire, (coéo, cois, colvi, contum.) n. in aliquem locum. Cic.

Il avoit afferable vint cohortes nes pas voifins. Ex finitinas regionions viginti coliostes coegorat. Ca ?

On what is to confirm for fajet. De co coaceum est

comman syring.

ASSLNIK, V. act. (Ablanc.] Portor un coup juste à l'endreie en l'en veut de mer.] Cetto ielu, destinațam partem petere, (jeto , is, petit , jetitum.) en serire ; (terro is, percufu, percufum.) * Certo icia dirigere (teium) quà le time tion cot.

ASSLOIR . V. act. [Motor , poor , flacer.] Locare. Collocate, (wen, as a weavily tocarum) Ponere, (pono, is, petai, postame, Statue, Alatho, flathis, flathi,

ftarurum.) act. acc. Cic.

Affeoir un Camp Calera loca 2 ou ponere. Cic. Cal. Affeeir for camp proche d'un fleuve. Plumini applicare callin

A unt chaise un lieu propre pour esser in comp. Loco cuffris idopeo capto. G./

After als somer. Terminos flatuers. Liv.

Assect : la toile par este, [13 mei re.] Tributum defca bute to capita ou in famous. Cle

On his an house on cotons, where you promine to he free , le sastre far me choje. I Scaluere , [statue, 15 , fast at, flatarem. I not. acc. Cir.

On ne la ast affeir aurun nuganent la defles. Nedil

certi ex ea re ilitai en dijudicar, poie t

s'Assioir, V. n. [Se mettre for an file.] Swiere, (fedeo, cs , fe h, f flum. , on fer Compilez. A fli scre. Confidere. Indi lere, r. Cir. Horat Colum Pinut.

Affeiez-vou. la. Alside hic. Flout.

Je m'affeieray fur ce tubouret, mais attendez que je vous donne un carreau pour mettre dessus. Lyo sedero in subfellio, fed mane pulvinum. Plaut.

Nous nous affines proche la statue de Platon. Propter sta-

tuam Platonis consedimus.Cic.

Mener affeoir queiqu'un. Aliquem festum deducere. Poll.

Faire effecir quelqu'un deux places au dessus de soy. Subsellio secundo supra se collocare aliquem Suet.

Hiempfal s'affit à la droite d'Adherbal, Hiempfal Adher-

balem dextra affedit. Saluft.

Ils demanderent des coussins & s'allerent tous asseoir sur des sieges qui esceient à c'ombre d'un plane. Pulvirios popotcerunt, & omnes in his sedibus quæ erant sub plano, consederunt. Cic.

Allez-vous affeoir je vous prie. Ite, vos, sessum precor. s'Asseoir à table, [s'y mestre.] Mensis considere. Virg. ou accumbere ou discumbere, (cumbo, is, cubui, cubĭtum.) Accubare, (accubo, as, accubui, accubiam.) Stat. Cic. Accumbere in convivio. Accubare ad epillas. Cic. Mensis discumbere. n. Stat.

[Ces manieres de parler Latines viennent de l'usage des anciens

Romains qui mang oient couchez fur des lits.]

Il étoit asses au hout bout. In suramo accubuerat. Cic. * Auprés de lui. Illi assidebat Cic.

s'Asseoir pour se r. poser. Considere. *Les abcilles s'a firent ou se repeserent sur les leures de Platon. In labellis Platonis consederunt apes. Cic.

ASSERTION, f. f. [Proposition avancée comme veritable.] Atlertio, gen. allertionis, f. Cic.

ASSERVI, m. Asservie, fem. part. paff. Poyez Asser-

ASSERVIR, V. act. [Affujettir, mettre en servitude, rendre jerf & esclave. In servitarem addicere, (addi-co, is, addixi, a dictum.) or ab lucere, (abdico, is, abdaxi, abdactam.) on abstrahere, (abstraho, is, abstraxi, abstractum.) ou mittere, (mitto, is, misi, missum.) on afferere, (assero, is, asserui, asserum.) act. acc. Cic. Liv.

S'a servir à quelqu'un, s.a rendre escluve, s'y assu, tir. Alicai se in ser itutem tradere, (tra io, 18, tra idi, traditum.) Elicajus imperio se subjicere, (sabjicio,

is , subject , subjectum.) Cic.

s'Asservir se dit signièment, [En parlant de ses passions dent on se rend esclave.] Se astringere in servitutem, (altringo, 15, aftrinxi, aftrictum.) Cie. Quiat. * S'affervir a jes pa fims. Servire cupiditatibus, (servio, 18, fervii, fervitam) n.

Il el afferviou il s'est afferci à les passions. Se libidinibus conftringendum tradidit. Cupiditatibus servit on

obtemperat. Cic.

Iffert i a une femme. En aveipatus feminæ. Her.

ASSERVISSEMENT, f. in. [Asseptiisement] Servitudo, gén. servitudinis f. Liv. Servitium, gén. servitii,

Il est dans un grand An missemert. Tristi subjectus est servitio. Liv.

ASSIS LUR, m. Jug. Alserseur, [Officier fans me jujuce finalterne out el afis preche du luce, er out lus donne cor (ed.) Ailestot, gine aliestotis, m. Cic. Qui prici abidet.

ASSETTE on Hachette, f. f. [C. f un marteau qui a sur toste placte d'un o le, & un lar e tranchent de l'anne à l'alige des sonneliers. [Alcia, gen. asciæ,

fein, Plin.

ASSEURANCE, ASSEURER. Voyez Assurance, As-"ARFR.

ASSEYLUR des tailles, s. m. [Qui est commis pour les Mar, & en faire l'imposition.] Qui tributa descri-

bit. Tributis describendis præpositus, i, m. [Mot d'utage a la Cour des Aydes & a l Election.

ASSEZ, adv. [Beaucoup, suff. samment.] Satis. Sat. Qui se dit par contraction.) Abunde. Affatim. adv. Cic. Ter. Tous ces adverbes gouvernent le genitif

Assez de partisans qui nous savorisent. Sat fautorum. Cic. * Assez de matiere. Affarim materia. Liv. * C'est affez baifer. Sat osculi est Plaut.

Vous avez assez de bien. Tibi divitiarumaffatim oft. Plant. C'est assez & plus qu'il ne faut. Satis superque. Plus quam satis est opus. Liv.

N'ayant pas affez de quoi vivre, il se fit maitre d'Escole. Cum non satis haberet unde viveret, ludi magister

. fuit. Cic.

Il est assez courageux & assez homme de bien. Satis fortis homo & satis plane frugi. Cic.

Il choit affez scavant pour un Romain. Multa ut in homine Romano litteræ. Cic.

Il a assex fait four son honneur & pour son avantage. Ad landem & utilitatem suam satis perfecit. Cic.

Il y a affez long-temps qu'il nous jouë. Satis din verba delit nobis. Terent.
Affez à temps. Satis tempore. Cic.

E'est assez, n'en dites pas davantage. Satis est. Satis verborum est. Cic.

Il entendoit essez bien le Grec & le Latin pour ce temps là. Erat cum litteris Græcis, tum Latinis, ut temporibus illis, erudītus. Cic.

Cela est affez de mon gour. Id mihi quidem satis sapit.

ou satis arridet.

J'entre affez dans son sentiment. Eins sententium satis probo.

Affer civil. Non inurbanus. * Affer plaisant. Non parum fac tus Cic. * Qui sçait affez bien sen monde. Non inurbanus. Cic.

ASSIDU, m. Assiduë, f. adj. [Qvi s'applique fortement à une chose. [Assiduus. Continuus, a, um. Cic.

[Il fait au Comparatif Affiduior & hos affideius Var. & au Superlatif A fichussimus, 2, um, Suct.]

il a été s sedu auprès de lui. Assiduus cum illo suit. Cic. Il est assidu à l'étade. [il etusie of l'ument.] Assiduis est in litteris. Litteris dat opciam assiduam. Cie

ASSIDUITÉ, s. f. [Application commuelle.] Alliduitas,

gen. affiduitatis, f. Cic.

Affidante à jaire su cour à quelqu'un. Ossociosa sedulitas,

gen. officiole sedulitatis, f. Hor.

Avoir de grandes affiduités auprès de quelqu'un, luv rendre bien des a fiduirez. Summa affiduitate adeffe alicui, Summam affiduitatem alicui præbere. Affiduithine effe ou verfiri cum aliquo. Cic.

Votre affichuite m'est fort agréable. Pergrata mihi est assi-

duitas tua. Cic.

ASSIDUMENT, adv. [D'une manicre fort assiduë.] As-

sidue ou assiduò, adv. Cir. Plant.

ASSI GE, m. Assiegee f. part. paff. Povez Assieger. 2551EGEANS, f. m. [Coun qui affigient une place.] Obleffores ven. obsessorum, in. pl. Liv. Obsidentes, gen. obiidentium, m. pl.

Les Assiegez, ceux qui font affigez. Obsessi, gén. obses-

forum , m. pl.

ASSIEGER, V. act. [Mettre le siège devant une ville, &c.] Obhslere. Circumfedere. Civ. Circumfidere. Infidere, (den, es, sedi, sessian. Liv. Circumvallare, (valio, 25, vallavi, vallatum.) Vallo & foili circumdare, (do , as , dedi datum.) Obsidione cingere, (cingo , is , cinxi , cinctum.) act. acc.

Affieger une ville. Obsessam urbem tenere, (teneo, es, teuni, tertum.) Cic. Corona urbem invadere, (invado,

is, invāli, invālum.) act, Cie.

Ils avoient affiégé tous les endroits par où ils pouvoient s'évader. Effugia insederant. Tac.

Je suis resolu d'a sièger son logis susques à ce qu'il revienne.

Domi certum est obsidere, usque donec rediérit. Ter. Assisser se dit signrément [En porlant de tout ce qui nous importune & qui nous fait de la peine. Obsidere.

Les vicillards sont a siègez de mille incommoditez. Multa fenem circumveniunt incommoda Hor.

Tant de choses m'assiégent tout d'un coup, que je ne puis m'en tirer. Tot res me repenté circumvaliant, unde emergere non possum. Ter.

Les pauvres nous affiégent. Nos circumfistunt pauperes.

Cal. Liv.

ASSIÉTTE s. f. [Situation.] Situs, gén. situs, m. Natura, gén. naturæ, f. Cic. Ces.

Une ville forte d'affictte. Oppidum situ munitum. Liv. Gppidum loci natura munitum. Cef.

Prendre l'assisse d'un camp Locum castris capere. Tac. Assistre se dit au figuré [De la situation de l'esprit.] Status, gen. status, m. Sedes, gen. sedis, f. Cic.

Mon esprit n'est point dans son assiece ou dans sa situation ordinaire, & je change à tous momens de couleur. Mens mihi nec color certa sede manent. Hor.

Il conscrue une meme assiète d'esprit dans la pauvreté, comme d'ins l'abondance Idem est illi animus in pau-

pertate, qui in divitiis fuit. Plant.

Son ami s'est conferve dans la mime assiette parmi les diverses agutations de cette vie. Varias inter hujusce vitæ vicillitudines mens illies sterit eodem in statu. Rebus in arduis aguam mentem fervavit. Hor.

La volupté mot l'esprit hors de son assistre ordinaire. Voluptus mentem è fini fede & statu dimovet. Cie. De sanitate ac mente voluptas deturbat ou dejicit. Cic.

Assiette, [imposition des Tailles qu'en met sur chaque personne.] Tributorum descriptio, gén. onis, f. Cic. Assiette, [dont on se sert à table pour manger dessus.] Orbis, gen. orbis, m.

[Menfa, a. f le trouve dans Virgile, qui fait dire au jeune Ascanius, Her n'en e, com dinus, Nous mangeous nos affiettes.] ASSIGNATION, f. f. on prononce affination. [Rendez-

vous qui se donne pour se trouver en un lieu. & a certain jeur.] Loci ou diei constitutio, zén. constitutionis, f. Csc. Locus definitus on constitucus, gén. loci constituti ou definiti, m. Cic.

Donner une assignation pour une affaire. Locum rei faciende constituere en præfinire.

J'approuve le jour de l'assignation, & je m'y trouveray. Diem probo & eundem ipse sequar. Cic.

Donner à quelqu'un une affignation amoureuse ou un rendez-vous amourcux. Convadari aliquem veneris vadimoniis. Citare aliquem libello venerio. Plaut.

Assignation, [Appenement, exploit pour comparoitre en justice.] Vadimonium, gen. vadimonii, n. Vadimouli denuntiatio, gén. oais, f. In jas vocatio, gén. vocationis, f. Cic.

Donner une affignacion à quelqu'un. Alieni diem dicere. Cic. Vadimonium alicui facere. Plant.

Comparairre à l'a fignation. Venire ad vadimonium. Sif-

tere ou obire vadimonium. Cic. Promettre de se trouwer de l'a fignation. Facere ou promit-

tere on constituere valimonium. Cic Ils promettens de comparos re à s'racule à l'assignation.

Promittunt vadimonium Svraca.is. Cic.

Faire de, aut, manquer à l'offiguation. Descrere vadimonium. Cic.

Estre tenu de se trouver à l'assignation. Debere vadimonium. Cic.

ASSIGNE, m. Assigner, f. part. past. Voyez Assigner.

ASSIGNER, V act, on pronouse affiner [Murquer le jour , Them, 'eli n, le temps pour faire une chofe.] Coustituere. Pixilituere. Dicere. act. Cic.

On soiet à ces verles le cauf de la poil nne, & les accusatifs

Die , br. n , le m sempas , restresende

ASMENTE quelqu'un à conprentre en justice. Alicai diem dieere vadimonii obcundi.act. Vaderi aliquem. (vador, aris, va latus fum.) dep. In jus aliquem vocare, (voco , as , vocavi , vocatum.) act. Ci-

A SIGNER . [Affiguer , marquer.] Assignare , (assigno, as, a lignavi, ailignatum.) lelteribeie, (adfe ibo, is. adfer pli, adferiptum.) aet. aliquid alieui. *Attribue re, (a.tiibuo , is , artribui , attiibutam , act. arec li

m me regine.) (ic.

Pous avez afigue à Sextus Clodins le Rhiteur deux mille arpents de terres des Leonins exemts de tottes charges. Duo millia jug rum campi Leontinisexto Clodio Rhetori affignafti, & quidem immunia. Cie.

Agigner à que qu'un une perfion fur le public. Alieni honorarium stipendium de publico statuere. Cic.

Assigner les causes véritables des événemens, les marquer. les dire. Veras eventuum ou eventorum causas assignenare. Cic.

ASSIS, m. Assist, f. part. past. du verbe. Asseoir Sedens. Alsidens, gén. entis, omn. gen. Cic.

El're asis Sedere. Assidere. Considere, (deo, es, sedi,

feilum) n. Cic.

Estre asis auprès d'une personne. Alicui Assidere, ad latus alicujus sedere. Cie. Estre affis derriere quelqu'un. Post aliquem sedere. Ponè aliquem sedere. Cic.

[Plaute & Terence le fervent d'Affidere de la troissème conjugai-

ion, & Ciceron dit Afidamus.)

Assis, [Mis, situe pose.] Situs. Positus. Collocatus, a, um. Cic.

Cette ville est a sile sur une colline Sita est hac uibs supra collem. Hac urbs summa collium insidet. T.c.

L'Empereur Tibere vim dans sa maison de Missene, qui est allie lur le haut d'une montagne. Casar Tiberius in Misenensem villam suam venit, que monte summo polita est Phad.

ASSISE, s. f. f. [Rangée de pierres mises de rang les unes Jur les autres.] Corium, gén. corii, n. Lapidum or-

do , gen. ordinis , m. l'atr.

Ils alterent d'affil en afife, & abatirent toutes les ferrifications. Gradatum ordines lapidum dejecerunt, & to-

tam communitionera diffipaverunt. Vitr.

Assists on les GRANDS Jours, [Qu'on tient dans les Provinces éloignées des Parlements pour corriger les abus & punir les vexations. J Conventus, gén. conventûs, m. Cal.

Tenir les affifes ou les grands jours. Conventus agere. Caf. Louise, [ville Enisonale de l'Estat Ecclesiastique en Um-

trie.] All fimm , gen. Affifii , n.

Qui est a' Mige. Allilias , gen. Athiliatis , cmn. gen.

ASSISTANCE, f. f. [Ande, secoure.] Auxilium. Adjumentum, i, n. Cic. Adjutorium, ii, n Quint. Opeta gen. operæ, f. Cie. Plaut. Ter. Avur besein d'assilance Adjutorio egere. Quint.

Il nia promis en a ufinec en cela ou de m'agider. Mihi surm in ca te pollicitus est operam. Promisit se non m hi defutuium. Se ad cam rem professus est mihi adjutorem. Cic.

Denner ou préter assignance à quelqu'un. Voyez Assister quel qu'un. Dare ou prabere ou prattare alicui auxilium.

Ci. * Payez A'DE , SECOURS.

Assist and lignific encore [Profence] Parlentia, gen.

præsentiæ, f. Cic.

L.s Cha. lines in telle recomponfapour leur affilience au service divin. Tali donantus stipendio Canonici, ob præsentiam in divinis, on qui assistant divinis, en ca n adfunt factis.

Assistance lignific de plus [iffemblec de perforces qui affiftent à queique cer morie on à quelque dijours.] Coctus, gar. certus, m. * Audientium & spectantium multitudo, gén. moltitudinis, f. on turba, gén. turbæ, f. Civ. * Auditorium. gén. auditorii, n. auditores, gin. and to.um, m. pi

Il congedia on il renvo, a l'affiftance. Dimifit cœtum. C. L'affistance sur plus nombrouje qu'à l'ordinaire. Fit turba

major. Phed.

ASolo LANT.m. Assistante, f part.acl. [Qui offife,qui cf present.] Assistens, gen. assistentis, omn.gen. Quint. Præsens, gen. præfentis, omn gen. Cie. Qui adelt; (d'une femme. Qua adest. * Auditor, gen. auditoris, m. Cic.

Assistants, [Les Controlleurs qui assistant au Superiour auns jes fonctions.] Adjutor in tractandis negotiis ou muneribus,) gén. adjutoris, m. Cic. * Si c'. A une femme on dira, adjūtrix, gén. adjutrīcis, f. Ter.

Assistant, [Qui assifte à quelque spectacle.] Speciator, gen. spectaroris , m. Cic. * Si c'est une femme on aura

Spectatrix, gen. spectatricis, f. Ovid.

Assistant, [secourant, aidant.] Opitulans, gen. opitulantis, omn. gen. Subveniens, gén. subvenientis, omn. gen. Cie. avec le datif. * Adjutans , gen. adjutantis, omn. gen. Ter. avec le datif.

ASSISTE, in. Assistee, f. part. paff. Voyez Assister. ASSISTLR, V. n. [Eftre profent.] Adefle. Intereffe, (fum, es, fui,) Cic. (On dit Interesse convivio ou in convivio, in c.xdem. Cic. Assister à un festin, à un meurere. Ils y assisterent pour rire, & non pas pour voir. Derisuri

non spectaturi sedent. Flaut.

Assister, V. act. [Aider, secourir.] Alieui adesse.Prasto esse alicui.* Aliquem juvare ou adjuvare, (juvo, juvas, jūvi, jūtum.) Cic. Auxilio adjuvare aliquem act. Plant. * Auxilio esse alicui. * Auxilium alicui dare ou præstare ou præbere, (do, das, dedi, datum: præsto, as, præstiti, præstitum: præbeo, es, præbui, præbi-

tum.) act. Vieg. Tucit. Voyez AIDER. SECOURIR. Ic fais ce que je puis pour assister de mes services & de mes conseils ceux qui m'honorent de leur amicie, & même les personnes indifferentes. Enîtor ut neque amicis, neque etiam alienioribus, operà, confilio, labore

Il m'a assifté en cela. In cam rem adjutorium mini fecit. Suet.

C'est envain que vierre bonté s'essorcera de m'assister en un temps on vos bienfaits me seront inutiles. Frustrà adjuvare bonitas tua nitetur, cum in me desierit esie benesiciam utile. Thed.

Je vous a listera, de mes consolations, de mes cers ils & de mon bien Aut consolando aut consilio aut re juvito. Ter.

ON DIT, Dieu veus affife [A un fauvre qu'en éconduit,] Opituletur tibi Deas. Adsit tibi Deus. Bonis te ditet Deus,

On dit aush [à mie personne qui éternuë.] par maniere de civilité, Dieu vous assiste. Salvere te jubeo. Petr.

Salvus sis. Benè tibi sit. Cic.

[Cet e mai iere civile est tres-ancienne ; Aristote dir qu'on salu" celuy qui ellernuë pour deux misons, la premiere a cause de l'honneur que l'on rend à la partie d'où l'elternuement procede, & qu'il nomme lacree, qui est le cerveau de l'hon me : La reconde pour congratuler la personne qui esternue, & donne par certe action une marque de bonne fanté. Pline nous afture que ce fut Tibere chez les Romains, qui voulut le pre-mir qu'on le faluaft, lors qu'il esternuoit.] ASSOCIATION, s. f. [traité de societé par lequel deux

ou fin sieurs personnes se joiment ensemble.] Consociation

gen. consociationis, f. Cic.

ASSOCIÉ, m. Associée, fem. part. past. Voyer Associ Riij

CIER. Societate conjunctus. Socius, socia, socium. Cic. Un associé à l'empire. Imperii socius on collèga, m. Cic. Un associé dans la marchardise, dans le trasic. In mercatūris saciendis socius.

ASSOCIER, V. act. [Faire una societé, admettre quelqu'un dans une compagnie.] Sociare. Consociare, (socio, as, sociavi, sociatum.) act. acc. * Aliquem socium sibi adjungere, (adjungo, is, adjunxi, adjunctum.) ou adhibere, (adhibeo, es, adhibui, adhibitum.) ou asciscere, (ascisco, is, ascivi, ascitum.) ou adscribere, (adscribo, is, adscripsi, adscriptum.) act. Cic. * In societatem aliquem adjungere ou assumere, (assumo, is, assumsi, assumtum.) act. Liv.

Il l'affocie à l'empire. In focietatein imperii illlum afcivit. Sibi cum collègam adforipfit in focietatem imperii. Cic. Imperii focium fibi cum adoptavit ou adjunxit. Cic.

S'affocier avec quelqu'un dans un voyage. Addere se alicui socium. Inferre se socium alicui Virg. Itineris socium aliquem assumere ou adjungere sibi. Cic.

S'associer avec quelqu'un dans la marchandise. Conserre se in societatem mercatura cum aliquo. In mercatura facienda adhibere aliquem socium.

S'associer avec un peuple pour faire la guerre. Consociare arma cum aliquo populo. Liv.

S'affecier à quelqu'an pour mal faire. Adjungere sibi socium ad malam rem. Plant.

Il s'est associé de deux ou trois fripons. Cum duobus tribusve nebulonibus societatem secit ou iniit. Conjunxit se cum perditis ac prosligatis hominibus. Cic.

Associer, [Recevoir quelqu'un dans une compagnie.]
Aliquem in cotum allegere, (allego, is, allegi, allectum.) In aliquod collegium cooptare, (coopto, as. cooptavi, cooptatum.) act. acc. Gic.

S'affocier à quelque compagnie, s'y mottre, sen faire re-

cevoir. Se alicui ordini adoptare. Plin.

ASSOMMÉ, m. Assommée, fem. part. past. Voyez. Assommer.

ASSOMMER, V. act. proprement [Effourdir à force de coups donnez far la tête, tuer avec une masse ou ausre chose pesante.] Trucidare. maclare, (0, as, avi, atum.) act. acc. Gic.

· Assommer un beuf. Malleo in caput bovis impacto trucidate.

Assommer se dit encore [Des coups violents & souven: - réiterez qu'en donne à une personne.] Contundete au quent pugnis, (contundo, is, contúdi, contusum.) act. Plane.

Assommer le dit figurément pour [Accabler quelqu'un de paroles ou de longs complimens.] Aliquem verbis trucidate, Cic. Verbis enecare. Ter. Obtundere ou connectre aliquem verbis. Cic.

Il mis assommé de termes barbares. Verbis barbaris à obsolètis me confecit ou enceavit. Cic. Ter.

Il m'afomme de ses longues lettres. Longis sais ep Aólis me obtundit. C:c.

Cette affliction massemme, me tuë, Hoc animi aggitudo me conficie, enceat. Cie.

ASSOMPTION ou Assourtion, f. f. [Retrij) d'une propession d'un sun Sille fine.] Asseurt, çair. assumionis, f. Pars assumitiva, génu. partis assumitiva, f. Cic.

I Tenne de Losique & de Rhetorique.]

Assomption de la Szime Viege, [S. mort, fin triomphe dens le Ciel.] Beatæ Virginis affamtio. communement, on Dormitio, génit. dormitionis, f. comme on le lit dans les anciens Brevisires de Paris; on T. amphus, gén. triumphi, m.

ASSORTI, m. Assortie, f. part. past. Instructus. Parasus, a, u n. avec unabluis de la chase Noyez, inssortir. ASSORTIMENT, s. m. [Fournieures des marchandises ou des étosses qui convienzent.] Instrumentum, géninstrumenti, neut. Cic. Instructus mercimoniorum cujusvis generis que conveniunt mercatôri, génitainstructûs, &cc. m.

ASSORTIR des couleurs. V. act. [Les unir ensemble.]
Colores inter se conciliare ou nectere, (necto, is,

nexui, nexum.) act.

La doubleure n'affortit point au drap. Interior pannus non congruit ou non convenit cum exteriori.

Ces couleurs ne sont point bien assorties. Hi colores non benè nectuntur. Virg. ou non conveniunt.

Assortir une boutique de marchandises. Tabernam inftruere mercimonio ou mercibus.

Il est fort bien assorti dans sa boutique, Sa boutique est fort bien assortie ou fournie de toutes sortes de marchandises. Mercibus cujusvis generis instructus est. Refertam habet tabernam omni genere rerum promercalium.

ASSOTER, V. act. & n. comme Cet homme est fort assorte de su somme. Vir uxorius est. Uxorem insane amat.

[Mot populaire & du discours familier.]

ASSOUPI, m. Assoupie, f. part. paff. Sopitus. Confopitus, a, um, Voyez Assoupia.

Un peu asseupi. Semisopitus, a, um, Liv.

ASSOUPIR, V. ael. [Endormir à demi.] Sopire. Consopire, (sopio, sopis, sopivi, sopitum.) Cic. Plin. Sopo are, (soporo, as, soporavi, soporatum.) aet. acc. Plin.

Assourir au figuré, [Appaifer, étouffer, parlant des troubles, des diffenseurs des passions.] Sedare, (écdo, as, sedavi, sedatum.) Premere. Comprimere, (mo, is, pressi, pressum.) Competere (compesco, is, competeui, autresois compescitum.) act. acc. Cic. Voyez Appaiser.

[On DIT Sedate discordias Cie. Assoupir des disse sins. * Solitionem comprimere. Liv. Assoupir une sédation.] L'assaire est assoupie ou étoussée. Compretla res est. De re ittà altum filentium. Ob uta est filentio res ista. Cie. Aller assoupir son chagrin au son des instruments. Celsatum dicere curam ad streptum cithara. Hor.

ASSOUPISSANT, m. Assoupissante, f. part. act. [Qui eaufe l'afoupifement.] Soporifer, soforifera, soporiferam. Stat. Vire. Cai soporifera vis inest Plus.

ACSOUPISSEMENT, s. m. [Estar de ce qui est assoupi.]
Sopor, gen. soporis, m. lic.

Assourcessament accompagné des frayeurs. Trepidus fopor. Stat.

Assomptissement se dit figurément se provides et des sociétiess. I comme L'asartissement de cette guerre a esté avantageux aux era mis Illius belli extinctio ou restinctio nuit utiles hosseless.

Assonpissement le dir [D'une, étargée d'esprit qui le rend interfiele à ses matheurs.] Songer, gen. stugotis, m. Cie. Supinétas, gén. supinitatis, f. Lethar, us, gén. lethargi, ra. Hir. Veterrus, i, m. & Veternum n. Plant. * Estre dans un prand als a lime de les matheurs de la Republique. Malis respublica indomnire. Cie. Torpere gravi veterao de mall, cipublica.

Tirer qualqu'un d'au grand ajoupejamen. Grandi veterno arcere au quem. Hor.

ASSOUPIR un chevel. V. a.G. en terme de Manège. [Le rendre fouple & obérif int.] Fingere equum docilem tenerà corvice. Her.

ASSOURDIR, V. act. Pascal. [Rendre stand.] Surdum

aliquem reddere on efficere.

ASSOUVII, m. Assouvie, f. part. paff. Voyez, Assouvir. Satiatus. Expletus, a, um. Saturatus, a, um. Cic.

ASSOUVIR, V. act. [Rendre fou & regorgé de viandes, reffesior.] Satiare. Extatiare, (fatio, as, faturavi, faturatum.) Saturare. Extaturare, (mitiro, as, faturavi, faturatum.)

21. acc. Explere, (expleo, es, expleri, explétum.)

ed. we ch.

A lack the reconstilled that lam, odium explore. at the period of the First Phatacabilis, In-1. Ct . har box & hos more

. [contenter fee defire, Asia via bida is auf [] Sa the cach ach, acc, Cir.

On he pair and process in contents a cutilità.

Nun mam explorar, non fatiatue cupiditatis litis. Sterasare na pa ere that a pir lar m re. Illotum

tangume non potuit expleri ejus ciulclitas. Cie.

Un conveiri à la vie. L'alaturara libido. Satiata libid. do. Cie. Star. * Perez Rassastin.

ASSOUVISSIMENT, f. m [Rassassim nt.] Expletio gent: expletionis, f. Satistas, gent. tatietatis, f. Cic. Ixp.cmentum, génic. explementi, neut. pour le fins propre & figuré.

Les volupruoux ne songent qu'à l'affourissement de leur. plailes. Voluptarii explendis libidinibus student.

ASSI JETTI, m. Assujettie, f. part. pail. [Saumis.] Sabjectus, subjecta, subjectum. Poyez As UJETTIR.

ASSUJETTIR, V. act. [i dontere] Subjicere, (fichicio, 15, subject, subjectum.) act. ac. Sub potestatem redigere, (redigo , is , redegi , redactum.) act. acc. Cic. Les coultumes affusctiffent les Loix, & foit flus incommedes à plusseurs, que les enfans ne le sont à leurs peres. Mo res perdanerunt leges in potestatem suam, & magis sunt muitis obnoxii, qu'im liberi parentibus. Plant. Il avoit assaucti, ou il s'étrit assactit tens les peuples a'Orient. Orientis populos sibi subjecerat, ou suam in

potestatem ou sub potestatem redegerat. Corn-Nop. s'Assur TTIR à quelqu'un. Subjicere se aucujus imperio. Addicere se alicui, (addico, is, addixi, addicum.)act.

Assujettir fon corps à des passions honteuses. Addicere corpus suum turpissimæ cupiditati. Auth. ad-Heren. ASSUJETTISSEMENT, f. m.] Devoir on obligation un jou forcée, subjection,] Subjectus, génit subjec-

tu., m. Plin.

I't it dans un grand affujettiffment, il est fort sujet.

Sabjectam & morigeram vitam trahit.

Cette charge oft belie, mais elle demande bien de l'affujetti sement & de l'affi luite. Præclarum sane munus, velum in obeun lo multæcit & moleitæ ailiduitatis, en alliduam & fubjectam operam exigit.

ASSURANCE, f. f. [Source.] Tutus locus, gén. tuti loci, m. Tutum perfugium, génit, tuti perfugii, n. Cie. Taeir. Securitas, gont. lecuritatis, f. Cie.

Efre en assurance ou en sureré. Tuto ou in tuto esse.

Si les ligions d'Affrique vienvent, nous serons en assurance de ce core-la. Si africana logiones venerint, securi ab hac parte erimus. Plan. ad Cic

Il nous a mis en assurance & hor, d'estat de rien craindre. Nos præstitit securos. Plin. Securitatem nobis

præstitit. Cat. ad Cic.

Dormir en a urance. Dormire in utramque aurem ou in

utrumvis oculum. Plaut.

Assurance, [Certitude que l'on a que quelque chife cft.] Certa rei alicujus notitia. Explorata & minime dubia rei alicujus notitia, génit. æ, f.

J'av une parfaite assurance de tout cela. Hæc omnia it: eile certo ou certum scio, ou exploratum mini est. Avec afurance, avec certitude. Certo. Cic. Indubitancer, adv. Plin.

Assurances, [Précautions, seuretez, qu'on prend dans les affaires.] Cautio, génit. cautionis, f.

Demander des assurances. Satis exigere, ! satis exigo, exigis , exegi , exactum.) act. Cic.

Donner des aufsrances à quelqu'un pour de l'argent. Ali-

cui cavere de pecunia. Cal.

Il n'a envoyé son tilles pour affurance. Mist misi cau-

tioneni chyromaphi. Cic.

Je no veus pater to point à moins que vous ne me donnice des apprances que personne ne me redemandera cette somme. Tibi ego non solvani, msi prius à te cavero neminem hane poemuam petitunum. Cie.

Recetoir ies afirrances qu'et nous offre. Satis accipere

on satis capere ab aliquo. Cic.

On a donne des camions & des terres au peuple pour affurancès. Prædibus & prædiis populo cautum est. Cic. Prince vos af ur mees aveclia. Cave tibi ab illo.

Assurance , [Hardiesjo , rejolution.] Liducia. F.dentia. Confidentia, gén. x, f. Animi confido, gen. consihonis, f. Ci

Témoioner de l'assurance sur son visage & dans ses paroles. Fi luciam in vultu & in verbis præ se ferre.

Il a en l'afsur mee de le nier. Aufus est negate. Cie. Audacter negavit. Pernegavit. Plant.

Donner de l'afforance à quelqu'un , l'enhardir. Fiduciam on confidentiam alicui afferre.

Avec assurance. Fidenter Confidenter. Audacter. adv. fidenti ou confidenti animo, abl.

Il a de l'assurance, il est hardi. Confidens est. Ter.

Assurance, [Gazes, marques.] Piznus, génit. pignoris , neut. Cic.

Il m'a c'onne des assarances de son amicié. Amicitiæ suæ pignus dedit. Cic.

ASSURÉ, m. Assurée, f. [Seur.] Tutus. Sociirus. Cir. Assure, [Sour, certain.] Fidus. Certus, certa, certum. Compertus. Perspectus, a, um. Cic.

Des personnes assurées, seures. Certi, ou fidi homines. Cic. Assune, [Certain, connu.] Certus. Exploratus. Non

dubius, dubia, dubium Cic.

Je n'an oucunes nouvelles assurées de mon frere. De fratre meo nihil certi habeo. Cic.

Assure, [Hardi, plein de confiance.] Fidens. Confidens, génit. fidentis, omn. gen. Cic. Terent.

Un visage as.are & intrépiae. Vultus confidens & interritus. Tacit.

Aller à la mort d'un visage assuré. Animo sidenti gradi ad mortem. Cic.

Parler d'un ton assuré. Voce sidenti loqui. Cic.

ASSURÉMENT adv. [Certainement, certes, par mani. re d'affirmation.] Certè. Haud dubié. Liv. Sinè dubio. Profesto. Equidem. Quidem. adv. Cic.

Assurement, [Avec assurance, avec certitude.] Certò. Certiùs. Certiflimè. adv. Cic.

Assurement, [Avec affirance & réfolution.] Fidenter. Confidenter adv. Fidenti animo. ablat. Haud dubitanter. adv. Cic.

ASSURER, V. act. [Rendre sture, & appuyer une chose de peur qu'elle ne tombe.] Firmare, (firmo, firmas, firmavi, firmatum.] act. acc. Firmum aliquid reddere. Stabilire, (ftabilio, ftabilis, ftabilivi, ftabilitum. act. ace. Cic.

Cotte planche n'est pas bien assirée. Hæc tabula non sirmiter retinetur. Vitr.

Aparer avec des éraves une maison qui menace ruine. Ades labantes fulcire. Prop.

On dit en cette signification au figuré, Afirer sa domination. Imperium fuum firmare, ou stabilire. Cic. I'. falloit nous assurer une armée qui a été sollicisée par de grandes promesses. Confirmandus erat exercitus nobis,

magnis præmiis sollicitatus. Cic.

Assurer, [Rendre quelqu'un sour, le mettre en seureré & hors de toute crainte.] Tutum & securum aliquem reddere en efficere. Cic.

S'asser et contre tous les efforts de ses ennevies. Ab inimia

corum impetu tutum se præstare. Cic.

Asurer les chemins, les rendre seurs. Itinera tuta reddere. Caf.

Je vous assureray de ce côté-là. Te ex hac parte reddam

feculum. Tor.

Assurer une chose, [la mettre en seureté, la bien plaecr.] Rem bene ponere, (pono, ponis, posui, positum.) Bene collocare, (colloco, as, collocavi, collocatum.) Bene stabilire. act. acc. Cic. Plaut.

Son argent oft bien assuré. Pecunia benè collocata est. Cic. Pour mieux assurer le bien de cette femme, il a eu soin de le placer sur cet héritage. Quò mulieri res ellet cautior, curavit ut in ee fundo dos collocaretur. Cic. Assarer ses affaires. Res suas in tuto collocare ou pone-

Assurer, [Rendre seur, garantir, promettre avec certitude.] Præstare, (præsto, as, præstiti, præstitum.) Spondere, (spondeo, es, spopondi, sponsum.) Affirmare, (affirmo, as, avi, affirmatum.) act. acc. Cic. Personne ne vous peut assurer de cela. Hoc tibi præstare

nemo potest. Cic.

Qui vous assarera que le temps sera commode? Quis tibi p. æltabit opportunum tempus fore? Cic.

Asurer quelqu'un de sa liberté. Confirmare aliquem

libertati. Caf.

Assurer, [Rendre seur, certifier, donner des assuranses.] Affirmare. Confirmare, (firmo, firmas, firmavi, firmatum.) Affeverare, (affevero, affeveras, alleveravi, asleveratum.) act. acc. Cic. * Certum affirmare. Liv. Affirmare pro certo, act. acc. Liv.

Je vous assure de la maniere du monde la plus forte, que le pen de bien que j'ai me donne plus de charrin que de plaifir. Omni tibi affeveratione affirmo mili majori offentioni elle quam delectationi possessimentilas meas. Cic.

Je vous asure que vous n'avez point au monde de melleur ami que moi. Affirmo tibi me amiciotem esse ne-

nimem. Cic.

s'Assurer d'une personne ou d'une chese : comme Je me suis assiré d'une maison, je l'ai louée, & arrejiee. Ades mihi providi. Petr.

Il s'est assuré des voleurs, il s'en est saisi. Latroncs de-

dit in custodiam. Cic. Tenet latroacs.

Asurez-voiss a'un homme pour vous conduire. Provide

tibi certum itineris ducem.

S'assurer des passages, s'en saisir, s'en roudre le maistre. Aditus occupare ou tenere. Cic. Itinera intercipere. Liv.

S'ASSURER de quelqu'un, [Fître seur de sa fidelité.] De alicujus fide certum esse. Eidem alicujus habere perspectam. Cic.

Istre assuré de l'esprit & de l'amirié d'une personne.] De animo & amicitià alicujus certum effe. Animum & amorem alicujus prospectum & exploratusa habere. Cie.

Estre Assure, [Estre certain & sur d'une chose.] Cirtum aliquid habere. Pro certo aliquid hal etc. Cic. Dire une chose dont on est bien assuré. Exploratum dicere. Plaut.

La victoire nous est assurée, nous sommes seurs de la paiv. Explorata nebis est victoria, pacem exploratam habemus. Cic.

Je ne suis pas bien as uré de cela. Parum certum cit mihi de hoc. Plan. ad Cic.

ON DIT au manège Assurer la bouche à un cheval, l'acecustumer à seuffrir le mors. Equum freno assuescere.

Equum assuescere frænum pati. Phad. ON DIT aussi Assurer un oiseau de proye , l'accoustumer à ne point s'effaroucher devant le monde. Accipitrem ad homines affuefacere. Cic.

ASSYRIE, [Royaume de l'ancienne Asie.] Assyria, gén. Aflyria, f. Cic.

AST

D'Assyrie, Affyrius, Affyria, Affyrium. Cie. ASSYRILN, f. m. [Quieft né d'Assyrie.] Assyrius, gén. Affyrii, m.

Assyrienne, f. f. [Celle qui est née en Affrie.] Assy-

ria, génit. Assyriæ, f.

ASTÉRISQUE, s. m. [Petite note faite en forme d'étoile, qu'on met dans les livres pour servir de renvoy, ou pour marquer quelque explication.] Asteriscus, génit. asterisci, m. aseguenos.

ASTMATIQUE, m. & f. adj. ou ASMATIQUE, comme on prononce. [Qui a un asme, ou difficulté de respirer.] Suspiniosus, génit. suspiriosi, masc. Anhelator, génit. anhelatoris, masc. Plin. Althmaticus,

às unt neo. mot grec.

ASTHME on ASME comme on froncince, f. m. [Miladie du poumon, courte baleine, difficulté de respirer.] Anhelatio, génit. anhelationis, f. Plin. Althma, gén. afthmätis, neut. mot grec. Celf.

ASTRAGALE, f. m. [Terme d'Architecture.] Astraga-

lus , aspar, sino, génit. astragali , m. Vitr.

[C'est un petit membre dont on orne le hout & le bas des colomnes, fait en forme d'anneau on de biacelet.

ASTRAGALIS, [Ce font les vertebres du coû.] Astragalia, génit. astragalorum, m. pl.

ASTRAGALE, chez les anciens Botanistes,] Plante que est une espece de pois sauvage ou de montagne qui siennit rouge.] Astragalus, (frutex parvus, ciceris foliis similis, flore purpureo ..) i, m.

ASTRE, f. m. [Corps plein de lumiere qui roube dans les Cieux au-dessus de la Région élémentaire.] Astrum, génit. aftri, neut. Sidus & non pas fydus, génit. fideris, neut. Cic. Signum, génit. figai, neut. Signum

cœlesse, génit. figni cœlessis, neut. Cic.

Afre qui preside à la naissance. Altrum nascens, cénit. ailii naicentis, neut. Horx fidus, génit. horæ fideris, n. Natale astrum, génit. natalis astri, n. Hor. Manil. Nous sommes nez sous le même astre ou sous la même constellation. Utrumque nostrum consentit astrum. Her. Amborum certo fædere consentit dies, & ab uno sidere ducitur. Porf.

Né sous un aftre heureux. Dextro sidere editus. Seat. Le sage commandera aux astres. Sapiens do minabitur astris.

ASTRE [3e dit aussi du Solvil , de la Lime & des étoi-les.] car on appelle le Solvil l'astre du jour. Sol divi fidus. Sol aftrorum dominus.

Astre se dit figurément en ce sens, [D'une personne extraordinaire, qui brille par sa brasté ou par sa science.] Il naquiti comme an nouvel aftre pour éclairer les hommes par sa science. Ut novum quoddam fidus oritut qui homnibus sua scientia præluceat. Cie.

ASTREINT, on prononce astraint. ASTREINTE, f. part.

paff. Voyez ASTREINDRE.

ASTREINDRE, V. act. on prononce astraindre. [Contraindre.] Aftringere, Obstringere, Aftringo, stringis , ftrinxi , strictum.) act. acc. Cogere , (cogo , cogis, coëgi, coactum. act. acc. Cic

Je n'as point would m'astreinare à cortains mots. Ad cer-

ta verba me astringere nolui. Quint.

Il of aftreint aux loix. Est legibus aftrictus. Cic.

ASTTAINDRE se dit parmi les Médecins pour Resserver le ventre qui est trop lâche. Alvun & ventrem altringere. Celf. Voyez RESSERRER.

ASTRINGENT, m. on prononce astrinjant. ASTRINGEN-TE, f. [Qui resserre.] Altringens, genit. astringentis, omn. gen. Celf. Astrictorius, astrictoria, astrictorium. Aftrictoriam vim habens, génit. habentis, omn. gen. Stypticus, a, um. Plin.

ASTROLABE, subst. masc. [Instrument propre à marquer la hauteur du pole & des aftres sur mer.]

Aftrolabium

Atologo, cere, probabil, nent, (met gree.) ASTROLOGII, I.f. [Single out with designes.] Stdera is a tentia , or we thereal of home , f. Ci-

As korocu Jadurur . Aftrologia divinani eu devinatrix, etc. adrologue primantis et deva atricis, f. *Cicore di Chaldageum pue licentis genus, neut.

ASTROLOGIQUE, adj m. & f. [Qui appartient à , Albonomicus, attronomica, attronoer wa, crainologicus. Manil.)

ASIKOLOGIE, f. m. [gri fredit les exénemens des e le par le afre. I Aftrològus , genit, aitrologi, m. eco és. Cic. Secentia fideralis periors, 1, m.

ASTRONOME f. m. [Celui qui en eigne le mouvevort des afres.] Aftronomus, genit, aftronomi, m. accorno os. Qui ex ratione motus siderum colligit.

ASTRONOMIE, s. f. f. [Science qui en vigne à observer E à connoirre le mouvement & la disposition des asires.] Astronomia, genit. astronomia, f. icos our.

ASTRONOMIQUE, m. & f. adj. [Qui appartient à à l'astrenomie.] Astronomicus, astronomica, astronomicum. At mil

ASTRONOMIQUEMENT, adv. [Selon les regles de i'al ronomic.] Altronomice. adv.

ASTUCE, f. f. [Vieux mot qui veut dire finesse.] Astutia, genit. astutiæ, f.

ASTURIES, [Province d'Espagne, il ; a l'Affurie à oviedo qui est proche de la Galice, & l'Asturie de Santilia-

na, veisine de la Bi'caye.] Asturia, gen. Asturiæ, f. D'ASTURIE, Astur, genit. asturis, m. Plin. Asturicus,

aflurica afturicum. Sil-It il. Les chevaux d'Affarie. Asturcones, genit. asturconum,

m. pl. Petr. Astures equi, genit. asturium equorum, m. pl. Plin.

ASYLE, s. m. on prononce azile. [Lieu de franchise & de seureté où les criminels se retiroient, & d'où on ne les pouvoit tirer sans sacrilege.] Asylum, genit. asyli, neut. Cic.,

Les premiers Afres furent établis à Athones par les Descen dans a'Hercule, pour le defendre de la violence de ceux qu'il avoit rendus ses ennemis.

Tirer quelqu'un d'un assle par force. Ab aris pulvinaributque aliquem derrahere. Cic. ou abripere ou deripe-

Asyle, [Se dit de tous les lieux où l'on est en seureté de sa per onne.] Locus securus ou tutus, genit. loci securi ou tuti, m. Perfugium, genit. perfugii, neut. Cic.

ASYLE, [Se die figurement de tout ce que donne secours & trotedion.] comme Les belles Lettres servent a'asyle & de consolation dans la mauvaise fortune. Perfugium ac solatium adversis studia præbent. Cic.

La mort est l'asyle de la vieillesse. Sene tutis perfugium mors est.

ATABULE, f. m. [Vent fascheux & incommode qui vient de la Pouille, & est nuisible aux arbres & aux vignes.] Atabulus, genit. atabuli, m. Vitr.
ATERMOYEMENT f. m. vicux mot [Terme ou délai

de payer.] prorogatio, genit. onis, f.

ATERMOYER, act. voyez Prolonger.

ATHÉE s. m. & f. [Celui ou celle qui ne croit point un Dien.] Atheos, des s. Qui Deum tollir & esse negat. Cic.

ATHEISMF, f. m. [L'opinion de ceux qui ne conneissent point de Dien,] Opinio corum qui Deum negant. (Arheismus n'est pas Latia.) Impietas Deum tollens, genit. impietatis Deum tolientis, f.

ATHEISTE, f. m. [Que nie la Divinité.] Qui Deum negat & tollit. Vanus Deorum cultor, gen. vani cultoris, m. impius, genit. impii, m. Horat. Cic.

[Ce mot vicillit en nostre Langue,]

ATHENIS, [Ville de Cirico fort célebre, qui jut auto fors in more des bronces, to des grands homme.] Athena , ger E. sthenatum , f. 11.

Les Grees la noramoient touvem aso par un seul mot, cotame les Latins disbiert fragiement cele peur dite Reme On tro we rieme 270 eccit en cara tines Latins pour figurfier la Ville d'Athenes, In Am 2001, in Helt venu i othenes. Elle eto t ainfi a pelice d'Africa, Minerie, a qui elle étoir dedice Elle se nommon devant Zert, qui signific Lintur, cause de la quartite de ses b rds

D'ATHENES. Athenienfis & hoc Athenienfe, adj

ATHENIEN, f. m. [Qui of d' Athènes.] Athenientis, genit. Atheniensis, m. Atticus, a, um.

ATHENIENNE, f. f. [Cille qui est d'Athènes.] Atheniensis, genit. is, f. Cic. Attica, &, f.

ATHLETE, f. m. [Homme fort & robuste, qui combatten dans les jeux à Rome & en Grece, à la course, à la Lutte, & à d'autres jeux semblables.] Athleta, genit, athleta, m. Cic. * Suctone appelle les A.ble-Les Xvitici, genit. xyflicorum, m. pl.

ATHLITE qui combattoit à coups de poings. Pugil, genit.

pagilis , m. Flaist.

ATHLETE qui con baccoit avec les poings & les pinds. Pancratiastes , genit. pancratiaste, m. Aul Gel

D'ATHLETE, [Qui concerne les Athletes.] Athleticus, athletica, athleticum. Plin.

Les exercices des Athletes. Athletica, genit. athletica, f. Plin. * A coups de poings. Pugilacus, ûs, m. * A coups de poing & ne pien. Pancratium, genit. pancratii, neut. Plin

On DIT d'un homme qui a une fanté forte & vigoureuse, Il a une saté d'Athlete. Athletice ou pancratice ou pugilice valet. Plin.

La nourriture des Athletes. Athleticus victus, genit. athletici victûs, m. C.

ATHOS, [Montagne de Mucédoine.] Athos, m.

Ce nom fait au gentif Acho; au dati Aire dans Poinponius Mela; Atho a l'ablatif, dans Ciceton. On trouve indeme à l'accul tif Acho, se un les Artiques au lieu d'Atho. mo nom Atar dans Tite I ve. On decline encore ce nom ainfi, Arm, genuiter car, dy terloni, d'ou vient Achone dans Cuc on]

ATIRER , thez ATTIRER.

ATLANTIQUE, comine La mer Atlantique, [Qui fait une partie de l'Occan au couchant de l'Europe & de l'Afrique.] Atlanticum mare, genit. Atlantici maris, neut. Gic.

ATLAS, [Montagne d'Afrique fort élevée.] Atlas, gen. Atlantis, m. Cic.

ATLAS, [Recueil de la Géographie universelle, qui contient toutes les cartes du monde.] Atlas, genit. Atlan-

ATLAS en médecine, [La premiere vertébre du coû qui soutient la teste.] Prima colli vertebra, genit. prima colli vertebræ, f

Elle est ainti appeilee par allusion à cette Montagne, qui est si haute, qu'on croit qu'eile scinient le Ciel, & a la Fable qui a voulu faire croire que le Roy Atlas portoit le Cier for les épaules, par son application a l'etude du mouvement des Aftres]

ATOME, f. m. [Petit corps indivisible dont Démocrite solitenoit que le monde et it compose.] Atomas, gen. atami, f. lic. S'neque & Laitance le font masculin. Ce vora individue, gen. corporum individuorum, n. pl. Cospuscula, gen. corpuculorum, n. pl. Corpora insecabilia, gen. corporum insecabilium, n. pl. Cic. Sen.

ATOURS, f. m. pl. [Vieux mot qui significit autrefois teu: ce qui servoit à parer & à orner les femm. :.] Mundus , genit. mundi , m. Mundus muliebris , genit. mundi muliebris, m. Phad. Ornatus, genit. ornacus, m. Cic.

ATRABILE, f. f. mot de Médecine, [Bile brûlée & noircie par un fue mélancolique.] Bilis atra, genit. bilis atræ, f. Plant. Bilis nigra, f. Celf.

ATRABILAIRE, m. & f. adj. [Que a une bile brûlce.]

Atra bile percitus, a, um. Plant.

ATRE, s. m. [Le sol ou le bas de la cheminée.] Focus

genit. foci, m. Plin.

ATROCE, adj. m. & f. [Outré, excessif, énorme., Atrox, genit. atrocis, omn. gen. Cie. (au Comparatif. Atrocior, & hoc atrocius; & an Superlatif Atrocissimus, a, um.)

Une injure atroce, sanglante. Injuria atrox, immanis,

ou acerba. Claud. Cic.

ATROCITÉ, s. f. [Noirceur d'une action.] Atrocitas,

Immanitas, genit. atis f. Cic.

Augmenter l'atrocité d'un crime. Atrocitatem alicujus

criminis augere. Cic.

ATROPHIE, f. f. terme de Médecine, [Maigreur entraordinaire, & dessechement qui arrive à tout le corps, ou à quelque partie, qui ne prend point de nourreure.] Atrophia, genit, atrophia, f. Cel.

Ceres and font malades d'atrophie. Atrophi, genit. atro-

phonum, m. pl. Plin.

ATTABLER, & micux s'ATTABLER, V. neut. [Se mettre à table pour boire & manger.] Accumbere, (accumbo, accumbis, accubit, accubitum.) neut. Menfa accumbere.

[Mot bas & du discours familier, qui ne se dit que parmi le

vulgaire.

ATTACHE, f. f. [Tout ce qui fert à stracher & à lier.] Ligāmen, genit. ligaminis, neut. Colum. Vincalum, genit. vinculi, neut. Cic. Alligatura, genit. alligatura, f. Colum.

Chiens d'attache, qu'on tient attachez pendant le jeur.]
Canes catenarii, genit. canum catenariorum, masc.

ol. Petr.

On dit en un sens figuré, il est comme un chien d'attache, il ne peut quitter ni le logi, ni le teavail. Domi

feder totos dies, nec loco moveter.

ATTACHE, [L'attachement qu'n n a une chose.] Amor, ardor, genir. öris, Ardens fludium, genir. ardentis

studii, neut. Cio. Il a de l'attache peur les lettres. Incensus est studio lit-

terarum. Ardet studio litterarum. Cic.

Il joue avec attache, Studio ardenti ludit, Ludit studio-sissime, Suet.

Attache à la vie. Amor vitæ pertinax, genit. amoris

pettinācis, m.

Il a de l'aitache pour cette personne. Amat ardenter illam mulierem. Pertinaciter illam amat. Plin-Jun.

ATTACHE, [Forte application d'esprit à une chose.] Attentio, genit. attentionis, f. Cic.

Il étudie avec attache ou avec application. Intentiore fludio litteris operam dat. Cie.

ATTACHE, [Permission du Juge qu'il met au bas d'une Requete, un Parcatis.] Mandatum, genit. mandati, sieut. Jussus, genit. jussus, m. Cio.

Il faut prendre l'attache du Juge. Velit jubeatve Judex

postulandum est.

ON DIT au figuré en ce sens, Je ne feray rien sans vôtre ateache ou suns vos ordres. Injustu tuo nihil agam. Nist jubente te nihil agam.

ATTACHES, au pluriel. [Ordonnances & placards qu'on attache.] Affixa, genit. affixorum, neut. pl. Program-

măra, genit. programmatum, neut. plur.

ATTACIIÉ, m. ATTACHEE, f. part. pass. [Lié, qui tient à quelque chose.] Ligatus. Alligatus. Deligatus. Re-

ATT

vinctus. Constrictus. Astrictus, a, um. Cic. &c. Avant les mains attachées derriere le des. Illigatis post tergum manibus. Liv.

ATTACHÉ, [Engagé, lié d'affection ou d'inclination à une personne ou à une chose.] Astrictus. Obstrictus. Devinctus. Addictus Studioius, a, um. Cic.

[On DIT Alicui addictus. Cic. Attaché au service de quelqu'un. Alicui, studiosus. Cic.]

Il est parsaitement attaché à votre service, & à celui de vos ensans. Il une addictum ou obstrictum habes tibi ac liberis tuis. Cie.

Ils sont attachez au bien plus qu'il ne faut. Ad rem at-

tentiores sunt plus aquo. Ter.

ATTACHE Ou Appliqué à l'etude. Doctrinarum studiosus. Litterarum studio incensus. * A son devoir. In officio præstando ou ad officium præstandum attentus ou intentus.

Аттасне à son sens, à son sentiment, [Oriniàtré.) Pertinax, genit. pertinacis, omn. gen. Obitinatus,

2, um. Cic. In sententia perstans. Cic.

ATTACHEMENT, s. m. au figuré, seulement. [Une inclination & une affection forte qu'on a pour les perfonnes & pour les choses.] Studium, genit. studii, neut. Ardens studium, genit. ardentis studii, neut. Amor ou ardor, genit. oris, m. Cic.

J'ay perfisté dans mon attachement pour vous, lors que vous m'avez abandouné. In mea erga te voluntate, ctiam desertus ab officiis tuis, permansi. Cic.

Il a de l'attachement aux richesses, il a de la passion pour les richesses. Acquirendis divitiis impensius studet. Ardet divitiarum studio. Injecta est ipsi divitiarum cupido Phad.

Il à de l'attachement pour les richesses, il les aime lors qu'il les a.Bonis partis incubat. Pecunia animo incubat. Il a de l'attachement à son devoir. In officio persol-

vendo constantissimus est.

Il n'a aucun attachement, il n'aime point. Nullis amoribus implicitus est.

Il a un grind attachement à son service. Huic ancilla-

tus est seque addirst. Cic. Saluji.

S'il pouvoit renoncer aux attachemens qui irritent ses pussions, il iroit aussi lein que la sugesse descendue du Ciel pourroit le moner. Si frigida curarum somenta posser relinquere, iret quò illum sapientia cœlestis duceret. Horsi.

ATTACHEMENT, & ATTACHE. Il ne faut pas toujours consondre ces deux mots, attachiment supres d'une personne ne marque qu'un timple Engagement au service de quelqu'un, mais attachement pour une personne, marque une papione Attache ne me semble pas propre, & on ne dit pas bien son attache est auprès d'un tel Prince il a di l'accache pour une velle personne me temble plus patiable. On dit Attache à jon jeus, à son sentiment.

Il y a des endroits où attachement & attache le dit presque indifferemment. Que dirions nous de son attac ement immerble à la Religion? Attachement a la vie, aux vanitez. Toutes in s

attaches font competis.

Quand Avalhonent se dit des choses, il régit d'ordinaire le darif, comme attache ou attachement a la vie; au contraire quand il se dit des personnes, il régit d'ordinaire l'accusaitf, comme attachement autrès d'un Prince neanmoins cette regle n'est pas autrement bonne; car on dit Il a un grand attachement pour les rie ss. Quesques uns pour le sauver, disent qu'il y a de la différence entre attachement aux richess, & attachement pour les richesses; l'un tignisse la Passon qu'on a d'acquerir ais richesses, & l'autre la Passon avec laquelle on aime les vichésses acquisses.

ATTACHER, V act. [Joindre, lier.] Ligare, Alligare. Colligare. Deligare. Illigare. Religare, (ligo, ligas, ligavi, ligatum.) Aftringere. Confiringere, (firmgo, is, firmxi, firictum.) Vincire. Revincire,

(vincio; is , vinxi , vincium.] Retinete, /retineo, cs, istimate ectentum.) Figere. Affigere. Configere, (fis go, is, fix: , fixum.) act. acc. Cic. Plane Virr. &c. Il lave arractor à la circonference de la roue des caisses

de vers excluires de terr & de cire. Circum extremum latus tota fingentur modioli quadrati pice & cera folidati, Phr.

Actua y quel ne un pieds & mains. Conftringere ali-

ouem quadrugedem. Ter.

A. v. o.r des mou'ures fur des compes d'or. Illigare ou includere in aureis poculis emblemata. Liv.

On anachera des planches sur des solives, avec des clouds de chaque coste, afin d'empescher qu'en se tourmentant, elles ne s'elevent par les bords. Extremis pertibas axis bini clavi figantur, uti nulla ex parte poffint le torquendo anguli excitare. Firr.

ETRE ATTACHE on lie. Revinciri, (revincior, iris, vinctus fum.) Religari, (religor, religaris, religatus

fum.) paffifs. Cic. Caf.

Les ancres au lieu de cordes estoient attachez avec des chaifnes de fer. Anchoræ pro funibus, ferreis catenis erant revinclæ. Cal. on religabantur. Cic. on retine-

ATTACHER en croix, à une potence ou à un gibet. Cruci figere on affigere on defigere. Liv. vojez Pendre. Attacher ses charsses ou s'attacher singlement. Religare

S'ATTACHER, [Se lier, se joinaire, tenir ou estre attaché à que que chose, s'e accrocher.] Adharere. Inhaicre, (hæreo , hæres , hæri , hæsum.) Inhærescere , (inhæresco.) neut.

[Ces Verbes regionent divers regimes dans les Anteurs : l'accu'atif avec la preposition ad dans Cesur; le datif dans Tite Live. l'ablatif avec la preposition ad dans Oxide: l'accusatif avec in dans Ciceron.]

La vigne s'attache avec tous ses tendons à tout ce qu'elle rencontre. Vitis claviculis suis quidquid est nacta

complectitur. Cic.

La poux s'attache aux mains. Pix adherescit manibus. ON DIT au figuré, La gleire attache à son char celatant le Roturier au, si bien que le Noile. Gloria curru sulgente trahit non minus ignotos generolis. Horat,

C'est un malheur qui est attache u roz fortune, de trouver des envieux qui me traversent sins i avoir merité. Mea fortuna, nescio quomodo, obtrectantes invenit

non meo merito. Cic.

On DIT aush figurément, S'attacher, se lier, s'engager a'inclination a quelqu'un. Se alicui artringere ou constringere. Se alicui addere, (addo, is, addidi, additum.) ou addicere, (addico, is, addixi, addictum.) animam ou oculos ad aliquid adjicere, (adjicio, adjicis, adjēci, adjēcium.) act Studere. (Studeo, es, studui, sans supin.) n. avec le datif. Cic. Ter. &c.

S'attacher autrès de quelqu'un. [Lui faire sa cour, lui rendre ses assiduitez & ses services, se devemer à son service.] Aliquem obsequiis & assiduitate' colere. Applicare se ad aliquem. Alicui se addicere. Cic. Ancillari & addicere se alicui. Cic. in Salust. Se alicui

mancipare. Plin-Jun. S'attaci er à la fortune de quelqu'un. Fortunam alicu-

jus sequi. Cie

S'account as signiun en luy failunt du bien. Aljungere fibi aliquem teneficio. Tir. Aliquem beneficiis fibi devincire. Cic.

Si la preune veus fait quelque bien , elle rens lefte le pl envert : au lieu que les sciences étant comme acenchées a ves ames, leur posse fien nous en est telle ment affurie, que nou ne les franciens iamnis perdre qu'avec la vie. Omnia munera fortunæ cum dantur, ab câ facillime pobis adimuntur; disciplinæ verò conjunclæ cum animis, nullo tempore deliciunt, fed permanent itabilitei ad fummum exitum vitæ. Vitr.

Sattacher a une femme, avoir le l'attache pour elle. Ad mulierem oculos suos ou animum adjicere. Plant.

S'ATTACHER, [S'appliquer forcement & d'inclination à queique chole.] Alicui rei le adhecre, (addico, addicis, addixi, addictum.) Ad aliquid se ou animum fuum adjungere on appellere, (adjungo, adnungis, adjunxi, adjunctum: appello, is, appuli, appulium.) act. Alicui rei studere. neut. Cic. &c.

On y ajoi te quelquesois ces mots ardentiori ou attentiori fludio

on ces Adverbes ardennes, im enfins.]

Il s'attache sertement à l'estude. Acriter in studia lirerarum incumbit. Cie Infistit in studia. Caf. " Infistit in studiis. Quint. on studiis. Plin. Tibul. * Artinetur studiis. Tacio.

S'attacher à la volupté. Constringendum se tradere libidinibus. * Dedere se voluptati, (dedo, dedis, dedidi, deditum.) act.* Inharere voluptatibus. Cic.

S'attacher à l'equité, à l'honnesseté. Justinix & honestati adhærescere. Cic.

No s'attacher point avec passion à une chose plus ou à une autre. Nihil egregie præier cætera studere. Terent.

L'histoire de Ly attache le Lecteur, l'entretenant toujours par l'attence de quelque nouvelle avanture. Historix per se tenent sectores, habent enim novarum rerum expectationes. Vitr.

Il est bun attaché à sa profession. Impensiùs arti suz vacat. Studet arti suæ. Intensam operam arti suæ dat. Quint. Il s'attacha à la médecine. Medicinæ imprimis studuit. Medicinæ operam dedit ou navavit ou pofuit. Ad me-

dicinam animam ou studium adjunxit. Cic.

s'Attacher à quelqu'un [Fire, tier amitie avec lui.] Sibi aliquem adjungere. Se alicui adjungere. S bi alicujus benevolentiam adjungere. Aliquem fibi in amicitiam adjungere. Se aliculas amicitia devovere. Se applicare, ou se aggregate ad amicitian: alicujus. Cic. Caf.

s'Attacher à quelque parti, à quelque sentiment, l'épouver. Tenere ou lequi purem alignam. Seue à partibus alicujus, (10, flas, steti, statum.) neut.

Adhærere alicui parti.

Je ne m'attache à aucun parti. Nulli parti studeo ou faveo ou sum addictus. Nullius partes turor. Nullius fum studiofus. Cic. Her.

S'astacher obini sfrement à soustenir la fausseté de son fontiment. Stare pro judicio erroris fui. Phat.

ATTAQUE, subit. f. [Luction de celuy qui actaque un autre.] Aggressio. Patitio, gener. onis, f. Cie. Aggreisuia, genit, aggreffura, f. Ulp.

ATTAQUE a une fluce. Oppugnatio, genit. onis, f. Cic. L'attaque de cerce vitte étoit trés-dificile, estant baignée de la mer de trois côtez. Hæc urbs disficilem habebat oppugnationem, cum ex tribus partibus mari alluatur. Caf Entreprendre une attaque de nuit. Noclurnam oppugnationem audeic.

ATTAQUE, [Se die figurement des reproches ou demandes qu'm fair en paroles convertes, ou à demi-no.] comme Il lui donne queique attaque fur f... avarice. Emittit aculeos in illius avaritiam. Sempet alius avaritiam loquendo carpit.

ATTAQUE [Avant-coureurs ou signes de maladie.]

Tentatio, génit. tentationis, f. Cic.

Je me rejoints de ce que vous estes rétable de vostre autienne maladie, & que vous l'en aviez re fente aucuse le taque. Valetudiuem tuara jam elle confirmatam à 16. tere morbo, et i novis tentationibus gaudeo. enATTAQUÉ, m. ATTAQUÉE, f. part. pass. Petitus. Appetitus. Provocatus. Lacessitus, lacessita, lacessitum. Cic. Voyez ATTACJER.

ATTAQUE de toures parts de maladie & de pauvreté. Cir-

cumventus morbo, inopia. Cic.

Artaqué de toutes sortes d'ignominies. Ignominiis omni-

bus appetitus. Cic.

ATTAQUER, V. act. [Provoquer. [Pctere. Appetere, (peto, is, petii, petitum.) Lacessere, (lacesto, is, lacessivi, lacessitum.) Provocare, (provoco, provocas, provocavi, provocatum, act.acc. Aggiedi, aggredior, deris, aggressus sum.) Adoriri, (adorior, adoreris, adortus fum.) dep. acc. Cic. Cof.

Attaquer l'ennemi, le charger. In hostem impressionem facere. Liv. Impetum dare ou facere in hottem. Liv. Astaquer quelqu'un à coups d'épées & de pierres. Adoriri aliquem gladiis & lapidibus. Cie. Lacessere aliquem ferro & faxis. Saxis & ferro aliquem petere.

Il a attaqué son frere de paroles, il l'a fort querellé. Adartus est jurgio fratrem. Aspere fratrem saum incellit. Quet.

Actaouer queiqu'un par finesse. Incessere aliquem dolis.

Hann:

At your quelqu'un par des médifances. Atro dente perere aliquem. Horar. Infectari aliquem maledictis. Vexare & petere aliquem maledictis. Vellicare aliquem. Cir. Lacoilere aliquem maledictio. Cir. In famam alicujus verbis incurrere. Cic.

Att uquer par des satures les plus grands d'une ville. Famolis versibus primotes populi arripere. Hor.

On utuque l'imperne pur de faux soupeons. Maligna suf-

picio innocentem depelmit. Ph. 1.

S'attaquer à quelqu'un a une chefe, s'en prendre à luy. Ab aliquo rationem rei alicujus reposcere, (reposco, is , repopolei , repoleitum.) act. Cic. Caf.

s'ATTAQUER à quelqu'un, se jouer à luv. Attentare aliquem, (attento, as, avi atum.) act. Phed.

Estre attaque de maladie. Tentari morbo, (tentor,

tentaris, tentatus fure.) paff. Horat. Il est attaqué d'une si grande su cira, qu'il ne pout parler. Tanta epiphora oppaelius cie, ut loqui non pollit. Cic.

ATTLINDRE, V. act. [Tofel er de teneller à une chese éloignée de nous.] Attingere. Contingere , (tingo, is , tigi, tach un.) Appetere, (appeta, oppetis, appetivi , appetitum.) act. acc. Cic. Phed.

Un renard presse par la soif taschoit de toute sa force d'attervire à un grante de raissu. Fame coacha vulpes ir am appeted it, femmis faliens vicibus. Phad.

Cela est ting bain, se n'y pais vitei sare. Id nimis altum

attingue ion pollum.

ATTEINDRE, [Arriver, partenir.] Attingere. Contingere. * Aslequi. Consequi, (sequor, eris, sequitus fain.) dep. acc. Pervenire, (pervenio, venis, pervem, perventum.) neut. ad A see l'uccufatif. Cie

Lone vellete ne postant atteindre les souris à la course à cause de sa viciliesse, se couvrit de farine. Mustela annis & feneda debilis cum non valeret affequi mu-

16., farma le involvit. Pral.

Attendert quelou'na [1. attraper, le joindre en mar-

e ma.] Allequi dep. acc. Cir. S'aren Si a d'In peme de vous asseindre. Vix adipifcendi te mihi fuit potestas. Cic.

Ill: cocient par le fir. Ad verperam illos consequu-

tus att. Cic. Il a receive l'ive de vingt ans, il a vingt ans faits A ves vierf num innum actigit. Caf.

Etternoch, Edmoer jug is a. Littendre un fiele

houveny. Ad fortunatum faculum pervenire. Plin-Jun. Atteindre à l'esprit d'un autre, vent, avoir autant d', prit que lui. Ingenium alterius aflequi. Cic.

Li raison ne peut atremare là ou aller jusques là. Id ratione & intellectu consequi non possumus. Cicer.

Quint. Id affequi ratio non potest.

ATTHINT, m. ATTHITT, f. partic. pass. & adject. [A. cusé a'un crime.] Insimulatus. Argūtus, a, um (avec un génitif da crime.) Cic. Plant

Attemt & convainen d'un crime. Compertus sceleris.

Liv. ou flagitii. Cic.

I Il faut bien remarquer qu'il y a de la différence entre ces mois deceint y convincu, en ce que le mot d'idecent le dit seulement d'un Accuse contre lequel il y a simplement des indices on des preuves imparsaites, ce qu'on dit autrement Eve méve a d'un crime; au lieu que le mot de Convance se dit de celui contre lequel i, y a des preuves certaines du crime dont il est accuse.

ATTEINT de maladie, [Attaqué de maladie.] Morbo ten-

tatus, tentata, tentatum. Cic.

ATTEINTE, subst. f. [Action par laquelle on atteint & l'on touche.] Petitio, génit. petitionis, f Ictus,

génit. ichûs , m. Cic.

Ils ent remporté la victoire sans recevoir d'atteinte Nullà acceptà clade victoriem reportarunt. Cic. 016 adepti sune Cas. ou consecuti sunt. Cic. * Nullo vulnere ou sanguine victoria ipsis sterit. Liv. Incruenta fuit ipsis victoria. Cic. Victo incruento milite fuit. Liv.

Atteinte fignifie aussi [Quelque legére attaque de maludie.] Morbi tentatio. Doloris morsus, gén. mor-

sûs, m. Cic.

Avoir quelque atteinte de sévre. Febri tentari.

Semir queique attente de aouleur. Aliquo doloris sensu affici. Cic.

L'osperance du bien fait supporter la douleur, dent les atteintes sont se violentes. Dolor corporis cujus morfus acerrimus, perfertur spe proposità boni. Cic.

ATTEINTL le dit en ce sens au figuré, Sa mort m'a donné une rude arteinte. Mors illius me vehementer perculit.

Vehementer illius morte perculfus fum.

Sa vertu est hers d'atsentre à la calonnie, on hors des atteintes de la calomnie. Illius virtus secura est & tuta calumniæ Injuriis. Virtus ejus injuriis calumniæ non patet.

La fortune me donne souvent des atteintes. Fortuna me

sæpe vellicat ou percellir ou perstringit. Cic.

Je suis hors de vos atteintes, vous ne pouvez me nuire. Ad omnes ichus tuos tutus fum. Liv. A te fum tutus. Cej.

ATTLINTE en terme de Manége, [L'ac. ion de toucher à la bague avec la lunce, lors qu'en court la bague.] comme Il a fait deux atteintes, il a souché deux fois la bague. Bis annulum attigit.

ATTEINTE. [Se dit de ce qui ofte la force d'un contrat, d'une loj.] comme donner une attente aux loix. Le-

gibus obtrectare. neut. Cic.

Il n'a pas voulu signer cet écrit, de peur de donner atteinte à son droit. Huie seripto subscribere reculavit,

ne jus fuum labefactaret. Cie

ATTELAGE, subit. maic. [Plusieurs chevaux pour tirer un carosse, une chaise, une charrette, une charrue.] Equi bijuges, genit. equotum bijugum, male. s'il y en a deux. * Quadrijuges, génit, quadrijugum, m. s'il y en a quatre. * Un læuf d'attelage. Jagatorius bos, genit. bovis jugatorii, m. Itr.

ATTELAGE, [Equipage necessiire pour atteler les chevanx.] Jumentorum & carrus instrumentum, gend.

instrumenti, neut

ATTELER des chevaux à un carosse, V. act. [Mettre

les chevisux su carr. [1.] Currum equis jungere. Equos ad thedam an ad currum jungere ou tubjungere, (jungo, is , jana, unotam.) actismer. Virg. * Boves juga

To a the first or to the Col.

en mot d'alege gatter les Chartistes]

ATTILIIR, jubd. m. [lieu eu travaillent les artifans,] Othema ege in officine, f. Cic.

America de la montier. Fabrica materiaria ou lignaria,

gentt. & , f. Tib.

Alleiter en l'en joud l'air in. Fratia Officina. * Où l'on fairique le papur. Chartaua officina. P.in.

ATILLES, tubited. [Donx fetites planches de bois qu'o nes au devens d'inrecliser des chevaux de charresse ou de cocie.] Helevm , genie, heleri , neut. Apal.

Attelles, par métaphore, [Ecliffes qu'en met au teur a'un me viro romque.] Ferdia, genie, teralarum, fem.

pl. Cal

Mattre des attelles à un membre rempu. Accommodate

ferulas membro fiaclo. Cel'

ATTINANT, m. ATTENANTE, f. [Qui joint, qui tient à.] Attingers, Contingens, guit, entis, omn. gen. Cicer. I're artenast d'une province. Attingere provincian. aliquam. Cic.

ATTLINDANT, P. ATTENDANTE, f. part. 2ct. du verb ATTENDET. Expectans, cin. expectantis, omn. gen. Fræstolans, gent. præstolantis, omn. gen. Cic.

EN ATTENDANT, adverbe. [Cotendant.] Interim. Inte-

readum, adv.

ATTENDRL, V. act. on prononce attandre. [Isterer la vome de quelqu'un.] Expectare, (expecto, as, expectavi, expectatum.) act. acc. Opperiri, (opperior, ius, oppertus sum, opperitus se trouve dans Plaute. dep. acc. Manere aliquem (maneo , manes , manfi , manium.) Præstolari, (præstòlor, aris, præstolarus fum.) dep. acc. Cic. Plaut. Ter.

Fa l'en la dedans & m'y accends. Abi intiò, & ibi me

opperire. Ter.

Attendre quelqu'un bien svaat d'ins la nuit. Aliquem expediare ad multam utque noctem. Horat. * A toute heure. In totas horas, Prop.

Pour s'attendre les uns aux autres, ils sont plus négligens. Mutua inter se fiducia negligentiores fiunt. Plin-Jun.

On DIT ausli absolument, Attendez. Expecta, Mane, (quand on fait une pause dans un discours ou quelque d.greffion. * Attendez, je m'en alleis vous le dire. Mane, mane istuc ibam. Terent.

ATHNORE, [Lifter, se promettre une chest de quelqu'un.]

Aliquid ab aliquo expertare ou sperare, oct. [Le me agres Expello s'experme par an a ovec un subjonctif.] Fattes-mo, l'honneur d'attendre de moy toute l'affection & tous les bons offices qu'on teut efferer a un ami, & vous n'y firez pas trompe. A me omnia summa in te studia, officiaque expecta, non fallam opinionem tuam, Gic.

Il e fait trop long-tems attendre le monde, & a amusé. l'esperance qu'on fondoit sur sa volonté. Diutius hominum expectationem & spem de sua voluntate tenuit

su spensam. Cic.

Amendez -vous à tout le ressentiment que merite un homme Jans honneur. Expecta dum evomam omne virus acerbituis mez apud te hominem omni honestate spoliatum. La seriels une reponse à l'équité de mes demandes. Expec-

to aquiflinis meis postulatis responsa. Caf.

C'eft en vain que je m'actends à de l'argent, que j'espère avoir de l'argent. Quod de argento sperem nihil est.

Vous n'avez que faire de vous attendre à moy. Nihil est quod in dextram autem mea fiducià dormias. Plant ON DIT, Il y a un bon festin qui vous accend. Opipăra

coma te miner. Ill tibi ampla ipes conatica. Plane. On ne s' ittent pour à lay. Nihil est in eo præsidu. Liv. On bit proverbialement, Qui s'attend à l'equelle d'autrus, a quelquefois bien mat difue, pour dus Qui s'attend aux primisses d'autrus est le pues souvent trempé. Qui comam (perat ou præstimit alienam, hæceum spes sapé decellat ou fiuftiain. Pine. Il parle à jou près ami.) * Qui pender alterius promulis fiene decipitur on frustratur. Cic. Plin.

IN DIT encore Attendre quelqu'un au passage, pour dire, Le surprendre en quelque occasion. In ipso articulo

opprimere aliquem. Terent.

Expression batle & populaire.]

ON DI) parcillement en matiere de nouvelle, Il faut atter ire le boiterue, pour dire, Celui qui en apportere la co. Si mation. Nuntii alicujus auctor certus expectandus eit. Qui fidem faciat rei ithus, est expectandus.

On DIT aufli en disputant, C'. Ila en te vous attendois, pour dire, C'est le cela que je veux incr avantage centre wous. Iliuc te volebam ou te expectabam.

Atten's vulques à amon, ou ju ques a la fin. Mane usque ad plandite.

On hall is ordinal greent les Comodies par ce mot. I

FAIRE ATTENDRE, [Retarder quelqu'un.] Motari. Demorari.Remozari, (moror, aris, moratus fam.) depon. acc. Tenere. Detinere, (neo,nes, nui, tentum.) act. acc. In Morà esse alicui. Cic. Ter. Plaut.

Il se fait bun attendre. Sui expectationem facit. Cicer.

Nimium nos moratur. Terent.

Il y a long-temps qu'il me fait attendre un disné. Jam dudum de lit mihi expectationem convivui. Cue.

C'est la joueus de flute & ceux qui doivent chanter l'hyminer, qui nous sont attendre. Hoc nobis mora est, tiè bicina & hymenæum qui cantent. Terent.

EN ATTENDANT, [Copendant.] Interim. Intered. adv-

Cic. Inter expectandum, Inter moras. Plin.

ATTENDRI, m. on pronocce attandri Attendrie, fem. part. paff. & adjectif. [Devenu ou rendu tendre , parlant des viandes qui sont dures.] Mollitus. Emollitus Maceratus, a, um.

Attendri dans le figuré, [Touché de pitié & de compassion.] Milericordia tactus cu motus ou commotus ou

permotus, a, um. Cie. Voyez Attendrir. ATTENDRIR, V. act. on prononce attandrir. [Rondre tendre. [Macerare , (macero, as , maceravi , maceratum.) Ter. Tenerum ac molle aliquid reddere. act.

On pourroit se tervir en ce fens au verbe Molas, puis q'Hotace a dit Molore person; & Ovide Lana a pollire tra-bondo, rendre la laine plus douce; audi bien que du verbe Enolire, puisque Plane a dit Enolire aboum, amollir le ventre.] Le figuer attendrit la viande, lors qu'en l'y astache penant quelque temps Caro appensa ficu tenerescit. Plin. S'acteadrir, [Devenir tendre, parlant des viandes.] Tenerescere, (teneresco.) neut. Lucr.

ATTENDRIR se dit figurement en choses morales, [Toucher d. confaster.] Mollire. Limollire, (mollio, is. mollivi, mollītum.) act. acc. Cie. Misericordia aliquem tangere, (tango, is, tetigi,tactum.) Moverc. Commovere. Permovere, (moveo, moves, movi, motum.) act. acc. Cic. Mentem alicujus ad lenitatem miscricordiamque evocare, (evoco, as, evocavi, evo-

catum.) act. Cic.

Je me sens attendri sur voire sujet. Tui ipsius milcricor-

dia frangor. Cic.

Les digraces des Rois attendrissent tout le monde. Afflistæ Regum fortunæ alliciunt omnes ad misericordiam.Cic. S'attendrie, se l'aisser toucher de compassion. Commoveri, (commoveor, eiis, motus ium.) pall. Molleteere, (molleko.) neut. Tangi mifericordia, (tangor, bris, tactus sum.) past. Dare se ad lenitateni. Ce

ATTENDRISSEMENT, fubit. masc. on prononce attandriffemant. [Qui ne se dit qu'au figure pour exprimer un mouvement du cœur, qui inspire de la tendresse & de la compassion pour les malheureux.] Misericordia, gén. miscricordiz, f. Miscratio. Commiscratio, gén. onis, f. Cic.

ATTENDU, m. on prononce attandu. ATTENDUE, fem. part. pail. & adject. [Qu'on attend.] Expectatus, expectara, expectatum, (on dit an Comparatif. Expectatior & hoc expectatius, & au Superlatif Expectatissi-

mus, a, um. Cic.)

Veus estes fort attendu. Summa est tui expectatio. Expectatissimus es. Summa es in expectatione. Cic.

La paix est fort attenduë. In summa expectatione pax

ATTENDU que, & ATTENDU, mis feul, [Conjonction causative qui signifie Parceque, D'autent que.] Cum. Quia. Voyez VEU QUE

ATTENTAT, subst. m. on prononce attantat. [Entreprise téméraire sur la vie des Souverains.] In vitam Regum molitio ou machinatio, génit. onis, f.

ATTENTAT en général, [Crime énorme au premier & second chef.] Nefarium crimen, gen. nafarii criminis,

n. Scelus immane, gén. sceleris immanis, n. Cicer. Attentat, [Entreprise sur l'autorité d'un autre.] Alieni juris on alienæ auctoritatis violatio, génit.viola-

tionis, f.

ATTENTE, fubit. f. on prononce attante. [E/perance, prévoyance d'une chose qui doit arriver.] Expectatio,

génit. expectationis, f. Cic.

Toute la province est dans l'attente de la vangeance qu'on en fera. Mirifica est provinciæ expectatio, ou est in tertis summa expectatio, quæ ultio suerit. Cic.

Il est bien éloigné de son attente. Aliter evenire multo

intelligit. Ter.

Respondre à l'attente qu'on a de nous. Aliorum de nobis expectationi respondere. Cic.

Surpasser l'attente qu'on a de nous. Omnium de nobis ex-

pectationem vincere. Cic.

Tromper l'attente de quelqu'un. Decipere expestationem

alicujus. Cic.

Sa punition n'est que differée, il n'y perd que l'attente. In diem abiit præfens quod fuerat maluin. Ter. Nihil præter tempus noxæ lucratur. Lucr.

Contre l'attente de teut le monde. Contra omnium expectationem. Cef. Præter omnium expectationem. Cic.

Citra fpem omnium. Flor-Rom.

ON APPELLE Pierres d'attente, certaines piertes avancées à l'extremite d'un mur pour en faire la liaison avec celuy qu'on a dessein de bâtir suprés, Lapides emmentes ou extactes, genit lapidum emmentium ou extantium, m. pl. Fir. * On le die aussi au figuré quand on laisse des marques d'un ouvrage, d'un dessein qu'on a entrepris sans l'avoir achevé tout-a-fait, Opus inchorum, genit. operis inchoaci, neut

ON DIT aussi Table d'accente, des pieces de marbre ou des quadres destin es à recevoir des inscriptions, des tableaux, des bas reliefs qu'on doit remplit en achevant l'ouvrage, Nudi on pura talula, genit. auditum on juiaium talularum, fein.

ON LE DIT auffi au figuré, L'estrit d'un jeune homme est une table d'attente, qui est capable de recevoir telles instructions qu'on y voudra mettre. Cereus adolescens in bonum vel in vitium flecti. Mollis ou tener & flexibilis adolescentis animus ad bonum vel ad malum.

ATTENTÉ, m. on prononce attenté. Attentée, f. part.

paff. Vovez ATTINTER.

ATTENTER, V. act. on prononce attanter. Attenter à la vie de quelqu'un, [Entreprendre sur su v'e.] Vitam alicujus petere, (peto, is, petivi ou petii, petitum.) Alicujus vitæ infidias parare, (paro, as, paravi, pazazam.) act. Cic. Alicui necem machinari, (machinor, aris, machinatus sum. dep. Struere vita insidias, (ftruo , is , ftruxi , ftructum,) act. Liv.

Attenter à l'authorité des Souverains. Regiam auctoritatem violare ou usurpare.

Attenter à la pudicité d'une fille. Puelle pudicitiam attentare. Ulp.

Il ne scavoic pas qu'on ortentat rier sur sa vie, ni sur son rovaume. Nullas insidias neque vire neque regno ducebat fieri. Cic.

Il a souvent attenté à sa zir. Vitæ iplius supè insidiatus est. Insidias sæpe paravit on itruxit ipsius vitæ. Cic.

ATTENTIF, m. on prononce attantif. ATTENTIVE, f. adj. [Qui écoure avec attention.] Attentus, attenta, attentum. Cic. (au Comparatif Attentior & hoc attentius, & au Superlatif Attentissimus, a, um.) Une oreille attentive. Attenta auris. Hor.

Tenir ses auditeurs attentifs, les rendre attentifs. Tene-

re ou facere auditores attentos. Cic.

Soyez s'il vous plait attentif. Attendite. Attentissimis animis audite. Præbete vos attentos. Cic.

Il m'a rendu attentif par son discours. Suo mihi sermone

aures arrexit Plant.

Chacun estant fort attentif à ses demandes. Erectis omnibus expectatione quidnam postulaturus esser. Liv. Vous notes point attentif, [Vôtre esprit est ailleurs, vous songez à toute autre chose,] Alias res agis. Ier. Peregrinantur aures tuz. peregrinatur animus. Cic.

ATTENTIF se dit figurement [Applique à une chose, at-

taché.] Attentus. Intentus, a, um. Ter.

Istre attentif à une chose. Adesse animo cu animis, (adsum, ades, adfui.) Ad aliquid attendere. Ad aliquid animum attendere ou advertere, (attendo, is, attendi, attentum: adverto 15, adverti, adversum.) act. Ter. Liv. Ad aliquid amount adhibere, (adhibeo, es, adhibui, adhiblium, act. Cic.

Un pere de famille ous e, l'actentif à ses interests. Attentus rerum suarum vater-familias. Cic. Circa res suas

attentus paterfamilias. Quiet.

Estre trop a tatis à ses interests. Ad rem attentiorem esse.

Ter. esse nimis ad rem attentum. Horat.

ATTENTION, subst. f. on prononce attantion [Application d'e prit à une chose.] Attentio. Intentio. Contentio . génit. onis , f. Cic.

Donner attention à une chose. Adhibere aures ad aliquid. Attendere rem alienam. Cic.

Je vous le diray, si vous voulez me donner un pere d'attention. Id dicam, si opera est autibus. Plant.

Faire attention sur une chese, Aliquid attento ou intento animo considerare ou perpendere, (considero, as, avi, atum : perpendo, is , di , sum.) act. Cic. Ad aliquid attendere, (attendo, is, di, tum.) neut. Liv.

Il faut une grande attention. Intento animo opus est Cic. Avec attention. Attente, adv. Attento ou intento animo,

Attentis animis abl. Cic.

ATTENTIVIMENT, adv. on trononce attantivement. [Avec attention.] Attente. Attentions, plus attentivement. Attentissime, fort attentivement. Cic.

ATTÉNUATION, subst. f. [Afficialifement ou l'astion par laquelle on affoilist.] Debilitatio, génis debilitationis, f. Virium imminutio, génit. imminutionis . f. Cic.

La grande atténuation de ce malade vient de trop de remedes. Nimiis remediis arrematus on debilitatus est,

ATTENUATION, en fait de crime, [Diminution.] Attenuatio. Imminutio. Elevatio, génit. onis, f. Cic. Terme qui le dit au Palais. }

Escrire par actimuation en un procès criminel, Crimen.

erronnare, ou clevare Cir. Liv.

Alle No., m. Arrinier, f. part. patt. & adj. [Affoior . An wage la rem & les es , for maigre.] Attemustas. Extensitas, a , um. Cic.

Un consult chare or maigretir. Tennatum macie corpus.

Ell if.

Un los marconée par la l'iette de quelques jours laif. (i to the in matreté. Mulier aliquot diream abilineneral cea pa la est frangi pettinaciam tuam. Petr.

Affina a, V. ad. [Dimbiner, over de l'embenpaini.] Teamue, Attenuare Freenuire, (tenuo, as, te mavi, tennatum.) arl. acc. svid. Cio. Plin. Je his tout arténue, fur le corps tout de fiche. Tema-

tum est macie corpus. Hor. Tenuatus fun macie.

On pir a .. li au Palais parlant figurement, A. ienusr un vine, [l'afewir, en diminuer l'arrocité.] Extenuare ou elevare ou imminuere crimen. Cic. Liv.

Auerner l'averilé. Auctoritatem clevare. Liv. * Le rhagrin. At pritudinem elev re. Cic.

ATTERRY, m. ATT RPHE, f. part. pail. [Jetti par

torre.] Proftratas. A michas, a , um. Cic.

ATTERRER, V. at. [J. ster par terre.] Aliquem humi on ad terram proferacie; (posterno, is, profiravi, prostratum.) ou astligere, (astligo, is, astlixi, asflictum.) act. Ad terram dare, (do, as, dedi, datum.) Humi sternere, (sterno , is , stravi , stratum.) act. acc. Cic. Liv. Piane. * Vo,ca Terrasser, jetter par terre.

Atterrer se dit figurement pour [Derruire quelqu'un ou la seriune, le renverser.] Pessum-dare aliquem, (pessum-do, as, pessum-dédi, pessum-datum.) Plant.

Alicujus opes affigere, act. Ilin.
ATTESTATION f. f. [Timoignage qu'on rend de quelqu'un par écrit.] Consignata litteris testificatio ou testatio, genit. confignata testificationis, f. * Testimonium litteris confignatum, genit. testimonii litteris confignati, neut. Cic. Quint.

AT FESTÉ, m. ATTESTÉE, f. part. pass. Vovez ATTESTER. ATTESTER, V. act. [Rondre te mignage de la verité d'un fait.] Tertati. Attestati. Tertificari. (or , aris ,

atus sum.) dep. acc. Cic. Piin.

Attester fignifie aussi Prendre à témoin. Aliquem testari ou atte tari. Appellare alignem seul, ou aliquem testem. Cie. Aliquem vocare ad testimonium. Var.

Jattifie les hommes que cette division n'est point arrivée par ma faute. Neque culpà mea hoc evenisse dissidium id testor homines. Ter.

Attefer Dieu d'une chose. De re testari Deum, Teitem

Deum appellare. Cic.

ATTIEDI, m. ATTIEDIE, f. part. paff. Voyez ATTIEDIR. Teporatus, teporata, teporatum Tepidus, a, um. qui fait au Comparatif Tepidior & hoc tepidius, & au Superlatif Tepidislimus, a, um.) * Remissus, a , um. (au Compara if Remussior & hoe remissius , sans Superlatis.) Plin. Cic.

ATTIEDIR, V. act. se dit rarement dans la signification naturelle pour Rendre tiéde. Tepefacere, (tepefacio, facis, tepefēci, tepefactum.) Tepidum face-

re, act. acc. Mart.

s'Attiedir, [Perdre sa chalcur on en fouffrir diminution. Tepescere, (tepesco, is, tepui, sins supin.) n. Mart. Deservescere, (deservesco, is, deserbui, sans

S. (217.) neut Colum.

s'Attiédir, au figuré, [Perdre de sa ferveur, se relacher, se ralentir.] Tepescere. Deservescere. neut. Ardorem ou fervorem remittere, (remitto, is, remisi, remissum.) act. Luc. Cic.

[Ce Verbe est de peu d'usage. Vojez SE RALENT, R.]

ATTIEDISSEMENT, f. m. [Tiedeur.] Tepor, genit. teporis, m. Cic.

Ce substantif n'e I noint d'utagn en ce sens, & ne l'est gueres plus dans le tens figure, si ce n'est dans un langage de Devotion, comme

L'ATTIEDINEMENT de la dévocion & de la pieté. Pictatis remit io, go ne, remittionis, f.

ATTIFER, V. act. [Amore.] Comerc. Ornare. att. accus. Terent.

s'Attifer, V. neut. [Ainfor sa cheo on ses cheveux.] Se comere, (como, 15, comfi, comtum.) act. Ornaii, (ornor, aris, ornatus sum.) pasif. Ter.

Les semmes soit leng-temps à sattifer. Dum comun-

tut mulieres, annus eft. Ter.

l Mot bas & de mépris. I

ATTIFETS f. m. pl. [Ajustemens de femme.] Mundus multebris, genit, mundi muliebris, m. voyez AJUSTEMENT.

ATTIQUE, Le Païs d'alentour de la Ville d'Athenes dans l'Ahnie ou Hilas.] Attica, gente. Actica, f. Cie.

De l'Attique. Atticus, Attici, Atticum. comme La la que Actique qu'on parloit à Athenes. Attica lingua. * Une éloquence Attique. Attiqua eloquentia.

Parier Assique ou le langage d'A-benes. Attice loqui. Cic. * (Plante a dit Atticismus , i , m. l' Atticime , le langage d'Athènes, un langage pur & éloauent; & Atticulare dans le même Auseur pour parler attique ou d'un langage pur & éloquent.

L'ORDRE ATTION dans l'Architecture, [Petit Ordre.]

Atticus ordo, genit. Attici ordinis, m.

COLOMNES ATTIQUES OU ATTICURCES , [Colomnes quarrees qui servent à cet Ordre.] Columna Attica, gen. columnarum Atticarum, f. pl.

On Appelle aussi Un sel Attique parmi les Grecs, [Une certaine éloquence qui se trouvoit dans le langage des Athéniens.] Attico lepore tincti sales, genit. tinctorum salium , m. pl. Mart.

ATTIRAIL, s. m. [Equipage de l'Artillerie ou de la Marine.] Instrumentum, genit, instrumenti, n. Im-

pedimentum, genit. impedimenti, neut.

Dans cette résolution il enve; a tout l'attirail de son camp à Labienus. Hoc inito confilio totius exercitus impedimenta ad Labienum misit. Cas. ATTIRAIL de la chasse, ou Equipage de chasse. Venato-

rium instrumentum, neut. Plin-Jun.

ATTIRANT, m. Attirante, f. part. act. du verbe ATTIRER.

On DIT ausst Attirent comme substantif , [Qui attire à soy.] Alliciens, genit. allicientis, m. allector, genie. allectoris , m. Col. Blandus , genit. blandi , m. Cis.

Attirante, [Parlant d'une femme.] Blanda muiler, genie, blande muliëris , f. vojez Attrayant & At-

TRAYATE plus b.25.

ATTIRE, m. ATTIREE f. part. past. [The avec one! que sorte de violence.] Tractus. Attractus. Pertractus, a, um. Cic.

ATTIRE par persuasion. Adductus. Inductus. Perductus.

a, um. Cic.

ATTIRE' par quelque chirme ou amorce. Allectus. Il'cetus. Pellectus, a, um. Cic.

ATTIRER V. act. [Tirer à soy, emporter, contrainer.] Aliquid ad se trahere on attrahere, ou pertrahere, (traho, is, travi, tractum.) ou alliceie, (allicio, allicis, allexi, allectum.) act. Cic.

L'aimant attire le fer. Attrahit ferrum magnes levie, Plin. Magnes lapis ad se ferrum allicit on trahit. Cze.

Attirer l'humeur, Hamorem trahere, Colum,

Les choux assirent toutes les humeurs de la tite en uer. yeux. De capite & de oculis omuia deducit brais.ca. Fir.

Astirer la pluye du ciel par des prieres. Coelestes implorare aquas precibus. Hor. Flicere aquas precibus. Oxid. Nous sommes attirez par le desir des sciences. Omnes

trahimur ad scientiæ cupiditatem.

ATTIRER figurément en morale, [Tirer à soy par caresses ou aucrement. Trahere. Attrahere. Pertrahere. Allicere, Flicere, Illicere, Pellicere, (licio, licis, lexi, lectum.) Invitare. Allectare, (o, as, avi, atum.) Adducere. Deducere. Inducere. Perducere, (duco, is, duxi, ductum.) Cic. Ter. Liv. Petr. Allicefacere, (allicefacio, facis, allicefeci, allicefactum.) act. acc. Suet.

Attirer quelqu'un dans une révolte, le porter, l'induire à la revoire. Ad defectionem aliquem trahere. * Dans un meme malheur. In candem calamitatem trahere. Cic. * Dans son parti. In partes aliquem trahere. Tacit. * Dans un parti contraire. In partem aliam trahere. Plant. Cic. * Dans son sentiment. In suam sententiam aliquem trahere ou adducere. Liv. ou perducere. Plin.

ou deducere. (ic.

si la lonange ne vous peut attirer à bien faire, la crainte ne pourra vous empecher de mal faire. Si te laus ailicere ad recte faciendum non potest, ne metus quidem à fœdissimis factis potest avocare. Cic.

Il se les attira à lui sous de grandes promesses. Eos ad se magnis pollicitationibus perduxit. Cas. Eos magnis promissis suos fecit. Ter. Magnis promissis illos ad se

allexit. Caf.

ATTIRER du bien ou du mal, [En procurer.] Bonum aut malum create ou procreate ou procurate ou conflare, (o, as, avi, atum.) on facere, (facio, facis, fect, factum.) on facessere, (facesso, is, facessii, facels tum.) ou conficere, (conficio, ficis, feci, confectum.) act. Cic. Salufi.

Attirer de l'ennui à quelqu'un. Arumnas alieni creare. * Quelque danger. Creare ou procreare ou constare ou facetlere ou concitare alicui periculum. Cic. Phad. * Des affaires, de la haine. Facetlere alicui ou exhibere negotium, odium conflare. * De l'envie. Aliquem

in invidiam rapere. Cic.

S'attirer la baine sublique. Publica odia in se concitare. Cic. Publicum odium sibi contrahere. Aut-ad-Heren. * De meschantes assaires. Se in malum consicere. Plant. Sibi aliquod malum conficere. Terent. ou parare. Tibul. Je me suis au ire bien des ennemis pour l'amour de lui. Multas suscept ou contraxi inimicitias illius causa. Multas inimicitias pro illo appetivi. Cic.

Je m'attireray volontiers teut le faix de la guerre sur les

bras, pourveu que ma perte fasse le salut de ma patrie. Omnem impétum belli in me convertere non recusabo, si modò meo casu confirmere salutem patriz pos-

S'attirer une maladie par son intempérance dans le boire & dans le manger. Sua intemperantia & compotationibus, morbum concipere. Colum ou morbum con-

trahere. Plin. ou in morbum delabi. Cic.

S'attirer la bienveillance, la bonne volonté ou l'amitté d'une personne. Voluntatem alicujus conciliare sibi. Cie. Animum alicujus fibi conciliare. Liv. Renevolentiam alicujus sibi allicere. Cic. Colligere benevolentiam alicujus. Cie.

S'attirer l'estime de tout le monde. Omnium æstimatio-

nem fibi colligere. Cic.

ATIISER les tisons d'un feu. V. act. [Racommoder le feu en apprechant les tisons pour les suire brûler.] Sopitos ignes suscitare. Virg. Admotistitionibus ignem excitare. * Souffler le feu. Foculum bucca excitare. Juv. (si le bois n'est pas encore allumé. Titiones componere. act.) ARTIRER, au figuré, [en perlant de la guerre & de quel-

que passion de l'ame.] Comme actiser le seu de la ouerre civile. Civile bellum accendere ou excitare ou conflare. Cie. Motus urbanos excitare. Liv. * Atrifir le feu de la colere de quelou un. Resustare iram alicujus. Ovid. Excitare, en suscitare iram alicujus. Virg

ATT

ATTISONNOIR, S. m. [Outil conha dent se servent les Fondeurs pour attiser le seu.] Admovendis titioni-

bus uncus, i, m.

ATTIRER, V. act. [Appofter, suborner quelqu'un.] Apponere, (appono, is, appolui, appositum.) Alle are, (allego, as, allegavi, allegatum.) acc. Cic. Porcz APPOSTER.

ATTITUDE, s. f. terme de peinture & de sculpture, [Certaine aisposition des sigures d'un tableau, ou l'action on la posture d'une statué.] Situs, genit. situs, m. Positio, genit. positionis, f. Cic. ATTOUCHEMENT s. m. [L'action par laquelle on

touche.] Tactus. Contactus, genit. us, m. Cic. Virg. Tactio, genit. tactionis, f. Cic.

Se scuiller par l'attouchement a'un mort. Contaminare se

contagione mortui. Cic.

ATTRACTIF, m. ATTRACTIVE, f. adj. [Qui a la force d'attirer.] Attrahendi vim habens, genit. habentis, omn. gen. * Les Philosophes se servent d'Attractivus, a, um.

Vertu attractive. Vis attrahendi.

ATTRACTION, f. f. [L'action d'attirer.] Attractio, genit. attractionis, f.

[Ce mot est de Quintilien dans une signification bien éloignee. Je croy qu'on s'en peut servir sans scrupute dans celle-cy.]

ATTRAIANT, m. ATTRAIANTE, f. [Charmant, qui attire à soy.] Blandus, blanda, blandum. (au Comparatif Blandior & blandius, au Superlacif Blandiffimus, a, um.) Illecebrosus, a, um. Cic.

Il n'a rien d'attraiant dans l'air du vilage. Nihil est in ejus vultu illecebrosum. Nihil est in ejus vultu guod

alliciat oculos, ou quod blandiatur oculis.

Il a des yeux attraiants ou pleins d'attraits. Illices habet oculos. Apul..

ATTRAIRE, V. act. [Attirer, faire venir à sey par quelque appast ou vertu secrete & inconnuë.] Allicere. Îliicere, (licio, licis, lexi, lectum.) act. acc. (ic.

ATTRAIRE, au figuré, comme On attrait les enfans par la donceur. Lenitate pueri alliciuntur.

La vertu a le pouvoir à'attraire les esprits les plus sauvages. Virtus agrestiores ad se animos allicit. Cic.

ATTRAIT, f. m. [Qualité, vertu qui attire. Illecebra, & dans Plaut ellecebra, genit. Illecebre, f. Illecebre, genit. illecebrarum, f. pl. Illicium, Leuocinium, gent. ii , neut. Illectus , genit. illectus , m. Allectatio, genit. allectationis, f. Cie. Plaut. Var. Quint. Se laissur aller aux attraits de la volupté. Deliniri voluptatis illecebris on lenociniis. Cic.

ATTRAIT, [Ce qui nous porte & nous invite à une chos.] Incitamentum. Invitamentum, genit. i, n. * (On fe sert auss fort bien de tous les mots cy-dessus vapportez.) C'est un grand attrait four ne point craindre les dangers, ni le travail. Hoc maximum & periculorum invi-

tamentum & laborum. Cic.

Il a bien des astraits pour la Ville & pour le barreau. Multa habet incitamenta u.bis & fori. Cic.

Ils out beaucoup d'attrait à suivre ce dessein. In hoc confilium maxime inclinant. Liv.

ATTRAPE, m. ATTAPÉE, f. part. pass. Voyez ATTRA-

ATTRAPER, V. act. [Atteindre quelqu'un qui cst parti devant.] Aliquem assequi ou consequi, (sequor, sequeris, assequeus sum.) dep. Adipisci, (adipiscor, eris, adeptus sum.) depou. accul. Cic. Plant. Attingere,

(attingo, is, attigi, attactum.) act. acc. Var. Attraper ouelgu'un en ch emm. Confegui aliquem itinere ou in minere. Adipisci aliquem itinere. Cie. * Allez der aut : 10 neus attraperai au gîte. I pra, ad vespe-

ram te consèquar. Cic.

On Dir en ce sens qu'Un malade ne pourra pas attraper le princinos, aller ou vivre jusques au printemps. Hic æger ad vernum ulque tempus non perveniet. * Il a attrate civante-div ans, il est venu jusques à soixance-dix ans. Ad annum feptuagefimum pervenit. Cic. + Chaeun souhaitte attraper la vieillesse ou devenir vieux, l'on se fiche lorjqu'on vest arrivé. Senectütem ut adipiscantur omnes optant, eandem accufant adepti. Cic.

ATTRAPER, [Prendre, se sujir de queiqu'un qui fuit.] Comprehendere aliquem fuga, / prehendo, is, pre-

hendi, prehensum.) act. Cas.

ATTRAPER, [Prenire, trouver quelqu'un sur le fait.] In aliquo manifesto scelere deprehendere aliquem. Maniscsto tenere aliquem, (teneo, tenes, tenui, tentum.) act.

Si je t'attrape, je te ferai voir à qui tu te joues. Si te comprehendero ou teneam, senties quem attentaris,

(Ce dernier membre est de Phédre.)

ATTRAPER, [Gagner, faire des acquisitions légitimes par son travail & par son industrie.] Assequi. Consequi. Indipise, (indipiseo, eris, indeptus sum.) depon. acc. Auferre, (aufero, aufers, abstuli, ablatum.) Comparare, (comparo, as, comparavi, comparatum.) act. acc. Cic. * Il a attrapé de gran !s biens autres des Grands. Apud Principes magnas adeptus est divitias. Plaut. Ad maximas pecunias pervenit apad principes. Cic.

ATTRAPER, [Tromper quelqu'un, le surprendre, le faire tomber dans le piege, le faire donner dans le fanneau.] Aliquem capere, (capio, is, cept, captum.) Decipere, (decipio, decipis, decepi, deceptum.)
Fallere, (fallo, is, fefelli, falfum.) Ludere on de-ludere, (lūdo, is, lufi, lūfum.) act. acc. Cic. Ter. Os alicui, sublinere, (sublino, is, sublevi ou subli-

vi , sublitum.) act. Plaut.

Cette derniere expression est une mécaphore prise de ceux qui barbouillent le vi age de quelqu'un pendant qu'il dort, & qui le frottent de noir & de fuye.]

Il m'a attravé de trente pissoles, ou il m'en a denné pour trente patoles. Me terigit triginta minis. Plane, comme si l'on disoit I! m'a denné une touche de tren : jist les. Abstulit on expression in me triginta minas. Terent. Cir. Un homme de neart n'a retrapé mon argent à moi qui ai les cheveux blanes & la barbe grife. Homo nil di me auro emunxit cano capite atque alba barba. Plant. J'ai honte a l'age où je suis d'avoir été doux sois attrafé vilainement. Pudet me hocce atatis, ludum on ludos dis factum esse indigné. Plant. on ludisicatum suisse il y a des silets où les hommes se laissent attraper tous les jours, on met à manger sous ces filets, sor quand que lqu'un se jette dessus avec trop d'avidité, il ne manque jamais d's être fris & d'être panis de son avarice. Franc transennæ, ubi quotidie homines decipiunter delis, & in eas esca imponitur, quam si quis avidus poscit avariter, decipitur in transenna avaritia sua. Plaut.

Je vais bien l'attraber. Hunc decipiam probè. Plant. Artraper se dit figurement en choies morales, [l'arvenir, arriver jusques.] Pervenire, (pervenio, pervenis, perveni, perventum.) n. ad, uvec l'accusatif. Adipirei, (ad.piscor, etis, adeptus sum.) dep acc. On ne pout jamais attraper le dernier joint de persection, pour dire, y fare mir, v arriver. In omnibus rebus disticilis est optimi perseccio atque ab olutio. Summa perfeccio attingi non potest. Ad summam perfectio-

nem pervenuri non potett. Car. * Co Peintre oftraje l'air du vifage, le prene et le rend bien. Piete, ile leate ou graphice exprimit or waldet faciem. Plin Jan. I thought vero vultus fimilitudosciu. * Attraper le sens d'un Auteur, le prenire. Sensum auctoris erripere ou assequi conseçui ou adipisci. Cie. Mentem auctoris capere ou comprehendere. Cic.

ON APTELLE un ATTRAPE-MINON, [un hypocrice, un enget, qui avec un air douceroux & sous un voile de dévotion attrape les simples.] Deceptor, génit. deceptoris, m. Sen. Fraudalentus & mendax, gen. fraudulenti & mendacis, m. Cic. Subdolus, gén. fubdoli, m. Plane. Qui verbis biandis & mentità pietate seducit aliquem.

ATTRAFOIRE, f. masc. [Terme populaire, qui se die d'un pièze ou d'une ma bine pour attraper les renards & d'ouvres animaux.] Deciq ulum, genit, decipult, n. Fhad.

ATTRAYANT, VOYCE ATTRAIANT.

ATTREMPER un ferrement. V. act. [Donner la trembe à quelque ferrement.] Ferrum attemperare, (attempéro, as, attemperavi, attemperatum. act. acc.

Mot d'u'age parmi les ouvriers qui travaillent en fer.] ATTRIBUÉ, masc. ATTRIBUÉE, f. part. pass. Voyez ATTRIBUTER.

ATTRIBUER, V. act. [Donner, offreyer.] Aliquid alicui tribuere ou attribuere, (tribuo, is, tribui, tribūtum. Ascribere, (ascribo, is, ascripsi, ascriptum.) Dare, (do, as, dedi, datum.) Concedere, (concedo, is, concessi, concessiam.) act. Cic.

Attribuer, Donner, r jetter sur quelqu'un un henreux ou un mauvais succe. J Tribuere. Attribuere. Assigna-re, (assigno, as allegravi, assignatum.) Ascribero.

act. acc. Cic. &c. davif. de la per onne. Si les honnéres gens réussifint, nous l'attribuons à Dieu. Si quando bonos exitu, habent boni, eos quidem afcribimus attribuimusque Deo immortali. Cic.

L'attribue à un excès d'afficion pour moi la bonté que vous avez d'agréer les iervices que je vous rends. Quod grata tibi mea erga te flud i scribis esse, facis tu quidem ex abundantia quadam amoris in me. Cic. Attribuer ses desauts à la vivillegse. Saa vitia in sence-

tutem conferre. Cic.

Il suit attribuer la faute à la foiblesse de l'âge. Imbecilla at ti culpa est assignanda ou attribuenda ou danda. Culpa conferenda est in imbecillam ætatem. Cic. It me faut tas attribut à la valeur des ennemis, ce qui viens du délavantage du lieu. Quod iniquitas loci

attulir, id virtuti hostium non est tribuendum. Caf-S'AT RIFUER, [Se domer, s'arroger une chole.] Aliquid fibi tribuere ou attribuere ou fumere ou assumere, [sun.o, is, fi.mfi, filmtum.) on avrogare, (arrogo, as, arrogavi, arrogatum.) ou asciscere, (ascisco, is, ascivi, ascitum.) ou vindicare, (vindico, as, vindicavi, vindicatum.) act. Cic. Poyez. s'ARROGER. Il m'attribue la gloire d'avoir sauve l'empire. Mihi salu-

tem imperii adjudicat. Cic.

S'attribuer la victoire qu'un autre a remportée. Intercipere victoriam alieno labore quasitam. Plin. * Le jurnom d'un autre. Afferere sibi cognomen alterius. Plin-J.in. Cognomen sibi arripere ex aliorum imaginibus. Cic.

Je ne m'ottribue pas tant , ou Je n'ai pas assez de présomption, pour croire qu'en dorve absondre Plancia, à cause des services qu'il m'a rendus, ou Je ne presume pis tant de moi, &c. Mihi non sumo tantum neque arrogo, ut Plancium suis erça me meritis impunitatem consequuturum putem. Cic.

ATTRIBUT, f. m. [Terne de Théologie qui se dit de touses les qualitez qui sont en Dieu, comme sa viju-

ce, sa misericorde, &c.] Divinum nomen, gén. divini nominis, neut. Qualitas, gén. qualitatis, f. Cic.

ATTRIBUTION, f. f. [Concession de droits.] Attributio, génit. attributionis, f. Concessio, génit. onis, f.

ATTRISTÉ, masc. ATTRISTEE, sem. part. pass. Voyez ATTRISTER.

ATTRISTER, V. act. [Affiger quelqu'un, lui donner des sujets de tristesse, de chagrin & de douleur.] Contristare, / contristo, as, contristavi, contristatum. act. acc. Cal-ad-Cic. Tristitià aliquem afficere, (assicio, afficis, affeci, affectum.) Tristitiam & mororem alicui afferre ou inferre, (fero fers, attuli & intuli, allatum & illatum.) ou creare, (creo, as, creavi , creatum.) act. Cic.

l'es lettres m'auroient bien attrifté, si la raisen ne s'étoit déja renduë maîtresse de toutes les tristesses, & si une longue suire de malheurs ne m'avoit endurci à tous les nouveaux déplaisirs, & qui peuvent n'arriver. Magno dolore me affecissent tux litterx, nisi jam ratio ipsa depulisset omnes molestias, & diuturna desperatione rerum obduruisset animus ad dolorem novum. Cic.

Fons avez sujet de vous rejouir, & non pas de vous attrifter. Est quod gaudeas, nihil quod te maceres. Plant. Povez CONTRISTER.

ATTRITION, f. f. terme Théologique, [Regret d'avoir offense Dien dans la crainte de ses jugemens, que faint Paul appelle une crainte servile qui ne justifie pas le pérbeur.] Attritio, génit. attritionis, f. Dolor peccati timore pænæ conceptas, genit. doloris con-

cepti, m. ATTROUPÉ, m. AITROPÉE f. part. pass. [Ramasse

comme en une troupe.] Conglegatus, a, um. Cic. ATTROUPER, V. acl.] Ramaser, oss. mbler des gens.] Congregare, (congrego, as, congregavi, congregatum.) Cogere, (cogo, cogis, coegi, coactum.) act. acc. Cic.

s'ATTROUPER. Coire, (coëo, cois, coivi, coitum.) n. * In aliquem locum. Cic.

AU, cette particule est souvent la marque du daif singulier mateulm en notre Langue, dont on use devant les Noms qui commencent par des consonnes ou voyelles aspirees : Au pere, On dit a l' pour le feminin, A la mufon, & aux pour le plugier tant malculin que feminin commençant par une consonne

ou par une voyelle, aux mains, aux écoliers, & c AU devant les Noms appel aufs de Lieu, en fignification de repos, s'exprime par la preposition in, avec l'abbitif; comme

Il est au murche, au jardin. Est in foro, in horto. [Avec les Noms propres de Villes on se sent du geninf, si ces noms sont de la premiere & seconde declinaison & du singu-I et ; & de l'abletef, s'ils font de la troisième ou du plurier. Firz A, & fur QUESTIONS DE LIEU ?

En lignification de Mouvement, on la rend par in ou par ad avec l'acculatif : comme

Il est alle à la place publique, au port. Ivit in forum, ad portum.

Les noms propies de Villes se mettent à l'accusatif sans prépo-

fition Voye, A, & fur QUESTIONS DE LIEU.] AU marque quelquefois un Endroit ou une partie d'un tout :

il est blesse au front, au bras, au coude. Saucius est in fronte, in brachio, in cubito.

AU fignifie d'autrefois le temps : comme

Au déclin & au renouveau de la Lune. Crescente Lunà, câdemque se reficiente, abl.

[Cette particule marque encore l'institument avec quoi l'on fait quelque choie : comme

Joher au palet, aux noix. Ludere disco, nucibus.

La Façon cu la Maniere : comme

Nous sommes venus au grand galop. Huc citatissimo curfu venimus.

L'Ulage à quoi est destiné quelque chose : comme Le marché aux boufs. Forum boarium. * Le pont au Change. Pons Argentariorum.

AU fo prend pour Sein: comme

Au jugement ou au senciment de tous les sages. Ex omnium sapientum sententià, selon le sentiment des sages. AU fert aufti a former une infinite d'Adverbes, comme Au sur er a mejure, Au pis aller, Au reste &c Cherchez tous ces mots selon l'ordie de l'Aiphabet.

S'AVACHIR, V. neut. [Parlant populairement d'une personne qui devient lâche & faineante.] Languori, desidizque se dedere. Cicer. Marcescere desidia & otio. Liv.

AVAL, adv. [Pour désigner la pente d'une chose.] on prononce maintenant Avau. * Ce bateau s'est détaché, il s'en va vau-l'eau, ou il s'en va d'aval. Linter

solūtus secundum slumen sertur.

On LE DIT figurement [des choses qui déperissent, & qui ne réussissent pas.] Comme toutes ses entreprises sont allées à vau-l'eau. Omnia illius incorpta, pessum abierunt. Plant, ou irrita ou in irritum ceciderunt. Tacit, ou dilapfa sunt. Cic.

Les biens mal acquis s'en vont d'ordinaire à vau-l'eau.

Male parta, male dilabuntur. Hor.

ON APPELLE Vent d'Aval, le vent du couchant. Africus, génit. Africi, masc. Corus, génit. cori, masc. Virg. Caf.

AVALLÉ, m. AVALLÉE, f. part. pass. [Parlant des choses socides.] Devoratus, devorata, devoratum. Phad. Un os qu'un loup avoit avallé lui étant resté dans la gorge. Os devoratum cum fauce hæreret lupi. Phad. AVALLE, [Parlant des choses liquides.] Sorptus, sorpta,

forptum. Haustus, hausta, haustum. Cell

AVALLER, V. act. [Faire passer dans l'estomac, en parlant de ce qui est liquide.] Haurire. Exhaurire, (haurio, is , hausi , haustum.) Sorbere. Exforbere. Obsorbere, (forbeo, es, forbui mieux que forpsi, sorptum.) act. acc. Plin. Hor. Plant.

[Quelques Grammaigiens ; & entre autres Jean Despautere veulent que Sorbeo ait au l'reterit Sorpi, mais si i'on a d'tautre-fois Sorpi il venoit de Sorbo, sorpsi, sorptum, & non pas de Sorbeo, Voyez sur cela le verbe ABSORBER Le Supin Sorptum se trouve aussi dans cet Auteur quoiqu'il semble qu'on cur dit aute-fois Sorbitum d'où vient enco.e Sorbitio * Haurio faisoi: autre-fois haurii, chez Varron; d'ou vient qu'Apulee dit souvent Hauritum pour hanstum, & Hauriturus dans Juveneus.]

l'oyez comme il avalle avidement le vin pur à pleine gorge. Vide ut ingurgitet in se merum avariter plenis

faucibus, Plaut.

Il a bien la mine d'avaller gayement un verre de vin. Næ iste vinum submerum exantlat poculo scitissime. Plant. J'avallai un broc de vin, comme il venoit de la cuve, Hirncam vini eduxi meri, ut matre fuerat natum. Plaut. Le malade ne peut avaller ni viande ni vin. Æger non cibum devorare, non vinum potest- Celf.

On dit en ce sens au figuré, Il faut avaller bien de la fumée des lampes avant que de devenir orateur, c'està-dire, Il faut beaucoup veiller & travailler pour cela. Fuligo lucubrationum bibenda antequam orator

evādas. Quint.

AVALLER [Se dit des choses solides qu'on fait descendre dans son estomach.] Vorare Devorace, (voco, as, voravi , voratum.) act. acc. Phad. Cic. Glutire. (glutio, is, glutivi, glutītum.) act. acc. Juv.

Avaller les viandes sans macher. Cibos haurire, Colum.

* Ua œuf. Ovum sorbere. Plin.

L'action d'avaller. Sorbitio, gen. sorbitionis, f. Pers. Propre à avaller. Sorbilis & hoc forbile, adj. Colum.

AVALLER son bien, se dit figurement pour [Abysmer, manger tout son bien en festins.] Devorare patrimonium. Catul. Haurire on exhaurire on dilapidare patrias opes. Cic. Censum in viscera demittere. Ovid. Rem patris stringere. Rem patris malà ingluvie oblimare. Hor.

On luv a fait un vilain affront, mais il a avallé cela doux comme riel. Contumeliose facta est iph injuria, on infignite facta est ipsi contumelia, quam tulit ou forbuit tranquillé. Cic. Plant.

Avaller un charrin de que ques jours. Molestiam pauco-

tum dietum devotate. Cie

Il a enin avalle le calice. Tandem poculum mororis hausit ou exhausit. Cic.

On in a fair avaller bien des consenvres, on luy a dit des emies fachenses en face. Multa acerba illi coram exprobiata funt. Cic. Multa in le acerba dicta devorare en abjorbere coachus fuit

Il vous faut availer la pillule. Quidquid mali est, om-

ne est exedendum. Ter.

AVALLER pour De cendre, abaisser. Demittere. act. acc. [La popu ace de Paris le sest de ce mot pour Descendre la Lanter

ne, mais elle n'est pas à suivre; ainsi voyez ABAISSER &

DESCENDRE]

AVALLEUR, f. m. (qui se dit ironiquement.) C'est un availour de charrettes ferrées, C'est un grand mangeur. Verax, gén. votácis, m.) qui fait au Compara it Votacior & hoc votacius; & au Superlatif Votacillimus, a, um.) Cic.

Un grand avalleur de vin. Vini potor, gén. vini poto-

ris, m. Plin.

AVALLOIRE, subit. f. mot bas, & populaire, [Unc grande bouche.] Imn.ane os, gen. immanis oris,

AVALON, [Ville de Bourgogne sur la rivière de Cou sin, entre Auxerre & Autun.] Aballo, génit. Aballonis, f.

AVANCE, f. f. [Saillie qui avance dans un Bîtiment.] Projectura. Prominentia, gén. z, f. Vitr. Eminentia, gen. x , f. Cic. Extrantia , gen. exstantix , f.

AVANCE, terme relatif, [Avantage, priorité d'une chose à l'égard d'une autre.] Comme il n'avoit qu'une nuit d'avance sur luy, il ne l'avoit devancé que d'un. meit. Spatio unius noctis præiverat. Caf. Una nocte anticiparat. Plin.

Par avance. In antecessum. In antecessu. Quint.

[On se sert avec plusieurs Verbes de la preposition pra ; comma Aller dire par avance. Panuntiare aliquid alicui. Ter. * Avertir par avance. Præmonere aliquem aliquid. Ter. ou aliqui aliquid. Plaut. ou aliquem de re aliqua. Cic. on aliquem alicujus rei. Silujt. * Condam ner par avance. Allquem prædamnare. Liv. neistre par avance. Prænoscere. Plant. * Goister par ar mee. Prægustare aliquid. * Sentir ou ressenti. par avance la jo, c d'une chose. Pracipere gaudia rei alicujus.

Se rejouir par avance. Lutitia prugestire. S'a fliger par

avance. Molestiam præsentire.

AVANCE d'argent ou l'argent, qu'on avance. Pecunix repræsentatio, gen. representationis, f. Pecuniæ in antecossum numeratio, gla. onis, f. Cie. Je seis en autance de cost pisoles, s'ay donné d'avance

eent pistoles. Centum nummos in antecessam numeravi

ou repræsentavi 176.

Je 'era, toutes les avances necessaires, ou tous les frais. Samtus in antecessum suppeditabo ou præstabo Cic.

Pay do mi aux ouvriers d'ux mois d'avence, ou j'av at anci deux mois aux outriers. Operariis præstiti dia ria in duos menfes.

Avances, an plurich [Les démarches que queiqu'un fait, les honnetetés, les services pour se racommoder avec un autre, ou pour obtenir & conclurre quelque traiste. Comme puisque je vous av off ale, je voux bien faire les At ances pour regagner & rancir as bonnes oraces. Cam à me sis primum lacessitus, tecum in gratiam redire prior occupo. Plaut,

Après les avances qu'il a saires, je ne puis lui refuser mon amitie. Tot officiis ab illo provocatus, amicitiam ilii meam non poilum denegate.

Il est bontoux a une fomme de faire des avances d'amourettes. l'iopudicium est mulieri efferie se ultro vitian-

On DIT encore C'est une grande avance d'avoir teures les pièces de son proces en main. Multum fecit qui omnia litis instrumenta habet præ manibus.

AVANCE, m. AVANCEE, f. part. pail. [Qui s'étend en avant, comme le bras, la main.] Protentus. Virg. Ex. tentus ou extensus Porrectus, a, um, Cic.

AVANCE, [Pousse en avant, comme une machine, quilque greffe purre.] Promotus. Tacit. Pretrufus , a. um. C.c.

Avance, Propose, mis en avant.] Propositus. Prolatus. In medium adductus, a, um. Cic.

Avance, [En parlant a'un ouvrage, qui est presque à la fin.] Affectus, a, um. Cic.

Avance en age. Atate provectus, provecta, provectum. Cic.

Arance aux honneurs. Ad honores promotus ou provectus, a, um. Plin. Auctus ou amplificatus honoribus. C. Avance dans les lettres. Qui progressum habet in litteris. Qui processum habet in litteris. Cic. Suet.

Qui est avance dans le cheman de la vercu. Qui habet ad

virtutem progressionis multum. Cic.

AVANCEMENT, 1. m. comme L'avancement de ce mur n'empêche la vene. Muri illius promotio, prospectum impedit. Cal.

AVANCEMENT, [Ce qu'en a par anticipation ou auparavant le temps.] comme l'Avancement des deniers. Pecunia in antecessum numeratio, gen. numeratio-

On lui a donné une terre en avancement à hoirie. Concesfum est illi prædium in anteccssum hæreditatis futuræ,

AVANCEMENT, [Progrès d'ins les choses.] Progressus. Processus. Profectus. gen. us , m. Progressio. Promotio, gen. onis, f. Cic.

An ancemme dans la vereu. Peogressio ad virtutem, * Dans les leteres. Progresses in studies. Cie * Dans les honseurs. Promotio an honores. Ajcon-Ped.

AVANCEMENT, [Fertune, elevation dans le monde.] Accessio dignitatis & fortuna, gén. accessionis, f. Cic.

Is me doit son avancement, sa fortune, c'est moy qui l'ay ar o cé dant le monde. Quod maximis fortunis fit ornatus, id debet mihi. Cic. Fortunam suam mihi debet. Il doit son avancement ou sa sociune à la mutation de l'état. Imperii mutatione sibi accessiones fecit fortunæ & dignitaris. Cre.

AVANCER , V. act. [Approcher quelque chose d'une autre, la pousser en avant.] Admovere. Promovere, (moveo; moves, movi, motum.) Provehere,) proveho, is, provezi, provectum.) Protrudere, (protrūdo, is, protrūdi, protrudum.) Provolvere, (provolve, is, provelvi, provointum.) act acc. Cie. Liv. Avancer les eschelles & les autres machines de guerres

Prome vere scalas & machinamenta. Tac.

Avancer on faire avancer les travaux jusqu'aux murailles d'une Ville. Vincas & machinamenta ad muros oppidi agere. Cic. on admovere. Caf.

AVANCER, [Se det aussi en parlant de plusieurs choses qui joni commencées, & qui ne sont pas achevées.] Promovere. act. acc. Accelerare. Maturare, (o, as, avi, atum.)

act. acc. Cic. M.s affaires n'avancent point. Mea negotia procedunt

parim. Liv.

Janance peu étant present. Præsens promoveo parim. Ter. Avancer les jours on la mort de quelqu'un. Alicui mortem

maturare on appropriare on accelerare. Tucit. Plin. Il ar ança ses jours par le poisen. Toxico nortem antici-

pavit. Suer. ou piacipitavit. Ce.!

AVANCER fignific aufli, Pouffer quelqu'un dans les empici, dans les charges, lui denner meyen de s'enrichir, de faire fortune dans le monde. Provehere ou promovere aliquem ad aliquid. Producere, (produco, is, produxi, productum.) act. avec le même régime.

Avancer quelqu'un aux dignisez. Promovere ou prove-

here aliquem ad dignitates. Plin-Jun.

S' Avancer dans le monde. Proferre se. Plin Jun.

Tout pauvre qu'il etoit, il s'est avancé dans le monde par ses injustices. Ex paupere & tenui fortuni ad magnas

Ges per flagitia processit. Plin-Jun.

CN DIT dans le même sens, Avancer ou s'avancer dans la vertu. In virtute procedere ou progredi. Cic. * Dans l'étade. Facere on habere progressum in studiis. In litterarum studiis procedere ou proficere ou progredi, (procedo, is, cessi, cessum: proficio, proficis, pro feci, profectum: neut. Progredior, progrederis, progressus sum.) dep. Cic.

S'avancer dans la familiarité d'une personne. Benè peni-

tus se dare in familiaritatem alicujus.

Avancer fignific encore Payer par avance ce qui n'est pas encore deu & avant que le temps soit venu. Alicui repræsentare, (repræsento, as, avi, atum.) In antecessium numerare, (numero, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Avancer , [Effre en faillie, fertir dehors.] Extare, (exto, as, extiti, extitum.) Eminere. Prominere, (mineo, mines, minui, fins furis.) n. Cal. Plin. Vitr.

Il fast avancer cette pierre. Promineat on extet ille la-

pis, Vitr.

En toit avancé, qui avance en debers. Testum projectum, gen. tecti projecti, n. ou en an feul mot. Subgrunda ou Suggrunda, gén. æ, f. Vitr.

Un rocher qui avance dans la mer. Saxum in mare procurrens, gen. faxi in mare procurrentis, n. Virg

AVANCER, [Ader en avant.] Procedere, (procedo, is, processi, processum.) n. Progredi, (progredior, progrederis, progressius sum.) dep. Procurrere (procurro, is, procurri, procursum.) n. Hor.

Neus nous appercumes que nôtre varque n'avançoit point, n'alloit point. Nihil procedere lintrem sentimus. Hor.

Il s'avança quelque trois cens pas au-devant de luy. Tria circiter stadia processit ei obviam. Cic.

Il s'avança le premier à l'aile droite. Primus ex dextro

cornu præcurrit. Cas.

Avancer ou s'avancer, se hater en marchant. Gradum accelerare. Iter accelerare. Liv. Caf. Gradum approperare. Plant. (ou simplement Approperare. Accelerare.

n.) Extendere iter. Cic.

Qu'on avance la devant. Promovete vos. Procedite. Ter. AVANCER, [Estendre en avant les bras ou la main. Extendere. Protendere, (tendo, tendi, is, tensum ou tentum.) Portigere, (porrigo, is, porrexi, porrectum.) Ct. acc. Cic. &c.

Il an unça sons tras pour le retirer du précipice où il s'alloit jetter. Protendit ipli manum, quâ præcipitantem re-

tinerer.

AYANCER, [L'estre en avant, proposer.] Producere. Profess. (proféso, profess, protúli, prolatum.) In med um adducere, (addaco, is, adduxi, adductum.) Proponere, (propono, is, propolui, propofitum. act. 200. Cic.

Avancer les choses s'ens preuve. Allata non confirmare. S'AVANCER, [Aller vius loin.] Nimium excurrere, (excurio, is, excurit, excursum.) n.

S'avancer en merchant, Aller vite. Procedere, Magnis itmeribus progredi. Extendere se magnis itineribus.

Gradum accelerare. Cic.

On DIT figurement en ce sens, Il s'est trop ovancé en faisant ces offres, c'est à-dire, Il a effert plus que la chose ne valloit. Nimium obtulit.

Cet ambassadeur s'est trop avancé dans les conférences de la paix, il a excedé son pouvoir. Legatus in colloquiis de pace ultrà mandata progretlus est.

s'Avancer de faire une choje pour une autre.Præoccupare

alterius partes. Cic.

On DIF proverbialement, Il ressemble à cogne-fetu, il se tue & n'avance rien. Multa movet, nihil promovet. Tir. Multa agendo nihil agit. Fhad.

CN DIT en terme d'agriculture, Des fruits avancez, des fruits précoces. Pracoqua mala, gén. præcoquorum

malorum , n. pl. Colum.

Une année fort avancée. Annus adultus ou adultior. Cic. * Un age fort avancé A tas adulta.

AVANÇANT, comme Le jour avançant. Progrediente ou procedente die, abl. Liv.

AVANIE, f. f. [Querelle sans sondement qu'on fait à une personne.] Convicium. Pipulum, gén. i , n. Cic.

Plant. Contumelie. Injuria, gén. æ, f. Cic. Fsire une avanie à quelqu'un. Dicere ou facere alicui convicium. Cic. Ingerete in aliquem convicia. Hor. Proscindere aliquem conviciis. Plin. Verberare os alicujus conviciis. Cic. Conviciari aliquem. Quint. Pipulo aliquem differre. Plaut.

AVANT, [Préposition qui marque la pricrité du tems ou du lieu.] Ante. Préposition qui veut après soi l'accusatif. Il a fait cela avant moi. Hoc fecit ante me. Plin. * Je ferai ce que vous me mandez avant toutes choses. Rebus aliis ante-vortam quæ mandas mihi. Plaut

AVANT, adverbe, [Plus avant, plus prosondément.]

Altè, altius, altissimè, adv. Cic.

Cet arbre pousse bien ses racines avant dans la terre. Hæc arbor altas in terram agit radices. Cic.

On pir figurément en cette fignification, Cette pensée est gravee bien avant dans mon esprit. Hac cogitatio penitus in animo meo insedit on defixa est. Cic.

Il n'y a que la seule vertu qui ne peut être ébranlée, lorsqu'elle a tougle ses racines bien avant dans les cœurs. Virtus est una altissimis defixa radicibus, quæ nunquam ulla vi labefactari potest. Cic.

Il n'est pas en mon pouvoir à arracher de l'esprit des hommes une opinion qui y est gravee se avant & depuis se lucy-tems. Evellere ex animis hominum opinionem tam penitus insitam, tam vetustam, non est nostri ingenii. Cic.

S'insinuer bien avant dans l'amitié d'une personne. In alicujus amicitiam penitus le infinuare ou se dare penitus

in alicujus familiaritatem. Cic.

Il s'est mis si avant cet homme dans l'esprit, qu'il lui est plus cher que lui-même n'est à lui-meme. Hunc hominem ira in animum fuum inflituit, ut fit carror, quam ipse est sibi. Ter.

Il est bien avant dans les bonnes graces du Princo. In maxima est gratia apud Principem, Est in oculis Principis.

Hunc gestat Princeps in oculis. Cic Plant,

Il est bien avant dans mon estime, je l'estime beaucoup. Multum locum is tenet apud me. Plurimi illum facio. Cic

Il s'est mis bien awant dans l'affaire. In hoc negotium se ingurgitavit. Se immiscuit huic negotio.

AVANT , [Plus loin.] Ultra Ulterius. adv. Civ.

Lorsque nous fames bien avant en mer. Ubi fuimus in altum provecti. Plaut.

Bien avant dans le jour. Ad multum diem. Ad multum dici. Cic. &c.

Bien avant dans la nuit. Ad multam nostom. Cie.

Nocte provecta & adultà. Multo jain noctis, abl. Mul-

ta iam nocte. Ta ic.

On vir encore figurement, Mettre une chose en avant, [is propojer.] In medium rem aliquam adducere, adducto, is, adduxi, adductum.) ou proferre, (profero, profess, protuli, prolatum.) In medio proponete, pono, is, posui, positium.) act. Cie.
AVANT QUE. Antequam Printquam. * Awant que je vien-

n. à parler de la Republique. Antequam de les publicà

dicam. Cic.

L'on n'exprime point en Latin la néga i n qui suit avant que On divide to t louvent Autequan dans les Poetes, comme Ante, punor, quam se violem. Virg. Avant que je vous viole, o ma

AVANT le jour, devant le lever du Soleil. Ante lucem. Cic. Prinsquam galli cantent. Prinsquam lucet. Plant.

Avant miti. Ante meridiem. Cic. * Des lettres écrites av me midi. Ante-meridiane littera, f. pl. Cic.

AVANTAGE, Voyez après AVANT-TOIT.

AVANT - BEC f. m. [Pointe ou eperon qui avance dans les piles des pines.] Antéris, gén. anteridis, f. Erisma, gen. crismatis, n. Vitr.

AVANT-CORPS de logis s. m. Anterior domus, génit.

anterioris domus, f. Cavædium, gen. cavædii n. Vitr. AVANT-COUREUR, s. m. [Qui court devant pour découvrir le pais, ou pour annoncer l'arrivée de quelqu'un.] Ante-cursor, gén. ante-cursoris, m. Præcursor, gén. præcurioris, m. Prodromus, prodromi, m. Procurfator, gen. procurfatoris, m. Cic. Liv. Antecessor, gén. antecessoris, m. Suet. Pranuntius, gén. pranuntii, m. Ovid.

AVANT-COUREUR, [Ce qui précede ou présage quelque évenement.] Prænuntius, prænuntia, prænuntium.

Signum , cen. figni , n. Cic.

On ressent toujours les avant-coureurs de la sièvre. Ante-

cedunt febres signa aliqua. Cell.

Ces parcles furent comme des avant-coureurs du malheur qui devoit arriver. Verba ista fuerunt prænuntia fiituræ cladis. Ovid.

L'aurore est l'avant-coursière du solcil. Aurora solis præ-

nuntia. Ovid.

AVANT-COUR, f. f. [La premiere cour d'un Logis.]

Prius atrium, gén. prioris atrii, n. Vitr.

AVANT-GARDE, s. f. [La premiere ligne d'une armée rangée.] Prima acies , génit. primæ aciei , f. Primæ copiæ, génit. primarum copiarum, fem. plur. Prima frons, genit. primæ frontis, f. Cic. * D'une armée en marche. Primum agmen, génit. primi ag-

Antoine arriva à Frejus avec son avant-garde. Antonius ad Forum Julii cum primis copiis venit. Cic.

AVANT-GOUST, f. m. [Plaisir imparfait qu'on goûte par avance.] Præludium folidioris felicitatis, gen. præludii, n. Prægustus, gén. prægustus, m. Gastus anticipatus, gén. gustus anticipati, m.

Qui a un avant-gout des voluptez. Pragustator libidinum, gen. prægustatoris libidinum, m. Cic.

Avoir un avant-gout des plaisirs. Prægustare ou prælibare voluptates. Pracipere seul, ou Ante-pracipere libidines. Lucr.

AVANT-HIER, [Le jour de dewant, ou la veille.] Nudius-tertius. Cic. (Ce mor se inct à la saçon des adverbes, comme si i'on disoit Nanc dies tertius cft.)

AVANT - MUR, f. m. Murus mænibus præitractus,

gén. muri præstructi, m.

AVANT-PECHE, s. f. [Espece de péche prococe.] Persicum præcox ou præcoquum, gen. persici præcocis, ou præcoqui, n. Flin.

AVANT-PROPOS, subst. m. [Préface ou discours qui

en précede un autre. J Anteloquium. Anteludium, gen. ii , n. Apul. Microb. Praiatio , gen. prafacionis , f. Cic.

AVANT TOIT, f. m. [Tit avancé.] Subgrunda on

fuggiunda, gén. x, f. Vitr.

AVANTAGE, f. m. [Pringarive particuliere qui nous éleve au-dessus des autres.] Excellentia. Prustantia, gén. æ , f. Cic.

Avoir l'avantage sur quelqu'un ou par-dessus lui, Avoir des qualitez qui nous élévent au dessands lui. Alicus re aliqui antecellere ou pracellere, (cello, 1s, cellui, (ans Jupin.) ou præstare, (præsto, as, p. estiti, præstitum.) n. Aliquem re aliqua superare ou vincere, (supero, as, avi, atum: vinco, is, vici, victum.) act. Alicui superiorem esse, sum, es, fui : superior & hoc fuperius.)

Il a le même ar antage que les canards d'être toujours (ce en fortant de l'eau. Anatina utitur fortuna, cum exit

ex aquá aret tamen. Plant.

AVANIAGE, [La victoire qu'on remporte sur les ennemis, ou dans les jeux. j Victoria. Palma gen. a, f. (ic.

Nous avons en l'avantage de toutes les manières dans ce combat. In hoc prælio omnibus partibus fuimus sup:riores. Cal.

Les avantages précédents peuvent bien contrebulaveer un petit desar antage. Multis secundis prælus unum adver-

fum opponi porelt. Cal.

Combactre wee awantage égal. Alquo marte pugnare.C. Il n'a pas cu l'avantage que a'antres ont en; mais il es récempense cels par l'assednité à colliver ses mis. Non valuit rebus iissem quibus nonnulli, at valuit assidutt ate, at valuit observancis amicis. Cic.

AVANTAGE [Quelité avantagense du corps & de l'esprit & de la nature, qui nous distingue des autres.] Dos, gen. dotis, f. Phad. Natura donum, gen. doni, n. Cic.

Ce livre a deux avantages, en ce qu'il diversir & qu'il donne de sages conseils pour le réglement de la vic. Duplex libelli dos eft,quod rifum movet, & quod prudenti confilio vitam monet. Phad.

Il a l'avantage de la beauté & de la taille. Forma vin-

cit, vincit magnitudine. Phad.

Vôtre vertu vous a donné plus d'avantage que la fortune ne vous en a ôté. Plus tibi virtus tua dedit, quan fortuna abstülit. Cic.

Votre bonne fortune vous a donné de grands avantages, que vous n'auriez jamais pu gagner jans le secoure ne votre vertu; mais on attribue la plupart de ce que vous avez à la fortune & au temps. Fortuna suffra jant e videris res maximas consequerus, quod quanquam sinè virtute non potuisses, tamen ex maxima parte ea qua es adeptus, fortunæ & temporibus tribuuntur. Cic. Il a tous les avantages acquis & naturels pour l'eloquence. Naturæ & doctrīnæ præfidris omnibus ad dicendum est paratus. Cic.

Jamais personne n'eut de si grands avantages pour l'éloquence que lui, Namo omnium tot & tanta, quanta funt in illo, habuit ornamenta dicendi. Cic.

AVANTAGE, [Utilité , profit.] Utilitas , gén. utilitatis , f. Emolumentum. Commodum. génit. i, neut. Cic.

Chercher ses avantages dans la ruine des autres. Ex incommedis alterius sua comparare commoda. Ierent. Ex afflictà aliorum fortuna, suam amplificare fortunam. Cic.

Par tout où elle voyoit son avantage, elle y portoit son amour. Unde utilitas ostenderetur, ibi I.bidinem transferebat. Tacit.

Chercher ses avantages. Servire ou inservire sais commodis. Studere fuis commodis. Cic.

A V A

Tiver avantage de la foiblesse d'une personne. Alicujus imbecillitate ad sium quæstum abūti. Cie.

C'est votre avantage. Id è re tua est. In rem tuam est

ou cedit. Ter. Cic. Avantage du lieu., [commidité d'un lieu pour quelque chose.] Loci alicujus commoditas ou opportunitas,

genit. atis , fem. Cic.

Ils ont l'avantage du vent. Operam dat illis ventus. Plaut. Aspirat illis ventus. Virg. fecundis ventis seruntur. Cic. Estre monté à l'avantage. Equo strenuo & commodo in tidere. Liv.

I' prend son avantage pour monter à cheval. Locum com-

modum capit, ut in equum infiliat.

Ayant trouve son avantage ou sa belle, comme l'on dit, il le battit comme il faut. Loci ac temporis opportunitatem nactus, egregie illum verberavit, ou luculentis plagis illum excepit.

On dit Parler de quelqu'un avec avantage ; parler à l'avamage de quelqu'un. Honorifice de aliquo loqui. Honorificam de aliquo mentionem facere. Liv.

Parler à son avantage, parler de soy avantageusement, en dire du bien. Magnificentius & jactantius de se dicere. Cic.

AVANTAGE [que l'on donne en certains jeux à celui contre lequel on jone.] Melior conditio, gen. melioris conditionis, f. Cic.

J'ay l'avantage, quand on jouë à la paûme., &cc. Su-

perior fam.

DAVANTAGE, [De plus, outre cela.] Ad hoc. Ad hac. Præter hæc. Porro autem. Præterea. Insuper. Quin cuiam. Amplius adv. * Que demandez-vous davantage? Quid quæris amplius ? Ter. * Voyez DAVANTAGE.

Vous en diriez bien davantage, si vous serviez ce que je Seay. Magis dicas, si scias quod ego scio. Ter.

Trente jours ou davantage. Triginta dies aut plus eo. Rien davantage, rien plus. Nihil amplius. Nihil ultra. Ter. AVANTAGÉ, m. Avantaget, f. part. pass. Voyez

AVANTAGER, V. act. [Donner plus à l'un qu'à l'autre.] Plus ou amplius uns dare ou tribuere quam alteri. Alicui aliquid pracipui dare on addere on adjicere, (do, das, dedi, datum. : addo, addis, addidi, additum : adjicio, adjicis, adject, adjectum.) act. Cic.

Avantager une femme. Plurimum facere uxori. Ter. Estre bien avantage des biens de la nature, de la fortune, & des biens de l'esprit. Fortunæ bonis, naturæ muneribus, ingenii doribus austiorem ou cumulatiorem esse

AVANTAGEUSEMENT, adv. [Avec avantage.] Bene.

Commodè, adv.

Il serit camper avantageusement. Commodo semper & opportuno loco castra ponit. Cic.

AVANTAGEUSEMENT, [Utilioment.] Utiliter. Utilius. Utilissime. Benc. adv. Cum emolumento. Cic.

Cette fille est avent gensement pour vue. Hac puella bene nupfit. Hec nupfit in divitias maximas. Plant.

AVANGAGEUSEMENT, [Hono: ablement, avec des cloges.] Honorifice. Honorificentinis. Honorificentissime. adv. fumma cum laude.

Il parle toujours avantageusement de vôtre pere. Mulco cum honore, ou honorifice de tuo patre loquitur. De tuo patre mentionem honorificam facit. Cic.

AVANTABLUSEMENT, [A son avantage.] Parler de so; avaitagensement. Gioriosius on jactantius on magnisicentins de se dicere. Malta de se prædicare. Cio.

AVANTAGEUX, m. AVANTAGEUSE, f. adj. [Excellent.] Præstans, gen. præstantis, omn. gen. Excellens, gen. excellentis, omn. gen. (on dit au Comparatif. præstantior & hoc præstantius, Excellentior, & hoc excelleutius: & au Superlatif Præstentissimus.

AVA

Excellentissimus, a, um, * Præstabilis & hoc præstabile. adj. (Au Compararif. Præstabilior & hoc præstabilion & hoc præstabilio tabilius, sans superlaits.) Cic.

Il n'y a rien de plus avintigeux à l'homme que l'esprit. Ingenio nihil est homini præstabilius. Cic.

Une mine avantageuse, Egregia forma Ter. * Une taille avantageuse. Statura ad dignitatem apposita. Cic.

La condition d'un vieillard est plus avantageuse que celle d'un jeune homme, le premier ayant déja acquis ce que le dernier espere encore. Senex est meliori conditione, quam adolescens, cum id quod sperat ille, hic consecutus est. Cic.

AVANTAGEUX, [Utile, profitable.] Utilis & hoc utile. adj. (On dit au Comparatif. Utilior & hoc utilius, & au Superlatif. Utilishmus , a , um.) Cic.

Je souhaite que vous fassiez ce qui vous sera le plus avantageux. Ego que in rem tuam sint, ea velim facias. Ter. Il n'est point avantageux à un homme de pecher, parceque c'est une chose honteuse. Homini nunquam utile est peccare, quia semper est tutpe. Cie.

Il est avantageux d'avoir de la constance dans l'adversité. In re malà animo si benè utare, adjuvat. Ter.

Il vous est avantageux. Tuis rationibus conducit. Plane. In rem tuam est. Ter.

AVANTAGEUX, [Commode, parlant de quelques lieux:] Commodus. Opportunus, a, um. (on dit au Comparatif. Commodior & hoc commodius, Opportuntor & hoc opperannius, & au Superlatif. Commodissimus & Opportunissimus, a, um.) Cic. Ces.

Il combattit en un lieu qui lui étoit desavantageux, mais fort avantageux aux ennemis. Alienissimo sibi loco, contra opportunissimo hostibus constixit. Cornel-Net. Il choisit le poste le plus avantageux qu'il lui sut possible, & s'y retrancha. Quain æquissimo potest loco castra

communit. Ca/.

AVANTAGEUX, [Favorable, honorable.] Secundus, Honorificus, a, um.

[Ces adjectifs font au Comparatif Secundier & hoe fecundius. Ho. north ention or bee bos orthicentus, & au Superlatif Secundiffe nus. Honor ficentifficutes, a, um]

Vous avez des sentimens trop avantageux de moy. Honorisicentissimè de me sentis. Cic.

Un succez avantageux. Secundus ou prosper eventus, ou successus, gén. secundi ou prosperi eventus, ou successus, m. Liv.

Porter un jugement avantageux de quelqu'un. De aliquo præclara judicia facere. Cic.

AVANT - COUREUR. Avant-Garde. Avant-Gout. Voyez aprés AVANT.

AVANTIN, f. m. [Croffette de vigne selon les vignerons, qu'on met en terre pour prendre racine.] Viticula, oén. viticula, f. Tradux, gen. traducis, mas. & f. Var.

AVANTIN , [Montagne.] Voyez AVENTIN-

AVANT-PESCHE. AVANTPROPOS, Voyez après AVANT. . AVANTURE. AVANTURIER. Poyez ADVINTURE, &c. AVARE, f. m. & f. [Taquin, qui craint la dépense, attaché au bien. J'Avarus, avara, avarum. (qui fait au Comparatif. Avarior & hoc availus, & an Superlatif Avarissimus, a, um.) Cic.

UN AVARE comme un substantis, pour Un homme avare, qui a la pajion d'avarice. Avarus. Auri on pecunix cupídus ou avidus, a, um, Appetensauxi, gén. appe-

tentis, omn. gen. Cic. &c.

Un avare rejuje à Dieu des sacrifices, & à soy mesme sa propre vie. Avarus thure Deum fraudat, & se ipsum cibo. Phad.

Avare de louanges, qui donne peu de louarges, Avarus

tià, f. Cic.

ANARI, [Cinche, dest on no feut run tirer.] Tenax, genit, tenicis, m. R. Heietus, genit, i, m. Cic.

Avare, [For ejarguant, trop monager.] Parcus, a, um. A i tem attention, gentt, ad tem attentionis, m. Ter A. ARI , [& r. ide , whain , mejquin.] Soraides , fordi-

da, fordidam. Tiaut.

Effre avare. Aidere avaritia. Divitiarum cupiditate fla grate, neut.

AVAREMENT, adv. [Avec avarice.] Avare. Avail-

ter. adv. Cic. Plant.

AVARICE, f. f. [Possien des richesses, trop grand attachement aux biens de la terre.] Avaritia, gén. avaritia, f. (ic. Avarities, gen. avaritiei, f. Lucr. Auri facta fames, gen. facia famis, f. Virg. Argenti fitis, gen. fitis, f. Hor. Divitiarum aviditas, ou immoderata cupi litas, génit, atis, f. Cic. [Le m t d'Avertire est deponite d'u pluriel paini les Grammai-

riens , n anmoins Ciceron a dit Ne. emm onne. a aritias]

Avante, contraire à la liberalité, [Chicheté.] Tenacitas, genit. atis, f. Cic.

Avarice, epargne trop grande. Nimia parlimonia, gen.

nimiæ parsimoniæ, f. Cic.

AVARICE, [Me, quinerie, vilenie.] Sordes, génit. fordium, f. pl. Cic.

Souillé d'avarice. Fordus & maculosus avaritia. Tac. Bruler d'avarice. Ardere ou fervere avaritia. Cic.

Il n'y a point de vice plus sale que l'avarice, particulierement dans les Princes & dans ceux qui gouvernent les Republiques. Nullum vitium tetrius est quam avaritia, præfertim in principibus & Republicam gubernantibus. Cic.

AVARICIEUX, m. Avaricieuse, f. adj. Avarus, a,

um. l'oyez AVARE.

Un avaricieux souhaite toujours ce qu'il n'a pas, & méprise le present pour ne penser qu'à l'avenir; ainsi sa vie s'évanouit sans être achevée, & la mort se jette sur lui, lors qu'il s'y attend le moins, & avant qu'il seit rassassé des choses de cette vie. Avarus semper avet quod abest, & præsentia temnit; sie impersecta ipsi elabitur vita, & nec opinanti mors ad caput astitut, antequam satur & plenus rerum possit discedere. Lucr.

AUBADE, s. f. [Concert d'instrumens qu'on donne à la porte & sous les fenetres de quelqu'un ou de sa maitresse.] Concentus, Occentus, génit. concentûs, m.

Cic. Val-Max.

Donner une aubade à sa maîtresse. Diluculo occentare oftium amīcæ Plaut. Concentum edere ad fores amicæ.

AUBADE signifie aussi à contre sens Insulte ou quelque forte reprimande qu'on fait à quelqu'un. Convicium. Pipulum, i, neut.

Vous en aurez l'aubade, si vous ne me faites rendre ma vaisselle. Nisi reddi mihi vasa jubes, pipalo aut con-

vitio te différam. Plaur.

AUBAINE, s. f. terme de Jurispradence, Succession d'un Etranger qui meurt dans un pays où il n'est pas naturalise.] Caduca bona, génit. caducorum bonorum, n. pl. Caduca hereditas, gén. caducæ hereditatis, f. Cic.

Droit d'Aubaine. Jus caduci, génit. juris caduci, neut. Ulp. Advenarum ou alibi-natorum bona caduca, neut.

pl. Jus fisci ou dominii, neut.

AUBAGNE, [Petite ville de Provence dans le Diocese de Marseille.] Aubanea & Albinia, génit. x, f.

AUBE, [Riviere de France qui a sa source à Auberive, sur les frontieres du pays de Langres, & qui se joint à la Seine au-dissus de Sarron & de Marcilli. 1 Alba cu Albula, génir. æ, f.

AUBE, f. f. [Le point du jour , l' Aurore.] Diluculum genit. dilucult, n. Aurora. Matuta, genit. &, f. Cic. AUBE, [l'estement jacer lotal qui est de toile blanche, & que descer d'inqu'aux talons.] Alba, génit. albæ, f.

Vestis lintea, religiosaque, f. Suer.

AUBF EPINE, ou EPINE BLANCHE S. f. Alba spina, génit, albæ spinæ, f. Plin. Acuta spina, génit, acutæ foinæ, f. Plin.

AUBENAS, [Ville de Vivarez sur l'Ardesche.] Albena-

cum, genit. Albenaci, neut.

AUBERGE, f. f. [Maison ou l'on donne à manger par repas.] Diversorium, gén. diversorii, n. Diversoria taberna, gen. divertoriæ tabernæ, f. Plaut. ccenaculum meritorium, génit. canaculi meritorii, neut. Suet. Stabulum, génit. stabuli, neut. Petr.

Tenir auberge. Conaculariam facere ou exercere. Ulp.

Changer d'auberge. Mutare conacula. Hor.

Al'BERGISTE, f. m. [Celui qui tient auberge.] Ccenacularius, génit. conacularii, m. Ulp.

Une Aubergiste, [Celle qui fait auberge.] Conacula-

ria, génit. conacularia, f.

AUBIER, AUBUURG, on OBIER, i. m. [La partie molle & blanche qui est entre le vis de l'arbre & l'écor. ce.] Alburnum, génit, alburni, neut. Plin.

Oster l'aubier d'un arbre. Exaiburnare arborem. Plin. AUBIFOIN, f. m. ou Bluet, [Ficur bleue qui croit parmi les bleds.] Cyanus, génit. cyani, m. Plin.

AUCH, Ausch, on Aux sur le Gers, [Ville de France en Gascogne, Capitale du Comté d'Armagnac.] Ausciorum Augusta, æ, f. Ausciorum civitas, atis, f. Auscii, genit. Ausciorum, m. pl.

D'Auch. Auscitanus, a, um.

AUCUN, m. AUCUNE, f. adj. [Qui à l'affirmative signifie quelqu'un, & à la négative personne.] Ullus, ulia, ullum , génit, ullius (pour l'affirmative.) Quisquam , genit. cujusquam, dat. cuiquam. Quispiam, genit. cujulpiam, dat. cuipiam.

Aucun, (pour la négative.) Nullus, nulla, nullum, génit. nullius, dat. nulli. Nemo, génit. neminis, dat.

nemini, m,

En aucune maniere, en nulle façon. Nullo pacto. Nullo

modo. Nulla ratione. abl. Cic.

On ne la trouve en aucun lieu. Nusquam apparet. Terent. AUCUNE FOIS, & mieux que QUELQUEFOIS, [De fois à autre, par fois.] Quandoque, Nonnumquam. Aliquando. Interdum. adv. Cic.

AUCUNEMENT, adv. vieux mot. [En nulle façon.]

Nullo modo. Nulla ratione. abl.

AUDACE, s. f. [Hardiesse qui va juqu'à l'insolence & à la témerité.] Audacia, gén. Audacia, f. Conh dentia, genit. confidentia, f. Cic. Audentia, ginit. audentiæ, f. Tacit.

AUDACIEUX, m. Audacifuse, f. adj. [Plein d'audace.] Audax, génit. audacis, omn. gen. Confidens,

génit. confidentis, omn. gen. Gic.

[Ces mots se piennent en bonne & en mauvaile part : on die au Comparatif Audreior & Loc andaeres Confidentior en hac considentius; & au Superlatif, Audacefimus, Confidentiffe. to., um. Cic.

AUDACIEUSEMENT, adv. [D'une maniere audacieu

se.] Audacter. Confidenter. adv. (ic.

Ces mots font un peu vieux dans la Langue, & ne se dilent qu'en Poétie.]

AUDE, [Riviere du Languedoc, qui a sa source aux Pyrenées, & se jette dans la mer méditerranée au-desjous de Narbonne.] Atax, génit. atacis, m.

AU DEÇA, vojez Deça. AU DELA, voyez DELà.

AU DEVANT, veyez DEVANT.

AUDIENCE, subst. f. on prononce audiance. [L'actique

n'écouter, & l'attention qu'en donne à celui qui parle.] Addientia, génit, audientiæ, f. Cic.

Donner audience à quelqu'un, l'écouter paisiblement. Alicui auxes prabere ou dare ou adhibere Cic. Operam date sermoni alicujus. Plaur.

Peur ne point abuser de vière audience. Ne vestrà in au-

dien lo patient à abûtar. Cie. Audience, [Le filence que l'on fait pour écouter celui qui parle.] Audientia, cérie, audientia, f. Cie.

Il commanda à l'Hunfier de faire faire audience. Audientiam facere præconem justit. Liv.

Denner audience à un Anbassadeur. Ad colloquium admittere legātum.

Donner audience à quelqu'un, lui permettre de parler. Orationem alicui daie. Plant.

Cet Ambassadeur a eu du Roy sen audience de congé. Abeundi licentiam hic Legatus obtinuit à Rege.

Demander audience pour plaider. Agendæ causæ locum & potestatem petere. Senatum postulare. Liv.

Poursaivre l'audience. Libellis frequentibus postulare fenatum. Liv.

J'espere aveir bientest audience. Spero mihi brevi sena tum datum iri.

Renveyer une affaire à l'audience. Litem ad forum deducere Phad.

Donner audience peur plaider. Date alieui senatum. Cie admittere aliquem ad caufam dicendam Liv.

Il me vint voir pour me dire que le Juge lui avoit promis audience le même jour qu'on devoit aller aux avis pour l'affaire de votre cousin. Is ad me venit, dixitque judicem sibi operam dare constituisse, eo ipso die quo de tuo cognato in confilium iri necesse erat Cic.

AUDIENCE, [Le lieu où l'on plaide.] Forum génit. fo-ri, neut. Tribunal, genit. tribunalis, neut. Pratorium, génit. prætorii, neut. Cic. Liv.

Tenir l'audience. Dicere jus Cic. Habere forum.

AUDIENCIER, f. m. en prenence audiancier. [Huissier qui sert à l'audience jour appeller les placets & faire faire stience.] Praco forensis, génit. praconis forenfis maic.

GRAND AUDIENCIER , [Officier de Chancellerie , qui rapporte à Monsseur le Chancelier les Lettres de Noblesse, & autres tieces de consequence.] Princeps Præco, génit, principis præconis, m.

AUDITEUR , f. m. [Celui qui éconte.] Auditor , gén.

auditoris, m. Cic.

AUDITFUR des comptes, [Officier de la Chambre des Comptes, qui examine les Comptes des Finances du Roy, & en fait sen rapport à la Chambre.] Rationum regiarum cognitor. , génit. cognitoris , m.

Juge Auditeur du Châtelet, [qui juge à l'audience toutes les causes au dessous de vingt-cinq livres.] Judex auditor, génit. Judicis auditoris, m.

AUDITEUR DE ROTTE à Rome, [Qui est un Juge du Tribunal de la Rotte.] Rotæ auditor, m. AUDITION, f. f. [Terme du barreau.] Auditio, gén.

auditionis, f

Cat on dit l'andinon d'un Comme, Rationum auditio ; l'Audicion des témoire, Tellium auditio.]

AUDITOIRE, f. m. [Nom collectif pour une assemblée de personnes qui écontent quelque discours.] Auditorium, gen. auditorii , n. Quint. Auditorum cœtus , gen. cœrûs, m. Auditores, gén. auditorum, m. pl. Cic.

Grand auditoire, où il y a grand n. mbre d'auditeurs. Frequens auditorum cortus, m. Frequens ou ingens auditorium, neut. Pir. It n.

Il y a en anjouro' ui tot fort bel auditoire. Hodie valde frequens auditorium fuit

Enlever à queiqu'un son auditoire, attirer à soi ses ou-

diteurs. Ab aliquo cocum aliquem abstrahere. Auditores avocare ou abducere ad fe.

AUDITOIRE, pour Le Siège ou les Juges subalternes rendent la justice. Auditorium, genit. auditorii, neat. Quint.

AVEC ou avecque, [Préposition conjonctive.] Cum,

qui gouverne l'ablatif.

(Cette preposition se doit mettre toujours apres les Pronoms me, te, je, nelis, rolis; car on dit necam au heu de cum ne, avec moy, Tecum pour com te, avec toi: Ithiscom ne, aiec moy, Tecum pour cum te, avec tei : Vibiscum pour cum vobis. Mais elle se met devant & apres ces auties Pronoms cam que ou quoum : Cam gabas ou guibuscum, &c. Lors que cette preposition avec est mile devant un Nom qui signifie l'institument dont on se sert pour faire une chote, elle ne s'expime point en Latin; on inet seulement ce nom à l'ablatif sans pregosition, comme Seribere calamo, Ecrire avec une plnme.]

Avec tout son bien il ne laisse pas d'etre pauvre, & comme un autre Tantale, il a soif au milieu des eaux. Ditissimus licet, eget tamen, & ut alter Tantalus

mediis in aquis sitit.

Je ferai cela avec l'aide de Dieu. Cum Deo, ou Deo

dante ou juvante id faciam.

Avec tout le respect que je vous dois, je vous dirai. Cum omni tui ipsius observantia, dicam tamen. * Avec vôtre permission. Pace tua, abl. Cic.

AVEC TOUT CELA, [Toutefois, nonobstant cela.] Tamen.

Et tamen. Nihilominus. adv.

AVEINDRE, V. act. on prononce avaindre. [Tirer quelque chose d'un lieu où on l'avoit mise.] Promere ou depromere, (promo, is, promsi, promtum.) proferre, profero, profers, protuli, prolatum.) Educere, educo, educis, eduxi, eductum.) act. acc. Cie.

On met à l'abletif avec la preposition è ou ex le lieu d'ou l'on aveint quelque choie, comme D'un coire Ex aica.

AVELINE, f. f. [Greffe noisette.] Abellina ou avellana, genit. æ, f. Avellana nux, genit. nucis avellanæ, f. Plin.

AVELLINO, [Ville d'Italie dans le Royaume de Naples.] Abellinum, génit. Abellini, neut.

AVENANT, m. AVENANTE, f. adj. [Qui revient, qui est propre.] Commodus, commoda commodum. Dexter, dextrum. Cic.

C'est un homme fort avenant, fort agréable & fort com mode par tout. Homo acceptissimus apud omnes. Plaut. Homo comis ac dexter.

AVENANT, participe. Le cas avenant ou arrivant. Calu adveniente abl. Voyez ADVENIE.

[Ce mot se dit au Barreau.]

A L'AVENANT, adverbe, fignific Rapport, convenance, proportion, comme Il dépense beaucoup, mais il gagne à l'avenant, ou à proportion. Multum quidem insumit, fed lucratur multum.

AVENAY, [Petite Ville de Champagne près de la Riviere de Marne, où il y a une Avbave de filles.] Avenicum ou Aveneacum, génit. Avenaci, neut.

AVENEMENT, AVENER, vojez ADVENEMENT, &c.

avec un D.

AVENNES ou Avesnes, le Comté, [Ville des Pays-Bas dans l'Artois.] Avenna, génit. Avenuæ, f.

AVENT , vojez ADVENT.

AVENTIN, on prononce avantin [Montagne de la Ville de Rome.] Aventinus, génit Aventini, masc. Mons Aventinus, m. Cic.

AVENUE, voyez ADVENUE.

AVERE m. AVEREE, f. part paff. [reconna pour veritable.] Certus. Verus. Compertus. Exploratus, 2, um.

La mort de César étant averée. Fine competto Augusti,

AVERER un crime, V. act. [e s prouver ou en trouver la

tenebris. Testari aliquod scelus.

On a azeré le crime dont il étoit accusé. Compertum est

crimen, cujus infimutabatur.

AVERNE, f. m. [Las de la Campanie proche de Bayes en Italie, dont les caux exhalent une puanteur extrême, ce qui a donné lieu aux Poetes de le frendre pour l'entrée d. . Lafer , & pour l'Enfer meme.] Avernus , gén. Avermi, m. Cie. * ce nom est neutre au plurier, Averna, gev. Avernorum, n. plur.)

AVIRSE, AVERSAIRE, TOYCZ ADVERSE & ADVERSAIRE, AVERSION , f. f. Eloignement d'une chose ou opposition d'incumation à une cho e ou à quelqu'un] A re aliqua en a's aliquo animus aversus on alienus on alienatus on abhorrens, m. * on dit au Comparatif Aversior & hoc avertius, alienior & hoc altenius, & an Superlatif Ahenissimus & Aversissimus, a, um. Cic. Ter.)

Qui a de l'aversion pour la marchandise. Aversus à mercatūris. Horat. * Pour l'estude Aversus à Musis. Cicer. * pour l'amour sale. Venercis amoribus aversus.

Colum.

Il a une forte aversion pour moi, Aversissimo à me est

Il a de l'aversion pour le mariage. Animus abhorret à nuptiis Ter. Alienus est à nuptiis. Alieno & averso est

animo à nuptus.

Donner de l'aversim aux enfans pour les discours trop libres, & dreffer la jeuneffe als vertu. Autem puerorum torquere ab obsecuns sermonibus, & formare pectus amicis piaceptis. Hor.

Donner à que qu'un de l'aversion pour une personne. Ali-

maem ab aliquo alienare on abalienare.

Aveir de l'avergion peur quelqu'un. Ab aliquo alienum es a cersum ou alienatum esse. Alieno & averso esse animo ab aliquo. Aliquem odiffe. Cic.

AVLETI, m. Avertie, f. part. pail. Monitus. Admonitus . a , um , l'oyez Advertir & Advertisse-

AVLSNES, Voice Avenues.

AVITIE, f. f. vieux mot & hors d'usage qui signifie ABEILLE. Apis, gen. apis, f. Virg.

AVEU. Voyez ADVEU.

Al EUGLE, adject. subst. m. & f. [Qui se dit de l'nomme & de la femme, qui a perdu la vuë.] Cacus, cæca, cæcum. Oculis captus, a, um. Cic. Luminibus orbus, a, um. Plin.

Avengle-né. Cxcus natus. Cxcigenus. Lucr.

Devenir aveugle, Oculos ou lumina perdere. Aspectum

amittere. Cic. Oculos perdere-

Rendre quelqu'un aveugle. Cacitatem alicui inferre. Plin. Cxcare aliquem, (cxco, as, avi, atum.) act. Plin.

Avius Le au figuré, [parlant des passions qui offesquent l'esfrit & l'empêchent de discerner le bien d'avec le mal.] Cæcus, cæca, cæcum. Cie.

ON DIT, La fortune aveugle. Fortuna cœca. Cic. * Une

crainte aveugle Czcus timor. Phad.

A l'avengle. Cæco impetu. abl. Phad.

L'n mme est aveugle sur ses propres defauts, & il est fort clair-voyant sur ceux d'autrui. In suis vitiis pervidenais cacus cit homo, in alienis perspicax. Homo videre saa mala non potest, alii simul delinquunt, centor est Phad.

Nous az ns ésé avengles en cela. Nos caci in ca re fuimus. Cic.

On DIT protverbialement, Il en juge comme unaveugle des couleurs, pour ine qu'il en juge sans connoissance de cause. Perperam & inscientes ou inscité judicat Cic. & Plant,

AVE verie.] Extrahere scelus aliquod in lucem ex occultis AVEUGLE, m. Aveuglee fem part, past. [Qui a perdu la vue, qui en est privé.] Creatus. Exercatus. Occaeatus. Obeaeatus, a, um. Ocalorum sensu oroatus, a, um. Cic.

> On DIT au figure, Aveugle per son avarice, par sa pas sen. Avaritia, cupiditate on libidine exeatus on exex-

catus on cæcus. Cic.

Estre avengle par des erreurs & par la cupidité. Cacati

erroribus & cupiditate pass. Cie.

AVEUGLEMENT, s. m. [Privation ou perte de la vue.] Cacitas, gen. cacitatis, f. Orbitas luminis, génit. Iuminis orbitatis, f. Cic. Plin.

On dit que A clepiade interrogé un jour pour seavoir quel avantage il retiroit de son aveuglement; dit, Un Valet qui me conduit. Asclepiadem ferunt, cum quidam quaréret, quid ei cæcitas attulisset, respondisse, Ut puero uno ellet comitatior. Cic.

Aveuglement de l'esprit, au figuré, [Parlant de la raison effusquée des nuages des parions.] Mentis ou animi cæcitas, f. ou caligo, gén. caliginis, f. ou tenebra,

gén. tenebrarum f. pl. Cic. Lucr.

Les grandes fortunes répandent beaucoup d'avenglement dans l'esprit des hommes. Magna felicitates multim caliginis mentibus humanis objectunt. Son.

AVEUGLÉMENT, adv. [A l'aveugle, d'une maniere aveugle.] Cxco imperu. Cxco animi imperu. abl.

Temere. adv. (ic.

Aveuglement, [Sans raiforner, comme un aveugle qu'on conduit comme l'on veut.] Cæci instar adv. Nulla ra-

tione adhibità. abl.

AVEUGLER, V. act. [Rentre quelqu'un aveugle.] Cxcare. Exercare. Obercare. Occreate, (creo, as, cæcavi, cæcatum.) act. acc. Cic. Oculis privare. Orbare luminibus, (o, as, avi, atum.) act. acc. Ovid. Cacitatem alicui inferre, (infero, infers, intuli, illatum.) act. Plin.

Aveugler, au figuré, [en morale.] Cacare. Exercare. Obexcare, act, acc. Tenebras on calignem mentibus offundere, (offundo, is, offuidi, offusum.) act.

Aveugler les esprit par des largesses. Cacare mentes largitione * Par la crainte. Pavore occacate. * Par l'e/perance du pillage. Spe rapiendi atque prædandi occæcare animos. Cic.

AVEUGLETTES, adv. [A tâtons, sans lumiere.] In tenebris. Phad.

[Mot populaire]

AUFIDE, [Fleuve de la Pouille, aujourd'hui.l'OFANTO.] Aufidus, gen. aufidi m. Horat.

C'est un Fleuve fort violent & fort rapide.

AUGE, f. f. [Pierre ou piece de bois creuse où l'en donne à manger & à boire aux animaux.] Canalis, génit. canalis, masc. Colum Alveus, & Alveolus, i, masc.

[Ces deux derniers mot se disent par rapport à un Damier, car

on ne les trouve pas dans cette fignification.]

Auge à gacher du platre, [dont se servent les Maçons.] Canalis eu Alveus (in quo gypsum aquâ maceratur.)

AUGEE de placre, substantif feminin. [Auge plane as platre.] Canalis gypso plenus, génit. canalis gypso

pleni, m.
AUGET, f. m. [Petite auge où l'on met à manger & à boire aux oiseaux.] Canalicillus (in quo inescantur & adaquantur aves.) gén. canaliculi, m.

AUGMENT, f. m. Voyez Augmentation.

AUGMENTATEUR, f. m. on prononce augr antateur. [Qui augmente, qui amplific.] Amplifica or, gén. ous, in. Cic.

AUGMENTATION, fabit, fem. on prenonce augman -

tation. [ce qui augmente.] Amplificatio, accressio, accessio, génit. onis, f. Incrementum, génit. incrementi, neut. Cic. Auctus, génir. auctus, masc. Liv. On ne trouve point dans les bons Auteurs Augmentum ni aug-

Faire des augmentations à un Logis. Accessionem ædibus adjungere. Cic.

On DIT au figuré Des augmentations de fortune & d'honneur. Accessiones fortunæ & dignitatis Cic.

AUGMENTÉ, Augmentée, f. adject. & part pass. [on prononce augmanté) Auctus, aucta, auctum, avec l'ablatif. * (Il fait au Comparatif Auctior & hoc auctius, plus augmenté.)

AUGMENTER, V. act. on prononce augmanter, [Accroître.] Augere Adaugere, (augeo, es, auxi, auctum) Amplificare, (amplifico, as, amplificavi, amplificatum.) Cie. Ampliare, (amplio, as, ampliavi, ampliatum. act. acc. Hor. (Augmentare n'est point

Augmenter sen train & sa dépense. Famulatum & sumtus augere. * Son bien. Opes augere. Cic. Rem fuam ampliare. Hor Rem familiarem amplificare. Cic.

Vous avez augmenté votre patrimoine par mille chicanes. patrimonium tibi litibus accrevit. Salust.

Il n'a point augmenté son bien par de mauvaises voies, & ne l'a point aussi diminué par ses débauches. Ratione malà non fecit rem majorem, neque fecit vitio & culpâ minorem. Hor.

Les richesses augmentent de jour en jour. Adolescunt ou

convalescunt opes. Tacit. Liv.

ON DIT au figure, Augmenter le courage des ennemis. Animum inimicorum augere. Plant. * L'ardeur des foldats. Ardorem exercitus intendere. Tacit.

Augmenter, [Croistre ou s'augmenter.] Augeri. Adaugeri, (augeor, eris, auctus sum.) pass. Augescere. neut. ('sans preterit ni supin.) Crescere. Accrescere. Cicer. Increscere, (cresco, crescis, crevi, cretum.) neut. Liv.

La maladie, la fiévre augmente ou s'augmente. Morbus augetur. Febris accenditur ou augetur ou crescit ou intenditur Cic. Celf.

Si la maladie vient à augmenter. Si morbus amplior ou auctior factus fuerit. Terent. Si valetudo increverit.

Le desir des richesses augmente ou s'augmente à proportion que nous en avons. Amor nummi crescit, quantum ipsa pecunia crescit. Hor. Plus nous en avons, plus nous en voulons avoir.

Le vent augmente ou s'augmente. Ventus increbrescit, (increbresco, is, increbui,) sans supin. neut. Cic.

Le prix des vivres estant augmenté. Intentis alimentorum pretiis. Tacit.

(On dit Accendere ou intendere annonam. Plin. Augmenter le prix des vivres. * Ingravescit annona. În dies annona crescit Cas. Les vivres augmentent tous les jours.)

AUGURAL, m. AUGURALE, f. adj. [Touchant les Augures.] Auguralis & hoc augurale, adj. * la science augurale ou des augures. Scientia auguralis,f. Liv. *Les marques augurales. Auguralia infignia, gen. auguralium infignium, neut. plur. Liv.

Le baston augural [Dont se servoient les Augures pour prendre l'augure, le Lituë] Lituus , gen. litui , m. Cic. AUGURATION, f. f. [L'action d'augurer.] Auguratio,

gen. augurationis, f. Cic.

AUGURE, subst. masc. [Sorte d'Officiers de l'Ancienne Rome, qui tiroit des présages de la consideration du vol & du manger des oiseaux. Augur gen. Auguris, masc. Cic. (& fem. dans Stace.) Auspex, genit.

auspicis, m. Hor.

C'estoit un crime digne de mort de désobéir aux Augures. Auguribus qui non paruerit, capital esto. Cic. de Leg.

AUGURE, [Sorte de divination qui se fait par l'observation du chant & du vol des oiseaux.] Augurium, auspicium gen. i, neut. Cic.

Prendre l'Augure. Agere augurium ou auspicium. Observare de cœlo. Cic.

On a sepais estendu la signification de ces mots à tous les prélages de l'avenir bons ou mauvais, Omen, gen. ominis, n. Jugurium, gen auguru, n. Cic.

Un oiseau de mauvais augure. Avis mali ominis. LA DIGNITE D'AUGURE, Auguratus, gen. auguratûs m.

Cic.

Le lieu où se prenoit l'Augure. Auguraculum gen. auguraculi, neut. Cic.

AUGURER, V. neut. [Prendre l'augure] Augurium . agere, (ago, agis, egi, actum) act. Augurare, (auguro, auguras, auguravi . auguratum. n. & Augurari, (auguror, aris, auguratus sum.) depon. Cic. Divinare (divino, as, divinavi, divinatum.) n. Cic.

Augurare & augurari, actif & déponent. Ominari, (ominor, aris, atus sum.) dep. acc. Cic.

[Le de, du, des, s'exprime par la proposition è ou ex, avec

l'ablatif de la chose qui seit à titer augure. AUGUSTE, m. & f. adject. Majestueux, vénerable.] Augustus, augusta, augustum, Cic.

[Octavien neveu de Jules Ceiar fut noinmé AUGUSTE.] Un visage plus auguste. Forma augustior. Liv.

AUGUSTEMENT, adv. D'une maniere auguste & digne de vénération. [Augustè, adv. Cic.

AVIDE, m. & f. adj. [Aspre à une chose.] Avidus, avida, avidum, avec le genitif ou le gerondif en di. * on dit avidus cibi ou cscæ, Avide de viande, & aussi au siguré avidus gloriæ, Avide de gloire.)

[Cet adjectif fait avid.or he & avidius au Comparatif, & avii jimus, a, um, au superlatif.]

AVIDEMENT, adv. [avec avidité.] Avide adv. * Avec plus d'avidité. Avidiùs adv. * Fort avidement. Av idiffime. adv. Cic.

AVIDITÉ, s. f. [Desir avide d'une chose.] Aviditas,

gen. aviditatis, f. Cic.

Je suis redevable à la vieillesse de m'avoir ofté l'avidité de boire & de ne manger, & de ne m'avoir laissé que celle de l'entretien. Habeo senectūti magnam gratiam, quæ mihi sermonis aviditatem auxit, potionis & cibi fustulit Cic.

On dit aussi au siguré, Il avoit une avidité insatiable pour la lecture, qu'on ne pouvoit contenter. Erat in co inexhausta aviditas legendi, quæ satiari non potërat. Cic.

AVIGNON, [Ville de Provence sur le Rhosne, capitale du Comtat, & où le Pape a un Vicelégat, & un Archevesque] avenio Cavarum, gen. Avenionis, f. Avenicorum civitas gen. Avenicorum civitatis, f.

D'Avignon. Avenionensis & hoe Avenionense. adj. AVILA sur l'Adaia, [Ville d'Espagne en Castille la vieille, avec un Evesché suffragant de Composicile.] Abula. Arbacula & Albicella, gen. æ, f.

AVILLES ou Aviles, Ville d'Espagne dans les Asturies d'Oviedo, vers l'emboucheure de la Rivière Nalon.] Avilla, gen. Avillæ, Col.

AVILI, m. Avilie, f. part. pall. voyez Avilir.

AVILIR quelqu'un V. act. [Rendre quelqu'un méprisable & vil.] Aliquem in contemtionem adducere, [adduco, adducis, adduxi, adductum. [act. Cic. Contemtissimum & despicatum aliquem facere. act.

AVILIR, [Se rendre vil & m'prifable .] In contemtionem ou in contemtum venire. Cas. Evilescere, [evilesco, evilescis, evilui, sans supin.] neut. Suet. Il s'avilit de telle serte, qu'on le méprisoit en toute occafin & tout ouvertement. Usque adeo eviluit, ut pallim & propalam contemtui effet. Sues.

S'audir devant Dieu , s'abaisser au dernier mépris dans la consideration de son néant. Abjicere se in humilitatem coram Deo. Se vilem & nullius pretii facere coram

Deo.

S'AVILIR, V. neut. [Devenir de bas prix.] Vilescere. Evilescere, (vilesco, is, vilui, sans supin.) Suet. Vile fieri ou haberi, (fio , fis , factus fum : habeor , eris, habitus fum. pass. Vilis & hoc vile.) Salust.

s'avilir. [Venir en mepris.] Evilescere. Suet. In con-

temtum venire. neut. Cas.

s'AVILIR se dit figurement en choses morales : comme, Le courage des Soldats s'avilit durant la paix. Militun. animi marcent ou marcefeunt tempore pacis. Anim militum debilitantur, obtorpent ou torpelcunt tempo re pacis Celf. Cic. Saluft.

Les dignitez s'avilissent, quand elles sont possedées par a mechants sujets. Dignitates vilescunt ou viles fiunt,

cum tenentur ab indignis.

AVILISSEMENT, fubit. masc. [Le bas prix des choses.]

Vilitas, gen. vilitatis, f. Cic.

AVILISSEMENT le dit au figuré, comme Un grand mépris. Contemtio. Demissio, gen. onis, f. Despicientia, gen, despicientiæ f. Cic. Il est dans un grand avilissement, Despicatissimus &

contemtissimus est. Cic.

AUJOURD'HUY, adverbe de temps', [Qui marque le jour où l'on est.] Hoshe, astr. Hodierna die abl. Cie. Le jour d'autoura'bay. Hodierna dies , gen. hodierne diei , f. Cic.

Aujourd'huy se dit aussi D'un temps incertain, mais treche, comme Aujourd'huy le voicy, demain le voilà.

Modò ita affectus est, modò aliter.

Aujourd'huy sur le throsne, demain dans les fers. Modò Rex, modo servus. Hodie Rex, cras servus.

Aujourd'huy fignific aufii Le ficle dans lequel on vi! Hodie. nunc. adv.

D'Aujour D'Huy. Hodiernus, a, um.

Le langage d'aujourd'huy. Sermo hodiernus. Cic.

Ya-t-il personne qui soit aujourd'huy plus heureux que moy? Ecquis me vivit hodie fortunatior? Térent.

Comme l'on vit aujourd'huy. Ut nunc sunt mores Térent. C'est aujourd'huy que Nunc primium, avec le mesme temps en Latin qu'en François.

Ce n'est pas d'aniourd'huy que. Non id temporis est,

cim. * Jam olim. Jam pridem. adv.

AVIRON, subst. m. [Longue piece de bois, plate par un bout & ronde par l'autre, pour ramer sur les rivicres.] Remus, gen. remi, m. Palmula, gen. palmula, f. Cic. Tibul.

Tirer à l'aviron. Cymbam remis propellere, Cic.

AVIS, AVISER, Voyez Advis, Adviser, comme on le

doit écrire, quoique n doine prononcer AVIS.

AVITAILLEMENT, s. m. [L'action de fournir une place de virres.] Commeatuum suppeditatio, gen. onis, f. Cir. Cibariorum in oppidum invectio, gen. invectio-Dis , f. Cic.

AVITAILLER une place ou une armie. V. act. [La sourme de vivres.] Commeatus urbi ou exercitui suppeditare, suppedito, suppeditas, suppeditavi, suppeditatum.) act. Cic. Commeatus on cibaria in urbem on in exercition (importare, importo, importas, importavi, importatum.) ou invehere, (inveho, is, invexi, invectum.) act. Cal.

Une place bien avitaillée, bien fournie de vivres & de toutes choses necessires pour soutenir un siege. Commeatu & cæteris rebus probe munitum opridunt

AVIVER, V. act. [Rendre plus vif & tlus ardent.] comme Aviver le feu, (comme font les mareschaux en jetttant des goutes d'eau sur le fen de leur forze, on en le soufflant.) Ignem adjuvare, (adjuvo, adjuvas, adjuvi, adjutum.) act. Liv.

Aviver signific encore Gratter & polir des figures de métal pour les rendre plus propres. Scalpere metallum,

(scalpo , is , scalpsi , scalptum.) act. Juv,

VIVES, f. f. plur. [Maladie qui arrive aux chevaux. lorsque les glandes de la gorge leur enstent, ce qui les empejche de rejpirer , & les fait murir.] Vivula, gen, vivularum, f. plur. *

Strume ne signifie pas tout à fait cela)

AULIQUE, subst. f. [Acte de Theologie, qu'on soustient lorsqu'on est recu Docteur; ainsi nommé, parcequ'il se sait dans la Sale de l'Archevesché.] Aulica, gen.

AULNAYE, subst. f. on prononce Aunaye. [Lieu plante d'aulnes.] Alnetum, gen. alneti, neut. Lo-cus alnis consitus, genit. loci alnis consiti, masc.

IULNE, i. m. on prononce Aune [Arbre qui croist fort haut, & dans des lieux humides.] Alnus, gen. alni , f. Virg.

AULNE, f. f. mesure. Voyez AUNE.

AULNÉE, s. f. on prononce Aunée [Plante médicinale, qui a les feuilles comme le bouillon blanc.] les Micie ins l'appellent Enula ou Inula campana, gen. enula campana, f. Hor. Helenium, gen. helenii, neut. Plin.

'UMALE, [Petite ville de Normandie.] Albamila,

gen. aibamalæ, f.

'UMI LETTE, [f. f. Ocufs battus & frits dans la poële] Intrita ova & fartagine fiixa, gen. intr.torum ovo-

rum & sactagine frixorum, n. pl.

AUMOSNE, f. f. on prononce Aumone. [Liberalité faite any Puvves.] Pecunia on Stipis erogatio, genit, erogationis, f. Cir. Scips ou selon Vossius, Stipis, gen. stipis f.

On ne trouve que trois cas de ce nom, l'accusatif Stipem dans Varron & dans Ciceron , l'Ablattif Seipe dans Varron & Ulpien se sert de Scipes à l'Accuratif pluriel. Elcemosyna est un

mot Grec.]

Donner ou faire l'aumosne à quelqu'un. Alicui stipem largiri ou conferre. Ulp. ou erogare. Cicer. * Pauperes, ou egenos juvare ou adjuvare. subvenire pau-

peribus. Il fait de grandes aumosnes. Largè essuséque de suo largitur ou erogat pauperibus in subsidium vitæ. Largè

de suo effundit in egenos.

On lui a donné dix ecus d'aumosne pour acheter des livres. Decem nummi illi erogati funt ad emendos libros .* Pour avoir du bled. Ad emendum frumentum. Cic.

Demnnder l'aumosne. Mendicare, (mendico, as, mendicavi, mendicatum.) neut. Plaut. Rogare aliquem pecuniam. Emendicare stipem ab aliquo. act. Suet.

Vivre d'aumosne. Vivere collectitio un neutre ou Collectitia pecunia Mendicato vitam sustentate. Mendicando vivere. Plaat.

Tendre la main pour avoir quelque aumosme. Porrigere

manum ad stipem. Suet.

Qui demande l'aumosne. Mendicus, gen. mendici, m. Cic. Mendicans gen. mendicantis omn. gen. Plant

AUMOSNER, V. act. on prononce Aumoner. [Frire l'aumosne.] Stipem ou pecuniam pauperibus largi i , (largier, largiris, largitus fum.) dep. on erogate, erogo, as, crogavi, erogatum.) act. Cic.

AUMOSNIER, m. on prononce Aumonier. Aumosnifre, f. adj. [Qui donne bien l'aumône.] Erga pauperes benefícus ou largus, a, um, ou liberalis & hoc liberale, adj. Cic.

AUMOSNIER, f. m. [Officier Ecclesiastique, qui sert le Roy, les Princes & les Prélats dans les fonctions qui regardent le service de Dieu.] A largitionibns. Ab elec-

mosynis. (on sous-entend qui est.)

AUMONERIE. s. f. on prononce Aumônerie. [Office claustral des anciennes Abbayes, pour faire l'aumône aux pauvres.] Munus eleemosynarii, genit. muneris

eleemofynarii, neut.

AUMUSSE, f. f. [Fourrure que les Chanoines portoient autrefois sur la tête, & dont ils estoient tout couverts, & qu'ils ne portent muintinant que sur le bras, par un relachement de l'exacte discipline.] Pelliceum amiculum, genit. peilicei amiculi, Vulgairement Almutia, genit. almitiæ, f.

[Il n'y a que les Chanoines de saint Victor qui observent encore quelque chose de l'Antiquité, portant leurs Aunumes fur le cou.

AUNAGE, s. m. [Mesurage des étoffes soit de laine ou de fil sur l'aune.] Ad ulnam mensio, genit. mensionis, f. Mensio seul. Cie.

AUNE, s. f. [B.iton d'une certaine longueur, selon les différentes Provinces, dont on mesure les etosses.] Ulna,

genit. ulnæ, f. Suet.

On dit proverbialement, Mesurer tout le monde à son aune, pour dire, Croire que tout le monde nous refsemble. Suo modulo ac pede alios metiri. Hor. Suo ex ingenio alienos probare mores. Plaut. Alicrum animum ex animo suo spectare. Ter.

Je stay ce qu'en vaut l'aune, pour dire, J'ai eu de pareilles affaires. Mihi usus venit. Terent. Expertus lo-

quor. Sen.

Je vous en donnerai tout du long de l'aune, pour dire, Je vous ferai tout le mal que je pourrai. Te probè versabo. Plaut. Nihil molestiæ, tædiique reliquum saciam, ita te misere exercebo.

On dit d'un grand mangeur, Il a toujours dix aunes de boyaux vuides. L'surreionum pater est. Cat. Magnus

esurio, génit. magni esurionis, m. Pinut.

AUNER, V. act. [Mesurer à l'aune.] Ulna metiri, (metior , iris , mensus sum.) depon. accus.

AUNEUR, s. m. [Celui qui aune.] Mensor, génit.

menforis, in. Colum.

AUNIS, [Petit pays dans la Saintonge, dont la Rochelle est la capitale.) Alnensis ou Alnetensis ou Alniensis tractus, genit. Alnensis tractus. m.

AVOCAT, &c. Poyez ADVOCAT, &c.

AVOINE, f. f. [Espece de menu oled.] Avena, genit. avena, f. Virg.

D'Avoine. Avenaceus, avenacea, avenaceum. Plin.

AVOIR, Verbe auxiliaire, qui lett à conjuguer les autres ver-besactifs, mome le Verbe substantif Eshe Sa conjugation est tout à fait irreguliere * On la trouvera à la fin de ce Dictionnaire avec les autres Verbes irreguliers de nostre lan-

Ce Verbe s'exprime en latin par le Verbe Habere, (habeo, babes, babui, habitum,) avec l'accosatif; ou par le Verbe substantif Sum, es, ess, est au preterit sui, avec un datif de la per-

J'ai un livre. Habeo librum. Est mihi liber.

J'ai nom Pierre , Je me nom ne Pierre , Mon nom est Pierre. Mihi nomen est Petrus. Mihi est nomen Petri ou Petro, Plant. Nominor Petrus. Phad.

Avoir toujours une même chose à la bouche, [en parler torijours.] In ore aliquid semper habere. Cic.

Quiconque n'agacera aura sur ses doigts, & il sera chanté par toute la Ville. Qui me commorit, fle

bit & infignis tota urbe cantabitur. Hor.

Avoir bien de quoy, posseder des richesses, comme Il a bien de quoy. Constitutus est benè de rebus domesticis. Cic. * (le contraire est Huic tenues sunt opes. Il a peu de bien. Cic.)

AVOIR avec une negation devant fignifie Manquer, avoir faute ou disette, & s'exprime en latin par aliqua re carere, (carco, cares, carui, sans tupin.) Cic.

Nous n'avons ni soldats ni argent. Sumus imparati cum à militibus, tùm à pecunia. Cic.

On m'a apporté la nouvelle que vous n'aviez plus de fieure. Mihi nuntiatum est te planè febri carere. Cic. N'avez vous rien à me commander? Nunquid me vis?

Plant. (on fous-entend facere.)

Le verbe avoir se joint à quantité d'infinitifs avec la par-ticule à : & on met ces infinitifs, ou à l'infinitif latin, ou au Participe en dus, da, dum, qu'on fait accorder avec le régime du verbe Habere; ou l'on exprime cette Par-ticule à avec le relatif qui, que, quod, avec le subjonctif:

Je n'ay rien à vous écrire touchant vostre frere. De fratre nihil habco ad te scribere ou scribendum. Nihil

habeo quod ad te scribam de fratre. Cic.

Voilà à peu près les objections que j'avois à faire touchant la nature des Dieux. Hac feié habui qua objicerem de natura deorum Hac ferè objicienda habui de natura Deorum.

Loifque le veibe avoir est precedé d'y, on le rend necessaire-

ment en 1 tin par le verbe Sum: comme

Il n'y a personne dont la compagnie me soit plus agréable que la vostre. Est nemo quicum sim libentius quam tecum. Cic.

Il y a un défaut que quelques personnes affectent. Est vitium quod nonnulli de industria consectantur.

Quelquefois on supprime en latin, & on sous-entend le nomina-

ti: du verbe Sum, comme

Il y a des rencontres où assurément il est plus avantageux de perdre que de gagner. Est ubi profectò damnum præstet facere quam lucrum. Plant. (on sous-entend occasio.)

IL Y A joint à un Nom qui marque le temps, s'exprime par

alhine avec l'ablatif : comme

Il y a un an que, c'est-à-dire, Depuis un an. Uno ab hinc anno.

IL NYA QUE le tourne par seulement, & s'exprime en latin par Solia a adverbe, ou par Solus, sola, solum, qu'on fait accorder avec son subflantif: comme

Il n'y a que la vertu qui soit aimable, c'est-à-dire, La vertu seulement est aimable. Virtus solum ou sola

Il n'y a que deux ans, c'est-à-dire, Deux ans seule-

ment. Duobus abhine annis solum.

AVOISINER, V. act. [Estre voisin, estre situé auprès.] In vicinitate versari, (versor, versaris, versatus fum.) depon. Attingere. Contingere, (tingo, is, tigi, tactum.) act. acc.

Vieux mot.

AVORTEMENT, s. m. terme de médecine, [Qui se dit d'une femme qui accouche avant terme, & dont le fruit ne vient pas à bien.] Abortus, genit. abortus, m. Abortio, genit. abortionis, f. Cic.

Procurer un avortement. Abigere partum. Cic.

AVORTER, V. neut. [Pousser son fruit dehors avant le terme ordinaire.] Aborrire, (abortio, is, abortivi.) Abortare, (aborto, as, avi, atum.) neut. Var. Abortum facere ou pati. Plin-Jun.

[On trouve dans Pline e gerondif abortiendi, en parlant des truyes; cependant il y a lieu de douter du verbe abortio cité de Columelle sans fondement, aussi-bien que d'atortior dont

Henry Estienne le sert.]

Faire avorter. Abortum inferre ou creare eu facere, act. dat. Colum.

Se fiire avorter, se procurer un avortement. Abortum fibi inferre. Sibi partum en fetum abigere. Cic. Plin. Operam dare abortioni. Plant.

Qui fait avorter, qui a cet effet, parlant de certaines hirbes ou remedes.] Partum abigons, génit, partum abigentis, omn. gen. Abortum faciens. Abortīvus, abortiva, abortivum.

Pine dit que les mauves font avorter. Plinius dicit

malvas effe abortivas. Plin.

Avortir au figuré, [Parlant des dessems & des entrepri, is qui échouent.] Abortum facere. Plin. Faire az orter les desseins des ennemis. Hostium consilia

frangere on discutere on dissolvere. Cic

AVORTON, i. m. [Qui est ne avant le temps.] Abortivus fetus, génit. abortivi fetus, m. Horat. Suet.

On Dit dans le figuré, Vous n'étes encore qu'un avorton, [loriqu'en repousse la temerité d'un jeune homme qui veut faire l'entendu.] Tu adhuc puho & infans. Tu adhuc lacticulotus. Tu nec mu nec ma potes pronun-

On DIT aussi Un averton de l'esprit, une production de l'efrit, qui n'est qu'ebauchée, & qui n'est point arrivec a sa perfection. Abortivus ingenii fetus, m. Crudum & præmatiium ingenii opus, genit. crudi & præmaturi ingenii operis, n.

AVOUE, Avouer. Perez Advoue & Advouer, &c. AUPARAVANT, adv. [Avant.] Ante. Antea. Prius.

adv. Cic. * Porez Avant.

fallost m'avoir communiqué cette affaire auparavant. Non-ne prius communicatum opportuit. Ter.

[L'on peut temarquer qu' Auparavant ne doir jamais être suivi d'un jue, en nôtre Langue

AU PLUSTOST, Voyez PLUSTOST.

AUPRES, Preposition, [Proche.] Prope. Cic. Propter. Ter Juxta. Cie. Seeus. Secundum, avec un accufatif. * Propter patrem cubantes. Couchant auprès de leur pere.*Juxta viam.Le long du chemin.* Juxta ripam Sur 1. bord. * Secus fluvios. Auprès des rivières. * Secund im ripam. Le long du bord. * Secundum mare. Auprès de la mer.

J. suis arpres de vous. Juxta te sum. Tibi assideo. Aupres est quelquefois adverbe : comme Je viens d'ici auprés ou d'ici prés. Non longè hinc venio. Plaut.

Ici auprés, ou Auprés d'ici. E proximo. De proximo. Tout auprés de la porte. Proxime januam.

Qui demeure aupres, [d'un lieu.] Accola, génit. accolx, m. avec un génitif du lieu. Liv.

AVRANCHES, [Ville Episcopule de la basse Norma :die.] Abrincæ, génit. Abrincarum, f. pl. Arborica, genit. Arboricæ, f. * Dans César Ambibarii, oium, m. pl. & Ingena, æ, f. passent pour Avranches.)

D'AVR ANCHES. Abrincentis & hoc Abrincente, adj. AURIOLE, f. f. [Couronne qui est donnee aux Saints, &c.] Aureola, génit. aureolæ, f. (on sous-entend (orona.)

[Teinie de Theologie.]

Al'RICULAIRE, m. & f. adj. * Le doigt auriculaire, [qui sert à nettoyer l'ereille.] Auticularis digitus,

gen. digiti auricularis, m. Celj.

OM DIT dans l'Eglise, La Confession auriculaire, qui se fait en secret à l'orcille d'un Prétre.] Confessio auriculiris, cénit. Confessionis auticularis, f. Confessio que nt ad autem Sacerdotis.

AURIK, [Petite Ville d'Allemagne, dans la Frise orien-

tale.] Auricum , génit. Aurici , neut.

AVRIL, ou Li Mois D'Avril, fubit. m. [Le quatrième n au de l'année, set a notre supputation, & le second selon les anciens Romains, qui commençoient leur amée par le mois de Mars.] Aprilis, genit Aprilis,

AUS mosc. qui fait à l'ablattf Aprili selon Horace.

AURILLAC, [ville de la basse Auvergne.] Aureliacum, genit. Aureliaci, neut. Meriolaeum, genit. Meriolaci, neut.

Qui est à Aurillac. Aureliacensis & hoc Aureliacense. adj. AURORE, s. f. [Lumiere qui pareit avant le lever du soicil, & dont les Pectes ont jair une Divinité.] Aurora, génir. Autoræ, f. Cic. Oriens fol, génit. orientis folis, m.

AUROSNE, f. m. on prononce Aurône. [Espece de plante toisjours verte.] Abrotonum, genit, abrotoni,

neut. Plin.

Vin d'Aurone. Abrotonîtes vinum, génit vini abrotonitæ, neut. (abrotonites est du maseuliu, & il se joint à vinum par opposition.) * Vinum factitium ex abrotono. Colum.

AUSBOURG, [Ville impériale d'Aliemagne dans la Suabe.] Augusta Vindelicorum, génit. Augusta Vin-

delicorum, f.

D'Ausbourg. Augustanus, a, um.

AUSCH , Voyez , Augh

AUSONE ou Auxone, Ville du Duché de Bourgogne sur la Sône.] Auxonia, génit. Auxonia, f. AUSPICES, f. m. pl. [Espece d'Augure.] Auspicium,

génit. auspicii, neut. Cic. C'étoit chez les Anciens une espece d'Augure, lorsqu'ils consideroient le chant, & le vol les oiseaux, pour s'avoir si une entreprite qu'ils avoient médit e leioit heureuie on malheureule Pline, attribue l'invention de cette divination a Tiresias de Thebes.]

Prendre les auspices. Facere auspicium. Liv.

Rompre les auspices. Dissolvere auspicia. Cic. ou dirimere. Plin.

Auspicks fignifient maintenant Une occasion ou des circonstances favorables ou malheureuses. Auspicium, gén. auspicii, n. * (on dit Malo auspicio, Sous de mauvais auspices. Bonis auspicus, Sous d'heureux auspices.) Sous vos auspices. Auspice te, (ablatif d'auspex, génit. auspicis, m.

AUSSI, [Conjonction comparative, augmentative & affomptive.] Etiam. Quoque. Itidem. Item. adv. Cic. Plant.

On met toûjours quoque après un mot.

On prédit les éclipses du Soleil, aussi-bien que celles de La Lune. Solis defectiones, itemque Lunæ prædicuntur. Cic.

AUSSI fuivi de la conjonction que dans le discours, se rend par ces adverbes eque ac, ou eque at ue, ou eque ut, ou les ut, ou Ten q an, ou faves, ore ou par des Adjectifs Tantes, qu'annes, a, un qu'on fut accorder en genre, en nombre & c en cas avec le Subilantif: comme

On a rendu des honneurs au Prince aussi grands qu'ils se pouvoient. Principi quantus maximus poterat, honos

Frire la guerre aussi bien en hiver qu'en été. Juxta hieme atque æstate bella gerere.

Aussi bien les bons que les méchans. Juxta boni malique. Ils voyent aussi-bien la nuit que le jour. Noctibus æque, quam die cernunt. Plin.

Je suis a ssp seavant sur cela que toi. Juxta tecum aquè scio. Terent.

Ils tuent les femmes aussi-bien que les hommes. Trucidant feminas pariter ac viros; Ceux qui sont armez comme ceux qui ne le sont pas. Armatos pariter ac inernes. Liv.

Aussi, [Encore, outre cala.] Etiam. Pixtered. Insuper. Quoque. adv. Cic.

Neus avons aussi ces avantages, que, &c. Illud quoque nobis accidit commodum. Cic.

Aussi, [conjonction assomptive pour rendre rifer d'une chose.] Nam. Namque. Enim, Etenim. Quippe.

V iii

[On met toujours enim & quoque apres un mot.

Allez-vous en, austi-bien que feriez-vous ici? Abi ; nam

quid hic tu agas? Ter.

Aussi je crois que l'immortalité m'est acquise, si ma joye n'est point troublée. Nam mihi immortalitas parta est, si nulla ægritudo huic gaudio intercesserit. Ter.

Aussi-bien quel besoin avoit-il de moi? Quid enim ille

erat indigens mei ? Cic.

Aussi-Tost que. [D'abord que.] Statim atque. Ubi primum. Simul atque. Ubi. Cic.

Aussi-tôt que le jour parut, ou Sitôt que le jour parut, ou Si-tôt qu'il sit jour. Ubi primum illuxit. Cas.

Aussi-tôt qu'il fut hors de charge. Simul primum magistratu abiit. Liv.

Aussi-tôt qu'il eut le vent de cela, il sortit de Rome. Quod is simul atque sensit, Roma profectus est. Cic.

Aussi-rost, [Incontinent.] Illico. Continuo. Statim. Repenté. adv. Cic.

ON DIT proverbialement. Aussi-tôt dit, aussi-tôt fait. Dictum ac factum. Dictum, factum. Ter. Aussitôt pris, aussitôt pendu. Captus ac suspensus.

AUSTERE, m. & f. en terme de physique, [Parlant d'une saveur aspre qui cause un resserrement dans la bouche, comme le vitriol & l'alun. Austerus austera, austerum, (qui fait au Comparatif Austerior & hoc austerius. Colum. sans Superlacif.) Asper, aspera, asperum, (au Comparatif Asperior & hoc asperius, & au Superlatif Asperrimus, asperrima, asperrimum.) Un gout auftere, ou plutôt un gout aspre. Gustus auste-

rior. Colum. * Vinum austerius. Col. vin aspre & dur. Austere se dit au figuré pour Un homme severe, rigide, qui ne pardonne rien. Austerus. Severus, [au Comparatif Severior & hoc severius, & an Superlatif Severissimus, a, um,) * Durus, a, um, [au Comp.icatif Durior & hoc durius, & au Superlatif. Durissimus, a, um.) Asper, aspera, asperum.

Sa vie comme son discours estoit austère & dure. Ut vita,

sie oratione durus ou incultus ou horridus.

Un visage austere. Severus ac tristis vultus. Cic.

Un homme auftere, qui mene une vie auftere & penitente. Homo vitam duram & austeram agens. Ter. Parce ac duriter se habens. * In domando & aiflictando corpore affiduus castigator.

AUSTÉREMENT, [D'une maniere dure & austére.] Austere, & Austerius, Dure, & Durius, Aspere, & Asperius, Severe, & Severius, * Durissime, Asperri-

me Severissime. adv. Ter. Cic.

AUSTÉRITÉ, f. f. [Sevérité, rigueur.] Austeritas, Severitas. Asperitas, gen. atis, f. Duritia, gen. duritiæ, Cic. Quint.

Les Austeritez de la pénitence. Corporis afflictationes,

gen. corporis afflictationum, f. pl. Cic.

AUSTRAL , m. Austral , f. adj. Meridional , qui est au côté du Midy. [Auftralis & hoc australe, adj. Cic. Auftrinus , austrina , austrinum. Virg.

AUSTRASIE, [Ancien royaume dont la Lorraine faisoit

une partie.] Austrasia, gén. Austrasiæ, f. AUSTRICHE, on prononce Autriche, [Païs d'Allemagne & le seul Archiduché de l'Europe sur le Danube, dont Vienne est la capitale.] Austria, gen. Austriæ, f. D'AUTRICHE. Austriacus, Austriaca, Austriacum.

AUTAN, f. m. [Vone qui sonfle du côté du Midy.] Altanus , gen. Altani , m. Notus , gen. Noti , masc. Plin. Virg.

AUTANT : Adv. relatif qui sert à expliquer deux choses egales ; de le rend en Latin par ces mois, cheue, Adaque, Peraque Tam . Tamison.

Lodque Ausant et suivi d'un que, on exprime ce que par ec, agres coue, adeque, peragie; cu par quan antes tam; ou pur CHARLESTE - D. C. Lawister

AUT

Je suis autant homme que vous. Tam ego homo sum, quam tu. Plaut.

Il est autant sçavant qu'on le peut. Tam est doctus quam qui doctissimus. Cic.

Je suis autant vôtre ami que qui que ce soit. Tam sum tuus amicus, quam qui maxime. Cic.

Nous ressentons autant la joye & la douleur de nos amis que la nôtre propre. Et lætamur amicorum lætitià æquè ac nostrà, & pariter dolemus angoribus. Cicer.

La vieillesse a autant de plaisir qu'il lui en faut. Senectus delectatur tantum quantum sat est. Cic.

Autant ami de l'un que de l'autre. Æquè utriusque necessarius. Cic.

Autant que je pourrai, autant qu'il me sera possible. Quantum potero. Quoad potero. Quoad facere potero. C. Il vaut autant qu'un Champignon pourri. Tanti est,

quanti est fungus putidus. Plaut. Il a autant & plus de bien que lui. Est illi tantum, &

plus etiam. Cic.

Il a été acheté tout autant. Tantidem emtus. Ter.

En autant de paroles, que les Stoiciens. Totidem verbis quot Stoici. Cic.

Deux fois autant. Bis totidem. Plaut. Alterum tantum. * Trois fois autant. Tertium tantum.

Estre condamné à payer deux fois autant, quatre fois autant Condemnari dupli, quadrupli. Cat.

Les corneilles vivent neuf fois autant que nous, & les cerfs quatre fois autant que les corneilles. Cornices novies nostras superant ætates, & cervi quadruplam.

On les vend permi nous cent fois autant. Apud nos centuplicatò veneunt. Plin.

Autant que la misère des temps le pouvoit permettre. Pro eo ut ou prout temporis difficultas tulit. Cic.

Je te rendray mille fois autaut si je vis. Sexcenta tanta reddam si vivo tibi, Plaut.

Quand même il faudroit perdre une fois autant. Etiamli alterum tantum perdendum est. Plant. * Trois fois autant. Tria tanta. * Quatre fois autant. Quatuor tanta. Si Autani de est iuivi d'un nom substantif du singulier, on se

sert de tantum avec un geni.if; & le que s'exprime par quantum avec un génitif austi, lorsqu'il suit un Nom du singulier. Mais si Ausant de est suivi d'un nom substantif du plurier, on se sert de cos: & le que s'exprime par quoi : comme Autant de gloire que de vertu. Tantum glorix, quan-

tum virtūtis.

On peut dire aussi fort bien Tanta cloria quanta virtus, en exprimant Autant de, (quand il se peut retourner pas auffi grand par Times a, um, & le que par Quantus, a, um, & faisant accorder l'un & l'autre avec le Subdantif auquel ils se rapportent.]

Autant de couronnes que de victoires. Tot coronæ quot victoriæ.

Ausant joint à un verbe d'estime & de prix , ou au verbe Importer , s'exprime par Tani, & le Que par quanii : comme

Je vous estime autant que mon frere. Tanti te assimo quanti meum fratrem. Te loco fratris habeo.

Je l'estime autant que je dois. Tanti illum facio quanti debeo.

Mais si après le Que suit un autre verbe que d'estime, &c. le Q ce se met par quantum : comme

Il est autant estimé , qu'aimé. Tanti astimatur ou fit , quantum amatur.

AUTANT se dit proverbialement en ces saçons de parler. Autant de tems gagné, autant de peine épargnée. Tan-

tum compendii opëræ ou temporis. Plin. C'est autant de gagné. Tantum lucri est.

Autaist en emporte le vent. Ventis verba fundis. Verba profundis ventis Lucr.

Autunt bien lattu que mal battu. Idem erit male excepto, quam qui pellime, (on fous-intend excipitur au habitur-)

Je fais autant de eas de lui que de la bruë des rues, ou de la bone de mes fouliers. Pro stercore ilium habeo. Luteus mihi hie eft homo. Plant

Autant de testes, autant d'avis, Quot homines, tot sententia. Ter. Tot capita, tot sensis.

Autant en dit le renard du raifin Il est encore trop verd. Sic Vulpes difcedens ait, Nondum matura, nolo, accebam fumere. (on fous-entend uvam.) Phad.

D'AUTANT PLUS Eò magis.

Parce que je vous aime, j'ai d'autant plus soin de ce que vous faites. Quod te amo, [ou quò magis te amo J cò magis quæ agis curæ sunt mihi. Ter. ou cò magis fatago rerum tuarum.

S'il sur un Adjectif qui ait un Compara if, on retranche magis,

& l'on te sert du Comparatif : comme

La voix a d'ausant plus de force, qu'elle sort avec impituosite. Eò clarior est vox, quò est missa contentius. Il est d'aurant plus aimable. Eò est amabilior.

D'AUTANT MOINS Eò minus.

Apres D'au ant lus ou d'autant moins, le que s'exprime par que s'il fint un Comparatif, ou s'il fuit m'gi & mi u, avec le Poticif; mais s'il fuit un verbe, le Que s'exprime par quod avec l'indicatif. + Voyez ESTIMER

D'autant plus que. Eo magis quod, avec l'Indicatif.

D'AUTANT que. [Parce que.] Quia. Quo l.

AUTEL, f. m. [Lieu élevé sur lequel on fait un sacrifice] Ara, gen. aræ, f. altare, gén. altaris, neut. Cic. altar, gen. altaris, n. Prud.

On ne trouvera pas aisement Aleure au singulier dans les bons

Aut.urs, mais bien Alimi: au plurier.

Estre à l'Autel. [Sacrisser actuellement.] Sacrum facere.

Aftare ante aras. Ovid. Facere Seul

Autel se dit proverbialement: on dit qu'on doit être amis jusqu'aux Autels, pour dire qu'On ne doit pas servir ses amis aux depens de sa conscience. Amicus ad aras. Elever autel contre autel, pour dire Faire une division

dans l'Eglise. Aram erigere ou ponere contra aram. AUTENTIQUE on AUTHENTIQUE, adj. m. & f. [Solemnel, cecebre.] Authenticus, a, um, Ulp. Certus, a, um, (au Comparatif.) Certior & hoc certius, &

au Superlatif Certissimus, a, um.) Firma auctoritate

confirmatus, a, um. [Ce mot est purement Grec, & signisie Qui a de l'authorisé; & qui merite qu'on y a joute 303. On prononce autamique, &c.]

Une chose autentique. Res certæ fidei. Monumentis pu-

blicis res confignata. Cic.

Autentique en terme de jurisprudence. Une chose autentique, [Qui est revêtue de toutes les formes, parlant d'un acte.] Instrumentum authenticum & certæ sidei.

ON APPELLE AUTHENTIQUES, les nouvelles constitutions de Justinien, depuis qu'on a reçu l'édition d'Accurfe.] Authentica, gen. Authenticorum , n. pl. Ulp.

AUTENTIQUEMENT, adv. [Solemnellement, d'une maniere Autentique. Palam & publice. adv. Summa

fide. abl.

AUTENTIQUER un acte, V. act. dans le Droit, [Le rendre autentique, le revêtir de toutes ses formes.] Ali-

cui scripto fidem & auctoritatem dare.

ON DIT aussi en droit, Autentiquer une femme, [La déclarer convaincue d'adultére. & la condamner selon l'Autentique, ut nulli qui est la 134. Nouvelle de Justinien; à perdre sa dot & ses conventions matrimoniales, à etre rasée & enfermée dans un couvent.] Mulierem adulterii compertam juxta Authenticam ne nulli damnare.

AUTEUR mieux qu'Autheur, s. m. [Qui a produit une chose] Effector. Conditor. Molitor. Creator. Procreator gen. oris , m. Architectus , gen. architecti ,

mase. Lic.

Auteur, [Se dit en particulier de ceux qui sont les in-

TUA venteurs de quelque chose.] Auctor, gén. auctoris, m. Cic.

[Autor venant du verbe Augeo doit prendre un c. comme Auctor satisment; mais quand il se prend pour Celus qui commence une c ose ou qui en est l'Auteur, quelques-uns en doutent; les vieux ma bres neanmoins & les anciens livres y mettent aussi le cen ce fens. Ce mot se met en l'un & l'autre genre Auc-tor optima & Austor optimus Tertullien s'est servi d'Austrix pour le feminin; mais Servius remarque que les noms qui finitient en tor, forment leur feminin en trix, lors seulement qu'ils viennment d'un verbe, comme Lego, Iectrix, a outant qu' suffor venant d'Auctorus est du commun; mais que venant d'Augeo, l'on dit Auctor divitiarum, & Auctrix Patrimonii.]

AUTEUR, [Chef de parti, d'une opinion, d'une conspiration, & d'un bruit qui court.] Auctor, gen. auctoriss

m. Cic.

Les Auteurs des religions. Auctores & magistri religio. num. Cic.

Ce n'est pas un meschant Auteur sur la Physique & sur la Morale. Non fordidus auctor natura verique. Hor.

Nous apprenons tous les jours de bonnes nouvelles sans autre auteur que le bruit commun. Nos quotidic qua volumus a dimus, sed adhuc sine capite, sine auctore, nisi rumore nuntio. Cic.

AUTEUR d'une race, d'une famille. [Qui fait souche.]

Generis alicujus auctor. Cie.

Il est l'auteur de sa fortune. Ex se natus est. Tacit. Ipse sibi fortunam finxit. Plaut.

AUTEUR en terme de littérature, [Se dit de tous ceux qui ont mis quelque ouvrage en lumiere.] Auctor. Scriptor gén. oris, m. Cic

Un auteur qui a bien de la grace & de la politesse. Ve-

nustissimus & politissimus scriptor.

Un très bon Auteur. Auctor valde bonus. Bonus auctor in primis. Optimus auctor. Cic. [le contraire est Malus auctor, Un meschant ou mauvais auteur

Auteur, [Celui qui conseille & qui persuade une chose bonne ou mauvaise.] Auctor Suasor, gen. oris, m. Cic. 'Auteur d'un crime. Auctor criminis. Mart. Architectus ou machinator ou molitor sceleris. Cic.

AUTOGRAPHE, adj. m. & f. [Ecrit de la propre main d'une personne] Autographus, a, um. Suet.

Ce terme est d'usage parmi les Notaires,]

AUTOMATE, f. m. terme de Mécanique, [Machine qui se remuë d'elle même comme les montres.] Automatum opus, gén. automati operis, n. Suet.

Queiques-uns croyent qu'on lit en Grec, & non en caracteres Latins, le mot avroparce dans Suetone en la vie de Claudius. T

ARTISAN qui fait des automates. Automatarius faber gén. automatarii fabri, m.

Ulpien appelle les automates, Automatoria gen. automatoriorum, n. plnr. on sous-entend opera, Quelques uns prononcene Austomates, en François.

AUTOMNAL, m. AUTOMNALE, f. adj. [d' Autemne.] Autumnalis & hoc autumnale adj. Autumnus, autumna, autumnum. Plin.

AUTOMNE, f. f. mieux que m. on prononce AUTONNE. [Troisième partie de l'Année, où l'on recueille les fruits & les vins.] Autumnus, gén. autumni, m. Hor.

Il y eut une automne si pestilencielle, qu'il mourut trente mille personnes à Rome. Pestilentia fuit unius autumni, quâ triginta funërum millia in rationem Libitinæ venerunt Suet. comme qui diroit Qui furent écrits sur les registres de la déesse Libitine qui présidoit aux fu-

L'équinoxe d'Automne. Aquinoctium autumnale.

La saison de l'Automne. Autumnitas, gen. Autumnita-

tis , f. Cic.

AUTORISATION, subst. fem. Terme de Palais, [Le pouvoir qu'un Mari donne à sa femme, pour une obligation &c.] Auctoritas, atis, f.

AUTORISER, V. act. [Donner puissance & autorité à quelqu'un.] Auctoritatem alicui tribuere, (tribuo, is, tribui, tributum.) ou dare, (do, das, dedi, datum.),act. Cic.

Autoriser une chose. [Lui donner de l'autorité, du poids, la faire valoir.] Alicui rei auctoritatem afferte, (affero, affers attuli, allatum.) Cic. on adjicere, (adjicio, adjicis, adjeci, adjectum.) Plin-Jun. ou tribuere act. Cic. * Pondus rebus addere, (addo, is, addidi , additum.) act. Hor.

Le vice s'autorise par l'exemple du Prince. Vitium exem-

plo Principis inolescit.

Autoriser le crime par l'impunité. Patrocinari crimini im-

punitate. Quint.

J'autorisois moi-même les mauvais traitemens qu'on lui faisoit, dont ma colere se repaissoit agreablement. Injurix illius advocationem commodābam, & veluti quodam cibo me replebam. Petr.

Nos ancestres n'ont pas permis que les femmes pussent faire la moindre chose même en particulier, sans être autorisées de leurs maris. Majores nostri nullam ne privatam quidem rem agere feminas sinè virorum autoritate voluerunt. Liv.

AUTORITÉ, f. f. [Pouvoir, credit.] Auctoritas, gén.

auctoritatis f. Cic.

Une autorité méprisée. Projecta auctoritas. Tacit. * Une autorité languissante. Languida auctoritas Plin. * Une autorité fragile. Fluxa auctoritas. Tacit.

Un homme d'autorité. Vir auctoritate gravis. Vir summæ auctoritatis. * (le contraire est Homo tenui auctori-

tate. Cic. Un homme de peu d'autorité.)

Acquerir de l'autorité. Comparare auctoritatem Cas. Avoir de l'autorité. Valere auctoritate. * En avoir sur quelou'un. Tenere auctoritatem in aliquem. Habere auctoritatem apud aliquem, Cic.

Donner de l'autorité à quelqu'un. Tribuere ou attribuere

on dare alicui auctoritatem. Cic.

Dieu a donné la souveraine autorité aux Rois, & il ne nous reste que la gloire de l'obeissance Regibus sunmum rerum judicum Deus dedit nobis obsequi gloria relic-

Diminuer son autorité par son inconstance. Levare ou minuere ou imminuere auctoritatem suà inconstantià. Cic. Perdre son autorité. Perdere ou amittere suam auctori-

tatem. Cic. Quint.

Reprendre son autorité, faire connoistre qu'on est Prince. Se in Principem recipere. Tacit.

Autorite fignifie Le temoignage a'un auteur qui a écrit. Auctoritas f. rondus gén. ponderis, neut. Cic.

AUTOUR, s. m. Espece de Faucon, qui a les aîles courtes , la tête petite & le bec long.] Accipiter asterias, gén. accipitris asteriæ, m. Plin.

AUTOUR de , du , des , préposition, [A l'entour, aux environs. Circum. Circa. Cic. (ces prépositions veulent l'accusatif.)

Un air sort épais se repand autour de la terre. Terram

crassissimus circumfundit aër. Cic. Lieux qui sont autour d'une ville. Loca urbi circum-

jecta. Liv.

ON DIT proverbialement, Tourner autour du pot, pour dire N'eser pas parler d'une chose ouvertement, biaiser & user de détours. Circuitione uti, (utor, uteris, usus fum.) dep. T.r.

AT! TRAVERS, Voyez fur TRAVERS.

AUTRE, pronom relatif, in. & f. [Different, contraire.] Alius, alia, aliud, gén. alius, dat. alii, pour tous les genres. * (Alia feminin, faifoit aucrefois alix, au genitif, comme dans Ciceron, alia pecudis jecur. j* Alter, altera, alterum, gén. alterius, pour tous les genres.

[Après Alius, le que s'exprime par quam ou ac ou atque, & la negation qui accompagne ce que se supprimes: comme

Il est autre que je ne pensois. Alius est quam ou ac ou atque putabam.

Les uns vivants d'une façon, & les autres d'une autre. Alius alio more ou modo viventes Salust.

Une tromperie en attire une autre. Fallacia alia aliamtrudit.T L'un plus meschant que l'autre. Alius alio nequior. Cic.

Les uns s'appliquent à la Philosophie, les autres au Droit, les autres à l'Eloquence, & pour ce qui est des vertus mêmes, l'un aime mieux être éminent en l'une, & l'autre en une autre. Se alii ad Philosophiam; alii ad Jus Civile, alii ad Eloquentiam applicant: ipsarumque virtutum in alia alius mavult. excellere. Cic.

Vous me repondez autre chose que je ne vous demande. Aliud mihi respondes ac rogo. Ter.

Ils sont tombez les uns sur les autres. Super alium alius

corruerunt. Liv. Nous nous demandons l'un à l'autre. Alius alium percon-

tamur. Plaut.

Je ne serois pas autre que je suis. Non alius essem atque nunc fum. Cic.

Rien autre. Aliud nihil. Cic.* Nul autre Alius nemo. Ter. non alius quisquam. Plaut. Non alter quisquam. Plaut.

Lorsqu'il y a en François N. faire autre cloje que &c. on l'exprime en latin par Nibil aliud quam, & l'on met le Verbe qui suit , au même tems qu'est le verbe Faire ; comme

Vous ne faites autre chose que jouer. Nihil aliud qu'im ludis. Ludo semper indulges.

On n'a fait autre chose que veiller cette nuit. Illa nocte nihil præter quam vigilatum est. Liv.

UN AUTRE moy-même. Alter ego. * Un autre lui-même. Alter idem. Cic.

Un autre Mars, un autre Ciceron, [parlant d'un grand guerrier, & d'un homme fort éloquent.] Mars alter Liv. alter Cicero.

AUTRE se dit encore en plusieurs manieres de parler proverbiales & familieres : comme

Il est devenu tout autre ; c'est à dire , Il est bien changé. Alius factus est. * Multum ab illo mutatus. Virg.

A D'AUTRES (se dit absolument) pour dire Allez chercher vos dupes ailleurs. Ad populum phaleras. Alium quære cui offucias offundas, ou cui os sublinas. Plaut.

On DIT qu'un homme dit d'un & fait d'autre. Aliud dicit, aliud facit. Verbis non respondent ou non conveniunt facta.

C'est une autre affaire, ou comme l'on parle populairement, C'est une autre paire de manches. Aliud est. Alia res est. Ter.

C'est une autre chosede sçavoir quelque art,& autre chose de scavoir vivre & converser parmi le monde. Aliud est esse artificem cujusdam artis; aliud in communi vità & vulgari homiuum consuctudine nec hebetem nec rudem. Cic.

AUTR! -Part, En un autre lieu, [en signification de mou vement] Aliò. * (en signification de repos. Alibi Aliubi. adv. Cic.) * D'autre part , d'un autre lieu. Aliundè. adv. Plin.

L'un ou l'Autre, [en parlant de deux personnes.] Alterüter, alterutra, alterutrum. gén. alterutrius, dat.alterutri, pour tous les genres. * Utervis, utravis, utruinvis , gén. utriusvis, dat. utrivis, pour tous les genres. Cic.

L'un et l'autre, [tous deux.] Uterque, utraque, utrumque, gén.utriusque, dat. utrique, pour tous les genres. Cir. Ni L'un ni L'autre. Neuter, neutra, neutrum, gén. neutrius, dat. neutri', pour tous les genres. Cic.

Nous voulons être de l'un & de l'autre party, de celuy de Socrate, & de celuy de Platon. Nos utrique & Socra-TICE cratici & Platonici effe volumus. Cicer.

Se tener times ur un pied & puis sur l'autre. Alternis pedibus infiltere, n. Plin.

Les autres, [Ceux oui restent, le reste.] Ceteri. Reliqui, m. pl. Ceteræ, Reliquæ, fem. pl. Cetera, Relique,

neut. pl. (gerr. orum, aium, oium.)

AUTRIFOIS, [An comps pafe.] Olim. Quondam. adv. Cic. Pen'ez-vens que je lois autre à present, que j'étois autrefeis: Alium eile censes nunc me, atque olim? Ter. UNE AUTREFOIS. Alias. adv. Cic.

AUTREMENT, adv. [D'une autre maniere.] Alio modo. Alio pacto. Alia ratione, ablat. Aliter, Secus, adv. Cic. Le que survant s'exprime par quam on ac ou a que, & la nega

tion qui accompagne le que se supprime en latin, comme apres vuire.

Bun autrement. Longe aliter. Multo aliter. Ter. Il parloit tout autrement que les autres. Loquebatur aliter, atque omnes. Cic.

Je crains qu'il n'ait pris cela autrement que je ne l'ay fait ou centre mon intention. Vereor ne illud alioversum, atque ego feci , acceperit. Ter.

AUTRIMENT, pour sans cela, ou Si cela n'étoit. Alioqui.

Alioquin. adv. Cic.

Il pa oit plus seur de dire Alioqui qu'Aliequin.]

AUTRICHE, [Pais d'Allemagne, & le scul Archiduché de l'Europe, sur le Danube, dont l'ienne est la catitale.] Austria, cénit. Austriæ, f. Une pattie des Cercles d'Autriche & de Baviere, au Midy du

Danube, a été appellee par les Anciens Navienn, i n. Cof D'AUTRICHE. Austriacus, Austriaca, Austriacum.

AUTRUCHE, f. f. [Gros & grand oifenu, qui a des plumes fines dont on fait des bouquets de plume. Stiuthiocamelus, genit. struthiocameli, m. Plin

AUTRUY, f. m. [Le prochain.] Alius, alia, aliud, gen.

alius, dat. alii, pour tous les genres. Cic.

Le bien d'autruy. Alienum, gen. alieni, n. alienum bonum, i, n. Bonum aliorum, gen. boni aliorum, n. Cic. Qui defire le bien d'autruy, le lien de son prochain. Alieni appetens. Salust. (* le contraire alieni abstinentissimus. Flin-Jun. Qui ne desire point du tout le bien d'autruy.) Vivre par autruy. Alieno more vivere. Ter.

On DIT proverbialement Le mal d'autru; n'est que songe, on Ne nous touche guéres. Aliena mala nihil nos tangunt.

AUTUN, [Ville Episcopale du Duché de Bourgogne, sur . l' Arroux.] Augustodunum, gen. Augustoduni, n. Tacit. Dans Cefar cette Ville capitale des Peuples Ann, est nommee Lientete, es, f Mais elle a plis depuis le nom d'Augustionumin en l'honneur d'Augul e. j

D'AUTUN. Augustodunensis & hoc Augustodunense, adj. AUVENT, f. m. en prononce auvant. [Petit toit fait de planches.] Tectum in viam projectum, génie. tecti

projecti, neut.

AUVERNAS, f. m. [Gros raisins fort noirs, dans le terroir d'Orleans] Nigerrima uva, genit. nigerrimarum uvarum, f. pl. Catul.

[Le plan de ces railins est venu d'Auvergne.]

Le vin qu'on fait de ces raissus s'appelle atrum vinum, genit, atri vini neut, de l'Auvernas,

AUVERGNE, [Province de France avec le titre de Comté.] Alvernia, ou Avernia, genit. Alvernia, f. [On l'a divisée en haule & basse; S Flour est la ville capitale de la haute, & Clemont capitale de la baise.

Auvergnat, qui est d'Auvergne. Arvernus. Arverna.

Arvernum.

AUX, [Ville.] Voyez Ausch.

AUX AUXERRF, [Ville Fpiscopale du Duché de Bourgogne.] Altisliodorum, genir. Altissiodori, neut. on Antislio-

ium, i, neut.

L'Auxerrois, [Le pais autour d'Auxerre.] Altissiodotensis ager, genit. Altissiodorensis agri, m.

AUXERROIS, m. AUXERROISE, f. [Qui of d'Auxerre.] Altissiodorensis & hoc Altissio lorense.

AUXILIAIRE, adj. m. & f. [Qui est au secour ..] Auxiliaris & hoc auxiliare, adj. auxiliarius, a, um. Ces. Des troupe. * xiliaires. Auxiliares ou auxiliariæ copiæ, gen. auxiliarium ou auxiliariarum copiarum, f. pl. Caf.

L'AUXOIS, [Petit pais en Bourgogne aux environs de Semur.] Alexiensis tractus, gen. Alexiensis tractus, m. AXE, f. m. [La ligne qui passe par le centre de la sphe-

rc.] Axis, genit. axis, m. Cic.

AXIOME, f. m. [Maxime certaine.] Effatum, genit. effati, n. Cic. axioma, gen. axiomatis, n. mot grec. AYANT, participe du verbe Avoir. Habens, genit. ha.

bentis, omn. gen. Cic.

AYANT é ant joint avec les l'articipes passifs du Préterir des attties Veibes, ne s'exprime pas par Halens: mais fi le Veibe est Actif ou Neutle en la in, il faudra le tervir de la con onction cum & mettre le Verbe au Frétern Parfait ou au Plusque Parfait du Sul jonctif; ou de Pojequam, avec le Present Parfait de l'Indicatif, ou avec le Temps qui convient au discours.

Ayant terminé mes affaires, je partirai, c'est à-dire, Lorsque j'aurai torminé mes affaires. Cum mea nego-

tia confecero, proficifear.

Ayant dit celu je m'en aliai, on tourne, Lersque j'eus c'it cela je nien al'.ii. Cum hæc dixissem, abii. * (Quelquefois on le rend par l'ablatif absolu. His dictis abit, ces choses estans dites.)

Si le Verbe est Deponent ou pattif, on se sert des Participes du Préterit, qu'on fait accorder avec le Nominatif : comme Ayant sait beaucoup de plaintes, il se retira. Multa

conquestus, abscessit.

[L'on remarque ici que ce Participe Ay int n'a ni feminin ni plurier, & qu'on n'ecrit point ayante ni ayants, mais toujours Ayant

AYEUL, f. m. [Grand-perc.] Avus, genit. avi , m. Cic. * Ayeul du côté du peré. Avus paternus. * Du côté de la mere. maternus, m. Ascon-Ped.

Bis-Ayeul Atavus, gen. atavi, m. Ter. * Tris-ayeul, ayeul du Bis-ayeul. Tritavus, genit. tritavi, m. Ter. AYEULE, f. f. [Grand-merc.] Avia gemt. avix, fem.

Nos Ayeuls, [nos Ancestros.] Majores, genit. majorum , m. pl. Cic.

AZILE, Vojez Asyle. AZUR, f. m. [Pierre minérale, dont on fait un bleu fort vif.] Caruleum, gen. carulei, n. (On sous-entend pigmentum, que Pline exprime quelquefois. * on l'appelle Lapis stellatus, & les Arabes Lapis lazuli.

D'Azur. Caruleus, carulea, caruleum. Cyaneus, a, um. Plin.

Cendree d'azur. Lomentum, gen. lomenti, neut. Plin. Qui tire sur l'azur. Subcæruleus, a, um. Cels.

AZURER, V. act. [Peinere d'azur.] Cælulco pingere, (pingo, is, pinxi, piclum.) act. acc.

On DIT poetiquement, La voute azurée pour le Ciel.

Cælum, i, neut.

AZYME, adj. [Qui est sans levain, tel qu'est le pain dont on fait les Hosties pour consacrer à la Messe.] Azymus , 2 , um. Gell.



, La seconde lettre de l'Alphabet, qui s est la premiere des contonnes; sa prononciation imite le cri & le beslement des brebis

Quintilien témoigne qu' .: B & le P ont un si grand rapport entre elles, qu'on les prenoit souvent l'une pour l'autre, comme dans Oltimit, la raison vouloit qu'on mist un B, mais les oreilles n'entendent qu'un P, Oftinuit. C'est

pourquoi nous voyons par les anciennes inscriptions, & par les vieilles gloses, que ces deux lettres ont esté souvent confondues, Afjens, pour Ab, ens; Pleis pour Plebs; Puglicus pour Publicus. Dela nous est den eusé encore Suppons pour Subpono : Oppeno pour Objeno. Et piusieurs nations même prononcent souvent l'une de ces lettres pour l'autre , comme les Allemans qui disent Ponum vinem pour Bonum vinum Les Grees changeoient aussi souvent ces deux lettres l'une pour

l'autre : & Pritcien dit que la raison qui oblige de changer le ben p dans Scrito, foi ft, est que le B ne se peut trouver de-

vant l'S en aucune syllabe.

B chez les Anciens estoit une lettre numerale qui tignifioit 300 suivant ce vers,

Et B trecentum per se retimere vi letur.

Quard on mettoit une ligne dessus B elle tignifoit trois mille. BAAILLEMENT, fubit. maic. On ne fair fonner qu'un a en pronougant ce met qu'on fait long. [Ouverture involontaire de la beuche, par où on temoigne qu'on a envie de dormir, ou qu'on s'emuve, ou que le frisson de la ficure neus va prendre.] Oficitatio, genit. ofcitations, fem. Cell.

Faire de grands laaillemens. Oscitationes longas trahe-

re. Plin.

Baaillement fréquent. Oscedo, gén. oscedinis, f. Aul-Cel. BAAILLER, V. n. on ne pronence qu'un a dans ce mot. [Faire des basillemens qui marquent l'envie qu'on a de dormir, on son ennu.] Oscitate, (oscito, as, oscitavi, oscitatum.) neut. Plin. Oscitari. (oscitor, atis, oscitatus sum.) depon. Plaut. Os diducere, (diduco, is, diduci, diductum.) act. Sen.

Voyez un peu comme il s'étend en banillant. Vide ut pan-

diculans ofcitavar. Plant.

Baailler toutes les jois que les autres baaillent. Ad omnium oscitationem os diducere. Sen. Phil.

BAAILLER, & S'entre-ouvrir, parlant des ouvertures & des crevasses qui se font aux betinons.] Hiscere. Dehiscere, neut. Cat. Hiare, (hio, hias, hiavi, hiatum.) neut. Saluft.

Ce mot est moins ufite en nôtre langue que le mot Entrebaailler.! BAAILLER après une chose se dit sigurément pour Desirer fort une chose, y aspirer. Hiare, (hio, hias, hia-

vi , hiatum.) neut. Cic

Baziller d'avarice. Hiare avaritià. Cic.

Ils baaillent après mon bien. Bona mea inhiant. Plaut, BAAILLON, f. m. on ne prononce qu'un a dans ce mot. [Piece de bois ou de fer qu'on met dans la bouche de quelqu'un pour l'empêcher de crier.] Obturamentum, génit. obturamenti, neut. Id quo os præcluditur ne queratur.

On dit d'une personne qu'on a corrompue par argent ou par promettes, Mettre un basillon dans la bouche de quelqu'un pour l'empécher de dire ce qu'il scait. Linguam alieui præciu lere, (præcludo, is, præclufi, præclüsum.) act. Phad. Os alicui occludere. act. Plaut. (on peut a outer re quid palam fiat.)

BAAILLONNER, V. act. [Mettre un baaillon dans la bouche.] Lignum in os inserer, (insero, is, in-

serui , insertum.) act. dat. ou génit. de la personne. BABIL, f. m. [Un parler continuel & importun, abondance de paroles sur des choses de néant & superfluës.] Loquacitas. Garrulitas, génit. atis, f. Cic. Plin. Vaniloquentia, génit. &, f. Plin.

Qui a trop de babil. Impendio loquacior. Linguax, gén.

linguacis. omn. gen. Plaut.

Il m'a rompu les oreilles de son babil. Oppilavit aures

meas sua vaniloquentia. Plaut.

BABILLARD, comme un substantif masc. [Qui parle continuellement, & qui ne dit que des choses de neant.] Loquax, gén. loquacis, omn. gen. * (on dit au Comparatif Loquacior & hoc loquacius, & au Superlatif Loquacissimus, a, um.) Cic. Garrulus. Loquaculus. Locutuleius. Dicaculus. Multiloquus, gén. i, m. Cic. Plaut. Gerro. Blatero, gén. onis, m. Ter. Hor.

BABILLARDE, f. f. [Une femme causcuse, qui a bien du babil.] Loquax mulier. Garrula. Loquacula. Locutuleia Dicacula. Multiloqua, gén. &, f. Cic. Plaut. Ter.

BABILLER , V. neut. [Parler sans cosse.] Garrire , (garrio, is, garrivi, garrītum.) neut. Loquitari, (loquitor, aris, loquitatus sum.) dep. Cic. Ter. Plant.

BABINE, f. f. [La levre de certains animaux, comme des guenons, chiens & chats, &c.] Labrum, génit. labri, n. Ce chat a trouvé quelque chose à manger, il se leche les babines. Feles illa escam invenit, labra adhuc sibi lambit.

BABINE se dit improprement de l'homme en ces phrases proverbiales. Il s'est donné de son bien par les babines. Sua declutivit bena. Funus fecit bonis. Plaut.

Il faut qu'il s'en torche les babines, pour dire qu'il n'en tastera pas. Non degustabit. Illud non attinget labris primoribus,

[expression basse & populaire.]

On DIT aussi d'un hypocrite, Il reinuë bien les babines, (quand il ne prie Dieu que des levres.) Labra movet metuens audiri. Hor. Labiis Deum orat, cor autem longe est ab co.

BABIOLE, s. f. [Chose de peu de valeur, & puérile.] Frivola, gén. frivolorum, neut. pl. Scruta, gén. orum, neut. pl. Juv. Hor. Quisquiliæ, gén. quisquiliarum, f. pl. Fif. * Baubella, gen. baubella, f. mot de la basse latinité, * Crepundia, gén. crepundiorum, neut.

Qui vend des babioles. Frivolarius, gén. frivolarii, m. Lucil. BABOUIN, f. m. [Gros singe.] Cercopithecus, genit.

cercopitheci, m. Plin.

BABOUIN lignisse aussi Un marmouset on une vilaine figure (qu'en fait baiser par serce à ceux à qui on vont faire ouelque honte.) Laiva, génit. larvæ, f.

On dir figuiement en cette fignification, Faire baifer le babouin à quelqu'un, pour dire l'Obliger à faire quelque soumission, ou quelque trité desavantageux malgré lui. Ad iniquas conditiones cogete aliquein.

BABYLONE, [Ville capitale de l'unionne Caldée.] Babylon, génit. Bobylonis, f. Ci-

DI BABYLONE. Babylonicus, Babylonica, Babylonicum,

Le pays à l'entour de Babilone. Babylonia, génit. Babyloniæ, f. Pomp-Mel. Babylonicus tractus, gen. Babylonici tractus. m.

BABYLONIEN, m. [Celui qui est de Babylone.] Babylonius, génit. Babylonii, m. Cic.

BABYLONIENNE, fem. [Celle qui est de Babylone.]

BAC

Babylonia, gint. Babyloniæ, fem.

BAC, nibit. m. [Grand besteau plat qui n'a ni pouppe ni prone, mai, qui est convert par devant & par derriere.] Paccus & Bacus, génic.baci, m. mot de la basse latinise.

[Ili fore dit que les Latins l'appeiloient Liner, & que c'effoit un Bateau creuse d'une feule pourre : on pourroit se fervir de Pone, gin josom, m qui le trouve dans Celar, quoique les Denen, ne foient pas faits comine nos Bacs.

Les Fonteniers appelient audi Bac, Un petit basin at fontaine.] Labrum, génit. labri, neut. Vitr. Con-

cha, genit. conchæ, f.

BACCALAUREAT, subit.m. [Le premier degré qu'on donne dans les Universitez pour les Arts, la Theologie, le Droit, & la Medecine.] Baccalaureatus, génit. us, m.

M) latin confucre par l'ulage. J

BACCHANALLS, fubit maic. on prenonce baccanales. Fales qui se fausoicat aucrennement à Rome, en l'honneur du faux dieu Brechus, autrement appellées OR-61ES.] Bacchanalia, génit. bacchanalium & bacchanaliorum, neut. plur. Cic.

[Nos Matearades pendant le Carnaval ont succedé à ces Bacchanales, On appelle aussi Buchanale, des Tableaux ou bas Rolliefs qui nous restent de l'Antiquite, où ces Felles font figurees; ce font ordinairement des Dames & des Nu-

Faire les bacch males. Bacchanal exercere. Plant.

BACCHANTE, fubit. f. on prononce baccante. [Femme qui celebroit antiennement les Festes de Bacchus.] Baccha, genit. Bacchæ, f. * Bacchæ mulieres, f. pl. Liv. Bacchans, génit. bacchantis, om. gen. Petr.

BACCHANTE se dit sign. Ement d'une jemme en fureur, emtortee de rere, de colere ou d'amour. Rabioli mulier, genie, rabiolæ mulieris, fæm. Cicer. Rabida.Fa

riola, a, fem. Cic.

BACCHIQUE, adject. m. & f. Chanson bacchique ou à loire. Cantilena bacchica, qui commençoit par ces mots,

io Bacche, genit, cantilena bacchica, f.

BACCHUS, subit. masc. on pronince baccus. [Dien des payens qui estrit invogué par les desauches & par les yvrogues.] Baschus, génic. Bacchi, masc. Pater Liber, genit. Patris Liberi , m. Cic. * Voyez mon Dictionnaire des Antiquitez sur ce mot.

ON DIT que, Bacchus & Venus vont de compagnie, pour dire que, La débaurne du via mine à celle de l'amour. Bacchus in Venerem folvitur. Sine Eaccho finger Yenus.

DE BACCHUS. Bacchiens, a , um. Ovid.

BACHA, on Bassa, fuolt. m. [C'e,t an Officier en Turquie, qui a le commant can at d'une Provi se. Provincix præfectus ge itt præfecti, mafe.

BACHELILR, subit. m. [Contralement, Apprentif dans quelque profession.] Tiro , genir. tironis , male. Cicer.

BACHILIER, [Colui qui a le premier degré dans les Ares, en Théologie, en Droit & en Médecine.]Baccalaureus, gémt. baccalaurei, m. [Mot latin conficte.]

PACHOT, subst. m. [Petit baceau qui sert à passer les ri-

vieres. Bacula, génit. baculæ, f.

BACHI, M. MIR DE SALA, OU KULSUM, [Entre la Perie, la grande Tartarie, la Al fovie, la Georgie, &c.] Mare Cubium, genit. maris Caspii, neut Horat.

BACLER, V. act. [Ferm. r avec des chaînes ou des barres.] Catéris en repagulis obserare, (obséro, obseras, ob setavi. ocseratum.) on occludere, (occludo, occiudis, occiai, occiaiam.) act. acc.

On DIT fig rement & bastement, C'est une af aire buclé. Ceft a due, cen ine es arrefree. Illud ratum ac fixum.

BACQ' T , tubot. mate. [Cuvier de bas bond.] Parva cupa, com. paivæ cupæ, f.

BACTRES, [Ville capitale de la Bastrime en Perfe.] Bactra, ginit. Partroium, n. pl. Pice. LA BACTRIANZ, [Province de l'Empire des Perses.]

BAD Bactra, génie, Bactroium, neut, plur, Virg.

BACTRIEN, m. [Celui qui est de Lacires.] Bactrianus, genit. Bactriani , maic.

BACTRIENNE, f. [Celle qui est de Dailres.] Bastiann, génie. Bactrianæ , f.

BACULE, Posca BASCULE.

BADAJOX , ville de Cafelle la Nouve en E parne dans l'Estramadoure & dans le Royaume de Lee i.] Pax on-

gusta, génir. Pacis Augusta, f.

BADAUD, masc. BADAUDE, sem. adject. [Sot, niais, ignorant.] Ineptus & stolidus rerum admirator, cinit. stolidi & inepti retum admiratoris, maic. * Si c'est une semme on dira, Stolida & incpta rerum quarumcunque admiritrix, genic. stolida & inepta al'miratricis , f.) Qui numerat mapalia , Betr. Qui compte les enfeignes ou les boutiques.

[C'est un sobriquet injurieux qu'on a donné aux Habitans de laris, a cau'e qu'ils s'attroupent d'ordinaire & s'amutent à voir & à admirer jusques à la moind, e nouvelle bagatelle.

BADAUDER, V. neut. [Fur. le badaul, s'arresser à une chose qui n'en viut par la pane,] Nuzis detineri, (detincor, detinéris, decentus fum.) past. Cicer. Inoptè cuncla suspicere & admirari Cic.

M 15 in incours finn, er en notre langue.]

BADAUDER'E, libit. f. [Swife, nisiferie.] Ineptia, genie, inspetatium, fem plur. Cicer. Inepta & stolida unius cujuique ceradamatto, génit, inepta & stolidæ admirationis, fem.

BADE ou BADEN, [Ville capitale du Mirqui at de ce nom en Sarbo.] Bada, gónic. Bada, f. Thermæ Interiores, genie. Thermaum Inferiorum, fem. pl.

Al y a Sal .- Bile i qui feit le Haut Mar jui at , & Balin-Dirlac qui eft le Bas

BADE ON BADEN, [Ville de Suisse sur la Riviere de Limmath entre Baje & Z mich.] Aque Helvetix, génit-Aquarum Helvetiarum, f. pl. Castellum Thermarum, genir. Caltelli Thermarum , n. Thermæ Superiores ,

géait. Thermarum Superiorum, fem plur. (à cause des baix chauds qui out le meent de réputation.)

Qui est de Bade ou Bed 7. Cadenti: & hoc Badenfe, adi. BADIN, mafe. Babtit. Am. adjed [Felaftre, pers feriour, qui l'ait des floiles vies.] Nugax, génit. nugieis, omn. gen. Cie + Nagigeru'us, mase. Nugion'a, f. Plane * Nugator. Joculitor, génit. oris, mase. Cicer. Josossus, a, um. Horat.

Vem estes bien badin de lui donner de quoi fournir à cette dépense. Nimium ineptus es, cum his rebus sum-

tum fuggeris. Ter,

D'une manicre badine. Joculariter, adv. Plin.

BADINAGE, fabst. maic. [Foligierere, divertissement pen secieux.] Nugæ, Gerræ, génit. arum, fem. plur. Incptia, génit. ineptiæ, fem. & Ineptiæ, génit. ine-

ptiarum , fcm. plur. Cicer. Ter.

BADINAGE signifie auffi en matiere de galanterie, Certains petits mi ieres, de petites facons & grimaces, qui su vent à divertir, Jeu di simulé & affecté pour cacher que que paff n. Strophæ, genit. stropharum, f. plur. Phad. Jocola offucia ginit, jocolarum offuciarum, sem. plur. Negæ, gévit. nugarum, sem. plur. On dit figurement, li est fait à son badinige, [Lors qu'on

s'accommode aux petites façons de faire d'une personne.] Ficete advertit animum tuum ad illius animum. Plaut,

Ut homo est, ita illi morem gerit. Ter.

Il est fait au badiage, [parlant de celui qui s'entend attec d'autres pour tremper.] Doli conscius est.

ON DIT encore [De celui qu'on veut tromper, mais qui est assez sa pour éluder adroitement les ruses des autres.] Il ch feir au indinge. Caiamr iam fictis eludit Jolis. Phat. FIDINER, V. ne.t [Fiire le Ladin.] Ineptire, (inc-

paro, ineptis, ine tivi, fans supin.) neut. Nu ari-

(nugor , nugaris , nugatus sum.) depon. Cic. Nugas ou inceptias agere. act. Cic. Ter.

Vous badinez dans une affaire où il y va de la vie. Nugaris in re capitali meà. Ter.

BADINER, [Folastrer avec une femme.] Alludere ad mulicrem. Ter.

On DIT, Badiner far la poussière, [s'amuser à tracer des figures sur la poussière.] In pulvere ludere opus. Horat. Lers que nous n'avons rien de plus serieux à faire, nous badinons en écrivant des fables. Dum nihil majus habemus, calamo ludimus. Phad.

BADINERIE, subst. f. [Action badine.] Nugr, Gerræ. Ineptiæ, génit. arum, fem. plur. Cic. Ter.

Il n'y a point de badineries ni de jeux, qu'ils ne fassent pour se divertir, lorsqu'ils sont ensemble à la campagne. Ad omnem animi remissionem ludumque descendunt, cum rusticantur. Horat.

Faire des badineries. Incptire, n. Ter. Incptiarum aliquid facere. Catul. * Voyez BADINER.

C'est une badinerie. Illud nugatorium est. Cic.

Laissens-là toutes ces badinerses, Ne badinens point. Mittamus has nugas. Ilaut. Has ineptias ou has nugas relinquamus. Ter. Cic.

Des livres remțlis de badincries. De nugis referti libri. Cic. BAEZA ou BAEÇA, [Ville d'Espagne dans l' Andalousie.

Beatia & Biacia, génit. æ, f.

BAFOUÉ, m. BAFOUÉE, f. part. pass. Voyez BAFOUËR. BAFOUER, V. act. [Traiter indignement quelqu'un & avec mépris.] Infignité facere alicui injuriam. * Aliquem cavillis ou conviciis vexate, (vexo, as, vexavi, vexatum) ou proscindere, (proscindo, proscindis, proscidi, proscissum). * Scommăta ridicüla in aliquem ja cere. * Os alicujus contumeliosè lædere, (lædo, lædis, læss, læss, læssm.) ou verberate, (verbero, as, avi, atum.act.) Cic. & Diéta acerba jaculari in aliquem. depon. Petr. Lacerare aliquem probris ou incesto ore, (lacero, as, avi, atum.) act. Cic. Liv.

BAGAGE, subst. masc. [Equipage de guerre ou de voyage.] Sarcinæ, génit. sarcinarum, sem. plur Sarcina, génit. sarcinæ, sem. au singulier. Plaut. Phad. Impedimentum, génit. impedimenti, neut. Impedimenta,

génit. impedimentorum, neut. plur. Cef.

Plier bagage. Sarcinas ou vasa colligere. Cic. Convasare. neut. Ter. Sarcinam constringere. Plaut. Colligere sarcinas ou sarcinulas. Petr.

Crier qu'on plie bas age pour décamper. Vasa conclama-

re. Css.

Attaquer les foldats de bagage. Sub farcinis adoriri milites. C.s.f.

Le bagaçe suiveit l'armée de prés. Impedimenta proximè exercitui insssebant. Liv.

Cheval de hagage ou qui porte le bagage. Equus farcinarius, génit. equi facinarii, masc. Vectarius equus, genit. equi vectarii, masc. Var. Sarcinaria jumenta, génit. sarcinariorum jumentorum, neut. pl. Cas.

CN DIT figurement & proverbialement, Il a tlie bagage & a fait haut le pied Convasavit, seque in sugam

dedit. Ter.

BAGARRE, subst. fem. [Batterie de plusieurs personnes, émotion populaire qui amasse beaucoup de monde.] Turba, génit. turba fem. Ter.

Exciter une bagarre. Excitare turbas populares. Quint.

Concire turbas Plaut.

Se sauver, se retirer d'une bagarre. Expedite se ex turbà. Ter.

BAGATELLE, subst. sem. [Chose de peu de conséquence.]
Nugazienit. nugarum, f. pl. Tricæ. Apinæ, génit. arum.
f. pl. Tert. Mart. Res nihili, génit, rei nihili, f. Cic.
[Pline dit que ces mots spine & Trice viennent du nom de

deux Bicoques de la Pouille dont l'une s'appelloit Apina, & l'autre Trica,

C'est une bagatelle dans le send. Nihil est revera. Terent. Occuper son esprit de bagatelles, ou s'occuper de bagatelles. Nugis detineri on distineri, (tineor, tineris, tentus sum.) ou occupari, (occupor, occuparis, occupatus sum.) pass.

Relever des bagattelles, leur donner du poids & de la con-

sidération. Nugis pondus addere. Horat.

Donner dans la bagatelle. Animum suum subtilibus & inanibus pascere. Nugis delectari.

S'occuper à des bagatelles, y donner son application. Nugis studere. Nugis operam dare. Meditari aliquid nugarum. Cicer. Horai,

On DST absolument, Bagatelle que tout cela? Meræ nuga?

Fabulæ? Ter. Tricæ meræ? Petr.

ON DIT aussi, Je ¿devois encore quelque petite bagatelle d'un reste de compte, qu'il m'a prié de lui ramasser, je l'ay fait. Exat mihi de ratiuncula apud me reliquum pauxillulum nummorum, id ut conficerem rogavit, confeci. Ter.

BAGDET ou BAGDAT, [Ville de la Province de Hicrack fur le Tigre.] Bagdatum, i, n.

Quelques Geog a hes l'a pellent Balyline, parce qu'elle s'est a grandie des ruines de cette ville.

BAGNAREA, [Ville d'Italie dans le païs d'Orvieto.]
Balneum Regis, génit. Balnei Regis, neut. Balneoregium, génit. Balneoregii, neut.

BAGNAUDER, Voyez BAGUENAUDER.

BAGUE, fubst. f. [Anneau qu'on met au doigt, enrichi de quelques pierreries.] Annulus ou Anulus, génit.aunuli, masc. Cic.

Le chaten d'un unneau dans lequel le diament est enchafsé. Pala annuli, génit, palæ annuli, f. Cic.

Mettre un ameau au doigt. Inducre digitis annulum. Plin. (le contraire est Detrahere annulum. Cic.)

BAGWES D'OREILLES, Ou Boucles d'oreilles. Inauris, genit.
Inauris, f. Plin,

Course de Bacue, [Exercice du manége que font les gentilshommes, pour montrer leur addresse, avec la lance, en courant à toutes brides, & tâchant d'emporter une bague suspendué à une potence.] Equestris decursio, génit. equestris decursionis, (quà annulus, citatissimo equo, trajicitus & ausertur.) f.

Courre ou courir la bague. Equestri cursu contendere

utram quis auferat annulum.

Il a emporté la bague du premier coup. Primo cursu annulum abstülit.

BAGUES & joyaux, [ce font les ornemens précieux des femmes, dont on parle dans les contrats de mariage.] Mulicrum ernamenta, zénit, mulicrum ornamentorum, n. pl. Mundus mulicbris, zén. mundi mulicbris, m. Petr. Tir.

Bagues signific Tous les meubles les plus précieux qu'on a, foit en argent, pierreries ou autres choses semblables; ainsi on dit [Dans les composicions qu'on fait aux gens de guerre qui se rendent.] Ils sortiront vie & bagues sauves, pout dire avec tout ce qu'ils pourrons emporter de plus précieux. Vità incolumi & integris rebus abire dabitur (on jous-entend copia ou potestas.)

On DIT proverbialement qu'Un homme s'en est allé bagues sauxes, pour dite qu'il est sorti d'une affaire on de quelque danger, sans qu'il lui en ait rien coûté. Salvis va-

fis ou latece tecto evant. Plant.

Si je puis une feis servir barnes suves de cette affaire, je ne crains plus rien à l'avenir. Triumpho, si licet me latere tecto abseçdere. Ter. Possbae seio incolümem fore, si hoc evito malum. Ter.

Ils se soucient peu, pour vou qu'ils sortent bagues sauves.
Satis habent sine detrimento d'alcedere. Cos.

BAI

BAGUENAUDE, subit. f. [sorte de fruit dans lequel i'n', a one du vent enferme en de petites boursos, qui fort avec etiat quand on le prosse.] Solanum venca-

rium, genit, iolani velicarii, n. Plin BAGUINAUDER, V. neut. [Faire le badaud, s'annifir à la bagarelle.] Nugari, (nugor, nugaris, nugaris tum.) dep. Nugas agere, (ago, agis, egi,

achum, Jack, Ter.

Cette fignete tion vient de ce que les enfars le jouent avec des baguenaudes, presant plattir au bruit qu'elles font en les croven, en re leurs moins, j

BAGULNAUDIER, labit. m. [Petit arbre portant les biquerandes.] Colutea ou Colytea, ginit. &, f. Plin.

BAGUETTE, fabit. f. [Baston fert m.nu.] Virga, gen. virge, f. Radius, gen. radii, m. Bacillus, gen. ba-

cilli, m. Cic.

On dir proveiblelement, Commander à baguette, [Par une jeurs tires de la verge ou baguette que portent les Sergers & Emisiers qui commandent de la part du Roy & de la Ju, ice.] Pro imperio agere. Ter. Superbè imperare. Suo imperio habere aliquem. Tacit. Il commante à baquette. Nimius est imperil. Liv.

BAHUT, subst. masc. [Coffre sait en voute.] Arca ca-

merata, gemt. area camerata, f. U.p.

BAHUTIER, subit. masc. [Qui fait des bahuts on des coffres.] Vietor, génit. vietoris, masc. Arcarum cameratarum opitex, génit. opificis, masc.

Tierer dans Plauce fignifie Qui juit des bahius d' iler.

On DIT proverbialement, Il fait comme les bahatiers, plus de bruit que de besegne. Multa movet, extricat nihil. Phad [En effet les bahmiers apres avoir cogné un petit clou, frappent delles à coups redoublez inutilement.]

BAI , Voyez BAY.

BAIGNÉ, m. BAIGNEE f. part. pass. Voyez BAIGNER. BAIGNER, V.act. [Mettre quelqu'un dans le bain.] Aliquem lavare, (lavo, lavas, lavi, lotum, lautum, lavatum.) In balneum aliquem demittere, (demit-

to, is, demiss, demissum.) act. Cels.

[Le Su in Lavarum vient de Lavo, lavas, mais Lavi, lotum, lawum, semblent plutôt venir de Lavo, lavis, dont Horace s'est servi, Qui Xantho lavis aome crines: comme ausii Virgile, Levit arer corpora janguis. Car du préterit Lavi se fait regulierement Lavitum, d'eu par syncope on a fait lautum; puis changeant auen o , Locum.

SE BAIGNER dans l'eau froide. Gelidà unda perlui, pass.

Hor. S'aller baigner. Ire lavatum. Terent.

Lors qu'elle se sera baignée, on la mettra au lit. Ubi se laverit, in secto collocabitur. Ter.

On l'est venu querir ; ur aller se baigner. Accessitur lavatum. Ter.

Attends nous pendant que nous allons nous baigner, quand nous aurons fait, tu te baigneras si tu veux. Mane nos dum lavamus, ubi nos laverimus, si voles lavato. Ter.

On DIT hyperboliquement (a'un homme ass. siné.) Il baigne ou sage dans son sang. Proluitur sanguine. Madet languine. * (D'une personne afligee ,) Il a le vi-Jage baign's de larmes, c'est à-dire, Il a répandu beaucoup de larmes. Lacrymis perfusus ou suffusus, a, um, Genæ madent trifti imbre. Cat. Virg.

Il est tout baigné de sueur. Sudore totus madet. Toto

corpore mader. Plant.

BAIGNER se dit aussi, [Lorsque des liqueurs surnagent à quelque corps qu'on a mis dedans.] Insuccare, (infucco, insuccas, insuccavi, insuccatum.) act. acc. Col.

BAIGNER se dit encore Des Rivieres qui arrosent un pays, une ville. Alluere. Subluere, (luo, is, lui, lutum.) act. Cas. Deux rivieres baignent la ville. Duo flumina ex dua-

bus partibus oppidum subluunt. Cas. Les mur villes sont baignées de la mer. Alluuntur à mari

BAIGNER le dit figurément en ces expressions suivantes

Cet homme se haigne dans la jaye, dans les plaisirs, Hie homo delibūtus est gaudio; voluptatibus disfluit. Ter. Cie. Latitia effutus; in libidine effusus. Liv.

Les Conagierns se vignent d'ons le sang de leurs ennemis. Victores hollium singuine delectantur.

BAIGNIRES, [Ville de France en Bizorre fur l'Adour.] Viens Acuensis, génit. Vier Aquensis, mase.

BAIGNEUR, s.m [Celui qui se bai ne.] Qui lavat corpus. BAIGNEUR est austi Celuy qui fait profession de brigner les autres, qui tient chez luy des bains pour le public. Balneator, génit. balneatoris, masc. Cicer.

[Servius fait ce met du commun genre ; cependant Petrone a dit en ce ens I elneanix, genit babicatricis, f pour la fem-

me d'un Ba gneur. }

BAIGNOIRE, subst. f. [Cuve où l'on se baigne.] Labrum, gén. labri, n. Solium, gen. solii, n. Cic. Plin.

BAIL, subst. m. qui fait BAUX au plurier. [Ecrit sous seing privé ou devant un Notaire, par lequel on loue à que!qu'un une maijon ou quelque héritage. Locatio, senit. locationis, f.

Il luv a fait un bail de ses terres, [parlant d'un preprietaire qui loue à un autre.] Locitavit ipsi agros.

Ter. ou locavit. Plin.

Prendre à bail. Conducere, (conduco, is, conduxi, conductum.) act. acc.

BAILLEMENT, Voyez BAAILLEMENT, ouverture de bouche

BAILE, subst. mase, [C'est le nom qu'on donne aux Ambassadeurs de Venile residans a Constantinople : on les appelloie ainsi des le tems que les Empereurs commandoient en cette ville là. On le nommoit en latin Bajulus, con me qui diroit Bul'y; & il faitoit ordinairement la charge de Con'ul & de President a Constantinople, Legatus, genit, legati, m

BAILLER, V. neut. Ce mot à la premiere fellable longue, & on écrivoit autrefois BAAILLER, [Faire des baillemens, qui sont causez par une vapeur qui fait ouvrir la bouche extraordinairement pour sortir, & què marque de l'ennuy ou de l'envie de dormir.] Officari, (ofcitor, ofcitaris, ofcitatus fum.) dep. Plant. Vojez. BAAILLER.

BAILLER, V. act. [Donner, mettre en main.] Date, (do, das, dedi, datum.) Tribuere, (tribuo, tribuis, tribui, tribūtum.) act. accus. de la chose quina baille, & le datif de celuy à qui l'on baille.

Voyez Donner qui est un veibe plus usite dans la langue ; ccluy de Buller avant vieilli, & n'estant goeres en mage q'e

dans le barreau : comme

Builler à louage, à forme, en rente. Ablocare. Elocat; (loco, locas, locavi, locatum.) act. acc. Cic. [Do.ner à quelou'un la jourssance a'un beritage, moutilnant certain prix & redevance.

Bailler des Requestes pour faire juger son proces. Supp'icibus libellis flagitare ut Curia sibi vacet, ou Carra

rem cognoscat, ou Caria litem dij idicet.

Bailler des Ecritures, les sournir. Scripta suppoditore. * Bailler des griefs. Commentarium querulum edite.

Bailler salvation de témoins. Maledictis testes infumantibus & elevantibus reseribere. Argumentis probiolis refcribere. Maledicta probrosa scripto diluere.

Bailler requeste pour avoir communication & cotie. Libello supplici postulare authorum sibi inspiciendorum potestatem fieri.

Bailler bonne & suffsinte eaution. Satis date. Cic. Fi-

dei jubere. Ulp. Bailler un camoufilet ou un chaumoufflet à que qu'en. Enmidi linteoli nidorem è cucullo chartaceo in pa u u

alicujus instate ou inspirare.

On DIT proverbialement, Je vous la brille pour "13 qu'on me l'a dom, e. Non facio litem meam. di a is

(je n'en fais point mon affaire.) En bailler d'une, En bander à gander, pour dire, La

faire accroire è quelqu'un. Alicui imponere. Cic. Logos alicui vendere. Poyez Donner.

Je voies le baille sur vôtre conscience. Hoc credo reli-

gioni tux.

BAILLEUL, subst.masc. [Renoueur de membres distoquez] Qui luxata membra in suas sedes reponit. Cels. Qui Lixata membra reducit ad fuos usus. Celf.

BAILLEUR, subst. m. [Celui qui bâille, qui a des baillemens.] Oscitator, génie. oscitatoris, m. Plant. La premiete syllabe de ce mot doit estre longue, car on es-

crivoit autrefois Bauli, ur.

BAILLEUR, m. BAILLERESSE, f. [Celuy & celle qui baille quelque héritage à ferme où cu rente à quelqu'un.] Dator, gen. datoris, m. Plaut. * Datrix, gen. datricis, f. Mot ufité au Palais

On DIT Un bailleur de bourdes, de balivernes. Nugivendus. Nugigerulus, génit. i. masc. Plant. Menda-

ciloquus, génit. i, m. Plaut.

BAILLAGE, subst. masc. [Jurisdiction d'un Baillif dans certaine estendue de Pays.] Prætoris peregrini, (feu baillivii ut vocant) jurisdictio, onis, f.

BAILLIAGE se die aussi du Lieu où le Baillif rend la justice. Baillivii prætorium, génit. prætorii, neut.

BAILLIF, ou BAILLI comme on prononce, subst. masc. [Officier qui rend la justice en certain ressort.] Prætor peregrinus, genit, prætoris peregrini, mase. Bajulus, génit. baluli, ou Baillivius, ii, masc. * Voyez le dict. de M. du Cange.

On appelle en François Bail ive la femme d'un Baillif.]

BALIVEAU, subst. m. [Jenne chefne qu'on reserve dans la coupe des bois taillis, pour croistre en arbre de haute fustaye] Talea, génit. talea, sem. Stolo, génit. stolonis, mase. Var. Arbuscula que in cedua silva relinquitur ut assurgat in arborem.

BAILLON, VOYEZ BAAILLON.

BAIN, subst. masc. [Lieu plein d'eau où l'on se décrasse & cà l'on se va rasraichir.] Balneum & Balineum, génit. i , neut. * on dit aussi Balnea , génit balnearum & Balinea, génit. balinearum, f. plur. & Balnea, genit. balneorum ; & Balinea , génit. balineorum , neut. pl. Cicer. Plant.

Baln um & Balmeu a au fingulier fignifient un Bain particul er parce qu'il n'y en aveit qu'un en chaque maison, & Banca

& Balinea fignifient des Bains publics. Var.

Petit bain. Balneölunt, génit. balneoli, neut. Juv. Balneölw, génit. balneolörum, neut. pl. Cic.

BAIN se dit encore des Bastimens destinez pour se baigner. Thermæ, génit. thermarum, f. pl. Balnearia, genit. balneoivm, neut. pl. Cic.

BAIN, [L'eau dons laquelle on se baigne.] Lavario, génit. lavationis, fem. Lavacrum, génit. lavacri, n. Cic. Claud.

Aller an bein. Ire lavatum. Horat. * Entrer dans le bain, ou s'y mettre. Balneum intrare. Petr.

Elle ne sait point de difficulté de se mettre au bain deux fois par jour. De unatdie duas sacere nihil metuic lavationes. Petr.

J'ay besiin de me mettre dans le bain à cause de ma lussitude. Milit quoque præ lassitudine opus est ut lavem. Plant.

Faire chauffer le bain. Balneum calefacere. Cic.

Je fera; en sorte que le bain soit tout prest. Faciam ut lavatio parata fit. Cic.

Lile est deja sertie du bein. Hac jam lavit. Ter. Exit de Lalneis ou è balueo. Cir.

BAINS Salutnines. Salubres aquæ, génit, falubrium aquarum , f. pl. Ticit.

Qui construit des bains. Faber balneatorius, ginit. fabu balnestorii, (dans les anciens monumens,)

Alaifire des bains, Baigacur, Etmile. Balmator, gen.

BAI

balneatoris, masc. Cic.

Maistresse des bains. Balneatrix, genit. balneatricis, fem. Petr.

Qui concerne les bains. Balnearius, balnearia, balne:rium, Ulp. Balneatorius, a, um. Marc-Jurisc.

Nous entrâmes dans le bain, & dés que nous fumes en sueur, nous passames dans le bain d'eau froide. Intravimus balneum, & sudore madefacti ad frigitam eximus. Petr. (on fous-entend lavationem.)

[11 y avoit trois fortes de chambres dans les bains : la premiere se nommoit Cella Caldasia, qui estoit celle ou l'on se sai-soit suer : la seconde qui estoit au milieu se nommoit Tepidana, & la troisieme Frigidaria. On entroit dans ces trois

lieux l'un après l'autre

BAIN-MARIE, subst. masc. [Quand on met la cucurbite dans l'eau chaude.] Balneum maris, génit. balnei maris, neut.

BAIONNE, Voyez BAYONNE.

BAISE-MAIN, subst. masc. [Offrande, present qu'on fait à une personne.] Oblatum, génit. oblati, neut.

On DIT proverbialement en ce sens, Venir à belles baise-mains demander une chose. Demissis manibus & humili oratione petere aliquid.

Buije-mains est du fominin dans cette phrase.]

BAISE-MAINS, fabit. fem. [Civilité ou complimens dont on use à l'endroit de quelqu'un.] Alicui dicta salus, gén. dicta falūtis, f. Cic.

Faites luy mes baise-mains, saluez-le bien de ma part. A me illi salutem dicito. Meo nomine on meis verbis illum saluta. Illum à me jube salvere. Cic. Terent.

Il vous fait bien ses baise-mains. Plurimam tibi salutem dicit ou nuntiat. Cic. Te plurima falute impertit. Ter. Tibi multam falutem impertit. Cic.

BAISÉ, masc. Baisée sem. part. pass. Basiatus, a., um.

Cir. Voyez BAISER.

BAISER, V. act. [Donner un témoignage d'amitié à quelqu'un par un baiser.] Basiate, (basio, basias, bafiavi, basiatum.") act. acc. Plant. Petr. Osculari. Deosculari, (oscularis, osculatus sum.) dep.acc. Suaviari. Dissuaviari, (suavior, suaviaris, suaviarus fum.) dep. acc. Cic. &c. * Aliquem osculo impertire, (impertio, impertis, impertivi, impertitum.) Suet. Ofcula ab aliquo carpere, carpo, carpis, carpfi, carptum.) Phad. Oscula alicui ingerere, (ingéro, ingeris, ingesti, ingestum.) act. Salust.

Je vous ai baise assez de sois. Sat mihi est osculi ves-

tri. Plant.

Alions au devant de lui pour le bailer. Adversum hominem occupēmus ferre osculum. Plaut.

Se laisser baiser. Detorquere cervicem ad oscula.

[Ho.ace parle d'une fille, qui faisant semblant d'evirer un baifer tourne sa teste de maincre que la bouche se rencontre avec celie de son amant.]

On dit en mauvaise part. qu'Une femme baise, pour dire qu'Elle n'est pas chaste. Libidinosa est illa mulier. Petr. Celui qui aime à baiser. Basiator, génit. basiatoris, m.

On DIT figurément, Ils baisent la main qui les tient epprimez, déplorant dans le fond du cœur leur trife ser. vitude. Illam quâ sunt oppressi manum osculantur, tacité gementes trutem servitutem. Phad.

On Dir en terme de civilité, Je vous baise les mains; pour dire, Je me recommande à vos bonnes graces. Tibi falutem dico. Cir. Salvere te jubeo. Terent.

On DIT ironiquement, Je vous baise les mains, pour dire, Je ne veux rien creire de ce que vous dites. proulum phaleras. Perf. Allez chercher vos du-. iurs ; Cela est à dire à des innocens ; ou A

On 1 . overbialement, Faire baiser le babonin à quel-

aun, pour dire, L'ebsyer à se soumettre à de dures couli.ic is. Iniquis conditionabus aliquem aftringere. Cic. Daras alicui date, on feus-entend partes.

On pir auffi de celui cui a grande obligation à un autie, is detroit i mer les pas par où il marche. Singulis padum verligus danda effent illis ofeula, adeò de

illo bene n ceitus cit.

BAISE, ou BADER, Om. [Témoignage d'amilié, en er er afant geeligu'un Ste baijant.] Ofeulum. Bafum. Survium, & par contraction, Savium, genu. i, n. Paris, Cic. Saaviatio, Ofculatio, gen. onis, f. Cic

[Le Latins mettent quelque différence entre ces mots. O curem fignitée pre, remem un Bai er qui se de rue entre le amis . Pa Bulet doin. par honne leté; ce Suavi m ui. Builer tendre & amouneux; O, ul uio, progrement l'action de

Donner un baif.r à quelqu'un. Dare alieui susvium ou osculum. Civ. Ozid. Plant. Aliquem osculo impertire. Suct. Ofcala alieui libare. Virg.

Elle me donnoit des baifers à la dérobée. Me furtivis

ofculis verberabat. Petr.

Donner un baifer fort file & fert puant. Immundiffime batio conspuere aliquem. Inquinare aliquem batilis odionilimis. Petr.

Se donner mille baisers. Mille osculis ludere. Spississima dare oscula. Spssiùs basiare aliquem. Petr. Mille dare oscula. Catul.

Un Peter Baiser. Suaviolum, i, neut. Catul.

BAISEUR, f. m. [Qui baise.] Basiator, genit. oris, m. Mart.

BAISEURE, f. f. l'oyez Biseau de pain.

BAISOTTER, V. act. [Baiser souvent & à coups redoublez. J Spitsius basiare act. Petr.

BAISSÉ, masc. Baissee, fem. partic. past. du verbe

Qui a le visage baissé. Dejectus vultum. Stat. * La teste baiffee. Demisso capite. ablat. Caf. * Les jeux baiffez contre terre. Dejectis in terram oculis abl. Tacit.

BAISSER, V. act. [Descendre quelque chose & la mettre plus bas qu'elle n'estoit.] Demittere. Submittere, (mitto, mittis, misi, missum.) Deprimere, (deprimo, deprimis, depressi, depressum.) Dejicere, (dejicio, dejicis, dejeci, dejectum.) act. acc. Cie. Hor.

Ils se baissoit souvent pour lui parler à l'oreille. Crebro

demittebat se ad illius aurem. Cic.

Baisser signific aussi S'incliner, s'humilier. Se demittere

ou Submittere. Cic.

Baisser la vue par modestie. Demittere oculos modestià. * Baisser le visage de crainte. Metu vultum demittere. Cic. Ovid.

On dit en ce sens figurément, Baisser la lance, pour dire, Se soumettre aux volontez du plus fort. Alicui ce-

dere, facesque ipsi submittere. Cic

BAISSER les voiles, se dit en terme de Marine, [lors que le vent est trop fort, & qu'on appréhende d'estre jetté contre quelque écueil.] Vela trahere. Virg. ou contrahere, (traho, trahis, traxi, tractum.) act. Cic.

Baisser le pavillon, [quand un navire plus fort oblige un autre à le saluer & à baisser le pavillon.] Submit-

On dir pareillement en un sens figuré, Baisser le pavillon, pour dire, Se soumettre à un plus fort que soi. Fasces alicui Submittere.s ubmittere se. Cic.

Baisser se dit aussi (De ce qui devient plus foilie, ou qui diminue.] Decrescere, (decresco, decrescis, decrevi , decretum.) neut. Cic. parlant des rivieres, &c. comme La riviere baisse ou diminuë. Flumen decrescit. Horat. * Declinare. Inclinare, (clino, clinas, clinavi, clinatum.) neut. parlant du jour ou d'un malade à oui les farces buffert ou de rinnere : Comme C: milade beiffe fore. Hie a ger inclinates oft jun vi teu .. Liv. * 10 jour boisse. Declinat in vesperum dies. Co-Iron. Inclinat to fol. Liv. * La fortune basse. Inclinar le lortuna. Cal.

BAISSER au figure, [Parlier des choses incorperelles.] comme despete buige avec dage. Ing a relatate & ate , vires ingenit minuuntur. Ozid. Minuitar & debilita-

tui ingenium ingraveleente ætate.

On pir qu'un homme donce telle bauf, cou va tefte bailfee centre les ennemis, pour due, il va avenderret & fire faire reflexion an paril or il s'expole. Tempere le on my ciercité in hortes irruit. Imparidus on importerritus in Loites irrait on in hoffes ammittit ie. en.

On bir auffi au figuté, Aller tefte baifer dan aue affaire, [N'ofre resents par aucune confideration, s'y jetter à corps perdu. I Inconsiderate in rem aliquim

se immittere. Cic.

On dit pircillement de celui à que une encreprise a.s. pas reasse: Il s'en revient les creilles baisses corame un mechan afne. Demittit auriculas ut inique ment s

afellus. Hor,st

BAL, s. m. [Assemblée de jounes gens de l'un & de l'autre sexe pour danser.] Solemnis saltatus, génit, solemnis faltatûs, m. Liv. Saltatio, génit. faltationis, f. Cic. Chorus, génit. chori, m. Jav. *. Noctarna Chorea, génit. nocturax choiex, f. Ovid. [car les bals se sont de nuit.)

Donner le bal. Celebrare ou agitare choros Sen. Liv. Aller au bal. Frequentare choros on choreas, act. Choreis indulgere, (indulgeo, indulges, induln, indultum.) neut. Virg.

BALADE, Voyez BALLADE.
BALADIN, Voyez BALLADIN.
BALAFRE f. f. [Taillade faite particulierement fur le visage, du trenchant d'une épée, ou de quelque autre ferrement.] Stigma, gérit. Higmátis, neut. Mur. Plin. Incisura, génit. incisura, f.

BALAFRE, [Longue decoupure qu'on suisoit anciennement aux pourpoints.] Incifura, genie, incifura, f. Plia.

BALAFRE, m. BALAFREE, f [Qui a des br'afres au visage.] Stigmosus, stigmosu, stigmosum. Por Stigmaticus, a, um. Cic.

BALAFRER, V. act. [Faire des balafres sur le visse de quelqu'un.] Stigmatibus ou Incifuris exarare ou deformaie faciem alicujus, (exero, as, avi, atem.) act.

BALAGUER, [Ville de Catalogne sur la Segre.] Valaqueria, génit. æ, f.

BALAIS, adj. m. [Qualité d'un rubis ex ellent.] Balaffius, a, um.

[Ce nom vient de Baliffiz qui est un Royaume en terre ferme entre Pegu & Bengala, où le crouvent ces rubis balais.]

BALAI , Voyez BALAY.

BALANCE, f. f. [Instrument qui sert à connoiftre l'égalité ou la différence de la pésanteur des corps graves.] Trutina, génit. trutina, f. Cic.

Ce mot est genécal; car il y a deux sortes de Balances, qu'oa rend en Latin par deux mots differens . l'Ancienne ou la Romaine Statera, génit statera, f. Cic. Elle est compotee d'un fleau mobite, qui a un croch t pour y acciocher ce qu'en veut pelet : cette forte de Balance est encore en uiece aux leucheries & aux lieux où il faut peter de grands fardeaux, on l'appelle autrement PESON.

BALANCE à doux bassins. Libra, génit. libra, f. Cic.

Les parties de cette balance sont

Chique des deux bassins. Laux, génit. lancis, f. Cic.

Lancula, génit. lancula, f. Vitr.

Fleau de la balance. , [ois jont actachez les deux bufins.] Scapus, génit. scapi, m. Vitr. L'Ance par in on tions la balance. Aula génis entre, BAL

fem. Vitr. Agina, génit. agina, fem. Fest. La languette de la balance, qui doit estre au milicu de l'anse. Examen, génit. examinis, neut. Virg.

Les deux bouts ou extrémitez de la balance. Capita, génit. capitum, neut. pl. Vitr.

Le contrepoids de la balance. Æquipondium, gén. xquipondii, n. Vitr. Sacoma, gen. Sacomatis, n. Vir.

BALANCE, [L'un des Signes du Zodinque.] Libra, gén.

libræ, f. Virg. Jugum, génit. jugi, neut. On dit figurément Tenir la balance égale, [Ne pancher tas plus d'un costé cue d'autre, ne favoriser pas plus l'un que l'autre.] Æquabilem juris rationem tenere inter duas partes. Æquum & æquabilem utijque parti se præbere. Cic.

Il tint la balance évale entre eux. Inter illos integrum

tenuit judicium. Tacit.

Il met les esprits des Romains dans la même balance avec ceux des Grees. Scriptores Romani pensantur eadem trutina ac Graci. Horat.

Il met en balance son devoir & sa fortune. Incertus animi est, officio-ne an fortuna obsequatur.

Faire entrer une chose en balance avec des vices. Rem

cum vitiis conferre on comparare. Juv. Cic. Il est en balance, il est irréjolu, il ne sçait à quoi se determiner. Incertus est quid agat. Animus ipsi pendet Pendet animi. Ter.

BALANCE, m. BALANCEE, f. part. past. Voyez BALANCER. BALANCEMENT, f. m. [L'action de balancer.] Libramentum, génit. libramenti. neut.

BALANCER son corps ou SE BALANCER, V. act. [Faire aller ça e là son cerps.] Librare corpus. Se librare, (libro, libras, libravi, libratum.) act. Plin.

ON DIT en un sens figuré, Balancer deux partis, Ne pus favorisir plus l'un que l'autre Neutri parti favere on fludere.

Bulancer la puissance des uns par celle des autres. Quorundam auctoritatem, aliorum auctoritate suspendere Juv.

Ses vices balancent ses vertus, Il est au ji vicieux qu'il est vertueux. In co vitia virtutes adæquant. In co æquabilis est mistura vitiorum arque virtutum. Suct.

BALANCER, [Peser, examiner les choses au juste, ou comme l'on dit au poids du sanctuaire. In trutina aliquid suspendere, (suspendo, suspendis, suspendi, suspenfum.) Juv. Aqua judicii lance ponderare, (pondero, ponderas, poderavi, ponderatum.) Cic. Justis aliquid examinare ponderibus, (examino, examinas, examinavi, examinatum.) ou expendere ou perpendere, (pendo, pendis, pendi, pensum.) act. acc.

L'affaire fui - rt balancée dans le Confeil. Res multum

diúque fuit agitata in Concilio. Cic.

BALANCER, [Estre en bulance, estre irrésolu.] Suspenfum & incertum pendere, (fuspensus, & incertus, a, um: pendeo, pendes, pependi, pensum.) neut. Cic. Pendere, animis. Cic.

Je vous répondrai sans balancer beaucoup. Non multiin

hæsitans respondebo. Cic.

Lors qu'il balanceit, & qu'il différoit. Cum hælitaret, cum cunctaretur. Cic.

Ayant balancé long-temps entre la crainte & l'espérance. Inter spem metumque din jactatus. Tacit.

La victoire fut fort balancée. Diu incerta suit victoria. BALANCIER, f. m. [Qui fait & wend des balances.] Librator, gén. libratoris, m. Trutinarum opifex, gén. opiticis, m.

LE BALANCIER d'une horloge, &c. Libramentum, gén.

libramenti, neut. Colum.

BALANDRAN, f. m. [Casaque de campagne.] Gausapina penula, gen. gausapinæ penulæ, f. Mart. Balandrana, gen. balandranorum, n. pl. mot de la basse latinité.

BAL

BALAUSTIUM, f. m. terme de Pharmacie. [C'eft la fleur du grenadier sauvage.] Balaustium, génit. balaustii, neut. Plin.

BALAY, s. m. [Menuës branches de beuleau, liées ensemble, dont on nettoye les oraures.] Scopx, gén. sco-

parum, f. pl. Cic.
[Il se dit en Latin au plurier, parce qu'il est composé de plusieurs brins de menu bois. Charisius reconncit cependant qu'on dit aussi Scopa au singulier, quoique Vossius ne croye pas qu'il se trouve dans aucun bon Auteur Columelle se seit du Diminutif Scopula au fingulier, peut Baia, mais par tout ailleurs il le feit du plurier Scopa, genit scofarum

Prindre un balay. Capere scopas. Plaut.

Qu'on m'apporte un balay & une houssine pour ofter ces araignées. Efferte huc scopas simulque arundinem, ut operam aranearum perdam & texturam improbam, ou ut araneas de foribus & de pariete dejiciam. Plant.

On DIT métaphoriquement & dans le discours familier. C'est un balay neuf, qu'en jettera bien-tôt derriere la porte, pour dire, Tout lui rit d'abord, & ensuite on le méprisera. Multo jam est in honore, sordescet modò. Il a nettoyé tout au balay, il a tout emporté & n'a rien laissé. Convasit ou convasavit omnia. Plaut. Ter.

BALAYÉ, m. BALAYEE, f. part. pass. Voyez BALAYER. BALAYER, V. act. [Nettoyer avec le balay.] Verrere. Converrere. Deverrere. Everrere, (verro, verris, selon Charisius vetri qui est plus usité que versi, versum.) Cic. Scopis purgare, (purgo, purgas, purgavi, purtum.) act. acc. * Munditias facere in aliquo loco. Plant. Colum.

On dit figurément, On balaya le rempart. pour dire qu'on en chassa tous ceux qui estoient à sa défense. Nudati fuerunt propugnatoribus muri. Tacit.

BALAYLUR, s. m. [qui fait & qui venu des balays.] Scoparius, génit. scoparii, m. Ulp. Scoparum opifex, génit. opificis, m.

Dans les Colleges on appelle Balayeur l'Ecolier qui a soin de balayer la classe, & a qui les auties Ecoliers donnent de l'argent par mois : & l'on s'y sert du met Latin Verjor, oris, m.]

BALAYEUSE, s. f. [Celle qui vend des bislays, & celle qui balaye.] Scoparia, génit. scopariæ, f. Ulp.

BALAYLURES, f. f. [Ordures qu'on ramasse avec le balay.] Ramenta. Purgamenta, génit. orum, n. plur. Cic. Petr. Sordes , génit. fordium f. plur. Cic.

Quelques-uns prononcent Biliures, d'autres Lous mes: austi bien que Bilier & Balcier pour le verbe : & Balieur ou Balcieur pour celas qui babe; & seulement Baleieur pour un l'eadeur de bala, s.]

BALBASTRE, [Ville d'Espagne dons le Royaume à Arragon sur la riviere de Cinga.] Barbastrum , gen. Barbaitri, n. Belgida, génit. Belgidæ, f.

BALBUTIER, V. neut. [Parler avec difficulté, soit pour avoir la langue grasse, ou saute de présence d'esprit & de mémoire.] Balbutire, (balbutio, babûtis, balbutivi, balbutitum.) neut. Cic.

BALCON, s. m. [Saillie qui sort d'un bâtiment.] Po-dium, génit. podii, n. Plin-Jun. Menianum, génit. meniani, n. Cic. (qui vient d'un certain Momus qui fut l'inventeur des Balcons.) * Balcus, gén. balci, m. mot de la basse latinité.

BALDACHIN, f. m. [Dais ou Poile.] Baldachinum,

génit. baldachini, neut. BALE, Ville. Voyez BASLE.

BALE, Boule. Voyez BALLE.

BALÉARES, [Isles près des costes d'Espagne dans la Méditerranee, qu'on nomme aujoura hui Majorque & Minorque.] Infulæ Balcares, gen. infularum Balearium, f. pl. Que est des Isles Baléares. Balearis & hoc Baleare. adj. Liv.

s. f. on prononce Balêne. [Gros poisson de BALEINE,

mer.] Balana , genit. balana , f. Plin. BALEINON, fubit. male, on prononce Balenon: [Une

Tenne

jenne baleine, un bore de la baleine.] Balana vituius , cenir, balænæ vituli , m. Piin.

BALIN, Y. neut. toret BALLER, &c.

BALTIR . core BALAYIR.

BALISTE, f.f. [Ancuenno machine de guerre pour lancer d. greven rett re expierre.] Rainta, genie, baliflæ, f. Arcus balcaris, g.nie, arcus balcaris, m.

BALIVIAL, TOUR BARRINEAU.

PALIVIANES i. f. plutier. [Contes faits à platfir , niniforce.] Geriæ, genne, gerrarum, f. pl. Plane. Nu-gæ, genie, nugarum, f. Cic.

Tonneur de baister ies. Nugivendus, a, um. Plant.

BALLADI, f. f. terme de poene Françonie. [C'est une piece de vers ce mafee de tres frepis s'de buie ou de di : vers chacune, a unt le dormer vers est repeté & toujours le meme.] Raythmas, genie, rhythmi, Homovoteleuto 1, i , neut. mot gree.

On pir figurément C'est le refrain de la bailade, [Il det : et urs in même cho,?.] Eandem cantilenam ca-

nit. Plant.

BALLADIN, f. m. [Dan our do prof. fion fur le théatre.] Saltaror, genit. faltatoris, m. Cie. Saltatorii ludi mag fter , gerie, magnetii , &c. m.

BALLADINE, i. f. [Une danseule de profession.] Saltatriv, givit. saltatricis, f. Sultatricula, genit. salta-

triculæ, f. Cic.

On dit quelquefois ce mot plus généralement d'un Der jon & farceur qui divertir le peuple sur le théure. Scurra, genit feurix, m. Cic. Mimus, genit. mumi,

Faire le ballabin ou le bonffon. Agere mimum. Juv.

BALLE, f. f. [Petite bonk a jouer.] Pila, genie, pile, f. Cic. Pila lasoria, x, f. Plin.

Fournir des balles à ceux qui jouent. Pilas ludentibus sufficere. Petr.

BALLE de movemet. Glans, genit. glandis, f. Glans

plumbea, getir, glandis plumbeæ, f.

Balle ou Balot de muchandife. Mercium colligatarum fafeis, genit faccis m. Colligata mercium faccina, genit. colligatæ sarcinæ, f.

CePartican portoit i. ii. a pas long-tems la balle sur le dos, & à présent il est presque aussi riche que le Roy. Hic Publicanus collo suo circumferebat modo onera venalia, nune ctiam adversas Regem ferè se extendit. Petr.

[Et comme d'ordin me le mui landites de Balle font noltaites & defectueu es, dela fant venues ces laçons de juner pover

biales en notife langie. comme

Des rail us de ball. aui ne fint postemes. In preta ou futiles rationes, cinit, improbatum ca fitilium ra-

tionum, f. pl. C.:. Un homme de balle. Homo tilbili. Floret. * Un métier de balle. Jestina ais, grait, jehr æ aitis, f.

Balle en termes d'Imprimeile, [Tampon avec lequel on premi l'encre pour toucher sur les formes ou sur les plansches. Folliculus typographicus, gen. folliculi typogier .ci , m.

Balli en aufi Une price poille on groff, qui fert d'inwhile an grain de de, quar a il ef dans l'eft, & ani s : fare en le burant. Ghama , jen. ghunæ f. Folli-

calus, g.a.t. fo licali, m. Far Fint

On Dir piere blace and Frendra la celle au beet, nour ent . Die de vocalin & nel pas luffer el los.r. Colura occasione uti. Oblatam occasionem arripose ca opprimere. ·Cic.

A tens in baile, pour dire C'est mai tenant à votr terr a polir ou à grir. Tux jam f ne partes. Tibr

jem meumbit. Cie. Tuæ jam funt vices

EALLER, V. neut. [Danfer.] Saitare. neut. * Agitare cholos ou choicas, (to, as, avi, atum.) act. Ping.

* Ballare met de la beffe lutinieé. [Ce verbe Framois off bis & du difcours familier]

BALLLT, t. m. [R production brown home (dan C fguree & concertée, qui se fait par fligle repersances ma quies, qui repre incent per leme to se polivies andique chefe navuelle, ou ou corre : t les perfernes.] Laivata en personata saltatio, gener laivatæ en personatæ saltationis, f.

BALLON, f. m. [Gr. J. boule de cui oui courre une velle qu'on remblie de vent.] Follis, e v. follis, m. Mire. Follis pagillatorius, m. Plaut. Folliculus, genit. fol-

liculi, m. S.et.

BALLOT, f. m. [Balle ou Paquet de marchantis lifes enlemble.] Mercimonio um fate culus , li , in. Saicinarum colligatarum fa'e.s, is, m.

Il a fait son bailer. Colletit ou constrinxit sarcines. Cas.

Plant. Sarcinulas conegit. Jav.

On DIT figurement & proverbialement , Ivila vore vrai ballet que ce walet, pour fire C'est e fire fait, il wons continue. Ille fervus fepit ad genium tuum. Servus tibi est ex senteatia. Piant.

BALLOTI, f. f. [Perin bulletin far quoi les Anciens traçoient les lettres A. C. V. L. lorfqu'ils donnoient lears for its par firmin.] Calculas , genit. calcul. ,

m. Plin-Jun. Litteratus calculus, i, m.

BALLOTTR, V. n. & a.t. [gui je itt quived les joueurs ac paume ne font que se renvoyer la balle l'un à l'autre & ne iouent peint ; note.] Datatim ludere pila. Cic.

On DIT figurement B diour que qu'un, le reven, er de l'un a l'a ure pour le jou r 2º Concequer de lui, le ronz wer, comme l'on dit popi airement le Ca phe à Pilate.] Inni modo on probe verfare on jactare aliquem, (o, as, avi. atum.) act. Ter. Quali pitam habere aliquem. Plant, Les dieux nous bailetore & se rient de nous. Dis qualipilas nos habent ac decident. Plant.

On Dir encore dans le même sens sigure, Bellotter une affaire . [L'aguer , la dijouver av une que de rien déci-

der.] Rem sermonibus a zitare. Liv

BALSORA , [Ville du Di. ver ; dans la Turquie en Afie près du Golphe Per le . I Teredongen . Teredonis , f.

BALTICUE, ON MER DESTIQUE, [Latre l'Allemagne & le Panneniark, entre la Suede & la Pole re.] Mare Bilticum, gente, maris Baltici, neut. Codanus Sinus agenir. Codami Saius m.

BALU'STRADE, s. f. [Ring de petits pilliers facennez qui bu à huateur a' ppay.] Pilarian ordo, gen. or-

BALUSTRE, f. m. [F see accleion faite de petits barreasex faceumes on terr.] Clathracum Cortan, goris. clathrati septi, n. Columella, genit. columellarum, s. plui Crobrarum columellarum septim, genit. septi, neut. Balaustrum, genit. balaustri, neut.

[Ce dernier met i ganse p op emert le haur du calice de la fleux

de Grenade, a mael le belaitre reifemble

BALUSTRE, [e'a Chapiceau de la Colomne Imique, qui est la partie du Rouleau eui fuit la volute] Pulvinus, i,

l Paice qu'elle a quelque ressenb'ance à un orciller]

BAMBERG, [Ville d'Alconnone en Francennis.] Bandberga, een. Bamber væ, f. Bumberberga, gen. æ, f.

BAMBOCHE, f. f. [Lette evine pleine de næmis ani quest l'es meles.] No losa arundo, gentt. nodosa aruadinis, f. Liv.

BIMBOCHES, [Petites figures en forme de Marionnettes.] Plani, genit. nanorum, m. pl. Pumiliones, genit. pumilionum, m. pl. Colum.

DIN 1. m. [Cripublic, publication faite à haute veiv.] Pietorium, genet. pietonii, n. Denuttiatio publice, gonn, der untrationis poblica, f. Gie.

BAN & ARRIERE-BAN, I. m. [Se dit de la publication qui le fait pour convoquer tous les nobles d'une Province ou d'un Royaume, qui sont obligez de servir le Roy à l'armée.] Nobilitatis evocatio, gen. evocationis, f. Plin.

Publier le ban & l'arriere-ban. Evocationem & beneficiariorum militum conventum edicere. Liv. Primariæ & secundariæ clientēlæ nobilitatem convocare ou evocare ad bellum.

Qui mene, qui conduit le ban & l'arriere-ban. Præfectus evocatorum nobilium, gen. præfecti, &c. m. Cie.

BANS, [Proclamations qui se font de ceux qui se veulent marier ou enver dans les Ordres.] Denuntiatio, genit. denuntiationis, f. Cic.* Banna, genit. bannorum, n. pl. est un mot de la basse la inité.

Bans de mariage. Præconia sponsalitia, orum, n. plur. Acheter des bans. Solvere pro justis sponsalitiis.

Etre dispense des bans. Solemnitatibus sponsalium solvi, (paff.)

Ban fignifie encore, Barnissement. Exilium, gen. exilii, neut. Cic.

BAN dans ces expressions. Four à ban ou Four bannal, [Où les particuliers sont obligez d'aller faire cuire leur pain.] Furnus dominicus, genit. furni dominici, in. * Moulin à ban ou Moulin bannal, [Le moulin du Scigneur où les habitans sont obligez d'ailer moudre leur bled.] Dominica moletiina, x, f. * Pressoir à ban ou bannal, [Où on est obligé de faire presser sa ven dange.] Prelum dominicum, i, neut.

FANC, f. m. on prenence ban. [Siège de vois on plusieurs se peuvent asseir.] Scannum, genit. scanni, n. Ovid. * Bane élevé. Subsellium, genit. subsellii, n. Cic. * Bancus, gen. banci, m. mot de la basse latenité.

BANC, en termes de marine, [Siège étroit dans les Galéres où l'on met quatre ou cinq galériens de rang.] Transtrum , genit. transtri , neut. & micux Transtra , genit. orum , neut. pl. Caf.

Les bancs des forçais estoient de grosses poutres d'un pied d'épaisseur attachées avec des clous de la grosseur d'un pouce. Transtra erant ex pedalibus in altitudinem trabibus confixa clavis ferreis digiti pollicis crassitudine. Caf.

Bancs de sable dans la mer , [Où les navires échouent.] Arena, gen. arenæ, f. Virg. Arenarum cumuli, gen. cumulorum, m. pl. Vada, gen. vadorum, n. pl. Cic.

Panes en Theologie, [Se dit des estudes qu'on fait dans les escoles de Theologie, où les escoiicrs, les Bacheliers & ceux qui sont en licence ne sont assis que sur des bancs de beis.] Scamna, gen. scamnorum, neut. pl. Ainsi on dit Il est sur les bancs, il fait sa licence.

Exercitationibus theologicis operam dat.

Banc fignifie encore Le ciel de la carriere. Lapicidinæ cælum, genit. cæli, neut.

BANCELLE, f. f. [Petit banc long & étroit.] Scamnum

angustum, i, neut.

BANDAGE, f. m. [Ligature dont on lie les playes.] Ligatura, genit. ligatura, f. Ligamen, genit. ligaminis, neut. Fascia, genit. fasciæ, f. Col.

ON APPELLE proprement Un bandage, [Le brayer ou les bandes qu'on employe pour serrer les hernies ou descentes de bonaux.] Fascia herniæ coërcendæ, gen. fasciæ, &c. f.

PANDAGES, [Cercles de fer qu'on met autour des rouës pour les ferrer.] Circuli ferrei, gen. circulorum ferreo-

BANDE, s. f. f. [Piece d'éteffe coupée en longueur.] Inftita, gen. institx, f. Her. Limbus, gen. limbi, m. Fascia, gen. fascia, f. Cic. * Si elle est fort étroite on la peut appeller Vitta & Tania, gen. a, f. Virg. * Bendellus , i , m. mot de la besse latinité.

Petite bande. Fasciola, genit. tasciola, fem. Taniola,

genit. teniole , f. Cicer. Voyez BANDELETTE. BANDE dans le blason, Piece kenorabie qui descend de , droit à gauche par le milieu de l'Ecu. Tænia in scuto,

genit. txnix , f.

BANDE de fer, [Qu'on met à la circonférence d'une rouë.] Canthus, gen. canthi m Perf.

BANDE de fer battu en long, [Qui fert à lier & à renforcer quelque chose.] Ferri, lamina, gen. ferri laminæ,f.

BANDE signific encore Une troupe de plusieurs personnes associées ensemble pour un même dessiin. Caterva. Turba, genit. & , f. Manus , genit. manus , f. Cic.

BANDE se disoit autresois Des troupes, de gens de guerre.

Turma, genit, turmæ, f. [Mais il n'eit demeuré en usage qu'en cette phrase,

Le Prévost des bandes, pour dire Le Juge des soldats du Regiment des Gardes. Legionariorum militum tribunus capitalis, gen. tribuni capitalis, &'c. m.

Bande de gens de pied. Manipulus, genit. manipuli, m. de gens de cheval. Equitum turma, æ, f. Cic.

Par bandes, par troupes. Catervatim. Manipulatim.

Turmatim. adv. Liv. Cef. BANDE joyeuse, [Assemblée de gens qui boivent ensemble.] Coëpulones, genit. coëpulonum, m. pl. Combibones, genit. combibonum, m. pl. Platet. Ter. Sodales, genit. sodalium, m. pl. Horat. Gregiles, genit. gre-

galium , m. pl. Plaut. BANDE, [Lique, faction.] Factio, genit. factionis?

f. Manus factioforum, genit. manûs, f.

FAIRE bande à part, se diviser, se séparer. Ab aliis discedere ou secedere, (cedo, cedis, cessi, cessium.) n. Se-cessionem facere. Liv. Segregare se ab aliis, (segrego. fegregas, fegregavi, fegregatum.) ou fejungere, (fejungo, sejungis, sejunxi, sejunctum.) act. Cic.

BANDE, m. DANDEF, f. part. pass. [Lié de bandes.] Fasciatus, a, um. Fasciis devinctus eu obligatus, a,

um Mart. Cic. Voyez BANDER.

BANDEAU, s. m. [Bande qu'on met sur le front.] Fiscia, gemt. fascia, f. Cic. Redimiculum, genit. redimiculi, neut. Juv.

On dit figuiément, Il a un bandeau sur les yeux, qui l'empêche de voir ses malheurs. Obducta ou offusa est menti caligo, quæ suas illi miserias obscurat. Cic.

Ofter, lever le bandeau qui nous cache la connoissance des choses. Discutere caliginem, quæ nobis rerum notitiam eripit. Cic.

BANDELETTE, f. f. [Petite bande] Basciola, x, f. Tæniola, x, f.

BANDEMENT, ou TENSION des nerfs, s. m. Nervorum distentio, genit. distentionis, Cell

BANDEMENT, dans la langue des Matrones, [Erection.] Penis tentia, genit. penis tentiæ, f. Phad. Tentigo, genit. tintiginis , f. Horat.

BANDER, V. act. & neut. [Lier d'une bande.] Ligare. Alligare. Colligare. Deligare. Obligare, (1190, 17gas , Tigavi , ligatum.) act. acc. Cic. Fasciis , aliquid devincire, (devincio, devincis, devinxi, devinctum.) ou coardtare, (coardto, coadtas, coardtavi, coarctatum.) act. acc. Petr.

BANDER signisse aussi Mettre un bandeau far les yeux de quelqu'un pour l'enficher de voir. Obducere velum oculis alicujus. Plin-Jun. Comprimere falciis alicujus oculos. Ovid. Alicujus oculos velo obtegere. Velare

ou obnubere caput. Liv.

ON DIT en ce sens, Il faut bander les yeur à bien des chojes, n'y prendre pas garde. Non necesse est omnia pro suo jure agere. Ter. * Il fant passer sur mille choses. Non advertenda sunt omnia.

BANDER, [Tendre, parlant des machines à resort.] Tendere, (tendo, 15, tetendi, rensum.) Contruderc. Intendere (tendo , tendis , tendi , tenfim ou tenrom.) Cie. Adducere, (a liuco, adaucis, adduxi, adductum. 'act. acc. Firg.

Barrer un arc. Intendere en adducere arcum. Lentare arcum. Sent cetinuare on lunare, (o, as, avi, tum.)

aft. Ovid. Fir.

Si tous cener toujours viere are bande, vous le romprez as enems, mais fi vous le lachez, il nous fera utile dans Paralim. Cito rumpes arcum, fi tenfum semper habueris, at fi lazaris, cum voles erit utilis. Phad.

ON DIT dans le langage des Matrones, Bander Erigere penem ou caudam. Mentulam erigere. Plant. Intendere

nervum. Petr. Arrigere simblement. Suct.

On DIT figutement Bander son esprit ou teutes les forces de son esprit, tous les ressorts de sea invagination. Contendere omnibus nervis. Contendere ou intendere nervos in re aliqua. Cic. Plin. Animum alicui rei intendere. Hor. Animum in rem aliquam intenderc. Liv.

Je banderay toutes mes forces pour wenir à bout de mon bellem. Omni industria contendam, on omnes vires intendam, ou omnibus laborabo viribus, ut confitrani

perficiam. Cic. Plant.

BANDER, [se dit aufi du froid, qu'nt il augmente.] comme Le temps est plus omite anjour. 'ou et visi est plus tendu; Il fait plus fron!.] Hodie filgas est quam heri intenfius.

Bander en terme de paume, Eulever les bailes, les jetter pir dessus les murs ou dans les filets. Torquere ou

intendere ou conjicere pilas in retia.

On DIT au figuré dans cotte figuification, Bander quelqu'un à l'acquit, | lorson on o se sencie pas d'un homme, & qu'on s'éloigne de lui.] Nihil curare aliquem

Ter. Projicere & reficere aliquem à se.

SEBANDER, [Se ligner, s'anir plusicurs bandes de person nes ensemble pour s'opposir à quelqu'un ou à quelque entreprise.] Insurgere conatibus infringendis ou prohiben dis Coire ou conjurare in aliquem, (conjuro, as, avi, atum: coco, is, coivi, coïtum.) n. Cic.

On DIT proverbialement Bander les voiles, pour dire S'en aller. Intendere vela. Ving. * Abire. Discedere. Se-

cedere. n. Cic.

BANDEROLLE, f. f. [Perit Andart en forme de guiden qu'on met au masts des veilleaux.] Navale veximum,

ger. navalis venuii, n. Casud. BANDIT eu BANDI f. m. [Exilé, volcur, afafia des montagnes en Ita ie, dans les Alpes & les Pyrendes.] Graffator, gen. graffatoris, m. Civ. Latro, gen. 12tronis m. Gr

BANDOULIERE, f. f. [Effece de Bambrier, à l'usuge d'un Crealit, l'un Monsquetaire & d'un Grede; qu'ils mettent de gauche à droit.] Balteus minor, gen. baltet

minoris, m.

BAN-LIEUE, f. f. [L'eftendue d'une lieue aux environs d'une ville.) Primus lapis, gén. primi lapidis ab urbe, m.) parce que les Romains marquoient leurs lieues avec des tierres) * Bandesca, gen. l'anteuca, met de la hate income?

BANNAL, m. PANNALE, f. [Qui fe dit d'un lieu public ou un Sei neur a droit d'établir peur y mondre le bled, curre le tain & prossurer le vin. I vou - far le met BAN.

BANNE, f. f [Effece de Tente ou concerture de tone on on met dan les bosteaux & qu'on y rond, pour fe garentir de la pluse.] Operamentum linteum, gén. operimenti lintci, n.

BENNERLT, ou Seigneur Banneret, Qui a divit de perser banniere pour faire à embler ses vaffaix.] Vexil-

li præregativa do tītus, gen. densti, in

BANNIERE, I. t. [Eftendart far mer.] Vewillum, gen. yearlin, n. Cic

DANNI, m. BANNIE, [Evile.] In exilium actus on egetus ou pulsus. Exilio affectus, a, um. Cic.

On DIT absolument im BANNY. I vul, gen. exulis, com. gen. Exterris, gén. extorris, com. gen. Cic.

Une bannie. Exul & extorris mulier. Cic.

Eftre launi. Lyulare, (exido, exidas exulavi, emulatum.) n. In exilio esie. Cie. Porce Bannin.

BANNIR, V. act. preprement [M 12 " quelqu'an à bar, le condamner à un binni fiment, l'e iller Jin evillum aliquem ageres ago, agis, egis a man, en pe tere, (pello, pellis, pepuli, pulsum.) ou propeete, (projeto , projetis, projeti, projetium.) act. Cir. Povoz l VII R.

Estre banui, csire condamné au barnissement. Exclus aftici, (ameior, attie ris, affectus fum. pal. hxulare.

n. Cie Exilio multari paif. Cic. Cornel-Nep.

Istre banni pour div aus as la ville. In decem annos urbe prohiberi. Tacit.

Esire banni, cstre car oyé en exil. In exilium ejici ou pelli ou depelit ou agi pail.

Si banar co' ntarconat de sor pais. In exilium volun-

tarium ire os proficisci. Cic.

BANNIR figurite aufli (Chaffir, cloigner andrei un de fi pré-fence : Lue choje de for ciòrie. Altquem ou altorad a te peliere on depellere on expellere (pello, pellis, puli, palfam : pello fiir pepuli au preterir.) act. Removere Sabmovere. (moveo, moves, movi motum.) Ejicere Rejicere, ejicio, jieis, jeei, jeelum.) Mittere, (mitto, mittis, misi, missim) act. acc. Cic.

Buntir la faim & la fif en bouvant & en mangeant. Famem c'epel'ere potione & cibo. Cie. * Banrir les chigrins de son upri. Curas depellere Tibul. Elicere omnem curam ex animo. Plant. * Bannir de son esprit le survenir de quelqu'un. Ejicere ex animo memoriam alicujus. * Bunner la iore de son cœur. Expellere ex

omni pedore latitics ...tul.

Le vin bannit les chagros qui nois en gent. Vina diffu-

giunt mordáces cura. Hor.

Ce ne sont pas les richesses qui hannissent de l'efrit les inquierudes. Non gaza submovent neueros mentis tumultus Hor.

Pour bannir l'oisvere pumi les foldats, ils firent dreffer un font sur le Po, avant en mé des sateaux en egale dutance joints par de grosses poutres. Ne milites otium segne tereiet, pontem inchoarunt supra Padum, navibus pai i inter se spatio, validis utrinque trabibus connexis. Tac.

Je veux lamir desormais toutes les semmes de mon cœur, Delco jam omnes ex animo mulierer. Ter.

Banner de son ejent la molesse. Ejecte anient mollitiem.

On DIT aussi Se bannir du monde, pour dite S'en resirer, lui dire adien , ; renoucer. A mun to refugere , (refagio, refugis, refugi, refugitum.) n. Czc. Valere di-

BANNISSEMENT f. m. [Exil.] Exilium, gen. exilii, n. Relegatio. Deportatio, gen. onis, f. Cic. Ulp. Voyez Exit.

BANQUE, f. f. [E pree de noveer qui configte à frire tenir de l'argent par lettres de change.] Argentaria, gea. argentariæ, f. Cic

Tenir la banque, faire la banque. Argentariam exercere.

Ulp. Argentariam facere. Cic.

Quitter la bas que. Argentariem dissolvere. C. Toto cedete BANQUE, [Table de Banquier. Montagén. menia, f. Cie.] Le tien ou s'emerce la banone. Argentario, gén. orgenteria, f. Plant. Argentoria tabeina, aram, f. pl. Lit

BAMOURPOUTI I. f. on promones bancroute [danling. finite, aband mement de biens que in les barrais. & autres nigociants. [Argentariæ directatio (2.2) onis, f.

BAP

riam præ inopia dissolvere, (solvo, is, solvi solutum.) Si c'est par fraude & par des dépenses excessives, en dira Decoquere rem creditoribus, (decoquo, decoquis, decoxi, decoctum.) act. Conturbare rationes, (conturbo, conturbas, conturbavi, conturbatum.) act. Cic. Foro cedere, (cedo, cedis, cessi, cessium.) on sousentend argentario qu'on pourra exprimer. Juv. * Solum vertere, (verto, vertis, verti, versum.) act. Cic.

Il m'a fait banqueroute de cent écus. Centum nummos mihi decoxit. Me fraudavit centum nummis, (frau-

do, as, avi, atum.) act.

Appréhendant que ses créanciers ne crussent qu'il alloit faire banqueroute, il fit crier qu'il vendroit les choses superflues. Cum timeret ne creditores illum conturbare existimarent, auctionem rerum supervacuarum facturum proscriptit Petr.

On Dit figurement, Frire banqueroute à l'honneur. Missum facere honorem act. Honori renuntiare. n. Cic.

BANQUEROUTIER, f. m. on prononce bancroutier. [Qui fais binquironte.] Decoctor. Conturbator creditorum. Fraudator, gén. oris, m. Cic.

BANQUET, f. m. [Fiftin, grand repas qu'on fait à ses amis.] Epulum , gén. cpuli , n. Flaut. au singulier , & mieux Lpula , gen. epularum , f. plur Cic. Voyez FLSTIN.

[Ce mot n'est d'u'age en nôtre Langue, que pour exprimer le Binquerou o pir que 1. C. donna a les Apostes la voille de sa

Padion : autrem-nt il ne se d.t qu'en iaitlant.]

Isfus-Christ nous a préparé un celeste ba iquet. Jesus Christus apposait ou instruxit nobis coeleste convivium ou caleffes epulas.

BANQUETER, V. n. [Fire un lanquet.] Struere ou initiaere epulas. Liv. Dare epulas. Firg.

Mot qui no le dit point que dans l'ironie. J

BANQUETTE, f. f. [Chemin élevé, comme sont les deux colle du pont neuf, par où les gens de pied marchent d'ordinaire] Agger loricatus, cen. aggéris loricati, m.

BANQUIER I. m. [Negociant en argent, qui donne des leteros de change.] Trapezita, gén. trapezitæ, in. Ter. Daoitta, gén. danitta, m. Plant. Nu umularius, gén. nummularii , m. Petr. Argentarius , genit argentarii, m. Cic. Mensarius, gen. mensarii, m. Cic. Argentalia menta exercitor, génit. exercitoris, masc.

BANQUIER, [Exteditionnaire en cour de Rome.] Merca-

tor & Scambistor Domini Papa.

[Otticier de nouveile creation qui se charge de faire venir Bulles, R. Lasts, Despance, & autres expeditions de Cour de Rome, L. Objente de ces Banquiers vient, dit M. Furctiere, de ce que les Guelphes du temps des guerres civiles d'atalie le refugierent a Avignon & dans les pais d'obedience, & con me ils estoient favorisez des Papes dont ils avoient soùteon le parti, ils le mellerent de faire obtenir les graces & les caredorions de Rove; mais ils se rendirent dans la suite edienv par de grosses ulures, on les appella Casses & C. ar est du nom de Casses ville de Quercy, dont le Pape Jean XX I. stoit natif, à cause que de son temps ces usuriers estoient le juis en rogue. Le nom de Caoifes a cité donne à tous ses Banquieis & niniers qu'on a appelles en pluneurs titres Latins,

BAPAUME, [Petite ville forte des Pais-Bas dans l'Ar-

tois.] Bapalma, gén. bapalmæ, f.

BAPTESME, f. m. on prononce BAPTEME. [Le premier Sacrement de l'Eglife.] Biptismus gen. baptismi m. baptismum, 1. n. baptisma, gén. baptismatis, n. mit gree & consuré en ce sons par l'Eglise. * Abiatio, gén, ablutionis, f.

Car l'on plongeoit ..neiennement les ensans par trois sois dans

les eaux pour recevoir le Bapteme, | Le jour du Borte de. Dies lustrious, gin. diei lustriei, 19. 5/10%

Faire banqueroute, en général, [Manquer.] Argenta- [C'étoit parmi les Anciens le jour qu'ils imposoient un nom aux nouveaux nez.)

> Tenir un enfant sur les fonts de baptesme. E sacro baptismi fonte suscipere puerum.

BAPTISMAL , m. BAPTISMALE, f. adj. [Qui appartient au baptesme.] Baptismalis & hoc baptismale, adj. mot

Les fonts baptismaux. Sacer baptismi fons, gén. sacri

fontis, m.

BAPTISTAIRE, f. m. on prononce Batistaire. [lieu où l'on baptise. L' baptisterium, gen. baptisterii, n baptismi fons, gén. foncis, m. on lavacrum gén. lavacri, n. Labrum in quo infans immergitur, gén. labri, n.

Le premier mot fignifie dans Pline le jeune Un grand vaisseau oit

l'on je baignon dans les maisons particulie.es)

Extrait Baptistere ou du Baptesme. Exscriptum ex libro in quo nomina baptizatorum discribuntur, gén. exscripti, &c. n. Litteræ baptisterii, gen. litterarum baptisterii f. pl.

BAPTISTERE, [Registre baptistere ou des baptesmes.] Baptizatorum commentarium, gén. baptizatorum com-

mentarii, n.

BAPTIZER, V. act. on prononce BATISER. [Conferer, donner le baptesme.] Baptizare, (baptizo, baptizas, baptizavi, baptizatum.) act. acc. mot consacre dans l'Eglise. * Sacro baptismitis sonte aliquem tingere, (tingo, tingis, tinxi, tinctum.) ou abluere, (abluo, abluis, ablui, ablūtum.) act.

Un Baprize Baptizatus, a, um. Sacris aquis ablūtus

on intindus, 1, um.

Celui qui bapcize. Baptismi administer, gén. administri, m.

BAQUET, f. m [Cuvier de bas bord.] Cadus, génit. cadi, m. Plus.

BAR sur la riviere de Kou, [Ville de Pologne en Podelie.] Barum & Barium , gen. Bari & Barii , n.

BAR LE Duc sur l'Ornain, [Ville capitale du Barrois.] Baroducum, gen. baroduci, n.

BAR SUR AUBS, [Ville en Champagne.] Darium ad Al-

BAR SUR SLINE, [Ville de Bourgogne.] Barium ad Sequănam.

BARAGOUIN, f. m. [Langage fort corrempu, & qu'on n'en end point.] Inexplicitus sermo, gen. inexpliciti sermonis, m. Mirt.

Un baragouin, un homme qui baragouine, dont on n'entend point le langage. Inexpliciti sermonis homo.

BARAGOUINER, V. n. [Parter un langage étranger & inintelligible] Nec plane nec intelligiter loqui.

BARACUE, i.f. [Huite ou petit legement pour loger les foldats dans un camp.] Tugurium g.n. tugurii, n. Virg. Cala, gen. cafe, f. Hor.

BARATTE, s. f. [Vaisson plus étroit en haut que par le bis, qui ser à bittre le beurre.] Vas longum angusto foramine ad butirum faciendum, gen. valis longi, n. Plin. * Situla gén. situlæ, f. à cause de sa signre.

[Pline a die Fit batīrum crebro jaclāta in longis valis augusto foramine. On fait le leurre en le battant à cours redoublez dans une baratte qui est un vaisseau long

qui a l'em'ouchure étreise.]

BARBACANÉ, f. f. [Fente ou petite ouverture qu'en fait dans les murs des forter spes paus einer à couvert sur les ememis.] Spiramenta, cen. spiramentorum, n. pl. Pier

BARBARE, adj. m. & f. [Eftennzer, qui est d'un pais fort éloinné, qui est sauvage, mul poli, & dont les mœues sont differentes des nostres. Bubarus. Extrancus, a, um, [on die au Comparatif barbarior & hoc barbarius, & barbarissimus, a, um. au Superlatif.

[Les Grees appelloient Falbares tous ceux qui n'estoient pas de lem pays ou regnett la politeire. & ce mot ne figuire autre choic en teur language qu'un Languer Nous appellons automobilità de ce nom les Nations, infideles de l'Affii que & de l'Am rique. * Ce mot convient aux performes & and choles.

Bonns ignific auffi Cruel, in umain, [Comme font l. jenfles au ne jour point policez.] Barbarus. Inhumanus. Feius, a , um. Crudelis, & noc crudele. Im-

manis & hor immade, adj. Cir.

[On dit au Comperant Jahrmanio, & Loc L'amanius, Crubelto. o to crite tas, I monto o hac mon catas : & au Suprilatit In-I was in frames , Countie to the co, Lamber Je was , a , up. Cicer.] ARBARI en terme de Grammaire, [Se die d'un langage ou des termes durs & inconnus.] Barbaius. Durus , a , um , Cic.

Qui est barbare de navion & de langago, Lingua & na-

tione barbarus. Cic. Sermone barbarus. Otii. BARPAREMENT, adv. on Irenouse barbaremant. [Mal tretrement, mal poliment.] Barbare, adverb. Cic.

BARBARIMENT, [Craellement, in hun ... unement.] Barbare. Crudeliter. Inhumane.adv. Cic. Vojez Chvellement.

BARBARIE, subit. f. Grand pays on la province Septentrionale de l'Afrique, le long de la mer méditerranée; qui comprend le Barka, & les Royaumes de Fez, de Tunis, d'Alger, de Maroc, de Tripoli.] Barbarra, gonie, barbariæ, fem.

Qui est de varbarie. Afer, afra, afrum.

BARBARIE, subst. f [Duroce soit dans le langage, ou dans les mours.] Parbaria, génit, barbaria, f. Bar-

baries, génit. barbariei, fem. Cic.

Teur lors tous coux qui n'estoient point sortis de la ville E qui n'avoient point esté infectez d'aucune barbarie de Lungage, parioient fort bien. Omnes tum qui nec extra urbem hanc exierant, nec eos aliqua barbaries domestica insuscaverat ou infecerat, recte loquebantur. (ic.

BALBARIE, [Cruauté, inhumanité.] Baibaria, cen.a., fem. Feritas. Crudelitas. Immanitas. Inhumanitas.

génit. atis, fem. Cic.

Soppier à la Larbarie de quelqu'un. Resistere immani

alicujus barbariæ. Cic.

BARBARISME, fubil. masc. terme de Grammaire.[Frnte dans le langage, qui tient le milieu entre le soiécifine & l'imprepriete:] Barbarismus, génit, barbarismi , masc. Auth-ad-Heren. Quint.

[11 te commet quand on le sert de quelque mot ou phrase estran-

gere, & qui n'est pas naturelle à la Langue]

BALBE, subit. f. [Poil qui vient au menton des hommes.] Earba, genit. barbæ, fem. Cic.

Patre barbe. Baroula, genir. barbula, f. Cic.

Qui a de la la le. Barbatus, barbata, barbatum. Cic. * Qui en a pen. Barbatulas , Cic. * Qui en a beaucoup. Benè barbatus. Cic.

Qui commence d'avoir de la barbe, à qui la barbe vient. Pabefeens, gen. pubefeentis, omn. gen. Sil-itai.

Qui barbam incipit inducere ou inducre

Barbe qui commence à venir, ou poil felet. Incipiens barba, genit. incipientis barbæ, fem. Prima lanu jo, gen. primæ lanuginis , f. Virg.

Qui n'a point de barbe. Imberois & hoc imberbe. Cic. Qui a l's chiveux & la barbe blanche. Qui cano est capite & alba ou candida barbà. Plant.

Qui a la ba be en chat fasché. Qui cit pilis horrentibus.

[Maniere de paner populaire.]

Barre 'aite, ou Barbe rasee. Tonsa barba. Mart. Resecia farba, Ovid * Barbe longue. Immista on longa ou profixa barba, Ovid. Promissa barba, Liv. & Barbe peignee Pena barba. (le contraire est impena barba. Pirg.) Faire la barbe, [Raser quelqu'un.] Abradere barbam alieui, (raio, alis, rafi, rafum.) ou denere, (demo, is, denti, dentum.) ou recidere, (risido, re

cidis, recidi, reciium.) ou tondete, (tondeo, tondes , totondi , tonfum.) act. Cic. Prog.

Se faire rafer Lotarbe. Ponece burbam , (pono , ponis , posui, positum.) Her. Daie operam toutori. Suct.

Luiffer croutre fa barbe. Promittere barbain. Tacit. Pafcere barbam. Hor.

BARBE te dit aussi du Poil que les autres animaux ont au meaton. Barba, &, form. Villus, genit. villi, m. Fim. On DIT par derition, Il a une barce de boue. Hircina elt

ipsi barba.

S. faire une barbe à l'estranger, & non point comme en la porte dans un payes. Baibam fibi peregrina catione figurare. Petr.

BARBE d'une chevre. Arunous , genie. , arunoi , mafe.

BARBE se dit proverbialement en ces façons de parler d'usage en noffie Langue.

Il n'est Philosophe que par la barbe. Barbà tenus Philosophus. Cic.

Les auciens Philosophes assectoient de porter une grande barbe.]

Rire dons sa barbe , en soi-mesne. Ridere in stomacho, ou in finu fuo. Cic.

Ce coquin emportes nostre argent à nostre barbe en se mocquant de nous. Imperatus ille tantum argenti auferet tam aporte irridens. Terent.

Vous avez en ore la barbe trop jeune pour m'apprendre ula. Barbatulus adhue, & doces doctrorem te. * Aute novi hoc cham tu natus es. Pined. Jeffiny cola avant que vous fujez ais monde.

On DIT Faire la barbe à quelqu'un, pour dire, Lui faire agront & insutie. Vellere alicui barbam. Horat: Pers. C'effoit autrefois le deinier affront a une perfonne que ue lui

tuei les poils de la baibe. 1

BARBE de bled , [Longs poils qui sont au bout des espics.] Arista , genit. arista , feem. Virg.

BARBE de chevre, ou La Reine des prez. [Herbe.] Barba caprina, on Regina prasi, f. Plin.

Un BARBL, ou Un cheval Barbe, ou de Barbarie. Equus

Punicus, genit. equi punici, maic.

BARBEAU, subst. masc. [Poisson d'eau douce.] Barbus, genit. barbi , maic. Anson. Mugil fluviatilis, genit. mugilis fluviatilis, mase. Plin. Mullus ba batus, genic. mulli barbati, Cic.

BARBEAU, ou BLUET, [Flour bleuë qui crois d'uns les

bleds.] Cvanus, genit. cyani, maic. Plin.

BARBES, subst. f. [Pustules qui viennent aux chevaux sous la luigue.] Ranæ, genit. ranarum, f. plur. Pin.

BAREET, ou CHIEN BARBET, Subit. maic. [Chie: 3/2 a le poil long & frise, & qui va à l'eau.] Cani, villofus & cirratus , genit. canis villoti , m. Col. Perf. Longioris atque crifpi canis . mafe.

BARETTE, fuoit. f. [La femelle d'un barbet.] Canis

villosa & cirrata, f.

On det proverbie emont, de celui qui suit & accompaque toujours quelouiun, Il le just comme un chien b.mbet. Comes individuus. Illum sequitur ut umbra corpus. Alter Achates.

Cette deimere er, comen Latine vient de ce que Achates accompagnon tous ures Ence; c'est pour jucy Virgile l'appelle

Adus Aciona

Il est crotté comme un barbet. Totus lutulentus. Colums * Il n'est que boue. Luto aspersus. Herat.

BARBIER , ful it. male. [Celui qui fait la ba de & les inevers.] Tonior, genit. tonioris, maic. Cu.

Un barbier qui rase mal. Inæqualis tonsor. Hor. BARRIERL, Subst. male. [La femme a'un ba bie.] Toufirm, genit, tonffricis, form. Tonffricula, genu. tonstriculæ, f. Plaut. Cicer.

D. B.R. R. Ten oran, tenforia, tenforium. Cic. Boutry one Barlier. Tomalinagen, tomanina, f. Tereme.

BAR

On dir en proveite, Un Barbier rait ou rase l'autre. pour cire que chatun se rend service dans su prosession. Tonsores inter so lassicant. Aul-Gel. In sua quisque aite prasat fibi mut as epcias. Manus manum lavat. Petr.

BARBILLON, fobst. masc. [Ferit person de Riviere.]
Barbulus, Mullulus, i, masc.

BARBON, subst. maic. [Un henme avancé en âge & qui est revenu de tous les plaisirs de la jeunesse & qui les condanne.] Homo sessus satietate volupeatum. Quem tenet voluptatum satietas & fastidium. Homo saturatus voluptatibus ad fastidium. Salust. Ciccr.

ON DIT, Je fais trop varion tour faire cela, Je suis trop agé pour faire cela, Cela ne convient point à un homme de mon age. Non sum harum operarum. Ter. Id ætatem meam non decet. Id ætati meæ non convenit.

Id mihi per ætatem facere non licet. Ci..

B. RBOTTER, V. n. [plonger dans l'eau & fouiller dans la lonë comme les canards.] Rostro cœnum movere.

BARBOTTER le dit encore De ceux qui marmottent entre lours dents & qu'on ne seauroit entendre. Mussare, (musso, mussavi, mussatum.) Muslitare, (mussito, mussitas, muslitavi, muslitatum.) Mutire, (mutio , mutis , mutivi , mutitum.) neut. (Acc. de la chose qu'on marmotte.) Ter. Phed.

BARBOTTEUR, subst.m [Canard priné de basse-cour.] At as lutentis on intaria, genit, anatis liventis on lutaria,

fæm. Cic

BARBOTINE, subst. fem. Poudre fort amere qui tuë les vers.] Semen sanctum. Somen contra vermes, genit,

Seminis sancti, neut.

BARBOUILLAGE, subst. masc. [Action de barlouiller & d'enduire de quelque couleur.] Litura, genir. litura, f. Rude linumentum, gen. rudis linimenti, n. Colum.

BARBOUILLE, maic. BARBOUILLEE, fem. pait. paff.

Fovez BARBOUILLER.

BARBOUILLER, V. act. [Peinere greffierement avec une trosse, enduire de quelque couleur.]Rudi pictura pingere. (pingo , ringis , pinxi , pictum.) ou obimire, (oblino, oblinis, oblevi, oblitum.) act. acc. Plin. Colum. * Colorem inducere, (induco, inducis, induxi, indu-Rum.) act. (dat. de la chose qu'on barboville.) Colum.

BARBOUILLER fignifie aussi Gaster, salir avec de la suye, de la bone, ou chose semblable.) Linire. Oblinire, (linio, linis, linivi, linitum. (Linere, Illinere, Oblinere. Soblinere, (lino, is, lini & levi, plus ufité, litum.) Colum. Plane. Cat. Celf. Inquinare. Infuscare, (o, as, avi, arece.) Perfiicare, (perfiico, as, perfricui, perfection.) act. Colum. Petr. Pingere, act. acc.

(On donne a tors ces verbes l'Accufatif de la choie qu'on barbouille & i'on met à l'ablatif la couleur dont on barbonille.

Barb miller son visage de boue, ou se barboniller de bouë. Czalinire lato. Ivid. C eno ora oblinere. Cicer.

se barbeniller le visage de sieve. Faciem fuiigine perfeicare. Petr. eu oblinere. Plant. * De charvon. Sopitis titionibus faciem pingere. Petr.

Il se barbovilla le vosage de son sang de peur d'estre recomm. Collins facient suo cinore,ne nosceretur. Tw.

FA' Bouill's le dit en un fens figuré, [des composition de l'epris, & de la rémation.] Cet Auteur a bier bartouille de patier, il a bien écris des chofes que ne valent vier. Mu'ta scriplit perverse & insulse.

il s'est barbeir'le en prenant des mœurs étrangeres. Mo

tibus externis se oblevit. Cicer.

St BARBOUII LER par trop boire. [Ne feavoir plus ce qu'on d't.] Nin io vino mentem fuscare ou infuscare. Plin. Nurio vino marcescere, n. Ovi!, * Nimio vino se ingurgitare. (Ciceron a dit Ingurgitare le cib s.

BARBOU LLIUR, fubft. male. Gen peint groffieremen' woer la profit que enduit mas meralle de quelque BAR

coulcur.] Fuscator , gen. fuscatoris , masc.

(Lucain a dit Coli fuicator Eoi Corus.) Le vent Corne

qui peint de noir l'Orient.)

ON DIT ironiquement, [Parlant d'un mes-hant peintre.] Ce n'est qu'un barbounleur ou un enlumineur de jeu de paume. Malus & infulfus pictor, genit. mali & infulfi pictoris, mafe.

BARBU, maic. BARBIE, fem. [Qui a de la barbe.]

Barbatus, barbata, barbatum. Cic.

BARBUE, subst. f. [Poisson de mer qui est plat & délicat a manger.] Rhombus, génic. thombi, masc. Herat.

BARCELONE sur la méditerranée, [Ville capitale de Catalogne, au Roy d'Espagne, avec Université, Cour souveraine, Inquisicion & Evesche suffragant de Terragone. [Barcino, barcinonis, fem. Barcilona, & Bar. conola, génir. æ, f.

De Barcetone. Barcinonensis & hoc Barcinonense. adj. BARCELONETTE, Ville & Principauté du Duc de Savoye dans les Al; es , entre le Piément , le Daubhiné & la Provence.] Barcinòla ad Alpes, gén. barcinolæ, f.

BARKA, [Royaume d' Afrique.] Marmarica, génit. Mat-

maricæ, fem.

BARDACHE, subst. masc. Puer meritorius, génit. pueri meritorii, maic. Cic. Catamitus. Pathicus. Cir adas, genit.i,m. Petr. Plaut. Alter Ganymedes, genit.alterms Ganymedis, masc.

Cette derniere expression Latine vient de ce que Ganyme le fut aime de Jupiter ielon la fable, & qu'il l'enleva pour cure ton

elchanion j

BARDANE, subst. f. [Glouteron, Herbe.] Personaca ou pe. sonita, æ, f. Aricium, génit. aricii neut. Plin.

BARDE, - sub.t. f. vicux mot & hors d'usage, qui tignificit autrefois L'armure a'un choval de gens d'armes. Tegmenta. Ornamenta equorum splendida, gen.orum, neut. plur.

[Po dere ne fignifient point des Bardes , mais bien un certain ornement pariculier acs chevaux, qu'ils portoient tous les oreil-

les selon Herodote, ou au font selon midas.

BARDE, f. f. Grande tranche de lard fort mince qu'on met sur les volailles.] Lardi lamella, genit. lamella, f.

BARDES, m. parmi les anciens Gaulois estoient des Poères & des faiseurs de Romans qui chantoient les lonanges des heros.] Bardi, génit. Bardorum, m. plur. Caf. BARDE m. BARDEE, f. part. pail. Voyez BARDER.

BARDEAU, subst. masc. Petit vis dont on courre les maifons.] Scandula, gén. scantula, f. Cas. Scottles tabularum laminæ gén. sectilium laminarum, f. pl. Plin. on dit ausi scindulæ, f. plur.

BARDER, V. act. [Metere une barde fur un cheval.]

Stragulis equum infimere, act.

Macqui eit hors d'mage

On Dir seulement Un chapon barde, fur lequel on a mis une bande de lard. Lardi lamina capo coopertus, a,um. BARDOT, subst. maic. Pusillus mailus, genit. pusilli

mulli, masc.

BARGUIGNER, V. n. [Machander une chefe fois à seu.] Barcaniare, qui se reuve dans les Caritulaires de Charles le Chauve en cette se a cuter. In emendes rebus cunctari, (cunctor, cunctatis, cancellus ium.) dep. Mot has & du difcours familier

BARGUIGNER se dit figure vent Des irresolutions d'esprit, quand un comme a peine à conclure quelque afaire, & marchaule trep à faire une cho,e.) Cunctart, dep Hz-

rere, (hæreo, hæres, hæn, hæfum,) neut. Cic. J'ay die qu'i. ne faileit point ourguigner. Negavi circutta agendam. Petr.

BARGUIGNEUR , fubit. m. (Qui barguigne , qui oft irréfoia.) Cunctator, génit, cunctatoris, masc.

BARI, Ville Archiepife, pale du Rojanne de Națles, avec. titre de Dahé. Barium, l'aretum, genit. i, neut.

BARIL, f. m. on promee bari. [Peris vuiffeau de bois, roid en some de traverie] Cadus, genit. cadi, m. Plant. Barillus , gentt. barilli , m. mot de la basic

BARRILLET, f. m. [Petit baril.] Modiolus, genit. mo-

dioli, m.

BARIOLS, [Ville de Provence.] Barjelum, genit. barjoli, neur

BARRIOLLER V. act. [Diversité de conteurs différentes.] Variace, (vario, varias, variavi, variatum,) act. acc. Mart.

Un habit bariollé de figures antiques. Vestis variata figuris prifeis. Catal.

Il aver un babie lariollé. Varia veste exornatus erat. Ter.

BARIQUE, s. f. [Gros tomman à mettre le vin en Gascogne.] Dolium, genit. dolii, neut. Plin.

BARLONG, m. BARLENGUE, f. alj. [Plus long d'un coste que d'aure.] Longior quam latior, gen. longioris quam latioris, m.

Le BAROIS [Le Pais du Duché de Bar.] Barensis ager :

barensis agri, m.

BAROMETTRE, Poycz BARROMETRE.

BARON, i. m. [Degré de noblesse, qui est au-dessus des simples Gentils-hommes.] Baro, gen, Baronis, m.

M. Menage derive ce mot de Baro qui fignifioit permi les Remains w. ' wief re & vaillant, comme qu'il un homme feroce et br & parce que les Romains avoient anciennnement auprès d'eux des hommes les plus vaillans & les plus forts pour les défendre ils les recompensaient fouvent de plusieurs Seigneuries : on a depuis appelle Barons des Nobles qui les avoient obtenues, de joile qu'il n'est pas surprenant, si des le tems même de S. Augustin on a appelle Barons les plus confiderables de la Cour & de l'Armee. Hirtius Panta au premier Livre de la guerre d'Alexandrie parle ainsi : Concurritur ad Caffium de endendum, semper enim Baiones jeum lishere consueverat, c'est-à-dire, On accourt à la desense de Cissius, qui tenoit toussurs avec lui des bonnes cris de vaillans. Ce qui constitue ce que Mr. Menage a avance. Auth en E'pagnol l'aro fignifie Un homme vigoureux, vaillant & noble.

BARONNE, [La femme d'un Baron.] Baronis conjux,

genit. Baronis coujugis, f.

BARONIE, s. f. [Terre qui donne la qualité de Baron.) Baronia, genit. Baronia, f.

BAROQUE, adj. [Qui n'est pas parfaitement rond.] Oblongus, a, um.

Terme de Jouailler a l'egard des perles.]

BARQUE, s. f. [Petit batiment de mer qui n'a que des voiles. Parvum navigium. Navigiolum, genit. i, n. Navicula, genit. navicula, f. Cic. Phaselus & Faselus, gen. phaseli, com. gen. Celox, gen. celocis, f. Liv. Aphractum, genit. aphracti, neut. Cic.

[Pha the est masculin dans Ciceron , Columelle & Tibulle; mais Ovide , Martial & Stace le font seminin ; c'est pourquoy

fe l'ay mis douteux.]

Petite barque. Parvum navigium. Cic. Voyez les autres

mots cy-dellus.

Barone de l'escheur. Horia, genit. horix, f. Plant. Navigium pilcatorium, genit. navigii pilcatorii, n.

Quint.

ON DIT au figuré, conduire bien sa barque, [Menager sagement sa fortune.] Dexterius uti fortuna, (utor, uteris, usus sum) depon. Horat. Rem suam turo & prudenter gerere. ou administrare.

Vous avez bien conduit vostre barque. Servasti omnem

ratem. Plant. Vous l'avez sauvée.

On Dit aussi, il conduit la barque, il tient le timon. Tenet clavum. Cic. Sedet ad clavum. Virg.

Je conduis moi-même ma barque, Je suis mon maistre. Meo a migio ou meo arbitratu rem gero. Plaut.

BARRACAN, Poyer Bourracan.

BARRAG! fubit. masc. [Droit établi pour la résection des passages.] Pro reficiendis viis & pontibus voctigal, genir. vedigālis, neut. Cic.

PARRAGER, f. m. [Fermier du bawege.] Pro 1chciendis pontibus vectiga'ium exactor, genni exacto-

BARRE f. f. [Menuis & longue piece de beis ou de mitail à fermer une chife.] Longuins, gen. longuin, (en dira fi elle est de lon. Lignous longurius; & f. c. le étrit de fer, Ferreus longurius.) Vectis, gen. vectis, m. Cir.

BARRE pour fermer une porte. Vectis . 15 , m. Obex, gen.

obicis , m. Hor. f. dans Tite-Live.

BARRE est aussi une ligne ou un trait qu'en suit avec la plume pour marquer la fin d'un seticle, c'en chapitre, ou pour paffer sur une écriture qu'en vent rager. I Linea, genit. lineæ, f. Gie.

Tirer un. barre. Lineam ducere. Plin.

BARRES en terme de blason , [Une des pieces honorailes de l'Ecu, qui le divise en deux parties égales, d'an-gle en angle, à commencer par le costé ganche d'en haut en tirant du costé d'esit.] Tapia, genit, tæniæ s.

Elle fort communement pour les Princes baffards : de la viene qu'on dit en proverbe quand on veut taver que'qu'un de bafterdice, Il oft an offic ganche, & en Latin Non jufe, marri no no

ON APPELLE la BARRE de la Cour le lieu or fe placent quelquefois les Conseillers. Curiæ repagula, genit. repagulorum , neut. pl.

Comnassaire à la barre de la Cour. Pedaneus disceptator, ad cui a repagula, gent. pedanei disceptatoris

BARRES au pluriel se dit d'un Jeu ou course, [où les deux partis je placent toujours en des lieux opposez, & courent l'un sur l'autre pour se déposseder du lieu qu'ils occupent.] Mutuum de intercipiendo sibi loco certamen, genit. mutui certaminis, neut.

Jouer aux barres. De intercipiendo sibi loco inter se cer-

tare, neut.

Donner barres, Alicui locum sibi intercipiendum præbere. On DIT au figuré Donner barres ou prises sur soy. In reprehensionem alicujus incurrere, (incurro, incurris, incurri, incursum.) on venire. Reprehenkonis aniam alicui dare. Cic.

Avoir barres sur quelqu'un. Aliquem carpendi ou objur-

gandi ansam habere.

ON DIT encore Avoir barres sur quelqu'un, [Avoir avantage sur lui.] Alicui prævalere, (prævalco, piævales, prævalui, sans supin. neut. Plin.

On DIT proverbialement & populairement, Il est reide comme la barre d'un huis, il ne fléchit point. Inflexi-

bilis est. Plin.

BARREAU, s. m. [Barre de bois ou de fer qui ferme à jour quelque paffage.] Chlathri , genit. clathrorum , m. pl. Cancelli , genit. cancellorum , m. pl.

Fermer de barreaux ou mettre des barreaux à une fenostre. Fenestram clathrare, (clathro, clathras, clathravi , clathratum.) * Clathris munire , (munio , munis , munivi , munitum.) Colum. ou fepire , (fepio , sepis, sepsi, septum.) act. acc. Colum.

Rompre des barreaux. Objectos frangere clathros. Horat. BARREAU, [Le Parquet, le lieu où est la barre de la Cour, & ou les Avocats plaident.] Forum, gen. fo-

ri, n. Cic.

Commencer d'entrer au barreau. Forum attingere. Cic. Estre destiné pour le barreau. Destinari foro. Quine.

Hanter le barreau. Frequentare ou sequi forum. Cic. Verlari in foro. Cic.

Efre engagé dans le barreau. Mersus foro, Plaut.

Il n'; a peus de bonne foy me varreau. De foro fides Iublata. C.:.

BARPEAU & dit figures ent des Arcests: comme On a confelte tout le l'arche sur cette affaire, c'est-à-dire, tous les Avocats. Acui sunt ca de re patroni omnes.

Il est l'henneur du barreau. Ille est foil ornamentuin & decus, (parlant d'un Awcest.)

Du BARREAU, [Touchent le barreau.] Forensis & hoc

forense, adject. Cicer.

L'éloquence du barreau. Eloquentia forensis.Cic. Rhetorica forensis. Cic. Genus dicendi forense. Quint.* La discipline & les reglemons du barreau. Ratio forensis. Quint. * Estre habile dans le barreau. Marte Torenti valere Ozill

BARREAU, Serte de tombereau.] Benna, genit. benna. feem. Cat.

BARREAU, terme d'Imprimerie, [Piece de fer en forme de nanche, qui fait baijser la Platine pour prosser.] Vectis, is, mase.

L'Infrimeur tire le barreau deux coups. Vecte retracto

bis premit Typographus.
BARRER, V. act. [Firmer awee une barre.] Vecte ou longurio aliquid claudere, (claudo, claudis, claufi, clausum.) act. * Vectem alicui rei opponere, (oppono, is, opposition.) cu obducere, (obduco, coducis, obduxi, obductum.) act. Cic. Piane. ou obdere, (obdo, obdis, obdidi, obditum.) act. Terent.

BARRER, [Tirer des li nes sur quelque chose de remarqualle d'uns un livre.] Duclis lineis aliquid notare ou annotare, (noto, notas, notavi, notatum.)

act. Cic.

Barrer, tirer des limes pour raver & effacer quelques endroits. Cancellatis ductibus aliquid chitterare, oblitero, obiiteras, obliteravi, chateratum. Vou expungere, (expungo, expungis, expunxi, expunctum.) Cicer. ou cancellare, cancello, cancellas, cancellari, cancellatum,) act. Cicer.

ON DIT aush Barrer un port [Qu'und on en empesche

l'entrés.] Præcludere portum.

ON LIT au figuré, Barrer quelqu'un, [L'empeloner de faire rensir quelque affiire ou quelque dessein) Inficere alicui cunctationem. Liv. Tragulam injicere alicui, (injicio, injicis, injeci, injectum.) act. Pinat

BARETTE, febit. f. [Bonnet dont l'on fe fert en Italie.]

Biretum, genit, bireti, neut

[C'estoit autrefois une coëssure fort serrée sur la teste, faite de toile ties fine qui n'etoit d'aboid pottee que par les P-pes; depuis en donna ce nom au bonnet des D. Geurs, & counte à diveries autres coef nes qui ont ete en n'age dats l'Italie On donne la Baiette aux Cardinaux avant le Chapeau)

On DIT proverbialement & populairement. Parler à la barette de quelqu'un. [Lui faire un fare quelque smolant repreche.] Inclementer alicui in os di-cere. Plant. Graviter aliquem inciepare on incusare. Citer. * Increpare aliquem probris. Increpare voce acri.

Liv. Lur.

BARRI, TOYEZ BARI.

BARRICADE, subit. sem. [Désense & fortisera ion ou retranc' ement qu'on fait à la bale, avec des barriques, jeures ou arbres, pour fermer quelque pastize] Subitæ viarum munitiones ex dollis, trabibus & arbonibus factæ, gerit, substarum munitionum, Scc. fretarum, f. plur. Viarum subita munimenta, genit. 1401torum munimentorum, neut. plur.

Auffi-tot les citoyens coururent aux armes , & firent des Larricades. Civitas ad arma repente est excitata, & via

occlase munitionibus.

BARRICADLR, V. act. [Fermer les avennes en les paffa. ges acec des barricades. I Manitionibus objectis a irus via um obstrucre, (obstruo, is, obstruxi, obstructum.) ou occludere, occ. udo, is, occlui, occluBAR

sum. en sepire on obsepire, (septo, sepis, sepsi, septum.) act.

[Ces deimers Verbes faisoient autre ois Segiai d'où vient seni-Most dans Tite-Live, & enterdans S Hero'me-

Barriesder une porte. Longuis sucibusque fores præcludere. Ovid

Iis s'estoient buen barricadez en dedans. Variis septis se intus maoiverant.

None neus barricadames dans le poste que nous veniens de prendre, de craince que l'ennem; ne nous ; vint accaquer. Objecto munimine occupatum locum obsepii-

mus, ne hostis irrueret. Cal.

BARRIERE, fubil. f. [Sorte de fartification qui se fait à un bissiage pour en defendre l'entrée. [Claustrum, Repagulum, génit. i, neut. Cic.

Arracher les barrieres. Convellere repagula. Cic.

Murre les barrieres. Laxare repagula. Lucan. BARRIERE dans les Jeux de course, [Pare fermé.] Car-

ceres, génit. carcerum, m. pl. Cic.

Servius veut que (1, e. 1cit ton ours singulier pour signifier une P. 1,011, & plurier pour marquer les Barrieres d'on fortoient les chevaux dans les jeix de course, on trouve reannions carere en ce tens au fingulier dans Virgile, Es ofi carere (2 +) 26, .]

Sort r dus barrières. Exire è carceribus. Cie. Effandere se

fe cal ceribus.

BARRIERE devant les muisons des Princes. Prothyrum, g , it. prothyri , neut. Fitr.

BARRIERE des Sorgents, [Petite loge à Paris où s'assem-Hent les Sergents, pour attendre la pratique.] Apparito. rum urbanorum plu tevs, génit. plutei, masc.

Ils ie tenoient autref us sur les barlieres qui est vient à la porte de l'Hostel teigneurial ou l'on rendoit la justice, & ils en ctoien comme les gardes : depuis on leur a permis de bâtir un petit Logement pour y écrire plus commodement leurs exploits, qui a retenu le nom de Barriere.)

BARRIERE se dit figurément de Quelque obstacle qui arrese quelque peffion d'un konme. Repagulum, génit. repaguli, n. Cic. Obex, génit. obicis, masc. Liv.

La rigneur des supplices n'est pas une barriere assez forte pour arrester les crimes. Non fatis coërcentur delicla supplicies. Her. Non satis reciditur culpa supplicio. Hor. Il les estose pour barriere à sa puissance. Contra illius au-

ctoritatem illos objicit on opponit. Cic.

Cela sers de barriere à sa violence. Id retardat ejus impetum. Eà re illius violentiæ impetus opprimitur ou reprimitur ou comprimitur ou contunditur. Cic. Horat.

Dorner une barriere à la celere de quelqu'un. Recludere repagulis iram alieujus. Cie. Iram alieujus frangere.

Quint, en reprimere ou coërcere. Cie.

BARRIQUE, Poice BARIQUE.

BARROMETTRE, suhst. m. [Instrument de mécanique, ani fore à connoière la pesanteur ou la legereté de l'air.] Experimentum. Torricellianum, gén experimenti Torticelliani , neut. (Torricelli en a esté l'inventeur.) Infliumentum quo aëris gravitas aut levitas deprehenditur ou dignofeiter.

BAS, comme un subst. masc. [La plus base partie d'une che le , ce qui est au dessous d'une cho'e à liquille il a reintion.] Imus. Infimus, a, um. Cic. * (on dit au

Comparatif Inferior & hoc inferius.)

Cette som e a le bas du visage sort beau. Hec mulier ima sui vultus parte pulchra est.

Le bas d'une marjon est mal sain pour y habiter. Infima pars donnes, non est habitations falubris.

If of lose for bas. Infimam partem domus habet on habitat.

Le bas de la role. Extrema ou ima vars vestis.

On pir en astrologie le bas du Ciel. Imum cœli. Il cerivit ces mots au bas de la page. In ima pagina hæc verba fecipait.

[On.

On fait accorder les adjectits Irus & Infimus a, um, avec le fubl aut i eur feit.]

On our figurement en ce iens, Il y a du hant & du ba dans to face . [Ce pare wort point egal , il sas des plante & des montagnes.] Romo illa intequabilis est, modo piana, modò clivotà. Far.

On pir en ce seas au figuré la même chose. [D'un file, d'un carrage le fec le es d'elequence.] l'et l'imme a de Land to des bas dans fon humeur, il ejt fort megal. Sib: ipti cit impar. Horat. Inæquabilis est. Nihil tam inæquale eft. Petr.

8 : li lours a des hants & des bas. Non lenitate æquabili profluit ejus oratio Cicer. * le contraire est Trachus ejus orationis lenis & aquabinis eft. Cicer. Ser. di leurs e è coulant, il n'y a ni haut ni bas.

BAS, m. Baser, f. adject. terme relatif, [Qui a moins de hauteur qu'un autre corps ; qui n'est point elecé.] Humilis & hoc humile, adject. Demissus, Depressus, Submiffus. Dejectus, a, um. Cic.

On dit au comparatit Hu andr & Lee 'monifius , Peruffer & I c deni in, Direction er bee degre un ; & au Superlatif Hame.'.

Une maifer vole. Humilis cafa, genu. humilis cafæ, f. Virg. Domus humilis. Hor.

Lieux vas & marejeageux. Demissa & palustria loca, n. plur. Caf.

BAS, [Se dit des Pais qui approchent de la Mer on vers la Surce des Rivieres,] comme la Bisse Britagne. In ferior Britannia, f.

On NOMME La Flandre absolument, Les Pais-Eas. Infe-

riotes regiones, f. pl.

On DIT La Baffe Riguen de l'air, pour dire La partie de Unir ou se forment les nuées. Infima ou ima acris regio Cic.

ON DIT austi Un tems bas, [Lor que le ciel est ebfeur & chargé de nuées que semblent plus pres de la terre] Ovnubilum tempus, genit. obnubili temporis, neut.

Bas, Se dit encore de es qui est au dessus des aurres dans les Empleis.] comme Les bas Orgerers. Inferteres miniffri , mate plur.

Les basses Ciastes, [Par rapport à l'Elequence & à la Phile ophie.] Scholæ inferiores, genir. icholarum infe rioram , f. p

Bas, [Ce qui est buisse & ravale.] popreilas. Demislus.

Submissus, a um. Cic.

Une fille qui a les épaules basses. Demis humeris vir Co. Terent.

Les rivages les plus bas. Demissiores ripa, genit. demisfiorum ripatum, t. pl. P. in-Jun

Une roux baffe. Vex deprena ou fub o the, f. Inclinates fonus, genit inclinati font, m. Gani. Voc lubmilla atque contracta. Quint.

Bas, [Creux, profend.] Altus, alta, altum. Piofun-

dus, profunda, profundum.

[On di su Comparatif Assert gebas along, Profundior & h. p. grader, Scan Sujethof Asi man; Projection, a con-

Bas , to dit figurem no de l'horame & du difcours, [Romfant, and weit fant electe, the one d'un aviers & de que que e prit, & des peups de l'aime.] Abjectus Demislus. Depressus, a , um. Handles & bee humire. Cicer.

On die au Com aratif Abjeffrar & 'n sie Tu, Tu e'en bit lunion, & authorians, Algerians & Parille Contra Un difouri bas & rempant. Otatio humilis & injecta.

* Des mett lat. Verba abjecta & Lumilia. * Un flit bas. Hannie dicendi genus. Cher. Stilus demi. u. Pin. Humilis & demissus sermo. Cicer.

Il a l'estre las & remount. Homo est abient ac 'emisse. animi. Demisso & infimo est animo. Cic.

Leurs penfees n'est rien de bas. Nihel abjec. m, nihi humale cogetact. Cie, ..

Avrir des le simos les de pi - même. Demisse & humiliter de se fontir.

Bas , [About , any a myrillite.] Hamilis & hoolamile. Abjectus, a, um. Ch.

Qui a la jertem ba c. Abi con fortura. Cic.

It off he ar has live, our est de bute consistion. Pur tibas humilion, rata, Occupation acgencie ortas Loco ignobili, ou ex familià ignobili, natus. Cic. Liv. Un métier bas. Humilis ars. Cic.

Tener bas quelqu'un , [l'Humilier , l'en jeurer de s'elever & de s'enorgueiller.] Hamilem & abjectum habe-

re aliquem. Cic.

Mettre bas quelqu'un , [l'Humilier , le ravaller, l'abaiffor.] Deprimere, (deprimo, is, depret i, depretimi.) act. acc. Abjecere, (abjecto, abject, abject, abject tum.] act. acc. Cic.

Cela est à trop bas prix. Hoc vilius est. Ter.

Venare à bas frix, ou à cal par. Vili vendere. Plaut. * Acheter à bas prix. Vila emere. Plaut. (on fousentend pretto.)

A plus vas prix. Vilias. * A très-bas prix. Vilishine.

adv. Cic. Plaut.

A BAS, OH bas, BAS (Qu'en se baife, ou Qu'on s'abasje. I soonattite en depanate vos. Sedete.

Cera a me mamaren ent d. n. le spectacles, lonque ceux qui fort acvant le le ent et empechent cet x qui font certiere de voir pour lots on the Eas, it cent-a dine, Dia cutije, Jean :- 100 .]

Bas, A Bas ou En les, pour dire D. Cone's. Mitte te deoisum in purtem infomam er inferiorem.

Ceurir haut & i.ac. Sursum deoisam curfiture, (cursi-

to, cursitas, cursitavi, cursitum. n. Ter.

Aller paut & bas, ça & l'i. Sursum deorsum, ultrò cittoque commeare, commeo, as, commeavi, conmeatum.) neut. Cic.

Virs le bas, ou en bas. Deciseum versum. Deors in vers is. Ter. Une galerie qui tire en bas. Porticus deorsum. Terent. Les atomes se portent en bas par leur propre poids. Ferun-

tur deoisum acome il vita pondère. Cic. Lor que vons crez arriz. La, il va un desente qui tiro en bas. Ubi eò veneris, clivus deorsam versus est. Ter.

On Dir [D'en lea romit & qui va en meno to qu'alla lele.] Il va out & bas. Per o. & per a mange to contract to Cell.

Coroneus of fair after haut & bas. Hoc remedio vometis, & eguitto per informs guttur (on per inferioiom guttorem das. Plante provocatur ou excitatur.

an adv. I a ach is costs charge appet has, c'est ain, argent comptant, argent jin taile. Hor munes can't praicitti pecuna.

Mettre vas les aimes. Aima abjicere ou projicere ou deponere. Caf.

Mettre bas toute animosité. Ponere iram. Missam iram facere. Ter. Deponere inimicitias: Cic.

Mettre bas le chagrin. Anxietatem animi & curam ponere ou deponere ou abjicere ou omittere. Cie. Liv.

METTRE BAS, [Pariant les animaux qui font leur. p. 1116.] liertaie en fetaie. Faithiere . (o , as avi , atain. in. Colum. I wtas edere, (edo, is, collai, editum.) 1. Cic. * Pare fortum, I sog. ou facere. Pim. * I lang ad promotion tara C.c. I ffundere lareinam, (Alundo, is, ch. di, chidam.) act. I rad.

METERF Bas on .. an , [Parlant i' une militie , Ct d'un remede. I harmate. Debiin ac , jo , ac , an atum) act. acc. 17-11. Cut. Vites enervate en frang-La tierre l'a suis ètes bas. Fibra ractus est melicate i ribus. Celf.

I made oft ben bus, i non fore fin it were

ad ultima jam venit. Cicer. Hajus ægri salus jam inclinata est. Hic æger jam est in præcipiti. Cels.

La République est si bas, qu'elle ne se relevera jamais. Adeò profirata & affecta est Respublica, ut resurgere nullatenus posit. Cicer.

Le vin est bas ou au bas. Fæcatum & fæculentum est jam

Le feleil est bas. Inclinat se sol. Liv. Ruit sol. Virg.

Jetter Las une maijon , la démolir , l'abattre. Ædes diruere.act. Demoliri ædes, dep. Evertere ædes.act. Cicer. Parler bas. Submisse loqui. Demissa voce loqui. Quint. Orid.

Parler plus bas. Remittere vocem. Cierr. ou submittere.

S'entretenir tout bas. Cum aliquo submissim sabulari. Suet. On Dit en termes de Marine, Mettre le pavillon bas, [Quand on l'abaisse pour saluer un vaisseau plus puissant, pour se rendre.] Navale vexilium submittere. Stat. Alicui cedere & fasces submittere. Cier.

On dit figurément en cette fignification Traiter un homme de hant en bas, pour dire, I ui parler avec crqueil, le traiter avic mépris; & absolument. Le tinir bas & dans la soumission. Insolenter & contemtim aliquem habere. Cicer.

METTRE bas dans un attellier, pour dire N'y travailler plus, & y cesser le travail. Opera intermittere.

METTRE bas ou à bas un édifice. Diruere ou deturbare ou

demoliri ædificium. Cic.

ON DIT proverbialement, Un bomme a le exur haut & la fortune basse, pour dire, Il n'a pas tout le moyen de faire veir sa generesité. Altiore animo est, sed fortuna parvà & exiguâ.

ON DIT qu'Un homme est bas percé, les eaux sont basses chez lui, [Quand il n'a pas bien de quoi virre.] Jam res est inclinata. Cic. Accisæ sunt ipti & attenuatæ opes. Ovid. Pauca admodum habet in loculis. Hor.

ON DIT aush Parler d'un ton plus bas, [Quand on se radoucit après avoir bien menacé & tempesté.] Moliti, &

fedatiore voce loqui.

On DIT aussi d'un discours qu'on n'entend point, C'est du las Breton pour moi, ou du bas Allemand. Hac loquela sub intelligentiam meam non cadit. Hæc verba ab intelligentia mea funt disjuncta.

QUAND on frappe à une porte, on demande d'en haut, Qui est là bas? Quis est qui pultat fores? Plaut.

Tant que nons vivons ici-bas ou sur la terre. Quandiù

mortales hîc in terris degimus. Cic.

ON DIT, Je vous envoyerai là-bas, pour dire, en prison, [Parce que sous la Grand' Chambre du Parlement oft la Conciergerie.] Deorsum te dabo. Te detrudam ou compingam in carcerem.

BAS RELIEFS , l'oyez RELIEFS.

BAS DE CHAUS.E, [Dont on se couvre les pieds.] Tibialia, génit. tibialium, n. pl. * Si l'on parle d'un feul Bas, en se servira du singulier. Tibiale, is, neut. Suet. Bas de drap. Tibialia e panno. * De soye. Tibialia serica. * D'estame ou de laine. Tibialia stamine contexta, neut. plur.

Basse Cour, subst. fem. [Le lieu où sont les escuries, les estables & la volaille dans une metairie. Cors ou

chars, genit. cortis, f. Var.

De basse cour. Cortalis & hoc cortale, adject. Col.

ON APPFLIE Des nou-selles de la basse-cour, [Celles qui font faufor, & qui riennent de gens mal insormez,] Falsi rumores, genit. faltorum rumorum, masc. pl. Cic. Bassi fosse, substif. [Lieu fons-terrain.] Crypta, genit. crypta, f. Juv.

BASSE, subst. fem. en termes de Musique, [La partie de la musique qui fait les sons les plus graves & les BAS

plus sourds.] Gravis cantus, genit. gravis cantûs, m. Vitr. (si l'on parle de la voix humaine.) * Gravissimus fonus , genit. gravissimi soni , m. Cicer. (si l'on parle d'un instrument de mussque.)

On se seit des mêmes mots Latins pour dire une Bisse Conne, qui est une seconde Easse dans les mêmes concert.

Il chante ou fait la basse. Gravem vocis sonum reddit. Gravis cantûs partes sustinet.

C'est une belle Basse. Belle & graviter sonat.

Une Baffe-Continue, Gravis cantus continuus, genit.gravis cantûs continui, m.

Il fait la Basse-Continue. Graviter & continuò cantat. Partium gravium cantor.

Une Basse-Taille. Vox acuta & gravis, genit. vocis acu-

tæ & gravis, f.

Basse-de-Viole. Soni gravis barbitus, genit. barbiti, m. Basses, subst. fem. en termes de Marine, [Ce font des lieux dans la mer qui sont pleins de bancs de sable & de rochers, où les navires échouent.] Scopulosa vada, genit. scopulosorum vadorum, neut. plur. Virg. Dura vada cœcis faxis, neut. plur.

BASANE, subst. f. [Peau de veau ou de mouton, préparée

à l'alun.] Alūta, genit. alutæ, f. Plin.

BASANÉ, m. BASANÉE, f. adj. [Qui a un teint olivâtre, tirant sur un noir de sumée. [Fuscus. Aquilus, a, um. Colum. Plant. Qui est adustioris coloris. Liv.

BASCULE, subst. sem. [Contrepoids qui sert à lever le pont-levis d'une ville, & à élever des eaux.] Tolleno,

genit. tollenonis, m. Vitr.

BASE, subst. f. [Appui, solition] Basis, genit basis, f. Cicer. BASE se dit figurement [Des choses qui servent de soutien, en morale.] Basis, is, form. Fundamentum, gen. fundamenti, neut.

La pieté est la base de toutes les vertus. Virtutum om-

nium fundamentum pietas. Cic.

Base se dit encore [Dis principal ingrédient, qui entre dans quelque composition.] Præcipuum condimentum, genit. præcipui condimenti, neut.

FASILIC, subît. m. [Serpent dont le seul regard tuë, & qu'on estime le Roy des serpents. [Basiliscus, genit. ba-

filisci, masc. Plin.

Bas Lic, est aussi [Une herbe odoriferante.] Ocymum ou ocimum, genit. ocimi, n. Plin. BASILICON, subst. m. [Sorte d'onguent qui sert à conso-

lider les playes.] Tetrapharmacum, genit. i, mot grec. BASILIQUE, subst. f. [C'est proprement ce que nous appellons une grande Salle.] Basilica, genit, basilica, f. Vitr. B. GIANNA, qui veut dire Une Maison Royale.

Dans la suite des temps, on a nomme Bestiques, les Salles ou les Frinces rendoient la justice à leurs sujets. Elles ont este depuis abandonnées aux Juges, & les marchands s'y établisent ; & enfin on les a prites pour fervir d'Eglifes aux Chrêtiens. Chez les anciens ces salles avoient deux rangs de colomnes qui faifoient comme une nef au milieu, & deux ailles à côté.]

BASIN, fubst. m. [Espece de Futaine.] Xylinum, gen. i.n. BASLE, on prononce Bale,] Ville de Suife, Capitale a'un canton de ce nom, avec université & Eveche qui dépend immédiatement du S. Siege.] Basilea, genit. Basilex, sem. DE BASLE. Basilcensis & hoc Basilcense, adj.

BASOCHE, subst. sem. [Communauté des Clercs du Parlement de Paris.] Scribarum forum, génit. scriba-

rum fori, neut.

BASQUES, Peuples au conchant de Bearn, sur le penchant des monts Pirénées.] Vasci, génit. Vascorum, masc. plur. Vascones maritimi, genir. Vasconum maritimorum, masc. plur.

Le pais des Basques, ou la Biscaye. Vascitania, génit.

Vascitaniæ, fem.

On Dir en proverbe, A court comme un Basque. Cur-

ent perniciter. Cie. (parco que les Basques sont fort willes à la course.

BASQUE, f. f. [Perite pièce d'étoffe, qui fait la partie a'en-las d'un pourfoint.] Thotacis plagula, genit.

plagulæ, f.

BASSE, BASBE COUR, BASSE-FOSSE, VOICE for FAS. BASSEMENT, adv. [D'une maniere baffe & meprifable.] Humiliter. Demisse. adv. (Demislius, Humilius, plus l.1/sem. ne : Demississime. Humillime très-bassement.) Cic.

BASSEMENT, comme Il s'exprime bassement, Ses expressions jont basses & rempantes. Vulgari & abjectà dic-

tione utitur. Abjecto sermone utitur.

BASSESSE, f. f. [petiec, le, neane.] Humilitas Ignobilitas, gen. atis, f. Abjectio, gen. abjectionis, f. Cie.

Considerer sa bassesse, son neant. In se se descendere. Pers. La bassesse de sa condition, de su missance. Generis igno bilitas ou humilitas. Cic.

Reprocher à quelqu'un la bassesse de sa naissance. Humi litatem generis alicui objicere ou exprobrare. Cie.

Il, en a qui dans la baffesse de leur naissance, travrillent à devenir riches. Sunt qui humiles nati, dici locapletes stadent. Phed.

Il : a des ferme: que la va Jeffe anime, & qui n'ont de pafsions que pour des valets. Qualam femina fordibus calent, nec libidinem concitant nisi fervos viderint. Petr.

Bassesse se dit au figure [De la pufillanimité & lassesse du courage.] Infractio & demissio animi, gen. onis, f. Cic. Humiles ineptia, gen. humilium ineptiarum, f. pl. Petr.

On DIT ausli en ce sens, Faire des baffesfes, [Lersqu'on fait de basses soim Jons & queique chose d'indigne de sa missance & de la risson.] Aliquid agere se indignum. Hor. Aliquid facere homine libero indignum.

Il lui remontra que ces bassesses blessoient sa gravité. Dixit non decere gravitatem ejus tam humiles incptias. Petr. Il a fait mille bassesses pour avoir ses bonnes graces. Indignissimis modis ad illius amicitiam irreplit,

BASSET, m. BASSETTE, f. adj. [Qui est de taille mé-

discre.] Qui ou que est statura humili

UN BASSET, On Chien baffet, [pour prendre les renards.] Canis brevioribus tibiis, genit. canis, m.

BASSIGNY, [Pais de Champagne, dont Charmont of la cavitale.] Bassiniacus ager, gen. Bassiniaci agri, m. BASSIN, s. m. [Vaisseau plat & large à laver les mains.]

Pelvis, genit. pelvis, f. Var. Polubrum, genit. polubri, neut. Fab-Pict.

On trouve dans Fettus, Pellurium pour un Beffin à laver les piels; & Malluri in pour un Biffin a later les mains.

BASSIN se dit aussi [Des grands plate à servir quantité de viandes sur table.] Lanx, genit, lancis, f. Lanx escaria, genit. lancis escariæ, f. Pers. Cic.

Vous avez accoustumé de nous servir des légumes dans des bassins & des corbeilles magnifiques. Lancibus & splendidissimis camittris, olusculis nos soles pascere. Cic.

Bissin à détremper la chaux & à l'estembre. Mortarium, gen. mortarii, neat. Vier. Lacus, gen. lacus, m.

BASSIN ou Cure à le l'aigner. Labrum , gen. labri, n. Cic. Bussin de fontaine. Craver, genit, craveris, m. Plin. Labrum, genit. labri, neut. Lebellum, genit. labelli, n. Ilia-Jun. Colum.

Bassin de chaise percée. Lasanum, genit, Insani, neut. Scaphium , genit. scephii , v. Her Jew. Petr.

Bassin c'une baiance. Lanx, genit. lancis, f. lancula,

genit. lancular, f. Vitr. Cu d.t proverbialement & populairement, Faire eracher quelqu'un ou bossin, pour dire L'obliger à denner quelque chose. Pecuniam ab aliquo exprimere ou extorcacre. Plant.

BASSINIR une playe avec de l'huile ou du vin, V. act.

[l'en eferrer.] Vulvus olco aut vino ablucte en colluere , (luo , luis , lai , lutam.) Vino aut olco valnus fovere, (foveo, foves, fovi, fotum., act. Calf.

BASSINIR un lit, [Le chauger avec une baffineire.] Lectum ignitabilo calciacere, (calciacio, calefacis, calefeei, calefactum.) act. Plin.

BASSINIT, f. m. [1ette lassin d'un monsquet à mettre

l'amoree.] Alveolus, genie, alveelt, m. BASSINFT, [Fleur jaune qui croist l'ans les prez.] Ra-

nunculus, genit. ianunculi, m. Strumea, genit. firumea, f. Plin.

BASSINET de gland. Caliculus, genit. caliculi, m. Plin. BASSINOIRE, f. f. [Utencile de chambre, de cuivre ou d'argent qui sert à chauffer un lit, & eu on met du feu.] l'xcalfactorium, genit. excalfactorii, neut. Plin. (or feus-cutend vas.)

BASSON, s. m. [Instrument de Musique à vent & à anche, qui sert de Basse.] Major tibia soni gravioris,

genit. majoris tibiæ, &c. f.

BAST, f. m. on prononce Bar. [Selle groffierement faite qu'on met sur le dos d'un asne.] Clitellæ, gen. clitellarum, f. pl. Cic.

Qui perte un baft. Clitellarius , a , um. Cic.

BASTANT, m. BASTANTE f. part act. du verbe inusité. BASTER. [Suffifant.] Sufficiens, genit. fufficientis, omn. gen.

BASTARD, m. on prononce BITARD, sans faire sonner l'S, mais sculement l'a, loug. [Qui n'est point né d'un legitime mariage.] Nothus. Spurius. Non justo matrimonio natus, i, m.

BASTARDE, [Celle qui n'eft point née d'un légitime mariage.] Spuria, genit. x, f. Non justo matrimonio

nata. Filia notha , æ , f. Quint.

BASTARD, [Suvage, parant des plantes & des arbres.] Silvestris & hoc silvestre, adj Silvaticus, a, um. Cat. Bastard, [Qui degenére.] Adulterinus, a , um.

BASTARDEAU, f. m. or prononce Bitardeau. [cloison de planches enere deux rangs de fieux, qu'on remplit de terre glaise pour bastir dans l'eau.] Arca, gen. area, f. Fir.

BASTARDHRF, f.f. on fromonce Bitardiere. [Plant d'arbres greffés.] Plantatium, gen. plantarii, n. Cic.

BASTARDISF, f. f. en prononce Bâtardise. [Qualité de bulard.] Natalium vitium, gen. natalium vitii, n. BASTFAU, &c. voyez Battau.

BASTILAGE, f. m. on pronone Batelage. [Charlatanone.] Sycophantia. Prastigia, gen. arum, f. pl. Ter. Plant. Verbofæ stroj | æ , arum , f. pl. Pined.

Ile amaffent cha cité d'argent par ce bestelage. His sicophantiis grandem pecuniam arufcarunt on corraferunt. Verbosis strophis sibi grandem pecuniam secerunt. Phad.

BASTELEUR, f. m. on promonce Battieur. [Charlatan.] Sycophanta, gen. sycophantx, m. Circulator, genit circulatoris, m. Ludio, genit. Iudionis, m. Ludius , genit. ludii , m. Cic. Plant. Mimus , genit. mimi. Hor.

De Basteleur , [Qui ressent le basteleur.] Histrionais & histrionale, adj. Mimīcus, mimica, mimicum Tacit. Cic.

Ils ont cru neus tromper par une adresse de basteleur & par les ombres de ces faux carafteres. Mimicis artibus petiti sumus & adumbrata inscriptione derifi. Petr.

BASTETEUSE, f. f. on frononce Battleuse. Ludia, genit. ludia, f. Mart. Mima, genit. mima, f. Horat.

BASTIR, on promonce BATER, pronongant Palong, V. act [Mettre un bast sur un asue ou sur quelque beste de [mr.c.] Clitelias imponere, (impono, imponis, im polui, impositam.).act. (datif de la beste. Insa

BAS

On per populairement, & est un asne basté, pour dire Un parfait ignorant. Homo nullius littere on nullarum litterarum. Codex ac bardus homo.

TASTER en failant fonner 1's vieux verbe & hors d'usage, qui

fignition auticfors Suffi e

Baste, ['eit, Je le veux, Paffe.] Efto. Sit ita fane.

BASTI, tojez afrès BASTIR

BASTIDE, f. f. Villa. Villula, genit. a, f. Cic. On appelle ainsi les Massons de compagne en Provence

BASTIER, f. m. on prononce Bauter. [Faiseur de Busts ou Selles.] Clitellarum opifex, gen. opificis, m.

BASTILLE, s. f. [Forteresse à creneaux.] Propugnaculum, genit. propagnaculi, neut. Caltellum, genit. castelli, neut. Cis. Cas.

On a donne ce nom à la For eresse ou Château qui est à Paris entre l'Arcenal & la Porte S. Antoine, & où l'on met les

Prisonniers d'Etar.]

BASTIMENT, on prononce batiment, elevant l'a dans ce mot. s. m. [Edifice, ouvrage de maçonnerie.] Ædificium , gehit. adificii , adificatio , genit. adificatiomis, f. Extructio. Substructio, genit. onis, f. Ædes, genit. ædium , f. pl. Cic.

Un bastiment bien éclairé, bien percé. Ædificium lumi-

nofum ou lucidum. Vitr.

Je ne cesse de presser Cyrus d'achever votre bastiment. De adificatione tuà Cyrum urgere non cello. Cic.

BASTIMENT, pour dire Un corps de vaisseau sur la mer. Navigium, genit. navigii, neut. Navis, genit. navis, f. Cic.

BASTION, f. m. [Piece de fortification, avancée sur les angles faillans du corps d'une place.] Terreus ou faxeus

agger, genie, terrei ou faxei a ggeris, m.
BASTIR, on trononce Battr, V. oct. [Edifier, confirmire.] Addificare, (wdifico, ædificas, wdificavi, ædificatum.) Struere. Exstruere. Construere, (struo, struis, Atruvi, Atructum.) Condere, (condo, condis, condidi, conditum.) Ponere, (pono, ponis, posui, positum.) act. acc. Cic. Architectari, (architector, aris, architectatus fum.) dep. Virg.

Bastir sur le fonds d'autruy. Extruere adificium in alie-

Une maison de campagne bastie sans trop de magnificance Frugi villa. Frugalis villa, genit. frugi ou frugalis villa, f V.ir. Plin.

On DIT au figuré, Se bastir, se faire une réputation par son esprit. Famam sibi condere ingenio. Plant.

On dit proverbialement, Bastir des châteaux en Espagne.

Magnas res in mentem instruere. Flaut.

BASTI, on prononce Bâti, m. Bastie f. part. past. [Edifié, construit.] Ædificatus. Exstructus. Constructus, a, um. Cic

Une ville bussie de brique & de ciment. Urbs effecta ex

latere & camento. Cic.

Une ville bastie dans une plaine. Planissimo loco expli-

cata urbs. Cic.

On DIT figurément, Ce traité est basti à chaux & à ciment, pour dire Il est lien fait. On y a mis toutes les clauses que le rendront inébranlable. Fœdus omni ex parte firmum & stabile.

BASTI bien ou mal, dans le même sens figuré, pour Bien fait , bien constitué , ou mal formé. Benè aut male constitutus ou formatus ou conformatus ou compo-

fieus, a, um,

Un corps bien basti, bien disposé. Corpus benè constitutum. * (le contraire , Corpus affectum. Corpus maie constitutum. Cic. Corpus mali habitus. Celf. Un corps mal baffi.)

Je suis tout mal basti, ou je suix indisposé. Non benè

mihi eft. Cic. Male me habeo. Caf.

ON DIT encore, Comme vous voilà basti, Comme vous

BAS

voil fait. ? Quis iste ornatus? Plant.

On DIT parlant d'un homme qui a du ventre, Il bastit sur le devant. Aliquantulum est pansa ou ventrosus.

ON DIT familierement, Je suis basti ainsi, voilà mon humeur. Sic est indoles. Sic sum. Ita sum compositus.

BASTISSEUR, on prononce Patisseur, f. m. [Celui qui se plaist à bastir.] Conditor, genit. conditoris, Ædificator, genit. ædificatoris m. Cic.

[Ce mot Fran ois n'est d'ulage que dans le familier , quoique

M. Godeau l'ait empl ve dans le serieux.

BASTON, s. m. on prononce Bâton élevant l'a [Morceau de bois rond & long qui sert à s'appuyer, & a battre] Baculum. Bacillum, genit. i, neut. Cic. baculus, genit. baculi, m. Ovid. Fustis, genit. fustis, m. qui fait à l'ablatif fusti & fuste. Plaut. Scipio, genit, scipionis, m. Liv.

Le m t Fustis, est plus usité quand on parle de battre, cependant Plaute s'en est servi pour s'appuyer, Tanquam si claudus sim , cum juste est ambatandum , c'est-a dire , Il jaut que je marche arecua la fra, conme si j'esters torreux.]

Petit baston. Parvum bacillum, n. Cic.

Petit baston ou baguette à soutenir des œillets ou des paillassons. Canteriolus, genit. canterioli, m. Var.

Baston un peu courbé par le haut, [comme étoit celui des anciens Augures à Rome.] Lituus, gen. litui, m. Incurvum & leviter à summo inflexum bacillum. Cic.

BASTON OU Biguette, que portent les Huissiers. Accensi ou Apparitoris bacillum. * Bafton de Marechal de France, qui est fleurdelise. Bacillum liliatum , n.

[Les Maities d'hossel chez le Roy portent ausi des bastons

fleuidelifez.

BASTON ferré ou à deux bouts. Sudes ferrata genit. su-

dis ferratæ, f. Liv.

BASTON pastoral ou la Crosse des Evesques, [qui n'étoit autrefois qu'un baston siguré de la Croix, pour conduire leur troupeau] Peduin pastorale, genit. pedi pastoralis, neut.

[Les Chantres dans les Eglises Episcopales portoient aussi des Bassons, dont its se soutenoient, cstant o' ligez de se prome-nes pour moderer le chant dans l'Office divin, Eaculus Camo-

ii., ou Sup o ; qui est noire Bec de Coibin.

BASTON se dit encore [des choses qui ressemblent à un baston, quoi qu'en très-petit volume.] comme

Un baston de casse. Cassix bacillum. * Un baston de cire d'Espagne. Cera Hispanica bacillum, i, neut.

Baston se dit figurement en ces phrases. Baston de vivillesse, [Celui dont on espere du secours & de l'asfiglance fur ses vieux jours.] Senectūris subsidium, gen. subsidii , n. Cic.

Vous screz mon beston de vicillesse. Ætas mea ingravescens in tuà adolescentià conquiescet. Cic.

On DIT aussi qu'Un homme en mene un autre le baston baut ou le bisten à la main, pour dire, qu'il lui commande avec autorité & durement. Districtius & durius illi imperat. Cic.

Baston se dit proverbialement en ces saçons de parler. Il a été reduit au baston blu e, pour due Il a été absolument ruiné & contrisint de sortir de chez lui avec un baston à la main Abiit nuclus & vacuus ab

omni re. Cic.

On pit ausli Eilre bien affaré de son baston, [lors qu'en a de bous garants de ce que l'on dit & de ce que l'on fait, & lors qu'on est seur du succès de quelque entreprise.] Bonis auctoribus aliquid agere aut

ON DIT alli Tirer an baston avec quelqu'un, pour dire Lui contester quelque chose comme d'est la egal. Agua quasi lance contendere aliquid cum aliquo.

Luire sauter le baston à quelqu'un, pour dire L'obli-

ger à faire quelque chole concre la volonté. Invite a ! about logor aliquen.

Melaphore perfe des Charlatans, qui font fauter un baston a

nes Suge en les mina ant cultation.

o paler quel penos à comps de borton, lui repulir son be tfi. Fa te dolare al piem. Lumbos alicujus dolare.

Ma nere de parles populaire]

Fine none in the caste is remptle, pour dire, Après plus nos repries e interruptions. Interrupte, aliquid fa-

[Mataghare tirée des d'effeins semblables de tapissèrie.]

In dileurs fair à la lons ron pus. Intercupta ou hiulea oratio, cen. interrupta en hielea orationis f. Cie. Pirier a vatens roag . Mutila & hiantia loqui.

ON APPELLY Le tour du l'agion. [Les profes illicites qu'en fast forestement & a tec adresse dans the charge ou dans oulege commigien.] Lucium furcificum, gen. lac i fortifician. Plane. Lucrum furtivum, gen. lucis furtivia.

¿ Metagnore, rife des Charlatans, qui concinalle fabrilitez, qu'ils tribuent à la verta de le ir getit ba ion ou baguette de gibe-

ON DIT (Lor qu'on menace quelqu'un de lus denner des coupe de baston) Martin baston senera fon seu, c'est-a-dire Tu feras battu. Faltibus tundens.

[Parce qu'on appelle communement Un Aine Martin, comme l'en disoit L' byton de Martin]

BASTONNADE, s. f. [Coups de baston, ou une volée de coups de baston.] Fustuarium , gén. futtuarii , n. Cic.

BASTONNER, V. act. on prononce Batonner, [Donner des coups de ba ton.] Fuite ou futtibus ou bacillo aliouem cadere, (cado, cadis, caeidi, cafum.) ou tundere, (tundo, is, tutildi, tunsum.) act. acc. Cic.

BASTONNET, on prenonce Batonnet, en élevant seulement un peu l'a , f. m. [Petit bafton] Parvum bacil-

lum , gen.parvi bacilli , n. Cic.

BASTONNIER, on pronence Batonnier, f. m. [Chef de la Communauté des Avocats & des Procurcurs. Caufidicorum coryphæus, gén. i, m.

[Terme de Palais où l'or te fert meme du mot Latin B gleneites

qui est un moi de la baile latinite.]

BATAIL, s. m. [Piece de fer su pendue au milieu d'une cloche pour la faire sommer.] Batallum, gén. batalli, n. mot de la basse latinite. Malleus tintinnabuli, gen. mallei, m. Æris campani clava forrea, gen. clavæ ferreæ, f.

BATAILLE, ! f. [Choc de deux armées.] Pugna, gén. pugnæ, f. Prælium, gen. prælii, n. Certamen, gen.

certaminis, n. Cic.

Bataille navale, ou sur mer. Navale pralium. Quint. Maritimum prælium. Aul-Gel. * Bitaille fur terre. Terrestre prælium, n.

Le front d'une bataille. Prima acies, gen. prima acici,

t. Liv.

Ils estoient au front de la bataille. Primori in acie versabantur. Tacit.

But ville rangée, & prese à combattre. Acies, gén. acici, t. Exercitus instructus, gén. exercitus instructi, m. Cic. Acus initialla, f. Cic.

Une bataille trop estenduë. Porrectior acies. Tacit. Longitu lo agminis. Caj

Aller ou marcher en bazaille, Progredi ou procedere infmucha acie Liv.

Soldate ranges en ordre de l'attille. Compositi acie milites. Tacit.

Donner, livrer bataille. Præliari (prælior, præliaris, præliatus fam.) dep. Decertare. Pugnare. Dimicare. (o, as, avi, atum.) n. Prælium committere, (committo, committis, committi, commissium.) act. Cal. Certamen conferere, (consero, conseris, conferu, confertura.) ad. Pratio de certare, n. Cie. Armis en acie decer eie, (decerno, decerno, decretirio) n. Liv. Mannie, armi. conflig ve , (confligo , con ligis, conflixi, confliction.) Che. on Confligere. n. feul. manum conferencact. Cre. Deceta acre pugnare. Quint. Congresis acre. Tar.

On ne conna nulle pari aucine bataille générale. Nusquam ad universe residenticationers ventum eff. Livi. Gor don ser bataide. Aciem on in a compadore. Tres Pre enter la bataille a l'ememi. l'agnandi copiam hoit:

facere. Liv.

Demer bataille fur mer. Classe constigute. Come' M.p. In vener à une bataille génerale. In calum univeres ... micationis venire. Liz

Estendre la omaule. Portigere latificaciem, (possigo., pornigis , ponexi , porrettum.) act. Samp. Porrege . actem in longitudinem. Cal. Pandere actem Their. L. c. Dilatare aciem Liv. Explicare aciem. Liv.

Sortir en bataille Txire in aciem. Lec. Ire in aciem.

Tacit. Procedere in aciem Liv.

Gagner la bataelle. Prælium fecundam facere Air. Præ-Ito fuperiotem effe, (Superior & hoc fuperiors.) C: 1 Vincere, (vinco, is, vici, victum.) act. Cir. * Le contraire el! Prælium adverfam facere Cail Vinci, viscor, vinceris, victus fum.) path. Cic. Perire la bir inti-Ranger une armée en bataille. [La metere en intuille.].

Dirigere ou instruere ou ordinate aciem. (duigo, is, direxi, directum: instruo, is instruxi, instructum.) act. Liv. Il rangeoit ses gens en hataille, a mesar- va'ils avoient pa

se la riviere. Ut quosque traduxerat trans flumen ita acie locabat. Liv

(Plante nous a donne la description d'une bataille qu'on sera blors and de voir)

Cette reponse ayant été rapportée au Général de l'armée,il fit auffi tôt fortir jes troutes hors du camp: les emenus de leur côté font sortir leurs troupes de la ville dans l'appareil du monde le plus tompeux. Les armées étant hors de leurs retranchemens, on les rangea en bataille chacun à sa maniere; après quoy les deux Généraux s'avancerent à la teste de leure troupes, s'aboucherent enjemble, & convincent que ceux qui servient vaincus dans le combat, servient au jouwoir du vainqueur, eux, leurs semmes, leurs enfans & leurs Dieux. Cela fait on sonna la charge de part & d'autre, la terre en retentit, les deux armées pousserent de grands eris, & les Gené. aux ayant fait leur priere à Jupiter, encouragerent leurs soldats, 😌 chacun fit de son mieux : les javelots se rompent, le Ci.l résonne du cri des soldats, & il s'eleve un mage ep. is du soufle & de la respiration des combattens : les blessez tombent de toutes parts, & feat obligés de ceder a it force. Mais enfin la fortune secondant nos nœux, nos troupes sont victorieuses: On fit un grand carnage des ennemis, les chargeaut fans relafiche; est sudant aucus d'eux ne prend la fuite, se bassant de pren ferme, sans rompre leurs rangs, & perdent la vie jans quitter leur poste. Nostre Général voyant les choses en cet estat, commanda auffi tot a la Cavalerie de son aisse droite de s'avancer; elle obeit, & ven int foncre tout à coup jus les ennemis, elle les renver, . & leur paff, fur le venera avec une grande impetuosité. Hac ubi Legati pertulere, Dux castris illicò producit omnem exercitum: contrà ex oppido hostes legiones educunt suas nimis pulchus aimis piæditas. Postquam utrinque exitum est maxin a copia, dispersi viri, dispertiti ordines, nos nortras nostro more & modo instruximus legiones; item nottes contra fuas instruunt: deinde utrique imperatores in medium excunt extra turbam ordinum; colloquuntur, final convenit view util fint co pacho, urbem, agrum; aras, focos, feque uti dederent. od am id

factum est, tubæ utrinque canunt, contra consonat terra; ciamorem utrinque efférunt: Imperatores vota Jovi suscipere, hortaii exercitum : pro se quisque id quod quisque poteit & valet, edit; ferro ferit, tela frangunt, boat cælum fremitu virûm, ex spiratu atque anthelitu nebula constat, cadunt vulneris vi & virium. Denique ut voluimus nostra superat manus: vicimus vi feroces: hostes crebri cadunt, nostri contra ingruunt; Yed fugam in se tamen nemo convertitur, nec recedit loco quin statim rem gerat : animam amittunt prinsquam de loco demigrent; quifque uti steterat, jacet, obtinetque ordinem. Hoc ubi Dux conspicatus est illicò equites jubet dextrà inducere; equites parent citi, ab dextra maximo cum clamore involant, impetu alaeri seedant & proterunt hostium copias. Plaut. Amphit. 1. 1. v. 6. 2.

On Dit proverbialement, Voilà ce que j'ay sauvé de la bataille, ce qui me reste de mes pertes. Id reporto ex hossibus. Id mihi restat ex bonis quæ habui.

BATAILLER, V. n. & act. qui ne se dit qu'en cette phrase figurée, Il m'a falu batailler avant que a'obtenir mon congé , c'est à-dice , Avoir bien des contestations. Multum mihi fuit decertandum, ut missionem obtinerem. Multû ratione agendum fuit , quò millio mihi concederatur. Voyez COMBATTRE.

BATAILLON, f. m. [Corps d'Infanterie rangé en bataille.] Agmen, gén. agminis, n. Cic. Liv.

Bataillon quarré. Quadratum agmen n. Cic. bataillon en triangle. Cuneus, i, m. Liv. Agmen cuneatum, n. * Gros bataillon serré. Phalanx, angis, f. Cic.

[Le met d'Agmen fignise plutôt ure compagnie qu'un Bataillon.] [Nes bataillors sont con posez d'oremante de cieq ou de huit cens hommes de pied.]

BATARD, Voyez BASTARD.

BATEAU, s. m. [Vaisseau qui sert à naviger sur les rivieres & sur les lacs.] Navicula, gen. navicula, f. Parvum navigium, gén. parvi navigii, n. Cic. Navigiolum gen. navigioli, n. Lentul. ad Sen Cymba gen. cymbæ, f. Virg. Linter, gen. lintris, m. ou f. qui fait au genitif pluriel lintrium Cic. Cymbula gen. cymbulæ, f. Plin

Bateau charge de pierres. Cymba onusta lapidibus. * De charbon, de foin, de bois, de vin. Cymba onusta

carbone, fœno, ligno, vino.

On DIT proverbialement qu'Un homme est tout étourdi du batean. [Quand il lui est arrivé depuis quelque infortune qui lui a cause auelque trouble a'esprit.] Homo aliquo casu percitus. Casu aliquo perculsus. Cic.

BATELÉE, i. f. [La charge d'un bateau.] Navigit onus, gén. oneris, n. * Parlant des personnes qui sont dans

un bateau. Vectores, um, m. pl.

BATFLEUR, Batteleuse, Voyez Bastelleur, Baste-

LEUSE, comme on l'écrit.

BATELIER, f. m. [(elui qui méne un bateau pour passer la rivière.] Navieularius gén. navicularii, m. Navita, gén. navitæ, m. Nauta, gén. nautæ, m. Ter. Naviculator, gén. naviculatoris, m. Cic. Her. Ter.

RATELIERE, f. f. [Celle qui mene un bateau.] Navi-

cularia, gén. naviculariæ, f.

Estre batelier, exercer la prosession de batelier. Naviculariam exercere ou facere. Cic.

BATÉME &c. Voyez BAPTESME. &c.

BATIFOLER, V. n. terme populaire, [Qui se dit. le ceux qui s'amusent à bisdiner, particulierement des par ans & des paisannes.] Nugari & pertractare se invic m.

BATIMENT, Bâtir; Bâion, &c. Voyez par une s BAS-TIMENT, &c.

BATTANT d'une porte, subst. masc. [L'un des offez

d'une porte, qui s'ouvre en deux.] Valva, gen valvarum, f. pl. Valvata foris, gén. valvatæ foris, f. Une porte à deux battans. Bifores, gen. biforum, f. pl. Vitr.

BATTANT d'une cloche, Batallum, gén. batalli, n. mot de la basse lutinité.

[Quelques-uns difent Batail.]

BATTANT, gérondif du Verbe BATTRE se dit en ces phrases proverbiales. Faire une chose tambour battant. c'està-dire de hauteur, au vii & au sin de tout le monde, sans craindre que personne l'emtesche. Palam ou in ore atque oculis-omnium aliquid facere. Cic. Palam & apertè aliquid facere.

ON DIT austi des gens qu'on a mis en fuite, On les a me-

nez tambour battant. Palantes acti funt.

I's les menerent tambour battant jusqu'à leurs retranchemens. Ad vallum eos agere cæperunt. Hirt.

On DIT figurement [De ceux sur qui on a eu de continuels avantages, soit en dispute, en procès, ou au jeu.] Mener quelqu'un tambour battant. Strenue agere cum ali-

ON DIT au sens naturel, Ils sont sortis de la place enseignes déployées & tambours battans. Egressi sunt arce vexillis explicatis & tympanis concrepantibus.

BATTE, s. f. [Machine à enfoncer le pavé ou à battre le ciment.] Pavicula, gén. paviculæ, f. Col. Fistuca, gén. fiftucæ, f. Caf.

BATTEMENT, f. m. [L'action de battre & de fraper.] Percussio, gén. percussionis, f. Perculsio, gén. perculfionis , f. Cic.

Les diverses manieres d'exprimer son deuil, sont les battemens de poitrine, de la cuisse & de la teste. Varia illa genera lugendi, funt pectoris, feminum, capitis percustiones. Cic.

BATTEMENT des cailloux l'un contre l'autre, (pour faire du feu.) Lapidum conflictus atque tritus, gén. ûs, m.

BATTEMENT des mains pour applaudir Plausus. Applausus, gén. plausûs, m. Cic.

BATTEMENT des veines, des artéres. Venarum, arteriarum pulsus ou perculsus, gén. us, m. Celf. Plin.

BATIEMENT, palpitacion du cœur. Cordis palpitatio, gen palpitationis, f. Plin.

BATTERIE, f. f. [Action de ceux qui ont querelle ensemble, & qui en viennent aux mains pour la vuider.] Certatio. Concertatio, gen. onis, f. Pugna, gen. pugnæ, f. Certamen, gén. certaminis, n. Cic.

BATTERIES, [Terres eleccées sur lesquelles on met les canons pour battre une ville.] Agger, gén. aggéris, m. Aggestus, gén., aggestûs, m. Cas. Suggestus, ûs, m. Il dressa une batterie quatre-vingt pieds de haut. Aggerem in altitudinem pedum octoginta exstruxit. Cal.

Ils ruinoient les batteries en venant par dessous enlever la terre & les fascines avec beaucoup d'adresse, parce qu'il y a beaucoup de mines de fer en leur pave, & gu'ils sont fort experts en cet art. Aggerem cuniculis subtrahebant, eò scientius, quòd apud eos magnæ sunt se rariæ, atque omne genus cuniculorum notum. Cas.

BATTERIE, [Artillerie élevée pour battre une place.] Tormenta bellica disposita (contra urbem) gén, tormentorum bellicorum dispositorum &c. n. pl.

Mettre, disposer une batterie sur les murailles- Dispone-

re ou locare tormenta in muris Cas.

PATTERIE se dit figurement [Des contestations oui survi m. nt dans les elections & dans les jugemens pour iefquels on fait des brizues & de fortes sollicitation.] Oppronatio, gén. oppugnationis, f. Oppugnandi rat.o, gen. rationis, f. Machinatio gen. onis, fem. Machinæ, gevir. machinatum, fem. plur. Cic.

Il a une forte batterie dans le Farlement, il a bien des Juges pour lui Malti stant ab illo Judices in senatu. Il a encere une autre batterie à faire jouer. Machinatio

alia it ipit corresquenda en adhibenda.

Redenbler festatteries , [Lo on'on feit de neuvelles fells cuations de nouvelles trienes, ou qu'en interesse ouelque put is ne feur la reufice d'une affaire, d'un desseun.] Novis machinationibus & chtibus uti, (utor, uteris, utus fom dep. (ut aliquid bene ca far.)

El arreis ire Je pinji s.r. batteries contre luv, capables de renverser la verta la mieux établie. Multas eum oppugnandi rationes excognarat, quibus vel probatifima

v...tus fra gi poterat.

On dit proverdialement & figurément, Chinger de bat terie. terfqu'en le fert de neuveaux meyens, qu'en prena de nouveurs voves pour faire rei fir um affaire, les premieres n'avant pas reugi.) Aliam tentate viam. Novall. agendi ritionem intre. Cie. Ter.

Je m'en was circular une batterie, peur lui enlever deux cens écus. De ducentis nummis intendam balistam in

illiam Pinut.

Il areste des int erice four vous extorquer de l'argent. Svcophantias componit, ut aurum abs te auférat. Plant.

Dreder une batterie contre quelqu'un. Dolum ad aliquem machinamye commoliri. Cic. Tragillam in aliquem

injicere. Plaat.

BATTERIE de cui sine, terme collectif, (Qui se dit de tous les usters les aui servent à la cuisine. N'aia coquinarie, gen. vatorum coquinatiorum, n. pl. Utensitia, gen. utenfilium, n. p. Instrumenra coguinaria, gen. instrumentorum cocuinariorum, n. pl. Plin. Lamelia. Lamellulæ, arum, f. pl. Petr.

BATTEUR, f. m. [Celui qui bat.] Percussor, gén. per-

cussoris, m. Cic.

BATTEUR en granze, [Qui bat le l'ed dans une grange.] Qui baculis grana frumenti excutit. Colum. Spicarum

in aria tritor, gen. tritoris, m.

BATTEUR d'er [Qui bat l'or & le met en feuilles.] Brachearius, gen. bractearii, m. practeator, gen. bracteatoris, m. Firm. Qui aurum malleolis tundit ad quamvis levitatem ductile.

[On dit à Paris un TIREUR d'OR]

ON APPELLE à la guerre, Les Batteurs d'estrade, des cavaliers detachez qui vont recennoistre l'anemi, & découvrir le terrein pour en denner avis aux Generaux. Excursor, gen. excussoris, m. Concursator, gen. concurlatoris, m. Cic. Liv.

ON APPELLE proverbialement Des filoux & des faineans des batteurs de pavé. Vagabundi, gén. vagabundorum, maic. plur. Sen. Errones gen. erronum , m. plur.

BATTOIR, f. m. [Instrument plat fait de bois dont on bat le linge pour le blanchir.] Palmula, génit. palmu-

BATTOIR à jeuer à la lergue paûme. Palmula lusoria?

gen. palmulæ lusoriæ, f.

Charula dont le lervent quelques distionnaires, fignifie une petite mailue: Eaul us & Barolum n'ont ni la fignification ni le genre assurez : Tudicula signifie une autre macline.]

BATTOLOGIE s. f. (Redite, quand on repette le mesme mot, mais inntilement. Inanis repetitio, gén. inanis

repetitionis f. Battologia, gén. x, f.

BATTRE, V. act. & n. (Frapper, outrager, bleffer quelqu'un.) Verberare. Diverberare Everberare. , (verbero, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Virg. Quint. Percutere, (percutio, percutis, percussi, percussium.) Flagellare. Pulsare, (0, as, avi, atum.) acc. Cic. Czdere; (czdo, czdis, cecidi, czsum.) act. Cic.

BAT Tundece, (tundo, tundis, tutudi, tunfum) act. acc. Ci., Batuere, suct. Piant.

Battere bun out pa'un, le battre, comme l'on dit, des & ventre. Ali jucin male multare, (to, as, avi, atum.]

on fourra a outer pagnis en fuftibus.

Britie quelqu'un juiqu'a rendre l'ane, le rouer de coups, l'a former de coiq.. Aliquem multare a l mortem. Pugnis miferum occidere T.r. Pagnis pessime tundere ou obtandere ou contundere eu onerate Plaut.

Nous sommes tous deux lissez, lui de me battre em moy d'eftre battu. Ego vapalaudo, ille verberando usque

ambo d. fessi sun.us. Ter.

L'a éte battu du foudre, Afflatus ou percuffus est fulmine. SEBATTRE, [Combattre de quelque maniere que ce feu.] Pugnare. Depugnare, (o, as, avi, atum.) n. Cic. Se i viere avec quelqu'un ou centre quelqu'un. Cuta aliquo pugnare ou depugnare Cic. ou in aliquem Liz. ou contra aliquem Quit. * Pugnam ou certamen confere-18. Manum conferere, Ist

Se barre à ceus de pomo. Laguis contendere en certaic. Cir. * A comps de boften, a comps a epec. Fustious, 31 -

our purinter. Har. Ovel.

On in il conn it fair fe batter, On en est went aux mains. Res ad manas acque pugnam venir. Cic. Posez COMBATIKE.

BATTRI lignifie aussi Défaire des troupes affemblées en un corps. Percutere. * Buttre l'armee ennemie. Hottes per-

cutere eu profiigare, act. Plaut.

BATTRI fignifie encore Tourmenter, agiter, secener. Verberare. Agitare. Jactare. Pultare, o, as, avi, atum. 1

Estre battu de la pluje & des vents. Imbre & ventis verberari, pail, Plin.

Il a esté vactu de la tempeste. Tempestate suit multum agitatus Virg. ou afflictatus. Plant.

Des vignes battues de la gresle. Verberatæ grandine vinex. Hor.

On bat les noyers avec des pierres & la gaule pour en abbattre les noix. Nuces decuriuntur faxis & perticis.

ON II DIT aussi [Des plus legeres agitations.] Ce malade est bien bas, son toux ne bat plus. Hie æger est in extiemis. Pulsus non amplius movetur, eu non micat Cic. Le cœur me bat. Cor mihi salit. Plaut.

Le meime a dit par une expression boutsonne de théatre. Cor faen artem bancram, comme qui diroit, Mon caur ange jur is

BATTRE fignifie encore, Forger ou fraper avec le marteau. Battre du fer à la forge. Cudere, (cudo, cudis, cudi, cufum.) Tundere, (tundo, 15, tutudi, tunfum.) act. acc. Plant.

Battre de l'or & de l'argent, [l'estendre en feuilles.] Tundere aurum vel argentum ad quamvis levitatem

ductile.

BATTRE monnoye. Nummos cudere cu fignare. Cic.

BATTRE le fer, fignific S'exercer à faire des armes chez des maistres d'escrime. Præpilatis gladiis inter se digladiari, (digladior, digladiaris, digladiatus sum.) dep.

En ce sens on dit figurement, qu'Un homme a long temps battu le fer , [Quand il s'est long-temps exercé en quelque art ou profession que ce soit.] Longo usu in arte aliqua exercitus, ou exercitatus, a, um. Cic.

BATTRE se dit Des choses qu'on pile dans un mortier, ou qu'on enfonce avec quelqu'instrument, Tundere, act, ac. * Contundere, (contundo, is, contudi, contulum.) Terere, (tero, teris, trivi, tritum.) act. acc. Plane. Battre le poivre avec un pilon de bouis. Mola buxea piper terere. Petr. * Battre des livres, en presser les feuilles avec le marteau. Malleo tundere libri folia. * Battre des sieges, des tapisseries, des habits, en saire

BAT

finir la poudre en les frappent avec la baguette. Bacillis excutere pulverem fedilium, aulxorum, vestium. * Buttre en grange, faire sortir le grain de l'espy, en le frappant over des baquettes ou un feau. Bacillis grana excutere. Colum. Frumentum flagellare ou terere. Celum. V.r. * Battre le fusil, en tirer du feu en le frappant avec une pierre. Excutere ignem venis filicis Virg. * Battre la terre, la rendre unic avec des battes. Terram pavire, (pavio.) * Battre des pienx, les enfoncer ar ec la batte. Filifica palos adigere. Col. Fistucare palos. Plin.

BATTRE signise quelquefois, Mester : brouiller , comme Battre des œufs. Ova interere, (intero, interis, intrīvi, intrītum.) ou miscere, misceo, misces, miscui, mistum ou mixtum.) Ova spathula subigere, (subigo, subigis, subegi, subactum.) act.

BATTRE veut dire aussi, Fouler en marchant, comme, Battre le pass ou la campagne, ou la semelle, (comme l'on parle populairement , Courir la campagne , peleriner.) Peregrinari, (peregrinoi, peregrinaris, peregrinatus fum.) dep. Regiones, peragrare, (peragro, as, peragravi, peragratum.) act.

BATTRE la campagne en terme de guerre, [Aller ca & là.] Campos pervagari, (pervagor, aris, pervagatus sum.) dep. Excurrere, (excurro, excurris, excuiri , excursum.) n. Cic. Plaut.

Ils battoient les lieux avec grand bruit. Tumultuosiùs omnibus in locis pervagabantur. Caf.

La Cavalerie bat la campagne pendent la nuit. Circun-

funditur nochu equitatus. C.s..
BATTRI le pare, [Estre vag band & fainéant, courir Le ville fans rien faire.] Tota urbe ou per totam urbem vagari, depon, on discurrere, neut. Tibul. Concursare. neut. Cic.

On dir figurément, Il bat la campagne, Parlant d'un Crateur qui sort de son sujet, oui s'en éloigne, oui bat bien du bens.] Excurrit en vagatur ejus oratio. Cic. Al.en. à propotito loguitur ille orator.

BATTRE tignific . [Ve . ir coucher legerement & comme en paient.] comme La riviere bat les murailles de la ville. Fluvius urbem alluit Cic.

Le rivoge ed b. un des flots de la mer. Littus undis Utunditur. Alluitur litus è mari. Cie.

BATTRE se dit en guetre, comme Battre le tambour. Tympanum ferite, (ferio, ris, percufii au treteri felon Var-ron. Priscien cetendant lui denne ferin & auclques senvaniss'en sont prois. Tympanum quatere, (quatio, is , qualfi, qualtum.) of tandere on pulare. act. Ovid.

Esttre nux champs, battre la march. Tympano profectionis fignum dare. Profectionem indicere tympano.act. Battre l'eftrade, aller sux nouvelles des ennemis. Ad explo-

randa hostium confilia excurrere ou concurtare, n. BATTRE des mains, [Applaudir & témoigner sa joye en battant des mains.] Plaudere. Applandere, (plaudo, plaudis, plaufi, plaufum) n. Plaufum dare, ou edere, act. Cic. Plant.

BATTRE [Se dit des attaques qui se font avec l'artillerie. Battre une ville en ruise aver le canon. Tornientis bellicis urbem verberate ou evertere ou destructe on

diruere ou quatere Cic.

En ce Sens on le dit figurément. Des personnes qu'en poursuit jusques à l'extremité, & des disputes ou l'on apporte de si fortes raisons, que elles detruisent absolument le parti contraire, comme Bactre quelqu'un en ruine. Evertere aliquem bonis ou fortunis on nibus. Cie.

Battre quelqu'anen ruine , [Detruire toutes ses r. ijons.] Rationes alicujus retundere ou confutare, act. Cic. Il m'a battu de cette raison. Hac tatione me consatavit. Cic.

Battie quelqu'un de ses propres armes, c'est à dire, Se serv.r de ses ratsons centre lui-mime. Retundere aliquem. Aliquem gladio suo jugulare. Cic.

BATTRE des aifles. [Porlant des eifeaux.] Alas verberare. Plant. Alas quatere. Virg. Pennis plaudere. Oxid.

En ce sens on dit figurement, qu'Un homme ne bat tilus que d'une aife. [Lors que je fortune & les crédit ont beaucoup diminue.) Desetho facea est ipsi, foctuna & dignitatis.

ON LE DIT aussi [Lors que sa santé est affoiblie & diminuce.] Il ne bat que d'une aifle, c'est-à-dire, il traire toujours, il ne se porce pas bien. Contrictatur jam miquà

valetudine. Piin-Jun. vovez AISLE.

BATTRE se dit pareiliement [De coste guerre continuelle que se sont les elemens & les animaex.] comme Les vents contraires je vattent sur la mer. Discordes confirgunt venti. Firg. ou depiwliantur. Hor.

Le froid se bat contre le chaud. Frigus & calor confligunt

ou colliduntur. Quint.

BATTRE les oreines a quelqu'u d'une même chose. Autes alicujus tisdem de rebus tundere ou obtundere Cic. Plant. ou verberare. Tac.

BATTRE s'employe figurément en ces autres phrases. Battre froid à quelqu'un, [Lui faire un mouvais accueil, lui témoigner qu'on n'a toint sa veuë, ni sa visite agreables.] Frigide aliquem excipere, (excipio, excipis, excepi, exceptum.) Cic. Constrictà fronte, altoque supercilio excipere aliquem. Petr.

Se battre en retraite, [Se retirer du combat toujours en

so battant] E prælio se subducere pugnando.

ON DIT en cette fignification, Se battre en retraite, [Parlant d'un homme qui se retire des. affaires & du monde.] Subtrahere se ou subducere se a rebus gerendis, (subtraho, subtrahis, subtraxi, subtractum, subduco, subducis, subduxi, subductum.) act. Removere se a negotiis publicis, (removeo, removes, removi, remotum.) act. Cie. Battre la mésure d'uns la musique. Musicum concentum

moderare. act. S.i'nft. ou moderari dep. Cic. Cantus

moderari. dep. Cic.

BATTRE s'employe proverbialement en ces façons de parler Ils se battent conme chiens & chats. Se ut cares & feles mutuò discerpunt pugnis & unguibus. Rixantur perpetuo inter se ut canes & feles.

Il a cité battu dos & ventre, [On lui en a donné sur le dos & par tout.] Verberibus egregie fuit multatus.

C'est Battre l'eau, [Quand en s'amuse à caelque travail ou il n'y a rien à profiser,] Aquam perdis. Quint. * Oleum & operam perdis. Ter. In aqua seinentem facis. Athiopem lavas. Petr. c'est-à-dire, veus perdez voire buile & vôtre jeine. Vous semez dans t'eau. Vous lavez un Maure.

On Dit en même sens, Il vaudroit autant battre sa tête contre le mur, pour dire, Toute la peine qu'on prendroit à faire quelque chose servit inutile. Laterem lavas. Ter. (c'est-à dire, C'est con ne si vous rendiez la rer une thile qui n'est point emore cuite, plus vous la lavez, plus elle devient [alc.]

Nous at ons battu les buissons, un autre a pris les oiseaux, pour dire Un autre a profisé de nostre travail. Fructus

laborum nostrorum alter intercepit ou tulit.

Autant vant bien battu que mal battu, c'est-à-dire, Ce sera la même chose pour lui, de donner un ou plusieurs comps Perinde illi erit fi unam an fi plures plagas dedetit Æquà sepè multatur pænà, qui unam quam si centum plagas impegerit.

Il n'est rien tel que de l'attre le ser tandis qu'il est chaud pour dire Il me faut pas perdre l'occassion de faire reissir

BAU

une affaire, quand on en crouze le moven. Nihil est nisi dum caletur, hoc agitatur. Ier. Nihil est, nui oblata occasio teneatur en ampiatur. Liz.

On per qu'Un hamme est battu de l'oiseau, pour dire qu'il est rebute des traverses, des persecutions qu'on lat a faires en une assaire. Satias cum tenet injuniarum fortuna. Variis fortuna catibus fiactus est. Tot adversis condictatus ou jactatus ou divexatus, aleam iterum adire negat. Non committet, ut iterum vapulet.

BATTU, m. BATTUE, f. part. pall. & adj. [Qui a prejate tentes les significations du verbe BATTRE. Mais on dit encore qu'Une femme a les yeux battus, [Quand is n'ent plus le vif éclat, qu'ils avoient.] Est oculis

liventibus ou lividis. Cland

Qui merite d'être battu. Verberabilis & hoc verberabile, adj (il fait au Comparatif dans Flaut. Verberabilior & hoc verberabilius, & Verberabilifilmus au Suterlari.) Verbero, gemt. verberonis. Verbereus, gemt. verberon, m. Plaut.

Qui a eté battu de verges par les carrefours. Verbero compitalitius, génit, verberonis compitalitii, m. Verbero famõtus & mattigias facinorolitinus. Per om-

nes vicos sub verberibus actus. Liv.

BATTUE, s. f. [Sorte de Chasse lors qu'on bat les buissons & les bois ance des houssines & de grands eris pour en faire sortir le gibier.] Venatio in qua subitis clamoribus & voce insuetà terrentur sera, & dum exitus silvarum notos petunt, afficiuntur venatorum impétu. [Ces mois Latins sont de Phedre dans la fible X4. qu' livre

premier.

BAVARD, m. BAVARDE, f. adj. [Indiseret, qui parle trop, qui dit tout ce qu'il seait.] Ineptus blatero. gén. inepti blateronis, m. Linguax, gen. linguacis com. gen. Qui non potis est tacere. Ter. Levis & Futilis. Flaut. Futilis & importunus loquutor. Aul-Gel.

[Ce mot François est bas & derive du mot grec Bauze,

qui signifie Cauf-ur : comme au fi le mot de

BAVARDISE, s. f. f. Stulta & inepta loquacitas, genit. stulta & inepta loquacitatis, f. Gic. Intulfa garrulitas,

génit. insulfa garrulitatis, f.

BAVARDER, V. neut. [Parler trop, faire des indiscretions, dire des vanitez.] Inceptias loqui, (loquor, loqueris, loquutus sum.) dep. on garrire, (garrio, garris, garrivi, garritum.) act. Cic. [Mot bas & ironique.]

BIVAROIS, m. BAVAROISE, f. adj. [Qui est du Duché de Baviere.] Bavarus, Bavara, Bavarum. Boius,

Boia, Boium.

BAUDET, f. m. vieux mot qui fignifie [Un petit afr.c.]

Asinus. Asellus, génit. i, m. Cic.

ON LE DIT aussi d'un homme fort ignorant ou fort bé.

te. C'est un Baudet. Afinus. Flaut.

BAUDIR, V. neut. vieux mot qui fignifioit autrefois [Se réjour.] Lascivire, (lascivio, lascivis, lascivii, lascivitum.) Gestire, (gestio, gestis, gestivi, gestitum.) neur. Cic.

[Ce veroe n'est d'usage en François que dans son composé.

El and .

BAUDRIER, s. m. [F'charte de cuir qu'en porte sur l'époule droite qui sert à tentr l'espée.] Balteus, génit. baltet, m. balteum, génit. baltet, neut. Quint. l'ar.

PAVI., s. f. sa'ive gluente qui d'coule de la bouche.] Salivosus humor, génit, salivon humoris, m. Salivosus lentor, génit, salivon lentoris, m. Plant.

On APPELLE Bave d'un limaçon, [cette himeur vifqueuge & gluente qu'il jette, avec laquelle il s'attache auv arères & auv parois.] Salivosus lentor, m. Salivarius humor, m. Plin.

On DIT populairement, qu'Un homme n'a que de la bave, pour dire l' n'a que du babil. Nugas garrit. Plant. Inaniloquus est. Plant.

BAVER, n. [J. tier de la bave.] Salivatium lentorem stillare, (stillo, as, stillavi, stillatum.) act. Lentam salivam ex ore emittere, e emitto, emissis, emissum.) act. Lentorem salivate, (stalivo.) act. Plm.

BAVETTE f.f. [Linge qu'en met aux petus en uns su devant de l'ejlomac.] Fafcia pectoralis, genit, fafcie pectoralis, f. Mart. Linteum pectorale, genit, lintei

pectoralis, neut.

On DIT ironiquement, Vous n'êtes encore qu'à la bavette, vous êtes encore trop jeune & fans experience, & rous enseignez un plus seavant que vous? Puertins, (ou infantulus adhue es, ou tu adhue lacticulosus,) & doctiorem doces?

BAVEUR, m. BAVEUSE, f. [Qui jette de la bave.] Salivario lentore fluens, génit. fluentis, omn. gen.

Une aumelette baveuse. Intrita ova lentore salivantia, n.pl. BAUGE, s. f. en terme de chasse. [Le li u où repese le sanglier & les autres bestes mordantes, qui est teujeurs sale & bourbeux.] Volutabium, gén. volutabri, neut. Lustrum. Latibulum, géni. i, n. Virg.

BAUCE, [Morrier de terre pétri avec de la paille qu'on appelle Torchis.] Lutum paleatum, génic. luti valeati,

n. Colum. Accratum, génit. accrati, n. Fist.

BAUGE se dit proverbialement en cette phrase, Aveir tout à bauge, pour signisser Avoir en abondance, [& se dit particulierement des valets, à la discretion desquels on abandenne les provisions d'un logis.] Affatim ou affluenter omnia habere.

BAUGÉ, [Ville de l'Anjou.] Balgium, ii, n.

BAUGENCY, [l'ille de l'Orlemois.] Bulgenciacum; génit. Bulgenciaci, n.

LA BAVIERE, [Duché, Électorat & Palatinat d'Allemagne,] Bavaria, génit. Bavariæ, f.

Dans Cefar Noricum fignistie le Pais de Louisse & d'Assiche en Allemagne, d'où etoient venus les pet ples appollez Boit.]

BAUMI, f. m. [Plante médicinale, dent en tire une liqueur pendant les jours canuculaires en édignant avoc des griffes de fer.] Balsann arbon, gen. balsami arbons, f. Balsami arbuscula, gén. æ, f. Balsami frutex, gén. fruticis, m. ou simplement Bulsamum, gén. i, n. Plin. Le suc ou la liqueur qui décerbe du baume. Balsami succus, gén. succi, m. Palsami lacryma, gén. æ, f. Opobalsamum en Xylobalsamum, i, neut. Plin.

De Baume. Balfaminus, balfamina, balfaminum. *
Huile de baume. Balfaminum oleam, génit. balfamini

olei, neut. Plin.

BAUME est aussi [Une petite Lorbe od ristirante, qui se mange en salade.] Montha, gén. mentha, f. Colum.
BAUME LES NONAINS, [Ville du Canté de Bourgogne.]

Balma Virginum, génit. Balma Virginum, f. BAVOLET, f. m. [Coeffure des filles de village.] Rica,

génit. ricæ, f. Var.

BAY, m. BAIE, f. [Conteur du poil d'un cheval, que le vulgaire appelle Rouge.] Un cheval bay. Equus badius ou phomicous ou rutilus eu puniceus, m. Spadix, génit. spadīcis, m. Plin.

BAYE, subst. sem [Petit gelple ou bris de mer. qui s'ouvre entre deux terres.] Sinus, génit. linus, in:

Cic. voyez GOLPHE.

BAYE se dit aussi en maçonnerie, [Des ouvertures qu'en laisse aux murs en les cier.mt.] Histos, génit. Liatus, m. Vi.r. Rima, genit x, f.

Baye en terme d'agriculture, [Se dit des gouffet de plufieur, arbres, comme du livre & du Laurier,] Bacca,

génit. baccæ, f. Plin.

BAYE, [Ilai americ qu'on foit aux dépens de quelqu'un à qui on fait pour d'une chose qui n'est pas vrace, en à qui on donne de grandes efocuments.] I receive munde-

Aa

ciolum, génit. jocosi mendacioli, neur. Mendaciunculum, génit. i, neut. Plin.

Un donneur de bayes. Mendaciloquus, génit. mendaci-

loqui, m. Plaut.

BAYER, V. neut. mot bas, [Voir & regarder niaisement en ouvrant la bouche, comme font les niais.] Hiante ore aliquid aspicere, (aspicio, is, aspexi, aspectum.) act.

ON DIT proverbialement, BAYER aux corneilles, pour dire s'amuser en niaisant à contempler les choses comme les enseignes des ruës. Stolide obvia quæque aspicere ou contemplari. Cic. Mapalia numerare. Petr. Stupere omnia Plaut.

BAYES, [I'ille de la terre de Labour dans le Royaume de Naples où il y a des caux salutaires.] Baix, génit.

Baiarum, f. pl. Cic.

Qui est de Bayes. Baianus , Baiana , Baianum. Cic.

BAYEUX, [Ville Episcopale de Normandie.] Baioca,

génit. Baiocarum, f. pl.

Qui est de Bayeux. Baiocensis & hoc Baiocense, adj. BAYONNE, [Ville Episcopale en Gascogne dans le pais des Basques sur le Confluent de l'Adour & de la Nive.] Baiona, génit. Baiona, f.

De Bayonne. Baionensis & hoc Baionense. adj.

BAYONNETE, f. f. [Sorte de poignard court.] Sica, genit. ficx, f. Cic.

LI BAZADOIS, [Païs de Guyenne fort fertile en bleds.] Valatensis ager, génit. Valatensis agri, m.

Peuples du Bazadois. Vasates, gén. Vasatam, m. pl. BAZAS sur la Beuve, [Ville Episcopale dens la Guyenne.] Cothum Vasatum, gen. Coshi vasatum, n. Civitas Valatica; f. Vasatæ arenosæ Cossio, gen. Cossionis, f.

BDELLIUM, f. m. [Gomme d'un arbre qui ressemble à l'olivier pour la gross ur, & dont les femilles ressendlent à celles du chesne.] Bdellium, gén. bdellii, nent. Plin.

BÉANT, m. BEANTE, f. adj. [Qui montre une grande ouverture.] Hians, gén. hiantis, om. gen. Cic. Patulus, patula, patulum. Virg.

Avoir la bouche béante ou extrémement ouverte. Hiante

ou patulo ore esse. Hiare. n. Sen.

LE BEARN, on prononce Bear, [Province au pied des monts Pyrenées, dont Pau est la capitale.] Benearnia, génit Benearniæ, f.

BÉARNOIS, m. BEARNOISE, f. [Celui ou celle qui est de Bearn.] Benearnus, a, um. Benearnensis & hoc Be-

nearnense, adj.

BEAT, m. BEATE, adj. [Qu'on estime Saint.] Beatus, beata, beatum. Cic.

Il ne se dit qu'en mauvaise part : comme

UN BEAT & UNE BEATE, [Celui ou celle qui affecte de paroitre devot ou modeste dans ses actions & dans toutes ses manieres, quoi qu'il ait le cœur très-corrompu.] Simulatæ pietatis jactator ou oftentator, gén. oris, m. Fmentitæ pietatis vir, m. Larvatæ pietatis cultor, genit. cultoris, m.

Il fait le Béat. Pietatem mentitur.

Avec son visage beat, avec sa mine beate. Vultu in ostentationem veræ pietatis composito.

UNE BEATE, une femme hypocrite. Larvaræ pietatis cultrix, gén. cultricis, f. Umbra mendax pietatis, f. Ozid.

BÉATIFICATION, f. f. [Déclaration que fait l'Eglise qu'un homme est saint après sa mort, & qu'on peut l'invequer.] Alicujus in beatos relatio. In beatorum numerum ascriptio, genit. onis, f.

BÉATIFIER, V. act. [Déclarer quelqu'un bienheureux; & l'exposer à la picté des fidéles.] Aliquem in beatos ou inter beatos referie, (refero, refers, retuli, rela-Ium.) Aliquem in numerum beatorum os aliquem beatis afcribere, (feribo, bis, feripsi, feriptum.) act. BEATILLES, s. f. f. Petites viandes délicates, dont on

farcit des ragousts, comme ris de veau, crestes de coq, artichaux, pistaches, &c.] Minutiæ esculentæ, gén. minutiarum esculentarum, f. pl. Sen.

BEATITUDE, s. f. [Félicité, bonheur souverain dont jouissent les bien-heureux dans le Ciel.] Beatitas, gén. beatitatis, f. beatitudo, gén. beatitudinis, f. Cic. Summa felicitas, génit. summæ felicitatis, f.

BEAU, ou Bel, m. on prononce bau (Belle, f.) [Qui plaist, & qui agrée sur-tout à la veue.] Bellus, bella , bellum. Mart. (on dit au Superlatif Bellissimus , a, um.) Pulcher, pulchra, pulchrum. Formösus. Speciofus. Venustus, a, um.

[Ces Adjectits font au Comparatif Pulchrior & hoc pulchrius. Formosior & hoc formosius, speciosior & hoc seciosius, Venustior & hoc venusius; & au Superlatif Pulcherrmus, Formosissimus,

Speciosissimus, Texusissimus, a, um,]
On met Beau devant les mots qui commencent par une confonne, comme un Beau vijage: & Bel devant les mots qui commencent par une voyelle : comme Un bel homme.]

C'est un bel enfant ou Un enfant fort beau. Puer insigni, pulchraque facie, Phad. Puer eximia ou infigni pulchritubine. Puer egregià formà. Bonà formà, & facie egregià puer. Cic. Ter.

Il se'dit plus beau qu' Alexandre. Alexandri formæ præstare prædicat suam, (on sous-entend formam.) Plaut. Il fait le beau fils. Bellarulus ou bellulus sibi videtur. J'apprehende que vous ne m'ayez fait plus belle, que je ne suis en effet. Metuo ne prædicatio tua meam formam exsuperet. Plaut.

Une femme extrêmement belle ou d'une extrême beauté. Eximia pulchritudine mulier. Excellens muliebris for-

mæ pulchritudo. Cic.

Elle est belle depuis la tête jusqu'aux pieds : C'est une vraye peinture. Ab unquiculo ad capillum summum est festivissima. Signum pictum pulchrè vides. Plaut. Parce qu'il scait qu'il est beau, il en est tout sier, & il prétend vendre ses caresses, au lieu de les accorder galamment. Quia novit venerem, suam, superbiam captat, venditque amplexus, non commodat. Petr.

BEAU, [Agreable à la veue, qui fait plaisir à voir.] Pulcher, pulchra, pulchrum. Præclarus ad aspectum.

Venustus, a, um. Cic.

ON DIT, Une belle maison. Domus pulchra ou egregia ou præclara ad aspectum. Cic .- * Un beau soleil. Sol pulcher. Horat.

Beau, [Agreable, serein, parlant des lieux & du temps.] Un beau lieu. Locus amoenus. * Un beau temps. Sudum tempus. Cic. * Un beau jour. Dies pulchra. Hor. Apricus dies. Col. * Un pais où il y a toujours de beaux jours. Apricitatis perpetua regio, f. Plin.

BEAU, [Excellent, rare, parlant de l'esprit & de choses semblables.] Præclarus. Eximius, a, um. Intignis, & hoc infigne. Singularis, & hoc fingulare. Præstans, gén. præstantis, omn. gen, Excellens, gén. excellen-.

tis, omn. gen. Cic.

Ces Adjectifs ont au Comparatif Preclarior & hoc preclarius, Eximioi & hie eximius, Injignior & hoe infignius, Praftantior & hoe praftantius, Ex elleutior & hoe eve lleutius, & au Superlatif Practure simus, Prastine gemus, Exceetentessimus, Insignifimus; le mot Singulares n'a ni Compar tes ni Superlates, & Eximius n'a point de Superlatif.

Un bel estrit. Eximium ou prastans ou excellens inge-

num. (ic.

De beaux mets. Verba præclara ou eximia ou magnifica ou splendida, ou elegantia. Cic.

Une belle action. Præclasum on eximium on egregium

ou luculentum facinus, n. Cic.

Beau, [Bien-seant, honneste.] Decorus. Honestus, a, um. Cic.

Cela n'el pas bean, ni honneste. Hoc decorum non est. Hoc indecorum est. Hoc est indecens. Cic. Mart.

BEA

BEAU se dit substantivement, comme Il v a du beau to du grand dans cer ouvrage. Lit aliquid pulchri & sublimis in hoc opëre.

Bi au se dit adverbialement, comme Il fait beau. Sudum

le est tempus. Cicer.

Il fait leau chaffer. Venationi ou venatui dies idoneus. Vous avez leau faire, ou Quoique vous fassiez, il faut que cela joit. Nihil agis, fieri aliter non poteit. Ter. Then: beau profiter de ces divisions. Facile illi fuit his diffentionibus ad fuum quæstum abūti.

Vens l'avez beau, ou vous avez une belle occasion de vous vanger. Nunc tibi occasio est & tempus te ulcisci ou ulciscendi. Plant. Tu nactus es ultionis amplam oc-

cationem. Cicer.

Donner beau en jeuant à la paume. Commode pilam offerre.

On Dit en ce sens Donner beau à quelqu'un, ou Lui donner beau jeu. Latus nudum aperire inimico. Ansam opportunam date inunico.

Metaphote prife de la fcience de faire des armes ou un lomme le decouvre trop a son ennemi, & lui presente le cote à

Tour BEAU, pour dire Ne vous emportez point, Ne vous mettez point en colere. Bona veiba quæso(on sousentend dicas.) Ne efféras te iracundia. Ter. Cicer.

Tout BEAU, pour dire N'allez pas si vigle., Ne vous empressez pas tant. Ne festina. Ne propera. Ne festines. Cic. Ter. Noli festinare. Noli properare. Cic. Gradum sustine. Festina, lente.

Beau se dit proverbialement en ces saçons de parler. Il lui fait beau beau, pour dire Il fait semblant de le caresser. Mulfa illi loquitur. Plaut. Altera manu fert la-

pidem, altera panem oftentar. Plant.

Cette derniere expression est un proverbe Latin qu'on dit de ceux qui vous ditent des douceurs; & en mênie tems vous trahistent }

Il fera beau temps quand je l'irai voir, pour dire Je n'y

žrai jamais. Illum nunquam invilam.

Il l'a mis en beaux draps blanes, pour dire Il a parlé de lui desavante eusement. Malis rumoribus hunc diffulit. Procacibus dictis hunc diffamavit. Cic. Tac.

Neus l'avons echappe belle, pour dire Nous avons courn un grand danger. Summo periculo evafimus. Magno periculo defuncti sumus. Cic.

Vous m'en contez de belles. Lepida sane narras ou memoras. Plaut.

Voilà une belle demande ? Scillicet, rogas ? Ter.

Il pleut de plus belle ou plus qu'auparavant. Crebrior quam antea imber decidit. Tibul. Spissias pluit.

Cela sit penser de plus bel à la guerre, ou plus qu'auparavant. Res ad pristinam belli rationem redegit. Caf. A beaux deniers comptans. Præsenti pecunià. abl. Cicer. On DIT ironiquement, Voilà le bel homme sur qui je

m'appuyois Hem, quo fretus sum! Ter.

BEAUCAIRE, [Ville de Languedoc sur le Rhosne.] Bellicadrum, genit. Bellicadri, n. Bellocarum, genit. i, n. Belloquadra, genit. Belloquadra, f.

LA FEAUCE [Province de France dont Chartres est la

catitale] belfia, genit. Belfiæ, f.

Qui oft de Leauce. Belsiensis & hoc Belsiense, adj.

BEAUCOUP, on prononce Lauceup, Adverbe de quantité qui marque l'abordance. l'exces. Il s'exprime en Latin tantost par un adverbe Muliim , Plurimum : & tantost par un nom Almins, Permins, Planimus, a, um, comme les exemples furrans le feront connoidre.

Amer bennering quelqu'un, Aliquem multum amare. Plant. Il les surte e teus de beaucoup. Longe omnes, multum-

que superat. Cicer.

Je n'emens jus beaucoup cela. Non n ult im in istis rebus intelligo. Cicer.

BEAUCOUP se rend aussi par les adjectifs, & que l'on fait accorder avec les Substantifs exprimez ou fous-entendus

Vous avez beaucoup de reputation en ce pais. Nomen tuum multum est in his locis. Cic.

On a beaucoup parle de vous. Multus de te sermo habitus eft. Cie.

Le file ou la composicion est une chose, qui demande beaucoup de travail. Stilus multi sudoris est. Cic. On prend fou, ent le N utre in gulier Milition, jour ouer. & on

lui joint un Substantir qu genitif.

Nous avons emplose leaucoup de temps à cette dispute. Multum temporis in istà disputatione consumpsimus. C. L'exorde doit avoir beaucoup de gravité & de sentences. Exordium sententiarum & gravitatis plurimum habere debet. Cic.

BEAUCOUP avec les verbes de Prix, d'Estime & du verbe In-ferier; on le sert du gentis : Multi, Photon, Macont. Je l'estime beaucoup. Multi illum facio. Cicer.

Beaucoup devant les comparatifs & les Superlatifs, il s'exprime en Latin par Maleo

Il se trouve beaucoup moins de bons Orateurs que de bons Poëtes. Multo pauciores Oratores quam Poëtæ boni. C. Il vant beauccup mieux se souvenir du bien que du mal. Multo præstat beneficii, quam maleficii memorem esse.

Avoir beaucoup d'esprit, de sçavoir, & d'amis. Ingenio,

doctrina, amicis abundare ou valere. Cic

Pour moi je n'ai jamais esté touché de ces choses estant jeune, beaucoup moins le suis-je maintenant que je suis sur l'âge. Me verò nihil utorum ne juvenem quidem movit unquam, nedum senem. Cic. (on sous - entend movebit.

Cette femme vous pareist de beaucoup plus sage que les autres. Ista mulier tibi videtur multò aliarum sapien-

tissima. Plaut.

Je l'estime beaucoup plus que les autres Multò pluris illum facio quam omnes alios.

BEAU-FILS, subst. masc. [Qui n'est pas le fils du Mari ou de la Femme.] Privignus, genit. privigni, m. Mart. BEAU-FRERE, subst.n.aic. [Frere du Mari ou de la Femme.] Marīti ou uxoris frater, genit. fratris, male.

* (Sororius doit efter hipect.)

LE BEAUJOLOIS, [Prisince du Gouvernement général du Lyonnois, à l'Orient. Baujoviensis ager, genit. Baujoviensis agri, m. Cetar appelle a hapimi ou Segufinai, les Peuples du Lyonnois,

du Beaujolois, du Forez , &c.]

BEAUME, Voyez BAUME. BEAUMONT, on prononce baumont. [Ville du Gouvernement général de l'Isle de France, sur l'oyse.] Bellomontum ou Bellomoneium, i, n. (ad Isaram-

Qui oft de Beaumont sur l'Offe. Bellomontanus ad Isaram, adject.

BEAUMONT, [Ville des Pais-Bas dans le Hainaut.] Bellus-Mons , genit. Belli-Montis , masc.

BEAUNE, on prononce baune. [Ville du Duché de Bourgogne, fameuse pour ses bons vins, à quatre lieues de la Saone, entre Dijon & Chalons sur Saone.] Belna. genit. Belnæ , f.

Oronius & Vigenere croyent que Beaune en Bourgogne est l'ancien Bibra Te, es, f. de Ceiar.]

Qui est de Beaure, Belnensis & hoc Belnense, adj.

BEAU-PERE, subst. masc [Le Pere du Mari ou de la femme.] Socer , genit. soceri , m. Cic ..

BFAU-PERE à l'égard des enfans que sa femme a eus à un autre lit , Vitricus , genit. vitrici , m. Cie.

BEAUSSE, Voyez BEAUCE.

BLAUTÉ, subst.fem. on prononce bauté. [Ce qui plaist, ce qui sgrée à nos sins & sur-tout à la veni.] Pulchritudo, genit. pulchritudinis, fcm. Species, genit. spiciei, fem. Decor, genit. decoris, masc. Forma, gen. form x, fem. Venustas, genit. venustatis, fem. For-

A - a - 11

BEC

mositas, genit. formositatis, fem. Formæ dignitas, genit. formæ dignitatis, fem. Cic. Ter. Venus, genit. venetis, fem. Fetr.

Une grande beauté Mira oris & vultûs dignitas. Eximia pulchritudo. Summa oris venustas. Cicer. Egregia for-

ma. Terent.

Ure dame a'une beauté au delà de toutes nes expressions, er qui surfasse de beaucoup tout ce qu'on en jourreit dire. Mulier omnibus fimulachris emendatior. *(Nulla vox est quæ ejus formam possit comprehendere,) nam cuidquid dixerimus, minus erit. Petr.

Sa beauté l'inquiete. Hunc forma follicitum habet. Plaut. On rencontre rarement la beauté avec la sagesse dans une meme personne. Raram facit misturam forma cum sa-

pientià. Petr.

Corron pre sa beauté par ses déreglemens. Formam cor-

rumpere nequitiæ malis. Phad.

Rendre à quelqu'un toute sa beauté. Totam suam formam alicui reddere. Aliquem in pristinum decorem reponere. Petr.

C'est vostre beauté qui fait que tout ce que vous avez, wies fied bien. Virtute formæ id evenit, te ut deceat

quidquid habes. Plaut.

Je ne puis plus souffrir toutes ces beautez communes. Tædet me quotidianarum formarum. Ter,

Sa benuté se passe. Defloreieit formæ dignitas. Aut. ad Freren.

Une senme dent la beauté est passée. Floris extincti mu-I'cr. Petr.

Elle arcit un fonds de beaute à toutes sortes d'ipreuves, & rien ne penacit l'effecer. Vis boni in ipla inerat formå, & nihil poterat illam extinguere. Ter.

PLAUTE se dit absolument pour Une belle personne, comme Il court après teutes les beautez ou toutes les belles

tersonnes. Formosas mulieres sectatur.

Beaute, [Se dit au temps , du lien , &c.] Amcenicas , genit, amanitatis,f.Cic. * Beauté d'un jour. Diei ferenitas en apricites , genit. atis , f. Cic. Colum.

Beaute a'un discours, a'une langue. Sermonis, lingua venustas, on veneres, genit. venerum, f. plur. Lepos ou Lepor , genit. oris , m. Cic.

Il y a de la beauté & de l'agrément dans cette Comedie. Inest leçes, Indusque in hac comædia. Plant.

Qui cornoist les beautez de l'une & l'autre langue. Doc-

tus sermones utriusque linguæ. Hor.

BEAUVAIS sur le Thérin, [Ville Episcopale & capitale du Beauroisis, en Picardie.] Bellovacum. Pratuspantium, genit. i, n. Cæsaromagus, gmit. Cæsaromagi, fæm. Qui est de Beauvais. Bellovacus, Beilovaca, Bellovacum. Qui of du Beauvoijis. Bellevacensis & hoc Bellovacense.

BIC, sul st. masc. [La partie dure & pointue de l'oiseau out ini sert à manger & à se défendre.] Rostrum, gen. rostri, n. Os, genit. oris, n. Cicer.

La pointe du tec. Acies ou acumen rostri.

Petit bec. Rostellum, genit. rostelli, n. Plin.

Donner des coups de bec. Rostrare, (rostro, as, rostravi, rostratum.) n. Plin. * Rostro petere, (peto, petis, pe-

tii, petitum.) act, acc.

ON DIT figurement & proverbialement, Donner un coup de bee à quelqu'un, pour dire Donner en passant quelque trait sairique à quelqu'un. Aliquem maledicentiis vellicare, (vellico, vellicas, vellicavi, vellicatum.) ou perstringere, (perstringo , perstringis, perstrinxi, perstrictum. ou lancinare, (lancino, lancinas, lancinavi, lancinatum.) eu (proscindo, proscindis, proscissium.) act. Cic Hor. Plin. * (on peut mettre ces Verbes souls sans maledicentiis, ni maledico dente.)

ON DIT Prendre une personne par le bec, pour dire Le con-

fondre par sa propre confession. Arguere aliquem suà confessione. Tacit. Jugulare hominem suis verbis, ou

fuà confestione, ou suo sibi gladio. Terent.

ON DIT Faire le bec à quelqu'un , [L'instruire de ce qu'il doit dire & répondre.] Aliquem auid dicat & quid refpondeat docere ou præmonere, (doceo, doces, docus, doctum: præmoneo, præmones, præmonui, præmonitum.) act. Cic. on alicui piamonstrare, (piamonstro, as, præmonstravi, præmonstratum.) act. acc. Plaur. Je m'en vais lui faire le bec, de peur qu'il ne se coupe dans ses réponses. Hunc præceptis meis onerabo, ne quid titubet. Plaint.

Temoins à qui on fait le bec. Testes præcompositi, m. pl. Ovid. Testes quibus rostrum (ut aiunt.) exacu-

Avoir bec & ongles, pour dire, Estre en état, ou pouvoir se défendre, seavoir parler & agir. Lingua & manu valere. Posse se defendere lingua & viribus. Cic.

TENIR le bec en l'eau, pour dire, Amuser quelqu'un de belles paroles sans vouloir rien conclure. Verbis lactare aliquem, (lacto, lactas, lactavi, lactatum.) ou producere, (produco, producis, productum.) act. Suspenium & hiantem habere aliquem. Ter. Cic.

PASSER la plume par le bec à quelqu'un, pour dire le frustrer de quelque avantage qu'il auroit prétendu. Os alicui sublinere, (sublino, sublinis, sublini ou sublevi, sublitum.) act. Plaut. Frustra aliquem habere. Plaut.

Quel ues-ur's croyent que ce Proverbe vient des Clercs & des Escoliers niais à qui leurs compagnons tirent une plume pleine d'encre, qu'ils leur voyent tenir à la bouche, afin de les

On DIT aussi d'une grande causeuse, qu'Elle a le bec bien affilé. Mulier mirà loquacitate. Loquacula ou lo-

quax mulier. Lucr.

Bec [Se dit quelquesois de la bouche d'un homme.] comme s'aller comber le morceau au bec, ou Si-tôt qu'on a mangé. Ire dormitum à cœnà. Plaut.

Punir quelqu'un par le bec, en lui retranchant à manger. Deducere alicui cibum. De cibo aliquid alicui detra-

here. Terent. &c.

Voilàbien du gibier, mais il neus possera bien loin du bec, pour dire, Nous n'en mangerons point. Ferina multa, quam minime gustabimus.

On DIT encore qu'On lui fera voir son bec jaune, pour dire On lui fera voir qu'il s'est trompé. Quanto sit in

errore demonstrabitur.

BEC d'un navire. Rostrum, genit. rostri, n. Cic.

Bic ou pointe de terre entre deux rivieres. Lingula, gén. lingulæ, f. Cas.

LE Bec d'Allier, [où l'Allier se joint à la Loire.] Lingula excurrens quà Elaver influit in Ligerim.

BEC d' Ambes, [où la Garonne & la Dordogne se joignent.] Lingula excurrens qua Garumna & Duranius inter se junguntur. Caf.

BEC de gruë ou de cigogne, [Plante qui ressemble aux mauves, & qui rend une bonne odeur.] Geranium,

gen. geranii, n. Rostrum ciconia, n. On la nomme en François Herle roleit.]

BEC-JAUNE, f. m. on prononce Béjaune. Ternie de Fauconnerie qui se dit des Oiseaux niais & tout jeunes, qui ne sçavent encore rien faire : ce qu'on applique aux Appientifs en tous les Arts & iciences : & ainfi on faifo t autreteis payer aux Ekoliers de Dieit lein Ber-jaine, pour dire leur Bien renue : & les Clercs de la Ba o he de Paris appellent encore des Lettres de Bec-jume, celles qu'on leur donne pour atteftation de service, qu'ils out faits chez les Procuieurs, quand 115 veulent etre receus à quelque charge. On appelle auth Bec-joune, le Fejin que fai oient les Cleics & les Apprendifs lorsqu'ils ctoient receus en charge ou passez Maitres M. Du Cange dit que dans la basse Latinite on a appelle Bejaunus, un jeune Escolier; & Bezaunium, le Festin qu'il donnoit pour sa bien venue.

Brc-Jaune fignifie figurément , [Ignorance , bévene

à quei (ne maintirement jujets les apprentis) & on die en proverde populane, Frire veir à quelqu'un fonterj une. Intertiam os imperitiam alicujus in re aliqua re-

darguere, act. Cic.

BECA-FIGUE, f. m. [Perit cifem qui oft une o pece d'erte.an , qui vit de figues.] les Littles appellent cet oiflan Freduia , gen. ficedulæ , f. pendant qu'il je norri. Je fines, & Atticapila, æ, f. simplement le reste ne Parace.

BECCARD, f. m. [Femelle du Saumon, qui a le bic plus crocine que le magie. Suimo fæmina, gen. inlmonts fa-

mi: x , t.

BECCASSE, s. f. f. [Oiscan de passage marqueté de gris, qui est ires bon à manger en hiver.] Scolopax ou Ascalopax, gen. alcolapacis, f. Rufticula major, genit. rusticulæ majoris, f. Gallinago, génit. gallinagi-

On DIT proverbialement, Brider la Beceasse, pour dire, Tromper, surprendre quelqu'un. Aliquem inducere, (induco, inducis, induxt, inductum.) In laqueum ou in fraudem aliquem injicere. Cic. Plaut. Deducere aliquem in fraudem. Cic.

Ce qui se dit figurement à cau e d'une chasse qu'on fait aux beccasses avec des lacets où elles se brident elles-mêmes.

BECCASSINE, s. f. [Autre oiseau plus petit que la beccase, & qui a un long bec.] Rusticula minor, gen. rutticulæ minoris, f.

BECHE, voiez Besche.

BECHEE ou BEQUEE, s. f. f. [Ce qu'on donne à un petit oiseau pour le nourrir, & ce que les oiseaux portent à leur bec.] Elca, gen. elca, Cic

Donner la bequée à ses petits. Ore suo cibos pullis conferre. Quint. Cibos in os pullorum immittere on inse-

rete ou ingerere. Celf.

BICQUETER, V. act. [Donner des coups de bec.] Rostro petere aliquem. Rostrare, (rostro, as, avi, atum.) act. acc. Plin. Rostro pungere, (pungo, is, pupugi ou punxi, punctum.) acc.

BLDAINE, f. f. [Terme populaire qui signifie un gros ven-

tre.] Abdomen, gen. abdominis, n. Cic.

Qui a une grosse bedaine. Ventriosus, gén. ventriosi, m. Plant.

BEDEAU s. m. [C'estoit autrefeis un Sergent dans les Justices subalternes, c'est aujourd'huy Un porte verge dans les Eglises.] Bidellus, gen. bidelli, m. Apparitor, gén. apparitoris, m. Accensus, gén. accensi, m. Cic.

On donne aussi le nom de Bedeaux aux Porte-masses dans les Univerfitez qui marchent devant le Recteur & les Facultez : & en Latin on les appelle Affaritores.

BEDFORT, [Ville du Comté de même nom en Angleterre.] Bedfordia, gén. æ, f.

BEE, voyez BAYE.

BEELER, vojez Besler.

BÉER, V. n. ou BAYER, Ouvrir la bouche d'une façon nizise & admirative.] Stolide & oscitanter aspicere, (aspicio, is, aspexi, aspectum.) act. acc. voyez BAYER.

On DIT proverbialement, Beer aux Corneilles, c'est-àdire, Estre oisif, s'ennuyer, ne rien faire. Manibus demissis sedere, (sedeo, sedes, sedi, sessum.) n. * Numerare mapalia. Petr. proprement S'amuser à compter les maisons, les enseignes.

BEFROY, s. m. [Lieu élové dans une place frontiere, a'ou on découvre de loin dans lequel il y u une cloche.

Specula, gén. speculæ, f.

BETHOY, [Certaine cloche dans les lieux publics, qu'on ne sonne qu'en certaines occasions.] Æs campanum, (quod ad subitarium gaudium aut periculum sonat , ou pullatur) gen. aris campani &c. n.

[Il y a trois Bettrois à Paris, celui de l'Hôtel de Ville, du Fa-

luie, & de la Comer eine, quand il nai tun File de Trance, on d'une o die de unter le billioy pendant 24. Leures i

BEGAYIMI NI , 1. m. [Irion ia ion imperfaire & inarticule. Il ngue l'attentis, cen baticantia, t. Cic. Titubanter hing ix , et or s , i Suer.

BEGAYIR, V. D. [jo n vil & en repetant plusieurs fers un meme met] Delivune, (balbutio, balfoitis, Jans proterie (* fațin.) n. Cic. Litegua habitare, (holito, as, avi, atum.) n.

BLGUL, adj. m. & f. [Colni ou celle qui a difficult de parter, qui repete en parlant pluseurs fois la même ".1. lale d'un mot] Balbus, a, um. Blasus, blasa, bar-

fom. Mert.

BLGUIN, f. m. [Coeffure de linge qu'on met aux enfans fous leur bennet] Calantica; gen. calantica, f. Cie. Vitta puerilis gén. vittæ puerilis, f.

BEGUINE, f. f. [Fille qui vit dans une Communamé Sans faire des vaux.] Colebs & Conobita, gén. Corb. bis & Conobita, f.

On appelle par injure Boguine, celle qu'on veut tauce de bigotterie. Simulatæ pietatis cultrix.

BÉJAUNE, voyez BEC-JAUNE, sur BEC.

BEL , voyez BEAU.

BELAC, [Ville de la Marche.] Belacum, gén. belaci, n.

BELLR, TOYEZ BISLER

BELESME, [Comté & ville du Perche.] Belesma, a, f. BELETTE, f. f. [Petit animal fauvage qui mange les fruits & les pigeons.] Multela, gen. mustela, roin. Phad.

De Bellette, Mustelinus mustelina, mustelinum.

BELGES, [Pouples de l'ancienne Gaule Belgique.] Belgz. gen. belgarum, m. pl. Caf.

BELGIQUE, adj. Belgicus, belgica, belgicum. Plin. BELGRADE, [Ville de Hongrie, sur le Danube dans la

Ruscie.] Alba Bulgarica, gen. Albæ-bulgarica, f. Alba-Graca, gen. Alba Graca, f. Belgradium, gen. i,

BÉLIER, s. m. (Le masse des brebis.) Aries gén. arietis, m. petro gen. petronis, m. Plant.

De Beller. Arietinus, arietina, arietinum.

Belier, (Un des douze Signes du Zodiaque ou le Soleil entre au mois de Mars.) Aries, m. Cic.

Celui qui naist sous le Signe de Belier est pour l'ordinaire fort riche en troupeaux & en laine; & outre cela il a la teste dure, est effronté & aime à choquer les gens.] Quisquis nascitur illo (Arietis) signo, multa pecosa habet, multum lanæ; caput præterea durum, frontem expudoratam, cornu acutum. Plin.

BELIER, (Ancienne machine de guerre à battre les mu-

railles des villes.)

C'estoit une grosse poutre ferrée par le bout en forme de la tête d'un Belier, ayant deux cornes de cuivre pour arracher les pierres ; elle essoit suspendue & poussee à force de bras contre les

BELISTRE, on prononce BELITRE. f. m. (Gros gueux qui mandie par faireantise.) Bliteus, gen. blitei, m. Homo tressis. Homo trioboli, m. Plaut. Balatro, gén. balatronis, m. Hor. Mendicus. Mendiculus, i, m. Cic.

BELLAY, ou belley, [Ville Episcopale en Bresse & capitale du Bugey.] Bellica, gén. bellica, f. bellicum, gén. bellici, n.

BELLE, adj. f. de BEAU & BEL, l'oyez BEAU.

DE PLUS BELLE, Plus qu'au paravant. Magis ou vehementiùs quàm antea.

BELLE-FILLE, (la femme de son sils.) Nurus, gen. nurûs, f. Cie. Uxor. ou Conjux filii, f.

Belle-Fille, (Fille d'un autre lit, à l'égard d'une b.lle mere. Privigna, gin. privignæ, f. Cic.

BELLEGARDI, Ville du Duché de Bourgogne.) Bellogardia, æ, f. Seurregium, i, n.

BELLE-ISLE, Isle de France sur les costes de Bretagne.]

Calonesus, gén. calonesi, f. BELLEMENT, adv. [Sans bruit.] Placide. Lente. adv. placido ou suspenso gradu abl. Cic.

Se retirer tout bellement & fans bruit. Quietissime se recipere. Plaut.

Frapper à la porte tout bellement. Placide fores pultare.

BELLE-MERE, f. f. [La mere du mari ou de la femme.] Socrus, gén. socrûs. f.

Ifle-Mere, [Marastre à l'égard des enfans d'un premier lit.] Noverca, gén. novercæ, f. Cic.

De belle Mere, de Marastre. Novercalis & hoc nover-

cale, adj. Cic.

BELLE-SOEUR, f. f. [Sœur du mari ou de la femme.] Glos, f. qui fait selon Priscien gloris, au génitif, mais Jans autorité, de sorte qu'il n'y a gueres que le nominarif & le vocatif en usage.] Soror mariti vel uxoris, gén. fororis mariti, vel uxoris, f.

Belle soeur, [Femme du frere.] Fratris conjux, gén.

fratris conjugis, f.

BELLIQUEUX, m. BELLTQUEUSE, f. adj. [Guerrier, qui aime la guerre.] Bellicosus, bellicosa, bellicosum, Cic. Hor.

BELLISSIME, adj. [Trés- bean.] Pulcherrimus, a, um.

BELLOT, m. BELLOTTE, f. adj. [Qui est un peu beau.] Bellulus, bellula, bellulum. Cic.

BELLUNE, [Ville d'Italie dans la Marche Trévisane, à la Ropublique de Venise.] Bellunum, i, n.

BELOUSE, on prononce Blouse s. f. Cavus gén. cavi, m. Poyez BLOUSE.

BELVEDERE, ou BELVEDER, f. m. [Plante qui a une touffe verte, dont les Apoticaires ornent leurs boutiques.] Olyris, gén. olyridis, f. Plin. Betveder fignific aussi Un lieu dont la vue n'est point

tornée. Locus patentissimus, gén. loci patentissimi, m. Locus in summo positus ex quo longe lateque prospectare nobis licet.

BELVEDERE, [Ville de Grece sur le fleuve Penée.] Elis,

gén. clidis, f.

BENAIS, f. m. mot bas. [Idiot, niais, nigaud, qui n'a point vu le monde.] Bardus, barda, bardum.

BÉNÉDICTION, f. f. [Grace, faveur, bienfait du Ciel.] Beneficium. Donum, gén. i, n. Bona gén. bonorum, n. pl.Cic.

Abuser des benedictions ou des faveurs du Ciel. Uti perverse Dei beneficio. Cic.

Accabler quelqu'un de benedictions. Onerare donis aliquem. (ic. Bonorum copiam in aliquem effundere. Cic.

Les gens de bien attirent sur eux les benedictions du Ciel. Probi homines divinam alliciun bonitatem, ad profundendos in se-ipios munificentia iux thesauros.

Dieu a toujours versé ses benedictions libaralement sur le Roy. Maximis issque perpetuis à Deo donis cumulatus fuit Rex. Sua in Regem beneficia largissimè divina bonitas effudit. Deus fuit semper in Regem beneficentisfimus.

BENEDICTION, [Louange qu'on donne à Dieu.] Laus,

gén. laudis. f.

BENEDICTION, [Souhait ou priere qu'on fait qu'un autre soit beni & favorisé de Dieu.] Votum, gén. voti, n. Preces quibus petimus alteri multa bona à Deo. gén. precum, f. pl. Fausta precatio, gen. faustæ precationis, f. Cic.

Il bui a donné sa benediciion en mourant. Illi moriens fausta eu prospera eu felicia precatus est.

Paime micux les benedictions des pauvres que l'edmira vian des hommes. Pauperum vota quam mortalium ad mirationem malo consequi. Malo pauperes mihi bona comprecentur, quam orbis universus me miretur.

Bénédiction est aussi Une Cérémonie Ecclesiastique, qui se fait pour rendre une chose sainte & vénérable. Benedictio, gén. benedictionis, f.

La benediction nuptiale. Benedictio nuptialis.

BENEDICTION se dir plus particulierement en ce sens, du signe de la Croix que les Prêtres font en plusieurs occasions. Benedictio, f. mot consacre.

Les Prestres donnent la benediction au peuple à la fin de la Messe. Sacerdotes sub sinem sacrisseii sublata manu fignum crucis exprimunt ac benè precati populum dimittunt.

Donner la benediction de la table, Benir la table avant que de manger. Consuetas ante cibum preces adhibere, (on appelle Menía consecratio, La benediciion de la table.

BÉNÉFICE, s. m. [Eglise ou Chapelle dottée de quelque bien & revenu pour y faire quelque office Ecclesiastique.] Beneficium, gén. beneficii, n. mot consacré dans l'Eglise.

Les Benefices sent en effet des bienfaits de ceux qui les ont fon-

dez de leurs biens.

BENEFICE à charge d'ame. Sacerdotale beneficium, gen. facerdotalis beneficii, n. Sacerdotium, gén. facerdotii, n. qui se trouve dans Tite-Live:

(Il faut estre prestre pour posseder un Bénefice à charge d'a-

BENEFICE en patronage laïque, qu'un laïque confère. Beneficium juris patronatus, dans le droit

BENEFICE signific aussi Gain, profit qu'on tire d'une chose. Lucrum. Emolumentum, gen. i, n. Fructus, gen.

fructus, m. Cic. BENEFICE de ventre se dit en Médecine d'un Dévoyement naturel qui arrive sans aucune médecine. Alvi profluvium, gén. alvi profluvii, n. Alvi resolutio, gen. alvi resolutionis, f. Alvus cita, gen. alvi cita, f. Cels.

Colum Plin. Il fut délivré de ce danger par un benefice de ventre. Alvi profluvio ex hoc periculo evilit. Tacit.

Avoir un benefice de ventre. Alvum liquidam on flucu-

tem habere. Celf.

BÉNÉFICIAIRE, adj. m. & f. comme Un héritier bénéficiaire, ou par bénéfice d'inventaire (comme l'on parle en droit.) Hæres beneficiarius, gén. hæredis beneficiarii, m.

BÉNÉFICIAL, m. Benéficiale; f. comme Maxière béneficiale. Materia beneficialis, f.

BÉNÉFICIFR, f. m. [Celui qui possede quelque benefice] Beneficiarius, gen. beneficiarii, m. mot confacre par l'usage.

BENEST ou BENêt, voyez BENAIS, comme il s'écrit BENETIER, ou BENITIER, s. m. [Vase à mettre de l'eau benie.] Aquæ lustrālis urceus, gen. urcei, m. (si c'est un benitier qu'on porte à la main.

[On le seit de Crater, gen criters, m. ou de Labrum gen. Libri, n. Cic. si l'on parle d'un B nitie, qu'on met à l'entree de nos Egli es , pour se purifier en y entrait, & de Vice lu, gen. urceo's ,m. pour exprimer un petit benntier qu'on met dans les chambres au chevet du lit.

BÉNEVENT, [Ville de l'ancien pays des Hirpiens dans le Royaume de Naples.] Beneventum, gén. beneventi, n:

DE BENEVENT. Beneventanus, ana, beneventahum.

BENGALA [Ville de l'Empire du Grand Mogol dans les Indes Bengala, gén. bengalæ, f.

Golphe de Bengala.] Gangeticus sinus, gén. gangetici sinûs, m.

BENI, m. BENIE, f. part. past. du Verbe BENIR, Voyez BENIR. Benedictus, a, um.

BININ, m. BENIGNE, f. [Doux, bien-failmr.] Benignus. benigna, benignum. Beneficus, benefica, beneficum Clemens, gen. clementis, omn. gen. * (On dit au Comparati benignioi & hoc benignius, beneficen tior & hoe beneficentius, Clementior & hoe elementius: & au Seperluif benignishimus, beneficentuli mus, Clementiflimus, a, um. Cic.

[Ce mot ne te dit gueres en notre langue que des remedes &

des influences celedes ; car on lit

Un remede benin, qui purze doucement & facts de grandes evacuations ni trancheis. Lene remedium. Liv. Benignum remedium.

ON LE DIT quelsurfois d'une personne, Il ef benin, il est doux , il est humain. Benignus. Clemens. Cic

BENIGNEMENT, adv. [Are verywie, avec douceur.] Benigne, Clementer, Leniter, adv. Cic.

[On d.t. 1 Comparatif Banaro, Cleneut à l'onlès; & au Su-periat f Beng myone clem 19.18, Longime.]

BENIGNITÉ, f. f. [Douceur, bonté.] Benignitas, Le-nitas, gén. atis, f. Clementia, gén. æ, f. Cic.

BENIN Forez cy-deffus.

BENJUOIN, f. m. en prononce binjourin. ['ue odoriferant d'un arbrisseau qui croît en l'Ite de Sumatra & dans le Royaume de Siam.] Benzuinum, gen. benzuini, n. * Lafer, gen. Laseris, n. Plin.

[M. Saumaise doute de la signification de ce dernier mot.] L'herbe d'où provient le benjouin. Laserpicium, gén. la-

serpicii, n. Plin.

Lieu où croit le benjouin. Lacerpicifer, fera, ferum. Cat. Vinaigre où on a fait infuser le benjouin. Laserpiciatum

acetum, i, n. Flin.

BÉNIR Dieu, V. act. [Louer Dieu, le glerifier, le remercier, de ses graces.] Deo ou Deum benedicere (benedico , benedicis , benedici , benedictum.) act. on neut. Apul. Laudare Deum, (laudo, laudas, laudavi, laudatum.) act. Dicere bene Deo. Cic. De bonis gratias agere Deo. Cic.

BENIR. [Souhaiter de bien à quelqu'un, lui souhaiter mille bénédictions.] Bene ou fauste alicui precasi, (precor, precaris, precatus sum.) dep. Cic. ou appre-

cari. Plant. * Benedicere, n. dat. Cic.

Tout le monde me bénit. Omnes benedicunt. Ter

Que Dieu vous benisse. Bene tibi lit. Plant.

Que Dieu bénisse vos entreprises, vos desseins. Deus fortunet tua confilia. Deus bene vertat quod agis. Cic.

Prosperet Deus tua suscepta. Tac.

Dieu a béni les armes du Roi, lui a fait obtenir la victoire. Deus arma Regis prosperavit. Armis Regis successus prosperos dedit Deus. Tacit. Liv. Regi victoriam tribuit Deus. Cas.

Dieu a beni ce mariage d'une heureuse lignée, Hoc conjugium egregià subole beavit Deus, ou felici progenie

auxit Deus

Jacob benit Isaac. Jacob fausta multa precatus est Isaaco.

BENIR, Se dit des cérémonies Ecclésiastiques & des prieres que font les Prêtres pour obtenir du Ciel les graces sur les choses qu'ils consucrent à son service. Benedicere. Consecrare aliquid. act.

BENIR se dit aussi en ces phrases proverbiales Dieu vous bénisse, [ce qui se dit tant à ceux qui éternuent, qu'aux pauvres qu'on éconduit.] Adsit tibi Deus. Adjuvet te

Deus. Det tibi bona Deus.

BÉNIT, BENIE, f. adj. [Qui a été béni, consacré à Dieu.] Benedictus. Consecratus, a , um. * Pain benit. Panis benedictus ou consecratus ou sacer.

Dans la falu ation Angelique on dit plûtôt Vous êtes bénie que lenne : & bent foit ie truit de votte ventre , plutot que

Benit le dit ausse en ces phrases proverbiales, Eau bé-

nite de Cour. [Ce sont de grandes caresses, de belles protestacions c'ametie des gens de Cour, qui sont sime. lées . & qui n'ont aucun effet.] Blanditiæ fucatæ 016 fallaces & artificio fimulationis eruditæ, f. pl.

Il donne de l'eau bénise de Cour. Simulatis & fucatis blandieur. Lingua factiosus est, sed iners opeia. Plaus-

On DIT encore populairement que C'est pain bénit, [quand il arrive qualque di prace à un homme qui l'a bien miritée.] On dit autrement, C'est bien emthiré Merito quidem fert infortunium. Ter.

BÉNITHER, WOYGZ BENEFIER.

BENNE en BANNE, f. f. [Porit vaisseau qui sert à charger les bêtes de somme pour transporter des grains.] Benna , genit. bennæ , f. Fejt.

BEQUEE, voyez BECHÉE.

PÉQUETER, voyez BECQUETER, denner des coups de

BEQUILLE, f.f. [Biston pour s'appuyer en marchant.] Scipio, génit. scipionis, m. Liv.

BERCAIL, f. m. vieux mot. [Une bergerie.] Ovile, gen. ovilis, n. Hor. Oviaria, gen. oviaria, f. Var.

[Il se dit en François dans le langage de l'Egluse.] BERCEAU, s. m. [Lit d'un enfant qui est encore au maillot.] Cunæ, génit. Cunarum, f. pl. Canabilla. Incunabula, génit. orum. n. pl. Plaut.

Hercule stuta de son berceau, & étoufa deux serpens. E cunis exiliit Hercules, & angues manu apprehen-

sos enecavit. Plut.

On dit figurement, Au berceau ou des le berceau, des s. plus tendre jeunesse. A cunabulis. Plaut. A primis cunabulis. Col. Ab incunabulis. Liv.

Berceau est aussi Une treille de jardin couverte de parapres de vignes & d'autres arbrisseaux. Pergula cameraria, génit. pergulæ camerariæ, f. Col.

Berceau de vigne. Vinea camerata ou arcuata, gen. x, f. Vitr. Arcella vitis, gén. arcellæ, f. Colum.

BERCER, V. act. [Agiter cà & là, comme on fait à un enfant dans son berceau pour l'endormir.] Ultrò citroque impellere, (impello, impellis, impulfum.) ou movere, (moveo, moves, movi, motion.) ou versare, (verso, as, versavi, versatum.) ou agere, (ago, agis, egi, actum.) act. acc. Cic. &c.

Bercer se dit figurement Des belles promesses & des beiles paroles dont on nous amuse & on nous endort, sans en exécuter aucune.] comme il y a long-tems qu'on me l'erez de cette esperance. Hac spe jamdudum deludor. Ter.

On dir proverbialement, J'ay été bercé de tels contes, pour dire, Il y a long-tems que je sçai cela, je l'ay appris de ma nouvrice en me bergant, Je le sçai avant que vous fussiez né. Ante hoc novi quam tu natus es. Phed.

BERG, Le Duché de Berg ou de Mons, [Province d'A .lemagne, dont la capitale est Dussildorp.] Bergensis & Montenlis Ducatus, genit. Bergenlis & Montenlis Ducatús, m.

BERGAME, [Ville d'Italie dans l'Estat de Venise.] Bergomum, génie. Bergomi, n.

Bergame, f. f. [Tapissirie grossiere faite d'un tissu de laine, de fil ou de coton.] Tapetia Bergomona, n. gl. La premiere fabrique est venue de la ville de Bergame : on les

fait maintenant à Reinen BERGAMOTTE, f. f. [Espece de poire verse & ronde.]

Pirum bergamõtum, i, n.

BERGE, f. f. [Bord d'une riviere élevé & escurpe.] Abruptissima ripa, genit. abruptissimæ ripæ, i. Plu-

BERGER, f. m. [Qui garde des troupeaux de brobis.] Parior, génic patoris, m. Ch. Opilio es Upilio, genie, onis , m. Colum. Ovium cuftos , giait. ovium custodis, m. Cic.

Bengene, f. f. [Colle qui garcie des montons on brebis.] Ovium custos, f. Gic

Dr Berger. Patteralis & hoc pastorale, adj. Pastoritius, pattoritia , patteritium. Cic. Var.

Un habit de berger. Pattoralis habitus, m. Liv.

BERGERAC, [Ville sur la Dordogne en Périgord.] Brageracum, génit. Brageraci, n.

BFRGERIE, f. f. [Estable on on retire les montons.] Ovile, genit. ovilis, n. Caulæ, genie. caularum, f. pl. Hor. Virg. Oviaria , génit. oviaria, f. Var.

On DIT proverbialement Enfermer le loun dans la bergerie, [Quand en li isse reservuer une place trop tôt.] Claudere lupum in ovili, (claudo, is, clauti, clauium.) act. Volous nondum sanatum obducere, (ooduco, is, obduxi, obdactum.) on obderc, (obdo, obdis, obdidi, obditum.) act. Cic. Plant.

BFRG-OP-ZOOM, [Ville des Pais-Bre, dans le Duché de Brabant, situé sur la riviere de Zeom, & pessedée par les Hellandois.] Bergæ ad Zomam, f. pl. Berci-

zoma, génit. Becizowæ, f.

BIRG St. VINOC, ou VINORBERG, [Ville de Fiandres dans les Pais-Bas.] Vinoberga, genit. Vinoberga, f. Winocimontium, génit. Winocimontii, n.

BERIL, f. m. [Pierre précieuse, semblable au cristal.] Beryllus, génit. berylli, m. Plin.

BERLAN, voyez Brelan. BERLE, f. f. [Horbe qui croit dans l'eau.] Laver, gén. laveris, n. Plin. Sion, génit. sii, n. Plin.

BERLIN, [Ville du pais de Frandebourg, où réside l'E-

lecleur.] Ber inum , genit. Berlini , n.

BIRLUE, s. f. f. [Veue trouble & obsenzeie.] Offusa oculis caligo, génit. offusa caliginis, f. Ocuiorum caligatio, genit. caligationis, Plin.

Lvoir la berluë, [Ne voir pas bien clair, Avoir la vene trouble.] Caligare, (caligo, caligas, caligavi, ca-

ligatum.) n. Quint.

On dit ironiquement & populairement [D'une personne qui se trompe.] Tu as la berlue. Caligant ou cacutiunt tibi ocult. Var. Caculant ocult. Plant.

BERNAY, [Ville & Abbaye de la Haite Normanaie.]

Berneum , i , neut.

BERNE, [Ville capitale d'un des treixe Cantons des Suifses sur la riviere d' Aar.] Berna, génit. Pernæ, f.

BERNE, f. f. [Saut en l'air qu'on fait saire à quelque minis, le faismt santer dans une couverture.] Ludicra alicujus è sago in altum jactatio, génit. ludiere jactationis, f.

BERNER, V. act. [Faire fanter quelqu'un en l'air dans une couverture.] Aliquem distento sago in sublime jactare, (jacto, jactas, jactavi, jactarum.) act. Suet. Tu seras berné. Ibis ab excusso missus in astra sago.

BERNER se dit aussi figurément pour Balloter, railler quelqu'un, le faire servir de jouet à une compagnie. Aliquem deri sicule agere, (ago, agis, egi, actum.) Ludisscare aliquem, (ludissco, as, ludisscavi, ludificatum.) act. Cic. Ter. Ludos Aliquem facere. Plant. Deridere aliquem, (derideo, derides, derisi, derisum.) act. Ter.

BERNIQUET, s. m. qui ne se dit qu'en cette phrase. Il est alle au berniquet, pour dire qu'Il est ruine, il a mal fait ses affaires. Confregit rem omnem. Plant. Elavit se bonis omnibus. Pauperavit se. Plaut

[façon de parler populaire.] :

LE BERRY, [Province de France dont Bourges est la capitale.] Bituricensis, ager, genit. Bituricensis agri, m. Bituriges, génit. Biturigum, m. pl.

Qui oft du Berry. Bituricentis & hoc Bituricense, adj.

B'turix, minit. Biturigis, com. gen.

BERTAUDER ON BRETAUDER WA CHEVA!, V. act. VICUY

mot. [Couper les orcilles à un cheval.] Equo aures abscindere, (abscindo, abscindis, abscidi, abscisfum. act. * & dans la fuite , il a fignifie Chastrer, dont on se sert encore dans le burlesque. Castrare. act. acc. Amputare virilia, (amputo, as, avi, atum.) actdat. Plant.

S. BLRTRAND de Commiges, [Ville Episcopale de Gascogne au pied des Pyrentes.] Cominiæ, génit. Comi-

marum, f. pl. Convenæ, gén. arum f. pl.

BESACE, f. f. [Bissac, longue piece de toile consuë en forme de suc, qui est ouverte par le milieu, & que les ficres mendians & les gueux portent sur l'épaule.] Bisacium, génit. bisacii, n. Petr. Mantica. Pera, gén. x , f. Her. Phad.

On DIT proverbialement, Reduire à la besace. Mendicitatem alicui affeire. Plant. Ad assem aliquem redi-

gere. Petr.

Il est reduit à la besace, Il est à la besace, [Il est ruiné & reduit à la mendicité.] Rerum inopia premitur Colum. Angustiis rerum premitur. Res ad manticam redit.

BESAIGUE, s. f. [Outil de fer servant aux Charpentiers, qui est une barre de fer acérée par les deux bouts, ayant un manche de fer au milieu.] Bipennis, genit.

bipennis, f. Plin.

BESANÇON, on prononce Besanson, [Ville de la Franche-Comté, sur le Doux.] Vesuntio ou Vesontio, gén. Vesuntionis, f. Vesuntium, gén. Vesuntii, n. * Selon les Livres des Conciles, Chrysopolis, is, f.

[Cette ville a été cedée au Roi en 1678, par le Traité de Ni-

megue]

De Besinçon. Vesuntinus, a, um.

BESANT, f. m. Piece de Monnoye de la ville de Disance, dont on se sert dans le Blason.] Byzantius nuinmus, i, m.

BESANTE de huimpicces de monnoye. Byzantiis nummis

octo distinctus, a, um.

BESCHE, s. f. on prononce Bêche. [Outil de fer tranchant & large, emmanché de bois.] Lizo, gén. ligo-

nis , m. Marra , génit. marræ , f. Colum

BESCHER, V. act. on prononce BECHER. [Labourer la terre avec une besche.] Ligone fodere, (fodio, fodis, fodi, fossum.) act. acc. Plant. Ligonibus exhaurire, (exhaurio, is, exhausi, exhaustum.) act. acc. Horat. Bescher aux pieds des arbres ou à l'entour. Circumfodere arbores. Colum.

BESICLES, f. f.[Lunettes appliquées avec des yeux de verre.]Ocularia, gén. oculariorum, n. pl. Qui sait & vend des besieles. Faber ocularius, génit. faber ocularii, m.

BESIERS, [Ville Episcopale de Languedec sur la riviere. d'Orb.] Blittera ou Biterra gen. arum, f. pl. Qui est de Bestiers, Blitcrensis & hoc Blitcrense, adj.

BESLANT, on prononce Belant en élevant l'e m Res-LANTE, f. [Qui beste, parlant des brebis.] Balans; génit. balantis, omn. gen. Phed.

BESLEMENT, f. m. on prononce belemant, elevant fort le premier e. [Cri des brebis.] Balatus, génit. bala-

tus , m. Plin.

BESLER, on prononce Bêler, V. n. [Crier, parlant des brebis.] Balare, (balo, balas, balavi, balatum.) n. Cic. Dare ou exercere balatus. Ovid. Virg.

BESOGNE, f. f. [Travail, occupation.] Opus, génit. opens, n. Cic. Opera, génit. operæ, f. Plant.

Je fais la besogne sur le prix de l'argent. Pro pretio facio, ut opera mea appareat. Plaut.

Qui n'a point de besogne, qui n'a rien à faire. Vacuus

operum. Horat.

Achever sa besogne. Operis sui pensum peragere. Colum. Des malets qui ont acheve leur besogne. Soluti operum famuli. Horat.

I's a lien de la beligne à ala, ou Il; a bien à faire.

Des multiim opena & Inbours, Cel.

Besonnes , au pluvier , lignutie. Hardes qu'en prete avec je , [e'net ca a ringirement be bin.] & il fe dit partimberement Des hondes ou belignes de mit. Noctuira faccioillegeric, nocturnarum farcioularum, f. pl. Cat. Veitimesta cibitoria, genit, vellimentorum cubitounum, neut. plur, Istr.

On Der proverbialement, il rest mile au Bahutier, il init plus de truit que de besegne. Multa movet, nihil

promovet. Ter.

On per auffi, Tailler de la besegne à quelqu'un, pour dire non seulement au pie pie, Lui preparer de la besegne pour travailler, mais aussi au figure I un sujerer bien des amires. Multa negotia elicut facellere. Cie.

On Dit encore[s'an faincaut.] l' aince bien besogne faite, Lit intignis celsator, genie. infiguis cellatoris, m. Col. PFSOGNER, V. r. [Irazailler, faire sa besogne.] Ope rari, (operor, operaris, operatus fum.) depon. Opus

facere, act. Laborate, n. Cie

[Comme et vieux & nors d'usage, si ce n'oft en ra'llant.] PESOIN, fubit. maie. [Manque, difet e de quelque chofe. JOpus, genit, opens, in. Opina, genit, opene, f. Cicer. Avoir beson de queique chole. I gete te aliqua ou rei ali-

cujus, (egeo, eges, egui, fast lufus.) n. Cicer. A- our best in de coulid. Egere consilir on constitio. Cicer. Neu. azons besoin d'un chej. Dux nobis opus est. Cicer. tous est le même sens que s'il y avoir. Dan nobis ope-12 eft, Tout ce que neus avons à faire, est de chercher 11/2 (1. f.)

J'as rejoin d'argent. Opus ch mili nummorum ou num-

Ordinairement avoc le Nom Substantif Ofus, on met au Datis le Nom de la Pettonie, qui a befoin ; & le Nom de la chice dont on a les unife met à l'Ablatif ou au Gentif : & l'on joint avec mis, le troitienes perfinnes du fingulier fealement de Sim * Py zie Ferra w q =

Il est besein de nouvriture pour l'infant. Opus est c.bus

puero. Cibo opus est puero. Flate.

Far bein de come fraie: en toute rimontre. Opportunitatem opeix tax omnibus locis deside.o. Cicer.

Theft besoin de lire. Opus est lectionis ou lectione. Quint. (Rion anelques in sens.)

On prépara la ruit tout ce qui effoit de besoin jour l'attaque. Quæcumque ad oppugnationem opus crant, noctu comparantur. Cal.

Preture ce qu'il ea boin one tu prepares. Quod parato

opus est, para. T.r.

Vous m'ouligerez fort de l'iller dans les cheses eu il aura besoin de zere. Pergratum mihi feceris, si eum quà in re opus ci fu vit, juveris. Cic.

Il est sin ou il n'en est pas de besoin. Ut cautus est, ubi

nihil opus est! Ter.

Il est besoin de Opus est avec un infinitif.

Te nom Uus eft tour urs Substantif, & n'est non plus Ad jedut, qui as qui le prina louvent dars le n'ene sens & avec le meme regin e, comme quand Virgile a d'i Nune virities u o pour par Schen les tême que si nous ditions mon de vi-r u o por les 1. Companil en l'internate ell mesor-fice du companie con Companie et l'incorporation de vier ce regime. Pre en mentingia, ring eum qui ne repus et fuent, juvor , en ceut pu motte je qua ce et cpes faoit

Ceit dans ce même sem que l'on joint U, us avec un Affice tre, reas remeças es unur ofus effectebrase urbens cromate. Har II In conce one cord Accusat Capies l'Infinitif Dies aumile rele ou ? Cie Sueren nie operan intellige ex tis luteris no. no camojn ele, Ceta die, jappre di fora stettres que rous naces ou canconpaete im su je cur, de Sulpicius

Que filen mei un Infainif apies le Ve be c'oft encore le niem lens, & il ep e et aprince ? Cicer. Nune opus est lovas. Ierem en l'immuif tient lieu du Nonlinarf, comme i le tiendra de l'Accusaiit, fi l'on dit Nega: junge epus £ .77/2470.

Que si neus d'in no Cous ou u'so, ou lieu de confile e, trpes motions, N'i'il I reserve, oil per, il fait tous-entindie in con air , on le regime repen ri encere de la prejonition. Anne l'on voi qu'O, no en que dque con que ce forqu'elt jameis qu'un Nom Submanei. On ceuce de ne Colma el e O, us babes . ce qui est raie en Litin.

Besoin ou au plusier Les Besoins, [les necessites de la vie.] Res necessarie, g. 20. retum i coessariarum, f. plur. Vita necessaria, je . it. vita no fanorum , p. pl. Vita necessitates, gouir, vita necessitatum, f. pl. Cir.

Ulus , genit. ulus , m. Hor.

Ne wous metter point en peine pourles l'fins de cette vie qui se contente de peu. Ne tiepides in utum avi pou

centis pauca. Hor

L' ne m'a feine manque au befoin. Nunquam mini lainranti defuit. Semper mihi in adversis præsto suit. Adfuit semper milit in adversis. In adversa soctuna adjuvit me. Cicer. Ter.

On conneigh les arais amis au bejoin. In angastius amisi apparent. Petr. Amicus certus in re inceità cernicur. Celvi-là est ami, ani aide son ami dans le besoin. Is amicus est qui re juvat, ubi res opus est. Plant.

On ne desire l'existe ses que pour les besoins de la vie A ! this vita necessarios expetuntur divit. a. Cicir.

On DIT ausli par honnesteté, Aller aux petits besiuns, pour dire Aller piffer. Aquam petere. Ire michum. Aller aux grands beg ins, Aller decharger son ventre. ire cacatum.

Si a cus area and one crand befoingily a un lieu litelihers en seus est proportes à a dire, de l'eau, vae chaile per ée & sarres commo. Si quid plus venit, emma foras parara, aqua, lasanum & catera minutalia. Petr.

BESSAR ABIE, [Province de Turque en Europe, & for la Mer Noire.] Bestarabia , a , f.

BESSIERE, subst. f. [Vin en: est au bas.] Vinum faculentum , i , n. Plin.

Tir. e, f. Hr. fign fir du Tin ponfe en merné.

bESSIN,] Pars de la lasse Normandie aux environs de B ween.] Bajocenfis ag n. genit. Bajocenfis agri, male.

BISTAIL, Subit in on process BE'TAIL, do wine l'e. [Terme collectif que fignific des B fles à querre treis qui fervent au labentace & pour la murrique de l'homme. Pecus, gerit, pecòris, n Cic. Pecus, genit, pecudis, f. Colum. Vent is creat qu'en étion p ut s't Peaulte, g nit, engis jonade; ce casen door su le bre Preuse, d'ou vieut bee Prade au p un raquife trouve dans Caceron, & meme hac per la dans Fine)

Go. bestail. Armentitium peeus genit, armentitii peco-1.5,0. Majus peous, ganti, majoris pecoris, n. Far.

To 115, m de gros bestail. Armeatum, genit, armenti, o. C'e. Grex armentitius, genit. gregis armenticii, m. Ilm. Giex armentorum, m. Cie

Monu bestail. Pecus, genit. pecoris, n. Virg. Pecuses, gen. pecudum, pl. Cic. Minores pecudes, f. pl. Kar.

Troupeau de menu bestail. Grex genit. gregis, masc. Cic. Berger qui garde le gros bestail. Armentarius, genit. armentarii, m. Var.

Pars qui abonde en gros bestail. Armentosa regio, genir. armentofæ regionis, f. Plin. Pecote abundans regio. Pecorosa regio dans les Poëtes.

Qui nourrit du bestail Pecuarias genit, pecuarii, in. Cic. Chien qui garde le best iil. Canis pecuarius , m. Celum. Faire prof. Time de nourrir de bestail & d'en vendre. Pecivariam facere. Suit.

Qui est riche en bestail. Cui est pecuaria les ampla. Cicer. BESTE, subst.f. on proporce Bêtt , il wont le premier e, [Krimalprice de reisen.] Bestia , jem. bestia, sem. bellua, geni . belluæ, f. Cer

[On dit auffi Peace : le Davif Peach, l'Accelent Peace : 1 Blutt peace; le Nouvoit & le Voe ni et flut peace en mage au Singulier, quoi qu'on trouve nam fri cien cet

BET

endroit du Livre perdu de Cefar , si sincera peeus erir. Le nominatif plurier & les autres cas obliques sont d'usage, Pecudes, pecudum, pecudibus Four ce qui est des mots, Bestia, Bellua, Pecudic génicif, ils se disent en général de tous les animaux irraisonnables; mais Bestia plus ordinairement : Bellua se dit plus souvent des Bêtes fauves & farouches, comme des Lions &c. & Bestia sans épithete, pour une Bête seroce.) petite bête. Bestiola génit. bestiola, f. Cic.

BESTES à cornes, [comme les Bœufs, &c.] Armenta,

génit. armentorum, n. plur. Var.

Bestes à laine. Lanigerum pecus, genit. lanigeri peco-

ris , n. Virg.

Bestes de Somme, de voiture, de charge. Jumenta, gén. jumentorum , n. pl. Colum. Veterina , génit. veterinorum , n. pl. Plin. (on fous-entend animalia.) Veterīnum genus , gén. veterini generis , neut. Plin.

Beste Sauvage qui n'est point domestique. Fera, gén. ferx, f. Fera bestia, f. * Le contraire est bestia cicur, génit. bestix cicuris, f. Beste domestique & apprivoisée.

Beste féroce & cruelle. Immanis & fora bellua.

Beste noire, ou bête mordante. c'est le Sanglier. Aper, gén. apri, m. Phed. &c.

[On donne auch ce nom au Blaireau , au Renard , au Loup, &c.] BESTES se dit aussi de la Vermine, [comme des chenilles, mulots & tiques qui gatent les fruits.] Bestiolx, gen. bestiolarum, f. plur.

De Beste. Belluinus. Ferinus, a, um. Cic.

Lieu où il y a quantité de bestes. Bestiis eu belluis abundans locus génit. loci abundantis, &c. m.

Tapissirie où il y a des bestes representées. Belluata tapetia, n. pl. Aulxum ou peristroma belluatum, n. Plant.

[Hor ce a pelle la met ou il se trouve quantite de grands & gros poisson in comme Baleines, Marioins, &c Bulunton mire Condanner quelqu'un à être expose aux bestes. Damnare ou con lemnare ad bestias. Cic Suet.

Eftre er foff and bester. Bestiis objici. Val-Max.

[Supplice Jes a. ciens Romains]
Combattre contre les bestes. Pugnare contra bestias.

[Spectacle ufite chez les Romains , qui se plaisoiert aces sortes de carnage]

Coux qui combattoient contre les bestes. Bestiarii, génit. bestiariorum, m. pl. Cic.

En Beste, se dit figurément en morale, [d'un homme aui ne cherche que ses plaisirs à la façon des bestes.] Billuarum ritu. ou more, abl. Ferino os belluino ritu, abl. Cic. Aul-Gel.

Il a vécu & est mort en beste. Vixit & mortuus est bestiarum ritu.

C'est une beste brute. Brutum animal.

On Dir populairement [de celui qui est trop particulier & trop retiré.] C'est une beste farouche, C'est un Misanthrețe. Homo naturâ tristi ac recondită. Cie.

On DIT aussi, [de celui qui est trop colere , & trop emporté.] C'est une beste féroce. Bestia ferox & impotens. Bellua immanis & effera. * Iracundus, Cic. Stomachosus. Hor. Ira impatiens. Ovid.

Beste le dit aussi d'Une personne sans esprit & sans conduite. Stupidus & bardus, a, um. Codex gen. codicis, m. Excors ou Socors, gen. ordis, omn. gen. Cic. Sto-

lidus, stolida, stolidum. Ter. Rendre beste. Stupidum reddere.

On DIT proverbialement, Remonter sur sa beste, [Rétablir sa fortune, ses affaires ruinées, Se remettre en selle.] Resurgere, (resurgo, resurgis, resurrexi, resurrectum. , n. Liv.

On DIT ausli, Morte la beste, morte le venin, pour dire, Ceux qui sont morts ne sont plus en état de nous faire du mal. Mortua bestia, nihil nocet amplius. Mortuâ belluâ, virus extinguitur.

On dit ironiquement, Un homme est une méchante ou une fausse beste, pour dire, il est aangereux de s'atta-

quer à lui. Mala bestia, gén. malæ bestiæ, f. Plane. BESTIAL, m. BESTIALE, f adj. [Qui tient de la nature de la beste.] Belluinus. Ferinus, a , um. Aul-Gel. Cic.

Le Bestial, ou le Bêtail, comme un substantif m. au plurier les Bestiaux. Pecora, génit. pecorum, n. pl. Pecudes, génit. pecudum, f. pl. Cie.

BESTIALITÉ, f. f. [La nature des bestes.] Animalitas. Bestialitas, génit. atis, f. mots des Philosophes. * Natūra pecudum, génit. naturæ pecudum, f.

BESTIALITÉ, [Brutalité.] Feritas atque agrestis immanitas, génit. atis, f. Cic.

BESTIALEMENT, adv. [D'une maniere brutale.] Pecudum more. abl.

BESTIOLE, s. f. [Petite beste.] Bestiola, génit. bestiolæ, f. Plin.

BESTISE, s. f. on prononce Bêtise, élevant le premier e, [Seupidité.] Stupiditas, génit. stupiditatis, f. Stupor, génit. stuporis, m. Cic.

BETE, voyez BESTE.

BETHUNE, [Ville des Pais-Bas dans l'Artois, sur la riviere de Biette.] Bethunia, génit. Bethunia, f.

BETHLEEM, [Ville de Juda, où naquit J. C. N. S.] Bethleem indéclinable. Bethleemum, gen. Bethleemi, n. BETIQUE, [Partie de l'ancienne Espagne, qui comprenoit l'Andalousie d'anjourd'hui, & la plus grande partie du Royaume de Grenade.] Botica, gén. Botica. f.

BÉTOINE, s. f. [Herbe céphalique.] Betonica, génit. betonicæ, f. Serratula, génit. serratulæ, f. Plin. (à

cause que ses fenilles sont dentelées.)

BETTE, f. f. [Herbe & racine potagere.] Beta, gén. betæ f. Plin.

[Il y en a deux especes, la blanche, Beta candida, & la rouge. Beta rubra, que Pline appeile Nigra, parce qu'elle est d'un touge brun & obscur, qu'on nomme vulgairement Bette-Rove.]

DE BETTE. Betaceus, betacea, betaceum. Var.

BEU, m. Beuë f. adj. partic. du verbe Boire. Epotatus, a, um. Phad. * voyez BoiRE.

BEVEUE, s. f. f. [Faute qu'on commet pour ne sçavoir pas bien les choses.] Erratum, gén. errati, neut. Cic. Hallucinatio, gén. hallucinationis, f. Fest. Non.

Faire une béveile. Hallucinari, (hallucinor, hallucina. ris, hallucinatus sum.) depon. Errare, (erro, erras, erravi, erratum.) n. Cic.

BEUF, f. m. ou Boruf, [Animal.] Bos, gén. bovis, m. & lors qu'il se prend pour une Vache, féminin. [Ce mot fait au datif plurier Bibus & Bubus, & ce dernier datif le trouve tres, ouvent dans les Auteurs de l'Agriculture.]

Jeune beuf. Juvencus, génit. juvenci, m. Var. Buculus, génit. buculi , m. Colum.

Beuf sauvage. Bubalus, génit. bubali, m. Mart. bos ferus, génit. bovis feri, m. Plin.

Troupeau de Beufs. Boum grex, génit. boum gregis, m. bubulum genus ou pecus, gen. bubuli generis ou pecoris, n. boves, gén. boum, m. pl. Cic.

De Beuf. Bubulus, bubula, bubulum. Plaut.

Estable à beufs. Bubile, gén. bubilis, neut. Colum. Cat bovīle, gén. bovilis, Phad.

Marché aux beufs. Forum boarium, génit. fori boarii, n. Plin.

Bouvier, qui a soin des beufs. Bubulcus, génit. bubulcis m. Phad. Cic.

BUGLEMENT, f. m. [Mugissement, cri du beuf.] Boatus, génit. boatûs, m. Mugītus, génit. mugitûs, m. Plin. Virg.

BEUGLER, V. n. [Mugir.] Boare, (600, boas, boavi, boatum.) Plaut. Mugire, (magio, mugis, mugivi, mugitum.) n. Hor. Edere on dare mugitus. Ovid.

BEURRE, s. m. [Substance grasse & onétneuse, qui se fait de lait épaisse en le battant.] Butyrum, génit butyri , n. Egroger. Plin.

On dit proveibialement, Promettre plus de beurre que de pain, pour dite Amuser une personne par plusieurs telles promesses. Vanis promissis aliquem deludere ou du-

BEURRIR, act. [Frotter, enduire de beurre.] Butyro aliquid illinere, (illino, illinis, illevi ou illivi, illi-

UNE BLURRÉE, f. f. [Morceau de pain sur lequel on a esteraiu du beurre.] Frustum panis butyro illitum, gen. frutti, &c. illiti, n.

BEURRIERE, f. f. [Celle qui vend du beurre.] Mulier quæ butyrum vendit, gen. mulicris, &c. f.

[Butyrana, pour le masculin, & Butyrana pour le feminin, sont d'une nouveaute fort suspecte.]

BEUVANT, m. BEUVANTE, f. part. act. [Qui boit.] Bibens, gen. bibentis, omn. gen.

BEVUE, TOJEZ BEVEUE

BEUVETTE, s. f. [Débauche à boire.]Potatio, Compotatio. Comessatio. gen. onis, f. Plaut. Cic.

Retrancher toutes les beuvettes. Tollere omnes compota-

Frire souvent des beuvettes. Sapè compotare, (compoto, compotas, compotavi, compotatum.) n. Comessari, (comeffor, aris, comessatus sum.) dep. Cic. Suet.

BLUVETTE, [Lieu establi dans les Cours & les Jurisdictions, où les Juges vont prendre un doigt de vin avant l'audience. Popina forensis, gen. popinæ forensis, f.

BEUVETTIER, s. m. [Celui qui tient la beuvette, & qui fournit à boire aux juges.] Caupo forensis, gen.

cauponis forensis, m.

BEUVEUR, on prononce Biveur, f. m. [Qui boit bien.] Potator gen. potatoris, m. Plaut. Potator acer, gen. potatoris acris, m. Hor. Vinosus, i, m. Horat. bibax, gen. bibacis, omn. gen. Aul-Gel.

BEUVEUSE, f. f. on prononce Buveuse. [Celle qui boit bien.] Potrix, gen. potricis f. Phad. bibacula, gen.

bibacule, f. Plaut. Vinosa, a, f. Hor.

BEUVOTER, on prononce Bûvoter, V. n. [Boire à petits coups resterés.] Potitare, (potito, potitas, potitavi, potitatum.) Exiguis haustībus insque crebris potare. n. Plaut.

BEZIERS, voyez BESIERS.

BEZOUARD, s. m [Pierre medecinale, qui est un excellent contre-poison] Lapis bezahari. Lapis bezaharius, m. gen. lapidis bezahari ou bezarii, m.

BIAIS, s. m. [Situation oblique & de travers.] Obli-

quitas, gén. obliquitatis, f. Plin.

De biais, de travers. Oblique adv. Cic. In obliquum.

Qui est de biais ou de travers. Obliquus, obliqua, obli-

quum. Cic.

BIAIS, se dit figutément [des diverses manieres de tourner, de regarder une affaire ou une entreprise. Moyen, expedient.] Modus, gen. modi, m. Ratio, gen. rationis, Via, gen. viæ, f. Cic. Ter.

Ce biais ne nous a pas reussi, il en faut prendre un autre. Hae non successit, alia aggrediamur vià. Ter.

Il a pris cette affaire du biais qu'il la falloit prendre. Eam

secum rem recta reputavit via. Ter.

Si vous prenez l'affaire d'un autre biais, vous n'y reussirez jamais. Si rem istam alia aggrediaris via, nunquam

Ie ne sçay quel biais prendre pour terminer cette affaire. Quam rationem ineam hujus rei expediendæ, haud

fcio.

Il sait plusieurs biais pour avoir de l'argent. Novit multas vias pecuniæ. Cic.

BIAISEMENT, f. m. [Détour qu'on prend pour tromper

quelqu'un on pour éluder de faire une chofe.] Circuitio, gen. circuitionis, f. Ter. Diverticulum, gen. diverticuli, n. Cavillatio, gen. cavillationis, f. Calumnia, gen. calumnia, f. Cic.

BIAISÉ, m. BLAISET, f. part. paff. voyez BLAISER.

BIAISER, V. n. [N'estre pas drois, estre posé obliquement.] Comme ce bastiment bizife. Illud adificium oblique politum est.

BIAISER, se dit figurement [de ceux qui cherchent des binis, des détours, de mauvaises finesses, des eschappatoires pour sortir d'une méchante affaire, ou pour tromper quelqu'un.] Perplexe ou perplexabiliter agere ou loqui cum aliquo. Non recte agere. Cic.

Conte lui l'affaire d'un bout à l'autre sans biaiser. Recta

via rem ilii narra. Ter.

Dire la verité sans biaiser. Positis ambagibus vera loqui. Ovid.

BIAISER, [Detourner un peu.] Paulum declinare, (declino, as, avi, atum.) n.

J'ay paré le coup en bisissant un peu. Parva corporis de-

clinatione ictum effugi. Cic.

BIAISER, act, se dit en ce sens au figuré, [Détourner un pen.] Paululum inflectere, (inflecto, is, inflexi, in-

flexum.) act. acc.

Il faut souvent biaiser en traduisant, pour trouver les graces de la Langue en laquelle on traduit. Mens scriptoris paululum est inflectenda, ut alicujus lingua veneres assequaris. Circuitione opus est, ut elegantias & vene-

res alicujus linguæ affequaris.

BIBERON, s. m. mot bas & populaire, [Qui boit beaucoup, qui boit bien, qui boit sec.] Potator, gen. potatoris, m. Acer potator, gen. potatoris acris, m. Cic. Hor. Vinosus. Bibaculus, gen. i, m. Plaut. Homo bibax ou bibacissimus, gen. hominis bibacis ou bibacissimi , m. Aul-Gel.

BIBERON est austi Un vase qui a un long col pour faire boire les petits enfans & les malades. Vasculum cum colli lon-

gitudine, gen. vafculi, 82c. n.

BIBLE, f. f. [Livre par excellence, qui contient la Sainte' Ecriture, le Vienx C' le nouveau Testament. Biblia, gen. bibliorum, n. pl. biblia facra, gen. bibliorum facrorum, n. pl. mot con sere. * On se peut servir quelquesois de ces expressions Latines, arcanæ sanctæ Religionis litteræ, gen. arcanarum, &c. litterarum f. pl. Lastant. * Sacrum divinæ legis volumen, gen. facri, &cc. voluminis, n. Sacræ litteræ, gen. sacrarum litrerarum, f.

BIBLIOTHECAIRE, f. m. [Celni qui a la charge d'une Bibliothèque.] Qui tractat bibliothecam alicujus, Cic. Qui præest bibliothecæ. Qui curam ordinandarum bibliothecarum suscepit. Suet. bibliothecæ præsectus, gen. præfecti, m. Qui est à libris ou ad libros.

BIBLIOTHEQUE, s. f. [Cabinet rempli de livres de toutes sortes de sciences.] Bibliotheca, gen. bibliotheca,

f. Cic.

BIBLIOTHEQUE, pour Les livres d'une Bibliothèque. Bibliothecæ, gen. bibliothecarum, f. pl. Libri gen. librorum, m. pl.

Nous n'aurons point besoin des bibliothèques Grecques ou de Livres Grecs. Ne bibliothecis quidem Gracis egebi-

BIBUS, terme indéclinable & ironique, ['Qui se dit des choses qu'on veut mépriser.] comme C'est un homme de bibus, & de neant. Homo nihil. Nullius nominis ac pretii. Nimis nihil homo. Plant. * Une affaire de bibus. Res nihili, f. * Des raisons de bibus. Futiles ac nihili rationes.

BICHE, s. f. [L'a fémelle du cerf, qui n'a point de bois fir la teste.] Cerva, gen. cervæ, f. Virg.

B-b- 11,

Di Biche. Cervinus, cervina, cervinum. Horat.

UN FAON, ou le petit d'une biche. Hinnulus, gen. hinnuli, m. Plin.

BICHON, f. m. [Chien à long poils.] Canis villofus, genit. canis villofi, fa.

BICHONNE S. f. [La semelle d'un bichon.] Canis villo-

fa, genit. canis villofæ, f.

BICOQUE, f. s. [Petite place peu fortisiée & presque sans désense.] Immunitum castellum, genit. immuniti castelli, neut. Vile & ignobile oppidiilum, genit. vilis & ignobilis oppiduli, n.

BIDLT, f. in. [Petit cheval.] Mannus, gen. manni, m. Horat. Petit bidet. Mannulus, gen. mannuli, m. Plin-Jun.

bl! N., f. m. [Ce qui est oppose an mal.] Bonum, genit. boni, neut. Cic.

Dieu est le sour crain bien de l'homme. Summum hominis bonum Deus cit. Cic.

Pi. N , [Ce qui regarde la bonté , la vertu.] comme Un homme de bien. Vir bonus on probus, gentt. viri boni-

en prebi, m. Cic. Un faraitement beame de bien ou fort homme de bien. Multum bonus vir. Valde bonus homo. Cic. Homo

frugi on frugis bonæ. Plant.

Il est trop bemme de bien. Nimis sancté pius est. Ileut. Plus homme de bien & d'une melleure réputation. Melior merious & Jama. Her.

Dezemt benine de bien. Ad frugem bonam se recipere. Plant. Redire in rectam viam ou semitam.

Faire der air quelqu'un homme de bien. Ad frugem corrigere aliquem. Plant.

Elle me parut plus honnête & sentoit mieur sen bien. Erat soima pizter exteras honestà & liberoli. Terent.

BILN, on BIENS, [Re-hessis.] Bona, genit. bonorum, n. pl Res, gen. rei, f Opes, gen. opum, f. pl. Facultates, gen. facultatum, f. pl. Divitio, gen. divitiatum, f. pl. Fortuna , gen. fortunaium , f. pl. Cic. Ter. Plant.

Un homme qui a bien du bien ou beaucoup de bien, Qui at de grands biens. Ampluliar e fortuna homo. Foatams maximis ornatus. Cie. Cui ampla res e.t. Juv. Præclara in re homo Herat. * Le contraire est bongiam paupoirimus. Her it Ties-pauvre de biens.

Il a occasemp de lines & plus qu'il ne lui en faut, comme qui divoit, il a du vun par-desjus les maijons ou paraffer is tie. Illi multa res eft., & superest. Terent. Il n'a pus ins de bien que lui. Est infia illus censum.

O. . . Caureis avoir trop de bien , pais qu'on n'est considere qu'à proportion du tuen qu'on a. Nihi! fatts eft, quia tanti fis , quantum habeas. Horat.

Vous de m'actes pas marier au bien, mais à un homme. I'en me tu are mto deditti nuptum, fed viro Ilaut. Tent le mane con que consuvez du bien, & du bien lien aiquis. Omac, te în re lauta bene partă putant. Plant.

Aons ween, beaucos p de bien acquis par la bonté de Dieu, par les sems de nos sincefires & par les voires, si nous en ujous liberalierent four le sécours a'un umi, nous nous en repensaires finit ne ne l'avoir pas fait que de l'avoir fait. De vireute & majorum & tua multa bona bene parta labemus, bene si amico fecerimus, non pigcat feethe, at potitis pudcat, fi non fecetimus. Pizzt.

A ques mus sere le bien, se l'on ne nous permet pas d'en wair ? Quid mihi fortuna (en fous-entend profunt)

fi non uti conceditur ? Horat.

Euver, es en, sus selon son bien. Liberos pro re sua tolleic. Tiren.

Quand je fais venu au secours de la République , l'avois de grands viens, & tant s'en faut que mon lien foit net aujourd'hui, qu'au courrure j'ai endetté tous mes anis four met. Cein ad Rempullicam accessi multum

mihi fuit pecuniæ, tantum abest ut men rei familiaris liberum fit quidquam, ut meos jam amicos omnes ære alieno obstrinxerim. Cic.

Tout jon vien me revient scion les loix. Ejus morte ea ad me redeunt lege bona. Terent.

Il lui a laisse dix mille liveres de bren. Talentim rem

reliquit decem. Terent.

Les brows foat comme est l'esprit de coux qui les posse leat. Ils sont biens pour ceux qui servent s'en servir, & de véritables maux pour ceux qui n'en sont pas l'usage qu'ils doivent. Bona perinde sunt, ut illius animus qui ea poilidet. Qui uti leit, ei bena : illi qui non utitur recte, mala. Terent.

Croyez-moi, ayez bun au bien & faires vous valoir par for moyen; cur on at zous estimera qu'autant que vous en aurez; & c'est par-la que mei qui étois peu de chose, suis novintenant confideré comme un Rei. Ciedito mihi ailem habeas (ou aile valeas:) habes, habebe-11s, sic ego rex perhibeot. Petr.

Celai-là est heureux, qui s ssez de len pour vivre par la bonté de Dieu. Bene est ei, cui Deus obculit parcà

manu, quod fatis est. Hor.

Tan. que vous avez au bien, vous trouver des omis fermes; si vous le perdez, veus perdrez vos amis. cuique homini res parata est, firmi sic amiri, si labar (on jous-entend res.,) itidem amici collapafeunt. Plaut. Dain fueris, felix multos numerabis amicos; tempora fi facrint nubila, folus eris. Ovid.

Text fon bien est en argent comptant. Omnia in nummis

habet. Petr.

Il avoir beaucoup de bien sins enfans. Is nist divitias (on jour-carea l'abebat;) liberorum nihel crat. Plant. Il lui is hille iffez as vi is on incluifant for reputation. Satis amplum patitionium ei reliquit, memoriam nonimis rat. Cir.

Je vous ay apportez plus de bien en mariage que vous L'in aviez. Dotem ad te attuli majorem multo quam

tibi erat pecunia. Plast.

Votre ben est a mit, & le mien est à vous. Quod tuum est, meum est; ombe meum est autem enum. Plust. LES BILMS de nos amesferes. Bona avita, neut. pl. Tacit. + Les biens de mes parens. Dona paterna, neut. plur.

Quint: Bona patria, neut. plur. Ter.

Digiter, manger, confirmer les biens de ses peres. Bona paterna dilligare on comicere. Cic. on communere on abfumere. Quint. ou adedere. I wit. ou comedere. Horat. * Per lere on confringere on funditare rem patriam. Plant. ou corrumpere. Staft. * (Patria bona abligurite. Tr. L's difficer en juifant grand' chere.)

Biens de la terre en general, comme Les blont, les fraits.

Fruges, genit. frugum, f. pl. Cic.

Billns Mubics. Res moventes, genit, rerum moventium, f. pl. Liv. Res mobiles, gentt. rerum mobilium, f. pl. felon les Jargeonfales.

BIENS Limitables contine Les fonds, les hiritages, Ge. Res non moventes, f. pl. Possessiones, g. z. Possissionum , f. pl. Fundi , ge.it. fundorum , m. pl. Prædia, genit. prædiorum, neut. pl. Cic.

Bilm, [dirantage, pople, milité.] Res, venit. rei, f. commodum, genie, commode, neut. Utilitas, genit. utilitatis, f. Cic. Ter.

C'est son bien ou son avantage. In rem illius est. Ter.

Je vous dis cela peur viere vien. In rem tuam illud est quod dico. Plant.

Je vous prie de croire que tout ce que je vous dis, n'est que peur votre bis... Velim te arbitrari tux rei causa me verba hæc facere. Plaut.

Si vous crojez que ce scit le bien de la R. publique. Si arbitraris ex republica esfe. Cic.

Co treis un gras i bien peur us ho muss. Bene cum rebus amanis a poetri, Szer.

Le report vous sons america. Quies tibi multum prodesit. Plant.

Consule m's fair, a bien. Profuse milit hoc remedium. Let .

B. A [1' 1. 1 , Service, Burfair , bons offices.] Ben if ciam Olheima, g., ii, n. Cir.

🕶 is 1200, the an olive an plus reconvenfant. 😌 an plus a with in reas its formers. Homem to gratiffe no jucum la lanoque bene secuti su beneficia contalitti. Cic.

List is que von aver fair, l'effour vous & non pis partie. Bene quel feciti, tibi fecial, non mil... Plant.

Fure de bien à quel n'un. Bona alleui ou in aliquem facere. Print. + Lin. concer au cien. Bene alieur veile. C .. Tir. Bea gineatem in aliquem conseire. Cic.

Da s mor com je ven en du bren à celus que le battoit. Taveban ego verberanti. Petr.

Frankran vina à Jeansis. Auncorum commodis unili estione ien le en confidere. Cic.

Ce tat un gro d'bren jour eux de ce qu'il fut tué. Bono eis fait illum occidi. Cie.

Faire de grams burs à quelqu'un, Aggerere bona ad aliquem. l'aut. Recte facere alieur. Augere commodis

Bien, [sideerve Qui fait plosseurs ma il res de parler en were Langer.] Bene. Bene. Probe. Rece. adv. Cic.

[An compliant on dit de me hechan & an imperiant Opt me

Eftre on niege. Bene habitare. Cornel-Net. * Jouer bion or la flute. Scienter tibia cancre. Cornel Nep.

Cet homine est fort bren dans jes affaires. Hic homo facile agit. Fer. Bene fe habent illius res. * (Le contraire eff Let illi angusta res domi. Her. In angustum coguntar ill us cop.x. Tor. Augustiis rei familiaris urgetur. Cic Il of mal dans for affaires.)

Cet nomme of bien mal , Colled dire , Il eft dangereufement malane. Periculofo modo urgetur. Periculose asgrotat. Cic.

Cer homine eft bien bas, il s'en va mourir. Mors illi imminet. Cic.

Se lientraiter, at ir bien som de sa perite personne, (comme l'on parle familierement.) Bene curare attatem faam. Plant. Curare le molistet. Ler. Bene curare cuticulam flam Her.

Se bien percer & faire grande chere. Bene habere & laute viveie. Plant

L'affaire a bien tourné. Benè ac feliciter evenit. Liv. Res bene ceilit. Cie.

Estre bien traité & à pou de frais. Bene esse parvo stipendio. Plant.

Bien n.f. Bene natus Hor. Eductus libere. Ter.

Faire bion ses affaires. Bene gerere suum negotium Cic. Qui fait bien ses affaires. B...e gerens sui negotii. Cie. Vous venez bien à preços. Ades optime. Optime in tem pore adienis. Flaur

C'est bien fait, je m'en rejours, j'en suis bien aise. Bene

factum , gaudeo. Ter.

Bien men a pris a'avoir disaé. Et recte quidem quo l pianfas cram.

[Souvent on n'engrime pas en Latin Biea : comme

Is vois bion. Video, * Je hay bien. fc10.

Bien [Firt, grandement, beaucoap.] Bene. Valde. Mal. tum. adv. Cic.

Que a vien in. Bene appotus. Totus madidus. Plant.

Recommander, luy bien mon affaire. Ei causam meam valde commendes velim. Cic.

It we monte ade far view a ces confer la. Non tam mul-

tum in ift's rebus intelio ps. Co.

List to the new out a memo titue case at the sexumment? me have to the new continues a series where to the title better of the BILN, [Live, co. process.] Quality Fere, Feeder, Sune, Cir.

Cherry alt.

L'effoit ou en misseur ou e rou. I more ut. Leut forme medit

Il f. trem blen favont sur dange. Ferme airi le continot. I.

Il cartus bien fix mille. Sex chester millia octidir.

Bien aples la purticale Aust, comme se le jenvois aust une que com. Id pertade ac tu felebain.

Olic vous d'ice, aufi bien vous n'e gagnerez rien. Vos mne amountait, nroue enim quidquam obten biers.

Pien mis apies la conjolicion Et. Sano. Et verb. 4 Fr cins on so on excommo il me hair. Legard vides met Odio teneri enm. Quant. * Et bien que cola foit. Sit it? Lac. * Et been as il le dife. Age , dicat. Plant.

But a dans I' nater o jation. Ver emeat c'eft been de gun le na de je met en geine. Ed populus cutat feilieete Ter.

BILN DISANT, m. BILN - DISANTE, f. adj. [Eloquent, 4.17 ... o bun.] Disertus. Facundas, a, um. Cic. Vir o.. intilier culci & clegantis fermonis, & non vulgaris facandia. Cic.

bil N. FAIRE a quelqu'an V. n. [Lui faire du bim.] Br. ne facere alicui cu ciga aliquem. L'ant. Benigne alicut facere. Cic.

Ce remede m'a bie s fait, m'a joulagé. Me piurimian juvic noe remedium. Mihi levamento fuir hoe iemedium. (ic. Levamentum milit hoe remedium prættitit on 35tulit. Plin.

BIEN FAIT, m. BIENEAITE, f. adj. [Qui est de bonne mine, & de belle taille.] C'est un garçon parfaitement be 2 fait, & que donne liberdement. Adoleteens nim.s mortalis lepidus, nimif jue dator probus. Plaut.

Il it ingenière & affin cuerfait de la perfone. Ingeniolas est & bono illo. Pete. (Id est pulchrà specie.) U... fille bien-fane. Vng veleganti on feita flatura.

BIr N-cAt I, f. m. [D. . , bon office , plufir.] Benefictum. Dorum. Ben nieram, gen. i., n. Cie. Merstum, Promeritum, gén: meriti, n.

Faire vatoir à quelqu'un un bienfait innagianire. Imputare alicui vanum beneficium. Phed.

En fiançois en ne un point au piurier bisus- airs, mais Bien-Les Sienfaits que j'ay regis de vous. Tua erga me benefi-

cia on merita on promerita. Cic. * Les vienfaits que vous svez reçus de moj. Mea in te benchela eu merita

BIEN FACTIUR, f. m. ou bienfaicteur, [Celuy qui fait ou qui a fait du vien a que qu'an.] Leneficus. Benignus, gen. i; m. * de quelqu'un. in ou erga aliquem. Cic.

C'est une atrictatio : mauvoire de prononcer B'esgaiteur ; car il faut dire & eeme negather ou bie bieben

BIENFACTRICE, f. f. (Celie que fau du bien.] Benefica,

Benigna, gen. &, f. Cic.

BILN FAISANT, m BIENFAISANTE, f. adj. [Qui aime à faire du bien.] Beneficus, Benignus, a, um. Cic. Her. * (on air an Comparatif beacticer tior & hoe beneficentius, benignier et hoc benignies, & au Superiatif Benef.centissimus & benignissimus , a , um. Ch.] Bien-faisant à ses amis. Beneficus in amicos. Cic.

MEN HEURLUN, m. BIEN HEUREUSE, f. adj. [Celui ou celle qui jouit de la bentitude éternelle.] Beatus , i, m.

*. Beata, æ, f. pour le féminin.

Les BIENHEUREUX, les Saints. Beati, gen. beatorain, m. pl. Felices animæ, gen. felicium animarum, i. pl.

MEN-HIURELA le dit en morale, De cent qui cut quei-B b 111

BIE

que bien & quelque avantage par desfus les autres qui sont bien dans leurs assaires.] Beatus. Fortunatus, a, um. Felix, gen. selicis, omn. gen. Cic.

Bien-heureux de tous les costez. Ab omni parte beatus. Hor. BIEN-LOIN, adverbe de lieu. [En un lieu fort éloigné.]
Longissimé. Procul. adv. In locum remotissimum (avec les verbes de mouvement.) In loco remotissimo, (avec les verbes de repos.)

BIFN-LOIN, [Bien éloigné de , tant s'en faut que.] Tantum abest ut , avec un subjonétif. * Voyez sur LOIN. Bien loin de me leuer il me blame. Tantum abest ut me

laudet, ut contra me vituperet.

BIEN-QUE, [Quoique, encore bien que.] Eth. Tametfi. Quanquam, avec un indicatif misux qu'un subiontif.

Je ne laisseray pas d'y aller, bien que cette esperance m'ait déja trompé. Ibo, etsi sæpè jam me spes hæc frustrata

est. Ter.

BIENSEANCE, s. f. s. [Décence, honnéteté.] Decentia. Condecentia, gen. z, f. Decorum, genit. decori, n.

[Ciceron employe le mot de Decemia avec un correctif, ut ita

dicam decentiam.

Il est de la bienséance que les palais des Grands soient toûjours ouverts aux hommes illustres. Valde decorum est patêre domos hominum illustrium, illustribus hospitibus. Cic.

Il croyoit qu'il étoit de la bienséance de prendre les plaisirs du peuple. Decorum esse existimabat; vulgi voluptates

sectari. Tacit.

Garder la bienséance, ou les regles de la bienséance en toutes choses. In omnibus decorum servare. Cic.

Vous avez soin de ne rien faire qui ne soit dans toutes les regles de la bienséance. Nihil curas facere, extra numerum modumque. Horat. Caves ne quid indecorè facias. Cic.

BIENSEANCE, se dit aussi [De ce qui accommode & est avantageux.] comme Ce jardin est à ma bienséance, m'accommode, me convient. Hic hortus mihi optimè

convenit ou conducit. Cic.

Avec bienseance. Decoré. Decenter. Decentissimé. adv. C. BIEN-SÉANT, m. BIENSEANTE, f. [Qui sied bien.] Decorus, decora, decorum. Decens, gen. decentis, omn. gen. * (Le contraire est Indecorus, a, um. Cic. Indécens, gen. indecentis, omn. gen. Sen. Qui est indécent, qui est contre la bienséance.)

BIEN-TOST, voyez fur Tost.

BIENVEILLANCE, f. f. [Affection, inclination qu'on a à faire du bien.] Benevolentia, gen. benevolentia, f. Gagner la bienveillance de quelqu'un. Adjungere ou comparare ou conciliare fibi alicujus benevolentiam. Cic.

Tascher de gagner la bienveillance de quelqu'un. Captare ou consectari benevolentiam alicujus. Cic.

Avec bienveillance. Benevole adv. Cic.

BIENVEILLANT, m. BIENVEILLANTE, f. [Qui veut du bien à quelqu'un.] Benevolus, benevola, benevo-

[On trouve dans les anciens Benivolus pour Benevolus; & la taifon le confirme, parce que l'e se change souvent en i dans la composition. On dit au Comparatif Benevolentior & hot lenerolensius, & au Superlatif Benevolentissemus, a, um. Cic. On dit audi Benevolens, genit lenevolentis, omn gen Plass. Ce mot se dit peu dans notre Langue.

BIEN-VENU, m. BIENVENUË, f. adj. * Soyez le bien venu Optatus venis ou advenis. Optatò ou optatus

ades. Cie.

BIENENUE, s. f. s. Qui se die du repas que l'on donne lorsqu'on entre dans quelque compagnie.] Adventitia cœna, gen. adventitiæ cœnæ, s. Plaut.

BIEN-YOULU, m. BIEN-YOULUE, f. adj. [A qui l'on

veut du bien.] Cui bene voltimus. * Alieui acceptus, a, um, Cic. * Bien voulu de quelqu'un.

Il estoit bien voulu du peuple. Maxime plebi acceptus

erat. Cas.

BIERE, f. f. [Cercueil de bois ou de plomb pour mettre un corps mort.] Feretrum, gen. feretri, n. Sandapila, gen. fandapila, f. Mart. Capulus, gen. capuli, m. Plaut.

* Orciniana sponda, x, f. * Le let funevre. Lectus stygus, gen. lecti stygui, m. Mart.

Un vieillard qui a déja un pied dans la biere, qui est sur le bord de sa fosse. Capularis senex, gen. capularis senis, m. Senex Acherunticus, gen. senis Acheruntici, m.

Plaut.

BIERE, f. f. [Sorte de boisson faite avec du grain & du

houblon.] Cervisia, gen. cervisiæ, f. Plin.

BIEVRE, l. m. [Espece de loutre ou de castor qui vit dans l'eau & sur la terre, qui est un animal amphibie.] Fiber, gen. fibri, m. Plin.

BIFER, V. act. [Raturer, rayer une écriture.] Expungere, (expungo, expungis, expunxi, expunctum.] Delere, (deleo, deles, delevi, deletum.) act. acc. Cic.

BIGAME, s. m. [Qui a eu deux femmes en même temps, ou qui a eu deux femmes.] Bigamus ou Digămus, gen. bigami, m. Duarum nuptiarum homo, m. Qui duas duxit uxores. * Ciceron a dit Multarum nuptiarum homo, Qui a en plusieurs femmes.

BIGAMIE, f. f. [Mariage contracté avec deux femmes.]
Bigamia ou Digamia, gen, bigamiæ f. (ces mots sont

du Droit.

BIGARRADE, f. f. [Sorte d'orange qui a sur la peau plusieurs petites excroissances.] Malum aureum tuberosum, gen. mali aurei tuberosi, n.

BIGARREAU, s. m. [Fruit rouge tacheté de blanc.] Duracinum cerăsum, gen. duracini cerasi, n.

BIGARREAUTIER, s.m. [Arbre qui porte les bigarreaux.]
Duracina ceràsius, çen. duracinæ cerasi, f.

BIGARRÉ, m. BIGARRÉE, f. adj. part. pass. Varius, varia, varium. Plin. Discolor. Versicolor, gen. oris, omn. gen. Cic. Variegatus, a, um. dont se sont servis quelques anciens. Diversicolor, gen. oris, omn. gen.

BIĞARRER, V. act. [Diversifier de couleurs.] Variate, (vario, varias, variavi, variatum.) Plin. Diversis coloribus distinguere, (distinguo, distinguis, distinxi,

distinctum.) act. acc. Ovid.

BIGARRURE, f. f. [Mauvais affortiment de couleurs qui ne conviennent point ensemble.] Variétas, gen. varietatis, f. Plin. Varia colorum mixtura, genit. &, f. Colum.

BIGEARE, Voyez BIZARE.

BiGLE, adj. m. & f. [Qui a les yeux tournez, & qui ne peut regarder droit ni fixement.] Strabo, gen. strabonis, com. gen. Lusciosus, i, m. (Lusciosa, x, f. pour une femme.) Cic. Colum.

BIGLER, n. [Loucher.] Distortis oculis aspicere, (aspi-

cio, aspicis, aspexi, aspectum.) n.

BIGNET, f. m. [Sorte de patistrie, qui se fait avec du lait, de la farine dans la poèle.] Arto-laganus, gen. arto-lagani, m. Prat-ad-Cic. Globulus, gen. globuli, m. Cat.

BIGORNE, f. f. [Espece d'enclume qui aboutit en pointe.]
Incus bicornis, gen. incūdis bicornis, f.

BIGORRE, [Pars de France en Guienne, dont Turbe est l: capitale. Bigerri, gen, bigerrorum, m. pl. Bigerrones, gen, bigerronum, m. pl. Bigerrensis ager, gen, bigerrensis agri. m.

Qui est de Digorre. Bigerrensis & hoc bigerrense, adj. bloot, m. Bigerrense, f. adj. [Qui a une devotion outrée & superstitué se.] Superstitiosus, superstitiosus, superstitiosus, superstitiosus. Cie.

Bigot fe pit aussi d'un Hipocrite, qui contrefait l'homme de bien & de pieté, sans l'être en effet. Simulatus ou larvatus Dei cultor, genit, fimulati on larvati cultoris, m. (peur un honane. * Sumulatæ pietatis cultrix, cent. cultifeis, f. (parlant d'une femme.)

BIGOTTIRIE, i.i. [Devotion d'un Bigot.] Pietatis

umbra ou larva , gerit. a , f.

BIGOTISMI., i. m. [Devotion contrefaite.] Larvata pietas guin, larvate pietatis, f. Fucatus pietatis cultus, genit, fuceti pictatis cultus, m.

BICUER, V. act. [Changer de main à la main, troquer but à lut.] Permutare, (permuto, permutas, per-

mutavi , permutatum.) act. acc.

BIJOU f. m. [Tout ce at i fort à parer les femmes.] Ornamenta, geo. cinamentorum, n. pl. Mundus muliebris, gen, mundi muliebri, m. Muliebris cultus ou ornatus, co. is, m. Uniones, gen. unionum, m. pl. Phei. Monilia, gen. monilium, n. pl.

Bijou se dit aussi de Tontes les petites curicfitez qui ornent une chancre ou un cabinet. Emblemata, genit. emble-

matum , n. pl. Cic.

ON DIT au figure, [Parlant d'un bel enfant.] C'est un bijou. Margaritum, genit. margariti, n. Petr. Pucr forma eximius, gen. pueri forma eximii, m. Cic.

C'étoit un bijon, & il possedoit toutes les belles qualitez. Cerum margaritum, & omnium numerum, (pour numerorum.) Petr.

BIJOUTIER, f. m. [Qui oft curioux en bijoux, qui aime les bijoux.] Emblematum curiofus, genit. emblematum curiosi, m. Cic.

C'EST aussi Celui qui vend & qui fait trafic de bijoux. Unionum & margaritarum mercator, genit.mercatoris, m.

BILBAO, [Ville d'Espagne sur la riviere de Nervio, capitale de la Biscaye.] Flaviobriga, gen. Flaviobriga, f.

BILBOQUET, s. m. [Certain engin de bois, qui a un petit bassinet à chaque bout, & une balle de plomb attachée à une corde au milieu de la poignée, & que l'on jette en l'air adroitement pour la recevoir alternativement dans ces bassinets.] Machina lignea cum duabus lancibus, (in quas glans plumbea artifici & celeri manus agitatione recipitur ou immittitur) gen. machinæ ligneæ, &c. f.

BILE, s. f. f. [Humeur jaune & acre qui est dans le corps

des animaux.] Bilis , genit. bilis , f. Celf.

Bile janne, Bilis rufa, Celf. Bilts lurida, Sen. * Bile verte ou porracée ou couleur de porreau. Bilis viridis. (C'est lal plus mauvaise. * Bile noire, Bile aduste, Bile brulée, (qui vient d'un grand fond de mélancolie.) Bîlis atra. Bilis nigra. Celf.

Purger la bile avec de l'ellebore. Purgare bilem ellebo-

to. Horat.

La bile bout dans ses entrailles. Inæstuat bilis præcordiis. Horat.

Vomir la bile, la rendre, la jetter. Reddere bilem, Cels.

Ejicere xohiv anparev. Cic.

Si-tôt que vous mestez le bouilli avec le rosti, tout ce qu'il y a de doux se tourne en bile, & la pituite gluante venant à se mester avec la bile, excite du tumulte dans l'estornac. Ut simul assis miscueris elixa, dulcia se in bilem vertunt, & lenta pituïta fert stomacho tumultum. Horat.

On DIT figurément, Il est aisé d'émouveir sa bile ou de le mettre en colere. Iram in promptu gerit. Irasci ce-

ler ou facilis. Plant. Hor.

BILIEUX, m. BILIEUSE, f. [Plein de bile.] Biliosus,

biliofa, biliofum. Cels.

BILLARD, substantif masculin, [Baston recourbé de deux pieds de long, ayant un bout d'ivoire,]

Clava lusoria, genie. clavæ lusoriæ, feminin.

BILLARD, [Divertissement honnète & d'adresse, qu'on joue sur une grande table converte d'un tapis vert tendu, qui a des belouses au coin, où l'on pousse de perires boules.] Ludus in quo super oblongam mensam globuli eburnei clavis incurvis impelluntur, & in cavos detruduntur.

BILLARD est aussi La grande table couverte d'un drap verd bien tendu, où l'on pousse les boules, ou les billes. Mensa oblonga panno viridi cooperta, genit. æ, f.

BILLARD, Le lieu, l'endroit où est un billard & où l'on joue dans les maisons. Sphæristerium, genit. sphæristerii , n. Plin-Jun.

[Siberisterium se prend aussi pour un Jeu de paume.]

Joner au billard. Clava incurva ou lusoria globulos super mensam agitare ou impellere. act.

BILLARDER, V. neut. [Toucher une bille deux fois en

jouant.] Geminare globuli ictum.

BILLE, f. f. [Petite boule d'ivoire dont on jouë au billard.] Globulus eburneus, gen. globuli eburnei, m. Erasme appelle Sphæra, æ, f.

Placer mal sa bille en jouant, & la donner en proye à son adversaire. Male collocare globulum, & dare adversario in prædam.

Belouser une bille. Globulum detrudere in cavum.

Cette lille est aisee à belouser, ou à faire. Quam facile hune globulum in cavum detruseris.

J'ai fait une belle bille. Scitè quidem hunc globulum

detrüsi ou impēgi in cayum.

On DIT proverbialement que deux hommes sont billes pareilles, ou qu'ils sont sortis d'une affaire billes pareilles. Hi pares in omnibus. Æqua conditione ex re aliquà evalerunt.

BILLE, [Branche d'arbre, ou plûtôt Verge coupée par les deux bouts pour planter.] Talea, genit. talex, f. Colum. Clavula & Clavola, genit. x, f. Var.

Planter des billes. Taleis serere. Plin.

BILLEBARRER, V. act. [Mettre plusieurs couleurs differentes & peu assorties sur quelque vetement.] Variaie, ou discriminare coloribus discodibus, (o, as, avi , atum.) act. acc.

Mot bas du discours familier.]

BILLET, s. m. [Ecritean qu'on attache, & où on a écrit quelque chose.] Pittacium, genit. pittacii, neut. Petr. Scheda, genit. schedæ, f. Cic

Petit billet. Schedula, genit. schedulæ, f.

BILLET doux ou Poulet qu'on envoye à sa Maîtresse. Libellus venereus, genit. libelli venerei, m. Petr

BILLET d'enterrement. Libellus funcreus, genit. libelli funerei, m.

BILLET pour convoquer quelqu'un à quelque assemblée, ou à quelque cérémonie. Libellus citatorius, genit. libe-li citatorii, m.

BILLET, [Promesse, obligation.] Scheda, genit. schedæ, f. Chirographus on Chirographum, genit. chirographi, m. on n. Cic.

BILLET, [Lettre écrite sans cérémonie à quelque ami.] Litterulæ, genit, litterularum, f. pl. Schedula, gen. schedulæ, f. Cic.

BILLET se dit aussi de Certains petits bulletins ou papiers roulez qui servent pour donner son suffrage & pour les Lotteries. Tabella, genit. tabella, f. Cic. Pittacium, genit. pittacii , n. Petr.

TIRER au Billet, [Parlant des soldats qui tirent pour scavoir lequel sera puni lorsqu'ils sont coupables d'une même faute, & qu'on ne scait point qui l'a commise.] Extrahere tabellas è sitellà. Efferre foras sortem. Plaut.

BILLETTE, subst. fem. en terme de blason. [Piece en forme de quarré long.] Scheda, genit. schedæ, t. FILLOM, [Ville de la basse Anvergne.] Billomum,

DE BILLOM. Billomenfis & hoc billomenfe, adj.

BILLON, fubit. m. [Mermoye décriée qu'on est obligé de porter au Billon, pour étre coutre & resondue.] Æs confusancum, genit. æris confusanci, neut. Numını improbati, genit nummorum improbatorum,

I vier la mornove au Bilion. Improbatos nummos novæ conflaturæ dare. Dare de novo conflandos impro-

batos nummos.

BILLONNER, V. neut. [Requeillir les especes décrises au Billen jour les refondre.] Colligere nummos improbatos de novo conflandos.

BILLONNER, [Trafquer de la monnove de Billon.] Nummorum species intervertere, (interverto, is, interverti,

interversum.) act. Cic.

BILLONNLUR, f. m. [Ceini qui se meste de bellonner.] Nummorum improbatorum interversor, gen.

BILLOT, f. m. [Grosse piece de lois large & courte à nacher.] Candex , genit. caudicis , m. Truncus , gen. trunci, m.

On Dir proverbialement, Jen mettreis ma tête fur le lillot, pour dire, Je gazerois ma tere à couber, tant j'en suis assuré. Ita pro certo rem tenco, ut darem caput air putandura.

Terme du arleours familier.

BINER, V act. [Donner un second Labour, une sconde façon à la zigne & au bled.] Repastinare, (repastino, as , repastinavi , repastinatum.) act. acc. Colum.

BINEMENT, f. to. [La seconde facon qu'on denne à la

viene. J Repultinatio, gen. repultinationis, f. Var. BINGEN far la Nave, Ville ou dessons de Mayence, cu les Romains eurent le même échet qu'à Cannes. Amagetooriga , genie. & , Cef.

Bis . m. Bist , f. adj. [Noir , brun.] Ater , atra, atrum. Terent.

Du pain bie, Panis ater. Terent, Cibarins panis, Cic. Secundarius panis. Swet.

On Dit auffi d'une fomme. E'le a le tein lis ou brun. Fusca ou arra mulier. Ter.

BISANCE, voyer BIZANCE.

BIS-AYEUL, f. m. [Le pere du grand pere.] Piouvus, genit. proavi, m. Tacit.

BISAYEULE, f. f. [La mere de la grand' merc.] Proavia.

genic, proaviæ, f. Suet. Brs-Ayeul du Biswoul. Tritavus, genit, tritavi, m. BIS-AVELLE de la Bisayente. Tritavia, gen. tritavia, f. LA BISCAVE, Irovince d'Espagne dont Bilbas est la ca-

pitale. Cantabria, genit. Cantabria, f. Plin.

Qui est de Bisaye. Cantaber, genit. Cantabri, m. Cantabricus , a , um. Hor.

BISCUIT, labst. m. [Pain desseché au four d'ulage sur mer.] Panis nauticus genit. panis nautici, m. Plia. Tricoctus panis, genit. tricocti ponis, m. Mart. * C'est auff. une office de patisserie qu'on fait avec de la farine , des cenfs & du fuere. Dalciarius panis , gen. dulciarii panis, m.

ON DIT proverbialement S'emi arquer sans biseuit, pour dire Intreprenire une affaire fans activ pris toures jes me ures. Imprudenter & improvise rem aggredi.

dep. (10.

B'SE, hibit. fem. [Vent from our fouffle au Septembrien.]

Acuilo, genit. onis, masc. Boreas, genir. borea, m. Cirnel-Nep.

BISI Al, f. m. [Endroit de jain cù il n'y a point de croute.] Pars panis fine crustà, genie, panis, &c. f. * Bifellus, i, m. dans la boff lutinisé

Bist au en terme d'Imprimerie. [Ris en clacis aui sert à firrer les cems d'int ferre.] Lignum declive, gen. ligni declivis, n. intra quo! & quadrum ferreunr cunei etiam lignei abiguntur.)

BISEGII, [Ville d'Italie dans le Revaume de Maples.]

Vigitiæ, genit. Vigiliarum, f. pl.

BISERTE, [Ville d'Affrique sur la Méditerranée.] Biserta, genit. bisertæ, f. Utica, genit. Uticæ, f.

BISET, C. m. [Pigeon faurunge qui s les pieds & le bec reuge.] Palumbus , go.it. palumbi , m. Mort. Palumbes, gen. palumbis, com. gen. Firz. Vinago, genit. vinaginis , f. Theod. Gaza.

BISNAGAR , [Ville capitale du Royaume du même nom dans l'Inde moderne.] Bisnagaria, & , f. Visanagora,

BISQUE, f. f. [Potage erquis fait de thefieurs sucs de anandes.] Jus ex diversarum carnium succis conditum, genit. juris conditi, &c. n.

Bisour à la paume, [Coup que l'on denne gagné au joueur, & qu'il trend quant il reat dans une partie.]

Quindenarius aibitrarius, ii, in.

On DIT familierement & proverbialement, Je wous donneras quinze & Bisque , si , c'est à dire , Je vous d'unerri ce que vous voudrez. Cedo tibi multa, fi. * Eris mili magnus Apollo. fi , Je vous regarderai comme un Apollon, si.

Prendre sa bisque, Se divertir., & quitter son travail erdinaire.] Genio indulgere, neut. Ferf. Curare ingeprum Horat. Ætatem suam curare. Facere animo suo

volupe. Plant.

BISSAC, f. m. [Sac double.] Bifaccium, cent. bifaccii,

n. Petr. Mantica. Pera, genit. &, f. Phad.

BISSEXTE, f. m. [Année de 366. 10urs oui arrive tous les quarre ans, à cause de l'addition qu'en y fut d'un jour inforé dans le mois de l'exvier. J Annus bilfextus, génit, anni biffevti, m. Annus intercalaris, genit. anni intercalaris, m.

Cetre annce B. ffexte etoit ellimee malhoureule des anciers, & Animian Macellin rapporte a ce in et que l'Empe eur Valentimen ne vouloit point fortir le jour du Biflexte de Fevrier, comme le croyant maler conneux. De la vient le mot Bifej tre, qui est un terme populaire pour dite Mashous ou Mel-encent e, per corruption de Essex. Ce met de Essate vient de ce que les Romains comproient deux fois le même jour ne Fevrier ou l'on mettoit le Bissexie, Bis jexie Calendas Marsias Six joins devant Mars.

BISSEXTIL, m. BISSEXTILE, f. adj. [Epishete de l'année en l'on met le Bissexte.] Intercalaris & hoc intercalare.

BISTORTE, s. f. f. [Plante médécinale, dont la racine est faite en façon d'un serpent.] Colubrina, genet. colubrina, f.

BISTOURI, f. f. [Infrument o'an Chirurgien en forme d'un petit rasoir recourbé.] Scalpellus recurvus, genit. fealpelli recurvi, m.

BITETTO, [Ville du Royaume de Naples & de la Proaince de Barri.] Biteitum , genie. bitetti , n.

BITHYNIE, [Province de l'Afie mineure.] Bithynia, gene. bithynix , f. Cic.

Qui A de Di. braie. Bithynius, a, um. (parlant des personnes.) Eithynicus , nica , nicum. Hor. (pariant ris chofes.

BITONTE [Ville du Royaume de Naples.] Bituntum, centt bitunti, n.

BITUMI, fubil. m. [Effece de graife étaiffe qu'on trou-

ve dans le lac Asphaltice.) Bitumen, gen. bituminis,

BITUMINEUX, m. BITUMINEUSE, f. adj. [Qui tient du Bitume.] Bituminofus, minofa, bituminofum. Ter. Qui eft mele de Bitume, Bituminatus , bituminata , bi-

tuniinatum. Plin.

BIVOUAC, m. terme de guerre (Garde que fait la nuit une armée cie une partie, qui fort des lignes, pour la seurete d'un camp qui est proche de l'ememi.) comme, L'armée est au bir oune devant le camp. Pro portis castrorum that in statione, exercitus.

BIZARRE, adj. m. & f. mot plus usité que EIGEARE, (Fint sque, qui a des lumeurs inegales, & que tout choque.) Morosus, morosa, morosum. Dissicilis & hoc

disficile adj. Cic. Her.

[Au Co : paratif More, or in loc moreflus . Difficilior in hoc diffici lius : & au superlatif Morgiffimus. Dificil.imus , a , um.

Un teu bizarre. Submorosus, a, um. Cic

BIZARREMENT, adv. (D'une maniere lizarre.) Morose. adv. Cic. * (Au comparatif Mordius, au Superiatif Morotiffime.)

BIZARRERIE, f. f. [Caprice, fantaifie, inégalité d'humeur.] Morositas, gen. morchitatis, f. Cic.

On DIT Ausli Vous scavez la bizarrerie de ma sortune, pour dire la varieté. Notæ tibi sunt meorum temporum varietates. Cic.

BLAFARD, m. BLAFARDE, f. mor populaire (Qui ist pale, qui a perdu de sa couleur, de son éclat.) Pallidus. Pallidulus. Evanidus, a, um. Caiul.

BLAIREAU ou BLERFAU, comme en prononce f.m [Petic animal saurage, qu'on appelle autrement Taisson.] Meles , gen. melis , fem. Taxus , gen. taxi , masc. Plin.

[Vossius & Saumaise assurent qu'on trouve dans de bons Manu'-

ctits Males & Nals | LE BLAISOIS , [Le pays aux environs de Blois.] Bleschsis ager, gen. blesensis agri, m.

BIAMABIE, &c. Loyez BLASMABLE.

BLANC, m. BLANCHE, f. [De couleur blanche.] Albus, atba, album. Candídus, candida, candidum. Plin. Albidus, exalbidus, a, um. Col. Ilin. Albens, gen. alben tis, omn gen.

Les Auteurs confondent Altus & Conlidas, neanmoins le der nier se dit proj emert d'un blanc eclatiant comme de lanen c & du fel, & it fait au Compagnif Canador . Bidus & E. a. bars se di'ent des choies qui ne font pas pafaitement blanches. }

Vin blane. Album vinum. Plin. Sel blane. Sel candidum. Cat. * Pain blane comme de la neige. Panis candidus. Quint * Icirre llane. Piper candidum. Plin. Piper album. Hor. * Peau tlanche Cutis candida. Plin.* Dents bien blanches. Candidili dentes. Cic. * Cheveux blanes. Cani,gen. canorum, m.pl. (on fous-entend crines ou capilli que les Poetes Catulle & Horace expriment.] Canitics, gon. canitiei, f. Plin. * Plant die canum caput & alba barba . Une teste & une barbe blanches.) * Iline appelle la mon To de cortaires arbres , Cani arborum villi, m. ol. On tronce auffi dans Plance. Canitudo capitis pour Camities, Une tefte blanche,

Blane cen me du lait. Lacteus, a, um. Virg. * comme de La neige. Miveus, nivea, niveam. Hor. Candor niveus

du. h-ad-Heren.

Vesen de blanc. Albarus. Candidatus, candidata, candidatum C. . Jiant.

Ffire veance, Aibere, (aibeo, albes,) Albicare, (albico, allicas.) n. Pira.

[Les presents de ces deux verbes re se tronvent point dans les bens Autleurs, & l'en seient d'Alla far en cadidas.] Devenir blanc. Albefeere, (albefeo, albefeis, fans preterit ni fin.) n.

Devenir clane, (en parlunt des che veux.) Canekere,

Ovid. Incanescere, Vicy. (canesco, canescis, camin, Jans Supin.)

Devenir blane ou pâlir de craince. Exalbescere seul ou

Metu exalbefeere. Cze.

ARGENT BLANC, [fo dit de toute la monnere d'argent qui oft oppose à l'er C' aux aures effeces. I Nommi acgintei, gen. numnoorum argenteotam, 16. pl. Argentam figuatum, cen. argenti figuati, n. Cic. Plant.

MER BLANCHE, ou Mer glaviale, la vaer laterbare? Mare hyperboteum, gen. maris hyperborei, n. * On appelle auff Mer Blanche [La Mer Eree.] Aggeum

mare, gen. agei maris, n.

Le Blanc, ce qui est blanc. Album, gen. albi, n. Candi. dum, gen. candidi. n. Cic.

Le Blanc, la blancheur. Candor, gen. candoris, m. Cic, Albor, gen. alboris, m. Var.

Le blanc des yeux ou de l'æil. Oculi album. Celf. Oculorum albor, Plin.

LE BLANC d'un œuf. Ovi album. Celf. Ovi candidum. Ovi

albumen, gen. albuminis n. Plin. BLANC D'ESPAGNE, (Blanc de plomb Cerus, espece de

fard.) Ceruila, gen. ceruilæ, f. Plant. Pinnmythium,

ou Pfinivthiam , gen. i , n. Plin.

vous n'avez point besoin de blanc sur votre visage, car c'ej' voul ir Umber l'yroire avec de l'ancre, pui que le binne est noir en comba, ifon de voire teint. Cerutla tibi non opus est, qui mata; oblines, una opera ebur attamento candefacere politilas. Plant.

Vous n'avez que faire à voire age ni de blanc ni de rouge, ni d'aucun autre fard. Istam ætatem non oportet pigmentum ullum attingere, neque cerustam, neque purpurissum, neque aliam ullam offuciam. Plaut.

Blanc d'Eau ou L's d'estang. (Herbe.) Nymphæa, gen.

Nymphex, f. Plin.

BLANC SIGNE, [Papier outen donne simé de su main ; sms qu'il y ait rien a'corit.] Chaite nomine nu lo subscripta, genit charte nomine nudo subscripte,

BLANC, [Le but où l'on ti, O' où l'on tire.] Metæ al-

bum, gen. metæ albi, n

BLANC, [Monnove ancie me de France qui viloit autre feis eing eloniers.] Solidi Francici quincunx, gen. quincun-Cis , 171.

En BLANC, adverbe qui se dit en ces phrases. Une visite en blanc, Lorsqu'on ne trouve pas la personne qu'or vi trouver.] Ad aliquem a litio inanis, gen. aditionis icanis, f. * Faire une visite en bianc. Inauiter aliquem invitere, act.

Un livre en blanc, qui n'est point relié. Liber nondum compactus.

Rotisseur en blanc, [Qui vend les viandes lardées & non rosties.] Fartor qui volatilia vendit non assa, sed cru-

On DIT proverbialement; Un homme a mangé son pain? blane le premier, pour dire, il a este nourri delicatement en sa jounde, & maintenant il luy fant effeyer bien du mel Album panem primo exedit, nune ater est till exedentus. Molliusculè primò fuit educatus, nunc multa mala tole-

ON DIT, qu'Un homme se fait tout blanc de son épée, . pour dire qu'il se prennt de faire bien des choses en son touvoir se trouvera court. Multa pollicetor fed nihil priestabit. Se multa factürum minatur, sed nihil extricat, par imitation de Phédre. Verbis jac tat multam aucloritatem, que illum descrit er: opus est.

On DIT aussi que Ces persennes se mangent le b'une ! year, four air qu'ils se querelent commutablement e 11: It disem pis que pendre. Probrosis dicteriis perpetuò se invicem vellicant, ou carpunt, ou difeerpunt. Contumeliosé semper rixantur. In se invicem perpe-

tuò sæviunt. Cic.

On dit encore figurement Mettre un homme en de beaux dr.sps blancs, Quand on a déchiré sa réputation par des medisances. Malaim famam alicui inurere. Cic. on facere. Quint. * (Egregiam sane de me mencionem secisti: dit ironiquement pour Vous m'uvez mis dans de beaux dr.sps blancs?)

Réduire quelqu'un au vaton blanc, le mettre au blanc, le réduire dans la derniere pauvreté. Ad assem ou ad ino-

piam aliquem redigere. act. Plin. Terent.

Il est sorti de chez lui le bâton blanc à la main. Nudus

inopique domo abiit. Hor.

Il passe du blanc au noir, pour dire, Il passe d'une extrémité à l'autre. Ab uno extremo ad alud transit. Nihil illi medium.

On DII Je ne sçai si vous êtes blanc ou noir, pour dire, Je ne vous connois en aucune maniere. Albus an ater

sis ignoro. Plane non te novi.

On DIT qu'Il faut faire une chose à bis ou à blanc, pour dire, Il la faut faire absolument. Quoquo modo illud est faciendum, sive velis sive nolis, ou velis aut noit.

Dans ce siecle corrompu on ne recomponse que ceux qui sont voir que le blanc est noir. His temporibus nunc præmium, est illis, qui recta prava faciunt. Terent.

LE BLANC, [Ville de Berry, dont une partie est du Poi-

tou.] Oblincum, genit. Oblinci, n.

BLANCHASTRE, adj.m. & f. on prononce blanchâire, en élevant le dernier a [Qui tire fur le blanc.] Albicans. Candicans, genit. antis, omn. gen. Plin. Subalbicans, genit. subalbicans, omn. gen. Var. Subalbidus. Subcandidus, a, um. Cels. Plin.

BLANCHEMENT, adv. [D'une maniere blanche & propre.] Candide. adv. Plant. Nitide adv. Cic.

[Au Comparatif. Candidius, Nindius, au Superla et Nitidiffm.

Veste blanchement, ayant du linge blanc. Candidè vestitus, a, um.

BLANCHERIE, f. f. [Lieu destiné à blanchir les toiles.] Lintearia officina in quà lintea albescunt, genit. lintearia officina, f.

BLANCHET, f. m. en terme d'Imprimeur, [Lange que l'en met entre les deux tympans.] Pannus,gen. panni, m.

BLANCHEUR, f. f. f. [Ceuleur blanche.] Albor, genit. alboris, m. Var. Albitudo, genit. albitudinis, f. Albus color, genit. albi coloris, m. Cic. (Albedo n'est point Latin.)

Blancheur éclatante, [comme celle de la neize & du fuere.] Candor, genit. candoris, m. Gic. Candidus

color, candidi coloris, m. Plin,

BLANCHEUR de la tête ou des theveux. Canities, gen. canitie, f. Hor. Canitudo, gen. canitudinis, f. Plaut-

HLANCHIM! NT d'une nurville. f. m. Albarium, genalbarii, neut. Albarium opus, genit. operis albarii, cect. Plin.

BLANCHI, m. BLANCHIE, f. part. pass. Dealbatus, dealbatu, dealbatum. Candesactus, candesactus, candesactus. Lovez. BLANCHIR.

Blanche avec de la craye. Cretatus, cretatum.

Cte.
BLANCHIR, V. act. [Rendre ou faire blane.] Dealba-

BLANCHIR, V. act. [Rendre ou faire blane.] Dealbare. (dealbo, dealbas, dealbavi, dealbatum.) act. acc. Cic. Candefacere, (candefacio, candefacis, candefeci, candefactum.) act. acc. Candorem alicui rei inducere, (induco, inducis, induxi, inductum, act. Plane.

Blanchir de la teile ou de la cire, [en l'exposant sur

l'herbe à la rasse.] Candorem sinters aut ceræ inducere. * Blanchir la peau. Inducere cuti nitorem. Plin. Blanchir du linge le mettant à la lexive. Cincre sixi vio sintea abluere ou mundare.

Blanchir une muraille avec de la chaux. Pariètem dealbare, * Des colomnes, Columnas dealbare. Cic.

ELANCHIR, [Estre ou devenir blanc.] Albescere, (albesco, albesci, sans préterit ni supin.) Cic. Inalbescere. Cels. Candêre, (candeo) & candescere, neut. Horat.

Blanchir de vieillesse, (en parlant des personnes & des cheveux. Canescere, (canesco, canescis, canui, sans supin.) Cano capite sieri. (pass.) Plaut.

Blanchir de crainte, [Pastir.] Exalbescere seul, ou Me-

tu exalbescere. Cic.

BLANCH: R se dit aussi (de la meragitée.) comme La tempéte saisait blanchir les sons de la mer. Immodicis sluctibus canebant aquora. Ovid. Tempestate albescebat mare. Cie. Cano sluctu spumebant carula. Virg.

On DIT encore Il a blanchi sous le harnois, c'est-à-dire, Il a passe toute sa vie dans les armes, ou dans quelque autre profession. Sudavit in armis. Stat. Cano capite factus est inter arma. Consenuit in armis ou in arte

aliquà

BLANCHIR se dit aussi [Des coups de canon & de mousquet qui ne sont qu'esseurer une muruille, y laissant une murque blanche d'un éclut emporté.] Leviter attingere

ou perstringere ichu (murum.) act.

In ce sens on dit au figuré, [De ceux qui entreprement d'attaquer ou de perfuader quelqu'un, dont tous les effonts & les raisons ont été muciles.] Tout ce qu'ils ont fait & tout ce qu'ils ont dit n'a fait que blanchir auprès de lui. Nec facils aut distis potucrunt, illum pervincere. Nec dictis nec facils illus pertinaciam ou aninum expugnare ou frangere, ou infringere potuerunt. Dictis vel factis non potuerunt illum dimovere de suà iententia. Dicta & facta irrita sucrunt adversis i sum.

BLANCHISSAGE, f. m. [L'action de blanchir le linge.] Lotura, genit. lotura, f. Plin. Lixivium, genit. lixi-

vii, n. Colum.

BLANCHISSAGE, [Ce qu'on donne pour blanchir fon linge.]
Pro lotura falarium, genit, falarii, n.

Il paye un écu pour le blanchissage. Nummum dat ou folvit pro mundatis linteis en pro lotura linteorum. BLANCHISSEUR, f. m. [Qui blanchit le linge.] Lo-

tor, genit. lotoris, m. Qui lintea ou vestes lavat cinerco lixivio.

BLANCHISSEUR de murailles. Albarius tector, genit. albarii tectoris, m. Vitr.

BLANCHISSEUSE, f. f. [Qui blanchit le linge.] Lotrix, genie. lotricis, f. dans Erusme.

RLANCHISSIRIE on LAVANDERIE dans les Monafteres, f. f. [Le lieu où l'on biznehir le linge & les habits.]
Albaria officina, genir. albariz officinz, f. l'oyez
Blacherie.

BLANQUE, f. f. [Sorte de jeux de hazard ch l'on tire dans un livre avec une éguille.] Ludiera fortitio, genit. ludiera fortitionis, f. Ludiera fortes, genit. ludierarum fortium, f. pl.

Tirer à la bianque. Sortes ducere ou educere, (duco, ducis, duxi, duclum.) ou trahere, (traho, trahis,

traxi , tractum.) act. Virg. Suet.

Je n'ay rien gagné à la blanque. Nihil mihi fortītò obtigit. Nihil tuli fortitò ou fortitus en le fuifant accorder. On DIT proverbialement, Hazarder à la blanque, pour

dire, Airive tout ce qui pourra, (Lorsqu'en entreprend une chose dont le succès est incertain.) Quidquid sors

tulcuit foram, Je supportura, tout ce qui m'arrivera. BLASMABLE, adj. m. & f. on prenonce Blamable.

[Digne de blasme, qui morite d'esre blasmé, repréhenfille.] Vituperabilis & hoc vituperabile, adj. Vituperandus, vituperanda, vituperandum. Reprehentione dignus, a , um. Cie.

BLASME, f. m. on prononce Blame. [R prehension.] Vituperatio. Reprehensio, gen. onis, f. Culpatio, gen.

oars, f. Cic. And-Gel.

Attirer ou prendre sur soy le blasme d'une chose, alicujus rei vituperationem subire on suscipere, act. Cic. Venire on cadere in vituperationem. n. Cic.

Donner le blasme à quelqu'un, [Le jetter on le faire tomber sur quelqu'un] Calpam alicui tribuere ou attri-

Encourir le blasme. Incurrere in reprehensionem. Venire on cadere in vituperationem n. Cic.

Eviter le blasme. Vitare ou effugare vituperationem act.

Mettre ou rejetter le blasme sur quelqu'un. Culpam in aliquem conferre ou transferre, act. Cic.

Tout le blasme recombera sur luy. Omnis vituperatio in eum cadet. Omnis culpa in illum recidet. Cie.

BLASME, m. BLASMEE, f. part. pail. Voyez BLAMER. BLASMIR, V. act. on promonce Blamer. [Reprendre quelqu'un.] Vituperate ou culpare, 'o, as, avi, atum.] Reprehendere, (reprehendo, reprehendis, reprehendi, reprehensum.) act. acc. Cie. Vitio dare on vertere aliound alicui Ter.

Baimer quelqu'un à tort ou injustement. Injuste alicui

dicere. Plaut.

Ils blasment la bonne chere, qu'on leur fait, & ils y trouvent à redire, cependant ils ne laissent pas toujeurs de manger. Quod obsonatum est ipsorum causa culpant, & comidunt tamen. Plant.

Se blasiner. Detrahere sibi ou de se. Cic.

C'est un defaut de blusmer quelque art ou quelque science, à sause des defeuts de ceux qui en font profession. Vitiosum est artem eu scientiam aliquam vituperare, propter corum vuia, qui in co studio sunt.

Bia mer quelqu'un d'une chose. Vitio & culpa dare act. aliquid alicui. Cic. Aliquem alicujus rei accusare. act.

Czc.

E're blasmé de tout le monde. In omnium vituperationem venire. n. Cic. Vapulare omnium fermonibus. Cic. Incurrere in omnium vituperationem ou reprehensionem, n. Vituperari ab omnibus. pa!f. Cic.

BLASON, f. m. [Divise & armes qui sont dépeintes sur un escu.] Scuta gentilitia, gen. scutorum gentilitiorum, n. pl. Stemauta gentilitia, gen. stemmatum

gentilitiorum, n. pl.

BLASONNER, V. act. [Expliquer le ilason ou les armes d'une maison.] Gentilitia scuta explicate, (explico, as, avi ou cui, catum ou citum.) edisserere, (edissero,

is, rui, fertum.) act.

BLASPHEMATEUR, s. m. [Qui dit des paroles outra-gentes course Dien.] In Deum impius obtrectator. Contameliosus obtrectator, gen. inspii ou contumeliofi obtrectatoris, m.

BLASPHEMATOIRE, adj. masc. & f. [Qui contient un blasphème.] In Deum au Sanctos contumeliosus, a,

BLASPHEME, f. m. [Parole outrageuse prononcée contre Dien.] Probrosum in Deum maledictum, gen. probrosi in Denm maledicti, n. Injuriosa & contumeliosa in Deum verba, gen orum, n. pl.

BLASPHEMER, V. n. [Parier mal de Dieu & de la Religion.] Inpuriose ou contumcliose Numini Divino outreclare, (obtrecto, obtrectas, obtrectavi, obtrectatum.) n. Inspia in Deum & in Religionem verba evomere, (evomo, is, ui, evomitum.) act. ou proferre, (proféro, proters, protuli , prolatum.) act. Cic. Scelesto ore impia in Denin verba profundere. act.

BLAYE, [Ville de Guyenne par la Garonne.] Blavia, gen

blavia, f.

BLEI ou Ble, comme on pronouce, f. m. [Grain qu'on feme] Frumeitum, Triticum, gen. 1, n. Cu.

Blé froment. Far , gén. fairis . n. I in

Ble en herbe [qui of encore fur pied , qui n'est point coupe] Seges , gen. legetis , f. Cic.

Blé qui por je quantite d'epis. Seges spicis ubelious & crebris. Cic.

Ble qui pouse trop, & qui vient trop épass. Fiumentum luxuriofum. Cic. Seges luxuriofa ou luxurions. Ovid.

Faire paifère aux Brevis le ble qui vient trop epais. Luxuriam le gétum castigare dente pecòris. Pien.

Le blé est trop épais Luxuriat seges. Ovid.

Tirre à blé, terre à froment, propre à porter du blé & du froment. Frumentarium folum, gen. ioli frumentaru, n. Colum.

Manquer de ble. Re frumentaria laborare, n. Cal.

Qui appartient au blé. Frumentarius, frumentaria, frumentatium, Cic.

Marchand de bie. Frumentarius, gen. frumentarii, m.

Faire provision de ble. Tramentari. (frumentor, frumentaris, frumentatus sum.) dep. Cis. Caf.

La provision de bie. Flamentatio, gen. flumentationis, f. Caf.

Qui fait provisson de bie. Frumentator, gen. frumentatoris, m. Liv.

On dit proverbialement, Manger son ble en herbe ou en verd, pour dire manger son revenu avant que les termes en soient eschus. Versaram ab ineunte anno facere, rem suam decoquere ante quam advenerit,

Crier samine contre un tas de blé [Quan l'un avare se plaint de la mistre quoi qu'il ait bien de quoi vivre.]Inter ingentem frumenti acervum famem clamitare,

On DIT auffi Estre pris comme dans un blé. [Estre pris sans désense & sans armes.] Nudum & inermem capi, (capior, caperis, captus fum.) paff.

BLERFAU, TYPEZ BLAIREAU.

BLESNIL, adj. m. & f. on prononce Blême. [Pâle.] Pal, lens, gen. pallentis, onin. gen Pallidus, pallida, pallidum. Firg. P.s.s.

Un pen vlesme. Subpallidus, subpallida, subpallidum Cels. Pallidulus, pallidula, pallidulum, Car.

Estre busine Pailere, (pailes, palles, lui, sans supis.) n. Cic.

BLESMIR, V. n. ou prononce Blêmir. [Pastir, devenir blesine.] Pallere, (palleo, palles, pallui, sans supin. Cic. Expallescere. Plant Exalbelscere, n. Cic.

BLÉMISSEMENT, s. m. [La passeur, lorsqu'on devient paste.] Pallor, gen. pailoris, m. Cic.

BLLSSE, m. BLESSEE, f. part. pail. Saucius, Valneratus. Latius, a, um. Cic. Vulnere affectus, a, um. Colum. * Voyez BLESSER.

BLESSER, V. act. [Faire une playe ou plusieurs] Vulucrare. Sauciare. Cie. Consauciare, Convulnerate, (o, as, avi, atum.) act. acc. Colum. * Vulnus alteni interre, (miero, infers, intuli, illatum.) os influere, (infligo, infligis, inflixi, inflictum.) act. Ci. Ca. * Impingere alicui vumus, (impingo, impingis, împegi, impactum.) Plant. on imponere, (impono, imponis, impolii, impolitum.) act Cic.

Bleffer quelqu'un à mort. Mortiferum on lethale on lett-

fe um vulnus alicui inferre ou infligere. Cic.

Il Apoit blesse à l'epaule & à la jamte gauche. Hamus

BLE

& finistro crure vehementer erat faucius. Hire. On dit qu'il tombs de son cheval, & comme il étoit d'une santé foible il se blessa dangereusement au costé. Cecidisse ex equo dicitur, & homo infirma valetudine latus offendisse vehementer. Cic.

Mon soulier me blesse. Urit mihi pedem calceus. Hor. BLESSER , fignific aush Choquer , toucher fortement. Lzdere, (læde, lædis, læfi, læfum.) Offendere, (offendo, offendis, offendi, offenfum.) Vulnerare. act. acc. Cie. Blesser la reputation de quelqu'un. Lædere famam. Existimationem alicujus offendere. Cic.

Blesser quelqu'un par des vers satyriques. Versu tristi læ-

dere aliquem. Hor.

Ce aiscours blesse les oreilles chastes. Hxc oratio castas au-

res offendir. Cic.

Je témoignois par un visage trifte que j'étois faché qu'on biessát mes oreilles par des paroles obscenes. Severa tristiria violari aures meas obsecono sermone dolebam.

Mion estrit est blesse de plusieurs choses. Animus meus mul-

tis rebus offenditur. Cic.

Il a le cerveau plus blesse que le vostre. Putidius multo cerebrum est illi quam tibi. Hor.

Ces choses blessent ou choquent la veuë. Hxc oculos lxdunt. Hor.

Blesser signific au figuré, Nuire, être préjudiciable à une chose, y donner atteinte. Nocerc, (noceo, noces, nocui Sans Supin.) n. dat. Cic.

Cet aveu bleffe votre cause. Hac confessio causa tux no-

On DIT proverbialement en ce sens, On ne sçait pas où le soulier nous blesse, où le bast nous blesse, [Quand on ne sesie pas le déplaisir secret que nous avons dans l'ame.] Qua parte urit mihi calceus pedem, non vides. Quod mihi dolet ignoras.

SE BLISSER, [Se dit d'une femme grosse qui fait une fat se couche.] Abortum facere. Plin-Jun. Lædere ou elidere

BLESSURE, f. f. [Playe, contustion.] Vulnus, gen. vulneris, n. Plaga, gen. plagæ, f. Cic. * On dit Mortiferum ou lethale vulnus. Cie Une blessure mortelle. * Cruentum vulnus. Celf. Une bleffure sanglante. * Tcnue vulnus. Celf. une legere bleffure.

Il mourut de ses blessures. Mortuus est ex vulneribus. Cir. Il ne receut aucune bleffare. Invulneratus fuit. Cic. Inte-

ger & intactus fuit. Liv. Illæsus fuit. Cie.

Ses blessures ne sont point dangereuses. Vulnera ipsius non funt periculofa, Cic

Il est gueri de ses blessures. Sanus factus est ex vulneribus. Catal.

Les blessarcs les recins dangereuses, sont dans les chairs. Tutiffina omnium vulnera in carne funt. Celf.

Les blefferes vent bien. Ad sanitatem venit vulnerum curatio Phad.

On DIT figurément, Cela ne guérit aucune des blessires qu'on a fuites à mon henneur. Hæ res nihil ad levandas injurias honori meo illatas videntur conferre ou pertinere, qui est de Cesar.

BLITTE, veyez & écrivez BELETTE.

BLEU, m. DLIVE, f. adj. [Qui est de couleur d'azur.] Cæruleus cærulea, cæruleum. Cærulus, a, um. Cyaneus, a, um. Cic. Flin.

Blen celefte. Cæsius, cæsia, cæsium, Cic. Ter.

Bless turquin ou bleu foncé. Carulcus color fatur, gen. cærulei coloris saturi, m.

Bleu meurant, bleu pâle. Caruleus color evanidus, gen. cærulei coloris evanidi.

CN AIPELLE, Un Cordon bleu, un Chevalier de l'Ordre du Saint Esprit, [Parce que la marque de cet Orare BLO

est une croix attachée à un cordon bleu.] Eques torquatus, gen. equitis torquati, ni.

Le cordon bleu. Crux tænia cærulea suspensa, gen. crucis suspensæ tæniå cæruleå, f.

On DIT proverbialement, Voilà les contes bleus, qui vous plaisent. His nugis maxime delectaris. His caperis fabulis Hæc sunt deliramenta quibus detineris. Cic.

BLEUASTRE, adj. m. & f. on prononce Bleuatre [Qmi tire sur le bleu.] Subcaruleus, subcarulea, subcaru-

leum. Cell.

BLOC, s. m. on prononce blo. [Morceau de marbre ou de pierre comme on le tire de la carriere.] Massa, gen. mas. læ, f. * Biec de marbre. Massa marmorca. * Bloc de pierre. Massa lapidea.

BLOC, se prend collectivement. [Tout ensemble.] Simul

adverb.

Acheter en bloc & en tasche, [Sans compter en détail.] Simul emere, (cmo, emis, emi, emtum.) act. acc. Semel emere. Aversione emere. Ascon-Ped. Ulp.

BLOCAILLE, f. f. ou Blocage, f. m. [Moilon ou petites pierres qui servent à remplir les vuilles des murailles.] Camentum, gen. camenti, n. Vitr.

Une muraille de blocaille ou de blocage. Camentitius va-

ries, gen. camentitii parietis, m. Vier.

BLOCUS d'une place, f. m. [Lorsqu'on ne l'assiege point dans les formes, qu'on se contente seulement d'en fermer toutes les avenues.] Omnium adituum ad urbem interclusio ou occupario ou obsessão, gén. onis, f. Cic.

Fsire le blocus d'une place. Acceni omni adicu intercludere, (intercludo, intercludis, interclusi, interclusum.)

act.

Il a changé le siege en blocus. Ab obsidione destitit, sed omnes aditus interclusit.

BLOIS, [Ville nouvellement Episcopale, & capitale du Blaisois, sur la Icire.] Bleix, sen. blesarum, f. pl-Qui est de Blois, Elesensis & hoe blesense. adj.

BLOND, m. BLONDS, f. adj. [Coulour entre le blanc &

le reux.] Fiavus, flava, flavum. Piin.

Blond ardent ou reux. Rufus Rutilus. Fulvus, a, um:

Un peu blond. Subflavus, subslava, subflavum. Suet. Devenir blend. Flavescere, (slavesco sans préterit ni sufin.) n. Mart. Flavere , (flaveo) n. Colum.

BLONDIN, m. BIONDINE, f. [Qui a les cheveux blonds.]

Flavis capillis adolescens.

BLOQUER, V. act. [Occuter les pussages à l'entour d'une ville pour l'assamer & la priver des autres secours.] Præfidiis aditus urbis omnes occupare ou intercludere. act, Arcem præsidiis interclusam tenere. act.

BLOQUER, en termes d'imprimerie, [Mettre en composant une lettre de même épaisseur que celle qui manque.] Typum in alterius locum collocare. Typum typo fup-

plere ou supponere.

BLOTIR, V. n. [Qui ne se dit qu'avec le tronom] comme Se blotir, se eacher dans un lieu obscur, se ramasfant en petit volume. Obscuro loco & contracto corpore se abjicere, (abjicio, abjicis, abjēci, abjectum.) act. Phed.

BLOUSE, i. f. [Trou de la table d'un Billard où l'on pouf-

fe les bilies.] Cavum, gen. cavi, n.

On DIT proverbialement, Mettre guelqu'un dans la blouse on en prison. Aliquem in carcerem contrudere. ou detrudere. ou compingere. Cic.

BLOUSER une bille. V. act. [La pousser, la mettre dans la blonse.] Globulum in cavum detrudere, (detrudo, de-

tiudis, detrufi, detrufum.) act.

On dit figurement Se blouser, [Se tromper, prendre mal ses mesures.] Errare, (erro, erras, erravi, erratum.) n. Allucinari, allucinor, aris, atus fum.) depon. Cic.

[Terme popu'aire & du dif o us familier.]

PICLY , t. m. [Eleur biene our croist dans les lleds.]

Cymus, gen. cyani, m. Alen. BLUETTE, f. f. [Petite éconcelle de feu.] Scintilla, gen, scintilla, f. Cic. Scintillula, gen. a, f. Cic.

Il ne fant on une fetite bluette de fen regligee feur canser in chand meinice. Parva feintilla neglecia excitat fape magnum incendium. Cic.

BLU LI AU, f. m. en personee blutan. [Inframent à separer le sen d'avec la farine.] Pollinarium cribium, gen, pollinatit eribei, n. Factoarium incerniculum, gen, farmain incorniculi, n. Phr. Cic.

M. du Car e le notire Localius, mot e la belle latinité. BLUTER, V. act. [S. parer la farine a'avec le son en la palem per le bine a...] Farinam incernere, (incerno, inecenis, increve, incretum.) act. Car. Farinario eribio seconere, act. Plan.

BOBLCHE, f. f. [L. trou d'un chandelier cù l'on met la

c. miene.] Tubilus, i, m.

BORINE, I. I. [I etit merceau de bois teurné en rond sur le pret en decide de la fore & du fil, de c'or & de l'argent.] Sucula, gen. suculæ, Cat.

[M. Saumarse & M. Men, ge dilent Bontina, qui est un mot de

la baffe latinite

BOCAGE, s. m. [Petit Bois ou Bosquet.] Silvula, gén. filvala, f. Nemus, gen. nemòris, n. Colum. Cic

[Il se dit des bois toussus & agreables, mais de petite estendue. Bocage de Myrte. Myrtetum, gen. myrteti, n. Hor. Un pais rempli de bocages. Silvosa ou nemorosa regio, gen. filvofæ ou nemorofæ regionis, f. Plin.

BOCAGER, m. Bocagere, f. [Qui aime & qui se plait aan: les bocages, qui habite les bocages.] Silvolus. Nemorofus, a, um. Liv. Silvestris & hoc silvestre. adj. Cic. [Il ne le dit que dans les fictions poetiques des Nymphes Bocage-

I's , hy the nemoro's.

BOCAL, f. m. [Espece de grosse boutcille ronde qui a le cel étroit & long. Baucalis, gen. baucalis, m. (mot latin selon Scaliger, qui vient de l'Arabe Baucal.) Lagena cum colli longitudine, gén. lagenæ, f. &c. Phad.

BOCCAN, on Boucan, f. m. [Manvais lien.] Fornix, gen. fornicis, m. Lupanar, gen. lupanaris, n. Plant.

Ganca, gen. ganea, f. T.r.

BOEME, voyez Boheme.

BOETE, s.f. [Vase de diverse matiere, & sigure & grandeur.] Pyxis, gen. pyxidis, f. Cic. Sitella, gen.

[M. Menige & M. du Cange dérivent ce mot de Buxis, Buxida, qu'on a dit en même sens dans la basse latinite.]

Ces mots Latins ne se disent que des petites Boëtes; car pour celles qui sont à peu pres de la grandeur d'une Cassette, on dira Canja ou Cap ula, af

Boete dans l'artillerie, [Petis mortier de fer qu'on charge de peudre jusqu'au haut & qu'on bouche avec un tampon. Capsula serrea, pulvere tormentario farta, æ, f.

Boëte en terme d'anatomie, [L'endroit où les os sont enclavez l'un dans l'autre.] Acetabulum, gen. acetabuli,n. Plin. Pyxidula, gen. pyxidula, f. Cels. Sinus, gen. finus , m. Celf.

Boett à parsums. Myrothecium, gen. myrothecii, n.

Narthecium, gen. narthecii, n. Cic.

Petite boete. Pyxidula, gen. pyxidulæ, f. Cels. (quelques-uns lifent Pyxidicula. Capsula, gen. capsula, f.

BOLTIER, s. m. [Petite boëte à mettre des onguents à l'usage des Chirurgiens.] Unguentaria pyxidula ou capfula, gen. unguentariæ pixidulæ ou captulæ, f. Plin.

FOLUF, on prononce Beuf, (on beu sans faire sonner l'f,) s. m. [Taureau qu'on a chastré pour l'engraisser ou pour le rendre plus doux pour le labourage.] Bos, gen. bovis, m. Cic.

Boeuf se dit aussi des Chrirs coupées de cet animal. Bubula caro, genit. bubulæ carnis, f. bubula, æ, fein. mis feul. Plant. (on fous-entend caro.)

Un confle on un forre de bocu's. Juga boum, genit, jugotum , n. pl.

On visoir auticsois en maniere de proverbe, Un banf fur to disigue, pour dire Un orateur corrompu par avgeat. Bis in lingua.

Ce ployer e est venu de ce que les Atheniens firent marquer

un i œuf fur leur, monnoves,]

On Dir encore populairement, Je ne lai ay dit ni anf ni boeuf, pour signifier, Je ne l'ay peint malersité de paroles. Illum non increpui ferociter. Plant.

I.A BOHEME, [Grand pais d'Allemagne avec titre de Rosaume, dont Prague est la capitale.] Boiemuai, g n. Boiemi, neut.Boiohemum, i, n. Bohemia, g.nit. w, f. Fel-Patereul.

Qui est de Icheme. Boiohemus ou Bohemus, e, um. A partenant à la Boheme. Boiohemicus, 2, ura.

BOHEME, adject. masc. & f. on BOHEMIEN, masc. Bonemienne, f. adject. [Qui se dit de certains queux creants, vajabons & libertins, qui vivent de làrcias & de flouteries,& qui se messent de dire la benne aventure.] Des Bohemes ou des Bohemiens. Errones, genit. erronum, m. plur. Plin. Pergraphici sycophanta, oin. pergraphicorum fycophantarum, masc.plur. Usp. Plant. balatrones, genit. balatronum, m. plur. Horat. Æruscatores on Prailigiatores, genit. wruscaterum ou prastigiatorum, m. pl. Anl-Gel.

Pasquie, en rapposte ainsi l'origine : le 17. d'Avril, 1427, vinrent a Paris douze Fenanciers, c'est-à-dire, Fenitens, ent le qualinoient Chré iens de la basse Egypre chassez par les Stera fins, qui estant venus vers le Tape confesser leurs perbez, receurent pour penitence d'aller tept aus par le monde tans c ncher en lit. Leur suite estoit environ de 120 personnes aut hommes que femmes & enfant. On les logea a la Chapette ou on les alloit voir en foule. Ils avoient les oreilles percees. où pendoit une boucle d'argent. Leurs cheveux ettoient tiesnot s & crespes, leurs femmes très laides, sorcières, laironesses ce diseute, de bonne-avanture. L'Evêque les coligea a se tetiter, & excommunia ceux qui leur avoient donne leurs mains a voir. Par ordonnince des L'fats d'O.l. ans de 1560. il fut enjoint à tous ces imposseurs tous le nom de Boliemiens ou Egyptiens de vuider le Royaume a peine des galetes 1 BOIAU, voyez BOYAU.

BOIRE , V. act. [Avalor quelque liqueur.] Bibere, (bibo, bibis, bibi, bibitum.) act. acc. Cic. Potare, (poto, potas, potavi, potatum.) act. acc. Plant.

Borre de l'eau de pluie ou de cisterne, collectos imbres bibere. * De l'eau de souves. Bibere puteos perennes

dulcis aquæ. Horat.

Boire à sa soif , pour dire Ne boire que pour la necessité.

Bibere ad fitim depellendam. Cicer.

Chacun voit à sa soif & a sa fantaisse, [Selon qu'il aim les grands ou les petits verres. [Pro ut cuique libido eft, ficcat inæquales colices. Her.

Il boit à sa soif. Sitions bibit. Cicer.

Boire frais, Brire à la gluce. Frigidum ou gelidum bibé re on potare. * , le contraire est Califum bibere, Lire

Boire de grands coups ou à grands coups, Boire des rafedes. Tollere grandia pocula. Juv. Haurire majora pocula. Liv. * (le contraire est bibere haustibus exiguis. Ovid. Picissare. Terent. Boire de petits coups ou à petits

Beire à longs traits. Pocula trahere. Her. ou ducere. Prep. Brire du vin de la bonche, c'est-à-dire, du vin que beit

le Maistre. Vinum dominicum potare.

Boire du vin pur. Merum potare. Mart. * (le contraire est Dilutius potare.) Plaut. * Boire son vin trempe , y mettre de l'eau. Ex aqua bibere. Prop.

Qui boit du via pur. Merobibus , a um. Plant.

Il boit du vin avec vingt fois autant n'eau. B.bit vinum addito vicies tauto acux. Flin.

C c iiij

BOI

Il no l'a pas would laisser aller, sans lui avoir fait boire tris coups de suite, selon leur constume. Eum non dimisit tribus nisi potionibus è lege secatis. Petr.

Boire jusques à se faire malade. Damnose bibere. Horat. Beire plus qu'il ne faut. Invitare se plusculiun. Plaut.

Boire tout un jour, ou passer tout un jour à boire. Totum potare diem. Cic. Frangere diem mero. Hor.

Bien boire, Beire sec. Egregie bibere. In mulcum vini procedere. Plant. Liv. Inguigitare in se merum. Plant. Terfastil a bien ben & bien mangé. Ubi benè est apporus, ubi madidus est. Plaut. Ubi se complevit cibo & flore Liveri. Plant. Ubi multo cibo & potione est completus. Cic.

Bore à l'Allemande, Boire comme un trou. Graco ou Germanico more bibere. Pergracari, (pogracor, pergewearis, pergræcatus fum.) dep. Plant.

Pors si in veux boire. Bibe si bibis. Flant.

Qui a bien ben & bien dormi. Vini & fomni benignus. Il ne fait que beire & manger, comme ces animaux qu'on en raisse, sans se soucier de rion. Vino & cibis se inguegitat, ut animalia que saginantur, nihil prætereà

Cette femme boit beaucoup & boit pur. Est multibiba illa mulier & merobiba. Piaut.

Combien avons - nous bu de coups ou de verres? Quot cyathos bibimus? Plaut.

Nous bienses tout nefere sou du vin de Falerne, ou Nous en bames taux qu'à des noces, (comme l'on parle vulgairement.) Vino Falerno inundamur. Petr.

Beire à quelqu'un ou à sa santé. Alieui propinare, (propino, propinas, propinavi , propinatum.) neut. Cicer. Je bois à rossue sante & à celle de mes anis, ou simple-

ment, A vesire sante, à celle de mes amis. Bene tibi, bene amicis. Plant. (on sous-entend sit) Tibi propino & amicis. Cic.

Boire ensemble. Simul potare ou combibere. Cicer. Plin. Qui boivent ensemble. Compotores Combibones, genit. compotorum & combibonum, m. plur. " Terence a dir, parlant d'une femme, compôtrix, genit. compotrīcis, f. Celie qui boit arrec une autre.

Qui boit bien, bon Beuweur, Biecron, Potator acer, gen. acris potaroris.m. Her. bibax, gouir. bibacis omn. gen. Sur à vien ben, qui est plein de vin. Madidus. Plaut. Vi-polentus Cie. Temulentus. Ter. Potulentus, a, um. Sea.

Donner , Prejenter ou Verser à boire à quelqu'un Alicui evatissare, (cyathisso, cyathissas, cyathissavi, cyarhisfatum.) n. Plant. Infundere alicui poculum, (infundo, infundis, infuin, infusum.) act. Aliquem poculis riagere, (tingo, tingis, tinxi, tinctum.) act. Morat. Alicui dare on ministrare poculum, (do, das, oedi, datum: minifiro, as, avi, atam.) act. Cic.Alieut vinum promere, (promo, promis, promfi, promsum.) act. Plaut. Administrare alieui pocula, act. Cic. Que donne on qui verse à boire. [Lehanson.] Pocillator, genit pociliatoris, masc. Plin. Pincerna, genit. pincernæ, male. Ascond-Iccl. Falerni minister, genit. Fa-L'mi ministri , m. Hor. * Qui presente à boire chez le Roy, Chef de Gobelet. Qui stat Regis ad cyathum; ou

ALLER BOIRE. Ire potum ou potatum.

Lors qu'il a gagné cinq sols ; il les va boire au cabaret. Quinque assibus ditatus le in ganeam potaturus immergit.

and cyathum & vinum mis feul; dans Suetone.

I mmener anelau'un boire. Abducere aliquem potatum. Ter Soch wifer a toire. Vino incalescere, n. Liv.

Saire boire à unelqu'an de grands coups. Invitate aliquem majoribus poculis. Piant. l'oscere aliquem majorious poculis. Cic.

Il a plusben que ne contams. Largiere vino est usus Liv.

BOT

Bothe le vin du marché, [Coustume pratiquée parmi le peuple, de ne faire aveun marché sans aller boire ensaire.] Redemtionem alicujus operis potatione certain facere.

Donner quelque chose pour boire à un valet qui nous apporte quelque present ou qui nous a rendu quelque service. Pro dono (ou pro opera præfista) erogare iervo

aliquid in vinum.

FAIRE BOIRE, ou Mener boire le bétail. Ad aquam ducere animalia, (duco, dacis, duxi, ductum.) act. Aumalia adaquari, (adaquor , adaquaris , adaquarus sum.) depon. Salust. Ad aquam animilia appellere, (appello, appellis, appulli, appullim.) act. Var. Disputer à qui boira le mieux. Certare mero. Hor.

On DIT poëtiquement. Beire le nectsr, pour dire Eftre aus rang des Dieux, Estre asis à leur table. Potare nectar: Phed. Epulis Divûm accumbere. Virg. * Boire le Styx, le Cocyte, pour dire, Estre mort. Aller au royaume de Pluton. Stygiam innare palüdem, Virg. Ite ad Acheruntem. Plaut.

La Parque noire au Styx l'a mené boire, pour dire il est

mort. E-vivis abiit. Cic.

On dir figurément, Boiro le calice jusques à la lie. Souffrir avec patience tous les opprobres imaginables. Siccate calices opprobriorum.

Boire un affront. Sorbere eu haurire contumeliam.

On DIT encore figurement, Le papier boit. Charta est bibüla Charta litteras transmittir. Plin.

Les arbres boivent l'eau qu'on leur a versée au pied. Arbores potant aquem, quam infudimus. Plin.

La laine boit la teinture pendant eing heures. Quinis lana potat ou ebibit horis faniem ac colorem. Plin.

Boire se dit proverbialement, Tu as fait la faute, c'est à toi à la boire. Tu te hoc intristi, tibi omne est exedendum.

(Prove be Gree du Poste Callimaque, que Terence a traduit en Latin comme que diroit. Il janu que tu nuençes la far e que re as faire, car intritum selon les Anciens estoit une espece de farce ou hachis compose de lait, de fromage, d'unis & d'autres forces d'ingrediens,

Boire, subst. m. [Boisson.] Potus, genit. porus, masc.

Potio, genit. potionis, f. Cic.

Il est si actaché à l'estude qu'il en perd le boire & le manger. Ita operi attendit, ou ita attinetur studio litterarura on studiis, ut obliviscatur cibe & potus. Tacit.

BEU, masc. Beuë, fem. partic. past. Poyez Boire. Il a toute honte benë, il a passë par devant l'huis d'un

patissier. Est frontis expudoratæ. Petr.

[Parlant d'un homme sans homeur, qui se mocque de tous les reproches qu'on lui pent faire. Ce troverbe vient de ce que les Patiniers tenorent autresois cabaret sur le d rrière de leur logis, où ceux qui avoient quelque pudeu, entroient per une porte secre te; se quand un debauche y entroit par la boutique, on ditoit qu'Il avoit teute binte beue

BOIS, subst. m. [Forest.] Silva, mieux que Sylva, genit. filvæ, f. Saltus, genit. saltus, masc. Nemus, genit. ne-

möris, n. Cic.

Bois consacré à quelque ancienne Divinité, Un bo squet de bois. Lucus , genie. luci , m. Cic.

petit bois. Silvula, genit. filvule, f. Cic.

Bois de haute futaye. Alta & excella filva. *. Bois taillis qui on coupe de temps en temps. Cædua filva, genit. cædux filvx, f. Colum.

Qui est convert de bois. Nemorosus. Silvosus. Saltuosus,

a , um. Colum. Liv.

Montagnes couvertes de bois. Montes vestiti atque filvestres, mase, plur. Cic.

Qui aime les bois, les forests. Silvaticus, a, um. Plin. Silvestris & hoc filvestre. Cic.

Bois, [Qu'on coupe dans les forests pour se chaufer.] Lignum , genit. ligni , neut. Cic. Bois de Quartier, [Qu'en fend par quartiers.] Liznum bilum on hisile, neut. Firg.

Bois flotté , [Celui qu'on amene par trains fur les rivieres.] Lignum ratio s pir flumina advectum. * Beis de chejbe. Quernum en galrneum on quercinum lignma * (Brisg. re., dert en nineté l'ecorce pour faire du san.] Ligiaum decorticaeum. 4 Bois de charme. Lig mim carpincam, * Bis de bifice. Fageum lignuia * Bris de bouleau, Lignum betulæ.

Mettre du bris au feu. R ponere ligna super soco. Horat. Center oa ferrire du bois jour metres au jeu. Conficere

high a ad formacem. Cat.

Alter faire provission de bois, Aller au bois pour une as mee. Lignari, (lignor, lignaris, lignarus finn.) dep. Caf. Liv. Ire lignarum. Caf.

Celui que va à la provission de bois. Lignator , gen. lig

natoris, m. Liv.

La provision de bois. Lignatio, gen. lignationis, f. C.f. Dr Bors, [Esit de bais,] Ligneus, lignea, ligneum. Cte Une figure de bois. Signum ou simulacrum ligneum, Cic.

Petic pont de bois. Ponticulus ligneus, gonit. ponticul ligi ei, m. Cic. Sublicius pons, genit. sublicii pontis,

Toye de beis. Lignorum vehis on vehes, gen. vehis f. Plin. Pile de bois. Lignorum strues, gen. struis, f. Plin.

Bor de charpente , [Qui sert à bâtir.] Materia, genic. materia, f. Materies, genit. materiei, f. Materiatio, genit. materiationis, f. Materiatura, genit. materiature, f. Vur. Lignum, i, n.

Du bas qui resiste à la pourriture. Incorrupta contra

omnia vitia materia. Plin.

Une massea faite de méchant bois. Ædes male materia-

Aller faire provision de bois de charpente. Ire materiatum. Caf.

Foire provision de bois de charpente. Materiari, (materior, aris, materiatus sum.) dep. Ces.

Bon mis en œuvre ou travaillé. Lignum dolatum, gen.

ligni dolati, neut. Juw.

Bots de lit, [Un Chalit.] Loctus lignous, genit. lecti lignei, m. * (Lectus in citreis. Perf. Bois de lit d'un certain arbre de Lybie.) * Lecti compages lignea, gen.

compagis lignez, f.

Bois dans les manieres suivantes proverbiales. Il verra de quel bois je me chausse, pour dire Je le bâtonnerai du bois que j'ai à mon seu, [Lorsqu'on menace quelqu'un.] Multabo illum fustibus. Cic. Coecerbo illum fuste. Horat.

Vous ne seavez pas de quel beis je me chauffe, c'est àdire, comment j'agis. Qui sim, ignoras. Qualis ho-

mo sim , nescis. Terent.

On DIT en ce même sens, Charger un homme de bois, Lui donner sa provision de bois, Le charger de coups de

tétons. Onerare aliquem fuitibus. Flaut.

ON DIT, Un homme est du bois dont on fait les vielles, Il est de tous bons accords, Il est complaisant. Omnium obsequens studiis. Terent. Homo omnium homnium on horarum. Her.

On DIT bassement [D'un visage paste & defait.] C'est un visage de bois floré. Cadaverola facies, gen. cada-

verolæ saciëi, f. Plant.

Os dit en termes de vénerie, Un bois de cerf ou corne de cerf. Ramosa cervi cornua, genit. ramosorum cervi cornuum, n. pl. Phad. Cervina cornua, n. pl. Var.

C'est porter du bois dans la forest, que de vouleir augmenter le nombre des Poëtes. Non feras ligna insanius in filvam, fi velis implere Poëtarum catervas. Horat.

BOIS-LE-DUC OU BOIDUC, [Ville des Pais-bas dans le Brabant.] volcum Ducis, gen. Bosci Duscis, n. Bolducum, gen. i , neut. Silva-ducis , gen. Silvæ-ducis , f.

BOISE, maic. Boisee , fora, partic. paff. Poyez Bor e R. Botsi R. , V. act. [Concrir de la, , rofir de mennisri .] Ly mo ou materia reflire, (veftio, veftis, veftisvi , vestitum.) on incrustare , (incrusto , incrustas , i icomiavi, incruilatum.) act. acc. Cic. Far.

BOISSLAS!, f. m. [Sorte de negire pour le gran & Le firing, &c.] Modius, gase, modii, m. Cic. Modium , je 11. modii , neut. (drit on trouve le nome.

nuif ole ist Modia dans Pline.)

Domi boig we. Semi-modius, genit, femi-rodii, m. Col Un boil a e & dem. Sesqui-modius, gen. les pu main.

Quitien an infern, ou Qui est d'un brissau. Moinine

& hoo madi ie , adj. Plase.

solsselle, f. m. [Artise qui fair & qui vend a. bryfeaux, des leser er der fouflets.] Artifer model. lis, genie, artificis modialis, in. Qui conficit modios, findas & folles.

BOISSON, f. f [Co qui of propre à boire.] Potio, go.

potionis, f. Porus, gone, potus, m. Cie.

BOITE, f. t. [La frifos où le vis f. hon à boire.] conme Ce vin e? dan, sa brice , Il est ben à brice maire . nant. Nanc potni aptum est hoc vinum. Nunc to stilrum eft il id vinum. Nunc æras vini accessir. Huj : vini b.b.o li maturitas none elt. * (Il a'est pas corea e dans ju voice.) Nimis aspetum & authorum est hoc ilnum. Nondum maturum est hoc vinum.)

EOITEMENT, f. m. [L'action de boiter, ou démarche d'un boiteux.] Claudicatio, genit. claudicationis, l'. Cic. Clauditas, genit. clauditatis, f. Plin.

LOITER, V. neut. [Clocher, ne marcher pas droit.] Claudicare, (claudico, ciaudicas, claudicavi, clavdicatum.) neut. Cic.

Il boite de sa blessure. Ex vulnere claudicat. Cic. Faire boiter. Afferre claudicationem. (dat.) Col

BOITEUX, m. Borreuse, f. adj. [Qui boite.] Claudus, clauda, claudum. Claudicans, genit. claudicantis, omn. gen. Cic.

M. D'ABLANCOURT a dit au figuré, Un esprit boiteur Claudam ingerium, neut. Ingenium non rectum, n.

On DIT proverbialement, Attendre le boiteux, Attendre l'occasion & la fortune (qui vient tolijours tard & lentement comme les boiteux.) Tarditatem occanonis expectare. Lenram fortunam præstolari. Cic

BOL ou Bolus, f. m. terme de Medecine. [Midicament préparé qui je grend en lol.] Bolus, geme. bo.i, m.

Terent.

BOL D'ARMENIE, [Terre médecinale qui vient d'Armé-

nie.] Rubrica Sinopica, genit, gubricæ Sinopicæ, (. On s'en fert u dement dans les crachemens de fang, contre les venins, pour la diffenierie, pour les ibume, les care-res, & les ulceres de la bouche. On le tire de certimes cavernes de Cappadoce & on l'apporte en la ville de Sinope, d'où il a pris son nom.

BOLDUC, vovez Bois-LE-Duc, far Bois.

BOLENA, [Ville d'Achsie dans le Péloponnese.] Bolina, genit. Bolina, f. Boluna, genit. Bolunarum, f. pl.

BOLOGNE, la Grasse, [Ville d'Italie dans l'Estat Ecclésiastique avec Archeveché & Université.] Bononia, genit. Bononiæ, f.

Qui est de Bologne la Grasse. Bononiensis & hoc Bono-

niense. adj.

BOLOGNE OU BOULOGNE sur Mer près de la Lyane [176] Episcopale de Picardie.] Bononia ou Bolonia ad m. 10, genit. æ, f. Iccius portus, genit. Iccii portus, m. Portus Morinorum, m. Portus Morinus, m.

Bolonnois, m. Bolonnoise, f. [Qui eft de Dologne,]

Bononiensis & hoc Bononiense.

Le Bolonnois ou le Boulonnois. Bononiensis ager, gen. Bononientis agri, m.

BON

BOLSENA, [Ville d'Italie dans la Tofcane, elle est aujour l'hui du patrimoine de S. Pierre.] Volfinium,

gen. Volsinii, n. BOMBANCE, s. f. vieux mot & populaire qui signifie Grand' chire. Opipara cona, gin. opipara cona, f. Lauta epulæ, gm. lautarum epularum, f. pl. Plaut. Foire bombance. Laute cpalari. Saliarem in modum epulari.Cic.(c'est-à-dire, con.me les Saliens, Frêtres de Mars.)

TOMBARDER une Ville, V. act. [Jetter des bombes dans une place, pour la brisler & détruire ses édifices.] Ignītis bombis urbem incendere eu inflammare. Urbem

glandibus ferventibus verberare. act.

BOMBE, s. f. f. [Grosse grenade de fir aigre, remilie de ferraille & de poudre à canon.] Bomba, gen. bomba, f. (da mot bombus id est crepitus ani.) Glans ignita on fervens, gen. glandis ignitæ on ferventis, f.

[On la tire dans un mortier le fonte, & elle enslamme l'endroit ou elle tombe & fait de grands desordres en s'ecartant.

DOMMEL, [Place sorte du Duché de Gueldres, qui donne son nom à l'Iste de Bommel que forme la Meuse & le Valid.] César l'appelle Insula Batavorum, gen. Infulæ Batavorum, f.

BON, m. BONNE, f. adj. [Qui se dit premierement & éminemment de Dieu.] Bonus, bona, bonum, qui fait au Comparatif Melior & hoc melius, & au Superlatif Optimus, optima, optimum. Cie. Il n'i a que Dieu qui soit bon. Deus solus bonus est.

Bon le dit [A l'egard des creatures spirituelles , de ce qui perfectionne leur nature, & qui leur acquiert l'estime des kommes : en ce sens il est opposé à méchant & à mauvais.] Bon ange. Bonus angelus. * Mauvais ange. Malus angelus. * Bon genie. Bonus genius. * Mauvais genie. Malus genius.

Bon se dit aussi [Des Estres corporels , soit hommes , soit animaux , plantes , mineraux & meine de tout ce qui resulte de l'art.] Bon garçon. Bonus adolescens. * Bon cheval. Fonus equus. * Bon vin. Bonum vinum. Vinum bona note. Col. Bon pain. Bonus panis.

[Generalement parlam ce mot peut servir d'epithete à tous les

tubitantifs de la Langue.]

Bon, [Rare, Excellent.] Bonus. Excellens. Eximius. Egregius, a, um. Cic. * Un bon espris. Lonum ou exceilens ingenium. Terent. Vena ingenii benigna. Horat. * Bon argent. Bonus ou probus nummus. Cic. Plaut. Argentum probum. Liv. * Bonne veix , bonne memoire. Bona vox , bona memoria. Quint. Cic. * Bonne nature, bon temperament. Natura bona. Ter. * Bonne refutation. Bonum nomen. Cic. * Bon courage. Lonus animus. Plaut.

Un fort bon homme. Multum en valde bonus vir. Cic. * Bon air. Bonum cœlum. Czt. * Bonne couleur. Ponus

color. Var. * Bonne cause. Bona causa. Cic.

Bon est quelquesois rélatif aux choses à quoi il peut servir , [Propre, utile, avantageux.] Bonus, a , um. Utilis & hoc utile, (qui fait an Comparatif Utilior & hoc utilius, & zu Suferlatif Utilissimus, a, um.) Idoneus, idonea, idoneum. (au Comparatif Idoneior, Dans Pierre Damien & dans Ulpien, & hoc idoneius dans Tertullien.) * Aprus , apra , aprum , (qui a au Comparatif Aptior & hoc aptius, & au Superlatif Aptissimus, a, um.) * Parlant d'un reméde, Salubris & hoc saiubre, (au Cemparatif Salubrior & hoc salubrius; au Superlacif Saluberrimus , a, um.) Cic. Herat. &c. Il n'est bon à rien. Ad nullam rem est utilis. Cic. Inuti-

lis est prorsus. Find. * Il n'est ben ni peur le conseil, ni peur l'exécution. Nec confilio, nec manu valet.

Ces eaux sent bouses pour les jeux. Aquæ illæ oculis sunt

Le pavet est bon pour faire dormir. Somno aptum est papaver. Celf. .

Cette fleur oft bonne à teindre les habits. Idoneus tirgendis vestibus flos. Piin.

Cette herbe est bonne pour la veuë. Ad hebètes oculos facit hæc herba. Plin.

Cela est fort bon à l'estomac ou pour l'estomac. Stomacho admodum prodeft. Est commodum stomacho. Plin. Ce poisson wift pas bon à manger. Hie piscis ad cibos on in cibos non admittitur. Plin.

Cette fontaine est bonne pour le cerveau. Fluit utilis fons

iste infimo capiti. Hor.

Un poisson frais est bon de quelque façon que vous l'accommodiez, soit à l'étuvée, soit rôti. Piscis recens, quoquo pacto condias, five patinarium five affum, habet fuavitatem. Phad.

Son vin de Falerne m'a semblé testiours assez bonteur une hostellerie. Ejus Falernum (on sous-entend vinum) mihi semper visum est idoneum diversorio. Cic.

Cela est bon contre la rétention a'urine ou pour la rétention. Hoc facit ad difficultatem urīnæ. Plin.

Bon ou propre à la guerre. Bonus bello. Liv. Militià bonus. Tacit. Aprus ad bellum.

Si je vous suis bon à quelque chose, servez-vous de moi. Si quà in re opera mea tibi utilis esse potest, utere. Plaut.

BON, [Favorable, heureux.] Bonus. Secundus. benignus, a, um. Prosper, prospera, prosperum. * Felix, gen. felicis pour sous les genres. Cic.

[Au comparatif Melior & boc melius, Secundior & hoc secundius Bongaior & hocken gams, Properior & hoc professies, Feluior & hoc felicius; & au Superlatif, Optimus, Secundifimas Benignigious, ledicificus, a , um.] Naviger par un bon vent. Ire vento secundo. Hor. Se-

cundante vento ire. Tacis.

Un bon succès, Succès heureux, faverable. Felix exitus, genit. felicis exitus, m. Faustus exitus, m. Lucr. Secundus ou bonus exitus, m. Hor.

Bonne aventure, f. f. [Rencontre heureuse, favorable.] Felix casus, genit. felicis casus, m. Fortuna selix, Cic.

On appelle, Dire la bonne-aventure à quelqu'un, [Quand par l'ins; estion des lignes de la main on lui pronostique ses bonnes ou mauvaises fortunes.] Ex signis manuum portendere alicui prospera vel improspera. Felicitates bonas vel malas aficut portendere.

BONNE année [Année fertile, heureuse] Annus felix ou fertilis on fecundus. Frop. Oaid. Locuples frugibus an-

nus. Hor. Lætus & ferax annus. Liv.

A LA BONNE heure, [Henreusement.] Ponis avibus. abl. * le contraire est, Malis avibus. Liv. A la maineure, Malheurensement.)

Cette expression latire est dite de la coctume qu'avoient les Romains de ne nen faire qu'ils n'oussient consulte le vol des

Bon se dit encore [De ce qui est franc & sincere.] Bonus. Sincerus, a, um. (au Comparatif, Sincerior & hoc fincerius. Mart.)

C'est un bon cour a'homme. Homo vera simplicitate bonus. Mart. Homo reclus & netura simplex. Cic.

Faire ou dire quelque chose à la tonne foi. Bono animo aliquid facere on diccre. Plant.

Une bonne conscience. Conscientia bona. Tacit.

Celui-là est bon qui ne se repent peint de l'estre par les actions qu'il fait d'un homme de tien & u'un bon naturel. Is probus est, quem haud pænitet quod probus fit & frugis bonx. Plant.

On le Dir aufa [de l'habileté.] comme C'est une bonne tète, un bon estrit, un bou sons. Cerebrum habet. Phad. Est felix cerebri. Hor. Est ingenio bono. Tere

Ett ipft sensus peracer. Bene sensatus est.

Bon eit touvent augmentatif en bien & en mal. Un bon Arost .. . drole , Un von drille , Un bon compagnon , Un bon eveil-1. , Une bonne piece , Un ben vivant , pour dire Un become qui aime la seve , la compagnie, qui n'est pas enmore du plasjir aui est commode & de tous bons accords. Homo indôle facili & commoda. Homo ad omna que velis facilis & expeditus. Omnium letitiarum, omnium voluptatum, & omnium horarum

homo. Lvius homo, genir. Evii hominis, m.

Evia, epithete qu'en donne à Bacchos, qui veut dire, Bou estat. Du trestat comme au contiaire en mal pour dire ton infon , on to fort de Ingais nebile, genit, ingignis nebu-

Un ben feelerat. Homo nequam. Homo nequissimus. Scelus, neut. ' seul.) Plaut. * Un bon gueux. Alpha penulatorum. Mart.

[Ce mot Litin est indeclinable, & c'est la premiere lettre de

l'Alphabet Gree : a D. .]

Une bare teste. Pettis ac pernicies, f. Cic.

BON-AIR, f. m. [Bonne grace, bonne mine, maniere agréable d'agir & de s'habiiler.] Elegantia, gen. elegantia, f. Cic. Exculta elegantia. Quint. Politior elegantia.

Bon-Bon, s. m. terme enfantin, [Friandises, qu'on denne aux petits enfans pour lour leur faire apprendre quelque choje ou pour les appoiser.] Cupedia, gesit. cupediæ, f. Cupedia, genit. cupediorum, n. pl. Cic. Plaut. Crustula, genit. crustulorum, n. pl. Herat

Comme les maitres, qui voulant apprendre à lire aux enfans, leur don sent des bons bons. Ut blandi doctores dant pueris crustula, ut elementa prima velint dis-

cere. Hor.

Courir le bon bord, c'est un terme de marine, Pirater,

Piraticam exercere ou facere. Cic.

[On le dit auffi des femmes publiques, qui frequentent les mauvais lieux, Ne juam facere. Petr.

BONNE-BOUCHE, s. f. au propre, [La bonté de l'haleine qu'on se procure en mangeant quelque chose d'odorifé. rant] Commendatio halitus, genit. commendationis halitûs, m.

L'anis fait bonne bouche. Anisum commendat halitum.

Bonne-Bouche, au figuré, [Les choses qu'on reserve en

dernier lieu.] comme

Il a gardé ou reservé cette nouvelle pour la binne bouche, pour réjouir & pour faire plaise. Illum nuntium reservavit ad ultimum. Ad volupe faciendum, (ouVoluptatis faciendæ causa) hunc nuntium refervavit

BONNE-GRACE, f. f. [Agrément d'une fersonne qui a bonne-mine ou benne-l'acon. Elegantia, genie, clegan-tix, f. Cie Corporis venustas, atis, f. Vultus digni-

tas, atis, f. Cic.

Il a bonne-grace à cheval. Stat graphice & eleganter in equo. Infidet equo eleganter. Liv. * Accompagner une chose de bonne grace & de politesse. Exornare aliquid

gratia & venere. Quint.

BONNES-GRACES au plurier. [L'amitie & la bienveillance de quelqu'.in.] comme Je me recommande à vos bonnes-graces, le vers demande la continuation de votre bienv. ilian e. Capio tuam gratiam. Peto tuam gratiam. Plaur.

Mettre aus as un dans les bonnes-graces d'un autre. Ponere ali jueni in gratiam apud alterum. Cie * Negliger les bornes-grares d'une personne. Negligere gratiam alicujus. Plan: * Acquerir, gagner les bonnes-gracis de quelqu'un. Conciliare alicujus gratiam sibi. Cic. Inire gratiam ab alie uo. Cie ou apud aliquem. Liv. Ricevo." is jes beines graces. Recipere in gratiam. Cic. * E. r. tinir l . von ves-graces d'une po-sonne. Retineie alicujus gratiin. Lie.

On DIE aufli , [Fous avez bonne-grace de veus mester de

cette ifaire! [Tout dans le ferieux , que dans l'ironic.] Lepiduri fano copit i qui to hine rei admifecas! Ter.

BONNE-FORTING A. f. [Se dit aon seulement de l'élèvation de quelqu'un en lans & on bonneues, mis aufi des rencer enes les malles ser en : caper le qui arrivent dane L. vie.] Prospëra est cunda fornina, gen. prospene ou fecun la fortuna, f. & Cet in homme a bonnes-foreumes. Bovarum Intuna, am homo,

BIN HOMME, [Party . d'un veni l'orres d' l'en.] Homo multum ou valde bonns. Cie. Homo functifumus. Phed. * Parlant d'un avilland, qui ne feut fa re de mal. Bonus homo. * Parlant i'un korme fin tie, qui ne songe à oucune m dice. Vir bonus & simplex. Cic.

Homo mii ime malus.

BON-JOUR, f. m. comme Donner le bon-jour à quelqu'un, [Lus seubaiter une heureuse journée.] Salvere jubere aliquem, (jubeo, jubes, justi, justum.) n. Ter. Plane. Cic. Salutare aliquem. act. Petr

Il verloit qu'or, lui vint souhaiter le bon jur tous les ma-

tins. Salvere sil i mane dici jubebat. Suct.

Bon-Jour se dit absolument, [Lorique'on rencontre quelqu'un Salve. Salvus fis Ter. Plant. * (le concraire ef.) Adies, lonfir, (lerfyron le quitte.) Vale. Valeas. Cie.

[Sil'on p de a plutieurs perfonnes, il findra die Suiture & Silvi fitto ou effore, pour Bon jour : Et Valite ou Valeriis, pour - Adien

BONNE MAIN, f. f. [Main propre à bien écrire & à bien reugir dans les ares.] Docta ou perita manus, genit. docta ou perita mat.us , f.

ON DIT, En ingent d'un liere, d'un tableau ou de quelque autre entrage.] Il vient d'une bonne-main. Hoc opus est docti & periti attificis. A docto & perito artifice fallum ou perfectum est noc opus.

On Dit encore qu'Une affaire e? en bonne-anis, pour dire qu'Elle est entre les mains d'un bon juge, bien éclairé & integre. Res bono judice secanda ou dirimenda est.

BONNE-MAISON, f. f. [Eunille noble & riche.] Familia clara, gen. familie clare, familia ampinfima, e,t. Il est de bonne-mais... Ampli'lima familia natus est. Cic.

On det d'un jeune homme, Il a été traité en en vait de bonne muion, pour dire, On ne lui a pas suffert la moindre faute. On l'a corrice comme il faut. Egregiè exceptus eft. Cic.

BON MOT, f. m. [Quelque trait sententieux, ou Une benne rencontre.] Bonum dictum, gen. boni dicti, n. Sil discendi, gen. salis discendi, n. Effitum, gen. effati n. Cic. Facetiæ, gen. facetiarum, f. pl. Cic.

Ben-visage, f. in [Signific non leutement un village lain, mais as Il un accesti favorable, Temoignage qu'er denne à jes amis par un cultize pay & ouvert qu'ils fout les biens-venus] Benignus vultus & hilaris, genie, benigni vultûs & hilaris , m. Liv.

Bon, Interjection, pour faire une ironie en se moquant, Vous me menacez, Bon je no vous crains point. Milia minaris scilicer, verum minis tais minime moveor. * Ben , Coura e. Eia age , Macte animo. * (au plu-

rier , on dit Macti.)

Mon Bon, terme de careffes, pour dire Mon cher. Mi cavillime. * Ma bonne , Ma chere. Mea cariffima. Ter. Mea . f.ut.

Bon , est quelquerois substantif. * Le bon de l'affaire, c'est à dire, L'avantage qu'en y trouve. Giod in hac re optimum eft:

Il y a du bon & du mauvais dans cet ouvrage. Est allquid boni & aliquid pravi in hoc opere.

Cet honore-là a bien du bon on de bonnes qualitez. Vic ille pluribue ingenii dotibus ornatus elt.

On hir auth qu'Un homme a du bier on en rete se von dons queique maniment de denier. Reil : inaliquid lucri ex vectigalibus publicis.

ON DIT, Notre armée a eu du bon ou de l'avantage de tous les côtez sur l'armée ennemie. Nostri (on sous-entend milites) omnibus partibus superiores suerunt. Cas.

Trouver son bon ou son avantage, [Trouver un partiplus avantageux qu'on n'avoit auparavant.] Conditionem meliorem nancisci, (nanciscor, nanciscoris,

nachus fum.) depon. Cic.

BON se dit absolument & adverbialement, comme Boire du bon ou du meilleur, on sous-entend vin. Melioris notæ vino uti, (utor, uteris, usus sum.) depon. Il fait bon vivre en ce pais-li, pour dire Les vivres y

font à grand marché. Penè & facile vivitur in hac regione. Victus est hie facilis & minimo parabilis.

Tenir bon, c'est se défendre avec courage, résister contre. Subitate, (substito, substito, substito, substito, substito, substito, substito, substito, substito, sis, substito, substitum.) neut. dat Ter. Css. Cic. Liv. Obniti contra, (obnitor, eris, obnixus sum.) dep. acc. Virg.

Tenir bon contre les ennemis. Impetum hostium sustine-

re. Cic.

Nous tinsmes bon un mois dans la place. Obnixi per menfem hostium impetum in arce, excepimus. Liv.

Il croycit qu'il étoit aisé de tenir bon dans cette Isle avec des vaisseaux & des vivres, & d'y tirer la guerre en langueur. In insulà frumento naviousque comparatis bellum duci non dissicile existimabat. Cas.

TENIR BON courre quelqu'un, [Lui réstster, 3'opposer à lui, lui tenir tête.] Oblistere ou Relistere alicui. Cic.

Tenir bon, [Ne se point relascher de ce an on a résolu & entreprie.] In proposito, suiceptoque consilio perseverare, se persevero, perseveras, perseveravi, perseverarum.) ou perstare ou manere ou persuanere, (maneo, manes, mans, mans,) n. Cic. &c.

FAIRE DON pour quelqu'un, [Promettre de payer pour lui.] Reptatientare ab aliquo, (reptalento, as, repta sentavi, reprasentatum.) act. accusarif de la chose. Cic.

TROUVER BON, [Prendre geut à quelque chese.] comme Je trouve le vin bon. Sapit vinum palato. Colum. Il trouva par aitement bon le pain bis qu'il mangen. Nihil ipsi visium co pane cibatio jucundius. Cic.

Il ne trouve rion de bez. Nihil fepiunt illi cibi. Cibos omnes fastilit. Cibi omnes illi sunt fastidio ac nausex.

TROUVER BON, [Approuver, genter une chile.] Probare ou approbare on landare ou gustare rem aliquam, (o, as, avi, atum.) act. Cie.

Je troavai cela fort bon alors. Placuit tum id mihi, (piaceo, places, placui, placitum, placere.) n. Ter. Je truve bon vos radicries, Je les prends en bonne part Tuis jucis delector. Cie. Tuos jocos in bonam partem accipio. Tus jocis non offendor. Æqui bonique tuos jocos facio. Cie.

ON DIT qu'il fait bon avec quelqu'un, pour dire qu'on fait fortune avec lui. Rem nostram facimus ou bene stabilimus cum illo. Bene nobis est cum illo.

('N DIT, Il y fait bon, pour dire L'occasion est belle. Bellissima est occasio. Petr.

Il fait bon semer, le temps est propre pour semer ou pour les semuilles. Te npus i-loneum (ou tempettas idonea est) ad sementem on sementim faciendam. Cic. Liv. Tempus sationis est. Cic.

Tout De Bon, Serieusement, sans le mocquer. Beriò. adv. T. Evtra. jocuna. Remoto joco. Cic. Amoto joco. abl. Hor. Tout de bon, [vicinablement, sans déguisement.] Bona file. abl. Ex animo. Ter.

Il est fasché tout de bon. Ex animo dolet. Ter.

Bon , Nous voile aux mutes. Bene est, on optime est, manus conserimus. Ter.

BON

Bon, pour me faire battre? Ut scilicet vapulem! Bon, le voilà pris. Benè sane captus est. Ter.

Bon, c'est bien répondre, on ne peut pas mieux. Optime quidem. Nihil melius (on seus-entend respondeas.) Bon, Courage, cela va bien. Eia age recte on belie resprocédit.

Bon se dit proverbialement en ces phrases. A tout bon compte revenir, Compter de nouveau avec quelqu'un.

Rationes iterum putare cum aliquo. Cie.

Les bons maîtres font les bons valets. Uti domini, iti-

dem fervi (on sous-entend funt) Plant.

Faire bonne mine à mauvais jeu, pout dire No pas faire paroiere le chagrin qu'on a dans l'ame, Cacher fes mauvaises affaires, sa douleur, son assistion. Dissimulare curas. Corde dolorem premere. Cuc. Virg. Res suas malas dustimulare & obtegere.

Faire bonne mine & mauvais jeu , c'est-à-dire , caresser quelqu'un en apparence , & lui brasser quelque meschance assaire. Alicui subdolo & fallaci vultu blandiri,

& perniciem illi machinari.

Contre fortune bon cœur, pour dire, Ayez de la fermeté & du courage dans les difgraces & les adverfitez. Fortia pectora opponite rebus adversis. Hor. Durate

vos adversus fortunæ impētus. Virg.

A BON ENTENDEUR salut, [Quand on fait quelque reproche ou réprimande à quelqu'un en paroles couvertes.] Quidquid dico, tibi dico. Ter. Mutato nomine de te fabula nartatur. Hor. Ce que je dis, je le dis pour vous, C'est à vous que je parle.

J'ai bon pied, bon æil, pour dire, Je suis sain & vigoureux. Pernix sum pedibus, & oculis valeo. Plane.

A BON CHAT, lon rat, Bien actaqué, bien défendu. Par pari respondeas. Ter. Paria verba, paribus subjece. Répondez comme on vous aura parlé.

METTRE quelqu'un sur le bon pied, [Establir sa fortune, le faire paroître dans le monde avec éclat.] Collocare aliquem in amplishimo statu fortunx. Benè aliquem collocare. Cic.

Mettre quelqu'un sur le bon pied, [Le dresser, le mettre en état d'obetr, 5' de ne point contrarier, le rendre parfaitement soumis à ce que nous voulons.] Fingere aliquem ad suum arbitrium & nutum. Cie. Docilem facere aliquem ad omnie que volumus.

On DIT qu'Un homme n'est bon à rien, N'est bon qu'à noyer, N'est bon ni à rôcir ni à bouillir. Prorsus inutilis est homo. Neque assus neque tostus quidquam

valet. Iners opera. Plant.

Un bon avertissement en vaut deux. Bis monet qui semel monet. Celui qui avertit une fois, avertit deux. * Sat est semel monuisse, il sussettir une fois.

ON DIT, Vous ne titerez rien de lui que par le bon bout, pour dire, Vous n'en aurez rien que par la force. Nihil

ab eo nisi vi , quidquam auferes.

Tout cela cst bel ? bon, mais l'argent vant mieux, [à ceux qui apportent des raisons & des excuses pour ne point payer.] Bona sane verba, sted præsens pecunia melior, ou sed præsents pecunia quid melius?

BONACE, f. f. [Le calme de la mer, quand le vent est abbatu ou a cessé.] Malacia, gen. malacia, f. Tran-

quillitas, gen. tranquilmraris, f. Cir.

Ce vent amene la bonzee. Hie ventus tranquillitatem

facit. Plaut.

Il survint tout d'un coup use si grande bonace, que nes vausseux ne purent démarce. Tanta subité malacia & tranquillitas extitit, ut naves se loco movere non potuerint. Cas.

BONASSE, alj.m. & f. mot vulgaire. [Qui eft bon, fimple & facile.] Bonus, bona, bonum. Facilis & hoc facile. adj. Lic.

Il est bonasse. Est animo leni & humano.

OND, f. m. on transnee bon ne fai Int point sonner le d. [Reflexion, re villi] ment que fait quelque corps dur en to than avec victime for un autre corps dur.] Repercailas, geo. repercutius, m. Plm.

Le bouler régainne fur lug d'en bond qu'il fit. Impetu re-

fracto in illum resilius globus.

Bond , [sant en l'air , que font les chévres & les autres animace bondi, sans.] Saltus , gen. saltus , m.

PRINDRI me bile an bond. Salientem pilam excipere. Sen. Volantem pilam geminare, Ovid, Pilam falientem repollere. * Es par metaphore, Prendre la balle au bond, I rendre le tems jufte & l'occasion aux cheveux (comme l'en parle samilierement. ; Oblatam occasionem tenere on capere on opprimere. Cic. Plant. Arripere occasionem Liv. Occurrere occasioni. Brut. Cic.

ON DIT audi qu'Un homme a fait faux-bond , [lorfqu'i! a fait banquereute.] Decoxit rem cieditoribus. * Cet re sitie a fair faux-bond à son konneur. Hæc virgo fui corporis usuram fecit. Se ou corpus vulgavit hae

BONDE, s. f. [Pièce de bois dont on serme l'enverture d'une este je ou d'un estang.) Objectaculum ligreum, gen. objectaculi lignei, n.Var. Obturamentum ligneum. i, n. Plin. Comma, gen. commatis, n. Up.

ON DIT figurement, [Laseber la bonde à ses soupirs, à fes paffen, pour dire Les laiffer couler ou agir librement.] Lanare inspiria Cland. Cupidinibus laxas daie ou permittere habenas.

BONDIR, V. n. [Faire des bonds.] Salīre, (salio, falis, falii, on falui, faltum.) Resilire. Subsilire, (subsilio, subsilis, subsilui, subsultum.) Subsultare, (fabiulto, fubiultas, fubiultavi, jubiultatum.) n. Cic. Plant. &cc.

Les canards bondissent dans l'eau. Saliunt in aqua andtes. Var.

On Dit au figuré, Cela me fait bondie ou soulever le cœur. Id milii nauseam movet ou facit. Cic.

Le cœur me bondit quand je vois du from ige. Salit mihi cor, cum video caseum. Caseus mihi facit nauseam. Cie. Vomitum invitat en mevet mihi cascus. 1iin.

On DIT figurement, Le exur me boudit de 1050. Mihi cor falit præ gaudio. Cor facit artem ludicram. Plant. (par une imfonnerie de theaire.)

BONDISSANT, m. BONDISSANTE, f. [Qui bondit.]

Saliens, çon falientis, omn gen Virg. BONDISSEMENT, f. m. [Qui ne se dit que du soulévement du caur, qui vant de quelque dégouft.] Naulea, gen. nauseæ, f. Cic.

BONDON, s. in. [Ce qui sert à boucher un tonneau.]

Obturamentum, gen. obturamenti, n. Plin. BONDONNER, V. act. [Boucher avec un bondon.] Obturare, (obtūro, obtūras, obturavi, obturatum.) act. acc. Plant.

BONHEUR, s. m. [Félicité parfaite, possession d'un bien qui ne laisse ri.n à soulaiter.] Felicitas, gen. felicitatis, fem. Cir. Sammum bonum, gen. fun.mi bo-

Its hommes ne scauroient jouir d'un bonheur parfait que dans le cist. Summa hominum felicitas, in coclo spe-

randa est.

Bonneurs fe dit aussi en cette vie , Des honneurs , des rich fes, des faster, & de tout ce qui contribu à la rendr. greable. Pelicitas, gen. felicitatis, f. bonum, gen. boni, n. Cic.

Le bonheur de la vie est traverse de mille déplissifire. Vi-

tæ felicitas pluribus molestiis interpellatus

BONHEUR fe dit aush Des rencontres & du fazard. Profpera on secunda en bena fortuna, gen. pr speræ on s cunda on bona fortuna, f. Feis tertina.

Il a sin bombeur, il est houreux. Fortunatus homo; Uti-

tur prosperà fortunà. Cic.

[Fors & i rectout en utage, comme Fors joituna, Bonheur inopine Ter. Titte jo fant, pu bonheur, Ti, l'accuratit en plus rare, quoiqu'il foit dans Vacron . Imiorga cont : 1.1. de L. I. & le Ditif le tiouv audi dans les vieilles ineutions FORTI

Cet hemme a joué de gran. L'interr d'iere eschape des pieges qu'on luy aveit tenans, belief bac for me mins ett qui ex infidiis fibi pararis evalerit. Forcummorem fortunam habuit, qui le infidiis structis eripuerit, ou ex ou de insidiis.)

Bonheur se dit aussi [En termes de compilments par exa. gération, & ne se rent point en Latin.]colome Depuis e le j'ay en le bonheur de veus écrire. Lx quo ad te feripa.

BONIFIER, V. act. mot bas & populaire [Rendre medlehr.] Meliorare, (melioro, melioras, melioravi, melioratum.) act. acc. Ulp.

Cela l'onifiera votre sauffe. Id faciet condimentum tuum

meliutculum.

BON-JOUR, voyez fur Jour.

DONN, [Ville a' Alicmagne sur le Rhin au dessus de Colegne.] Bonna, gen. bonnæ, f.

BONNE, [Ville a' Afrique dont S. Augustin a été Evêque.] H ppo, gen. Hipponis, m. Hippo Regius, gen. Hipponis Regii, m.

Evi est de Borne. Hipponensis, & hoc hipponense, adj. BONNEMENT, adv. [d'une manuere bonne & sincere.] Simpliciter. Cie. Eona side abl. Ter. Plant. Sine suco & fallaciis. Cic.

BONNEMENT, adv. [Marque quelquefois de l'incertitude.] comme Je ne fay pas bennenent cela, jone le scay pas bien.] Non id plane scio Plant.

EONNET, f. m [Ce que for a couvrir la teste.] Pilcus, gen. pilei , m. Celem. An.-Gel. Pileum , gen. pilei , n. Stat. Perf. Mar. Plant.

Bonnet de must. Pileu, nocturnus, on Pileum nocturnum vel dormitorium.

Petit bennet I ilcelus, gen. pilcoli, m. Colum.

Bonnet de peru de le e en figen de casque. Gaitrus, gen. galeri, m. Virg.

Qui forte un bennet sur la teste. Pileatus, a , um. Liv. Qui jerce un bonnet de p.au. Galeritus, a , um. Prop.

On Dit figurément, On a opiné du bonnet, Cette affaire a fajje du bonnet, [Lersque tout le mende est de même avis ou ou'on opine sans raisonner & selon le sentiment de coux eni ent de ja epiné.] Huic sei nutu omnes affensi funt ad unum. Cic.

Opiner du bonnet, [Suivre le sentiment de ceux qui ont opme les tremiers.] Nutu sententiem dicere.

On Dir proverbialement, Un homme a nis sen bennet de travers, pour dire, il est chagrin & il ne scait à qui el en a ou à qui il en veut. Ita morolus est, ut unumquemque jurgio adoriatur.

[Cette derniere express'on est de Terence.]

ON DIT . Un homme a la teste près du bonnet , pour dire, il est aise à se mettre en colere. Facilis en celer irascitur. Cerebrofus eft. Hor.

[Fa on de parter baffe.]

ON DIT aussi [De treis per onnes liees etroitement à amitie Er tes jours de même soniment.] Ce sont trois têtes en un un be net] Tria capita, & una mens idenique animus.

BONNETER, V. act. terme bas & du diffours familier. Si leiter quelqu'un en le seluant & le sailant la révéremes reajoire le chapeau bas.] Salutationibus eu obsequiis prehensare on ambire aliquem. Cir.

BONNLTFRIE, f. f. on prononce boneterie. [In refefsi n de Por etter.] Pileorum & tibialium textura gen. tallia, f.

Da in

BONNETIER, f. m. on prononce Bonetier. Celui qui fait & qui vend des boanets & des bas.] Pileorum & tibialium textor, gen. textoris, m.

BON-SOIR, voyez Soir.

BONTÉ, f. f. [Attribut de la Divinité.] Bonitas divi-

na, gen. bonitatis diviea, f. Cic.

BONTE, [Qualité de ce qui est bon dans chaque corps.] Bonitas, gen. bonitatis, f. Cic. * La bonté des terres. Bonitas agracam. Cic. * Bonté de la terre. Bonitas soli. Quint. ou terix. Lucr. * Benté de la voix. Bonitas vocis. Cic. * Bonté de l'estrit. Ingenii bonitas. Cic. Vena ingenii benigna. Hor. * La venté des mots Latins. Verborum latinorum bonitas. Cic.

Bonte se dit encore, De la douceur & de l'henniteté qu'or a pour quelqu'un.] Eonitas. Humaniras. gen. atis,f. I'm'a écrit que vous avez eu la bonté de recevoir ses excu-(es. Pro tua humanitate, se tibi purgatum esse scribit. C. J'attends cette grace de votre bonte. Hanc abs te gratiam viro optimo & humanissimo expecto. Cic.

Ayez s'il vous plaif la bonté de n'éconter. Pro tuâ (ama-

bo) humanitate ausculta me. Cic.

BONTE se dit encore figurément pour [L'inclination qu'on a d'aglister son prochain, & de lui faire du bien, & le bien qu'on lui fait.] Bonitas. Benigmtas , gen. atis , f. Cic. * Officia. Merita., gen. orum. n. pl. Cic.

J. vons suis bien obligé de toutes vos bontés. Ob tua in me me beneficia maximam à me inisti gratiam, Ter.

Envisin vous voudrez me soulazer per vos bontez, lorsque je serai extrêmement vicux. Frustrà me senio debilem adjuvare nitetur bonitas tua. Phad.

Je fuis assez riche par vos bontez, & au delà même de mes esterances. Satis suprique me tua benignitas ditavit. Hor.

BINTE se die [Des actions, & est opposé à Malice.] comme Cet homm. est plein ou remple de bonte, C'est la bonté mim. Bonitate affluit hic homo, fingulari bonitate præditus cít, & ipía bonitas.

la signifie de plus [Simplicité, bestise.] comme Cet homme s'est ruiné par sa trop grande bonté. Bonum quod habebat, nimia humanitate (ou per comitatem) dif-

perdidit. Plaut.

Bonte se dit encore [Des simples Civilitez.] comme l'ous aurez la bonté de lui faire tenir ma lettre. Velis (amabo) mittere ad illum meas litteras.

BORAX, f. m. [Mineral qui fert à souder l'or.] Chryso-

colla, gen. x, f. Plin.

BJRD, f. m. en prononce bor. [L'extremité des choses, ce qui termine.] Ora, gen. ora, f. Cic.

Ce mot Latin s'attribue à plusieure choses, Virgile le dit d'un Bruelter d'une Rube d'abrilles, de la Mer, d'une Curraffe; le I vece Increce, d'une Cuppe ou d'un l'erre, le Medecin Celse des Higes, & Festus des Hebies.]

Bord ou le rivage de la Mer. Litus mieux que Littus, gen. litoris , n Cic. * Virgile & Pline disent aussi Ora,

gen ora, f. Ripa, gen. ripa, f.

Qui se rient sur le lord de la mer. Litoralis, m. & f. & Loc litorale, n. gén. litoralis. Plin. Litoreus, litorea, litoreum. Mart.

Une maison construite au bord ou sur le bord de la Mer. Litorea domus, gen. litoreæ domus, f. Mart.

Forteresse bastie sur le bord de la mer. Litorea arx, gen. litoreæ arcis, f. Stat.

Bord d'une viviere, d'un lac, d'un estang. Ripa, gen.

ripæ, f. Cic. Litus, gen. litoris, n. Cic.

BORD d'une fontaine. Margo, gin. marginis, f. & plus fourcat m. Far.

Bord élévé d'une riviere. Crepido, gén. crepidinis, f. Colum. * C'est aussi Le bord d'un précipice.) * Le bord d'un fossé. Labrum, gen. labri , n. Cas.

Bord a'une robe; [Ce qui sert à la border.] Limbus,

gen. limbi , m. Instita , gen. instita , f. Virg.

Bord en terme de marine signifie [Un Navire.] Navis, gen. navis, f. Navigium, gen. navigii, n. Petr. * Je me rendis à sen bord. Navem illius conscendi. C.

ARRIVER au bord. [Prindre tirre.] Ad litus appellere, (appello , appellis, appulli, appullum.) on peus sousentenare navem. Quint.

Mettre à bord les navires. Naves appellere. Cic. Appelle-

re, mis feul.

ON DIT proverbialement & figurément, Un homme est sur le berd du précipice, pour dire, Il est en danger de faire une grande chate. Imminet ou impendet illi fatale exitium. Impendent in illum mala. Plin Jun. Ter. in præcipiti est. Cels.

ON DIT d'un homme fort âgé, Il est sur le bord de sa fosse, pour dire, Il est vieux & près de mourir. Capularis senex, gen. capularis senis, m. Senex acherunticus,

gen. sents acheruntici, m. Plaut.

On DIT encore d'un malade, Il a la mort sur le bord des lévres, ou il est prêt d'expirer. In pracipiti est agrotus.

On DIT aussi, Avoir une chose sur le bord ou sur le bout des levres, [Quand on a de la peine à nommer une chose à un certain moment, qu'on nomme facilement quelque moment après.] comme J'avois son nom sur le bord des levres. Versabatur mihi illius nomen in labris primoribus. Plaut. Illius nomen mihi natabat in ore. (expreflion poetique.)

On DIT parcillement, Boire à rouges bords, à pleins ver-

res. Potare plenis cantharis. Plaut.

On parle ainfi dans le fimilier patmi les gens qui aiment la joye.]

BORDAGE, f. m. [Planches qui convrent les costez du navire en debors.] Margine's navium, m. & f. pl.

BORDÉ, m. BORDÉE, f.part. pass. [Qui a un bord, parlant d'un vestement.] Limbo circumdatus, a, um. Voyez BORDER.

Robe blanche bordée de pourpre. Prætexta, gen. prætextæ, f. C. (il faut sous-entendre Toza, qu'on peut exprimer.)

[Les Citoyens Romains portoient cette robe jusques a l'age de 17. ans : leurs Piêtres & leurs Magifitats la portoient aussi aux joux publics

BORDÉE, s. s. [Pieces d'artillerie, qui sont le long des costes d'un vaisseau. [comme Ce Capitaine lascha sa bordée contre l'ennemi. Imperator ille ab uno navigii latere ignīta tormenta displosit in hostem.

BORDLAUX, Vojez Bourdfaux.

BORDEL, f. m. [Lieu infame & de profitution.] Lupanar, gen. lupanāris, n. Catul. Lustrum, gen. lustri, n. Cic. Fornix, gen. fornicis, m. Hor. Prostibulum, i, n. Stabulum nequitiæ, gen. stabuli nequitiæ, n. Petr. Præsepe, gen. præsepis, n. Cic. Ganea, gen. ganez, f. Ganeum, gen. ganei, n.

Hanter les bordels, Lustrari, (lustror, lustraris, lustra-

tus fum.) dep. Plant.

BORDELIER, f. m. [Coureur de Bordels, ou Qui hante les Bordels.] Ganeo, gen. ganeonis, m. Cic. Qui meretricatur. Col. Scortator, gen. scortatoris, m. Qui lustratur ou scortatur. Plaut.

BORDER, V. act. [Mettre quelque chose le long des extremitez d'une autre.] Circumfundere, (circumfundo, circumfundis, circumfudi, circumfusum.) act. acc. Hirt. Une plaine de quatre licuis, bordée à une longue chaifne de montagnes en forme d'amphitheatre. Campus planitie patens millia passum quindecim, quem jugum montium eingit, & veluti theatri speciein efficit. Hirt.

Il borda les murailles de Canons. Disposuit tormenta in

muris. Cas.

[C'eftoit propiement des machines de guerre anciennes, car on n avoit po ne encore l'invention des canons du tems de Celai.] Les ence tra estorem bendes de foldats. Secundum iter mi-

lices claint cheun fufi.

BURDIN HE PORT [Mettre on countre un bord deffus. Voftis oram lindo pratexere, (pratevo, is, pratexui, grætextam.) act. Vesti limbum assuere, (assuo is, as-141, astotum.) act. Vestem limbo cucumdate, (circumdi, encumdas, circumdedi, circumdatum.) act. Ovid. So to to it bordee a'or. Ameus limbus obibat chlamy. dem. Otil.

Estier d'argent quelque vase. Circumcludere vas argento

a laous. Cal.

ber der de pierres. Lapidibes flatuminare, act. acc. Plin. BORDIRFAU, f. m. [l'etat papier où les Banquiers écrivent les effeces de minioge qu'ils donnent] Scheda. Schedula, g.n. &, f. Pin.

BORDURL, i. f. C. qui garnit, ce qui soutient, ou ce cui erne les bords n'une choje.] Limbus , gen. limbi , in. Virg. Indita, gen. inflita, f. * Fifte die Ora, gen.

oix, f.

BORDURE se dit particulierement Du cadre dans lequel on met un toilear. Margo, gen. marginis, com. gen. Pluteus, gen. pluter, m. Ciceron appelle Fluteale figillum , Une petite flatue qui est dans une beruure.

Donner une bordure à un tableau. Tabellam marginaie. act. * Pline a di. Marginata tabella , un tableau qui a

une berdure.

BORDURE d'un parterre. Pulvinorum hortenfium buxea ou buxeus margo, (Les bordures etant ordinairement de

BORLAL, m. BOREALE, adj. [Septentrional, qui est du Septentrion.] Boreus, borca, borcum. Ovid.

BORGNE, adj. m. & f. [Qui n'a qu'un œil.] Cocles, gen. coclitis. Plin. Parlant de l'homme & de la femme. Ce mot latin est de commun genre pour la fignification ; mais du malculin seulement pour la constituction Pour D. fiocalus qui se troine dans quelques editions de Martial, il doit être suf-

Bergne qui a perdu un œil par accident. Luscus, gen. luici, m. Cic. Altero oculo captus, a, um. Liv.

Borgne de sa naissance ou par accident. Unoculus, a, um. Plaut al ero lumine orbus, a, um. Cic.

On DIT proverbialement, Un compte burgne, qui est oppose a rond. Impar numerus, gen. numeri imparis, m. Flin.

ON DIT Faire des contes bergnes, pour dire, Reciter des fables & des contes de vieilles. Anīles narrare fabulas. Changer sen cheval borgne en un aveugle, faire un mauvais troc. Malè permutare. Plin.

BORGNESSE, s. f. f. [Femme qui n'a qu'un œil.] Mulier cocles, gen. mulieris coclitis, f. Lusca, gen.a, f.

Altero oculo capta ou orba, f. Mart.

[Il ne se dit que par injure.]

BORISTHENE, voyez BORYSTHENE.

BORNE, s. f. (Pierre plantée dans un champ pour en marquer les limites.) Terminalis lapis , gen. terminalis lapidis, m. Plin.

Bornes au pluriel , (Limites.] Limites , gen. limitum , m. plur. Fines , genit. finium , m. plur. Terminus , gen. termini , m. Cic. Termini , gen. terminorum ,

Estendre les bornes d'un Empire. Imperium profette. Tac. Fines imperii propagare ou proferre Cic. Extendere ou

dilatare imperium. Hor. Cic.

Bornes au figure dans ces façons de parler, Donner des bornes plus estroites à ses esperances. & ne s'attendre point au lendemain. Spem longam resecate quam minime credulum postero. Her. (on sous-entend diei.)

[Et l'on fait accorder ciedulus, avec le nominatif du veibe.]

Donner les ternes à son amoution Certos ambitionis fines fibi confinuere. Cie. * A for mechanicise. Ponere modum fux negunia. Hor. * Sertir des bornes de la raifon. Transcendere rationis fines. (Lucrece a dit, Trans. cendere juits fines.)

Je passe les bornes que je m'étois preserites. Excédit ani-

mas quem propotut terminum. Phed.

Celui qui a une fois passe les tornes de la pudeur, porte l'impudence & l'effronterie jufques dans l'exces. Qui semel verecundiæ fines trensiit, eum bene & naviter impudentem esse oportet. Cic.

Il ne sort jumais des bomos qu'il s'est prescrites. Extra cancellos ques ipse circumdedit, unquani egreditur. Cic. C'estoit me espris voste & lans bornes. Erat iph immensum

& ingens ingenium. Hor.

L'a nb.tien à L'exandre n'avoit point de bornes, étoit sans bornes.Immenfa ciat & interminata Alexandri ambitio. Qui n'a point de bornes. [Qui n'est point limité.] Intermina-

tus, a, um. Nullis terminis circumferiptus, a, um. C. Qui n'a point de bornes dans sa darée. Infinitus, a,um. C. Qui n'a point de bornes dans ses desirs, ne dans ses plaisirs. In defideriis & voluptatibus immensus en infinitus, a, um. Cic. Cui ine? inexplebilis ou infariabilis ou infa-

nita cupiditas. Cir.

BORNÉ, m. BORNÉE, f. part. pass. Voyez BORNÉR.

BORNER . V. act. [Metire des bornes à un champ, &c.] Terminare. Determinare. Disterminare, (termino, terminas, terminavi, terminatum.) act. acc. Finire, (finio, finis, finivi, finicum.) act. acc. Terminos pangere, (pango, is, pepigi, ou panxi, pacium.) act. dat. Chr. &c.

Borner to dit au figuit, comme Donner des bornes à fra ambilion, Borner jon ambilion, ses desirs. Ponere ou fi-

gere modum ambitioni, defiderits.

Borner l'amitis. Fines in amicitia constituere. Cic.

Qui borne ses desirs au seul necessaire, ne court point les mers orageuses. Desiderans quod satis est, non sollicitat æltuofum mare. Her.

LE BORYSTHENE, aujourd'hut le Nieger, [Fleuve de Pologne qui se va decharger dans le I mit Luain ou Mer noire.] Borythenes, gen. horythenis, m.

BOSNIE, [Province de Turquie en Europe.] Bolnia, gen.

Bosnia, f.

LE BOSPHORE de Thrace. Bosphörus Thracius, gen. bosphori Thracii, m.

[On l'appelle maintenant les Dardanelles : ou le Détroit de Confian-

Bosphore Cimmerien , ou le Détroit de Cifi, qui fire la communication du Poni Euxin avec les Palus Meotides. Bosphorus Cimmerius, i, m.

BOSQUET, f. m. [Petit Bis qu'on éleve dans les jardins des maisons de plaisince.] Nemus, gen. nemoris,

n. Silvula , gen. filvalæ. f.

BOSSAGES, f. m. pl. [Iterres non taillées qu'on laisse en batissant, pour y tailler quelques ouvrages de sculpture.] Eminentiæ, gen. eminentiarum, f. pl. I'itr.

BOSSE, s. f. [Tumeur qui vient au dos & à l'estomac.] Gibbus, gen. gibbi, m. J.vv. Gibba, gen. gibba, f.

Suet. Tuber, gen. tuberis. n. Plin.

[On se trompe dans le mot siller, qu'on dit faire gibleis au geniuf; car ce nom, son qu'il son adjectif ou subliantif, ett toujours de la séconde declinaison; Gibberi spina leviter remi, ja, Var. Gallinarum gents gi'lerum. Dans le lieu qu'on cite, il n'y a que le nominatif Sinacis lebus non sunt paleana, sed ci'ler in dojo; d'où on ne peut pas conclure que bibbe fasse gibe ret au gentif. On cite encore l'ablatif giblere de Juvenal, Ainteue gibbe e najus; mais il faut lire Arricus galed, medisque in naibus ingens gilbus.]

Les Chaneaux ont deux b fes far le dos. Tubera bina in dorio habent cameli, Pina.

Bosse qui vient naturellement à l'erable. Bruscum, gen. bruici , n. Plin.

Bosse on Bossette, qui est au milieu d'un bouclier. Um-

bo, gen. umbonis, m. Virg.

Bosse qui commence à s'élever à la tête des animaux, lorsque les cornes commencent à pousser. Subula, gen. subulæ, f. Mart.

Petite Bosse. Tuberculum, gen. tuberculi, n. Plin.

Posse dans la Sculpture, [Bas relief ou plein relief.] Eminentia, gen. eminentia, f. Cic.

Ouvrage en losse. Ectypa, entra, gen. ectyporum, n. pl. (On sous-entend opera.) Plin.

Ontrages de demi bosse. Prostypa, gen. prostyporum, n.

Statue ou Image en boffe. Statua, gen. statux, f. Signum,

gen, figni , n. Cic.

BOSSETTE, s. f. [Petite bosse de fonte, en forme de nombril, qu'on met sur les livres pour les surmer] Umbilicus, gen. umbilici, m. Her.

BOSSU, m. Bossuë, f. [Qui a une bosse.] Gibber, gibbera, gibberum, Suet. Gibbus, gibba, gibbum. Cels. Gibbolus, a, um, Plin.

I On doute de ce dein er mot, aussi bien que de Gibber faisant gibberis au genitif]

BOSSUE, m. Bossuee, f. part. paff. voyez Bossuer. BOSSUER, V. act. [Faire une bosse à de la vaisselle. &c.] Depravare, (depravo, depravas, depravavi, depravarum.) act. acc. (Seneque a dit Depravare hominem

en ce sens pour rendre un homme bossu.) BOT, adj. m. comme Un pied bot. [Un homme qui a le pica mal tourné, & qui a peine à s'en servir.] Atta, gen.

BOTANIQUE, adj. & f. f. [C'est la partie de la médecine qui s'applique à conneiftre les simples & leurs qualirez] Boranica, &, f. Ars herbaria, gen. artis herba-

Un Médecin botanique, ou selon quelques-uns Un Bota-NISTE. Botanicus ou Herbarius, gen. 1, m.

BOTTE, f.f. [Estece de fagot de plusieurs choses de même nature liées ensemble. J Fasciculus, gen. fasciculi, m. Colum. Fascis, gen. fascis, m. Cas. Botse d'échaias, de soin, de paille. Fasciculus pedamen-

torum, fœni, straminis, Plin. Colum.

Borte en terme d'escrime, [Coup qu'on porte à quelqu'un avec le fleuret.] Petitio, gen petitionis, f. Cic. Porter une botte à quelqu'un. Aliquem petere, (peto,petis, petii, petītum.) act.

BOTTE, [Sorte de chaussire qui couvre toute la jambe jusques au génou, [Octea, gen. octea, f. Liv.

On DIT proverbialement, Acoler la borte à quelqu'un. Luy faire des caresses basses & interessees.] Biance & Submisse subpalpari alicui. dep. Plaut.

BOTTÉ, m. BOTTEE, f. part. pass. & adj. [Qui a des bottes. Ocreatus, a, um. Hor. vovez Botter.

SE BOTTER, V. act. [Se mettre des bottes.] Crura ocreis tegere, (tego, tegis, texi, textum.) act. Ocreas induere, (induo, induis, indui, induitum.) aA. Liv. Botter quelqu'un. Alicui ocreas induere. Liv.

BOTTELAGE, s. m. [L'action de faire & de lier des Bot-

tes.] In fasciculos colligatio, gen. onis, f. BOTTELLER, V. act. [Faire ou mettre en bottes.] In fasciculos colligare ou alligare ou obligare, (ligo, as, avi, atum.) ou vincire, (vincio, vincis, vinxi, vintum.) act. acc. Colum.

BOTTINE, s. f. [Botte legere.] Octea levior, gen. o-

creæ levioris, f.

BOUC, f. masc. [Le male d'une chevre.] Hir juis o' Hirous, gen. hirci, m. Hor. Cic. Caper, gen. Cipil B. Vars.

Un boue chastré. Caper, gen. capri, m. Selon Martial. De Bouc Hirquinus ou Hircinus, a, um. Plin.

Barbe de Bouc. Hirquina barba , gen. hirquinæ barbæ f. Aruncus, gen. arunci, m. Plin.

Qui sent le bouc ou le bouquin. [Odeur forte & très desagréable.] Hircosus, Hircosa, hircosum. Hircum olens, gen. hircum olentis, omn. gen.

Horace a dit Graves hireus herfatis cubat in ales : c'est-à-dire, Il son le louques ou le gouffet; Plus lascif qu'un bouc, pour exprimer un homme fort adonne aux plaisirs de la chair , La civior birco, gen. Lascizioris hirco 1

BOUCAN, f. m. [Mauvais lieu.] Lupanar, gen. lupa-

naris, n. voyez BORDEL.

BOUCANER, V. act. [Faire sécher du poisson & de la chair au soleil ou à la cheminée, comme font les sauvages, & ceux qui font un voyage de long cours.] Sole ou fumo coquere, (coquo, coquis, coxi, coctum.] act. acc. Siccare, (ficco, as, avi, atum.) Infamare, (infumo , as , avi , atum.) act. acc. de la chair ou du poisson. * (On trouve le participe dans Plaute & dans

BOUCASSIN f. m. voyez FUTAINE.

BOUCHAIN, Ville du Comté de Haynaut sur l'Escant. Bochanium, ii, n.

BOUCHE, s. f. (Ouverture qui est dans le visage de l'homme, qui lui sert à parler & à manger.) Os, gen. oris, n. Bucca, gen. buccæ, f. Cic.

Une bouche bien fenduë. Scitè diductum os.

Une bouche trop fendue, trop grande. Vastius diductum.os. Il faut prende gurde de ne pas trop ouvrir la bouche. Cavendum est ne immodicus hiatus rictum distendat.

Ouvrir la bouche. Diducere ou distendere ristum. Juv.

Quint.

Tordre la bouche, suire la grimace. Distorquere os. Plaut. Ducere os. Ter.

Il a la bouche petite, les youx fort noirs, & le toint brun. Est ore parvo, oculis pernigris, aquilo colore. Plaur. Petite bouche. Osculum, gen. osculi, n. Petr.

On DIT Ecrivez moi tout ce qui vous viendra à la bouche. Quidquid tibi in buccam venerit ad me stribe. C. Il à toujours ce mot à la bouche. Hot illi verbuen semper est in ore. Frequenter illud verbum usurpat. Cie.

Je l'ay appris de lui même, ou de su propre bouche. Ab ipso-

id audivi on accepi. Cic.

J'aime mieux vous dire le reste de bouche que de vous l'écrire. De reliquo malo loqui tecum quam scribere. C. Je vous diray le reste de bouche. Cætera coram. (on sousentend dicam.) De cæteris tecum ou coram. (on sousentend agam.) Cæterum in congreifum nostrum refervabo. Cis.

On DIT encore, Je n'ose plus our r'r la bouche à cette heure, ou dire le moindre mot. Nihil jam mutire audeo.

Ter. Nihil jam histere audeo. Liv.

Vous m'avez fermé la bouche d'un seul met. Verbo uno me elinguem reddidifti, Cir. Linguam occlufifti. Nihil elt quod respondenm Plaut. Responsiones omnes uno

verbo eripuitti. Planet.

ON DIT, Faire la petite bouche, (Affecter de faire paroitre qu'on a la bouche petite.) Os contrahere ou coar-Clare. * Faire paroistre qu'on est petit mangeur, 19 qu'on est délicat au choix des viandes) Ligurire, 4 ligurio, liguris , ligurivi , liguritum.) act. acc. Plani. Tangere cibos dente superbo, (tango, tangis, tetigi, tactum.) act. Hor.

On dir figurement en ce sens, il n'en fait pas la petite bouche, (il le dit par tout, il ne s'en cache point.) Id:

aperté fert, Liv.

Qui a une grande bouche. Bucculentus, 2, um. Plaut...

BOU

Bevont le met aussi pour Les personnes qu'il faut nourrar, comme J'ai lingt bouches à nomirir tous les jours Jans compter les cinens. Vigintimentres pasco, & canes. Petr.

Now Ownes trente Beuches à table , ou trente performes. Tricena e pita mente affidemus. Triceni conviva dif

I. ut repend la pluralité des voix qu'en mettroit del ors torte les vencies inutiles pour la guerre. Constituent nt oui valctodine aut ætate inutiles funt bello, oppido exeant. Cic.

EN es sins on appelle Dépense de bouche, [Celle qu'on fait tout se neutrer.] Sumtas esculentus ou cibarius,

g. vir. famtus cleulenti ou cibarii , m.

Les Cericiers de la Estiche chez le Roi, [Sont ceux qui appretent à manger.] Coqui regui, genit, coquorum regiorum, m. pl. Ad regis cibaria ministri, gemt. ad te tis cibaria minultorum. m. pl.

ALLER à la Bouche, c'est-à-dire sux Cuisines du Roi. Ad

culinam regiam ire.

Vin de la bon he eu Roi , [Vin que le Roi boit.] Vinum regium. Vinum dominicum, qui est de Petrone.)

Avoir bouche à Cour, pour dise Estre nouvri aux tables du Roi. Jus reclæ comæ habere apud Regem. Regns menfis accumbere.

J'ai bouche à Cour, & un cheval entretenu. Rex me

alit, & equus me portat. Her.

ON DIT parlant d'un gourmand, Il est sur sa bouche, Il ef afre à se bouche. Ventre ducitur. Her. Ventri est obnoxius. Abdomini natus. Cic.

Moderer fa bouche. Gula temperare. Plin-Jun.

ON DIT qu'Une chose fait bonne bouche, [Quand après l'avoir mangée, il nous en reste quelque goût dans la bouche.] Id commendat halitum. Id suave os efficit. Plin.

GARDER une chose pour la bonne bouche, [Garder la meil leure chose pour la servir la derniere.] Optimo ferculo claudere convivium. Mart.

Il garde ces fruits pour la bonne bouche, pour la fin du repas. Hos fructus secundis mensis appoluit, on appo-

nendos refervavit.

Flux de bouche, dans les maladies veneriennes, [La filivation.] Salivarius lentor, gen. salivarii lentoris, m. Flux de bouche, [parlant de ceux qui parlent trop.]

Nimius fermo, genit. sermonis, m.

FERMER la bouche à quelqu'un, [Lorsqu'on lui défend de parler.] Occludere alicui linguam. Plaut. * (Lorfqu'on lui coupe la parole.) Interpellare aliquem. Plant. Os loquenti opprimere. Ovid. Cic. * (Lorsqu'on lui apperet des raisons si convainquantes, qu'il ne scauroit 3 réfondre.) Responsiones omnes suis rationibus alicui cripere. Cic

Bouche se dit au figuré en morale, comme, La valeur trouve facilement de souches eloquentes en sa faveur. Facile sibi fercunditatem virtus argutam invenit. Plant.

Les playes a'un homme assassiné sont autant de bouches qui crient vengeance. Quot vulnera occisi hominis, totidem ora vindictam sonant.

Bouche d'un four, ou la Gueule d'un four. Prafurnium,

genit. præfurnii, n. Cat.

BOUCHE ic dit Des ouvertures [par lesquelles les fleuves se déchargent dans la mer.] Os, genit. oris, n. * Le Wil a sept bouches. Septem discurrit in ora Nilus. Virg.

LA FOUCHE d'un sac. Sacculi os. Jwv. * La bouche d'un cheval. Os cqui. Ovid. Hor.

Un cheval qui est fort en bouche. Durior oris couns. Ovid. En ce sens on dit figurément, Qui n'a ni bonche ni éperon, pour dire, Qui ne scauroit parler ni agir. Mutus, & incrs homo, gen. muti & inertis hominis, m. On DIT au contraire, Un homme fort en bouche, & po.

pulairement fort en gueule. [Quand il est outrageux en pareles & en inpares.] Petulans & injuriosus homo, genie, petulantis et injuriosi hominis, m. Cie.

Boucht le dit proveibialement en ces saçons de patler, Vous dites cela de bouche, mais le cœur n'y touche, (en parlant de celui qui ne parle pas comme il pense.) Id ore tenas, nec veio ex animo, (on seus-entend dicis.)

On DIT, Faire venir l'eau à la touche a queiqu'un, pour dire , Excitor dans lai l'affetit de manger a'une viande. Excitate alicui appetentiam alicujus cibi. Plin. * Lui faire naître le desir ou l'envie à une chose. Incutere

alicui alicujus rei defiderium. Horat.

Traiter quelqu'un à bouche que voux-tu, pour dire, sui donner tout ce qu'il peut jouhaiter de manjer. Quodeunque obsonium alicujus palato sapuerit, ei piantare ou prabere.Omni obionicrum genere pascere aliquem.ast. Minger une viande de vroc en vouche, pour dire, fortant de la broche ou toute chande. Ab igne cibos mandere.

On Dir auffi d'un indiscret, Il dit tout ce qu'il scait, C'est faint Jean bombe a'er. Non seit tacere. Plenus ri-

marum eft , hac & illac perfluit. Ter.

Bouchs confise, [Pour recommander le secret d'une chose à quelqu'un.] Tace. Taccas. St. Preme labra digito. Sis after Harpocrates. Plant.

[Harpocrates etoi estime le Dieu du silence, & on le representou avant un doigt fur la bouthe, pour maiquer qu'il falloit etaire.] BOUCHEL, i. f. [Morceau qu'on met à sa bouche les

qu'on mange.] Buccea, gen. bucceæ, f. Suct. Bolus, gen. boli , m. Ter. * Buccella , gen. buccella , f. en des Anteurs Ecclésiastiques.

BOUCHE, m. BOUCHEE f. [Fermé avec quelque chose.] Clausus. Obstructus, a, um, Voyez Boucher.

Bouché d'un bouchen. Obturatus, obturata, obturatum.

BOUCHER, V. act. [Firmer, clere.] Claudere. Occhidere, (cludo, cludis, clusi, clusum.) Obstruere, (obstruo, obstruis, obstructum, act. acc. Alitas l'epire en obsepire, (sepio, sepis, sepsi, septum.) act. gen. Cic. Cef. Liv.

L'enceinte des chariots bouchoit les passages par oit on pou. voit s'enfuir. Circumjecta vehicula lepterant abitus. Tac.

Boucher, [Estouper, sermer bien.] Obturare, (obtuno, obturas, obturavi, obturatum.) act. acc. Plant. On bouchoit anciennement les bouteilles avec de la poix ou du platre, pour empecher que le von ne s'évaporat. Lagenæ picabantur olim, (ou gyplo illinebantur) ne autma vini reconditi exipiraret, retr. on ne anima vim amiteretur. Plant.

Lors qu'il vi jo coucher, il bouche bien la gueule de son soutflet, de cosinte qu'il ne perde du vent pendant qu'il dort. Cum it dormitum follem obitsingit ob gulam.

ne quid anima omittat dorniens. Plant.

On Dir figurement Boucher à one qu'un le chemin qui conduct sux henneurs, [L'empefeher d'; a rever.] Ohsepire alicui iter ad honores. Liv. Obsepire viam adipiscendi honores. Cic.

SE BOUCHER, les yeux, pour dire Ne vouloir point voir ou Faire semblant de ne point voir quelque chose, la di simuler. Dejicere oculos à re aliqua. Rem aliquam

o negere. Connivere in re aliqua, Cic.

Se boucher les oreilles, ne vouloir point écouter les plaintes ni les remontrances. Surdas aures præbere quei moniis & admonittonibus. Aures claudere ad querimo nias. Cic.

Se boncher les oreilles à la verité. Claudere aures verita-

ON DIT encore figurement Boucher un tren, [Acquit ter quelque derte.] Dissolvere le nomine alimo. No men aliqued diffolyere. Alicui diffolyere Tir.

On dit proverbialement, Boncher la bonteille, pour dire Prendre un morc au de pain après avoir beu, de peur de sentir le vin. Vini haustus frustulo panis claudere.

On I:r figurément, qu'Un homme a l'esprit bouché, [Quand il oft pen intelligent, quand il a la conception dure & tardive.] Est ingenio tardo ou obtuso ou retulo. Cic.

BOUCHER, f. m. On ne fait point sonner la derniere consonne en prononçant ce mot, un bouché, [Qui tue des bêtes & en vend la chair.] Lanius, genit. lanii, m. Cic. Ter.

[Il'n'y a point de bon exemple pour Lanio, onis, m.]

I . Boucher, [Qui concerne le Boucher.] Lanionius, lanionia, lanionium. Suet.

Un établi de Boucher. Mensa lanionia, x, f. Suet.

Bouchere, f. f. [Celle qui vend de la viande.] Qua carnes vendit. * La femme d'un Boucher. Uxor lanii, f.

BOUCHERIE, f. f. [Tuerie, écorcherie, lieu où l'on tuë les animaux.] Laniena, gen. laniena, f. Plaut.

Boucherie, [Lieu où l'on vend de la viande.] Carnarium, gen. carnarii, n. Carnaria taberna, gen. carnariæ tabernæ, f. Plaut. Var. Macellum carnarium, i, n. Cic. Macellaria taberna, z, f. Val-Max.

Boucherie le dit figurément D'un grand massacre d'hommes, a'une grande défaite. Cædes, gen. cædis, f.

Strages , gen. ftragis , f. Cic.

Il sit une etrange beucherie, ou un grand carnage des ennemis. Ingentes hostium strages fecit ou edidit. Cic. Exposer des soldats à la boucherie. Milites ad apertam

& cruentam cædem exponere.

BOUCHON, s. m. [Ce qui sert à boucher quelque chose.] Obturamentum, gen. obturamenti, neut. Plin. Bouchon fait de lière. Obturamentum subereum. * Bouchon a'étoupes. Stupeum obturamentum.

Bouchon de taverne. [signe qu'on met à une maison, pour montrer qu'on y vend du vin ou de la bierre.] Vini venalis signum, génit. vini venalis signi, neut. ou index, genit. indicis, m.

Il est fait o dinairement de Lierre, de Houx ou de Cyptis,

Hedera, Aquirolium, on Cutrossis.]

Bouchon de paille & de soin, [Avec quoi on panse un cheval, & on le frotte après l'avoir étrillé.] Stramineus, seu feneus peniculus, genit. straminei seu fenei

BOUCHONNER un cheval. V. act. [Le frotter avec un bouchon.] Stramineo peniculo equum defricare, (defrico, defricas, defricui, defrictum.) act. acc.

Bouchonner, [Mettre en un bouchon, chistonner.] Rugare, (rugo, as, rugavi, rugatum.) act. acc. Plant. Rugas inducere, (induco, inducis, induxi, inductum.) act. dat. Tibul.

Elle secoua sa robe, qui étoit toute bouchonnée ou chifformée contre torre, & entra brusquement dans un petit temple. I xcussit vexatam vestem, raptimque in ædem

intravit. Petr.

Bouchonner quelqu'un au figuré, pour Caresser. Attrectare aliquem, (attrecto, attrectas, attrectavi, attractatum.) act. Plaut.

BOUCLE, s. f. [Espece d'anneau de métal servant à divers usages.] Annulus on Orbiculus , gen. i , m.

Doucle aves un ardillon. Annulus on orbiculus fibula vel acu instructus, genit. annuli fibula ou acu instructi, m.

Boucles d'oreilles. Inauris, genit. inauris, gen. f. Flin. Boucles de chovoux frisez en rond & par anneaux. Capillorum cincinni, genit. capillorum cincinnorum, m. pl. Cirri, genit. cirrorum, m. pl. Cic.

Boucles [qu'on met aux portes pour heurter.] Orbiculi

ferrei quibus fores palfantur, m. pl.

BOUCLE, m. BOUCLEE, f. part. pail. Mujez BOUCLER.

BOUCLER V. act. [Fermer avec une boucle ou pluseurs.] Annulis fibulatis adstringere, (adstringo, astringis, adstrinxi, adstrictum.) act. acc.

Boucler une cavale, une jument, [En lui fermaat ! 4 nature avec une boucle, pour l'empescher de concevoir.] Equam fibulare ou infibulare, (fibulo, fibulas, fibu-

lavi, fibulatum.) act. Cic.

Boucler les cheveux, les mettre par boucles. Fingere on componere ou vibrare crines in cincinnos. In orbes erines finuare. Claud.

Des cheveux bouclez avec le peigne. Flexa pectine co-

mæ, f. pl. Petr.

BOUCLIER, f. f. [Arme dont les anciens soldats se couvroient le corps en combattant.] Clypeus, gen. clypci, m. Clypeum, i, neutre qui est rare. Scutum, gen. scu-

ti , n. Caf. Parma , gen. parmæ , f. Liv.

[A proprement parler ces trois mots Latins fignifient trois fortes de Boucliers dinerens dans les anciens Auteurs Chifeus etoit un Bouclier cond & d'aicain pour l'erdinaire, qui lesvoit aux gens de pied. Parma etoit aussi un Bouclier rond, mais plus petit & de cuir fort : Sestum étoit un Bouclier de bois quarre, plus long que large, reanmoins on les confond & on les prend l'un pour l'autre, selon la remarque d'Alde-M. nuce le Jeune.

BOUCLIER à l'usage des Amazones, [Qui avoit la figure d'une seuille de lierre selon Xenophon y ou d'une feuille de figuier d'Inde, selon Pline, ou d'une demi-lune, se-

lon Virg.] Pelta, gen. peltæ, f. Virg.

BOUCLIER (dont si servoient les anciens Espagnols.) Cetra,

genit. cetra, f. Liv.

ARME d'un Bouclier. Clypcatus, a, um. Plaut. Parmatus, a, um. Liv. Scutatus, a, um. Cic. Peltatus, a, um. Peltastes, gen. peltastæ, m. Cetratus, a, um. Liv. (parlant de toutes sortes de Boucliers.)

Perit bouclier. Parvus clypeus, gen. parvi clypei.m. Scut ulum, gen. scutuli, n. Parmula, gen. parmula, f. Cio. Bouclier au figuré pour toute sorte de oéfense & de pro-

tection, comme Hecter fut comme le bouclier de Troye. Hector fuit defensor & propugnator urbis Trojana,

Il s'est fait un bouclier de sa vertu. Sua virtute veluti clypeo tectus est. Sua se virtute involvit. Cic.

J'ui toujours regardé ces préceptes comme un bouclier pour desendre ma vie. Ista præcepta mihi semper habui ætati meæ tegumentum. Plaut.

On Dit figurément, Une levée de boucliers, pour dires, Une entreprise qui semble d'abord quelque chose de grand, mais qui demeure sans effet. Incorptum specie præclarum, fed vanum & inutile.

Faire une levée de boucliers. Magna & grandia moliri ou aggredi, sed irrito conatu. Magnum aliquod opus

incuptare.

Voilà sans doute une belle levée de boucliers. Magnum sane & egregium molimen, sed ' ritum.* (On peut rendre cette façon de parler par ce proverbe Latin. Parturiunt montes, nascetur ridiculus mus. Les montagnes ensanterent, & il en naquit une petite souris. Mons parturiebat immines gemitus ciens, erarque in terris maxima expectatio, at murem peperit. Phad.

BOUCON, f. m. [Breuvage empeisonné.] Toxicum, gen. toxici, n. Phad. Venenata potio, genit. vene-

natæ potionis, f.

Boire ou awaler le boucon. Bibere toxicum. Prop.

Donner un boueon à quelqu'un. Infundere alicui venenum. Cic. Præbere venenum alicui. Miscere toxicum alicui. Phad.

IL SI. DIThgurément (de ceux à qui on fait sousseir quelque chose de fascheux sans se plainare, comme Il a Surpris sa semme en adultere; mais il a fait sagement d'avaler le boucon sans bruit. Uxorem in adulterio deprehendit:

prehendit, sed sapienter quidem secit, hausto illo tacité dedecòris poculo, (ou qui hoc dedécus tacité suf-

timuciit.)

ECUDIR, V. neut. [Temo.gner par son silence & par sa manaile humeur, qu'en est fasché d'une chose, sins se piamare, & jans en vouloir aire la cause.] Tacito corde premere de re aliqua dolorem, (premo, premis, pretti , prettum.) act.

Bender contre quelqu'un , Luy faire la mine. Turgere alicui, tuigeo, turges, turh, rure, qui ne je trouve que a.ns les fragmens c'Ennius , Jans Supin.) n. Plaut.

Mor jopularie & enfantin.

BOUDLUR, m. BOUDEUSE, f. [Celuy on celle qui bonde.] Qui on que turget.

[Mot rale & du Vuigaite.]

BOUDIN, sulst. m. [Boyau de porc rempli de sang & de graisse.] Botellus, & botúlus, gemt. i, m. Mart. Qui fait & vend au boudin. Botulatius, genit. botularii, masc. Sen.

On DIT proverbialement, Cela s'en ira en eau de boudin, [parlant d'une entreprise qui ne réussira pas.] Incassum id rec'idet. Coium. Ad nihilum id rec'idet. Cicer,

BOU'E, subst. f. [Crotte, ordure, terre détrempée avec de Peau.] Lutum. Conum , genit. i , n. Cicer. L'homme est fait de voue. Fictus ex argillà & luto ho-

mülus. Cic.

Se veautrer dans la bonë. In luto volutari, pass. Cic. Qui est de bouë. Luteus , lutea , luteum. Ovid.

Qui se tient dans la boue, (parlant de certains poissons. Lutarius, lutaria, lutariu1. Lutenfis & hoc lutenfe. adject. Plin.

Onvrage fait de loue. Opus luteum. Ovid. Luteitum,

genit. luteati, n. C.M.

Il est teut couvert oa teut plein de bouë. Luto est aspersus Hor. Totus est lutulentus. Cic. Cono lutescit. Col. Se changer en boui. Lutescere, (lutesco, is, sans préterit ni jutin.) n. Colum.

End vire de boue. Lutare, (luto , lutas , lutavi, lutatum,)

act. acc. Luto oblinere. act. acc. Cat.

Bouë, [Pus que rend une playe.] Pus, genit. puris, n. Celf. Sanies, gnut. fan.ēi, f. Cie.

ON DIT figurement, Une ame ou un homme de bouë. Homo lutum & fordes. Stercoreus homo. Plant.

Il regarde son vien comme de la boue. Bona sua prostercore habet. Plaut.

La fortune met aujourd'huy des personnes sur le thresne, & demain dans la bone. Iortuna nune hos cychit, nunc illos deprimit:

Ge Prince a mé ce fur ort de la bouë, c'est-à-dite d'un estat bas & abject. Ex ima fortuna hunc Prince ps ad ampirffiniam evexit. Illum de mactra fuitulit Princeps

& hominem inter homines secit. Petr.

On dit proveibialement, Une maison qui n'est que de boue & de crachat, pour dire, Une muison qui n'est pas bien baftie. Male fundatæ ades, genit. male fundatarum ædium , f. pl. Cicer

BOUEUX, m. BOUEUSE, f. adject. [Qui est couvert de tone.] Lut i' is. Comoths Lutalentus, a gum. Cic. Col.

Botteux, [Sai. ne voue.] Latulentus, a, um. Como oblitus, a, un. Cic. Ilaut.

BOIL EUR, Good, male. [Willangeur qui enleve les lones d'une Ville.] Stercorarius. Luterius. genit. ii , m.

BOUF. E.E., su. ft. f. [Legere agitation de l'air & passigne, qui semele vonir c'un soussie de bouche.] Venti Hatus, genit. finas, m. Cic. Vapor, gent. vaporis, in. Cic r.

Bot Ffin de rivare l'edris tentationgenie, tentationis, f. BOUFF. R. V. act. [Enfar les jours.] Irflace an las buccas, [11.90 , 11.112, , 11.11avi , inflatum] acc. Hierar Le vent fait booffer les coiles. Carbaius inflatur auftio

BOU Bourfer , n. se dit au figuré [De la vanité & de la colere.] Turgere, (turgeo, turges, turli, rare fans supin.) Turgescere, (turgesco, turgescis.) n.

On met à l'ablaif lans presontion le nom de la passion dont on

boune Cemot en François ett bas & populaire.] Il bouffe contre mei. Totus mint target, Plin. Jacet in fermento. Plant. Tumet macurelia. Proflat mas, Elin. Il bouffe d'ambition, de canice. Ambitione, superbia tumet en inflatur.

BOUFFI, m Bouffie, f. pair, pass. [Faste.] Tunodus. Inflatus, a, um. Cicer. Tumens, genu. tumentis, om. gen. Horat.

Estre bouffi. Tumere, (tumeo, tumes, tumui, sans supin.) neut. Ovid. Il a les yeux bouffis, Turgidis est oculis. Ilaut.

Un membre bouffi. Membrum turgidum ac tumidum. Cic. Des levres bouffies. Labra turgida, n. pl. Mart.

Celui qui est tout bouffi & tout paste des excès de la bonne chere, ne trouve plus de goût à rien. Qui pinguis est viciis & albus, nihil cum juvat. Hor.

Il oft fort bouffi. Vastlus tumet. Cels.

ON DIT au figuré, il a le cœur bouffi de colere. Irà tumidus ett. Bile jecur tumet. Horat. Ira tumidum est cor. Turgescit iris. Totus jacet in fermento. Plant. Cor illius cumulatur ira. Cic.

Un esprit beuffi d'orgueil. Inflatus & tumens animus. BOUFFIR, V. neut. Voyez cy-dessus Bouffi, qui se dit

plus ordinairement au figuré.

BOUFFISSURE, subst. f. [Enflure.] Tumor, genit. tumoris, masc. Inilatio, genit. inflationis, f. qui se dit aufi au figure.

BOUFFON, subst. masc. [Comedien, Farceur, qui di-

vertit le public par ses plaisanteries. I Mimus, genit. mimi, maic. Cicer. * Ludus & Ludio signifient un Danfeur.

[Pamonomus & Pantom ma fignifient un Comédien & une Comédienne qui expriment toutes clotes par leurs geftes & par leurs

postures, en pallant & en deutent.]

Bot feon, [Qui fair presession de suire rire le monde par ses bons mots hors du théatre.] Seurra, genit. seurræ, m. Cie. Sannio, gerit. lamionis, m. Cie.

[A! rioi es sont des sous cu qui les contietont, & qui font rire,

mais ce ne font p. s promenient des Bourons

Un bouffon celebre par jes bons mots. Scurra notus urbano Sale. Phad.

Un bonfon fort divertissint. Non parum facetus scurra.

Faire le métier de bouffon. Scurrari, (scurror, scurraris, scurratus sum.) dep. Scurriliter ludere. Plin-Jun.

Bourron, m. Bourronne, f. est quelquefois adjectif, [Plaisant.] Scurrillis & hoc seurile. adj. genit. seurilis pour tous les genres. Quint.

Une humeur bouffonne. Scurillis indoles gen. scurrilisindolis. * Un conce boussion. Scurrilis fabilla, x, f. Cela est boussion. Hoc scurrile est.

BOUFFONNER, V. neut. [Plassanter, faire des actions bouffonnes sur le tneacre pour divertir le peuple, ou dans les compagnies par enjouement pour le même sujet.] Scurrari, (tcurror, tcurraris, tcurrarus fum.) dep. Horat. Scurriliter ludere, (ludo, ludis, lufi, lulum.) n. P.in-Jun.

BOUFFONNERIE de cheatre, subst. s. Mimicus jocus, genit, minici joci, m. Scenica dicacitas, genit. scenica

dicacuatis, f. Quint,

Bour FONNERIE hors du théatre Scurrilis jocus, gen, fourulis joci, m. Scurrilis dicacitas, f. Cac

BOLGE, hibst. m. [l'etite chambre ou Garderove, pour corcher un vaiet. J Cella, genit. cella, f. Cir. gica , genit bugua, f. mot de la laffe la inité.

BUT CEUIR, millim. on prononce boujoir. [Chaminin

plat avec un long manche, où l'on met une bougie.] Candelabrum manuleatum, i, n. (on trouve manuleatus homo dans Suetone.) * Manicatum candelabrum,i, n. (on trouve manicata tunica dans Ciceron.) * Candelabrum cum manubrio, (on trouve Trulla excavata cum manubrio dans Ciceron.) * Manuale candelabrum (on trouve pecten manuale dans Pline.)

BOUGER, V. n. [Se remuer, changer de lieu.] Se movere ou commovere, (moveo, moves, movi, motum) act. Moveri, (moveor, eris, motus fum.) pail.

[Ce Verbe François ne s'employe gueres qu'avec la particule ne-

S'ils ne sont pas encore partis, ils n'ont que faire de bouger. Si nondum , protecti sunt, nihil est quod se moveant. Cicer.

Ne bougez point de là. Nusquam te vestigio moveris.

Liv. Ne ex isto excesseris loco. Plant.

On DIT par civilité, Ne bougez, ne vous bougez pas. Ne te moveas. Noli te movere. Maneas velim. Plaut. Ter. On DIT par menaces, Si tu bouges tant soit peu. Si tu ex

isto loco digitum transversum excesseris. Plant.

Bouger, [Demeurer en un lieu, y estre continuellement & assidument.] Sedere, (sedeo, sedes, sedi, sessum.) n. Tenere se, (teneo, tenes, tenui, tentum.) act. Ne bouger du logis Tenere se domi. Cic. Ne bouger d'une

place. Tenere se loco. Locum tenere. Cic.

Je ne bouge d'ici, Je ne vas nulle part. Pedem nusquam, (on fous-entend effero.) Ter.

Il n'a point bougé d'avec moy, Il a toûjours esté avec moi. Assiduus mecum suit, non recessit à me. Non discessit è meo conspectu. Cie.

Il soutrent qu'il n'a bougé d'auprès de vous, qu'il ne vous a pas quitté le moins du monde, ou d'un seul moment. Negat se à te pedem unquam discessisse. Cic.

Il ne bouge de sis héritages. Assiduns est in prædiis. * Il ne bonge de l'étude. In studiis assiduus. Cicer.

BOUGETTE, subst. fem. [Petit sac ou bourse à mettre de l'argent, que les voyageurs portent à l'arçon de la selle, on sur la croupe de leurs chevaux.] Bulga, genit. bulga, fem. (Nonius l'appelle Sacculus ad brachium pendens, genit. facculi ad brachium pendentis, in.) Sacciperium, genit, sacciperii, n. Plant. Hippopera, hippoperæ, f. Piin.

BOUGIE, subst. f. [Chandele de cire.] Candela cerca,

genit. candelæ cereæ, f.

On appelle aussi Bougie,] Une très-petite chandelle de cire.] Filum ou Xylinum modice ceratum, gemt, fili ou xylini modice cerati, n.

Pain de bougre. Fili incerati massa ou massula, genit.

Faire de la bougie. Filum seul (ou filum xylinum) cera re ou incerare, (cero, as, avi, ceratum.) act. Col. Femme qui vend de petites bougies. Ceraria, genit. cerarix , f. Flaut.

Qui fait de la bougie. Cerarius, genit. cerarii, m. Cic. POUGIER, V.act. [Enduire de cire une étoffe coupée qui est sujette à s'effiler, ce qui se sait avec une petite bougie allumée.) Cerà illinere, (illino, illinis, illini & illevi , illitum.) Ovid. ou circunlinire. act. acc. Cicer.

BOUGRAN , subst. masc. [Toile forte & gommée.] Bucaranum & Buchiranum, genit. i, neut. mot de la

basse latinité.

BOUILLANT, m. BOUILLANTE, f. part. act. & adject. [Qui bout.] Fervens, genit. ferventis, omn. gen. * (On die au comparatif. Ferventior & hoc ferventius, & au superlatif Ferventissimus, a, um.)

De l'eau boiillante. Fervens aqua, gen. serventis aqua,

fem. Cic.

Bouillant se dit aussi au figuré. Un homme bouillant.

Un esprit bouillant. Fervidi animi vir. Liv. Fervidus ou fervens animus. Fervidum ingenium. Cic. Liv. Je suis bouillant de mon naturel. Sum natura caldus. Per.

ON DIT aussi Les bouillans, & mieux les bouillons de l'âge. Ætatis fervor , genit. fervoris , m. Cic.

BOUILLI, m. Bouillie, f. pait. pass. du verbe Bouil-LIR. Elixus , elixa , elixum. Plaut.

Je vaux mieux bouilli que rosti. Elixus sum suavior quam aisus Pl.mt.

La même viande est plus nourrissante bouillie que rostie. Idem cibus magis alit jurulentus quam affus. Plin.

Bouilli dans quelque liqueur. Cum aliquo liquore infervefactus. Colum. ou defervefactus, a, um. Plin.

LE BOUILLI, ou La chair bouillie. Elixum, genit. elixi, n. Her: Plant. Elixa caro, genit. elixæ carnis, f. Celf. Moster le bouilli avec le rosti. Miscere elixa assis. Horat.

BOUILLIE, tubit. f. [Nourriture des petits enfans qui se fait avec du lait & de la farine.] Puls, genit. pultis, f. Pulticula, genit. pulticulæ, f. Plin.

Donner de la bouillie à un petit enfant. Pulticulam infanti dare. In os infantis indere ou ingerere pulticulam. Grand mangeur de bouillie. Pultiphagus, genit. pultiphaz

gi, masc. Plant.

BOUILLIR, V. n. [Se raréfier, soit par la chaleur naturelle de la fermentation, soit par un feu actuel.] Bullire: Ebullire, (bullio, bullis, bullivi, bullitum.) neut. Cels. Fervere ou infervere, (ferveo, es, ferbui, sans supin.) n. Car. Hor. Le pot bout. Olla fervet. Petr.

Quand tout cela aura bouilli avec des herbes hachées, vous y versirez de la plus excellente buile. Hoc ubi confusum herbis sectis inferbuerit, addes insuper

oleum. Cels.

Commencer à bouillir. Suffervefieri, (suffervefio, suffer-

vefis, suffervefactus sum.) pass. Plin.

Fure bouillir. Fervefacere. Defervefacere. Infervofacere, (facio, facis, feci, factum.) act. acc. Catul. Colum. Faire bouillir ou tuire une chose dans quelque liqueur. Coquere. Incoquere. Decoquere, (coquo, coquis, coxi, coctum.) act. accus. Plin. Colum. * (on peut ajoûter le nom de la liqueur à l'ablatif avec la préposition ex, comme ex olco aliquid coquere. Plin. Incoquere aliquid oleo ou cum oleo. Colum. Faire bouillir une chose dans l'huile.)

Faire bouillir une liqueur jusqu'à la diminution de la troisième ou quatrième partie. Liquorem aliquem ad tertias aut quartas decoquere. (on fous - entend partes.) * Jusques à la moitié. Ad dimidias, (en sous-entendant

partes, que Pline extrime.

Vous les firez bouillir à petit feu ou sur un feu lent l'efpace de deux heures. Duarum horarum spatio igni lento elixentur. Apit.

ON DIT figurement [des gens courageux & ardents.] que Le fang leur bout dans les veines. Sanguis in venis æstuat ou fervet. Cicer.

Espargne ce jeune homme, le sang lui bout dans les veines, montre toy le plus sage. Parce huic adolescentulo,

fanguis illi fervet, tu melior efto. Petr.

On DIT proverbialement & populairement. Il me semble qu'on me bout du lait lors qu'on me dit cela, pour dire, On me repait de vains a susemens qui ne me satisfont pas. Cim hac audio, meras ineptias audire mihi videor. * Hac qua coqueris, meras nugas, tramas putridas, & cassan giandem existima. Plant. Ce que vous me dites, crovez que ce sont des bagatelles, des trames tourries, & un gland vuide.

On dit d'un profit journalier. , Cela fait beuillir la mar-

mite. Id facit ut olla ferveat.

Il faut avoir soin de faire bouillir la marmite. Culînx studiosi esse debemus. Hor.

BOUILL ON , f. m. [Bouteille qui vient sur la face des chijes échanfices, foit par la fermentation naturelle, foit pir le fen. J Bulia, gen. bulla, f. Var. Globus, gen.

Un Bouillon de Jang. Sanguinis globus. Ovid. * Un contien d'eau. Bullans aqua, gen. bullantis aqua, f.

Ina. Eas oui fait des benillons.

I can fort de la roche à gres bonilons. L'impe aqua erumpit on scaturit undantibus globis.

Bourilon qui s'eleve dans les ruifeaux quand il plent. Bul-

la, gen. bullæ, f. Var.

Boullion se dit aussi [Des Eteffes qui sertent avec enflure far un habit] Criss atum & undatum segmentum, 1 , 11.

ON DIT figurément, Il faut arrester les bouillons de la co-

lere. Iræ æftus frangendi funt.

LES BOUILLONS de l'age, [lorsque le sang bout dans les veines dans le tems de la jeunesse.] Atatis servor,

gen. atatis fervoris, m. Cic.

Boutton se dit aussi [De la liqueur ou du suc des viandes ou des herbes.] Jus, gen. juris, n. Cic. Sorbitio, gen. sorbitionis, f. Col. Liquida torbitio, f. Finad. Sorbillum, gen, scrbilli, n. Plant.

Un petit bouillon. Jusculum, gen. jusculi, n. Catul. Prendre un bouilion tiede. Jus tepidum ligarire. Hor. Il ne vi: que de bouillons. Sorbitionibus vivit. Celf.

Il ne fallost pas vous donner un bouilion avant un méchant estomac. Justibi dandum non fuit cum xax sonaxos esses Cic. (id est cum malum stomachum haberes.)

Bouillon Blanc on Bouillon Masle, [Plante medecinale, qui est combustible, & pent servir de stambeau.] Verbascum album, gen. verbasci albi, n. Plin. * Bouillon noir ou bouillon femelle. Verbascum nigrum, n. * Bouillon sauvage Verbascum silvestre. n.

On donne encore plusieurs noms Latins au Bouillon. On le nomme Ca idela regia, f. Candetaria, f. Lanaria, j. Primula ve-

ris . f. He la paralifis, f. gen a, f.]

Bouillon, [Duché dans la Seigneurie de l'Evesché de

Lieze.] Bullionium , i, n.

BOUILLONNEMENT, f. m. Fermentation d'une liqueur qui sort par bouillons.] Fervor, gen. fervoris, m. Æitus,

gen. aftus , m. Cic.

BOUILLONNER, V. n. [Sortir par bouillons.] Æstuare, (æstuo, æstuas, æstuavi, æstuatum.) Fervere, (serveo, serves, serbui, sans supin.) n. * Undarum veluti globis se urgentibus bullire, bullio, bullis, bullivi, bullitum.) n.

BOUILLONNER, [Prindre fouvent des bouillons.] Ligurire, forbillum on jus, (ligurio, liguris, ligurivi on ligurii, liguritum.) act. Hor. Soibiliare jus, (forbillo, sorbillas, sorbillavi, Ce Verbe est de Terence, qui

dit Cyathos forbillans.)

BOVIGNES ou BOUVIGNES, [Ville des Pays-Bas dans le Comté de Namur, sur la rive ganche de la Meuse.] Bovena, cen. Bovinarum, f. pl. Boviniacum, gen. Boviniaci, n.

BOVINO, [Ville l'Italie dans le Royaume de Naples.]

B. Anum, gen. bovipi, n.

BOUIS plus ufité que Buis, s. m. [Arbre dont le bois est fort dur & sec.] Baxus, gen. baxi, Baxum, gen. 1, n. Firg.

De Bours. Boxcus, buxea, buxeum. Colum.

Bocage de bouis. Buxetum , gen. buxeti , n. Mart.

Que porce du i mis. Duxifer, buxisera, buxiserum. Catul. Bouis est auch Un infirement de Cordonnier [was est fait a'un morcene de bours, & qui sert à polir les talons des sculiers.] Buxeum instrumentum, (quo calceorum calces poliuntur.) i , n.

On dit figurément en ce sens, Donner le louis, Pour

BOU dire Farder une chose, [La regratter, la polir, pour la faire paroifire pius belle.] Interpolare, (interpolo, interpolas, interpolavi, interpolatum.) act. acc. Cic. Dare aliquid in fplendorem. Plant.

Qui donne le bouis aux choses. Interpolator, gen. inter-

polatoris, m. Expenion pop laire]

BOULANGIR s. m. en presonce boulangé. [Qui fait & vend du pain,] Pistor, gen. pistoris, m. Pinsor, gen. pinsoris, m. Var. Panifex, gen. panificis, m. Piane. * Artocopus, gen. artocopi, m. (mot grec. Jav. * Piftor panificus, dans Martial

Bout angere, f.f. [Femme qui fait & read du pain.] Pistrix, gen. pistricis, f. sans autorité. Artopta, gen.

artoptæ, f. (mot grec.) Plin.

DE BOULANGER. Pistorius, pistoria, pistorium. Plin- Ar-

toptitius, a, um. Plin.

BOULANGERIE, s. [Le métier de Boulanger.] Ars piltoria, gen. artis piltoriæ, f. Piltura, gen. pilturæ, t. Plin.

Boulangerie [Le lieu où l'on paistrit le pain.] Pistrina , gen. pittrinæ , f. Suet Pistrinum , gen. pistrini , n. Ter. Plant

[I Garante edoit proprement le lieu ou l'on pilot le bled anciennement a ant l'inve tion des moulius, & ou l'on envoyoit les esclaves travaille, pour les pumr, mais on s'en sert aujour-d'hur pour le neu ou l'on paistrit le pain.]

BOULANGER le pain, V. act. [Faire le pain.]Panes facere, (facio, facis, feci, factum.) act. * Le pai-tem. Panem deplere, (deplo, is, deplui, autrefois depfi dans Varron , jans supin.) Act. Cat. Pinsere panein, (pinso, pinsis, pinsi & pinsut , pinsitum , pinsum & putum.) Colum. Vitr. (les anciens disoient aussi Piso.) * Cuire le pain. Coquere panem, (coquo, coquis, coxi , coctum.) act. Plin.

BOULE, s. (Corps solide & rond de tous les costez.)

Globus, gen. globi, m. Cic.

Petite Boule Globulus, gen. i, m. Plin. Jouer à la boule Rotare on ve sare globum.

Aller à l'appuy de la beul., Jener une boule qui en appuye une autre, inforte c.'es as la puise tirer.] Globum adminiculare, act. es adminiculari, dep. Col. Cie.

On dit figurément Venir à l'appuy de la boule, pour dire sour nir que lqu'un, l'appuyer dans une chose. Ferre

alicui suppetias. Plaut.

Ailez le joindre le promier, je viendray à l'appuy de la boule pour vous soutenir en cas de besoin. Nunc prior adito tu, ego in subsidiis hic ero succenturiatus, (ess ego tivi superstias feram, ou ego tivi subveniam) si quid deficies. Ter. Plaut.

Boalf-veue, comme Faire une chose- à la boule-veue pour dire à tout hazard & d'une maniere incertaine. Teme-

rè & inconsideratè rem agere. Cit.

Dire les choses à la boule-veue, sans réflexion, inconsiderément. Temerè & inconsideranter omnia effutire.

On DIT proverbialement qu'Un hemme tient pied à boule, pour dire qu'il ne quitte point son travail Affiduus est in opere faciendo Aisidet operi * Il tient pied à boule à l'eftude. Affiduus est in fiudiis: Cic.

BOULEAU, f. in. [Arbre for: connu dont on fait des ba-

lais.] Betula, gen. betuke, f. Plin. BOULENGER. voyez Poulanger:

BOULET, f. m. [Groffe bale de fer ou de fonte au'on met dans les canons & dans les moriners. Globus ferreus, ou meus, gen. globi ferrei ou xreis m. Glans, gen. glandis , f. ift de Cefar.

Des boulets rouges. Glandes ferventes ou ignitæ.

BOULEVART , Subit. m. [Gros Bistion , comme on l'if-Ee ij

pelle en termes de guerre, sorte de fortissication qui est de terre rapportée & revêtue quelquesois de pierres de taille.] Agger, gen. aggéris, m. * On peut dire Agger ex humo congesticià factus, m.

ON DIT figurément, On fit un boulevart de corps morts qu'on amassa de tous costez. Ex congestis cadaveribus

agger effectus eft. Flor-Rom.

BOULEVERSEMENT, f. m. on prononce boulversemant. [Renversement de quelque édifice.] Eversio. Demolitio. Disturbatio, gen onis, f. Cic.

Bouleversement, [Grand changement qui arrive dans les choses.] Eversio. Inversio, gen. onis, f. Cic.

Ce remede a fait un grand bouleversement dans tout mon corps. Illud remedium perturbationes multas excivit ou concitavit ou commovit in meo corpore. Voyez Renversement.

BOULEVERSER, V. act. on prononce boulverser. [Renverser un édifice.] Evertere ou Subvertere, (verto, vertis, verti, versum.) act acc. Disturbare, (bo, as, avi, atum.) act. acc. Demoliri, (demolior, īris, demolītus sum.) dep. acc. Cic. Voyez RENVERSER.

Bouleverser, se dit figurément pour Mettre en desordre, en consusson. Turbare. Disturbare. Evertere. Invertere.

Subvertere. act. acc. Cic.

Les grandes afflictions lui ont bouleversé l'esprit. Ingentes calamitates hunc de mente deturbarunt ou dejecerunt.

(10.

Les haines & les dissensions ont bouleversé toute la ville. Odis atque dissidis civitas eversa est. Cic. Odia civitatem miscuerunt. Plad.

La Banqueroute d'un tel a bouleversé les affaires de tous ses associes. Disturbatio rationum illius hominis, disturbavit ou invertit res sociorum.

Il a bouleversé sont pour son agrandissement. Cuncla mis cuit ou invertit ou turbavit, ut fortunam suam amplificatet & augeret.

BOULEVEUE, f. f. voyez Boule-veuë sur Boulf.

DOULIMIE f. f. termé de medecine. [Maladie qui cause un appétit désordonné.] Hians fames, gen. béantis samis, f. Sen. Inextincla sames, f. Ovid. Infrenata appetentia cibi, gen. effichatæ cibi appetentiæ, f. Plin.

BOULIN, s. m [Petit trou ou logette giron dispose autour d'un colombier pour y loger des piseons.] Columbarum cellulæ cavatæ, genit. cellularum cavatarum, s. plur. Colum. Columbarium, genit. columbarii, n. Var. Loculamentum, gen. loculamenti, n. Colum.

Beulins faits de terre. Loculamenta fictilia gen. loculamentorum fictiliam, n. pl. Columbaria fictilia, gen.

columbariorum fictilium, n. pl. Colum.

BOULINE, s. s. terme de marine. [Corde amarrée vers le milieu de chaque costé d'un voile, qui lui fait prendre le vent de costé, quand on ne l'a pas en pouppe.] Velum oblique obtentum, gen. veli oblique obtenti, neut.

Aller à la bouline. [Prendre le vent de biais.] Obliquo velo ferri, (fecor, ferris, latus sum.) pass. eu navigate, (navigo, navigas, navigavi, navigatum.) n. * Teoem saccie Virg.

[Per en cet endroit signifie un des bouts de la corde qui tient la voile : ainsi Pedem facere, c'est frequent le copé au vent : & Unumque pedem facere dans Catulle signise Prendre le voit en plein.

BOULINER, V. n. Voyez Aller à la Bouline cy-dessus. Bouliner pour dire Biatier dans les assaires. Non recté agere. Quærcie ambages in tractandis negotiis. voyez BIAISER.

[laçon de parler rare.]

BOULÍNGRIN, f. m. mot Anglois. [Jardin verd & orné de pallissades, & de parterres de gazon.] Hortulus arboribus consitus, voluptatis & amænitatis causa paratus, m.

BOULOGNE, voyez Bologne.

BOULON, f. m. [Gross cheville de fer, qui a une tête ronde.] Fibula ferrea, x, f.

BOULU, m. Bouluë, fem. Il faut dire & chercher Bouilli.

BOULVERSER, Voyez Bouleverser.

EOUQUER, V. n. le dit figutément [Des choses qu'on est contraint de faire par violence.] comme Il lui a fal-lu bouquer, Il a éte contraint de le faire. Coactus fuit id facere.

Il le fit bouquer devant cette ville, il rendit tout son seu & ses travaux inutiles. Ad hanc urbem fregit illius impetum ou irritos & cassos haburt illius conatus, ou

illius conatus fregit. Caf.

Faire bouquer quelqu'un, [Le contraindre à une chose.] Aliquem ad aliquid cogere ou adigere, (cogo, cogis, coëgi, coactum: (adigo, is, adēgi, adactum.) act. Cic.

BOUQUESPINE, f. m. [Arbrisseau qu'on appelle autrement Noir-Prun, qui porte une graine medécinale & purgative. Spina cervina, gen. spina cervina, f. Rhamnus, gen. Rhamni, f.

BOUQUET de fleurs liées ensemble. s. m. Florum fasci-

culus, gen. florum fasciculi, m.

Faire un bouquet. Nectete fiores, (necto, nectis, nexui, nexum.) act. Hir.

Porter un bouquet au nez. Florum Fasciculum ad nares admovere. Cic.

ON DIT Domer le bouquet à quelqu'un, [quand on l'invise à donner un bat ou un repas a une compagnie.] Choreas aut epulas indicere alicui. *Rendre le bouquet, (quand en s'acquire de son devoir en cela.) Officium hac in re præstare, (præsto, as, præstiu, præstitum.) act.

BOUQULTIERE, s. s. on prononce bouquiere. [Celle qui fait des bouquets de fleurs & des couronnes] Qua nectit flores. Coronaria, gen. coronaria, f. Sertorum artifex mulier, gent. multeris sertorum artifi-

cis,

BCUQUETIN, s.m. [Bouc survage qui est une espece de chanois] Ibex, gen. ibicis, m. Plin.

BOUQUIN, f. m. [Vieux Bone.] Hircus, gen. hirci, m. Hor.

On appelle figurément, Un vieux Bouquin, [Un homme puant & infit, qui a puffé fa vie dans la debauche.]
Senex fordidus & hirotna libidine fetens. Apul.

Sentir le bouquin, ou rendre l'odeur d'un Boue. Hircum olere. Hor. Hircofum odorem reddere. Hircofum esse.

Il sent le bouquin. Gravis hirsutis cubat hircus in alis.

Bouquins, (Vicux livres qui fentent le relent.] Cationi codices fitum redolentes, gen. carioforum codicum fitum redolentium, m. pl.

CORNET A BOUGHIN, f. m. [C'estoit autrefois une grande flute de paisan.] Baccinum, gen. buccini, n. Plin.

BOUQUINER, V act. [R chercher of fexilleter de vieux livres ou de vieux bouquins.] Viles & carrofos libros evolvere, (evolvo, is, evolvi, evolutum.) act.

BOURACAN, î. m. en ci dit autrefois BARRACAN. [Sorte d'éteffe tissue de poil de cheure.] Pannus cilicinus, i, m. E cap: inis pilis contextus pannus, gen. contexti panni, &c. in.

BOURASQUE, f. f. [Tempefte foundaine & violente sur mer ou sur terre.] Procella, gen. procella, f. Tempef

tas, gen. tempeltatis, f. Cic.

'Tai comours estimé verre frere un grand personnage, partien'icrement deputs que j'ai ven qu'il est quasi le seul parmi cant de ceura ques, que je voye au port. Fratrem tuum tempet magi am hominem duxi, fed imprimis quod is temperatibus est prope folus in portu. Cic.

Bour as 211 ie d.: andi [D'ine emotion populaire qui dure p.u.] Motus civicus, gen. motus civici, m. Hor. Boun asqui au figure le dit (des emporcemens & des fail-

lies andences a'un homme bourru.) comme il a ejluye toutes jes bour riques & fon humour chagrine. Illius impèrus omnes & morofitates tulit ou fullinuit.

BOURBI, i. f. [Crette épaife comme celle des eaux croufres.] Cornum, gen. com, n. Limas, gen. limi, m.

Civ. Phad.

Un person qui vit dans la bourbe. Lutenfis ou lutarius

pileis, m. Pila.

I. if tombe dam la bourbe. Merfus limo haret Phad. BOURBIIIIR, f. m. terme de chasse, [Qui se dit de

la partie du janglier, qu'aux autres animaux on nomme peurine.] Apri pectus, gen. pectòris, n. Apri fumen, cen. fuminis , n. Plia.

BOURBLUX, m. Boun Bruse, f. adj. (Plin de bourbe) Canofus. Lutulentus Limofus, a, um. Cu.

BOURBIER, i.m. [Lieu rempli de bourbe.] Lacuna conofa, gen. lacunæ conofæ, f. Lutum. Conum. gen. i , n. Cic.

ON DIT figurement, J'avertirai vôtre pere afin qu'il vous retire promptement du bourbier ou vous allez vous jetter. Patri faciam palàm ut te ex lutulento cono properè cifciat foras. I laut.

Boundier se dit [Des embarras d'affaires , d'où on a peine de se tirer.] comme Estre toujours dans le même embarras, se trouver toujours dans le meme bourlier. In eodem luto hæsitare. Ter.

B. URPIER, [On se veautrent les pourceaux, la Bauge.] Volutabrum, gen. volutabri, n. Virg.

BOURBON L'ANCY, [Ville & Château en Bourgogne.] Borbonium Anselmum, gen. Borbonii Anselmi, n.

BOURBON L'ARCHAMBAUT, [Ville capitale du Bourbonnois.] Borbonium Archan-baldi, n. Aqua Borbonia, gen. Aquarum Borboniarum, f. pl. * Dans Cefar, Boia Cæsaris, gen. Boiæ Cæsaris, f.

LE BOUREONNOIS, [Irozince de France.] Borbonius ager, gen. Borbonii agri, m. * Dans César, Boii, gen.

Boiorum, m.

BOURBOURG, [Ville de Flandre.] Burburgum, gen.

Burburgi, n.

BOURDL, f. f. [Mensenge dont on se sert pour s'excuser, on pour se divertir de la credulite des autres]Commentum, gen. commenti, n. Gerræ, gen. gerrarum, f. pl. Ter. Plant. Jocosum mendacium, i n.

Donner des vourdes. Confingere & aliquid comiminisci, (communifor, cris, commentus sum.) Plant. Com-

mentari aliquid. dep. Plaut.

Donneur de bourdes. Sycophanta, gen. sycophanta, m. Plaut.

Flein de bourdes. Commentitius, a, um. Cic.

BOURDFAUX, [I ille capitale de la Guyenne où il y a un Archeveché, un Parlement & une Université.] Burdegila & Burdigala, gen. x, f.

[On attribue dans Celar aux Peuples du Diocese de Bourdeaux ,

les noms de Garami, orun, m. pl. & de Bnuriges Vilissi, gen. Li vin, un Vibi comm, m. pl.] BOUKDLLOIS, m. [Celui qui ost de Bourdeaux.] Burdigalensis, gen. Burdigalensis, m.

Bourdeaux.] Burdigalen-

sis , gen. Burdigalentis , f.

LE BOUNDELOIS, ON LA VRAYE GUYFNNE, [Pais autour de Bourdeaux.] Burdigalensis ager, gen. Burdigalensis agri, m.

BOURDEUR, f. m. [Donneur de bourdes.]

de ce mos corrempu on a fais ce Projethe, Aut in pour le Biodear, au lieu de dite pour le b undear, Vegez BRODEUR.

BOURDON . f. m. [Bylon fait au tour à l'usage des pelerms qui vont à S. Jacques Peregrinancium baculum, gen. baculi , n. * Buido , gen baidonis , m. (mot de la basse latinité.)

Bour DON est aufli Une groffe Monche Gueffe, qui fait beaucoup de bruit en volant.] Fucus, gen. fuci, m. Virg. burdo, gen. burdonis, m. Attacus, gen. attaci,

masc.

Bourdon, est auffi [Un jeu de l'orgue, qui fait la lesse, qui a le son le plus creux, & qui a les flus gros tuyaux. ruborum som gravioris & depressioris ordo, gen. or. dinis, m. burdo, gen. burdonis, m.

FAUX BOURDON, [Musique simple qui se chante note con're note.] Rudior & depressus municorum, concentus, gen. judioris, & depressi musicorum concentús, m.

Os DIT proverbialement, Plantes le bourden en un lieu, [Y offablir sa demeure.] Sedem alicubi poncre ou figere, (pono, ponis, polui, postrum: figo, figis, fixi, fixum.) act. Virg. Juv.

BOURDONNEMENT, f. m. [Bruit fourd que font les bour loss & les abeilles.] Bombus, gen. bombi, m. Perf. Murmur, gen. murminis , n. Virg. Fremitus , gen.

ON LE DIT aussi [De ce bruit confus que font les homises qui murmurent.] Murmar, gen. marmuris, n. Fiemitus, gen. fremitus, m. Colum.

ON APPELLE aussi Un lourdonnement d'ereilles, [Qui est un commencement de surdité.] Aurium tinnimen-

tum, gen. aurium tinnimenti, n. Plaut.

BOURDONNER, V. n. (Faire un bruit fourd, tel que font les bourdons & les mouches à miel. ; Lombum facere ou edere ou emittere. Var. Strepere, (strepo, is, strepui, strepitum.) n. Plin. Murmurare, (murmuro, as, murmuravi, murmuratum.) n. Col.

Treis jours avant, ou environ, que les accilles fortent de leurs ruches, on les entend bourdon rer comme des soldats qui décampent. Ferè ante triduum, oi am eruptionem facturæ fint apes, velut militaria figna moventique

tumultus ac murmur exoritur. Var.

Lorjque les abeilles sont sur le point de s'envoler, ou qu'etles commencent de le faire, elles bourdonnent plus fore qu'auparavant. Ante qu'un evolatera fint apes, aut etiam increperunt, cor sonant vehemener. Itan.

Bourdonner se dit signicinent (D'un murn use ou de quelque brait comins.) Murmutate. Susurrire, (20 , as, avi, atum.) Strepere, threpo, frepis, frepui, firepitum.) Fremere, (fremo, fremis, fremui, fiemitum.) n. Cic. &c.

BOURG, f. m. en prononce bout. (Un lieu qui n'est ville ni village, mais qui tient le milien. Pagus. Vicus,

gen. i, m. Hor. Cic.

Habitant d'un bourg. Vicabes. Paganus, gen. i , mas.

Habilante d'un bourg, Vicara, Pagana, gen. x, form. Qui appartient au bourg. Paganus, pagana, paganum.

FAUX-BOURG, Suburbium, gen. fuburbii, n. Vous avez iet près dans le Faux-lourg un peu de terre que vous affermez, donnez lui en la jounfance. Azelle est hie sub urbe paulation quod locitas, hi ie des que fruitur. Ter.

BOURG-EN-BRESSF. (Ville capitale de Breffe.) Burgus. gen. Burgi , f. on m.

Qui eft de Bourgen- Bre Je. Burgensis & hoc Burgense, a iject. g n. burgenus . pour tous les genres.

Bound LA RAINE, Bourg de l'yle de France, à une E c 111

lieuë de Paris.) Reginoburgus, i, fæm.

BOURG-ST-ANDIOL , (Ville du Vivarez.) Burgus Andeolii, masc

BOURGADE, subst. f. [Petit bourg.] Parvus vicus, genit. parvi vici, m.

De bourgade en bourgade. Pagatim , adv. Liv. Vicatim ,

BOURGEOIS, subst. m. On prononce bourjois. [Nom collectif, pour dire, Les habitans d'une ville.] Cives, gen. civium, comm. gen. pl. Cic.

Bourgeois se dit [De chaque habitant particulier.] Ci-

vis, genit. civis, com. gen. Cic.

Receu bourgeois de Paris. Ascriptus Parisinus. Ascriptitius civis Parisinus, m. * (Ciceron a dit Ascriptus Meracliensis. Receu bourgeois d'Heraclée.)

Bourgeoise, s. f on prononce bourjoise. [Citoyenne d'une

ville.] Civis, gen. civis, f.

ON DIT, (en parlant d'un homme ou d'une femme peu polie.) Il a l'humeur ou les manieres bourgeoifes. Insulfæ urbanitatis homo.

Cela est bourgeois. Hoc infulsam urbanitatem sapit. Hoc

infulfum eft.

BOURGEOISEMENT, adv. on prononce bourjoisement,

[En Bourgeois.] More civico, abl.

BOURGEOISIE, s. f. f. on prononce bourjoisie. [Les bourgeois d'une ville. [Cives, gen. civium, com. gen. pl. Civitas, gen. civitatis, f. Cic.

Bourgeoisie, ou le droit de bourgeoisse. Civitas, gen. civitatis, s. Jus civitatis, gen. juris civitatis, n. Cic. Avoir le droit de bourgeoisse, jouir des privileges des bourgeois d'une ville. Habere civitatem. Cic.

Accorder, donner à quelqu'un le droit de bourgeoisse. Donare aliquem civitate. Alicui dare, ou tribucre, ou impertiri, ou largiri civitatem. Cic. Civitati ou in civitatem, eu in civitate aliquem ascribere. Asciscere aliquem civem. Cic.

Perdre le droit de bourgeoisse. Amittere ou perdere civitatem. Jure civitatis excidere: Abalienari jure civium. Cie. * Ærarium fieri, (ærarius, a, um.) Liv. Inter xrarios referri. Cic. Comme qui diroit, Estre mis à la taille.

Oster à quelqu'un le droit de bourgeoisse, l'en priver. L.

ripere ou adimere alicui civitatem. Cic. Obtenir le droit de bourgeoifie. Adipisci ou consequi ci-

vitatem. Cic. BOURGEON de vigne, s. m. on prononce bourjon. [Bouton qui pousse à la vigne.] Gemma, gen. gemmæ, f.

[Ciceron le dit de la Vigne, & Colun elle de la Vigne & de, autres Arbres : on dit encore en cette fignification Oculus, gen. oculi, m. Colam. & Tomens gemma, & Oculus gemmans. Colum.

Bourgeon, [Bonton qui vient au visage.] Papula, gen.

papulæ, f. Plin.

BOURGEONNER, V. n. on prononce bourjonner. [Pouffer des bourgeons] Gemmare, [gemmo, gemmas, gemmavi, gemmatum.] Gemmascere, (gemmasco.) n. Gemmas agere, (ago, agis, egi, actum.) act. Col.

BOURGEONNÉ, m. BOURGEONNE'E, f. (Plein de boutons, parlant du visage.) Papulis exasperatus, a, um. Il a le nez tout bourgeonné. Vultu cst rubenti & papulis exasperata fronte. Est tuberosissimæ frontis. Plant.

BOURGES, (Ville archiepiscopale & capitale du Berry.) Avarīcum, gen, Avarici, n. Avaricum Cuborum, gen. Avarici Cuborum , n. Caf. Biturix , gen. Biturigis , f. Bituriga, gen. Biturigæ , f. Biturigum , gen. Birurigi, n. Bituricæ, gen. Bituricarum, f. pl.

Peuples du Diocese de Bourges. Bituriges Cubi, gen. Bi-

turigum Cuborum, m. pl.

Qui est de Bourges. Bituricensis & hoc Bituricense, adj.

BOU gen. Bituricenfis pour tous les genres.

BOURGMESTRE, ou Maistre du Bourg, s. m. Consul,

gen. Consulis, m.

[Ce mot est d'usage en Flandres, en Hollande & en Allemag-ne, c'est comme le premier Magistrat d'une Ville, qui donne des ordres pour le gouvernement, la justice & la police, comme autretois les Consuls à Rome. * On prononce l's

BOURGOGNÉ. Burgundia, gen. Burgundiæ, f.

Province de France, qui a eu autrefois ture de Royaume, & puis celuy de Duche-Pairie. C'est proprement la baile Bourgogne qui a pour capitale Dijon, burgundia inferier : la haute Bourgogne ou le Comté de Bourgogne, ou la Franche Comté, Burgundia Superior, ou Burgundia Comitatus, gen. Comitatis , m.

Bourgogne, on SAIN-FOIN. Fænum Græcum, gen. fæ-

ni Græci, n. Plin.

BOURGUIGNON, m. Bourguignonne, f. adj. [Celuy ou Celle qui est du Duché de Bourgogne.] Adous Burgundio, gen. Ædui Burgundionis, m. * Si c'est une femme, on dira Ædua Burgundio, gen. Æduæ Burgundionis, f.

Bourguignon de la Franche-Comté. Sequanus Burgundio, m. Bourguignonne de la Franche-Comté. Sequana Bur-

BOURGUIGNOTTE, s. f. f. [Espece de Casque ou de Salade.] Galca, æ, f.

BOURINGUE, voyez Boulingue.

BOURJON, écrivez & voyez Bourgeon.

BOURLET, voyez & écrivez Bourrelet, &c.

BOURRADE, f. f. [Atteinte que les chiens donnent à un lievre, quand au lieu de le prendre, ils n'attrapent qu'un peu de sa bourre ou de son poil.] Tomenti leporis avulsio, gen. tormenti leporis avulsionis, f.

Bourrade le dit au figuré, [D'une attaque, d'un coup qu'on porte à quelqu'un, soit en le frappant, ou plutôt en le raillant & écrivant contre luy.] Voyez Bourker au figuré. Vellicatio, gen. vellicationis, f. Sen.

Donner une Bourrade ou des bourrades à quelqu'un Aliquem lancinare. Cic. ou vellicare. Plant.

BOURRASQUE, voyez Bourasque.

BOURRE, s.f. [Poil de plusieurs animaux, qui sert à garnir des chaises, des selles & des matelas. Tomentum, gen. tomenti, n. Suet. Burra, gen. burræ, f. (mot de la basse latinité.)

BOURRE, [Couverture qui paroist sur le bourgeon de la vigne, avant que la fenille sorte, qui est comme de la

bourre.] Burra , gen. burræ , f.

Bourre se dit figurement en morale [De tout ce qui est grossier dans quelque ouvrage de prose ou de vers, par une métaphore tirée des garnitures de chaises, qui sont mal conditionnées, quand on y met de la bourre au lieu de crin.] comme Il y a de beaux endroits dans ce livre, mais il y a aussi bien de la bourre. Et multa laudanda funt in hoc libro, & multa reprehendenda. Fluit ille liber lutulentus, est tamen quod tollere velles. * Multi sunt in hocce poëmate versus impoliti & inelaborati, multi tamen imitatione tua non indigni. Il y a dans ce poëme beaucoup de archens vers, mais il y en a austi beaucoup de bons & imiter.

BOURRE, masc. Bourree, fem. part. past. Voyez

BOURRER.

BOURREAU, s. m. on prononce bourrau. [Executeur de la justice.] Carnisex ou Carnisex, gen. carnificis, m. Tortor, gen. terroris, m. Cic. Mortis exactor, gen. mortis exactoris, m. Tacit.

ON APPELLE auffi Bourreau, [Celui qui est sanguinaire, crucl & sans pitié.] Crudelis. Immanis, adj. San-

guinarius, gen. fanguinarii, m. Cic.

ON LE DIT encore figurement [Des remords de la concience.] comme Un criminel porte toujours son bour-

rean avec lui. Animus tortor fontem semper cruciat. BOURREE, f.f. [Peter fagor de bois fort mena, qui fast un feu prompt & de peu de durée.] Tenumm virgatum faicis, genit, falcis, m. Falcis vingeus, genit. faicis virget, m. faicis virgultorum & fliamentoitim, m. C.c/.

BOURRHIIR, V. act. en prononte bourler. [Tourmenter.] Cruciare. Disciuciare. Lucruciare, (cio, as, avi, atum.) Torquere, (torqueo, torques, torli, tortum. ' act. accus. Creer. Ter. Excarnificare. act.

acc. Terent.

ON par figurement, Estre bourrelé en sa conscience, Aveir la conscience bourrellee. Excruciari animi conscientia. Cie. ou dilacerari. Tacit. torqueri. (pajlifs.)

BOURRIIIT, s. m. on prononce bourlet. [Espece de cor don rend que les Docteurs portoient anciennement sur leurs chapperons, & que portent encore aujourd'hui les Avocats Generaux des Parlemens.] Circulus, genit. circuli, m.

BOURRELLET , [dont les femmes se coeffent pour soutenir & arranger les checeux, & qui fert à se mettre sur une chaise percie.] Circulus temento fartus, m.

BOURRELET, [Qu'on met sur la tête pour porter plus facilement quelque chose dessus, comme les Laitieres à Paris] Cesticillas , genir. cesticilli , m. Teft.

BOURRELIER, f. m. on prononce bourlier. [Artisan qui fait des harnois de chevaux, garnis de bourre.] Helciarius, genit helciarii, m. Apul.

BOURRER, V. act. [Garair ou remplir de bourre.] Tomento farcire, (farcio, is, fasti, fartum, ou

farctum.) act. acc. Plin.

ON DIT familierement parmi le peuple, Je me suis bourle le ventre comme il faut dans ce festin. In his epulis explevi ventrem meum. In hoc convivio me ingurgitavi cibis. Cic.

Bourrent les Des chiens qui bourrent les liévres en les chassant, lorsqu'ils n'emportent que de leur bourre ou poil.] A lepore aliquid tomenti avellere. Vellere tomentum leporis, (vello, is, velli &

vulti, vulfum.) act. Plaut.

On DIT par métaphore Bourrer quelqu'un, [Le battre, lui donner plusieurs coups.] Crebris ictibus aliquem verberare ou cadere ou impetere, (verbero, as, avi, atum: cxdo, is, cecidi, cxsum: impeto, impetis, impetivi , impetitum.) act. Bourrer quelqu'un (dans la dispute, dans les écrits.) Aliquem sancinare ou vellicare, (o, as, avi, atum.) act. acc. * Je l'ai bourré comme il faut. Probè illum exagitavi dictis. * Verbis illum protelavi. Ter.

BOURRIQUE, s. f. [Méchante bête de voiture.] Iniquæ mentis asellus, genit. aselli masc. Hor. * B.1richus ou Burricus, genit. i, masc. mot de la baffe lati-

BOURROCHE, s. f. [Herbe potagere, que les Mede eins appellent Bourrache, & que Matthiole dit être la même chose que notre buglosse.] Buglossus, genit. buglotsi, f. bubula lingua, genit. bubulæ linguæ f.

BOURRU, m. Bourrue, f. [Extravagant, bizarre, qui a des manieres extravagantes.] Morosus, morosa, morosum. Hor. Difficilis & hoc difficile. adj.

Il est e'un naturel bourru. Morosæ est indolis, Mirabiliter morolus est. Cic-

VIN BOURRU, [Vin qu'on empêche de bouillir & qui est trouble.] Vinum turbidum, nec defæcatum, genit. i, n. Vinum lene & fæculentum.

Moint Bourku, [Lutin , Long-garon.] Versipellis , is , m. Plaus.

] Horace appelle en Latin Jen res , genit. lemurum , mafe. plur. des Effects malms qui coutent la nuit tous des figures vantables; mais en ne tiouve point ce nom au finguller, n ce n'est l'ascurant Leouren qui est dans Apulce.]

BOURSE, f. f. [Petit jue de cuir à meitre de l'argent.) Crumena, genet. crumena, f. Her. Sacculus, genet. facculi, m. Mort. Marsupium, gentt. marsupii, n. Plant. Loculus, genit. Ioculi, m. Par. Loculi, gen. loculorum , masc. plur. itorat. Bulga , genit. bulga , f. var. * Buria, genit. buriæ, f. met grec de la baffe latinité.

Un avare porte tonjours sa bourse & tout ce qu'il a d'argent arce lui. Il mange, il couche, il fe bargue avec Ja beurje : toutes ses esperances sent dans sa bourse, Es sa vie A lice à sa bourje. Avarus bulgam & quidquid habet nummorum, ipse habet seeum. Cum bulga carnat, dormit, lavit: omnis spes hominis una bulga est, & hac devincta est vita. Lucil.

Petite bourse. Locellus, genit. locelli, m. Mart.

Bourse se dit aufsi [de l'argent ou des rich. Jes de quel. qu'un.] comme Avoir la bour, vien ferrée, l'avoir bien garnie d'argent. Benè nummatum habere martupium. Plaut.

Il n'y a rien dans sa bourse. Nihil habet in loculis. Her. Manier la bourse de quelqu'un. Rem alicujus administra-

Aider quelqu'un de sa bourse. Re aliquem juvare. Terent. Ære suo aliquem levare.

Demander la bourse à quelqu'un. Alicui aurum poscere.

Vuider la bourse de quelqu'un. Aliquem excutere. Suet. * Lui couper la bourse. Crumenam alicujus pertundere on secare. Exenterare alicujus mariupium on opes argentarias. Plaut.

Il a toujours en sa bourse ouverte pour ses amis. Nunquam claufa fuit in amicos illius benignitas. Ter Faire la dépense selon su bourje. Pro re sua sumtus facere.

Coupeur de bourse. Sector zonarius, genit. sectoris zonarii, m. Plaut.

Bourse commune, [Societé de personnes où les droirs & les émolumens sont mis & partagez en commun. Societas in quá jura & emolumenta communia funt. Cic.

Bourse, [Ce qui enveloppe les fruits & les fleurs.] Folliculus, genit. folliculi, m. Colum.

Bourse qui enferme les chastrignes & qui est toute héris sée de petits piquans. Echinus, genit. echini, m. echinatus calix, génit echinati calicis, m. Plin. Bourse que enferme les testicules. Scrotum, genit. icro-

ti, n. Cic.

Bourse de Collège, [Certain revenu affecté dans un Collége pour faire étudier quel que pauvre enfant.] Certus annuus reditus, genit. certi annui reditus, m. Pensio annua, genit, pensionis annux, f. + on dit communément bursa, genit. bursæ, f.

Boursi dans certaines Provinces le dir pour Le lieu du change où l'on négocie les billets Forum argentarium. genit. fori argentarii , n. Plaut. * (On l'appelle LA

PLACE ON LL CHANGE.)

[Ce mot vient de ce que dans la ville de Bruges , cu fut la première Place des Marchands appeilese Bourfe, fur le couronnement au Portail d'un grand Hotel il y avoit trois Bourfe;

Bourse de passeur, [Petite herbe qu'en appelle autrement Tabouret.] Burla pastoris, genit. bursæ pastoris.

BOURSEAU, ou Boursaur, f. m. [Espece de Saule.] Fatua faby, ger it, fatua it sis, f. BOURSILE d'un C. ligne, libre, mafe. [Cotal mi eff

foneren d'une Bourt. L'Alumnis, gis . Canent,

m. puer alimentarius, genit. pueri alimentarii, m. * . On le nomme communément bursaius , genit. bur-

Eoursier, [Fiscur de Bourses.] Zonarius, ii, m.

BOURSILLER, V. n. [Fournir sa quote part d'une somme necessaire ou de quelque dépense.] In commune conferre aliquid, (conféro, confers, contúli, collatum.) act. Plaut. ou de suo aliquid suppeditare ou tribuere. I mor bas & d'utage parmi la populace.

BOURSIN, f. m. [Couche de terre qui se trouve sur la pierre qu'on tire de la carriere.] Lapidis crusta, &, f.

BUTRSON, ou Bouseron, fm. [Petite poche attachée à la ceinture à une culotte.] Locellus, genit. locelli, m. Mart.

BOUSOUFFLE, m. Bousoufflee, f. adj. & part. paff. [Bouffi , enfle.] Tumidus. Inflatus. Sufflatus , a , um.

FOURSOUFFLER, V. act. [Ensler de vent.] Sufflatione tumefaceie, (tumefacio, tumefacis, tumefeci, tumefactum.) act. acc.

SE BOURSOUFFLER, [Soufler, commo la paste dans le sour.] Tumescere, (tumesco, tumescis, tumui sans supin.) n. EOURSOUFFLURE, f. f. [Enflure.] Tumor, genit.

tumoris , m. Suffatus , genit. suffatûs , m.

BOUSE, s. f. [Fiente de beuf ou de vache.] Bucerda, gerit. bucerdæ, f. Vaccinus fimus, genit. vaccini fimi, m. Vaccinum finum, i, n. Plin.

BOUSILLAGE, s. m. [Bastiment fait avec de la terre & de la paille.] Lutum palcatum, genit. luti palcati,

BOUSILLER, V. act. [Frire :un mur de terre paitrie avec de la paille. | Ades ou murum ex luto paleato conficere. act.

On Det au figuré. Un ouvrage boufillé, (qui est mal fait.) Inelaboratum & infabre factum opus, n.

On DIT proverbialement & par mépris (d'un logis basti de méchants matériaux ou d'un ouvrage mal fait) Ces maisons sont bousillies. Male confectæ ou materiatæ ædes, f. pl. Cie. BOUSIN, f. f. Voyez Boursin.

BOUSSOLE, s. f. [Cadran de mer où il y a une aiguille aimantée.] Pyxis nautica, genit. pyxidis nautica,

f. buxilla, genit. buxulæ, f.

BOUT, s. m. [L'extrémité d'une chose, ce qui la termine.] Extremum ou Ultimum, genit. i, n. Extrema ou ultima pars, genit. extremæ en ultimæ partis, f. extremitas, genir. extremitatis, f. Caput, genit. capitis, n. Cic. Caf.

Le bout a'une ruë. Ultima platea, æ, f. Ter. *. Le bout d'une forest. Ultima silva, x, f. Liv. * Le bout d'un maft. Ima mali pars, f. Calx mali, genit. calcis, f. Vier. * Le bout d'un cercle. Circuli extremitas, atis, f. Plin. Le bout d'une robe. Extremum tunica, n. * Les bouts des solives. Tignorum capita, n. pl. Cas.

Une chose apporiée du bout du monde. Res ex ultimis terris accersita. Cic.

Envoyer quely 'un au bout du monde. Mandare aliquem in ultimas terras. Cic.

Vous demourez au vout du monde, pour dire fort lein, à l'extremité de la ville. Longislime habitas ou te habes. Longè cubas. Hor.

Ensourez vos greffes par le bout que vous aurez ratissé. Eî autem fine, qui adraseris, surculos demittito.Col.

Bour de la manelle (que l'enfant rette) Papilia, gen. papilla, f. P. i. Papilla uberis, æ, f. Colam.

Bour, [Fin.] Finis, genit. finis, m. exitus, genit. exitûs, m. Cic.

Vous ne versez jamais le bout ou la fin de c. procès. Illius litis nullus finis crit.

Nous ne sommes pas encore au bout de nos maux. Tot malorum nostrorum nondum finis. Petr.

Vous n'étes pas encore au bout, Vous en souffrirez bien a'autres, je n'en demeurerai pas-là à vôtre égard. Non sat pœnarum dedisti mihi, amplius urgeoo ou

Je suis au bout de mon Consulat ou sur la fin de mon Consulat. În exitu est meus Consulatus. Cic.

Au bout de l'année. Exitu anni. Liv. Exeunte anno.

ON APPELLE Haut bout, pour dire, les places plus honorables à table ou dans les affemblées. Primus ou supremus ou summus locus, genit. primi ou supremi ou summi loci, m. Princeps locus. Prima & præcipua sedes,

genit. primæ & præcipuæ sedis, f. Locus honoratior, genit. loci honoratioris, m. * (Le contraire est Imus ou infimus ou ultimus locus, le bas bout.) Plant.

Il avoit le haut bout à table. Accumbebat superior ou in summo (on sous-extend loco.) Plant. (Le contraire est Accumbebat infimus ou in infimo loco.) Cic.

On dit figurement en ce sens, La sagesse tient aujourd'uni le haut bout. Sapientia primas nunc tenet (on

Sous-entend partes.)

Tenir le haut bout chez quelqu'un, [Estre le tremier dans. son estime,] Priores partes habere apud aliquem. Ter.

Bour, adverbialement dans ces façons suivantes, De bout en bout, D'un bout à l'autre; comme Aller d'un bout à l'autre dans un navire. A puppi ad proram irc. A prorà ad puppim tre.

Il m'a conté toute l'affaire d'un bout à l'autre, depuis le commencement jusques à la fin. Rem omnem mihi

narravit ordine. Ter.

J'ai leu vôtre lettre d'un bout à l'autre. Perlégi litteras

J'ai parcouru ce Livre d'un bout à l'autre. Hunc totum Librum evolvi.

On experime D'un bout à l'autre par l'adjectif Totus, a, um, qu'on fait accorder avec le Substantif.

VINIR à bout d'une entreprise, [L'achever heureu,ement.] Ad optatum finem eumque felicem, inceptum promovere ou deducere ou perducere, (promoveo, promòves, promovi, promotum: duco, is, duxi, ductum.) act. Cic. Assequi propositum, (assequor, eris, assecutus sum.) dep.

Je ne desavoüerai pas que pour venir à bout de mes des-seins, s'ai malgré mei feint & dissimulé bien des choses. Nunquam diffitébor multum me, ut ad effectum horum confiliorum pervenitem, & fimulatle invitum

& dissimulatie. Cic.

Je viendrai aisement à bout du reste. Reliqua facile confecero. Mihi reliqua erunt expedita: Cic.

Mettre ou pouffer une affaire à bout. Rem conficere ou perficere. Cic. Plaut. Afferre finem alicui rei. Quint. Venir à bout de quelqu'un, [Le reshire & le mettre dans son deveir on dans le bon chemin.] Castigare ou corrigere aliquem ad frugem. Plant. Reflicuere aliquem veteri patientiæ. Tacit.

L'argent vient à bout de tout. Mihil tam munitum

quod expugnari pecunia non possit. Cic.

Pousser queiqu'un à bout , [Le mettre à bout , le réduire à l'extrémité.] Adducere aliquem in summas angustias. Cic. Ad incitas aliquem redigere, (on fous-entend lineas.)

[lucte vient de Cien, (moveo) parce que ceux qui jouent aux Dames, et int pouffez ju ques aux derniers rangs, ne peuvent plus le remuer Lucilius a dit ad limita, en lous entendant

Mettre quelqu'un à bout ou le mettre à quia : conme l'on parie populairement [Lui souffier toutes sesrails 15

enisons dans une dispute.] Vincere & expugnare ali- II se prend en bonne & mauvate part] quem. Cic.

Vous me mettez à bout, je ne jeui plus que vous répondre. Vineis, nihil eit mihi quod tibi respondeam.

Mettre la patience de quelqu'un à bout, [La laffer, l'épuijer.] Patientiam alicujus vincere on exhaurire. Vas de erdres out mis mis patieme à vout. Victa est vitils mea patientia. Oxid.

Pousser une fille à bout, la porter à consentir au mal. Adducere virginem ad stuprum. Conficere virginem.

Expugnare pudicitiain virginis. T.r. Cic.

Bout le dit proverbiaiement en ces phrases, Se mettre sur le bon bout, pour dire Se bien vegtir. Graphice ic exornace. Plant.

Maniere de parler baffe & populaire.]

ON DIT qu'Un homme oft au bout de son rolet, [quand Il ne l'ant plus que dire ni que faire.] Incertus est quid agat vel quid dicat.

Il est au bout de son rolet, [il a épuisé toutes ses ruses.] Calliditatem omnem exhausit. Nihil est illi techna-

rum amplius.

Il fait des fautes à chaque bout de champ. Singulis fere momentis labitur.

Il manque à teut bout de champ, pour dire, La mémoi-

re lui manque très-souvent. Cespitat ou labat nonnunquam illius memoria. Cic.

J'avois tout-à-l'heure son nom sur le bout des levres. Versabatur mihi medò illius nomen labris primoribus

Gouter une science du bout des levres, [Y étudier légérement comme en paffant.] Primis ut dicitur labris scientiam aliquam attingere ou gustare. Cic. Attingere leviter & in transitu aliquam scientiam. Quint,

Un avare n'est heureux, que par le bout des doigts dont il compte son argent. Avarus extremis solum digitis, quibus nummos numerat, fibi beatus videtur.

Toucher une chose du bout du doigt, [En être très-proshe.] Aliquid attingere extremis digitis ou primoribus digitulis. Cic. Plaut.

[Dans le lens naturel & figure.]

Notes touchons du bout du doigt au printemps, [Nous en semmes fore proche.] Appetit jam ver. Cat. Propè adest ver. Adventat prope ver. Plant.

On DIT d'un escolier qu'il sçait sa leçon sur le bout du dorge, [Quand il la scait fort bien.] Apprime callet lectionem. Pene memoriter tenet lectionem.

On Dir qu'Un mot est demeuré au bout de la plume, [Quand on a oublie de l'ecrire.] Extremo calamo has sit illud verbum. Excellit è calamo illud verbum.

On DIT Tenir le bon bon de son côté, pour duc Conferver toujours l'aventage de la possession d'une chose. Sibi meliorem partem leivare.

Si vous l'avez, vous ne l'aurez que par le bon bout, qu'après avoir bien plaidé & contesté. Id non auseres nisi post multa jurgia & altercationes.

On DIT Brûler la chamlelle par les deux bouts, [lorqu'un bonne est manvais menager, qu'il joue & qu'il uime les plaisers.] Rem decoquere alea & libidinibus.

On DIT encore qu'il faut thir par quelque bout, pour dire qu'il faut mourir d'une maniere ou d'autre. Debemus nos morti nestraque. Hor.

BOUT de l'an, [Service que l'on fait pour un défunt au bout de l'année de sa mort.] Funebre sacium anno ab alicujus morte, genit. suncbris sacri, n.

BASTON à deux bonts. Baculus hinc & inde cuspidatus,

genit, baculi hine or inde cufpidati, m.

BOUTADE, f. f. [Caprice, transport d'esprit qui se fait sacs raijon, avec impétuosité.] Impetus, genit. impetus, m Cie. Præceps & cæcus animi impetus. Cie.

On dit en bonne part, Ce Poete a des boutades ploines a'esprit, ou a des saillies. Poëta iste habet impetus quosdam ingeniosos. Instinctus habet ingeniosos hic

On Dir en mauvaise part, Il n'agit que par boutades, par fougues, par exprices. Caco & pracipita impera

agit omnia.

On dit qu'il prit une boutade à son frere de tuer son ennemi. Cepisse impetum frater serebatur occidendi hostem. Tacit.

BOUTADEUX, m. Boutadeuse, f. adj. hors d'usage,

Vojez CAPRICIEUX.

BOUTE-FEU, s. m. [Incendiaire, qui met le feu en quelque lieu.] Incendiarius, genit. incendiarii, m. Tacit. Incendiorum fax , genit. facis , f. Cic

Boute seu se dit figurément [De celui qui sujcite une sedition, une guerre civile ou quelque division.] Sedi-

tionis fax, f. Cic.

Les yeux sont les boute-feux de la concupiscence. Oculi sunt corporis faces. Oculi sunt illices voluptatis. Cic. Remarquez qu'au plurier on ne met point d's dans ce mot, &

qu on ectit des Boute-'eux.]

BOUTE-HORS, subst. m. [Facilité d'exprimer ses pensees, ae jaire connoitre son merite & son squvoir dans les compagnies.] Expedita sermonis facilitas, genic. expeditæ sermonis facilitatis, sem. Profluens in dicendo celeritas, genit. profluentis in dicendo celeritatis, f. Cie.

Il est assez sçavant, mais il n'a point de boute-hors.[Mais il ne peut faire paroitre sa science.] Sat doctus est, sed fuam depromere ou explicare scientiam non valet.

[Ce mot n'est pas tout-a fait du bel ulage, mais il se dit dans le familier.]

On DIT proverbialement, Ces gens jouent à boute-hors, [Ils sont concurrens en faveur, & ils taschent à se détruire l'un l'autre.] Illi se se mutud expellere ou dejicere ou deturbare nituntur.

BOUTEILLE, f. f. [Vaifeau portatif do et on se sert & mottre diverses liqueurs.] Ampulla, genit. ampullæ, f. Lagena, genit. lagena, f. Cic. Quint-Curt. Amphe, ra, genit amphoræ, Petr.

Petite bouteille, Laguncula . genit. lagunculæ, fem.

Colum.

Bouteille de terre. Teila, genit. testa, f. Hor. Fictilis, genit. fictilis, t. (on lous-entend lagena.) Plant.

Bouteille qui mérite d'être découffée en un jour de réjenisfance. Testa digna moveri bono die. Hor.

Au lieu de livres, vous reyez des bonteilles cachetées avec de la poix sur lesquelles il y a des écriteanx. Piò libris videas litter as fictiles pice signatas. Plant.

Il y avoit un écriteau aux bouteilles ou l'on voyoit de quelle année étoit le vin. Schedium crat affixum ampul-

lis, cui inscripta erat ætas vini. Petr.

On apporta de grosses bouteilles de verre bien bouchées avec du plastre, au goulern desquelles pendoient des écriteaux avec ces mots VIN DE FALERNE DE CENT ANS. Allatæ sunt amphoræ vitreæ diligenter gypsatæ, quarum in cervicibus pittacia erant affixa cum hoc titulo, FALERNUM ANNORUM CENTUM. Petr.

Couteille se dit aussi [Du vin qu'on y met.] comme Il anne la bouteible, (il aime le vin, il aime à boire.)

Vino leditus on devorus eit. Cic. Phad.

Qui o la charge ou le fest des bouteilles ou du vin. Qui præficitur Cado vini. Plant.

Bourettes le dit enco. [De celle qui se forme sur la saperficie de l'eru, ou de quelque autre liqueur.] Bulla , genir. bullæ , f. bullula , genit. æ , f. Var. Celf. Form r des pruteilles sur l'eaus ou sur les liqueurs, l'an ete, ne, (excito, excitas, excitavi, excitatum.) act. Celf. Des poires qui ont la forme de bouteilles. Pyra ampullacea, genit. pyrorum ampullaceorum, n. pl.

Qui FAIT des bouteilles. Ampullarius, genit. ampulla-

rii, m. Plaut,

BOUTER, verbe actif, vieux mot. Voyez METTRE.

BOUTE-SELLE, s. m. terme de guerre, [Signal qu'on donne aux Cavaliers pour monter à cheval.] Signum equitationis, genit. figni equitationis, f.

On sonne le boute-selle. Equitatio imperatur.

BOUTE-TOUT-CUIRE, s. m. mot bas & populaire, [Un gourmand qui trouve tout ben.] Omnium escarum homo, m.

BOUTIQUE, s. f. [Lieu où les marchanels expo ent leurs marchandises en vente.] Tabetna, genut taberna, f.

CIC.

Lever boutique. Tabernam instructam mercibus aperire. Qui tient boutique. Tabernarius, genit. tabernarii, m.

Cic.

Boutique, [Ouvroir, attelier d'artisan.] comme Boutique de Fripier. Vestium promercalium officina, gen.
vestium promercalium officina, f. Suet. * Boutique de
Chauderonnier. Ætaria officina, g.f. Suet. * De Cordonnier. Suttīna, genit. suttina, f. Liv. * De Charpentier,
de Menuisier. Fabrica materiaria on lignaria, g.f.
Plin. * De Parfumeur. Myropolia, gen. myropoliorum, n. pl. Unguentaria taberna, g.f. Suet. * De
Libraire. Libraria taberna, g.f. Cic. * De Barbier.
Tonstrina, gen. tonstring, f. * De Changeur. Argentaria, gen. argentariæ, f. Plant. * d'Orsevre. Aurisicina, gen. argentariæ, f. Plin. * d'Apothicaire. Medicīna, gen. medicinarum, f. pl. Pharmacopolium,
gen. pharmacopolii, n. * De Papetier où l'on fait le
papier. Chartaria officina, g., f. Plin.

On a donne à Boutique un mot general dans la basse latinité,

Botheca , genit. Bos icce , f.]

ON DIT populairement, C'est une boutique d'Apothicaire, [Parlan: le celui qui est toujours dans les remeves.] Medicamentis nimis utitur.

Beutique à metere du puffm, qui est ser les rivieres.

Piscina loculata, genit. piscinæ loculatæ, f. Var. BOUTIS du senglier, f. m. [La marque de son groüin sar la terre.] Aprugui rostri vestigium, genit. ii, n. BOUTOIR, s. m. terme de chasse. [Le bout du grouin

d'un janglier.] Apri rotteum, gente apri rottei, n.
DOUTON, f. m. [Le bourgeon de la vigne & des arbres

à fruit.] Gemma, golit. gemmæ, f. Cic.

Bouron de rost. Rose alabattrus ou alabaster, genit. rosse alabattri, m. Fiin. * Bouton qui enveloppe une seur. Folliculus, i, m. Cel.

Boutons qui viennent au visage de chalcur ou de trof boire. Faquila, genie, papulatum, f. pl. Plin.

Bouton de feu, [Dont se sirvent les Chirurgiens.] Cau-

terium, genit. cauterii, n. Celf.
BOUTONS a metre sur les habits. Globuli, gen. globulorum,
m. p!.* (S'iis sont d'or, d'argent, de ses. Globuli auro,
argento, bombice texti ou operti. * S'ils sont a'argent

& d'or métal. Globuli auto & argento folido facti.) On dit figurément, Serrer le bouton à quelqu'un, [Li tenir envride, & le pressir somme il faut.] Urgete

ou premère aliquem. Si robe ne tient qu'à un bouton, [Il la quittera facile-

ment.] Togain hand invitus exuet.

LA EOUTONNE, [Rivine de Poitou qui se icine à la Charente, à S. Jean d'Angeli.] Vultunia ou Vultonia, genit. æ, m. & f.

BOUTONNER, V. n. [Pousser des boutons, parlant des arbres.] Gemmare, (gemmo, gemmas, gemmavi,

BOU

gemmatum.) Gemmascere, (gemmasco, gemmascis) n. Florum alabastros emittere, (emitto, is, emisi, emislum.) act. acc.

Boutonner, [Fermer avec des boutons.] Globulis aliquid aftringere ou conftringere, (ftringo, ftringis, ftrinxi, ftrictum.) act. acc.

BOUTONNÉ, [Parlant d'un visage plein de boutons.] Pa-

pulis exaratus, a, um.

BOUTONNIERE, s. f. [Petite fente qu'on fait à un pourpoint ou à quelque casague pour y passer un bouton.] Estoura, gen. fissura, f.

BOUTONNIER, s. m. [Artisan qui fait des boutons pour mettre aux habits.] Qui globulos, aureos ou

bombycinos.) tegit.

BOUTRE, V. act. hors d'usage, voyez METTRE.

BOUTURE, s. f. f. [Le hout d'une plante ou quelque arbrisseau qu'on plante sans raeme.] Talea. Taleola. Clavula & Clavola, genit. &, f. Var. Col.

BOUVERIE, s.f. [Estable à mettre des beufs.] Bubile,

genit. bubilis , n. Phad.

BOUVIIR, f. m. [Qui a foin des beufs.] Bubulcus, gen. bubulci, m. Phed.

Estre bourier. Bubulcitari, (bubulcitor, aris, atus ium.) depon. Piant.

Bouvier, [Signe celeste.] Bootes, genit. bootæ, m. Cic. Arctophylax, genic. acis, m. Hygin.

BOUVILLON, f. m. [Joune beuf.] Juvenous, genit, juvenoi, m. Virg.

BOUYS, on Bouis. Buxus, gen. buxi, f. buxum, i, n.

voyez Bouis.

BOYAU, f. m. [Conduit ou tuyau dans le corps des animaux, par où la grosse matiere sort des corps.] Intestinum, gen. intestini, n. Cic. Intestinus, i, m. Plin. [On appelle les Bywax en Medecine les Latjan.]

Le gros boyau, le boyau culier. Omasum, genit. omasi, n. Jejunum, genit. jejuni, n. Jejunum intestinum,

i , n. Hor. Celf.

CORDE de boyaux, [Corde faire de bo: aux.] Fides ex

intestinis, genie, fidis ex intestinis, f.

On trouve le Nomi auf, le Gentit & l'Ablatif du Singulier dans les Poetes; mais les Auleurs qui ont ecrit en prote se seivent du pautier, states, statem, & l'eniployent pour un Inftrument à coides.]

Descente de byjau, [C'est un boyau qui combe dans les bongis] Ilium procidentia, gente, ilium procidentia,

i. Plan

On dir proverbialement qu'il a todiours dix aunes de bossus vuides, pour exprimer Un homme qui a todjour; bon appetit. Semper usurit. Intestina inanitate semper illi mrumurant. Plant.

Elle penja enider tripes & logoux. Penè intestina vo-

muit. Petr.

J'ai reservé un boyau vuide pour mettre les restes des restes de mon ventre. Reliqui in ventre cellæ uni locum ubi reliquiarum reliquias recondérem. Plaut.

BRABANÇON, m. [Celai qui est de Brabant.] Brabantinus, genit. Brabantini, m.

BRABANÇONNE, f. [Celle qui est de Brabant.] Brabantina, gent. Brabantina, f.

LE BRABANT, [Province des Pais-Bas dont Louvain

est la capitale.] Brabantia, gén. Blabantia, f. BRACELET, f. m. [Ornement de mistal ou de diamants qu'on met au bras.] Brachiāle, genit. brachialis, n.

Plin. Armilla, genit. armilla, f. Petr.

Petit bracelet. Brachiolum, genit. brachioli, n, Cat. BRACCIAN, [Petite ville d'Italie, d'uns le Patrimoine de S. Pierre.] Braccianum, genit. Braccianni, n. Arcenin, genit. Arceni, n.

BRAGANCE, ON BERGANÇA, [Fille de Portugal.]

Brigantia , gen. Brigantia, f.

Di saao ince. Bugantinus, a, um.

BRAGULS, ou BRAGA. [Ville de Portugal fur la riviere de Canado.] Braccara ou Bracara & Bragara, gen. æ, f.

DE BRACUES. Pracarentis & hee Bracarente, adj. gen. bracarentis peur tous les genres.

BRAIL , zoroz BRAYE.

BRAILLER, V. n. [Parler beaucoup & fort haut & fans rien dire de bon.] Biaterare. Hor. Deblaterare, (blatero, blatëras, blateravi, blateratum.) Blatire, (blatio, blatis, n. Plant.

BRAILLEUR, f. m. [Qui parle & qui crie sans raison.]

Blatero, gen. blaterouis, m. Aul-Gel.

BRAILLEUSE, I. f. [Une semme qui parle & qui crie sans

esse.] Que cum ciamore blaterat. Hor. BRAIRE, V. n. [Terme dont on se sert pour exprimer le eri des ajnes | Rudere, (rudo, rudis, rudi.) n. Ovid.

[Apulee a dit aussi rui.vi , qui peut venir de l'ancien verbe rudio,

d'ou vient aufli marini.]

BRAIRE de dit aufli [des cris importuns & excessifs qu'on fait d'une voix rude & désagreable.] Vociserari, [vociferor, vociferaris, vociferatus sum.) dep. Ejulare, (ejuto, as, avi, atum) n. Plane.

Li Braire ou le cri a'um ajae. Ruditus, gen. ruditus, m. BRAISE, f. f. [Charoon adame] l'iuna, gen. pranæ, f.

BRAN, f. m. [Exercisent d'homme.] Merda, gen. mer-

dz , f. Stercus , och decoris , n. Hor. Jav

BRAN de Judis de dit les tach e de rougeur qui viennent au viage.] Lacticulæ, ger. lenticularum, f. pl. Cel/ Bran de vin. [Eau de vie faite de la lie de vin.] Aqua

vitæ, gen. aquæ v.tæ, f.

BRANCARD, f. m. on prononce brancar. [Espece de litiere porta.: ve.] Arcera, gen, arceiæ, f. Aul-Gel. Lectica , gen. lectica, f.

BRANCHAGE, f. m [Nem collectif qui se dit en general de toutes les petites tranches d'un arore.] Ramalia, gen.

ramalium, n. pl. Ovid.

BRANCHE, f. f. [Jet de bois qu'un arbre pouse.] Ramus, gen. rami, m. Cic.

Perit: oranche Ramulus, gen. ramuli, m. Cic. Ramufcuius, jen. ramulculi, m. Plin

Bomen o'clivier & de palmier Termes, gen, termitis,

m. Palmæ termes. Hor.

Qui a v m. no de tranches. Ramosus, ramosa, ramoium. Pin.

Que a leau out de petites branches. Ramulolus, ramulo ia, ramulofem.

BRANCHE URSINI, . f. [Herbe appellee Achante.] Acanthus, gen. achanti em. Firg.

De branche urfine. Achanthinus . achanthina , achanti-

num. Pire On Dit provert element qu'Un homore el compre l'oilan fur la branche, [you end il n'a point de fortune certaine ni a'efar affer.] Incertus fortis. Q d e l'iorte irrequi eta ac non la nstabiti.

On DIT d'un or treur qu'il fante de la mol cent mich. [quar.d il pale d'un difesure à l'aux v.] Otates ille !.

cursu digreditur in oratione. Cic.

BRANCHER, V. n. [Se pofer fur les branches à un arti parlant des oilen e.] s'fidere ou confidere rands arou rum, (fileo, fides, se ti, len an.) ... ?:

Brancher que caun, Vact. [Fraire un be at coma co gasond à um branche a'arbre.] Aliquem de arbore futpendere, (futpendo, is, futpendi, tu penfum.) act. Cn. BRANC U, m BRANCHUE, f. [mas a bun des bran-

ches.] Ramosus, ramosa, ramosum. Plin.

BRANDLEOURG, [Marquifat & Elesterat de l'Emfire.]

BRA Marchia Brandeburgensis , f. Et la ville qui est au milieu du Pays, se nomme Brandeburgum. ou Bennobrugum, gen. i, n.

BRANDEBOURG, OU L'ISLE VULCAIN [dans la mer des Indes.] Insuia Vulcani, gen. Infulæ Vulcani, f.

On l'aprelle ainni à cause qu'ene voilint touvent des feux comme le mont Etna.]

BRANDLBOURG, f. m. [Grosse Casaque venue à la mode

de ce pars-là] Gausipa, æ, f.

BRANDILLEMENT, subtt. m. [L'action de se brandiller & de s'aguer çà & là.] Agitatio, Jaciatio, gen.

SE BRANDILLER, V. act. [S'agiter, se mouveir cà & la.] Corpus huc & illuc agitare ou movere. Fane (ou ramis arboris inter se implicitis) jactare se act. Funibus se jactare. Hygin.

BRANDILLOIRE, s.f. [Corde qui sert à se brandiller.]

Funis quo quis huc illuc jactatur.

On se serviroit mal a propos a'Oscilium pour une Brand llone & d'Ojeillace pour Biandiller; purique ces mois n'ont pomi ce

BRANDIR , V. act. voyez BRANLER.

ON DIT proverbialement, Entever quelqu'un teut brandi, c'est-à-dire à vive force, tout d'un coup. Tollere, (tollo, is, sustuli, sublatum.) act. acc. Plane.

BRANDON, f. m. [Franceau de partie qu'er allume la mut. Straminea fax, gen. straminex facis, f.

BRANDON en terme de palais, [Ce fent des pannenceaux de paille qu'on met sur des terres saisses.] Fascis stramineus, gen. fascis straminei, m.

BRANSLANT, m. BRANSLANTE, f. [Qui bransle.] Nu-

tans, gen. nutantis, omn. gen. Tac.

BRANSLE, f. m. on prononce & on pout ecrir. BRANSLE, [mouvement] Motus, gen. motus, in. Motio. Jactatio. Concussio. Agitatio, gen onis, f. Cic. Col.

Donner le branle à queio : n. v. me, [Li faire aller, luy donner le mouvement.] Movere en ciere machinam.

BRANSLE, [Sorte de dange ou plusieurs personnes dangent en rond en se tenant par la main, & se donnant un branle avec des pas conceriés.] Orbis faltatorius, gen. orbis faltatorii, m. Cic.

Danser un branle Orbom saitatorium versare. Cic.

Ce fers veus qui menerez le branle parmi elles. Iu intet eas restim ductans. Ter.

Cette expression nous mene aisement à croite que d'ins ce temsla, que s'infieurs perfonnes dan oient un braide, elles avejent un cor on qu'enes tencient, & qu'on atloit de celle qui murchoit la pennere, qu'ele menoit le coidon, Fiftim

BRANSLE se dit figurément, [Lors qu'en donne du mouve. ment aux chojes ou qu'on les met en train] Motus, genmoties, m. Motio, gen. motions, f. Cie.

Vostre constil a donné le branle à mon esprit, E' m'a tiré de merite l'hetien. Magnum pendus accellit ad tollen-

dam dubitationem confilium tuum. Cic.

C'est lui qui a donné le branle à tout cela. Harum omremain the auctor & impulsor fait Cit. His rebus omnibus ille caput fuit. Ter.

I ame I l'aule aux affaires. Res movere en promove-

Tand: ve l' prit de chomme est insertain, le moindre in we. the power rain core on saure. Dum in dulocuter and gand momento her illee ingillitur.T.

ON DIT CO OF Saternac of bun in brinks (so forthe ne vacille.] Nutat illius fortuna. Liv. * La victoire est en brande, leutat victoria. Pin-Jun.

Qui mene le branle. Fixiultor, gen. præsultoris, m. Cie,

Choragus, gen. choragi, m. Suet.

BRINSLIMINT, suost, m. on prononce & on écrit aussi BRANLEMENT, L'action de transcr, racillation, J. Ff. it

lation.) Nutatio. Vacillatio, gen. onis, f. Il accordoit le branlement de son corps avec le son de sa voix. Nec absoni à voce motus erant. Liv.

Il a approuvé mon discours par un branlement de teste. Nutu ou nutatione orationem meam probavit.

BRANLEMENT de dents. Dentium mobilitas, gen. den-

tium mobilitatis, f. Plin.

BRANSLER, on prononce & on écrit aussi BRANLER, V. act. [Agiter, remuer.] Movere, (moveo, moves, movi, motum.) Agere, (ago, agis, egi, actum.) Agitare. Jactare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Se branler, s'agiter. Se movere. Moveri au passif, ! mo-

veor, moveris, motus sum.) Se agere. Jactare se. BRANLIR, [Vaciller, estre prest à tomber.] Nutate, (nuto, nutas, nutavi, nutatum.) Vacillare, (vacillo, vacillas, vacillavi, vacillatum.) Labare, (labo, as, sans prétérit ni supin.) Labascere, (labasco, is, sans prétérit ni supin.) n. Cic. Ter.

Le Bastiment branle. Labat ædisicium. Nutat domus.

Ardes labant Gic.

Affermir une maison qui branle. Labantes ædes reficere.

Les dents lui branlent. Dentes illi moventur ou labant. Il y avoit plus d'une heure que plusieurs personnes s'efforçaient de renverser la statue, cependant elle ne branloit ni d'un côté ni d'autre. Hora amplius jam in demoliendo signo permulti homines moliebantur. Illud intereà nulla lababat ex parte. Cic.

BRANLER se dit sigurément pour Chanceler, estre irrésolu dans les choses, ne pas tenir ferme contre l'ennemi. Nutare. Titubare. Vacillare. Fluctuare, (o, as, avi, atum.) n. Cic. Inclinari, (inclinor, inclinaris, incli-

natus luin.) pail. Liv.

Branler dans une affaire, [Manquer de résolution.] Fluc-

tuare in re aliquá. Cic.

Si-tost qu' Hostus eut été tué , l'armée Romaine branla. Ut Hostus cecidit, confestim Romana inclinatur acies. Liv. Une armée qui branle. Acies labans ou vacillans. Tac. Cic. Les estrits branlent. Animi nutant. Stat.

Si la fortune vient à branler dans le combat, il vaut mieux y perir que de prendre la fuite. Si fortuna nuta-Lit, in prælio potius, quam in fuga, mortem oppetere

necesse ett. Liv.

On combattit trois heures, sans qu'on branslât ni d'un côté ni d'autre. Tribus horis pugnatum est neutrò inclinante pugnà. Liv.

BRAQUE, ou BRAC, s. m. [Espece de chien de chasse, qui est bon questeur & de haut nez.] Braccus canis sagaci nare, gen. bracci canis, m.

BRAQUEMENT, s. m. [L'action de braquer quelque machine de guerre.] Libramentum, gen. libramenti,

BRAQUER le canon V. act [Le pointer sur une certaine ligue, pour le faire tirer où l'on veut.] Tormenta bellica librare, (libro, libras, libravi, libratum.) act. Plin-Jun. ou dirigere, (dirigo, dirigis, direxi, directum.) act. balistam intendere, (intendo, intendis, intendi , intentum.) act. (Plaute l'a dit dans une signification figurée.

BRAS, f. m. [Partie du corps de l'homme, qui aboutit d'un côté à l'épaule, & de l'autre à la main.] Brachium,

gen. brachii, n. Cic.

De bras, [Qui concerne le bras.] Brachialis & hoc brachiale, gen. brachialis pour tous les genres. Plin.

Le nerf du bras. Nervus biachialis. Plant.

Petit bras. Brachiolum, gen. brachioli, n. Cat. Qui a les bras forts, qui a les bras nerveux. Lacertosus, lacertosa, lacertosum. Cic.

Qui a des bras. Brachiatus, brachiata, brachiatum. Col. (parlant de la vigne en treille, qui a connue des bras.) BRA

A tour de bras. Alternis brachiis, abl. Plin.

A force de bras. Multorum molimine & nisu. abl. Liv. Demeurer les bras croisez sans rien faire. Compressis manibus sedere. Liv. Desidere (desideo, desides, desedi.)n. Ter. Desidem vitam agere. Desidiosè ætatem agere. Stat. Lucr. Feriari, (ferior, aris, atus fum.) dep. Petr.

Il est mort dans mes bras ou entre mes bras. In complexu

meo vitam dedit. Cic.

Arracher les enfans d'entre les bras de leurs parens. Filios è ou à complexu parentum abstrahere ou abripere ou divellere ou distrahere Cic. Liv.

Recevoir quelqu'un à bras ouverts, avec de grands embrassemens. Sinu complexuque aliquem recipere. Cic.

Lætis complexibus aliquem implere. Stat.

Bras se dit figurément en ces façons de parler : Tirer quelqu'un d'entre les bras de la mort, pour dire Le tirer d'une dangereuse maladie. E faucibus fati aliquem eripere. Cic. Morti aliquem eripere. Virg. Reducere aliquem à morte. Virg. Adimere aliquem letho. Hor.

Tendre les bras à quelqu'un, pour dire L'aider, lui prêter comme l'on dit la main. Tendere alieui adjutrices

manus. Adjumentum alicui afferre. Cic.

J'ai honte de ne pas tendre les bras à celui qui m'a secouru autrefois. Pudet me deesse illius saluti, qui non defuit mex. (On fous-entend Saluti.) Cic.

Avoir touces les affaires de la Republique sur les bras, en être chargé. Omnia Reipublicæ negotia curare. Cic.

Avoir plusieurs affaires fort accablantes sur les bras. Variis negotiis distineri. Operosis negotiis implicari. Cic. Diffringi multarum rerum varietate. Phed. Magnitudine negotiorum obrui. Cie. (passifs.

Avoir plusieurs ennemis sur les bras. Habere multos sibi

iratos. Multis hostibus laborare. Cic.

S'attirer sur les bras tout le monde pour ennemi. Inimici-

tias hominum in se suscipere. Cic.

Se jetter entre les bras de quelqu'un, réclamer sa protection, y avoir recours. In finum alicujus confugere. In fidem & ad fidem alicujus confugere. Opem & auxilium alicujus implorare. Cic.

Nous nous jettons entre vos bras, faites de nous ce qu'il vous plaira. Nos tibi permittimus, quid vis de nobis statue, Ter. Penes te sit potestas omnis nostræ vitæ &

fortis. Plaut.

C'est son bras droit. In omni re hunc habet adjutorem & ministrum. Cic.

Il se sie fur son bras, sur sa force, sur son crédit. Fidit brachiis fuis.

Il a six enfans sur les bras, pour dire Il est chargé de six

enfans. Sex liberos nutricandos curat. On DIT qu'Un homme n'a que ses bras, pour dire qu'il ne vit que de son travail, Il n'a ni rente ni revenu. Quærit victum opere faciendo. Corpus alit opere exer-

cendo. BR As fignific encore figurément Pouvoir, puissance, (parlant de Dieu.) Potentia, gen. potentia, f. potestas, gen. potestatis, f. Cic. comme Le bras de Dieu s'appesantit sur les méchants. Manus Dei insequitur ou persequitur impios. Immensa Dei potestas urget ou premit

improbos. Il s'est jetté entre les bras de Dieu. In sinum Dei confu-

BRAS se dit aussi des autres Puissances : comme Les Rois ont les bras bien longs, [leur pouvoir s'étend loin.] Regum potestas latissimè patet.

BRAS Seculier, se dit de la puissance temporelle & laïque.

Potestas civilis, f. Auctoritas civilis, f.

Implorer le bras séculier. Fidem publicam advocate. Phad. Livrer quelqu'un au bras séculier. Puniendum aliquem tradere civili magistratui.

EN DIT proverbialoment, Il l'a reçu bras desfus, bras desjous, pour dire Il lui a fait bien des caresses. Mille am-

plexibus illum excepit.

BRAS fe du audi de la mer & des rivieres , [quand leurs eaux le jeparent & font un petit canal.] Maris ou fluminis brachium , gen 'brachii , n. Cic. Liv. Ramus , gen. rami, m. Alveus, gen alvei, m. Plin.

Bras Di Mer, ou Detroit. Fretum, gen. freti, n. Cic.

Æftuarium , gen. æftuarii , n. Caf.

BRAS DE St. GEORGES ou Détroit de Gallepoli. Hellespontus, gen. Helleiponti, m.

BRAS se dit parcillement Des choses qui ont quelque res-

simblance avec le bras : comme

Le tras d'une chanje. Sellæ brachia, gen. brachiorum, n.pl. Un chandelier à bras, [qu'on applique contre les murailles, & qui a la figure d'un bras.] Brachiatum candelabrum, gen. brachiati candelabri, n.

Menlins à bras, [qu'on tourne avec le bras.] Molettina versatitis, gen. moletrinæ versatilis, fem,

Cainl.

BRASER, V. act. [Souder le fer, en joindre deux pieces ensimble.] Ferruminare. Agglutinare, (0, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

BRASIFR, f. m. [Feu bien allumé & à demi consumé.] Ardentes prunæ, gen. ardentium prunarum, f. plur.

BRASIER, [Sorte de grand réchaut qu'on remplit de braise allumée.] Ignitabulum , gen. ignitabuli , n.

BRASSART I. m. [Arme defensive qui couvre le bras.] Armilla , gen. armillæ , f. Liv.

[L'Infanterie Suisse potte encore des braffarts.]

Qui perte des braffarts. , Armillatus , armillata , armil-

BRASSE, s. f. [Sorte de mésure qui comprend la longueur de deux bras estendus.] Orgyia, gen. orgyiæ, f. mot gree. Duorum brachiorum menfura, gen. duorum brachiorum mensuræ, f. Ulna, gen. ulnæ, f.

BRASSEE, f. f. [Autant qu'on peut embrasser d'une chose avec les deux bras.] comme Une brassée de foin. Quantum forni utriusque brachii complexu potest

contineri.

BRASSELET , voyez BRACELET.

BRASSER, V. act. [Remuer quelque liqueur à force de bras.] Aliquid subigere, (subigo, subigis, subegi, subactum. / Aliquid agitando permiscere, (permis-· ceo, permisces permiscui, permistum.) Rudicula permiscere ou peragitare, (peragito, peragitas, peragitavi, peragitatum.) Col. Tuditare, (tudito, tuditas, tuditavi, tuditatum.) act. acc. Var.

Brasser de la biere, [Agiter & remuer fortement la liqueur avec de grandes perches pour la mester avec l'orge & le heublen.] Coquere cervissam, (coquo, coquis,

coxi, coctum.) act. brasiare.

[Ce mot Latin signifie proprement Braffer de la biere , dans la batte launi e ; il est forme de Brafium , fignifiant Biere. M. du Cange dit que Brace, Bra'um & Bracum significient une espece de bled, dont on faitoit la biere, d'où sont venus les mots de

B. affe, Braffin & Brafferse.]

BRASSER signific figurement, Faire quelque conspiration ou machine pour trahir ou perdre quelqu'un. Machinari ou Architectari, (or, arıs, atus fum.) Moliri, (moltor, moliris, molitus fum) dep. acc. Aiiquid clanculum strucre, (struo, struis, struxi, structum.) act. Cic Plant.

Brasser quelque chose contre la vie d'une personne. Moliss

aliquid de vita alicujus Cic.

Qui a brafe toute l'affaire. Totius tei Architectus. Plant. Totius negotii architectus & machinator, m. Molitor, gen. oris, m. Opifex, gen. opificis, m. Cic.

BRASSERIE . f. f. [Lieu où l'on fait la biere.] Bracina , gen. bracina f. biafferia, gen. brafferia, f. mot de la basse las inité.

BRASSEUR de hiere, f. m. [Qui brasse ou qui fait de la bure.] Cervifiarius, gen. cervifiarii, m. Cervifiæ coctor,

gen, cervifiæ coctoris, m.

BRASSIERES, 1. f. [Chemisette de nuit, à l'usage des femmes, qui est fort étroite, & qu'elles mettent dans leurs bras.] Subucula , gen. subucula , f. Hor.

On dit proverbialement qu'Une personne est en brassieres lors qu'elle n'a pas ses coudées franches, & qu'elle est gesnee & contrainte.] Coangustatus on Coardatus est, nec illi, quid sentiat, loqui liberum est.

BRASSIN, f. m. [Grande chaudiere où les Brasseurs font cutre leur biere.] Braxatorium, gen. braxatorii, n. mes

de la base latinité.

BRAVACHE, s. m. mot vieux. [Fanfaron sur le fait de la valeur, faux brave.] Fastosus homo, gen. fastosi hominis, m. Petr. Gloriosus, gen. gloriosi, m. Plenus gloriarum, gen. pleni gloriarum, m. Plaut. Virtutis expers, & verbis jactans gloriam, gen. virtutis expertis & verbis jactantis gloriam, m. Phed. voyez FANFARON.

BRAVADE, f. f. [Menace d'un fanfaron.] On le dit mieux au plurier Bravades. Frivola jactantia, gen. finvolæ jactantiæ, f. Quint. Jactatio, gen. jactationis,

f. Cic.

BRAVE, adj. m. & f. [Qui fait toutes choses d'une maniere brave & honneste.] Elégans, gen. elegantis, omn. gen. Honestus, honesta, honestum. Ter.

Vous me parlez là d'un brave homme. Hominem clegan-

tem mihi narras. Ter.

BRAVE en guerre, [Vaillant, généreux, qui affronte les perils.] Vir strenuus & magnanimus, gen. viri stremui

& magnanimi, m. Cic.

C'est l'ordinaire du peuple de paroistre chez eux aussi braves que des lions, & d'estre aussi lâches que des renards lors qu'ils sont éloignez. Nunc populus est domi leones, foràs vulpes. Petr.

Brave fignific aussi Fanfaron. Voyez Bravache &

FANFARON.

BRAVE fignific aussi Bien vestu, bien propre. Benè cultus, benè culta, benè cultum. Elegans, gen. elegantis, omn. gen. Cic.

Vous le faites trop brave. Vestitu nimio indulges. Ter. BRAVEMENT, adv. [Bien.] Benè. Egregiè. adv. Cic. BRAVEMENT, [Courageusement.] Strenue. Fortiter. adv.

BRAVER, V. act. [Choquer, mépriser, quelqu'un, le traiter de haut en bas.] Alicui ou in aliquem insultare, (infulto , infultas , infultavi , infultatum.) n. Liv. Cic. Aliquem insultare. act. Salust. Fronte superbâ aliquem despicere, (despicio, despicis, despexi, despectum.) act. Cic.

Braver se dit figurément (en choses morales.) comme Braver la mort, la pauvreté, les richesses. Mortem, paupertatem, divitias excelfo animo despicere ou lacessere, (lacesso, is, ivi, ītum.) act. Cic.

BRAVERIE, f. f. [Superfluité on excès dans les parures, du corps.] Nimius cultus ou vestitus, gen. nimii cultus,

ou vestitus, m. Ter.

BRAVERIE fignifie aussi Oftentation. Voyez OSTENTA-TION.

BRAVOURE, f. f. [Vaillance.] Strenuitas, gen. strenuitatis, f. Animi magnitudo, gen. animi magnitudinis, f. Magnanimitas, gen. magnanimitatis, f. Cic. Il a de la travoure, il est brave. Vir fortis ad pericula

BRAVOURE, [Action de générosité extraordinaire.]

Ff iii

BRE

Strendum facinus, gen. strenui facineris, n.

BRAVOURE, [Fausse generoste , faux courage] Inanis ou frivola jactatio, gen. inanis ou frivolx jactationis, f. BRAY sur Scine, [Ville & Abaye de la Brie Champenoise.]

Braium ad Sequanam, gen. braii, n.

BRAYE, s. s. [Couche de linge qu'on met sous les petits onsans, de pour qu'ils no se gastent.] Panniculus, gen.

BRAYEMENT, f. m. ou le BRAIRE, [Le cri d'un asne.]

Ruditus, ús, m.

BRAYER, s. m. [Sorte de bandage pour soûtenir les descentes des boyaux.] Fascia, gen. fascix, f. Cels.

BRAYETTE, i.f. [Fente qui est au devant d'un haut de

chauffe.] Sinus, gen. finus, m. Petr.

BRAZZA, ou LABRAZZA, [Ise de la mer Adriatique, sur la coste de Dilmatie, qui est aux Venitiens.] Brachia, ou Brattia, gen. &, f.

BREANT, f. f. [Oiseau dont le plumage est d'un verd

trun.] Anthus, gen. anthi, m.

BREBIS, f. f. [La fémelle du Bélier, animal à quatre pieds convert de laine.] Ovis, genit ovis, f. Gicer. (il fait à l'ablatif ove & ovi, comme le témoigne

Varron.)

Troupeau de Brebis. Ovillum ou lanigerum ou oviaricum. pecus, gen. ovilli ou lanigeri ou oviarici pecoris, n. Colum. Lanare pecus, gen. lanaris pecoris, n. Pecudes, gen. pecudum, f. pl. Cic. Ovium grex, gen. gregis ovium, m. Virg. Oviaria, gen. oviariarum, f. pl. Var. Ovillus grex, gen. ovilli gregis, m. Liv. Ovile, gen. is, n. en cette signification dans Perfe.

De Brebis, ou qui concerne les Brebis. Ovillus; ovilla, ovillum. Liv. (Ovinus, a, um. est sans authorité.) Estable à Brebis. Ovile, gen. ovilis, n. Stabulum ovium,

gen. stabuli, n. Colum.

On DIT par maniere de proverbe, Qvi se fait Brebis, le loup le mange. Nimia sumplicitas dolis facile oppri-

Vous avez donné la Brebis à manger au loup. Ovem

lupo commilisti. Ter.

BRECHE s. f. [Rupture de quelque partie d'une cloture, soit qu'elle se fasse par violence ou par caducité.) Ruina,

gen. ruinæ , f. Cic.

Faire breche aux murailles d'une ville. Muri partem diruere, (diruo, diruis, dirui, dirutum) ou dejicere, ou dissicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) act. Dividere murum, (divido, dividis, divisi, divisum.) act. Virg.

Une breche raisonnable pour donner l'assaut. Idonca irrup-

tioni ruina...

Aller à la breche, ou monter à la breche. Dejectam ou disjectam muri partem invadere. Urbem subire, qua parte murus fecit ruinam.

Desendre la breche. Stare à dejecta muri parte. Dirutam

muri partem desen lere.

Réparer la breche. Dirutam muri partem reficere.

BRECHE se dit Des diminations qui arrivent à plusieurs choses, comme cette succession a reparé les breches de son patrimoine. Hac hereditate res illius patria refecta est. Damna paternorum bonorum ilta hereditas relarsit.

Quelle oriche ce goulu a fait au lard & à la tétine de vache. Quantam labem larido hic intulit helluo, quan-

tam sumini absumedinem?

BRECHE se dit figurément [En choses morales ,] comme, Faire breche aux loix. Leges labefacture ou inflectere.

Eaire breche à la reputation de quelqu'un, l'entamer. Existimationi alicujus labem inferre, (infero, infers, intuli, illatum.) ou inurere, (inuro, inuris, inussi, inultum.) act. Cic. Liv. Alicujus famam minuere,

ou imminuere, (minuo, minuis, minui, minutum.) act. Cic.

Faire une breche à son honneur. Inurere putori suo ma-

culam Liv.

BRECHE-DENT, adj. m. & f. [A qui il manque des dents par devant.] Primoribus dentibus mutilus, mutila, mutilum. * (Cefar a dit mutilus cornibus, à qui l'on a arraché les cornes.)

BRECHET, & felon quelques-uns brichet subst. m: [Le devant de la poitrine.] Thorax, gen. thoracis,

m. Celf.

BRECHYN, [Ville d'Allemagne dans le Royaume de Bo-

héme.] Brechynium, gen. brechynii, n.

BREDA, [Ville & Baronie des Pais-bas sur la riviere de Merke.] Breda, gen. bredæ, f. Qui est de Breda. Bredanus, a, um.

BREDOUILLEMENT, s. m. | L'action de bredouiller.] Linguæ hæsitantia ou præcipitatio, gen. linguæ hæsi-

tantiæ ou præcipitationis, f. Cic. Sen.

BREDOUILLER, V. n. [Parler avec difficulté, ou trop viste.] Verba frangere, (frango, frangis, fregi, fractum,) act. Indistincte & concuse ou præcipitanter loqui, (loquor, loqueris, loquutus fum.) dep. Inexplanata linguà loqui. Plaut.

BREDOUILLEUR, m. BREDOUILLEUSE, f. [Qui bredonille en parlant.] Qui ou que est blese & mexpla-

tæ linguæ. Blæsus, a, um.

BREF, m. BREVE, f. adj. [Qui est court, & de peu d'estenduë.] Brevis & hoc breve, gen. brevis pour tous les genres, Contractus. Concisus, a, um. Cic. Voyez Court.

Faire une syllabe breve Contrahere syllabam. Quint. Qui parle tref. Inexplanatæ linguæ homo. Plin.

On DIT proverbialement qu'Un homme sçait les longues & les bréves d'une affaire, pour dire qu'il en sçait toutes les particularitez & tout le détail. Rei alicujus apices novit.

ON DIT encore, Frire observer à quelqu'un les longues & les breves, pour dire Luy faire concuter ponêtuellement tout ce qu'on lui avoit prescrit. Ad amussim imperata ab aliquo exigere, (exigo, exigis, exegi, exactum.) act.

BREF du Pape, [Lettre que le Pape adresse aux Rois & aux Princes.] Papæ diploma, gen. diplomatis, n.

[mot grec.

BREF, [Calendrier Ecclesiastique, qui contient l'ordra pour reciter l'Office divin.] Divini officii ordo, gen. ordinis, m.

BREF, adverbe. [En un mot.] Uno verbo. ablat. Tan-

dem. adv. Cic.

En bref. [Dans peu de temps.] Intra breve tempus. * Brevi. Breviter. adv. Brevi tempore. ablat. Propediem.

BREHAIGNE, adj. f. [Stérile, parlant des animaux. femelles, qui ne peuvent point concevoir.] Voyez STE. RILE

BRELAN, s. m. [Academie de jen.] Ludus Insionis, gen. Iudi lutionis, m. Cir. Ludas alex on aleatorius, gén, ludi alex ou aleatorii, m. Forum aleatorium, gen, fori aleatorii, n. Suet. Ludus talarius, gen. ludi talarii, m. Cic. Ludus talaris, m. Quint.

Il y a dans cette maison un Brelan continuel. Domus ista

aleatoribus semper referta est.

BRELANDIER, f. m. [Qui fréquente les Brelands.]

Alcator, gen. alcatoris, m. Cic.

BRENNE, [Païs qui fait partie de la Tourraine & du Berry.] Brennensis ager, gen. brennensis agri, m.

BRENEUX, m. BRENEUSE, f. Cacatus, a, um. Merda infectus ou Inquinatus, a, um. Spurcus, a, um. Cicz-

I. T BRESIL, [Grand pais dans l' Amerique miridionale.] Brasilia , genit. brasilia, f.

BRESIL . [Bois rouse fort dur qui a été apporté du Bréjil.] Brafilicum lignum, genit. brafilici ligni, n.

BRISIAW her l'Oller, Ville d'Allemagne, capitale de Silesie.] Vratislavia, genit. Vratislaviæ, f.

BRISME on BRISMEN, OF prononce BREME ON BREMEN. en prenen soit le premier e long , [Ville Anfeatique l'a le l'els dine la buse Save.] Brema, genit. Brema, f.

BREME, [Poisson de mer qui a le corps fort large, qui a le des de plusieurs couleurs, les côtes argentees, le ventre de couleur de leit.] Autata, genit, autatæ, f.

[C'est auffi le nom d'un p isson d'eau douce our ressendle a l'ez à une carre, mais qui est plus plat, & qui a de plus grandes ecarles Bre na, genit. Iremie, f]

LA BRESSE, [Province de France entre les rivieres de Saine, de Seille, du Rhoine & d'Ains.] Bieffia, gen. brefliæ, f.

Qui eft de la Breffe. Breffianus, u, um.

BRESSE, [Ville de Lembardie sur le Gorzo près de la Me la.] Brixia, genit. brixia, f.

Qui est de Bresse, la Ville. Brixanus, a, um.

BREST sur mer, [Ville de Bretagne word un excellent port où les vaisseaux sont toujours à flot.] Brivates portus, genit. Brivates portus, m. Gelobiivate, genit. Gesobrivates, f. Biestum, genit. bresti, n.

BRETAGNE la Grande, ou La Grande Bre. 1900, [La plus grande Iste de l'Europe , comprenant l'Angleterre & l'Ecosse.] Britannia , genit. Britannia , f. Cas. Britannia major, genit. Britanniæ majoris, f.

Qui est de la Grinde Bretagne. Britannus , a , um.

Qui appartient à la Grande Bretagne. Britannicus, a, um. BRETAGNE, [Grande Province de France, avec le titre de Duche, on l'appelle BRETAGNE ARMORIQUE.] Britannia Aremorica & Armorica ou minor, genit. Britanniæ Aremoricæ ou minoris, f.

BRETAUDER un cheval, V. act. [Lui couper les oreilles.] Equum auribus mutilare, (mutilo, mutilas,

mutilavi, mutilatum.) act.

[Ce mot veut dire aussi Chastrer ou Couper quelqu'un : en Latin Castrare: Voyez COUPER. CHASTRER.]

BRETEUIL, [Ville de Picardie.] Bretorium, ii, n. BRETON, s. m. [Celui qui, est de la petite Brotagne.] Brito, genit. britonis, masc. Armoricus, genit. ci, male

BRETONNE, s. f. [Celle qui est de la Bretagne Armorique. 7 Mulier Brito ou Armorica, f.

BRETTE, s. f. [Longue épée.] Machæra, x, f.

BRETELLE, s. f. f. [Corde ou Sangle qui sert pour porter

la hotte.] Cingulum, i, n.

On Dit populairement, Il en a par dessus les bretelles, Il a trop bu.) Est vino madidus ou obrutus. * Il a plus de mal qu'il n'en peut porter. Mole malorum ob-

BRETTEUR, s. m. mot de mépris, [Celui qui porte une brette.] Machæra accinctus, a, um.

BREVE, féminin de bref, voyez BREF.

BREVEMENT, adv. voyez BRIEVEMENT.

BREVET, f. m. [Acte expedié par un Secretaire d'Estat, qui porte la concession d'une grace ou d'un don que le Roy a fait à quelqu'un.] Diplôma Regium, gen. regii diplomatis, n.

BREVETÉ, voyez Brieveté.

BREVIAIRE, f. m. [Livre qui contient l'Office divin qu'on récite tous les jours dans l'Eglise.] Breviarium, genit. breviarii, n. Officii divini summarium, genit. officii divini summarii, n.

PREUVAGE, on BRUVAGE, subst. m. [Liqueur qui sere de boisson. Potio, genit. potionis, fem. Poculum, genie, poculi neut. Cicer. Hor.

Donner un breutage pour quelque maladie. Date potui aliquid ad aliquem morbum. Flin.

BRI

UN BRIUVAGE d'amour, ou un fistere. Amoris poculum.

Peus brewage, Poriunchia, gwit, petioneula, f. Suet. PRIANÇON, [Ville des les mertagnes de Dauphiné, caprente du Bris genners. | Britantiam , gemt, brigantii , n. Virgantia , genit. Virgantia, f.

De Briamor. Bugantiaus, a, um.

BRIART, ville du Gaftion fur le I dire, renommée par Car I. Far. lirum & Bridoberum, genit. i, neut. Regenolitus, geset. 1, f

PRIIL . f. f. J. rom de pain en de viande.] Frustum ov Fruitulu n. g. vet. i., n. Cic. Plant.

BRICHET , TORE BRICHIT.

BRICOLE contr. un mar , i.f. [Referion oblique contre uce modille.] Obliqua in parietem impactio, genit. impactionis obliquæ, f.

BRICOLE de porteur de chaise, [Morceaux de cuir attachez es emble, qui paffint dans les deux bassons de la chaife.] Cingulum, genet. cinguli, n. Plin.

BRICOLE se dit au figure, pour Une tromperie qu'on fait à quelquen, quand on aris avec lui par des voyes oblique: & indirecles. Techna, cinit. techna, f. Gerra, genit. gerrarum, f. pl. Frustratio, genit. frustrationis, f. Plaut.

Terme ba & populaire. 1

Ce valet est un grand menteur, il me donne touje rs quelque bricole, quelque détour. Servus ille graghice

mendax est, technis me semper deludit.

BRICOLER une balle, V. act. [La pousser obliquement pour la faire aller en quelque endroit par reflexion.] l'ilam oblique in pariétem impingere. Pilam obliquo jactu in parietem illidere. act.

BRICOLER se dit figurément, pour N'aller pas droit dans les affaires, user de dégussement pour amuser & tromper quelqu'un. Frustrationes alicui dare. Frustrationem in aliquem injicere. Plant. Frustratione aliquem eludere. act.

[Fa on de parler vulgvire.]

BRIDE, i. f. [Assortiment de bandes de cuir & de pieces de fer , probres à tenir la tefte d'un cheval sujette & obeissante.] Frenum, genit. freni, neut. l'irg. Frena, genir. frenorum, neut. pl. ou Freni, genit. frenorum, in. pl. Cie. * Habenæ, genit. habenarum, f. pl. (le singulier habena est rare.)

Par le mot de Bride nois entendons un compose de resnes & de mors : I resum tignifie proprement le Alo : ou le Freis & Habeng les Fone, mais en Latin nous mettons une partie pour le tout. On ecrit audi Fronum par un a, muis la premiere

ortographe and tipthongue, est a pieferet]
Serrer is bode on Tenir la bride courte. Habenas adducere, (adduco, adducis, adduxi, adductum.) act. dat. Cu

Tenir bride en main, Retenir son cheval, l'empescher de courir. Equana unhibere, (inhibeo, inhibes, inhibui, ınhibitum.) act. Quint. Curt.

Donner ou lascher la bride à un cheval. Darc equo habenas. Virg. Equo habenas remittere. Cic.

Tenir la bride courte à un cheval. Angustis habenis equum compescere, (compesco, compescis, compescui, compescitum.) act. Cat.

Ofter la bride aux enevaux. Detrahere equis frenos. Liv.

Un cheval qui n'a point de bride. Liber equus habenis. Tara.

ALLER On Courir à toutes brides. Effusis habenis currere, curry, curris, cucurri, cuisum.) n. ou ilrri, (feror . f r 18, latus sum.) pass.

Conir à bride abbatuë sur l'ennemi. Effusissimis habenis hostem invadere, (invado, invadis, invasi, invasimm.) Liv. Equo incitato se in hostes immittere, (immitto, immittis, immissi, immissium.) Cic. concitare equum & permittere in hostem. Liv.

Ilépouvanta l'ennemi qui venoit à lui à toutes brides. Effusè invehentem se se hossem absterruit. Liv.

BRIDE se dit sigurément De tout ce qui arreste, qui borne la puissance su quelqu'un, & qui le retient dans son devoir. Frenum, i, n. Cic.

Nos foldats ont plus besoin de bride dans les combats pour les retenir, que d'éperon pour les exciter. Magis deterrendi sunt & continendi milites à periculosissimis dimicationibus, quam incitandi ad pugnam. Hirt.

L'un a besoin de bride, & l'autre d'eperon. Alter frænis eget, alter calcaribus. Cic.

Ciceron parle en cet endroit de deux enfans, dont l'un avoit befoin d'etre retenu & modere, & l'autre d'etre pousse

Donner une bride à une trop grande licence. Injicere frena vaganti licentix. Horat.

Lascher la bride à ses passions. In omni libidine se essundere. Cic.

Tenir la bride courte à quelqu'un, le retenir, le tenir de court. Arctè contentéque habere aliquem. Ter.

Mettre la bride sur le coû à quelqu'un, le laisser à luimême, lui donner toute sorte de liberté. Omnin alicui permittere. Omnem licentiam alicui dare, Cic,

Tenir la bride haute à quelqu'un. Aliquem coërcere, (coërceo, coërces, coërcui, coërcitum.) Compescere, (compesco, is, compescui, compescitum.) act. acc. Tenir quelqu'un en bride, le retenir dans la sujettion, l'empescher de s'élever. Continere aliquem & regere. Cic.

Donner une bride à son courage. Compescere animum frænis. Horat.

On DIT proverbialement Lascher la bride à son imagination, se laisser aller à des pensées outrées & tout-à-fait extraordinaires. Ad insulfas cogitationes abripi.

Aller ou marcher bride en main dans une affaire, pour dire, Agir lentement & prudemment dans une affaire. Lenté & cauté rem agere ou tractare. In re tractauda prudentiam & cautélam adhibere.

On Dit aussi Hocher la bride à quilqu'un, pour dire Sonder ses intentions, pour séavoir s'il voudroit saire une chose, qu'on ne lui a pas demandée ouvertement. Aliquem tentare, (tento, tentas, tentavi, tentatum.) act. Plaut. Animum alicujus tentare ou explorare.

BRIDÉ, m. BRIDÉE, f. part. parl. vovez BRIDER.
BRIDER, V. act. [Mettre ou donner la bride à un cheval.] Equum frenare ou infrenare, (freno, frenas,
frenavi, frenatum.) act. acc. Cal. Liv.

Se laisser brider. Recipere frena. Cic.

L'homme contraienit le cheval à se laisser brider. Homo coëgit equum frenum invitum pati. Phad.

BRIDER fignifie figurément, Tenir quelqu'un en bride, en sujection, l'arrêter, le retenir. Contincre ou retinere aliquem, (tineo, tines, tinui, tentum.) act.

Cette fortere se bride toute la Province. Arx illa totam Provinciam in officio retinet. Cic.

Les peuples sont bridez par les Loix. Populi legibus frenantur ou coercentur ou compescuntur ou tenentur ou astringuntur. Hor. Cic.

grider fortement quelqu'un par une obligation. Concludere aliquem in angustissimam formulam sponsionis, Gic.

On D T proverbialement qu'Une affaire est scellée & bridée, pour dire, Elle est conclué & arrêtée. Facta & nansacta omnia. Ter. Fixum & ratum. On dit encore La Beccasse est bridée, pour dire, On a engagé quelqu'un dans une méchante affaire, & on l'a trompé. Os illi probè sublitum est. Plaut. In plagas est impeditus. Plaut. In tricas conjectus est. Cic.

BRIDES A VEAUX, [Vaines raisons qui persuadent les sots, & dont se moquent les gens éclairez] Nugæ. Ineptiæ, genit. arum, f. Cic. Anîles & suiles rationes, (quibus ignarum vulgus ducitur) genit. anilium ac sutilium

rationum, f. pl.

LA BRIE, [Pais entre la Seine & la Marne, dont Provins est la capitale.] Bria, genit. brix, f. Brigiensis faltus, genit. brigiensis saltus, masc. Brigeium, genit. brigeii, n.

BRIE-COMTE-ROBERT, [Petite ville de la Brie proche la riviere d'Iere.] Bria Comitis-Roberti, gen. brix, f.

BRIEF, voyez BREF.

BRIEG sur l'Oder, [Ville d'Allemagne en Silesie, entre Bresawv & Oppelen.] Brega, genit. bregæ, f.

BRIEN, [Ville & port de mer de Hollande à l'embouchure de la Meuse.] Briellum, genit. brielli, n.

BRIENNE sur Aube, [Comté & ville de Champagne.]!
Brienna, x, f.

St. BRIEU ou St. Brieux, [Ville Episcopale dans la haute.

Bretagne, entre les rivieres de Trieu & d'Arguenon.].

Briocum, gen. brioci, neut. Fanum fancti Brioci, n.

Qui est de saint Brieux. Briocensis & hoc briocense,

genit. briocensis pour tous les genres.

BRIÉVEMENT, [En peu de mots.] Breviter. adv. Pau-

cis, (on fous-entend verbis.) abl. Cic.

Dire une chose brievement & en peu de paroles. Presse ou Comprehense loqui. Cie.

BRIEVĒTÉ, f. f. [Petite écendue.] Brevitas, genit. brevitatis, f. Cic.

[On dit mieux en François Brieveté que Breveté, que la piùpart des bons. Auteurs rejettent.]

BRIFER, V. act. mot bas. [Manger goulument.] Vorare. Devorare, (voro, as, avi, atum.) act. acc. Cie.

BRIGADE, f. f. [Troupes détachées d'un corps d'armée ou d'un Regiment.] Caterva. Centuria, genit. a, f. Cohors, genit. cohortis, f. Gic. Subductum abrexercitu agmen, genit. subducti agminis, n. (Tite-Live dit Subducta ex prælio ala.)

BRIGADIER, f. m. [Chef d'une Brigade, qui la commande.] Centuriz ductor, genit. centuriz ductoris,

m. Manipularius, genit. manipularii, m.

BRIGAND, f. m. [Volent de grands chemins.] Grafsitor, genit. graffaroris, m. Cic. Latro, genit. latronis, m. Prædo, cenit. prædonis, m. Cic. Phed.

BRIGANDAGE, i. m. [Volerie à main armée.] Grassatio, genit. grassationis, f. Latrocinium, genit. latrocinii, n. Latrocinatio, genit. latrocinationis, f. Cio. Grassatura, genit. grassatura, f. Suet.

BRIGANDAGE se dit aussi De toutes sortes de voleries & d'exactions de droit illégitimes. Latrocinium, genit,

latrocinii, n. Cic.

BRIGANDER, V. neut. [Voler sur les chemins à main armée.] Grassari, (grassor, grassaris, grassaris sur sur l'atrocinari, (latrocinor, latrocinaris, latrocinatus sum.) dep. Cic.

[Mot peu viite en nôtre Langue.]

BRIGANTIN, f. m. [Petit vaissem de course armé en guerre.] Myöparo, genit. myoparonis, m. Cic. Navis prædatoria, genit. navis prædatoriæ, f. Liv. Piratica navis, genit. piraticæ navis, f. Quint. Lenbus, genilembi m. Flaut. Liburnum, genit. liburni, n. & Liburna, genit. liburnæ, f. Hor. Suet.

RRIGANDINE, f. f. [Cotte de maille dont les foldats & les volcurs se servoient anciennement.] Lorica conserta hamis, genit. lorica conserta hamis, f. Suet.

BRIGNOLE

BRIGNOLE, [Ville de Provence.] Brinonia, & Brinno-la. genit. &, f.

PRIGNOIT Must. f. [Sorte de prune qu'on seche, & qui cont de la ville de Brignole. Bimolum piunum, gen.

ERICULI, tubil, fem. [L'action de briguer une charge ou tone organte] Ambitus, gente, ambitus, maíc. Ambitus, ente, ambitionis, fæm. Piematio, genit, prenfationis, fæm. Cie.

La lingue iule a lieu aujourd'huy peur menter aux charges, & non pas le merite ni la vertu, ou Les charges se donment ausura'hui à la brigue, & non pas à la vertu ni aux merues. Ambitioni folum & prentationibus, non virtuti ac meritis honores hocce tempore tribuuntur. Il se une Loi contre les brigues, Legem ambitus tulit. Cic. Condeire une brique. Gubernate petitionem alicujus. Cic.

BR.GUE, m. BRIGUEE, f. part. pass. Voyez BRIGUER.
BRIGUIR, V. act. [Rechercher les charges en faisant
des journissens & des caresses extraordinaires à ceux dont
elles dépendent.] Ambire, (ambio, ambis, ambivi,
ambitum.) act. acc. Ambitione aliquid petere, (peto, petis, petivi, petitum.) act. acc. Cic.

Briguer quelqu'un. Prensare aliquem, (prenso, prensa, prensavi, prensatum.) act. (accujatif de la personne qu'on

brigue, & non de la chose.] Liz.

[Parce que ceux qui b iguoient les chaiges à Rome avoient accoû, ume de prendre la main droite des personnes qu'ils priotent de leur estre favorables dans la poursuite des charges.]

Estre condamné d'avoir brigué. Damnari ambitus. [on sous-entend crimine. Cic.]

Briguer de la reputation. Sibi famam querere, (quero,

quaris, quasivi,quasitum.) act. Quint.

BRIGUEU'R de successions, tubst, masc. [Celui qui brigue les successions.] Heredipéta, genit. heredipetæ, m. Captator, genit. captatoris, m. Petr. Ambitiosus petstor, genit. ambitiosi petitoris, m.

BRILLANT, m. BRILLANTE, fem. [Qui brille.] Fulgens. Splendens. Lucens, genit. entis, om. gen. Cic. * Des yeux brillans. Oculi fulgentes, m. pl. Hor.

Un chien qui a les yeux brillans. Canis oculis acri lumine radiantibus. Colum.

ON DIT au figuré Un esprit brillant. Ingenium splendfdum ou eminens on excellens ou eximium & præstans.

Il a un estrit brillant. Est arguti ingenii homo. Elücet ingenium in eo. Cic.

BRILLANT, subst. m. Splendor. Fulgor, genit. oris, m.

Cic. Lux, genit. lucis, f. Lucr. Le brillant d'une émeraude. Lux smatagdi, f. Lucr.

ON DIT au figuré, Il a beaucoup de brillant dans la cenversation. [Il y fait paroître plusseurs beaux traits d'esprir.] In colloquiis multa ingenii ejus lumina elucent. Splendet maxime in colloquiis. Cic.

Il a quelque brillant, mais dans le fond son esprit n'est rien. Lucet aliqua ex parte, sed reverà infelix est il-

lius ingenium.

Des esprits qui n'ont point de brillant. Sinc lumine ani-

Les faux brillans du monde, le faux éclat des choses de ce mende. Falsus rerum caducarum splendor ou sulgor.

Il y a une infinité de faux brillans dans ses ouvrages. Fucata sunt multis ineptiis illius opera. Cic. Fucatis quibatdam luminibus perspersa sunt illius opera.

BRILLER, V. n. [Jetter de la lumiere ou la réfléchir.]
Fuigere. Refulgere, (fulgeo, fulges, fulfi, sans supim.) Splendere, (fplendeo, splendes, splendui, sans
supin. Lucere. Collucere, Elucere, (luceo, luces, luxi,
sans supin.) Cic. Horat. Coruscare, (corusco, coruscas,
coruscavi, coruscatum n. Virg.

Il avoit vu briller quantite de lumieres pendant la muit dans une tour veijne. Turim vicino fitam colluccie per noctem crebiis luminibus animadveiterat. Tacit.

La lune brille d'une lumiere estrangere. Luce alienà lucet luna. Cic.

BRILLER se dit signièment, De ce qui a de l'éclat & du brillant. Fulgere Splendere Splendescere, Lucere, l'ucere Enitere,) eniteo, es, enitui, sus supin.) n. Cic. Horat.

L'excellence & la grandeur d'une ame brille & cluve davantage dans le mepris des riches, s. Elüvet maxime animi excellentia magnitudoque in despiciendis opibus. Cicer.

Le discours de Crassus brilloit davantage. Crassi magis enitebat oratio. Cie.

La vertu brille d'une gloire toute pure. Virtus intaminatis fulget honoribus. Horat. Lucet maxime ac splendet virtus. Cic.

Il brille de ses propres lumieres sans emprunter celles de ses charges. Propriis unis nativisque resplendet ornamentis, neque à dignitatibus mutuatis. A propriâ virtute, non à suâ dignitate splendorem trahit.

Je ne prétens pas decrier le poème de vostre ami, j'avouë qu'on y voit briller quelque beau mot, qu'on y trouve par cy par-là de beaux vers; mais cela ne sussi pas pour estimer tout le poème. Non insector carmen tui amici, neque distiteor in co verba quædam emicare, versus esse quosdam concinniores, unum & alterum, sed non id satis ut totum opus laudetur. Hor.

Il brille dans la conversation, & s' s'y fait admirer par mille traits d'esprit. In congressions quotidianis estécet maxime illius ingenium. Lumen ingenii esucet in congressions quotidianis, & omnium admirationem ad se

rapit. Ci.

BRIMBALER, V. act. [Branler en deça & en delà, parlant des cloches.] Huc & illuc agitare ou jactare,(to, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

[Mot bas : on le dit autif de ceux qui agitent leurs jambes & leurs bras niaisement & avec indecence, redes & b ochia inde-

ene jastire.

BRIMBORIONS, s. masc. plur. [Terme de mépris, qui sert à exprimer des curiositez legeres & de tres-peu de valeur.] Quisquilia, genit. quisquiliarum, som. pl. Cic. Bullata nuga, genit. bullatarum nugarum, som. plur. Pers.

BRIN, subst. m.] Pecite branche d'une plante, ou menu jet de joncs, de cheveux.] Ramulus, genit, ramult, m. Ramusculus, genit, i m. Var. Plin. Coliculus, gen. coliculi, m. Colum.

BRINDES, [Ville du Royaume de Naples dans la terre d'Orrante.] Brundusium, genit. brundusii, neut. 016
Brundisium. Cic.

DE BRINDES. Brundusinus & Brundisinus, a, um. Cic, BRIOCHE, subst. s. [Gateau.] Placenta, x, f.

BRIOUDE, [Ville d'Auvergne sur l'Allier..] Brivas, gen. brivatis, f. Brivatum, gen. brivati, n. Vicus Brivatensis, genit. vici brivatensis, m.

DE BRIOUDE Brivatensis & hoc brivatense, adject.

BRIQUE, subst. f. [Morceau de terre cuite dans un fourneau.] Later, genit. lateris, masc. Cicer. Coctus later, genit. cocti lateris, masc. Vitr. Testa, genit. testæ, fæm. Vitr. Coctilis laterculus, genit. coctilis laterculi, masc. Quint-Curt.

Brique durcie & sechée sans feu. Crudus later. Vîtr. Petite brique. Laterculus, genit. laterculi, m. Colum.

DE BRIQUE. Lateritius, lateritia, lateritium. Testaceus, testacea, testaceum. Plin.

Muraille de brique. Paries latere structus. Vitr. Lateri-

tius paries. Plin. Testaceus paries. Pitr.

BRI.

Lieu où l'on fait des briques, [Une Briqueterie, ou Tuillerie.] Lateraria, genit. lateraria, f. Plin. Faire de la brique. Lateres ducere. Vitr. * Faire cuire de la brique. Lateres in fornacem coquere. Catul.

BRIQUETIER, f. m. [Qui meule des briques.] Figu-

lus, genit. figuli, m.

BRIQUERAS, on BRIQUERASCO, [Bourg considérable a'Italie en Piémont à cinq lieues de Pignerol.] Briquerascum, genit. Briquerasci, n.

DRISAC, ou, BRISSAC, [Bille & forteresse d'Allemagne sur le Roin dans le Brisgavo en Alsace.] Brisacum,

BRISANS, f. m. pl. [Rochers dans la mer à fleur d'eau ou se brisent les vaisseaux.] Scopuli, genit. scopulorum, m. pl. Cas.

genit. Brisaci, n. Brisacus mons, genit. Brisaci mon-

Une mer pleme de brisans Scopulosum mare, genie. ma-

ris scopulosi, n. Plin.

BIRSÉ, m. BRISEE, f. part. paff. l'oyez BRISER.

BRISEES, f. f. pl. terme de chasse. [Marques que laisse un chasseur dans un chemin où a passe le gibier, qui sont ordinairement des branches d'arbres qu'il brije, qu'il coupe & jette sur le chemin.] Virgulta, genit. 'viigultorum, n. pl. ramalia, genit. ramalium, n. pl. Plin. rami, genit. ramorum, m. pl.

Faire des brijees en un lieu. Faccre ramorum vestigia in

aliquo loco. Cic.

ON DIT figurement, Aller ou marcher sur les brisées de quelqu'un, pour dire, Survre ses traces, imiter son exemple. Intistere ou Ingredi vestigiis alicujus. Quint. Cic. Vetligits fegur aliquem. Liv. Aliquem vetligtis persequi. Vestigia alicujus persequi. Cic.

L'prenare ses premieres brisees, [Recommencer à vivre selon ses premieres manieres.] Antiquum tenere vita curlum. Ad ingenium redire. Ter. Immigrare in in-

genium fuum. Plant.

Prendre d'autres brisées. Vertere artes. Tacit.

La for:une m'a contraint de prendre d'autres brisées. Mihi fortuna proprium confilium extorlit. Cic. Artes meas vertere coegit fortuna.

Retourner sur ses brisées [Tenir le même chemin.] Idem

iter relegere. Stat.

Reprendre les premieres brifées, [Retourner à son sujet.) . Lò regiedi unde facta est digressio. Eò redire unde aberraverat oratio. Cic.

BRISLMENT, f. m. [Rupture d'une chose avec éclat.] Fractura , genit. fractura , f. Plin. Effractura , genit. effiactura, f. Paul Janife.

BRISIMENT du cœur, [dans un langage figuré.] Cordis

tritura, genit. cordis trituræ, f.

BRISLR, V. act. [Rompre avec violence & en failant des éclats.] Frangere. Confringere. Defringere Effringere, (go, gis, fregt, frachum.) act. acc. Plant. Cic. Ter. Elidere, (elido, clidis, elifi, elifum.) Rumpere, (aumpo, rumpis, rupi, ruptum) act. acc. Cic. Plaut. Briser menu & par petits morceaux. Comminuere, (comminuo, comminuis, comminui, comminuium.) act. acc. Cic. Frangere in micas. act. acc. Plin.

BRISER hyperboliquement fignifie, Meurtrir, rompre de coups, de lassitude & de quelque chente. Contundere, (contundo contundis, contudi, contulum.) Conterere, (contero, conteris, contrivi, contri-

tum.) act. acc. Cic.

Il m'a brise de coups. Ittibus me contudit. Cic.

La goute brise les jointures. Chiragra contundit articulos. Cic.

Il est brise de travail. Labore fracta ou contusa membra gerit. Hor. Lucr.

Il a brife son vaisseau. Fregit navem. Ter.

Son voisseau s'est venu briser contre des roches. Navis illius illifa est faxis. Plin. Afflicta fuit ad scopulos illius navis. Cic.

Les flots viennent se brifer contre les rivages. Fluctus illiduntur ad litus. Quint

Briser se dit figurement en choses morales.) Frangere.

Rumpere. Abrumpere. act. acc.

Cet homme a brisé jes fers, pour dire, Il s'est délivré de l'esclavage de ses passions. Se à libidinibus suis in libertatem vindicavit. Ex cupiditatum fuarum vinculis se in libertatem exemit. Cic.

La fortune est trop légère & trop foible pour n'être pas brisee par un esprit ferme, de même que les flots de la mer sont brisez par des rochers. Fortuna levis & imbecilla ab animo firmo & gravi, tanquam fluctus a saxo frangitur. Cic.

Briser la colere de quelque un ; son impétuosité. Itas alicu-

jus ou impetum contundere. Hor.

BRISER se dit absolument, [Quand on veut interrempre ou faire taire quelqu'un qui dit des choses desagréables, & qui peux ent faire naitre quelque querelle.] comme Brisons là-dessus, n'en parlons pas davantage. Mittamus ista. Sed hæc omittamus. Sed de his satis. Plant.

UNE PORTE BRISEE, ou Porte à deux battans. Valvx,

genit. valvarum, f. pl.

BRISGAW, ou BRISGOU, [Pais d'Allemagne entre le Rhin & la Forest Noire, Fribourg en est la capitale.] Brifgovia & Brifgoia, genit. &, f.

BRISTOL, [Ville d' Angleterre commune à deux Provinces , Someriet & Gloceffer.] Brutolium , genit. Brito-

lii, neut.

BRISURE, f. f. Poyez BRISEMENT.

BRITANNIQUE, adj. [De la grande Bretagne.] Britannicus, a, um.

BRIVE, [Ville du Limoufin.] Briva, genit. Brivæ, f. BRIXIN, [Ville d' Allemagne dans le Tirol.] Brixina, genit. Brixinæ, f. Brixinum, genit. Brixini, n.

BROC, s. m. [Vaisseau à mettre du vin, &c.] Brocus, genit. broci, m. mot de la basse latinité. Obba, genit. obbæ, f. Var. * Quophorum, genit. cenophori, n. Cic. Mart.

Ce dernier mot ne se dit que d'un Broc à vin.]

BROCARD, f. m. [Terme injurieux & surrique.] Cavillum, genit. cavilli, n. Scurrile convicium, genit. scurrilis convicii, n. Cavillatio, genit, cavillationis, f. Dicteria , genit. dicteriorum , n. pl. Suet. Mart.

Donner des brocards à tout le monde. In omnes dicere convicia ou dicteria. Plaut. Mart. Ingerere omnibus convicia. Hor. Omnes conviciis proscindere. Plant.

ON APPELLE Brocards de Droit, [Les premieres maximes du Droit.] Juris elementa, genit. juris elementorum, n. pl. (Azo les nomme brocardica piris, n. pl.

BROCARD, [Joune cerf.] Cervus bimulus, genit. cervi bimult, m. Junior cervus, genit. junioris cervi, m.

DROCARD , [Effoffe.] voyez & écritez BROCART.

BROCARDIR, V. act. [Piquer quelqui un par un mot fatyrique.] Dicere alicui convicium. act. Plaut. aliquem convictari, (convictor, convictaris, convictatus fum.) depon. Conviciis, aliquem consectari, (consector, confectaris, consectatus sum.) depon. Joculariter aliquem pertiringere, (pertiringo, pertiringis, perttrinxi, perstrictum.) act. Dicta in aliquem jaculari, (jaculor , jacularus , jacularus sum.) dep. * Jactare dicta in aliquem, (jacto, jactas, jactavi, jactatum.) ou ingetere , (ingero , ingeris , ingerfi , ingerham.) * Dicteria alieur diccre, (dico, dicis, dix., dictum.) act. Liv. Plant. Mart. Dictis mordacibas aliquem petere, (peto, petis, petii, petitum.) act. Plaut.

os alicujus. Cic.

Qui brocar le sout le mende. Dicax in omnes, genit, dica

cis, m. Cic.

FROCART, talt. m. [Floffe tillie toute d'er ou d'argost, & quelquefeis de fire.] Textile aureum, argentoum, iericum, gonit, textilis aurei, argentei, serici, n mirant la manere dent elle est faite.)

BROCATILLE, subit. fem. [Erefe faite de certon ou de er e le, il sen a aufi toute de forc & de laine.] Lumas xylino eu bombycino filo contextus,genit.pann. xvimo ou bonioverno filo contexti, m. Plin.

BROCHL, subit. f. [Inflorment servant à la cuifine pour refir la trande.] Veru neutre & indeclinable au finguiner, que se decline au plurier. Verua, genit, ve

ruum, aat. verubus. Pirg.

Mictire a la broche ou en broche, concher de la viande au fen. Carnem verubus figere, (figo, figis, fixi, fixum.) Virg. Apponere carnes ad Vulcani violentiam. Fine. Carnes torrere, (torreo, torres, torrui, toffum.) act. Plim.

Tourner la broche. Carnem verubus transfixain versare

ad prunas.

BROCHE d'une Serrure. Verutum , genit. veiuti , n. Ve-

ruculum, genit. veruculi, n. Plin.

BROCHES ou les defenses d'un sanglier. Aprugni dentes exerti, genit. aprugnorum dentium exertorum, maic.

BROCHES, [Les cornes d'un chevreuil.] Caprex cornua,

genit. cornuum. n. pl.

On dir figurement & proverbialement, Couper la brocle à quelque différent, à quelque procès. Causam juign præcidere ou lecare. Cic. Hor.

BROCHEE, subit. f. [Breche pleine de viandes.] Veiu

extis ardentibus plenum, n. Petr.

BROCHÉ, maic. BROCHEF, fem. part. paff. Vovez BRO-

BROCHER, V. act. fignific Passer de l'or, de l'argent', de la sore, de la laine auns des etoffes. Aurum, aigentum, &c. intexere, (intexo, intexis, intexui, intextum.) act. dat. Plin.

Brocher des lettres sur des habits. Intexere litteras vesti-

bus. Plin.

Des robes brochées d'or. Vestes auto illusa. Virg. Inter-

texte auro veites. Quint.

BROCHER se dit pour Travailler négligemment & à la haste à quelque our rage. Aliquod opus facere negligenter & perfunctorie

Des vers brochez. Incompti ou neglecti & male tornati

versus, m. pl. Hor.

BROCHET, subst masc. [Poisson d'eau deuce.] Lucius,

genit. lucii , m. Aufon.

BROCHETON, subst. m. [Petit brecher.] Luciolus, genit. lucioli, m.

BROCHETTE, tubst. f. [Petite broche.] Veruculum, 1, neut.

BRODÉ, maic. BRODEF, fem. particip. paff. du verbe BRCDER

BRODEQUINS, subst.m. [Chaussure à l'antique, espece occorine qui courre le milieu de la jambe.] Cothurnus, genit. cothurni, m. Cic.

Gint chauffe des Erodequine. Cothurnatus, a, um. Ovid.

(Cette chavillure eston d'usage aux Acteurs de T.agedies , & me the from Sone que le Philosophe, Corburnus se prend au figure pour le fine des Tragedies.

On Dit figuiement & en Poche, Chausser le cothurne pour dite. Enfor son file, l'élever. Cothurnum induere, Ffope pareist avec de nouveaux cothurnes, Il ensic son stile. In cothu, i is prodit Alopus novis, Phed.

Brecarder quelqu'un en fa pre ince. Verberare convicio BRODEQUINS, [Serte de l'artlice.] Cothurni (quibus nocentium cruia piemuntui.) gen. cothuinorum, in. pl. On donne les Blose uins a un crimenel qui n'avoue joint ion crime, ni les complices, & ce topplice se tait aux jambes avec

des ais forts qui les ierient , & des coins,

BRODLR , V. act. [Invi har un estrage de dizeres figures qu'on fait a l'egialle.] Acu pingete, ' pingo, pingis, pinxi, pictum.) Textili pictina concumare, (concinno, concinnas, concinnavi, concinnatum.) Ovid. Textili opere pingur. Cier. Plumano opere diftinguere, (diftingue, diftingues, diftingtum.) act. acc.

Des vestemens brodez d'or & d'argent, ou des vestemens en brederie. Auram & aigentum, vestibus illitam, Horica

Illuia auto veiles. Vnz.

BRODER se dit figurement des endelissemens qu'on ajoute a quelque sujet. Lluminare & pingere orationem.

BRODERIE, fubit. f. [Oncrage de Brodeur.] Acu pic-

tum opus, genit. acu picti operis.

BRODEUR, subst.m. [Ceini qui brode.] Phrygio, genit. phrygronis, m. Planer. Plumentus. Limbolarrus, genir. 11 , m. Cat-

BRODIUSE, fubft. f. [Celle qui brode.] Mulier phrygio f. Plumaria. Limbolaria, genit. æ, f.

Le metier de Brodeur. Ars pingendi acu. Phrygionum

ars, genit. aitis, f.

On dit proverbialement, Autant pour le Brodeur, ou pour le Bourdeur, c'est-à - dire, A d'autres. Ad populum phaleras.

On appelle en Latin les Brodeins Plyigioner, parce que l'invention de la broderie est attribuee aux Phivgiens; mais la plapart veulent que le mot de Beaue, r vienne de Bordeier, a cause des en schissemens qu'on mettoit sur les bords des habits, d'où les Latins les ont aussi appellez Limbelain.

BROIER, voyez BROYER.

ERONCHER, V. neut. [Mettre le pied à faux, ? heurter en marchant.] Pedem offendere ad lapidem on ad cespitem, (offendo, offendis, offendi, offenfum.) act. Colum. Ad cespitent pedem impingere, (impingo, impingis, impēgi, impactum.) act. In offendicăla incurrere, (incuiro, incurri, incurri, incursum.) neut.

Un cheval qui bronche, qui est sujet à brencher, qui n'a pas le pied ferme. Equus offensator, genit. equi offen-

fatoris, m. Plin.

Ce qui fait broncher, ce qui sert de pierre d'achopement Offendiculum, genit. offendiculi, n. Plin-Jun.

BRONCHER, [Faille, munquer, faire une faute] In aiiqua re offendere ou labi, (labor, laberis, lapfus fum.) dep. Feccare, (pecco, peccas, peccavi, peccatum.) neut. Cic.

Qui oft-ce qui oft affec clair-voyant, pour ne point broncher parmi de si grindes objeurites : Quis est tam Lincous, qui in tantis tenebris nihil offendat, on nus-

quam incurrat ? Cic.

Lyncee estoit un des A gonautes, qui avoit des yeux fort percans, ou d'un Lynx, loup cervier qui avoit pareillement de fort bons yeux d'ou Horace a dit Lincels ocults aliquit conten piant.]

Il bronchoit à chaque parole. Ad singula verba cespita-

bat ou titubabat illius memoria. Quint.

On DIT provertialement, Il n'y a si bon cheval qui ne bronche, pour dire, qu'il n'y a personne qui ne soit sujet à faillir & à faire des fautes. A culpà nemo abest. Extra culpam nemo est. Cic. Nemo castus à culpa. Plant. * ou par un proverbe Latin. Quandoque bonus dormitat Homerus, Quelque ois Homere dort.

BRONCHES, on eronchies, fubit. fem. plur. [C'est le nom que les Medecins Grecs ont donnné aux tus aux de l'afre artere, qui sont répandus dans tout le

G g 1]

BRO

poumon [Bronchia , gen. bronchiarum , f. pl.

BRONZE, f. m. & f. [Alliage des métaux, dont le principal est le cuivre fondu.] Æs, gen. æris, n. Plin.

De Bronze, fait de bronze. Freus, a, um. Plin. Ancus, a, um. Cic.

Une statue de bronze. Statua ex ære. Statua ænea, gen.

a, f. Signum ancum, i, n. Cic. Jetter des figures en bronze. Duccre statuas ex arc. Virg.

Graver sur le bronze. Incidere in æs ou in æte Liv. Cic. Myron avoit presque trouvé le secret d'animer les sigures des hommes & des animaux qu'il jettoit en bronze. Myron penè hominum animas, ferarumque æte comprehendebat. Petr.

BRONZE de fonte. Æs fusile. Colum. * Bronze qui souffre

le marteau. Æs ductile. Plin.

BRONZER, V. act. [Peindre de couleur de bronze.]

Æris colore aliquid inficere, (inficio, inficis, infēci, infectum.) act.

Bronze Æri concolor, gen. xri concoloris, omn. gen

Æris colore infectus, a, um.

BROQUETTE, f. f. [Petit clou.] Clavulus, gen. i,

m. Var.

BROSSAILLES ou BROUSSAILLES, f. f. pl. [Arbrisseaux sauvages qui sont venus sans planter & qui sont fort touffus.] Fruteta, ou Frutecta, gen. orum, n. pl. Colu-Fruticeta, gen. fruticetorum, n. pl. Hor. Virgulta, gen. virgultorum, n. pl. Cic. * Si ce ne sont que des épines & des ronces, on pourra se servir avec Columelle de Vepreta, gen. vepretorum, n. pl. Dumeta, gen. dumetorum > n. pl. Virg. Senticeta, gen. senticetorum, n. pl. Plaut.

Zieu rempli de brossailles. Locus fruticibus, ou dumis, ou vepribus eu sentibus obsitus, a, um. Fruticosus ou fru-

terofus, a. um. Plin

BROSSE, f. f. [Assemblage de petites verges de jonc délié ou de crin.] Scopüla, gen. scopulæ, f. Colum. Penicülus, gen. peniculi, m. Plaut

BROSSE, m. BROSSEE, f. part. paff. voyez BROSSER.

BROSSER, V. act. [Nettoyer avec une brosse.] Scopula on peniculo tergere on detergere, [tergo, tergis, tersi

terium.) act. Colum.

BROSSER signifie aussi [Courir à travers les bois & les pays de bruyeres & de brossailles.] Silvas & fruticeta pererrare, (pererro, pererras, pererravi, pererratum.) n. Pervagari, (pervagor, pervagaris, pervagatus sum.) dep.

I.: BROUAGE, [Pars de Xaintonge.] Broagium, ii, n. BROUÉE, f. f. [Petite pluye ou nuage qui est de peu de durce.] Pluviæ tenues, gen. pluviarum tenuium, f.

pl. Firg.

ON DIT aussi Prendre une brouée de seu, pout dire Se chausser legérement & en passant, Bruler l'ame d'un sagot, [comme l'on parle dans le discours familier,] Levi-

tei calefacere se Plaut.

IROUET, f. m. [Bouillon fait de lait, de sucre & a'œufs, qu'on porte aux nouvelles mariées parmi le peuple, le lendemain de leurs nôces. Jus lacte, saccharo & ovis conditum, gen. juris, &c. conditi, n. * Brodettum, gen. brodetti, n. Brodina, gen. brodinæ, f. mots de la basse lavinité.

BROUETTE s. f. [Petite charrette , qui n'a qu'une rouë & qu'un homme pousse devant soy, comme les Vinaigriers à Paris.] Vehiculum una rota instructum & manu trusatile, gen. vehiculi una rota instructi & manu trusa-

tilis, n. Vehiculum unius rotæ, n.

[Monsieur Menage dérive ce mot de Bisotteta, diminutif de Bisotta, qui se trouve dans le Code Theodossen, & signifie une petite voiture à deux roués: d'au res le dérivent de Bisotta. Quelques - uns donnent le nom de Pabo, quasi

Pave) gen. paronis, m. à cette sorte de brouette, à cause de sa ressemblance qu'elle a avec la queue d'un Paon quand il fait la rouë,]

On appelle ironiquement brouëttes, [Ces petites Chaises qui sont traisnées par des hommes qu'on nomme des Vinaignettes.] Vehiculum trusatile, gen. vehiculi trusatilis, n. * Parlant des Carosses mal propres & mal attelez, qu'on nomme vulgairement Fiacres. Cisium, gen. cisii n. Sarrācum, gen. sarraci, neut.

BROUETTER quelqu'un, V. act. [Le traisner dans ces petites chaises.] Citio aliquem trahere, (traho, trahis,

traxi, tractum.) act.

BROUILLAMINI, s. m. [Terre rouge & visqueuse, naturellement seche, qui se trouve dans les mines de fer, & qui est souveraine contre toutes sortes de venins.] Bolus Armenïcus, gen. boli armenici, m.

BROUILLAMINI, mot burlesque pour dire Embarras, obscurité, comme il y a bien du brouillamini dans cette affaire, [elle est fort obscure & fort embarrasse.] Hæc

res est valdè intricata.

BROUILLARD, s. m. [Vapeurs épaisses que le Soleil éleve de la terre, & qu'il n'a pas la force de résondre ni de dissiper.] Nebula, gen. nebulæ, f. Sen. Caligo, gen. caliginis, f.

Il y a bien du brouillard dans l'air. Nebulosus est aër.

Plin Nebulosum est cœlum.

Quand le brouillard fut abbatu ou dissipé par la chaleur du soleil, & que le jour parut. Cum calcicente sole dispulsa nebula aperunset diem. Cas.

Les rivieres sont convertes de brouillards. Caligant am-

nes. Colum.

Dissiper, abattre le brouillard. Diluere ou dimovere ou discutere ou dispellere nebulam. Plin. Suet.

Le brouillard estôit plus épais dans la plaine que sur les montagnes. Nebula campo, quam montibus densior. Liv.

PAPIER BROUILLARD, [Papier sans colle, qui boit l'encre.] Bibula charta, gen. bibula charta, f.

BROUILLÉ, m. provillée, f. part. pass. voyez Brouit-Ler.

BROUILLEMENT, f. m. [Meslange, confusion.] Confusio. Perturbatio, gen. onis, f.

[Mot d'un rate usage en nôtre Langue,]

BROUILLER, V. act. [Méler plusieurs choses ensemble.]
Miscere. Permiscere, (misceo, misces, miscui, mistum ou mixtum.) Consundere, (consundo, consundis, consudis, consum) act. acc. Cic Plaut.

BROUILIER, [Confondre, ne garder aucun ordre dans ses paroles.] Confundere. Præpostere & ex inordinato aliquem dicere ou efferre. Quint. Verbis præposteris quæ-

dam pronuntiare. Cic.

C'est un esprit brouillé & confus, qui s'explique mal. Permistè & confusè omnia loquitur. Nihil discrèté ordine digérit. Cic.

BROUILLER, [Causer du trouble & de la division dans un état, dans une famille, parmi les personnes.] Turbare. Perturbare, (turbo, turbas, turbavi, turbatum.) act. acc. Cic. Miscere. Permiscere. act. acc. Hor.

Il brouille bien des choses, & remue bien des machines. Plurimas res turbat, & machinas movet. Plaut.

L'insolence née de la trop grande liberté brouille toute la ville, y met le trouble & le desordre. Procax libertas civitatem miscuit. Phad.

Il commença des lors à brouiller & à concevoir de plus grands desseins. Plurima tûm miscere cœpit & majora concupiscere. Cornel-Nep.

Nous aurons toujours mille sujets de nous brouiller. Mille cause nos quotidie collident. Petr.

N 1702 1000 faint de honce, qu'un homme à vôtre age Brout fe fit aussi des écaules de noix vertes qui servent i on brenice aver un enfant? Non te pudet ea qua es vate cam puero interpifie inimientias? Ter.

I's are fore creating en emble. Lites funt facte inter cos n twone. For. Turba eff inter illos. Ter. Inimicitias m imultates inte: le habent ou gerunt. Cic.

Les en ms, el rendum peur des bagatelles. Pro re levi

mas inter te genunt paeri. Ter

BROTTLIFE la cerveile à quelqu'un, [La lui troubler.] Pro cerito aliquem circunfeire, (circunfero, circunfors, circuntuli, circunlatum.) Alicui mentem excutere, excutio, excutis, excutli, excutlam) act. Plin. Inn. Invertere alicui cerebrum, (inverto, invertis, inverti, invertum. ' act.

It s is certelle brouillee. Cerebro laborat. Ceritus est

Plant.

Cette dermere facon de parler vient de ce que dans les Sacrifices de Ceres on contretatsoit le funcux.

BROUILLER une affaire, [L'embarasser.] Invertere nego-

t.um aliquod Cic. Rem perturbare.

On DIT proverbialement, Les cartes sont bien brouillies [Lors qu'il y a quelque guerre civile, quelque grande querelle entre deux fartis, qu'on ne voit pas pouvoir être ne long-temps accommedée.] Irz jam facte funt amphores. Ter. Discordia est inter illos non facile placabilis.

BROUILLERIE, f. f. [Trouble.] Perturbatio, gen. per-

turbationis, f. Cic.

On cherche de nouveaux suiets de brouillerie. Novarum

perturbationum caufæ quaruntur. Cic.

Il'n'y a aucune brouillerie dans l'Estat. Nihil turbatur in

Republicà. Cic.

BROUTLLERIE, [Diffension, division.] Dissidium, gen. dissidii, n. Dissensio, gen. dissensionis, f. Cic. Ter. Simultates, gen. simultatum, f. pl. Immicitia, gen. inimicitiarum, f. pl. Irx, gen. irarum, f. pl. Plaur.

Il y a de la brouillerie entre eux, ils sont brouillés. Ira

funt inter eos. Ter. Sunt in simultate Cic.

BROUILLON, comme s. m. [Remuant, qui tache de brouiller les personnes & les choses.] Turbator. Perturbator, gen. oris, m. Liv. Turbulentus, turbulenta, turbulentum. Cic. Novarum rerum molitor, gen. molitoris, m. Suet. Novarum rerum cupiens, m. Tacit.

BROUILLON, [Estourdi, qui aime à brouiller.] Consi liis omnibus praceps & devius homo, gen. confiliis omnibus pracipitis, & devii hominis, m. Praceps animi, gen. animi pracipitis, m. Virg. Ad novas res

pronus. Tacit.

BROUILLONNE, f. f. [Femme qui aime à brouiller.] Perturbatrix, gen. perturbatricis, f. Cic. Novarum rerum cupiens, Tacit. Ad novas ses prona. Novis rebus proclivis., f. Tacit.

BROUILLONNE, [Estourdie.] Mulier præceps, gen. mu-

lieris præcipitis, f.

BROUILLON, on Papier Brouillon, Sur quoi on ecrit une chose avant que de la mettre au net.] Adversaria,

gen. adversariorum, n. pl. Cic.

BROUR, V. act. terme d'agriculture, [Qui se dit de la bruine & de la gelee qui gaste les boutons des arbres E des rignes & qui les brule lors que le soleil vient a paroistre.] Urere, (uro, uris, usti, ustum.) Torrere, torreo, torres, torrui, tollum. act. Firg.

BROUT, i. m. [Pasture que les bestes fauves trouvent dans les sames tullis & qu'ils broutent] Brustus, gen. brusti, f. mot de la basse latinité. Pastio (que fit ex

bruscis seu dumetis) gen. pastionis, f.

Reste de brout. Fera Palcens, gen. tera palcentis, f.

aux I. interiers. Violdis nucis cortex, gen. viridis nucis corticis , m. & t. Tibul.

BROUTER, V. act. [Paffre Therbe dans les prez , manger le brout dans les forests, comme les daims, cerfs, &c. Depascere arbūta, (depasco, depascis, depavi, depastum.) act. on Depasci, depascor, depasceris, depastus sum.) dep. * Viigulta attondere, (attondeo, attondes, attondi, attonium.) act Virg. Var. Pastum morsu carpere, (carpo, carpis, carpsi, carptum.) act.

On DIT proverbialement, Là où la vache est attachée, il faut qu'elle broute, pour dire qu'il faut demeurer attaché à sa profession. Quam quisque norit artem, in hac se exerceat. Cic.

ON DIT [De ceux qui ont du cœur.] Ils aimeroient mieux brouter l'herbe, que de demander l'aumoine.] Mallent herbam pascere, quam mendicando vivere, ou quam

mendicato cibo palci. Ovid.

ON DIF [D'un homme adroit & intelligent.] L'herbe ferabien courte, s'il ne trouve de quei brouter, pour dire qu'il trouvera bien le moyen de gagner sa vie Inopia licet alios presserit, inveniet ille facile qui vitam alat ou fullenter

PROUTILLES, f. f. pl. [Menues branches qui servent à faire des fagots.] Ramusculi, orum, m. pl.

BROYE, m. BROYER, f. Poyez BROYER.

BROYFMENT, f. m. [L'action de broyer.] Tritura, gen.

trituræ, f. Colum.

BROYLR, V. act. [Briser menu.] Terere. Conterere, (tero, teris, trivi, tritum.] act. acc. Plin. In pulverem, contundere, (contundo, contundis, contudi, contufum,) act. acc. Var.

Broyer parmi. Interere act.

Estant brove avec le miel, il purifie les ulccres. Contritum ex melle purgat ulcera. Plin.

Braver du porvre dans un mortier de bouis. Terese ou dis-

terere piper molà buxea Petr. Cat.

BROYEUR, f. m. [Celui qus broye.] Tritor, gen. tritoris, m. Plin.

BRU, fubst. fem. [Belle-Fille.] Nurus, gen. nurus, f. Cic.

[C'eil un terme d'alliance relatif au pere & à la mere d'un fils, à l'egard desquels la femme qu'il a epoutee s'appeile leur Eris ou leur Bele-Fille.

BRUANT, f. m. [Petit oiseau d'un plumage jaune & gris.] Anthus , gen. anthi , m.

BRUGES, [Ville Episcopale des Pais Bas en Flandres.] Brugæ, gen. Brugaium, f. pl.

De Brugens & hoc brugense, gen. Brugensis pour tous les genres.

BRUGNON mieux que BRIGNON, f. m. [Sorte de pesche.] Persicum duracinum, i, n.

BRUINE f. f. ou BROUINE, f. f. [Petite pluye froide & dangereuse pour les grains.] Pruina, gen. pruinæ, f. Uredo, gen. uredinis, f. Plin.

Il tombe une petite bruine. Levis pruina dilabitur. Per-BRUINER, V. n. comme Il bruine, [Il tombe de la brui-

ne.] Pruīna cadit.

BRUIRE, V. n. [Faire un bruit semblable au brouissement des flots de la mer agisée.] Fremere, (fremo, fremis, fremui, fremitum.) Strepere, (strepo, strepis, strepui, strepitum.) n. Cie.
Les oreilles me broussient. Aures mihi tinniunt. Cat.

On entendoit bruire le vent. Venti fremebant immani murmure. Ovid.

BRUISSEMENT, f. m. [Certain bruit , tinton , qui frappe les orestles.] Fremitus, gen. fremitus, mate. Tinnītus, gen. tinnitus, mafc. Tinnimentum, gen. Gg iii

BRU

tinnimenti , n. Plin. Plaut. Murmur , genit. murmuris , n. Cic.

Le bruissement des flots de la mer. Maris murmurantis fremitus, m. Murmur maris, n. Cic.

Le bruissement des vents. Ventosum murmur. Ventorum

murmur. Virg.

BRUIT, subst. m. [Amas de plusieurs sons confus.] Sonus, genit. soni, masc. Sonitus, genit. sonitus, m. Cic. Bruit des trompettes. Tubarum clangor, genit. clangoiis. m. Virg. ou sonitus, ûs, m. Auth-ad-Heren. ou fremitus, us, masc. Sen. * Bruit sous-terrain. Terræ mugītus ou fremitus, genit. ûs, m. Cic. * Bruit, [Certain son que rendent les rouës mal graissées, le fer chand qu'on plonge dans l'eau froide, les cordages des navires qu'on bande, les fléches ou les pierres lancées dans l'air, une scie qu'on lime.] Stridor, genit. stridoris, masc. Cic. * Bruit, (certain son d'une porte qu'on ouvre.) Forium crepitus, genit. crepitus, m. Sonitus forium, gen. sonitûs, m. Plaut. Stepitus januæ, genit. strepitûs, masc. Hor. Stridor , genit. Stridoris, m. Ovid. * Bruit , (certain son que rendent les feuilles des arbres agitées du vent, ou une fontaine qui roule ses eaux parmi le sable v les cailloux.) Sufurrus, genit. fufurri,m . Hor. Murmur , genit. murmuris , n. Horat. Virg. * Bruit (qu'on fait des pieds en marchant.) Pedum crepitus, genit. crepitus, m. ou strepitus ou ionitus, genit. us, m. Gicer. Virg. * Bruit ou le Bourdonnement (des abeilles & des autres insectes bruyants.) Bombus, genit. bombi, m. Sonus, genit. foni, m. Fremitus, genit. fremitûs, m. Murmur, genit. murmuris, n. Col. Var. * Bruit, (petillement du laurier qu'on jette dans le feu.) Crepitus, genit.crepitus, masc. Liv. * Bruit des coups de fouët. Plagarum crepitus, ûs, m. Cicer. * Bruit ou Cliquetis des armes (en les frappant l'une contre l'autre.) Armosum fremitus, ûs, m. Cicer. on crepitus, ûs, m. Plin. * Bruit de voix confuses (qui se fait dans les assemblées on dans le Barreau.) Strepitus on fremitus, us, masc. Murmur, n. Gic. * Bruit, Fracas (d'une chose qui se rompt.) Fragor, genit. fragoris, m. Strepitus, genit. Arepitus, m. Liv Plin. Bruit (que fait un vent en fortant du corps.) Crepitus, ûs, m. * Bruit (que font les aigles en volant & les oyes.) Clangor, genit. clangöris , m. Cic. Colum.

Faire du bruit, [Mener du bruit.] Strepere. Constrepere, (strepo, strepis, strepui, strepitum.) Fremere. (fremo, fremis, fremui, fremitum.) Grepare. Concrepare, (ciepo, crepas, crepui, crepitum.) n. Stre pitum ou fremitum edere, (edo, edis, edidi, editum.) Stridorem oz murmur edere. act. Pline. Ovid.

BRUIT, [Tintamarre, trouble.] Tumultus, genit. tumultus, m. Turbæ, genit. turbarum, f. pl. Strepitus, us,

Ter. Cic.

Faire du bruit pour peu de chose. In re levi ingentem tumultum facere. Agere tragcedias in nugis. Plant.

FAIRE du bruit à une personne qui parle, [Le troubler.] Dicenti obstrepere, (obstrepo, obstrepui, obstrepitum,) n. Cic.

Pourquoi faites-vous tant de bruit devant nostre porte?

Quid tumultuaris ante ædes ? Plant.

Yous allez entendre beau bruit. Tum turbæ fient- Ter. Tout retentit du bruit. Personant omnia tumustu. Liv. Je n'aime point le bruit. Turbas non amo. Ter.

BRUIT, [Division, dissension, qui arrive entre les personnes.] Rixæ, genit. rixarum, f. pl Tuibæ, genit. turbarum, f. pl. Ter.

Avoir du bruit aves quelqu'un. Cum aliquo rixari, (ri-

xor, aris, atus fum.) dep. Liv.

Ils avoient commencé d'aveir du bruit ensemble. Jam tum inceperat turba inter eos. Ter.

BRUIT se dit figurément de la réputation bonne ou mauvaise. Fama, genit. sama, f. Nomen, genit.nominis, n. Cicer.

Avoir mauvais bruit ou mauvaise réputation, Rumore malo flagrare, (flagro, flagras, flagravi, flagratum.) neut. Horst. Male audire, (audio, audis, audivi, auditum.) neut. Cicer. Rumore adverso esse. Liv. Voyez REPUTATION.

Fous avez mauvais bruit parmi le peuple. Male tibi dic-

tatur in vulgus. Plaut.

Il a eu quelque bruit dans le monde & quelque estime. Aliquod nomen decufque gessit inter homines. Virg.

BRUIT se dit aussi des discours & des nouvelles qui courent & dont on s'entretient dans le monde. Rumor, gen. rumoris, m. Fama, genit. fama:, f. Sermo, genit. fer-

monis, m. Cic.

Faire courir, répandre, semer des bruits. Rumores serere, (sero, seris, sevi, satum.) ou spargere, (spargo, spargis, sparsi, sparsum.) ou differre, (differo, differs, distuli, dilatum.) ou disseminare, (dissemino, diffeminas, diffeminavi, diffeminatum.) act. * Diffipare famam, (dissipa, dissipas, dissipavi, dissipatum.) act. Cic. &c.

Le bruit court par-tout de cela. Illud percrebruit omnium fermone. Cic.

Le bruit court que vous avez une méchante langue. Rumor ait malæ te esse linguæ. Mart.

Il estoit venu je ne sçai quel bruit. Rumoris nescio quid afflaverat. Surrexerat fama. Cic. Pervafetat ou incesserat rumor. Tacit.

On fait courir de vous des bruits fascheux. Graves de te rumores sparsi sunt. Cic.

Il est mesté dans les bruits de la ville. Versatur in pervagaro fermone civitatis. Cie.

Il en a été quelque bruit. Aliquid sermonis suit hac de re. Cicer.

Un bruit incertain, dont on ne scait point l'autheur. Rumor fine authore ou fine capite. Cic.

Ayant répandu par-tout de fort mauvais bruits. Dissipatis improbissimis rumoribus. Cic.

Le bruit est que. Rumor est. Ter. Affertur fama. Loquitur fama. Aiunt. Cic.

Petit bruit d'une chose Rumusculus, genit. rumusculi, masc. Cic.

A PETIT BRUIT, façon de parler adverbiale pour dire, [Secretement , doucement.] Placide, adv. Plaut.

BRULABLE, m. & f. [Qui merite d'estre brulé.] Cremandus, a, um. Plaut.

BRULANT, m. BRULANTE, f. participe actif du verbe BRULER. Urens, genit, urentis, omn. gen. Comburens, genit. comburentis, omn. gen. Cic.

BRULANT, participe en fignification neutre, [Qui brufle, qui est en seu, qui est extrémement chaud.] Ardens, gen. ardentis, omn. gen. Flagrans, genit. flagrantis, omn. gen. Virg.

[On dit au Comparatif Arlentior & hac ardentius , genit. ardenie ris pour tous les gentes : Ferenautor et hoc genit. Flagrantioris pour tous les gettes : & au Superlatif Aidentissimus, Flagrant ssimus, a. um Firg.]

Un soleil fort brustant. Flagrantissimus sol. Plin.

On DIT au figuré, Brussant de desir, d'envie, de colere. Ardens ou flagrans desiderio, invidià, irà. Cic. * Brûlant pour les lettres. Litterarum amore flagrans. Quint.

BRULÉ, m. BRULE'E, f. part. pail. de BRULER. Uftus. Adultus. Combustus. Exustus. Crematus a , um. Cicer. Deustus, a, um. (On trouve au Comparatif dans Tite-Live Adustior & hoc adustius, genit. adustioris pour tous les genres.) Tostus, tosta, tostum.

Brusse autour, Ambustus, a, um. Plin - Jun. * Brusse

par l. Lear Peworlus, Oochus, a. um. Phys. Uffula-

tas, a, and or " gui ile i.m. . . e d'un verage. Qui est adustioris co-

University recent, via. I.T.

D va coule. Scan talus. Semi-urbulatus. Semi timbarbus,

a , i m. Cr., S. 7. BRULI MINT. il m. [L'action de brûler.] Ultio. Cre

macro, I vuff.o , ge 17, onto , f.

en prime du feu qui truce te con-IntilR, V. act none les corto] Utere. Combutere. Deutere. L'aut :re, (pro, fire, uffi, ustum.) act. acc. Ca. Liv. Cie maie. Concremate, (ciemo, ciemas, cremavi, ciematum.) act. acc. Liv.

Brair ou faire briller. Combutere. Deutere. Cic. Concremare mis 'eul', ou Igni concremate. Liv. Brulet que m'ar vif. Vivam aliquem combutere ou cremate

on expresse

BRILLER, (Se die du Sleil, qui par la chaleur brule le ringe & les verbes; & auffi de la gelee & d'un vent fresk pur bessele i vrgeen de la vigne, & des arbres. Adurcie. Lyarere. Comburere. Var. Torrere, (torreo,

torres, torrai, toffam. 'act. acc. fr.

La fieure irune les entrailles. Vilcera exacta febris. Mart. Vifeera torrentur febribus Oxid. * Lire brule ac d's deur du bleil. Solis ardore torreii. Cic. * De br. S.ti torreri. Luc. * La chaleur du ileil brade, le from irmle. Adurit solis calor, adurit frigus. I'ng.

BRULER en fignification paffive, Fire en fin, ofre chora-21. Flagrare, Deflagrare, Conflagrare, (gro, as, avi, atum. Aidere, (ardeo, ardes, arfi, arium. n.Liv. Plir.

BRULLA fignifie en un fens figuré, Estre ariré de quelque violente passion d'amour, d'ambition, de haine, de celere, &c. Ardere, Flagrare, Conflagrare, neut. Incenat, (incen for, incenderis, incensus sum.) inflammari, (inflammor, inflammatis, inflammatus ium.) Uit, (uror, ureris, uttus fum.) pagits, avec l'aviati de la passion dont on brile. Comme

Brûler d'amour pour quelqu'un. Alicujus amote ardere. Cic. Aliquem on in aliquem ardere, Virg. Ovid. Amoris flamma (ou amore) flagrare ou conflagrare, n Cic.

Querque Vinus vous demine, elle vous brule d'un feu Fornite & ne vous donne que de belles inclinations. Que te cunque domat Venus non etubescendis a luit igrabas, & temper amore ingenuo peccas. Hor.

Ernier L'unour tour i he teire, Ardere studio historia. * De de ir de trouver la verité. Ardere studio veri reperiendi. Bruler d'avarice. Ardere ou fervere avaritià. Cic.

Bruler d'envie de voir quelqu'un. Ardere aliquem videre. Plin Jun. * Briter d'envie de se venger. Ardere ad

ulenden lain. Cal

Tout le monde brûle d'envie de reprendre les actions & les tardes d'autrui, & il ne se trouve jamais qui leur beuche lest affez grande, ni leur langue affez prompte, Ad repethendenda aliena dicta & facta ardet omnibus animas, vix fatis apertum os aut lingua prompta videtur. Seluft.

Eftre brule par la cupilité ou Bruler de cuvidité. Inflammari incendus cup litatum. Cic. Mifera capidine fer vere. Herar. Fragiare libidinibus ou capiditatibus.

5.661. 53.87.

On DIT , Beuler les ; car à quelqu'un , pour dire , Fuire en sa presence une chese qu'on pair lui devoir faire de la peine & lui erre d. fagre ible. Unere aliquem. Facere allouvi alicat quo l'doleant ocult. Ter.

Cerre metage se en livee de la coultume des Princes Orient ux, queu ection four cadits, en leur mettant un ter enaux at-

pres elie v

On bur moor, bruker de l'encene de vant quelqu'un, pour due l'Isolatrer & le flatter deme dismost, en l'encen-

BRIT fint the west or destronges outries. Blanda cura an cui da c. 116. '. Suppar . Mari ancui, dep. Plant.

BRUTTR de du provenoraren ene en cos manteres de parler. li s'eft vera tenier a la o mille, [Quand quelqu'un est our d'un lieu on il essit en jourte, pour se venir fanc free lee.] Indicio dio ut forex perrit. Plaat.

BRULIR la chardelle per les deux beuts, pour dire, Fair. des dep. 1/s de ple inters monicres que rament bientot un hourne. Vartis modes tem oblimate, (oblimo, oblimas, oblimavi, oblimatum.) act. acc. Hr. Voyez Bout.

J'en vien l'ai à bout, ou j'y brillerai mes livres, paux dire, Jopour, dierai l'afrire avec la dermere ofini treti. Rem istam perte idam naviter, aut nullus ero on aut nullus fum.

action de bruler. Ustio. Exastio, genit. onis, f. Car.

Cremacio, gentt. onis, f. P.10.

CLIUY qui brul it les corps mens. Uftor , genit, uftoris , m. Carul.

LE LIET à Rome où on bruloit les corps morts. Usteina, gener, aftina, f. Lin.

BRULOT, f. m. [laisem de guerre sur mer rempli de jeux d'artifice peur truter les a tiffe sun enverous. Hacondinua navis. Navis ad incendendum præparata, gont. havis incendiariæ ou ad incendendum præparata, f. C.f.

Il mit le feu avec qu'irante l'ulots & consuma cinq Gislerer, le feu a aut tris aux deux contentez. Quadraginta onerarias naves pieparatas ad incendinin immissit, & flamma ab utroque cornu comprehensa, naves funt combustæ quinque. Ces.

BRULURE, f. f. [Endroit brule.] Ambusta, genit.

ambustorum, n. pl. Plin.

L'eau de plantin est bonne pour les brulures. Ambusta sa-

nantur plantagine. Plin.

Les bralures à em chaude ve selevent point en cloches, l r'a'on met aufi-tôt un ouf deffus. Ambusta aguis, il statim ovo occupentur, pustulas non sentiunt. Plin-

Le jus de la racine d'asphodele cuite guérit les brûlures. Decoctæ radicis asphodeli succus ambutta emendat es curat ou fanat. Plin.

La cendre de figuier empiche les contures des brûlures. Ambustis cicatifeem tenuislimam obducit cinis fici. Plin. Une noix de galle empêche la cuisson des brulures. Am-

busta sedat nucleus gallæ. Plin.

BRUN , m. BRUNE , f. adj. [Couleur sombre & obscure , qui tire sur le noir.] Fuscus. Aquilus, a , um. Subniger, subnigia, subnigeum. Cie. Plane. Bæticus, bætica, battium.

Qui est vestu de brun. Borticatus, borticata, borticatum. Mart.

BRUN le dit aussi [Des personnes qui n'ont pas la peau fert blanche] Fuscus, susca, fuscum. Subniger homo. genit. subnigri hominis, m.

On DIT, Le temps est brun. Dies fuscatur. Val-Flac. Le BRUN de la nuit se dit sur mer, pour l'obscurité de la nuit. Obscurum noctis, gen. obscuri noctis, n. Tacit. Caligo cæcæ noctis, gen. cæcæ noctis caliginis, f. Luc.

LA BRUNE, [Le temps entre le soleil couché & la nuit.) Vesper ou vesperus, gen. vesperi, m. Primæ tenebræ. gen, primarum tencbrarum, f. pl. Cic. Soin. Veiferum, genit. vesperi, n. (on sous-entend tempus.)

Sur la brune, sur le soir, [entre chien & loup.] Flexo in vesperum die. Propinqua vespera. Inumbrante vespera. Tait. Pri na vesperi. Liv. Surgente vespero. H ru. Primo vespec. Ca. Vesperalcente die. Tacit. * V spertims. P.in. (on fous-entend temporibas.] * Velperato die. Sain. Primis tenebris. Primis ie intendentibus tenebris. Liv. Dubia luce. Ovid. (ablati, s.)

BRUNDUSE, aujourd'hui BRINDES, [Ville de Calabre en Italie, & capitale des Salantins.] Brundusium, ii,

BRUNET, m. BRUNETTE, f. [Qui est un pen brun.]

Subniger, fubnigra, fubnigrum. Plin.

BRUNI, m. BRUNIE, f. part. & adj. Toyez BRUNIR. BRUNIR, V. act. [Rendre brun.] Fuscare. Infuscare, (fusco, fuscas, fuscavi, fuscatum.) act. acc. Ovid.

BRUNIR [Polir l'or & l'argent avec le brunissoir.] Polire. Expolire, (polio ,polis, polivi, politum.) Levigare, (levigo, levigas, levigavi, levigatum.) Levare, (levo, levas, levavi, levatum.) act. acc. Plin. Stat.

PRUNISSEUR, f. m. [Celui qui brunit l'or & l'argen! avec le brunissoir. Polio, genit. polionis, m. Firm. Levigator , genit. levigatoris , m. Politor , genit. po-

litoris, m.

BRUNISSURE, f. m. ou Brunissement, f. m. [Le poli qu'on donne à l'or & à l'argent avec le brunissoir.]

Politura, genit. politura, f. Plin.

BRUNISSOIR, s. m. [Outil qui sert à polir des métaux, &c.] Instrumentum (quo poliuntur metalla, &c.) genit. i, neut.

BRUNSWIC, [Ville capitale du Duché de même nom en basse Saxe.] Brunsvvicum, genit. Brunsvvici, n.

BRUSC, s. m. [Myrthe sauvage.] Myrtus silvestris, genit. myrti filvestris, f. ruscus, ou ruscum, genit. rusci, f. ou n. Virg. Col.

BRUSLER, voyez & écrivez BRULER.

BRUSQUE, adj. m. & f. [Prompt, vif, impétueux.] Acer & præceps in agendo, genit, acris & præcipitis. Cic. Truculentus, truculenta, truculentum. Hor. Qui subità incitatione animi in rebus agendis fertur.

Pra eps genit pracipiti: est de tout gente : & Acer se dit pour le matculin, Acris pour le feminin, Acre pour le neutre l'on dit au Comparaisf Acrior & hoc acrius, & au Superlatif

Ac rrimiss , 2 , um. Il est un peu trop brusque & plus franc qu'on ne voudroit.

Truculentior est atque plus æquo liber. Hor.

Il a la repartie brusque. Acriter reponit. Juv. BRUSQUEMENT, adv. [D'une maniere brusque.] Asperè. Præcipitanter. adv. Præcipiti animi impētu. abl. Ferociter, adv. Cic.

Les ennemis donnerent si brusquement que nôtre cavalerie plia. Vi adeo præcipiti hostes impetum secerunt in nostrum equitatum, nemo ut consisteret. Cas.

BRUSQUERIE, f. f. [Saillie d'une humeur emportée & violente.] Acris & vehementis animi incitatio, gen. onis, f. Prompti & subasperi animi impetus, genit impetus, m. Cic.

Je ne m'accommode point de vos brusqueries, [Vos brus. queries ne me plaisent point. Tua agendi ratio acrior & subaspera mihi non placet. Tuos animi præcipites

impetus non fero.

BRUSQUER, V. act. [Faire insulte de paroles ou autrement à quelqu'un, lui répondre, ou lui parler d'une maniere brusque & peu civile.] Ferociter & subaspere aliquem habere. Dicere alicui inclementius, Truculen-

ter aliquem adoriri.

BRUT, m. BRUTE, f. adj. [Qui n'est point encore poli ni taillé, parlant des pierres, des diamants, & de choses semblables.] Crudus, cruda, crudum. impolitus, impolita, impolitum. Asper, aspera, asperum. Scaber, scabra, scabrum. Plin. Cic.

BRUT, m. BRUTE, adj. m. & f. [S. uvage.] Brutus, bru-

ta, brutum. Hor.

Les bestes brutes. Bruta animalia, genit. brutorum animalium, n. pl. brutæ animantes, genit. brutarum animantium, f. pl. Cic.

On DIT au figuré, C'est une beste brute, jour dire, Un

BRU stupide. Immanis ou fera bellua, genit. immanis ou feræ belluæ, f.

BRUTAL, m. BRUTALE, [Qui convient à une beste brute.] Belluïnus. Ferinus, a, um. brutus, Bruta, brutum. Cic.

On Dit figurement, Un homme brutal, [Qui agit plus en beste qu'en homme.] Ferus. Inhumanus, a, um. belluæ quam homini fimilior. Cic.

Il est brutal dans les plaisirs. In voluptatibus belluarum

more volutatur.

Il est brutal, [Il rompt en visiere aux gens, il ne garde point de mesure.] Truculentus est & serox. Homo nimis ferus & immanis. Cic. Plant.

Un estrit brutal. Ferum ingenium. Belluina indoles. BRUTALEMENT, adv. [d'une maniere brutale.] Belluino ou ferino ritu. abl.

BRUTALEMENT, [En étourdi.] Stolide & truculenter. adverb.

BRUTALITÉ, f. f. [Action d'un brutal.] Immanitas. Feritas, genit. atis, f. Cic.

Il a la brutalité des animaux sous la figure d'un homme. Feritas & immanitas bellux inest ipsi in figura hominis. Cic.

BRUTALITÉ, [Stupidité.] Stupiditas, genis. atis, f.

Stupor, genit. stuporis, m. Cic. ERUTE, s. m. [Une beste brute.] Brutum animal, ge-

nit. bruti animalis, n. Plin.

LES BRUTIENS, [Anciens peuples qui occupoient l'extrémité de l'Italie proche du Phare de Messine.] Brutii, genit. Brutiorum. m. pl.

BRUVAGE, voyez BREUVAGE.

BRUSSELLES, ou BRUXELLES, [Ville du Duché de Brabant, la résidence ordinaire du Gouverneur, pour le Roi d'Espagne dans les Pais-Bas.] Bruxellæ, genit. Bruxellarum, f. pl.

Qui est de Bruxelles. Bruxellensis & hoc Bruxellense,

genit. Bruxellensis pour tous les genres.

PRUYANT, m. BRUYANTE, f. part. act. [Qui fait un bruit sourd, comme les mouches & les flots de la mer.] Stridens, genit. stridentis, omn. gen. Strepens, genit. strepentis, omn. gen. Virg.

BRUYR, voyez & écrivez BRUIRE. BRUYERE, s. f. C'est un nom general qu'on donne à plusieurs petits arbrisseaux sauvages, qui viennent sans culture, dont on fait des balais & des vergettes.] Erice, genit. erices, f. Plin.

De bruyere. Ericeus, ericea, ericeum. Plin.

BUBON, s. m. [Petite élevure, ou bouton qui s'éleve sur la peau.] Pustula, genit. pustulæ, f. Pusula, gen.

pusulæ, f. Colum.

bUBON, s. m. [Tumeur ou peste qui vient aux émonctoires du corps humain, à l'aine & sous les aisselles.] Tumor pestilens, genit. tumoris pestilentis, m. bubo pestilens. Fernel. Carbunculus, genit. carbunculi, m. Plin.

BUCHE, f. f. [Piece de gros bois à brûler.] Truncus, genit. trunci, m. Stipes, genit. stipitis, m. Caudex,

genit. caudicis, m. Aul-Gel.

On DIT au figure, Je suis une vraye buche, Je n'ai pas non plus d'esprit qu'une buche. Sum stipes ou truncus ou caudex. Ter. Plant. Maniere de parler familiere.]

BUCHER, s. m. [Lieu où l'on serre le bois.] Cella

lignaria, genit. cella lignaria, f.

BUCHER Funébre, [Pile de bois qu'on dressoit anciennement pour brûler les corps.] Rogus, genit. rogi, m. Pyra, genit. pyræ, f. Cic.

Appartenant au bucher. Bustuarius, a, um.

Ce mot Latin le cit principalement des Gladiateurs qu'on failois fail vit combattie aupres du bucher, lorsqu'on brûloit les corps des Grands de Rome

BUCHERON, f. m. [Qui cupe & qui façonne le beis dans lest refte.] Faber lignarius, gemit. fabri lignarii, m. (i. ? profrement un Menuifier.) * Lignator, gen. lignatoris, m. (ce sont les valets qui allerent au beis four wie armee.) * Materiarius , ii , m. (c'est proprement un Charpentier.)

Je me ser vois plus volontiers de Lignarer pour fignifier un Ba-

BU(HETTE, f. f. [Diminutif de buche.] Cremium,

gente, cremii, n. Colum.

BUCOLIQUES, i.f. pl. [Perises hardes de peu de consequence.] Quifquilia, gen. quifquiliarum, f. pl. Feft. BUCOLIQUES, [Sorte de vers ou l'on fait parler des Bergers, & ou l'on traite de l'agriculture.] Bucolica, genit, bucolicorum, n. pl. ; on feus-entend carmina.) Ovid.

[C'ert un des ouvrages de Vireile ou il tale parler des Bergers BUDF, [Ville de Hongrie sur le Danube, & la capitale de

ce Resaume.] Buda , gemt Budæ , f.

BUDOA, [Ville de Dalmarie aux Vénitiens sur la mer]

BUÉE, f. f. vieux mot pour dire La lessive. Lixivia,

con. lixiviæ, f. Plin.

BUFFET, f. m. [C'ésoit autrescis une Armoire à deux estages où l'on mettoit la vaisselle d'argent, les pots & les verres pour servir à tuble.] Abacus, gen abaci, m. Vitr. Repositorium, gen. repositorii, n. Urnarium, gen, urnarii, n. Menia vinaita, gen, menle vinaria, f.

Buffer se dit aussi De la vaig. le l'argent , qu'on dreffe fur le Bafit, [Qui et aucurd'un non grande table longue.] Vala argentea egenie, valorum argenteorum, n. pl. Herm fi c'est de la vai lite a'argen. * Vafa stanzea , genr. vaierum stanneorum, n. pl. si c'est de l'estain. * Vala ficcilia : genit. vatorum necellium , n. pl. fi c'est seniement de la terre.

On vit des tables dressées & des buffets de vaisselle d'argene. Triclima strata videre licuit, & magnum argen-

ti pondus expositum. Cas.

[Ir comet fignificat Irits Litt, paice que les Anciens le cou-

BUFLE, f. m. [Buf far cage.] Bos fileches, gen. bovis filvestris, m. bos ferus, gen. bovis feri, m. Urus, gen. uri , m. Flia, babalus , 201. bubalt , m. Mart. [Fline dit que Bulalu est le nom que donnoient les Anciens a

un animal d'Afrique qui refferioloit plus à un Veau ou a un Cer, qu'a un rufle, accumons en veve E. l'arp u, un En, e, dans le Liv e le. Spéciacle, actibue à l'artial.]

Bufle, ou La pease du luft. Bovis fert contum, genir. corii, n.

Collet ou Colletin de Dosse, [Fait de sa pean tasses & prefured.] E boyis feri corio thosan, gente, thorācis, m. Win.

On dit populatioment, Reguster le buste à quelqu'un, pour dile, Le battre comme il faut. Alicui lumbos fuste

dolare, dolo, as, avi, atum.) act. Hor. Plant. BUGLY, [P.sit passentre le Rineine, la rivière d'Ains, & le Conté de l'urgegne, dont la capitale est Bella.] Li givus tracius, gen. Bugivi, tracius, m.

PUGLUGE, f. f. [i. rve potagere.] Buglosius, genit. baglosii, f. baglosios, genit. i, f. Euphorbium, gen. it, n. Flit.

PUIS, voyez Bours.

B'IS:RT er EUSART, f. m. [Cifean de proye.] Buteo,

einit. butcoms, m. Plin. BUISON, f. m. [zobry esu éfineux.] Dumus, genit.

dami, m. Rube. . genit. rubi.

[Kaisa es i tum sud ... Seneque, dans C lu elle & dars le Poèce l'intenes, quoi pe des stous les autres il os plusos miscolin. De jan cre l' fait mateulin. Top is n'afeulin e in .inte au ingunier, c'en peureuoi il y en a qui cio ent cu' m duoi. Popier, & duntres Peper : ce non le tionie a l'acenfailf singulier dans Columelle qui le fan masculin, hace vere : : il est souvent au 11 ème genre, quoi qu'au plurier dans Viigile, o jung roudbart forgune copres; & c'est le mieux d'en uter ainfi , que pour L'acrece ait dit vofeis aichte au feminin ; ce que Caper n'ap. ... i.e pas auffi Chariffus & Dioniede mettent ce nem en le le malculin plus statez au plurier. Il est vrai que Pritcien le met entre le tempins qui formert leurs diminutifs de meme genre qu'eux, comme 1, 10-

Un lieu rempli de buissons. Dumetum. Vepretum, gen. i. n. locus dumôtus, gez. loci di moti, m. Clen. Cre. Firg.

On DIT porverbialement, J'as batta l'staif in. & an autre a pris les oiscaux, pour dire, J'a mavaillé, co un autre a recueilli le prefit de mon travail. Excepte ego leporem duméta verberando, alius hunc cepit. Suda, i multum, alter sudore partos honores tulit. Dal lavi multum & claboravi, alius fructum laborum onincia abflulit. Hos ego verticulos feci, tufit alter honore.

[Cela ie du de Virgile, au tije de deux Vers qu'n avoit fans, aufquels il n'avoit point mis ion nom, qui sont

Nocte pluit totà, redeunt Spectacula mane: Divilum imperium cum Jove Cefur habet

Et quelques autres se les etant attibuez, Viulle fit ces

Hes ego versiculos seci, tulit alter honeres:

Sic was non vobis

Sic vos non velis

Sw wy non robis

Si: 235 1101 2 200

Mais aucu : Poete n aj ant p'i remplir ces Vers , Virgile se decouvrit, & fit connerire le fingiaire?

Sic zos non z las jerres aratra , Bowes :

Sie non vebis a Mara fertis, Ores:

Sie tes nun tous midificais, Avest

Sie nen voi is meilificuis, Afe.

BUISSONNIER, m. BUISSONNIEW, f. [Parefour o N se va reposer derriere un imigor, un lieu de travailli...] Deses, genit. desidis, om. gen. Cic.

ON DIT proverbialement, Ener "If ole lauf maire, pour dire. Aller joues au lieu a aller en el fil Laugere diem ludo, (frango, nangle, reg., frattan.) act. (Herace a du f : gere diem mero.)

BULBE, f. f. [Racine of diver of places Comblable a l'oignon, comme des je, le narciffe, j Boiles, jen,

bulbi, m. Flin.

LA BULGARIL, on la Basse Mysie, autrefois Ro aione. Bilgaria, genir. Bulgaria, f.

BULGARE, adj. in. & f. [Qui oft de Bulgarie.] Bulgir s, Balgara, Balgarum.

BULLE, f. f. [Lapation de Lettres en Chancellerie Romaire.] Bulla, gerit. Ballæ, f. (mot conjucce duns les deux Lugues.) * Dip.ona Pontificium , gesit. dipiomar s poi tracii, n. Bref da Paja. L'tteræ pont ficiæ, genit. litterarum pontificiarum, f. pl.

La Bude n'est proporment que le secau ou le plamb pendant à quelque acte le c'esoit anciennement un ornement de ceux qui triomphotent, & jes jeunes enfan. Romain, en pertoient aufli pour les aiguillo mer a la veiri. El'e fignitie autil les feedux

attachez aux patemes & catres des Proces.

BULLE d'or ef, une Or foncan e de Conces IV. Empereur, qui etort feedee d'un feeau d'or opti y est a talle. Et l'aurea, a, f Les Belles d'or ont ete en dage des les Finperous d'Orient, & l'on s'en servoit dans les actes de grande con equence.

BULLETIN, f. m. [Petit balet que les Echevin, ou Marif ats d'une Pile il vas it four voger les foldats, &c.] Litteræ ætilitiæ, . run., f. pl. + Voyez auffe Ballott. Symbolum, co.d. 1, n. EUPRESTE, f.f. [16. 1. Poblado e in Cuarbaride.]

Bugreftes , genir. bor are , in. & f. Poz.

Cent mie e veniment taute liement ertier es bauf. Lie ove par nazara r's en avallett et possa t liter, e, qui on erroret. El e for les meme, eset, and le mois.

BULAT, fubit. m. &

BURE , f. f. [Etoffe faite d'une laine fort groffiere.] Pannus crassiore lana contextus, genit. panni crassiore lana contexti, m. burra, genit. burra f. dans la basse

[L'Adjectif Solox, genit. soloris signifie Qui a toute sa laine; &

le Porte Lucile le dit d'un bétoil.

BUREAU, s. m. on prononce burau.] Grosse étoffe faite de laine, qui est la même chese que la Bure, sinon que c'est un drap plus fort.] Burra, genit. x, f.

BUREAU, [Espece de pupitre garni de bure verte.] Pluteus panno viridi coopertus, genit. plutei panno viridi cooperti, m. Tabula panno viridi cooperta, a, f.

[Les Pretidens ont un Bureau devant eux , fur lequel les Rapporteurs metient les Pieces d'un procès qu'ils rapportent à la Chambre: & de-la sont venues ces manieres de parler dans nôtre langue.]

Donner le Bureau à un Juge, [Lui permettre de rapporter une affaire.] Dare locum cognitori causam referendi coram judicibus.

Avoir le Bureau. Occupare pluteum Curix.

Mettre un procés sur le Bureau. Litem instructam indu-

cere in medium. Plin-Jun.

Mon procés est sur le Bureau. Lis mea in consilium missa est, & sacculi super pluteum excussi. Causa mea pluteum Curix occupat. Jam causa mea cognoscitur. Jam instituta est causæ meæ disceptatio.

[Tentes ces expre nous latines sont de Budée.]

Savoir l'zir ou le vent du Bureau. Judicum sensum

& mentem tenere ou callere.

Sonder l'air du Burcau. [Pressentir les sentimens des Juges qui ent commencé de travailler sur une affaire.] Noscere ou tentare quæ sit mens judicum de re aliquâ.

Le vent du Bureau n'est pas ben pour vous. Tibi judices non fav.no. Causæ tuæ judices non patrocinantur.

C'est jour à Bereau, le Bureau se tient aujourd'hei, [Il y a affemblee.] Habetur hodie conventus ou consessus.

BURLAU D'ADRESSE, [Lieu où l'on adresse toutes les nouvelles des pais étrangers, & dont on compose la Gazette.] Ædes mercuriales, genit. zdium mercurialium, f. pl. * Voyez fur ADRESSE.

Bureau des changeurs & banquiers. Mensæ trapezita-

rum, f. pl.

BURFAU DES AIDES, [Où l'on reçoit les imposes qu'on paye au Prince.] Portorium, genit. portorii, n. Ædes in quibus vectigalia folvuntur. Pluteus publicanorum, genit. plutei publicanorum, m. Precarium, genit. precarii , n. Petr

Bureau des Trésoriers, [Le lieu où ils s'assemblent.]

Qualtorum arariorum Curia, æ, f.

BURELLES, f. f. pl. terme de blason. [Fasces dans

PEcu.] Fasciæ minutæ, arum, f. pl.

Un Escu Burele. Scutum fasciis minutis distinctum,i, n. BURETTE, s. f. f. Petit van Jeau à mettre du vin & de teau.] Urceolus, genit. urceoli, m. Guttus, genit. gutti, m. Colum. Simpuvium, genit. ii, n.

BURGAW, [Pais d'Allemagne dans la Suabe.] Burga-

via , genit. Eurgavia, f.

HURCOS, [Vine Archiefiscopale & capitale de Castille la Vicille.] Burgi, gevit. Burgorum, m. pl. Burgum, genit. Birgi, n. Marburgum, i, n.

LURIC, ou BUDERICK, [Ville d'Allemagne sur le Rhin, dans le Duché de Cleves.] Buricum. Budricum. Burnuncum , genit. ci , n.

BURIN, f. m. [Outil de graveur.] Cxlum, genit. cxli,

n. Var. Quint.

BURINER, V. act absolu, [Graver avec le burin. Cxlare, (cwlo, cwlas, cwlavi, cwlatum.) act. acc. Cic Il a excellé dans l'art de buriner ou de graver sur l'or. La auro calando inclarnit. Plin.

BURLESQUE, adj. m. & f. [Plaisant, divertissant.]

BUT

Mimicus. Jocosus, a, um. Jocularius, jocularia, jocularium. Jocularis & hoc joculare, genit. jocularis pour tous les genres. Cic. Hor. Phad.

Vers burlesques. Mimici & joculares versus.

[M. Scaron a excellé dans cette forte de poeise] LE BURLESQUE, ou Le stile burlesque. Jocularis dictio. BURLESQUEMENT, adv. [D'une maniere burlesque.] Joculariter. Plin. Jocosè. adv. Cic.

BURSE ou PRUSE, [Ville d'Anatolic en Asie au-dessous du mont Olympe, autrefois capitale de Bithynie.] Prusa ad Olympium, genit. Prusa, f.

BUSCHE, BUSCHER, voyez Buche, &c. fans s.

BUSE, s. f. f. [Sorte d'oiseau de proye.] Busio, genit. busionis, m. Oripelargus, genit. oripelargi, m. Plin. buteo, genit. buteonis, m.

BUSQUE ou Busc, s. m. [Petite lame d'yvoire ou de balaine, que les femmes mettent sous leur corps pour les tenir droites.] Assula pectoralis, genit. assulæ pectoralis, f.

BUSQUER fortune, V. act. [Chercher à faire fortune.] Omnibus modis indagare fortunam. act.

Ce verbe n'est d'usige qu'en cette signification.]

BUSTE, s. m. [Statue à demi corps.] Hermes, genit. hermæ, m. Signum pectore tenus efformatum, genit. figni pectore tenus efformati, n. Statua dimidia sui parte inferne trunca, gen. statuæ, &c. truncæ, f.

[Quoique en Peinture on putile dire d'une figure, Il n'en parois que le Busse, comme d'un Portrait à demi corps, neanmouss cela ne s'appelle pas ordinairement un Bufie, ce mot étant dete mine & propre a ce qui est de relief, & de sculpture

BUT . f. m. [Point , marque ou l'on vise.] Scopus , gen. scopi, m. Meta, gen. metx, f. Liv. Cic. Destinatum, gen. destinati , n. Liv. Destinatum signum , i , n.

On Dit au figuré, Aller au but ou au point décisif d'un procés. Caput rei alicujus attingere. Decretorium rei

J'ai esté le but de tous les traits de la conjuration, tout à porte sur moy. In me omnia tela conjurationis adhase-

Il est le but de l'envie & l'écheil des envieux. Est invidiæ scopus, invidorumque scopulus.

On DIT adverbialement, But à but, pour dire, D'une maniere égale. Æquâ conditione. abl.

Nous sommes but à but, Nous sommes à deux de jou. Jam pares sumus. Bene ratio accepti & expensi inter nos convenit. Plaut.

Façon de parler metaphorique, prise de la recette & de la dépenie qu'on fait.

DE BUT EN BLANC, [Fellement, temerairement.] Te-

mere. Inconsiderate, adv. Cic. But, [La Fin qu'on se propose.] Scopus. Terminus, gen.

i, m. Finis , genit. finis , m. Cic.

Le but des fables est de corriger les hommes. Nihil aliud quidquam per fabulas quæritur, quam ut corrigatur error mortalium. Phad.

Il n'a pour but que ses intereses. Suis solum inservit commodis. Suæ utilitati unice studet.

Tous leurs desseins n'ont a'antre but que la guerre. Omnia illorum confilia a i bellam ipe. tant. Cic.

C'est le but de tous mes desseuss. Lo speclant mea consilia. Cic.

BUTER, voyez BUTTER.

BUTIN, f. m. [Tout ce qu'on prend sar les ememis.] Præda, genit. prædæ, f. Cic

La part du butin (qui espartenoit au Général de l'armée Rimaine.) Manubix, genit, manubiarum, f. pl. Ascond-Pea.

Eure du busin. Prædam facere. Cie.

Il sit un grand butin d'nommes & de bétail. Magno pecoris atque hominum numero petitur. Cic.

BUTINER, V. act. absolu. [Faire du butin.] Prædam facere. Prædari, (prædor, prædaris, prædatus fum.)

L'aperance d'enlever & de businer les aveugla. Spes rapiendi atque prædandt excæcavit eorum animos. Ctc.

BUTOR, s. maic. [Espèce de heron marque de taches roughs, en forme d'appodes. | Ardea stellaris, géa. arda stellaris, fem. Adeola afterias, gen. ardeola alteria, f. (mais alterias est mascatin, & cola par une apposition.)

On su figurement (d'un homme flupide & mal-adroit.) C'est un gros butor. Stoltius est & parum dexter. (par-

ce que cet oijeau est fort mal-adroit.

BUTRINTO, [Petite Place sur la coste de l'Epire aux Vé-

nitiens.] Buthrotum, gen. Buthroti, n.

BUTTE, i. t. , Petis tertre, lieu elevé, petite eminence.) Tumulus , gen. tumuli , m. Virg.

Buite on l'on vise. Meta, gen. meta, f. Cic.

Estre en butte à l'envie, a la médisance, à la calonne. Invidia, maledicentia, calumnia objici, (objiciot, objiceris, objectus fum.) patl. Telis invidiæ exponi, (exponor, exponeris, expolitus fum.) pafl. Cie.

BUTTER, V. act. [Toucher and bat.] Metain on scopum attingere en contingere, (tingo, tingis, tigi, tae-

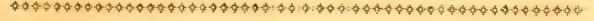
tum.) act. Hor.

Butter se dit figurement, [Tendre à qu. ique chose.] Aliquid on ad aliquid spectare, (specto, spectas, spectavi , spectatum.) act. & n. Cic.

BUYEUR, &cc. Voyez BEUVIUR. BUYRE, f. f. vieux mot. [Sorte de cruche.] Hydria, gen. hydriæ, f. Urceus, gen. urcei, m. Col.

BUYS, voyez Bouis.

BYSANCE, [Ville située sur le Bosphere de Thrace aujourd'hui Constantinople.] Byzantium , gén. byzantii , n BYSANTIN, m. BYSANTGNE, f. Byzantīnus, Byzantina , Byzantinum.







, Troisteine lettre de l'Alphabet, qui se prononce differenment; à l'ordinante collime un K : mais quand devont les voyelies a, o, & a, il aune pente vir-Lule defious, que les Espagnols appellent Carle, & les Imprimeurs s'à queue on le prononce comme une S: & meme devant les voyelles : & e, toujours comme une j.

cuez les Auciens etoit une lettre numerale, qui fignifioit Ceat luivant ce vers

Non plus qu'en centum C littere fertur habere.

Que si on mettor un tirer dellus C, elle marquoit Cent

Estant mile feule, fignifie chez les Jurisconsultes Codice ou Con ute; & quand on la marque double CC, eile veut dire Con.

ÇA, jadverbe qui marque le temps & le lieu.

Qui est au deces ou en deça des Alpes. Cis-Alpinus, cif-Alpina, cif-Alpinum. cic.

Qui est ou qui habite deça ou en deça le Rhin. Cif-Rhenanus, cil-Rlenana, cif-Rhenanum. Caf.

Cenx qui font deça le Rhin ou en deça du Rhin. Qui citra Rhenum funt. Cof.

Dai est au deça de l'Euphrate. Qui cis Eug hratem est

La Gant qui est en deja. Gallia citerior, gen. Galliæ citerioris, f.

Les uns sent ellez desa, les autres de là. Alii huc, alii illuc transmigrarunt.

Ils s'enfuyoiont qui ca qui là. Alii aliò diffagiebant. Il est errant cà & là, ou deçà, delà. c'est-à-dire, en

divers lieux. Errat huc & illuc.

[Quand it n'y a point de mouvement, Hic, illie; & à la question Qua, on se sest de Hac illac,

Si vous venez par decli, c'est à-dite, en nos quartiers. Si huc ventas. St hue veneris.

ÇA, on ça se dit pour encourager, & signifie Sus donc Age. Agedum. Cic. Ter. * (an plurier , Agite , Agitedum. Flam. Liv.) * Eia. Ter. Fia verò agite. Plant,

[Queique fois Age le met avec la premiere personne du plusier -Age omiteauns isea, ça ne parlons plus de cela. D'autresois Age se trouve avec une troisene personne du singuier, comme dans Tite-Live, ça que le plus brave qui soit dans Rome parcif fe maintena it poi i combattee , Quem nunt Roma fortifferaum virum habes , pro. dat agedum at sugnam.]

Viens sa. Ehodum ad me. Ter. (on fous-entend veni) Adesdum, Ter. Accède huc. adi huc. Plant.

On DIT austi, sa, sa lavons, mettons nous à table.

Agite, date aquam manibus, accumbamus. Plaut. CABALE, f. f. [Science secrette que les Hebreux prétendent ar cir par tradition & révélation divine, par laquel. le ils expliquent tous les mysteres de la divinité, & teutes les operacions de la nature.] Occulta & avenua Hebacorum disciplina, gen. occultæ & arcanæ Hebræorum disciplina, f. * Cabala, gen. cabala, f. n.ot Hebren.

CABALE, [Pratique secrette entre certaines personnes soit pour briguer les charges ou peur que ause conspiration.] Coitio, gen. coitionis, f. Conspiratio. Consociatio

gen. onis , f. Cic.

Faire cabale contre quelqu'un pour lui enlever ses biens. De bonis alicujus coire. Cic.

CABALE, [Faction, parti.] Factio, gen. sactionis, f. Phad, Il est de la cabale. De grege illo est. Plad.

Il se fit plusieurs extintes dans la ville, pinseurs factions. Multæ factionum partes in civitate compilarupt. Phad.

CABALER, V. n. [Fire ees cabales.] C ire, (coeo, cois, coïvi, conum.) n. Societatem occultam de re aliqua corre cum aliquo act. Cic. * In rem aliquam en contra aliquem coitionem fasere. Cic. Suct.

CABALIR, [Faire une conjuration on une confriration.] Conspirare contra aliquem en in aliquem, (conspito, conspiras, conspiravi, conspiratum.) n. Cic.

On aveit cabalé contre lai. Conspiratum est in cum. Suct. vojez Conspiler, & Conjuker.

CABALEUR, f. m. [Colai qui cabale.] Factiofus, factio. sa, factiosum. Cic

CABALISTE, f. m. [Celui qui scait la cabale des Juiss.] Confiliator Dei, gen. confiliatoris Dei, m. (Il y a dans Pétrene. Confiliator Deorum, Entendu dans les secrets des Dieux.) Qui novit occultam Jud corum scientiam.

ON APPELLE auffi CABALISTES, Ceux qui sont des briques pour s'establir en réputation par le mojen de leurs amis.]. Famam ambientes; gen. famam ambientium, m pl.

CABANE, f. s. Huite, chaumiere, petite mai ennette converte de chaume, pour loger les panvres.] Casa, gen. calæ, f. Tugurium, gen. tugurii, n. Taberna, gen. tabernæ f. Hor. 4 Capanna, gen. capanræ, f met de la basse latinité.]

Le paurre en sa catane où le chaume le courre, est suice à jes loix, de la mort.) Et la garde qui veille aux barrieres du Leuvre, N'en défend pas nos Reis. Mors xquo pulsat pede pauperum tabernas, Regumque turies, Fior. c'en à dire, La mert n'épagne perfenne, elle actaque

Hh ij

and bien le pauvre dans su cabane, que les Rois dans

lours Palais.

PETITE CABANE. Cisula, gen. cafulæ, f. Plin.

CARARIT, f. m. [Lieu où l'on vend du vin en détail & à fot.] Caupona, gen. cauponæ, f. Mart. Taberna vinatia, gen. tabernæ vinariæ, f. Enopolium, gen. onopolii, n. Plant.

CIBARET, [Ou l'on donne à manger & à boire, comme dans les Tavernes, dans les Gargotes & dans les Hôtele-

ries.] Popina, gen. popina, f. Cic. Plut.

Il faut que je m'en aille au cabare- pour y vuider les plats & les pois. In popinam divertendum est mihi, lances deter Jam-omnes, omnesque trullas hauriam. Plant. Il sime le Cabaret, la Gargotte. Popinat. Hor. (du verbe.)

Popino, as, avi, atum.) n.

CAEARET borgne, [Un meschant cabaret, qui est obseur, rnal propre & mal servi.] Tenebrosa popina, a, f. Cir. Nigra popina & sordida, a, f. Mart. Immunda popina, ., f. Hor.

CABARET, [Où on loge & l'on mange, Hôtelerie.] Taberna diverioria, gen. tabernæ diverioriæ, f. Plant.

Je m'en vas loger au troissème cabaret, hors de la porte. Ego divortor (pour divertor) extra portam huc in ta bernam tertiam. Plaut.

Petit caberet eu l'on vend seulement du vin. Cauponula,

gen. cauponula, f. Cic.

Frequentation ou hastise du cabaret où l'on boit & l'on mange Popinatio, gen. popinationis, f. Anl-Gel.

Qui honte les cabarets où l'on boit & l'on monge. Popino, gr. popinonis, m. Her.

Faire on tenir cabaret , [Fendre simplement du vin à pot.] Cauponiam artem exercere.

Harrer les cabarets où l'on boit & mange. In popinis verfari, (versor, aris, atus sum.) dep. Popinari, (popinor, aris, atus sum.) dep. Trebel. Poll.

DE CABARET où l'an loit à pot. Cauponius, a, um. Plaut.

Un garren de cabaret. Puer cauponius. Plant.

De caboret où l'en boit & mange. Popinalis & hoc popinale. Colum.

CABARIT, [Espece de nard sauvage.] Asirum, i, n Combictum, i, n. Ilin.

CABARETHER, f. m. [Qui vend du vin à fet, & en derail.] Caupo, onis, m. Cie. Vinarius, ii, m. Il rut. CABARETIER, [Qui donne à boire & . manger.] Popino,

ovis , m. Hor. CAFARÉTIER, [Hoffelier, qui loge & donne à manger.]

Tabernarius, ii, m. Caf. ad Cic.

CAPARE TIRE, f. f. [Celle qui vend du vin à fot.] Caupina, x, f. Lucil. Copa, x, f. Virg. Mulier cauponia & vinaria, gen. mulicris cauponia & vinaria, f.

CABAS, f. m. [Petit vanier de jone où l'on met des figues seches.] Filcina, Fiscella, &, f. Cic. Ascon-Ped. Scirpea, x, f. Scirpiculum, i, n. Scirpiculus, i, m. Var.

CABINET, f. m. [Petite pièce d'un appartement.] Conclave, gen. conclavis, n. Ter. Secretius cubiculum, gen. fecretioris cubiculi, n. Suct

CABINET d'Aftude , [Licu où l'on se retire pour estudier.] Museum, (@ non pas Musæum) i, n. Var.

CABINET de conversation, [où l'on s'entretient de sciences & l'e neuvelles.] Exhedra, &, f. Cic. Cella ad colloquendum , gen. cella , &c. f.

CABINET de tallorur & d'autres curiositez. Tablinum,

i, n. Pinacotheca, &, f. Vi.r. Petr.

CABINET, [Sorte d'Armoire à plusieurs tiroirs, où l'on serre plasicurss choses.] Armarium, ii, n. si c'est une armoire: sinon on dira Calla in qua res pretiosæ recon duntuz : ou Cimeliarchium , gen. ii , n. mot grec.

CABINIT d'un jardin, [Couvert de verdure, de vigne, ou chevrefeuille, pour se reposer en Esté & se mettre à CAB

l'abri du soleil., &c. Curta pergula, &, f. Prop. Trichila, x, f. Caf. Colum. Nubilarium, ii, n. Suffugium

imbris & folis , gen. fuffugii , n. Plin.

CABINET se dit figurement pour ce qui se passe & se dit en secret dans les cabinets des Rois & dans leurs conseils secrets touchant les affaires d'Etat. Secreta ou arcana confilia, orum, n. pl.

Charles-Quint n'effort pas grand guerrier, mais c'étoit un grand homme de cabinet. Carolus-Quintus, non bellator quidem, sed vir: multi consilii & prudentiæ.

Ce courtisan scait tous les secrets & les intrigues du Cabinet. Hic aulicus arcana Regni confilia & artes novit.

On DIT d'un Jurisconfalte qui ne seait pas plaider, Il est habile dans le cabinet & non dans la plaidorrie. Ille juris peritus optimus est consultor, sed nescit agere causas. Un homme de cabinet & qui aime les lettres & les livres.

Doctrinarum studiosus. Cic. Secretiorum musarum a-

mantillimus.

CABLE, f. m. plus usité que CHABLE, (Très gros cordage qui fort dans les navires.) Rudens, gen. rudentis, & au genttif plurier rudentum, m. dans Catulle & Pirgile; & el se trou se séminin dans Plaute.. Quam trahis rudentem complico, Je plie le cable que tu traisnes. * Un a dit dans la basse latinité, Caplum, gen. capli, n.

[Funis, gen. rams m. firmine dans Virgile toutes fortes de Cordes, autli-bien que dans Vitryve; Rudini ett adjectif de sa nature, &

on four chiend inxis

CABOCHE, f. f. (Tifte de l'homme.) Caput gen. capitis,

Mot populaire qui se det que que ois dans le samilier 1

CABOCHARD, m. CABOCHARDE, f. adj. Tifeu, opiniatre.) Cap.to, onis, m. Plant. Cerebrolus, a, um,

Mot bas & populaire. 1

SE CABRER, V. n. (Qui se dit des chevaux qui se dressent sur les pieds de derriere.) Pectus arrigere, (arrigo, atrigis, arrexi, arrectum.) Priores pedes in aera subrigere, act.

SE CABRER, se dit figurément, [S'offenser & se mettre en coltre de quelque chose qu'on die.] Efferre se iracunditis on insolentius, (effero, effers, extult, elatum...) act. kirerii, (efreror, efrerris, elatus lum.) past. Cic.

Il je cabre pour le meindre mot. Vel minimo verbo offen-

ditur on effertur. Cic.

CABRIL, on CABRI comme on prononce, f.m. [Joune che-

vrean. | Capreolus, i, m. Coluss.

CABRIOLE, on CAPRIOLE, f. f. [Sant leger que font les dan curs.] Pedum argutiis crecta faltatio, gen. crectr saltationis, f. Arguta saltatio, gen argutæ saltationis, f.

CABRIOLER, V. n. [S'élever de terre en sautant & frisant ses pas en retombant.] Crebris argutus pedes vibrare, (vibro, as, avi, atum.) act. Saltando pedes volvere, (volvo, is, volvi, volūtam.) act.

CABUS, en Chou cabus, f. m [chon pemme.] Caulis capitatus, gen. caulis capitati, m. Colum.

CACA, f. m. [Ordure.] Sordes, gen. fordium, f. pl. Merda, a, f. Hor.

Mot des petits entans.

CACADE, f. f. [Décharge du ventre.] Ciborum onus, gen. ciborum oneris, n. Plin.

mot du di cour familier.

Faire une cacade. Ciborum onus ejizere. Alvum exone-

rare. Porce aller à la SILLE.

CACADE le dit aufh figurement du mauvris succes de quelque foile entreprise qu'on s'esoit e mos de faire resssir. Ineptum en infelix susceptu gen inepti on infelicis susception. Ce cipitaine a fait la une vilaine cacade. Hie dax magna se facturum minatus est, extricavit nihil. * Dux ille

parturibat, crat que in terris magna expectatio, at murem peperit. Pined. On étoit dans l'attente de que que n'acca' 1. 13 71. '.

CACHI, I f. [I sen propre à se cacher.] Latebra, &, f. Latibulum, 1, in Car. Abditum, 1, n. Occultator lo-

ens . gen. loci occaliator's , m. Cic.

CA. HE, m. exercis, f. port. parl. Litens, entis, om. gen. Lat taus , actis , onin. gen. Cie. Hor. et dermer mer a die rarament des deles, y Abditus. Occultatus, a . um. Cr. Porez cacher.

Ar extenses. Namna tappressi, oram, m. pl.

CACHE, [Mail . . courset , en parlant d'un chemin , a'm' de em, a'me energrije.] Abdatus, Occultus. Aot trūlus, a, um.

"Ces ad ear to a mean Compriate O critico & hos acritico . Alinafor & need from & an Superlated Oceaning forms , o't in formers,

Un volonte exchée. Ab lita voluntas & ritula. Cie.

Cache, [Centert, diffimule.] Tectus. Occultus. Abstrafus, a, um. * [m die au Comfacatef Tectior & hoe teeties, gen. rections; & au superliaif Teetiili mus , a , um.) Cic.

Il . ? fort caene dans ses paroles. Tectissimus est in dicen-

do. Cic.

Ils in each's aux étrangers. Tecli ad alienos. Tacir. Un horome ca-hé, de jimelé. Abstratus ho no. Tacir. Une convoitise plus cachée. Tectior cupiditas. Cic.

Il ; a un planter dans la recherche des chojes les plus cacheer. Indagatio rerum occultiffimarum habet oblectationem. Cic.

Estat cache, ou Se tenir caché en queloue lieu. Latere, (latto, lates, latui, fans lupin. Latitare, (latito, as, avi, atum.) Dentescere, (delitesco, is, delitui, · fans lutin.) n. Se in occulto continere, (contineo, es , continui , contentum.) act. Cic. Caf.

[On donne a un a ces verbes l'ablatif fans preposition , comme

CAUHER, V. act. [Mettre une personne ou que que chose en un lieu fecret, ois il ne puisse è re veu ni trouvé par a autres.] Tegere. Contegere. Obtegere., tego, teris, texi, tectum. Occultare, (occuiro, as, avi, atum.) Occulere, (occulo, is, occului, occultum.) Ao lere, (abdo, is, abdidi , abditum , Condere, (condo, is, condidi, conditum.) Abscondere, (abscondo, is, abicondi, ablconditum; en difoir autr. foic abscondide, fe. on Priferen, & abscontinu an furm. a'ci: vient Abicontio dans Plute.) act. acc. Cic. Herat. Plant. &cc.

On mot avec ces verbes l'acci finif ou l'Ablatif du lieu où l'on cache, avec la prepolition or; ou l'ablatif lans préposition 1

Il cacha le corps du viciliand dans les marais. Corpus lenīle paludibus occultavitilie.

Se coor. Ab lere se & contegere. Abdere se in occultum. Occultare se in latebris. Se in latebram conjicere. Cic. Caf.

Il je cacha dans les forests regines Se in proximas silvas abdidit. Cal.

Se cacher derriere quelqu'un. Obtegere se corpore alicu-

Se encher de quelqu'un, Se dérober de luy. E conspectu ali-

cujus se abdere. Plane. Se alsoni subducere. Pete. CACHER, [l'oiler, dérauser.] Tegere. Obtegere. Operire, (oje 10, operis, operai, opertum.) Abstradere, (abstunio, 18, fi, fim.) Velare, (velo, as, avi, atum. Cor mere, (obvolvo, is, volvi, volutum.) Condere. act acc. Hor. Tacit.

Cacher ses vices sous de beaux discours. Verbis decoris

obvetace vitia. Her.

Disugario infine agrifo a ca h l'avenir dens une prefor to sold write. Dous prudens futuri temporis evitum calignosa nocto predit. Hor.

CAC

Plus il travvilloit à se causer, & plus la renouvaé ; jos jus échater ja gloire. Quanto occultior, tanto plus fo me a ieptas. Lucir. Quo plus occulit fe, es sublimus, fa na hanc peants agit Hor.

Les longues vances et cont ce qui est dissorme en une semme, je dont extirer ous der es la pourpre. Purpura & au ro occulta ma ætas & quidq n f t irpe mulieri. Plaur. Cacher les desseurs à quetqu'un. Expertem confiliorum

alignem habere. Liv.

Eir. j'ort caché dans jes sentimens. Abditos gerere sensus. Sen.

Un trè-grand esprit étoit eaché sous un cerps negligé. Ingenium ingens sub corpore inculto latebat. Hor

Carrer la faire, on le desem qu'on a de s'enfuir. Occul-

taie fugam eu fugæ confinum. Cef.

Un mechant souhaire toisoure de se peuvoir cacher, il veus vall r pour un homme juste & faint, & couvre d'é paises tenbres ses crimes, mettant au devant de ses tromperer an nung objeur. Scelestus optat semper fallere, vult judus & fanctus haberi, noclem peccaris & nubem flaudious objicit. Her.

Caener, n eierit, ne le point faire parcistre. Ingenium celate. Hor. * Sa douleur, ne la point faire paroitre Valta animi dolorem tegere. Cie. Premere corde do-

lorem Firg.

Le naturel je chicun ef carbi & couvert sous les viiles de la di simulation. Maltis simulationum involucris tegitur, & quan veus quibeidam obtenditur uniuseujusque natura. (ic.

SE CACHER, [Fuir ou éviter d'être connu.] Se occulere

on occulture on tegere. Hor.

Vous n'en reprenez rien qui me puisse être caché. Nihil moliris quod mihi latere valeat. Cic.

On at dans l'Ocas'on pour Sylla Lex Populum Ross, latait, mais c'est une faute de Co, iste, qui avant l'en abrege Pap, Rosa, a mas l'a cu arif, au lieu lu dans. Il ed vray que dans plusieurs. Auteurs on le trouve avec l'a colorif, au lieu du detri : Vetres Annihale . non vi lat it dans Juttin, Ner latuere unli matre n funour dans Viritle, qu'nque cette expression foit plutot Cresque que Latine, venait de ce que A: 👼 a comme actif gouverne l'acci auf, au lieu qu'en Litin Later marquant une action permanerte, il ne seioit pas plus Latin de dire Latet me, que Patet me, ii I u'age ne l'avoit pris des Grecs.]

On DIT proverbialement Cacher son jeu, [ne pis faire paroutre son adresse en jouant, afin d'y engager les autres.] Artem ou peritiam ludendi tegere ou occultare.

On dir en ce sens au figuré, Cacher son jeu, ses pensées, ses desseins, (les dissimuler.) Animum, cogitatione: & confilia occulture ou tegere ou obtegere ou diffirmulare. Cic

CACHLT, s. m. [Petit desu qui porto une graveure de quelques armes ou chiffres. I Signum, i, n. Sigillum, i, n. Piaur. Annulus figillaris ou fignatorius, gen. annuli figillaris ou fignatorii, m. Val-Max.

Il y a sur ce cachet un Soleil levent tiré par quatre chevaux. In figno inest sol oriens cum quadrigis. Plant.

LETTRE DE CACHET, [C'est une Lettre cachetée du cacnet du Roy, & signee a'un Secretaire d'estat] Diplôma regium, gen. diplomătis regii, n. Cic

CACHETE, m. cachetee, f. p. past. Voyez cacheter. CACHETER, V. act. [Appliquer un cachet sur une lettre.] Signare. Oblignare, (ligno, as, avi, atum.) act. acc. Plant. Cic. Signum, ou Sigillum alicui iei imprimere Cic. Signis aliquid confignare. Cic.

Il m'a vendu vos lettres cachetées jidellement. Integris

signis litteras mihi tuas reddidit. Cic.

Gela est eachet, de voire exelut. Tuo signo id obligoatum eit. I laut.

Donnez-mi de la cire & du lin, fermez la lettre & la enchetez. Cedo ceram & linum, age, oblign, obligna. Plant. Hh iij

CACHETTE, f.f. [Cuche, lieu où l'on se cache.] Latibulum, i, n. Latebra, a, f. Cic.

In Cachette, adv. [D'une maniere cachée & fecrette, en secret, à la dérobée.] Occulté. Abdité. Abscondité. Latenter. Secretò. Clam. Clanculum. Clandestinè. adv. Cic. &c.

CACHOT, s. m. [Lieu obscur & étroit dans les prisons où l'on met les criminels.] Crypta, &, f. Tonebrosus & squalidus carcer, gen. tenebrosi & squalidi carceris, m. Juv. Lucan.

CACOCHYME, adj. m. & f. [Plein de mauv aises humeurs.] Vitiosis humoribus redundans, gen. redundantis, omn. gen.

[Mot de medécine.]

Un corps excochyme. Corpus mali habitûs, gen. corporis &c.n. Celf.

On dit figurément, Un esprit cacochyme, une humeur cacochyme, pour dire Un fantasque, un bourru. Morotus & difficilis homo. Hor.

CACOCHYMIE, s. f. f. [Mauvaise habitude du corps.] Corporis mala habitudo, gen. corporis mala habitudinis, f. Celf. Vitiosorum humorum redundantia, x, f. [Te:me de medecine.]

CACOPHONIE, s. f. [Rudosse de deux syllabes qui font un jon de jagrenble.] Somus aiper, gen. ioni aiperi, m. Somi asperitas, aris, f. Litterarum concursio, qua sonum ingratum efficit.

CADAVRE, subst. m. [Corps mort.] Cadaver, eris,

Il a un visage de cadavere, on d'un mort. Est ipsi cada-

verosa facies Plaut.

CADEAUX, f. in. pl. [Grands traits de plumes & fort hardis que font les Maistres Ejérivains pour orner leur Ecriture] Linearum inter se implexatum circumductiones, onum, f. pl. Linearum volumina, gen. linearum voluminum, n. pl.

CADEAUX se dit aussi des repas ou des collations qu'on donne hors de chez foy. Comcilatio, gen. onis, f. Plant.

CADENAC, [Fetite ville du Quercy for la rivière de Lot.] Uxellodunum , i , n. Cadenacum , i , n.

CADENAS ON CADENAT, I. m. [Serrer mobile & fortative.] Cadenacium en cadenatium, ii, n. (mots de la baffe latzaité.)

CADENASSER, V. act. [Mettre un cadenas.] Catenatà serà illigare, (illigo, as, avi, atum.) acc. acc.

CADENCE, f. f. on pronones cadance. [Mefure ju, te & agréable que l'on gerde dans le chant, dans la danse & dans le discours.] Numerus. Modus, i, m. Mensura, æ, f. Cic.

Qui u de la cadence, qui est nombreux, (parlant d'un Aiscours) Numerosus, a , um. Numerose cadens , gen. entis , omn. gen. Cic. Quint.

Faire un discours qui ait de la cadence. Numerose fundere on dicere orationem. Cic.

Giraer une certaine cadence dans la profe, évitant toutejois de faire des vers. In foluta cratione modum & numerum servare, & versum effugere. Cie.

U.s gefte fait avec cadence, avec mesure. Gestus numerolus, m. Ovid.

Garder la cadence en chantant. Canere in cantu nume-103. Cic.

Panfer en cadence. Ludere ou faltare in numerum. Virg. Sortir de cadence ou hors de cadence. Extra nunxrum saltando se movere. Cic.

Avec cadence. Numerose. adv. Cic.

CADENCE ie die figurement des justes mésures qu'on observe dans les chofes morales : comme Cet homme fait ? utes ses actions aver une si juste cadence, qu'on n'y ssauroit tronver à redire. Ita prudenter & accurate cuicta agit, ut minime culpandus sit.

CADENE, s. f. vieux mor pour Chaisne. Catena, a, f. Cic. V. CHAISNE.

CADET, m. CADETTE, f. adj. [Le plus joune des freres, la plus jeune des [xurs.] Natu minor, gen. natu minoris, m. & f. Junior, & adolescentior, gen. oris, m. & f. Cic.

Ils sont tous mes cadets, (tarlant d'un aisné qui a plusieurs freres,) & celui-cv est le plus jeune de tous, ou est le cadet de tous. Fratres mei sunt omnes natu minores, hic verò omnium minimus.

Le pere étoit accompagné de son cadet. Patrem miner natu ou junior filius comitabatur.

Il a retenu son fils aisné auprès de lui, & a envoyé ses deux cadets à la guerre. Filium majorem natu secum retinuit, minores & juniores duos misit ad bellum.

CADETTE. s. f. [Jeune sœur à l'égard d'une aisnée.] Soror, (ou filia) natu minor. Soror (ou filia) adoles-

centior, f.

CADIS on CALIS, [Isle & ville Episcopale d'Espagne sur la coste occidentale d'Andalousie, avec un bon port de mer, au Nord du détroit de Gibraltar.] Gades, ium, f. pl. Cic.

Qui est de Cadis. Gaditanus, a, um. Cic.

CADRAN, i. m. [Quadre ou table où sont décrites les herres.] Tabula in qua horæ describuntur, gen. tabulæ, &cc.

CADRAN Solaire. Horo'ogium sciathericum , i, n. Plin. Solarium, ii, n. Plant. Instrumentum gnomicum quo horarum interstitia è solis umbrà dignoscuntur i, n. Que les Dieux consondent l'inventeur des heures & des cadrans : Je puis aire que des mon enfance mon ventre n'et it un cadran beaucoup plus seur & plus sidelle que tous les cadrans du monde. Ut illum Dis perdant qui primus horas reperit, & primus fratuit fotarium, nam me puero uterus hic erat folarium multo istorum omnium optimum & verissimum. Plaut.

CADRE, voyez QUADRE &c. CADRILLE, voyez QUADRILLE.

CADUC, m. CADUQUE, f. adj [Qui est prés de tomber de vieillesse de cadacité. Caducus, a, um. Pien. Un corps cadue, insime. Caducum & insirmum corpus. Cic.

CADUC, [Fragile, périffable.] Caducus. Fragilis & hoc fragile, gen. is, Cic.

Tout ell caduc fur la terre, & sujet au changement, hor mis la vertu. Caduca omnia & mobilia præter virtu-

Les riches, la santé, les honneurs sont des biens caducs & incertains. Caduca & incerta funt divitia, valetudo, honores. Cic.

LE MAL CADUC, [Le haut mal.] Morbus cadicus, i, m Apul, Morbus major, gen. morbi majoris, m. Morbus ioncicus, i, m. Caf. Flin. Morbus comitialis ,gen. morbi comitialis, m. Cic

Cette deintere expretion vient de ce que celuy qui tomboit de ce mal dans les aflemblées aut efois à Tome, les rompoit.

Qui tombe du mal caduc, qui y est sujet. Comitialis homo, gen. comitialis hominis, m. Pim.

CADUCÉE, f. m. [Baston entortillé de deux surpens.] Caduceus, i, m. Var. Caduceum, i, n. spal. (Voyez mon Dict. des antiquitez.)

Le Caducée étoit la Verge que Mercure portoit en sa main, avec laquel'e il endormoit les hommes & restascitoit les morts, selon les Poetes

Chez les Romains ceux qui denonçoient la guerre s'appelloient Feciales; & ceux qui alloient faire la paix s'appelloient Cad.coatores, m pl. Gie.perce qu'ils portoient un caducee en leur main]

CADUCITÉ, s. f. f. [Estat de ce qui menace ruine.] Senium, ii, n.

Ti A D

Cette maism est tembee de caducité. Illu udes senio collapfar funt

il est mort de caducite on de vieillesse. Senio extinctus

oit. Cic.

Caducire de l'age, [Age caduc.] Declinata atas, gener occupatæ ætatis , f. Quint

CANUQUI, THIE CAPUC.

CAEN, on prenonce can, [Ville de Normandie sur la Riviere d'or. e, capitale de la bosse Normandie.] Cado main, i.n.

Im eff de Cain. Cadomensis & hoc cadomense, genir.

ca fomentis.

[Que'ques Geographes crovent que la Ville de Caen, répond à CAFFARD, m. CAFFARDE, f. [Bigot, hypocrite.]

Faisus Dei cultor , genit. falsi Dei cultoris , m.

[Il te dit particulierement des gens qui fort leurs affaires fous présexte de rel gion, en abulant de la simplicité & de la con-

CAFSARDERIE, f. f. [Hipocrific.] Simulata on larvata pietas , genit. simulatæ on larvatæ pietatis , f.

[Mot bas & injurieux.]

CAFFÉ, s. m. [Espece de feve qui croit dans l'Arabie heurense.] Fabula, æ, f. (quæ asportatur ex Arabia

felici.

CAFFE, [Sorte de breuvage qu'on fait avec ces seves brû lées & mises en touire, & qu'on boit chaud.] Sorbitio fabagina, eu ex fabulis tostis & tritis, genit. sorbitionis fabagina, f.

Un CARRE [Lieu où l'en va prendre du ciffé en boisson, & d'autres liqueurs chaudes.] Termopolium, ii, n.

Terr.

Anciennement le lieu où l'on vendoit des liqueurs chaudes à Rome, s'appelloit ainti]

Establir un Cossé. Termopolium instruere. Plant. CAFFETIERE, s. f. f. [Espece de coquemart dans lequel

on prépare la boisson du casse.] Cucumella, x, f. Ulp. LA CAFFRERIE, ou le pais des CAFFRES, [Qui sont au midi de l'Afrique.] Cafrorum regio, onis, f.

LES CAFFRES, [Les peuples de la Caffrerie en Afrique.]

Cafri, orum, m. pl.

CAGE, I. f. [Où l'en met les cifeaux.] Cavea, &, f. Cic. CAGE d'ofter [à mettre devant les fenestres, espece de ja-

loufie.] Transcona , & , f. Szluft.

CAGE en terme de Marine, [Espece d'eschanguette d'osier, faite en forme de cage au haut du mast d'un navire : on l'appelle GABIE for la Mer Mediterranée, & Hune fur l'Ocean.] Corbula, æ, f. Var. Carchefum, ii, neut. Catul.

On Dit figurement, Mettre cuclqu'un en cage, pour dire le mettre en prison. Includere aliquem in caveam on in carcerem. Cic. Date aliquem in caveam. Plant.

CAGEOLER, voyez CAJOLER, &c.

CAGLI ou CAGLIO, [Ville d'Italie dans le Duché d'Urbin.] Callium, ii, n.

CAGLIARI, [Ville capitale de l'Isle de Sard, signe.] Calaris, is, n.

Qui est de Cagliari. Calariranus, a, um.

CAGNARD, m. CAGNARDE, f. mot bas & populaire, [Faineant, paresseux, qui ne quette point le coia du feu.] Deses, genit. desidis, om. gen. Desidiosus, a, um. Var. Focarius, a, m. U.p.

CAGNARDER, vieux mot, s'Accagnarder, V. neut. [Sacconstumer à la fainéantife & à demeurer au coin du feu sans rien faire.] Desidiam sequi. Desidere & affidere ad focum, (desideo, desides, desedi, fans

sin.) Ter Assidere apud carbones, n. Plant CAGNIUX, m. CAGNEUSE, [Qui a les jambes tournées en dedan: Vaiut, e, um. Her.

CAGOT, m. CAGOTTE, f. adj. [FAUT de vot & fauff

de: " qui affede de tron per lous de faufies appareners de pete] Larvatus pietus oditor, m. (pour un homm) * Larvata pietatis cultrix, f. (parlane d'une femme.)

CAGNIERIE, f. f. on CASOTISME, f. m. [Fauje divotion.] Larvata ou adumbrata pietas , genet. larvata

ou adumbratæ pictatis, f.

Il tira de lui de grandes sommes d'argent par son cagotisme ou par ses engeteries. Hac adumbrata ou ficla ou laività pietate ab ipso æruscavit ingentem pecuniam.

CAHILR, voyez & écrvicz cayer.

CAHORS, [Ville épiscopale & capitale du Quercy sur le Lot.] Cadurcum, i, neut, anciennement Divona Cadurcorum, æ, f.

Plusieurs sçavans Geographes sont voir que Cahors répond parfaicement a l'ancien Vxellodunum & Diolindum, i , neut. de

Qui est de Cahors. Cadurcensis & hoc cadurcense, genis. cadurcenfis.

CAHOS ou chaos, f. m. Peyez CHAOS.

CAHOT, f. m. [Secousse qu' m resseut dans une voiture par l'inégalité du terrain.] Succussus, ûs, m. Cic.

CAHOTER, V. absolu, [Donner des cahots.] Succussare, (succusso, as, avi, atum.) act. acc.

Estre camotté. Succussibus vexari, (vexor, aris, atus fum.) paff.

CAHUTTE, f. f. [Petite loge ou cabane.] Casula, a, f. Jav.

CAIETTE, [Ville & port d'Italie.] Caieta, x, f.

CAILLE, f. f. [Oiseau passager.] Coturnix, icis, sem.

CAILLETEAU, f. m. on prononce cailtau [Le petit d'u-

ne caille.] Coturnīcis pullus, i, m. CAILLE, m. caillee, f. part. past. [Qui est pris & caillé, parlant du lait.] Coactus, concretus conspissatus, condensatus, coagulatus, a, um. Var. Plin.

Du caille, ou Du lait caillé. Coactum ou conspissatum ou concretum lac, genit. concreti lactis, n.

SE CAILLER, V. n. [Se prendre, en parlant du lait eu d'autre chose simblable.] Cogi, (cogor, cogeris, coactus fum.) pass. Concrescere, (concresco, is, crevi, cretum.) n. Conspissari, ou condensari ou conglaciari, (or, aris, atus sum.) passifs. Colum. Coire, (coe), cois, coivi, coitum.) n. Plin.

Faire cailler ou Faire prendre du lait. Lac cogere, (cogo, cogis coegi, coastum.) ou conspissare, ou densare ou condensare ou coagulare ou glaciare, (o, as,

avi , atum.) Colum. Aul-Gel

CAILLETTE, f. f. [Ventricule des animaux.] Scrotum, i, n. Celf.

CAILLOU, f. m. [Petite pierre dure.] Silex, genit. filicis , Virg.

Ce mot le trouve masculin chez les Orateurs, & féminin chez les Poctes, & Verepeus met la meme diffinition; néanmoins Nonius & Vossius disent qu'il est receu de tous au feminin, quoi qu'ils rappor ent deux endroits de Lucrece, où ce Poète l'a fait masculin c'est pourquoi Alvarez le met entre les noms qui sont également usitez aux deux genres.] Petit cailloux. Calculus, i, m. Cic.

Plein de petits cailloux. Calculosus, a, um. Colum. DE CAILLOU, ou Dur comme du caillou. Siliceus, a, um.

CAIMAND, m. CAIMANDE, f. [Mendiant, qui demunde l'aumosne.] Mendicus, i, m. (farlait d'un homme.) * Mendica, &, f. (parlant d'une fir.me.) I Mot bas & du discours familier,]

CAIMANDER, V. act. [Mondier.] Mendicare, (mendico , as , avi , atum.) n. Juv. Rogare stipem.

CAJOLE, m. CAJOLEF, f. part. past. l'oyez CAJOTER. CAJOLER, V. act. il se dit originairement au propres des rio, is, ivi, ītum.) n. Cic.

CAJOLER signific maintenant, Careffer quelqu'un, [afin d'attrapper de lui quelque chose par des flatteries & des complaisances interessées.] Alicui blandiri, (blandior, iris, itus fum.) Palpari ou Subpalpari alicui, (or, aris, atus sum.) dep. Cic. Plant. Blando sermone (ou deliciis) aliquem delintre, (delinio, delinis, īvi, ītum.) acl. Verborum lenociniis aliquem permulcere, ' mulceo, mulces, mulfi, mulfum ou mulctum.) act. Cic.

Il sant à dreit & à gauche cajoler les vieillards pour, les engager à vous faire leur heritier. Captes ubique testa-

menta fenum.

CAJOLER se dit plus particulierement [à l'égard des fem-1215 & des filles aufquelles on fair l'amour & dont on tache de surprendre les faveurs à force de leur dire des L'ouceurs & des garteries.] Procari mulieres. * Palpa-11. Subpalpari Blandiri (avec le datif.) depon. Plant. Cic. Blanditias diecre alicui. Ovul. Blanditiis cmere oteula al cujus. Prof. Plandidicis dictis emereri ou demercii alicujus favo.em. dep. guint. Elicere aliquid blanditiis ab aliqua, act. Cic.

On DIT aussi Cajolir son vin, [l'égaver par quelque petite chanson avant que de boire.] Vinum suave facere.

CAJOLERIE, f. f. [Flatteries pour gagner l'amitié de queiqu'un & en obrenir ce qu'on desire.] Blanditia, arum, f. pl. Cic. Verborum lenocinia, orum. n. pl. Cic Il a tire de l'argent de lui par ses cajoleries. Expressit ab illo nummulos suis blanditiis. Cic.

CAJOLEUR, m. CAJOLEUSE, f. adj. [Flatteur.] Flandidicus, a, um. blandiloquentulis, a, um. Plant. CAIRE ou LE GRAND CAIRE jur it Nil, [Ville cafitale

de l'Egypte.] Canus, i, f. [Les Ca'deens l'om n nm: Al halir, & d'eutres Alean] CAISSE, idut. f. [Espece de coffre à server de l'argent & chofes femiliables.] Capta. Aica , æ , f. Cic. Capsula , æ, f. Ilin.

Si je te laiff, aptrocher de nat cuife ou de mes ceffres. Si

te ad meas capsas admisero. Cic. Tenir la caiffe. Vovez fui Caissier.

s'isse a mettre des retres. Arboris area ; a, f. CARSE, [T. mbeur.] Tympanum, i, n. Ing.

Butre la caufe, butre le tambour. Timpamim quatere, (quatio, quatis, quassi, quassum.) an pullure, (pulso, as, avi, atura.) eu tundere, tundo, is, tutudi, tunfam.) ou ferire, (ferio, feris, percutio, percushi, percussum.) att. Orid.

Qui bat la caisse on le tambour. Tympanotiffa, x, m.

ON DIT proverbialement, BANDER la caisse, pour dire, S'en aiter, décamper. Tympanum tendere, (tendo, is, tetendi, tenfum. 1 act.

CAISSIER, f. m. [Coini qui tient la caisse d'un banquier, on des gens d'affaires. J'eapfarius, ii, m. Arcainis, ii , m. chez les Junisconsultes.

CAISSON, f. m. [Grande Caiffe.] Capla, w, f. Cic.

CAL, f. m. hors d'viage, voiez DURILLON

LA CALABRE, [Province d'Italie dans le Royaume de Naples.] Calabria, & , f. Hor.

l' Elle se divite en Oitoneure & en Ultérieure.

CALABROIS, m. [Celui qui est de la Calabre.] Calà ber , bri , m. Horat.

Calabre, [Cine qui est de Calabre.] Calabra, &,

In la Calabre, [par'ant des choses.] Calaber, Cala-14:1, Calabrum. Calabricus . a , um. Comis.

CALAHORRE, [Ville d'Elagne dans la Cafil . vivi-. . jer l'Ebre.] Cataguis , is , f.

CAL petits ensans, qui apprennent à parler.] Garrire, (gar- [Quintilien & Psudence étoient de cette Ville.]

CALAIS, [Ville & port de mer en l'icardie.] Caletum,

i, n. Calchum. ii, n.

Qui est de Colais CALESIEN, m. Calctenfis, is, m. Calesiensis, is, m.

Celle qui est de Calais, CALESIFNNE. Caletenfis, is f. DE CALAIS. Caletenfis & hoc Caletenfe, adj.

CALAMENT, f m. on prosonce calamant. [Efrece de pouliot sauvage.] Nepeta, &, f. Plin. Calamintha, &, f. CALAMINE ou VILLE DE St. THOMAS [fur le Decroit de Coromandel.] Calamina, æ, f.

CALAMINE, f. f. [Mineral, jou fer fossile qu'on meste avec le cuivre, pour le rendre jaune.] Cadmia ou Cad-

mea, æ, f. Plin. Chalcītis, is. f. Plin.

CALAMITÉ, s. t. [Désastre, misere publique.] Calamitas, atis, f. (qui fait au génisif plurier. calamitatium dans Justin; & calamitatum par Syncope plus usité. 1 Vosca MALHEUR.

Ce mot Latin vient de Cajamus, le Tigou du bled, que la gresle brise & rompt. Le mot de Calemaie ne se dit ples gueres en

François, que des maiheurs publics]

CALAMITEUX, m. CALAMITEUSE, f. [Infortuné, miserable.] Calanitosus, a, um. Cic.

Il ne se dit gueres que des temps de trouble & de guerie, a'on ap ede Temps calamiteux.

CALANDRE, voyez & écrivez CALENDRE.

CALATAYUD, [Ville d'Arragen en Espagne.] Bilbilis, is, fcm.

De Calatajud. Bilbilitanus, a, um.

CALATRAVA, [Ville de Castille la nouve.] Calatrãva, æ, f.

Elle est celebre pour les Chevoliers de l'Ordre de Calairava. I CALCÉDOINE, [ville de l'Afic Mineure, sur le Bosphore. vis-à-vis de Constantinople.]. Chalcedon, onis, f.

De Calcédoine. Chalcedonius, a, um. Chalcedonensis & hoc Chalcedonense, adj.

CALLEDGINE, f. f. [Pierre précieuse.] Chalcedonius lapis , genit. Chalcedonii lapidis , m.

CALCINER, V. act. [Réduire les métoux en joudre, en les fuifant bruler au feu.!] Lapides ou metalla igni toricie, (torreo, torres, torrui, tostum.) * Uzere. Exurere, (uro, uris, ufli, uftum.) act. acc.

C'es un terme de Chymie]

CALCUL, i. m. [Pierre qui se forme dans les reins.]

Calculus, i, m. Plin. Celf.

CALCUL, [Supputation des sommes qui se faisoit avec de petites pierres, au lieu de jettons.] Calculus, 1, m. Compatatio, onis, f. Plin.

Faire le calcul de , [Suppater.] Calculum ponere, (pono, ponis, positi, positium.) act. gen. Putare Computare, (puto, as, avi, atum.) acl. acc. Col.

ON DIT proverbialement, Se tremper en fon valend, [ouanu on s'abuse dans ses projets.] In confiliis ca-

Piendis errare, (crio, as, avi, atum.) n. CALCI LER, V. act. [Comper, Suppmer.] Calculum poncie, (pono, ponis, poliu, politum.) acl. gen. Conquitare, (puto, as, avi, atum.) act. acc. Retionem putare on supputare, act. gen. Quint. F.aut. Rationem ou calculos, subducere, (subduco, is, xi, chum. , act. gen. Cic.

Il calcule sins cesse, & renouvelle rous les jours son toftament. Sedet quotidie ad rationes suas, tabulasque

testamenti omnibus diebus renovat. Petr.

CALCULATEUR, s. m. [Qui calcule.] Calculator, oris, m. Mant. Ratiocinitor, oris, m. Col. computatoi , olis , ni. Sen.

CAI DAIQUE, adj. m. & f. [De Caldée, ou des Cal-

diens.] Chaldaicus, a, um. Cic.

LA CALDEL, aujourd'hui CALDAR, [Province d'Asse dans

dans l'Affrie, entre l'Euphrate, le Tigre & le Golphe Persique.] Caldaa, a, f. Chaldaorum regio, onis, f. CALDEIN, f. m. (Celui qui est de Caldée.) Chaldaus,

CALPEENNE, f. f. (Celle qui est de Caldée.) Chaldaa,

Les Caldeens ont excelle par dessus dans la conneiffance des affres. Chaldai cognitione affrorum antecel-

CALL, I. f. ou FOND FE CALF, (Le lien le plus bas d'un varfeau.) Pars navis inferior, gen. partis navis infemons , t. Perr.

CALE, (Une forte de coeffure, à l'usage des Villageoises de la Bric.) Calantica, a, f. Cic

CALE, (C'est aussi un morceau de bois fort mince, on une centile de pierre qu'on met entre deux pierres pour les offermir.) Alsula , x , f. Vitr.

CALE, (Action par laquelle on plonge un infame dans la mer.) In mare immerlio, onis, f.

Qui a merité la cale. In mare immersabilis.

(A Marfeil'e & à Bourdeaux les Maquereaux & les Garces font condomnez à la cale & eare baignez dans la mer, & pour cela on les enterme nuds en chemite dans une cage de fer, & on les plonge plutieurs fois dans la mer. Les Allemans ont pratique cette forte de supplice contre les infantes & les faineans, comme le temoigne Tacite.)

CALEBASSE, ou CALBASSE comme il faut prononcer, f.

f. (Courge.) Cucurbita, æ, f. Plin.

ON DIT proverbialement, Tromper la calebasse, pour dire Tromper son Compagnon, boire le vin qui est dans la calebasse. Fucum facere comiti. Cic.

CALECHE, s. f. (Sorte de petit caroffe coupé fort leger.)

Pilentum, i, n. Liv.

CALEÇON, f. m. on prenonce calfon. (Vestement qui conare les cuifes, & qu'on met sur la chair nue. Interiora feminalia, gen. interiorum feminalium, n. pl.

CALFON (Que portoient autrefois à Rome les lutteurs pour cacher leurs parties honteuses.) Campestre, is, n. Hor. CALENDES, ou KALENDES, s. f. pl. on prononce calandes.

(C'est ainsi que les Romains nommoient le premier jeur de chaque mois. (Kalendæ ou Calendæ, arum, f. pl. Cic. * Voyez sur ce mot mon Dict. des Antiq.

(Lors qu'on . a te une lettre du premier jour d'un Mois , on met Calendis à l'ablatif; mais si l'on datte quelque jour avant le pre mier d'un mois, on met ce quantieme à l'ablatif, & Calenda, à l'accusa if comme pour dire Le 31 de Decembre vous direz Priarc Calendas Janumii; pour dire Le 30 de Decembre. , vous direz Terrio Ca'endis Januinis (car on lous-entend ance.)

On DIT proverbialement, Rengoger quelqu'un aux Calendes Greeques, pour dire Le remettre à un tems qui n'arrivera jamais, (parce que les Grecs n'ont point de Ca-

lendes.) Ad Calendas Græcas.

CALENDRE, ou CALANDRE comme on prononce, f. f. (Machine à presser les draps & les toiles, pour les rendre plus lissés & plus polis.) Prelum, (quo panni & telæ denfantur & levigantur) i, n.

CALENDRE, Charenson, (petit verd qui ronge le Bled.)

Curculio, onis, m. Plaut.

CALENDRER, ou CALANDRER du drap, de la toile, V. act. Les mettre sous la Calendre.) Pannum ou telas densare & levigare, (o , as, avi, atum) act. acc.

CALENDRIER, ou KALANDRIER, comme on le prononce s. m. (Almanach qui contient l'ordre des jours & des festes de l'année.) Fasti, oium, m. pl. Cic. Calendarium, i, n.U.p.

[L'on peut voir les Remarques que j'ay faites dans mon Dictionnaire des Antiquitez, fur le CALENDR ER des anciens Romains ou 'ay mis tous leurs Jeux & leurs Ceremonies.')

CALER, V. act. terme de maine, (Amener, ou baisser les voiles d'un vaisseau.) Vela demittere, (demitto, demitus, demissi, demissiam) Contrahere vola, (contraho, is, traxi, tractum.) act. Hor.

Les matelots effrayez coururent chacun à leur manœurre & calerent les veiles, pour les derober à la violence de la tempeste. Nautæ trepidantes ad officia discurrunt, & vela tempestati subducunt. Per

ON DIT en ce sens figurément , (Caler la voile , (plier , s'humilier, filer doux.) Sabmiffnis se gerere, (gero, geris, gesti, gestum.) Se submittere, mitto, is, misi, mislum.) Cic. Vela contrahere, act. Cic. (en un sens figure.)

CALFR des pierres, (Mettre une cale entre des pierres pour les affermir davantage.) Atsulà lapides archuis retine-

re, (tineo, tines, tinui, tentum.) act.

CALER des noix , fignifid aussi Ofter la premiere peau des noix vertes Nuces decorricare, (tico, as, avi, atum.) act. * On dit mieux ce me semble , Ecaler des noix.)

CALFATER des vaisseaux, V.act. (boucher bien les fentes & les ouvertures d'un vaisseau, le radouber.) Naves reficere, (reficio, is, feci, fectum.) act. Hor. Commissuras navium ferruminare, (mino, as, avi, arum) act. Plin.

CALEFATEUR, f. m. (Celus qui radoube un vaisseau.)

Refector, oris, m. Suet.

CALFEUTRER, V. act. (Boucher bien les fentes de quelque lieu. Hiantia (ou rimas omnes) committere, (mitto, is, misi, missum.) act. Commissuras explere, (expleo, es, evi, etum.) act. gen. Obturare, (turo, as, avi, atum.) act. acc. Plin-Jun.

Je me suis calfeutré comme il faut dans mon cabinet. Con-

clavis mei rimas explevi omnes.

CALIBRE, s m. [Our erture d'une pièce d'artillerie & de toute arme à feu.] Os, gen. oris, n. Amplitudo,

CALIBRE en architecture, signifie l'olume, grosseur, comme Deux colonnes de meme estibre ou de même grosseur. Dux columna paris amplitudinis.

CALIBRE chez les Charpentiers & Menuisiers, Ais qui s une taille d'un angle rentrant & qui est droit. Amussis, is , f. Vitr.

CALICE f. m. (pour boire. `Calix , icis , m. Her. Il ne se dit que pour marquer la Couppe qui fert dans nos sacrez

LES JARD'NIERS FLEURISTES appellent ausli Le calice d'une Tulippe, des Imperiales & des autres fleurs. Calix, icis, m. Plin.

CALIGINEUX, m. CALIGINEUSE, f. adj. vieux. (Obscur, tenebreux.) Caliginosus, a, um. Cic.

CALLE, voyez & écrivez CALUS.

CALLOSITÉ, s. f. (Petit calm qui se fait en quelque partie de la peau.) Callositas; atis, f. Scrib. Larg. Des ulceres pleins de Callositez. Callosa ulcera, gen. cal-

loforum ulcerum, n. pl. Plin. Celf.

CALLEUX, m. CALLEUSE, f. adj. (Qui a des Calus.) Callosus, a, um. Celf.

CALMAR, (Ville de Suede.) Calmaria, &, f.

CALME, adj. m. & f. (Tranquille, qui n'est point ému ni agité.) Pacatus. Placatus. Sedatus. Placidus. Tranquillus, a, um. Cic. &c

(Ces Adjectifs ont leurs degrez de comparaison, car on dit Pacatior & hac paraties, Sedation en hac fedatius : Placidior & hoc placidius, franquictior & hoc tranquillius, gen, oirs, pour tous les genres, & au Superlatif, Pacati Jimus, S. datijimus, Pla idiffimus, Tranquillissimus; a, um:

La mer calme. Pacatum mare. Hor. Tranquillum mare.

Stat. Placidum mare Virg.

CALME se dit figurement (d'un homme qui n'est point ému ni agité d'aucune passion.) Placidus, Tranquillus. Sedarus , a , um. Hor.

Escrire d'un esprit calme. Sedatiore animo scribere. Cico CALME, comme un subst: m. (Tranquillité.) Tranquilletas, atis f. Caf.

Til

Le calme a retenu nôtre vaisseau. Tranquillitas tenuit mayem. Petr.

Il sais un grand calme ou un temps colme. Tranquillum est. Plaut.

I e calme de la mer. Maris tranquillitas. Cic. Malacia, a, fcem. Cef.

Partir par un grand calme. Magna tranquillitate proficisci. CALMF se dit aussi de l'esprit, [La tranquillité de l'esprit.]

Animi tranquillitas, atis, f. Animi sedatio, onis, f. Il est d'un très-grand calme, Son esprit est dans un trèsgrand calme. Tranquillissimus est illius animus. In

tranquillo est illius animus. Cic.

CALME, masc. CALMEE, fem. part. pass. Voyez CALMER. CALMER, V. act. [Tranquillijer, rendre tranquille, donner le calme.] Tranquillare. Sedare, (o, as, avi, atum.) Horat. Tranquillum reddere, (reddo, reddis, reddidi , redditum.) act. acc. (on faic accorder Tranquillus,) Cic.

Calmer les flots. Componere fluctus, (pono, is, posui,

positium.) act. Virg.

SE CALMER, [Devenir calme.] Tranquillari. Sedari, (or , aris , atus sum.) passifs.

La mer se calme ou devient calme, en y jettant de l'hui-

le. Mare tranquillatur oleo. Plin.

CALMER se dit au figuré, [Appaiser quelqu'un.] Tranquillare. Sedare, (o, as, avi, atum.) act.acc. Cic. Pacem animis afferre, (affero, affers, attuli, allatum.) act. Placare animos, (o, as, avi, atum.) act. Cie. Calmer un esprit, le remettre dans le calme. Animum

alicujus in tranquillo ac tuto fistere. Plant.

Calmer son ressentiment. Compescere mentem. Horat. * Calmer quelqu'un qui est en colere. Tranquillum aliquem facere ex irato. Plant.

Il a calmé teut ce deserare. Eam seditionem in tranquil-

sum contulit. Plaut.

CALOMNIATEUR, subst. m. [Qui impose un crime à quelqu'un.] Calumniator, oris;m. Cic. Sycophanta, &. m. Plant. Falsus acculator, genit. falsi acculatoris, m. Qui falium crimen objicit alicui. Cic.

Faire passer quelqu'un pour un calomniateur. Imponere

alicui calumniæ personam. Cic.

CALOMNIATRICE, subst. f. [Celle qui calomnic.] Falsa accusatrix, genit. fallæ accusatricis, f. Accusatrix feul, dans Plant. Calumniatrix, īcis, f.

[Ulpien cite ce moi o'un Relerit de l'Empereur Adrien au

XXXVII. Fvre du Digette T IX. J

CALOMNIE, jubst. fem. [Fausse accusation, faux crime don en accuse un mere. [Calumnia, x,f. Cic. Sycophantia, x, f. Plaut. Falsa criminatio, genit. falsa criminationis , f. Cic. calumniatio , onis , f. Ascon-Ped.

CALOMNIER, V. act. [Accuser faussement quelqu'un, lui imposer un faux crime.] Calumniari, (nior , aris , atus sum.) dep acc. Falsum alicui crimen objicere, (jicio, iicis, jēci, jectum.) ou objectare, (o, as,avi, atum.) ou inferre, (infero, infers, intuli, illatum.) act. Cic. Falfum crimen intendere in aliquem. Liv. Sycophantias alicui struere, (struo, struis, struxi, structum.) Plaut. Inftruere alicui calumniam. act. Ulpian. Sycophantari alicui, (tor, taris, atus fum.) dep. Plaut.

Calomnier quelqu'un en secret. Secretis criminationibus aliquem infamare. Tacit. ou impetere aliquem.

CALOMNIEUX, m. CALOMNIEUSE, f. adject. [Qui contient des calomnies.] Calumniosus,a, um. Ulp. calumniis (ou falsis criminationibus) refertus, a, um.

CALOMNIEUSEMENT, adv. [Fauffement.] Calumniosè Pap. Sycophantiosè. adverb. plant. Per calumniam.

CALONIERE, ou CANONIFRE, subst. f. [Petit tuyau de sureau, en forme de sarbatane.] Tubulus sambuceus, i, m.

CAM

CALOTTE, subst.f. [Petit bonnet de cuir ou de laine.] Pileolus , i, m. Colum.

CALOTTIER, subst. m. [Qui fait & vend des calottes.]

Pileorum artifex, genit. artificis, m. CALQUER , V. alt. [Contre-tirer un dessein sur une muraille, &c. pour en prendre les memes traits. Ichnographiam (alicujus ædificii) everimere, (exprimo, is, expressi, expressum.) act.

LE CALVAIRE, [Mont sur leanel N. S. a esté crucisté.] Mons Calvarius, genit. Montis Calvarii, masc.

[C'estoit une Teitre proche de Jerusalem , comme la Butte de Montmartre l'est de Paris]

CALVILLE, OU POMME DE CALVILLE, subst. fem. [Sorte de fruit fort tendre qui est rouge par la pelure, & qui est même rouge en une partie de la chair.] Malum put-

pureum , i , n. Colum, CALVITIE, subst. f. [Cheute des cheveux qui ne peuvent

plus revenir.] Calvities, iëi, f. Cic.

CALUS, subst. m. [Durillon qui vient aux mains d'un grand travail, & aux fieds de trop marcher.] Callus, i, m. callum, i, n. Cic.

On dit figurément Use longue accoustumance a formé un calus sur mon cœur. Diuturna consuetudo callum obduxit stomacho meo. Cic.

CAMAIEU, subst. in. [On appelle ainsi en France les Agathes sur lesquelles se trouvent plusieurs sigures ou représentations de parsages & autres choses par un jeu de la nature.] Achates (in quo figuræ videntur non imprefsæ, sed ingenitæ) genit. achatæ, m. Solin. Cameus, i, m. camahēlus, m. (mots de la baffe Latinité.)

Les , apidaires donnent encore ce nom a l'Onix , & aux autres

Pierres precieufes taillees en cieux.

CAMATEU le dit aussi d'un dessein fait par un peintre, où il n'employe qu'une seule conseur. Imago monochromitos, genit. imaginis monochromati; à l'accusatif, imaginem monochromaton, f. * Imago monochromatea, genit. monochromatex imaginis, f. ou en un seul mot Monochroma, atis, neut. Pictura monochromatos ou monochromatca, f. Plin.

Peindre en camaieu. Singulis coloribus pingere. Plin. Mo-

nochromata pingere.

CAMAIL, subit. m. [Sorte de converture de teste à l'usage des Evêques & des Prestres.] Epomis, idis, fam. Humerale, is,n. Paul-Jurisc. ou bien camelaucius, ii, m. (mot de la basse Latinité.)

(Ce mot vient de Cap de naille : car il est certain qu'il y avoit autrefois des convertures de teste faites de mailles. On peut

encore se servir de Capuram, i, n.) CAMARADE, adject. m. & f. [Celui ou Celle en géneral, avec qui on a quelque societé.] Socius, ii , m. Cic. Socia, æ, f.

CAMARADE en guerre, Qui est d'une même chambre, qui fait chambrée avec un autre] Commilito, onis, masc. Cas. contubernalis, is. Casi

CAMARADE d'esclavage, [Qui sert avec un autre un même maistre.] Conservus, i, m. Ter.

CAMARADE de débauche, [Aves lequel on boit & mange , & l'on se divertit.] Cocpulo, onis, Plant.

CAMARADE de voyage. Comes itineris ou itinere. Phad. Plant. Socius & comes itmerum, genit. socii & comitis itin:rum.) m. Cic.

CAMARADE, [Qui travaille dans un meme attelier sous un meme maistre.] Operum socius, ii, m. Hor.

CAMARD, in. CAMARDE, f. [Qui a le nez plat & enfoncé.] Simus , a , um. Voyez CAMUS.

CAMAYEU, Voyez CAMAIEU.

CAMBOUIS, sub.m. [Vieux oint.] Canubium, gen.ii, neut. CAMBRAY, [Ville Archiepiscopale & capitale du Cambresis sur l'Escaut.] Cameracum, i, n.

Mattien & Vigenere interpretent Samarobriva, Cambray.)

ad cet genit, is.

LE CAMBRESIS, [Le pais aux environs de Cambray dans les Pus-Bas Catholiques.] Cameracentis ager, genit, agri Caméracentis, m.

CAMBRÉ, m. CAMBRÉE, f. part. past. parmi les artifans. [creux, con ave.] Curvus, a, um. camurus, a,

um. curvatus, a, um. Plin. Orad.

CAMERER, V. neut. [Qui ne se dit gueres qu'avec le pronom personnel du bois qui se déjette.] Curvari. (cur-

vor, aris, atus fum.) pail.

CAMBRER, V. act. [Former en voute.] Concamerare, (concamero, as, avi, atum.) In fornicem curvare. act. accus. Plm.

CAMBRIDGE.[Ville & Comté du Royaume d'Angleterre.]

Cantab.igia, a, f.

CAMBRURE, subst. sem. [L'estat d'une chose cambrée.] Curvatura, a, f. curvamen, inis, n. Ovid.

CAMÉLÉON, subst. m. [Petit animal des Indes fait à pen pres comme un lézard, si ce n'est qu'il a la teste plus grusse plus longue.] Chamæleon, ontis, m. Plin.

(Cet animal paroid de diver es couleurs fel n la polition de l'air, ou des choies dont on l'approche : d'ou vient qu'on a dit d'un homn e inconstant & chan eant, qu'il est un viay ca-

mélion, & en Latin Ad o nen aux minocilis.

CAMELOT, subst. m. [Etoffe faite de poil de chevre ou de bouc.]Contextum caprinum, i, n. Pannus è villis capiinis contextus, genit.panni è villis caprinis contexti, masc.

CAMELOT gauffré ou ondé. Pannus e villis hircinis undu-

latus, genit. panni undulati, m.

CAMÉRIER, ou CHAMBRIER, m. [Maistre de la Chambre.] Cubicularius, ii , m. Cic. Camerarius , ii , matc. mot de la basse Latinité.

[Le premier mot François se dit dans l'Italie à Rome chez le Pape & les Cardinaux, & le second se dit dans les Chapitres,

& ces mots sont borner à ces fignifications)

CAMERINO, [Ville d'Italie, autresois dans l'Ombrie & aujourd'hui dans la Marche d'Ancone.] Camarinum ou Camerinum , i , n.

CAMERLINGUE, subst. m. [Cardinal qui régit l'Estat de l'Eglise pendant la vacame du Saint Siège.] Cubicu-

lariorum decurio, onis, m. Suet.

(C'est l'Officier le plus entinent de la Cour de Rome, parce que tout le bien du Pape est admi istré par la Chamb e dont il est le President : Le Siege vacant, il fait battie monnoye & pu-

CAMION, subst. masc. [Petite espingle fort deliée] Aci-

cula, x, f. Laur-Va..

CAMISADE, fubit. fem. terme de guerre. [C'est une attaque qu'on fait par surfrije la nuit, ou vers le point du jour, au temps qu'on prend d'ordinaire sa chemise.] Nocturna & antelucana oppugnatio genit, nocturna & antelucaur: oppugnationis, f. Tacit.

Bonner une camisade a une place. Noctu & antelucano tempore arcem ou urbem oppugnare, (gno, as, avi,

atum.) act. Cic.

CAMISOLE, subst. f. [Petit vestement qu'on met entre la chemise & le pourpoint.] Subucula. Interula, a, f. Horat. Tertul.

CAMOMILLE, lubit.f.[Herbe odoriférante, dont on fait de i'huile.] Anthemis, idis, f. Chamæmēlum, i, n. Plin.

CAMOUFLET, on CHAUMOUFLET, subst. m. [Fumée qu'on souffe su nez d'un homme qui sommeille, par le m.yen d'un cornet de papier allumé par un bout.] Nidor famidi cuculli chartacci (in nares alicujus dormientis afflatus) genit. nidoris , &c. aiflati , m.

Donner en camouflet à quelqu'un qui dort. Alicui dor-

mienti furium a. Jare.

CAMP, subst. m. [Grand terrein où une armée plante le pranet pour se loger sous des tentes & des huttes.] Cam pus, 1, m. Tacit. Caftra, orum, n. pl. Cie. Caf.

Qui est de Cambray. Cameracensis & hoc Cameracense. [C. Sa est toujours plurier selon Phones , & la raison de cela est qu'il maique proprement N'uluvude, que li 30 y villo ca, mui. Servius iapporte de Plaute Cajiran, I comma)

CAMP d'este, ou t'on campe l'este. Ativa, ocamanplicie, CAMP d'h. v.r,où l'on campe l'hyver. Hiberna, orain, 1.

pl. Cic. Caf.

Un camp fixe & fortifié. Statīva, orum, n. pl. Stativa

castra, orum, n. pt. Cic.

CAMP volant, [Petite armée qui campe tautoft en un lieu & tantost en un autre.] Expedita manus genit. expeditæ manûs, f. Cic.

Du camp, (qui concerne le camp.) Castrensis & hoc

Castrense, genit. is.

Mestre de camp. Militum ou militaris Tribunus.* Maréchal de camp. Castrorum præfectus.

Qui prend les dimensions d'un camp. Castrorum metator,

oris, m. Cic.

Afficir un camp. Ponere castra. Voyez CAMPER.

Ayant choise un lieu propre pour asseoir son camp. Loco

castris idoneo capto. Cas.

Enlever le camp des ennemis. Exuere hostem campis. Tuc. * S'en rendre Maifire. Potiri castris hostium. Caf. Se tenir dans son camp. Castris se tenere ou se continere.

CAMPAGNA, [Ville du Royaume de Naples dans la Prin-

cipauté Ultérieure.] Campagna, &, f.

CAMPAGNARD, subit. m. [Un homme de campagne, de province, ou Provincial.] Provincialis, is, mafe. Cic. Ruris incola, a, m. Cic.

CAMPAGNARDE, suost. f. [Celle qui est de province & qui vit dans la campagne, une Provinciale.] Provin-

cialis mulier, f. Ruris incola, &, f. Cicer.

CAMPAGNE, subst. f. [Plaine, grande estendue d'un pais plat & uni.] Campus, i, m. campi patentes, genit. camporum patentium, mafe. pl. camporum patentium æquor, oris, n. Cic.

Des vastes campagnes, des campagnes à perte de vise. Spatia immensa camporum, neut, pl. Immensitates cam-

porum, fem. plur. Cic.

César crut qu'il lui seroit plus avantazeun de tenir la campagne. Hanc fib: Cefar commodulmam belli 1ationem judicavit, uti iemper esset in itmeribus. Cal. Les ennemis sont en afiz evend nombre jour erir la campagne & garder les passages jans d'annir leur cami l'o.

test hostis & vagari & vias obsidere, & castris satis

gratidii relinquere. Caf.

La Campagne, [Les champs.] Rus, genit. ruris, n. Cic. Onmet lim a l'acculatif, a la Queition @ o ; Rive on Ross à la Question bi , & Rure (& non pas mil) à la Q estion Vade & a la Question Dai.

Maison de campagne, ou Maison des champ. Rus, turis,

n. Villa, æ, f. Cic. Ter.

Il est chez lui, à sa maison de campagne. Ruri apad ic

Je tire cet avantage de ma maison des champs qui est proche d'ici, que je ne suis jamais las ni de la ville ni de la campagne. Ex meo propinquo rure hoc capio commodi: ut neque agri neque urbis tædium me unquam percipiat, Ter.

Un habit de campagne. Rustica vestis, geni: indice

veitis , t.

Aller à la campagne. Rurare, (ruro, as, avi, atum.) n. Rurari, (ruror, aris, atus fune.) dep. Plant. Ruft. cari. dep. Cic.

Pendant que les gens jont à la campagne. Dum ruri rurant homines. Plant. Dum rufticantur homenes.Cic. LA CAMPAGNE de Rome. Campania, a, t. C.

Les biens de cambagne, Res tuftica, comi. comm tufticarum, f. pl. Cic.

CAMPAGNE en terme de guerre, est le lems de chapse

Bella gerere, (gero, geris, gesti, gestum.) act. Cic. On commença cette année la campagne par la prise d'une forte ville. Eo anno belli initium ductum est ab expugnatione oppidi validifimi.

Mettre une armée en campagne. Educere exercitum in

expeditionem. Liv.

Il leur commanda de se mettre en campagne. Expediri ad bellum jubet. Tacit.

CAMPAGNE se dit aussi pour Les années qu'on fait la guerre. Stipendium, ii, n. Cas.

Il a fait une campagne. Unum emeritus est stipendium. Plant.

Cette légion a déja fait huit campagnes. Octavo jam stipendio functa est legio. Cas.

Cet Officier a quinze campagnes ou quinze années de service. Quindecim stipendia meruit ou fecit. Cic. Liv.

En cette signification, on le dit encore pour désigner Une certaine année où l'on a fait quelque notable Expedition de guerre, comme la Campagne de Cambray nous fut fort heureuse. Expeditio Cameracensis nobis prospere cessit, ou nobis fuit secunda.

Sur la fin de la campagne César amena son armée contre ceux de Térouanne. Casar exacta astate in Morinos

exercitum ducit. Cic.

BATTRE la campagne ou l'estrade, [parlant d'un camp volunt qui fait ses courses çà & la dans le pais ennemi] Excurrere, (excurro, is, excurri & excucurri, dans Plaute, excursum.) n. Liz. Excursiones facere in terram hostilem. Cic.

CEUx qui battent la campagne. Excursores, orum, m.

pl. Cic.

On dit figurément en cette signification, Battre la campagne, [parlant d'un Orateur qui dit quantité de choses inutiles, qui n'ont point de rapport au sujet.] Excurrere. n. Divagari, (vagor, aris, atus sum, dep. Cic.

On DIT encore, Mettre tous nos amis en campigne pour solliciter quelque affaire, employer leur crédit. Omnes

amicos follicitos habere pro re nostra.

ON DIT [Parlant d'un homme prompt & colere.] Si-tôt qu'on lui dit le moindre mot, le voilà en campagne ou le voilà aux champs. Vel minimo verbo effervescit ou effectur ou efferatur ou incandescit ou excandescit. Vel minimo verbo irà excandescit. Cic. Liv.

ON DIT Il a quelque affaire en campagne. Est illi aliquid

quod gerat.

CAMAPANE, s. f. f. [Crespine de soye, d'or ou d'argent.]

Fimbria serica, aurea, argentea, a, f.

CAMPANE, en Architecture, [Corps du Chapiteau Corinthien appelle par les ouvriers Timbour.] Campana, x, f.

LA CAMPANIE, [Province de l'ancienne Italie, qui fait une partie de la Terre de Labour & de la Principauté Citericure dans le Royaume de Naples.] Campania, &, f. Qui est de la Campanie. Campanus, a , um. Cic.

CAMPÉ, m. CAMPÉE, f. part. past. Poyez CAMPER. CAMPEMENT, f. m. [L'action de camper.] Castrorum

metatio, onis, f. castrotum positio, onis, f.

CAMPER, V. act. [Asserie un camp.] Castra ponere; (pono , ponis , positi , positim.) ou locate ou collocare, (loco, as, avi, atum.) on habere, (habeo, habes, habui, habitum.) on facere, (facio, facis, feci, factum) act. Caj. Cic. * Castra metari, (metor, aris , atus fim.) dep. Liv.

Camper vis-à-vis les ennemis. Conferre castra castris

hostium. Cal.

Les deux armées campoient vis-à-vis l'une de l'autre. Uterque exercitus è regione castris castra ponebat. Cas. CAN

Nous campames au pied de la montagne. Ad montem castra habuimus. Radicibus montis castra fecimus. Czc. Ayant appris des prisonniers où l'ennemi s'étoit campé. Ubi ex captivis cognovit quo in loco hostium copiæ consedissent. Cas.

CAMPER OU SE CAMPER, se dit figurément [de ceux qui se viennent placer hardiment en quelque lieu.] Sedem ponere ou figere, figo, figis, fixi, fixum.] act.

CAMPHRE, s. m. [Espece de gomme qui distille d'un arbre qui croît aux Indes dans les montagnes maritimes] Camphora ou Caphura, æ, f.

CAMPOS, s. m. terme d'escolier. [Jour auquel on n'étudie point & qu'il est permis de se divertir.] Luden-

di licentia, æ, f.

Nous avions campos à cause d'un jour de fête. Dies solemnis arctaverat ludum (pour studium.) Petr.

CAMUS m. CAMUSE, f. [Qui a le nez court, creux & enfoncé.] Simus. Resīmus, a, um. Colum. Silo, onis, m. Plin.

Un peu camus. Subsimus, a, um. Var.

ON DIT proverbialement, U.s homme est bien camus, On l'a rendu bien camus, pour dire, Il a été trompé, Il est tout honteux. Benè delusus est. Graphice delusus est. Plant.

LE CANADA, ou LA Nouvelle France, [Grand pais de l'Amérique Septentrionale.] Canada, &, s. Nova Francia, æ, f.

CANADOIS, s. m. [Celui qui est né en Canada.] Ca-

nadensis, is, m.

CANADOISE, [Celle qui oft de Canada] Canadensis, is, f. CANAILLE, f. f. [Gens de néant.] Canes, genit. canum, m. pl. Infimi homines, genit. infimorum hominum, m. pl. Homines nihili. Plaut. Fæx ou fex populi, genit. fecis populi, f. Cic. Terent. * Canalicolæ, arum, m. pl. Plaut. (Qui circa canales fori consistebant, Qui habitoient proche des canaux.)

CANAL, s. m. [Le lit d'une riviere, d'un ruisseau: on dit CANAUX au plurier.] Alveus, i, m. Quint.

* Canalis, is.

Ce mot est mieux du masculin genre que du féminin, quoique Servius & S. Indore le fassent féminin: & que Varron s'enscree en ce genre + 11 fait à l'accusatif Canalein, & trèsrarement Canalim, & à l'Ablatif Canali.]

CANAL se dit Des conduits artificiels qu'on creuse dans

les terres. Canalis, is, m. Cas.

CANAL en Maçonnerie, [pour conduire des eaux.] Canalis structilis, is, m. Vitr.

CANAL en Architecture, Se dit d'une partie du chapiteau Ionique, qui est un petit creux en forme de canal. Canaliculus, i, m. Strix, genit. strigis, f. Vitr.

CANAL, [Tuyan de plomb qui reçoit les eaux des toits.]

Stillicidium, ii, n. Vitr.

On DIT en terme de Marine, Les Galeres font canal, [lorsqu'elles s'éloignent de la terre.] Trirêmes provehuntur in altum. Plaut.

PETIT CANAL. Canaliculus, i.m. Vitr. Cinalicula, e, f. Celf.

DECANAL Canalitius, a um. Plin.

Fait en sorme de canal. Canaliculatus, a, um. Plin.

CANAL le dit figurément dans les manieres suivantes. C'est le sanal de toutes les graces, Toutes les graces viennent de la. Ex illo tanquam ex fonte beneficia profluunt.

Il est entré par le bou canal à la Cour. Secundis ventis aulam ingreifus est.

LE CANAL DE CONSTANTINOPLE. Propontis, idis, f. Le Canal de Venise. Mare Adriaticum, genit. maris

Adriatici, n.

CANAPÉ, s. m. [Espece de chaise à dos fort large où il peut s'asseoir deux personnes fort à l'aise: quelques-uns l'appellent Sopiia : c'est ce que les Latins appelloient Bislellium.]

CATERD, f. m. [Oilar aquerique et domestique, que . 7 le myle d. la Cane.] Anas , atis , f. Cic. Anas mutcula, f. P.in.

Canard and ige. Anas fera.

D: CANARD. Anatious, a . um. Plant.

1. vondron av ur l'ava nage du canard, de fortir de Can ans erre montele. Utmam anatina uterer fortuna . ut cum exivissem ex aquà, arerem tamen. Plaut.

On Dir proverbialement, Donner des canards à quelanius, [lui en faire accroire, lui en impofer.] Dicere alieur mendacium. Fruttrationes alieur dare. In aliquem fruitrationes injicere. Plant. Egregiè alicui imponere. Cie. Alicui verba dare. Ter.

CANARDER quelqu'un , V. act. [Tirer fur lui quelque cous de finil en lecres & sans être apperçà, de même qu'en erre sur les canards sauvages.] Aliquem slàm fictula ferrea petere. Displodere nstulam ferream in

aliquem ex improvito.

CANARIES, [Sipe Ises à l'Occident de l'Afrique, trèsfertiles & acondantes de toutes choses nécessaires à la

vie.] Infulæ fortunatæ, arum, f. pl.

La principale de ces Isles se nomine C narie, & a communique ion nom à toutes les autres, Cinaria, a, f Elles son: iltuces a l'opposite du Royaume de Maroc.

Un CANARIE, ou un Serein de Canarie. Canarientes paf-

fer , genit. patseris canarientis , in.

CANCELLER, V. act. terme de pratique, pour dire, Birrir une obligation ou quelque acte en faisant des traits dessus. Cancellare, (10, as, avi, atum.) act. acc. Ulp. Scriptum ductis cancellation litteris delere, (deleo, deles, delevi, deletum.) act. acc.

CANCER, f. m. [Sorte de muladie qui vient dans les chairs & qui les ronge peu à peu, qui ressemble au poisson appelle Cancre ou Cancer.] Cancer, cancri, m.

Plin. Cat.

(Jean Def, autere après Priscien le fait neutre & de la troitieme declination, loriqu'il fignifie un cancer ou un chancre, appuye

sur ce vers d'Ovide, Vique nalum saie y let immelisabile com er Serjere:

immedicabile le rapporte a malina, & non pas a Cancer: il est vrai que Saint Cyprien le fait neutre, mais cela n'est pas à

CANCER est aussi Un des Signes du Zodinque, [qui fait le solstice d'Esté le 21. de Juin.] Cancer, cri, m. Cic.

CANCRE, s. m. [Ecrevisse de mer, d'estang & de ri wiere.] Cancer, cri, m. Plin. Cancer, eris, m. dans Lucrece.

CANCRE fistuleux ou plein de trous comme une éponge. Fistulosus cancer, genit. sistulosi cancri, m. Cat.

CANCRE se dit proverbialement [d'un homme fort pauvre & meprisable.] Canalicula, x, m. Plant. (Pauper qui circa canalem fori consistebat. Homo nihili. Plaur.

ON DIT austi, C'est un Cancre, un Vilain, qui n'est

point liberal. Sordidus est ac fæde tenax.

CANDELABRE, s. m. [C'est un grand chandelier de sale à plusieurs branches, fait à la maniere des Anciens.] Caudelabrum, bri, neut. Candelabrum ramofum, i, n. Cic. Lychnuchus pensilis, gen. lychnuchi, pensilis, m.

CANDEUR, s. f. [Blanchour éclatante comme du mar-

bre & de la neige.] Candor, oris, in.

Il te dit tres rarement au propre, mais seulement au figuré.) CANDEUR, [Bonté sincere, franchise d'ame.] Candor, gen. oris, m. Ovid.

Avec candeur, avec sincerité. Candide. adv. Cic.

CANDI. Forez fur Sucre

CANDIDAT, s. m. [Celui qui briguoit les Magistratures arciencement a Rome.] Candidatus , ti , m. Cic.

(Ce mot vient au Latin Cardides; car ceux qui briguoient anciennement à Rome les Magistratures étoient appeilez Candidisi, de la robe blanche qu'ils portoient dans la poursuite qu'ils tatioient des charges.)

CAN CANDIDE, adj. m. & f. [Franc, fincere, qui aime la verue.] Candidus, a, um. Horat. Pectore candidus. Ovid. Anima candidior, f. Her.

Une vie candide & innocente. Vita candida. Cic. Un eferit candide. Ingenium can fidum. Hor.

CANDIDEMENT, adv. [Sincerement.] Candide. adv. Cal. ad Cic.

CANDIE, [Isle & Royaume de l'Europe dans la Mediterranée à l'entrée de l'Archipel. Crota, &, f. Crete, es, f. Cic. * (on la nommoit autrefois L'ISLE DE CRETE.)

CANDIE, [Ville très-forte de l'Isle de Candic qui appartunt au Turc depuis 1669.] Candia, &, f.

DE CANDIE. Creticus, a, um. Hor. Cretensis & hoc

cretense, adj. genit. is. CANDIOT, s. m. [Qui est de l'11e de Candie.] Cres, genit. cretis, m. (au tlurier Cretes, genit. cretum,

CANDIOTE, s. f. [Celle qui est de Candie.] Cressa,

gen. creilæ, f. Ovid.

CANE, f. f. [Oiseau domestique.] Anas, atis, f. Cic. CANE OU CHIEN BARBET, [Qui va à l'ente après les canes.] Canis villosus, genit. canis villosi, m.

On DIT proverbialement, Faire la cane, [Reculer par timisité dans les entreprises perilleuses.] Metu substrahere se periculo. Cie. A suscepto abire. Liv. La Canée, [ville de l'Ise de Candie.] Cydon, onis, s.

Elle est au Turc depuis 1645.)

DE LA CANÉE. Cydonius, a, um. Ovid.

CANELLE ou cannelle, f. f. [Ecorce odoriferente d'un petit arbrisseau qui vient dans l'Isle de Ceylan. 7 Cana, a, f. Plin.

On nomme aussi l'Arbrisseau Casia en Latin : ce n'est point Cinnamum ni Cinnamomum, comme Solin, Saumaile & Voilius le pretendent, quoique cet aibrisseau soit selon Theophraste une espece de cinnamome qui ressemble au poiviser)

CANELLE, [Fontaine ou tuyau d'un tonneau.] Fistula,

x, f. Epistomium, ii, n.

CANETTE, i.f. [Petite cane.] Anaticula, &, f, Cic. CANETILLE, s. f. [Espece de bouillon de soye, &c. sur les habits.] Spiræ, arum, f. pl. * Orbiculi, orum, m. pl.

On y joint l'adjectif de la matiere, Aurei, s'ils sont d'or,

Ar, met, s'ils sont d'argent, oc.

CANEVAS (. m. [Toile à travailler en tapisserie.] Cannabacea tela, x, f. Camanbina tela, x, f. Colum.

On appelle figurément, [Le tissu de quelque ouvrage d'esprit] le CANEVAS d'un ouvrage, comme Mon ouvrage n'est tout au plus que du Canevas que vous couvrirez de vostre or , & de vortre sove. Opus meum tantum est elaboratum cratsa minerva, quod tu perpolies & ornabis.

CANGRENE, f. f. [Chair morte & livide qui arrive à une partie du corps destitues d'esprits.] Gangrana, a, f. Plin.

On dit aussi Gangraine pat un (...)

CANGRENÉ, m. cangrenée, f. [Où il v a de la cangrene.] Gangræna vitiatus, a, um. Cels

CANGRENER, V. n. qui se dit avec le pionom personnel. Voilà un bras qui commence à se cangrener. Bra-

chium gangiæna jam jam vitiatur.

CANICULAIRE, adj. m. & f. [Il se det des jours pendant lesquels la Canicule domine, scavoir depuis le 24. de Juillet jusqu'au 15. d'Aoust.] Canicularis & hoc caniculare, adj. genit. is.

Les jours caniculaires. Dies caniculares. Rabiosi signa

tempòris, n. pl. Her.

CANICULE, f. f. [Confeellation celefte qui a donx étoiles.] Canis, is, com. gen. Her. Canicula, &, f. Cic. Caniculæ fidus, gen. caniculæ fideris, n. Plin, Minusculus canis, gen. minusculi canis, m. l'itr.

Li iij

CANIF on frononce GANIF., subst.m. [Petit morceau d'acter fort trenchant, garni d'un petit manche dont on taille les plames.] Caniculus, i, m. Scalpellus, i, m. Scalpellum, i, n.

CANIN, masc. CANINE, f. adject. [De chien] Caninus,

a, um. Plaut.

Faim canine, [Une faim extraordinaire , qu'on ne peut rassasser.] Phagedæna, æ, f. Plin. Fames inextincta, gent. famis inextincta, f. Insatiabilis fames, f. Fames canina, f. Inexplebilis ciborum aviditas, genit. inexplebilis aviditatis, f.

Les dents canines, [Dents pointuës telles que celles des chiens.] Dentes canini, genit. dentium caninorum,

masc. plur. Plin.

CANNAYE, subst.fem [Lieu planté de cannes ou de roseaux.] Arundinetum, i, neut. Plin. Cannetum, i, neut. Pallad.

CANNE, fubst. f. [Roseau.] Canna, z, f. Arundo, gen. inis, f. Liv. Calamus, i, m. Ilin.

[Columelle veut qu' Anusdo se prenne jour une grosse canne; Canna pour une moy nne, & Calamas pour une petite : mais cette distinction n'est pas survie par Pline ni par Ovide.

CANNE de sucre: [qu'on plante dans les Indes, & de la monelle duquel se fait le sucre.) Saechari arundo.

DE CANNE, [Qui est fait de came.] Canneus. Arundineus, a, um. Colum. Virg.

Abondant en canne Arundinosus, a, um. Cat.

CANNI, Serte de mesure dont on se sert en plusieurs villes de commerce.] Arundinea mensura, &, f.

CANNES, [Bourg celebre dans l'histoire par la sanglante defaite des Romain, par Annila'.] Cannæ, aium, f. pl. La journée ou la bataille de Cannes, Cannonsis pugna, genit. cannensis pugnæ, f. Cic.

CANNELÉ, m. CANNELLE, f. part. pass. [Qui a des camelures & comme de petits cansux.] Canaliculatus.

a , um , Striftus , a , um. Plin. Vite.

CANNLLER une colonine on autre chose, V.act. [Tailler de petits canaux de haut en bas du fust d'une colomne.] Striare, (itrio, as, avi, atum.) act.acc. Vitr. CANNELLE, Toyez CANELLE.

CANNELURE, sicht. f. [Cavité ronde qu'on fait dans une colomne, le long d'un pilastre, ou d'un morceau d'Architecture, pour lui servir d'ornement.] Sinciura, genit. & , f. Vily

CANNULE, subit. f. [Petit tuyau que les Chirurgiens laissent dans les plaves qu'ils n'oserosent fermer, parce qu'elles suppurent toujours.] Fishila, a, f. P.in.

CANNULE se dit aussi du Tuyen qu'on met à un tonneau.

Fistula, a, f. Lpistomium, ii, n.

CANON, fubst. f. [Regle,] Canon, naiw, onis, m.

Regula. æ, f.

I De la vient le Cn. n de la Misse, parce qu'il contiert la regle qu'il faut exactement observer pour consacrer le Corps & le Sang de J. C. Canon Missa, genit canonis Missa, (quia en co est legruma Sacraments consetto:) on peut se levis de cette expression, Arcara aivini Sa rificii verba, ou Arcana estata, gen. greanorum verborum ou effatorum, n plut.]

LES CANONS des Conciles [Les Decrets sur les choses de fey, er touchant la discipline, faits par l'Eglise assemblée.] Conciliorum canones, genit, conciliorum canonum, m. pl. Conciliorum decieta, genit. orum, n. pl.

LE DHOIT CANON ON CANONIQUE, [La Science des Canons.] Jus canonicum, genit. juris canonici, n.

CANON est auth Un entalique des Livres furez, ou des Sames [and out efte recommes your tels dans l'Eg 11.] Ca talògus Sacrorum Librorum & fanctorum, (que ium megichit Leelefia.) genit. catalogi, m.

CANON en terme de guerre, [Piece d'artillerie ou Arme

CAN

à feu de fer ou de fonte, pour battre des villes en ruine.] Tormentum bellicum, i, n.

Ce mot vient de Cinonne Italien, augmentatif de Cinna, à cause que le canon est long, droit & creux comme une canne.

Canon de fonte. Aneum tormentum. Tormentu v conflatum ex ære fusili, n.

Canon de fer. Ferreum cormentum, i, n.

L'ame d'un canon ou le creux. Cavum tormenti, genie. cavi tormenti, neut. Canalis tormenti, m. + La bou+ che ou l'entrée d'un canon. Tormenti os, genit. oris. tormenti , n. * La lumiere d'un canon , trou qu'on remplit de poudre fine, & par ou on met le feu. Foramen per quod tormentum disploditur. * Affust ou le fust d'un canon. Lignea compages tormenti, genit, lignen compagis, f. * La culasse du canon, [cette partie massive qui termine le canon.] Extrema pars torments, gen. extremæ tormenti partis, f.

Volée de canon. Tormentorum emissio, onis, f.

Charger un canon, [Y mettre de la poudre & des boulets.] Sulpharatum pulverem & globos ferreos in tor-

mentam immittere ou indere.

Braquer ou pointer le canon. Tormentum bellicum aliquò dirigere, (dirigo, rigis, rexi, rectum. act. * Tirer le canon. Tormentum bellicum displodere,) plodo, is, plosi, plosum.) act. * Buttre une ville à coups de canon. Urbem tormentis bellicis verberare, (verbero, as, avi, atum.) act.

CANON d'un mousquet ou de quelque arme à seu. Tubus,

1, m. Fiftula, genit. fiftulæ, f. Plin.

CANON Musical, [le sommier soutenant les conduits qui portent le vent a'un tuyau à l'autre en un jeu d'orgues.] Canon musicus, genit. canonis mulici, m. Vitr.

CANONADE, subst. f. [Coup de canon.] Tormenti bel-

lici emissio, onis, f.

CANONER, V. act. [Battre à coups de canon.] Tormentis bellicis verberare ou oppugnare ou quatere. (ar-

cem ou urbem.) act.

CANONIAL, m. CANONIALE, f. adject. [Qui apartient à un Chanoine.] Canonicus, a, um. * Maison canoniale, [la demeure d'un Chanoine.] Æles cauonica, genit. ædium canonicarum, fæm. plur. * Prieres, ou les heures canoniales. Preces canonica, genit. precum canonicarum, f. pl.

CANONICAT, subst. m. [Prébende, titre d'un Benéfice de Chanome.] Canonicatus, ûs, m. Præbenda, æ, f.

(mots confacrez)

CANONICAT, [Le revenu annuel d'un Chanoine.] Fructus canonicus. Reditus canonici, genit. fructas, on reditús canonici, m.

CANONIER, subst. m. [Colui qui pointe & qui tire les

canons.] Tormentorum librator, oris, in.

Tacite ap, elle Libratores, ceux qui fatioient anciennement jouer les machines de guerre, comme les Balistes, les Catapultes, &cc. Diplofer & Exp. of or ne le trouvent point dans les Arciens

CANONIERE, subst. f. [Embrasure dans une muraille pour tirer le canon.] senestra ad tormenta mittenda,

genit, fenestræ, f. Cas.

CANONIQUE, adject. m. & f. [Regulier, légitime.] Leguimus, a, um. Cic. Canonicus, a, um. (dans le langage de l'Eglise.)

CANONIQUEMENT, adv. [Regulierement, légitimement.] Legitime. Cicir. * Canonice adv. (dans le lan gare de l'Eglise.

CANONIZATION, subst. f. (L'action de mettre quelqu'un au nombre des Saints.) Alicujus in numerum fan-

ctorum relacio ou ascriptio, onis, t.

CANONISER, V. act. [Mettre quelqu'un au nomire des Saints.] Inter Sanctos on in numerum Sanctorum aliquem referre, (refero, refers, retuli, relatum.) ou.

ascribere, (ascribo, is, ascripsi, ascriptum.) Cir. Aliquem numero cælitum inferere, (insere, is, ferai, sertum.) Assercre aliquem coelo Oved. Aliquem coelitibus annumerare, (anoumero, as, avi, atum.) act. Efricammice, Allerot numini, (afciibo, cris, afcrip-

tos ; pall. P.in. Dans le prinners tems de l'Eglite, lors que quelqu'un avoit vecu 'ain eniont, on fondeit le maityre, on l'is feroit dans l: ca on de la Mefle , & c'effoit la mai iere de l'Eglice de canoniver les Saints, as jourd'hui on fait d'autres ceremonies.]

CANONISTE f. m. [Docietor en Droit carron.] Juris canovici peritus, i, m. Legaleius can micus, i, m.

CANOPI, [Ville d'Egypte à l'embouchure du Nil avec un

canopa de même nom.] Cauopa, x, f. Canopus, i, f CANOSA fur l'Orfinte, Ville d'Italie dans le Ro, zume de Naples, & la terre de Barry. Canola, x, f. Canufium,

ii, n. ther. CANOT, f. m. [Petit bateau à l'usage des Sauvages.]

Linter, tris, m

CANTHARIDE, f. f. [Monche venimense qui s'engendre far le fresne, & qui est verce & luisante.] Cantharis, idis, f. Cantharida, x, f. Plin.

CANTIQUE s. m. [Chant spirituel qui est fait en l'hon-

neur de Dieu.] Canticum, ci, n. Cic.

(Le Cantique des cantiques est un des Livres canoniques de Salomon , d'ns lequel en termes allegoriques est figurée l'union de J. C avec fon Eglise; & il est ainti nomme parce que c'est un cantique par excellence, Cantica, orum n pl

CANTON, s. m. [Quartier d'une ville consideré en tant qu'il est separé du reste de la ville.] Regio, onis, f.

Plin.

Je l'av cherche par tous les cantors de la ville. , (on dit micux, par toute la ville. Urbis regiones singulas per-

reptavi, ut illum quærerem. Plant.

CANTON se dit aussi (d'un petit pais qui a un gouvernement particulier.) & en ce sens on dit Les treize cantons des Suisses [qui forment chacun une République.] Tredecim Helvetiorum pagi, gen pagorum, m. pl. Cas.

CANTONNE, m. CANTONNEE, part. pail. Voyez CAN-

TONNER

CANTONNER, V. n. qui ne se dit guéres qu'avec le pronom personnel, Se cantonner, [se retrancher, se fortifier dans quelque canton.] In angülum (ou in tutum locum se recipere, (recipio, cipis, cepi, ceptum) ou se conjicere, (conjicio, jicis, jeci, jectuin.) act. Cic.

SE CANTONNER ensemble. [S'attrouper en quelque lieu.] In Aliquem locum coire, (coeo, cois, coivi coitum.)

(Mot du discours familier.)

CANTORBERY, ou CANTORBIF, [Ville & Angleterre] Cantuaria, æ, f. Durovernum, i, n.

CANULE. vovez CANNULE.

CANUSE, [Ville d'Italie sur l' Aufide.] Canusium, ii,

n. Hor. veyez CANOSA.

CAP, f. m. mot gascon qui signifie la Teste, & qui ne se dit qu'en cette phrase, Il est armé de pied en cap, ou depuis la teste jusqu'aux pieds. Cataphractus miles, gen. cataphracti militis, m. Liv. Continuo ferro tectus, a, um. Tacit.

CAP, [Promontoire ou pointe de terre qui avance dans la

mer.] Promontorium, ii, n. Cic.

CAP DE BONNE ESPERANCE, (Promontoire d'Afrique sur la Coste des Cafres.) Capo bonæ spet, indéclinable.

Caput bone Spei, gén. capitis, n.

CAPABLE, adj. m. & f. [Qui peut contenir beaucoup de monde ou de choser.] Capax , ācis , onin. gen. Ovid. Un Cirque capable de contenir bien du peuple. Circus populi capax. Ovid. Circus qui continere potest magnam hominum multitudinem.

(On dit au comparatif Capatior & los capacius genie, capacio-

ris pour tous les genres ; & au superlatif Captoiffenus .a., am.) Por Lam fast.

CAPABLE se dit figurement en ce sens [des fonctions de l'ame, en tant qu'elle peut contenir ou embrasser plesieurs connoissances.] comme Une ame capable de plu. jieurs connoissances. Mens multarum disciplinarum ca pax. Mens que multas scientias capere ou comprehen. dare potest.

CAPABLE se dit aussi [des dispositions qui se trouvent dans l'esprit pour être propre à recevoir les sciences.] Capax , ācis, (avec le genitif ou l'accusatif avec la préposition ad) Plin-Jun. Ozid. * Aptus, a, um. (qui fait an Comparatif Aptior & hoc aptius, gen. aptioris, tour tous les genres, avec le datif, ou l'accusatif avec ad) Cels. Cic. * Idoneus, a, um. (* qui fait à son comparatif Idoneior & hoc idoneius, gen. idoneioris, Ulp. (avec le datif. Quint, l'accusatif avec la préposition ad dans Plaute.)

Un jeune homme en un âge capable des sciences. Juvenis ca ætate, quæ intellectum disciplinarum capere potest. Quint.

Le Sage oftime celuy-là feulement capable de regner, qui regarde d'un œil dédaigneux les trefors de la terre. Sapiens defert illi regnum qui ingentes acervos auri spectat oculo irretorto. Hor.

Cette semme est fort capable de garder un secret. Capacis-

sima omnis secreti mulier. Plin-Jun.

Il est capable de tous les emplois que vous lui voudrez donner. Potest ad omnia quæ velis & probes illum produ-

cere. Ad omnem rem docilis est. Cic.

Comme je ne connois point d'homme au monde plus capable de donner de bonnes instructions à la jeunesse, je vous prie de souffrir que mes enfans demeurent chez vous, afin qu'ils puissent entendre vos discours, & c'est le meilleur héritage que je leur puisse laisser. Cum tu sis solus in orbe terrarum qui præceptis salubribus instruere juvenes quotidie possis, relinquere velis meos pueros in domo, ut te loquentem audiant, & hæc fola potest hereditas juvenibus dari. Petr.

CAPABLE, [Scavant, qui a de l'esprit & du scavoir.] Doctus. Eruditus,a, um. Capax, ācis, omn. gen. Cic.Ovid. CAPABLE, [Qui peut quelque chose.] Qui potest. Qui

aliquid valet.

Il n'est pas capable d'une si grande résolution. Tanta audere non potest. Tantum consilium non capiunt illius pectoris angustiæ.

Il n'est pas capable de si hautes connoissances, son esprit ne se auroit ailer là. Id ab illius intelligentia sensuque dis-

junctum est. Cic.

CAPABLE se dit en même sens [des qualitez qui sont requises en quolques personnes par les loix ou les coutumes pour faire une chose.] comme Par le droit Romain un Eunuque, un impubere ne sont pas capables de faire un testament.) Jure Romano Eunüchus aut impübes testamenti factionem non habent. Cic.

Un age capable des charges. Munerum capax ætas. Des

honneurs. Honorum. Plin. Tacit.

Si-tôt que la jeunesse étoit capable de porter les armes, elle apprenoit la discipline militaire. Juventus simul ac belli

patiens erat, militiam discebat. Sainft.

CAPABLE se dit physiquement [des cheses qui ont de la force pour résister aux poids & au efforts de quelqu'un ou des choses] comme Une garnison de mille hommes dans cette place est capable de resister à une armée. Mille hominum præsidio munitum oppidum exercit ii obsiltere potest.

Cette colomne n'est pas capable de soutenir un si grand fardeau. Hæc columna tantum pondus sustinere non valet. Hæc columna impar est tanto oneri ferendo.

CAPABLE peut aush signifier Suffisant, comme Ce reme-

tolli ou auferri ou eripi poterat.

CAPABLEMENT, adv (d'une maniere capable.) Doctè

& erudité. Perîté & scienter. adv.

CAPACCIO, [Ville d'Italie dans la principauté citérieure au Royaume de Naples.) Caput Aqueum, gen. capitis. aquei, n.

CAPACITÉ, [Estenduë d'un lieu, ce qui peut contenir quelque chose] Capacitas, atis, f. Amplitudo, inis, f.

Plin. Colum.

CAPACITÉ se dit figurément pour l'étendue, la portée de l'esprit. Captus, ûs, m. facultas, atis, f. Intelligentia, x, f. Capacitas, atis, f. Cic.

Selon ma capacité. Pro meo ingenio. Pro ingenii facultate. Pro modo ingenii Cie. Pro mea sapientia. Ter.

Prout facultas fert. Pro meo captu. Quint.

CAPACITE, [Suffisance, sçavoir.] Doctrina, x, f. Eruditio, onis, f. Intelligentia, z, f. Cic. Ingenium, ii, n. Cic. Avoir une grande capacité, Avoir beaucoup de capacité, estre fort capable. Præclard esse eruditione & doctrina. Cic.

CAPARAÇON on prononce CAPARASSON f. m. [Couverture qu'on met sur les chevaux.) Stragulum. Stratum, i, n. Cic. * (Instrati auro alipedes, Virg. Des chevaux caparaconnez d'or, qui ont des convertures d'or.)

CAPARAÇONNER, ou CAPARASSONNER, comme on le doit prononcer. , V. act. [Couvrir un cheval d'un caparaçon] Sternere equum, (sterno, sternis, stravi, stratum.) Liv. Equum stragulo instruere, (struo, struis, xi, clum.) act.

Un cheval caparaçonné. Equus phaleratus, i , m. Liv. E-

quus phaleris instructus, i, m.

CAPE, f. f. on promonce l'a long dans ce mot. [Gros manteau de campagne ayant un coqueluchon qu'on met dans sa teste. Bardocucullus, i, m. Mart. Tegillum, i, n.

CAPE, Morceau d'etoffe dont les femmes se couvrent la tête pendant la pluye.] Capitium. Capidulum, n. Fest. Tegumentum adversus pluviam, gen. tegumenti, n.

CAPE en terme de Marine, [C'est la grande voile qu'on met au haut du grand mast.] Magnum velum, i, n.

CAPE se dit proverbialement en ces taçons de parler. Rire fous fa cape. In stomacho ridere. In sinu suo gaudere. C. Il n'a que la cape & l'espée, il n'a point de bien que sa tête & son épée. Nihil est præter caput & gladium.

CAPELINE, s. f. [Sorte de chapeau fait de paille à larges bords & de forme basse, pour se garantir du soleil.] Pctasus, i, m. Plaut.

(C'est le chapeau qu'on donne à Mercure.)

LA CAPELLE, Forteresse de France dans la Tierache, vers les frontieres de Haynaut en Picardie. Capella, z., f.

CAPENDU, ou court-pendu, f. m. [Sorte de pomme qui a la queuë fort courte.] Malum curtipendulum, i, n.

Cestianum malum, i, n. Plin.

CAPILLAIRE, f. m. Herbe dont il y a cinq fortes principales, dont on fait du syrop pour le rhume, qui sont Adiantum album , Capillaire de Montpellier ; Adiantum nigrum, le vulgaire, le Polytryc, le Cétérach. Salvia vitæ, nomme aussi Ruta muraria: on y ajoute Lingua cervina, la Scolopendre: le Capilli Veneris en fait la principale espece.

Syrop capillaire. Syrupus ex adianto & capillis Veneris,

gen. fyrupi , m.

CAPILLAIRES au plurier, & se dit en Anatomie, Des petites Venules déliées comme les cheveux. Fibræ venarum, gen, fibrarum, f. pl.

CAPILLATURE, f. f. terme des Botaniques, parlant des racines déliées des plantes.) Capillamenta, orum, n, pl. Plin.

CAP

de étoit capable de vous tuer. Illo remedio vitam tibi | CAPILOTADE s. f. [Sausse qu'on fait à des restes de volailles dépecées.] Jus quo condiuntur alituum reliquix, gen. juris , &c. n. Minutal , alis , n. Juv.

Faire une capilotade. Minutal reliquiarum facere.

On DIT figurément & vulgairement, Mettre quelqu'un en capilotade, pour dire, Déchirer sa reputation, la mettre en piece. Aliquem ou famam alicujus proscindere, (proscindo, proscindis, scīdi, scissum.) Plin. Famam alicujus lacerare, (lacero, as, avi, atum.), Cic. Discerpere & dilacerare famam alicujus, (discerpo, is, cerpsi, cerptum.) act. Cic.

CAPITAINE, s. m. [Chef ou Géneral d'armée.] Dux., gen. ducis, m. Imperator, oris, m. Cic. Qui exerci-

tui præest. Cic.

Capitaine qui commande une Compagnie de soldats soit à pied, ou à cheval. Centurio, onis, m. Cic. ordinis ductor, oris, m. Liv.

Capitaine d'Infanterie. Peditum præsectus, i, m. * De Cavalerie. Équitum Magister, gen. magistri, m.

CAPITAINE COLONEL. d'un Regiment. Primipili centurio.

Caf.

CAPITAINE DES GARDES, [Officier qui commande une des quatre Compagnies aes Gardes à cheval.] Prætorii præfectus, m. Prætorianorum militum dux, gen. ducis, m.

CAPITAINE AUX GARDES, [Officier qui commande une des trente compagnies d'Infanterie qui composent le Regiment des Gardes Francoises.] Centurio, onis, m.

Chaque compagnie est ordinairement de cent hommes. * 11 est bon de remarquer qu'on dit Capitaine des Gardes, lorsqu'on parle des Gardes du corps , & que l'on dit Capitaine aux Gar-ies , quand on veut parlez des soldats aux Gardes.)

CAPITAINE DE VAISSEAU. Navis præsectus, i, m.

CAPITAINE DE CHEVAUX LEGERS. Expeditæ leviter armatorum equitum turmæ præfectus, i, m.

CAPITAINE DES CHASSES. Venationum præfectus, i, m. CAPITAINE DES MAISONS ROYALES. Bahilicarum ou zdium regiarum præfectus, i, m.

CAPITAINE DES PORTS. Portuum maritimorum præfectus, i, m.

CAPITAINE DES CORSAIRES. Archipirata, m. * Des voleurs. Latronum dux gen. ducis, m. Cic.

CAPITAINE ou LE CHEF d'une entreprise. Caput, gen. capitis, n. Dux, gen. ducis, m. Cic. Auctor, gen. oris, m. Princeps, gen. principis., m.

CAPITAINERIE, s. t. [La charge de Capitaine des chafses.] Venatica præsectūra, x, s. * La maison du Capitaine des chasses. Ædes præsecti venatici, gen. ædium,

CAPITAL, m. CAPITALE, f. adj. [Principal, le chef, & comme la teste.] Caput, gen. capitis, n.

Paris est la Capitale, ou la Ville capitale du Royaume de France. Lutetia caput imperii Gallorum. Lutetia urbs princeps regni Gallorum.

Socrate faisoit son estude capitale de la Morale. Socrates morali disciplinæ operam dabat præcipuam. Socrates

studebat maxime ou potissimum ethicæ.

CAPITAL. [Qui regarde la vie, où il y va de la vie.] Capitalis & hoc capitale, gen. is. * Un crime capital? où il y va de la vie. Crimen capitale. n. * Un ennemi capital. Hostis capitalis. m. Cic.

Accuser quelqu'un d'un crime capital, qui mérite la mort. Accusare aliquem capitis ou rei capitalis, (on sous-en-

tend crimine.)

CAPITALE, Lettre capitale ou majuscule, qui se met au commencement d'un mot, Grande Lettre.] Maxima litteræ, arum, f. pl. Cic. Quadratæ litteræ, arum, f. plur. Petr. Litteræ unciales, gen. litterarum uncialium, fem. pl. Majusculæ litteræ, arum, fem. pl. *-(On

(On met fort bien ces mots au fingulier.)

CAPITAL mis comme un substantif, [Le fond d'une renre,] Caput, gen. capitis, n. Sors, gen. fortis, f. Ter. Je fuis en danger de perdre mon capital ou men principal. De forte nune vento in dubium. Ter.

Je fais mon capital de vous obeir. Tibi oblequi, ou tibi morem gerere, primum duco. Imprimis studeo ti-

bi auscultare.

LA CAPITANATE, [Province de la Pouille dans le Royanme de Naples.] Capitanata, &, f. anciennement Appulia Daunia, &, f. (Le mont Gargan y est situé.)

CALITANE, f. f. [La principale galere d'une escadre, aus est montee par le Commandant] Navis prætoria,

genit, navis pratoria, f. Liv.

CAPITATION, f. f. [Infestion par tête dans les pressans lecens de l'Estat.] As quod exigirur in capita, genit. aris , n.

-Paver la capitation. Es pro capite dare. Plant.

Mettre ou imposer la capitation. In capita singula as imperare. Cal.

CAPITOLE, s. m. [Quartier de l'ancienne Rome, où ic y aveit un Temple de Jutiter surnomme Capitolin,

de ce lieu.] Capitolium, ii, n. Cic.

Il fut ainfi appette a Capite parce qu'on y trouva la tête d'un homme, lorique Tarquin le Superbe en je ta les fordemens * On a austi donné le nom de Capitole, aux principaux Temples des Co'on.es des Rom ins

CAPITOUL, f. m. d'usage en Gascogne. Voyez Eschevin CAPITULAIRE, adj. m. & f. [Qui se fait & se passe dans un Chapitre, ou Qui est d'un Chapitre.] Capitu-

laris & hoc capitulare, adj. genit. is. Acte capitulaire. Decretum capitulare. * Manse capitu-

laire. Reditus capitulaies.

LES CAPITULAIRES [de Charlemagne, de Louis le Débonnaire, de Charles le Chauve.] Sanctiones, onum,

f. pl. capitularia, rium, n. pl.

Ce sont plusieurs Articles des Loix tant Ecclésiastiques que Ci viles, qui ont ete faites par nos Rois dans l'Allemblee des E tats generaux, par l'autorite des Trinces, de la Noblefie, & du Feuple. On leur a donne ce nom, parce qu'ils etoient dis tinguez par sections & par chapitres.]

CAPITULAIREMENT, adv. [Dans l'assemblée du Cha-

piere.] Planis Canonicorum comitiis, abl.

CAPITULANT, m. CAPITULANTE, f. part. act. [Qui a droit d'entrer en Chapitre & d'y donner sa voix.] Qui jus habet suffragii in comitiis canonicorum,

CAPITULATION, f.f. [Traise entre les affiegez & les assiégeans pour la reddition d'une place. I Pactio. Conditio, onis, f. leges, genit. legum, f. pl.

En venir à une capitulation. Ad conditiones bellicas descendere. Caf. ad Cic. Venire ad bellicas pactiones.

Le vouloir point entendre à aucune capitulation. Fugere à conditionibus. Repudiare ou respuere ou rejicere conditiones oblatas. Cic. Omnes conditiones recusare. Phad.

Tenir la capitulation. Stare pactis conditionibus. Cic. CAPITULER, V. n. [Traiter avec les affiégeans de la reduction a ure place sous certaines conditions.] Ad pactionem venire, (venio, venis, veni, ventum. eu descendere, (descendo, dis, di, sum.) n. cerris conditionibus cum host bus de deditione pacifci, (pacifcor, eris, pactus fem.) dep. Cie. Liv.

Il capitul i acto les Cho's des Celtiberiens moyennant une grande somme alargent, qu'ils returercient leurs troupes. Poetfeitur magna meteede eum Celtibetorum Princi-

piles, ut copias abducant. Liv

CAPITULER The ancienium d'une chefe, [Transiger avec lui.) De re ai que transigere cum aliquo, (transigo . transign, transegi, transactum.) Convenire, cum aliquo de realiqui, (convenio, venis, veni, ventum.) n. CAPO d'Istria. Justinopolis, is, f. Ægida caput Istriæ, genit. Ægidæ capitis Istriæ, f. [Elle ed situ e sur la mer Adriatique.]

CAPONNIERE, s. f. f. terme de fortification. [Logement convert & creuse dans le sends d'un fossé.] Crypta subterranca, a, f.

CAPORAL, f. m. [Un bas Officier d'une compagnie d'Infanterie, qui commande une escouade.] Optio, onis,

CAPOT, f. m. [Habillement que mettent les Chevaliers lorsqu'ils sont receus dans t'Ordre du Saint Esprit.] Humerale, is, n.

C'est une espece de Cape ancienne & qui aboutit par devant

en forme d'un Scapulaire airondi

CAPOT, terme du jeu de piquet, [Qui se dit quand on ne leve pas une carec en jouant.] comme Il a été capot. Nullum tulit punctam.

CAPOUE, [Ville Archiepiscopale d'Italie en la terre de

Labour.] Capua, æ, f. Cic.

Qui est de Capone. Capuanus, a , um.

CAPPADOCE, [Grand pais de l'Asie Mineure, qui a eu autrefois titre de Royaume.] Cappadocia, a, f.

CAPPADOCIEN, m. CAPPADOCIENNE, f. [Celui & celle qui est de Cappadoce.] Cappadox, ocis, m. & f. Cic. De Cappadoce. Cappadocius, a, um. Cic.

CAPRÉE, ou CAPRI, [Isle du Resaume de Naples dans la mer de Toscane vis-à-vis de Puzzol.] Caprea, a, f. Capræ, arum, f. pl.

Certe Ille est fameule par les debauches & le long séjour de

Tibere]

CAPRE, f. f. [Petit fruit verd qu'on confit dans le vinaigre & qu'on mange en salade, & qu'on met dans les sausses.] Capparis, is, f. cappari, neut. & indéclinable. Colum. Celf.

CAPRICE, f. m. [Déreglement d'esprit, boutade, bisarrerie d'humeur.] Morositas, atis, f. Morosus animi impetus ou motus, genit. moroii impetus ou motus,

m. Cic.

Faire une chose plutôt par caprice que par une meure déliberation. Impetu quod im animi potius, quam cogitatione aliquid facere. Cic.

Je n'ai que faire d'essuyer tous ses caprices. Non est quod morolos illius animi impetus fustineam.

CAPRICE se dit aussi des pieces de poesse & de peinture, [qui reuffifent plutôt par la force du génie & de l'imagination, que par l'observation des régles de l'art.] comme Ce Peintre fait des onvrages de caprice sans s'actuch r anx régles de l'art, ni suivre des originaux. Hie pictor aitem & manum dirigit ad species quæ iplius in mente insident, non ad regulas artis neque ad exemplatic

CAPRICE, [Legereté d'esprit, inconstance. 7 Animi levitas ou varietas, atis, f. Animi inconstantia, æ, f. Cie.

CAPRICIEUX, m. CAPRICIEUSE, f. adj. [Sujet à des caprices.] Morosus, a, um. Disficilis & hoc difficile, adj. genit. is. Cic.

Il le dit des hommes & des animaux]

CAPRICIEUX, [Opiniastre.] Pervicax. Pertinax, ācis, om. gen. Cic.

CAPRICIEUX , [Inconstant , leger.] Levis & hoc leve , genit. is , Incentians , antis , om. gen. Cic.

La sertune est capricionse. Vaga volubilisque est fortuna. Varia est fortina. Cic

CAPRICORNE, f. m. [Lun des douze Signes du Zodiaque, qui sait le Sassice d'niver, & dans requel le soleit inere le 22. de Decembre.] Captico: aus , i , m. CAIRIER, f. in. [Arbre qui porte des capres.] Cappa-

ris , is , f. Colum. cappar , aris , n. Plin.

CAPRIOLE, f. f. [Saut en l'air.] Agilis in sublime faltus, genir, agilis faltus, m.

CAPRIOLER, V. n. [Faire des sauts en l'air.] Agili saltu se in sublime tollere, (tollo, tollis, sustaili, sublatum.) act. * Capreolare, n. (mot de la basse latinité.)

CAPSE, f. f. [Petite boëte où les Dosteurs, &c. mettent leurs suffrages.] Pyxidicula. Capsula, æ, f.

CAPSULE, f. f. terme de Chymie & d'Anatomie, [Membrane ou tunique des veines.] Capsula, &, f. Plin. [C'est aussi chez les Botanistes ce qui envelope la graine des plantes.

CAPTER, V. act. vieux mot écorché du Latin, [Tâcher de gagner la bienveillance de ses auditeurs.] Captare

benevolentiam, (capto, as, avi, atum.) act. Cic.

[Mot bas & & ironique.] CAPTIEUX, m. CAPTIEUSE, f. adj. [Trompeur, sophistique.] Captiosus, a, um. Fallax, acis, om. gen. Cic. [Il se dit particulierement des taisonnemens faux * On dit au comparatif Cartiofior & hoc captiofius : & Captiosissimus , Fallacissimus, a, um, au Supeilatif.]

Interroger quelqu'un d'une maniere captieuse. Aliquem

captiosè interrogare. Cie.

Cette proposition n'a rien de captieux. Hæc sententia nihil habet captionis. Cic.

CAPTIEUSEMENT, adv. [d'une maniere captieuse.]

Captiosè. adv. Cic.

CAPTIF, m. CAPTIVE, f. adj. [Esclave pris par des Infidelles ou par des Corsaires.] Captivus, a, um. Cic. Mener quelqu'un captif en triomphe. Ducere aliquem captivum in triumpho.

Racheter les captifs des ennemis. Redimere captivos ab

hostibus. Cic.

CAPTIE se dit aussi de celui qui est dans la sujettion, & qui n'est pas libre de faire ce qu'il veut, qui est gesné. Captivus, a, um. Cic.

Je suis captif, je n'oserois dire mon sentiment, ma pensée. Non possum corde libero fabulari. Plant.

CAPTIVER, V. act. [Faire des captifs] ne se dit point dans notre langue, nonobifant l'autorité de M. l'Abbe Furetiere

dans son Dictionnaire.

CAPTIVER, [Assujettir, engager.] Capere, (capio, capis, cepi, captum.) Captare, (capto, as, avi, atum.) Tenere. Detinere, (neo, nes, nui, tentum.)

Un bon Prince captive la volonté de ses sujets. Bonus Prin-

ceps subditorum captat voluntates. Cir.

CAPTIVER, [Assujettir, contraindre à faire une chose.] Aftringere ad aliquid, (aftringo, is, aftrinxi, aftrictum.) Cogere, (cogo, cogis, coëgi, coactum) ad aliquid. act. acc.

SE CAPTIVER, [Se contraindre, s'assujettir à une chose.] comme Il aime trop ses plaisirs, il ne seauroit se captiver. Nimis voluptatibus indulget, cogere se non potest. Je ne sçaurois me captiver à faire cela. In animum in-

ducere nequeo, ut id faciam.

CAPTIVER quelqu'un, [Lui donner peu ou point du tout de liberté.] Arcte contentéque aliquem habere. Cic. Ter.

CAPTIVITÉ, f. f. [Esclavage.] captivitas, atis, f. Plin. Servitus, ūtis, f. Cic. Servitudo, dinis, f. Liv. Servitium, ii, n. Hor.

Tirer quelqu'un d'une longue captivité. Levare aliquem

longo servitio. Hor.

Mettre en captivité. Abducere aliquem in servitutem.

Cic. Voyez ESCLAVAGE.

CAPTIVITE signific aussi Sujettion, empire tyrannique & rnde. Servitium, ii, n. Servitus, ūcis, f. Hor. Phed. Les Princes d'Orient tiennent leurs sujets sous une dure captivité. Principes Orientis duro servitio subditos premunt. Virg.

Ils pleurent leur trifte captivité. Tristem flent servi-

tutem. Phad.

CAPTURE, s. f. [La prise d'une personne ou d'une

CAQ chose.] Captura, &, comprehensio, onis, f. Cic. [Mot d'ulage parmi les Sergents.

Faire une capture, [Prendre quelqu'un.] Aliquem comprehendere, (do, dis, di, sum.) capere, (capio, capis, cepi, captum.) act.

CAPUCHON ou CAPUCE, f. m. [Froc des Moines, dont ils ont la tête converte.] cucullus, i, m. Juv.

CAQUE, f. f. [Petit baril qui tient le quart d'un muid.] cadus, i, m. Plaut.

On DIT proverbialement & populairement, La caque sent toujours le harang, pour dire qu'On se sent toujours de la bassesse de sa naissence à quelque fortune qu'on soit élevé. Cadus halécis servat diu odorem. * Horace a dit à-peu-près en ce sens, Servabit odorem testa diu.

On DIT aussi, [parlant de ceux qui sont fort pressez dans un licu étroit.] Ils sont pressez comme des harangs dans une caque. Premitur pede pes & tergore tergus. Virg. [Facon de parler basse & triviale.]

CAQUET, f. m. [Abondance de paroles vaines, babil.]

Loquacitas. Garrulitas, atis, f. Cic.

ON DIT proverbialement & figurément, Rabattre ou rabaisser le caquet de quelqu'un, pour dire, Rabaisser son orgueil. Frangere alicujus loquacitatem, (frango, frangis, fregi, fractum.) ou retundere, (retundo, is, retudi, retufum.) ou comprimere, (comprimo, is, compressi , compressum.) Cic. Phad. Inhibere loquacitatem immodicam. Plin. conterere loquacitatem, (contero, conteris, contrivi, contritum.) act.

ON DIT, [d'une personne qui promet beaucoup, sans se mettre en peine d'effectuer ses promesses.] Cet homme n'a que du caquet ou du babil. Multa pollicetur, ex-

trīcat nihil. Phad.

CAQUETS, [Rapports indiscrets qu'on fait les uns des autres.] Odiosa garrulitas genit. odiosa garrulitatis, f. Maledica loquacitats, genit. maledica loquacitatis, f. Maledicentia, x, f. Cic.

Je vous prie de ne me point messer dans vos caquets. Ne me admisceas tuis maledicentiis, on tuis maledicis

fermonibus.

Je n'ay que faire de vos caquets. Apage sis maledicam

istam tuam garrulitatem.

On fait des caquets de cette fille. Male dictatur illi virgini volgo in sermonibus. Plaut. Multa mala dicuntur in illam virginem. Plaut. * (Volgo pour vulgo chez les Comiques.)

CAQUETER, V. neut. [Se dit au propre de ce bruit que font les poules, quand elles veulent pondre.] Glocire,

(glocio, is.) n. Col. CAQUETER, [Causer, jaser, parler beaucoup, sans rien dire de solide, comme font la plupart des semmes.] Garrire, (garrio, is, ivi, îtum.) n. Loquitari, (loquitor, aris, atus sum.) dep. Plaut. Argutari, (argutor, aris, atus fum.) dep. Plaut. Voyez CAUSER, BABILLER.

CAQUETEUR, f. m. [Qui caquete, qui jase.] Loquax, ācis, omn. gen. Garrulus, i, m. Foyez cau-

SEUR , BABILLARD.

CAQUETEUSE, f. f. [Celle qui parle beaucoup.] Garrula, x, f. Loquax mulier, genit. loquacis mulieris, f. Loquacula, æ, f. Hor.

CAR, [Conjonction caufative, qui rend raison de ce qui a été avancé.] Nam. Namque. Etenim Enimvero.

* Enim qui se met après un mot. Cic.

CARABIN, f. m. [Cavalier armé d'une carabine,] Sclopetarius eques (qui carabinus vocatur.) genit. sclopetarii equitis, m.

CARABINE, subst. f. [Arme à feu.] Sclopeti genus,

(quod vulgò carabina dicitur.) neut.

CARACOL, subst. masculin. quelques-uns le disent sem. & scrivent CARACOLE, [C'est un mouvement que

fait le cavalier en demi rond, ou demi sour à gauche ou à droit en chanceant de main. I Equeitris in gyruin procurio, gen. equeteris in gyrum procursionis, f.

Faire des caracols. Equum cucumagere, Equum in orbem agere, (ago, agis, egi, actum.) Quint-Curt.

Procuriu agere equum act. Stat.

CARACOLIR, V.n. le même que Frire des CARACOLS. CARACOLER se dit figurement, pour Biaiser dans les affaires, ne marcher pas dreit. Sycophantiose agere in rebus. (Mot bas & du di cours familier

CARACTERE s. m. [Certaine figure qu'on trace sur le papeer , jur l'airain , sur le marbre , avec la plume , le burin, le essenu.] Character, xuguntig, characteris, m. Colum. Littera , æ , f. Cic.

Cela ed gravé en gros caractéres. Illud incisum est maxi-

mis litteris. Cic.

CARACTERI le det aussi de la maniere dont chacun forme

jes lettres. Manus, ii; ,f. Littera, x, f.

Jaimois le caracter, l'ecriture ou la main d'Alexis, parce qu'il approchoit fort du vostre. Alexidis, manum amabam, quò i tam propè accedebat ad similitudinem litteræ tua. Cic.

On introductit Statilius qui reconnut son caractere & son eachet. Introductus Statilius, cognovit manum & fig-

num fuum, Cic.

CARACTERE se dit encore de certaines marques & empreintes (dont les anciens marquoient leurs efclaves fur le frone, ou les criminels, pour les faire reconnoître) Littera, z, f. Inscriptio, onis, f. Stigma, matis, n. Petr.

Il nous fit à tous deux de grandes lettres sur le front, & traça distinctement sur nos jones les caracteres dont on marque ordinairement les esclaves deserteurs. Implevit frontem utriusque ingentibus litteris & notum fugitivorum epigramma per totam faciem daxit. Petr.

Il tracera adroitement sur vos fronts des caracteres, qui témoigneront que vous avez été marquez pour défertions de sorte que ces caracteres esteront tous les soupeons, que pourroient aveir ceux qui vous cherchent. Frontes notabit inscriptione solerti, ut videamini stigmate esse puncti, ita eædem litteræ suspicionem quærentium declinabunt. Perr.

CARACTERE, [Génie, estrit particulier d'une personne.] Character, ēris, m. Ingenium, ii, n. color, oris, m. Cic. Phad. Chacun a sen caractere particulier. Suas cuique est color proprius Phad. Sua quemque interibit facies. Oxid.

Donner fidellement à chacun son caracture. Quemque fi leliter exprimere, (exprimo, is, pressi, pressum.) ou reddere, (reddo, reddis, reddidi, redditum.) act. Cic. Pim. Quemque colori proprio reddere. Flin. Formam & quasi naturalem cujusque notam describere. Cic

Ce Poëte donne à chacun son caractère. Poëta ille reddit

unicuique persona convenientia. Her.

Les voilà bien sous deux dans leurs caracteres.! Quam uterque est similis sui ! Ter.

Il a le caractere de son pere, qui est d'être sage. Ingenium

patris habet, quod sapit. Plaut. Soutenir le caractere d'un pere avare. Tueri partes patris

attenti nimis ad res fuas. Hor. Voua men caractere. Sic est character. Var. Sic sum, Sic

est ingenium. Ter.

Rendre les caracteres. Reddere personas.

CARACTERE se dit des qualitez invisibles qu'on respecte en ceux qui ont des charges. Character, Eris, in.

Get homme faitient tien son caractere. Caracterem suum, suam personam belle suitiner.

Cela est saligne de votre caractère. Id te non decet. Id alienum est à tua dignitate.

Rindre l'honneur deu au caractère de quelqu'un , c'est-àone, à sa qualité. Meritis aliquem honoribus pro munere impertire ou afficere.

CARACTÉRIZER, V. act. [Marquer, décrire le caractere de chacun, ou leurs inclinations.] Notare. Designare. (o, as, avi, atum.) act. acc. Pingere formam & characterem cujusque hommis, (pingo, pingis, pinxi,pictum.) act. Cic. colorem vitæ, mores ingenium cujufque exprimere, (exprimo, is, pressi, pressum.) & esfingere , (fingo, fingis, finxi, fictam.) Mores ammi coloribus nativis & propriis exprimere ou reddere, act.

CARAFFE, f. f. [Boutcille de verre à long cou.] Lagena,

a, cum colli longitudine, f. Phad.

CARAMANIE, en l'Ancienne Cilicie, [Province a' Afie.] Cincia, x, f.

CARAMIT, [Ville d'Afie dans la Mésopotamie ou Di.r-

bec.] Amida, &, f.

CARAT f. m. [Certain degré d'affinage ou de titre qu'on denne à l'or & à l'argent.]Certa auri & argenti coctio,

gen. certæ coctionis, f.

On dir proverbialement qu'un homm est badin à vingtquatre carats, pour dire qu'il est extremement badin. Pergraphicus nugator, gen. pergraphici nugatoris, m. Plant.

C Extrettion baffe & familiere.

CARAVANNE, s. f. f. [Affemblée que font en Orient les marchands & les voyageurs pour marcher de compagnie, à exuse des bandits & des voleurs.] Mercatorum, viatorum coacta manus, gen. manus coacta f. congregata manus, gen. manus congregatx, f.

ON APPELLI auffi CARAVANNES, [Les Campagnes fur mer que les Cherais, es de Malte sont pendant leur noviciat contre les Tures & les Pirates.] Equitum Melitenfium navales expeditiones, gen. navalium expeditio-

num, f. pl.

CARAVELLE, s. f. [Vaissen de mer rond à voiles.] Aurīti veli lembus, i, m.

On l'appelle à oscilles de lievre, parceque ses voiles en ont la figure

CARBONNADE, s. f mot gascon, [Morceau de viande rostie sur les charbons.] Super ca rbones caro tosta, gen. carnis tostæ, f.

CARCAN, f. m. vicux mot qui fignificit Un Collier ou une chaine garnie de pierreries que les femmes portoient

à leur coû. Torques ou torquis, m. & f.

CARCAN est maintenant un genre de Sufplice, (qu'on fait souffrir aux banquerousiers & à d'autres malfacteurs, en leur mettant un collier de fer au cou, & les attachant à un poteau dans un carre our. Collaria, æ, f. Plaut. Ferrum collare, gen. ferri collaris, n. Var. & dans la baffe latinité, Carcannum, & collistrigium, i, n.

Mettre, attacher quelqu'un au carcan. Ferro collari aliquem ad palum aftringere, act. Aliquem catadimiare,

act. Spart.

CARCASSE, f. f. [Squellete, corps d'un animal mort & desséché.] Forma ossea, gen. formæ osseæ, f. Ovid. Ossea compages, gen. ossea compagis, f.

CARCASSE se dit figurement des personnes devenues fort maigres soit par maladie, cu de vieille se, & qui n'ent que la peau collée sur les os. Osseus, a, um. Plant.

Je n'ai plus que la carraffe. Offeus fum mifer macritudine. Totus sum offa acque pellis. Plant.

Cette Guenon vient ici faire parade de sa carcasse. Venit huc cum exornatis sais offibus clurinum genus. Plant.

CARCASSE, Espece de Embe dans l'artillerie, composée de plusieurs cercles de ser en sorme d'une carcasse, qu'on remplit de granades & de ferruilles.] Tormentum circulis serreis compactum & fartum ignibus, n.

CARCASSONE sur l'Ande, [Ville en Languedoc.] Carcarlo, onis, f. Piol. Carcassum Volcarum, gen. Carcalli Vilcanim, n. Tectosägum, i, n. Pline

K.K 11:

CAR

De Carcassonne. Carcassonensis & hoc Carcassonense. adj. genit. is.

CARDAMOME, s. m. [Plante & graine médicinale fort aromatique.] Cardamomum zugdapapor, i, n. Plin. [On l'appelle aucrement Graine de Paradis.]

CARDE, s. f. [Coste de poirée.] Tener betx caulis, genit, teneri betæ caulis, m.

Carde d'artichaut. Tener cinaræ caulis, Plin.

CARDE est aussi un peigne fait de plusieurs petites pointes prosses & crochues, de fer, à carder la laine & la soye. Ferreus pecten, gen. ferrei pectinis, m. Juv.

CARDEMENT, s. m. [L'action de carder.] Carminatio, onis, f. Plin.

CARDER, V. act. [Demesser les poils de la bourre avec un peigne de carde.] Carminare, (carmino, as, avi, atum.) act. acc. Plin. Pectine ferreo diducere ou difcernere, act. acc.

L'action de carder , ou le cardage, s. m. Carmina-

tio, onis, f. Plin.

.CARDEUR, s.m. [Celui qui carde la laine] Qui lanam carminat.

[Les mots Carminarius & Carminator font dans Robert Estienne; mais fans autorite.]

CARDIAQUE, adj. m. & f. [Qui est bon pour le cœur.] comme Un remede cardinque, Remedium cordis doloribus & defectionibus fanandis efficax, gen. remedii efficācis, n. Ad cordis dolores efficax remedium, neut.

CARDINAL, m. CARDINALE, f. adj. [Principal, fur qui quelque chose roule.] Præcipaus, a, um. Id in

quo aliquid vertitur. Cic.

LES QUATRE VENTS CARDINAUX, [font Solanus, qui souffle du costé du Levant équinoctial: Auster du costé du Mily : Favontus du costé du Couchant équinoctial: & Seprentrio du coste de l'Aquilon.] Sunt quatuor Venti præcipui, (Solānus, Auster, Favonius, Septentrio.) Vitr.

LES QUATRE VERTUS CARDINAITS, [font la PRUDENCE, la Justice, La Force & la Tempfrance.] Quatuor Virtutes morales præcipuæ, (Prudentia, Justitia,

Fortitudo, Temperantia.) CARDINAL, f. m. [Un des Prestres ou Diatres de l'Eglise Romaine, qui élisent le Pape comme leur Evique, & le Chif de toute l'Eglife, lorsque le Siège Romain est

vacant.] Cardinalis, is, m.

Les Cardinaux dans leur piemiere institution n'ésoient autre those que les Pretres principaux ou les Curez des Parousses de Rome. Le Pape Nicolas IL ordonna que le Pape seroir sealemon, esseu par les Cardinaux, au lieu qu'auparavant il l'etoit par tout le Cleigé de Roine.]

CARDINALAT, f. m. [La qualité de Cardinal.] Car-

dinalatus, ûs, m. (Mot confacré.)

CARDON d'Espagne, s. m. [Qui vient dans les jardins.] Carduus fativus , i , m.

CARDONE, [Ville en Catalogne.] Cardona, æ, f. CARÉNE, s. f. proprement [La quille d'un Vaisseau ou

la piece de bois qui est au fond sur laquelle se fait tout l'assemblage; mais ce mot signifie aujourd'hui tout le creux du navire.] Carina, x, f. Caf.

Frit en forme de carene d'un vaisseau. Carinatus, a,

CARENIR, V. act [Donner carene au navire, le mettre sur le costé pour le radouber & lui donner le suis.] Ungere carinam, (ungo, ungis, unxi, unclum.) act.

CARENTAN, [Ville de Normandie dans le Contantin iler la Douve.] Carentun, i, n.

LA CARENTONE, [Riviere de la Haute Normandie.] Carento \mathbf{u} , x, \mathbf{f} .

CARESME, on prononce CARÔME f. m. [Les quarante curs de leufac & d'abitivence devant Pajques.] Quadragesima, w., f. (mit confacté.) Jejurdom dieru m

quadraginta, genie, jejunii, n. carnisprivium, ii, n. [Le Careme le fait par l'Eglife à l'imitation des quarante jours de jeune de J. C. dans le desert.]
CARESME POUT les Sermons qui se preschent en Caresme.

Quadragesimales conciones, genit, quadragesimalium

concionum, f. pl.

CARESME-PRENANT, f. m. [Le jour du Mardy gras , qui précede Caresme.] Hilaria, orum & ium, n. pl. Cic. [La veritable ration de ce double Gentif est qu'autresois ils avoi nt deux Nominatifs singuliers, & qu'on disoit Hilare & Hilarium. On appelle ce jour dans la basse latinité Carnivora, e,

f. a cause que ce jour-la on contume tout ce qui reste de chair!]

CARESSANT, masc. Caressante, fem. part. & adj. Blandiens, entis, om. gen. Blandus, a, um. Cic. Voyez CARESSER.

D'une maniere caressante. Blande. Cic. Blanditer. adv. Plant.

Il est fort caressant ou d'une bumeur fort caressante. Ho-

mo naturæ blandientis.

CARESSE, f. f. [Comme celle qu'on fait aux petits enfans.] Blanditix, arum, f. pl. Cic. & quelquefois Blanditia, &, f. dans Plaute, Stace & même dans Ciceron. Blandities, iei, f. Cic. Palpatio, onis, f. Plaut. Des caresses basses & de valet. Vernîles blanditiz. Tacit. Tirer de l'argent de quelqu'un par des caresses. Exprimere nummulos blanditiis ab aliquo. Cic.

l'endre ses caresses. Vendere blanditias. Tibul. Vendere

amplexus. Petr.

CARESSE, [Témoignage d'une amitié tendre qu'on a pour nne personne.] Amoris ou benevolentiæ blanda fignificatio ou testificatio, gen. blandæ significationis ou testificationis, &c. f. Cic.

Il m'a fait mille caresses en arrivant. Advenientem blande & benigne me excepit. Mille blanditiis me habuit

advenientem.

CARESSÉ, masculin. CARESSÉE, fem. part. pass. Voyoz CARESSER.

CARESSER, V. act. [Frire des caresses.] Alicui blandiri, (blandior, iris, itus sum.) depon. Cic. Plant. Permulcere, (permulceo, es, mulfi, mulfum.) act. acc. Sublandiri, depon. dat. Plaut.

CARESSER quelqu'un, [Lui témoigner bien de l'affection & de la tendresse.] Vultu, oculis, verbis alic ui bene-

volentiam significare. act. Cic.

CARESSER une fille (en signification obscene.) Virginem attrectare, (attrecto, as, avi, atum. ; act. acc. * Palpari, (palpor, aris, atus sum.) Suppalpari. de pon. (avec le datif.) Plaut.

CARFAGNANA, [Ville d'Italie dans le mont Apennin & de l'Estat de Florence.] Carferoniana, x, f. CARFOUR, subst. masc. [Place dans une ville.]

Voyez CAREFFOUR.

CARIE, f. f. [Maladie des os & des dents, qui les corrompt & qui les mange.] Carics, iei, f. Ovid.

CARIE, m. CARIÉE, f. part. past. [parlant des os & des dents gastez.] Cariosus, a, um. Colum. Cels. CARIER, V. act. [Qui se dit des dents & desos qui se gatent & se pourrissent.] Infestare aliquid carie. act. Col. SE CARIER. Trahere ou sentire cariem. Plin.

CARIE, Province de l'Afie Mineure.] Caria, x, f. Cic. CARIENS, [Peuples de la Carie.] Cares, ginit. caram,

dat. caribus, m. pl. Virg.

De Carie. Carius ou carious, a, um. Stat.

CARIGNAN, [Ville de Piémont.] Carinianum, i, n. CARILLON, f. m. [Son de cloches agréable & harmonieux.] Numerosus & modulatus æris campani sonitus, genit. sonitûs numerosi & modulati, m.

CARILLON se dit aussi [du bruit & des crieries que font les femmes & les harangeres à quelqu'un devant sa porte. convicium mieux que convitium. Pipillum, i, n. Plaut.

(M. populane.

i. ini a f ue un beau e willon devant su porte. Fecit conviclum ante illius ades Ter. Pipulo hune dufulie. Plant,

CARILLONNER, V. n. abiola. (Sonner les cloches en cardion & avec hirmonic.) Es campanum arguté & modulate (en ad harmoniam pulfare, (pulfo, as, avi, atum.) act.

CARILLONNEUR, f. m., Celui qui carillonne.] Æris campani ad numerum en ad harmoniam puliacor, oris, m. (V lerius Flaceus a die cutharæ pulfator,)

CARIN THIE, (Prosince d'Allemigne.) Carinthia, x, f. CARIOLE. f. f. (Perite veisure à deux roues.) carruca, æ, f. Minor rheda, f.

CARILLE, (ville d'Angleterre sur les frontier es d'Ecosse.)

Carleolum, i, n. CARMANIE, (Frovince de l'ancien Royaume de Perse awourd'hu, Kerman.) Carmania , & , f. Plin.

Qui est de Carmanie. Caimanus, a , um.

CARMEL, (Montagne de la Palestine, famouse par la remaince du Prophete Flie.) Carmelus , i , m. Tacit. CARMIN, f. m. [Conleur d'un rouge fore vif.] Minium, ii, n. Plin.

CARMINATIF, m. CARMINATIVE, f. adj. [qui chasse les vents du ventre.] Tormina discutiens, entis, omn.gen.

CARNACIER, m. CARNACIERE, f. adj. [Qui se nourrit de chair.] Carnivorus, a, um. Plin.

[En ce iens il se dit seulement des animaux farouches , comme des Lions, des Loups & des oifeaux de proye.]

CARNACIER se dit aussi (d'un homme qui mange beauccup de chair.) camarius homo, gen. carnarii hominis, m. carnivorus homo, m. Mart. Qui multa carne velcitur,

CARNAGE, s. m. (Grande tuëric, massacre d'hommes & d'animaux.) Feralis cædes, gen. feralis cædis, f. Claud. Strages, gis, Cic. cædes hominum, f. Occiño. Internecio, onis, f. Cic.

Vicre dans le carnage & de carnage. In cæde atque ex cæde vivere. Cic.

Faire un grand carnage Stragem edere Cic. ou dare Liv. * Facere jugulationem magnam. Hirt. cædem maximam facere. Hor.

CARNATION, s. f. terme de peinture (qui se dit de toutes les parties d'un tableau en general, qui representent de la chair, qui sont nues & sans draperies.) carnosus, candor, gen. carnosi candoris, m. Plin.

Faire une carnation. Nudam corporis partem suis nati-

vis coloribus exprimere.

CARNAVAL, f. m. (Temps de jove & de bonne chere, qui se compte depuis les Rois jusqu'au Caresme.) hilaria, orum, on iam, n. pl. Bacchanalia, iorum & ium, n. pl. Plaut. Geniales dies , gen. genialium dierum , m. pl.

Fure le carnaval. Geniales ferias ac jocos celebrare. Dionyfia ou hilaria agitare. Bacchanal exercere. Plant, Ter. CARNE, f. f. [Angle pointu d'une table, &c.] Angu-

latus mucro, gen. mucronis, m.

CARNET, s. m. terme de Négoce, [Petit Livre journal.]

Adversaria, orum, n. pl.

CARNOLE, (Province a' Allemagne.) Carniola, æ, f. CAPNOSITELE. (Excrescence de chair qui se sorme dans lucerge, & qui vouche les conduits de l'urine.] carutacii a , æ , f. Lycrefeen, caiuncula , gen. caiunculæ excrescentis, f. Cie. Tuberculum carnulentum on car nosum, gen. tuberculi carnulenti & carnosi, n.

CAROGNI, 1. f. [Ierme inirrieux qui se dit entre les fommes de bale con diriva, qui est le meme que CHAROG NE, Puante, fale, vilaire,) Steveus, gen. stercoris, n. Sordes, gen. fordium, f. pl. comum, i, n. Plant.

CAROLUS, subst. masc. (Monnoye hors d'usage, qui valoit dex densers.) caroleus, ci, masc. (on sous-entend

On DIT populairement d'un homme riche, Il a bien des

carolus. Multarum rerum dives. Hor.

CARONCULES, s. f. f. terme de Medecine. [Ce font de pecites chairs glanduleuses.] carunculæ, arum, f. pl. Cels. CAROSSE, Voyez CARROSSE.

CAROTTE, s. f. f. (Racine qu'on mange en potage, qui est une espece de panais.) Pastinaca, a, f. Plin.

CARPE. f. f. [Possson d'eau douce fort commun.] cyptinus, i, masc. Plin. carpa, &, f. qui se trouve dans Caffiedore.

CARPENTRAS, on prononce Carpantras, [Ville Episcopale du Comtat d'Avignon.] Carpentoracte Meminorum, gen. Carpentoractes Meminorum, f. Plin.

Qui est de Carpentras. Carpentoractensis & hoc carpentotactense, adj. gen. carpentoractensis, pour tous les

CARQUAN, Voyez CARCAN.

CARQUOIS, subst. m. Estuy à mettre des fléches qu'on porte sur l'épaule] Pharêtra, x, f. φ. g. 19α Virg. * corytus, i m.

Qui porte un carqueis. Pharetratus, a, um. Ovid.

CARRA, [Ville de Mesopotamie sur un fleuve de mime nom.] Carræ, arum, pl. Lucan.

Elle a ete fameule par la defaite de Crassus, & par la mort de l'Em; ereur Caracalla.

CARAFE, f. f. [Certain bocal de verre.] Lagena, x, f. voyez CARAFFE.

CARRE, m. carree, f. adj. [qui est de figure carrée. à quatre angles droits.] Quadratus, a, um. Cic.

ON BIT figurement, Un homme quarré, [qui est d'une taille renforcée & bien fournie. J Homo quadrato cor-pore ou quadrata statura. Celf. Suet

Un carré, [Une figure carrée.] Quadratum, i, n. Quadratum paribus lateribus & rectis angulis, n. Firg. Faire un carre. Quadratum describere

On em love Quid um, lorfqu'on dit, Scier un ais en quatre, In quadrum secare asserem ou in quadratum. Col.& Perticam docare is quadium, Doler un perche en carre.]

Un carré en lozange. Quadratum paribus lateribus sed duobus acūtis.

Une terre qui a cent pieds en carré. Agellus quadratus. Vitr. Pied en carré. Pedes quadratus, gen. pedis quadrati, m.

Un carré barlonz, [qui est plus long que large.] Quadratum longius, quam latius. Quadratum cujus longitudo major est laritudine. Colum.

On DIT au figuré [d'un homens dont le corps est bien fourni & ramafe.] Il a le corps quarre Homo quadrato corpore. Homo quadrata staturi Celf. Suet. Vier. * Quadrati boves.Col. Des bœufs bien fournis & ramassez.

CARREAU, s. m. on prononce carrau. [Pavé de terre cuite, carré & dont on pave les chambres.] Quadratus later gen. quadruti lateris, m. Laterculus quadratus, i, m. Cal.

Petit carreau. Laterculus quadratus, gen. laterculi quadrati, m. Cic.

Carreau de figure ronde. Later rotundus, m. *Carreau à fix pans. Later Lexagonus. * A buit pans. Octogonus. i, m. * Carreau à lozange. Later paribus lateribus, sed duobus acutis.

CARREAU se dit aussi [du pavé de la rue, & mime de in terre qui est hars des maisons] comme Mettre des menbles Sir le carroau, (les jetter hors du logis.) Fotas proficere supellectilem.

Il l'a mis sur le carreau. Hunc soràs ejecit ou extrusit ex

ædibus. Ter.

JETTER quelqu'un sur le carreau, (Le tuer sur la place.) Vulnere aliquem humi sternere ou prosternere, (sterno, is, stravi, stratum.) Hor. Liv. Ovid. Morti sternere aliquem. Virg.

On Dit proverbialement en ce sens, Mettre du cœur sur le carreau., pour dire, Vomir, rendre gorge. Vomere, (vomo, vomis, vomui, vomitum.) n. Cie.

CARREAU, (Carreau rempli de plumes qu'on met sur des. chaises & sous les genoux, pour être plus commodement.) Pulvinus, i, m. Plaut.

Attendez que je vous donne un carreau. Mane, Pulvi-num. Plaut. (on sous-entend tibi præbeam.)

CARREAU de jardin , (Espace quarré.) Arca , x , f. Col. (Un jaidin est ordinairement divise en plutieurs carreaux, & les carreaux ont plusieurs planches qu'on appelle en latin Pulvini.)

CARREAU de la foudre, (Le trait ou la pierre qu'on croit être dans la foudre qui blesse & qui tue.) Fulmen, gen. fulminis, n. Cic.

CARREAU, (Fer avec quoi les tailleurs applanissent les coutures des habits en les pressant avec le fer.) Ferrum quo farcinatores suturas premunt & coæquant, n.

On DIT proverbialement & par mépris, C'est un valet de carreau. Servus nihili, gen. fervi nihili, m. Plaut.

CARREFOUR, on prononce CARFOUR., f. m. (Endroit dans une ville où se croisent diverses ruës. } compitum. Trivium , i, n. Cic. Quadrivium , i, n. Catul.

(Trivium à proprement parler est un lieu où trois rues se croisent, & Quadriciem ou il y en a quatre ; cependant Triviem & Com-Jium le mettent pour un carrefour en general, soit qu'il y ait trois rues ou quatre : on trouve autit compitus mateulin dans

DE CARREFOUR, (touchant les carrefours) compitalitius, a, um. Cic. compitalis, & hoc compitale, gen. is. Suet. Il oracoma qu'on ornat deux fois l'an les Lares des carrefours au printemps & en esté, ou des fleurs printannieres & d'effé, compitales Lares ornare Sis anno instituit, vernis floribus & æstivis Suet.

Des jeux des carrefours, compitalitii ludi, orum, m. pl.

Les fêtes des carrefours. compitalia, & compitalitia, orun, n. pl. Gic. * Le jour dans lequel en faisoit ces fêtes. compitalitius dies, m. Cic.

CARRELAGE f. m. on prononce carlage. (L'action de carreler ou de paver une chambre.) Stratura, æ, f. Suet.

(on peut ajouter stratura è lateribus.)

CARRILER, V. ait. on prononce carler. (Pawer une chambre de carreaux.) Late cults sternere, (sterno, sternis, stravi, stratum.) act. acc. (Tite-Live a dit Sternere locum faxis.)

CARRELER fignific ausli, (Racommoder des fouliers, y remettre des semelles.) Suppingere soccos, (suppingo, is, pegi, pactum.) act. Fulmenta foecis iuppingere. Plaut. On dit mieux en François, Ressemcler des souliers, y remettre des

femelles 1 CARRELET, f. m. on prononce carlet. (Groffe aiguille à quatre carnes aux costez.) Quadrata acus , gen. quadratæ acûs , f.

CARRELET,) Poisson de mer fort clair.)Scombrus,i,m. Plin. CARRELEUR, f. m. on prononce carleur. | Qui carrelle & pare les chambres.) Qui lateribus loca sternit.

CARRELURE, s. f. f. on prononce carlure. (L'action de carreler une chambre.) Stratura è lateribus, genit. straturæ, f.

CARRELURE de fouliers. Suppactum folum cerio, gen. suppacti corio soli, n. Solum assutum calceo, i, n.

CARRELURE de ventre. se dit populairement, pour dire Un bon repas que fait un giinfre ou un parafite, comme J'ay pris un bonne carrelure de ventre. Habeo in ventre confidentiam. Plant. Saburratus est venter. (Pounte a die Sumfi in ventre confidentiam. Je me suis bien bourre

CAR

le ventre, j'ai pris une bonne carrelure de venure. [Cene manière de patier est basse & populaire : M. d'Ablan-conres'en est servi dans la traduction de Lucien, fassant parler

un tavetiet.]
CARRER, V. act (Faire quarré) ne se dit point dans le sens naturel; mais on die bien ECARRER ou ECARIER une fiece

de bois, la faire quatree. Fojez ECARRER.)

On DIT avec le pronom personel Se carrer, pour dire Marcher avec affectation & les mains sur les costez. Magnifice se inferre, (infero, infers intuli, illatum.) act. Plaut. Subnixis alis se inferre. Plaut. Ansatum ambulare, n. (ansatus, a, um.) Flaut.

CARRIER, s. m. on prononce carrié. [Homme de journée, qui tire de la pierre des carrieres.] Latomus Lapidarius, i, m. Plin. Ulp. Lapicida, & Lapidicida, a, m. Exem-

tor, oris, m. Plin.

CARRIERE, s. f. f. [Lieu d'où l'on tire de la pierre ou du marbre] Latomia & Latumia, &, f. Cic. Lapidaria latumia, x, f. Plant. Lapidicina, x, f. Cic. Plant. Vitr. CARRIERE de marbre. Marmorea latumia, æ, f.

Carriere de grez, [Une Grefferie.] Silicea latumia, x,f. CARRIERE fignific aussi l'esténdue d'un champ où l'on peut pousser un cheval.] campus, i, m. Cie. curriculum, i, n. * Stadium, ii,,n.

Les premiers mots se disent du lieu où l'on court à cheval & à pied, & le dernier de celui où l'on court a pied teulement : on dit aussi carrera, a, f. qui est un mot Latin & Elpagnol.)

CARRIERE en termes de manége signifie Un lieu fermé de barrieres où on entre pour courir la bague & à cheval.] Hippodrömus, i, m. Plin-Jun. curriculum, i neut.

Il y en a qui se plaisent de se voir tout couverts de poussiere après avoir coura dans la carriere aux jeux Olympiques. Sunt quos juvat curriculo pulverem Olympicum collegiffe. Hor.

Donner carriere à un cheval, (le laisser courir.) Admit-

tere equum. Cic.

Celui qui court dans la carriere, (soit à pied , soit à cheval.) curfor, oris, m. Cic. * Celui qui court seulement à pied. Stadiodromus, i, m. Plin.

Le bout de la carriere. calx, gen. calcis, f. Meta, æ, f.

Extrema linea où regula, f. Sen.

CARRIERE se dit figurement en ce sens du cours de la vie, & des fonctions dans lesquelles on la passe. curriculum, i, n. curfus, ûs, m. Cic.

Achever, fournir hourensement sa carriere, (achever heureusement sa vie.] cursum vitæ(ou curriculum vivendi) feliciter conficere. Cic. Vitæ curlum peragere ou implere. Virg. Plin.

Je suis presque au bout de ma carriere. Mihi quidem ætas.

acta est serme. Plaut.

CARRIERE se dit aussi figurément D'un beau, sujet d'une belle matiere où l'on peut s'exercer à écrire & à discourir. campus, i, m. Cic. Materia, &, f. Cic.

Une grande carriere est ouverte à vos louanges. Prosternitur materies & campus tuis laudibus. Plin-Jun. Mag-

nus campus ad laudes. Cic.

Donner carriere à son esprit, (se luisser emporter à son génie, s'estendre sur un sujet au delà des justes bornes, ou pousser un éloge ou une raillerie trop loin.) Dare ou permittere vela ingenio. Sibi dare campum in quo ingenium exultare ou excurrere possit. Cic.

La fortune n'a point laissé de carrière à votre vertu. Nullum tibi sors campum dedit, in quo virtus tua possit

ON DIT, Ces gens se donnent carriere, se divertissent, se réjouissent comme il faut. Hi genio indulgent Hi faciunt sibi animo volupe. Plant Sibi bene faciunt. Plant.

On dit proverbialement, Faire passer carriere à quelqu'un, pour dire Lui faire faire quelque chose haut à la main,

CAR

& maigre lui. Ad aliquid imperiose & invite aliquem a Hacere, (addico is, xi, clum.) act.

CARROBE, f. f. ou carrouge, [Artre dont les feuilles -. 'emilent à celles du freme, qui fleurit à la fin de l'hiver er parce len fruit à la flu de l'effe.] Siliqua , a, f.

CARRONF, f. m. [Voicure de commonce peur la ville & peur la campagne,] Carrus, i , m. C.ej. Liv. Carruca, a, f. Hin. (Carrucha comme on lit danc les pardeces.)

[Cur a , is, m. lignit e progrement un Char on Charior fur lequel er till m, wit & on e uroit dans la cartiere. E 'c. u., dans C1 ceron i githe une e pece de B. neard, & ctoit dufingue de Lieu, comme on le peut voit par ce puffare, l'enidiu. vinit mus donari cum estat moras so riene ques judid or returd Civer . Meds etoit un chantot de campagne ou de vovage U. vie : " et e disse expenses es eguo , non roccia , mais ingest men: Cie. Cufinim etoleune forte de vonure à l'alage des Dam's telon Ovide

A > frite Au vilus matres carponia nehel int.

Plus par qui eft de Piaute, & Petritum etoit une voiture d'ufage dans le Gaules qui avoit quatre roues comme nos carot les : on veut que ce foit un mot Gaulois, mais il et puie ment Grec Eolien mer ett qui fignine quatre. Les Gaulois l'ont pris de ceux de Marieil e, qui etoit une colonie Eolienre, Lecaum, i, n. Prog. & E. ida, e., f. eton une voiture à l'utage des Gaulois & des Anglois; d'ou vient Effidarins, celui qui conduitor cette forte de voiture , rebiculum , i , n. etoit une voiture a quat e roues, comme dit Pline, qui fut inventee par les Phrygiens Il servoit aussi à triompher, selon le temorgnage de Cesar. Neglectis vehiculis triumphalibus doni manet. Cic. in P. fon.

On voir affez par ce que e viens d'expliquer, que les mots les plus generaux pour expliquer un carrolle, tont Cirus, il m. ou Carrus, 1, n. & Carrum, i, news, Carruca, a, Rheda, a,

Il va dans un carrosse à quatre chevaux. Curru quadrigarum vehitur. Cic. * A deux chevaux Rheda duo. bus equis juncta vehitur. Cic.

[On peut enco.e le servir de Bi a au fingulier, arm, f. il pour un carrosse a deux chevaux,] ou de Eigh

Mettre les chevaux au carrosse. Jungere equos curru.

Chevaux de carrosse. Equi rhedarii, orum. m. pl. Var. CARROSSIER, f. m. [Faiseur de carrosses.] Carrucarius. Rhedarius, ii, !m.

[Ces mots dans Ulpien figninent proprement un Cocher, celui

qui mene le carrotte ?

CARROUSEL, f. m. [Calvacade de plusieurs Seigneurs superbement restus à la mode des anciens Chevaliers, qui sont divisez par quadrilles.] Ludus equester & curulis, genit. ludi equestris & curuiis , m.

[Terrul.ien dans ton Livre des spectacles attribue l'invention des carrousels à Circé, & il veut qu'eile air éte la premiere a dresser le cirque: & des courses en l'honneur du Soleil son

CARROUSSE, s. f. f. [Bonne chere qu'on fait en beuvant, en se réjouissant.] Compotatio, onis, f. Cic.

Faire carrousse avec ses amis, bien boire & se' divertir. Cum amicis largius perpotare. Compotationibus indulgere. Cic. Præcordia fua largo vino proluere. Her. [Maniere de parler populaire en nôtte Langue,]

CARRURE, f. f. [L'étendue ou l'espace d'un quarré.] Quadrum, i, n. Quadratio, onis, f. Quadrati am-

plitudo, inis, f.

Base qui a trois pieds en quarré. Tripedanea in quadrum basis, genit. tripedanez in quadrum basis, f.

CARTAGL, Loyez CARTHAGE.

CARTE, f. f. [Papier, il n'est gueres en usage que dans cette plrase.] comme Donner la carte blanche à quilqu'un , pour dire, Lui donner un papier blanc signé, pour le remp. er de ce qui lui plaira. Pura charta, a, f. Ulp.

On le bet auff au figuie, pour dire, Se soumettre à tenter les conditte es galen voudra vous donner. Optio,

ons, f. Plant.

Pour avez la carte blanche. Tua est oprio. Plant. * Il lui donna la carte bianche. Optionem illi dedit ou permilit. Cic. Quint.

CARTE est'aussi [Une grande feuille de papier, sur laquelle on a gravé ou desiné la représentation du monde & de

ses parties.] Tabula, &, f. Charta, &, f.

CARTE GEOGRAPHIQUE, [qui contient la description desterres.] Tabula geographica, &, fem. Terix in charta descriptio, onis, f. * Carte hydrographique, (qui contient la description des mers & des eaux.) Tabula hydrographica, æ, f. * Carte geographique, (qui contient la description de quelque pays.) Tabula aliquam regionem complectens. * Carte topographique, (qui contient la description de quelques lieux partieuliers.) Tabula topograhica, &, f. * Carte marine, (qui marque les costes, les ports & les bancs de sable.) Tabula nautica, æ, f.

Scavoir ou connoirre la carte. Noscere geographiam ois

fitum terrarum.

Er cela se dit non seulement au propre [De ceux qui seavent la géographie.] * mais plus souvent au figure (de ceux qui connoissent le terrain & les intrigues de la Cour , le train des affaires d'un Effat & les fecrets des familles.) Nosse mores & ingenia hominum. Tirent. Scawoir la carte.

CARTE fignifie auffi Un corps fait de plusicurs feuilles de papier collees ensemble. Charta spission, genit. charta,

fpillior's, f.

ON DIT en ce sens de petits morceaux de cartes marquez. de plusieurs points & figures dont on joue. Folia lusoria, orum, n. pl. Charta lutoria, &, f. * Jouer aux cartes. Foliis pictis ludere. * Battre les carres pour les mester ensemble. Folia lusoria verberando miscere.

On dit figurément en ce sens, que les carres sont bien brouillies dans un Estat ou dans une Cour , (lorjqu'il v a des troubles & des affaires fort difficiles à accomme. der. Permitta & turbata ou confula funt omnia in Republica ou in Regno.

CARTEL, f. m. [Ecret par lequel on appelle quelqui:na en duel.] Libellus citatorius, genit. libelli citatorii:

m. (ad fingulare certamen.)

CUARTENIER, CARTERON, voyez QUARTENIER. QUARTERON.

CARTHAGE, [Ville autrefeis celebre, qui a tenu tête fore long-tems aux Romains.] Carthago, inis, f. Cic.

CARTHAGINOIS, f. m. [Celui qui est de Carthage.] Pornus, i, m. Carthaginensis & hoc carthaginense, adj.

CARTHAGINOISE, f. Carthaginensis mulier, f.

DE CARTHAGE, [Qui concerne les Carthaginois.] Pun'i cus, a, um. Cic. Punicanus, a, um. Cic. * (On dat Bellum punicum. La guerre de Carthage ou contre les Carthaginois, ou la guerre Punique. * Sagum punicum. Her Une eafaque à la Carthagineije. * Lectulus Punicanus. Cic. Un lit à la Carthaginoise.

CARTHAGENE, [Ville d'Espagne sur la Méditerranée, dans le Royaume de Murcie.] Carthago nova, genit.

carthaginis novæ, f.

CARTIER, f. m. [Qui fait des cartes.] Chartarius,

CARTIER, ou la quatrième partie d'un tout. Voyez QUARTIER.

CARTIER, [Quelque partie d'une Ville.] Voyez QUAR-

CARTILAGE, f. m. terme d'anatomie. [C'est une partie similaire du corps entre la chair & les os.] Cartilago, genit. cartilaginis, f. Celf.

De cartilage. Cartilagineus, a, um. Plin.

CARTILAGINALUX, in. CARTILAGINEUSE, f. [Pl. iv de cartilager.] Cartilaginosus, a, um. Plin.

CARTON, f. m. [Gresse carre faite avec du papier colé ou du papier haché & seché dans la presse.] Spissior ou densior charta, gen. spissioris on densioris chartæ, f.

CARTONNER un livre, V. act. [Le couvrir de carton.]
Charta densiori compingere librum ou codicem act.
CARTONNIER, s. m. [Qui fait du carton.] Spissio-

rum chartarum compactor, oris, m.

CARTOUCHE, f. m. [C'est un rouleau de carte, au milieu duquel on met quelque inscription.] Voluta, æ, f. Helix, icis, f. Vitr.

Ce mot François ett masculin parmi les ouvriers, & dans le

langage ordinaire il est feminin

CARTULAIRES, f. m. [Livres des anciens Monasteres où l'on marquoit les choses les plus memorables du Mo-

nastere.] Chartula, a, f.

CARIATYDES, f. f. pl. [Statuës en forme de femmes hometement vétuës, qui servent de pilastres ou de co lemnes dans les bâtimens.] Caryatides, idum, f. pl. Statuæ matmoreæ ou lapideæ, arum, f. dit Vitruve.

* Stolatæ mulières, (quas pro columnis in operibus Architecti statuerunt.) Vitr.

Les Cariates peuples de Carie, ville du Peloponele, ayant été desaits par les Grecs, leurs semmes surent ecomenees captives, & les Architectes de ce tems-là pour éterniser leur ignominie en firent des ornemens d'Architecture, & les mirent au lieu de colonnes pour soûtenir des faillies ou balcons: ceiles qui portoient des paniers ou corbeilles sur leur tête, étoient ap-

pellees canepbork & castigorie]

QAS, f. m. [Accident arrivé par la fortune.] Casus, ûs, m. Cic.

Par cas forsuit, Par hazard. Casu. abl. Fortuitò, adv.

[On reus remarquer que Foruisus a la penultième longue dans Horace & Plaute.)

En ce cas ou lersque cela arrive. In hoc casu. Cels.

CAS, [Estime que l'on fait d'une personne ou des choses.] Æstimatio, onis, f. Pretium, ii, n. Cic.

Faire cas de quelqu'un, l'estimer, le considerer. Magni facere. Magni pendète aliquem. Une chose, tem aliquam. act:

On fait cas de l'écorce pour les médi-amens. Corticis ad medicamenta pretium ett. Plin. Cortex ad medica-

menta in pretio est.

Ce peuple ne fait aucun cas des lettres; l'éloquence en est bannie, la tempérance & les bonnes mœurs n'y sont aucunement estimees ni récompenses. Apud hos populos litterarum studia non celebrantur; non eloquentia locum habet, non frugalitas, sanctique mores laudibus ad fructum perveniunt. Petr.

Il ne fait pas cas de sa parole. Fidem parvi pendit. Cas de conscience. De moribus questio, onis, f.

Résoudre un cas de conscience. Rem ad conscientiam pertinentem solvere.

Enseigner les cas de conscience. Moralem Theologiam tractare.

Cas pour une action. Facinus, genit. facinoris, neut. *
C'eft un vilain cas, une vilaine action. Turpe facinus, neut. Cic. * C'eft un cas pendable, qui mérite la
corde ou la mort. Crimen capitale, genit, criminis capitalis, n. Crimen capitis, n.

Cas en terme de Grammaire, se dit de la différente in-

Aexion des noms. Cafus, ûs, m.

Les noras one six cas, savoir, s. LE NOMINATIF, qui vient du Verbe Nomare; Nomer, & marque duccement la chose par le, la, les et le GENITIF qui vient de Gigne, e, Engardrer, sert à former les autres cas, & se se connoît par de, du, der, précedé d'un substantif, 3 LE DATIF, qui vient de Dire, Doaner, marque à quoi la shoie a repport, & se connoît par à, au, aux 4. L'ACCUSATIF, qui vient d'Acujare, Actifer marque le sujer où passe l'aition, & se connoît par le, la, les, précede d'un Verbe, s' LE VOCATIF, qui vient d'Acujare, Appeller, se connoît par de qui cst quelques si souf-

entendu. & fert pout parier à quelqu'un. 6. L'ABLATIF, vient d'Anferre, Oster, & se connoît par de, du, des, par, avec, précedé d'un adjectif ou d'un Verbe.]

Cas se dit adverbialement en ces phrases. En tout cas, au moins, du moins. Certé. Saltem. adv. * En tout cas, pour Quo: qu'il arrive. Quidquid accidat. Utcumque erit ou ceciderit. Liv. Utcumque res adérunt. Cic.

En cas ou au cas que cela arrive. Si id evenerit ou contigerit ou advenerit.

En ce cas-là j'agirois de la sorte. Tali in re ita me ge-

Posons le cas que cela soit ainsi, ou Je veux que cela soit ainsi. Fac ita esle. Esto. Cic. Ponamus ita esse. Terent. En cas de fruits, pour Quant aux fruits, je n'en mange

point de cruds. Quod autem ad fructus, crudis non

utor. (On sous-entend attinet)

CAS, adj. (Casse) voyez cy-après CASSATION.

CASAL, [Ville capitale du Mentferrat sur le Pô, qu'on appelle CASAL St. VAS, pour la distinguer du GRAND CASAL, qui est dans le Duché de Modéne, & d'une autre dans la principauté de Landi.] Casale sancti Evasit, genit. casalis, n.

CASANIER, f. m. [Qui ne bouge du coin du feu, fainéant, paresseux.] Casarius, ii, m. Fest. Qui mers.

ad focum assidet. Otiosus & iners.

CASANIERE, f. f. [Celle qui ne bouge point du coin du feu.] Casaria. Focaria, &., f. Ulp.

CASAQUE, s. f. Sagum, i, n. Chlamys, ydis, f. Gic.
Ces mots fignifioient autresois proprement une Cajaque, que
les Romains portoient en guerre; mais comme elle n'est point
disseiente parmi nous de ces anciennes casaques, on s'en peut
servir sans scupule, puisque même Columelle appelle les sayes
ou casaques des Raisans Saga, & que l'Auteur des Rhétoriques
à Hereonius se sert de Chlamys pariant d'un joueur de luth vétu de cet habillement.]

Petite casaque, ou casaquin. Sagulum, i, n. Chlamydula, & f. Plant.

Vestu d'une casaque, Sagatus, chlamydatus. Sagulatus,

a, um. Cic. Suet.

On dit figurément Tourner casaque, [Changer de part/.] Ab aliquo desicere, (desciso, desciso desectum.) ou descisere, (desciso, descisos, descisos, descivi, desertum.) Cic. Partes alicujus deserere, (desero, seris, serii, desertum.) act.

CASAQUIN, f. m. Voyez petite Casaque.

CASCADE, s. f. [Chute d'enn de haut en bas.] Præceps
aque lapsus, genit. præcipitis aque lapsus, m.

CASEMATE (f. terme de fortification (Ce.

CASEMATE, s. f. terme de fortification. [Ce qu'on appelle autrement Place Basse ou Flanc Bas.] Ima crypta ad latera propugnaculorum, gen. imæ cryptæ, s. On dit en Italien Caja aimua, & en Espagnol Cajamua.]

CASERNE, voyez CAZERNE.

CASPIENNE, ou La Mer caspienne, dans l'Asse. Mare Caspium, gen. Maris Caspii, n. voyez sur Bachu.

CASQUE, f. m. [Armure de tête ou Heaume.] Galca, ex, f. Cic. Cassis, idis, f. Cas Cassida, x, f.

On dit populairement, Ce vin donne dans le casque, pour donne dans la tête. Hoc vino icitur caput. Hoc vinum tentat caput.

CASSADE, s. s. [Bourde qu'on invente pour se défaire a'une persoane & de ses importunitez.] Stropha, x,

f. Ludificatio, onis, f. Cic.

Donner des cosssades à quelqu'un. Aliquem ludere, (ludo, is, lusi, lusum.) Ludificari, (ludificer, aris, atus sum.) dep. ac. Plant. Strophis verbosis deludere atiquem.

CASSANO, [Ville du Royaume de Naples dans la Cala-

bre citérieure.] Cassanum, i, n.

CASSANT, m. CASSANTE, f. adj. veyez FRAGILE. Fragilis, is, m. & f. & hoc fragile, n. Cic.

CASSATION,

Une vera cafe. Vox caffa ou fusca en obtusta ou obseuer . f. Quine.

Tografian immere. Vas illad obruse fongt.

CASSI , filst f [Acim de casser un Officier.] comme , Provide la coff à un Officier , (le costr aux gages, le oemetere de ja charge.) Aliquem 25 alique munere en ere, (cjicio, ej cis, ejfei, ejferim.) ou repellere, repello , repeliis , repuli , repulsum. , act.

Mit bas & populaire]

Caret , labit. f. [Fruit auf wient aux Lades , & qui cf. purgatif. Caha, w, f. Caha nigra, w, f.

Les anciens ont appelle ceff un bois aron atique, qui étolt une electe de cinnamone, car la casse dont nous mons pour remede l'ur et ve me mane.]

CASSI, [C j. la partie d'une é ritoire ou l'in met les p'umes.] Theca calamaria, &, f. Mart. Graphiaria &, f. Suet. Theca pennaria, w, f. Graphiarium, ii, n. Mart.

Casir, en termes d'Imprimerie, (Cest une escece de grande lorte place divisee en plusieurs cassetins ou l'on met les lettres.) Capfa, æ, f.

CASSE, m. CASSEE, f. part. pollidu gierte CASSER. Tractus, confractus, confectus, a, um. Cir Hor.

Celle de vieillesse. Arne & senio confeceis, Cie Sone Se confectus. Ozad. Anno confectus. Virg. Defecta fenectutis homo. Atate defectine. Ulr.

Cale de travail, de fazigne. Muito labore fraclus en

conf. Aus. Hor. Cir

Cases, [Annule, parint d'une Lo.] l'organus. Ref-

CILLES, 2, UM. WOIET CASSER.

CISSIL, AN KESSTE, [Ville d'Allemanne dans la I on como, caricale du Las graviat de Hesse.] Costellum Cattorum, genit. castelli cattorum, neut. Cassella, a, firm.

CASSEL, ON MONT CASSEL, [Potite rille des pare-Bas en Flarire à quatre lieues de F reve s'int l'i 10x.] Castel. lum Morinorum , genit. caf e'li Morinorum , n.

CASSI-NOIX, m. on CASS' NOISETTE, m. [Petir informment en forme de t nælles qui sert a caser des neix.]

Nucifrangibülum, i, n.

CASSER, V. od. | Romero, brile, fraceffe, T France re. Confringere. Effringere. Perfringere. Refringere Suffringere, (go, gis, fiegi, fractum.) act. Cic.

I crains or i'ne lit tomle, ser au'il no a fit estimue! aue mombre. Vereor ne ulpiam cecident aut perfrege-

rit allound. Tr.

Casser des pots sur la tisse de quelqu'un. Frangere ollas in capur alienius. P'arrt.

Catt des nor. Frangere en consicere puces.

La dent se cast sous le davier. Dens sub forfice conficitur. Celf.

CACCER, [Farmer, réduire en parties menues.] Frangere in micas. I·lin.

Cast r des mortes de torre. Frangere glevas. Virg.

CASSER, Ironeser des soldats, des Toupes.] Dimittere milites. (mirro, mireis, misi, missum, Vact. Cic.

Cal. rur (ficer , [Superimer la charge , s'en demerer .] Ab officio aliquem dimettera ou removere, (morco, mèves, movi, motum., ou ejicere, (ejicio.ejicis, es ci , ejectum. Cir. Loco movere, (moveo, moves, mori, motum.) act. Cal.

Cipr casia queloues Enseignes qui n'avoient par lien sait leur deveir. Nonnul'er ligniferos Cafar loco movit.

Cal or exauctoravir, Liv.

Un soldat cale. Exquetoratus miles, Liv. Ere dirutus miles, Cic.

CASSER, [Anauler une io: , un tes, ament le renare nul.]

Autogram . This may a good more for concern dat Lor. Re limbere, tondo, tomais, torid filan) alt. acc. I . Improber . 'n obo, as, avi, atum. od. oce. P.in-ton.

ON DIT Prover har more, I'c'er aproced a proi. pour dire. Presime el and recourse en es comas

it. Paffiget genter eine gerif me

CAST - TIME, fine, m. [con a com or tell , un crf - piterior. Heitir cipir ou from while hoe vino. * Hierare a dit Ictum vino caput, tor a it ou vin qui donno dans la tefe.

CASSEROLE, f. f. [Plan de cuizon for profest go le petit hard.] A nea paropis, non, a me paropsilis, f

CASSERON, frist. m. [Eijece de prifin volant.] Loli-

go . g mis , f. Var

CASSET II , fabit. [f. P. eir coffee persarif , ein en enfirme ce enien e de plus tr'ieur.] Capla, æ, f. Cr. Ar cu'a ou capfula, & , f Carul. Cic. * Caffette de nuit, ou l'en met s se gaes de nuit. Arcula noccurna, a,f. Qui frie des raffettes. Arcalirius , i. , m. P. we.

CASSETIN, fubit. m. torme d'Imprimerie. f C'et un des peries quarrer out dervient une caffe d'Imprimerie, nis l'on met les lettres.] Loculus, i, m. Loculamentum,

i , neur. Par. Pirr.

CASSIDOINE, Subst. f. ! Pierre minera'e & frie 6 , qui a decarinec de plusieurs couleurs dont on fai des zui s oui sont fort estimez.] Murrhina, &, f. Mirring, a, f.

CASTN.ou Mont-Castn, [Civire Above d'Italio dass le Romann de Naper, se une coille de m'ene som au pind de corre monagen. I Mons collinus, cenue. Mout.s collini, m. casioum, 1, n. teur la colle.

CASSING, fibit. fem. [Price er l'ou cabire.] Cala,

æ, fram. Cir. CASSIOPLE, f. [Confellation offere, qui el domini. partie boreale du ce l.] Calliopere . æ , t. f. Pitr. Cilsioneia simulaceum, cri, n. P.re

CASSOLETTE, fuls. A. [Potic and and make the Car brisler des palities son discoleurs agresiles. I tomople of se

raria or unguantary . a. f.

CM DIT ironiquement. This was elemen ent. fress! [arand on in auch me of it de for me o are) i whas

CASSONNADI, on COSTONNADE, fold. fum. " CHOYA acin, aund en merceaux en en pouerre, oui n'a pas en la dermere per ection. [Saccharum nondum expurgarum , i , neur

Led orning more of plus off on n'ore Linne

CAST. CNETTL'S . Subtt. fem. [Inframent compose do desir teties rond de bois creu : , dent les concasitez he mett at time for l'autre, as in attache aux deux preires, et airen bet de temps en temps ever le doigt du milien, four maroner ses monvemens (" les cadences en danjunt.] Crumata , genit. crumatum , neur. plur. Mart

CASTEL A MARE, MICASTEL A MARE DI STABIA. Ville du Rovaume de Națles dans la tirre de Labour.

Scabiae, arum, f. nl.

CASTEL A MAPE DELLA PRUCCE, Tille d'y Roytume de Națles dans la Principoute escorioure. [Velia , 2 , f.

CASTIL ARAGONENSE, [Ville in ! The de Condaran . 1.3strum Aragonense, genit, castri Aragonensis, n. Lm. poriæ, crum, f. pl. Tibulæ, arem, f. pl.

CASTELLE L VOLTURNO, CHICASTEL A MAP DI POTOP. No, Beurg d'Italie dans le Royaume de Naples.]Vultut-

num , i , neur.

CASTELNAU D'ARRY, Tille du Larqueire, Cale"un Ar anorum genit, castelli Arianorum, n. Castellas vin Autacium . ii . n

CASTILLE, [Rovaume en Europe vers le milieu de l'Efpagneselle est divisee en vieille & en nouvelle.] Caf tella & castilia , x , f. mot nouveau. * Celtiberia , x , f. mos ancien.

(Burgo, est le cepitale de l'ancienne Castille : & Tolede de la

nouvel e.

CASTILIAN, subit. m. [Qui est d. Castille.] Castell nus, i, m. Coltiber, beri, m.

CASTILLANF, subst. fem. [Colle qui est de Castille.] Ca-

stellana, æ, f

(Astilli, fubst.f. terme populaire. [Qui signifie des qu relies légeres on de petites riottes, qui arrivent entre les personnes qui vivent ensemble.] Rixa , & , f. Jurgium , ii , n. Cic. Phad. Lites , genit. litium , f. pl. Terent.

CASTOR, fubit. m. [Animal amphibie] liber, genit.

ilbri , m. Plin. Castor , oris , m. Plin.

De CASTOR, Fibrinus, a, um. Castoreus, a, um. P.in. *

Feau de caftor. Fibrina pellis. Plin

Un caston, [Chapean de costor.] Fibrinus pileus, m. CASTORÉE, suost. f. ou Le CASTOREUM. [Medicameni compej de la liqueur qui est enfermée dans les bourses du castor. Castoreum, ei, n. Plin.

CASTRAMÉTATION, subst. f. [Campement, ou l'act on

de camper.] Castrametatio, onis, f

CASTRIS, [Ville du haut Languedoc sur la riviere d' A goist.] Castrum Albienium, genit, castri Albiensium.

Qui eft de Castres. Castronsis & hoc castronse, genit. ca-Orenfis.

CANUEL m. CASUELLE, f. adject. [Qui arrive fortuitement.] Fortuitus, a, um. Cie

(La penultieme de Fortuntes est longue dans Horace & d. ns Plaute

LE CASUEL, ou Le revenu casuel d'un Bénefice. Fortuit: s proventus, genir. fortuiti proventus, m.

LES PARTIES CASUELLES. Fortuitus proventus, m.

CASUELLEMENT, adv. [D'une maniere cajuelle, fortuirement.] Casu. abl. Fortuito adv. Cic.

CASUISTE, subst. m. [Qui enseigne la Théologie morale.] Moralis Theologus, gen. moralis Theologi, in.
(Il saut prononcer capafte & non pas capate, comme la plú-

CATACOMBIS, ou CATATOMBES, fubit. f. plur. *Cata tumbæ, arum, f. plur.

(Lieu fous terre proche de Rome , c'it l'on croit que les Chré tiens fe retiroient durant la perfécution , & y enterrolent les

Martyrs CATACOMBES est maintenant le plus en unge en Trançois. CATADOUPES, ou catadupes, fubit. masc. & fem. plur. [Les catarrelles du Nil , lieux où le Nil tombe de

ouffis de rochers estarpez avec un bruit effroyable, cui rend sourds les habitans des lieux d'alentour.] Catadupa, orum, neut. plur. Cic. Cataracta, &, f. Vitr.

Catarecta, arum, f. pl. sen.

CATAFALQUF, subst. m. [Répresentation d'un cercueil.] Tumulus imanis, genit, tumuli inānis, m. Firg.

Les Peintres & les Sculpteurs appellent ainfi la representation d'un Tombeau elevé dans les Pompes funebres : le mot vient de l'I shen Carrillo, qui fignific Echaffaut.

CATALAN, subst. m. [Qui est de Catalogne.] Catala-

nus, i, m.

(ATALANE, subst. f. [Celle qui est de Catalogne.] Ca-

CATALOGNE, [Province d'Espagne, dont Barcelone est la capitale, I Catalania ou catalaunia, x, form. Gothalania, æ, f.

CATALOGUE, subst. m. [Liste & mémoire qui contient plusieurs noms des personnes & des choses.] Index, genit. indicis, m. Catalogus, i, m. Plaut.

CATANE, [Ville de Sieile à l'embouchure de la riviere Judicelle, sur un golphe qui porte son nom.] Catania, x . f. Catana ou catina , x , f. Plin.

Le voisinage du mont Etna luy est fort préjudiciable, à cause de les frequens e i brasemens.

De Catane. Cataneus, a, um. Catanensis & hoc catanense, genit. is.

CATANZARO, [Ville d'Italie dans le Royaume de Naples en la Calabre ultérieure.] Catacium, ii, n.

CATAPLASME, subst. masc. terme de Médecine. [C'est un remede exterieur & topique, qu'on met sur quelque partie du corps.] Cataplasma, καταπλ: μα, gen. atis, neut. Celf.

CATAPULTE, sirbst. fem. [Machine de guerre dont se servoient les anciens à lancer des javelots. [catapulta, æ, f. Vier. * Voyez mon Dictionnaire des Antiquitez.

CATARACTE, subst. f. [Taye qui vient sur la prunelle de l'æil.] Oculi suffusio, onis, f. Cels.

CATARACTES au plurier, (se dit d'une grande abondence d'eau, qui tombe de dessus un rocher fort élevé avec un grand bruit.] Cataracta, x fcm. Vitr. Cataractes. æ, masc. Pin.

CATARHE, voyez CATERRE

CATASTROPHE, subst. f. terme de Poche. (c'est la révolution qui se fait dens un poeme dramatique, & qui le termine.) Cataltrophe, es, f. mot Grec. Trittis fabulæ exitus, ge iit. triftis exitus, m. Cic.

CATATOMBES, voyez CATACOMBES.

CATHECHISER, V. act. [Enseigner les premiers élemens de la Religion.] Fidei christiana elementa docere, act. acc. Ad fidei chriftianæ difciplinam aliquem erudire, (erudio , is , ivi & ii , îtu n.) act. acc.

CATHÉCHISME, fubit. masc.on prononce l's. [Les premiers élemens de la Religion.] Fidei christianæ elementa, orum, n. plur. Christiana institutio, genit.

christianæ institutionis, f.

CATHECHISME, [Petit livre qui contient les principes de la Religion Chrétienne. Doctrinæ christianæ libellus, genit. libelli, masc.

CATHECHISTE, subst. masc. on prononce l's. [Qui enseigne le cathéchisme.] Dostrina christiana Doctor,

genit. oris, in.

CATHÉCUMENE, masc. & fem. adj. on prononce catécumene. [Qui se fait instruire des Mysteres de la foi & des principaux préceptes de la Religion, avant que de recevoir le Bapteme.] Doctrina christiana discipulus, i, m. * Doctrinæ christianæ discipula, æ, f. parlant d'une femme eathécumene. * Cathecumenus, i, m. & cathecumena, & , f. * Qui christian& religionis mysteriis erudītur.

CATÉGORIE, subst. f. terme de Logique, [Prédicament, certain ordre dans lequel les Philosophes enferment toutes choses.] Prædicamentum, i, neut. Ordo & series substantia & accidentium, genit.ordinis & seriei, &c. (ordo est m. & series form.) Categoria, x, tom.

mos des Philosophes.

Vous n'estes pas de nôtre catégorie, vous vous moquez des discours que nous f.visons nous autres pauvres ignorans: nous sçavons que vos grandes études vous ont rendu éloquent. Non es nostræ fasciæ, & ideo pauperum verba derides : scimus te præ litteris fatuum esle. Petr.

CATÉGORIQUEMENT, adverb. [D'une manuere catégorique & précise.] Præcise. adverb. Cic. Non am-

biguè, adv.

CATELET, [Petite ville de Picardie sur l'Escaut.] Caftelletum, i, neut.

CATERRE, fubit. m. [Fluxion, distillation d'humeurs, sur le visage ou sur la gorge.] Destillatio ou Distillatio, onis, f. Celf. Plin. Epiphora, x, f. Cic.

Balbus m'a écrit qu'il est tourmenté d'un si grand caterre, qu'il ne seauroit parler. Balbus ad me scripst tanta se

CAV

epiphora oppressum, ut loqui non possit. Cicer.

CATERREUX, matc. CATERREUSE, f. [Sujet aux caterres & aux fluxions.] Dutillationibus ou epiphoris obnoxius, a, um.

CATHAR FIQUE, adj. m. & f. terme de Médecine, (out je dit des remedes & potions jurgatives.) Purgans,

antis, om. gen. Ovid.

CATHEDRALE, adject. fom. l'Eglise cathédrale, ou la Cathedrale , [La principale Eglise d'un Diocese , ou réfine l'Eveque.] Cathedralis Eccleha, genit, cathedralis keelena, f

CATHOLIQUE, adject. m.& f. [Universel, géneral,]

Catholicus; a, um.

[Ce mor quo que Grec eit ufité par les anciens Autheurs Latins, ar Remmins Palemon arcien G.ammanien qui vivoit sous Tibere, par Pane, & par Probus qui estoit tous Neron)

LA FOY CATHOLIQUE, [La Foy universelle de l'Eglise.] Fides catholica, geni . fidei catholica, feem. * La Religion catholique, l'Eglise catholique. Religio catholica, Ecclesia catholica.

Un CATHOLIQUE, fubit. masc. [Qui fait profession de la Fey catholique.] Catholicus , i , mase. * Une CATHO-LIQUE, subst. fem. [Celle qui professe la Foi catholique.] Catholica, &, fem. * Qui & quæ profitetur F.dem catholicam.

EN CATAMINI, adverb. [Secretement, d'une maniere cachée & sans bruit.] clam & placide. adverb. Suspenso

gradu, ablat.

CATIR, V. act. [Prefer le drap, & le rendre uni & luifant.] Pannam premere & facere splendidum, (Teune de l'art.

CATOPTRIQUE, subst.f. [Science qui considere la vue entant qu'elle reflechit.) catoptrica, &, t. mot Grec.

CAVAILLON, [Ville de Provence dans la Comté Venaifsin près la Durance.] Cabellio, onis, f.

De Cavaillon. Cabellionensis & hoc cabellionense adject. genit, is.

CALVACADE, subst: f. (Marche pompeuse de plusieurs gens à cheval tour a compagner & honor r quelque Friece.) Solemnis escitatio, genit. foiemnis equitationis, form. Plin.

CAVALE, fubft. fcm. (Jument, la femelle d'un cheval.) Equa, x f. Plin. (en dit equabus & equis au datif

plurier.) Var. Colum.

CAVALERIE, subst. f. (Corps de gens à cheval.) Equitatus, ús, m. Lques, genir. equitis, maic. Equites, genit, equitum, m. plut. Cicer. Caf. Equaltres copia, genit., equestrium copiarum, f. pl.

Il a bien de la cavalerie, il est fort en cavalerie. Equi-

tatum habet maximum. Cic.

Mettre la cavalerie sur les ailes. Locare equites pro cornibus. Quint.

Mener la cavalerie au combat. Inducere Equites in pugnam. Liv.

Un combat de cavalerie. Equestre pralium, gen. equeftris prælit, neut. Caf. Pugna equeftris, genit. pugnæ equestris, fæm.

as ant requi que cavalerie & infanterie. Acceptà peditum equitumque modica menu. Tacit.

La cavalerie estoit sur les ailes. Pro cornibus eques astiterat. Tacit.

CAVALIER, m.cavaltere, f.comme Il a la mine cavaliere. Equitis frontem habet.

Traiter quelqu'un d'une maniere cavaliere, c'est-à-dire, peu civilement & de haut en bas. Superbe ac ferociter habere aliquem.

IL SE PREND quelquefois adverbialement., Il fait des vers à la cavaliere, c'est à dire qui sont fore méchans. Incultos & male nacos versus facit. Cic.

CAVALIER, subst. m. (Soldas qui sort & qui combas a cheval dans les armées.) Eques , genitequitis, m. Cie.

CAVALIER le dit aussi De tout homme qui est à cheval.

Eques , genir. equitis , m. Cicer.

CAVALIER en terme de fortification, Espece de terrasse, ou Plate-forme élevée par dessus les remparts d'une ville.) Agger, genit. aggéris, m. on peut ainster editio: agger, genit. editioris aggeris, m.

CAVALIEREMENT, adv. d'une muniere civile & galance.) Lepide. Venuste, comiter, alv. Cic.

Il se prend quelquefois en mauvaise part, pour lucivilement, brusquement, (comme font les gens de guerre. (Inurbane Dure, Inclementer, Ferociter, adv. Cic.

LE CAUCASE, (Montagne de l'Asie fameuse dans la fable par le supplice de Promethée.) Caucaius, i. m. Pirg.

CAUDEBEC, (Ville de Normandie dans le pais de Caux.) Calidobēcum, ci, neut.

Qui est de Caudebec. Calidobecus, i, m. * Calidobeca, x, f. parlant d'une femme.

CAVE, subst. fem. (Lieu bas & souterrain.) Crypta,

æ, f. Cavum, i, 11. Plin. CAVE, (Lieu ou l'on met le vin.) Cella, genit. cellæ,

form. Cella vinaria , genit. x , form. Plant. C'est proprement UN CELLIER.

Cave voutee, Crypta, x, f. Juv.

CAVE, adject. mate. & fem. (Creux.) Cavus, conca-

vus, a, um. Cic.

VEINE CAVE (qui se dit de la plus grosse de toutes les veines, & qui spand ses rameaux presque par toutes les parties du corps. ; Vena cava, genit, venæ cavæ, f. Cic.

CAVEAU, subit. f. , Petite cave voutee) Crypta, w, f. CAVÉ, masc. CAVEL, fem. (Creuse.) Cavatas, excavatus, a, um. Virg. Cic.

CAVIÇON, vote cavesson.

CAVLR, V. act. (Cr. user petit à petit.) Cavare. Liv. I'vcavare. Plin. (cavo, as, cavavi, cavatum.) act. acc. CAVERNE, fubit.f. [Grand creux qui se trouve fast na-

turellement & sans art sous quelque mont igne. Cavel na, x, f. Spelunca, x, f. Specus, its, m. & f.

Specus est du mateulia & du feminin. Et quat d'un le lest neu-tre il le faut rapporter à la tromème de line i on, quoi qu'ators il ne foit gueres ufité qu'aux trois cas femulables, teavoir au nominatif, a l'accusant & su vocatif On oit peus cer es une caverne tombre, Specis altima, le fonds d'une caverne On 1ques Grammairiens ont voulu faire ce nom de la reconde, mais mat a propos, & ce seroit une faute de due Spen & peco, mais en dit Seecus, genit specoris de la troitime, & pe-, genit. Hechs de la quattieme , d'ou vient a l'abl tif Soice , & le datif plurier Speculus. Cic, Hor.)

CAVERNEUX, m. CAVERNEUSE, terme de Médecine, (parlant des nerfs ou s'enferment plusieurs osprits.) Ca-

vernosus, a, um. Plin.

CAVESSON ou careçon, subst. masc. [Espece de bride qui sert & contraint le cheval.] Asperius retinaculum, gen. asperioris retinaculi, n. * Lupatum & Lupatus,i, neut. & masc. Solin.

CAVILLATION, subst. f. terme de l'Escole. (Argument faux & sophistique.] Cavillatio, onis, f. Quint.

CAVITÉ, subst. fem. [Creux ou vuide.] Cavum, cenis. cavi , neut. Sinus , ûs m * La cavité d'un ulcere. Clciris finus. Celf.

CAUSE subst. f. [Ce qui produit un offet.] Causa, &,

Cicer. Caulla , & , f. Selon Quintilien.

CAUSE, en termes des Philosophes: Cause efficiente, (qui produit quelque chose.) Res & ratio efficiens, genir. rei & rationis efficientis, f. Cic. causa esfectrix, g.n. caula effectifeis, fam. Res efficiens, genit, rei effe cientis, form. Cicor. * Cause matérielle, c'est a live La mariere de quoi on fait quelque che, .. Materia, 31 ... æ, fæm. Materies, iei, fæm. Cir. * (an. f. mise,

Le changement qui résulte d'une action dans le sujet, comme l'ame raisonnable dans l'homme, & la figure qu'on donne aux metaux.) Forma, x, f. * Caufe Finale, (la fin que l'agent se propose & le motif qui le fait agir.) Finis, is, m. causa propter quam aliquid fit. * Caufe Phisique , (qui produit un effet sensiole & corporel.) caula Phylica, w, f. + C.u.je E.cemplaire, (le patron en l'idée sur laquelle on forme le dessein d'un ouvrage. , Exemplar, aris, n. Idea, w, f. son. * Cante Morale, que froduit un effet reel, mais dans les cinfes morales.) Caula Moralis, i.

CAUSE, [Sujet, orcasion, motif, raison.] Caula, x, f. Occasio, onis, f. Cic.

[Egre can : que, s'exprime par Esse car se, ou l'ile in cousé, & le que qui sur s'e, grime par cur avec un Subjonctif]

Estre cause d'un servaule, a'une quereile en de la sortune de quelqu'un, pout dire enjournir les raifons, ils moyens, Life caulam leandali, jurgii, fortune alicajus. Phad. Estre cause no in most de queiqu'en. Conflaincie caulant inertis alicui. Pim. Alicui elle cautam mortis. C.c.

Votre jemme n'est point la cause de tout cecy. Ce n'est point ja faute. Nullam de his iebus commerant cui-

pam uxoi tua. Ter.

Je fais la cauje de son mariage. Esfeci illius nuptlas. Ter. Tous spies 's eaufe ou cous weez eté la cas je de ja connammation. la canafulti danmationi. Quint.

Vous en ejes in conje. Orann en en le. In julia esta tactuna cit Plant.

Cela a été canje que j'as éte refait. Republin milit attuite hare res. ch.

Ce a'est point lans coufe, jans raison. Non pol tenute cit. Nou fine causa. Non mjuna. 1.r. Ci.

Je vous ce des , open que coms n'en orest miez en me d'igno-Times, Ou pour one wous se fat jet aneguer voire andrance bour rai on. That died ut is letens. Torent.

Appeller quelqu'un en jupuce pour ent, e d'en, eres. Postulare aliquem injuliarum, (on jous-enten o cramme.) Suct. De injuins appendie hommem. Cu

Dis Heritiers of agant entite, [termine de Invit.] Heredes of an ad ones les tum pertinent on ad pass ne-redum pare pertineoit. Paul-Jurife.

Des gens jont cauje que nous fonmes en dijerent. Quidam lacium apene quod rixemur. 2 min.

CALSE, [Iruces] Caula, &, r. Lis. gen. atis, i. Cic. Une conne carefe. Dond cand. * Le comerce e. l. Maid est IIIproba cadia. Une montonije cante. + Duota caula, Une embje nomeruje. * Ameris en perjacha caula. Une canje emontra fee. * Parum vercemida caula. Tuipis caula, Une cause nontenie Cie. Seent. * Controverna in-Harmonis on amba told of individ, Une compe emotioniice wone on me je peut tirer, and caute emouriagine.

I mite a not theretimife carje une voime. Jus ex in fell la lacere. i applyer for the volte ne jo come. Chance itache ou comdesc. (10. 4 S'endormir en po cauje, (le négoiger, ne la point fouietter.) Indornate caule. Cie. * Efire en danger de perere la danje, l'effectat l'eausa. Que d'Atoir was bome caufe. Boudin cauram habere. Cic. lie contratre est causa laborare. Cic. Lour une manonife cause.) * Descenare ou finitier une taufe. Agere ou defendere caulant. Ducte of orate caulant. Cir. Hor. Quet. * Domer gain de com e à quela int. Trance Calialit alieui. Ter. * Gamer ja eaufe. Obtinere ou tenere eaufam. Cic. Suct. Vincere caufam. Ozid. (le contrière "it, annitted on periode causam. Cadere causa on lite. CLC. Firare je cabic.)

Il a terjours emporte ou gagné de mauvaises causes, & a fuccombé dans às ommes ou il les a perdues. Caulas malas lemper obtinuit, in optimis concidit. Civ.

Intervenior and two one for According on adire all cadium. In

caulam se deducere ou se demittere. Ingredi ou descendere ad causam. Cie. Liv. Incumbere in causam. Cie. Prendre le fait & cause de quelqu'un. Saic pere causant alicujus. Cie. Litem alicujus suam facere. Cie.

Mettre quelqu'un en caufe, (ce 1. . air partie au proces.) Vocare aliquem in litem.

Causes a' Apel. Provocationum causa, arum, f. pl. Donner ses causes d'opp serions. Intercessiones causas edere. A figuer quelqu'un pour fix confes d'opposition. Intercelfionis edendæ causa diem dieere aficui. Terme de Paiais.

A CAUSE de moi, [pour l'amour de moi.] A cause de lui, (pour l'amour le cut.) Met ou illies causa ou gratia.

abl. Propter me. Propter illum. Cic.

(Avec les abiants Caunt & Orani, on met enfune un Geniuf excepte les Pronoms Ego, Fu, oat, ac qu'on met a l'Ablatif temmin sien, I. i., Sun, och en les famant accorder avec Cais it ou Gratia.]

A cause de cela. Proptereà. adv. * Ob eam causain. Eam ob rem. Eà de causa. Ideo. Ideireò. adv. Cie.

C'est à cause de cela que, ou C'est pour cette cause que. ea de causa. Ideò (aver is mems temps qu'en François.) Je ne pais camper à cauje de la sui,ou. Caitra propter anni compus facere non poflum. Cic.

A CAUSE que, Toyez PARCE QUE.

UN se seat [dans les dequestes, Arreits, Edits, Déclaratheis.] at cette formale in the Causer, four commencer le arfojtif ae l'Acte.) His de caulis. Ob haf-ce res.

CAUSE, M. CAUSER, E part. pail. Foyez CAUSER. Callour, V. act. [Elire cauje, produtes quagne effet.] Augurd racere, (racto racis, feet, factum.) Lincore, (efficio, ciriois, effect, effectum.) Cicare, ecreo, cas, ava, alum. , Impertate, (to, as, avi, atum.) niterie, (anero, affers, attuit, allatum.) Produce-10, (adeo, dueis, dazi, daeium.) aet. acc. Ci. Se.

Canger de la aouteur a queign un Ingrere doloiem animo alleujus Cie. * Calejer nes peines a que qu'an. Create alicul aldulhas. Plant. Un aevogment d'estomac. Districtionen tomaini. Pin. * Conjer in mine, in pèrre us queiqu'an, en ejère la carje. Permerem on detrimentana ancua afferie. Ca. Caj. Det usullate. Calamitatem on ciadem. Ch. + Caufer ou exener du joinmett. Sommum affeut creare. Inducere fommum aneut Cio. La p., to. Penem on pestilentiani. Du firmpare. Rengionem. Une mounder. Wooden. De l'inquiende. somestudinen. Des jeautons. Seditiones. Ch. + Carger an emporur jensen. Lui porem obducere

Il ie juppera ne ne mi point causer une si sensible affiction. Orace coupit he tantum and decided importance. Prom. CALTER, V. H. [S'emtousir de inojes l'andières & per importantes.) Fastante contabante, (mother, air ,

acus luti.) depoti. Finut. Cic.

Lor, jue in Delle-more milest dans fa inamore peur caufer were one, and-lot one differential, or ne la vonivit point ceir, 5. quando ad cam Noverea accorlerat confabatatum, regere e confecta mico, nobe vadere (on jour-emeion meipholdt.) Ter.

Comfer en envie. Inter le favulari. Ter.

Penanul que nous nous antifen à emifer, nous les avons la fecs derrure. Intercadina termones caldinas, ila funt reliefte pone. Lerent.

Cette maniere de parler est a sez remarquable, Cadere fermones, pour le me ne alcome, s'encent par spens mes sopus, comme marrive dans l'emichen ou mito. l'u parie & puis

CAUSER lignific encore] Babiller, parler fans fin, & inuiseretement.] Carrice, garrio, is , ivi, itum.) Bluterare. Deblaterare, (Ulatero, as, avi, atum.) n. Intolle Lauren Lowest.

Elle cause comme une tre l'orme, quand elle a la tite sar h in get. Pica pairmaits of , gartet. Peris

The as cause a season of a flas que je de mois un grand maringe a ma poor Debiate, ali jam vienus oanal as aic new file dotein granien datarum. Plant,

Carses le die aund pour l'arest and , comme Cotte fo ve the & but home while it it for , a come the , do not being mal Lit natice lingua iria malica. Mado rumore daffercar i'la maile.

CAUSLUR, f. a. [Coini qui parle trep ou qui barle in d' d'element.] Cà idide, i, in Localde, dels, m. Ter. (10. La maidle , 1, 1d. Posts.

CAUSAUSA, I. f. [Calle que barra trob.] Garrilla, a, f. Loquay, acis, f. Loquacuia, w, f. Plant.

CACOTIQUE, adj. in. a i. [24 a in corta de trider, que ejé core, it , Cauticus , a , um , amb . s. P.m. Aduten , em., , om. gen C.f.

On bit figurement & familierement, C'eft un homme caufique, (gat est merdant o' mjarieux, o' cui enporce la pièce.) Mordan, deis, om. gen. contameliohis, d, will this.

(On the an comparation director & be mortaines, continued or Continued just . a and estant Mounts gives , common ...

CAUT, m. calte, f. alj. vieux mot, [Fin, rus.] Catus, a, um. Cic. mutus, Versulus, a, am. Valet, vafia, vafium. Cw. Plant.

CAUTLLE, i. f. [Presentium.] Cautéla, &, f.

¿ Ce mot n'en a'unge qu'en broit Canonque quand on parle aes devolucions a conces, qu'ou rend pair is mente eu e conference.

CAUTELLUK, m. CAUIELEUSE, f. [Sujet à surprendre for quelque finife ou mant ais artifice.] Fraudalentes, a, um. Cr., Vernochis & hoe verhoelle, adj. Subuvias, a, um. Cic.

I Ce mot eff vieux en notre Langue.)

CAUTALLUSI MENT, adv. [D'une maniere fine & commençe,] Subdoie. Fraudaienter, adv. Ca.

· V cur a or en François

CAUTERE, f. m. terme de Chirurgie. [Remede brisand wort en e fert Dont zont finique ulcere.] Cauteinum, it, mut. Pin. carr got. Lagis caufficus, gen. iapidi, caditiot, in Lapis addiens, con lapidis adarentis, m.

Caultile lighthe encore L'ouverture que fait dans les cours to some in few ould pierre informie. Inuita charero piada, gour. maha cauterio plaga, il

C. UTLABLE, V. all [reproquer un cautere en quique parie au corps.] Adarcre cauterio aliquam corporis partem, (i.o, iiis, u.ii, uttum.) act. Cic.

CAUTION, I. I. [Purge, Renadant, qui s'oblige bour garquim.] Pies , sent. piedis m. Vas , genit. vadis , m. Spondor, onis, m. Cic. Horat. (en matiere civile & crement ...)

Cation, [Afarance qu'on donne un que l'on prend.]

cautio, onis, f. Cic.

Demer contion on une caution. Prædem dare. Satissare,

(fatistio . das , dédi , datum.) Cic.

Cr. a donce des crations & sies terres au peuple pour uffirime. Cautum cit popalo piudibus & prædiis. Cic. Se intre, se rendre consint jour qui qu'un. Sponfotem p. J. diquo fieri. Spondere pro alique. Cic.

Immer coution en cas de dommage. Sactione dammi in-

feets (on jour-entend nomine.) Gic.

Donner caution de paper ce qui sera je je. Judicatum so!vi fatifdare. Cic.

Sila de iin de causion en cette affaire, ayez la bonté de lus en faire trouver a qui je lere ir... de varant. Si quid latifeandam ent, cares ut latifdétur fide mad. Cie.

Deaner cantion de je representer en jersone. Ca-

vote capite. Plin.

Receiver Accipere pixtes. Cic.

Decemperant commercial rades, sponforsque expeline.

We'll prome till caution d'ux au'il wouden. Ab illis caveat quemadmodum velit. Cic.

Court que in fest annove acce un autre. Consponsor, oris , m. Cic.

Um motore contion, [Celui qui fort de contion à un men.] Compres, gonit. compactes, in. Fift.

Caurrod, en autiliane manière de parle, dans la converticion. Como mucho est vine, j'en fuis cantion. Verus mintres eft, do il lem . je ocas en esture, je cons en domic ma paroco.

On his proverblacement d'un grand hableur, Tout ce qu'il dit est sajot a contion. Quidquid dicit, id prai-

tindam ahoram fide.

CAUTIONNEMENT, f. m. [Acto par lequel on for rend e tuitou jour que au un] Inframentum quo quis fon-

det pro alio. Satissatio, onis, f. Cic.

CAU FIONNER, V. act. [5. remire caution pour que:qu'an, repondre par ins Pro aliquo præden heri, (no , is , factus fam : on fast accorder pres , gente, piallis.) pro aliquo ipondele, (ipondeo, foondes. popondi . spontum) n. Cr.

Constitution quelqu'un en mattiere criminelle. Vaden. pro aligno here, on just accorner vas, gen. vadis.) Ci.

CAUX . [Pass on Normandie , dent Candooc of his enpuale.] Caletennis ager, genit. Caletennis agri, ni. Ever of an pas no Coux. Caleternis & hoe Caleternie adj. CAYIR, f. m. [Jone de fabier pité en quatre.] Char.

tæ folaum in ie quater replicatum, godit, chartæ fold in se quater replicati, n.

Si la femine l'en plice qu'en deux au lieu de ouver, il :a idia mette vis CAYLU, f. m. [Le rejeton d'un siguns de flour.] Dei-

bulus, i , In. Patedis.

C. ZERNES, f. f. [Petites chambres buties for le rompart d'une ouce, pour loger les foldats de la granjon. Tuguria, orum, n. cafalæ, aram, f. Fir

CE, Pionoin demonstratif, du Malculin genre, qui le dit d'une performe ou d'une chore, reiente ou comme presente, Hi, inc, the, gener H pas, datif, the , pour tous ics comes;

ace Hone, maie. Fire, fem. 115, mut

Si le mot subtlantif qui suit, conmence par une voyelle ou paune H, qui a est point comonae ou a'piree, on ait jour le Maiculin Cer, commi Cet homme, en Latin He hom . * Pour se Fe-* Le plurier , ces, est Masculin & remains car on dit egalement, les urres, en Lana Bi inni, ce una en Lann Bies oppide.) Si les perfonnes ou les choles font clorgnées & abientes, on

fere d'Ille, in. I.a., f I tal, n. genie. Illia, , dat. Im, pour tous es genies : Quelquefois autil d'I, m. Et, f. Id, neue. ou d'd'Are, m. Tiu, I. Jose, nouve gend. Tom, date lot , pour tous les genres.

CE devant Que ou Qui, se traduit ordinairement en Latin par le neutre Hoc, Id, Land, ou com ne parient les Comiques, Lone,

Istoc: ou par ie plantes, Has, ist, and, Ifer, Ital.

Co que l'on dit communement est vrai, qu'il fant qu'un montear art bonne memoire. Verum est illud, quod valgo dicitur, mendacem memòrem esse opportere. Quinc.

Co que j'estime plu que tout le refte, est la parole que mon fils m'a donnie. I'llud mihi multo maximum ed, quod mihi poincitus elt gnatas. Tir.

Sou, ent on met le Pronom linad, comme Ce qui est vieux à été mer fess nenf. Que veter a nune fant, factunt offin nova. Waint. (pour illa que retetera nune sunt, &c.)

L'avare manque aussi dien de ce qu'il a, que de ca qu'il ways. Tan deet araro quod habet, quin quod non habet. (four tam that deat ar no good habet . 800.) But ...

Ce devant un Substantif s'acçorde en Latin avec ce Substantif en genre, en nombre & en cas: ou bien on met Ce au neutre, & le Substantif au Genitif, comme.

Il m'a remercié de ce que je lui avois donné ce conseil. Mihi qui id dedissem consilium, egit gratias. Terent.

Ayant sceu qu'ils avoient ce dessein, pourquoi ne l'as-tu pas aussi-tôt dit à Pamphile ? Cum intellexeras, id conillii capere, cur non dixisti extemplò pamphilo ? Ter. (pour illud confilium.)

CE QUE ou ce QUI entre deux verbes. Je viens voir ce que fuit Pamphile. Proviso quid agat Pamphilus. Terent.

Pense-t-il à ce qu'il dit? Se repent-il de ce qu'il a fait? Num cogitat quid dicat ? Num piget facti ? Ter.

CE, après la conjonction ET. Pour lors la douleur s'empare de l'ame, & ce d'autant plus facilement qu'elle se trouve deja emue du meme mouvement qui est propre à eette passion. Tum dolor invasit animum, idque eò sacilius, quod jam eodem motu cietur, qui perturbationis proprius ett.

CE, devant le Verbe Substantif, C'est vous-même que je cherche. Te iplum quarito. * C'est vous même à qui je

veux parler. Te ipfum volo. Terent.

C'est un homme du vieux temps, de cette probité & loyauil d'aurrefois. Antiqua homo virtute & fide Terent.

C'est moi qui seus le premier nos maux. C'est moi qui sçais le premier toutes choses. Primus sentio mala nostra, primus rescisco omnia. Terent. (pour ille sum qui primus , &c.

Je viens scavoir si c'est vous ou eux qui resvent. Id viso,

tu ne , an illi infaniant. Ter.

C'est à vous que je parle. Te alloquor. Ter.

CE, apres le Verbe Substantif, Est-ce moi que vous cherchez ? Me ne quæris ? Ter.

Est-ce moi qui remue tout ceci ? Ego isthac moveo? Ter.

(pour an is sum qui ista moveo.)

Est-ce airsi que? Siccine (avec le même temps qu'en François.)

A CE QU'ON DIT, (A ce que l'on dit, Comme l'on dit.) Ut aiunt, Ut ferunt. Ut dicitur. Ut rumor est. Cie. Plaut.

A ce que j'ai oii dire. Ut audivi. Ut accepi. Cic.

C'est pour quoy. Quocirca. Quamobrem. Quare. Cic. CEST A DIRE. Hoc est. Id est.

Le Sénat se devoit assembler aujourd'hui, c'est à-dire, le premier jour d'Oétobre. Senatus hodie futurus erat, id est Calendis Octobris ou Octobribus. Cic.

C'EST tout un. Perinde ett.

Qu'il vienne ou qu'il ne vienne pas , ce m'est tout un. Si veniat perinde mihi erit, ac a ou atque a non veniat.

Ce n'est pas que je doute de vôtre fidelité, (Je ne dis point ceta, doutant de votre fidelité.) Non cò dico quò mihi veniat in dubium fides tua. Ter.

CEANS, terme demonstratif du lieu où l'on est, qui se joint avec les Verbes de repos & de mouvement.

CEANS, [en ce logis, avec les Verbes de repos.] Hic in his adibus. In hac domo, Hic intus. Plant.

CEANS, [avec les Verbes de mouvement.] Hûc intro. In hanc domum. Has-ce in ædes. Ter. Plant.

CEANS, [avec les Verbes de mouvement d'un lieuen un autre.] Hinc à nobis. Ex his ædibus. Ter.

CECY. Hoc, genit. hujus, dat. huic. * Hac res, genit. hujus rei, f.

Cecy est louable, cecy est blasmable. Hoc laudi est, hoc vitio datur. Ter.

CEDE, masc. cedee, semin. partic. past. Voyez ceder.

CEDER, V. act. [Transporter un droit à une satre personne.] Cedere. Concedere, (cedo, ced: s, cessi, cessium ,) act. acc. de la chose & le datif de la persenne.

On Dir en ce sens. De jure cedere alieus. Cie. Jus cede-

CED

re. Scev. Bonis cedere. Quint. Céder ses biens. * Cedere villa creditoribus. Suet. Céder, abandonner sa maisen de campagne à ses créanciers. * Usum fructum alicui cedere. Ulp. Céder l'usufruit. * Possessione cedere. Liv. Céder la possession.

CEDER signifie aussi, Laisser, quitter, abandonner quelque chose pour un temps ou par civilité. Cédere.

Il m'a cedé sa maison. Cessit mihi ædes suas.

Je céderois de bon cœur toutes les richesses aux autres, pourveu que je pusse vivre de cette maniere sans aucun trouble. Libenter omnibus omnes opes concesserim, si mihi liceat vi nulla interpellante, isto modo vivere. Cie.

Je vous céde les arts dans lesquels vous excellez. Omnes. tuas artes, quibus tu magnus es, tibi concedo. Cie. CEDER, [Ober, deferer, ne pas contester.] Alicui in re

aliqua cedere ou concedere. Cic.

Céder au temps. Tempori cedere. Necessitati parere. Cic. C'est estre adroit de ceder sur la mer à la tempeste, quand on ne peut arriver au port qu'on s'est proposé. Navigando tempestati obsequi artis est, si portum tenere non queas. Cic.

Nos soldats ne le cédoient à l'ennemi ni en force, ni en courage, mais ils manquoient de chefs & de fortune. Nostri milites erant & virtute & numero pugnandi pares ,. tametsi à duce & à fortuna descrebantur. Ces.

Je vous céde la premiere place parmi les orateurs. Primas

tibi in dicendo partes concedo. Cic.

Je vous le céde, je ne veux pas contester avec vous. Tibi

cedo, facesque submitto. Cic.

Céder ses honneurs & sa réputation à un autre. Cedere honore & nomine suo alteri. Plin-Jun. * Ceder à la religion, s'y soumettre. Religioni cedere. Cic.. Il ne lui céde en rien. Nihil illi cedit. Cic.

Je ne le céde à personne, pour avoir été; lus sensible aux malheurs de la République. Nemini concedo, qui majorem ex pernicie Reipublicæ molestiam traxerit. Cic.

CE'DILLE, subst f. terme emprunte de l'Espagnol, C. dula pour figuiner un petit e qu'on met eu dessous du e, quand on luy veut donner le son de l'S devant les voyelles a, o u, comme Glicon pour glasson: Majon, pour Al-son.

CEDRE, subit. m. [Arive dont le bois est ederissirant 5 incorruptible.] Cedrus, dri, f. Plin. ad, s.

Grand cédre, comme ceux du mont Liban. Cedeus major, f. Plin. cedrus Phornicia, f. cedrelate, es, f. Piin.

Le fruit du cédre. Cedri malum, genit cedri mali, neut. Nux cedri, genit, nucis cedri, f. Plin. cedris, idis, f. Plin. Nux cedrina, genit, nucis cedrinæ, f.

Liqueur qui coule du cedre. Cedrium, ii, n. cedri succus, i, m. primus cedri fudor, genir. primi fudoris, m. Plin. Huise de cédre. Cedri oleum, genis. cedri olei, n. cedrelæon, æi, n. Plin.

Poix que l'on tire du grand cédre en le brulant. Cedria, æ, f. Plin.

De cedre Cedrinus, a, um. Plin.

Des livres frotez de l'huile de cédre. Codrati libri. orum ... m. pl. Plin. (ce qui les conferve des vers.)

ChDULE, subst.f. [Ecrit , obligation signée de sa main.] Chirographi cautio, onis, f. Cie, Syngrapha, a, fæm. Cic Syngraphus, i, m. Plaut.

CEILAN, [Ishe des Indes en Asie.] Ccilanus, i, fæm. CEINDRE, V. act. [Mettre autour quelque chose qui lie & qui serre.] Cingere. Præcingere, (cingo, cingis, cinxi, cinctum.) Cic. act. acc.do la personne, & l'ablatif de la chose dont on ceint.

Se ceindre d'ane espée, Cingere se gladio, Liv.

CEINDRE fignific encore Environner, enfermer, entourer. Cingere. Præcingere. Cic. Cef.

La ville estoit ceinte de la riviere ou environnée de la riviere. Urbs fluvio cingebatur, cingebat urbem fluvius. Cas.

Le port est coint & enterne dans la ville, cingitur & concluditui urbe poitus. Cie.

CFINT, m. CEINTE, f. [Environne, inteuré.] cinc-

tus, a, um. Cic. Porez clindri.

CHNTRI, f. m. on prononce cintie. [Areade de bois pour ouir des coutes.] Arcus ligneus subjectus foiniei dum struitur, genit, arcus lignei fornici subjecti, m.

CFINTRER, V. act. in prononce cintrer. [Mettre un ... inere peur construire une veute.] Arcum ligneum femendo fornici subjecere, (subjicio, subjicis, subicci, subjectum.) act.

(FINTURE, 1. f. [Ce qu'on met autour des reins pour cendre.] cingulus, i, m. cingulum, i, n. Cic.

cincias, us, m. Pim. Zona, x, f. Hor.

Petite cemture. Zonula, &, f.Cat. cincliculus, i, m. Plant. Mettre une ceinture, cinctu cingere. * Le contraire est, cinctu solvere. Plin. Ofter une ceinture.

On Dit métaphoriquement, La rate me fait comme une espèce de concure quand je marche. Quali zona liene cinctus ambulo. Plaut.

On pir proverbialement, Une personne est toujours pendue à la ceinture d'une autre, pour dire, Elle est toujours avec elle, & elle ne la quitte point. Lateri illius semper adhæret. Liv. Est illius comes individuus. * Est fidus Achates. Virg.

[Cette derniere maniere de ja ler vient de ce qu'Achates étoit le compagnon inseparable d'Ence.]

Il sera renjours pendu à vôtre ceinture. Habebis ad latus dryulum. Petr.

Bonne renemmee vaut mieux que ceinture dorée. Bona fama divitiis præftat.

CEINTURIER, f. m. [Qui fait des ceintures] Zonarius,

CHINTURON, f. m. [Ceinture de cuir pour porter une etec.] Ba'tous minor, genit, balter minoris, m cincticulus, 1, m. Plaut.

CLLA, Pronom demonstratif & indéclinable qui se dit d'une chose qu'on montre. [Cette chese.] Id, gen. ejus, n. Illud, gen. illius, n. Hoc, gen. hujus, neut.

Les bons Aureurs ulent ratement de ces tros Pronoms : & ils employent flequemment Expes ou Illater, comme

Je me luviens de cela. Ejus rei ou illius rei memini. I'n'; a run de semblable à cela. Nihii huic rei simile est. Cela vant fait. Factum pura. Id præstabo, Je le ferav.

CELADON, f. m. [Coment verte qui tire sur le blanc.] color thalaisinus aliquantulum flaveicens, gen. coloris thalassini aliquantulum slavescentis, m.

CÉLÉBRATION, s. f. [L'action de celebrer une feste.] celebratio, onis, f. Cic.

CELE. RI, adj. m. & f. [gui f fait avec célébrité, Soiemnel.] celeber, celebris, celebre, adj. Hic & hæc celebris & hoc celebre, adj. (qui fuit au Comparatif) celebrier & hoe celebrius, gen. celebrioris pour tous les gen res: & au Superlatif celebertimus, a, um. Cic.

Celliere, [Fameux, renominé, qui a de la reputa-rion.] celebris. Famosus, clarus, a, um. Cic. Tac. Illuitiis on Intignis & hoc illustre on infigne. Cic.

[Ces adjectifs ont leurs degrez de comparaison.]

Fert celeore dans la grammaire, celeberrimus arte grammatica on in arte grammatica. Plin.

Rendre queiqu'un celeore, clarare aliquem, Cic. Hor, clarum aliquem reddere. Cic.

Il s'est rendu céleure dans la gravure d'or. Inclaruit in auro calando. Flin

il s'est rendu fort célébre par sa maniere d'enseigner. Docendi genere maxime inclaruit. Suet.

Se rendre celebre à boire. Se ipsum celebrare mero. Ozid. CLLEBRIR.V. act. [solemni'er, fester, faire um f. ste.]Co lebrare. Concelebrate, act acc. * Iudos, & diem festum a zere ou agitate. Ci. Lure des jeux & un jour de

Celebrer le jour le la naifferce de quelqu'un. Natale : alicujus celebrare Plin-Jun, * Les Noves, Solemnia nuo trarum celebrare. Tacit. Nuptias celebrare. Liv. * Le victoria Victoriam concelebrare. Cal

ON DIT CELEBRER, pour Dore la Mefe. Sacra celebrare.

Sacra facere. Facere mis feul. Lie

CÉLÉBRITÉ, f. f. [Pompe, magnificence.] celebritas, atis, f. + La célébrité des jeux. Ludorum celebritas, t. Cic. * Des noces. Nuptiarum folemnia, n. pl. Tacir. * Des funerailles. Diei supremi celebritas, f. Cie. Funërum solemnia, gen. solemnium, n. pl. Tzert.

CELEBRITE, [Renom, Reputation.] celebritas, atis, f.

Nomen, gen. nominis, n. Cic.

CÉLER, V. act. [Cacher, tenir fecret & caché. I celare. (celo , celas , celavi , celatum.) act. acc. * Obtegere, aliquid alicui, (obtego, is, texi, tectum.') acl. Reticere, (reticeo, retices, reticui, sans supin..) act. Cic. Plant.

On donne ordinairement au Verbe Celo deux accusatifs, Cel te hanc rem. Esc. Ter. ou la choie a l'Ablatif avec la prepoficion de, & la Perionne à l'Acculatif, Celo ted has re, Cic. ou le nom ce la Perionne au Datif, & celuy de la chose a l'Acculatif. Celare eligend auem Cie Mais lors qu'on met ce Verbe au Pallit, on met tous ours la choie a l'Accusatif, la Personne à qui l'once, ese met au Mominatif, & la Personne qui cele se met à l'Ablauf, avec la Prepolition a ou ab comme Il m'a celé ces choses, ou au Patif J'ai été celé ces choses par lug, en Latin Celatus sum has ver 40 .110)

Je ne vous céleray rien de ce que je sçay. Nihil reticebo

quod sciam. Plaut.

A ne vous rien celer, pour ne vous rien celer ni cacher. Ne quid te celem. Ter. Voyez CACHER.

On DIT qu'Un homme se fait céler, (quand il fait dire qu'il n'est pas chez tuy.) Domi abesse mentitur.

CELERI, f. m. [Herbe bonne à manger en salade.] Apium Macedonicum, i, n.

On l'appelle autrement Perfil de Macédoine.)

CLLERITE, f. f. [Promptitude, diligence.] Celeritas, 2 15, f. Ces. celeritudo, inis, f. Var.

Cette guerre demande célérité, & si on y en eut apporté, elle seroit déja finie. Opus est celeritate in hoc bello, qua ii effemus ufi , bellum nullum haberemus. Cic.

CÉLESTE, adj. m. & f. [Qui tient quelque chose des cieur.] Calestis & hoc caleste, gen, calestis pour tous les genres. Cic

Les Rezions celestes. Regiones cælestes, gen. regionum celestium, f. pl. Tac. Plage celestes, gen. plagarum cælestium, f. pl.

Les intelligences celestes. Intelligentiæ cælestes, f. pl. On APPELLE aussi la gloire celeste, la béatitude éternelle. Gloria cælestis. * Les esprits celestes. Animi celestes. Virg. cælites, gen. cælitum, in. pl. Plin.

[On trouve cel. flum au genitif plurier dans Ciceron & caleflum dans les Poètes Stace & Lucrece.]

CELESTE se dit aussi de tout ce qui est parfait & excellent, & qui vient de la grace du Ciel & d'en haut. En ce sens on dit Une sagesse celeste. Sapientia cælestis. Her. * Un homme celeste & divin. Vir calestis. Cic. Quint.

CELESYRIE, [Troisiéme partie de l'ancienne Syrie.] Syria cœle, gen. Syriæ cœles, f. Plin. Cœle Syria, æ, f. Plin.

CELIAQUE s. f. terme de medecine, [C'est une maladie ou espece de flux de ventre dans lequel on rend ses excremens en forme de chyle ou de cresme.] Cœliacus morbus, gen. cœliaci morbi Plant.

CELIBAT, f. m. [Estat d'un homme qui vit hors le misriage.] Vita collebs, gen. vitæ collipis, f. Onid. co-L'batus , us , in. oft des Auteurs Ecclesiastiques.

Qui est dans le célioat. Creichs, gen. cœlibis, m. & f.

CEL C:c. conjugii expers, gen. expertis. * (colebs muliese. Plant. Parlant d'un homme.)

Vivre dans le célibat. Vitam cœlibem agere.

CITLE, Voyez CELUY.

CELLERIER, f. m. mot d'usage dans les Monastères, pour Celui qui a sein des provisions d'un Convent. Cellarius, ii, m. Obsonator, oris, m. Plaut.

CILLERIERE, f. f. [Celle qui a soin des provisions d'une

Monastère de Filles. Cellaria, &, f.

CELLIER, f. m. [Lieu où l'on serre les provissons à une maison, le vin, le bois, &c. Cellarium, 1, n. cella, x, f. Cic. * Cellier. où l'on met l'huile. cella olcaria, x, f. Le Cellier où l'on met le vin. cella vinaria, x, f. Cir. Apothēca, a, f. Plin.

CILLULE, f. f. [Petice chambre où couchent les Religreux dans un Convent.] Cella, x, f. cellula, x, f.

Cic. Suct. Ter.

Criquers le dit aussi des perites dicifiems qui se trouvent ame les ruches des meuches à miel où elles se retirent. cella, arum, f. pl. Firg.

[11] les appelle encore Dadala e. Ela, à cause qu'elles sont construites

avec bien de l'art.

CELTES, [Peuples de l'ancienne Gaule.] Celta, arum,

CFLTIBÉRIE.[Païs de l'ancienne Espagne Tarraconnoise.]

Celtiberia, æ, f.

CELTIBERIENS, Peuples de la Celtibérie. 7 Celtiberi, orum, m. pl. Mart.

CELTIQUE, adj. comme La Gaule Celtique. Gallia celtica, æ, f.

CELUY, m. cilli, f. au plurier crux, m. celles, f. [Pronoms demonstratifs qui signifient la même chose que Cr. J lile, illa, illud, gen. illius, dat. illi, pour tous les genres. * Is, ca, id, gen. ejus; dat ei, pour tous les genres.

[convent on n'exprime point ces Pronoms, comme

Vous voyez le temple de la vertu, & celui de l'honneur. Vides virtutis templum, vides honoris. Cic. (on sousentend tempium.)

Coux du parci de Cesur. Qui stant à partibus Cusaris.

Cæfariani., orum., m. pl. Cic.

Les biens du pere, ceux de la mere. Res paterna atque maternæ, gen. rerum paternarum atque maternarum, f. pl. Hor.

CELUY-LA, m. CILLE-LA. f. Is, ea, id. CEMETIERE, voyez & écrivez cimetiers.

CENACLE, f. m. [Sale à manger chez les anciens, qui étoit au haut du logis Coenarulum, 🖢 n.

Mot qui est d'usage en nêtre langue soulement pour marquer la Sale où N. S. J. nt la derniere Cene ou le dernier souper avec

fes Diferples.

CENDRE, f. f. on promonce fundre. [La matiere terrefre aui reste du bois ou autres matieres combustibles, quand elles ont été consumées par le seu.] cinis, gen. cineris,

I Dans Catule & Lucrece ce mot est feminin comme cinere multa: Acerbe ciris: & Nomus temoigne que César & Columelle l'ont

fair austi feminin.

Cendre chaude. Favilla , x , f. Plin.

ON DIT, Se revêsir de sac & de cendres. Cooperiri cilicio & cinere, pour dire Faire penitence, se mortifier.

Parce qu'autrefois les Hebreux mettoient de la cendre sur leurs

têtes dans les desolations publiques. J

CENDRE se dit aussi de ce qui reste des morts, après qu'on en a consumé le corps par le seu. Cinis, singulier, ou Cineres plurier.

Il ne faut point troubler les cendres des morts. Non est inurendus dolor cineri atque offibus alicujus (mortui.) Cic. pour dire Troubler leur repos, flétrir leur mémoire.

GENDRES BENIES. (qu'on met sur la tete des Chrétiens au commencement du Caresme) Sacri cineics, gen. sacrorum cinnrum . rr. pl.

Le jour des condres, [qu'en frend des condres [r la têce d ins l'Egliss Cathelique,] Sacrorum cinerum dies, m. * cineralia, orum ou ium, n. pl. (par imitation d's anciennes Fites payennes. I'wez mon Dictionnaire des Artiquitez.)

CENDRÉ, m. cendrer, [De contrer de cendre.] Cinereus, & cineraceus, a, um. Plin. color cinereus,

gen. co oris cinerei, m.

CENDRLUX, m. cendreuse, f. [Couvert de cendre.] cinere aspersus ou conspersus, a, um.

CENDRIER, en provence fandrier. [Celui qui fait des cendres.] cinerarius, ii, m.

CENDRIÈRE, f. f. [Celle qui fait des cendres & qui en trafique.] cineraria, æ, f.

CÉNE, s. t. Cœna, & cena, æ,

(Ce mot se dit seuleme t'en notre Langue pour dire le dernier Souper que nt J. C. avec les Disciples, & dans lequel il inflitua le Sacrement de son Corps.

CENGLE, f.f. on prononce Sangle. Cingulum i, n. vo-

zez SANGLE, &cc.

CENOBITE, f. m. [Religieux qui vit dans un Convent]

cenobita, æ, m.

CÉNOTAPHE, f. m. [Viir tombeau, monument dresse à la gloire de quelque illustre mort.] Honovarius tumulus, gen. honorarii tumuli, m. Suet. Bustum inane, gen.busti inanis, n. Stat. Tumulus inanis, gen. tumuli inanis, m. Virg. cenotaphium κε οτάφιον, ii, n. U.p.

CENS, f. m- on provonce fans. [Rente fermeuriale & fanciere dont un héritage est chargé envers le Seigneur de fief.] Census, ús, m. Solarium vectīgal. gen. solarii

vectigalis, n. Cic.

CENSE, f. f. on prononce faufe. [Forme, Metairie.] Villa, æ, f. Cic.

Mor d'u 1ge en quelques Provinces.]

CENSER, voyez ex-apris.

CENSEUR, veyex après conter, en-après.

CENSIER, f. m. on prononce fansier. [Formier.] Villicus, i, m. I'm.

CENSIERE, f. f. [Fermiere, la femme d'un Fermier.] Villica , æ , f. Colum.

[Mot d'alage en ce taines Provinces]

Un Seignfur censier, (qui a droit de cens.) Qui jus habet solarii vectigalis; m. Dans le Droit.

Un fonds censier, (aui tave cens & rentes.) Fundus vec-

tigalis, ger. fundi vectigalis, m.

CENSIVE, f. f. on prononce fansive. [Droit Seigneurial.] Solarium jus & mancipium, gen. solarii juris & mancipii, n.

CENSE, m. censer, f. part. past. habitus. Existimatus,

a, um. Payez cinsir.

CENSER, on prononce fanser. Ce verbe n'est point en usa-

ge à l'Actif, mais on dit.

Estre cense, [Estre tenu, reputé, climé.] Consori, (censeor, censeris, census sum.) Haberi, I habeor, haberis, habitus fum.) Existimari, (existimor, aris, atus fum.) paffif. Cic.

Il est cente comptice de ce meurere. Hujus cadis particeps

on conscius censetur on habetur.

CENSEUR, f. m. on prononce sanseur. [C'étoit autresois un des premiers magistrats de la République Romaine, qui avoit le soin de l'interest public te de la correction des mœurs.] Cenfor, oris, m. Mugister morum, m. Præfectus morious, m. Magister desceplinæ & severiratis censor, m. C.c. Sanctissimus censor, m. 2000.

Les censeurs fai bient le denombrement des biens du Peuple Romain, de leur age, de leurs enfant & c'e leurs fimilles ; ils veilloient à la confervation des Temples, des chemins des Eaux. du Trefor public & des Tributs ; ils partagement le nemple en Tribus. Ils veilloient à la saintete des mœurs, & empechoient de guider

garder le celibat, & qu'on ne des honorat le Senat : Cenfores Papali cor us, autres, pies, analus, pecunasque ceniento; Velis Lemola, vias, ager . L'arium, vecti, alia mensor, Premaque partes in Triene deprebatione, et es eye probinente, mercs Poquis regunio, pro-

CENSEUR le dit aufli d'Un homme critique , (qui a coitume de reprendre & de blamer les actions & les ouariges d'autrus,) Cenfor & castigator, oris, m. Cic.

Je l'av prie d'examiner mon ouvrage en censeur severe. Petii ab illo, ut judicium rationemque censoriam teneret in opus meum. Cic. on ut cenforià animadversione castigaret opus meum. Cic. ou ut nasute scripta mea duttingeret. Phed.

No esca point mon censeur, ne me reprenez point avec

force. Ne sis mihi patruus. Hor.

Cette expression est figuree, & vient de ce que parmi les Romains les O seles avoient un grand empire für leurs Neveux, & comme ils avoient bien de la teverite pour eux, de la vient que le meme Herace dit de ceux qui apprehendoient les vives reprehenfions. Patrice mesicintes vercera lingue. Hor,

DE CENSEUR. Censorius, a, um. Cic.

Qui a été censeur. Homo censories. Cic. Eftre censeur. Consuram agere. Ovid.

CHNSIER, &c. voyez cy-deffus, après CENS.

CENSURE, fubit. feminin, on promonce fanture. [M.zgistrature confinerable dans l'Empire Romain. [Censura, a, fem.

CENSURE, [Répréhension, critique.] Censura, a, f. Reprehentio, onis, f. castigatio, onis, f. correctio, onts, f. Animadversio, onis, f. Cic. &c.

Monor quelo: un à la censure. Aliquem censura (ou cen

toriæ virgulæ) subjicere.

La consure n'attaque que les innocens. Vexat censura columbas. Juv. (c'est-à-dire, On punit les colombes, oiseau dour & chafte.) Encourir la consure de tout le monde. Incurrere in om-

nium reprehensionem? Cic.

CENSURE. [Juvement que l'on porte des ouvrages d'autruy.]

Censura, & , f. Vel Patercul.

CENSURES Ecclesisstiques, [Les menaces que fait l'Eglise des peines qui sont encouruës si l'on contrevient à ses loix, comme l'intervience, l'excommunication.] Censura Ec-

cleilattica atum, f. pl.

CL Vol RER , V. act. on prononce famfurer. [Reprendre , critiquer une chele.] Reprehendere, (do, dis, di, funi.) act. acc. carpere. carpo, carpis, carpli, carptum.) Norare (noto, as, avi, atumi) Nota cenfor la (ou virgu a censoria) notare, act acc. C.c. Notam censoriam ali cut inurere, (inaro, ūris, usti, utturn.) act. Plin-Jun. Ils ne s'occupent qu'a consister les plus honnètes gens. Nec guidquam possant nisi meliores carpere. Phad.

Centurer un livre. Librum damnare. Virguia censoria

notare librum. Nasūte librum distringere.

CINT, terme numeral masculin, [Nombre quarre de dix multiplie par luy-même.] Centum, qui est du nombre plurier, de tout ; are & indeclinable, * in dit aussi Contoni, Cerrenz, Centena, adj. pl. Cir. * On trouve dane l'ergile Centena arbore, pour Centum arboribus; & Centeno Jadice, pour Centum Viris.

CENT le met ties souvent en François pour Un nombre in-

certain. Molta. Sexcenta, orim, n. plur.

Il a dit cent cheles là dessus. Multa in eam rem con-

geffit.

Les Latins le servent aussi de centum en ce sens; comme Horace a die Puer ce atem orinton un jeune homme qui scait cent belles chorest ma s plus tourque ils employent l'adjectif: Sexcenti, Sexumo, & Sexionia

Im peut rapporter cent & cent choses de cette nature. Sex-

centa licet ejufinodi proferre. Cic.

J'aurcis cent inoses à aire, si j'avois le loisir. Sexcenta funt que memorem li fit ctium. Plant.

Trites miliplutor cent proces, Sexcentas potius militative bito dicas. Ter.

Le nombre de Cent se marque dans le Chiffre Rom in 141 la premiere lettre du moi Cemum, c'en a-dire, par un C, & en

Caiffle Atabe 100.

[On a oûte une sau mot Cent, que id on parle de plusieurs Cents. o i bien l'on met une sau lien du t. Cer . Mais lorique Correit mis pour Centième, il ne piend goint d'S, quoiqu'il te reneant e fouvent un autre Nombre devant san temble le faire ou p mier, comme dans les dattes d'Annees, "Ao mi fi veent, d'autant qu'alors il est mis pour fix centiene, air : que dans le Latin, il en est de même dans cette p'irase, c'est un de veen Susfer du Ro, ou l'on ne met point d's parce qu'il n'y a veritablement qu'un Cent.] Les composez de Comum le declinent & le marquent amit ,

Deux cens Ducenti, ducenta, ducenta, Cic. Duceni, ducena, ducena. Tit. Liv. Colum. * CC. chiffre Ro-

main. 200. chiffre Arabe.

Trois cens. Trecenti, trecenta, trecenta. Cic. Treceni, trecena, trecena. Liv. Col. * CCC. chiffre Romain. 300. chiffre Arabe.

Quatre cens. Quadringenti, quadringenta, quadringenta. quadringeni, quadringenæ, quadringena, * Cic. CCCC.

chiffre Romain, 400. chiffre Arabe. Cinq cens. Quingenti, quingentæ, quingenta. Quingeni,

quingenæ, quingena. Cic. * D ou Is. chiffre Romain 500 chiffre Arabe.

Six cens. Sexcenti, fexcentæ, fexcenta. Sexceni, fexcenæ, fexcena. Cic. Sexcenteni, fexcentenæ, fexcentena. Col. * DC. ou IoC. chiffre Romain. 600. chiffre Arabe. .

Sept cens. Septingenti, septingentæ, septingenta. Liv. DCC. on IoCC. chiffre Romain. 700. chiffre Arabe. Huit cens. Octingenti, octingenta, octingenta. Cic. *DCCC

ou IoCCC. chiffre Romain. 800. chiffre Arabe.

Neuf cens. Nongenti, nongentæ, nongenta. Cic. Noningenti, noningenta, noningenta. Colum. * DCCCC. ou IoCCCC. chiffre Romain. 900. chiffre Arabe.

CENT FOIS. Conties. * Deux cens fois. Ducenties. * Trois cons fois. Trecenties. * Quatre cens fois. Quadringenties. * Cinq cens fois. Quingenties. *Six cens fois. Sexcenties. Cic. * Sept cens fois Septingenties. * Huit cens fois. Octingenties. Ascon-Ped. * Neuf cons sois. Noningenties, (Adverbes.) Vitr. &c.

CINT à la fois. Centum ou centeni fimul. * Deux cens à

la fois. Ducenti simul.

DE CENT. Centenarius , a , um. * Uis troupeau de cent bestes. Centenarius grex, genit. centenarii gregis, m. Var. * Le poids de cent livres. Contenarium pondus, gen. centenarii ponderis, neut. Plin.

De deux cens. Ducenarius, a, um. *Le poids de deux cens. livres. Ducenarium pondus. Plin. * Un bassin qui pesoit cinq cens livres. Quingenaria lanx , genit. lancis quin-

genariæ, fem. Plin.

Qui a cent testes. Centiceps, gen. centicipitis, omn. gen. Hor. * Qui a cent mains. Centimanus, a, um. Hor. * Qui a cent pieds. Centipes, genit. centipedis,omn.gen. Plin. * Insecte à cent pieds. Centipeda, &, f. Plin. * Froment à cent grains. Triticum centigranum, i, n. Plin. * Rofe à cent feuilles. Rosa centifolia, a, f. Plin.

Piece de mont me ancienne qui valoit cent asses. Centus-

fis, is, m. Perf.

Le poids de cent livres. Centumpondium, ii, neut. Plaut. Centumpundo, indéclinable. Centenarium pondus, gen. centenarii ponderis, n.

CENT fois autant. Centies tantium, (comme Virgile a dit Bis tantum.) ou on l'exprime par l'adverbe, Centupli-

catò. Plin.

CENTAINE, subst. fem. on prononce santaine. [Cent.] Centum. *Une centaine de pieces d'or. Centum nummi, centeni nummi, orum, m. pl. * Une centaine d'hommes. Centum homines.

CENTAINE, pour dire Beaucoup, [Un nombre indeter ..

né.] comme Il y a tant d'oiseaux en ce lieu là qu'on les prend à centaines ou par centaines. Illie tanta est avicularum multitudo, ut centenæ capiantur,ou ut complures capiantur, ou ut quam plurimæ capiantur.

Par centaines. Centuriatim. adv. Cic.

CENTAURE, m. & f. on prononce santôre. [Qui se dit du maste & de la femelle, Monstre fabuleux de l'Antiquité.] Centaurus, i, m. pour le masse. (Centaura, &, f. pour la femelle.) * Hippocentaurus , i , m. Cic.

De Centaure, ou Qui concerne le Centaure. Centaureus,

a, um. Horat. Centauricus, a, um. Stat.

CENTAURÉE, subst. fem. on trononce santorée.[Herbe, dont il y a deux especes, la grunde & la petite centaurée.] Centaureum, ei, n. centaurea, ex, f.

CENTENAIRE, adject. m. & f. on prononce fanténaire.

[De cent.] Centenarius, a, um. Var.

CENTENIER, subst. m. on prononce santenier. [Capitaine de cent hommes d'armes.] Centurio, onis, masc. Cic.

CENTIÉSME ou CENTIEME, adj.m. & f. (on prononce fantieme.) Centesimus, a, um. Plant. * Deux-centiesme. Ducentesimus, a,um. * Trois-centiesme. Trecentesimus, a, um. * Quatre-centiesme. Quadringentesimus, a, um. * Cinq-centiesme. Quingentelimus, a, um. * Six-centiesme. Sexcentesimus, a, um. * Sept-centissme. Septingentefinius, a, um. * Huiz-centiesme. Octing entefimus, a , um. * Neuf-centiesme. Nongentesimus , a , um.

LE CENTIESME, [Impost du centiesme denier sur les mar-

chandises.] Centesima , & , f. Tacit.

Le peuple desira d'estre déchargé de l'impost du centiesme qui avoit été mis pendant les guerres civiles. Populus deprecabatur centesimam rerum venalium bellis civilibus institutam, tolli. Tacit.

CENTINODIA, ou RENOUÉE, f. [Herbe médecinale.] Sanguinaria, æ, f. Sanguinalis herba, genit, sanguina-

lis herbæ, f. Celf.

CENTON, subst.m. on prononce santon. Sorte de poesse composec de vers de plusieurs Peetes ou passages joints en semble.] Cento , onis , m. Cic.

(Ce mot vient du mot Lacin Cento, qui fignifie un manteau f.i.

de cent pieces rapportees.

CENTRAL, m. CENTRALE, fem (ou prononce fantral. comme Le feu central. Centralis ignis, genit. centralis ignis , m. Plin.

(Ce mot n'est d'usage en nôtre Langue, qu'en cette phrase de Chymie.

CENTRE, subst. m. [on prononce fantre.] Le point qui est au milieu d'un globe ou d'un cerele. Centrum, nevres, i , n. Plin. (Il se trouve écrit en Grec dans Ciceron.)

La terre est comme un point au milieu du monde, qu'ils appellent centre. Terra in medio mundi lita puncti instar quod zerren illi vocant. Cic.

CENTRE se dit aussi d'une ville capitale située au milieu d'un Estat ou d'une Province. Umbilicus, i, masc. Liv. Le centre de la Grece. Umbilicus Gracia. Liv.

CENTRE se dit figurément d'un lieu ou se trouvent tous les plaisirs & toutes les commoditez de la vie. Locus voluptatum ac deliciarum plenus, i, m.

Quand un verogne oft au cabaret, il est dans son centre. Ubi ebriosus est in caupona, tum sibi videtur beatus.

Vous estes au centre de toutes les nouvelles & de toutes les sciences. Rumores omnes istuc deferuntur, ibique scientiæ omnes florent.

CENTUMVIRS, fubit. masc. pl. on prononce fantonvirs. [Corps de Gens de Justice à Rome, qui sut composé d'abord de cent hommes, ensuite il fut beaucoup augmenté jusques à cent quatre-vingts, qu'un appella toujours. CEN-TUMVINS. Centumviri, gen. Centumvirorum, ni.pl.Cic. * (On dit au singulier Contamvir, genit. contumviri, m. Liv. parlant l'un de ces cent Juges.)

CENTUMVIRAL, m. CENTUMVIRALE, fem. adj. [Qni concerne les Centumvirs.] Centumviralis & hoc centumvirale, adject. génit. is. Cic.

CENTUPLE, subst. m. on prononce santuple. [Cent fois aurant,] Centies tantum. * Centuplicato. adverb. Plin.

CENTURIE, subst f. on prononce santurie. [Bande de cent hommes.] Centuria, &, f. Cic.

Par centuries. Centuriatim, adv. Per centurias. Cic. Ranger ou distribuer le peuple par centuries. Centuriare, (0, as, avi, atum.) act. acc. centuriatim describere, (scribo, scribis, scripsi, scriptum, act. acc. Cic. Liv.

On DIT, Centuriata comitia. Cic. Des affemblées du peuple, non point par tribus, mais par centuries. * (On dit aussi. Centuriare leges. Cic. Les loix faites par le

peuple distribué par centaines.)

CENTURION, subst.-m. on prononce fanturion. [Capitaine d'une centurie ou de cent honnnes.] Centurio, onis, m. Cic.

L'office de centurion. Centuriatus, ûs!, m. centurionatus,

ûs, m. Tac.

CEP, fubit. m. [Souche, pied de vigne.] Vitis, is, fcem. Col. Vinea, &, f. Truncus, ci, m. Semen, génit. seminis, n. Col.

CEPS se dit au plurier, Des fers qu'or met aux pieds des criminels. Compe les, génit. compedum, f. pl. * On trouve compedis au génitif singulier dans Columelle, & l'ablatif compede dans Horace,

Ce mot est vieux en notre Langue en cette signification.] CEPENDANT, adv. on prononce capandant. [Pendant ce

temps-là.] Intérim. Intereà. adv. Cic.

CEPENDANT, [Toutefois.] Et tamen. * Il veut devenir seawant, cependant il n'etudie point. Vult fieri doctus, nec tamen studet.

CEPHALIQUE, adject. m. & fem. terme de Medecine.
[De la teste.] Cephalicus, a, um. mot grec, toutesois latinisé dans la Medecine.

La veine céphalique, e qui est un rameau de la veine

axillaire.) Vena cephalica, æ, f.

ON LE DIT aussi (Des remedes qui sont bons pour sortifier le cerveau.) Capiti utilis & hoc utile, génit. utilis, po: r tous les genres.

CEPS, Vovez CEP.

CERASTES, fubst. masc. [Espece de serpent qu'on appelle CORNU.] Cerastes, &, m. Cerastis, is, m. Plin.

CERAT, subst. m. [Espece d'onquent fait de cire & d'huile.] Ceratum, i, n. Celj

CERBERE, subst. m. [Chien à trois testes, que les Poëtes ont seint stre commis à la garde des Ensers.] Cerberus i, m. Firg

CIRCEAU, fubst. m. on prononce cerso, Cercle dont on relie les tonneaux. [Circulus , i , m. Ci

CERCELLE, ou CERCERELLE, subst. f. [sorte d'oiseau de riviere, qui est fort delicat à minger.] Querquedula, a, f. Colum. Cerceris, idis, f. Var.

CERCLE, subst. m. [Ligne tirée en rond.] Circulus , i ,

m. Orbis, is, m. Cic.

En cercle. Circulatim, adv. Suet.

De cercle. Circularis, is, m. & f. circulare, is, n. Bud. CFRCLE se dit aussi à'une assemblée qui se fait chez la Reine où les Dames se tiennent en rond au tour d'elle.] Matronarum circulus apud Reginam.

Ciceron prend ce mot your une Assemblée de personnes polies & sqavantes qui s'entretiennent, Circulus, i, majc. conjessus

ûs , maje. Cic.)

On parle avec plus de liberté dans les cercles ou dans les festins qu'auparavant. In circulis sermo liberior. Cic. Se retirer du cercle. De circulo se subducere. Cic.

LES CERCLES d'Allemagne, [Les diverses Provinces & Principautez de l'Empire.] provinciæ Imperii, génit.

provinciatum Imperti, i. pl. [l'a sus mon de l'Empire en dix cercles a été établie par Maxination pre wet , & commine par Challes-Quint dans la Diette de Nuremberg en 1522.]

CIRCULIE, f. m. [Biere en l'on met un corps mort.] Sandipila, a, f. Sarcophigus, i, m. Pin. Feretrum,

t , n. P

CÉREMONIAL, f. m. [Livre où est contenu l'ordre des ceremone.] Ritualis liber, gen ritualis liber, m. Cie. Ruttum liber, gen. rutuum libri, m. carimoniarum coder, gen. codicis, m.

CEREMONIALE, m. (om fait CEREMONIAUX au plurier.) CEREMONIALE, f. [comme d.s preceptes céréminiaux, des loix ceremoniales.] Ritualis & hoc rituale, gen.

CEREMONIF, I f. [Anemblage de certaines actions qui forcent à remire une chyse plus magnifique.] Carimonue en extemoniæ, arum, f. pl. * On treuve dans Cicirci catemoniam à l'accusant singulier, comme dans C. ar , Tacit: , & Suctone.) Ritus , is , m. Cic.

Charmonie le dit des désérances qu'on je fait les uns aux aut es par honnisteté & civilite. Urbana & honcsta agenii ratio, gen. urbanæ & honestæ agendi iationis, f. Vous vites trop de ceremonics. Nimis reverenter ou co-

miter ogis.

Habit de ceremenie. Solemnis vestis, gen. solemnis vestis, f.

It 'en it en habit de cérémonie. Festo cultu Senatus. Tac. Marro des ceremonies. Defignator, oris, m. Plaut. Anti les ittinum, con, antistitis rituum, m. Cic

CEREMONIEUX, m. CEREMON EUSE, f. adj. [Qui fai b ruseup de ceremenies, qui est importun à force de a mair feire trop à honneur] Nimius comitatis affecta or, ees, tamii affectatoris, m. comior quam par est gen. comioris, m. Cic.

San ceremonie, [Familierement, simplement.] Familia-

reer, adv.

CLL.F, i.m. [Animal fauvage.] Cervus, gen. cervi,

Jame cer, , (qu'en attelle BROCARD.) cervus bimulus , i, m. Saomo, oars, m. Plin.

DE CERE, cervious, a, um. Plin.

Cornes de cerf. Cervi cornua, gen. cervi cornuum, n. pl. Poad. cervina cornua, n. pl.

On au famees de Cerf & non pente de Cerf. cervinum

stereus, gen. stereoris, n.

CLRF-VOLAMT, f. m. [Espece d'escarbot ou d'insecte voiant, que a ales cornes d'entelées & mobiles] Scarabaus, lucious, i, m. Plin.

CEREVOLANE, Butons croi ez sur quoy on coile du papier, & out les erfans fent voler en l'air.] Virgæ decussatæ chartis tectæ arum, f. pl.

CERFEUIL s. m. [Herbe de jardin fort salutaire.] cxretolium, i, n. P.in. carephillum, i, n. Colum.

CERIGO, [Lle très de la Morée.] cythera. x, f. Plin. CLRISAYE, f. f. [Lieu planté de cerufiers. Locus cerăsis consitus, gen. loci ceralis consiti, m. cerasetum,

CERISE, f. f. [Fruit de cerisier.] cerasim, i, n. Plin. CERISIER, f. m. [Arbre qui torte des cerises] cerasus,

i , f. P.:n.

Certifier main. Chamæcerafus, i, f. Plin.

CERNE, f. m. [Cercle ou ligne tirée en rond.] Circu-

lus, i, f. Cic.

CERNEAU, subst. masc. on prononce cernau. [Fruit de la noix qu'on cerne avec un couteau.] Juglandium nucleus è viridi putamine educlus, gen. juglandium nucl i educti è viridi putamine, masc. * On fourra exprimer le met cerneaux ou cernaux comme on pronmee, en vijant jaglandlum nuclei, gen.

nucleorum, m. pl.

CERNER des a sv. V. act. [Taire des cerneaux.] Visides jughandes cultio enucleate, o, as, avi, atum. act. Juglandium nucleos e viridi putamine cultro eximere (eximo, eximis, exemi, exemtum.) act.

CLRTAIN, m. CERTAINE. f. a . [Conftant, veritable, offici.] certus, a, um. M nome dubius, a, um. Cic.

Indibutates , a , um. Quint.

on le croit four certain. P.o certo creditur. S dut.

Timez cela peur aufi cert zi s que tous les oracles d'Apollen. Illud tanquam ex oraculo Apollínis editum puta. Noa Apolicas magis verum itque hoe responsum est Ter, Je le feat jour certain. Id cetto scio. Cic.

CIRTAIN, [Five , determine , precis.] Certus, a , um. certior & hoc certius, certifimus, a, um. Plin. Sta-

tus. Ratus, a, um. Cic.

Un certain temps de l'année. Certum anni tempus. Plin. CERTAIN pour Un quidam, ou quelqu'un. Quidam, quedam, quoddam. Aliquis, aliqua, aliquod ou aliquid. certus, a, um. Cic.

Il y a de cercains défauts dont il n'y a personne qui ne & défasse. Sant certa ou que lam vicia, que nemo est quin

libenter fugiat. Cir.

On DIT qu'il ne faut junsis quitter le certain hour l'incertain. Non oportet certa reddere fluitantia. * (Horsce a dit fluttantia reddere certa.) * certum pro incerto deserere non oportet.

CERTAINEMENT, adv. [Certes, a firement.] certe.

Hand dubie, certe quidem, Sand undem,

CERTAINEMENT, [Arec corritude, assurément.] certé. certò. certius. certissimè. adv. Cic.

CERTES, adv. [Afurement, en verité.] certé. * Hercule. Hercle. Mehercule. Hercules ou Mehercules. Cic. comme qui diroit par H. reules.

Forme es La mes anciences pour affirmer les choses.)

CERTIFICAT, f. m. [Ecrit fusant for de quelque chose.] Scriptum testimonium, i, n. Scripta testificatio, gen. scriptæ testificationis, f.

Donner un certifica. Scripto testui, dep.

CERTIFICAT de mort. Apoc nis defunctoria, gen. apodi-

xis defunctoria, f. Petr.

CERTIFILR, V. act [Rendre témoignage de la vérité d'une chese.] Testari, (testor, aris, atus sum) Testificari, (or, aris, atus fum.) dep. acc. Cie Afferere, (alsero, afferis, afferui, affertum.) Affirmare. affeverare, (vēro, as, avi, atum.) Cic. act. acc. + On dit austi Asseverare de re aliqua.

CERTITUDE, I. f. [Affurance que nous avons à une chose.] Explorata ou certa rei cognitio, gen. explora-

tæ ou certæ rei cognitionis, f. Cic.

Avec certitude. Certo. * Avec plus de certitude. certius. Avec une très grande ceritude. certissimé. adv. Cic.

CERVEAU, f. m. on prononce cervau. [Subfance moëlleuse & blanche en ermée dans le crane de la tête de l'homme.] cerebrum, i , n. Plin.

PETIT CIRVEAU, ou cervelet, cerebellum, i, n. Plin. On Dis figurément qu'Un homme a le cerveuu creux ou le cerveau vuide (quand il est un pou fou.) Cerebro laborat. Plant.

CERVELAS, f. m. [Boudin ou Saucisson gros & court rempli de chair de pourceau, affaisonnée avec beaucoup de sel & d'efices.] Botellus & Botulus, i, m. Mart,

CERVELLE, f. f. [Substance molle enfermée dans le te ?

de l'animal.] cerebrum, i, n. Ovid.

Faire sauter la cervelle à quelqu'un. Excutere alicui cerebrum. Ter.

Voilà un beau visage, c'est dommage qu'il n'ait toine 'e cervelle.] Quanta species, cerebrum non habet. Phet. M m ii

CERVELLE se dit figurément de l'esprit & du jugement. cerebrum, i, n.

Qui a une bonne cervelle, une bonne tête. Felix cerebri. Hor. Un bon csprit, * Un homme sans cervelle, (qui n'a point d'esprit.) Infelix cerebri, par imitation à Horace. cucurbita, æ, f. Petr. (czr les citrouilles font creuses.)

Avoir la cervelle renversée, ou la glande pineale tournée, avoir l'esprit mal fait, ou de travers, ou en écharpe. cerebro laborare ou infanire. Plaut. Sanæ mentis non

esse. Cic.

Il a la cervelle brouillée. Mataus est Petr. du mot grec μάτως es d'où l'Italien a fait MATTO, qui veut dire un Fou.

Il n'y a qu'elle de tous mes domestiques qui n'a point la cervelle troublée. Hæc sola meorum familiarium men-

tem fanam gestat. Plaur.

Qui a une méchante cervelle, (qui a la cervelle malfaite.) cui putidum est cerebrum. Hor. Qui putidius cerebrum habet.

Renverser la cervelle à quelqu'un, (le faire devenir fou.)

Aliquem ad infaniam adigere. Ter.

On DIT proverbialement, Mettre quelqu'un en cervelle, (le mettre en peine, en inquiétude.) Aliquem sollicitare, (o, as, avi, atum.) Ter. commovere, (moveo, moves, movi, motum.) act. acc. Animum alicujus sollicitare. Alicui sollicitudinem afferre, affero, affers, attuli, allatum.\ ou importare, (porto, as, avi, atum.) Cic. Tenir quelqu'un en cervelle, en haleine, en inquiétude.

Aliquem sollicitum habere. Cic. ou tenere. Liv.

CERVIER, ON LOUP CERVIER, TOYEZ LOUP.

CERVOISE, f. f. [Boisson faire de bled & d'orge avec

du houblon.] cervifia, x, f. Plin.

CÉRUSE, f. f. [Blane d'Espagne, ou Blanc de Plomb, dont on fait du fard.] cerussa, æ, f. Plant. Psimmythium, ii, n. Plin.

Fardé avec de la ceruse ou du blanc d'Espagne, cerussatus,

a, um.

CÉSARÉE, [Ville de Cappadoce.] cxfarea, x, f.

[Comme il y a plusieurs Villes de ce nom, on pourra ajoûter Cajaras Cappadocia. * Cestree de Pa'estine, Cesa es Pa-

. CESENE, [Ville Episcopale de la Romagne en Italie.] cxsena, x, f. Plin.

Qui est de Cesene. Casenas, atis, com. gen.

CESSANT, m. cessante, f. part. act. & adj. comme Toutes affaires cessantes. Relictis rebus omnibus. ablat.

CESSATION, f. f. [Discontinuation, interruption.] cesfatio. Intermissio, onis, f. Cic.

CESSE, f. f. le même, Intermissio, onis, f. Intermissus, ûs, m. Cic. Plin.

Sans cesse, sans intermission. Sinc ulla intermissione. Cic. * Sine intermissu. Plin.

Il n'a point eu de cesse, qu'il ne l'ait fait sortir Non prius cessavit, ou non ante destit, quam illum extruserit foras.

CESSÉ, m. cessee, f. part. pafl. l'oyez Cesser.

CESSER, V. act. & n. [Discontinuer, inverrompre, arrêter le cours d'une chose.] Cessare, (cesso, as, avi, atum.) Definere, (desino, desinis, defivi & desii, desitum.) Intermittere, (mitto, mittis, mis, misfum.) act. acc. * Re aliqua (ou aliquid facere) abfiftere ou defistere, n. Cic. Liv. &c.

[On donne ordinairement l'accusatif aux verbes Cessare, Deswere,

& Intermittere.

Cesser de faire la guerre. Desistere bello. Liv. Absistere bello Tacit. Ab armis conquiescere. Cic.

* Cesser de combattre, cessare à prælies. Liv. Prælium intermittere. Cas. Absistere pugna. Liv.

Ne point cesser de travailler & d'étudier. Non cessare in

opere & studio. Opus non intermittere. Cas.

Il ne cesse point de parler. Loquendi nullum finem facit. Cic. * Cessez de parler de cela. Abstine jam sermonem de rebus istis. Plaut.

Il ne cesse point de médire de nous. Non cessat de nobis detrahere.

La nuit fit ceffer l'attaque. Finem oppugnandi nox attu-Lit. Caf.

Cessez de vous facher contre lui. Desine ei succensere.

Si je vous eusse été voir, j'aurois fait cesser vos irrésolutions. Si ad te venissem, omnem tuam cunctationem discussiffem. Cic.

Cessez vos plaintes esséminées. Desine mollium tandem

querelarum. Hor.

[C'est une imitation des Grecs, qui sous-entendent la preposition ¿ qui regit le Genitif: les Latins ont quelquefois exprimé cette preposition, & l'ont confruite avec le même Cas, comme Sanctius l'a fort bien remarque.]

Ce fut le premier qu'on cessa d'appeller Papisus. Is primus

est Papisius vocari detitus. Cic

Les pluves avoient cesse. Imbres desierant. Ovid. Faire cesser un bruit. Tumultum comprimere ou compescere. Cie, * Une sedition. Seditionem. Tacit.

Il le sit cesser au milieu de son discours. Sermonem illius

medium abrūpit. Tacit.

CESSION, s. f. [Tramport, abandonnement qu'on fait a'une chose à quelqu'un.] cessio, onis, f. Cic. in jure ou juris sui cessio, onis, f.

Faire cession de son droit à quelqu'un. Alicui jure suo ou

de jure suo cedere. Cic.

FAIRE CESSION, [Abandonner tous ses biens à ses créanciers.] De suis bonis omnibus creditorious suis cedere. Cic. Liv.

La cession emporte note d'infamie & oblige à porter un bonnet verd dans la poche]

CESSIONNAIRE, f. m. [Celui qui fuit cession.] Qui de fuis bonis cedit.

CESTE, f. m [Ceinture que les Poetes & les Peintres attribuent à l'enus & à Junon.] Ceitus, (& non pas cultus par une dipheongue.] i , m. Mart. C'evon chez les Anciens la ceimule que le mary delioit à son

epoule la premiere nuit de les noces.]

Ceste est aussi Un des ganteless de cuir, garni de lames de plomb, dont se servoient les Athletes qui combattoient à coups de poing dans les joux publics.) Cattus, (& non cestus, ûs), m. Virg.

CÉSURE, f. f. terme poétique, [Refos qu'on trouve au

milieu d'un vers.] casura, a, f. Quine

CET, m. cette, f. [Pronom demonstratif qui rebond au Latin.] Hic, hac, hoc, gen. hujus, dat. huic, pour tous les genres.

[On me: Cer devant un mot masculin qui commence par une vo-

yelle; mais on met Ce devant une con onne |

CÉTÉRAC, s. m. [Plante qui ressemble à la scolopendre, & qui creit sur les murailles.] Asplenum, i, n. Splenium, ii, n. Plin.

CÉVÉNES,[Montagnes entre l'Aquitaine & la Gaule Narbonnnoise des Anciens.] Gebenna, x, f. Cas. Gebennici montes gen. Gebennicorum montium, m.pl. Pomp-Mel.

CEUTA, [Ville & château d'Afrique sur le Détroit de Gibraltar, aux Espagnols, les Romains la nommoient Civitas & Pomponius Mela l'appelle Septa.

CHAALONS, Voyez Châlons.

CHABLAIS, [Province de Sazoye :] les Romains avoient des haras de chevaux dans cette Province, qui fut nommée Provincia equestris & caballica.

CHABLE, voyez CABLE.

CHABLIS, [Ville de Bourgogne fameuse pour ses bons vins.] cabliacum, ci, n.

CHA

CHABOT, f. m. [Ponjon de riviere qui a une groffe tele.] Gobius capitatus , i , m. capitatus gobio , gen. cipitati gobionis, m. capito, onis, m. Cat.

CHACUN, m. CHACUNI, f. adj. [Pronom qui fingularije les cho es & les perjonnes. Quisque, quaque, quodque, gen. cujulque, dat. cuique pour tous les genres. * Unutouisque, unaquaque, unumquodque, gen. uniufeujulque, dat. unicuique, pour tous les genres. * Singuli , fingulæ , fingula. Cic.

Ce out est utile à chacun en particulier, l'est aussi à tous an general. Eadem est utilitas uniuscujusque, & univer-

forum. Cic.

Je vous remercie chacun en particulier, & tous en gene-

ral. Vobis fingulis ago gratias, & universis.

CHAGRIN, f. m. [Facherie, peine d'esprit, triftesse, mecontentement.] Moror, oris, Ægritudo, inis, f. Offensa, &, f. Cic. * Si ce chagrin oft avec inquietude. Sollicitudo, inis, f. Molettia, a, f. * Si le chagrin of accompagne d'emmy on de degout. Anxietas, atis, f. Tetricitas, atis, f. Angor, oris, in. Anxietudo, inis, f. Cic. Ter. Plant. Tædium , ii , n. Hor.

Les chagrins domifiques. Offensiones domestica. Uar.

C'eft un chagrin de aeux ou trois jours, & cela paffera. Hæc follicitudo, bidui aut tridui est, postea abscedet

Cauter ou donner du chagrin à quelqu'un, lui faire du chagrin. Facere ou create alicui molestiam. Cic. cura aliquem afficere. Affeire alicui curam, curas alicui injicere. Cu. Ter.

Le chagrin le ronge, le tuë, le fait mourir. conficitus ægritudine. Ljus animum conficit ou exedit ægritudo. Cic. Absumitur cura. conficitur curis, coquit eum cu-

ra. Cic.

J'u le churin de me voir à la fleur de mon âge accable far vous des inco nmoditez d'une vieile Je decrepite. Mi hi ægre eft quod traducam primo annos florentes vigore, lenectzque uitima mihi laffitudinem imponis. Lur.

J. nire dans tous vos chagrins, je partage avec rous tous to, chagrius. Qued tibi el agre, idem mili el divi-

dix. Pinut.

Toates sertes de chagrins me dévorent. Multiplex cura me exercitum habet. Plant,

Prendre des chagrus. Succipere agritudines. Cic. conflictari molettiis Cic.

Il se fait des chagrins de tout, Tout lui fait de la peine. Stomachatur omnia. Cic.

Chaffer, oter le cha rin, le dissiper. Depellere agritudinem. Exturbare ex animo agritudinem. Cic. Plant. curas adimere. Ter. Demere curas. Virg. Tripere curam. Cell. Eximere curas. Hor. Exolvere aliquem curis. Virg.

Diminuer le chagrin. Llevare, ou extenuare ægritudi-

Supprimer son chagrin, l'étousser. Premere, en supprimere ægistudinem ou curam fub corde. Cu. Virg.

Se laisser ailler au chagriu. Angoribus le dedere. Se totum

zgritudini dedere. Cie. J'ay reconnu vos chagrins & vôtre jete dans les diverses

rencontres de ma vie. Penitus peripexi in meis variis temporibus follicitudines & lætitias tuas. Cic.

Il n'a point de chagrin dans l'esprit. Ab omni molestià vacuus ell. Nihil habet sollicitudinis. Nihil eum angit en perturbat. Cic.

CHAGRIN, m. CHAGRINE, f. adj. (Qui a de l'ennuy.) Merstus. Anxius. Sollicitus. Morosus, a, um. Cic. Ter. Ager, agra, agrum. Ter.

Mis est enagrin de la gloire d'autrui. Anxius glorix alicuius Liv.

Chagrin en soi-même. Ex animo sollicitus. Plaut.

La vicillesse nous rend chagrins, on de manvaise humeur, amariores nos facit feneclus. Cic. Tetricos nos reddit

Il est chagrin. Anxio animo est. Cic.

CHAGRIN, ON CHAGRAIN, f. m. [Cuir d'un certain poisson, qui est fort dur & d'un besu grain.] Squali corium, gen. squali corii, n.

CHAGRINER, V. act. (Causer, faire du chagrin à quelqu'un. ; Molestiam ou marorem ou sollicitudinem ou curam alicui afferre, (affero, affers, attuli, allatum, ou creare, (creo, creas, creavi, creatum.) Sofficitudines alicui conficere, (conficio, icis, confeci, confectum.) act. Cic.

Se chagriner. Se animi excruciare, (phrase Greeque.) Se conficere seul, ou a vec morfitia ou morore. Cic. Se excruciare ægritudine. Plant. Angere se se animis. Plant. Angi animo pass. Cie. Ægiitudini se dedere.

Ne chagrinez point les gens de iettres, de peur qu'ils ne vous chagrment a leur teur. Noli molestus esse omnino litteris , ne tibi majorem exhineant molestiam. Phad. Il se congrese de ses or grace. Sais incommodis angirur.

Propter sua incon moda agritudine afficitur. Cic.

CHAINE, to, oz CHAINE.

CHAR, f. f. (Partie de l'animal engendrée de sang.) Caro gen. carnis , f. Cic. (on dit au genitif pluris? caraium.)

Chair aire. Caro viva. * Chair morte. caro emortua. Cell. * Chair de veau. on fiamplement du veau. Vitulina caro. * Chair de mouton, ou du mouton, comme l'on parle. Ovilla ou vervecina caro. * De cochon ou de porc. Suilla ou porcina caro. * De bouf. Bubula caro. * De samtier. Aprugna caro , f. Cic. Plin. &c.

Chair bouillie, on an bouilli. caro clina Plant. Celf. Eli-

xum, i, n. Plant,

Chair r. stie, ou Du rosti. Assa caro. Colf. caro in veru inaffata. Plin. (Plaute a die Alium, i , n. * Coair fricassée. caro fricta ou frixa, f.

Chair fraiche, ou d'animaire fra chement tuez. caro recens. Plin. * Chair falee. caro ial.a. * Chair fumec.

caro fumo durata, caro infumata. Plaut.

Manger de la chair, se nourrir de chair, vivre de chair. 1 Carne vesci, (vescor, vesceris, il grand son preterit des verbe edo.) carnes effe, (edo, edis, cdi, efum.) Pline dit encore carnes vesci pour carnibus vesci,

Qui est de chair. carneus, a, um. Plin. Qui vit de chair. Carnivorus , a , um. Plin.

CHAIR le dit aussi des poissons & des fruiss. caro. * Le chair de Vipere. Viperex carnes, gen. viperearum carnium, f. pl. Ovid.

La chair des melons. Peponum caro. Plin. La chair de la

courge. Cucurbitæ caro. Plin.

Lieu où l'ongarde la chair dans un logis. carnarium, ii, n. Coiam

LIEU ou l'on vend de la chair, la Boucherie. carnarium, ii, n. Plaut. carnaria taberna, æ, f. Var.

LA CHAIR, (Le corps oppose à l'esprit.) corpus, gen. cor-poris, n. caro, gen. carnis, f.

ON DIT Mertifier sa chair ou son corps. Corpus domare ou

aifligere. (ic.

LA CHAIR ou les plaisirs de la chair, ou du corps. Voluptates, atum, f. pl. Cie, Voluptates obscænæ ou venerex on libidinola. Voluptates ad corpus pertinentes. Cic. Libidines, um, f. pl. Cic.

Si j'aimois les plaisirs de la chair. Si libidinosa essem,

Petr. parlant a'une semme.)

CHAIRCUTIER, f. m. (Qui vend de la chair de Porc.) Porcinarius, ii, m. Plaut.

CHAIRE, f. f. [Siège d'où l'on fait une haranque ou une prédication.] Suggestum, i,n. Suggestus, us, m. Cic. Plin.

M m iii

Mot qui fignisse un lieu élevé d'où on haranguoit autrefois le peuple Romain dans Rome, Le mot François est consacre dans l'Eglise pour la chaire de saint Pierse à Rome & à Antioche, dont on fait des Fêtes particulieres.]

CHAIRE ou CHAISE de Prédicateur ou d'un Docteur qui enfeigne. Cathedra, &, f. Pulpitum. Suggestum, i,

n. Mart. Cic.

On DIT figurément l'Eloquence de la chaire, pour l'Eloquence des Prédicateurs. Sacrorum oratorum eloquentia, a, f.

Il a cu les meilleures chaires de Paris. In celebrioribus Ædibus sacris Lutetiæ conciones habuit.

Il a obtenu une chaire de Professiur Royal. Regius Profesfor, renunciatus est.

CHAISE, f. f. [Où l'on s'affied.] cathedia. Sella, x, f.

Juv. Cic. Sedile , ilis , n. Hor.

CHAISE à portour. Sella, & quolquefois cathedra, x, f. (Le premier mot se disoit des chaifes qui servoient aux hommes & aux femmes, & le second des chades pour les semmes. On y ajoute quelquefois Seila gistatoria. Si elle est ouverte on di a aperta, sateras; si elle est fermée, on dira teela, adopeia, Siet.)

Porteurs de chaise. Lecticarii, iorum, m. pl.

(C'etoit des gens qu' portoient les hommes à Rome dans des Litieres; mais lorsque l'usage des chaifes fut introduit, le nom de Lesti, arius ne laisla pas de leur demeurer.)

ALLER en chaise, ou se faire porter en chaise. Gestatorià sella deferri. Sellæ gestamine pervehi, past. Suct. Tac. Sella gestatorià incedere, n.

€RAIRE CURULE ornée a'yvoire , (que les grands Magiftrats Romains avoient droit de faire porter.) Sella curulis, f. Cic.

CHAISE, à bras, (qu'une personne traisne avec les mains.)

chiramaxium, ii, n. Peir.

CHAISE PERCEE, ou chaise de commodité, [pour les grands beseins de la vie.] Sella familiaris, on familiarica, f. 'Var.

CHAISE roulante. cifium, ii, n. Cic.

CHAISNE, f. f. on prononce chaîne. [Piece de fer composee de pinsieurs anneaux.] catena, x, f. Cic.

Petite chaine. catella, x, f. Liv.

Chaisne d'or, [qu'on porte pour ornement.] catena, ou catella aurea. Plin. Hor. Liv.

Mettre quelqu'un à la chaisne. Alicui catenas injicere. Liv. Indere alicui catenas. Plant. Vincire aliquem catenis. Liv.

Il est à la chaisne. Datus est ad catenam ou ad remum. La chaisne partira cette année. Sontés catenati in re-

mum proficiscentur hoc anno.

CHAISNE de montagnes, (une longue suite de montagnes comme enchaisaées les unes avec les autres.) Continui & perpetui montes, gen. continuorum & perpetuorum montium m. pl. Liv. Juga continentia, gen. jugorum continentium, n. pl. Liv. continuatio seriesque montium. Cic.

CHAISNE se dit figurément en morale de tout esclavage & soumission d'esprit ou de corps. Jugum , i , n. Cic.

Ces penples ont brise leurs chaismes. Hi populi excusserunt ou dejecerunt jugum è cervicibus suis. Cic. Plin. Jun. Hi populi exuerunt jugum. Tacit. Hi populi turpi jugo eripuerunt colla. Hor.

CHAISNE se dit aussi des choses qui ont de la suite, & qui en attirent beaucoup d'autres, comme Une grande chaifne de milieurs affigent cette famille. Immensa malo-

rum serie hæc familia vexatur ou premitur.

CHAISNE se dit encoie des pls étendus en long sur le métier d'un Tifferand. Sabtemen, gen, subteminis, n. Ter. * Une servante saisoit la chaise Ancillula subtemen nebat. Ter. (on trouve dans Robert Estienne fubtegmen.)

CHAISNETTE, f. f. on prononce chaînette. (Petite

CHA

chaisne.) catenula, &, f. Liv. catella, &, f Hor. CHAISNON, f. m. on prononce chaînon. (Anneau d'une chaisne.) Annulus, i, m.

CHALAND, f. m. [Bateau plat & long qui descend sur La Marne.] Chelandium, ou chelandram, i, n. mot de la basse latinité.] cymba, æ, f.

[Uzutio dit qu'on l'applie Celandria que currit velecter in h, d.o., c'est-a-dire aqua.]

PAIN CHALAND, ON PAIN BOURGEOIS. Autopyrus panis. gen. autopyri panis, m.

(Il a été appelle Pain chaland, à cau'e qu'il vient par bateaux nommez chalands, de Corbell, & de Ville-Neuve Saint George à Paris.

CHALAND, m. CHALANDE, f. adj. [Celui ou celle qui a accoutumé d'acheter à un même murchand.] Qui ox quæ ab aliquo mercatore emere solet mercimonia.

Il a bien des chalands. Emtores frequentiores at eum ventitant. Ejus taberna emtorum frequentià celebra-

CHALANDISE, f. f. [Les pratiques d'un Marchand, ceux qui se fournissent chez lui.] comme J'ay sa chalandise. De me emit merces.

Il n'aura plus ma chalandise. De illo nihil emam ampliùs.

CHALCEDOINE, ou CHARCEDOINE, f. f. Espece d' Agathe d'une couleur tieant sur le jaune.] charcedonsus lapis, gen. charcedonii lapidis, m. Plin.

CHALCEDOINE, (Ville d'Asie en Bithynie sur le Bosphore, ou canal de la mer Noire vis-à-vis de Constantinople.) Chalcedon, onis, f.

CHALDÉE, voyez caldee.

CHALTUR, f. f. [Sontiment qui resulte de l'action & du mouvement des petits atomes de feu.] calor, oris, m. Cic. caldor, oris, m. Var

Chaleur du soleil, du feu. Calor, Ardor. Fervor, oris,

m. Æstus, ûs, m. Gic.

Pendant les gras les chaleurs de l'Elé, pendant le grand chand. Æstivo fervore. Plin. Maximis caloribus. ablat. Ci.

Il y a beaucoup de chaleur dans l'air, l'air est fort chaud. Aër multo caiore a livistus est. Cic.

La cheleur se passe. Remittit se calor. Frangit se calor. Cic.

Qui ne peut souffrir ni la chaleur, ni le chaud. Impatiens caloris, Otid.

Estre biûlé de la grande chaleur du soleil. Solis ardore torreri. Nimio solis ardore torreri.

Estre incommodé de la chaleur, ou du grand chaud. Laborare witu. Colum.

Une terre brûlée par la chaleur du Soleil. Torrens æstu terra. Colum.

Empescher la trop grande chaleur du soleil. Nimios Solis ardores defendere. Cic.

Je suis tout en chaleur. Totus astuo. Plin.

La chaleur de la pévre. Febris æstus. Cic. Febris ardor. Plin-

CHALEUR, [Ardeur à faire les choses.] Ardor. Fervor. Calor, oris, m.

Il sert ses amis avec chaleur. Multo ardore ac studio suis inservit amicis. Cic.

Il sonhaite l'affiire avec chaleur. Ardenter id cupit. Id cupit ardenti studio. Cic.

Se mettre en chaleur, s'animer, s'échauffer. Incalescere, (calesco, is, calui, sans supin.) Exardescere, (exardesco, is,) n.

Qui est dans la chalcur, ou dans le feu de la colere. Ardens ou incitatus iracundia. Ira incitatus ou incensus, a, um. Cic.

Il a quelquesois des chaleurs de foye on des emportemens

qui durint pen. Impet i animi nonnumquam abripitur,

fed non diutino.

CHAIBUR fo dit des femolles des animaux, [lorfqu'elles demantent le mafle.] Estre en chaleur, Estre chaude. Catulne, (catulio, caruns.) n. l'ar. (ce qui se dit probrement des chiennes à l'egard de chiens.) * Marem appetere, (pèto , petis , petit , petitum.) act.

CHALLURIUX, m. CHALLURIUSE, f. adj. [Qui a de la chaicur.] comme Les vieillards ne sont gueres chaleureny. Non ad modum habent fenes vivum calorem. Cet ad ettif n'eft gueres d'ulage en nôtre Langue, que dans

cette phrate.)

CHALIF, f. m. [Lois de lit.] Lectus, i, m. Lecti

campages, gis, f.

[Ce mot ett vieux : & Nicod croit qu'il vient de cha?'s de lie.] CHMONS, ou CHAALONS for Marne. [Ville Episcopale en Champagne.] Catalaunum, i, n.

Die e; d. Chalons iur Marne. Catalaunensis & hoc Ca-

ta aunente

CHALON ON CHALONS sur Same, [Ville Episcopale de Ding gare.] Cibillo Aduorum, genit. cabillouis Adaerum. Cabilionum, 1, n.

[Ceuray elle 120 reiles reu les de ce Diocefe.]

Qui c' de Cha'en far Same. Cabillonensis & hoc cabiltonenie.

CHALOUPE, f. f. [Pe it vaisseau de mer desiné au ser-21 v des grands vaine 100.] Lembas, 1, m. Speculatorium navigium, ii, n. Fores-Rom.

CHALUMEAU, f. m. on prononce chalaman. [Tayan de ded.] Calamus on cuimus , i , m. Colum.

CHALUMFAU se dit aussi D'un inframent de musique coampe tre compose a'un ou de pinsceurs tuyaux de vlod. Caian us , i , m. Avena , æ , f. Vieg.

Veus chantez une chamien champestre sur votre chalum. az. Silvettrem tenui mufani meditaris avena. Virg.

CHAMADE, i. f. terme de guerre. [C'est une certaine maniere de battre le tambeur ou de sonner la trompette prarsigne qu'en veut esqueuler.] Signum tympani ou breen æ ad confoquium, gen. figni bueeinæ on tympani ad co.loquium, neut.

Lattre is ciramane. Quarere tympanum. Inflare buccinam ad co-logarum. Tune signo vocare ad colloquium.

CHAM ELIONBLANC, I. m. [P.ante medécinale qu'on appelle auffi CARLINE, qu. eft douce & aromatique.] Champleon alous, gen. chameleontis albi. m. Plin. Cardous fuarius, m. cardopatiam, ii, n.

CAMÆLEON NOIR, qu'on appelle autrement CHARDON-NETTE, [aui a les feuilles semo ables à l'artichaut.] Chamæleon niger, in. caidaus niger, m. Verniga-

l'am , ii , neut.

CHAMAILLER, V. neut. [Se battre contre un ennemi arme de tomes pieces, & frapper reciproquement sur l.s armes des une & des autres.] Confligere, (confligo, is, flixi, flixum) n. conflictari, (conflictor, aris, actus fum.) depon. Cic.

CHAMAILLER enimit. Inter is confligere. Armis ou pugnis inter se conflictari. * Icus nuicere cum ali-

ono. Ta it. Chamailier avec onelqu'un.

CHAMAILLIS, f. m. [L'action de chamailler.] conflictus, us, m. conflictatio, conflictio, onis, f. Cic.

CHAMARRER, V. act. [Mettre du passement ou du galon sur un habit.] Vestem segmentis ou auro variare, (vario , as , avi , asum.) on diffinguere , (diffinguo, distinguis, distinci, distinctum.) ou discriminare, (crimino, as, avi, atum.) act.

Des vessemens chamarrez. Vettes Segmentatæ, genit.

vestium segmentatarum, f. pl. Plant.

Qui perte un l'abit chamarré. Segmentatus, segmentata, legmentatum. Mart.

CHAMARRURE, s. f. (Ornement d'halits soit avec du passement ou de la broderie.] Segmentum, i, n. Segmenta, orum, n. pl. P.in.

HAMBELLAN, f. m. [Grand-Maistre de la Chambre du Roi, & le premier Officier de la Couronne de France.] Sacri cubiculi prapos tus, i, m. Decurio cubiculariorum, gen. decurionis cubiculatiorum, m. (La coarge de Chambellan nous est decrite par Corippus Afri-

quain en ces termes :

Confe vire donum , fantiumque instare culile ,

Cet Officier avoit ausi le nem ce Cubicul vius ou de Domesticus Regi, au commencement de nôtre Monarchie, ayant la charge u'habillet & de oeshabiller le Boy, de frire fon lit, & de coucner dans la chan bre : & c'est au ourd'hus la fonc. tion des premiers Valets de chambre.

CHAMBLRY, [l'ille Capitale de Savoye sur la petite riviere d'Orbanne.] Camberiacum, ci, neut. Cambe-

rium, ii, n. cameriacum, ci, n.

Queiques Geographes donnent le nom de Civaro, onis, f. 3 Chambery.)

Qui oft de Chambery. Camberiacensis & hoc camberiacenie, adj.

CHAMBORT, [Chasteau Royal dans le Blaisois.] Camboritum, i, neut.

CHAMBRANLE, f. m. [Ornement de menuiserie ou de pierre qu'on met autour des portes des chambres & des chemmers.] Autepagmenta, orum, n. pl. Vitr.

CHAMBRE, f. f. [Membre d'un logis, qui fait partie d'un appartement.] Camera, &, f. Cic. (les chambres e oient autresois voutées. J Conclave, is, n. Cic. conclavium, i, n. Plast. Cella, æ. f. Cic.

CHAMBRE ou l'on couche. Cubiculum, i, n. Cic. Thala-

mus , i , m. Firg.

CHAMBRE secrette & reculée dans le derricre d'un logis. Cella, &, f. Cic.

CHAMERE de louage, chambre garnie. Meritorium cœnaculum , i , neut. Suet.

Loger en chambre garnie, [Inner à loger.] Canaculariam facere on exercere. U.;

Loger en chambre garnie, [y habiter.] Meritorium cubiculum habitare.

CHAMBRE où l'on mange. Coenaculum, i, neut. Diæta, a, f. Plin-Jan. Cous, i, m. Pitr. Triclinium, ii, neut. Ter. Cic. I'y. 2 Seite à minger.

Ce deinier mot Latin vient de ce qu'ordinairement il y avoit trois lits d'effez dans ces chambres, pour manger à la manie-

re des anciens couchez fur des lits.)

CHAMBRE on l'on reçoit les hostes. Hospitale cubiculum, genir. hospitalis cubiculi, n. Liv. Hospitium, ii, n. Cie. Tecta hospitia, orum, n. pl. Cie.

CHAMBRE de pilote , [dans un navire.] Magistri diæta , x, f. Petr.

CHAMBRE s'employe aussi [en parlant des valets que rendent service à la chambre, de quelques ustensiles qui y servent aux necessitez de la vie.] comme Homme ou valet de chambre. Cubicularius, ii, m. Cic. Dixtarius, ii, m. Ulp.

Fine on Femme de chambre. Ancilla cubicularia, &, f. Ministra cubicularia, x, f

Robe de chambre. Nocturna vestis, genit. nocturnæ vestis, f. Horat.

Pot de chambre. Matula & Matella , x , f. Plaut Mart. Nous nous sommes hatez de faire les chambres & de nettoyer par tout. Lectis sternendis munditiisque apparandis studuimus. Plant.

CHAMBRE se dit par excellence [De la chambre du Roy, & des Officiers qui y servent, & des meubles qui y sont destinez,] comme Les premiers Gentilshommes de la chambre.] Primicerii facri cubiculi, genit. primiceriorum , m. pl. Caffiodor.

CHA

Premier Valet de chambre. Decurio cubiculariorum, genit. decurionis cubiculariorum, m. Suet.

Valet de chambre [chez le Roy.] Cubicularius, ii, m. Cic. Haissiers de la chambre, [qui sont à la porte de la chambre du Roy.] Qui astant ad fores cubiculi Regii.

Page de la Chambre. Ephebus cubicularius, ii, m. CHAMBRE signifie quelquefois Un lieu caché & retiré commic, Estre en chambre, travailler en chambre, [parlant de certains ouvriers qui ne sont point en boutique.] Intra privatos parietes operari, (operor, aris, atus fum.) dep. ou opus facere, (facio, facis, feci, factum.) act. CHA "BRE se dit aussi de plusieurs Ju. isdictions où l'on rend la

justice en chaque Parlement.

LA GRAND' CHAMBRE, [qu'on appelle autrement CHAMBRE DES AUDIENCES.] Primarium centumviralis Senatûs tribunal, genit. primarii tribunalis, n. (Auditorium laqueati & inaurati tecti, n.)

Conseillers de la Grand' Chambre. Senatores primarii

tribunalis.

CHEMBRE DE LA TOURNELLE, [ois se jugent les procés criminels, qui est ainst appellée, parce que les Conseilders des autres Chambres de Parlement y vont tour à tour.] Rerum capitalium summum tribunal, n.

Conseiller de la Tournelle. Rerum capitalium Senator. LES CHAMBRES DES ENQUESTES, qui jugent des procès

par écrit.] Inquisitorum curia, &, f.

Conseiller aux Enquétes. Inquisitor, oris, m. CHAMBRE DES VACATIONS. [où l'on juge pendant les vacations des matieres provisoires.] Justitii curia, æ, f.

CHAMBRE DES COMPTLS. [est une Cour souveraine où se rendent & s'examinent tous les comptes des deniers royaur.] Rarionum Regiarum (on fifci) curia, x, f.

Les Officiers de la Chambre des compes, [qui sont les Maistres des Comttes, les Correcteurs des Comptes, les Auditeurs des Comptes.] Rationum regiarum (ou rerem ad fiscum pertinentium) supremi judices , genit. Supremorum judicum, m. pl. voyez MAISTRE des Comptes , &c.

CAUSES ou Precès qui se junent les Chambres assemblées. Causæ comitiales, gen, construm comitialium, f. pl. Les Chambres affemblées. Consessus universæ curix,

genit. consessis, m.

ARRESTS donnez les Chambres affinillées. Decreta comitialia, genit, decretorum comitialium, n pl.

CHAMBRE se dit aussi des Juvisdictions everaordinaires établies par des commissions du Roy nous un certain temps comme la Chambre de Justice, [où l'on juge des malversations dans l'administration des finances.] Curia exactionum, f.

Chambre ardente [où l'on juge des empoisonnemens.] Ve-

nesiciorum curia, a, f.

On DIT proverbialement, Un homme a des chambres vuides, il a des chambres à louer dans la tête, pour dire, Il est exravagant, il a per de cervelle, il a la téte legere. Infelix est cerebri. Horat.

CHAMBRÉE, f. f. [Nom collectif qui se dit de ceux qui sont & qui logent dans une meme shambre.] Contuber-

nium , ii , n. Cic.

Qui est d'une même chambrée, en terme de guerre, [qui fait chambre avec un autre.] Contubernalis, gen. is, m. Cir.

Faire chambrée. Eodem uti contubernio.

CHAMBRER, V. n. terme de guerre. [Loger ensemble sous une même tente ou en une même baraque ou cazerne.] Eodem uti contubernio.

CHAMBRETTE, f. f. [Perite chimbre] Cellula, x, f. Plin. CHAMERIER, f. m. [C'eft un Officier chez les Moines & dans tous les Chapitres, qui a soin du revenu & des affaires du Chapitre.] Camerarius, ii, m.

CHAMBRIERE, f. f. [Servante qui nettoye la chambre.] Ancilla cubicularia, æ, f.

[Mot de mépris dans nôtre Langue.

CHAMBRIERE, [Un long fouet fait d'une large courroye de cuir.] Scutica, æ, f. Hor.

CHAMBRILLON, s. f. [Petite servante fort mal propre.] Quasillaria, &, f. Petr.

(Mot de mépris dans nôtre langue.)

CHAMEAU, I. m. on prononce chamau. [Animal de voiture qui est fort commun dans l'Orient.] Camelus, xuminos , i , m. Solin. Liv.

Du chameau. Camelinus, a, um. Plin.

CHAMELIER, s. m. [Qui pense & conduit des chameaux.] Camelarius, ii, m. Arcad. Camelorum agitator & ductor, genir. oris, m.

CHAMOIS, f. m. [Chevre sauvage qui habite sur le plus haut des montagnes.] Rupicapra, x, f. Plin. CHAMOIS, ou peau de chamois. Rupicapræ pellis, gen.

is, fem.

CHAMP, f. m. on prononce chan sans faire sonner le p, & prononçant l'm. comme une n. [Piece de terre qu'on laboure.] Ager, genit. agri, m. Cic.

Petit champ. Agellus , i , m.

DES CHAMPS, [qui concerne les champs.] Agrarius, a, um. Cic.

CHAMP labouré, [où il n'y a rien de semé.] Arvum, genit. arvi, n. Var.

Champ labouré & enseinence. Seges, genit. segetis, f.

Var. Sata, orum, n. pl. Pirg.

Champ qu'on laboure pour la premiere fois au Printemits, & qu'on laisse reposer jusques à l'Automne. Vervactum, i , neut. Plin.

Champ qu'on laisse reposer de doux années l'une. Novalis ager, genit. novalis agri, m. Var. Novale, is, n.

Champ qu'on laboure & qu'on fait porter toutes les années. Restibilis ager, gen. restibilis agri, m. Var. Champ cultivé. Cultus ager , gen. culti agii , m. * (le contraire eft incultus ager.) Cie. champ qui n'est point cultivi.

Champ fertile. Ager fertilis ou ferax, genit. agri fertilis ou feracis, in. Ager Letos ou opimus ou fru Anofus. le commine of Ager infilix. l'ira. ou infecundus,

Colum. ou fierilis. Col. Un champ ster le.

Champ qui ne porte presque plus rien. Ager jejunus & exīlis, gen. ogri jejuni & exilis, m. * Un champ qui ne porte p'us, qui est usé. Ager esfœtus, gen. agri esfœti, m. Effectum solum, i, n. Solum defatigatum, i , n. Colum. * Un champ qui n'a encore rien porté. Rudis ager , m. Colum.

LES CHAMPS ou la campagne, [qui est bors des villes.] Rus, genit. ruris, n. (qui fait à l'ablatif rure ou ruri

dans Plaut.)

A la que l'ion ulissans mouvement, or dit Ruse on Rusi à l'ab'atif. la Question quo ? avec un mouvement on mer Rus a l'accusatif lans prepufition A la Question undes avec les Verbes de Revesir, &c aussi-bien qu'à la Que non qu'à , on met Rure beaucoup micux que Ruri a l'ablatif

Maison des champs. Villa, &, f. Rura, genit. rurium,

n. pl. Cic.

Ils font venus à leur maison des champs. In sua rura venerunt. Cic.

Aller aux champs. Rus petere. Cic.

Paffer quelque tems aux champs. Ruflicari, (rufticor, aris, atus sum.) dep. Cic.

Lors que les hommes sont allez aux champs. Ubi ruri rurant homines. Plant.

Un homme des champs, qui demeure à la campagne. Rusticus, i, m. Rusticanus, ani, m. Cie.

Une femme des champs. Rustica & Rusticana mulier, gen. ruftica & rufticana mulieris, f.

ON

On Dir proverbialement, Un henime a un wil aux chambs to la tre à la vule, pour one Il est sort vigilant is tor claim of the hen e habet centum oculos, Phed. Multi funt t'li ocali, perpleaciflimus eft.

ON DIT Unicomme constitus champs, court les ruis, pour

die il of tor. Cereus eft. Cic.

ON DIT . De ne, Il se mer aux champs, il s'emporte de er, re prur la rrundre chese. Effettur iracundià pro re minima en pro re levi.

Meto, ouely an aux chambs, le faire emporter. Stomachum es bilem alieui movere ou comn overe. Cie,

On Det parcellement Ponner la cief des comps à quelavine, [!: mettre en liberte, le laisser aller.] Abeundi conam & facultatem aficui dare ou largini. Cic.

CHAMP le dit quelquetois d'une place publique qui a de l'exerdue, & out est unie. Campus, i, m. * Le champ de Mars, (Flare de l'ancienne Reme.) Campus Martous , 1 . m. Hor. * Le champ de Flore. Floræ campus , i .m. Cir.

CHAMP en torme de guerre fignifie le lieu où se donne

quelque basaille. Campas, i, m. Virg. L'élimeurerent Mattres du champ de bataille, ils gaguerent le champ à bataille des comems. Potiti funt campo hostium.

Il mourat jur le champ de bataille. In prolio cecidit.

CHAMP le dit au figure des sujets & des matieres où les Orwents petitiont electrer leur elequence. Campus, i, m. Materies, iĉi, f. Cic.

Cu Historian a un beau champ four louer sen Horos, Historicus magnum habet campum ad laudem herois fui. Profectatur auto materies & campus laudibas herois

fui. Plin-Jun.

I'ai un beau champ on un belle occasion de me vener de lui. Commoda mihi est occasio illum ulciscendi. Plant. Nactus fum ultionis amplam occasionem. Ctc. Un beau coamp pour discourir. Latifilmus dicendi cam-

Pus. Cic. On DIT en terme de guerre, Battre eur champs, pour dire, Battre la marche pour décamper. Vasa concie-

mare. Caf. Profectionem indicere. Signum profectionis dare.

LES CHAMIS Elisées ou Elisiens, [dont Virgile fait la defcription dans le sixième Livre de son Enerde.] le sejour des Bunheureux scion les Poètes Campi Llynt, genit. camporum Elyficiem, m. pl. Sedes beata, genit. fcdium beatorum, f. pl. 1 irg.

SUR LE CHAMP, [Sur l'in ure dans le moment.] Extemplò. E vestigio. Illicò. Continuò. Statun. In 1916 tem-

poris articulo. Cic.

Parler, ou discourir sur le champ. Dicere ex tempore.

Discours fait sur le champ. Extemporalis oratio, genit. extemporalis orationis, f. Quint

Facilisé de parler sur le champ. Facilitas extemporalis,

genit. facilitatis extemporalis, f. Quint.

Maroit le Latin & le Grec si à conmandement, qu'il pouvoit faire sur le champ des dissours en l'une & en l'autre la jui. Lui na Grecaque Lingua erat promtus & facilis al extemporalitatem usque. Sucr.

Trendre confid fur le champ. Confidum ex tempore cap re. Cie. In spio negotio confiliam capere. Caf. In

atona confiltum capite.

CHAMP (de l'Lea, a'une tatisserie.) Area, &, f.

A TO's FOULS DE CHAMP, [A tous momens.] In fingula momenta, forme continenter. * Il hésite à tous bouts de ciamp. Forme certin : ter cespitat illius memoria.

CHAMPAGNE, l'revince de Feince, dont Troje est la

capitale.] Campania, a, f.

CHAMPENOIS, m. [Celui qui est de Champagne.] Campanus, 1, m.

CHAMPINOISE, f. [Celle qui est de Champagne.] Cam-

CHAMPART, f. m. [Droit qu'un seigneur a de prindre sur les champs de sa scignarie la chate ne, retrieme ou quinzième gerbs dans icom fors le jes terracurs.] Decumanus ager, gent. decumant agri, m. Cie.

CHAMPESIRE, adj. m. & f. or prosone champetre, elevant fort le proviere. Des champs, de le campegne.] Campettiis & hoc campettre, gen. is. Ag vitis

& hoc agrelle, genir. 18, Cic

CHAMPIGNON, f. m. [Perit fruit qui vient de lui-même sons server, & en très-pon de temps.] Fungus, i, m. Hor. Boletus , i , m. Juv.

Les meslleurs champignons sont cenx des prez. Pratensibus fungis optima est natura. Hir.

All vilonner des championons. Boletos condite. Juv.

CHAMPIGNON d'une lampe ou d'une chandelle, [le bout de la mesche quant elle est conjommie, qui paroit comme un petit champignen.] Fungus, i, m. Virg De champignon. Funginus, a, um. Plant.

On DIT au figuré, il est de la nature du champignon, [L' ef venit tout en une mit , Cett-à dire , Il a fint fortune tout d'en coup. | Fungino genere est, fabito cievit de nihilo. (cette paraje est en partie de Flaure & de Petrone.)

CHAMPION , t. m. [Homme de guerre brave & genereax, qui soution um que tile par les vous d'honmur.] Bellator, ors, ra. Pagnator, oris, ra. Cic. Ce ribeile du bien en goene, & en nomque d'un la proje.]

CHANCE, s. f. [premier coup de dez qu'on jette, pour ca faire jouer un autre.] Primi tessirarum jactus fortuita puncta, genit. fortuitorum pundorum,

CHANGE fignitie auste Coup beureux , renemere av meagent & fortuite. Sors, genit. fortis, f. Fortuna, x, f.

Felix cafus, genir, casus feifeis, m. Cic.

Cet homme est en chance, ea en lood vr. Aspīrat ipsi fortuna. Blandstur ou arridet ipsi for una. Cie

La counce a would, le breard à vous ou : a trouve une bourfe, Calu & formitt crumenam e pent

La chance tourne. Mutatioitana. Lit. Mutatii fortuna.

La chance étoit déja tournie. Jam fortuna verterat. Lev. CHANCEL, f. m. (Une partie du cheur d'une Eglife, qui est entre le maire d'unel & la balustraile qui le jerme.] Cancelium, 1, n.

CHANCILANT, m. CHANCILANTE, f. adj. [Qui n'est pas ferme & asieré. Ticebens, Labans Vacil-

lans, antis, om. gen. Cir. Quint.

Chauceunt d'avoir en. Ex y n , vacilians. Qui a.

On DIT au figure Un Romanne chancelast. Lavans imperium, genit. labantis imperii, n. Claud.

Soutenir la fortime chancelante du peuple Romain. Labantem fortunam populi Ronami fukmete, Tiv.

Un esprit chancelant. Titubans ou labans animus. Plant. Liv. * Une armie chan there, [qui n'eft pas firme pour son Prince. Prevent is vaciliais. (Ciceren dit Le-

gio vecillars.) Actes al ens. Toeu. CHANCILIMINI, i. in. [De narcho chancelante, & qui del font fem. ni afface.] Timbertia, a, i. Suet. Titabatio. Vacillatio, onis, f. Quiu. suct.

CHANCLLER , V. neut. [Bran'er , a fire per ferme ni afuré.] Titubaie, Vacillate, (o, as, an, atum. n. Ovid: Cic.

Chanceler d'avoir trop bû. Vacillare ex vino. Quint. Il constrele & on wene en pinchant tout le corps de den e corez. Vacillat toto corpore in utrampie pa ter . Cic.

CHA

formoque gravis. Ovid.

CHANCELLER se dit figurement de coun qui sont incertxins, & qui ne sont pas fermes dans leurs sentimens. Animo titubare. Cic. Fluctuare seul, ou Animo fluctuage, n. Cic. Liv.

Chanceller en parlant, [ne pas parler avec assez de fermeté, se couper en parlant.] Titubanter & inconstanter loqui. Auff. ad Heren. Sermone labare Plin.

La mémoire chancelle. Memoria labat. Cic.

Sa fidélité, son courage ne chancella point le moins du monde dans mon affaire. In mea causa hujus fides, vir-

tus numquam contremuit. Cic.

CHANCELLERIE, s. f. f. [Lieu où se scellent les Lettres Royaux, les Arrests & les provisions des Offices.] Officina diplomatica, f. * Budée l'appelle encore Oraculum æquitatis. Ara æquitatis & clementiæ. Oraculum Themidis, &c.

CHANCELLIER, f. m. [Premier Officier de la Couronne En ce qui regarde la Justice, & qui est le Chef de tous les Conseils.] Quæstor Principis candidatus. Quæstor

sacri palatii, genit. quæstoris, m.

- [Le Cartelloins dans l'Empire Romain n'étoit pas le même que celui que nous appellons aujourd'hui Chancel ier, qui ést le même pour le, fonôtions & pour la dignité que celui qu'ils appell sent Disestor principir et diduiss ou Questor seen palaiu de qui rependenent les Secretaires & les Maitres des Requêtes, ou enan refirerdatius ou Cases di positionum, qui garde it l'anneau, le cachee, ou le sceau du Paince, comme se dit Gregoire de Tours. Le Case, lla sus de l'Empire Romain etoit un Officier de peu de contequence, comme il paroit dans le Numerian de Vorneus, au lieu que le Quessor pari pelaci étoit l'Asselleur d- l'Empereur de grand Jurneonfalte, comme en parle l'Em pereut dans Caffiodole, Tilent oportet effe Quelice i, qualem prive Pinci is de est i seinem, ad he de'et journa jois. Il l'aspelle de plus le seix & l'oracte de la Langue, cur il dretton les Edits & Osdannances, & les Reglemens qu'il falloir obferver & mettre en execution, il souler voit tous les actes d'im portance, sans quoi ils ne ponvoient être publicz. Les Empe teurs figurient les Manus prices a lentes, A. A. M. D. c'eft-a due, AUGUSTUS MANU DIVINA, & le Chanceiller mettoit au ba. Subjerieft. Quant cet Officier marchout par le, russ, un Huissier ponoit des saisceaux devant lai, & cepeu ple ful-at des acclinicions, l'eppellant le pere de l'En pire On portoit au li les marques de sa dignite, qui ét iont en st'aures un buffer couveit d'un talis sur lequel il y avoir un livre, & au milieu l'image du Prince avec un fouleau d'Ordon nances L'Empereur lui donnoit les titres de Sublimites e-Mary fund was
- CHANCELLIFR des Universitez, [c'est un Commis du Pato, pour domer la léne lifion apopolique aux licentiez des guarre Facultez, seavoir des Arts, de la Theologie, du droit Canon, & de la Medecine.] Univertitatis Cancellarius, ii, m.

CHANCLUX, in CHANCEUSE, f. adj. [Qui oft houreax, qui a la bonne fortune.] Fortunatus, a , um. Cic.

Felix, īcis, om. gen. Cic.

CHANCEUX se dit aufli en mauvaile part, Il est chanceux à tomber, à se casser la jambe. Malo fato cecidit & perfregie sibi coma.

CHANCIR, voyez chansir.

CHANCRE, f. m. [Ulcere malia qui ronge les chairs, & qui est causé souvent par un mal venerien.] Cancer, genie, cancri, m. Carcinoma, atis neut. Carcinodes, odis, n. Plin.

Avoir un chancre. Occupari cancro. Laborare cancro. Exedi cancro. * Remedier à un chimere. Obliftere cancro. Celf.

CHANCRE, [Poisson, escece d'écrevisse.] Cancer, genit. cancri, m. Plin.

On DIT proverbialement d'un goulu, Il mange comme chancre. Venter votax, genit. ventris votācis, m.

Il chancelle d'avoir beu & d'avoir dormi. Titubat mero CHANCREUX, m. CHANCREUSE, f. adj. comme un ulcere chancreux. Ulcus serpens & corrodens, genie.

ulceris terpentis & corrodentis, n. CHANDELEUR, s.f.f. [Feste de la Purisication de la sainte Vierge, qu'on celebre dans l'Eglise le 2. de Féwrier.] Purificatio beatæ Mariæ, genit. purificationis, f. * Cerealia, orum, n. pl.

[Parce qu'on porte des cierges ce jour-là, qui representent que

C. est la lumiere du monde.

CHANDELIER, f. m. [Utensile qui sert à mottre une

chandelle.] Candelabrum, bri, n. Cic.

CHANDELIER à tranche, [qu'on pend au plancher.] Candelabrum brachiatum pensile, genit. candelabri brachiari penfilis, neut.

CHANDELIER [à mettre contre une muraille.] Candelabrum quod parieti affigitur.

Petit chendelier bas. Humite candelabrum, gen. humi-

lis candelabri, neut.

CHANDELIER, f. m. [Qui fuit & vend de la chandelle.] Candelarum opifex, genit. candelarum opificis m. qui candelas sebat.

CHANDELLE, f. f. [Composition de suif fondu ou de cire, qu'on fait prendre autour d'une mèche, & que sert à éclairer.] Candela, &, f. Plin.

Chandelle de suif. Candela è sebo ou sevo. Candela se-

bacea, æ, f. Apul.

Chandeile de cire. Candela cerea.

Les chandelles qu'on brûle dans les Eglises sont de pure cire, & s'appellent cierges; & c'iez les grands Seigneurs elles s'appellert beugies; & loriqu'elles sont de suif elles te nomment simplement chandelles; on dit pourtant quelquesois des chendolles de cire

Faire de la chandelle. Candelas sebare. Colum.

CHANDELLE se dit proverbialement en ces.phrases, Cette fille n'est belle qu'a la chandelle. Est illi nocturna facies, ou nocturnus vultus. Petr.

On DIT aussi des choses fort peu importantes que Le jeus n'en vaut pas l'i chandeile. , [Il y a plus à perdre qu'à gagner.] Plus exinde dispendii quam lucri.

On DIT encore [D'un homme qui fait dépense d'un côté & sa semme de l'autre,] Ils bralent la chandelle par les deux bouts. A marito & ab uxore res perit.

CHANGE, f. m. [Echange, troc d'une chese pour une autre.] Commutatio. Permutatio, onis, f. Cic.

[Change se d'i propreme t d'un troc de meuble : Eschange se dit des heritiges : & Permut won le dit d'un Beneuce contre un autre; ce mot vient du Latin Cindicio, onis, f. Carchine, ii, neut & Cambiers, us, m. qu'on a dit dans la baffe latinite au nieme fens.

Je n'ai pas perdu au change. Hæc commutatio mihi

fraudi non fuit.

CHANGE fignific aussi Le commerce d'argent, quand on le remet pour le faire cenir en un lieu éloigné de celui où l'on est. Permutatio, onis, f. Cic.

Je serai peu de temps à Rome, pour y toucher une lettre de change que j'y dois recevoir. Perpaucos dies Romæ commorabor, dum accipio pecuniam que mihi ex publicà permutatione debetur. Cic.

Envoyer de l'argent à Athenes par Lettre de change. Per-

mutare pecuniam Athenas. Cic.

CHANGE, [Le prost qu'un Banquier tire de l'argent qu'il fait tenir.] Collibus, i, m. Permutatæ pecuniæ usura, æ, f. Emolumentum, i, n. Cir.

Faire teuir ou envo, er de l'argent par lettre de change à quelou'un en payant le change. Collibo pecuniam ali-

cui mittere ou curare. Bud.

LETTRE DE CHANGE. Rescriptum permutatæ pecuniæ ab alio solvendæ, genir. rescripti, n. Mensatti chyrographum ad pecuniam ab alio mensario accipiendam, gen. chirographi, &c. n.

Ce Banquier m'a fait tenir à Lyon mille écus par lettre de

change. Hie mensarius suo chiropiapho mille nummos Lugadri juffit mihi numerari.

La Place du change. Forum aigentarium, i, n. Argen-

taria, arum, f. pl. Flatt. Le lieu en je fass le change, la banque. Menfa, æ, f. Cic. CHANG en terme de venerie, [quand des chiens qui peurius vent un cerf ou quelque gibier, le quittent pour courir apres un autre qui se présente.] In sectando cervo canum erratio, onis, f.

Garder le change du cerf, en venerie. , [Me prendre pas le charge. 1 Canes ab omni alio cervo abstinere, quam quem seciantur. * Prendre le charge, c'est au contraire chaffer un autre cerf que celui qui est lance. Alium cervum teclari ou persequi, quam qui fuit excitatus.

Les chiens prennent jouvent le change du cerf. Canes sape

elufi adventitium cervum perfoquintur.

En ce sens on dit figurement qu'Un komme a pris le change, [ouand on lui a fait quitter quelque bonne affaire pour en pour sivre une meindre.] Unum quid melius & unclius dimittit, ut quid vilius fectetur.

PRENDRE le change, [se tremper.] Errare. Abetrare,

(o, as, avi, atum.) n.

Il es sie de lui donner le change, ou de lui faire prenure le chi je dans la dispute. A re proposita facile est illum abdūci on avocari.

Il a fait tout son possible dans cette dispute pour donner le charge à son adversaire. In hac concertatione pro viribus fecit ut adversarium aliò traduceret ou deduceret.

Dinner le change aux enaims, [Taire jenblim d'attaquer une fince, & en utraquer une autre.] Hostes deludere, dum illam n.odò & ainam urbem oppugnare finginus.

ON DIT proverbialement, Rendre le change à quelqu'un, [Lui demer fon change, lui rendre la parcille, lui repliquer fortement.] Verbum verbo, par pari respondere alicui. Ter,

CHANGÉ, m. CHANGÉE, f. part. past. Mutatus. Immu-

tatus, a , um. Cic. voyez CHANGER.

CHANGEANT, m. CHANGEANTE, f. on fremence chanjant, part. act. [Qui change fourveut.] Mutans , antis, Onin. gen. Cic. veyez CHANGER.

Coul. ur changeante, Qui change selon les divers aspects du soleil & de la lumiere. Color varians, gen. coloris

variantis, m.

ON LE DIT figurement de ce qui est incense unt & variable. Mobilis & hoc mobile, gen. is. Mrabilis & hoc mutabile, gen. is, Inconstans, antis, omn. gen. Varius, a, um. Varians, antis, omn. gen. Cic. &c.

Il n'y arien de plus chanceant que l'esprit de la femme.

Varium & mutabile Conper foemina. Virg.

Le vulgaire est sort changeant. Mobiles vulgi animi Liv. * Changeant pour la moindre espérance. Ad omnem auram spei mobilis. Liv.

Une vie changeante. Varia & commutabilis vitæ ratio.

CHANGEMENT, f. m. [Transformation, alteration d'un corps qui se convertit en un autre.] Mutatio. Immutatio. Transfiguratio, onis, f.

Le courgement de la femme de Loth en une flatuë de sel, pour acour regarde derriere elle, fut une punition divine. Lothi conjux post se respectans, in statuam salis

fuit mutata à Deo propter vetitum. Chancement se dit des choses accidentelles. Mutatio. Impiutatio. Permutatio. Conversio. Inclinatio, gen.

onis, f. Cic.

Un changement de lieu, & non pas d'esprit. Loci non ingenii mutatio. Cic. Changement des esprits & volontez. Voluntatum & animorum Inclinatio. Cic. Commutatio animorum & voluntatum. Cic.

Chancement dans les affaires & dans les espriss, Converho rerum & animorum. Cic.

CHANGEMENT de mours, de vie. Morum mutatio. Vite commutatio. Commutatum vitæ genus, gen. commutati vitæ generis, n. Ci-

Le changement de dessein est un port vouré pour celui que se repent. Consilii mutatio optimus est portus poniten-

ti. Cic.

Ces nouvelles ont causé de grands changemens dans les esprits. His nuntiis homines alit facht sunt Cir. His nuntiis conveile funt oinnium mentes. Caf. His nuntiis facta est magna conversio & inclinatio animorum.

Le CHANGEMENT des saisons se fait par l'approche ou par l'éloignement des aseres. Conversiones, commutationesque tempestatum cœli fiunt accessus stellarum & recesfu. Cic.

Suser au changement, sujet à changer. Mutabilis. Commutabilis & hoc commutabile, gen. mutabilis. * (Le contraire oft immutabilis. Cic. Qui n'est point sujet au changement.)

CHANGEMENT, [Varieté, diversité.] Varietas. Diversi-

tas, atis, f.

Amser le changement. Novis rebus (ou vatietate) capi (capior, capëris, captus fum.) ou delectari, (delector, aris, atus sum) pass. Cic.

Le Chamement rejouit l'esprit. Reficit animos ac repa-

rat vanistas, greint. CHANGIR, V. act. [Transformer, transfigurer, f. ire passer d'une rigure à une autre.] Mutare. Transformate. Trassingurare, (0, as, avi, atam.) avec le regime, aliquid in aliud. Cic.

Se changer en une autre figure. Mutare se in formam alterius. Vertere se in imaginem alterius. Sumore imaginem alicujus. Capere alterius formam. Plant.

Toute l'eau de l'estang se change en sel. Totum stagnum

abit in salem. Pi:n.

Il me va chercher depuis la tête jusqu'aux pieds, & mo paierit tout de meuroum. Homo me interpolabit,

meumque os finget denuò. Plant.

CHANGER ledge authories choles accidentelles & paffigeres, comme Le vent au Mily se change a tout i'm comp en vent d'Occident. Laster in Africum flatim se vertit. Cal.

Ciamocr de logie, (en prendre un autre que celui qu'on a, aller demeurer ailleurs.) Ades mutare, in alias ades immigrare. Cio.

Charger de place en place. Sodem mutare ex fede. Plin. So changer a'houre en houre. In horas mutari, Hor.

Le raijin commence à changer de couleur ou à tourner Uvæ variant. Colarz.

Il jo vit change dans fon miroir. In speculo vidit se alte-

Son teint en changeant, change son visiage & le rend hideux. Color mutatus vertit eum in faciem hispidam.

Les plus many ils temps foat coun qui changent fouvent. Pessimæ sunt tempessates quæ variant maxime. Cels.

CHANGER, [Echanger, traquer une chose contre une auer.] Rem alia re, ou rem cum re mutare ou permutate, ou commutate, (o, as, avi, atam.) act. Cic. Hor. Saluft. * On die Merces mutare, on permutare. Plin. Trequer

On Dit au liguie, Je ne changerois pas mon repos pour tous les trejers du monde. Non mutarem oria divitiis A. abum. Hor. Regnare nolim, ut non fin liber mihi Phel.

En efet la liberte el preserable à tous les tresors & à tous les Rogaumes.

CHANGER de discours, tonir un autre di cours. Sit. Nni

monem aliò traducere, ou transferre, ou convertere. CHANGEUR, f. m. [Qui fait le change.] Mensarius,

Il courut jour & muis lui en porter la nouvelle changeant de cheveux pour aller plus viste. Continuato & diu & neclu ainere, acque matatis ad celeritatem jumentis ad cum contendit ut id nuntiaret. Caf.

Changer un habit de paix en ceini de guerre. Mutare præteviam paludamento. Plin-Jun. * Changer d'habit acce quelqu'un. Mutare vestem cum aliquo. Liv. * Ils ont change de nom entre eux. Inter se nomina permu ratunt. Flant. * Changer de maistre. Dominos permu. two. Hor.

CHANGER se dit figurement en morale, [Quitter ses inclinations, en prendre d'autres.] Mutate. Demutare. Immutare, &c. act. acc. Cic. Plant. * Changer de vie. Mutate vitæ genus. Phed. Ire contrarium vitæ priori. Jav. * De mæurs. Mores mutare ou immutare. Ter. Cic. Alies mores induere. Plin. Immutare ingenium moribus. Plant. * D'esprit Sibi ingenium novum induere. Liv. * De musiere de saire. De suo more decedere. De sito slatu dem grate. Cic.

1' est tout-à-sait changé d'humeur & d'esprit. Immutatis est moribus, acrae ingenio. Plant.

It est tout c'ange, i. est tout autre, il n'est plus le même avil étoit auguraronn. Immutatus est prorius. Cic. Alies nune est ac erat. Ter.

Counger d'inclination, ou d'uve pa flon amoureule. Amorem fium aliò transferre ou adjicere Cie. T.r.

On ne coange point a inclination, pour changer de paye.
Nemo se toute exul patrice. Her.

Changer d'avis, de seatiment, d'opinion. Senteutian, orinionem mutare ou commutate. De l'intentià decedere en discodere. Cie

Chaper d'avis en quelque point. Quibusdam in sententils paulum se immutare. Cic.

Il a crange de dissein, parce qu'il voit que je ne change point d'indimenor. Id mutavit, quoniam me insunutatum videt. Ter.

Contrillare qui jalun à changer de sentiment. De sententia detrudere aliquem. Cie.

Qu'en dise ce qu'on vondra, je ne changeray point de sentiment. Dicat quod quirque valt, ego de sententia non demovebor. Plane.

La ferime ne vous a point change. Nihil ipla te fortuna mutarit. Plus-jus.

Charger avec la fortune. Ad motum fortune se movere.

La fo-time change en un inflant la face des choses. Fortuna paivis momentis magnas terum commutationes colleit. Cas.

La sace de la ville éscit changée. Immutata erat urbis factes. Saluft.

Je ne puis pus me changer, ou comme l'on dit dans le familier, me refendre, me refuire. Non queo immutan. Ter. Me iplum retexere non poslum. Cic.

CHANGER, [Trier, diversifier.] Mutare. Variare. Cic. * Changer sa voix. Variare ou mutare vocent Cic.

Changer de voluptez. Variare voluptates. Cic.

On vir proverbialement, I change du blane au neir, (purlunt d'une personne qui passe à use vie honneste à une vie très libertue.) Faugi vitam deserit, & fibidine lam seguitur. Modò homo frugi, modò canis immundus, vel amica lutosus, par imitation d'Horace.

CHANGER de baterie (Employer d'autres moyens que ceux dent en s'est servi.) Aliam inite agendi rationem. * Cels ne nous a pas reuss, neus chargerons de batterie; nous prendrons d'autres messères. Hue non successit, alia aggrediemur vià, Ter.

CHANGEUR, f. m. [Que fast le change.] Mensarius, ii, m. Lev. Mensularius, ii, m. Sen. Nummularius, ii, m. Ulp. Collybistes, tw, m. Trașezita, w, m. Plaut.

CHANLATE, f. f. Poyez Severonde.

CHANOINE, f. m. [Celui qui possede une prébende, ou certain revenu affecté pour pfalmodier & faire l'office divin.] Canonïcus, i, m. Sportulans Frater, gen. fportulantis Fratris, m.

(L. plus ancienne inflittition des Chanoines se trouve dans Gregorie de Tours, qui nous appiend que Bandin Archevéque de Tours en institua se premier un collège dans son Eglite, du temps du Roy Clothare I. On les appella Chanoines, non seulement à caute de la pension qui leur étoit assignée, se qu'on appelloit canon, ce qu'en vieux françois on appelloit Procende, d'où ils ont été appellez Spore lames François, mais aussi paice qu'on leur donna des regles canoniques, selon lesquelles ils étirent obligez de vivre, et quoi canonicis regulas arctins objernare tembartur, dit yves de Charttes. Les Chanoines de N. Di de Paris s'appelloient dans leur origine Frances samulantes Beane Marie.

CHANOINIE, f. f. ou CANONIGAT, f. m. [Benefice L'un Chanoine.] Canonicatus, gen. canonicatus, m.

CHANOINESSE, s. f. [Fille qui possede une prébende assectée à des Filles par sa fondation.] Canonica, canonica, f.

CHANSI, m. chansie, f. part. pass. [Moiss.] Mucidus. Rancidus, a, um. Plin. Poyoz Se chansir.

SE CHANSIR, V. n. [Se corrompre par trop d'humidité.] Mucorem contrahere, (trahe, trahis, traxi, tractum.) act. Mucelcere, (mucelco, is,) Plin. Mucere, (muceo, es, mucui, fans fapin.) n. Catal.

ceo, es, mucui, sans supin.) n. Catul.
CHANSISSURE, s. f. s. corruption qui vient sur la surface des cheses humides, comme certaine peau ou barbe qui vient sur les constitures quand elles ne sont pas assez cuites.] Mucor, oris, m. Sitas, us, m. Celum.

CHANSON, f. f. [Perite piece de vers qu'en met en air pour chanser.] Cantilēna, α , f. Canticum, ci, n. Carmen, gen. carminis, n. Cie. Cantio, onis, f. Plaut. Une perite chanson. Cantiuncula, α , f. Cie.

Chansen lousonne ou bad. se. Canticum mimicum, n. Petr. * Chansen bacchique, ou chansen à boire. Bacchica cantilena. * Chansen lumbre & plaintive. Cantilena lugubris. Nenia, a, f. lier.

[Ce dernier mot off Hebrou & Syriaque, & fignifie proprement ce que les Pleureules chantoient aux entenemens des morts. Les anciens n'ont pas encore laiffe de fe terrir de ce mot jour toures forces de chantons calinus, comme Arnobe a pelle Nenia les chanfons que les nourrices chantoient pour endormir les petits eatens, ce qu'on peut voir encore dans Holace Putinium 260.4, une chanfon d'enfans.]

Chanfor napitale. Carmen nuptitie, gen. carminis nuptialis, neut. Carmen conjugiale, gen. carminis conjugialis, n. Cland. Thatatho, onis, m. Hancingus, ai, m. Stat. Thatathus & Thatathus, m. Liv. Mart.

Dans le Mariage d. Romains on chantoit Thal flo ou Talaffo : & c'est le ravulement des Sabines qui a donne freu a cette contume. Dans le manage des Grees on chantoit I Hamenée é Voyez l'article Matranonium de mon Diction saire des Antiquitez.

Chanson lascive & impudique. Canticum obsecenum, i, n. Cantio impudica, gen. cantionis impudica, f. Fescenninum carmen, gen. Fescennini carminis, n. gaint. Hor.

Les Vers lateris ont eté appellez Vosus Fescenniai, parce que les premiers furent saits dans Fe cennium ville de la Campaine.]

Des Danses aux chansons. Choien cautatrices, gen. cho-

rearum cantatricum, f. pl. Claud.

CHANSON se dit aussi de routes sertes de vains probes & de rassons friveles & sebulenses. Nugæ. Fabulæ, arum , t. pl. Tir.

CHANSONS que trut cela. Nagar. Vibula. Ter. ca le da au a de ce que en regle punteurs rois.)

Plate the relative in very a men therefore, would dies e : ver la mêne er es. Canademann eandem camis. Tr. ex con con centres cogarants. Her utque ad autem confidence of the free maint cautas. P. acc. Cantilee, la tuan. ma. la je inflaticas (par : ne nion de Ci-

CHANSONIA FIL , f. f [Petite chanfon.] Carriench-

ia, æ, f. Cic.

CHANT, i. m. [Modult ion de la voia , qui éleve ou qui implication de la pronomination.] Cantus , ta,

I . AIN CHANT OU C'Ast Crévories dont on se sert da is Project) Planus de tamplea cancada modus, gent plani Y on party caden a most , in.

... se angi al, confere as divers accords.) Musicus concottas, o a a der concentus, in harmonia, &, f.

ON APLELLE auffi le CHANT des orjeaux, (les aifferens les & referens de la cons des esfantes.) Avium canon, on concentus, us , m. Cis. Voces avium, god. vocum, f. pl. Eir. Quint.

ON DET Des le charte un corq pour dire De grand matin.

sub galli cantuia. Il.r.

CF ANTS inguires. Cantus lugubres on flebiles on ferales. For, S.o. + Le contraire oft I dien cantus, Chand Chant

CHANT lignific wiff Ly me no ch. fo que Charfon. Cantique on me prece de proje qui se jour chanter. Cancilein, &, f. Carticum, i, n. Cic.

Cant nupria, [Ficce de l'ers composee en l'honneur du woringe, Eputhalam. J Epithalam.um, ii, n. en. eu a in va, s, me. gree rech par les Lacins. * Carmen nuptiale, g n. carminis napitalis, n.

Con de vicioire, [Chant trionflat.] Epinicium, 11, n. Suet. Cantus triumphalis, gen. cantus triumpharis

in. Io Pwan , on Latin Pwan. Her. Virg.

[P. or ligiture un Hymne que les l'ayens chantoient en l'honneur

Ciana fundre, [Piece de Vers composée sur la mort de quelqu'un.] Epicedium, ii n. inima..., n. Nenia, a,

CHANTEAU de paia, subst. masculin. Panis angula, li, masc.

On appelle ainsi cette partie qu'on coupe en entamant le jain tenit, & qu'on entoje a celui qui l'a rendu ou qui le doit

CHANTER, V. act. [Faire har art diverses inflexions de weir.] Canere, (cano, cams, cerini, cantuin.) Can-

tare, canto, as, avi, at im.) act. acc. Cic. Conster ie frain chant. Pinnis ac simplicibus modis caneie. * La Mujone. Ad harmoniam canere. Cic. Modis municis canere.

Charter ensemble ou de contert. Concinere, (concino, concinis, concinui, concentum.) Cic.

Changer avec un chalumeau. Avenis ftructis cantare. O.id. * Chanter avec la flute, Canere ad tibiam. Cic. * Chanter for la live les touanges de quelqu'un. Cancre al culinum la ides alicujus. * Quini. Chanter devant la porte de fa maiereffe , lui donner une fere tale. Cantare all li nea amier. Ovid. Occentare onium anneæ, time, * Chanter le je Deuin pour une victoire. Pagna on coiniciun, cancre. Latum Pagna cancre ob victoria.a.

Cram i des chanfors. Canete carmen ou cantica. Cic. * Cianter and inte medes oo and carr'astes. Interemeto exist rel o, class, cinui, has façine) n. Hor. * Chater and probe for les intramers de antique. Socar verba never soid.

Charaction on an animomon forment, acce harmonie. Ad

harmonium cunere. Cie, ad curtos modos canere. O e. c. * (Le contraire of Male on al unide carrere , Chan e mal.) Chance in la gorge on de guier. Fandote cantos guttare. Oir.

CHART. & , [Publier, celibrer les burnges de quel pinn.] Cancie inquem ou laurles aliquius, Cantare aliquem

Cit. Diene la ides ali mjus. Cie.

On par qu'es crimmel a cham's à la qu'fim , pour dire o ill a . 100 tarle, v a tors décenzert. Comeffice et est. men quettione albioità. Effittir me'ra cam adhibecetur ad qualifonein.

CHANT I. is det proverbialement en ces phrases, Il charte ten vers la meme chanfon, (c'est l'i chansen du ric... cine, empeurs la mime chose.) Cantilenam candem canit. Ter.

Il lui si rotora todiours cela aux oroilles tant qu'il vivra. Id ei dam vivet ad aurem obganniet. Plane.

On Dit (de cenx qui ont déconvert quelque ferret.) Il fant que que legitur ait chance ou jaré. Alionis rem extulit. Cic

CHANTER la gamme à quelqu'un, comme l'en parle populairement, le reprendre astrement d'une chose. Asperè (en verbis asperiorabus) aliquem arguere on increpare en ocjurgare ou reprehendere. Exagitare aliquem pergraviter. Cic.

Charter poulle, chanter goquettes, chanter des injures à quelqu'an, pour dire Le quereller en face, lui dire de grosses injures. I ipulo aliquem diffetre. Conviciis ac fibilis contectari aliquem. Dicere alicui convicium. Facere ou ingerere alicui convicia. Verberare convicio os alicujus. Plaut. Gic.

On Dir par dention, C'est bien chanter, c'est bien dit?

E regie scilicet ? Scilicet?

ON DIT encore, Chanter la palinodie, pour dire Se retracter de ce qu'on a dit. Recantare opprobria. Hor. Se ipretexere. Palinodiam canere. Cic.

Paris à chanter, pain azyme on sans levain, (dont on afe dans les divins Misteres.) Azvinus paris ; gen. panis azymi, m.

MALITRE à chapter, (qui apprend à chapter aux autres.) Qui artem canendi docet. Doctor cantús, gen. docto-

ris cantus, m.

CHANTLRELLE, s. f. [La corde la plus deliée d'un lath & des instrumens à cordes, qui rend un son aigu & clair.] Vocalis chorda, gen. vocalis chorda, chorda cantatrix, gen. chorda cantatricis, f. Tibil. Claud,

CHANTEUR, f. m. [Celav qui chante.] Cantator, oiis, m.

CHANTEUSE, f. f. [Celle qui chante.] Cantatrix, icis. f. Pur. Cantrix, Icis, f. Plant.

CHANTIER, f. m. [Linsch t' n met le bois en pile pour le vendre.] Area in qua steues l'Inorum vena! um etiguntur, gen. arez, f.

CHANTIER, [Puce de bois qu'on met sur les muils de vin.] Camerius, ii, m. l'itr.

CHANTRE, i. m. [Celui qui chante dans un chœur a'Lgii'e. J Cantor, oris, m. Hor.

[C'est auni le nom d'une digotte dans les Chapitres, qui regle le chant dans l'aglite, le premier des Chantres, camorna Profec tis al por en aucten ement au Beton pour s'apparer, fan en tecce con in qu'on appel, it Supie, qui est encore en mare dans quelques Lightes Cetter alen, & ce En ou et n'eomest a une limple femile d'argent, us le pottent maintenant elevé comme la Crosse des Elépte d'

CHANTREME, i.f. [19] . de chivere.] Cantoram præ-

fectura, æ, f.

CHANVRE, f. m. [Plante qui porte pour graine le chenere.] Calmadas, is, f. Far. Cantabum, 1, n. Du changre roui , (qu'on a laissé tremper dans l'eau.) Cannabi; fluviata, Frin.

Une corde de chanare. Torta cannabis. Perf. Fanis cannabonus, gen. funis cannabini, m. Colum.

De chanter. Cannabaceus & cannabinus, a, um. Col. CHAOS, on prenence CAOS, f. m. [Confusion, melange

de sous les élemens. J Chaos, in.

[On trouve l'Ablatif de ce nom dans Virgile 4. Georg. Atoue chit dents, Dieum nemerahit amres, c'est à-dire à chito, dequis le Chaos ou le commencement du Monde, lors qu'il se prend pour le nom d'une Divinite payenne, it a Chaon à l'Actusauf dans Ovide.

CHAOS se dit figurément de ce qui est confus & brouillé. Rudis indigestaque moles, gen. rudis indigestæque molis, f. Ovid. * Les affaires de cette familie font un chaos, cant clies sont consuses. Res istius familie permixte funt & confule.

CHAPE, f. f. [Ornement d'I dist que portent les Chantres, ist que les Antiers un elleient i suviate. I Sacia trabéa,

r, f. Vellis plataris, is, r.

Traber fignifie tions for es de Rolles, celle dont on revetoit les Eigunes des Dieux, cel e ses Rois et des Contuls, & celle des Augures.]

Dei porte une chappe. Trabeatus , a , um.

CHAPE d'alembie. Penúla, a, f. Vier.

CHAPEAU, f. m. on provonce chapau. [Converture de the four les hommes, and des bords pour se défendre du steil & de la sime.] Capellum, 1, n. met de la

onie Latiniti. Petarus, i. m. Plaus,

Le, mots Pit us, m. Pileum, i., n. & Caujir, a., f. f.gnifient progrement un Bonnet comme ceux que notes portous la nuit, ou comme ceux de Motelots : & le met Galerus est un Bonnet de peau de l'ete enforme de calque. Ces mots i cammoins le peuvent prendre pour nos Chaseaux, punique ces Bonnets anciens couvroient la tête comme nos Chajeaux

Qui a un chapeau. Petalatus, a., um. Cic. Pileatus, a.,

On Dit, Mittre la moin au chaptau, donner un corp de chapeau, ôter le conteau, pour dire se aécourrir pour jaluer queiqu'un. Tollere petaium eu pileum. Aperire capit, aliquem falutandi caufa.

CHAPEAU de j'eurs, (une Couronne qu'on met sur sa tête.)

Corona florca, &, f. Plest.

Chapeau fignific dans l'ufage du monde, Un hemme comme Il a aven pinseurs jenimes & pas un seul chapean , pour dire in feul icome. Mulieres multe adeianc, miller vii et a

CHAPELAIN, f. m. [Qui deffert une Chapelle.] Carel-

Tenus , i , m. (mer ce la ba je latimite.)

On pomion to tever du mot Latin Florie, qui ctoit Un Clapedes faul es Divinires jear les Ron ains discient Filmes Diai.e., le Chapelain de Jupiter; & ainsi on pourroit appeller un Chapclain ce fainte Anne, Flanin, ancla Anna, &c. Voyez mon Dictionraire des Antiquitez fur le not France.]

"HAPELEN, V. cet. [Offer légerement la surface de la croulte w'un fain.] Crustas panis distringere, (distringo, freingis, freinni, frictum,) Summas panis crustas isviter decute e, (sutio, cutis, cuffi, cuffum.) act. * M. Manage die Capcillare.

(HAPPING, f. m. [Plusseurs grains enfiler fur lesquels l'on die le Tater & l'Ave Maria.) Capellina, &, f. (mot se !.. basse latinité.) Tesserx precaria., arum,

r. plur.

CHAPELET, terme d'architecture, voyez Astragale.

CHAPELIER, f. m. [Ouvrier qui fait & wend des chapeaux.] Petaforum opifex, gen. opificis, m. Petaforum

CHAPPLLE, i. i. [Petite Eglife, qui n'est ni Paroiffe ni Prieure.] Ædicula, w, f. Sacellum, i, n. Cic. Papelle damestique. Lararium, ii, n. Sacrarium domesthour, 1, in

On our aufi de que ques Princes , (comme du Pape , de

l'Empereur & du Roy d'Espagne.) Tenir chapelle , Assifter à l'Office divin avec cerémont. Adeile Sacris cum pompa.

CHAPELLE se dit encore de l'argenterie & des ornemens qui servent aux divins Mysteres. Sacra Supellex argentea ou aurea, gen. facræ iupellettilis aureæ ou argentea, f.

ON DIT la CHAPELLE du Roy, pour dire les Chapelains & la Mufique. Ministri & cantores Sacelli Regii.

Grand-maitre de la chapelle du Roy. Præcentor regius, gen, præcentoris regii, m.

CHAPELLE ou le convercle d'un alembie. Clibanus, i, m. Bud.

CHAPELURE, f. f. [Co qu'on enleve de dessus lo pain en le chapelant] Crustarum strictura, arum, f. plur:

CHAPERON, f. m. on prononce chapron. [Converture de tête à l'usage des hommes & des fommos.] Capitium, ii, n. Tegmen capitis, gen. tegminis capitis, n.

vulgò capero, onis, m.

Le Chaperon à l'utage des hommes étoit une confare de drap bordee de fourme pardevent , & qui avoit une longue queue par derrière. Depuis ils l'ont porce tui l'equile gaucle, & les Chanoines sur le bras. On l'aspelle donc aujourd'huy en Latin Hamerole, is, n. Etomis, idis . f

Chaperon feurré. Humerale pelliculatum, gen, humera-

lis pelliculati, n.

CHAPERON à l'usage des femmes, Tegmen capitis mulie-

ris, vulgo capero.

ON APPELLE Une viville femme, Un grand chaperon, (sous la conduire de laquelle en met les jeunes silles.) comme Il n'est pas honnéte à des filles de saller promener, si elles n'ont quelque Dame qui leur serve de chateron. Nec decet virgines ire deambulatum, ni annosa aliquà muliere comite.

CHAPERON en termes de Fauconnerie, est un morceau de cuir dont on couvre la tête des oiseaux. Cucullus,

i, masc.

CHAPERON en Maçonsterie, (ce qui couvre une murni!le.) Corôna. Lorica, æ, f Vitr.

CHAPERONNER, V. act. on prononce chapronner. [Convrir la tête d'un chaperon,] Capitio operire caput. CHAPLRONNER une muraille. Murum lorica tegere.

On der figurément Chaperonner quelqu'un, (Le bonnever, my faire bien des reverences, lui donner bien de conts de chapeau foir attraper quelque chose de lui.) Aliquem obsequus, cultu, prensationibus sibi deniereri. Gu

CHAPIER, f. m. [Chantre, qui porte la chape dans l'Eglise.] Cantor trabeatus, gen. cantoris trabeati, m.

CHAPITFAU, f. m. o. pronence chapitan [Ornement u'at chi ecture, qui faii jartic du haut à une colomne.] Capitellum & Capitulum, i, n. Epistylium, n. Vitr.

CHATTER, f. m. [Corps de Chanoines, qui deservent une Eglase seit Carhedrale un collegiale.] Canonicorum collegium, gen. collegii, n. Canonicorum conventus, is, m.

CHAPITRE, [Le lieu où les Chanoines & les Moines s'afsemblent à certains jours. J Capitulum, i, n.

CHAPITAE, [l'Affemblie meme des Chanoines & des Moines.] Canonicorum conventus on consellus, ûs, m. Cic.

CHAPITKE dans un sens figuré, [Réprinande, correction qu'on sait aux Chanoines & aux Moines en plein Chapitre touchant les mieurs & la discipline.] Reprehensio. Castigatio. Animadversio, onis, f. Cic.

On lui a donné le Chapitre, Il a eu le Chapitre. On l'a reprimandé en plein Chapitre, c'est-à-dire, dans l'assemblee des Chanoines & en leur présente. Plenis comities Canonicorum castigatione & objurgatione dignus ha-

titus eff. Cor.

CHAPITRE, [Divison de quelque ouvrage d'offit, ofa riel's marieres lient this diffraguées & moins confues.] caput , e mir. expitis , n. Cornei-Cel ;

CHAPLIER to I thigh their [de certaines muieres fara direction parle] comme Quini il est sur ce di centra , si ne de bent taire , il ne peut finir. Ubi ne dit termo de re ista, tacere non potent. Cie.

Après que neus es imes parle de pluficurs cheis, en wint John de mehronere. Postquam incidere nobis vacil terniones, tandem de illo fermonem habaimus. Gie.

In fair combe for ce cha itre isns y penfor, je jida wenu k pari e de cela. Insperanti mihi cecidit ut in istum fermonem del il trer ou inciderem. Cie.

I'me fave pas le croire sur vocre compure ou sur votre

face. Non est audiendus de re.

2. entend le chaquere des funfes, pour dire Il enten l'bien Divire des saufer. Peritus est condiendi cibos. Novit on callet artem condiendi cibos. Cornatum fibi artem

CHAPITRER quelau'un, V. act. [Reprimander, châtier un Chansine on un Meine en plein chapitre, & génératement was personne inscrieure par son sitteriour.] Reprehendere, (do, dis, di, sum.) Cattigare, (castigo, as, avi, atum.) Objurgare, (objurgo, as, avi, arum.) act. acc. On pent ajonter verbis aspetiotilus avec ces verbes l'orez Repkim ander.

CHAPON, f. m. [Goe | qu'oa fait engreiffer après l'aconir ...cre.] Capes, i, m. Mir. capo, onis, m. Mirs. CHAPONNIAU, f. m. [Jeune chapon.] Junior capus,

ca. junioris capi, m

CHAPONNER, V. act. [Charrer un cocq peur l'engraifilr.] Cattrara copum in faginam, (caftro, as, avi,

CHAQUE, ! Pronom qui est masculin & sémioia, & aus fort à fingulari er les choies & les perfonnes.] Quitone, ourous, quodque su quidque, genit, cujufque, net. cuique pour tous les gonres. * Singuit, fingula, fingula.

Conque année, ou Tous les ans. Uno quoque anno. Sin-

guits annis, abl. Cie. CHAR, f. m. [Evece de throne roulant, qui sere aux erientibes & au : carrées des Roir.] Carras, us, m. Gie. Carros triumphalis, m. Piin.

(HARANSON, f. m. [Calendre, infecte qui ronge le blud.] Carculio, onis, m. Plant.

LA CHARANTE, [Riviere qui prend su source dans le Limberin, qui pase au-actous u'Angoulefine & Xainces, of je jette dans l'Orean vis-à-ris l'Isle d'Oleron.] Carantonus, ni, m.

CHARBON, f. m. [Bois à demi brêlé.] Carbo, enis, m. Courton rouge, ardent ou allu né. Carbo candens,

ginit, carbonis candentis, m. Cic

Denis le Tyran appréhendant les rasoirs des barbiers, se brilois les creveux avie des charbons ronges. Cultios ractuens Dionyfius tontorios, candente carbone fibi adurebat capillane. Cir.

Je la remarat auff: brûlce & austi noire qu'un charoon. Tam execution reddam atque atram, quam carbo est.

Terent.

Pure du charcon. De ligno carbones coquere. Catul. Vindre du charbon, en faire trafic. Carbonarium negotium exercere. Plia.

CHARB il de corre fert noie, & qui fert a et forges des out vier out er von lone le fer. Carbo soissilis, gemit. carbonis forfale, m.

Noncie avec l'a cherben. Carbone denigrare, act, ace. run. 4 Meje ur noce an ingroin. Carbone demicate. act. acc. Pim.

CHARBON de perte, [Tement ou profule qui vient aux

parties glandu'erges de corps butvain.] Carbunedias . i, m. Pira.

On Dir dans une fignification figurée, Manquer use chest funeste avec le convison. Carbone notate assiguid, * (le contraire est cietà ou alba lapillo diem notare, Marquer un jeur heureuse avec du blanc.)

[Les Anciens oblervoient cette contume]

On dit encore par maniere de proverbe [de ceux qui fout trompox dans leurs offerances.] Les dieux nous avoiens eté savorables, mais la molignité du dessim nous at let rouver, comme l'on dit, du charbon au lien d'an to far. Superûm volumas favit, sed sato invido, cubonem, ut aunt, pro thefauro invenimus. Phad.

CHARDONNER, V. aft. [Nourcir avec du ch urbon.] Car. bone denigrare, (nigro, as, avi, arum.) act. acc. Plin.

CHARBONNIER, f. m. [Celui qui fait & qui vend du

charon] Carbonarius, ii, m. Plant. CHARBONNIERE, s. f. s. Lion où l'on cuit le charbon dans les forests.] Fornax carbonaria, genit. fornacis

carbonaria, f.

CHARCUTER, V. act. [Hicker ou couper la vinude mal-proprement, comme les pansans.] Dissecare male, (seco, fecas, fecui, fectum.) act. acc.

CHARCUITIER, wover CHAIRCUITER.

CHARDON, f. m [Herbe piquante & épineuse.] Carduus, ui. m. Virg.

CHARDON à carler, ou chardon soulon. Carduus fuilonum, m. Dipsacos, aci, f. Plin.

CHARDON benit, [Herbe medecinale.] Carduus benedictus, i, m.

CHARDON Nêtre-Dame ou Arzentin [que Matthiele appelle Epine blanche ou charden d'ajnes.] Leuceachanta, æ, f. Mariæ carduus, i, m.

CHARDONNIERE, s. f. [Terre semée de chardons.]

Carduerum, i, n. Pallad.

CHARDONNERLT, f. m. [Perit oilean agréable par la besuté de sen plumaze & par son chant.] Carduelis, 18, f. Aclantis, idis, f. Plin. On parle und quand on dit Chirdennet en nôtre Largue.]

CHARENSON, vovez CHARANSON.

CHARENTE, vo,ez CHARANTE.

CHARETTE, voyez CHARRETTE CHARGE, f. f. [Poids, fardeau, faix.] Onus, gen onezis, n. Pondus, genit. ponderis, reut. Cie

Beste de charge, beste de voiture. Jun entum chitellarium, ii, n. Colum. Jumentum doffuarium, i, n. Var. Sarcinarium jumentum, i, n. Caf. Veterinum ou vectua ium jumentum, i, n. Piin.

Cette muraille ne peut porter aucune charge. Iste paries

non se onerari patitur. Vur. Succomber sous la charge. Concidere ou succumbere sub onere. Liv. Cedere oneri. Plin

Il porte une grande charge fur jon dos. Gravius dorlo onus fubit. Hor.

Des vaisseaux de charge, qui servent à porter des munitions & des marchandises. Naves ouerarix, genit.

navium onerariarum, f. pl. Caf. On dit en ce lens figurément, Ceft une charge fort pe-

fante que quatre-vingts ans sur la tête, d'est un lourd fardean. Ætas octoginta annorum eit mala merx tergo Plant. Atas octoginta annorum onus est miserum & grave. * (Terence & dit Paupertas onus est & misetum & grave, La fauvreté est une memorisse charge.) Estre à charge à quelqu'un, lui être incommode. Oneii

Comme je commis sa retenuë, je croy qu'il ne veus sera point du tout à charge. Ut sias modeltiam cognost, gravis tibi nullà in re crit. Cic.

il ell à caus par tont. Ubique pergiavis habetur. Tacit.

CHA

Cette ville est fort incommoder, à cause des granles charges exelle a. Hæc urbs maximis oneribus presia est. Cic.

Ca homme a bien de la charge sur les bras, il a bien de 1 s famile. Est ipli ampla familia alenda & sustentanda. On met de nouvelles charges sur les pouples durant la guerre. Nova onera, ou nova vecligalia, populis imponuntur belli tempore. Cic.

Je suis fasché de veus être tant à charge. Tibi tanto fim.tai esse mila molestum est. Plant. c'est a-dire, que vous fassica tant de dépense pour l'amour de moi.

CHARGE, [Employ , dignite , magistrature , office qui chargent toujours & incommodent coux qui les possedent.] Munus. Onus , gen. eris , n. Officium , ii , n. Magistratus, us, m. Cic. &c.

CHARGE de chevalur du guet. Prosectura vigilium, gen.

priefeduna, f. Tacit.

INTRIN en charge. Inire munus aliquod (ou aliquem magistratum.) Cic. * Sortir de charge. Abire. Magistrain. A So defaire, se dem tire d'une charge. Abdicare magufratum. Ab licare se magufratu, Cic. Ejurare ma-Cilbrotum. Tacit

I ire en charge. Magistratum habere on gerere Cic.

Taire vien ja ch 11/2 , is a quiter dignement , en remplir mus les dervies, roures les obligations. Laute munus tours adminutrare on explere. Cie. Suum officium im p.e.e. Plin-Jun. Munere suo recte perfungi. Cic. Munus publicum pro dignitate tueri ou futimere. Cic.

Qui toffe par la charges, Honoribus usus ou perfunctus,

a, um. Cic.

Faire la charge d'un entre en son obsense. Alterius absen-

tis munus obire ou sustinere. Cic.

LA CHARGE de Cenful. Consulatus, ûs , m. * De Préteur. Prætura, a, f. * D'Edile. Adilitas, atis, f. * De Censcur. Ceniura, &, f. & On peut dire aussi Munus Confulis, &cc.

CHARGE, [Devoir, eligation.] Murus, gen. munetis, n. parres, gen. partium, f. pl. Cic. Officium, ii, n. Cic. C'est viere charge, c'est viere deveir. Tui muneris cit.

Tuam est munus ou officiem. Cie

CMARGE, [Commission, ordre qui er donne à quelqu'un de faire une choje] Provincia, &,f. Terent. Negotium, n , n. pars . cirie. partis , f. cura , a . f. Cic.

Ce ar n'a donne charge de ne las ser sortir personne d'Itale. Partes Cafir mihi has imposuit, ne quem omnino

aucecere ex Italia patiar. Cai.

On a donné charge sux Ediles de faire faire gande la nuit auto er des temples. Datur negotium Ædilibus , ut nocte vigilias agerent ad ades sacras. Cic.

Vous avez fris la une charge ou un employ bien aifficile.

Duram provinciam suscepisti. Terent.

Si vous voulez qu'en ait bien soin de quelque chose, veus n'avez qu'à en donner la charge à cet homme-là. Haic mandes, si quid rectè curatum velis. Ter.

CHARCA, [Condition.] Lex, genit. legis, f. conditio,

A la charge de ou que. Eà lege, ut. Là conditione,

ut. (arec un subjenciif.)

Je wone denne cela à la charge ou à condicion que. Id tibi do câ lege, ou câ conditone, ut, avec un subjonetif. ld tibi do, ita tamen, ut, avec un subionicif.

CHARGES au plurier , [Crimes , dépositions dont on charge un accuse.] Criminationes, onum, f. pl. crimina, genit. criminum , n. pl. Cic.

Envoyer les enarges & informations. Mittere cumina-

tiones & inquittiones.

Interroger un accuré sur les charges & informations.

Reum interiogare ex elogio. Bud.

CHARTE, [Astaque, comont.] Apgrello, Osto, f. Impetus, ûs, m. Gic.

Somer la charge, Signum pugra dare, Tacir,

Aller à la charge. Impettim ou impressionem facere in hostein. Incurrere in hostem. Caf. Cic.

Revenir ou retourner à la charge, [Recommencer le combut.] Redire ad hoftem, Cie. Ad pagnam redire, Virg. Praliam redintegrare Cal.

On dit figurément en cette fignification, Retourner à la charge, [faire de nouvelles instances pour obsenir une chose dont on a été re use.] Rem denad eshagi-tare. Dare pugnam denud. Ter.

CHARGE, [La quantité de poudre qu'il faut pour charger que que arme à feu.] Certus pulveris tormentarii mo-

du, , genit. certi modi, m.

Ce canon porte vingt livres de charge. Illud tormentumbellicum oneratur palveris sulphurati libris viginti.

CHARGEANT, m. (on primonce charjust.) CHARGEAN-TE, f. part. act. du verbe CHARGER. Onerans, Gravans, antis, omn. gen.

CHARGEANT en un tens figure, Accallant, incommode. Gravis, & hoc grave, genit. gravis pour tous les gen-

res. Moleitus, a, um. Cic

Une viande chargeante, qui charge l'estomac. Gravis cibus, gen. gravis cibi, m. Cic. Operofus cibus, i, m. Une odeur qui charge la tête, qui l'appesantit. Odor aggravans capita. Plin.

CHARGÉ, m. chargét, f. part. pass. Re aliquá onuslus.

Oneratus, a, um. Cic.

Vaisseau chargé de lled. Frumento onusta navis. * De

butin. Prædà. Cie. Liv.

Charge de viande & de vin (qui a trop beu & mangé.) Onustus cibo & vino. Cic. * De cuifine, qui est gros & gras. Ventriofus , i , m. Plaut.

On DIT, Chargé d'espérance d'une récompense. Præmio-

rum spe onustus ou oneratus. Cic.

Un temps fort chargé, fort noir. Tempus nebulosum ou

turbulentum. Cic.

Une couleur chargée. Color satur, gen saturi coloris m. Plen. CHARGLR, V. act. [Mettre un fardezu sur quelqu'un ou sur quelque animal.] Re aliqua aliquem onerare, (onero , as , avi , atum.) act. acc. * Onus alieui imponere, (pono, is, posui, position.) ou injungere, (jungo, jungis, injunxi, injunctum.) act. Cal. Charger les bêtes de somme. Extoliere oneia in jumen-

ta. Var. Sarcinas imponere jumentis. Flaut Je chargeay des vaiffeaux de vin & de lard. Oncravi

naves vinum & lardum. Petr.

Il acheta un navire de trois cens tenneaux qu'il chargea de marchan lifes. Navem paravit mettetas que trecentas toileret, in eamque merces plutimis imposuit. Plant.

Estre trop chargé. Premi ou opprimi onere, (premor,

premer's , preflus fum.) pagir. Cic.

CHARGER, [Rendre, raporter beaucoup, parlant des arbres & des moissons.] Reddere, (reddo, reddis, reddidi, redditum.) Ferre, afferre, (fero, fers, attuli , allatum.) act. acc. Colum. Plin.

Cet arbre charge beaucoup, resporte beaucoup de fruit. Hac arbor multes fructus affert on producit. Colum.

Lor que la moisson est abondante autre part, mon champ charge meins. Cam alibifmellis framenti maxima eft, ager nieus reddit minus. Plaut,

Les tranches d'arbres sont chargées de fruit. Fructu indu-

untur palmites arborum. (oum.

L'ulivier ne charge pas tous les ans. Olea non continuis

annis fractum affert. Col. Les vignes sont chargées de raisins. Uvis induunt se vi-

nex. Colum.* La terre est chargée de moissons. Induitur segetibus terra. Plin-Jun.

CHARGER dans un sens figuré. [Accabler quelqu'un.] Onerare. Cumulare, act. acc. de la perf.abl. de la chofe. Cic. &c.

Charger

Charger quelqu'un de biens, de bienfaies, d'honneurs, de longers. Bonis, muneribus, honoribus, laudibus, onerare ca cun ulare en extollere airquem, act. Cie.

Coarger queins un a'inquees, de maienietions, a'opprobres, a' grents. Uncrare altouem injurits, maledichis, probus, contumelies. Maledicta aliquem ou alicui congerete en togerere, (joro, g. ris.gelli,geflum.)act. Cic. Hor. P.aur. Piurimas ir jurias imponere, act. Cic.

Charger and re'an a'engie. Invidiam alizui conflare. Cic. *Charger le peuple a'impôts. Populum vecligalibus oneraic. file Jan. Trep ei arger le peuple. Nimium oneris plebi impenere. * Charger son estomae de viande. Cibis onerare stomachum. Sumere nimium cibi. * Charger queign'un de coups de poing & de pied. Incurtare aiicuem pugnis & calcibus neut Plant.

Efire charge de dettes. A re alieno premi, (premor, pre-

meris, preflus fum.) pall. Cic.

On pir encore dans le même fens, Charger quelqu'un Fun erine, l'en accuser. Crimine aliquem onerare. Finet. Premere aiiquem crimine. Anth. ad Heren. In crin, en aliquem trahere ou abducere. Ticit. Plin.

Les temoins le chargent & le dechargent. Testes premunt

reum & fubicvant. Plin-Jim.

CHARGER l'emmi, [Denner dessus.] Aggredi hostem, (aggredior, a grederis, aggressus sum.) dep. In hostem innere, (11100, irruis, incui, Jans Jupin.) n. Invadere hottem, (vado, vadis, vafi, invafum.) act. Impredionem ou impetum facere in hostem, (facio, facis , feci , factum.) act. Caf. Cic.

Charger Comment en queue, Novissimos hostes ou novissimum hoitium agmen premere, (premo, premis, press, pressum. , Cal. rerga hostium impugnare. Liv. Hostem tergo adoriri, (adorior, adoriris, adortus sum.)

CHARGER une orme à feu, [y mettre de la toudre & du plomb.] Fistulam serream, ou tormentum bellicum, puivere tormentario & glandibus farcire, (farcio, far-

cis, farsi, fartum.) act.

ON DIT, Charger ses comptes d'une semme, la mettre, la coucher dans les cemptes, l'enregistrer. Onerare rationes aliqua pecunia fumina. Cic. Rationibus fuis referre ou inferre fummam aliquam. Sact. In rationem inducere en reponere summam aliquam. Cic.

Charger sa memoire de quelque histoire. Aliquam histo-

riam mandare memoriæ. Cic.

CHARGER, [Donner charge & commission de faire une chife.] Aliquid alicui mandare ou demandare, (mando, as, avi, atum.) Negotium alicui dare rei alicujus. Cic. Terent. Demandare alicui curam rei alicujus. Cic. Terent.

S'il fuit un de avec un Infinitif François, on exprime ordinaire-

mert ce de fat ut avec un Subjondif : comme

Il m'a chargé de vous sainer. Mili mandavit ut te salutarem. Justit te salvere. Cic.

Je te charge d'avoir soin des bouteilles. Te lagenis praficio. Plaut.

- SE CHARGER d'une chose ou d'une personne, (en prendre le soin.) Suscipere, suscipio, suscipis, suscepi, susceptum.) act. acc. Cic. Ter. Alicujus curam suscipere. Colum.
- Il s'est changé d'écrire les actions d'Auguste, & a entrepris de consa rer l'histoire de ses guerres à l'immertalité. Sumat fibi scribere res gestas Augusti, & bella diffundere in avum. Herat.
- Je m'en charge, sorez en repos de ce côté-là. Ad me ou in me recipio, jain quiesce, on jam quietus esto. Cie.
- Il s'en est chargé à ses perils & fortunes. Salvum id forc recepit fuis periculis.

Il s'est chargé de faire tont cela. Omnia se facturum recepit. Cic.

Un héritier est chargé, est tonu de paver les dettes d'une succession. Heres tenetur nomina solvere ou præstare alicujus hereditatis.

On Det populaisement (d'un homme qui groffit , ou dont le ventre grossit, (Il charge sur le aevant, ou il batit sur le devant. Ventriosus fit. Plaut.

CHARGEUR, subst. maic. [Officier de Ville qui est sur les Ports pour charger le bois dans les charectes.] Qui congetit ou componit i ligna aut frenum in vehiculo.

CHARIAGE, subst. m. [Salaire qu'on pave pour la voiture de bois, &c.] Pro vecturà salarium, ii, n. Plin.

CHARIOT, subst. m. [l'oiture à quatre roues, qui n'a qu'un timon.] Carrus, i, m. Cas. currus, ûs, m.

CHARIOT à quatre chevaux ou tiré à quatre chevaux, Quadriga, æ, f. currus quadrigarum, m. Cic. Quadrijugus currus, genit. currus quadrijugi, m. Virg.

Chariot arme de faux, (dont on se servoit anciennement dans les combats.) Covinus, i, m. Sil-Ital.

[Celui qui combattoit de dessus ce chariot s'appelloit Counarius : is . m. Tacie.

Conduire un chariot. Aurigare, (rigo, as, avi, atum.) neut. Suet.

Qui conduit un chariot. Aurigator, oris, m. Suet.

La conduite on l'action de conduire un chariot. Aurigatio, onis, f. Suet.

CHARITABLE, adject. m. & f. [Bien-faisant, secoursble.] Beneficus. Benignus. Benevolus, 2, um. Benevolens, entis, omn. gen. Cic. Ter.

On dit au Comparatif Ben Semior, Benignior, Beneroleni r ; Et au Superlatif Beneficentiss, mus, Benignissemus, Benevolentissemus,

CHARITABLEMENT, adv. [D'une maniere charitable.] Benigne. Benevöle. adv. Cic. (au Comparatif. Benigniùs, Benevolentias, au Superlatif Benignissime, benevol ntiffime.)

CHARITÉ, subît. f. [L'une des trois vertus Théologales, qui consisse à aimer Dieu de tout son cœur, & son prochain comme soi-même. Elle est l'ame de toutes les vertus.] Charitas, atis, f. Amor Dei & provinti, genie. amoris Dei & proximi, m.

CHARITE, [Bome, tendresse qu'on a à souliger les pauvres & les miscrables.] Beneficentia, & , f. Benignitas,

atis, f. Benevolentia, &, f. Cic.

Avoir de la charicé pour quelqu'un. Charitate & amore complecti aliquera.

CHARITE, [L'aumine que les pauvres demandent aux riches.] As, genit. assis, m.

Celui qui avoit fait naufrage portoit le trifle salicau de son infortune, tour se procures quelque securs en demandant le charité. Naufragus fiella rite, piela se tuetur tempestate, assem rogando. Stat.

- On DIT à contre-sens, (quand en m'dit d'une personte, & qu'on lui impute quelque val.) Je pri veures les ch. +ritez qu' m m'a pritecs, ou tousties ma caris offices ou un m's readu desuis la mort de C. far. Nota nahi faut, quæ in me post Cæséris mortem contalerint. Nota sunt mihi omnia qua de me sparserunt e morte Cetaris. Cic.
- On dit encore principialement, Charité dies orionnée commence par jei-mem. Pre aimus lum eg oriet mili. Ter. Je suis le tlus proche a mei-nime.

LA CHARITE, (Vale & Prionré du Nivernois per in Est.

re.) Charitas, atis, f Charitaum, e. . n. CHARIVARI, thirft. m. [Prait un or fait ta muit, mile de buces & au fus des uten les de cuifice a les porte ner v: :lles gers qui e [ne remaire.) Tamalunius & amoius conitus, genit, tumultaofi & cian ofi fonitus, CHA

CHA

se peut servir du mot charivarium, ii, n.) * Vociferatio, onis, f. Pipulum, i, n. Cic. Plaut.

[Ce mot vient du Gree cappage o , Pefanteur, mil de tête , selon M Lancelor; ou de Chalphs & de là Chal barium & chaivarium, comme qui dir it La feste des chaudion.]

Faire un charivari devant la porce de quelqu'un, Vociferatione, stridulisque conviciis ante ædes proscindere ou differre aliquem. Plant.

CHARLATAN, subst. in. (Vendeur de fausse thériaque, faux médecin qui monte sur le théatre pour débiter de mechantes drogues] Circulator, oris, m. Celf. Circumforaneus pharmacopola, genit. circumforanei pharmacopolæ, masc. Cic.

CHARLATAN, [Enjoleur, flateur.] Palpator, oxis, m.

Veterator, oris, m. Ter.

De charlatan. Circulatorius, a, um. Quint.

CHARLATANER quelqu'un, V. act. mot bas, [Enjoler, tromper quelqu'un, en lui disant des douceurs.] Blandis verbis & magnidicis mendaciis circumducere aliquem, (duco, ducis, duxi, ductum.) act. Plaut Alicui suppalpari, (palpor, aris, atus sum.) depon. Subblandiri alicui, (blandior, iris, itus sum.) dep. Plaut.

CHARLATANERIE, subst. f. [Persuasion artiscieuse par des paroles & des promesses.] Verbosæ strophæ, arum,

fem. plur. Phed.

Il acquit beauccup de réputation par ses charlataneries. Sibi famam acquisivit verbosis strophis. Phad.

CH RLEMONT, [Ville des Pays - Bas dans le Comté de Namur batie par Charles-Quint.] Carolomontium, ii, neut.

CHARLEROY, [Ville des Pays-Bas située sur une hauteur près de la Sambre à cinq lienes de Namur.] Caroloregium, ii, n.

CHARLEVILLE, [Ville de la Meuse au Septentrion de la

Champagne.] Carolopolis, is, f.

CHARMANT, m. CHARMANTE, f. adject. Qui a des charmes, des attraits.] Lepidus. Venustus, a', um. Cic. Eximius, a, um. * (on dit au Comparatif Lepidior & hoc lepidius, Venustior & hoc venustius : & au Superlatif Lepidistimus, Venustissimus, a , um. Ter. Cic.) Il est charmant à table. Suavis cit in convictu. Petr.

Une fille qui a les mœurs coarmantes. Virgo lepidis mo-

Une beauté charmante. Eximia pulchritudo. Excellens formæ pulchritudo. Cicer. * Des discours charmants. Suaves, & blandi sermones. Cicer.

Il étoit charmant dans ses railleries, [Il y avoit de la beauté dans ses railleries.] In jocando lepos crat. Cic.

CHARME, subst. m. [Inchantement.] cantio. Fascinatio, onis, f. Cie. Plin. carmen, genit. carminis, n. Virg. Incantamentum, i, n. Plin. cantamen, inis, n. Prop. cantus, ûs, m. Tibul. Fascinum, ini, n. Plin. * Marsa voces, genit. Marsarum vocum, f. pl. Hor.

[Les Marles étoient hal iles Sorcieres en It. lie, Faire un charme, Componere cantus. Tibul.

Délivrer quelqu'un de la passion de l'amour par des char-

mes.] Solvere amores cantibus. Tibul.

CHARME, [Attrait.] Illecebra, &, f. Lenocinium, ii, n. Cic. Illectus, ûs, m. Plant. Illicium, ii, n. Var. Delinimentum, i, n. Tacit. Delinitio, onis, f. Cic. La vertu a des charmes pour nous attirer au véritable homeur. Suis nos illecebris trahit virtus ad verum decus. Cic.

Les charmes des vices. Vitiorum delinimenta. Tacit.

CHARME, [Arbre.] Carpinus, i, f. Colum.

De charme ou de bois de charme. Carpineus, a, um. Plin. CH RME, masc. CHARMEE, seminin part. pass. Voyez CHARMER.

m. Con veut ajouter cum cymbalis & crotalis.) * On CHARMER, V. act. [Enchanter, produire quelque effet surprenant par la puissance des charmes ou du démon 1 Cantare. Incantare, (canto, as, avi, atum.) Fascinare, (fascino, as, avi, atum.) act. acc. Virg. Horst. Incantamentis ou falcinationibus aliquem alligare.ast. Charmer un fort. Devotare sortes. Plant.

CHARMER se dit au figuré pour Faire ou dire des choses qui plaisent & qui ravissent d'admiration. Allicere. Illicere. Pellicere, (licio, licis, lexi, lectum.) act. acc. Cic. Aliquem illecebris ou blanditiis irretire, (retio, rētis, ivi, itum.) ou delinire, (linio, līnis, ivi, itum.) act. Cic.

Charmer un auditeur par la beauté d'un discours. Allicere ou permulcere auditorem sermonis elegantia. Per-

mulcere aures assistentium. Quint.

Charmer les ennuis de la solitude par la lecture des Poëtes. Solitudines ruris Poëtarum lectione eblandiri. Colum. Il dit des choses qui charment & qui enlevent. Ea loquitur quæ mulcent animos & rapiunt admiratione. Cic. Je ne vois rien qui soit plus capable de charmer mes ennuis & mes maux que vôtre conversation & vôtre ainitié. Major mihi levatio afferri nulla potest, quam conjunctio necessitudinis, sermonumque nostrorum. Cie.

Se laisser charmer par le vice & la volupté. Viciorum illecebris, cupiditatumque lenociniis pellici ac deliniri ou

Estre charmé par l'éclat de l'or. Astupere auri fulgore. Stat. CHARMILLE, f. f. [Plant de charmes dont on fait des palissades.] Carpinea semina, genit. carpineorum seminum, n. pl.

CHARMOYE, L. f. Plant de charmes qu'on éleve.] carpinetum, i, n. Ce mot est de Robert Estienne sus autorité.

CHARNAGE, s. f. [Le temps de l'année dans lequel on mange de la chair.]Tempus anni quo carnibus vesci licet. CHARNEL, m. CHARNELLE, f. adj. [De la chair.] carneus, a, um.

ON DIT, Cet homme est charnel, Il aime les plaisirs charnels ou les plaisers de la chair. Libidinosus homo, gen. hominis libidinosi, m. Obseccuis voluptatibus deditus, a, um. Cic.

Un plaisir charnel. Libidinosa voluptas. Cic.

Il a eu une connoissance charnelle avec cette femme, il l'a connuë charnellement. Usuram corporis illius mulieris cepit ou habuit. Notitiam mulieris habuit. Caf. * Il a en habitude charnelle avec elle, consuevit cum illa, Plant. Terent.

CHARNELLEMENT, adv. [D'une maniere charnelle.] Libidinosè. adv. Cic.

CHARNEUX, m. CHARNEUSE, f. [Composé de chair.] Carnosus, a, um. carnulentus, a, um. Solin.

CHARNIER, s. m. [Lieu où l'on entassoit les os des morts.] Offuarium, ii, n. Offarium, ii, n. Ulp.

CHARNIERE, f. f. [Morceaux de fer ou d'autre métal, qui s'enclavent l'un dans l'autre avec une riveure qui les traverse,] Verticuli, orum, m. pl. Vitr.

CHARNU, m. charnuë, f. adj. [Qui a bien de la chair.] Carnofus. Carnulentus. Torofus, a, um, Col. (Laurent Valle dans ses élégances, dit qu'on dit mieux parlant du cerps des hommes & des animaux en général. Corpulentus, a, um.) Musculosus. Lacertolus, a, um Col.

On ne pourroit pas bien dire Corpileutum brachium, un bras charnu, mais bien Lacertofiem on mu, cutofum tracifium. Colum.]

CHARNURS, subst. f. [La chair de l'honnne & des animaun.] Caro, genit. carnis, f. Celf.

CHAROGNE, s. f. [Corps mort & picant.] Cadaver, eris, n. cadaver tetrum, n. Cicer. caro puttida, genit. carnis putridæ, f.

LE CHAROLOIS, [Pays du Duché de Bourgogne.] Ca-

rolesium, ii., neut.

CHIRON, werez CHARRON.

CHARPINTE, (on prononce charpante.) fubit. fem. [ciros beis dont on confruit les baftemens.] Materia, &, f. Materies, iči, f. Vier.

La . narpente d'un édifice. Materiaria structura, x, fem.

Materiatio, onis, f. l'itr.

CHARPENTERIE, subit. fem. on prononce charpantrie. [La chargente d'un bastiment.] Voyez CHARPENTE. CHARPENIERIE ou le metier de Charpentier. Materiatura,

a, f. Pier. Marcuana fabrica, a, f. Plin.

CHARPENTILR, suit m. on prononce charpantier. [Ouvier qui :a: le & a somble la charpente.] Materiarius, ii . m. Flaut. Lignarius, ii , m. Liv. Tignarius faber, genit, tignarii fabri, m. Cic.

CHARPENTER, (on frenonce charpanter.) V. act. [Mot u'un rare usuge dans le sens naturel : mais dans le siguré en le det de ce qui est mal coupé.] comme Ce tailleur a ci arbenté mon évere. Hie futor male pannum difficuir. Ce Citrurgien est un ignorant, il a charpenté le bras de

ce maiade, chirurgus ute dilaceravit brachium faucii

CHARPIE, fubit. f. Quelques-uns difent CHARPI, au maicu.in. [Filets de vieille toile qui servent à saire des tent. s & des plumaceaux pour panser des playes.] Linamentum, i, n. Celf. Linamentum carptum, voifumque, 1, n.

Mestre de la charpie dans une playe. Linamentum dare

in plagam. Celf.

CHARRETTE, subst. f. [Voiture montée sur deux rouës.] Plaustrum & Plottrum , i , n. Cic. Cal. * Carreta & carrecla, a, f. (mots de la basse latinité.)

ON APPELLE proverbialement, (Un homme fanfaren & qui se fait tout blanc de son épée.) Un avaleur de char-

retres ferrées. Thraso, onis, m. Plaut. CHARRETTÉE, subst. f. [Ce que peut contenir une charrette, soit de bois, de soin ou d'autres choses, &c.) Vehes, his, f. Celum.

CHARRIAGE, subst. m. (Le charroi, la voiture.) Vectio. Exportatio, onis, f. Vectura, a, f. Cic. Flaur.

CHARRIER, V. act. (Voiturer, mener par charroi.) Vehere, (veho, vehis, vexi, vectum.) act. accuf. Vectare. Exportare, (o, as, avi, atum.) act. accus. Cicer. Horat

CHARRIER, (Parlant des rivieres qui charrient des gla-

gens.) Glaciem vectare.

On DIT proverbialement, Charrier droit, (ne point faire d. faux pas, avoir une conduite sage & reglée.] Non delirare, (deliro, as, avi, atum. Rectum vitæ cursum instituere. Sapienter vitam instituere. Hor. Ter. A recto vitæ cursu non defiectere.

CHARRIOT, voyez CHARIOT

CHARRON, subst. m. (Qui fait des charettes, &c.) Carrucarius, ii, m. carpentarius. Plostrarius. Estedarius, ii, m. Plostrorum faber, bri, m.

CHARROY, subst. m. (Voiture.) Vectio. Exportatio,

onis, f. Cic. Vecara, a, f. Cic.

Chevaux de charre. Equi idonei ad vecturam. Var. equi carrucarii, m. pl. Ulp. equi vectarii, m. pl. Var. CHARRUE, fabit. f. (Instrument avec quoi on laboure

la terre.) Aratrum , i , neut. Cic.

Manche d'une charrue. Bura. Stiva, æ, f. Virg. * Le coutre de la charrae. Aratri dens, genit. dentis, m. Den-

tale, is, n. Virg.

Le soc d'une charrue. Vomer, eris, ou Vomis, is, m. Virg. On DIT proverbiaiement, Mestre la charrue devant les ben's, pour dire Changer l'ordre naturel des choses & metere au commencement ce qui devreit être à la fin. Quod prius est ordine, posterius facere. Hor. Prapostere agete omnia.

On DIT encore, C'est une charrue mal attelée, (parlant de gens qui étant liez d'interets & par quelque societé s'accordent mal ensemble.) Sunt societate inter se dis-

CHARTÉE, voyez CHARRETTÉE.

CHARTIER, subst. m. (Qui mene une charette.) Plos-

trarius, carrucarins, i, m. Ulp.

On DIT proverbialement, Il n'est si bon chartier qui ne verse, pour dire qu'lin'y a point d'ho nme si sog: qui ne fasse queique saute en sa vie. Nemo mortalium omnibus horis sapit. Plin. Aliquando bonus dormitat Homerus. Sapiens quandóque delirat.

CHARTRAIN on le pays Chartrain, (La vraye Beauce, Province de France.) Carnotenfis ou Carnutenfis ager,

genit. agri Carnotensis ou Carnutensis, m.

Qui est du pays Chartrain. Carnutensis & hoc Carnutenfe. adject.

CHARTRAIN, m. CHARTRAINE, f. adj. (Celui ou celle qui oft de Charires.) Carnutæus, xi, m. * Carnutæa, ex, f. pour une femme.

CHARTRES, (Ville Episcopale de la Beauce.) Carnutum,

i, neut. Ca/

CHARTRE, subst. f. ce mot significit anciennement une Frison. Carcer, eris, m. Cic.

LA CHARTRE, (Petite ville du bas Vendosmois jur le Loir.)

Carcer, ceris. m.

CHARTRE se dit d'une maladie, qui fait tomber en langueur, & qui desseche toute l'habitude du corps. Atrophia, migo qua, ix, f. Celf. Tabes, bis, f. Celf. Tabitudo, dinis, f. Plin.

Etre en chartre. Atrophià laborare. Tabe confici. Cels.

Lentâ tabe liqui. Ovid.

Qui est en chartre. Atròphus, a, um. Plin.

CHARTRES, f. (Vieux titres & papiers qui concernent un état ou des familles.) Instrumenta, orum, n. pl. Monumenta, orum, n. pl. Plin. Veteres chartæ, gen. veterum charterum, f. pl.

Tresor des chareres, (Lieu vouté où l'on met les titres & papiers qui concernent une famille.) Tablinum, i, n.

Tabularium, ii, n. Plin.

CHARTRIER, (Celui qui garde les chartres.) Tabularius

11 , n. Tac.

LA CHARTREUSE, (Montagne affreuse du Dauphiné esta proche de Grenoble, où saint Bruno se retira & fonda son ordre.] Carthusia, iæ, f.

CHARUE, voiez CHARRUE.

CHARVI ou Carvi, subst. m. [Herbe] Leontice, cs, f.

CHASSE, subst. f. on éleve la premiere syllabe. [Caisse ou Coffre ou l'on enferme ordinairement les reliques des Siints.] Theca. Capsa, &, f. Var. Ferculum, in. Cirer.

Chasse des Vaissen pour les conserver. Vasorum theca. Cic. CHASSE, subst. f. on abaisse la premiere syllabe: [Poursuite qu'on fait du givier, &c. Venatus, us, m. Venatio, onis, f. Cic.

Livre de sa chasse ou du gibier qu'en tué à la chase. Venatu vivere. Ilin Alimenta arcu expedire. Tacit.

La chasse aux olleaux. Aucupatio, onic, f. Aucupium, ii , n. Quint.

La chasse oft un exercice de tous tems en usage, qui est bon pour la jamé et pour rendre le corps agile. Venatio solemme viris opus, utile vitæ membris. Hor.

De la chasse. Venaticus, a, um. Cic. Venatorius, a,

um. Celf.

CHIEN de chasse. Canis venations; genit, canis venatici, m. Cic. catulus venaticus, i, m. Hor.

Equipage de chasse. Venatorium instrumentum, i, n, Poin, Jun,

Oo ij

CHA

On dit figutement. , Donner la chasse à quelqu'un , [Le poursuire, le tourmenter.] Exagitare & probe versare aliquem. Plant.

Domer la chaste aux ennemis , (les obliger de fuir & de se retirer.) Hostes sugare. In sugam hostes convertere ou conjecte. Caf. In fugam hoffes vertere ou avertere. Liv. In fagam dare hoftes.

CHASSE, (au jeu de paume est une chute de la balle à un

certain endroit du jeu.) Meta, æ, f.

On dir en ce sens, Remarquez bien cette chasse, ou l'action one vous avez faite. Illud notate & attendite.

CHASSÉ, m. CHASSEE, f. part. past. [Mis dehors.] Ex-

pulsus, a, um. Voyez CHASSER.

CHASSE-AVANT, f. m. [Celui qui conduit & fait marcher les ouvriers dans les grands atteliers.] Operum instinctor, öris, m. Tac.

CHASSE-MARÉE, f. m. [Voiturier de poissons.] Qui pisces marinos advehit quadrupedante canterio. Plant.

CHASSER, V. act. [Poursuivre les bêtes à la chasse.] Venari, (venor, aris, acus sum.) dep. acc. Cic. Phad. Chaffer un lieure aux chiens courants. Canibus venari leporem. * Un fanglier. Aprum. Cic.

Chaffer aux oiseaux. Aves aucupari, (aucupor, aris, atus fim) dep. Aves captare. Aucupium exercere, act.

CHASSER, I Mettre dehors, faire en aller ou soreir d'un lien] Aliquem alicunde en ex aliquo loco pellere, (pello , pellis , pepuli , pulium.) Depellere. Expellere, (pello, is, pull, pullum.) act. Dejicere, Ejicere, (jieto , jicis , jeci , jectum.) Exigere , (exigo, igis , ēgi, aclum.) Exterminare, (mino, as, avi, atum.) Extrudere, (tindo, trudis, trusi, trusum.) Deturba re. Exturbare, (turbo, as , avi , atum.) Cie. &c.

Choffer de la possession d'un bien. Dejicere aliquem & dimovere ex possessione, ou de possessione. Exturbare ali-

quem ex possessionil us. Cie.

Chaffer les ennemis. Tugare hostes. Cie. * La garnison. Desicere prasidium. Cas. * Voyez Donner la CHASSE

aux ernichtes.

CHASSIR, [Differ, her, faire en aller.] Tollere, (tollo, tollis, sustaili, sublatum.) Abigere, (abigo, is, ēgi, actum.) Discutere, (cutio, cutis, cussi, cussum.) Pellere Expellere. Amovere. Exigere. Dejicere. Ejicere. act, acc. Cie. &c.

CHASSER, [Dissiper, guérir toutes les maladies des nerfs.] Elidere ou expellere nervocum morbos. Hor.

Chaffer le chagrie de sen esprit. Exturbate ex animo ægritudinem. Expuere miseriam ex animo. Corpore mœrores exigere. Plant, ex animo cutam ducere. Plant, curas depellere. Tibul. Abigere ou pellere curas. Hor.

Les richesses ne peuvent chasser les inquiétudes de l'esprit. Divitiæ non submövent tumultus mentis. Her.

Cette herbe chaffe le venin. Hæc herba abigit ou expugnat venenum. Plin.

Cela chasse l'yoresse. Id discutit ebrietatem. Plin.

Chasser de soi la paresse. Amovere à se segnitiem. Plant. Chaffer le froid en faisant bon feu. Dissolvere frigus large reponendo ligna super foco. Hor.

CHASSER, [Conduire, mener devant soi le bétail. Agere, (ago, agis, egi, actum.) Ducere, (duco, ducis,

duxi , ductum.) act. acc. Virg.

On DIT proverbialement, Chasser de race, (quand on a les niemes inclinations que ses pere & merc.) Patriflare, (patriflo, patriflas.) n. Terent. ex patre habere aliquid. CHASSEUR, subst. m. [Qui aime la chasse.] Venator,

Chasseur, [qui chasse actuellement.] Venans, antis, omn.

I On trouve toutefois ces deux mots dans Phédre & dans Ciceron pour celui qui chasse actuellement, & qui aime la chasse.]

CHA

CHASSERESSE, ou CHASSEUSE, subst. f. [Celle qui chasse.] Venatrix, īcis, f. Virg.

CHASSIE, subst. f. [Humidité visqueuse & pituiteuse qui sort par les yeux.] Gramia, æ, f. Plin.

CHASSIE, [Maladie des yeux.] Lippitudo, dinis, f. Cic. CHASSIEUX, m. CHASSIEUSE, f. adj. [Qui a les yeux pleins de chassie.] Lippus, a, um. Cic. Gramiosus, a, um. Hor.

Estre chassieux. Lippire, (lippio, is, ivi, itum.) Cic.

Lippitudine laborare n.

J'avois les yeux chassieux & maintenant je les ai fort beaux. Oculi mei pleni erant fordium, (ou lemæ in oculis

erant) splendent jam mihi. Plaut. Plin.

CHASSIS, subst. m. (en élevant la premiere syllabe.) [Ouvrage de menuiserie divisé en plusieurs quarreaux qu'on garnit de verre ou de papier.] Lignes cancelli (vitro ou charta obducti) genit. ligneorum cancellorum (vitro ou chartà obductorum.) m. pl.

CHASSIS d'un tableau ou d'une table. Lignearum regula-

rum compages, is, f.

CHASTAIGNE, subst. f. on prononce Châtaigne. [Fruit fort connu & fort commun.] Castanea, ex, f. Virg. Nux castanca, genit. nucis castanex, f. Colum.

Bours & piquant: qui renferme les châtaignes. Echinatus ca-

lix , genit. echinati calicis , m. Plin.

CHASTAIGNE d'eau, [Plante qui a des feuilles semblables au pourpier, & qui cache ses épines. Tribulus silvestris on aquaticus, genit, tribuli silvestris on aquatici, m. Piin.

CHASTAIGNER, subst. in. on prononce châraigner. [Arbre qui produit des châtaignes.] Castanea, ex, f.

CHASTAIGNERAYE, f. f. on prononce. CHATAIGNE-RAIE. [Lieu planté de châtaigners.] Castanetum, i, n. Colum.

CHASTAIN, adject. m. &. fubit. on prononce Châtain. [Couleur de châtaigne.] Castaninus color, gen. castanini coloris, m. color ex rutilo nigrefcens, genit. co-

loris ex ratilo nigrefeentis, m.

CHASTE, adj. m. & f. [Pur, qui n'est point corromou.] Castus. Purus. Pudicus. Incorruptus, a, um. Integer, gra, grum. Cic. * (On dit au con-partif castior & hoc castius. Purior & hoc purius. Pudicior & hoc pudicius dans Oxide, Integrior & hoc integrius, genit. oris tour tous les genres : & au Superlatif Cattissimus, Purisssimus, Pudicissimus, Integerrimus, a, um.)

Que a des ma urs chastes, & qui est plein de pudeur. Ca-

stus moribus & integer pudore. Mart.

Il n'y a rice de plus chaste que ce jeune homme. Castius nihit illo adolescente. Cie.

CHASTE se dit au figuré (de la diction.) Un discours chaste. Casta & pudica oratio, genir. casta & padica

orationis f. CHASTEMENT, adverb [D'une maniere chaste.] Castè Pure, Integre, Padice. Cic. Puriter, adverb. Catul.

[Ces Adverbes out leurs degrez de comparaison, comme leurs

Adjectifs.

CHASTETÉ, f f. [Vertu chrétienne & morsle par laquelle on s'abstient des plaisirs de la chair.] Castitas, atis, f. castimonia, a, f. Cic. * (Un dispie intrefois caltus, ûs, qui est de l'acron, & castitudo qui of du Poite Acrius.) Pudicitia, &, f. Cie.

[On ne dit pas bien au figure La chiziere du langoge, quoique M.

Costar dile La chasteté du stile.)

CHASTEAU, subst. m. on prononce château. [Mailon de defense on Forteresse.] Castellum , i , n. castrum , tri , neut. Cic.

Ceux qui demeurent dans un château. Castellini, orum,

masc. plur. Liv.

De château. Castellanus, a, um. Liv.

On per proveil alement, Batte on faire des châtesux ent in a pour due se replitre de chimeres & de vaines una contrens. Cogitationibus inanibus animum paf cere. In tumma manitate vertari, Inania cogitare ac meditan Cic.

[Facce cu'en Epigle les grands bulitent les ville. & ne font nont olin, de Chite, Mail Conjugue, d'a tres font ventre e Proverbe de plus form, ce del neque Cecilius Merellus avant b oque la ville de Tichie au Reviume d'A ragon, fur oblige d'en lever le fiege : mais qu'il fat l'attr les chateaux dans toute la Prosince, sans qu'en squ'et a quel derlein, car il les abandon non les uns après les autres. Ainsi ayant beaucour rode ca ce là dans le pays, il revint fur les Ti-b ens qui avoient neclige de le tenir fui icuis gardes & les força : de foite qu'en ce tens faiber au en biggie, c'ed modite, quelque deffem, & faire des chotes qui paroinent inutiles, n'ais qui dans la fuite peuve it fervit, tha air an mo mentari, ou Res me are in monte infi u. e & igi. z c, 11.mt. Il y en a quel pressum qui font venir ce Proverbe des Maures , qui en l'an 700, etant patlez en E. pagne, v battrent plutieurs chateaux pour s'y pouvoir maintenir ; de sone que quand on dit Bant de châterie, en Epigne, (ou il y en a deja assez) on veut dire faite une chose tidicule & tont h fait inni e, com ne de porter de l'eau à la riviere CHASTI AU-DUN, [Ville sur le Loi, capitale du Con-

te de Duncis.] Cattrodunum, i,n.

CHASTEAU-THIERRY, [Vi'le du gouvernement général de Champagne sur la Mame.] Theodorici castrum,

CHASTEAU CONTHIER , [Ville d' Anjou.] Castrum Gontheri, n.

CHASTEL-FRAUD, [Ville du Poiteu sur la Vienne.] Caftrum Eraldi, n.

CHASTEAU-REGNAUT, [Comté & ville de Touraine. 7 Castrum Reginaldi, neut.

CHASTEAU-ROUX, [Duche Pairie & Ville de Berry sur l'Indre.] Castrum Rodulphium, i, n.

CHASTELAIN, subst. m. ou Seigneur Chastelain. (on

prenence Châteiain.) Castellanus, i, m.

CHASTLLIT, fubit. m. on prononce Chatelet. [Lien a Paris en forme d'un Chasteau armé de tours, où l'on enfirme des prismniers, & ou on rend justice.] Castellētum, i, n.

CHASTEMENT, Voyez cy-devant apris CHASTE.

CHASTETE, Vovez après CHASTE et-devant.

CHASTIABLE, adj. m. & f. on prononce CHATTABLE.] Qui merite châtiment.] castigabilis & hoc castigabile, genit. is. castigandus, a, um. Plant.

CHASTIE, m. chastiee, f. part. pail. castigatus, a,

um. Cic. Poyez CHASTIER.

CHASTILR, V. act. on prononce charter. [Punir ceux qui ent manqué.] castigare, (Igo, as, avi, atum.) Punire, (nio,is,ivi,itum.) act. acc. * Poenas ab aliquo sumere, (sumo, is, sumsi, sumtum.) ou tepetere, (peto , petis, petit, petitum.) act. * In aliquem animadverterc, (verto, vertis, verti, versum.) n. Plant. Cic. &c.

Les guerres chatient & corrigent les excès du feuple. Lu-

xum populi expiare solent bella. Plin.

Je crei qu'il est important pour le bien de l'Estat, & qu'il est meme necessaire que la méchanceté de nos ennemis soit enson châtice, & qu'on ne sousser pas qu'elle augmente par l'impunité. Inimicorum improbitatem aliquando retundi, & non pari impunitate augeri,non folum utile regno, sed etiam necessarium esse existimo. Cic.

CMAITIER se dit au figuré, pour Corriger un ouvrage d'esprit, (le purger de ce qui peut y avoir de mauvais., Ad

unguein castigare opus aliquod. Hor.

Un stile chastii. Limatus itilus, i, m. Limatum dicendi genus , n. Cic.

Celui aui chalie. Castigator, oris, m. Cic.

CHASTIMENT, subst. m. on prononce châtimant. [L'a. ction de chaftier.] castigatio, onis, f. Animadversio onis, f. Cic.

CHASTIMENT, [La poine qu'on fait souffrir pour quelque fante.] l'ouna, æ, f. Cic. Supplicium, ii, n.

Digne de chastiment. Qui mérice le chastiment. Poeni eu castigatione dignus, a, um. Cie.

CHASTRÉ, on pronouer CHAPRE, m. CHASTRÉE, fera. part. parl. caftratus, a, um.

Un chapre, un ben un qu'on a coupé. Ademptæ ou excilæ v.rilitatis homo. Tacir. * Eviratus, Gallus, Caltratus,

Ga l'es a cette i gnification, parce que les Prêties de la Déefle Crocle n mm ez Galli coutoient comme des futieux, ten ne dans leuis man s des conteaux do it ils le coup ment, & le tietolem des incitions fur les bras & er les cuifles.]

Un homme chaftré de nature, qui mens de monde fantesticules. Spado , onis , m. Alere.

Plus esemble qu'un chi fire Spadone evitation. Mart,

C. IASTRER , V. act. on pronouse charker. [Conver , retrancher les testionles aux animaux mayles.] Castrare. Evirare, (v ro, as, avi, atum) acl. acc. Plant. Virt.iratem alieut adimere. (adimo, adimis, ademi, ademtum) en excidere,) cido, cidis, cidi, citum.) act. Quint. Refcindere ou resecare virilia alicui, act.

Chefrer pour empécher d'avoir lignée. Castrare in sterili-

tatem. Fiin.

CHASTRER & dit auffi (des femmes.) Fibulare, (fibulo , as, avi, atum.) act, acc.

[Athenie rapporte que le Roy Andrimitis fut le premier qui fit ci atter des je umes. H. lychius & Suidas difent que Gyges fit la même chef . Daleichem dit fur ce passage d'Athenec que c'etei implement les boucier, comme l'on fait les cavales.]

CHASTRER se dit figurement (des arbres & des choses dont on retran Le qualque partie de ce qui nuis.) Castrate, rescintere. Cil. * Chafter les arbres, en couper quelques branches. Cattrare arbores. * Les Vignes. Vites. Cat.

CHASTRER des ruches, (en oster une partie des gâteaux de cire.) Alveos castrare. Favos succidere ou desecare ou de-

metere. Colum.

L'action de chaftrer. Castratio, onis, s. castratura, a, f. Plin. CHASUBLE, f. m. & f. casula & cafubula, x, f. m. ts de la baffe latinité. Planeta, æ, f.

[Vossius met P de 15 , qui est un mot gric qui fignine plutôt une

Tarque dans l'Eccituse fame, que chefutte. , CHASUBLIER, fubst. m. [Qui fait des chasubles & autres ornemens d'Eglife.] Calulaium & aliorum ornamentorum artifex, gens attificis, in. on en un mot de la basse latinité, casubulatius, ii, m.

CHAT, subst. m. CHATTL f. [Le male & la femelle.] Feles en Felis, f. Aulu-Gelle dit Aliurus, i, m.

Animal do neftis ju ennemi des fouris & des ra s. Cher vient de Caras & Carro, & celta de chare de Cara, qui le trouvent dans les auciennes gloies. On dit Ieles ou Felis, un Chit, une Chatte. Il y en a qui font dufficulté de le fervir de Ieles au fingulier: ne. masons il eft dans Illedic 1, 2, f. 4. For cavarana rasta; & audi dans l'endroit de l'hie où on lit 1/20 an-ret pro Deo clel tur, les M. S. S. varient, la plaspart ayant Fele, & dans le l. e. de Varien que Casejin ette pour Felix, l'édition de Gufe & toutes les meilleures ont, No eles at nocould mintione jobt. Ce mot le trouve meme dans Plaute, Pour ringin ria, pour die un Ravilleur de filles, & dans Allone Fece pale ria, un Raviffeur de garçons : ne plus Charinus enfeigne que l'on dit Het Feles, de meme que l'on dit He 210 les : par la l'on voit que tant s'en faut qu'on puisse rejetter Feles : qu'au contraire il y a grand tuje, ce le defier de Fe is uit Nominatif: & encore plus du genre que doi nent tois les Dietionnaires tins au une actorité. Le giand Tiefoi de la Lingue Latine, Morel, Tajot, le font du Genre com pun, le D. Scionnaire des Eftiennes & celui de Calepin le marquent feulement du Ma culta, quoi qu'il foir difficile de le faire pafici fous ce Genre, encore que Ciceron ait dit, ne jando qui um andires els croodilum ant ilim aut feren violation ab est optio ; ce q i d .a. être rapporté à la figure nommee Syllepse, à cause des Noms Me culius qui lont devant. On dira done Feles ma, ula, on Feles mas, gene felis majeule, ou felis maris, f. un chat.]

DE CHAT, Felinus, a, um. Celf.

CHAT se dit proverbialement en ces façons de parler, Jetter le chat aux jambes à quelqu'un, pour dire, Le vouloir rendre coupable de la faute d'un autre. Alicujus culpam in alium conferre ou derivare ou impingere. Cic. Plaut.

On DIT aussi Il s'est servi de la patte du chat pour tirer les marrons du seu, pour dire Il s'est servi du ministère de quelqu'un pour faire une affaire avantageuse. Ope alienà usus, sucrosam sibi rem confecit. Lucrum fecit ope

On dit ausse A bon chat bon rat, [Bien attaqué, bien defendu.] Verbum verbo,) on sous-entend reddere.)

Par pari respondere. Terent.

On DIT encore, Il ne faut pas revuiller le chat qui dort, pour dire Il faut laisser en repos ceux qui nous peuvent faire du mal. Noli irritare crabrones. Plaut.

ON DIT Acheter chat en poche, pour dire Acheter quelque chose sans la voir. Pretium avellere, antequam

merx oftendatur. Horat.

Il l'épiè comme le chat fait la souris. Illum observat ut feles murem.

Tout à la franche marquerite sans faire de la chatte mite. (feu M. Scarron) pour dire sans déguisement, sans dissimulation. Non fucose aut dissimulanter. adv. Cic.

CHATE, fubit. fem. voyez CHAT.

CHATEAU, CHATIER, &c. voyez CHASTEAU, &c. CHATER, V. act. [Faire de petits chats, parlant d'une chatte qui met bas.] Fel novos catulos producere,) duco, ducis, duxi, ductum.) act. Hor.

CHATER, [Estre friand.] Catillare, (catillo, as, avi,

atum.) neut. Plant.

CHAT-HUANT, subst. masc. [Oiseau de nuit.] Bubo, onis, masculin pour la terminaison; néanmoins Virgile le fait féminin, le rapportant à Avis.

CHATON, subst. m. [Le petit d'une chatte.] Felis catulus, m. Phad. Felina proles, gen. felinæ prolis, f. Cas. CHATON d'un anneau, ou l'on enchasse la pierre & le dia-

mant. Pala. Funda, x, f. Cic.

CHATONS, ou La fleur des noyers ou des coudriers. Paniculx, arum, f. pl. Nucamenta, orum, n. pl. Plin.

CHATOUILLEMENT, subst. m. [Action par laquelle on chasoville.] Titillatio, onis, f. Cic. Titillatus, ûs,

m. dont on trouve l'ablatif. titillatu dans Pline. CHATOUILLER, V. act. [Toucher legerement quelqu'un en quelque partie du corps. [Titillare, (titillo, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Chateuiller tant soit peu. Tractim tangere, (tango, is,

tetigi, tactum.) act. acc. Plaut.

CHATOUILLER au figuré, [Donner du plaisir.] comme La gloire chatouille les Hommes. Titillat gloria homines. Hor. Il chatouille les orcilles par ses beaux discours. Blandisfermonibus titillat aures ou permulcet ou detinet. Aucupium auribus facit. Cie. Plaut.

CHATOUILLEUX, m. CHATOUILLEUSE, f. adj. [Qui ne pout supporter qu'en le chatouille.] Titillationis im-

patiens, entis, omn. gen

ON DIT figurement, Une affaire chatouilleuse, (quand elle est delicate, & disticule à manier.] Res scrupola, on scopulosa & difficilis, genit, rei scruposa on scopulose & difficilis, f. Lubricum negotium & periculoium, genit. i, n. Cic. Res plena aleæ & periculi. Luer. Quant. Ter.

ON DIT auffi, Il est fort chatouilleux sur le point d'honneur, sur la conscience, pour dire, il est fort délicat, il ne souffre point qu'on le viele le moins du monde. Honorem ou conscientiam violeri ou lædi ne minimum

quidem patitur. Cic.

CHATRIR, veyez CHASTRER, &C.

CHATTE, viyez CHAT.

CHAUD, m. CHAUDE, f. adj. [Qui a de la chaleur.] Caldus, a, um. Vier. Calidus, a, um. Cic.

Fort chaud. Fervidus, a, um. Cic. Fervens, entis, om. gen. * (on dit au comparatif Caldior & calidior &c. hoc caldius & calidius. Fervidior & hoc fervidius; & Calidistimus, Fervidissimus, a, um au Superlatif. Cic. Horat.

De l'eau chande. Calda scul, ou calda aqua. Aqua calida. Celf. Mart. Juv. * Aqua fervens. Cio. De l'eau bouillante.

Estre chaud. Calere, (caleo, cales, calui, sans suțin.) neut. Plaut.

Estre fort chaud. Fervere, (ferveo, ferves, ferbui, sans Supin.) neut. Oxid.

Devenir chaud. Calescere. Concalescere. Incalescere (calesco, is, calui, sans supin.) neut. Cic. Ter. Æstuare,

(æstuo, as, avi, arum.) n. Plant.

CHAUD se dit figurément pour Ardent, bouillant, qui a de la chaleur. Caldus. Calidus, a, um. Ardens, entis, om, gen. (qui fait au comparatif. Ardentior & hoc ardentius.

Un air chaud ou brûlant. Torridus zer. Prop. Æstuosum ccelum. Colum. * Un pays chaud. Æstuosa regio. Hor. * Une chambre chaude. Aftuosum cubiculum. Cels.

On DIT, Le poivre est chaud, brulant. Ignitum est piper. (Ignitus, a, um.) Aliquid ignei caloris inest in pipere. * Du vin chaud, qui a de la chaleur. Ignitius vinum, genit. ignitioris vini, n. Aul-Gel. * Fieure chaude. Ardens febris, gen. febris ardentis, f. Celf.

On DIT aussi Un jeune homme chaud & bouillant de son naturel. Animis calidus juvenis. Virg. Fervidi animi ju-

venis. Liv. Naturâ suâ caldus. Petr.

CHAUD, subst. m. [La chaleur.] Calor. Ardor. Fervor,

oris, m. Æstus, ûs, m. Cic.

Durant le plus grand chaud de l'Esté, [durant les grandes chaleurs.] Maximis caloribus. Cic. Maximo & fer. ventissimo astu.abl. Plin. Cum caletur maxime. Plant-Avoir grand chaud, étouffer de chaud. Æstuare, (æstuo, as, avi, atum.) neut. Æstu fervere, (ferveo, ferves, ferbui, sans supin.) neut. Juv. Cicer. Caloribus astua-

re. Colum. Il commence à faire chaud. Tempus jam incalescit. Col. * Il fait fort chaud, ou il fait grand chaud. Tempus æstuat. Lucan. Candescit aër. Ovid. Vehemens est calor. Cic. Colum est aftuosum. Colum. Flagiat aftas. Aer æstuat. Prop. Ferventissimus est æstus. Plin.

Il faut superier le chand & le froid. Calores & frigora

perpetienda funt. Cic.

Nous nous reposames trois heures pour éviter le chaud. Vitandi caloris causà tres horas acquievimus. Cic.

Se rafraichir dans l'eau par un grand chaud. Solari xstum fluviis. Hor:

On DIT Il fera chaud en cette occasion, pour dire, Il y fera dangereux. In hac occasione multum crit periculi. * Le combat fut chaud, (on y combattit fortement & chaudement.) Acerrime ou maxime pugnatum eit. Plant.

On DIT proverbialement, Tomber de fierre en chaud mal, pour dire d'un petit malheur tomber dans un plus grand. E minimo malo in aliud gravius incidere. * Je suis tombé de sièvre en chaud mal. Incidi in Scyllam cupiens vitare Charybdim (Proverbe Latin.)

[Ce sont deux ecucils dans la mer, où d'ordinaire les vaisseaux.

font naufrage. Voyez mon Dict des Antiq.

On DIT qu'Un homme souffle le froid & le chaud, pour dire qu'il dit du bien & du mal des mêmes personnes. Uno eodemque ore modo laudat modo vituperat aliquem.

On DIT aussi qu'il faut battre le fer tandis qu'il est choud, pour dire qu'il ne faut pas laisser refroidir une assaire. Nihil est, nisi dam caletur, hoc agitur, Terents.

L LA CHAUDE, D'an. . . where primpte to presipitee. Pixe p tanter, adv. Primo æ lu on in. petu. abl. Præpropere.

alv. Lie

CHAUDIMENT, adverbe qu'on employe dans un sens natural. I cas étes i i lien chaudement, estre chambre ed bonne & la marande, en n'i jent point de freid. To pidulimo cubiculo bobirat. * Il fant tener es malade bies chrudement. Calidis fomentis prohibendum eit fagas ab hoc agro.

Je me his tern bien en tudement cet Hover, Malto igne dep li à me frigus hyëme. Herat. Luculento camino

me à frigore defendi. L'irg

CHAUDEMENT dans un iens figure, avec chalur, avec aracur. Ardenter. Ferventer, adverb. Ardenti studio, al lat. Cic.

CHAUDERON, on prononce chaudron, fubit. maic. [Ure-file de missine de concre en de fir.] Lebes, etis, m. Perg. Ahenem , i , n. fe die en Poifie.

CHAUDERONNIER, on prononce CHAUDRONNIER, f. m. [Artisan qui vend des chanderons & autre batterie de cuifine.] Vasorum wreorum faber, gen. fabri, m.

CHAUDIERE, f f. [Grand vase a'mirain.] Cortina, x, f. Plin. * Caldarium, ii, neut. * (on sous-entend

ahenum.) Orid.

CHAUFFAGE, s. m. [Provision de bois à brûler pour son année.] Annona lignaria, x, f. Lignatio, onis, f. qui est dans Cefar.

Avoir droit de chauffage dans une forest, [Avoir droit d'y frire couper du bois pour sa provision.] Jus lignationis ou lignandi habere in filva.

CHAUFFÉ, in. CHAUFFÉE, f. part. pass. Calcfactus ou

calfactus, a, um. Vovez CHAUFFER.

CHAUFFE-CIRE, subst. m. [Officier de la Chancelerie qui amollit & prépare la cire pour sceller les patentes.] Oblignator diplomatorius, gen. oblignatoris diplomatorii, m. Marculphe.

CHAUFFER, on faire chauffer, V. act. [Rendre chand.] Calefacere ou calfacere,) facio, făcis, fēci, factum.) Calfactare, (to, as, avi, atum.) act. acc.

Plant. Horat.

Se chauffer auprès du feu ou au feu. Ad ignem ou ad focum le calefacere. Ad ignem calefièri. Cic. Stare ad ignem. Ad focum sedere. Cic.

Je donnerai orare qu'on fasse chauffer le bain, ou Je ferai chauffer le bain. Balineum calcheri jubebo. Cic.

Je veus conseille de vous bien chausser. Camino luculento

utendum censeo. Cic.

SE CHAUFFER au Solcil, ou comme l'on parle populairement, Se chauffer aux dépens du bon Dieu Apricatione calescere. Cic.

On DIT proverbialement, Il verra de quel bois je me chaufe, pour dire Quel homme je suis. Sentiet qui vir

f.em pour fim.) Phad.

Allez lui dire cela, & vous chauffez au coin de son feu, pour dire, Je vous défie de lui aller dire en face une chise qui le doit choquer. Id illi venias exprobratum in os, & assideas ad focum.

CHAUITERETTE, subst.f.on prononce chauffrette. [Sorte de petit réchaud fort bas.] Ignitabulum, i n.

CHAUFFOIR, subst. m. [Chambre commune où il y a d'ordinaire un poèle, & où une Communauté se va chauffer.] Hypocaustum. i , n. Stat.

CHAUFFOUR, suost. m. [Four à chaux, où l'on cuit la pierre de chaux] Calcaria fornax, genit, calcaria for-

nacis, f. P.in.

CHAUFFOURNIER, subst. m. [Qui cuit la chaux.]

Calcarius, ii, m. Plin. Catul.

CHAUME, subst. m. [Tuyau de bled qui reste dans un champ apres la moisson.] Stipula, a, tem. Terent.

Culmus , i , masc. Cicer.

CHAUMER, V. act. [Arracher le chaume,] Stipulam colligere, (ligo, is, legt, lectum.) act. Terent.

CHAUMIFRE, lubit, f. ca difois aner, fois UNE CHAUMI-NE, [l'etite maison converte de chaume.] Casa stipulà contecla, &, f. Cafa, genu. &, f. feul. Tugurium, ii , neut. Cic.

CHAUMONT, [Ville du Bassigny dans le Gouvernement d. Champagne.] Calvomontium, 11, n.

Il y a un château de co nom dans le Vexin François.]

CHAUNE on CHAULNE, [Duché en Picardie.] Calniacum, genit. i, neut.

CHAUNI, ou CHAULNI, [Ville de Picardie.] Calvia-

cum, gen. ci, neut. CHAUSSE, fubit. f. on Bas De Chausse, [Ce qu'on met sur la jambe pour la courrir. J Tibiale, alis, neut. Tibialia, inm, n. pl Suet.

Bas De CHAUSSE, [à l'asage des Soldats Romains. 7 Cali

gæ, arum, f. pl. Suet.

[C'eroit comme une es ece de botines qui convroient les pieds jusques ou gras de la jambe, & qui se fermoient avec des boucles ou un lacet.]

HAUT DE CHAUSSES, [Culotte que les François portent aujourd'hui.] Braccæ & Bracceæ, arum, f. pl. Tacir.

Ce mot Latin est Gaulois, & les Romains l'ont reçu dans le bon siecle ou la Lingue Latine étoit en vigueur, pour les mois Subligaculum, Fomoralia, Feminalia, & Campefire, qui lont de Ciceron, de Martial, & de Suetone, ils signifient pro, tement, ce qui ser, oit a couvrir la partie honteuse de l'homme; & nos hauts de chausses ayant le même utage, on s'en peut auffi fervir.

Haut de chausses. Subligar, aris, n. Subligaciilum, i, n. Femoralia Feminalia, ium n. pl. Campettre, estris, n. Braccæ & Bracceæ, arum, f. pl.

On Dit proverbialement, Il est si panure qu'il n'a pas des chausses. Adeò pauper nudis ut pedibus ambulet.

On DIT [d'un jeune homme qui est hors d'âge de châti-ment.] Il a la clef de ses chausses. Excessit illi ætas ex magisterio. Plaut. Manam ferulæ subduxit. Juv.

CHAUSSÉ, m. CHAUSSÉE, f. part. pass. Galceatus, a

um. l'orez CHAUSSER.

CHAUSSEE, subst. f. [Confruction, ou masse faite de pierres ou de terre graffe bien battue. J Agger, èris, m. Cel. Moles, 15, f. Cic.

Faire une chanssee. Aggerem jacere. Cas. Molem flucti-

bus opponere. Ci.

Faire une chausse le long d'une riviere. Ripam munite

CHAUSSE-PIED, subst. m. [Morceau de cuir qui sert pour chausser des souliers,] Corium quo calcei induuntur , gentt. com, neut.

CHAUSSER, V. act. & n. [Mettre des souliers aux țieds] Calceare, (calceo, as, avi, atum.) act. acc. Plin. * Si l'on veut exprimer la chaussure on dira Calceare aliquem foecis. Flm. Calceum alicui inducere, (duco, ducis, duxi, ductum.) on inducre, (induo, induis, indui , indutum.) Cic. Suet.

Se laisser chausser à quelqu'un. Calceandos pedes alicui

committere. Phad.

Pendant qu'on lui faisait la cour, il se chaussoit & s'habilloit. Dum falutabatui, & calceabat ipfe se & anuciebat. Sucton

Se chausser, [Mettre des sonliers à ses pieds.] In pedes foleas inducere. Cic.

CHAUSSER quelq e'un, [Lui mestre fe, bas de chaufe,]Ti bialia oz femoralia alicui reducre

Se chauffer, en ce sens, prendre ses ba. Theelie ibi in

On Dir figurement, Chauffer les sperons una remperce. nemies, pour dire, I es pourinires e rennent, i phines

le servir de leure éperons pour fuir plus vîte. Hostes actitei insequi, (sequor, sequeris, secutus sum.) Insectari & urgere holtes, (sector, aris, atus sum.) dep. urgeo, urges, urfi, urfum.) Cic. Inceffere hoftes, (cel-

10, cethis, ceffivi ou cessi.) act. Liv.

CHAUSSER les arbres, [Mettre au pied des arbres la terre ou'en en avoit ôtée pendant l'Hyver. Accumulare arbores, (milo, as, avi, atum.) act. adobruere arbores . (ruo, ruis, rui, rutum.) ou aggerare, (agge-10 , as , avi , atum.) act. acc. Colum.

On DIT figurement Chausser le cothurne, pour dire, Se mettre à composer & à representer des pieces de théatre. Prodire in cothurnis, (prodeo, prodis, prodivi, & prodit , proditum.) Phed. Adjungere animum ad musicum studium. Animum appellere ad scribendum. Ter.

Cette expression fignifie aussi Enfler son fiele, comme font les Tra jiques Magmim lequi nitique cothurne. Hor.]

SE CHAUSSER une opinion dans la tête, [Se la mettre bien avant.] Imbibere animo opinionem aliquam. Altius ..nimo opinionem infigere, (figo, figis, fixi, fixum.) Mentem opinione aliquâ imbuere, (imbuo, imbuis, imbui, imbūtum.) act. Cic.

On DIT encore dans le discours familier, Cet homme n'est pas aisé à chausser, pour dire, qu'Il n'est pas aisé à gouverner. Non arte facili tractari potest hic homo.

CHAUSSE-TRAPES, f. f. Murex ferreus, gen. muricis

ferrei, m. Quint.

[Vegece se sert du mot Tribulus , i , m. c'est dit-il , Propugnaculum que co- ficuli: confixum, quod quomodo uf que abjece is, tri-bus radus flat, & eresto quario infestum est, ce tont quatre pointes de fer disposées de telle sorte, qu'il y en a toujours trois qui pottent à terre, & une qui demeure del out. On en seme plutieurs dans un champ par où doit passer la cavalerie, afin qu'elles se fichent dans les pieds des chevaux. Monsieur du Carge les appelle en Latin Calcacrepa, genit. a, f. mot de la basie Latinité.

CHAUSSETTE, f. f. [Bas de toile qu'on met par-dessous les bas.] Linea tibialia, gen. lincorum tibialium, n. pl. Interiora tibialia, gen. interiorum tibialium, n. plur.

CHAUSSETIER DRAPIER, f. m. [C'est un Marchand n'e draps de laine qui fait des bas.] Tibialium farcina-

tor, oris, m.

CHAUSSON, s. m. [Ce qui sert à couvrir les bas du pied, qu'en met dans les souliers sous les chausses; on en fait de laine, de linge, de coron, &c.] Calceolus, (laneus, lineus, xylinus.) i, m.

CHAUSSON est aussi, [Une espece de souliers légers, plats Er sums talon, dont la semelle est de feutre.] Udo,

onis, m. Mart. Ulp.

CHAUSSURE, f. f. [Mot général qui comprend tout ce qui sert à convorir les pieds, comme les souliers, pantoufles, &c.] Calceamentum, i, n. Calceamen, aminis , n. Plin.

Ce qu'on donne pour s'entretenir de chaussure. Calcearium,

ii , n. Plin.

On DIT proverbialement, qu'Un homme a trouvé chaufsure à son pied ; pour dire, qu'il a trouvé une personne cui lui convient & qui est de son humeur. Par ingenium nactus est. Hominem invenit, qui congruit cum illius moribus, ou qui congruit cum illo naturà &

moribus. Cic. Ter.

On LE DIT aussi [d'un ennemi, quand on l'a trouvé d'égale force.] Cet homme est un grand chicanneur, mais il a trouvé chaussure à son pied, pour dire qu'il a affaire à un bomme qui en secit autant que lui. Lizigiosus ille quidem, sed parem nactus est adverfarium. Æque litigiosum nactus est en reperit adversamum. * On pourroit se fireir de l'apologue de la lime & an ferfent. Et fragili quærens illidere de tem,

CHA

offendet solido. Il trouvera chaussure à son tied. CHAUVE, adject. masc. & sem. [Qui a la téte dégar-

nie de cheveux.] Calvus, va, vum. Pilis desectus, a, um. Cic. Phad.

Chauve par-devant. Præcalvus. Recalvus, a ,um. Re-

calvaster, tri, m. Suct. Plaut.

Estre chauve. Calvere, (calveo.) neut. Plin. * Devenir chauve. Calvescere, (vesco, vescis, sans préterit ni supin.) n. Plin. Calvefieri , (vesio , vesis , vesac-

tus sum.) pass. Var. Calvum fieri. pass.

On DIT figurément que L'occasion a des cheveux par devant, & qu'elle est chauve par derriere, pour dire que Quand elle se présente à nous, il ne la faut pas laisser échaper, n'y ayant plus moyen de la reprenare. Occasio prima sui parre comosa, posteriori parte calva; quam si occuparis, teneas; clapsam semel non iple Jupiter possit reprehendere. Phad.

CHAUVE-SOURIS, s. f. [Petit oiseau nocturne, dont les aisses au lieu de plumes sont de peau.] Vespertilio.

onis, m. Plin.

CHAUVETÉ, & mieux CALVITIE, subst. fem. [Une tête chauve.] Calvitium , ii , neut. Cic. * (Calvi- . ties est sans autorité.)

CHAUX f. f. [Pierre cuite au feu.] Calx gen. calcis,

f. Cic. * De la chaux vive. Calx viva. Vitr.

Four à chaux. Calcaria fornax, genit. calcariæ fornacis, f. Plin.

Maison batie à chaux & à sable. Ædificium arena & calce constructum.

DE CHAUX. Calcarius, a, um. Plin.

Faire cuire de la chaux. Calcem coquere, (coquo, coquis, coxi, coctum.) Cat. Qui fait cuire de la chaux. Calcarius, ii, m. Cat.

Eteindre de la chaux dans l'eau. Calcem restinguere ou exstinguere, (stinguo, is, stinxi, stinctum.) Vier.

Calcem macerare, (macero, maceras, maceravi, maceratum.) act. acc. Piin.

La fosse ou le bassin où l'on éteint la chaux. Lacus, ùs, m. Mortarium, ii, n. Vitr.

Pierre de chaux vive. Calcis gleba, a, f. Plin.

On DIT qu'Un traité est fait à chaux & à ciment, pour dire qu'On y a mis toutes les conditions essentielles pour le rendre inviolable. Pactio solemnibus verbis absoluta, ideoque firma & stabilis, f.

CHEF, s. m. vieux mot qui signifioit la tête. Caput,

genit, capitis, n. Cic.

Il se dir maintenent dans ces expressions figurées]

CHEF, [Le premier, le plus considérable.] Caput, n. Princeps, gen. principis, m. Coryphæus, zi, m-Dux, gen. ducis, m. Cic.

Chef d'armée. Caput exercitus. Dux, gen. ducis, m. Cic. Zenon est le chef des Stoiciens. Stoicorum princeps Ze-

Ches de partie. Dux partium. Tacit.

Chef d'office chez les Princes. Tricliniarches, chæ, m. Petr.

CHEF, [Article.] Caput, n. * Repondre à tous les chefs d'accufation. Ad fingula accusationis capita respondere ou dicere.

CHFF D'œUVRF, f. m. on prononce chéd'œuvre. [Ouvrage d'un artisan qui veut montrer ce qu'il sçait saire d'uns quelque art. J Artis specimen, gen. artis speciminis; n Plaut. Artis tyrocinium, ii, n. Just.

Faire son chif d'œuvre. Artis specimen edere, (cdo,

edis, edidi, editum.) act.

On DIT figurément, C'est un chef d'auvre, pour dire, Cet ouvrage est excellent. Opus persectum & eleboratum, genit. operis perfecti & elaborati, n.

CHIF se dit aussi [d'une personne particuliere.] comme,

De son chef, [de lus même, de sa vête,] A se. De suo.

Marte propiso. I cerebro suo.

CHEGROS, subst. m. [Filet enduit de poix avec lequel les Cordenniers & les Bourreliers cou, ent leurs ouvrages.] Eilum tutorium, i , n. Filum fubulare , genit. filiafubularis, neut. Filum picatum, i, n.

CHELIPOINE, inbit. f. [Edaire, Herbe, plante médécinobe. Il y es a de deux fortes.] * La grande Chelidoine. Chelidoniam majus, genie. chelidonii majoris, n. * I - terire Chelisloine. Chelidonium minus, n. Plin.

CITLLES, [Abone de l'Isle de France.] Cala, arum,

CHEMIN, fibit. m. [Paglaze qui oft au public . jour alier a'un lieu en un autre.] Via , w, f. Iter , gin. itmé-

Le grand chemin, le chemin jublic. Via publica. Via mi-

Istaris. Plant. Cic. Via regia Digeft.

Le irais chemia. Via recta. * Chemin de traverse. Via transverta f. Cic. Trames, genis, tramitis, maic. Var.

Semita, &, f. Cic.

Cher, in lactu, frequenté, par où il passe bien du monde. Via trita, f. Tritum iter, n. Cie. Via frequens, fem. Cat. Via celebris, fem. * Chenna abregé, racourci, plus court. Iter brevius, neut. Phed. Via brevior, f. Cic. Via compendiaria, x, f. Plin. Vix compendium, ii, n. Plin.

Chemin for mer. Maris via , f. Ovid. * Par torre. Ter-

Chemins rempus par cù l'on ne peut passer, chemins intraticaeles. Itinera interrupta & impervia , n. pl. Tacit.

Chemin: rompus dont on ne se seauroit tirer, à cause des t'uyes & du mauvais tems. Inexplicabiles ou inextrical des vie continuis unbribus, f. pl. Liv. Plin.

Chemin fourchu, où deux chemins aboutiffent. Bivia via. Via ambigua, f. Via que se semdit in partes. Virg. Bitun, ii, n. * S'il y a trois chemins on dira. Trivium, ii , n. * S'il y en a quatre. Quadrivium , ii , n. Cic.

Chen in hat t. Via fablimis, f. * Chemin bas. Via decli-

vis . f. Caid.

Chemin ferie ou paré, [dont le fonds est dur & solide.] Strata via, f.

Chemin tierreux. Saxola via , f. Prop.

Chemin couvert. Umbrola via , f. * Chemin découvert Via aperta, f. Cie. Iter patens, n. Her.

Je veis cembien il faut de jours pour faire ce chemin. Video quot dierum via sit.

li n'v a pas grand chemin de l'un à l'autre. Non longé

Aller fin chemin. Ire viam. Abire viam. Plant.

Se mettre en chemin. Viam carpere. Iter ingiedi Dare se in viam. Viæ se committere. Cic. Incipere cu Inceptare iter. Plaut.

Abreger chemin, ou for chemin. E. ficere iter brevius. Ph. Continuer fon chemia, Non intermittere iter. Caf.

Faire un beau chemia. Concinnare viam. Plant. Il s'offret hennitement de me montres le chemin. Ducem se itineres humanistime promisit. Peer. Viam mihi human. Ilime monstravit en commonit. avit. Plant. Cic.

Se nésourner du chemin. Divertere vià. Declinate de vià. Se declinate extra viam. Decedere de via Cie.

Se decourner de son chimin tour aller faire quelque vifite. Deflecture ex tripere ad altiquent invitendium. Suer.

Deto : mer qualquiun du dress com su , [Le jaire écarter ue son chemen.] Alique at de via deducere. Cicer. De recti vià altouem depellere. Luint.

CHEMIN le dit figurement Des voyes, des difficiens & des movens dont en se sert pour parvenir à quelque fin, & rieffir eans for desfeine. Via , & , f. Iter , genit. iti-Aeris, n. Modus, 1. m. Ratio, onis, f. Cic. &c.

As'est ouvert un chemin pour augmenter ses richesses. Eam fibi viam patefecit ad opes amplificandas. Cic.

Un chemin facile pour arriver aux homicurs. Iter pronum ad honores. Plin-Jun.

Aller toisjours son chemin, (continuer ce qu'on a entrepris.) Cursum eumdem tenere. Cic.

Se faire ou se frager un chemin à une grande réputation.

Instrucre sibi iter ad bonam famam. Cic.

Je ne fais que lui fraver le chemin à vôtre convoissince. Huic ego tantummodò aditum ad tuam cognitionem patefacio. Cic.

Couper chemia à une maladie, pour dire prevenir, en empicher le cours. Venienti morbo occurrere. Perf. Caritam morbi præcidere. * Couper chemin à des procès. Secare lites. Auferre ou incidere lites. Hor. Cic.

METTRE un homme en beau chemin, (lui applanir le chemin, pour dire, Lui lever les obstacles & les difficultez.) Planum aliquid alicui facere. Præstare alicui faciliorem viam ad aliquid. Quint.

Ensfigner, montrer à quelqu'un le chemin pour parvenir à la connoissance des beaux arts. Tradere alicui viam

optimarum artium. Cic.

Il Est demeuré en beau chemin, pour dire qu'il a abandonné une entreprise qui étoit sur le point de réussir. Planum & expeditum aliquod incoptum abjecit ou depofuit on deseruit. Ab inceepto destitit. Cir. &c.

On DIT qu'Un homme est rontré dans le bon chemin . [lo 's qu'il quiete une vie licencieuse pour bien vivre. ; Recopit se ad frugem bonam. Factus est frugi bonæ. Terent.

Se mettre hors du droit ou su bon chemin. Deflectere de recto. Cicer.

Il prend un mauvais chemin, ou comme l'on parle dans le familier, le chemin de la grive. Malam viam ingreditur. Abit in maximum malam crucem. Se faciet dife pulum crucis. Flaut.

Tentr le même chensin d'un autre, suivre ses monicres de faire Ire itineribus alicujus, Cic. Infiftere vestigiis alie-

nis. Quint. Mores alicujus persegui. Plaut.

CHEMIN le dit en ces manieres de parler proverbiales, Il est toujours par voye & par chemia, [Il n'est jumis au logis, il va toujours ça & là.] Errabundus est. Semper foris cit. Nuiquam cit ferè domi.

On dit en manigent quelqu'un, Je te monerai par un chemin où il n'y aura point de pierres, pout dire Je te ferai marcher droit, je te traiterai avec un tel excès de rigueur, que tout moyen de te défendre te sera osté. Te dure & inclementer ou districté habebo. Tacit.

On dis encore en menaçant. Il me treuvera toujours à for chemin, (le lus ferei tous les obstacles imaginables en tout ce qu'il entreprendra.) Semper illi oblitam. I!lius fortuna cursum inhibebo. Sempen confiliorum illius moleclus cro interpellator. Intervertam ou subvertim illius confilia. Sal. 4.

On DIT qu'Un beman va fin grand chemia, son droit chemin, pour dite qu'il agit fe inchement, & sins user de sinesse, ni de si percherie. Ca saide & simpliciter agit. Viani reclam & implierm in agendo tenet ou le-

CHEMIN le die en manière d'adverbe, Chemin frisant, par occasion. Occasione data. In transitu. Quint.

Tout a'un chemin , pour dire , Tout d'un train , en mis me tems. Simul. Uni. adverb. Fadem opera. abl. Cicer.

CHI WIN DE S. JACQUES . [Trace blanche qui paroit dans la moyenne Régim de l'air, que les anciens ont appellée la Voje loilée.] Via lacton, &, f

CHEMINÉE, subst. f. [Lieu en l'on fait du feu dans les maisons.] Focus, i, m. Caminus, i, m. Cic.

[11 est constant que les Anciens avoient des cheminées dans leurs logis pour y faire du feu, car nous litons dans Suetone que la chambre de Vitellius fut brûlée, le feu ayant pris à la chemree. Voyez sur cela Octavius Ferrarius & mon Dictionnair des Apriquit z. Martial se sert de Fumarium, ii, n. pour dus une cheminee,]

Tuyan de la cheminée. Camini spiraculum, i, n.

[Virrive fait voir que les cheminées des Anciens n'étoient poir

faites comme les nôtres.

CHEMINER, V. n. [Aller, marcher par les chemins. Iter habere ou facere. Viam ou iter ingiedi, (gredior deris, gressus sum.) dep. Cic. Liv. Dare se in viai. Viæ se committere. Cic.

Cheminer à pied, aller, marcher à pied. Conficere iter pedibus, (ficio, ficis, feci, fectum.] Ingredi iter pedibus. Cic. Quint. * A cheval. Iter facere equo. Cic. En voiture. Vehiculis. * Plin. Juv. * Par terre, par mer. Petere iter terrà, mari. Iter habere terrà, mari.

Ayant cheminé trois jours, (Ayant fait trois jours de chemin.) Cum tridui viam processissent. Cas.

Cheminer jour & nuit , (continuer son chemin jour & muit.) Continuare iter die ac nocte. Cas. Continuum

diu ac noclu iter properare. Tacit.

CHEMISE, subst. f. [Vetement qu'on met sur la peau de corps.] Intufium, ii, n. Var. Indufium, ii, n. Subucula, &, f. * Camina, x, f. qui se trouve dans la Lo-Salique. * Ima ou intima tunica, x, f. Quelques-uns difent Interula, a, f.

Chemise de nuit. Interula dormitoria. Tunica nocturna,

On dit proverbialement, La chemise nous touche de plu près que l'habit. Tunica propior est pallio. Ilaut.

ON DIT qu'Un homme n'a pas une chemise à motere à son dos, pour dire qu'il est fort pauvre. Egentissimus est. Eget maxime. Cic.

On DIT pareillement qu'il mangera jusques à sa chemise dans la pour nite d'une affaire, pour dire qu'I mangera tout son bien. Pertendet rem istan naviter ad assem ultimum.

CHEMISETTE, subst. f. [Partie de vétement qui ve jusqu'à la ceinture.] Inducula, x, f.

CHINE, &c. vegez chesne.

CHENET, fubit. m. [Utenfile forwant dans les cheminées pour souteuir le bois. J Fulmentum focarium, i, neut. Subices socarii, genit. subicum focariorum, m

CHENEVI, subst. m. [Petite graine à donner aux oiscaux.] Semen cannabinum, genit. seminis cannabi-

ni , neut. Colum.

CHENEVIERE, subst. f. [Lieu somé de chenevi pour faire ven'r du chanvre.] Cannabatia, æ, f. CHENEVOTTE, fubst. f. [Tuyau de la plante du che-

nevi.] Calamus cannabinus, i, m.

CHENIL, subst. m. on prononce cheni. [Lieu où on loge des chiens & particulierement ceux de chasse.] Canum venaticorum stabülum, genit, canum venaticorum stabuli, neut.

CHENILLE, subst. f. [Infeste venimeux du genre des vers, qui rongent les feuilles des arbres. Esuca, x, f.

Campe, cs, f. Colum.

CHENU, m. cathuë, f. vieux mot qui signisse Blan de vieilleffe. Carus , a, um. Hor.

CHEOIR , V. n. on procence choir. [Tomber,] Cadere, cado, is, cecidi, cahim.) n. 20/02 Tomber. Il cheoit de la pluye. Cadit imber. Cie.

Curoix fignifie aussi Diminuer de credit ou de fortune. · Cadere. Ruere, (1100, ruis, rui, rutum.) neut

L'élovation des grands no sort qu'à les faire chectr de flus baut. Porentes tolluntur in altum, ut lapsu graviore ruant. Horat.

Il ne courra pas un grand danger, car il ne peut pas cheoir de bien haut. Magnum non adibit periculum, altè enim cadere non potest. Cic.

Son credit est bien cheu. Gratia illius cecidit.

Il est cheu en pauvreté, pour dire, Il est devenu pauvre. In paupertatem cecidit.

[Le Verbe tomber est plus d'usage.]

CHER, m. chere, f. adj. [Qui est précieux & de grande valeur.] Carus, a, um. (Qui fait au comparatif carior & hoc carius, genit. carioris pour tous les genres; & Carissimus, a, um, au Superlatif.) Cic.

Ce n'est point trop cher d'en donner trois cens pistoles. Non est trecentis minis cara. (il parle d'un esclave.) Plant.

Les vivres sont chers. Annona cara est. Cic.

Il est né dans la chere année. Per annonam caram natus eft. Plaut.

Il a acheté cette maison plus cher de la moitié qu'elle ne vaut. Emit domum dimidio propè carius, quam con-Itabat. Cicer.

Je demande du poisson, ils me le sont trop cher. Rogito

pisces, indicant caros. Plant.

CHER se dit figurément (des personnes pour lesquelles on & de la tendresse & de l'amirie.) Carus, a, um. Cic. Il m'est cher. Carus mihi est. Animo meo carus. Cordi meo carus. Cic.

Après vous il n'y a personne qui me soit plus cher que lui.

Cum à te discessi, nemo mihi illo carior el Cic. On DIT aush Mon cher , Ma chere. Mi , Mea. Plant. Ter.

CHER se dit aussi adversalement, Il fait cher vivre à Paris. Carè Luteriæ vivitur.

Ma facilité me contera cher. Magno mihi hæc facilitas stabit, (on fous-entend pretto, qu'on peut exprimer avec

Cette victoire couta bien cher aux Carthaginois. Multorum sanguine ca Pænis victoria stetit. Liv.

LE CHER, [Riviere du Limousin, qui se rend dans la Loire au dessous de Tours.] Carus, i, m.

CHLRCHÉ, m. CHERCHEE, f. part. pass. Quæsitus, a,

um. Cic. voyez chercher.

CHERCHER, V. act. [Apporter la diligence nécessaire peur trouver ce dont en a besoin.] Quarcre, (quaro, quaris, quasitum.) Conquirere. Disquirere. Exquirere. Perquirere, (quito, quiris, quæhvi, quisitum.) act. acc. Cicer. Horat. * Outre les l'erbes cy-dessus marquez on dira encere. Scrutari. Perscrutari, (tor,aris, atus sum.) dep. acc. Rimari, (rimor, aris, atus sum.) dep. acc. Indagare, (dago, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Phad. Omnibus veitigiis indagare. Cic.

Chercher le gibier à la piste. Feras vestigare ou investigare, (stigo, as, avi, atum.) act. acc. Olorari, (odo-

ror, aris, atus fum.) dep. acc.

Chercher que gu'un pour le tuer. Quærere aliquem ad ne-

Chercher un sujet de faire éclat. Causam quærere quomodo aliquid infigne fiat. Ter. * Chercher à se faire rire. Risus sibi quærere. Hor.

Un homme qui est tombé dans un grand péril, cherche de s'en retirer en y jettant les autres. Homo qui venit in magnum periculum, effugium quærit repetite alterius malo. Phad.

SE FAIRE CHERCHER, comme, Prenez garde que vous ne vous fassiez chercher lors que j'aurai besoin de vous. Vide ne in quæstione mihi sis, quando accersam. Terent. Vide ne sis mihi inquisitioni. Plaut.

J'ai demousé exprès au logis, afin que vous ne me fissiez jeint chercher. Tibi ne quastioni estem, domi consul-

to remansi. Terent.

Chercher noise, chercher querelle ou des inimitien. Jutgii, querelæ, inimitiarum cansam quærere. Liv

On DIT Chercher fa vie, pour dite Gueufer, mandier. Victum quærere ou quæriture. act. Ter. Mendicare, (mendico , as , avi , atum.) n. Juv. * & fizurément Mengicare fibi malum. Plane, chercher malheur.

CHERCHER de la gleire. Querere gloriam. * Les bonnes graces de quelq im. Locum gratia apud aliquem qua-

Chercher de l'argent à interest ou à usure. Argentum outerere mutuum on mutud on in famus. Plant.

Ci ercher à faire fortune. Opes quærere.

1. je cherche ic, - mime dans vout ce qu'il fait, ou Il etudu ses avantages, son print. Rebus suis, commodis ou commoditatibus suis servit, ou inservit, ou stu-

det. Ci:

CHERCHER se dit proverbialement en ces saçons suivantes, Chercher quelqu'un à pied & à cheval, par mer E par terre, pour dire, Prendre tous les soins imaginalles à le correber. Omnibus vestigiis disquirere aliquem. Terrà marique conquirere ou perquirere aliquem. Diligenter investigare aliquem. Cic.

Il cherche midy où il n'est qu'onze heures, pour marquer qu'Un homme eft un ecornifleur. Parasiticam conam

quærit.

CHENCHER une aiguille dans une botte de fein, (parlant d'une chose qui est égarée, & qu'on a de la peine à trouver.) Acum in meta fæni quærere. Rem repertu difficilem quærere.

Le bien cherche le bien , pour dire que Plus on est riche, & tius on a le mo; en de s'enrichir. Divitiis divitiæ ac-

CHERCHEUR, m. ch rchfuse, f. adj. [Celui & celle qui cherche.] Inquisitor. Indagator. Velligator, oris, m. & pour le feminin Indagatrix, îcis, f. Cie.

[Ce mot ne se dit qu'en mauvaise part, comme

Un chercheur de franches lippées, c'est-à-dire, un écorni. fieur, un parafite. Parasitus, i, m. Alienæ mensæ afsecla, x, m. Aliena quadra vivens, entis, m. H.r.

UN CHERCHEUR de barbet, pour dire Un filou qui s'introduit dans les maifens seus presente de chercher un petit chien. Levator, oris, m. Petr.

CHERCHEUR de pierre philosophale, Souffleur, Chymiste.

Chymicus, ci, m.

CHERCHEUR de successions. Hereditatum captator, oris,

Heredipèta, w., m. Petr.

CHERE, f. f. [Accueil gracieux, reception favorable, bon visity.] Valtas blandus & hilaris, gen. vulrûs blandi & hilaris, masc. Blanditiæ, arum, f. pl.

(Acceptio & Execuso se trouvert dans Ciceron, mais point du tout en cotte fignitionion, quoique les verbes y soient requs.)

Quand on revoit un ami qu'on a cris more, on ne scair quelle chere ou quelles car-sses lui faire. Blanditias omnes effandimus in amīcum, quem inter mortuos numerabamus. Vultu blandissimo & hilarissimo excipimus amicum, quem inter mortuos numerabamus.

CHERE se dit par extension (des chiens) pour signifier les caresses qu'ils font à leurs maîtres. Canum blanditiæ,

f. plur.

CHESE se dit particulierement Des repas qu'on donne à ses amis & has Hugles. Victus, iis, m. Menla, &, f. Cic. Hor. Victus ratio, onis, f Cic.

Un homme de bonne chere, de grand chere, qui aime a feire benne chere. Lautarum menfarum afsecla, cla,

Aimer la bonne chere , ou a faire Imne chere. Liberales comas a lautissimas epulas amare & sectari. Lautum victum & elegantem colere

Faire bonne chere [faire grand'chere, se bien traiter,

wwoir toujours bonne table.] Epulari laute, on pulcare ou opipare. Plant, Cir. Curare le molliter Vivere victibus mollibus. Ter. Plane. Mensim conqunitationis cibis extruere, ou exstructam habere. * Saliarem in modum epalari. Cic. (parce que les Prêtres de Mars fai. Soient de superbes festins.)

Je n'av jamais fait si bonne ch re de ma vie, ni à si peu de frais. Minore dispendro nusquam be se sui Plasse.

Numquam in vita mihi fuit melius. Her.

FAIRE bonne chere, ou granu'chere à les amis, (les bien regaler, les bien traiter.) Accipere amicos lept les victibus. Bonum prandium amicis anteponere. Plant. Amicis conam conquisitissimis epulis extlruere. Cie. Dare amicis lauras & cereales epulas. Plane. * Lo contraire est Parce & aspere aliquem tractaie. Ter. Taire muvaise chere à quelqu'un.

(Ce e les e ule . c'et-a-lire , Fiftis Cereris d'gue parce que dans les Fettes de Ceres, les gens de la campagne se rega-

Vous nous aver fait si borne chere & si proprement, que nous n'en perdrons jamais le suvenir. Ita in prandio nos lepide atque medide accepitti, ut semper meminerimus. Plaut.

Faire mauvaile chere ou maigre chere, ne le pas bien traiter Victitare mileris modis. Plast. Parce victitare.

Il luy avoit fait fort mauvaift chere, son svarise le por-tant à un tel excét de vilenie, qu'il se dénioi; les choses les plus necefrires le la vie. Meala ficca & sterili illum erreperat, a leò quippe fordidas erat, ut etiam quæ funt vitæ necessaria fibi denegaret. Petr.

C'est un homme de gra d'chere. Vir est maxima esca.

On DIT par maniere de compliment, Excusoz, s'il vous plait de la mauvarse chere que vous avez faite. Oto veniam dapibus.

CHERBOURG, [Ville de la basse Normandie dans le

Couvantin,] Charoburgus, gi', f. CHEREMENT, adv. [D'une mon: re chere.] Carè. ca-rids. caridimè. adv. Magno pretio. Magno feul (en Sous-entendant pretio.) abl.

CHEREMENT, [Tendrement, avec bien de la tendresse.] Carè carius, cariffime, Amanter, Amantius, Amantif-

simè. adv. Cic. Studiosissimè. adv. Cic.

CHERI, m. CHERIE, f. part. past. Carus, a, um. avec

un datif. * Votez CHÉRIR.

CHÉRIR, V. act. [Aimer tendrement.] Carum habere aliquem Cic. Caf. (On fait accorder Carus, a, um.) * In oculis aliquem ferre, (fero, fers, tali, latum.)

Lersqu'on cherissoit la vertu sans déguisement, les ciences & les arts paroi Lient dans leur protection . & l'on zer, ci' une emulation que obligeoit les hommes a travailler pour la posterisé. Cum nuda virtus placeret, vigebant artes ingenuæ, furmumque certamen inter homines, ne quid profuturum seculis diù lateret. Petr. CHERONNÉE, [Ville de Timme.] Cheronaa, gen.

LA CHERSONNESE, on prononce Kersonnese. [Poninsule, ou Presque je . qui est environnée des eaux de la mer, & qui ne tient à la terre que par un petit detroit; il y a deux Chorsonneses.] La Chersonnise de Thrace, sur la mer de Gallipoli: Thracia Cher sonesus, gen. Thraciæ chersones, f. + La Chersonese Taurique. Chersonesus Taurica, gen. Chersonesi Tau.

CHERTÉ, f. f. [Prix extraordinaire des vivres & des autres choses] Caritas, atis, f. Gravitas, f. Tacit. Difficultas, atis, f. * Le contraire est Vilitas, atis,

f. Cic.

Les vivres sont venus abondans par la cherté. Cibaria fa-Cta sunt uberiora caritate. Cic.

La cherté des vivres augmente. Annona ingravescit. Cic. CHERVY f. m. [Racine bonne à manger.] Sifer, gen. siseris, n. Colum. (On trouve Siseres, dans Pline au nominatif plurier.)

CHÉS, vojez chez. CHESNAYE, s. t. [Lieu planté de chesne.] Quercetum,

CHESNE, f. m. on prononce CHÊNF. [Arbre dont il y a plusicurs offeces.] Quercus, ûs, f Cic.

DE CHESNE. Quernus & Querneus, a, um. Quercicus, a , um. Virg. Colum. Suet

CHESNE appellé ROUVRE, (qui porte particulierement la roix de galle.) Robur, gen. roboris, n. Plin. [C'est celui qui a le bois ie plus dur de tous les chesnes.]

CHESNE VERD, ON YFUSE. Hex, gen. ilicis, f. l'irg.

Il porte la graine d'ecariate.]

DE CHISNE VERD. Hiceus. Hignous , a , um. Colum. Hignas, a, um. Plin.

Un lieu planté de chesnes verds ou d'yeuses. Ilicetum, i, n. Afart.

CHESNEAU, f. m. [Jeune chefne qu'on laisse sur pied

dans les ventes.] Junior quercus, gen. junioris quer-CHESNEAU, [Canal ou goutiere où toutes les eaux de la

conversure d'un logis vont tomber.] colliquia, arum, f. pl. Viir.

CHETIF, m. chetive, f. adj. [Qui est de peu de valeur.] Vilis & hoc vile, adj. gen. vilis pour tous les genres.

Je suis le plus chétif de tous les hommes. Sum nullius pretii. Plant.

CHÉTIVEMENT, adr. [D'une muniere chétive & vile.] Villiter. Vilius. Vil flime, adv. Cic.

CHEVAL f. m. [Animal à quatre pieds, qui bennit.] Equus, gen. equi, m. Cic. * Caballus, i, m. Hor. dit d'un cheval qu'on méprije.

On cit au pluier Chevanic.

Petit Cheval. Lquileus ou Fquulus, i, m Cic.

CHEVAL NAIN , [Bidet.] Mannus , mi , m. Hor. Pumilus Equus , i , m.

[CHEVAL le nomme diversement suivant son poil, son usage,

fes vices & fes maladres ON DIT, Un cheval blane. Equus albus. Ovid, cheval alezan ou alezan brele. Equus ruber ou rufus. Colum. * el eval bay, qui est ranque de ronge en divers endroits. Launs badius, Par. Launs Phoeniceus. Aul-Gel. * Bayclair. Equas coloris Phoenices dilutioris. * Bay-brun ou chatie. Equus coloris Phanicei laturioris. *Cheval gris pomelé. Equus cinerci coloris scutulis distinctus. * cheval loubette, de conieur de poil de loup. Equus lupini coloris, * De conleur de cerf. Cervini coloris. * De poil de r.at. * Murini coloris. * Ifabelle. Melini coloris * cheval alexan, (qui a les quatre pieds blancs. Equus quatuor pedibus albis. * Blane luisant. Equus candidus * Blanc sale on supe de lait. Equus albidus. * Noir luisat. Ater cum splendote. * Noir sale ou moreau. Ater, Aubere, crisatre, avant de grandes tâches noires. Equus colo.is leucophæi grandibus maculis nigris distinctus. *G. is. I ques leucophaus. *Gris d'ane. Equus gilvus ou cinercus. * Truité, marqué de petites taches à la façon des truites saumonées. Equus guttatus Pallad. * cheval pie Equus nigro & albo picarum in morem distinctus * heval veren, qui a un œil different de l'autre. Louis cujus alter oculus, alteri dissimilis est. * cheval roan meile de rouge & de blanc. Pilis albis & rubris perspar-

CHEVAL selon son usage On DIT, cheval de bagage. Equus

fatchnarius on doffuarius. Var. Jumentum , ti , n. Caf. * cheval de guerre, cheval de bataille. Bellator equis. Virg. * cheval de louage. Equus conductitius. Var. Jumentum meritorium. *. heval de selle. Vectarius equus. * cheval de charroy. Jugalis equus, ou Jugalis mis seul. Jumentum plaustrarium. * cheval de caroffe. Equus carrocarius. Ulp. * cheval de haras. Admissarius equus ou armentitius. Var. cheval de voiture. Equus ad vecturam idoneus. Var. *cheval de poste. Veredus, i, m. Mart. (c'est aussi un cheval de chasse.) Equus publicus. * cheval de trait ou d'attelage. Jugatorius equus. Var. * cheval qui va l'amble. Tolutarius equus. Sen. * cheval de pas ou qui va le pas. Gradarius equus. Lucil. * Qui va le trot. Succussator, ou succussor equus. Lucil.* cheval hongre. Canterius, ii, m. Cic.

CHEVAL selon ses bonnes qualitez & ses défauts. Cheval qui a la bonche bonne. Equus ore morigero, qui habenis obsequitur. Frenis obtemperans equus. Lentæ cervicis equus & ore ductili. * cheval fort en bouche. Durior loris equus. Refractarius equus & duri oris. Tenax equus. Ovid. * cheval qui n'est point dompté. Equus intractatus. Indomitus equus. Cic. * cheval qui se conche. Cubitor equus. Sternax equus Col. * Qui bronche. E. quus offensator. Quint. Cespitator equus. Virg. * Qui ruë & qui regimbe. Equus calcitrosus. Col. Equus calcitro. Var. * Qui a les esprevins. Equus suffraginosus. Col. * cheval rétif. Equus retractans. * cheval ombrageux. Equus pertrepidus ou meticulosus ou pavidus. Virg. * Des chevaux maigres. Equi macie corrupti. Caf. che vaux qui sont sans frein. Infrenati equi Liv. * cheval poussif. Equus anhelator, ou suspiriolus. Plin.

I'N BEL homme ou Un homme de cheval. Scite on belle

expeditus in equo. Cic.

Bon Logis à pied & à cheval. [Hôtelirie cù peuvent loger les gens de pied & de cheval.] Diversorium, ubi commodè equites & pedites diverti possunt.

ALLER à cheval Equo on in equo vehi, (vehor, veheris, vectus sum.) past. Equitare, (equito, as, avi, atum.)

Se tenir à cheval. Hærere in equo. Cic. Estre bien à cheval. Equo scite insidere. Cic.

Dresser un cheval qui est encere jeune. Fingere equum tenera cervice docilem. Hor.

Musier bien un cheval. Imperitare equo. Hor.

Mettre quelqu'un à cheval. Tollere aliquem in equam.

Tenir la bride à un cheval. Sustinere equum. Cir.

Pais on l'on va aisément à cheval. Locus equitabilis. Liv. De CHEVAL. Equinus , a , um. Hor. Equester & equestris, m. equestris, f equestre, n. adj. gen. equestris pour tous les genres. Sen.

Medecins des chevaux, un Maréchal. Equarius medicus, i, m. Val-Max.

CHEVAL fanvage. Ferus equus, i, m. Hor, Equiferus, i, m. Plin.

CHEVAL de riviere, (tels que sont ceux du Nil ,) sorte de poisson assez semblable à un cheval. Hippopotamus, 1, m. Plin.

CHEVAL marin. Hippocampus, i, m. Plin.

De cheval marin. Hippocampinus, a, um. Plin. CHEVAL de frise ou HERISSON, [Sorte de barrière faite d'une poutre armée de fer ou de pieux armés de fer.] Ericius on Hericius, ii, m. C.e.s.

CHEVAUX LIGERS , [Ge a de cheval legérement armes.] Levis armaturæ equites, m. pl.

On dit au singulier un chevau-léger.

Compagnie de chevaux légers. Expedita levis aimaturx turma, gen. æ, f.

Combat à cheval. Equestre prælium, gen. equestris

premit, v. comeficis pugna, gen. equeftris pugna, f. Progen vanconicion no forth signam, f. such & plus o in aire now Big n , arum , f. pl. Firt. Equi buiges , gen, equatum espegara, m. pl. Firg. Equi bijugi, gen. in total organism in pl. Mart. * Quarte Ceraux at Mez aligh in Qualingogos equi , m. pl. Pag. * Chaes a arele a courre cherrair. Qua luga , atum , f. pl. * see chevane artilez de front. Sepiges, gum, in. pt. (or i.es entend coni , qu'on peut exprimer.) Liv.

Carvar ie dit proverbillement en ers phiafis, Il a charge for choval borgne en un avengle, pour dire or . . a fait un munais trec ou une mauvaife echange. 1. Igaam permutationem rei prætioke cum re vilishima

fecit. Cic.

ON DIT ou'Un homme of mal à cheval, pour dire ma'll n'el pre bien dans ses affaires, Il est proche de sa raire. Res illius inclinata est ac prope jacens. Cic.

ON DIT and gall'y homme fait le cheval échapé, quand Il of liberia, emperté & incorrigible. Indomitus est & infienatus. Cic

On tir encore qu'Un herme monte sur ses grands chezaux, pour dire qu'Il pule d'un ten huitain. Vehementer & imperiose loquitur. Cic. Nimis imperiosus

Ox Dit proveroialement qu'il est bon cheval de trompetse, il ne s'etonne pas du bruit, (lorlou'il ne craint ni la colere, ni les menaces de quelqu'un.) Neque minis, reque clamoribus movetur.

ON APPELLE [Un homme fore groffier & stupide.] Un cheval de carrosse ou Un cheval de bast. Bardus & stupi-

dus. Cic.

Cet hemme parle à cheval, il parle en maître, ou d'un ron a'authorité. Cum imperio loquitur. * Vous parlez bien en maitre qui que vous soyez. Satis pro imperio quisquis es ? Ter. (on sous-entend loqueris.)

CHEVALER, V. act. fignisie Etayer une maison, un mur qu'on reprend par-dessous auvre. L'edes fulcimentis fultinere, (tineo, tines, tinui, tentum.) act. acc.

CHEVALERIE, f. t. [L'Ordre des Chevaliers.] Equitum ordo, gen. ordinis, m. equester ordo. gen. equestris ordinis , m. Cic.

CHEVALET, f. m. [Sorte de machine à tourmenter les

criminels.] Equaleus, ei, m. Ctc

[Chez les Anciens c'etoit une espece de sufplice ou de torture . qui n'étoit autre chose qu'un cheval de bas r'it en dos d'asne, qui avoit un argle fort pointu lur lequel ou mettoit le patient auquel on attachoit des poids oux gieds, on en voit encore da is les Corps de get 'e des citadelles.] CHEVALET, [Etzze pour soutenir les bâtimens qu'on veut

reprendre dessous œuvre.] Fulcimentum, i, n. CHEVALET, [Piece de bois qu'on pose à plomb sur la table des instrumens de musique, pour en soutenir les cor-des.] Caballus, li, m. Ponticulus, li, m. (parce qu'il forte les cordes, comme un cheval fait un homme: 🖅 qu'il est fait en petit pont.

CHEVALIIR ROMAIN f. m. [Le second degré de noblesse parmi les Romains, qui suvoit celui des Sena-

teurs.] Eques , genit. equitis , m. Cic.

Faire quelqu'un chevollier Romain. Attribuere alicui

equiin. Car.

CHEVALIER, [Le premier degré d'honneur de l'ancienne milice, qu'on donnoit avec certaines cérémonies, à ceux qui avoient fait quelque exploit fionale qui les distinguoit des autres gens de guerre.] Eques , gen. equitis , m.

CHEVALIER cit auffi, Celui qui est recen dans quelque Ordre militaire insitué par quelque Roi on Prince avec certaines reales & marques d'honneur & de distinction : comme Chevalier de l'Ordre du saint Esprit en France, ou Chevalier des ordres du Roy, ou Corden bleu, parce qu'ils porcent la Croix de l'Ordre attachée à un cordon

bleu fort large.) Lques torquatus, genit, equitis tot quati, m

CHEVALIER de S. Jean de Jorefalem, Chevalier de Rha des, aujourd'hu. Chevalier de Milte. Eques fauch Joannis Hierofolymitani, Eques Rhodius, Eques Me-

CHIVALIER de S. Louis , [qui tor:" une Croix attachée à un cordon rouge.] Eques sanéti Ludovici.

CHEVALIER est aussi Celui qui doone la mzin à la Reine Jour murcher, & on l'appelle Son Che valuer d'honneurs. Eques honorarius.

CATEVALIER est aussi Celui qui commande les Arch es que font la gardo de mit à Peris, on l'appelle Chevalier du guet. Vigilam prafectus, ti m. Tucc.

La charge de Chevalier du guet. Vigilum prafectura, a , f. Tacit.

On APIFILE dans le burlesque, Chevalier d'industrie, pour dise Un filou, Un escroe, [que ne subsige que per Jes fourberies & tours d'adresse. I Planus & Levator, gen. plani & levatoris, m. l'.tr. Anulcator . oris, m. Qui malis aitibus & fraudulentiis (un magnidic.) mendaciis) pecuniam corrada.

CHEVAUCHEE, f. f. [Visite que sont à cheval certains Officier par le devoir de leur charge, comme les Estas, les Tresoriers de France, &c.] Equitatio, obequitatio. Circumequivatio, onis, f. Cic. * Dans la

basse latinité, caballicata.

CHEVAUCHER, V. act. vieux mot qui signifioit autrefois, Aller à cheval. Equitare, (equito, as, avi, atum.) neut. 4 On a dit dans la basse latinité, caballicare.

Ce mot est hors d'use, à cause d'un sens obscenc qu'on lui a donne

CHLVECIER, f. f. [Celui qui est le chef, qui a la premiere dienité dans plusieurs Eglises collegiales.] Caput, gen. capitis, n. capicerius, ii, m. (folon Vossius à capiendis ceris.)

CHEVELU, m. CHEVELUE, f. adj. [Qui a de longs

cheveux.] ¡Comatus. Capillatus, a, um.

C'est une epubete qu'on donne à un de nos Rois, Claudion le Chevelu, clodio Coonaeus. On le dit aussi des Cometes qui parois-sent comme avec de longs chevenx: & Conata Galita, la Gaule Chevelue, dont les peuples portent de longs cheveux. Les Jardiniers appellert les petites racines des plantes & des arlifieaux; le Chevelo, Capillamenta, com, n. pl. Colum.]

CHEVELURE, f. f. [Tout le poil qui couvre la tête. I Capillus, 1, m. capillamentum, i, n. coma, a, f.

crines, nium, m. pl. cataries, iëi, f. Cic.

Fausse chevelure, [Perrugue,] Coma adoptiva ou ascititia, a, f. Gilericulum, i, n. Sutile capillamentum, gen. sutili. capillamenti, n.

ON DIT aussi la chevelure des arbres & des plantes. Ca. pillamenta radicum ou feminum, n. pl. Col.

CHEVESCHE, f. f. on prononce CHEVECHE, [Espece d'oisexu meiarne de meuvais angure.] Noctua. Ulula. æ , f. Strix , gen. strigis , f. Plin.

CHEVESTRE, on prononce chevetre, f. m. vieux mot. [Ticon.] Capifrum , tri , n. l'ar.

CHEVET, I. m. [Oreiller long & rond rempli de plumes fur logael on mot fa tête dans le lit, or l'appelle autrement Traversin.] Cervical, alis, n. Juv.

On appetus, Une espece de chevet, Un ami brave & prompt à nous servir & à nous desenare en vouves occa-

fions. Amicus ad manum.

On le Dir aussi des choses qui nous sont samilieres, comme Horace est son espée de chevet, (il le lit jour & muit.) Horatium semper habet præ manibus. Evolvit die ac nocte Horatium.

CHEVEU, s. m. qui fait au plurier Cheveux. [Poils longs & déliez qui couvrent la tête des hommes & des

304 femmes.] Capillus, i, m. crinis, is, m. autrefois féminin dans Plaute. Pilus , m. Cic. LES CHEVEUX, la chevelure. Capilli, orum, m. pl. cri-

nes, nium, m. pl.

I On se sert aussi souvent de Capillus au singulier, comme Ciceron, Ipfe verò compefer ac delibito capillo, ayant les cheveux bien peignez & parfumez de parfums liquides, d'essences, comme anciennement. On le sert aussi de la même façon de Crinis, au singulier, soit en vers, soit en prose, Crinem ou barban promittere Tacit, Laisler croître ses cheveux & sa barbe.

Qui porte les cheveux fort longs. Comatus, a, um. Mart.

Intonius, a, um. Flin.

Les Medecins appellent les cheveux des femmes, Coma, du verbe xouesv qui veut dire, Anifer, ceux des hommes. Cajaries, iei, f. à cedendo, parce qu'on les les coupe touvent; ceux de derrière la tête, Juba & Crines; ceux qui pendent derriere les oreilles, Cincipni; c'est-à-dire crespez & annelez, Capillus est le mot

général, parce que les cheveux couvrent la tête.

Cheveux épars, Passus capillus. Ter: Passi crines, Virg. Emissi crines. Stat. * Cheveux longs. Promissus capillus. Liv. * Cheveux mal peignez, mal arrangez. Incomti ou inornati capilli. Ovid. Horridus ou horrens capillus. Cic. Plin. Jun. * Le contraire ou Pexi ou comti ou compositi capilli. Plant. Cic. Comti crines. Hor. Cheveux bien peignez, bien ajustez.

Cheven: blanes & qui grisonneut. Albi capilli. Cani capilli. Cani seul. Hor. Candidi crines. Val-Flac. * Cheveux poudrez & parfumez. Pulvere sparsi & odorati

capilli. Hor.

Cheveux frisez naturellement. Crines ingenio suo flexi. Petr. Cheveux frisez avec le ser. Coma calamistrata. Coma calamistris musta f. * Tr. se ou stocon de cheveux. Cirri, oram, m.pl. cincinni & cirri. Intorti erines.

Faux cheveux. [Perruque.] Emti crines, gen. emtorum

crinium, m. pl.

[Ovide parle en cei endroit des fausses coeffares des femmes, il avoit pareitlement de faux cheveux pour les hommes; car Suctone rapporte que Caligula prenost une persuque ou de faux cheveux pour le déguséer, quand il alloit dans les mauvais lieux. Graess aique adulteria cui il anierio cuturus & veste longă notsibus ct.bar. | Suet.

Faire les cheveux à quelqu'un. Alicui capillum tondere.

Cic. Secare ou resecare alicui crinem. Firg.

Se faire faire les cheveux, se faire couper les cheveux.

Tonsori operam dare. Suet.

Prendre quelqu'un aux cheveux, se jetter à ses cheveux. Involare in capillum alicujus. Ter. capillos alicujus invadere. Prop

CHEVLUX se dit des petites racines ou filaments de Plantes.

Capillamenta, orum, n. pl. Plin.

ON DIT parlant [a'une chose qui fait horreur.] Cela me fait desser les cheveux de la tete. Arriguntur horrore comæ. Virg. Horrore perfundor. Cic. Horresco. Virg. Totus tremo, horreoque. Ter.

On DIT qu'Il faut prendre l'orcasion aux cheveux, pour dire qu'il ne la faut pas laisser échapper. Oblata occasio tenenda est. Cic. captanda ou arripienda ou opprimen-

da est occasio.

On DIT encore (d'un pessage ou d'une comparaison, lors qu'ils ne viennent pas naturellement au sujet, qu'ils sont tirez de trop loin.) Tirer quelque chose par les cheveux. Longius on altius arcestere on petere aliquid.

CHEVILLE, s. f. f. [Petit morceau de fer ou de bois qui sert à tenir un assemblage.] Fibula, &, f. clavus, vi,

m. Vitr. Caf.

Cheville qui tient deux ais ensemble. Subscus, udis, f. Vitr.

CHEVILLE de pied, [Eminence qui est en la partie inferieure de l'os de la jambe, les Medecins l'appellent MAL LE LE.] Malleolus, oli, m. Fernel.

CHEVILLE d'un aviror. Scalmus, mi, m. Stropha, æ, f.

Cic. Vitr.

CHEVILLE d'un instrument à cordes, avec laquelle on bande les cordes. Claviculus, i, m. Var.

CHEVILLE, dans un vers, (c'ist un mot qui ne sert qu'à remplir la mesure du vers.) Inane numerorum complementum, gen. inanis complementi, n. Cic.

CHEVILLE se dit proverbialement en ces façons de parler, Autant de trous que de chevilles, pour dire qu'Il trouvera des raisons, des distingo pour se défendre de toutes les objections qu'on lui pourra faire. Quidquid objeceris diluer on folvet.

On DIT aussi (a'un homme que la fortune a élevé.) Le voilà bien, il ne faut qu'une cheville pour le bien tenir. Stat bene, videat ne cadat. Hunc sustulit fortuna, sed

sufflaminanda est.

CHEVILLÉ, m. CHEVILLÉE, f. part: pass. Fibulatus, a, um. Fibulis conjunctus, a, um. Caf. Voyez CHE-VILLER.

CHEVILLER, V. act. [Attacher avec des chevilles.] Fibulare, (fibilo, as, avi, atum.) Fibulis conjungere, (jungo, jungis, junxi, junctum.) act. acc. Cas.

CHEVILLEURES de tête de Cerf , s. f. pl. (qui se dit des corniches qui viennent au bois du Cer?.) Ramulus,

CHEVIR, mot populaire & d'un rare usage. Estre maitre, Jouir a'une personne ou a'une chose. Re aliqua potiri,

(potior , iris , itus fum.) dep. CHEVRE , f. f. [Animal domestique qui donne du lair , dont on use pour médecine.] Capra, x, f. Pline. C'est la

fémelle du bouc.

Chevre sauvage. Fera capra, f. Virg. Capella, &, f.

DE CHEVRE. Caprinus, a, um. * Poil de chevre. Lana caprina. Hor. * Peau de chevre. Pellis caprina. Cic. * Lait de cherre. Caprirum lac, n. Plin.

Chevre est aush Une machine dont se servent les Architectes pour élever des pierres & des poutres. Capreolus, oli , m. Colum.

Qui a les pieds de chevre. Caprides, pedis, omn.gen.Prop. Barbe de chevre. Aruncus, ci, m. Piin.

CHEVRIER, Qui garde les chevres. Caprarius, ii, m. Var. Estable à chevre. Caprile, ilis, n. Colum.

CHEVREAU, f. m. ou CABRIL, [Le petit d'une chevre.] Capreolus, oli, m. Colum.

Petit chevreau. Hoedillus, m. hoedulus, m. Plaut.

De chevreau. Hædinus, a um.

CHEVREFEUILLE, s. m. [Arbrisseau qui jette des flours fort odoriferantes.] Caprifolium, it, n. Periclymenon. ni , n. Plin.

CHEVRE-PIED, adj. [Qui a les pieds de Chevre.] Ca-

pripes, pedis, omn. gen. Prop.

CHEVRETTE, f. f. [Petit chenet.] Canteriolus, i, m. CHEVREUIL, f. m. [Bete fauve & savage qui vit dans les bois.] Capreolus, oli, m. Col. caprea, ex,

CHEVRIER, f. m. [Qui garde & éleve des chevres.] Caprarius, ii, m. Far.

CHEVRON, s. m. [Piece de bois de sciage.] Capreolus,

oli, m. Fir. Canterius, ii, m. Fitr.

CHEVROTTER, V. n. terme populaire. [S'impatienter se meetre in colore, prendre la chevre. Uti, (utor, uteris, uttus fum.) pail. Ter. Stomachari, (machor, aris, atus sum.) dep.

CHEVROTIN, f. m. [Petit chevreau.] Capreolus, oli

m. Var.

CHEVROTIN, [Peau de chevre préparée.] Pellicula hœdina , f. Cic

CHEUTE, I f. on prononce Cuûte. [L'action de

pho, onis, f. Ruma, & ,f. Cw. Suer.

CHEUTE d'eau. Præceps aque lapius, genit, præcipitis aque lapsus, m. Claud.

CHEUTE des eneveux. Capicis defluvium, i n. Alopecia,

at, f. ana sina. Plin.

CHIUTE se dit aussi de la décadence des grandeurs de ce 14. de, & des l'iens de la fortune. Lapsus. us. Casus, ûs, m. La cheute de Sejan est un bel exemple pour tous les favoris. Sejani casas magnum est documentum omnibus Princi pum amicis. Ta it.

Ce marchand ne se relevera jamais de sa cheute. Hic mer-

cator mersis rebus, nunquam emerget.

CHEUTE tignifie aussi Cadence, harmonic (qui se fait à la sin d'une periode, d'une epigramme.) La cheute de cette epigramme est heureuse. Illud epigiamma definit ou cadit feliciter.

ON DIT (d'un malade vieux & languissant.) Il s'en ira à la cheute des femilles, pour dire en Autonnie. Cadentibus

foliis, cadet hic æger.

CHEZ, Preposition qui marque le lieu, la demeure de quelqu'un : on l'exprime en Latin en tignification de lepes, par l preposition Agut avec un Accusatif, ou bien par le geniuf Doni : ou l'Ablatif Dono avec in , & enfuite un Genitif de la per'onne ,) comme

Je fuis chez lui comme chez moi. Sic fum apud eum tanquam domi mez. Cic. * Chez Cefar. Domi ou in domo

Cularis. Apud Cafarem.

Mais en signification de mouvement, on le sert de la préposition .id 2 ec un Acculatif de la personne; ou bien de l'Acculetif Donnn, quelquefois fans preposition, ou avec in, & enluite un Genitif de la pessonne ; comme

Il eft venu chez moi. Ad me venit. Ter. * Il est résolu de venir aujourd'hui chez moi. Is hodie venturum ad me

constituit domum. Ter.

DE CHEZ avec les verbes l'exir, sertir, &c s'exprime ou pir l'Ablatif D mo, ou sans preposition, ou avec la preposition à ou ev, & enfette un Geniti, de la personne : comme

l'ous n'avez chasse de chez moi. Me domo mea expulis-

tis. Me exturbastis ex adibus.

On se tert quelquesois de la proposition A ou Ab ou Abs avec l'Ablatif de la personne.

Il sort de chez lui. Abs se egreditur foras Plant.

CHEZ se prend quelquefois substantivement, comme Il n'est rien tel que d'avoir un chez soi, ou une demeure qui foit à foi. Nihil melius, quam sedem certam habere.

CHICANE, subit. f. [Procedures artificienses dont on se sert en plaidant.] Litigatorum artes subdola, genit. artium subdolarum, f. plur. cavillationes, onum fem. p. U.t. Tricz forentes, genit. tricarum forentium, f. pi. Litium ambages, (qui a tout le plurier excepté le Genitif.) f. pl.

CHICANE le dit austi des Sophismes & autres subtilitez qui immortalisent les disputes, & obscurcissent la verité. Cavillationes. Trica, arum, f. pl. consorta & aculeata fophismita, genir. contortorum & aculeatorum sophismatum, n. pl. Fallaces conclusiunculæ, genit. falla-

cium conclusiuncularum, f. pl. Cic.

CHICANER, v. n. [Fzire des chicanes qui allongent les procès & qui of u quent la verité.] Cavillationes ou technas adhibere, (hibeo, hibes, hibui, hibitum.) act. Subdolis artibus in litigando uti, (utor, uteris, usus fum.) depon.

Chican r une perfinne ou ses paroles , V. act. [Lui saire de la time sur tout, le l'arceler.] Vitilitigare, (tizo, as, avi, atum.) act. acc. Iliz. Singula alicujus verba

cavillari depon. Plin. Tucir.

CHICANIR, [Tire de la poine.] Melestum & odiosum ene ancui. Il.mr.

Ce vi age me chicane, me fait de la peine. Mihi odiosus ell. Plant.

checir. 7 Laplus, us, m. cafus, us, m. Laplio. Prola- [CHICANERII , fubft. fom. [Tour de chicane.] Techna, æ, f. Ci

> CHICANEUR, subst. m. [Qui use de chicane.] Versutus & fraudulentus litigator, genit, versuti & fraudulenti litigatoris, m.

> CHICANEUR , [Qui aime les procès.] Homo litigiosus ,

genit, hominis litigiosi, m. Cic.

CHICANTUR, [Qui se plait à disjustre à chicaner.] Vitiligator, oris, m. Cic.

CHICANEUSE, subst. fem. Litigatrix, Icis, f. Suet.

CHICHE, adject. m. & fem [Avare, qui craine la dé-pense, qui se plais à épargner.] Parens. Deparens. Rostrictus.a,um. Aridas,a,um. Tenav,acis,omn gen. Plant. Cic.

* (On die au Comparatif. Aridior & hoc aridius. Parcior & hoc parcius, Tenacior & hoc tenacius; & an Superlaif. Aridusimus, Parcissimus, Tenacislimus, a, um.) Fort chiche, Praparcus, Triparcus, a, um. Plant. Plin. Chi he de la perme. Parcus operà. Plant * (Le contraire de Larges opera iuà. Piunt Que n'est point chiche de sa peine.)

CHICHE le dit au figuré de celui qui ne loue pas volontiers. Laudum parcus. * (Le contraire eft. Laudum prodigus, un Louangeur, à qui les louanges ne coutent rien.)

CHICHE, ou POIDS CHICHE. Cicer. gen. ciceris, n. Hor. CHICHEMENT, adv. [D'une maniere chiche & avare.]

Parcè. Restricte. adv. Cic.

CHICHETÉ subst. fem. [Avarice, épargne excessive.] Ni mia parcimonia, æ, f. Ter. Tenacitas, atis, f. Liv Aritudo, dinis, f. Plaut.

CHICORÉE, subst. femin. [Endive qu'on mange en salade.] Intubus, bi. m. Intubum, i, n. Colum. Indivia, ix, f. P.in. Cichorium, & Cicoreum, i, n. Hor.

CHICOREE Sauvage. Intubus erraticus ou silvestris.

De chicorée. Intubaceus, a, um. Plin.

CHICOT, subst. m. [Reste de dent ou de racine.] Radix

refidua, genit. radicis refiduæ, f.

CHIEN, subst. m. [Animal domessique.] Canis, is, com. gen. qui fait à l'accusatif Canem, & à l'ablatif Cane ou Cani, le premier plus usité.

CHIEN d'attache, Canis catenarius. Petr. + Chien de chaffe. Canis venaticus. Colum. Canis ad venandum. Terent. * Chien de berger. Pastoralis ou pecuarius canis. Colum. * Chien dogue. Molosius canis. Hor. * Chien de bassecour. Villaticus canis. Colum. * Chien courtaut. Quadratus canis. Celum. * Chien de baut noz. Odorus canis. Claud. Canis naribus acer. Ovid. * Chien de lonne guette. Vigilax canis. Colum. * Chien de boucher. Lanionius canis. Suet. * Chien courant. Canis celer ou cursor. * Chien couchant. Cubitor canis. * Chien de Demossele ou Petit chien de mancion. Melitæus canis.

CHIEN de mer, [Porsson.] Canicula marina, &, f. Plin. Canis marīnus, genit, canas marini, m. Firg

CHIEN céleste, constellation, qui est de deux sortes, le grand Chien qu'en nomme autrement Sirius, ou Canis major, & le petit Calin qu'on nomme autrement la Canicule, Carticula, a. f.

ON APPELLE CERBERF, le Chien à trois têtes, (que les Poeses ont feint etre courris is la garde des Esters.) Cerberus triceps, genit. Cerberi tricipitis, masc.

CHIEN le dit ausli par injure & pour reprocher à quelqu'un ses défauts. Canis.

ON APPELLE un Chien de valet, un manvais valet. Servus nequala.

On nomite auft une fen me paillarde une chienne chaude. Luten meretri i, conic. luter metetricis, sem. Plaut.

Parit chien. Carn'us, i, m.

DE CHIEN. Cammus, a, vin. Plin.

Les peries d'une chienne. Catuli , orum , m. pl. Thed. ENTRE chien & loup, c'est-à dire, Sur la brune. Crepusculo. Luce dubia. abl. Phad. Sen.

Romine les chiens, (se dit de la faute d'un Piqueur, torsqu'il pusse à travers les chiens pendant qu'ils couren, se ainst les rompt.) Obturbare canes. Frangere cursus canem.

On dit figurément en cette fignification, Rompre les chiens, interrompre quelqu'un qui dit quelque chose de désavantageux à un autre. Abrumpere ou interrumpere

odiosum sermonem. Cic. Cas.

CHIEN se dit proverbialement en ces manieres de parler. C'est S. Roch & son chien, (parlant de deux amis qui sont tobjours ensemble, & qui ne se quittent peint.) Canis assecta, comes individuus. Fidus Achates.

ON DIT (d'un flatteur hypocrite.) Il fait bien le chien couchant. Caudam jactat canino ritu. Subdolè blanditur. Plaut. Vultu fallaci blanditur. Suppalpatur (avec

un datif de la personne qu'on flatte.)

ON DIT (de deux ennemis) Leurs chiens ne chissent point ensemble. Non convenit illis. Catul. Non congruunt.*

(Et par un proverbe de l'Evangile.) Non coutuntur Judui Samaritanis, les Juifs traitoient les Samaritains d'hérétiques, ainsi ils n'avoient aucun commerce ensemble.) Nullius rei inter illos usus consociatur. Phad.

On DIT Jetter un os à la gueule d'un chien pour le faire tuire. Os mittere cani ne latret pro re domini sui. Phad. Objecto cibo tentare aliquem. Objecto munere velle

linguam alicui præcludere. Phad.

[Certe Phrase a lieu au figure pour dire Faire un present à quelqu'un pour l'empêcher de crier & de troublet quelque affaire.

ON DIT (de ceux qui font des menaces & des imprecations inuciles.) Ce font des gens qui aboyent à la Lune. Lunam allatrant. Potentes incassum latrant.

CEST un chien d'attache, il ne sort point & ne quitte point son travail. Quasi canis catenarius domi desidet totos dies & operi assidet.

CHIEN, [d'arme à feu.] Rostrum, tri, n.

CHEN-DENT, si.bst. masc. [Herbe qui jette plussers racines, & qui trace sur terro.] Gramon, genit. graminis, n. Plin.

De CHIEN-DENT. Gramineus, a, um. Plin.

On DIT proverbialement C'est le chien-dent, C'est ce qui donnera le plus de peine. Hoc opus, hic labor est. Virg. CHIENNE, subit. f. [La fémelle a'un chien.] Canis, is,

fem. Phed.

CHIENNER, V. n. & act. [Frire des perits chiens.] Catulos edete, (edo, edis, edidi, editum.) act. Phed. Parcre, (pario, paris, peperi, pattum.) act. acc. Plin.

CHIER, V. n. [Rerdre se excremens.] Cacare, (caco, as, avi, atum.) n. ventrem ou alvum exonerare, ou evacuare, (o, as, avi, atum.) act. Cels. Plin.

Avoir envie de chier. Cacatarire, (turio, turis turivi.)

neut. Mari.

CHIEUR, m. chieuse, f. [Celui & celle qui chie.] cacator oris, m. qui ou que exoncrat ventrem ou alvum.

CHILURE, subst. s. on prononce chiure. [Ex-rémont des monches qu'elle, mettent sur la viande, a'où naissent des vers.] Musca excrementum, i, n.

CHIFLER, écrivez & voyez SIFLER.

CHIFFON, subst. m. [Vieux morceau d'étoffe ou de linge.] Peniculamentum, ti, n. Enn. Mendici spolium, senit. mendici spolii, n. Pannucia, x, f. Petr.

CHIFFONNIER, subst. m. [Celni qui va ramasser des chissons dans les rues.] Qui per vicos quisquilias serutatur & collegit. Pannucius, ii, m.

CHIFFONNIERE, subst. f. Celle qui ramasse des chissons & des haillens. Cux qu'isquilias serutatur & colligit.

CHIFFONNER, V. act. [Fiper, bouchomer in habit on du tinge.] Rugis vexace on deformant vestes, (0, as, avi, atum.) act. Tibul. Petr. Son manteau est chiffonné. Rugat palliolum. Plant.

Elle se leva & secona sa robe, qui étoit toute chissonnée d'avoir été contre terre. Surrexit & excussit vexatam so-lo vestem. Petr.

Je chiffonnai mes draps à force de me remuër. Torum

meum frequenti tractatione vexavi Petr.

CHIFFRE, subst. m. [Caractere qui sert à exprimer les norabres.] Numeri nota, æ, s. Nota arithmetica, æ, s. [Le Chistre Romain se marque par cettaines lettres de l'Alphabet, comme C, D, I, L, M, V, X. Le Chistre des Grecs se marque par des lettres de l'Alphabet Grec, Alpa, B, 7 \alpha, c'est à dire, \(\text{i}, \text{2}, \text{8cc. Le Chistre Arabe ou vulgaire est ainsi figure, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.]

CHIFFRE compesé de lettres entre-lacées, qu'on grave sur des cachets.) Litterarum notæ implicitæ, genit. nota-

rum implicitarum, f. pl.

Ecrire en chissre ou par chissre. Characteribus ou notis arithmeticis litteras exarate.

CHIFFRE, [Ecriture secrette,] Arcanx on occulta nota.

* Notæ feul. f. pl. Cic.

L'origine du Chiffie Romain vient de ce qu'on a compté d'abord par les doigts, de totte que pour marquer les qui tre preme es nombres on s'est lervi des I, qui les represen ent, & pour le cinquieme on s'est fervi d'un V, qui rep esente le Fouce faisaut on angle avec l'Index, & pour le dixieme une X, qui est un double V, dont il y en a un renversé : le Cent sut marqué par sa Capitale C, de même le Mille par sa capitale M. A l'égard de L qui signifie Cinquante, & du D qui signifie Cinquante, cen s'en est servi, parce que ces catactères etorent la moitie d'un C, ou d'une M en lettres Gothiques. Les Arabes reconnoissent qu'ils ont reçu leurs chittres des Indiens, & ils les appeilent Fi ures Indiernes. On a commence à compter par ces figures seulement du temps des Sarazins; & on croit que Planudes qui vivoit sur la fin du 13, siecle est le premier des chrétiens qui se soit servi des chiffres.]

CHIFFRER, V. act. [Marquer de chiffre les pages d'un livre,] Numeris arithmeticis notare libri paginas.

CHIFFRER, [Supputer une somme au bas des pages d'un compte, d'un mémoire.] Supputare tationes. Plaut.

CHIFON, vojez Chiffon.

CHIGNON du coû, subst. m. [Partie du derriere du coû où sont les wertebres qui joignent le dos à la téce.] Cex-

vix, īcis, f. Flim.

[Ce nom selon les Grammairiens est tobjeure singulier pour dire chignon du coû, mais pour signifier l'orgueil & l'opinilareté, il est plurier Cette distinction qui est marquée même par servius, est sans ration; car selon le témoignage de V tron & de Quincilien, Hostenshus sut le premier qui dit Cerrie m au singulier, & avant lui l'on disoit tobjours cerrices, en l'une & en l'autre signification, comme en esset on le trouve toû ours en ce rom' re non seulement dans Caton, mais aus dans Ciceron & les autres.]

CHILE, veyez & écrivez CHYLE.

CHIMIRE, subst. sem. [Monstre fabuleux que les Poëtes out seint avoir la vite d'un lion, le ventre d'une chevre, & la queuë d'un serpent.] Chimata, &, sem. Cicir.

* Voyez le Dictimmaire des Antiquitez.

CHIMERE le dit figurément (des vaines imaginations qu'on se met dans l'esprit, des terreurs & des monstres qu'on se ferge pour les combattre, des espérances mal sendées qu'on conscit, & généralement de tout ce qui n'est point réel & solide.) Somnia. Deliramenta, figmenta, orum, n. pl. Inania commenta, genit. inanium commentorum, n. pl. Vana & manes cogitationes, genit, vanarum & manium cogitationum, f. pl. Terriculamenta, I ortenta. Monstr., orum, n. plur.

Ics hommes sont sujets à se ren plir l'osprit de chiméres. Vanis & inanibus cogitationibus animum suum infi-

ciunt ou paicunt.

CHIMERES que tous cela. Somnie. Ter. * Il fe repaift l'efprit de chimeres, Inanibus pascitur.

Co mettre mille chimeres d'ans l'esprit. Sibi monstra & poranta fingere. Itanes visiones habere. Cie.

CHIMERIQUE .

CHIMÉRIQUE, adj. m. & f. [Qui n'est point réel, & gas ne, afric que dans l'imagination.] Vanus, a , um. Inant, & hoc mane, adject. genit. 18. Commentitius,

CHIMIF , a was Chymie, &c.

CH NA ou CINA, f. f. [Racine fort renommée qu'on a, tirre en E pagne des parries meridionales des Indes.] Cina, a, f.

On la jutere au giyac : elle guerit autrefois l'Empereur Char-

les- mirt de la feratique. J

LA CHINE, [Royaume d'Asie.] Sinonse Imperium, g. 11. Sincolis imperii, neut. Sinarum regnum, gen. ...arum tegni, n.

CHIFRINEAU . f. m. mot populaire, [Coup qu'on regott à la tête, feit en fe henremt par hazard, foit en

le baciant.] letas , ûs , m. Plant.

CHINOIS, m. CHINOISE, f. [Celui ou celle qui est de in Chine.] Sina, w, m. sinenfis & hoe Sinenfe, adi. La langue Chinoife, Lingua Sinensis, genit, linguæ Simensis, f.

CHINON, [Ville de Touraine sur la Vienne,] Caino,

on's , r

CHINQUER, V. n. terme populaire, [Boire par excès en chequent les veries & je portant force fantez pour s'e .. iter à beire.] Invitate se in coma largius. Suet.

CHIO ca Kio, [i,h de l'Architel.] Chios, genit, chai,

DE custo. Chius, a , um. Cic. CHIOURME, f. f. [Les dryats qui montone une Galere.]

Reteiges , igum , m. pl. Cal

Mal re la rettance des con mis rous ne laisames pas de rendre not le chicarme complette. Delectum remigun magna hostiam contumacia satis celeuter habuimas. Cic.

Qui commande la chicurme. Prasectus remigum. Tacir. CHICLENAUDE, f. f. [Lette coup qui se donne en ilcount avec effort to doint i'm muin upi's l'avoir firré coure le pouce.] Talireum, tri, neut. Suet.

Denner and chiquenaude au front. Unguem argūtum in caput infligere. Plant. Talitio frontem alicujus percutere on vulnerare. Sait. caput aliculus Itrato acutoque articulo percuteir. Petr

Il orcic les doigts si forts, qu'il blessoit d'une chiquenaude la tete a'un jeune lomme. Articulis ita firmis, ut ca-

pur adolescentis talitio vulneraret Swer.

CHIRAGRE, f. n. cos provoce kiragre. [Gouveux, qui a la guite aux mone.] Chiràger, gri, m. Arthriticus, ci, m. Cic. charagireus, ci, m. Fetr.

CHIROGRAPHL, f. m. or pronuce kitographe. [Seing de la propre main.] chirogiaphus, m. & chirogia-

phum, i, n. Cic.

CHIROGRAPHAIRE, s. m. [Créancier dont la dette n'est fondée que sur un billet sous seing privé.] chiro-

grapharius , ii , m. U.5

CHIROMANCE ou CHIROMANCIE, substantif f. on pronouse kisonere. [Dirination qui se fait par l'ins-presson de l'est de la main.] chiromantia, a, fem. Di noutro ex inspeccione marnum, curbus arcanas qualatin ten peramener agnificationes natura impreffit , gener, divinationis , f.

CHIP OMANCIAN, m. CHIROMANCIENNE, [Celui ou celle qui just la niremancie.] chiromantis, is, com. gia. Q : infoectis manûs fineis seu incisuis, de honorous vite & moribus quædam conjicit.

CIMEULOII : i. f. l. Progieme partie de la midecius , qui confra dans les chivations qui se sont de la mripour guerre les piers du corps burnam.] chirurgit, a t. Gec. Ars fan orde volnera, f. La medicinæ, parquæ manu curat. Celf.

CHIRURGIIN, f. m. [o lui qui fe rie la Chieurgie.] chirungus, gr., m. Mo. A alacium medicus, gen. vulnerum medier, m. volocracius, ic, m. Pim. ejus artis que manu cure p critio, , gen professori, in. Caj. DE CHIRUGIEN, Canalgi 3, a, um. H 211.

CHOC, f. m. [Reacture in leave costs sai je in artent avec violenco. Jouniteins, us, m. coditas, us, m. condictio, confictatio, oais, f. Ci., condigum, ii,

n. S. lin. collido, onis, f. Cir.

Le choe des armes. Armorum incoffus eu confictus. Tue, Cic. * Le choc des flots. Fin t nun config. un solen. * Des nuers. Nubium conflictus, us, m. Cic.

Le choc de deux armées. Infestus duorum exercituum

congressus, genit, intesti congressus, m.

Le tremer choc est le plus rude. Prima coitio est acerrima. Terent.

Soutenir le choc des ennemis. Impetum hostium sustine-

re ou excipere. Cic.

CHOCAILLER, V. n. terme populaire, [qui se dit de: petites gens, comme des crienfes de vieux chapeaux, qui s'enverent dans les fecies trous de cabaret sur le cu d'un tenneau.] Apud tenebelcolas popinas popinari, (po . pinor, aus, atus fair.] dep. Jul. Capit

CHOCAILLON, I. f. [Yerografie de baje condicion, crience de vient chapeanes qui brit le vin pur dans un. mechant cavares | Merchiba & Multibiba, &, f. Plant.

[Teime oas & jogulaire en Flangis.]

CHOCOLATE, fi m. [Confection dont la base & la principile drogne eft le cacao grass l'un arers qui crist en Mexique.] confectura ex cacao & altis medicamentis.

CHOUR, f. m. on province neur. [Plajeurs for Junes of it chancent ensemble de cene, et.] canentiam ou cautorain chorus, gen. chori, m. chorus canorus, i, m. Sen. Juv.

Chour dans les anciennes Tragedies. [Ironte d'Acteur. que y fassount des recuts & des moralitiz.] chomis,

1, m. Hor.

Envans de chœur, [] it des seu es resus que servent à chanter le dessus dans l'es Contres de Milian, E une Minifires des Auton | Pren chori, port, puerorum

chori, m. pl.

Circur lignifie aussi [in . 'es con Inirelle tarris de ne. Timples, ou fant then 2 : & Commerce & la Treires, co. ou les Laigues ne dervent pour entrer. ? cella fanctior, genit. cella fanctioris, f. (Pollerus premier liv. do Visit. R.) vulg tirem ne choras, i, m

CHOIER, TYPE CHOYER.

CHOIR, voyez & deriver CHEOIR

CHOIS, voyoz & icrivez CHOIS.

CHOISEUIL, [Duché du Gouvernement de Champione.] casolium, ii, neut.

CHOISI, m. choisie, f. part. pail. Lectus Delectus. Electus, a, um. Cic. Voyez CHOISIR.

Orner son discours de mois lien choiss. Electissimis verbis ornate orationem. Cic. Des enfans choises des blus nobles familles. Paeri ex ele-

gantissimis familiis lecti. Cie.

Awar choift quelen un a la fantaife. Jadicio suo de-

lectum habere ali jucin. Car.

CHOISIR, V. act. [Fame ch in d'une choic en de renelque personne parmi a autres.] Lagere. Eligere, selfre-

re, (go, gis, levi, lectum.) act. acc. Cic. Il faut toujours choisir des sujets qui ne soient pas au dessites de nos forces, pour lors on ne mai quera in d' rdre , ni a copre Pras. Sumenda est materie equa mubas, & tane nec facandia, nec lucidus or lo te de e

CHOISTR, [Fiire option à' me chose plusés que : 4 ... tranglargere, act, acc. 4 Optionem facers (1), again (ic. un (iii.)

QH

CHO

Donner à choisir. Dare optionem. Cic.

C'est à vous à choisir, prenez de deux conditions cel'e qui vous plaira le plus. Optio hæc tua est, utram ha-

rum vis conditionum accipe. Flaut.

CHOIX, f. m. [Jugement par lequel on donne une préférence à une chose sur une autre.] Lectio. Electio, onis, f. Liectus. Delectus, ûs , m. Cic. Lectus , ûs , m. Tacir. Le choix des mots. Verborum delectus. Cic.

Sans aucun choix. Sine ullo delectu. Cic.

Faire choix [Choisir.] Eligere. Seligere, (ligo, ligis, legi, lectum.) act. acc. Cir. Voycz. CHOISIR.

CHOIX, [Option.] Optio, onis, f. Cic. CHOLERE, voyez & écrivez colere.

CHOMMABLE, adj. m. & f. [Jour chommable, Jour de feste.] Festus dies, gen festi diei, m. Cic. Feria que requietem habet litium, operum & laborum, Dies solemnis quæ ludum arctat. Petr. Dies ad quicquam agendum feriatus. Liv.

CHOMMER les festes, V. act. Dies sestos agere, (ago, agis, egi, actum.) ou agitare, (agito, as, avi, atum.) ou celebrare, (bro, as, avi, atum.) act. Cic.

CHOMMER, [Ne rien faire.] Cessare & nihil agere. Cic. Vacare studiis. Vacuum esse operum. (Vacuus, a, um.) Horat.

CHOPINE, f. f. [Mesure des choses seches & liquides, qui tient la moitié d'une pinte de Paris.] Cupina, x, f. mos de la basse latinité. Duplex hemina, genit. duplicis hemina, f.

CHOPINER, V. neut. mot bas & populaire. [Boire chopine à chopine.] Potitare, (potito, as, avi atum.) n. Plant. cy. thos super cyathos sorbillare. Plant.

CHOPPER, V. n. [Heurter du pied contre quelque chose, broncher.] Pedem ad aliquid offendere, (offendo, dis, di, sum) ou ofsensare, (offenso, as, avi, atum.) Orid. Quint.

CHOPPER sc dit figurément & signisse Faillir. Offende-

re, neut.

Il n'" a personne assez clair-voyant qui ne choppe dans de si epaisses ténébres. Nullus cit tam lyncous qui tantis tenebrismihil offendat, ou nihil incurrat. Cic.

CHOQUANT, m. CHOQUANTE, f. part. act. & alj. (Dans le sons figuré se dit de ce qui offense & qui blesf:) Ludens, entis, omn. gen. contumeliofus. Injuriosus. Odiosus , a , um. Cic * Des paroles choquantes, €~ iniurieuses. Verba contumeliosa. * Des paroles choquintes, qui sont dures & rudes à l'orcille. Verba qua aures offendunt er lædunt. Auth. ad Heren. * Des paroles che quantes, sales & malhonnesses. Obscena verba. neut. pl. Czc.

Cela a quelque chose de chequant. Id habet aliquid offenfionis. Cic. * Parler d'une maniere choquante. Odiosè & putide dicerc. Cic. (parlant d'un Orateur.)

CHOQUE, masc. choques, femin. part. pall. Voyez

CHOQULR

(HOQUER, V. act. & neut. [Henrier avec violence.) concurrere, (curro, curris, curri, cursum.) confligere, (fligo, fligis, flixi, flictum.) neut. congredi, (gredior, grederis, greffus sum.) depon. collidere, (lido, lidis, lisi., lisum.) n. Cir. Liv. Les deux armées se choquerent d'une grande violence.

Vehementer duo exercitus conflixerunt ou concurre-

CHOQUER, [Bleffer, offenser quelqu'un.] Offendere, (offendo, dis, di, sum.) Lædere, (lædo, dis, si, sum.) Pungere, (pungo, pungis, pupugi, punctum.) act. acc. Cic.

L'ion esprit est chaque de plusieurs choses, ou plusieurs choses me choquent. Animus meus multis rebus offen-

ditur. Cic.

Ne choquer personne. Neminem offendere. Nemini os lædere. Ter.

Je n'ai jamais rien fait ni dit pour choquer sa réputation. Nihil feci unquain neque dixi, quod contra illius existimationem esse vellem. Cic

Il étoit choque qu'on fift quelque pièce sur lui, si ce n'étoit pas d'habiles gons & d'un stile sérieur. Componi aliquid de se, nisi & seriò & à præstantissimis viris, offendebatur. Suet.

Il est dangereux ou Il ne fait pas bon choquer les puissan es ou les grands. Offensa potentium periculosa. Quint.

CHURDE, voyez & écrivés corde.

CHOROBATE, substantif masculin. on prononce Korobate. [Espece de niveau dont se servoient les Anciens, composé d'une double équierre.] corobates, tæ, masc.

COROGRAPHIE, f. f. on prononce Korographie. [La science qui apprend une carte particuliere d'une Province. 1 Chorographia, x, f. Descriptio regionis aut alicujus' loci. Vitr.

CHORUS, f. m. ors prononce Korus. Terme latin dont on se sirt dans les réjodissances de table, quand quelqu'un a chanté un couplet de chanson, il invite les autres à le repéter en disant, Allons chorus. Eia agite, iterate canticum. Phed.

CHOSE, f. f. [Nom général qu'on donne à tout ce qui

est en la nature.] Res, genit. rei, f.

[On exprime tres- louvent ce mot en La in par le Neutre des Adjectifs, & c'est aiois une ellipse de Negetium, qui y est sous entendu; quelquetois on met and pour Res, comme dans Ciceron

C'est une chose fascheuse au un loup dans la bergerie. Trifte lupus stabulis. (on sous-entend Negotium.)

C'est une grande chose qui mérite qu'on y pense. Magnum quid & multæ cogitationis. Cic.

CHOSE fignifie ausli Affaire, action. Res, genit. rei, f.

Negotium, ii, n. Cic. La chose ou l'affaire ira bien. Res feliciter cadet. Cic.

La chose parle d'elle-même ou l'affaire parle d'elle-même. Res per se loquitur. * Voilà l'état des choses. Res sunt in co statu.

On DIT, Je vous recommande cela sur toutes choses. Imprimis id tibi commendo.

CHOU, f. m. [Plante potagere.] Brassica, cx, f. caulis, is, m. Cic.

Chou cabus, ou chou pommé. Caulis capitatus, m. Bratfica capitata, f. Var.

CHOU frise, chou de Milan. Brassica Apiana, x, f. Plin. Brassica crispa, f.

CHou verd, chon à coste. Crambe, es f. Plin.

Rejetton ou tendron de chou. Cyma, x, f. cyma, atis, neut. Colum.

CHoux [que font les Patissiers.] Globuli pistorii, orum, masc. plur.

CHOUCAS ou chucas, f. m. [Espece de corneille grise, qui a le bec & les pieds ronges.] Graculus, li, masc. Phad.

[On peut remirquer que (raculus ne fignifie point un Geay] CHOUETTE, f. f. [Oiseau de nuit.] Monedula, &, f. Noctua, x, f. Plaut.

De chouerte. Noctuinus, a, um. Plaut.

Il a des yeux de choneite. Noctuinis est oculis. Plant. CHOYER, V. act. [Traiter, manier délicatement une chose.] Lenta manu tractare aliquid, (tracto, as, avi, atum.) curare, (curo, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Il se fatigue beaucoup, il devroit un peu se choyer davan-

tage. Nimis laborat, sibi parcere deberet. Terent Dans une grande famine il faut choyer les provisions, il

CHR les faut mengger ou eparguer. Summa in fame, anno na parcendum est.

Cho. er ja reputation. Sua fama parcere. Prop. Voyez ME-NABER.

CHRESME, fubit. m. on prononce CHREME, [Huile consacree dont en se fort au Baptesme. Sacrum chrisma, gen. facri chrismatis, neut.

CHRESTIEN, m. CHRESTIENNE, f. adject. (on prononce Chretien.) [Qui poofi, se la Religion de Jesus-Christ.] Christianus , i , m. * (Christiana , & , f. pour une femme.) * Sanctus, a, um.

CHRESTIENNEMENT, adverb.on prononce CHRETIEN-NEMENT , [En Chretien.] Christiano ritu. abl. Chrif-

tianum in morem.

CHRESTIENTE, tubit. f. [Le pais où l'on fait profession de la Religion Chretienne.] Christianus orbis, genit. christiani orbis, m.

CHRISTIANISME, subit. masculin. [La Religion Chrétienne.] Christiana Religio, genit. Christiana Reli-

gionis, f.

[On p.ononce les deux S dans ce mot.]

CHROMATIQUE, adject. m. & f. terme de Musique. [Le jecond genre de Musique, qui abonde en demi-tous.] Chromaticus, a, um. Vitr.

Il a éte appelle de ce nom, à cause que les Grecs les marquoient avec des caractères de couleur, qu'ils appelloient Chroma. 1

La musique chromatique produit plus de douceur & de délicatesse, en serrant les intervolles des tons avec beaucoup a'art. Chroma subtili solertia ac crebritate modulorum suaviorem habet delectationem. Vitr

CHRONIQUE, subst. sem. [Histoire sclon l'ordre des tems.] Chronica, orum, neut. plur. Tlin. Libri chronici, orum', masc. plur. Aul-Gel. Annales, gen. annalium, m. pl. Cic.

On ne le dit gueres que des vieilles histoires.

ON APPELLE La chronique semilaleuse, les médisances E les maur ais bruits qui couvent de quelqu'un dans le monde. Mali rumores out de aliquo seruntur, gent. malotum rumorum, m. pl. Cic. Malus rumor, genit. mali rumoiis, m. au singulier.

ON ATPELLE Midadie chronique, Maladie invétérée, qui dure lorg-temps. Morbus chronicus, m. Ce

CHRONIQUEUR, subst. m. [Qui a ecrit des chroniques.] Chronicotum scriptor, oris, m.

(Ce terme eit vieux & ironique.)

CHRONOLOGII, fubil. f. [Destrine des tems.] Chronologia, &, f. ... v 2011. Chronographia, &, f. Temporum historia, genit, temperum historia, f. Rationarium temporum, genit. rationarii temporum, n.

CHRONOLCGIQUE, adj. m. & f. [Qui appartient .)

la Chronologie.] Chronologicus, a, um.

CHRONOLOGISTE, subst. m. ou CHRONOLOGUE subst. m. [Celui qui sçait ou écrit l'histoire des tems.] Rationarii temporum scriptor, oris, m.

CHRYSOCOLLE, fut st. f. [Soudure de l'or & des autres metaux.] Chrysocolla, a, f. Auri glutinum, ni, n.

CHRYSOLITHE, substantif seminin. [Pierre préciense E tranga : it, we conseur d'or mi see de verd avec un feu vil.] Chryfolithus , i , f. Pin. * Le Poete Prudence le fait mis'enime.

Ir gens chryfolithus nativo interlitus auto.

CIN CHETER, V. n. [Parler bas à quelqu'un.] Alicui infusurare, (furro, as, avi, atum.) n. Cic.

CHUTE, Vovez CHEUTE.

CHUT, (Terme populaire dont on se sert pour faire taire an lqu'un.) St. (ind. linable.) Piaur. Pax. Terent. CHYLE, subst. make. [Sue blane qui se fait dans l'esto

mue, des viandes qu'on mange.] Chylos, (mot grec.) Chylus , i , m. Fernel.

CHYMIE, lubit. f. [Science qui fait ses opérations sur tous

les corps naturels] Chymia, &, f. mot gree. CHYMIQUE, adject. m. & f. [Qui concerne la Chymie.] Chymicus, a, um.

CHYMISTE, subst. m. [Qua fait la Chymie.] Chymicus, ci, male.

CHYPRE, [1, le de la Mer Méditerranée.] Cyptus, pri, f. Cic

DE CHYPRE. Cyprius, a, um. Hor.

CHYPRIOT, m. [Ceiny qui oft de l'17e de Chypre.]
Cyprins, ii, m. * CHYPRIOTE, f. [Celle qui oft de Chipre.] Cypiia, &, f. Cic.

CI, Payez CY

CIBOIRE, subst. masc. [Sorte de vase chez les Fayptions; aujourd'huy ce mot est uniquement consacré pour le Vafe où l'on met dans l'Eglise les saintes Hosties.] Sacra pyxis, genit. sacra pyxilis, f. * Ciborium, ii, n. ou Cibotium , ii , n. (Qui est d'Horace pour marquer ce Vase ancien.)

CIBOULE, CIBOULETTE, subst. f. Gethyon, ii, neut.

2 120 1. Pellacana, w. f.

f Pline parle ainti L XIX cap. vt. Apud nos duo caparum genera, unum condimentarium, quod idi gerhyon, n firi pellacanam vocant, &c. Et plus bas, quod gethyon dici ur, sine capite oft, & quali to, me ce vicem b bi, qui est nos C.boules, car il appelle l'O gron, cere caprarim On peut aussi le servir de Cepala, 2, f. pour dir une C boule, ou une Ciboulette

CICATRICE, subst. f. [Petite conture ou élevation de la chair cailcuse, qui se fait sur la peau après qu'une playe

est guerie.] Cicatrix, īcis, f.

Petite cicatrice. Cicatricula , & , f. Celf.

La playe vient ou tend à cicatrice. Tendit ad cicatricem! vulnus. Celf. Ducitur cicatrix. Ovid.

La cicatrice se fait. Coit cicatrix. Plant.

CICATRICE se dit figurement des playes qui sont faites à la. réputation d'une personne. Cicatrix, Icis, f. Cic

Il ne reste pas la moindre cicatrice à un cour, où il y a une blessure si profonde. Etiam si ingens fuerit vulnus, cicatrix non est. Petr.

La cicatrice n'est pas encore refermée. Nondum obducta cicatrix. Cic.

Renouveller une cicatrice. Refricare cicatricem. Cic.

CICATRISER une playe, V. act. [La fermer.] Obducere vulneri cicatricem, obduco, ducis, duxi, ductum. Jact. Cic. Qui est cicatrise. Cicatricolus, a, um. Plant.

CICIROLE, subset. [Espece de peids chiche.] Cicera

æ, f. Plin.

CICLAMEN, subst. m. [Plante oderiferante qui est muse au rang des porsons par Matthiole.] Cyclaminus, 1, m. Umbilicus terræ, ci, m. Panis porcinus, gen. panis porcini, m.

CICLE, Voyez Cycle.

CIDRE, subst. masc. [Boisson faite de jus de pommes ou de poires.] Succus è malis aut pyris expressus, genit. succi è malis aut pyris exptessi, m. Pomosa potio, gen. pomofæ potionis, f.

[En Normandie le cidre de pommes 's'appelle du Pomné ; &

celui de poires, du Poris.

CIEL, fubli, m. an plurier IFS CIEUX, m. [Region echérée au dessus de l'elementaire, dans laquelle se meuvent tous les altres.] Calum ou Calum, 1, n. Templum coli, n. * Carillum templum, i, n. pour les Poètes

Ce mot est Neutre au Singulier, & on dit au Plurier cali . genit. caloum, m. plur. Cicer. Ce dernier vient de calis, dont s'est fervi Ennius , Lucrece & l'ettone : en effet calum ne se difoit point au Plurier, comme Cesar l'avoit marque expressement dans ses Livres de l'Analogie de la Langue Latine qu'il en o,a a Ciceron. C'est pourquoy Ciceron ne l'a pas voula

CIE exprimer dans la derniere Lettre du I. o. fors qu'il a dit, Ille Bire to parabat que froum unun ecel, m esset, an immunerabitia Ro-beit Estienne assure qu'il faut ecrite celum & non pas celum; cepen sant la plupart des Squvans croyent qu'il faut plutôt écrire cœ um par æ, que par e. Quoiqu'il en foit, l'une & l'autre ortographe est bonne, & appuyee de son e vmologie; car cælum vient de n'ilos concavus, & calum quali calasum & sideribus obsignatum.

CIEL EMPIREE, [qu'on creit estre le sejour des Bienheureux.] Ccelum ou Elysium, i, n. Cic. Elysii, orum, m. plur. Elysii campi, orum, masc. plur. Virg. Sedes beatæ, Sedes beatorum, genit. sedium f. pl. Cic.

Mettre quelqu'un dans le ciel, [Le mettre au nombre des Bienheureux.] Alcribere ou allegare ou asserere aliquem

corlo. Ovid.

Ciel se prend aussi pour Dieu mesme, pour sa providence, pour sa Justice. Ainsi on dit que Le Ciel est offensé.

Cœium ou Deus offenditur.

Graces au Ciel, pour dire Graces à Dieu. Dei gratia. * Que le Ciel vous benisse, vous fasse prosperer. Secundus sit tibi Deus, benè & feliciter vertat quod agis. Quod faustum, felix, fortunatumque tibi sit. Plaut. &c.

Le Ciel m'est témoin, pour dire Dieu m'est témoin. Tes-

tor Deum.

C'est un coup du Ciel, ou un effet entraordinaire de la bonté de Dieu. Hic digitus Dei, * Deus è machina.

- Cette derniere expression est une allusion aux Poëtes tragiques, qui introduisoient toûjours quelqu'une de leurs Divinitez pour den uer quelque ener entre ordinaire qu'ils faisoient paroistre fur la scere, comme dans l'Amphition de Plaute, ou Jupiter paroift pour juitdier Alcinene aupres de son mary Amphi-
- CIEL en termes d'Aftrologie signisse Les influences des aftres; ainsi on dit Il eut en naissant le Ciel favorable, [les astres benins ont présidé à sa naissance.] Dextro sidere editus est. Stat. * (le contraire est Maligno sidere editus. Fatis invidis, ou maligno genio natus. Qui a eu le Cicl contraire en naissant.)

En cette année le Ciel fut d'airain, pour dire qu'il fut dur & rigoureux a la terre, à cause des pestes & de la

fanine. Hoc anno calum fuit ancum.

Cirl se prend aussi pour l'Air. Aer, genit, aeris, masc.

Æther, genit. atheris, m. Colum, i n.

La resée du ciel. Ros cœli, genit. roris, masc. * Le ciel est serein, pour dire l'air est serein. Sudum colum. Serenum colum. voyez. AIR.

CIEL d'un let. Lecti Colum. * Le ciel de la carriere, (le haut d'une carriere.) Lapicidina coclum. * Le ciel de la toffe. , le crone. Colum capitis , n. Plin.

[Dans cette fignification on dit au plurier ciels de non pas cieux.] CIFL se dit proverbialement en ces manieres de parler. Si le ciel tomboit il y auroit bien des alouettes prises. Quid si nunc codum ruat, multæ caperentur alaudæ.

(Ce qui je dit pour se moquer de coux qui cherchent des precarriors contre des accidens qui n'arriveront jamais,)

Il élone est homme là jusques au ciel, jusques au troisséme ciel. Hunc ad cœlum effert. Harat. În cœlum illum fert. Cic.

CN DIT aussi qu'il ne voit ni ciel ni terre [parlant d'un homme qui est evengle,ou qui est dans une grande obsenrice.] Corcus est, nihil pland videt. * on ne voit :ii ciel m t. rre. Spiffiffima nox est. Petr. Spiffæ tencbræ lucem supprimunt. Petr. * Il remue ciel & terre, pour die, il fait teas les efforts possibles pour faire revair une affaire. Omnem movet lapidem. Nihil intentatum relinguit. Omnes terras, omnia maria movet. Cic.

Du Cirl. Cxlestis & hoc celeste, adj. genit. is. Cic. CILRGE, subst. maic. [Chandelle de cire.] Cercus, i, masc. Cic.

CIFRGIER, ou plutoft Cirter, fublk. m. [Qui fait & wend des cierges.] Cerarius , ii , m. Cic.

CIE

CIGALE, subst. f. [Infecte qui vole & fait grand bruit en esté dans la campagne.] Cicada, &, f. Phad.

CIGNE, voyez CYGNE.

CIGOGNE, subit. f. [Giscau qui a le bec & Jes jambes longues & rouges, & qui vit d'insectes] Ciconia, a, fem. Plin.

ON APPELLE proverbialement des contes de Cicogne, des contes faits à plaisir dont on amuse les petits enfans. Fabulæ anīles, genit. fabularum anilium, f. pl. Cic.

CIGOGNE, [Machine à tirer de l'ease.] Tolleno, onis,

masc. Plant.

CIGUE, subst. sem. [Herbe affez semblable au persil, c'est un poison qui éccint la chaleur naturelle, [Cicuta, x, f. Hor.

Les Atheniens contraignoient les criminels de boire de la ciguë

pour les faire mourir, ce qu'ils firent à Sociate. J CILICE, subst. m. [Espece de petit scapulaire tissu de crin & de poil de chevre. Cilicium, ii, n. Vestis ex hircīnis pilis & equinis contexta in Cilicia primum repertâ, f. Cic.

CILICIE, [Proxince de l'Asse mineure.] Cilicia, x, f.

De Cilicie. Ciliciensis & hoc ciliciense, adj. genit. is. CILICIEN, masc. CILICIENNE, fem. adj. [Celuy ou celle qui est de Cilicie.] Cilix, genit. Cilicis, comm. gen. Horat.

CILINDRE, CIMAISE, CIMBALE, voyez CYLINDRE,

CYMAISE, CYMBALE. &c.

CILLER les yeux, V. act. [Remuer les paupieres.] Moverç oculos on palpebras, act

CIMARRE, subit. f. [Sorte de longue robe.] Palla, x, frem. Auth. ad Heren.

CIMBRES, [peuples de Germanie.] Cimbri, brorum, masc. plur. Tacit.

Un cimbre. Cimber , bri , m.

CIMBRIQUE, adj. Chersonese Cimbrique. [aujourd'huy le Jutland en Dannemark.] Cherionefus Cimbrico, gen. Chersonesi Cimbrica, f.

CIME subst. fem. [Ce qui est le plus clevé dans un bastiment.] Cacumen, minis n. Fastigium, ii, n. Culmen, minis, n. Vertex, tieis, m. Cic. Liv. &cc.

CIMENT, subst. masc. [Mortier propre à lier les pierres dans les bastimens, sait de chaix & de tuiles pilées.] Arenatum, ti, n. Vier. Intiita, &, f. Plin.

Ouvrage fait avec le ciment. Signinum opus, gen. fignini operis, n. Plin. Signina fabrica, a, f. dans les Tepiques de Ciseron.

ON DIT figurément. La vertu est le meilleur ciment qui puisse lier les amis ensemble. Nihil firmins virture ad conjungendos amicorum animos. Cic.

CIMENTER, V. act. on prononce cimanter. [Lier, joindre avec le cime se.] Signinum opus facere, act Opus aliquod aren ito coagmentare, (coagmento, as, avi, atum. \ act. acc.

CIMENTER le dit auss au figuré, (en parlant de ce qui lie & affermit une choje.) comme, Cimenter la paix. Coagmentare pacem. * Cimenter l'amitié. Conglutinare amicitias. Cic.

Nostre differente maniere de vivre n'a pas permis de cimenter nes volontez. Vita distimilitudo non est passa voluntates nostras conglutinari. Cic.

Cimenser un amour impuaique par un maringe. Meretricios amores nuptiis conglutinare. Ter.

CIMETERRE, subst. m. [Serte de courelas.] Acinaces, cis, m. Hor. Gladius falcatus, i, m. Ovid.

CIMETIFRE, fubit. m. [Lieu où l'on enterre les morts.] Cometerium. Dormitorium, ii, n. Conditorium. Hy-Pogæum, i, n. Petr. Sepulchretum, i, n. Cic. Cimetiere des pauvres. Sepulchrum commune miseræ

CIMIER, s. m. [Picce de chair levée sur le dos d'un cerf ou d'un bouf] Lumbus cervinus ou bubulus, i, m. CIMIFR a'un casque, (ce qui est au haut du casque.]

Apex, gen. apicis, m. Virg.

CINAMOMF, s. m. [Arbrisseau qui ressemble assez à la

caneile] cinnamomum , i , n. Plin.

CINGA, [Riviere d'Espagne dans le Royaume d'Arragon, qui prend sa source aux monts Pyrénées, & se joint à la Segra, & se se rend dans l'Ebre.] cinga, a, m. & f.

CINGLER, V. n. & act. [Naviger en pleine mer avec un vent favorable.] Passis velis & vento secundo ferri,

(feror, ferris, latus sum.) pass.

Le vent cingle & fouette le visage. Ventus verberat vultum. Plin.

On lui cingloit les yeux avec des verges. Virgis oculi verberabantur. Cic.

CINNABRE, f. m. [Couleur fort rouge, vermillon.] cinnabaris, is, f. Plin. Minium, ii, n. Purpurissa, æ,

CINQ-EGLISES, [Ville de Hongrie.] Quinque Ecclefix,

gen. quinque ecclesiarum, f. pl.

CINQ indéclinable, [terme numeral, qui est le second des nombres impairs, qui se marque ainsi en chissre Romain, V. & en Arabe 5.] Quinque (indéclinable.)

DE CINQ, ou du nombre de cinq Quinarius, a, um. Plin. De cinq ans. Quinquennis & hoc quinquenne, adj gen.

Qui se fait tous les cinq ans. Quinquennalis & hoc quin-

quennale, adj. gen. is, Plin.

L'age de cinq ans. Quinquennium, ii, n. Cic. L'espace de cinq ans. Quimatus, ûs, m. Plin.

De cinq mois Quinquemestris & hoc quinquemestre, adj.

gen. is , Var.

De cinq livres. Quinquelibralis & hoc quinquelibrale, adj. is , Colum.

Galere à cinq rames par banc. Quinqueremis, is, f. Cic. Qui a cinq pouces de houteur ou de largeur. Quincuncialis, is , m. & f. Plin.

Qui est plié en cinq doubles. Quintuplex, plicis, omn.

Cinq fois autant. Quinquies tantum, Au plurier quin-

quies tanta, n. pl.

Cinq cens. Quingenti, a, a. Quingeni, a, a. Cic. Qui est de cinq cens, ou qui contient cinq cens. quingenarius, a, um. Plin.

Cinq-centième, quingentesimus, a, um.

CINQUANTAINE, f. f. ou

CINQUANTE, [qu'on nombre en chiffre romain par une L. en Arabe 50.] quinquaginta (indéclinable) Cic. Cinquante & un, cinquante deux, cinquante trois. Unus & quinquaginta, duo & quinquaginta, tres & quinquaginta &cc.

Cinquante fois. quinquagies. adv. Colum.

DE CINQUANTE, ou qui contient cinquante. Quinquage-

narius, a, um.

Cinquante & uniéme, quinquagefimus primus. Primus & quinquagesimus (mettant le petit nombre après ou devant avec &) * Cinquante deuxième. Quinquagefunus secundus. Secundus & quinquagesimus. &c.

CINQUANTIÊME, adj. m. & f. (Nombre d'ordre.)

quinquagesimus, a, um. Cic.

CINQUIEME, adj. (Nombre d'ordre.) quintus, a, um. Cic. Pour la cinquieme fois. quintum adv. Liv. Qui est au cinquième rang, quintanus, a, um. Plin.

CINQUIÉMEMENT, adv. (en cinquième lieu.) Quinto loco. abl. quintò. adv.

CINTRE, f. m. voyez ceintre &c.

CIRAGE, s. m. [Application de la cire sur quelque ou-

vrage.] Ceratura, æ, f. Colum.

CIRCONCIRE, V. act. [Rétrancher le prépuce, ou ce qui couvre le bout du membre viril.] Circumcidere, (cīdo, cīdis, cīdi, cīsum.] act. acc. Liv. Amputare, alicui præputium, (to, as, avi, atum.) Juv. ou circircumsecare, (seco, as, secui, sectum.)
Un CIRCONCIS, [à qui on a coupé le prépuce comme

autrefois anx Juifs, selon l'ordre de Dieu.] Recutītus, i, m. Mart. Veprus, i, m. Catul. Apella, z, m. Hor.

CIRCONCISION, f. f. [Cérémonie de la Religion Judaique qui se pratiquoit en retranchant le prépuce qui couvre le bout de la verge.] Circumcisso, onis, f. Last. C'étoit le remede du peché originel aux Juifs; & aux Chretiens le Baptême, qui est un Sacrement de la loy nouvelle.]

On dit au figuré, la circoncisson du cœur, (le retranchement des desirs du cœur.) Cordis desideriorum resectio, onis, f. * Des creilles. Aurium resectio. * Des le-

vres. Labiorum resectio, onis, f.

CIRCONFERENCE, s. f. [La surface qui termine une figure ronde.] Circumferentia, & , f. Apul. Circumductio, onis, f. Hygin. Circumductus, ûs, m. Circuitus, ûs, m. Linea orbem circumferens, f. Quine.

CIRCONFLEXE, adj. Un accent circonflexe, ou compose de l'accent aigu & grave. . Accentus circumflexus,

gen. accentûs circumflexi, m.

CIRCONLOCUTION, s. f. [Lorsqu'on employe plusieurs paroles pour exprimer ce qui se pourroit dire en peu de paroles.] Circumlocutio, onis, f. Quint. Verborum circuitio, onis, f. Ter.

CIRCONSPECT, m. circonspecte, f. adj. [Avise, prudent, celui ou celle qui regarde bien ce qu'il fait.] Circumspectus, a, um. Cornel. Cels. Consideratus, a,

um. Cic

CIRCONSPECTION, f. f. [Consideration grande, attention sur les choses.] Circumspectio, onis, f. Consideratio, onis, f. Cit.

Avec circonspection. Circumspecte. considerate. Cic. * circumspectius. adv. Avec plus de circonspection.

Paroles dites avec circonspection. Verba circumspecta.

Qui n'a point de circonspection, [qui agit sans circonspection ou inconsiderément.] Inconsiderans, antis, onn. gen. Inconsideratus. Inconsultus, a, um. Cic.

CIRCONSTANCE, f. f. [Les particularitez d'une action.] Circumstantiæ, arum, f. pl. Quint. Rerum adjuncta,

orum, n. pl. Cic.

CIRCONSTANCIER, V. 2ct. [marquer bien toutes les circonstances d'une action, les particularitez.] Rei alicujus adjuncta ou circumstantias recensere (censeo, censes, censui, censum & censitum.) ou enumerare, (mëro, as, avi, atum.) act. Cic.

CIRCONVALLATION, f. f. Ligne ou grand fossé qu'on fait autour d'un camp.] Circumductio, onis, f. Vitr. Valli & fossæ circumductio ou circummunitio, onis,

Faire une circonvallation. Vallo & fossa cingere. Fossam & vallum ducere. Oppidum fossa & vallo circumdare. Intersepire urbem vallo. Liv. Ces. Oppidum ou arcem circumvallare, (vallo, as, avi, atum.) Caf. Oppido o" arci vallum & fossam circumdare. Cio.

CIRCONVENIR, V. act. terme de palais. [Surprendre quelqu'un dans quelque acte.] Circumvenire (venio, venis, veni, ventum.) act. acc. Cic.

CIRCONVENTION, f. f. on prononce circonvantion, [Tromperie, surprise faite dans un Traité.] Captio, onis, f. Plaut.

CIRCONVOISIN, m. CIRCONVOISINE, f. adj. [Qui tfb aux environs.] Circumvicinus, a, um. Vicinus. Propinquus. Finitimus, a, um. Cic.

Des lieux circonvoisins d'une Ville, circumjecta uibis loca, n. pl. Liv.

CIRCUIT, f. m. [Tour de quelque chose de grande étenduë.] circuitus, ûs, m. Ambitus, ûs, m. Cicer. circuitio, onis, f. Cic.

Circuit se dit sigurément [de certains detours qu'on prend pour expliquer une chose.] circuitio, onis, s. Ter. circuitus, ûs, m. Cic. Ambitus, ûs, m. Cic.

Il s'est expliqué clairement, il n'a point usé de longs circuits. Apertè rem ipsam locutus est. Nihil circuitione usus est. Ter.

CIRCULAIRE, adj. m. & f. [Qui fe meut en rond.]
Orbicus, a, um. Var. In orbem ou in circulum flexus,
a, um. Cic.

Mouvement circulaire. Motus orbicus. Var.

Lettre circulaire, [est une même lettre dont on fait l'adresse à pluseurs personnes qui ont interest en la même affaire.] Exemplo eodem litteræ ad plusimos scriptæ, gen. codem exemplo litterarum scriptarum, sem. pl. Cic.

CIRCULAIREMENT, adv. [En rond.] In orbem Liv. CIRCULATION, s. f. se dit en Médecine, [du mouvement que fait le sang qui coule continuellement des arteres dans les veines, & des veines dans les arteres.] Sanguinis circulatio, onis, f.

Ce mot Latin est de Vittuve pour le cours en rond que sont les astres. Le Pere Fra Paolo avoit decouvert la circulation du sang & les valvules des veines, des l'an 1593, mais il n'osa point en parter de peur de l'Inquisition, & se contenta de communiques son secret a Aquapendente, qui après sa mort mit le Livre qu'il en avoit compose en la Bibliotheque de S. Marc à Venise, où il fui long-temps caclé. Mais Aquapendente decouvrit ce secret à Harvée, qui étudion sous luy a Padouë, lequel al publia ctant de retsur en Angleterre, pais libre, & s'en attribua la gloire.]

CIRCULER, V. n. [Se mouvoir en rond.] In orbem on in gyrum moveri, (moveor, moveris, motus fum.) pail. Orbes facere, (facio, facis, feci, factum.) act.

Circuler, [en parlant du sang dans les veines.) Circulari, (culor, aiis, atus sum.) pass. Colum.

CIRE, f. f. (Ouvrage des abeilles.) cera, x, f.

Cire jaune ou cire vierge, ceta flava, x, f. Ovid. ceta fulva. Plin. * Cire blan he, ceta alba ou candida, x, f. Plin. * Cire rouge, cetula miniata, x, f. Cie.

FAIRE de la cire, (parlant des abeilles.) ceras facere. ceram conficere, ceras fingere ne confingere. Cel. Plin.

Marquer de cire rouge, Miniatà cerulà notare. Cic. Frotter de la cire à l'entour, circumlinire cerà. Cic. Faire des figures en cire. Fingere in ceris Cic.

Des pors enduits de cire. Illita ceris pocula, n. pl. Ovid. GIRE D'ESPAGNE à cacheter des lettres, autrement appellée Lacque, cera figillaris, gen. ceræ figillaris, f. cera fignatotia, æ, f.

DE CIRE. cereus, a, um. Plin.

Une figure de cire. Effigies ou imago cerea, f. Cic. De Couleur de cire. cerínus, a, um. Plin. Quod est cerei coloris. Plin.

Faire de la cire, ceras facere ou conficere, ceras fingere. Colum, ceras confingere. Plin.

Ouvrier en cire, ou CIRTER. cerărius, ii, m. Operum cereorum fictor, oris, m.

OIRE se dit proverbialement en ces phrases. Il est jaune comme de la cire, il a la jaunisse. Ictericus est. Plin. Vultum habet cerei coloris.

ON DIT d'un homme qui maigrit beaucoup, Il fend com me la cire au soleil. Tabescit sicut cera solis radiis.

Il est comme une cire molle d'est on fait ce qu'on veut, cereus in bonum vel in malum secti. * Horace a dit cereus in vitium slecti.) CIR

CIRÉ, m. CIREF, f. part. pass. & adj. [Enduit, frotté de cire.] Ceratus, a, um. Cera circumlitus, a, um. Cic. Cera illitus, a, um. Ovid.

CIRER, V. act. [Frotter ou enduire de cire.] Cerare. Incerare, (cēro, as, avi, atum.) act. acc. [olum. Juv. Cerâ circumlinire. Cic. ou illinire Ovid. [līno, līnis, līvi, lītum.) act. acc. Ovid.

CIROESNE ou CIROENE, f. m. [Emplastre dure & fordide, qu'on applique sur quelque partie du corps.] Cero-

tum , ti , n. Plin.

CIRON, f. m. [Sorte de vermisseau qui s'engendre sous la peau d'un homme.] Minutissimus vermiculus, i, m. [On trouve Acasus dans les Estiennes, mais sans autorité]

[On trouve Acasus dans les Ethennes, ma ssans autorité] CIRQUE, s. m [Grand batiment de figure ronde ou ovale, qu'on faisoit chez les anciens pour donner des

spectacles au peuple.] Circus, ci, m. Cic.

[On voit encore des vestiges des cirques tant à Rome qu'à Nitmes & autres lieux. Les Romains n'eurent au commencement d'autre cirque pour leurs courses, que le bord du Tybre d'un côté, & une palissade d'epees droites de l'autre. Tarquin sut le premier qui sit bâtir à Rome un cirque entre le Mont Aventin & le Palais. Il étoit long de 2205, pieds, & large de 960, ce qui le sit appeller le grand cirque. Scaliger se moque avec raison de l'interpretation qu'Isidore donne au mot Circenses, croyant que c'est a cause de cette palissade d'epees qu'on a appetlez les jeux du cirque Circenses sude, quasi sircum enses.]

Du cirque. Circensis & hoc circense, adj. genit. is, Cic.

* Circenses ludi. Cic. Les Jeux qui se donnoient d.m. le
cirque.

CIRURE, f. f. [Composition de cire.] Ceratūta, æ, f. Colum.

CISAILLES, f. pl. [Fort gros ciseaux.] Forfices, cum. CIS-ALPIN, m cis-APLINE, f. [Qui est en deça les

Alpes.] Cis-Alpinus, a, um Plin.

CISEAU, f. m on prononce cifau [Instrument de fer tranchant par le bout, à l'usage des Menuisiers & des Maçens.] Fabrīle scalprum, gen. fabrīlis scalpri, n. Liv. * (on disoit autrefois cisel, & de la basse lat inité Scifcelum, i, n.

Ciseaux au plurier lignifie Un instrument composé de deux petits couteaux attachez ensemble avec un clou rivé, qui coupe en les joignant l'un contre l'autre. Forfi-

ces, cum, f. pl.

Petits ciseaux. Forficulæ, arum, f. Plin.

CISELER, ou cizeler, V. act. [Couper, tailler, graver délicatement avec le ciseau.] Scalpere, (scalpo, scalpis, scalps, scalps, calptum.) Culare, (culo, culas, avi, atum.) act. acc Cic.

CISELURE, ou cizelure, f. f. [Graveure, travail qu'on fait avec le cifeau.] Calatura. Scalptura, a.,

P'in

CISTEAUX, ou citeaux, comme on prononce, [Abbaye du Duché de Bourgogne.] Cistercium, ii, n. De Citeaux. Cisterciensis & hoc cisterciense, adject. génit. is.

CISTERNE, on dit CITERNE, f. f. [Reservoir d'eaux de pluje.] Cisterna, æ, f. Celum. Aquæ cælestis receptacülum, li, n. Compluvius lacus, genit. compluvii lacus, m. Var.

De cisterne. Gisterninus , a , um. Colum.

CISTERON, ou Sisteron, [Ville Episcopule de Proven-

ce.] Segestero, onis, f.

CISTRE ou Sistre, f. m. [Instrument dont les cordes font de leton, qui a presque la figure d'un luth.] Cistrum, tri, n.

On tient qu'Amphion a été l'inventeur du chant avec le cistre] CITADELLE, s. f. f. [Forecrosse. Arx genit. arcis, fem. Cic.

CITATION . S. f. [Assignation devant un Juge Ec-

el la chime pour une offaire qui regarde l'Eglife.] Ciratio, opis, f. Apud judicem Ecclenathicum appellatio, on.s. f.

CITATION de ou 'me Auteur ou de quelque passage. Loer a remus ex temptore prolatio, onis, f.

CITE, i. f. [Ville fermée de murs.] Civitas , atis , f.

[Ce mot fait au genielf plurier civitatium, qu'on trouve dans The Ly., dans Caen, & dans les anciennes In critions . neanmoins creita.um, qui est fait par Syncope, en

CITE, m. citee, f. part. pulf. zorez citer.

CIFER , V. act. [Afigner que qu'an de vant un Juge , le mander, le faire venir.] In jus vocaie aliquem. Apud judicem appell ne aliquem. act

CITER, [Aliesuer un Anteur.] Autorem citare, (ci to, as, avi, atum.) Liv. ou Laudare, (laudo, as

avi , atum.) act. Cic.

CITERIEUR , m. citerirure , f. atj. [Qui eft en de gi, de notre coté, plus près de nous.] Citerior & ho citerius, adj. genit. is.

CITERNE, voyez or-doffus cisterne.

CITOYEN, in CITOYINNE, f. [Habitant & hibitante a'une ville.] Civis, genit. civis, com. gen. Cic. [Ce mot fait à l'ablatif eres dans Plaute & dans Ciceron, &

cive se trouve dans Juvenal & ailleurs.]

CITRE, s. m. [Arbre d'Affrique, du bois duquel on fait des ouvrages de menuiscrie] Citrus, tri, f. Plin. De citre. Citreus, a, um.

Une taile de bis de citre, [ou cet arbre que les Anciens Tarrilloit at Citrus.] Menta citrea, &, f. Plin.

[Son bois te nommoit curum, dont on faisoit des tables & des halits.

CITRON, f. m. [Fruit de couleur jaune & qui a un jus acide.] Malum citreum, ou medicum, i, n. Plin. Pomum citreum, i, n. Pallad.

Dr Citron. Citrinus, a, um. Plin.

CITRONNIER, f. m. [Arbre qui porte les citrons.] Citrus, tri, f. Malus medica ou Aflytia, genit. mali medicæ & affyriæ, f. Plin.

CITRONNÉ, m. citronnef, f. adj. [Mesté de citron.] Citrino succo medicatus, a, um.

CITROUILLE, f. f. [Gros fruit qui vient sur terre.] Citrina cucurbita, æ, f.

CIVETTE, fubit. f. [Petit animal fauvage qui ressemble affez à un chat.] Feles odorata, genit. felis odo-

CIVETTE, [Le parsum qu'en tire de la civette.] Zibettum, i, n. Zibetti odoramentum, ti, n.

[C'est une liqueur odorante qu'on fait sortir d'un grand nom-bre de clandes, qui sont les deux tuniques des poches de la

CIVIÉRE, subst. f. [Petit brancard que deux hommes fertent a bras.] Brachiata crates, genit. brachiatæ

cratis. f. CIVIL, m. civile, f. adj. [Qui regarde les citoyens.] Civilis & hoc civile, adj. genit. is. Cic. Civicus, a,

Guerre civile, guerre entre les citoyens. Bellum civile, gen. belli civilis, neut. Caf. Motus civicus, gen motûs civici , m. Hor.

Loi civile, qui concerne les citoyens. Lex civilis, f. Cic. LE DROIT CIVIL, OU LES LOIR ROMAINES, [qu'on a reches en piusieur, endroits de l'Europe, il est opposé au Droi: Canon & an Droit Municipal.] Jus civile, gen. juris civilis, neut. Jus civicum, genit. juris civici, neut. Harm

Tr bonier a foit une compilation du Droit civil par ordre de Just men : I est comparte du Digeste du Code, des Novelles des Institutes, & c est ce qu'on appe le le Corps civil, Corpus

Proces cruil. Ordinaria caula, ou lis, genit. ordinaria causæ, en litis f.

Jude ervil. Judex ordinarius, gen. Judicis ordinarii, m. LIEUTI NANT civil. Prator urbanus, genit Pratoris ur-

On appetit Une mort civile, [qui emporte un retranchement de la societé esvile, com a une condamnation aux Galeres.] Mor, civilis, gen. mortis civilis, f.

CIVIL , [Affable , courtois , honnite , comme funt ordinairement les habitans des villes.] Civilis & humanus. Comis & hoc come, adj. gen. is. Urbanus. Officiosus, a, um. Officii plenus, a, um. Cic.

On dit viciliar e hos authors, o die or be comes, Humanior for has man in a., Wilamor & has unhances, O picing, or or hos officiofine , au comparat f thomas in a , V. binifirms , O ficiofifimes , a, un au superlatif, les autres n'en ont point.]

Se montrer civil. Agere se civilem. Suet. * Un homme civil. Urbana frontis homo. Hor.

IVILEMENT, alv. [Selon le Droit civil, ou comme

deit an citoyen.] Civiliter. adv. Cic

IVIL' MENT, [Avec civilite , hornitement.] Comiter. Humaniter. Officiosè, adv. Cic. Civiliter. adv. Jun. IVILISER, V. act. en terme de Palais. [Recevoir un accusé en procès or linsire.] Controversiam civilem inf-

tituere, (instituo, is, ui, ūtum.) act. CIVILISER quelqu'un, [Le rendre civil & honnête, lui apprendre le monde, & les manieres honnêtes d'y vivre.] Civilem & urbanum aliquem reddere, / reddo, redd.s, reddidi, redditum.) Humano & civili cultu aliquem polire, ou perpolire, (polio, polis, polivi, politum. Aliquem ad humanitatem informare, (formo, as, avi, atum.) ou erudire, (crudio, crudis, erudivi, itum.) act. Cic.

CIVILITÉ, f. f. [Maniere d'agir Lonnête dans le monde.] Civilitas, atis, f. Quint. Suet. Comitas & affabilitas sermonis. Humanitas, atis, f. Cic. Civilis & urbana agendi ratio, genit. civilis & urbanæ agendi rationis. Communis vita scita urbanitas, f. Polita morum elegantia, f. Urbani mores, genit. urbanorum morum, m. pl.

CIVILITEZ au plurier, le dit pour Complimens qu'on fair à une personne, comme Il n'a fait mille civilitez. Comiter ac benignè me excepit. Ovid.

Faites-lui bien mes civilitez, Saluez le de ma part. Benigne & comiter illum salūta. Cic

CIVILITE, [Livre qui traite de la civilité.] Civilitation liber, genit. civilitatis libri, m.

CIVIQUE, adject. m. & f. [Qui se dit de: couronnes de chesne, qu'on denneit autreseis à Rome à coux qui dans la guerre avoient sauvé la vie à un citoien. 7 Civicus. comme Corona civica , Une couronne civique. * Civica donare aliquem. Quint. Donner la corronne civique à quelqu'un.

CIVITA-BUSELLA, [Ville d'Italie dons le Royaume de Naples en l'Abruzze citérioure.] Buccellum , i , 11. CIVITA-VECCHIA, [Ville & port de mer dans l'Estat Ecclési stique, pres les confins du Duché de Castro. 7 Centum cellæ, genit. centum ceilarum, f. pl. Civitas

vetus, genit. civitatis vetëris, f.

CLABAUD, f. m. [Chien à grandes oreilles fendantes.] Auritus canis, genic. auriti canis, m. Magnis & flac cis canis auribus, m.

CLABAUDER, V.n. [Abboyer fortement comme font les chiens clabands.] Vchementer latrire, (latro, as, avi, atum.] n. Virg. Intenti latrica implete locum, (inipieo , imples, implesi . impletum.) act. Petr.

Chapande à te dit au figne ! De cere qui crient l'autement . . on ne avent rien de folile.] Vocilerasi,

(voorféror , aris , atus fam.) dep. Cic.

CLAIE, voyez CLAYE.

LE CLAIN, [Riviere qui passe à Poiliers & se jette dans la l'ienne proche de Chateleraud.] Clanus ou Clenus,

CLAIR, CLAIRE, f. adj. [Qui est plein de lumiere, qui est lumineux, parlant du soleil & des autres astres. clarus, a, um. Cic. Hor. Lucidus, a, um. Ovid, Hor. Nitidus , a , um.

On dit au Comparatif Clartor & hoc clarius, lucidire & hoc lucidus, Nitidior & bot nititius; & au Superlatif Clariffimus, Luci-

dicifimus , & Nicidissimus , a , um.]

CLAIR, [Qui reçoit beauvoup de lumiere, & qui est opposé à obseur.] Clarus. Lucidus. Nitidus, a, um. Illustris & Loc illustre, genit. tris. Une nuit claire. Nox lucida. Nox sideribus illustris.

Plaut. Tacit.

Une chambre bien claire, que reçoit lien du jour. conclave lucidum. Celf. conclave illustre. conclave plurimis illustratum fenestris, (comme qui diroit, Une chambre bien percee.]

Demeurer dans une maison bien claire. Ædificio lucido

habitare. Cill.

CLAIR, [Transparant, diaphane comme le verre, le crisent.] Perlucidus, on Pellucidus, a, um. (au Comparatif Pellucidier & hoc pellucidius. Colum.) clarus, um. Cic. Horat. Perlucens, entis, omn. gen.

Vetu d'une rebe fort claire. Amicu perlucenti circum-

dätus. Ovid.

CLAIR, [Qui n'est point trouble, parlant de l'eau & des aucres liqueurs.] Limpidus, Perspicuus, a, um.* (On dit an Comparatif Limpidior & hoc limpidius, & an Superlatif Limpldishmus , a , um. Catul. Colum.

CLAIR, [parlant du son & de la voix.] clarus. Limpidus, a, Cic. * Une voix claire & sonore.] Limpida vox & fonora. Plin. Vox clarisona. Plin. Catul. * Un son clair. Sonus clarus , i , m. Lucr.

CLAIR, [Qui n'est point épais ni semé dru.] Rarus, a,

um. Virg. Colum.

Cheve.ix clairs. Rari capilli, m. pl. Plin-Jun. Un champ clair semé. Rarè consitus ager. Colum.

CLAIR se dit au figuré, [Qui est évident, manifeste.] Clarus. Manifettus, a, um. Evidens, entis, omn. gen. Cie. Il lui a fast voir cela plus clair que le jour en plein midi. Id meridiana luce clarius oitendit.

On DIT que Un droit est clair , pour dire qu'il est évident.

Jus clarum & evidens.

On DIT que Les affaires d'un homme sont chaires. Elles ne sont point emburrassees. Expedita sunt illius negotia. Cic. * Son bien est clair , Il n'est point embrezillé , Il est net & liquide. Expeditæ sunt illius res, nec intricatæ.

On DIT qu'Un homme a l'esprit clair, [lorsqu'il est net & pénétrant, qu'il découvre la rérité à travers plufeurs obscuritez.] Ingenio est perspicaci & acuto in

indaganda ou perquirenda veritate.

C'est au homme qui voit clair dans les affaires, (qui en pénotre le fonds.] Homo ad res perspicax & acutus. Ter. Ils voyent beaucoup flus clair dans les affaires des autres que dans les l'urs prepres. Aliena meluis vident & dijudicant, quam sva. Ter. (on sus-entend negotia.)

CLAIR se dit aussi absolument & proverbialement : comme Il fait clair, Il fait jour. Dies-est. Lucescit. Cic. Ter. On voit cela à clair, pour dire Nettement & sans obscurité. Illud claie & perspicue ou aperte videtur. Cic.

Il lui a dit cela clair et net, ou tout clair & tout ne. tout franchement. Id aperte nec dissimulanter dixit. Il re voit pas bien clair, [Il n'a pas la vene benne.] Nen clare oculis videt. Non ocalis perspicit satis. 1 leut.

CLAIR se dit proverbialement en cette façon de parler, Fous ne serez que de l'enu seure claire, [parlant de celui qui entreprend ce qui est au-delà de ses sorces.] Incassum desudabis ou elaborabis. Cic.

CLAIREMENT, adv. [Evidemment, manifestement.] Clare. Non obscure. Perspicue. Manifeste. Manifesto. adv. Cic.

Parler clairement, [se faire entendre aisement.] Clare ou dilucide ou plane ou explicate ou enucleate dicere. Çic. Dire clairement une choje, sans rien dissimaler. Aliquid aperté nec dissimulanter dicere. Cic.

CLAIRET, m. comme Vin clairet, rouge, paillet. Rubellum vinum, n. Mart. Vinum sangameum, i, n. Flin.

CLAIRETTE au feminin, ou Eau Clairette, (se dit de l'eau-de-vie dans laquelle on a mis des cerises & du sucre.) Claretum, ti, n.

CLAIRON, f. m. [Espece de trompette qui rend un son nigu.] Acutioris sont tuba, æ, Littuis, tui, m. selon

Acron fur Horace.

CLAIRVAUX, TONEZ CLERVAUX.

CLAIR-VOYANT, m. CLAIR-VOYANTE, f. adj. [Celui & celle qui a la vue fort bonne & pénétrante.] Homo acerrimi visûs. Homo acribus oculis. Plin.*Homo lyncēis oculis. (Horat. Qui a des yeux de Lynx, (qui est un animal d'une vue fort perçante, solon les Naturalistes.]

CLAIR-VOYANT se dit au figuré (de celui qui a une grande pénétration d'esbrit en toutes chojes.) l'eripicax & acūtus. Rerum ou ad res intelligens, entis, omn. gen, Qui plurimum videt in rebus. Cie. Phad. Homo lynceus. Cic.

Estre fort clair-voyant dans les défauts d'autrui, & avengle dans les siens, acurum cernere in alicujus vi-

tiis, in fuis coccum. Hor.

CLAMECY, [Ville du Nivernois.] Clamenciacum, ci, n. CLAMEUR, f. f. [Grand cry.] Clamor, oris, m. Voyez CRY.

CL. MEUR de Haro , [Plainte qu'on fait en implorant le secours du public contre queique violence.] Queritatus;

ûs, ni. voyez Haro.

CLANDESTIN, m. CLANDESTINE, S. adj. [Secret, caché, qui est fait en cachette & à l'injeeu.] Claudestinus, a, um, Cic. Occultus, a, um.

CLANDESTINEMENT, adv. [D'une maniere secrette & clandestine.] Clandestine, Plant. Clanculum, Ter.

clam. Decultè, adv. Cic.

CLANDESTINITÉ, s. f. terme de Palais. [Ce qui rent un mariage clandestia.] Matrimonium occultum. Matrimonium occulte contractum, i, n. claudestina eu occulta nuptiæ, arum, f. pl.

CLAPIER, f. m. [Terriers on trous dans les ganennes où se retirent les lapins.] Cuniculus, 1, m. Phad. Lapi-

natium, ii, n. mot de la basse les inite.

CLAQUE, f. f. mot bas. [Coup qu'ers donne plat de la main, & qui rend un petit fon.] Palmæ extensæ percullio , onis , f. Cic. on percussas , us , m. Piin.

CLAQUE-DENT, f. m. (fe dit die des perjonnes, & signifie un gueux prosque tout au d., qui claque des dems pour émouvoir à contassion.] Mendieus, ci, m. Mendicabulum, i, n. Plane.

Mot fort bas & populaire]

CLAQUEMENT, f. in. [Bruit des choses qui claquent, comme les dents, les mains, &ce; Ciepitus, us, m. Cic.

CLAQUER, V. n. [Frutger l'un il une maniere propre à rendre quelque son.] Crepare, (po, as, ui, itam. rarement avi , atum.) neut. Plant. Her.

Claquer les dines. I entibus ciepare ou concrepare ou crepitare. Perf. Plant. + Frire claquer un fouet en l'agitant dars l'air. Seutica ou flagello crepitum ac fonum facere aut excitate. * Chaquer des mains. Manibus plaudere ou complodere. Cic.

ON DIT figurement, Il fait bien claquer son fouët, Il fait

braie, il se signale. Sibi nomen facir. Increbrescit illius fama. Liv. Nomen illius increbrescit. Ving. * Il fait olagier fou fouer (se dit en mauvaise part) pour Il fait bien l'entendu, il se prevaut de son cré lit & de son autorité. Citatia & autoritate sua superbit. Effert se magnifice. Animos infolentia dominatus effert. Glo-Hando & prædicatione se effert. Cic.

Expreshon Françoi e populatie du discours familier.]

CIAQUET ou carquer, f. m. Petite liere de bois qui firt à la trerne d'un moulin qui fait bun du bruit.] crepitacidum molate, genit, crepitaculi molaris, n.

CLARIFIER , V. act. [rendre claire & nette quelque liqueur.] Clarificare, (fico, as, avi, atum.) act. acc. Limpid im faceic. act. Pin.

CLARINE, f. f. [Espece de sonnette qu'en met au con des vaches.] Tintinnabülum, li, n. Juv.

CLARTE, f. f. [Lumiere, éclat.] Claritas, acis, f. Plin. Splendor, oris, m. Plant. Fulgor, oris, m. Cic.

CLAR: E, [E-lat d'une chose polie.] Nitor. Splendor, oris, m. Auth, ad Heren.

GLARTÉ, [Lumiere.] comme Nous n'avions point de clarté, de lumiere. Nulla fax in præsidio nobis erat. Petr. * Apportez de la clarté, de la lumiere. Affer lucernam ou lumen. Phad.

CLARTE de l'oau. Limpitudo aque, gen. limpitudinis, f. Plin. * La clarté de la vue. Claritas visus ou oculo rum. * De la voix. Vocis claritas. Splendor vocis. Plin.

Jetter, rendre beaucoup de clarté ou de lumière. Irradiare, (radio, as, avi, atum.) Splendere, (splendeo, spiendes, iplendai, sans supin.) Splendescere, (iplendeico.) n. Trahere iplendorem. act. Plin.

CLARTÉ se dit figurement (de ce qui a beaucoup d'éclat & de netteté.) Perspicuitas, atis, f. Cic. (parlant d'un

discours ou de l'espris.

CLASSE, f. f. Destruction des personnes & des choses selon leur rang & lour mérite.] classis, is, f. Cic.

Servius Tullus distribun le Peuple Remain en cinq classes & ceux de la cinquième étoient le menu peuple. Dittribuit Populum Rom, in quinque classes Servius Tullus, & quintæ classis homines dicebantur infimi & pauperiores; homines nullius auctoritatis. Cic.

CLASSE le dit des distinctions qu'en fait entre les Escoliers qu'on distribue en plusieurs classes. Classes, is, f. Quint.

Schola, a, f.

Ilt y a ordinairement trois Classes de Grammaire, fixième, cinquieme & quatrifine ; deux d'Humannez , troificme & seconde ; une de Rnetorique qui est la premiere , & deux de Phi-

CLASSE se dit aussi du corps des Escoliers, comme Teute la classe s'est revoltée contre le Miniere, c'est-à-dire, Tous les Escoliers. Omnes dicipuli in magistrum rebellarunt ou infarrexerunt.

Durant mes classes, (dans le temps de mes études, du temps que j'allois en classe.) Studiorum tempore. To-

to itudiorum curriculo, ablat.

CLASSIQUE, adj. m. & f. qui ne se dit que des Ausours qu'on lit dans les classes. Classici Scriptores, gen.

cladicorum Scriptorum, m. pl. Aul-Gel.

CLAVEAU, f. m. [Maladie qui arrive aux brebis, & les fant perir.] Clavola, x, t. pusula, x, f. Colum. CLAVISSIN, f. in. [Infrument de Musique dont on ione en souchant un clavier. Dorginum majus fidibus

int meun, gen. organi majoris fidibus intenti, neut. CLAVETTE, I. f. [Petit merceau de fer pointu & plat.]

cuneus, ei, m. Fitr. Fibula, æ, f.

CLAVIER, i. m. [Rangee de touche sur quoi on joue de l'orque, appi yant les doigts dessus.] Organi mufice vinnæ, genit, pinnarum, pl.

CLAVIER à mettre des clefs, claviarium, ii, n.

CLAUSE, s. f. stifn'ation de quelque traité on contrat. 7 Clausilla, a , f. Cic.

CLAUSEMBOURG, [Ville de Transylvanie.] Claudiopolis, is, f.

CLAUSTRAL, m. CLAUSTRALL, f. [De Cloiftre.] cocnobiticus, a, um.

CLAYE, f. f. [Ouvrage qui se fait l'ofter, à plusieurs

usages.] Crates, tis, f.

Le nominatif Sir gulier de ce mot se trouve à peire en latin, quoique les Prationnaires le marquent. Rol est Etrenne le cite de Pline Dentamerates : au lieu que dans Pline et et au plurier, au lieu que dans ce Poéte il est à l'Ablatif, Son te ge fine vers pendentiz crate. L'acculatif Crati : le trouve d'ins Plante, & Charifius lai donne aussi Cortem, le plurier Coures est plus en usage]

De CLAYE. Cratitius, a, um. Vitr.

Couvrir de clayes. Cratire, (cratio.) act. acc. Plin. Clase à porter du fumier. Crates stercoraria, f. pl. Catul. Des toirs faits de clayes ou avec des clayes. Cratibus tecta facta. Liv.

CLAYON, f. m. [Rond d'ofter à l'usage des patissers.]

Cratitius orbis, genit. orbis cratitii, m.

CLEF, on prononce can, f. f. [Ce qui fire à ouvrir les portes & tout ce qui ferme à clef.] Clavis, is, f

[Ce mot fait a l'Accufatif clavem ou clavim, & a l'Ablatif clave

Estre sous la clef ou fermé sous la clef. Sub clavi esse.

Il m'enferma S' tira la clef de la porte après lui. Me inclusit, raptimque clavem post se exemit. Fetr. La grosse clef d'un logis, clavis laconica. Plaut.

LA CLEF d'use voute, ce qui la firme. Testudinis conclusuna, x, f. Fornicationum conclusura, x, f. Vitr.

CLEF se dit encore (des principes qui donnent ouverture & facilité d'entrer en quelque connoissance.). Via, a, f. Ad fcientias aditus, ûs, m. Ad Aliquam cognitionem aditus, m.

CLEF se dit au figure (des villes fortes, qui sont sur les frontieres d'un Rovaume, & qui en desendent l'en-

trée.) Regni claustrum, tri, n. Cic.

CLEMENCE, f. f. on prenonce clemance. [Deuceur, miséricorde dont on use envers les vaincus & les criminels.] clementia, æ, f. Cic. Mansuetudo, dinis, f. User de clémence. Uti ciementia. Cic.

Avec clemence, avec douceur, clementer, adv. Cic. CLEMENT, (on prononce clemant.) m. CLEMENTE, f. adj. [Doux, misericordieux.] clemens, entis, omn. gen. (qui fait au comparatif elementior & hoc elementius, & clementishmus, a, um. au Suferlarif. Cic. Ce mot vieil it, & ne fe dit qu'au masculin.

CLÉMENTINLS, i. f. pl. on prononce clémantines, [C'est la partie du Droit Canon composée de la Constitution du Pape Clement V.] Clementinæ Constitutiones, genit;

Clementinarum Constitutionum, f. pl. CLEPSYDRE, s. f. [Horloge d'eau.] Clepsydra, a, f. Cie. CLERC, f. m. en prononce cler, qui significit en vieux Gaulois un homone de lettres. Vir litteratus, genit, viri litterati , m. Cic. Le contraice vir illiteratus ou imperitus. Litterarum rudie. Un hamme qui n'est pas un grand clerc.

CLERC ie prend aussi pour Un apprentif, & pour celui qui ne seait pas son metier. Homo rudis ac tiro, genit.

hominis rudis ac tironis, m. Cie.

CLERC tonsuré. Clericus, ct, m.

CLERC de Procureur & des untres Officiers de la J.ftire. Scriba, bæ, m. * C'eres de Greffe. Actorum conscriptores, m. pl.

On DIT proverbielement, Faire un pas de clerc, Fiire une fausse dérearche on quelque faute par ignorance. Errare, (o, as, avi, atum.) neut. Allucinari, (or, aris, atus ium.) dep. Cic. Rr

316

Clerici dignitas, atis, f.

CLERGE, i. m. [Ajjemblée ou le corps des Ecclésiastiques.] Clerus, ri, m. Cleri ordo, gen. Cleri ordinis,

CLERI, [l'il e de l'Orleannois.] Cleriacum, ci, neut. CLERMONT, [l'ille capitale & Episcopale d'Auvergne.] Claromontium, ii, n. Claromontium in Avernis, ii, n. Gergovia ou Gergobia, ix, f. Caf. Augustoneme tum, i, n. Arvernum oppidum ou municipium, i, n. Arverna urbs, genit Arvernæ urbis, f. Sidon. Apoll.

Quelques Geographes croyent que Gergoria est Moulins ville capitale du Bourbonnois,]

De Clermont en Auvergne. Claromontanus, a, um

(in Arvernis.)

CLERMONT en Beauvoisis, [Ville de Picardie qui est de Gouvernement de l'Iste de France.] Claromontium in Bellovacis, tii, n.

De Clermont en Beauvoisis. Claromontanus, a, um.

(in Bellovacis.)

CEERMONT en Argonne, [Ville dans le Duché de Bar & de Diocese de Verdun.] Claromontium in Virdunts, tii, n. Qui est de Clermont en Argonne. Claromontanus, a, um. (in Virdunis.)

CLLRVAUX, [Ville du Comté de Bourgogne, & Abbane en Champagae.] Clara-Vallis, gen. Clara-Vallis, f. CLEVES, [Ville capitale du Duché de memo nom entre

la Meufe & le Rhin.] Clivia , x , f.

CLIENT, m. cliente, f. adj. & fubit. (on prononce cliant.) cliens, entis, m. Cic. (* clienta, a, f. Hor. Une vente cliente.) * Qui commendat se alicui in clientesam & fidem. Ter.

C'etoit chez les Romains un pauvre Citoyen qui se mottoit sous la protection d'une perfonne puillante & accreditée, qu'il appelloit par relation fon Patron. Ce Tatron affiffoit le Client dans ses betoins, & le Client donnoit son suffrage au Patron, quand il briguoir quelque Magistrature.

CLIENT se dit maintenant d'un Plaideur, [qui a mis sa cause entre les mains d'un Avocat pour le désendre.] cliens, entis, m. (qui fait au genitif plurier clien-

tium & clientum dens Horace.)

CLIENTILLE, f.f. on prononce cliantelle. [Procedion que les grands Seigneurs de Rome donnoient aux pauvres

Citovens.] clientela , x , f. Cic.

CLIGNEMENT, f. m. [Mouvement des paupieres de l'ail qu'on ferme à demi.] Nictatio, onis, f. Plin.

CLIGNE-MUZETTE, substantif feminin. [Jen auquel un de la compagnie ayant les yeux bandez ou fermez cherche les autres.] Vestigatoris andabatæ ludicrum, cri, neut.

CLIGNER, V. act. [Fermer l'ail à demi.] connivere, (conniveo, connives, connivi moins usité que con-

nixi, f.ins supin.) neut. Plin.

Je n'ai point cligné l'œil cette nuit. Hac nocte somnum

non vidî oculis meis. Ter.

CLIGNOTER, V. neut. [Mouveir souvent les paupieres.] Nictare, (nicto, as, avi, atum.) n. Nictari,

(nictor, aris, atus sum.) dep. Plaut.

CLIMACTERIQUE, m. & f. on prononce climatérique. * Année climactérique, [Année dangereuse à passer, comme l'annee 49. 56. & 63.] Tempus climactericum, genit. temporis climacterici, n. Plin. Annus climactericus, i, m. Aul-Gel.

CLIMAT, substantif masculin. [Differente situation où l'on se trouve à l'égard du Ciel & du Soleil.] elima,

x'ina, atis, neut.

(Cenformus qui vivoit l'an de N. S. 140. sous le Consulat d'Uspius & Pontianus, se seit de ce mot. Vittuve appelle un Climat. Inclinatio cueli ; projetr inclinationes cult que, Greci nhount a dicuve.)

CLI

CLÉRICATURE, f. f. [La dignité de Ciere tonsuré.] CLIN d'æil, substantif masculin. [L'action de cligner les jeux.] Niclatio, onis, f.

Faire signe d'un clin & wil à quelqu'un. Alicui nidarc.

Plant.

ON DIT Dans un clin d'ail, [en un moment.] Puncto temporis. Uno ictu oculi. abl.

CLINQUALIER, voyez QUINQUALIER.

CLIO, [L'une des neuf Mujes selon les Poètes, qui avoit le join d'écrire les grandes actions des Heros.] clio. genit. clius , f. Hor.

CLIQUET, voyez CLAQUET. Molarium crepitaculum, i, n. CLIQUETIS, f. m. [Bruit des armes en se choquant.] Armorum crepitus, ûs, m. Plin. Armorum sonitus ou connictus, üs, m.

LIQUETTE, f.f. [Instrument sait de deux os ou de deux morceaux de bois qu'on bat les uns contre les autres.] crepitaculum, li, n.

CLOAQUE, f. m. [Esgout dans lequel s'écoulent les im-

mondices.] cloaca, cæ, f. Cie

LOCHE, f. f. [Piece de metal qui est suspendue, qu'on sonne pour appeller les peuples à l'Eglise ou pour quelque rejonissance publique.] cloca ou closa qui se trouve

dans les Capitulaires de Charlemagne.

Es, genit. aris, n. dans Mar ial fign. fie tout feul une cloche, comme e Es the marum fo at, parlint de la cloche qu'on tonnoit autrefois a Roine, pour entrei & pour fortir des bains publics, In innabulum, I, went. Batonius prouve par Juveal, Marua, & Suetone, que ce dermer mot le dit des petites comme des groiles cloches. On dira autil Campanam es, & Campana, e. 1. * Nola, e, f. depuis que S. Paulia, Lveque de Nole, en a introduit l'utage dans l'Eglite. * Que,ques-uns appellent les grottes cloches, Campana, & les petites Nole, comme Ao a resection, la cloche qui app lle les Momes au resectoire.

La cloche sonne. As sonat. As campanum sonat on pul-

farur.

Cloche, [Vaisseau qui a la sigure d'une cloche.] Testu, neut. & indeclinable. * Cloche de fer , de fonte. Testu ferreum, greum. * De verre. Teitu vitreum. Cat. Plin.

CLOCHE, [l'etites vesses ou ampoulles pleines de serosttez, qui s'elevent aux pieds & aux mains, de trop de travail ou de trop marcher.] Pustula, &, f. Juc.

CLOCAE s'employe proverbialement en ces phrates, Il est temps de fondre la cloche, c'est-à-dire, De finir une affaire, de prendre sa derniere résolution. Jam tempus est, ad eam rem conficiendam, ou ut illa res connciatur & agatur. Ter. Jam tempus est rem istam conficere. Plant.

Il est étourdi, & penaut comme un fondeur de cloches, c'est-à-dire, Il est consus & muet, [lorsqu'une affaire, qui pouvoit être bonne, a mal reussi à quelqu'un par sa faute.] Totus stupet, quod res sua culpa præter spem evenerit, ou quod infeliciter & præter vota res ceciderit, eu ob intelicem & sinistrum rei exitum.

ON DIT, Faire sonner la grosse cloche, Faire parler le maître, ou celui qui a l'autorité d'une choje. Domini auctoritatem advocare, (co, as, avi, atum.) eu ad-

hibere, (beo, es, bui, bitum.) act.

CLOCHER, s. m. on prononce cloché. [Bátiment fort éleve ou une tour ou l'on met les cloches.] Turris on lignea compages, ubi campanæ appenduntur,* Campanîle, lis, n.

CLOCHER se prend aussi pour Une Paroisse, une Eglise. Ædes sacra, genit. ædis sacræ, f. Cic. Parochia ou

Paroccia a, f.

CLOCHER, V. neut. [Boiter, ne marcher pas droit.] Claudicare, (claudico, as, avi, atum.) n. Cic.

On DIT figurement, clocker dans les affaires, ou comme l'on parle familierement, [n'aller pas droit en be-Sogne.] Claudicare. Cic.

Ce discours cloche. Claudicat oratio. Cic. * Cette compa-

raison cloche Son application n'est pas juste. Ex aliqua

parte claudicat comparatio. Cic

On DIT qu'il ne face pas chener devant les boiteux, pour dite qu'il ne 'aut parreprocher le quelqu'un quelque defaut : acterel. Noli fuggiflare miserias alicujus. Petr. A CLOCHE PIED, Qui marche à cloche pied. Suipenio al-

tero pede meedens, entis, omn. gen.

CLOCHETTE, fubit. f. [Perite cloche. Parvum Tintin-

nabhlam, li, n. Iuv. Nola, x, t

CIOLON, subit. f. [Separation de Chambres saites d'ais on de macemerie.] Sepimentum, i, n. Cie. cratitius on gyptatus paries, genit. cratitui on gyptati parietis, m. i ier. cratitium ou gyptatum claustrum, i, n.

CLOISONNAGE, fasit, maic, le même que CLOISON. CLOISTRE, subst. m. on prononce Cloitre, [Habitation formee de niurailles, ou logent les Chanoines & les Religieux.] Clauftrum , tri , n. Her.

CLOISTRE se dit particulierement (d'un quarré de bastiment compris en quatre galleries, sous lesquelles on se

promene.) Periftylium, ii, n. Vitr.

CLOISTRER, V. act. on prononce Clostrer. [Enfermer aans un Cleistre.] Intra claustra tenere, (teneo, tenes, tenui, tentum.) act. Herat. ou habere, (habeo, es, habui, habitum.) act.

CLOPINER, V. n. [Marcher avec peine, comme si l'on étoit boiteux.] Claudicare, (dico, as, avi, atum.) n.

CLOPORTE, subst. m. [Insecte qui a plusieurs pieds.] Multipeda, a, f. Plin. Porcellio, onis, m. Cal. Aurel. *Saumaile le nomme Porca clusilis, genit, porce clusi-

lis, f. * Blatta, &, f. Mare. CLORRE, V. act. [Fermer, boucher.] Claudere, (claudo, dis, fi, fum.) act. acc. Cic. wiez TERMER.

Clorre les passages à quelqu'un pour l'empesiher de s'en-

fuir. Fugam alicui claudere. Liv.

CLORRE cst quelquesois neutre, comme, Cette porte ne elet pas bien. Non satis clauditur ista janua. Non satis fores clausæ sunt.

CLOARE, act. lignifie aussi, [Faire une enceinte qui enferme quelque lieu ou estare.] Sepire. Circumsepire, (io, is, sepin, septum.) circumdare, (do, das, dedi,

datum.) act.

CLORRE se dit aussi figurément, Clorre une affaire, (la conclurre, la terminer.) Petficere, (ficio, ficis, féci, fectum.) Finire, (io, is, ivi, itum.) Abblvere, (folvo, folvis, folvi, folütum.) concludere, (do, dis, fi, fum.) Terminare, (no, as, avi, atum.) act. accus. Cic. &c.

On DIT, Clorre ou fermer la bosch. à quelqu'un, pour dire l'empescher de parler. Linguam alicui præcludere.

Phad. Os occludere. Plant.

Il m'a clos la bouche par fes raisons, je n'av tú lui rien repliquer, je suis demeuré muet. Motum & elinguem me reddidit, (on fait accorder mutus & clinguis avec la personne.) Responsiones omnes suis rationibus mihi cripuit. Cic. Plant.

CLOS, m. CLOSE, f. adj. [Qui est fermé.] claufus, a, um, Cic. * Tenir quelqu'un clos & convert. Sartum tec-

tum tenere aliquem.

ON DIT, Je n'ay pas clos l'ail ou fermé l'ail de toute la nuit, Je n'ay pu dornir. Somnum non vidi oculis meis hac noche. Terent, Non quivi somnum capere hac noetc. Plant.

Se tenir cles & convert pour dire Ne se plus mester des affaires, vivre en retes. Procul este à negotiis. Hor. Avocare se ou removere se à negotiis. Negotiorum immunem esse, (immunis, is, masc. & s.) conserre se à tumultu in otium. Recedere in otia tuta. Cic. Hor. Se tenir clos & couvert, We peint fortir, Estre en quelque

lieu feur. In tuto effe.

LETTER CLOSE, le secret d'une affaire, dans lequel on

ne pene jéneseer.) Res occulta un arcana on impervia. On DIT encore, Ponche close, (padant à celus à qui en recommand, le ferrer d'une a faire qu'en lui a confee

Tene lingu.m. Nihil dieas. Comprime labia digito. Sis alter Harpocràtes.

[Harrocrate etcit le Pieu du filence, & on le representait tenant un donct fur la boache.

CLOS, subst. m. [Enclos, lieu fermi de haves ou de murailles.] Claustrum, tri, n. Sepimentum, ti, neut. P.in. Septum. Conseptum, ti, n. Celum.

CLOSTURE, lubit, f. on prononce cioture. [Ce aut lers à clorre & à sermer.] Septum. Claustrum, i, n. Septmentum, i , n. Diffeptum , ti , n. Cic. Col. Isur.

CLOSTURF a'un compte, (le Culcul, l'Arresté.) Clausina, Le , f. Son.

CLOU, subst. m. [Petit merceau de fer qui sert à attacher ou à su, pendre.] Clavus, vi, m. Plin. * Un cleu e téte. Clavus capitatus, Var. * Clou à crochet, Clavus uncinatus ou hamarus. * Gros clou. Clavus trabalis. Cic. Petit clou. Clavulus, li, m. Var.

Attacher un clou à la muraille. Clavum in parietem figere. Cic. Horat. * (Le contraire est. Refigere ou revellere clavum. Plin. Arracher un clou.)

Enfoncer un clou dans la muraille. Clavum in parietem

adigere. Plin.

FICHER le clou, Clavum figere ou pangere. Hor. Liv.

Ceremonie qui se pratiquoit anciennement et et les Romains, où pour mar juer chaque annee le Préteur fichoit un clou a la mudille du Temple. }

On DIT proverbialement, Je luy av bien riv fon clou. Je l'ar, bien remharré. Belle hominem retudt. Ter. Sat illius retudi superbiam. Phad.

J' n'en donnerois ; as un clou à souffiet, Je n'en donnerois pas la moindre chese. Istud non emam titivillitio, Piant,

CLOU, [Sorte d'ofestume ou de petit frencle.] Clavus, vi, m. Genus tuberculi, n. Plin.

CLOU de girofle. Caryophyllum, li, n. P.in.

CLOUÉ, m. clouel, f. partic. pail. voiez clouer. CLOUER, V. act. [Attacher avec un c'en.] Aliquid clavo figere ou affigere, (figo, figis, fixi, fixum.) act. Hor.

Clouer un clou. Figere & pangere clavum, Liv. Clouer des planches ensemble. Configere tabulas inter le,

CLOUER se dit figurément, comme Il est cloué sur les livres. Caput de tabula non tollit. Petr. Alliduus est in litteris. Cicer. * Il est cloué sur son ouvrage. Operi totus incumbit on intentus est.

On dit proverbialement qu'Un homme a cloue la roue de la fortune, quand il a rendu sa fortune assurée.) Fixit clavum rotæ fortunæ. Firmislime rem suam stabilivit.

CLOUTIFR, fubit. m. [Celuy qui fuit des clous.] Ciavorum faber, bri, m. clavarius faber, genit. clavarii fabri , masc.

CLUGNY, [Abbaye du Duché de Bourgogne.] Cluniacum, ci, neut.

De Clugny. Cluniacensis & hoc Cluniacense, adj.

CLYSTERE, subst. m. [Lavement, remede qui se donne par le fendement.] Clyster , terie, m. Suet.

COACEMENT, Subit. in. [Cri des grenenilles.] Ranarum clamor, oris, m. Phed.

COACER. V. n. [Crier comme les grenouilles. [Cancre, (cano, canis, cecini, cantum.) Clamorem edere, (edo, edis, edidi, editum.) Plin. Thad.

COADJUTEUR, faird. m. [Celuy qui aide un autre dansses fonctions. I Aujutor, Coadjutor, oxis, m. Cie.

COADJUTRICE, labit.f. [Celle qui aide une autre dansfes fonctione. I Adjuttix, Teis, f COADJUTORIRIE, fubit. feminin. [Spalite de cond-

fur.] Adjutoris munus, neris, neut. COAGDLATION, subst. f [Action par laquelle le fang on le lait se fige & se caille.] Coagulatio, onis, f. Plin. COAGULER, V. act. [Faire prendre, cailler on figer le

lait, le sing.] Coagulare, (gulo, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

COBLENTZ, [Ville d'Allemagne sur le Confent de la Moselle & du Rhin.] Confluentia, &, f. Confluentes, entum, f. plur.

COC, veyez. Coo.

COCAIGNE, on COCAGNE, fubit, f. comme Un pays de Cocaigne, [où les habitans vivent heureux & sans rien faire.] Fertile solum, genit. fertilis soli, n.

[On a nommé le haut Languedoc, un Pays de cornigne, à cause de certains petits pains de passet, qui ne viennent que dans des terres fertiles, & dont on y fait un grand tratic, & cinq ou

six recoltes par an.

COCATRIX, subst. m. [Fspece de Basilie, qui s'engendre dans les cavernes ou dans les puirs.] Basilifcus. Re-

gulus, i, masc.

COCHE, subst. m. [Sorte de voicure publique à quatre roues pour aller d'une Province en une autre.] Essedum, di, neut. Rheda, x, feminin, carpentum viatorium, i, n.

Coches d'eau ou par eau. Epibades, adum, f. pl. Ulp. Coche, f. f. [Entaille qui se fait dans un morceau de bois, pour marquer la quancité de pain ou de vin qu'on a pris.] Crena, &, f. Plin.

CCCHE, [Vieille truve fort graffe qui a porté.] Poica

effœta, x, f. Sagināta porca, x, f. Hor.

COCIIL-MAR, subst. m. [Etouffement qui prend en dormant, cause pur des vapeurs de rate.] Suppressio nocturna, gen. suppressionis nocturow, f. Plin. Incubus, bi, m. Macrob. Corporis nocturna oppressio & suffocatio, f. * Pline l'appelle Faunorum in quiète ludibrium, bili, neut.

COCHENILLE, subst. f. [Graine d'un arbre qui refsemble à une espece d'scuse ou de hour, qui produit la graine a'écarlats.] Granum infectorium, 1, n. vermi-

culus Indicus, i, m. Coccinilla, a, f.

[C'eft aussi une etp ce de ver apporte des Indes depuis quel ques années, dont le lang tait une beile couleur de pou pre

COCHER. fubit. m. [Qui conduit un coche en carreffe.] Carpentarius, Effedarius, ii, m. Aurīga, w., m. Ovid. Rhedarius, ii, m. Cic.

COCHEVIS, subst. m. [Petit oiseau de la grosseur d'une

alouëtte,] Alauda cassita, æ, f.

GOCHIN.[Royaume & Ville dans le pays de Malabar au Indes Orientales.] Cocinum, i, n.

LA COCHINCHINE, Autrefois Province de la Chine, maintenant Romane,] Cocincina, a, f.

COCHON, subst. m. [. . . . al q 'on engraisse & qu'on aspelle Pourceau.] Porcus Percellus, i, m. Var. Plaut. Cechon de lait, qui tette en . . Porcus lactens, m. Col * Cochen qui ne tette plus. Porca à le te depulsus. Var. Cochon engraissé. Porcus saginatus. Prop.

De Cochon. Porcinus, a, um. Plaut.

Qui vend de la chair de cochon Porcinarius, ii, m. Plaut. L'engrais des eschens. Porculatio, onis, f. Var.

On DIT proverbialement (d'une personne qui ne fait que boire & manger) C'est un cochen à l'auge. Sus in hata Ventriosis. Helluo, Pingui omaso tentus.

COCHONNÉE, subst. f. [La quantité de cochons qu'une truye a d'une portée.] Porcinus fœtus, genit, porcini

fætûs, mase.

COCHONNER, V.act. [Faire de petits cochons.] Fœtum, Fætum porcinum ponere, (pono, ponis, posui, pofirum.) Fortum edere ou parere. Phad. Plin.

COCQ, COCQUE, voyez Cuq & Cuque.

COCTION, substantif feminin [La cuite des alimens

COE

ou des humeurs.] Coctio, onis, feminin. Plini Faire la co Lion, (terme de Medecine.) Facere collionem eu concoctionem.

COCU, subst. masc. [Celuy dont la femme s'abandonne à d'autres.] Cuculus, li, m. cujus uxor limat caput cum altero. Plant. curruca, &, f. Juv. (par allusion à cet ciseau qui nourrit les petits d'un autre.)

Mot bas & de la convertation.

CODE, subst. m. [Compilation ou recueil des loix & constitutions des Empereurs d'Orient fait par l'ordre de Justinien.] Justinianus Codex, gen. Codicis Justiniani, m. [11 est compris en X I I. livres, qui font la seconde partie du Droit Romain ou du Droit Ecrit]

CODICILE, subst. m. [Ecrit par lequel une personne déclare sa derniere volonté. Codicillus, li, masc. Ulp.

COEFFE, subst. f. on prononce coiffe. [Converture legere qu'on met sur la teste.] capitis leve tegmen, genit. levis tegminis, neut. capitis leve tegumentum genit. levis tegumenti, n. * Cupha. Cuphia, &, f. mots de le basse latinité.

Une coeffe de femme. Calantica, x, f. Cic. Reticulum

i., neut. Juv.

Mettre ou prendre ses coëffes. Aptare calanticam capiti. Course, [Peau qui couvre les intestins.] Omentum, ti,

Coeffe, [Enveloppe d'un enfant dans le ventre de sa mere, & dont quelques-uns viennent cee fez en naissant.] Tunica, a, f. Pileum naturale, genie, pilei naturalis, neut. Lamprid.

ET DE Là on dit qu'Un enfant est né coeffe, pour dire qu'il est fortuné & heureux en tout. Dives admodum & honoribus auctus in cunabulis. Bud.

L'Italien dit Nascer westitte, ou Nasci vestuum.

COLFFÉ, m. Coëffée, fam. part. pass. Voyez Coëffer & Coeffe.

COEFFER, V. act. [Couvrir ou parer sa teste.] comme Cette perruque, ce chapeau vous coeffent bien. Decet en convenit tibi hæc cæsaries, hic pileus.

Les femmes se eoifsent de nuit. Nocturnam calanticam apponunt ou induunt capiti mulieres. Mulieres induunt ie calantica nocturna, eu induunt sibi calanticam.

Coeffer, Ajuster la teste & les cheveux d'une semme.] Comere, (como, comis, comfi, comtum.) act. acc. crines aptare, (apto, as, avi, atum.) act. dat. Terent,

SE coëffer au miroir. Ad speculum caput singere-, (fingo, fingis, finxi, fictum.) Plant. comere caput ad speculum & frangere comam in gradus. Quint.

Les femmes le coeffent en rubans. Implicant vittis comas mulicres. Tibul. * En cheveux. Crinibus. * En diamans.

Gemmis & unionibus.

Coceffer, se dit aussi des bouteilles (qu'on bouche bien avec de la filasse, du liege, de la poix, du plastre, comme anciennement.) Sturà, subere, pice, gypso, lagenas obtuiare, (obturo, as, avi, atum.) on oblignare, (figno, as, avi, atam.) act. Plaut.

Il coeffoit des bouteilles qui étoient vuides, de peur qu'on ne découvrit qu'il les ent vuidées en cachette. Lagenas inanes obfignabat, ne diccientur inanes fuisse, quæ

tum effent exliccata. Plant.

Coeffer se dit figurément en choses morales, [S'entester, précecuper en fazeur de quelqu'un ou d'une chose.] Aliquem in animum instituere, (instituo, is, tui, tutum.) act. Ter.

SE COUFFER a'une opinion. Inficere animum opinione, (ficio, ficis, feci, fectum.) Imbibere animo opinionem, (bibo, bibis, bibi, bibitum.) Animum opinione imbuere, (imbuo , buis , bui , butum. ' act. Cic. Liv.

Ce vicillard est coëffe de sa servante. Hic senex, in animum ancillam suam instituit, en ancilla amore captus

est.

Consume homme left estate at an front, it self fait Religious , it sept note a postar Convene. Cucullum his adoleteers indust.

Continue figuric and involved in Serverer, commo, il and for the extension vido depolar. Plant. Madidan cham feet.

Suggestion, department. Invite to the in econd pluseulum.

Liant. Inchriaci, pass.

ON 1 tr populationient & figurément , Coeffer la femme comme et était. ['à vien bartre, l'a reguler comme il fait.] Habere depectent uxorem étam. Dependin date uxorem. Fluir, Tress.

COLFFLUR, subst. m. [C.luy qui gagne sa vie à coeffer

les Dames.] Ciniflo, oats, m. Plaut.

[C'effeient des Valets de chambie det nez à filler les cheveux de leurs Maitiefles, avec des fers qu'il, faitement chauffer dans des pots de torre faits expres, qu'on rempilifoit de cendres chaudes.]

COLFFEUSE, ful st. f. [Colle qui coeffe,] Comarum or-

mariix, īcis, f. sair.

COLFFURE, sub.t. s. [Omement de teste.] Comatum ornatus, ús, m. Capitis tegmen, genit. Inis, n.

COENE, fubit. f. voicz couent.

COUR, subst. m. [partie noble de l'animal, qui est le principal organe de la faculté vitale, & le principe & le stege de la chaleur naturelle.] Cor, genit. cordis, n. Cicer.

Il a des battemens ou des palpitations de cœur, (le cœur luy lat ou luy palpite.) Cor illi falit ou palpitat, ou micat. Plaut. * Le messine a dit Cor facit artem ludictam, Le cœur danse, saute.

Le cœur me fait mal, soutenez moy la teste. Animo ma-

le fit, contine quaso capat. Plant.

La chaieur fait manquer le cœur. Anima deficit per æf-

tum. Celf.

Cour ic prend aussi quelquesois pour l'estomac, ou la partie où se fait la digostion qui donne des sorces au cour, ou les autres operations. Cor, n. Stomachus, chi, m. Anima, a, f. Animus, i, m. Cels.

Cette graisse lui est demeurée ou s'est sigée sur le cœur, [lui a fait bendir le cœur, soulever le cœur.] Ista pinguedo movit ou excitavit illi stomachum. Plin.

Il y a de la bile dans l'estomac qui lui a fait tirer au cœur, ou vomir toute la nuit. Bilis in stomacho illi se-

cit ou invitavit ou movit vomitus. Plin.

Il lui faut donner quelque choje qui lui fasse revenir le cœur. Aliquo remedio marcescentem ou ruentem stomachum resicere ou recreate oportet. (ces expressions sent d'Horace.)

Cour fignifie aussi, Vignour, force, courage. Animus, i,

m. Viitus, ūtis, f. Pectus, oris, n. Cic.

Un grand cour, Animus magnets & creetus, i, m. Maximi animi homo. Excelfo vir ammo & forti. Cic. Ingens animi. Tacit. Ingentis spiritus vir. Liv.

Accir du cœur. Animo forti ou crecto ou excelfo esse. Cic. Veus avez du cœur, de la conduite & de la s. rmeté dans la bonne comme dans la mauvaise sortune. Est tibi animus rerumque prudens secundis temporibus dubiisque rectas. Horat.

Denres du cour à quelqu'un Date alieui animum. Cie. Facere alieui animos Liv.

S. ture du cœur. Facere sibi animos. Liv.

Remettre le caur au ventre à une personne, comme l'on parle populaitement, Lui donner du cœur. Relevare alicui animum. Ter. Etigere, act. acc. Cic.

Temenguer avent du cœur. Speciem animi præ le ferre. Liv. Coma luvèhe. Abrectus animus. * gui n'a point de cœur, qui a le cour la ne. Qui animo frectior est. Qui est luce animo. Cu.

Un cour de bronze ou d'airain, Un cour dur & inqui tojable, un cour de rocher. Cor abenque ou lapideum, genre, condis aboni ou lapidei, n. seus.

Il a le exter bien plicé. Haic ett con modelté fitum.Plant. On bit il a le cour hast or la forme baffe. Altiores g

rit animos, fed ett forcuna humilt. Tacit.

Pour peu que vous ayez le cœur vien placé, pour peu que vous ayez ou farz aux ongles, (comme l'un parle la milierement,) vous n'aurez nen flus d'estime pour lei que pour de la boue. Si qui l'ingenui sanguinis habes, non pluris eum facies quam lutum. Perr.

ON DIT provenbialement, Contre fortune bon emir, pour dire, que C'est dans l'adversiré qu'il faut tennique plus de cœur & de conrage. Tu ne cede malis, ted contra audentior ito. Virg. Standum est contra res adver-

fas. Her.

Perdre cœur. Animo ou animis cadere ou concidere. Caf. ou deficere. Cic.

Ils ont manqué de cœur. Defuit illis animus. Cic.

Cœun se dit particulierement de l'espris, de l'ame, de l'assistion, de la tendresse & de la conne volones. Annuus, i, m. Voluntas, atis, s. Pectus, gente, pectoris n. Cicer. &cc.

Vous conneitriez miene les sentimens de mon eœur si vous étiez à Rome. Tibi multo notior acque illustrior meus in to commune che. Le Rome College de la laction de la laction de laction de laction de laction de laction de la laction de laction

in te animus csiet, si Romæ suisses. Cic.

Son exur est tout à moi, comme le mien est tout à lui. Meus est illius aninus, quando meus illius est. Ter.

Vous vous trompez si vous eroyez que je ne stache pas ce qui se past dans vôtre cœur. Erras, si tui animi me ignarum esse putas. Ter.

Un eœur ouwert. Apertus animus. Apertum pectus. Cic. Il a le cœur ouwert, ou comme on parle dans le fami-

lier, il porte son cœur sur ses leures. Apertus est illius animus, & totus se patefacir.

Dire ce qu'on a sur le cœur, ou dans l'esprit, Découvrir ses pensees. Intimos animi sensus aperire. Animum apprire. Animi sensa exponere. Aperire se. Cic. Terent. Leponere quod sentias. Liv. Expromere pectore confilia. Plant.

Ouvrir son cœur à quelqu'un, se découvrir à lui. Se allicui aperire. Totum se alicui patefacere ou aperire. Nudare animos. Cie. Detegere thomachum. Plant.

Conneitre quelqu'un dans le fond du cœur, dans l'arre, le comoître intimement. Cognitum & perspectum le bere alicujus animum. Bene voscere alicuem on animum alicujus. Cic. Terent. Penitus aliquem cognose : re. Cic. Medullitus aliquem noscere.

Parler cour à cour. Corde libero sabulati cum aliquo,

Aperto pectore colloqui. Plaut. Cic.

Je dis librement ce que j'ui sur le cœur. Ut animus est, eloquor. Plant.

Aimer du fend du cœur ou du meilleur de s.n cœur. 1x

animo veréque diligere. Cic.

De bon cœur, du bon cœur, du fonds du cœur. Ex 20.000.

Animo libenti. Summâ voluntate, Ardenti studio, av...

Cic. * Je le ferai de bon cœur. Id faciam ac lubens ev.

libenter. Ter. * (le contraire est., Invîto animo. Invitis animis, abl. Ægrè, adv. Cic. &c. A contre cœur.)

Sans partager son œur, ni ses affections. Integro cordia
(comme on lit dans une ancienne inscription.)

Il wa le cœur qu'à la cuifine. Animus cit illi in patienc. Ter. Studio culinæ tenetur. Cic. * Il a le cour a l'éta-

de. Studiis tenetur. Cicer.

Cour se dit encore des autres passions de l'ame, comme, L'ae sant sant ou garder son caur, sa colere, d'a ressentiment contre son ami. Touere tratte en trecur du la contra amicum non opostet. Cicer. Cet homme est à la joye de son cœur, au comble de ses defirs. Cor illius fætitia cumulatur. Cie.

Décharger son cour, déclarer ce qui nous fait de la peine. Quod nos male habet ou angit alicui aperire.

Décharger son cœur contre quelqu'un. Omne acerbitatis virus evomere in on contra aliquem. Cic. &c.

Il a le cour gros, il est fort fasche. Cor illius cumulatur irâ. Dolct qu'am maxime. Totus est in fermento. Cic.

Il vous fait mal au cœur, il vous fasche de veir une sille mieux ajustée que vous. Tibi cor dolet, ou tibi cordolium est, si quam ornatain melius te conspexeris mulierem. Plaut.

Ces paroles me percent le cœur, me tuent. Illæ voces une exanimant. Ter.

Rire en son cœur ou en foy-mesme. Ridere in stomacho. Gaudere in finu. Cicer.

Coeur pour la memoire, comme Apprendre quelque chose par cour. Discere aliquid memoriter. * Dire, reciter une chose par cœur. Aliquid memoriter pronuntiare. Cicer. Memorare aliquid memoriter. Plaus, * Retenie par cwar. Memoria aliquid tenere. Memoriam alicujus rei tenete. Cic.

COEUR, [Le milieu d'une chose, d'un lieu.] Umbilicus, ci, m. Liv. Medium, ii, n. Cic.

As sour de l'effé. Media Rhate. Summa Rhate. Cicer. * An ewar de l'hyver, on an milien de l'hyver. Media on fum na hyeme. Frigoribus mediis, abl. Cic. Virg.

Le cour de la Grece, le milien de la Grece. Umbilicus Gracia. Liv.

(Parce que le nombril est le milieu du corps d'un homme.)

Le cour de l'arbre. Arboris medulla, x, f. A cœux pris adverbialement, comme Prendre une chose a cour. Advertere aliquid graviter. Ter. " Tu n'as rien plus à cœur que cela. Id tibi antiquissimum est. Id ma-

ximè tibi est cordi. Her. A cour jean, sans avoir rien pris. Jejunus, a , um. Plaut. ON APPELLE aulli Un bon am; , Mon cour , Mon petit cœur. Meum corcuium. Mea anima. Meus animus.

Mea voluptas. Ter. Plaut.

On DIT Se donner à cœur joye d'une chose comme, Quand je n'ay rien de bon, je me contente d'un petit repas; mais si-tôt que je trouve de bons morceaux, je m'en donne à cour joye, ou pour parler trivialement, Je n'en donne par les barbes, ou par les babines. Parvula laudo, cum res deficient, verum ubi quid melius Se unctius, id totum assumo & devoro. Hor.

COFFIN, subit. m. Perite corbeille ou panier, qui fert particulierement à serrer les fruits.] Il vient du Latin Cophinus, i, m. ou de l'Espagnol Cophino, qui signifie

un cabas de figues & de raisins.

COFFRE, subst. m. [Meuble en forme de caisse qui se ferme avec un couvercle & une serrure.] Arca, æ, f. Cic. Coffre couvert de cuir. Riscus, i, m. Ter.

Coffre à serrer les habits. Arca vestiaria, æ, f. Cat. On DIT qu'Une fille est laide, mais belle au coffre, c'està-dire qu'Elle a une groffe dot. Deformis natura est, fed dote formola ou formolior.

Coffre fort ou ferré. Arca ferrata, x, f. Juv.

LES COFFRES du Roy, [ce sont les recettes des domaines & des revenus du Roy.] Regium grarium, i, n. Ærarium fanctius , genit. ærarii fanctioris , n. Cic.

ON DIT Cette dépense sera sur ses coffres. Sumtum de suo admittet ou faciet. Ter.

ON DIT en ce sens [des pertes qu'on fait tomber sur le dot de quelqu'un.] Cela ira sur ses coffres. In illum recident illi sumtus.

COFFRE en terme de Médecine, [est le creux qui est dans le corps humain, sous le sternon & au dessous du din kragCOG

me, où est contenu le cœur & le poumon.] Corporis humani crates, tis, f.

COFFRE signific aussi Une biere où l'on met les corps morts. Sandapila, &, f. Hor. Capulus, i, m. Plant.

COHRER, V. act. [Mettre quelqu'un en prison.] In carcerem aliquem detrudere, (trudo, trudis, trudi, trusum.) ou compingere, (pingo, pingis, pegi, pactum.) act. Plat. Cic. voyez Emprisonner.

Ce mot se dit figurement parmi le peuple, comme si l'on en-

fermoit dans un coffre,

COFFRET, subst. masc. ou Un perit coffre. Arcula,

COGNAC, [Ville d'Augoumois sur la Charante.] Conacum. Campiniacum, ou Compiniacum, i, n.

COGNÉE, subst. f. [Instrument de fer tranchant ayant un long manche de bois.] Securis, is, f. (On dit securem ou securim à l'accusatif. Cic.

Petite cognée. Securicula, x, f. plin.

COGNE-FESTU, subst. m. [Epithete qu'on donne à celuy qui se donne bien de la peine inutilement ou sans rien avancer.] Gratis anhelans. Multa movendo nihil agens. Phad. Qui multa agendo nihil promovet.

COGNER, V. a.A. [Frapper fortement avec un marteau.] Tundere, (tundo, dis, tutudi, tunfum, ou tufum.)

Cogner un clou pour l'enfoncer. Adigere clavum, (adigo, adigis, adēgi, adactum.) act. Colum.

COGNER à la porte, [Y fraper.] Pultare forcs, ou pulsa-re ou verberare, (o, as, avi, atum.) act. Plant.

Se cogner, [Se bleffer quelque partie du corps.] Aliquam corporis partem ad aliquid impingere, (pingo, pingis, pegi, pactum.) act. ou offendere, (offendo, dis, di , fum.) act. Colum.

ON DIT, Il vaudroit autant se cogner la teste contre le mur que de luy parler. Surdo verba sacis. Surdo loque-

ris Plant. Vous parlez à un sourd.

CCGNI, [Ville de la Licaorie, aujourd'huy capitale de

la Caramanie.] Iconium, ii, n.

COHÉRITIER, m. coheritiere, f. [Coluy & celle qui partage une succession avec un autre.] Coheres, genit. coheredis, com. gen. Plin. Jun.

COHORTE, subst. f. [Troupe de gens de guerre.] Co-

hors, genit. cohortis, f.

C'estoit chez les Romains un corps d'Infanterie composé de cos hommes]

COHUE, subit. f. vieux mot qui significit L'assemblée des Officiers de Justice qui se tenoit en certains lieux, aujourd'huy Une assemblee tumultueuse où il n'y a point d'ordre. Tumultuosæ conciones, genis. tumultuosarum concionum, f. plur. Cic.

COIGNÉE, Voyez cognée.

COIGNASSIER, subst. m. [Arbre qui porte les coings. Malus cydonia, genit. mali cydonia, fæm. Cotonea x, f. Colum. Catul.

COING ou coin, subst. m. [Fruit de coignassier.] Cydo-

nium ou cotoneum malum, i, n. Plin.

COIN, subst. masc. [Angle.] Angulus, i, m. Cicer. Cuneus, nei, m. Juv.

Coin de l'œil. Canthus oculi, genit. canthi, m. COIN à fendre du bois. Cuneus, nei, m. Cic.

Coin à marquer de la monnoye & de la vaisselle. Typus, τύπι, genit. typi, m. Plin. Forma, x, f. * Frapper de l'argent ou de la monnoye au coin du Roy. Argentum fignare ou ferite typo regio.

Petit coin à fendre du bois. Cuneolus, li, m. Cic. COIT, subst. m. terme de Médecine, on prenonce coir.

[Accouplement du masse avec la femelle.] Coitus, gen. itus, masc. Cic.

COITE, subst. s. voyez LIE DE PLUME.

Colou cou, (pulant des animux) s. m Collum, i, v. Cie. * Plaute a dit Collus, i, an maseulin.

(On dit le co. d'un pourpoi et, & non pas le con.)

Le devant du ceu, la corre, Fauces, cium, f. pl. Jugiilum, li, n. * Le derriere du con. Cervices, icum, f. pl.

SAUTER au cen d'une personne pour l'embrasser. Collum 2licujus amplexu petere. Quint. In alicujus amplexus

Couper le con à quelqu'un. Decollare aliquem. Suot. * La langue, Linguam alicui abscindere. Elinguare aliquem Plant

On Dir en Médecine, Le col de la matrice. Os vulva,

gen. oris vulvæ, n.

Cot ou l'affage de montagnes. Fauces, cium, f. pl. Caf. LA COLCHIDE, [Fais situé près le Pont, fertile en venins.] Colchi, gen. colchorum, m. pl. Colchis, idis, f. Her. [Les peuples se nomment aussi Colchi, m.]

COLCHOS, [La viile capitale de ce pais.] Colchos, f. Qui est de Colchos. Colchus, i, m. Hor.

DF Colchos. Colchicus, a, um. Her

COLERA-MORBUS, f. m. terme de Médecine. [Dégergement de bill par haut & par bas, qu'en appelle walgairement un treusse galant.] Bilis vomitto eu effusio, onis, f.

Avoir un colera-morbus ou un trousse-galant. Reddere

bilem per os. Celf.

COLURE, s.t. [Maladie que Celfe a décrite l. 4, ch. 11.

Cholera, æ f. Cels.

Colere, s. f. [Emotion de l'ame, fougue, impetuosité des animaux, qui les fait emporter contre ce qui les offense.) Ira . f. Iracundia, æ, f.

(A proprement parler Iracundia fignifie le vice ou l'habitude à l'a colete, & Ira un mouvement ou un aste de colete; cependant ces mois le trouvent confondus dans les Auteurs.)

Appailer, calmer sa colere. Iracundiam reprimere. Ter. Omittere on continere on inhibere on compefcere iram. Ter. Cic. Lenire ou frangere iram. Quint. Mollire iras. Liv. Moderari ira. Hor. Iram mislam facere. Ter.

Sa colere s'appaisera. Decedet illius ira. Ter. Deflagra-

buntur ira. Liv.

Sabstenir de se mettre en colere. Abstinere irarum Hor. Fræna ponere iræ. Juv.

Se laisser aller à la colere. Indulgere iræ. Liv.

Se mettre en coiere centre quelqu'un. Alicui irasci ou suc-

censese. Cum aliquo stomachari. Cic.

Se mettre en grande colere ira excandere. Irâ & stomacho exardetcere. Stomacho iracundiaque effervescere. Cir. Faire mestre quelqu'un en colere. Stomachum alicui facere ou movere Cic. Aliquem ira afficere. Tacit. Ira aliquem incendere. Plaut.

Se mettre tout d'un coup en colere. Iram colligere. Hor. Excandescere, Fervere, n. Petr. Italci. Stomachari, dep.

Avoir de grands emportemens de colere. Irà astuare. T.r.

Non mediocri iracundià incendi. Plant.

Il a le cœur bouffi de colere. Cumulatur irâ cor. Cic. Acri bile tumet. Perf. Inæstuat bilis præcordus. Hor. Atra bili percitus est. Plant. Tumet bile jecur. Hor. Totus est in fermento. Plant.

Decharger, jetter sa colere contre quelqu'un. Vertere iram in aliquem Hor. Evomere iram in aliquem. Ter. Effun-

dere bilem in aliquem. Juv.

S'emporter de colere. Excandescere. Incandescere. Cic. Petr. Irà efferri pass. Cic. Graviter irasci. dep. Cic.

Il est plus en colere contre vous que contre qui que ce soit. Tibi magis infestus soli est, quam cuiquani Ter. Je suis dans une colere horrible. Incendor 112. Ardeo ou

exardeo iracandia, Cic. Ter.

Je suis en colere contre vous pour cette parole. Trascor tibi istud dictum. Plaut.

La colere ne me monte pas si vite à la tête; mais aussi en se fait tort d'etre si endur int. Non soleo cito ferveluere, fed in molfi came vermes nafcuntur. Petr.

(Expressor Latine figurée.)

Les neiges fubsifient long-temps sur les terres pierreuses en incultes; mais ta moindre place les fond dans un moment sur celles qui sont cultivées : il en est de même en nous de la colere, elle s'entretient dans un cœur brutal, & se dissipe facilement dans ceux qui ont appris à la moderer par l'étude de la vertu. Incultis asperisque regionibus diutius nives hærent, ast domità tellure dilabuntur; fimiliter in pectoribus ira confidit, feras quidem mentes obsidet, eruditas prælabitur. Petr.

Queile celere pourrois-je avoir contre une personne qui ne m'a jamuis donné aucun sujet de chagrin. & qui bien loin de cela, a fait tout ce qu'elle a pu pour me plaire. Qui bus iris nune in illam impulsus iniquus sim, quæ nunquam quiequam erga me commerita est quod nollem,

& sæpè quod vellem meritam scio. Ter.

Faire tout par colere. Omnia facere per iram. Cic.

Qui est prompt à se mettre en volere. Celer irasci. Hor.

Qui iram in promptu gerit. Plaut.

Qui eft en colere. Iraus, a, um. Cic. (qui fait au Compurais Iration & hoc iratius, & au superlatif Iratissi-mus, a, um. avec un datif.) * On dit aussi Ira incenfus ou incitatus in aliquem.

Colere, adj. m. & f. [Bilieux, fougueux, emporté.] Iracundus, a, um. Stomachosus, a, um. Cir. Hor. Il est colere de son naturel, & fort emporté. Homo ira-

cundus & animi perciti. Plant.

COLERIQUE, adj. m. & f. comme Un tempérament colérique, qui porte à la colerc. Animus promptus ad iram.

COLIFICHET, s. m. [Petit morceau de papier, de carte ou de parchemia, découpé avec des ciscaux, représentant diverses figures ou desseins.] Membranulæ variæ in varias figuras incifæ, arum, f. pl.

Colifichet se ditaussi des perites choses de peu de valeur. Quisquiliæ, arum, f. pl. Nugatorium ornamentum,

i, n. Frivola, orum, n. pl.

COLIN MAILLARD, Voyez CLIGNE-MUSETTE.

COLIOURE, [Ville du Comté de Roussillon.] Illiberis, is, f.

De colfoure. Illiberitanus, a, um.

COLIQUE, f. f. [Maladie des intestins.] Intestini plenioris morbus, 1, m. Celf. Colum. Colicus dolor, gen. colici doloris, m. Fernel.

Après dix jours de colique voyant que je ne pouveis faire croire à ceux qui avoient affaire à moi que j'étois indifpose, parce que je n'avois point de sievre, je m'en suis ensui en ma maison des champs. Cum decimum jam diem graviter ex intestino laborarem, neque iis, qui meà operà uti volebant, probarem me non valere, qui febrim non haberem, fugi in villam meam. Cic.

A voir la colique. Ex intestino laborare. Cic. Doloribus

& alvi cruciatibus afflictari. Aul-Gel.

Qui est sujet à la colique. Colicus, a, um. Plin. Cui laxius intestinum dolet Celf.

COLISEI, f. m. [Ambhitéatre bâte autrifois à Rome par Vespasien & dedié par Tite proche le Colosse de Neron.] Vespasiani amphitheatrum, tri, n.

COLLATERAL, m. collaterale, f. adj. [Qui oft à côté.] Collateralis, & hoc collaterale.

(Il se dit des vents qui souffient à côte de ceux qui sent dans les points cardinaix de l'horison, comme le Non I., Sud-e,t. Nord-eli & Sut- Out.)

l'ent collatival. Ventus cardinalis.

COLLATERAL se dit au figuré (d'un parent qui n'est point au rung des ascendants, mais qui est comme à côté Transverso cognationis gradu junctus, a, um. * On die au plurier LES COLLATERAUX. Transverso cognationis gradu juncti, m. pl.

COLLATEUR, s. m. [Celui qui confere un benefice, qui y pourvoit Collator. oris, m. (Ce mot est de Plaute pour celui qui contribue sa part & portion à une chose.)

COLLATION, f. f. [Droit de pouvoir conférer un bénéfice. Collatio, onis, f. Plin.

COLLATION ou COLATION, [Un leger repas qu'on fait les jours de jeune au lieu de souper.] Collatio, onis, f. ccnula, &, f. levis gustatio, gen. levis gustationis, f. (Ces deux derniers mors sont Latins, & le premier est un mor

confacre en cette signification. * Ce repas se faisoit à l'issue des conferences dans les Monasteres, & n'étoit qu'un petit moiceau de pain , & un doigt de vin , qu'on permettoit à ceux qui en avoient befoin.]

COLLATION fignific encore Le repas qu'en fait entre le diner & le souper. Merenda, z., f. comessatio, onis,

Ce dernier mot signific proprement une collation qu'on fait a près souper, qui s'appelle par la bourgeoisse, Rivellor, & à la

Cour Médiznoche.

COLLATIONNER, V. act. [Comparer une copie avec l'original, pour voir si elle y est consorme.] Conserve & componere descripta cum archetypis, (confero, fers, ruli, collatum compono, ponis, positi, positim. Exseripta exempla ex archetypo recognoscere, (cognosco, gnolcis, gnovi, gnitum.) Scripti fidem ad rationem archet; pi expendere, (pendo, pendis, pendi, penfum.) act.

COLLATIONNER, [Faire la collation les jours de jeune.] Cenulam fumere, (fumo, fumis, fumfi, fumtum.)act.

COLLATIONNER, Frine la collection l'atrès diné. Merendam sumere. * Si c'est après souper. Comessari, (mesfor , aris , atus fum.) dep. Suet.

CULLATIONNER les pie.e: L'un procez, (les vérifier, voir si on les a toutes, & s'il n'en manque point.] Ex indice instrumenta litis recognoscere ou recensere. act.

Copie collectionnée à l'original. Exicriptum collatum &

recognitum.

(On ne fait senner qu'une l dans ces mots, Colation, Colorionner. COLLE, f. f. [ce qui sert à joindre & à coller des choses ensemble.] Glutinum, i, n. Gluten, inis, n. Plin. Colle de poisson. Ichthyocolia, x, f. Plin.

Colle forte, faite aves du cuir de bouf. Taurinum glu-

tinum , i , n. Pi:m.

COLLECTE, f. f. [Levée de tailles & autres impositions.] Collecta, 2, f. Collectio, onis, f. Cic. Vir.

COLLECTEUR, s. in. [Celui qui ramasse les tailles,] Tributorum coactor ou exactor, gen. oris, m. Cic Cas. Collectarius, ii, m. dans le Droit.

COLLECTIF, m. collective, f. [Qui designe une multitude.] Collectivus, a, um.

(Terme de Grammaire.)

COLLECTION, s. f. [Recueil qu'on fait des plus beunx passages des Autheurs.] Collectio, onis, f. Cic. collecsanca, orum, n. pl. Suet. Excerptiones, onum, f. pl. excerpta, orum, n. pl. Aul-Gel.

COLLEGE, f. m. on prononce, colege. [Corps ou fociet.

de personnes.] Collegium, ii, n. Cic

College, [Lieu où on enseigne les sciences.] Gymnosium, ii, n. Gymnasium litterarium, ii, n. Schoix, arum,

f. pl. Cic. (Le mot Collegium fignifie seulement le lieu où sont ceux qui font affemblez, & qui vivent enfemble pour instruire la euneffe. On dit encore Ludus litterarius, ii, m. Quint & Ludus Litteraium, dans Pline.

COLLEGUE, f. m. on prono see collegue. [Qui exerce une charge aves un autre.] Collega, x, m. Cis.

COL

COLLER, V. act. on prononce coler. [Faire tenir une chife avec de la colle.] Glutinare, (glutino , as, avi, atum.) act. acc. Plin. congluzina.e. Agglutinare. act. acc. Plin.

Couler au passif signifie s'atticher sortement à une che ?. Adhærescere in rem aliquam. Cic. In re aliqua. Caral.

Alicui rei. Cic.

Cet homme est si studiens qu'il semble ècre coile sur les livres. Adeò studiosus est, ut caput de tabula non tollat.

COLLEUR, s. m. [Qui colle.] Glutinator, oris, m.

COLLET, f. m. on prononce colet. [Partie d'un pour joint qui fait le tour du cou] Collare, Tris, n. Par.

Collet à l'usage autresois des sommes. Strophium, ii,n.

Focale, is, n. Quini.

COLLET, [Rabat à l'usage aujourd'hui des Ecclesiastiques, & des gens de Justice lorsqu'ils sont en sonction.] Lineus colli amictus, gen. linei colli amictus, m. cafitium collo ornando linteolum, gen. cæsitii linteoli, n.

In ce sens on appelle, Un petit collet, (un homme que s'est mis dans la reforme.) Disciplinæ severioris cultor, oris, m. & aussi d'un hypocrite & faux devot. Seve-

tioris disciplina simulator, oris, m.

Collet de buffle, [Sorte de juste-au corps sans manche.] E bovis feri corio thorax, gen. thoracis, m

COLLIT de mouton, COLLET de veau, [C'est la partie de ces animaux qui est proche le coû.] Vervécis ou vituli jugulum, li, n.

COLLET se prend quelquesois improprement pour le con mime comme prendre un homme au collet, se saisir de lui. In collum alicujus invadere. In aliquem manus injicere. Gie, collum alicujus obstringere. Plant.

On DIT en cette fignification, Prêter le collet à quelqu'un, [Se battre contre lui.] Collatis corporibus depugnare

cum aliquo, congredi cum aliquo.

PRESTER le collet à quelqu'un, se dit sigurément, pour lui te ir tête en toute: sortes de disputes. Spontiunculam alicui deferre, Petr. Pugnam non recutare.

Je vous préterny le collet. Veniam quocunque vocaris. Virg Non defugiam. Non detrectabo concertationem.

COLLETER, V. act. [Se battre corps à corps, se prenure au collet & tacher de se terrasser.] Luctari. Coiluctari. Deluctari, (luctor, aris, atus fum.) dep. cum aliquo Cic. Plant. * (On peut ajouter à ces vertes, injectus in fauces manibus.)

COLLETIN, f m. Voyez collet de Buffle. COLLIER, f. m. on prononce colier. [Ornement que les senmes portent à leur cou.] Torquis, gen. torquis, m. & f. Cic.

Ce mot est masculin dans Priscien, mais Nonius fait voir qu'il est douteux. Ciceron le fait masculin avec Ovide. Stace & Pline, mais on le trouve feminin dans Properce & dans Vairon,)

Collier ou filet de perles. Linea margaritarum, gen. lineæ f. Scav. Monile baccatum, gen. monilis baccati, n.

COLLIER de chien armé de clous. Millus, i, m, collare è corio cum clavis capitatis, gen. collaris, n. Var.

COLLIER, [Ornement particulier que portent les Chevaliers des Ocares militaires.] Torquis, is, m. & f. Qui perte un collier. Torquatus , a , um. Mart.

COLLIER (qu'en met aux che voux de charrette. & de la-

bour) Heleium , ii , n. Apul.

En ce sens on dit figurément, Reprendre le collier de misere, Retourner à son travail ordinaire. Assuctam præstare vicem. Phad. Ad consucrum laborem redire. Ad fuum vestitum tedire. Cic.

COLLIGER, V. act. [Ramasser, reciseillir, extr.ire.] Legere. Colligere, (go, gis, legi, lectum.) Exer-

pere ,

pere, (cerpo, cerpis, certh, cerptum.) act. acc. Cic. Ierent.

Colliger signifie encore en termes de l'Ecole, Inférer, conclure à une cheje. Ex re aliqua aliquid colligere ou

COLLINE, f. f en prononce coline. [Petite côte élevée ou-defins de la plaine. | Collis, is, m. Cic. * (Il fait à l'alleir colle & colin, dans Lucrece.

De celline. Colifaus, a, um. Celum.

COLLUQUE, f. m. [Conference, dispute entre personnes fiazantes.] Collogaium, ii, n.

[Onnes'est servi de ce mot, que pour le Colloque de Poissi fait en l'année 1561, pour reunir les Calvinifes à l'Eglife Romaine, & pour exprimer un ouvrage d Era'me qu'on a pelle les Colloques d'Erasme, ou de Maturin Cordier.]

COLLOQUER, V. act. [Metere en crdre & en rang.] Ordine disponere, (pono, ponis, posui, positum. Suo loco collocare, (lòco, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Terme de Palais.]

COLLUDER, V. n. (terme de Palais.) S'entendre avec la parcie qui plaide, au préjudice d'un tiers. Colludere, (lūdo , lūdis , lūfi , lūfum.) n. colludere & prævaricari, (pravaricor, aris, atus sum.) dep. Cic. COLLUSION, s. f. [Intelligence entre deux parties qui

se jouent a'un tiers.] Colluño, onis, f. Prævaricatio,

onis, f. Cic.

Découvrir une collusion. Detegere collusionem. Ulp. * Faire une choje par collujion. Facere aliquid per colluhonem. Cat.

Qui use de collusion. Coliuior, oris, m. U.p.

Avec collusion. Coliusorie. adv. U.p.

COLLUSOIRE, adjectif masculin & seminin. [Qui se fait par intelligence, au préjudice d'un autre.] Collusorius, a, um.

COLLYRE, substantif masculin. [Remede externe & liquide bon pour les yeux.] Collyrium, ii, n. zixxueim.

COLMAR, [Ville de la haute Alface.] Colmaria, x,

COLOGNE, [Ville & Archeveche en Allemagne sur le Rhin.] Colonia Aggrippīna, x, f. Colonia Aggrippinentis, f.

DE COLOGNE. Coloniensis & hoc Coloniense, adj. Peuples du pais de Colegne. Ubii, iorum, m. pl. Cas. COLOMBE, f. f. [Oneau.] Columba, a, f. Horat.

Columbus, i, m. Var.

COLOMBIER, subst. masc. en Coulombier, [Lien où l'on nourrit des jigeons ou colombes.] Columbarium, ii , n. Colum.

Les boulins d'un colombier, [les petits trous dans un colombier où nichent les pigeons.] Columbaria, iorum, n. pl. Colum.

COLOMNE, s.f.] Pillier rond pour soutenir un bâtiment, &c.] Columna, &, f. Cic.

Petite colomne. Columella, x, f. Cic.

Colomne torse. Columna tortilis. * Colomne cannelée. Columna striata. Vier. * Colomne de plusieurs pieces. Columna struttilis. Mart.

S es un de colomies. Columnatus, a, um. Columnis fuitus, a , um. Far

PRISTE COLOMNE, [qu'on metrit anciennement sur les tombe mer.] Stela, &, f. Columella, &, f. Plin. Cie. Concenne se dit fig wement de Ce qui jourieut. Columen,

minis , n. Cie.

COLON, su fantif mascalin. [Le nom du second des gres to, ane, ... on applie bo, au eulier.] Colon ou Colum, 1 , D. & A. Y. Ci.

Le viez un culon se guirit avec une alouette rôtie. Coli

vittum efficaciffime fanatur ave galerità alsa, in clou fumità. Plin.

COLONEL , fubstantif mateuin. [Officier d'armee , qui commanue un Regiment d'Infanterie Françoise.] Cai liarchus, x. Ar e .; , chi, maic. Cornel-Wep. Legion.s Tribunus, ni, m.

COLONIE, f. f. [Poublade dans queique f sis étranger.]

Colonia, & , f. Cic.

Establir ou faire des colonies, Colonies condituere. Cir. Envoyer des colonies. Mittere colonias. Cic. Complere coloniis aliquam regionem.

De colonie. Colonicus, a, u.n. Suet.

Fouples d'une celonie. Coloni , oram , m. pl. Cic. COLOPHONE, s.f. [Marc de la téréventine distillée, dont on frotte l'archet des vislons & des violes.] Tere-

binthina resina, a, f. Plin.

COLOQUINTE, jubitantificaninin. [Courge fauvage qui a un gout fort amer.] Colosynthis, idis, f. Plin. KINCEL OBC.

COLORER, V. act. [Donner de la couleur.] Colorare (coloro, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Inducere colorem, (duco, ducis, duxi, ductum.) Plin. (avec le datif.)

Colorer, se dit figurément pout Donner couleur à quelque action. Colorare aliquid. Valer. Max. Alicui rei colorem ou speciem obtendere, (tendo, tendis, tendi , tentum.) Plin-Jun. Dare colorem rei , (do , das , dedi, datum.) act. Quint

COLORIS, f. m. [Mélange des couleurs.] Colores, genit, coloram, in. pl. colorum varietates, genit, va-

rietatum, f. pi.

Denner un beau coloris. Nectere colores. Virg.

COLOSSAL, m. Colossale, f. [Qui tient du Colosse, qui est d'une grandeur énorme & extraordinaire.] Colosseus, ca, eum. Plin.

Ii se fit peindre à une grandeur colossale. Colosseum se

pingi jubet. Plin.

COLOSSE, tubstantif masculin. [Scatue d'une grandeur demesurée, ou d'une grandeur énorme.] Colossus, i, m. Stat

COLOSTRE, f. m. [Mauvais lait qui vient aux femmes nouvellement accouchées.] Colostrum, tri, n.

Pin. Colortra, træ, f. Plaut. Colum.

COLPORTER, V. act. [Forter à son con quelque manne ou bale de marchandise pour aller vendre par les rues.] Merces humeris circumferre, (fero, fers, tuli, latum. ' act. Petr.

COLPORTEUR, s. m. [Marchand qui va vendre ses marchandises par les ruës.] Circumforancus propôla,

genit. circumforanei propolx, m.

COLURE, s. m. terme d'Astronomie [qui se dit de deux grands cercles qui passent par les deux poles de la sphère artificielle.] Colurus, ri, m. 2014es.

COMAGENE, [Petit pais dans l'Asie qui faisoit partie de la Sprie, dont la capitale était Samosate sur l'Euphrate.] Comagenum, ni, n. Comagene, nes, f.

COMBAT, f. m. [Different qui se vuide tar la voye des armes. Certamen, minis, neut. Pugna, & f. Prælium, ii, neut. Cic.

Combat sur terre. Pedestris pugna. Virg. * Combat naval, Navale pixlium. Quine. Navale certamen. Virg. Maritimum prælium. Aul-Gel. Navalis pugna. Cic.

Combat singulier on entre deux personnes, un duel Duerlum, i, neut. Singulare certamen. Plant. * Combat à cheval. Lovestris pugna. * Combat à pied. Pedestris pugna. Cie.

Les événemens des combats sont incertains. Incerti sunt

Pagnarum exitus. Cic.

Aller, marcher au combat. Irc ou exire in ariem, (20, 13)

S. f.

it , feum.) Liv. Tacie. Descendere in aciem , (defcendo, dis, di, fum.) neut. Liv.

Donner le combat, en venir aux mains. Certamen edere, (edo, edis, edidi, editum.) Liv. Prælium inire, (inco, nis, inivi, initum., Caf. Pugnam committere, (mitto, mittis, misi, missum.) Manum conserere, (sero, seris, ferui, fertum.) Cic. Puguam on prælium conserere. act. Liv. Venire ad manus, (venio , venis , veni , ventum.) neut. Cic.

Presenter le combat à quelqu'un. Aliquem ad pugnam provocare, (voco, as, avi, atum.) Cie. Ad pugnam lacessere, (lacesso, lacessis, lacessivi, lacessitum.)

Accepter le combat. Certamen non abnuere, (nuo, nuis, nui, nutum.) Liv. Non detrectare certamen. * (Le contraire est certamen abnuere ou detrectare. Liv. Tacit. Refuser le combat.)

Se presenter au combat, Se certamini offerre, (offero,

offers, obtuli, oblatum.) act. Liv.

Mettre quelqu'un hors de combat. Aliquem ad pugnam inhabilem ou invalidum vulneribus efficere, (efficio,

efficis, effeci, effectum.) act.

Résablir le combat. Pugnam ou prælium restituere, (stituo, stituis, stitui, stitutum.) Liv. Prælium renovare en redintegrare, (o, as, avi, atum.) Caf. Puguam instaurare, (itauro, as, avi, arum.) act. Juv.

COMBAT naval (que les Empcreurs Romains faisoient autrefois representer par divertissement.) Naumachia,

æ, f. Sen.

Le lieu dans le Cirque où se faisoient ces sortes de com-

bats. Naumachia, x, f. Suct.

Ceux qui etoient de ce combat. Naumacharii, iorum, m. pl. Suit.

Ce qui concerne ces combats. Naumacharius, a, um. Plin.

COMBATS instituez autreseis en Grece, & ensuite à Rome, [qui servoient aux exercices du corps & aux divertissemens du peuple.] Ludi gymnici, orum, m. pl. certamina gymnica, genit. certaminum gymnicorum, n. pl. certamina athletica, n. pl. Plin.

Cenx qui combattoient dans ces jeux s'appelloient Athle-

tæ, arum, m. pl. Cic.

COMBAT à coups de poing, le Pugilat. Pugilatio, onis, f. Cit. Pugilatus, ûs, m. Plaut.

Ceux qui combattoient à coups de poing. Pugiles, lum,

ie. pl. Cic.

COMBAT de la lutte appellé le Pancrace, [où l'on se servoit de tout s ses serces pour terrasser son ennemi.] Pancratium, ii, n. Prop. Lucta, &, f. Cic.

Ceux qui combattoicut ainsi. Pancratiasta, arum, m.

pl. Aul-G:1.

COMBAT de gladiateurs. Pugna gladiatoria, x, f. certa-

men gladiatorium, n. Cic.

Le bruit se répandit qu'on alloit donner un combat de gladiateurs Rumor datum iti gladiatorium. Ter. (on sous-entend certamen.)

COMBAT se dit figurément des choses spirituelles & morales. Certamen, genit. certaninis, neut. Pugna, &, f. certatio, onis, f Cic.

Ils avoient entre eux un grand combat pour la gloire Gloriæ maximum certamen inter ipsos erat. Saluft.

Il y a un combat perperuel entre les qualitez élémentaires du chaud contre le frei i, de l'humide contre le sec. Contrariæ qualitates elementorum, depugnant inter le , calor & frigus , humidum & ficcum.

COMBATTANT, m. COMBATTANTE, f. part act. Pugnans, antis, omn. gen. Voyez COMBATTRE.

UN COMBATTANT. Pugnator, ouis, m. Liv.

COMBATTRE, V. oct. [Donner un combat.] Cettare. De-

certare. Pugnare Depugnare. Dimicare on Prælio dimicare, (o, as, avi, atum.) n. Præliari, (Prælior, aris, atus sum.) dep. Cic. Liv. Committere pugnam; (mitto, mittis, misi, missum.) act Confligere cum aliquo. Armis confligere, (fligo, fligis, flixi, flictum.) n. conserere pugnam. 2ct. Plaut.

Combattre main à main ou de pied ferme avec l'ennemi. Collato pede cum aliquo congredi ou præliari. dep.

Combattre à cheval. Ex equo pugnare. Cic.

COMBATTRE se dit figurément, (des choses spirituelles & morales.) Pugnare. Depugnare. Consligere. Conflictare & conflictari. depon. Cic.

Combattre contre soi-même ou ses propres inclinations. Depugnare cum animo suo. Plant. Belligerare cum geniis suis. Plant. Responsare suis cupidinibus. Hor. Combattre une maladie. Impugnare morbum. Plin.

Qui a à combattre avec ces sortes d'esprits. Qui cum in-

geniis, conflictatur hujufmodi. Ter.

Combattre quelqu'un en disputant, combattre ses raisons par d'autres. Aliquem rationibus impugnare ou oppugnare. Alicujus rationes aliis rationibus impugnare.

Les loix se combattent. Leges configunt & colliduntur. Quint. * Les vents se combattent. Confligunt venti. Vira.

COMBATTU, m. Combattuë, f. part. pass. Jactatus.

Agitatus, a, um. Cic

Un esprit combattu, agité de diverses pensées. Variis cogitationibus agitatus animus. Animus fluctuans. Cie. COMBIEN, adverbe de Quantité, & d'Interrogation, qui s'ex-

prime en Latin tantôt par un Adje&f, tantôt par un Adverbe. & tantôt par une Conjonction

Il s'exprime par Quor, lorlqu'il suit un nom substantif du plu-

Combien sont-ils? Combien y en a-t-il? Quot sunt? Quot funt homines ? (l'Adjectif quot est indéclinable, de tout genre & de plurier.) Quot ctant mis entre deux Verbes veut ordinairement que le

dernier soit au Sub ondif.

Je ne ne sçai pas combien ils sont. Quot sint nescio. COMBIEN etant mis en François devant un Adjectif au genitif. il s'exprime par Quor en Latin , & I Adjectif fe met au même cas ue le Substantif survant; avec la conjonction & apres

Combien de grands crimes a commis cet homme ? Quot & quanta & quam gravia scelera perpetravit hic ho-

mo ?

Combien de belles actions? Quot præclara facta? fois par Quantus, a, um, ou bien par Quantun avec un ge-

Combien de peine & d'inquierude me donne mon fils? Quanta me cura & sollicitudine afficit gnatus? Terent. * Combien devez-vous d'argent ? Quantum est as alienum tuum. * Scavez-vous combien on a donné d'argent à cet homme ? Scis, quantum huic homini pecuniæ datum sit, ou quanta pecunia homo iste donatus fuerit?

Combien d'argent ? Quantum pecunia. Quanta pecunia. COMBIEN s'exprime encore avec les verbes qui fignifich Effimer , l'endre , Acheter , Importer , par le genitif Quani, (on

fous-entend presii.)

Voyez combien je vous estime. Vide quanti apud me sis. Cic. * Combien en voulez-vous ? Combien voulez-vous le vendre? Quanti mihi indicas? Cimbien avez-vous acheté ce livre ? Quanti emisti hunc libram ?

COMBIEN mis devant un comparant s'exprime par &u said.

Combien vaut-il mieux ? Quanto fatius est?

COMBIEN mis devant le mot de Grand le rend en latin par l'adjestif Quant . , a , um. ou par Quant 1723 aus , a , 169 COMBIEN devant un Adjectif ou un Adverbe s'exprime pur

Quam ou par Quantan.

Contien il est timide. ? Quam timidus est?

On ne se auroit dire combien ils se rejouissent. Dici non po-

test quantopere gaudeant. Cic.

Combien vandroit-il mieux que vous fifiez effort sur vousmeme, pour arracher cette affection de vôtre caur. Quanto satius est operam te dare, qui istum amorem ex anime amoveas. Ter

COMB.EN ie rend aussi par une conjonction.

Ceta feul fait connoitre combien ceux qui aiment sont bizarres & difficiles à contenter. Quam unt moron qui amant, vel ex hoc intelligi potest. Cic.

Combien de feis. Quoties. adv. Cic.

Combien de temps ou pendant combien de temps. Quandiù. adv. Cic.

Dans combien de temps, ou Quand. Quando. adverb.

Dans combien de jours. Intra quot dies.

Combien de temps y a-t-il que ? Quam dudum ? Quam pridem ? (avec le même tems qu'en François.)

COMBIEN PEU de, (suiri a'un substantif singulier.) Quam parum avec un genitif. * Suivi d'un substantif du plurier, Qiam pauci, quam paucæ, quam pauca. * Avec les verbes Estimer & Importer on se sert de, Quam

Combien peu d'orateurs. Quam pauci oratores.

Combien peu il importe aux hommes. Quam parvi hominum refert.

De quelque n aniere que Combien s'exprime, il veut un Sub, onctif, s'il le trouve entre deux verbes.)

COMBINAISON, f. f. [Assemblinge de plusseurs choses.] Conjunctio. copulatio. complexio. colligario, onis, f. Cic. * Combinaison des nembres. Numerorum complexio.

COMBINER. V. act. [Mettre deux à deux.] Connectere, (necto, nectis, nexui, nexum.) componere, (pono, ponis, politi, politim) conjungere, jungo, jungis,

junxi, janetum) act. acc.

COMBLE, s. m. [Le haut, le faiste d'un édifice.] Cul men, gen. culminis, n. Fastigium, ii, n. Vur. Cu-

mulus , li , m. Cic. Hor.

Ils élevent des combles en penchant pour faire couler les eaux. Fastigia faciunt proclinatis tectis, ut stillicidia dedücant. Litr.

COMBLE se dit figurement des choses qui sont arrivées au plus haut point où elles peur ent aller. Culinen, n. cumu-

lus, m. Fastigium, n. Cic.

Celui qui a de pareils sentimens & qui les met en prazique, est arrivé au comble & au plus haut point de la perfection. Qui hæc sentit & facit, perfectæ ett cumulatæque virtutis. Cic.

Il est arrivé au cemble des honneurs. Amplistimos dignitatis gradus adeptus ou assecutus est. Ad summam dig-

nitatem petvenit. Cic.

Je suis au comble de mes desirs. Votorum compos factus

ON DIT Ruiner quelqu'un de fond en comble, pour dire Entierement. Fortunis omnibus aliquem evertere. Cie. Sursum deorsumque aliquem evertere. Funditus aliquem pessumdare. Piaut.

Pot's comble de maineurs. Ad fummam miseriam. Ter.

(fummus , a , um.)

COMBLE, adj comme Un Jois Fran comble. Supereminente camulo modius pienus, i, m.

COMBLE, m. Cometer, f.part. paff. & adj. Cumulatus,

a, um, Liv. vojez Combler

COMBLER, V. act. [Remplir une chose tout-à-fait.] Cumulaie, (camule, as, avi, atum.) Complere, (compleo, comples complevi, completum, act. acc.

COM Combler signific figurement Remplir quelqu'un de biens, d'honneurs, de joye, de mifere, de trifesse. &c Canalare aliquem bonis, honoribus, latitia, miferiis, dolore on tristitià. Cic.

Vous m'avez comble de tant de biens, qu'il ne manque plus que de la moderation à ma fortune. Tantum honorum arque opum in me cumulasti, ut nihil felicitati

meæ delit, nisi moderatio ejus. Tacit.

Je prie Dieu de combler de benedictions vôtre Mazistrature. Eum honorem tibi Deum fortunare volo. Cic.

Trois jeunes hommes en chemisettes blanches entrerent dans la salle, & prierent le ciel de combier de sélicisé le Roy pere de la patrie. Tres pueri candidas succincli tunicas, intraverunt templum, Regi patri patriæ feliciter dixerunt. Petr.

Que Dieu vous comble de biens, puisque vous rendez de si bons offices à toute notre famille. Deus tibi bene faxit, cum te video nostræ familiæ tam ex animo factum velle. Ter.

Combler quelqu'un de joye. Onerare ou cumulare aliquem gaudio, lætitia. Cic. * De biens. Aggerere bona ad aliquem Plant. Cumulare aliquem bonis. Cic. Je prie le ciel de combler le Roy de félisité. Regi felici-

COMBUSTIBLE, adjectif masculin & feminin. [Qui brule aisement.] Une matiere combustible. Materies qua facile ignem concipit. Ultioni apta & idonea ma-

COMBUSTION, f. f. [Division, dissension, trouble.] comme Mettre tout en comougition, Mettre le défordre par tout & in confusion Omnia turbare. Omnia miscere eu permitcere, (misceo, misces, miscui, mistum, & mixtam.) Cic. Permiscere & consundere omnia, (fundo, fundis, fudi, fusum.) act. Ci .:

Il aime micux tout mettre en combustion, que de souffrir quelque diminution de son authorité. Oinnia permiscere

mavult, quam imperium dimittere. Cic.

COME, [Ville de Milanois.] Comum, i, n. Cat. Novocomum, i, n.

Lac de Come. Lacus. Larius, gen. Lacus Larii, m. COMEDIE, f. f. [Piece de thésire composee avec art, en trofe ou en vers pour representer queique action humanne.] Comcedia zanadia, x, f. Cic. Fabula, x, f. Cic.

Une comedie où les mœurs sont bien representées, quoi qu'elle soit sans grace & sans art, divertit davantage le peuple, que les pieces où il n'y a que de beaux vers, qui ne disent rien, & qui n'ont que du son. Fabula recte morata, nullius tamen veneris, & sine arte validius oblectat populum, quam vertus mopes rerum & nugæ canora. Her.

Faire ou joner la cemedie. Agere comœdiam. Ter.

La comedie a été si fier, n'a point été trouvée belle Fabula cecidit. * Le contraire est Steut fabula. La comedie a plu, a ete reque.) Hor. Ter.

Une comedie pleine de plaisasterie. Jocorum referta co-

mœdia. Cic.

Comedie se dit par extension (de toute action plaisante ou ridicule.) comme Il nous a donné la comedie là dedans. Nobis intus ludes prabuit. Ter.

Il me somble que je suis à la comedie, quand je les entends parier ue la force. Ladere cos dicas, itidem ut-fit

in comædiis. Ter.

Il joue la comeau, il use de disimulation. Attificio fi-

mulationis utitur. Agit comodiam.

COMEDIEN, m. Comedienne, f. [Celui ou celle qui jone une comedie, Acteur ou Actri e de comédie.] Comodus, 1, m. Actor, oris, m. tout simplement. Actor comicus, gen actoris comici, m. Scenicus artifex 5. 91 ij

gen. scenici artisteis, m. Cic. Comodiarum actor. Quint. Mimus, i, m. * Pour une Comédienne on dira Mima, x, f. Cic.

COMEDIEN se dit figurément (d'un hypocrite qui joue tout le monde, qui se masque & se contresait en tout.]

Personatus homo, genit, personati hominis, masc. cujustibet rei simulator ac dissimulator, gen. oris, masc.

C'est une vreye comédienne. Verè personata mulier, gen. verx personatx mulieris, f.

EN COMEDIEN, (à la façon des Comédiens.) Comicè. Comœdicè. adv. Cic. Plant.

COMESTIBLE, adj. m. & f. (Qui se peut manger) Edu-

lis & hoc edule, gen. is, Hor.

COMETE, s. f. [Espece de Phénomene qui paroît comme une étoile chewelue.] Cometes, tæ, m. Cic. Crinitum sidus, gen. criniti sideris, n. Stella crinita, æ, f. Plin. Cometa, æ, m. Sen.

COMIDIA, ou NICOMEDIE, [Ville de Bithynie.] Nico-

media, æ, f.

COMINGES, [Païs de Gascogne.] Convenarum territorium, gen. territorii, &c. n.

S. BERTRAND DE COMINGES, [Ville Episcopale.] Con-

venæ, arum, f. pl.

COMIQUE, adj. m. & f [Qui appartient à la Comédie.) Comicus, a, um. Cic. Minicus, a, um. Petr. * Un Poëte comique. Poëta comicus. Cic. * Un fuiet comique. Res comica. Hor

COMIQUEMENT, adv. [D'un air comique.]. Comicè.

adv. Cic

COMITE, subst. masc. [Officier de galere qui commande à la chiourme, qui a le soin de faire ramer les forçats.] Remigum præfectus, ti, m. Celeustes, tw, m. Bud.

COMMANCEMENT, &c. Voyez & écrivez Commen-

CEMENT.

COMMANDANT, m. COMMANDANTE, f. [Qui commande dans une place & dans une armée.] Protectus, ti, m. Cic. Imperator, oris, m. Cic. Qui praest urbi ou exercitui.

COMMANDATAIRE, adj. Un Abbé commandataire, (Celvi à qui on a recommandé une Abbaye, peur avoir foin des biens & des bâtimens, & que les Moinés s'aequittens fidellement de leurs ebligations.) Abbas commendataires ou fiduciaries, gen. abbātis commendatarie ou fiduciarie, m. cujus fidei abbatia demandata est.

COMMANDE, subst. sem. [Renesice commis aux soins d'une personne.] Benesicii siducia sidei alicujus commissa, gen. benesicii siduciæ sidei alicujus commissa, sen.

DE COMMANDE, [Qu'on a commandé de faire.] Justus, a, um. Cic.

COMMANDÉ, m. Commandée, f. part. paff. Voyez Commander.

COMMANDEMENT, substantif masculin. [Droit de pouvoir commander.] Imperium, ii, n. Potestas, atis, f. Cic.

Avoir commandement sur quelqu'un, avoir dreit de luy commander. Jus & imperium in aliquem habere ou tenete. Ter. Cic Jus potestatemque alicui imperandi habere. Cic.

Donner à quelqu'un le commandement d'une arn se. Aliquem exercitui ducem præficere, (ficio, ficis, feci,

fectum.) Cic.

On lui donna le commandement general de l'armée, à caufe de son expérience dans le mérier de la guerre. Summum imperium traditum est illi propter singularem scientiam rei militaris. Cos. Les personnes de commandement. Duces. Imperatores, gen. um. m. pl. Cie.

Il parle d'un ton de commandement. Pro imperio loquitur. Ter.

COMMANDEMENT, [Ordre, precepte qu'un saperieur sait à un inserieur.] Mandatum. Jussum. Præceptum, i, n. Cic. Jussus, ûs, m. Cic.

J'ai gardé jusques ici exastement vos commandemens. Sarta tecta tua præcepta usque habul. Plaut. Justa tua feci. imperata tua feci. Cas. Tua imperia exequutus sum.

Cic.

COMMANDEMENT se dit aussi en terme de civilité (des offres de service qu'on fait à ses amis.) comme J'attends l'honneur de vos commendemens. Ausculto quid velis. Ter.

Je n'ay pas voulu partir sans aller recevoir l'honneur de vos commandemens. Abire nolui, quin mihi si quid

velles imperares.

A COMMANDEMENT, pour dire A s. disposition. comme Il a la viande & le vin à commandement. Cibarta &

vinum penes illum funt.

COMMANDER, V. act. & n. [Faire des commandemens, donner des ordres, ordonner, enjoindre.] Imperate, (impéro, as, avi, atum.) Practipere, (cipio, cipis, cēpi, ceptum.) Edicere, (edico, edicis, edixi, edictum.) act. acc. Cic. Jubere, (jubeo, jubes, justi, justium.) Cic.

Vos lettres nous commandent de bien esperer. Litteræ tuæ

reche sperare jubent. Cic.

[Juleo ne le met samais avec le Datif dans Ciceron ni dans les Auteurs purs; la confiritation naturelle & ordinaire de ce Verbe, est de le joindre avec un Infinitificul, ou précedé de son accusatif, & il ne seroit nullement Luin de dite, Jeleo te ut bene spères. Et s'il se trouve avec un Accusatif seul de la personne, cet Accusatif est toujours gouverné d'un Infinitif sous ent ne du comme dans Terence Juleo Chem. tem, on sous-entend Salvere. Les Auteurs mous purs donnert à ce Verbe un Datif de la personne, Thi Brirancie justifit extregue. Tacit.]

COMMANDER, [Gouverner absolument, avoir un empire absolus sur les choses & sur les personnes.] Aliquid aliqui imperare ou imperitare, (o, as, avi, atum.) act. Præsse aliqui, (præssum, præss, præssu) sans supin.
[On donne un Datis a ces Verbes. Cic. Cas. car on dit Imperare

[On donne un Datif a ces Verbes. Cic, Caf. car on dit Imperare Urbi, Imperitate mignis legion lus, Priesse exercitus commander à une ville, à des legions, commander une aimes, On dit aussi Summo in imperio esse ou cum imperio un aliqué regione. Cic. Commander dans un pais.]

Il commandoit absolument dans tout le païs Summam rerum habebat ou tenebat in his regionibus. Erat summo cum imperio in his regionibus. Cic.

Qui commande une armée. Dux, genit. ducis, masc. Imperator, oris, masc. Cieer. Rector exercitus, m.

Suet.

On DIT en ce sens figurément, Commander à ses convoitises, à sa douleur. Imperate cupiditatibus, Cie. dolori. Plin.

Il est bien difficile de se commander dans une prosperité de peu de durée. Dissicile est temperate selicitati, quâte non putes diu usurum. Taris.

Qui scait se commander. Sibi imperiosus. Qui scit fræ-

nare cupidines. Hor.

COMMANDER, [Donner ordre de faire une chose, la preferire.] Imperare ou præcipere aliquid alicui. Cic. Jubere, (jubeo, jubes, justi, justum,) Cic. avec l'ablatif, & très-rarement avec le datif.)

Commander aux villes de donner des orâges, de sournir de la cavalerie. Imperate obsides, equites civitatibus. Ces. * De sournir de l'argent pour la chiourme. Pecu-

niam in remiges imperate. Cie.

Comman ler de prendre les armes. Impetare atma Ces. On commanda à chaque conseur de fournir trois cens deniers pour la lotné de Preteur. Singulis conforibus denami ticcenti ad flatuam Pratoris imperati funt. Cic.

Tai pris des valets pour me servir es non pas pour me commander. Servientes serviente ego servos introduxi mihi, non qui mihi imporent. Plant,

Vous n'avez qu'à commander, je suis tout disposé à vous eleir. Quid vis impera, imperaum exequar. Plant. en tibi aufcultabo, on tibi morem gerain, on tuo imperio oblequar. Ter. Plant.

Il défendit à ses gens de les toucher, ni à incune chise qui leur apparent. Militibus iuis justit, ne qui corum

violarentur, nen quid sui desiderarent. Cas.

COMMANDER le dit encore (en parlant de l'avantage que donne que que éminence pour battre une ville. comme La ville off commandee d'une montagne. Urbi mons insidet au imminet. Monti urbs subjacet on sub-

Le chanen étoit étrait & difficile, & un chariot à peine , pouvoit post , & il étoit commande par une haute mont sone, de sorte qu'en pouvoit avec peu de forces en empeleber le paffage à toute une armée. Angustum & difficile iter, quo vix finguli carri ducerentur, mons autem altissimus impendebat, ut facilè perpauci prehibere poisent. Cas.

Refuser de faire ce qu'on nous commande. Imperium alicujus detrectare, Curt ou abnuere. Liv. ou demutare.

Plant.

Je me sorviens de ce que vous nous avez commandé.

Imperium tuum est apud nos. Plant.

COMMANDER se dit en terme de civilité, (des offres qu'on fait à ses amis de les servir,) comme n'avez-vous rien à me commander pour l'Italie où je vais? Numquid negotii tibi in Italia quod procurem?

Ie suis tout à vous, vous n'avez qu'à me commander, je suis tout prit à vous cheir. Tuus sum, quid vis mihi

impera, exequar. Piaut.

COMMANDER signisse encore (Donner charge à un artisan de faire quelque besogne.) comme Il a commandé un habit au tailleur. Sarcinatori justit vestem fibi concinnane on conficere. * Des souliers au cordonnier. Sutori soccos. Plaut. Cic.

On DIT, Commander à baguette., pour dire Hautement.

Districté imperare.

(Par une allusion qu'on fait au commandement des Huisters qui portent une bague te devant les Magnirais)

COMMANDERIE, s. f. f. [Benefice que possedent dans les Ordres les Chevaliers de Malthe.]Lquitum Melitensium

beneficium, ii, n.

COMMANDEUR, substantif masculin, [Qui est pourveu d'une Commanderse dans l'Ordre de Maithe.] Melitenfis Commendator, gen. Melitenfis commendatoris, m.

Commandeur des Ordres du Roy. Regionum ordinum

Commendator.

COMME adverbe qui sert à comparer, [Airsi, de même, tout ainst que , comme st.] Sieur. Sieur. Ut. Velut.

Veluti Quasi. Perinde atque, &c. Ter.

Je l'ay élevé comme mon propre fils. Illum habui quali cfset ex me natus. * Je l'aime comme mon fr. re. Hinc amo, juxta ac si meus frater esset, ou pelinde atque fi effet meus frater. Cic.

Comme l'on dit. Ut dicitur. Ut sertur. Ut aiunt, Plant.

Je sers de ce monde comme d'une hossellerie. Ex vità istà élfeélo, tanquam ex hospitio. Cir.

The last comme un autre Mers, Mars alter, Liv.

Course est audi un adverbe de temps. Il arriva comme neus sertions de seuper ou de table, ou comme neu rous lersons de table. Venit cum à menda surgebamus. Ter. Post comam venit. Cic.

Comme on le monoit au supplice, dans le temps qu'an le mencit an supplice. Cum ad supplichum duceretur. Cornel-Mip.

Il sert a ish pour la narration, Je was racenter à mon pere comme la chose s'est passe, c'est a-dire de la manie-re qu'elle s'est passes. Rem ut acta est natrabo parii.

Rem patri ut est gesta, indicabo. Verr.

COMME cit austi une espece de supposition. Comme il est. constant on'il faut aimer Dien. Ut certum eft, ou ut constat, Deum debere amari. Ut Deus amandus est COMMEMORATION, f. f. terme de rengion & de Bre

viaire, [Memoire , souvenir au'on fait de que que Seins ou de la ferie.] Commemoratio, onis, f. Memoria,

æ, fein.

COMVENCEMENT, f. m (on provonce commance ment.) [Naiffance , principe, Principium , Initium , ii, n. Fors, gen. fontis, m. Origo, gen. originis, f. Cic.

COMMENCIMENT se dit aussi (de ce qui paroit d'abord en chaque sujet ou matiere. Initium. Priacipium. Exordium, ii, neut. Incaptio, onis, f. Incaptum, ti, n. Cic.

Du commencement, Dés le commencement. Primo. Initio. Ab initio. In initio. Inter initia. Cic.

Au commencement du printemps. Ineunte vere. abl. Cic. Incipiente vere. abl. Plin. * De l'Esté. Ineunte æstate. Prima zitate. abl. Celf. * De l'Autonne, Piin.o autumno. abl. Colum. * De l'hyver. Prima hyeme. abl. Celf.

Des le commencement de cet enpire. Jam inde à princi-

pio hujus imperii. Cic.

Plut à Dieu que vous ensiez été de cet avis des le commencement. Utinam à primo tibi esset visum.

Les commencemens vous seront favorable. Habent tibe

benè principia. Ter.

Ecrivez-moy crame ont été les commencemens. Ut se initia dederint, ad me perscribas. Cic.

Le commencement d'un discours. Orationis exordium,

ii, n. Exorfus, ûs, m. Cic. Il n'v a ni commencement ni fin, ou comme l'en parle proverbialement. Il n'y a ni sel ni sausse à ce que vous dites. Neque caput, nec pes sermonis apparet. Cic Insulsa & incondita est tua oratio.

Le commencement de quelque bel ouvrage. Præclari ope-

ris incceptio, onis, f. Cic.

Les commencemens de quelque art ou science. Alicujus artis ou scientiæ prima rudimenta, ou initia, ou ele-

menta, gen. orum. n. pl. Cic.

On dit figurement, Le commencement de la vertu, c'efe de fuir le vice; & le premier degré de la sagiste, c'est n'avoir plus de solie. Virtus est sugere vitium, & sapientia prima caruille stultitià. Hor.

Ce furent là les commencemens de ma réputation. Ab his

frontibus profluxi ad hominum famam. Cic. Je dois le commencement de ma fortune au l'ence comme j'en dois le progrès aux Princes ses enfans, Fortuna nica inchoata cit à Principe, à filies autem aucta est & longlits provecta Ticit.

Ce fui là le commencement de ma fortune. Hoc suit pecu-

Li mei fermeatum. Petr.

COMMENCER, (on prononce commancer.) V. act. [Donner le principe, la naissance, le commencement a quelque chose.] Inchoare, (inchoo, as, avi, atum.) act. ecc. Cic. Ter. Aggredi, (aggredior, gredere, greflus fun.) Ordini, (ordior , ordinis , orlus fi.... dep. ace. Cie. Initium alicujus rei facere, (facio? facis, feci, factum.) Initium alicajus rei ponere, SI in

(pono , ponis , positi , positum.) act. Quint. Auspicari, (auspicor, aris, atus sum.) dep. acc. * Co-

Ce dernier Verbe n'eft ufité qu'aux Preterits & aux Temps qui en dependent, Cufi, caperan, caperin, capissem, capero, capisse. Ses composed Incipere, Occipere, retiennent la diphthongue a au Preterit; de sorte qu'Incipio & Occipeo venant de Capio, font Incapi, Incaptum, Occapi, Occaptum, & venant de Capio, ils sont Incepi , inceptum , Occepi Occeptum.]

Qui a bien commencé, a fait plus de la moitié de l'ouvrage. Dimidium facti, qui benè coepit, habet. Hor. * Nous avons mal commence, c'est mal commencer. Male

posuimus initia. Cic.

Commencer par une chose. Ex re aliqua initium ducere ou facere ou capere ; ou ab aliquâ re. Cic. Cas.

Commencer à parler, Entrer en discours. Otationem ou in orationem ingredi. Cic. A étudier. Studia ingredi.

Commencer le combat contre l'envemi. Initium cum hoste

confligendi facere. Cic.

On a commence à nous confulter sur les affaires publiques.

De republica consulti sumus. Cic.

Ce fut dans cette ville que l'on commença à mettre ces discours par écrit. Hac in urbe primum monumentis & litteris oratio copta est mandari. Cic.

Il commença une vic que la misere des temps & l'audace des hommes rendirent depuis fort celebre. Formam vita iniit, quam posteà celebrem miseriæ temporum & audacia hominum fecerunt. Tacit.

Ils avoient commencé d'exercer leur magistrature. Magistratum occoperant. Tacit. ou inierant. Cic.

COMMENCER, [Attaquer le premier quelqu'an.] Aggrédi , (aggredior , aggrederis , aggressus sum.) depon. accuf.

C'est lui qui a commencé, qui m'a attaqué le premier.

Primus me aggressus est.

COMMENCER se dit aussi (des mastres en toutes sortes d'arts, qui donnent les premieres leçons à des écolicrs.] Primum aliquem erudire atque docere, (erudio, erudis, erudivi, eruditum: doceo, doces, docui, doctum.) act. Institutis & primis præceptis aliquem erudire. Cic. Liv

ON DIT au manege, Commencer un cheval, (Lui donner ses premieres leçons.) Equum cervice tenerà primò fingere ou flectere, (fingo, fingis, finxi, fictum: flecto, flectis, flexi, flexum.) * Erudire primum

equum.

COMMENDATAIRE, COMMENDE, COMMENDER, COM-MENDERIE, COMMENDEUR, cherchez ces mots par Com-MANDATAIRE, COMMANDE, &c. avec un a.

GOMMENSAL, m. COMMENSALE, f. adj. (on prononce commansal.) [Celui ou celle qui a bouche en cour chez les Princes, ou qui mange avec quelqu'un.]Comvictor, oris, m. conviva, æ, com. gen. Sodalis, is, m. Hor.

On du au plurier Commensaux. 1

COMMENSALITÉ, (on prononce commansalité.] f. f. [Droit de bouche à Cour chez les Princes.] Convictus, fis , m. Cic.

COMMENT, (on prononce comant.) adv. [De quelle mantere.] Quomodo. Quo modo. Qui. Qua ratto-

On met au subjondif le Verbe qui fuit Comment, lorsque cet adveibe.se rencontre entre deux verbes,]

Comment vous pertez-vous ? Ut vales ? Quomodò te habes? Comment le seavez-vous? Qui seis? Ter.

Vous seavez que je vous fais part de mes secrets. Seis mea confilia ut tibi credam omnia ? Ter.

COMMENTAIRE, (on prononce commantaire.) f. m. [Explication d'un Auteur qui est obscur.] CommentaCOM

rius, m. Suet. Commentarium, ii, n. Quint. Auctoris en Scriptoris alicujus interpretatio, onis, f. Cic. Explanatio, onis, f. Cic.

Faire des commentaires sur un Auteur. Conficere ou scribere ou componere commentarios in aliquem aucto-

rem. Suet.

Lire les commentaires d'Aristote. Legere commentarios Aristotelicos. Cic.

Les commentaires de César, [histoire écrite par César, des guerres civiles & de la Guerre des Gaules.] Commentarii Cæsaris, m. pl. Cic.

Petit commentaire. Commentariolum, i, n. Cic.

Laisser un commentaire ou une histoire abregée de ses saits & gestes. Rerum suarum commentarium relinquere ou conficere ou scribere. Cic. Plin-Jun.

COMMENTAIRE,] Addition qu'on fait de sa tête, glose qu'on donne aux actions a'autrui.] Maligna & malitio-

sa ou perversa interpretatio, f.

Il fait des commentaires sur tout, (Il glose sur tout.) Addit & affingit malitiofas rebus omnibus interpretationes.

COMMENTATEUR, (on prononce commantateur.) f. m. [Interprete d'un Auteur.] Alicujus scriptoris in-

terpres, gén. interpretis, m. Cic.

COMMENTER, V. act. on prononce commanter. [Interpreter, expliquer quelque Auteur.] Aliquem scriptorem ou aliquem librum interpretari, (interpretor, aris, atus sum.) * Commentari, (mentor, aris, atus sum.) dep. acc. Explicare, (explico, as, cavi & cui, catum & citum.) act. acc. Cic. Commentariis illustrare, (stro, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

COMMENTER signifie aussi en mauvaise part, (Ajouter à la verité d'une chose, la déguiser, la tourner à sa maniere.) Perverse aliquid interpretari. Addere & affingere aliquid veritati on rei acta. Invertere aliquid ma-

ligna interpretatione.

COMMERCE, f. m. [Negoce, trafic d'argent ou de mar-

chandise.] Commercium, ii, n. Cic.

Il m'a aide dans mon commerce, où j'ay gagné deux feis le double. Me in mercimoniis juvit, & lucris conduplicavit rem meam. Plant.

Comme on n'en a jamais assez, je me mis le commerce en tete. Nemini nihil satis est, concupivi negotiari. Petr.

Dans une seule course, je gagnay cinquante mille écus, après cela je me retirai du commerce. Uno cutsu centics sestertium corrotundavi, posteà sustuli me. de negotiatione. Petr.

Je ne veux plus faire le commerce. Nolo negotium meura

agere. Petr.

COMMERCE se prend en mauvaise part pour Un vilain négoce, une frequentation illicite. Commercium, ii, n. Usus, usus, m. Cicer. Consuctudo, consuctudinis,

Il a un mauvais commerce avec toutes les femmes. Adul-

ter est omnium cubiculorum. Cic.

Il a su un commerce secret avec cette fille. Consuevit cum illà virgine clanculum. Plant. Huic confuetudo clandestina fuit cum illà. Plaut.

Rentrer en commerce avec une fille. Veterem rationem

cum aliqua virgine deducere. Petr.

COMMERCE se dit auffi (de la correspondance. & de l'intilligence qui est entre les particuliers, soit pour les affaires, soit pour les écudes.) Commercium, ii, n. Societas, aris, f. Usua, us, m. consuetudo, inis, f. Cir.

La volupté n'a aucun commerce avec la vertu. Non habet commercium cum virtute voluptas. Cic.

Il ne faut point qu'un honnéti-honnme ait aucun commerce avec les meschants. Interdictum est ne bonus cum. malefico utam ullias rei confociet. Phad

COMMERCER, V. n. [Trafiquer, négocier.] Commercium facere. Ciand. Mercaturam facere. Cie Negotiari, (negotior, aris, atus sum.) depon. Cic.

COMMERL, f. f. [F. nome ou Fille qui ont tenu quelque enjant ar ies Fonts de Baptesme. I Parens initialis,

genit, parentis mitialis, f.
COMMETTRE, V. act. [Pecher, faillir, faire.] Admittere. Committere, (mitto, mittis, mili, mislum.) Patrare. Perpetiare, (tro, as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Commettre un crime. Facinus consciscere, (scisco, sciscis, scivi, scitum.) act. Scelere se adstringere, (ftringo, ftringis, ftrinxi, strictum.) Se alligare icelere, (l.go, as, avi, atum.) act. Liv.

COMMETTER , [Empefer.] comme C'est commettre votre redutation , notre benneur or votre repos.] Tua fama

& vita in dubium veniet. Icr.

S. COMMETTRE, [S'exposer troj.] Plus nimio se periculis committere. Cic.

Il ne crut pas devoir commettre sa personne pour si peu de chose. Non exultimavit sibi subcundum esse discrimen ob rem tam levem. Cic.

Se commettre dans quelque querelle. Rixx se committe-

rc. Ovid.

COMMETTRE lignific aussi Confer on une chose ou une persome à la prudence, à la fidelisé & à la probité d'une personne. Aliquid ou aliquem aliqui committere ou credere, (credo, credis, credidi, creditum.) ou demandare, (mando, as, avi, atum.) act. Cic.

Se commettre sous la protection de quelqu'un. In tutelam

alicujus se committere. Ter.

Je vous commets au join des bouteilles ou du vin. Te præficio cado. Plant.

COMMETTRE deux amis ensemble, [les animer, les irri. ter l'un contre l'aure.] Committere inter se duos amicos. Suet.

Je n'ai pas voulu me commettre avec lui. In contentio-

nem cum illo venire nolut. Cic.

COMMETERF, [Mettre quelqu'un au lieu & place d'un autre, le substituer.] In alicajus locum aliquem sufficere, (ficio, ficis, feci, fectum.) Liv. In locum ou in vicem alterius aliquem fabilituere, (stituo, ftituis , stitui , stitutum.) act.

COMMETTRE, [Employer quelqu'un à quelque negoce.] Alicui negotio aliquem præficere, (ficio, ficis, feci, feitum) ou committere. Provinciam aliquam aliqui

dare. Plaut. Cic.

COMMINATOIRE, adj. m. & f. terme de Palais. Peine occominatoire, [Clause ou peine apposée dans une Loi, dans un Edst.] Clausula minax, genit. claufulæ mi-

COMMIS, m. Commise, f. part. pail. & alject. [Fair.] Commissus. Admitsus. Patratus, a, um. l'oyez Com-

METTRE un crime,

Commis, [Confie.] Commissus, a, um. Cic.

Commis comme un substantit masculin, [Celui à qui on a donne quelque commission on quelque charge.] Prxfectus on præpolitus alicui rei. Cui res commissa est. Cui demandata est provincia aliqua.

Commis, [Celuiqui est en la place d'un autre.] Vicarius, ii, m. Liv. Qui vicariam operam alicui impend.t. Qui alterius vices gerit ou obit ou præstat. Qui

alterms vice fangieur. Quint.

COMMISERATION, s. f. [Compassion de la misere

d'autrui.] Commiseratio, onis, f. Cic.

COMPAISSAIRE, I. m. [Jugs doone extraordinairement pour commerce s'une affaire.] Recuperator, oris, m.

COMMISSAIRE des guerres. Recognitor, ons, m. Bud.

Armatura militaris impector, our, mafi-

COMMISSA DE pour la police de la ville. Quefitet ou In quilitor re-um civilium, genii, oris, ia.

ON APPILLE [Chere de Commignire, ou Repas de Commissire, dans lequel en fre en ur & poisson.) Cena ur qua apponuntur carnes & pifces.

Ce Provirbe vient des Com nulpons qui se donnaient dans les chambies in parties, ou il y avoit des Conseillers Ca holiques & des !l iguenois, & a qui l'on fe, voit d'i poisson & de

la viande, per ration de Religion. J

COMMISSAIRE aux saisses Réelles. Curator & sequester bonorum addictorum, gen. curatoris & seque tris bonorum addictorum, m.

Commissaire des vivres. Annone prefectus, ti, m.

Frumentarius, ii, m. Cal

COMMISSAIRE de l'artillerie. Bellicarum machinarum, ou armamentorum curator, oris, m.

COMMISSAIRE des Pauvres. Pauperum quæstor ærarius,

genie, quattoris ærarii, m.

COMMISSION S. f. Jurisdiction donnée à un Commissire.] Delegata jurisdictio, genie. delegatæ jurisdictio-

COMMISSION, [Charge de faire une chose.] Provincia, æ, f. Procuratio, onis, f. Demandatum negotium, neut. Cic.

Avoir commission d'une chese. Habere alicujus rei procurationem. Cic.

Donner commission. Procurationem committere. Cic.

Faire ou s'acquitter d'une commission. Demandatum negotium cutare ou conficere. Cic.

Se charger d'une obligation. Aliquam provinciam suscipere. Terent.

COMMISSION, [Ordre de faire une chose.] Mandatum. Justum, i neut.

Je veux m'acquiter auparavant des commissions qu'on m'a données. Mandatis rebus prayorti, volo. Plaut. Mandata amicorum amicis tradam. Plant.

Il deminda la commission de venir saluer le Consul au point du jour. Illam sibi officiosam provinciam depoposcit, ut prima luce Consulem salutatum veniret.

Quelle commission vous a-t-il donnée? Quid ab illo in mandatis habes? Liv

Donnez moi cette commission. Da mihi id negotii. Committe mini rem totam. Ter.

COMMISSIONNAIRE, s. m. [Excleur que tient un Marchand dans les ports ou dans les villes de traje] Inf-

titor, oris, m. Ulp.

COMMITTIMUS, substantif masculin. Leteres de committimus, [Droit ou privilege que le Roi accorde de pouvoir plaider dans une justice extraordinaire.] Regium diploma optandi fori opportunioris, genit. regii diplomătis, &c. neut.

COMMODE, adj. m. & f. [Facile, nise, qui ne sait point de peine.] Commodus, a, um. (qui fait au Comparatif Commodior, & hoc commodius, & au Superlatif Commodissimus, a, um.) Cie. Facilis & hoc facile, adj. (au Comparatif Facilior & hoc facilius , & au Superlatif Facillimus , a , um.)

Un homme commode, aisé, avec qui l'on vis aisément. Commodus homo. Commodis moribus homo. Facilis.

Facillimis moribus homo. Cic. Plant.

Il étoit d'un naturel commode & facile. Comi facilique naturâ fuit.

COMMODE, [Propre, convenable.] Commodus. Accommodus. Opportunus, a, um. Cic. * Un temps commode pour la moi fin. Accommodata demetendis frugibus tempora, neut. plur. Cic. * Une maison bien commode, où on est bien logé & à son aise. Ades opportunæ, genæ. ælium opportunarum, fem plur.

siecle, qu'elles mettent tout d'un coup sur leurs têtes; que nous pouvons appeller avec Horace Aleum Caliendram , i , nent. qui étoit un ornement de tête que les femmes porroient anciennement; ces faux cheveux faifant fur leurs tetes une effece de petit tour, qui finissoit en pointe comme une grappe de raitin, ce qui a donné lieu d'appeller cette coësture Corymbium, dont s'est servi l'etrone : la Servante de Tipphene, dit il, me. na Giton à fond de cale, & lui mit sur la tête la faulle coellure ou la Commode de la Maitresse, An illa Triphene, Grena in partem navis inferiorem dacit, corzubicque domine pueri adornat caput. Petr

COMMODÉMENT, adv. [D'une maniere commode.] Commodé, adv. * Plus commodément. Commodius. * Fort commodément. Commodissimé. adv. Cic.

COMMODÉMENT, [Avec loifir, ou comme l'on parle populairement, à son point & aisément.] Commodè. adv. Suo commodo, abl. Quando commodum est. Dum licet per orium Ter. Plant.

COMMODITÉ, s. f. [Aise, facilité de vivre sans peine.] Commoditas, atis, f. Facilitas, atis, f. com-

modum , i , n. Cic. Ter.

Lorsque vous aurez la commodité, A vôtre commodité, Aux houres de votre commodité , A votre loifir. Cum erit tibi commodum. Cum tuo commodo facere poteris. Ubi tibi crit commodum. Tuo commodo. Ubi per te nipus licebit. Ter. Plaut.

On y trouve toutes les commoditez de la vie. Ibi reperire est, que sunt necessaria ad vitam ou ad victum.

Il sime, il cherche ses commoditez, ses aises. Suis inservit commodis. Sibi benè esse vult. Plaut. Ter.

Commodite, [Utilité, avantage.] Commoditas. Uti-

litas, atis, f. Cic.

On ne squarcit dire combien on retire de commoditez des rivieres & des fleuves. Enumerari non possunt suminum opportunitates. Cic.

COMMODITÉ, [Voiture qu'on trouz · pour aller commodément en quelque lien.] Vectura, &, f. Vehiculum, li, neut. Cef.

J'ai pris une commodité pour vous venir voir. Vectura

usus sum ut te inviserem.

On trouve tous les jours des commoditez pour Orleans. Quotidie reperiuntur vectura, quibus deducimur Aureliam ou Genabum.

COMMODITÉ se dit aussi des occasions favorables qui se presentent. Opportunitas, atis, f. Occasio, onis, f.

Ala premiere commodité, A la premiere occasion. Ut se se dabit occasio. Primo quoque tempore. abl. Cic.

COMMODITEZ signifient aussi Les biens de la fortune, comme Il a marié sa fille à un homme qui a bien des commoditez. Dedit gnatam in divitias maximas. Plaut.

ON APPELLE aussi commditez dans un logis, [les aisemens où l'on va se décharger le ventre.] Latrina, arum,

f. pl. Var. Plant.

€OMMOTION, s. f. terme de medecine, [qui se dit particulierement des ébranlemens & des atteintes du cerveau.] Cerebri percussus, ûs, m. cerebri percussio, onis, f. Plin. Capitis motus, ûs, m.

COMMUER, V. act. terme de Palais, pour [Changer une peine en une autre.] Commutare, (muto, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Vovez Changer.

COMMUN, m. Commune, f. adj. [Qui appartient à tous également.] Communis & hoc commune, adj. genit. is , Cic.

Ce malheur nous est commun à tous deux. Communis

utriusque nostrum calamitas. Cic.

Un enn ini commun. Communis hostis. Commun's omnium inimicus. Cic.

Un mur commun, Un mur mitoyen. Communis paries utrique domui. Cie. Paries intergerinus, genit. parietis intergerini, m. Plir.

Ils font bourse commune. Est commune inter eos quodcunque lucri. Phad. Communis est illis fructus muncris sui. Cic. Lucrum inter se communicant. Suer.

COMMUN, [Vulgaire, crdinaire.] Communis. Vulgaris, & hoc vulgare, genut. is, Cic. Consuetus. Quotidia-

nus, a, um. Cic.

Le droit commun. Commune jus, genit. juris communis, n. Cic. * Le sens commun. Sensus communis. Cic. * N'avoir pas le sens commun. Sensu communi planè carere. Horat.

Un discours commun. Vulgaris sermo, genit. vulgaris fermonis, m. * Des paroles communes & triviales. Trivialia verba, genit. trivialium verborum, neut. pl. Suet. * Un esprit commun , Un esprit médiocre. Mens communis. Ingenium mediocre. Cic.

La nature a produit toutes choses pour l'usage commun de tous les hommes. Omnes res ad communem hominum

usum natura genuit. Cic.

Cembattre l'opinion commune. Contra communem opi-

nionem pugnare. Cic.

Cette sorte d'étude n'étoit point commune à toute la Grece, mais particuliere à la ville d'Athenes. Hoc studium non erat commune Græciæ, sed proprium Athenarum. Cic.

LIEU COMMUN, [Retrait où l'on va aux grands besoins.]

Latrinæ, arum, f. pl. Suet.

On appelle en matiere de litterature, Des lieux communs, [des recueils qu'on fait sur ce qu'on trouve de plus beau dans les Auteurs pour s'en servir dans l'occasion.] Loci communes, genie. locorum communium, m.

ON DIT, C'est un bruit commun, [Tout le monde le sçair.] Pervagata res est & vulgaris. Res est trita & vulgaris. Id nemo nescit. Cicer. * Res lipis & tonsoribus nota.

Cette derniere expression est proverbia'e.]

COMMUN. mis comme un substantif. Ce n'est pas un horame du commun, c'est un homme au-desseus du commun, Non unus est de multis ou è multis. Lic. Non unus est è vulgo. Quint.

Il a une vertu qui est au-audessus du commun. Singulati

nec vulgari virtute præditus est.

On DIT, Tout est commun entre les amis. Amicorum sunt omnia communia. Est inter amicos omnium retum communitas- Cic.

Il s'est distingué du commun. A vulgo se junxit se. * Il s'est élevé au-dessus du commun. Assurrexit supra vulgus. * C'est un esprit hors du commun. Extra omnem alcam ingenii politus. Plin.

LE COHMUN mis pour La plus part, La plus grande partie Vulgus, gi, n. Cic.

Ce que le commun des valets ont accoûtumé de faire. Quod vulgus servorum facere solet. Ter.

LE GRAND COMMUNichez le Roi. [est un nom collectif. qui signifie le lieu ois les Officiers logent & mangent.] Communes ædes, genit. communium ædium, f. pl. Cic.

Manger au grand commun. Assidere mensæ communi. EN COMMUN se dit adverbialement, [En communauté.] In commune. Cie. * Metere en commun. In commune conferre. * Vivre en commun. Habere communitatem vitæ & victus. Cic. * Foire quelque chose en commun. Facere aliquid communiter. Cic.

On dit aussi, Vivre sur le commun, [lorsqu'on va queter un repas de côté & d'autre.] Mendicato ab aliis

cibo pasci. Ovid. Aliena vivere quadra. Hor.

COMMUNAUTE:

COMM'INAUTÉ, f. t. [Societé d'I on mes ou de f. nm said bibliont a gri vivent orlarit.] communities. Societas. Sodalitas, atis, f. confociatio, onis, f. Sodaintiam, ta, p. Cic.

I flable es a mer intez. Sodalitates constituere. Cic. Commande de vale, de tres, de penples. Commune,

nis . n. Cr. Cavitas, atis, f. Ci. Ca

11.5 Proces deres de mestar la communante de Sici-Les . Statuw inauratæ à communi Sicilia datæ. Cic. Communio, enis, f. Communio, enis, f.

on communitas, atis, f. Cic.

Fiire communaute de biens. Societatem reium faceie.

COMMUNE, f. f. [Le monu du peuple.] Plebs, genit.

pleois, f. Vulgus, gi, n. Cir

COMMUNES au plurier lignifie Le peuple de la campagn. comme in a fuit armer les communes. Rusticani justi

fant arma fumere. Cal.

Commentes (pour dire) les terres, les prairies ou les paturages où les ha' : an de quelque lieu ou village ont droi. de novempatre leurs bestiaux. Palcua, norum, neut. pl. Pascui agri, genin, pascuorum agrorum, m. pl. Horat. Plaut. Ager compalcuus, genit. agri compascui, m. Cic.

COMMUNEMENT, adverb. [ordinationnent.] Vulgo.

adverb. Cic.

COMMUNICABLE, adj. m. & f. [Qui se communique, eur se gagne, parlant de quelque mai.] Contagiolus,

a, um. Cc.

COMMUNICATIF, m. COMMUNICATIVE, f. adject. [Qui se communique aisement.] Diffutus, a, um. Ca. (in dit au con paratif Diffusior & hoc diffusius : & au superlatif Distudissimus, a, um.)

LES PHILOSOPHIS duient Le bien est communicatif de soi.

Bonum est sui diffesiyum.

COMMUNICATION, subst. f. [L'action par laquelle on fait quelqu'un participant d'une chose.] Communi catio, onis, f. Cic. Contagio, onis, f. contagium, ii , n. Cic.

COAMUNICATION de deux rivieres, [Jondion de deux rivieres] Fluminum conjunctio, onis, f. confluens,

entis, om. gen.

La mer Capiene a communication suivant les Amien: avec les autres mers par des conduits sous-terrains. Mare Calpium veterum testimonio cum alus manbus Janecum est subterraneis canalibus.

On Dir en guerre, Lignes de communication, [Festez par le moyen desquels on va d'un camp à un autre) F sle, quibus ab uno propugnaculo ad aliud ner patet.

Communication, [Commerce, focute, lingon.] Communitas. Societas, atis, f. commercium, ii, neut. Cic. Plaut.

Je n'ai sucune communication avec lui. Nulla cum illo muhi est communitas en societas. Nullum habco cum illo commercium. Cic.

COMMUNICATION des pieces d'un procès que les Avorats le communiquent réciproquement. Instrumentorum litis

communicatio.

COMMUNIER, V. act. [Administrer le Sacrement de l'Eucharoftie.] Coopas Christi dare, (do., das, dedi,

datum.) act, dat.

COMMUNIER, neut. [Riceroir le corps de Jesus Christ.] Co.pus Chr.At fumere, (famo, lamis fumfi, fum-

tum.) act

COMMUNION, f. f. [La participation au corps de J. C.] Communio, vais, f. (Mot consacré en ce sens dans mes sacrez M steres.] Cheisti corporis & Sanguinis sumtro, onis, f.

COMMUNIQUÉ, mascul. Communiqués,

COM
ferin, partic, pall, Voyez COMMUNIQUIR. COMMUNIQUER, V. act ! Frir. participant quelqu'an d'une chose.] Aliquid cum aliquo communicare, (munico, as, avi, atum.) act. Cic. Alicujus rei aliet em participem facere, (facio facis, feci, factum) act. Cic

[L'on fait accorder Particers, genit, participis, avec le nom de

l personne à qui l'on communique,]

Communiquer ses lowanges à quelqu'un, lui en faire part. Landes flas cum aliquo participare. Liv. * Communaquer fe. d' fem à quelqu'an , lui en faire part. Aliquem confilii sui participem facere on habere. Alicui copiam, facere sui consuit. Cef. Consilia sua cum aliquo conferre, (consero, confers, contüti, collatum.) Imp tu re suum alicui confilium. Cic. * Communiquer friciace. Copiam scientia sua alieni facece. Plin Jun. + Communiquer à quelqu'un sa douleur, lui en faire part. Dolorem suum alicui impertire. Cic.

Il m'a communiqué tout ce qui lui faisoit de la peine. Una mecum communicavit, quibus cura afficiebaten.

Communiquez-mei ce que vous avez inventé, fines moi part Je vos invencions. Me imperti quod commentus es. Plaut.

La peste, la letre se communiquent, se donnent, se gegnent silement ou se répandent. Pestis, lepræ serpunt, manant, contrahuntur. Cic. Plin. ou important contagionem. Plin.

Le feu se communique d'une maison à l'autre. Incendium on ignis ab una domo ad aliam substlit. Lucr.

Le feu s'est c'in communiqué à la maison de voire frere ou a deja gagné la maison de voire frere qui étoit preche. Jam proximus ardet frater tuus. Virg. (pour proxima ardet domus tui fratris.)

COMMUNIQUER fignific aussi Avoir frequentation , intelligence ou commerce avec quelqu'un. Communicare cum aliquo de re aliqua. Cic. Ces. Inter le aliquid communicare. Cie. Habere commercium ou societatem

cum aliquo. Cic.

EN CE SENS on die avec le pronom personel, qu'Un homme ne se communique pas, (quand il ne veut pas unter les autres, ni se déceuvrir à eux ou se laifer voir , soit par chagrin , soit par désiance , soit par orgseil) Ille est perpaucorum hominum. Perpaucorum familiaritate utitur. Non se facile largitur ou aperit. Sopercilio & morolitate quadam ductus non amat sui copiam facere. Hor. Cic.

Un Prince ne doit pas trep se communiquer, se faire voir familierement à ses sujets. Princeps non debet se ultro nimis inbditis largiri. Plaut. Non debet Princeps vul-

gari cum fubditis. Liv.

COMMINIQUER se dit encore des choses qui ont un passage de l'une à l'autre, comme ces deux appartemens se communique, par le moven d'une galerie. Pervius est usus harum ædium portícu.

Ces deux mers se communiquent. Duo illa maria inter

se conjunguntur & confluent in se. Plin.

COMMUNIQUER en terme de Palais [se dit de la commucation réciproque des pieces d'un procès, que les Avocats se communiquent de part & d'autre.] Instrumenta litis inter se communicat. aft.

COMMUTATIVE, adject. fem. qui se dit dans cas mots, La justice commutative. Justitia qua in commutandis rebus versatur. Les Philosophes disent Jalli-

tia commutativa, æ, f.

COMMUTATION, f. f. terme de Palais. [Changement de peine en une autre,] Alicujus poenæ in aliam com mutatio, onis, f.

COMPACIE, adj. male. & fem. [Profit, ferré, C.

densée.] Compactus, a, um. V.r. Compactilis & hoc compactile, adj. coni., is. Plin. Condendus. Compressus, a, um. Plin.

Terme de Physique

REMARQUEZ dans ce mot comme dans tous les mots qui suivent, que la lettre M. le pron nee comme une N., aimi compacle, &cc. comme un B., ou un P.

COMPAGNE, f. f. [Fille qui oft amie, ou voisine & familiere avec une autre.] Socia, æ, f. comes, genu. comitis, f. Ter. Plant.

Compagne de servitude ou d'esclavage. Conserva, a, f.

COMPAGNIE, s. f. [Assemblée de personnes.] Cotus, ûs, m. Conventus, us, m. Cic. Congressus, us, m. circulus, li, m. Cic.

COMPAGNIE, [Societé de personnes unies ensenile pour quelque chose que ce soit.] Societas, atis, f. Ci.

Compagnie de gens qui boivent & mangen: ensem !.. Sodalitas, atis, f. Sodalitium, ii, n. convidus, us, m.

Compagnie de gens qui demeurent & vivent ensemble. Contubernium, ii, n. Cic.

Cet orateur a en belle compagnie, c'est-à dire, un bel auditoire. Orator iste magno homaium ccetu divit.

Aimer la compagnie ou les compagnus. hominum fic-

quentià & colloquiis delectari.

Il est homme de compagnie. Homo est multorum hominum. (Terence a dit est perpaucorum hominum, Il n'aime pas autrement la compagnie.)

Il est toujours en compagnie. In cortibus est affichus.

Il reçoit tous les jours grandes compagnies chez les. Hominum frequentià domus illius quotidie celei fatur.

Il est venu grande compagnie chez lui pour le saluir, pour lui faire la reverence, pour le congrat. ler sur sa santé. Magna ad eum confluxit salutantium multitudo, gratulantium de sua valetudine ou suam valetudinem. Cic.

Il mange toujours en compagnie. Quotidie coëpulatur

ou convivatur. Ter.

Foir & fréquencer les compagnies. Circulos consectari.

Fréquenter ou hanter les mauvailes compagnies. Cum improbis focietatem inire ou coire. Cic.

Se retirer des compagnics, les fuir, ne point veir le grand monde. Hominum congressus fugere. De circu. lis se subducere. Cic.

Congédier une compagnie. Dimittere cœtum. Cie.

Il est en compagnie, Il a compagnie chez lui. On l'est venu visiter ou manger avec lui. Non solus est, & multi apud illum comant. * Si c'est peur l'entretien, Magnus est in eà domo confabulantium cœtus.

COMPAGNIE, [Celui qui accompagne.] Comes, genit. comitie, m. Cic. * Je l'ai regale & sa compagnie. Ei

cœnam atque ejus comitibus deci. Ter.

COMPAGNIE, [Correge qu'on fait à une personne en l'ac-

compagnant.] Comitatus, ûs, m. Cic.

Faire compagnie à quelqu'un , lui tenir compagnie. Ire alicui comitem. Se comitem alicui præbere ou adjungere ou dare. Liv. Aliquem comitare & comitari. depon. Addere se alicui socium. Cicer. Voyez Accom-PAGNER.

Ton fait accorder Comes , ganit Comitis , & Socius , ii , avec le

nom de la personne qui accompigne

Fausser compagnie à quelqu'un, le quitter. Se subducere ou se subtrahere ab alicujus comitatu. Abstrahere se ab alicujus comitatu. Cic.

Il est toute ma compagnie, Je ne sais qu'avec lui. Assiduus est mecum. Solà illius consuetudine utor. Cic.

COM

Se mettre en la compagnie de quelqu'un se joindre à lui. Alieni se comitem præbere en adjungere. Cic.

Prendre quelqu'un en sa comp sgnie. Aliquem sibi socium

adjungere ou adsciscere. Cas

ON DIT Avoir la compagnie charnelle d'une femme, ou simplement Avoir l'aces par ile d'une femme. Notitiam habere mulieris. Las. Rem habere cum muliere. Plant. Usuram corporis mulieris capere. Piaut.

COMPAGNIE en termes de négoce & d'affaires (se dit d'une societé de Marchands ou de gens d'affaires) Societas, atis, f. Cic. * Publicanorum focietas. Cic. (La

compagnie des partisans.)

Compagnie se dit aussi [des corps de l'Estat, comme le Parlement, l'Université, la Ville, &c.] Societas, atis, f. Ordo, genit. ordinis, m. * Le Parlement. Ampliffimus ordo Senatús. Amplissima curia, æ, f. * L'Université. Universitas, atis, f. Academia, æ, f.

Mander les compagnies. Convocare ordines. Cic.

Notre compagnie a regia. Decretum est à nostro ordine.

Compagnie, en terme de guerre, [C. ros de soldats commandez par un Camaine. | Conors, genit. cohortis, f. Turma. Caterva, æ, f. Cic.

Compagnie de cavalerie. Equitum turma, æ, f. * De chevaux legers. Expedita levis armaturæ turma. Cic. * Compagnie de cent hommes. Centuria, x, f. Liv.

Il se sauva avec ceux de sa compagnie. Cum suis tutmalibus evasit. Liv.

Compagnie, en termes de chasse, [se dit des bites & des oiseaux qui vont en troupes, comme les sangliers & les perdrix.] Grex , genit. gregis , m.

Compagnie de perdrix. Perdicum grex. * (on trouve Giex avium dans Herace, & Grex armentorum dams

Ciceron.)

DE COMPAGNIE, [Ensemble.] Una. Simul. Pariter. adv. Cic.

COMPAGNON, f. m. [De vovage, sur terre, sur mer, de travaux, ne dagers.] Sociais, ii; m. Cicer. (Avec les genitifs itinerum, navigationum, laborum, periculorum.)

Compagnon de mon insortune & de mes malheurs. Socius ærumnæ & mali mei. Plan. * compagnon de leur bonne & de leur mauvaile fortune. Prosperatum adversa-rumque rerum socius. Tucit. * compagnon a étude.

Studiorum focius. Cic. Compagnon, [Qui accompagne qui qu'un en voyage ou autrer sent.] Comes, gen. comitis, m. Socius, 11, in.

Compagnon d' Carage. Confervus, vi, m. Plant. con pagnon d'ecole. Condiscipulus, li, m. Cic. * co.n. pa non de guerre. Commilito, onis, m. Caj. Muitiz contubernalis, is, m. Cic. * on trouve dans Celar Commilites, genit. commilitum, dat. commilitibus, du sir gulier Commiles, gen. commilitis, m.) *compagnon d'habitation, ou comme l'on patle à la guerre, qui f...t chambrée avec un autre. Contubernalis, is, m. Cic. * compagnen de table, qui mange à une même table. Convictor, oris, m. compransor, m. coepulo, onis, m. Plaut. * Compagnon de buvette. Compotor, oris m. Sodalis, is m. Cic. Combibo, onis, m. * compagnon d'entretien. Congerro, onis, m. Plant. * compagnon de jeu. Collusor, oris, m. Cic. * compa. gnon de voyage sur mer. Convector, oris, m. Cic.

COMPAGNON de métter, (qui travaille chez les maitres.) Operatius. Mercenarius. Conductitius, i, m. On die au plurier Opera conductitie, arum, f. pl.

Compagnon se dit en ces façons de parler figurées & proverbiales. C'est un bon compagnon, qui aime bien à rire & à se divertir. Multum hilaris & joe des. Herst. Omnium horarum homo. Quist.

I state le perit compagnent, (it es qu'iot homme eff g'esient to Cont.) Plus aguo fibi firmere on arrogare. In Dominis le ellerie, (efféro, effers, extuli, clatum.) act. CI

TAIRE pair à contre en artir méloniun, le traine et? gil.) Found of cam also. Cir. * Prove pair is or pr-2207. A quo & pari jure cum aliquo vivere. Cre.

O a pir dans le dicons familier, Je l'ai comu qu'il n'i tor er a oring feir to agross, qu'il étoit peu de choil. Hone novi, or medit adh se hamili ac tenni admode in fortuna , e un effet adane rana. Petr. (c'est-àdire, lors gr'il n'etoi. encre que grenouille.)

COMPARABIL , alp. m. & f. [Qui pour être comporé.] Comparabilis & hoc comparabile, adject. genit. is, Con parandus. Conferendus, a , um. Aquiparabilis & hoc æquiparabile, adject. genit. is. Assimilandus,

a . em. Cic.

f On do ne à ces Noms on Da if, on un Abluif avec la pregofi-

tion un. Ce Point en l'Accel ta avec a'.

Il n'est pei e comparable à lui. Nec comparandus hie quidem ad illum est. Irr.

COMPARAISON, fabit, fem. [Rattort de deux cho (s.)] Comparatio, Collatio, onis, f. Cier. Æquiparato, onis, f. Aul-G.1.

On faire o meanaion de deux l'ans honnètes, pour favoir leguel of le plus honnie. Potett sæge incidere comparatio de duobus honestis, utrum hone-Itius. Ci er.

Comparaison se prend ouclevesois pour Eguité, ressemblance, con me faire comparai n avec quelqu'un. Apuiparare le me viguare se al cui on cum aliquo. Ca.

Faire comparai on de ses bedes qualitez avec celles u'autruy. Æquiparare suas virtutes ad alterius virtutes. Plant.

Comparaison est aussi (une feure de Rhétorique qui sert à l'ornement & à l'éclair : Jement l'un diffours.) Comparatio, onis, f. Cic.

ENCOMPARAISON. Des, ager l'allaif, Ad quec Pacculatif. In comparatione. In comparationem, Tie :-

Fous detes pou en comparaison de ce qui arrivera. Parum,

præ ut futurum est, prædicas. Pient.

Es cat estime teu de chose tous les da mers en conpartifor de leur vie. Omnia pericula præ falute suà levia duxe-

C n'est rien en comparaison de la nôtre. Nihil ad nostram hanc. Ter.

Tus les parfums ne valent rier en compargion du corre. Omnium unguentorum odor, præ tuo nausea est.

Ce n'etoit rien en comt avai 'n du malheur qui vous arriva le lendemain. Nihil acciderat in comparationem cladis diei postere.

PAR COMPARAISON. Comparando rem cum re. Comparatè. adv. Cic.

Sans comparation. Sine controversia. Sine dubio Longe.adv.

COMPARATIF, m. Comparative, f. adj. [Qui com-

pare.] Comparativus, a, um. Cic. Comparatit, substantif masculin. [Degré de compa-13. Im chez les Grimmairiens.] Comparativum, i, n. comparativus gradus, genit. comparativi gradus, m.

Le comparatif ca un Nom Adjecuf qui fignifie la qualité de la Chiste a ec e in arenon: & il se connoît en François quand il y a Post of D v mage devant un Adjectif ou un Adverbe. Il est est termine en 101, pour le Mateutin & le Feminin, & en 1115 pour le Neutre ou pour l'Adverbe.

On mit agres le com aratif un Ablatif; ou bien le que qui fuit , s'exprime par qu'in avec le même Cas après que devant

Sil tuit une nigation opres le que, elle ne s'exprime point.

Pl & d'Airent que Pierre, Diligentior petro ou quam P 11 18. 4 Plus farant que je ne croy. Doctior quan credo.

COMPARÉ, m. COMPARÉE, fem. part. pall. Voyce COMPARIR.

COLLARER, V. act. [Conferer une chose avec une A. re.] Rem cum re, aliquem alteri on cum altero comparare, (paro, as, avi, atum. on componere, (pono, ponis, poliu, politum.) ou conferre, (confero, confers, contuli, collatum.) act. * Contendere rem rei ou cum ie, (tendo, tendis, tendi, tentum.) ou a quare, (æquo, as, avi, atum.) act. Plunt.

Comparer les crimes de l'un avec ceux de l'autre. A quare alicujus scolera cum alterius sceleribus. * Comparer Annibal à Philippe. Æquare Annibali Philippum. Liv. * Le puedes avec les actions. Dicta cum factis compo-

nere, eu comparare. Saluf.

Il ne merite pro de ini être comparé. Nec comparanda; hic ouidem ad illum eft. Ter.

Comparer une cerie avec l'eriginal. Conferre descriptionon cum tabulis Cic.

COMPARITION, Substantif feminin, Posez Compage

COMPAROISTRE, V. n. on prononce. COMPAROÎTRE, & Perili vergois companoin: quelques-uns fre noncent compacitie. [Se presenter en justice.] April judicem, or ta judicium, ou judicio, ou in judicio fificie ie, (fisto, fistis, ftiti, ftatum.) act. Cicer. Uip. Venire in jus, (verio, venis, veni, ventum.) n. Obire vadimonium, relico, obis, obii, obitum.) act. Cic. Ter. Ad vadimonium occurrere, (curro, curris, curri, curfum.) seut. Su...

Jour marqué pour comparoître. Vadimonium constitu-

Manquer de comparoître, Faire défaut. Vadimonium deferere. Cicer.

Faire donner des cautions à que qu'un pour l'obliger de comparostre. Aliquem vadari, (vador, aris, atus fum.) dep. Cic

as mene à comparoitre en personne. Prasto adesse justus.

(jadas , a , um.)

COMPARTIMENT, substantif masculin. [Distribution d'un teut en fis parties.] Descriptio. Dimensio, onis,

Faire les comta cimens d'un jardin. Hortum in areas ou in pulvinos describere. Pulvinis ou areis hortum dutin-

Compartimens, [Faits de p'usieurs couleurs.] Cerostro. tum, ti, n. Plin.

COMPARUTION, subst. f. terme du Palais. [Présentation en julier.] Vadimonii obitus, us, m.

COMPAS, sibst: masc. [Injirument qui sert à décrire des cereles.] Circinus , i , m. Vitr.

Mejurer on faire une chose au compas. Circinare, (circino, as, avi, atum.) act. acc. Flia.

ON DIT au figure, Il fast tout par compes & par mesere. Composite & ordinate omnia facit., * Il marche par contas & par mesure. Composite & apte ambulat. Co!, Gradibus compositis ambulat. Virg.

COMPASSÉ, m. Compassée, f. part. pass. [Mesuré avec le compas.] Circino descriptus, a, um. Ad circini ra-

tionem exactus, a, um.

On Dit au figuré, C'est un homme compassé & reglé en toutes choses. In omnibus compositus & ordinatus. Sen. Il n'y a rien de plus compafe & de mieux reglé que la nature. Natura nihil est aptius, nihil descriptius. Cic.

COMPASSER, V. act. [Mesurer an compas.] Circinare, (circino, as avi, atum.) act. acc. circino defcubere, (seribo, teribis, seripii, seriptum.) act. ace. eirei ... meetii, (metior, metitis, mensus sum.) depon acc

On DIT au figuré Compaser toutes ses actions, les regler.

Quilquid agas ordinate, (ordino, as, avi, atum.)

cu dirigere, (rigo, rigis, rexi, rectum.) act. Dirigere actiones ad normam rationis. Cie.

CCMPASSION, subst f. [Mouvement de l'ame qui neus porte à avoir pitié des d'sfraces d'amtrui. [Milératio. Commiseratio, onis, f. Misericordia, x, f. Cic.

Aveir compassion de quelqu'un, lui porter compassion. Alicujus miscreri, (miscreor, miscreris, miscress sum, & autresois miscritus sum selon Robert Estienne paepon. * On dit aussi Miscrari & Commiterari (miscroraris, atus sum.) dep. Cas. Cic. avec i acceptais.

[Sanctius pretend que ces Verbes gouvernent aussi très - blim le Datis: on en trouve des exemples lans les Auteurs des siècles posserieurs, comme dans Boèce; mais colonne le trouve pas dans la pureté de la Langue, si nous en croyons Voshus. On dir aussi Miscrescene & Commençacte. Cic. Ter.

Aveir compassion des malhours d'aurrei. Adhibere foitunis alicujus misericordiam. Cic. Alicujus sortunam mi-

fereri. Cic.

L'estat où il me vit lui sit compassion, car j'étois crotté jusques aux yeux, & plus paic que la mert. Ille l'abitum meum miseratus, quia luto oblitus etam & letho pallidior. Petr. B.

Ils avoient compegion du main ur commun. Commane

periculum miserebantur.

Je l'ai vu dans la mistre, & j'.ii en compagion de lui. Illum vidi miserum, & me ejus maseratum est. Plant.

Avec le verbe Impersonnel Miseret, Miseretat, Miseren est, le Nom de la Personne qui a compassion se met à l'Acc. 1 sif ; & le Nom de la Choie ou de la Personne dont on a compassion se met au Genitif, ou bien le Verbe qui suit te met à l'Infinitif. Et le Verbe de devant devient impersonnel; comme

Je commence à avoir compassion de votre paresse. Incipit

me miserere tuæ pigrituæ.

Emouvoir ou exciser quelqu'un à compassion. Alicusus mifericordiam concitare ou movere ou commovere, (moveo, moves, movi, motum.) act. Cicer. * Emouvoir les juges à compassion. Miscratione mentem judicum permovere. Cic.

FAIRE compassion ou Toucher de compassion. Commovere

miserationem. (avec un darif.) Quint.

Digne de compassion. Miseratione ou misericordia dignus, a, um. Miserandus, a, um. Miseratulis & hoc miserabile, adject. genit. is. Cic.

D'une façon dique de compassion ou qui meries compussion. Miserabiliter, adverb. Miserandum in modum.

Cicer.

COMPATIBILITÉ, inbst. f. [Qualité des choses qui ne sont pas contraires, qui peuvent substitute ensemble.] Convenientia, æ, f. Non repugnantia, æ, f. Cicer. * Les Philosophes se servent du mot de Compatibilitas, atis, f. Qualitas patibilis, conit. qualitatis patibilis, f. Patibilis natura, gen. patibilis naturæ, f. (le mot de Patibilis na ura est de Ciceror.)

ON DIT figurément U.e compatibilité d'humeurs. Morum congruentia, genit. morum congruentia, fem.

Suet

COMPATIBLE, a signat. masc. & f. [Qui peut demeurer avec un autre dans un name sujet juss le déruire, comme le sec & le chau!.] Patibilis & hoc patibile, adj. genit. is. Cic.

COMPATIBLE se dit au figuré (des humeurs & des in linations.) Congruens. Conveniens, entis, omn. gen.

Cicer.

Nos humeurs sont compatibles, conviennent ensemble. Congruent ou convenient mores. Ter.

COMPATIR, V. n. [Demeurer ensemble dans un mesme-

C O M

sujet sans le détruire.] In codem subjecto posse cons-

stere. Non inter se repugnare.

Compatir se dit au figuré pour Avoir des mœurs & des inclinations qui convironnent, comme Nos humurs compatissent bien ensemble, s'accordent bien. Conveniunt mores Ter. Congruent mores. Cicer. * Nes humeurs ne pervent compatir ensemble. Nobis convenire non potest. Peer.

COMPATIR, Estre sensible à la mière d'autrui. [Estre touché de ses malheurs.] Miseratione ou misericordià moveri ou commoveri, (moveor, moveris, motus sam.) pass. Miseriis ou calamitatibus alicujus commoveri. Gic. &c.

Comparir aux feiblesse d'un ami, Sousseir ses des aucs. Peccatis amici incluigere, (dul geo, coleges, dulti, dultum.) n. Cic.

COMPATRIOTE, subst. m. & f. [C. lui ou celle qui est d'un même pays, Pepularis, is, com. gen. (ic. Conterraneus, a, um. Ples.

C's motre con select I'l nostras, atis, omn. gen. * C's vetre con actore, present à desfeurs.) Est vestras, atis, omn. gen.

COMPENSATION, subst. f. on prononce compansation. [Quand ce qui manque d'un côté est supplée d'un autre.] Compensatio, onis, f. Cic.

COMPÉNSER, V. act. en prononce companier. [Equivaler une chefe par une autre.] Rem unam allo re eu cum alla re compensare, (penso, as, avi, atum.) act. Cic.

COMPERE, subit. masc. [Celui qui tient un enfant sur les sonts de B. profine avec une sille. Computer, tris,

m. Patrīnus, i, m.

ON DIT burlesquement (d'un homme fin & habile dans fon métier.) C'est un tont re. Recoctus scriba. Horat. Pergraphicus nugator. Plant.

ON DIT encore, Tent i fitte en ce monde par comperes & par commeres, c'est a dire, par intrigues & par folli itations. Hosse to prore omnia occultis artibus & follicitationibus conficientur.

COMPETENCE, subd. sem. on prononce competance. [Qualité qui denne le pouvoir à un Juze de juger de guelque différent.] Judicis legitima potestas, cenie, judicis legitima potestas, f. juda & legitima jurissificilo, gen. juda & legitima jurissificatio, gen. juda & legitima jurissifications, f.

Cere aguere if de vière competent. Pes illa vertitur in

tuo Gro. P .. :

COMPETENT, m. (on prononce competant.) Competentinte, f. a. ject. [Convenient.] Convenient, entis, omn. gen. Idoneus, a, um. Cic.

Juse competent. Juder compétens. Ulp. Judex legiti-

mus, m.

COMPÉTER, V. n. & d'usage au barreau. [Appartenir.] Pertinere, (.pertineo, pertines, pertinui, sins supin.) n. Cic.

COMPÉTITEUR, subst. m. [Concurrent, celui qui pretend à un mente rung, à un mêms emploi, à une niems

foreune,] Competitor, oris, m. Cic.

COMPIEGNE, [Visite dans le tidois du Gouvernement de l'Iste de France sur l'Oyse. [Compendium, ii, n. Qui est de Compigne. Compendiens & hoc compendiense, adject, genit, is. Compendianus, a, um.

COMPILATEUR, substantif masculm. [Auteur qui so recicii. i er rame se plusseurs ouverages.] Qui varias res ex variis scriptorious collegit. Qui opera varia collègit.

COMPILATION, subst. f. [Recüeil de plusieurs ouvrages sur une matiere.] Collectio, onis, f. Cic.

[Compilatio est de Ciceron pour un pillace, je croy qu'on s'en pourroit servit à exprimer ce mot, puisque en quelque manier ce c'est un pillage que ce ramas qu'on fait des Auteurs.]

COMPILER, V. acl. [Exirc un rocifoil ou une compilation de puissurs Auseurs ou de plasieurs choses tirées de Lurs ouvraços.]Logere,Collegore,(sgo,gis,.egi,lectum.) Cir. Compilue, (pilo, as, avi, aturi.) act. acc. Hor. [On jour le terva de ce demact Verbe en cette fignification,

tor qu'il fignite progrement Brier, dorfer.

COMPISSER, V. act. vieux mot. [Piffer desfus.] Meiere in aliquid , (meio , meiis , minxi , mictum.) n. Hor. COMPLAIGNANT, m. COMPLAIGNANTI, f. [Celui ou

celle qui se plaint.] Querens, entis, om. gen. Queribundus, a, um. Virg. Cicer. Querulus, a, um. Mart.

COMPLAINTE, fabit, f. terme de Palais, f Plainte & D. cance.] Querela. Querimonia, x, f. Cic.

Former une complainte. Conquert. Queri, (queror, quereris, questus sum.) Quernari, (ritor , aris, atus sum) dep. Czc. Judicium queribundum intendere. Bud.

CCMPLAIRE, V. neut. [Se rendre complai, ant, deferer aux voluntez & aux inclinations de quelqu'un.] Alicui obsequi. Alicujas voluntati en studiis obsequi, (sequor, sequeris, seutus sum.) dep. Obteeundare, (lecundo, as, avi, atum.) n. dat. Cir. Fer. Alicui ou Alicujus voluntati indulgere, (dulgeo, dulges, dulfi, dultum. , n. Ter. Alicus supparasitati, (sitor, aris, ates fum.) dep. Plant.

Je vous estime le dernier des hommes, de vous irre mis en tête de compizire en tout à cet bearne. Te esse infra infimos homines puto, qui in animum induxeris huic

affentari. Ter.

Se complaire en quelque chose, avoir de la complaisance

en quelque cho'e. Aliqua re delectari. Cic.

COMPLAISANCE, subst. f. [Deference aux sentimens & aux volentez d'autrui.] Obsequium, ii, n. Obsequentia, x, f. Cic. Caf.

En ce tems-cy la conflassance se sait des amis, & la verice des en imis. Hoc tempore obsequium amicos, ve-

ritas odium parit. Ter.

Lis ent quel perfois une complitance awaigle pour lour efrri. Indulgent ingenierum faorum ve laptati. Quant. Olid gai verra calca aure de le confluçade peur fes diver fimens, en au a de facte, e ur les vieres. Suis

Admis confentire qui crediderit, lau labit atroque pol-

fice tuam ludum. Her

Cette expleMen Litire : A empeuntée des Gladiateurs qui combat vient dans l'Amenine le, car fi les S ethieurs piessonant les pauces en le bli en par nancies deux mains, & entrelleant ler do its, e'e of time manque de faveur par eux ; que s'ils venount a tour c. le pou e en de joig ant les doigns, c'écel le ague de haine et de mort pour le va ma : & voilà ce qu'in appel et ni Prance politiem, c'est-a-dite favor ni, ce qu'Horace at e. e. Laire, ca con prince et le Verter politiem, Renverier le pouce, pour dire commerce.

Just in trep de complussance pour wens. Nimiam habui te

delicatum. Placet.

Je n'ai print sa e de complaisse u nur ma fomme, se veus canter de mone, were on fit is mieux tous doune, nais was mus in fr. ent rement gowverner par elle. Non sum adeo oosequens uxori mea; quod tu idem si faceres, in rem nodram & tuam id esset, nune video in tilius poterate te effe. Ter.

Je cous avone que j'ai une grande complai, ance pour mes enfans mais. a complatance ne va pas jujqu'à les garer. Suo ego meis me esse apprime liberis obsequentem, sed non adeo, ut mea facilitas illorum corrumpar

a imos. Terent.

Ele er u ind: ne a'el'e d'aveir quelque complaisance pour 101 mere. Se indignam deputat, que concedat matri. Ter. Je ne veus ecris pas cela par complaijance. Non liæc auribus tuis do. Cic. Assentatorie hæc tibi non scribo.

Un flateur a une confluiance outrée, il observe avec fin les mois dres mouvemens de celui à qui il fait sa sunt, il releve tons fes bens mots & repete toutes fes favoles. Adalator in occequium plas aquo pronus, nutum divitis audit, iterat voces & verba tollit cadentia. Hor.

I'ai trop de complaisser pour moi, Je me flatte trop. Ni-

mis mihi indulgeo. Ter.

COMPLAISANT, m. COMPLAISANTS, f. adj. [Quittche de plaire 5' de le reformer aux un lita ions d'autrui.] Obsequens, entis, omn. gen. Oble quiolus, a, um. Indulgens, entis, omn. gen. dat. Cic.

S'il ne tient qu'à do sor, F à cire confinquit, je ne sevai pas des demiers. Si id fit dando ate ce oblègaendo, non posteriores feram, (or fe is sutani partes. }

Terent.

Si je veus suis devenu odieux, parce que je or me rends pas complaifant, on fuifant toutes chifes ab llument juf tes & injustes, l'avantome tom maintenant. Si ob cara rem vobis mea vita invila est, qui non, justa, injusta prorsus omnia omnino obsequor, missa facio. Tirent.

Il est fort complaisant. Mollis est in obsequium. Ovid. Faire le cominant. Supparasitari alicui. Plant.

Il ch comple in à tout le monde. Omnibus obsequitur. Omniem Colleputur fludis. Ter

COMPLANT, fubit. maic. terme d'Agriculture. [Vigne d'un vo complant.] Vitiarium , ii , n. Colum. (on ne prenence + int viciarium.]

COMPLEMENT, subit. f. terme de Géometrie [Ce qui rele pour rempier le reste d'un quart de circle. I Com-

plementum, 1, n. Cie.

COMPLET, m. Complette, f. alject. [Qui a toutes ses parties.] Completus. Perfectus. Absolutus, a, um. Cic. Omnibus suis partibus expletus, a, um. Cic. * Forez PARFAIT.

Cette somme n'est point encore complette. La summa non-

dum completa elt. Cic.

Um persole complette. Persectus & completus verborum a abitas, gair, perfecti & completi verboram ambitus, m. Cic.

Un regiment complet, une l'égion consplicte Justa & plena

legio, geru. jutte & plenz legionis, f.

COMPLEXION, furth. fem. [Habete . e, difficion natareile du corps.] Corporis habitado, ints, f. constitu-tio, onis, f. Cic. Coll.

Perte completere Corporis firma constitutio. Constitutum

Lone corpus. Cic.

Un corps chare faile complexion. Infirmum & imbecille co. pus. * D'une mantaije complevien. Corpus mali habitter.

Il of decreas d'une mauraije complexion. Recidit in ma-

lum habitum. Celf.

COMPLEXIONNÉ, m. Complexionnée, f. bien ou 1 ...!, [Sai est d'une borne ou d'une mauvaise constitue iin.] Bene ou male conflitutus, a, um. Cic.

COMPLICE, adjectif masculin & feminin. [Celui ou celle qui a en fart à quelque mauvaise action.] Socius. Conscius, a, um. Consors, genit. consortis, com.gen. Affinis & hoc affine, adject. genit. is. Particeps, genit. participis, om. gen.

On donne à ces Noms Adjectifs, le Genitif ou le Datif pour egime, car on dit co julas cheris & Meas a ieni facinori confeia. Cie. Affinis factiones ou greinert, complice d'un crime.]

Vous êtes complice de ce crime avec lui. Est tibi societas hujus criminis cum illo. Cic.

Accuser ses complients. Indicium sociorum profiteri ou deferre ad Prætorem. Martian. Liv.

COMPLICITÉ, subst. f. [Participation au crime de quel-

qu'un.] Conscientia, &, f. Cic.
COMPLIES, subst. f. plur. [Derniere partie de l'Office du Breviaire, qui se doit dire le soir avant que de se Tt iij

concher. [Completorium , ii , n. dans les Anteurs Ec-

COMPLIMENT, sabst. m. [Civilité ou Honnesteté qu'on fait à quelqu'un, soit en paroles ou en actions. J Officiosa verba, orum, n. pl. Officiosa urbanitas, genit. officiosæ urbanitatis, f.

Je n'aime point les lettres où il n'y a que des complimens. Inanis sermo litterarum mihi est injucundus. Cic.

Soufriant à un compliment si naif. Delectatus ille urbanitate tam stulta. Petr.

Faites-lui, s'il vous plaist, mes complimens, ou sumplement Mes complimens, s'il vous plaist. Officiose illum verbis meis salūta. Illum verbis meis salvere jubeas. Officiose die illi verbis meis falutem. Cic. &c.

Treve de complimens, luissez-là tous les complimens. Mit.

te ou apage istam officiosam urbanitatem.

Je ne dis pas cela par compliment, je dis ce que je pense. Nihil fingo, nihil dissimulo, seriò & & ex animo loquor. Non adulatione quadam id dico. Non affentatoriè id dico. Non id do tuis auribus, fed veritati.

COMPLIMENT est aussi Un témoignage de joye ou de douleur, (qu'on rend à ses amis, quand il leur est arrivé quelque bonne ou mauvuise fortune.) Officiosa tellificatio ou fignificatio ou congratulatio, genit. officio-

sæ testisicationis, &c. f.

Frire complement à quelqu'un sur une chose, (lui témoigner la joge ou la douleur qu'on en ressont.) Gratulari alicui re, on de re, on rem, (lor, aris, atus sum.) dep. Cic. * On die. Gratulari a lveatu, cu de adventu ou adventum alicujus. Ciser. Iaire compliment à quel-

qu'un sur son arrives.

Taire un compliment de condoleance far la mort de quelqu'un. Mortem ou interitum alicujus officiose & peramanter condolere. Cic. * Il lui invoya des personnes pour lut faire compliment for son mariage. Misit qui officiosè & verbis exquifitis nuptias illi grarularentur. * Sur fa fanté. De falute. Cicer. * Je vous fais compliment sur l'alliance d'un si grand homme. Gratulor tibi affinitate tanti viri. Cal. ad Cic.

COMPLIMENT est austi Une petito Harangue courte & pleine de louanges rechercises, qu'on fait à des personnes de marque, quand elles paffent anns quelque ville. Aureòla, & laudibus exquifitioribus expressa oratiuncula. Cic. (quæ habetur ad Principem per urbem aliquam tran-

feuntem.)

COMPLIMENT fignifie par antiphrase, Querelle, comme Je l'aborderai, & lui firai le compliment qu'il merite. Adibo atque hominem accipiam quibus dictis meret.

COMPLIMENTER, V. act. en prononce complimanter. [Estre des complimens de jose on de triflesse sur quelque to me ou sur quelque merraise fortune.] Grarulari. Congratolati alicut rem, ou re, ou de re. Officiosis verbis aliquem appellare. Aliquem urbanitatis officies profequi. Cic.

Il alla le complimenter sur la mort de son pere. Dolorem fium de morte patris, verbis officiosis & familiaribas, ifsi testificatus est. Quim ou quantum doleret de morte

patris, illi testificatus est.

COMPLIMENTER un Prince. Aureolam atque familiarem

oratiunculam habere ad Principem.

COMPLIMENTIUR, substantif mateulin. on prononce complimanteur. [Qui ne fe dit qu'en macronife part , d'un homme qui se rend importun à force de faire trop de complimens.] In officies præita idis saiutator importunus & fastidiosus, genit. salutatoris importuni & fastidios, m.

COMPLIQUE, m. COMPLIQUEE, f. part. pass. [Qui ne se dit que des maladies, des affirires & des incidents meC O M

lez ou joints les uns avec les autres.] Implicitus. Impli-

catus, a, um. Cic.

COMPLOT, subst. m. [Espece de conspiration, dessein de nuire à quelqu'un, concerté secrettement entre des personnes.] Coitio, onis, f. Cic. Conspiratio, Conjuratio, onis, f. Cic.

De complet. Per complet. Compacto. abl. De compacto.

Ex compacto. Cic. Plant. Suet.

Faire un complot. Facere coitionem. Cicer. * Faire un complot pour accuser quelqu'un. Coire in accusationem alicujus, chez les Jurisc.

COMPLOTER, V. n. [Faire un complot.] Coire, (coëo,

cois, coivi, coitum.) n. Facere coitionem. Cic. Comploter de faire perdre les biens à quelqu'un, de lui faire un procès. De bonis alicujus coire; in lites coire. Cicer.

COMPLUTE, vulgairement ALCALA DE HENARES, [Ville d'Espagne en Castille la Neuve, celebre par son Université.] Complütum, ti, n.

Qui est de Complute. Complutensis & hoc Complutense,

adject. genit. is.

COMPONCTION, subst. f. terme de Theologie, [Une douleur qu'on a dans l'ame d'avoir offense Dieu.] Ex peccatis dolor, genit. doloris, m. doloris morfas ex delictis, genit. morsûs, m. Cic.

COMPORTEMENT, suost. m. [La maniere de se con-

daire.] Voyez DEPORTEMENT.

SE COMPORTER, V. n. [Corduire ses mœurs, sa vie d'une telle & telle maniere.] Tali modo ou tali ratione se gerere, (gero, geris, gesti, gestum.) act. Vitam ou mores bene aut male instituere, (instituo, tuis, tui, tutum.) ou esfingere, (fingo, fingis, finxi, sictum,) act. Cic. Quint.

Il est à un homme moderé de son naturel & cultivé par les sciences, de se comporter de maniere dans une puissance li abiolair, que coux aufquels il commande n'in ent pas fujet a'en désirer un autre. Permagni hominis est ipsa natura moderati ac doctrina eruditi, sie se adhibere, ors sic se gerere, in tanta potestate, ut nulla alia potestas, ils quibus præsit, desideretur. Cie

Se comporter honnêtement. Honeste se gerere. Cic. * Sagement, avec faz. fie. Sapienter vitam inseituere. Ter. Il se comporta de maniere dans cette charge, qu'il remporta l'approbation de tout le mende. Fo in munere sie le gelfit, en lie le tractavit, ut ab omnibus laud tretur.

On Dis en Droit, Comme une terre se pou suit et se comperte. Ut ager jacet. * Comme les affaires se comportent.

Ut res dant le la. Ter.

COMPOSÉ, m. Composée, f. part. parl. [Fait.] Factus. Con politus. Concretus. Coantus a, um. Cicer. l'oyez. Composer dans fes diverfes significations.

Ce partum est compose d'or, ou il entre de l'or dans la compssicion de ce parfum. Un guentum istud ex auro

constitum elt.

Le mituridat est composé de diverses choses. Mithridati-

cum ex variis recas componitur. Pila.

Un mot composi. Vox composita. * Qui est composé de deux mets. Vox ex duobus vocabulis structi. Vox quæ ex duobus quasi corporibus coalescit. Quint. Verbum ex conjunctione factum. Cic.

On DIT au figure, Un vifage compose, [Qui n'est point naturel.] Vultus compositus. Tacit. Vultus sucatus, nec

naturalis.

Qui a un rifage compose, pour dire Un visage modeste, tranquille. Adolescens modesto vultu spestatus. Modesto oris ac totius corporis habitu spectatus.

Un corrose, comme un inbitantif masculin, [Mélange de diversis chies.] Coagmentatio & copulatio. Compaccio, Conjunctio, onis, f. Cic.

Un course a d'in longe as plus ans drogues, Permistio, enis, f. midara, & , f. Colum.

Un compose, [Un tout qui a diver 's parties,] Totum ex diversis partibus constant, gente, totius constantis

ex diverfis partibus, n. Cic.

L'horame est un comme de cerps & d'ame, l'un corporel & l'autre princelle. Homo constat ex duabus partibus, corpore & animà, quarum una est corporea, altera ab omni materiæ concretione sejuncta. Cic.

Lorre compose de Conflati, (conflor, atis, atus fum.) Constare, (consto, as, constitui, constituin.) n. Concretum esse. (Concretus, a, um.) lieri, (sio, fis, factus sum.) patl. Cic. Componi, (ponor, poneus, poitus fum.) pull. Plin. Quint.

On met avec tous ces Veiles l'Abtatit de la chose dont une

autre est composee, avec la proposition è ou av]

On per figuement, Cer lamme of tout compete de feurborie & ae Menfonge, Il n'est que mensonge & fourterie, Un four le acheve. Homo totus ex fiaude & men-

dacio compositus. Cic.

COMPOSE se dit en morale (des assemblées qu'on fait des per canes propres à un même dessein.) comme Les armes sont combesées de sujets qui sont niturels & d'étrangers. Conflati sunt & confecti exercitus ex subdicis & advenis.

COMPOSER, V. act. [Faire quelque ouvrage d'esprit.] Componere, (pono, ponis, positi, positim.) Elucubiare, (bro, bras, biavi, bratum.) Elaborate, (laboro, as, avi, atum.) Scribere, (fcribo, fcribis, fcripti, scriptum.) Facere, (facio, facis, feci, factum.) act. acc. Cic.* Elucubrari, (bror, braris, bratus fam.) Cic. Co.nmentari, (mentor, aris, atus sum.) dep. acc.

On met à l'Ablatif le nom de la maniere en quoi l'on com-

pose.]

Composer des vers. Carmina condere, (condo, condis, condidi, conditum.) Carmina pangere, (pango, pan gis , pepígi , pactum.) Componere ou facere ou conhe te carmina. Cic. * Une epi. whe en vers. Versus in

on a componere. I will.

Composer ca profe. Oratione soluta scribere. Par. * Comp. fer en vers. Versibus fei bere. Stiteta oratione scribere. Cic. Numeris verbi nectere. Ovid. * En Gree , en Latin. Grace, Latine. * En François. Gallice. adv. Patrio fermone. Lingua vernacula, abl. Cic.

Des levres plus mai compefez en Latin qu'ils n'étoient en Cree. De malis Gracis, Latine icripta deterius. Cic.

Il i'e, mis à com ofer on à faire des comidies. Animem ad feribei dam appüllit. Ter. Seripüt fabulam. Ad feribendum se dedit. Cic.

CM Post R fignine cheore en morale, (Regler fes mœurs, he actions, les paroles.) Componere Flectere, (flecto, il.cus, next, nexum.) Fingere, (fingo, fingis, finxi, fletum.) act. acc. Cic. T.v.

I. composa un visage à la cristosse, il prit un visage triste.

Composuit vultum ad tristitiam. Tacit.

je composoit de tentes les manieres, Il prenoit toutes sortes de contenance. Exprimebat omnes vultus. Cic. O LLOW Fors il le prend en mauvarle paut & signific Fai-re l'hypocrite, le Tartusse, Se déguiser, comme Il est t. vijour, co: 196 & jungis naturel, il est toujours masque. Ficto empet vultus prætendit. Quint, Fictum & fimulatum vultum gerit. Semper fucatus on larvatus ou personatus est. Plin. Cic.

Composen en termes d'Imprimere, [Arranger les lettres d'une copie & les affembler en une forme.] Fusiles littelas ordinare & digerere, (ordino, as, avi, atnm, digero, geri, getti, gettum.) ou connectere, (necto, nectis, nexui, nexum.) Litterarum typos componere.

Composer nignific aussi, Inventer, ajouter à la verité,

& mome mentir. Commin ici, (manateon , minifectie, mentus sam.) dep. acc. Aslangere, & add ne aliquid veritari, (fingo, fingis, finxi, fictum: addo, add.s, addidi, addicum.) all.

Composer en Mulique, [L. venter des zirs & d's accorés pour les chancer à plusseurs parti : on les somer sur des instrumens.] Cuntus on modos componere. well. Ca-

nere in cantu numeros. Cic.

Il a compose des vers veur som ichez far le turb. Car vis

na ad lyram composuit. grant.

Composer en terme de guerre, [Capituler, faire des conditions pour remère une fince.] De aree en de urbe dedenda cum hoste transigere, (transigo, igi,, egi actum.) on pacifci, (pacifcor, pacifcori, pactus fum.) Cic. Liv.

Il so dit aussi de tous les traiter & accords aut se sont dans les affaires cittes, comme Jaine mieux qu'ors compose de toutes cheses avec en e en mon abjence. Me absente omnia cum illis transigi malo. Cic.

On ne pouveit composer a moins avec des particuliers. Cum privatis non poterat transigi minore pecunià. Cic. Il a compose à deux mille sesserces. Pactus est duo millia

(seitertium.) Mart.

COMPOSEUR, substantif masculin. Terme ironique. [Mechant Auteur.] Ineptus scriptor , genit. inepti

scriptoris, m.

COMPOSITE, adj. terme d'Architecture, qui ne se dit qu'en cette phrase, Ordre compesse ou composé, [que est le plus beau des cinq Ordres des colomnes, dont 12 cernible est milee des ornemens du chapiteau Corinthien & de l'Ionique.] Ordo muius ou compositus. genit. ordinis mitti ou compositi, m.

COMPOSITEUR, f. m. [Science Must ien, qui compose des ars des parites de Missigne, seir peur connecte soit pour jouer sur les instrumens.] Varietatum & mo-

dorum vocum compositor, oris, m.

(Ce met est de Ciceion, pour muquer est ii qui compose quel-que ouvrage d'esprit, on peut dite Mesques, est, maie mot

Compositeur, en terme d'Imprimerie, [Ouvrier qui arrange les lettres fur une Regle de coirre ou de fer, qui rend les lienes de même longueur.] Litteracum fufilium compositor ou dispositor, oris, m.

[On appelle cette Regle de ier on de cui re C mpmeur & Componteur; il sem de cepen aut qu'il firon plus corred de l'appeller

Compositone, & en Latin Fonde, a, j.]

On Appelle chore , aminible combesteur , [celui qui est un aivere a eq. it anaisel on se rapporte pour accommoder une af ure.] Arbiter qui res componit. (ou Qui adversos amicos componit. Qui reconcilie des amis que étoient mal cosemble.) * Domesticus disceptator, gen. domedici difeeptatoris, m. Cic.

COMPOSITION, s. f. [Assimblage ou mélange de plusieurs corps.] Compositio, onis, f. Structura, z, f. Cic. Composition d'onguents ou de parfums. Un guentorung

compolitio. Plin.

Composition se dit d'une bonne confinction ou d'une bonne disposition, d'un bon temperament. Bene constitutum corpus, genit. corporis benè constituti, n. Cic. Membrorum compositio. Cic.

Composition, pour des ouvrages d'esprit, [L'action de composer un livre, un poeme, un discours, &c.] Com-

positio. Scriptio, onis, f. Quint. (ic.

Ce Poete a la composition durc. H.c Poeta durus est verfus componere. Her. * Des vers durs. Immodulata poémăta, gonit. immodulatorum poemătum, n. pl. Hor. SUJET d'une composition, [Matiere qu'on donne tour con-

poser.] Scribendi argumentum, ti, n. Cic. ON APPELLE aussi composition, [L'ouvrage meme qu'on

a compose.] Scriptio, onis, f.

Il nous a recité plusieurs ouvrages de sa composition. Multa proprio marte scripta recitavit. Hor.

Composition en termes d'Imprimerie, [L'arrangement des lettres dans le compositeur, suivant la copie de l'ouvrage.] Litterarum futilium dispositio ou constructio,

Il travaille à la composition, ou comme l'on parle parmi les Imprimeurs, Il est à la Casse. Fusiles litteras

disponit & ordinat.

COMPOSITION, [Accord, convention.] Compositio, conditio. Pactio, onis, f. conventum. Pactum, i, n. Cic.

Venir à composition. Venire ou accedere ad pactionem.

Cic.

Se rendre à composition. Quibusdam conditionibus on legibus se dedere. Ad aliquam conditionem descendere. Cic.

C'est un homme de bonne compession, avec lequel on s'accommode volentiers. Facilis in pactionem quamlibet descendere.

Trendre une ville par composition. Urbem certis quibus-

dam conditionibus se dedentem accipere.

COMPOSTELLE, SAN JAGO DE COMPOSTELLA, [Ville capitale du Royaume de Galice en Lifagne.] Compostella, æ, f.

DE COMPOSTELLE. Compostellanus, a, um.

COMPOSTLUR, voyez Composition.

COMPOTE, f. f. [Assaisonnement de viandes, qu'on fait cuire dans un pot avec du lard, des épices, & d'autres ingrédiens] Ciborum in olla cum larido & pipère conditūra, æ, f. ciborum conditūra pipere soporata medicatis frugibus, f. (Ces expressions sont de l'irgile.)

ON DIT aussi Une compote de fraits, comme Des femmes à la compote, ou une compote de fommes. Malorum

conditura faccharo soporata, f.

ON DIT ironiquement & populairement, Je leur ai mis le visage à la compote, ou comme une pomme cuite.

Nimis benè ora illorum comtavi. Plaut. COMPRÉHENSIBLE, adj. m. & f. [Qu'on peut compren-

dre.] Comprehensibilis & hoc comprehensibile, adj. genit. is, Quod in intelligentiam cadit. Quod facile intelligi & percipi petest. Cie.

COMPREHENSION, s. f. [Action de l'Aprit par la quelle il comprend & con oit les cheses.] Comprehen-

fio. Perceptio, onis, f. Cic.

COMPRENDRE, V. act. [Renfermer, contenir.] Conti nere, (tineo, tines, tinui, tentum. act. acc. Complecti, (plector, plecteris, plexus fum.) dep. acc. Cie La nature de l'air comprend les etoiles. Stellas complects tur natura atheris. Cic.

Le monde comprend toutes cheses dans sen enceinte. Cen

tinet mundus omnia suo complexu. Cic.

Cette seule vertu comprend ou renferme toutes les autres. Hac una virtute omnes reliqua virtutes continentur.

Ce crime désestable comprend en soi tous les autres crimes. Detestando illo crimine scelera omnia complexa sunt.

Le mot Complexa est pris ici en fignification passive, quoique Con ple In fort Depo ent, car i. y a de. Participes en us, em ont la figrification aftive & p flive, comme venant de Ver bes qui ont ete autrefois communs. J

On DIT en ce sens, Comprendre une chose en peu de paroies, pour La dire en jou de paroles Paucislimis verbis rem comprehendere. Brevt rem comprehendere. Uno verbo omnia complecti. Cic.

On DIT Auffi, Eftre compris dans un nième malheur. Iif dem malis implicari, (implicor, acis, atus fum.) ce irretiri, (retior, tinis, ritus sum.) paglif. Cic. E' etius n'eft poi et compris d'us cet inverdit. Hoc in€ O M

terdicto Ebutius non tenetur. Cicer.

Ceux de l'Achaie & de la Béotie furent compris dans le même traité. Fœderi eidem ascripti sunt Achai & Bocotii , Liv.

COMPRENDRE se dit figurément pour Conservoir les choses en son esprit, en avoir l'intelligence. Comprehendere, (hendo, hendis, hendi, hensum.) act. Aliquid animo ou animis ou mente ou cogitatione comprehendere. * Capere, (capio, capis, cepi, captum.) Concipere eu Percipere, (cipio, c pis, cepi, ceptum.) act. (mis feuls , ou avec mente, animo , cogitatione.) Cic. Capere, intellectum alicujus rei. Quint. Iutellectu aliquid consequi. Quint.

SE COMPRENDRE. Percipi, (cipior, ciperis, ceptus fum.) pass. In intelligentiam cadere, (cado, cadis,

cecidi, casum.) n. Cic.

Cela ne se comprend pas ou ne scauroit se comprendre. Id in intelligentiam non cadit. Cic.

COMPRESSE, f. f. [Linge plue en plusieurs doubles qu'on met sur la playe que fait la lancette quand on saigne.] Penicillum, i, n. Celf.

Il faut bander le bras, & metere par de ssus une compresse trempée dans l'e u. Deligandumque brachium superimposito expresso ex aqua frigida penicillo. Cels.

COMPRESSION, f. f. [L'action de comprimer.] Compression, onis, f. Vir.

Cette boule de plomb allant & venant dans un canal étroit, fait sortir par son mouvement l'air enfermé. & épaisse par la compr. ssion de l'air. Pila plumbea decurrendo in angustias tubulorum, vehementi decursu per fauces frequentiam cœli compressione solidatam extru-

COMPRIMER, V. act. [Preffer avec violence.] Premere. Comprimere, (mo, mis, pressi, pressum.) act

acc. P.1.3.

COMPRIS, m. Comprise, f. part. pass. [contenu, renfermé.] Comprehensus, a, um. Complexus, a,

Ce deiniei Participe le dit en fignifi auon passive, quoiqu'il ve re de Corpacte Deponent | Compris dans quelque traité. Alicui fœderi ascriptus, a , um. Liv. * Dans quelque malber r. Aliquo malo irretitus ou illaqueatus ou implicatus ou implicitus, a, um. Cic.

il est compris dans ce nombre, il est de ce nombre. Est

ex co numero.

COMPRIS, [Conceu, entendu.] Comprehensus. Perceptus, a, um. Animo ou mente ou cogitatione comprehenfus, a, um. Cic.

COMPROMETTRE, V. n. & act. on prononce conpromettre comme s'u y avoi. une n. [vouloir se rapporter de la décision d'un disferent, au se riment de quelqu'un] Compromittere, (mitto, mittis, mis, misfum.) Produttum facere de re aliqua. Co

Compromittre nignifie auffi, Metere, expufer fon anthorite, faritura im, for I we eur. Stc. Auctoritatem, famam, honore n'in periculum adducere, (duco, ducis, duvi, ductum.) In deferimen vocare, (voco, as . avi , atum) act. acc. Cic.

SE COMPROMITTRE avec quelarium, [contester avec quelque perfe ne beligne.] Cam i n'imo anquo litigium habere. Disceptare on contendere cam a mao n fimo. Venire in coatroversiam cum aliquo inbmo. Cic. &c.

COMPROMIS, f. m. on prononce corpromis. [Truité par lequel on donne pouvoir à des aveurs qu'on a choisis, de jugir & de terminer quelque contesation.] Compromislum , i , n. Cic.

Faire on fuffer un combromis. De re aliqua compromif-

fum fasere. Cic.

Mettre une chose en compromis se dit figuiement, La traiter comme une choic douteu'e, & qui cft un suict de l'i bute & de controverse. Aliquid in disceptationem en in controvenham adducere, (dico, ducis, duxi, ductum) ou vocare, (voco, as, avi, atum.) act. (1. * Prez Compromettre.

COMPTABLE, (on contable comme on dost prononcer.) adj. m. & f. [Qui est oblige de renire compre.] Qui pecaniarum rationem debet reddete. Rationator, oris,

m. U., Ratiocinator, oris, m. Marce.

COMPTANT, (on prononce contant.) m. COMPTANTE, f. [Celui ou celle qui compte, qui calcule.] Compiltans, antis, om. gen. Numerans, antis, om. gen. Plia

COMPTANT, [Prefent, an'on compte fur la table, parlant de l'argent.] Argent comptant. Præsens ou numerara pecunia, gen. præsentis en numeratæ pecuniæ, Cic.

Payer auciou'un comp. ant. Pra fenti pecunia ou numeratà alienem folvere. Cie. Alieur numerare pecuniam. Cie. Laufer en argent comptant trente mille écus. In numerato relinquere trigiata nummorum millia. Plin.

Builler comptant. Dare in manum. Ter. Repræsentare,

(to, as, avi, atum.) act. acc.

On DIT auffi au figuré, Payer une personne tout comptant, [lorsqu'on repousse sur le champ quelque effense qui avoit ete faite, soit far des coups de main, soit par une prom;te & piquante rullerie.] Linguam alicujus maledicam (ou termones alicujus asperos) ictibus aut mordaciori lingua ex tempore retundere, (tundo, tundis, tudi, tulum.) en refutare en confutare, (futo, as, avi, atum ; act. (ces verbes fent de Ciceron & de ference.) Offensem aliquam sibi illatam extemporali dicacitace aut iclibus vindicate, (dico, as, avi, atum,) act.

COMPTE, (on prenone. conte.] f. m. [Denombrement qui le fait de plusieurs chojes.] Numerus, i, m. Cic. Faire le compse des soidats. Numerum militum recente-

re. Liv.

COMPTE, [Calcul.] Numerus, i, m. Ratio, onis,

f. Cic. Computatio, onis, f. Plin.

Li compre est bon, est ingle, le combte s'y trouve jusques à un aenier. Comparet a genti ratio. Conflat ou convenit numerus. Ad numinum numerus convenit. Ter. Plant. Quadrat ratio. Cie. * (Le cournire se di: Non comparet argenti ratio. Ter. Le compte n'y est pas, ne se trouve pas.

Livers de compte [on l'an conche la recette & la dépenfe.] Codex accepti & expensi, gen. codicis accepti & ex-

penfi, m. Cic.

Fire ou dresser jon compte. Accepti & expensi tationes intre, (ineo, inis, inivi & inii, initum.) ou subducere, (duco, dicis, duxi, declum.) act. Cic

Mestre ou concher auslque chofe fur les comptes ou dans son livre de compte. Aliquid in iationes inducere, (duco, ducis, duxi, ductum.) Cic. Aliquid rationibus suis inferre, (infero, infers, intuli, illatum.) act. Suct.

Faire ses compres .. vec quelqu'.m. Cum aliquo rationes putare, (puto, putas, patavi, putatum.) ou conferre, (contero, conf rs, contuit, collatum.) Cie.

Rande, jes compres à quelqu'un. Alieut rationes edere, (clo, edis, caldi, editum.) Alicui rationem reserre, ièro, iai, ti. i, latum.) Cic.

"Un compre fait & anté, ou comme l'on parle cher les Notaires, Un comite clo:, affine ou fouile. Raciones confecte & confoldate. Afcon-Ped.

Aireger un compre. Conferre in pauca rationes. Cu. Addere rationes in compendium, Plaut.

Un compte rend. Qua inans fumma. * (Le commine eff

Excurens famma Co. mpte compa.)
Faire un compte comi. Rott ndare fummam. Hor.

Je gaznai a'un compte rend deux cens mile eeus. Centice

sesterrium corrotundavi. Peir, Mille talenta rotunda-

L'ai charge men compte du reliques. Roliquim quod crat rationibus meis retult. Cic.

Tenir compte & paire rester d'une former , mettre écrire une fomme, ou la concert d'un fes combtes Rationibus or in rationibus iumina, i airquam referre. Cie. Saet. Expensum aliquid ferre. Cic. (expensas, a , um.)

Faire un compte. Compatate. Calculum impenere. Rationem supputare. Rationem inne. Rationes colligne.

Plin. Celuar. Ilaut.

Outr & examiner an compte. Expurgere on dispangere rationes. Papin.

On bit au figure, Je vous tiendrai comme de ce que vous feroz pour ini, Je mettru en lime de compte ce que vous ferez pour lai. Quidquid ejus causa feceris, ego tibi acceptum referam. Cie

Je mets sur mon compte toutes les obligations qu'il vous aura, tous les bons offices ou tous les fervices que vous lui rendrez. Quidquid in eum officii contuleris, id ita accipio, ut in me ipfam te putem contulisse. Cic.

On DIT, Vous rendrez compte de tout ce qu'ils suront sait. Vous en repondrez. Prestabis corum facta. Cic.

C'est pour voire compte, si veus le perdez. Præstabis, ti amiscus. Solves à te.

On DIT encore, Je m'ui pas trouvé mon compte à la l. ture de ce livre. Nihil mihi contulir lectio istius libri. Nihii milii profait hunc logisse librum.

Vous ne trouverez pas votre compte avec moi, vous n' uirez pas ce que vons eferer. Non id a me quod tu speras habebis ou obtinchis. Te frustrabo spe tuâ.

On dit d'un homme qui gagne & qui prospère, il fait bien son compre, il sait bien ses affaires. Rem suam facit. Ter. Lucrum facit. Plaut.

Vous avez voire confte, vous étes bien dans vos affaires. Tibi bene eft. 1er.

COMPLE, [Lytime, consideration.] comme Il ne tient non plus con-pre de for eil que du fumier. Bona sua pro stercore habet. Plant. * Na pastener compre de ja reputation, Ne s'en pas fonci. , Ne s'en mettre pas en peine. Parim famam abhorrere, (norreo, horres, horrul, fans supin.) Nullo loco habete ramam, Ter. Cic. * Ne tenir compte de sa liberte. Projuere libertatem. Cic. * . Ne tenir compte de quelqu'un au prix de soi. Aliquem præse contemnere, temno, temnis, temfi, temtum.) Parvi pendere, (parvi pendo, parvi pendis, parvi pependi, parvi pensum.) Nullo loco numerare, (numero, as, avi, atum.) act. Cic. * Tenir plus de compte de quelqu'un que de la Republique, en faire plus de cas, le confiderer davantage. Prævertere aliquem præ Republica, (verto, vertis, verti, versum.) Plaut. * On ne tiendra compte de vous, si vous vous jettez ainsi à la tête. Tu te vilem feceris, si te ultrò larguire. Plant. + On ne tient compte de cet Avocat. Il n'est point employé. Hic patronus friget in foro. Cic.

COMPTE se dit adverbialement & proverbialement en ces façons de parler, A son compre, en si nous l'en croiens nous semmes moins que rien; Si illi fides lit ou habetur,

fumus nes uchelt, & crom aliquid minus.

A ce compte là , Si cela est. Si sta est

Recevez cela à ben centre ou en déduction de ce que je vous deis. I'llud accioras de fimma detrahendo. * 20 bout du compte, au pis aller que m'en peve il arriver : Ad funn um, guid milli mali eventet?

On DIT qu'un hemme est tien i in de compte, (qu'ind il mes-fire le es c'que marchandese) Longe majore pretio res in a comparatur on habetur on emitar. Cene

chife s'achere bien plus cher.

On Der encore qu'Un homme est lun loin de son comité,.

(lors qu'ayane raisonné sur un faux principe, le succès ne. répond point à son attente.) Longe evenire multo intel-

ligit. Ter

On DIT aussi qu'Un homme en a pour son compte, (quand il lui arrive quelque perte ou disgrace qu'il doit porter.) Sibi habet illud infortunium. In illum cuditur hac faba. Ter.

On DIT pareillement, Vous ne trouverez pas vôtre compte avec cet homme-là, il est plus fort & plus puissant que vons. Ne contendas cum illo on adversus illum. Cic. Ne te illi committas, tibi enim plurimum præstat. Cic.

FAIRE son compte, (Avoir dessein.) comme Je faileis mon compte de partir demain, mais le mauvais temps m'en a empéché. Statueram cras hinc proficisci, sed tempestas me detinuit.

CHAMBRE DES COMPTES, [Cour souveraine on se rendent les comptes des deniers du Roy.]Rationum regiarum suprema curia, genit. supremæ curiæ, &c. fem.

MAISTRE des comptes, [Premier officier de la chambre des comptes.] Rationum regiarum magister, m. A ratio-

nihus. feul.

AUDITEUR des comptes, [Officier qui examine les comptes C' les quittances des traitians, E' en fait le rapport à la Chambre.] Qui est ab audiendis & expendendis rationibus regits.

CORRECTEUR des comptes, (qui corrige les erreurs qui se font glissées dans les compres.) Qui est à corrigendis ra-

tionibus, si quis error irrepserit.

LIVRES de comptes, (où les negotians écrivent la recette & la dépenje.) Accepti & expensi codex, gen. codicis, m. Cic.

Tenir les livres de compte. Scribere nomina digesta in codicem. Cic.

COMPTE PAS, subit. masc. on prononce conte-pas. [Instrument de Geomitrie, qui sert à connostre combien il y a de pas d'un lieu en un autre. Perlometrum, tri, n.

COMPTE, male. COMPTER, f. adj. & part. pail. Poyez COMPTER.

COMPTER, (on prononce contex.) V. act. [Faire le denonbrement des personnes ou des enois. Numerare. Annumerare. Dinumerare, (numero, as, avi, atum. 'act. acc. Recensere, (censeo, censes, censui, censtrum.) act. acc. Cic. Numerum recensere ou agere ou peragere, (ago, agis, egi, actum.) Plin. Colum.

Il faut compter les ouvriers & les jours. Rationem inire

oportet operarum & dierum. Cat.

COMPTER, [Calculer, Supputer, nombrer.] Putare. Computare. Supputare, (puto, as, avi, atum.) act. acc. Rationem diducere ou subducere, (duco, ducis, duxi ductum.)act. gen. Cic.

Compter par ses doigts ou sur ses doigts. Digitis ou articu-

lis computate. Suet. Plin.

Compter avec quelqu'an. Calculum ponere cum aliquo. Plin-Jun. Supputare rationein cum aliquo. Plaut.

Ils comptent plus de grain qu'ils n'en ont seme. Longe plus imputant seminis sacti, quam quod severint. Colum. Compter le bled, le vin, l'argent. Putare rationem finmentariam, vinariam, argentariam. Cat.

COMPTER, [Mettre au nombre ou parmi ou entre.] Numerare. Annumerare. Enumerare. In numerum ponere.

Cic. Suet.

Compter parmi les Dieux. Referre in Deos, ou in numerum Deorum. Cic. Suet. * Parmi ou entre les Oraceurs. In numerum Oratorum, Cic.

Compter une chose perduë. In perditis ac desperatis ali-

quid habere. Cic.

COMPTER pour rien les personnes & les cheses. Pro nihilo putare, (puto , 2s, avi, atum.) act. ace. Nihili facere, (facio , facis , feci , factum.) Nihili pendere , (pendo, pendis, pependi, pensum.) Plant. Nullo loco habere on numerare ou ducere, (duco, ducis, duxi, ductum.) act. acc. Cic.

Il n'a compré pour rien tous ses interests, quand il a été question de me servir. Omnia sibi post putavit esse præ meo commodo. Ter.

Je compre pour rien un service quand il m'est rendu malgré moi. Nullum beneficium duco esse, id quod cui fa-

cias, non placet. Plant.

COMPTER sur quelqu'un ou sur une chose. [Y faire fond.] Fidere. Confidere, (fido, fidis, fidi, & confisus sum.) neut. (dat. Cæf. * l'ablatif. Virg.) *Confidere virtuti. Cas. Compter sur son courage. * In aliquo. Hirt. Sur quelqu'un. * Aliquà re. Sur quelque chose. Multum naturà loci confidebant. Caf. Ils comprosent beaucoup sur l'assiere ou la situation du lieu.

Vous ne devez pas tellement compter fur moi, que vous vous endormiez, comme se vous n'aviez rien à faire. Nihil est quod in dextram aurem fiducia mei dormias,

quasi nihil tibi sit agendum. Plin. Jun.

Vous avez raison de compter sur moi. Merito habuisti fi-

duciam animi mei. Plin. Jun.

Jouissez du tems present sans compter sur l'avenir. Carpe diem, quam minimum credulus postero. Horat. * (On fait accorder credulus avec la personne de Carpo.) Une armée sur laquelle on ne peut gueres compter ou faire

fonds, Minimæ fiduciæ exercitus. Liv.

C'est compter sans son hoste. Frustra mecum has rationes

deputo. Ter. On DIT figurement qu'Un homme compte ses pas, pour di-

re qu'il marche gravement & lentement. Testudinco gradu incedit. Graditur lentè.

ON DIT, Tout compté tout rabateu. Circumspectis rebus omnibus, rationibusque subductis. abl. Cic. Tonte déduetion faite, aprés avoir compense les avantages & les inconvenients des choses.

A compter du jour que. Subductà ratione temporis ab es die, quo, avec le même temps qu'en François.

COMPTEUR, tubit. m. Voyez CALCULATEUR.

COMPTOIR, (on prononce contoir.) subst. maic. [Banc ou bureau fermé sur lequel on compte de l'argent. [Ditibitorium, ii, n. Plin. Mensa, &, f. Cicer.

Comme j'eus beaucoup gagné, je me retiray du comptoir & je quietay le négoce. Ut rem meam majorem feci, manum de tabula, ou sustuli me de negotiatione. Petr.

COMPULSER, (on prononce, conpulier.) V. act. terme de pratique, [Obliger un Notaire ou un Greffier, de délivrer des actes, dont il garde les minutes.] Exigere ab actuario exemplum tabularum, quæ funt penes illum. * Voyez ExaminER.

COMPULSOIRE, (on prononce conpulsoire.) subst. masc. [Lettre de Chancellerie, pour contraindre les Notaires à délivrer des actes des pieces dont ils ont les minutes.] Litteræ regiæ, quibus exigitur exemplum tabularum ab actuario.

COMTE, (on prononce conte.) fubit. m. [Homme noble qui posséde une terre erigée en comté.] Comes. genit. co-

C'étoit d'abord des Seigneurs qui étoient à la Cour, ou à la suite de l'Empereur, à comitando; d'ou vient qu'en appelle les Comtes Palatias, ceux qui etoient toujours au Palais au coté du Prince, qu'on nomincit autil Conines à latere, & comme on envoyoit de ces Courtifans dans les Villes, ils s'en font rendus les Mai"res.]

COMTÉ, (on prononce conté. subst. m. & quelquefois f. [Titre d'honneur que les Princes donnent à certaines Seigneuries, pour les distinguer des autres.] Comitatus,

ûs, m.

COMTESSE, (on prononce contesse.) subit. f. [Celle qui posséde un comté.] Comes mulier, genit. comitis mulicris, f. Comitissa, &, f.

CONCA, [Riviere d'Italie, qui traverse la Romandiole & se sette dans la mer Adriatique.] Crustumium, ii, n. Crustumenius, ii, m.

CONCASSER, V. act. terme de Pharmacie, [Casser avec un marteau ou un pilon des racines, & c.] Tetere. Conterere, (tero, teris, trivi, contritum.) act. Cie.

CONCAVE, adj. m. & f. [Creux & courbe en dedans.] Concavus, Convexus, a, um. Cic. Virg.

CONCAVE comme un substantif, Le comesve de la Lune. Concavum Lanx. (c'est l'espace où les clemens sont en-

CONCAVITÉ s. f. [La figure creuse de quelque chose.] Convexitas, atis, f. Convexum, xi, n. Plin. Curvatura interior, gen. curvature interioris, f. Plin.

Les concavitez des spelonques. Convexa altitudines spe-

luncarum. Cic.

CONCEDER, V. act. [Accorder , donner.] Concedere , (cedo, cedis, celli, cellum.) act. Aliquid alicui. Cic.

Ce mot a vicilli en notre Langue

CONCENTRER une chose avec une autre, V. act. [Les unir & les incorporer ensemble de maniere qu'elles n'ayent pour ainsi dire, qu'un même centre.] Rem aliquam cum alterà cogere, (go, gis, coëgi, coactum.) ou coagmentare ou conflare, (o, as, avi, atum.) act.

SL CONCENTRER, [S'unir, S'incorporer, rentrer en de-dans, sirer vers le centre.] In unum veluti corpus cogi, (gor, geris, coactus fum. past.) Coalescere, (sco, icis, coalui, coalitum.) Coire, (coco, cois, coivi, coitum.) n. * Ad idem centrum permeare, (eo, as, avi , atum.) n.

La chaleur naturelle se concentre dans le cœur, se retire dans le cœur comme dans son centre. Galor naturalis in

cor permeat.

CONCINTRIQUE, adj. m. & f. [Qui a un mome centre.] Cui commune est centrum cum re alia. (Les Aftronomes se servent du mot. Concentricus, a, um.)

CONCEPTION , f. f. [Action par laquelle l'homme s'engendre dans le ventre de la mire.] Conceptio, onis,

f. Coaceptus, ûs, m. Cie.

LA FESTE de la Conception de la sainte Vierge. Conceptio Beatx Marix. (Le moment auquel elle a été conceue

dans les entrailles de sainte Anne.)

Conception le dit figurément de la facilité qu'a l'esprit de comprendre & de conceveir les choses.) Rerum perceptio ou comprehenho, onis, f. Cic.

Il a la conception prompte & facile. Est ipsi perceptio animi prompta & facilis. Huic mens aeris cit & vigens. * (Le contraire est Est obtusiore mentis acie. Il a la conception dure.)

Les conceptions de l'ame. Animi fœtus, uum, m. pl. Mentis cogitata, orum, n. pl. Concepta, orum, n.

Il a de belles conseptions. Acutissime cogitat.

CONCERNANT, in. Concernante, f. part. act. [Qui concerne, qui regarde.] Spectans, antis, om. gen. (avec un accusatif sans ou avec la préposition ad.)

CONCERNANT, adverbe & prepolition, [Touchant.] De

avec l'Ablatif.

Il a fait plusieurs loix concernant le mariage. De nuptiis multas leges fecit. * Il m'a donné plusieurs bons avis concernant ma charge. Multa sapienter me monuit de

CONCERNER, V. act. [Estre en la dépendance de quelque chose, lui appartesir en quelque sacon.] Ad aliquem on ad aliquid pertinere on attinere, (tineo, tines tinui, sans supin.) n. Cic. (ou sans la préposition ad.)

Les choses qui concernent, qui regardent la posserité. Que ad posterifatis memorium portinent ou spoérant.

CON Cic. * Cela me concerne. Hoc ad me attinet. Plant, (Le contraire oft Id nihil ad me attinet. Ter. cela ne me concerne en rien.)

CONCERT, f. m. [Union de voix 50 d'instrumens de Musique.] Concentus, us, m. Harmonia. Symphonia,

æ , f. Cic.

Le bois qui étoit sur le rivage retentissoit du concert des instrumens & acs veix de femmes. Lucus ille littoris percrepabat mulierum vocibus cantuque symphonia. Cic.

On le ramenoit du festin parmi les concerts. Reducebatur

è convivio cum cantu & symphonia. Cic.

On donnoit un concert dans ces festins & on y beuvoit à grands coups. In iis conviviis lymphonia canebat, maximifque poculis ministrabatur. Cic.

Il se sit là un concert d'yvrognerie & de doctrine. Personabant omnia vocibus ebriorum & doctorum. Cie.

Concert fignific au figuré l' Accord de plusieurs personnes pour l'execution de quelque dessim bon ou mauvais. Concentus. Confensus, ûs, m. Concentio. Confensio, onis, f. Concordia, x, f. Cie.

Agir de concert. Concordi voluntate (ou communi con-

fenfu) agere.

Nous sommes de concert en cela. Concordibus animis (ou conspirante consensu) rem facimus. Conspiramus ad illud faciendum. Csc.4 Travailler de concert à une affaire. Concordem operam ad rem conferre. Cie. * Cela s'est fait de concert. Composito ou compacto est fac-

CONCERTÉ, m. Concertée, f. part. past. [Arrêté, médicé.] Pactus, a, um. Constitutus, a, um. Le jour est concerté. Pacta & constituta est dies.

CONCERTER, V. act. [Faire l'effry, la répetition des pieces qu'on doit jouer dans un concert.] Priùs concinere, (cino, cinis, cinui, centum,) act. ace. ou n. Præludere, (do, dis, lusti, lustum. - n.

Concerter se dit figurement (en parlant des personnes qui avisent & qui deliberent ensemble des moyens de faire rélissie une chose.) De re atiqua consilia conserre, (fero, fers, contiin, collatum.) Commiscere consilia, (misceo, misces, miscut, mistum.) Plant. Cum aliquo confilia conjungere, (jungo, jungis, junxi, junctum.) Cie. Consociare consilia act. de re aliquà Cic.

Nous cencereames ce qu'il y avoit à faire. Confilium ce-

pumus, ouid effet nobis agendum. Cej

ON LE DIT (d'une personne seule, qui raijenne en elle méme far l'execution d'u se chose.) Il a long temps co : erté dans son esprit ce qu'il y avoit à faire, (Il a bien examiné toutes les circonfrances de ce dessein avant que de l'emreprendre.) Diu reputavit secum ou volutavit mente, quid fibi agendum.

Concerter une réponse, (Consulter quelle reponse l'on fera. Deliberare or consulere ou consultare, quid sit

respondendum.

On Dit figurement qu'Une tersonne est bien concertée, pour dire qu'Elle affecte un certain air de modes ie que Toutes ses paroies sont etudiées, affertées & souvent bypocrites. Bene compolitus, a , um. Quint. Qui est vultu composito ad modestiam.

CONCESSION, f. f. [vitroy de quelque grace.] Con-

cellio, onis, f. Cic.

Par concession. Concessio & beneficio alicujus. Cic.

CONCEU, voyez aprés Concevoir.

CONCEVAPIE, adj. m. & f. [Qu'on confoit aisément.] Quod concipi ou percipi ou comprehendi animo potest. Comprehensibilis & hoc comprehensibile, adj.

CONCEVOIR, V. act. [Qui ne se dit que des semmes;

Y : v 11

& des femelles des animaux.] Concipere, (cipio, cipis, cepi, ceptum.) act. acc. Cic.* (On dit Concipere seul, ou Concipere filium ou fetum ex aliquo. Cic.)

CONCEVOIR se dit figurément & figuifie Comprendre. Concipere. Percipere. Animo comprehendere, (prehendo, prehendis, prehendi, prehensum.) act. acc. Cogitatione & mente complecti, (plector, plecteris, plexus sum.) dep. Cogitatione assequi, (sequor, sequeris, sequutus sum.) dep. acc. Cic.

Après cela, mortels, concevez de grands dessins, allez avec toutes vos précautions vous disposer à jouir longtemps de vos richesses. Ite nunc, mortales, & magnis cogitationibus pectora implete, ite & opes per mille

annos disponite. Petr.

CONCEVOIR, [Penser, imaginer, trendre.] Concipere. Mente, ou cum animo, ou secum agitare. act. acc. I xcogitare aliquid. Cic. * Concevoir de la haine contre les honnêtes gens. Odium in bonos concipere. * Ils ont concen plusieurs movens pour voler la République, Innumerabiles fraudes conceperunt ou excogitarunt ut Rempublicam compilarent. Cic.

CONCEU, m. Conceue, f. part. pass. Conceptus, a, um. Cie. * Un en ant conceu. Conceptus filius ou fetus. CONCEU dans l'estrie, [Inten la , compris.] Conceptus. Perceptus. Animo comprehensus, a, um. Cic.

CONCLU, [Ecrit.] Scriptus, a, um. Contextus, a, um.

Sa lettre éroit concenie ou écrire en des termes fort civils. Urbanishimis verbis scripto erane illus littera.

CONCHE, f. f. vieux mot qui fignifioit autrefois la bonne ou mouvaise fortune de quelqu'un. * J'ai veu autrefois cet lemine en fort bonne conche, en belle pofture. Vidi aliquando hanc hominem , benè de rebus domesticis conflitutum. Cic. en præclarà in re constitutum. Ter.

CONCHES, [Ville de la haute Normandie.] Conchus

chi, f.

CONCHYLE, f.m. [Possson dent on tire le sue pour teindre

en écarlate.] Conchylium , ii , n. Hor.

CONCEIRGE, i. m & f. [Celui ou celle qui garde la mai les d'un grant Sei, seur ou un château.] Atrienfis, is, m. & f. Atriensis servus. * Serva atriensis pour fignifier une concierge. Petr. Plant. * Infularius , 11, m. Pomp.

CONCIERGE d'une prisen, [Geolier.] Ergastularius, ii, m. Colum. Carcerarius, ii, m. * (Ce mos est de Planre, comme un Aljectif.) * Qui questum carcerarium

Sacit. Qui lui la charge de concierge.

CONCIERGERIE, f. f. [La mujon du concierge d'un Châtean on des marons des Princes.] Atriensis cella, gen, atrienfis cellæ, f.

[On employe ratement ce mot en cette fignification,]

CONCIERCERIF, [Prison à Paris dans la cour du Palais.] Carcer Palatīnus, gen. carcens Palatini, m Publica custodia, gen. publicæ custodiæ, f. Ergastulum Palati-

num, 1, n. Cir.

CONCILF, f. m. [Affemilie des Prélats & des Doctours, pour déclarer les choses que sont de foy, régier la distipline de l'Egisse, & réjormer les abut qui s'y sont glissez. Concelium, ii, n. Cie. Hor. Synodus, di, f. mot gree. Conventus, us, m. Cie. * Concile écumenique ou général. Ecumenicum ou generale concilium. Teumenica fynodus , f. * Concile anional , composí des Prélais & des Docteurs d'une nation entiere. Unius nationis ou gentis concilium. Concilium nationale, * concile I revincial, on de toute une prevince. Conci Tium provinciale.

Ar . bler ou renveauer un Concile. Concilium cogere, (cogo, cogis, coigi, coactum.) ou convocare, (voCON

(voco, as, avi, atum.) Indicere conventus, (dico. dīcis, dixi, dictum.) act. Liv.

Tenir un Concile. Hibere concilium. Agere conventus. Ces expressions tont de Cefar, & de Tite-Live, pour tenir des a..emblees publiques ou les Grands jours.)

CONCILE, Pour les Peres du Concile. Concilii Patres, gen. concilii Patium, m. pl. * Le Concile a ordonné. Statuerunt Patres concilii.

CONCILIABULE, s. m. [Assemblée de Prélats, qui n'a pas été cont oquée canoniquement.] Conciliabulum, i, n. Conventiculum, i, n.

Ces mots sont de Plaute, jour marquer une petite assemblee.]

CONCILIATEUR, s. m. [Celui qui tâche de concilier ou c'accommoder les personnes ensemble. 7 Conciliator oris, m. Var.

CONCILIATRICE, s. f. [Celle qui concilie.] Conciliatrix, īcis, f. Cic.

CONCILIATION, s. f. [Action de concilier.] Conciliatio, onis, f. Cic.

CONCILIÉ, m. Conciliée, f. part. pass. voyez Con-

CONCILIER, V. act. [Accorder ensemble.] Conciliare, (lio, as, avi, atum. / Conjungere, (jungo, gis, xi, ctum.) Consociare, (socio, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Plant.

La raijon & le discours concilie les hommes entre eux. Conciliat & conjungit inter se homines ratio & ora-

tio. Cic.

SE CONCILIER l'amitie ou la bienveillance d'une personne. Alicujus benevolentiam fibi conciliare. Sibi aliquem conciliare. Cic. Animum alicujus fibi conciliare. Liv.

CONCILIER fignifie Accorder des auteurs, des passages, des loix, [Faire veir qu'il n'y a point de contrarieté.] Conciliare on componere feriptores inter fe, (leges, opiniones.), Cic.

CONCIS, m. Concise f. adj. [Bref, fuccinet, qui n'est point étendu, parlant du stile ou d'un discours.] Con-

cifus, a, um. Cic.

CONCITOYEN, m. CONCITOYENNY, f. adj. [Qui of d'une même ville.] Popularis, is, com. gen. Ter.

Lourentius Valla fo ten du mot Ceanous, qui ne se trouve point dancies Aneurs Clathques]

CONCLAVE, subst. m. [Salle à Rome distribuée en autant de petites cellules ou appartemens qu'il y a de Cardinaux, où ils s'a semblent à la mort du Pape pour en eltre un autre a sa place.] Conclave, vis, n. Conclavium, ii, n.

Ces mots La ins se trouvent dans Ciceron, Terence & Plaute pour figni ier Un appirtement seitet dans une maiton, & ils

peuvent fort bien signifier le Conclave.]

CONCLAVE se prend auffi pour fignifier Le College des Cardinaux (qui sont ensermez après la mort d'un Pape pour en élire un autre.) Cardinales , lium , m. pl. Patres purpurati, m. pl.

Il a ité îleu Fape par tout le Conclave. Ab omnibus Cardinalibus Papa fuit renunciatus ou appollatu. Factus

oft Papa cunctis Cardinalium fuffeagus.

CONCLAVISTE, f. m. [Domistique d'un Cardinal oui s'enserme avec lui dins le Conclave, à la mort d'un Pape.] Cardinalis contubernalis, gon. contubernalis, m.

CONCLU, voyer aprés Conclurre.

CONCLUANT, m. CONCLUANTE, f. part. a.t. [Qui

conclut.] Concludens, entis, onin. gen.

CONCLURRE, V. act. & n. [Finir, achever, terminer.] Concludere, (ciūdo, clūdis, clūfi, clūfim.) Absolvere, (solvo, solvis, solvi, solutum) act. acc.

CCN

CONCORDE, fabil. f. [Union.] Concordia, &, fem.

conjunctio, onis, f. Cic.

folve. Finis fit. Concluent fignifie encore Arrêter une choie, (la refoua repend the ac l'accompine) Aliquid il aucre en constituere. (tuo. tuis. tui, tūtion.) Decernere, (cerno, cer 118 , etévi , ciétam.) act. acc. Cie.

E out ne dit ri.n à propos pour s'é cauje.) Concluez. Ab-

Constukre en terme de Philosophie, [Tirer une confeaucore de deux propojitions.] Ex realiqua alianid conchaltre of the tree, intere, infers, intult, illatum, on colligere. ligo. l'gis, legt, lectum. J'on conficere, (hero, firs, feet, tectum.) act. Cie. * On conclut de le. Ex his conclusivar on infertur on colligitur. Ix his collegere at. Cic.

Conclurer en terme de Palais fignifie (Prepefer sa demande, dire er avoi emfife sa prétencion. comme J. con lus à ce qu'il fait cordanné à l'amenie & aux défere. Itaque pronuntiari postulo multam cum litis

fumptious.

Conlinee à la mort. Mittere ad mortem. Cir. Date morti aliquem. Quint. Por am capitis alicui irrogare.

Les Ju et ont coulle à la que ion, ou que l'accu, e auroit la question. Judices dixerunt ad quæstionem reum esse abriptendum.

Les mederir au ent vu ce malade ont tous conclu à la vivi. Med.ci qui huic ægro fanando adhibiti funt, hunc

morti deilinarunt. Celf.

CONCLU, masc. Conclue, fem. part. pail. & adjed. [Termine, fini, achevé.] Conclusus. Terminatus. Abfolitus, a, um. Cir

Concer, [Arrité, resolu, de cermi se.] Statutus. Con-

stitutus. Decretus, a, um. Cic.

Q'e cela foit donc cenelu & arreté. Maneat ergo istud. C. Ir.

CONCLUSION, subst. f. [La fin d'un discours.] Orationes concluño, onis f. peroratio, onis, f. clausula, æ, f. Epilogus, i, m. Cic.

Conclusion, [Configuence on'm tire de quelques propofirens.] Conclusio, onis, f Illatio, onis, f. Cic

Tirer une conclusion d'une proposition. Ex re aliqua inferie conclusionem. Popez Conclurre.

ON DIT adverbialement Pour conclusion, pour dire Enfin, bref, Tandem. adv. Ad fummum. Cic.

ON DIT qu'Un homme est ennemi de la conclusion, qu'Il ne

finit rien. Nihil absolvit.

CONCOCTION, subst. f. terme de Medecine, (qui se dit l'es aliments que je digerent dans l'estomac.) Concoctio, onis, f. Plin. * On dit mieux Coction.

CONCOMERE, fibit. m. [Plante reptile qui produit un fruit de meme rom.] Cucumis, is. dat. cucumi, &

l'accuf. cucumim. m.

On di cit autrefois Co amer, eri, plus ufite que le Genitif Cueurus . On dit au Nomunatif Plurier C comerce , & non point Cacome, quoique le Singulier Carmis foit plus usice que Cucumer, le Geni if Pluriet Cue, mo.um, le Datif Cue, meribu, & non Print Cacamian ni Consultan 3

Concombat survage. Cucumis filvestris, genit. cucume-

ris filvestris, m. Plin.

CONCOMITANTE, subst. f. terme de Theologie. [Accompagnement, union.] Concomitantia, w, f.

[Ce mot est unite sat les Ameurs Ecclessaniques, dans le Myste-re de l'Eucliersse.]

CONCORDANCE, subst. s. terme de Grammaire, [La enfice ver reguiere des noms, en genre, en nemire & en cas.] Constructio, onis, f. Cic.

Concordance, [Distinuire des moss de la Bible par craire a'thabetique.] Index biblicus, genit, indicis bi-

CONCORDAT, substantif masculin. [Traire] Pastum, 1, neut. Cicer.

CONCOURIR, V. neut. [Azir de concert avec un autre pour protuire quique effet.] Concurrere, (curro, cur ris, curri, curfum.) Compirate, (spiro, as, avi, atum.) neut. Ad aliquid paribus animis, ou pari voluntate in ali mi I ferri, (feror, ferris, latus fum.) pafl. Cic.

Le peuple Romain concourut à délivrer la République Populus Romanus ad liberandam Rempublicam universus

co apiravit. Cic.

Mille chojes concourent à tourmenter mon esprit. Malte concurrunt opiniones que avinvan meum exangeant. Ter. * Les Amiers ont dit. Evango & Exangeo.)

CONCOURS, subst. m. [Action réciproque des personnes on des chojes qui azissat ensemble pour une même sin.] concurriis, iis, m. concursio, onis, f. Cicer. * Le con cours de la Lune & du Solvil. Concursio Solis & Lunæ. Cic. * concours fertuit des atemes, ou rencontre fortuite des atomes. Atomorum fortuïta concursio. Corpusculorum concursio. * conceurs ou rencontre des voyelles. Vocalium concursus. Cic.

Concours, [Amas de plusieurs choses & personnes qui

sont assemble.s.] Concursus, us, m. Cic.

Lor que Demosshene harangueit, il se faiseit un grant con ours le toute la Grece pour l'intendre. Cum Demosthenes dicharus crat, concursas audiendi causa ex totà Gracia fichant. Cic

CONCRÉTION, subst. f terme dogmatique. [Fpaissifeme it des carps qui se durcifent.] Concretio, onis, fem.

Cicer.

CONCUBINAGE, subst. m. [Habitation d'un garçon & d'une si'le, qui vivent ensemble comme mary & semme.] Concebinatus, ûs, m. Ilaut.

CONCUBINAIRE, subst. m. [Qui abuse d'une semme qui l'encretient pour ses plaisirs deshométes.] Concubi

nus, i, m. Eirt.

CONCUBINE, subst. f. [Firme dont un homme joure surs qu'il seit marié avec elle.] Concubina, x, f. Ci Lec'i alicujas faccuba, .e, f. Ovid. Focaria, æ, f. Ul! Paliaca, &, f. Suct.

Concubine d'un homme marié. Pellex, licis, f. Cic. CONCUPISCENCE, (on provonce concupillance.) fubili. f. [Appérit dereglé qui est un reste du peché originel, & qui nous porte au mal.] Concupiscentia, &, fem. * S. Paul l'aspelle. Fomes peccati, genit, fomitis peccati, m. Immo eratus & efficenatus appetitus, genie, immoderati & effrenati appetitus, m. Effrenata appetentia, a,

CONCUPISCIBLE, a ljectif maset lin & feminin. l'Appétit concupicible, (qui nous torce a nous jouhaiter du bien.) Appetitio concupiscens, genit. appetitionis concupiscentis, fem. * (On die en Philosophie, Appetitus

concapiscendi, m.)

CONCURRENCE, (on promote concurrance, subst. sem. [Frétention réciproque de deux personnes à une noeme charge, & à une m'me personne.] comme ils sont en concurrence de cette charge. Unum idemque munus ambiunt. In petendo magifiratu ambo amuli fint.

Ils sont en concurrence de la nem file, I's la rechrechent tous deux en mariage, Ils fint rivaux. Eadem est amica ambobus. Rivales funt. Plaut. Proci funt. Cic.

Concurrence signifie aussi [Certain pagement jusques auquel on doit parvenir pour être quitte d'une dette contractée.) comme J'ai payé jusques a la concurrence de cent écus. Solvi ad centum nummos. * Je te donnerai ju ques à la concurrence de mille écus, ¿ vien davanta ge. Mille nummos à me accipie, pratered nihil, en & nihil qui cquam amplius.

CONCURRENT, (on prononce concurrant.) maseulin.

Vyin

344 CONCURRENTE, f. [Celui ou celle qui a la même prétention qu'un autre à une charge ou à un même avantage.] Competitor, oris, m. Cie. Æmulus, i, masc. * (Æmila, x, f. pour une femme.) Plin.

Il eft mon concurrent à l'Empire. Æmulus est imperii. Ter. Estre concurrent avec quelqu'un pour un même heritage. Alicui in hereditatem concurrere. Papin.

CONCURRENT ou Rival en amour. Rivalis, is, m. Plaut. Procus, ci, m. Cic. Æmulus, li, mesc. Ter.

CONCUSSION, subst. f. [Volerie, exaction faite par un Officier public, qui se fait payer de plus gros droits que ceux qui lui sont attribuez.] Concussio, onis, f. Ulp. Repetundarum crimen. De repetundis crimen, genit. criminis , n. Cie. Tacir:

Accuser quelqu'un de concussion. Accusare aliquem repetundarum, ou de repetundis. Cie. Infimulare aliquem repetundarum (on fous-entend crimine.) Quint. Postu-

lare aliquem repetundis. Tacit.

Qui est accuse de concussion. Repetundarum reus, genit. rei , m. Cic.

Convaincre quelqu'un de concussion. Tenere aliquem repetundarum. Cie.

Qui est convaince de concussion. Repetundarum comper-

tus, i, m.

CONCUSSIONNAIRE, subst: m. [Qui fait des concusfions.] Pecuniarum ultra fas iniquus exactor, gen. exaccoris iniqui, m. Quint.

CONDAMNABLE, (on prononce condanable, sans faire sonner l'in.) adj. m. & f. [Qui mérite d'etre condamné.] Damnandus. Condemnandus, a , um. Phad.

CONDAMNATION, (on prononce condanation, fubft. fem. [Jugement qui condamne.] Damnatio, onis, t. Cic. Damnatus, ûs, m. Ilin.

Prononcer une condamnation contre quelqu'un. Damnato-

rium judicium in aliquem dare. Cic.

CONDAMNE, m. CONDAMNEE, f. part. pass. Poyez

CONDAMNER.

GONDAMNER, (on trononce condance, sans faire sonner l'm.) V. act. [Prononcer un Jugement contre quelou'un.] Damnare. Condemnare, (no, as, avi, atum) act. aliquem. crimine, ou de crimine, ou criminis.

Condamner quelqu'un a'un crime. Damnare aliquem seeleris. * De viclence, de leze majesté. Damnare ou condemnare aliquem de vi, de majestate, ou majestatis au genitif. .Cic. .

[Lots qu'apres condamner , il suit un Verbe , on n'exprime point ordinaiien ent en Latin ce Verbe, mais on en prend le regime,

qu'on met à l'ablat f : comme

Condamner à payer une somme, ou condamner à une somme. Damuare fumma à l'ablatif.

CONDAMNER quelqu'un à quelque peine. Damnare aliquem ad poenam. * Aux minieres. In metallum dam-nare. Plin-Jun. * A une prison perpetuelle. In perpetua vincula damnare aliquem. Ulp. Addicere aliquem æternum in carcerem. Dare xternum in custodiam. Cicer. * A nétoyer les égoûts. Ad purgationes cloacarum dare. Plin-Jun. * Aux galeres. Ad remum dare. * A l'amende. Aliquem multa multare. Cic. *- A l'exil, au bannissement. Exilio damnare. Suet. * Aux betes. Ad beftias condemnare. Suet. *A mort. Addicere morti. Damnare capite. Cie.

Estre condamné de péculat. Damnari peculatûs, * De concuffion. De pecuniis repetundis (ou repetundarum , on sous-entend crimine.) * Estre condamné d'avoir brique.

Ambitus damuari, Cic.

Iftre condamne d'avoir pris de l'argent. Damnari for lium.

Estre condamné envers quelqu'un. Damaari alicui. Ulp.

CON

Estre condamné sans avoir été oui. Indicha causa damna-

Qu'il soit condamné à ne point boire de vin de vingt jours. Hæc multa ei esto, ut viginti dies vino careat. Plaut. Qui n'a point été condamné. Indemnatus, a , um. Cicer. Plant.

CONDAMNER, [Blamer, désapprouver.] Vituperare ... (pero, as, avi, atum.) Arguere, (arguo, arguis, argui, argutum.) act. aliquem de aliqua re, ou aliquid in aliquo. Cic. Improbare, (probo, as, avi, atum.) act. acc. Cie. Voyez BLASMER.

ON DIT, Condamner une porte, (la fermer, la boucher de maniere qu'on ne la puisse ouvrir.) Ita obstrucre & obturare januam ut non possit aperiri, (obstruo, uis,

uxi, uctum: obtūro, as, avi, atum.) act:

ON DIT proverbialement qu'Un homme a été condamné aux dépens, (quand il a fait quelque entroprise qui ne lui a pas réussi, & que tous les frais qu'il a faits sont tombez sur lui.) Omnia tulit dispendia. Cuncta impendia in eum recklerunt.

CONDÉ, [Ville du Comté de Hainaut.] Condæum,

æi, neut.

CONDÉ sur Nerau. Condæum ad Nerallum.

CONDENSATION, subst. f. on prononce condansation. [L'action de condenser & d'épaissir une chose.] Densatio, onis, f. Plin.

La condensation de l'air, lors qu'il se condense & s'épaissit: Densus ou densatus aër, genic. densi ou densati aëris, m. Horat.

CONDENSER:, V. act. on prononce condanser. [Rendre plus dur, plus solide, ou épaissir.] Densare. Comiensare, (denfo, as, avi, atum.) act. acc. Liv.

SE condenser. Densari, (densor, aris, atus sum.) pass. Var. coire in denfitatem, (coeo, cois, coivi, coitum.)

neut. Plin.

CONDESCENDANCE, fubit. f. on prononce condestandance. [Désérence respectueuse qu'un inserieur a pour son superieur.] Obsequium, ii, n. Cic.

CONDESCENDANCE. [Indulgence d'un superieur pour son inferieur, & d'un ami pour son ami.] Indulgentia, x, tem. Caf.

Qui a beaucoup de condescendance pour son pere. Perindulgens in patrem. Cic. Obsecundans patri.

User de condescendance quand il faut. Obsecundare in lo-

co. Ter. Il a de la condescendance pour tout le monde. Ad omnium mores & voluntates accommodatus eft. Comis & faci-

lis est in omnes. Mollis in obsequium & facilis rogantibus. Ovid.

CONDESCENDANT, (on prononce condessandant.) m. Condescendante, fem. participe actif, du verbe Condescendre. Obsequens. Indulgens, entis, omn.

gen. (avec le datif.) Cic. CONDESCENDRE, V. n. on prononce. condessandre. [Déférer au sentiment à une personne, acquiescer à ses volontez.] Alicui (ou alicujus voluntati) obsequi, (sequor, sequeris, sequetus sum.) Alicui obsecundare, (cundo, as, avi, atum.) Indulgere, (dulgeo, dulges, dulsi, dultum. Facut. Morigerari, (geror, aris, atus fum.) depon. Morem gerere, (gero-, geris, geffi, gestum.) act. Cic.

CONDESCENDRE, [Acquiescer, se rendre aux conditions proposees. [Venire ou descendere ad conditiones propositas, (venio, venis, veni, ventum: descendo, dis, endi, ensum.) n. * voncedere petitioni alicujus. Con-

descendre à sa demande.

Faire condescendre quelqu'un à ce que l'on veut. Ad voluntatem suam aliquem adducere ou perducere, (duco, ducis, duxi, ductum.) act. Cic.

CONDITION, subst. f. [Estat dans lequel on est ne, ou qu'on a embrasse & choisi.] Sots, genit. sottis, f. Horat. Conditio, onis, f. Locus, ci, m.

Personne n'est content de s'a condition. Nemo sua sorte

contentus vivit. Hor.

Un nomme de condicion, de qualité, (qui est né de parens illustres.) Vir summo loco natus. Summo genere prognatus. Cic. Plant. * le contraire est Infimi. on humilis generis homo. Obscuro loco natus. Ignobili genere natus. Infimà conditione & fortuna. Cic. Qui est de baffe condicion.)

Des gens de la derniere condition. Homines infimi. Fex

populi Cic. Ignota capita. Liv.

Un homme de ma condition ou de ma sorte. Homo mei ordinis. Ter. Homo cum quo mihi est communitas ordinis. Cic.

DEMEURER dans sa condicion. In proprià pelle quiescere. Hor. Suo habitu vitam degere. Quod natura dedit,

Quoique vous marchiez sierement à cause de vos richesses, la fertune toutefois ne change point la condition. Licet superbus pecunia ambules, fortuna tamen non mutat genus. Hor.

CONDITION, [Servicude dans laquelle on s'engage.] Con-

ditio, onis, f. Servitus, ūtis, f.

Fetre condition wous a toujours été très-douce chez moi, parce que vous me serviez avec affection. Clemens semper apud me tibi fuir servitus, quia serviebas liberaliter. Ter.

il cherche condition. Servitium quærit.

Ellre en condition. Servire. Servire servitutem, (servio, servis, servivi, servitum) n. Plaut. Quint.

Sortir de condition. Abire à serviendi conditione. Cicer. Servitio exire. Virg.

CONDITION, [Party, offre que l'on fait.] Conditio, onis, fem. Cicer.

Je vous offre une bonne condition, un bon parti. Conditio

luculenta tibi per me offertur. Ter.

Accepter, ne point refuser la condition qu'en nous offre. Uti conditione oblatà. Cic. Non fugere conditionibus. Non respuere conditionem aliquam. Non repudiare conditionem. Cic.

C'est aux victorieux à donner les conditions de la paix, Er aux vaincus à les recevoir. Ferre conditiones pacis,

victoris est; accipere, victi. Cie.

CONDITION se dit aussi dans le même sens (des clauses & refrictions des traittez & des actes.) Conditio, f. Lex, genit. legis, f. Cic.

Eaire societé avec des peuples sous certaines conditions. Certis quibusdam conditionibus accipere populos in so-

cietatem. Liv.

A condition que ou de.Eâ conditione, ut. Eâ lege, ut. Modo. Dummodo. (avec un subjonctif.) Cic.

CONDITION lignifie pareillement Avantage, récompense. comme Si vous voulez me servir en cette affaire, je fcrai votre condition bonne. Si nuhi operam dare hac in re velis, optima tibi erit conditio.

CONDITIONNÉ, masc. Conditionnée, f. [Fait avec condition.] comme Un traité conditionné. Fœdus cui

apposita est aliqua conditio.

ON DIT, Une marchandise bien conditionnée, (qui est bonne, qui n'est point desectueuse. Proba ou integra merx, gent. probæ ou integræ mercis, f. Nullo vitio affecta meix.

CONDITIONNEL, m. CONDITIONNELLE, fem. adject. [Qui est fuget à des charges & conditions.] comme Une propesition condicionnelle. Sub conditione. Propositio cui adjecta ett conditio. Conditionalis & hoc conditionale, adject. Uip.

CONDITIONNELLEMENT, adv. [Sous condition, acree condition.] Cum conditione. Adjecta conditione Conditionaliter, adv. Paul-Jurile.

CONDOLEANCE, subst. f. [Temoignage que l'on rend à quelqu'un du déplaisir que l'on a du malheur qui lui oft arrivé.] Testissicatio ou significatio doloris ex alterius infortunio percepti, genit. onis, f. Faire un compliment de condaléance sur la mort d'une per-

sonne. Alicui scripto ou verbis testari ou significare do-

lorem perceptum de morte alicujus.

SE CONDOULOIR, vieux verbe neut. & hors d'usage, [S'affiger avec quelqu'un de quelque accident.] Dolere dolorem alicujus, (doleo, doles, dolui, doli um.)

CONDOM, [Ville Episcopale de Giscogne.] Condomum,

i, n. Condomium, ii, n.

DE CONDOM. Condomensis & hoc Condomense, adject. genit. is. * (On dit aussi Condomiensis, is, m. & f.) CONDOMOIS, subst. masc. [Pays autour de Condom.] Condomiensis ager, genit. agri Condomiensis, masc.

CONDRIEUX, [Bourg de France, fameux pour ses bons vins.] Condriacum, ci, n. Condrievium, ii, n.

Qui est de Condrieux. Condriacus , a , um.

CONDUCTEUR , substantif masculin. [Celui qui conduit, qui guide.] Ductor. Deductor, oris, m. dux, genit. ducis , m. Cic.

Conductiur des jeux, (qui en a la conduite.) Choragus,

gi , m. Plaut.

Consucreur d'une armée. Dux exercitus, m. ductor, oris, m. Cic. Strategus, gi, m. Plant.

Conductiur d'une affaire, d'une entreprise, d'un ouvrage. Dux & magister alicujus negotii. Cic.

CONDUCTRICE, subst. f. [Celle qui conduit quelque entreprise.] Dux, genit. ducis f. Virg.

CONDUIRE, V. act. [Guider , mener.] Ducere. Deducere, (duco, ducis, duxi, ductum.) act. acc. Cic.

Je l'ai conduit des yeux ou de la vue, pour dire J'ai cb-Jervé ses pas. Prosequutus sum hunc oculis abcuntem.

Il ne voit pas se conduire. Non clare videt oculis, quò le deducat. Plaut.

Donner à quelqu'un de quoi se conduire, de quoi faire son voyage. Viaticum alicui dare. Plant

Dien vous conduise, Dien vous veuille bien conduire, Faites bon voyage. Bene ambula. Vade age fausto emine Plaut. Bene tibi fit.

Conduire fignifie dans le même sens, Accompagner quelqu'un par honneur. Deducere aliquem. act. Cicer. Lev. Proseout, (sequor, sequeris, secutus sum.) deponaccuf. Cic.

CONDUIRE, [Mener deviant foy des troupeaux, &c.] Agere, (ago, agis , egi , acium.) Ducere, act. accul. Firg. Conduire de l'eau, la faire aller en quelque lieu. Aquam ducere ou deducere ou perducere. Cic. Plin Jun.

Conduire une muraille, un fosse depuis un certain endroic jusques à un autre. Murum ou parietem ou fossam du-

cere. Cic. Vitr.

CONDUIRE, pris figurément, Régir, mener, gouverner. Regere, (rego, regis, rexi, rectum.) Gubernare. Administrare. Tractare, (to , as , avi , atum.) Ducere, act, acc,

Conduire un enfant, [l'Elever . avoir soin de son éducation.] Pucrum instituere, (tuo, tuis, tui, tutum.)

act. Cic.

Conduire & menager les choses avec prudence. Omnie gu bernare & moderari. Rem optime ductu suo gerere Negotium sapienter administrare on gubernare. Cic. Scitè & prudenter rem tractare. Cir.

Conduire une brigue. Gubernare petitionem. Cicer.

346 * L'osprie de quelqu'un. Ingenium alicujus regere. Cic. On aura bien de la peine à conduire la chose jusques à cc temps-là, es ce sera même un coup de grant hazard. Ut res ista ad id tempus perducatur, magnæ tum diligentiæ est, tum etiam fortunæ. Cie.

Vous avez fort and conduit celui qu'on a mis entre vos mains. Inconsiliasti eum, qui tibi mandatus est, ou qui tuæ mandatus est fidei, (inconsiliare, o, as,

avi , atum.) act. Plaut.

Celui qui se laisse conduire avenglément par ses passions vicienses, & qui prond le faux pour le vrai, est un insense. Quem mala stultitia & inscitia veri co-

enm agit , infanus est. Hor.

Toutes ces manieres de s'exprimer seroient supportables, si elles conduisoient dans le veritable chemin de l'éloquence, ceux qui tendent à sa perfection. Hæc ipsa tolerabilia essent, si ad eloquentiam ituris viam facerent. Petr.

CELLE qui aime à conduire des chariots dans la course.

Essedaria, &, f. Petr.

Juste Lipse parle amplement dans ses Saturnales de ces sortes d'Amazones qui montoient des chevaux, & qui les condui soient dans les jeux du Cirque.]

On DIT qu'Un homme conduit bien sa barque, il fait bien ses affaires, il ménage son bien comme il faut. Bcne rem suam gerit ou administrat. Cic.

SE CONDU RE bien ou mal, [Se comporter bien ou mal.] Benè ou malè se gerere, (gero, geris, gesti, gestum.) act. Cic.

CONDUIT, m. CONDUITE, f. part. pass. Ductus. Deductus. Perductus, a, um Cic. * Voyez Conduire

Lans les significations.

CONDUST f. m. [Canal ou Tuyau par où coulent les eaux & autres choses fluides.] Ductus, ûs, m. Meatus, ûs, m. Cic. Plin. Emiffarium , ii , n. Suet. Iter , genit. itineris, n. Colum. Canalis, is, m.

Ce dernier Nom se trouvoit autrefois de masculin selon la remarque de Nonius : mais Servius & S. Isidore veu'ent qu'il soit du Feminin, & Varron l'employe en ce genre dans la des cription du mont Etna, quod ji diversas emusat terra canales,

Le conduit de l'urine, par où passe l'urine. Iter urina. Celf.

PETIT CONDUIT. Canalicula, & f. Aul-Gel. Canalicu-

lus, i, m. Fitr. CONDUITE, f. f. [L'action de celui qui conduit.] Duc-

tus, ûs, m. Cic. S'appliquer à la conduire d'une personne. Applicare se ad

ductum alicujus. Cic.

Prendre la conduite d'une personne, s'en charger. Suscipere aliquem regendum. Cie. (on fait accorder regendus, a, um.)

Il desire que je prenne le même soin de sa conduite, que vous avez pris de la mienne. Ita à me formari & insti-

tui cupit, ut ego à te. Plin-Jun.

Estre sous la conduite & la direction de quelqu'un. Confiliis alicujus regi, (regor, regeris, rectus sum.) pass. Sub alicujus imperio esse. Cas.

LA CONDUITE des enux. Ductus aquarum. Inductio aqua-

rum, onis, f. Cic.

CONDUITE, [Maniment, administration des choses.] Administratio. Gubernatio, onis, f. Cic. Gestio,

onis, f. curatio, onis, f. Cic.

N'avoir point le soin & la conduite des affaires. Accuratione & administratione rerum vacare. Cic. * En avoir La conduie. Res gerere ou administrare ou procurare.

Donner la conduite d'une chose à quelqu'un. Aliquem rei præficere, (ficio, ficis, feci, fectum.) on præponere, (pono, ponis, polui, politum.) act. Cic. Plant.

CONDUITE, [Action , manure de se conduire & d'agir parmi le monde.] Agendi ratio, onis, fem. Ratio

CON

feul. Agendi modus, di, masc. Cicer. Terent. Je ne puis affez admirer votre conduite. Vestram nequeo

fatis mirari rationem. Ter.

Ii n'y a que la différence de sa conduite à la mienne qui le choque. Tantummodò dissimilitudo mez rationis offendit hominem. Cic.

Après que j'ay changé de conduite. Postquam mea mu-

tata est ratio. Cic.

CONDUITE de vie, [Manière de se conduire dans la vie.] Vitæ ou vivendi ratio: Cic.

CONDUITE, [Prudence, sugesse dans les conduite.] Pru-

dentia. Solertia. Sapientia, &, f. Cic.

Il a de la conduite dans les affaires. Animus prudens rerum. Hor. Prudens administrandi. Cic. * (Le contraire est Confiliis omnibus præceps ac devius, gen. præcipitis & devii , m. Cic. Qui n'a point de conduite , Qui fait toutes choses étourdiment & de travers.)

Un homme qui ne manque pas de conduite. Homo non

incallidus. Minime incautus. Cic.

Manquer de conduite. Confilio & ratione defici. Cic. La force sans conduite se ruine d'elle-même. Vis confilii

expers sua mole ruit. Hor.

Un honome de grande conduite, [qui a bien de la conduite.] Vir magna prudentia, usu & exercitatione præditus, gen. viri præditi, &c. m. vir prudentia clarus. * Un homme sans conduite, (qui n'en a point du tout. \ Homo inconfultus & temerarius. Homo paulò minus confideratus. Cic.

Il n'a pas eu teute la conduite qu'il devoit pour ménager son bien. Minus cauté & cogitate rem suam tractavit.

Plaut.

Avec conduite. Prudenter. Consideraté. Cauté. Callidé. adv. Cic. * Avec plus de conduite. Prudentius. Confideratius. Callidius.* Avec bien de la conduite ou beaucoup de conduite. Prudentissimé. Consideratissimé. Callidissime. adv. Cic. * (Le contraire est, Temere Inconsulte. Inconsulte. Inconsulte. Incaste. Incaste. de. adv. Cic. Sans conduite.

Conduite d'une piece de théatre pour La composition.

Tragædiæ æconomia, æ, f. Quint.

CONDYLE, substantif masculin, terme de Medecine. [Petite éminence ronde de l'os.] Condylus, zivoux, li, m. Mart.

[C'est le nom que les Medecins donnent aux nœuds des join-

tures des os.

CONDYLOMES, substantif masculin. [Rugositez ou excroissances de chairs ridées.] Condyloma, atis, n. Kovochipia.

[Ce sont des rugositez & des excroissonces de chair, qui viennent aux muscles du fondement & de la matrice

CONE, s. m. terme de Géometrie. [Corps solide qui a un cercle pour sa base, & qui se termine en pointe. comme une pomme de pin.] Conus, ni, m. Cic.

CONÉTABLE, Voyez Connestable.

CONFABULATION, f. f. [Entretien familier.] Confabulatio, onis, f. Plin. [Ce mot est de peu d'utage dans le serieux, & ne se dit qu'au

builefque, auffi bien que fon Verbe.

CONFABULER, V. n. [Sontretenir familierement.] Confabulari, (fabulor, aris, atus sum.) dep. Plant. CONFARRÉATION, substantif femin. Confarreatio, onis, f. Cic.

s Ceremonie ancienne des Romains, qui se pratiquoit dans certains Marioges, en faisant manger d'un même pun aux Ma-riez. V wez mon Distionnaire des Antiquitez]

CONFICTION, f. f. [Action pur inquelle on fait quelare chose.] Confectio, onis, f. Cic. Compositio, onis f. confectura, &, f. Piin.

Confection, terme de Pharmacie, [Remede qui est de constitunce, & électuaire solide, compese de plu-

CON

sieurs drogues précienses.] Medica compositio, genit.

medica compositionis, f

CONFEDERATION, s. f. [Alliance entre deux peuples en deux Princes.] Fredus, genit. fæderis, n. Societas,

atis, f. Firmata scudere societas, f. Cic.

Intrer en confédération avec un peuple. Cum populo fœdus inire, (inco, inis, inivi & inii, initum.) ou facere, I facio, facis, feci, factum.) on icere, (ico, icis . ici , ictum.) ou percutere , (cutio , cutis , custi, custam.) act. Cic. Hirt.

CONFEDERE, m. Confederee f. part. past. du verbe inusité. Conféderer, [Liqué, uni.] Forderarus.

Fordere conjunctus. Socius, a, um. Cic.

CONFERÉ, maícul. Conférée, f. part. pail. Voyez. CONFERER.

CONFÉRENCE, s. f. on prononce conférance. [Comparation pour veir le rapport que les choses ont ensemble.] Collatio, onis, f. contentio, onis, f. Plin.

Conference, [Entretien qu'on a ensemble.] Collocutio. Confabulatio, onis, f. colloquium, ii, neut. Ser-

mo, onis, m. Cic.

Avoir conférence avec quelqu'un, [entrer en conférence avec lui.] Venue cum aliquo in collocutionem. In alicujus congressium, colloquiumque venire. Cic. Cum aliquo conferre, (contero, confers, contult, corlitum.) De re aliqua. Plant. * Rompre les conférences. Interrampere colloquia. Caf.

CONFERER, V. act. [Mettre deux choses en presence l'une de l'augre, tour voir le rapport qu'elles ont entre elles.] Conferre aliquid cum re aliqua, (confero, con-

fers, consuli, collatum.) act. liaut.

CONFERER une chose à quelqu'un. comme Conferer un bénefice Ecclesiastique. Beneficium Ecclesiasticum in aliquem, ou a l'aliquem, ou alicui conferre. Cic. Plant.

CONFERER avec quelou'un d'une chose, [s'entretenir avec ini.] Conferre. Plaut. Capita conserre de re aliqua. Liv. Colloqui, (loquor, loqueris, locutus fum.) dep. On dit cum aliquo ou inter se colloqui) 4 Cum aliquo serere, colloquia, (sero, seris, sevi, satum.) Habere sermonem cum aliquo. act. Cic.

CONFESSE. Aller à confesse. Vojez SE CONTESSER.

CONFESSÉ, m. Confessée, f. part. pail. [Avoilé.]

Proyex Confesser.

CONFESSER, V. al. [Avoiser une chose, en demeurer d'accord, la reconneitre.] Fateri, (fateor, fateris, faisus fum.) Confiteri. Profiteri, (fiteor, fiteris, feflus fum) dep. ace Non negare, 1.ego, as, avi, atum.) Non inficiari, (ficior, aris, atus funi , dep. Cic. Haut. On dit Confiteri crimen, ou Confiteri de maleficio, &c. Cic.

Il confesse qu'il ne tient son bien que ue vous, ou qu'il ne tient la vie que de vous. Patrimonium soum per te constitutum fatetur, ou salutem suam tibi acceptam

refert. Cic.

Se cente der vainen. Se viclum fateri. Dare alicui ma-

Bus. Cic.

ON DIT, Il confesse la dette, [il reconnuit qu'il a tort.] Se erralle confitetur. Agnoscit debitum.

On lui a fait confesser son crime. Extestum est ab illo, ut scelus fateretur. Cic.

Ne point confesser ce qu'on nous objette. De objectis non

confiteri. Cic.

CONFESSER, [Entendre, ouir les confessions des Fineles.] Peccatorum confessiones audire. Aliquem facentein ou confitentem peccata audire. Aiscujus confessionem excepere, (cipio, cipis, cepi, ceptum.)

SE CONFESSER à un Prêtre, [lui déclarer ses pechez.] Deferre confeshenes peccatorum a \ Sacerdotem. Sua peccata Saberdoti apetire ou patefacere ou indicare,

aperio, aperis, aperui, apertum: ratefacio, facis,

feci, factum : indico, dicas, avi, atum.) act. On DIT figurement & proverbialement qu'Un homme s'est confesse au renard, quand il a fait considence d'une affaire à un homme qui a interêt de l'empêcher.] Vulpi se patesecit. Indicio sorex periir.

CONFESSEUR , fubitantif masculin. [Celui qui entend les confessions.] Confessarius , ii , masc. mot latin consacré. Qui consitentes audit. Qui consitentibus pec-

cata aures præbet.

CONFESSION, s. f. [Aveu d'un crime.] Confessio, onis, f. Cic.

Le remede à une faute oft la confession ou l'aven qu'on en fait. Fit erranti medicina, confessio. Cic.

S'estre découvert par des indires & s.s propre confession. Indiciis & confessionibus suis patefactum esse.

CONFESSIONNAL, f. m. (mot d'usage dans l'Eglise pour signifier le lieu où l'on confesse les Fidéles.) Panitentiæ tribunal, gen. tribunalis, n.

CONFIANCE, substantif seminin. [Esperance ou assurance qu'on fonde sur quelqu'un ou sur une chose.] Fiducia, a, f. Firma animi confisio, gen. firma animt confisionis, f. Cic.

Confiance présomptueuse, présomption. Fidentia. Confi-

dentia, & , f. Cic. Plant.

Il rume la Province, dans la confiance qu'il a d'être appuyé a'un homme tres-puissent. Hominum habet præpotentem, cujes fiducia provinciam spoliat. Cic.

Il n'y cut pas un des conferces qui se cachât ou qui prîs la fuite, tant ils eurent de confinnce en la foy qu'il leur avoit domée. Consciorum nemo aut latuit aut fugit, tantum illis in illius fide fiducia fuit. Liv.

J'ai pris la hardresse de faire cela d'ans la confiance que j'ay ene en voire bonté. Hoc fiducia indulgentix tux

non dubiravi facere. Pli 1.

Il distit qu'it ne faisoit rien que dans la confiance que vois le soutiendriez. La que faciebat, tua se fiducià facere dicebar. Cir.

Plufieurs ont cru que d'écrire eux-mêmes leur vie, c'étost platet l'effet d'une honnête confiance en leur vertu, que d'arregance ou de vanité. Pierique suam ipsi vitam narrare, fiduciam potius motum, quam arrogantiam arcurat lant. Tacit.

Facher avec confiance. Fidenter ou confidenter loqui. Cic. Mettre sa confiance en quelqu'un, en une chose. In aliquo, ou alicui confidere, (fido, fidis, fidi, & confitus sum.) n. Cic. (alicus rei, ou aliqua re.) Cic. Pagez SE CONFIER.

Denner de la confiance à quelqu'un. Afferre alicui confidentiam. Cal. ad Cic. * Perdre la confiance. Amittere confidentiam. Plant.

Une personne de confiance, dont on est affuré, à qui on se peut confier. Homo certus & fidus. Cic.

CONFIDEMMENT, adverb. on prononce confidenment, [Avec confiance.] Cum fiducia.

CONFIDENMENT, [Hardiment, avec trop d'affarance.]

Confidenter, adv. Cic.

CONFIDENCE, I f. on prononce confidance. [Cimorunication de pensées entre des personnes amies.] Mutua animorum on covilliorum declaratio on cominunicatio ou fignificat o, gour, mutue declaracionis en communicationis ou significationis, f. Cie.

Il est de leur configence ou dans leur considence. Eorum

intimus est confilies. Ter

Admettre quelqu'un dans sa confidence. Habere ou facere aliquem omnium fernionula ac confiliorum conscium ou participem. Cic.

On fait accorder conjeur & carricej s avec le nom de la per on.

ne a qui l'on fait comidence.]

Faire confidence d'un secret a quelqu'un. Arcanum cum aliquo communicare. Arcani facere aliquem partici-

pem. Cic.

Fous me contraignez par vos injures de vous faire confidence d'une chose qu'on avoit confide à mon silence & à ma fidélité. Subigis me maledictis tuis, tibi id concredere, quod mez concreditum est taciturnitati & fidei. Plaut.

CONFIDENT, m. CONFIDENTE, f. on prononce confidant. [Celui ou celle à qui on confie tous ses secrets, ou à qui on ouvre son cour & déclare toutes ses pensecs.] Alicujus consiliis intimus, a, um. Omnium sermonum, consiliorumque particeps, gen. participis, onn. gen. ou conscius, a, um. Quicum arcana & occulta omnia communia funt. Cic

Consident de ses plaisirs. Conscius libidinum. Tac.

Ce n'est pas ici le tour d'une amante, mais d'une parfaite confidente & d'une cordiale amie, de m'avoir déposé son secret, qu'elle n'auroit pas confié à sa propre sœur. Non amantis mulicris, sed sociæ, unanimis, atque fidentis fuit, quæ mihi arcanum credidit suum, quod sorori non crederct. Plaut.

CONTIÉ, m. Co strée, f. part. pass. Voyez Confier. CONFIER, V. act. [Donner avec confiance une chose à quelqu'un, la lui mettre entre les mains.] Aliquid alicui credere on concredere, (credo, credis, credidi, creditum.) ou Committere, (mitto mittis, misi, missum.) * Deponere aliquid in alicujus fide. Cie. in sidem. Lev. apud sidem. Plin-Jun. (depono, ponis, posui, positum.) act.

A mesure que j'avois de l'argent, je le lui confiois, & jamais il ne m'a donne de defaite pour ne me le pas rendre. Assem, semissem habui, in illius finum deman-

davi , nec unquam ferellie usum. Petr.

Vous pouvez me confier ce secret en asurance. Deponere

potes istud arcanum tutis auribus. Hor.

On ne doit pas appréhender de confier son secret à celui dont on a reconnu la fidélité en lui prétant son argent. Cujus tu fidera in pecunia perspexeris, verba ei credere vereri non debes. Ter.

Confier les sentimens de son cœur à quelqu'un. Credere alicui suum animum. Ter. Ostendere se alicui medul-

litus. Plaut.

SE CONFIER, [Mettre sa confiance en quelqu'un, en une chose.] Alicui, in re aliqua, ou re aliqua fidere ou confidere, (fido, fidis, fidi, & fisus sum.) n. Cic. Virg. Se confier en la bonté de sa cause. Causa confiderc. Ascond-Ped.

So confiant trop au beau temps. Calo sereno nimium con-

filus. Virg.

CONFINER, V. n. [Estre proche des bornes de quelque pais ou d'un lieu.] comme Ce pais confine avec l'Ethiopie. Hae regio confinis est Æthiopiæ. Plin.

Confiner, V. act. [Enfermer, reléguer quelqu'un en un lieu.] Aliquem aliquò relegare, (lego, as, avi, atum.) Deportare, (to, as, avi, atum.) Detrudere, (trudo , trudis , trufi , trufum.) Compingere , (pingo, pingis , pegi pactum.) act. Cic. Plant. * Il s'étoit confiné en Italie. Se in Italiam compegerat. Cic.

On l'a confiné dans une prison pour le reste de ses jours. In carcerem aternum detrusus ou compactus est. Plant

CONFINS, f. m. pl. [Bornes d'un champ.] Confinia, genit. confiniorum ou confinium, n. pl. (dat. confi-

nibus, & confiniis.) Colum. Cic.
CONFIRE, V. act. [Donner aux fruits, aux fleurs & aux racines, certaines préparations qui les confervent, & qui les rendent plus agréables.] Condite, (condis, condivi & condii, conditum.) act. * On confit les fruits & les fleurs avec le sucre ou le miel. Saccharo

aut melle fructus condiuntur. * On confit les légumes avec le vinaigre. Olera aceco condiantur. Cic. Qui est bon à confire. Conditaneus, a, um. Var.

Des fruits confits sur l'arbre. Fructus plenæ maturitatis. On dit figurément, Il est tout confit en malice. Graphi-

cè malus. Nimiùm graphicus nebulo.

On DIT aussi itoniquement & familierement, Cette semme est toute consite en dévotion. Tota pietas & sanctitas est. Pietate & religione tota imbuta est.

CONFIRMATIF, m. Confirmative, f. adj fert à confirmer.] Confirmans, antis, omn. gen. confirmativus , a , um. fe dit dans l'Ecole.

CONFIRMATION, s. f. [L'action de confirmer quelque nouvelle ou quelque proposicion.) Confirmatio, onis,

f. Cic.

Cette nouvelle a besoin de confirmation. Hic nuntius eget confirmatione. Cic. * On attend la confirmation du siège de cette ville. De hujusce urbis obsidione expectatur confirmatio.

LA CONFIRMATION, ou le Sacrement de Confirmation dans l'Eglise, [qui est un Sacrement de la Loy nouvelle.] Confirmatio, onis, f.

CONFIRMÉ, m. CONFIRMÉE, f. part. past. Voyez Con-

FIRMER

CONFIRMER, V. act. [Donner de nouvelles preuves, pour affermir une chose.] Firmare. Confirmare, (firmo, as, avi, atum.) act. acc. Fidem alicui rei facere, (facio, facis, feci, factum.) act. Cic.

Pour confirmer de si heureuses nouvelles, il sit jetter des unneaux d'or à l'entrée de la porte. Ad fidem tam l'atarum rerum, effundi in vestibulo curiæ justit annulos

aureos. Liv. La verité de ses paroles se consirme de plus en plus. Dictis

illius accrescit. fides. Liv.

CONFIRMER, [Conférer le Siscrement de Consirmation.] Aliquem Sacramento Confirmationis infignire, (figuio, gnis, gnivi, gnitum.) ou inaugurare, (augu-10, as, avi, atum.) act.

ESTRE CONFIRME, [Avoir receu la Confirmation.] Sacramento Confirmationis inaugurari, (auguror, aris, atus sum.) ou insigniri, (signior, gniris, gnitus

fum) pail.

CONFISCABLE, m. & f. adj. [Qui peut être consisqué.] Fisco addicendus, a, um.

CONFISCATION, f. f. [Adjudication des biens de quel-

qu'un au fise du l'rince.] Confiscatio, onis, f. Plia. Bonorum alicujus fisco addictio, onis, f. Fior-Rom.

CONFISEUR, f. m. [Qui fait & wend des confitures.] Fructeum faccharo & melle conditor, oris, m.

CONFISQUE, m. Confisquee, f. part. pail. confis catus. Fisco addictus, a, um. Suet.
Confisqué se dit aussi significant [d'une personne ou

d'une chose entierement perduë ou ruinée de sante] Deploratus, a, um. Destiturus ac deploratus, a, um. Qui est deplorata sanitate ou valetudine.

CONFISQUER, V. act. [Ajuger les biens d'une personne au fisc du Prince.] Confiscare, (fisco, as, avi, atum.) act. Addicere bona alicujus fiico ou in publicum, (addico, dicis, dixi, dictum.) act. Suet. Caf.

CONFIT, m. CONFITE, f. part. past. du verbe CONFI-

RE. Melle ou faccharo conditus, a, um.

ON DIT au figuré, l'ôtre langue & vos discours semblent être confits avec le miel & le sucre, mais vos cœurs sont de fiel & de vinaigre. In melle funt fitx lingux veftræ atque orationes, corda felle sunt lita atque aceto. Flaut. Voyez Confire.

CONFITURE, f. f. [Fruits confits.] Fructuum melle

ou faccharo conditura, a, f.

Cette confiture fortific le cœur & fait bonne haleine.

Hee conditura corroborat cor, & halitum commen-

CONFITURIER, subit. inasc. [Marchand qui fait & qui verd des fruits centir.] Fructium conditor, oris, m. * Queignes-uns l'appellent Confiseur. On appelle proprement CONFISIUR, celui qui confit actuellement des fruits. Fructuum conditor, & Confiturier, celui qui enfait commerce. Fructuum conditorum propõla, æ, m.

CONFLAGRATION, f. f. [Incendie d'une ville.] In-

cendium, ii, n. Cic.

CONFLANS, Payer CONFLUENT.

CONFLICT, on prononce CONFLIT, f. m. [Choc de plusieurs personnes armées, qui font du bruit avec leurs armes.] Condiceus, us, in. condictatio, onis, f. Cic. [Ce mot a vienh en ce fens.]

Conflict, pour Un comont, aitercation, dispute entre des particuliers. Altercatio. Disceptatio, onis, f. Cic.

Conflict se dit particulierement en justice, (du different qui survient entre les oficiers pour leur Jerisdiction.) Disciptutio, concertatio, onis, f

CONFLUENT, I'm. on provonce confluent & confluent, [L'endroit ou deux rivières se joiquent & mélent leurs

eaux.] Confluens, entis, m. Cas.

CONFONDRE, V. acta[Findre avec, méler, Prendre un tour caure.] Confandere, (fundo, fundis, füdi , rulim.) Milecre , (mileco, mileco , mileut , miltum ou mixtum.) act. acc. (avec l'ablatif & la frejo-(ition cum.)

[Ce verbe ne le dit point au Propre en François no u Fi-

gure]

Confondre le vray avec le faux, la verité avec la juin, té. Confundere scra falis. * Le sacré avec le profane.

Sacra milcere profanis. Hor. Claud.

Confondre signific aussi Se méprendre, prendre l'un pour l'autre. comme un confond souvent les deux Séniques. Erratur sapè in duobus Senecis. (Ciceron a dit Erratur in nomine, On prend un nom pour l'autre.)
Il ne faut pas confondre le droit avec le fait. Quod cst

juris alial, aliud quod oft facti. Le droit est different

Ils se ressemblent si fort qu'il est aisé de les confondre ou de les prinere l'un pour l'autre. Tanta illorum est similitudo, ut discr men sit obscurum in illorum ambiguo vultu. Hor. Ita formá fimili funt, ou adcò funt consimiles, ut internosci non possint. Plaut.

ON DIT aush, Confondre quelqu'un dans la foule, pour dire Ne le point distinguer du commun. Non eximium aliquem habere, Cic. Nullo discrimine aliquem habere, (habeo, habes, habui, habitum.) act. Cic.

CONFONDRE quelqu'un, { le convaincre, lui fermer la bouche par des vaisons fortes & solides.) Aliquem ratione expugnare, (pugno, as, avi, atum.) ou vincere, (vinco, vincis, vici, victum.) act. Cic.

CONFONDRE, [Abattre, mettre en desordre, perdre.] Perturbare, (turbo, as, avi, atum.) Evertere, (ver-

to, is, verti, verfum.) act. acc. Cic.

Que les Dieux te confondent. Du te perdant. Ter.

Confondre, se dit aussi (de coux qu'on surprend en quelque action honteuse, que les fait rougir & les couvre de confusion.) Aliquem rubore en pudore suffundere, (fundo, fundis, fudi, fusum. Dare aliquem in suborem. Plane. Pudorem alicui incutere, (incutio, cutis, cussi, cuslium.) act. Hor.

SE CONFONDRE, [S'avilir, s'humilier, s'estimer un rien, un néant.] Se projecere. Se abjicere, (jicio, jicis jeci, jectum.) Se vilem & nihili facere. (On fait accor-

der vills avec la personne.) Cic.

CONFONDU, m. confondue, fem. part. past. Con-

fusus, a, um. Voyez Confondre dans la diversité de les fignifications.

CONFORMATION, f. f. [La construction du Corps.]

Conformatio. conjunctio, onis, f. Cie. CONFORME, adj. m. & f. [Qui est de même nature ou de même qualité.] Consentaneus, a, um congruens, entis, ounn. gen. (avec le datif, ou l'ablatif & la préposition cum.) Cie.

Sa mort fut conforme à sa vie, il mourut comme il avoit

vecu. Lius mors confentanea vitæ fuit. Cic.

Conforme à la nature. Natura consentaneum. Cic.

Il n'y a personne sur la terre qui ait des sentimens si conformes aux miens. Tam consentientibus mihi sensibus nemo est in terris. Cic.

Ce discours étoit sert conforme à vos lettres. Iste serino valde congruebat ou congruens erat cum tuis litteris.

CONFORMEMENT, adv. [D'une maniere conforme,] Congruenter, convenienter, adv. Cis. * Vivre conformément aux préceptes de la Philosophie. Ex præceptis Philosophiæ vitam agere. Cic.

CONFORMER, V. act. [Rendre semblable & conforme.] Conformare, (formo, as, avi, atum.) Fingere, (fingo, , fingis , finxi, fictum. Accommodate, (commo-

do, as, avi, atum.) act. Cic.

Se conformer à la volonté de quelqu'un. Conformare to ad alicujus voluntatem. Fingere le & se accommedare ad alicujus voluntatem. act. Cic. à jes inclinations. Congruere in mores alicujus, n. Liv. ou cum alterius moribus. Plin.

Je conformois, je dressois mon esprit, en me representant les gr.vids hommes. Animum ipsa cogitatione hominum

ex ellentium conformabam. Cic.

Congruentia. convenientia, æ, f. Suet. Cic.

ON DIT, C'informité de sentimens, d'opinions. Opinionum consensio, onis, f. * Conformité d'inclinations. Morum congruentia, æ, f. Cic.

CONFORT, f. m. vieux mot. Vovez RECONFORT.

CONFORTATIF, m. confortative, f. [Qui a la vertude conforter ou de forcifier.] Corroborans, antis, om. gen. corroborandi vim habens, entis, omn. gen. Suet.

CONFORTER, V. act. [Fortifier.] Corroborare, roboto, as , avi , atum.) act. acc. Cic. Vires addere , (addo ,

addis, addidi, ad istum.) act. dat. Plin.

CONFRAIRIE, f. f. on prouve Confrerie. [Societé de personnes qui s'assemblent pour quelques exercices de aévotion.] Sodailtas , aus , f. Cic. Sodalitium , ii , n. Cic. Socialitas, atis, f. Plin-Jun.

Friger une confrairie, Sodalitatem instituere. CONFRATERNITÉ, s. f. la même signification.

CONFRERE, i. m. & f. [Celui on celle qui est de la n'ime confrairie.] Sodalis, is, m. & f. Qui on qua A cjustlem sodalitii.

CONFRERF, [Qui est à une meme trofession, qui exerce une parcille charce cu'un autre.] Collega, &, m. Cic.

CONFRONTATION, f. f. [L'action de confronter ou conserer deverses cho'es entre elles. Diversarum resum inter se collatio ou contentio ou comparatio, onis,

Confrontation des témoirs. Testium compositio, onis,

CONTRONTÉ, m. confrontée, f. part. pass. Voyez CONFR. NTIR.

GONFRONTLR . V. act. [Mettre deux personnes en presence l'une de l'autre.] con me Confronter des témoins anec un accufe. (um reo testes com ponere, (pono, ponis, polit, politum.) en conferre, (fèro, fers, contuli, collatum.) act. Cio. Xx 3)

250 CONFRONTER, [Conferer avec.] comme J'ai confronté l'original avec la copie. Exemplum cum archetypo con-

CONFUS, m. confuse, f. [Mesté, brouillé, ensemble.] Confusus. Indistinctus. Permixtus, a, um. Liv. Quint.

Confus, [Qui est en désordre, qui n'est pas arrange] Indigestus. Inordinatus. Incompositus, a, um. Cic. Liv. CONFUS, [Obscur, embrouillé.] Confusus. Obscurus. In-

tricatus, a, um. Cic. Plaut. On DIT, Un discours consus & embrouillé. Oratio obscura & confusa. * Un esprit confus & embrouillé. Inge-

nium obscurum & intricatum.

CONFUS, [Honteux, couvert de confusion.] Pudore confusus. Multo rubore suffusus. Perturbatus, a, um. Ovid. Confus de ce reproche. Inundatus hac objurgatione. Petr. l'ous me rendez tout confus pur vos honnétetez. Nimia tua urbanitate pudore me suffundis. * Je suis confus de l'honneur que vous me faites de me venir visiter. Quod me invisis, pudor est mihi. Ovid.

Il est confus de son ignorance. Illum puder sux inscitix, (puduit, pudere.) Impersonnel avec l'accujatif de la

personne. Cic.

CONFUSÉMENT adv. [D'une maniere confuse.] Confuse. Permixte. Permisse. Perturbate. Cie. confusim.

CONFUSÉMENT, [Sans ordre.] Inordinate. confuse. Cic. Indistincte. adv. Aul-Gel.

CONFUSION, s. f. [Messange confus de plusieurs choses.] Confusio. Permistio ou Permixtio, onis. f. Cic.

Confusion, [Trouble , defordre qui arrive dans un Estat, dans une samille.] Confusio. Perturbatio, onis, f. Cic. Il mit tout en confugion. Turbavit & omnia miscuit. Cic. Les procés jettent les familles dans la confusion. Litibus turbantur & miscentur familiæ.

Confusion se dit encore (a'une grande multitude de personnes.) Multitudo, dinis, f. Turba, a, f. Cie. * Il y avoit une grande confusion de monde à son enterrement. Multa' hominum turba sequebatur illius funus. Illius exequiæ cohonestabantur magna hominum fre-

Il a aes viens, des richesses en consusion. I'li divitiarum

affatim est. Plant.

Il a sout en confusion. Affatim illi adsunt omnia.

CONFUSION, [Honte.] Confutio, onis, f. Pim. Pudor. Rubor, oris, m. Cic. Hor.

Couvrir quelqu'un de confusion, (lui donner de la confusion.) Incutere alicui pudorem, cutio, cutis, cussi, cussum.) Hor. Afterre alieut pudorem, (affero, afters, attůli, allatum.) act. Ovid.

Avoir de la confusion. Pudore suffundi, (fundor, funderis, fisius sum.) past. * (Stace a dit Maculis suffun-

di, & Pline le jeune Rubore suffusus.)

CONFUTATION, s. f. terme dogmatique, l qui se dit d'une réponse, qui détruit un argument.) Confutatio, onis, f. Auth ad Heren.

(On dit mieux REFUTATION.]

CONFUTER, V.act. [Détruire les objections d'un adversaire.] Consutare, (fūto, as, avi, atum.) act. acc. Cic. [Ce mot ne se dit point , mais bien refu.er.]

CONGE, f. m. [Mesure ancienne des choses liquides, qui contenoit six sestiers.] Congius, ii, m. Plin.

Une bouteille qui tient un conge. Fidelia congialis, gen. fideliæ congialis, f. Plaut. * Un baril qui tient un con-

ge. Congiarius cadus, i, m. Plin.

CONGÉ, i. m. [Lirence, permission, qu'on donne à quelqu'un de faire une chose.] Permissis, us, m. Permisfum, i, n. Hor. Licentia. Venia, a, f. Potestas, atis, f.Cic. * Je me sers du congé qu'on m'a donné. Utor permisso. Hor. ou permissu. Cic.

CONGE, (qu'on donne à un soldat pour toujours.) Missio. onis, f. Liv.

Demander son congé. Missionem essagitare. Liv. * Avoir son congé. Habere missionem. * Donner congé. Missionem dare. Tacit.

CONCE (que l'on donne à un soldat pour un temps, Commeatus, ûs , m. Liv. * Obtenir son congé Commeatum

accipere. Plin.

Il avoit eu son congé pour tout l'esté. Totius æstatis commeatum abstulerat. Cic. * Plusieurs soldats quittoient leurs enseignes sans congé. Multi milites sine commeatibus ab fignis dilabebantur. Liv.

Congé, [Permission que l'on demande par civilité.] Il n'a pas voulu partir sans venir prendre congé de vous. Te insalutato abite noluit. (Insalutatus, a , um.)

Aller prendre congé de quelqu'un pour recevoir ses ordres. Adure aliquem, si quid veiit. Cis.

Nous primes congé de nos amis. Valere jubemus amicos.

Petr.

CONGE, (pour sortir d'une maison qu'on tient à bail.) Commeatus, ûs, m. * Donner congé à un propriétaire par écrit ou de vive voix. Commeatum scripto ou voce alicui denuntiare.

ON DIT au Palais, Donner congé à l'intimé. Eremodicium secundum provocatum dare. A Rabattre un congé ou un défaut. Conatum ab eremodicio datum inducere.* Demander congé contre l'appellant. Dimitti flagitare & commeatum postulare, selon les Jurisconsultes

DONNER congé à quelqu'un de saire quelque chose. Aliquid faciendi potestatem alicui permittere, (mitto, mittis, misi, missum.) Dare, (do, das, dedi, datum.) ou concedere, (cedo, cedis, cessi, cessum.) act. Cic.

Donner son congé à quelqu'un, le renvoyer de chez soy.)

Aliquem à se dimittere. Cic.

CONGÉDIÉ, m. congediée, f. part. pass. Dimissus, a, um. Vovez Congedier.

CONGÉDIER, V. act. [Renvoyer quelqu'un, lui donner congé de se retirer.] Aliquem dimittere, (mitto, mittis, misi, missum.) act. Cic. Missum facere aliquem, (missus , a , um.) Ter.

Congedier une armée, (la licencier, la remoyer.) Exercitum dimittere. Cic. Missium facere exercitum. Cic.

CONGELATION, f. f. [L'action par laquelle une chose est congelée.] Congelatio, onis, f. Plin.

CONGELÉ, m. congelée, f. part. pass. Congelatus, a, um. Voyez Congeler.

CONGELER, V. act. [Arrêter le mouvement des choses liquides par le froid.] Congelare, (gelo, as, avi, atum.) act. acc. Ovid.

SE CONGELER. Congelari, (gëlor, aris, atus sum.) pass.

Column.

CONGLUTINATION, f. f. [Astache de deux corps ensemble par des choses oncineuses & gluantes.] Conglutinatio, onis, f. Plin.

CONGLUTINER, V. act. [joindre avec quelque chose de gluant.] Conglutinare, (glutino, as, avi, atum.)

[Ce mot n'est gueres en usage que dans le dogmatique.]

CONGRATULATION, s. f. [Témoignage de joye qu'on fait paroitre à ses amis, quant il leur arrive quelque benheur.] Gratulatio, onis, f. Cic.

CONGRATULER, V. act. [Faire des complimens de congratulation.] Aliquid, ou aliqua re, ou de re aliqua gratulari alicui, (gratulor, aris, atus sum.) dep-

On se sert mieux du Ve.be FELICITER, que de celui de CON-GRATULER.]

CONGRE, f. m. [Poisson semblable à une anguille, dont la chair est ferme.] Conger, gri, m. Congrus, gri, m. Plin.

CONGREGATION, s. f. [Assemblée de plusieurs personnes qui sent corps.] Congregatio, onis, f. cartus. conventus, iis, m. Cie. * Confrairie. Sodalitas, atis, f. CONGRES, f. m. congrellus, ûs, m. P.in. Coltus, ûs,

[Ce mot est obseene, & se dit pour signifier l'accouplement

du milie & de la temelle.]

CONGRU, m. congrué, f. adj. est un terme du Droit canonique, (qui se dit d'une certaine somme qu'on pave aux Vicaires perpétuels. 1 pension congrue. Congrue pen-

sio, gen. congruz pentionis, f.

Congru est auth un terme de Grammaire, (qui se dit d'un discours cis il n'y a point de faute contre les régles de La Syncare.) Discours congru. Congruens oratio, gen. congruentis orationis, f. Cic. congruus fermo, gen. sermonis congrui, m. Claud.

Congru, [qui n les qualitez requises.] congruus, a,

um. congruens, entis, omn. gen.

CONGRUMENT, adv. [D'une maniere congrue & à

propos.] Congruenter & aprè. adv. Cic.

CONI, Ville d'Iralie en Piemont, située au confluent de deux petites rivieres , le Gez & la Sture.] Cuneum , i, neut.

CONJECTURAL, m. conjecturale, f. adj. [Qui n'est fondé que sur des conjectures & sur des apparences.) Conjecturalis & hoc conjecturale, adj. gen. is. In conjectura positus, a, um.) Cic.

Des arts conjecturaux. Artes quæ conjectura continentur.

Cic.

CONJECTURALEMENT, adv. [Par conjectures.] Ex

conjectura. Cic. conjecturaliter. adv. Bud.

CONJECTURE, s. f. [Raisonnement sondé sur des probabilitez sans aucune démonstration.] Conjectura, x, f. Cic. conjectatio, onis f. Plin.

S'appu, er sur une conjecture. In conjectura niti, (nitor,

niteris, nixus fum.) dep.

Deviner par conjecture. Alsequi aliquid conjectură. conjectura aliquid augurari. Cicer. Voyez Consectu-

CONJECTURER, V. act. [Juger sur des apparences.] Conjecere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) Cic. conjectare, (jecto, as, avi, atum.) acc. Ter. Liv. Aliquid conjecturà assequi ou consequi, dep. Cic, conjecturam facere, act. Ter

Autant que je puis conjecturer. Quantum conjicere licet. Quantum conjectura auguror. Cic. Ter. Quantum animi mei conjectura colligere possum. Quint.

Ne pas bien conjecturer, (se tromper dans ses conjectures.)

Aberrare conjectură. Cic.

Je conjecture de votre gout par le mien. De tuo stomacho

conjecturam facio de meo. Cic.

Conjecturer du visage d'une personne quelles sont ses inclinations. Ex vultu conjecturam faccre de moribus. Cic. Ex vultibus hominum mores colligere. Petr.

Conjecturer des mœurs d'une personne. Conjecturam face-

re de moribus alicujus. Plin-Jun.

Vous pouvez conjecturer de cela combien il est changé. Ex hoc facere conjecturam potes, quam sit emendatus. Plin-Jun.

CONIMBRE, [Ville de Portugal.] Conimbrica, x, f. Qui est de Commtre. Conimbricensis & hoc conimbricense.

adj. gen. is.

CONJOINDRE, V. act. [Joindre avec.] Aliquid alicui rei, ou cum re aliquà jungere, ou conjungere, (jungo, jungis, junxi, junctum.) connectere, (necto, nectis, nexui, nexum.) act. * Il se dit aussi des personnes. copulare, (pulo, as, avi, atum.) act. acc. Cie.

On donne pour régime à ces Verbes l'accusatif avec l'ablauf & la prepolition cum , rem cum re : ou rem re ; ou res in-

CONJOINT, m. CONJOINIB, f. [Qui fe dit de deux persennes mariées. J Conjunctius, a, um. Cic.

CONJOINTEMENT, adv. [D'une maniere corjointe.] Conjuncté.conjunctim. Una. Simul. Fariter. a lv. Cir.

CONJUNCTIF, ID. CONJONCTIVE, f. [Qui ata veris de conjoindre.] Conjunctio, onis, f. Cic. convictio, onis, f. Quint. Particula connexiva, &, f. Sul-Gel. L & G am narriens appellent ex, particule conjunctive.]

CONJONCTION, f. f. [L'astion de joindre avec.]

Conjunctio, copulatio, onis, f. Cic.

Conjonction, en Grammaire, (se dit des particules quilient & joignent les parties d'un discours.) Conjunctio, onis, f. copiila, x, f. Particula connexiva, f. Cic. Aul-Gel Orid.

CONJONCTURE, f. f. [Affemblage de plusieurs circonftances, qui fait trouver de la facilité dans la rénfite des affaires.] Occasio, onis, f. Articulus, i, m. Rerum concursus, ûs, m. Cic. Rerum status, ûs, m. Cic

Dans cette conjoneture il dissimula l'injure. In hac occasione dissimulavit silentio acceptam injuriam. Quint.

SE CONJOUIR, V. n. [Se réjouir avec quelqu'un d'une bonne forcune qui lui est arrivée.] Gratulari alicui bonam fortunam. Cie.* On dit aussi Gratulor tibi in hoc, ou de hac re, ou pro hac re. Cic. Je me rejoins avic vous de cela.

(On dit mieux SE REJOUIR , ou FELICITER quelqu'un d'une

CONJOUISSANCE, f. f. [Compliment qu'on fait à quelqu'un , pour lui témoigner la joye d'un heureux succes.] Congratulatio. Gratulatio, onis, f. Cic.

Ce mo e't vieux & ne se die gueres.

CONIQUE, adj. m. & f. [De la figure d'un cone.] Turbinatus, a, um. Cono fimilis & hoc fimile, gen. is.

CONJUGAISON, f. f. [Inflexion differente des Verbes.] Conjugatio, onis, f. Rham. Valam. Declinatio, onis, f. Declinatus, ils, m. Far.

[Les Verbes Latins ont quatre conjugaisons. Ceux de la premiere ont l'Infimité en are, & la seconde rettonne du present de l'indicatif en as : cenx de la seconde ont l'Infinitif en ere, & la feconde personne en est ceux de la troisseme ent l'innuité en me & la seconde perionne en 15 ceux de la quattien e ont l'Infinitif en ne, & la seconde personne en is.

Les Verbes françois ont ausli quatre conjugations, sçavoir er pour la première, m, pour la feconde ; om, pour la troitieme,

& re pour la quatrieme.

CONJUGAL, m. conjugate, f. [Qui concerne le mariage, ou le mars & la femme.] Conjugualis & hoc conjugiale, adj. gen. is. Ovid. conjugalis & hoc conjugale, adj. Sen. Trag.

CONJUGUER, V. act. [Donner aux Perbes, suivant leurs modes on leurs temps, différentes terminaisons on caracteres, pour en faciliter la distinction.] Inclinaie ou declinare, (clino, as, avi, atum.) act. acc. Var. Quint.

CONJURATION, f. f. [Constitution, cutale, ligne fecrette.] Conjuratio. conspiratio, onis, f. Cic.

N'estre point d'une conjuration, n'y avoir aucune part. Extra conjurationem effe. Cic.

Faire une conjuration. Conjurationem facere. Caf. con! pirationem facere. Liv.

Decouvrir une conjuration à quelqu'un. Prodere alicai conjurationem. Tacit.

La conjuration a été découverte, Deprehensa suit conjuratio. Cic.

CONJURATIONS, [Exorcismes pour chasser les dérions & les esprits malins.] Adjurationes, onum, f. p

CONJURÉ, masc. conjurée, sem. part. pass. Feyez CONJURER.

CONJURATEUR, f. m. [Qui conspire contre.] Conjuratus , i , m. Cic.

CONJURATEUR, [Celui qui conjure les démons.] Adjurater, oris, m.

CONJURER, V. act. & n. [Conspirer contre le Prince ou l'Estat.] Conjurare. Conspirare, (c, as, avi, atun.) n. in allequem, ou contra aliquem. Suet. Cic. * On a consuré contre lui. Conjuratum est in eum, Suet.

Il avous que les esclaves de Milen avoient conjuré de tuer Pompée, Faillus est servos Milonis de interficiendo

Pompeio conjuravisse. Cic.

On DIF aussi en ce sens, (parlant des choses moins imcortantes,) Il a conjuré la ruine de cette famille, il la vent perdre. Vult hanc familiam opprimere. In ruinam issus familiæ conjuravit. Claud.

CONJURER les malins esprits, les démons, (les exorciser.) Nequishmos spiritus adjurare, (jūro, as, avi , atum.)

act. Lact.

Conjurer une tempeste, (la détourner par des prieres.) Tempestatem facris precibus averruncare, (co, as, avi, atum.) ou avertere (verto, tis, ti, sum.) act. Liv. Cic.

On dit au figure en cette signification, Conjurer la tempeste, (quand par adresse on s'est garanti d'un danger eminent.) A se, cu à cervicibus suis, malum aliquod depellere, (pello, pellis, pulli, pussum.) ou avertere ou averruncare. Cic. Liv.

Conjurer fignifie aussi, Prier avec instance par tout ce qu'on a de plus cher. Obtestari, (testor, aris, atus ium.) dep. acc. Obsecrare, (secro, as, avi, atum.) act. acc. Obtestari, (tor, aris, atus sum,) dep. Cic. Fer. Omnibus precibus orare, oro, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Les Conjurez, Conjurati. conjurati homines, gen. conjuratorum hominum, m. pl. Cie. confpirati, orum, m

plur.

CONNESTABLE, on prononce connétable, sans faire sonner l's, s. m. [Officier de la Couronne de France, & le premier des armees.] Comes Habuli, gen. comi tis stabuli, m.

(Le Connetable est un officier de la Couronne, qui est audessu des Marechaux de France, & le gremier officier des armees Cette dignité a été supprimée en France en 1627.)

CONNEXION, f. f. [Liaison de deux choses, la dépendance de l'une de l'autre.] Cognatio. connexio, onis, f. Cic. Connexus, ûs, m. Lucr.

Quelle connex ion peuvent avoir ces choses avec la nature? Hæc cum natura quam cognationem habent? Cie.

CONNEXITÉ, f. f. le même que CONNEXION. Des choses qui ont de la connexion ou de la connexité les unes avec les autres. Res inter se apre & connexe ou coherentes. Cic.

CONNIL, f. m. on dit CONIN, & mieux Lapin. Cuni-

călus, li, m. Var.

CONNIVENCE, f. f. en prononce consivance. [Indulgence ou Affirmalation qu'on a pour les fautes à un inférieur, lors qu'on fait semblant de ne pas veir quelque chose] Conniventia, x, f. Ascon-Ped. Dissimulatio, onis, f. Cic.

CONNIVER, V. n. (User de connivence, ne faire pas semblant de voir les choses, fermer les yeux dessus, les dissimaler.] Connivere, (niveo, nīves, nivi & nixi plus usité, sans supin.) n. Dissimulare, (simulo, as, avi, atum.) act acc.

Lis communt aux malheurs de la République. In malis Reipublica connivent. Cic.

S'il eut fait quelque faute, tous les gens de bien voulcient qu'on connivast ou qu'on ne fit pas semblant de les voir. Si quid errasset, omnes boni connivendum arbitrabattur. Cie.

Dieu semble conniver aux crimes des hommes, & en reserver la punition en un autre temps. Deus immortalis videtur connivere in maximis hominum sceleribus, aut prenas in diem reservare, Cie. CON

CONNOISSABLE, adj. m. & f. [Qu'on peut connoître.] Qui dignosci potest.

Il est tellement changé de sa maladie, Sa maladie l'a si fort changé, qu'il west pas connoissable. Ita morbo immutatus est vix ut dignosci possit.

Son visage & ses mœues sont si fort changez, qu'il n'est plus connessable. Hujus vultus & mores adeò immutati sunt, ut idem esse qui fuit non dignoseatur. CONNOISSANCE, s.f. [L'action de connoître quelque cho-

CONNOISSANCE, s.f. [L'action de connoirre quelque chofe.] Cognitio. Notio, onis, f. Notitia, æ, f. Cic.

Notities, ēi, f. Vitr.

La comoissance de Dieu est naturellement empreinte dans nôtre esprit. In animis nostris Dei notionem impressit ipsa natura. Insita & quasi consignata ou informata est in animis nostris Dei notitia. Naturalis atque insita est in animis nostris Dei notio. Cic.

Avoir la connoissance d'une chose. Alicujus rei notitiam.

ou notionem habere. Quint. Cic.

S'appliquer à la connoissance des choses. In rerum cognitione versari. Cic.

Soustraire une chose à la connoissance de quelqu'un. Substrahere aliquid notitix alicujus. Cels.

Il faut avoir une parfaite connoissance des passions. Omnes animorum motus penitus pernoscendi sunt. Cie.

La comossíanze des choses à venir. Præsentio & scientia rerum futurarum, gen. præsensionis & scientiæ rerum futurarum, f.

Avoir la comoissance de l'avenir ou des choses à l'avenir. Futura prænosecre, (nosco, noscis, novi, notum.) Cic. Præseire sutura, scio, seis, slavi, scitum.) Ter. Endove passa ses jours sur le raut d'au monagne, pour acquerir la connoissance du monagement des agres. Eudoxus in cacumine excessissamments consenuit, ut af-

trorum caelique motus deprehenderet. Petr.

Connoissance, ou connoissances au plusier, (qui fe

dit généralement de toates les choses qui ont passé par nâtre esprit & particulièrement des sciences.) Doctrina, æ,

f. Eruditio, onis, f. Cic. Il est très poli dans toutes les belles connoissances. Is est

omni liberali doctrina politissimus. Cic.

L'architecture est une science qui doit être accompagnée d'une grande diversité d'études & de connoissances. Architectura est-scientia pluribus disciplinis & variis esuditionibus. Cic.

Les ignorans ont de la peine à comprendre que l'entendement, & la mémoire d'un feul homme soit capable de tant de comoissances. Mirum videtur imperitis hominibus posse naturam tantum nunctum doctrinarum perdiscere & memoria continere. Vierno.

CONNOISSANCE (se dit du jugement & de l'estrit corume Estant tombé malade, il paraît tout d'un coup la connoisfance. Cum in morbum incidisset, mente lubito laptus

cit. Celf.

COMNOISSANCE, (se dit de quelques discussions à affaires entre des particuliers,) comme Prendre conncissance d'une affaire. Rem ou de re cognoscere. Cic. * Se reserver la connoissance d'une chose, Ea vouloir connoitre, Rem cognoscendam sibi reservance.

Cela n'est point venu à ma conneissance, je n'en ai rien

seu. De hoe nihil quicquam novi.

Cola s'est sant sans que j'es aye en connoissance. Hac me insciente, ou me inscio, ou me ignato sacta sunt Viera.

* (On fait accorder, Insciens, entis, ouna, gen. Inscius & Ignarus, a, um. avec les personne.)

Je no veux pas qu'il entre en enneissance de tout ce qui se fait chez moy. Ignoret, que apud me domi geruntur,

valo.

CONNOISSANCE, (se dit encore des personnes & des lieux que l'on hante.) Notitia, x, s.

CON

Siere connoissime vient de ce que vous avez neheté une terre dans le voi inage. Hue notitua inter nos est, inde adeò, quòd ageum hie in proximo mercatus es. Ter. Il est do mos ancienne connoissance, il y a fort long-temps que nous nous connoissons. Jam dudum novimus nos inter nos. Plane. Ter. Est mihi cum illo vetus usus & consuceado. Cse.

Il a mille connoi Janees, Il connois bien du monde. Pluri-

bus notus est & familiaris.

Faire de nouvelles connoi Jances. Novas amicitias su familiaritates comparate ou parare, (páro, as, avi, atum.) act. Cic.

Faire comoifunce avec quelqu'un. Confuetudinem cu familiaritatem cum aliquo jungere, (jungo, jungis,

junxi, junctum.) act. Cic.

Renouveller connoissince avec quelqu'un. Renovete ou repetere cum aliquo pullinam amicuiam, (renove, as, avi, atum: repeto, petis, petii, petitum.) act. Cic. Qui a conneissance du pais. Regionis haud ignatus.

Connoissance fignific aussi, Avoir habitation charnelle evec le sexe. Virginem nosse, (nosco, noscis, novi, notum.) act. Rem habere cum virgine. Corre cum illà, (coco, cos, cosvi, costum.) neut. Ter. Plia.

CONNOISSANT, m. CONNOISSANTE, f. part. act. &

mienx

CONNOISSEUR, m. CONNOISSEUSE, f. adj. [Qui se connoit tien aux choses, qui y est entendu.] In aliqua re intelligens, entis, om. gen. Doctus & intelligens rerum aftimator, gen. docti & intelligentis rerum aftimatoris, m. Qui aures terëtes habet intelligensque judicium. Cie. Qui oculos habet erud tos. * (Cicéron

le dit pour la peinture.)

CONNOISTRE, on prononce connoître, V. act. [Aucir une idée dans l'esprit que quelque objet présent rappelle.]
Noscere ou Dignoscere, (nosco, noscis, novi, notum.) ou comme on dit plus souvent Novisse, & par Synecte Nosse. Cognoscere, (gnosco, gnoscis, gnovi, gnitum.) Noscitare, (to as, avi atum.) act. acc. Cic. Ter. Aliquem non ignorare, (ignoro, as, avi, atum.) act. Plant. Ter.nt.

Conneitre quelqu'un de veue. Nosse faciem hominis. Nosse formam. Nosse hominem. De facie novisse als quem. Ter. Cic. * Je le connois de veue. Familiaris erat

oculis meis. Petr.

CONNOISTRE, [Spavoir, pénétrer, découvrir jusques au fonds des personnes & des choses.] Cognosecre. Pernosecre. Non ignorare.

Je ne vous connois point & je n'ai point envie de vous connoître. Ego te non novi, neque novisse adeò volo.

Je le connois ausi bien que je me connois. Tam facilè illum novi, quam me. Plaut.

Je le connois comme je vous connois. Novi illum tanquam

Je connois parfaitement cet homme-là. Ejus animum habeo perspectum ou cognitum.) Cic.

Nul ne me connoît. Omnes ignorant me. Plaut.

Pensez-vous que je ne connoisse, ou que je ne stache pas le sieset de vos larmes? Ignarum censes tuarum lacrymarum esse me? Ter.

Crois-tu qu'on ne te connoisse point, & qu'on ne seache pas ce que tu seais faire? Etiam ne credis te ignorari, aut

tua facla adeò? Ter.

C'est à moi de travailler à connoître vos inclinations, et mettre tous mes soins à prévenir vos voloutez. Novuse motes me tuos meditate deset, curamque adhibete, ut prævelim quæ tu velis. Plaut.

Son discours fait assez connoître ou découvre assez son na-

turel, son esprit, sen génie, ses inclinations. Quali lut ingenio præditus, satus indicat ejus oratio, quale ingenium habeat. Qui sint mores, indicio est ejus oratio. (Ces expressions sent imitées de Terence.)

Connoisine, [Foir, fentir, découvrir,] comine On re peut ce noitre aujourc'hui un ami fidéle, d'avec edni qui ne l'est pas. Qui annei, qui inhdeles fuit, hodie

nequeas pernoscere. Plant.

Denner à connoirre oa Faire connoitre son chagrin, son mécontentem nt. Agritudinem animi sui patesaceic. Se æg.è pati ostendere. Ter. * Sa sudélité Fidem suam proba-e. Cic. * Son sentiment. Sententiam suam ostendere. Ter.

S: faire comeître, se donner à connoître, se faire voir, se de vivoir, ouvrir son cœur. Sui ipsius notitiam face-re. Animum suum oftendere. Se patesacre. Se cognose ce idam dare on prebere. Cic. Oftendere se alicui medulitus. Plant.

Se faire connaître par les tromperies. Fraudibus suis innotescere, neut. Phed.

Se faire connoître par quelque belle action. Re aliqua no tescere. Tacir, ou innotescere ou clarescere ou inclarescere, neut. Cic. Phin.

Corme les amis se sant connoître dans l'adversité, je cherchai tous les moyens imaginables pour aller le trouver. Ut in angustiis amici apparent, per soutum, per ocream ego agitavi, quemadmodum ad illum pervenirem, Petr. * (C'est-à-dire per soutum, per vires;

per ocream, per diligentiam, maniere de parler proverbiale en Latin.

Connoistre, [Avoir connoissance des personnes & des choses.] Connoêtre une fille charnellement, (avoir une habitude criminelle avec elle.) Inire aliquam virginem. Suet. Rem habere cum virgine. Ter. Aliquid stupri facere cum illà. Plant. Consuescere cum virgine. Plant.

Connoître le piis, la province. Regionum, provinciæ

peritum este. Non ignarum este regionum.

Il connoit bien la mer, il senit ce que c'est que d'aller sur mer. Maritimis rebus affinis est, claut. * (Le contraire est Impendens maris. Liv. qui ne siait ce que c'est que d'aller sur mer.)

Donner a comoitre, on faire comoi re une chose. Of tendere, (do, dis, di, tam) act. Indicare, (dico,

as , avi , atum.) act. acc. Per-

Connoistre, [Azeir l'int.lli, me des chefes, en feat oir les bonnes & les nauvaijes qual.tez, et le cooir bien juger.] Noicere, ou Nosse par symape, i noico, not cis, novi, notum.) act. acc.

On me demande des choses que je no connois point, & où je suis tout поичели. La requirantur à me, quoram

fum ignarus atque insolens.

Il se connoissait pirsaitement bien en seulptune & en brenze. Quid insculptum insabre, & quid fusion durais, call'idus erat. Hor. ou seite noverat. Je ne me comoir pas bien à cela. Non multûm in rebus istis intelligo. Gie.

Qui connoît l'Antiquité & les Auteurs en hemme sitvant. Antiquitatis, veterumque scriptorum, litteraté peritus, ou nasuté peritus. Cir. * Qui connoît la guerre. Belli artisque militaris scritus. Cir. * Qui connoît la guerre. droit particulier, & le droit public. Privati a publici juris peritus. Plin-Jun. * Qui connoît l'essité du Prince. Intelligens Principis. Plin-Jun.

CONNOISTRE a'une affaire, [Avoir jouvoir de la juger.]
Rem aliquam cognoscere, on de re aliqua. Cir.

Connoitre des différens qui sont entre les parei eliers. Disceptare controversias aliquorum. Cie.

On DIT Il ne se connoit pas à faire flaisir, Il ne si vie

de que c'est que de faire plaiser. Nescit sibi homines beneniciis demereri. Cic.

On DIT proverbialement, Connois-toy toy-même Novetis te ipium. * Que chacun se connoisse. Se quisque nos-

CONNU, m. Connuë, f. part. pass. du verbe Connoî-

TRE. Notus. Cognitus, a, um. Cic.

On dit au Comparatif Notion & hoc notius, genit. notioris pour tous les genres; & au Superlatif N. tis. mus, a, um. Cic. Cegnitir & hoc cognitius, Ovid. & hoc Cognificats, a, um. Catul.]

Un homme d'une vertu connué. Homo virtute cognità. Cic.

* Un homme connu dans l'une & l'autre fortune par plufieurs marques de vertu & de bonté. In utrâque fortunà
cognitus homo, multis fignis & virtutis & humanitatis.

* Connu de tout le monde pour sa méchanceté & pour ses
vices. Notus omnibus improbitate & vitiis. Cic.

Des choses qui sont connues de tout le monde. Res notæ atque apud omnes pervulgata. Res omnibus notæ atque

manifesta. Cic

CONQUE, f. f. [Sorte de grande coquille.] Concha, &,

f. P.113.

CONQUÉRANT, f. m. [Grand Capitaine, qui a conquis des Royaumes & des Provinces, qui s'est rendu ilinfre par ses conquêtes.] Orbis ou populorum, domitor, oris, m. Liv. Gentium victor, oris, m. Urbium & populorum domitor, oris, m. Cic. Tibul.

Grand Conquerant, Grand Capitaine. Summus imperavor. Cic. 4 Les grands Conquerans n'ent en veue que la vetoire. Summis imperatoribus ou ducibus una pro-

polita est victoria.

CONQUERANTE, f. f. [Celle qui fait des conquêtes, joit en guerre, comme Amastris, Reine des Amazones; foit en amour.] Domitrix, īcis, f. Plin. Victrix, īcis,

f. Cic.

CONQUERIR, V act. Se rendre maiere d'un pais, d'un Royaume, à main armée.] Quevere, (quero, querits, questivi, questium) ou obtinere, (tinco, tines, tinui, tentum.) act. ou adiptici, (adipticor, adipticeris, adeptus sum.) dep. ou consèqui, (séquor, sequeris, fectitus sum.) dep. * Sub potestatem redigere ou subjecte, (igo, igis, egi, actum.) act. acc. * Sub imperium subjungere, (jungo, jungis, junxi, junctum.) act. acc. * Ad imperium adjungere. att. acc. * Imperio adjicere, (jicio, jicis, ject, jectum.) act. acc. Domare, (domo, domas, domui, domitum.) act. acc. Cir. Liv. &c.

Conquerir se dit figurément en choses morales. Un Prince doit travailler à conquérir les cœurs de ses sujets. Princeps debet studere demerchais sibi subdito.

rum animis.

CONQUESTE, on prononce Conquete, s. f. s. [Ce qui eté conquis.] Bello quæssita ou parta, orum, n. pl.

Cic.

Al a fait la conquête de toute l'Europe. Totam Europam imperio suo adjecit. Cic. Europæ imperio potitus est. Cas.

Il étendit ses conquêres au-delà du Rhin. Ultra Rhenum imperium suum propagavit ou extendit ou protulit. Liv. Ovid-

On der proverbialement qu'Un homme vit comme en pass de conquête, pour dire qu'il vie avec insolence, il maltraire les habitans. In hac provincia se habet tanquam sibi armis quasità, ita duro imperio habet incolas. Tacir. on dura imperia exercet in incolas.

CONQUESTER, on prononce Conquêter, V. act. le enime que Conquerir, mais il n'est pas a'un si grand

bit ine.

CONQUEST, on prononce Conquer. sabit. m. t.ime de

CON

pratique. [C'est un bien acquis pendant la communauté entre un mari & une femme.] Bona quæsita. Bona parta, orum, n. pl.

CONQUIS, m. CONQUISE, f. adj. & part. pass. du virbe Conquerir. Quantus. Partus. Adeptus. Cic.

Povez Conquerir.

CONROYER, CONROYEUR. Voyez Corrower, & Corroyeur.

CONSACRÉ, m. Consacrée, f. part. pass. & adj. Voyez Consacrer dans ses significations.

CONSACRER, V. act. [Dédier, rendre une chose sainte de prophane qu'elle étoit auparavant, ou simplement, la bénir.] Dicare. Dedicare, (dico, as, avi, atum.) Sacrare. Conseerare. Inaugurare, (o, as,

avi, atum.) act. acc. Cic. Liv.

Consacrer un Prestre. Flaminem on facerdorem inau-

gurare. Liv.

Les Romains confacroient des semples à leurs Empereurs & à leurs fausses divinitez. Romani dedicabant templa. Imperatoribus & Diss suis.

Consacrer une statue à quelqu'un. Alicui statuam conse-

crare. Cic. ponere. Phad.

On dit figurement, Consacrer la mémoire de son nom.

Consecrare memoriam nominis sui. Cic.

Consacrer des vers à l'immortalité & à la Religion. Adimmortalitatem & religionem carmina consecrare. Cic.*Consacrer la mémoire d'une personne par toutes sortes de monumens , rendre sa mémoire immortelle. Consecrate aliquem onini genere monumentorum. Cic.

Il s'est chargé d'écrire les actions de Louis Le Grand, Et de consacrer à l'immortalité l'Histoire de ses Guerres Et de ses Traitez de Paix. Sibi sumsit scribere res gestas Ludovici Magni, & in longum avum diffundere

bella & paces. Horace parle d' Auguste.

SE CONSACRER, [Se dévoire entièrement pour quelqu'un.] Se alicui devovere, (vovco, voves, vovi votum.) Se alicui dedere, (dedo, dedis, dedidi, deditum.) Se alicui confectare. Cic. Se alicui addicere, (dico, dicis, dixi, dictum.) Se alicui mancipare, (mancipo, as, avi, atum.) Se alicui dedicare, (dedico, as, avi, atum.) act. Liv. Cic.

Nous devons mourir pour nôtre patrie, & employer & consacrer tous nos biens pour elle. Pro patria mori debemus, eique nos totos dedere, & in ca nostra om-

nia ponere & quali consecrare. Cie.

Nous lui avons consacré corps & ames. Corpora animas-

que illi religiose addiximus. Petr.

Consacrer fignific encore, [Déterminer quelque chôfe à certain usage.] comme J'ai mis à part une certaine somme d'argent, que j'ai consacrée pour avoir des livres. Aliquam pecuniæ summam in libros seposui. (On sous-cntend emendos.) * Certam pecuniæ summam libris emendis destinavi

ON DIT aussi qu'Un mot est confacré, Une phrase est confacrée à signifier quelque chosé, pour dire qu'Elle est propre & déterminée par l'usage à une telle signification. Consecratum vocabulum, i, n. Consecrata dictio ad aliquid significandum, genit. consecrata dictionis, s. Cu.

CONSACRER le pain & le vin (dans nos divins mestéres, au corps & au larg de Jesus-Christ.) Efficere cotpus & sanguinem Christi verbis quibusdam divinis &

facris.

CONSAGUINITÉ, f. f. [Parenté, liaison qui est entre des persenues socies d'un même sang.] Confanguinitas atis, f. Liv. Cognatio, onis, f. Cis.

CONSANGUIN, m. Consanguine, f ad. [If a d'un mime fang.] Confanguineus, a, um. Cic.

[Terme du Baneau.]

CONSCIENCE ;

CONSCIENCE, f. f. on prononce confiance. [Témoignage ou jugement secret de l'ame ras omrable, qui donne l'approlation aux actions naturellement bonnes, & qui lai reproche les mauvailes.] Confeientia, w , f. Cic.

On ne doit inmais s'eloigner le moins du monde de ce que La confeience & la raijon neus dicte. In omni vità fuà quenque à rectà confcientia transversum unquem non oportet discedere. Cic. (comme qui diroit a'un travers de doist , le moins du monde.)

I' fime plus le temergnage de ma conficence que tous les dicours des hommes. Mea mihi confeientia pluris est,

quam omnium sermo. Cic.

La bonne conscience est la plus grande consolution qu'on puisse avoir dans les disgraces de cette vie. Conscientia reclæ voluntatis, maxima est consolatio rerum incommodarum. Cic.

Ma conscience ne me reproche rien, je ne me sens conpable de rien. Nullius culpæ conscius sum. Nihil mihi

Estre seur de sa conscience. Conscientiæ fide non commoveri. Cic.

Prirves que ma conscience n'y soit point engagée. Quod fine peccato meo fiat. Cic.

Veus ne pouvez faire cela en conscience. Id fine peccato

facere non potes.

Qui a une beune conscience. Aqui bonique observantissimus & justitiæ cultor infignis. (Le contraire est Homo nequissimus & nullius fidei. Un homme sans confcience & méchant.)

Je ne le puis faire en conscience. Neque me satis piè posse

arbitror. Ter.

C'est pour nous d'avoir un mur d'airain, d'avoir la conscience nette, & rien qui nous fasse passir. Hic murus aheneus esto, nil conscire sibi, nullà pallescere culpa. Hor.

PINSER à sa conscience, la sonder, l'examiner. Inquirere in se. Quaftionem de se habere. Introspicere in mentem suam. Percontari se. Omni cogitatione pertracta-

re mentem suam. Cic. Excutere se.

Conscience, Les remords, ou les repreches de la conscience.] Conscientia au singulier, ou Conscientia, arum. au plurier f. Stimuli, orum. m. plur. Morsus, ûs, m. Cic.

Chicun est évouvanté par ses mauvilles pensées, & par les remords de sa conf. ience. Quemque sux malx cogitationes, conscientiaque animi terrent. Cic. Voyez REMORDS.

Conscience, [Scrupule.] Religio, onis, f. Cic. Scru-

půlus, i, m.

Faire constience d'une chose. Religioni habere rem aliquam. Religiosum habere aliquid. (On fait accorder Religiosus, a, um, avec le régime.) Cic. Liv. C'est conscience de faire cela. Religiosum est id facere. Liv. * J'en fais conscience. Id religio cst mihi. Ter. * Je ne fais point conscience de faire cela. Religio mihi non est, quominus id faciam. * Cic. Quelques-uns sirent conscience de passer plus outre. Quossam etiam religio cepit ulterius eodem die conandi. Cic.

Faire conscience à quelqu'un d'une chose, [lui en faire

scrupule.] Offerre alicui religionem. Cic.

EN CONSCIENCE, [En bonne foy.] Bona fide. Recta conscientià, ablat.

En conscience, [en verité.] Verè. Certè. Profecto. Me-

dius-fidius. adv. Cic.

CONSCIENCIEUX, m. (on pronence Consiancieux.) Consciencifuse, f. adj. [Celui ou celle qui a une bonne conscience, qui ne veut rien saire dont sa con-science puisse être chargée.] Justus. Intéget, Religiosus, a, um. Qui nihil agit præter æquum & bonum. Aqui bonique observantissimus, & justitiæ cultor infignis.

CONSCIENCIEUSEMENT , adv. [En conscience.] Bona fide. Recta conscientia. ablat. Cic.

CONSÉCRATION, s. f. [Cérémonie , benédictions qui se sont sur une chose , afin de la faire devenir sainte, de proposane qu'elle étoit.] Consecratio, onis, f. Cic.

Consecration du pain & du vin au corps & - au sang de J. sus-Christ. Corporis & sanguinis effectio ou confec-

tio, onis, f.

CONSÉCUTIF, m. consecutive, f. adj. [Qui suit après, qui est de suite.] Sequens. Consequens. Subiequens, entis, omn. gen. Cic. Continuus, a, um. * Trois jours consécutifs. Tribus diebus continuis. Cic. Continuo triduo. ablat. Plaut.

CONSECUTIVEMENT, adv. [De suite.] Continuè.

Continuò. Continenter. adv. Cic.

CONSEIL, f. m. [Avis qu'on prend ou qu'on donne.] Consilium, ii, m. Cic.

Je vous ai toujours crû de fort bon conseil, & pour vous & pour les autres. Semper judicavi in te, & in capiendo confilio, prudentiam fummam esse, & in dando, fidem. Cic

Il est de bon conseil. Homo multi confilii est & op-

timi. Cic.

Je vous donne le même conseil que je prends pour moimême. Tibi idem consilii do, quod mihimet ipsi.

Ne vous laissez point aller à des conseils étrangers ; il n'y a personne qui vous puisse si bien conseiller que vousmême; vous ne ferez jamais de faute, si vous vous croyez. Ne te auférant aliorum confilia; nemo est qui fapientius tibi suadere possit te ipso, nunquam labere, si te audies Cic.

Ne consultez & n'écoutez que vous-même : malaisément trouvers t-on un homme qui puisse donner meilleur conseil que vous. Te solum adhibe in consilium ; alter qui melius dare confilium possit quam tu, non facile in-

veniri potest. Cic.

Il n'y a ni mesure, ni conseil à prendre dans cette affaire. Ea res in se neque confilium, neque modum habet. Ter.

C'est un honzme de conseil & de résolution. Vir & consi-

lii magni & virtutis. Cas.

Demander conseil à quelqu'un. Consilium ab aliquo petere. Alicujus confilium exquirere ou inquirere. Cic. Aliquem consulere, (sulo, sulis, sului, sultum.) act. Cic.

C'est une affaire qui demande conscil. Consilii res est.

Cic.

Donner conseil à quelqu'un. Alicui conssium date. Cic. Juvare aliquem confilio. Plant.

Prendre constil de quelqu'un. Capere consilium ab aliquo. Adhibere aliquem in confilium. Cie * Il ne prind constil que de sa tête. Se solum adhibet in consilium. Cic. Prendre confeil sur le champ. In ipso negotio confilium cui nos regioni credemus. Petr.

Il prit un conseil fort rufé. Confilium multæ calliditatis

iniit. Ovid.

Frire quelque : hose par le conseil d'un autre. Ex alicujus confilio aliquid facere. Cic. * Il ne fera rien sans mon confeil, que par mon confeil. Nihil faciet me inconsulto. Ninil nui de meo consilio faciet.

CELUY qui donne confeil. Consultor, oris, m. Var. Con-

filiarius, ii, m.

Conseil, [Assemblée de personnes pour juger & délibés rer des affaires.] Consilium, ii, n. Cic. Assembler le conseil. Cogere consilium, (cogars. CON

cogis, coegi, coaclum.) Vocare ou convocare confilium , [voco , as , avi , atum.) Cic. Ovid. Cef. * indiquer le conseil. Indicere constitum, (dico, dicis, dixi, dictum.) Liv. * Tenir le conseil. Habere consluir. Cic. * Renvoyer , congédier le confeil. Dimittere confilium. Cic.

GRAND CONSEIL, [Juri diction, four craine établie par Charles VIII. l'an 1492.] Senatus Principis peregrinus ou pratorianus, gen. Senatûs Principis peregrini, ou prætoriani, m. Senatus castrensis & viatorius, m. Mejus en amplius Confilium, gen. majoris en amplioris Confilii, n.

[Il est compose de huit Présidens, tous Maistres des Requestes, & de cinquante quatre Conseillers, qui servent par semestre Ils furvoient autrefois la Cour.]

Conseil Prive, ou des Parties, [oft un autre conseil composé de Conscillers d'Estat & de Maistres des Requestes.] Privatum Consilium, ii, n.

Conseil D'EN HAUT. Sanctius interiusque Consilium, gen. sanctions interiorisque Consilii, n.

[C'est où le Roy préfide en personne]

Conseil d'Estat. Confilium de rebus ad regnum pertinentibus.

Conseil de Guerre & de Marine. De rebus bellicis & maritimis confilium.

Conseil des Finances. Confilium de ærario Principis.

Conseil de l'ille, [où prefide le Prevost des Marchands, des Conseillers de Ville & des Echevins.] Consilium de rebus urbanis. Contilium ædilirium, ii, neut.

Conseil ic dit [d'une simple consultation d'Avocat, ou de Médecins.] Conssieum. * Aller au conseil d'Avocats. Ire in confilium patronorum. Confulere patronos. * Demander ou appeiler du conseil dans quelque malacie. dangerense. Vocare confilium, on medicos in confilium. * Je veux communiquer à men conseil. Id volo communicare cum meo confilio.

Conseil signifie quelquesois [Résolution.] comme Le conseil en est tris, c'est-à-dire, L'affaire est conclue &

arrêtée. Constitutum est consilium.

CONSEILLE, m. Conseillee, f. part. past. Voyez le

verbe Conseiller.

CONSEILLER, V. act. [Donner conseil on avis à quelqu'un.] Alicui confilium dare, (do, das, dedi, datum.) Cic. Aliquem juvare confilio, (juvo, juvas, juvi . jutum.) act. Ter

Conseiller quelque chose à quelqu'un. Aliquid alicui suadere , (fuadeo , fuades , fuafi , fuafum.) act. Cic.

Je vous conscille de faire tout ce que vous pourrez pour vous remettre bien avec ce Corps. Ego tibi sum auctor, ut quibus rebus possis, cum tibi Ordinem reconcilies. Cicer.

Me conseillez-vous cela ? Id ne estis auctores mihi? Ter. ! On fous-entend facere ou ut faciam.) * C'est moi qui lui ai conscillé cela. Auctor illi sum de hac re. Plaut. J'ai été conseillé de le faire. Ut id facerem, consilium mihi datum est.

SE constiller à quelqu'un, [lui donner conseil d'une chose.] Aliquem de re aliqua consulere, (sulo, sulis, sului, sultum.) Cic. Aliquem de re aliqua in consi-lium adhibere, (hibeo, hibes, hibui, hibitum.) act.

Constituer, f. m. [Celui qui conseille.] Consiliarius, ii, m. Suafor, oris, m. Cic.

Consettler du Roy. Regis Confiliarius. Regi à confiliis. 1 CONSEILLER du Roy en ses Conseils d'Estat & Privé. A fanctioribus ou secretioribus Confiliis.

Conseiller au Grand Conseil. Majoris ou amplioris Consilii Senator, oris, m.

Conse Ller au Parlement. Supremæ Curiæ Scnator. In

CON fupremâ Curiâ Senator. * An Présidial, Præsidialis Curix Senator. * A la Cour des Aydes. Confiliarius fubfidiarius, ii, m. In subsidiorum Curia Senator. *
Au grenier à sel. Consiliarius salarius. * A la Ville ou de ville. Confiliarius urbanus, i, m.

OFFICE, Charge de Conseiller. Senatorium munus, genit.

Smatorii muneris, n. Cic.

CONSENTANT, mafc. Consentante, fem. part. act. & adject. Consentiens, entis, om. gen. Cic. Voyez CONSENTIR.

CONSENTEMENT, f. m. on prononce confantement. [Acquiescement de la volonté à une chose.] Assensus. Consensus ûs, m. Assensio. Approbatio, onis, f.Cic. Il a donné sen consentement à ce mariage. Has approbavit & laudavit nuptias. Gratæ illi & acceptæ fuerunt

illæ nuptiæ.

CONSENTEMENT, [Accord, union de fentimens.] Confensus, ûs, m. Consensio, onis, f. Cic.

Le consentement des compagnies fut partagé. Divulsus Ordinum consensus. Cic.

D'un commun consentergent, d'un commun accord. Omnium consensu. Consentientibus ou assentientibus omnibus, abl Cic. Cef.

CONSENTIR, V. act. & neut. on prononce. confantir. [Agreir qu'une chose le fasse, y donner son consentement.] Alicui rei assentire, (sentio, sentis, sensi, sensum.) neut. Assentiri, (sentior, sentiris, sensus sum.) dep. dat. Plant. Cic.

On n'a jamais pù le faire consentir à cela. Eò adduci

non potuit, ut huic rei assentiretur. Cic.

Tous y ont consenti sans en excepter aucun. Omnes huic rei affersi sunt ad unem.Cic.

CONSÉQUEMMENT, adv. on prononce consequament. Par une suite nécessaire.] Consequenter. Exinde. adv. Ulp. Cic.

CONSEQUENCE, f. f on prononce conséquance. [Suite des cheses.] Consecutio, onis, f. Consequentia,

æ, f. Consequens, entis, n. Cic.

Ces consequences sont si fausses, qu'il est impossible que les propositions dont on les tire, soient vrayes. Ita saisa sunt quæ consequentur, ut illa è quibus nata sant, vera esse non possint. (10.

D'où l'on tire cette conséquence, que la volupté n'est pas le souverain bien. Ix quo efficitur, ut voluptas non

sit summum bonum. Cic.

La conféquence que vous noulez tirer n'est pas bonne. Id quod concludere vis, non efficitur ex propositis, nec est consequens. Cic.

Consequence. [Importance.] Une affaire de consequence. Res magni momenti. Peraragnum negotium, ii, n.

Ces choses ne sont pas de consequence. Levia sunt hæc. Il n'en voit pas assez les consequences, ni les suites. Rei consecutiones non satis videt. Non satis animadversum est quò res pertineat. Cie.

On DIT, Faire l'honme de consequence, Tailler du grand. Magnum se facere. (On fait accorder Magnus, a,

um.)

PAR CONSEQUENT, OU CONSEQUEMMENT. Igitur. Ergò. Itaque adeò. * La vie de l'homme de bien est louable, & par consequent ells est honnête. Vita laudabilis boni viri, honesta ergò, quoniam laudabilis. Cic.

CONSERANS, on CONZERANS comme on pronunce, [Ville épiscopale de Gascogne.] Conseranum, i, n. Con-

feranorum tractus, ûs, m.

CEUx de Conserans. Conserani, orum, m. pl.

CONSERVATEUR, subst. masc. [Qui conserve] Custos & conservator, gen, custodis & conservatoris, m. Cic.

CONSERVATRICE, f. f. Conservatrix, icis, f. Cic. CONSERVATION, f. f. [L'action de conferer.] Confervatio, ouis, f. Cic.

La conservacion & la recolte des fruits. Conservatio &

perceptio frucluum, Cic.

CONSERVATION, [S.ilne.] Salus, ūtis, f. Incolumitas, atis, f. Cic.

Pompée m'a souvent attribué la conservation de l'Estat. Pompeius sepè multis verbis mihi salutem imperii adjudicavit. Cic.

Estre obligé de su conservation à quelqu'un. Incolumita-

tem habere ab aliquo. Brut. ad Cie.

Ayez sein de votre conservation. Tuam valetudinem cura diligenter. Da operam tue valetudini. Cic.

CONSERVES, f. f. pl. [Lunctees qui servent à conserver la veuë aux persennes qui l'ert tendre.]Conspicillum,

i, n. (quo oculorum acies reficitur.)

Conserve, [Confitures fech s avec le fiere & des fiers de fleurs ou a'herles.] Rosarum au violarum condităra, x, f. Rose au viola faceliaro i prata & medicate, arum, f. pl. Intrita rosacca au violacea cum saccharo, n. plur:

Conserve, en terme de Marine, (se dit des conifeaux qui vent de compagnie se r mort ar s'es orter & se désendre des l'irates.) Naves comites ou suderatu, gen. na-

vium comitum o. forderatarum, f. pl.

CON'ERVÉ, m conservée, f. pait. pail. & adj. Voyez

CONSERVER.

CONSERVER, V. act. [Avoir fair des choses, pour empicher qu'elles me se gatent, 'Servate. Conservate, (setvo, as, avi, atum.) act. acc. Tueti, (tueor, tueris, tuïtus sum.) dep. acc. Defendere, (do, dis, di, sum.) act. acc. Cic. Curare, (curo, as, avi, atum.) act. acc. Ci.

Conserver les morthes de la gelée. Desendere myrtos à

frigere. Firg.

Conference du sin pour l'a rière saif n. Servare vinum in vetustatem. Colum. * Les fruis d'efté ne se conservent point, se seus point de garde. Æstatis fructus non se-

runt vet iftatein. Quiat.

SE CONSERVER, [Conferver la santé.] Valetudinem suam tueri ou curare ou servare. Valetudini operam dare, (do, das, dedi, datum.) Curam valetudinis sua habere, (habeo, habes, habur, habitum.) Cie. Sustentare varen durem. Cie.

On censerve la santé par la diéte. Cibi abstinentià desen-

ditur en suitentatur valetudo. Celf.

Se conserver, conserver sa vie. Corsalere saluti & inco-

lumitati sux. Cir.

Il ne se conserve point il ne menane point sa vie, Il se hazarde trop. Vita haud parcit. Cic. Anima prodigus est.

For. Sax faluti non consulit.

Conferver son bien. Rem suam conservare. Ter. * Conserver son crédit, su réputation, son autorité. Conservare & retinere gratiam, famam, auctoritatem. * La mémoire d'une chose. Memoriam aliquies rei. Cic.

Il a conservé sans tache su vie & su reputation. Vitam

famamque tuitus cit incolumem.Ter

On dit qu'Un homme s'est conservé entre deux partis, pout dite, qu'il et demensé neutre écalement de l'an & de l'autre. Neutri partis studuit, & utrique amicus.

On Dit aufi à la guerre qu'Un O ficier a été confervé, pour dire qu'Il n'a point ete coff. Non exauctoratus

miles.

GONSIDÉRABLE, a lj. m. & f. [Piane de confideration, Remarquable,] Confiderations, No. at dus. Confideratione dignus, a, um. Civ.

Considerable, [Remarquable, inuffic.] Notabilis &

hoc notabile. Insignis & hoc insigne. Nobilis & hoc nobile, adj. Speciabilis & hoc frectabile, (qui fint au Comparatif Nobilior, Insignior, Notabilior, & hoc ius: & au Saperlatif Nobil silimus, a, um. qui est le seul qui aie un Superlatif. Cir.

Un personne considérable pour sa qualité & pour se vertu. Vir gencre & virtute spectatus ou ciarus, a, um. ou

illustris, is, m. & f. Cic.

Il n'a rien qui le rende considerable qu'une feinte & artificieuse métancolie. Nihil cum commendat præter simulatam versutamque tristitiam. Cic.

CONSIDÉRATION, substantif seminin. [L'action de considerer & de contempler les choses.] Consideratio. Contemplatio. Attentio, onis, s. Cic. considerantia,

æ, t. Cic.

Cela mérite quelque consideration, ou est digne de quelque consideration. Illud aliqua consideratione est dignum. Cic.

Il fuit toutes choses avec considération, réslexion, prudence. Quidquid agit, considératé agit. Cic.

Il n'a point de co isideracion, Il agut sans redexion & sans prudence. Homo inconsideratus, a , um. Homo incon-

fidérans, m. Considération, [Estime, rang.] Locus, ci, m. Nomen,

gen. nominis, n. Cie.

Je stay quelle consideration vous avez pour lui. En quelle consideration il est apprés de vous, ou combien vous le considerez, Novi, locum quem apul te is tenet, ou quem locum apud te is obtineat, ou quo loco set apud te, ou quanti illum facias. Cie.

Un homme de confideration, un homme de marque. Spectatus ou spectatuffenus vir. clarus & illustris. Cic.

Consideration, [Egard.] Ratio, onis, f. Cic. *
N'avoir co-fineration pour qui que ce foit, N'avoir point
d'égard pour qui que ce foit. Nullius habere rationem.
Cic.

Ala confideration de, Causà, abl. (avec un Génitif enfaire, ou les Aslants feminins des Prontes incl., tuà,

firà:, &cc.)

A viere co filtration, peur l'imour de voirs. Tai csuri... abl. Cic.

CONSIDERANT, male considerante, fem. part, act. [Regardant a tentiverent.] Confiderant antis, omn. gen.

Considerant, [Circonspect, qui brend garde 65' examine toutes les circonstances d'une affice] Considerans, autis, m. & f. Considerans, circumspectus, a, um. * On dit au Comparatif consideration & hoc consideratius: & au Superlatif consideratissimus, a, um.). Cic.

Il n'y a personne plus considerant que lui, qui ait s'us a'égard & de cir onspection. Nemo 1.10 consideration.

Czc.

CONSIDERÉMENT, a ly. [Avec confidencian.] Cras

fiderate, cognate. Pludenter, adv. Cic.
CONSIDERE, masc. CONSIDERE, sem. part. pal. & adj. Consideratus, enconspectus, a, um cic. Sout.

Tra bien consideré, veu & examiné. Circun species ou perpensis rebus omnibus. Cic.

CONSIDERÉ, [Pendent, avife.] Confideratus. Circumf-

petius, a, um Cic.

Considéré, [Laufre par les belles qualitée.] Spectavis; a, um. (a comparatif Spectavior te hoc spectavis; or ar f. p. v. vi, Spectavilimus, a, um. Cir.) Vir nobilis, co. viri nobilis, m. Phot.

ONSIDERR, V act. [Regarder avec attitution, conting ... quique chefe.] Confiderare. Spectare, (0, 25)

Yy :j

avi, atum.) act. acc. contemplari, (templor, aris, atos fam.) dep. acc. Cic.

Considerer des yeux, regarder attentivement une chose. Aliquid attente intueri, (tueor, tueris, tuïtus sum.)

ou contemplari, dep. Cic.

Considerer, [Pefer les choses, les bien examiner.] Videre animo, (video, vides, vidi, visum.) Considerare. Perpendere, (pendo, pendis, pendi, pensum.) act. acc. Unamquamque rem æstimare, momentoque suo ponderare, (o, as, avi, atum.) act Cic.

Considerer bien toutes choses. Omnia circumspicere, (spicio, spicis, spexi, specium.) ou circumspectare, (o,

as, avi, atum.) act. Cic.

Consideration, [L'avoir en consideration, en estime.] Magni facere aliquem. Sammo loco habere aliquem. Cic. Spectare aliquem act.

Considerer quelqu'un non pas pour son bien, mais pour sa verru. Spectare aliquem ex bona vità, non ex censu.

Cir.

Il est fort consideré de sa companie ou dans sa compagnie. Apud suos sodales, multi nominis est & multi

pretii.

CONSIDERER, [Aveir des égards.] Rationem alicujus habere. Spectare aliquem Cic. * Sans confiderer qui que ce foir. Nullius habita ratione abl. Ci.

Si vous considerez, si vous avez égard à la genisse. Si ad

vitulam spectes. Firg.

Personne ne nous confidére. Nemo nos respicit. Ter.

Considerer la volové d'une personne. Spectare voluntatem alicujus. Cie.

CONSIENCE, Veyez conscience.

CONSIGNATION, f. f. [L'action de consigner.] Deposi-

tio, onis, f. Uis.

Consign . Tion, [Ce qu'on consigne, ce qu'on met en depost.] Depositum, 1, n. Res deposita, gen. rei depositæ, f. Cie.

Receveur des confignations, [celui entre les mains duquel le fait la confignation d'un somme d'arzent.) Sequefter, tris, ou tri, m. Cic. Plaut. Depositorum custos, odis, masc. Ascon-Ped. Depositarius, ii, masc. Ulp.

CONSIGNER, V. act. [Déposer, mettre une chose entre les mains de quelqu'un.] Apud aliquem aliquid deponere, (pōno, pōnis, positi, positium.) act. Cic.

On Dit figurement, Configner une chose à la posterité.] Posteritati aliquid confignare, (signo, as, avi, atum.)

ou deponere. Suet. Cic.

CONSISTENCE, subst. fem. on prononce confistance. [Estat permanent des choses.] Stabilitas. Firmitas, atis, fem. Permanens status, gen. statûs permanentis, m.

Son corps a pris sa consistance. Plenum est corpus & firma-

tum Her. Est firmo corpore. Cic.

Consistance se dit au figuré, comme Les choses du monde n'ont point de consistence, ne sont point solides ni de dusée. Res humanæ sluxæ sunt & caducæ. Instabiles sunt & nihil firmitatis habent res humanæ. (tous mots de Ciccron.)

CONSISTER en quelque chose, V. n. [Estre, dépendre.] In re aliqua consistere, (sitto, sistis, stiti, stitum.) n. In aliqua re positum esse, (positus, a, um.) Cic, * Toute leur esperance consiste en cela Consistit spes corum in care. Cas. * La République consiste en la vie d'un feul homme, ou dépend de la vie d'un seul homme. Reipublicæ salus in unius anima consistit. Cic.

Consisser signific encore, Estre composé de telles & telles parties. Consister, n. contineri, (tincor, tincris, tentus sum.) past. Cic * Cette terre consiste en prez & en bois. In pratis ac silvis illud prædium consistit.

On DIT que La vertu confiste dans le milieu. In medio consistit virtus. In medio posita est virtus, (pour dire qu'il faut garder en tout une juste médiocrité, & ne pas outrer les chases.)

CONSISTOIRE, s. m. [Conseil que tient quelquesois le P se avec ses Cardinaux, dans la grande Sale du Palais Apostolique de suint Pierre, où se plaident les causes judiciaires, & où se donnent les audiences des Ambassadeurs des Tétes couronnées & des Princes.] Consilium & concilium Ponrissieum, ii, n. Cic. Consisterium, ii, n.

CONSOLABLE, adj. m. & f. [Qui peut être confolé, on qui est capsble de constation.] Consolabilis & hoc consolabile, adject. gen. is. * Cet homme n'est pas consolable ou est inconsolable. Inconsolabilis est vir ille.

Ovid.

CONSOLANT, m. consolante, f. [Qui fert à consoler.] Consolatorius, a, um. Cic.

Des lettres consolantes, ou Des lettres de consolation. Confolatoriæ litteræ, f. pl. Cic.

CONSOLATEUR, f. m. [Celui qui console.) Consolator. oris, m. Cic.

CONSOLATRICE, f. f. f. [Celle qui console.] Consolatrix, icis, f. Cic.

CONSOLATION, f. f. [Soulagement, adoucissement de quelque douleur.] Consolatio, onis, f. Solatium, ii, n. Cic.

Une légere consolation. Solatiolum, n. Levis ou tenuis

consolatio, f. Cic.

Il m'a donné un confolation qui est capable d'adoucir au moins ma douleur, si elle ne la peut guérir tout-à-fait. Adhibuit mihi contolationem, que levare dolorem potest, si minus sanare possit. Cie.

Ne trouver aucune consolation à ses maux Malorum nul-

lam consolationem invenire. Cie.

C'est une grande consolation de n'être point coupable. Vacare culpa magnum est solatium. Cic.

De consolation, ou Confolant. Confolatorius, a, um.

CONSOLER, V. act. [Soulager la douleur ou l'affliction de quelqu'un, feit par ses discours, soit par d'autres manieres.] Solari. Consolari, (solor, aris, atus sum.) dep. acc. * Alicui consolationem ou solatium dare, (do, das, dedi, datum.) ou Afferre, (affèro, affers, attùli, allatum.) ou adhibere, (hibeo, hibes, hibui, hibitum.) act. * Consolando aliquem levare, (levo, as, avi, atum.) act. * Alicui dolorem abstergere, (tergo, tergis, tersi, tersum.) act. Recreare ac reficere aliquem, (recreo, as, avi, atum: reficio, sicis, sectum.) act. Cic.

Consoler quelqu'un de la mort d'un ami. De morte amici

aliquem consolari. Cic.

Se confeler dans son mulheur par le témoignage de sa bonne conscience. Conscientiæ optimæ mentis in malo se consolari. Cic.

Je me console quand je vous écris & que je lis vos lettres. Ac puiesco & scribens ad te & legens tua. Cic. * Il est tout consolé quand il vous voit. In tuo vultu acquiescit.

Je me confole quand je fonge que je vous ay rendu tous les devoirs que l'amitié & le zele pouvoient exiger de moi. Ea confolatione sustentor, com cogito tibi nullium à me amoris, nullium studii officiam desuisse. Cic.

L'unique sujet qui me reste est de vous consoler par des raisons, qui puissent vous dévouvner l'esprit des déplaisirs qui l'accablent. Reliquum est, ut te consoler & aftéram tationes, quibus te à molestiis coner abducere. Cie.

Je suis assiigé à un tel point, que rien n'est capable

ie me consoler. Vincu omnem consolationem dolot. Citc.

Ce qui me confele, c'est que. Illud autem me confolatur,

quod , avec le meme temps qu'en François.

CONSOLES f. f. pl. [Po ces a'arcl stecture on de Monni force , our lout en jailie , & our forcent à jourcoir quelque lufte ou va e.] Ancones, onum, m. pi. Prothyrides, idam, f. pl. Fir.

CONSOLIDATION, s. s. terme de Chirugie. [Réinien des levres a'une playe.] Orarum vulneris glutinatio,

onis, f. Cels.

CONSOLIDE, f. f. ou consoude, comme parlent les Botanistes, dont il y a trois cite es. La grande Confo luie. Consolida major, gen. consolida majoris, f. La petite comolide. Contolida minor. Him. * (Il y en a une troifieme, qu'on nonme Confolida regalis, qui est une

espece de Canin. ; CONSOLIDAR, V. act. [Rinair, réjoindre les levres d'une place.] Glutinere. Conglutinare, (o, as, avi,

atum.) act. acc. Plin.

SE CONSOLIDER. Solidescere, (solidesco, sans préterit ni upin.) Selicari, (folidor, avis, atus fam. paff.

CONSOMMATEUR, f. m. [Qui acheve une chose.] Per-

fector, o.s., m. Cic

CONSOMMATION, i.f. [Diffration qui se fait de vi vres & de denrées.] Abiumedo, dinis, f. Plant. Confumtio, onis, f. Cic.

[On devroit d te Cinjonition. ; mais l'abus a introduit Confomma.

tion dans plutieuts phrase .]

Consommation fignific encore La fin , la perfection d'un ouvrage. Confummatio, onis, f. Abiolutio. Perfectio, onis, f. Cic.

CONSOMME, m. consommee, f. part. pass. & adj. Use, dissifé, pariant des vivres & des denrées.] Con-

fumtus. Abiumtus, a, um. Cic.

CONSOMME, [Acheré, parfait.] Persectus. Consummatus, a, um. (parlant des personnes & des choses.) Colum. Cic. * Absolutus, a, um. Cic. parlant des choses.)

Une vertu consommée. Perfecta, cumulataque virtus.

Cic.

Un homme consommé dans les sciences. Omni doctrina ornatiflimus homo. Perfectus & confummatus homo. Ple-

nus & perfectus omni scientià. Cic.

Consomme, f. m. [Bouillon qu'on tire d'une ziande consommée, qui a eu une codion extraordinaire.] Ex cibis consumtis jus, gen. juris, n. Succus ex decoctis cibis expressus, genit. succi ex decoctis cibis expres-A , mafc.

On devioit dire un Confuné, mais l'ulage et jour consommé. CONSOMMER, V. act. [User, digiter.] Lifundere ou contumere on absumere, (sundo, sundis , fudi, fusum : fumo, sumis, fumfi, fumtum.) act. acc. Cic. Ter.

On n'employe gueres ce Verbe que pour Conjonner les de riées & les prozecens nechaires pour la vie; hors ces exemples on le mauvais usage a prevalu sur le bon , il faut se servir de Conjumer ,

quand on veut signifier Détruire.

CONSOMMER, [Achever, finir.] Consummare, (summo, as, avi, atum.) Absolvere, (solvo, folvis, solvi, solutum.) Perficere, (ficio, ficis, feci, fectum.) act. acc. Cic. Colum.

CONSOMPTION, on CONSOMTION, f. f. [C'eft le meme que Consommation) Voyez Consommation des

Consomption est aussi (Une certaine maladic fort commune en Angleterre, cause par un suc corrosif, qui venant à se mester dans toute la masse du sang, desseche comme une eau forte toutes les parises du corps, & les consume pen à pen jusques à la mort) Consumtio, onis, f. Lenta tabes, gen, lenta tabis, f. Cic.

Il a la mala lie de confomption. Lonta tabe pereditur. Cic. CONSONANCE, i. f. terme de munque. [Conventuce de deux sons, l'un grave & l'autre niqu] Conionantia, æ, f. Vier. Concentus, ûs, m. Cic.

Un ne pent faire des consonances ni au treissème, ni au saxieme to... Nec in tertia nec in fextà sede confonantize

fieri pollunt. Vitr

l'our ce qui est ils consonances que la veix de l'immene peut faire, qui jent appellers simphomes par les Gries, elles jont au membre de fix. Concentus quos natura hominis modulari potest, quæ symphoniæ Græce dicuntur, sant fex. Vitr.

CONSONNE, ou Consonnante, f. f [Lettre qui w's de la qu'étant jointe à une voy le. J Consonans, ancis,

f. Saint. Conforans lattera, f. Palano

CONSURT, m. CONSORTE, i. f. [Complied.] Confeirs. Socius, a, um. Cic. Telnie de baireau.]
CONSOUDE, Verez Consolids.

CONSPIRATIUR, f. m. [Que so ils de celui qui forme une conspiration, oa qui y a pare.] Conspiracus. conjurarus, i, m. Cie

CONSPIRATION, s. f. [Union de plusieurs personnes mal intentionnées contra l'Estat ou contre le Prince. Con-

juratio. Conspiratio, onis, f. Cie.

Conspiration le prend quelquefois en bonne part, (& se dit de pissiessers gens bien unis pour le bien.) Concordia & conspiratio, g.n. concor ha & conspirationis, f. ad alique l. Cir. * Consensus, us, m. Cic.

CONSPIRER, V. act. & n. [So liquer, s'anir enfemble contre auciqu'un] in aliquem conspirare ou conjurare, (o, as, avi, atum.) Cac. Coire, (coeo, cois, coi.,

cottum.) n. Cir.

Conspirer le prend aussi en bonne part : comme Tout le monde a conspiré à recouvrer la inerté. Populas universus ad libertatem recuperandam conspiravat. Cir.

Conspirer contre la vie de quelqu'un, con'pier sa mort. De aliquo interficiendo conjurare. Czc. Conjurare con

tra salutem alicujus. Cic.

CONSTAMMENT, adv. [Awee constance, avec formeth.] Constanter, adv. (* constantius, a lv. Plus confiamment. * constantissime, adv. Fort conf. ammont.] * conf. tanti animo. abl. Cic.

Constamment, [D'une maniere certaine & conflante.]

Certè, certiflimé, adv. Cic.

CONSTANCE, i.f. [Force d'osprit qui entresient toù jours l'ame dans une même aficte. J Constantia, a, f Animi firmitas, itis, f. Cu.

C'est la marque d'une grande constance de supporter les 10cirlens facheux de cette vie. Acerba ferre robusti animi. est magnæque constantiæ. Fortis & constantis animi est

non perturbari in-rebus asperis. Cic.

Nous sumes alors si tronoite, que tente neire con? ince nous abandonna, & que nous commencames au milveu a nos malheurs d'en vijager la mort comme certaine. Tuta verò excidit nobis omnis conflantia attonitis, & mors non dubia miletorum oculos cœpit obducere. Petr.

Qui a bien de la constance. Summa constantia homo

CONSTANCE, Ville d'Allemagne située sur un lac de ce nom.] Constantia, &, f. Cic.

Lac de Constance. Constantie lacus, ûs. m. Constantien.

lis lacus, m.

CONSTANT, m. CONSTANTE, f. adj. [C. ream, affaire, indubitable.] Constans, antis, omn. gen. certus. Indubitatus, a, um. Cic. * Un brust confiant. Rumor constans. Cic.

Une verité constante. Veritas omnibus perspicua. Cic.

Yy iii

CON

Stellæ cursus habent certos & constantes. Admirabili constantià sant cursus stellarum. Ratus & constans stellarum motus. Cic.

Il est constant. Perspicuum est constatque inter omnes.

Cic. (constat, constitie, constare. Impers.)

CONSTANT, [Ferme, inébranlable.] Constans, antis omn. gen. qui fais au comparatif constantior, & hoc constantius, & un superlatif. constantissimus, a, um. Cic.) * Firmus , a , um. (Au comparatif Firmior & hoc firmius ; & an superlatif Firmissin.us , a , um.) Cic.

La tlupart des hon mes sont constants dans le vice & ne changent point de parti. Pars hominum & vitiis gaudet

constanter, & propositum tenet. Hor.

Fert confint dans l. bien. In rebus optimis constantissi-

mus. Cic.

Il est ferme & constant dans su résolution, il n'en démord point. Vir est fortis & tenax propositi. Hor. In senten-

tia perstat ou perseverat ou permanet. Cic.

CONSTANTINOPLE, ville maricime appellée anciennement EIZANCE, & defuis CON-TANTIMOPLE, comme qui dir it Ville de Conftantia , parce qu'elle fut rebâtie par lai.] Constantinopolis, is, f.

[Eile est aujourd'im la Capitale de l'Empire des Tures.] DE CONSTANTINOPLE. Constantinopolitanus, a, um.

CONSTELLATION, subst. fem. [Amas de plusieurs étoiles qui representent quelque figure ou signe.] Sidus, gen. sideris, n. Signum caleste, g.n. signi calestis, n. Cic. Hygin.

Il est né sous une hourouse constellation ou planette. Dex-

tro sidere editus, a, um. Stat.

CONSTER, vieux verbe neutre, & d'usage seulement au Paircau. Il confte, il est certain. Constat. certum est.

CONSTERNATION, f. f [Perte, abattement de courage par quilque grande affliction ou calamité publique.] Consternatio, onis, f. Pavor, oris, m. Liv. Trepidatio, onis, f. Liv.

Teut of rempli de consternation & de devil. Plena sunt

omnia timoris & luctus. Cef.

Estre dans la consternation. Consternari, (sternor, aris, atus fum.) paff. Liv. Animo ou animis consternari. Caf. Salust. Trepidare, (trepido, as, avi, atum.) n. Ces. Timore percelli, (percellor, eris, perculsus sum.) past. Cic.

Jetter la confernation parmi les ennemis. Injicere trepida-

tionem hostibus. Hostes consternare. Liv.

Cu eft dans une grande constirmation. Trepidatur. Imperf. CONSTERNÉ, m. CONSTERNÉE, f. part. pall. Perculfus.

Prostratus, a, um. Voyez Consterner.

CONSTERNER, V. act. [Mettre dans la consternation, jetter dans la confernation.] Consternare, (sterno, as, avi, atum) Injuere en facere trepidationem, (jicio, jicis, jeclum: facio, facis, feci, factum.) act.

CONSTIPATION, S. f. [Resservement de ventre, quand on u de la peine à aller à la selle. J'Alvi astrictio ou suppressio, onis, f. Alvus astrictior, gen. alvi astrictio-

ris , Alvus aftercta & suppressa. Celf.

CCNSTIPER, V. act. Refferrer, empêcher d'ader à la felle.] Alvum aftringere, (fringo, fringis, frinxi, Arichum.) ou contrahere, (traho, is, traxi, tractum.) ou supprimere, (primo, is, press, pressum.) act

Je suis constipé. Venter mini non respondet. Petr. Nihil possum excernere. Dura moratur mibi alvus. Cic.

CCNSTITUE, m. constituée, f. part. pail. & adj | Istabli.] Constitutus, a, um. Cic

U. e rente constituée. Pecuniæ collocatæ in fundo cu in Conore amua pensio, [gen. annua pensionis, femin.

Les astres ont un cours & un mouvement reglé & confiant. On DIT Un corps lien constitué, lors qu'un homme se perte tien, & qu'il est d'une complexion forte & vigoure use.1 Benè constitutum corpus, gen. benè constituti corpo-

> CONSTITUER, V. act. [Establir, mettre en un certain état. [Constituere, (stituo, stituis, stitui, stitutum.)

Collocare, (löco, as, avi, atum.) act. acc.

Estre constitué en dignité. In amplissimo dignitatis gradu collocari, pass. Cic.

Constituer quelqu'un prisonnier. Aliquem in carcetem constituere os compingere, (pingo, pingis, pēgi, pactum.) Dare aliquem in vincula. Cic.

Constituer un Procureur, (Lui donner charge d'agir pour soy en ses affaires.) Procuratorem de aliqua re consti-

tuere. Cic.

Constituer fignifie aussi Affigner, créer une rente, une: pension. Constituere forms ou pensionem. Ulp.

Estre bien constitué, (Avoir un corps bien fait & d'une bonne complexion.] Benè constitutum corpus habere.

CONSTITUTION, s. f. f Establissement, réglement qui se fait parmi les Moines] Constitucio, onis, f. constituta, orum, neut. pl. Cic. Regulæ, arum, f. pl.

Constitution de rentes. Fornus, gen. fornoris, neut. Cic.

Donner ou mettre son argent à constitution. Date pecuniam fænori. Credere argentum fænori Piaut. Ponere nummos in fænore. Hor.

Constitution du corps, bonne on marinife. Firma vel mala corporis conflicutio. Cic.* 1 e se me conftitution, il est bien constitué. Est ipli ver e co proposititutum. * (Le contraire est corp.is male affection Liv. corpus mali habitûs. Celf. Un corps a'une mouveise constitution.

Constitution a'un poss. Voyez Situation.

CONSTRUCTION, f. f. [Fib. 1711., butiment.] Conftructio. Ædificatio, onis, f. Cie.

Travailler à la confruction de quelque Fort. Construendo propugnaculo operam dare:

La conseruction ou la confermation du corps hum sin. Corporis humani constructio on conformatio. Cio

Construction des nots ou l'arrangement. Vercorum structura, æ.f. constructio, onis, f.

CONSTRUIRE, V. act. [Baffir, édifier.] Constructe, (teruo , ftenis, ftruxi , ftructum.) Ædificare , (adifico, as, avi, atum.) Efficere, (sicio, erticis, feci. fectum.) act. acc. Cic.

J'a; decampé de dessus l'Isere, après avoir confirme deux Torts à la lite du pont. Ab Isara cestra movi, & pontem quem in Ifara feceram, castellis duobus ad capita

munivi. Cir.

Constaurre se dit en Grammaire, pour Arranger les mots survant les regles de la Syntaxe. Veiba eu vocabula construcre & ordinare. Cic.

CONSTRUIT, m. Construite, f. part. pall. constructus. Ædificatus, a, um. Cie.

CONSUL, f. m. Le souverain Magistrat dans la Republique Romaine.] Consul, ulis, m. Cic.

Elire quelqu'un Conful. Aliquem consulem renuntiare ou declarare, (o, as, avi, atum.) Cic.

Estre Consul. Consulatum gerere, (geio, geris, gessi, gestum.) Cie.

Die a été Conful. Vir Consularis, gen. viri consularis, m Consulatu perfundus, i, m. Plia.

DE Consul. Consularis & hoc consulare, gen. is.

CONSULAIRE, adj. m. & f Une familie Confelaire. (dont les descendans ont été Consuls.) Familia consularis. Gia.

CON UTAT, f. m. [Diznité d'un Co f.d.] Consulatus,

as, m. Cr.

Obrente le Confident. Obtinete ou adipisci ou consequi consulatum. C.e. * Commencer le Consulat. Ingred. Consulatum. Quint. ou mire, Cas. * Sertir du Consulat. Abire Consulatu. Cie.

Durant ou conasmile Confulre de Ciceron, Cicerone Con-

file Cice onis Confulatu, abl. Cic.

CONSULTANT, ou Avocat consultant, (que l'on con inte dons les réfaires difficiles & étimeufes.) Advocatus de jure confultoribus respondens; m. Cic. Junis legumque peritus, i, m. Juris & justitiæ confultus, i, m. Hor.

Consultant, [Celui qui confulte.] Consultor, oris, m. Ch. * (Il se die dans Saluste pour un Avocat con-

fulrant.

CONSULTATION, i. f. [Délibération sur quelque affaire, sur une maladie.] Consultatio, onis, f. Cic.

Rinandre à une consultation. Respondere consultationi. Il pe une consultation de quatre Médecins sur sa maladie. Habut quatuor medicorum consultationem de suo morbo. Quatuor medicos adhibuit in consilium de suo morbo.

consulter, v. act. [Demander consult, sur une chose.] Aliquem de re aliqua consultare, (sulto, as, avi, atum.) on consultere, (consulto, sulis, sulti, sultum.) act. acc * Consiltum habere, (habeo, habei, habitum.) Sumere consilium ab aliquo de re, (sumo, sumis, sumsi, sumtum.) act. Cic.

Ne confultez point les Astrologues pour sexvoir le jour que veus devez monrir. Ne tentes Babylonios numeros, ut quaras quem finem tibi Deus dederit. Horat.

Consulter for miroir. Speculum confulere. Ovid.

Confuler un oracle. Otaculum confulere. Ovid. Oraculum poscere. Virg. Petere oraculum. Cic. Scissitati oraculum, (scissitor, aris, atus, sum.) dep. Virg.

Je m'en vais consulter mes livres, pour y chercher de bens mots & divertissans. Ibo ad libros, & discam de

diclis melioribus. Plaut.

Assinius fut d'avis qu'on allât consulter les livres de la Silysle. Censuit Asinius, ut libri Sibyllini adirentur. Tacit. Sans m'avoir consulté ou pris mon consest. Inconsultu meo. Plant. * Me inconsulto. abl. (On fait accorder Inconsultus, a, um, avec le nom de la personne.)

CONSULTER, [Déliberer d'une chose.] De re aliqua de-

liberare, (o, as, avi, atum.] n. Cic.

Il se consiste lui-même. Se in consisium vocat. Plant. ou adhibet. Cic.

CONSUMÉ, m. Consumée, f. part. pass. (Usé.]. Consumtus. Absumtus, a, um. Cic. Veyez Consumer.

CONSUMER, V. act. [Détruire, dissiper, parlant des denrées.] Consumere. Absumere, (sumo, sumis, sumis, sumis, sumis, sumis, considere, (seio, ficis, fēci, fectum.) act. acc Cic.

Le mauvais usage ayant prévalu sur le bon, on le sert de Confonmer aussi bien que de Con, umer en plusieurs phrases.)

Le feu consuma entiérement un ouvrage de tant d'années. Tam longi temporis opus incendium consumsit ou hausit. Liv.

Consumer se dit en bonne & mauvaise part, comme Consumer, employer, mettre ses soins, sa peine, son tems à cuelque chose. In re aliquà, ou in aliquid curam, laborem, tempus consumere ou insumere. Cic. * Consumer le jour. Dicm eximere, (eximo, is, exemt, exemtum.) * Consumer son bien en débauches.) Consumere & effundere bona per luxuriam. Cic. Haurire, absumere patrias opes. Mart. Ovid.

Se consumer de chagrin. Consumi & confici morore ou

angore. Cic.

On confune route la non à conder le ve jesu. Nox tota in exmaniona pavi confunitur. Cie.

Qui conjune & detruit tout. Confector omnium. Confamter, oris, m. Cic. (perlant du tomps.)

CONTABLE, Paper & écrivez comptable.

CONTAGIEUX; m. CONTAGIEUSE, f. adj. [Qui se gagne & se communique, parlant de quel que mal.] Contagiosus, a , um. Cels. * Une sié ore contagionse qui se gagne. Februs contagiosus. Cels.

On der au figuré, Son milheur a été contagieux à toute su famule. Illus infortunium, totam familiam in vait, ou infestavit & infecit. Illus infortunium in-

festem fuit toti samiliæ.

CONTAGION, f. f. [Mil qui se gagne par communication, comme la poste, la verole, &c.] Contagio, onis, f. contagium, ii.n. Cic. Hor. Plin.

Contacion se dit absolument (de la pesse.) Pestis is,

f. Cia

CONTACION se dit figurément, (des viers qui se gagrent par la sééquentation et par le manuais exemple.) Contagio, f. Cie.

Les débauchez infectent de leur cortagion ceux qui les hantent, Qui cum perditis & prodigatis vivunt, illo-

rum contagione inficiuntur.

CONTAMINATION, s. f. f. [Somilleure qu'on contractoit dans la Lov Judaicne.] Spurcitia, æ, f. Plin.

CONTAMINER, V. act. [Somiller.] Contaminare, (mino, as, avi, atum.) act. acc. [Ces more font vieux & hors d'utage.]

CONTANT, Voyez & écrivez COMPTANT.

CONTE, f. m. [Histoire, récit plaisant.] Fabüla, æ, f. Sermo facetus, gen. sermonis faceti, m. Cic. Fabularis historia, gen. fabularis historiæ, f. Suet.

Contes de vieilles. Aniles fabulæ. * De nourrices. Nutricularum fabulæ. Quint. * D'enfant. Pueriles fabulæ. Stat. * Conces de table, Propos de table. Convivales fabulæ. Tacit.

FAIRE des contes à dormir de beut, on des comes d'enfunt, (dont les nourrires b reent les enfans.) Longa: & aniles narrare fabulas. Ter. Quidlibet garrire, (garrio, is,

ivi , itum.) Garrire nugas Plaut.

CONTE fignifie aussi, [Médisance qu'on fait de quelqu'un, quelque histoire qu'on fait de lui a son desavan tage.] Fiscaix, arum, sem. plur. * On sait mille contes de vous. In fabulis es. Ter. Malè dictatur tibi in sermonibus. Plant.

On pir absolument, Contes que tout cela, ce sont des

contes. Fabula : Nagæ ? Ter.

CONTE mafrulin CONTESSE famuum Fores C

CONTE, masculin. Contesse, feminin. Voyez Comte,
Comtesse.

CONTEMPLATEUR, subst. m. on prononce contamplateur. [Celui qui contemple.] contemplator, oris, m. Cicer.

CONTEMPLATIF, m. CONTEMPLATIVE, f. adj. (on prononce contamplatif.) Contemplativus, a, um. Sen.

Un CONTEMPLATIF, [Méditaif], qui médite & qui contemple.] Rerum contemplator. Speculator. Qui in rerum contemplatione defixus est.

Une vie contemplative. Vita contemplativa. Vita quæ in rerum contemplatione versatur, on tota est.

CONTEMPLATION, s. f. f. on prononce contamplation. [Méditation, application de l'esprit à une chose.] Contemplatio, onis, f. Meditatio, onis, f. Gic.

S'addonner à la contemplation des choses, se mettre à les considérer. In contemplatudis perspeciendisque rebus se totum ponere, (pono, ponis, positi, positium.) Cic. (On fait accorder Totus, a, um, avec la personne) Il est toujours en contemplation. Animus ejus in con-

templati one defixus est. Semper in meditatione versa-

CONTEMPLATRICE, f. f. [Celle qui contemple.] Contemplatix, īcis, f. Cels.

[On dit mieux Contemplative en François,]

CONTEMPLER, V. act. on prononce contampler. [Attacher sen estrit, sa veuë sur quelque objet.] Contemplare, (plo, as, avi, atum.) act. Plaut. Contemplari, plus usité, (plor, aris, atus sum.) dep. Speculari, (speculor, aris, atus sum.) Cie. Intueri, (tueor, tueris, tuitus sum.) dep. Cic.

On DIT aussi au figuré, Contempler une chose de tout son esprit, de toute l'attention de l'esprit. Contemplari ali-

quid animo, ou omni acie ingenii. Cic.

CONTEMPORAIN, (on prononce contanporain.) in. CONTEMPORAINE, fem. [Qui eft de même temps.] Coxvus, a, um. (avec un datif.) * Qui est cjusdem ætatis & temporis. Cic. * Æqualis & hoc æquale , adj. genit. is. (avec un datif.) * Ce dernier mot est plus d'usage.

CONTEMPTEUR, s. masc. on prononce contamteur. [Qui méprise.] Contemtor , oris , m. Liv.

Il ne se dit gueres qu'en cette pirrafe.]

Les libertins sont contempteurs des loix divines. Legum devinarum contemtores funt impii homines.

CONTEMPTRICE, f. f. on prononce contamtrice. [Méprisante.] Contemtrix, īcis, f. Plin.

CONTEMPTIBLE, on prononce contamtible, adj m. & f. [Qui est méprisable.] Contemnendus, a, um. Cic. [Ces mots font vieux & hors d'ulage.]

CONTENANCE, s. f. [C'est proprement, la capacité d'un vaisseau, ce qu'il peut contenir.] Capacitas, atis, f.

CONTENANCE, [Posture, situation dans laquelle on met son corps.] Habitus. Status, ûs, m. Cic.

Il a une belle contenance.. Oculis totoque vulcu compo-

situs rectè ac bellè est.

Qui n'a point de contenance, ou Qui a mauvaise contenance. Vultu motuque corporis vastus & agrestis. Cic. Il a la contenance d'un homme assuré. Speciem hominis confidentis præbet ou præ se fert. Liv. *Il a une contenance modeste. Est vultu modesto. Ter. * Il a une contenance triste & chagrine. Vultuosus est & tetricus.

Il perdit toute contenance, la parole & l'esprit. Color illi immutatus, vultus, oratio, mens denique excidit. Cie Cette parole lui fit perdre d'aberd toute contenance. Adeò vox ista illum perturbavit, ut nec vultus, nec color

ei constaret. Liv.

Ce lâche s'arrêta tout d'un coup perdant toute contenance, sans pouvoir dire aucun mot. Vecors repente sine suo vultu, fine colore, fine voce constitit. Cic.

Il est fort empéché ou embarrassé de sa contenance, ou il a une contenance embarrassée. Est vulru agresti & in-

composito.

Epier la contenance ou la mine des ennemis. Hostium

motns servare. Cas.

CONTENDANT, m. Contendante, f. on prononce contandant. [Celui ou celle qui aspire à une chose, & qui la dispute contre un autre.] Competitor, oris,

m. Rivālis, is, m.

CONTENIR, V. act. [Renfermer en soi une certaine quantité ou étenduë.] Continere, (tineo, tines, tinui, tentum.) Capere, (capio, capis, cepi, captum.) act. acc. complecti, (plector, eris, exus sum.) dep. Cic. * Les annales contiennent l'histoire des temps. Amplectuntur annales temporum memoriam. * Ce livre contient tant de chapitres. Hic liber in tot capita divicitur. Hie liber tot capita complectitur.

CEMIENIE le dit figurément, [Régler, moderer, ar-

CON

reter ses mouvemens, ses passions.] Continere. Retinere. Coërcere, (ceo, ces, cui, citum.) Cohibere, (boo, bes, bui, bitum.) Compescere, (co, cis, cui, citum.) Frenare. Refrenare, (no, as, avi, atum.) act. acc. Cic. &c.

Contenir les citoyens dans leur devoir, les retenir. Cives. in officio continere ou retinere. Cic.

Contenir les esprits par la crainte & par la rigueur des supplices, les retenir. Tenere animos metu & acerbitate pœnarum. Cic.

SE CONTENIR, [S'empêcher, s'abstenir d'une chose, comme de dire des injures à quelqu'un.] Dicta in aliquem continere. Cie. Abstinere à maledictis in aliquem. (08 maledictis, sans préposition.)

Se contenir absolument, s'abstenir des plaisirs sales & honteux. A rebus venereis se abstinere. Se continere in li-

bidinibus. Cic.

Un esprit convaincu de son innocence a de la peine à se contenir ou de retenir son ressentiment, lorsqu'il se voit persécuté par l'insolence des méchans. Difficulter continetur spiritus integritatis conscius, cum à noxiorum infolentiis premitur. Phad.

Il ne peut contenir sa joye, sa douleur. Non potest. gaudium, dolorem continere on premere. Cic. Voyez RE-

TENIR.

CONTENT, (on prononce contant.) m. Contente, f. [Satisfait, qui ne désire rien.] Contentus, a, um.

(avec l'ablatif.] Ter. Hor.

Estre content de sa condition. Sua sorte esse contentum. Contentum sorte vivere. Hor. * (On fait accorder contentus, a, um, avec la personne.) Continere se suarum rerum finibus. Cic.

L'homme content de sa condition presente ne doit point se soucier de l'avenir. Lætus præsens animus oderit cura-

re quod ultra est. Hor.

Envoyer quelqu'un content. Cum bona gratia aliquem dimittere. Phad.

Estre bien content de soy. Sibi admodum placere, (placeo, ces, cui, citum.) n.

N'être pas content de soy. Sibi displicere, (ceo, ces,

cui , citum.) Cic.

Jamais je ne fus moins content de moi-même qu'hier. Ego Nunquam minus mihi placui, quam hesterno die. Cie. Pour ce point-là je suis fort centent de moi. In co valde me amo. Cic.

Je me tiens ou je m'estime bien content si. Benè mecum

agitur, si, &c.

On DIT absolument, J'en suis content pour Je le veux, Je le promets , J'y consens. Fiat. Terent. Age Fiat. Terent. Esto. Per me licet. Volo. Cic.

CONTENTEMENT, f. m. on prononce contantemant. [Satisfaction, joye qu'on ressent d'une chose.] Delectatio. Oblectatio, onis, f.Oblectamentum, i, n. Voluptas, atis, f. Cic. Voyez Consenter.

On DIT proverbialement, Contentement paffe richeffes, pour dire qu'Une vie tranquille vaut mieux que le tumulte & les grands biens. Qui suis rebus contentus est, huic maximæ & certissir æ iunt divitiæ, on is cer-

tè felix est & dives.

CONTENTEMENT figrific auffi, [Le payement qu'on donne à un ouvrier pour sen travail.] comme Il a en deux cens écus pour son .ravail, mais il trouve que ce n'est pas contentement, ou ce n'est pas le bien payer. Pro opere ducentos nummos abililit, nec id fatis pramii habet.

CONTENTER, (on prononce contanter.) V. act. (Satisfaire quelqu'un, le rendre content.] Alicui satisfacere, (facio, făcis, fēci, factum.) Alicui facere

fatis , n. Cic.

ONTENTER quelqu'un, Satisfaire sen esprit. Explere. aliquem > alignem, on animum alicujus, (pleo, ples, plevi, pietum.) act. Liv. Ter.

Contenter les créanciers, [Les payer.] Satisfacere creditoribas. Absolvere creditores. Ter.

Conunce zere con hemme, prez-le. Hunc absolve hominem. Terent.

SE CONTENTER, je favisfaire. Sibi fatisfacere.

Il est difficile à contenter, on ne seutreit le contenter. Ei satisfieri non potcit. Cic.

En cela je consente tout le monde, & je ne puis me contenter mussième. Là in re cateris satisfacio omnibus, mihi ipie nunquam satisfacio. Cic.

La nature se concente de peu de cinge. Parvo cultu natu-

ra contema cit.

Je lui ai permi, de se contenter quand il étoit temps. Dum terapus ad cam icm tulit, fivi ut animum fuum ex-

Se contenter de son état, de sa fartune présente. Sorte suà contentum vivere. Her. Quod natura dedit velle pati. Prad. Contentum effe fuis sedibus Thad.

Se contenter du jugement des seavans, & un sien propre. S.Li cancre & mufis. Cic.

Ses valets ne le contement peint. El se non probant pueri. Plant. Non sunt servi latis ex sententia.

Difficile à contenter. Morosus, a, um. Cic.

CONTENTER, [Suffire.] Satis habere, (beo, bes, bui, bitum.) act.

Il ne s'est pas contente de lui dire des injures, mais il l'a encore maltraite de coups. Non satis habuit hunc probris onerasse, quin & pugnis Piant.

Il ne se contente pus d'avert fait cela Parum habuit hoc fecisse. Salus. Ce fut peu pour lui.

CONTENTILUX, m. (on prononce contancieux.) Con-TENTIEUSE, f. [Litigioux, dont on st debat.] Contentiosus. Litigiosis. Controversus, a, um. Cic.

OON FIN TIEUSENENT, adv. [Avec grande contention.] Acerrime. adv. C:c.

CONTINTION, f. f. on pronunce contantion. [Effort qu'en fait, seit de la veix, soit de l'esprit.] Contentio, onis, f. Nisus, us, m. Hor.

Un discours qui demande bien ou beaucoup de contention. oratio magnæ in dicendo contentionis. Cic.

CONTENTION de la voix. Contentio vocis.* (Le contraire est Remissio vocis. Cic. Abaissement de la voix.) Parler arec grande contention. Summa contentione dicere. Cic.

CONTENTION, [Dibat, dispute.] Contentio. Condrtatio. Altercatio, onis, f. Cic.

CONTENU, m. CONTENUE, f. part. pass. du verbe CONTENIR. Comp exus, a, uni. Cic. Voyez Con-

Contenu, subst. masc. [Ce qui est contenu.] Summa, æ, f. Cic. Le consonu a une lettre. Samma litterarum. Cic.

CONTER, nombrer, voyez & écrivez COMPTER.

CONTER, V. act. [Raconter, dire.] Narrare. Recitare, (o, as, avi, atum.) Dicere, (dico, dicis, dixi, dictum.) Referre, (fero, fers, tuli , litum.) act. acc. Cic. Contez-ini l'affaire comme elle s'est passee. L'it narrato rem omnem ordine ut factum fit. Ter.

CONTER fig iffe auch limpiement, Faire un conte ou quelque infloire divertifiante fost vraye on fauffe. Nar-

rare. Cic.

ON DIT proverbialement, Conter des sagets. Narrare fabellas. Hr. pour dire Conter des choses incro; ables. Incredibilia narrare.

Il en conte de belles, Il conte des somettes. Nagas gar-

ON DIT aussi, En conter à une semme, la cajoler, lui

conter fleurettes. Dicere blanditias mulieri. Ovid. Un conteur de fleurettes. Blandidicus, ci, m. Plant. Un conteur de sornettes. Fabulator, oris, m.

CONTESTABLE, adj. m. & f. [Qu'on peut contester.] Contentiosus, a, um. Plin-Jun. Quod in contentionem venit.

CON l'ESTATION, f. f. [Dispute, querelle.] Contentio Concertatio. Altercatio, onis, f. Cic.

La plus grande parcie du jour se pussa en des contestations. Dies magna ex parte confumtus est altercationious. Cic.

Ils sont en perpetuelle contestation, Ils ont toujours centestation entre eux, comme des femmes. Altercantur semper inter se, mulierum ritu. Liv. Rixantar inter se. Cic. Mille causæ illos quotidie collidunt. Petr.

Je n'ai junais eu la moindre contestation avec lui. Nuaquam accidit ut cum eo verbo uno concertarim. Cic.

Nous ne crojons pas qu'il y ait aucune contestation à l'occasson de la succession. Nullam omnino arbitramur de ea hereditate controversiam habiturum. Cic.

IL Est le premier des Orateurs sans consessation. Eloquentium omniam est facile princeps. Cic.

CONTESTÉ, m. CONTESTÉE, f. part. pail. Controverlus, a, um. Cic.

Une choje contestée & sur laquelle les scavans sont partagez. Res controversa & plena diffensionis inter doctos. Cic.

CONTESTER, V. act. [Soutenir coatre, disputer] Cum aliquo contendere, (tendo, is, tendo, fins supin, en cette signification.) Cum aliquo de re aliqua concertare ou disceptare ou litigare, (o, as, avi, atum.) n. Cic. &c.

Contester tout, ne laisser rien passer sur quoi on ne forme que que contestation. Contendere omnia. * (On dit encore Aliquid contendere alicui. Horat. Cum aliquo ou contra aliquem. Cic. Disputer, soutenir une chose contre quelqu'un , la lui contester.)

Contester queique chose à quelqu'un ou de quelque chose avec queiqu'un. De re ou super re contendere cum ali-

Its contestent to ajours entre eux, Ils sont toujours en contestation, ou comme l'on parle populairement, Ils ont tou ours quelque maille à partir. Continuum est inter illos Irtigiuni. Rixantur semper inter se. Plant.

CLLUY qui conteste. Disceptator , oris , m. Cic. * Celle qui conteste. Disceptatrix , īcis , f. Cic.

Qui conteste faciliment, Qui aime a contester. Litigio-

sus, a, um. CONTEUR, m. conteuse, f. ces mots fe prennent

en mauvaise part, pour Un hableur, qu'ne dit rien de vras & de solide. Fabulator, oris, m. Suet. Nugator, oris, m. Plaut. Nugivendus & Nugigerulus, i , in. Plant.

CONTEXTUPE, subst. f. [Tissu ou l'arrangement des parties.] Contextus, us, m. Cic. Textura, &, f. Lucr.

CONTIGU, m. Contigue, f. adj. terme relatif. [Qui je dit des choses qui sont si proches, qu'elles se touchent.] Alicui rei contiguus, ua , uum. Plin. Alicui rei os cum re aliqua continens, entis, om gen. Cic.

Ceux du Vivarez sont contiens des Auvergnats. Helvii As vernotum fines continguat. Caf.

CONFIGUITE, f. f. [l'oninage de deux cheses qui se

joignent.] Continuitas, atis, f. Plin.

CONTINENCE, f. f. on promonee continance. [Vertu par laqueile on s'abstient des playirs illienes.] Continentia, æ, f. Cie. Virtus quæ voluptati ienstit, f. Avec continence. Continenter. Modeste & abstimenter,

Temperate. adv. Cic.

sunt Epicurei Stoicis. Epicurei Stoicorum sunt adverfarii. Cic.

Cela est contraire à mon génie. Alienum illud est ingenio meo. * A ma dignité. Alienum dignitatis ou dignitate ou à dignitate. Cie. * A mes manieres de faire. Alienum institutis meis. Cie. * A mon amour. Alienum ab amore inco. Quint. * A notre amitié. Alienum amicitià nostrà. Cic.

CONTRAIRE, [Ennemi, nuisible.] Contrarius. Infensus. Infestus. Inimicus. Adversus. Nocivus. Nocuus, a,

um. Nocens, entis, omn. gen. Cic.

[On dit au Comparatit Infensior & hoc injersius. Infesti r & hoc injestius, Inimicior & hoc ini ecius, Adversior & hoc adversius, Nocentier & hoc noc neius : & au Superlatit Infenfiginus , I fetzissimus, Inimicissimus, Adve sysimus, Nocenty, mus, a, um Plin. Cic. Czf. &c.

- Tout m'est contraire en cette affaire, J'ai tout contraire. Hac in re mihi adversa sunt omnia & infensa. Utor

hac in re diis iratis. Cic. Plaut.

Nous avons eu le temps contraire. Tempestate adversa usi

famus. Ter.

Le vent du Septentrion est contraire à ceux qui viennent d'Athénes par mer. Hic ventus à Septentrionibus oriens adversum tenet Athenis proficiscentibus. Corn-

Run n'est plus contraire & plus nuisible à la santé que de trop boire. Nihil est sanitati multo vino nocen-

Estre repousse par les vents contraires. Ventis reflantibus relici. Cic.

Estre contraire, se montrer contraire à quelqu'un. Ali-

cui adversari. Cic. Au contraire, adv. [D'une maniere opposée.] Contra,

adv. E contrario. Cic.

Tout est arrivé au contraire de ce qu'on nous avoit dit. Omnia contrà ac dicta funt, evenerunt. Cic. * (On peut dire contrà quam ou contra atque dicta funt.)

CONTRARIANT, m. CONTRAKIANTE, f. [Qui dit ou qui fait tout le contraire de ce qu'on destre. [Adversans. Repugnars, antis, oma. gen. Repugnax, acis, omn. gen. Cicer.

Une femme contrariante, d'une humeur contrariante, qui se plat à contrarier.) Molier advetsatrix, genit. mulieris adversatricis, s. Ter. * Repugnax est. Cicer.

Elle est contrariante.

CONTRARIER, V. act. [Aller contre quelqu'un ou quelque chose, lui étre contraire, s'opposer à lui.] Alicui adversari, (versor, aris, atus sum.) Cic. Aliquem adversari, depon. Tacit. Alicui repugnare, (gno, as, avi, atum.) neut.

Je ne veux pas contrarier votre sentiment. Nolo adversa-

ri tuam sententiam. Plaut.

SE CONTRARIER, (Se contredire.) Secum pugnare, (gno, as, avi, atum,) neut. Sibimet ipsi adversari.

depon. Cic.

- CONTRARIETÉ, s. f. f. [Combat, opposition des choses contraires.] Discrepantia. Repugnantia, &, f. Cicer. * Il s'affermissoit de plus en plus dans le mépris du monde, par les contrarietez qu'il y rencontroit. In contemtu rerum humanarum magis ac magis confirmabatur, quòd cas maximè fibi adversas repe-
- Lors qu'il paroit de la contrarieté entre l'honnête & l'utile. Cum pugnare videtur cum honesto, id quod videtur este utile.

CONTRASTE, sulst. m. Statûs, habitûs, sitûs, gestûs

varičtas, atis, f.

[C'eft dars la Peinture & l'Architecture la différente position des figures, qui donnent de la vatiete dans un tableau par les d.ffe.entes attitules. j

CON

CONTRASTER, V. act. terme de Peinture. [Varier les attitudes des figures.] Statum, habitum, situm, gestum variare, (vario, as, avi, atum. act.)

CONTRAT, Voyez CONTRACT.

CONTRAVENTION, f. f. on prononce contravantion. [Violement d'un traité en quelque chef.] Legis ou edicti violatio, onis, f.

Il est en contravention. In culpà est.

Il ajouta une prine à cette loy en cas de contravention. Ponam adjunxit huic legi, contra obtrectatores legis, ou si quis violare legem auderet, ou si quis legem frangere auderet.

CONTRE, préposition, (qui signifie opposition, quand elle est relative.) Contra. Adversus. Adversum. In

Aristote est le premier qui a inventé la maniere de disputer pour & contre sur quelque sujet. Aristotele principe de singulis rebus in utramque partem dicendi exercitatio est instituta. Cic.

Contre l'attente de chacun. Contra omnium expectationem. Cas. Præter omnium expectationem. Cic. *Contre toute espérance, tout autrement qu'on n'espéroit. Contra fpem. Præter spem omnem. Liv.

Cela fait contre moi. Contra me hat est res. Cic.

Contre signifie aussi. Au préjudice, sans aveir égard. Contra. acc. Nulla habita ratione. abl. avec un genit. * Vous avez fait cela contre mes régles, au préjudice de mes régles. Contra disciplinam meam rem gessisti. Plaue. Vous parlez contre vous-même. Adversiun te fabulare.

CONTRE se dit aussi en choses morales, comme Il a dit cela contre sa pensee ou au plus loin de sa pensee. Contra

mentem fram id dixit.

CONTRE lignific encore le voisinage, Contra. Juxta. (avec l'accusatif.)

Il est logé tout contre vous. Juxta te se habet. Juxta te

proxime est Plant.

CONTRE le met aussi comme un substantif. Il soutient le pour & le contre. Idem ait, idem negat. In utramque partem disputat.

CONTRE entre aussi dans la composition de plusieurs mots de

notre langue; dont voici les principiux.

CONTRE-BALANCER, V. act. proprement, [Pefer une chese contre une autre.] & il ne se dit point dans le sens naturel, mais bien dans le figuré, Mettre en balance, (comparer une chose à une autre.) comme Je veux qu'un bon ami, comme il est juste, contre-balance mes vices avec mes vertus. Amicus dulcis, ut est æquum, cum meis vitiis bona mea compenset volo, Hir.

Son bonheur a contre-balancé ou égalé sa vaillance. Cum

virtute fortunam adæquavit. Cic.

CONTRE-BANDE, subit. f. comme Marchandise de contre-bande, (dont le débit est défendu par le Prince.) Vetita ou interdicta merx, genit, vetitu ou interdictu mercis, f.

ON DIT figurément, C'est un sentiment de contre-bande, qui n'est point reçû, & dont on ne doit pas convenir. Mala & improba sententia explosa ab omnibus, a,

f. Cic.

CONTRE-BATTERIE, subst. f. [Batterie que l'on fait en querre, pour opposer à celle des ennemis] Tormenta bellica, hostium tormentis opposita, orum, neut.

CONTRE-BATTERIE dans le figuré (se dit quand on oppose ruse à ruse, credit à credit, intrigues à intrigues.) Faire une contre-batterie. Fallaciam aliam ab hostium tallaciis moliri, (molior, iris, irus sum.) dep. ou structe on instructe, (struo, struis, struxi, structum.)

* Aliam viam à vià immicorum inire, (ineo, inis, 1911, inlium.) A ivocationes alias ab advocationibus a lverbriorum a lh bere, (beo, bes, bui, bitum.) Auctor.tatem & gratiam, auctoritati & gratie aliorum opponere, act

CONTRECARRER quelqu'un. V. act. [s'opposer à lui, le convenire.] Alicui adveriari, (for , aris, atus fum.) dep Cie. * Contreenver les dessens de quelqu'un. Alicu-

ju contiliis advertari. Ci., en obtiftere, n.

CONTRE-CHANGE, f. m. [Change mutuel.] Mutua permutario, genit. mutuæ permutationis, f.

EN contre-change, [Reciproquement.] Vicifim. adv.

CONTRE-CHARME, f. m. [Charme qui empiche l'efjee a'un auere charme.] Scientius carmen, gen. scientions carminis, n. carmen, scientioris venesica, (quo quis folvitur.

Ces mets sont d'Horace, parlant d'un charme plus puissant un autre qu'on avoit jette sur un jeune enfant, Od. 5. l. 5.

CONTRECEUR de cheminée, s. m. [Plaque de fer ou de sonce qu'on met au milieu de la cheminec.] Tabula ad focum appofita, a, f.

A contre-cour, adv. [A regret, avec chagrin.] Iniquo animo ac repugnante, abl Ægrè, Gravatè, adv. Cicer.

Ægro animo. abl.

CONTRECOUP, f. m. [Coup dont on reffent la doulour dans la partie opposée à celle qui a reçu le coup.]

Repercuslus, us, m. Plin.

CONTRECOUP le dit figurement [d'un malheur qui retimbe par reflexion sur une personne.) comme Quand un favori eft digracié, toutes ses creatures s'en sentent tur un contrecoup. Alicujus potentis exitium ad fautorum illius capita pertinet. (Par imitation de Phédre.)

Il craignoit que l'événement d'une guérison peu heureuse. ne recombat sur lui par un contrecoup. Metuebat ne in iplius caput parum prospera curationis recideret even-

tus. furt

CONTREDIRE, V. act. [Contrarier quelqu'un.] Alicui adve firi (for, aris, atus fum.) Alicui refragări, (gor, aris, atus sum.) dep. Cic. Alicui contradicere, (dico,

dicis, dixi, dictum.) n. Quint.

CONTREDIRE en termes du Barreau, Refuter une production de son adversaire.] Tabulas & autoritates prolatas contradicere ou reprehendere, (do, dis, di, sum.) Inftrumenta litis prolata destrucre, (struo, struis, struxi, structum.) Luculente labefactare autoritates, (facto, as, avi, atum.) Refellere testimonia, testes & tabulas, (lo, lis, li, fars supin.) Cicer. ou dissolvere, (solvo, solvis, solvi, solutum.) act. Quint.

SE CONTREDIRE, [Se contrarier.] Secum pugnare, (gno, as, avi, atum.) n. Pugnantia loqui, (loquor, loque-

ris, locutus fum.) dep.

Ces choses se contredisent. Hæc inter se pugnant ou repugnant. Cic. * Mon sentiment se contredit. Sententia mea fecum pugnat. Hor.

La nature contredit à de semblables soupçons. Reclamitat

istius modi suspicionibus ipsa natura. Cic.

CONTREDISANT, m. Contredisante, f. part. act. & adject. [Qui se plait à contredire.] Contradicens, entis, omn. gen. Cicer. * C'est un esprit contredisant. Repugnax eft. Cic.

CONTREDIT, m. CONTREDITE, f. part. pass. & adj.

contradictus, a, um.

CONTRIDIT, f. m. [Allegation contraire.] Controver-

ila, x, f Cic.

Il ist sans contredit le plus seavant homme de son siecle. Sine controversia est in litteris facile princeps. * Au gre de tout le monde. Libentissimis omnibus. Cic.

CONTREDITS, [Repliques aux moyens & aux raisons d'u-

ne partie adverse.] Contradicia , orum , n. pl. Quina. Argumenta refellentia, n. pl.

Donar des contredits contre la deposition des témoins. Testibus scripto obtrectare, (to, as, avi, atum.) n. Instrumenta litis & argumenta Sissolvere, ect. Cic.

CONTREE, f. f. f. Pays.] Regio, onis, f. Traclus, us, male. Cic.

CONTREFAIRF, V. act. [Imit.r , tacher à rendre semblable.] Fingere. Ethingere, (fingo, fingis, finxi, fictum.) Exprimere, (primo , primis , preili, preilim.) Reddere, (reddo, teddis, reddid, tedditum. act. acc. Imitari (imitor, aris, atus sum.) dep. acc. Efficere, (ficio, ficis, feci, fectum.) act. acc. Cie. Caf.

L's contrefont si bien no entrages, qu'en airoit que les leurs sort les originaire & les notres les apies. Ipi ca que à nobis fieri vident, ita efficient, ut nostri utorum ope-

ra imitari videantur. Cas.

Contrefaire la démarche d'une personne. Incessum alicu-

jus exprimere. Ovid. on fingere. Cic.

Il le contresait parsaitement bien Hune imitando effingit ou exprimit. Reddit illum perfecte. Cicer. Omnes illius

vultus exprimit. Cic.

CONTREFAIRE, [Deguiser, frie semblant, f. indre.] Fingere. Simulare. Assimulare. Dissimulare, (fimulo, as, avi, arum.) act. acc. Cie. &c. Mentiri, (mentior, iris, itus fum.) dep. acc.

Il contressit le foit. Athmulat le infanire, Plane, stultum simulat. Simulatione in stultitiæ induit. Liv. Fingit stul-

titiam. Piin.

On n'et font bien le Sub antif, au lieu de l'Adjesif, comme

Il contresait le malaie. Moibum fimulat.

SE CONTREFAIRE, [Se déguiser, so masquer.] Aliam personam ferre, (fero, fers, tuli, latum.) on indiere, (duo , duis , dui , dueum.) act. Cic.

Il se contresait, (il fait l'homme de bien.) Personam viri boni suscipit ou induit. Cu. * Il contrefair le joyeux, qu'ind il est trifte. Jocum fingit tristi mente. Tibul. Il je contrefait, (il fait le severe.) Severos vultus in-

CONTREE 1124 [Filifer, altér r des signatures, des actes.] Assimulare ou adulterare. Imitando adulterare, act. acc. Tacit. Cic.

Contressire la signature de quelqu'un. Chirographum ou manum alicujus imitari. Cic. ou mentiri. Plin.

CONTREFAIT, EL CONTREFAITE, f. adject. [Imité.] Imitatione expressus, a, um.

CONTREFAIT, [Feint.] Fictus. Ementitus. Simulatus, a, um. Cic.

CONTREBAIT, [Difforme, molfait de corps & d'esprit.] Distortus, a, um. Deformis & hoc deforme. adj. gen. is. Cic. * On dit Deformior & hoc deformius; & Distorsissimus, a, um. au Superlatif dans Ciceron.

CONTRE-FICHES, fubit. fcm. pl. capreoli, orum, m.

plur. Vitr.

Ce tont deux pieces de bois, qui en arbontent ou lient d'autres, comme il y en a d'ordinaire dans la charpente des convertures 1

CONTREFORT, substantis maicu.in. [Arc - lout.int , appui des murs ou des terrasses, qui sont sujettes à la pouffee.] Anteris , Ilis , f. Erifina , atis , n. Lrifma , æ , f. Vir.

CONTRE JOUR, substantif masculia. [Just in luniore opposee à quelque choî, qui la fait ju oirre l'élizamengensement.] Adversum lumen, genit. adversi luminis,

CONTRE-MAISTRE, substantif masculin, dans la Marine, [Celui qui a soin de visiter un vaissem & de le faire agréer, & d'examiner s'il est garni des apparaux necessaires pour le voyage.] Proieta, a, masc. Plant.

CON

CONTRE-MANDEMENT, fubst. m. [Mandement contraine à celui qu'on avoit envoyé, révocation d'un ordre.] Mandatum aliud à priori mandato, genit. mandati alius à priori mandato, neut.

CONTRE-MANDER, V. act. [Envoyer à celui qu'on avoit mandé un ordre contraire, un contre-mandement.] Alicui contrarium ac priùs præceptum fuerat præcipere, (cipio, cipis, cepi, ceptum.) Aliud ac julium fuerat de nandare, (do, as, avi, atum.) act.

On lui avoit donné ordre de revenir, mais on l'a contremandé, ou on lui a mandé de demeurer. Jussus fuerat huc reverti, sed just is est iterum subsistere.

CONTRE MAR. HE, subst. f. [Quand on fait marcher wers une route contraire à celle qu'on avoit commencée.] Regressus, ûs, m. Regressio, onis, f. Cicer.

A fit faire une contre-mar he à ses soldats. Suos regrédi juber.

CONTRE-MARQUE, subst. f. [Marque qu'on fait sur un l'allot ou sur de la vaissille d'argent.] Diversa nota à prima, genit. diversæ notæ à prima. (on sous - entend. nota.

CONTRE-MARQUER, V. act. [Apposer, mettre une seconde marque.] Aliam notam à primà apponere ou inscribere, (appono, ponis, posui, positum: inscribo , scribis , scripsi , scriptum) acc. dat.

CONTRE-MINE, subst. f. [Mine qu'on fait pour éventer celles des ennenns.] Cimiculus transversus, i, m.

Triphon Architecte d'Alexandrie s'avisa de faire plusieurs centre-mines, qui passoient par dessous les remparts, environ la longueur à un trait d'arc. Trypho Alexandrinus Architectus intra murum plures specus contra hostium specus designavit, & progrediebantur extra murum dintaxat citra fagittæ emillionem. Vitr.

CONTRE - MINIR , V. act. [Esire des contre-mines.] Hostium cuniculos transversis cuniculis excipere, (ci pio, cipis, cepi, ceptum.) Liv. Specus contra hostium specus fodere, (fodio, fodis, fodi, fossum.) act.

CONTRE-MONT, adv. [en baut.] Sarsum. Sursum versiis. Sursiim versiim. Col.

Aller centre-mont ou contre le cours de l'enu. Adversa aqua navigare. Plaut. ou adverso flumine. Virg.

CONTRE-MUR, subst. m [Petit mur qu'on applique à un aurre peur le serifier.] Humilis paries adjunctus parieti intergerino, genir. humilis parietis adjuncti intergerino parieti, m.

CONTRE-MURER, V. act. [Faire un contre-mur.] Humilem parietem adjungere parieti intergerino, act.

CONTRE-ORDRE, fubit. m. Mandatum ab alio diverfum, genit. mandati diversi ab alio, n. Voyez CONTRL-

CONTRE-PISER, V. act. [Peser autant qu'une autre chole.] A que ponderare cum re aliqua, (dero, as, avi, atum.) n.

Deux mule li cres de plumes contre-tesent à deux mille livres de plomb. Bis mille pondo plumæ æque ponderant,

cum bis mille pondo plumbi.

It se par auth au nigare, [de ce que est d'égal mérite & vanir.] comme Les services que je vous ai rendus contre-pejint à tous les uons que vous m'avez faits. Mea in te officia aquant omnia dona que in me contulisti.

CONTREPILD, I.bs. m. en Venerie, comme Prendre le costrețied de la beste. Advertis pedum vestigiis seram intecturi, (lector, aris, atus fum.) dep.

Contrepted fe dit au liquie pour le contraire: Fous avez prus l'contrepied de ce que pai dit. Aliter ou aliorsum ac civi, illud accepidi.

Il prop! le contrepiel en tout, il prop! tout à releurs. Ommit preporcese ou pervesse accipit ou interpr tatur. Pejorem in partem omnia accipit.

Il est si bourru, qu'il fait toujours le contrepied de ce qu'on lui dit. Aseo morosus est & dissicilis, ut contrarium ac jufferis agar.

CONTREPOIDS, subst. m. [Ce qui est mis pour contrepefer. J Sacoma, atis, n. Equipondium, ii, n. Vier.

Les abeilles prennent de petites pierres pour leur servir de contrepoids d'uns une tempeste. Apes, si processa cooriatur, apprehensi pondusculo Iapilli se libiant. Plin. * (On peut appeller en Latin Suburra, x, f. le contrepoids des abeilles.)

Contrepoids, [dont se servent les danseurs de corde]Libramentum, 1, n. Plin. Halter, teris, m. Halteres,

terum, m. pl. Mart.

Contrepoids d'une horloge. Horologii libramentum, i, neut. Plin.

Contrepoids se dit au figuré, comme Ce magistrat tient les affaires de l'Estat dans un juste contrepoids. Hic Magistratus æquis ponderibus tractat res publicas.

CONTREPOIL, subst. masc. [Quand on prend le poil à rebours,] se peigner à contrepoil. Capillum adversum-pectere, (pecto, pectis, pexui, pexum.) Adverso capillo pectmem ducere, (duco, ducis, duxi, ductum.) act.

On DIT au figuré, Un esprit à contreboil, un esprit malfait ou de travers. Ingenium illepidum. Homo mori-

bus incompositis & morosis.

Prenare une chole à contrepoil, à rebours, Rem contra accipere, quim par fit.

Prenere quelqu'un à contrepoil, le prendre à rebours. Tempore lavo & adverlo interpellare aliquem. Harat

CONTREPOINTE, Porce Courterointe.

SE CONTREPOINTER les uns & les autres, V. act. [Se choquer par des injures & des paroles aigres.] Se invicem dicteriis lacessere, (fo , sis, siv, situm.) ou pungere, (pungo, pungis, pupugi, punctum.) act. Cic.

CONTREPOISON, subst. m. [Antidote ou préservatif contre le toison.] Antidotum, ti, n. Antidotus, i, m.

Celf. Aul-Gel

CONTREQUARRER on CONTRECARRER quel au'un , V. act. [S'opposer aux desseins de quelqu'un, ruiner tout ce qu'il entreprend.] Omnia alicujus confilia frangere. Cic. Interpellare ou infringere confilia alicujus.

CONTRESCARPE, subst. f. Acclivis margo, genit. acclivis marginis, m. Declivis crepido, genit declivis

crepidinis, f.

En terme de Foitification, c'est le talus ou la ponte du Fossé qui regarde la Place.

CONTRE-SEL, subst. in [second seau ajouté au pren ier.] Sigidam figillo ex adverso appositum, genit, figilli figillo ex adverso appositi, n.

CONTRE SEELLR, V. act. [Appliquer le contre-seau.] Adversum sigillo sigillum apponere, (pono, ponis,

posui, positum.) act. dat.

CONTRESENS, subst. m. [Sens tout contraire, & oppose au bon.] Sensus contratius, ginit. sensus contrarii . masc.

Donner un contresens aux paroles de quelqu'un. Alicujus verba in contrarium sensum detorquere, (torqueo,

torques, torsi, tortum.) act.

On en ploye ce mot le plus souvent adverbialement, Cet houme a l'oprit ma' fait, il prend tout à emtrefair. Male est hie inger ratus, perverse enim cuneta interpretatur. Plaut, ou in diversum cuncta interpre-

Men Rapporteur a pris mon affaire à centresen, I'lui a denne un mauvais tour. Cognitor caulle rem meam n pejorem partem interpretatus est, ou secus ac debuit. interpretatured, ou causam meam invertit.

N'us a more account un controlors aux lonnes qualitez le nos ancis. Virtutes amicorum fæpe invertimus. 11-1-

CONTRE SPING, fubit. m. [Soing at the Sum [ng.] Chirographian chirograpao adjuacium e.. appolitum, i . DOUT.

CONTRI SIGNER, V. act. [Signer un ordre, une parente avec fon Mastre. | Saulignace, (figure, as, avi, atam. Vact. acc.

CONTRI TIMPS, f. m. or promote contret in. [Temps mai prepre pour fure une eneje.] Altenum tempus,

gorr, ar on temponis, n. Ter. Cic.

Fano noe el de à courre remps. Tempore alieno aliquid facere. H rat. Prapoltere, ou mig to tempore, caneta agere. Ca.

Promez garac que vous n'arriviez à centre-temts. Confide a ca vide ne la alientifimum tempus cadat adventus tuus. Cic.

Cotte ver our, est pour vous un contro-temps fachoux. Illud lane tempus rebus tuis alienifimum eft.

News ne devous pas nous ficher lorfu'on nous vient trouver a contre-temps. Non debemus irade intempedive accedentibus.

FAIRE un courre-temps en danfunt. Modum incompositum saltando dare. Virg. Extra numerum saltare. Cic.

CONTRE-TIRER, V. act. [Copier un deffeie, un tableau, en el ervant les memes traits & les memes mejares.] Picturam ex altera exprimere, (primo, p.imis, piedi, predlum.) act. Exemplar aliquod pingendo imitari.

CONTREVENANT, m. contrevenante, fem. part. act. & adj. [Celui ou celle qui contrevent à quelque ordre.] Il critonna jous peine de la vic aux contrevenans. Capatis poenam 115, qui non parucriat, consti-

tuit Ca

CONTREVENIR à, au, aux, V. neut. [Faire le contrine de ce qu'en a promis.] Leges, statuta, præcepta, poctionem, for lus violare, violo, as, avi, atum) Frangere on pertringere, go, gis, tregi, fractum.) Perrampere, (rumpo, rumpis, rupi, ruptum.) act act. Hor. Cic.

CONTRE-VINT, s. m. [Grand vo'et qui s'ouvre en d. hers, & oui a toute la hauteur de la servire. Asseres ou afferculi compactiles fenestilis objecti (ad arcon lum rures, ventos & pluviam.) * (1.1 peut dire

en un mot Antithiris, ridos, f. met gree.

CONTRIBULR, V. act. [Fournir la part d'une imposition ou a'une dépense commune.] Aliquid contribuere, (tribuo, buis, bui, butum.) conferre, (conféro, confers, contuli, collatum.) act. acc. Cic.

Contribuer de les deniers pour une statué. Es conferre

ad statuam. Ovid.

Je n'ay pa rien contribuer à l'excellence, que quelques études nourries à l'embre, qui sont de venues illustres par votre nom, plutot que far mon merite. Nihil ad præclaiam illam tuam indolem conferre potui, præter umbratilia studia, quæ nominis tui claritate potius, quam mea iliuxetunt. Tacit.

Qu'ay-je pû contribuer autre chose à vôtre magnificence, que qui ques études nomiries à l'embre, qui ont eu de l'eclat, farce que je vous avois instruit dans vôtre jeun.flei Lgo quid aliud magnificentiæ tuæ adhibere potui, quam itadia ut sie dixerim in umbra educata, quibus

claritudo venit, quod juventæ tuæ rudimentis affuifle video. : Tacit.

Elle n'avest rien qui contribuat à relever sa beauté. Nihil ipsi erat adjumenti ad pulchritudinem. Ter.

Ce chagrin a beaucoup contribué à sa mort, à sa mala-

CON die. Hve animi ægiitado multum fecit ad mortem, ad morbum.

Contribuer à la fertune de auclan'un. Adjuvare alicujus fortunam, act. Alicujus fortune favore, (faveo, faves, favi, fartam.) n.

FAIRE CONTRIBUER un pais, le mettre sous contribution. Regioni tributum imperare. A regione tributum exigere, ()go, igis, egi, actum.)

en contrione sa pare de quelque cheje-Collator, oris,

m. Piant.

Sepulture à l'iquelle plusieurs out contribué. Collititia

tepultura, a, f. Quint.

CONTRIBUTION, f. f. [Payersont que chaven fais de la peri qu'il doit porier d'un impegi un on d'anc dépen i.] Pecunia contributio, onis, i. P.spin. ou collatio, ones, f. Plin-Jan. Liv.

Mit is fout un pais jous contribution. Toti regioni tributum imponere. Cef. on pecanism imponere, ; pan), jonis, polui, politum.) ou imperare. Cie.

Lever des contributions. Tributa (en imperatant pecumam) cogere, (cogo, cogs, coegi, coadum.) es colligere, ligo, ligis, legi, lectam.) Cic.

CONTRISTER, V. act. [Domer au engrin, cau'er de la crip. Je.] contrittere, (tritto, as, avi, atum.) act. ecc. Ca'. m' Cio. Moestitiam alieni inferre, (infero , infers , intuli , illatum.) act. Cic.

SE CONTRISTER, [& affiger.] Trift.tiæ ou dolori se da-1e, (do, das, dedi, datum.) act. Plin. Ammum moerori dare. Se tradere triftitie, (trado, tradis, ti2-

didi, traditum.) Cic.

CONTRIT, m. contrite, f. adj. [Touché d'une vive douleur de ses ég wemens. De erratis suis ex animo dolens, entis, om. gen. Dolens errata. Cic. Ob errata mœrore on dolore preffus, a, um. Sen.

CONTRITION, i. i. [Regret veritable, une douleur vive qu'on ressent de quelque faute commise contre Dien.] Acerbus dolor de ceratis luis, ou ob errata fua , vnit. acerbi dolor..., in.

[Ceit va terme de Tueologie qu'on ne fait point de difficulté de researe en Letin, par le mot de countre, comme qui diroit un BAOY MENT a com.]

CONTROLLE, s. m. [Registre double qu'on tient des expediences, pour en affurer devantage la confervation & la voité.] Antigraphum, phi, neut. dans le Droit. * Commentarium, ii, n. Cic.

CONTROLLER, V. act. [Tenir un controlle, enremifrer des actes de fi ances ou de Justive.] Describere acta in antigrapho ou in commentariis, (feribo, feribis,

feripli, feriptum.) act.

CONTROLLER, [Examiner les actions d'autruy, les critiquer, y trouver à redire, les censurer, les syndiquer.] Aliorum facta carpere, (carpo, carpis, carpfi, carptum.) * Redurguere, (arguo, guis, gai, gatum.) censorià virga notare, (noto, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Il a controlle mes è ries. Scripta mea nasute distrinxit, (ftringo , ftringis , ftrinxi , ftrictum , ftringere.) act. Phat.

CONTROLLEUR, f. m. [Celui qui tient un controlle.] Inspector, oris, m. Plin.

Controlleur general des Finances. Ærarii regii præfectus ou fuminus inspector.

Controlleur des Batimens. Regiarum ædium inspector.

Controlliur des vivres. Agoranomus, i, m. Plant CONTROLLEUR [Cenfour, critique des actions d'autrai.] Castigator, oris, masc. Censor, oris, masc. Cic. Plani.

ON APPELLE aussi Une femme qui critique & qui blame les actions, une controlleuse. Que car-

pit & redarguit aliena facta. Ce mot eft bas & familier en ce fens.

CONTROVERSE, s. f. terme dogmatique. [Dispute jur une chose qui n'est pas certaine.] Controversia , & ,

C'el un point de controverse. Res est controversa. Res que in controversia versatur. Res que in controverfram vocatur ou adducitur.

CONTROVERSÉ, m. Controversée, f. [Disputé, ou c. dont on dispute.] Controversus, a, um. Cic. Controversiösus, a, um. Liv.

C'est une chose controversée, & qui partage les esprits des lent ans. Res est controversa & plena dissensionis inter

CONTROVERSISTE, substantif masculin. [Qui fait la controverse, ou qui écrit des disputes touchant les dogmes de foy.] Controversiarum de rebus fidei scriptor, oris, m. Dirimendarum controversiarum de side peritus, i, m.

CONTROUVÉ, masc. Controuvée, sem. part. pass. [Inventé.] Fictus. Confictus, a, um. commentitius,

a, um. Cic.

CONTROUVER, V. act. [Inventer quelque calomnie, quelque imposture.] Fingere. Confingere, (fingo, fingis, finxi, fictum.) act. acc. comminisci, (miniscor, minisceris, commentus sum.) dep. acc. Cic.

CONTUMACE, s. f. [Refus qu'on fait de se présenter

en justice.] Contumacia, a, f.

Il is eve condismné par contumace, faute d'avoir comparu à l'assignation. Judicatus est reus per detractionem judicii, & per desertos vadimonii dies. (dans le Droit.]

[Il se dit au civil & au criminel

CONTUMACER, V. act. [Donner les assignations, faire les publications & procedures necessaires pour convaincre un homme de contumace & de refus de se présenter en justice.] Judicare aliquem reum per desertos vadimonii dies. act.

CONTUMELIE, s. f. f. [Une vilaine injure & un bon-

tenn affront.] Contumelia, &, f. Cic.

Vieux met & hors d'ulage.)

CONTUMELIEUX, m. contumerieuse, f. adj, Contumeliosus, a, um. Cic.

Vienx mot & hors d'usage.]

CONTUS, m. Contuse, f. terme de Chirurgie. [Meur-

tri, froisse, & Gontusus, a, um. Lucr.

CONTUSION, s. f. terme de Chirurgie. [Meurtrissure de la chair, oui se sait par des coups de baton ou par quelque chûte.] Contusio, onis, f. Cels.

CONTY, [Principauté en Picardie.] Contiacum, ci.

CONVAINCRE, V. act. on prononce convincere. [Persuader quelqu'un d'une chose par des raisons évidentes & démonstratives.] Convincere, (vinco, vincis, vīci, victum.) act. acc. Cic. Arguere, (arguo, uis, argui, argūtum.) act. acc. [On met le nom de la chose dont on convaine au Génitif; ou

bien l'on mer un Infiniuf après.

Convaincre quelqu'un de faux ou de fausseté & de legereté. Convincere ou arguere aliquem falsi & levitatis.

CONVAINCU, m. Convaincue, f. part. pass. convic-

tus, a, um. Cir

Convaineu de malifice, Convictus maleficii. Cic. * De crimes ér idents. Manifestis criminibus convictus ou evictus. Cic.* De mensonge. Manischas mendacii.

Convaincre par le témoi, nage de ses propres témoins. Suis

testibus convictus. Cic.

CONVAINQUANT, masculin, in prononce convin-C. CONVAINQUANTE, fem. adj. [Evident, Kimonftraif.] Evidens, entis, omn. gen. (qui fait au CON

Comparatif Evidentior & hoc evidentius, & au Superlatif Evidentissimus, a, um.) * Perspicuus, a, um. au Comparatif Perspicuior & hoc perspicusus, & au Superlatif Perspicuissimus, a, uni. Certislimus, Probatissimus, a, um.

CONVALESCENCE, f. f. on prenonce convalessance. [Retour en sante.] A morbo (ou adversa valetudine).

recreatio, onis, f. Plin.

Revenir en convalescence, être convalescent. Ex morboconvalescere, (valesco, is, valui, sans supin.) Assurgere ex morbo, (surgo, surgis, surrexi, surrectum.) neur. Levari ou relevari morbo, (levor, aris, atus lum.) E morbo recreari, (creor, aris, atus fum.) pass. Cic. Liv.

CONVALESCENT, m. (on promonce convaleifant.) Convalescente, f. [Qui retourne en sante.] Ex n.oi-

bo convalescens, entis, omn. gen. Cic.

CONVENABLE, adj. m. & f. [Qui est propre & qui conviene aux personnes & aux choses.] Conveniens. Congruens, entis, om. gen. (avec le datif.) Aprus, a, um. (avec le dans, ou avec un accu, atij & la preposition ad.)

On the Careatenta & has convenientius, Congruent or & hos co gruenius Aprior & Loc aprius ; & au Sugerial & Concement fli-

mus, Congenenty: mus, esperymus, a, un. Cic.

J'as cru cela fort convenable à la tranquillité de vôtre seculi tui tranquillitati convenientinimum esse putavi. Plin-Jun.

I'u convenable à la vie rustique. Alien Ulimum vica ruf-

tica. Colum.

Progre & convenable à nos études. Aptum & congruens noltris studiis. Cic.

CUNVENABLEMENT, adv. [D'une maniere convenable.] Convenienter. Congruenter. Apté. adv. Cic.

CONVENANCE, f. f. terme relatif. [Proportion , rapport, ressemblance que deux choses ont ensemble.] Convenientia, æ, f. cognatio, onis, f. Cic. (alicujus rei cum re.)

Convenance de mœurs. Morum congruentia. Suet.

CONVLNANT, Voyez CONVENABLE.

CONVENIR, V. n. [avouer, être du même sentiment.] Convenire, (venio, venis, veni, ventum.) Congruere, (geuo, gruis, grui, sans supin.) n. Cic.

Nous convenons en cela mon frere & moi. Convent hoc mihi cum fratre. Cicer. Convenit hoc fratri me-

cum. Ter.

Les consuis ne convenoient pas bien ensemble, n'étoient pas bien d'accord entre eux. Nec inter Consules qui-

dem ipsos satis conveniebat. Liv.

Les Stoiciens conviennent avec les Peripateticiens dans les choses, mais ils disserent dans les paroles. Stoici cum Peripateticis re concinere videntur, verbis discrepant. Quint.

On convient du fait. De facto convenir. Cic. Factum

convenit. Auth. ad Heren.

Vous convenez avec lui dans ce que vous dites. Congruit sermo tibi cum illo. Conveniunt utriusque verba. Plant.

Les avis conviennent. Conveniunt in unum sententix. Liv.

Tout le monde convient de cela. Consensus in co el. mortalium. Plin.

Nous ne convenons point ensemble, Lous sommes de différens sentimens. Disconvenit inter me & te. Har

CONVENIR, [S'accorder.] Convenire. Congruere. Cicer. Tir. * On convient du lien, du temps. Tempus & locus convenit. Liv.

On étoit convenu de la paix à ces conditions. In cas conditiones pax convenerat. Liv.

CONVENIR .

CONTENIR, [Eftre ferenole ou convenable, bienfeant.] Convenire. Congruere. Quadrate, quadro, as, avi, qua tratum.) n. conducere, n. (qui ne se dit qu'à la trospictue , of (. a.) Cit. Hor.

Le travail ne convient point à nôtre âge. Alienus ab atate

redia labor.

Cela ne convunt peint au fage. Id alienum à sapiente. Cie. * li contient à un jeune homme d'etudier. Est adoleicentes itudere. (est impersonnel avec un genirif de la per come.)

Il ne convient point à une même personne d'avoir du mépropor l'ar ent, C'en n'ense temps le la cupidité. Cadere ...oa videtur in eundem & contemtus pecuniæ, &

capiditalis Quin.

CONVENTE le dit imperionnellement pour il faut, il eft à propos. comme Il convient jure part ce nos viens à ceux qui jont pauvres. Convenit ou opus est de te nostra fa-n il ari ind gentious impertiri. Importiendum est aliquid de re nothià. Cic.

Il convient deduire in dipense. Oportet sumtus deducere.

CONVENU, m. convenue, f. part. past. conventus, a, um. comme Pax conventa. Satust. Une parx dont on est conzenu.

Ils sin' convenu entre eux de cette affaire. De hac re inter illos convenit. Cic.

CONVENT, Voyez COUVENTS

CONVENTICULE, substantif masculin, on prononce convanticule. [Petite assemblée.] conciliabulum, i, n. Plant.

CONVENTION, f. f. on prononce convantion. [Accord pacie, traité,] Conventum. Pactum, i. n. Pactio, onis, f. Cic. conventio, onis, f. (est d'Ulpien.) * conventus, us, m. est pris en cette signification à l'ablatif dans Ciceron.

Faire, une convention avec quelqu'un. Cum aliquo pacifci, (pacifcor, pascisceris, pactus sum.) dep. cum aliquo pactionem facere ou conficere, (facio, facis, feci, factum: conficio, ficis, feci, fectum.) ou conflare, (flo , as , avi , atum.) act. Cic. * Garder , observer les conventions. Pacta servare. Conventis stare. Cic.

Conventions matrimoniales. Nuptiales pactiones, gen. nuptialium pactionum, f. pl. Sponsaiitiæ conventiones, gen. sponsalitiarum conventionum, f. pl. chez les

Jurisconsultes.

Cette femme s'est tenue à ses conventions matrimoniales. Stetit illa mulier pactionibus nuptialibus.

*CONVENTUEL, m. CONVENTUELLE, f. on prononce convantuel. [Qui appartient au couvent.] coenobiticus,

CONVERS, m. converse, f. [Frere lai, on Sœur qui sert dans les couvents.] Frater famulans, gen. fratris famulantis, m. * On dira de même Soror tamulans pour une Sœur converse.

[Ce mot vient du Latin C nverfes parce que c'étoit autrefois des petionn s du monte, qui e reur vent dans les Monasteres pour y faire jeni cace en fer art les autres. Que ques Aufeurs les ont nommez France l'abri, parce qu'ils laissoint croitre leur barbe, ce qui e pratique encore painu les Freies Lazaristes, & cher les charace...

CONVERSATION, f. f. [Entretien familier qu'on a avec ser amis un s les visites et dans les promenades, converfatio, onts, f. Qvint. colloquiam, ii, n. confabulatio, ours, 1. conlocutto. Congressio, onis, f. Sermo,

onis, m. Cic.

Un ho mue l'ane grande conversation. Amenissimi lermo as 1 900, * (Le contraire et Homo as 211 fermonis. For Mista conceptation de a ve

Il a ne controllation fi donnée i ou'on ne s'ennuje jamais de l'entenure. Tel. 1000 : 0 14-

CON cunditas, & tantus fermonis lepor, illum ut audire neminem tædeat.

Entrer en converjation avec quelqu'un. Venire cum aliquo in collocutionem. Auth. ad Heren. In alreujus congreffum, colloquiumque venire. Cic.

Donner ou feurnir matière de conversation. Seiere colloquia cum aliquo. Liv.

Cette nouvelle faisoit le sujet de toutes les conversations de la ville. Una in totà civitate fabula crat. Petr.

Faire conversation avec un ani, s'entretenir avec lui, Confabulari cum aliquo, (fabulor, aris, atus fum.) dep. Sermonem habere cum aliquo, Colloqui cum aliquo, (loquor, loqueris, locutus sum., dep.

Se méler dans la conversation. Immiscere se colloquiis.

Chercher matière de conversation. Quarete Sermonem. Ter.

Notre conversation fut sur divers sujets ou porta sur divers sujets. Inciderunt nobis varii sermones. Cat.

La conversation venant à languir. Ubi friget sermo Ter. Cum moritur sermo. Cic.

CONVERSER, V. n. [Vivre, parlant familierement avec quelqu'un.] Uti aliquo familiariter, (utor, uteris, usus sum.) dep. Cic. Cam aliquo vivere familiariter & colloqui.

Il ne converse qu'avec ses lirves. Libris delectatur. Cic. CONVERSION, s. f. [Transmutation, changement de quelque être.] Conversio. Mutatio. Transmutatio, onis, f. Cic.

Conversion le dit dans la Morale pour un changement de vie. Vitæ ou morum mutatio ou commutatio, onis ... f. Cic. Morum emendatio, onis f. Cic.

Conversion à la foy. Ab manium Deorum cultu ad pro-

bam fidem transitus, ûs, m.

CONVERTIR, V. act. [Transmuer, faire changer de nature à quelque corps.] Aliquid in altud convertete, (verto, vertis, verti, versum.) Cic. Transmutate, (muto, as, avi, atum.) act. acc. Lucr. Transformare. act. acc. Quint.

Lors que les vapeurs de la terre se jiront converties en nuees. Cim in nubem se induerint terræ anhelitus.

L'ean de la mer se convertit en sel. Aqua maris abit in salem. Plin.

Le feu contertit le bois en cendres Lignum igne vertitue in cineres.

On dir en ce sens figurément, Tous vos grands desseins se sont convertis en sumé? & en condres. Ingentia tua confilia, in fumum & cinerem abierunt, ou ad nihilum reciderunt. Cic.

Convertir le dit figurément en choses morales, pour dire Remettre les dévoyez dans la bonne voye, leur faire changer de mœurs & de créance. Alicuis mores mutare ou immutare, (mato, as, avi, atum.) Ter. Cic. Aliquem e conjugtis mortbus ad entendatiorem vitam traducere, (duco, da is, dura, datam.) Ad bonam frugem aliquem reducere, on revocale, 1 voco, as, avi, atum. act.

SE CONVERTIR , [Spitter fes vices , le corriger] Ad bonam frugem le recipere, (cipio, cipis, cepi, ceptum.) Cic. Immutare se. Plaut.

Convertir un layen a la vraye foy. Ad Dei cultum & fidem anquem revocate.

Converti im heretique, [lui faire quitter fes erreurs, 58 le ramener dans le jeur un l'Elife. | Pravis opinionibus imbutum Catholica Religioni scitituere, (tuo, tuis, tui, tutum.) acc.

SE CONVERTIR, [par'ant a'un Payer, quitter le culte des inous pour emonafor la Religion de Jejus-Christ.] Repu-

Aaa

pudiato fallorum. Numinum cultu Christo nomen dare act. Abirctis gentillum crroribus ad Christianam fidem transire, (transco, transis, transivi & transii, transhum.) nout. Christianam sidem amplecti. Rejecto fabulosorum Deorum cultu Christo se mancipare, (manc'po, as, avi, atum.) on se addicere, (addico, dīcis , aixi , dictum.) act.

SE CONV. RTIR , [parlant d'un Hérétique.] Perversas hæreticorum opiniones repudiare ou rejicere ou deponere, (repudio, as, avi, atum : rejicio, jicis, jēci, jectum : depono, ponis, positi, positium.) act. acc.

CONVEXE, adject. m. & i. [Parlant de la surface extérieure d'un corps.] Gibbus, a, um. Cels. convexus, a, um. Pirg.

Le crone de l'homme est concave par dedant, & convexe par debore. Calvaria hominis ex interiori parte concava,

extrinsecus gibba. Cels.
CONVEXITE, subst. f. [superficie extérieure d'un globe.] Exterior globi superficies, genit. exterioris globi super-

CONVICTION, s. f. [Freuve cluire & évidente d'une verité qu'on acoit deniée.] Alicujus rei incupugnabilis prebatio, genit. inexpugnabilis probationis, f. Quint. Certiflimum argumentum, i, n. Cic.

CONVIE, m. conviee, f. [Celui ou celle qui est convié on invité à quelque repas.] conviva, x, com gen. Cic. Plant. * Invitatus. Vocatus, a, um. (ad conam ou

ad epulas.) Cic.
CONVIER, V. act. [Inviter à quelque rețas.] Invitare on vecare alignem ad epulas on ad comam, (o, as, evi , arum. ; act. Cic. Ter.

Il m'a cevaié d'alter manger chez lui. Me invitavit do-mum ad prandium. Cic. Me convivam vocavit. Plant. Je veus convie de venir demeurer chez mei. Invito te tecto ac domo meà. Cic. Invito te in ho.pitium, ou hospitio. Liv.

Celui qui convie ou cui prie un autre à manger. Convivator, oris, m. Liv. Vocator, oris, m. Mart.

CONVIER, [Exciter, animer quelqu'un e une chose,] Invitare or excitare aliquem ad aliquid. Cic.

CONVIVE, adj. m. & f. car on dit un convive, & une convive, [qui mange avec en autre.] conviva, a, com. gen. Cic. convictor, oris, m. contubernalis, is, m. & f.

l'Ce dernier mot est pris figurement de la guerre, cu plusieurs sol lets four ch mbr e & mangent & boilent en'e ble]

CONVOCATION, subit. f. [L'accion de convoquer une assemblée.] Convocatio, onis, f. Cic.

CONVOI, Veyez Convoy.

CONVOITER, V. act. [Dissirer ardemment le lien d'autruy.] Concupiscere, (cupisco, cupiscis, cupivi, cupitum.) act. acc. Cicer. Alicujus rei cupiditate teneri, teneor, teneris, tentus sum.) pass. en slagtare ou ardere, (flagro, as, avi, atum: ardeo, ardes, arsi, aisum) neut. * Appetere. Expetere, (peto, petis, pe-.: , pet tum.) act, acc. Cic.

CONVOITEUX, masculin. Convoiteus, fem. adj. mot qui est vieux dans la langue, [Désireux d'une chose.] Rei alicujus curidus, a, um. Appetens, entis,

oma, gen.

[Ces mots to it au Comparatif Capidior & Loc capidius, Apperentior et hoc appetentius; Et au Superlatii Capid Jimus, Appetentiffinus, a, ion. Cic Sal ift.]

CONVOITISE, f. f [Desir, concupilconce.] cupiditas, ātis, f. cupido, dínis, f. Cic. Apperentia, x, f. Plin. Appetitio, onis, f. Appetitus, us, m. Cic.

Commander à ses convertisses. Imperare cupiditatibus. Cic. Responsare cupidinibus. Hor.

CONVOLER, V. neut. qui ne se dit qu'en cette phrase,

CON

Convoler en secendes noces. Se in alteras nuptias conficere. Ter. Secundo nubere, tarlant d'une semme. Secundo ducere uxorem, parlant a'un homme qui se remarie pour la Seconde feir.

CONVOQUER, V. act. [Monder, assembler, faire wenir.] Vocare. Convocare, (voco, as, avi, atum.) Indicere, (dico, dicis, dixi, dictum.) act. acc. Cic. Caf.

Conveener les Efats. Indicere conventus. Liv.

Il convoqua les Efiats en armes. Ordines armatos indixit. Cal

CONVOY, f. m. [Compagnie qu'on fait par honneur à quelqu'un, escerte qu'on luy donne pour seureté.] Comitatus, ûs, m. Cic.

Ce mot avoit autrefois une grande étendue, maintenant il est

renformé en ces deux fignifications

Convoy d'argent, de vivres, de munitions, [se dit lors qu'on les fait accompagner pur un corps de gens de guerre, pour les défendre des insultes des ennemis.]Commeatus, ûs , m. Caf. Plant.

Couper les convois aux ennemis. Intercludere hostes commeatibus. Cafi * Les empécher. Intercludere inimicis commeatum. Plant.

Surprendre les cenvois des ennemis. Hostium commeatus intercipere. Caf.

Convoy d'argent. Argentarius commeatus, genit. argentarii commeatûs, m. Plant.

Convoy d'enterrement, [c'est la compagnie de ceux qui assistent à un enterrement.] Funus, genit. funeris, neut. Exequiæ, arum, f. pl. Ter.

Accompagner un convoy. Celebrare exeguias on funera. Exequias cohonestare. Cic. ou ducere. Plin.

CONVOYER, V. act.[Accompagner par honneur ou pour seurcté.]Comitari, itor, aris, atus sum.) dep. acc. Deducere, (duco, ducis, duxi, ductum.) act. acc. Cic.

[Ce mot est d'un raie usage dans la langue, & vient de Conviere. Cometari per wiem

CONVULSIF, m. Convulsive, f. adj. terme de Medecine [Qui cause des convulsions & des retiremens de nerf.] Convullus, a, um. Plin. * Un poux convulsif. Pullus convullus, genit. pulsus convulti, masse.

Mouvement convulsif. Motus, qui nervorum convulsione

CONVULSION, substantif seminin, terme de Medecine. [Retirement des nerfs ou des muscles.] Convulsio, onis, f. Plin. Distentio. Contractio, onis, f. Celf. Phin.

COOPERATEUR, f. m. [Agent naturel ou furnaturel, qui agit avec un autre.] Simul agens, entis, omn

gen, Cic.

COOPÉRATION, s. f. [Action de deux agents, qui contribuent à un même effet. Mutux operx collatio, onis, f. Opera collata, x, f.

COOPERER, V. n. [Joindre son action à celle d'un autre, pour produire quelque effet.] Simul agere, (ago, agis, egi, actum.) en operari, (operor, aris, atus fum.) dep. Mutuam operam ad aliquid conferre, (confero, confers, contuii, collatum.) act. Cic.

COPLAU, f. m. en prononce copau. [Menu bois qu'on retranche & qu'on rogne d'une grande piece.] Assula, x,

f. Plin. Calamentum, i, n. Col.

COPIE, s. f. [Minute, browillon ou premier projet d'un atte qu'on drese & qu'on met au net.] Exemplum, i, n. Exemplar, aris, n. Descriptio, onis, f. Cic. Apographum, phi, n.

[Ce de mer mot est Grec , & il est dans Ciceron écrit en Grec , Pline s'en est ieres jour exprimer la Copie d'un ta vieuu, mais il lui a donne la terminisson Grecque, Enjus tabule exemplar,

quod apographon cocant.

Prendre cotie par les mains d'un grésier. Ab actis descriptum auferre. Ab actuario describere aliquid.

371

Un écrit dont on a fait plusieurs copies. Scriptum pluribus

exemplis, Oxid.

J'ar donné à I tius la cotie de cette fignature; mais pour les enguant, je les connerai à porter à Novius. Exemplat huiss chirographi Titio dedi, ipia chirographa Navio dabo perferenda. Cie.

Corre, le dit audi [ac l'imitation qu'en fait d'un originn!, et le aut particularement des tableauxe, des deffeins, et des curreges de lairerature.] Exemplum, i,

n. exemplar, aris, n. Cic.

Conte en tern es de Libraires & d'Imprimeurs, [est le ma n'iru es l'erigina, d'un livre pour imprimer.] Descriptio & imago operis alicujus, genit, descriptionis & imaginis operis alicujus, f. Descriptium opus, g. mt. descripti operis, n.

COME, m. copies, f. part. pail. Descriptus, a, um.

C' . I'. et Copier.

COPI R., V. act. [Transserie un acte, un livre, un dufcons., en faire un doncle.] Actam ou librum describete cu exfer bere on transcribere, (scribo, seribis, serips,

feriptum.) act. Cic.

Copine, [instar, prendre pour patron.] comme Copine un taoiena sur un nutre. Tabulam aliquam pingendo inutari, (instor, aus, atus sum.) dep. Picturam aliquam ex alterà exprimere, (primo, primis, pressi, pressum.) a st. Expingere, (pingo, pingis, pinxi, pictum.) a ct. acc.

Courier, fignific aufli Centrefaire les manieres, les gestes d'une personne pour la rendre ridicule. Experimere ou reddere aliquem, ou agendi modos, (reddo, reddis, redditum.) act. Cie. Veyez CONTRE-

FAIRE.

COPILUX, masculin. Copieuse, seminin adjoct. [Qui est abondont] Copielus, a, um. Abundaus, antis, omn. gen. Allueus, entis, omn. gen. Uber, gen. ube-

ris, omn. gen.

[Ces adjectifs on I are degree de Comparation; car on dit co floting to be est it is, Alimentative of a cultification, I finantial or be efficient, a being or me attents, & and sufficient copy family, Aliment finance, Afficial finance, Cecesimus, a, tem. Coc. &c.

COPILUSEMENT, adv. [Abandamment,] Copiosè. Abandanter. Affluenter. Copi sti D. Abandantus. Affluentes. Copiolitime. Abandantiffiné. Ubenime.

adv. e is

COPISTI, f. m. [Qui dierit une lettre, &c.] Librarius, ii, m. Cie. A. t. propherius, ii, m. Ilie.

Copiste, [Qui a fait one copier un talleun.] Imitator,

oris, in. Vir.

Coriste, Con copie les ouvrages d'autrus & se les attribue.] Plagiarius, ii, m.

COMENHAGI E, [val. d. Me de Z da d. & Capitale an Espanne de Donner arch.] Holina, &, f.

COM LAND, n., Comerative, fem. adi. [Smi fere à li r.] Copullins, antis, comi. gen. commentus, a, une. Anl-Orl.

COQ, f.m. [vilau demestique, qui est le môle d'une rea e.] Galia, i., m. Gallus gallineceus, i., m. Cie.

[Quel commerciaent o c, d'autres ca., le mus franca nombre che pour ca.]

Coo Made. Gallas Indicas, i, m.

Coo de Parciffe figurile au figure, Le première, le plus confiderable d'un vidage, Vici des , gen, alvis , in. C'est le ceq du village, your des Le première, le plus confiderable en vidage.

I Los que le mot chas, est mis seul il signifie ordinairement un occess. Horace a pelle Vernus se Preme du peeme Epique,

Manufaction to be

Cos a l'asne, s. masculin. [Un trepos compu, dont la suite m'in aucun captors au commencement, comme

si qualqu'un parlant de son coq, venoit sont d'un coup à parler de son a ne, dont il n'est pas question.] Sermo à proposito alienus, gen, sermonis à proposito alieni, m. Cic.

Have un coq à l'afre. Aliquid alierum ab re proposità dicere. Ab una re aliam toto gene e diversam fermonem transferre

Vous fattes un ceq à l'ane. Que diets, nec caput, nec pedes habent. Cir.

Du coo [Herbe Coftus, i, f. coftum, i, n * (" Cit accorder avec l'Adjectif Flortentes & hoc no coit.

Putamen, minis, n. Cic. Tolia, x, f. 1...st.

Coope de limajon. Coch ex telta. Cil + De ver i juje.
Bombyeis tunica, z, f.

Dis criss à la coque, [qu'on avale teut d'un coup.] Ora forbura, gen, ovoium forbilium, n. pl. Cell.

COQUELICOT, f. m. [Ficur rouge in ferme de fanot fimple, qui croift dans les lleds, en d'appelle autrement Ponceau.] Papaver criatie im, gen. papave is crianci, n. Papaver rubrum, n. Plm.

Quelques-uns cerivent Cequence, & d'autres Coppel eq

COQUELOURDE, f. f. [Ehere de plante qu'on appelle en Latin.] Anomone, es, f.

COQUELUCHE, f. f. [Gros rhume.] Cucullatus morbus, 1, m.

COCUELUCHON, s. m. [Froc à l'usuge des Moines, dont ils converent leurs têtes.] Cuculus ou Cuculius, i,

COQUEMAR, s. m. [Utencile de cuisine fait de terre ou

ac Mitail.] Cucun a, &, f. Mart.

COQUERELLES, 1.t. [E pece de Solunum fait comme des bourses, qui remierment un grain rouge de la grosseur d'un

anis de l'erdun.] Halicacabum, i, n.

COQUET, s. masc. [Qui est galant, & qui cher he à se jaire aimer des Dames par des galanteries & des det eure.] Qui palpationibus & blandidicis dictis, ou amatories sermon bus, procat mulicres omnes. Procus, ci, m.

COQUETE, f. f. [Dame qui tâche de gagner les hommes par ses effeteries.] Oct lis & blanditus venans viros, gen. venantis, &c. f. Meecha, a, f. Phad. Qua illecebris & lenocin.is suis irretire adolescentes in sui amorem tend.t. Amatoriis blandimentis dedita, a, f. Procosum an ans, ancis, f.

COLUETER, V. n. & act. [Se plaire à cajeler les dames, f...ce l'ameur en divers endroits.] Blandè muliciplus palpari, (por, cris, atus fum.) dep. Plaut. Onnes

procare mulieres blanditiis, act. acc.

Mot iamilier

COCUETIR, [parlant des dames.] Oculis ac lenociniis

furs venant viron dep. Phad.

COQUE L'ERIE, f. f. [Afficiation de plaine, dessein de se faire aimer.] Lemocratom, ii, n. 22mm. Amatoria blandimenta, orani, n. fl.

COQUETTER, v. m. [Mischaud que amme de Paris des ours en coque & du beurre.] Qui ova & butyrum defert

(Luteriam) onedroj dante cantherto.

Ces commers mon tent ce mante, parlant des Chanles-

Converted, [Petit on I from a table, pour mettre un auf is la come.] Cochielte, and, n. Petr.

COQUILLAGE, f. in. terme collectif. [Profins teffacez converts alone echile dure is two d'une piece.] Conchylia, ioum, a pl. Co.* Teffa, x. f. (an fingulier dans Herace pour le Cognillage.

COQUILLE, i.f. [Converture de quelques poissons.]

Concha, a, f. Cic.

Coculle d'auf. Ou patamen, inis, neut. Ou cor.

lima, on , Testa limācis, Plaur.

On Dir proverbialement, Il fait bien vendre ses coquilles, I' senit faire valoir ses coquilles. Sua vel minima qua-

que optime vendit ou venditat.

A qui vendez-vous vos coquilles, à des pelerins? à ceux qui reviennent de S. Michel, [se dit aux vendeurs, oni croyent que les acheteurs ne conneissent pas la juste raleur des choses.] Ad populum phaleras, (on sousencend das?) Phaleratis dictis vis nos ducere? Ter.

Expre lion populaire.

COQUIN, m. coquine. f. adj. terme injurieux, qu'on dit à toutes sortes de petites gens, qui menent une vie libertine, friponne, fainéante, qui n'ont au un sentiment c'honneur.] Mendicus, ci, m. pour un homme; & Mendica, &, f. pour une femme * Mendicabulum i, n. Vile ac nequissimum caput, gen vilis ac nequifsimi capitis, n. Plant. * Homo impurissimus Plant. pour dire un coquin. Mulier impurissima, pour dire une

M Du Cange dit que dans la basse Latinité on a appellé Coccionot, les Vagabonds & les Filoux qui hantent les foires, pour

derober & couper les bourfes,]

Coquin se dit aussi [d'un poltron , d'un homme qui fait quelque asion lache & infame.] Propudiosus, a, um. Infamis & hoc infame, adj. gen. is, Plant.

Je veux être le plus grand coquin du monde, si je ne lui arrache aujourd'hui les yeux. Non ego homo trioboli

fum, ni illi exturbo oculos. Plaut.

On Appelle aussi Une vie coquine, un mestier coquin, [un certain genre de vie, de prosession peu honnéte, picin de libertinage & de fainéantife, qui atta he tellement qu'on ne s'en peut désaire.) Desidiosa & propudiofa vita, z, f.

Coquin, | Sorte de ver qui s'enveloppe dans les feuilles

de viene. 7 Convolvolus, i, m. Plin.

COQUINERIE, f. f. [Action lache & malhonnéte.] Indignum facinus, g'en indigni facinoris, n. Ter. Actio

tuipis & indigna libero homine, f.

COQUINAILLE, s. f. mot de mépris, [pour exprimer une troupe de gens infames & de neant.] Cancs, gen. canum, m. pl. Plaut. Vilissima capita, gen. vilissimo rum capitum, n. pl. COQUIOLE, f f. [Herbe qui vient parmi l'orge.] Festu

ca, &, f. Agilops, opis, f. Plin.

COR, ou CORPS, f. m. [Cuir épaisse & formé en Câlus, durition.] Claves , vi , in. Gemurfa , a , f. Celf: Plin.

COR, [Trompette de chasseur, instrument de cuivre, tourné en demi cercle.] Venatorium cornu, gen. venatorii cornu, n. * (Cornu, est indéclinable au singulier, mais 'il se décline au plurier Cornua, uum, ibus.

On DIT Donner du cor, sonner du cor. Cornu canere, (cornu à l'ablatif.) Sonare magna cornua. Hor.

Qui sonne du cor. Corricen, cinis, m. Juv. Cor de berger. Pastoris buccina, a, f. Var.

On DIT proverbialement, Chercher quelqu'un à cor & à ery, pour dire, Exire toute la diligence possible pour le chercher. Omni diligentia quarere aliquem. Omnibus vestigiis indagare. Cic.

Cons de tête de cerf, c'est-à-dire, Les branches de son bois ou de ses cornes Cornuum cervinorum ramuli, orum,

m. pl. Rami, orum, m. pl. Solin. Plin.

CORAL, ou CORAIL, f. m. [Plante maritime qui croit au fond de la mer. On DIT au plurier des CORAUX.] Curalium. Coralium. Corallum, i, n. Plin.

[Les Anc ens l'appellent engant &, f patce qu'ils croyoient qu'il se pet inort à l'air, comme les chotes à la veue de la tête

CORALIN, m. coraline, f. [Qui a la couleur ou la vertu du cora!.] Corallinus, a, um.

COR

tex. ticis, f. Plin. Testa, x, f. Plant. * Coquille d'un | CORALINE, substantif feminin. [E pece de mousse marine, qu'on trouve attachée au cora'.] Muscus marinus,

> CORBEAU, s. m. on prononce corban. [Ciseau d'un plumage fort noir, qui vit de charogne.] Corvus, vi, m. Cic. Corax, acis, m. Solin.

De corbeau. Coracinus, a, um. Vitr. * (Corvinus, a,

um., doit être suspect.)

CORBEAU, [Modillon ou mutule pour scûtenir le bout d'une poutre , en Architecture.] Mutulus , i , m. Vitr. Inter-

penfiva, orum, n. pl. Vitr.

CORBEAU, [Homme qui dans un temps de contagion vient airier les maisons infectées de peste, & qui enterre les pestiserez.] Vespillo, onis, m. Mart. Sandapilarius, ii , m. Sidon. Apoll.

CORBEIL, [Ville de l'Isle de France, sur la Seine.] Cor-

bolium, ii, n. Josedum, di, n.

CORBEILLE, s. f. sorte de panier d'osser.] Corbis, is, Cic.

Ce mot est Masculin, selon Priscien; mais il est plus ordinairement Feminin dans Ciceron, Mejfmin Corbis C'est pourquoi Caper parlant des mots douteux veut que l'on dise he: Corbis au feminin, & non pas lic Co.bis.]

Corbeille de joncs. Scirpiculus, i, m. Plaut.

Petite cerbeille. Corbula, x, f. Var.

CORBIE, [Ville de Picardie sur la riviere de Somme.] Corbeia, æ, t.

CORBILLON, f. m. [Panier d'osier à mettre des oublies. étroit par le milieu, & large par les deux extremitez.]

Corbula, æ, f. Var.

CORBIN, subst. mas. [Qui significit autrefois un Corbean.] Corvus, vi, m. * Et on disoit aussi Corbiner, pour dire DEROBER, (tirer ce qu'on peut attraper d'une carcasse, comme font les corbeaux.) Rapece & furari. act. Cic.

BEC DE CORBIN OU de Corbe, su, [à mettre à un bâton.]

Coracinum rostrum, i, n.

CORBINEURS, substantif mascalin plur. [Gens qui trompent les autres pir des louviges flatienses.] Palpatores, orum, m. plur. Plant, Plant, orum, male. pl. Fetr.

Mot vieux & hors d'usage.]

CORCELET, Voicz CORSELET.

CORDAGE, substantif masculin. [Tout appareil de corde qu'il faut pour un vaisse su, pour un va, iment, & pour un équipage de guerre.] Funium apparatus, ûs, m. Funes, nium, m. pl. R identes, tum, m. plar. Cic. Virg.

Ce dem er mot se trouve seminin dans Plaute, quan trakis, radentem com lico. Mais Catalie, Virgine & les autres s'en fervent au mafculin, le rapionant à l'uns, comme a un mot

general

CORDE f f. [Chanvre ou filage tortillée.] Funis, is,

m. Restis, i., f.

lu is semble que femin'n dens Lucrece, surea de calo de niste * Reflis, is, j' Co moi fair a l'Accular t & film & eftem plus ulito, & a l'Anlatif Refte.

Corde d'une poulie Ductarius funis , m. Virg.

CORDES, [Qui suspendoient les engins pour la guerre.] Tormentorum libramenta, orum, n. pl. Tac.

PETITE CORDE. Funiculus, i, m. resticula, x, f. Par. Grosse corde à lever des jurdeaux. Funis. Rudens, entis, m. Plaut.

Danser sur la corde. Per extentum sunem irc. Hir. Ex-

tentis funibus currere. Sen.

Danseur de cordes. Funambulus, i, m. Ter. Schomobates, a, m. Juv.

On Dir proverbialement & figurément, Loir deux cordes à son arc, Avoir divers moyens de faire

re. Tr une Maire. Paplier spe uti, (utor, uteris,

tous firm. dep. Ter.

Corps or over do in his new do Missique. Choida, &, t. Fiscs. dann, t. pl. * (on trong, aufi Fides au fingrand on a contras ler', dans Horace & dans Out-Bar & Namara VI, m. C.L.

Une l'activate de la cordes. Lyta pervis intenta, Quint. I'm or des corde. Concorda nervorum. Quant.

L'eter dent les cours de la main urouse , o en pincent d'aurres de la gouene. Actos nervos dextra percutiunt, alios lavá trahene.

Les craies re onnent cemme elles sort touchées. Sonant ita in fictions, ut à digitis funt padit Gie.

Lieu on l'es apprend à perer des inframens à cordes. Lu-

dus filiti. s , i , m. Pinat. Conde iis au'. I & hopice, la potence, (parce qu'on vetra is he criminals need une corde.) Rellis, is, f. Plant. Le vieus, quei, m. Cic.

L' a me the in corde ou d'etre pendu. Ciucem meruit.

Il file ia corde. S.bi exitum exitialem parat. Cie. Suit alcound capiti fao. Ter.

Il est estrappe es la corde ou du giber. Evasit ex aliquo magno melo.

Il y ta de la corde. Agitur de capite. Cic.

Mettre la corne au con à un crimmel. Sonti laqueum inj.cere. Liv.

Se mettre la corde au cou pour s'étrangler, se pendre. Col-

lum in laqueum inserere. Cie

Se mettre la corde au cou , Se jetter dans quelque grand valieur. Evadere in aliquod magnum malum. Ter. Induere se in laqueum. S.bi maximam malam crucem parare ou struere.

Il in mme de sac & de corde, [Un pendard qui mérite d'itre nove, enfermé dans un sac comme autrefois les Parricides à Rome, ou d'etre pendu à un gibet.] Furcifer , feri , m. Sceleratus , i , m. Ter. Plant.

Corde se dit aussi à la paume (de celle qui est tendre au malieu du jeu.) Funis, is, m.

La bale a frisé la corde. Pila frinxit funem.

On se sert de ces mêmes phraies en un sens figure pour dire qu't'a komme a frise la corde, il a fauli à irre condamie, à perdre son procès, à ître pendu. Vix ex judicio evafit. Cic.

On d' r encore figurément, Toucher la grosse corde, (quand on parle d'une chose qui touche viv ment celui à qui en parie. L'hud tangere quod maxime cordi do-

let. Tangere ulcus. Ter.

Il ne fant pas toucher cette corde la, pour dire, Il ne faut pas parler de cela Ne refesees obductam cicatricem. Ci. * Noli movere camarinam, etenim præftat non tangere. Erasme.

Co friverce vient d'un Lac en Sicile pres de Syracu'e, qui

ein foit quant

Conde de loss, [certaine messine de bois à brûler, qui se me rois autrefois avec une corde.] Ligni strucs, gen.

is . f. Vehes, genit. 15, f. Plin.

ON AIPILLE du bois de corde, [celui qui se mesuroit avec une corde, aujour d'ini dans une riembrure.] Funale lignum, genit, funalis ligni, neut. 4 (On treure dans Suetone funales equi, cheraux qu'on attribeit avec des cordes.

CORDLAU, subst. masc. cu Corbilette, subst. f. [Petre cerde menne.] buniculus, i, m. Cic. Resticula,

æ, f. Vitr.

CORDEAU de charpentier, de masson, de jardinier. Linca, æ, f. Cic. l'itr.

An ordan, ou A la ligne. Linea. abl.

CORDELLIR, V. act. [Tortilier comme une corde.] Torquere, (torqueo, ques, fi, tum.) act. acc.

CODELETTE , Vovez Corplay.

CORDELIERE, s. f. f. [Pecies filees de soye qui servent de colier.] Funiculi bondycini, orum, m. pl. * [St lz cordeliere étest de fil d'er, or parroit lui denner le nom de iderana, a, f.]

CORDELLE, i. f. qui re se dit qu'en mauvaise part, [aum secieté il. gen serieus e veranchez.] C'y il. s homme de sa cerden. 13 dem tating hones. CORDER, V. act. [Tordr. du s. oa de l'écoupe pour saire

La corde.] Torquere, (torqueo, ques, fi, tum. Necrere, necto, nectis, nexu, nexun..) act. acc. 1 iin.

Corder in bois , [Meficer du lois dans une restaurer.] Componere ligna in mensurà, (pono, ponis, postu,

politum.)

Se corder, [Devenir en cerde & en bois comme certaines ratines. J Indurestere, Codunctere, (darcio, dateleis, datui , jam fuzim) n. Pilm.

Une raeme cerdée. Lignola ladia, genit, lignola radi-

cis, f. Flin.

CORDIAL, m. CORDIALS, f. adjed. [Qui eft bon pour le caur, pour le seregior.] Cor confirmans & corro borans, antis, c.nn. gen. cord: utilis & hoc utile. Cordi conveniens, entis, om, gen, cordi auxilians, antis, om. gen. P.m.

CORDINER, L. II. Fl. [R medes lons pour le cœur.] Remedia que cordi auxiliantur. Remedium essicax ou prætens contra cordis dolores, genis, remedit effica-

cis ou piæ en is , &c. n.

Condial, le dit figutement, [Ami qui parle franchement & du fond ou cour.] Amicus ex animo ou ex

toto pectore. Cic.

CORDIALEMENT, aiv. [Du fonds du cœur, d'un mamere franche & cerdiale.] Lx animo. Ex toto pectoie. Cic. Summo studio. Samma voluntate. abl.

CORDIALITÉ, s. f. f. [Assession cordiale.] Amor verus, nec fictus, genit, amoris veri nec ficti, m. Pyladæa amicitia, &, f. Cic.

[Proverbe venu de l'amitie singuliere qui étoit entre Oreste &

CORDIER, f. m. [Celui qui fair des cordes & les vend.]

Rediaries, m. redio, onis, m.

[Cornel Fonto aucien Gammanien & Pécepieur de l'Empereut Antonin le Partoophe, veut qu'on a le Repromes pour celui qui fait les cordes, & R fro pour celui qui le, veud; mais le favin. Voilius vous que cette différence ne se puille juffifier par les Anciens France emproye le mot de Reflio pour figurie. un Fondie.]

CORDON, f. m. [Potite corde.] Funiculus, i, m. Cic.

Resticula, &, f. Pitr.

On este Rifie au d'Ulpien : mais ce mot n'est gueres assuré.] CORDON de chapeau. Torulus, i, m. Plaut. Petafi cingulum tortile, genit. cangali cortilis, n.

Cordon de muraille. Mari corona, x, f. Vitr.

Cordon Bleu, f. m. [Margin de Chevalerie en France.] Vitta cærulca, a. f. Festia cærulca, a, f. * Quelquesois on entend par ce mot de CORPON BLEU. la personne qui a été faite Chevalier du S. Esprit. Eques torquatus, genit. equitis torquati, m.

CORDONNER, V act. [Torreller plusiours fils ensemtle.] Torquere, (queo, ques, fi, tum.) Texere,

(texo, texis, texul, textum.) act. acc. Cic. CORDONNERIE, s.f. (L'art de faire des suliers.] Sur. Ina , & , f. (on fous-entend ars.) Pli . Sattinum ,

Rue de la cordonnerie, [ou il y a plusieur; bouriques de Cerdonniers.) Via futrina, a, f. Pila. Sandalarium, ii , n. Plaut.

CORDONNILR, substantif masculin. [Qui fait nec fouliers.] Sutor, Oris, mascul. Phad. Horat. Calcoarias, ii, m. Plaut.

Aaaiij

DE CORDONNIER. Sutrinus, a, um. adj. Plin.* Boutique de Cordonnier. Taberna sutrina, æ, f. * Un garçon cordonnier. Sutrinæ tabernæ alumnus, ni, m. Petr. CORDOUE; [Ville d'Andalousie en Espagne.] Corduba,

æ, f. Cic.

Qui est de Cerdone. Cordubensis & hoc Cordubense.

adj. genit. is.

CORFOU, [1ste & ville de la mer Ionienne près les côtes de la Romélie, & unie à la République de Venise.] Corcyra, &, f. Cic.

Qui est de Cerfou. Corcyræus, a, um. Cic.

CORIACE, adj. m. & f. [Qui est dur & qui se tire en mangcant comme du cuir.] Coriaceus, a, um. (mot de la basse Latinité.)

Cette poule est dare & coriace. Hæc gallina responsat

dura palato. Hor.

CORIANDRE, substantif feminin. [Herbe aromatique, qui porte une graine de meme nom.] Coriandrum, dri,

n. Colum.

CORINTHE, [Vilie de l'Achaie dans le Péloponnese & fur l'Ishme, unquel elle donne son nom, on la nomme Bimaris Entre deux mers, à cause de sa situation; car elle est justement au haut de Peloponnese, dans ce dé troit, entre le Golphe Sarchique, qui est de la mer Egée, & le Golphe de Corinthe, qui est de la mer d'Ionie.] Corinthus, thi, f. Cic.

[Ce mot est toujours féminin en Latin, & c'est une faute dans Velleius Patereulus Cerial an qui antea fuerat , quis qu'en deit li.e que telon les anciens manuferies : & quant au pa lage de Properce, nec nijer ara puro c'a le Corinthe, 11/2. Il est vinble que nijer le rapporte au Poète & non à la Ville.]

CORINTHIEN, m. [Celui qui est de Corinthe.] Corinthius, ii, m. * CORINTAIENNE, f. (Celle qui est de Corimie. Corinthia, &, f. (ic.

DE CORINTHE, (parlant des personnes & des choses.)
Corinthius & Corinthiacus, a, um. Plin.
L'Ordre Corinthien, (in Architecture.) Ordo Co-

rinthius, genie, ordinis Corinthii, m. Genus Corinthium , genit. generis Corinthii , n. Vitr.

CORIPHÉE ou Coryphée, s. m. [Le premier, le plus corsiderable dans quelque art ou profession.] Coryphaus, e.e. tower, ai, m. Primus ou eximius ou princeps in arte aliquà. Cic.

CORLILU en Courlis, s. m. [Oiseau de riviere gris U marqué de taches rouges U mires, qui a le bec long & courbe.] Clorius. Corlinus. Corlivus, i, m.

CORME, f. f. [Fruit fort acide & acre.] Soibum, bi, n. Colum.

CORMIER, f. m. [Arbre qui porte des cormes.] Sorbus , bi , f. Col.

CORMORAN, i. m. [Oiseau aquatique, cui approche de la figure du corbeau, il a le bec long & le pied plat, on l'appelle Conbe au pescheur.] Corvus aquetions, i, m. Plin.

CCRNALINE, f. f. [Pierre préciense qui n'est pas tron; parente.] Onyx corneola, genit. onychis corneola,

f. Marc

De corneline. Onychinus, a, um. Plis. CORNARD, f. in. [Coen, celui dont la fomme of infidele] Curtuea, &, f. juv. Peyez Cocu. [M the & do people.]

CORNE, f. f. [Fartie dure que plasieurs animous ont à la tite & aux pieds.] Cornu, n. indiclinal aus finguiller; mais il fo decline au plusier. Corena, genit. Cornaam, dan. cornil us, n. Cic.

[On trauve néann oins le Cornif firgulier comus dans Celle, dens Lucain Carles touve a dans Plane, qui vient de l'ancien Non mus et les de Ciceron dans le lee ud Litte de la Rat des Dicux ?

Bests a cornes qu Troupents de bêtes à cornes, (Un tron-

COR

peme de beufs ou de chévres.) Cornutæ bestiæ, arum, f. pl. Plant. Cornigera animantia, genit. cornigerorum animantium, n. Plin.

Petite corne. Corniculum, i, n. Plin.

Corne du pied des chevaux. Ungula, a, f. Cic.

Qui n'a qu'une corne. Unicornis & hoc unicorne, adi. genit. is. * Qui en a deux. Bicornis & hoc bicorne, adject. * Qui en a trois. Tricornis & hoc tricorne, adj. Plin.

Un cheval qui a la corne du pied usée. Equus cui subtri-

tæ funt ungulæ. Plaut.

De corne. Corneus, a, um. Cic.

Qui approche de la dureté de la corne. Corneolus, a, um. Cic.

Devenir dur comme de la corne. Cornescere, (nesco ». is, sans prétetit ni supin.) n. Plan.

Qui a des coruss. Corniger, gera, gerum. Plin.

Qui a les pieds de cornes. Cornepcs, pedis, com. gen. Virg.

CORNE d'un cerf ou le bois du cerf. Cervi cornua, neut. pl. Pirad.

Corne d'abondance, en terme de Poësse, (Est une corne d'où sortoient toutes les choses qu'on pouvoit sou-haiter, par un privilège que Jupiter doma à ses nourrice, qu'on a feint avoir été Amnithee.) Cornu copia, a, t. Horst.

Le vai de cette l'able, est qu'il y a un Te toir en Libye, en forme de la corne d'un bei f. foit fertile en vins de en fraits exquis, qui fur conne par le Loy Ammon a la alle Amanhee,

qu'on a teint aveir éte noursice de Jugiter.]

CORNE en termes de l'Icriture, [Honviur, gloire, enaltacion.] Splendor, oris, m. Gloria, x, f. Cie.

Moyse parut avec des cornes, qui etoient des rayens de lumiere, lorsqu'il descendit de la mostagne ne Sinai. Moyses visus est radiis solaribus splendidus, cum à colloquio divino descenderet.

On dit presque en ce sens qu'Un homme leve maintenant les cornes, qu'il commence à montrer les cernes, (quand il revient en l'enneur, en crédit, en autorité, après avoir essuyé quelque munvaise fortune.) Effert caput. Mentum suffert. Petron. Exurgit & erigit se. Extollit caput & le erigit. Cic.

Corne se dit en un sens tout contraire pour (Marquer quelque honte ou quelque infamie.) comme Tout le monde lui sait les cornes, le montre au doigt. Digito

monfiratur. Her.

ET c'est en ce sens qu'on dit Flanter les cornes à un homme, quand on le deshonore par un mauvais commerce qu'on a avec sa femme, & qu'on le fait cocu.) Figere alicui cornua, Ufurariam capere alicujus uxotem. Consuescere cum alienà muliere. Pl.mt.

Il hearts de la corne, donnez-vous de garde. Cornu ferit,

tu tioi careto. Hor.

On Dir d'un Satyrique, (qui a donné quelque trait tige nat à quelqu'un) Il lui à donné un coup de corne. Maledices hanc fixit. Cie.

CORNE DE CERF, [Sorie d'herbe qui se mange en selade.] Coronopus, podis, masc. & sem. cornu cervinum, genit, cornu cervini, neut. Pes malvi, genit, pedis milvi, maic.

CORNEE, substantif seminin. [Tunique de l'œil qui est dure et trangarento commo de la corne.] Cornea tu-

nica, e, f.

CORNLILLE, f. f. [Oiseau de la couleur du corbeau.] Corn.x , leis , f.

Petiti camalla. Comicina, &, f. Hor.

Comunie communetée, (est celle qui est en partie meire, en partie grife.) Cornix partim atra, partim Lusophia

On Dit figurement d'un Auteur, (qui a fair ouelere courage on romation to in devolunt les places des a ris. . Chi li Craille a'Fire ou la comille difference (on I propose his flower, quandles were or have count revie it a goldle level woit i'm vers four I fare. Trop is comix, que gloristia alie-

CORNI-MUSL, t. f. [Informent ruflique dont fe forrent Is Beiger und teur Citude.] Symptomacus uter, genis, is imphoniaci utris, mafe. Uniculus,

i , m. P.: .

Qui voce de la Cornemale. Utricularius , ii , male. cuet. CORNIR, V act. [somer un cors à la chaffe poi r raj-geller les cluens.] Occapere cornu. Tueir. Cornua 10natt. Inr.

CLANER ie die par extenion (de es qu'or va d'ire & rajferter far tout avec bruss.) Debiaterare, (blatelo,

as, avi, atum.) act. acc. Tlaut.

On pir absolument que les ereilles cornent à quelqu'un. Tinnunt illi aures. Tinnimentum est auribus. Ilaut. Sonant aures intra se. Cels.

Les orcilles wous ont bien cerné en votre absence, car on alien parle de vous. Tibi absenti tinnierunt autes, plurimus enim de te sermo fuit.

On DIT encore que La viande corne, (quand elle comenence à se corrompre & à semir mauvais.) Caro corrum-

CORNET, subst. m. [Petit corps de chasse.] Buccina,

x, f. Cornu . neut. & indecl.

CORNET à bouquin, [Instrument de Musique qui sert à fourenir un grand chœur,] Symphoniacum ou musicum cornu, genit. symphoniaci ou musici cornu, neut.

Qui joue du cornet à bouquin. Symphoniacus cornicen,

genit. symphoniaci cornicis, m.

CORNET à jouer aux dez. Pyrgus, gi, m. Hor. Fritillus, i, m. Sen.

CORNET de papier (à mettre des épices.) Chartaceus cucullus, i, m.

CORNET d'écritoire (à mettre de l'enere.) Scriptoriam cornu, genit. scriptorii, cornu, neut.

CORNETTE, f. f. Nocturna calyptra, a, f. Fest. (par-

ce an'on s'in firt la muit.)

[Ce mot se di oit autretois de souse sorte d'habillement de tête, & on appe loit Cornette de Moines, leur capachon; Cornette d'Avocats & de Dorteurs, le Chaperon qu'ils portoient autrefois sur leur tête, & qui formoit comme deux pernes comes. Il ne le die plus maintenan, en langage ordinates de la complete de l naire, que des Coeires de linge que les femmes mettent sur leurs téles.]

Cornette en termes de Guerre, (est un étendart de la Cavalerie, qui est quarre, & se porte au bout d'une lance.) Vexillum, 1, 1. (On joindra equestre avec

vexillum.)

CORNETTE, f. m. [Celui qui porte l'étendart de la com-

parnie.] Vex.llarius, ii , m. Liv.

Cornette se prend aussi quelquetois pour (la compagnie entiere, qui marche seus la Cornette.] Turma, x, f. Cie Equitum vexilla, orum, n pl. Tacit.

On leve trente Cornettes de Cavalerie. Triginta equitum

vexilla conferibuntur.

CORNETTE en termes de Marine, (est le l'avillon du Chef d'Escatre.) Navale vexillum, genit. navalis vexilli, n. Claud.

CORNICHE, subst. f. en Architecture, (est la plus baute partie & le deraier ornement d'une colomne) Cotona, æ . f. Vitr.

CORNICHON, f. m. [Perite corne, qui ne commence

qu'à pousser.] Corniculum, i, n. Cornichons [Petits concombres avortez & racornis.] Tortus cucumis, gente. torti cucumeris, masc. Virg.

CORNIER, m. Corniere, f. adj. [251 fait Pangle ou Pencionare d'in bafim no 3 Augulatus, a, une, Aagularis & hoc angulars, a bed

Une fierre cornière d'en 2001 inviere. Lapla angalarie,

gen, lapidis angularis, m.

CORNIERE, f. f. [Jimmer de a un pentes a'un toit,] Augultta compluviorum co.nmiilura, genir. angulatæ commission , f.

CORNOUNDE, f. f. [Fruit rouge of scide, qui meurit au mois de S. biembre.] Corram, ni, neut. Her.

CORNOUILLIR, f. m. [Arire qui porte des cornouilles] Cornus, ni, f. Virg.

CORNOUAILLE, [ville de la Diffe Bretagne.] Catioblita, arum, f. pl. Caf.

Cornoralle, [Comé du Ryaum d'Angleterre.] Cornubia, &, f.

CORNU, m. Cornue, f. [Quin des cernes.] Cornutus, a, um. Ezr. Cor iger, gera, gerum. Pila.

CORNUE, f. f. en terme de Chymie, (c'ef. un vaissaus de viere, qui a un cel recourté, en suel en joint un recipi ni cièm met dans l'esu.) Cornuta ampulla,

COROLLAIRE, f. m [Prosession and west qu'ave suite d'une précedente.] samma, &, f. Summarium, ii , n.

Corollarium, ii, n. Cic.

CORPOR L, f. m. terme Ecclesiastique, [C'est un lisge beni fort propre, fur lequel on met l'Hostie au Sacrifice de la Meffe.] Linteum corporale, genir, lintei carporalis n.

[Mot confecté en cett fg if a ion.]

CORPOREL, m. Corporelle, f. adject. [Qui a un certs.] Corporeus, a, um. Corporatus, a, um. Cir. Corporalis & hoc corporale, auj. Sen.

I offession corporelle & reelle. Corporalis possessio, f.

LIS PLAISIES corporde. Corporis voluptates, genit. corporis voluptatum, f. pl. Cic.

CORPORELLEMENT, adv. [R'ellement à la maniere du corps.] Corporum more. Reipsa. Revera.

ablat.

COUPS, I m. on prononce Cors. [Saldance folide & palpanie, conjege suivant les l'empeters iens de matière & de sorme : suivant les Fri uriens d'atomes entrelafez; & plus varjon ablement suivant les Philosoptes modernes, d'acide & d'aixali.] Corpus, genit. corporis , neut. Cicer.

[Ce mot se dit de l'house, des animaux, des elémens, & de tous les estres con nreis

CORPS, [A l'egard des animaux, se dit de ce qui ese op-

pole à l'ame. J Corpus, n. Cic. Petit corps. Corpululum, li, n. Cic. Parvum corpufch'um, i, n. Pita.

La stature ou la taille du corps, (qui comprend la longueur , largeur & profondeur.) Corporis statūra , æ , f. Cic. Statura f. il, dans Vi. ruvi Corporatura, a, f. Corporatio, onis, f. Colum.

[Ces geiniers mots je ditent des hommes & des bêtes.]

Devenir corps, (se former en un cerps, prendre la consistance d'un corps.) Corporati, (corporor, aris, atus fum.) paff. Plin.

Du corres, ou gui concerne le corps. Corporeus, a, um. Corporalis & hoc corporale, adj. genit. is.

Les de auts du corpe. Vitta corporalia, genit, vittorum corporalium, n. plar. Son. * Les postes du corps. Postes corporex. Cis. * Les voluptez du corps. Corporex ou corporis voluptates.

Qui a un cerps, qui est corporel. Com rens, a, um. * Le centraire est Incorporeus, a, um. Cie. Incorporalis & hoc incorporale, genit, is. (Qui n'a point de corps.)

CORPS MORT, un Cadaver. Cadaver, eris, n. Cic.

On DIT qu'Un homme n'est pas traitre à jon corps, qu'il traite bien fon corps, qu'il fait bonne chere, qu'il est delicat & sensuci. Curat se molliter. S'bi bene facit. Plant. Corpori servit. Terent. Cic. * (Au contraire On DIT qu'Un homme est ennemi de son corps, lors qu'il l'affige, le maltraitte & le macére par des jennes & des auftéritez.) Extenuat corpus jejuniis & pænis.

On DIT qu'Une fille a fait folie de son corps, qu'Elle n's pas été chaste, qu'Elle s'est abandonnée. Corpus suum

vulgavit. Plant.

Rendre un corps ferme & robuste par la bonne nourriture. Firmate corpus athletico victu. Celf. * Rendre un corps plus dispos, plus alaigre. Reddere corpus expeditius. Cell.

Faire cerps neuf, (se rétablir en santé après une grande maladie, & aveir jetté toutes les mauvaises humeurs. Novum corporis habitum ou novam habitudinem tibi

facere. Renovare corpus.

.On DIT du corps, (parlant de ses qualitez bonnes ou mauvaises) Un bon corps , Un corps bien constitué. Une bonme constitution de corps. Benè constitutum corpus. Cic. Integrum ou sanum corpus. Ceif. * Le contraire est corpus mali habitus. Cic. Affectum corpus. Liv. Morbosum & merbidum corpus. Un corps mal sain, un corps

Un cerps sins ame, Un corps mort. Exanime ou exanimum corpus. Quint Cassum animà corpus. Lucr. Corpus ina-

ne anima. Ovid.

Des ceres durs au travail, (qui supportent'aissiment le travail.) Ferentia laborum corpora. Tac. * Le contraire Intolerantissima laborum corpora. Liv. Des corps qui

ne peuvent supporter le travail.

Un corps use, épuisé. Corpus essectum. Ovid. Exsuccum corpus Petr. * Un corps qui a changé de tempérament. Corpus motum à statu. Cic. (Id est à constitutione & temperie.)

EN DIT, Je refens pour lui corps pour corps. Præsto me pro

illo capitis periculo.

S'ebliger par corps de representer un criminel. Nexu corporis teneni sontem repræsentare, (d'ans le Droit.)

Combattre cerps à corps. Collato pede inter se dimicare ou præ'iari. dep. Liv.

Se jetter à corps perdu jur quelqu'un. Omni nisu ou im-

petu corporis in aliquem irruere. Tacit.

S'obliger corps & biers. Corpus & pignora pexili pacto obstringere. Syngrapha nexum intre corporis & fortunarum. Capite & fortunis cavere, (caveo, caves, cavi , cautum.) n. Plaut.

Prendre quelqu'un au corts, (Se saisir de lui, le mettre prisonnier.) Injicere alicui manum, (jicio, jicis, jici, jectum.) Val-Max. In eliquem manum injicere. act.

Décerner une prise de corps contre quelqu'un. Statucie &

decerucre comprehensionem alicujus ..

CORPS, (se dit des babits 5º des armes qui servent à couvrir cette partie du corfs, qui va du cou jusques à la ceinture.) comme Un cerps de Pourpoint, Un corps de currasse (sans les armures des bras & des enisses.) Thorax, ācis, m. Plin.

Corps (se dit des choses qui ont plus de force, de consis-tance, de solidité que d'autres qui ne laissent pas d'erre corporelles.) comme Un vin qui a bien du corps. Vinum ingentium virium. Celf. (Le contraire est Vinum nullarum virium. Cicer. l'in qui n'a toint de certs.) Une couleur qui a du cerps. Color pienus ou fatur, gen. coloiis faturi ou pleni, m. Plin. (Le conCOR

traire est Color evanidus, en Dilutus color. Plin. * Un drop qui a du corps. Pannus crassæ texturæ. (Le contraire, Pannus tenuis textura. Un drap qui n'a point de corps.)

CORPS se dit encore (a'un bâtiment, soit qu'il soit separé ou. joint.) * S'il est separé, on dura ades, gen. adium, f. pl. Domus , ûs , f. Cic. * S'il est joint à d'autres batimens qui lui servent d'ailes, on se servira à Adium regio, onis, f. Ædiam membrum, bri, n. Piin.

Une maijon qui a trois corps de logis. Domus tribus mem-

bris ou regionibus distincta.

Corps fignifie [Nombre de personnes, qui forment une compagnie, une assimblee.] Corpus, n. Ordo, geniti ordinis, m. Cic.

Le corps des Senateurs. Senatorius ordo. Senatorum ordo. Le corps de la Noblesse. Nobilium ordo. Cic * L3 corps de l'Université. Universitatis ordo.

Le Senat en corps. Senatus universus, genit. Senatus

univeili, m. Cic.

Ceux ci touchez de cet affront s'en vinrent plaindre à Cefar en corps. Hi illis rebus permoti univerti Catarem adierunt, pa'amque funt questi. Ces.

Retrancher quelqu'un du corps du Sénat. Ejicere aliquem. è Senatu. Cic. Senatorum ordine movere. Plin.

Le corps de l'Estat. Regui ordines. * Le corps du Clergéz Cleri ordo.

Ceux qui descendoient des Sabins vouloient qu'on créat un Roi de leur corps. Oriundi ab Sabinis, iui corporie Regem creari volebant. Liv.

Corps en terme de Guerre, [Une assemblée de plusieurs soldats, qui marchent ensemble sous un Chef] Exercitus, ûs, m. Agmen, genit. agminis, neur. Acies,

genit. aciëi, f. Cic. Plaut.

Un corps d'Infanterie. Peditum agmen , genit. peditum agminis, neut. Pedester exercitus, gen. pedestris exercitus, m. Peditatus, us, m. Pedestris acies, genit. pedestris aciei, f. Plant Tacit. * Un corps de Cavalorie. Equitatus, ûs, m. Cic. Equitum acies. Tacit. Equitum tuumæ. Hor.

Le corps de bataille. Média acies, f. * Un corps de reserve. Subfidium, ii, neut. Cas. Subfidia, orum, a. pl. Subfidiariæ cohortes, gen. subsidiariærum cohortium, f. pl. Liv. Legiones subsidiariæ, f. pl. Cas. subsidiarii milites, m. pl. Liv.

Ils diviserent leurs troupes en deux corps. Bifariam di-

viserunt copias. Liv.

Il envoya le lendemain la cavalerie & l'infanterie divisee en trois corps. Tripartito equites, peditesque misit.

De vieux corps. Legiones veterana, genit. legionum

veteranarum, f. pl. Ticit.

S'il v a guerre, j'aurai la conduite de quelque cerps d'armée. Sin erit bellum, video me certis legionibus præfuturum. Cic.

Corvs de garde. Excubix, arum, f. pl. Cic. Excubito-

res, orum, m. pl. Cal.

Ils passerent in ques au cor's de garde le plus proche des retranchemens. In stationem pro vallo locatam evecti funt. Liv.

GARDES du Corps. Latrones regii, genit. latronum regiorum, m pl. Plaut.

Corps se dit aussi [de plesseurs ouvrages de même nature, qui cot été recueilles, joints & reliez cofemile.] Corpus n. Cic.

Reduire en un corps parfait & accountly quelane frience. Alicujus difziplinæ corpus ad perticlam ordinationem perducere. Vitr.

Cillisheme a fait un corps separé de la guerre de Trojo, de la suite ao jes autres pigoires. Callithènes Troicum

bellum à perpetuis suis histories separavit. Cicer. On tourra faire un retis corps d'histoire de la conjurassen, au'en courra conduire jusques à mon retour d'exil. A puncipio conjurationis usque ad reditum nostrumi, modicum quod tam corpus confict poterit. Csc.

Si vous e es a se jentiment de detacher du corps de n'ire bitume conte partie de mes avantures, vous me ferez thair Si to hac iententia fueris, ut à continentibus tuis scopris, secernas hanc partem evento-

rum meotum, bene mecum egeris. Cic.

Faire un corps de plusieurs matieres différentes. In specem unus corporis res divernilimas colligere. Quint. 1. coros d'un difours. Orationis contextus, us, m. Cic.

LI CORPS CANONIQUE, [Recueil des Canons de l'Eg.vi fait par Gratten.] Corpus jutis canonici. * Le Cerps du Droit Civil (est compose du Digeste, du Code & des Institutes.) Corpus civile. Corpus juris ci-

vilis, neut.

On DIT figurement, Voir ce qu'un homme a dans le coves, pour dire, tacher de découvrir ses sentimens, lui taver le pouls. Expircari fentus ou mentem alicujus, (cec, aris, calus sum.) dep. Cir. Pertentare animum alicujus, to, as, avi, atum.) act. Liv.

ON DIT, Prendre un homme à faux de corps ou par le milien du corps. Medium aliquem complecti. Ter.

CORPULENCE, f. f. on prononce corpulance. [Le volume du corps, sa grosseur, sa largeur, sa hauteur.] Corpulentia. Corporatura, &, f. Plin. Colum. Corporatio, onis, f. Colum.

CORPUSCULE, f. m. [Atome; petit corps ou petite partie du corps.] Corpusculum, li, neut. Cic.

CORRICT, m. CORRECTE, f. adj. [Où il n'y a point de faute.] Correctus. Emendatus. Castigatus. Expurgatus, a, um. Cic. Horat. Mendis carens, entis, om. gen. Ozid. * Le contraire est Mendosus, a, um. ou Mendis scatens, entis, om. gen. Plin.

CORRECTEMENT, adv. [D'une maniere correcte.]

Emendate. adv. Cic.

CORRECTEUR, f. m. [Celui qui corrige.] Corrector. Castigator. Emendator, oris, m. Cic. Correptor, oris, m. Sen.

CORRECTEUR des Comptes, [Officier de la Chambre des Comptes, qui corrige les comptes des Traittans & des gens d'affaires.] Emendator rationum regiarum. masc.

CORRECTEUR d'Imprimerie, (Celui qui corrige les fautes que font les Imprimeurs à la casse.) Corrector typographicus, m.

CORRECTEUR dans les Colléges. (Celui qui fonette les

écoliers.) Virgator, oris, m. Plaut.

CORRECTIF, f. m. [Celui qui sert à corriger & à tempérer les qualitez trop violentes ou mauvaises des remédes.] Temperamentum, ti, n. Temperatio, onis, f. Temperatura, æ, f. Plin.

Le zin est le correctif de ce reméde. Istud remedium vi-

no temperatur.

CORRECTIF, (dont on use quand on dit quelque chose de trat ruie & de trop livre) comme Ce mot ne se peut dire civilement lans correctif. Hæc vox usurpari non potest, nisi præfato honore

CORRECTION, s. m. [Laction de corriger.] Correctio. Emendatio. Reprehensio, onis, f. Cic.

CORRECTION, (Le châtiment soit de paroles ou autrement.) Animadversio & castigatio, onis, f. Cic.

Faire in corection a quelqu'un sur sa paresse. Castigare ou ir erepute alloujus tognitiem. Castigare iegnitiem verbis, ou verberibus, i'en punir.

Mettre queiquem à la correction. Castigandem aliquem

tradere.

ON DIT advertialement, Sauf correction, Sauf le

respect que je vous deis, (manière de parler civile dont on se sere, lors qu'on est obligé de dire quelque chose de choquant, de trop dur & de trop libre devant des personnes à qui on doit du respect.) Honos sit auribus. * Salvo tuo honore. Præfato honore. Bonà tuâ venia. ablat. Cic. Terent.

CORRECTRICE, f. f. [Celle qui corrige.] Emendatrix,

īcis , f. Cic.

CORRESPONDANCE, f. f. [Accord entre deux personnes, convenance entre deux choses.] Consenius, ûs, m. Consensio, onis, f. Cic.

CORRESPONDANCE, Société de négoce entre personnes, qui demeurent en divers lieux. I Inter absentes mutua negotiorum ratio & procuratio, genit. mutuæ rationis & procurationis, f.

CORRESPONDANT, f. m. Absentis negotiorum procurator, oris, m. * Il est mon correspondant. Is pro-

ciirat mea negotia. Cis.

CORRESPONDRE, V. neut. [Avoir relation & commerce avec quelqu'un qui est éloigné ou absent.] Alicu-

jus absentis procurare negoria. act. Cic.

CORRESPONDRE, [Répondre réciproquement & d'un même esprit & volonte, à l'affection qu'on nous porte.] Alicui in amore respondere, (spondeo, des, di, fum.) neut.

Plut à Dieu que vous puissiez correspondre à l'amitie que j'ai pour vous. Utinam mihi esset æqua pars amoris tecum. Ter. Utinam mihi amore ou in amore ref-

ponderes. Cic.

Je ne croy pas pouvoir correspondre à de si grands bienfaits, que par un souvenir éternel. Tantis tuis officiis non videor mihi respondere posse, nisi memorià teneam. Cic.

La fortune a correspondu à mes vœeux en vôtre faveur. Tuis in rebus meis optatis fortuna respondit. Cic.

Vôtre vertu ne correspond point à l'opinion qu'on en avoit conçue. Tua virtus opinioni hominum non respondet. Cic.

CORRESPONDRE, [Se rapporter, être semblable.] Respondere : comme Correspondre à la noblesse de ses Ancêtres. Nobilitati Majorum respondere. Quint.

Le reste correspond ou se rapporte aux paroles de vôtre mere. Dictis respondent cottera matris. Virg.

La quatriéme corde correspond ou se rapporte à la septiéme. Quarta chorda ad septimam respondet. Var.

CORRESPONDRE fignific encore Aboutir. * Il y a fix allées dans ce bois qui se correspondent. Sex ambulationes in hac silva se invicem prospectant.

CORRIDOR, f. m. [Chemin convert dans une place forupée, qui est sur le bord du fosse en dehors, qui fait tout le tour des fortifications de la place.] Via propter follam terreo aggere tecta, genir. viæ tectæ, f.

CORRIDOR, est aussi [Une longue allée dans un bâtiment, aui conduit à plusieurs chambres dégagées l'une de l'autre.] Ad multa conclavia usus pervius, genit. usus pervii, &c. m.

CORRIGÉ, m. Corrigée, f. part. pass. Emendatus, a, um. Correctus, a, um. Cic. Voyez Corriger.

CORRIGER, V. act. [Réformer une chose défectueuse.] Corrigere, (rigo, rigis, rexi, rectum.) Emendare, (do, as, avi, atum.) Castigare, (tigo, as, avi, atum. act. acc. Cic Ter.

Corciger queiqu'un & le rendre meilleur. Corrigere ali-

quem ad frugem. Plant.

Se corriger. Ad bonam frugem se recipere. Cic. In melius mutari. Quint.

Cerriger un ouvrage, (en ôter les fautes.) Repurgare opus, (purgo, as, avi, atum.) Emendare vita on cirata alicujus operis. Plin. Castigare opus. Horar.

COR

Il a beaucoup corrigé sa maniere d'écrire, ou Il s'est beausoup corrigé dans sa maniere d'écrire. Longè se castigavit in sua scribendi ratione, se ipse correxit.

Quand quelqu'un lit un ouvrage à un veritable ami, il lui doit dire franchement, corrigez cela & cela; que si on aime à soutenir ses fautes, il faut s'épargner une peine inutite. Quando quis recitat opus amico, dicat illi sincerè, corrige hoc & hoc; si defendere delictum malit, non amplius operam lumat inanem. Hor.

J'avois dit à mon fils de vous laisser mon livre à la charge de le corriger exactement, c'est-à-dire, De le changer entierement. Dixeram filio tibi daret librum, ea conditione si reciperes te correcturum, hoc est ut totum

alium faceres. Cic.

CORRIGER, [Punir, châtier.] Castigare. Punire, (punio, is, ivi, itum.) act. acc. In aliquem animadvertere, (verto, tis, ti, sum.) n. Cic. * (On dit Castigare aliquem verbis, vinculis, verberibus. Cic.

CORRIGIBLE, adj. m. & f. [Qui se peut corriger.] Castigabilis, & hoc castigabile, adj. Emendatione dignus, a, um. Plaut. Emendandus, a, um.

CORRIVAL, f. m. vieux mot, qui fignifioit originairement, [Celui qui tiroit de l'eau d'une même source qu'un autre.] Depuis on l'a dit de (ceux qui ont les mémes prétentions de gloire & d'amour. Corrivalis, is, m. Quint.

CORROBORATIF, CORROBORATIVE, f. adj. terme de Médecine. [Qui fortifie.] Corroborans. Juvans,

antis, om. gen.

CORROBORER, V. act. terme de Médecine. [Fortifier.] Corroborare, (boro, as avi, atum.) act. acc. Plin.

CORRODER, V. 2ct. terme de Médecine. [Ronger petit à petit.] Corrodere, (rodo, dis, si, sum.) act. acc. Cic.

CORROMPRE, V. act. [Altérer la nature d'une chose en l'empirant.] Corrumpere, (rumpo, rumpis, rupi, ruptum.) Vitiare, (vitio, as, avi, atum.) Depravare, (pravo, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Une eau renfermée se corrompt aisément. Aqua conclusa

facile corrumpitur. Cic.

Les fruits se corrompent & se gatent, lorsqu'ils ne sont plus à l'arbre. Ægrotant fructus & poma ipsa per sese fine arbore. Plin.

CORROMPRE, [Vitier, dépraver, dérégler.] Corrumpere. Vitiare. Depravare. act. acc. Pravis moribus aliquem inficere, (ficio, ficis, feci, fectum.) act. Cic.

Corrompre quelqu'un, & de bon le rendre mauvais. Corrumpere aliquem ex optimo. Plant. *Corrompre son esprit, ses mœurs. Animum & mores corrumpere ou

depravare. Cic.

Les mœurs se corrompent de jour en jour, & on ne seauroit plus distinguer les vrais d'avec les faux amis. Mores deteriores increbrescunt, nec qui amici, qui infideles sint pernoscas. Plant, Mores in pejus ruunt quotidie, nec, &c.

Il s'est fait une occupation de sa paresse, & s'est laissé corrompre à ses prosperitez. Nugari copit, & æqua for-

tuna in vitium lapsus est.

Il eut part aux disgraces de sa famille, sans se laisser corrompre à sa fortune, ni aux flatteries des courtisans. Domûs tantum adversa sensit, nullis fortunæ illecebris aut ambitu civitatis in gaudium evictus.

CORROMPRE une fille. Virgini illudere, (lūdo, dis, fi , fum.) neut. Tacit. Virginem vitiare ou corrumpere ou stuprare ou constuprare, (o, as, avi, atum.) 2ct. Cic. Virgini pudorem extorquere, (torqueo, ques , fi., fum.) act. Petr.

Notre siècle fécond en crimes a corrempu les mariages.

Fœcunda culpæ secula inquinavere nuptias. Horat. Tâcher de corrompre une fille. Attentare pudicitiam

puellæ. Ulp.

Corrompre un juge par argent. Judicem largitione, pecunià, pretio corrumpere. Judicis fidem pretio labefactare. Cic. * Tacher de corrompre sa fidélité. Attentare fidem alicujus. Cic. * Tâcher de corrempre quelqu'un par argent. Pecunia aliquem oppugnare. Cic.

Se laisser aisément corrempre par argent. Pretio habere

addictam fidem. Cic.

Juge qui se laisse corrompre. Judex nummarius, genit.

judicis nummarii » m. Cic.

CORROMPU, m. corrompue, f. adj. [Vitié, gâté.] Corruptus. Vitiatus. Depravatus, 2, um. * (On die an Comparatif Corruption & hoc corruptius, & an Superlatif Corruptissimus, a, um.) Cic.

Un sang corrompu. Sanguis corruptus ou vitiosus. Cels. * (Le contraire est Sanguis integer. Cels. Un sang qui n'est point corrompu.) * Un air corrompu. Aer vitiatus. Corruptus eceli tractus. gemit. tractus corrupti,

m. Virg.

Corrompu en sens Moral. [Deréglé.] Corruptus. Vitia-

tus. Depravatus, a, um. Cic.

Des mours corrompues. Mores corrupti, depravatique. Cic. * Une fille corrompue. Vitiata ou corrupta virgo.

Ce passage de Cicéron est corrompu, altéré, gâté. Corruptus ou depravatus est hoc in loco Cicero.

CORROSIF, m. Corrosive, f. adj. [Qui ronge, qui déchire.] Rodens, entis, om. gen. Cels. * Un médicament corrosif.] Rodens medicamentum, n. Cels.

CORROSION, s. f. [Action de ce qui corrode.] Rosio, onis, f. Plin.

Terme de Médecine.]

CORROYER, Voyez Couroyer.

CORRUPTEUR, f. m. [Celui qui corrompt les autres.]

Corruptor, oris, m. Cic.

CORRUPTIBILITÉ, s. f. [Qualité des corps, qui leur donne des principes de corruption.] Corruptionis principia, orum, n. pl.

CORRUPTIBLE, adj. m. & f. [Qui se peut corrompre.]

Corruptioni obnoxius, a, um.

CORRUPTION, s. f. [Action par laquelle une chose se corrompt. Corruptio, onis, f. Cic.

CORRUPTION, [Ordures, matieres corrompues.] Sordes, dium, f. pl. Res corruptæ, genit. rerum corruptarum,

Il y a des animaux qui ne vivent que de corruption. Pleraque animalia corruptis rebus vivunt, ou fordibus vivunt.

CORRUPTION, se dit figurément [en choses morales.] Cor. ruptio. Depravatio, onis, f. Pravitas, atis, f. Cic. * La corrupcion des mœurs. Morum pravitas. Corruptela, æ, f. Depravati ou corrupti mores, genit. Depravatorum ou corruptorum morum, m. Cic.

Corruption d'un mot, Verbi alicujus depravatio. Cic. * D'une coûtume. Consuctudinis corruptela, &, f. Cie. CORRUPTRICE, s. f. [Celle qui corrompt.] Cor-

ruptrix , Icis , f. Cic.

CORS, Voyez COR.

CORSAGE, s. m. terme populaire, qui signisse [la taille d'une personne.] Corpulentia, æ, f. Corporatura. æ, f. Colum. Statura, æ, f. Plin.

Qui a un beau corsage, qui a un corps bien taillé ni trop gras, ni trop maigre. Quadratus, a, um. Celf. Qui commodà est staturà neque gracili, neque obsesà.

CORSAIRE, s. m. [Pirate, écumeur de mer, celui qui court les mers avec un vaisseau armé, sans aucune commission, pour voler les marchands.] Pirata, a, m.

Prædo maritimus , gen. prædonis maritimi , m. Cic. Faire le metter de Corsaire, Piraticam faceie. Cie.

De Corsaire. Piraticus, a, um.

On appelle figurement Consaines, (ceux qui vendent crep cher leurs Marchamiifes, ou qui exigent de plus grands droits qu'il ne leur est den, qui rançonnent ceux qui sont obli-oz de posser par lours mains. Asper exactor , gen. asperi exactoris , m. Quint.

CORSE, [Ile de la mer Meduerranee.] Corsica, cx,

LES CORSES, ou Les habitans de l'Isle de Corse. Corsi, orum, m. pl. Plin.

Qui concerne les Corfes. Corsicus, a, um. Plin.

CORSELET, s. m. [Cuirasse.] Lorica, cx, f. Thorax, acis, m. Plin.

CORSET, f. m. [Petit corps sans manches à l'usage des

femmes.] Thorax, ācis, m. Plin.

CORTEGE, s. m. [Compagnie qu'on fait à quelque Prince qu'on accompagne par honneur.] Honorificus comitatus, gen. honorifici comitatus, m.

CORTONE, [ville de Toscane.] Cortona, x, f.

CORVEE, ON COURVEE, S. f. [Redevance corporelle qu'on doit à un Seigneur pour quelque droit ou héritage qu'on tient de lui.] Operarum præbitio, onis, f.

On DIT proverbialement, C'est une courvée pour moi que de l'aller voir. Hunc convenire, mihi est labor opero-

fus ac molestus.

CORYPHÉE, s. m. [Le premier, le chef d'un corps ou de quelque secte.] Coryphæus, æi, m. Cic.

Estant à Athènes j'allois écouter Zenon, que nôtre ami Phylon appelloit le Coryphée des Epicuriens. Zenonem quem Philo noster Coryphæum appellare Epicureorum solebat, cuin Athenis essem, audiebam frequenter.

COSAQUES, [Peuples de la basse Volinie en Pologne, qui habitent vers l'emboucheure du Borysthene, & sur le bord de la mer noire.] Cosaci, orum, m. pl.

COSMOGRAPHE, s. m. [Qui enseigne la structure du Monde.] Qui Mundum describit. Cosmographus,

phi, m.

Te dernier mot ne se trouve ni en Latin, ni en Grec, aussi bien que Co omgraphia.

COSMAGRAPHIE, f. f. [Science qui enseigne la description du Monde.] Mundi descriptio, onis, f.

COSMOGRAPHIQUE, adj. m. &f. [Qui concerne la Cosmographie.] Ad mundi descr ptionem pertinens, entis, omn. gen. Cosmographicus, a, um.

COSSE, ou cossas, f. m. [Gousse qui enveloppe les poids, les féves & les autres légumes.] Siliqua, quæ, f. Plin. * Cossa, & f. dans la basse Latinité.

COSSON, s. m. [Charençon, calendre, ver qui gaste les

bleds] Curculio, onis, m. Var.

SE COSSER, V. n. [en parlant des agneaux & des moutons qui se heurtent du front en se battant l'un contre l'autre.] Coniscare, (co, as, avi, atum.) n. Cornibus in se invicem arietare, (arieto, as, avi, atum.)

COSSU, m. Cossuë, f. (parlant des légumes qui ont bien des cosses.) Siliquis abundans, antis, omn. gen.

On DIT populairement, (parlant a'un homme qui est fort riche ,) Il est bien cossus. Benè peculiatus ou nummatus eft. Plaut.

COSTE, on prononce core, s. f. terme d'Anatomie, [Os long & menu qui forme les tarois de l'estomac, &c.] Costa, &, f. Cell

Qui a des costes. Costatus, a, um. Far.

Costes, ou le rivage de la mer. Litus, genit. litoris, n. Ora maritina, z, f Cie. Plin.

Nous sommes arrivés sur vos costes. Veficis adnavimus

COS oris. Virg. Ad lieus vestrum appulimus. Quint.

ON DIT, Un batiment à demi-côté, qui est sur le penchant d'une montagne. Ædes in declivi positæ, gen. ædium in declivi positarum, f. pl.

COSTÉ, on prononce côté, s. m. [Partie du corts hamain qui est sous les bras depuis les hanches jusques aux

épaules.] Latus, gen. lateris, n. Cic.

De cosré. Lateralis & hoc laterale, adject. gen. is. Mal de costé. Lateris dolor, Lateralis dolor, oris, m.

Il lui prit un mal de côté en parlant. Latus ei dicenti condoluit. Cir.

Il tomba de son cheval & se blessa fort le costé. Ex equo cecidit, & latus offendit vehementer. Cic. * Crajjus mourut d'un mal de coté. Crassus lateris dolore consumtus eft. Cic.

COSTE, (se dit par relation au corps humain, de tout ce qui est à droit & à ganche.) Latus, n. Cic

Marcher à côté d'une personne, ou à côté de lui. Alicujus lateri adhærere, (hæreo, hæres, hæsi, hæfum.) n. Liv.

Il est toujours à mes côtés, il ne me quitte point. Lateri meo semper adhæret. Liv. Mihi semper assidet. Mihi assiduus est comes. A me ou à latere meo nunquam discedit. Cic. est mihi alter Achates.

[Achate accompagnoit toujours Ence: maniere proverbiale en Latin.

Marcher les mains sur les côtez ou aux côtez. Subnixis alis se inferre, (infero, infers, intuli, illatum.) act. Ansatum ambulare, (ambulo, as, avi, atum: ansitus, a, um.) ou seulement Se inferre. Plaut. Subnixum ambulare, Cic.

Il tenoit ses côtez de rire ou à force de rire. Risu dissol-

vebat ilia. Petr.

DE costé, [Obliquement.] Oblique. adv. Cic.

Coste signifie Un certain lieu qu'on désigne par rélation aux côtez du corps humain. Latus , n. Pars , gen. partis, f. Cic. * Les côtez d'une Isle. Latera insulæ.

Je voyois bien que nous ne devions pas prendre ce côté là à cause d'Antoine. Intelligebam non esse nobis illas par-

tes tenendas propter Antonium. Cic.

Du coste (à la question unde se rend aussi par les prepositions à ou ab.) Du côté de l'Orient. Ab Oriente. Ab Orientis partibus. Cic. * Du côté gauche. De parte finiftrâ. Plin. * On accourt de tous les côtez pour éteindre cet incendie. Concurritur undique ad commune incendium restinguendum. Cic.

Il courat de côte & d'autre par un trés-mauvais chemin.

Cursavit huc & illuc vià deterrimà. Cic.

Nous avms à craindre du côté de la noblesse. A nobilitate periculum nobis impendet. Cie.

On se sert de la prépesition ad , lors que Du coste sinifie, vers ou devers, comme Le soleil fléchit sa course du côté du Septentrion, & du côté du mily, c'est-àdire vers le Settentrion & vers le Midy. Sol cursum fuum inflectit tum ad Septentrionem, tum ad Meridiem. Cic.

Aller a'un autre côté. Aliorsum ire. Plant. * Du côté droit, ou à droit, à main droite. Dextrorsum abire. * Du côté gauche, Sinistrorsum. Cic. Hor.

D'un côté ou d'autre. Utrinque. In utramque partem, Hinc & hinc. Cic.

Du costé qu'est le vent. Utcunque est ventus. Plaut.

DE TOUS COSTEZ, [à la question ubi.] Ubique. * [à la question unde.] Undique. * [à la question quò.] Quoquoversum. *[à la question qui.] Has

De ce coste-cy, [à la question ubi.] Hic, * [à la ques-

stion unde.] Hinc. * [à la question quò.] Huc. * [à la question quà.] Hac.

D'un autre costé. [à la question ubi.] Alili. * [à la question unde.] Aliunde. * [à la question quò.] Aliorsum.] * [à la question quà.] Alia viû. ablat.

D'UN COSTE & d'autre. [la question ubi.] Hic, illic. * [à la question unde.] Hinc, illinc. * [à la question quò.] Huc, illuc. * [à la question quà.] Hac, illac.

DE QUEL COTE ? Quò ?

De quelque côté que. Quocunque, avec un su'jontif. Coste signifie figurement (Le parti & la faveur.) commc Estre du côté de quelqu'un, être de son parti, tent son parti. Stare ab aliquo, ou à partibus alicujus. Cic. Tueri partes alicujus. Horat Partes alicujus defendere. Stare pro aliquo. Quint. * Avoir quelqu'un de son côté. Habere aliquem in partibus. Tacit.

Ils étoient du côté des Romains. Romanæ partis erant.

Se mettre ou passer du côté de quelqu'un. Descendere ou transire in partes alicujus. Tacit. * Je crains pour nôtre côté, pour nôtre parti. Nostræ parti timeo. Cic.

Cosre se dit encore au figuré (des manières de regarder & de concevoir les choses.) Pars, genit. partis, f.

Les envieux ne regardent jamais les avantages des autres du bon côté. Lividi limis oculis semper aspiciunt alsorum commoda. Cic.

Tourner son esprit de tous les côtez. In omnes partes ver-

fare animum. Liv.

Tourner les témoins de tous les côtez. Versare testes.

Je ne sçai de quel côté me tourner. Quò me vertam, nescio. Terent. * Il ne sçavoit de quel coté se tourner. Quò se verteret non habebat. Cic.

Ils s'en alloient chacun chez soy, les uns d'un côté, les autres d'un autre. Suam quisque ibant diversi domum.

Plaut.

On DIT encore au figuré, Mettre quelqu'un sur le côté (l'enywrer.) Deponere aliquem vino. Flaut.

Un fils du côté gauche, pour dire Un batard. Spurius,

ii , m. Ter.

COSTEAU, s. m. on prononce côteau en élevant l'o. [Petite élevation de terre en forme de colline.] Collis, is, f. Cic.

COSTELETTE, on prononce côtelette, en faisant l'o long , substantiffemin. [Une petite côte.] Parva costa,

COSTOYER, on prononce côtoyer, V. act. [Marcher à côté d'une personne.] Cingere alicujus latus, (cin-

go, cingis, cinxi, cinctum.) act. Ovid.

Costover signifie aussi Marcher le long d'une côte ou le long de quelque lieu. Littus legere, (lego, legis, legi, lectum.) Liv. Oras maritimas legere. Virg. Litus radere , (rado , radis , rafi , rafum.) act. Virg.

Après avoir côtoyé toute la côte voisine. Proximo latere

lecto. Tacit.

Costoyer les montagnes. Legere montes.

COTE, adject. & subst. f. [Partie d'un tout qui est divisé pour en distribuer à chacun sa cote-part, soit pour le gain, soit pour la perte.] Quota pars, genit. quotæ partis, f.

COTE, (vestement.) Voyez COTTE.

COTER, Voyez Cotter

COTERET, voyez Cotret. COTHURNE, substantif masculin. [C'est une espece de Soulier ou de Patin élevé par des semelles de liege, dont se servoient les anciens Acteurs de tragédie sur la scene, pour paroître de plus belle taille.] Cothurnus, ni , m. C36.

COT

Il couvroit le gras de la jambe, & estoit lié sous le genou.] COTHURNE se dit figurément (du stile pompeux & tragique.)Esope a chausse le cothurne. In cothurnis novis prodit Æsopus. Phad. c'est-à-dire a changé sa maniere de s'exprimer ou son stile.

Chausser le cothurne. (s'enster.) Magnum loqui nitique

cothurno. Hor.

Mettre bas le cothurne, abaisser son stile. Vertere stilum. Horat.

COTIGNAC, subst. m. [Confiture ou paste de coin.] Cotonea saccharo condita, génit. cotoneorum saccharo conditorum, neut. plur.

COTILLON ou COTTILLON, subst.m. diminutifde COTTE [Petite juppe ou Cotte de dessous.] Crocotula, x, f. Plant.

On dir en parlant d'un homme débauché, qu'il aime le cotillon, qu'Il aime fort la fille. Puellarius est. Petr. Scortorum est cupiens ou cupientissimus, Tacit.

COTISATION, subst. f. [Sa part d'une somme à laquelle on est taxé.] Quota ou justa pars, génit. quotæ ou

justæ partis, f.

COTISER, V. act. [Marquer à chacun la quantité de ce qu'il doit payer d'une somme qui est à lever sur une communauté.] Imponere ou imperare suam cuique partem stipendii ou tributi (impono, ponis, posui, positum: impero, as, avi, atum.) act. Cic.

On cotisa les Censeurs à payer trois cens deniers pour la statue du Préteur. Singulis Censoribus denarii trecenti ad

statuam Prætoris imperati sunt. Cic.

Se cotiser soy-même. Sibi aliquam pecuniæ summam im-

COTITÉ, subst. f. [Sa cote-part d'une somme.] Quota

pars, génit. quotæ partis, f. Ovid.

COTON, subst.m. [Substance humide qu'on trouve dans des gousses d'une plante qui provient d'une graine de la grosseur d'un petit pois, quand le fruit en est meur, il devient blanc comme de la neige; & c'est là qu'est contenu le coton qui se file, & dont on fait de belles toiles.] Gossipii ou xylı bombyx, genit. bombycis, fem Lanugo, ginis, f.

Toile de coton. Tela è filo xylino texta, genit. telæ è filo

xylino textæ, f.

Coton se dit aussi (du duvet qui vient sur quelques fruits. & au visage des jeunes gens avant l'age de puberté. Lanugo, ginis, f. Colum.

COTONNE, masculin. Cotonnee, f. [Qui est rempli de coton, où l'on a mis du coton.] Xylino filo fartus,

Cotonne se dit (de certaines étoffes que l'on voit parsemees de petits floccons de coton.) Flocculis lanuginosis perspersus, ou respersus, ou fartus, a, um.

COTONNEUX, m. COTONNEUSE, fem. adject. [Parlant de certains fruits dont la peau est couverte d'une espece de mousse, qui ressemble au coton.] Lanuginosus, a, um. Plin.

COTONNER, V. act. [Mettre du cotton dans quelque chose pour la rendre plus molle & plus douce.] Xylino filo farcire, (farcio, farcis, farfi, fartum ou farctum.)

ou refercire.

COTONNER signifie aussi Commencer à se couvrir de duvet. Lanugine vestiri, (vestior, iris, itus sum.) pass.

COTONNIER, subst. m.[Plante qui porte le coton.] Gosfipion, ii, n. Xylum, li, n. Plin.

DE COTONNIER. Xylinus, a, um. Plin.

COTRET subst. m. [Menu bois court & relié avec des harts.] Costretum, ti, n. qu'on dit au lieu de constrictum, à cause qu'il est lie en deux endroits.

Ce nom a este donne a cette espece de bois, parce qu'il est ve-

mu d'abord de la Forest de Villiers Costrets. I

COTTE, s. f. [Partie du vêtement des femmes, qui s'attache à leur ceinture & qui descend jusques en bas.] Crocota, æ, f. Cic.

Cotte de maille, ou JACQUE de maille, [Armure en forme de chemisette tissue de plusieurs petits anneaux de fer.] Lorica hamis conserta, f. Virg.

COTTE d'armes, ou HOQUETON, [Habit de guerre à l'usage des Romains.] Paludamentum, ti, n. Liv. Sagum,

gi, n. Cic.

Cotte en termes de Palais, (est une lettre ou un chiffre qu'on met au dos d'une pièce mentionnée en un inventaire.) Nota, æ, f.

Cette pièce est produite sous la cotte B. Instrumentum pro-

latum sub cottà B.

COTTER, V. act. [Marquer une piece au dos d'une lettre de l'alphabet ou d'un chiffre.] Notare, (noto, as, avi, atum.) Inscribere, (scribo, teribis, scripsi, terip-

tuin.) act. acc.

Cotter fignifie aussi Citer, marquer précisement un passage d'un autheur. Scriptoris alicujus verba afferre ou piofeire, (fero, fers, tuli, latum.) Citare. Laudare, (0, as, avi, atum., act. acc. COTTERIE, s. f. [Troupe ou societé de quelques Bour-

geois qui se hantent familierement, jouent & ma gent ordinairement ensemble.] Sodalitium, ii, n. Cic.

Ils sont de la même cotterie. Sunt sodales. Sunt combi-

bones. Sunt ejusdem sodalitii.

COTYLE, subst. masc. terme de Medecine (qui se dit des cavitez des os ou emboetures.) Acetabulum, li, n.

COTYLEDON, s. m. terme d'Anatomie, (qui se dit de l'orifice des veines hypogastriques ou ombilicales, qui entrent dans le corps & dans le col de la matrice. Acetabula, orum, n. pl. Plin.

COTYLEDON, [Planti qu'on appelle le nombril de Venus.]

Umbilicus Veneris, ci, m.

COU, I. m. on disoit autresois Col, qui n'est plus en usage qu'en quelques phrases. [C'est la partie du corps humana, qui est entre la tête & le trone du corps. collum, i, n. Cu. * On trouve collus, i, m. dans Plaute. * Le derriere du cou ou le chison du ceu s'appelle en latin cervix, ic s f. * Le creux qui est entre la premiere & to jeconde vertebre, s'appelle la Nuque, & en latin Folla, &,f.

On DIE qu'Us homme s'est rompu le cou, pour dire qu'I. s'eft bliffe, encore que ce jois en toute autre partie que le cou. Cecidit & perfrégit fibi aliquid. Ter. Fregit ou

perfregit sibi aliquid. Cic.

ET EN CE SENS on dit figurement (de la fortune, des affaires.) Ce Marchand s'est rompu le cou, s'est ruiné. Pellumdedit se. Perfrégit res suas. Opes suas fregit.

Rompre le cou à une affaire, pour dire Y apporter des obstacles, l'empecher de reussir. Susceptum negotium interpellare, (pello, as, avi, atum.) Intervertere, (verto, vertis, verti, versum.) Rem aliquam remorari, (moror, aris, atus sum.) dep. acc. Cic. Cas.

On DIT aussi, Sauter au cou de quelqu'un, pour dire Le baiser, l'embrasser, le caresser. Aliquem amplecti, ou complecti, (plector, eris, plexus fum.) dep. Cic. Amplexu collum alicujus petere, (peto, petis, petii, petitum.) act. Quint.

Cou se dit encore par ressemblance de plusieurs choses longues, menuës & étroites.) Le cou d'une bouteille. Lage-

næ collum. Phad.

On DIT pareillement (pour affurer une chose.) Je veux avoir le cou coupé, pour dire Je gagerois ma tête à couter. Dispeream. Perdat me Jupiter, fi, &c.

On DIT qu'Un homme a prisses jambes à son cou, pour

COU dire qu'il s'est en allé, qu'il est parti. Se in viam dedit. Cic. Se viæ commisit.

On DIT (d'une mere qui flatte trop ses enfans & leur permet toutes choses.) qu'Elle leur met la corde au cou. Col-

lum obstringit liberis. Plant.

COUARD, masc. Couarde, feminin adj. [Qui manque de hardiesse, qui a de la lacheté & de la poltronnerie.] Ignavus, a, um. Vecors, gen. vecordis, omn. gen. Cic.
[Not bas & copulaire.]

COUARDISE, f. f. [Timidité, poltronnerie.] Ignavia. Vecordia, a, f. Cic.

[Vieux mot & du peuple.]

COUCHANT, comme un substantif. * Le couchant, le Soleil couchant. Sol occidens, génit. folis occidentis, m. seul.

Chien couchant (pour chasser les terdrix.) Canis cubitor,

genit. canis cubitoris, m.

On DIT au figure, Faire le chien couchant devant quelqu'un, ramper devant luy, luy faire des soumissions basses & interessees. Alicui subpalpari, (por, aris, atus fum.) dep. Pinut. Jaciare caudam ante aliquem. Pirf.

On DIT qu'On adore putôt le soleil levant, que le couenunt, pour due qu'On s'atta he plutor a la fortune des jeunes Frinces, qu'à celle des vieux.] Favetur nagis nascenti, quàm occidenti Soli.

COUCHE, subst. f. [Bois de lit sur quo, on couche.] Lec-

tus, ti, m. Lecti fulcrum, cri, n.

On dit en ce sens au figuré, qu'Une semme a souil'é sa cruche, son lit, (quand'elle y a introdut' un autre homme que fon mari.) Lunt thalamum. Violavit totos. Ovid Sen. Contemeravit torum. Legitimi tori fefellit jura. Ovid.

Couche de jardin. Pulvinus, ni, m. Col.

Couche est aussi Un enduit de couleurs qu'on met sur de la toile ou du bois Coloris inductio, onis, f. color indu-Etus, genie. coloris inducti, m.

On n'a mis encore sur cette toile que la premiere couche.

Huic linteo primi colores inducti sunt.

Couche fignifie aussi L'enfantement. Partus, ûs, m. Cicer.

Femme qui est en couche. Puerpera , & , f. Ter.

Le temps qu'une femme est en couche. Puerperium, ii, neut. Plaut.

Elle est en couche. Puerperio cubat. Plant. Est puer-

Le temps de ses couches est proche, Elle est prête d'accoucher. Huic appetit propinqua paritudo. Prope adest partus. Plaut. Propè instat partus. Ter.

Elle est encore indisposée de ses couches. Puerperio adhuc

ægra est. Plaut.

Une fausse couche. Abortus, ûs, masc. Abortio, onis,

Faire une fausse couche. Abortum facere ou pati. Plin. Estre en danger de faire une fausse conche. Abortu periclitari. Cels.

COUCHE, [Enduit de mortier ou de stuc.] Corium, ii, neut. crusta, x, f. Vitr.

Lors qu'on aura appliqué trois couches de mortier & de marbre sur les murs. Cum tribus coriis arenæ & item marmoris solidati parietes fuerint. Vitr.

Si l'on ne mettoit qu'une couche de mortier & de sable, & une de marbre pilé, l'enduit seroit trop mince. Si unum corium arenæ, & unum minuti marmoris esset inductum, tectorium esset nimis tenue. Vitr.

Couche est aussi Un linge double qu'on met aux enfans pour recevoir leurs ordures. Linteolum, li, neut. cunæ. arum, fem.

COUCHÉ, masc. Couchée, sem. part. pass. Cubans, Bbb iii

Recubans. Recumbens. Jacens, entis, omn. gen. Estre couché, être au lit. In lecto jacere, (jaceo, jaces, jacui, sans supin.) n. Cic. In lecto cubare, (cubo, cubas, cubui, cubitum.) n. Plaut. In lecto esse. Cic.

Estre couché à terre tout de son long. Humi jacere. Cic. Couche, [parlant des Astres.] Après le soleil couché. Post Solis occasum. Occiduo Sole, abl. Cels.

Ils arriverent icy à soleil conché. Huc advenerunt post So-

lis occasum.

COUCHEE, f. f. [Gifte, lieu où l'on couche en voyage.] Mansio, onis, f. Suet. Diversorium, ii, n. Taberna diversoria, æ, f. Plaut.

A la premiere couchée. Ad primam mansionem. Suet. Il y a huit conchées ou huit giftes de l'Arabie heureuse, à cette haute montagne. Mansionibus octo distat regio turifera à monte excelso. Plin.

COUCHER, V. act. & n. [Estendre en long, mettre en terre.] Sternere. Prosternere, (sterno, sternis, stravi, stratum.) Deponere, (pono, ponis, posui , positum.) Demittere, (mitto, mittis, misi, missum.) act. acc. Colum.

Coucher une plante ou la vigne. Deprimere plantam ou vitem in terram. Vineam in terram prosternere. Col.

On DIT aussi Coucher au feu, pour dire coucher la broche devant le feu pour faire rôtir la viande. Apponere carnes ad ignem on ad Vulcani violentiam. Plant.

Coucher signifie Abbattre ce qui est élevé pour le mettre à fleur de terre. Dejicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) Prosternere act. acc. * Il faut coucher par terre ces arbres. Hæ arbores humi sunt prosternendæ on dejiciendæ.

En ce sens on dit qu'Un lutteur a couché son homme par terre, qu'Un combattant a couché son ennemi par terre, qu'il l'a couché sur le carreau. Luctator hostem ferro prostravit. Sil-Ital. Prostravit humi corpus inimici

On DIT encore en cette signification, Coucher une bouteille sur le côté, pour dire La vuider. Lagenam epotare ou exhaurire. Liv.

La pluye a couché les bleds, les a abbatus & renversez.

Procubuerunt segetes imbribus. Cas.

Coucher, [Distoser une arme à seu pour la tirer.] comme Coucher son ennemy en joue. Dirigere telum in hoftem, (rigo , rigis , rexi , reclum.) act. Hor.

En ce sens on le dit au figuré, (de ceux qui visent à quelque chose avantageuse, qu'ils tâchent u'obtenir.) Il y a long-temps que ce jeune homme couche en jouë cette fille, qu'il la veut épouser. Jam diu est ex quo adolescens animum adjēcit ad hanc virginem. Ter.

Il couche en jouë cette charge. Dirigit artes suas ad illud

munus habendum.

COUCHER, [Mettre an lit, aider à quelqu'un à le déshabiller pour se mettre au lit.] Aliquem in lecto collocare, (loco, as, avi, atum.) ou componere, (pono, ponis , posui , positum.) act. acc. Ter. Plant.

Coucher, ou Estre conché. Cubare. Recubare, (cubo, cubas, cubui, cubitum.) n. jacere in lecto, (jaceo,

jaces, jacui, sans supin.) n. Cic. Plaut.

Coucher sur le ventre ou le visage dessous. Cubare in faciem. Juv. Toto corpore in vultus sterni. Stat. * Concher sur le dos, le ventre en haut. Cubare supinum, (supinus, a, um.) Juv. * Sur le côté. Cubare in

Concher à part. Secubare. Liv. * Concher entre deux. Interjacere. Liv. * Coucher dehors Foris pernoctare.

Ter. Abnoctare. Sen.

Il ne couchoit que sur la paille à l'âge de quatre - vingt ans. Annos octoginta natus stramentis incubabat. Hor.

COU

On DIT en ce sens Coucher à la belle étoile, ou à l'enseigne de la Lune. Sub dio pernoctare. Hor.

Il coucha chez un de ses amis. Apud aliquem ex amicis mansit. Suet.

Coucher dans un même lit avec un autre. Vesticontubernium facere. Petr.

COUGHER, [Avoir habitation charnelle avec une fille ou une femme.] Cum virgine cubare. Cic. Concumbere, (cumbo, cumbis, cubui, cubitum.) Cic. (On trouve ce verbe avec le Datif. Puero Venus concubuit. Tibul.) * Cum aliquâ muliere consuescere, (consuesco, is , consuevi, consuetum. n. Plaut.

Coucher avec la femme d'autruy. Cubile alicujus inire.

Cic. Indormire alienis amplexibus. Petr.

SE COUCHER, [Se mettre au lit.] Lectum petere, (peto, petis, petivi, ou petii, petitum.) act. Ovid. Lecto se commendare (do, as, avi, atum.) Plaut. Quieti se dare ou tradere. Cic. Membra sopori dare. Hor

S'aller coucher. Cubitum ire ou abire, (eo, is, ivi, itum.) n. Ad dormiendum proficisci, (ciscor, cisceris, profectus sum.) dep. Cat. Plaut. Ire dormitum. Se conferre dormitum. Cic. * Il s'est allé coucher sans souper. Incœnatus ivit cubitum. Dormit inconatus. Plaut.

Estre couché au lit fort malade. Graviter jacere. * Estre

couché sur l'herbe. In herba recumbere.

SE COUCHER, [S'étendre tout de son long par terre.] Procumbere, (cumbo, cumbis, cubui, cubitum, mis feul.) Virg. Humi ou terræ, ou ad terram procumbere. Ovid. ce qui se dit de l'homme & des animaux; car on dit Procumbit humi bos. Virg.

SE COUCHER, [parlant du soleil & des astres, quand ils disparoissent de dessus nôtre horison] Occidere, (cido, cidis, cidi, casum. n. * Le soleil, les astres se conchent.

Sol occidit, occidunt astra. Gic.

Le soleil étant presque couché. Sole jam ferè occiduo. Aul-Gel. Præcipitante in occasium die. Tac.

Coucher se dit aussi [des enduits de couleurs qu'on étend sur toutes sortes de choses. | Colores inducere, (duco, ducis, duxi, ductum.) act. dar. Plin.

Coucher fignifie encore Mettre au jeu, [parce qu'en effet on couche, on étend l'argent sur une table & sur une carte] Deponere. Conferre, (pono, ponis, posui positum, confero, fers, tuli, collatum.) act. acc.

Coucher dix écus sur une carte. In unum folium lusorium. denos nummos deponere. (Suetone a dit Singulos de-

narios in fingulos talos conferre.)

[Le Verbe Deponere le trouve en ce sens dans Virgile, en cette fignification; on le dit figurement des paroles, lers qu'on hable, ou qu'on dit quelque chose de grand, de magnifique & d'extraorginaire : comme

Ce jeune homme ne demande pas moins qu'une fille avec cent mille écus en mariage, c'est coucher gros. Hic adolescens vult nubere in divitias maximas, nimium sanè postulat, on plus æquo sibi sumit.

Coucher se dit figurement [des choses spirituelles, des écritures, du stile.] comme ll couche bien par écrit > Il écrit poliment. Concinne ou eleganter ou perite scribit. Cic. Graphice scribit.

Coucher ou Rédiger par écrit. Aliquid mandare scriptis. Commendare monumentis. act. Scriptura persequi,

(sequor, sequeris, securus sum.) dep. Cic.

Coucher par écrit le discours de quelqu'un. Memoria ou litteris ou monumentis prodere sermonem alicujus. Cie.

Coucher signific aussi Employer, comprendre dans un acte, dans un testament. Exprin ere, (primo, primis, pressi, pressum.) Digerere, (gero, geris, gesti, gestum.) act. acc. Cic. * L'Arrêt est couché en ces termes. Senatus consultum his verbis expressum est. Verba decreti hæc. funt. Decretum est hujusmodi.

Concher par son testament. Cavere testamento, Cic. Coucher dans ses comptes. Rationibus inferre, (infero, infers, intuli, illatum.) act. acc. Cic.

Coucher au chapitre des dons qu'on a receus du Prince. * Expensum ferre liberalitatis Principis. Plin-Jun.

Coucher une sentence obscurément. Formas rerum judica-

tarum ambiguè & perplexè scribere.

Avoir couché par ordre toutes ses dettes dans son journal. Nomina sua in codicem accepti & expensi digesta habere. Cic.

ON DIT en ce sens qu'Un homme est couché sur l'Estat, pour dire qu'Il a été mis & employé sur l'Estat, sur le catalogue de ceux qui doivent être payez de pensions & de quelques appointemens. Illius nomen in rationes Regis munificas relatum est.

Coucher quelqu'un sur l'Estat. Alicujus nomen in ratio-

nes stipendiarias Regis referre.

LE COUCHER, on LE COUCHE (comme on le prononce.) subit. masc. [Action de se concher.] Cubitus. Cubatus, ûs, m. Plin.

Il est tous les jours au couché du Roi. Regi cubanti assiduus est. Assiduum se præbet Regi cubanti. Adest Re-

gi cubanti.

LE COUCHER du Soleil. Solis occasus, sûs, m. Plant. COUCHETTE, substantif feminin. [Petit lit sans piliers & sans ciel.] Lectulus, li, masc. Grabatus, ti, m. Cic. Mart.

COUCHEUR, m. Coucheuse, f. adj. [Qui couche avec un autre.] Lecti socius, i, m. * pour une femme. Lec-

ti socia, æ, f.

Un'coucheur, qui dort tranquillement. Tranquille dor-

miens, entis, omn. gen.

COUCOU, s. m. [Oiseau dont le nom est exprimé par son cri, qui va pondre dans le nid des autres.] Cuculus , li , m. Horat.

COUCY coucy, adv. [Tellement quellement.] Ut ut

* Quoquo modo, abl.

[Façon de parler batle & populaire,]

COUDE, substantif masculin. [Pli que fait le bras.] Cubitus, i, masc. Plaut. Celf. Cubita, orum, neut.

pl. Plin.

COUDÉE, subst. fem. [Mesure dont les Anciens se servoient, & sur tout les Hébreux, qui étoit composée d'un pied & quatre doigts.] Cubitus, ti, m. Cels. Cubita, orum, n. pl. Vitr. Liv. Sesquipes, genit. sesquipedis, m. Col.

Qui est d'une coudée ou qui a une coudée. Cubitalis &

hoc cubitale, adj. genit. is, Ilin.

Il n'a jamais plus de deux coudées de haut. Proceritas

intra bina cubita subsistit. Plin.

Sa tige est haute d'une condée, & quelquefois de deux. Caulis ejus cubitalis & sæpe duorum cubitorum.

Une petite tour, qui n'a pas moins de douze coudées de large. Turricula lata non minus cubita duodena. Virg.

ON DIT qu'ils n'ont pas plus de huit coudées de haut.

Octonum cubitorum effe dicuntur. Plin.

On DIT figurement, Il a ses coudées franches, il n'est point gesné, ni en brassiere, il fait ce qu'il veut. Liberius vivendi est illi potestas. Terent. Facit quod illi libitum est. Prout lubido est, ou pro sua libidine, cuncta agit. Plaut.

COUDOYER, V. act. [Choquer quelqu'un en le poussant avec le coude.] Cubito aliquem pulsare, (o, as,

avi, atum.) act.

COUDRAYE, s. f. f. [Lieu planté de coudriers.] Coryle-

tum, ti, n. Ovid.

COUDRE, ou Coudrier, s. m. [Arbre qui porte les noisettes.] Corylus, li, f. Virg.

COU De coudre ou de coudrier. Colurnus, a, um. Cat.

COUDRE, V. act [Joindre délicatement une chose à une autre.] Suere. Consuere. Insuere, (suo, suis, sui, sutum.) act. acc. Var.

Coudre ensemble, rejoindre les levres d'une playe. Committere oras plagæ suturis. Celf. Acu & acia plagam transfuere ou suere. Cels.

On coud la peau avec du fil passé dans une aiguille. Cutis acu filum ducente transsuitur. Celf.

On trouvera ce Verbe François conjugué parmi les irréguliers à la fin de ce Livre.

Condre des pieces d'or dans la doublure d'un vieux manteau. Nummos aureos in pannis tunicæ detritæ intús consuere. Petr.

Coudre se dit figurément [des passages d'Auteurs, & des histoires qu'en ajoûte dans les ouvrages pour les allonger ou les égayer.] Attexere Historias. Scriptorum

loca addere ad ou in opus aliquod. Cic.

On DIT en ce sens proverbialement, Il faut coudre la peau du renard avec celle du lion, pour dire que ce n'est pas assez d'employer la force contre nos ennemis. mais encore la ruse & l'adresse. Non vi tantum, sed eriam astu agendum ou depugnandum cum hoste. Cutis vulpīna confuenda est cum cute leonis.

COUENE, substantif feminin. [Grosse peau qu'on leve de dessus le lard d'un cochon.] Suis cutis, tis, feme

COUETTE, Voyez coitE.

COULAMMENT, adv. [D'une maniere fluide & coulante.] comme cet Orateur parle coulamment & nettement. Plane & dilucide loquitur. Fluxe & perspicue loquitur. Liquidiùs loquitur. Cic.

Il ne se dit que des paroles qui n'ont rien de rude à l'o eille. qui viennent abondamment oc naturellement à la suite les unes

des autres,]

COULANT, m. Coulante, f. part. act. [Qui est fluide.] Fluens, entis, om. gen. Fluidus, a, um. Cic. Fluxus, a, um. Plin.

Coulant, [Qui est doux, qui n'est pas rude.] Un vin coulant, qui est bien agréable à boire. Lene vinum, ge-

nit. lenis vini, n. Ter.

fum.) n. Cic. Phad.

ON LE DIT figurement, (des paroles & du stile.) comme, Un discours coulant. Libere fluens oratio, gen. libere fluentis orationis, f. cum lenitate fluens oratio. Cic. * Des vers coulans. Faciles versus. Mollius euntes verfus. Hor.

Un Coulant garni de diamants, s. m. Nodus margari-

tarum currax, genit, nodi curracis, m.

COULEMENT, subst. m. [Flux d'une chose liquide.] Fluxio, onis, f. Csc. * Un coulement de sang. Fluxio fanguinis, Cic.

COULER, V. act. & neut. [Se mouvoir avec fluidité, qui se dit du cours ordinaire des eaux.] Fluere, (fluo. fluis, fluxi, fluxum.) Manare, (mano, manas, ma-navi, atum.) Decurrere, (curro, curris, curri, cur-

Couler autour, ou à l'entour. Circumfluere. Plin, * Couler vers quelque lieu: Affluere. Col. Plin. * Couler de tous côtez. Diffluere. Lucr. * Couler en bas. Defluere. Virg. Perfluere. Ter. Couler dessous ou au-dessous. Subterfluere. Plin. * Couler dedans. Influere. * Couler entre deux. Interfluere. Intermeare. Plin. * Couler par-dessus Superfluere. Supermeare, (meo, as, avi, atum.) n. * Couler après. Præterlabi , (labor , laberis , lapsus sum.) depon. Sen. * Couler ensemble. Confluere, neut. Plin.

Quand le Pactole ne couleroit que pour vous. Tibi licet fluat Pactolus. Horat. [Quand vous possederiez toutes les richesses du monde.]

Le Pactole qui est un flauve de Lydie rouloit autrefois une

espece de sablon d'or, ce qui faisoit en partie la prodigieuse richesse du Roy Crésus; d'où vient qu'on dit en proverbe (Tibi pactelus fluit , Le pactole coule pour vous , c'est-à-dire , Vous avez autant d'or que Crelus.)

Faire couler l'eau dans les chemins. Deducere aquam in

Couler, [Passer, filtrer, rendre clair & plus liquide.] Colare. Percolare, (colo, as, avi, atum.) Col. Linteo saccare, (sacco, as, avi, atum.) act. Plin. Ils coulent ou font couler ces choses à travers des paniers de jonc. In junceis fiscellis ea percolant. Col.

COULER se dit aussi [des humeurs & des sucs enfermez dans les corps animez.) Fluere. Manare. Permanare.

Le sang coule dans les veines. Sanguis per venas fluit ou permanat ou diffunditur. Cic. * Le sang ne coule plus. Conquiescit sanguis. Cels.

La sueur mélée avec le fard lui couloit du front comme des ruisseaux. Perfluebant per frontem acaciæ rivi.

Laisser couler des larmes. Effundere ou profundere la-

crymas. Cic.

Ils ne pouvoient s'empêcher de laisser couler des larmes de joye. Non continebant præ gaudio lacrymas. Ces. La sueur lui couloit de tout le corps. Manabat sudor toto corpore. Luc. Emittebat sudorem è corpore. Plin. Multo sudore manabat. Cic. Sudor fluebat ou ibat per om-

nes artus. Virg. Les larmes lui couloient des yeux en abondance. Plurima

lacryma illi manabat. Hor. Illi lacrymæ fluebant. Ovid. Profundebat lacrymas. Cic.

Couler, [Faire entrer goutte à goutte.] Immittere, (mitto , mittis , misi , missum.) Infundere , (fundo, fundis, fudi, fusum.) Injicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) act. acc. Dans in avec l'accusatif. Cic.

On lui coula de l'or fondu dans la bouche. Liquidum au-

rum in rictum oris infusum est. Flor-Rom.

Couler on Couler à fonds des vaisseaux. Naves mergere ou demergere, (mergo, mergis, merfi, merfum.) ou deprimere ou supprimere, (primo, primis, pressi, pressum.) act. acc. Cas. Ovid. Just.

On coula trois de nos vaisseaux à fonds. Tres è nostris

navibus deprimuntur. Hirt.

On DIT figurément en ce sens ; Couler quelqu'un à fond , le perdre entiérement. Mergere aliquem. Hor. * Le ruiner entierement, lui ôter tous ses biens. Aliquem pessumdare, (do, das, dedi, datum.) Fortunis omnions evertere, (to , tis , ti , sum.) act. acc. Cic. Elavare (ou clavere troisième Conjugaison.) Aliquem bonis, (lavo, lavis, lavi, lotum.) act. Plaut. Il est coulé à fond. Fluctibus fortunæ mersus est.

Couler se dit [du temps & des plaisirs qui passent.] Essucre, (fluo, fluis, fluxi, fluxum.) Abire Prateriie, (eo, is, 11, Irum.) n. Labi, (labor, laberis, lapsus sum.) dep. Cic.

L'age coule. Ætas effluit. Cic. Labuntur anni. Hor.

Labitur ætas. Ovid.

Il a veu couler ses plus belles années parmi le trouble & les dissensions publiques. Inter civiles discordias & motus turbulentos florentem ætatem duxit ou egit. Tac.

Ils laissent couler les premieres heures de la nuit sous présexte de traiter, & de se voucoir rendre. Tradandis conditionibus & funulatione deditionis extrahunt primum noctis tempus. Ce!

Il faut couler ce temps-ci le mieux que neus paurrons. Quam requioci animo poterimus, hac tempora nobis

toleranda funt. Quint.

Couler, [Peaceer, entrer infinfihlment, parlant d. Pair, du vent.] Permeale, (meo, as, avi, atum.) Per-

manare. Cic. Penetrare, (o, as, avi, atum.) act. acc. SE COULER, [Se gliffer, entrer insensiblement.] Immittere se, (mitto, mittis, mīsi, missum.) act. Obrepere. Irrepere. Perrepere, (repo, repis, repii, reptum.) neut. Cic

Je me coulai parmi la foule. Immisi me in turbam.

Plaut.

Ils se coulérent sans bruit sur le milieu de la nuit jusques aux retranchemens. Medià nocte ad campestres munitiones silentio accedunt. Cas.

Ce domestique se coula adroitement dans cette maison.

Hic famulus in hanc irrepfit familiam. Cic.

Il a coulé sa main subtilement dans ma poche & m'a enlevé ma bourse. Manum in meam peram caute immisit, & crumenam mihi subripuit.

Il a fait couler son nom dans le livre des Censeurs. Irrep-

fit in censum. Cic.

Son nom s'est coulé dans le testament des riches. In locupletum testa menta nomen ejus irrepsit. Cie.

On DIT, La vigne a coulé cette année. Uvarum acini roratione defluxerunt hoc anno.

Couler se dit figurément [du discours, du stile & des

opinions.] Fluere. n. Cic.

Les vers de ce Poëte coulent de source, c'est-à-dire, Ce Poëte travaille de génie. Isius Poëta versus proprio marte fluunt.

Il couloit de la bouche de Nestor, une éloquence plus douce que le miel. Ex lingua Nestoris melle dulcior fluebat oratio. Cic.

Il y a mille superstitions qui se sont coulées dans les esprits du peuple. Mille superstitiones invaserunt animos vulgi, ou irrepserunt in animos vulgi. Fusæ sunt mille

superstitiones per mentes vulgi. Cic.

Couler en terme de danse signifie Porter sa jambe doucement, legerement & à fleur de terre. Radere terram pedibus, (rado, radis, rasi, rasum.) Stringere terram pedibus, (stringo, stringis, strinxi, strictum.) act. Il tomba, l'échelle ayant coulé de dessous lui. Cum se scala subduxisset, lapsus est.

COULEUR, s. f. [Lumiére réfléchie & modifiée, selon la disposition des corps, qui les fait paroître bleus, jaunes & rouges, &c.] Color, oris, m. Gic. * (On disoit

anciennement Colos.) Plin.

Couleur se dit encore (des corps solides & des drogues qui servent aux Peintres.) Color, oris, m. Pigmentum, ti, n. Cic.

Couleur naturelle. Nativus color. Plin. Le contraire est compositus color, ou color qui arte sit. Vitr. Cou-

leur artificielle.

Il y a des couleurs qu'on tire de la terre, il y en a d'autres qui se fent par artifice. Colores alii sunt, qui per fe procreantur, nonnulli ex mixtionum temperaturis compositi perficiuntur. Vitr.

Qui est d'une seule couleur. Unicolor, oris, om. gen. Plin. * Un tableau peint d'une seule couleur, ou peint en camayeu. Pictura monochromatos, genit. picturæ monochromati, f. Monochroma, matis, n. Vitr.

Qui est de deux couleurs. Bicolor, oris, omn. gen. Plin. De plusieurs couleurs. Multicolor, oris, omn. gen.

Q' i est de diverses couleurs Versicolor. Discolor, oris, omn. gen. Cic. Varius. Variatus, a, um: Cic.

Qui a perdu sa couleur. Decolor, oris, omn. gen. Plin.

Decchoratus, a um. Cic.

'out Fun thanch . Color albus. * Blanche comme neige. Niv as. Candidus, um. Cic. * B. mehe comme un eyone. Olori es ',um. P.in.* Blanche comme lait. Lacteus, a, um. Pin. * Blanche comme l'écume. Spumeus, a, um. Plin.

COU

Coureur noire. Color ater ou nigrans ou nigricans, m. Ozid. Plin. *. D'un noir luisant comme le corbinu. Coracinus , a , um. Vier. * Couleur brune. Fuscus. Aquilus, a, um. Subniger, gra, grum. * Couleur rousse. Fulvus. Muffelinus, a, um. Virg. Terent.

Couleur grife. Leucophæus, a , um. * Gri'e cendrée. Cinereus, a, um. Pun.* D. et gris de fer. Ferrugineus, a, um. * D'un gris tan.e. Cervinus, a, um. Plin.

Couliur blene. Cymatilis. Venetus. Cymeus, a, um. Pin. * D'un bleu turquin. Catulaus, a, um. Virg.

Coullur verte. Herbidus. Prasinus, a, um. Viridis & hoe viride. Ovid. * Couleur de pourpre. Coloi purpureus on Tyrius, a, um. Virg. * Janne Flavus, a, um. Virg. * J.ine dore. Rutilus. Fulvus. Auicasa, um. * Jame fonce. Croceus. Luteus, a, um. Plin. * Tirant fur le jaune. Lan juescens color in luteum. Plin. * Couleur reme. Kuber, bra, brum. Pun ceus & Punteas, a , um. Flin. * Callar viclette. Ianthinus. Violaceus. Amerhostinus, a, um. Piis.

Conteur vive of gaye. Color floridus ou vegetus ou vividus en acutus. I an. (Le contraire est Color faides en aufterns on mibilus. Lin. Concer forbre.)

C'uleur conrece, unace. Color fator, gen't, ac oris laturi , m. Ozia. (Le contribe et Ductes coiot. Conleir 1.12 +2.)

Continue oni aure leng-tomps, onine ? affrit part Color perimax, gen. colores perticae..., m. Plin. * (Le contraire est color evanidus es logax, m. Plir. * Conleur possor. Obsoletus color. Co.

Donnier cesteur à une choie. Rem coloiere, (coloro, as , avi , atum.) act. ace. Rebus colorem inducere , (duco, ducis, ductum. , aut. want.

Coucher on mettre couleur fur un tabi. 34. Colorem inducere picturæ. Cic. Spargere coloribus picturam. Virg. Unir les coul ars. Neste e colores. Vivg. * Laner les couleurs. Eluere colores. Calif.

Couleur le dit (de la arjegition du teint, du vijage & des chairs.) co'or, ous, m. (ic.

Conferent forceller for les overeiles du corps. Tuen colorem exercitatione corporis. Cic.

Il gl last en es le r. Coloratam frontem habet. Plane. Lafins rrande turie de finances ne luthan fas a lours corps le pour eir de princise que depre este un de las menes, extelles rough or lears proceed circut touce lear year. Pleracce muli res cenjoricus las non re inquint potestatem coloris capiendi, nambuccas robilica, end omne corpus natio pant fibr , on buccas purpur flatas habent. Platt.

Waron foint de centeur, ene faie & defait. Sine colore consistere. Cic.

Changer à tous momen, de coulvur. Mutare frequentissinie vultum. Petr.

Faire rea ... ir la corier. Coloren, reddere cet. acc.

Reprintre estileur. Recipere colorem. Quint.

Il ne change pour de centeur, at de congre. Constit ci color & vultus. Liv.

Counters, [Orners is a languence.] Colores critionis Pigmenta ou ornamenta cratoria, orum, n. pl. Cic. Q: wit.

Couleur . [Préteure.] Color, oris, mese. Prateutes. ûs, maic. Obtentus, us, maic. Species, ciei, fem.

Some conteur d'a nivié. Per speciem on per simulationem amunitia. * Planer to amicitiae fimilachro. Prateura ou inculată amicitia, all. Cic. Ilia-Jun. Specie amicitiæ, ald. Liv.

Il r.i. le z. i. l. a. v. en mer sous contour de les épreux er. Per caulam exercendorum remigum naves prodire julstt. Caf.

Donner couleus à un crime. Razionem turpitudini obcendere. Plin-Jun.

La prospérité sert de couleur aux ciènes. Secunda res mice funt vittis obtentui. Saluft

Sous couleur de demander de l'argent. Per speciem exigendæ pecuniæ. Caf.

LES PASLES COULEURS, (la janvisse) Arquatus morbus, i, m. Morbus regius, i, m. Ce

Qui a les pastes couleurs. Ictorione, ci, Juv.

Filie qui a les pastes conteurs leterica, c.e, f. Juv. Les sens de conteurs ou de livrée, (les Pages, les Lza quais , & c.) Segmentati homines , genit, se 3mentato-

rum hominum, m. pl. Mart.

COULLYREE, f. f. ou Coulturres. [Plante campante qui s'etend fort lorn, dont il y a deux especes, noe blancie & une noire.] Vitts alba ou nigra, gen. vitis albæ ou nigtæ, f. Pin.

COULEVRINE, f. f. [Piece d'artillerie fort longue.] Totalentum belieum, (quot colubrinum, dici-

COULLI VRE, subst. f. [Serpens qui a la foure d'une angunie] Coluber, bri, m. V.g. Colubra, &, f.

Conserve qui vit dons l'eau. Enhylris, is, f. Plm. Ern, hus, dit, m solie.

On pri. ligurere it qu'en l'ince a bien avalé de, conlearner, (lorigina a dit oa fast de int in plas mis chops fairer squid le femant equer, a son ene soisge de cacher le departir qu'il en avoit. Multa injariose in ie dieta aito corde piessit, (piesmo, premis, pressi, pressin, premete.

COULIS, i. f. [Jus de visate qu'on fait couler par le fiz cu per une etamine. Jus carnium colatum, gen.

juits colati, n.

VENT COULDS, f. m. [Vent qui pa je à traz ve que auces jenter. Ventus per rimam in milius, genit, venti mandi per rimeia, m

COULISSE, 1 f. [Rumire dans luquelle est renferme un c'a jis.] Canalis, is, m. Fice.

PORTE COULINE, [llege peraline ou cataralie.] Cataracta porta, a,

COUTOR, milit, make, er

COULOINE, 1. 1 [sorte de jaz a conter des liqueurs.] Colum. , li , n. Virg.

COULT, the Head, a qui of ainsinel devent Dieu. 3 Col. 2. & C

COULT bi, t. z. oui le dit de la vigne, quand la flour de la cigacian animale foi noter à la grappe, s'en désathe Come it it.) Rotatio, or ; f. Colum.

COLP, f. m. (c. promier con in lare fanner le po) [. 10.12 mont resident a ve cor so ave & folide, qui tembe he to men. (part) parte.] Colpus, i, m. on he vot to in esta final, di adone la Lor Salique. A lette, ve ta Coc. e. e., e., e., f. Virg

Direction of portoes competite batea à mengalica. Futlem alie 110 plug 13 (pr. 20 pugto, pigt, paetum.) Och 16 Cie. * Un coop let 1001. Con preta manu augusm fame, (le corelle, beroull, price num du verbe percano. 107 de grade grade, géris, gelli, y fi tum. Politica motor recema iquen, progo pin-1,1 , 1.g: powem. For is aliquem cardere, (cardo, Rouer quelqu'un de coups. Iclibus concidere aliquena

Cir icla er bro tundere aliquem. Fufficus male mul-

tare aliquem. Cic.

I. in vat & me danne des ceuts de toing & de port 18 me venterat, memis pie pugnis & calcibus. Fint. Cour , [Blejare , pune] ichis, us , m. Vumus , gen vul-

neris, neut. Plaga, a, femin. Cicer. Il lui a porté ou donné un coup mortel. Mortiferum vul-

nus illi inflixit ou impegit ou intulit. Cic. Liv.

Il recent un coup à la tête. Ictus est caput. Horat. (c'està-dire, secundum caput, à l'imitation des Grecs.

Un coup de canon lui fit fauter la cervelle. Emisso tormento bellico, effractum ou excussum est ipsi ce-

Ayant manqué son coup sur un des courtisans de Porsenna. Frustrato circa purpuratum Porsennæ ictu. Flor-Rom.

Cour se dit figurément dans les expressions suivantes. Un coup de vent enleva mon ennemi, & le précipits au fond de la mer, d'où étant revenu, le tourbillon lui fit faire quelques tours , & un gouffre l'engloutit. Illum ventus excussit, repetitumque infesto gurgite procella circumegit atque hausit. Petr.

Un grand coup de vent emporta nêtre vaisseau contre des rochers Venti impetu abrepta fuit nostra navis & ad

scopulos impacta. Liv.

Ce coup de malheur lui a renversé l'esprit. Icu calamitatis pulsus est ipsius animi status. Cic. Hunc afflixit. hæc calamitas. Hac calamitate fractus & afflictus est. Vous venez de me donner le coup de la mort. Me modò ad mortem dedifti. Plant. Mihi pectus effodifti. Cic. Cet arrêt fut pour moi un coup de foudre. Fulminatus fui hac pronuntiatione. Petr.

Quand ce favori apprit sa disgrace, ce fut un coup de massuë pour lui, ce sut un coup de fondre qui l'abbatit. Hoc audito infortunio graviter percusus ou per-

culfus fuit.

Estre touché d'un coup ou d'un revers de fortune, Vulnere fortunæ gravissimo percuti, (tior, teris, percus-

sus sum.) past Cic.

Vous m'avez toujours fait paroître dans vos lettres un grand courage au-dessus de tous les coups de la fortune. Tuis litteris magnum animum mihi semper ostendisti ad omnes casus fortunæ ferendos constantem atque paratum. Cic.

Ne me chagrinez point, autrement vous pourriez éprouver quelque coup de ma tête. Ne me facias ringentem,

alioquin experieris cerebrum meum. Petr.

Coup, [Affaire, action, entreprise.] C'eut été un beau coup pour nous, si nous fussions venu à bout de nos desseine. Nos magnum quid fecissemus, si potuissemus, quò contendebamus, pervenire. Cie.

Il ne laissa point ochafer l'occasion de faire quelque beau coup. Occasionem rei bene gerendæ non dimisit. Cie.

Ce sera un grand com ou une grande assaire pour moi, si je me puis tirer d'ici bagues sauves. Triumpho, si licet me latere tecto abscedere. Ter.

Un coup de nécessité & de desespoir rétablit le combat.

Necessitate & desperatione prælium instauratum & renovatum ou redintegratum est. Cas.

Faire un mauvais coup. Capitale facinus facere ou admit tere ou patrare. Cic. Aliquod infigne facere. Ter. Fa

cere ou committere flagitium. Cic.

Cour se dit [des actions qui se font promptement.] comme Donner un coup de chapeau à quequ'un, lui ôter l. chapeau, le saluier. Salutare, (luto as, avi, atum. act. acc. Tollere alicui pileum, (tolio, tollis, sustuli, sublatum.) act.

Ce valet entend jusques au moindre coup d'æil. Hie verna ministeriis ad nutus heriles aptus est. Horat.

ON DIT [d'un homm qui ne prend point de pari,] qu'Il n'est-là que pour juger des coups. Neutri parti sevet. A neutrà parte stat.

Cour signifie [Tour subtil , adresse , promptitude à faire une chose.] Cet homme vous a trompé, ce sont-là de ses coups ordinaires. Ab illo frustratus es, sic sole

cou

agere, ou sic est illius agendi ratto.

Ce coupeur de bourse a bien-tôt fait son coup. Scotor ille zonarius citò pertilit crumenam.

Voilà un coup d'un fin matois. En facinus cati & astūti hominis. Cic.

Coup se dit aussi [des actions héroiques, hardies & extraordinaires, soit en bien, soit en mal.] La prise de la Rochelle fut un coup d'Estat. Rupellæ expugnatio imperii Gallorum saluti fuit.

La victoire que nous remportames fut un coup de tête du Général. Victoria, quam habuimus, sapientiz & vir-

tuti ducis debetar.

Cour le dit aussi, [accidens extraordinaires, qui sont des effets de la providence, de la for:une ou du hazard.] La mort de Henry IV. fut un grand coup de malheur pour la France. Henrici quarti mors, fatale quid fuit & exitiale imperio Gallorum.

Le succès de la bataille gagnée par Charles-Martel, contre les Sarrasins fut un coup du Ciel. Secundum prelium, quo usus est Carolus-Martelius contra Sarrace-

nos, à Deo potissimum est consequeus. C'est un coup de maître. Hoc artis est opus.

Coup s'employe [en toutes fortes de jeux.] Jactus, üs,

m. Bolus, li, m. Plaut.

Un coup de dez. Tessera jactus. Liv. * Il a fait un beau coup de dez. Benè & feliciter jecit talos. Plant. * Il & fait un beau coup de carte. Dextere lusit.

Cour se dit figurément [des attaques qu'on donne dans le discours.] Cette semme donne toujours quelque coup de bec ou de dent à sa rivale. Maledico semper dente hæc mulier rivalem carpit ou fancinat ou vellicat. Hor. Plin.

Ce satyrique donne toujours quelque coup de pinceau à son ennemi en passant. Satyricus iste deformat semper

inimicum per transennam.

On DIT en Morale qu'Une chose porte coup, pour dire qu'Elle est importante, qu'Elle tire consequence. Res maximi mospenti.

Toutes ses paroles portent coup ou sont autant d'oracles.

Quot verba illius, tot effata.

Cour se dit dans ces façons de parler. C'est un coup seur, cela arrivera certainement. Id certò evenict.

Il faut attendre le coup. Vis fati expectanda est. Je suis seur de mon coup. (dans un sens naturel.) Je suis seur de viser au but ou de gagner au jeu. Non decrra-

bit ictus. Plin. Palmam auféram in ludo. ON DIT au figuré, Je suis seur de mon coup, Je suis seur de reussir dans ce que j'entreprends. Id auferam quod

volo. Ad optatum finem rem perducam. Manquer le coup ou son coup. (dans le sens naturel.) Ne pas tirer droit au but, ou perdre au jeu. Scopum non attingere. Aberrare à scopo. Cic.

Manquer le coup ou son coup (au figuré.) Propositum

non alsequi. Cic.

Faire a'une pierre denx coups. [Faire deux choses par le même moyen.] Una câdemque opera multa agere. Duos parietes de eâdem fidelia dealbare. Cic.

Cette derniere expression Latine est un Proveibe tire de la Fice le lanchie de craie, dont se servent les Chaspentiers.]

Coup se prend adverbialement dans ces manieres de parler. l'enir après coup. Post tempus venire. Plant. Vouloir revenir après coup, Vouloir qu'on juge une chose jugée. Actum agere. Ter.

A chaque coup qu'il beuvoit. Ad fingulos haustus. Quo-

ties bibebat.

Boire à petits coups, ou de petits coups Exiguis bibere haustibus. Plant. * (Le contraire Grandia ducere pocula. Boire à grands coups.) Hor.

On le manda coup sur coup. Continuis mandatis, iterum ac fapius, idque continenter, accītus ou accersitus est. C'est à ce coup que tu es pris. Nunc tandem, ou nunc demum, captus es.

Tout A COUP, ou Tout d'un coup, Subitement. Conti-

nuò. Subitò. Repentè. adv. Cic.

Pour ce coup, à ce coup je me suis rejoui, c'est-à-dire, En cette occasion j'ai sauté de joye. In hac occasione exilui gaudio. Cic.

Encore un coup, encore une fois. Itenim, rursiim, rur-

sus. adv. Cic.

Les malheurs lui arrivent coup sur coup. Malum post

aliud illi accidit.

COUPABLE, adj. m. & f. & quelquefois mis comme un subst. m & f. dans le discours. Sons, gen. sontis, omn. gen. Nocens, entis, omn. gen. Culpæ alicujus affinis & hoc affine, ou avec le datif, alicui culpa affinis. Conscius, a, um, avec le genitif. Qui cit in culpà. Cic.

Je scai en ma conscience que je ne suis point coupable de ce crime. Ego conscius mini sum à me culpam esse hanc procul. Terent. Certò scio me non esse illius culpæ proximum. Phad. Me abetle ab hac culpa, ou me hujus culpæ non esle conscium, certò scio. Cic.

N'erre nullement coupable. Extrà culpam esse. Vacare ou

carere culpà. Abesse à culpà. Cic.

Qui ne se sent coupable de rien. Mens benè conscia. Nil

fibi conscius. Horac.

Se rendre coupable de larcin. Furti se astringere. Plant. Les innocens sont punis pour les coupables. Innocentes pro nocentibus, pænas pendunt. Caf. ou plectuntur. Firg.

COUPEAU, f. m. [Le sommet d'une montagne.] Cacumen, minis, n. Jugum, gi, n. Vertex, ticis, m.

(Ce mot est vieux en notre Langue, & ne se dit qu'en Poësse.)

Coupe Au & mieux Cope Au, [Eclat de bois que font les Charpentiers en coupant leur bois.] Secamentum, ti, n. Plin. Assola, z, f Plaut.

COUPELLE, s. f. (Petit vaisseau de terre pour essayer l'or & l'argent.) Vasculum in quo aurum aut argen-

tum excoquitur.

ON DIT, Passer un homme par la coupelle, (quand il a subi un très-severe examen.) Alicujus periculum facere districte in aliqua scientià. Terent. * [Quand il a été bien saigné & bien purgé dans une malatie.] Multà fanguinis emissione, multisque potionibus ægrum aliquem curare.

COUPER, Voyez Coupper.

COUPEROSE, s. f. f. on prononce couprose. (Vitriol, minéral qui se trouve dans les mines de cuivre.) Calchantum, i, n. Sutorium atramentum, i, n. Cels.

COUPEROSÉ, m. Couperosée, f. (on prononce couprosé.) [Qui a le visare rempli de boutens & de coutures.] Qui est tuberosissima frontis. Plant. Tuberosus, a, um. Pustulis aspersus, a, um.

COUPLE, s. f. [Lien anei lequel on attache les chiens de chasse, deux à deux.] Copula, &, f. Ovid. Ju-

giun, gi, n. Cic.

Couple se dit auffi de deux chiens attachez ensemble, & en cette signification il est ordinairement musculin. Par gen. paris, om. gen. Bini, æ, a.

Un corple de pigeons. Par columbarum. Ov. * Un cou-ple d'aigles. Jugum aquilatum. Flia. * Un couple d'aufs. Bina ova, oium, plur.

COUPLER les chins, V. act. [Les actacher deux à deux.] Cares copulare, [copulo, as, avi, atum.] act. Copula canes jungere, act.

COUPLET, s. m. [Stance de chansons, ou Strophe.]

Strophe, es, f. mot grec. CCUPE, s. f. f. [Séfaration d'un corps solide & continu sn plusicurs farties.] Casio, onis, f. Plin. Casura,

æ, f. Colum. Un bois qui est en couppe. Cxdua silva, f. Plin.

COUPE-GORGE, f. m. [Lieu où l'en vole & où en affafsine les gens.] Locus infestus, i, m. Cedibas locus infamis, m.

On Dit figurement, Ce cabaret, cette hôtellerie est un vrai couppe-gorge, [On y ranconne les gens.] Hac popina, ou ista taberna divertoria, exactionibus est in-

COUPPE-JARET, f. m. [Bretteur, affafin.] Sicarius,

ii, m. Cic. COUPPE, s. f. [Tasse ronde qui sort à la . . ; Cupa, æ, f. Var. Patera, æ, f. Cic. Calix, ...s, m.

Ce mot est noble & réserve aux chotes sacrées, & au stile su-

COUPPER, ou Couper, Vact. (Séparer avec un inftrument tranchant.) Secare, Desecare. Exsecare, (seco, secas, secui, sectum.) Putare. Amputare. Exputare, (puto, as, avi, atum.) Cadere, (cxdo, cædis, cæcidi, cæsum.) Succidere. Escidere, (cido, is, cidi, cifum.) Plant. Cic. Colum. Scindere. Discindere. Rescindere, (scindo, scindis, scidi, scisfum.] Cic. Hor. act. acc.

Courrer ou Scier les bleds. Fruges ou frumenta metere, ou demetere, ou emetere, (meto, metis, meilui,

messum.) Cic. Hor. on succidere. Virg. Coupper des arbres. Cædere arbores. Cic.

Coupper ce qu'il y a de trop & de superflu aux arbres. Frondare aibores. Frondes on ramos arborum amputare. Frondium propaginem exsecare. Colum. * Coupper le haut des arbres. Attondere ou intertondere arbores. Cacumen flagellorum confringere. Colum. Decacuminare arbores. Plin. * Coupper par cy par là les brancines aux arbres, les élaguer. Collucare ou interlucare arbores.

Compoer les viandes. Scindere, ou lacerare, ou carpere

obsonia. Petr.

Coupper & rogner d'une chose. Mutilare. Demutilare. act. acc. Ter.

Coupper un homme, le chastrer. Secare aliquem. Plaut. Poyez CHASTRER

SE COUPER, [Se chastrer.] Pracidere ou amputare sibi genitalia Plin.

Coupper ou rogner les ongles. Subsecare ungues. Tibul, ou

demere. Plant. ou purgare. Hor

Coupper par le milieu. Interscindere. Intercidere. Plin. Intersecare. Auth. ad Heren. * Coupper en pieces ou par morceaux. Dissecare. Concidere. Frustillatim differre. Plin. Plaut. * Coupper tout à l'entour, Circumfecare. Circumcidere. Colum.

Coupper, [Findre, ouvrir la terre en labourant.]

Terram fulcare. Colum.

J'ai commandé qu'on leur couppât les cheveux, afin qu'on put mieux coir les caracteres qu'ils portent sur leur front, & qu'ils ne fussint point cachez. Justi capillos præcidi, ut notæ litterarum non adumbratæ comarum præfidio totæ ad oculos legentium accederent. Petr.

Il faut que je prenne garde qu'on ne me couppe ma bourse, Ne quis pertundat mihi crumenam cautio est. Plant. Se faire couffer les cheveux. Tonfori operam dare, Suet,

Jupprens qu'il n'est pas permis de se faire compper ni les ongles ni les el eveux far mer, fi ce n'est dans quelque tempête. Andro non licere cuiquam mortalium în navi neque ungues neque capillos deponere, nisi cum pelago ventus irascitur. Fetr.

Fais-tor coupper cette langue babillarde. Jube tibi istamo

prætruncari linguam largilöquam. Plaut.

Se faire coupper les veins. Sibi abiunipere ou intercidere, on abseindere, on intertumpere, en exsolvere venas. Tac.

CCC ij.

COU

Courter la gorge à quelqu'un, [L'égorger dans le sens n wurel.] Aliquem jugulare, [jugulo, as, avi, atum.] Præcidere alicui jugulum. Cic.

ON DIT en ce lens au figuré, Il a couppé la gorge à mes en ans & à moi. Jugutavit me & totam familiam.

On couppe la gorge aux enfans quand on les luisse vivre dans le libertinage. Nimià licentià necantur adolescentes, ou deteriores fiunt.

Le Juge a couppé la gorge à cette pauvre veuve, par la perte de son procès. Judex pessumdédit hanc viduam, cum tradidit causam adversario

Il se couppe la gurge par ses paroles & par son propre aven. Jugulat se suis verbis & sua confessione. Cic.

Se coupper dans ses réponses. Congruenter non respondere. Tucit. Pugnantia loqui. Non fibi constare. Cic. Ils ne se sont point encore couppez. Conveniunt adhuc

utriusque verba. Plaut. Cohment dicta inter se. Cic. Coupper, se dit figurément en ces façons de parler. Compper court, pour dire Abreger. Paucis dicere ou loqui [on sous-entend verbis.] Conferre verbe ad compendium, [confero, confers, contuli, collatum.] Compendium dichis facere. Plant. Contrahere orationem, [trăho, trahis, traxi, tractum.] act Cic.

Coupper un raisonnement, [Le serrer pour lui donner plus de sorce.] Ratiocinium contrahere. Cic. * [Le

contraire est Dilatare, l'Estendre.]

Il faut coupper cette periode en deux, pour rendre la pen Ge plus claire & plus vive. Secanda ou dividenda est bipartito periòdus, quò mens autoris sit perspicazior

Couppez par-là, c'est le plus court. Hac ito, efficies tuum

irer brevius.

Coupper la pirele à quelqu'un. Alicui obloqui, [10quor, loqueris, locutus furn.] dep. * Aliquem interpellare, [lo, as, avi, atum.] Interrumpcie, [rumpo, rumpis, rupi, ruptum.] I laut. * Incidere alicujus sermonem, act. Liv.

Je ne couppe jamais la parole quand quelqu'un parle. Non

fum alteri oblo poutor, Plaut.

Le aeuleur & les foi, irs lui conffeient la voix, pour des l'empedicient de parler, interrompoient son di, co.rrs. Dolor, suspiria, singultus vocem intercludebant. Cic.

Couppir chemin, [Mettre quelque obstacle au passage de cuelqu'un.] Itinera intercludere, [ciudo, dis, si,

fam.] act. C.f.

Il craignit qu'en ne lui coutfat chemin pour la retraite. Vecitus est ne omnino spes suga tolleretur. Caf. ou ne

fuga intercluderetur. Cie.

EN CF SINS on dit Coupper les vivres à une ville, à son ennemi, [quand on vient les passages, par où les vivres pourroient entrer.] Commeatum urbi intercludere. Plant. Intercludere urbem commeatibus. Caf. Frumento ou re Frumentaria prohibere hostes. Cas.

(N DIT en cette fignification au figure, Coupper chen in aux sedicions. Vias omnes sedicionum intercludere. Cic. On a tellement coupsé ch'min aux desordres, que nous ne craionous plus aucun dancer. Ita compressum est hoc analum, ut ab omni periculo tuti videamur. Cic.

Je roupperai par là tout prétexte, & j'éloignerai de mei le soupeen qu'on a congu. Omnes causas præcidam omnibus, & me hac suspicione exolvam. Terent.

Un bon Juge compre chemin aux procès. Lites secantur bono judice. Her.

Coupper la vacence one pations. Libidines resecure radicitus. Cic. Fradere voluptatem è pectore. Hor.

Il faut compper la racine à ses passions, & s'accountemer des l'enfance aux plus rudes exercices. Eradenda sunt avi Cupidinis elementa, & teneræ mentes asperiori-

bus studiis sunt formanda. Hor. On dit encore par maniere de proverbe, Coupper bras & jambes à quelqu'un, pour dire lui faire toutes sortes de maurais traitemens. Omn.bas incommodis aliquem vexare, [vexo, as, avi, atum.] ou affligere, [fligo, gis, xi, ctum.] act.

Il m'a couppé bras & jambes, il m'a ruiné entierement. Nervos omnes fregit ou divexavit. Dilaniavit rem

meam. Plaut.

Coupper la bourse à quelou'un. Aliquid ab aliquo extorquere, [torqueo, torques, torsi, tortum.] Plant.

ON DIT [pour montrer qu'on est bien sur d'une chose.] J'y mettrois ma tite à coupper. Do caput. Vovco ca-

Coupper signific Diviser. Dividere, [vido, vidis, visi, visum.] Dissociare, [cio, as, avi, atum.] act. acc. Secare. Cic. Hor.

L'Apennin est une chaine de montagnes qui couppe tonte l'Italie. Apenninus, continui montes dividunt totam Italiam.

Ce sont des montagnes couppées par une vallée couverte d'arbres. Montes valle opaca diflociantur. Hor.

CoupreR les cartes, quand on les separe, après les avoir battuës & melées ensemble. Dividere folia lusoria. On DIT encore au jeu. Il couppe du Roi, il a emporté une

carte en couppant du Roi. Rege deposito tulit folia lusoria. COUPPÉ, m. Couppée, f. part. pass. & adj. Cæsus. Abcissus. Excisus. Amputatus, a, um. Voyez Coupper dans ses diverses significations.

On DIT, Un homme couppé, ou un homme châtré. Ademtæ virilitatis homo. Tac. Cui est excisa virilitas. Quint.

Vir exsectus, a, um. Lucan.

On DIT encore Un stile couffe, un stile Laconique,

court. Stilus concisus. Oratio concisa. Cic.

COUPPERET, [on prenence couppret.] f. m. [Instrument tranchant, à l'usage des bouchers & de la cuisine.] Alcia, a, f. Instrumentum laniatorium, i, n. COUPPEUR, ou Coupeur, f. m. [Celai q si couppe.]

Sector, Sciflor, oris. m. Petr.

CE Mot ne se dit guéres que (de ceux & de celles qui couppent les raifins dans les vignes au tems de la vendange.) Vindemiator, oris, m. Legulus, i, m. Col. * On dira parlant d'une femme. Leguia, a, f. Une couppeuse.

Couppeur de beurse. Sector zonarius, gen. sectoris zonarii, m. Plant. Manticularius, it, m. Fest. Crumeniscea, m. Qui secat & inanit cu exenterat marsupium.

COUPPEURE, on prenence coupure, f. f. [L'action de coupper.] Catio, onis, f. Incisio, onis, f. Sciisura, Incisura, x, f. Calura, x, f. Incitus, us, m. Hin. Colum. Sciffas, us, m. Var.

COUPPOIR, f. m. [Outil de fer tranchant, dont on se sert dans la sabrique des mounges.] Incisorium, ii,

neut.

COUPOLLE, f. f. terme d'architecture venu d'Italie. [C'est le hant du Dome u'une Eglise, rond, fait en sorme d'une couppe ronverse.] Cupuia, x, t. mos de la lasse latinité. * Tholus, i, m. [mot gr.c.] Virg.

COUR, f. f. [Terrein enterné de murs & à déconvert, qui fait partie d'un logis.] Area, æ, f. Var.

Cour intérieure, envirem et de cerps de legis. Cavadium, ii , n. Plin. Jun. Cavum adium , gen. cavi adium , n. Far. Var.

l'ettre cour d'un logis. Arcola, a, f. P.i. -Jan. Cour d'une mit aine ou Basse cour. Chors, gen. chortis,

f. Mart. Cohors, tis, f. Var. De basse cour, ou de la basse cour. Chortslis, m. & f. chortale, n. adj. gen. is. Col.

Cour, [Lieu on habite un Roi ou un Prince souverain.]

Aula, æ, f. Cic.

Ader seuvent à la Cour. Aulam frequentare. * Suivre la Cour, vivre à la Cour. In aula versari.

Un homme de Cour, un courti, in. Aulicus, ci, m. Cornel-Nep.

De LA Cour, ou Qui appartient à la Cour. Aulieus, a,

Les dames de la Cour. Auliex mulieres. Femina auliex, f. pl. [Suetone a du Libertina aulica , Une Annabie de La Cour.]

Coux fignific aussi (Toute la Famille Ro; ale, & les Officiers qui sont à la suite du Prince.] Aula, &, f. Co-

mitatus regius, gen. comitatus regii, m.

Cour se prend quelquesois pour [le corres de l'Etat que le Frin e représente.] comme li 3 a une have caches & inveteri, entre la cour de France & la Cour d'alugleterre, Gerunt Galli cum Anglis fimultates obscutas & antiquas. Gallis simultas vetus & obscura cum Anglis intercedit.

L'Eglise Gallicane a souvent besoin de se désenure contre les entreprises de la Cour de Rome. Libertates Ecclesia Gallicanæ vindicandæ funt sæpissime à Curia Roma-

Cour lignifie Le Roi & fon Confeil. comme Il et venu un ordre de la Cour de donner combar. A Rege prailiam

demandatum est.

Cour se dit pareillement [des manieres de vivre à la Cour] Il est bien en Cour. Gratiosus est Regi. Acceptus apud Regem. Cic. * Il est ainie en Cour, à la Cour. Prona in illum est Principis aula. * Seavoir la Cour. Oinnia aulæ lenocinia pernoteere.

Feire sa cour au Frince. In cultu Principis se præbere

ailiduum.

Il évice de faire sa cour aux Grands. Vitat saperba potentiorum limina. Her.

Il fait sans cesse sa cour aux Grands. Circumvolitat potentiorum limina. Col.

Cour le dit [des afidaités qu'on rend aux grands Seigueurs, enf trouvant à leur lever &c.] Salutatio, onis, f. Cultus, ús, m. Cic.

Il ne voulut plus qu'on lui fift le cour. Prohibuit cortas

falutantium. Tien.

Il avoit passe su joure se dans Rone à faire la cour aux Ministres. Infignes amicitias Roma ambitiose colverat. Tacit.

Nous faijens notre cour tous les maties. Mane faiutamus.

Faire la cour aux richesses à la fortune d'une personne. Fortunam & divitias alicujas ambire, ou aucupati donis & pleniori oblequio.

Faire la cour à quelqu'un. Observate & aliquem colere. Cic. Alicujus gratiam ambire ou aucupari. Cic.

Cour de gens de justice. Curia, &, f. Senatus, us, m.

Cour souveraine. Summus Senatus, m. * Cour subalterne. Inserior curia, f.

Cour de Parlement. Supremus Senatus, m. Suprema curia, f. * Cour des Ajacs. Rei tributaria fummum tribunal. Suprema rei tribatariæ curia, f.

Cour des Monnoyes. Monetalis curia, f.

Toute LA Cour s'est assemblée. Tout le Parlement s'est assemblé. Consilium universum iniit curia.

En pleine Cour, en plein Parlement, Palam curix confellu coronaque.

Mettre queiqu'un hors de sour & de procès. Curia & foro & lite eximere aliquem.

Se rapporter à l.: Cour. Rem totam Curiæ permittere. La Cour dit qu'il a été mal jugé. Curia sententiam pro nullà habendam esse censuit & inducendam.

COU COURAGE, f. m. [Ardenr , vivacité , fureur de l'ame qui fait entreprenere des cheses hardies sans creinte des perils.] Ardor. Mentis furor, oris, m. Animus, i, m. Plut.

[En ce sens il se dit des animaux , auff. bien que des Lommes.]

Courage est aussi une Vertu qui d'ere l'ame, & qui la porte à mépriser les dangers, quand il, a des occasions d'exercer sa vaullance, quand il y a lieu de montrer sa constance & sa sermeté. Aumus, i, m. virtus, utis, f. Cic.

Un grand conrage. Magnus & creccus animus. Altus animis. * (Le contraire of Parvus ou demissus animus. Pusilus animus. Un comage las es rempant.) Cic.

GRANDEUR is conrege. Animi excellitas , atis , f. Animi altitudo en magnitudo, dinis, f Magnanimitas, ato, f. Cie. * [Le contraire of Animi demissio , cu Patillus animus. Ci. Bafefe de courage.]

Avoir du courage. Habeie animum. Magno & erecto

animo effe. Cie.

Avoir bon courage & bonne efférance. Confidere animo & spe. Cas.

Avez bon courage, ou simplement. Bon courage. Bonura habe animum. Fac bono animo sis. Plant. Fac habeas fortem animum. (ir

Avoir un corrage de forme. Mulicbrom animum ge-

reie. Cie.

Is nous ai fait neir men courage; mais pour men estrit tel qu'il est, la longue servitude l'a empéché de paroitre. Animum tibi meum probavi, ingemum certe diut'na iervitus, qualecunque est, minus quam erat, passa est videri. Cic.

Prince courage, ce qui ne dépond que de vous : le toms marira ce qui dépend de la fertune; & notre préveyance ie me azira. Fortem fac anin um habeas quod cit in uno te : que faut in fortuna temporabus regentur, & confilits noth is providebunter. C:-

Prome un ecuence, qui r'pome à ves entreprises. Men-tes dignas expres infamite Sour.

Domes au cour ije à quelqu'en Dare alicui animum. Facere alicui animos. Cic. Liv.

Relever le cour me à or e' juin. Alieur animum erigere. Cic. Animos alicui addere. Cic.

A. m. r.gii. ... rage, ils recommencent le combat & reesement a la chinge. Cum animos collegifient, restituitur pagna, Liv. on redintegratai prelium. Cal.

Per dre courage, [è decourage.] Animo est animis ca-dere. Animis concidere. Cel Animis deficere. Quint. Cart. Antinum delpondere. Liv. [Despondere seul.] C: um.

Ils n'ont point manque de troupes, mais ils ont manque de courage. Animas illis, non copies defuciunt.

Lure perdre courage à quelqu'un, [lui abattre le courage, le decourager.] Al cujus animum debiataic on frangere. Cit. on infringere. Liv. on refringere. Quint.

Se lug'r al attre le ceurage. Animum contrahere en demittere. Cic. Anino fe demittere. Caf.

Qui a per in com, ce. Laplas animi. Plant.

Cour not le dit absolunient [pour es berter quelqu'un à faire une chefe.] Macte. Cic. au fingelier. Macti, au plurier. Ilin. * Age, fingelier. Ague, pluri r. * Age dum à un seul, Agitedum à Ilnseurs, Liv. Eia agite.

COURAGEUX, m. Courageuse, f. adj. [2" a du courage.] Animolus. Magnanimus, a, um. Cic. Fortis, m. & f. & forte, n. adj. gen. is.

C'est la marque d'un esprit sorme & courageux de ne se CCc Hi

390 point troubler dans les choses difficiles. Fortis & constantis animi est non perturbari in rebus asperis. Cic.

COURAGEUSEMENT, adverb. [Avec courage.] Animosè. adverb. Magno animo. ablat. Fortiter. adv.

COURAMMENT, adverb. Tout courant, (fans hésiter, sans s'arrêter.) Expedité. Facilè adverb. Cicer.

COURANT, m. Courante, fem. part. act. du verbe

Courir. Currens, entis, om. gen. Cic.

COURANT, [Coulant, parlant des eaux.] car on dit Un courant d'eau, une eau courante. Unda currens. Profluens amnis. Manans unda Colum. * (Le contraire est Reses aqua, genit. aquæ residis, f. Une eau qui ne coule point, eau croupie.)

Annee courante, année presente. Annus qui nunc volvitur. * Le mois courant. Mensis qui nunc agitur * Ciceron a dit. Annus vertens, & Plant. Mensis ver-

Chien-courant. Curfor canis, genit. curforis canis, mafc.

EN COURANT, (à la hâte.) Cursim. Raptim. adv. Cicer.

MONNOYE courante ou qui a cours dans le Royaume. Monēta usuālis, genit. monetæ usualis, f. Monēta communis, quæ ett in usu, f.

Un CCURANT d'eau. subst. m. Profluens, entis masc. gen. (on Jous-entend amnis.) Profluens aqua, fem.

Suivre le courant de l'eau, se laisser aller au courant. Secundo amne ou flumine ferri, (feror, ferris, latus fum.) pail.

ON DIT au figuré, Le courant du monde, la manière ordinaire dont on vit dans le monde. Communis & vul-

garis usus & consuetudo vivendi.

Suivre le courant du monde, (Se laisser aller ou en-trainer au courant.) Usu & consuetudine vulgari abripi, (abripior, abriperis, abreptus fum.) ou agi , (agor , ageris , aclus sum.) ou trahi , (trahor , traheris, tractus sum) on duci, (ducor, duceris, ductus sum.) pats. * Usum & consuerudinem vulgarem sequi, (sequor, sequeris, secutus sum.) depon.

COURBE, adject. masc. & f. [Qui n'est point de droite ligne.] Curvus, a, um. Cic. Une ligne courbs. Curva

linea, z, f.

COURBÉ, m. Courbée, f. part. pass. & adject. curvatus. Incurvatus. Incurvus, a, um. Cic.

Courbe, [Panché.] Pandus. Repandus. Cernuus, a, um. Cic. Virg.

Courbé sous le fais des années. Annis obsitus, a, um. Ter. Ævo obsitus. Virg. Senectute oblitus. Plant. Corpore toto ob senium curvatus. Stat.

Il est toujours courbé sur les livres. Libris semper incum-

bit. Caput de tabula non tollit. Petr.

COURBEMENT, f. m. [L'action de courber.] Curvatio. Inflectio, onis, f. Colum. (ic. Curvamen, minis, n. Plin-Jun.

COURBER, V. act. [Rendre courbe.] Curvare. Incurvare, (vo, as, avi, atum.) Inflectere, (flecto, flectis, flexi, flectum.) act. acc. Virg. Caf.

Se courber. Curvari. Incurvari, (vor, aris, arus suin.)

pass. Plin. Stat. Se curvate. COURBETTE, s. f. f. s. [Aller à courbettes, parlant d'un cheval.] Surrectis alternation ac depressis cruzibus numerosè incedere, n.

On Dir figurement, Mener un homme à courlettes, (Le faire aller à courbettes, le gourn ander & lui faire faire les choses de hauteur.), In periose tracCOU

aliquem. Duro imperio habere aliquem, tare Tacit.

COURBURE subst. femin. [Qualité de la chose courbee.] Curvatura , æ, fem. Vitr. Curvamen , minis , neut Plin,

COURRE pour courir ne se dit qu'en quelques rencon-

tres qu'on trouvera sous courir.

COUREUR, f. m. [Léger à la course, qui couroit dans les jeux.] Cursor, oris, m. Cic. Statiodromus, i, m. Plin.

Coureur, [Vagabond.] Erro, onis, m. Horat. Vagabundus, di, m. concursator, oris, m. Liv. Excur-

for, oris, m. Cic.

Coureur, ou Avant-coureur, (dans les armées, qui va aux nouvelles & à la découverte des ennemis.) Excursor, oris, masc. Cic. Antecursor, oris, m. Ces. Explorator, oris, m. Cic.

COUREUSE, s. f. f. [Fennme qui aime à courir qui ça qui là, qui n'arrête guéres dans son logis.] Mulier concur-

sans, genit. mulieris concursantis, f.

Coureus E signifie plus communément Une femme qui vis dans une infame prostitution, qui se donne à tout venant, UNE COUREUSE de pont-neuf, de rempart, une courcuse de guilledou. Olenti stans in fornice, genit. stantis, &c. f. Horat. Scortum diobolarium (servulorum sordidulorum.) genit. scorti diobolarii, n. Plaut.

Je ne suis pas une courcuse du pont-neuf. Non sum pol-

lucta pago. Plant.

Cette expression sigurée est prife du sacrifice que l'on faisoir à Hercule, où après avoir fait brûler tur l'autel une partie de ce qu'on lui ofiroit, on donnoit tout le reste au Peuple, & c'est ce qui s'appelle pollucere & p lluctam.]

Il n'aime qu'à avoir affaire avec de franches coureuses. Non tangit nisi olenti stantes in fornice. Hor. Non.

nisi sordibus calet. Petr.

COURGE, substantif feminin. [Plante rampante de la nature des citrouilles.] Cucurbita, &, feminin.

COURIER', subst. mascul. [Postillon qui fait le mêtier de courre la poste.] Cursor publicus, genit. cursoris

publici, m. Cic.

COURIR, & quelquefois courre dans de certaines phrases que l'usage a autorisées, & qu'on trouvera sous courir. Currere, (curro, curris, cucurri, cursum.)

neut. Cic. Les Verles composez de Curro ne se trouvent pas aisément avec le redoublen ent au Préterit, cependant il s'en trouve quelques-uns qui retiennent son redoublement; comme Accurro, Decurro, Excurro, Percurro, Practuro, Procurro: canon lit Accueurri dans Ciceron; Decucuri, dans Quin e Curce, Decucurii dans Terrul. Excucurii, dans Tite-Live, Percucurri,

ne. J

Courir en quelque lieu, (y aller courant & à la hâte.) Aliquò accurrere, (au prét. accurri, & accucurri.)

dans Cefar; Praeucuri, dans Ciceron; Praeucurri dans Pli-

Cic. Advolare, (volo, as avi atum.) n.

Courir de tous les côtez, ou de côté & d'autre. Circumcurrere, (curro, curris, curri, curfum.) Curfare huc & illue, (so, as, avi, atum.) Cic. Huc & illue cursitare, (sito, as, avi, atum.) Hor. Circumcurfare, (fo, as, avi, atum.) n. Plaut.

Courir de haut en bas, courir en descendant. Decurro, (au préterit decurri & decucurri, decursum.) Liv. Courir a'un côté & d'autre. Discurrere, (discurro, dif-

curris, discurri, discursum.) Cic.

Courir en foule. Concurro, (prét. concurri, & concucurri, præcurro, pen usité; concursum.) Liv.

Courir devant. Præcurrere, (præcurri, & præcucurri, præcursum.) Precurro, (fret. procurri & procucuri,, procurlum.) Ter. Cis.

COU

Courir jusques en quelque lieu. Percurro, (préterit per-· curri & quelquefois percucurei, percursum.)

Courir ou courre le cerf, le lievre. Cervum ou leporem venari, (nor, aris, atus sum.) sectari, insectari, (tor, aris, atus sum.) depon, on insequi, (sequor , sequeris , securus sum.) dep. Cie.

Courir ou Courre la poste. Incitato equo currere ou percurrere. * La bague. Equefiri decurtione certare,

(certo, as, avi, atum.) Liv.

S'exercer à la course ou à courir. Cursu se exercere, (ceo, ces, cui, citum.) Se se exercere ad cursuram.

Courir au-devant de quelqu'un. Concurrere alieni obviam, (préterit, concurri & concucurri peu ufité.) Terent.

Courir les mers. Currere aquor. Firg. Per mare pergere.

Ambulare maria. Cic.

Il courut jour & muit lui en porter la nouvelle, changeant de chevaux pour aller plus vite. Continuato & nocte & die itinere, atque mutatis ad celeritatem jumentis, ad eum contendit, ut istud nuntiaret. Celf.

Je n'en puis plus d'evoir couru, ou Je suis tout esseufflé & hors d'haleine d'avoir couru. Ex cursura anhelitum

duco. Plant.

Courir sur quelqu'un, Faire des courses sur les ennemis-In aliquem, in hostes irruere, (ruo, ruis, rui, rutum.) neut. Impetum facere, (facio, facis, feci, factum.) Cic. Liv. In hostes incursare, (curso, as, avi, atum.) Incurrere in aliquem, (incurro, pret. incurri, incurfum.) n.

Courir dans le pais ennemi. Hostiles terras percurrere ou percursare. Caf. ou excurrere. Liv. * Courir les mers pour pirater, (comme font les corsaires.) Mare infestum habere. Cic. * Courir le pais , voyager , peleriner. Regiones peragrare, (agro, as, avi, atum.) Pere-

grinari, (nor, aris, atus sum.) dep. Cic.

COURIR les tables, [Faire le parasite & l'écornisseur, aller chercher un repas ça & là.] Percurrere mensas. Omnium mensarum este asseclam. Cic. * Courir toute la nuit les mauvais lieux en habit d'esclave pour se déguiser. Lupanaria veste servili in dissimulationem sui pererrare, (o, as, avi, atnm.) Tuc.

On vit courir les poulets ou les billets doux, & tous ces petits presens, qui tiennent lieu d'une grande faveur à un amant. Litteræ amatoriæ & munuscula mutuò com-

mearunt. Cic.

Donner à courir à quelqu'un. Exercere aliquem. Ter. COURIR, se répandre, (parlant d'un bruit ou d'une nou-

velle.] comme Le bruit court, Il court un bruit, On fait courir le bruit que les ennemis ont été battus. Rumor est, ou Fama est, ou Rumor ac fama manat, ou Rumor spargitur & sparsus est, hostes prosligatos fuisfe. Cic.

Faire courir un bruit. Famam ou rumorem spargere, (spargo, spargis, sparsi, sparsum.) ou disseminare ou dissipare, (o, as, avi, atum.) act. Cic.

Faire courir une santé, pour dire La faire boire à la ron-

de. Alicui propinare in orbem.

Il court de mauvais bruits de César. Non belli sunt ru-

mores de Casare. Cic.

Courte dans le figuré, Courir après un héritage. Inhiare hereditatem. Plant. * Après les honneurs & les biens de cette vie. Ambire ou persequi honores, bona, (sequor, sequerio, secutus sum.) depon. Cic. ou consectari. Cic.

Courir à la servitude. Rucre in servitutem. Tacit.

Il court à l'Hôpital, à sa ruine, pour dire qu'il gouverne mal ses affaires. Detruditur ad mendicitatem.

On DIT qu'Un homme a bien couru des fortunes en sa vie,

qu'il a bien essuyé des périls, des dangers. Multa & varia discrimina subiit. Obtulit se variis periculis. Intulit se in varia capitis & vitæ discrimina. Cic.

Il court bien des maladies, les maladies sont communes. Ingruunt morbi. Plin. Incesserunt morbi in vulgus.

Courir au-devant de la fortune, qui nous tend les bras, ou qui nous rit. Blandienti fortunæ occurrere. Tacis. Courir une même fortune. Eandem fortunam subire. In cadem elle navi. Cic.

Toutes le honnétes gens courent la même fortune. Una navis est bonorum omnium. Cic. comme qui diroit (font tous dans un même vaisseau, dans un même danger.) Il court risque de perdre ses biens & sa vie. Fortuna & vita illius veniunt in discrimen. Cie.

Courir quelque risque ou fortune. Adire periculam ou

discrimen ou fortunam. Cic.

Courte les rues, (comme font les faineans.) Per compita ou per plateas vagari, (vagor, aris, atus sum.) depon.

Coarir les rues, (être furioun & injenfe., P.o cecito

circumferri, (firor.) Plaut.

Courir un livre , le lire en courant. Raptim libe im por legere, lego, legis, segi, lectum. / Legen ... brum percurrere. Curlim legere librum. Plin. (on aic

micux PARCOURIR.)

Courir sur le marche de quelqu'un, (vouloir donner davantage d'une chose qu'on marchande.) Liceri contra aliquem, (liceor, liceris, licitus sum.) dop. Cic. Courir sur les desseins ou sur les brisées de quelqu'un. Alterius confiliis intervenire, (venio, venis, venis, venis, venis tum.) ou obliftere, (fisto, fistis, stiti stitum.) neut.

Courir, [Se traisner, parlant des insectes & des vermines.] Tes poux courent sur lui. Pedes repunt super illum, (repo, repis, repfi, reptum, repere.) Col. ou

Courer, [Efire d'usage, avoir cours, être receu, parlant des monnoyes.] In usu esse. Ab omnibus recipi, (cipior, ciperis, ceptus sum.) past.

Courte se dit (du temps.) L'année qui court. Annus ver-

tens. * Le rieis qui court. Menlis vertens.

La rente court depuis un tel jour. Ab eo die ducitur usura. Cic. * La rente court toujours. Procedit usura. * (Le contraire est consistit usura, La rente ne court plus.) Cic.

On DIT qu'Un homme court sa dixième année. Decurrit annum decimum. Annum decimum ætatis attingit. Couru, m. Couruë, f. part. past & adj. [Brigué, recherché.] Ambitus, a, um. Voyez Courir.

COULIS, ou Courlieu, s. m. [Espèce d'oiseau aquatique, qui a un grand bec façonne en faucille.] Clorius, ii, m. Plin.

COURONNE, f. f. [Ornement que les Rois mettent sur leur tête, pour marquer leur pouvoir absolu.] Corona, æ, f. Cic.

Dirdena, otis, n. fignifie un Bandeau blanc dont certains Rois anciennement avoient la tête ceinte, qui étoit la marque de

la dignité Royale]

Petite couronne. Corolla, a, f. Strophiola, a f. Plin. Couronne de fleurs. Corona florea. Plaut. Serta orum, n. pl. Cic. Strophia, orum, n. pl. Plin. Sertæ, atum, f. pl. Prop.

Couronne de laurier. Laurea, f. Civ. (On sous entend

corona.)

Femme qui fait des couronnes, une Bouquetiere. Coronaria, æ, f. Plin.

DE COURONNE. Coronarius, a, um. Cic.

Fleurs, herbes dont on fait des couronnes. Coronamenta, orum, n. pl. Plin.

392 Couronne se met pour La qualité de Souvverain, le Royaume Regnum, imperium, i, n. Cie.

Charas-Quint ren nça à la Couronne, abdiqua le Royaume, quittu le Royaume, Carolus-Quintus abdicavit imperium. Cic.

Il y a guerre entre les deux Couronnes, la France & l'Allemagne, Bellum intercedit inter Galliam & Ger-

Les dreits de la Couronne. Regni jura, genit. regni jurium , n. pl. * Les meubles de la Couronne. Regia supellex, genit. regiæ supellectilis, f.

Il a rendu de bons services à la Couronne, à l'Estat. De

Regno optime meritus est. Cic.

COURONNÉ, m Couronnée, f. part. pass. & adj. [Qui perte une conronne.] Coronatus, a, um. Coronà redimitus, a, um. Plin.

LES TISTES COURONNEES, [Les Rois.] Reges, genit.

Regum , m. pl.

COURONNEMENT, s. m. [L'action de couronner une personne, de lui mettre la couronne sur la tête.] Coronæ impelitio, onis, f.

Couronnement de chapiteaux des colonnes, (en Ar-

chinecture. ; Corona, w, f. Vitr.

On det au figuré, Couronnement pour la perfestion, (la derniere main qu'on met à quelque ouvrage.) Operis alicujus absolutio, atque persectio, onis, f. Cic. Coronis, idis, f. Mart.

Moire la derniere main & comme le couronnement à un ouvrage. Operi tanquam fastigium imponere. Cic. Co-

ronidem imponere operi.

COURONNER, V. act. [Donner une couronne, la met-tre sur la tête.] Coronare, (rono, as, avi, atum.) act. acc. Plin. Alicui coronam imponere, (pono, ponis, poini, politum.) Coronam dare. Cie. Premere crinem corona. Stat. Cingere aliquem corona. Lucin. Se couronner. Vincere tempora coionà, (vincio, vincis, vinxi, vinctum.) Horat. Sibi coronam aptare

On dit au figuré, Couronner la vertu de quelqu'un. Alicujus virtutem coronare. * Sa patience. Patientiam ali-

cujus.

COURRE, Voyez Gourir.

COURRIER, Voyez Courier. COURROUCE, m. Courrouces, f. f. part. paff. & adject. [Irrité.] Iratus. Offensus, a, um Cic. (qui fait au Comparatif Iratior, m. & f. & hoc iratius, n. Ossensior & hoc offensius; & au Superlatif Iratissimus, offensissimus, a, um. Cic.) * Ira permotus, a,

COURROUGIR, V. act. [Irriter, niettre quelqu'un en colere.] Facere aliquem iratum. Cic. Afficere irâ ali-

quem. Tacit.

SE COURROUCIR, [Se mettre en colère.] Colligere iram, (ligo, ligis, legi, ledum.) Hor.

COURROUX, f. m. [Mouvement impétueux de colère.] Ira. Iracundir, &, f. Cic.

Ces in vis le disenciatement anjourd'hui, on s'en sert quelquefois en Poetie, & nieme en Profe, mais en raillant

COURROYE, f. f. [Laniere de cuir, merceau qui est coupe en les que ur.] Corcigia, æ, f. Cic. Ligula, f. Mart. Obstragulum, i, n. Plin.

On dit en proverbe, Saire du cuir d'autrui larne courroye, Estre liberal de ce qui ne nous coûte rien. De alie-

no corto ludere.

On Dir aufh, Allonger, ou étendre la courrove, pour dire Estendre les dries, les fonctions un peu plus que de raifo. Plus nimium sibi samere, (sumo, sumis, sumifi , fi-mitum.)

SQURRQY, on Corror, f. m. [La derniere façon

COU

qu'on donne aux cuirs, en ies foulant avec les pieds.] Corredium ou Corrodium, ii, n. mot de la vasse lativité. Subactio, onis, f. Vitr.

Courroy signific aussi [De la terre glaife, battue & paitrie, aont caenduit les bassins pour tenir l'eau.] Argilla fubacta, a, f. Plin.

COURROYER on CORROWER, V. act. [Donner la derniere préparation aux cuirs, après qu'ils ont été tannez, en les foulant & les amolusant.] Sub-gere coria, (130, igis, egi, actum.) Vier. Coria subagitando & pedibus premendo mollia reddere, (1eddo, reddis, reddi-

di, redditum.) act. CORBOYER le fir, (le battre à chand sortant de la forge, l'etendre & le flier plusieurs fois sous le marteau.) Fer-

rum candens tondendo subigere.

Corrover le bois, c'est Le rabotier & l'équarrir à l'équer-

re. Lignum dolare, act.

CORROYLR le mertier, c'est Méler bien la chaux & le sable par le mejen du cabot. Subigere arenatum bacillorum subactionibus. Vitr.

COURROYEUR on Coaroyeur, f. m. [Celui qui prépare les cuirs, qui les amollit, qui les graisse.] Coriarius, 11, m. Plm. Subactarius coriarius, dans les anciens Marbres.

COURS, f. m. [Espace qu'on traverse par un mouvement progressif.] On LF DIT premierement (des mouvemens orninaires & reglez par la natine.) Le cours du Soteil, Curtus ou circuitus Solis, ûs, m. Cie.

La planete ne Jupiter, qui fait sen cours entre Mars & Saturne, le fait plus grand que Mars, & moins grand que Saturne. Jovis planeta, inter Martis & Saturni circinationem currens, najorem quam Mercurius, minorem quam Saturnus curfum pervolat. Vitr. ou conficit. Cic.

Le cours des rivieres. Fluminum curles ou decursus, ûs,

m. Cir. Lucr.

La Saone a le cours si lent, que l'œil à peine peut voir de quel cêté elle coule. Tam incredibili lenitate fluit Arar, ut oculis in utiam partem fluat, judicari non possit. Cas. L'Emphrate fait son cours en Occident. Euphrates cursum ad occasum Solis agir. Euphrates decurrit ad Solis oc-

calum. Tins.

Détourner le cours des rivieres. Derivare flumen. Plaut. ou avertere. Cic. Cas. * Contorquere in alium curlum amnes & desectere. Cic.

C'est un dérèglement d'estemac qui fait le cours de ventre. Ex solutione stomachi, fit cita alvus: Cels.

Le cours des fierres. Echrium circuitus. Celf. * Sa maladi aura un long cours, ou Si maladie sera longue ou ser de durée. Merbus illius in longum durabit.

Veyage de long cours fur mer. Longa navigatio, genit.

longae navigationis, f. Cic.

Le cours ae la vie. Vitæ cursis, us, m. Vitæ currichlum, i, n. Cic. Lucr. Decursum æratis spatium, gen. decurli ætatis spatii, n. Plant.

Acher et le cours de sa vie. Vitue cursum implere. Plin. Cours le dit aussi (du temps raisonauble qu'on employe dans la vie pour apprendre les sciences.) Curius, ûs, m. cavriculum iludiorum., li, n.

Il a jar son coms d'étude, Il a uchevé sis études. Car-

fum stu horum confecit.

Ua Cours Civil, [Recueil des Loir compilé par l'ordre de Justinien. J Corpus. Civile, genit. Cotporis Civilis, n. * Un Cours Canenique, [Recueil du droit Canon compilé par Gratian.] Corpus Canonicum, genit. Corporis Canonici, n.

Conas fe dit figurément en ces expressions , Il a couppé le cours aux discours qu'on tenoit de lui. Eos sermones,

qui de ipso crant, repressit. Cic.

Arrêter

Arrêter le cours d'une affaire. Sustentare on sustinere rem

Vous voyez le cours, le train des affaires, & quel en sera l'evenement. Perspicis qui cursus rerum, qui exitus futurus fir. Cic.

Arrèter le cours du mal. Inhibere ou reprimere malum.

l'ens avez seeu vous gouverner selon le cours du marché. Scisti uti foro. Terent.

Cours se dit [de ce qui est à la mode & receu dans l'usase.] La pourpre avoit cours en ce temps-là. Purpura vigebat eo tempore. Plin.

Cette Monnoye a cours en France. Hæc moneta in usu

est ou recipitur in Gallia.

Donner cours à un ouvrage, lui donner de la réputation. Famam facere operi. Quint. Celebritatem & nomen

Cette discipline n'a plus de cours, n'est plus d'usage ou en usage parmi les gens de guerre. Exolevit illa disciplina inter Bellatores. Tacit. Non viget hæc disciplina inter Bellatores. Hæc disciplina non est ex usu bellatorum hominum.

Cette raison a en cours jusqu'à nous. Viguit usque ad

nostram ætatem hæc ratio. Cic.

COURSE, f. f. [L'action de courir.] Cursus, us, m. Cic. * Leger & vite à la course. Pedibus celer. Virg. Qui velocitate ad cursum valet. Cui magna in pedibus est celeritas. Cic.

Un vaisseau de course, Un bon voilier. Cursoria navis, gen. cursoria navis, f. Ovid. Cita navis, f. Ovia.

Prendre sa course. Cursum capescere. Plant. ou corripere. Liv. Currere cursum. Inire cursum. Cic. Pedes in curriculum conjicere. Plaut.

Faire une course. Curriculum unum facere. Plant.

Course, [Irruption dans le pais ennemi pour ravager.] Decursio. Excursio, onis, f. Incursus, ûs, m. Cic. Ca . . conin 1 . . uvais à cause des courses des barbares. Inforce excurtionibus Barbarorum via. Cic.

Faire des con le illus le pars ennemi. Excursiones facere in agrum hostilem. Agros hostiles incursare. Liv. * Faire souvent aes courses ou des courses frequentes. In-

curlitare, n. Sen.

COURSIER, Cheval coursier, un coureur. [Cheval bon

pour la course.] Veredus, di, m.

Un vaisseau coursier, qui va en course. Cursoria navis, genit. cursoriæ navis, f. Sedon-Apol.

COURT, maic. Courte, femin. adject. terme relatif. [Corps qui est moins étendu en longueur qu'un autre.] Brevis & hoc breve, adject. (qui fait au Comparatif Brevior & hoc brevius, & au Superlatif Brevissimus,

Le circuin le plus court. Brevior ou compendiosior via, genir. brevioris ou 'compendiofioris viæ, f. Cic.

COURT, [Qui n'est fus de longue durée, parlant du temps to de la vii.] Brevis & hoc breve. * Contractus, a. um. (qui fait au Comparatif hic & hac contractior & hoc concractius, & au Superlatif contractissimus, a, um.) Cic.

I voie est courre. Brevis est vita, Eviguum est ac breve

vitæ curriculum. Cic.

Surenez-vous que la vie est courte. Vive memor, quam brevis fis zevi. Har.

Les nuits sont plus courtes en hiver. Hyeme sunt noctes contractiores. Cic.

Court te dit [des besoins & des choses qui nous manquent.] comme Il est court d'argent. Est ipsi inopia rei pecuniariæ. Cic.

Court se dit figurement [des choses spirituelles & morales.] Cui homme a l'intelligence courte, a des veuës courtes. Non multum intelligit in rebus. Parum prospicit in rebus.

J'ai la mémoire fort courte. Deficit me memoria. Cic. Voulant être court, je me rends obseur. Dum brevis effe laboro, obseurus fio. Hor.

U. de Seurs court. Sermo brevis. Oratio concisa. Plant. Cicer.

Court, adverbe dans ces exptessions suivantes. Il est demeure court, Il n'a sceu que repondre Obmutuit totus.

Il est demeuré tout court en cet endroit de son discours. Medià in oratione memoria illum defecit ou reliquit ou deseruit. Cic

Cette parole l'arrêta tout court. Hoc verbum illum repreffit. * Il arrêta tout court. Constitit. Substitit. Cic

Tenir la jeunesse de court, Ne lui donner pas trop de liberté. Pueritiam habere arctius. Cic. Arctè, contentéque habere pueritiam. Arctè cohibere adolescentiam. Plaut.

Il lui a répondu tout court & tout net, qu'il n'en feroit rien. Pernegavit id se facturum. Plaut.* Je me retirois tout court chez moi. Me rectà domum recipicham on

capessebam. Ter. Plaut.

Pour faire court, Pour abréger, Pour dire en peu de mots. Ut brevi dicam. Ut brevi expediam. Ne multa (on sous-entend dicam ou loquar.) Ne longum sit. Ut paucis absolvam, (on sous-entend verbis.) Cic. Terent. Plant. Ne longum faciam. Horat. Ut verba in pauca conferam. Plaut.

Court se dit proverbialement en ces façons de parler, comme Les plus courtes felies font les meilleures c'està-dire, que C'est une sagesse de se retirer d'une mauvaise affaire où l'on s'est engagé. Multum sapit, qui non

diu desipit.

On DIT, Seavoir le court & le long d'une affaire, pour dire En avoir découvert toutes les particularitez. Oinnem rem noise penitus. Omnem rem perspectam habere.

ON DIT, Le plus court pour vous est de ne vous point méler de cela. Expeditios tibi etit te rebus istis non ad-

TIRER à la rourte paille, (quand on met la décision d'une choje au hazard & su jort.) Sorti rem aliquam per-

Il a ete fundu haut & court, pour dire que Son procès lui a etc bien tôt fait, & q i'on l'a pendu au premier arbre. Brevi discipulus datus est cruci. Plant.

On dit autli (a'un honime, qui n'a pas assez de force & de credit, pour reussir dans quelque entreprise.) Mon crédit s'est trouvé court Victa est autoritas mea. Cic.

COURTAGE, s. m. [Métier de celui qui s'entremet de faire vendre des marchandises ou de quelque autre négoce.] Inditorium, ii , n.

Countair agume L. droit, le salaire, (qu'on donne à ceux qui exercent le courtage.) Institoris salarium ; ii:

COURTAUD, m. COURTAUDE, f. adj Curtus, a, um. Breviei les, a, um. * Un homme courtand. Homo brevioris flaturæ.

On Dir proverbielement, Ffriller & frotter quelqu'un ea chien conround Futte dolare aliquem. Plant. Egregie alionem verberare.

COURT FOUILLON, s. m. [Maniere de faire cuire' certains poissons:] Garum , i , n. Mart. * Garum piperatum. Petr. Un court-bouillon poivré.

COURTE-POINTE, substant. semin. [Converture de tit fort amitte, qui est piquée.] Stragulum acu punctum,

COURTIER, f. m. [Qui procure le débit des marchandisco.] Proxeneta, &, m. Mart.

COURTINE, f. f. terme de fortification. [C'est la partie du mur ou du rempart, qui est entre deux bas-

tions.] Cortina, æ, f.

f Feu M. Du Cange dérive ce mot du Latin Cortina, quasi minor cortis, petite Cour enfermée de murs : & il dit que par imitation on a ainsi appelle les murs & les parapets des villes, qui ies enferment comme des cours. Il veut auffi que les Courtines ou Rideaux du lit, & les voiles qui enferment les autels, ayent pris leur nom de la même origine ; & il affure qu'on a appelle Cortis la Tente du Prince ou du Général d'armée, & que les gens qui la gardoient ont été appellez Cortinarii, & Cortifani; d'ou est venu le mot de COURTISAN.]

COURTINE signific aussi [les rideaux du lit.] Cortina,

æ, f. Lecti velum, i, n.

[Il est vieux en François dans cette signification.]

COURTISAN, s. m. [Homme de Cour, qui est à la suite

du Roi.] Aulicus, ci, m. Suet.

COURTISAN se dit aussi (de ceux qui rendent des assiduitez, qui font leur cour aux grands Seigneurs, pour en obtenir quelque avantage.) Salutatores, orum. m. pl. Cir. Magnatum ou potentiorum cultores, orum, m. pl. Horat.

COURTISANE, s. f. terme konnête dont on nomme Celle qui vit en Italie de ses prostitutions. Meretrix, trīcis,

f. Ter. Cic. Quæ corpus alit corpore. Plant.

COURTISER, V. act. [Flatter, caresser quelqu'un pour on tirer du profit.] Perofficiose & peramanter observare aliquem. Cic. Alicui suppalpari, (por, aris, atus sum.) ou subblandiri, (dior, diris, ditus sum.) dep. Plant. * Gratiam alicujus muneribus & obsequiis follicitare, (to, as, avi, atum.) act. Petr. ou aucupari, (cupor, aris, atus sum.) dep. Cic.
COURTOIS, masc. COURTOISE, sem. adj. [Civil,

qui a les manieres civiles & obligeantes, qui fait un accueil doux & gracieux à tout le monde.] Concinnus. Humanus. Blandus, a, um. comis, m. & f. & hoc co-

me, adj.

On die au Comparatif Concinnior & hoc concinnius, Humanior, & hoc humanius, Blandior & hoc blandius, Comior & hoc comius. Horat Cicer. Et au Superlatif Humanissimus, Blandissimus, a, um.

Jamais homme ne fut plus courtois. Nemo unquam sua-

vitate conditior. Cic.

Il n'est courtois qu'à ses amis. Concinnus amicis. Horat.

COURTOISEMENT, adv. [Civilement, obligeamment.] Comiter. Urbane. Honeste, adv. Cic.

COURTOISIE s. f. [Honnêteté.] Comitas. Humanitas, atis, f. Cic.

Donnez des marques de vôtre courtoisie. Exprome benignum ex te ingenium. Plaut.

[Tous ces mots ne sont plus du bel usage dans notre Lan-

COURTRAY, [Ville du Comté de Flandres.] Corteria-

cum, ci, n. Cortracum, i, n.

COURVÉE ou corvée, s.f. [Travail da à un grand Seigneur par ses Sujets.] Operarum præbitio, onis, f. Ulp.

COURVETTE, s. f. f. terme de marine, [C'est une espece de barque longue qui n'a qu'un mât & un petit . trinquet, qui va à voiles & à rames. Navis speculatoria, genit. navis speculatoriæ. Navigium speculatorium, ii, n. Cas.

COUSIN, Cousine, s. f. terme relatif & de parenté, [qui se dit de ceux qui sont issus de deux freres ou de deux sœurs.] Ce mot vient de Consanguineus, &

selon M. Ménage de Congeneus, comme qui diroit Ex eodem genere.

Cousin Germain, [Enfant des deux freres.] Patruelis frater, genit. patruelis fratris, Cic. Liv. Patruelis (simplement.) Suet.

Il est mon cousin germain. Frater meus patruelis est. Cic. Meus est patruelis. Suet.

Cousin GERMAIN, [Enfant des deux fœurs.] Confobrinus, i, m. Cic.

Cousin Germain, [Fils du frere & de la sœur.] Amitīnus, i, m.

On trouve cependant dans les Anciens, quelquefois Confobrini pour les Enfans des freres & des sœurs & Ciceron appelle un certain qui étoit fils de frere & de la mere de Ligarius, Ligarii consobrinus. Donat Interpréte de Térence, veut que par le mot Sobrini on entende les Enfans des deux sœurs, & par Consobrini, les Enfans du frere & ceux de la sœur. Vossius dans ses Etymologies montre que le plus souvent on appelle Sobrini, les Cousins issus de Germain.

Cousine Germaine, Fille des deux freres.] Soror pa-

truelis, gen. sororis patruelis, f. Papin.

Cousine Germaine, [Fille des deux sœurs.] Conso-

brīna, æ, f.

Cousin est aussi un terme d'honneur, [que les Rois donnent aux Princes de leur sang, aux Ambassadeurs & aux principales Personnes de leurs Etats, qu'ils veulent honorer.] Cognatus. Amīcus, i,m.

Cousin, [Insecte volant qui pique avec grande douleur, & qui incommede fort.] Culex malus, gen. culicis mali , m. Hor. Culex tinnulus , gen. culicis tinnuli , m.

Cousin signifie aussi Un chateau long fait avec du beurre & des œufs, qu'on envoye à ses bons amis, quand on rend le țain beni dans l'Eglise. Amica placenta, æ, fem.

COUSINAGE, s. m. [La parenté.] Cognatio, onis, f. Cic.

COUSINER, V. neut [Se dire cousins ou parents.] Nomen cognationis inter se usurpare, (po, as, avi, atum.) act.

COUSSIN, f. m. [Espece d'oreiller ou de carreau.] Pul-

vinus , i , m. Plaut. Cic.

Petit couffin. Pulvillus, i, m. Hor. Pulvinulus, i, m. Colum.

Attendez que je vous donne un coussin. Mane pulvinum. Plaut.

COUSSINET, m. [Petit coussin. Le même.

COUST, ou cour comme on prononce, f. m. [Prix de la chose qu'on achete, ou la dépense que l'on fait pour acheter.] Sumtus, us, m. Impensa, &, f. Dispendium, ii, n. Plaut. Cic.

On Dit en droit, Frais & loyaux cousts. Pretii justa co-

rollaria, & accessiones. Bud.

COUSTANCE, ou coûtance comme on prononce. [Ville Episcopale de la basse Normandie.] Constantia castra, genit. Constantiorum castrorum, n. pl. Constantia, æ, f.

Qui est de Constance. Constantiensis, m. & f. & hoc

Constantiense, adj.

LE COUSTANTIN ON LE COÛTANTIN. Constantiensis ager, genit. Constantiensis agri, m.

COUSTANT, ou coût ANT comme il doit se prononcer, adj. m. Donner une chose au prix coustant ou pour le prix coutant. Rem tantidem emtam tradere alteri. Ter.

COUSTER, ou coûter comme il faut le prononcer, V. n. [Valoir un certain prix , être acheté certain prix.] Stare, (sto, stas, steti, statum.) Constare, (consto,

constas, constiti, constitum.) ou constatum. n. Ces Verbes gouvernent l'Ablanf du prix qu'une chose conte, ou le genitif de ces noms, Tanti. vis, &c. Cic. Avec le Verbe Valeo, on met fort élegamment

l'Accufatif.]

Cela coute bien cher. Id stat magno pretio. Hor. * Il ne me cente rien. Gratis constat. * Il me coute très-peu de chose. Vilissime constat. Cic. Parvo paratur. Sen.

Ce livre me conte presque la moitié moins que le vô-

Acheter un denier ce qui en vaut mille. Emere denario,

quod mille sit denarium [pour denariorum.] Cic. Couster signifie aussi, [Obliger à de grandes dépenses.]

comme Son équipage de guerre lui a beaucoup coûté, il a bien dépensé pour son équipage. Fecit magnum fumtum in apparatum bellicum ou in supellectilem bellicam. Cio.

Nous n'avons rien coûté, On n'a fait aucune dépense pour nous. Nullus fumtus factus est in nos. Nullus teruncius

factus est sumtus in nos. Cic.

ON DIT figurément, L'éloquence conte quelque chose, & en travaillant aux affaires d'autrui, on ne fait pas les siennes. Eloquentia non gratis contingit, omittit curas familiares, ut de alienis negotiis intendat. Tac. Multo sumtu & sudore paratur eloquentia, & alienis non suis desudat negotiis.

Cette victoire coûts le sang & la vie à plusieurs Carthaginois. Multorum sanguine ac vulneribus ea Pœnis vi-

ctoria stetit. Liv.

Cette témérité lui coûta cher. Istius temeritas pœnas dedit acerbissimas. * Cette parole lui couta la vie. Ver-

bum istud summo illi exitio fuit. Cic.

Comme ils étoient accoutumez à cet exercice [à la marine] des leur enfance, il ne leur coûtoit rien de le reprendre. Nauticis hominibus quotidiano usu à pueris exercitatis ad naturalem & domesticum usum refugere, non multum erat, ou non multi laboris erat.

Quand il faut servir mes amis, rien ne me coûte. Nihilpretto parco, amico dum subveniam ou opituler.

GOUSTUME, ou coûtume comme on prononce, f. f. [Train de vie ordinaire, maniere d'agir.] Usus, ûs, m. Consuetudo, inis, f. Mos, gen. moris, m. Institutum, gen. i, n. Cic.

C'est la constume de chercher les honneurs par le crime. Petere honores per flagitia, more fit. Plant.

Par constume. Suivant, ou Selon la constume ou maniere de faire. More. Moribus. Pro more & consuetudine. De more. Ex more. In morem. Ex consuetudine. Secundum consuetudinem. Ut mos est. Ut solet. Ut assolet. Ut fieri solet. Cic. Ter. Hor.

Comme j'ai de coustume, [selon ma coustume.] More meo. Pro mea consuetudine. Instituto meo. Ex usu meo. Cic. * contre la coustume. Præter morem ou confuetudinem. * Faire contre la coustume d'un peuple.

Discedere à populi consuetudine.

Ce n'est pas ma coustume, je n'ai pas accoustumé cela. Non est meæ, consuetudinis. Non cadit in meam confuetudinem. Cic. * C'est la coustume d'aujourd'hui. Ita nunc viget mos. In more est. Mos est.

Avoir coustume. Avoir de coustume. Consuescere, (fuesco, suescis, suevi.) Solere, (soleo, toles, solitus

fum.) n.

On disoit autrefois Solui, d'où vient que Saluste a dit neque subjedus usi soluerat compositis. Varron crost que c'est une faute de suivre le peuple qui disoit Solitus sum; néanmoins l'usage l'a emporté, & il ne seroit pas permis aujourd'hui de dire

Amener, introduire une nouvelle coustume. Novum morem ou novam consuetudinem inducere ou introducere ou instituere, Cic. Suet. Quint. * Asciscere novos ritus.

Liv. ou novam consuetudinem. Cic.

Ramener une ancienne coustume, la rétablir, la remettre en nsage ou sur pied. Morem referre ou revocare. Intermissum morem reducere. Cie. Consuetudinem repetere ac referre. * Faire passer une chose en coustume. Aliquid in morem inducere, ou perducere. Cic. * Garder ou entretenir une coustume. Consuctudinem eu institutum tenere ou retinere ou servare. Cic. * Quitter, laisser là une coutume, s'en défaire. Ab ulitatà consuetudine recedere. Desciscere à consuetudine. Intermittere consuetudinem. Cic. Decedere instituto. Cic. * Rompre une coutume. Solvere morem. Liv. * En difpenser. Solvere aliquem consuetudine. * La coutume n'est plus. Discessit mos. Plin.

Coustumes d'un pais, d'un peuple. Jus moribus constitutum, gen. juris moribus constituti, n. Institutum,

i, n. Cic.

Frire une chose contre les us & coutumes. Contra morem

& consuctudinem civilem aliquid facere.

COUSTUMIER, on prononce cousumier, m. coutu-MIERE, f. adj. Solitus. Suetus. Consuetus, a, um. Solens, entis , omn. gen. Cic. Ter. * Je suis coutumier de mentir, & mieux; J'ai coutume de mentir, c'est ma coutume de mentir. Si mendacium dixero, solens meo more fecero. Plaut.

COUSTUMIER, f. m. ou LA COUSTUME, [Volum cà font contenues les coutumes d'un pays.] Civilium militutorum codex, icis, masc. ou volumen, minis,

COUSU, masculin, cousuë, feminin, pass. & adj. du verbe coudre. Sutus, a, um. Cic. Consutus, a,

um. Plin.

ON DIT [d'un homme qui a le visage fort maigre, &' qui a la peau collée sur les os.] qu'Il a le visage cousu, ou les joues toutes consuës. Est macilentis malis. Macilentum os habet. Plant. Est ore macilento.

On DIT aussi au familier qu'Un homme est tout cousu de pistoles, pour dire qu'il est très-riche. Benè nummatus

eit. Plant.

On DIT populairement, Des finesses cousues de fil blanc, pour dire Des fin sse, grossieres & aisees à voir. Vitrea techna, a, f.

On DIT encore, Bouche cousuë, pour recommander le secret d'une chose. Tace. Taceas. Sile. Sileas. Cic.

COUTEAU, f. m. on prononce coutau. [Instrument pour couper.] Culter, tri, m. Plaut. Cultrum, tri, n. Prop. Hor.

Conteau de cuifine, Cultrum coquingrium. Hor. * Coisteau de chasseur. Culter venatorius. Mart.

Petit conteau. Cultellus, li, m. Hor

On DIT figurément, Voilà une jeunesse mise en bonne main, n'est-ce pas proprement un couteau que vous lui avez donné pour se couper la gorge, d'avoir mis de l'argent entre les mains d'un jeune homme, pour entretenir ses débauches & accroître sa sainéantise ? Ædepol adolescentem sidei mandatum malæ, dedisti hoc pacto ei gladium, qui se occideret, cum dedisti adolescenti in manus argentum qui exædificaret suam inchoatam ignaviam. Plaut.

Il lui a mis le couteau à la gorge pour lui faire avoiler cela. Extorsit ab illo ut id fateretur. * Cette nouvelle lui a mis le couteau dans le cœur, ou s'a été un coup de couteau pour lui. Intremuit post hunc nuntium atto-

nitus. Petr.

On DIT austi que Des gens aignisent leurs conteaux, pour dire qu'Ils se préparent à se battre, à se quereller. Nudant gladios. Liv. Stringunt on distringunt gladios. Cic. Acuunt gladios. Ad manus & ad pugnam ve-

On DIT encore que Deux hommes sont aux épées es aux couteaux, ou sont à couteaux tirez, pour dire qu'ils sont ennemis jurez, qu'ils sont prêts à se battre & à se dire des injures. Mutuis jam conviciis inter se digladiantur. Cic. Se se mutuis conviciis proscindunt. Plin.

On DIT populairement qu'Un himme est un conteau de tripiere, [lorsqu'il dit du bien & du mal de la

Ddd ij

même personne. Homo bilinguis, gen. hominis bilin- On DIT par comparaison, [Couver quelqu'un des yeux, guis, m. Phad.

COUTELAS, s. m. [Epée de fin acier.] Acinaces, cis,

COUTELIER, f. m. [Qui fait des conteaux.] Cultrorum faber, fabri, m. * [On trouve Cultrarius dans Suctone, mais il fignifie Celui qui égorgeoit anciennement les victimes dans les Sacrifices des Payens.]

Couteliere, s. f. f. [Etui à mettre des conteaux.] Cul-

trorum theca, ca, f.

COUTER, Voyez couster comme il s'écrit.

COUTIL, s. m. on prononce couti. [Toile faite de fil fort delie & fort presse, dont on fait des lits de plume.] Culcita, æ, f. mieux que culcitra.

COUTRE, s. m. [Grande plaque de ser atta hee à une

charruë.] Aratri culter, tri, m. Plin. COUTUME, voyez Coustume, &c.

COUTURE, s.f. [L'union de deux choses qu'on afsemble avec de la soye & du fil.] Sutura, &, f.

Couture se dit aussi de la cicatrice des playes qui reste sur la peau. Cicatrix, tricis, f. Cic. Offerumenta, arum,

f. pl. Plaut. Vibex, bicis, f. Plin.

On dit figurement qu'Une armée a été défaite à plate couture, pour dire entierement. Evercitas fanditus deletus on fusus. Ad internecionem cæsus exercitus. Ci:.

Couture, pour l'art de coudre. Ars consuendarum & con-

cinnandarum vestium, gen. artis, f.

Elle travaille en couture, ou de la centure; Elle est couturiere. Concinnat & consuit vestes.

Elle apprend la couture. Discit artem consuendarum ves-

COUTURIER, f. m. [Tailleur.] Sarcinator, oris, m. Paul. Jurisc.

Couturiere, f. f. Sarcinatrik, tricis, f. Var.

COUVEE, f. f. [Assemblage d'aufs qu'une poule couve.] Unius incuba ûs ou incubitûs ou incubationis ova, gen. ovorum, n. pl.

Couvee, [Les petits qui sont d'une même couvée.] Pul-

latio, onis, f. Pullities, iei, f. Col.

COUVENT, f. m. [Monastere de Religieux de l'un & de l'autre sexe.] Monasterium. Canobium, ii,

Couvent, [Le corps & la Communauté des Religieux.] Conventus, ús, m.

Ce mot se prend aufli pour le lieu ou vivent les Relig eux. On prononçoit autrefois Convent, mais l'uf ge est maintenant pour Convini, l'n ne s'est contervée que dans les de wez Continuel,

La Mosse conventuelle, Conventus sacrum, i, u.

COUVER, V. act. [Qui ne se dit que des sernlles des oiseaux qui se tienment sur leurs œufs.] Ova on ovis incubare, (cubo, cubas, cubui & cubavi, cubitum oa cubatum.) Var. Cel. Letr. *Incubare (feul. n.) Col. (& alers on sous-entemi ovis & ova.) * Sedere in ovis, n. Plin. Fovere ova, (soveo, sov., sovi, sotum.) act. Plin.

Mettre couver me ponie, ou is the couver. Galline ova supponere, (pono, ponis, polai, politum.) Cir. 62 fubjicere, (jicio, j cis, jeci, jectum.) Var. ou subdere, subdo,

subdis, subdili, subditum.) act. Col.

J'apprehende que ces œufs ne soient couvis cu convez, von s'ils for encore bons à manger à la coque. Metuo ne jam ova concepta fint, tentemus num adhac forbilia fint. Pete.

Um joule qui conve. Matrix, icis, f. Incubans matrix. Gallina incubans. Gallina mater, f. Col.

L'allien de co. v. li leubîtus a l'incoent, fin em turate do, only f. Flan

quand on regarde attentivement une personne pour qui on a de la tendresse.] In oculis gestare ou habere aliquem. Cic. Blande aliquem fovere sinu suo.

COU

Couver se dit au figuré, [des choses qui sont cachées quelque tems, & qui viennent à éclore avec éclat. [Concipere, (cipio, cipis, ccpi, ceptum) Coquere, (coquo, coquis, coxi, coctum.) act. acc. Col. Cic. * [On dit concipere morbum.] Col. Couver une maladie. Bellum coquere. Liv. Conver une guerre. Magnum icelus concipere.Cic. Couver quelque grand crime.]

COUVERCLE, f. m. [Ce qui sert à convrir quelque

viisse il.] Operculum, li, n. Plin.

COUVERT, m. Couverte, f. adj. & part. Tectus. Contectus. Opertus. Coopertus, a, um. Cic.

[I meetes , a , um , est en ce tens dans Tie Live , & il signifie au contraire dans Tacite, qui n'est point couvert, qui est nud.

Toute la Ville est converte en terrasse contre les incendies. Incendio urbs tuta est, quod adificia tecta funt pavi-

mentis. Hirt.

Couvert, [Obscur, ténebr ux, parlant de l'air & du tems.] Tectus. Obscurus. Nubilus, a, um. Cic. * Le Ciel est convert. Nubilus est aer. Cic. Obscurus aer. Cælum obscurum. Virg.

Couvert, [Ombragé, ou il y a bien de l'ombre.] Tectus.

Umbrosus. Opācus. Opertus, a, um.

On dit au Comparatif Umbrofor & hot umbrofius , Opacior & hoc opzcius, & au Superlatif Unbrofisiaus & Opzcissimus, a, um.

Cic Virg.

Une allée couverte. Ambulatio opaca, ou umbrosa, gen. ambulationis umbrosæ ou opacæ, f. Ambulacrum umbrosum, i, n. * [Le contraire est Hypathra ambulatio. Vitr. Une allée découverte.]

Je n'ui point vu de lieu plus couvert en esté. Ego locum

æstate umbrosiorem vidi nunquam. Cic.

Couvert, [Caché.] Czcus, a, um. Col. * Un feu cou-

vert. Ignis cæcus. Virg. Couvert se dit figurément en ce sens [d'un homme caché & dissimulé.] Tectus. Abstrusus, a, um. Qui est recondità naturà. Cic. Tac.

[On dit au Comparatif Tétre & hoc testius, Abstrissor & his absorbes, & au Superlant lestissimus, Absorbeman, a, and.] Il est fort couvert dans ses discours. Teclissimus est in dicendo. Multis simulationum involucris tegitur. Cic. Servir quelqu'un à plats converts, [comme on fait chez le Roi. J Opertanea fercula alicui apponere.

On DIT auffi au figure, Servir quelqu'un à plats couverts, pour dire Lui faire n'ifière de quelque chefe, bui cacher une partie du secret d'une affaire. Multa celare aliquem

de re aliqua & astute reticere. Cic.

Dire une chose en paroles convertes. Tecto sermone dicere aliquid. Otis.

Je vous si écri: en mets converts. Techis verbis ad te scripsi. Cic. * [Le contraire est apertissimis verbis. Cic. Fort clairement.

ON APPILLE aush Mots converts , [Des varoles bonnètes o i en sont entendre de sales & n'obseines.] Tecta ver-

ba, orum, n. pl. Cic.

Couvert, [Vita, revein.] Tectus. Indutus. Vestitus, a, um. Cic. * Il y a des animan converts de cuir, d'autres de plumes, & quelques-uns d'écnilles. Animantium alia coriis tecta sunt; pluma alias; alias squama videmus el ductas. Gie. * Il est line convert ou bien habille. Bene & eleganter vestitus est. Cic.

Couvert, [P. 19, remel, charge.] Plenus. Opertus,

Onustus. Oberatus, a, um. Cro. &c.

lost a deert de portier ur. Sparfus puito a de l'idore multo defluit. 1. 1. *1.4 d'ace pul const converte des corps des Citogens Les mos qu'on

On dit en ce sens au figuré, Un homme couvert de crimes. Coopertus sceleribus. Cic. Cumulatissimus scelerum. Plaut. * De miseres. Miseriis. Saluft. * De vers farriques. Famolis verlibus. Horat. Convert de gloire.

Circumfluens & cumulatus glorià. Cic.

Couvert se dit aussi [Des tointures fortes & foncées qui tirent fur l'obscur.] comme Un bleu couvert, un bleu foncé. Cæruleus, color nubĭlus on furdus on fuscus ou fatur. Plin. * Du vin couvert, du vin noir, du gros vin. Vinum atrum, i, n. Plant. Vinum nigrum, i,

Couvert comme un substantif masculin, Lieu à convert, [Abry] Locus opācus, i, m. Locoium opāca, corum . n. pl. Virg.

Ils se retirerent à couvert de leurs murailles. Sub mu-

rum se receperunt. Cas.

Mettre les mirtes à couvert du froid. Desendere myrtos à frigore. Virg. * Se mettre à couvert de la pluye. Vitare imbres. Lucr.

On DIT en ce sens au figuré, Mettre quelqu'un à couvert de la violence des ennemis. Præstare aliquem salvum & incolumem ab hoitium vi. Sartum & tectum conservare aliquem. Cic.

Mettez à convert l'innocence dont vous étes le seul refuge; car lorsque la menisance s'acharne sur lui, le meme clanger vous menace vous-mene. Tuete præsidio innocentem, qui dum Theonino dente circumroditur, ad te paulo post venier periculum. Hor. [Theon étoit

fort medisant.]

Il lui a fait l'honneur de son propre mouvement de l'appeller auprès de sa personne, il l'a mis à couvert de la pauvreté, & lui a ordonné d'ecrire d'i feire. Ultiò ed se arcessivit, egere vetuit, & icribere colgit. Hor. Il a épouse cette fille pour mettre son henneur à couvert. Duxit hanc virginem, ut accam igh in juriam conte-

Se mettre à couvert de la calomnie par des contes divertissans. Fictis jocis eluiere calumniam. Phad.

Il a mis son bien à convert sous des noms empruntez. Obductis nominibus bona sua in tutum recepit.

Qui est à couvert des ennemis. Tutus ab hottibus. * Des

dangers. Turus adversus pericula. Caf. Cic.

Couvert fignifie auth Le logement ou l'en l'retire. Tec-

tum, i, n. Cic.

Je ne sçai, où je pourrai avoir le convert, Quo loco tectus um, nescio. Plant. * Don er le convert à quelqu'un. Rezigere aliquem in tolum. Him. * Don .. z le cenart & come l'affifance pe fibie à celus qui vous rendra ma leure. Operam et un hospitium perhibe ei, qui tibi meas tabulas afle it. Plant.

Convert fignific encore [La naspe, la converture de la calle, comme fercitie, Sette, cuiller, conteau & four-chette.] Mettre le convert. Mensam apponere. Plant. on instrucre. Virg. * Faites mettre le convert pour nous. Juce flerni nobis lectulos. Ter. Apponite mensam. Plant. Attertez encere un convert, c'est-à-dire Assette, & serviette, &cc. Conaticum adhuc unum instrumentum appone o. affer convince.

Satable ift de douze converts, douze personnes mangent à la table. Duodecine mensa illius astant. Mart. Confainnt duod cim ad illius mentam. Cic. Duodecim discumbunt mensis. Stat. Mensa apud illum instruitur

duodecim vi. s.

COLVERTE: 11. T, adv. [D'une maniere converte,

COU secrette & cachée.] Tecte. Occulte. * Tectius. Occultius. Pius convertement. Cic. * Tectissime, Occultiffime. Fort concertement.

Couvertement, en paroles convertes. Tectis verbis. abl,

COUVERTURE, s. f. f. [Tout ce qui sert à couvrir généralement quel que chose.] Tegmen , minis , n. Tegiemen, minis, n. Tegumentum. Operimentum, i, n, Cic. Plin.

Couverture d'une maison. Tectum, i, n. Cic.

Ces convertures ne sufficent point pour les mauvais temes d'hizer. Per hibernas tempestates ista non poslunt imbres sustinere. Vitr.

Couveriure, [Enveloppe, ce qui sert à envelopper.] Integumentum, n. Segestre, tris, n. Var.

Converture de la cu de males. Stragulum , i , n. Lo.

dix, îcis, f. Jav.
Couverture se dit figurément & signifie, Présente 3 couleur pour déguiser un dessein & paliter une faute. Tegumentum, Integumentum, Involuerum, Velum, i, n. Cic. &c.

Chercher des cuwertures à ses crimes. Quarere flagitio-

rum tegumenta. Cic.

Il préta son nom pour servir de couverture à l'armement qu'il faise. Delectum militum nomine suo prætendit.

Il ne vous est pas permis de vous servir plus long-tems de cette couverture pour cacher tant de vices. Frontis tibi integumento ad occultanda tanta vitia diutius uti non licer.

COUVERTURIER, f. m. [Qui fait des couvertures.] Straguloram textor, oris, m.

COUVRE CHEF, on Couvre che, f. m. [Coeffure de

ference de vellage.] Rica, x, f. Var. COUVRLUR, s. m. [Qui couvre les maisons.] Scandulartus, ii, m. (proprement, Qui les couvre de bardeau en forme de tuiles.)

COUVEIR, V. acl. [Mettre une converture sur quel. que et je] l'ezere. Contegere, Integere, (tego, gis, tevi, tectam.) Opente, (openio, opéns, openii, optitum,) act. acc. Cir. Operculare (lo, as, avi, atum.) act. acc. Var. Consternere, (steino, sternis, ft. vi , dra'um.) act. acc.

Ils convrirent le toit de mortier & de brique. Summane contabulationem, lateribus, lutoque constraverunt. Cal-Contra de parer les bonir es Induere fonta p ilibus. Caf. Fair. . . . iin couvrir , o cons juez , vous cous en portores i all'off meure. I de les te operiri, beatas eris, fi juliciens. Fiant.

Couveile de metabre, [Finities encrufer encicir une muraule de merire.] l'ante : naven marmoream in. ducere. Vier.

Course le trans une on estider pour les garder. Coufface man good att come of the

lis vettichai tan Par.

Qui convere et endun les murailles de marbre ou de pla. tre. Crustarius, ii, m. Plin. Tector, oris, m. Var. Couvrir des foses de miniere qu'on ne les puisse point apperceveir. Obeweare fossas. Celum.

Convrir, [Poiler, mettre une converture ou un voile.] Velaie, (velo, as, avi, atum.) act. acc. Velum alicui lei piatendere, (tendo, iendis, tendi, tentum.) Obtegere, act. acc. Cic. * Il faut courrer les talleaux. de peur que le grand air & la poussière ne les gaten:, Velandæ iunt pietæ tabellæ, ne apertiori aeic ac palvere deterantui. Vir.

On ne le peut saire couve it quelque froid au il fafe. Nail? Dad iii

trigore adducitur, ut operto sit capite. Cie.

SE COUVRIR, [Se voiler, mettre son chapeau.] Caput tegere on contegere ou velare ou operire. Cic. * Se couwrir d'un habit. Corpus veste tegere. Tibul.

Couvrir, [Vetir, orner.] Vestire. Convestire, (vestio, is , ivi , itum.) act. acc. Cic. * Le lierre couvre la muraille. Hedera convestit muros. Cic. * Les prez sont couverts d'herbes. Convestiuntur herbis prata. Cicer.

Couvrir se dit aussi [des animaux qui s'accouplent pour la génération.] Feminam inire, (inco, inis, inii, initum.) ou salire, (salio, salis, salii ou salui, saltum.) act. Var. Plin.

Un estalon qui n'est pas bon pour convrir les cavales. Ad-

missarius iners in venerem. Colum.

Couvrir en termes de guerre signifie, Mettre quelque corps devant soy pour se défendre. Tegere. Munire, (munio, is, ivi, itum.) act. * Il couvrit son aile gauche d'une chaîne de montagnes. Sinistrum cornu continuis montibus texit. Caf.

Il se couvrit d'un ruisseau, pour n'être pas surpris par les ennemis. Castra ripis sluminis munivit, ut ea ab hos-

tibus tuta redderet. Ces.

Souvrir se dit hyperboliquement [de ce qui est en abondance & en quantité pour remplir.] comme Les vignes s'étendent & couvrent tout un grand pays. Vinex porriguntur., unamque faciem longè latèque contexunt. Plin-Jun.

Xercés couvrit la terre de soldats. Militibus Xerces ter-

ram implevit ou complevit.

La gloire de son nom a convert toute la terre. Implevit orbem terrarum nominis illius gloria. Cic. Il. revint du combat tout convert de sang & de poussière. Sparsus

fanguine ac pulvere rediit ex prælio.

Courrir, [Remplir, charger.] Onerare. Maculare, (o, as, avi, atum.) act. acc. * Une lâche action couvre un homme d'infamie, Turpe factum inurit homini înfamiam. Cic. * Il revint tout couvert de gloire, Cumulatus glorià rediit. * Son corps est convert de gale.

Corpus impetigine laborat. Plin.

Couvrir signifie encore figurement Cacher, dissimuler, dérober à la connoissance des hommes. Tegere. Contegere. Obtegere. * Occultare. Velare, (o, as, avi, atum.) Obtendere. Prætendere, (tendo, tendis, tendi, tentum.) act. acc. Cic. * Couvrir sa laideur par la pureté & l'innocence de ses mœurs. Faciem turpem bonis moribus vincere. Phad. * Les méchants couvrent leurs vices d'épaisses ténébres, & mettent toûjours quelque nuage au devant de leurs tromperies. Mali objiciunt noctem peccatis, & fraudibus nubem. Horat, * Couvrir & déguiser sa cupidité. Tegere ac velare cupiditatem. Cic. * Couvrir sa lâcheté d'une vie privée & particuliere. Ignaviam suam tenebrarum ac parietum custodiis tegere. Cic. * Couvrir son sentiment , ne se point ouvrir, couvrir son jeu, dissimuler ses sentimens & ses desseins. Tegere suam sententiam ou sua consilia. Cic.

Se couvrir du nom de quelqu'un pour conduire quelque intrigue. Adumbrare aliquem, (bro, as, avi, atum.)

Couvrir quelqu'un, [Obscurcir sa gloire, lui faire ombre.] Alicujus famam obscūrare, (o, as, avi, atum.) Alieno nomini tenebras offundere, (fundo, fundis, fudi, fusum.) * Officere glorix alicujus, (ficio, ficis, feci, n. sans supin.) Cic. + Vous avez couvert, obscurci de profondes ténébres la groire de vos ancêtres, par l'infamie de votre vie. Tu tuis majoribus, vità, quam turpiter egisti, magnas offudisti tenebras. Cic. Obruilli majorum gloriam.

On DIT proverbialement en ce iens, Se couvrir du la monillé. [Apporter de vaines excuses, se servir de pretextes frivoles.] Vana & insulsa causari, (for, aris, atus sum.) dep. Cic. ou prætendere. Couvers signisse aussi Mettre le couvert, Voyez Cou-

VERT. * Ce Magistrat fait toujours bien couvrir sa table, On y sert bien des plats. Istius Magistratus mensa

plurimis ferculis oneratur.

COY, m. Coye, f. adj. [Qui n'a aucun mouvement ni azitation.] Quietus, a, um. Tranquillus, a, um. Cic.

Cet Adjectif François n'est guéres en usage au feminin.] Ce lieu est bien coi. Hic locus est quietis & tranquillitatis. plenissimus. Cic. Hic locus tranquillus est. Plant. * Il fait un tems bien coy. Tranquillum est. Plaut. [on sonsentend tempus.]

COYAUX, m. pl. terme de charpenterie. [Bouts de chevrons qui conduisoiem la converture jusqu'à l'extrémité de l'entablement.] Deliquiz, arum, f. pl. Vitr.

[On appelle en latin Colliquie, aium, les Coyers qui sont des Chevrons posez sur le toit d'une Maison]

COYON, f. m. [Lâche, poltron.] Ignavus, a, um. Vecors, dis, omn. gen, Cic.

Mot populane & bas,

COYONNER, V. act. [Faire souffrir à quelqu'un des indignitez, lui reprocher sa lâcheté, son infamie,] Ali-cui ignaviam ou vecordiam objicere, (jicio, jicis, jēci, jectum.) ou exprobrare, (o, as, avi, atum.) act. Cic.

[Mot vulgaire & bas]

COYONNERIE, s. f. f. [Lacheté, poltronnerie.] Ignavia. Vecordia, a. f. Cic.

[Mot bos & populaire,] CRABE, f. f. [Espece d'écrevisse amphibie.] Carabus, bi, m. Plin.

CRACHAT, f. m. [Excrément qu'on vuide par la bouche, salive épaissie.] Sputum, i, n. Cels. Oris excrementum, ti, n. Tacit.

On dit qu'Une maison n'est bâtie que de bouë & de crachat, [quand elle est bâtie de méchants materiaux.]

Ædes malè materiata, f. pl. Cic. CRACHEMENT, f. m. [Evacuation de la salive par la bouche.] Exscreatio, onis, f. Plin. Screatus, ûs, m. Ter. * Crachement de sang. Sanguinis exspuitio ou exscreatio, onis, f. Plin, ou rejectio, onis, f.

CRACHER, V. act. [Vuider par la bouche la salive.] Spuere. Despuere. Exspuere. (spuo, spuis, spui, spui, spui, spui tum.) n. Plin. Screare. Exscreare, (screo, as, avi, atum.) n. & act. acc. Plant. Sputum edere, (edo, edis, edidi, editum.) act. Celf. * Cracher le sang. Sanguinem sputare ou exscreare.

La moutarde fait cracher aisement. Exscreationes faciles facit in cibo sumptum sināpi. Plin. * Cela fait cracher les ulcéres des poumons. Id pulmonum vitia exscrea-

bilia facit. Plin.

Cracher sur quelqu'un. Conspuere aliquem. Sputo aliquem inquinare. Insputare alicui ou aliquem. Plant.

CRACHER au nez se dit figurement, [d'une grande injure qu'on fait à quelqu'un.] Spuere in os alicujus. Infpuere in frontem ou in faciem alicujus. Petr.

Cracher contre les mœurs de quelqu'un, c'est-à-dire, Les avoir en aversion. Despuere in mores alicujus. Pers.

ON DIT encore, Cracher contre soi-même, se faire du tort. In sinum suum conspuere. Petr.

CRACHER se dit [des choses qui sortent de la bouche mal à propos.] Il a craché & vomi plusieurs injures contre sa patrie. Multa dicteria effudit ou projecit in patriam. * Il a craché beaucoup de Grec & de Latin dans son discours. Multa Græcè & Latine effutivit loquendo.

Ces expressions sont basses & ironiques

CRACHEUR , m. CRACHEUSE, f. adj. [Celui & celle qui crache.] Sputator, Screator, oris, m. * pour le féminin, Quæ spuit. (on ne trouve point Sputatrix, ni Screatrix.)

CRACHOTER, V. iteratif. [Cracher peu & souvent.] Sputare, (puto, as, avi, atum.) n. Plaut.

CRACOVIE, [Ville capitale & Episcopale de la haute Pologne.] Cracovia, &, f.

Qui est de Cracovie. Cracoviensis & hoc Cracoviense,

adject.

CRAIE, Voye CRAYE.

CRAIGNANT, m. CRAIGNANTE, f. part. act. Timens.

Metuens, entis, om. gen. Cic.

CRAINDRE, V. act. [Avoir peur, apréhender.] Timere, (timeo, es, mui, sans supin.) Metuere, (tuo, is, ui, sans supin.) act. acc. * In metu esse. Cic.* Formidare. Reformidare, (mido, as, avi, atum.) act. acc. Vereri, (vereor, vereris, veritus fum.) depon. acc. Cal. Cic. Pavere, (paveo, paves, pavi, sans supin.) n. acc. Ter.

[On met à l'Ablatif avec la préposition à ou de le nom de la personne de qui l'on craint; & au Datif, celui pour qui l'on

Le que & le de , suivis d'une seule négation , ou sans néga tion, s'expriment ne avec un Subjonchif, parce qu'on ne sou-haite pas que la chose arrive; mais s'ils sont suivis de deux négations, ils s'expriment par ne non, ou par ut avec un Subjonctif; parce qu'on souhaite que la chose arrive

Craindre pour quelqu'un. Metuere ou timere alicui. Plaut, Ter, ou pro aliquo. Cels. ou propter aliquem. Plant * De aliquo formidare. Cic. * Je crains plus pour vous que pour moi. Non tam de mea, quam de tua salute timeo. Cic.

Il craignoit moins pour ses vaisseaux, parce qu'ils étoient à l'ancre en une plage unie & déconverte. Minus navibus verebatur, quòd in littore molli & aperto de-ligatas adancoras reliquerat. Coss.

Craindre que quelqu'un no neus fasse mal. Ab aliquo ti-

mere ou metuere. Cic.

Craindre son ombre, Avoir peur de tout. Metuere um-

bram. Cic. Timere omnia. Ter.

Faire craindre quelqu'un , lui donner de la crainte. Alicui timorem ou formidinem ou pavorem injicere. Conjicere aliquem in metum. Facere alicui metum. Cic. Liv. Quint.

Se faire craindre. Terrori on timori esse. Liv.

Craindre de faire une chose, en faire serutule ou conscien-

ce. Religioni habere rem aliquam. Cic.

CRAINDRE quelqu'un, [le respecter, comme Dieu ou ses parens.] Aliquem revereri, (veicor, vereris, veritus fum.) depon.

Craindre fort. Pavere. Expavescere. Pertimescere. neut.

Qui ift à crainare ou qu'on doit craindre. Timendus. Metuendus. Formidandus. Pertimescendus, a, um. Formidabilis, m. & f. formidabile, neut. Cic Liv. CRAINT, m. CRAINTE, f. part. pass. & adj. [Qui est

appréhendé.] Formidatus , a , um. Hor.

Qui ne craint point les dangers. Fortis ad pericula.

CRAINTE, subst. f. [Monvement de l'ame qui nous fait apprehender un mal qui nous menase.] Timor. Terror. Pavor, oris, m. Formido, dinis, f. Metus, ûs, m. Cic. * Je suis toujours en crainte. In metu sum. Semper timeo. Plaut. * Donner de la crainte à quelqu'un , [le faire craindre.) Alicui metum incutere ou afferre. Metu aliquem afficere. Conjicere aliquem in metum, Facere alicui merum. Injicere alicui timorem ou formidinem. Adducere aliquem in metum. Cic. Quint.

CRA (* Le contraire est Abstergere alicui metum. Cic. Adimere alicui metum. Ter. Amovere ab aliquo metum. Quint. Metum alicui excutere. Ovid. Liberare aliquem metu. Quint. Pellere alicui metum. Cic. Solvere metus alicujus. Virg. * Délivrer quelqu'un de crainte, lui ôter la crainte, le mettre hors de crainte.)

Chasser la crainte. Pellere metum. Cic. * Mettre bas toute crainte. Metum ou timorem ponere ou deponere ou omitere. Cic. * Revenir ou se remettre de sa crain-

te. Colligere se ex timore. Cas.

SANS CRAINTE. Impavide intrepide. adv. Cie.

DE CRAINTE, ou Crainte de ou que, Ne, avec le sub. jonétif, s'il n'y a point de négation, ou s'il n'y en a qu'une ; & ne non , ou ut , avec un subjenctif , s'il y a deux negations.

CRAINTIF, m. CRAINTIVE, f. adj. [Timide, qui se laisse aller aisément à la crainte.] Meticulosus. Fot-

midolosus. Timidus. Pavidus, a, um. Cic.

CRAION , Voyez CRAYON.

CRAMOISI, m. CRAMOISIE, f. adj. [C'est en général une excellente cinture qui conserve sa couleur, malgré les injures du temps: les couleurs cramoisses sont celles qui se font avec de la cochenille. Coccus tinctorius. * Les Arabes l'appellent Kermelius color. Cramelinus ors cremesinus color.

CRAMPE, f. f. [Espece de goute qui prend dans les jointures du corps.] Convulsionis species quà pedum manuumque digiti extenduntur vel contrahuntur fummo dolore, sed brevi. (C'e,t la definition qu'en donne le seawant Furnel Medicin.)

CRAMPON, s. m. [Pie e de fer, qui a les extrémites.

recourbees.] Fibula unca, af. Cas.

CRAMPONNER, V. act. [Actacher avec un crampon.] Fibulà uncà aliquid constringere, (stringo, stringis, strinxi, strictum.) ou retinere, (tineo, tines, tinui, tentum.) ou religare, (ligo, as, avi, atum.) act. Vitr.

Om dir populairement, [Il a l'ame cramponnée dans le corps, Il a la vie dure.] Eit multe vite. Eit multum vitalis. Eft vivax. Hor.

CRANE, f. m. terme d'Anatomie, [C'est l'os de la tête, qui enferme le cerveau.] Calva, x, f. Calvaria, x. f. Celf.

CRAN, f. m. [Hoche, entailleure.] Crena, x, f. CRAPAUD, on prononce CRAPAU, f. in [Espece d'in-

secte venimeux.] Bufo, onis, m. Pirg.

Crapand verdier, [c'est le plus dangereux.] Rana pa-

lustris, genit, rank palustris, f. Plin.
CRAPAUDINE, s. f. s. [Pierre préciouse, qu'on dit se trouver dans la tête d'un vieux crapaud.] Batrachites, tæ, m. Plin.

CRAPULE, f. f. [Continuelle débauche de vin, qui cause une grande pesanteur de tête.] Cravula, &, f. Assidua

potatio, gen. assiduz potationis, f. Plaut.

CRAPULER, V. n. Mot populaire. [-Boire continuellement.] Ailiduè potare ou perpotare, (poto, potas, avi , atum.) n. Hor Plaut.

CRAQUELIN, s. m. [Sorte de patisserie fort séche &

qui craque.] Crustulum , li , n. Horat.

CRAQUEMENT, s. m. [Bruit des choses dures & se. ches.] Crepitus, ûs, m.

CRAQUER, V. n. [Faire crae, causer un craquement.] Crepare, (crepo, pas, pui, pitum.) Crepitare, (pito, as, avi, atum.) n. Plaut. Juv.

Faire craquer ses doigts. Concrepare digitis. Plaut. Cie.

Concrepare digitos. Petr.

Craquer des dents. Crepitare dentibus. Pers. Crepare dentibus. Plaut. CRAQUETER, itératif. [Craquer souvent.] Crepita.

CRE

re, (to, as, avi, atum.) neut. Plaut.

CRASSE, m. & f. adj. terme de Médecine. [Epais, grof-

sier, visqueux.] Crassus, a, um. Cic.

On DIT figurément Une ignorance crasse, un e ignorance grossiere. Supina ignorantia, æ, f. Ulp. Crassa ignorantia, æ, f.

CRASSE, f. f. [Ordure qui vient sur la peau.] Squallor ou Squalor. Pædor, öris, m. Illuvies, iëi f. Var. Ter. Situs, ûs, m. Ovid.

Crasse qui tombe de la tête en peignant. Furfures, rum,

m. pl. Plin. Porrigo, ginis, f. Plin. Hor. Une tête sale dont on n'a point fait tomber la crasse. Im-

pexa porrigine fordum caput. Hor,

CRASSE se prend aussi pour La mal-propreté. Il y a des gens qui aiment la crasse, la mal-propreté. Sunt qui

squallore delectantur.

ON DIT figurément, Vivre dans la crasse & sans politesse.

Horride atque inculté vivere. Cie. * Oster la crasse de son siécle. Detergere squallorem rudis seculi. Quint. *

Il s'est défait de la crasse du collège. Exuit Scholæ illu.

viem ou squallorem ou pædorem.

CRASSEUX, m. CRASSEUSE, f. adj. [Plein de crasse & d'ordure.] Squallidus ou Squalidus, a, um. Terent. Squalloris obsitus, a, um. Liv. Plenus squaloris. Cic. Padore horridus, a, um. Plin. Illuvie scaber, bra,

brum. Vet. Poët. apud. Cic.

CRASSEUX, [Mal-propre, vilain.] Sordidus, a, um. Cic. Sordidulus, a, um. Plant. * Il a un air crasseux. Sordidulus est. Plant.

CRAVATTE, s. m. [Espece de cheval qui vient de Croatie en Allemagne, qui est fort vite.] Equus Croata, genit. equi Croata, m.

CRAVATTE, S. f. [Espece de collet qui se nouë autour du coû...] Focale, is, n. Quint.

CRAYON, ou CRAIE, s. f. s. Pierre blanche & tendre.] Creta, x, f. Plin. Cretula, x, f. Cic.

Qui est fait ou bati de craje. Cretaceus, a, um. Plia.

Blanchi de craye. Cretatus, a, um. Plin.

Terre où il y a bien de la craye. Cretosus, a, um. Plin.

ON DIT chez le Roy, Il est logé à la craye, c'est-à-dire que Le Mareschal des logis lui a marqué avec de la craye une telle maison pour habiter. Hospitiorum designator cretà notavit ades illi habitandas.

CRAYON f. m. [Pierre ou minéral qui fert à marquer.]

S'il est blanc on de craye, on dira creta, x, f. * S'il
est rouge. Purpurissum, i, n. Plant. * S'il est noir.

Carbo, ōnis, m. Plin. * S'il est de mine de plomb,
on dira Stilus plumbeus, i, m. * S'il est de sanguine,
on dira Stilus ex hamatite uito. * S'il est de charbon. Stilus ex carbone.

Tirer des lignes avec le crayen. Ducere lineas plumbo,

usto hæmatite, ou carbone.

CRAYON signific Une chaucke, un portrai: imparfait de quelque chose, tracé sur le papier. Deformatio, onis,

f. Vitr. Adumbratio, onis f. Cic.

CRAYON se dit figurément en ce sens, (Des descriptions qu'en fait par le discours, soit des personnes, soit des choses.) comme Il a fait un leger crayon de cet homme-là. Leviter hominem adumbravit. Formam hominis adumbravit.

CRAYON fignific aussi Les portenits & les dessems qu'on foit avec le crajon. Opus rubrica en carbone adumbratum, gessi, operis adumbrati, n

CRAYONNER, V. a.t. [Marquer avec le crayon. Creta ou carbone notate, noto, as, avi, atum.) act. acc. Hor.

CRAYONNER fignifie. suili Ebrucher un ouvrage, le cro-

quer, le designer grossierement. Adumbrare, (bro, as, avi, atum.) Delineare, (neo, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

CRÉANCE, s. f. ce mot signissie tantôt (les Articles de nôtre foi.) Fides, dei, s. Fidei articuli, orum. m. pl. Summa sidei Christianæ capita, genit, summorum capitum, n. pl. * Il ne sçait pas sa créance. Fidei elementa nescit.

Tantost il fignifie Une dette créée sur autrui. Creditum,

ti, n. Quint.

IL SIGNIFIE aussi, Un ordre par écrit dont est porteur celui qui n'a qu'une instruction de bouche, asin qu'on ajoute soi à ce qu'il dira. Epistola siduciaria, æ, s. Voyez CROYANCE.

Donner creance à un mensonge. Facere mendacio fidem, Flor-Rom,

LETTRES de créance. [que donne un Banquier pour fervir de lettre de change.] Litteræ facientes fidem ad pecuniam ab alio accipiendam, f. pl.

GENS de créance, Gens de confiance, Personnes affidées, qu'on envoye en quelque lieu pour porter quelque nouvelle ou pour traiter de quelque affaire. Certi & fidihomines, genit. certorum & fidorum hominum, m.

plur. Liv.

CRÉANCE, [L'estime & l'autorité que s'acquiert un homme sur les esprits pour se faire croire.] Fides, dei, f. Auctoritas, atis, f. Cic. * Qui donnera créunce, qui ajoutera soi à ce que nous dirons? Quis habebit dicentibus fidem? Petr. * Avoir beaucoup de créance, & d'autorite parmi le peuple. Apud populum auctoritatem habere. Valère auctoritate apud populum. Cic. * Il est surprenant combien le rapport de cet homme trouva de créance dans les esprits. Mirum quantum illi viro nuntianti hac sides fuerit. Liv.

Vous avez peu de créance ou de croyance en moi. Patva tibi apud me est fides. Parum stat mihi fides apud te.

Plant. Voyez CROYANCE.

CREANCE, [Opinion, pensee.] Opinio, onis, f. Mens, genit. mentis, f. Cic.

CRÉANCIER, s. m. [Celui qui a prêté & à qui l'on

doit.] Creditor, oris, m. Cic. CREANCIERE, s. f. [Celle qui a prèté & à qui l'on doit.]

Creditrix , trīcis , f. Paul. Jurisc.

CRÉATEUR, s. m. qui au propre ne se dit que (de Dieu seul, qui a tiré tous les estres du néant.) Creator, oris, m. Mundi effector ac molitor, oris, m. Artifex ou opisex mundi, genit sies, m. Mundi ædisicator, oris, m. Mundi fabricator ou procreator, oris, m. Mundi conditor & architectus, genit. conditoris & architecti, m. Cie. Sen.

On dit au figuré, Il est le créateur de sa fortune. Suam

sibi debet fortunam. Ex se natus est.

CRÉATION, f. f. [L'action de tirer quelque chose du néant.] La création du monde. Mund. procreatio eu effectio ou molitio ou ædificatio ou construccio ou fabricatio, onis, f. Cic. * Depuis la création du monde. Ab orbe condito. Ab ortu mundi. A prima rerum origine. Post orbem conditum. Cic. Liv.

CREATION se dit d'une maniere plus générale (des nouveaux établissemens, des droits & des charges.) Creatio, onis, f. comme creatio Magistratûs. Création de

Magistrat.

li sit cusser ces nobles de nouvelle création, à cause de certaines personnes sordides, qui vendoient ces graces. Propter quossdam sordidos homines, qui béueficia vendebant, tabulam in quâ nobilium novorum nomina incisa erant, revelli jussit. Tacit. * Ciceron a dit Nova nomina civitate donatorum incisa, revelli jussit, ou abradi imperavit. de impor de norvele crea son. Nos m veltigal, geni .

novi vectigalis, n.

GREATURE, f. f. [Tout être qui a été cré ! du néant.] Res creatæ, genit. rerum creatar um, f. pi. Cic. * Si l'on ent. n! par ce mot (l'homme & la femme, on dira homo, g. at. hominis, com gen)

CREATURE in mific aussi, Une personne individuelle & particulture, & particuli, rement la femme, * lielène a été la plus belle creature de son siècle. Helena sui ævi

prætantifilma mulier,

CREATURE signifie figurement, [Celui qui est attaché & devené à une o conne pour quelque avantage qu'il en a recen, & qu'u en espere.] Chens, entis, com. gen. Devotus, Deditus. Addictus, a, um. * Se frire lous main des créatures, en ager les mens dans ses intetets. Aliquem sibi devotum inttituere. Benevolentem devotumque sibi aliquem facere. Sibi aliquem deditum ou addictum ou obstrictum habere. Sibs aliquem devincite largitionibus ou spe præmiorum. Cic.

Il mar ocit a con tagné d'un grand nombre de ses créatu res. Magno cotum quos fibi devinxerat numero sti-

patus incedebat

CRECERELLE, f. f. [O. an de pro 3 de contour fauve & de race a's cruier, o il fost fo and dans de cuilles tours.] Tumunchius, li, m. Col. Crecella, &, f. cencris, idis, f. Pin.

[Ce moi lient de Perqued it, ou guarque ella ou Cregitacella,

CRÉCHE, f. f. [Mangeoire on l'on met le foin & l'avoi ne pour les wimaur.] Præsepe, pis, n. Præsepium. ii, n. Præsepis, pis, f. Virg. Col. Apul.

CRECY sur l'Authie, [Bourg de Picardie.] Carisiacum,

ci, n.

CREDENCE, f. f. on prononce crélance. [Petite tab! où l'on met ce qui sert à l'autel.] Abacus, ci, m. Vitr.

ORÉDIBILITÉ, f. f. [Disposition qu'en 3 à croire. Civelibilitas, atis, f. terme de l'Ecole. Quod faci

ad perfuadendum.

CLEDIT, substantis mase. [Crevance, chine qu'en s'ac quiere dans le public ou dans l'effeit des cens, par len méri: .] Fides, dei, fem. Gratia, x, f. Auctoritas atis, f Cic.

Mon crédit se trouva court. Victa est auctoritas mea

C f. un homme de crédit, ou qui a bien du crédit. Ho mo multæ auctoritatis & gratiæ. Cie. * avoir du cr. die. Gratia valere. Auctoritatem & gratiam habere. Gratiam alicujus tenere. Multum posse. Cic.

J'employerai tout ce que j'aurai de credit aupres de lui for veus servir. Quidquid vale bo apud illum aucto ritate v.l gratia, tibi valebo. Cic. * son crédit diminui.

Consenescit ejus auctoritas vel gratia.

Mettre quelqu'un en crédit, lui donner du crédit & de la retatation. Adducere aliquem in existimatio nem. Fair am alicai facere. Nomen alicui conficere. Quint. Cic. * Perdre son crédit. Labefacere fidem fuam. Suet.

Abbattre le crédit de quelqu'un, (le ruïner entierement.) Convellere gratiam alicujus. Cic * Se mettre en crédir. Sibi samam acquitere. Phad. Auctoritatem sibi comparare. Caf. Existimationem colligere. Cic. * Estre en crédit. Auctoritate valere. n. Cic.

Qui a perdu son crédit. Laplus fide, Plin.

Eulever tout le credit à quelqu'un. Lupere alieui totum

favorem. Petr.

CREDIT se dit plus ordinairement dans le commerce (de ce prêt mutuel , qui se sait d'argent & de marchandise sur la réputation de la probité & de la solvabilité de ce'mi qui schete.) Fides, dei, f. Piant,

Il p rd fon bien & son crédit. Res ipli & fides peris. Peaut. * J'ai perdu mon crédit chez non ami N que apud amicum mihi jam quicquam creditur. Plaut. * Le crédit est mort ou est perdu. Fides de foro sublata eft. Concidit fides. Plaut. * Entretenir son crédit. Fidem ivam tueri. Cic. * Il m'a donné des souliers à crédit. Credidit mihi calceos. * Faire crédit de sa marchandise, la donner sans argent. Aliquid dare fide alicujus. * Acheter à crédit. Emere sua fide. * Vendre à crédit. Vendere fide alicujus. Plaut.

CRIDULE, adj. m & f. [Qui croit facilement.] Cre-

dulus, a, um. Cic.

CREDULITÉ, s. f. f [Facilité qu'on a à croire. 7 Credulitas, atis, f. Cr.

La crédulité est parot une erreur, qu'une faute, & les gens de bien en sont susceptibles. Credulitas error est magis quam culpa, & quidem in optimi cujusque viri mentem facillime irrepit. Cie.

CRÉÉ, m. CREEE, f. purt. pail. Vovez CREER.

CREER, V. act. [Tirer du néant, faire quelque chose de rien.] Creare. Procreare, (creo, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Efficere ou conficere aliquid ex nihilo. Cic.

CREER se dit figurement & abusivement (des nouvelles charges & des u. pots.) Creare ou facere magistratum

on vectigalia. Cic.

CREIL sur ! (a)c [Ville du Gouvernement de l'1le de

France. Creolium, ii, n.

CRÉMAILLIE, on CRIMILLERE, subst. fem.] 1.2 trument de fer à plusieurs crans, qu'on attache dans la chemmes feur fendre la normere. Tramacularia, a, feminin, qu'en trouve dans les Capieulaires de Charle-

CREMASTERIS, ou Suspinsoires, adj. pl. terme d'Anatomie (dont on nomme les deux muscles qui tiennent les géniteires suf alus d'un les bourfes.) Cremasteres, terum, m. pl. (mot grec.) Col.

REME, Tile CRISME.

CREMONE, [Ville du Milanez.] Cremona, æ, fem:

Qui if a: Cremone. Cremonensis, m. & f. Cremonen-

CRENEAU, sebst. masc. [Ent: llure faite au haut d'un parapet ou d'ane maraille.] Cier & Pinnæ, arum, f. pl. Vitr. Liv.

RENLLER, V act. [Faire des creneaux aux tours & aux murailles.] Crenis ou pinnis muri fastigium distin-

guere, (guo, guis, xi, ctom.) act.

CREPUSCULE, substantif masculin. [L'intervalle de jur qui precede le concher du foleil.] Crepateulum, i, n. Pial.

CRESMI, ou Cheme, i. f. [La partie la plus épaisse & la plus ligere du luit, dont se fait le beurre.] Spumilatis, genit. Spama lactis, f. Plin: (On peut ajoùter Spania lactis concretion on pinguior.) Pingue lactis, n..

CRESME, [Le jus des herbes & des plantes.] Cremor,

oris, m. Cell. Cat.

CRESME le dit figurement, (de ce qu'il y a de plus beats & de plus chiff ams un levre.) La crème des beaux vers. Scheeti poetarum verfus, genit, felectorum verfaum , m. pl.

Le se dit encoie (de la graisse d'une affaire, de ce qu'il y a de meilleur & de flu fructueux.) Il en a eu toute la crème. Quidquid erat in câ re opimum abstulit.

On DIT encore parlant d'un ouvrage ou d'une personne, Ce n'est que de la crème fouettée, lorsqu'on n'y trouve que de beiles paroies, de belles apparences, & au son i run de forme. ; Opus speciosum verbis, re inane, gir.

operis freciosi verbis, re inanis, n. * Homo speciosus verbis, re inanis. Tacit.

CRESPE ou crepe, substantif masculin. [Etoffe claire faite de soye crue & gommee.] Pannus bombycinus tenuis & crispæ texturæ, genit. panni bombycini, &c.

CRESPER, ou crêper, V. act. [Friser.] Crispare, (po,

as, avi, atum.) act. acc. Plin.

CRESPIN ou crepin, substantif masculin. [Nom d'un Saint qui est venu en usage dans cette saçon de parler.] Il porte son saint Crespin avec lui. Sua secum sunt cuncta. Phad.

IL SE DIT au propre [de tous les outils qu'un garçon Cordonnier porte avec lui, quand il bat la semelle, & qu'il va travailler chez les maitres dans les villes.] Sutoria instrumenta, orum. n. pl.

On DIT encore, Il a perdu tout son saint crespin, tout son vaillant. Elavit se bonis omnibus. Plant. Amisit quid-

quid habuit ex bonis.

CRESPINE, ou CREPINE, substantif feminin. [Frange tissue à mailles par en haut.] Reticulata superne sim-

bria, a, f.

CRESPIR, ou crepir, comme on prononce, V. act. [Enduire une muraille de chaux, & de sable ou de Buc.] Parietem trullissare, (fo, as, avi, atum.) Vitr. Arenato parietem inducere, (duco, cis, xi, ictum.) act. Sen.

CRESPI, ou crepi, f. m. [Enduit de muraille.] Arenatum parieti inductum, i, n. Albarium opus, genit. albarii operis, n. Vitr. Arenato trulliflatus ou induc-

tus, ûs, m. Vitr.

CRESPI, ou crepi, m. crespie, f. adj. & part. pass.

Trullissatus, a, um. l'oyez crespir.

CREPISSEMENT, f. m. on CREPISSURE, (on no prononce point la premiere S.) s. f. [L'action de crespir une mu -

raille.] Trullissatio, onis, f. Vitr.

CRESPODAILLE, ou CRAPODAILLE, (comme il se prononce,) subst. fem. [Crespe fort délié dont en f.it des voiles de Religiouses, & des coeffes de semmes.] Ventus textilis, genit. venti textilis, m. Nebula bombycina, &, f. Petr.

CRESPON, ou crépon, substantif masculin. [Etoffe de Soye cuite, qui est fort tortillée.] Pannus tenuis texturæ ex torto bombyce confectus, genit. panni conrecti,

&c. m.

CRESPU, ou crepu, m. crestuë, f adj. [Fri?, frisoté.] Crispus, a, um. Plin. * Un pois crossus. Crispulus, a, um. Mart.

CRESPY ou crepy en Inlois, [Ville capitale du Valois

en tournant la manivelle.] Cupitaculura., i, n.

[I' eft à l'ulare de nos Eglifes le Jendy & le Vendredy laints, au lieu le clocnes

CRESSON , first. m. [Petite berbe fort verte , qui croit sur le bord des source: & de sontaines.] Nasturtium aquaticum, i, n. Flin. Cressonium, ii, n.

CRESSON alexeis. Nafturtium, ii, n. Plin. CREST, [Ville au Dauphine située sur le Dromo.] Ciestidium. Crestum, i, n. Crista Arnaldi, to, f.

CRESTE, ou crête, f. f. [Excrescence de chair rouge, qu'ont les coqs sur la tête.] Crista, &, f. cristula, &, f. Virg. Col.

CRESTE se dit figurément en choses morales & signific Organil, Saperde, comme Vous leves la creste, Vous ites devenus or willens, for embre qu'il wous est venu ourlane lien. Onie prilipum vobis accossit pecuna, fablici ar lini 12 t. James & Louis la crefie , de venir fier & superbe. Conspicuum tollere verticem. Hor. Inflare se tanquam rana. Petr.

On DIT encore, Il lui a donné sur la creste. Retudit illius superbiam. Phad.

CRETE, aujourd'hui CANDIE, [Isle & ville de Tur-

quie.] Creta, x, f. Cic. CRETOIS, m. [Qui est natif de Crete.] Cres, genit. Cretis, m. Cic.

CRETOISE, f. [Celle qui est native de Crete.] Cressa, æ, f. Ovid.

Qui appartient à l'Isle de Crete, Cretensis, m. & f. &

Cretense, n. adj.

CREU, s. m. on prononce CRU, qui vient du verbe crois-TRE, [Fruit ou plante qui a été élevée ou cultivée sur la terre de quelqu'un.] comme Ce vin est de mon creu, Il croit chez moi & dans mes terres. Illud vinum in agro meo nascitur. Petr. In meo sundo natum ou genitum est hoc vinum. Plin. * Vin du creu du pais. Vinum indigena. Plin.

On DIT figurement en ce sens, Dires-vous cela de vorre creu, de votre fonds, de vous-meme? An id proiers cx cerebro tuo, on è penu, ou ex te, ou ex tuo ingenio. * Il a fait un poème de son creu, ou de lui-meme sans secours d'autrui Suo marte, non alterius admi-

culis, poëma confecit. Cic.

CREUE, ou CRUE, f. f. comme l'on prononce, venant du verbe CROISTRE, [Augmentation, accroissement.] Auctus, ûs, m. Accretio. Accessio, onis, f. Incrementum, ti, n. Plin. Tacit. Accrementum, i, n. Plin. Une grande creue Leau. Auctus immensus aquarum. *

La creue des tailles. Tributorum auctio, f. Tac. CREU, ou cru, m. CREUC, f. part. pass. du verbe

croistre. Natus. Genitus, a, um.

CREU ou cru, [Qui n'est pre cuit.] Voyez cru; & quelquesois austi le parencipe de CROIRE. Vojez chu de CROIRE

CREVASSE, substantif feminin. [Fente, ouverture, sparation qui se fait de quelques parries.] Rima. Fissura, x, f. Fisses, us, m. Col. Fissum, i, n. Cels. Fillio, onis, f. Cic.

CREVASSER, V. acr. [Faire des fentes.] Findere, (fin-

do , findis , fidi, fillum.) act. acc.

SE CREVASSER, [Se fendre.] Rimas agere, (ago, agis, egi, actum.) act. Hiare, (hio, as, avi, atum.) n. Plin.

CRIVE, masc. CREVEE, fem. part. pass. & adject. Voyez CREVER.

CRLVE COUR, f. m. [Dépit qu'on a d'une chose qu'on veit, & qu'on souffre à regret.] Cordolium, ii, n. i inut. * C'est un grand creve-cœur à une fille d'en voir ure qui soit mieux parée qu'elle. Cordolium est, h quam ornatam melius te forte conspexeris. Plant.

CREVER , V. act. [Rompre.] Rumpere. Dirumpere ou difrumpere, [rumpo, rumpis, rupi, 1uptum.) acc.

acc. Cic. Plaut.

Crown les yeux à quelou un, (dans un sens propre.) Esfodere alicui oculos, (fodio, fodis, fodi, fossum.) Plant. Caf. Alicui oculos configere, (figo, figis, fixi, " um.) Cas. Fodere alieni oculos.

On par en ce sens au figuré, qu'Un chose creve les yeux, & est si évidente, qu'il est impossible de ne la pas voir. Ista parent luce meridiana clarius. Cic. Hae subjiciun-

tur oculis. Hæc contrectantur oculis. Cic.

CREVER les veux , dans un fons figuré , Aveugler. Obcæcare, (cæco, as, avi, atum.) act. accus. * L'inrires lui cieve les yeux. Cupitao habendi illum obex-

On dit encore qu'il faut que l'apossome creve, pour dire qu'Une affaire éclate. Tempus est, ut res fiat

CRE

pulam, on ut res for is efferat ir. Ter.

Chever, V. n. [Se rompre,] Rumpt. Diliumpi, (or , cris, ruptus fum.) pail.

Une grenouille conlant trop s'ender, crees. Rana dum vult (Le inflare valide is, rupto jacuit corpore. Phad.

CREVER, [Ljere trop plein , r zorger. J Redundare , (de, as , avi, atum.) Effacee, (fluo, fluis , fluxi, fluxum.) n. Diftendi, (tendor, tenderis, tenti s tum.) sail. * C.s grances crevent de gravis. Horrea diffenta funt frumento. 4 Ce partifan creve d'argent. Hie publicanus pecunia redandat. * Il creve de graisse. Omalo pingui tentus est. Hor. Nimia pinguitudine laborat. Pim. Delineit prie pinguedine. Plin.

Carver figurae auffi Se faouler, manger par exces. comme Je crove a'avoir trop mangé. Venter meus diften-

offar piæ nimio cibo. Flant.

Il screve dans les festins. In coma cibis se ingurg tat. Nimio cibo stomachum onerat. Cic. Ventrem datend.t. * Il n'y a que pour eux à je crever. Soli ventics luos differennt. Fisut.

CREVER ie dit encore (des efferts qu'en fait ou qu'en fet fgre.) comme Je me fais crove à courir pour l'amour de

cous. Rupi me currendo tua canca. Plant.

Ce rejonainer me crove le came. Locat hac memoria poelus meum Cu. * Il se de fest de fest. Lame & fiti conficient ou abtuncteu. Liv. Les flois de la mer vienment fo crever course to revege. Illiduntur fluctus in littus. Quint. * Crover do travail. Laboribus nangere

ie, frango, frangis, fregi, fractum.) act.

CREVER fignine de plus, Meurir de mort violente. Perire, (pereo, peris, perii, peritum.) n. Mort, (mortor, morteris, mortuus fum.) dep. * Tous les envieux for. treates. It.vici omnes perierunt. * Il vaut mieux crever ici ne come chere, que de mourir de faim où vous ires. Satus est hic cruditate, quam istic fame mori ou perire. Cie.

ON DIT par maniere d'imprecation, J'aimerois mieux que tu fulles crevé. Mallem te medium ruptum esse. Piant. * e ve la peste me creve ou me tue si jo ne joue aujour a'net quelque piece à ce vivillard. Emortuum ego me velim tetho malo, (ou Malo cruciatu percam) qua n

non illi dem infidias feni. Plaut.

CREVER le dit figurement, (des passions vislentes qui nous jont gouffer ie cœur.] Crever de rire. Ritu disfolvere ma. Perr. * De doni ur. Dirumpi, on divelii dolere. Cic. * De depit. Diffumpt. Cic. * Il creve dans je janneaux, (comme l'on parle populairement.) Rumpuntur ipfi ilia. H.r. Foditur cor cius stimulo. Plust.

CREUSE, m. CREUSEE, f. part. poll. Voyez CREUSER. CRLUSER, V. act. [Faire creux.] C.viie, (cavo, as, avi, atum.) Fodere. Effodere, (fodio, fodis, fodi, fossum.) act. acc. Liv. Cas. * Creuser des puits. Fodere puteos. Cas. * Il sit creuser des fossez profondément. Per-

duxit fossas in altitudinem. Cas. ON DIT figurement on Un homme crew far foffe, fon tom-

bean, pour due qu'il avance la mort par un excis de travail) ou de debauche. Maturat ou accelerat ibi

mortem. Cic. Lucr.

CREUSER une affaire fignifie encore au figuré, l'aprofondir, ou peneirer dans le fonds d'une affaire ou d'une science. Rem aliquam rimari, (rimor, aris, atus sum.) dep. Phad. Excatere rem aliquam, (cutio, cutis, cuili, cutlum.) Cic. * Creuser son esprit ou jon imagination. Torquere spiritum on ingenium suum, Pha.!. Excutere intelligentiam tuam. C:c

CREUSET, f. m. [Petit vaifeau de terre cuite, à fondre l'or & l'argent au fen.] Cruselinum, 1, n. mot de la basse latiniré. Fictile, is, (in quo argentum & auxum

excoquantur.) * Catillus, i, m.

CREUM, m. CREUSE, f. adj. [Profond.] Alt 18. P. D. fundus, a, um. Caf. Cic. * Le puits m'a je ble meins creux qu'auparavant. Nimio minus altus purcus villas est, quam prins. Plaut.

CREUX, [Ceneave.] Cavus, a, um. Liv.

CR. ux, [Vuide par dedans.] Vanus. Vacuus, a, um. Iranis, m. & f. & hoc inane, n. adj. * Une noix

crouse. Caila nux, gen. nucis, f. Plaut.

On DIT au figuré, Un ventre creux. Venter inanis & vacuus. Juv. Jejunus venter. Hor. * Un cerveau creux. Inane ou vacuum cerebrum. * Des pensées creuses. Vana & inania figmenta, gen. vanorum & inanium figmentorum, n. pl. Inanes cogitationes, gen. inanium cogitationum . f. pl. Cic.

On dit en ce l'ins, C'e? un sorge creux, un réveur, Somniosus ett. Plan. Ineptias somnians, antis, omn.

gen. Cic.

CREUK, f. m. [Crairi, avide, profondeur.] Cavum, i, n. on Cavus , 1 , m. Horat. * Le creux de l'ail. Recesfis, us , m. Plin. 4 Le creux de la mein. Cavum manus, n.

CREUX lignifie en mulique, Une voix qui deseend fort bas. * Ce Chintre a un beau creux. Hic cantor vocem habet profundæ altitudinis. Hic cantor profundum

CRI, f. m. [There ion, ou of re de la voix.] Clamor, oris, m. Cir. Va ilitatio, onis, f. Vocileratus, us, 11. * Quintagus, us, m. Quititatio, onis, f. Liv. Var.

Ces deux derivers mots se diseit du cri l'e celui qui cil à l'aide, & qui a le l'ales sciffins a lon recours : ils descendent de

Quines . qui i mite (...y.n.

Car , [a. va jar dan greligne grande douleur ou dans quelque juci are neme. I Ejulatus, us, m. Ejulatio, only, f. Cr.

Faire ou jetter un grand vi. Clamorem edere. Voyez CRIER.

CRI PUBLIC, [Dia , publication qui se fait hautement.] Præconium, ii, r. Szer.

Cri des vendenes de a en est des les ruis. Rerum vena-Lam procontain per contact

CRIAILLIR, v. s. [1. m. for, rier sewent.] Clamitare, (mito, as, avi, atum.) n. Vociferari, (féror, atis, atus lum.) dep. cr. P.

Le m il'eur parci pour tei fira I, se point tant criailler devant cette f rie. Aute ades, non fecisse ent tibi

melius con ic. m. 1.1.ac. CRIMILERIE, f. f. [Bruit & importunité de ceux qui cristicat. | Vociferatio, onis, f. convicium, ii, n. Tirent

CRIAILLEUR, f. m. [Qui erinille, qui fait bien du bruit J Clamator, outs, in clamofas, a, um. Cic. Quint.

CRIAILIUSE, fabstantif. fem. Oblatratrix, trīcis, f.

to: bro & proplaire, 7

CRIARD, m. CRIARDE F. aii. le meme.

CRIBLE, facit. it alc. [Intrament à vanner & à nottyarle bled. j Cubrum, bri, n. Cic. Incerniculum, li , n. P.in.

CRIOLLR, V. act. [Netover du grain dans un crible.] Crisière, (cribro, as, avi, atum.) Excernere. Incernere. Succercere. (cerno, 18, c.e.i, cretum.) act. acc. Celura Catul, P.in.

[Ces Veroes Exerno, eve n'ont gueres de pretezit, que lors qu'ils

tignibent Se actor abore.

CRIBLEUR, f. m. [Celui qui crible le bled.] Qui i... mentum cribro incernit.

CRIBLEURRI, ou CRIBLURE, f. f. [Ce qui fort en ci... blant.] Excretum, ti, n. Col.

I se ij

CRIC, f. m. on prononce cri. [Machine oui a plusieurs dents, qui fert à lever des juvieurs.] Machina dentata ad sublevanda onera, gen. macnine dentatæ, fem.

CRIÉE, f.f. [Publication on infine des chofes qu'on vend à l'encan & à l'enchere.] Præconium, ii, Cic. Auctio-

nis præconium, ii, n

Mettre les biers de aucie d'un en criées. Bona alicujus præconi, ou sub pracone, ou praconis voci subjicere. Cic. Facere bonorum alicujus præconia. act. Suut.

Un pour suivant en crices. Institor auctionis * Opposant aux criées. Intercessor auctionarius, gen. interces-

foris auctionarii, m.

CRIER, V. act. & n. [Elever sa voix, jetter ou pousser des cris.] Clamare, (mo, as, avi, atum.) Clamorem en clamores edere, (edo, edis, edidi, ditum.) en tolicie, (tello, lis, sustili, sublatum) act. Cic. * Crier servent. Clamitare, (to, as, avi, acum) n. * Crier, purler fert haut. Clamaie, Vociferari, (feror, aris, atus sum.) dep. Cic. * Crier en se plaignant. Ejulare, (cjulo, as, avi, atum.) n. Ci., Crier après quelqu'un out of lein pour l'appeller. Aliquem inclamare. Cir.

Crier à pleine teste. Venementer, ou fumn a contentione clamare. * Crier aux ermes. Ad arma conclamare. Liv. * Crier au feu. Clamare aquas. Prop. * Crier à l'aide, au secours. Inclamare ou implorare auxilium. * Queritare, n. Liv. (comme qui diroit Implerer le secours des bourgeois.) Crier qu'on plie bagage. Vasa conclama-

re. Caf.

ERIER quelqu'un à sen de trompe par les carrescurs. Voce praconis aliquem citare, (to, as, avi, atum.; act. * On l'a crié par trois fois à son de trompe. Tribus praconiis forentibus non en abientibus inclamatum eft.

CRIER, [Tempester après quelqu'un.] Inclamare. Clamitare. Vociferari. * Aliquem clamore & conviciis insequi, (fequor, sequeris, sequetus sum.) dep. Cic.

Criez vos gens, c'est eux qui ont tort. Tuos inclama, delinquunt. Plaut.

CRIER quelqu'en, [Le reprimander, le tanser.] Increpare aliquem, (crepo, as, avi, eu pui, patum ou pitum.) Objurgare, (go, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Ali-

quem aspere inclamare, act. Plaut

Crier contre quelqu'un. Allattare. Oblatrare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Colum. Infectari aliquem accibitis, (sector, at s, atus sum.) dep. Cic. In alsquem invehi, (veher, veheris, vectus ium.) pail. Declamare contra aliquem', n. Cic.

CRITER le dit figurement (des choses inaviantes qui font du bruit.) Les roues crient. Rota ftridunt. * Lier bojana erient d'inani. ion. Mili inanitate intestina il ilimurant ou crepant. Plaut. Vacuus mihi venter crepitat. Plaut. * Cela crie vengeance. Hoe panas poscit. Firg.

CRIERIE, f. f. on prononec criric. [L'action de crier.]

Vociferationes, onum, f. pl. Cic. CRIEUR, f. m. [Celui qui cric.] Clamator, ceis,

CRIEUR, [Officier public, qui publie les Ordonnances du Trince.] Pixco , onis , m. Suet * Estre criour public , en faire la profession. Præconium facere. Suet.

ERIEUR de acmees par les rues. Rerum venalium clamitator, oris, m. * Piaco aceti ou vini venalis Cieur

de vinaigre ou de vin.

- CRIEUR d'enterrement. Feralis præco, m. Funerum indictor, oris, m. Atratus anteambulo, gen. atrati anteambulonis, m. Designator, oris, m. Libitinarius, ii , m. Plant.
- [Le mot Les jourse est un mot genéral, & sign fisit au-nérois d's Hirres ou Mes de céremonie, our mai quotent les places dans les Tucaties, Il y aveit de ce

Officiers à tomes les chemenne, de aux pompes publiques, jour regier la muche de le reng de quelqu'un. Il y en avoit à to res les fi nerailles pour regle, la marche du convoy. Quand il alte te lever le corps d'un defu e, il ecoit accom agné d'une troupe de petits Officiers de fanerailles, que Seneque appelle Libitimain, comme étoient anci nnement les P l'intres, qui avoient soin de laver & de partimer le corps du defunt ; l'e silloses, ceux qui le po tolent, dit es, ceux qui le brûloient Sand palvar, ceux qui faisoient les Bierres: & Frasca malier. des Pleureuses d'enterrement. Tous ca gens là vessus de no t marchoient devant cet Officier, que nous appellons proprement Designator, l'Ordonnateur du convoy; & les valets ou petits Officiers s'appelloient du mot de Libitimaris ou Lichtres atri dat . Plaute & dans Ho a e.

CRIEUSE, f. f. [Colle qui mie.] Clamosa, & f. A.t.

aa Hiren.

CRIEUSE, [Celle qui va crimt des denrées par les ries .. vendre.] Que promercalia per platéas clamitat.

CRIME, 1. f. [Mechante action contre la lon feit natu relle, soit divine ou civile] Crimen, gen. criminis, n. Delictum, i, n. Noxa. Noxia, æ, f. Maleficium. it, n. Scelus, gen. sceleris, n. Facinus, gen. facinores n. Cic.

[Ce cermer mot ne fienifie proprement de tor qu'une Aftion, % on iuv donne une spithete pour la determ n.r., ii it en bonne ou en mauvaile part; on ne iaille pas de le trouver touvent tout feul pour marquer une mechante action; & alors il est uetermine a cela, par ce qui est devant ou ce qui sur Ainsi Ciceron dit, Fremes est vineui errem Romanum, c'est un entine de chaiger de feis un citoy n Romain]

Crime honteux & infame. Flagitium, ii , n. * Crime capital, qui mérite la mort ou qu'on punit de mort. Cri-

men capitale. Capitis crimen. Cic.

Il se prend autst se uvent dans les Antiens pour un crime qu'on punit par la peste de la liberte, par le bannmement, par la perte de l'honneur & par l'infamie. J

C'est un crime capital, ou il va de la vie. In res capitali

noxæ habetur. Liv.

Crime de l'eze-Majesté. Majestatis crimen. Majestatis imminutæ crimen. Cic. Perduellie, "outs, f Cicir, * Accuser quelqu'un du crime de leze-Maiesté. Attionem perduellionis alicui intendere. Cic.

Com nettre ou faire un crime. Crimen admittere ou fa-

cere, Cic. ou patrare. Liv.

Commettre un crime infame. Flagitium admittere ou commattere on conficere on facere. Cir. Ter. * Imprie un crime à quelqu'un, l'en charger. Alicui crimen induere on inferre. Stat. Cic. Crimen in aliquent intendere. Liv. * Se pienger dans teutes fortes de comos leuceux. Ingergitare le in flagitia. Cie. * Se purger , le sustifier d'un crime dont on est chargé. Crimen diluere. Cic.

Faire un crime à quelqu'un d'u c core. Crimani ou vitio dare aliquid alicui. Cic. Ter. (avec un Infinitif ensuite,

en bien and avec un Subjenceit.)

C'aoit un crime à un Sennteur de l'unciente Rome de to, seder plus de cinquante arpents de terre. Cuminosimo es fligitiolum ou li gieium fuit senatori, fupra quinqua-

ginta jugera possedisse. Cic.

CRIMINEL, m. CRIMINELLE, f. a ij. [. i con crue les crimes.] Criminalis, is, m. & f. ermanale, n. adj. Alem-Ped. * Une cho, ceru inelle. Criminalis cauta, f. Ascon-Ped. Capitis causa, f. Cic. Une affaire criminelle. Res capitalis, gen. rei capitalis, f. N. gotium criminale, gen. negotii criminalis, n. Ulp.

Le Préteur a voulu juger le criminel avant que de juger le civil. Prætor judicium prius de probro, quam de re

fieri maluit. Cic.

LIEUTINANT CAIMINTL. Quasitor, oris, m. (feal.) ou Rerum capitalium, ou criminum quentor ou cogn tor, oris, mete. Rerum capitalium prator, oris, m.

CRIMIN 1, (Dont or fire ter crime.) Cuminolus, a, and the fremere and one, and commet, (in faire un mine.) Loco criminis putare aliquid. In crimen voca-· aliquid. Crimini dare ou vertere aliquid. Cic. *Il prin a sinut de ne point prendre au criminel les honnestes en-. criens des festins. Postulavit à senatu ne convivalium fabularum fimplicitas in crimen duceretur, T.w.

CRIMINEL, m. CRIMINELLE, f. [Celui ou celle qui a commis un crime.] Nocens, entis, omn. gen. Sons, gen. fontis , onn. gen. * Le mot Reus ne signific que

clai qui eft accufe.

CRIMINELLEMENT, adv. [D'une maniere criminelle.] Criminaliter. adv. U'b. * Poursuivre quelqu'un criminellement. Rei capitalis aliquem reum agere. Cic. * Proceder crimi ellement contre quelqu'un. Capite inquitere, in aliquem. Cic.

CHIN, f. m. [Long perl qui vient au rou et à la cuere des chevaux.] Juoz, &, f. Caj. + Qui a du crm. Juli-

tus, a, um. Plaut.

PINHRE, f. f. [Le crin ou poil qui vient au cou des

Cherman] Juba, & , f. Plin.

CP. QULT, f. m. [Petit cheval de peu de valeur.]

Mannulus , i , m. Mart.

Clist, f. f. [sumptome qui arrive à un malade dans le cours de ja mitadie, par ou ton juge de sa santé ou de su mort.] Crisis, is , f. (mot Grec.) Sen.

Jour de crise, ou jour critique. Dies criticus, genit. diei critici, malcul. Dies decretorius ou judicialis,

masc.

CRISE se dit figurément, comme Ce procés est dans sa erife, va etre juge Hec lis est in procinctu.

CRISSER, V. n. on CRIQUER, (qui je dit proprement des dents, quand elles font un orait airre, lers cu'on les grince. Stridere, finden, de , di , fami fi fin.) n. & Stridere, (do, dis, de la troffiche conjugacion.) Cic. Stridorem edere.

·CRISTAL, f. m. Voyez CRYSTAL.

CRITIQUE, f. f. [L'art de juger des écrits des Anciens] Citice, es, giring, f. Quint.

CRICIQUE, [Le jugement que les critiques portent l'e anlque carrage.] Confura, & , f. Pli i- Jun.

CRITIQUE, f. m. [Celui qui fact projetion de jugar des écrits des Ancieres. Criticus, ci, m. Cic. Confor, oris, m. Suet. Arutarchus, chi, m. Cie. * S 112 s'il vous platt le cristaux de mes diferers. Sis A utarchus mearum orationum. Cic.

[C'en le nom d'un de grands Critiques de l'Antiquité, qu'on donne a coux qui fe ai flont de cont juer les ouvlages.

Prendre un affrit de critique. Cenfous animum fumere. Hor. * Il a la critique bonne, il , uge bien & reprend aver raijon. Locce ac teite de teripris altorum judicat.

Il of trep e its p.e. Minurus & Recognitions ferntatur om-

mis. Quint.

Sabandenner a fin hamour critique. Natibus uti. Hor.

Naribus industrie. Puf.

CRITIQUER, V. act. [Jugar i. no our rage, en examimer & en corriger les acquats. J Alicujus seripta censoria virguia not ne. (noto, as, avi, atum.) Quint. Nature also is tengta diffringere, (flringo, flringis, strinxi, stricum.) Phad. Carpere, (po, pis, psi, ptum.) Reprehendere, (do, dis, di, sum.) act. acc. Cic. Quint.

Cruiquer tout. Summa cum libertate cuncla notare eu

carpere. Hor.

5 1 mier des penfes & critiquer l'arrangement & la comwhiten a'uz at the Sententias ridere, ordinemque totius dictionis in amare. Petr.

CROASSIMENT, i. a. [Le cri des corbannes.] Crocites, us, m. Now. Cocitatio, onis, f. Fest

(ROASSER, V. n. [Cirramne un corbeau.] Crocitare, . cito, as, avi, attim.) Flant. Crocine, (cio, is , ivi , Itum.) n. Plane.

CROATIE, on CROACIE, [Prezince de Silesie en Alemagne.] Corbavia. Croatia, a, f

CROATE, f. m. [Celui qui est de Croatie.] Croata,

CROC, f. m. [Inframent qui a plesseurs pointes recourvess.] Uncus, ci, in. Cic.

CROC, [pour conduire des bateaux sur les rivieres.] Contus uncinatus, i, na contus acuta cuspide, ti, m.

CROC [four accrockerles navires far mer aans an combat natal.) Harpago, onis, m. Plaut. Affer ferreo unco prafixus, gen. alseris prafixi, &c. m. Liv.

CROC à plujeurs dents de fer, (à tendre la viande dans une coopne.) Infiramentum ferreum multorum uncorum, (quo carnes in carnario suspenduntur.) n.

On vit figuement Peacre une afraire au croc, ene la pas per pare. Rem deferere, act.

Ce procés est pendu au croc. Lis ista quiescit.

CROSS, [Denes pointues qui a iennent aux chiens.,] &c., Unci dentes, gen. uncorum dentium, m. pl.

CROCEN JAMBE [est un tour d'adresse dont usent les Lut. teurs pour renverser leur adversaire.] comme Donner le croc en jambe à quelqu'un. Adversarii crus crure implicare & illum p onernere. Implicitum crure suo humi assligere ou supplantare aliquem. Cie.

Croc en jambe le dit figurement [d'un tour d'adresse de centi qui ruiment ten frojet, une affaire, ou la fortune de queiqu'un.] Denner un croc en jambe a quelqu'un. Subdolis ambagibus res on fortunam aliqujus diffurba-

re un evertere en intertuibare. Cie. T.r. CROCE, Voyez Crosse.

CROCHET, f. m. [Petit croc.] Uncinus, i, m. Vitr. Hamus, i, m. Ovid. Hamulus, i, m. Celf.

Gami ou arme de crochers, Uncinatus, Hamatus, a. um. Cic.

CROCHETS à porcer des fardeaux. Erumnæ, arum, f. pl.

CROCHFTER , V. o.d. [Ouvrir de ferce un coffre , uno serrure. &c] Uncino, effringere, (fringo, fringis, fice (, machem.) on reference, (sero, as , avi , atum.)

CROCHETEUR, fibst. mate. [Portesais.] Bajulus, i. m. Cic. Sucharins. Doffuartus, u, m. Cic. Geruius, i, m. Hor.

CROCHETYUS, f. [Celle qui porte des fardeaux Car jes enemies. 7 Doffueria, Sarcinaria. Gerula, & , f.

CAUCHUTEUR au jortes, de jerrures. Enlactor, outs, m Paul.

CROCHUI, m. CROCHUE, f. [Qui il recourse & faio ch che ch.] Uncus. Adancas. Relancus, a, um. Ovid. Plin. Hift. Hamatus. Uncinatus, a, um. Cic. * (a nez crichu. Nalas aduncus.] Hor. * Des ongles crochus. Ungues adunci. Cic.

Cheschi ER, V. a.t. [Files cruchu.] Uncam facere. no fact accor rances, a , um, avec la choje.)

Vicux mot & bas.

CROCODILLE, f. m. [C'est une espece de grand lézard ampinitio, qui je trout : dans le Nil 3º dans les Indes.] Crocodillas, 1, m Phad. Cir.

DE CROCODILLE. Crocodilinas, a, um. Plin

ON APPELLE Des lirmes de cro chile, (des larmes feintes & tren perfes.) Lacryma crocodilina. Ficta lacryma. * Quertilica dit. Crocodilina ambiguitates, Des ar-CROYABLE, will im & I. Popez CROYABLE.

* CROINCL, Payer CROYANCE.

CROIRE, V. a.t. [Estre perjuadé de la verité d'un: choje.] Alicus, en aliquid credere, (credo, credis, credidi, cieditum.) n. on act. * Fidem alicui cei ad-Ecc iii

CRO

406 jungere, (jungo, gis, xi, ctum.) act. Cic. ou adhibere, (eo, es, hibui, bitum.) act.

Croire quelqu'un, croire son témoignage. Alicui credere. Fidem alicui habere. Testimonio alicujus credere. Cic. * Je vous en croy. Tux fidei credo. Plant.

Croire des sottises. Duci ineptiis & fabulis. Cic.

Je vous prie de me croire en ayant été témoin moi-même. Hoc mihi ut testi velim credas. Cic. * Croyez moi j'en jure. Jurato mihi crede. Cic. Dicenti mihi habe fidem. Petr.

On croit aisément ce qu'on désire, & l'on s'imagine que son sentiment est celui des aucres. Que volumus, credimus libenter, & quæ sentimus, ipsi reliquos sentire putamus. Cas.

Croire de léger. Credere temere. Præbere se credulum,

(beo, es, bui, bitum.) act. Cic.

FAIRE CROIRE que que chose à quelqu'un, (la lui persuader.) Aliquid alicui persuadere. Inducere ou adducere aliquem ad credendum. Facere alicui fidem rei alicujus.

Il est plus à croire. Propius est fidem. Liv.

Qui ne croit pas de léger. Homo minus credulus. Cic. Il croit ce que nous disons de César. Nobis de Cxsare cre-

CROIRE, [Penfer, s'imaginer.] Existimare, (timo, as, avi, atum.) Putare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Aibitrari. Opinari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. credere. act. acc. Cic.

On die qu'il viendra plutôt qu'on ne croit ou qu'on ne pen-Se. Ipte opinione celerius venturus est. Cic. * A ce qu'on

croit. Ut opinio est, ut creditur.

On crut plus de mal ou'il n'y en avoit, comme c'est la coutume. Plura, ut mos est samæ, in deterius credita.

CRU, m. CRUE, f. adj. & part. paff. du verbe CROIRI.

Creditus, a, um. Tacit.

CACHADE, i. f. [Entrepris L'une guerre sainte contre ics infidelles par plusieurs peuples liquez ensemble.] Les deratum bellum contra infidèles, gen. belli foedera-

Che LE l'e fenestre, f. f. [Grande ouverture qu'on laif-

fe mans we muraille.] Fenchra, &, f.

Chaises in bais en forme de craix, (pour boucher cette onverture.) Fenestræ scapi inter se transversi, orum,

CROISER, V. act. [Meitre une chose de travers sur une autre, en ferce qu'elle represente une figure de croix en la coupant ou traversant.] Decussaie, (so, as, avi, atum.) act. acc. Col * Des lignes qui se croisent. Linea transversæ, f. pl. Celf. * Ces chemins se croisent. Hæ viæ se in transversum secant. Transversa sunt itinera. * Croiser les bras. Decussare brachia.

ON DIT au figuré, Demeurer les bras croisez, sans rien faire. Desidere, (sideo, sides, sedi, sans supin.) n. Ter. Feriari, (ferior, aris, atus sum.) dep. Plaut.

CROISER, (se dit en justice pour rayer une écriture en trasant dessus des rayes en forme d'une croix.] Litura coercere scripturam, (coerceo, ces, cui, citum.) Dele-

re, (deleo, les, levi, letum.) act. acc.

CROISER signifie aussi en justice, Marquer une chose d'une croix, pour montrer qu'il y a quelque chese à redire ou à refaire, comme Croiser un Arrêt pour empécher qu'on ne le délivre. Paragraphis coercere ou prænotare Senatus-confultum, ne edatur.

CROISER les mers, (Roder sur les cestes, aller & venir sà & là pour les garder ou même pour pirater.) Decurrere maria, (decurro, decurris, decurri ou decucurri, decurium.) act. Volitare per mare ut tutum reddatur, n. * Si c'est pour pirater comme font les Corsaires, on dira Mare infestum habere, act. Cic.

SE CROISER, [Se liguer ensemble pour un même dessein.] Coire in sædus ou in societatem rei alicujus, (coeo, cois, coivi, coitum,) n. Viez. Cic. Societatem cum aliquo copulare, (lo, as, avi , atum.) ou condare. acl. Plin. Cie. Pangere societatem, (pango inusité, & qui fait au prétérit pepigi solon Quintilien.)

CROISILLON, f. m. [Le trazers d'uns croix.] Trans-

versum, fi, n. (on sous-entena lignum.)

CROISSANCE, s. f. [Augmentation qui je just de la taille ou de la hauteur des animaux & des hommes] Accretio, onis, f. Auctus ûs, m. Accrementum. Incrementum, i, n. Cic. Plin.

Prendre sa croissance. Augescere inciementis. Liv.

LA CROISSANCE des jours. Dierum aucius. Flin.

CROISSANT, m. CROISSANTE, f. part. act. Crescens,

entis, omn. gen. Cic. Voyez CROISTRE.

LE CROISSANT de la lune, (la nouvelle Lune, qui montre un petit rayon de lumiere aboutissant en peinte. } Luna curvata in cornua. Luna corniculata, æ, f. Plin. Crescens ou nascens Luna, gen. lune crescentis ou nascentis, f. Hor. Var. Prima luna, &, f. Plin. Lunæ crefcentis corcua, uum, n. pl. Ovid.

CROISTRE, on pronunce CROITRE, V. n. [Augmenter en grandeur, en hauteur & en lar ver.] In altitudinem, in latitudinem, in crassitudinem crescere, ou accrescere ou excrescere cu increscere, (creico crescis, crevi, cretum.) n. Cie. Ceif. Augnicere, (augeleo, augefeis, auctus fum.) Adolefecte, (adolefeo, adolefeis, adolevi, adultum.) n. Cir. Adaugeti, (augeor, augeris, auctus fum.) Ampanicari (cor, ans, arus fum.) pail. Cic.

Il a cross de trois condées de haut en treis ans, Adolevit

in tria cubita triennio. Plin.

La Lune envoye beaucoup d'influences qui font croître les animaux. Multa ab Luna manant ou fluunt, quibus animantes augescunt. Cic.

Un arbre qui ne croit pas fort haut. Non magni mer-

menti arbor. Col.

Laisser croître la vigne pour avoir du bois, afin de la couther. Submittere vincam in materiam. Col.

Laiffer croître fa barce, fes chereux. Promittere l'arbam,

capillum. Liv. P.a.c.

CROISTRE le dit (nes choses qui s'enflont, qui s'aum ntent, & qui pareissent pins grand s.) Creicere, n. Nasci, (cor, ceris, natus lum.) dep. Venire, (venio, nis, ni, ventum.) 11. * Les vignes croissent mieux ou viennent. mieux en ce pais. Illic uvæ felicius venunt. Virg. * Les fleuves ereissent ou s'enflent. Increscunt flumma. Ovid. Accrescunt flumina. Cic. Les jours croissent en esté. Dies æstate crescunt ou fiunt longiores.

CROISTRE, [Augmenter, devenir plus fort & plus vielint.] Creicere, n. Augeri, (geor, eris, auctus sum.) pail. * Le vent croist, augmente. Ventus increbrescit. Cic. * La fievre croist, au lieu de aiminuer. Augetur. febris, non remittitur. Celf. * Les maladies croiffent.

Morbi increscunt. Cels.

CROISTRE se dit en ce tens au figuré, * Crestre en biens, en richesses. Crescere in multas opes. Liv. La cupidité des richesses croît à mesure qu'elles nous viennent. Crescit amor nummi, quantum ipsa crescit pecunia. Juv * Le mal croissoit tous les jeurs, & se justificit de telle sorte, que j'apprehendois que les seditions n'actorassent le repos de la ville, Manabat illud malum urbanum, & ita corroborabatur, ut & urbi & otio diffiderem. Cic. * Les mauvaises mœurs sont crues, comme les méchantes herbes. Succreverunt mali mores, quasi herba irrigua. Plaut.

ON DIT (d'un homme de néant qui a fait grande fortune.)

CRO

Il a creu comme un champignon tout en une nuit. Subito crevit fungi instar in divitias maximas.

CROISURE, s. f. f. [Les fils d'une étoffe qui se croisent.]

Fila transversa, orum, n. pl.

CROIX, f. f. [Pièce de charpente composée de deux morceaux de bois, dont l'un traverse & coupe l'autre ordinairement à angles droits:] Crux, genit. crucis, f. (au genitif plurier crucum, Pamelius dit dans Tertullien crucium contre Pautorité des manuferies.)

[Elle servoit autrefois de supplice aux Malfacteurs & aux E'claves, & on les y pendoit; seius-Christ a voulu y êtie attache pour nous racheter de nos pechez, ayant choisi par un exces de bonte pour les hommes ce supplice qui etoit le plus igno-

runieux parmi les Romains. I

CROIX de faint André, traver le de binis. Crun deculia-

Attacher, mettre quelqu'un en croix, le pendre. In cincem aliquem agere ou tollere. Affigere ou suffigere aliquem cruci. * Cincifigere, (figo, fīgis, fixi, fixum.) act. acc. Plin.

CROIX se dit figurement, [Peine, antiction, tourment.] Crux, sonit, crucis, f. Cruciamentum, i, neut. Ciu-

ciatus, ûs, m. Cic. Plant. Ter.

ON DIT , Quel prenez-vous? Creix ou Pile? [enjouant à un certain jeu où l'on jetre en l'air une pièce de moineye.] Quid eligis ? Caput ne , an lilia ? (parce qu'en France il y a sur la monnoye des fleurs de Lys d'un

Jetter à croix & à pils. Jacere calculum ou nummum. On Dit figurément, Jetter à croix ou à pile, pour Mettre une chose au hazard. Jacere omnem aleam, Suet. Aleam sequi. Var. Omnia sorti permittere.

CRONIQUE, Voiez CHRONIQUE. CROQUANT, in. CROQUANTE, f. part. act. du verbe

ON DIT (parlant d'un gueux & d'un miserable.) que Co n'est qu'un croquant. Mendiculus, li, m. Cic. Mendicabulum, i, n. Plaut.

Met bas & du discours samilier.

CROQUER, V. act. & neut. [Minger quelque chofe d. sec & de dur, qui fait du bruit en le mangeant. Frangere, (frango, frangis, fregi, fractum.) act. acc. * Les amendes à la prassine croquent sous les dents. Sub dentibus crepitant amygdålæ.

EROQUER au figuré se dit populairement, Il a croqué tout fon bien, I a tout mange. Fregit rem suam on sua

bona. Cic. Abligurivit bona sua. Plaut.

CROQUER en peinture signifie Teacer à la hate sur le papier les premiers traits d'un dessein. Rudiore manu aliquod opus delineare ou adumbrare, (o, as, avi, atum.) act. Plin.

ON LE DIT [des vers en ce sens & de tous les autres ouvrages d'esprit.] Cet ouvrage n'est que croqué. Adumbratum opus, neque politum neque limatum.

On DIT proverbialement qu'Un homme a été long-temp: à croquer le marmot à une porte, pour dire qu'On l'a fait long-temps attendre. Diu stetit ante ostium. Diu præstolatus est ante ædes ou ante fores.

Ce Proverbe vient des compagnons Peintres, qui traçoient sur les murailles quelques maimousets ou traits grossiors de quelque

figure, en s'amulant.]

CROQUET, f. m. [Pain d'épice fort mince & fort sec, aui croque sous les dents en le mangeant.] Mellîtum crustulum, i, n.

Qui vend du croquet. Crustularius, ii, m. Sen.

CLOQUICNOLE, s. f. [Chiquenaude ou nazarde.] Talitrum, tri, n. Suet.

Dinner une crequignole à un enfant. Caput pueri talitro vulnerare. Suet. Stricto acutoque articulo caput percutere. Per.

CROSSE, subst. f. [Baton Episcopal ou d' Abbé.] redum pontificium, i, n. Lituus, ui m. Lituus pontificius,

CROSSE, [Bâten crechu ou recourbé par le bout, avec lequel les ensans jouent en hiver pour s'échauffer. 7 Ba-

culus recurvus, i, m.

CROSSER, V. act. [Pouf r une bale avec la crosse, ? adunco ou recurvo bacillo pilam pellere, (pello, is, pepuli, pulsum.) act.

CROSSER quelqu'un pris figurément. Le traitter avec mépris, n'en faire aucun cas. Nibili facere aliquem.

Cicer.

Mot has & populaire.]

CROSSETTE, f. i. [Branche de vigne taillée.] Masleolus, i, m. Cilans

CROTIE, f. f. [Ordare, bone.] Lutum, ti, neut-

CROTTE se dit Des excremens de quelques mimaux comme Cross de brebis. Firmus ovillus,

ON DIT , Cro..e de bribis. Fimus ovillus. * Crotte de chévre. Cepræ stereus. * Repaire de lieure. Leporis stercus. * Regaire de latie. Cunicult forcus. * Fumée de eerf. Ceramum deiens. * Frente de cheval. Equinum Hereas, * Fint. ae quebe. Bovis stercus. * Fiente de pigeon. Columbinum stercus.

CROTTE, m. CROTTEF, f. adi. [Sali de buië.] Lutosus, a, um. Como orlitus, a, um, ou insectus, a, um.

CROTTER, V. cet. [Giter, salir de crotte.] Luto aliquem aspergere ou confergere, (spergo, gis, si, sum.) Icolaie en richinare, (o, as avi, atum., act. acc. Lutare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Mirr. Lutoj inficie, (ficio, ficis, feci, fectum. act. acc.

Qui ej. m u le & crotte. Imbre, lutoque asperius Horars

* Ils sont crottez. Cono lutescunt. Colum.

ON APPELLE un Pette CROTTE, un mechant Poete, Pellimus on mifer Poeta, cenii. pellimi on mileri Poetæ, m. Cat. Poeta hamillimi spiritus.

CROTONE, [Ithin a Italia.) Croton, ou Croto, onis,

m. I.tr. "a.c." tt C.otona.) ChOTONIATI., [Que que ac Crotone.] Crotoniates, tæ,

CROULEMENT, f. m. [Le commencement d'un tremble. ment de terre.] Succussus, ûs, m. Cic.

CROULER, V. neut. vieux mot, [qui ne s'employe qu'on parlant des tremblemens de terre.] comme La :. rre creule sous mes pieds, s'affaisse. Terra sub pedibus fatiscit.

CROUTER s'gnific aussi Secouer un arbre, [beur en faire tomber l's fruits.] Succutere arborem, (cutio, cutis,

cuin, cuslum.) act.

CROUPION, s. m. [Os pointu qui est à l'extrémité de l'epine du dos & troche le fondement.] Uropygium. ii, n. Mart.

Croppion, [parlied des esfeaux.] Clunis, is, m. & f. * Il fit servir des ramiers dont on avoit ôté le croupion. Poni justit palumbes sine clune. Hor.

CROUPI, m. CROUPIE, f. part. pass. & adj. Une east croupie. Aqua reses, genit. aquæ residis, f. Var. Voyez CROUPIR.

CROUPIR, V. n. [Se corrompre, faute de mouvement.] Stagnare, (ftagno, as, avi, atum.) Residere, (isdeo, sides sans supin.) n. Virg. Plin.

Lieu en l'eau croupit. Locus pigrum continens humo-

iem. Colum.

CROUPIR se dit figurement, comme Croupir dans l'oistveté. Desidere. Residere. Ter. Desidia & otio marcescere. Liv. Otio ou in otio languere, ou languescere. Cic. Liv. * Croupir dans la haine. Residere iu odio: neut. Plaus.

CRU

gnans, antis, om. gen.

CROUPPE, f. f. [La partie du derriere du cheval.] Clunis, is, m. & f. Juv. Hor

CROUPPE se dit aussi [du panchant d'une montagne.] Dorfum. Tergum, i, n. Hor. * Un toit en crouppe. Testudinatum tectum, i, n. Vitr.

A CROUPPETONS, [D'une maniere accroupie.] Estre à croupetons. Residere in clunes. Plin.

CROUPPIER, subst. m. [Associé au jeu.] Socius, ii,

CROUPPIERE, subst. s. [Longe de cuir, qui passe audessous de la queuë du cheval.] Postilena, a, fem.

On DIT en ce sens au figuré, Tiiller des croupieres à quelqu'un, pour dire, Lui faire des affaires, l'obliger à fuir, lui donner bien de l'exercice. Negotium alicui facessire ou facere ou conficere. Durius exercere aliquem. Versare aliquem probè. Cie. Terent. CROUTE, en prononce croûte, s. f. f. [Partie extérieu-

red pair, &c.] Crusta, &, f. Plin. CROUSTE d'une playe, Crusta, f. * Enlever la croûte d'un ulcere sans l'écorcher. Resolvere crustas puras. Cels.

CROUSTE, ou Revêtement des murailles, (soit de marbre ou de stuc.) Crustæ parietum, f. plur.

Tetite crouste. Crustula, a, f. Apul.

Qui a bien de la crouste. Crustosus. Crustatus, a, um. Plin. CROUSTILLE, fubit. f. [Petite croûte.] Crustula, &,

f. April.

CROUSTILLER, V. n. mot populaire, Bouvoter en rangeant des croustes. Rodendo crustas pitissare, (pi-

tisso, as, avi, atum.) n. Ter.

CROUSTILLEUX, m. croustilleuse, f. terme populaire & vieux qui se dit ironiquement, [de ceux dont on endure la sottise & l'extravagance.] Ridiculè sacetus, a, um. Cic.

CROUSTON, on pronence croûton, s. m. [Petite

croute.] Crustum panis , ti , n.

CROYABLE, adj. m & f. [Qui merite qu'on le croye.]

Credibilis, & hoc credibile, adj. Cic.

CROYANCE, s. f. f. [Ce qu'on doit croire dans une Religion qu'on professe.] Credenda, orum, n. pl. Fides, dei , f. Dovez CREANCE.

CROYANCE, [Opinion qu'on s'est mise dans la tête.] Opinio, onis, f. Mons, genit. mentis, f. Cic. * Il est dans cette croyance. In ea est opinione. Cic.

CROYANCE, [Confirmee.] Voyez CREANCE

CRU, m. crue, f. [Qui n'eft point cuit.] Crudus, a, um. Celf. * A demi eru. Semicrūdus, a. um. Colum. Il rend les alimens tout crus, sans être, digérez. Crudus ou cruda alvus illi fluit. Cels.

Du cuir cru, qui n'est point tanné ni préparé. Crudum

corium , i , na

CRu pris dans le figuré, [se dit pour ce qui est dur , crucl & fascheux.] Durus. Acerbus, a, um. Cic. * Il lui se une réponse fort cruë, fort dure. Durum illi responsum dedit. Acerbe ou dure illi respondit. * Cela est bien cru, bien dur, bien fascheux. Illud durius. Illud peracerbum est. Cic.

On dit aussi (a'un ouvrage d'esprit.) qu'il est encore tout eru & indigeste. Rude, indigestumque opus, genit.

rudis indigettique operis.

CRUMENT, adv. [Durement.] Durè. Acerbe. Durius.

Acerbins , this crument.

A cru se dit adverbialement, comme Chausser un bas à cru, sans chaussette par-dessous. Tibialia nudo pede inducere ou inducre.

ORU, m. cRue, f part. past, du verbe croistre, Voyez CREU.

CROUPISSANT, m. croupissante, part. act. Sta- | Cru, m. crue, f. part. pail. du verbe croire, voice

CRu, f. m. (Fonds, Terre.] Voyez CREU.

CRUAUTÉ, s. f. [Qualite de l'esprit, qui se plait à faire du mal.] Crudelitas. Feritas. Immanitas. Inhumanitas. Diritas. Atrocitas. Importunitas. Acerbitas, genit, atis, f. Cic. &c. Sevitia, &, f. Cic.

[Ces mots Anocitas, Aceibi vie jo guent mieux avec le Ginitif de la choie, que de la personne; Cinderes, Immanicos Directas, avec les uns & les autres : Inhumanitas le dit des

hom nes., & Feritas des hom nes & des animaux.]

La cruanté de nos ennemis n'a point été rassifiée par nos malheurs. Inimicorum crudelitas nostrà calamitate non est satiata. Cic.

Déchirer quelqu'un par toutes sortes de cruautez. Omni crudelitate aliquem lacerare. * User de cruauté envors quelqu'un. Adh.bere crudeistatem in aliquem. Cie. * Détournez de dessus la tete du fils la cruauté de la mere. Importunitatem matris à filii capite depellite. Cic.

CRUAUTE signifie quelquefois [Une chose odieuse & fascheuse.] C'est une cruouse de ne se pas divertir par un si beau terips. Odtolum & molestum est, animum

non relavare tam sudo tempore.

Il signifie aussi simplement Dommage, comme C'est: une cranuté d'abstire ces bois. Hanc excidere silvam damnosum est.

AVIC CRUAUTE, Inhumainement. Inhumane. Adv. Ciu-

deliter. Cic. Voyez CRUELLEMENT.

CRUCHE, s. f. [Vuisseau de terre ou de grez à mottre de l'esu.] Hydria, a, f. Urceus, ei, m. * Pett. s cruche. Urceolus, i, m Plant. Colum. Urna, &, f. Plin. Urvilla, &, f. Cic.

CRUCHE signific figurément, U.s homme bête & stupide, qui ne raisonne point. Stolidus & bardus homo, genit.

stolidi & bardi hominis, m. Cic.

CRUCHÉE, s. f. [Cruche pleine d'eau ou d'autres li

queurs.] Urna (aquî) repleta, æ, f. CRUCHERIE, f. f. Certaine stupidité sur les choses.] Supinitas, atis, f. Fatuitas, atis, f. Cic.

[Mot nouveau & du dil cas & f milier,

CRUCIFIMENT, fubit, masc. [L'action d'attacher à une croix, ou à un gibet.] De cruce suspendrum, ii ;

CRUCIFIER, V. ast [Attacher à une croix , pendre à une potence.] Crucingere, figo, f gis fixi, fixum.) act. acc. Pin. In crucem tollere, tollo, tollis, sustuli, fublatum.) ov agere, (ago, agis, egi, actum.) * Cruci aliquem affigere, (figo, figis, fixi, fixum.) Aliquem cruci ou in cruce suffigere. Cruci aliquem dare. act. Cic. Hirat. Plant: Voyez PENDRE.

CRUCIFIER se dit figurement, [des personnes qui crucifient leurs passions par des austéritez ou autrement.] Libidines ou mentem constringere, (stringo, stringis,... strinvi, strictum.) Luc. ou domaie, (domo, mas,

mui , mitum.) act. Cie.

ON DIT qu'Un homme se feroit crucifier pour ses amis. Vitam ou animam profunderet ou daret pro amicis. Cic. * Il se feroit crucifier pour de l'argent. Aleam omnem on cruciatum subiret on perferret pecuniæ causa, Colum. Cir.

Il se feroit crucifier pour un disner. Hie quidem in summam crucem cona duci posset. Plaut. * Il s'est fait crusifier volontairement pour faire son devoir, Retinendi officii causa, cruciatum subiit voluntarium. Cic.

CRUCIFIÉ, m. CRUCIFIÉE, f. part. pass. Crucifixus, a,

um. #t.

CRUCIFIX, subst. masc. [L'Image de J. C. en croix.] Christi de crace pendentis estigies, iei, f. ou imago, ginis, f.

CRUDITÉ, s. f. [Qualité de ce qui est cru & indigeste.] comme La crudite des fruits. Cruditas, atis, f. Plin. CRIDITE, Indegestion. Cruditas, atis, f. Cic. * Qui a

des cruditez. Homo crudus ou crudior. Cic.

CRUDITE se dit aussi au figuré, (Des discours fascheux & deseligeants.) comme Cet homme est incivil, il dit beaucoup de cruditez aux gens, des paroles qui ne sont affaisonnées d'aucun adoucissement. Inurbanus est, multaque ingrata & odiosa loquitur. Sermonis est ingrati & odiofi.

CRUE, Voyez CREVE.

CRUEL, m. CRUELLE, f. adj. [Barbare, inhumain.] Crudelis, is, m. & f. hoc crudele, is, n. Savus Ferus. Inhumanus. Durus. Acerbus. Dirus, a, um. Immanis, is, m. & f. & hoc immane, is, n. Atrox, öcis, omn. gen. Truculentus. Importunus, a, um.

[On dit au Comparatif Citidit or & hot cindents; Sarro & hot levius, Inhim now & hie inhuma ins; Durior & 1.0 durius; Acertion & hie acertius; Dirion & hie divines; Immani 1 & hie immanius; Atrocior e hoc air cius; Truc lentior e hoc t.u. le isus; Infortumor & hocimyo tanias, & au Superlatii Ciudett finus, Sazifimus, iniumarij res, Durifimus, Acres, ma. Directions, Immanyonus, Acrossificus, Trucalentificus, Im-

Un homme d'une hardusse & d'une cruauté incresable. Homo audaciâ & importunitate incredibili. Cic. * Un autre Cyclope beaucoup plus cruel. Cyclops alter multo importunior. Un homme fort cruel. Omni diritate atque immanitate teterrimus. Cic. * On dit auffi Neronior, [parce que Neron fut un monstre en cruauté, ayant fait mourir sa mere, sa femme, & ses meilleurs amis.]

Ce deinier mot Lotin eft adiectif, de meme que Plaute a dit Punior, pour marquer un homme fin & tourbe, parce les Car thayinors passoient pour des gens sort fins & tourbes.]

CRUEL le dit (des choles douloureules & fascheuses.) Crudelis, Durus. * Un destin ernel le persecute après la mort. Dura fati miseria post obitum nunc persequitur. Phad. * Il fait un cruel chaud aujourd'hui. Aër infanè æstuat.

On DIT qu'Une femme n'a pas été cruelle à quelqu'un, (quand elle lui a accorde les dernieres faveurs.) Hac mulier non fuit erga illura austeræ & pertinacis pu dicitiæ. Mollis in obsequiuum fuit illi mulier & roganti facilis. Ovid.

CRUELIEMENT, adv. [D'une maniere cruelle.] Crudeliter, Inhumaniter, Atrociter, Dirè, Inhumanè, adv. Cic.

[On dit audi Crudelilie, Inhumanies, Atrociae, plus ctuelle-ment; Crudelifime, Incumanifime, Acrocif me, tres-cruellement. Cic.

ERUEMENT, ou CRUMENT, adv. [D'une maniere crue, rude, incivile.] Austere. Parum comiter. adv. Cic.

CRY, Voyez CRI.

CRYSTAL, substantif masculin. [Pierre de roche ilanche & transparente comme le diama et, mais qui n'en a pas la dureté, ni le feu.] Crystallus li, fem. Crystallum, li, n. Plin.

DE CRYSTAL. Crystellinus, a, um. Ilin.

CRYSTALIN, masc. CRYSTALINE, fem. adj. [Par, clair & transfarent comme du cr., inl.] Limpidus, a, um. Colum.

ORYSTALIN en termes d'Oprique, (est une humeur épaisse en forme de paite boule posee au milieu de l'œil, dans luquelle se fait la refraction des ra ons de la lumière.) Humor crystallinus, genit lumorie crystallini, m.

OU ou Cut subst. masculin. [Ouverture extérieure du dermer boyan par on laimil rend ses excremins. qu'on appelle Anus ou le Fondement en notre langue.] Calus, i, m. Phad. Anus, i, m. Podex, dicis, m

Gelf. Juv, Hor ..

Cu se prend aussi pour Le derriere, les sesses. Nates, tium, f. pl. Hor. Clunes , nium , m. & f. pl. Piant.

[Ce dernier mot a ete fort douteux parmi les Anciens. Sofipater & Parcien montrent que les uns l'out fait Malculin , les autres Feminen Festus con plus que l'accu, ne le meitent que Fellian, Selviu pritend la meme choie, & condamne lio-race d'avon dit Propositione, fontenant que Juvenal a mieux fait de le mettre ma culm : Volleus au contraire foûtient que c'est une temerite a fui de 1. prendre Herace, veu qu'Achion fon ancien Commentateur temoigne apploaver ies deux gentes, con me fait encore Nepras

On DIT (d'un brave Officier d'armée,) qu'il a toujours le cû sur la selle pour dire qu'il est toujours alerte & toujours à cheval. Semper in omnes occasiones pugnat

intendit. Intentus pugnæ sedet in equo.

On le dit aussi (de ceiui qui est afficiu a l'étude & au travail.) On l'appelle autrement, C'el un en de plomb. Studere pertinax, om. gen. Hor. Assidet litteris. Plin-Jun. Operam continuam dat litteris. Lucr. Multus oft in opere. S. Inf.

On DIT encore (parlant des obstacles qui arrivent à la poursuite d'une affaire.) Arrêter quelqu'un sur le ch , ou tout court. Aliquem inhibere, , innibeo, inhibes, bui , bitum.) act. ou remorari , moror , aris , atus

fum.) dep. Cie.

Cu le dit figurement, (du sents on de la partie inférieure d'ane chefe.) comme le cu il un fac, le ch d'un verre, d'une bouteille. Fundum facci, i, neut. Fundus, i, mafe. on fundum vitrem anapulim, i, n. Fundula, æ, f. Var.

Mettre un tonneau sur le cû. Vertere cadum. Plaut.

On APPELLE Un ca de bajo feffe, (le lieu le mieux garde & le p'us reserre d'une prion.) Inaum ou sunduin carceris. * Cu de Courent. Arctior in Monasterio Se fecretior locus, m.

On DIT (des Sergents au ménent un homme prisonnier) qu'ils le tiennent au cie & aux chausses. Ab accensis

jam comprehensus ducitur in carcerem.

ON LE DIT aussi (des parties adverses qu'en a réduites à l'extremité, & de qui en juge le proce .) en On les tiens au en & aux chavijes. Res illorum aguntur. Decretorio judicio lis comm jam jam dirimitui.

Cu de sac, figuifie Un bout de rue qui n'a d'entrée &

a'ifia que d'un cité. Augiportum non pervium, ii , n. Ter. Fundula , c. , f. Var. Cû DF JATTE , [Homme impotent , qui n'a ni jambes vi cuisses dont il se puisse aider, & qui marche enserme dans une jatte de bois.) Iners membris super clunes gra liens, genit. inertis membris gradientis super el 24 nel, m.

Cu d'asue, [Espece de poisson autrement nomme, Ortie de

mer.] Urtica rabra, æ, f.

Cu se dit proverbialement en ces suçons de pailer, Il est demeuré entre deux selles le cu à terre, pour dire qu'il a sur qu' deux occasions de preferer. Deplici spe laptus eft. Car.

ON DIT qu'Un homme est à ch , pour dire qu'il n'en peut plus, Il est rumé sans refource. Res illeus sunt accité,

Cic. Perl'imdates ch. Plant

Ci proverse se dit encore ; de colui qu'on a conseinen dans une difute. & qui ne fait plus que dire, ni que rejouice.) Il est à ca. Victus filet.

ON DIT i de celui ous resse poursuivre une affaire apies Lazoir entreprie a ce: bravade.) qu'il a menere le cu.

Tury ter in apto al at on abilitat. I wo

On AFFILE un petit homme, Un bent de cu Nanus, i, m. 12v. Tumilio, enis, m Colum. Punitus, ... m. Suit.

CUBE, f. m. [Carré solide en tout seus comme un De.] Cubus, 1, m. Vier. ₹- £ €

CURIOUE, adject. [Carré en tout sons.] Ex omni parte quadratus, a, um.

CUCURBITE, s. f. terme de Chymie. [Vaisseau pour distiller.] Cucub'ta, x, f. (à cause que le vaisseau ressemble à une courge.)

CUEILLETTE, f. f. [Recolte des bleds, des fruits.]

Collectio, onis, f. Var.

CUEILLEUR, f. m [Celui qui cueille.] Legălus, i, m. Var. (ce mot se dit proprement de celui qui cueille les olives & les raisins.) *. Qui fruchus decetpit ou

legit ex arboribus.

CUEILIR, V. act. [Faire la recolte des fruits, les détacher de dessus les arbres.] Legere. Deligere. Colligere, (go, gis, lēgi, lectum.) Carpere. Decerpere, (po, pis, ph, ptum.) act. acc. colum. Tibul. * 11 faut cueillir les olives avec la main. Olea distringenda est. Colum.

Cutillir se dit figurément en choses morales, comme Cueillir le fruit de ses bonnes actions. Fructum ex præclaris suis factis colligere ou percipere, (percipio, percépis, percepi, perceptum.) * Cueillir une moisson de malheurs. Metere messem malorum. Plaut.

CUEILLOIR, s. m. [Panier à cueillir des fruits.] Fis-

cina. Sport 1, æ, f.

CUINCÈ, [Ville de la neuvelle Castille.] Concha, &,

CUJAVIE, [Province de Pologne & ville Episcopale de même nom.] Cujavia, a, f.

CUILLER, ou CUILLIERE, i.f. [Uftencile à tmanger du potage.] Cochlear, āris, n. Cochleare, aris, n. Mart. Chiller à pot. Majus cochlear.

CUILLERÉE, s. f. ou UNE CUILLER [pleine de bouil-

lon. I Juris plenum cochleare, n.

CUIR, f. m. [Peau des animaux.] Corium, ii, neut. Pellis, is, f. Tergus, öris, n. Cic. Plin. * Apprester les cuirs. Coria perficere. Plin.

Qui appreste les cuirs, un tanneur, corroyeur. Coriarius,

ii, m. Plin.

Qui est entre euir & chair. Intercus, uns, adj. Cic. Un remede propre pour l'eau qui est entre euir & chair, ou pour diminuer l'hydropisse ou l'enflure. Remedium ad aquam intercutem. Cic.

DE cuir. Coriaceus, ca, cum. Apul.

Cure souillt, [Cuir préparé, qu'on fait bouillir avec plusieurs gommes & colles.] Corium multis medicaminibus medicatum.

On dit figurément, Rire entre cuir & chair, pour dire Rire en soi-même. In sinu suo ou in stomacho suo ride-

ce. Cic

On DIT proverbialement, Faire du cuir d'autrui large courroye, pour dire Faire largesse du bien d'autrui. De alieno corio ludere. * (Cicéron dit De alieno largitor, ex suo restrictor, Large du bien des autres, & avare du sien.)

On appelle, Un visage de cuir bouilli, Un visage extrêmement laid. Cadaverosa facies, f. Plaut.

CUIRASSE, f. f. [Arme défensive qui couvre l'estomac & le dos.] Lotica, x, f. Cas.

CUIRASSIER, s. m. [Armé d'une cuirasse.] Loricatus,

(on sous-entend miles.) Liv.

CUIRE, V. act. & n. [Donner aux alimens une préparation convenible par le moyen de la chaleur, pour les rendre plus faciles à digerer.] Coquere. Concoquere. (Còquo, coquis, coxi, coctum.) act. acc. Cic.

Cuire, ou Faire cuire quelque chose. Aliquid coquere ou concoquere Plant. Var. * Faire cuire parfaitement. Aliquid excoquere ou percoquere. Plant. Plin. * Cuire des briques ou paire cuire des briques dans le fourneau. Coquere lateres in fornace. * Dans l'eau. Aliquid aquà

ferventi incoquere. * Dans l'haile. Coquere aliquid ex oleo. Caf.

Les grands parmi les Parthes font cuire des grains de citron avec leurs alimens, afin a'avoir l'halcine plus deuce. Médici mali giana Parthorum Procères incoquint esculentis commendandi halitus gratia. Plin. Ce boulanger cuit deux fois le jour, ou cuit du pain.

Coquit panem bis in die. Plant.

Crêre à la maison. Domi conficere ou excoquere pa-

Cuire fignifie aussi Digérer les viandes dans l'estomas. Digerere, (géro, géris, gesti, gestium.) Coquere act. acc. Cic.

Le soleil cuit les fruits. Sol coquit fructus. Var. * Des fruits cuits au soleil. Cocti solibus fructus. Plin. Une viande facile à cuire, à digérer. Ad coquenduna

facillimus cibus Cic.

Cuire, [Causer une cuissen.] Urere. Adurere, (ūro, ūris, usti, ustum.) act. acc. Cic. Plin. * Les coups de verges me cuisent. Utor virgis. Hor. * La playe me cuit. Utit me vulnus. Cels.

Cuire se dit figuiément en cette signification, (De mauvaises affaires qui sont de la peine & du chagrin.)
Urere, act, acc. * Cela me cuit, me fait de la peine.
Urit me illud. Id me coquit. Id me malé habet. Cic.
Ter. * Il vous en cuira de lui avoir dit des injures.
Huic maledixisse, tibi dolebit. Flaut.

On DIT qu'Un homene n'a pas la tête bien cuite, pour di-

re qu'il est un peu fou. Infelix est cerebri.

On oir aussi qu'un hemme a du pain cuit, pour dire qu'il a du bien acquis, qu'il se peut passer de travailler. In suis nummis multus cst. Cic. Multa bona parta habet. Plaut.

CUISANT, m. Cuisante, fem. part. act. du verbe Cuire.

Cuisant, [Qui cause de la cuisson.] Urens, entis, om. gen. Acer, acris, acre, adj. Acerbus, a, um. Cic. * feoid cuisant. Frigus acre. n. Lucr. * Une douleur cuisante. Dolor acerbus. Cic.

CUISINE, f. f. [Luu dans un logis où l'en cuit & prépare à manger.] Culina, æ, fem. Gic. Plaut. &c. (Coquîna ne fe trouve peint dans les bons Auteurs.)

Utensiles de cuisine. Coquinaria vasa, orum, neut. pl.

Cuisine ou l'art de faire la cuisine & d'apprêter à manger. Ars coquinaria, gen. artis coquinaria, f. * Nous sommes venus faire la cuisine pour les noises de vôtre fille. Venimus coctum ad nuptias filix. Plant.

Je ne trouve point de plus mauvaise cuisine que la mienne. Nihil quicquam me juvat, quod cdo domi. Plant.

Il n'y a point de cuissine aujourd'eui. Non coquetur hodie. Plaut.

Entendre, suvoir bien la cuisine. Artem coquinariam persecté callere.

Faire la cuisine. Coquinariam exercere. * Aller faire la cuisine. Coquinatum ire. Plaut.

ON DIT qu'Un l'omme est fort chargé de cuisine, pour dire qu'il est sert gras, & qu'il a un gros ventre. Ventrolus est. Plant. Huie venter est obesus. Suet. Est ventre crasso, & prominentiore. Petr.

CUISINER, V. neut. [Faire la cuisine.] Coquinari, (nor, aris, atus, sum.) depon. Plant. Voyez FAIRE

LA CHISINE.

CUISINIER, f. m. [Celui qui fait la cuisine.] Coquus, qui, m. Cic. Coctor, oris, m. Petr. * Maitre cuisinier. Archimagīrus, i, m. Juv.

Cuisinier de bal, de foire, de village. Coquus nun-

dinālis, m. Plaut.

l'avoue que je suis un cuisinier bien cher, mais aussi je travaille lien, & le travail vaut l'argent. Fateor me coquum cariffimum, verum pro pretio facio, ut opera appareat. Plaut.

CUISINIERE, s. f. [Celle qui fait la cuisine.] Coqua, æ, f. Studiosa culinæ mulier, gen. studiosæ culinæ mu-

lieris, f. Hor.

CUISSART, s. m. [Arme défensive qui couvre les cuif-

ses. 7 Feminis tegmen, gen. tegminis, n.

[Femen est inusite au nominatif, mais il est d'utage dans ses Cas obliques, le Genitif Fominis est dans Celar; le Datif Femini, dans Tibulle; l'Ablatif Femine, dans Virgile: Femina pour le Nonlinatif & l'Acculatif Pluriers, dans Plante & Pir le ; le Genitif plutier Femt um est dans Pline ; le Duif & l'Abfatif Pluriers Feminib s, dans Varion & dans Celle.]

CUISSE, f. f. [Membre du corps qui s'étend dépuis la Lanche jusques au geneu. [Femur , genit. temoris , n.

Le haut de la cuisse ou la hanche. Coxa, &, f. coxendix,

īcis, f. Suet.

Ces deux mots se prennent néanmoins dans Celse & dans Var ron pour to ae la cutile.

CUISSON, s. f. [L'action de chaleur qui sert à cuire]

Coctura, &, f. Colum. Cuisson le dit aussi au passif De l'inflammation que cause que que plaje ou brulure. Uredo, uredinis, sem.

CUISSOT, subst. masc. en terme de Venerie, Vujez

CUISTRE, s. m. [Valet de Collége.] Famulus, i, m. Servus, i, m.

CUIT, m. CUITE, f. part. pass. Coctus, a, um. Prop.

Concoctus, 2, um. Lucr

Brique cuite au four. Later coctus, gen. lateris cocti, m. Vitr. Laterculus coctilis, gen. laterculi coctilis, m. Quint Curt.

CUITE, s. f. signifie cuisson. Coctio, coctionis, s.

Plin.

CUIVRE, f. m. [Airain, métail.] Cyprium as, gen. Cyprii æris , n. Plin.

CUL, Poyez Cu, comme on le prononce.

CULASSE, f. f. [Le cu ou l'extremite d'une arme à feu, comme d'un canon, d'un fe fil] Fiftulæ ferreæ funda,

CULBUTE, substantif feminin. [Chute d'une personne la tete en las.] Sublatis pedibus in caput prolapsio,

Faire faire la culbute à quelqu'un, le jetter la tête la fremiere. Agere aliquem præcipitem in caput. Cic.

CULBUTER, V. act. [Faire tomber , renverser quelqu'un de heut en bas.] Aliquem pronunt ou præcipitem in caput agere, (.ago, agis, egi, actum.) act. (On fait accorder pionus, a, um, & præceps, gen. præcipitis) * Deficere, (jicio, jicis, ject, jectum.) act. acc.

CULBUTER tout , [Remverser tout.] Invertere on pervertere omnia, (verto, t's, ti, sum.) act. Cic.

CULBUTER quelqu'un, [I.ni faire faire la culbute , le rui

ner.] Pervertere aliquem. Cir.

CULIER, ON LE BOYAU CULIER, [Gros boyau que les Medicins appellent Colon.] Intestinum crassum (quod Ile dicitur.

CULOTTE, s. f. [Espece de haut de chausse, étroit & serré.] Femorale astrictius, gen. femoralis astrictio-

CULTE, f. m. [Honneur religioux qu'on rend à la Divi-

nité.] Cultus , is , m. Cic.

CULTIVÉ, m. Cultivée, f. part. pass. & adj. Cultus, a, um. (qui fait au Comparatif Cultior & hoc cultigs, & au Superlatif Cultiflimus, a, um. Cic. * Un champ qui n'est point cultivé. Incultus ager, nulla ex

parte cultus. Cic.

Cultive se dit figurément (de l'esprit & des mœurs.) Les lettres ne sont point cultivées dans cette ville. In hac urbe non celebrantur litterarum studia. Petr. Conticescunt artes. Cic. * Un estrit cultire Cultus animus. Cultum ingenium. Excultus doctrinà animus. Subactum ingenium. Cic.

Un homme bien cultivé, bien poli. Excuratus homo.

CULTIVER, V. act. [Labourer la terre.] Colere. Excolere, (còlo, colis, colui, cultum.) act acc. Cic.

CULTIVER se dit aussi [des arbres & des plantes dont on a soin.] Colere ou excolere plantas, arbores. Cic.

CULTIVER se dit figurement, [en choses morales.]Colere. Excolere. Polire. Expolire, (polio, polis, īvi, itum) act. Phad. * Cultiver les mours des jeunes hemmes. Mores adolescentum excolere. Quint.

On DIT en ce sens, Cultiver l'amicie oa la bienveillance d'une personne, pour dire Prendre soin de se la conserver par des soins, des assiduitez & des services. Colere amicitiam ou benevolentiam Cic. * Cultiver quelq.i.n, lui faire la cour. Colere aliquem. Cic.

CULTURE f. f. [L'action de cultiver.] Cultura, x, f

cultio, onis, f. Cic.

CUMES, [Ville de l'ancienne Campanie, & maintenant de la Terre de Labour.] Cuma, arum, femin. plur. Cic.

DE Cumes. Cumanus, a, um. Cic.

CUMIN, subst. masc. [Plante qu'on seme, & qui est assez semblable au féneiul.] Cuminum, ni, n. Plaut.

CUPIDE, adj. m. & f. vieux mot qui signifie Désireux. Cupidus, a, um. (qui se joint avec le Genitif on l'A-

CUPIDITÉ, f. f. [Convoitise, destr.] Cupiditas, atis, f. cupido, diais, f. * On trouve cupido masculin dans Horace, mais c'est pour marquer Cupidon, le Dieu de la cupidité.

Enfiammer, allumer la cupidité de quelqu'un. Incendere

alicujus capiditatem. Cir

CURABLE, adj. m & f. [qui se peut guérir.] Smabi-

lis & hoc sanabile, adj. Cic.

CURACE, lubit maic. [Espece d'berbe qu'on oppelle Poitre d'eau.] l'eper aquaticum, gen. siperis aquatici, m.

Curace, f. m. [L'affion de curer une riviere, un égout.]

Cloacarum, amnis purgatio, onis, f.

CURATELLE, s. f. [La charge de curateur.] Curatio. Procuratio, onis, f. U.p. Curatoria, w, f. Dans le

Mettre quelqu'un en curatelle. Ad agnatos & gentiles aliquem deducere. Var. Committere alicui curam bo-

norum alicajus.

CURATIUR, f. m. [Qui a findes biens d'un parile ou de quelqu'un, qui est en demence.] Curator, oris, m.

Jutin. Feft.

CURL d'une maladie, C.f. [La guérison d'une maletie.] Curatio , onis , f Cie * Une cure aifee & facile. Expedita curatio Cie. * Cotte cure vabien, Recle procedit curacio. Cic

Curt . [Benefice à charge d'ames.] Parœcia , a , f.

CURE, f. m. [Celui qui a le soin des ames, qui est de dr it diving to waste de I fu Chr. t es la per mi des septante Di ciple: , pur la corduite des sidèle , sous le gouvern ment general des Ev ques] Flamen curalis, gm. flaments cinialis, m. Curio, onis, m. Pattor, oris, m. Parochus, chi, m.

Ces mots fent de Ciceron & d'autres à peu pres dans cette

Ffi ii

fignification.

CURE-DENT, f. m. [Petit instrument pour nettoyer les deuts] Dentiscalpium, ii, n. Mart. Spina, &, f.

CURÉ, m. Cures, f. part. pass. [Purgé, nettoyé.] Expurgatus, a, um. Col.

CURE-ORELLE, f. m. [Petit infrument po ur se netteyer les oreilles.] Specillum auricularium, i, n. Aurifcalpium, ii, n. Mart.

CURÉE, s. f. terme de Venerie. [Ce sont les entrailles de la beste qu'on donne aux chiens après la chasse.] Vis-

ceratio, onis, f.

Te mot dans Tite-Live signifie une Donnée de chair cruë, qui se faisoir aux funeraulles des Grands de Rome.

.CURER, V. oct. [Nettoyer.] Purgare. Expurgare, (go, as, avi, atum.) act. acc. Cat. * Curer un fosse. Fossam luto & terrà expedire, (pedio, pedis, divi, ditum.) Cas, ou repurgare. act. Suet.

Curer ses dents ou se curer les dents. Sibi dentes purgare ou circumpurgare. Celf. Dentes penna levare.

CUREUR de puits de riviere, subst. masc. Purgator putearius, gen. purgatoris putearii, m. Putearius, ii, m. (seul) Plin. Purgator amnium. * Cureur d'égouts. Cloacarum purgator. * Cureur de princz. Foricarum purgator.

.CURIAL, m. Curiale, f. [Qui concerne le Curé.] Cu-

rialis, & hoc currale adj. dans le Code.

CURIE, f. f. [Portion d'une tribu chez les Romains.] Curia, a, t. Cic.

CURIEUSEMENT, adv. [Avec une furieuse recherche.] Studiosè. adv. Magno studio. abl. Cic.

CURIEUSEMENT, [Avec grand de sir de scavoir.] Curiosè. adv. Cic.

CURIEUX, m. Curieuse, f. adj. [Qui veut tout sçavoir.] Curiosus, Studiosus, a, um. Cic.

[On donne à ces Ajectifs le Genitif, cor me Curiosus Medicine Curieux d'apprendre la Medecine: Currosus in re aliqui, Curieux en une choie ou d'une chose, Cic

Il n'est point curieux de sa chevelure. In capite comendo incuriofus. Suet.

Curieux en mauvaise part, [pour exprimer un homme qui veut scavoir ce qui ne le regarde point.) Curiosus & percontator, m. Cic.

Les gens curioux sont grands parleurs. Percontator garru-

lus idem est. Ter.

CURIOSITÉ, subst. femin. [Curieuse recherche des sciences.] Studiosa indagatio, gen. studiosa indaga-

Curiosite, [Envie de scavoir ce qui ne nous regarde point.] Curiositas, atis, f. Cic.

CURLANDE, [Province entre la Suede & la Pologne.]

Curlandia, æ, f. CURULE, adj. [Chaise curule à l'usage des Sénateurs Romains.] Sella curulis, genit. sellæ curulis, fem.

CUSTODE, substantif feminin. [Rideau d'un lit]

Aulæum, i, n. On DIT en Justice, Donner le fouet sous la custode à un criminel, c'est à dire En secret, pour lui épargner la honte Sub aulæo plectere sontem.

CUVE, f.f. [Grand zaisseau à mettre cuver la vendange.] Cupa, æ, f. Var. Labrum vinarium, i, n. Cat. Lacus,

Gs , m. Colum.

ON DIT Un fosse à fonts de cuve, [Fossé cscarpé, qui n'est point en talus.] Fossa directis lateribus. Cas. Exire tirer deux sissex à sonds de cuve. Fossam duplicem

lateribus directis deprimi jubere. Caf.

PETITE CUVE. Labellum , i , n. Cic.

ON DIT Manger à fond de cuve, [Se remplir, le regor-

ger de vi.inde.] Ingurgitare ou explere se cibis ad satietatem. Cic.

CUVÉE, substantif feminin. [La quantité de vin que tient une cuve en une fois.] Plenum vindemià labrum, i, neut.

On dit figurément, De la même cuvée, ou de la même

nature. Ex codem fonte.

CUVER, V. act. & n. ou FAIRE CUVER, [Laisser cuver la vendange ou le vin dans la cuve.] Mustum in cupis sinere effervescere. * Le vin a cuvé Efferbuit vinum. * Le vin cuve. Spumat plenis labris vindemia. Virg.

Cuver son vin, se dit au figuré [d'un homme qui ayant trop beu, va dermir pour laisser passer son yvresse.] Crapulam ou vinum ou villum obdormire ou edormifcere ou exhalare. Plaut. Cic. Ter. * Aller cuver fon vin. Edormiscere vinum. Ter. * Je m'en vas au logis pour cuver le vin dont j'ai plus bû que je ne voulois Abeo hinc in ædes nostras, ut edormiscam hanc crapulam, quam potavi, præter animi, quam libuit, sententiam Plaut.

J'ai biendormi & cuvé mon vin. Somno sepelivi omnem & obdormivi crapulara. Plaut.

CUVETTE, s. f. [Petit vaisseau qu'on met dans une sale à manger] Labellum , i , n. Plin.

CUVIER, f. m. [Vaisseau dans lequel on coule la lesseve.] Cupa, æ, f.

CY, adverbe de lieu & de temps. [Icy.] * Hic jacct. Icy repose.

Cy le joint avec le pronom demonstratif, Celui-cy. Hic homo.

Cy après. Postea. Deinde. Deinceps. Cic. * Cy.devant. Antè. Suprà. Superius. adv.

CYATHE, f m. [Sorte de mesure des choses liquides.]

Cyathus, x6a80., i, m. Plin.

Cette Mesure contenoir environ la douzieme partie de nôtre Chopine Cyashus signissie aussi en Latin un Verre, une Tasse, un Gobelet en general.]

CYCLADES, ou les Isles Cyclades, [dans la mer Egée

ou l'Archipel.] Cyclades, adum, f. pl. Cic. CYCLE, f. m. du Soleil. terme de comput Ecclesiastique

[Révolution de 28. années, après lesquelles toutes les latres Dominicales reviennent dans le même ordre.] Solis cyclus, i, m. zoxxss.

CYCLE de la Lune, ou Nombre d'or, [C'est une révolulatton de 19. années apres lesquelles la Lune recommence à faire les mêmes Lunaisons.] Lunæ cyclus, i, m.

Du Cycle, on Cyclique, Cyclicus, a, um. Virg. CYCLOPES, s. m. [Nom que les Poètes ent donné à des Habitans de Sicile, qu'ils ont feint être les Forgerons de Vulcain.] Cyclops, opis, m. Virg.

DE CYCLOPE. Cyclopeus, a . um. Virg.

CYGNE, subst. masc. Cycnus, i, m. Olor, oris, m.

Cic Virg.

Le Cygne est un gros oiseau aquetique fort b'anc, (excepté quand il est jeune 1 & qui a le col long & droit. L'erreur populaire que les Cygnes chanters me odientement quand ils font pres de mourir, a fait donnet ce nom aux Poëtes qu'on appelle les Cygnes du Parnasse, sur-tout en parlant de leurs derniers ouvrages.]

De Cygne. Cygneus, a, um. Olorinus, a, um. Cic.

Virg.

CYLINDRE, subst. masc. [Gros rouleau de beis qu'on fait passer sur un champ, pour en casser les mottes, ou pour unie une place] Cylindrus, no neg s, m. Columna teres, rotatu facilis, (qua vel arex vel agri complanantur.)

CYLINDRIQUE, adj. m. & f. [Qui a la fizure d'un Cy-

lindre.] Cylindraceus, a, um. Plin.

CYMAISE, subst. fem. [La partie la plus haute des

CYN

corniches.] Cymatium , souarcor , ii , n. Undula , a , f. Vur.

CYMBALE, s. f. f. Instrument de musique.] Cymbalum,

z. wehn, li', n. Ci.

Tour des cymlales, Cymbala quatere ou pulsare, (quatio, quatis, quassi, quassum: pulso, as, avi, atum.)

Qui joue des cymbales. Cymbalista, &, m. Apul. * Parlane d'une femme. Cymbal: firia, &, f. Petr.

CYME, f. f. [Ti e des choux & des herbes.] Cyma, xuu,

æ, f. Ilm. Cyma, atis, n. Col.

CYNIQUE, subst. masc. [Ancien Prilos phe qui meprifoit tout & crioit après tout le monde.] Conicus, ci, m. Cic.

-CYNOCEPHALE, f. in. Cynocephalus, xwort punos, li, m.

[Espece de Singe qui a une tête de chien.]

CYNOSURE, subst. fem. [Etvile polaire.] Cynosiira, aviers a, w, f. Minor urfa, genit, minoris urfæ, f.

CYPRE, Voyez CHYPRE.

CYPRÉS, s. m [Arbre 2 Jez connu, qui est le simbole de la mort.] Cupressus, fi, f. Plin.

On trouve l'ablait Capre fin, dans Vicruve, Columelle & Ovide | DE CYZIQUE. Cyzicenus, a, um. Cic.

CYT comme s'il étoit de la quatrieme Declinaison, & qu'on dit Ca-

projus, is, f. & Cypanifius, fi, f. est bon pour les Poetes.] De Cypkes. Cupiciseus, a, um. Cupreisinus, a, um. Liv. Colum.

Lieu planté de Cypres. Cupressetum, ti, n. Cic.

CYRENE, [Ville de Lybie.] Cirene, es, f. Cyrenæ, arum, f. pl.

CYRENÉEN, m. [Celui qui est de Cyréne.] Cyreneus, i, m. CYRENEINNE, [Celle qui est de Cyrene.] Cyrenea, &, f. Cic.

De CYRENE. Cyrenensis, m. & f. & hoc cyrenense, adj.

CYRENAIQUE, f. f. Province dont Cyréne étoit la capitale.] Cytenaica, æ, f. Plin.

Philosophie Cyrenzique, [Sede de Philosophes, dont Arif. toce fut le chef.] Cyzenaïca Philosophia, &, f. Cic.

LES CYRENAïques, [Les Philosophes de cette sette.] Cyrenaïci, orum, m. pl.

CYTISE, f. m. [Artriferu] Cytisus, i, m. & f. Colum. Plin. Cytisum, i, n. Var.

CYZIQUE, [Ville d'Afte.] Cyzicus, ci, f. Cyzicum, ci , n. Vitr. Plin.



Quarrième Leure de l'Alphaber Fran çois, la troificme des conformes. Cet te lettre n'est qu'une diminution du T, selon Quintilien, & c'est pour cela qu'on les trouve souvent mis I un pour l'autre, At pour Ad, Set pour Sed, Haus pour Haud : aussi Quintilien, se moque de ceux qui font difficulte d'ecrire indi lerem-

ment l'un pour l'autre, puis qu'on les trouve dans les anciennes Inscriptions, & ailleurs, Toutes les fois que le Dest a la fin d'un mot, que le suivant commence par une voyelle, ou une Baspiree, nous le prononçons comme un T, & neus disons par exemple Grant elprit, Grant horme, quoique nous écrivions Grand efferte, Grand l'omme. Ce qui vient de ce que notre Langue doit toûjours soûtenir beaucoup plus fort que les consonnes finales devant les voyelles juivantes, qu'ailleurs.

[D, se met seul pour signifier tout un mot dans les anciennes, Infctiptions.

D. C. A. DIVUS, CÆSAR AUGUSTUS * D. JUNIUS, BRUTUS, pour Decius Junius Brurus.

D, est aussi un caractere de chiffre Romain, qui fignifie einq cens ce qui vient de ce que le D, est la moitie de l'M, en caractere Gothique, qui fignifioit Mille. # Si l'on met au dessus un tiret, il se prend alors pour Cinq mille

DA. on écrivoit autiefois DEA. Interjection qui sert à augmenter l'affirmation ou la denegation. C'est un terme populaire Si 'ait da, Non fait da. M. Mé, age apres Bochart, dit que ce mot vient du grec Liz comme Par Jupiser Borel la dérive de la particule grecque du qui fignifie Projecto.

D'ABONDANT, adv. [De plus, outre cela.] Præterea. Infuper.

[Ce mot a vieilli.]

D'ABORD, adv. [Aussi - tôt.] Statim. Continuò.

D'ABORD QUE, [Aussi-tôt que.] Statim atque. Cum primum. Ubi ou ut primum. Cic.

DACE, [Grand Pais de l'ancienne Europe, qui comprend anjourd'hui la Moldavie, la Transilvanie, & la Valachie.] Dacia, a, f.

Qui est de Dace, ou Un DACE. Dacus, ci, m. Dacicus, i, m. Dacius, ii, m. Juv. * Une Dace. Daca. Dacica. Dacia, æ, f.

DACTILE, substantif masculin, terme de prosodie,

[Pied ou mesure de vers composé d'une syllabe langue survie de doux breves.] Dactylus, li, m. dacro 105.

DE DACTYLE, ou DACTYLIQUE Dactylicus, a, um. Cic.

DAGUE, f. f. [Poignard.] Sica, &, f. Pugio, onis,

DAGUE, en terme de Venerie, [Le premier bois des jeunes cerfs qu'on appelle BROCARDS.] Ferula, arum, f. pl. Plin.

DAGULT, s. m. terme de Venerie, [Joune cerf qui a is premiero tito, qui poufic ses premier tess.] Subulo . onis, m. Plin.

DAIGNER, V. al. [Voul.ir bien faire une chose pour honorer quolqu'un ou lui faire quelque faveur.] Dig. nari, (dignor, aris, atus sum.) dep. Her. Non dedig. nari. * Out! Paceve a dit Dignare.

[Le Verbe Dignare se prend audi padive nent dans Ciceron , Cuina Demun & none e dienvi , Eftre juge digne du culte & des hon. neurs qu'on rend aux Dieux.]

Il n'a pas daigné me regarder. Non aspectu quidem suo me dignatus est, par imitation de Suétone. Me ne aspexit quidem. * Il a bien daigné me mettre au nombre de ses amis. Is me amicum non est dedignatus. Ovid.

DAIM, on prononce dain. subst. masc. [Bete faure ge.] Dama, &, f. dans Horace, dans Ovide & dans Martial.

Quintilien dit que Virgile le fait masculin par une figure, pour eviter la rime dans Ion vers.]

Il y a des dains mâles & des daims femelles.] Damo: mares, damæ feminæ. Plin.

DAIS, f. m. [Meuble précieux qui sert de parade & de titre d'honneur chez les Princes.] Umbella, &, f. Umbracŭlum, i, n.

DALLE, f. f. | Trusche ou morcesu de poisson, comme de saumon & d'alose.] Offa. Offella, a, i

On dit mieux Darne de saumon, selon M. Du Cange.) DALMATE, f. m. [Qui est de Dalmatie.] Dalmata. æ, malc.

Fff iii

Ce mot est masculin pour la construction, & commun pour sa fignification.

DALMATIE, [Grand Pais de l'Europe le long de la mer Adrittique ou Golphe de l'enise.] Dalmatia, x, f. Vat. ad Cic.

DE DALMATIE. Dalmaticus, a, um. Suet.

DALMATIQUE, s. f. [Vetement aujourd'hui des Diacres & Soudiacres qui servent à l'Eglise.] Dalmatica, a, f. mot confacré.

(L'usege en est venu de Dalmatie,)

DAM, f. m. [Dommage.] Damnum, i, n. Cic. * A ten dam. Cum magno tuo malo. Plaus.

[Il n'est d'ulage qu'en cette phrase]

(Les Theologiens usent de ce mot pour exprimer la peine des dannez, qui consiste principalement dans la privation de la veue de Dieu, & ils distinguent deux peines que souffrent les reprouvez dans les Ensers, la peine du Dan, & la peine du Sens, qui consiste dans les tourmens que les reprouvez endurent. Pana qua quis posi morte n à Dei conssettu excluditur.

DAMAS , [Ville de Syrie , aujourd'hui la capitale de la Phénicie] Damascus, ci, f. Plin.

DE DAMAS. Damascenus, a, um. Plin.

ON APPELLE, Prunes de damas. Pruna damascena, orum, n. pl. Mart. * [parce qu'elles ont été aportées de ce paislà.] * Raisins de Damas. Racemi damasceni, orum, m. pl. (pour la même raison.)

DAMAS, substantif masculin. [Etoffe de soye qui se faisoit à Damas, sur laquelle on voit des figures ou des sleurs tracées.] Damasceni operis pannus bombycinus,

DAMAS CAFFART, [est un damas dont les trames sont de fil ou de fleuret, & les chaines de soye.] Damasceni operis pannus partim lineus, partim bombycinus i, mafc.

DAMASQUINER, V. act. [Tailler & cizeler le fer, & y faire diverses figures & ornements.] Damaiceno encausto opus distinguere ou discriminare ou inurere. act.

DAMASQUINURE, s. f. [Ouvrage damasquiné.] O-

pus damasceno encausto distinctum, i, n.

DAMASSÉ, masculin. Damassée, feminin part. pass. [Où il y a des figures comme au damas.] Voyez DA-MASSER.

DAMASSER du linge. V. act. [Le figurer comme du damas] Damasceno opere fingere lintea. act.

DAME, s. f. [Maîtresse à l'égard des domestiques.] Domina. Hera, x, f. Cir. Ter.

DAME, [Celle à qui quelque terre appartient.] Domi-

na, x, t.DAME, [Femme de qualité.] * Si c'est une Princesse. Princeps femina, gen. principis feminæ, f. * Si elle eft au-dessous, on dira Illustris femina ou matrona, x, f.

Dames à jouër. Scrupi, orum, m. pl. Cic. * Au singulier. Scrupus, Une dame. * Jouer aux dames. Scrupis ludere Cic.

DAME [oft encore un titre d'honneur chez la Reine & chez les Frincesses.] Dame d'nonneur. Honoraria Reginæ assecla, &, f. * Dame d'atour, [celle qui prend soin de la parer.] Reginæ ornatrix, icis, f. Reginæ cultui, mundoque pixfecta. * Dame du Palais, [Dame du lir.] l'alatio ou cubili matrona præsecta.

DAME, [Titre qu'on donne à la Sainte Vierge.] Nostia domina. * In ce sens c'est quelquefois un terme adriiratif, & qui sert d'interjection au petit peuple, NOTKE-DAMF, ou TRE-DAME par abréviation. Papæ! Plant. [Dame c'est votre faute, Dame jon'entends pas cela,)

Oh. Ohe.

Dames se prend généralement pour (toutes les semmes d'un état.) Feminæ, arum, f. pl. Mulieres, ram, f. pl. Cic.

DAM

Dames se dit aussi [en plusieurs sortes de jeux.] Reginæ, arum, f. pl.

(Aux cartes on dit le Roy & la Dame.)

DAME est encore Un petit palet rond d'yvoire ou de bois, qui sert à jouer sur un tablier ou triquetrac. Scrupi luforii, orum, m. pl.

DAMER, V. act. terme du jeu de Dames, [c'est doubler une dame par une autre dame.] Scrupos gemina-

re. act.

On dit proverbialement, Damer le pion à quelqu'un, pour dire Encherir, avoir avantage sur lui, le supplanter. Alicui re aliqua præstare. Cic. Præstare ingenio aliquem. Quint. [C'est une métaphore tirée du jeu des Echecs qui s'est tourné en un sens contraire.]

DAMERET, i. m. [Celui qui affecte trop de propreté pour plaire aux Dames] Politulus, li, m. Nimix elegantiæ homo. Haut. Cic. Concinnitatis nimius affec-

tator, gen. nimii affectatoris, m.

DAMERET signific aussi Celui qui fait le beau fils , qui est toujours auprès des Dames. Venerius nepotulus, i, m. Eductus in nutricatu venerio. Plant.

DAMIER, f. m. [Echiquier, tablier divisé en 64. carreaux noirs & blancs, pour jouer aux dames.] Alveus lusorius, i, m.

DAMIETTE, [Valle d'Igypte.] Damiata, x, f. On croit qu'elle a ete baue des rus es de l'ancien Pelusium.] Qui est de Damiette. Pelusiota, &, com. gen.

DAMNABLE, adj. m. & f. (on prononce danable.) [Mechant , alominable.] Damnandus , a , um. Cic * Detestabilis, m. & f. detestabile, n. adj. (qui fait au Comparati, Detestabilior, & detestabilius. Cic.)

DAMNATION, on prononce danation, f. f. [Peine éternelle de l'Enser qu'on a meritée par su mauvaisevie.] Æternæ pænæ, arum, f. pl. Supplicia æterna, orum,

n, plut.

DAMNÉ, (on prononce dané.) m. DAMNÉE, f. part. past. Voyez DAMNER.

ON APPELLE figuiement Une ame d'amnée, Un méchant homme qui est capable de tous les crimes. Homo nequam

ou pellimus.

ON DIT aussi Souffrir comme une ame damnée, (Souffrir de trés-grandes douleurs, par rapport aux peines des damnez dans les Enfers.) Diris cruciatibus in 1. Orid. Maximos cruciatus perferre. Cic. Cruciari. Excluciari. paff. Cic.

Je souffre comme une ame daimiée. Discrucior animi.

DAMNER, on prononce daner, V. act. [Condamner aux temes éternelles.] Aliquem supplicus ateinis addicere, (dico, dicis, dixi, dictum.) Cic. Ad pænas æternas. damnate aliquem.

DAMOISEAU ou DAMOISEL, f. m. [J.une gentilhomme.]

Domicellus, i, m.

Ce nom le don oit non seulement pux Fils des Cheval ers & des Barons: mais meme aux Fils des Rois. Ainsi on trouve dans l'Histoire, Damoitel Fegin, Damoi el Louis le Gros.]

DAMOISE AU est un Titre de seigneurie aufli-bien que celui de Vidame. Domicellus ou Dominicellus, i, m.

DAMOISEAU se dit ironiquement. [d'un homme qui fait le beau fils, un gulant de profession.] Beliulus ou bellatulus, i, m. Venustulus, i, m. Plant. Nimiæ concinnitatis studiosus affectator, m. Voyez DAMERET.

DAMOISELLE, c'est un mot d'usage au barreau, on dit maintena it DEMOIS: LLE , Fig & DEMO.SELLE

DAMVILIERS, [Ville du Du hé de Lavembourg, enclavé dans la Iorane.] Damvillerium, ii, n.

DANDIN, f. m. [Grand niais qui a une mauvaise contenance, & qui porte son corps de côté & d'autre.] Homo inful'us & Ineptus. Incompositi o is ac gustus. DANDINER, V. n. [Forter for corrs in & la, no fe te-

nir pas forme. Inepte librare corpus, (libro, as, avi, atum.) act. Incomposité ou inepte ou tustice se

gerere. act. Ineptive, (10, is, ivi,) n. Ter. DANNEMARK, [Royaume de l'Europe au Septentrion

& sur la mer Baltique.] Dania, a, f.

C'et it ancienn ment la demeure des Cin bres & des Teu-

Qui off de Dannemar!, ou qui est Danois. Danus ou Danicus, i, masc. * Qui est de Dannemark ou Danoise, (parlant d'une femme.) Dana. Danica, æ, femin. * Le Royaume de Dannemark. Danicum regnum, i,

DANGER, f. m. [Peril, rifque.] Periculum, i, n.

discrimen, minis, n. Cic.

Estre en danger. Periclitari, (clitor, aris, atus sum.) dep. * In periculo esse, (fum, es, fui.) on versari, (verfor , aris , arus tum.) dep.

Il n'y a que du danger pour lui, muis pour moi je ne cours au un risque. Hujus periculo fit, ego in portu

navigo. Iir.

Je suis en danger de perdre ma rétutation. Periculum famæ mihi eft. Ter. In discrimen existimationis mex venio. Cie. * De perdre mes biens. Fortunæ meæ veniunt in discrimen. Cic.

Il est en danger de mort ou de mourir. In periculo mortis est. Cets. Dubius est salutis. Virg. Periclitatur capite. Mart. * D'avoir un cancer. Periclitatur cancro.

Cell.

Je n'. zi point veu de malade qui fut en plus grand danger que vous, & je vous regarde deja comme un homme mort, songez-donc à vos sunervilles. Nun juain ego ægrum tam magno periculo vidi, medius fidius jam perusti, ad tibicines ergo mittas. Petr. Envoyez querir les joueurs de flutes, comme qui diroit Envoyez chercher le crieur pour votre enterrement.

C'etoit autrefois la coûtuire d'enterrer les jeunes gens au son des flutes, comme les personnes plus agres, au bruit de la

trompette & du cors. j Estre hors de danger. Abesse à persculis. Tutum esse a periculis. Cic. Tutum esse adversus pericula. Celf. * Il est hors de danger, son mal n'est plus dangereux. Nul-

lum est ipsi periculum à morbo.

Mettre, empojer sa vie en danger. Vitam adducere in extremum. Tacit. In discrimen vitæ venire. Se mettre en danger de la vie, de perdre la vie, Mettre ja vie en dinger, l'exposer pour quelqu'un. Interie se in periculum capitis atque vitæ discrimen pro aliquo. Subire vitæ periculum pro aliquo. Cic. Vitæ ou mortis perilum adire ou subire. In discrimen vitam suam offerre. Caput suum periculis offerre. In vitæ periculum proaliquo venire. Cic. &c.

Il n'a point fait de difficulté de mettre ses biens & sa vie en danger pour mon salut. Periculum fortunarum &

capitis sui pro mea salute neglexit. Cic.

Se jetter dans les dangers. Adire pericula. Mittere se in pericula. Cic. Virg. Objectare caput periculis. Virg. * Détourner un danger. Amoliri periculum. Cic. * Le repousser. Propulsare periculum. Cic. * Se tirer de danger. Substrahere se periculo. Cels. * Il le prioit de le tirer d'un si grand danger. Ut se tanto periculo eriperet, orabat. Plin-Jun. * Essuyer de grands dangers sur mer. Magnis pelagi periculis defungi. Virg.

DANGER fe dit aussi pour signifier Un inconvenient. * Il n'y a aucun danger pour lui de le déclarer. Illi nihil periculi ex indicio est. Terent. * Il n'y a point de danger de l'aller voir ou que vous l'alliez voir. Nullum

periculum est si illum invisas,

DANGEREUX, m. DANGEREUSE, f. adj. [Perilleux.] Periculosus. Infestus, a, um. Cic.

[On dit au Comparant Peri, ulcfior , m. & f. Periculofus, n. Infe-

flir m. & f. Infefins , n & au aperlatif Perieule Maus , 1 .-I ft. onus , a , un. Cic.]

Use jurit de venue plus dangereuse, à capse des vols fréquents qui s'y font. Saltus frequentioribus latrocinus infestior factus. Cit. * (Le contraire est Innoxiu; saltus. Plin. Foret qui n'eft point dange ufe.)

Vous entreprenez une chofe fort dangereufe, & où il y 3 du rijque. Pericalojam ac plenum opus alex tractas.

Horat.

DANGEREUX, [Qui est à craindre, qui cis nuisible.] Damnosus , a , um. Cie. + C'est un homme dangerean, ne l'approchez pas, car pour se faire rire il n'éparque perjonne. Fænum habet in cornu , longe fuge , nalla enim parcit, dum tibi ritum excuriat. Hor.

[Cette maniere de parter est metaphorique, & vient de ce qu'anciennement on eto toulige de mettre du fein aux cornesd'un taureau furioux, pour aver ir de le donner de garde de la rencontre, de peur que le na tre du beuf ne payat le dom-

mige poure par la loy des douze Tables.]

ON APPELLE encore Un homme langeroux, (Colui qui medit de son ami en son absence, e qui ne le défend pas contre les médifances qu'en sait de lui | Hic niger est qui absentem amicum rodit, & qui alio culpante non defendit. Hor.

Niger Noir, c'est a dire, Plem de venis; le noir étant chez les Romains d'un funeile augure, & le blanc au contraire tres-

DANGEREUSEMENT, adv. [Avec danger.] Pericu. losè, adv. Cum periculo. Cic.

DANOIS, m. DANOISE, f. [Celui & celle qui est de

Dannemark.] l'oyez DANNEMARK.

DANS, Préposition de temps & de lieu.) In, qui veue ordinairement l'Ablatif, lors qu'il n'y a point de mouvement d'un lieu en un autre; & l'Acculatif, lorsqu'en marque quelque mouvement. " Deambulaie in foro. Se promener dans la place publique. * Fundo volvuntur in imo. Ils vont au fonds.

[Parce oue le mouvement ne se fait pas d'un lieu en un autre ?

mais dans un 1, ême lieu.]

Le fleure Xunte pourroit se décharger dans la mer. Evolvere se posset in mare Xuaus.

Lon in il Acculatif, parce que l'en marque le changement delinu

On trouve autil la Prévolition In avec l'Accu'atif, où il n'y 2 point de mouvement, comme Muiule & Sanctius le ren arquent: E : 12 a guara binorem. Ler Edie en grand honneur. In t Inter perfectione, Cicer. Ectite dars les Registres Ligiele dee in pide, inlute. Ci. Des 'ab ts dans les pieds. * On le trouve meme avec un Ab atit où il y a du mouvement, in Sonne. Il eft venu dans le Senat ou au Senat; & de la fans don e est venu que l'on trouve plusieurs Verbes, qui gouvernent l'Accu atti et l'Ablatit avec In, car l'on trouve dans Tite-Live, l'active la R. R. dans Ciction, la err : l'oblere je sa tenc-ler s ou la donum. Ci. Se cacher dans les tenebres cu dans la minon, la reultu 1. Cej. Se cacher dans l'obscurité.]

DANS le dit en pluneurs occasions, il est dans le desicia, dans la volonté de se marier. Vult duçere uxorem. Cic. * Il donne d'ins vôtre sers, dans vitre sentiment,

dans vôtre opinion. Tecum fentit. Cic.

DAN; (pour marquer l'espace du temps.) Intra avec l'accufatif. * Dans trois jours. Intra triduum. Triduo. abl. Cic. * Ders vingt jours. Intra viginti dies. Intra vicelimum diem. Liv. Plant. * Navigation qui se fait dans quatre jours. Quatridui navigatio. Plin.

DANSE, sabit. fem. [L'action de d'inser 5 de marcher en cadence.] Saltatio, onis, f. Cic. Saltatus, ûs. m. Tripudium , ii , n. Liv. Chorea , ex , fem. Oz. l. * Danje in rond. Orbis faltatorius, geni. o.bis faltatorii , m. Cic. *Danse armée , ou la Pyribique. Pyrricht, &, femin. Suet. Saltatio armata, genit. saltationis armatæ, f.

Pline semble mettre de la distinction entre la Davie armie, & la Danse Pyrthique; lors qu'il nous dit que les Circle ... 416 venterent la Danse aime, & Pyrrhus la Pyrrhique; mais Vol. sus nous apprent que c'est la même chose, & que toute la disference conside en ce que les Curetes la pratiquoient grossie rement, & que Pyrrhus la perfectionna.]

Danse aux chansons. Cantatrix chorea, f. Claud. * Mener une danse. Dacere choreas. Ovid. * Celui qui

mene la danse. Præsultor, oris, m. Cic.

La danse est le dernier des excès dans les grandes débauches, qui suivent d'ordinaire les repas que l'on fait dans quelque lieu agréable à heure indue. Intempestivi convivii, amœni loci, multarum deliciarum comes est extrema faltatio. Cic.

Académie de danse, (Lieu où l'on apprend à danser.)

Ludus faltatorius, i, m.

On Dit proverbialement & figurément, Commencer la . danse, pour dire Estre le premier attaqué, soit en guerre ou en procès. Primò incipere bellum ou litem.

Entrer dans la danse, pour dire s'y mêler, s'y embarrasser, (quand l'affaire est commencée.) Ingredi in bel-

hum, in litem. Cic.

Danser, V. neut. [Se plier & se relever en cadence.] Saltare, (falto, as, avi, atum.) Cic. Tripudiare, (dio, as, avi, atum.) Cic. Choreis indulgere, (dulgeo, lges, lsi, ltum.) n. Plaudere pedibus choreas, (plaudo, is, plausi, plausum.) Virg. Movere cursus ad numeros. Sen. Agitare choreas. act. Virg. * Desnser un branle. Saltatorium orbem versare. Cic. * Danser sur la corde. Per extentum funem ire. Hor. * Danser en chantant les louanges d'une personne. Saltare laudes alicujus. Plin-Jun.

Il le prioit de vouloir representer le Cyclope Polypheme en danjant, Rogabat uti saltaret pastorem Cyclopa. Her. * Il se met à danser, sitôt qu'il a la tête échauffée des fumées du vin, & que les lampes lui paroissent doubles. Saltat ille, ut semel accessit fervor icto capiti, & numerus lucernis Her. * On ne danse point quand on s'a point bû, à moins qu'en ne soit sou, ni quand on est seul. Nemo saltat sobrius, nisi forte insanit, neque in solitudine, neque in convivio moderato atque

honesto. Cic.

MAISTRE à danser, ou Maistre de danse. Saltandi magitter, tri, m.

Qui apprend à danser. Ludi saltatorii, discipulus, i, masc.

On DIT proverbialement, Faire bien danser quelqu'un, pour dire Le menacer de lui donner bien de l'exercice. Exercere probe aliquem. Negotia facessere alicui. Ter. Cic.

ON DIT aussi (d'un homme qui entre dans une méchante affaire.) qu'il en dansera, pour dire qu'il lui en coutera bon. Multis sumptibus mactabitur on multabitur.

ON DIT aussi qu'Un homme ne se ait plus sur quel pied danser , pour dire qu'il ne sait plus où trouver de quoi vivre, ni de quel bois faire fléche. Non habet unde victum quæritet ou quærat. Fer.

On DIT aussi, qu'Un homme danse un branle de fortir, (quant il s'en est allé de quelque heu.) Abiit, exces-

fit , evafit. Cic.

On DIT qu'Un homme paye les violons, & que les aucres dansent. Ille solvit sidicinibus præmium, dum alii

DANSEUR, substantif masculin. [Qui danse.] Saltator, oris, masc. Cic. Ludius, ii, masc. Apul. Saltandi peritus, i, m.

DANSEUR de corde. Funambulus , li , m. Ter. Peraurista , a, m. Var: Petauristarius, ii, m. Petr. Funirepus, i, m. Schænobates, a, m. Suet.

DANSBUSE, substantif feminin. [Celle qui dange.]

Saltatrix, icis, feminin. Cicer.

Danseuse de corde. Funambula, æ, f.

DANTZICK, [Ville hanseatique, capitale de la Prusse Royale.] Dantiscum, ci, n. Gedanum, i, n.

LE DANUEE, [Fieuve, L'Ister des Anciens, qui prend sa source dans la Suabe, traverse la baviere, l'Autriche, la Hongrie & la Sorvie, & se jette par six canaux dans la mer Noire.] Danubius , ii , m. Ovid. Ister , tri, m. Pom-Mel.

D'APRÉS, sorte d'adverbe & de préposition, (qui est un terme de peinture.) Peindre d'après Titien. Ad exem-

plum Titiani pingere.

DART, s. m. [Sorte d'arme de trait qu'on jette avec la main.] Jaculum , li , n. Cic.

DART est aussi [Un petit poisson de riviere qu'on appelle

Vendoise.] Jaculus, li, m. Flin.

DARDER, V. act. [Jetter un dard avec la main.] Jaculari, (jaculor, aris, atus sum.) (On trouve aussi Jaculo dans Claudien.) * Jaculum librare ou vibrare, (bro, as, avi, atum.) ou torquere, (torqueo, es, torsi, tortum.) ou emittere, (mitto, 18, misi, mis fum.) act.

DARDER, [Frapper d'un dard.] Jaculo ferire, (io).

1s.) act. acc.

DARDEUR, s. m. [Qui darde.] Jaculator, oris, m. Juv. DARDANELLES, [Deux Chateaux sur le Bras de Saint George, ou le Détroit de Gallipoli.] Dardanelle; arum, f. pl.

[L'un est titue sur les raines de l'ancien Sestos du côté de l'Europe, & l'autre sur celles d'Abydos du cote de l'Asie.]

DARIOLE, s. f. [Sorte de petit Flanc.] Parva scriblita, æ, f.

DARIQUE, s. m. [Monnoye d'or battuë en Asie.] Daricus, ci, m. (on fous entend nummus.)

Le Darique valoit deux drachmes Attiques , ou 13. livres 5.

lols, monnove de France.

DARTRE, substantif feminin. [Maladie du cuir, qui rend la peau galouse & sarineuse, & qui cause de grandes demangeaisons.] Lichen, enis, m. Impetigo, ginis, f. Plin.

DATIF, substantif masculin, terme de Grammaire, (C'est le troissème Cas de la déclinaison du Nom.) Dativus , vi , masc. (on sous-entend casus.) Quint. Dan-

di casus, ûs, m. Var.

DATTABRE ou DATAIRE, fubst. masc. [Office le plus considérable de la Chancelerie Romaine.] Datarius, ii, m. mot consacré. Qui inscribit diem & annum Curix Romanæ rescriptis.

DATTE ou DATE, substantif seminin. [Mirque du jour, de l'année & au lieu où quelque acte est passe.] Dies scripta ou ascripta, genit. diei scriptæ ou ascriptæ,

feminin.

l'ôtre lettre étoit de plus vieille datte que celle de César. Antiquior dies in tuis erat ascripta litteris, quam in Cæsaris. Cic. On sous-entend litteris. * (Le contraire est Recentior viderur tua epistola, quam Cæsaris.)

Je les attends dans trois jours de la datte des presentes. Triduo, cum has dabam litteras, illos expecto. Cic. Il n'y avoit point de datte à vôtre lettre, Votre lettre étoit sans datte & sans cachet, Nec signum tuum in epistolà, nec dies erat appositus.

Une lettre de fraiche datte. Litteræ recens scriptæ ou datæ. Recens epistola. * (Le contraire est Litteræ anti-

quiotes, Une lettre de vieille datte.)

On nia rendu tout à la sois deux de vo, lettres, dont l'une étoit dattée du jour des Nones d'Avril, c'est-àdire, du cinquieme du mois, l'autre qui me sembloit plus recente, n'avoit point de datte. Redditæ mihi sunt eodem tempore à te epistolæ duæ, earum in al-

terà dies erat adscripta Nonarum Aprilium, in alterà

nulla. Cic.

DATTER, V.act. [Mettre la datte à une lettre ou à quelque acte.] Dare, (do, das, dedi, datum.) act. acc. Scribere ou ascribere diem , (scribo , scribis , scripsi , scriptum.) ou apponere, (pono, nis, posut, positum.) act. dat. Cic.

Ciceron finit ses lettres ainst. Valc. Adieu, Data IV. Calendas Jun. Le quatrieme des Calendes de Juin,

c'est à dire le 28. de May.

DATTE, on acresoit écrire DACTE, f. f. [Le fruit du palmur, qui ch une espece de prune] Palmula, &, f. Viel. Palma, &, f. Piin. Palmæ pomum, i, neut.

DAVANTAGE, adv. [Plus.] Magis. Amplius adv. Cic. * (Pluris, arec les rerbes d'estime & de prix.) Je ne dis rien davantage. Nihil amplius deco. Cic. * Je n'estime personne davante e que lui ou peus que lui. Omnium hominum nentinem pluris facio. Cic. * Voyez

DAVANTAGE se met souvent au commencement d'une periole, [De plus, en our.] Pruterca, adv.

DAUBE, f. f. [Cuisson d'une arrede qu'on juit bouillie avec ou vin, du laid & u.s epices.] Condita caro

lardo, vino & aromátis.

DAUBLE, V. act. [Buttre fur le los d'une personne à coups al poing.] Contundere diquem pugnis, tundo, tundis, tudi, tumm.) act. Plant. Onerare pugnis dorsum alicujus. Plant. Conscindere aliquem pugnis, (feindo, dis, feidi, feiflum.) Gie. Pugnis dorfum alicujus ferire, (ferio, feris, ferivi, vel ii, , Percu tere, (percutio, percutis, percutli, percutlum.) act.

DAUBER signific signiement & popular ement. Médire de quelqu'un, (le rander en jon aujence., Maiedictis one rare, ou profein 'te. act. acc. Ter. Plant. Cic. Detrec-

tare de aliquo. Alicui maledicere, neut.

DAUCUS, f. m. [Pinte qu'on appelle CAROTTE.] Daucus officinarum, ct, in. Pastinaca silvestris, f. Daucus Cretleus, i, m.

DAVILR, f. m. [Lufri ment de Chirur, ie qui sert pour areacher les denes.] Fordex, gen. forticis, f. Celf. For-

ceps, gen. forcipis, f.

DAUPHIN, f. m. [Perfon de mer.] Delphis ou Delphin, gen. delphis ou delphinis, m. H.gin. Delphinus, i,

DAUPHIN, [Constellation qui consi te en dix étoiles,] Del-

phīnus, i, m. Cie

DAUPHIN, (C'est le titro qu'on donne en France un Fils ainé du Roi de France, à caufe du Dauphiné, qui fut donné à cette condition par Hembert Daubin de Viennois en 1343. sous le regne de Philippe de Valois.) Delphinus, i, m.

LE DAUPHINÉ, [Province de France.] Delphinatus,

ûs, m.

Qui est de Dauphiné, Delphinas, atis, com. gen. D'AUTANT Que, adv. [Parce que.] Quia. Q.od.

Quoniam. adv. Cic.

D'AUTANT plus que. Eò magis quod. * Voyez fur Prus. DE, (Particule qui est la marque du Gentif des Noms en notre Langue, qui sert quelquesois de Preposition, & fourent d'Adverbe.) comme Le pls de Perre, de Jacques. Filius Petri, Jacobi. *

On DIT auffi ll est ne de bon hen. Summo loco natus. 2 Ne d'un e pett douv. Natus arimo lent. Ter. * Il s'est fait de lus même, il est auteur de sa sortune, ex le se Cic. * Je tiens cela de int. Acc pi id ab illo.

Il ef alle . e raris à Lyon, Profectus est Luteria , Lugdu-

De cent ans en cent ans, Singulis centum annis. * Cela

est distant de cent lieuës. Illud centum leucis distat. 'Il est mort de pleuresse. Lateris dolore consumptus est. * Cela est de bon or. Illud est ex optimo auro.

DE

DE, DU, DES entre deux Substantifs signifiant diverles choses, s'exprime par un génitif.

L'amour de la vertu. Amor virtutis.

Entre deux Noms fignifians même chose, c'est à dire, De fignifiant Qui est, veut les deux Noms au même cas.

La ville de Rome. Urbs Roma.

DE surt d'un infinitif François, & précédé d'un substantif ou d'un adjectif qui gouverne le gentif, veut un gerondif

Desireux d'apprendre. Cupidus discendi.

Entre deux verbes, De s'exprime par un infinitif.

Je souhaite de sçavoir. Cupio scire.

DE fignifiant De ce que, Parce que, S'exprime par Quod, ou pas Quip, e qui, Quippe que, Quippe quod, avec un subjonctif. Il n'est pas juge de mentir. Non est sapiens quod, ou

quippe qui mentiatur.

Signinant a cause de , il s'exprime par Propier avec l'Accusa-

Je te loue de ta modestie. Te laudo propter tuam mo-

Signiment En, il s'exprime par le Gerondif en di avec in. Il prend plaisir à lire. In legendo voluptatem habet. De-

lectatur in legendo.

Signifiant I wham , il s'exprime par De & un Ablatif. Note a cus parle de vous. De te sumus locuti.

Signifian De la part, il s'exprime par A ou . "

Je vous apporte des lettres de votre pere. Tibi affero litteras à patre.

Muquant la Musere, il s'exprime par E, ou Ex avec l'A-

Une coupe d'or. Poculum ex auro.

Macquant la Mauere, l'Agressant, il s'exprime par l'Ablatif lans pepalition

Frapper de la main. Percutere manu.

DE na repaire le l'ons, s'exprime par l'Ablatif sans préposition; mais al fignitie Depuis, il s'exprime Par A ou ab avec l'A-

De deux jours l'un. Alternis diebus.

Du jour d'hier, ou Depuis hier. Ab hesterna die.

LE apres un Verbe & turvi d'un lubitantif, veut le cas du

Avoir des livres. Habere libros.

DE apres le Verbe panif s'exprime par A ou Ab avec l'Abla-

Je suis aimé de mon pere. Amor à patre meo.

Solvi d'une chole manimee, il s'exprime par l'Abratif sans prépolition.

Accalle de miser. Pressas miseriis.

DE fign no t Se au comm noement d'une phrase, s'exprime par Si .v e le Sui jonetif.

De une cela, Si je disois cela. Si hoc dicerem.

DE marquant le Lieu, a la question Unite, s'exprime par l'Ablatif ia is pregoti ion, s'il est suivi de Don s, de Rus, ou d'un nom propre de Ville; autrement il s'explique par la preposition E, ou Ev, avec l'ablent.

Je reviens de la maison. Redeo domo. * Des champs. Rure (& non pas ruri.) De Paris. Lutetià.

Il revient de la Classe. Redit e scholà. *d'I:alie. Ex Italià.

Di chez. A on Ab, avec talb'aif

DE le trouve aussi joint a plutieurs autres mots, tant Noms que Verbes & adverbes, done il change la fignification, comme on verra dans la finte par ordre alp! aberique.

DE, f. m. [P.tit cube d'os ou d'yvoire marqué de points differens en six faces.] Tessera, &, f. Terent. Talus, i , m. Cic.

Le jeu de dez. Tefferarum ludus. * Coup de dez. Tefferarum jactus, is, m. * Joner aux dez. Telleris ludere. Tar.

CORNET à jour aux dez. Pyrgus, i, m. Hor. Fritillas, li, m. Tabie sur quoi on soue aux dez. Tabula, x, f. Petr. Alveolus, i, m. Cie. Alveus luforius, i, .

Ggg

DEB Les soldats vont à la débandade. Dispersi sunt & paliti Il faut tenir dans la vie la même conduite que dans le jeu de dez, s'il arrive que vous n'ameniez pas le point per agros milites. Liv.

qu'il vous faut, c'est à vous à corriger par votre alresse ce que le hazard a fait. Ita vita est hominum, quasi cum ludas tesseris, si illud quod maxime opus est, jadu non cadit, illud quod cecidit fortè, id arte ut

corrigas. Ter.

De se dit figurément en ces façons de parler. Il a tenu le dé, [il s'est rendu maitre d'une conversation, & il a voulu parler toujours.] Solus detinuit sermone cœtum hominum. Solus occupavit colloquium. * Rompre le dé, [interrompre quelqu'un, rompre sen propos, lui couper la parole & parler.] Abrumpere sermonem alicujus. Virg. Intercipere medium sermonem. Quint. Medio viri sermone profari. Sil-Ital. * Quitter le dé, pour dire Quitter la partie, ou Donner gagné à celui qui dispute une chose. Cedere alicui, fascesque submittere in re aliquâ. Cic. * Flatter le dé, pour dire Ne pas parler librement & franchement d'une chose. Rem aliquam fuco mentiri. Quint. * Le dé en est jetté, pour dire La résolution en est prise, Jacla est alea. Terent.

D'e en termes d'architecture, [est un cube de pierre qu'on met sous les pieds d'une staine pour l'élever.] Cu-

bus, i, m Vitr.

De signifie [Un petit morceau de cuivre ou d'argent avec plusieurs petits trous pour coudre un linge.] Digitale,

DEBACLE, s. f. [L'action de débarrasser les ports.] Remotio impedimentorum à portubus, gen. remotionis, f. * Subductio vacuarum navium, gen. onis, f.

DEBACLE se dit aussi par extension, [de la rupture des glaces, qui se fait tout à coup, lorsque les rivieres ont été prises long-ten.s.] Amnium gelu concretorum subita folutio, gen. subitæ solutionis, f. Concretorum glacie fluminum repentina folutio, gen. repentina folutionis, f.

DÉBACLIR, V. acl. [Débarrasser les ports.] Impedimenta à portubus removere, [moveo, moves, movi, motum. J Ab impedimentis portus expedire, [pcdio, pedis, divi, ditum.] Portus folvere vacuis na-

vibus, act.

DEBACLER se dit absolument [des rivieres dont les glaces viennent à rompre tout à coup.] Cette nuit la rivière a débaclé. Hac nocte amnis glacie concretus, solutus

DEBACLER signific aussi, Ofter les barres des portes & des senêtres. Laxare ou relaxare repagula portarum, [la-

xo, as, avi, atum.] act. Colism.

DÉBAGOULER, V. act. [Vomir, dégueuler] Vomere. Evomere, (vomo, mis, mui, mitum.) neut. Cic.

[Terme bas & populaire.]

IL SE DIT plus souvent au figuré pour, Dire indiscrétement tout ce que l'on sçait. Deblaterare, (biatèro, as, avi, atum.) Plant. Effutire, (futio, futis, ivi, itum.) acl. acc. Ter.

r Ce verbe n'est d'usage que parmi la populace.]

DÉBALLER ou DESEMBALLER, V. act. (Défaire, ouvrir une balle de marchandises.) Colligatas ou complicatas merces folvere, (folvo, folvis, folvi, folūtum.) * Promere. Depromere, (promo, promis, promsi, promtum.) Explicare, (explico, as, avi, atum.) act. Ces verbes sont de Ciceron & d'Horace.

DÉBANDADE, s. f. qui ne se dit plus qu'adverbialement en cette phrase, Vivre à la débandade, Vivre dans le libertinage & sans discipline. Licenter ou licentius vivere. Cic. Dissolute ou inordinate, on incom-

polité vivere.

DÉBANDE, m. DEBANDEE, f. [Qui n'est plus bandé ni tendu.] Retenfus, Laxus, Laxatus, Remissus, Solutus, Dissolutus, a, um, pour le sens propre & figuré.

l'oyez DEBANDER.

DÉBANDER, V. act. [Ofter la bande d'une playe, délier ce qui est bandé.] Solvere, (solvo, vis, vi, solutum.) Laxare. Relaxare, (xo, as, avi, atum.) Retendere, (tendo, tendis, tendi, tensum.) act. acc. Remittere, (mitto, is, misi, missum.) act. acc. Phad. Cic. Hor.

Esope mit un jour un arc débandé au milieu du chemin. Æsopus arcum retensum in media posuit via. Phad.

Vous romprez bientôr votre arc, si vous le tenez toujours bandé, mais si vous le débandez, il vous sera utile, lorsque vous voudrez vous en servir. Citò rumpes arcum, si tensum semper habueris, at si laxaris, cum voles, erit tibi utilis. Phad.

On DIT en ce sens au figuré, Débander son esprit, ou Se débander l'esprit, le relacher du travail. Laxare animum à laboribus. Liv. Animum remittere. Cic. Animum arctum solvere. Horat. Relaxare animos & dare

se jucunditari. Cic.

Se deBander, [Quitter un parti ou une compagnie où l'on est enrollé.] A fignis discedere, (cedo, cedis, cessi, cessi, cessim,] n. A castris dilābi, (lābor, laberis, lapsus sum.) dep. Liv. Desicere, (ficio, fícis, feci, fectum.) n. Cic. Les Soldats se sont débandez dans la campagne. Per agros sunt palati milites. Liv. Sparsi dispalatique sunt milites. Aul-Gel. Passim & sine signis errant milites.

SE DEBANDER se dit figurément, (du froid & de la gelée, quand le tems se détend.) Le froid se débande.

Remittit se frigus. Tibul.

DEBARRASSÉ, m. DEBARRASSEE, f. part. past. [Qui n'a plus d'embarras.] Expeditus, Solutus, Vacuus, Otiofus, a, um. Cic

[On dit au comparatif Expedisir, m. & f. & expeditius, n. Solu-tior, m. & f. lattus, n. O to o, m. & f otrofice, n. & au su-perlatif Expeditissimus, Solicissimus, & Otroficians, n. wan.] Je reviens au logis l'esprit libre & débarrassé. Desecato

animo domum revertor. Plaut.

DÉBARRASSER, ou DESEMBARRASSER, V. act. Ofter, tirer d'embarras.] Expedire, (pedio, pe lis, divi, ditum.) Explicare, (plico, cas, avi & cui, catum & citum.) Evolvere. Dissolvere, (solvo, vis, solvi, folutum.) act. acc. de la perf. & l'ablat. de la chofe

avec la préposition à ou ab.

SE DEBARRASSER, (Se tirer, ou s'ôter d'embarras.) Se explicare. Se expedire. Se dissolvere. Cic. Se evolvere. Ter. Extricare se. Plaut. * Je me suis débarrassé de cette affaire. Me ab hoc negotio expedivi. Cic. * Lorsque je scrai débarrasse, je vous irai voir. Ubi me expedivero on me dissolvero, te conveniam. * Vous cherchez à vous débarrasser de moi. Quaris à me discedere. Hor. * Avoir l'esprit débarrassé des affaires. Vacare à negotiis. Phad. * Je me suis entierement débarrassé l'efprit. Impeditum animum expedivi. Ter. Animum ab omni occupatione expedivi. Animum vacuum feei.

En voulant se débarrasser, il s'embarrasse davantage.

Dum expedire se vult, induit. Cic. DEBARBOUILIER, V. act. [Ofter la rrasse du visage & des mains.] Sordes elucre, (eluo, eluis, elui, elutum.) ou abstergere, (tergo, gis, terh, terlam) act. gen. Plin. * Eluere. Detergere. act. acc.

DÉBARDAGE, s. m. [Action par laqueile on décharge un bâteau de ses marchandises qu'on met à terre.]

Mercium in terram deportatio, onis, f. Catul. ou ex-

positio, onis, f.

DE BARDER, V. act. [Décharger un bateau de bois ou d'autre marchandise & l'apporter sur le rivage.] Merces ou mercimonia in terram deportare ou exportare, (to, as, avi atum.) ou exponere, (pono, ponis, posui, politum.) act.

DEBARDEUR, f. m. [Officier de ville sur les ports qui décharge les bateaux.] Qui merces è navibus deportat

in terram.

DE'BAROUEMENT, s. m. [Descente, sortie à terre d'un vaisse ue.] Excensus, ûs, m. Excensio, onis, f. Liv.

DI BARQUER, V. n. [Sorter hors du vai Jeau, descendre à tibre.] Excensionem facere in terram. Egredi ou · evadere in terram. Liv. Excensum è navibus facere. Descensionem facere. Liv.

DE'BARQUER une armée, V. act. [La mettre à terre.]

Copias in terram exponere. Liv.

DETATRASSER, Forez afres DEBANDER.

DEBARRER, V. act. [Ofter les barres d'une porte, d'une fenestre.] Repagula à fontbus ou à tenestris convellere on reveliere, (vello, vellis, vulti, vultum.) Cic. on lanare, o, as, avi, atum.) act. acc.

DIBASTER, un a lie. V. ait. [Ofter le bift à quelque beste de charge.] Chtcllas asino detrahere, (ho, his, traxi, tractum.) ou demere, (demo, mis, demfi, denitum.) Cic. on eximere, (eximo, is, exemi,

tum.) act.

DEBAT, f. m. [Contestation, contention, dispute,] Contentio, onis, f. Concertatio, onis, f. Controverlia, æ, t. Cic. Altercatio, onis, f. Cic. * Nous n'aurons aucun debat ou aucune dispute sur cela. Nulla controversia, mihi tecum erit. Cic. * Estre en débat. Versari in controverha eu in contentione. Cic. * Estre en débat sur le point d'honneur. Contendere de honore. Cic. * Appaifer les debats. Concreverlies dirimère ou sedate.

DEBATS en termes de Palais, (El ritures qu'on fournit sur chapes oncefterina des arrilles a'un compre.) Exa-

raræ scripto contenti mas, f. pl.

On dit en proverse, Eure euc le début. Iph viderint. DEBATTRE, V. a.t. [Consessor, diputer.] Ainquil ou de re aliqua cum ali pio contendere, i tendo, dis, tendi, tentum.) ou disceptare ou concertare, (to, as, avi, atum.) n. en act. Cic.

SE D'BATTRE voec qu'y'an en criart, S' tempe ft tat contre lui.] Cam aliquo alteream, (cor, ams, atus fum.) dep. Ce. Cum an ju > jurgio contendere.n. Cum aliquo jui gare, n. Cir. os jargari, dep. Hor. Cum aliquo rixaci, (xor, ares, atas fum.) dep. Cic.

SE DE'BAITRE, [Se tourn nter, s'aguer fort, comme fait un malade que se meurt ou qui soufre de grandes douleurs.] Vehementer agitarion jacturi, (tor, aris, atus fum.) Convelli, (lor, leris, vuisus fum.) past. Cell. Il se des uit fort on entrair l'aniremen avant que de mourir. Antequam vitam exhabitet, corpus concuffit motibus insolitis, on multa gestitione Cal

DE'BATTU, m. DEBATTUE, f. part. past. [Contesté.] Agitatus. Controverius, a, um. Vo ez De'BALIRE.

DEBAUCHE, f. f. [Mot pris en une signification gener ele pour une vie li entiense & debordee dans toutes fortes de plaisers.] Liberior vivendi licentia, gen. liberioris vivendi licentia, f. Cic. Licentior vita, gen. licentioris vitæ, f. V.a. - Max.

DE'DAUCHE (dans le boire et dans le masger, d'uns l'excés de la table & du vin.) Perpotatio. Comessatio. Helluatio, onts , f. e ic. Plant. * Estre la débanche (en ce iem.) Perpot ire, (pōto, as. avi, neum.) n. Co-messer, (for, atis, atus sun. dep. Bacchanal exercere, act. Plant. Pergræcari, (cor, aris, atus fum. dep .Hor. Helluari, (luor, aris, atus fum.) dep. In popinà, compotationibus ou perpotationibus indulgere, geo , ges , dulti, dultum. n. Cic. * Nous avons fouvent fait la débanche ensemble. Sæpè diem mero fregimus. Hor. * Passer la nuit dans la débauche à boire, & à faire des dépenses excessives en festins. Trahere noctem per vinolentiam. Tacit. Perpotare totam noctem. Suet. Luxuriari, (rior, aris, atus sum. dep. Plant. * Des débauches de nuit. Bacchationes nocturna, f. pl.

DEBAUCHE, [dans les plaisirs deshonnètes & illicites.] Flagitiofx ac perditx libidines, gen. flagitiofarum ac perditarum libidinum, f. pl. Effusæ in omni intemperantia libidines. Cir. * Il ne quittoit rien de ses débruches. Nihil è libidinibus omittebat. Tricit, Il est perdu de débauches. Vino luttrique confectus est. : ic. Assiduis libidimbus rupit tua membra. Prop. * Passer sa vie d'uns toutes sortes de débauches. In omni genere libidinum terere vitam. In lustris, popinis, vino, alea tempus æstatis omne consumere ou absumere. Cic. * Un homme infame pour ses deb sa hes. Omnium libidinum maculis notatiffimus. * Il s'et perdu der. putation par ses débauches. Suis libitimious samon perdidit. Piant. on dependidit. Herat. on amilit. Cicer.

Lieu de débauche, maison de debauche, ou l'on vit da s toute sorte de distilution. Ganca, &, f. Officina nequitiæ, æ, f. Stabúlum on diverfortum dagici brum omnium, n. Domus in qua lustra, libidines, luxuries,

omnia denique vitia versantur. Cic. &c.

DERAJICHE, te prent quelque fois en bonne part, (à une petite réjouissance, qui se fait de temps en temps entre honnetes gens, comme d'un repas, d'une promenade, d'une partie de divertisse nont.) Nous avons fait une débauche, nous avons soupé ensemble. Exhitaravimes nos, una comavimus.

Ils mangerent à junter un pouler per débanche. Exhilaran-

di fe causa pullum gallinaceam commune.

Die auche fe dit andi (de ce qui e fait au delà de l'odistire.) C.t hornes et fort libre, & c'est une debauche pour lui de bare un de si- bier de vin. Secontimus ou temperantiflimus eft, nimium est illi haurire hemīnam vini.

DEBAUCHE, m. DEBAUCHEE, f. part. paff. & subit, [22'02 a cerromou.] Corruptus, a, um. la nequetiam abductus en abilitactus, a, um. Cic. Vojez Dé-

De'B suche', [comme un fabila stif.] Perditus Deperditus, diffolutus, discinctus nepos, gen, discincti nepotis, m. In libidines effusus, Libidinosus, Libidine impurus, a, um. Cic. Hor. Petr ..

De'BAUCHE' au jou. [Qui joue avec excès] Pernox el itor, gen. pernoctis aleatoris, m. Alex immodicus, ci,

m. In alea immoderatus, i, m. Cic.

De'r Miche' pour le col wit, fri aime le caboret, qui q est toujours.] Popino, outs, m. Cie. Comentator, oris, m. Hor.

DE'BARCHE' pour le leve. [& i sime trop le sere, on comme l'on dit populaireme t, [qui aime le covillon.] Immodicus libidinis , m. Ganeo , onis , m. Cic.

Dr'BAUCHE' en tottes fire au d'insuch s, de vin, de f ma me Se. Homo om imm ibi linum macalis notatas. In o nulum libidinum que ce effulifficaus. Libidino illeinus. Intemperantisfimus. Cic. &c.

DEBAUCHEE, [portes to feee.] M ret.iv, Teis, f. Lu-12, x, f. Cic. Scottamou Proflouisci, i, in Pinit.

Vata, 2, f. Prop.

[Scorttom n againe proprement qu'un eure le une peau; d'où vient que Terculien en lon Livre de Palit, partint de la peau Ggg 1

de lion dont Hercule étoit couvert , l'appelle Scortum Berculis : & airsi ce nom n'est donné a une temme debauchée, que par derifion & par metaphore II en est de meme de Prostribufive ante stibulum, qui etoit un des lieux les plus ordinaires, où ces fortes de gens avoient accoutume de se tenir.

DEBAUCHER, V. act. [Corrompre, jetter dans le vice.]
Corrumpere, (11mpo, rumpis, rupi, ruptum.) Depravare, (vo, as, avi, atum. Cic. Ter. Ad nequitiam abducere ou adducere, (adduco, adducis, adduxi, ductum.) Improbare, (improbo, as, avi, atum.) Plaut. Pravis moribus imbuere, (imbuo, is, bui, būtum.) Corruptelarum illecebris irretire, (retio, tis, ivi, îtum.) act. acc. Cic.

SE DEBAUCHER, [Se jetter dans la débauche.] Se corrumpere. Plant. Dedere se libidinibus, (dedo, dedis, dedidi, deditum.) Vitam omni intemperantia addicere, (dico, cis, dixi, diclum.) Cic. In voluptates se immittere, (mitto, is, misi, missum.) Liv. Se libisimibus constringendum dare ou tradere, act. Cic.

Di BAUCHER fignifie auffi Persuader à quelqu'un de chauger de maitre, de parti, l'éloigner de son devoir, l'empécher de travailler. Aliquem à re aliqua abducere, (duco, is, xi, clum.) ou avertere, (to, tis, ti, sum.) ou avocare, (avoco, as, avi, atum.) ou deducere. Cic. Sollicitare aliquem. act. Cic.

DEBAUt HER signifie encore, [Faire faire à quelqu'un une ches. qu'il n'a pas accoûtumé de faire.] J'ai débauché mon ami, Je l'ai emmené à la promenade. Deduxi amicum deambulatum. * Débauchez-vous, venez aux champs avec moi. Velis amabo rusticari mecum.

DEBAUCHER se dit figurément en choies morales, Les esprits se débauchent comme les corps. Depravantur ingenia ficut & corpora, Cic

Celui qui débauche la jennesse, qui la porte au mal, Corrupteur de jeunesse. Juventutis corruptor, oris, m. [& Corruptiix, icis, f. pour celle qui débauche la jeunesse. Cic.] * Terence dit Corrupt la , & , f.

Voilà le Corrupteur de nos deux enfans, Eccum adest corroptela communis nostium liberum, (pour nostrorum liberorum.)

DEBIFFE, m. Debiffee, f. part. pass. Voyez De-BIFFER.

DEBIFFER, V. act. [Géter, mettre en désordre l'estomas par trop de nourrieure.] Stomachum dissolvere ou resolvere, (soivo, vis, solvi, solūtum.) act. * Disfolutionem stomachi creare, (o, as, avi, atum.) act. dat. Plin.

Etant encore désiffé des viandes du jour précédent. Marcescente adhuc stomacho pridiani cibi onere. Suet. * Tout débiffé d'avoir beu & veillé. Languidus vino, vigiliisque. Cic. * Il a l'estomac tout débissé. Languenti est stomacho.

DEBILE, adj. m. & f. [Foible, sans force, languissant.] Debilis, m. & f. debile, n. gen. is. Imbecillis, m. & f imbecille, n. gen. is. Infirmus. Imbecillus, a, um. Cic. Languidus, a, um. Cic.

Il est naturellement débile ou d'une santé fort débile, fort foible. Valetudine & natura imbecillior. Cic. * Un eftomac débile. Infirmus ou imbecillus stomachus. Cels. * Une vie dévile. Infirmites oculorum, gen. infirmitails oculorum, f. Plin Jun.

DEBILE se dit signrément [de l'esprit.] comme Un esprit débile, qui est foible & simple. Imbecille ingenium, n. Plin-Jun. * Les enfans ont l'esprit débile & foible. Puevi infirmum animum gerunt. Ter. Sunt imbecilli ingenio

DÉBILEMENT, adv. [Foiblement.] Debiliter. adv.

DEBILITÉ, subst. fem. [Foitlesse de quelque partie

du corps. J Debilitas, atis, f. * Débilité elu corps. Infirmitas corporis , f. Cie. * Des jeux. Oculorum infirmitas. Plin-Jun. Des forces. Virium infirmitas. Caf. * De santé. Valctudinis infirmitas. * D'estomac. Languens ou imbecillus, ou infirmus stomachus, masc. Celf.

DEBILITE se dit au figuré [de la foiblesse de l'esprit.] Animi debilitas. Cic. Infirmus animus. Ter.

DEBILITER , V. act. [Affoiblir , rendre foible.] Debilitare. Infirmare. Delumbare. Enervare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Plant. * Eftre débutité ou affoibli de maladie. Debilitari morbo. pass. Cels.

DÉBILLER, V. act. mot d'usage parmi les Mariniers. [Détacher les chevaux qui tirent les bâteaux sur les rivieres.] Disjungere equos à navibus, (jungo, gis, junxi, junctum.) ou dissolvere, (solvo, vis, solvi,

solutum.) act. DEBIT, f. m. [Vente facile & frequente de quelque marchandise.] Facilis & expedita mercium venditio, gen, facilis & expedita venditionis, f. Cic. * Une marchandise de débit. Vendibilis merx, gen. Vendibilis mercis, f. Plin. * Le contraire est Meix invendibilis. Plaut. [Marchandise qui n'est point de dévit, qui ne se vend point.] Le marchand a eu un promt debit de sa marchandise. Mercator opportunum mercis exactum invenit. Quint. Facile emptorem invenit. Plant.

DEBLT pris figurément en ce sens, Il a un beau débit. Il parle bien & aisement. Plane & diserte loquitur ou dicit.

Facilis & expeditus vir ad dicendum. Cic.

DÉBITER, V. act. [Vendre promptement & facilement une marchandisc.] Facile vendere, (vendo, is, vendidi, venditum.) Distrahere, (traho, is, traxi, tractum.) act. acc.Cic.*Il débicoit de faux antidotes. Falso nomine antidotum venditabat. Phad.

Debiter pris figurement, [Parler bien, réciter agrésblement une histoire ou un conte.] Scite & facile loqui, on dicere on narrare. * Debiter des menfenges. Proferre mendacia. * De faux beuits. Falsos rumores spargere ou disseminare. Cic.

Il n'avest point encore débité ces sottises. Necdum efflaverat istas nugas. * Petr. Voyez REPANDRE.

DEBITER signific encore Exploiter du bois dans une forêt, dans un attelier. Ligna ou aibores in varium opus cædere, (cædo, is, cecidi, cæsum.) ou diffecere, (co, as, secui, sectum.) Plia.

Terme de l'art.]

DÉBITEUR, s. m. qui ne se dit dans le sens naturel qu'en cette phrase. Débiteur de nouvelles. Famigerator, oris, mascul. Piant. Qui rumores spar-

DEBITEUR, f. m. [Celui qui doit à un autre.] Debitor oris, m.

Qui vient du verbe Devoir . & non pas de Débiter.]

C'est un Débiteur selvable. Bonum nomen existimatur. Cic. * Il est de mes débiteurs. Est in meis nomimbus.

DÉBITRICE, s. f. du verbe Divoir. [Celle qui doit.] Quæ debet. Fæmina aliquo nomine obligata, æ, f.

DEBLAY, s. m. terme populaire qui signifie Dégage-ment, défaite d'une personne ou d'une chose qui importunc & qui est à charge. Expeditio ab aliquo, gen. onis, f.

DEBLAYER, V. act. [Défaire d'un impereun ou d'une chose onercuse.] Expedire ab aliquo, ou à re aliqua.

Il s'est dit originairement des marchands de bled, qui s'etoient détait du bled qui embarrassoit les greniers.]

DEBOETEMENT, f. m. [suni arrive lorfqu'un'os fire il sa fince.] Ollis de fui sode depulsio, gen. onis, f. * Deboctement des membres. Luxata membra, orum,

n. pl.

DEBOETER, V. act. [Disloquer un os.] Os de sià sede movere, (moveo, moves, movi, motum.) Luxare, (luxo, as, avi, atum.) act. acc. Ceif. * Un membre deboere. Luxatum ou eluxatum membrum. Membrum grod fuis fleibus excidit. Plin.

DÉBOIRE, f. m. [Mauvais gout qui reste en la bouche, après avoir beu quelque liqueur desagreable.] Injucundus sapor, gen. injucundi taporis, m. Aiper in ore

fapor, Ingratus fapor, Virg. Col.

DEBOIRE to dit figurement (des chigriss qui reftent après le mauvais succès d'une afaire.) Ce fut un deboire pour moi. Hoc mihi acerbissimum fuit. Cic.

DÉBONDER un étanz, V. act [Lever la bende d'un etanc ou d'une éduse.] Stagni obturamentum tollere,

(tollo, toins, sustuli, sublatum.) act. Se desonder, (? dit en farlant des caux qui s'épandent avec violence par les ouvertures qu'elles trouvent.) Lrumpere, (rumpo, rumpis, rupi, raptum.) Exundare, (do, as, avi, atum.) n. effundi, (fundor, funderis, fulus fum.) pafl. Cic.

ON DIT auffi que Le peuble se débonde, (quand il fort en soule & en consupon hors de la ville.) Liumpit po

pulus extra urbem.

[Exprettions balles & populaires.]

DEBUNDER le dit encore en ce sens parlant des humeurs du corps. Quand la bile se de borde, elle fait de grands ravages dans le corps. Ubi efferveleit & crumpit bilis, on Ubi inæstuat bilis præcordus, multa mala corpori infert. Ubi redundat bilis, morbi nafcuntur. Cic. 4011 dit mieux Sc Degorger.

Dibonder se dit sigurement en ces saçons de pailer, Une haine cachée s'est ensin débondée sur les biens de tous les honnêtes gens. Odia occulta in fortunas optimi cujusque eraperunt. Cie. * S. s yeure se debonderent en lar-mes. In lacry mas esfusus est. Tre. Plusima lacry ma ma-

navit illi. Hor. Dedit se lacrymis. Cic.

SE DEBONDER contre quelqu'un, [Faire éclater sa colere contre lui.] Erumpere stomachum in aliquem. Cic. * Après s'irre tu quelque tems, il si debonda & de-ohargea son cœur. Tacitus aliquantulum in has voces tandem crupit, & omne acerbitatis virus evomuit.

Exprellions ba 'cs.] DEBONDONNER, V. act. [Ofter le bondon d'un tonnion.] Obturamentum auferie, (aulero, aufers, abstuli, ablatum.) ou detrahere, (detraho, his, xi,

ctum.) act. dat.

DEBONNAIRE, adj. m. & f. On prononce DiBO-MAIRE, (Doux, gracieux.) Bonus. Benignus, a, um. Mitis & hoc mite. Lents & hoc lene. Cic.

[Ce mot a vieilli dans la langue, & ne se dit guéres que dans cette expression, LOUIS LE DEBONNAIRE, ou le Pieux, Roi de France, Fils de Charlemagne.

DEBONNAIREMENT, adv. [Avec grande donceur.] Benigne adv

DÉBONNAIRETÉ, s. f. [Bonté, douceur, benignité.] Lenitas, Bonitas, atis, f. Cic.

DEBORD de cerveau, s. m. se dit par les Médecins pour Débordement. Profusior humorum è cerebro effluentia, x, f. * Un débord de bile. Bilis eruptio, onis, f.

DÉBORDÉ, m. DEBORDEE, f. part. pass. [Répandu pardessus les bords, parlant des fleuves & des rivieres.] Super ripas effusus, a, um. Liv. Exundans, antis,

omn, gen.

De sondi dans le figuré, [Répandu dans les débauches.] In his tinem on in Venerem chulus, Profligatus ac perditus homo. Peraitus ac profutus nepos, In luxuriam solutus ac fluens, Quint.

DÉBORDER, un babit, V. aut. [En oier le bord.] Diftuere vitas vesti assuras, (dissuo, dissuis, dissui, dif-

sutum.) act. Ovid.

DEB DE DER , [Sortir hors , avancer au-delà.] Eminere. Prominere, (mineo, mines, minui, n. fans fupin.) Cal. Entare, (exto, extas, extiti.) n. * Les poutres débordoient. Trabes eminebant. Caf. * Ils firent déborder les poutres par-delè les murs. Eminentiones trabes & longiores quam parietes crant, effectient. Cal.

Dubouden, [Pager pardegus, forcir de son lie, surlant des rivieres.] Exandare, i do, as, avi, atum. n. extia upas effundi, (fundor, fundecis, fusius sum.) pall. Dichuere, Esflacre, (fluo, is, fluxi, fluxum.) a.

Plin. Cic. Liv.

Le Nil deborde ou ? debarde, Effert se alveo Nilus, Plin. * Le Tibre se déborda jusques à douze fois cette année, & couvrit le champ de Alar. Tibiris duodecies eo anno campum Martium inundavit. Liv.

De Borden fe dit en ce fens (des homeurs du corps, qui se répandent sur quelque endroit.) Les humeurs se débor-

dent. Even fant ou iclandant humores.

La bile se déborde souvent. Redundat sæpè bilis. Cic.

Inastuat ou exessuat bilis. Hor.

SE DEBORDER le dit figuiement en ce même fens, (des pafiens viene, is dans le quelles on se réport sons modévation.) In omnem libidinem se effundere. Cic. on effundi, p.j. In omni flagitiorum genere volutari. p. Tif

Une vie débordée & licentieuse. Vita flagitiosa ou dedita flagitiis. * Mener une vie debordée. Licentius ac libe-

rius vivere. Impurè & flagitiose vivere.

SE DEBORDER, [Sortir en foule d'un lieu.] Estun lere se. Cic. * Toute la ville se déborda pour aller au devant de lui. Civitas omnis obviam ci Abla est. Cic.

Exeression b DEBORDIMIMT, f. m. [Inevication des rivieres qui fortent lers de lour lit.] Lithavium, ii, n. cifluentia, a, f. com latio. Inundatio, onis, f. Aquæ effictio, onis, f. Dilavium, ii, n. Alluvies, iei, f. Eluvio, onis, f. Cir. Pin.

Après que le Nil out ceff. ses d'hordemens , & se fe fut reilré deux son lit. Ubi Nilus sedavit diluvia, & se sibi

reddidit Pens MI

DEBORDEMENT le dit (des humeurs, qui tombent fur quelque parcie du certs & qui l'affigent.) Humorum exundantium effluentia, &, f. ou redundatio, onis, f. * Debordemon de pinnice. Impetus pitaite, m. ou cffusio, onis, f. Celf. * De bile. Suffusio bilis, f. Plin.

DEBORDEMENT signific au figure, Di detion, évanchement de l'ame dans la débauche. Dissoluti mores, gen. morum dissolutorum, m. pl. In omnem libidinem effusio, onis, f. * Il fit pl: ficurs lames lei : pour reprimer le debordement du siecle, qui se ripradoit d'uns toutes sertes de vices. Pronum in omnia mula & in luxuriam fluens seculum gravibus legibus coërcuit. F.or-Rom.

DEBOTTER, V. act. [(13 er les louses de quelqu'un.] Octoas alicui detrahete, (detraho, his, xi, ctum.) act. (Terence die Soccos detrahere.) Adimere pedibus

ocreas. Plaut.

SE DEBOTTER, [Ofer fes bottes.] Ocreas exuere, (exuo, exuis, exui, exutum.) Sibi detrahere ou adimere ocreas.

DÉBOUCHÉ, m. DEBOUCHÉE, f. part. pass. Voyez De-BOUCHER.

DÉBOUCHER, V. act. [Ofter le bouchon.] Relincre, Ggg m

(lino, linis, levi, ou lini, litum.) Recludere, (cludo, dis, si, sum.) act. Plaut. Obturamentum detrtahere ou auferre. act. dat.

De Boucher ce qui est bouché & encombré. Quod obstructum est parefacere, (facio, facis, feci, factum) Aperire, (io, is, aperui, apertum) act. acc. * Il a le ventre plein, il le faut déboucher par des remedes laxatifs. Astrictus est illi venter, illum solvere ou resolvere ou liquare oportet mollibus remediis. Celf. Plin.

DÉBOUCHER, V. act. [Parlant d'une cavale qu'on avoit fermée.] Diffibulare, (fibulo, as, avi, atum.)

act. acc. Stat.

DE'BOUCLER une perruque qu'on avoit mise par boucles. Cirros dissolvere. act.

DE'EOURBER, V. act. [Oster, tirer de la bourbe.] Cono educere, (duco, cis, xi, ctum.) ou extrahere, (traho, his, xi, dum.) act. acc.

Faire débourber du poisson, [le mettre dans l'eau claire pour le laisser dégorger.] Sincre piscem ludere in aqua (& cœnum exspucre.) Ter.

DE'BOURRER, V. act. au propre signifie Ofter la bourre. Tomentum extrahere.

[Ce Verbe n'est d'utage qu'au figuré, & fignifie

Apprendre à vivre à quelqu'un, le dresser, le saçonner dans le monde, le débourrer. Mollite on subigere aliquem. Alicujus ingenium mollire, (mollio, is, ivi, itum.) ou subigere, (subigo, is, subēgi, subactum.) Aliquem erudire ou perpolire act.

Il commence à se débourrer, ou son esprit commence à se debourrer. Adolescit ou subigitur illius ratio ou ingenium * Ciceron dit Subactum ingenium, Un esprit de-

bourré.

DE'BOURSEMENT, s. m. [Payement qu'on fait de l'argent de sa bourse.] A se pecunix numeratio ou dinume. ratio, onis, f.

DE'BOURSÉ, m. De'Boursée, f. part. pass. Numeratus.

Impensus, a., um. Cic.

[Ce mot est quelquefois mis comme un substantif dans le discours] Il faut lui rendre son déboursé ou t'argent qu'il a déboursé. Impensa pecunia est ipsi numeranda. Quidquid pecunix

impendit ipsi repræsentare debemus.

DE'BOURSER, V. act. [Tirer de l'argent de sa bourse.] Pecuniam de fuo numerare, (10, as, avi, ati.m) Impendere, (pendo, dis, di, fum.) act. acc. Cic. Liv. Pecuniam ou nummos è marsupio promere ou depromere, (promo, is, promsi, promtum.) act. * Je ne veux pas que vous deboursiez un sou. Ego nolo dare te quidpiam Plaut. * Il a trouvé le moyen de faire bien sis affaires siens rien debourser, Quæstum sibi instituit sine impendio Cic. Rendre le déboursé jusques à un sou. Ad affem impendium reddere. Plin.

DEBOUT, adv. [D'une maniere droite, sur les pieds, à plomb] Reclus, a, um. Stans, antis, om. gen. * Estant debout sur mied. Stans pede in uno. Hor. * être debout , se tenir debout. Stare , (fto, stas, steti , statum.) n. Talo recto stare. * Estre debent en présence de quel-

qu'un. In confrechu alicujus aftare.

DEBOUT se dit (de ceux qui ne sont point couchez , mais qui se portent bien.) comme Cet horame a éte long-tem. alité, il est maintenant debout. Lecto diu fuit affixus,

meliùs jam se haber.

On DIT absolument [à un homme qu'on éveille à la his te.] Debout, debout, qu'on se leve, il deja grand vur. Surge, suige ou expergiscere tandem, jam multum diei est.

ON DIT [des bâtiment qui sulsissent encora,) qu' Ils sont encore debout. Stant adhuc.

DIBOUT se dit figuienient [parlant des personnes qu'i se soutiennent au milieu des augraces de la sortant juis en DEB

être abatus.] Stare. Animis ou animo stare. Adversa fortuna nullo modo concuti, (tior, teris, cussus sum.) Non mergi fortunæ fluctibus, (mergor, geris, mer-

sus sum.) pass. Cic. Catul.

On DIT proverbialement qu'Un homme ne scauroit tomber que debout, (quand il est tellement appuyé d'amis, de crédit, qu'il ne sçauroit jamais manquer.) Merges profundo, pulchrior evenier. (Plongez le dans l'eau il en deviendra plus beau.) Hor. Semper emerget ex mendicitate. Cic. Nusquam asslictabitur.

ON APPELLE, Des contes à dormir debout, des contes ennuzeux, [qui font envie de dormir tout debout.] Nugæ aniles, gen. nugarum anilium, f. pl. Fabulæ aniles,

gen. fabularum anilium, f. pl. Ter.

DE'BOUTER, V. act. terme de Palais, [Rejetter la requête de quelqu'un, la demande qu'il fait en justice, le découter de ses prétentions, de ses esperances] De suà spe aliquem dejicere, (jicio, jícis, jēci, jectum.) ou depellere, (pello, pellis, puli, pulsum.) act.

Débouter quelqu'un de sa demande. Aliquem actione sua excludere, (do, dis, fi, fum.) ou fubmovere, moveo, moves, movi, motum) ou detrudere, (trudo,

dis, si, sum.) act.

Estre l'obouté, par fin de non recevoir. Cadere ou excidere formulà. Cic.

DE'BOUTONNÉ, m. DL'BOUTONNÉE, f. part. pass. Vojez DE'BOUTONNER.

On dit populairement, Manger à ventre déboutonné. Ingurgitare se cibis Cic. Nimio cibo distendere ventrem. Plant. * Rire à ventre deboutonné, Rire de toute sa sorce. Solvi risu, (solvor, solveris, solutus sum.) Her. Concuti tremulo rifu, pail Lucr.

DEBOUTONNER fon pourpoint. V. act. Affrictum globulis thoracem laxare, (o, as, avi, atum.) act.

SE DE'BRAILLER, V. a.t. [Se décourrir l'estomac avec indécence.] Postus inhonefte nudare, (do, as, avi, atum.) act.

DEBRIDER, V. act. [Ofter la bride à un cheval.] Equo

frenos detrahere ou eximere. act. Liv.

Nous avons fait dix lieues fans debrider, tout d'une traite. Una & continenti equitatione, decem leucas confecimus.

De'Brider se dit figurément [en parlant de plusieurs ouvrages qu'en fait sans discontinuation.] Uno continuoque labore, ou non intermisso labore, ou assiduo labore, opus exigere act.

Deprider se dit populairement [de plusieurs choses qu'on fait à la hate. Deproperare, (o, as, avi, arum.]

act. acc. Plaut.

Queique bon repas qu'on donne à ces goinfres, ils l'ont bientôt débridé. Quidquid escarum apponitur his helluonibus, citò absumitur.

DL'BRIS, f. m. [Riines d'édifices.] Ruinæ, arum, f.

pl. Rudera, rum, n. pl. Pim.

DE'BRIS se dit plus particulierement (des vaisseaux qui périssent sur mer par une tempéte.) Naufragium, 11, n. Navis , fracta reliquia , arum t. pl. Cie. * Ramaffer les débris à un naufrage. Legere on colligere fractæ navis reliquias.

Les vaisse sux des ennemis ayant été fraçassez convrirent toute la nar du debris de leur naufrage Laceratie hostium rates pelägus naufragio suo operuerunt. Fler-

R.171.

De'Bris se dit figurément en cheses n orales. Voilà ce que j'a. jour é du debris de ma fortune He bonorum meorum sunt reliquiæ. Plant. Ista recepi ex par Fazio. Hæ funt mihi fracta & afflicte fortuna, reliquie, quas collegi quantum potui.

Laisser sortifier son ennemy du débris de son authorisé

fraclæ auctoritatis reliquiis vires hosti addere.

DÉBROUILLEMENT, s. m. [Action par laquelle on démele, on acronille une chose.] Explicatio, onis,

DELROUILIER, V. act. [Offer la consussion, mettre l'ordre cans les che ls.] Laplicare, (co, as, cavi, ou cui, catum en citum.) Expedire, (dio, is, ivi, itum.) act. acc. Cic. * Deoropiller un compte. Explicare rationes. Cis. * J'ai deireisille mes offaires qui étoient embroui lees & confuses. Res meas impeditas expedivi, ou implicatas explicui * Les Seaz ans ont bien debrouillé les Auteurs Latius, Docti Scriptoribus Latinis multam lucem attulerant. Doci Scriptores Latinos elucidarunt ou illustrarunt.

DEBROUTLER, [Dimiler quelenium farmi la foule.] In turbà aliquem agnoscere. * Débreuiller une intrigue.

VOYCE DEMESLER.

DÉBRUTALISLR, V. act. [Humanifer une personne, de brutale qu'elle étoit aufaravant.] Aliquem è serinis moribus ad humanitatem traducere, (duco, cis, xi, chum.) Feros alicujus mores frangere & ad humanitatem componere. Tribuere affeui humanitatem. Cic.

DEBRUTIR une glace de miroir, V. 2A [En ôter ce qu'il y a de brut & de rude, commencer à la polir.] Speculi crystallum levigare, (vigo, as, avi, atum.) act.

DEBUCHLR, V. neut. terme de Venerie. Le même

DEBUSQUER, V. n. [Sortir du bois parlant des animaux suvages] comme : Des one le loup ent débusque, les chious furent après. Ut lupus ex latibulis nemerolis erupit, canes infequati funt.

DEBUQUER, V. act. signific aussi, Faire sortir la bete fauve de sa bouge ou de son lit. Feram è latibulo exigere, (exigo, gis, egi, actum.) ou excitare, (to, as, avi, atum.) Cic. Pried. Excutere feras cubilibus,

(cutio, cutis, cussi, cussum.) act. Plin.

Débusouer se prend figurément pour dire, Ofter quelqu'un d'un lieu, ou de quelque charge ou emploi, pour se mettre en sa place. Aliquem e loco detrudere ou extrudere, (tiudo, dis, si, sum.) * Depellere, (pel lo, is, puli, pulsum.) Dejicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) act. acc. * li m'a delu que de ma charge. Expulit me magiffiatu ou dignitate.

DEBUT, f. m. dans le seus propre & naturel, (Chose qu'on peut mirer & abaitre sa ilement & la jetter loin du but.) Et en ce sens on dit qu'Une chose est en beau début. Id à scopo facile dimoveri po-

test.

DEBUT se dit figurément (de toutes les en roprises, de toutes les affaires qu'on commence, des discours, des ouwrages.) Exorsus, ûs, m. Initium. Principium. Incoeptum, i, n. Incorptio, onis, f. Cic. * Le debut de ce livre est beau, il commence bien. Præclari operis incoptio. Cic. * Un début si gaillard ne me plut point. Non me delectavit tam curiosum principium. Petr.

DEBUTER, V. act. & n. [Ditourner, rejetter d'auprès du but.] A scopo (globum eu pilam.) rejicere eu re-

pellere ou removere. act.

DEBUTER, [(commencer de parler.] Ab re aliqua initium ducere ou facere. Incipere, (cipio, cipis, copi, coptum.) act. Exordiri, (ordior, ordiris, orsus sum.) dep. Cic.

Il debut.s d'abord, ou il commença d'abord son discours par ce beau trait de Socrate. A præclara illa Socratis sententia fecit initium. Cic. * Je ne sçais par on débuter.

Nescio quod principium capiam. Ter.

DEBUTER se dit ironiquement en ce sens (de ceux qui font ou qui parlent mal à propos.) Voilà bien débuter, il commence bien, Egregiè sanè incoperat.

DECA, Au Deca, DE DECA, [Préposition qui marque un lieu peus proche de nous qu'un autre qui en est sépare.] Cis. Citra. (Prepositions qui gouvernent l'accusatif.) Liv. * Au deçà du mont Taurue. Cis Taurum. * De deçà l'Euphrate. Cis Luphratem. Cie. * Ceux qui font au derà du Rhein ou deçà le Rhein. Qui sunt ciria Rhenum. Cas. * Qui sont deçà les Alpes. Cisalpini, orum, m. pl. Cas.

Deça est plus ordinairement (Un Adverbe de tems er de li u oppose à delà. (Tournez-vous deçà vers moi. Respice ad me. Ter. * Les nouvelles de deçà. Que hic geruntur. Cic. * Aller tantô: deçà & tantôt dela. Ultro citró que commeare. Cic. Huc atque illuc commea-

On DIT (l'un inconfrant.) qu'il est tantôt decà er tantôt dela, evil incline cantôt four une chose & tantôt pour une autre. Modo ab una, modo ab alia parte fat.

DÉCACHETER, V. act. [Ofer, rompre le cachet, ouvrir une lettre.] Resignare, (gno, as, avi, atum.) act. acc. Her. Resolvere, (solvo, solvis, solvi, solutum.) Liv. Relinere, (lino, linis, levi & lini, litum.) act. acc. Cic.

DECADE, f. f. [Ourvage composé de dix livres.] Decas , dxas , adis , f. mot grec. * L'histoire de Tite-Live oft composee par Decades. Livius libros historicos suos decadas dixit, (ideò quòd singulæ decades

decem libros contineant.)

DECADENCE, f. f. on frononce décadance. [Chure, ruine eminente.] Ruina impendens, gen. ruinæ impendentis, f. * Son batiment tombe en décadence. Ædifcium dat ruinam. Ædes labant. Virg

DECADENCE se dit figurément, La décadence de l'Empire. Imperii occasus, us, m. Cic. Ruens imperium, gen.

imperii ruentis, om. gen. Iucan.

Son bun s'en va en décadence. Delabitur illi res familia-115. Cic. Res illius percunt. * Les marrs vont en décadence, se perdent, se corrompent. Eunt præcipites moies. Liv. Labuntui ad molifficm moles. Cu. * Toltes les chejes du monde vont en décadence. Omnia terrena pellam abeunt

DECAISSIR, V. act. terme de Jardinier, [Tirer quelque arbrisseau de sa caisse.] Plantas suis è capsulis ex-

trahere, act.

DÉCAGONE, s. m. [Qui a dix angles.] Decagonus,

a, um. Hygin.

DECALOGUE, f. m. [Les dix Commandemens de Dieu gravez sur deux tables donnez à Moyse.] Decem Dei præcepta, gen. præceptorum, n. pl. Decalogus, gi, m. mot grec.

DÉCAMPEMENT, s. m. [La levée d'un camp.] Cas-

trorum motio, onis, f. DÉCAMPER, V. n. [Lever le camp, mettre une armée en marche pour lui faire changer de poste.] Castra movere, (moveo, moves, movi, motum.) act. Cal.

ON DIT dans le discours familier, Faire décamper quelqu'un, (lui faire quitter la place.) Aliquem loco ou ex loco movere. * Je l'ai f..: décamper. Hunc abire coēgi.

DÉCANAT, s. m. [La dignité de Doyen dans une compagnie.] Decani munus ou officium, n.

DÉCANISER, V. n. [Laire l'office de Doyen.] Decanum

agere. act

DÉCAPITER, V. act. [Couper la tête à quelqu'un.] Caput alicui amputare, [puto, as, avi, atum.) ou præcidere, (cido, cidis, cidi, cisum.) on auferre, (aufero, aufers, abstuli, ablatum.) C.c. Liv.* Alicui caput detrunçare, (co, as, avi, atum.) Ovid. Plant.

Aliquem securi ferire ou percutere, (ferio, feris, ferivi, vel ii, percutio, percutis, percussi, percussum.) Alicujus caput cervicibus abscindere, (scindo, scindis, scidi, scissum.) Cic. Sen. Aliquem decollare, [lo, as, avi, atum.] act. Suet.

ESTRE DÉCAPITÉ, Securi subjici. Securi cervices subjicere.

Liv. Cic

DÉCARRELER, V. act. Ofter les carreaux d'une salle, a'une chambre.] Quadratos lateres auferre. act.

DECATONISLR, V. act. [Ofter à quelqu'un de sa sevérite.] Austerum vultum hilarare. Exuere vultus severos. Ozid. Durum Catonem exuere. Tribuere alicui humanitatem. Cic.

[Mor nouveau, & employé par M Scaron avec un correctif.] DECEDE, m. Decedee, f. part. past. [Qui oft mort.] Defunctus, a, um. Vità defunctus. Cic. Fato functus.

Quint. Morte functus. Ovid.

DICÉDER, V. n. [Mourir.] Decedere, (cedo, cedis, cessi, cessum.) Cic. De vita decedere, n. Cic. Fungi vità, (fungor, fungeris, functus fum.) depon. Parin.

SE DECEINDRE, V. act. [Ofter fa ceinture.] Discingi, (cingor, eris, cinclus sum.) pass. Mart.

DECELEMENT, f. m. [L'action de reveler quelque chose secrete.] Arcanorum proditio, onis, f. Indicium,

ii , n. Plin. Ter.

DECELER, V. act. [Divulzuer, déclarer quelque secret.] Prodere, (prodo, dis, prodidi, proditum.) Indicare, (indico, as, avi, atum.) Aperire, [rio, ris, aperui, apertum.] Patefacere, (facio, facis, feci, factum.] act. acc. Cic. * Déceler ses complices. Sceleris conscios prodere ou indicare. Cic

DLCLMBRE, s. m. on prononce dessambre. [Le dernier mois de l'année, selon nestre supputation, dans lequelle solcil entre dans le capricorne, & fait le solstice d'hiver.] December, bris, m. [on sous-entend mensis.]

[C'etoit le dixième mois de l'année des Romains qui la com-

mençoient au mois de Mars.

De en e. eit adjeunf de la nature, puisque l'on dit Calenda, None, Ilis, Decembres: & l'Abiatit Calendes, Nems, Ilibus, Decembris : auffi bien que Celesdie Decembris. Horace a dit Un e sbertite Deurin. Ulez de la liberte perm se au mois de Decembre, c'est-a dire aux Saturnales, ou les Etclaves avoient la liberte de tout dire a leurs Maitres fans qu'ils ofassent s'en r V:e, mon Dictionnaire des Antiquitez.

DECEMMENT, Vovez après Decence.

DECEMVIR, s. m. on prenence dessanvir [Migistrat chiz les Romains qui fut créé pour donner des loix au peuple avec la souveraine autorité.] Decemvir, genit. decemviri, masc. * Vojez mon Dict. DES ANTIQ.

DE DECEMVIR. Decemviralis, m. & f. le, neut.

Cir.

DECEMVIRAT, f. m. [La Magistrature des Decemvirs.]

Decemviratus, ûs, m. Cic

DECLNCE, s. f. on prononce dessance. [Bienseanse.] Decorum, i, n. Venustas, aris, f. Cic. Decentia, æ, í.

(Ce dernier mot est employé par Cice on avec un correctif, un di m, dientim, fecind liv de la Nat. des Dieux.

DECEMMENT, adv. on prononce destament. [Avec de-Decentissime, adv. Cic. Venuste, adv. Cic.

DECENT, [on prononce dessant.] m. Dicinte, f. adj. [Qui est dans la bienseance, ou de la lienseance.] Decens, entis, om. gen. decorus, a, um. Cic. * On dit au Comparatif Decention, m. & f. decensias, n. & decentiflunus, a, um. au Superlatif.

Estre décent, être biensennt. Decere, [decet, decuit.]

Quoique ce Verbe n'ait que les troisiémes personnes, il n'est pas pour cela Impersonnel, comme le commun des Grammai-riens le veulent, puisqu'il n'est jamais mis dans le discours sans un nominatif exprime ou sous-entendu)

DE CE QUE, Voyez PARCE QUE.

DECERNÉ, m. Decernée, f. part. pass. Voyez Décer

DECERNER, V. act. [Ordonner une chose.] Decernere, [cerno, cernis, cievi, cretum.] act. acc. Cie.

Decenner se dit aussi [des ordonnances & des decrets qui se font dans des assemblées.] comme Décerner un docret de prise de corps contre quelqu'un. Decernere carcerem contra aliquem. Cic. Aliquem comprehendendum decernere.

Décerner qu'on fasse le procès à un criminel. Quastic-

nem contra aliquem decernere. Ces.

DÉCÉS, s. m. [La mort, le trepas a'une personne.] Decessus. Obitus, us, masc. Mors, gen. mortis, f.

DECEU, ou Deçà. m. Decrue, f part. pass du verbe DECEVOIR. [Trompé, abuse auroi: ement.] Deceptus, a, um. Cic. Voyez DECEVOIR.

DECEVANT, m. Decevante, f. [Propre à tromper.] Decipiens, entis, omn. gen. Fallax, acis, om. gen.

DECEVOIR, V. act. [Tromper adroitement, abuser.] Decipere, [cipio, cipis, cepi, ceptum. act. acc. Gic. Aliquem frustrare, [frustro, as, avi, atum.] Frustrationem in aliquem injicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.] act. Plaut. Ladificari , [or, aris, atus fum.] dep. acc. Fucum alicui facere. Ter. * Voyez ABustr .. TROMPER.

DÉCHAISNÉ, ou DECHAINE, m. DECHAISNEE, f. part pass. [Qui n'est plus enchaisné.] Ex catenis solutus, a, um. Auth. ad Heren. Catenis solutus ac liber

ou expeditus.

DECHAISNEMENT, ou Déchaînement, f. m. [Emportement de colore, de haine, & de médisance contre quelqu'un.] Effrenata ou immoderata maledicendi licentia, æ, f

On oft dans un déchaisnement horrible contre lui. Maledictis ou conviciis conscinditur ou proscinditur. Cic,

Omnes illum asperè insectantur.

DECHAISNER, on Dechainer, V. act. [Ofter les chrifnes à quelqu'un, ou les rompre.] Ex catena aliquem folvere ou exfolvere, [folvo, vis, folvi, folutum.] Plant. Solvere alicui vincula. Ovid. E vinculis aliquem eximere, [eximo, is, exemi, exemtum.] Cic. Eximere aliquem in libertatem act. Liv.

SE DECHAISNER, [Rompre ses chaisnes, parlant des beses qui sont enchaisnées.] Catenam abrumpere, [rumpo, rumpis , rupi, ruptum.] * Parlant d'un homme on dira

Abrumpere fibi vincula. Liv.

SE DECHAISNER fignifie aussi S'emporter de colere contre quelqu'un, médire de lui, en dire beaucoup de mal sans aucune retenuë. In aliquem sevire, s sevio, is, ivi & ii, itum.] n. Liv. Aliquem maledictis on verbis atrocibus conscindere ou prosendere; [seundo, seidis, feidi, seissam.] act. In aliquem inclementer invehi, [vehor , veheris , vectus sum] pail Multa dicto ingerere in aliquem, [ingero, geris, gesti, gestiam. Erumpere stomachum in aliquem. Aliquem maledictis figere, [figo, figis, fixi, fixum.] act. Infectari, [tor, aris, atus lum.] dep acc. Cic. Liv Tac.

Les méchants se déchaisment couvre voure nm, ou le déchirent par leurs maureis dif ours. Etuaipunt Comones iniquorum in tuum nomen. Cic. Tibi male dictatur. in vulgus. Plant. Incurrent mali in tuum nonen,

Quanis

Quand il reconnoitra que tous le monde est déchaîné centre lui. Cum se omnium sermonibus sentiet vapulare. Cic. * Quand tout l'enfer se déchaîneroit contre vous, vous n'avez rien à craindre. Et si in te inferna monstra struant, nihil est quod reformides. * Les vents étoient

déciminez. Saviebant ventie Virg. DE CHALANDER, V. act. [Ofter, débaucher, faire perere les chalands à un marchand.] Emptores ab alicujus

taberna avertere ou alienare ou removere act.

DE'CHANTER, V. n. [Changer a'avis & d'opinion.] Mutare iententiam. Aliter sentire. * Il est maintenant de cet avis, mais quand il aura approfondi l'affaire il aura i ien à dechanter. Ejus est jam opinionis, ou nunc in ea est sententia, sed cam rem penitus perspexerit, aliter sentiet.

(Terme du dicouis familier.)

DE CHANTER fignific aussi Diminuer du prix. * Il a achete sen iled vingt eins, mais quand il le voudra vendre, il trouvers bien à déchanter, car il est bien ravalé de prix. Frumentum emit viginti nummos, fed uoi vendere volet, vilius multo net pretium.

(Terme populaire

DECHARGE, f. f. [Action par laquelle on oce un poids ou un fardeau qui pese.] Ponderes alicujus detractio en allevatio, onis, f.

De'charge se dit aussi [d'une voirie où l'on décharge les immondices d'une Ville] Purgamentorum urbis receptaculum, i, n. Liv.

De'CHARGE d'un bassin de fentaine, par où l'eau du bassin s'ecoule. Aquarum receptaculum, i, n.

De'CHARGE des nauvaises humeurs. Humorum detractio. Plin * Decharge de sang. Sanguinis detractio.

DECHARGE d'armes à feu ou de traits. Armorum ou telorum emissio, onis, f. Cic. * Plus ces machines sont bandees, plus lears decharges sont violentes Lo graviores emissiones habent, quò sunt contenta vehe-mentius. Cie. * On su une decharge de tout le canon. Omnia tormenta bellica difflosa sunt. Omnium tormentorum bellicorum emithones factæ funt. * Ils font leur décharge sur lui, sans lui donner le loisir de se retirer. In cum tela conjuciunt, neque dant regrediendi facultatem. Caf.* Après avoir fait leur d'echarge, ils se retirerent à leur gros. Conjectis telis, ad suos se receperunt. Liv.

De'charge, [foulagement.] Allevatio, oars, f. Levamentum. Allevamentum, 1, n. Cic. * Cela va à la decharge ou au foulagement du peuple. Illud est levamento plobi. Cic. * Payer à la decharge de quelqu'un. Pro aliquo folvere. Cic.

De'charge de quelque impot ou de quelque servitude. Vectigalis immunitas, atts, f. on folutio, onis, f. Ulp. * Ses reporfes vont à la décharge du criminel. Suis responses culpum a sonte removet ou rejiert. De sonte crimen demolitur. Cie.

De'charge, [Quittance par laquelle on est déchargé d'une dette on d'anc obligacion.] Soluti debiti cautio, onis, f. Acceptilatio, onis, f. Ulp.

DECHARGER, V. act. [Ofter un fardeau, diminuer la charge 50 le poide.] Exonerare, (onèro, as, avi, atum.) act. acc. Pim. Onus eximere, (eximo, is, exemi, exemtam.) act. dat. Harat. Levare onere. act. acc. Ting. * Ils comperent for une house montagne fan. nécharger leur Livage. Supra excellium montem cafira ponuntar, neque jumentis onera deponunt. Cef.

Dienarger un vaisseau, [Mettre achors les marchandises.] Mecces è navi expromere, (pron.o, is, pron si, promter. " educere, (duco, cis, xi, ctum.) Exo

nerare navem. Plant. Cic.

De'CHARGER, [Retrancher, jetter dehors ce que muit.] Refecare, (seco, as, fecui, fectum.) Exonerare. act.acc. *Decharger un arbre qui a trop de branches. Collucare arbo... rem. Luxuriantes arboris ramos amputare. * Le vomissement decharge l'estomac. Vomitus allevat stomachum. * Decharger son ventre. Exonerare ventrem. Mart. * Il est allé décharger son ventre. Petiit seccessum.

Decharger, [Exemter, délivrer.] Aliquem (ab onere ou à vectigali) solvere ou absolvere, (absolvo, abfolvis, folvi, folutum.) ou liberare, to, as, avi, atum.) Immunem aliquem facere ou efficere ou reddere. Cic. * Decharger les paurres & charger les ri hes. Onera inclinare à pauperibus in divites. Liv. * It les fit décharger de toutes sortes d'impôts. Imperat ut ab omni publico munere folverentur. Tac. De vectigalibus eos eximi curavit * Il déchargea les locataires du logage des maisons pendant la guerre. Mercedes habitationum annuas conductoribus donavit ou remisit temporibus belli. Caf. Cic.

SE DE'CHARGER a'une faute, & en charger un autre.

Culpam à se in alium derivare. Cic.

Se decharger d'un crime. A se cun en amovere ca removere.Liv. on excatere. Quint. Se extra crimen ponore. A se crimen amolus. Cic. " Décharger quelqu'un par son témoignage. Subjevate aliquem suo tentimonio. Cic.*Décharger quelqu'un de l'envie, & s'en charger. Ab aliquo removere invidiam, & in se trajicere. Ovid. Cic. * Estre décharge à pur & à plein de quelque faute. Eximinoxæ, (ex.n.or, eris, exemtus fum.) paff. Liv.

SE DE'CHARGER l'est de quelque chagrin, Miseriam alsquam ex animo expuere, (puo, pais, pui, putum.) Ter, Decharger quelqu'un du som ues assaires. Demovere aliquem rerum cura. Tacit. Removere aliquem à negotiis; Cic. * Je me décharge du soin de cette affaire sur vous. Curara bujusce sei tibi committo. Istud negotiura tua cura comunico. Dedo on transmitto tibi istud negotium, Cic.

De'CHARGIA fignific encore, [Faire une décharge d'armes à fen ou ne cerps de bison.] Mittere. Em trere, 'mitto, 15, mil, milium.) Expledire, piedo, is, fi, fium.) act. * on aechargea le canon à fon arrivée. Tormenta beilies illias adventu explosa sunt. * Il lui deenarge e plus urs coups de batons sur la tête. Iteratis furtious percussit illius caput. Cel. Plurimos ictus in

capat ilmus ingelit. Ter.

SE DE'CHARGER le dit [de l'écoulement des rivieres.] Influcte, , fluo, is, xi, xum.) n. Effundi, fundor, funderis, fulus tiem.) pail. Lvomere, (vomo, is, vomui, voulitum.) n. en Evoinere se. * Le Nil se décharge par plusieurs bouches dans la mer d'Egypte. Evomit se Nilus multis faucibus in Ægyptium mare. * Le Danube se décharge par six embouenures dans la mer de Pont. Evolvitur in Pontum sex fluminibus Danubius, Plin.* Cette riviere se décharge dans la mer Atlantique. Effunditur amnis iste in mare Atlanticum. Plm.

De'CHARGER le dit figurement en ce sens, Décharger sacolere courre quelqu'un. In aliquem iram effundere. Liv. Evonicie og crunipere stomachum in aliquem. Iracundu erumpere in ailquem. Cic. Caf. * Il déchargea sa coure sur rente vinstaux, & les brula tous avec les pueres e tes maselots în triginta naves iracundia erupit, omnesque incendit eodemque igne nautas, na-

viamque do ninos interfecit. Caf.

Décinar er son exur contre queiqu'un , [Lui dire tout ce qu'on a sur le cœur contre lui.] Omne accrbitatis virus evomere in aliquem. Cie.

ON D T auth Decharger son cour à que au un, [S'ouvrir à lui.] Se totum alicui patefacere. Se alicui aperire. Animum suum alicui aperire. Cicer, Osten-Hub

dere se alieui medullitus. Plant.

SE DECHARGER le dit [des couleurs & des étoff s qui perdens de leur vivacité.) Evanescere, (nesc), is, ivanui, Jans Supin.) n.

ON DIT auili en ce sens que Le temps se décharge, squand il fleut après que le ciel est acrecuré long-temps couvert. I Cœlum fit liquidius aclis imbr.bus. Cœlum repurgatur acto imbre.

DECHARGEUR, f. m. [Officier sur les ports, qui decharge les marchandises, & les porce à bord.] Mercimoniorum exonerator, oris, m. Exportator, oris,

m. Qui naves mercimoniis exonerat.

DÉCHARMER, V. act. [Défaire un charme qu'on a donné à quelqu'un, ou bien quelque enchantement.] Aliquem incantamentis illigatum ou magicis carminibus aftrictum, solvere, (solvo, is, solvi, solūtum.) act. acc. * Recantare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Plin. * Repercutere ab aliquo fascinationes. Plin.

DECHARNE, m. Decharnee, f. part. past. Voyez

DECHARNER.

DECHARNER, V. act. [Ofter la chair de dessus les os.] Ossa carne nudare, (do, as, avi, atum.) ou exuere, (exuo, exuis, exui, exuitum.) Osa detegere;

(tego, gis, xi, ctum.) act. Quint.

DECHARNER se dit aussi figurement [du stile , d'une lanque , d'un discours entier , le desserber , le déposiller d'agrémens & d'ornemens.] Spoliare sermonem lepore. Encryare orationem. Petr. * Elegantia stilus exanguis ou macilentus ou enervis. Enervata ou jejuna oratio. Exilis oratio. Cic. Un discours decharné.

Un nomme décharné, [Qui est fort maigre, qui n'a que la peau & les os.] Macilentus, a, um Plant. Grandi macie torridus, a, um. Cic. Totus ossa atque pel-

lis. Plaut.

Il a le visage fort décharné. Macies occupat illius malas. Hor. Confecta macie est illius forma. Vultus est

miser misera macritudine. Plaut.

DÉCHARPIR, V. act. mot bas en cette fignification pour Séparer deux personnes qui se battent. Colluctantes disjungere, (go, gis, x1, ctum.) Divellere colluctantes à se invicem.

SE DECHARPIR de quelqu'un, (se tirer de ses mains.) Ex-

trīcare se ab aliquo. Cic.

DÉCHAUSSÉ, m. DECHAUSSLE, part. pass. & adj. [Sans chausses & sans souliers.] Discalceatus Excalceatus, a, um. Suet. Plaut.

DECHAUSSE, [parlant de la vigne & des arbres.] Abla-

queatus, a, um. Col.

DECHAUSSEMENT, f. m. qui ne se dit que (quand on parle des arbres qu'on dechausse pendant l'hiver.)

Ablaqueatio, onis, f. Colum.

DECHAUSSER, V. act. [Ofter les chausses & les souliers.] Discalceare. Excalceare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Suet Soccos ou tibialia alicui detrahere, (ho, his, xi, Aum.) Ter. Soccos pedibus adimere, (adi. mo, is, ademi, ademtum.) act. Plaut. De Hausser les arbres, [en oter la terre d'alentour,

pendant l'hiver.] Arbores ablaqueare, (queo, as, avi, atum.) act. Colum.

DECHAUSSER les dents. Circumscalpere dentes, (scalpo, scalpis, scalpsi, scalptum.) ou circumscarificare. act.

DECHEOIR , Poyez DECHOIR.

DECHET, f m. [Diminution.] Decessio. Diminutio. Imminutio, onis f. Cic.

On dit en ce sens, Sa vertu a receu beaucoup de déchet. Virtus ipsius plurimum imminuta est. Cic.

DECHET d'or ou d'argent, [lorsqu'on le fond ou qu'on le brüle.] Auri argentive intertrimentum, i, neut. Liv.

DEC

DECHEU ou DECHU, male. DECHUE, fem. part. & adj. Lapius , a , um. dejectus. Repulsus, a , um. * Decheus de son esperance. Spe dejectus ou repulsus. Cas. Voyez DECHOTS

DÉCHEVELER, V. act. [Découffer une femme en lui faisant violence.] Comas mulieris dejicere, (jicio, cis, jeci, jectum.) ou disturbare, (bo, as, avi, arum.) act. * Une femme dechevelee. Mulier disjecta comas. Ovid. Passis capillis mulier.

DÉCHEVESTRER ou DECHEVÊTRER, comme on pronon-ce, V. act. [Ofter le chevestre d'une bête de somme.] Jumento capistrum eximere, (eximo, is, exemi,

exemtum.) act.

DÉCHIFFREMENT, s. m. [L'action de déchiffrer des lettres.] Litterarum occultis notis exaratarum expli-

catio, onis, f.

DECHIFFRER, V. act. [Trouver l'alphabet d'un chiffre, ou l'explication d'une lettre écrite en chiffre.] Litteras occultis notis exaratas explicare, (co, as avi, ou ui,

ātum ou itum.) act.

Dechifferer signifie aussi Lire un titre ou un acte dont l'écriture est ancienne on à demi efficee, on mal écrite. Obliteratum penè titulum, ou scripturam aliquam illepidis & minutissimis litteris exaratam, legere & intelligere. Caracteres veteres diuturnitate temporis

penè deletos legere & explicare.

Dechieferer se dit figurement pour dire, Penetrer dans le fonds d'une affaire fort difficile, la débrouiller. In rem intricatissimam intrare. Cic. Et Aussi expliquer ce qu'il y a de plus obseur ou de plus subtil dans un Auteur, dans une science. Abstrusa quæque & maxime recondita & intricata expedire ou explicare. Involutam ambagibus scriptorum mentem assequi ou consequi, (quor, queris, cūtus sum.) depon. * Introspicere ou perspicere, (cio, is, spexi, spectum.) act. acc, Cic.

DECHIFFRER fignifie encore Demefler , découvrir ce qui est secret & inconnu à plusieurs. Detegere, (tego, tegis, texi tectum.) Patefacere, (facio, facis feci, factum.) Aperire, (rio, ris, rui, apertum.) act. acc.* (En parlant des personnes il fignific Faire connoitre les défauts de quelqu'un, & quelquefois ses bonnes qualitez.) Alicujus vitam ou mores probe describere, (bo, bis , psi , prum.) Aliquem depingere suis coloribus ,

(pingo, pingis, pinxi, pictum.) act. Il ne se dit gueres en Françoi qu'en mauvaise part.]

DÉCHIFFREUR , subst. masc. [Celui qui déchiffre des lettres.] Qui litteras notis arithmeticis scriptas explicat ou evolvit.

DÉCHIQUETER, V. act. [Coupper menu, taillader.] Concidere. Incidere, (cīdo, is, cīdi, cīsum. act. acc. Cas. * Déchiqueter jusques au vif. Concidere usque ad fanum corpus. Cel

DECHIQUETURE, f. f. [Découppure.] Incisura, &,

f. Incifo, onis, f. Colum.

DECHIRE, mascul. Dechiree, feminin. part. Voyez Dechirer.

DECHIREMENT, s. m. [Action de mettre en pieces.] Scissura, a, f. Laceratio, onis, f.

[Ce mot est plus en usage au figure : car on 'it

Déchirement du cœur, Déchirement de conscience. Cordis laceratio. Discissum cor. Stimulus conscientia, li, m. Cic.

DECHIRER, V. act. [Mettre en pieces.] Lacerare. Laniare. Dilacerare. Dilaniare, (o, as, avi, atum.) Concerpere. Discerpere, (po, pis, pfi, ptum.) Conscindere , discindere , (scindo , is , scidi , scissum.) act. acc. Cic. * Il m'a déchiré ou fendu la lévre. Discidit labrum. Ter. * Déchirer de verges. Virgis conscindere on lacerare. Liv. on discindere. Plant.

DECHIRER se dit figurément des choses spirituelles & morales. Agiter, tourmenter par des mouvements differents. Lacerare. Dilacerare. Dilaniare. * L'ambition déchire le caur des ambitieux. Ambitio ambitiosorum cor lacerat ou dilacerat. * Oreste se sentit dechirer par de cruels remords de su conscience. Orestes angore conscientiæ scelerisque cruciatu torqueri ou agitari ou stimulari expertus est.

De'chirer signifie de plus, Partager, diviser, ruiner, désoler. Miscere. Perturbare. Lacerare. Dilacerare. *Les nacions barbares déchirerent l'empire & le minent en pieces. Barbaræ nationes lacerarunt imperium, & dif-

cerpferunt. Cic.

DE'CHIRER le dit au figuré (des personnes dont on dit du mal, & qu'on déchire par des médifances ou des calomnies.) Aliquem lacerare ou famam alicujus. Cic. Liv. Aliquem conscindere ou proscindere ou mordere. Cic. Ter. Lacerate aliquem incesto ore. Cic. Dente Theonino aliquem rodeie ou circumrodere. Hor.

[Theor eloit un femeux calomniateur, ce qui a donne lieu à

cette ex refflo i Latine.

Dechirer quelqu'un par des iniures. Lacerare aliquem probris. Itt. Verborum contumelus lacerare. Cie. Conviciis aliquem proscindere. Suet. Moidere aliquem opprobriis. Hor. Lacessere aliquem injurià. Cic.

DE'CHIRE', m. DE'CHIREE, f. part. adj. Laccratus.

Laniatus, a, um. Cic.

Estre dechiré de douleur. Lacerari dolore. Cic. * Je suis déchiré de chagrin. Lacerat me mœror meus. * Je suis déchiré par les remords de ma conscience. Me conscientia ftimulant. Cic.

On Dit en proverbe qu'Une femme n'est pa: tant déchirée, pour dire qu'Elle merite bien qu'on la cajole. Mulier

haud inculta. Cis.

DE'CHIRURE, f. f. [Rubture de quelque habit, &c. Accroc.] Scissura. Conscissura, &, f. Laceratio, onis, f. Plin.

DE'CHOIR, V. n. [Diminuer de biens, de crédit, de faveur, de sinté.] * Dichoir de se primiere fortune ; de riche & puissant qu'on etcit, devenir pautre. Ab excitatâ fortuna, ad inclinatam & propè jacentem desciscere, (co, is, descivi, descitum. n. Cio

Il est bien déchu de sa premiere grandeur. Dignitate pris-

tipa dejectus est.

Il est déches de son crédit, son crédit est bien diminué. Diffiluit illius gratia. Her. Diminutum est de illius

gratia. Diminuta est illius gratia. Liv. Cic.

Dechoir de son esperance. Cadere ou decidere en excidere spe, à spe, de spe, n. Ter. Liv. * Spe eu ex spe deturbari pail. Cic. cu labi. dep. Caf. * Spe on de spe depelli. pass. Cic. Spe frustrari pass. Cic.

DE'CHU, Voyez De'cheu, & Dechoir.

DE'CIDER. V. act [Jeger souveraimement & avec autorité.] Judicare. Pronuntiate, (0, as, avi, atum.) Cic. Quint. Decider d'une che, e separément.. Scorsum de re

aliqua pronuntiare. Quint.

De'cider le dit aussi pour Terminer, vuider quelque queftion, quelque different. Decidere, (cido, cidis, cidi, cisum.) Dirimere, (dirimo, is, diremi, direm tum.) act. acc. (10.4; On dit decidere de controversia, ou quæstionem persolvere.) * Ce jour neit déciner aus différents. Hic dies de nostres controversies dijudicabit. C. f * Je vous laufe décider de mon fort. Socten meam tibi permitto. * Des affaires décidées. Decisa negotia, orum. n. pl.

Ne décider point une question, [la laisser indécise] Rem

in medio relinquere

DECIMATEUR, f. m. [Celui à qui apparticament les décimes a'un pais.] Cui addicte funt decime, Cic. Cui

jus est in decimis.

DE'CIMER, V. act. [Faire tirer au sort chaque dixième soldat, en prendre de dix un pour le faire mourir. Decimare, (decimo, as, avi, atum.) act. acc. Tac. Decimum quemque militem forte ductum necare, (neco, necas, necui, nectum.) Tacit. ou supplicio afficere.

Terme de l'ancienne Milice Romaine, qui pour punir les Légions entieres qui avoient manque à leut devoir, tailoit mourir chaque dixieme foldat pour donner exemple aux autres,

apres les avoir fait tirer au sort.]
DÉCIMES, s. f. f. pl. [Ancien droit que les Rois ont levé sur les Ecclesiastiques dans les grands besoins de l'Estat ou dans quelque guerre sainte] Decimæ ou Decumæ, arum, f. pl.

Ce met Latin dans Ciceron signifie la dixiéme partie des feuits

de la terre & de ses biens, qu'on payoit.]

Qu'il ne donneroit pas davantage que la décime. Se plus

decuma non daturum. Cic.

DÉCISIF, m. DE'CISIVE; f. adj. [Qui décide.] Decretorius , a , um. Quint. * Un combat décisif , qui décide a'une guerre. Dectetoria pugna, &, f. Quint.

Le point décisif d'une cause. Causa cardo, gen. cardinis

m. Quint.

On DIT d'un homme qu'il est décisif, qu'il a un estrit décisif. Modo decretorio, ou præcise, decernit & ju-

DE CISION, f. f. [Loy d'un Superiour qu'on doit suivre.] Decisio, onis, f. Cie Decretum. Placitum, i, n. Cic. Plin.

De'cision, [Préjucé, avantage qu'on tire de quelque piéce dans un proces] Cette piece fait la décisson de mon troces. Illud instrumentum litem judicat secundum me.

DE'CISIVEMENT, adv. [D'une maniere décifive.] Pixcisè. adv. Modo decretorio abl.

DE'CLAMATEUR , f. m. [Qui s'exerce à bien prononcer

un discours. Declamator, oris, m. Gic. De'clamateur signific aussi Un Orateur, qui traitte des questions sur des faits inventez a plaisir, [comme a fait Quintilien.] Declamator. Petr.

DECLAMATION, f. f. [Discours prononcé en public.] Declamatio, onis, f. Cic. * Exercir les jeunes gens à composer des declamations. Juvenes declamationibus continere. Petr. Exercere juvenes declamationibus.

DE'CLAMATION, [interire qu'on fait contre les personnes & les vices.] In aliquem, ou in vitia, insectatio,

onis f. Invedto, onis, f. Liv. Cic. DECLAMATOIRE, adj. m. & f. [Qui appartient ou qui regarde la declamation.] Declanatorius, a, um. Cic. Quint.

DECLAMER, V. act. & n. [Roener quelque chose en public d'un ton d'Orateur, s'exerces à parur.] Declamare, (clamo, as, avi, atum.) n. on act. acc. Cic.

Declamer sour ent Declamitate, (to, as, avi, atum.) n. Cic. Declamer fignific aussi Sen joreer emere quelqu'un, & contre ses vices, en failer avec emperiement. In alique in declamare ou declamitate, u. Invehi in aliquem. pail. Aliquem inféctari, dep. Cic.

DECLARATION, s. f. f. [1' Alion de l'eclarer & faire entendre une chefe.] Declaratio. Significatio. Denun-

tiatio, onis, f. Car

DECLARATION de son bien [qu'on denneit autrefeis aux Censeurs dans l'Empire Romain.] Census subscriptio ou professio, onis . f. vie. * Doi ver une declaracien de ses biens aux Cenjeurs. Bona foa Cenforibus proliteri, dep Cic.

DECLARATION, [Lettres patentes ! a Trince par lesquelles il déclare quille a ete sa voconté sur l'execution d'un Ect] Explicatio, onis, f. Cic. Alicujus edicti interpretatio, onis, f.

Hhh ij

DEC

DECLARATION de dépens, dommages & interêts. [est un mémoire qu'on donne par article des frais faits en un procès, on des dommages qu'on a soufferts.] Impendiorum litis enumeratio, onis, f. Commentarius in litem expenforum, m. Denner une déclaration de dépens. Nomina litis impensarum edere in codicillo.

DÉCLARÉ, m. Déclarée, f. part. pass. declaratus.

Significatus, a, um. Voyez DECLARER.

DECLARER, V. act. [Faire connoître, apprendre au public sa volonté, parlant des Rois & des Souverains.] Declarare. Significare. Denuntiare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Edicere, (dīco, is, xi, ctum.) act. acc. Cic.

DECLARER se dit aussi [de ce qui se fait conneitre par

l'autorité des Juges.] Declarare.

IL SE DIT aussi pour Décider, établir. Decernere, (cerno, is, crevi, cretum.) Statuere, (statuo, is, tui, tutum.) act. acc. [parlant des Conciles qui déclarent ce qu'on doit croire en matiere de Religion & de foi.]

DECLARER se dit aussi des Particuliers, [qui font connoitre leurs secrets, & qui les confient.] Credere alicui arcana sua, on aperire, ou patefacere, ou indicare. act.

On donne la question aux oriminels pour leur faire déclarer leurs complices. Abripiuntur in quæstionem sontes,

ut conscios sceleris indicent.

DECLARER, [Découvrir ses sentimens, ses pensées.] Animi sensa, ou cogitationes suas, declarare ou aperire ou nudare ou patefacere ou depromere. Cic. &c.

Déclarer une guerre ouverte à quelqu'un. Bellum apertum alicui indicere. Cic. Aperto bello aliquem perse-

qui. Cas.

Se déclarer ennemi de quelque un. Se in aliquem adversarium intendere. Cas. ad Cic. * Se déclarer le Désenseur des Provinces. Se Provinciarum defensorem profiteri. Cic. * Se déclarer pour quelqu'un ou en faveur de quelqu'un. Profiteri alicui studium suum. Favere alicui. * Tout le pays s'est déclare pour César. Tota regio partes Cæsaris sequitur ou tenet ou tutatur. Tota regio stat à Cæsarc. Cic. * Il ne s'est déclaré pour personne, Il est demeuré neutre. Neutri favere voluit. Neutras partes amplexus est. * Ce qui est arrivé à mon Collégue m'apprend en quel hazard se met un bon Citoyen, qui se déclare trop tôt avant que d'être prêt. Præmatura denuntiatio boni civis imparati, quam periculosa sit, ex casu collegæ vidi. Cic. * Il semoit par tout ces discours sans se déclarer. Omnia loca his replebat sermonibus, neque se in ullam partem movebat. Cas.

DECLARER ses biens au Censeur, en faire une déclaration.

Bona sua apud Censorem profiteri, Cic.

SE DECLARER se dit aussi en Medecine pour Paroître, se faire connoître, [en parlant des maladies,] Le mal s'est déclaré. La fiévre s'est déclarée en fiévre continuë. Fcbris continua ou affidua evafit.

DECLIN, f. m. [Al aissement. Diminution.] Declina-

tio. Inclinatio, onis, f. Plin.

Le déclin de la Lune. Decrescentia Luna, a, f. Vitr. Luna decrescens ou senescens, gen. Lunæ decrescentis ou senescentis, f.

Le déclin de l'âge, de la vie. Ingravescens ætas, gen. Ingravescentis ætatis, f. Cic. Declinata ætas, gen. de-

clinatæ ætatis, f. Quint.

Le déclin du jour. Declinans dies, gen. declinantis diei, f. dies inclinatus, m. Cic. Vergens dies. Sen. * Le jour est sur son déclin. Declinat in vesperum dies. Col. Inclinat se sol. Liv.

L'hiver étoit sur son déclin. Hiems jam præcipitaverat.

LE DECLIN de la maladie. Senescens morbus, gen. senescentis morbi, m. Cic.

La fiévre est sur son déclin. Febris declinat ou decrescit. Inclinat se febris. Finitu: febris. Excedit febris. Celf.

LE DECLIN d'un Empire, Impet i senectus, utis, f. Flor.

Rom. Vergens imperium, n.

DECLINAISON, f. f. en te me d'Astronomie, est L'éloignement des Aftres de l'Equateur. Declinatio,

DECLINAISON, en Grammaire, [Inflexion des Noms selon leurs divers Cas.] Declinatio, onis, f. declinatus, ûs, m. Inclinatio, onis, f. Var.

[Il y a cinq Déclinaisons des Noms ; la premiere a le Génitif singulier en &, ou en es : la seconde l'a eni : la troisieme l'a en 11 : la quatrième l'a en As : & la cinquieme

DÉCLINATOIRE, adj. & s. m. [Exception proposée par un défendeur, qui n'est pas assigné pardevant un Juge competent.] Exceptio ou præscriptio juris depellens

actorem sua petitione, f.

DECLINER, V. n. [Diminuer, s'abaisser, pancher vers la fin.] Declinare. Inclinare, (0, as, avi, atum.) Vergere, (vergo, vergis, versi selon R'Estienne, & verxi selon Diomede; mais cela sans autorité d'aucun auteur Latin.) n. Colum. Tacit. * I décline sur l'age. Annis vergit. Tacit. In senium vergit. Stat. In-gravescit atas. Cic. * Le jour décline, vaiss. Decli-nat in vesperum dies. Colum. * La maladie décline ou va en déclinant. Moibus se inclinat. Gic. * Ce malade décline tous les jours. Hic æger ruit ou vergit in interitum. Hic ager quotidie conficitur. * Ses affaires commencent à décliner. Res illius dilabuntur ou retro fluunt. Cic.

DECLINER, V. act. fignifie en Grammaire, [Varier un Nom par tous ses Cas.] Declinare ou inclinare nomi-

na. ast. Par.

ON DIT, [parlant de ceux qui vont faire des visites à des gens, dont ils ne sont point connus.] Décliner son nom ou le dire. Appellare nomen suum. Cic.

Decliner, [Esquiver, tacher d'éviter.] Declinare. Defugere. Effugere, (fugio, fugis, fugi, fugitum.)

act. acc. Cic.

Décliner une Jurisdiction. Jurisdictionis fundamenta subducere.

DÉCLORRE, V. act. [Rompre une clôture, ouvrir ce qui est clos.] Recludere, (cludo, dis, si, sum.) act. acc. Revellere claustra, (vello, lis, velli, vulsum.) Cic.* Rumpere, (po, pis, rupi, ruptum.) Hor. Relaxare, (o, as, avi, atum.) Ovid. Diffepire, (fepio, sepis, sepsi, septum.) act. acc. Stat.

DECLOUER, V. act. [Ofter les clouds.] Refigere ; (fi-

go, figis, fixi, fixum.) act. acc. Cic. DECOCHEMENT, f. m. [L'aition de décocher une fléche.] Emissio, onis, f. Cic.

DÉCOCHER, V. act. [Tirer une fléche, lacher un trait d'arbalestre.] Emittere, (mitto, mittis, misi, missum.) Torquere ou intorquere, (torqueo, torques, torfi, tortum.)

Plin. Cic. Vibrate, (bro, as, avi, atum.) act. acc. DECOCTION, f. f. [Cuisson de plusieurs herbes, dont on fait des remedes.] Decoclum, i, n. decoclura, a,

DECOEFFER, V. act. [Ofter la coësse qui couvre la tête.] Capitis tegmen eximere, (eximo, is, exemi, exemtum.) ou detrahere, (traho, is, xi, ctum.) act. dat. de la personne.

ON DIT Décoeffer des bouteilles. Lagenas relinere, (l'ino, linis, levi & lini, litum.) Ter. Obturamentum stu-

peum ou subereum detrahere.

DÉCOLLÉ, m. Décollée, f. part. pass. Voyez Dé-COLLER.

DE COLLER, V.act. [Detacher ce qui est collé.] Deglutinare. Reglutinare, (glutino, as, avi, atum.) act. acc. Plin. Cat.

DECOLLER, [Ofter la teste de dessus les épaules.] Decollare , (o , as , avi , atum.) act. acc. Suit. Voyez DE'-

CAPITER.

DE'COLORE', m. Decolore's, f. part. pass. decolora-

tus , a , um. l'ojez Dicolorer.

DE'COLORER, V. act. [Faire perdre la couleur.] Decolorare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Colum. Colorem diluere ou eluere, (diluo, is, dilui, diluitum.) act. Ovid. Quint..

SE DE'COLORER, [Se ternir, perdre se couleur.] Decolorari, (or, aris, atus sum.) past. * Colorem amittere, (mitto, is, amili, amillum.) ou perdere, (do, dis,

didi , ditum.) act. Ovid.

DE'COMBRER, V. act. Ofter les décombres ou les ordisres qui bouck ent queloue canal.] Fruderare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Colum Ruderibus purgare locum act.

DE COMBRES, f. m. pl. [Platras, gravois, démolitions qui reffent d'un baitment.] Vetera rudera, gen. vete

ram ruderum , n. pl. Vitr.

Un coump ou l'on a mis les décombres. Ruderatus ager, gen. ruderati agri, m. Piin. " Une terre dont on a en. vé les décombres. Ruderatum folum, i, n. Var. * Lieu rempli de décombres. Rudctum , i , n. Cat.

DL'COMPOSER, V. act. vojez Detruire.

DE COMPTE, s. m. [on prononce déconte.] Somme à deduire. Summæ alicujus deductio, onis, f. Cic. Sub-

ductio, onis, f.

DE'COMPTER, on prononce déconter. [Deduire, raba:tre ce qu'on a avancé.] De summa deducere ou subducere, (duco, is, xi, ductum.) ou detrahere, (ho, is, xi, ctum.) act. acc. Cic.

DE'COMPTER, voyez DE'CHANTER.

DE'CONCERTE', m. De'concerte'e, f. part. pass. voyez DE'CONCERTER.

DE'CONCERTER, V. act. proprement. [Gâter, troubler un concert.] Concentum vocum turbate, (bo, as,

avi, atum.) act.

De'concerter le dit figurément [de ce qui trouble & renverse tous les projets qu'on avoit fait. Turbare. Dis turbare. Perturbare, (o, as, avi, atum.) act. acc Invertere, (to, is, ti, sum) act. acc. Cic. * Déconcerter une armée. Aciem turbare. Liv. * Il deconcerta tous les desseins de son ennemi. Hostis consilia disturbavit ou fregit ou confregit, (go, gis, fregi, fractum, gere.) act. Cic. * Cette disgrace ne le deconcert a point. Hoc casu non fuit fractus, nec perturbatus. Hoc casu a se non descivit. Cic. * Je ne vis jamais un hamme plus déconcerté. Numquam vidi hominem perturbatiorem. Cic.

Il repondit sans se déconcerter. Interritus sibique constans respondit. * Un visage qui n'est point deconcerté. Vultus

interritus. Quint.

DE'CONFIRE, V. act. dans le figuré, comme Deconfire une armée, la défaire à plates coutures ou entierement, Exercitum fundere, (do, is, fudi, fusum.)ou profligare, (go, gas, avi, atum.) Exscindere exercitum. (do, dis, scidi, scissum.) Copias delere, (deleo, es, evi, etum.) on prosternere, (sterno, is, stravi, stratum.) act. Cic.

Ce mot a vieilli dans nôtre Langue, & ne se dit point dans le fens naturel.]

DE'CONFIT, m. De'confite f. part. pass. [Défait.] Fusus. Stratus. Profligatus, a, um. Cic.

DE'CONFITURE. s. f. [Déroute generale.] Glades, is, f.

Strages, is, f. Cic.

De'confiture, voyez Banqueroute.

DECONFORT, f. m. vieux mot [Decouragen ent, abaccement d'esprit.] Animi abjectio ou infractio, onis,

DL'CONFORTER, V. act. [Desoler, abattre l'esprit de quelqu'un, par queique dif race ou quelque mauvaise nouvelle.] Animum debilitare, (o, as, avi, atum.) Animum frangere ou infringere, (go, gis, frēgi, fractum.) act. Cic.

SE DE'CONFORTER. Animis concidere, (concido, is. concidi, concasum.) n. Animum abjicere, (jicio, is, jeci, jectum.) ou deponere, (pono, 15, posui, poficum.) Cic. * Cette nouvelle m'a tout déconforté. Hoc nuntio animi debilitatus ium. Animum deipondi hoc

nuntio. Cic.

DE'CONSEILLER, V. act. [Ne pas conseiller une chose, La diffuader.] A. quid alicui diffuadere, (d. ffuadeo, des, fi, sum. Jact. Cic. A re aliqua aliquem dehortari, tor, aris, atus sum.) dep. Aut. aa Heren. Alicui auctorem eile ne aliquid faciat. Cie. " Il avoit deconscille le depart. Profectionis auctor non fuerat,

DE'CONTENANCE', m De'CONTENANCE'E, f. part. pail. [Qui n'a print de certenance.] Inconcinnus. Indecorus totius corporis habitu. Infulfus. Incompolitus.

Perturbatus, a , um.

DI'CONTENANCER, V. act. [Fxire perure contenance à que lqu'un, le rendre tout interdet & coujus, le deconcerier.] Aliquem de statu mentis convellere, (lo lis, vulii, vullium.) ou dejicere, (jecio, jieis, jecis dejectum.) ou dimovere, (moveo, es, movi, motum.)Cic.* Il m'a décontenancé par ses discours.Me suis dictis protelavit. Ter. * Il est tout décontenance , li a perdu toute contenance. Non constat et color neque

DE'CONVENUE, f. f. vicux mot qui signifie Disgrace; facheuse avanture. Calamitas, atis f. Infortunium, ii.

n. Cic

DE'CORATEUR, f. m. [Qui fait les décorations pour les théatres.] Choragus, i, m. Plant. Scenæ instructor,

DE CORATION, f. f. [De théatre.] Choragium, it, n. Plant. Vier. Scenæ inffrue.us ou ornatus, us m. Scenæ apparatio, onis, f. Cic. Exornatio, onis, f. Apparatus, us, m.

DE CORER, V. act. [Orner , parer.] Decorate. Ornare; (o , as , avi , atum.) act. acc. Cic.

DE'CORUM, f m. [Bienjeance.] Decorum, i, neut;

[Ce mot Latin est devenu François, & on dit dans le familie garder le Decorum, Tenere decas Cic.]

DE'COUCHER, V. & n. [Coucher hers de chez foy.] Foris cubare, (o, as, cubut, cubitum (Foris pernoctare, ! o, as, avi, atum.) u. Ter. * prendre le lit de quelqu'un. Lecto depellere, act. acc.

SE DE'COUCHER, [Quitter son lie & le denner à un aus . tre.] Lectum discubitorium alicui cedere, (cedo, dis,

cessi, cessum.) act.

DE'COUDRE, V. act. [Défaire ce qui est consu.] Disfuere. Ressure, (suo, is, sui, sutum.) act. acc.

ON DIT au figuré, Les affaires commencent à se decoudre, à se rumer Res dilabuntur. Salust.

ON DIT aussi populairement & proverbialement, Il en faut decoudre, [Il faut je battre.] Res ad arma deducenda est. Decestandum est.

De'cousu, mafculin. De'cousue, fem. part. past. disutus. Reslutus, a, um. Suet. Voyez Di'coudre. * Des affaires découssies, (Des affaires ruinées & en deser-

are.) Res accise on inclinate, gen. rerum incli-

DEC

natarum ou accisarum, f. pl. Cic. DE'COULEMENT, f. m. [Mouvement d'une chose liquide qui coule.] Effluvium, ii, n. Effluentia, x, f.

Tacit. Fluxus , ûs , m.

DE'COULER, V. n. [Couler lentement & goute à goute.] Fluere. Defluere. Diffluere, (o, is, xi, xum.) Manare. Dimanare, (mano, nas, navi, atum.) n. * Il découle beaucoup d'influences de la Lune pour la nourriture des animaux. Multa è Luna fluunt, quibus animantes aluntur. Cic.

DE'COUPLER, V. act. [Détacher les chiens qui sont attachez ensemble.] Canes disparare, (paro, as, avi, atum.) Plant. on abjugare, (jugo, as, avi, atum.)

Var. * Canibus copulam eximere. act.

DE'COUPPE', m. DECOUPPEE, f. part. past. Voyez

DE'COUPPER.

DE'COUPPER, V. act. [Diviser en plusieurs morceaux.] Secare. Dissecare. Consecare, (seco, as, secui, sectum.) Concidere. Incidere, (cido, is, cidi, cisum.) Cic. Var. In frusta secare. act. acc. Var.

ON DIT aussi, Découpper un habit, y faire plusieurs découppures pour l'ornement. Varits incisuris ornare ves-

tem. act.

DE'COUPPEUR, subst. mascul. [Qui découppe des étoffes.] Peritus incidendi artifex, gen. artificis, maic.

DE'COUPPURE, s. f. [Taillade faite sur des étoffes,]

Incissio, onis, f. Incissira, x, f. Col.

DE'COURAGE', m. De'courage'e, f. part. pass. [Qui a perdu courage.] Fractus animo. Cic. Animo remiflus, a, um. Caf.

DI'COURAGEMENT, s. m. [Abattement de courage & de cœur.] Animi abjectio ou demissio ou debilitatio

ou intractio, onis, f. Cic.

DE COURAGER, V. act. [Offer, faire perdre courage ou le courage.] Alicujus animum frangere ou infringere, (go, gis, fregi, fractum.) Cic. Aliquem infrin-

gere. Liv.

SE DE'COURAGER. Animum abjicere. Animo ou animis cadere ou concidere, n. Cic. Cas. Animum demittere ou deponere. Cic. Despondere, (deo , es , spondi, sponsum.) n. Despondere animo ou animis. Ter. Ilaut. Animo frangi, (gor, geris, fractus sum) pail. Cic. Devilitari, contrahique animo pass. Cic.

DE COURS, s. m. [Diminution de la lumiere de la Lune.] Comme la Lune est en decours. Luna decrescit.

Var.

DE COUSU, voyez De'coudre.

DE COUSURE, f. f. [L'endroit décousse de quelque étof-

fe.] Disjunctio. dissolutio, onis, f.

DE'COUVERT, m. De'couverte, f. adj. [Qui n'est point couvert.] Apertus, a, um. Patens, entis omn. gen. Cic. * Le Ciel découvert de tous les côtez Calum ex omni parte patens & apertum. Cic. * Une allee iléconverte. Subdialis ambulatio, f. Plin. Hypathra, ambulatio, gen. hypæthræ ambulationis, t. Vitr. * Des lieux découverts. Aperta hypethraque loca, orum, n. pl. Vitr.

A De couvert. In aperto, In propatulo, Cic.

Decouvert. [Pont on a ofté la converture,] Detecus, Retectus, a, um. Tecto pudatus, a, um. Virg. Liv.

De'couvert au figuré, [Décélé, manifesté.] Detectus. Manifestus. Patefactus. Indicatus, 2, um. Cic. * L'ajfaire eft découverte. Res palam est Fluir.

De'couvert, [Trouvé.] Inventus. Compertus. Repertus, a, um. Cic. & Des Istes neuvellement deconveries. Insulæ non ma pridem compertæ. Plin.

DECOUVERTE, I. fem. [Anton par luquelle en décou-

vre.] comme Envoyer à la découverte des ennemis. Mittere qui explorent confilia hostium. Cas. * Envoyer à la découverte d'un pays. Præmittere aliquos ad explorandam regionem.

Ceux qui vont à la découverte. Speculatores. Explorato-

res, orum, m. pl. Caf.

DECOUVERTE, [L'action de trouver quelque chose de nouveau dans les Arts & dans les Sciences,] Inventio, onis, f. Cic. Inventum, i, n. * Faire de nouvelles déconvertes dans les Arts & dans les Sciences. Novis inventis Artes ou Scientias locupletare ou augere ou illustrare.

DECOUVERTE, (qu'on fait des personnes qui trament quelque mauvais dessein.) Deprehensio, onis, f. Cic.

Decouverte, [qu'on fait des chojes cashées.]Patesactio. Declaratio, oms, s. Cic.

DÉCOUVRIR, V. act. [Ofter la couverture qui couvre quelque chose.] Detegere. Retegere, (tego, gis, xi, ctum.) act. acc. Plant, Var.

DECOUVRIR, [Ojter les toits qui couvrent les maisons.].

Detegere, act. acc Tecto nudare, act. acc.

Le vent a découvert toute ma maison de campagne, & en a enlevé touces les tuiles, elle est percee a jour de tous les côtez. Ventus detexit villam, & omnes de tecto tegulas deturbavit, illustriorem fecit, fenestrasque indidit. Plant.

SE DESOUVRIR, [Offer son chapeau pour saluer quelqu'un.] Aperire ou devegere caput. * Se décenvrir l'estomac ou le corps. Denudari à pectore, pass. Nudare corpus. Cic. * Je me suis decouvers trop to: , j'ai quitté mes habits. Justo citius amichum rejeci de corpore. Gie * Decou. vrir les os, les décharner, pour veur s'ils ne sont point

cariez. Olla exuere. l'irg.

DECOUVRIR, [Manifester ce qui est en hé, le faire voir, le mettre en évidence.] Nudare, Declarare, Indicare, (co, as, avi, atum.) Apente, aperto, aperts, perui, apertum.) Patefacere, (facio, facis, feci, factum.) Enuntiare, (o, as, avi, atum.) Cic. Facere palam. Plant. Detegere, act. acc. * Deconvrir une conjuration. Indicare conjurationem. Cic. ou de conjuratione. Sal: ft. * Decenurir, denner à conneire jes nefseins à quelqu'ur. Perspicua sua confilia alicui sacere, Cie. In conscientiam suorum confiliorum assuniere aiiquem. Tac. * Le tems & la verite deconvriront l'erreur. Tempus & veritas errorem discutiet. Cic. * Découvrir un crime qui a été caché. Extrahere scelus aliquod in luccin ex occultis tenebris. Liv. * Son crime est decenvert. Nudatum eit ulius feclus. Liv. Jam fec.us paiam eft. Effertur foras peccatum. Plant. Ter. * Jui fait comme la feuris, je me suis aécouvert par men vabil. Egomet meo indicio miser quasi sorex peris. Terent. . * Il me dit qu'il avoit décenvert une ramjon qui avoit éte cachee, parce que cena qui la pouvoient accomprir n'aveient ofe le faire. Dixit ad le indicia manueltarum infidiarum esse delata, quòd ii qui ea pateracere possent, propter metum reticuissent. Cic.

DECOUVRIR, [Voir, apperceroir.] Videre, (video, es, vidi, visum.) Deprehendere, (prehendo, dis, di, sum.) Sentire, (sentio, is, ii, sum.) act. acc. Cie. Ter. * Je n'ai pû découvrir le dessein des ennemis. Hostium confilia cognoscere non potui. Hirt. * Si je puis déconvert aujourd'hui que tu menites quelque jourverie pour empécher que ce mariage ne se fresse. Su sentero te hodie quiequam fallaciz in his nupriis conari, quominus fiant. Ter. * Decouvrir un bomme ac .oin. Hominem videre procul. Cie. * La vue aécouvre le jair. Res apparet. Ter. Res ipia indicat. Ter. * Les soidats. qui étoient en embuscade se découvrirent trop tot. Millites in infidiis collocati se celerius aperuerunt on otten-

dernnt".

SE DÉCOUVETR le dit figurément en choses morales. Déconvrir son cœur à quelqu'un, se découvrir à lui. Se alicui indicare. Cic. Nudare se. Ter. Animum alicui nudare.) Cic. Se alicui patefacere ou ostendere. Animum oftendere. Cic. Ter. Aperire alicui animum. Se alicui aperire. Ter.

Decouveix fignific encore, Trouver quelque chose de nouveau, (en faire la découverte.) Aliquid adinvenire, venio, venis, veni, ventum.) Invenire & ve-

lut è tenebris eruere. act. acc. Cic.

DÉCRASSER, V. act. [Ofter la crasse du corps.] Pxdorem, ou squalorem à corpore decutere ou excutere, (cutio, cutis, culli, cullum) Sordes corporis eluere, eluo, is, elui, elūtum.) Pædorem exuere, (exuo, exuis, exui, exutum.) Plin. Tacit. Spurcitias corporis detergere, (tergo, gis, si, sum.) act. Colum. On dit au figuté Décrasser quelqu'un, (Lui ôter la cras-

se de la Province & du Collège, le polir & cultiver sen esprit.) Detergere squalorem alicujus. Detergere mores alicujus. * (Quintilien a dit Detergere squalorem rudis seculi.) * Il est fort décrasse depuis qu'il est avec vous. Ex quo apad te est, mores suos rudes & agrestes polivit ou expolivit ou exuit. Excussit rusticitatem, ex quo apud te est

DECREDITÉ, m. DECREDITEE, f. part. pail. Poyez Decrediter. Imminutus existimatione on gratia,

DÉCRÉDITEMENT, s. m. Gratix ou auctoritatis mi-

nutio ou imminutio, onis, f.

DÉCRÉDITER quelqu'un, V. act. [Lui faire perdre le crédit & la resutation.] Fidem, gratiam, auctoritatem alicui detrahere, (traho, his, xi, ctum.) act. ou abrogare, (rogo, as, avi, atum.) * Imminuere alicujus auctoritatem & fidem. Cic. Les bienfaits que j'ui receus de vous decréditent les louanges que je vous donne. Laudes quas tibi tribuo, beneficiis tuis in me collatis imminuuntur.

Se de'cre'diter, [Perdre son crédit.] Existimationem ou fidem perdere ou amittere, (perdo, is, perdidi, perditum: amitto, is, amili, amiliam.) act. Cic.

Il est fort décrédité, ou il est décrédité dans les esprits. Parva est illi fides apud omnes. Affecta est illi fides apud omnes. Tacit.

DÉCRÉPIT, m. De'cre'pite, f. adj [Qui est fert vieux, qui s'en va mourir, qui n'a plus qu'an sousse. Sento confectus, a, um. * Decrepitus, a, um. Cic.

[Le Verbe Deciepare , vout dire Effre a fon dernier Suitle. Cela se dit d'une Bougie, qui en moutant fait un peut bruit, & pour cette raison on a: pelle les Vieillards Decepits, pour dire qu'ils n'ont plus qu'un souffle ou qu'un p int de vie. On appelloit auth les Vieillaids ichagenaires qui n'avoient plus droit e tuffrage, Deponiani, parce qu'a cet age on ne les laitsoit plus patier fur les ponts par ou les Tribas alloient donner leur voix.

Age décrépit, ou L'extrême vivillesse. Ætas decrepita.

Summa ætas, f. Cic.

DÉCRÉPITER, V. act. On DIT proverbialement & bassement, Faire décrépiter quelqu'un, (le faire enrager.) Urere ou excruciare aliquem. act. Ter.

DÉCRÉPITUDE, s. f. f. [Age décrépit, ou Vieillesse decrépite.] Ætas summa ou decrepita, genit. ætatis fummæ ou decrepitæ, f.

Mot de peu d'ulage dans nôtre Langue]

DECRET, f. m. [Arrest, résolution.] Decretum, i,

Les saints Décrets, les Canons des Conciles. Sanctissima jura, genit. jurium sanctissimorum, n. pl.

De'cret de prise de corps, [Ordonnance du Juge pour arrester quelqu'un & le mettre en prison.] Comprehensio hominis decreta, gen. comprehensionis decretæ, f. DÉCRETALES, f. f. pl. [Rescrits des Papes qui jugent quelque question de Droit Ecclestastique. 1 Decreta Pontificum, n. pl. Decretalia, ium, n. pl. Decretales epittolæ, f. pl.

Les Decretates conip sent le second volume du Divit Caron 7 DECRETER, V. act. [Faire un décret, une ordonnance.] Decretum facere, (facio, is, feci, factum.) Alequid decernere, (1.0, is, crevi, cretum.) act. Cic.

[C. veice en ce lens ett d'un rare usage; mais il se dit pour décreter une prise de corps contre quelqu'un, Ordonner qu'il sera pris & appréhende au corps [dans le file du Burreau.] Comprehendendum aliquem decernere.* On dira un adjournement personnel contre les accusez. Vocati qui arguebantur. Tacit.

De'creter les biens d'une personne, [les mestre en décret.] Subjicere præconis voci bona alicujus. Cic.

D'ARI, Voyez DECRY.

DÉCRIÉ, m. De'crie'e, f. adject. au figuré. [Perdie de réputation.] Infamis & hoc infame, adject. Cui nota turpitudinis inusta est. Cui dedecus hæret infam.c. Exultimatione damnatus, a, um. Famolus, a, um. Czc.

Des hommes entierement décriez pour leurs vices. Omnium icelerum flagitiorumque maculis notiflimi .

De'crie', [Dont l'usage est défendu, qui n'est plus en usage.] Vetitus, a, um. Um vetitus. Horat. Prohibi-

tus, a, um. Cic.

DECRIER , V. act. [Defendre par un ery public Pufigo de certaines choses.] Alicujus rei usum interdicere, (dico, is, dixi- dictum.) Suet. on inhibere ou prohibere, (beo, es, bui, bitum.) on dammare, (o, as,

avi , atum.) act. Cic.

De'erier signific figurement, Ofter l'honneur & la réputation a quelqu'un. Aliquem disfamare ou infamare, (o, as, avi, atum.) Alicujus famam læ lere, (lædo, is , læsi , læsium. , Quint. Plin-Jun. alicui notam infamix inurers, (wro, is, with, uttum.) Infamiam alicui inferre, (inféro, infers, intuli, illatum.) act. Cic. Maculæ & dedecon effe alieni. Auth. ad Heren. Famæ alicujus nocere, noceo, es, cui, citum.) n. ou detraheie. Egire décrié. Male audire, | audio, is, ivi, itum.) n. Infamia flagrare ou laborare, (o, as, vi, atum.) n. Cic. * l'ous étes décrié de tout le monde. Male dictatur tibi vulgo in sermonibus. Plant.

Un homme décrié pour ses vices. Vitils atque omni de-

decore infamis, ou famosus. Cic.

L'adversise decrie les gens de bien. Res adverse bonos

detrectant. Saliuft.

Sa conduite est tout-à-fait décriée. Ejus agendi ratio in infamiam vocata est. Ascond-ped. ou damnatur.

Il s'étoit décrié sous Néron. Famam luserat sub Nerone. Plin-Jun.

DECRIRE, V. act. [Mettre au net une grosse, une copie.] Describere. Transcribere, (bo, bis, scripsi, scriptum.) act. acc. Cic.

De'erire signifie aussi Figurer, répresenter par le pinceau, par la plume & le discours une chose avec toutes ses euconstances, ou quelque persenne. Describere. Pingere, (pingo, gis, pinxi, pictum.) Repræsentare, (o, as, avi, atum.) Exprimere, (100, 15, expressi, expressium.) Cic. * Décrire le génie d'une personne par certaines marques. Naturam alicujus certis fignis

describere. Cic. Decrire en vers une bataille. Pugnam versibus exprimere

ou scribere. Cic.

DE'CROCHER, V. act. [Détacher quelque chose d'un crochet.] Uncino aliquid expedire, io, is, ivi, itum.) ou eximere, (eximo, is, exemi, exemtum.) act.

DED

as, avi, atum.) act. acc.

L'ulage de ce Verbe est fort borné : il ne se dit que par antithese, pour exprimer l'incertitude de l'opinion, Je ne la croy,

DE'CROISSANCE, subst. fem. & De'croissement, t. m. [Diminution.] Decrescentia, x, f Vitr. Decrementum, i, n. Aul-Gel. Diminutio. Imminutio,

onis , f. Cic. DE'CROISTRE ou de'croître, V. n. [Diminuer de hauteur & de quantité.] Decrescere, (cresco, is,

crevi, sans supin.) n Minui. Imminui, (nuor, eris,

minutus sum.) pass. Les jours décroissent. Dies decrescunt. Plin. * Les rivieres décroissent, diminuent. Decrescunt flumina. Horat.

DE'CROTTER, V. act. [Oster la crotte des souliers & des habits, &c.] Detergere, (geo, ges, fi, fum.) Purgare crebro fricatu. Purgare penicillo ou asperioribus setis. act. acc. Ses habits. Vestem conspersam luto : Ses fouliers. Soleas. * Decutere lutum, à, avec l'ablatif, (cutio , cutis , cussi, cussum.) act.

DE'CROTOIRE, s. f. [Fetite brosse à décrotter les habits & les souliers.] Peniculus setis asper, genit. peni-

culi setis asperi, m.

DE'CRY, s. m. [Défense faite à son de trompe ou par les crieurs, de l'usage de certaines choses.] Interdictum prohibitorium, i, n. Ulp. Alicujus rei inhibitio facta per præconem, gen. inhibitionis factæ, f.

De'cry, [Maivaise reputation.] Mala fama, &, f Ter. Infamia, &, f. Cic. Famæ, ou existimationis

imminutio, onis. f.

Mot qui ne se dit point en ce seus dans nôtre Langue.)

DE'CRY se dit aussi De la diminution de la valeur des choses par l'usage, [parce qu'on n'en fait plus de cas.] Pretii imminutio, onis, f. Alicujus rei usus vetitus, genit, usûs vetiti , m.

DE'CURIE, s. m. [Dix personnes rangées sous un Chef.]

Decuria, a, f. Cic.

[Les Soldats Romains etoient rangez par décuries.]

Assembler ou distribuer le peuple par décuries, ou les cavaliers. Decuriare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Liv.

Division par décuries. Decuriatio, onis f. Liv.

DE'CURION, s. m. [Chef d'une décurie, qui commande à dix hommes. Decurio, onis, m. Cic.

On donnoit aussi ce nom a certains Magistrats des Villes Mu nicipales de l'Empire Romain, Decureures, num, mase, plur

DE'DAIGNER, V. act. [Ne tenir compte d'une personne on d'une chose, la mépriser.] Dedignari, (or, aris. atus sum.) dep. acc. Fastidire, (tidio, tīdis, ivi, itum.) act. acc. Hor. Liv. Averfari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Liv. * Dédaigner les prieres de quelqu'un. Aversari preces alicujus. Fastidire alicujus preces. Liv. Plant. * Il dédaigne de lire ces sortes d'onvrages. Hoc jocorum genus legere fastidit. Phad. * 1. me dedaigne. Fastidit me. Plant. Mihi facit fastidium. Petr. * Il méprise toutes les viandes horsinis le paon. Fastidit omnia præter pavonem. Hor.

DE'DAIGNEUX, m. de'daigneuse, f. adj. [méprisant.] Fastidiosus, a, um. Fastosus, a, um. (& nos pa Fastuosus.) Cir. Ovid. * Paroissex dédaigneux, comme ne vous en souciant pas. Fac te fastidii plenum,

quafi non lubeat. Plant.

DE'DAIGNEUSEMENT , adv. [Avec dedain.] Fatti-

diosè. Superbè. adv. Cic.

DE'DAIN, f. m. [Mépris, plein de fierté.] Fastidium, ii, n. Cicer. * Parler auec dédain. Fastidiose dicc-

Avoir du dedain, Vojez DE DAIGNER.

DUCROIRE, V. act. [Ne pas croire.] Negate, (go , DEDALE, f. m. [C'est le synonyme de Labyrinte, à cause que Dédale en jut l'inventeur.] Daladus, li, m. Dadala tecta orum, n. pl. Lucr.

On se sert de ce mot pour exprimer une personne fort ingénieuse. Diedalus. C'est ainsi que Trimalchion dans Petrone appelle Dédale un excellent Cuilimer, qui avoit fait des oiseaux

avec de la chair de porc.

DEDANS, cette Particule est ordinairement un Adverbe en nôtre Langue, & une Préposition, aussi bien que berc. Dessous & Dessais en Latin, In, Intra, Intra, Intra, on dit Istus, ou Inra en fignification de repos, & Intra en fignification de piouvement. Intus même le trouve pour Litro dans Celf.

Le danger est audedans. Intus est periculum. * Ce qui est au dedans du corps. Que sunt intus in corpore.* Je vous connois dedans & denors, Je vous connois parfaitement. Te intus & in cute novi. * C.schez votre douleur au dedans. Abde introrsus dolorem. Sen. * Quand il so a sorti delà dedans. Ubi ille exicrit intus. I laut. * Brites venir quelqu'un delà dedans. Evoca aliquem intiis. Pluset.

LE DEDANS, subst. masc. [L'intérieur.] comme Le dedans de la Grande Bretagne.] Britanniæ pars inte-

rior. Cal.

Si nous avons bien soin de regler le dehors ou l'extérieur, nous ne né ligerons point le dedans ou l'intérieur. Si ca quæ sunt in luce & in oculis hominum, aptè componere & concinnare curx nobis est, cur qux sunt intus in animo negligemus ? * L'homme de bien a plus soindu dedans que au dehors. Vir bonus animum accuratius excolit, quam corpus.

PAR DEDANS, & par dehors. Intrinsecus, & exterius.

extrinsecus & intra. Colum.

On DIT au Marége qu'un a mis dedans, pour dire qu'on a enleré la bagne avec la lance. Annulus ablatus est.

ON DIT aush figuicment; Il donne dedans tout ce qu'on lui propose. Cuiliber sententiæ accedit. Tacit.

DE'DICACE, s. f. f. [Consecration d'une Eglise, d'un Temple.] Ædis facia dedicatio ou consecratio ou inaugutatio, onis, f.

LA DI'DICACE, [Jour anniversaire de la Dédicace, qu'on célébre teures les années.] Adis confectatæ anniversa-

rius dies, genit, diei anniversarii, m.

D'EDICACE, [Epistre preliminaire d'un livre, adressee à celui auquel on le deais.] Dedicatio. Confecratio. Nun-

cupatio, onis, f. Plin.

DL'DICATOIRE, adj. qui ne se dit qu'en cette phrase, Epistre dédicative, [Celle qui contient la dédicace d'un ouvrage,] Nuncupatoria, æ, f. (on sous-entend epiltola. Ciff.

DL'DIER, V. act. [consacrer une Eglise.] Ædom sacram d.care ou dedicare, (dico, as, avi, atum.) ou sacrare on confectare on inaugurare, (o, as, avi, atum.) act. Lie. Liv. * Coux de Sm. rue dédierent un Temple a Homere. Smyrnari delibran: Homero dedicaverant eu consecrarunt. Cic.

De'Dier un livre à quelqu'un, [Lui offrir pour lui faire ho .neur,] Dedicare on nuncupare librum alicus. Plin.

Librum ad aliquem scribere, act.

Ic vous cénie mon livre pour rendre honneur à vôtre. merite. Librum meum honori dedico & meritis tuis. Phat.

ON DIT auffi, Il s'est dédié entierement à l'étude des. belles lettres. Se addixit & consecravit studiis litte-

DE'DIRE, V. act. [Ne se pas tenir à la parele qu'en a ac mée pour nous u'une chefe.] Alicujus dictum on pactum repudiare, (o, as, avi, atum.) act. Qua aliten n stro nomine promisit, præstare nosle. Dicto aut promissis alicujus stare nolle.

SE DEPIRE, [Ne pas tenir sa parole, ni sa promesse.] Non state conventis. Non stare in fide. Fidem mutare. Se de lire de son marché, [Ne le vouloir plus tenir.] Ab emtione abire. Cic. Ludificari locationem, (or, aris, atus fum.) dep. Liv.

SE DEDIRE [loriquion a dit une chose fausse, & qu'on s'est trempe.] Quod dictum est revocare, (voco, as , avi , atum.) act. Fateri fe esse mentitum , ou se

SE DEDIRE, [Dire le contraire de ce qu'en a dit.] Recautare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Hor.

[Val nedian canere le trouve extit en Gree da s Ciceron Saint Augustin s'en ell'ervi ec ivant à Saint Hierofme, comme

d'un proverbe ufite de fin temps.]

Après m'esre dédit des injures que j'avois dites. Recantatis opprobilis. Her. * Jo ne n.e dédis jamais de ce que J'ai ait. Quod semei dixi, haud demuto. Plant.

On dit absolument, il d'y a plus lieu de s'en dédire, de recuter, [quand on est une fois engagé dans quelque affaire e; e, d'es er re pout se retirer sans desbeancur.] Non est quod detrectes ou defugias pericu-

SE DEDIRE de ses anciennes maximes, [Ne les plus tenir, ni suivre. | Demotare mores. (muto, as, avi, atum.) Plant. A pritima confuctudine deteifere, (deiento, is, d'servi descrium,) n. Prulinam consuetudinem repudare ou reprebere, (o, as, avi, atune) act. Cic.

DEDIT, f.m. [Pei: vipulée dans un mare ? ou dans un contre i, co, tre celui qui ne voudre j'as l'exécuter.]

Poma lata, a, f.

Au dedit de l'eux er s'écrs, c'est à-dire que Celui qui ce vondra peim acquisser à un je gement poura teux cens écus. Qui non fribit judicato, folvet nummos ducentos, ou numerabit p aientes devarios ducentos. Petr.

DÉDOMMAGEMENT, (20 prenence dédomagemant. fubit. mosc. [R'parcios du d'immage qu'on a suffert ou qu'on a caufe.] Damai reparatio on compensatio,

orsis, f.

DÉDOMMAGÉ, m. De'Dommagl'e, fim. part. pail.

Voyez DE'TOMMAGER.

DEDOMMAGER, V. act. [Réparer le dommage ou quelque perte.] Damnum alieur illatum faccire ou refarcire, (farcio, cis, faru, fartum.) Celam. Cie. ou rependere, (do, dis, di, sam) vett ca compen fare, (o, as, avi, at.im.) act. c.ic. * il m'om'rit de me dédommiger de la perte de mon Liere. Jacture libri pensionem audi obtulit. Petr. * Il se mit en devoir de se dédommager a'une plassente menière. M. reedem jactura fic festive aggressus est. Peir. * Se sedommager de quelque perte qu'on a faite. Acceptum detrimentum saicire. Cas.

DEDORLR, V. act. [Ofer la derure de dessus quelque chose] Aurum alicui rei il!stum detergere, ou radere

en auferre. act.

DÉDOUBLER un kabit. V. act. [Ofer la doublure d'un habit.] Assutum interius vesti pannum dissuere, (140,

is, fui, sūtam.) act.

DEDUCTION, f. i. [Narration particularifee d'un faic.] Nariatio, expositio, onis, f. Cic. * 12 simple deduction du fait fera commitre la verte S'mplex rei prout gesta est expositio, veritatem declarable. Cie.

De Ductien, [Soufraction.] Decessio. Deductio, onis, f. Cic. S.n. * Toute déduction faite. Deductis omnibus. Faire une déduction à une somme. Decessionem de

fumma facere, ic

DEDUIRE, V. act. [Raconter quelque fait particulier ou un bistoire far le ment.] Enamare, (0, as, avi, atum.) Exponere, (pono, is, positi, positum.) act. ace Cic. Fil déduifit ses raisons fort au long. Rationes suas suhus exposuit. Cie. * Déduire les moyens d'une exuse ou d'un procès. Omnia causa argumenta, firmamenta-

que enumerate & complecti. Bud. De'EDUIRE fignific aussi Soustraire, diminuer , retrancher

d'une somme. De summa aliquid deducere, (duco , is, xi, ctum.) ou detrahere, (tiaho, his, xi, ctum.) act. Liv. Cic.

DÉDUIT, m. De'duite f. [Raconté.] Expositus, a, um. Cic.

DE'DUIT subit. masc. [Divertissement.] Oblectatio; onis, f.

Met vieux & hors d'u'age.]

DELSSE, subit. f. [Une Divinité du sexe séminin.] Dea on Diva, &, f. (qui fais au datif penrier deabus. ; Cic.

DEFAILLANCE, f. f. [Pameijon, évanonissement.] Defectio, onis, f. Suet. Anima detectio. Celf. Defec-

tus animi , genit. us , m. Plin.

De Faillance, [Manquement de force.] Languor virium, gen. languoris virium, m. Gvid. Debuitatio, onis, f. Cic.

Il fant toujours fermer la veine avent que le maiade tombe en defautance. Semper ante fines factendus, quain anima deaciat. Ce., * Tember en dejamiance, sevaniur. Lingui ammo, (Inquor.) pail. guint.

DEFAILLANT, m. DETAILLANTE, f alp. [Qui fut aefant en pofice.] Deleitor caule , m. * le jut defail-

lant. Citatus non respondit. Cic.

DÉFAILLIR, V. neut. [Manquer de force.] Defici vitibus, (netor, ceis, fectus fum.) pail. * Je dejaus. Deficior viribus. Me vires deficiunt. Cic.

De FAII LIR, [S'etanouir, tember en jamei, on.] Linqui animo. Quent-Curt. * I. defaulte entre fes bras. In illius con.p.exu, reliquit cum animus. Cel.

SE DÉFASCHIR, V. act. [Sajpayer.] Iram ponere on remittere. act.

Il est facre, u aura la peine de se désacher. Iratus est, nam remittet, fi velit. Cic.

[Ce Ve, ben eit gut res en mage, que dans cette expression fami-

DETAIRE, V. act. [Détraire ce qui est fait.] I veitere, (to, tis, verti, verlum.) Destruere, (struo, is, 11, ctam.) Dirucie, (ruo, 15, rui, tutum.) act. acc. Demoltet, (moltor, iris, îtus sam.) lep. acc. Cie. * Murum, une muruille. Ædificium, un édifice, Sec.

De raire un nava, [le délier.] No lum folvere, (iolvo. is, folvi, folutum.) ou relaxue, (vo, as, avi, atum) act. Horst. * Divellere , nodum. Virg. Oxid.

De are un tish un paquet de leterer , l'envrir. Textam diffelyere. E. r. Fasciculum epitto arum iolyere cu refignare. Cie. Un paquet de harder. Sarcinas expedire ou depromere.

DE FAIRE, [Détruire quelque chose.] Infectum reddere on facere aliquid. Plin

Un pere trop in algent defait ce qu'un mairre a fait. Pater nimis indulgens, quidquid doctor aftrir xit, relaxat Cic. * Dans les grandes assemblées où chacun det son aris, cun se plant à desarre caves a'un autre. In amplissionis comities, ubi quito e sententiam sum dicita atterum aiterius juvat countra confinigere. Cic.

Di'IAIRI fa chambre, [La deranger.] Cubiculi ordinem invertere. Cic.

Defire ce qui eft fout. Infectum, faccre. Plia.

Define fon lit à force de se remier, Toram vexare fre-

quenti tractatione. I'err.

De FAIRE un homme, [Le faire nomir.] De medio tollere aliquem, (tello, tollis, fuftuli, tablutum, y Die, Aliquem extremo supplicio afficere, (afficio, is, affect, aficctum.) act. Cic.

DEF

Se défaire soi-même. Consulere de se gravius, (consulo, is, fului, fultum.) n. Sibi violentas manus afferre, (affero, affers, attuli, allatum.) Mortem sibi conseiscere, (conseisco, is, conseivi, conseitum.) Cie. Imponere sibt sinem vite. Tacit. * Il se desit de for par le posson. Veneno se sustulit. Cic.

De FAIRE une armée. Fundere ac delere copias. Exercitum profligare. Holles prosternere ou occidere. Cic.

Liv. opprimere exercitum.

Le victorieux portant au beut d'un javelot la rête du Roi, défaissit les ennemis par la terreur de sa mort. Caput abscillum spiculo victor gerens, terrore cæsi regis hostes fundebat. Cis. * Il cut ete défait, si l'on je fut haté. Opprimi potuit, si celeritas adhibita esset. Cic.

SE DE'FAIRE d'un homme, [le remogrer.] Atiquem amovere. Ter. Ablegare. Plant. A se removere on dimitte-

re. act. Cic. Aliquem absolvere. Ter.

Se défaire de quelqu'un qui nous est incommode, s'en débarrasser. Se ab aliquo molesto expedire ou extricare. Cic. * Se defaire d'une femme de mauvaise vir. Se avellere à meretrice, cu avelli, (passif.) Ter.

- Se de'faire, [Quitter, lasser là.] Mittere. Ponere. Deponere. Exuere. act. acc. Se ab re aliqua removere on abducere en expedire. Cic. &cc. * Se de nire des embarras du siècle. A seculi incommodis ou multiplicibus negotiis se expedire on se extricare. Cic. * Se défaire d'un defaut. Vicium aliquod ponere. Cic. ou exuere. Tacit * Il ne s'étoit pas encore défait de ses sottises. Nondum has ineptias deposuerat. Cic. * Defaites-vous de cette humeur bilicuse, & soyez gay & content. Omitte tuam istam iracundiam, & hilirum ac lubentem te fac. Ter. * Je me suis presque defait de mes anciennes habitudes. In me agrotant artes antiqua. Plant. * Je veux bien me défaire de cette milesse, & j'avoue que je donne trop à mes plaisirs. Ejicienda mihi est hæc mollitia animi, nimis me indulgeo. Ter. * Il s'est défait de son chagrin. Abduxit se a languoribus & molestiis. Cic.
- SE DE'FAIRE d'une charge, Magistratum deponere. Cic. Abdicate mis seul, ou Abdicate magnitratum. Abdica re se magistratu. Cie. * Se défaire de son métier, quitter sa prosession. Removere se ab arte suà. cic. Artem definere. Suet. * La gli ire eft la derniere chese, dont les Sages ent peire à se défrire. Cupido glorix novillima Sapientibus exuitur. Ticie.

Se DEFAIRE, Se démonter, se déconserter, se déferrer.] comme Ce jeune homme a été défait au premier mot que je lui ay dit. Primo verbo hunc juvenem protelavi. Ter. Primo verbo hic juvenis perturbatus fuit, en Sine fuo vultu, fine voce conflitit. Voyez DEMONTER,

DELCNIERTER.

DEFAIRE fignifie encore, Effacer par un plus grand éclat. Delere, (deleo, es, delevi, deletum.) act. acc. * Les Dames n'aiment point d'aveir de belles suivantes qui les défassent. Dominæ aucillas formosas non amant, ne illarum splendore diluatur & obscuretur illarum forma : De mime que l'éclat du Soleil obseurcit & exfait la lueur a'une lampe. Sieut obscutatur & effunditur luce Solis, lumen lucernæ. (Cette phrase est en partie de Ciceron.)

DEFAIT, masculin. Defaite, seminin part. pass. [Battu, vaincu, parlant d'une armée.] Calus, Fusus, Pro-

fligatus, a, um. Cic.

DEFAIT, [Paste, qui a mauvais visage.] Pallidus, à, um. * Il s'eft levé tout défait d'un grand repas. Pallidus desurgit dubià cœua. Hor. * Sa maladie l'a bien defair on chanti. Morbus vultum ipfius mutavit. Cic.

DE FAIT, ou LT DE FAIT, [En effet.] Revera. Et re

quidem ipså.

DIFAITE, substantif seminin. D'une armée. Strages ou clades exercitus, guit. stragi. on cladis, f. * Il apprit la dejaite de marmée. Deletum on casum exercitum rescivit.

DE'FAITE, [Excuse qui a quelque apparence.] Speciosa excusario, genit. speciosæ excusationis, f. Causa, æ, f. (1c. Tir. * Engin vous avez trouvé une défaite. Tandem cau'a inventa est. Ter. * Vond vos defaites ordiniires. Has causas soles prætendere on adhibere. * Chercher des défaites. Quarere causas. * Se servir de defaites. Caufis uti. Prop.

DEFAICE d'une marchandise, [Lorsqu'on la vend & qu'on en a le débit.] Ce murchand a eu une bonne défaite de sa marchandise. Mercator opportunum mercis

exactum invenit. Quint.

DEFALQUER, V. act. [Rabattre, déduire d'une somme.] De summa deducere, (duco, cis, xi, chum.) act. acc. Cic.

DEFAVEUR, substantif feminin. Voyez Disgrace, qui

est en usage.

DEFAUT, subst. m. [Imperfection, soit du corps ou de l'esprit.] Vitium, ii, n. Cic. Menda, x, f. Mendum, i, n. Ovid. Nævus, vi, m. Plant. * Il n'y a aucun de aut ni aux murailles, ni à la couverture. Nihil est in parietibus aut in tecto vitii. Cic. * Son corps n'avoit pas le moindre défaut. In toto corpore nusquam menda fuit. * Un enfant qui a quelque desaut en son corps ou quelque marque. Infignis ou infignitus puer, m. Plaut.

Les semmes souvrent les défauts de leur corps avec le fard. Mulieres corporis navos fuco occulunt. Plast. * Un visige plein de défauts. Facies mendosa. Ovid.

De'FAUT [pour l'esprit.] Vitium , ii , a. * Il a deux défauts, que s'il ne les avoit point, il seroit parfait & accompli. Duo habet vitia, qua si non haberet, esser omnium numerorum. Petr.* Perjonne ne nait fans dejaut, le plus parfait est celui qui en a le moins. Sine vitiis nemo nascitur, optimus ille est, qui minimis urgetur. Horat. * Il n'a en lui que des dej vits mediores, & il est comme ces personnes, qui ne taissent fas a'eire belles, quoiqu'on remarque sur leurs visuges de petites taches. Vittis mediocribus ac paucis mendola est illius natura, velut si egregio corpore nævos inspersos reprehendas. Her. * Les Jemmes ont bien des defauts; mais le plus considerable est la grande complaisance qu'elles ont pour elles-mêmes, & l'extreme envie de plaire aux hommes. Multa funt mulierum vitia, sed hoc e multis maximum, cum sibi nimis placent, nimisque operam dant, ut viris placeant. Plant. * Il a les yeux fermez fur ses propres defauts, & ne les a ouverts que sur les defauts d'autrui. Sua prævidet vitia oculis inunctis, & in amicorum vitiis cernit acutum. Hor. * Examinez-vous vous-même, pour voir si la nature n'a point fait naître quelque defaut avec vous. Concute te ipium, numque tibi vitium natura inseverit vide. Hor. * Je suis evempt de tous ces defauts. Ab illis vittis ego sanus sum. Hor. * Voilà quel fut son désaut. In hoc tuit vitiosus. Hor. * Les defauts d'une Muir Je échapent à un Amant avengle par sa passion, & souvent il les prend pour des perfections. Turpia amica vitia an atorem cacum decipiunt, aut etiam hae ipia delectant. H rat. * Eile a un defaut naturel qui la rend taine. Aliquo naturaii vitio formam excæcat. Petr.

Se dire ses défauts à soi-même. Sua sibi loqui vitia. Plaut. * Il n'est pas de finé dans ses de auts. Non est pugnex vitils. Cic. * ouvent v'ulant éviter un defaut, on je jette dans un autre. Dum vitant vitium, in contraria current. Hor. In vitium ducit culpæ fuga. Hor.

DEFAUT, [Manquement, besoin.] Detectus, ûs mase.

Penuria , æ , f. * Défaut de memoire. Memoriæ defectus. * Défaut de conseil. Penuria consilii. Plin. * Défaut de viande. Cibi penuria. Lucr.

DE'FAUT, [parlant des cinens de chaffe qui ont perdu la piste de la beste.] Erratio canum in vestigatione fera,

fem.

Mettre les chiens en défaut. Canes eludere, (ludo, dis, fi, fum.) act. Phed.

E,3re en défant. Aberrare, (0, as, avi, atum.) n.

On Dir en ce sens au figure, Metere quelau'un en defaut, [ini rompre jes metures, lui faire per ire ses veues Frangere ou dissolvere ou evertere alicujus consilia Cic.

DEFAUT en Justice se dit [lor, qu'on ne comparoit point à l'affignation.] Vadimonrim desertum, i, n. Vadimo-

nium non chitum, i, n. Cic.

Faire aéfaut. Desercre vadimonium. Non obice vadimo nium. Cic. * Condamner quelqu'un par défaut. Eremodicium dare. Caufam desertam dare. Bud. * Ribattre un défant. Liemodicium circumscribere. Bud.

AU DEFAUT, [Au lieu de , 2 la place de.] comme Au défant de la ferce, il fant avoir recours à la ruse. Cu n vires deficient, adhibenda funt techna. Cum vices

defunt, ad erres est recurrendim.

On Dis poverbiaiement que Chacun forte sa besace en il roit jes de auts derriere le dos, & ceux a'autres par devint. Peras impoluit nobis Jupiter duas, propies vitiis repletam post tergum dedit, alienis ante pectus Suspendit gravem (on ferrentend vitils.) Phed. Ale na vitia in oculis habemus, à tergo nostra nobis funt. Sen. In alionam vitiis peripicaces famus, in nottris

DEFLOTIF, m. DEFECTIVE, f. terme de Grammaire.

[Irregulier.] Defectivus, a, um

[Ce mot to dit de quelques Verbes qui n'ont pas tous leurs temes ?

DEFECTION I. f. [Abandonnement d'un parti.] Defectio, onis, f. Liv.

On Di en Aftrologie Discettion du Soleil, Eclipse. Defec tio Solis , f. Cic.

DÉFECTUEUX, m. DEFECTUEUSE, f. [Qui a des défauts.] Vitiolus. Mendosus, a, um. Cic. Ovid.

Défectulux, [A qui il manque quelque chose.] Imperfectus. Mancus, a, um. Cic.

DÉFECTUOSITÉ, s. f. f. [Vice, défant.] Vitium. Mendum, i, n. Cic.

DÉFENDEUR, f. m. on 'rononce défandeur. [Celui qui se défend en Justice.] Reus, gen, rei, m. defensor, oris, m. Cic.

Définderesse, f. f. [En terme de Palais.] Rea, x,

DÉFENDRE, V. act. on prononce défandre. [Parler pour quelqu'un.] Defendere, (do, dis, di, fum.) acc. Cic.

Défendre quelqu'un, le preteger. Tueri, (cor, eris, tutus ou tuitus sum.) Tutari, (tutor, aris, atus sum.) dep. acc. Protegere, (tego, gis, texi, tectum. act. acc. Alicui patrocinari, (nor, aris, atus sum.) dep. Adesse alicui, (adsum, ades, adfui.) Pro aliquo propugnare, (gno, as, avi, atum.) n. Cic. * Defendre la frontiere contre les courses des ennemis. Fines imperii ab incursionibus hostium tzeri. Cic. * Defendre sa vie, & sa reputation. Caput & famain defendere. * Ses biens. Fortunas suas. * Désendre le fait d'une personne. Præstare, tuerique famam alicujus. Cic.

Defendre quelqu'an, [Défendre sa cause, Plaider pour lui.] Alicui patrocinari. Pro aliquo dicere. Cic. Quand on ne se sent point coupable, on doit estre hardy à defendre hautement son innocence. Qui non deliquit, decet audacem esse, pro se confidenter & proterve 10qui. Plaut.

SE DEFENDRE d'une chose. [S'en justifier, l'éloigner de søy] Rem à se removere, (moveo, moves movi, motum) ou propulsare, (so, as, avi, atum.) ou repellere, (lo, lis, repulli, repulsum.) on rejicere,) jicio, jicis, jeci, jectum.) act. * Crimen ou culpam à se amoliri, (lior, iris, itus sum.) dep. Petr. A se culpam avertere, (to, tis, ti, sum.) act. Cic.

Se defendre de quelque mechante action, disant qu'n l'a faite par sottise. Deprecari odium summæ improbitatis, exculatione lumma stultitia. Cic. * Se de valre en arice en louant la frugalité. Deprecari avaritiæ crimen landibus frugalitatis. Cic. * Permettre à quelqu'un de se désendre, de se justisser. Dane alicui desensionem. Cic. Dare alicui purgandi locum

Se défendre contre quelqu'un, lui resister, lui tenir tête. Se contra aliquem vindicare forti dextra. Phad.

DEFENDRE, [Interdire une chose, ne vouloir pas qu'on la fasse. \ Vetare. Devetare, (veto, as, tui, titum.) Inhibere Prohibere, (beo, bes. bui, bitum.) Interdicere, (dico, is, xi, etum.) act. acc. de la en. e, & le datif de la personne.

On dit Irede no ne er ce qui eft ple rare, on La ert o mit de acre, ce qui efferdinaire, mission no trouve pas Igrer de o to de l'et e, du Volhus : neaune me on le o util a ave qu'Aint & ignis moit intradistreur Cie. Suct. ?

Avec ces Ver'es on met ordinaire nent un Intimus entuite, & le nom de la perionne a l'Acculatif , comme l'automogatione, il nila desendu ce tair la Sonon pas l'arutomor l'acce : ou bien on se tere de ne, avec le Su ponetif, lans ex remer la negation

Leiun ne acrem. &c. 1

On a accoutume de désendre l'adminifration des hiens des peres & meres à ceux qui les dissipent. Male rein geren. tibus, bonis paternis interdici solet. Cic. * Il desendic par un Edit qu'on ne sit aucune traitte de bled , hors du pres. Vetuit edicto, ne ex regione frumentum exportan liceret. Cir. * Défenire aux farceurs de monter sur le theatre Interdicere focusam habrionibus, 3...t. *Neus voulens televeurs teut ce evi neus est defeniu, & nondesirons ce qu'on nous resuse. Nitimur semper in vetitum & negata cupinnus. Orid. * Je vous défend me mii in. Interacco ubi domo mea. Liz. * Il n'e, t point défendu de dire la verité en riant. Ridentem, verum dicere, nihil vetat. Her. I' desendit a es gens de les toncher, ni à leurs biens. Militibus suis jussit, ne qui eorum violarentur, ne quid sui desiderarent. Cas.

Di'lendre, [Garentir, empecher a'une chofe.] Defendere. * Défendre les myribes de la gelée. Detendere myrtos à frigore. Virg. * On défend les fleurs, on les garantit de l'hiver avec de la baille. Stramento flores ab hiëme proteguntur. Plin. * Se défendre des caresses at quelqu'un, les rejetter. Rejicere se à blanditis alicujus. Petr. * Se défendre des ardeurs du Soleil. Defende-

re Solis ardores.

Je no pais me desendre de servir mon ami dans l'occasion. Amico non possum officia non præstare, ubi opus est. * Je n'ai pis me défendre de prendre ce soin. Qui hanc curam susceptem, recusare non potui. * Je ne puis me defendre ou memfecher de vous obeir. Tibi imperium detrectare haud liquit. Voyez Empescher.

DEFENDU, m. Defendue, f. part. pass. on provonce défandu. [Irongé.] Defensus, a, um. Ci-

Défendu, [Irohibé, interdit.] Vetitus. Prohibitus. Interdictus; a, um. Cic. Suet.

Ur plussir defendu. Interdicta voluptas. Her. 4 Lo 10.4 de hazard defendu par les loix. Alea vetita legibus. Hor.

D'EFINSE, s. s. en prononce défance. [Action par laquelle en le défend et l'on resigne à la force.] Desensio, onts, s. Cic. * Entreprendre la désense de quelqu'un. Suscipere alicujus desensionem. Cic. * Mettre toute sa désense dans les termes de la loy. Constituere præsidia fua in arce legis. Cic. * Estre oui dans s. s désenses. Ad causan dicendam admitts. Cic. * Se comper dans ses désenses, parler contre soy en se voulant desendre. Suo gladio desensionem suam conficere. Cic.

La défense de l'innocence que la malice des hommes accable, se fait jour quelquesois Innocentia desensio multorum improbitate interclusa, aliquando respirat.

Defense, [Resistance qu'on suit los qu'on est attaqué.]
Desensio, onis, s. * Dites à vôtre frère qu'il mette nos maisons en état de désense. Domus ut propugnacula & presidium habeat, die fratri tuo. Cie. * Il a tué tous ceux qui se mettoient en désense. Vim parantes occidit. Liv. Il ne leur donna pas le temps de se mettre en désense. Ne qu'am minimum spatif ad se armandos dedit. Cels.

Nous mettons tous nos soins à la désense de la ville. Totam curam in urbis desensionem intendimus. Liv.

Défense au plurier se dit en guerre [de tout ce qui sert à la désense d'une place, comme bastions, demi-lunes, esc.] Munitiones, onum, s. pl. Munimenta, orum, n. pl. Propugnacula, orum, n. pl. Præsidia, orum, n. pl. Cic. Cas. * Ils se presenterent aux désenses. In munitionibus consistere aus sunt sunt. Cas. * Personne ne parcist aux désenses. Nemo tuetur propugnacula Cas. * Tiver en bas les désenses, les renverser. Destrucre munitiones. Cas.

Défense, l'Émpêchement de saire une chose.] Interdictum, i, n. Plant. Prohabitorium interdictum, i, n. Usp. * Les chess sirent saire désense sur poine de la vie, de quitter son rang. Duces pronuntiari jusserunt, ne quis ab loco discederet. Cas. * Il sit désense aux Comedians de ne plus monter sur le théaure. Interdict histrionibus scenam. Suet. * On sit désense, on désendit au peuple d'Autium de se mettre en mer. Interdictum suit mare Antiati populo. Liv. * Faire inhibitions & desenses. Edicto vetare. * Vo, ex Défendre.

[Labibitio ne fignifie pas cela , & Probitino & Vetario ne font pas Latins.]

Défenses d'un fanglier, [Doux grandes dents qui avancent & qui leur fortent de la gueule, avec lesquelles ils se défendent. Exerti dentes, gen. exertorum dentium, m. pl. Plin. Apri dentes falcarii, gen. dentium falcariorum, m. pl.

DÉFENSEUR, s. m. on prononce défanseur. [Protedeur.]
Defensor, Propugnator, oils, m. Cic. * Se rendre un
couragent défenseur de la liberté. Præstare le propugnatorem acetrimum libertatis. Brut. ad Cic.

DÉFENSIVE, adj. fem. & quelquefois substantif. Les armes défensives & offensives, [avec lesquelles on se défend & l'on attaque.] Arma ad tegendam & ad nocendum. Cic.

Il avoit resolu de demeurer sur la désensive, ou de s'y tenir. Constituerat signa inferentibus resistere. Constituerat prior prælio non lacessere. Cas.

L' Désenses pour le masculin n'est pas en ulage.]

DÉFERENCE, subst. seminin, on prononce déserance. [Respect, soumission d'esprit.] Déserence aux volontez & aux sentimens de quelqu'un. Reverentia. Observantia, x, semin. Obsequium, ii, neut. Cic. Ter.

Jai su des déferences pour vous, dont je ne me repentirai jamais. Tribui tantum tibi, quàm me tribuisse nun-quam pœnitebit. Cic.

Avoir de la déference pour la volonté d'une personne. Vo-

DEF

. luntati alicujus obsequi cie. * Elle a eu toziours de la déference pour vous en tout Semper tibi suit morigëra in rebus omnibus. Ter. * Je n'ai pas eu pour vos preceptes toute la déference que je devois avoir. Præceptis tuis non satis parui. Cie. * Il veut qu'on ait de la déference même pour ses extravagances. Vult etiam, ut assentiamus ipnus deliramentis, ou ut illius ineptias laudemus, & comprobèmus.

DÉFERER, V.n. [Avoir de la soumission & de la déference pour quelqu'un, pour ses sentimens, se ranger à son avis.] Alieui obsequi, (sequor, eris, sequutus sum.) dep. Cic. Alieui morigerari, (géror, aris, atus sum.) dep. Ter. Obedire & parere voluntati alicujus, (obedio, obedis, ivi, stum: pareo, pares, parui, sans supin.) n. Cic. Aliquem colere, (colo, is, colui, cultum.) Observare aliquem, (vo, as, avi, atum.) Alicui honorem deserre, (sero, fers, túli, látum.) Reverentiam erga aliquem adhibere, (beo, bes, bui, bitum.) act.

Je défere à vôtre jugement. Sto judicio tuo. Tibi assen-

tior. Cic.

Deferer, [Acquiescer à l'app.l.] Intercessioni parere.

Cic. Cedere provocationi. Liv.

Déferer, V. act. [Donner, accorder une chose à quelqu'un.] Aliquid alicui deforte, (defero, defers, detúli, delātum.) ou tribuere, (buo, buis, bui, būtum.) act. Cic.

Descrer le premier rang à quelqu'un. Primas alicui deserre ou cedere ou concedere Cic. * Le triomphe. Trium-

phum alicui deferre. Cic.

Déferer, [Dénoncer quelqu'un au Juge.] Alicujus nomen deferre ad judices.

D'EFERER un cheval, Vorez DEFERRER.

DÉFERMER, V. act [Trer hors ce qui est enfermé.] Solvere, (vo, is, vi, lūtum.) Expedire, (dio, is, ivi, itum.) Extrahere, (ho, is, xi, ctum.) act. acc.

DÉFERRER ce qui est ferré, V. act. Ferro aliquid exarmate, (mo, as, avi, atum.) * Déferrer un cheval. Equo soleas eximere ou detrahere.

Un cheval déjerré. Equus discalceatus. Suet.

Déferrer se dit figuiement pour Démonter une personne, la desarmer dans une dispute. Exatmare aliquem. Stat. Aliquem mutum & & elinguem reddere.

Il se déferre aisément, il se trouble. Turbatur vultu & voce. Facilè perturbatur. Mens illius facile de suà sede

dimovetur ou dejicitur.

DEFI, on DEFFI, f. m. [Provocation, appel an combat.]
Provocatio, onis, f. Cic. * Faire un defi à quelqu'un.
Provocare aliquem. Vocare ad pugnam. Liv.

J'accepte le dési. Cedo provocationi. Veniam quocunque

vocaris. Pir.

UN CARTEL de défi. Scheda provocatoria, æ, f. Libel-

lus provocatorius, i, m.

DÉFIANCE, s. f. [Sonpson qu'on a, crainte d'être trompé.] Distidentia, x, f. Cic. * Entrer en désance des esprits. Distidere ingeniis. Cic. * Je commençai u'entrer en quelque sorte de désance. Capi subdittidere. Cic. * Avec désance. Distidenter. adv. * J'ai appris par vos lettres que vous aviez eu quelque désance de mon frere. Ex tuis litteris cognovi, tibi fratien meum falso sufpectum suisse. Cic.

DÉFIANT, m. DEFIANTE, f. adj. part. [Soupconneux, ombrageux.] Distidens, encis, omn. gen. Sufpiciosus, a, um. Cic. Suspicax, Icis, o.nn. gen. Tac. * Se défiant de ses affaires. Distidens rebus suis.

Il oft d'fiant, c'est un esprit difiant. Suspiciolus est. Cic. * Qui est d'ésant de soy-même. Sibi ipsi distidens. Diffisus ingenio suo Cic.

DEFIER, on Deffier, V. act. [Faire un defi, pro-

voquer, exoiter à une chose.] Aliquem ad aliquid vocare ou provocare, (voco, as, avi, atum.) act. Cic. * On dit provocare aliquem ad ludum ou in aleam, Défier quelqu'un au jeu. * Il me défie au combat. Minimo me provocat. Hor. (on fous-entend digito.)

C'est une métaphore en Latin prise de la lurte, on ceux qui presu moient de leurs foices, & qui meprisoient leur adversaire, les appelloient au combat, leur montraet le petit doigt, pour due qu'ils ne voulvient se servir que du petit doigt pour les combattre & les vaincre.

Il m'a defie à chanter. Cantatum me provocavit. Ter-Je vous defie à qui fera micux des vers de nous deux. Experiamur quis posser meliores condere versus. * Ils commencerent à défier les Barbares d'entrer. Nutu vocibusque hostes vocare coperunt, si introire vellent. Cas.

Je vous deste d'expliquer cette énigme. Solve ou interpretare hoc enigma, eris mihi magnus Apollo. Eris mi-

hi alter @dipus, si hoc anigma solveris.

SE DEFIER, [n'etre pas assuré d'une personne ou d'une chose.] Diffidere, (sido, is, ffilis sum.) n. Cic. [avec le Datif & l'Ablatif avec la preposition De.] Se dister de soy-meme. Sibi diffidere. Plant De se diffidere. (ic. * De sa memoire. Memoriæ diffidere. Quini. * Des esprits. Ingeniis diffidere. Cic.

Il faut prendre garde dans la vie, à qui on se doit sier, & de qui on doit se défier. In omni vita confiderandum

est, quibus credas, quos caveas. Cic. SE DEFIER, 'Se douter.' Suspicari, (picor, atis, atus fum.) dep. acc. * Je me suis toujours bien désté que cels arriveroit ainst. Suspicabar it its faturum.

Je ne me serois jamais desté qu'il m'at joue un si vilain tour. Nihil fimile ab illo expectatiem. Tam improbe

mecum acturum, hand credidiffem.

DÉFIGURÉ, m. DEFIGUREE, f. part. past. [Gasté en parlant d'une figure ou d'un visage. Desormatus, a,

um. Cic. Deturpatus, a, um. Suet

DEFIGURER, V. act. [Changer, gaster la forme ou la figure.] Turpare. Deturpare, (o, as, avi, atum.) act. acc. * Formam alicui adimeie, (adimo, is, ade mi, ademtum.) Cic. Plaut. Fædare, do, as, avi, atum.) l'irg. Suet.

Vos dents jaunes, les rides de votre vilage & vos cheveux blines vous defigurent. Te lutidi dentes, te ruga

& cani capilli turpant. Hor.

DEFILE, malculin, Defiles, tominin, part. past. Voyez DE'FILER.

DEFILE, f. m. [Chemin étroit où l'en ne va qu'un à un.] Via angusta, x, f. Quint-Cint. Angustix, arum, f. pl. Viæ ou itineris angustiæ, f. pl. Ces. * Prier des déslez. Iter habere per angusta viaram. * Il l'attira dans un defilé. In angustias illum elicuit. Caf. * Il fit paffer ses troupes par un desilé. Per angustias transduxit copias. Caf. *Il l'obligen de combattre dans un defilé. Angustias transeundo confligere coëgit. Caf.

DEFILER, V. act. [Défaire de la toile ou quelque étoffe, en ofter les fils. Telain ou pannum filatim diftrahere, (traho, is, xi, ctum.) Contextum filatim dissolvere,

(vo, vis, vi, solūtum.) act.

SE DEFILER, [en parlant d'une éteffe.] Filatim solvi ou

dissolvi, (vor, veris, solūtus sum.) pass.

On DIT en ce sens figurement, Le chapelet se défile, [parlant des gens liez ensemble d'amitie ou de parenté, qui meurent ou qui se des-unissent.] Divelluntur os disjunguntur à se invicem. Unus post alium mori-

D'EFILER, V. n. en termes de guerre, [se dit des soldats qui sont obligez d'aller à la file & l'un après l'autre, pour se mettre en marche.] comme On sit desiler l'arméo. Continuatà serie exercitus processit. * Il défila le long

de la coste. Secundum littus iter habuit. * Il fit d., er les troupes du petit camp dans le grand. Ex majoribus castris, in minora transduxit copias. Cas.

DEFILER, [Paffer par des lieux fort étroits par en l'on ne peut aller qu'à la fie.] Per angustias viarum, ou per

angusta, iter habere ou facere. Gie.

Ils furent contraints de défiler entre deux montagnes pour se sauver. Per montium angustias, iter habere coacti funt, ut vitam servarent incolumem.

DEFINI, masculin. DEFINIE, feminin. part. past. Poyez

DEFINIR.

DÉFINIK, V. act. [Déterminer.] Statuere. Constituere,

(tuo , tuis , tui , tūtum.) act. acc. Cic.

Definir en termes de Logique, figuifie, Expliquer la nature d'une chose, faire voir son geme & sa diference. Definire, (nio, is, ivi, 12um.) act. acc. Cic. Quint. Definitione propriam vim alicujus rei exprimere, (o, is, pressi, pressum.) on declarare on explicare, (o, as, avi, atum. Involutam rei notitiam definiendo apcrire, (10, 15, aperui, apertum.) ac. C.c.

DEFINITEUR, subil. massur. [Conjuiler du General ou au Superieur.] Definitor, ous, m. Consultor,

oris, m.

[Terme d'ulage dans l'Ordre de S. Flan ois.]

DÉFINITIF, m. DEFINITIVE, f. adj. [Qui termine.] Definitus, a, um. Cic.

ON DIT au Parais, Juger une choje en définierte. Rem ul-

tima cognitione judicare.

DÉFINITION, f. t. [Com. e & claire explication de la neture d'une cin ? out est comme cacier & invelippée fous un mer. 1 Feritio Deficitio, oais, f. Quint. Cic. Rei Alicupis brevis explicatio, gen. bievis explica-

DÉFINITIVEMENT, adv. Décifivement.] Decidendo

* Ultimum. adv.

DEFLEURI, m. Defleurie, f. Voyez defleurir.

DEFLECRIR, V. n. [Ler. i. l'a fleur parlant nes arbres.] Deflorescere, o, is, rui, sas upm.) n. Piw. * Carbre desseurs. Deslotet flos arboris. Cat.d. Monuntur arboris flores. Stat.

DEFLORE MON, f. f. [Dadion par la welle en ofe la virginité à une fille. Floris amissio, onis, f. Vitiatio,

onis, f.

DÉFLORER, V. act. [Ofter la fleur de la virginité & une fille.] Devirginare ou depudicare virginem, [0 , as, avi, atum.] Petr, Vitium addere pudicitiæ. Ter. Vitiare virginem, [o, as, avi, atum.] Peilere pudicitiam virginis. act. Plant.

[Mor d'utage parmi les Mairones & en Medecine.]

DÉFLUXION, Voyez Fluxion. DÉFONCER, V. act. [Ofter le fond à un tonneau.] Dolio fundum eximere, [o , is , ēmi , emtum.] on excutere, [cutio, is , cush , cushm.] act.

DÉFORMITÉ, Voyez DIFORMITÉ.

DEFRAYER, V. act. [Fayer la defense de quelqu'un.] Sumtus alicui suppeditare on subministrare, [0, as, avi, atum.] ou præbere, [beo, bes, bui, bitum] act. Cic. * Je vous défraverai de vôtre voyage. Viaticum tibi dabo. Plant. Viaticum à me accipies ou habebis.

Ils ordonnerent qu'il seroit def . wé. Gratuita ei hospitia decreverunt. Plin.

DEFRAYER se dit figurément, [de certaines gens ridieules, qui apprestent à rire aux autres par leur impercirences & leurs simplicitez ridicules.] comm: Cet l'onine a defrayé la compagnie, il a servi de et ee. Se dalibus fuis ludos prebuit. Ter. Festive delectavit omnes. Præbuit omnibus ridendi occasionem.

DÉFRICHEMENT, subst. m. [L'accion de défrichet.

a, f. Cultio, onis, f. Cic.

DEFRICHLR une terre, V. act. [Cultiver une terre qui est en friche.] Agrum incultum colere, (lo, lis, lui, cultum.) Silvestrem agrum extricare, (tiïco, as, avi, acum) ou subigere, (bigo, bigis, begi, subactum.) Cic. Rude folum arare, (aro, as, avi, atum) act. Far.

Detrieher se dit figurément [des affaires & des sciences qui jont embronillées, aufquelles on donne quelque éclaircissement.] Lumen rebus afferre, (affero, fers, tuli, latum.] Res intricatas enodare, (nodo, as, avi, atum.) Cic. * Enucleare. Extricare, (o, as, avi, atum.) act. acc.

On der aussi Défricher un esprit. Subigere ou excolere

ingenium Cic.

DEFRISER les cheveux, V. act. [Leur faire perdre la fri ure.] Compositos capillos dispicere, (jicio, jícis, jēci, jectum.) Ovid. Calamithratam comam decutere ou perturbare, act.

DEFRONCER, V. act. [Défaire les plis d'un habit] Rugas vestis explicare, (co, as, avi atum, ou cui,

citum.) act.

SE DEFRONCER se die au figure, Se dérider, ôter les rides du front, temoigner de la joye sur son visage. Caperatam frontem exporrigere, (1igo, gis, porrexi, porrectum. Frontem exhilarare, (ro, as, avi, atum.) Frontem follicitam explicare. Ter. Hor.

DEFROQUE, s. f. [Dépouille d'un Moine qui appar tient à l'Abbé, ou a'un Chevalier de Malthe, qui appartient à l'Ordre.] Exuvix, arum, f. pl. Spolium,

DEFROQUER, V. act. [Offer le froc à un Moine.] Ali-

cui cucullum eximere ou eripere. act.

SE DEFROQUER, ou comme l'on parle vulgairement Jetter le froc aux orties. Cucullum deponere ou abjicere.

DEFROQUER se dit auth [d'un marchand à qui on enleve toute sa marchandise, soit en l'achetant ou en la lui étant par violence] Merces alieui eripere, (eripio, pis, pai, ereptum.) ou rapere, (pio, pis, pui, raptum. , act. Phad. Cic.

Ces goinfres ont déjroque ce vendeur d'huitres à l'écaille, ont vuidé tout fon fanier. Hi helluones offrear um of-

treis inanem fecerunt.

DEFRUCTU, s. m. terme tiré du Latin, d'usage en François pour [le fruit, la menue dépense, que fait celui qui prête sa table à ceux qui font des parties pour queique repas.] Bellaria, orum, n. pl.

SE DEFULER, V. act. [Ofter son chapeau, se decourrir pour saluer quelqu'un.] Caput aperire, (aperio, ris,

aperui, apertum.) act.

[Not bas & populaire.]

DÉFUNT, m. DÉFUNTE, f. adj. [qui est mort, qui est trepassé.] Desunctus, a, um. Quint. Fato sunctus. Vità ou morte sunctus. Mortuus. Demortuus, a, um. Cic.

DEGAGÉ, m. DEGAGEE, sem. part. pass. & adject. [Libre de tout engagement.] Liber , lil eia , liberum. Solūtus. Expeditus, a, um. Nulla ie implicatus, a, um. Cic.

Esprit, purs & dégages de toute matiere. Mentes ab omni

niateriæ concietione ieparatæ. Cic.

Avoir la vaille l'egagée & libre Commodà & clegenti esse flatuia. * La geste dégage, un geste libre & qui n'est point embarrasse. Gestus liber & expeditus. * Sa prononciation est dégagée. Vir est ad pronuntiandum expedi. tus. Cic. * Son espris étant dégagé de tout embarras aura du gout pour la finisse de la poesse on sentira la beause de la poesse. Liber animus sentiet vim carminis. Phad.

DEG

la terre. Rudis & inculti foli cultus, as, m. Cultura, DÉGAGEMENT, f. m. [Ce qui dégage un lieu ou un appartement, comme les corridors, les montées derobées, &cc.] Pervia transitio, gen. perviæ transitionis, f. Cic. Usus pervius tectorum, gen. usus pervii, masc.

> DEGAGEMENT, [L'action de retirer une chose qui est engagée.] Rei oppigneratæ redemptio, onis, f. Plin.

> DEGAGEMENT du corps, [à faire ses exercices.] Libera & expedita agendi ratio, gen. liberæ & expeditæ agendi rationis, f. * Il fait ses exercices avec un grand dégagement. Libere & expedite corporis exercitationes

DEGAGEMENT, [Liberté ou un état libre & dégagé de toutes les choses du monde.] Libertas animi, gen. atis, f. Cic. * Il est, il vit dans un grand dégagement pour toutes les choses du monde. Liber & solutus est à cupiditatibus. Res humanas despicit atque infra se positas arbitratur. Cic.

DÉGAGER, V. act. [Retirer une chose qu'on avoit mise en gaze.] Rem pignòri appositam liberare, (o, as, avi, atum.) ou repignerare, (pignero, as, avi,

atum.) act. Antist. Lab.

On Dit en ce sens Degager sa parole, la recirer après l'avoir donnée & comme mife en gage. Edem fuam liberare. Sen. Solvere on diffolvere fidem. Diffolvere feul * J'ai dégagé ma pirole pour vous rendre service. Dis-

folvi me, ut tibi operam darem. Ter.

Degager fignific auth, Retirer quelqu'un c'un lieu dan. gereux, de queique mauvais fas, & d'une mauvaise affaire. Liberare. Solvere. Dissolvere. Expedire, (dio, dis, ivi, itum.) act. acc. Cic. &cc. * Il a dégagé son fils d'esclavage, il l'en a retire Expedivit è servitute finum. Plant.*Il fut tub woulant de gager fon fils. Dum circumvento filio subvenit, interficitur. Caf. * Ils dégagerent La province qui étoit menacée de plusieurs dangers. Explicarunt provinciam cinctam undique periculis. Cic. * Se dégager de la presse. Se à turba expedire. Ter. * Se degaser d'embarras. Evolvere le ex turbis. Ter.

Degager se dit en architecture, [parlant d'une maison dont les appartemens sont dégagez., Perviis transitionibus liberas ædes ieddere, (do, dis, reddidi, redditum.) act. * Il occuppe un appartement bien degagé. Partem domus semotam ac sejunctam habet.

DEGAGER se dit figurément en choses morales, pour Défaire ou faire quitter à quelqu'un ses pussions. Expedire ou liberare aliquem à cupiditatibus * Se deza, er de ses passions. Solvere se à cupiditatibus. * Des liens du corps. Liberare se à custodiis corporis. Cic. * Il se degagen peu à peu de l'amour de cette femme. Paulatim clapfus est huic mulieri. Ter.

DÉGAINER, V. act. [Tiror une épie ou un cou eau hors du fourresu.] Ensem ou gladium è vagina educere, (daco, is, xi, cluin.) Cic. * Nudare ou itringere gladium, (nudo, as, avi, atum: ffringo, gis, ffiinxi,

strictum.) act. Liv.

On DIT absolument Dégainer, pour Se battre, en decoudre, [comme l'on parle populairement.] Præliari, (or, aris, atus sum.) dep. decertare, (certo, as, avi, atum.) n.

SE DÉGANTER, V. act. [Ofter ses gants.] Chirothēcas

detrahere, (ho, is, xi, clum.

DEGARNI, m. DEGARNIE, part. past. [Dépouillé.] Spoliatus. Nudus, a, um. Vacuus & inanis, vacua,, & manis, vacuum & inane, adject * Des colmes dégarnies d'anbres. Colles vacui arboribus. Colum. * Une maison degarme. Nuda & domus inanis abique supellectili Civer. * Une ville degarnie de uéjonses; qui est sans defenses, Vacuum ab desensoribus oppidum. Caf. Utbs nuda prassidio. Cic. Nudata urbs ab defensoribus. Cas. * Dégarni d'argent. Nudus nummis. Hor.

DÉGARNIR, V. act. [Ofter ce qui garnissit un lieu.] Spoliare. Nudase. Vacuare, (o, as, avi, atum.) act. acc. (& l' Ablati, de ce dont on dégarait.) Cic. * Dégarair les côtes. Nudare littora. Cas

DEGARNIR se dit auffi des places de guerre, dont on ore les garnisons & les défenses. Spoliare ou nudaie urbem milite, propugnaculis, auxiliis. Stat. Cic.* Un poste si dangereux ne jut point dégarni, que le feu de la terraffe ne fut étent. Non prius fuit vacques à propugnatoribus locus relictus, quam restincto aggere. Cas.

De'GARNIR une table, [En ôter que ques plats ou quelques mets.] Quæd un fercula è mensis auferie, (aufero, aufers, abstuli, ablatum.) tollere, (tollo, is, sustain, sublatum.) act. * Mensas ferculis quibusdam nudare ou ipoliare.

SE DE'GARNIR, [O,ler une partie de ses habits.] Deponere aliquid vettimentorum. * Denudare se à pectore,

Se dégarnir l'estomac.

DE'GAST, (on prononce dégas.) f. m. [Ruine, désolation d'un pais faite par les gens de guerre.] Populatio. Depopulatio. Vastatio, onis, f. Vastitas, atis, f. Cic.

Faire le dégat dans la campagne, rumer, ravager la camtagne. Agros populari ou depopulari, (or , aris, atus fum.) dep. Cic. Vastare ou devatture on evaltare agros. (to , as , avi , atum.) act. Liv. Excisionem ou everfionem ou depopulationem ou vallitatem agris inferre, (infèro, infers, infuli, illaturn.) Edicere vastitatem, (fficio , efficis , effectum.) Cic. Agros exinanire, (nio, is, ivi, itum.) Vexare ou divexare agros, (xo, as, avi, atum., act. Gic.

Empécher le dégat à la campagne. Agros à vastatione defendere, (do, dis, di, fum.) acl. Liv. Hostem

populationibus prohibere. Caf.

De's Ast signific encore, Confomption, dissipation qu'on fait d'une chose. Prodigentia, a, f. Terit. Disperditio, onis, f. Cic.* On fit un grand dégât de vin le repandant sous les tables. Vinum sub mensas largius profusum est.

DE GAUCHIR, V. act. terme d'Artifan, Voyez REDRES-

DE'GEL, s. m. [Adoucissement qui resout la glace.] Glaciei ou nivis solutio, onis, f.

Il fait du dégel. Regelat. impers.

DEGELER V. n. [Se dissoudre, se fondre, en parlant de la glace.] Regelari, (or, aris, atus fum.) Colum. Solvi , (vor , eris , folūtus fum.) patl. Ouid.

L'eau glacée se dégele par le moyen de la chaleur. Aqua frigoribus concreta se admisto calore liquefacta & dilapsa diffundit. Humor qui frigoribus duruerat, mollitur tepefactus & tabescit calore. Cic.

De'GELER, V. act. [Faire dégeler.] Regelate, act. acc.

Solvere glaciem. act. gen. Colum. Sen.

DE'GENERER, V. n. [S'abâtardir, devenir moindre en bonté.] Degenerare, (genéro, as, avi, atum.) n. Virg. * Les fruits dégenerent, perdent leur premiere bon-

té. Degenerant poma. Virg.

De'GENERER le dit figurément [de ce qui change de mal en pis.] Degenerare. Desciscere, (cisco, is, descivi, delcitum.) neut. avec la préposition à on ab & l'ablatif, comme Dégenerer de la gravité de ses peres. A gravitate paterna degenerare ou desciscere. Cic. * De leur vertu. Virtuti majorum non respondere. Cic. * C'est ce qui fait dégenerer les esprits. Illud animos degenerat. Colum.

De'GENERER, [Se changer, se tourner.] Degenerare. Abire, (abeo, is, ivi, itum.) Definere, (sino, is, hi, situm.) n. * La fiévre quarte dégenere souvent en bydropisse. Quartana in nydrop'lim sapissme den t on abit. Caf.

DE GLUER un oiseau qui s'. ? pri à la clu. V. act. Avi-

culam visco impeditam expedire, act.

DL'GOBILLER, V. act. mot bas & populaire. [Rondro gorge, vomir. [Vomere, (vomo, vomis, vomui, vomit im.) act. & neut. Cie

DEGOISER, V. n. [241 % dit du chint & du ramage des

oil vax.] Garrire, egatrio, is, ivi, itum.) n. Plin. De Goiser i dit au figure, [de ceau qui, arleut tros & indiscretement.] Garrire. Cic. Deblaterare, (blatero, as , avi , atum.) n. Plant.

DEGORGEMENT, f. m. [Epinchement, écoulement.] Effaio. Suffusio, onis, f. Cic. * Il a un dégorgement debue. Bilem per os reddit. Cels.

DE'GORGER, V. act. [Ofter les ordures des tuyaux ou des conduits qui sont enzorgez.] Pargare ou expurgare cioicas, (go, as, avi, atum.) act. Colum.

SE DE'GORGER, [Se repandre, rempre les diques.] Se effundire, (fundo, fundis, fudi, fufum.) act. Effice, (fluo, is, xi, xum.) n. Cic. * Le Nil se dégarge par pluseurs bouches dans la mer d'Egypte. Evonnt le Ni-Lis multis faucibus in Ægyptium mare. Plin.

Quand la bile se dégorge, els fait de grands ravages dans un corps. Quando bilis per os red leur, plurimin corporibas nocet. Quando bas se esfandit,

corporabus plurimum nocet

De'GORGER, V. n. se dit aussi [du poison, quand on le laife aver quelque tombs tim l'eau el iir four lui fiire perdre un goust de bourbe.] * Lu lez de orger ce pouj-In. Sin'to ludere pilees in aquis. Tr.

De Gourdt, m. De Gourdie, i. pait. pail. l'oyez Dr'-

GOURDIR.

DE'GOURDISSEMENT, f. m. [L'action de dégourdir.] Torports discutto, onis, f.
DEGOURDIR, V. act. [Office l'organe liffement des

membres.] Torporem membrorum discutere, (cutio,

cutis, cuili, cuffum.) act. Ce.

De Gourdie fignifie a iffi , Mauger gou'unent & à la here. Votare. Devotare, (o, as, avt, atum.) Abforbrio, (beo, bes, but, pum., Alimere, (sumo, 1, , fundi , fumtum.) Conficere , (fic.o , ficis , feci , fect in.) act. acc. Cic. &cc.

Des é vis rafamez ont bien-it dégenrali un girot. Scholastici famelici citò devoca i vavecis femur.

Expredion baffe & brale que

On DIT audi fig treatent, Digowrdie fin office. Deproperare officium.

Expresson bale & builefque]

On DIT encore, qu'Un homme commence à se dégourdir, [ler qu'il commente à le dénissier & à s'eveiller, qu'il commence à n'être plus si lourd ni si grossier.] Torporem mentis excutit. Fit ou evadit callidior, & acutior.

Expression ba ie & fam l'ere

DL'GOUST ou D'EGOUT, f. m. [Aversion ou en a pour les ch is & les personnes en general] Fattidium, ii, n. Sitistas, atis, f. Nausea, &, f. Cir. Terent.

De'Gours qu'en a pour les viandes. Cibi fatietas & fastidium. Cic. Fastidium in cibis. Plin. Ciborum horror, oris, m. * Il a du dégoût pour les beautez communes. Tælet hunc formarum quotidianarum. Ter. * Il scait parfaitement bien la Langue Grecque, mais il s beaucoup de degeut pour la Langue Latine. Perfectus litteris sed Gracis, fallidiosus sane Latinaru n.Ci. .* Neus sommes injustes de rejetter nos dégoûts sur un lieu, qui ne viennent que de no re esprit qui ne peut jamais 3 fuir lui-meme. Inique culpatur locus aliquis, ut fastidiorum nostrorum causa, cum sie ipie in culpa animus, qui nunquam se effügit.

Quand le travail & l'exercice auront chassé vos dégoûts, vous ne mepriscrez point les viandes les plus viles, lorsque vous mourrez de soif & de faim. Cum labor & exercitatio tibi extuderint fastidia, non spernes cibum vilem , ficcus & inanis. Horat. * Ofter le dégout. Detrahere, purgare, abigere, abstergere, deducere, extundere , levare fastidium. Plin. Hor. * Donner du dégout a'une chose. Adducere alicujus rei tædium. Hlm.

DE'GOUSTANT, on prononce De'Goutant, m. De'Gou-TANTE, f. part. act. & adj. [Qui dégoute.] Nauscam on fastidium movens, entis, om. gen. Horat.

Il est fort dégoutant de voir les doigts gras d'un valet marque z sur un verre, &c. Stomácho movent fastidia, cum puer tractavit calicem unclis manibus, &c. Horat.

DE'GOUSTE', on prononce De Goûste', m. D' Goûte's, f. [Qui n'a point de gout.] Ciborum satietate affectus, a, um. Quem rerum satietas tenet. * Estre dégoute, aveir perdu l'appetit. Ciborum satietate affici ou teneri Cic. Cibos fastidire. Hor. Fastidientis stomachi esc. Sen. * Tous les hommes sont dégoûtez de ce qu'ils possedent, & avides du bien d'autrui. Suarum rerum fatietas est mortalibus, alienarumque rerum aviditas. Plin.

DL'GOUSTER, on prononce De'Goûter, V. act. [Donner du dégont & de l'aversion des choses & des personnes.] Tædium ou satietatem ou fattidium afferre, (affero, affers, attuli, allatum.) Cic. ou movere, (moveo, ves, movi, motum.) ou creare, (o, as, avi, atum.) ou paiere, (pario, paris, peperi, partum ou partum., act. * Certaines personnes qui sont fachers de l'honneur d'autrui, vous ont quelquefois ilé. gonté de moi, & m'ent aussi dégouté de vous. Quidam homines laude aliena dolentes, & te nonnunquam à me alienarunt, & me aliquando immutaverunt tibi. Cic.

SE DE GOUSTER, ou Estre dégonté Fastidire, (dio, is, ivi , itum.) act. acc. * Il est dégouté , Il ne scauroit manger & ne trouve rien de bon Cibi satietate & fastidio tenetur. Cic. Cibos fastidit. Hor. * Cela dégoute de la viende ou en donne du dégoût. Fastidia cibo af-

fert lac res. Colum.

ON DIT au figuré, Un pere ne se dégoûte jamais des défants de fon fils. Pater fastidit nunquam gnati vitia. Cie. * Il étoit d'égouré de lui à cause de son arrogance. Ipsius arrogantia tædium illi moverat. Tacit. * Il commence a'être dégeuté du monde & des affaires. Sa-tietas hominum & negotil odium illum cepit. Ter. * Il y a de petits e, prits qui font les dégoutez, & qui pour paroitre habiles, trouvent à redure dans le Ciel même. Sunt qui stulté nauscant, & ut putentur sapere, cœlum vituperant. Phad.

Un homme qui se dégoûte de tout. Fastidii delicatissimi

homo. Cic.

DE'GOUTTANT, m. De'GOUTTANTE, f. part. act. [qui tombe goutte à goutte.] "illans, antis, om. gen. Ovid.

DE GOUTTIR, V. neut. [Tember goutte à goutte. Stillare. Distillare. Destillave, (stillo, as, avi, atum) neut. Plin. Ceis. Ceiem. * Cet arbre dégontre de la poin. Manat picem hae arbor. Plin. + Le sang lui dégoutte. Stillat illi sanguis.

On fait dégoutier le suc des schilles dans les oreilles de ceure qui sont jourds. Foliorum succus auribus surdis

instillatur. Plin.

Décourrer le dit figurément [en parlant de ceux à qui il arrive du bien ou du mil par le moyen de quelqu'un.] comme Quand il pleuvers for lui, il déron tera far moi. Bonum quod illum implact, nuhi quoque impluet. Plant.

Il a du dégoût pour le monde. Hunc fatietas hominum DEGRADATION, f. f. en général [lorsqu'on prive une personne de quelque honneur ou dignité.] De honoris gradu dejectio, onis, f. Alicujus dignizatis privatio, onis, f. * Dégradation d'un gentil-homme. Alicujus ex ordine nobilium dejectio ou depulsio, onis, f. * Degradacion d'un soldat. De gradu militiæ dejectio,. onis, f.

> DEGRADATION, [qui se fait dans les bois & dans les maisons.] Silvarum strages, is, f. Sil-Ital. Villarum detrimenta, orum, neut. plur. Labes, is, f. Perni-

cies, iei f.

DEGRADE, in. DEGRADEE, f. pait. pass. Voyez De-

DÉGRADER, V. act. [Destituer quelqu'un d'une charge ou de quelque dignité.] Aliquem de gradu dejicere, (jicio, jicis, j.ci, jectum.) en depellere, (pello, is, pull, pulsum.) on dimovere on removere, (moveo, moves, movi, motum.) Detrahere, & spoliare dignitatem alicujus. Cic. * Dégrader un soldat. Aliquem de gradu militiæ dejicere. Militem cum ignominià exauctorare.

On l'à dégradé de noblesse. Ex ordine nobilium depulsus est. Inter ærarios relatus est. Cie. (comme qui diroit:

le mettre à la taille.)

DEGRADER une forest. Silva honorem decutere, (cutio, cutis, cussi, cussum.) Silvam excidere ou cædere. act. * Une maison. Detrimentum ædibus afferre. Deteriores ædes facere

DEGRAFFER, V. act. [Défaire les agraffes.] Uncinos relavare, (xo, as, avi, atum.) Uncinos folvere ou

expedire. act. gen.

DEGRAISSE', m. DEGRAISSEE, f. part past l'oyez DEGRAISSER.

DÉGRAISSER, V. act. [Ofter la graisse.] Adipes alicui detrahere, (o, is, x1, etum.) act. Plin.

Degraiffer un habit. Illuviem vestis purgare ou depargare ou elucre ou detergere. Plin.

DEGRAISSER, [Amaigrir.] Adipem tenuare, (tenuo, as, avi, atum.) Quint. Minuere, (minuo, is, minui, minutum.) Plin. * Cette maladie la bien dégraiffe ou diminué. Morbo tenuatum est ipsi corpus. Hor. * Si vous voulez avoir de la santé & des forces, il faut vous degraisser, & rous décharger de ros manvaises humeurs. Si velis sanus esse ac robustus, scias, tibi tenuandos adipes & humores emittendos. Quint.

DEGRAISSER quelqu'un se dit au figulé, pour [lui ofter de ses biens.] Opes alicujus minuere ou comminuere Cic. ou attenuare. Ovid. * De bonis alicujus aliquid

detrahere. Cic

DÉGRAISSEUR, s. m. [Qui dégraisse les taches.] Purgator, oris, m.

DEGRÉ, s. 19. [La marche d'un escalier.] Gradus, ûs, m. Cic.

Il fe dit aussi de tout l'Escalier]

DEGRÉ en Astrologie, [soit de la longitude, soit de la

latitude.] Gradus, üs. m. Higin.

DEGRE d'honneur. Honoris ou dignitatis gradus. Cic. * Obtenir les houneurs par dégrez. Gradatim assequi honores. Cic. * J'avoue que je ne suis pas cucore arrivé à ce dégré de sagesse. Fateor me ad istum sepientia gradum nondum venisse. Czc.

Decre de consuguinité. Cognationis gradus.

Degae de jurisdictions. Provocationum gradatio, &

scansilis juris dicendi ratio, onis, f. B.id.

DÉGRINGOLER, V. act. & n. terme bas & populaire, [Descendre les montées quatre à quatre ou avec grande précipitation.] Geminatis gradibus raptim on præcipitanter deftendere, (do , dis , di , sum.) neut.

DÉGROSSI:

DEGROSSI, m. Degrossie, f. part. paff. Voyen De-

DEGROSSIR, V. act. [Ofter le plus gros du bois ou de la fierre, pour l'employer à faire des ouvrages.] Marmor ou lapidem deformare, (mo, as, avi, atum.) act Vitr.

[Ce terme eft propre aux Sculpteurs ; qui dégroffitsent une pierre on un marbre, jour en faire des figures On peut encore le fervir de ces expressions, Exafciare opus aliquod, Plaut. Rudi mi-

nerva polire.]

DEGUERPIR, V. act [Abandonner, quitter un héri tage dont on s'étoit emparé.] Prædium deserere, (desero, is, rui, rtum.) act. A fundo abscedere, (cedo, dis, cessi, cessum.) n. Quint. Cic. * Abdicare, (dico, as, avi, atum.) act. acc.

Faire déguerpir d'un béritage. Moribus aliquem de fun-

do deducere. Cic.

DÉGUIRPISSEMENT, s. m. [L'action de déguerpir.]

Abdicatio, onis, f.

DEGUEULER, V. n. terme bas & populaire. [Rendre gorge, vomir.] Vomere, (vomo, is, vomui, vo-

mitum.) n. Cic.

DE'GUISE', m. Deguisee, f. part. pass. & adj. [Travefti, masqué.] Personatus, a, um. Larvatus, a,um. Cic. Plaut. Persona ou larva cectus, a, um. Alienam faciem ou speciem indutus, a, um. * Neron couroit les rues déguisé en esclave. ou en habit d'esclave. Nero veste servili in dissimulationem sui vicos urbis pererzabat. Tac. * Il envoya dix soldats déguisez en bergers. Decem milites pastorum habitu misit. Liv.

Di'guist', [Caché, dissimulé.] Simulatus. Ementitus,

a, um. Cic.

DEGUISEMENT, f. m. [Feinte, dissimulation.] Simulatio. Dissimulatio, onis, f. Integumentum, i, n. Cic. Avec déguisement. Simulate. Dissimulanter. Cic. Dissimulatim. adv. Quint. * Sans déguisement. Sine suco &

fallaciis. Non fimulate. Non ficte. Sincere. adv. Cic. DEGUISER quelqu'un, V. act. [Lui donner une autre forme, afin de ne le point faire connoître.] Alienam fpeciem ou formam alicui dare, (do, as, dedi, datum.) ou inducre, (induo, is, indui, indutum.) act.

SE DEGUISCE, [Se travestir.] Alienam ferre personam. Liv. Alienam assumere formam. Mentiri alienam for-

mam, Vultum permutare. Petr.

Deguiser, [Dissimuler, ca. her.] Simulare. Dissimulare, (lo, as, avi, arum.) Tegere, (tego, gis, texi, tectum.) Fingere, (go,gis, finxi, fictum) Occultare. Velare, (lo, as, avi, atum.) act. acc. Cic. &c. * Dégui'er sa haine sous des caresses trompeuses. Velare odium subdolis blandimentis. Tac. * Il paroissoit avec un: gra vité Stoique, & la contenance d'un homme de bien, pour mieux déguiser sa perfidie. Habitu Stoico & ore ad exprimendam imaginem honesti exercitus,coeterum animo perfidiosus & subdolus. Tac. * Deguisant son esprit cruel par mille manieres. Savum ingenium variis involvens modis. Phad. * Déguiser son nom. Nomensum occultare, & aliud sibi asciscere Mentiri nomen.

DEHORS, adverbe de lieu. Hors de la maison. Foris-[en signification de repos.] Si je suis au logis, mon esprit est dehors. Si domi sum, foris est animus. Plant. Foras. [en sig institution de mouvement.] Jetter quelqu'un dehers. Foras aliquem projicere. Cie. Aliquem exturbare ou extrudere foràs. Plaut.

DE DEHORS. Foris. * Par dehors, En dehors. Forinsecus.

adv. Colum. Extrinsecuis. adv. Cic.

Nous connoissons & nous comprenous par les sens & par l'esprit les choses de dehors. Sénsibus & animo ea quæ extra funt, pereipinus atque comprehendimus. Cit. .

Un fruit semblable aux amandes par denors, bomum fimile amygdalis extrà. Plin.

Un HOMME DE DEHORS, Un étranger, (qui n'est pas de la maison.) Extraneus, a, um. * Une l'ecre apporté de dehors, Peregrè allata epistola. Ilant. * Faire venir de dehors. Peregrè accire. Liv. A l'enir de dehors. Percgre venire. Plaut.

Le Denors, [L'extérieur, l'apparence.] Species, iei,

f. Species externa, f.

Nous ne voyons que le dehors des choses. Nihil præter externam rerum speciem videmus,

Garder le dehors, ou les apparences. Dicorum servare. Des pierres qui avancent en dehors. Lapides eminentes

ou prominentes ou exstantes, m. pl.

LES DEHORS d'une place, [tout ce qui est hors des murailles pour Le défense de la place.] Munitiones externæ, gen. munitionum externarum, f. pl. Externa propugnacula, orum, n. pl.

DÉJA, adv. Jam. Cic. Voyez DESJA.

Il y a déja long-tems. Jam pridem. Jam diu. adv. Cie.

DEICIDE, f. m. deicida, z, m.

[Ce mot n'est d'usage qu'a l'egard des Jui's, qui firent mourit Jafus-Chritt. 7

DÉJECTION, s. s. terme de Médecine, (parlant des excremens qu'on rend.) Dejectio, onis, f. Cels. SE DÉJETTER, V. n. [parlant d'un bois qui se tourmen-

te.] Torqueri, pass. Torquere se. act.

DEJEUNE, s. m. [Petit repas qu'en fait le matin.] Jentaculum, i, n. Mart. Suet.

DEJEUNER', V. n. [Faire un petit repas le matin. 3 Jentare, (to, as, avi, atum.) n. Varr.

DEIFICATION, f. f. [Cérémonie des Romains, lorsqu'ils mettoient leurs Empereurs au nombre des Dieux.] In numerum Deorum ascriptio, onis, s.

DE'IFIER, V. act. [Mettre au nombre des Dieux.] In Deos referre, (refero, refers, retuli, relatum.) In numerum Deorum ascribere, (bo, is, pst, ptum.) Numero Deorum ascribere, act: acc. Cic. Plin.

Deifter se dit figurement [de ceur qu'on loue par excès, & qu'en veut faire paffer pour des Dieux.] Deum facere aliquem. Ter. Ad coelum laudibus extollere aliquem. Cic.

DEISME, f. m. [Créance en un Dieu.] In Deum uoum fides, ei, f.

DEISTE, s. m. [Qui reconnoit un Dieu.] Qui Deum unum tantim confitetur.

DE'ITE', f. f. [Divinité.] Deitas, atis, f. Aug. Divinitas, atis, f. Plin.

DILA, [Préposition & adverbe de lieu & de tems, relatif à Deçà] & qui mirque l'éloignement du vieu ou du tems où l'on est.] Inde. * Je reviens delà tout us colere. Redeo inde iratus. Ter.

Au-Dela, Par-dela: Trans Ultra: * Au-tela des mers. Trans maria. * Au-delà du Tibre. Ul- à Tioerim Qui est au-delà des mers. Transmarinus . , uni. Cic. * Qui est au-delà des Alpes Trania'p ..., a, u.n. * Au delà du Rhin. Transrena ius, a in... Pin * 1:-delà du Pô. Transpadanus, a, um. * 1u-delà du 1:bre, Transtiberinus, a, um. Liv. * du ! : de Danube. Transdanubianus, a , um. Liv

Ce mal se répandit au delà des Apes. Ho, an un trans-

cendit Alpes, Cic.

De Dela. Ulterior, & hoc ulterius, a' 1 1 1000 1000 de delà, ou de l'autre côté. Ulterior rip. ris ripæ, f. Liv. * On le tra sporte j Alpes. Trans Alpes usque transfertu:

Cela est au-delà de mes forces, ou sur; : ... vires meas excedit ou superat. Cit. * Port au delà. Intendamus ultrà animum 😢 👵

KXI

Courir deçà & delà. Ultrà citraque pervolare. Plin. Huc & illuc curfitare. Hor.

DELA, De cette chose là. Inde. Hinc. Ex illa re. Cic. * Il s'ensuit delà. Inde sequitur. Cic.

DELABRE, m. DELABREE, f. part. past. [Déchiré, mis en pieces.] Laceratus, a, um. Cic. Lacer, lacera, lacerum. I iv.

On DIT au figuré, Des troupes délabrées, [qui sont en mauvais état, en méchant équipage.] Laceræ copiæ, arum, f. pl. * Des affaires délabrées. Res accifa, f.

pl. Liv.

DELAERER, V. act. [Déchirer, mettre en pieces.] Lacerare. Dilacerare, (cero, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

DELABRER se dit au figuré ! d'une armée , d'une affaire d'une maison & d'une terre, qui sent en mauvais état.] Dilacerare. Cic. * La discorde a délabré mes affaires. Res mex discordià dilapsx sunt. Salust. * Une réputation délabrée. Lacerata fama, &, f.

DELACE, m. DELACEE, s. part. pass. Voyez De-

LACER.

I LACER, V. act. [Défaire un lacet.] Funiculum laxare, ou relaxare, (xo, as, avi, atum.) act. Ovid. * Son armet étant délacé, fit voir ses cheveux blancs. Laxatâ casside, prodit canitiem. Claud.

DELAI, Voyez DELAY.

DÉLAISSÉ, m. DÉLAISSÉE, f. part. pass. [Abandonné.] Relictus. Derelictus. Destitutus, a, um. Cic. Voyez ABANDONNE.

DÉLAISSER, V. act. [Abandonner.] Linquere. Dere-linquere, (linquo, linquis, liqui, lictum.) act. acc. Deserre, (desero, deseris, deserui, desertum.) Destituere, (tuo, is, tui, tutum.) act. acc. Cic. Ter. * Il l'a délaissé dans ses malheurs. Hunc dereliquit in malis. Térent. Voyez ABANDONNER.

DELAISSEMENT, f. m. [Abandonnement.] Derelictic. Relictio. Desertio, onis. f. Voyez ABANDONNEMENT.

DELASSEMENT, f m. [Repos qu'on prend après un grand travail pour se délasser.] Corporis vel animi recreatio ou refectio. Relaxatio, onis, f. Cic.

DELASSE, m. DELASSEE, f. [Remis de quelque fatique.] Recreatus. Refectus, a, um. Voyez DE-

DELASSER, V. act. [faire reposer quelqu'un, le remettre d'un grand travail.] Lassitudinem è corpore alicujus exigere, (exigo, exigis, exegi, exaclum.) Plaut. Ex labore aliquem reficere, (ficio, fícis, feci, fectum.) Cic. E labore aliquem recreare, (o, as, avi, atum.) act. Cic.

SE DELASSER. Ex lassitudine se ou corpus reficere. Recreare se. Otium dare corpori. Phad. * Requiescere. n. Virg. * Tradere se quieti. Civ. Lassitudinem sedare.

Plaut.

ON DIT au figuré, Délasser l'esprit, ou se délasser l'esprit. Animum recreare ou reficere ou relaxare. Cic. Phad. Oblectare fe. Ter. Lufus animo dare. Phad. * C'est le seul endroit où je me délasse de tous mes chagrins. Ex omnibus molestiis uno in loco conquiesco. Cic.

DÉLATEUR, s. m. [Dénonciateur, accusateur secret.] Delator, oris, m. Tac. Index, gen. indicis, m. Cic. Quadruplator, oris, m. * Il fait le métier de délateur.

Delationes factitat. Tac.

DÉLAY, s m. [Remise à une autre fois.] Dilatio. Procrastinatio, onis, f. Cic.

DELAY, [Retardement.] Mora, x, f. Cunctatio, onis,

Sans délay. Sine morâ. Sine cunctatione. Omni cunctatione abjectà. abl. Cic.

DELAY [en termes de procès.] Vadimonii dilatio ou prolatio, onis, f.

Demander un délay. Petere dilationem. Plin Jun. Un de lay de trois jours. In trinundinum comperendinatio. Ascon-Ped. Comperendinatus, ûs, m. Cic.

Proroger les délais. Differre vadimonium. * Abreger les

délais. Litium spatia concisiora facere.

DÉLAYER, V. act. [Détremper dans quelque liqueur.] Diluere, (luo, is, dilui, diluitum.) Celf. Délayer une poudre dans du vin. Pulverem vino diluere.

Plin.

DELAYER ne se dit point pour Differer, remettre une chose; mais DILAYER.

DELECTABLE, adj. m. & f. [Qui donne ou qui fait du plaisir.] Jucundus, a, um. Delectationem afferens, entis, omn. gen.

LE DÉLECTABLE, comme un subst. Delectatio, onis, f.

Dulce, is, n. Hor.

Mêler l'utile au délectable. Miscere utile dulci. Hor. DÉLECTATION, s. f. [Plaisir.] Delectatio, onis f. Cie. DÉLECTER, V. act. [Donner du plaisir.] Delectare. Oblectare, (cto, as, avi, atum.) act. acc. Delecta-

tioni esse alicui. Cic. Voyez Plaisir.

SE DÉLECTER, [Se plaire dans une chose.] In re aliqua delectari, (or, aris, atus sum.) pass. Se re aliqua delectare. act. Cic.

DÉLÉGATION, s. f. [Commission qu'on donne à quelqu'un.] Delegatio, onis,f.Sen. Phad.

DELEGUE, f m. [Député.] Delegatus, i, m. Lega-

DELÉGUER, V. act. [Commettre quelqu'un, l'envoyer avec une commission.] Alicui negotio aliquem delegare, (lego, as, avi , atum.) ou præficere, (ficio , ficis , fēci, fectum.) Provinciam ou curam rei alicujus alicui legare ou demandare. act. Cic.

DELFT, [Ville de Hollande,] Delfi, orum, m. pl. DELIBERATIF, m. Deliberative, f. adj. [211 delibere.] Deliberativus, a um. Cic. * Avoir voix délibérative dans les assemblées. Habere jus suffragii in comitiis.

DÉLIBÉRATION, f. f. [Confultation.] Deliberatio, onis, f. Confultatio, onis, f. Cic. * Appeller quelqu'un à des déliberations. Ad deliberationes aliquem adhibere. Cic. *Cette affaire demande une déliberation. Habet res deliberationem. Cic. * Je n'ai point eu d'affaire d'une plus grande déliberation. Nihil mihi adhuc accidit, quod majoris confilii estet. Ci:

DELIBERE, m. De'LIBE'RE'E, f part. pass. Deliberatus, Constitutus , a , um. Cic. Voyez De'LIBE'RER.

On DIT Un homme deliberé, réfolu. Alacer, alacris, alacie, adj. Cic. Alacer & erectus animus. Cic Promptus. Audax, ācis, omn. gen.

Il a un air déliberé. Est strenua facie, Plant.

DE PROPOS déliberé, de dessein prémédité. Consultò. Cogitato. adv. De industria. Dedita opera. abl Cal. ad Cic. Ex destinato. Suet.

DELIBEREMENT, adv. [D'une maniere hardie & ré-

soluë.] Audacter. Strenue. Confidenter. adv.

DELIBÉRER, V. n. [Consulter.] De re aliqua deliberare ou consultare, (o, as, avi, atum.) n. Cic. On délibere sur son opposition. Resertur de illius intercessione. Caf. * On délibere en plein conseil de brûler la Ville de Bourges ou de la défendre. Deliberatur de Avarico in communi confilio incendi placeret, an defendi. Cas. * Il faut deliberer davantage. Amplius deliberandum

Qui délibere. Deliberator, oris, m. Cic.

DÉLICAT, m. De'LICATE, f. adj. (Se dit particulierement du gout.) Delicatus, a, um. Cic. Mollis, m. & f. molle, n. adj. * [On dit au Comparati-Delication & hoc delicatius, Mollior & hoc mol, lius; & au Superlatif Delicatissimus. Mollissimus, a

DIL um.) * [On die delicate ed . Expelifet cibi. Cie, Molliculæ escæ. Plant. Des monnes neitentes, des petits pieds. * En un mot. Cupedia, arum, f. pl. Aul-Gel. & c. Cupedia, orum, n. pl. Ilaut.] Delicatum convivium. Mart. Un festin delicat.

Il est délicat en vias des. Elégans est in cibis. Cic. * Il fait le l'elicat dans son manger. In cibos est fastidii delicatissimi. Superbo dente tangit cibos. Hor.

DELICAT se dit [des ouvrages de l'art curien l'ment & mignard ment travaillez.] Elegans, antis, omn. gen. [On die au Comparatif Elegantion & hoc elegantius; & an Seperlati, Elegantissimus, a, um.] Politus. Concinnus,a,um. * Affabre factus. Perfectus,a,um. * C'el un ouvrage fort delicat. Affabre omnique artis subtilitate factum opus Politissima arte perfectum. Subtili ou eleganti arte elaboratum ou expolitum opus.

TELICAT le dit en ce sens [de ce qui ist foible ou fragile, & qui ne peut pas résister long-tems aux impressions des corps écrancers] Delicatus, a, um. Tenuis & hoc tenue. Fragilis & hoe fragile. Tener, tenera, tenerum. Cic. &c. * [On dit au Comparatif Tenuior, m. & f. tenuius, n. Fragilior, m. & f. fragilius, n. Tenerior, m. & f. tenerius, n. & au Sujerlatif Tenuissimus, Fragilishmus, Tenerrinais, a, um.]

Ce pilier est trop dille st, trop feeble pour soutenir ce fardeau. Hæc columna tenuior est, ut possit tantum

onus fustinere.

Il est d'une complemen s'élicare. Est mollis & freminci corporis. Plin. 19 illi mollior ac delicatior corporis constitutio. * Un hon me d'une santé delicate. Tenut

valetudine homo. Cic.

ON LE DIT aussi [des sens.] Une vie délicate, Une vie foible. Acies oculorum obtufior. Cic. Infirmitas oculorum. Plin-Jun. Molles oculi. Ovid. * Oreille délicate, [qui a une grande justesse pour les sons, qui sent les meindres dissonances.] Aures terêtes. Cic. *Un nez delicat, qui juge avec finesse des odeurs. Homo acuitæ na ris. Emunctæ naris. Qui est sagacibus naribus.

Delicat se dit figurément, Un esprit délicat. Delicatum & elegars ingenium. Non inelegans ingenium. Acutum on acre on peracre ingenium. Cic. * Une raillerie délicate. Jocus elegans ou ingeniosus ou urbanus. Cic. Une pensic delicate. Sententia acuta ou concinna. * Des vers fort délicats. Delicatissimi ou molliculi verfus. Catul.

Il est délicat en beauté. Elegans formarum spectator. Ter. * Il a le gout délicat pour les choses. Est ipli limatum & acutum ingenium. Elegans est in omni ju

dicio. Cic

DELICAT se dit auffi [des affaires & des questions qui sont épineuses & dissiciles à traiter.] C'est une affaire bien delicate, dont il est difficule de se bien démesser sans b. aucoup de prudence & de circonfrection. Periculosa res est. Res est multæ prudentiæ & consilii. Cie. * Il ne n'est rien arrivé qui soit plus délieat. Nihil mihi accidit, ouod majoris fit confilii & prudentiæ. Cic.

DÉLICATEMENT, adv. [Pour ce qui est du manger.] Delicate. Molliter. Ter. * [On dit au Comparatif Delicatius, Mollius; au Superlatif Delicatissime. Mol-

liffime. 7 adv.

DELICATEMENT, [Poliment.] Molliter. Delicate. Po-It è. Elaganter. adv. * [On dit au Comparatif Mollius, Delicatins, Politius, Elegantius, adv. & au Superlant, Mollissime, Delicatissime, Politissime, Flegantissime. 7C.

DELICATESSE, s. f. f. [Friandise dans le manger, &c.] Cupedia, æ, f. Delicatum in cibis fastidium, i, n. Subtilis gula . gen. subtilis gulæ, f. Victus mollities, iei, f. Doctum & erud itum palatum, i, n. * Les vins qui ont trop de feu empéchent la délicate Je du gout. Bervida vina fabile exfurdant palatum. For.

Delicatesse des ouvrages de l'art. Operis alicujus teneritas, atis, f. Vitr. Tenuitas. Subtilitas. Concinnitas, atis, f.

Délicatesse des ouvrages d'esprit. Elegantia, x, f. Subtilitas, atis, f. Cir. * Il seait toutes les délicatesses 5 les beautez de la langue. Novit linguæ elegantias & lepores omnes. * Ceux qu'on éleve de la forte sont aussi peu capables de parvenir à la délicatesse du gout, qu'il est possible de sensir bon en frequentant la cuisine. Qui inter hæc nutriuntur, non magis sapere possunt, quam bene olere, qui in culina habitant. Petr. * Nous avons besoin ici de la délicatesse de vostre jugement & de austre profonde érudition. Opus est hie limatulo & politulo tuo ingenio & illis interioribus litteris. * C'est un homme qui a bien de la délicatesse dans son discours. Vir est oratione maxime limatus, atque subtilis. Cie.

DÉLICATER que lqu'un. V.act. [Le traiter d'licatement.]

Molliter curare aliquem. Ter.

Se délicater. Molliter ac delicaté vivere ou le curate. Ter.
[Mitha & du discours familler.]

DEL!CES, substantif seminin plurier, [Elsisies.] Dellcia, (misur que delitia, arum, f. pl.) Voluptas, atis.

On trouve a no Plonte Delisia au fingulier, & Delicies, ici, dans Apulee, N. Delicion dans les Poetes. Delicie est le plus

Des délises su grave & sus politesse. Illepidæ & inelegantes deliciæ.

Mes de les . mes plaijns , [Mot de tendresse.] Mea de-licia. P'mr. Mex dericix. Mea voluptas.

Co joune hoome fait tentes mes délices. Hic adolescens milit in a nere & deliciis est. Cic.

Quoi que ce motion temm n'au plurier, on ne laife pas que one en inguiter an Deine, de genre masculin.]

DELICIEUX, m. Delicifust, f. adj. [Qui fait plaisir aux lens & a l'esprit.] Suavis & hoc suave, adj. Jucundus, a, um. delectabilis, m. & f. & hoc delectabile, ali. i oli penolus, a, um. Cic. Plin-Jun. + l'iende delicieve. Suavidiones cibus. Cic. * Vie délicienfe. Voluptaria ou mollis vita. Cic.

DÉLIC'EUSEMENT, adv. [Avec délice.] Delicate. Molliter. adv. Ter.

DELICT, Voyez DE'LIT.

l'Éllé, m Delil'e, f. part. past. du verbe De'lier, [Detaché.] Solutus. Eviolutus, a, um. Cic.

De'LIE', m. Delie'e, f. [Mince, menu.] Tonuis & hoc tenue. adj. Virg. Subtilis & hoc subtile. adj. * [On dit au Comparatif Tenuior, m. & f. tenuius, n. Subtilior, m. & f. subtilius, n. & au Superlatif Tenuissimus, Subtilissimus, a, um. Cie.]

Fil délié. Filum tenue ou subtile. Lucr. Gracile filum. M.rt. * De la toile deliée. Tenuis tela. Virg. * Une robe

fort déliée. Tela tenussimo filo texta. Ovid.

Sa taille est déliée. Est ipsi gracilitas corporis. Cic. On dit au figuré, Un esprit delié, subtil. Subtile inge. nium. Acutum ou acre ingenium. Cic.

DÉLIER, V. act. [Ofter un lien, défaire un nœud.] So!vere. Exfolyere, folyo, is, folyi, folurum.) act acc.

DELIMENT, substantif masculin. [L'action de delier.] Solutio, onis, f.

DÉLINQUER , V. v. [Commettre quelque faute , prévariouer.] Peccare, (pecco, as, avi, atum.) n. Term : a'utage au Palais. !!

DELIRE, i. m. [Réverie d'un malade qui est en fieure.] Deuratio, onis, f. delirium, ii, n. Celf. * Tomber 23 delire. Mente labi, (labor, laberis, lapsus sum.) dep. Kkk ij

DEL

Celf. * Eere en délire ou dans le délire. Delirare, (līro, as,avi, atum.) n. Cic. Mentis suz non esse. Delirio vexari, (xor,aris,atus sum.) pass. Infanire, (sanio,sanis, ivi.) Desipete, (sipio, sipis, sipui, sans supin.) n. Lo-qui aliena. Cels. * Ces choses font passer le délire. Hac infaniam tollunt. Celf.

Ceux qui sont dans le délire. Quibus mens labat. Quibus

mens læsa est. Celf.

DELIT, ou DELICT, f. m. [Faute, crime.] Delictum, i, n. Cic.

Estre pris en flagrant délit, ou sur le fait. Manischto teneri, (on sous-entend crimine.) Plant. In manifesto

scelere deprehendi. Cic.

DE'LIVRANCE, l.f. terme de pratique, pour L'action par laquelle on remet des meubles ou quelques legs à quelqu'un. Traditio, onis, fœm. Addictio, onis, fœm.

DE'LIVRANCE, pour L'action de délivrer quelqu'un d'efclavage, de chagrin, de peine. Liberatio, onis, f

[On ne se sert guéres de ce mot en cette fignification.] DE'LIVRE', m. Delivre'e, sem. part. pail. [Ajugé, en termes de Pratique.] Traditus. Addictus, a, um.

DE'LIVRE', [Mis en liberté, tiré d'esclavage ou de pcine.] Liberatus, a, um. Cic. avec l'ablatif & la pré-

position à ou ab. Voyez De'LIVRER.

DE'LIVRER, V. act. [Donner, ajuger.] Addicere, (dīco, cis, xi, clum) Dare, (do, das, dedi, datum.) Tribuere, (tribuo, is, bui, tributum.) act. acc. de la chose, dat. de la personne. Cic. In manum alicui tradere, (do, dis,tradidi,traditum.) act. acc. Cic. &c. Il a délivré ces terres pour un prix très-modique. Minimo prædia addixit. Suet. [On fous-entend pretio.]

DE'LIVRER, [Tirer de la captivité, mettre quelqu'un en liberte.] Aliquem vinculis ou à vinculis ou ex vinculis liberare, (libero, as, avi. atum.) Cic. * Eximere aliquem è vinculis. Cic. ou vinculis. Plaut. (Eximo, is, exemi, exemtum.) act. * Vincla solvere alicui (solvo, vis, solvi, solucum.) act. Cat. * Eximere aliquem in libertatem. Liv. Eximere aliquem servitute ou servitio. Liv. * Délivrer de quelque fardeau. Eximere alicui onus aliquod. Liberare aliquem onere. Quint.

Délivrer une femme qui est en travail. Levare mulierem partu.Ovid. * Se délivrer. Onus naturæ deponere. Phad. Feliciter parere ou enīri, (pario,is, peperi, partum.) act. enīti, (tor, enixa sum.) dep. Cic. * Cette famme s'est délivrée de deux fils tout à la fois, ou a accouché de deux enfans mâles. Illa mulier uno labore absolvit xrumnas duas. Plant. Duos virilis sexus enixa est ista mulier. Tac. * Elle craignoit que vous ne lui fissez prendre des remedes pour se délivrer avant terme, & faire périr son fruit. Metuebat ne sibi persuaderes ut abortioni operam daxet, puerumque ut enecaret. Plant.

BELIVEER de quelque chose en général [comme de chagrin, de crainte, &c.] Re aliqua ou ab re aliqua liberare aliquem. Liberum & immunem aliquem reddere, (reddo, is, reddidi, redditum.) Cic. * Délivrer quelqu'un de crainte. Eximere aliquem metu. Plaut. Metu aliquem levare. Alicui metum levare. Liv. Liberare aliquem metu. Ter. A De scrupule. Eximere alicui scrupulum. Plin-Jun. Exolvere aliquem religione. Liv. * D'inquietude. Aliquem sollicitudine exolvere. Plin-Jun. * De superstition. Aliquem superstitione levare. Cic. * Délivrer une province environnée de dangers. Provinciam cinctam periculis explicare. Cic. * Se délivrer de chagrin. Laxare sele molestiis. Cic. Sese levare ægritudine. Liv. * Se délivrer d'infamie. Sele infamia levare. Cic.

BELOGEMENT, substantif masculin. [Changement de

logis, déménagement.] Migratio, onis, f. Cic. DE'LOGER, V. n. [Changer de logis, aller demeurer ailleurs.] Migrare. Demigrare. Domo migrare, (gro,

as, avi, atum.) n. Cic.

ON DIT, Déloger sans trompette, [se retirer sans dire moe.] Silentio ou tacité discedere ou abire, (discedo, is, cessi, cessium: abeo, abis, abii, abitum.) n.

DELOGER les ennemis d'un poste, V. act. [Les en chasser.] Hostes ab aliquo loco expellere, (pelle, is, puli, pul-sum.) ou deturbare ou exturbare, (bo, as, avi, atum.) act. Caf.

De'LOGER, V. n. [Parlant des ennemis qui se retirent.] Se subitò ou repente proripere, (pio, is, ripui, rep-

Seine Logen fignific aufli, Ceder son logement, son appartement à quelqu'un. Accommodare alicui de habitatione. Cic.

DE'LOYAL, m. DB'LOYALE, f. [Traitre, perfide.] Infidus. Perfidus. Perfidiolus, a, um. Cic. Infidelis, m. & f. infidele, n. Cic.

DE'LOYAUTE', f. f. [Perfidie.] Perfidia, x, f. Infidelitas, aris, f. Cic.

DE'LOS, [Isle de la mer Egée ou de l'Archipel.] Delus, i , f. Virg.

Qui est de Délos. Delius , a, um. Virg.

DELPHES, [Ville ancienne de la Phocide dans l'Achaïe.] Delphi, orum, m. pl. Cic.

Qui est de Delphes. Delphicus, a, um. Ovid.

DELUGE, s. m. [Inondation générale dont Dieu punit autrefois le genre humain.] Diluvium, ii, n. Ovid.

Deluce se dit aussi [des inondations particulieres , & des debordemens qui noyent des pays.] Diluvium, ii, n. diluvies, iei, f. Lucr. Eluvio, onis, f. Eluvies, iei, f. Cic. Plin.

De'Luge se dit au figuré [d'un amas de malheurs.] Ma

lorum eluvies, f. Cic.

DEMAILLOTER, V. act. [Un enfant qui est dans sors maillet. Eximere cunis infantulum. Fasciis involutum infantulum evolvere, (eximo, is, exēmi, exemtum. Evolvo, is, evolvi, evolutum.) act.

DEMAIN, s. m. [Le jour après celui où on est.] Dies

crastinus, gen. diei crastini, m. Cic.

Un après demain. Perendinus dies, gen. perendini diei, m. Cic.

DEMAIN est aussi [un adverbe de tems.] Cras. adv. Cicer. Crastino die. abl. Liv. Secundum hunc diem.

Après demain. Perendie. adv. Cicer. Perendino die. abl. Caf.

De DEMAIN, ou Qui se fera demain. Crastinus, a, um;

D'APRE'S DEMAIN. Perendinus, a, um. Plant. Cic. Il ne sera pret que pour après demain. In perendinum crit paratus. Plant.

DEMANCHER, V. act. [Ofter le manche à quelque outil.] Manubrium detrahere, (detraho, his, xi, ctum.) act. dat.

DEMANDE, f. f. Postulatio, Petitio, onis, f. Postu. latum. Petitum, i, n. Cic. Catul.

Demande faite avec instance. Estagitatio, onis, 6

Demande d'une chose en justice. Petitio. * Vôtre demande est raisonnable. Jus bonum dicis en oras en petis. Ayant intenté sa demande pour raison de la succession de son pere qui l'avoit desherité. Quum egisset lege in hereditatem paternam exheres filius.

DEMANDE', M. DEMANDE'E, f. part. pall. Voyez DE-

MANDER.

DEMANDER, V. act. Aliquid ab aliquo petere, (peto, petis, petii, petītum.) Aliquid aliquem on ab aliquo poscere, (posco,cis,poposci,poscitum.) Aliquid ab aliquo postulare, (lo,as, avi, atum.) act. [Le que par ut avec un Subjonctif.]

Demander quelque chese instamment, ou avec instance & importunité. Aliquid ab aliquo slagitare ou esslagitare, (gito, as, avi, atum.) ou contendere, (do, dis, di,

tum.) act. Cic.

Je vous demande cette faveur. Te hoc beneficium rogo. Cic. * Nous vous demandons tous la paix. Pacem te poscimus omnes. Virg. * J'ai prié quelqu'un de la compagrie de proposer le sujet de la conserence. Poposei aliquem corum qui aderant causam disserendi. Cic.

Nous demandames tous à boire. Scyphos omnes clama-

mus. Petr.

[Ces Verbes veulent auffi l'Aldatif de la personne, avec la préposition x ou ab.]

il me demande cela. Hoc à me poscir.

[Pero est plus usité en cette dernière façon, & se trouve rarement ovec deux accuratifs.]

Je vous demande pardon. Peto à te veniam. Cic. * [On dit aussi Peto tibi, Je demande pour vous.]

Demander congé peur les foldats. Mittionem militibus petere. Tac. * Demander pardon d'une faute. Veniam petere errato. Cic. * Demander la paix par plusseurs surifices. Pacem expetere multis sacrinciis, Plaut. * Demander la victoire à Dieu. Exposere victoriam à Deo. Cas. ou Deum victoriam. Plaut. * Demander qu'on punisse ou qu'on fasse mourir quelqu'un. Deposere aliquem ad supplicium. Cas. ou in pænam. Liv. ou morti. Tac. * Demander si on n'a rien à nous ordonner, à nous commander, Venir recevoir les commandemens a'une personne à qui l'on doit du respect. Deposere mandata alicuius.

Civilité qui se pra ique lorsqu'on prend congé de qu. lque per-

sonne considerable.

Nous ne demandons rien à personne, & personne ne nous demande rien. Neque nos quemquam flagitamus, ne-

que nos quisquam flagitat. Plant.

Je n'en demande pas davantage: Je voudreis bien voir que vous le fissez? Tantumdem est, nihilo plus peto: Velim quidem ut uno nummo plus petas? Plaut.

* Demander sa vie ou l'aumône. Rogare victum. Phad.

DEMANDER, [Chercher, s'enquerir, requerir, s'enquêter.]
Quærere, (quæro, quæris, quæsivi, quæsitum.) Sciscitari, (citor, aris, atus sum.) Percontari, (tor, aris, atus sum.) dep. Exquirere. Requirere, (quiro; is, quisivi, stum.) Petere. Expetere, 'peto, is, ivi, stum.) Rogare, (rogo, as, avi, atum.) Cic.

Quero, Exquiro, Requiro Scifenor, veulent un accusatif de la chose, & l'ablauf de la personne avec la preposition à, ou ab, ou ex; Pero & Expero veulent l'acen auf de la close, & l'ablauf de la personne avec à ou ab; Rogo veut deux accusatifs; & Percontor veut, ou l'accusatif de la personne, avec l'ablatif de la chose & la préposition De; ou deux acculatifs; en l'accusatif de la chose, & l'al latif de la personne & la préposition à, ab, ou ex.] Si mon mari ou quelque autre vient me demander, je scrai ici dans un moment. Ego hîc ero, si vir aut quispiam me quæret. Plant. * On me pourra demander, quelle affaire avez-vous avec lui? Roget quis, quid tibi cum illo! Ter. [On sous-entend quid tibi negotii est cum illo ?] * La chose, le tems, la nécessité demande cela. Res, tempus, necessitas id postulat ou poscit. Cic. * Demander à quelqu'un son avis sur quelque chose. Aliquem super re aliqua on de re aliqua sententiam rogare. Ab aliquo quid sentiat exquirere. Ab aliquo sententiam requirere ou sciscitari. Cic.

Demander, [Actionner quelqu'un en justice.] Poscere. Exposcere.Postulare. * Demander justice de quelque violence. Exposcere poenas vis illatx. * Demander mainlevée. Postulare, ut jure manûs injectio solvatur. * Demander son renvoy. Fori translationem postulare. * Demander du répy, du tems pour payer. Tempus solvenda pecunia postulare. * Ils demandent du tems pour se
justifier. Dari sibi diem ad diluenda crimina postulant.
Plin-Jun. * Demander qu'on sasse information. Postulare quastionem. Liv. * Qu'on punisse quelqu'un. Aliquem ad supplicium reposcere. Virg. * Demander compte
au fermier de l'ouvrage fait. Ad rationem operum villicum revocare. Catul. * Demander que les esclaves
soient appliquez à la question. Postulare servos in quasitionem. Cic.

DEMANDEUR, s. m. terme de Polais. [Celui qui de-

mande.] Petitor, oris, m. Cic.

Demandeur incommode. Flagitator. Molestus slagitator, gen. molesti slagitatoris, m.

DEMANDERESSE, f. f. terme de Palais. [Celle qui de-

mande.] Petitrix, īcis, f. Paul-Juris.

DÉMANGEAISON, s. s. on prononce demanjaison. [Envie de se gratter.] Prurigo, inis, s. Col. Pruritus, ús, m. Plin. Scabendi deliderium, it, n. Plin. * Les petits limaçons sont passer les demangeassons. Scabendi desider: a tollunt minutæ cochleæ. Plin.

Dimangeaison se dit au figuré [d'une grande envie qu'en a de jaire & de aire une chose.] Immoderatunt studium, i, n. Amor immoderatus, m. avec le Gérondis en di. * Ce n'est pas tant une demangeaison d'écrire, mais l'amitié qui fait que je vous envoye de longues leta tres. Facit non loquacitas mea, sed benevolentia lott-giores epistolas. Cic. * Il a une si grande demangeaison d'écrire. Tantus amor scribendi hunc rapit. Hor.

DEMANGER, V.n. [Avoir envie de se gratter.] Prurire, (prurio, is, ivi, itum.) Perpruriecte, n. Plane, * Le dos me demange. Dorsus totus prurit. Plane.

On dit au figuré, Les dents me demargent, j'ai grande encie de manger. Dentes pruviunt. Plaut. Les mains me demangent, j'si grande envie de me bastre. In pugnam pruvio. Juv. Gestiunt mihi pagni. Plaus. Manus pruviunt.

DÉMANTELER une place, V. act. [Détruire, démolis jes sortifications.] Urbis propagnacula, ou manitionec dituere, (ruo, is, rui, rutum.) ou disjicere, (jicio, jicis, jēci, jectum.) ou exscindere, (scindo, dis, scidi, scissum.) act. Cie.

DEMANTIBULER la machoire, V. act. [Rompre la machoire.] Perfringere os. Maxillam labefactare.

[Ce verbe avoit autrefois cette fignification au fens propre; mais maintenant il ne le dit qu'au figure, & au participe, par le peugle, en parrant d'une chole rompué & desallemblée. I Comme

Cette herloge est démantibulée. Illud horologium luxatum est.

DÉMARCHE, s. s. s. s. l'allure.] Incessus. Gressus, üs, mascul. Cic. * Une démarche précipitée. Citus incessus. Salust. * Une démarche molle & effeminée. Fractus incessus. Quint. Gressus delicatus & languidus. Phad. * Une démarche composée. Incessus compositus. Petr.

Contrefaire la démarche de quelqu'un. Exprimere ou singere alicujus incessum. Ovid. Cic. * Ayant fait une fausse démarche il temba, Fallente vestigio cecidit:

Démarche se dit figuiement [de la conduite d'une personne.] comme il a fait une fausse démarche. Deliravit. Erravit. * Il a fait les premieres démarches. Prior occupavit.

SE DÉMARCHER, V. n. & mot bas. [Marcher.] Incedere, (cēdo, dis, cessi, cessim,) neut. Liv.

Kkik iii

Gradi, (gradior, deris, gressus sum.) dep. Virg.
DÉMARER, V. n. terme de Marine. [Lewer les ancres,
pour partir d'un port, d'une plage, avec le slux 69 le
retour de la mer.] Solvere, (solvo, is, vi, lūtum.)
neut. [mis seul.] * Navem solvere. act. Terent.
Cic.

Il va faire démarer le vaisseau le vent étant bon. Soluturus est navim, cum ventus det operam. Plaut.

DE'MARER fignifie aussi, [Changer de place.] Se loco movere, (moveo, moves, movi, motum.) act. Cic. * Je ne veux point démarer d'ici. Inde nusquam pedem moveo. Inde nusquam me vestigio moveo. Liv.

DÉMARIER, V. act. [Casser, dissoudre un mariage.] Solvere ou dissolvere matrimonium, (solvo, vis, vi, solutum.) Exturbare aliquem matrimonio. Tac. Dis-

fuere matrimonium on nuptias.

SE DE'MARIER. Abire ex matrimonio. Plant. Matrimo-

nium dimittere. Suet.

DÉMARQUER, V. act. [Ofter une marque ou l'effacer. Notam alicui rei appositam demere, (demo, mis, demsi, demtum.) ou eximere, (eximo, is, exēmi, exemtum.) Abolère notas, (leo, les, lēvi, lītum.) act. Claud.

DÉMASQUER, V. act. [Ofter le masque de dessus le visage.] Personam alicui detrahere, (ho, is, xi,

ctum.) act.

SE DEMASQUER. Os retegere, (tego, gis, xi, cum.)

Vultus retegere. Lucan. Personam deponere.

Démasquer, se dit figurement pour Faire voir l'hypoerisse & les vices scerets de quelqu'un. Alicui detrahere larvam. Detegere ou retegere, ou aperire aliquem.

DÉMASTER, V. act. on prononce DEMâter, [Rompre le mast d'un vaissen.] Malo navem exarmare, (mo,as, avi, atum.) Frangere malum navis, (frango, gis, fragi, franco), act.

frēgi, fradum.) act. La tempète a démasté nostre vaissesse. Navis nostre ma-

los tempestas fregit ou dejecit.

DÉMESLÉ, f. m. on prononce DÉMÉLÉ, [Differend, disbute, contention.] Rixa, &, f. Jurgium, ii, n. Contentio, onis, f. Cic. Controversia, &, f. Cic.

Mille démesses nous contraindront tous les jours d'en venir aux maixs. Mille causa nos quotidie collident. Fetr.

4 Jui eu plusieurs grands démesses avec lui. Mihi cum illo contentiones multæ & magnæ suerunt. Cic.

4 Je n'aurai aucun démessé avec vous. Mihi tecum nihil controversiæ sutrum est. Non contendam ego adversum te. Non rixabor tecum. Cic.

Oulliant nostre démesté, je rentrai en grace avec lui, ou je me remis bien avec lui. Deposità omni offensà, cum eo in gratiam redii Petr. * J'ai vécu avec lui suns aucun démesté. Vixi cum illo sinc ullà animi lassone, ou sinc lassurà, comme on lit dans un monument Tu-

muluire.

DÉMESLEMENT, s. m. on prononce d'emêlement. [L'action de démesser une chose. Explicatio. Enodatio,

onis, f. Cic.

DÉMESLER, V. act. on prononce Démêler. [Remettre en ordre ce qui est brojillé & confus.] Confusa in ordinem adducere, (duco, cis, xi, ctum.) act. Cic.

Démesler ce qui est noué & mesté. Intricatum extricare, (trīco, as, avi, atum.) Expedire, (pedio, pedis, īvi, itum.) Explicare, (plico, as, cavi ou cui, catum ou citum.) act. acc. Cic. * Il démesta mos cheveux avec ses doigts. Dentatà manu ab ore capillos duxit. Petr. Crines impexos ou incomtos distinxit & disposuit. Tibul. Expedivit crines. Stat. In ordine posuit crines. Ovid.

Démester se dit figurement pour Débroviller, débar-

rasser, éclaireir quelque question ou quelque affaire. Expedire. Explicare. Extricare. Cie.

Se démester avec honneur de quelque affaire, S'en tirer ou en sortir avec honneur. Expedire se de re aliquâ. Cic. * Se démester fort bien d'un employ, s'en acquitter comme il faut, en remplir tous les devoirs. Scité & strenuè administrare ou tenere aliquam provinciam. Se in aliquâ provincia strenuè gerere. * Les habites gens ont bien de la peine à démesser cet endroit d'Horace. Viri docti in hoc Horatii loco explicando multûm laborant ou desūdant. * Il démesser aujourd'hui cette intrigue. Hic hodie expediet hanc docté fallaciam. Plaut. * Je me suis démessé de la foule. Expedivi me ex turbà. Ter.

DÉMESLER, [Separer, distinguer, reconnoître entre plusieurs.] Sejangere, (go, gis, xi, ctum.) Distinguere,
(guo, guis, xi, ctum.) Secernere. Discernere, (no, nis,
crevi, cretum.) act. acc. Cic. Hor. * Démesser le vrai
d'avec le faux, la vérité du mensonge. Discernere vera
à fassis. Cic. Fassium distinguere vero. Hor.*Ce qui est
injuste de ce qui est juste. Iniquum secernere justo. Hor.
* Un homme sage d'avec un sou. Discernere stultum à
sapiente. Cic. * Démesser quelqu'un parmi la soule. Ag-

noscere aliquem in turbâ.

DÉMESLER, [Vuider, terminer, finir.] Dirimere, (dirimo, is, diremi, diremtum.) Finire, (finio, is, ivi, itum.) act. acc. Cic. * Démeslez vos differends si vous voulez. Iras & altercationes tuas dirime, si vis. Liv. * Qu'ils dém slent entre eux leurs différends. Inter se transigant ipsi. Terent. * Démesle tes affaires comme il te plairs, pour veu que tu ne m'y mesles point. Istec tua inssecto ne

me admisceas. Ter.

Avoir quelque chose à démesser avec quelqu'un, Avoir assaire à lui. Jurgare cum aliquo, (go, as, avi, atum.) n. Ter. Rixari, (or, aris, atus sum.) dep. Hor. Habere rem eu controversiam cum aliquo. Cic. * Je ne comprens pas ce que vous pouvez avoir à démesser avec moi dans mes conquêtes. Mihi mirum videtur, quid in provinciis quas bello vici, tibi negotii sit. Cas. * Qu'avez-vous à démesser avec moi? Quid tibi est rei mecum? Tirent. * Qu'au-ra-t'il à demesser avec vous? Quid jurgabit tecum? Ter.

DÉMEMBREMENT, subst. masc. on prononce démanbrement. [L'aftion de mettre un animal en pieces.]
Laceratio, onis, fœmin. Cels. Laniatus, ûs, m.

Cic.

DEMEMBREMENT, [Détachement d'une partie d'un corps, pour la joindre à un autre.] Il s'est établi plusieurs Monarchies du démembrement de l'Empire Romain. In varia regna distractum est atque divulsum Imperium Romanum.

DÉMEMBRER, V. act. [Détacher, separer les membres d'un corps.] Lacerare atque distrahere membra. Cic. Abscindere. Lucr. Dilaniare. Ovid. (Lacero, laceras, avi, atum: Distraho, is, xi, ctum: abscindo, dis, seidi, scissum.] * Etre démembré. Dividi à membris

fuis. Ovid.

DÉMEMBRER signific signtément, [Separer les parties d'un Corps politique ou d'une Seigneurie.] Dividere, (divido, is, si, sum.) Distrahere. Disjungere, (go, gis, xi, ctum.) * On a démembré plusieurs Provinces du Parlement de Paris, pour établir d'autres Parlemens. Multa Provincia distracta suerunt à Senatu Parisiensi, ut alii Senatus crearentur.

DE MENE, l'oyez de mesme.

DEMENAGEMENT, s. m [Changement de logis & tras sport de meubles.] Migratio, onis, s. Supellectulis in alias ædes exportatio, onis, fæmin. Cic. * 12 souhrite que vous ayiez du contentement de

nire volo. Cic.

DÉMÉNAGER, V. n. [Changer de logis, transporter ses meubles ailleurs.] In alias ædes immigrare, (0, as, avi, atum.) Domo migrare, n. Ædes commutare, (to , as , avi , atum.) act. Cic. Supellectilem in alias ædes exportare. act.

DEMENCE, f. f. on prononce démance. [Tolie, aliénation

a'esprit.] Dementia. Insania, &, f. Cic.

SE DEMENER, V. act. [Se donner de grands mouvemens, s'agiter, se tourmenter beaucoup pour une chose.] Sele agitare, (agito, as, avi, atum.) act. Cic. Trepide concurfare, n. Phad. Multa agere, (ago, gis, egi, actum.) act. Phad. Multa movere animo & corpore.

On DIT [d'un malade qui tire à la fin.] qu'Il se demene

beaucoup. Ægrotus conflictatur. Celf.

DEMENTI, [on prononce démanti.] subst. masc. [Reproche qu'on fait à quelqu'un d'avoir parlé faussement.] Prolati mendacii contumeliosa exprobratio, gen. contumeliosæ exprobrationis, f. * Il lui donna un déwenti. Mendacium dixisse exprobravit. Illum men-

DEMENTI fignific austi [le mauvais succès d'une affaire qu'on a entreprise] Il en a en le démenti. Rem istam aliter sibi erenisse multo intelligir. Votis ou optatis suis res ista non respondit. * Je n'en veux pas avoir le démenti. Istud pertendam naviter. Nolo victus incopto desistere. Virg.* Je vois bien que j'en aurai le démenti. Video non licere, ut coeperam, hoc pertendere. Ter.

DEMENTI, masculin. De'MENTIE, semin. part. Voyez

DE'MENTIR.

DEMENTIR, on prononce démantir, V. act. [Reprocher à quelqu'un qu'il a menti.] Aliquem mendacii arguere, (arguo, guis, gui, gūtum.) act. Cic. * Il m'a démenti hardiment. Me dixisse mendacium audacter contendit.

DE'MENTIR signifie aussi, Nier la vérité d'une chose. Negare, (go, as, avi, atum.) acc. Inficiari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Insicias ire, (eo, is, ivi, itum.)

S'il me dément, j'ai avec moi l'anneau qu'il perdit. Si inficias ibit, testis mecum annulus quem amiserat. Ter. * Il ne peut pas démentir sa signature. Non potest inficiari fignum. Non potest non agnoscere fignum. * Il faut démentir ses yeux, sa raison & le consentement de tous les siecles, si l'on veut soutenir ce sentiment. Qui sic sentire velit, oculis illum suis ac rationi & omnibus omnium ætatum hominibus fidem abrogare oportet.

SE DE'MENTIR se dit figurement [des batimens & autres choses qui ne demeurent pas fermes dans un même état.] comme Ce bitiment se dément. Vitium faciunt ades, hiscunt ou fatiscunt ades. Lie. * [Le contraire est Ædes integræ perseverant. Ce batiment ne se dément point. Non se habent ædes vitiose. Nulla ex parte ædes vitiofæ sunt ou viriantur. Nihil vitii in ædibus est.]

SE DE'MENTIA dans sa conduite & dans sa maniere d'agir. Non sibi constare, (consto, as, stiti, stitum.) n. Eandem vitæ rationem, ou eundem tenorem, non tenere, (teneo, es, tenui, tentum.) Alium se præbere, (beo , bes , bui , bitum.) act. * [Le contraire eft Sibi constare Sibi convenire. Cic. Ne se point démentir] * Il fant prendre courage, si vous ne voulez démentir votre naissance, votre éducation, & l'opinion qu'on a de vous. Forti sis animo magnoque, ita enim natus, ita educatus, ita etiam cognitus. Cic. * Vos actions démentent vos pareles. Facta verbis tuis haud respondent. Aliud agis , aliud loqueris. * Vne vie toujours egale , & qui ne se dément point. Aqualitas ac tenor vita per omnia consonans fibi. Sen.

vostre déménagement. Migrationem feliciter tibi eve- DEMÉRITE, s. m. [Ce qui est opposé au mérite, qui demande punition.] Commissum. Meritum, i, n. + Je le traiterai selon ses démérites ou selon son mérite. Otnatus erit ex suis virtutibus. Ter. Ex meritis hunc exornatum dabo.

Mot rare dans l'usage si ce n'est parmi les Théologiens.]

DE'ME'RITER, V. n. oppose à Meriter. * Quand il a fait cette action, il n'a pas cru démériter envers vous, c'étoit à dessein de vous rendre service. Hoc facto te demereri, potius quam odium mereri tuum existimavit, DÉMESLER, veyez après De'Master, comme si l'on écri-

woit De'mêler.

DE MESME. Sic. Ita. adv. Cic.

DE MESME. [Semblablement.] Similiter. Pariter. adv. DE MESME que, Tout de mesme que, Tout ainsi que. Quemadmodum. Sicut. Cic.

DE'MESURE', m. Demesure'e, f. [Qui est hors de mesure, excessif.] Enormis, m. & f. enorme, n. adj. Immānis, m. & f. immane, n. adj. Immensus, a.

De'Mesure' se dit au figuré , Une cupidité démosurées

Liv. Intempérans est & immodicus Col.

DE'MESURE'MENT, adv. [Sans mesure.] Immodice. Liv. Enormiter. adv. Plin. Præter modum. Extra mo-

dum. Cic. Supra modum. Virg.

DEMETTRE un os , V. act. [Faire sortir un os hors de sa plisce.] Os luxare, (luxo, as, avi, atum.) act. Plin. * Il a tes os demis. Excidunt illi ossa. Suo loco illi ossa moventur. Celf. * Il s'est démis la jambe. Crus sibi luxavit. * Il s'est démis le coude du bras droit. Huic cubitus dexter excidit ou prolapfus est. Illi cubitus dexter motus est loco Cels.

De'METTRE signific aufli Destituer, Ofter d'une charge d'un employ. Aliquem ab aliquo munere dimittere, (to. tis, misi, missam.) ou movere ou dimovere,ou removere, (moveo, moves, movi, motum.) ou repellere. (pello, is, puli, pu'sum.) on rejicere, (jicio, jicis, ject, jectum.) eu pellere. Pet. ou expellere ou exturba-

re. act. Cir. &.c.

SE DEM'TTRE d'une charge. Magistratu se abdicare, ou à magistratu. Abdicate magistratum. Deponere magistratum. Saluft. Caf. Magistratu abire. Cic. * Se démettre d'une affaire, s'en déporter, ne s'en plus mester. Ab aliquo aegotio se removere. Cic.

DE'MEUBLEMENT, s. m. [Transport de ses meubles.] Supellectilis asportatio ou exportatio, onis, t.

DEMEUBLER, V. act. [Ofter les meubles d'un logis.] Nudare ou spoliare ædes supellectili. Auferre supellecti-Iem ab ædibus.

DEMEURANT, m. DEMEURANTE, f. adj. Manens,

entis, om. gen.

DEMLURE, s. f. f. [Maison, logis où l'on habite.]

Ades, gen. wdium, seem. plur. Domus, us, f. Habitatio, onis, f. domicilium, ii, n. Sedes, gen. sedis, f. Cic.

Voilà ma demeure. Hic habeo ou habito.

Demeure, [Séjour pour un tems en quelque lieu.] Mansio, Remansio, onis, f. Commoratio, onis, f.

DEMEURE en terme de Palais signifie Retard, retardement. Mora, &, f. Cic. * Il est en demeure. Moram

DEMEURER, V. n. [Habiter quelque lieu.] Manere, (maneo, es, mansi, mansum.) Habitare, (habito, as, avi, atum.) Habere, (habeo, es, bui, bitum.) n. Incolere, (colo, is, colui, cultum.) act. acc. Commorari, (moror, aris, atus sum.) dep. Sedem on domicilium habere. Cic. &c. * Il demeure ici. Hic habet. Plant. * Il demeure an-delà du Tibre. Tenet se trans Tiberim. Ter. * Demeurer à la belle étoile. Sub dio morari. Hor.

On met les Noms de Lieu aux Cas que demande la Question

mbi; Voyez fur QUESTION.

Aller demeurer quelque part pour la bonté de l'air. Demigrare in loca quædam propter cœli ou aëris bonitatem. Cic. * Aller demeurer des champs à la ville. De-

migrare ex agris in urbem. Liv.

DEMEURER, [S'arrêter, rester quelque tems en un lien, y séjourner.] Manere. Tardare. n. Morari. dep. Stare, (sto, stas, steti, statum.) Consistere, (sto, stas, stiti, stitum.) n. Cic. * Il demeura sreis jours à Rome, Il y séjourna. Roma constitit triduum. Cas. * Il demeura à l'ancre. Constitit ad anchoram ou in anchoris. Cas. * Nous n'avons point de lieu où nous puissons demeurer. Ubi consistamus, non habemus. Cass. ad Cic.

Il n' lui est demeuré ou resté qu'un seul fils. Mansit illi

unicus natus domi. Ter.

La victoire nous est demeurée. Stetit à nobis victoria. Liv. * Les fléches demeurens attachées sur le bouclier. Hærent in scuto tela. Liv.

Demeurez, demeurez. Mane, mane. Sta, consiste. Ter-

[Terme impératif, dont on se sert pour faire rester un homme, soit pour diner ou autrement.]

ON DIT proverbialement en ce sens, Il demeure toujours dans le même bourbier, Il est toujours dans la même peine. In codem luto semper hæsitat. Ter.

Demeurer, [Héster, s'arrêter en parlant.] Hæstare, (sito, as, avi, atum.) n. Cic. * Il demeuroit à tous numens dans son discours. Lababat memoria dicendo.

Caspitabat memoria. Liv.

Demeurel, [Estre, rester.] comme Je demeurai tout le jour sans manger. Eo die sui impransus. Plaut. * Le blâme de cette saute lui en demeurera. In co culpæ crimen hærchit. Cic. * Demeurer ou être toájours dans le même honneur & le même crédit. Eodem dignitatis & auctoritatis loco stare. Cic.

DEMEURER, [S'arrêter, persister, perseverer.] Stare, (îto, stas, steti, statum.) Perstare, (sto, stas, stiti, stitum.) n. Manere. Permanere. Perseverare, n. Cic. &c. * Il lui est demeuré sidéle jusques à la mort. Esdem ipsi ad ultimum servavit. Plaut. Permansit in fide. * Demeurer. les armes à la main Permanere in armis. Ces. * Dans son sentiment. Permanere in sententia. Cic. In cadem sententia stare ou constare ou perseverare: Cic. * Il est de l'homme de se tromper; mais il y a de la folie à vouloir demeurer dans son erreur. Errare, cujusvis hominis est; in errore verò perseverare, nullius nisi insipientis. Cic. * En demeurer au jugement de quelqu'un, s'y tenir. Judicio alicujus stare. Cic. * Je demeure toujours dans la même volonté que j'avois pour vous In meà erga te voluntate permaneo. Cic. * Cela demeurera ferme & affuré. Firmum & stabile illud permansurum est. Firmum immotumque sedebit. Virg.

Demeurer se dit au figuré en ce sens : L'esprit du suge demeure toûjours dans une même assiette. Sapientis animus semper sibi constat. Hor. Demeurer dans su douceur & dans son honnêteté. Constate sue humanitati. Cic. * Demeurer toujours le même jusques à la sin de sa

wie. In vitæ pripetnitate conflure fibi. Cic.

Demeuren d'accord, [Tomber d'a cord, convenir des chofes.] Fate i, (fateor, e is, faile fun.) dep. acc Convenire, (venio, vene, chai, v at me) ne atte l'alcatif est la Prédiction de Cirkel democrat d'accord entreue, que tern que l'accord nome d'anne et cardiar, fagrand vene la capacita en Convenir, util fone vic ti eo pralio, uti victori se dederent. Plaut. * Nousfommes demeurez d'accord du prix. De pretio convenit. Quint. * Il n'en veut pas demeurer d'accord. De hoc nonconvenit. Quint. Voyez ACCORD.

Demeurer de reste. [Rester.] Restare, (sto, as, stiti, stitum.) Superare, (supero, as, avi, atum.) n. Cic.

* Voilà la planche qui m'est demeurée du reste de mon naustrage. Hac una tabula ex naustragio restat. * Jevoudrois que vous m'eussex invité à ce souper, il ne servit rien demeuré de reste. Vellem me ad comam invitasses, reliquiarum nihil suisset. Cic.

Demeurer en reste, en arciere ou en arrérage, devoir de reste. Reliquari, (reliquor, aris, atus sum,) dep. acc.

Ulp.

DEMEURER se dit proverbialement en ces façons de parler, Demeurer sur son appetit, Manger legerement. Modicè neque ad satietatem edere, (edo, edis, vel es, edi, esum ou estum.) act. acc. ou n. Cic. * Demeurer sur la bonne bouche, pour dire Sur ce qui plast & qui est agréable. In jucundo aliquo sermone conquiescere. neur.

DEMI, m. DEMIE, f. adj. [Chaque moirié d'une quantité divisée en deux parties égales.] Médius. Dimidius, a, um. dimidium, ii, n. Cir. * demi-boisseau. Dimidius modius. Liv. * Celui qui a bien commencé a à demi fait. Dimidium facti, qui benè exepit, habet. Hon.

(DEM! entre dans la composition de plusieurs mots s'ibstantifs & a tjectifs de la langue, & alors c'est une e'pece de particule, qui n'a ni genre ni declination, ni regime. * Quand il est devant le mot, on l'exprine par Semi.

DEMI [devans les Adjectifs & Participes.] Demi-abatu, m. Demi-abatue, f. Semi prostratus, e, um. Liv. * Demi-Allemand, m. Demi-Allemande, f. Semi-Germanus, i, m. Semi-Germana, x, f. Liv. * Demi-appuyé, m. Demi-appuyée, f. Semi-fultus, a, um. Mart. * Demiappesanti, m. Demi-appesantie, f. Semi-gravis & hoc semi-grave, adj. * D. mi-armé, m. demi-armée, f. Semi ermis & hoc semi-erine, adj. Liv. * Demi-boiilli, m. demi-bozilli, f S mi-lixus, a um. Liv. *. Demi-broyé, m. demi brogée, f. Semi-trītus, a, um. Col. * D. mi-brûle ... m. demi-brûlée . f. Semi-crematus & Semi-cremus, a, um. Ovid. Semi-ultus. Virg. Semi-uftulatus,a,um. Cic. * Den'i cuit, m. demi-cuite, f. Semi-coctus, a,um. Plin. * D mi-er i, m. demi-cruë, f. Somi-crūdus, a, um. Cel. * Domi-déchiré, m. demi-dé-chirée, f. Somi-lacer, era, erum. Ovid. * Demi-endormi, m. demi-endormie, f Semi-formus, a, um. Semi-somnis & hoc semi-somne, adj. Semi-sopitus, a, u.n. Cic. Liv. * Demi enterré, m. demi-enterrée, f. Semi-Sepoltus a. um. Good. * Denn-foir, ra. demi-faite, f. Sonn fastus, a , um. Tac. * Denn-fané, m. demifanée.

funée, f. Semi-vietus, a, um. Colum. * aemi-formé, m. demi formée f. Semi-formis, m. & f. semi-forme, n. adj. * demi-Grec, m. demi-Grecque, f. feni-Gracus, a, um. Var. * demi-libre, adj. m. & f. semi-liber, era , erum. Cic. * demi-marin , m. demi-marine , f. Semi-marinus, a , um. Lucr. * demi-mâle , adj. Semimas, genit. semi-maris, m. Var. * demi-mort, masc. demi-morte, f. Semi-mortuus, a, um. Catul. Semivivus, a, um. Semi-animis, m. & f. semi-anime, n. adj. & semi-animus, a, um. Liv. Cic. Semi-necis, génitif singulier; semi-néci, datif; semi-nécem, accufaif, semi-nèce, ablatif, & semi-nèces au nominatif plurier. [On ne trouve toint le Nominatif singulier, semi nex, ni le génitif & le datif plurier, non plus que Semi-nécis & hoc semi-nèce, qu'on trouve dans quelques Dictionnaires.] Intermortuus, a, um. Cic. * demi-movillé, m. demi-movillée, f. semi-madidus, a , um. Colum. * demi-nud , m. demi-nue , f. feminudus, a, um. Liv. * demi-ouvert, m. demi-ouverte, f. semi-apestus, a, um. Liv. * demi-plein, m. demipleine, f. semi-plenus, a , um. Cic. * demi-rase, m. demi-rasée, f. semi-rasus, a, um. Catul. demi-refait, m. demi-refaite , f. semi-refectus , a , um. Ovid. demirenversé sur le des, m. demi-renversee, f. semi-supinois, a , um. Ovid. * demi-rond , m. demi-ronde , f. femicircularis & hoc femi-circulare, adj. * demi rongé, m. demi-rongée , f. semesus , a , um. Hor. * demi-ruiné , m. demi-ruinée, f. semi-rutus, a , um. * demi-rustique , m. & f. semi-paganus, a, um. Pers. * demi-scavant, m. demi scavante, f. iemi-doctus, a, um. Leviter eruditus, a, um. Cic. * demi-taille, m. demi-taille, f. semi-putatus, a, um. Virg. * demi-tiré, m. demi-tirée, f. [parlant d'un rideau.] Semi-reductus, a, um. Ovil. * demi vuide, adj. m. & f. semi-inanis & hoc semi inane , adj. Flin. demi-vere , adj. m. & f. Vino femigravis, m. & f. femi grave, n. adj. Liv.

Quand le mot Demi se renco tre après un mot, on l'exprime par

Se'qui, qui precede to à,ours le moi La in,

Un erbent & demi. Sefqui-jugerum, i, n Plin. * Un boisseau & demi. Sesqui-modius, ii, m. Cic. * Un doig: & demi, serie ac m. are.] Seloui digitus, i, m. Pier. * Qui a un doigt & demi. Sesqui-digitalis & hoc sesqui-digitale , alj. Vitr. * Une beure & demie. Sesqui-hora, &, f. Flin. Jun. Hora cum dimidià. * Une journée & demie de travail. Sesqui-opera, a, f. Colum. * Une livre & demie. Sefqui-libra, & , f. Colum. * Un mois & demi. Seiqui-mentis, is, m. V.ir. * Une obole & denie. Sesqui-obolus, i, m. Pim. + Une once & demie. Scheuncia, & , f. Colum. * Un pied & demi. Sefqui-pes , genit. selqui pedis . m. Var. * D'un pied & demi. Sefqui-pedalis & hoc fefqui-pedale, atj. Sefonipedaneus, a, um. * D'un ponce & demi. Sescuncialis & hoc fescunciale, adj.

Demt dans les expressions suivantes & figurées, Ne faire les choses qu'à densi , les faire negligemment & surferficiellement. Aliquid molli on levi brachio agere. Cic. * Frire son devoir à demi. Persunctorie munus suum implere on exequi. Cie. * Il n'entend ces choles gu'à demi. Non multum in iffis intelligit. Cic. * Il entend à demi mer. Verbum illi dicere sar est, ex paucis mul-

ta (on fous-entend intelligit.)

[Lor'que Lemi est deva t le mot , il est indeclin ble , comme Demi-le ure, & non pas Lonie-h ure; mais s'il est après le mot, il devien lia adjectit, comme une h ure & demie, Deux Leures dome, &c lans avoir d' plurier.]

DEMIS, m. DEMISE, [Parlant de quelque partie du corps qui est servie de sa place.] Luxus. Luxatus, a, um. Salast. Flin. Prolapsus, a, um. Cels.

Demis d'une charge, Motus magistratu. Cic.

DÉMISSION, substantif semmin. [L'astion de se demestre d'une charge.] Abdicatio, onis, f. Liv. * J'aimerois mieux faire une demijion de toute ma gloire en vôtre javeur, que de m'attituer la moindre partie de la votre. Libentius omnes meas, si modo sint alique meæ laudes, ad te transfoderim, quam aliquam partem exhauserim ex tuis. Cic.

DEMOCRATIE, f. f. [Gowvernement populaire.] Populare imperium, gen. popularis imperii, n. * Demo-

ciatia , x , f. mot Grec

DEMOISELLE, f. f. [Fille de bonne extraction.] Vingo nobilis, genit. virginis nobilis, f.

DEMOISELLE suivante. Pedisequa, x, f. Ter.

ON DIT, des Demoiselles à juste prix, [parlant des filles de jese, des coureuses de Pont-neuf.] Diobolites meretrices, genit. diobolarium meretricam, f. pl. Plaut

[Ce mot Dir ne vient point de Duo; mais du geniaf Aio, qui veut dire Josis, pasce qu'anciennement l'Obole repressatoit la figure de Jupiter, ainsi Diocolares meretrices veut dite des Courtitanes d'une Obole

Demoiselle, [Instrument dent se servent les l'aveurs pour enfoncer les pavez.] Fillica, &, f. (à carje que

cette machine a deux anfes dont on la trent.)

Demoisselle de Namidie. Scops, genit. scopis, f. Plin. C'est un oileau sare, de plumage eris; on les aprelle ains parce qu'il femble qu'elles imitent les geftes d'une amme qui a l'este d'avoir de la grace dans son marcher, dans les reverences & dans fa dan'e , les Anciens le nomment Sogs Arufote le nomme Baneleur , D'n eur & Comedien ; & rim , Paraine & Baladia.

DEMOISELLE, [Espece de petit insecte, qui prend sa proye en l'air.] Les Latins l'appellent Libelia, &, f. Locusta aquatica, w, f. Palex marinus, genit. pulicis mari-

ni, m. Plin.

DEMOLI, m. DEMOLIE, f. part. past. Voyez. DEMOLIR. DÉMOLIR, V. act. [Abbatre, détruire, rumer.] Demoltri, (10r, iris, itus fum.) dep. acc. Diruere, (1110, ruis, rui, rutum.) Destruere, (110, uis, uxi, uctum.) Disturbare, (bo, as, avi, atum.) Evertere, (to, tis, ti, fum.) act. acc.

DÉMOLITION, substantif temin. [Destruction, raine.] . Demolitio, onis, fem. Eversio, onis, f. disturba.

tio, onis, f. Cic.

LLS DEMOLITIONS d'un édifice, [Pierres, platras, &c.]

Rudëra, ërum, n. pl. Liv.

DEMON, f. m. [Les anciens ent appelle ainsi certains Esprits ou Genies, qui apparoissent aux hommes, tantos pour leur serair, & tanto: pour leur nuire.] Genius, ii, m. (Bonus Genius, Sicigi un don Denon; & Malus genius, oa Malignus ou malevolens Genius. Plant. So c'est un mauvais Démon.) * Dæmon, genit. dæmonis, m. Cic.

En ce sens, les Poëtes ont dit Le Démon de la guerre. Mars , genit. Martis , m. Le Dieu Mars. * Le Démon

de la Poisse. Apollo, genit: apollinis; m.

On Dit aussi qu'Un homme est un démon en science, en sprit. Scientissimus homo. Dæmon, daçuo, c'est-à dite Sezzant, * Un Demon en malice. Omni malitia refertiffimus,

Démon selon les Chrétiens [est un Dialte ennemi de l'nomme, que a éte procipié du Ciel aux Enfers, à ca se de son organil & de sa rebellion.] Malus damon,

m. Diabolus, i, m.

DEMONIAQUE, adj. m. & f. [Qui est possedé du déman.] Qui ab infidente int is damoae vexatur ou torquetur. * Ou jour parler le langage de l'Egli, e. Dæmoplacus. Energumenus, a, um.

ON DIT [d'un homme ou d'une femme qui tempire, que cru & qui rempt teut dans le logis. I Il fait le aemon

niaque. Debacchatur. Tir.

450 DE'MONSTRATIF, m. De'Monstrative, f. adj. [Qui

démontre.] Demonstrativus, a, um. Cic.

Le genre démonstratif, [qui consiste à faire des panégyriques ou des invectives.] Genus demonstrativum, gen. generis demonstrativi , n. Cic. [C'est un des trois genres d'Eloquence.]

ARCUMENT démonstratif, Raison démonstrative. Argumentum demonstrativum, neut. Ratio persuasibilis,

f. Quint.

DE'MONSTRATIVEMENT, adv. [D'une maniere con-

vaiscinte.] Persuasibiliter. adv. Quint.

DE'MONSTRATION, s. f. [Raisonnement convain-

cant.] Demonstratio, onis, f. Cic.

DE'MONSTRATION d'amirie, [Témoignage.] Amicitix

fignificatio ou testificatio, onis, f.

DE'MONSTRER, on prononce De'Montrer, V. act. & n. [Faire voir , faire connoitre.] Ostendere , (do , dis, di, sum.) Demonstrare, (o, as, avi, atum.) ou le simple Monstrare, act, acc, Cie.

Demonstrer fignifie ausli Denner des marques, des témoignages. Demonstrare. act. acc. Testificari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Significare, (co, as, avi,

atum.) act. acc.

DE'MONSTRER, [Fire voir, prouver invinciblement quelque chi se. 7 Ratione evincere, (evinco, is, evici , evictum.) act. acc. Hor.

DE'MONTE', maic. DE'MONTE'F, fem. part. pail. Voyez

DE'MONTIR.

DEMONTER, V. act. [Ofter à un cavalier sa monture, son che sal.] Alicui equum cripere, (pio, pis, pui, ereptum.) act. Equo deturbare. Dejicere aliquem ex equo. * D'incoter un cavalier, lui éter son cheval

pour le punir. Equo multare aliquem.

DE'MONTER, [Desassemoler quelque machine.] Machinæ compagem folvere ou dissolvere, (vo, vis, folvi, folutum.) act. Lucr. Cic. * Démonter le canon , [L'ôter de dessus son affert.] Tormentum bellieum exarmare. * Un vaifeau sur mer. Exarmare navem. Papin.

Armamentis spoliare navem.

De'Monter quelq i'un, se dit figurement, Rompre tous fes desseins. Aliquem extexere, (texo, xis, xui, xtum.) act. Plaut. * Il e un visage qui se démonte, qui change selon l'occasion, tantôt trisie, tantôt joyeux. Vultus compositus, modò trittis, modò lætus. * Cette raison est convaincante pour démenter l'esprit le plus opiniàtre. Hic ratione pertinacissimus animus pervinci ou evinci potest. * Cette affliction est capable de démonter l'esprit le plus serme. Hoc dolore mens firmior ou conftantior frangi potest. * Il a la cervelle démontée. Mens illius è sua sede & è suo statu demota est. Cic. Putidum est illius cerebrum. Horat. Cerebro laborat. Plant. De mente sua deturbatus est. Cic. Mens illi certà sede non manet amplius. Horas. * Cela me de monte. Hoc me externat. Catul. ou consternat on perturbat. Cic. * Il est démonté, il ne sçait plus où il en est. Turbatus est, quò se vertat, nescit. * Son esprit se démonte à vis, Il le tourne comme il veut. Colubrino est ingenio & versipelli. Plant. [Parce qu'une Couleuvre se plie comme elle veut.]

DE'MONTRER, Voyez De'Monstrer ci-devant.

DE'MORDRE, V. neut. ne se dit point pour Cesser de mordre: mais bien pour Ne pas lâcher, comme le chien me lâche jamais ce qu'il tient en ses dents, Ne quitte jamais sa proye. Canis apprehensum ore cibum non dimittit. Phad.

De'Mordre se dit au figuré pour [Se relâcher d'un sentiment, d'une entreprise, de quelque résolution.] Remitcere, mitto, is, misi, missum.) n. ou act. Cic. Démordre de son droit. De suo jure decedere ou remittere.

DEM

Cic. 4 Il ne demord point de son sentiment. Nunquam de sententià dimovetur. Cic. * Qu'on dise ce qu'on voudra, je ne démordrai point de mon sentiment. Dicat quod quisque, volt, ego de hac sententià non demo-vebot. Plaue. * Il n'y a pas eu moyen de le faire démordre de la resolution qu'il a prise. A proposito abduci ois deduci ou revocari non potest. Cic. Est propositi sui tenax. Horat. * Il est resolu de ne point démordre de son dessein. Certum est illum obsirmare animum. Certum est viam quam decrevit, persequi. Ter.

DE'MOUVOIR, V. act. [Mettre quelqu'un hors d'interet pour lui faire abandonner une demande, ou pour ne point plaider.] Dimovere, (moveo, moves, movi, motum.) Deterrere, (100, res, rui, ritum.) act. acc. Cic. 4 On n'a jamais pû le démouvoir de son dessein. De suscepto confilio nunquam potuit dimoveri. Cic.

DE'MUNIR, V. act. [Ofter les munitions qui sont dans une place.] Munitionibus ou præsidis urbem nudare

ou spoliare, (o, as, avi, atum.) act.

DE'MURER, V. act. [Ouvrir une porte, une fenêtre qu'on avoit murée.] Fores ou fenestram aperire, (io, is, aperui, apertum.) ou patefacere, (facio, facis, feci , factum.) act.

DEMY , Voyez DEMI.

DE'NATTER, V. act. [Ofter la natte d'un lieu.] Mattam tollere ou auferre.

DE'NATTER les cheveux qu'on avoit nattez Capillos detexere ou retexere, (xo, xis, xui, xtum.) act. Stat.

DE'NATURÉ, m. De'NATURE'E, f. adj. [Qui n'a point de naturel, qui a perdu tous les sentimens de l'humanité.] Inhumanus, a, um. Humanitatis expers, ertis, omn. gen. Cic.

DENDREMONDE, [Ville de Flandres.] Teneramun-

DE'NE'GATION, subst. fem [Action par laquelle on dénie en justice la verité d'une chose.] Inficiatio, onis, f. Cic. Negatio, onis, f.

DE'NI, f. m. Le mime.

DE'NIAISE', masc. De'niaise's, femin. part. past. Voyez D: 'NIAISER.

DE'NIAISER, V. act. [Prendre, attraper finement une chose à quelqu'un qui est simple.] Aliquid alicui astute surripere, (ripio, ripis, ripui, reptum.) act. ou furari, (furor, aris, atus sum.) dep. Plaut.

DE'NIAISER, [Détromper, rafiner un niais.] Rudem aliquem & simplicem, recoquere, (coquo, coquis, coxi, coctum.) act. Mart. Assutum & callidum aliquem efficere, (ficio, ficis, feci, fectum.) act. * On lui a fait tant de pieces, qu'il s'est enfin dénizisé. Tot ludificationibus fuit jactatus, ut cautior & astutior evaserit.

DE'NICHER, V. act. & neut. [Prendre les oiseaux dans le nid.] Aves nido detrahere, (ho, his, xi, ctum.)

act. Virg.

De'nicher, [Prendre une chose à quelqu'un.] Aliquid alicui surripere. Plant.

On DIT auffi Dénicher quelque un d'un lieu, [L'en faire sortir. TExtrudere ou expellere aliquem loco eu de loco. Deturbare ou exturbare aliquem ex loco Plant.

IL EST DE'NICHE' de grand matin, pour dire Il est forti de bon marin. Summo mane abiit doino, ou excessit.

Terme du discours familier.]

DE'NICHEUR, substantif masculin. [Qui d'iniche des oiseaux, qui les prend au nid.] Nidorum fur, genit.

On APPELLE proverbialement, Dénicheur de fauvettes, [Un Chevalier d'industrie, qui va chercher quelque bon ni.l on quelque fem:ne qui fasse sa sortune.] Melioris fortunæ indagator, oris, m.

DÉNIÉ, m. Deniée f. part. Negatus. Denegatus, a,

um. Cic. Voyez DENIER.

DENIER, V. act. [Nier une chose] Negare Denegare. Abnegare, (nego. as , avi , atum.) act. acc. Inficiari, (or , aris , atus fum.) dep. acc. Inficias ire. Cic. Plant.

DENIER signifie encore, Resuser quelque chose à quelqu'un. Denegare. Abnegare. Cic. Caf. * Dénier de donner secours à quelqu'un contre un autre, le lui refuser. Dencgare alicui auxilium adversus alterum. Caf.

DENIER, f. m. Nom de monnoye ancienne, qui a éte de diverse valeur, selon les lieux & les temps Le pre vier Denier Romain étois d'argent du poids d'une diachme, ayant d'un côte l'em-preinte de Janus, & de l'autre la figure d'un vai Jean, qui l'avoit porté en Italie. Originaliement le denier chez les Romains valost dix As on quatie Sesserces, dont chacun valoit deux livres & demie, d'ou vient qu'il a etc appellé Dentitus, & qu'on le marquoit avec une X. Cic.

La valeur du Denier courant Romain étoit suivant M. Pienud Professeur Royal, de huit sels & un demer de nôtre monnoye. mais dans l'Ecuture Sainte Denieus le prend pour Sielus, qui valoit de notre monnoye me livre douze jo! fipt demers; ainf. Tre inta Argentei ou Denarii, que N.S. J. C. a été vendu par Judas, reviennent à la somme de quarante huit uvres, dix just

Jols, neuf deniers.

DENIER [en France se dit mainmenant d'une petite monnoye de cuivre qui vaut la moitié d'un double.] Dena-

rius Francicus, i, m.

- DENIER lignifie auffi Argent en general, [en quelque cfpece ou monnoye qu'il soit.] C'est un homme qui sçair bien faire valoir son denier ou son argent. Hic scite ponit in fonore nummos. Hor, * Cet avare aime le denier on l'argent. Hic avaius amat argentum. * Il a donné son denier à interest sous de bonnes assurances. Cautos nominibus certis expendit nummos. Hor. * Lr Roy tire un grand denier des imposts. Ex vectigalibus multos Rex nummos corrogat. Cic. * Faire les deniers bons. Præstare pecuniam. * Cette terre a été achetée de mes deniers. Islud prædium meo argento emtum est
- DENIER se dit encore du taux du Roy, ou du prix de l'argent qui court à interest.] Usura, a, f. * De l'argent au denier vingt. Pecunia usuris quincuncibus. * Au denier dix-huit. Usura quincuncibus & semi. * Au denier feize. Uluris semissibus. * Au denier quetorze. Uluris septuncibus. * Au denier douze. Usuris bessibus. * Au denier dix. Usuris dextantibus. abl.

LES DINIERS publics. Pecunia publica, a, f. Ærarium,

ii , n. Cic.

DENIER A DIEU, [petite piece de monneye qu'on donne pour faire une aumone, lorsqu'on louie une maison, ou qu'on fait quelque marché.] Arrha, &, f. Arrhabo, onis, m. Plaut. * On dit Arrhabonem dare, donner le denier à Dieu. Arrhabonem accipere, Recevoir le denier à Dien. (Plant.)

ON DIT [d'une personne qui est pauvre] qu'il n'a pas vaillant un denier. Teruncium non habet. * Rendre jusques au dernier denier. Ad assem reddere. * Payer jusques au dernier denier, Solvere ad denarium, Cic.

On DIT par mépris, C'est un maistre de quatre deniers.

Magister dapondiarius, m Petr.

DENIGRER quelqu'un. [vieux mot.] V. act. [Noircir sa retutation.] Alicujus famam inquinare, (inquino, as, avi, atum.) Maledicentiis denigrare, (gro, as,

avi, atum.) act. acc Ilin.

DENOMBREMENT, s. m [Compre, dérail par le menu. Enumeratio. Denumeratio, Descriptio, onis, f. Cic. * Faire le dénembrement des Citoyens. Censum habere. Cas. Cc. * Donner le dénombrement de ses tiens aux Confeurs. Prædia Cenforibus cin'ete, (cenfco; es, censui, censum.) ou prositeri, (teer; teris,

DEN professus sum.) dep. Cie. * Faire le dénombrement des esclaves selon les quartiers de la ville. Servorum vicatim tota urbe celebrare descriptionem. Cic. * Le dénombrement de la cavalerie & de l'infanterie. Equitum peditumve descriptio.

DÉNOMINATIF, m. DENOMINATIVE, f. terme de Grammaire. [Nom qui est dérivé d'un autre.] Ab alio derivatus, a, um. Denominativus, a, um.

DÉNOMINATION, s. f. [Nom qui est impose à une

chose. 7 Nuncupatio, onis, f. Plin. DÉNOMMÉ, m. DENOMMEE, f. part. pass. Voyez Dé-

DÉNOMMIR, V. act. [Nommer & comprendre une per-

sonne par son nom dans quelque acte.] Denominate, (no , as , avi , atum.) act. acc. Quint.

DENONCE, m. DENONCE'E, f. Voyez DE'NONCER.

DÉNONCER, V. act. [Faire sçavoir par un acte ou cri public ce qu'on veut faire connoistre au peuple.] Aliquid alicui denunciare, (o, as, avi, atum.) on edicere ou indicere, (o, is, xi, ctum.) * Declamare. Significare, o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Plour

De'noncer, [Déférer quelqu'un au Magistrat, l'accuse de quelque crime.] Aliquem ad judicem de re aliquà deferre, (fero, fers, tuli, latum. act. Cic.

DENONCIATION, f. f. [L'action de dénoncer.] Denuntiatio, Significatio, onis, f Cic.

DE'NONCIATION faite au Juge. Delatio, onis, f. Cic.

DÉNONCIATEUR, s. m. [Delateur en Justice, qui en accuse un autre.] Delator, oris, m. Suet.

DÉNOTER, V. act. [Marquer , signifier quelque chose.] Significare, (o, as, avi. atum.) act. ace Cic. Denotare.

Indicare, (0, as, avt, atim.) acc.
DÉNOTATION, s. f. [Désignation de quelque chose.]

Significatio, onis f. Cic.

DÉNOUEMENT, on prenonce De'noument, f. m. qui ne se dit qu'au figuré pour L'explication d'une intrigue, ou de quelque pièce de théatre. Fabulæ solutio ou enodatio, onis, f. Cie. * Jay sin tont le dénouement de l'offire. Nodus irtius rei fait mihi expeditus.

DÉNOI ER, V. act. [Definre un naud ou ce qui est noue.] Ecodue, (nodo, as, avi, atum.) act. acc. qui est d'Aprile. * No lum solvere, (solvo, is, vi, foluture. Elor. on divellere, (vello, is, velli, on vul-

fi , vulfum.) act. Firg.

Denouer le dit figuiement pour délier, comme Les querelles denouent ou delient ou rempent peu à peu les n vuds de l'amitié. Anticoram rixæ sensim amicitias toivunt ou diffuunt. Cie

De'nover signific aussi Détrouiller une intrigue, le nœud d'une Comedie. Nodum rei alicujus solvere. Enodare cu explicare ou expedire rem aliquam. *Il a dénoué toute l'intrigue. Nodum expedivit. Exitum rei evolvit. Cic.

SE DENOUER, [Commencir à croistre & à se dégager.] 4" Le corps se d'asue. Corpus crescit ou adolescit in altitudinem. Roddditur corpus expeditius. * Il se dénouë, fit statura processor &elegantion.

On dit en ce sens au figure, Il se dénoue, ou son esprit se · denoue. Illius ingenium assurgit, Quint. Mollitur illius

ingerium. Ovid.

DENREE , f. f. on prononce daniée. [Tout ce qui se rend ordinairement dans les marchez pour la provision d'une m i/on.] Annona, x, f. Commeatus, ûs, m. Obsonia, orum, n. pl. (comme sont Olera, pisces, carnes, ligna, &c.)

DERRE's se dit aussi [d'une méchante marchandise qui est de rebut.] Improba merx', gen. improbæ mercis, f.

Plant. Quisquilia, arum, f. pl. Fest.

DENSE, [en prenence danse.] adj. m. & f terme Philosophique [Opposé à rare.] Densus, a, um. Hor. . Lall if.

Concretus, a, um. Cic. Spissus, a, um. Ovid. Condensus, a, um. Iuer.

DENSITÉ, s. s. s. on prononce dansité.] terme de Physique. [Qualité n'un corps dense.] Densitas. Spissitas, atis, s. Plen.

DINT, [on provonce dant.] f. f. [Petit os très-dur enchasse à uns les gencives.] Dens, gen. dentis, m. Cic. [Anul. e le sait semi-in en Latin; en quoy il n est point à suivre : il fait au gemof plutier Densium.]

I es dents de devant. Aversi dentes. Primores dentes. Cic.

Plin

I es quatre dents de devant qui coupent. Incisores ou tomici dentes. * Les dents qu'on appelle machelieres, ou Les grosses dents. Dentes genusni. Cic. Dentes maxillares. Plin. ou molares. Juv. * Dents qui sortent de la bouche. Exerti dentes. Brochi dentes. Var. * Les dents d'enhaut. Superiores dentes Cels. * Dents œilleres ou Dents canines. Dentes canīni. Plin.

Les dents blanches, belles dents. Dentes nivei ou candiduli. Ovid. Cio. Albi dentes. Virg. Candidi dentes. Catul.

* Dents noires. Atri dentes Hor. Nigri dentes. Celf. *
Dents qui deviennent noires. Nigrescentes dentes. Plin.

* Dents puantes. Dentes putridi. Cio. * Dents creuses.
Cavi ou concăvi dentes. * (Le contraire est Solidi dentes. Des dents pleines.) * Dents puantes & cariées. Fœtidi & cariosi dentes. * Dents rovillées. Lutidi & scabri rubigine dentes. Ovid. * Dents pourries. Dentes putridi. Cio. * Dents qui branlent. Mobiles dentes. Plin.

* (Le contraire est Firmi dentes. Sil-Ital. Dents fermes, qui ne branlent point.)

Le creux des dents. Cava dentium, n. pl. Cavernæ dentium, f. pl. Plin. Foramen dentium, n. Celf. * Ebranlement de dents. Dentium labefactio, f. Plin. Infirmitas dentium, f. Plin. Dentium mobilitas, f. Plin. * (Le contraire est Stabilitas dentium, f. Plin. Fermeté des dents.) * Douleur de dents. Dentium dolor. Plin.

Arrachement des demes. Dentium evulsio, f. Cic. * Eviter les douleurs des dents. Cavere dolores dentium.

Arracher les denss. Citare dentes. Celf Dentes eveilere ou eruere ou extrahere ou eximere ou folvere. Plin.Celf. * Appaifer les douleurs des dents. Dolores dentium fedare. Plin. * Les empefcher. Prohibere dolores. * Les ofter, les faire en aller. Tollere dolores. Plin.

Affermir les dents, les fortifier. Firmare ou confirmare dentes. Mobiles dentes sistere. Cic. Motus dentium stabilire. Cels. * Les dents branlent. Dentes labant. Moventur dentes. Cels. * Blanchir les dents. Nigrescentes dentes dentificio ad colorem reducere. Dentibus candorem facere. Plin. * Curer, nettayer les dents. Circumradere ou circumpurgare dentes Cels. * La pituite fait creuser les dents, ou les creuse. Cavantur dentes tabe pituitæ. Plin. * Casser les dents. Labefacere dentes. Ter. * Déchausser les dents. Circumscarincare dentes. Plin. * Emouvoir les douleurs de dents ou le mal de dents. Irritare dentes. Celf. * Ebranler les dents. Concutere dentes. Cels. * Le Davier empoigne la dent pour l'arracher. Comprehendit dentem forfex. Celf. * Frotter les dents avec le miel. Fricare ou perfricare dentes melle Plin. Ovid. * Laver les dents. Lavare ou colluere dentes. Cat. Plin. * Limer les dents. Dentes Limare. Celf. * Mettre quelque chose dans le creux de la dent ou dans une dent creuse. Indere aliquid cavernis dentium. Plin. * Nettoyer les dents avec une plume ou avec un cure-dent. Levare ou scalpere dentes penna. Plin. Spina dentes perfodere. Petr. * La dent se rompt souvent sous le danier. Confringitur dens sub forfice. Cels. * Les dents tombent. Decidunt ou cadunt ou defluunt. dentes. & Les dents qui sont tombées reviennent. Reciescunt ou renascuntur dentes * La racine de panais.

DEN

fait tomber les dents sans vi) nee. De ttes sine vexatione extrahit radix pastinava. Plin. * Les donts s'usent. Atteruntur dentes usu Plin. * User les donts l'une contre l'autre. Fatigare dentem in dente. Ovid.

Il étoit chaffieux & avoit de fort vilaines dents. Lippus

erat & sordidissimis dentibus. Petr.

Qui a de grandes dents. Dento, onis, m. Dentatus, a, um. Plaut. * Qui a de mauvaises dents, ou Qui en a teu dans la bouche. Malè dentatus. Ovid.

LA VENUE ou la pousse des dents. Dentitio, onis, f. Pline Celui à qui les dents viennent. Dentiens, entis, om. gen. DENT d'un peigne. Dens pectinis, m. * Dent d'une rouë.

Rotæ dens ou denticulus, m. Vitr.

DENT se dit figurément, Déchirer quelqu'un à belles dents, ou par des médisances. Dente maledice aliquem carpete. Cic. Cruento dente petere ou lacessere aliquem. Hor.

* Il donne toûjours quelque coup de dent en passant.
Mordet ou carpit semper aliquem. Hor. Il me mangeroit volontiers à belles dents. Laniaret me lubens dentibus.
Liv.

On DIT pareillement au figuré, Estre sur les dents, n'en pouvoir plus, estre épuisé de forces & de santé. Confici, (confectus sum.) Cic. Exsuccum esse & attritum. Petr. * Cette promenade m'a mis sur les dents. Hæc deambulatio ad languorem me dedit. Ter. * Je tombe sur les dents. Me vix miseréque sustineo ou sustento. Anima deficit. Deficio animo ou viribus. Cic. Cess. * Vous vous efforcerez de me donner du pain, lorsque je n'aurai plus de dents. Frustrà adjuvare me bonitas tua nitetur, cum desierit in me beneficium esse utile. Phæd.

DENT se dit proverbialement dans ces manieres de parler suivantes, Arracher une dent à quelqu'un, Lui tirer quelque somme d'argent par force. Aufeire aliquid pecuniæ ab aliquo. * Avoir une dent de lait contre une personne, lui en vouloir. Intestino odio aliquem exercere. Virg. Male le habere erga aliquem. *On prendroit auffitôt la Lune avec les dents, pour dire qu'Une chose est impossible. Lunam potius dentibus arripies, quam illud perficias. * Montrer les dents à quelqu'un, pour dire Lui resister en face, lui témoigner qu'on ne le craint point. Isridere & contemnere aliquem. Os alicui lædere. Ter. Cic. Obvertere alicui cornua. Plant. * Rire du bout des dents, Rire par force & sans en avoir envie. Ridere γελωτ Σω δω. τον .Cic. Ridere risum Sardonium. * Malgré lui, malgre ses dents. Illo invito, & reluctanti. abl. Cic.

Il n'a pas desserré les dents, il n'a dit mot, il n'a pas ouvert la bouche. Totus obmutuit. Ne verbum quidem ullum protulit. Ne hiscere quidem voluit. Nil mutire quiequam ausus est. Phed.

DENTE, (on pronoace danté.) m. Dentée, f. [qui a

des dents. Dentatus, a, um. Plaut.

DENTELLE, (on prononce dantelle.) f. f. [Petit passement d'or, de soye ou de sil.] Limbus denticulatus, i, m. Textum denticulatum, i, n. (on pourra ajouter ex auro ou argento &c. selon la matière.

DENTELE, m. (on prononce dantelé) DENTELEE, f. [Qui

a des dents. Denticulatus, a, um. Plin.

DENTELEURE, (on prononce dantelure.) s. s. terme d'Architecture. [Qui represente comme des dents ou des entailleures.] Denticuli, orum, m. pl. Vier.

DENTIER, (on prononce dantier.) s. in. [Rangée de dents.] Dentium ordo, gen. ordinis, m. Dentes continui, gen. dentium continuorum, m. pl. Plin.

DENUÉ, m. Dénuée, f. part. pass. & adj. [Privé, dépouillé.] Re aliquâ, ou ab re aliquâ nudus ou nudatus ou spoliatus, a, um. * (Ce dernier adjectif fait au Comparacif Spoliation & hoc spoliatius, & au Superlatif Spoliatissimus, a, um.) Il n'y a rien de plus déané d'argent que ce Royaume, ni de plus gueux que son Rey. Nihil in illo regno spoliatius, nihil Rege egentius. Cic. * Dénué de parens. Nudus à propinquis. Cic. * Dénué des terres de ses peres. Agris paternis nudus. Hor.

DENULMENT, f. m. [Dépouillement.] Spoliatio, onis,

f. Cic

DÉNUER, V. act. qui ne se dit qu'au figuré. [Dépouiller, priver.] Nudate. Denudare. Spoliare., (o, as, avi, atum.) act. acc. de la personne, & l'ablauf de la chose avec la préposition à ou ab, ou sans préposition.

Une ville dénuée de garnison. Urbs nuda pratidio. *Cic. Une muraille d'inuée de defenseurs. Nudatus defensori-

bus murus. Cas.

Se dénucr, se déposiller de ses biens. Fortunis spoliari.

paff, Cic.

DEPAISER, V. act. (on prononce dépéiler.) [Faire fortir quelqu'un de son pais pour le façonner & lui faire connoisere les diverses mœurs des peuples. Variis apud diversas nationes peregrinationibus alicujus ingenium excolere, (colo, is, colui, cultum.) ou expolire, (polio, polis, ivi, irum. act.

DEPAISER, [Fiire changer quelqu'un de pais, pour lui faire perdre les connoi Janees ou les habitudes.] Amandare aliquem in exteras regiones. * Je me is dépar le

Mutavi solum. Cic.

Il s'est dépaisé. Fatuos & agresses mores exuit. Catos mores induit. Mores infulios & fimplices recoxit on 1e-

formavit. Quint.

DEPAQUETER, V. act. [Défaire un paquet de lettre: ou de marchanlise.] Fascem ou falciculum solvere, (vo, vis, vi, lutum.) on expedire, (dio, is, ivi, itum.) act. Cic.

DE PAR LE ROY. Vovez PAR.

DÉPAREILLER ou DEPARIER, V. act. [Ofter le pareil.] Disparare, (o, as, avi atum.) act. acc.

DL'PARER, V. act. [Ofter l'agrément.] Desormare, (o,

as, avi, atum.) act. acc. Ne Pas DEPARLLR, V. n. [Ne coffer de parler, parler toujours.] Loqui non definere ou non cessare.

(Mot du di cours familier.)

DEPART, f. m. [Sortie d'un lieu, à dessein de faire vovage.] Abitio. Profectio. Difcetho. Decetho, onis, : Abitus. Profectus Difcetlus ou Decetlus, us, m. Ci. Ter. Caf.

Départ de la vie. Discessus è vità. Decessus animi à cot

pore ou à suis. Cic.

DEPARTEMENT, l.m. [Partage qui se fait entre plusieurs personnes de leurs sonétions ou de leur, englois.] Partitio. Distributio. Descriptio, onis, f. Cic. * Ce lieu est de mon département. Hie locus mei est fori. Hie locus in partem mihi cessit. Quiut. * Les departemens des tailles. Vecligalium ou vectigaliorum ou descriptiones. Suet.* Les departemens des troupes en leurs quartiers d'hyver. Militarium copiarum in hibeina diffibutio, onis, f.

DEPARTI, m. DEPARTIE, f. part. pail. [Partagé.] Del-

criptus, a, um. Cic.

Le Peuple Romain étoit départi selon son bien, son rang & son age. Populus Romanus descriptus erat centu,

ordinibus, atatibus. Cic.

DEPAKTIR, V. act. [Partager, distribuer.] Partiri. Dispertiri, (tior, iris, titus sum.) dep. & Dispertire, (tio, tis, tivi, titum.) Dividere, (divido, is, si, sum.) Distribuere, (buo, buis, bui, burum.) Describere, (bo, bis, psi, prum.) act. acc. Cie. * il départit douze arpents de terre à chaque soldat. Descripsit in singulos milites duodena jugera. Cir. * Il a departi de ses biens aux pauvres. De suis bonis indigentitibus impertivit. Cic.

SI DEPARTIR, [Quitter, abandonner une prétention.] A re aliqua discedere, (cedo, is, cessi, cessium.) n. Aliquid repudiare, (o, as, avi, atum.) Deterere, (desero, is, serui, sertum.) act. acc. Cic. * Se departir des propositions qu'en a faites. A conditionibus fuis fagere, n. Cic. De jon de voir Ab officio difeedere. Cs. * De sa premiere resolution. Confilium repudiare, Ter. * De ses manieres d'agir. Dessectere de cursu suarum actionum. Cal. ad Cic. * De sa contume. Decedere instituto suo. Liv. * Ne se point départir de son sontiment, , den curer ferme. Perstare ou perseverare in sententià. Cic.

DEPAVIR, V. act. [Offer le pavé.] Pavimenta tolles

ou auferie, act.

DIPAYSER, Vovez DEPRISER.

DÉPECER, [on prononce deplet.] V. act. [Couper par morecaux.] In frusta forndere, (o, is, seeds, scittum.) ou secare, (co, as, cui, clum.) ou dividere, (do, dis, fi, fum.) act. acc. Cic. in contidere, do, do, di , fam.) act. acc. Petr.

DEPECHIR, PO'EZ DEPESCHER.

DEPLINDRE, V. act. [R reference i ture.] Ping re, Depingere, (30, 31s, a1, pictem.) act. acc. Cic. Pictura aliquem exprimere on emogere, (expr. mo, is, prefit, prefium, fingo, is, xi, netum, Ad umbrare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

DEPENDRE le dit plus ordinamement [de ce qui nouse] repre ente ber le difeeters on au venent.] Pingere. De pingere. Deieribere, [bo , bis , fe.ipii , pit in.] La-

primere. Adumbrare. act. acc. Cic.

Un peinere ne l'aureit pas mueux dépeint. Non potoit pictor rectius describere ejus formam. Plant. * Il les s parial count lan defeire. Lock illes depunsit. Ter. * Par choist quelous failes four dépoinare mon insortune. Quatslam in calanatetem meem delegi fabulas. Phet. [or hous exceed dependent.]

DEP, INT, m. DEPERNT , i. part. pail. & adj. Pictus.

Depictus, a, um. Cic.

DE PINDANCE, f. f. ca premnes Dépandance. [su 🕟 tia, interierie.]

On ne trouve pas de mot Lates poin rentre juste como: François, ainsi il faut aveir recour au Verce & a des erreonio.

Estre dun la dépendance de que l'qu'un, Dépendre de lu : Ab anquo en de aliquo en e aliquo en ex aliquo pen dere, [dee, des , pependi, pontin.] n. Ch. Hir. * Il oft dans ma dependance. Milit ett obnoxi is. Plano. Mei juis eit & arbitrii. * Il vit dans une an eine pondance aux orares de la Provinciae. Diva e Prov dentiæ fe totam permittit og fuejiert.

LES DEPENDANCES a'une maijos, a's se terre, [ce qui en depend.] Appendices, icum, t. pl. Accottiones. onum, f pl. Cie. La que ad rem pertinent. Que ici

cedunt.

DEPINDANT, m. DEPENDANTE, f. adj. (Sujer infe-

ricar.] Obnoxius, a, um.

DEPLNDRF, on prononce dépandre. V. act. [Détacher ce qui est fenda. I Aliquid pensale demittere, s' mitto, is, si, mulum. I act. * Dépendre des jambons. Pendentes pernas demitiere. * [Plante fait dire la un Para ?te dans ses Captifs.] It que pendent indemnate per e, eis auxilium feram, c'eft-ie-dire Leur demur fecours . is les dépendant.]

DEPENDRE, V. n. [Estre dans la dépendance de quelqu'un ou d'une chefe.] Ab Ali juo, on ex aliquo, es de aliquo pendere, [deo, des, pependi, pentum.]

n. Cic. Hor.

Ma reputation dépend de si peu de chose parses vous. Tam

LILiii

154 levi momento nica apud vos fama pendet. Liv. * Tout dépend bien souvent des moindres changemens de temps; j'en observer it teus les momens, & je ne laisserai passer aucune occasion de vous servir & de vous soulazer. Omnia in temporum inclinationibus sæpè parvis posita funt; omnia momenta observabo, neque ullum præ termittana tur juvandi aut levandi locum. Cic.

Voire vie dep nd a'autrui. Tua in alterius manu vita pofita est. Cic. * Toute la fortune de l'Estat dépend du gain on de la perte d'une bataille. In uno prælio omnis fortuna regni disceptat. Cic. * Ne dependre de personne. Ne défendre que de soy. Constare per se ipsum. Sui juris

esle & mancipii. Cic.

DE'PENDRE pour De'PENSER se dit très-rarement.

On DIT proverbialement. Il est à moy à vendre & à détendre. In are meo est. Cic.

DÉPENS, DI'PENSE, DE'PENSER, churchez par Despens,

Despenser, &c.

DEPERIR, V. n. [S'oltérer, se gaster, diminuer de valeur & de qualité.] Deperire, (perco, peris, ivi, & ii, Itum.) n. Ilin. Deteri, (or, cris , detritus fum.) past. Plin. Deterius fieri, (fio, fis, factus sum.) On fait accorder deterior & hoc deterius.

Ce malade dépérse de jour en jour. Hie ager fit deterior in dies. * Cette terre aéverit. Prædium fit deterius.

DEPERISSEMENT, f. m. [Corruption, alteration d'ane cho'e.] Detrunentum, ti, n. * Dépérissement de la veaute. Formæ alteratio ou detrimentum.

DE'PESCHE, ou De'Pechi, f. f. [Soin, diligence qu'on apporte à une affaire.] Sedula & diligens rei alicujus accuratio, f. Cic.

DE'PESCHE, [Paquet de lettres qu'on envo; c en diligence.]

Epistola, æ, f. Litteræ, arum, f. pl. acc. Cic. DEPESCHER, V. act. ou Derecher, [Faire vife.] Festinare. Accelerare. Properare, (o, as, avi atum.) act acc. Cit. * Dépefcher la besogne. Opus accelerare. Stat. Dépeschez-vous, faite viste, hastez-vous. Propera. Festina. Accelera, lorsqu'on parle à quelqu'un en particulier. Festinate. Properate. Accelerate, lorsqu'on parle à plusicurs.

DE'PESCHER, [Expedier quelqu'un ou quelque affaire.] Expedire, 'dio, is, ivi, itum.) Absolvere, (vo, vis, vi, schitum.) act. acc. Conficere, (io, is, fēci, fectum.) Cic. Ter. * Dépeschez moi s'il vous plais. Absolve me. Dissolve me, velim. Plant. * Il a dépesché mon affaire. Rem meam cità confecit. Expedivit negotium. Cic. * Je m'en vas à la place pour dépescher cet homme.

Ibo ad forum, ut hunc absolvam. Ter.

DE'PESCHER. [Envoyer en diligence vers quelqu'un.] Ad aliquem festivanter mittere, (to, is, wist, missum.) ou allegare, (lego, as, avi, atum.) act. acc. Cir.

On DIT aussi Dépescher quelqu'un, Se hâter de lui ofter la vie. Mortem alieui properare. Tacit. ou accelerare.

DEPESTRER, V. act. [Dégager quelqu'un, le débaraffer.] Expedire, (dio, is, ivi, itum.) Extricate, (trico, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Ex tricis expedire. De Iuto extricare, Le tirer d'un bourbier.

SE DE'PE'TRER se dit figurement, [Se retirer d'embarras ou de quelque mauvais pas.] Se extricare. Se expedire.

Se explicare. Cic.

DETEUPLEMENT, f. m. [L'action de dépeupler un pays.]

Depopulatio, onis, f. Cic.

DE PEUPLE, m. Depeuple'e, f. part. past. Voyez De-

PEUPLER.

DE'PIUPLER, V. act. Rendre une ville, un pays moins peuplé.] Depopulari, (or, aris, atus sum.) de . acc. & Depopulo, act. Valer-Flace. * Depopulation in regioni inferre, (fero, fers, intuli, illatum.) Viduare DEF

ou vastare regionem (o , as , avi , atum.) Urbem civibus exhaurire, (rio, ris, fi, fium.) Urbi folitudinem inferre. Cie. Virg. De'reuplen une vigne. Vincam vitibus exinanire, (io,

is, ivi, itum.) Vastitatem vinēto inferre. DÉPILATOIRE, s. m. [Certaine dregue qu'on applique sur le corps, pour en faire tomber le poil] Pulothrum, i, n. Dropax, ācis, m. d a ma;. Mart.

DEPILER, V. act. [Faire tomber le foil avec le dépilatoire.] Psilothro pilos decutere, (outio, cutis, cussi,

cuilum.) act.

Qui oft detile. Depilatus, a, um. Mart.

DÉPIT f. m. [Indignation.] Stomachus, chi, m. Indignatio, onis, f. Gic. * Une lettre pleine de dépit & de plaintes. Epistola plena stomachi & querelarum. Litteræ stomachosiores. Cic.

Crever de dépit Disrumpi, (por, ris, disruptus sum.) past. Hor. Ringi, (ringor eris.) dep. Ter. * Son dépis éclata, parut. Erupit indignatio. Quint. * Faire dépit à quelqu'un. Alicui stomachum facere. Indignationem alicui movere. Cic. Facere alicui ægrè Ter. Repungere aliquem. Cic.

Il falut assembler des Juges en dépit qu'ils en eussent, & les retenir tout de même. Cogendi judices inviti, & continendi contra voluntatem. Cic. (on fous-entend. fuerunt)

En dépit de tout le monde, maleré tout le monde. Invitif-simis omnibus... Cic. * Je ferai cela en dépit de vous, Illud te invito faciam. Velis, nolis, id faciam. * De dépit par dépit. Piæ stomacho. Piæ indignatione. * Cela me fait grand dépit. Hoc mihi magno est stomacho. Illud mihr ægre est. Id me urit. Hoc me mordet. Cic. Ter. * En dépit soit fait de vous! Væ atati tuæ! Væ capiti tuo! Plaut.

DÉPITER, V. act. [Fischer, faire de la peine à quelqu'un.] Alicui stomachum movere ou facere. Cic.

SE DE'PITER, [Se fascher, s'indigner.] Stomachari. Indignari (or , aris , atus fum.) dep. * Un vieillard: se dépite lersqu'on lui dit quelque chose de dur. & de choquant. Stomachatur senex si quid asperius in illum dicitur, ou si inclementius aut asperius ou austerius ap-

Un homme qui se dépite aisément. Stomachosus. Indigna-

bundus, a, um. Hor.

On DIT proverbialement, Se dépiter contre son venire. Bellum indicere ventri. Hor.

DEPITEUX, m. DE'PITEUSE, f. adj. [mot bas & vulgaire. Stomachosus, a, um. Indignabundus, a, um. Indignans, antis, omn. gen. Hor. Cic.

DEPLACEMENT, s. m. [L'action d'oster quelqu'un d'une

place.] E loco depulho, onis f. Cic.

DEPLACER, V. act. [Oster quelque chose d'un lieu] Aliquid loco on è loco movere on demovere, (moveo, moves, movi, motum.) * Deplacer quelqu'un, le faire sortir de sa place. Aliquem loco movere ou dimovere ou demovere ou depellere, (pello, is, puli, pulfum.) act. Cic.

On DIT au figuré qu'Un homme est déplacé, qu'Il n'a plus son employ. De conditione sua dejectus ou depulsus est.

Gradu demotus cit. Liv.

DEPLAIRE, V. n. [Faire ou dire quelque chose qui offense & qui choque quelqu'un.] Alicui displicere, (co...

ces, cui, citum.) Alicui non placete, n. Cie. Un grand parleur deplaist toujours à un homme chagrin. Garrülus difficilem & motosum semper offendit. Mclestus & ediosus est garrulus homini moroso. Her. * Tu me depluis. Odiosus es nihi. Plant. 4 Je me dépluis à mey-même. Egomet displiceo mihi. Cic. * Ce qui vous deplaist me plast. Id : bi ægre est, quod mihi volupe. Plaut, * Cela plaise aux uns & deplaist aux:

gratiam, apud alios offensionem habet. Pliv. + Se deplaire à quelque chose. Re aliqua offendi, (dor, deris, ius fum.) pail. Cie. * Il n'y a rien qui déplaise dans son discours. Nihil injucunditatis habet illius oratio. Cic. * Je n'ai point eu dessein de vous déplaire. Tibi gravis esse nolui. Cir. * Il se déplait d'être si laid Illum pornitet quod deformis natus fit.

Les arbres se déplaisent, ne viennent pas bien dans ce pais. Arbores hanc regionem respuunt. Arbores non

feliciter in hac regione natcustur.

NE vous DE'PLAISE, Trouvez bon. [Façon de parler civile dont on se sert pour adou ir on pour excuser quelque chose de dur & de choquant.] Pace tua. Bona tua venià. Cum bona tuà venia. Cir. Lerfqu'on ne parle qu'à une personne. * Pace vestia. bona vestrà venià, lorsqu'on parle à plusieurs. * Ne leur en déplusse. Pace corum dixerim.

DE'PLAISANT, m. DE'PLAISANTE, f. [Incom node, fascheux.] Molestus. Odiosus. Injucundus. Ingratus, a , um. Gravis & hoc grave , adj. Ci.

Je suis déplaisant de cela. Cela me déplait. Id agrè mihi

cst. Id doleo. Plant.

DEPLAISIR, s. m. [Fascherie.] Molestia, x, f. Dolor, oris, m. Cie. Ægritudo, inis, f Terent. * J'.ii bien du déplaisir de sa mort, ou Sa mort m'a causé bien du déplaisir. Ex illius morte magnum cepi dolorem. Cic.* Avoir du déplaiser d'une méchante action. Offen. hone turpitudinis moveri. Cic. * Jai un pareil deplaisir que vous dans l'ame. Endem ægritudo ou idem morbus mihi est in pectore. Plant. * Si vos mæurs changent vôtre estrit, vous donnerez un grand déplaisir à vos amis. Si demutat mores ingenium tuum, omnibus amicis morbum incuties gravem. Plant, * Je veux joundre cette misere à son déplussir. In mœrore insuper hane miseriam illi adjungam ou addam. Plaut. * Tai bien du déplusifir que cet homme me sit échappé. Nimio illa res est dividiæ mihi sie illam hominem subterfugifle mihi. Plaut.

Une femme qui est mal mariée a toujours assez de déplaifir dehors & chez elle. Male nuptæ domi & foris ægre quod fit , satis est semper. Plut, * Je ne pouveis jamus recevoir un plus sensible déplaisir. Nihil mihi ad dolo rem acerbius accidere potuit Cic. * Le déplaiser m'arrache l'ame. Adimit mihi animam agrituilo. Plant.

DE'PLAISIR se dit aussi [des marvais offices que on rend aux personnes, & de la peine qu'on leur sait.] Offenfio, onis, f. Injuria, æ, f. Incommodum, i, n Cic. Faire déplaisir à quelqu'un. Offensionem alicui inferre. Offerre alicui injuriam. Injungere ou facere alicui injuriam. Cic. Ter. Incommodo aliquem afficere. Cic. * Empêcher qu'on ne fasse quelque déplaisir à soi & aux siens. Prohibere se & suos ab injuria. Cas. propultare à se & à suis injuriam. Cic. Desendere alicui injuriam. Plant. * Il le pria en l'embrassant tout en larmes, de ne faire aucun déplaisir à son frere. Multis cum lacrymis eum complexus, obsecrare cœpit, ne quid gravius in fratrem statueret. Caf. * Il lui promit qu'on ne lui feroit aucun déplaisir. Ipsi nihil nocitum iri spopondit. Cas. * Il les renvoya sans leur faire aucun deplaisir. Dimisit cos incolumes. Cas. * Je suis aise de cela, quelque déplaisir qu'il m'ait sait. Istud gaudeo,

ut erga me meritus cst. Plaut.

DEPLANTER, V. act. [Lever, ôter un arbre on une plante de terre.] E tetrà deplantare ou explantare,

(to , as , avi , atum.) act. acc. Colum.

DE'PLIER on De'PLOYER, V. act. [Etendre en long ce qui étoit plié, dérouler.] Explicare, (co, as, avi ou ui, atum ou itum.) Evolvere, (vo, vis, evolvi, evolutum.) act. acc. Cic. DEP

Déployer les voiles d'un vaisseau. Vela pandere, (do, dis, pandi, passum.) Cic. Explicare vela. Plant. * Aller à voiles déployées. Velis passis pervehi. * Murcher t.in. bour bactant & enseignes deployees. Personantious tympănis, expansisque velis incedere.

On DIT figurément, Déplier ses bataillons. Explicare aciem ou agmen. Liv. * Gomme les montagnes vinrent à s'ouvrir, il déplis peu-à peu ses basaillons. Paulatim laxare se & montium sinus, & majus spatium aperire corperunt. Quint-Curt.

Dillired plus en usage que Décloir, qui ne l'est guères que parint les Poetes, & en terme de guerre ou de marine.]

On DIT figurément, rire à gorge déployée. Tollere cachionum. Hir. Cic. Rifu ilia folvere. Rifa latera com movere. Effandi in rifum. Petr.

De'Plier son esprit. Eruditionem ou intelligentiam suam intendere. Plin. ou expromere, ou excutere & explica-

rc. Cic

DEPLISSER une robe. V. act. [En ôter les plis.] Rugas

stolv tollere on auferre. act.

DEPLORABLE, m. &f adj. Qui m'rite d'être pleure, d'etre plant.] Deplorabundus. Miscraadus, a, um. Miserabilis & hoc miserabile, adj. Cic.

DE PLORABLEMENT, adv. [D'un : ma dere déslerable.] Miserabiliter. adv. Miserabilem in modum, Cic.

DE'PLORE', m. DEPLORE'E, f. part. pail. Deploratus, a, um. Liv.

On DIE au figure, Ses affaires étant diplorées on déaf-

perées Deploratis rebus suis. abl. Cic.

DEPLORER, V. act. [Pleasur a cer webemence , plain. dre beaucoup le malheur d'une personne.] Deplorare, (o, as, avi, atum.) Lugere. (geo, ges, xi, clum.) Flere. Dedere, (fleo, es, flevi, fletam.] act. acc. Misserie, (or, aris, atus firm.) dep. acc. Congueri. (or, quereris, quertes fam.) dep. acc. Cic. &c. * 1 deplore ar er moi jos malieurs. Con prentur mecan fortunas suas. Plant, on de fortunis suis. Cic. * Déplorant en fecret leur trife fervitude. Tacite gement tristem fort mæ vicem. Pred.

DEPLOYER , Porez De'PLIER.

DEPLUMER, v. act. [Ofer he plumes d'un or, case.] Pernas eripeie, (pio, pis, crip ii, ereptum.) Phed. of aveillere, (lo, lis, aval.i. 1811 fum.) act. dat.

DEPLUS , alv. [En outre.] Provered adv. Porez Prus. DEPOLIR, V. act [Ofer le poli d'une glace ou de l'argent.] Splendorem auferre, (téro, feis, ibilini, abla tum.) act dat.

DEPONENT, alj. m. terme de Grammaire. I'mbe de penent, [qui a la terminui, ea puffice, & la fignifica-

tion active.] Deponens, entis, n. DEPORT, f. m. [Le revenu d'une année de Bénéfice.]

Annuis reditus, genit annui le ittis, m.
DEPORTEMENT, f. m. [Mvi re de le conferre done la vie.] Vine ratio, onis, f. Agendi viven soue ratio. Cic. * Il est ve maitre de ses deporterves Suo fibi more vivit. Ter. Suis fingitur moribus. Sao rendigio rem gerit. Plant.

SE DEPORTER, V. neut. [Quieter, abandonner wir entreprise, s'en désister.] Re aliqua absistere, ssiste, filis, fliti, stitum.) neut. Aliquid abjicere, (jicio jiers, jeei, jestum.) Deponere, (pono, is, polii.

pontum. 'ast, acc. Cie.

Se l'éporter de faire la guerre Absistere bello. Liv. Deponere bellum. Ab armis discedere, n. Arma abjicere. Confilium faciendi belli abjicere. Cic. * Se déporter de l'envie de bâtir. Deponere adificationem. Cic.* De son sentiment. Desistere à sententia on de sententia. Cic. * Il s'est déporté de la demande du triomphe. Triumphi postulationem abjecit. Cic.

456 DEPOSANT, m. Deposante, f. [Celui & celle qui | omnibus rebus vacua atque nuda. Cic. Omnibus rebus dépose & atteste un fait.] Pro testimonio dicens, enris, oun. gen.

DEPOSE, m. DEPOSEE, f. Voyez DEPOSER dans ses di-

ver'es fignifications.

DEI OSIR, V. act. [Mettre, confier une chose entre les n. ains de quelqu'un.] Aliquid apud aliquem deponere, (pono , is , posui , positum.) Aliquid alicui credere, (credo, is, credidi, creditum.) In manus dare ou tradere aliquid, (do, das, dedi, datum: trado, dis, dedi, ditum.) act.

DEPOSLR, [Faire une déposition, porter ou rendre temoignage a'un fait en justice.] Testimonio ou pro testimonio dicere, (dico, is, dixt, dictum.) act. Teltificari aliquid, (cor, aris, atus fum.) dep. Cic.

DEPOSER, [Chier quelqu'un d'une charge, l'en depouiller.] Magistratum alicui abrogaic, (rogo, as, avi, atum.) Removere on submovere aliquem magistratu on à magistratu, (moveo, moves, movi, motum.) ou depellere, (lo, lis, puli, pulsum.) act. Cic. Liv. Deponere aliquem imperio. Suet.

EPOSITAIRE, adj. masc. & femin. [Gardien de quelque chose.] Depositarius, a , um. U/p. Sequester , tris, & tri (de la seconde & de la troisième declinaison.)

Cic. Plaut.

DEPOSITAIRE des secrets. Confiliorum particeps, genit.

participis, omn. gen. Cic

DEPOSITION, substantif seminin. [Temeignage rendu en justice de la verité d'un fait.] Teltimonium, ii, n. Teltificatio, onis, f. Cic. * Ils convienment tous en leurs depesitions. Conveniunt omnium illorum verba. Plaut.

DEPOSITION. [Ce que le temoir a déposé.] Res pro testimonio dicta, genit. rei pro testimonio dicta, fem.

DEPOSITION d'un Magistrat. Magistratus abrogatio,

onis, f. Quint.

ÉPOSSEDER, V. act. [Jetter quelqu'un hors de possession u'une chose.] Aliquem ex possessione rei alicujus dimovere ou removere, (moveo, moves, movi, motum.) Alicujus rei possessione aliquem expellere ou depellere, (pello, 1s, pulli, pulsum.) ou dejicere, (jicio , jicis , jeci , jectum.) ou deturbare ou exturbare, (bo, as, avi, atum.) Cic. Liv. Extrudere aliquem re cu ex re, (trudo, is, fi, fum.) act.

DÉPOST, (on ne prononce point l's,) subst. masc. [Ce au'on a mis entre les mains de quelqu'un. Depositum,

i, neut. Cic.

Celui qui met quelque chose en dépôt. Depositor, oris, malcul. M. Salvius Julianus Jurisc. * L'action par laquells on met une chose en depôt. Depositio, onis,

METTRE en dépôt. l'oyez DEPOSER, Confier.

DÉPOUILLE, substantif seminin. Voyez DESPOUIL-

LE , &C.

DÉPOURVOIR, V. act. [Dégarnir, ôter les provisions & les autres choses necessaires à la subsistance d'une maison, d'une place.] Commeatu ou commeatibus nudare ou viduare ou spoliare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cir.

DÉPOURVEU, on prononce Dépourvû, m. Dépourveue, f. part. pass. du verbe Depourvoir. Nudus. Nudatus, a, um. Cic. * Dépourreu d'amis. Nudus ab amicis. Amicorum inops. Cic. * Dépourreu d'irgent, de biens. Nummis nudus. Herat. Bouis destitutus. * De seceurs. Inops auxilii. Liv. * De conseil Consilii inops. Liv. * De jugement, d'esprit, de memoire. Judicio, ingenio, memoria nudus ou destitutus. Une ville aepourrene de toutes chijes. Civitas ab

imparatissima urbs. Cas.

Au DEPOURVEU se dit adverbialement, A l'improviste. Improviso. adv. de improvito. Ex improvito. De subito. Cic. Improvidè. adv. Liv.

Prenare quelqu'un au acpourveu. Opprimere aliquem improvisò. Liv. Aliquem imparatum opprimere ou

aggredi. Cic.

DÉPRAVATION, s. f. [Déreglement du goût, des mours ou de la doctrine.] Depravatio. Corruptio, onis, f. Pravitas, atis, f. Cic.

I'ai trenve une si grange defravation dans son esprit. Il-

lum ir tanta plavitate animadveiti. Cie.

DEPRAVE, mascul. Derrave'e, f. part. pass. & adj. [Corrompu.] Depravatus. Corruptus, a, um. Cic. * Des mœurs depravees. Mores corrupti ou depravati, matcui, pl. Pim.

DÉPRAVER . V. act. [Corrompre, gâter le goût, les maurs & la doscrine.] Depravare. Vitiare, (o, as avi, atum.) Corrumpere, (rumpo, is, rūpi, rup-

tum.) act. acc. Cic.

Il a un jugement dépravé. Adulteratum est iph judicium. Cic. * Efre dépravé dans ses epimons. Pravis opinio-

nibus corrumpi.

DÉPRE'CATION, s. f. terme de Rhétorique, [qui est une figure cratoire, par laquelle ou souhaite qu'il arrive quelque grand mal à celui qui ne dit pas la verite.] Dira deprecationes, genit. dirarum deprecationum, f. plur. Plin.

DEPREDATION, L. f. [Pillage, pillerie.] Direptio.

Lxpilatio, onis, f.

SE DE PRENDRE, V. act. on prononce deprandie. [Se tirer, se devarrasser les qu'en est pris.] Se extricare, (co, as, avi, atum.) act.

Mot bas & d'un rere mage.

SE DE PRENDRE d'une opinion, se dit figurement pour la quitter, s'en défaire. Evellere ex animo aliquam opinionem. Cic. Ab aliqua re divelli. Cic.

DE PRE'S, Voyez PRE'S.

DEPRESSION, f. f. mot bas. [Abaissement, hamiliation.] Abjectio, onis, f.

DE'PRIER quelqu'un. V. act. Aliud, ac nunciatum priùs, renuntiare alicui. Rogare aliquem aliud.

DE'PRIMER, V. act. [Abaisser.] Deprimere, (primo, is, pressi, pressum.) Extenuare, (nuo, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

DEPRISER, V. act. [Tâcher de diminuer la valeur ou le merite d'une chose.] Deprimere, (primo, is, pressi, pressum.) Extenuare, (o, as, avi, atum.) Despicere, (spicio, is, spexi, specium.) Verbis elevare, (elevo, as, avi, atum.) act. Cic. Phad.

DE'PUCELLER, V. act. [Ofter la fleur de la virginité à une fille.] Virginem devirginare ou depudicare, (0, as , avi , atum.) act. Petr. Plaut. Aul. Vitiare , (0, as, avi, atum.) act. acc. Virginitatem alicui eripere, (eripio, ipis, eripui, ereptum.) l'irg. ou adimere, (adimo, is, ademi, ademtum.) act. Cic.

DEPUIS, Particule indeclinable, qui est tantot Preposition, & tantôt Adverbe. On la confidere comme une Preposition, lossqu'on met après elle un nom Substantis qui en est regi, & en l'exprime par A, Al, Albine, Ex, avec l'Ablatif, ou bien Poh avec l'Accidant: comme

Depuis ce jeur-là, depuis un an, Depuis ce meis. Ab illo die, ab auro, à mense. * Depuis long-temps. Jam à longo tempore. Jam pridem.* Depuis peu de jours. Paucis abhine ciebus. * Depuis que le Monde oft Monde, Detnis la naijance du Monde. Ab orbe condito. Post homines natos. Post hominum genus natum. Cicer. * Donis ce jour-ie le vent a cté septentrional. Ex câ die venti leptenticionales fuerunt. Cic. * Depuis la tête

14/9442 -

jusques aux pieds. Ab imis unguibus usque ad verticem fammum. * Depuis mon enfance. A puero. A pueris. A pueritià. A teneris (ut Craci dicunt) unquiculis. * Depuis ma plus tendre enfance. Ab incunte atate. Ab initio ætatis. Ab infante. Cic. Col. * Six ans depuis la prise de la ville. Sexennio polt urbem captam.

DEPUIS que. Ex quo, avec l'Indicatif.

[Lorsqu'entre Depais & que il y a un plurier, on ne laisse pas de le servir de Ese que, & non pas de Ex quilus : comme Depuis deux ans que. Duobus abhine annis, ex quo.

DEPUIS, [Adverbe.] Post. Postei. adv. Je ne l'ai jamais

vû depuis. Nunquam vidi posteà. Plant.

Depuis quand? Depuis conscien de toms? Qu'im dudum?

Quam pridem ? adv. DEPUTATION, s. f. s. Envoy de quelques personnes choisies d'un corps devers quelqu'un.] Legatio, onis, f.

DÉPUTÉ, m. De'sure'e, f. part. pass. & adj. [envoyé vers quelqu'un.] Legatus, a, um. Cic. * Des Depu-

tez. Legati, orum, m. pl. Cic.

DEPUTER, V. act. [Envoyer quelqu'un vers un autre.] Aliquem ad alterum legare ou allegare ou delegare, (lego , as , avi , atum.) act. Gie. * Il a été néputé pour cette affaire. Delegatus fuit huic negotio. Col. Præfectus fuit huic rei gerendæ. Cic.

DEQUOY ? De quelle choje ? Qua de re ? * Voilà bien dequoi faire tant de bruit ? Ad quid tantopere turba-

On pir aussi qu'Un homme a bien dequoi, pour dire qu'Il a bien du lien. Homo copiosus & dives. Benè peculiatus ou nummatus. Peculiofus & Pecuniofus, Plant.

Il m'a donné dequoi acheter à souper. Dedit mihi pecu-

niam in ccenam. Ter.

Il travaille pour avoir dequoi vivre. Victum labore quaritat. Ter.

It n'a pas dequei payer. Non est solvendo. Cic. [On sous-entend art alieno.]

DÉRACINEMENT, s.m. [L'action de déraciner une

plante.] Exstirpatio, onis, f. Cel. DERACINER, V. ast [Arracher jusques à la racine.] Etadicate. Exthipate, (o, as, avi, atum.) Radicitus evellere, (evello, is, evulsi, evulsum.) Eruere, (o,

is , erui , erutum.) act. acc. Cic. Ter.

DERALINER le dit figurement, [des passions & des manviifes obinions.] Exsturpare. Eruere. Eveilere. Eradire Tollere radicitus, act. acc. Cic. Ter. * Il faut deraimer de son cour la cupiaite, & s'accoutimer aux plus penibles exercices. Eradenda sunt pravi cupidinis elementa, & teneræ mentes asperioribus studiis formandæ sunt. Her * Déraciner les vices. Exstirpare & funditus tollere vitia. Cic. * J'ai neraciné enturement de mon cœur le desir de devenir riche. Curam habendi penitus corde erafi. Phad.

DÉRAISONNABLE, adj. m. & f. [Qui ef lans raison, qui n'a point de raijon.] Irrationalis & hoc irrationale, adj. Lint. Rationis expers, rtis, om. gen. Rationis non particeps, cipis, om. gen. Ratione minime præ-

ditus, a, um. Cic.

DERAISONNABLE, [Inique, injuste, qui est contre la

raijon.] Iniquus. Injustus, a, um. Cic.

C'est une chose teut-à-fait déraisonnable, qu'il faille que les panares donnent una riches. Quam inique comparatum est, ut qui minus habent, aliquid addant divitioribus. Ter.

Estre déraisonnable. Rationi adversari, (sor, aris, atus fum.) dep. on repugnare, (gno, as, avi, atum.) n. DERAISONNABLIMENT, adv. [Injustement.] Iniquè. Injustè. adv. Cie.

DERANGEMENT, s. m. [Changement qui trouble l'ore. dre & la destination des choses. Ordinis inversio, onis, feem. Ordo inversus, gen. ordinis inverfi, m.

Toute sa vie l'est qu'un dérangement continuel. Ordine

toto vita disconvenit. Hor.

DERANGE, m. De'RANGE'E, f. part. pail. Voyez De'-RANGL t.

DERANGER, V. a. [Metre en consujion & en déscrdie es qui est rangé.] Ordinem invertere ou pervertere, (to, is, ti, fum.) act. Cic. * Des paroles dérangées.

Inverta verba, orum, n. pl. Cic.

On Dir au figuré, Un ifprit ucrangé. Inordinatum ingenium, ii, n. * Qui a des meurs dérangées. Moribus incompositus, Quint. Qui est incompositis & inconditis moribus.

DERECHIEF, adv. [Une outre feis.] Iterum. Rursie.

Rursum. Denuò. adv. Cic.

DEREGLEMENT, f. m. [De retre avi arrive dans les choses naturelles.] Perturbatio. Confuño, onis, foem. Cic. * Il L'arrive au un déréglement dans le mouvement des Cieux. In Ceelo erratio nulla inest, Cic.

Le dérèglement des Saisons. Temporum confusio. Cic. Inordinata tempestatum mutatio. * Le dereglement sis

pouls. Inordinatus venarum pulsus, m.

De'Re'GLEMENT dans les mœurs, [Delordement, dissolution dans les mœurs.] Mores perditi on corrupti ou depravati, m. pl. Immoderata morum licentia, æ, f. Vita diffolutior, genit. vitæ diffolutioris, fæm.

DE'RE'GLEMENT dans les volutez & les autres plaisirs du corps. Intemperantia. Incontinentia, &, f. Cic. Immoderatio, onis, f. * Déréglement à'e frit. Mentis Effrenatio, onis, f. Impotentia, a, f. * Il fe lauffe emperter au dirèglement de la langue. Lifertur immoderatione verborum. Cic.

DEREGLÉMENT, adv. [d'une maniere déréglée, sans retenuë.] Immoderatè. Immodice. Effrenatè. Intempe-

ranter. Incontinenter. adv. Cic.

DEREGLÉMENT, [Sans rigle, consusément] Inordinatè. Perturbatè. adv. Cic.

DÉRÉGLÉ, m. De'Re'GLE'E, f. Voyez De'RE'GLER. DÉRÉGLER, V. act. [Troubler l'ordre & l'économie des chojes.] Ordinem invertere ou pervettere, (to, is, ti, fuin.) act. gen. * Turbare. Perturbare, (bo, as, avi, a'um.) Inordinare, (no, as, avi, atum.) (dont on trouve le participe Inordinatus, a, um. dans Ciceron. Dinolvere, (vo, vis, folvi, folūtum.) act. accus.

Les Saisons se dérèglent. Ivordinato motu labuntur tempora. * Mon horloge est déréglé. Dissolutum est horolo-Sum. * Il a le ponis sert derègle. Moventur venæ inæs

qualibus intervallis. Celf.

DE'AL'GLER au figure, [Corrompre, dépraver.] Depravare, (vo, as, avi, atum.) Corrumpere, (rumpo, pis, rupi , ruptum.) act. acc. Cic. * Il a des mœurs fort deréglees, ou Il est dereglé dans ses mœurs. Dissolutis est ac depravatis moribus.

Les fréquentes visites déréglent le train de vie qu'on & pris. Hominum frequenti salutatione, institutum vi-

tæ nostræ genus invertitur ou dislolvitur.

Tout est déreglé, on ne connoit plus rien aux choses. Om-

nia sunt confusa ac perturbata. Cie.

DÉRIDER le front, V. act. Rugas frontis excutere. (cutio, is, cuili, cuilium.) Laxare rugas frontis, act, Ovid.

Mimm.

DER

SE DÉRIDER. Exporrigere frontem (rigo, rigis, rexi, rectum.) os explicare, (co, as, avi, os ui, atum os itum.) act. Ter. Hor.

DERISION, f. f. [Moquerie.] Irriho, onis, f. Cic. Ir-

risus, ûs, m. Plin.

DÉRIVATION des mots, f. f. [Leur erigine.] Derivatio, onis, fœm. parmi les Grammairiens. Fons & origo nominum, gen. fontis & originis, masc. & fœm.

DÉRIVÉ, m. DÉRIVÉE, f. part. pass. Doductus, a, um.

Voyez DERIVER.

DÉRIVER, V. act. chez les Grammairiens. [Firmer un mot sur un autre primitif.] Deducere nomen ab aliquo, (duco, cis, xi, ctum.) Ovid. ou derivare, (rivo, as, avi, atum.) act. Prisc.

DERIVER , V. n. [Estre dérivé , venir.] Deduci , (cot,

ceris, chus fum.) past.

Quelques mots sont dérivez du Grec, Fonte Graco cadunt

quædam verba. Hor.

Dériver, V. act. [Défaire ce qui est rivé.] Dériver un clou. Clayum retusum refigere, (tigo, gis, xi, xum.) act.

DERNIER, m DERNIERE, f. adj. [Qui est dans le lieu le plus bas.] Ultimus. Externus. Infimus. Postremus, a, um. Cic.

La derniere condition est celle des esclaves. Est infima

conditio servorum.

Coun qui tiennent le dernier rang dans une ville. Qui locum civitatis infimum tenent, Cic. * Les derniers de tous les hommes. Postremi homines. Cic. Extremi homines. Liv.

Rendre les derniers devoirs à quelqu'un. Suprema alicui folvere. Tacit. Supremo officio cadaver mandare.

Petr. B.

Il n'a pas mis la derniere main à son ouvrage. Manus extrema non accessit operibus ejus. Cic. Opus ejus non-

dum recepit ultimam manum, Petr.

DERNIER, [pour le tems.] Proximus. Ultimus. Novissimus, a, um. Cic. Il n'a point fait de réponse à mes dernieres lettres. Meis ultimis ou proximis litteris nihil rescrip-fit. Cic.

Pour la derniere fois. Extremum, Ultimum, adv. Cic. En dernier lieu. Postremo. Novissime. adv. Cic.

DERNIEREMENT, adv. [Ces jours passez.] Proxime. Novissime. Nuper. Nuperrime. Proximis superioribus diebus. Paucis abhine diebus. abl. Non pridem. Non ita pridem. adv. Cic.

DEROBE, m. DEROBEE, f. part. past. [Pris par larcin.] Subreptus. Surreptus, a, um. Plaut. * Un enfant derobé.

Subreptitius puer. Plant.

DEROBE, [parlant du bétail.] Furto abactus, a, um. Plin. * Une chose dérobée. Res furtiva, gen. rei furtiva, f. Quint.

A Des Heures Dérobées, [tems qu'on prend sur ses occupations ordinaires.] Subcisivia horis, Succivia ou subcisivia sommerilles abl. Sie

fubsecivis temporibus, abl. Cic.

ALA DÉROBÉR, [En cachete.] Furtim. Cic. Furtivè. Plant. Clam. Cic. Clanculum. Ter. Occultè. adv. Cic. Qui se sait à la dérobée. Furtivus. Clandestinus, a, um. Cic.

Dékober, V. 20. [Prendre quelque chose à quelqu'un.]
Furari, (furor, aris, atus sum.) dep. acc. Furto aliquid
alicui rapere, (rapio, rapis, rapui, raptum.) on
eripere ou subripere, (ripio, ripis, ripui, reptum.)
act. acc. Cic. Clepere, (clepo, is, cleps, cleptum.)
act. acc. Plant. Cic.

Qui est enclin à dérober. Furax, acis, omn. gen. Cic. L'inclination a le penchant qu'on a à dérober. Euracitas, atis, f. Plin.

Oni est accoûtumé à dérober. Furtificus, a, um. Plane. Derober se dit généralement au figuré [de tout ce qu'on ôte à quelqu'un.] Eripere. Surripere. Auserre. Intercipere. Substrahere. Intervertere. act. accus. Cic. &c..

Ce qui étoit plus dangereux pour nous, c'est que d'épaisses ténébres nous avoient dérobé le jour. Quod nobis periculosius suit, spissa tenebra repente lacem suppresse-

rant. Petr.

Agricola ne déroboit jamais la gloire à personne; mais se rendoit le témoin irréprochable de la valeur de chacun. Agricola nunquam per alios gesta avidus intercepit, seu centurio, seu præsectus, incorruptum facti testem habebat. Tac.

Dérober ses vices à la connoissance des hommes, les cacher. Nubem objicere vitiis suis. Hor. Vitia occultate.
Cic. * Dérober sa mort aux yeux des hommes, la cacher. Mottem suam hominibus occultate. * Sa fuite
cux ennemis. Hostibus su jam occultate. Cas. * Dérobez quelque tems à vos occupations. Ad tempus studia
tua intermitte. Cic. Aliquantisper vaces à tuis negotiis.
Fh.d. * Les richesses dérobent souvent les loüanges qui ne
sont diés qu'à la vertu. Dives area veram laudem virtuti debitam sepe intercipit. Phad. * Dérober quelqu'un
à la fureur des soldats. Furori militum aliquem substrahete ou subducere. Tacit.

Il le baisa & déroba ce dernier plaisir à la fatalité, qui hátoit sa perte. Dedit oscula, & ultimum hoc gau-

dium fatis properantibus rapuit. Petr.

Après avoir éprouvé par leurs pertes l'inconstance de la fortune, ils devoient se dérober à son inconstance. Quantum in bello fortuna possit, cum jam ipsi incommodis suis satis sint documento, non amplius fortunam periclitari debent. Ces.

Se dérober de quelqu'un ou de sa vûë. Subripere se alicui. Se alicui subterducere. Plaut. Se oculis alicujus subripere. Petr. * Se dérober à la mé lisance. Se pravè distamantibus substrahere. The. * Se derober ses propres besoins ou son nécessaire. Suum defraudare genium. Ter. Denegare sibi ad vitam necessaire.

DÉROGATION, s. f. f. [Dérogation d'une partie d'une

loi.] Derogatio, onis, f. Aut. ad Heren.

DÉROGER à une lei, V. n. [L'abolir en partie.] Legi, ou aliquid de lege, derogare, (o, as, avi, atum.) act. & n. Cie.

Déroger fignific encore, [Faire quelque chose indigne de soi ou de son rang.] Stemmata natalium fordidis factis inquinare ou maculare, (o, as, avi, atum.) Aliquid facere se indignum.

DÉROUGIR, V. n. [Perdre le rouge.] Ruborem ejicere,
Il dérougit. (Scar.) Cessant ora suffundi rubore.

DÉROUILLER, V. act. [Ofter la roiiilie.] Rubiginem abstergere on detergere, (go, gis, si, sum.) act. dat. Sil-Ital.

DÉROUILLER l'esprit se dit figutément, pour [Le décrase fer, le polir.] Ingenium detergere ou polire.

DÉROUI LR, V. act. [Estendre ce qui étoit roulé.] Alie guid evolvere, (vo, vis, volvi, volūtum.) act. acc.

DÉROUTE, f. f. D'une armée. Fusio. Perturbatio. Prom fligatio, onis, f. [On se sort des adjectifs Fusis, Prom fligatus, a, um.] * Mettre une armée en déroute. Fundere ou profligare exercitum, (fundo, is, fudi, fusum: profligo, as, avi, atum.) Cic. Cas. Hostium copias dislipare, (po, as, avi, atum.) act.

Qui est en devoute, [parlant d'une armice.] Fusus. Pro-

fligatus, a, um. Cic.

DEROUTE se dit figurément [du désordre des affaires.]

Res accife ou prolapsæ ou conturbatæ, gen. retum accisarum ou prolapsarum ou conturbatarum, f. pl. Cic. * Mettre les affaires de quelqu'un en déroute. Fortulas alicujus conturbare. Cic.

DERRIERE, f. m. [La partie postérieure d'un animal.] Aversa pars, gen. aversæ partis, f. Tergum, i, n.

IL SE PREND particulierement pour Les fesses, [soit des hemmes ou des animaux.] Clunes, ium, m. & f. pl. Hor. Nates, ium, f. pl. Hor.

Derriere, [Ce qui ejt oppuse à devant.] comme Le derriere d'une maison. Postica pars ædium , gen. posticæ partis ædium, f. Liv.

Parte de derriere. Posticum , i , n. Hor.

Il est enfermé par devant, par derritre & en flanc. Tenetur à fronte, à tergo, à lateribus. Cic. * Suivie par

derriere. Pone ou à tergo sequi. Virg.

On DIT figurement, Il a toujours quelque porte de derriere, It a du derriere, [parlant d'un l'amme qui n'est point fincere, & qui a telijours quelque defaite.] Flexiloqous ett. Haud fidei plenus. Cic.

Deuriere, [tantot adverbe, & tantot préposition relatiau offosée à dea ant.] Post. Pone. * Derrure le temple

de Castor. Pone adem Castoris.

Regarder derriere ou par derriere. Respicere. Retrorespi-

Ils craignount qu'on ne trît nos soldats par derriere. Ne notiros poit tergum adorirentur, timebant. Caf. * Ils alicient au sourrage & au bois derrière le Camp. Ponè castia pabulatum & lignatum ibant. Cas.

DES à jeur , Voyez DE.

DES, [Préposition qui marque le tems.] A. Ab. E. Ex.

avec l'ablatif.

Dis in jointe du jour. Ab aurora. A prima luce. Plant. * Des a prejent. Jam nunc. * Des lors, des ce toms-la. Jam tum. Ex co tempore. Cic.

Des Que, Sitôt que, Ut primum, Simul ut.

Cette 13.1 oficion entre en la compe fition de plufieurs mois. DES-ABUSER, V. act [Détromper, tirer quelqu'un de l'erreur dans laquelle it est.] Errore aliquem levare ou liberare, (o, as, avi, atum.) Alicujus errorem depellere, (lo , lis , puli , pulsum.) * Alicui errorem detrahere, (ho, his, xi, ctum.) ou demere, (demo, is, demni, demtum. ou eripere, (pio, pis, cripui, ereptum.) en auferre, (aufero, aufers, abituli, ablatum.) act. Cic. Hor. &c.

Ffire des-abase Errorem deponere, (pono, is, posui, positum.) act. Non amplius in errore versari.

DÉS ACCORD, f. m. [Des-union des verv & des infleuniens.] Vocum discrepantia, &, f. on dissensio, onis, f. Cic

DES-ACCORDER, V. act. des infrumens de Musique. Symphoniam Circo dem facere. Discordes modos effi-

ceie. Pidium concentum dissolvere, act.

DIS-ACCOUTLIR, V act. [Détacher des animaux qui esoient accomplex.] Abjugate. D'ijugare. Dejugare, (jigo, as, avi, atum.) act. acc. * On dit mieux en nitre langue, DECOUTLER.

DES-ACCOUSTUMANCE, on prononce Des-Accountu-MANCE, f. f. [Délaissement d'une Contame.] Desue-

tudo, inis, f. Liv

DÉS-ACCOUSTUMÉ, on prononce Dés-Accoûtumé, m. DES-ACCOUSTUMEE, f. [Qui a perdu la contume de faire une chose.] Ab airqua re desuelectus, a, um. Cic. Alicui rei desuctus, a, um. Virg. * Une chose dont on est ses-accoutume. Defucta res. Liv.

DES-ACCOUSTUMER quelqu'un d'une chose, V. act. on prononce Des-Accourumer. Aliquem ab alicujus rei faciendæ consuctudine abducere, (co, cis, xi, sum.)

DES on abstrahere, (ho, his, xi, &um.) Cic.

SE DES-ACCOUSTEMER. Desuescere, (suesco, is, suevi, suetum.) n. (avec l'infinitif.) Liv. ? (avec le datif.) Sil-Ital. * A re aliqua desuefieri, (fio, fis, factus fum.) pail.

Ce dout il faut se dis-accontumer. Desuescendus, a, umi

DES-AGRÉABLE, adj. m. & f. [Qui n'est point agréable au gout.] Ingratus. Injucuncus, a, um. * Un fromage des-agréable au gent. Ingiati supous caseus.

Dis Acreasir à la vai. Injudundus, Molestus, Illepio

dus, a, um. Cir.

Teur cela ift fort des-arreable à mes yeux. Ita inimicila-

ma oculis meis. Fetr.

Ce differe a quelque et de des acrieble. Aliquid injucunduttis habet oretto. C. . * C'el an homms fore dés-agréable. Incpiaus est me homo. Molestus est &

DES-AGRÉABLEMENT , edv. [D'une minière desagreable.] Illepide, Injacunde, Moleste, Acerbe, adv.

DÉS-AGRÉER, V. n. [Déplaire, chequer la vuie ou l'esprit.] Alicui displicere, (ceo, ces, cui, citum,) n. Ingratum & injucundum este. Cic.

DES AGREER une chose, V. act. [Ne la pas agréer.] Aliquid improbare ou non probare, (bo, as, avi,

arum.) act.

DES-AGRÉMENT, [on frononce des agrémant,] f. m. [Ce qui n'agrée pas.] lojucund tas. Infulfita, , atis, f. Cic.*Il a beaucoup de ve - agrément dans l'eumeur. Il a l'humeur fort dés-agreavie. Illevisis est & injucundis moribus

DÉS-AJUSTER, V. 2A. [Gîter ce qui est ajusté.] Tur-

bare, (o, as, avi, atum.) act. acc.

DÉS-ALTÉRATION, s. f. [Lacture de dés-altérer.]

Sitis restinctio, onis, f. Cic.

DÉS-ALTÉRER, V. act. [Esteindre, faire perdre la soif.] Situm restinguere on extinguere, (guo, guis, xi, chum) Hor Cic. Sitim explere, (eo, es, evi, etum.) Sitim pellere ou depellere, (pello, 18, pull, pulsum.) ou sedare ou levare, (o, as, avi, atum.) act. Cic. Virg. Sifted ou competers fitim. Ovid.

SE DÉS-ALTERER au figur :. * Un avare ne leauroit se dés-altérer au milieu de jes richesses. Avarus non satiat sitim medias inter opes. * (m ne peut jamais des-altérer la convourse. Nunquam expietur, nec fatiatur cupiditatis sitis. Cic. * Dés-altére-toi du sang, dont tu as toujours été alteré. Satia te fanguine, quem sitisfii. [Reploche que si autrefois la Reme des eyes à Cyrus, en plon-

geart sa têre dans un tonneau plein de lang.]

DES-ANCRER, V. act. Lever l'ancre.] Solvere, (folvo, is, folvi, folutum.) feul, ou Solvere ancóras. Cic. Ancoras vellere, (vello, vellis, vulti, vultum.) act. Liv

DES-APPAREILLER, Poyce DEPAREILLER.

DES-APPLIQUER, V. act. [Détourner quelqu'un de l'application qu'il a à une chose.] Aliquem ab aliquo studio avocare, (co, as, avi, atum.) ou retrahere, (ho, his, xi, ctum.) ou rejicere, (io, is, jēci, jectum.) act Cic. Icr

DÉS-APPRENDRE, V. n. on prononce dés-aprandre. [Oublier ce qu'on a appris.) Aliquid dediscere, (dedisco, is, dedidici, sans supin.) act. Alicujus rei oblivisci, (cor, ceris, oblitus sum.) dep. Cic.

Dis-Apprendre à quelqu'un, V. act. Aliquid aliquem

dedocere, (ceo, ces, cui, ctum.) act. Cic. DES-APPROPRIATION, f. f. [Action par laquelle on se des-approprie une chose.] Renuntiatio, onis, f. Man

DES

SE DES-APPROPRIER une chose, V. act. [N'en faire point son propre.] Quod sibi proprium erat, non amplius facere. Proprietati rerum renuntiare.

DES-APPROUVER, V. act. [Ne pas approuver.] Improbare, (probo, as, avi, atum.) Non probare

act. acc.

DES-ARÇONNER, V. act. [Faire perdre les arçons à un cavalier, le démonter, le faire tomber de cheval.] Aliquem equo dejicere, (jicio, is, jeci, jectum.) on deturbare, (bo, as, avi, atum.) Liv.

Des-Arçonner pris figurément, pour Démonter quelqu'un, [Le mettre en désordre.] Aliquem verbis protelare, (lo, 28, avi, atum.) Ter. De mente dejicere

ou deturbare aliquem.

DES-ARGENTER, V. act. on prononce dés-arjanter. [Oster l'argent d'une chose argentée] Argentum detrahere ou radere. act. [avec la Préposition è ou ex. & l'ablacis.]

DES ARMEMENT, f. m. [L'action de mettre bas les ar-

mes.] Ab armis discessio, onis, f.

Des-Armement des vaisseaux. Armamentorum è navi-

bus exportatio, onis, f.

DES-ARMÉ, m. Des-ARMÉE, f. part. pass. adj. [Qui n'a point d'armes.] Armis extitus ou spoliatus, a, um. Virg. Exarmatus, a, um. Stat. Inermis & hoc inerme, adj. Inermus, a, um. Cic.

DES ARMER, V. n. [Postr les armes.] Ab armis discedere, (cēdo, is, cessi, cessium.) n. Cic. Arma ponere ou deponere, (pōno, is, posui, positum.) Quint.

ou deponere, (pono, is, positi, positim.) Quint.

DES-ARMER quelqu'un, V. act. [Lui ôter les armes.]

Aliquem exarmare, (o, as, avi, atum.) Cass. Aliquem armis exuere, (exuo, is, exui, exuitum.) Virg.

Alicui arma detrahere. Sen. * Des-armer un vaisseau.

Navem exarmare. Papin.

Des-ARMER se dit figurément pour Appaiser quelqu'un, qui étoit prét de nous faire du mal. Exarmare. act. acc. * Son extrême beauté avoit des-armé les matelots, es les avoit olligez par de seuls regards à lui faire quartier. Mirabili forma exarmaverat nautas, cœperatque etiam sine voce sevientes placare. Petr.

Sc que vous venez de me dire me des-arme & m'appaise entierement. Facilem benevolumque lingua tua me tibi reddidit. Ter. * Des prieres si touchantes me des-armerent. Inhibuimus ferrum post has preces. Petr.

Des-Armer une accusation. Exarmare accusationem. Plin-

Jun

DES-ARRANGER, V. act. [Confondre ce qui est rangé]
Inordinare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Ordinem invertere, (to, tis, ti, sum.) ou interrumpere, (po, pis, rūpi, ruptum) act. Col. Cic.
DES ARROY, s. m. [Désordre d'un train, d'un équi-

DES ARROY, f. m. [Désordre d'un train, d'un équipage.] Perturbatio. Confusio, onis, f. * Gens de guerre en des-arroy. Fusus & profligatus exercitus. Cic.

ON DIT figurément, Mettre quelqu'un, ou son esprit en des-arroy. Mentem alicujus turbare on perturbare.

DES-ASSEMBLER, V. act. on prononce des-affambler. [Siparer les pieces d'un ouvrage d'assemblage.] Coagmentatum aliquod opus dissolvere, (vo, vis, vi, lutum.) act.

DES-ASSEMBLER, [Rombro une affemblée de gens convoquez.] Concionem submovere. (moveo, es, movi, motum.) ou dimittere, (dimitto, tis, mis, mis-

fum.) Cic.

DESASTRE, f. m. [Infortune, calamité.] Calamitas. Infelicitas, atis, f. Cic. Infortunium, ii, n. Liv. Infeltus ou adversus casus, gen. infelti ou adversi casûs, m. Cic. Ovid.

DIS-ATTELER des chevaux de carrosse, V. act. [Les ser su sarrosse.] Junicata ou equos disjungere,

(disjungo, gis, xi, ctum.) Cic. on abjungere.

DES-AVANTAGE, f. m. [Condition ou état moins avantageux.] Deterior ou iniqua conditio, gen. deterioris

ou iniqua conditionis, f. Cic.

Combattre avec des-avantage. Malè pugnare. Cic. * La paix a ésé conclué à nôtre des-avantage. Iniqué conditione pax facta est. * Il gagna la victoire malgré le des-avantage du lieu. Loci iniquitas victorix non obstitit. Victoria est potitus, licet iniquo loco pugnaverit.

Des-Avantage, [Perte, dommage, eschec.] Jactūra, a, f. Clades, is, f. Detrimentum. Incommodum. Damnum, i, n. Cic. Il se tenoit resserve dans son camp, sans qu'il eut ressu aucun des-avantage. Castris se tenebat nullà clade acceptà. Liv. * Ils ne laisserent pas de tenir bon, malgré tous ces des-avantages. Tamen incommodis tot conflictati resistebant. Cas.

Parler au des-avantage d'une personne. De aliquo malè loqui. Detrahere de aliquo. Cic. De alicujus fama de-

trahere. Detrectare aliquem. F.or. Rom.

DES-AVANTAGER que on un, V. act. [Lui faire un meinare avantage qu'à un autre.] Iniqua & deteriori conditione ager: cum aliquo, qu'èm cum alio.

Ce Pere a des-avantagé son cadet, pour avantager son ainé. Parens iste iniquiori conditione egit cum silio

minore natu, ut melius faceret majori.

DES AVANTAGEUX, m. DES-AVANTAGEUSE, f. adj. [Inique, injule, qui porte préjudice.] Iniques, a . um. [qui fait au comparatif Iniquior & hoc iniquius . & . um.] Deterior & hoc deterius. Pejor & hoc pejus.

Ils commencerent le combat en un lieu fort des-avantageux. Iniquissimo loco presium committere coeperunt.

Cal.

DES-AVANTAGEUSEMENT, adv. [D'une maniere desavantageuse.] Iniquè. Malè. Malignè. adv. Cic. * On parle des-avantageusement de votre ami que vous éleviez jusques au ciel. De amico, quem tu ad cœlum laudibus efferebas, rumores duriores sunt. Malè dictatur amico tuo in vulgus. Cic. Plaut.

DES-AVEU, f. m. [L'action de nier une chose.] No-

gatio. Inficiatio, onis. f. Cic.

DES-AVEUGLER, [Ofter i'nveuglement.] Cocitatere alicujus discutere, (cutio, cutis, custi, custim.) act. Ab aliquo cocitatem auferre ou dispellere. act.

DES-AVOUER, V.act. [Ne demeurer pas d'accord d'avoir fait ou dit une chose, la nier.] Negare. Pernegare, (go, as, avi, atum.) act. acc. Inficiari, (or, aris, atus ium.) dep. acc. diffiteri, (eor, eris.) dep. acc. Cic. Inficias ire, n. * Il des avone cela fort & serme, Illud negat & pernegat. Plant.

DES-AVOÜER, [Ne vouloir point reconnoître.) Auctoritatem defugere. (fugio, fugis, fugi, fugitum.) * Al-

nuere, (nuo, is, nui, nutum.) act. acc.

Auguste des-avoüa Agrippa pour son sils, à cause de son naturel supode & brutal. Augustus Agrippam ob ingenium sordidum & serox abdicavit. Suet.

REMARQUE Les mots dont l's ne se prononce point, deivent cire cherchez tans s : comme

DESBAUCHE, Voyez DEBAUCHE, &c.

DESCENDANT, m. Descendante, f. part. act. (on provonce destandant.) [Qui descend.] Descendens, entis, omn. gen. Cic.

Qui va en descendant. Declivis & hoc declive. Ces.

Les descendans, [Ceux qui sont noz de nous & qui sont après nous.] Posteri, orum, m. pl. nati, orum, m. pl. Posteritas, atis, f. Cic.

LE DESCENDANT de la marée. Æstús marini recessus, ús, m. Cic.

haut en bas.] Descendere, (do, dis, di, sum) n. de loco on è loco, ou ex loco. * Descendre de cheval. Equo des-

cendere, en ex equo. Liv. en ab equo. Virg. * Ad pe-

des desilire. Ex equo desilire, (silio, silis, silui, sul-

tum.) Cas. * Descendre de dessus un arbre. Ducere se

deorsim de arbore. Plant. * On y descend par degrez.

DES

DES-EMPARER un lieu, V. act. on prononce désamparet. [Le quitter.] Deserere locum, (sero, is, serui, sertum.) act. Cic.

DES-FMPLIR, (on prononce désamplir.) V. act. [vuider ce qui est plein, soit en tout ou en partie.] Deplere,

(eo, es, evi, etum.) act acc. Stat. Cic.

DES-EMPRISONNER, (on prononce désamprisonner.) V. act. [Tirer quelqu'un de prison, le mettre en liberté.] E custodià aliquem emittere, (mitto, is, misi, missum.) ou educere, (duco, cis, xi, ctum.) Ex vinculis, ou in libertatem, aliquem eximere, (mo, is, exemi, exemtum.) act. Cic. Liv.

DES-ENCHANTER, (on trononce défanchanter.) V. act. [Rompre un enchantement.] Excantare, (to, as , avi , atum.) act. acc. Incantationes ou incantamenta folvere, [solvo, is, solvi, solutum.] act. dat. Prev.

DES-ENDORMIR , [on truscace defandormir.] V. act. [Qui n'est d'usage qu'au partuipe, en parlant d'un homme à demi eveille J Alicui fomnos ducutere ou excutere, [tio, tis, cussi, cussum.] Expergefacere aliquem, [facto, cis, tici, factum.] act excitare aliquem ex semno. Cic.

DES-ENFLER, [en prenence désanfler.] V. act. [Ofter la cause de l'enfeure, faire écs-enfler. J Tumorem discutere, [tio , tis , cutli , cutlum.] on tollere, [tollog

is, sustuli, sublatum.] act gen.

Des-enfler, V. n. on SE DIS-ENFLER. Tenuari Extenuari, [or , aris , atus fum.] paff. C. If. Minui. Imminui , [or , cris , minutus fum.] pall. * [Ceife a die ex tumore aliqued minuitur. * Siace fe fort du Prétevic de detumeo & detumeleo.]

DES ENFLLURE, [on pronone. desanflure.] f. f. Tumo:

ris remissio, onis, f.

DES-INNUYER, [en prononce désannuyer.] V. act. [Chasser l'erney.] Alicujus animum reficere, [f cio. cis, fcci, lectum.] en recreare, [o , as , avi , atum.] Cic. Alicujus tudium levare, [vo, as, avi, atum.] Aliquem tadio levare. Levare elliqui angorem. Cic. Mentem alicujus solveie, [vo, vis, vi, lūtum.] act. Viro.

SE DES-ENNOYER. Animum arclum folvere ou reficere. Hor. Relanare se ou animum. Dare se jucunditati.

DES-ENRHUMER, [on prenonce desanrumer.] V. 29 [Faire perare le vhume.] Gravedinem alicui discuter: [cutio, tis, cussi, cussum.] en dissipare, [po, as atum.] act. [Celse a dit discutere malum, & Plin discutere ebrietatem.] * Aliquem gravedine, eu ca pitis gravedine, levare.

SE DES-INRHUMER. Capitis graveline levari pass.

DES-ENROLER, [en prononce defauroler.] V. act. [Ofter de dessus le role un soldat.] Militari sacramento aliquem solvere. Militia solvere militem. Tac. Alicujus nomen ex albo militum expungere, [go , gis , xi , ctum] ou delere, [deleo, es, evi, etum.] act.

DES-ENROUER, [on prononce desanrouer.] [Guerr l'enroument.] Raucitatem pellere, [pello, is,.

pepuli, pulsum.] Ovide dit Pellere morbos.

DES-ENSEIGNER, [on prononce desanseigner.] V. act. [Enseigner le contraire.] Dedocere, [docco, es, cui chum.] act. deux accus. Quint.

DES-ENSEVELIR un mort. [on prononce defansevelir.] V. act. Corpus mortuum, on mortui cadaver, faicis solvete, [vo, vis, vi, lutum.] act.

DES-ENSORCELER quelqu'un, [on prononce desausorceler.] V. act. [Lui oter le sort qu'on a jetté sur lui.] Aliquem fascinatione solvere on liberare. Fascinum ab aliquo depellere. act.

DES-ENSORCELLMENT , [on prononce defauforcelement.] subit. mascul. Fascinationis solutio ess M m m iii

Gradibus descenditur. Cic. Descendre par cau, suivre le cours de la riviere. Prono decursu fluvii ferri, (feror, ferris, latus sum.) Secundo flumine ou amne vehi ou devehi ou invehi, (věhor, veheris, vectus sum.) pass. Ovid. Secundo amne defluere, (fluo, is, xi, xum.) n. Quint-Curt.

DESCENDRE une chose , V. act. [La porter ailleurs.] Aliquid ex edito loco demittere, (mitto, is, misi, missum.) ou deserre, (sera, fers, tuli, latum.) act.

DESCENDRE, V. n. [l'enir de quelqu'un, en tirer son origine.] Descendere ab aliquo, Virg. Originem ou ortum ducere ab on ex aliquo. (duco, is, x1, ctum.) on trahere, (ho, his, xi, ctum.) Hor. Quint. * La plùpart des Belges sont descendus des Allemands. Plerique Belgæ orti funt à Germanis. Cef.

Descendu de Chevaliers Romaine. Ortus equestri loco. Cic. Descendu des Sabins. Ab Sabinis oriundus. Liv.

DESCENDRE dans le détail & dans le particulier des chofes. Ad rerum minima descendere. Ad singula venire. Quint.

Descendre se dit figurement pour S'abaisser, s'humilier, comme Il est descendu dans les petits devoirs de l'amitié. In omnia familiaritatis officia descendit. Plin-Jun. * Descendre dans soi-même , Considerer son néant. In se se descendere. Pers.

DES-CENGLER, Voyez Des-sangler.

DESCENTE, f. f. (on prononce dessante.) [L'action de descendre.] Descensus, ûs, m. descensio, onis, f. Virg. Plin. * Faire une descente en terre ferme, & dans le pays ennemi. In continentem descensionem facere, & in agros hostiles. Liv.

DESCENTE, [Le penchant d'une colline.] Collis declivi-

tas, atis, f. Clivus, i, m. Cic.

DESCENTE de boyaux. Ilium procidentia, æ, f. Plin. DESCEU, On dit mieux en nôtre langue. A MON INSCEU.

Me inscio ou insciente. Me ignaro, abl. Cic.

REMARQUE. Les mots dont l's ne se prononce point, doivent être cheichez fans s : comme

DES-CHAISNER, Voyez De'CHAISNER, &c.

DESCRIPTION, f. f. [Peinture, représentation d'une chose au naturel.] Descriptio, onis, f. Imago, inis f. * Faire la description d'une semme. Mulierem des-

DESCRIPTION, [Définition grossière d'une chose.] Descriptio. Definitio, onis, f. Cic.

Cherchez sans s les mots où elle ne le prononce point : commo

DESCRIRE, Voyez De'crire, &c.

DES-EMBALER, V. act. en prononce désambaler. [Dé-faire une marchandise qui est embalée.] Colligatas in fasciculum merces depromere ou expromere, (promo, is, promfi, promtum.) ou explicare, (plico, as, avi , atum.) act. Cic.

DES-EMBARQUER, V. act. on prononce désambarquer [Retirer d'un vaisseau les marchandises qu'on y avoit embarquées.] Mercimonia è navibus exportare & in

terram exponere. Liv.

SE DES-EMBARQUER, [Sortir d'un vaisseau.] Descende-

DES-EMBARQUEMENT, f. m. en prononce désambarquement. [L'attion de retirer les marchandises d'un vaisseau.] Mercimoniorum è navi exportatio, onis, f. Cic.

DESENTESTER, [on prononce desantêter.] V. act. [Dissuader.] Dissuadere , (deo , des , si , sum.) act. aliquid alicui. Cic.

DÉS-ENYVRER, [on prenonce defanyvrer.] V. act. [Faire paffer l'yvreffe.] Ebrietatem folvere. Celf. Ebrie-

tatem ou crapulam discutere alicui. Plin.

SE DES-ENYVRER. Exhalare ou edormire crapulam. Cic. Ils ne s'étoient point dés-enyurez depuis sept jours. Septem

dierum crapula graves erant. Quint-Curt.

DES-ÉQUIPER un vaisseau. V. act. Navigium armamentis spoliare ou nudare, (o, as, avi, atum.] Navem instructu suo exuere, (exuo, is, ui, utum.) act. Exarmare navem. Papin.

DÉSERT, m. DESERTE, f. adj. Desertus. Solitarius. Solus , a , um. * [On dit au Comparatif desertior & hoc desertius , & au Superlatif desertifimus , 2 ,

UN DESERT, [Un lieu solitaire.] Locus desertus. Cic. Deferta, orum, n. plur. Virg. Solitudo, inis, f.

Se retirer dans les déserts. In solitudines secedere ou discedere. In solitudinem se conferre.

Vivre dans un désert. In solitudine vitam agere ou du-

cere. Solitudini mandare vitam. Cic.

DESERTER, V. act. [Rendre défire.] Vastare, (0, as, avi, atum.) act. acc. Loco alicui vastitatem inserre, (infero, infers, intuli, illatum.) Cic. Il déserra la campagne de Laboureurs. Vattavit agros cul-

toribus. Virg.

Deserter, [Quitter, abandonner.] Deserere, (desero, is , rui , ertum.) Derelinquere , (linquo , quis , li-

qui , lictum.) act. acc. Cic.

Les foldats désertent tous les jours, ou quittent l'armée. Milites à fignis quotidié disabantur. A castris discedunt quotidie milites. Deserunt exercitum milites. Cic. CRI.

Il m'a fair déserrer de ce lien , Il me l'a fait abandonner.

Coëgit me hinc abite ou discedere. Cic.

DESERTLUR, f m. [soidat qui quitte l'armée.] De-

sertor, oris, m. Cas.

Quand j'ai trouvé quelque soldat déserteur, je l'ai puni auffi-tot. Si quem militem disce lentem nactus sum, os a fignis digredientem ou digressum, supplicio affeci.

DESERTION, f. f. [Alandonnement.] Desertio, onis,

f. Liv.

DÉSESPEREMENT, adv. [En désofreré.] Desperanter.

adv. Cic.

DESESPERE, m. Desesperee, f. part. paff. & adj. [Qui a perdu toute efferance, qui est au désespoir.] Desperatus, a, um. A's omni spe deresietus, a, um. Omni spe salutis ordatus, a, um. A se ipso desperatus. Cic. Lib omni spe dejectus, a, um. Cic. * On trouve dans Ciceron desperatissimus au Superlatif.

Il veus a parté en Lomme désesperé. Desperanter tecum lo-

cutus est. Cic.

Desestere, [Dont on n'espere plus rien, ou Dequoi on a perdu tonte esperance.] Desperatus. Perditus, a, um. Cis.

Tenir une affaire désesperée ou pour désesperée. In perditis

ac desperatis aliquod negotium habere. Cic.

Un malade désesperé, [de la santé de qui en désespere.] Ægrotus & desperatus. Æger cujus jam desperatus morbus est. Cic. * Deploratus à medicis. Plin. Desertus à medicis. Celf. Depolitus. Ovid. Cie. Æger desperatæ Salutis. Afcord-Ped.

Le'n Aganetimegment la cohume d'engoles les gerlonnes, de

DES

la fanté desquelles on désesperoit, devant la porte de leurs maifons, afin de pouvoir recevoir quelque remede des passans.]

Hipocrate défend de donner des remedes à un malade désesperé. Desperatis Hippocrates vetat adhibere medi-

cinam. Cic.

DÉSESPERER, V. n. [Perdre esperance de son salut on de se sauver.] Saluti, ou salutem, ou de salute desperare, (o, as, avi, atum.) n. Spem falutis abjicere, (io, is, jeci, jectum.) ou perdere, (o, is, didi, ditum.) act. Cic. Spe ou de spe salutis decidere, (do, is, decidi, sans supin.) n. Liv. Ter. Spem deponere.

SE DESESPERER. Sibi on de se desperare. Cic. * Il ne faut desesporer de rien. Nihil desperandum est. Hor. * Desesperer d'acquerir de la sagesse. Despondere sapientiam.

Colum.

DESESPERER d'un malade, [Ne plus esperer qu'il revienne en santé.] Ægri alicujus saluti ou de salute despe-

rare. Cic.

DESESPERER quelqu'un, V. act. [Le mettre ou le jetter dans le désespoir.] Alicui spem omnem adimere, (0, is, adēmi, ademtum.) ou oripere', (io, is, . eripui, eptum.) ou auferre, (aufero, aufers, abstuli, ablatum.) Cic. Aliquem spe ou de spe deturbare, (bo, as, avi, atum.) act. Cic. * Vos lettres me désesperent. Litteræ tuæ me nihil amplius sperare jubent. Cic.

DESESPOIR, s. m. [Perte de toute esperance.] Desperatio, onis, f. Cic. * Estre au désespoir. Desperare, n. Omni spe orbari, pass. Cic. * Mettre ou jester quelqu'un dans le désespoir. Desperationem alicui afferre, (affèro, fers, attuli, allatum.) Ces. Aliquem ad desperationem adigere, (go, gis, adegi, adactum.) oss adducere, (co, cis, xi, ctum.) acl. [Térence a dit Adigere ad infaniam.] * Cela me met au désespoir, m'aillige fort, me fait hien de la peine. Id me urit ou excruciat ouangit. *Ce fut là mon coup de dé espoir. Id non fine defperatione factum est. Cas. *Estre dans un grand desespoir. Magna attici desperatione. Cic. *Tirer quelqu'un du désession. A desperatione ad spem aliquem revocare. Cic.

REMARQUE. Les mots dont l's ne se prononce point, se trouveront ci devent, ians s: comme

DES FAIRE, Voyez DEFAIRE, &c.

DES-HABILLE, m Des Habillee, f. part. pass. Voyez Dés-Habiller.

ON DIT un DES HABILLE, [Un habit que les femmes de condition portent le matin dans la chambre, avant que de s'ajuster.] Vestis cubicularis, is, f. Cubicularia vestis, f.

ON LE DIT aussi [d'un habit de nuit qu'elles prennent quand elles sont dés-habillées, pour être plus à leur aise.]

Nocturna vestis. Hor. Discubitoria vestis, f.

DES-HABILLER, V. act. [Ofter les habits à quelqu'un, le depouill. r.] Alicui vestem diducere, (co, cis, xi, ctum.) Ovid. Alicui vestem exuere, (uo , is, ui.utum.) Alicui vestem ou vestimenta detrahere, (ho, his, xi, chum.) act. Ter. Plaut.

SE DES-HABILLER. Vestem ou vestes exuere. Ovid. Corpus

exuere. Virg. Deponere vestes. Ovid.

DES-HABITE, m. Des-Habitée, f. part. pass. Voyez

DES-HABITER. DES-HABITER, V. act. [Abaudonner un pays ou une

maissa.] Emigrare, (gio, as, avi, atum.) n. domo, on finibus suis. Cio. Him. Un pays des-habité. Descita regio, gen. deserta regionis,

DES-HABITUE, m. Des-HABITUEE, f. part. pall. Voyez

DES-HABITUER.

DES-HABITUER , V. act. [Dés-accoutumer de faire une chofe.] Aliquem ab alicujus rei facienda con-

suctudine abducere, (co, is, xi, dan,) ou avocare, (co, as, avi, atum.) ou abstrahere, (ho, his, xi, ctum.) act. Cic.

SE DES-HABITUER d'une chose, [Quitter l'habitude qu'on wooit prise.] Desuescere, (suesco, is, suevi, suetum.) n. Ab aliqua re defuefieri, (fio, fis, factus fum.) pail. Liv. Var.

Ce dont il faut se dés-habituer. Desuescendus, a, um.

DES HASLER, V. 2ct. on prononce Déhaler, [Faire perdre à un visage la noirceur que le soleil & le grand air lui ont causee.] Coloratum æstu ou sole vultum decolorare, (o, as, avi, atum.) act.

SE DES-HASLER. Fuscum colorem exuere ou emendare. DES-HANCHÉ, [on prononce Déhanché.] m. DES-HANCHEE, f. [Qui a les hanches ou les reins rompus.] Delumbis & hoc delumbe. Delumbatus, a, um. Plin.

DES-HARNACHER un cheval, V. act. [on prononce Déharnacher. Lui ôter son harnois.] Equo stratum de-

trahere, (ho, his, xi, ctum.) act.

DES-HERITE, m. Des-Heritee, f. part. past. Voyez Des-Heritur. Exheres, edis, com. gen. Cic. Exheredatus, a, um. Plin-Jun.

DES-HERITER quelqu'un , V. act. [Le priver d'un héritage.] Aliquem exheredare, (do, as, avi, atum.) Exheredem aliquem scribere, (bo, is, psi, ptum.) Cic. Exheredem aliquem facere, act. Plant.

DES-HONNESTE, ou Des-Honnête, adj. m. & f. [Vilain, contraire à l'honnéteté.] Inhonestus. Fœdus, a,

um. Turpis & hoc turpe, adj. Cic.

DES-HONNESTE, [Impudique.] Obscenus. Impudicus.

Impūrus, a, um. Cic.

DES-HONNESTEMENT, on Deshonnêtement, adv. [Contre l'honnêteté.] Inhonestè. Fode, Turpiter, adv. Cic.

Des-Honnestement, [Impudiquement.] Impure. Obs-

cœnè. adv. Cic.

DES-HONNESTETE, on Des-Honnêtete, f. f. [Action des-honnéte.] Fæditas, atis, f. Turpitudo, inis, f. Cic. Turpe aliquid.

Des-honnestete, [Impureté.] Impudicitia, &, f. Impuritas, atis, f. Cic. Obscanitas, atis, f. Cic.

DES-HONNEUR, f. m. [Ce qui préjudicie à l'honneur.] Dedecus, gen. dedecoris, n. probrum, i, n. Infamia. Ignominia, &, f. Turpitudo, inis, f. Cic. Dehoneitamentum, i, n. Tac. Labes, is, f. Turpitudinis nota, æ, f. Cic.

Les hommes sazes sont sensibles au des-honneur, & non pas aux coups de la fortune. Homines sapientes turpitudine non casu commoventur. Cic. * S'exposer à un grand des honneur, encourir un grand des-honneur. Adire multum dedecoris. Tac. * Faire des-honneur à ses parens. Dedecori esse parentibus. Cic. Dedecorare parentes. Ter. * Aux lettres & aux sciences. Dedecori esse litteris ac studiis. Cic.

ON DIT, Prier une sille de son des-honneur, pour dire La solliciter au mal. Appellare aliquam virginem de

Stupro. Quint.

Qui n'a reçû aucun des-honneur. Intactus infamia.

DES-HONNORABLE, ou Des-Honorable, adj. m. & f. [Qui cause du des-honneur.] Inhonestus. Ignominiosus, a, um. Turpis & hoc turpe, adj. Cic.

DES-HONNORÉ, on Des-Honore', m. Des-Honno-RE'E, f. part. pass. Inhonoratus. Cic. Inhonorus, a, um. Plin. Dedecoratus, a, um. Voyez Des-Honnorer.

DES HONNORER, on Des-Honorer, V. act. [Faire des honneur à quelqu'un.] Aliquem dedecorare, (co,

as, avi, atum.) Plaut. Inhonestare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Ovid. Esse alicui dedecori & infamiæ. Alicui esse maculæ ac probro. Labem alicui aspergere, (go, is, fi, fum.) Alicui, infamiam on dedecus inferre, (infero, infers, intuli, illatum.) 026 imprimere, (mo, is, press, pressum.) ou inurere, (uto , is , uffi , ustum.) act. Cic. Ovid. Diffamare ox infamare aliquem. Plast.

Des-honnorer quelqu'un d'une maniere à ne s'en pouvoir relever. Inurere aternas alicui maculas, quas reliqua

vita eluere non possit. Cic.

SE DES-HONNORER. Infligere fibi turpitudinem. Cic. Aliquid turpe in se admittere. Cis. Terent. * Ils des-honnorent par leurs actions, ceux qu'ils s'efforcent de louer, Eos lutulant ou dedecorant, quos collaudant. Plant. * Se des-honnerer par toutes sortes d'infamies. Nullo des decore se abstinere. Cic.

Cela s'appelle se des-homorer sei-meme, que de faire pur nir un homme qu'on auroit surpris avec sa semme. Hoc ett se ipsum traducere, cum quis pœnas irrogat ille qui deprehensus suerat com unotent delectaret. Petra

Des-Honnorer une juic, [Attenter à sa pudicité.] Ate tentare puelle pudicitiam. Uip. Pudicitiam virgini eria pere, (pio, pis, cripui, ereptum.) Cic. Vitiare puellam, (o, as, avi, atum.) Vitium virgini inferre (infero, infers, intuli, illitum.) ou addere, (do, is, didi, ditum.) Objicere probrum virgini, (jicio ... jicis, jeci, jectum.) Ter. Pudorem virgim extorque. re, (queo, ques, h, tum.) Impertire virginem impudicitià. Plant. * Il m'accuse de m'être laisse des-honnorer. Arguit me stupri & dedecoris. Plant.

DES-JA, adverbe de tems, [A cette heure. Dès se

tems-là.] Jam.

DESJEUNER, Voyez De'Jeuner.

DÉSIGNATION , i. f. [Action par laquelle on désigne & on marque une chefe.] Delignatio, onis, f. Cic.

DESIGNER, V. act. [Marquer une personne ou une chose, faire connoitre qu'elle est celle dont on veut parler. I Defignare. Notare, Significare, (co, as, avi, atum.)

Il désigne souvent cet homme sans le nommer. Illum hominem denotat folummodò, non suo nomine appellat.

De'signer, [Nommer que qu'un dans une charge.] Aliquem magistratum designare. Cic. * Ils furent designez Confuls pour cotte annec. Designati sunt Consules in

DES-INFATUER, V. a R. [Détromper quelqu'un qui s'est laisse coeffer ou infattur d'un autre homme ou de quelque opimon.] Esicere ex animo, (cio, cis, jeci i jectum.) on extrudere ou evellere ex animo. act. acc. Cic. Ter.

SE DES-INFATUER de quelqu'un. Exuere hominem er suc animo. Fjicere & excludere aliquem à se. * Se des-infatuer d'une opinion. Ejicere ou evellere ex suo animo alle quam opinionem. Cis.

DES-INFLOTER un lieu aui est infecté, V. 2A. [En ôter l'infection & la mauvaile odeur.] Infectum & pestilentem aliquem locum pu, gare ou expuigare, (go, asavi, atum.) act.

ON DIT au figuré, Je suis des-infesté de cette opinion . J'en suis défait. Ejeci ex animo hanc opinionem, que

me infecerat

DES-INTERESSE, m. Des interesse'e, f. part. pafl. & adj.] Qui ne su recherche pas soi-mome, qui n'a point d'égard à ses propres interess.] Qui suis commodis & utilitati non ferrit ou non inservit. Non attentus ad rem suam. Ter. Qui sui commodi studio non duciture Cic.

Un ami des-interessé. Gratuftus amicus, genit. gre-

tuiti amici , m. * Une amitié des-interessée. Gratuita amicitia. Cic. Amicitia utilitatis suæ causà non quæsita. Lic.* Estre des-interessé. Ab re suà omissiorem esse. Non attendere ad rem suam. Ter. &c.

Juger des choses avec un esprit des-interesse. De rebus incorrupte atque integre judicare. Cic. * Qui agit avec un esprit des-interessé. Qui in agendo nulla mercedis

fpe ducitur.

DES-INTERESSEMENT, s. m. [Dégagement de tout interêt.] Ab re animus omissus ou omissior. Ad rem animus minime attentus ou attentior. Ter. Suæ ipsius utilitatis [ou suorum commodorum.] neglectus, ûs, m.

DES-INTERESSER, V. act. [Mettre quelqu'un hors d'interêts, hors de pair.] Extra rem, ou extra aream & periculum aliquem ponere, [pono, is, sui, situm.]

act. Cic.

DESIR, f. m. [Souhait, envie d'une chose.] Desiderium. Votum, i, n. Cupiditas, atis, f. Cupido,

inis , f. Cic. Virg.

Adien l'objet de mes desirs. Valete, mea desideria. Cic. Le desir de la gloire est la derniere chose, dont le sage se désasse. Novissima etiam gloriæ cupido sapientibus

Grand desir qu'on a d'une chose. Appetentia, x, f. Appetitio, onis, f. Cic. * Le desir des belles lettres. Libe-

ralium artium appetentia, a, f. Plin.

Les esprits ont naturellement un desir insatiable de découvrir la vérité. Natura inest mentibus nostris quædam cupiditas veri videndi. Cic.

Azir defir d'une chofe. Agi alicujus rei defiderio. Voyez

DESIRAPLE, adj. m. & f. [Souhaitable.] Desiderabilis. Optabilis, & hoc le, adj. Desiderandus. Exoptandus. Concupiscendus. Appetendus, Expetendus, a, um. Cic.

EESITER, V. a. [An eir desir d'une chose, la souhaiter.] Defiderare. Optare. Exoptare, [0, as, avi, atum.] Concupiscere, [o, is, concupivi, concupitum.] Cupere [io,is,ivi,itum.] Appetere. Expetere, [peto,is,ivi, itum.] act.acc. Alicujus rei desiderio teneri, [teneor, eris.] pass. In alicujas rei desiderio esse. Cic. &c.

Coux qui desirent beaucoup, manquent de bien des chesos:

Multa defunt multa petentibus. Hor.

Desirer ardemment une chose, [La desirer avec passion ou passionnement. Percupere. Cic. Discupere. Cal. ad Cie. Peroptare. Cie. Cupide appetere. act. acc. Alicujus rei cupiditate flagrare ou ardere. n. *Estre fort destre de quelqu'un. Magno effe alicui desiderio. Cie. * Je ne defire rien pour mei. Nihil mihi concupitco ou volo. Cic. Faire desirer quelqu'un, le faire regretter. Defiderium alicujus facere ou accendere. Cic.

DESIRER, [Vouloir, souhaiter une chose de quelqu'un.] Velle. Pervelle, [volo, vis, volui, sans supin.] * Cupre, [cupio, is, ivi, itum.] act. acc. Cic. * Ce que je desire de vous en cette affaire. Quid facere in hac re

te velim. Ter.

DESIREUX, m. Desireuse, f. [Qui desire une chose.] Rei alicujus ou re aliquà cupidus, a, um. Appetens, entis, omn. gen. * [On dit au comparatif. Cupidior & hoc cupidius, Appetentior & hoc appetentius; & au superlatif Cupidistimus, Appetentistimus, a, um. Cic. * Desireux de la nouveauté. Novitatis capidas. Quine. Rerum novarum cupidus. Cas.

Qui est fort desireux de vous voir. Homo appetentissi-

mus tui videndi. Plin-Jun.

[On met après ces adjectifs le Gérondif en di , ou un Génitif.] SE DE'SISTER, V. n. [Se départir on se déporter d'une chose, l'avandonner.] Re ou de re desistere, [o , is, de Mri, destitum.] n. Rem desinere, [no, is ,desi,

desitum. Jact. Cic. Ter. * [Defistere bello , Se defister de la guerre. Causa ou litibus desistere. Cic. Ter. Désister ou se désister d'un procès.]

DESISTEMENT, f. m. [L'action de se désister d'une chose.] A re aliqua discessio, onis, f. * Il m'a donné un désistement par écrit, par lequel il se désiste du procès. Scripto significavit, quòd à litibus desisteret.

DESLORS, adv. [Dès ce tems-là.] Tunc. Tunc tempo-

REMARQUE. Les mots dont l's ne se prononce point, se trouveront ci-devant sans 5: comme

DESLASSER, Voyez De'LASSER, &c.

DÉS-OBÉIR, V. n. [Ne pas obéir, refuser d'obéir.]
Alicui non obedire, [io, is, ivi, itum.] Non obtemperare, [o, as, avi, atum.] Non parere, [eo, es, parui, paritum.] n. Alicui morem non gerere, [o, is, gesti, gestum.] Imperium alicui detrecture, [o, as, avi, atum.] act. Dicto alicujus non esse obedientem. Alicui non auscultare, [0, as, avi, atum.] n. Non esse alicui morigerum. Cic. Ter. Plaut.

DÉS-OBÉISSANCE, f. f. [Action de désobéix] Imperii detrectatio, onis, f. Liv. Non auscultatio, onis, f. Plaut. Detrectatum imperium, i, n. * [Le mot d'Ino-

bediencia est des Auteurs Ecclesiastiques.]

DES-OBEISSANT, m. De's-obe'issante, f. part. adj. [Qui désoveit.] Inobsequens, entis, omn. gen. Sen. Alicui non obediens. Non obsequens. Non obtemperans. Non parens, entis, omn. gen. Cic.

DÉS-OBLIGEAMMENT, adv. (on prononce desoblija-ment.) D'une maniere desobligeante. Parim officiose.

Durè. Duriter. Parûm humanê. adv. Cic.

DÉS-OBLIGEANT, (an prononce desoblijant. m. De's-OBLIGEANTE, f. adj.) [Qui des-oblige.] Inofficio-

fus. Invenustus. Inurvanus, a, um. Cic.

DÉS-OBLIGER, V. act. [Faire queique déplaisir ou quelque mal-honnéteté à quelqu'un, lui rendre de mauvais offices.] Male de aliquo mereri, [eor, eris, meritus fum.] dep. Cic. Inotficiosum ou non officiosum effe in aliquem.

DÉSOLATION, s. f. [Ravage, dégât.] Vastitas, atis, f. Vallatio, onis, f. Cic. Clades, is, f. Cic. * La peste a mis la désolation dans toute la province. Pestis vastitatem toti provinciæ attulit ou intulit ou importa-

vit. Cic.

DESOLATION, [Affiction, tristesse.] Ægritudo, inis, f. Moror, oris, m. Moeititia Tristitia, a, f. Cic. * Je suis dans une grande désolation de sa mort. De illius morte mœstitia incessit anunum. Mors illius mihi mœstitiam intulit. Liv. Cic. Illius mortem mœreo. Cic. Voyez De'soler.

DÉSOLÉ, m. De'sole'e, f. part. pass. [Ruiné, ravagé.]

Vastatus. Desolatus, a, um. Cic. Suet.

DE'SOLE', [Affligé extrenement.] Mostus Morore confectus. Profligatus. Afflictus, a, um. Gravis & hoc

grave. Cic. Hor.

DESOLER, V. act. [Ravarer.] Vastare. Devastare. Desolare, [o, as, avi, atum.] act. acc. Cic. Liv. Col. Vastitatem inserre, [insero, inters, intuli, illatum.] act. avec le duif. * Ils ont desole mes terres & mes maisons de campagne. Vastiratem villis, agris intulerunt. Cic.

De'soler, [Affliger fort.] Aliquem morrore afficere, [io , is , affect , affectum.] Maskitiam alieui inferre. Cic. * Son malheur me delole. Illius calamitas me conficit ou enecat ou urit. Illius ca'amitate conficier ou

uror. Illius casum mœrco. Cie.

DES-OPILER la rats, V. act. [La déboucher lorsqu'elle ist gonslee.] Lienem turgentem comprimere on compestere,

DÉ3.

DES

DES-ORDONNE', m. Des-ordonnee, f. part. paff. & adj. [Qui est mal en ordre.] Inordinatus. Incompositus. l'erturbatus, a, um. Cic.

DES ORDONNE, [Dérèglé dans ses mœurs.] Immodera-

tus. Dissolutus, a, um. Cic.

DES-ORDONNE'MENT, adv. [Avec déréglement.] Immoderate Dissolute. adv. Cic.

DLS-ORDONNER, V. act. [Troubler l'ordre, mettre le désordre & la confusion.] Inordinare, (dont on trouve le participe Inordinatus dans Ciceron.) Turbare. Perturbare. act. acc. Invertere ordinem. act. gen. Cic.

DESORDRE, s. m. [Manque d'ordre, confusion.]

Confusio. Perturbatio, onis, f. Cic.

Dans le désordre de ses affaires. Confusis ac perturbatis

rebus fuis. ald. Cic.

Le désordre ou il étoit paroissoit sur son risage. Ex vultu perturbationem animi conjicere ou conjectare licebat. Vultus illius perturbationem animi prodebat ou indicabat.

Une armée en desordre. Inordinata ou incondita acies, f. Liv. Turbata on perturbata acres, f. Virg. * Mettre une armée en desorare. Turbare ou disturbare ou perturbare aciem. Liv. Cic. Interrumpere ou perrumpere ou proruere aciem. Virg. Tacit.

Il les attaqua tout d'un coup, les ayant surpris en désordre. Subitò inconditos & palantes aggressus est.

Elle parut dans un habit negligé tout en défordre. Vesti-

tu erat turpis & horrida. Ter.

On Dit figurément en ce sens, Mettre quelqu'un en désordre, [Le démonter, le déconcerter, le troubler.] Turbare. Perturbare, (o, as, avi, atum.) act. acc.

La vue du danger étouvanta cet homme & le mit en défordre. Periculum in præsentià & ante oculos propositum terruit hominem ac perturbavit. Cic.

Il l'a mis en desordre par ses reprocues. Dictis suis hunc

protelavit. Ter.

DESORDRE, [Tamulte, trouble, émotion populaire.] Tumultus, ûs, m. Turba, æ, f. Motus, ûs, m. Cic. Ter. Hor. Turbamentum , i , n. Saluft.

Apporter, causer, faire du désordre ou le désordre. Turbare. Turbas movere ou excitare. Cic. Liv.

Il est arrivé du désordre chez moi en mon absence. Absen-

te nobis turbatum est domi. Ter.

Arrêter ou faire cesser le désordre. Motus ou turbas sedare ou compescere. Cic. Comprimere tumultum. Tacit. * Mettre tout en déscrère, ou le désordre par tout. Miscete & turbaie omnia. Cic. * Faire du d'sordre aans une affemblee. Miscere turbas in concionem. Liv.

Desordre, [Dégat , destruction.] Strages , is , f. Ruina, a, Calamitas, atis, f. Cic. * La tempète a fait bien du de ordre parmi les bleds. Nimbus dedit stragem

fatis. Ling.

DESORDRE, [Déristement dans les mours & dans la vie des particuliers.] Morum dissolucio, onis, f. Pet erfitas atis, f. Cic. * On ne peut oter la faintete & la religion du monde, qu'on ne mette en mime-temps en lour piace les desordres de la vie & une grande confufion Sanclitate & religione fublatis, perturbatio vitæ sequitur & magna consusto. Cic.

Jaimercis mueux être veuve toute ma vie, que de soulfrir dar aneage voe del relies. Me atatem, viduam effe mavelim, (forr malim. ; quam itac degitia tua pati. Plant. 4 C. jenne comme est ou vi duns le des ilic. Hie adolescens perditus est ac disselutus. Flagitiose

vivit. Cic. Perditus animi ell. Plant.

En desordre, A. et deserdre Turbate. Perturbate. Tur-

bulenter. Confusé, adv. Cic.

Qui est dans le désordre. Inordinatus. Inconditus. Incompositus. Consusus, Perturbatus, a, um. Cic.

DES-ORIENTER, V. act. on prononce désorianter. [Détourner de l'orient ou des autres points cardinaux de l'horizon.] Ab oriente sole denormare aliquem, (o, as, avi, atum.) act.

Il est dés-orienté. Qua parte cœli sol oriatur, nescit.

On le dit plus souvent au figuré, comme Désorienter quelqu'un, le troubler, le mettre en un état qu'il ne se connoisse plus. Disturbare aliquem.

Quand on parle de loix à un Médecin, il est tout dés-orienté. Nec se invenit medicus, ubi de legibus agitur. (La premiere partie de cette phrase est de Petrone.)

Te.me du discours familier.

DESORMAIS, adv. [A l'avenir, d'oresnavant. Posthac. Exinde. In posterum. Cic.

DES OSSE', m. Des-ossee, f. part. pass. Exossarus, a,

DL'S-OSSER, V. act. [Ofter les os de quelque animal.] Exossaie, (o, as, avi, atum.) act. acc. Pliut. * Il des-offe les macheires à coups de poing. Pagnis os exoffat hominibus. Plant.

DES-OSSEUR d'hommes, i. m. Qui exossat homines.

Terme du discours familier, vieux & bas.]

DES-OURDIR, V. act. [Défaire une toile.] Telam retexere, (xo, xis, xai, xtum.) act. Cic.

DESCENS, on DE'PENS, fibit. maic. plur. (on prononce depans.) [Qui comprend tout ce qu'on a depens à quelque encreprise.] Sumtus, us, m. Impense, arum, f. pl: Cic.

Servir quelqu'un à ses dépens. Suo cibo alicui servire Flant. * Vitre aux depens a'autrui. Edere alienum cibum, (edo, edis ou es, edit ou est, edi, esum.) act. Vivere alieno cibo. Plant. Aliena vivere quadra. Hor. * Aimer fort à manger aux dépens d'autrui. Escis alicnis studere. Plaut. * Ils mangent seuvent à nos dépens, De nostro sapè edunt. Plant. 4 Il est parfumé à mes dépens. Olet unguenta de meo. Ter. * On fit ses funerailles aux dépens du public. De publico elatus est. Liv.

DESPENS, le dit aussi au figuré, Il vaut bien mieux se faire sage aux depens a'autrui, que de donner occasion aux autres a'être sages a not dépens. Te de alus quam alios de te suavius ch fieri doctum. Plant. * Les Mélecins font des expériences aux dépens de nos vies. Medici experimenta per mortes nostias agunt. Plaut.

DESPENS d'un procès, [Les frais qu'il convient faire pour se defendre en justice,] Dispendia. Impendia, orum,

n. pl. Impensæ, arum, f. pl. Cic.

Les detens, dommages & interête. Litis impendia & accessiones. * Luller une dé laration de dépens. Nomina litis impontarum edere in codicillo. * Les depens montent autant & plus que le principal. Ratio expensarum prægiavat tem judicatam. * Eftre condamné aux defens. In pentis damnari ou multari, (or , aris , atus fum.) Polife. * Texer les négens. Expensas en impensas æstimare. * Refondre les dépens. Suppeditare sumtus. Rependere sumtus.

Toutes ces expicifions i ni des anciens Juri Consultes.]

DESPINSE, ou DEPENSE, (on prononce dépanse.) fibit. f. [Ce gre l'en depenie.] Sumtus, us, m. Impenia , & , f. Ch. Ter Impendium , ii , neut. Quint. * Il est de dépense, C'et un homme de dépense. Homo est impendioles. Sumtaosus est. Plant. Cic. Amplitet summum facit. Plant. * Eparguer la déponse. Parecre impense ou summi. Liv. Cic. * Il opera que la depende fora moindre, lors qu'elles s'en seront allées Sperat sumtum sibi levatum esse hatum abitu. Ter. & Faire de la digente ou grande deposite. lugentes impensas facere. Magnani unpensam agele. Giter. Sumtum admittere. Terent. Nun

DES

- Faire de la dépense pour l'éducation d'un enfant. Conferre impendia in educationem pueri. Quint. .* Faire de la dépense pour une chose. Facere sum-tum in rem ou ad rem aliquam. Ter. Plant. ou in rc. Var. * Celui qui veut gagner doit f.iire de la dépense. Qui quærit lucrum, facit sumtum. Plaus. * Il vaut mieux faire une dépense médiscre que trop grande. Satins est moletté facere sumtum, quam ampliter. Plaut. * Retrancher toute la dépense des funerailles. Circuncidere omnem impentam funeris. Phad. * Si vous étes résclu à aller à la provision, je vous prie de faire moins de dépense que vous pourrez, peu de chose me suffit. Si certum est tibi ire obsonatum, commodum obsona, ne magno sumtu, mihi quidvis satis est. Plaut. * A quoi bon tant de dépense pour l'amour de moi, vous n'y sengez pas, il v auroit-là à manger pour dix personnes? Quid opus fuit tanto sumtu nostra gratià, infanivisti, nam hoc idem hominibus sat erat decem? Plaut. * Quand j'aurois tous les trésors de Crésus, je ne pourrois pas four-ir ni suffire à la dépense. Non si Crass thesauros haberem, sustinere sumtum possem. Cicer. * Je n'ai jamais été si bien, à moins de dépense. Minore nutquam berè fui dispendio. Planer

Je perdrai ma peine, & je ferai mal-à-propos la dépense d'une corde. Operam meam luferim, & præter ope-

ram restim sumtui fecerim. Plaut.

Nous vous indemniserons de toute la dépense. Il ne vous en coutera rien. Samtum omnem dabimus. Conferemus nostro sumtu, non tuo. Plaut. * Je ferai la dépense, car il n'est pas juste que travaillant pour moi, vous débourfiez rien. Obsonabo, nam id iniquum dare operam mihi, & ad eam operam facere fumtum de tuo. Plaut. * On n'a pas fait un soû de dépense pendant que j'ai été dans mon gouvernement. Nullus teruncius sumtus factus est, me obtinente provinciam. Cic.

Faire faire de la dépense à quelqu'un. Sumtum alicui

inferre. Cic.

Demander compte de la dépense. Rationem impendiorum repoteere. Quint. * La dépense monte aussi haut que la recette. Convenit ratio accepti & expensi. * Frire que la dépense excéde toujours la recette. Nunquam pares paginas facere acceptorum & expensorum. * Connoitre sa dépense- Rationes sumtuarias cognotcere. Cic.

DE LA DESPENSE, Touchant la dépense. Sumtuarius, a, um. Cic. * Loi touchant la dépense, ou qui regle les dépenses de chaque particulier. Lex sumtuaria, genit. legis sumtuaria, f. Cic.

Despense dans un logis, [Le lieu où l'on ferre les provifions d'un logis.] Cella penaria, x, f. Cic. Cella pe-

nuaria, æ, f. Suet.

Despense, ou Vin de dépense, [Petit vin fait avec le marc du raisin mélé avec de l'eau, pour faire boire aux valets.] Posca, &, f. Lora, &, f. Plant. Vinum

acinacinum ou secundarium, i, n. Var.

DESPENSER, on De'Penser, (on prononce dépanser.) V. act. [Faire de la dépense.] Sumtus ou impensas facere. Impendere, (do, dis, di, sum.) act. acc. Cic. * Il dépense à proportion qu'il gagne. Pro quaste sumtum facit. Horat. * Dépensor excessivement. Prodire fumtu extra modum. Cic. * Dépenser tout ce que l'on gagne. Conterere quaftum. Plaut. * Il ne paffoit pas pour un prodique; mais pour un homme qui scavoit dépenser son bien, & qui avoit le goût sin. Habebatur non ganeo & profligator, ut plerique sua haurientium, sed erudito luxu. Tuit.

Dépenser son bien en folie. Funditare rem. Plaut.

-D. E45

DESPENSIER, on De'Pensier Sans s, masc. Despen-SIERE, femin adject. [Celui ou celle qui dépense le bien d'une Communaute.] Promus, i, masc. Colum. Promus condus, i, ma . Plaut. Peni procurator, oris, masc. Plant. Cellarius, ii, masc. Plant. Obsonator, or.s, mase. Plaut. * La Dépensière, La Celleriere, (comme l'on parle dans les Monasteres.) Cellaria, x, f.

Despensier se dit aussi en mauvaise part, pour Celui qui fait de foles dépenses. Impendiosus, a, um. Pro-

fusus, a, um. Cic.

DESPENSIERE, [Celle qui dépense mal-à-propos son bien & en superfluitez.] Impendiosa ou profusa mulicr,

DESPLIER, & DESPLOYER, Voyez DEPLIER.

[Cherchez aussi fans s, les autres mots ou cette tettre ne se prononce point.

DESPOTIQUE, adject. mascul. & femin. comme Un empire despotique ou abjolu. Summum imperium, i,

DESPOTIQUEMENT, adv. [Avec un pouvoir absolu.] Summo cum imperio.

DESPOUILLE, on prononce DEPOUILLE, f. f. [Vestemens, habits, dont on est ordinairement vetu.] Spolium ii , n. Exuviæ , arum , f. pl Cic.

Despourlles opimes. Spolia opima, orum, n. pl. Liv. On nommoit ainsi les dépouilles remportres par le Ches de l'Armee Romaine sur le General de l'Armee ememie, apres l'avoir tue de sa propre main.

Un lieu orné des dépouilles de la flotte, & des gens de mer. Exuviis nauticis & classium spoliis locus orna-

DES-POUILLE d'un serpent, [La peau qu'il quitte tous les ans, comme aussi la dépouille des autres animaux.] Serpentum spolia, n. Lucr. Exuviæ serpentis. Virg. Exuviæ ferarum, f. pl. Lucr.

DESPOUILLE se dit aussi [de la recolte des bleds & des (ri its de la terre.] Fructuum collecta, 2, f. Var.

De'spoulle se dit au figure, L'homme a laissé sa dépouille mortelle pour dire son corps. Corpus suum re-Equit.

Ce qui se dit en Poë se.]

Despoulle des Anciens, [Leurs écrits, leurs ouvrages.] Se parer des dépouilles des Anciens. Exornare se vererum operibus on scriptis.

DESPOUILLEMENT, f. m. on prononce De'rouille-MENT. [L'action de dépouiller.] Spoliatio, onis, f.

Cic. Nuditas, atis, f. Quint.

DESPOUILLE', (on pronence De'Pouille'.) m. Despouille'e, f. part. pass. Spoliatus. Nudatus, a, um.

Cic. Voyer. DESPOUILLER.

DESPOUILLER, on provonce De'Pouiller quelqu'un de ses habits, V. act. [Les lui ôter, le dévestir.] Alicui vestem ou vestimenta detrahere, (ho, is, xi, ctum.) Spoliare, ou despoliare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Aliquem veste nudare. Denudare, (do, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Ter. * On ait aug! Spoliare aliquem vestitu. Cic.

SE DESPOUILLER, [Quitter ses vestemens.] Vestes deponere, (pono, is, positi, positium.) Ocid. Vestem exuere, (uo, ais, ui, ūtum.) Stat. Exuere se.

act. Petr.

SE DESPOUILLER, [parlant des serpens qui quittent leurs релих parmi les espines.] Exucre vestem in spinis. Lucr. Exucre senectam. Plin. * Un serpent se acpaille & quitte sa peau. Serpens novus exuit annos, Tibul. Vetustas exuitur anguibus. Ovid.

Despoullier le dit figurément en morale [des chifes qu'on nous ôte.] Dépouiller quelqu'un de su réputation, de ses biens. Spoliare aliquem fama, fortunis, opibus. Cie. Fortunis aliquem exturbare. Cie. Aliquem bonis exuere, Tacit * Dépouiller quelqu'un de la louange, qui lui est deue. Depeculari laudem alicujus. Cic. Dépouiller quelqu'un de sa dignité. Detrahere & spoliare dignitatem alicujus, ou aliquem dignitate. Cic. * Accorder la vie à un Prince d'fouillé, ce n'est pas tant une faveur qu'une prolongation de misere. Inopi Principi, quantò longiorem vitam, tantò plus supplicii

Il a dépossiblé toute humanité, il s'est dépossiblé de toute humanité. Humanitatem ou hominem ex homine exuit. Cic. * Mon pere s'est entièrement dépouillé de l'affection qu'il me portoit. Omnem de me ejecit ani-mum pater. Ter. * Elle a dépouillé les passions de son sexe. Sexus assectus omnes exuit. Tacit. * Les Commentaires de César sont dépouillez de tous ornements. Commentarii Cæsaris nudi omni ornatu orationis tanquam veste detractà. Ornatu omni denudati arque spoliati sunt Cxsaris Commentarii. Cic. * Dépouillé de toute dissimulation. Evolutus & nudatus integumentis dissimulationis. Cic.

SE Dépouiller a'une terre qu'on a eue de ses peres. Exue-

re se paterno agro. Liv.

DEPOUILLER se dit aussi [de la recolte des fruits de la terre qu'on recueille.] Percipere, (cipio, is, cepi ceptum.) Colligere, (go, gis, legi, lectum.) Cic Her Decerpete, (po, pis, pli, ptum.) Demetere, (to, tis messui, messum.) act. acc. Col. Hor. * 11 a défouillé cent boisseaux de bled de sis terres. Centum modios tritici percepit ex agris.

SE DES-SAISIR d'une chose qu'on a. V. act. Aliquid de manibus amittere ou dimittere, (mitto, is, misi missum.) De manibus deponere, (pono, is, posui,

positum.) act. acs.

DES-SAISISSEMENT, f. m. [L'action de se dés-saisir.] De manibus amissio, onis, f.

DÉS-SALÉ, masc. Dés-salée, f. part. past. Voyez Dés-

DES SALER de la chair ou du poisson qui est salé, V. act. [Le faire tremper dans l'eau.] Carnes ou pisces in aqua macerare, (o, as, avi, atum.) act. Ter. * Faire des-saler. Salem eximere è carnibus. Plin.

Un DESALE, [Un homme qui n'est point niais.] Vir emunclæ naris. Recoctus, a, um. Phad. Hor.

[Maniere de parler basse & populaire.]

DÉS SANGLER un cheval. V. act. [En relâcher les sangles.] Equi cingulum folvere ou laxare. act.

SE DES-SAOULER on SE DES-SOULER, V. act. [Lors qu'on est trop sou , & qu'on a trop beu & mangé.] Edormire ou edormiscere crapulam. Terent. Plant.

DESSÉCHEMENT, subst. m. [Action par l'aquelle on désseche.] Le désséchement des marais. Exticcata paludes, f. pl.

[Nous n'avons point de Nom verbal pour exprimer ce Subflantif en Latin; car on ne die point Exfecutio; on trouve Exfecutis,

DESSECHER, V. act. [Ofter l'hamidité.] Siccare. Desiccare. Exsiccare, (o, as, avi, atum.] act. acc. Plin. * On dit Exsiccare paludes. Quint. Dessecher les

DESSEIN, f. m. (on prononce dessain.) [Projet, entreprise.] Confilium, ii, neut. Incaptum. Susceptum,

1, neut. Cic.

Avoir de grands desseins en tête ou dans l'esprit. Magna animo confilia agitare, (to, as, avi, atum.) ou evolvere, (vo, vis, volvi, volutum.) act. Cic. Liv.

T.Is sont les desseins des hommes & telle est l'issue de lears grands projets. Hac funt confilia mortalium, hæc yota magnarum cogitationum. Petr.

Après cela , Mortels , concevez de grands desscins? Allez avec toutes vos précautions vous disposer à jouir long-temps des richesses que vous avez acquises injustement. Ite nunc, Mortales, & magnis cogitationibus implete pectora? Ite cauti & opes fraudibus captas per mille annos disponite? Petr.

Exécuter un dessein. Cogitatum, ou quod animo inten-

deramus, perficere. Cio.

DESSEIN, [Volonté, résolution de faire une chose.] Animus, i, m. Mens, genit. mentis, Cogitatio, onis, f. Voluntas, atis, f. Confilium, ii, neut. Cic. * Mon dessein n'est point de vous chagriner. Animus non est tibi creare molestiam. * Mon dessein est , ou J'ai defsein d'aller à ma maison de Tusculum, ensuite à Arpinum, & de là à Rome tour le premier jour de Juin. Cogito in Tusculanum, (on sous-entend ire) deinde Arpinum: Romam ad Calendas Junias. (Il faut sousentindre ire cogito.) Cie. * J'ai dessein de voyager; Confilium est iter facere. Plant. * Il a fait dessem sur sa vie. De illius pernicie cogitavit. * Il arcit dessein de le dés-hériter. Hunc exheredare in animo habebat. * Il a dessein de vous tromper. Fraudem tibi cogitat. Cic.

Je n'ai en aucun mauvais dessein, em je vous proteste que j'ai azi le plus invocemment & de la meilloure soy du mende. Nec dolum malum confilio adhibui, sed men-

te simplicissima, & vera fide egi. Petr

A DESSEIN. [Expres.] Consultò, Cogitatò, adv. Confilio. abl. Cic. Liv.

De dissein prémédité ou formé. Deditá operà. abl. De industrià. Cic.

A QUEL de siein, Pour quel dessein. Quamobrem. Quare. adv. Cic. Quo consilio. ablat. Quorsum. adv. Liv. DESSEIN de quelque cavrage formé dans son esprit. Cogi-

tatum opus, genit. cogitati operis, n.
DESSEIN, [Simile crajon d'une chose.] Grammica deformatio. genit. grammica deformationis, f. Vitr. Linearis adumbratio, genit. linearis adumbrationis, f. Descriptio, onis, f. Diagramma, atis, n. Mot

Grec qui est de Vitruve.

Dessein, ou Plan a'un bâtiment tiré sur le papier tout plat & qui confite sulement en lignes. Ichnographia, x, f. l'itr. * Si la face du bâtiment est representée comme élevée de terre, on dira, Orthographia, æ. f. * Si c'est une perspective de la face & des corez da b itiment representez en racourci, on dira, Scenographia, &, f. Vitr.

LE DESSIIN, ou L'art de dessigner on dessincr. Graphis, icis, ou idos, f. Plin. Graphidos Icientia, a, f. Vitr. * Il entend le dessein, Il seuit dessigner. Graphidos peritus est. Graphidos scientiam habet. Vicr.

DES-SELLER un cheval, V. act. [Ofter la selle à un cheval.] Ephippium equo detrahere on auferre on eximere act.

DE'S-SERRER ce qui est trop serré, V. act. Laxarc. Relaxare, (xo, as, avi, atum.) act. acc. Cic

DES-SERRER les dents à un malade, [pour lui faire avaler quelque chose.] Ægro dentes nimium compressos

diducere, (co, is, xi, chum.) act. On dit que Le temps le déf sirre, [lorsque le grand froid le reliche. | Remittit le frigus. Hiems le remittit. Titul.

On dit proverbislement qu'Us homme n'a pas désserré les dents, [quand il n'a pas dit un mot.] Ne verbum qui-dem ullum protulit. Totus obmutuit.

Des-serre, s. f. On Dit proverbialement & populairement qu'Un homme est dur à la désserre, pour dire, qu'il a de la peine à mettre la main à la bourse & à payer. Aque aridus ut pumex, vix ab illo nummum

Nnnij

DE S

DESSERT, f. m. [Le dernier service qu'on met sur une table dans un repas, qui consiste en sruits & en consitures &c.] Bellaria, orum, n. pl. Plant. Secunda mensa, æ, f. Secundæ mentæ, arum, f. pl. Cic. Epidipnides, dum, f. pl. Mart. * Quelques raisins de mon plancher avec des noix faisoient tout mon dessert, Nous avions pour nôtre dessert des raisins & des noix. Uva pensilis & nux ornabat mensas secundas. Hor.

Il fit aporter le dessert. Secundas mensas afferri justit.

Petr.

DÉSSERTE, s. f. [Viandes qu'on léve de dessus les tables des Roys & des Princes.]Fercula que supersume de mensa regià. Fercula de cœnà regis superflua, orum n. pl. * Il mange à la desserte. De ferculis regis superfluis vitam sustentat.

DES-SERVICE, f. m. [Mauvais office qu'on rend à quel-

qu'un.] Inurbanum officium, i, n.

DESSERVIR un Bénéfice Sacerdotal. V. act. [S'acquiter des fonctions qui y sont attachées.] Sacerdotii debita munia præstare, (o, as, præstiti, kum.) act. Fungi muneribus alicujus sacerdotii.

Dés-servir quelqu'un, V. act. [Lui rendre de mauvais offices.] Malè de aliquo mereri, (eor, eris, meritus fum.) Inimicum officium in aliquem conferre. Ope-

ram malam alicui navare ou præstare.

DES-SERVIR, [Ofter, lever de dessas la table les viandes & les fruits. Mensam auserre, (aufero, aufers, abstuli, ablatum.] ou removere, (moveo, moves, movi, motum.) Plaut. Virg. Mensam & convivium tollere. Plaut. * Il fit desservir Mensam tolli jubet. Plaut.

La table étant déservie au son des instrumens. Mundatis

ad fymphoniam mensis. Pctr.

DESSICATIF, m. Dessicative, f. adj. [Qui a la vertu de déssecher.] Dessicandi vim habens, entis, om. gen.

Exficcandi vi præditus, a, um.

DESSILLER on De'CILLER les yeux, V. act. [Les ouvrir en déprenant les paupieres qui sont comme collées l'une contre l'autre.] Diductis palpebris alicui oculos aperire, (aperio, ris, aperui apertum.) act. Oculos diducere.

On dit au figuré, Il m'a déssillé les yeux de l'esprit sur l'état malheureux dans lequel j'étois. Caliginem ab oculis mentis discussit, & miserum in quo versabar statum mihi aperuit.

DESSINATEUR, s. m. [Qui sçait l'art de dessiner.] De-

lineandi perītus, i, m.

DESSINER, plus usité que De'ssigner, V. act. [Faire tracer quelque dessein sur le papier. Aliquid delineare. Plin. Defignare ou deformare, (o, as, avi, atum.] act. acc. Vitr. Alicujus rei speciem desormare. Quint. Operis alicujus formam lineis describere, (bo, bis, psi, ptum.) act. Vitr.

DESSOLER un cheval, V. act. [Lui ôter la fole du pied.]

Equo ungulam detrahere.

DE'SOULER, Voyez De's SAOULER.

I ES-SOUDER ce qui étoit soudé, V. act. Quod ferrumi-

natum erat dissolvere.

DESSOUS | Particule qui marque la partie inférieure ou le revers Tune chose, Lors qu'elle est prise comme Préposition, on l'ex-prime en Latin par Sub & Subter avec un Ablatif, lors qu'il n'y a point de mouvement d'un lieu en un autre: & avec un Accusatif, lors que l'on marque le mouvement pour passer en quelque lieu.]

La guerre est cachée sous le nom de la paix. Sub nomine

pacis bellum latet.

Ils montent les degrez par dessous les poteaux. Posses sub ipsos nituntur gradibus, (ou Sub prend l' Accusatif, parce qu'il marque changement d'un lieu en

L'on peut soutenir l'effort en se tenant serré dessous les bou-

eliers. Ferre libet subter densa testudine casus.

Les champs qui sont au dessous ou sous les rempars. Campi qui subter mœnia sunt. (Subter gouverne en même sins l'Accusatif ou l'Ablatif.)

Flaton a placé la colère dans le cœur, & dans les entrailles inférieures les passions voluptueuses. Plato iram in pectore, cupiditatem subter præcordia locavit. Cic. [Ce qui fait voir qu'il y a affez peu d'affurance pour le régime de

ces deux Prepositions parmi les Anciens.

Dessous étant adverbe. Plus bas. Infrà. Subter. adv. Par dessous Subtus adv. Var. Subter ou Infrà Cic. Faites du feu dessous. Ignem subdito. Cat. * Retirez le feu de dessous. Ignem subducito. Cat. * Ils sont au dessous de l'Appennin ou au pied, qui est la plus saine de toutes les montagnes. Apennino saluberrimo montium subjicenc.

Dessous, [Plus bas en mérite & en qualité.] Infrà. * Toutes les louanges que je vous puis donner sont toujours beaucoup au dessous de vôtre merite. Quidquid de te magnifice dixero id tua virtus longe superat. Ter. * Il est beaucoup au dessous de luy pour ses richesses, & pour son esprit. Is est infra censum & illius ingenium. Hor. * Vous devez estimer cela au dessous de vous. Id infra te putare ac judicare debes. Plin. * 11s crurent qu'il étoit au dessous d'eux de se lamenter en public. Inferius majestate sua rati, si palam lamentarentur. Tacit.

LE DESSOUS, s. m. [La partie inférieure.] Pars inferior,

gen. inferioris partis, f.

Le dessous de la table. Mensa infima, z, f. *(Infimus, a , um , qu'on fait accorder avec le Substantif.)

DESSUS, il faut dire la même chose de cette Particule que de la précedente, qu'elle est tantôt Adveibe & tantôt Preposition relative opposée à Dessous; on la rend en Latin par Super avec un Acculatif, & quelquefois avec un Ablatif, ou par Supra avec un Accusatif seulement.

Il étendra son empire au delà des Garamantes & des Indes. Super Garamantas & Indos proferet imperium. Virg. * Deffus l'herbe verte. Super fronde viridi. * Atticus étoit à table au dessus de moy & Varius au dessous. Suprà me Atticus, infrà me Verrius accubuerat. Cic. * Depuis qu'un bienfait est au dessus de la récompense, la haine & l'ingratitude prennent la place de la reconnoissance. Beneficia eò usque læta sunt, dum videntur exolvi posse; ubi multum antevenere, pro gratia odium redditur. Tacit. * Il y avoit une cage au dessus de la porte, où une pie saluoit tous ceux qui entroient. Suprà limen cavea pendebat, in qua pica intrantes salutabat. Petr.

Dessus, adverbe. On l'exprime en Latin par Suprà ou

Insuper. adv.

Ils étoient au dessus de mille & plus. Erant supra mille. * Les choses qui sont au dessus & au dessous. Quæ supra & subter funt. Cic.

Cy-Dessus, [Cy-devant.] Antea adv. Cic.

Là DESSUS, [Touchant cela.] Super hac re. Cic.

PAR DESSUS, [Outre.] Præter, (avec l' Accufatif.) DE DESSUS, [avec les verbes tomber, &c. E, ou ex avec

l' Ablatif.]

On peut exprimer De Dessous, de la même maniere.]

Le Dessus, [Avantage, supériorité.] * Ce Prince a eu le dessus sur ses ennemis. Princeps ille hostium victor semper extitit. Horat. * Cette science est ass dessies de l'esprit humain, le passe, le surpasse. Hxc doctrina longè superat, ou est suprà vires humani ingenii. Hxc dectrina longè excedit vires humani ingenii. Cic. Hor.

Vous arez beau l'abysmer ou le nover, il revient toujours au dessus de l'eau, pour dire Il se remet tou-jours & restablit ses affaires, quelque disgrace qu'il air. Merses profundo, pulchrior evenit. Hor. * Il est au dessus des injures de la sertune. Injurias fortunæ superat. Cic. * Il n'y a personne qui ait le dessus sur vous, il n'y a personne de voere rang. Habes nemmem honoris gradu supertorem. Cic. * Soyons d'autunt plus humbles, que nous sommes élévez au dessus des autres. Quanto superiores sumus, tanto submissions geramus. Cic * Il est au dessus du vem, Il a le dessus du vent, 1! est au dessus de ses affaires, [Sa fortune est bien établie, Il ne craint rien.] Rem bene stabilivit. Plaut. Extra omnem fortuna alcam politus est. Cic. * Il est au dessus de tous pour l'esprit, Il l'emporte par dessus tous. Extra omnem ingenii aleam politus. Plin.

Gagner le dessus du vent, prendre l'avantage. Ventis se-

cundis uti.

Le Dessus des choses, [La surface.] Pars superior, gen.

partis superioris, f. superficies, iei, f. [On peut le servir de l'Adjectif Supernus, a, u, qu'on fait accorder avec le substantif : comme Superna donnus, Le dessus de

la maifon.

LE DESSUS, [La place la plus honorable.] Locus honoratior, génit. loci honoratioris, m. * Prendre le desjus, [Prendre la place la plus honorable.] Locum honoratiorem ou honestiorem capessere ou occupare.

LE DESSUS, en Musique, [Le son ou la voix la plus claire, & qui se fait mieux entendre. Sonus vocis tenuis & acutus, m. Vitr. Summa vox, genit. fummæ vocis, f. Hor. * Il fait tantost le dessus & tantest la basse. Modò fummâ voce, modò ima resonat. Hor. Modò acutum spiritum aëris voce exprimit, modò gravem. Vitr.

LE DESSUS d'un violon, d'une viole. Garrulum plectrum, i , n. Mart. Plectrum acute sonans, genit, plectri acute

fonantis, n.

LE PAR-DESSUS, [Le surplus qu'on donne de quelque chose.] Corollarium, ii, n. Accessio, onis, f. Cic.

On contraint le laboureur de donner de l'argent, & du bled par dessus. Ad frumentum, nummorum accessiones arator dare cogitur. Nummorum corollarium frumento addere cogitur arator. Cic.

Le Dessus d'une lettre, pour dire La suscription, l'adresse.

Inscriptio, onis, f. Plin.

DESTIN, subst. mascul. [Disposition, enchaisnement des choses secondes ordonnées par la Providence.] Fatum, i, n. Cic.

Il est né sous un mauvais destin, ou sous une mauvaise étoile. Sinistro fato genitus est. Juv. Malo astro natus. Malo volente genio natus. Plant.

La prudence est au dessus des destins. Fato prudentia ma-

jor. Virg.

Je souffriray mon mauvais destin avec intrépidité. Fatale exitium corde durato feram. Phad.

Du DESTIN. Fatalis & hoc fatale, adj. Cic.

DESTINÉE, subst. f. [Destin.] Fatalis vis, is, f. Fatalis necessitas, genit. fatalis necessitatis, f. Cic. Fatum, i, n. Cic. * Vostre vertu a quelque destinée particuliere, puisque vous estes plus heureux sans armes à la main. Fatale nescio quid tuæ virtuti datum ; est enim tua toga, armis felicior. Cic.

La Toge estoit un habit que les Romains portoient en temps de

DESTINATION, subst. f. [Disposition.] Destinatio. De-

fignatio, onis, f.

DESTINER, V. act. [Disposer de faire une chose dans sa pensée ou en soy-mesme.] Destinare, (o, as, avi,atum. act, acc, Cic. * Destiner quelqu'un à la servitude. Servitiis destinare aliquem. Val-Flace. * Destiner, déterminer à quelqu'un le jour de sa mort. Destinare alieni diem mortis. Cic. * J'ay destiné mon fils aux affaires de ma maison, c'est pour cela que je lui ay acheté quelques livres de loix, afin qu'il ait quelque teinture du Droit. Volo filium ad domus rationem, (on fous-entend destinare) ideircò emi illi aliquot libros rubricaros, ut aliquid de jure gustet. Petr.

Les tures des Leix estorent anciennement marquez avec de l'encre rouge ou de la sofette

DESTITUABLE, adject. m. & f. [Qu'on peut destituer ou démettre d'une charge, d'un employ.] Ab aliquo munere removendus. Munere orbandus. Aliquo munere repellendus, a, um.

DESTITUÉ, masc. Destituée, fem. part. pass. Voyez

DESTITUER.

DESTITUER, V. act [Démettre quelqu'un d'une charge , la luy ofter.] Aliquem magistratu ou à magistratu depellere, (0, is, depulli, depullum.) ou desicere, (jicio , is , jeci , jectum.) on repullere. act. Cic.

DESTITUER, [Délaisser.] Destituere, (uo, uis, ui,

ntum.) act. acc.

Un homme destitué de biens, qui n'a point de biens Bonis dethuutus. * De confeil. Destitutus consiliis. Cic. * Desistué de toutes choses. Omnium egenus. Sil-Ital. Omni re manis, adj.

DESTITUTION, Subst. f. [Action par laquelle on desti-

tuë.] Depulsio. Privatio, onis, f.

Cherchez fans ; les nots où cette lettre ne se prononce point : DE TOURNER, Moyez DETOURNER, &c.

DESTRUCTEUR, substantif masculin. [Qui détruit.] Eversor, ouis, mascul. [pour le sens naturel & sign-

DESTRUCTRICE, subst. f. [Celle qui détruit.] Delc-

trix, īcis, f. Cic

DESTRUCTION, substantif feminin [Démolition, renversement d'edissice.] Eversio. Excisio. Demolitio, onis, feminin. Cic.

Destruction se dit figurément pour Le renversement d'une république, de la patrie, la ruine des Effate & des autres choses morales. Reipublicæ, patriæ, eversio ose excisio, f. excidium. Exitium, ii, n. Pernicies, ici, f. Liv. * Destruction des vices. Viciorum exitinctio ou extirpatio, f. * Cela a cause ma destruction. Id mihi fuit excidio. Cic.

DISTRUICE, on prononce DiTRUIRE, V. act. [Renverser, rumer, demolir] Destruere, (uo, uis, xi, ctum.) Evertere, (to, tis, ti, sum.) Dirucre, (uo, uis, ui, utum.) Exscindere, (do, dis, seidi, seislum.) act accut. demoliri, (or, iris, itus sum.) depon. accus. Cic. &c.

Destruire dans le sens figuré [se du des personnes & des choses.) * Le temps derruit & consume tout. Vetul-

tas omnia conficit & consumit. Cic.

Détruire quelqu'un de sond en comble, le ruiner entièrement. Evertere aliquem bonis omnibus. Funditus evertere ac pessinnidare aliquem. Cic. * Tâcher de détruire quelqu'un. Exitio alicujus imminere. Ovid. Struere & n oliri alicujus perniciem. Cio. * Detruire quelaulun dans l'esprit d'un autre. [Dinner de l'aversion pour ini.] Ex alicujus animo aliquem ejicere. Liv. * Les hommes sont ainsi faite, l'on détruit dans leurs esprits le ressentiment des services qu'on leur a rendus, si on ne continue à leur en rendre de nouveaux. Ita comparatum elt, ut antiqua beneficia subvertas, nifi illa posterioribus cumules. Plin-Jun. * Il est détruit dans son esprit. Ex auimo illius effluxit. Cic. * Il s'est détruit lui-même, il a détruit lus-mesme su fortune. Perdidit se ac pessamdédit. Fortunas ipsemet suas afflixit on conturbavit. Cic.*La force sans conduite se détruit d'elle-même. Vis consilii expers mole sua ruit. Hor. * Son pere trop indulgent detruit tout ce que je fais Pater nimis indulgens, quidquid ego astrinxi , relaxat. Cie. * Il voulut detruire la vertu même en la personne de Senéque. Virtutem iplans Nnn iij

exscindere concupivit interfecto Seneca. Tac. * César L'imazinoit qu'on détruisoit sa fortune. Fortunam suam destrui Cæsar rebatur. Tac. * Détruire les raisons de son adversaire. Evertere argumenta adversarii. Cic. Delumbare argumenta adversarii. Plin.

DESTRUIRE une armée par la faim, & non pas par les armes. Conficere exercitum fame, non armis Cic. * Détruire les loix. Evertere ou convellere ou labefactare leges. Cir. * Les opinions. Delere opiniones.

Qui détruit son pays. Patrix extinctor, oris, m. Cic. DESTRUIT, on prononce DETRUIT. masc. DESTRUITE f. Destructus. Eversus. Extinctus, a, um. Voyez Des-

DESVELOPPER, Voyez Developker, &c.

DES-UNION, f. f. [Séparation, demembrement.] Dis-

junctio, onis, f. Cic

Des-union veut dire aussi, Dissersion, discorde, mes-intelligence. Dissensio, onis, f. Dissidium, ii, n. Cic. * It y a de la des-union entre eux. In magna sunt dissensione. Summa est inter illos dissensio. Cic. * Mettre la des-union parmi les amis. Inter amicos dissensionem facere on commovere. Cic.

DES-UNIR, V. act. [Séparer, démembrer.] Disjungere,

(go, gis, xi, ctum.) act. acc. Plin.

Des-unir figurément fignifie Séparer, diviser des personnes unies ensemble d'amitié. Disjungere. Dissociare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.
DE'S-UNI, masc. Des-unie, f. part. pass. disjunctus,

a, um. [Pour le propre & le figuré.] Dissociatus, a,

DESVOYER, Voyez Devoyer, &c.

DETACHE, m. Detachee, f. part, pass. Voyez Deta-

CHER dans ses significations.

- DETACHI MENT, f. m. [Le contraire d'attachement, quand on n'est plus attaché d'affection à une chose.] Animus ab alicujus rei studio abstractus, i, m. Animus ab aliqua re alienus, i, m. Cic. * Il a un grand détachement pour les biens de la terre. A bonis terrenis alienum gerit animum. Divulsit & distraxit animum à rebus terrenis.
- DETACHEMENT en termes de guerre, [Soldats détachez ou separez du corps de l'armée pour quelque expedition.] Sejancti ou subducti milites ab exercitu, m. pl. Cohors ou legio subducta ab exercitu, f. * Il sit un détachement d'un partie de sa cavalerie, & l'envoya à la pourfuite des juyards. Partem equitatus sejunxit, ut fugitivos insegneretur.

DÉTACHER, V. act [Délier ce qui est attaché.] Solvere. Dissolvete. Exsolvere, (vo, is, vi, utum.) Divellere , (o, is , velli , vulfum.) act. acc. Cic. Plaut.

I Nous détachames notre vaisseau. Solvimus ou exsolvimus navem. Plaut.

ON DIT absolument, Se détacher pour dire Désaire son haut de chaustes, lorsqu'on vens punir un enfant & lui donner le foint. Solvere braccas ou ligulas. Demittere feminalia.

DETACHER signisse figurément, Quitter les attaches & les affections qu'on a pour les personnes & pour les choses. Aliquem ab aliquo ou à re aliqua disjungere ou sejungere, (go, is, xi, &um.) Separate. Avocare, (o, as, avi, atum.) Abstrahere, (ho, his, xi, &tum.) Avellere. Divellere. Avertere, (o, is, ti, versum.) act. acc.

Détacher son esprit & ses pensées de ses malbeurs, n'y point penser. Avertere à miseriis cogitationes suas. Cic.

SE DETACHER de qualqu'un, [s'en separer.] Sejungere se ab aliquo. Se avellere. Cic. Ter. Se à societate aliquis sejungere. Cic. * Se détacher de l'amour des voluprez. Se avocare on se abstrahere à voluptatibus. Divelli à vo-

Iuptatibus. Cic. * Il se détacha pen à pen de Bacchis. & s'attacha d'inclination à une autre. Paulatun elapsus est Bacchidi, atque ad aliam transfulit amorem. Ter. ou atque amans animum dedit altere virgini. Plaut. [pour alteri, en quoi il n'est pas à suivre.]

Det acher signific aussi, Demembrer, separer, prendre en particulier. Sejungere. Separare. Secernere. Cicer. * Callisthene a détaché la guerre de Troye, de ses autres Histoires, ou l'a décrite séparement. Callisthènes Troicum bellum à perpetuis suis Historiis separavit. Cie. * Si vous êtes dans le sentiment de détacher du corps de vôtre histoire cette partie de mes avantures, vous me ferez plaisir. Si in hac sententià fueris, ut à continentibus tuis scriptis secernas hanc partem eventorum meorum, benè mecum egeris. Cio

DETACHER en termes de guerre, [parlant des seldats qu'on tire des compagnies pour quelque expédicion militaire, ou de ceux qui sertent hors de leur rang.] Subdu-

cere ou sejungere milites ex acie. * Sitôt qu'un cavalier se détachoit de son rang, il étoit investi par not gens. Ubi eques ex itinere excedebat, statim ab equitatu nostro excipiebatur & circumveniebatur. Cas. Si les Cohortes se détachoient pour donner, les Numides

esquivoient leur choc par leur vitesse. Cum Cohortes ex acie procurrissent, Numida integri celeritate impetum nostrum essugiebant. Coss.

DETACHER un habit, [Ofter les taches de dessies un habit.] Vestium maculas ciucre, (eluo, is, clui, elurum.) ou abstergere, (go, ou geo, gis, ou ges, si, sum.) Emaculare vestes, (lo, as, avi, atum.) Maculas vestium auferre, (aufero, aufers, abstuli, ablarum.) act. Plin.

DÉTAIL, s. m. [Plusieurs parties separées d'un tout.] Il ne vend qu'en détail, Il ne fait que le détail. Singulas tantum merces venditat. Ascon-Ped. Merces singulatim vendit. Merces minutatim vendit. Particulatim res

habet venales.

DETAIL se dit figurément [des particularitez & des circonstances d'une affaire.] Res singula, gen. rerum singularum, f. pl. iingula, orum, n. pl * Il m'a fait tout le détail de l'affaire. Rem prout gesta est, mihi fingulatim exposuit ou enarravit. * Je n'entre point dans tout ce détail. Singula non expendo ou non exequor. Quint. * C'est un grand détail à vous faire. Singula enumerare ou enarrare ou persequi dicendo, longum est. Longa est singularum rerum enumeratio.

EN DETAIL, [en particulier.] Singulatim. Particula-

tim. adv. Cic.

Le plurier de ce mot est peu usité en François.]

DETAILLER, V. act. [Diviser en plusieurs parties un tout, comme lorsque les Bouchers détaillent leurs beufs & les conpent par morceaux.] Secare & dividere in frusta ou in partes.

DETAILLER se dit figurement pour Faire un détail des choses. Singula expendere ou persequi dicendo. Cic.

DÉTALER, V. act. [Resserver les marchandises qu'on a exposées en vente.] Expositas merces colligere, go, is , collegi , collectum.) act.

DETALER, V. n. [Se retirer promptement d'un lieu & avec précipitation.] Aufugere, (fugio, gis, fugi, fügitum.) Præcipitanter, cum festinatione loco excedere, (do, dis, cessi, cessium.) n. Cic.

Je l'ai fait détaler plus vite que le vent. Illum egi in

fugam. Liv

[Terme bas & populaire.]

DÉTEINDRE, V. act. [Faire changer de couleur à une chofe.] Colores elucre, (eluo, is, elui, eluitum.) act. gen. Quint. Decolorare, (loro, as, avi, atum.) act. acc.

SE DETEINDRE, [Perdre sa couleur.] Decolorari, (or, aris, atus fum.) pall. Col.

DETEINT, mastutin. Deteinte, feminin. [Parlant des couleurs.] Liutus. Decoloratus, a, um. decolor,

Octs, omn. gen. DE FILLR, V. act. [Offer les chevaux d'une charrette ou d'un carroffe.] Equos curra abjungere, (go, gis, xi, chum.) . irg. Juga equis ou bobas demere, (deino, is, demfi, denitam.) Herat. Interjungere equos. act. Mart.

DÉTENDRE, (on pro ance détandre.) V. act. [Parlant d'une chose tendue & i andre, comme un arc.] Remittere, (to, tis, mui, mislum, Retendere, (do, dis,

di , fum.) act. acc. Cic. Fond.

DETENDRE, [Détacher une chose tendue, comme une tapisserie, un pavillon.] Detendere, (do, dis, di, sum.) act. acc Liv. * Avant detendu leurs tentos. Detensis tabernaculis. abl. Caf.

DÉTENTE, on prononce détante, s. f. [Ce qui sert à

débander une arme à feu.] Lingula, x, f.

BÉTENIR, V. act. [Retenir, arrêter.] Tenere. Attinere. Detinere, (neo, nes, nui, tentum.) act. acc. CECET.

Détenir quelqu'un en prison. Captivum detinere.* (Compede detinere. * Detenir dans les fers.)

DETENU, m. DETENUE, f. Detentus. Retentus, a,

um. Voyez DETENIR.

Estre détenu en prison. Publica custodia attincri. Tivit. * Au lit malade de sièvre. Febri lecto detineri. Cell * Par les vents. Ventis detiners. Ozid. * Dans l'efclavage. Attineri vinculo servitutis. Tacit.

DÉTENTION, s. f. on prononce détantion. [Captivité ; ef.lavage.] Captivitas, atis, f. Cic. (Detentio n'eft

pas Latin.)

DE'TENTION du bien d'autrui, [lorsqu'on retient ce qui lui appartient.) Alieni injusta possessio, genit, injusta

poilellionis, t.

DÉTENTEUR du bien d'autrui, subst. m. on prononce détanteur. [Injuste possesseur du bien d'autrui.] Iniquus alicujus boni possessor, genit. insqui possessoris. mascul.

DÉTÉRIORATION, f. f. [Corruption.] Depravatio,

DÉTÉRIORER, V. act. [Rendre pire, laisser tomber en ruine. J Depravare, (o, as, avi, atum. | Vittolius & deterius facere ou efficere aliquid. Cic. Aliquid deterere, (tero, is, trivi, tritum.) act.

Ce n ot a veilli dans la Longue

DETERMINATION, subst. fem. [Résolution prise & arrétée.] Aliquid constitutum, n. Constituta, oram,

De'termination d'un mot à signifier une chose. Addictio verbi ad aliquid fignificandum, genit. addic-

tionis, f.

DÉTERMINÉ, m. De'termine'e, f. part. pail & adj. Statūtus. Conflitutus. Definitus, a, um. Decre-

tus, a, um. Cic. Voyez DETERMINER. UN DE'TERMINE', [homme hardi, qui ne craint rien.]

Audacissimus homo. Projectus ad audendum. Homo audax & confidens. Cic. Ter.

Vous connoissez l'insolence du personnage, l'ous seavez consbien il est déterminé. Nostis os hominis, nostis audaciam.

DETERMINEMENT, adverb. [Précisement.] Definité.

adverb. Cic.

DE'TERMINER, V. act. [Conclure, faire une décision.] Statuere. Constituere, (uo, uis, ui, titum.) act. acc. Decernere, (cerno, is, crevi, cretum.) Decidere, (cido, is, di, fum.) act. acc. Cic.

Ce drap je deseint. Panni iffius color evanuit. Pannus | Detenminer, [Marquer, fixer un terme ou un terns.] Definire. Præfinire tempus, (o, is, ivi, itum.) Determinare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Determiner quelqu'un à ce qu'il doit faire. Defaire aticui quid faciat. Cic. * Il a déterminé ou fixé le tempe de son départ. Tempus profectionis suæ desivi-

> DETERMINER, [Fixer un mot à signifier une chose.] Verbum ad rem fignificandam deflectere, (flecto, is, xi,

xam.) ou addicere, (dico, is, xi, ctum.)

SE DETERMINER, [Se résondre à une choie.] Je suis fortement déterminé ou resolu à cela. Ego istad habeo obfirmatum. Plant. * Il s'est determine ou Il est déterms. né au marrage. Animum adjecit ad nuptias. Te:.

Leurs jusemens n'étant pas encore bien determi ez, f'uz partenus par les observacions qu'ils ont faires, à la connoissance des re-les certaines de la proporcion. Observationibus studiorum evagantibus judiciis, ex incertis ad certas symmetriarum rationes perduxerunt. Vise, * Je vi as point en de peine à me d'éterminer sur le choie. Ince rus diu non fui, quid potitimum eligerem. Ne: da helitavi in co deligendo.

DETERRER, V. act. [Endamer un corps mort qui of esterri.] Cataver è terra effodere, (fodio, fodis fodi, foilan.) Plin. Cadaver e tamulo erucre, (no,

uis , ui , utum.) act.

On DIT proverbialement en ce sens, qu'Un homme a un viluge d'un déterré, [lirquel et pile, & qu'il a mi tom livide & plombé.] Est ille luita & cadavers'a facies. Plane. Nec illi fecis est, quam fi ab Acherunte veniat Plant.

Derenten une chose, ou la verief de dit figurén ent non-La decouvrir à force de travail est de mentation. re varitatem. Rimari diligentishme vecitatem.

Je l'u enfin décerre , j'ai fecu ou u demouroit. Quo loco te haberet tandem inveni en reperi.

DEBURSIF, m. Detersive, f. 201. [Qui nuitore.] l'e tergens, entis, omn. gen

[Terme d Me lecine

DETESTABLE, ali, m. & f. | Qui donne de Borrour 30 de l'indire a pri.] Detertiones & hoc leterabile, ale, detertancies. Abominione is. Exectandis, a , um. C. Intertabuis & facer. Her.

On DIT, Us van Jet. france, un maurum vis. Vinun-

tubesfeitlimum, 1, u. Plane

Ce'a le cir encore de coures les chotes d'hegreobles au goir. } DÉTISTABLEMENT, adr. Octoberdan en nodam.

DETESTATION , 1. feminto. [Arom par la pel e es témoique l'horrour qu'en a d'sus chose,] D' Matio. onis, f. Plus

DETESTE, m. DETESTEE, f. pait, pail, deteilatus. Abo

minatus, a, um. Hor.

DETESTER, V act. [Apoir de l'horene d'une inc.] Detestari. Exsectari. Abommun, (ot, mis, atu: sum.) depon, acc. * Apon lengte la milice de com vicille. Euroratus anus malltiam Petr. * (Abounto e ri le prend au, si passi voment dans terrius timous enez Priscien: Savitia corum abominatur ab ominoas. Chitcun détefoit leur crisante.

DETHRONER quelqu'un , V. a.t. [1 ster de de un jon throne.] aliquem de solio deturbare, (bo. as, ari, atum. 1 ou dejicere, (jicio, jieis, jeci, jectum.) ou dimovere, (moveo, moves, movi, motum.) Cic.

deductre aliquem ex regno. Hir:

DETIRER du linge, V. acl. [Pour l'unir & l'empecter d'avoir des rides & des plis.] Linteorum rugas expli-

care, o, as, avi, atum.) act.

DÉTISER, V. act. [Lever, oter les tisons du seu.] Titiones ab igne tollere, act. Removere ab igne ligna.

DET

DÉTONATION, substantif seminin. [L'action de detonner.] Absona vocis inflexio, genit. absonæ vocis inflexionis, f.

DÉTONNER, V. n. [Ne chanter pas juste, ne pas prendre le ton.] Absono cantu vocem inflectere, (cto, is , flexi , flexum.) act. Tibul.

Qui détonne. Voce absonus. Cic. * Une voix qui déton-

ne. Absurda ou absona vox. Cic.

DÉTORDRE, V. act. [Défaire ce qui est tors.] Aliquid intortum detorquere, (queo , ques , fi , tum.) act. Col. Convolutum evolvere, act. acc.*(On fait accorder Convolutus, a, um. avec le substantif.

SE DETORDRE le pied. Pedem sibi luxare, (o, as, avi,

atum.) ou distorquere. act. Plin.

DÉTORSE, s. f. Distorsio, onis, f. Cic.

DE'TORQUER, terme de l'Escole, V. act. [Tourner un raisonnement contre celui avec qui on dispute.] Retorquere argumentum, (queo, ques, si, tum.)

DE TORTILLER ce qui est tortillé, V. act. Intortum detorquere. act. acc. * (On fait accorder Intortus, a,

um , avec le substantif.)

DE TOUR, subst. masculin. Ce qui ne va pas en droite ligne, mais qui tourne.] Diverticulum, i, n. Flexio, onis, f. Circuitus, ûs, m. Anfractus, ûs, m. Flexus, ûs, m. Cis. &c.

Détour d'une riviere. Diverticulum fluminis. Front. Il y a un détour qui conduit à Arpines. Flexus est ad iter

Arpinas. Cic.

Il y a noins de détour, on se détourne moins. Minor est erratio. Ter.

Il prit un grand détour pour conduire son armée, sans tenir de route certaine. Magno circuita, nullo certo itinere exercitum duxit. Caf.

Un chemin plein de détours. Flexuotum iter, genit. fleauosi itineris, n. Cic. Obliqui viarum dexus in se re-

currentes, m. pl.

DETOUR le dit figurément [des tours & des biais qu'on donne aux affaires.] Anfractus, us, in. Diverticulum,

i , n. Cic. Quint. Suffugium , ii , n. Quint.

Il cherche des détours. Diverticula & aufractus qua-rit.* Avoir bien des détours. Anfractus infinitos habere. Quint. * Chercher des détours pour déguiler ses fourberies & ses crimes. Diverticulum quærere dolis & peccatis. Plant.

DE'TOURNE', m. DETOURNE'E, f. part. pail. Averfus.

a, um. Peyez De'rournen.

M ntagnes detournées. Devii montes, genit, deviorum montium , m. pl. Quint-Curt.

Lieux détournez. Loca avia, * Chemins détournez & éloignez du grand chemin. Itineta avia. Saluft. Avia,

orum, n. pl. Ticit.

DE TOURNER, V. act. [Donner un autre cours, tourner ailleurs.] Aliò deficatore, (flecto, is, flexi, flexum.) Derivare, (vo, as, avi, atam.) Torquere. Contoiquere, (quo, ques, ti. tum.) act. acc. Cic. * Il détourna la rivière, il lui donna un autre cours. Amnem in alium cursum contorsit. Aliò desicxit ou derivavit on avertit flumen. Cic. Caf. * Il fout détourner la matière & lut faire prendre un autre cours, en y mettant un criaplasme. Materia locus avertencius est per cataplaimata. Cels.

DE TOURNER, [Tourner ailleurs, empecher un coup ou choses simblables] Detorquere. * Avertere, (to, tis, ti, fum.) act. acc. Cic. * Ils decournoient les four avec des lacs coulans. Falces laqueis avertebant. Cej.* Il se détourna un peu pour éviter le coup. Vitavit itium

parvà corporis declinatione. Cie.

Di'TOURNER quelqu'un du chemin. Vià aliquem divertete. Pas-Jun. La ittuere dessectere aliq com. Divertere DET

ou deflectere aliquem (mis seuls sans via, ni itinere ;

Se détourner du chemin, [pour faire honneur à quelqu'un.] Decedere alicui de via ou via. Cic. Plant. * Il s'est detourné de son chemin pour vous aller voir. Ad te visendum deflexit. Suet.

De'touner se dit figurément dans les expressions suivantes, Détourner quelqu'un de ses occupations, de ses affaires. Ab re aliqua aliquem interpellare ou avocare, o, as, avi, atum.) ou abducere, (co, cis, xi,

ctum.) act.

Je vous ai détourné de vos affaires, & cela n'a de rien servi. Vos a vestris negotiis abduxi, neque id processit. Plaut. * Il étudie sans être détourné de personne. In litteris fine interpellatore versatur. Cic. Cum studet, nemo illum interpellat. Cic.

Il m'est venu aétourner mal-à-propos. Intempestive mihi

occupato allusit. Phad.

DE'TOURNER, [divertir quelqu'un d'une chose, l'empêcher d'y songer.] Aliquem à re aliqua avocare ou abducere ou abstrahere ou deducere. Cie. &c.

Détourner quelqu'un du sale amour par des menaces. A meretricio amore aliquem absterrere ou deterrere. * De l'etude. A studio luterarum aliquem avocare, &c.

Désourner ses oreilles des discours objeenes. Torquere aures ab obscenis sermonibus. Horat. * Estre détourné de dire de vilaines paroles. Averti ab impudicis dic-

Il n'a pa être ditourné de faire son devoir d'ami par la peine portée par la lev. Noque legis improbissima ponà deductus est, quomimis amicitiæ jus officiumque præstaiet: Cic. 4 Détourner quelqu'an de l'amitie d'un autre. Avertere hominem ab amicitia alterius. Cas. *. De voulsir défendre un autre. Mentem alicujus avertere à defensione alterius. Cic. * De son sentiment en l'intimidant. De sententia aliquem deterrere. Cic. * De son sentiment, en lui dissuit de bonnes raisons. De sententià aliquem deducere. * De sa façon de vivre. De statu vitx deducere. Cic. * On ne le peut détourner de cela. Ab eo deduci non potest. Cic.

De'rourner quelqu'un du droit chemin. De cursu recto. aliquem depellere. Hor. + De la vérité, de la Eroiture. Deslectere aliquem à veritate, de recto. Cic.

Détournez vôtre esprit de ces tristes pensees, s'il y a moyen., & en prenez d'autres qui soient dignes de vous. Ab hisce rebus animum & cogitationem tuam avoca, atque ea potius reminiscere, quæ digna tua personà funt. Cic.

On dit figurément en ce sens, Détourner son discours ou

changer de propos. Avertere orationem. Cic.

Il a détourné adroitement la pensee de l'Auteur. Scriptoris mentem prudenter ac scite deflexit. * J'ai détourné la conversation. Sermonem aliò deflexi. Cic. cu diverti. Quint. * Détourner les deniers publics. Pecuniam publicam avertere. Cic.

Dieu venille détourner ce malheur de dessus nos têtes, ou ce sinistre presize. Quod malum on quod omen Deus aveitat ou averruncet ou prohibeat à nobis. Plant.

DE'TRACTER, V. act. qui est vicux en nôtre langue, [Dire du mal de quelque un en medire.] De aliquo, ou de alicujus fama, detrahere, (ho, his, xi ctum.) act. Alicujus famam depeculari, lor, avis, atus fum.) depon. Alicui maledicere, (o, is, xi. clum.) neut. Airquem lacerare, (cero, as, avi atum.) Cic. famam alicujus lacerare. Liv.

Leir come & cepectage ne fignifient rien auto chofe felon Cice-100, qu'Avoir de la jei ufie & de l'envie Satfliger de ce qu'un autre a ce que nous defrier ons d'avoir. Mais comme la niedisauce est souvent un effet de la j-loufie, prufieurs J'en sont

letvis pour plegite & Detravier, 1

L'envie

L'en vie qui est avende ne le piait qu'à détraster des vertu. Carr invidia ner o nequani aliud feit, quam detrectare virtures. Liv.

DETRACTEL R., f. m. v.c : mot. [Médifant.] Maledies, 1, m. (ie. Obtrecent , oris, m. Tac. Detrac-

tor aliculus Tari.

DÉTRACTION, s. f. vieux i [Médifance.] Malealeito, onis, r. Maledicentia, o f. Cic. Alienæ famæ detractio, onis f.

DETRACULE, V. act. proprie . [faire perdre à un convat fou ailure, ou train & liçons du manige.] Loui incessam contumpére, (rampo, pis, rupi, ruptum.) ou pervertere, (to, tis, ti, fum. l'act. acc.

Et figurement, Derenquer quelqu'un, [Lui faire perdre la manere hemete ne viere.] Aliquem à reclis honettaque moribus abducere on deducere on deflectere. Auquem depravere, act. Cir.

[Mot bas ce population

On Dit auth, Mon herlege se détraque souvent, Inaquali Ce to regulabili inform fame diffeurit norologium.

Son e A cetra . e , ne fait pas bien jes sonctions.

Illus iffolitus ed flor conus. Cuf.

DÉTREMPE, en tieneme détrampe. s. s. [Peinture, enduit d' couleur l'avées avec à l'eau.] Colores aqua dilott ou . corotum aqua dilutorum, m. pl. Pignienta aqua dil, to . e.a. p.gnientorum aqua dilutorum .n.; l. Table eu en actrempe. Tabella coloribus aqua dilutis

Detre, pe le dit aush fizurement [d'une chose qui n'est pas de longue durée.] comme Un mariage en détrenspe, [iii o la bale & qui n'est jas jeitar.] Infirma

nuptiæ, arum f. pl. To

DETREMPER, on prosence détransper, V. of. [Enire to of randon of he der, que oue lineur.] Macerate, (o, as, avi, aturn.) Diacre, (uo, uis, ui, ūtim.) act. a.c. 7.r. r. mt. C %.

Faire l'étrember de la laine. Miliatica ou salsamen a

maserare in aqua. Piner. To

DETREMPER les centeurs d'uns en ... e ou dans l'eau. Co-

fores ofeo ou aquá dilucre. Celf.

DÉTRESSE, f. f. [Refiere ente de caur ente par quelane grande afriction.] Animi angustia, x, 1. Angor, oris, m. Mosror, oris, m. Cic.

Litre dans la detreffe. In augusto esfe. Augustis ungen.

Cenf. Cic.

Mourir de détresse. Angoribus confici. Cic.

[Ce muta sienli dan la lungue, & le di litealent, il co n'eff

DETRIMEMT, f. m. mot vieux. [Perce, dominage.] Detr mentam , 1, n. Ci . Vo, cz D MMATE

DETROIT, f. m. [Lieu etroie & free.] Augustia, & f. & many Angulla, arum, f. pl. Fauces, iam, f pl. Cic. Caf.

Il fat oblige the toffer par ces détroits. Per leas anguillas

fuit illi ner habendam. ()

DETROIT , ou Bras de mer. Fretum, i, n. Cic. DETROIT des Direlavel et, [dum : H Veffant.] ou le ditroit de Galagoli. Fretum Gad, arum on Merculeum, i . neur

DETROMPER, V. act. [Dés-abuser quelqu'un, lui faire conneir. on creeke.] Errorem aliqui cripere, (pio, pis, empui, ereptum. ; on demete, flano, is, demh, demtum.) ez detrallere, (h), his, xi, chara.
Ab errole ariqiem avertele, (to, is, ti, fum.) act. Cir. Petr. B. V. CZ DES ABUSER.

St DETROMPER. Errotem deponete, (no, nis, pofui,

gricam) act. Cic.

DETRONIR, Popez Dethrôner.

DETROUSSER, Y. ast. Une robe qui est troussée. Alté cin-

Ctas vestes demittere, (to, tis, demissam, demissam, on resolvere, (vo, vis, solvi, solūtum.) act. Ovid.

DETROUSSER fignific aussi, Voler que ga'un jur les grands chemins, lui emporter tout ce qu'il a de hardes & d'argent. Vettitu & viatico aliquem spoliare ou despoliare ou denudare, (o, as, avi, atum. a.t. Fin.

DETROUSSEURS de gens, f. m. pl. [Veleurs , her les grands chemins qui detroissont les passants.] Lationes, onuns,

m. pl. Cic. Levatores, orum, m. pl. Petr.

DETRUIRE, Voyez DESTRUIRE

DETTE, f. f. [Ce qu'on doit.] Debitum, i, n. Nomen, genit. nominis, n. Æs alienum, genit. æris alieni, n. Decemia debita, æ, f. Cic.

Mes dettes, ce que je dois. Es alienum meum. Nomina mea. * ies dettes, ce que vous devez. is, aliena.n.

tuum. Nomina tua. Cie.

Fausse dette. Falsum æs alienum. Cic.

Aneir des dertes, denoir. Débere, (eo, es, debui, debirum.) act. In are alieno effe. Cir. - [Le centraire est, In are alieno nuilo ed.. Cie. N'avoir foint de destes, ne run ic voir.] Il a bion des dettes, Il a les dettes far à Chomore, il et me la lattes. Lis nat arci alieno. Coruntar are ane io. Opni ffis on de nerfis of all lieno In miximo et arran no. Garden Pregular, on and in doct. Ch. Liv. Tw. + 1/1 exisse ben des dertes. Es alconum multum rea pilt. Cir. * requirer per iere : oa s'acquire r hai, o i is jes deetes, of pater. Extre are l'iene. Liberare on revale se æle alieno. Æs alienum dissolvere ou persolvere. Nomina expedite. Lucie æs allerum. Cie. Phi Quint. * 52 venure pur jujer la deltes. Derovale fa judicie alieno. Se ipium vendere lau hasta pro are alieno diffo!. vendo, cio.

Prendre les dettes d'autrui, s'en charger. Es alienum

alicajo rafeijere. Cu.

Contracter, are des deves, Nomira factio. Cic. As altenum contrahere ou facere, e ic. Cogere av a'lenum. P.ant. Confle e as aliemon. Sil ft. " le faire pier de per cotter. Demonde Car de Col.

On DITTE . .. mile t, alter on on offer in dette, Armer is support. Poecation worden fatori, (20.)

ens, finantam. dy.

DEU, a Du, n. D.ve, f. part. paff. debitus, a, um. Cr. , " EDETOIR.

DEVALER, V. n. [Descendre.] Descendere, (do; dis,

D. Taken in triding une care, V. al. [D. defendre.] Disporters with the in equation we arrang.

it is need a mile in no seen.

Despoliare. Cic. Expilare. Petr. Expeculiare, (0, as; vi, atum. ; net. acc. Plime. Demeculari, (or, alls, allerial) ; pace. Cit.

DEVANCENTAL, a. in. [Action its downser.] Ante-

- 1777 . 1 1 1 1 1 1

LYANGLEN, at [P. Wieler deza no aller der tat. ? A. cesacre, (da, lis, caffi, caffam.) Pracarrete . (1, 19, cur. 1, cursor, acc. acc. Ca. Ces. Alicai antever-ce e to 16, t sum. o. Ter. * La capiterieles de s 201, 2. Pas count pour. Cof. * I'le desaga dans un rure ole , far de l'etours qu'il feavoir. Illum notes flex bas presented in altum, xyftum. Thad.

PERANCER, Sirger in au lque chon] Antecedere ou l'escurre con Superare ou Antevenire aliquem re ali-

qua. Cic. Plaut.

I - ancer que qu'un en sue , être fins âgé que lui. Etate allquem præcurrere. Antecedere alteri ou alterum ætate. Cie.* D vamer in afficien. Studio aliquem or alteri antecedete, Ci., * L'exercice du corps doit toisjours devancer la resection. Cibum semper antecedere debet exercitatio. Cell.

DEVANCER se dit figurement pour, Estre plus excellent en quelque art ou science, l'emporter par-dessus. Alicui ou aliquem re aliqua antecellere (lo . lis , cellui , sans supin.) n. ou præstare, (to, as, præstiti, præstitum.) on præcellere on præcedere. Cic. * L'homme devance tous les animaux. Homo cæteris animantibus præstat. Cic. * Devancer quelqu'un en science. Præstare alicui scientià. Cic. * Devancer de beaucoup scs égaux. Inter æquales longè præstare. Cic.

Nos DEVANCIERS, f. m. pl. [Ceux qui nous ont precedé.] Majores nostri, genit. majorum nostrorum, m.

pl. Qui nos antecesserunt.

Vieux mot qui ne le dit qu'au Polais.] DEVANT, [Préposition relative & opposée à Derriere.] Ante. Ob. qui veut l'Accusatif. Pro, avec l'Ablatif. * En presence. Coram. Præ, avec l'Ablacif. * Devant les yeux de tout le monde. Aute oculos omnium. In oculis omnium. In omnium conspectu. Coram omnibus. Palam. Cic.

DEVANT, [Adverbe, lorfqu'il n'est suivi d'aucun cas qu'il, régisse.] Antè. Anteà. Priùs. adv. Cic. &c. * Nous serons là devant vous. Prius illic crimus, quam tu Plant. * Devent ou avant que d'aller dormir, avant que j'aille dormir. Priusquam me dormitum conferam. Cic.

PAR DEVANT. A fronte. * Bleffe par devant. Corpore

adverso saucius.

Tout DEVANT. E regione avec un Genitif.

DE DEVANT quelqu'un. [Hors de sa presence.] E conspec-

ru alicuius.

LE DEVANT, subst. m. ou La partie de devant. Alicujus rei pars prior, genit. partis prioris, f. Celf. Pars antica, genit. partis antica, f. Var. Pars anterior, f. Ulp. Celf.

Les dents de devant. Primores dentes. Cels. * Le devant de la tête. Prior capitis pars. Frons, genit. fron-

tis, f. Plin.

PRENDRE les devants dans l'esprit de quelqu'un, le prevenir. Circumvenire aliquem. Petr. B

ALLER ou marcher devant quelqu'un. Aliquem antecedere. Cic on præcedere. Virg. * Va devant, je te suis I præ , sequar. Ter.

Qui est ou qui se fait devant le jour. Ancelucanus, a, um. Cic. * Qui se fait devant midi. Antemeridianus,

a, um. Cic.

ALLER au devant de quelqu'un. Ire alicui obviam. Venire ou procedere ou prodire alicui obviam. Cic.

ALLER au devant des objections. Illis occurrere que op-

poni possunt. Cic.

DONNER quelque chose devant quelqu'un pour le faire profiter, lui avancer un peu d'argent. Alicui aliquid præ manu dare, unde vtatur. Ter.

LE JOUR DE DEVANT. Pridie. Pridie hujus diei. Cic. * Ce qui appartient au jour de devant, Ce qui se fait la veille. Pridianus, a, um. Plin.

Il fera comme devant, il continuera son train de vie. Similis sui futurus est.

CY DEVANT, Par cy devant. Ante hunc diem. Cic. * Cy devant, Cy dessus. Supra. adverb. Cicer. * Duquel j'ai parlé cy devant. Quem suprà deformavi. Cic.

DEVANT ou awant toutes choses. Imprimis, adverb. Cic.

DEVANT QUE. Antequam. Anteaguam. Cie.

DEVANT-HIER. Nudius tertius. adv. Cic.

DE'VELOPPER, V. act. [Ofter l'enveloppe qui couvre une chose.] Aliquid evolvere, (vo, vis, vi, lutum.) Explicare, (co, as, avi ou ui, atum ou itum.) Integumenta evolvere. act.

De'velorper se dit figurément pour Expliquer ce qui eft obscur & caché. Explicare. Expedire. Evolvere. act. acc. * Developper la conneissance de soi-même. Complicatam animi sui notionem evolvere. Cic. * Je ne puis développer l'issué de cette affaire. Hujus rei exitum non possum evolvere. Cic. * Il a développé toute l'intrigue Vaframentum omne detexit. * Développer une difficulté. Nodum expedire. Cic.

DEVENIR, V. neut. [Estre fait quelque chose.] Ficti, (fio , fis , factus ium.) Evadere , (do , dis , fi ,

fum.) n. Cic.

[Fio failoit autrefois au Préterit Fii, selon Priscien, & à l'Imperatif il failoit Fi & Fite dans Horace & dans Plaute. Ce Verbe n'est ni passif ni Actif dans sa propre signification ; car il est Substantif, de même que Sum, & vient de Die, dont on a premierement dit Fuo, puis ensuite Fio; & de là est encore demeuré le Preterit Fui, & l'Infinitif Fore. Il a eu même autrefois un Patlif felon Priscien . Cum Graco more fiebantur Saturnalia, d'où vient encore l'Infinitif Fieri.

Que deviendrai-je. Quid mihi fiet? Quid de me fiet? * Quid me fiet ? Plaut. Ter. [la préposition de est sous-entenduë.]

Devenir hors de son bon sens. Exire à se. Cic. A mente

sua exire. Petr.

De panure devenir riche par de mauvaises voyes. Ex paupere & tenui fortuna ad multas opes per flagitia procedere. Plin-Jun. Venire in divitias maximas per flagiria. Plaut.

Devenir homme de bien. Ad frugem bonam redire. Re-

cipere se ad frugem. Cic.

DEVENTER, [Ville capitale de l'Ovvérissel. 1 Deventeria. Daventria, z, f

DE'VERROUILLER, V. act. [Ouvrir les verrouils.] Pessilos laxare, (o, as, avi, atum.) act. gen.

DEVERS, [Préposition relative au temps ou au lieu dont on parle.] Versus ou Versum.

Ce ne sont que des Adverbes Latins : ce qui se iustifie même par Adversus & Adversum. Et si l'on trouve dans Ciceron Brundusium versus, l'on y trouve aussi Ad Alpes cercus, Devers les Alpes: In forum versus, Devers la Place publique : Versum ad eum, Devers lui. Plant.]

PAR DEVERS, [sans mouvement.] Apud avec l'Accusatif. * [Avec mouvement.] Ad avec l'Accusatif.

DE'VESTIR, ou SE DE'VESTIR, on prononce De'vêtir, V. act [Ofter ses habits, se des-habiller.] Vestes exuere, (exuo, exuis, ui, utum.) Exuere se. act. Petr. Voyez DE'S-HABILLER.

SE DE'VESTIR se dit figurément, pour se dessaiser d'un

bien qu'on possede. Exuerc se bonis suis. Cic,

DE'VIDER, V. act. [Mettre du fil ou de la soye en peloton.] Filum in orbes glomerare, (o, as, avi, atum.) act. DE'VIDOIR, s. m. [Machine à dévider.] Rhombus, i, m. Ovid.

DEUIL, f. m. [Lamentation.] Luctus, ûs, m. Lamentatio, onis, f. ejulatio, onis, f. Lessus, i, m. Cic.

Plant. Ejulatus, ûs, m. Cic.

DEUIL se dit | des habits de deuil qu'on porte dans la mort de ses proches.] Vestimentum funchre, gen. vestimenti funebris, n. Cic. Vestis lugubris, is, f. Ter. Lugubria, ium, n pl. Sen.

Qui est vetu de deuil. Atratus. Pullatus, a, um. DEUIL se dit aussi [des personnes vétues de deuil qui accom-

pagnent le convoi.] Lugubri veste induti, orum, m. pl. Atrati ou pullati homines, m. pl.

Prendre le deuil. Lugubria, ou Lugubrem vestem, induere, * Porter le deuil. Lugubri veste indui.* Quitter le deuil. Lugubria, ou lugubrem vestem, exuere.

Elle vécut dans une continuelle tristesse, & porta le deuil en ses habits & sur son vilage. Continua illi tristitia fuit, & non cultu nisi lugubri, non animo nisi mæsto. Tacit. * Il quitta le deuil de sa sœur qu'il avoit porté jusques à ce jour. Luctum amissa sororis tum primum lato cultu mutavit. Tacit:

DEVIN, subst. masc. [Qui prédit les choses à venir.] Vates, tis, m. Hariölus. Divinus. Fatidicus, i, m. Conjector, oris, m. Cic. Phad. * Mantes, gen. man-

tis , m. mot Grec.

[Ciceron le reconnois lors qu'il dit, Divinos quosdam Sacerdotes,

quos Mantes vocant, Ashenien, es adinbent.

Devin qui interprete les songes. Somniorum conjector. Cic. ou Interpres. Quint. * Devin qui prédit l'avenir par la consideration du vol, du chant & du manger des oileaux [comme autresois à Rome.] Augur, üris, m. Auspiciorum interpres, gen. interpretis, m. Auspex, gen. auspicis, m. Cic. Horat. * Devin qui prédit l'avenir par l'inspection des entrailles des animaux. Haruspex, gen. haruspicis, m. Cic. Extispex, gen. extupicis, m. Var.

Aller conjulter les Devins, ou aller au Devin. Consulere

harrolos. Phad. Adire ad conjectorem.

DEVINE, f. f. [Celle qui devine l'avenir.] Vates, is, f. Cic. Hariola, &, f. Plant. Mulier facidica, gen. mu-

lieris fatidicæ, f. Cic.

DEVINER, V. act. [Prédire, pronostiquer l'avoenir] Divinare, (o, as, avi, atum) act. acc. Hariolan. Vaticinati, (or, ans, atus sum.) dep. acc. Gic. Futura auguran, dep. Cic.

Deviner par la confideration du vol des oifeaux, [comme autrefoi, les Romains.] Augurari, (or, aris, atus fum.)

dep. acc.

Deviner, préveir les choses par conjecture ou par quelque pressent] Præsagire, (io, is, ivi, itum.) Anteservire ou præsentire, (io, is, sensi, sensi, sensum.) Prospicere, (io, is, prospexi prospectum.) Conjicere, (io, is, jēci, jectum.] Conjectare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cie. &cc.

Déviner une énigme, expliquer le sons d'une énigme. Sol-

vere ou disformer obligmates maigmatis.
On DIT, Devinez combien cela m'a contre. Confice ou die

quanto id mihi conffitit.

Qui vous est deviné là. Quis te hic adesse sensisset? *
Tu devines ma pensée, tu stais ce que le deis fair. Meum animum gestas. Seis quid acturus sim. Haut. * Ven. avez deviné. Rem attigisse.

L'ART de devuser, les divenation. Divinatio, onis, f. Cro. Scientia rerum futuratum, gen. scientia, f.

DEVINERESSE, s. s. f. le même que devine cy de Jus. DEVIS, s. m. [Intretion femalier.] Consabulatio, onis,

f. Cic.
[Mot hors d'usage en ce sens, & il n'est d'usage que parmi les

Architectes, qui sont les devis des ouvrages de maçonnerie, en Latin, D. signatio, enis, s Cic

Faire l'on rige sclou le devis qu'en a donné. Opus saccre

arbitratu & juxta alicujus designationem.

DÉVISAGER, V. act. [Disigner, gaster le visige. Os & faciem deformare ou detempare. (o, as, avi, atum.) act. Involate in faciem alicujus & unguibus secare ou lacerare. [Ces verbes sent ac Trence & de Verrene.]

DEVISE, f. f. [Peinture méraphorique, ou une métaphore peinte et visible, & accompagnée u'une course sentence, qui est comme l'ume, & qui fait connoitre aux personnes intelligentes le corps de la devise.] Pictura argumentum, cujus sensus indicatur aut verbo aut brevi sententià.

Devise, [Inscripcion qui consiste en lettres., ou en un ou deux mors.] Inscripcio, onis, f. * Si ce sont des lettres, en dira Litteræ, arum, f. pl. * Si ce sont des paroles,

Verba, orum, n. pl.

DEVISER, V. n. [S'entretenir familierement ensemble.]

Confabulari, (or, aris, atus sum.) Colloqui, (or, queris, locutus sum.) dep. cum aliquo. Voyez S'ENTRE-

DEUMENT, ou DEUEMENT, adv. Légisimement, avec Justice. Merito. Jure ac merito.

DE'VOIER, Voyez DESVOYER.

DE'VOILER, V. act. [Offer le voile qui couvre une chofe] Velum ou velamentum alicui rei detrahere, (ho, his, xi, ctum.) ou auferre, (o, fers, abituii, ablitum.) Aliquid sublato velo detegere ou retegere, (go, is, xi, ctum.) act.

Dévoiler se dit figurément, [Mettre les choses cachées en évidence.] Detegere, (o, is, xi, clum.) Cic. Re-

tegere. Ovid. Palam facere act. acc.

DEVOIR, V. act. [Avoir des detres.] Debere, (beo, bes, debui, debitum.) act. acc. Cit. * On me doit autant que je dois. Nomina concurrunt. Cic. * Ii ne doit rien à personne. Solutus omni semore. Hor. Omni ære alieno solutus.

Je dois à voire bonté cette tranquillité & ce repos, dont je jeuis dans ma vieillesse.] Omnem tranquillitatem & quittem seneclutis accepto resero clementiz tun.

Cic.

Devoir, [Estre obligé de suite une chose.] Deberc, qui se joint avec un infinitif ou un Accupation, ou bien par le Participe qu'on suit accorder avec le Substantif, & le verbe Sum. Comme

On doit aimer Dieu. Deus debet amari. Deus amandus est. * Il doit aller bien-tôt aux champs. Rus brevi iturus est. * Vous devez songer à votre conservation. Debes invigilare faluti tux. Tibi saluti tux invigilandum

Deu, m. deuc, f. [Qu'on doit.] Debitus. Non inde-

bitus, a, um. Cic. Virg.

LE DEU, [Ce qui of deu, la derte.] Debitum i, n. DEVOIR, f. m. [Ce qu'on oft obligé de faire.] Officium, ii, n. Manus, sea, muneris, n. Osficii munus, n. Partes, ium, f. pl.

C'ef de voire dever. Tuum est officium. Tuum est munus. Tan fant partes. Cic. Ter. * C'eff le devoir die

Prince. Eit Principis. Munus est Principis.

S'acquiter de sou devoir, Exire son devoir. Facere ou præstare som orstoum. Fungi officium ou officio. Officia nomas enequi. Manus suum adimpiere. Explere officium. Cr. Ter. Efficere officium. Plant. Officio suo facere satis en sentelacere. Cic. * Je nous premets de sure mon devoir à norre egant. This officium meum spondeo ou prestato ou possiceor. Cic. * Exire tente autre ches que son de voir, ne suire rien moins que son devoir, Relichis omnibus officiis aliud agere. Her * Le Sonat & le Peuple Romain sont temoins des devoirs d'amitié, dont je me suis acquité en voire endroit, c'est à veus à juger si veus n'anez repondu. Meus in te animus qui m singularis officio suert, & benatis & Populus Romanus tehis ett, ta quòm gratas erga me suers, ipse existimare potes. Cic.

Il a fair an deveir en men cudrat. Omni officio mili fatisfecit. Omne offician, mili prafticit. Nallum erga

me oricium protesmuit. Cic.

Il frut qu'un valet dit vizilunt, & ne pas attendre que fon Maitre, veen uje de jou devoir. Vigilare decet fervum, nec expectate oportet, dum heius se ad iuum suscitet officium. Plant.

Manquer à son devoir, ne s'en peint acquiter. Officio suo deesse. Ab officio diseedere. Officium suum deserre.

Cic.

Tenir quelqu'un dans le devoir, Lui faire faire son devoir Aliquem in officio continere ou retinere. Cicer. * Se tenir en son devoir. Officium tueri. Officium ou O o o ij munus colere. Munus suum tenere ou retinere ou serva-1e. In hoc officio manere. Cie. Ter.

I. 'ne parfait dans tous les devosts de la vie civile, & entir dans co qu'il crevoit juste. Cunctis vitæ officies æ quabilis, 1201 pervicax. Veit

Il of r solu de se frir t uto toute sorte de tourmens, que de suire rien contre son devour et contre se parole. Statuit commem e uciatum perferre potins, quam ut officium

prodat aut fidem. Cic.

RINDRE ses devoirs à quelqu'un, Lui rendre ses civilitez.

[Maniere civile dont on se sent à l'endroit de quelque grand seigneur.] Il envoya son fils lui rendre ses devoirs, lui saire la reverence. Filiam ad venerationem cultumque ejus missit. Tac. * Rendre ses devoirs à une samille.

Familiam colore ou percolore. Tro. * Se rendre des devoirs reciproques. Officiis mutuò respondere. Cic.

Les Derniers Devoirs. Juita, orum, n. pl. Cie.

Rendre les derniers devoirs à quelqu'un ou à sa memoire.

Justa alicui solvere eu facere. Cie. Supremo officio sungi Tue. Supremo officio mandare alicujus cadaver. Petr.

B. Alicujus suneri justa solvere. Cie. Componere aliquem Hor. * Je lui ai rendu tous les devoirs vivant &
mort. Et vivo & mortuo omnia officia ei præstiti.

Cie. * Il n'a poiat rendu les derniers devoirs à sa mere.

.DI VOLU, m. Dr'voluë, s. [Qui est acquis par droit.]

Supremis in matrem officiis defuit. Tac.

Devolutus, a, um. Terme de Droit.}

Procés dévolu à la Cour par aprel. Cause cognitio in curiam delas sa provocationis occasione, gen. cognitio-

nis delapfæ &c. f.

DEVOLUT, s. m. [C'est le droit de conserer un benessee, qui comme vacant vient au pouvoir de Superieur.] Jus benesicii conserendi, quod tanquam caducum ad superiorem devolvirur* Jetter un dévolut sur un benessee. Benesicium petere ab eo, ad quem jus illud conserendi tanquam caducum deve lutum est.

DEVOLUTAIRE, s. m. [Celui qui a obtenu un benesse ce par dévalut.] Qui benesicium tanquam caducum

impetravit.

Bénefice dévolutaire. Beneficiem ut caducum.

DEVORANT, m. DEVORANTE, f. part. act. Vorans. Devorans, antis, om. gen. Plin.

Dévorant, qui mange avec ar inité. Vorax, acis, om.

gen. Czc.

DE VORATEUR, f. m [Qui dévon les chofes,] Vorax & helluo, gen. voracis & helluoms, m. Gir.

DEVORER, V. act. [Manger goulument & aree arediti.]
Vorare Devorare. (voto, as, avi, atum.) act. acc.
Cic.* Je ne mange pas, mais je dévore. Non edo; verum ambabus malis expletis voto. Ilaut.

Dévorta fe dit figurément, comme Deverer son patrimoine. Patria bona glutire Juv. on helluari ou devota-

re. Cic.

Dévorer les seiences. Voiare literas.* Les paroles de quelqu'un, l'écouter fort attentivement. Devotare dicta alicujus. Cie. ou olationem. Plant. Les plaintes au fond de son ame. Querelas introtsus oboitas devotare ou supprimere. Or id. Une charge des veux. Ligurire annus aliquod Cie. * Un chagri, de quelques jours. Molastam paucorum dierum devotare. Cie. * San déplaisir. Tædium devotare. Quint.

Un plus grand chagrin me dévore & me reduit aux abbois.

Major in præcordiis favit dolor, qui me usque ad necessitatem mortis deducit. Petr. * je sens un seu qui me

devore. Ignibus uror. Her.

DEVOT, m. DEVOTE, adj. [Devoué tout entier à Dieu.]
Deo devotus, a, um. Pius. Sanclus. Religiofus, a, um.
Cicer. * Magnus ou infignis pietate. Virg. Grand ou

remarquable par la devocion en la tieti.

Dévot le dit ironiquement pour Un faux dévot, Un tartuffe, Un mangeur d'inquilit signe fait le roir la fausse proté à su fortune & à son ambicion.] Ementite ou lesvate presais simulator, oris, m. Cio, Hypocista, e, in dans les Auseurs Fecles oftiques.

ON LE DIT auth (des fe mnes) Une fausse dégrote. Fail & umbratilis pietatis simulatrix, îcis, f. Sext.

DÉVOTEMENT, [Az ec bien de la dévotion.] Pic. Religiosè. Sanctè adv. Cic. DÉVOTIEUX. m. Dévotieuse, f Voyez Dévot.

DÉVOTIEUX, m. Dévotieuse, f Voyez Dévot. DÉVOTIFUSEMENT, adv. 10902 Dévot: MENT.

DEVOTION, subst. tem. [Culte sincere & vericable qu'or rend à Dieu] Pictas in Deum, genit. pictatis, f. verus

Dei cultus, genit. veci cultus, in.

Dévotion se prend pour [service, dépendance dans laquelle on est d'une personne.] Il est envièrement à mu dévotion, Il est tout à me;, si est prest de me servir en tout. Hunc mihi addictum ou deditum ou devotum ou obstrictum habeo. Cic. Totus meus est. Cupis ea facere que voso. Cas.

Il apporta des calomniateurs, qui estrient emièrement à sa devocion. Calumniatores e finu suo appoint. Cr.

Il lui envoya dire que la ville effoit à sa devotion. M'sit qui dicerent esse civilatem in sur potestate. Ca?

On appelle aussi Une fausse de vots.] Celle des faux dévots.] Fallax imitatio simulatioque pietatis ac sanctitatis, f. Cic.

ceitatis, f. Cic.

DEVOUÉ, m. Dévouer, f. part. pass. Devotus, a, um,
Suet. * Vous avez en homme que vous es entretonent
devoué. Tibi addictum tenes. Plant. Habes tibi deditissimum. Cic.

DEVOUEMENT, (on presence devoumant.) subst masc.
[Anion par laquelle on so devoue au service de quel-

qu'un.] Devotto, onis. f.

SE DEVOUER as fervice de quelos un, V. act. [Se confuerce à lm. [Se alicui devovere.] voveo, voves, vovi, votum) Se alicui addicere, (dico,cis,xi, ctum)Se alicui confeciare,(cro,as,avi,atum,act. * Je me dévoue entérement à votre devi e. Me & caput menm tibi devoveo. Addico me tibi. Cic. Corpus & annuam tibi religiofissimè addico. Petr.

DEVOYÉ, m. Devoyée, f. part. past. a li. [Gai n? "rei hors de la vore, hors du chemin] De via declinati.; a,

um. A vià deductus, a, um. Cic.

Devoye se du signement en ce sens, pour Un homme qui est i sti du drest ch mu, & out est tombé l'ans le desirdre. De recta via depulsies su deductus, a, um. In errorem lapsus, a um. A verà ratione lapsus. Lucr.

DEVOYE, [Qui el lesche du venre.] Cui cita ou dejecta est alvus. Gie.

Un choma dezeré. Homo disfoluti en solutions stomachi Plin. Petr. Scomachus cibi pon terax. Ceis.

DEVOYEMENT, o. pronouce devoyment, fibit. mase. [Fentre trop la he.] Veneus resolutio en deixeno, onis, f. Ceil. * Il aun neconomine. Soluta est ipi alvus. Fisc. * Venez Cours de ventre.

Devoyement d'éponac, [qui ne digere pas bien les viances.] Stomachus cibi non torax. Resolutio ou

distolatio stomachi, geniz. onis, f. Cuf.

SE DEVOYER, V. act. [Sortir du chendin, s'é arer.] A vià deduci, (cor, ceris, clas fam.) patl. Decunare de

vià, (no, as, avi, atum.) n.

Divoyer signisse au signie, Faire quitter à quelqu'un le ben chemin, le chemin de la vertu. De via vittutis aliquem deducere. Ci cr. * Il s'est dévoré. Viam vittutis descruit. Hrat. Paululum rectà vià deputses est. Quint.

tro. Devicere alcom. Celf.

DI UTEROMOME, substancif male. [L'an des livres de Mrs., out if comm une refusition is procedure, & nee l'or de failleation de l'Eleg.] Deut ronomium, ii., nent

l'Ce mot e à Giec en l'une & en l'autre I angue, qui el compo-

le ne de r is & v as , c'el a- ire vun-

DIUX, [Nom de Novire,] Dao, due, due Bri. binæ, bina, Gemini, geminæ, genina, a i, pl. du plex, genie, dapliers, omn, gen. Ur us & elter, una & alt ta , unum & alterei i , go it. um as & alterus eati uni & alteri. * Qu'il ; ait deun C.n. lar.. Biet Ceniores funto. Cir.

Vous qui êtes doux gon res & douve loueil de la Repoll que. Vos geminæ vo agines, icopalique Reipublica. Gir. * Il diffir que les ames formes des compact une content chemius a fane. Consebet duas ene vias dagi entre curtus animorum è corpore excedentiu n. Cic. * . . . more celle, com acum as con lettres a dominer i to " le lor mais à L'abella. Teis unes de a terir le cens a lectus tum, ut tantopere laudarem Dolabellam. Cic.

To, Detx. Ambo, ambe, ambo, aij. pl. Uter we, utiagae, utiamque, genie, acialoce, en. utiq e. Ct. . 4 Fous deux ont que vaincus Horam uterque cee dit vicus, Cie. * As s'aiment tous deax reciproquement. Ulcique utrique cordi eft. T.r.

LEOTEL des deux? [wans l'eneriegation.] Uter, utra-

utrain ? Cr.

Dan de vers done. Ve hun, ut mis. Ch. * Um ferden e Alter duorum en e da las Alterates, alconada, an reutium , genit. alterntrius. dat. alterntri.

Deux le marque amn en Chince Roma. Il eur li lie Arrice o ON DIE, Nous femmes à leur ac peu, Mous Water of let d'avanteg. Lan far l'enere. Noter nochiom altri ettethat. Jam fan is olgo prees. Det x fors. Bis. a le. * Simel argumeter im. Cir. */ 1. *

demojou meilleurs amis qu'aufarava at. Bes tauto hait

amici, qua a prius. Piare.

Qui a demo ar s on Qui printice i un me Birrus ,a, un., Var. * Enfine de deux ans. Post bimulus. Catai. * Zet a acce fied. Dipes, ge ". bip dis omn gen. * Qui pirle deux lugues. Banguis & hoc bi'uig 18, adj. Ennius.

Qui a deux comes, deux contours, Ecc. Cherel ex Cons CORNS, COPLEUR, & town he and he meets are quals

diux f Tier. . suit.

Eleace de Lore ans , de deux r is combo facie met ESPACE.

DEUNIFSME, ou Deunième, all, note & funition. Soom dus, a, um. * Pour la deneie ne feis. Secundo. Iterum adv. Cic.

DIXTRE, fuelt. f. vieux mot. Le e l'euroir. Deutra,

teritas, atis, f. Sollertia, & f. mieux que Solertia, felan l'offins.

Qui agit avec dextérité. Sollers, ertis, omn. gen. * 1 a une di récise naturelle à tontes choses. Ad omnia naturalis est ingenii dexteritas. Liv.

DEZ . V. C. Di

DIA, terme populaire [dont usent les chareiers pour jaire avancer leurs chevau, pir le droit el min, comme ils fe fervent de H.R. HAUT foir le detou ver à dreit.] D'e! est verue cette phiase figures & proverbiale, Il wintend ni à dia, ni à hur-haut, pour due c'est un brutal, que n'ent su point raisa quelque parti qu'an lui props Je. Æquum & bonum non capit ou non intelligit. Rationem non audit ou non admittit.

Devente l'estame. Soitere fromachum. Cot. * Le von- D'ADETES, libstant, mais, terme de Medecine, f no estante, que como une parte ejection d'aria Lerry, fi-toll a gron a ben.] Diabetes, a mal Grec.) Cel.

[CEST aufli Une forte de fielen (dent les deur bronches fort in crimees l'une dans l'autre.) Diabett inion du le

DIABLI, fubit. m. [! Islin o frie, engere de Dest & des by my . [Diabolus, rand, 1, m Dunn, out, over, in Damon in it of Malus comm, jout. mait cammais, m. Milis gratus, i, m

Der remeillen an éville. Diris au mem écramon. Obe . Dies agere a souem. Dires det feationibus au-

eu in Lairne Hr. Piur.

Le labet of of my Raden and and, [Sorte do on a more reliable cormitate out obing Various a te mallioure. Apried Acherunteen, Aprilio maximum mesrain ciucem. Plant. Distpires to per unt es to pistit. Plaut. Abi in malam rem. Ter.

il a la plable qui orts. Larvæ il interperi e esm a zienie

in tenent. Plant

I. i. selle tre le arrene. Aveir lurs de la peire à Time Vix flabilionate, Ch.

Fur is itele, it on in . That for , which do not is erinn em ne.] Dehacahiri, clipi, acis, arus lum.) But have & faces To Cor.

L' light foicir du mot de Diable en le lafinité de product, a protect [town or constitution of the man St. Cope Red Sxxxx to the M. Colum me at Complete and a commence

DIABLESSE, . b.t. f. oder auni [. wo. m. int . f. n-La la como la come en la Baccha, a , f. Mods

famota. e. f. H.

DIAMEMINE : alv. 1 Oak Cre & men over la force & the control of the color of the co el mi more men men a entre el les plantesime Jeffelte I e bell illement id.

Consider the senior participated.

DIABLEMENTALE [participated] Vereilian, il, n. Sorres may, rogers, to then maytee and, i.

DIABOLIQUE, adj the maleum & imminion | Qui approvered on the organization of Das Leus, a, um. (rot der Auter's E e op girques.) Perlimis. Nequislimus, a, um. Cic.

DIASCLIQUIMINT, adv [Fadishle.] Dabolicum

to mor m

DIACONAT, fabit. m. [Ie food des grants ordress.] Diaconatus, ûs , m. (mot confacré dans l'Eglife.)

DIACONIE, 1819. f. [Cortain & Di aux anci menene and the de Rome, moner rez for des Dieres, one le theres so les organime closers in urris & lagez.] Dirona, x.f. mic

DIACONISSE port + 1 Francier i rie on iero e de The first an entre of Automobines la principo E de-

4. I Diaconiti, o, f.

DIACKE, subit. masc. I Mi mere qui a ifont le Pritre à P. al & milener, & que e, ort le depopliaire des annioner ces findes, & qui serveut aux tavies.] Diaconus, i, m. (mot consacré.)

DIADESME, ON DIADEME, Soit in [Pandeau blanc, ornement de refte des anciens, Reis.] Diajema oraceans genit. atis , n. Fascia candida , æ , f. Sueton .

Qui porte le diadesme. Diadematus, a, um. Plin.

Morrie le Diadesme sur la teste de quelqu'un. Diadema alicui imponere. Cic. Infigni regio aliquem evincire.

DIAGONAL, masc. DIAGONALE, semin adj. [Dei CA 000 11

i , n. Virg.

a'an angle à un autre.] Diagonais & hoc diagonale, adj. diagonicus, a, um. Vitr.

Ligne diazonale. Linea diagonalis ou diagonica. Linea diagonio, , ou diagonios seul , [on sous-entend linea , & gardant la terminaison Grecque en cet endroit.]

DIALECTE, s. f. f. [Maniere de parler particuliere à une langue.] Dialectus, dianeros. f. Loquendi genus, gen. loquendi generis, n.

[Cuintilien dir parlant des Grecs , Plura illis loquendi genera Firestos vocant, Les Grecs ont plusieurs manieres de parle: (u'ils appellent Dialoctes Le même employe encore parant des Eoliens , Adres rano , genit, exolice ratio-111s , 1.]

DIALECTICIEN, f.m. [Logicien.] Dialectrous, fin extino, 1 , m. Cic.

En Dislecticien, en Logicien, [A la fiçon des Dialecticiens, Selon les regles de la Dialictique.] Dialectice.

adv. Dial-Aicorum more. abl. Cic.

DIALECTIQUE, s. f. f. [Logique, art ou science de bien raisonner ou de raisonner juste.] Dialectice, dialectices, Siurentine, f. Diale Lica, &, f. Cic. diale ctica, orum, n. pl. Logice, es, f. Cic. Ratio differendi, gen. rationis differendi, f. Cic. Philosophia rationalis, gen. Philosophiæ rationalis, f.

DE LA DIALECTIQUE. Dialecticus. Logicus, a, um. Cic. DIALECTIQUEMENT, adv. [Selon les regles de la

Dialectique.] Dialectice. Logice. adv. Cic.

DIALOGUE, f. m. [Entretien où plusieurs personnes parlone les uns après les autres.] Dialogus, dian yos, i, m. Cic.

DIALOGISME, substantif masculin. [Mariere ou espece de dialeque, qui se dir des discours faits par demandes & par reponses.] Dialogilmus, i, m. Sermocinatio, onis, f

DIAMANT, f. m. [Pierre précieuse.] Adimas, antis, m. Virg.

DE DIAMANT. Adamantinus. Adamantæus, a., um. Hor. Ovid

DIAMETRAL, m. DIAMETRALE, f. Diametros seul ou Diametros linea, gen. diametri lineæ, f. Vitr.

DIAMETRE, substantif masculin. [Ligne droite qui travirse un corps passant par le centre.] Diametros, tri, f. Vitr.

DIANE, s. f. [La quatriéme & la derniere veille de la muit, dans un camp d'armée.] Quatta vigilia, æ, f. Liv.

La Diane [le signal de l'heure de cette veille.] Quartæ vigiliæ fignum, i, n.

Battre la diane, battre le tambour pour le signal de cette veille. Ad quartam vigiliam signum dare.

DIAPHANE, adj. m. & f. [Transparent.] perlucidus, a, um. Cic. Translucidus, a, um. Perlücens. Translucens, entis, omn. gen. Ovid. Flin.

DIAPHORETIQUE, adj. m. & f. [Sudorifique.] Diaphoreticus, a, um.

[Terme 'e Medecine.]

DIAPHRAGME, f. m. [Membrane ou muscle nerveux, qui separe l'estomac d'avec le bas ventre.] Transversum ex validà membrana septum, i, n. Celf.

DIARRHEE, I. f. [Flux de ventre.] Dejectio, onis, f. Liquida alvus, gen.liquidæ alvi, f. Alvi profluvium,

ii , n. Celf.

Il m'a pris un si grand cours de ventre, qu'il ne commence que d'aujoura'ouy de s'arrester. Tanta me inglions arripuit, ut hodie primum cœperit consistere.

DICFRNER, écrivez & voyez Discerner:

DICTAME, s. m. [Herbe médecinale : propre à 'aire comber le fer des playes. Dicamous, i, f. Dictamoum,

DICTATEUR , f. m. [Souverain Magifirat Romain , qu'on créoit dans les temps difficiles de la Republique, & dont l'authorité ne duroit qu'un temps. 7 Dictator, oris, masc. Cicer. Voyez MON DICTIONNAIRE DES

ANTIQ. DE DICTATEUR. Dictatorius, a, um. Cic.

DICTATRICE, subst. fem. Dictarria, īcis, f. * [Plaute dit cela à sa Mastresse, qui commandoit dans un festin] DICTATURE, s. f. f. [La charge & la dignité de Dicta-

teur. 1 Dictatura, &, f. Cic.

DICTER, V. act. [Esire écrire quelque chose en la prononcant.] Dictare, (o, as, avi, arum.) act. acc. Cic. * Il lui a dicté ce qu'il devoit dire. Orationem illi dictavit. Cic. Przivit verbis. Plant. Przivit de scripto. Plin.

DICTER se dit figurément [des mouvemens de l'ame, qui nous portent à faire une chose.] Dictare. Suadere, (eo,

es, ali, fuafum.) act. acc. Cic.

La raison semble ners dicter cola. Ratio id videtur nobis dictare. Id suader ratio nobis Cic.

DICTÉE, s. f. [Ce que les Muitres dictent à leurs Escoliers. Dictata, orum, n. pl. Cic.

DICTION, subst. fem. [Figon de s'exprimer dans une Langue.] Dictio, onis, f. Cic. * S'estudier à la diction on à bien parler une Langue. Dictioni operam da-

DICTIONNAIRE, f m. Pecueil fait en maniere de Catelogue de tous les mots d'ane langue par ordre alphabétique.] Vocabularium, ii ,-n. Index verborum, gen. indicis verborum', m.

On se tert or sinairement du mot de Dictionarium qui est forgé. & qui ne signifie point proprement ce qu'on entend par ce mot, Il semble neunmoins que l'aiage l'a consacré]

DICTION, s.f. [Le prononcé d'une sentence, le dispositif.]

Placitum, i, n. Cic. Quelques uns disent DICTUM dans cette signification.]

Diction, [Sentence, Inscription.] Sententia, &, f. Inscriptio , onis , f. * Proverbe. Dictum. Proverbium, i , n.

DICTION , [Rzilleric.]Lepidum dictum , i , n. Jocus ,

DIDACTIQUE, adj. m. & f. Stile didactique, [qui sert à enseigner les sciences.] Dicendi genus ad docendum appointum, gen. dicendi generis ad docendum appoli-

DIE, [Ville Episcopale du Dauphiné.] Dia, &, f.

Qui est de Die. Diensit & hoc diense, adj.

DIE PE, [Ville de Normandie sur la mer.] Dieppa, x,. f. Deppa, æ, f.

Qui eft de Diespe. Dieppensis & hoc dieppense, adj. DIERESE, substantif feminin. Figure de Grammaire, [Division d'une diphtongue @ deux syllabes. Dixresis,

DIESE, ou Diesis, f. f. terme de Musique. [C'est la division d'un ton mineur & imparfait.] Diefis, is,

f. Var

DIETTE, s. f. [Régime de vivre, abstinence qu'on fait quelquesois pour sa janté. Dixta, &, diaira, f. Abitinentia, a, f. Cic.

Il y a cinq jours que je sais diette, & qu'il n'est entré dans mon corps une goute a eau, ni un morceau de pain. Quinque abhine diebus abilinax fui, aquam in os meum non conject, nec micara panis Petr.

Je commence à me guerir par la diette, car la Médeeine me chagrine. Dixtà curari incipio, chirur-giæ tædet. Cic. * Il a fait une dictie si exuéte pendant cinq jours, qu'il n'a pas mome bû de l'eau, ou jusque: à ne pas boire de l'eau. Biduum ita jejumes fuit, ut ne aquam quidem gustiret. Cic. * Diminuer la heure par la diette ou en faifant aiette. Mitigare febrem abstinentia. Quint.

DIETTE est aussi Une assemblée ou cercle de l'Empire ou de la Pologne [four deuberer de affair s publiques.] Con-

ventus, ûs, m. Cal.

Tenir la diette. [Conventus agere ou celebrare. Cal.

DILU, subst. masc. (Le Créateur & le souverain Maitre de toutes choses.] Deus, genit. Dei, maic. Supremus mundi arbiter, genir. supremi arbitri, mose. Qui nutu regit & orbem tempétat Supremum namen, genit. supremi numinis. Cic.

Dem fait au Vocatif Dem , cependant Sanftius soltient , que le veritable Vocatif, c'est Dec, comme en le trouve ders Tertuillen & dans le Poete Prudence, de meme qu'en gieete. Au Nominatif plusier il le fast une syncope Di p ur Di. au deuf plutier Dis pour Dies, & au gemus plutier Deum pour

Ditt se dit absolument ' des puissimes & des personnes heureuses.] comme Les Rois sont les Dieux de la terre. Reges Dii terræ.

ON SE SERT at Mi de ce mot [en pa lant des cho es qu'en aime pussionnement.] Je vous sais un peter Dieu de vent lui. Facio te apad illum Deum. Ter.

Il fait un Dien de son ventre. Hic Deus venter est.

IL y a encore une infinité de façons de patler sur ce mot, on dit Graces à Dien, à Dien morsi Des benignisate. Isv. Giatia D.o. Ovid. Diis gratia. Ter. Volente Dec.

On LE DIT aufi à contic sens. Dien merci les gen- de guerre, je n'a: pius rien. Militibus gratia, nihil habeo amplius.

Selon la voionté de Dieu & des hommes. Dis homini-

busque approbantibus, abl.

EN MATIERE de souhair on dit, Dien le venille, Plut à Dien. Dii faciant. Faxit Deus. Faciat Deus. Utinam. Ter. Cic. A Dieu ne plaise, Dieu m'en garde. Quod Deus avertat. Dii meliora. Ter.

Dieu vous benisse. Adsit tibi Deus propitius. Beneficiat tibi Deus. [Lors qu'on écendent un pauvre, ou que

quelqu'un éternue.] Dieu aidant, avec l'aide de Dieu, s'il plaît à Dieu. Deo juvante. Diis juvantibus, abl. Si Diis placet. Cic. Deo benevolente. abl. Aul-Gel

EN MATIERE de conjuration & d'affirmation, Peur l'amour de Dieu, au nom de Dieu, faites-moi ce plaisir. Hauc velim ineas à me gratiam. Fac mihi hanc gratiam. Cic. Je prends Dieu à temoin. Testor Deum. Testem Deum appello Testis est mihi Deus

On DIT populairement en saluant quelqu'un, Dien vous gard. Bon jour. Salve. Salvus fis. Ave , (en parlant à un seul.) * Salvete. Avete, (parlant à plusieurs.)

ADIEU, quand deux amis se séparent.) Vale. Valeas. * Si l'on parle à plusieurs, on dira Valete. Cic.

Dreux des payens, Les faux-Dieux. Dit gentium. Divi,

orum , m. pl. Cic.

Mettre quelqu'un au nombre des Dieux du paganisme. In Deos, ou in Deorum numerum, aliquem referre ou collocare. Aliquem consecrare. Cic.

DIFFAMANT, m. DIFFAMANTE, f. [Qui diffame, qui noircit la réputation.] Probrosus. Ignominiosus, a, um. Cic.

Un crime fort diffamant. Maculosum nefas. Hor.

DIFFAMATEUR, s. m. [Qui diffame une personne.] Famæ alicujus obtrectator, oris, m. Sycophanta, a, m. Cic. Plaut.

DIFFAMATION, f. f. [L'action de diffamer.] Fama obtrectatio, onis, f. Cic. Suggillatio, onis, f. Plin. Alienæ famæ violatio, onis, f.

DIFFAMATOIRE, adj. [Qui diffame.] Iamolus. Probrotus, a, um. Cic.

DIFFAME, m. DIFFAMEE, f. part. paff. Diffamatus. Infamatus. Famosus, a, um. Infamis & hoc infame. adj. Cic. Maculosus, a, um. Dedecore maculosus. Cic. * Diffamatus probroso carmine. Tacit. (dans une Satura.)

Estre diffame Infamia flagrare. Infamia & dedecore

opprimi. Cic.

DIFFAMER, V. act. [Noircir la réputation de quelqu'un.] Diffamare. Infamare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Treit. Quint. Suggillare, (lo, as, avi, atum.) act. acc. Liv. Infamem aliquem facere. Ter. Alicui infamiam inferre ou inurere. Aliquem infamia aspergere. Turpitudinis notam vitæ alicujus inurere. Cic. Probrons dictis aliquem differre. Plaut.

Il eft aiffamé pour jamais. Inusta est ipsi nota ad ignominiam sempiternam, Cie. Habet stigma, nec illud

nisi Orcus delebit. Petr.

J. signerai que j'ai diffamé la réputation de mes Ancêtres, m'étant embarrasse dans les liens de l'amour & de l'oisveré. Exfignavero ut rem patriam ego & majorum famam fer larim, cum vi Veneris atque otio captus ir fraudem incidi. Plant.

DIFTEREMMENT, (on pronnee différamant.) adv. [Div r. ment. Diverse. Distinuiter, adv. Distinuit

ratione. abl. Cir.

DIFFÉRENCE, (on prenonce difference.) f. f [Diverfeté.] Defferentia, &, f Dissimiliant, ints, f. Distantia, a, f. Discrimen, inis, n. Cic

La din rence des mœurs. Morum desimilitulo. * Des efries. Ingeniorum discrimina. Quint. * Des études.

Studiorum dissimilitude. Ci-

La difference des incienations inte la difference des mœurs, Dispares mores disparia fluita segunntur. Cic.

Il; a de la différence d'un homme monager à un avare, Parcus discordat avaro. * Il va bien de la différence entre les minieres de fiire d'une envuient, à celles d'une homice fille. Divertint mores vugini, longé ac lupa. Pinut

On voit ai ement la diference qu'il y a entre in helle rail. leri , & celle qui est indigne d'un homme d'honneur, Facilis est ingenui, & illiberalis joer dutinctio. Cu.

Mettre ou faire de la disférence entre un la nine leaza :: , & celui qui ne l'est pas. Distinguere actificem ab infe. .. Cicer.

Ne faire au une différence enere les chojes divines en lu. mines. Divina arque humana promifeua habere, saluk. L'y a de la ofference, s'exprime fort elegamment par le Neutre A.sud re ete : comme

Il y a de la différence entre médire & accuso. Aljud est maledicere, altud accusate.

Il y a de la diference catre un lonome caunt & un ignorant. Platimum interest inter doctom & radem.

DIFFERENCIER, (on pronouve differencier.) V. ad. [Mettre de la differ nee.] Rem dulingue, (guo, guis, xi, ctum.) ou discernore, (cerno , nis, crevil cretum. Czc. ou Discriminare, no, a., av!, atum.) act.

DIFFÉRENT, m. D FFERENCE, t. adj. on prenoue difrant.) [Dissemblable.] Disserens , entis , onin. gen. Dulimilis & hoc distimile. adj. Dispar, aris, omn. gen. Diversus, a, um. Cic. * (On dit Dissimilior & hoe dissimilius au Comparacif, & Dissimillimus, a, um. an Superlatif.)

Ils Int differents de visage & d'humeur. Vultu & mo-

ribus inter se sunt dissimiles. Quint.

Les nations sont différentes de langage & de mœurs. Dissonæ sunt sermone gentes & moribus. Liv. Inter se differunt gentes lingua & institutis. Ces.

DIF

Le fanure n'est foiat dissérent du riche après la mort, ou m dissére en rien du ruine. Æquo mendicus atque una opulentissimus consetur censu apud Acherantem mortuus. P.ant.

D's inclinations & des mœurs différentes. Dispares mo-

res, disparia studia.

DITTERENT, ou DIFFEREND, f. m. on prononce different. [Dispute, contention.] Dissidium, ii, n. Contentio. Disceptatio, onis, f. Cic. Controversia, x, f. Jurgium, ii, n. Cic.

Estre en différent d'une chose. De re aliqua dissidere ou

ambig ere cum aliquo. Cic.

Ils no sons en différent que sur un point, & sont parsaitement d'accord sur tout le reste. De una re solum dissident, de ceteris mirifice congruunt Cic. * Je n'ai aucun disserent avec lui. Milit cum co controversia nihil est. Cic.

DIFFERER, V. n. [Estre en dissérent ou dissemblable.]
Dissere, (dissère, sers.) Distare, (to, as.) n. Cic.
Voyez en quoi mon opinion dissere de la zoure. Vide quid
disserat inter meam opinionem & tuam. Cic. * Disserer en blancheur. Disserer en candore. Flim.

DIFFERER, V. act. [Remetire à un autre temps.] Differre, (différo, differs, distilli, disatum.) Prociastinare. Prolatare, (o, as, avi, atum.) Extrahere Protrahere, (o, his, xi, ctum.) Professe, (fèro, fers, tui, latum.) Promovere, (moveo, moves, movi, motum.) Sustentare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Différer de iour en jour , remettre de jour à autre. Dien-

ex die prolatare. Twit ou diem de die. Liv.

On a digeré juiqu'au lendemain. In diem polterina extracta res esc. Liv. * Nous avois aufferé juiques au lendemain à en parler. Sermonem de co distulimus in posterum. Cu. * Aumoins aujerez de quel ques jours, que je m'en puisse aller quelque part. Saltem aliquot proser dies, dum prosectior aliquò. Cu. * Le mal n'est que disséré pour un autre temps, Præsens quod suerat malum in diem abiit. Ter.

Sans différer. Sine cunclatione. Sine ulla mora. Omni

cunctatione abjectà, abiat. Cic.

DIFFICILE, m. & f. adj. [Qui donne de la prine.] D.fficilis & hoe difficile, adj. Arduus, a, um.* (On dit au Comparatif Difficilior & hoe difficilius, Arduior & hoe arduius; & au Superlatif Difficultumus, Arduidi mus, a, um. Cic. Cat.)

Vne terre d'ifficile à labourer. Solum aideum opere. Ilin. Fort difficile. Perdifficilis & hoc perdifficile, adj. Cic. Rien n'est difficile aux hommes, ils attropant le cut par leurs folies, & continuant par leurs crimes, ils ne donnent pas le sempe à Dich de quetter les sondres de sie justice. Nihil mortalibes aideum est, comm spium petunt stultitia si à, noque per scelus patienter. Deum ponere inacunda sua termina. Her.

Rien n'eft d'efficite a celu: que aime. Nihil difficile aman-

ti puto. Cic.

ON DIT, Difficile à croire. Difficile ad fidem. Liv. * A dire. D. Chi difficile. Cic. Difficile dicere. Cic. * Une riviere difficile à paffer. Ami is transitu difficilis.

[Lors qu', pres D feine, suit la Partie le a, jointe à un velbe, on le met ord matienent au Supin en u, ou à l'immitté s'il n'a point de Si pin]

DIFFICILE, [Chagrin, mal-aifé à cententer, de mauvaife homeur, qu'on ne seait commant prendre.] Disti cilis. Morosus. Amirus, a, um. * (On die au Compararif Morosior & hoc morosius, Amarior & hoc amarius; & au Superlati, Morositimus, Amaritumus, a., um.) La vuillesse nous rend plus dissiciles. Amariores nos facit sen. Cus. Les semmes sont difficiles sur ce chapitre, elles ne pardonnent pas volontiers ces sortes d'assronts. Amaza sunt mulieres, non facile hac ferunt. Ter.

DIFFICILEMENT, adv. [D'une maniere difficile.] Difficile. Dutheilius. Difficiline. Difficilire. Difficilire.

Ægre, adv. Non fine negetio. Cic. Plin.

DIFFICULTÉ, s. f., s. seme que donnent les choses.] Difficultas, atis, f. Cie. * Difficulté des chemins. Viarum asperitas, atis, f. Cie. * D'avoir de l'argent. Difficultas numaria. Difficultas rei numaria, f. * D'avoir des vivres. Difficultas annonæ, f. Cie.

DIFFICULTE, [West, and difficulte, endroit obseur & malaisé à entenire au l'intern.] Nodus, i, masc. Disticulis nodus, m. Locus ad expediendum disticults &

obscurus, m. Obscuritas, aus, f. Cic.

Cet Antour of rempli de diffances, in hoc Scriptore nulti funt lest reopaleil & directles.

On dit en ce lens qu'Une af sire est sans dissibilité, pour dire qu'Lise est charre. Ficalis & expedita res est. *

(Le contraire. Res nodosa est & intricata.) Cie.

Cane international results of the transfer rencontregrelane give de afficilie. Nihil constitui potest, quod non incurrati in magneri eliquam difficultatem. Cie On net Chereher des difficultez ou il riy en a point. No-

duni in scirpo quærere. Tir.

Proverbe Latin, qui to cilie. Chercher un nœud à du jone J J'ai une difficulté qui me fau do la peine. Restat mihi scrupulus, qui me male habet. T.r.

Un hemme à difficultiz. Homo iciupulotus. Plin-Jun.

Dir vict LTr., Lemilie, scontestation qu'en a avec une perfirme.] Dissi hum, ii, n. Contentio, onis, f. Cic. Ils ont eu de grandes difficultez ou de grands démêlez entre eux. Asperrima fuit inter illos contentio. *11 mait des difficultez entre eux. Nascuntur inter illos difsidia. Cic.

FAIRE Difficulté de , ! suivi d'un Verbe.) Dubitare , (to,

as , avi , atum.) n. a vec un Injuitif.

Avoir de la dificulté pour obtenir une chefe. Ægrè exorare aliquid ab alique. Plant. (ou avec deux accujatifs.) * Ne faites point de difficulté de nous accorder une chofe, Accorden nous la volentiers, Permetten nous de l'obtenir. Unum exorare sinite vos. Plant.

Ce ju je teut medére qu'il fut, ne se point de difficulté de le cemissemer à une prison perpetuelle. Itte Judex mitissimus non dubreavit illum attents tenebris vincu-

lisque mandare. Cic.

Je ne ferai point difficulté de dire mon fentiment. Non gravabor dicere quid sentiam. Cic. Non invité ou non repognanter licam quid sentiam.

DIFFICULTULUX, in. DIFFICULTUIUSE, f adj. [Qui forme tempores de neuvelles aifficultez dans les chojes.]
Scrupplotus, a, um. Plin-Jan.

Ce mot a feilli & ne se dit que dans le samilier.]

DIFFORME, adj. in. & f. [Laid, qui choque la veue.]
Peferans & noc detorme. Turpis & hoc turpe, adj.
* (One is an Comparatif Deformior & hoc deformius,
Turpior & hoc turpers; & an Superlatif Turpiffimus,
a, um.)

Fort difforme, Fort remarquable pour sa laideur. Infiguis

ad desormitatem. Turpissimus, Cie,

DIFFOR-

DIFFORMITÉ, & DEFORMITÉ, f. f. [Laideur, irrégularité dans le visage & dans tout le corps.] Deformitas. Pravitas, atis, f. Turpitudo, inis, f. Cic. Causer de la dissormité à quelqu'un. Diformare aliquem.

DIFFUS, m. DIFFUSE, f. [Frolixe, trop étendu.] Fusus. Diffusus. Prolixus. Verbosus, a , um. Cic. Ter. Suet. Redundans, antis, omn. gen. Cic.

Un stile diffus. Genus dicendi redundans. Cic. * Un hom-

me diffus. Verbosus homo. Suet.

DIFFUSÉMENT, adv. [D'une maniere diffuse.] Puse. Copiosè, adv. Cic.

DIGERÉ, m. DIGERÉE, f. part. pass. Digestus. Coctus,

a , um. Celj. Cic.

On DIT au figure, Une pensee mal digerée. Indigesta ou indistincta cogitatio, gen. indigesta en indistincta cogitationis, f.

Une réponse mal dizerée, précipitée, inconsuérée. In-

consulta ou inconsiderata responsio, f.

DIGIRER, V. act. se dit [de l'action que fait l'estomac pour cuire les alimens & les distribuer pur tout le corps] Digerere, (gero, is, gessi, gestum.) Coquere ou con coquere, (coquo, còquis, coxi, coctum.) Peragere, (ago , agis , egi , actum.) Perficere , (ficio, is , perfeci, perfectum.) act. acc. Cic. Celf. Plin.

Une viande facile à digerer. Ad concoquendum facillimus cibus Cic. * Des viandes qui ne sont peint digerées. Cibi crudi , orum , m. pl. Juv. * Un homme done l'ef-

tomme ne digere point. Homo crudus. Cic.

ON 1 it en ce sens au figuré, Digerer un conseil. Digerere on perficere confilium. * Digerer une haine. Concoquere odium. Cic.

Je digerai ces coups en vrai Spartiate. Ego quidem plagas Spartanâ nobilitate concoxi. Petr.

Les enfans de Lacedémone ou de Sparte souff.oient d'être foueitez, sans le plainire devant l'Autel de Diane.]

Il a bien de la peine à digerer cet affront. Hanc injuriam conquerere non potest. Cic. * Cela est bien dur à engerer ou de dure digestion. Hoc pergiave & acerbitsimum est toleratu. Res ad patiendum tolerandumq ie difficilis. Cie.

DIGISTE, f. m. [Volume du Corps du Droit Civil.] Digetta, orum, n. pl. Pandectw, arum, f. pl

[Ceft une compilation que Tribonien fit, luivant l'ordre de l'Emperem Julini n., de tous les avis & fentimens des habiles unicontu tei fui les difficultez du Dioit, Il en a ete fait un Corps, auque. l'Empereur a donne foice de loi, par la lettre qu'il a mile a la tete de l'Ouvrage, & qui lui sert de Pi faie. C'est ce qui empore la pre intre par le du Droit Romain & du Coros du Oroit. On l'apporte autrement Pardecles com olez de c Livies

DIGISTION, f. f. ['a coction des via des, & la didribation qui l'en fait dens tout le corps,] Digedio. Concottio. Confectio, onis, f. Celf. Fire digeflim ou It digestion. Coquere on concoquere cibos Cic. * Aii'er a la direfton ou la direftion. Concoctionem adju

Vare. Plin. * Poyez DIGERER.

DIONE, Vice L'iscopele en Provence.] Dinix, arum, f. pl.

Qui est de Dirne. Diniensis & hoc Diniense, adj.

DIGNE, adj. m. & f. [Qui refrite quelque benneur, lonange ou récompenée.] Laudis & miens laude dignas, a, um. * (On dit an Combaratif Dignioi & hoc dianius, & au Superlatif Dignissimus, a, um.)* Formez un d'Ain digne de voire grandeur. Suscipe curam & cogitationem aignissimam tux victutis. Cic. * Cela w'en pas digne de vous. Non te dignum fecilti. Ter. * Celui-là est di no ou mérite d'avoir des richesses, oui mésage son bien, se qui en assite ses amis. Hole hombil digagm ed divisias esse, qui 80 rem servat,

DIG suisque amicis bene vult. Plant. * Qui est très-digne d'être hai. Dignissimus odio. Cic.

Se montrer digne de ses ancetres. Prabere on præstare se dignum majoribus suis. Cic. Hor. * Digne de commander. Imperio dignus. Dignus qui imperet.

Dignus gouverne p.us ordinairement l'ablauf que le genitif. * On exprime a res Dignut la Particule De suivie d'un verbe, par Qu, que, que, avec un subjonctif : comme

Il est dizne d'être aimé. Dignus est qui ametur. Amore dignus cft.

Eiles sont dignes d'itre estimées. Dignæ sunt quæ æsti-

Mais s'il suit après la Particule De un verbe neutre ou déponent, en fig discation passive, on retourne le passif en actif, & l'on met Qui, que, quol, au cas que veut le ve be qui se met au fab, o. ctif: comme

Nous sommes dignes d'etre admirez du Roi, on retourne Nous sommes dignes que le Roi nous admire. Digni sumus quos Rex miretur.

Ou bien, on se sert du nont, au lieu du verbe, & on le met à l'Ablatif : comme

Digne d'être admiré. Admiratione dignus. Cic.

DIGNEMENT, adv. [D'une maniere digne.] Digné. Digniùs, Dignissimè. adv. Cic.

DIGNITE, f. f. [Honneur ou degré d'honneur.] D'gnitas, atis, f. Honor, oris, m. Cie.

DIGNITE, [Charge.] Manus, čiis, n. Cic. D. gnitas, atis, f. Cic.

Estre constitué en quelque dignisé. In amplisse 10 dignitatis gradu collocari. Cie. * Il a obtonis les tremieres dignitez. Ampliffimos dignitatis gradus ad ptus est. Cic.

DIGNITE, [Maniere noble avec laquelle on soitient une dignité dont on est revitu.] Il agit avec dignité Agit cum dignitate & venustate. Cic.

Les marques d'une di nué Dignitatis infignia, iam, n.

pl. on ornamenta, orum, n. pl. C.c. DIGRESSION, f. f. [Scrtie hors de son sujet.] Digressio, onis, f. Digreelus, us, m. Excurtas, us, m. Ct., Quint. Pin-Jun.

Faire des digressions en parlant, [Sortir de son saiet.] Digiédi, (digredior, deris, gretlus sum.) dep. Lecurrere, curro, is, excurri e exedeurri, excursum.) n. Cic. Plant.

DIGUE, I. f. [Chausse pour retenir l'eau d'une riviere ou d'un eftag.] Moles, lis, f. Cie. Agger congeltitius, g.n. aggeris congestitii, m. Viro

DIGUE, le dit figurément (des obstacles qu'on oppose aux passions & sux vices.) Retinactium, i, n. Obex, gen. obicis, m. & f. Liz.

Il faut une forte dinne pour arrêter les founues d'une inu n. Te liverine. Arche colubenda funt effrenata adoletcentium libilines.

DIJON, [ville capitale du du bé de Bourgogne, où il na un Parlement.] Divio, onis, f.

Qui est de Dijon. Div onensis & hoc Divionense, adj. Parlant du Diocese. * Divionaus, a , um. Parlant de ceux qui sont de la ville.

DILATATION, f. f. [Excension, rarifiction.] Dilata tio. Rattiutto, onis, f. [Miss d'ufage parmi les 1 hi D'orber.] * H. f. fair une dilatetion on varéfaction de l'air par le moren de la cludeur. Act ratescit ou delata tur calore. Cic.

DILATER, V. a.G. [Elondre, élargir, faire plus grand] Duatare, (to, as, avi, atum.) Extendere. Protect dere, (do, dis, di, tensum.) act. acc. Colum.

Les pores du costs se aliacent. Meatus corporis dilata 1 tar. * Le comi ale foreff re & fe diller. Alvus man a bringitar, tum illaxamr. Ci.

Dieated Julipenis, County, Cationem Like and

DILATER les bornes de son empire. Imperium dilatare. Imperium proferre. Cie. Fines imperii propagare. Cornel. Nep.

On dit mieux Esten les bornes.]

DH AYER, V. act. [Differer, remetire, uler de remise.] Differre, [fero, fers, distuli, dilatum.] act. acc. Procrastinare. Diem extrahere, act. Cic. Caf.

[Vicux Verbe Foyer DIFFERER, REMETTRE.]

DILECTION, f.f. [Amour, charice.] Amor, oris,

m. Charitas, atis, f. Cie.
DILEMME, f. m. [Serve d'argument, oui après aveir divisé une protosition en as, monive ou négative, fait voir une al furcité des l'aves ez.] Complexio, onis, f. Cic. * Les Philosophes no jour point de joulité de dero Dilemma , atis. dinqua, n.

DILIGEMMINT, [on immore dilliamant, adv. [En diligence, promptoment | Celeritor. Cito. adv. Cic.

DILICEMMENT , favor diligence , aver file , continude.] Diligenter. Studiose. Accurate. Sedure. Me ma cum curà & diligentia. Non inditigenter. Impaggé. adv. Cic.

[Ces Adverbes font su Comparails, C. ribs, Cirile, D'il- reines, Studiofiles, A. were 45; Com Syrice & Contine, Coeissine, Dugensissine, Seut Spiet, At mes spie.

DILIGENCE, [on pronounce diligance.] f. f. [C 11 101.] Celeritas, atis, f. Festinatio, onis, f. Cic. Acceleratio, onis, f.

Il faut faire diligence, Festinatio est adhibenda. Cel. Pro-

perandum est.

Mous faisens toute la diligence possible. Ita properamus, ut non possit magis. Plant. * il reterror en fen fage svec toute la diligence possible. In patriam festimavit omni festinatione, ou quam celerrime. Cir.

DILIGENCE, [Soin, exactitude.] Diligentia. Cura, a, f. Sedulitas, atis, f. Studium, ii, n. Cir.

DILIGENT, [on prononce dilijant.] m. DILIGENTE, f. adj. [Prompt, vive.] Celer, m. & f. & hos celere. adj. [au Comparatif Celerior & hoc celerius , & au Saperlacif Colerrimus , a , um.] * Festinans , antis , omn. gen. Cic.

[Vossilles veut que le feminin Celeris soit dans Ovide ; mais il deit être suspect.]

DILIGENT, [Soigneux, exact.] Diligens, eatis, omn. gen. Studiosus, a, um. Impiger, gra, grum.

[On dit au Comparatif Diligentier & hoc dilig neus , Sealiofor & hoe fluitofius; & au Superlat & Diliginiffentus, Simusfafentus, Injigarimus, a, un.

DILIGENTER, [on pronouce dilijanter.] V. act. [Hater. 7 Celerare. Accelerare. Properare. Approperare. Festinare, [0, as, avi, atum.] all. acc. Cic. Ovid.

Diligenter un euvrage, [Le faire promptement.] Accelerare opus. Stat. * Il duigente tout ce qu'il fait. Quidquid agit, properat omnia. Plaut.

SE DILIGENTER, [Faire en diligence.] Diligentiam on celeritatem adhibere, act. Festinare. Accelerare neut.

DILLINGIN, [Ville d' Allemagne dans la Suaute en deçà du Danube.] Dillingua, æ, f.

DIMANCHE, f. m. [Jour du Seigneur.] Dies Domin'cus, m. Dies dominica, f. [gen. diei dominici on dominica.]

DIME Poyer DISME.

DIMENSION, [on provence dimansion.] f. f. [M. 9:rc.] Mensūra, x, f. Cic.

Prendre les dimensions. Metiti. Dimetili, (metier, ilis, mensus sum.) dep. acc.

DIMINUE, m. DIMINUEE, f. part. pass. Minutus. Di-

minutus, a, um. Voyez DIMINUER. DIMINUER, V. act. [Rendro meindre.] Minuere, Diminuere, Imminuere, (uo, is, ui, utum.) act. acc. Cic. Extenuare, (uo, as, avi, atum.) act. acc.

Le trix des vivres n'étoit pas beaucoup deminué. Annona hand multum laxaverat. Liv.

Le prin uns terres of bien diminus. Jacent pretia pradiorum. Cie. Pretium agrorum ratio abite. Plin-Jan. * Diminuer de fon vot om. Extenuare centum fuam. Ex raditu detrahere. Cic. Col.

Diminuer, V. n. [Doveris mei dee.] Minui, (uor, eris, utus sum.) post. * Ma sons aminue, & me douleur augmente. Valetudo decreseit, accreseit labor. Plant. * Il dimmne à vus d'oil. In dies conficitur. Extenuatur quoticile. Cie. * 3.4 ventre ef lien diminué. Recessit venter. Plis-Jug. * Sa fie pre diminue. I jus febris remitrit en se remittit. Remittitur en decrefeit febris. Ceif. * Le gand chand ou la grande chaleur diminue. Ca'or ic fran git. * Les rivieres diminuent. Decrescunt flumina. Hor.

Des troupes entrer ement diminules & en tres-mauvais équipage. Copia crecomitifina & mopia reram omnium peifime accepta. Cir.

D MINUER se dit figurement, pour Amoindeir, affoiblir,

Minuere, Co.

Diminuer l'anteriel, les les reges. Imminuere authorita-tem, laudem. * anelge et fe de fen associé, de ja magnificence. Aliquia ex auctoritate ou de magnificentià derogare. Cic.

Dinituer l'arrorité d'un crime. Levare criminis atrocitatem. * Un crimo. Levare on elevare crimen. Extenuare

crimen. Cic.

Il faut prendre garde que je no diminue ses louanges par la soiblesse de mon estric. Cavendum maxime ne deteram illius laudes culpà ingenii, (detero, is, trivi, tritum, terere.) act. Her.

Cela diminue be vecenp de sa gloire. Id de ipsius glorià

multum detrahit. Ci...

DIMINUTIF, m. DIMINUTIVE, f. adj. [terme des Geammairiens. | Dimmutivus, a, um. [Ascenius-pedisons a dit, Ideò diminutive Diccola dicitur.]

On nomme ainsi un mot qui assoiblit ou qui adoucit la force

de fon Primief.

DIMINUTION, f. f. [Retranchement d'une partie d'une chose.] Diminutio. Imminutio, onis, f. Decessio. Extenuatio, onis, f. Cic. * On die Vectigalium diminutio. Cic. Diminution des impôts. * tenuatio dignitatis. Cic. Dininution de la dignité. * Decessio de summa. Cic. Diminution d'ure somme.

DIMISSOIRE, f. m. [Lettres d'un Exique qui fermettent à un Ecclefia fique les dires, ain d'être dans un autre Diocése on de prendre les Ordres de quelque autre Evêque.1 Dimifforiælittere, arım, f. pl.

DINANT, [Ville de la Suiz eurie de l'Evéché de Liege.]

Dinantium, ii, n.

Il v a suffi une Ville de même nom en Bretagne, & pour les diffinguer, on dan Di antime ad Mo, am pour la premiere, Se Dinamim Are on crum jour celle de Re re. 1

DiNDON, f. m. [Joune coq d'Inde.] Pullus gallinaceus

Indicus, i, m.

DINER, VO,000 DISMER.

DIOCESE, f. m. [Effendate de la Jarifliction d'un Eveque] Diacells, sees, f. distance.

Cierra employe ce mot pour un lieu où l'on exerce quelque Jurisdiscion]

DIUCESAIN, m. Drocesaine, f. [Qui oft d'un Diocé-2.] Qui & quæ est ex diecest. * Lesque dis estis. Proprins di ncelis l'alleopas.

DIOPTRIQUE, S.f. [School qui en ligne une partie de l'ob ieus.] Dioperica, dientpien, al, f Vir.

DITSADI., f. f. [2] ce de vi ere de ve la mersure & le cenin cansent une altération surs juns jin. [Profter, cris, m. Diplas, adis, f. Plins.

rangs de colomnes tout autour.] Dipterum templum, 1 . n. Vitr.

DIPHTHONGUE, s. f. [Syllabe composée de deux voyel-

les.] Diphthongus, i. & plo/yos f.

TIRE, V. act. [Faire comoirre sa pensée aux autres par le noyen de la parole.] Dicere, (dico, is, xi, clum.) Narrare. Enarrare, (o. as, avi, arum.) act. acc.

On te fert auffi d'Inquie, Aio, Verbes irréguliers. Diomede veut qu'Inquio ne foit point en usare à la premiere perfonne de l'Indicatif. Priscien pretend qu'il se dit comme it se lit dans Catule epig 10. Folo ad Scrapin erri mane, mane inquier la-quem temble n'être qu'un imparfait pour Inquiebam. Inquimus est dans Horace, Communi sessu plane ceret, inquinus. Inquiris est dans Arnobe, Inquiebant és inquisti sont souvent dans Cice-ton, comme encore inquies & Inquiet. Inque est cans Ploute, daus Terence, & Inquiro dans Plante. + Aio, ais, air, ar un ains, a met, l'Impératif Ai, dont quelques uns ont douté, cft dans Nev.us, Vel Ai, vel nega. Arbant est dans Acius peur Arbant Priféien foûtient qu'ils n'ont point de première per onne au Préte.it. Probe néanmoins lui donne Ai, aisti, att, cierunt Cans Tertullien. Aint est dans Ciceron, comme le Participe A eis. Last qui vient d'Insie, dont s'est servi Vairon selon Pri cien , s'explique d'or inaire par It dit, mais Festus l'explique par Le pir, il commence, S: mieux,

Dire une chose en jou de paroles, en peu de mots, la dire brideement, en un mot. Rem aliquam expedire. Uno verbo expedire. Dicere uno verbo. Paucis complecti. Citer. Plant. Térent. Uno verbo complecti.

Il ne faut dire qu'un mot à un homme intelligent, Dictum sapienti sat est. Plaut.

Dire bei it un meme mot. Verbum dictare. Usurpare verbum in fermoribus. Cic.

Di e t ujours la mime chose, Chanter toujours la même caro. Eandem cantilenam canere. Ter. Iterare

Die ce vien a sur le cœur ou ce qui nous fait peine. Depromere pectore confilia. Stomachum detegere. Plaut. Dir: à quelqu'un ce que nous remons qu'il dise. Pixire al cui verbis. * Ce que neus voulens qu'il fasse. Præire al.cui verbis, quod vis, ou quid velis, Plant.

Di e cuique chose à l'oreille. Aliquid in aurem infusur-

rare. Cic. Dicere aliquid in aurem. Plin.

Di e tout de ben. Dicere ex animo. Ter. * Pour rire. Dicere joco ou per jocum. Plaut. * De donne foi. Bona fide dicere. Cic.

Le cœur me le disoit bien, que je ferois un vovage inutile. Præsagiebat milii animus, me fruitra iturum.

N'avez-voi s plus rien à me dire, Ne me voulez-vous plus rien? Nunquid me vis amplius. Ter. Nunquid aliud? Plant. [on jous entend vis dicere.]

Au i-tot dit aufi tot fait. Dictum ac factum. Ter. A dire le vrai, Pour dire le vrai. Ut vere dicam. Ter. Ut ve-

Dire queique che'e de trop fort contre quelqu'un. Dicere aliquit gravius in aliquem. Ter.

On Dir Dicitur. Aiunt. Ferunt. Fertur. Fama est. Rumor eit. Cic. Plant. Ter. * Vejez On

Que dira- '- in si vous faites cela? Quis erit rumor popuii , fi id feceris ? Ter.

Q'av. z vons à dire? Quid habes dicere ? Cic. * On au cela par-tuit. Jactanit hoc valgo. Cæl. ad Cir. Que cost foit dit entre nous dous, sans que lui ni qui que

es sein en se rim. Arcano tibi ego dico, ne ille ex te iciat, neque alias quisquam. Plaut.

A qui le dices-vous, je scais quelle est vôtre vigilance. Vigilantiam tuam mini narras, novi, notis prædi-

Li cire rien qui vaille, Inepte loqui. Cie,

DIPTERE , ou Un temple de Diptert , [Qui a deux | Ne rien dire , [Ne pas farler d'une chose , s'en taire.] Tacere. Silere. Mittere. Præterire rem aliquam. Nihil dicere de re aliqua. Rem aliquam silentio præterire, Cic. Ter.

> Je nº dis vien des batailles, ni des siéges de ville. Mitte prella. Prætereo oppugnationes oppidorum. Cic.

DIRE, [Parler, dire sur le chami.] Dicere ex tempore. * Par écrit. Dicere de scripto. Cic

Il n'els pas dire le moindre mot de César, ou en parles le meins du monde. Ne verbum quidem ausus est facere

de Cæsare. Cic.

Je na me soucie point de ce qu'on dit de moi, si le monde me si, je me ris a'eux, en voyant men argent dans men coffre. Populi voces contemno, si me sibilat, at mihi plaudo, dum nummos in arca contemplor. Her.

Je ne puis retenir leur langue, ni empécher qu'ils ne disent ce qu'ils veulent, mais je puis empêcher qu'ils ne le disent justiment. Quin dicant, non est mihi in manu, merito ut ne dicant, id est in manu. Plant.

Je lui dirai des cheses qui lui seront de la peine. Illum

probè incommodis dictis angam. Plaut.

Veus ne scauricz mieux dire à mon sens. Jos merum oras meo quidem animo. Plant. * Vous direz mieux , quand il vous plaira. Bona verba quaso. Ter.

C'est bien dit, cela est bien dit, On ne peut mieux. Acutè. Bene. Recte. Bene sanc. Perite. adv. Petr. Nihil potest melius, (on four-entena dici.) Flant. Ter. Sophos. Maro. (c'est-à-dire Sapienter dicium.)

Ce sont des saçons d'approuver, dont se servoient les Anciens, lorsqu'ils entendoient aire quesque bel e choie.

S'il le scavoit, il parleroit bien autrement. Si sciret, alia esset oratio. Ter.

DIRE du bien de quelqu'un. Bene alieui dicere. Ter. Dites du bien les uns des autres. Benè inter vos dicite. Plant. * On m'en ai su tous les breas lu monde. Omnes onnia bona de illo dicebant. Ter.

DIRE du mal, Voyez MAL.

Dire bon jour à quelqu'un, [le saluer.] Dicere alicui Salvere. Suet. Dicere alicui falutem. Plaut. Salvere jubere aliquem. T.r. * Dire adien à onelqu'un. Dicera alicui valere. Suet. Valere jubere aliquem. Cic.

Vouloir dire, [Signifier.] * Que veulent dire ces paroles ? Quid verba nta volunt, quid fignificant ? Cie. * Que vent dire cet habit ? Quid fibi hic vestitus qua-

rit ? Ter.

C'EST-à-DIRE. Scilicet. Id est. * Ce n'est pas à dire que; Non continuò. Non ideireò. * Si je n'ebtiens pas cela de veus, c'est-à dire, Si quelque chefe veus empêche. Hoc si a te non impetraro, hoc est. Si qua res te impedierit. Cic. * Pour avoir survi des meurtriers, ce n' if pas à dire que je sois un meurtrier. Non continuo fi me in gregem sicariorum contuli, sum sicarius Cic. * Four actor defendu un homme de bien, ce n'est pas à dire que vos s sos ez Lonnète homme. Non si virum bonum defendisti, idcircò bonus es.

Si le cour vers en l'it, si cela vous plait. Si id tibi volupe elk. Pierer. Si illud tibi placet on arridet. Cic. Si id

tibi cordi c.t. Cic.

Tronque à cire, à redire. Voiez TROUVER.

DIRE, f. m. [Le difours.] Dictum, i, n. Cic.

On ma boint a'erand au dire des témoins, s'ils ne sont confrontez. Dietis testium nulla habetur sides, nisi conferantur cum rco.

DIRE, ['pinion , f ntiment.] comme Au dire d'Aristote. Ut ait our ver sentit Arithoteles. Juxta Aristotelis opinionem. Cic.

A sa dire il est innocert. Si verbis illius habeas sidem, en il illum audis, nemo illo innocentior.

An dire nes comosificars. Judicio en arbitratu eruditorum.

Ppp ij

On DIT, Se mettre sur son bien dire. Percleganter dicerc. Concinnè dicere. Omnem dicendi vim expromere ou depromere. Cic.

/ Cela le dit en raillant & dans l'ironie.)

DIRECT, m. DIRECTE, f. adj. [Qui est en ligne droite.] Roctus, a, um. Lucr. Directus, a, um. Cic.

DIRECTEMENT, adv. [En droite ligne.] Directo. Rectà. adv.

DIRECTEUR, s. m. [Qui rézle, qui dirige.] Rector.

Moderator, oris, m. Cic.
DIRECTION, f. f. [Gouvernement, conduite.] Rectio,

onis, f. Cic. Estre scus la direction de quelqu'un. Ab aliquo regi, (re-

gor, regeris, rectus sum.) Alicujus consilius regi-Avoir la direction & la conduite d'une chose. Aliquid re-

gere ou administrare, (rego, gis, rexi, rectum : administro, as, avi, atum.) act. Cic.

DIRECTION d'intention, [lorsqu'on se propose quelque sin honnête dans une action qui seroit mauvaise.] Bona mens, gen. bonæ mentis, f. Quint. Ad bonum finem directio, onis, f. Quintilien a dit Directio ad verita-

DIRECTRICE, f. f. [Celle qui dirige & qui régle.] Rectrix, īcis, f. Plin. Col.

DIRIGER , V. act. [Conduire , régler.] Regere. Dirigere, (go, gis, rexi, rectum.) act. acc. Moderari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Cic. Hor.

Se charger de diriger quelqu'un. Suscipere aliquem regendum. Cic.

DIRIMANT, m. DIRIMANTE, f. [Qui emporte nullité.] Dittmens, entis, omn. gen.

(Terme de Droit Canmque, qui se dit de certains empêche-

mens cu Jefa ts., qui rendent une chefe nelle.)

Discernement, f. m. [L'action de discerner.] Dijudicatio, onis, f. Cie.

Discennement, se prend souvent pour Le jugement qu'en fait des choses. Judicium, ii, n. Acre judicium, gen. acris judicii, n. Cic.

Les animaux ont du discernement pour ce qui leur est bon, d'avec ce qui leur est mauvais. Hoc habent animantes, ut noxia ab utilibus discernant.

Il faut avoir le discernement sin, pour s'appercevoir de cela. Peracri judicio opus est, ut id perspiciatur.

Il a du discernem me, il scait bien juger des choses Emunctæ naris est. Est acri & intelligenti judicio. Phad.

DISCERNER, V. act. [Faire le discernement d'une chose a'muse une autre.] Aliquid à re aliqua discernere ou secernere, (cerno, is, crevi, cretum.) Dignotcere. Internoscere, (nosco, is, novi, notum.) Dijudicare, (co, as, avi, atum.) act. acc. Cic &c.

Discerner ce qui est juste, d'avec ce qui ne l'est pas. Fas atque nefas discernere. Iniquum secernere justo Curvo rectum dignoscere. Her. * L'atharence de la verilé. Vera à fallis secernere. Plin. Veritimilia ab incredibilibus dijudicare ou distinguere. Cic.

On ne discerne pas bien la véritable amitié de la fausse, s'il n'arrive quelque occasion, qui fasse connoitre la si-delité d'un ami, comme le seu sait connoitre l'or. Non facile dijudicatur ou secernitur verus amor & sicus, nisi aliquod incidat hajusmodi tempus, ut quasi aurum igne, sic benevolentia fidelis periculo aliquo perspici possit. Cic.

Je ne trouve rien de plus glorieux, que de vous avoir plu, vous qui discernez l'honnète homme du faquin, non pas par l'éclat de sa naissance; mais par la pureté de ses mœurs, & par son bon cœur. Magnum ego duco, quod tibi placui, qui turpi honestum secernis, non patre præclaro, sed vità & puro pectore. Hor.

Discerner un artifan qui entenu bien son métier d'avec celui qui ne l'entend point. Distinguere peritum artificem ab inscio. Cic.

DISCIPLE, f. m. & f. Discipulus, i, m. [pour un jeune homme.] * Discipula, æ, f. pour une fille qui apprend de quelqu'un. * On dit un disciple & une disciple. Auditor, oris, m. Cic. Audiens, entis, omn. gen. * [Car on ne dit point Auditrix.]

Je voux être en cela vôtre disciple. Te uti in hac re magistro volo. Cic.

Disciple, [Eléve d'un maître dans quelque art.] Discipulus, i, m. Plaut,

Recevez-moi comme un disciple qui ne sent rien. Rudem me discipulum & integrum accipe. Cic.

Aristote sut disciple de Platon. Aristoteles auditor suit Platonis. Aristoteles in disciplinam Platonis traditus fuit. Aristoteles Platonem audivit, ou operam dedit Platoni, ou accepit à Platone disciplinam. [Toutes ces expressions sont de Ciceron.]

DISCIPLINABLE, adj. m. & f. [Capable de discipline & d'instruction.] Docilis & hoc docile, gen. is. Ad disciplinam docilis. Cic.

[Disciplinable, figuite, que l'on veut enseigner & apprendre, pa lant de quelque science; il se trouve dans Ciceron dans ses Livres de Rhetorique a He.en. Lambin veut qu'on lite

Discipline, f. f. [Art, Science qu'on apprend.] Disciplina, æ, f. Scientia, æ, f. Ars, gen. artis, f. Cic.

La discipline militaire. Scientia militaris, f. Cic. Disciplina militaris, f Val. Max.

DISCIPLINE, [Infruction, gouvernement, conduite.] Ditciplina, a, f. Inititutio, onis, f. Cic.

Il a éte sous sa discipline, il a été instruit par lui. Ab illo disciplinam accepit. Ab illo fuit institutus. Cic. Elevé sous la severe discipline de son pere. Severa patris disciplina eductus. Tac.

Mettre quelqu'un fous la discipline d'un autre. Aliquem instituendum alteri tradere. In disciplinam tradere aliqu'in alteri.

DISCIPLINE, [Fonet de cordes ou de chainettes.] Flagellum, i, n. Scutica, æ, f. Juv. Hor.

C'eroient des f uets faits de lanieres de cuir , ou de baguettes, dont ils punissorent les Escaves. j

Qui mérite la discipline. Dignus scutica. Hor.

Se donner, ou prindre la discipline. Flagello corpus verberare. Flagellare corpus scuticà.

Donner la discipline. Tangere aliquem flagello. Hor. Accipere aliquem verberibus. Cic. * Il est tout en sang d'avoir pris la discipline. Rubet scutica. Juv.

DISCIPLINER, V. act. [Régler, faire garder une discipline.] Instituere, (uo, is, ui, ūtum.) act. acc. Cie. * 18 est bien discipliné. Benè institutus est. Cic. * Des armées bien disciplinées. Bona disciplina exercitati milites. Csc.

DISCIPLINER quelqu'un, [lui donner la discipline, le foie tter.] Multare aliquem verberibus. Tac. Voyez denner la DISCIPLINE.

SE DISCIPLINER, Vovez se donner la Discipline.

DISCONTINUATION, f. f [Coffition, interruption d'une chefe.] Intermissio. Cessatio. Interruptio, onis, f. Cic. Intermissus, ûs, m. Plin.

DISCONTINUÉ, m. Discontinuée, f. part. pass. In-

termits, a, um. Cic. Voyez DISCONTINUER.

DISCONTINUER, V. act. [Ceffer, interrompre une chofe.] Intermittere, (mitto, is, mist, mistum.) Interrumpere, (rumpo, is, rupi, ruptum. ; act. acc. Cessare, (so, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Discontinuer d'écrire. Scribendi intercapedinem facere. Cic. * Discontinuer un ouvrage. Opus intermittere. Caf. Cessare in opere. Cic. * Son devoir. Officium intermitDes étules discontinuées depuis long-tems. Studia intermissa lonvo intervallo. Cie. * Discontinuer de combattre. Ceffare à præliis. Liv. Cessare certare. Hor. * Difcontinuer de dire des injures à quelqu'un. Cessate dicere alicui contumelias. Ter.

Sans discontinuer. Sine ullà intermissione. Nullo puncto temperis intermisso, abl. Sine intermissu. Cie.

DISCONVENANCE, f. f. [Disproportion.] Discrepan-

tia, x, f. Cic.

DISCONVENIR, V. n. [Ne pas convenir d'une chose.] Disconvenire, (venio, venis, veni, ventum.) Hor. Discrepare, (po, as, avi, sans supin.) n. Cic. * Nous disconvenons entre neus. Disconvenit inter me & te. Her. * Nous disconvenons dans les choses qui nous regardent. A meis rationibus discrepant tux. Cic. * Disconvenir avec le peuple, n'être pas de son opinion. Ab opinione populari discrepare. Cic. * On dit aussi Discrepare de re aliqua. Cic.

[On dit mieux en nore langue . Ne pes converir.]

DISCORDANT, m. DISCORDANTE, f. part. [Qui n'eft point d'accord. I Discors, dis, omn. gen. Discordans. Difsonans, antis, omn. gen. difcordabilis & hoc difcordabile, adj. Hor. Cic. Plant. Dissonus, Absonus, Absurdus , a , um. Cic. Liv. * Une voix discordante. Vot absona & absurda. Cic. Vox dissona. Liv.

DISCORDER, V. n. [N'être pas d'accord.] Discordare,

(do, das, avi, atum.) n.

[Ce verbe ent d'un rare usage, si ce n'est son participe, Discordans, & on dit mieux Ne pas s'acco der.]

DISCORDE, f. f. [dont les Payens faisoient une Divinité ar ciennement.] Discordia, w, f. Har. Discorde, [Dissession.] Discordia, w, f. disseusio,

onis , f. Cic. Dishdium , ii , n. Cic.

Mettre ou semer la discorde entre les Citoyens. Disfidium inter cives serere, (sero, seris, serui, satum.) ou concitare, (to, as, avi, atum.) Dissensionem inter cives commovere, moveo, es, movi, motum. Civium animos dissociare, (o, as, avi, atum.) act.

Estre en discorde. Dissidere, (sideo, des, dissedi, sans supin.) n. [on met l'ablatif avec A ou Ab.)

DISCOURTUR, s. m. [Sui parle beaucoup & qui ne dit rien qui vaille.] Multidicus. Garrulus, i, m. Loquax, ācis, com. gen. Locutuleius, i, masc

DISCOUREUSE, f. f. Gariula on loquar mulier, gen. garrulæ ou loquacis mulieris, f. Loquacula, æ, f.

DISCOURIR, V. n. [Parler, s'entretenir d'une chose.] De re aliqua cum aliquo disserere, (dissero, is, disserui, dissertum.) n. Loqui, (quor, queris, loquitus fum.) Sermocinari, [or, aris, atus fum.) dep. Disputare. (to, as, avi, atum.) n. * Sermonem habere, (eoes, bui, bitum.) ou conferre cum aliquo de re aliqua, (conféro, fers, contuit, collatum.) act. Cic. &c.

En discourant, [dans le discours, dans l'entretien.] In

fermone. Treb. Cic. In fermonibus. Cic

C'est assez discourir, suivez-moi, & taisez-vous. Ora-

tionis satis est, sequere me ac tace. Plant.

Discourir se prend aussi en mauvaise part pour Babiller, ne rien dire qui vaille. Garrire, (rio, is, ivi, itum.) n. Cic. * Vous ne factes que discourir. Garris. Nugas garris. Cic. Plant.

Nous sommes trop long-tems à discourir, & nous perdons la journée à ne rien faire. Nimis longo sermone uti-

mur, diem conficimus. Plant.

DISCOURS, f. m. [Expression faite de vive voix de

ses pensies. I Sermo, onis, m. Oratio, onis, f

[Il fe dit des discours oratoires , aufli-bresque des entretiens

Discours samilier ou Entretien avec quelqu'un. Sermo familiaris ou quotidianus. Sermo & collocutio. Cie. Je remets à vous entretenir de cela de vive voir, cor cela demanda un long discours. Sed hæc coram. [on [ous-entend dicam] nam multi sermonis sunt. Cie.

Il a le discours en main, il parle ais ment. Sermone prom-

ptus est. Tac. In manibus est oratio. Cic.

Son discours n'a ni commencement ni fin, ni rime ni raison, [comme l'on dit samilierement.] Nec caput nec

pes sermonis apparet. Plaut.
Du discours il passa à l'effet, il sit ce qu'il dit. Nec aliter secit, ac dixerat. Petr. Dictum factum. Ter.

Discours en l'air, vains & frivoles. Frivoli sermones. Auth. ad Heren.

Tous vos beaux discours s'en iront en fumée. Omnes tui. fermones in cassum recident. Col. Ad nihilum tui fermones recident. Cic.

Il les accuse d'avoir tenu des discours de lui. Accusat cos quod ejulmo ti de se sermones habuerint. Cie.

Reprenons le fil de nôtre discours. Eò revocemus, unice declinavit orațio. E3 jam unde digrefli sumus revertamur. Cie. * Ces chefes demandent un long discours. Hxc mu'ti fermonis funt. Cic. * Il erriva que je tombai fins y penfer fur ce discours. Insperanti mihi cecidit, ut in istum sermonem delaberer, ou ut fortuito in illum fermonem inciderim. Cic

Discours le dit aussi [des pièces d'éloquence , haranque , pizido; er , sermon.] Sermo , onis , m. Oratio , onis ,

f. Ci.

Un discous étudié, poli, fait avec soin. Oratio accurata, polita, comta, perpolita. Accuratus fermo. Cic. * Le contraire of! Inculta ou inelaborata oratio. Cic. Quint. Un discours qui n'e? point travaillé.) * Il & fast un beau di ours. l'ixclaram habuit orationem. Cic.

Un dipours in profe. Pedestris oratio. Cic. * Fait far le chimp- Extemporalis oratio. Quivr. * Discours du gout du peuple. Sermo publici sapor s. Petr. * Composer um di cours contre que qu'un. Habete orationem contra aliquem. Cic. * Le declamer centre lui. Evomere orationem in aliquem. Cir. * Composer des discours. Scribere orationes Cic. * Une narration obscure obscureit un ai,cours Obezeat orationem totam narratio obscura. Cie. * Les métab sees sont comme autant d'etriles qui distinquent & aui ornent un discours. Notat & illuminat maxime orationem tanquam stellis quibusdam verbum translatum. Cic.

On DIT dans la conversation, [purlant des vaines promesses qu'on fait.] Disceurs que tout cela. Verba & voces & præterca nihil. Logi, m. pl. Somnia, orum, n. pl. Ter. [on fous entend funt

DISCRET, m. DISCRETE, f. adj. [Qui a de la discretion, consideré. Considerarus, a, um. Cic. Circumipe-Etus, a, um. Cels. Prudens, entis, omn. gen. Cic.

Discret le dit particulierement [de ceux qui sexvent se taire & garder un secret.] Arcanus homo, gen. arcani hominis , m 11.mt. Alter Harpocrates , [qui étoit le Dieu du silence chez les Anci.ns.]

DISCRETEMENT, adv. [D'une maniere discrete.] Con-

siderate. Prudenter. adv. Cic.

DISCRÉTION, s. f. [Circonspection, prudence, retenue dans ses actions] Circumspectio. Consideratio, onis f. Prudentia, a, f Cic-

Il a bien de la diserction. Est prudens ingenio. Cie. Il est venus à l'age de discretion. Illius anni ad tesseram venerunt. Putr.

Maniere de proverbe qui vient des jeux differens de la vie. Les noix étoient les as des enfans ; & les dez celu i des jeunes ho nmes. Ainfi Anni ad tofferam veneruns. Vous êtes en âge de delection, de connoissance. * Ciceron dit Prudens atas, l'âge de discrétion.]

Discretion en terme de guerre, comme Se rendre à discrétion, [se rendre au vainqueur sans aucune condition, mais à sa volo-té.] Se suaque omnia in sidem & porestatem victoris permittere. Se suaque omnia dedere victori. Cas Dedere se, divina humanaque in ditionem atque arbitratum victoris. Plant.

Ils craignoient d'être maltraitez, s'ils se rendoient à discrétion. Permisso libero arbitrio, ne in corpora sua

fæviretur, metuebant. Liv.

Os laisse tout cela à vôtre discrétion, à vôtre volonté. Totum negotium tibi permittitur. Tu de câ re ad arbitrium tuum, ou secundum arbitrium tuum, ou arbiti10 tuo, on arbitratu tuo, statues. Arbitrium tuum sit de ea re quidlibet statuere.

Vivre à discretion, [c'est vivre en honnête homme à une table commune, vivre à table d'hôte] Astarc mensæ liberæ hospitis. Consistere ad mensam hospitis libe-

ram. Recta coma excipi.

ON DIT à contre-sens (des soldats.) Vivre à discrétion, [lersqu'ils vivent en liberté chez leurs hôtes, & qu'il n'y a aucune taxe pour les choses qu'ils prennent.] Immoderate & effuse vivere. Petulanter & effuse vivere. (ic.

On DIT au jeu, Je gage une discrétion, tout ce qu'il vous pinira de m'ordonner. Certo tecum quovis pignore.

DISCULPE, m. Disculpee, f. part. past. Voyez Dis-

DISCULPER quelqu'un, V. act. [Encuser ou pallier sa jaute, l'en justisser.] Aliquem de re aliqua purgare, (o, as, avi, atum.) Ter. Culpam alicujus rei ab aliquo dimovere ou removere, (moveo, moves, movi, motum.) Ex culpi aliquem eximere, (eximo, is, exemi, exemtum.) Ponere aliquem extra culpam. Liberare aliquem culpa. Cic. Aliquem culpæ liberare. Liv. Se disculper auprès de quelqu'un à'un soupçon. Purgare se alicui de suspicione. Ter.

Je me disculperai, & je vous retirerai au plutôt du bourbier où vous vous êtes plongé. De me culpam demolibor pour demoliar, & te lutulento cono properè eliciam

foras Plant. on extraham.

DISCUSSION, f. f. [Examen d'une chose.] Diligens & accurata consideratio ou circumspectio, gen. diligentis & accuratæ considerationis eu circumspectionis, f. Cic.

Après une longue discussion de l'affaire. Re accuratius & attentiùs expensa ou perpensa ou considerata. Cic. Post maturam & accuratam rei inquisitionem. Cic.

DISCUTER, V. act. [Examiner une choses soigneusement.] Rem attentius ou accuratius ou diligentius considerare, (o, as, avi, atum.) Perpendere, (do, dis, di, fum.) Disquirere. Inquirere, (quiro, is, quisivi, quisitum.) Excutere, (tio, is, excussi, excussum.) act. acc. Cic.

DISFRT, m. DISIRTE, f. adj. [Qui a l'élocution libre & belle, elequent.] Disertus. Facundus, a, um. Cic.

Ce mot a vivilli dans la Langue, comme son Adverbe.] DISTRIEMENT, adv. Difertè, Facundè. Eleganter.

DISETTE, f. f. [Marque ou bestin d'une chose.] Penuria. Indigentia. Inopia, a,f. Egestas, atis, f. Cic. * Disette d'argent. Argentaria inopia. Argenti inopia. Cas. * Distitte de bled. Rei framentaria inopia. Cic.

Avoir distre de tout, Egere ou indigere rebus omnibas 2 (egeo, eges, egui, sans supin.) neut. Cicer. Inopia rerum conflictari. Angustiis rerum necessaria. rum premi. Cic.

DISETTEUX, m. DISETTEUSE, f. vieux mot & hors d'usage. [Qui oft dans le besoin.] Rei alicujus egens. Plant, ou re aliquà. Cie. * (Egens jait au Compararif Egentior & hoc egentius, & au Superlatif Egentissimus, a, um.) Cic.

DISEUR de bons mots, s. m. Homo facetus. Homo fes-

tivi sermonis. Cic. Dicax, acis, m. Hor. Diseur de grands mots. Magnidicus, i, m. Plant.

Diseur de rien ou de bagatelles. Nug itor, oris, m. Nugivendus, i, m. Plaut.

Distur de nouvelles, ou Nouveliste. Subbassicanus, i, m. Plant. Subrostrarius, ii, m. Cal. ad Cic. Fa-

migerator, oris, m. Plant.

Ces discurs de nouvelles se tenoient autresois à Rome dans le Port ou proche le Palais, com ne aujo ira'hu, au Luxembourg ou au Palais Royal, Ottoft homines en ca Rofta foutiames & depdentes rumorum aucupanaorum gracia, pour appiendre & y debuer des nouvelles.

Diseuse de bonne avanture. Hariola, x, f. Prastigia-

trix, īcis, f. Plau.

DISGRACE, I f. [La porte de la faveur & des bonnes graces de queique grand Seigneur.] Offensa, w, f. Offensio, onis, f. Cic.

Estre en la oiserace de son Prince, avoir perdu sa favour.

Esse in offensa apud Principem, Cic.

E comir la digrare de quelqu'un, tember en sa disersee. La offensam alicujus incurrere. In offensionem alicujus cadere. Cis.

S'atticer la discrace d'une personne, se mettre en sa disgrace. Offertam alicajus faicipere. Plin-Jun.

Disgrace, [Minimur , accident , infertume.] Calamitas, atis, f. Cic. Infortunium, 11, n. Hor. Adverfus cafus, gen. adverti casus, m. C.c.

Je foutire witniers ces differences, tour n'aweir point bo-noré mon pere emane je devois. Id mihi haud labori est laborem hune poziri, quia erg., patrem me impiavi. Plaut.

DISGRACIÉ, m. DISGRACIÉE, f. [Qui a perdu la faveur de quelqu'un, qui n'iji peus asses les bonnes graces.] Qui non est amplius in gratia cum aliquo. Alicui non acceptus ou non gratus

Disgracie de la nature, [A qui la nature n'a donné aucun avantage, ni de l'esprit, ni du corps, ni de la fortune.] Nullis naturæ dotibus on donis on prælidiis pa-

ratus. Cic. ou præditus, a, um.

DISGRACII R quelqu'un, V. act. [Eleigner quelqu'un de sa présence, lui over sa savour & la prosection.] Dejicere ou rejicere aliquem à se & à familiantate consuetâ. Removere aliquem à se. Cic.

Il est peu à jou difgracié. Deficitur familiaritate suctà.

DISJOINDRE, V. act. [Séparer les choses qui sont jointes.] Abjungere, Disjungere, (go, gis, xi, ctum.) Dissolvere, (vo, vis, vi, lutum.) act acc. Cic. DISJOINT, m. Disjointe, f. part. pail. Disjunctus. Dissolutus, a, um. Cic.

DISJONCTIF, m. Disjonctive, f. adj. Disjunctivus,

a, um. Ascon-Ped.

Terme ces Grammairiens , une Conjonction disjonctive, qui

tequie deux choies, Conjunti anjuntion | DisJONCTION, s. f. [Séparacion.] Disjunctio, onis, f. Cic.

DISLOCATION, s. f. f. [Doilscement d'un es ou d'un membre hors de sa place.] Oths on alicajus membri è fua sede motio, onis, f.

[Luxutio, ouis, f. se trouve, mais sans autorité, on dir pourtant Luxur nembra, terme d'Anatomie

DISLOQUÉ, m. Disloquée, f. part. pass. [Qui ist

mis hors de sis flace, tariant d'un os du corps, ou de

oncione membre. I Lanus Lunatus, a, um. Saluft. Plin. DISLOQUER, V. act. [Faire fortie un os ou un membre bors de fa flace.] Luxare, (xo, as, avi, atum.) act. acc. P.m. Suis sedibus movere, act. acc. Celf.

Se nill over. Suis fedibus excidere. n. Celf. Moveri fedi-

bus fuis, pail, Celj

I' d'ef diame l'ét n'e. Humerus suo loco non est. Humerus excidit simplement , ou è sede excidit. Celf.

On DIT au figure, il a ja rai on di l'ouée ou demontée. Mente commotus est. Plin. De mente deturbatus est.

DISME, ou Dime, f. f. [La dixième partie des fruits de la terre.] Decuma. Decima, æ, f. Decuma pars, gen. decumæ partis, f.

Une terre qui tone la disme. Decumanus ager, gen. decu-

mani agii, m. Cic.

Paper la di me. Decumas vendere. *Lever les difmes. Decumas cogere ou colligere. * Celui un leve tes difmes.

LE DISMEUR, m. decumanus, i, m.

DISMIR, on DIMER, V. act. Parez leverles Dismes. LE DISNÉ, en Disner, en frances Dine, f. m. { Repas qu'en prend au n. leu du jour.] Prandium, ii, n. Cie. Ter. * Le dibé le gaj .. Prandium corrumpitur. Ter. * Le disser est pret, vous privez-vous matre à table quand il vous plaira. Curatum cit prandium, ubi lubet, ire licet accul itum. P aut. + Le difuer est-il bientôt prét ? Quam mox coclum est prandium ? Plant. * Il m'a donne un excellent difier, Il m'a donné bien à diner, fort délicatement & fort proprement. Prandium perbonum mihi dedit en antepoluit. Plant. In prandio me lepide, nitideque accepit. Plant. * Apprêter à dissier ou le dissie. Curare ou accurare ou apparare prandium. Plant. * Hater le dijner, Properare prandium.

DISNER, on prononce DINER, 7. n. [Prendre fon repas vers le milieu du jour.] Prandere, (deo, des, di, fum.) n. acc. Cie. * Prandere luicinias. Hor. Manger

à disner des Rossiarols.

ON DIT par maniere d'infulte. Si tu es plus riche que nous, diffic ou souppe deux sois. Si beation es, vis prande, ou

bis cona. Petr.

ON DIT proverbialement, Qui s'attend à l'écuelle d'autrmi est quelquefois bien mal l'. he. Oni spem conaticam habet apud aliquem, spes i.la sape eum decollat on frustratur. Plant.

LA DISNEE on Pînie, f. f. [L'hite'lerie on l'en s'arrête en verage pour difier au milieu du pur. J Taberna diversoria, in quam pransuri divertunt viztores, gen.

DISNEUR, on DINEUR, f. m. [Colui qui difne.] Pran-

for, oris, m. Plane.

Qui n'a jeint disno. Impranfus , a , um. Plant. * Qe i a ciène. Pransus, a, um. Cie.

DISPARITE, f. f. [Differ in c , disproportion.] Diffe-

rentia, a, f. Cir. Quod ett dispir. Cic. Les Philosophes se tervent du met Disparitas, atis, DISPAROISTRE, ON DISPAROITRE, V. n. [No plus

paroitre.] Non apparere, (non appareo, es, non apparui, sans supin.) Evanescere, (sco, is, evanui, sans supin.) E conspeciu evolare, (lo, as, avi, atum.) n. Ex hominum oculis se substrahere, (ho, is, xi, Aum.) act. Cic. Virg.

Javois mis un livre far ma table, mais il a disfaru. Librum supra mensam posueram, ted non apparet.

DISPENSATEUR, on prononce dispansateur, f. m [Colei qui dispense & distribue.] Dispensator, oris, m. Mart. Dispensatrice, f. f. [Celle qui dispense & eiftribue.]

DIS Dispensatrix, icis, f. quæ dispensat.

DISPENSATION, on prenonce dispansation, f. f. [41. ministration, maniement des choses, la difficionions qu'en en a sait.] Dispensatio, onis, f. Cie.

Dispensation , [Exemption a'une ch. Ce.] Immunitas , atis, f. Cic. & On die mieux Dispense en ce fens.

DISPENSE, on prononce dispanse, f. f. [Lucmotion , immunité.] Immunitas , atis , f. Cic.

Di font ac la loi. Laxamentum legis, n. Cic.

DISPANSER, on prononce dispanser, V. act. [Dispribner, denser.] Dispensare, (so, as, avi, atum.) Distribuere, (uo, uis, ui, ūtum.) act. acc. Gic.
Dispenser, [Even ver.] Alicujus rei en ab airqua re,

immunem aliquem facere. Aucujus rei immunitatom alicui dare, (do, as, dedi, datum.) Aliquem à re aliqua eximere, (eximo, is, exemi, exemtum.)

Nes études nous dispensint des charges publiques. Sendre nostra vacationem habent publici muneris. Cie. Saudia nostra eximunt nos ab omni publico munere.

Differ fer des loix. Legibus folvere aliquem. Liv. * De son sermont. Faccie alieni gratiam jusjurandi. Plant. Il n'y a fei it de rooment en la vic ausuel on puisse le as, penf.r de ce devoir. Nulla vite pars vacare odicio de-

Il no coulut pas fe difper er des ouvrages les plus vils. Abjectifilmas occupationes, ou vilia exercitia, non re-

Diffentez-moi, c'il vous plais, de cela. Per te milii liceat ab hoc fermone continere. Per te mihi liceat fer-

monem de ca re al l'incre.

DISPERSÉ, m. Dispurson, f. part. paff. Voyez Dis-PERSTR.

DISPERSER, V. act. [Ripandre cà & là, de chi 60 d'anve. j Spargere, dupergere, (go, gis, fi, fim.) act. acc. Cic.

Il desconfa jes montes dans la Province. Passim per Provinciam milites d'aprit. Cre. en dimilit. L'v.

Di confort carry of the legrands chemins. Spar-It per a tres et per vias. Lat.

DISPERSION, I f. [L'and als differfic.] Disperius, us, m. diffunctio, onis, f. Cie.

Du tons le la la jorg de hommes, (lors de la confefina des la grees, que l'empare s prisone divers canere ce la terre, our les autrer.] Cum hommes dispera & disjuncti merint en invicem. Tempore hominum in varias orbis partes mig ationis.

D POS, Phica and Discosition.

DISPOSE, m. Dispose , f. part. paff. [Préparé , teur pris à aire me de . J Ad aliquid paratus en comparatus in expeditus on erectus on accinctus, a, um. Cic. * Dij Ga faire jos devoir. Affectus ad monus faciendum. Cic.

Dispose, (Range, mis par critre.) Dispositus. Structu. Ordinatus, a, um. Ci-

Dispose, (Bier ou mai affecté.) Male en bene affectus, a, um. Cic.

DISPOSIR, V. act. (Mottre les choses dans un rang, dans un criire & dans une sienation converable.) Disponere, (pono, is, positi, positum.) Oralinare, (no, as, avi, atum.) indruere, (uo, uis, uxi, uctam.) acc.

Di folir is horte. Disponere cla lem. Ces. * Des sensine! les cans ente la vice. Vigilias per inbem. Liv.

Disposir, (Cr. mor, reparer.) comme Disposer de les liens fur fan en. De luis bouis testamento statuere. Il ne fut fas l'helfer d'un fil. Ne teruncius quie no unus iux potestatis est. Ne teruncium quidem unua haber in fue potertate.

Dans toutes mes bonnes & mauvaises affaires, son affection, ses services, son crédit & sa hourse, m'ont été sinc chose acquise, & dont j'ai pis disposer selon mes besoins, & l'ajuster à mes interets. In omni genere & honorum & laborum meorum ejus & animus & opera & gratia, etiam res familiaris præstò mihi suit, & paruit & temporibus & fortunæ meæ. Cic.

Vous pouvez disposer de moi & de mes biens comme il vons plaira. Mea opera, meisque bonis uti potes pro

arbitrio, tanquam tuis. Plin-Jun.

Il dispose de lui comme il veut, il en sait ce qu'il veut, Il le tourne comme il lui plait. Ipsum ad nutum suum fingit & accommodat. Cic.

Disposer, [Préparer, s'apprêter à faire une chose.] Parare. Comparare. l'apparare, (paro, as, avi, atum.)

act. acc. Cic. &c.

Se diffeser à faire voyage. Comparare se ad itinera. Liv. Iter parare. Caf. * A partir. Profectionem parare. Caf. A travailler ou au travail. Se open on ad opus accingere, (go, gis, xi, clum.) act. Virg. Liv.

Lyant appris qu'il disposoit toutes ses forces pour me perdre, je vous priai de le détourner du mauvais dessein qu'il aveit centre moi. Cum comperissem omnem conaium in meam perniciem parare atque meditari, egi tecum, ut eum ab ea injuria deterreres. Cic.

Après cela, Mertels, conservez de grands desseins? Allez avec toutes vos précautions vous disposer à jouir de vos richesses ? Ite nunc, Mortales, & magnis cogitationibus pectora implete? Ite cauti & per mille annos opes disponite. Petr.

Disposer se dit sigurément pour Préparer, rendre pro-

pre : comme

J'ai en soin de disposer l'esprit de vostre frere de la maniere qu'il le doir être à voire égard. Mihi cura fuit, ut tui fratris animus in te esset is, qui esse deberet. Cic.

Il est dispesé à la vengeance, il y est porté. Ad vindic-

tam propondus est. Cir.

On Dit qu'Un homme a l'esprit mal disposé pour un autre. Male affectus ou anin.atus erga aliquem. Suet.

De la maniere que nos esprirs sont disposez. Prout affecti fumus. Pro mutuo inter nos animo. Cic.

ON LE DIT aussi (des curps.) Un corps mul disposé. Corpus affectum. Liv. Corpus male affectum. Cic.

DISPOSITION, f. f. [Ordre, arrangement des choses.] Dispositio. Ordinatio, onis, f. Ordo, gen. ordinis,

Donner de la disposition aux choses qu'on a inventées. In-

venta ordine disponere.

Distosition, [Affection bonne ou mauvaise du corps & de l'esprit.] Affectio, ouis, f. Cie. * [Or de Affectio altrozum, cerli. La disposition des astres du ciel.] * Beine distrojution du corps. Firr. a corporis africito. Cie. ou valetudo. * Marchife de peseron. Incommoda valetudo. Cic.

Je suis bien-aise de vous voir arriver en bonne disposition, en benne santé. Salvum te advenire gaudeo. Ter. * Je se sen bonne disposicion, se me perte bien. Benè me habeo. Recle valco. Est mihi bene. Cir. Flant.

Disposition se dit aussi [du génie & de l'inclination.] Il a de la disposicion pour les sciences. Ad sciencias aptus, a, um. Cic. Idoneus arti cuilibet. Her. * Il n'a point du tont de dispession pour les lettres. Alienus proisses est à musis en à litteris. Cir. * J'ai sandé la disposition tevehant ce mariage. Tentavi qu's esset illius animus riga has nuptias. Tir. * In quelle difessition étes-vous notationant? Quo es animo? Quomodò es afrectus? Cic.

Emperation, [Pouvoir, relonté de faire et qu'ou vent

when for Cale On When the fire I comme

Quand tout seroit en ma esposition, je ne serois pas au-tre que je suis. Si essent mihi omnia solutissima, tamen non alius essem, atque nunc sum. Cic.

Gens qui sont en nôtre dispession ou à nôtre main. Opera,

arum, f. pl. Cic.

Je l'ai vû dans la disposition ou en disposition de vous faire du bien. Cognovi eum in te beneficam esse velle.

DISPOS, adj. m. [Agile, léger.] Agilis & hoc agile, adject. Expeditus, a, um. * [On die au comparatif Agilior & hoc agilius. Expeditior & hoc expeditius; & au Superlatif Agillimus, Expeditislimus, a, um. Cic.

[Le feminin de cet adjectif n'est pas en usage dans nostre Lan-

DISPROPORTION, s. f. [Manque de proportion.] Non conveniens commensuum responsus, gen. non convenientis commensuum responsus, m. Vitr. Neglecta proportio, gen. neglectæ proportionis, f.

Disproportion, [Inégalité.] Inaqualitas, atis, f.

DISPROPORTIONNÉ, m. DISPROPORTIONNÉE, f. part. pail. [Qui n'a point de proportion.] Proportionem non habens, entis, omn. gen. Proportione carens, entis, omn. gen.

DISPROPORTIONNE, [Inégal.] Inaqualis & hoc inaquale, adj. D.spar, gen. disparis, omn. gen. Cic. * [Des mouvemens disproportionnez.] Dupares motus,

m. pl. Cic.

DISPROPORTIONN'R, V. act. & rare, mais d'usage

dans son participe. * Voyez DISPROPORTIONNE.
DISPUTABLE, adj. m. & f. [Problemstique, dont on peut disputer de part & d'autre.] Disputabilis & hoc disputabile. Sen. De quo in utramque partem potest disputari.

DISPUTE, s. f. [Question qu'on agrice de part & d'autre.] Disputatio. Discitatio, onis, formin.

Dispute entre diverses personnes, [où chacun défend son sentiment.] Disputatio. Concertatio. Contentio, onis, f. Cic. * Disputes pleines de chairur & d'oficiatreté. Concertationum plenæ disputationes. Concertationes in disputando pertinaces. Cic

DISPUTE, [Debat, differend sur quoi que ce soit.] Controversia. Rixa, æ, f. Jurgium, ii, n. Contentio, onis, f. Cie * Avoir dispute avec quelaiena, Efire en def me avec lui Concertare cum aliquo. Ter Rixeri cum ali-

quo, (xor, aris, atus sum.) dep. i.

DISPUTER, V. act. [Confer une che !.] De re aliqua disputare. Disceptare. Certare, (to, as, avi, atum) n. en contendere, (do, is, di, tain.) * Casi: Contendere alicui. Hor. Cum aliquo en concia aliquem.

Disputer pour & contre de toutes choses. In contiarias par-

tes de omni re disputare. Cic.

Il dispute sur rien. Rixatur de lana caprina. Hor.

[Expetition proverbiale en Latin, les chevies n'ayan, print de laine, mais du poil]

Disputer, [Quereller, avoir du differend. \ Contendere verbis on jurgio cum aliquo. Rixari cum aliquo. Cic. Plaus;

Celui qui dispute. Disputator, oris, m: * Celle qui difjute. Disputatrix, icis, f. Viat.

Disputer avec chileur. Pogracuter ou acriter certare.

Cie. Magna contentione decertare. Cie

DISPUTE, in DISPUTEE, f part. paff. [Dont on a diftuté.] Disputatus, a, um. In controvernam vocatus.

DISQUE, fand. stale. [Sorte de palet à l'ulage des

DIS

Anciens qui étoit de pierre ou de plomb, à quoi les DISSIPATION, s. m. [Dégat, profusion qu'on fait de Athletes s'exerçoient.] Discus, i, m. Cic.

Qui s'exerçoit à jetter le disque. Discobolus, i, masc.

Qi int.

DISQUISITION, s. f. [Recherche exacte, examen.]

Disquisitio, onis, f. Cic.

DISSECTION, subst. feminin. [L'action de dissequer un corps.] Incisio, onis, f. Cic. Sectio, onis, f. Sectura, &, f. Plin.

Faire la dissection d'un corts mort. Cadaver dissecare.

DISSEMBLABE, adj. m. & f. on prononce dissamblable. [Qui n'est pas sembiable.] Dissimilis & hoc dissimile, adj. dispar , aris , omn. gen. * (On dit au Comparatif Diffimilior & hoc distimilius, & au Superlacif Distimilinus, a, um.) Diversus, a, um.

[On donne a ces adjective le Genitif, & quelquefois le Datif.] DISSENSION, on prononce distantion, s. f. [Discorde, direfion, quereile.] Dissensio, onis, f. discordia, &,

f. dissidium, ii, n. Cic.

Il y a une grande difficusion entre eux. Dissensio summa est inter illes. In magna sunt dissensione. Cic. Dassident on discordant inter fe. Ter.

Parmi les diffensions publiques. Inter civiles discordias.

Cicer

DISSÉQUER, V. act. [Faire l'anato nie d'un corps mort.] Secare. Dissecare, (co, as, secui, sectum.) Plin. Incidere, (do, dis, di, fum.) act. acc. Celf. DISSERTATION, f. f. [Difeours ou traité fur quelque

matiere.] Dulertatio, onis, f. Plin-Jun.

DISSIMILITUDE, i. f. [Dirersité, différence.] Dissimilitudo, inis, f. Cic.

DISSIMULATEUR, f. m. [Celui qui dissimule.] Dissimulator, oris, m. Cie.

DISSIMULATION, s. f. [Déguisement.] Dissimulatio, onis, f. distimulantia, &, f. Cic

User de dissimulation. Adhibere dissimulationem. Uti dissimulatione. Cic.

Avec aissimulation, Dissimulanter, adv. Cic. Cum disfimulatione. Quint.

DISSIMULÉ, m. DISSIMULÉE, f. part. parl. adj. Voyer DISSIMULER.

Dissimule, Un homme disimulé, convert. Simulator, oris, m. Dalimulator, oris, m. Sairf. Simulationis artificio eru litus. Homo techas ou tect. fimus. Cic.

Un finame ai finulée. Simulationis artificio ciudita, &, femin.

DISSIMULER, V. act. [Cucher ce qu' > dans l'ame, le supprimer & sure semblent de rien.] Simulare. Dissimulare, lo , as , avi , atum.) Teg. ie. Obtegere, (tego, gis, xi, clum.) act. acc. C.

Dissimuler une in ure qu'on a recene. Distimulare silentio acceptam injuriam. Quint. ' Sa tris fe, ne la point faire paroutre Abstrudere on tegere tritutiam. Tacit. *

Sa douleur. Premere corde dolorem. Tir-

Il crat qu'il étoit plus avantageux de de fimuler sa haire, jusques à ce que l'affection des soldats fut pases, avec le bruit de cette conquete. Optin um in profent à Attuit reponere odium, donec impetus fama & favor exercitus languesceret. Tae. * E dissimulost cela Id obscuré fercbar & diffimulabat. Cic.

DISSIPATEUR, subst. maic. [Qui differ & menge for bien.] Decoctor , oris , m. Cie. Proflig tor , or st ta. Tac t. Rei fine perditor, or's, m. cie. Qui duffip t on oblig ieit ou dilapidat fortunas fuas. Cie. Æris pro-

d'us, i, m. Hor.

Dissiparaice, libit. fem. [Celle qui aifice is li ns.] (a sem familiarem lagerat. Plant. Æris sui prodi-23 , & , 1. Hor.

439 son bien mal-à-propos.] Dissipatio, onis, f. Cic. Prodigentia, æ, f. Tac.

DISSIPATION de l'esprit, [lorsqu'il n'est point attentif à ce qu'il fait, qu'il songe à toute autre chose.] Mentis

aberratio ou avocatio, onis, f. Cic.

DISSIPÉ, m. Dissipée, f. part. pass. & adj. Dissipatus, a, um. Cic. Vo; ez DISSIPER.

Un esprit dissipé, [Qui n'est point attentif à ce qu'il

fait.] Vagus & minime attentus animus.

Il est fort ausipé par quantité d'affaires. Varietate rerum

distringitur. Phad.

DISSIPER, V. act. [Détruire une chose en l'écurtant es & là, & la reduisant à rien.] Dissipare, (po, as, avi , atum.) Cic. Differre , (differo , differs , diffuii, dilātum.) Dispellere, (pello, is, dispali, depulfum.) act. acc. Liv.

Le vent de bise dissipe les nuées. Aquilo differt nubila. Ventus nubila discutit, on dispellit on fugat on agit on

dějícit. Virg. Ovid. Stat.

On Dit en ce sens, Diffiper, resoudre quelque humeur. Dislipare. Digerere, (gero, is, gelli, gestum.) Cell. Districtte , (cutio , 1s , culli, cullum.) act. acc. Cell. * Le mal se dissipe. Morbus discutitur ou digeritur. Cels.

Dissipir le dit au figure en cette fignification, commo Le vin l'i lipe les chagrins qui rengent l'. sprit. Vinum dissipat ou abigit ou cluit curas edaces. Hor. Amara curarum vinum dissipat. Hor.

Dissiper, [Disperfor ca et la.] Dissipere. Disperger, (go, gis, si, sim.) Dispeilere, act. acc. Cir. Disper & défaire à plate comme l'innée erremie. Ef-

fundere de profligare exercitum. Salu?. Distipare hoftium copias. Cal.

Il croyour anoir affez fait de disfiper les ferces qui s'afsentlorent. Satis habebat convenientes manus diffipa-

On DIT au figure ou cotte lignification, Il a di sipé les tenebres de mon'esprit. Dispirlit caliginem ab animo. Cic. * Le tene re cae la celennie. Tenebras calumnia dispulit. Phan. * La trif .ffe de mon ef vit. Defauslit trutitiam animi. * Libre fo. Ebrictatem discussit. Pin. L'accal lement de mon esprit s'étant un peu diffipé, je repris mes forces insensiblement. Animi oppressione paululum lavara, vigo, finfim reduit. Petr. B.

Dissille, [ironiar, demir folloment fon bien, Soc.] D Tipare. Effundere, l'assundere, (fun lo, lis, Soli, fusum.) Delapicare, (do, as, avi, crum.) Difficidere, (do, dis, d di, d.cum.) Decognere, coque, o is xi . ctum.) Abligarne . (10, is . mi, itum.) 4 1. To roabien. Bora, ou rem pare im, ou tem, contungate on divexire. Cir. Her. L. ut. Rim familiaism lacciare, (10, as, 1vi, atum.) act. Flaut I Il faut ufer de ces nochtes fa on avec prodence

Dissiler, [Low ber capplication of Cabrit & war the-2.] Vag im & i. itarie atte itum an mom re blere in

face e.

Ie grand mende me i Ate. Hominem frequentia avocatur en difficanitur antique

Il refine poseppenter en upre di lipe tour appren re les losmor. Diftrato se cittricto & viganti animo hand opus est ad disciplinas.

Les Me par la meindre bager de , ou la moindre che ? Troppe. Nurs abdrahmur en d'Arabient ev

avocator

Qui st. Distirn accessent. Distipabilis & hec distinabile,

DISSOLU, mo od. pissolve, finan, adject. [Derenle. do siche.] Datobitus. Per litus, a, um , v. * Une chanjon diffolue, des discours di jours. Obtecana cantio ; Qqq

490 genit. obscenz cantionis, f. Cic. Sermones obsceni, DISTANT, m. DISTANTE, f. adj. distans, antis, omn. genit. sermonum obsconorum, m. pl. Hor.

DISSOLUMENT, adv. [Avec dissolutio .] Intempe-

ranter adv. Cie.

DISSOLUTIF, m. DISSOLUTIVE, f. adj. [Qui a la vertu de dissoudre.] Discussoriam vim habens, entis, om. gen. Plin.

UN DISSOLVANT, [Qui a la vertu de dissoudre.] Le

[Terme de Chimie.]

DISSOLUBLE, adj. m. & f. [Qui se peut dissoudre.] Dissolubilis & hoc dissolubile, adj. Cic.

DISSOLUTION, s. f. [Discontinuité, separation des parties d'un corps.] Dissolutio, onis, f. Cic.

La mort est la dissolution de la nature. Mors natura dis-

ON DIT au Palais, La dissolution d'un mariage. Nuptiarum ou matrimonii dissolutio dans Terence. Infirma nuptiæ, genit. infirmarum nuptiarum, f. pl.

Dissolution, [Déréglement, débauche dans les mœurs.] Intemperantia, a, f. Cic. Mores dissoluti au profiigati , genit. morum dissolutorum ou profligatorum , m. pl. Cic.

Il vit dans la dissolution. Dissolutis est moribus ac pro-

DISSONANCE, s. f. [Faux accord.] Tonus dissonus, i, m. dissonans sonus, genit. soni dissonantis, m.

DISSOUDRE, V. act. [Diviser les parties unies d'un tout, comme lorsqu'on fond les métaux.] Dissolvere. Resolvere, (vo, vis, vi, lūtum.) Liquefacere, (facio, făcis, fēci, factum. / Liquare, (quo, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Plin.

La force du vinaigre dissout les perles & les réduit en bouë. Aceti asperitas usque in tabem margaritas resolvit. Plin. * Difsoudre en poudre. Resolvere in pulverem. Colum. * L'acide de l'estomac dissout les vian-

des. Acor stomachi cibos digerit. Quint.

ON DIT au figure, Le temps diffout & detruit toutes cho-

ses. Omnum rerum edax tempus. Ovid.

Dissourre se dit figurément en choses morales, L'amitié se dissout peu à peu. Amicitia sensim dissolvitur ou discinditur ou diffuitur. Cic.

Dissoudre un mariage. Infirmare ou dissolvere matrimo-

nium. Cic.

Qui se dissout aisément. Dissolubilis & hoc dissolubile. adject.

DISSOUS, m. DISSOUTE, f. Dissolutus, liquatus, liquefactus, a, um. Cic.

DISSUADER, V. act. [Déconseiller une entreprise, en détourner quelqu'un.] Aliquid ou de te aliqua alicui dissuadere, (deo, des, suasi, suasum.) act. Cic.

Celui qui dissuade de quelque chose. Dissuasor, oris, m.

DISSUASION, s. f. [L'action de diffunder.] Dissuasio, onis, f. Cic.

[Mor nouveau & qui n'est pas encose receu par l'usage.]

DISSYLLABE, adj. [Qui n'a que deux syllabes.] Disyllăbus, a, um.

DISTANCE, s. f. [Espace, intervalle, qui est entre deux choses.] Abstantia ou distantia , æ , f. Vitr. Spatium , ii, n. intervallum, i, n. Cic.

On étendit deux poutres d'une même longueur vis-à-vis l'une de l'autre à quatre pieds de distance. Dux trabes in solo æque longæ distantes inter se pedes quatuor collocantur. Cas.

On DIT au figure, Il y a une distance fort grande entre leurs inclinations. Maxima est inter eos morum studio-

rumque distantia. Cie.

gen. Voyez Eloigné.

Ces villes sont distantes l'une de l'autre d'une journée de chemin. Dirimuntur oppida unius dici itinere. Plin-Jun. [Le nom de Distance est mis à l'Ablatif sans Preposition , quelquefois à l'Accufatif.

DISTILLATEUR, f. m. [Qui distille les sucs des herbes.] Qui per distillationem succos herbarum extrahit

ou exprimit.

DISTILLATION, f. f. [Expression par le feu du suc des herbes.] Succorum ex herbis stillatitia expressio, gen. stillatitiæ expressionis, f. * Distillatio ne fignifie qu'une fluxion de cerviau, qui se décharge goutte à goutte par le nez.

DISTILLER des herbes, V. act. [En tirer le suc à l'alembic.] Succos herbarum subjectis ignibus exprimere, (mo, is, express, pressum.) ou extrahere, (extraho,

his, xi, ctum.) act.

Démocrite distilla à l'alembic les sues de toutes sortes de plantes, & employa sa vie à faire nombre d'expériences pour trouver les propriétez des minéraux & des simples. Argilla omnium herbarum fuccos Democritus exprefsit, & ne lapidum virgultorumque vis lateret, ætatem inter experimenta consumsit. Petr.

Distiller, V. n. [Couler goutte à goutte.] Stillare. Distillare, (lo, as, avi, atum.) Stillatim cadere,

(cado, is, cecidi, casum.) n. Liv. Var.

L'Afrique distille la gomme asnmoniaque dans ses sables. Africa ammoniaci lacrymam stillat in arenis suis. Liv. La poix qui distille des arbres. Resīna stillatitia, æ, f.

Distiller, V. act. se dit figurément en morale, Distiller son esprit sur une chose, [l'évaporer par une forte application aux choses.] Dissolvere animum ou inge-

DISTINCT, m. DISTINCTE, f. adj. [Separé, différent.] Distinctus . a , um. Cie.

On DIT, Une voix distincte, claire & nette. Vox clara & distincta, genit. vocis claræ & distinctæ, f. Cic.

DISTINCTEMENT, adverb [Nettement.] Distincte. adv. Cic.

DISTINCTION, f. f. [Séparation, diff rence qu'on met entre les choses.] Distinctio, onis, f. Cic. * choix. Delectus, ûs, m. Cic.

Faire distinction d'un habile homme d'avec un ignorant.

Distinguere artificem ab inscio. Cic.

Sçavoir saire la distinction & la différence des choses. Tenere delectum rerum. Cic.

DISTINGUE, m. DISTINGUEE f. pait. past. Voyez DIS-TINGUER.

DISTINGUER, V. act. [Une chose d'avec une autre.] Aliquid ab alio distinguere, (guo . guis, xi, ctum.) Discernere, (cerno, is, crevi, cretum.) act. (ic.

DISTINGUER, [Séparer un homme du commun, le considerer davantage qu'un autre.] Distinguere ou secernege alium ab alio, Aliquem paz aliis suspicere. Hor. * Se distinguer du peuple. Secernere se à populo. Hor. * Estre distingué du peuple ou du commun. A vulgo secerni. A plebe distingui.

Il se distingue fort des autres par son esprit. Numero aliorum ingenio se excerpit. Hor. * Il s'est bien distingué dans cette campagne par son courage & ses beiles actions. In hac expeditione virtute & præclare gestis præ aliis

enituit. Cic.

Distinguer la verité du mensonge. Falsum vero distinguere. Hor. Vera à falsis distinguere. Cic.

Je sçai fort bien distinguer les gens. Novi benè quid alii aliis præstent. Cic.

DISTIQUE, subst. mascul. [Petite pièce de Poësse, qui

consiste en deux vers.] Distichum, disixes, chi, neut.

Bes Distigues de Caton sont remplis d'une belle morale. Disticha Catonis suma orum virorum præcepta complectantur.

DISTRACTION, subst. f. [Retranchement , separation , action par laquelle on distrait une chose. Distractio,

onis, t. Cic.

On a fait distraction des biens de la succession, Bonorum hereditatis facta est distractio. Distracta sunt heredita-

DISTRACTION, [Inapplication, évagation d'esprit.] Mentis evagatio ou aberratio ou avocatio, onis, f. Plin. Cic.

DISTRAIT, m. DISTRAITE, f. adj. [Détourné, séparé.] Diffractus, a, um. Cic.

DISTRAIT, [Inappliqué.] Minime attentus. Vagus ani-

mus, genit, vagi animi, m.

DISTRAIRE, V. act. [Ofter, détourner, retrancher.]

Distrahere, (ho, his, xi, cum.) Auserte, (ausero, aufers, abstuli, ablarum.) Abducere. Deducere, (duco, cis , xi , chum.) act. acc. Cic.

Il a distrait, diverti, détourné les effets de la succession. Avertit hereditatem. Hereditatis bona sustulit, Cic

DISTRAIRE, [Divertir, détourner quelqu'un d'une chose.] Aliquem à re aliqua avocare, (co, as, avi, atum.) ou abducere ou interpellare, (lo, as, avi, atum.) act. Cic.

se distraire, détourner sa pensée d'une chose. A se Aliqua

animum avocare ou abducere. Cie.

Estre distrait, ne songer point à ce que l'on fait, Songer à toute autre chose. Vagari. Evagari, (or, aris, atus fum.) dep. Cic. Quint Non attendere, (do, dis, di, tum.)Cic. Alias res agere, (ago, is, egi, actum.) Ter.

Il est distrait, Il pense à toute autre chose. Ejus animus

peregrè est. Hor. Præsens , absens est. Ter.

DISTRIBUE, m. DISTRIBUZE, f. part. past. [Départi.] Distributus, a, um. Cic. Voyez DISTRIBUER.

DISTRIBUER, V. act. [Diviser en plusieurs parts.] Dividere, (do, is, si, sum.) Distribuere, (.uo, uis, ui, utum,) act. acc.

Distribuer une armée en plusieurs pays. In plures civita-

tes distribuere exercitum Cas.

Distribuer les soldats par bandes. In numeros milites distribuere. Plin .- Jun.

DISTRIBUER', [Departir, par: " entre plusieurs. [Distribuere. Dividere. * Dispartire & dispertire, (tio, tis, tivi, titum.) act. accus. de la chose, & le datif de la pers. dispartiri, (tior, tiris, titus sum.) & dispertiri, depon, avec le même régime. Cic. &c.

Distribuer ou départir le butin également aux soldats. Æquabiliter militibus prædam dispertire. Cie. * De l'argent par teste ou à chaque homme. Nummos viris

ou in viros dividere. Plant.

DISTRIBUTEUR, substant. masculin. [Celui qui distribue] Distributor, oris, m. Cic. diribitor, oris,

m. selon Turnebe.

DISTRIBUTIF, masc. Distributive, feminin adject. On DIT en morale, La justice aistributive, (par laquelle on rend à chacun ce qui lui appartient. Justicia fuum cuique tribuens, f. Les Philosophes disent Justitia distributiva, x, f.

DISTRIBUTION, subst. f. [Partage d'un tout en ses par-

ties.] Dittributio, onis; f. Cie.

DISTRIBUTION a'argent, [Lirgesse qu'on en fait.] Pecuniæ erogatio, onis, f. Cic.

Menues d'iri utions Stips sportularia, genit. fipis spor. tulari, fortulæ, arum, f. pl. parva stips. Ovid.

DIST' I MILON des procès. [Le partage qu'on en fait aux December on litium fortitio, onis, f. Lance is determina des procès. Causas ou lites describere in fingulos inspectores ou cognitores.

DISTRICT, subit. m. [Ressort, étendue de Jurisdiction.] Jurisdictionis fines, ium, m. pl.
DIT, m. DITE, f. part. pass. dictus, a, um. Voyez DIKE.

DIT, subst. masc. Avoir son dit & son dédit. Cantare & recantare. * Il a son dit & son dedit. Vel ait vel negat.

DITHYRAMBE, subst. m. [Hymne à l'honneur du Dien Bacchus dont la maniere fut inventée par un nommé

DITHYRAMBUS.] Dithyrambus, i, m.

Ce sont des Vers pleins d'emponemens ou de fureur poëtique, où les regles & les mesures ordinaires ne sont poin observees. On apelioit aussi chez les Gress Bacchus Dithyrambe, à cause qu'il estoit né deux fois selon la fable, de Semele & de Ju; iter.

DITHYRAMBIQUES Ou Vers Dithyrambiques. Dithyrambicum poema, neut. Cic. Versus dithyrambici, m. plur.

DIU, [Forteresse qui est dans une petite Isle des Indes appartenant aux Portugais. [Dium, genit Dii , n.

DIVAN, subst. m. [Palais, lieu où l'on rend la justice dans les Pays Orientaux.] Orientalium regionum forum, in quo jus dicitur, p. Judiciarium forum, i, n. Judiciale forum, genit. judicialis fori, n.

DIVERS, m. Diverse, f. adj. [Different .] Diversus. Varius, a, um. Cic. * (On trouve le comparatif diversion & hoc diversus, dans Pline, & Maxime diversus, a,

um; pour le Superlatif, dans Ciceron.

Comme la vie est fort diverse, la fortune change d'ordinaire en peu de temps. Ut varia vita est, acturum fortunæ solent mutari. Plaut.

Qui a diverses fantaistes. Animi diversus. Tacit.

DIVERSEMENT, adv. [De diverses façons.] Diverse. adv. Non codem modo; sed variè, Cic.

DIVERSIFIER, V.act. [Mettre de la varieté dans les choses.] Variare, (o, as, avi, atum.) act. acc.diftinguere, (guo, guis, xi, ctum.) act. acc. Cic.

Diversifier son loisir par le travail, Tantôt se reposer, & tantôt travailler. Otium variare labore. Plin-Jun.

Diversifier son discours par de beaux mots & de belles pensées. Orationem variare & distinguere quasi quibusdam verborum sententiarumque insignibus. Cie.

DIVERSION, subst. f. terme de Guerre (qui se dit quand on va attaquer son ennemi en un endroit où il ne s'attend pas, pour l'obliger à rappeller ses forces afin de se defenare.) Faire diversion. Hostiles copias distrahere; (ho, his, xi, ctum,)ou diducere, (co, cis, xi, ctum.Caf. Holtem aliò avertere, (to, tis, ti, sum.) act.

DIVERSITÉ, subst. f. [Varieté.] Diversitas. Varietas:

atis, f. Cie.

Diversité des fleurs. Florum varietas. Plin. Cic.

ON DIT, La diversité des esprits. Animorum varietas.

Cie. Ingeniorum discrimina. Quint.

DIVERTI, m. Divertie, f. part. pass. [Ditourné.] Abductus, a, um. Voyez. DIVERTIR, dans ses diverses lignifications.

DIVERTIR, V act. [Désourner quelqu'un d'un dessein, a'une entreprise.] Ab te aliqua aliquem abducere ou deducere, (co, cis, xi, &um.) ou abitrahere ou retrahere, (ho, his, xi, chum.) act. Cic.

Divertir les malneurs qui nous menarent. Impendentia

nobis mala avertere ou amoliri. Plin. 3e f. m., tous mes efforts pour aivertir, tour distraire de non ejerit toutes les pensées fachenses & chagrmantes. Quantum potero, me ab omnibus molestiis & ango-

ribus abducam. Cic. DIVERT R, [Détourner, voler, emporter.] Auferre, (aufero, aufers, abstüll, ablitum.) Avertere, act. acc. Cic. * Divertir les deniers publics.] Pecuniam publicam avertere. Cic.

Qqq ij

DIVERTIR, [Rejouit, donner & causer de la joye.] Oolectare, Pelectare. Recreare, (o, as, avi, atum.) act. ace. Esse alicui delectationi ou voluptati. Habere delectationem. Cic. Plant.

La recherche des choses divertit, fait plaisir. Indagatio ipla terum habet oblectationem. Cic. * Ces choses ne me divertissint plus maintenant. Istac nihil mihi vo-Iuptatis ferunt. Terest. Ivon mili sunt amplius dele-

Ctationi Cic.

SE DIVERTIR, [Se rejouir comme il faut.] Jucunditati se dare. Animum relaxare. Sibi bene facere. Facere suo animo volupe. Se delectare. Se oblectare. Plaut. Cic. Phad. * Se divertir à beire. Curare genium mero. In dulgere genio. Diem genialiter agere. Genio suo bona facere. Ter. Plant. Hor. * Se divertir aux dépens de quelqu'un, en le raillant & se moquant de luy. Ludos aliquem facere. Aliquem ludificare. Plaut.

Beuvez, mangez, divertissez-vous comme il vous plaira chez moy, & sur-tout n'y prenez point de mélancolie, je suis libre, & je desire que vous viviez chez moy en . toute liberté. Es, bibe, animo obsequere mecum, atque onera te hilaritudine; liberæ sunt ædes, liber ego,

te uti volo liberè. Plant.

DIVERTISSANT, m. Divertissante, f. [Réjouissant, qui fait du plaisir. [Oblectans, antis, omn. gen. Ju-

cundus. Festivus. Facetus, a, um. Cic.

Un mensonge assiz divertissant. Non infacetum mendacium * Un homme affez divertissant. Non infacerus homo. C.c. * Des yeux divertissans. Ludi festivi. Plant. * Discours divertissint, Sermo festivus. Plant.

DIVERTISSEMENT, substantif masculin. [L'action de aetourner les choses & les derober.] Abactus, ûs, m.

Plin-Jun.

Diventissement, [Récréation, plaisir qu'on prend auxchoses. 7 Delectatio. Oblectatio, onis, s. Ludus, i, m. 'Lusus, ûs, m Relaxatio, animi, genit. onis, f. Cic. Ter. Phad. Plin.

Il n'y a rien qui donne plus de divertissement que la diver-·fité des temps, & les alternatives de la fortune, dont la lecture est plus agréable que l'extérience. Nihil est aptius ad delectationem, quam temporum varietates fortunæque vicissitudines, quæ etti optabiles in experiundo non fucrunt, in legendo tamen crunt jucundæ.Cic.

Celui qui sera persuadé que vous approuvez ses divertis semens, approuvera les vorres à son tour. Qui credide rit te consentire suis studiis, fautor utroque politice

tuum laudabit ludum. Hor.

[Cette expiellion est empruntee des Gladiateurs.]

Je suis resolu de permettre du divertissement à mon fils, asin qu'il sçache ce que c'est que à ol err à ses passions & de suivre ses appetits. Ego dare me ludum meo gnato institui, ut animo obsequium sumere posit. Ter.

Il cherche à se faire un divertissement de tout. Sibi ri-

fus undique quærit. Hor.

On ne peut exprimer les divertissimens que nous primes dans ce lieu, qui est un des plus agréables du monde. Quas in hoc loco gratiflimo voluptates hautimus, nulla vox comprehendere potest. Petr. B.

Or doit donner du divertissement à l'esprit, afin de retourner plus vigoureux au travail. Lusus animo debet aliquando dari, ut ad cogitandum melior tibi re-

deat. Phed.

ON DIT, Je ne le varois s'exprimer le divortissement que the neus as denne in decision, on combien in nons as appreie à nous moquer de soy. Non potest satis narrari ques ludos nobis præbueris intus. Ter.

Je trouve un grand exertiffment à me mequer de vous.

Lepiqum mihi videtur te irridere Ter.

DIVIN, m. DIVINE, fem. adject. [De Dieu.] Divinus,

D-IV

a, um. Cic. Dius, dia , dium. Hor. * (On dit au comparatif divinior & hoc divinius, adj. (* Cœlestis & hoc coclette, adj. Cic.

DIVIN, [Rire, Excellent.] Divinus. Cœlestis. Eximius. a, um. Cic * Un homme divin , ou qui parle divinement bien. Divinus homo. * Divinum opus. Cic. Un ouviare divin.

DIVINATION. substantif feminin. [L'art de deviner les choses à venir. Divinatio, onis, f. Rerum fortuitarum prædictio ou præsensio, onis, f. Rerum sutura-

rum scientia, æ, f. Cic.

DIVINATRICE, subst. f. [Celle qui devine.] Divina, æ, f. * (Horace a dit Avis divina imbrium, Oiseau qui prédit la pluye , parlant de la corneille.)

DIVINEMENT, adv. [Par l'ordre de Dieu.] Divinè. Divinitus. adv. Cic.

On DIT qu'Un homme parle divinement bien. Colestis vis, dit Quintilien, parlant de (iceron.

DIVINITÉ, subst-fem. [L'essence ou la nature divine.]

Divinitas, atis, f. Cic.

DIVINITEZ Payennes, [Les dieux des Payens.] Dii, gendeorum, m. pl. Cœlestes, ium. (ou coelestum par contraction chez les Poëtes.) Superi, orum, masc. dii superi, m. pl Cic.

DIVISÉ, m. DIVISÉE, part. pass. [Partagé.] Divisus,

a, m. Voyez Diviser.

Divise, Separé d'avec un autre. Diversus Distractus, a,

um. Cic.

Une ville divisée, où il a deux partis, deux factions. Ci. vitas biceps, genit. civitatis bicipitis, f. Vur. Civitas quæ in duas factiones discessit. Tac. Civitas, ubi sunt conspiratæ duæ factionum partes. Phad.

DIVISER, V. act [Partager.] Dividere (do , dis , fi , fum.) Distribuere, (uo, uis, ui, utum.) act. acc. Partiri. (partior, ris, itus fum.) dep. acc. In partes feca-

re, (seco, cas, secui, sectum,) act. acc. Cic.

Diviser en plusieurs livres ce qui est renf, mé en un volume. In libros dividere, quæ unico volumine funt exposita. * Diviser par chapitres une proposition. Propo-

litionem in membra discerpere. Cic.

Diviser signifie encore Séparer. Separare, (o, as, avi, atum.) Disjungere, (go, gis, xi, ctum.) Dividere act. accus. Cic. * La riviere se divise en plusieurs bras, ou fait plusieurs bras. Amnis in multa brachia finditur. Plin.

On dit figurément en ce sens, Diviser, séparer, mettre le trouble & la division entre les personnes. Aliquem ab alio dividere ou disjungere ou separare ou distrahere.

Cic. * Voyez Mettre la Division. VISIBLE, adj. m. & f. [Qui se peut diviser] Dividuus,

a, um. Cic. Quod secari ac dividi potest.

DIVISION, subst. f. [Partage.] Divisio. Partitio. Distributio, onis, f. Cic. * Division à l'infini. In infinitum sectio, onis, f. Quint.

Division d'un discours. Orationis divisio ou partitio ou

distributio. Cic

Division, [Diffention, discorde.] Dissensio, onis, form. discordia, æ, f. diffidium, ii, n. Cic. &c. * Il est adroit à jetter la divission parmi les esprits. Seiendæ in alios discordiæ peritus artifex Tacit.

Le peuple ou les petits souffrent toujours de la division des grands. Humiles laborant, ubi petentes dissi-

dent. Phad.

Ils sont en divission. Est inter illos dissensio Cic.

Metere la divission parmi le peuple. Discordiam in populum inducere. Discordiam inter cives concitare ou commovere. Cic.

DIVORCE, subst. mascul. [Separation du mary d'avic in femme par quelque mes - intelligence.] Divortium, ii, n. Cic. Discetlio, onis, f. Ter. Repudium?

. it, n. Quint.

Faire divorce avec sa semme. Facere divortium eum uxore. Discedere ab uxore. Cic. Uxori repudium renuntiare. Plaut. Uxorem matrimonio exigere. Plaut.

Une femme qui a fait divorce avec son mari. Mulier di-

greffa à marito. Suet.

On dit figurément, Il a fait divorce avec la vertu, amolli par la volupté. Virtuti nuntium remisit, de-

linītus illecebris voluptatis. Cic.

DIURÉTIQUE, adject. m. & f. [Qui ouver les pores du corps & fait uriner.] Quod urinam cit cu ciet ou citat ou concitat ou excitat ou impellit ou movet ou pellit. Celf. Plin.

DIURNAL, subst. m. [Petit livre qui contient les petites heures du Breviaire. Diurnarum precum libellus,

i, m. Horæ diurnæ, arum, f. pl.

DIVULGUÉ, m. Divulguée, f. part. pass. Vulgatus,

a , um. Poyez Divulguer.

DIVULGUER, V. act. [Publier une chose.] Vulgare. Divulgare, Evulgare, (vulgo, as, avi, atum.) Publicare ou Indicare, (co, as, avi, atum.) Palam facere, (facio, is, feci, factum.) Prodere, (do, dis, didi, ditum.) Efferre, (effero, effers, extuli, elatum,) Cic. Ter. Enuntiace, (tio, as, avi, atum,) Cas. Proferre in populum, (fero, fers, tuli, latum) act. acc. Petr.

Elle vous conjure de ne pas divulguer son malheur & de le tenir caché, n'ayez point de peine à luy accorder cette grace, Obsectat ut adversa ejus per te teda, tacitaque apud omnes sient, (pour sine labore hanc

gratiam te, ut sibi des, rogat. Ter.

Divulguer les sottifes & les impertinences d'une personne. Ineptias alicujus efferre. Cic. on efferre foras. Terent.

DIX, subst. m. [Premier nombre qui s'écrit avec deux caractéres, en chiffre Arabe, une unité & un zero, 10. Et en chiffre Romain avec une lettre double X.] Decem, indéclinable. Dent, denæ, dena, Cic. Plin. Le nombre de dix. Numerus denarius, i, m. Decussis,

is., m. Vitr.

DE DIX ANS. Decennis & hoc decenne, adject. génit. is, Plin.

L'espace de dix-ans. Decennium, ii, n. Ulh.

DIX FOIS AUTANT, Dix fois double. Decemplex, genit.

-decemplicis, adject. omn. gen. Cornel-Nop.

Les Athéniens l'emporterent, quoique les ennemis fussent dix fois autant ou dix contre un. In eo pralio tantò plus virtute valuerunt Athenienses, ut decemplicem numerum holtium profligarent. Cornel-Nep.

DIX FOIS. Decies. adv. Cic. * Dix fois par jour. Decies

in die. Plaut.

Chariot tiré par dix chevaux de front. Decemjugis currus, m. Suet.

DIXIESME, ou DIXIEME, adject. m. & f. Decimus, a, um. Cic.

Pour la dixiéme fois. Decimum. adv. Liv.

Dex sept. Decem & septem, indeclin, mieux dit que Septemdecim. Cic.

Des enfans de seize à dix-sept ans. Pueri annorum senûm, septenûmque denûm. Cic.

Dix-septiesme. Septimus decimus. Decimus & septimus. Decimus septimus, a, um.

DIX-SEPT fois. Decies & septies. adv.

DIX-HUIT. Decem & octo. Duodeviginti. indéclin. Cic.

Plaut. Duodeviceni, a, a.

Dix - HUITIESME. Decimus octavus, a, um. Colum. Octavus decimus. Tacit. Decimus & octavus. Duodevigetimus, a, um. Plin. Octodecimus, a, um est dans Entrope.

DIX-HUIT fois. Decies & octies. adv.

Dix - Huir. Decem & novem, indéclin. Undeviginti. indéclin. Cic. Undeviceni, & , a. Quint.

Dix - NEUVIESME. Nonus decimus, a, um Decimus no nus, a, um. Tacit. Undevicesimns, a, um. Liv.

Dix - NEUF fois. Decies & novies adv.

DIZAIN, subst. m. [Ce qui est compesé du nombre de div.] Detem numero, indéclin. DIZAINE, subst. f. le même.

DIZAINIER , subst. m. [Officier de ville à l'aris , qui est commis pour avertir ceux de la dizaine des ordres de la ville.] Decurio, onis, m.

[C'eroit autiefois un Officier de guerre qui commandoit dix

DIXMUDE, [Ville du Comté de Flandres.] Dismuda,

DISSENTERIE, subst. f. [Flux de ventre avec du sang & de tres-grandes douleurs.] Dylenteria do interia, a, f. Ciceron l'écrit en Grec. * Tormina, inum, neut. pl. Cruda alvi dejectio cum torfione, génit. cruda dejectionis, &c. f. Celf. * Voyez DYSSENTERIE.

DOBER, V. act. mot bas [Fraper jur le dos.] Dorsum alicujus percutere, (cutio, is, custi, custum) Ferire, ferio.

Ce Verse, felon Dioméde & Priferen n'a point de pretérit, & Varion menie ne fui denne que Pocor , no se flus que Chamins; ne maons au t tie de Dejellers, ou il conjugue ce Verbe tort au long, il lui dorne I au , I ra coi, & Penjon & de la viene que Marium . Tuinelle, Acrel us & aures nom pafait difficulté de s'en feivir quo que cels re feit jas ordinaire. Le Sipin lemen est en ole moins usaé, quoique Charifius au dit Fore, a ne, mais au pant il ne u, donne qu'Icius jim, du Veibe I.a.]

On Dit figurement, Dober quelqu'un, (Le multraiter fort de haroles, luy faire outrage.) Convicto verberare

aliquem. Cic.

[mot bas & populaire] DOCILE, adject. m. & f. [Doux, traitable, propre à recevoir quelques instructions] Docilis & hoc docile, adject. Civ. * Un esprit docile. Animus docilis, Horat. * Se montrer decile. Se docilem præbere. Cic.

DOCILEMENT, adv. [Avre dectiné.] Cum docilitate. DOCILITÉ, subst. f. [Naturel decile.] Docintas, atis.

DOCTE, adject. m. & f. [S avant.] Docus. Eruditus. a, um. * ((m dit an comp ratif Doctior & hoe doctius. Eruditior & hoc eruditius, au Superlatif Doctissimus, eruditissimus, a, um.) Cic.

On donne a ces Adjectits l'Ablatif ou le Genitif Litteris Craci. Launis dostas, ou Iusera un Launarum & Gracar. m. Cic.] DOCTEMENT, adv. [Seavamment.] Docte. Erudite.

DOCTEUR, subst. m. [Celui qui enseigne les sciences.] Doctor, oris, m. Professor, oris, m. Magister, tri, m. Cic

Docteur, pris géneralement, pour, (Ceini qui a oltenu le degré de Docteur dans les Universitez.) comme Docteur en Theologie. Sacræ Theologiæ Doctor ou Magifter. * Docteur en droit Canen. Juris Caronici Doc tor. * En droit Civil. Juris Civilis Doctor. * En droit Canon & Civil, Utriusque Juris Doctor. * Doctour en Medeune. Medicina ou Arris medica, Docler * Docteur dans les Arts. Artium Doctor.

Estre reçu Docteur. Ad Doctoris gradum promoveri. In Doctorum ordinem adscribi ou adscisci. Doctoris no-

mine infigniri. Laurea doctorali donari.

DOCTORAL, m. DOCTORALE, f. adject. [Qui at hirtient au Docteur. [Doctoris proprius, a, um.

DOCTORAT, fubit. m. [Le degre de Docteur.] Doctoris gradus, ús, m. Doctoris nomen, inis, n.

DOCTRINE, suiost. f. [Scaver, fradition. [Doctrinæ, æ, f. Eruditio, onis, f. Cic. Scientia, æ, fæm. Cic. DOCUMENT, subst m. vieux mot. [Infrignement, précepte.] Documentum, i, n. Cic.

Qqq iij

DOD DODINER quelqu'un, V. act. [Le traiter délicatement.] Molliter Curare aliquem. * Se dodiner. Se curare molliter Curare cuticulam. Plant. Hor.

Mot bas & du discours familier

DODO, [Jargon des nourrices pour bercer les petits enfans.] Allons dodo, Allens dormir. Eamus dormitum. * Après avoir beu, dodo. Quies sequitur vina. Ovid. Expression douce & familiere

DODU, m. Dobuë, f. adject. [Gras, potelé, douillet.] Adiposus & mollis, adiposa & mollis, adiposum &

moile, adject.

DOGE, subst. m. [Souverain Magistrat de la République de Venige.] Venerorum summus Magistratus, génit. fummi Magistratûs. m. Venetorum Dux, ucis, m.

DOGMATIQUE, adject. m. & f. Qui appartient à quelaue science.] comme Le stile dogmatique, (dont on traite les sciences, comme les questions Académiques de Ci-62ron) Genus orationis ad docendum accommodatum. DOGMATIQUEMENT, adv. [a'une maniere dogmati-

que] Secundim præcepta alicujus icientiæ.

DOGMATIZER, V. neut. [Enseigner des opinions souvent nouveiles.] Aliquod dogma diffeminare. (o, as, avi , atum.) act.

DOGME, subst. masc. [Maxime, axiome, ou principe.] Dogma, Siyar, atis, n. Cic. Dogma, x, f. Laber. Pla-

citum, i, n. Plin.

DOGUE, subst. masc. [Gros chien d' Angleterre.] Molossus canis, genit. molossi canis, maic. Virg. Molosfus Britannicus, i, ni.

DOIEN, sabst. m. [Le plus ancien de quelque compagnie ou Ecclesiastique on bien Larque.] Decanus, i, m. Senior. Antiquior, oris, m.

DOIENNÉ, substant. m. [La dignité ou la charge de

Doien.] Decanatus, ûs, m.

LA DOIRE,] Il y a deux rivières en Piémont nommées ainsi.] Duria , æ , f. ou m. Plin.

DOIGT, (on prononce doit) subst. m. des mains & des pieds. Digitus, i, m. Cic.

Un petit doigt, (comme le doigt des enfans.) Digitu-

lus, i, masc.

Le petit doigt (le doigt auriculaire.) Minimus ou minusculus digitus Plant. * Le doigt qui est immédiatement devant le petit doigt. Digitus minimo proximus. Digitus annularis. Plin. (parce qu'on y met un anneau.) * Le doigt du milieu. Digitus medius ou infamis. Mart. * Le doigt proche des pouce. Index , gézit. indicis , m. Salutaris digitus. Hor. Suet * Le gros doigt ou le pouce. Pollex, génit. pollicis, masc. Cic.

Qui a des doiges. Digitatus, a, um.

Du Doigt, ou Qui concerne le doigt. Digitalis, & hoc,

digitale, adject. Plin.

ON DIT, Un doigt, un pouce d'eau. Digitus aquæ. Modulus aquarius , m. Front. * Un doigt de vin. Modulus

vinarius, i, m. Modicum vini, n.

Doigt se dit figurement pour Puissance. Comme Le doigt de Dieu a paru visiblement en cette occasion. Digitus Dei & auxilium hac in occasione præsto fuit. * (Le S. esprit est appellé dans l'Ecriture le doigt de Dien.)

Il vant nieux au bout de son doigt, que toy en tout ton corps. Huic pluris est unguis , quain tu totus es. Petr.

On DIT proverbialement (a'un homme qui a envie de se battre.)Les doigts lui demangent. In pugnam prurit. Mart.*Les doigts luy démangent d'écrire. Gestit scribere. Qui a de l'aprit au bout des doigts, qui est fort adroit à toutes cheses. Habilis & aprus ad omnia. Cic. *Il a de l'esprit au bout des deigts. Dædalus est. Petr. * C'est mon petit doigt qui me l'a dit, pour Je l'ay seeu par une voye secréte & inconnue. Vià excâ & occultà id comperi. There toucher une chose an doigt & à l'ail. Faire woir

DOI

une chris evidemment. Rem subjiccre oculis. Liv. ou: Sub outlos, ou sensibus. Plia. Quint. Cic.

On Dir, Seren un homme au coigt & à l'æil pour dire, Avoir grand som que rien ne lui manque. Diligenter, studioséque curare aliquem.

Nous y touchons du bout du deigt, nous en sommes tout contre. Propè adest. Jam propè aderit. * instat dies.

Plant. Le jour est proche.

ON DIT aussi en ce sens, Il est à deux doigts de la mort. Est in vicinià mortis. Petr. Mors ipsi impendet ou imminet. Non longe abest à morte. Cic. Medià jam morce tenetur. Virg. * Il est à deux doig's de sa ruine,... de sa perce. Ruina iph impendet. Cic. * Montrer quelqu'un au doigt, Se moquer de lui Monstrare aliquem digitis. Hor. Demonstrare digito. Quint. * Donner sur les doigts à quelqu'un, le reprendre nigrement. Asperius increpare aliquem. Cic. * Il en mordra ses doiges ou ses pouces, Il se repentire de ses sottises. Ineptiarum illum. prenitabit. * Vous avez mis le doigt dessus, vous l'avez deviné. Rem acu terigisti. Ter.

On Dit d'une personne qu'Elle ne fait œuvre de ses dix doigts, pour dire qu'Elle est sans rien faire. Otiosus desidet totos dies. * Ce sont les deux doigts de la main (par! ant de deux amis qui sont toujours ensemble, qui sont inseparables.) Individus amici. Ancas & fidus Achates. Virg. * Ne toucher que du bout du doigt à un genre de vie, n'en faire qu'essayer. Digitis extremis

attingere aliquod vitæ genus. Cic.

DOIGTIER, on Doitier, subst. m. [Ce qui sert à couvrir un doigt.] Digitale, is, n. Var.

DOL, subst. masc. Vieux mot. [Fourberie, tromperie.] Dolus, i, m. Cic.

DOL, [Ville Episcopale en Bretagne.] Dolum, i, n. Neodunum, i, neut.

DE Dol. Dolensis & koc Dolense, adject.

DOLE. [Ville de la Franche-Comté.] Dola Sequanorum, æ, feminin.

De Dole en Franche-Comté. Dolamis ad Sequanam, a,um. DOLÉANCE, subst. f. [Plainte.] Querimonia, x, f.Cic. Mot trivial & ironique.]

DOLENT , (on prononce dolant.) m. DOLENTE, f. part. du Verbe Douloir inusté. Dolens, entis, omn. gen. Mœstus, a, um. Cic.

DOLER, V. act. [Unir avec la doloire.] Dolare. Dedolare, (lo, as, avi, atum.) act. acc. Gie. Colum.

DOLOIRE, subst. f. [Instrument pour unir & applanir le bois.] Dolabra, z., f. Liv.

Petite doloire. Dolabella. génit. &, f. Colum.

DOM, subst. m. [Titre d'honneur emprunté de l'Espagnol, qui fignifie Sieur ou Seieneur.] Dominus, i, m. Cic. * (On dit Dominus, i, m. dans le langage de l'Eglife.) DOMAINE, subst. m. [Droit de proprieté qu'on a sur

des terres.] Dominium, ii, n. Sen.

DOMAINE, [Biens dont on a la proprieté] Possessiones, onum , f. plur. Res familiaris, f. Cic. * (Virgile l'appelle Regna , orum , n, pl. Pessessions , son bien. Post. aliquot, mea regna videns, mirabor ariltas.)

DOMANIAL, m. DOMANIALE, f. [Qui concerne le Domaine.] Ad dominium spectans, antis, omn. gen-

DOMBES, [Souveraineté en Bresse,], Dombæ, arum ...

DOME, subst. m. [Converture ronde d'un édifice.]; Tholus, bedos, i, m. Viruv. Concameratum adis. fastigium, I, n.

[Ce mot vient de Doma, qui se trouve dans les Auteurs de la basse Latinite, qui l'ont emprunte du Gree , lesquels ont aussi nommé tout bâtiment rond Truches ou Trul-um, le Palais de Constantinople où fut tenu un Concile qu'on appel a de ce nom Concilium in Tiulo

DOMESTICITE, subst. f. [Qualité de domestique.] Dos

mesticum, nomen, genit, donnestici nominis, neut. DOMESTIQUE, adj. in. & f. [De la maison.] Domes-

ticus, a, um. Cic.

Les Domestiques, [Le domestique, la famille.] Domestici, orum, m. pl. Familia, &, f. Cio. Pinad. * Esope étant le seul domestique qu'eut son maitre. Æsopus domino solus cum effet familla. Phad.

DOMESTIQUEMENT, adv. [D'une maniere domesti-

que & familiere.] Familiariter, adv. Cic. DOMFRONT, [Ville de la basse Normandie.] Domfron-

BOMICILE, f. m. [Mzison que l'on habite.] Domici-

lium, ii, n. Domus, us, f. Cic

DOMICILIÉ, m. DOMICILIÉE, f. [Qui a domicile ou feu & lieu.] Certam sedem habens, entis, omn. gen. [Terme de Pratique.]

DOMINANT, in. DOMINANTE, f. part. act. adj. [2111 domine.] Dominans, antis, omn. gen. Cic.

ON DIT, Un esprit impérieux, dominant. Imperiosus, a,

Sa passion dominante c'est l'avarice. Avaritia in illum dominatur. Servit avaritiæ. Cic.

DOMINATEUR, f. m. [Celui qui domine.] Dominator, oris, m. Cic.

DOMINATRICE, s. f. [Celle qui domine.] Domina-

trix, īcis, f. Cie

DOMINATION, f. f. [Empire, pouvoir souversin.] Dominatio, onis, f. Dominatus, ûs, m. Cic. Ditio, onis f. Cic. Imperium, ii, n.

Estre sous la domination de quelqu'un. Sub ditione alicujus esse. Caf. on in ditione. Cic. on sub imperio. Ter.

DOMINER, V. act. & n. [Commander souverainement.] Alicui ou in aliquem dominari, (minor, aris, atus fum) dep. Alicui in re aliquâ dominari, Saluft. In aliquem habere dominatum ou dominationem. Cic. Dominer sur ses passions, [s'en rendre le maitre.] In affectibus dominari. Quint. Responsare capidinibus. Sibi imperiosum esse. Hor.

DOMINER, [Estre plus élevé, parlant d'un édifice, d'une montagne.] Cette montagne domine la Ville, a la dessus sur la Ville. Hie mons urbi imminet ou imperat. Cas.

DOMINICAL, m. DOMINICALE, f. adj. Dominicus, a , um. * L'Oraison Dominicale , [que Notre Seigneur Jesus-Christ nous a enseignée.] Oratio Dominica, gen. orationis dominica, f.

DOMINO, s. m. [Coeffure de Prêtre pendant l'hiver.] Sacerdotale capitis tegumentum hiemale, genit. facet-

dotalis tegumenti hiemalis, n.

DOMMAGE, f. m. [Perte.] Damnum, ni, n. Detrimentum, i, n. Incommodum, i, n. Pernicies, iei, f. Cic.* Il n'y a rien qui apporte plus de dommage qu'une terre en friche. Nihil damnossus deserto agro. Plin.

Apporter, causer du dommage à quelqu'un. Alicui detrimentum afferre. Cic. Caf. ou inferre ou importare. Cic.

* Alicui damno esse. Plin.

Recevoir, ou souffrir du dommage. Detrimentum capere on accipere on facere. Cic.

Réparer le dommage. Resarcire damna. Cic. Rependere damna. Ovid.

Donner caution de réparer le dommage. Damni infecti cavere alicui. Paul. Jurisc. Damni infecti alicui promittere.

ON DIT, C'est bien dommage qu'il soit mort sitôt. Damnum immatura ejus morte ingens fecimus. Cic. * Ce jeune homme est fort bien fait, c'est dommage qu'il soit fripon. Hic adolescens præstanti est forma, verum nequissimà indole. Beilulus hic est quidem adolescens, sed graphicus nebulo.

DOMMAGEABLE, adj. m & f. [nuisible, qui porte

dommage.] Damnosus. Perniciosus. Exitiosus. Di rimentosus, a, um. Ter. Cic. Ces. Exitialis ou Exitiabilis , & hoc le, genit. is, Cic.

DOMPTABLE, (on prononce dontable.) m. & f. adj. [Qu'on peut dompter.) Domabilis & hoc domabile.

adj. genit. is. Hor.

DOMP FÉ, (on prononce donté.) m. DOMPTEE, f. part. past. Domitus, a, um. Cic. Voyez DOMPTER.

DOMPTER, (on prononce donter.) V. act. [Vaincre, fe rendre le maître] Domare. Edomare. Perdomare, (domo, as, mui, mitum.) act. acc. Cic. Tibul.

Dompter se dit figurément en morale [de l'esprit & des passions.] Animum ou cupidines edomare ou coërcere, (ceo, ces, cui, citum.) ou refrenare, (no, as, avi, atum.) act. Hor.

Dompter le courage de quelqu'un. Frangere animum ali-

cujus. Plaut.

L'envie ne peut être donptée que par la mort. Invidia supremo fine domari solum paret. Hor.

Avoir dompté ou assujetti ses passions. Domitas habere

libidines. Cic.

DOMPTEUR, (on prononce donteur.) s. m. [Celui qui dompte. Domitor, oris, m. Cir. Domator, oris, m. (pour les Poètes.) Tibul.

Celle qui dompte. Domitrix, icis, f. Plin.

DON, f. m. [Présent, gratification.] Donum, i, n. Munus, genit. muncris, n. Cic.

Don, [Lurgesse que les Princes faiscient anciennement

aux soldats.] Donativum , i , n. Suet.

Don, ou Présent de mariage. Dona nuptialia, genit. donorum nuptialium, n. pl. Cic. Jugalia dona, gen. jugalium donorum, n. pl. Ovid.

Den que faisoit le Peuple au Prince, [à son joyeux avénement à l'Empire.] Coronarium, ii, n. Cic.

ON DIT au figure, Les dons de la nature, [comme l'efprit , la venuté.] Dona & munera naturæ , n. pl. Dotes ingenii, genet. dotum, f. pl.

LE DON, [Riviere qui sipare l'Europe de l'Asse.] Ta-

nais, is, m. Hor.

DONATAIRE, f. m. & f. [Celui ou celle à qui on fait quelque don.] Donatarius , a , um. chez les Jurifconsultes

DONATION, s. f. [L'action de donner ou céder.] Do-

natio, onis, f. Cic.

DONC, ou boncoues, [Particule conjonctive qui fait la conclusion d'un raisonnement.] Ergo. Igitur. adv. Cic. DONCHERY, [Ville du Rectelois.] Doncheriacum, i, n.

DONJON, f. m. [Le principal endroit d'une citadelle,] Munitissimum arcis propugnaculum, i, n.

DONKERQUE, Vojez DUNKERQUE.

DONNÉE, f. f. Donativum, i, n. Congiarium, ii, n.

Vitceratio, onis, f.

Le premier mot étoit une largelle que les Princes f Moient autrefois aux soldats : Le Congiaire etoit une distribution d'argent que les Empereurs l'aiforent au Peuple; & l'isceratio étoit une distribution de chair crue qu'on faitoit su jeuple : C'est aussi la Curee que les Chasseurs donnent aux chiens, apres la prife de la bête.

DONNE, m. Donnée, f. part. past. Voyez Donner. DONNER, V. act. [Faire un don à onelqu'un.] Darc, (do, das, dedi, datum.) Donare, (dono, as, avi, atum.) Impertire ou Impartire , (tio , is , ivi itum.) act. acc. Impertiri, (tior, iris, itus sum.) dep. acc. * Aliquem aliqua re donare ou impertire. * Aliquid alicui præbere, beo, es, bui, bitum.) acc. ou laigiri, (ior, iris, itus, sum.) depon. Cic. * ou tradere, (do, is, didi, ditum.) act. Plaut.

Donnez lui cela en main propre. Hoc ipsi tradas, in manum. Cic. Hoc ipsi facito coram ut tradas in ma-

num. Plaut.

Je vous la donne en pur don, & je ne vous en demande rien. Hanc tibi dono do, neque repito pro illá abs te

quicquam pretil. Ter.

DONNER, [Accorder.] Dare. Concedere, (cedo, is, cessi, cessum.) Tribuere, uo, uis, ui, utum.) Cic. Tou : niez is lon exar à l'amitié, ce que vous donneriez affarement à la verité. Amicitiæ das libenter, quod hauidò veritati dares. Cic.

l'ous avez asez donné à vôtre devoir & à la République. Satisfaclum est jam à te vel officio vel Reipublicæ. Cie. * Donner son ressentiment aux intérêts de la République. Privata o lia publicis utilitatibus remittere. Tieit. Inimicitias ac dolorem Reipublicæ concedere.

Cicer ..

Heureux celui à qui Dieu a donné d'une main ménagere tout ce qui suffit tour vivre. Benè est cui Deus obtalit

parca manu quod fatis eit. Hor.

Donner l'été à sa famille, & l'hiver à sa charge. Æstivo merses rei familiari, hibernos jurisdictioni dare. Cie, * Donner queique chose à la faveur. Dare aliquid gratiz. Liv. * A sa santé. Aliquid valetudini tribue-

Donnez cela à la d'fuere, donnez le à vos amis, que vôtre douleur affige. Da hoc illi mortua, da amicis;qui tuo dolore mœ ent. Ci . * C'imit un voluptueux, qui donnoit tout le jour au jommeil, & la nuit aux plaisirs. Illi dies per formum, nox oblectamentis transigli antur. Tacit. * Il donne tout à ses plaises. Homo sane vo-Iuptati ob equens. Ier. * Neus dornerous cela à la consideration de Poinpée. Dabimus hoc Pompeio. Ctc. * Donnez-vous à nous four teut ce jour. Da te nobis hodie. Ter. * Donnez-lut bulement deux jours. Biduum faltem huic concede. Tirent. * Donnez cela à ma tudeur. Date hoc & concedite pudoti mco. Cic.

[Le Verbe qui fuit apres Denner , fe niet à l'infinitif , ou mieux au participe en dus, a, im, qu'on fait accorder avec le Subs-

tan if : comme

Denner des lettres à lire. Date literas legendas.

Se faire donner quelque chose par force. Aliquid ab aliquo extorquere, (queo, ques, torsi, tortum.) act.

DONNER, [Attribuer.] Dare. Tribuere. Attribuere. act. acc Cic. * Donner beaucoup à la fortune & au courage. Multum fortunæ & virtuti tribucre. Hirt. Multum in fortuna, & in virture ponere. Cic. * Donner à quelqu'un l'honneur de la défaite de l'armée. Fugati exercitûs alicui decus date. Liv. * D'avoir fauvé l'Empire. Salutem Imperii alicui ascribere. Cio.

Donner à la vertu ce qu'on ôte à la naissance. Quantum

generi demas, virtutibus addere. Her.

DONNER, [Mestre, employer sen temps, son travail, sa vie à quelque chose.] Operam, laborem, fludium, dare ou consumere ou insumere, (sumo, is, sumsi, fumtum.) en ponere, (pono, is, polui, politum) act. in re aliqua, ou alicui rei, ou in rem aliquam. Se donner aux lettres. Accommodare animum litteris. Quint. Operam studio accommodare, Suet. * A l'Hys.cire. Dare se historie. * Au travail. Se labori da e. * An jeu ou dans le jou. Ad tudendum se dare. Cic.* Du bon temps. Genio indulgere. Sibi benè facere. Plaut. Donner dans la donceur. Dare se ad lenitarem. Cic. *

Dans Cameur. Ludum amori dare. Hor. * Dans la joye. Jucanditati se date. * D'ins les plaisers. Dedere se de-

lectationi toto animo. Cic.

Si nous veulez vous donner à l'étude, il faut changer de genre de viv. Si intrare musaium limen coguas, mutandum tibi vitæ genus. Plad. Si vis ope am in umere in studia, alia vita tibi est institucada. * Se donner tout entier à une sorte de vie. In vitam aliquam 1 cumbeze. Phad, * Donner toutes ses jenjees o tous jes joins

DON

à la conservation de queiau'un. In alicujus salutem omni cogitatione curâque incumbere. Cic.

Comme il avoit l'esprit beau, il donna dans les sciences les plus profondes. Ingenium illustre altioribus studiis admodum dedit. Tacit.

La jounesse donne trop dans la mollesse, dort jusques à mady, & va chercher à calmer sen charrin dans la aanse & dans la musique. Juventus plus æquo in curanda cute operata, in medios dormit dies, & ad friepitum citharæ cessatam ducit curam. Hor. *Se donner à la paresse & à la langueur. Dedere se languori desidizque. Cic. S'en donner à cour joye, Aimer les plaisirs. Se totum

voluptatibus ingurgitare. Petr.

DONNER, [Ailer in cues an camb des ennemis.] Usque ad castra excurrere ou progredi ou penetrare, (excuiro, is, rri, rsum.) n. progredior, (deris, gressus sum.) dep. penetro, (as, avi, atum.) n. Liv. + Il donna jusques à la tranchée & volciges autour du camp. Usque ad vallum & foffam procuirir, castrisque obequitavit. Liv.

SE DONNIR à que qu'en (S' mestre fas fa protection, entrer dans ses interete.) In fidem & chentelam alicujus. se conserre, (consero, consers, contuli, collatum.) act. Cic. Contribuere se alicui. Liv. Se dare alicui. Se dedere alicui, (dedo, is, dedidi, deditum.) act. Ter. Se donner aux ennemis, Se rendre à eux, Se mettre à leur

discrétion. Dedere se hostibus. Cas.

DONNER, [En venir aux mains combattre.] In hofics irruere, (irruo, is, irrai, irrutum.) n. Cic. Irruere ferro. Firg. Impressionem on impetum facere. Liv. Cas. Toute l'armée donna. Totus exercitus fecit imperum. Caf. * César sit signe aux troupes de donner, ce qu'elles sirent si brusquement, que la cavalerie ennemie plia & s'enfuit jusques aux montagnes. Cusar signum dedit militibus, illi concurrunt celeriter, insessique signis, tantà vi equites impetum fecerunt, ut corum nemo consisteret, omnesque conversi fuga altissimos montes peterent. Caf. * De quelque côté qu'ils donnent, ils font plier leurs ennemis. Quamcumque in partem imperum faciunt, hostes loco cedere cogunt. Cas. + Cesar avant encouragé les siens, il sit donner. Casar cohortatus suos, prælium commist. Ces.

DonneR dans une chose, [Y entrer, s'y jetter.] In aitquid incurrere ou incidere ou impingere, (incurro, is, rri, rsum: incido, is, di, sans supin: impingo, is, pegi, pactum.) neut. Cic. &c. Donner dans la flotte ennemie, s'y jetter. In classem hostium incurrere. Cic. * Donner suns y penser dans une embuscade. Incauté intrate insidias. Devenire in insidias. Cic. Plaut. * Donner à travers quelque banc ou quelque écueil eaché. Impingere navem ad scopulos. Quint. on allidere. Caf. * S'en aller donner de la tête contre quelque pierre. Caput impingere lapidi. Plin-jun. Of-

fendere caput ad lapidem

On DIT en ce sens dans le figuré, Denner dans la bagatelle. Nugas sequi. Duci nugis. * Dons les plassirs. Sectari voluptates. Cie. * Ponner dans un fontiment. Opinionem sequi ou amplecti. Cic. * Denver dans tout ce qu'on nous dit, le creire. Fidem omnium sequi. Cas. * Donner dans le panneau ou simplement Donner dedans, Se laisser attraper. Induere se in laqueos. Cic. Impedire se in plagas. Plaut.

On DIT proverbialement, C'est se donner de la tite contre le mur, C'est peine perduë. Oleum & operam perdis. Laterem lavas. Ter. Aras littus. Arenæ man-

das semina.

Proverbes Latins Vous perdez where haile 3- a hore peine . Tenstmez une bique : Vous labourez la mer : l'ous enfemen ez les jucies]

Donner le mûle à la semelle. Admittere marem ad con-

concubitum. Mari feminam admovere ad initum. Col.

Le temps qu'en donne le masse à la semelle. Admissura, x, f. Var.

L'action par laquelle on donne le masse à la sémelle. Admitho, onis, f. Var.

DONNIK, dans ces expressions suivantes, Le vent donne, forfie. Operam dat ventus Plant. Ventus flat. Cic. * La pluye donne comme il faut, pour. Il pleut bean-coup. Imber deufissimus decidit. Tibul. Multum pluit. Liv. Urccatim detonat imber. Petr. * La vigne a bien donné cette année. Annus uberior & feracior uvis. Ovid. * Le soieil donne ici depuis le mitin jusques au foir. Sol semper hic eit à mane ad vesperain. Plut.

Les terres se donnent pour rien, se donnent à bas prix. Ja-

cent pretia prædiorum. Cic.

Je n'en donnerois pas un clou à souflet, Je n'en donnerois pas la moindre chose. Cicum non interdaim (pour interdederim.) Plant.

[Cicum est proprement la petite peau qui sépare les cellules des grains de grenade. Les Anciens ditoient qu'ils ne donneroient pas cette petite peau ou la moindie chose. Je ne donnerois pas un zest.

On vous donners or pour or & argent pour argent. Aurum auro expendetur, argentum argento exaquabitur. Plant. * On vous donnera cette maison pour soixante mines. Dabitur hæc domus sexaginta minis. Plant.

DONNER de la tête tantôt d'un côté & tantôt d'un autre.

Caput huc & illuc jactare. Virg.

Il ne sçait où donner de la tête. Nescit quò se vertat.

Nescit unde victum quarat. Cic.

EN DONNER à garder, La donner belle, En donner d'une, (Imposer, enfaire accroire.) Logos alicui vendere. Plaut. Phaleratis dictis aliquem ducere. Ter. Mirifice alicui imponere. Ter. Deludere aliquem. Plaut. [Expressions proverbiales & populaires.]

EN DONNER à tout le monde, (Railler, dire du mal de chaeun en particulier.) Unumquemque maledico dente carpere. Hor. Unumquemque notare ou describere. Hor.

DONNER, [Défier quelqu'un d'une chose.] Je le donne aux hommes les plus intéressez dans ce qui vous touche à se réjouir plus que moi, de ce qui vous est arrivé. Nullus est ex tuis studiosis, qui majorem, quam ezo, ex tua fortuna lætitiam traxerit. * Je le donne aux plus rafinez de nos beaux esprits à écrire plus poliment. Nemini ex recoctis ingeniis concedam, ut elegantiùs & politiùs scribat.

DONNER des deux à un cheval, Lui donner de l'éperon. Adhibere ou admovere equo calcaria. Cicer. Equum

calcaribus concitare. Liv.

Je lui en donnerai comme il faut, Je l'accommederai de toutes pieces, je le battrai bien. Hunc exornatum dabo. Verberibus illum excipiam luculentis. Ornatus erit ex suis virtutibus. Plant. Ter. Hunc serventem slagris faciam. Plaut. Onerabo hunc pugnis. Plaut.

ON DIT, Examinez-le sur les sciences, je vous le donne pour un garçon qui sçait tout ce que les jeunes gens de condition doivent scavoir. Fac periculum in litteris, quæ liberum scire æquum est, adolescentem solertem dabo. Ter. Donner fort à faire à quelqu'un. Duras alicui date. (on fous-entend partes.) Ter. Negotium alicui facessere.

Donner aide, secours, soulagement. Donner à boire, &c. Ce verbe a encore beaucoup d'applications qu'on prendra la peine de chercher par les mots avec lesquels on ne le trouvera joint, comme Donner secours, Don NER à boire, sous SECOURS, BOIRE. &c.

DONNEUR, m. Donneuse, f. [Celui ou celle qui donne.] Dator, oris, m. Plant. * pour le feminin.

Quæ dat.

[Ces mots ne sont d'usage en François qu'en cette phiaie 1a-

Ce n'est pas un grand donneur, Ce n'est pas une grande donneuse, (quara or veut taxer quelqu'un de peu de liberalité.) Non admodum liberalis est.

On appelle austi, Des donneurs d'avis, Ceux qui fat courtiers pour la réinfice des affaires.) Admonitores,

orum, m. pl. Cic.

DONQUE, Voyez Donc.

DONT, Particule qui sert d'Article ou de Pronom, pour duquel, de laquelle, desquels ou desquelles, & qu'on exprime par Qui, quæ, quod. gen. Cujus, dat. cui. (qu'on met au cas que demande le Verbe.)

DONTER, Voyez & écrivez Dompter.

DORADE, subst. f. [Poisson de mor, qui a les écuilles de diverses conleurs & une queue fort longue.] Aurata, æ, f Plin.

LE DORAT, [ville de la basse Marche du Limosin.]

Oratorium, ii, neut.

DORCESTER, [Ville d'Angleterre.] Dorcestria, x, f. LA DURDOGNE, [Riviere qui se jette dans la Garonne, en un lieu nommé le Bec d'Ambez.] Duranius,

DORDRECHT, [Ville du Comté de Hollande.] Dordracum, ci, n.

DORÉ, m. Dorée, f. pass. Auratus, a, um. Cic. Voyez. DORER.

DORESNAVANT, (ou prononce dorénavant) adv. [Désormais] Posthac. Deinceps. In posterum. adv. Cic.

DOREUR, subst. m. [Qui dorc.] Inaurator, oris, m. Jul-Firm. Inaurandi artifex, icis, m.

DORER, V. act. [Appliquer de l'or en seuilles ou moulu sur quelque corps.] Aurare, (auro, as, avi, atum.) act. accus. Var.

Dorer, [Couvrir d'or.] Aurare. Inaurare, (auro.

as, avi, atum.) act. acc.

Doner se dir proverbialement en ces saçons de parler. Il scait dorer la pilule. Il scait adoucir ce qu'il y a de facheux & de rude dans les choses. Amara mellità dulcedine temperat ou miscet.

[Métaphore prile des Apotiquaires qui envelopent les pilules, afin de les taire avaler avec moins de repugnance.

Il a dore mes chaisnes, Il a rendu ma servitude plus douce & plus supportable. Apud illum clemens mihi & juste fuit servitus. Ter. Me clementius habuit ac tractavit.

LA DORIDE, [Pays de l'Achaie dans l'ancienne Gréce.] Doris, idis, f. Plin.

DORIENS, [Anciens Peuples de la Doride.] Dores, rum, m. pl.

DORIQUE, adj. m. & f. [Qui concerne les Dorions.] Doricus, a, um. Plin.* Temple d'un Ordre Dorique.

DORLOTER, V. act. [Choyer quelqu'un, le traiter délicatement.] Molliter ou mollius habere ou tractare ou curare aliquem. act. Plaut.

Mor du discours familier.

DORMANT, m. DORMANTE, f. part. [Qui dort.] Dormiens, entis, omn. gen. Voyez Dormir, Eau dormante. Aqua rescs, gen. aquæ residis, f. Var. En dormant, pendant le sommeil. In somnis. Per som-

num. In quiete. Cic.

DORMEUR', subst. m.] Qui aime à dormir.] Dormitator, oris, m. Somniculosus, i, m. Cic. Somne deditus, i, m. Cic.

Dormeuse, subst. f. Somniculosa, x, f. Somno de-

dita, &, f. Cic.

DORMIR, V. neut. Dormire, (io, is, ivi, itum.) Dormītare, (to, as, avi, atum.) neut. Somnum capere, (pio, pis, cepi, captum.) act. Cic.

Dormir profondement ou d'un profond sommeil. Arcte ou

RII

DOR

graviter dormire. Cic. Altum dormire. Jun Archie dormire. Cic. Altiore somno obdormire. Petr.

Dormir la grasse matinée, ou bien avant dans le jour. Dormire in multam diem ou lucem. * Tout le matin.

Totum mane. Her.

Dormir en assurance & sans inquiétude. In utrumvis oculum dormire. Plaut. ou in dexteram aurem. Plin. ou in utramvis aurem. Ter. * Dormir un somme Edormiscere unum somnum. Plaut. * Dormir ensemble. Condormire ou Condormiscere. Plant.

Dermez-vous la nuit tout d'un somme, ou Faites-vous la nuit tout d'une pièce ? (comme l'on parle familièrement.) Perdormiscisne noctem totam ad lucein? Plant.

Je n'ai point dormi de toute la nuit, Je n'ai pas clos l'æil. Somnum hac noche oculis non vidi meis. Plaut.

ALLER dormir. Ire dormitum. Horat. Somnum petere. Quint. Dormitum se conseire. Cie.

Avoir envie de dormir. Dormitare, (to, as, avi,

atum.) n. Cic.

Empecher de dormir, ou Interrompre le sommeil. Somnum auferre. Horat. ou adimere ou divellere. Hor. Somnum eripere. Celf. ou impedire on prohibere. Celf. * Il m'a empiché de dormir toute la nuit. Me nocte desomnem fecit. Petr. Somnum impedivit. Celf.

FAIRE dormir , provoquer le jonimeil. Somnum afferre ou inducere. Cic. ou invitate. Horat, ou conciliare. Plin.

ou facere. Cell.

Un remede qui fait dormir. Remedium soporiferum ou fomnificum, i, n. Plin. Remedium quod fomnum facit. Celf.

Faire semblant de dormir. Simulanter dormire. Plaut.

Malè dormire. Petr.

Se mettre à dormir. Se somno date. Cic. Membra sopori dare. Hor.

Tascher de dormir. Somnos captare. Colum.

ON DIT figurement, Laisser dormir sa raison, ne s'en point servir en certaines occasions, Ratione non uti. Dormitare aliquando.

Laissez dormir votre colere. Sine ut ira quiescat. Da spa-

tium iræ. Liv.

Une sagesse qui dort: Oscitans & dormitans sapientia.

On DIT proverbialement, qu'il n'y a point de pire eau que celle qui dort, pour dire qu'il se faut désier de ces gens mornes & taciturnes. Morofis & taciturnis hominibus non est fidendum.

Il ne faut pas réveiller le chat qui dort, Il ne faut pas réveiller une méchante affaire qui est assoupie. Ne obductam cicatricem refriess. Cic. 4 Ne point r'ouvrir

une playe refermée.

LE DORMIR, f. m. [Le sommeil.] Somnus, i, m. * Le dormir ne vant rien après le diné. Non est bonus som-

nus de prandio. Plante

DORTOIR, s. m. [Lieu dans les Monastères où couchent les Religieux, divisé en plusieurs cellules.] Dormitorium, ii, n Dormitorium membrum ou cubiculum, i, n. Plin.

EORURE, f. f. [Or appliqué.] Auratura, &, f. Quint. DOS, f. m. [Fartie du corps de l'animal depuis les épaules jusques aux reins, &cc.] Dorsus, i, m. Plaut. Dorfum, i, n. Hor. Tergum, i, n Cic.

Le dos me démange. Dorsus totus prurit. Plaut.

Eattre quel qu'un dos & ventre, Calcibus & pugnis verberare ou conscindere aliquem. Cie. Egregiè multare aliquem. Plasst.

Je vois pleuvoir une grefle de coups sur mon dos. Verbe-

rem grando in me inguit.

EN DIT au figule, Avoir quelqu'un à dos, L'. voir contraire & oppose. Aliquem habere adversum, (on fait ' fus , a , um.) Prop. * Je l'ai à dos. Ac-Salaf.

: z riche pour supporter cette dépen-. .eque hi fumtus erunt ipfi ditpen-bit, in a war non erunt ipsi graves aut molestx. * Don. , os à quelqu'un, Lui être contraire & opposé. Contra aliquem stare. Cie. Alicui adversari, (for , aris , arus fum.) dep. * Lorsqu'il verra que tout le monde lui donnera à dos. Cum se omnium sermone sentiet vapulare. Cic.

Mettre tout sur le dos de quelqu'un, Se reposer sur lui de tontes choses. Aliqui de rebus omnibus acquiescere. Suet.

Omnia curæ alicujus committere ou credere.

On DIT aussi, Mettre tout sur le dos de quelqu'un. Le charger de tout le mal. Omne malum in aliquem derivare ou conferre ou transferre. Cic.

Mettre deux amis dos à dos, Les accommoder sans aucune peine récipreque. Duos amicos inter se compone-

Tourner le dos (dans le sens naturel.) S'enfuir, prendre la fuite. Terga vertere. Cas. ou dare. Quint. * Dare terga fugæ. Virg. on in fugam. Qvid.

Mon vin m'a tourné le dos, Il s'est gaté. Vinum meum.

evanuit. Cic.

Tourner le dos à quelqu'un, (dans un sens figuré.) S'éloigner de lui, l'aoandonner, ne le plus regarder. Ab aliquo se avertere. Cic. Obvertere alicui cornua.

La fortune lui a tourné le dos. Recessit ou discessit abillo fortuna. Virgil. Hunc deseruit & dereliquit for-

DOSE, s. f. [Le poids ou la quantité des drogues qui doivent entrer dans quelque composition ou médicament.] diois, Doss, is, f. mot gree. Medicæ potionis, ou medicamenti, modus, i, m. * Donnez-lui ce que j'ai ordonné & avec la dose ou avec la même quantité que j'ai dit, ou autant que j'ai dit. Da et bibere quod jussi & quantum imperavi Ter.

DOSSE, subst. fem. [Grosse planche.] Materies, iei,

DOSSIER, s. m. d'une chaise, ou d'un lit. Scamni out lecti dorsum, i, n.

DOT, s. f. [Le bien qu'une fille apporte en mariage.] Dos, genit. dotis, f. Ter.

Quel jues-uns ecrivent Dore; mais il vaut mieux écrire Dor. 1 Qui n'apporce point de dot. Indotata virgo, genit. indotatæ virginis , f. Ter. Plaut

Ce qu'on appelle dot n'est pas le plus beau partage d'une. femme, mais c'est l'honneur, c'est de sçavoir modérer ses désirs, & avoir lu crainte de Dieu. Non illam duco dotem esse, quæ dos dicitur, sed pudicitiam & pudorem, & sedaram cupidinem, & Dei metum. Plaut.

DE DOT, Qui concerne la dot. Dotalis, & hoc dotale, adj. Cie.

Dotee, adj. f. (en parlant d'une femme.) Dotata, &, f. Plaut.

DOTER, V. act. [Assigner du bien à une semme en la mariant.] Dotare mulierem, (doto, as, avi, atum) act. acc. Suet. Dotem conficere mulieri. Cic.

D'OU, adv. [De quel lieu.] Unde. Cis.

DOUAIRE, f. m. [Revenu qu'un mari assigne à sa femme après sa mort.] Usus-fructus certæ pecuniæ, qui superstiti uxori à marito conceditur, genit. ususfructus , m. (dit Raqueau.)

DOUAIRIERE, s. f. Veuve qui a l'usufrit des biens que son mari lui a laissez en mourant.] Mulier vidua cui

usus-fructus bonorum mariti concessus est.

DOUANNE, subst. f. Certain droit qu'on paye pour l'entree des marchandises étrangéres dans un Royaume.] Portorium, i, n. Cic.

Se plaindre de la douanne & des insultes des douanniers. De portorio, & nonnullis injuriis portitorum con-

queri. Cic.

Payer la douanne d'une chose. Portorium dare de re aliquà. Cic.

Donanne, [Le lieu ou l'on paye la douanne des marchandises.] Diribitorium, ii, n. (in quo solvuntur portoria.) Plin.

DOUANNIER, subst. m. [Commis à la Douanne.] Portitor, oris, m. Cie. Scripturarius, ii, m. Fest. Maitre de la douanne. Magister scriptura, m. Cic

DOUAY, [Ville du Comté de Flandres avec Evefché & Université.] Daacum, ci, n.

Qui est de Douay. Duacensis & hoc Duncense, adject.

genit. is.

DOUBLE, adject. m. & f. [Qui vaut deux fois autant.] Duplex, genit. duplicis, omn. gen. Geminus. Geminatus. Duplicatus. Duplus, a, um. Cie. Plin.

Les soldats eurent double pave, & double ration de pain. Milites duplici stipendio, frumentove donati sunt. Ce"

ON DIT au figuré, Un esprit double, Une ame double, Un cour double, Un fourbe. Homo bilinguis. Phad. Fallax & multiplex animus.

LE DOUBLE comme un Salstantif, m. Duplum, i, n. Cic. Duplio, onis, m. Plin. Alterum tantum, génit. alterius tanti, neut.

Acheter au double. Duplo emete. Quint. * Y aller du double, Ire in duplum. Cic. * Elre condamné à payer le double. Dapli condemnari. Cie

Un soldat qui reçoit double paye. Duplicarius miles. Liv.

Duplicarius, ou dupliciarius, ii, m. feul.

Il vous payera au double le plaisir que vous lui aurez fait. Hictibi, quod promeritus fueris, conduplicave rit. Fæneratum ab illo istud beneficium tibi pulchrè dices. Tir.

Un dras plié en quatre doubles. Pannus quater inter se replicatus. Celf * Il faut en voloper ce membre d'un drap plié en deux ou en trois doubles Istad membrum involvendum est duplicibus ou triplicibus pannis. Cels.

LE DOUBLE d'un écrit. Exemplar, aris, n. Apographum, i , n. Descriptio & imago tabularum, scem. Plin. Cic.

Double, [Deux deniers d'une petite monnoye de France.] Duplex denarius, génit, duplicis denarii, m.

On Dir proverbialement, Il n'a pis un double vaillant. teruntius ipsi ullus est. Nihil habet in loculis. Hor. Jouer à quitte & à double, pour dire Risquer tout, Mettre tout au hazard. Aleam omnem jacere. Suet.

PAROLES à double sens, Verba ambigua. Verba ex ambiguo dicta, orum, n. pl. Cic.

Parler à double sens. Ambigue loqui. Cic. Perplexabiliter loqui. Plaut.

DOUBLEMENT, adv. [En deux façons.] Dupliciter. adv. Cic.

Doublement, Au double. Duplo. adv. Cic.

DOUBLER, V. act. [Multiplier quelque nombre.] Duplicare. Geminare, (o, as, avi, atum.) act accus.

Doubler les files ou les rangs dans une armée. Acies du-

plicare. Sil-Ital.

Doubler signifie quelquefois simplement, Augmenter, renforcer. Augere, (geo, ges, xi, tum.) multiplicare, (co, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Doubler la garde. Stationem ou excubias geminare ou

multiplicare.

Doubler le pas, marcher viste. Gradum accelerare ou properare. Gradum addere. Liv. Grandire gradus. Plain.

On Dit fur mer, Doubl reneap, paffer au delà du ces Promontorium prætervěhi, (vehor, veheris, vechis, sum,) pass. en pratergredi, (dior, deris, gressus fum.) dep. Flectere promontorium , (flecto, flectis, flexi, flexum,) act. Cie. Superare promontorium, (o, as , avi , atum.) act. Hirt.

Doubler un babit. Vesti alterum pannum intus assuere,

(uo, uis, ui, ūtum.) act.

Doubler une bille au jeu du billard. Globulum gemi-

DOUBLURE d'habit, subst. f. [Ce qui sert à le doubler] Assitus intrinsecus vesti pannus, i, m.

Nous consismes nos écus d'or dans la doublure d'une vieille robe. Aureos paunis tunicæ detritæ intus consuimus. Petr. B.

On DIT proverbialement, Fin contre fin n'est pas bon à faire doublure, pour dire que Des gens qui sont egalement fins ne penwent se tromper l'un l'autre. Veteratores duo vix se intervertunt, ou non sibi invicem fucum faciunt.

DOUCEASTRE, on prononce dougatre, adject, m. & f. [Un peu doux. Subdulcis & noc sabdulce, adject génit. is, Pim. Dulciculus, a, um. Cir.

DOUCEMENT, adv. [Avec douceur, ogréablement.] Suaviter. Dulciter. Blandè. adv. Cic.

Doucement, [Paisiblement, sans aigreur, sans emporte. ment.] Placide. Sedate. Tranquille. Leniter. Clementer. adv. Cic. Sedato corde, abl. Virg.

Doucement, [Leatement, Juns présifitation. [Lente, adv. Placido ou suspenso gradu. abl. Cic. Ter.

On Dit en ce sens au figure, All ransonnet dans les agaires. No rien précipiter. In tractandis negotifs nibil urgere. Cunctando res tractare

DOUCEREUX, in Doucerfuse, f. adjict. [Us pon donx.] Dalciculus, a, um. Subdulcis & hoc fubdulce, adject. Cic.

Doucereux, se dit en manvaile part, [Flatieur.] Mellītas homo, génie, melliti hominis, m. Blandidīcus, a, um. Plan

Faire le doucereure, Faire l'amoureux autrés d'une Dame, User do pareles conces & flatterfes. Molieri fub pa'pari, (or, aris, atus fum.) en blande palparidep. Plaut.

DOUCET, in Doucetre, f. adject. comme Il a la mine doucette & hypocrite. Vultus illi est ad lenita-

tem compositus

DOUCLUR, subst f. [A l'égard du goût, de l'odorat & de l'onye.] Dulcedo, inis, f. Dulcitudo, inis, f. Suavitas, aris, f. Cic. * Oforum suavitas. La deuceur des parfum.

Douceur an toucher. Mollitics, iei, f. Mollitia, &, fæm. Plin

Douceur du langage. Suaviloquenria, æ, f. Orationis ou sermonis suavitas, atis, f. ou dulcedo, inis, f. Cic.

Douceur de naturel, d'humeur, ee mours. Mansuetudo. Lenitudo, inis, f. Mansuetudo morum & placabilitas on lenitas, atis, f. Clementia, x, f. Suavissimi mores. génit. morum suavissimorum, m. pl.

Douceur de la vie. Vita jucundicas, atis, f. Cic. * 16 aime la douceur de la vie ou une vie douce. Viram ur-

banam & clementem fequitur. Ter.

Douceur (d'un pere à l'égard de ses ensans, d'un maître à l'endroit de ses domestiques.) Indulgentia, a, f. Le nitas, atis, f. Cic. Ter.

La plus grande douceur est toûjours mestée d'amertume. Ubicumque dulce est, ibi & acidum invenies, Peir.

Prendre quelqu'un par la douceur, & non par la riqueur. Tentare aliquem leniter, potius quam minaciter Plant.

Douceurs au plurier. [Caresses, flatteries.] Verborum blanditiæ, arum f. pl. Lenocinia, orum, n. pl. illecebræ, arum, f. pl. Cic. Plant.

Dire des donceurs à quelqu'un. Blandiri alicui. Plant.

Blanditias dicere alicui.

Il se mit bien avant dans sa familiarité par mille douceurs Immersit se blanditis in ejus consuetudinem. Cic.

Irrepfit blanditiis in ejus confuetudinem.

DOUCHE, subst. f. Prendre la douche, (S'asseoir sous la source d'une eau minérale, en recevoir sur la partie qui est assigée.) Caput on stomachum supponere fontibus. Hor.

DOUCINE, subst. f. [Moulure d'une corniche dans l'Architecture. Cymatium nombres, ii , n. Vitr.

DOUÉ, [Ville d'Anjou, celebre par son amphithéatre.]

Dovæum, i. n. DOUÉ, m. Douée, f. part. past. [Qui a quelque qua-

lité ou vertu.] Re aliqua præditus ou instructus, a, um . Cic. Voyez Douër.

D. V. LR, V. act. [Affigner un donaire à une femme.] Tribuere donationem mulieri propter nuptias.

[Dutre cit fans autorité : Douta se dit d'une femme qui a un grand mariage. Terme de Notanes.

ESTRE doné des dons & des avantages de la nature & de l'estrit. Dotibus nature & ingenii ornatum ou inftructum ou prælitum effe. Cic. * Il eft done d'une sagesse extracrdinaire. Sapientia singulari præditus est. * D un esprit élevé. Alta mente præditus. Cie.

DOVERE, [Riviere d'Espagne.] Durius, ii, m.

DOUILLET, m. Douillette, f. adj. [Doux au toucher.] Molliculus, a, um. Plaut. Tenellulus, a,

Douillet se dit (de ceux qui associent une délicatesse extraordinaire à l'égard des jons. Homo moilis, & delicatus. Cic.

DOUILLETTEMENT, adv. [Mollement. [Molliter

Mollius Delicate. Poyez Delicatement.

DOULEUR, subst. f. [Sentiment trifte & facheux qui blesse quelque partie du corps.] Dolor, oris, m. Cic. Douleur de tête. Capitis dolor * Il a de grandes doulours de tête ou un grand mal de tête. Habet capitis dolorem. Quint. Conflictatur ou premitur capitis do-Ioribus. Celf.

Douleur de coré. Lateralis dolor. Plin. Lateris dolor. Celf. * Les douleurs de la goutte. Articulorum dolores. Cic. * Il eft accablé de douleurs dans teut soncreps Oppressus est totius corporis doloribus. Cic. * Elle sent les deul urs de l'enfantement. Laborat à dolore puerpera. Ter. * Lirs vie les douleurs ort commencé à lui prondre. Ubi utero exores dolores. Plant. * La douleur s'est jettée lucles jambes. Insidet pedibus dolor Plin Jun. * La douleur a pagé des comples ann yeux. Pervenit dolor à temporibas ad oculos. C. if. * Est desentue dans les entrailles ou s'y est jetiée. Transierunt dolores ad viscera Cell.

N'avoir ou ne fentir ancune douleur. Sensu doloris carere. Cic. * Appai er la éculeur. Compescere dolorem. Tibn'. Lenite u levare dolorem. Celf. Mulcere dolores. Sto . Helling ou mitigare dolorem. Sulp. ad Cic. * La douleur s'appaife. Remittit se dolor. Celf. * S'accoûtumer a la deu. er, s'y faire. Consuescere dolori. Plin. *La del ir daugmente. Intenditur dolor. Cell. *Diffiper la deuleur. Descutere dolorem. Celf. * Les douleurs se passint, s'en vont. Submoventur dolores. Cels. + Disfimilier in doubter. Luctum operire. Plin-Jun. * Etouffor la . Lew. Premere alto corde dolorem. Ping. * Exdirection dender. Movere on commo ere on excitate deles to. Cie.? If *Efre profe par quelque grands don-MI Li eri gravi dolore. Ceif. * La douleur ne cesse point, ne le quitte point, Il n'est point suns douleur. Non illum dimittit dolor. Celf.

Douleur se dit aussi (des passions de l'ame, de la tristesse & de quelque facheux accident.) Dolor. Moror,oris, m. Luctus., as, m. Triffitia, &, f. Cic. &c. * J'ai eu, j'ai ressenti une extrême douleur de votre accident. Vehementer tuum casum dolui. Summo dolore ex tuo casu fui affectus. Cic. * J'ai en plus de douleur de son départ, que je n'ay eu de 10; e de son arrivée. Plus xgri ex illius abitu, quani ex adventu voluptatis cepi. Plant. Il n'y a point de douleur que le temps n'adoucisse, ou qui ne s'adossisse avec le temps. Nullus est dolor, quem non longinquitas minuat, ou qui non mitigetur vetustate. Cic.

Je ressens voire douleur. Doleo dolorem tuum Virg. Doleo, quia doles. Cic. * Il est accable de donleur. & de chagrin. In dolore & mœrore est. Cic. * Sécher de douleur. Tabescere dolore. Terent. * Communiquer ja douleur à un autre, l'en juire participant. Impertire dolorem suom alteri. Cic. * Au fort de la douleur. Inter

acerrimos doloris morfus. Cic.

DOULOURFUX, mate. Doulourfuse, f. adject. [Facheux , sensible. Acerbus. Luctuolus. Dolendus , a, um. Cic. Dolorem creans ou faciens, entis, o.n. gen. Cic.

DOULOUREUSEMENT, adv. [D'une maniere douloureuse.] Dolenter adv. Piin. Summo cum dolore. Czc.

DOURDAN, [Viele du Hurspoix eletis le Gouvernement de l'Iste de France. Durdanum, i , n.

Qui est de Dourdan. Durdanentes & hoc Durdanense,

DOURLAC, [Ville capitale du Marquisat de Bade Dourlac, en Allemagne.] Durlacum, i, n.

DOUTE, subst. m. [Incertitude, agication d'un esprit, qui ne connoît pas la verité, & qui ne sçait de quel côté il se doit déterminer. [Dubitatio. Hæsitatio. Ani-

mi fluctuatio, onis, f. Cic. Liv.

Estre en doute. In ambiguo aut in dubio esse. Fluctuare. Hærere. Ambigere. neut. Cic. + l'a l'osprie rempli de doutes & a'insertitudes. Dubitatione & obscuritatibus scinditur on astuat illius animus.*Pendant qu'un esprit est dans le doute il est tantôt porté d'un costé & tantôt d'un sutre. Dum in dubio est animus, paulo momento huc & illuc impellitur. Ter. * Jetter quelqu'un dans le doute. Adducere aliquem in dubitationem. Cic. Dare alicui dubitationem. Cas. Afferre alicui dubitationem. Cic.

AVEC DOUTE, Avec incerinende. Dubitanter adv. Cic. * Sans doute, Certainement. Sine dubitatione. Sinedubio. Cicer. Indubitanter, indubitate. adv. Plin. Haud dubie Procul dubio. Cic. * It oft sans doute, Il est hers de doute, Il n'y a point de doute que. Non est dubium quin. Ter. Non est ambiguum, Brut. ad Cic.

DOUTER, V. neut. [Estre en deute d'une chese.] De re aliqua debitare, (to, as, avi, atum) neut. Haberealiquid dubium, (on fait accorder Dubius, 2 um.) * In dubium aliquid vocare. Cic. Habere aliquid in dubiis. Quint. ou pro dubio Liv. * (Le contraire eft; Habere tem cettam en pro certo.) * Personne ne doute de la bonne volonte que veus avez jour moi. De tua erga me voluntate dubitat nemo. Nemini dubium est tuum erga me studium. Cis. * Jai doure ing-temps fi j'acheterois ces hommes, ou si je ne les acheterois pass. Dubitavi diu, hos homines emerem, aut non emerem. Plant. * Je ne dis pas cela par que je conte de votre fidelité. Non eò dico, quòd mihi veniat in dubium fides tua. Cic.

Douter, [Réveguer en deute, faire d'efficillée de creire]. Dubitare, neut. Vocare in dubiam, act.

l'Apres Dulito le Si s'exprime par An, ou Virum, avec le Subjonctif. * Mais le Que, & la negation qui suit, s'expriment par par Quin, avec le subjonctif, pourvu qu'avec le Verbe Dou-tor il y art une negation; car s'il n'y a point de négation avec Douter, le Que s'exprime comme le Si, par An ou Verum

avec le Subjonctif.]

It ne dout point que les lettres que je vous écrits tous les jours ne vous soient agreables. Non dubito, quin tibi acceptissime littere men quotidiane. * Je ne vois personne que vous, qui doute si les Parthes ont passé ou non. Utrum Parthi transcerint, nec ne, præter te video dubitare neminem. Cic. * Je doute que vous veniez. Dubito an ou utrum venturus fis.

SE DOUTER [Prévoir pressentir , soubsonner.] Aliquid, ou de re aliqua suspicari, (cor, aris, atus sum.) Subodorari, (odoror, aris, atus sum,) depon. acc. Præsentiscere, (ico, seis, sans preterit ni supin.) acc. Cic. Ter.* Mon pere ne se doute-t-il point de celes. Nunquid patri id subolet. Ter. * Je me doutois bien que je ferois un voyage inutile. Præsagichat mihi animus me frut ra huc we. Plaut. * De cramte qu'il se doute du lieu on j'av eaché men orgent. Ne præsentiscat aurum ubi est abicondicum. Plaut.

DOUTEUX; m. Douteuse, f. adject. [De quoi l'en donte.] Duoius, a, um. * S'il y a quelque piece donteufe, ie la changerai. Si quid dubium est, immata-

bo. Plaut.

Dourdux, [Incertain, qui n'est pas assuré.] Incertus, a, um, Cic.

Douteux, [Andigu, qui a comme deux visages ou deux scus] Ambiguus, a, um.

DOUVE, sucit. f. [tiece de bois, merrain à saire des tonneaux.] Doliaris asser, génit. doliaris asseris, m. Dolit lamina ou lamna, a, feem. Plin.

DOUVRES, [Ville & Port a Angleterre.] Dubris, is,

Qui est de Douvres. Dubrinus, a, um.

DOUX, m. Douce; f. adject. [Qui n'est point aigre, ni acide.] Duleis & hoc dalee. Qui fuit sus comparati, Dulcior & hoe dulcius , & an herland Dulcishmus , a, um. Cic.)

Doux au gout & à l'ederat. Duleis & hoc dulce S' avis & hoc suave, adject. (an Comparatif Suavio: & hoc suavius, & an interlate. Suavissimus, a, um. Cic.) * Lo rasfin el a a'orl al re au gent, mais il devient doux in ministret. Ura piero cit peraceil a gustaru , demide mature la dulceleit. Cie. * Les oderrs douces one jenent les feurs. Sauvitates coorien, ou & afflantur. è floribus. Cic.

Doux an ancher, Molas & hoc molle, adjed. (An Comparaut Mollior & hoc mollius, & an Superlant Mol-

luli nus , a. um. Colum Pin.)

Doux, [Agreable] Dulois School dulos. Jucun ius, a, um. Inavis & hoc feave, adj. de Ch. * Des billers leum. Amatoriæ litteræ, arum, f. pl. Ovia. Libellus venerius, i. m. Plant. Taleilæ blandæ, aram, f. plur. Ovil. * Un fin douv. Somus dulcis, Harat.

Doux, [mai a de la douceur, qui n'. Frient emtorté, qui n'est peint rude dans la reprenageou .) Mitas et hoc mite. Lenis & hoc lene. C'emens, entis; omn. gen. Manfierus. Placidus, a, um. (o. iit an Cort mati: Mittor & hoc mitius, Levier & hoc lengts, Clemention & hoc elementus, Manfuerica & hoc manifecting, Placidior & hoc placidius, & nu Super neif Mandi mus, Lenissimus, Clementissimus, Mansuetissimus, Placidiffinus, a, wn. Cic. &c. * E. A duc à le enfame. Ingenio est leni in liberos. Ter. A L' el fort deux de i an tearel. Lenissimus est natura Cie

Doux se dit absolument, comme It est douce & kennrable de marce pour sa parie. Dulce & decorum est pro patrià mori. Cic.

Doux se dit adverbialement dans ces expressions, Tout doux, pour dire Lentement, Ne vous pressez point, Lentè, ne festina.

Il va tout doux en besogne, Lente agit & nihil properat. Plaut.

Filer doux, estre humble & soumis devant ses Superiours. Submissim se gerere. Cic.

LE DOUX, [Riviere du l'ivarez.] Dulcis, is, m.

LE Doux, [Riviere de la Franche-Comté.] Dubis, is,

DOUZE, [Terme numéral.] Duodécim, indéclinable Duodēni, æ, a, Cic.

[On exprime ce nombre en Chiffre Romain, ainsi X I I. en Cniffre Alabe, 12.]

Le nombre de douze. Duodenarius numerus, i, m. Var. Douze fois. Duodecies. adv.

DOUZAINE, subst. f. [Douze.] Duodecim, indéclinable. Duodēni, æ, a. Plin.

DOUZIESME, ou DouziÉME, adject. m. & f. Duodecimus, a, um. Tacit.

Douziemement, ou Pour la douzième fois. Duodecimo. adv.

DOYLN, fubit. m [Le premier ou le plus ancien à une compagnie.] Decanus, i, m.

DOYENNE, fabit. m. [La qualité de Dosca,] Decanatus, ûs, m.

DRAGEE, subit. f. [Minu plomb.] Globulus plumbeus, I, m.

DRAGEE, Graine, comme anis, coriandre, celeri, &c. au'on couvre de jucre en ferme de menu plomb.] Ani fum faccharo circumtectum, génit; anisi facharo circumtecti, neut. &c.

DRAGEON, ; en provence diajon.) subst. m. [Le tenare lourgeon ou batten des arbres.] Gemma, a, f. Ocuals, i, m 12.2

Dan 100 , Fruit...r , gui porte du fruit , Palmes fructuamus, genit, pal artis fructuarii, m.

DRAGEON, qui ne porte que des fevilles & du bois. palmes pampinarius, génit. palmitis pampinarii. m.

Productions de plusieurs drageons. Fruticatio, onis, f.Plin. Pousser on produire plusieurs drageons. Fruticare n. Fruticari. depon. Fruticescere. n. Colum. Cic.

DRAGME, subst. f. [Sorte de monnoye des Athéniens qui rabit is Deuter Remain. Drachma, &, f. Cic.

C'est au ?! le poids de fix obeles, ou la hui ieme partie d'une once. * Cette Monnove tevlent a huit fols & un denier de notre Monnoye, I

DRAGON, sai stant. masc. [Effice de jevent.] D.aco onis, m Cic

Un Dragon, [Soliat qui marche à cheval & qui combut à fied.] Meles mem Diacomem vicent, m

DRAGUE, thick for I seed at placease and of their marquent leur verre.] Penicillus vitriarius, i. m.

DRAMATIQUE, a tject. m. & f. t. 18 100 fe branchique Un perme dramatique, che un Porte fair tarder di vers personnages, & où il ne dit rien de lai.) Dramaticus, a, um. (1.50 . 1 prome des Grees.) & Une; que deamatiere. Dian ulca pouls

DRAP, (on pro. nee drap.) taleft. m. [Tifu i'e lai.c.] Pannus, i, m. Hor. Textile laneum, génit. textilis lance, n. c.e Textile, is n. feel. Iit. Lit. Textan,

i, n. Ovid.

Drap tiffu d'or & de So e. Serious pannus auto intertextus, i, m.

DRAT , Line ni fur de toile , (dent on convre ur lit) Listea, oram, n. plar. Mart. Torale, is, n. Torahum, ii,u, Hor. Lecticaris findon, gan. lecticaria findo-RIK III

nis , f. Lecti linteum , i , neut Poyez Linceul. On DIT signrément & ironiquement, Il m'a mis en beaux araps lancs, pour dire, Il a fait bien des médifances

de moi, il m'a dépoint de toutes les couleurs. Me miris depinxit modis. Vojez BLANC.

DRAPEAU, f. m. [Petit linge.] Panniculus, i, m. Celf Linteolum, i, n.

DRAPEAU en guerre [se dit d'une enseigne.] Vexillum,

i, n. Signum , i , n. Cic.

DRAPEAU fignifie aussi La charge de celui qui le porte. comme Le Roy lui a donné le drapeau, on l'a fait enseigne. Hunc vexillarium Rex fecit.

DRAPPER une sarge, V. act. [La rendre comme un drap.] Lanneum textile densare instar panni. act.

DRAPPER un carosse, [Le couvrir de drap.] Panno rhe-

dam ou Essedum operire ou tegere.

DRAPPER quelqu'un, [Le reprendre, le censurer, lui donner à dos.] Aliquem distringere, (go, gis, strinxi, strictum.) ou carpere, (po, pis, psi, ptum.) ou vellicare, (ico, as, avi, atum.) act. Emittere aculeos in aliquem. Phad. Cic.

Drapper les tondus & les balafrez. Dicta in calvos,

stigmolosque jaculari. dep. Petr.

DRAPPERIE, s. f. [L'art de faire des draps.] Pannorum lancorum textura, æ, f.

DRAPPERIE, en termes de peinture. [Les habits.] Vestium picturæ. Expresiæ coloribus vestes, f. pl.

[On dit en peinture, Que les figures sont bien drappees; & en

feulpture, Qu'une drapperie est bien jettée] DRAPPIER, s. f. s. f. [Qui fait des draps.] Fannorum

textor, oris, m. ou opifex, icis, m.

DRAPPIER, [Marchand de draps, qui les vend.] Pannorum propôla, z, m.

DRAVE, s. f. f. [Plante qui est une espèce de cresson d'Orient.] Nasturtium orientale, genit. nascurtii orien-

LE DRAYE, [Fleuve d'Allemagne & de Hongrie qui se jette dans le Danube.] Dravus, i., m. Mel. Draus,

DRESDE, [Ville capitale de Minie en Allemagne, rélidence de l'Electeur de Saxe.] Dresda, x. f.

DRÉSSÉ, m. DRESSÉE, f. part. pass. Voyez DRESSER dans

ses significations.

DRESSER, V act [Elever à plomb une chose couchée.] Lrigere, (go, gis, erexi, erectum) act. acc. Cie * Dr. fer des échelles contre les murs. Evigere scalas ad monia. Cic. * Se dreffer fur ses pieds. In pedes erigt, passif. Quint. Se erigere in digitos. Quint.

DRESSER, [Rendre droit ce qui est tortu ou courbé.] Dirigere. Corrigere. act. acc. * Dresser une allée de jardin. Ambulationem ad lineam dirigere * L'action de dreffer les chemins. Directura ou directio viarum, f.

Vitr.

DRESSER, [Faire, élever, construire.] Erigere. * Construere. Exitraeie. Instruere, (uo, uis, uxi, uctum.) Statuere, (uo, uis, ui, ūtum.] Cic, Cas. Ponere, (pono , nis , posui , positum.) act. acc. Phad.

Les Athéniens dresserent une statue à Esope. Statuam Æsopo posuerunt Attici. Phed. * Ils dresserent une tour à six étages, après avoir laisse des fenétres par tout pour servir d'embrasures, afin de tirer les machines de guerre. Sex tabulata extruxerunt, fenestrasque, quibas in locis visum, ad tormenta emittenda, in struendo reliquerunt. Caf. * Il fit dresser des tours à deux & à triple étage. Turres binorum tabulatorum excitari justit, & turres erexit cum ternis tabulatis. Cas.

DRESSER figuifie auffi, Mettre une chose dans l'état, & dans l'ordre où elle doit être. Parare Apparare. Ornare, (o, as, avi, atum.) Extruere. Instruere, (uo, uis, uxi, uctum.) act. accus. Cicer.

Dreffer un buffet. Argentum extruere. Plant. * On vit des tables dreffees avec des buffets couverts de vaisfelle d'argent. Triclinia structa visa sunt, magnum argenti pondus expolitum. Caf. * Dr. ffer un festin. Iultuere coenam ou convivium. Ter. Mensas epulis instruere Cie. * Dreffer son train, son équipage. Comitatum & instructum ou ornamenta instruere. Plaut. * Son menage. Domum instruere. Plaut. * Un lit. Lectum sternere. Ter. Celui qui a le soin de dresser des lits pour manger. Lectisterniaror, oris, m. Plaut.

ON D. T absolument, Dressez, pour Dressez la souppe. Jus

instrue & appone mensis ou convivis

On DIT en ce sens, Dresser des embusches ou une embuscade à quelqu'un. Struere ou instruere ou parare ou tendere alicui insidias. Struere locum insidiis. Cic. Salust. Liv.

Dresser des pieges à la jeunesse par des regards, (parlant

d'une femme.) Oculis venari viros. Phad.

Dresser une batterie ou plusieurs pièces de canon pour battre une ville. Tormenta bellica in urbem dirigere. * Dresser l'artillerie sur les remparts. Tormenta in muris disponere. Cal.

Dresser une batterie contre quelqu'un, lui vouloir faire quelque supercherie ou quelque tiece. Fingere fallaciam ad aliquem. Plaut. Ter. Procudere alicui dolos. Plaut.

J'avois dans la maison des ennemis qui me dressoient des embusches de tous rôtez, cependant je m'en suis sauvé graces à Dieu. Habebam in domo, qui mili pedem opponerent hac illac, tamen Dei gratia enatavi. Petr.

Dresser toutes ses pensées à la guerre. Cogitationes suas ad bellum dirigere. Cic. Instituere animum ad bellum. Ter. * Dreffer une action, une accusation, un procès à quelqu'un. Alicui instruere accusationem, litem, actionem. Cic. * Une calomnie. Calumniam. Ulp. * Drosser ses paroles, les arranger comme le peintre fait la diversité des couleurs. Verba disponere, ut pictores varietatem colorum.Cic.

DRESSER se dit figurément & fignifie, Instruire, former quelqu'un à une chose, le façonner. Dirigere, Regere, Instruere, Instituere. Formare, Insormare, act, acc. Cicer. * Il est sage par lui-même, & son pere le dresse à la vertupar de bons préceptes. Per se sapit & paterna voce ad rectum pingitur. Hor. * Il dresse les efprits des enfans à l'honnêteté par les beaux arts. Ætatem puerilem artibus ad humanitatem informat ou inftituit. Cic. * Il a pris grand soin de le dresser. Ipsius institutioni operam dedit. Ad omne officii munus ipsum instruxit. Cic.

Il le dresse par de doux préceptes à la vertu, en le corrigeant de l'aigreur, de l'envie & de la colere. Praceptis amicis format pectus, asperitatis, invidiæ & iræ

corrector. Hor.

Dreffer un cheve . l'ingere ou flectere equum. Hor. Condocefacere eq am. Cie.

On DIT par exa geration, (d'une chose qui fait horreur.) Les cheveux vien dressent à la tête. Capilli horrent. Tibul. Totus horreo. Terent. Rigent capilli. Diriguefunt comæ. Virg

DREUX, [V le du pais Chartrain.] Drocum, i, n. Qui est de Dreux. Diocensis & hoc Drocense, adj.

DRIADE, Foyez DRYADE.

DRILLE, subst. maic. Miles pannosus, sed strenuus on audaculus, gen. militis pannosi, sed itrenui ou auda-

[On a pelle ainsi un soldat mal couvert, mais qui a la mine de se bi in battre. Ce mot ne se dit que par mépris & par raillerie.] DRILLER, V. n. [Couri vite & alaigrement.] Ala-

in a new ', neut. - populaire.

iubit. f. [Tout ce qu'on employe dans la comes médicamens & d'autres choses semblables.] C . na materia, quæ adhibetur in confecturis med mentorum ou aromatum, ou in conficiendis medicamentis aut aromatibus, & cibis,) æ, f.

DROGUER quelqu'un, V. act. [Lui donner des remedes ou des médecines.] Adhibere alicui remedium ou me-

dicinam.

Se arzuer souvent, prendre souvent des remédes. Fre-

quentioribus uti remediis. Cic

DROGUISTE, subst. masc. [Celui qui vend toutes sorces de drogues en général, soit pour les remédes ou autrement.] Propola omnis generis mendicamentorum & aromatum, gen. x, m. Aromatarius, ii, m.

DROGUET, subst. m. [Etoffe tissuë de laine & de fil, & de fil & de soye.] Pannus lana & filo contextus,

gen. i, m.

DROIT, m. DROITE, f. adject. [Qui n'est point tortu.]

Rectus. Directus, a', um. Plin.

Droit, Tiré en droite ligne. Directus, a, um. Cic. En droite ligne, De droit fil. Directo adv. Recta lineà

DROIT comme un adverbe, Aller droit en guelque lieu ou par le droit chemin. Aliquo recta, ou vià recta ire ou pergere. Cic.

Tendre dreit en bas. Directo deorsum ferri. Cic.

On dit figurément en ce lens, Un esprit droit. Animus reclus. Son. * Une intention droite. Voluntas recla. Mens recta.* Il a les intentions droites. Est ipsi conscia mens recti. Virg. Conscientia est ipsi recta. Cic. * 11 va droit en lesogne, Il ne gauchit point. Animi rectum servat. Hor. Est recti tenax. Non perplexe ou non perplexabiliter, nec captiose agit. Plant. Non facit fucum Cic.

DROIT, [Qui est sur ses pieds, qui est debout.] Rectus. Erectus, a, um. Stans, antis, om. gen. Cic. * Il se

tient droit. Stat rectus.

ON DIT, Il faut aller drois ou marcher dreit avec lui. Il faut charrier arcit (comme parie le peuple.) Recta via cum illo incedas, nec te declines extra viam. Plant. ou nec recto limite decedas. Stat.

LE cost e droit, la dreite, la main droite. Dextrum latus, gen. dextri lateris, n. Dextra ou Dextera, a, f.

(on fous entend manus.) Cic.

Donner le coté dreit, ou la droite à ou in can, ou fimplement Denner la main à que sque un Dexteram alicui dare ou cedere Decedere alicui vià. Flaut.

DROIT subst. m. [Ce qui est droit & rissmanhle, & conforme à la droite raison.] Jus, gen. juris, neut. Cic.

Le droit naturel. Jus naturale, gense, juris naturalis, n. U.p. * Le droit divin, sas divitoren, (qui a été établi de Dieu, lequel nous a fait commitre les volentez par ses loix.) * Le droit humain ou positif. Jus humanum, (qui a été étable par la place de bennas. * Le Droit des gens. Jus gentium. Uip. * Le Le et civil. Jus civile Ulp. (c'est proprement le Droit Romain contenu dans le Digeste, le Code & les Inguests, ou sont les loix Romaines, compilées par l'ordre de Justinien. * Le Dreit Canon ou Canonique, Jus cur micum. qui est compais de pla sieurs Canoi : des Concins, des Desifions ics Stints Peres & des Papes.)

Maitre de Droit ou qui enfrique le Droit. Legum & juris peritus, i, m. Jeris consultus, i, m. Horat. Juris interpres, étis m. Cie. * Havile dans le droit. Versa-

tus in jure. Juris coctior. Plant.

DROIT, [Tquite, justice.] Jus, génit, juris, neut. Rectum ou Aquum , i , n. f. Cic,

[Jus fait au Genitif pluriel Jurium dans Plaute, & Jurum dans Caton; mais il vaut mieux dire le dernier, que le premier.] A droit & à tort Quo jure, quave injuria abl. Ter.

Faire droit. Jus dicere. Liv.

Un Juge équitable donne le droit à qui il appartient. Aquus judex, unde jus stat, ei victoriam dat. Liv. * Avoir bon droit. Aquum & bonum habere. * Aller selon droit & raison. Aquum & bonum colere. Plant. * Ceder , quitter de son droit. De suo jure ou jure suo decedere. Voyez CEDER.

DROIT, [Pouvoir, puissance.] Jus. neur. * Avoir droit fur quelqu'un. Habere jus in aliquem . Lucan. * Il est en droit de les punir comme el voudra. Quibus cos multari pœnis velit, iphus jus atque arbitrium est. Liv.

Le droit de Bourgeoisse Romaine. Jus civium, neut. Ci-

vitas, atis, f. Cic. Voyez BourgeoisiE.

On dit au Palais, Appointement en droit, (Réglement qu'en donne aux parties, à escrire & à produire sur une question de droit où en premiere instance,) Controversi

juris formula, æ, f.

Parties ouïes ont été appointées en droit à escrire & à proauire. Res diu concertata tandem in disceptabilem modum constituta est, ut à duabus partibus scripto desenderetur. * Sans préjudice du droit des parcies Sine præjudicio partis utriusque. * Sans mon droit & celui d'autruy. Quod fine traude meà, altoramque fiat. Toutes ces exp. e.lions sont des Jurisconsultes.]

DROITS, [Redevances, impositions, selaire accordé & établi.] Jura, génit. jurum ou jurium, n. plur. Jus impolitivum, génit. juris impolitivi, n. Ulp. Salarium,

ii, neut.

Droit de pénge. Jus portorii, n. Plant.

DROITE, subst. f. [La main droite.] Dextra ou Dextera , f. * Porez DROIT.

DROITEMENT, adv. Voyez Droit.

DROITIER, m. DROITIERE, f. [Qui agit de la main

drette.] Dexter, tra, trum.
[Mot po al ne & bas.]
DROITURE subst. f. [Adresse directe à une personne.] comme Ecrire à quelqu'un en droiture ou directement: Ad aliquem recta scribere.

DROITURE, [Reclitude d'ame qui ne gauchit point dans les choses; mais qui va droit] Rectum; i, n. Æqui-

tas. Integritas, atis, f. Cic.

Il a bien de la droiture. Vit æquus est & integer. Est ip-

fi mens recta. Cic.

On ne voit personne dans nos temples, demander la droiture le l'esprit & la sagesse; mais bien de la santé & des richisses. Nemo venit in templum, ut mentem à Deo petat & lapientiam, sed potuis bonam valetudinem & divitias. Petr.

DROMADAIRE, subst. m. [Espéce de chameau qui est extremement vide.] Dromas Came us, genit. dromadis cameli, (Dromas et féminin, & camelus de commun) Lit-Liv. a dit Cameli quo appeilent droma-

das.

DROSLE, on Drôte, adject. m. & f. mot bas. [Plaifant, boufon, divertissint.] Facetus, Lepidas. Festivus , a , um. Plant. Cic.

On dit auth, par unt d'un débucht C'est un droge, un bon combagnen, pret à tout Core. Vir perditus ac profligatus. O muan horizan hono.

DROSLEMENT, dv. Force PLAISAMMENT.

DROSLLRIE , fullt. f. 15 vc Platsant, RIT.

DRU, m. Drue, f. adjed. [Qii of devi U pit à fortir du nid parlant des oif. sant,] Un office dru. Avis matela volatui, gent. Avis meture volatui, f. Dкu, [Epais, toufia.] Pressus. Demus, a, um. Cic.

Dau adverbialement mis dans le difeeurs, comme La

neige tombe dru & menu. Nix densa ac tenuis cadit. * 1.25 fel lats tombent dru. Crebu ad terram decidunt mintes. Phed.

DRUIDES, iubit, mase. [Les Prècres des Anciens Gaulois.] Druidæ, arum, m. pl. Draides, dum, m. pl.

Cal

DRYADIS, f. f. [Divinitez des bois selon les Poètes.] Dryades, dum, f. pl. Virg.

DU, A tiele du Genitif en François * Il est quelquefois Adverbe & quelquefoi. Preposition: comme

Du côi de l'Orient. Ab Oriente. * Du fond de l'Arabie. Ex penitiffimà Arabia. Plaut. * Né du temps de la cherté. Per annonam caram natus. Plaut.

Du, de Verbe DEVOIR, Vorez DEU.

DUBITATION, f. f. [Figure de Rhétorique, par laquelle un Orateur fait semblant de douter d'une chose.] Dubitatio, onis, f. Quint.

DUBLIN, [Ville capitale du Royaume d'Irlande.] Dublinem, i, n. Eblana, x, f.

DUC, subst. masc. [Nom de dignité.] Dux, genit. ducis, m.

DUCAL, m. Ducale, f. adj. [Qui appartient au Duc.]
Ducalis & hoc ducale. adj.

DUCAT, f. m. [Picze de monnoye en Efragne.] Ducatus aureus, genit. ducatus aurei, m.

[Le Ducat d'argent vaut environ un Ecu ; & celui d'or vaut environ deux Ecus.]

DUCHÉ, subit. m. ou f. [Qualité de Duc.] Ducatus, us. masc.

DUCHESSE, subst. fem. [Femme d'un Duc.] Ducissa,

DUCTILE, adj. & f. [Qui se tire & s'étend, parlant des métaux.] Ductilis & hoc ductile, genit. is.

DUEIL , Poyez écrivez DEUIL.

DUEL, f. m. [Combat fingulier d'homme à homme.] Singulare certamen, gen. fingularis certaminis, neut. Duorum inter se cortamen. Pugna inter duos.

On peut se servir de Duellam selon le sentiment de Vossius, quoique ce mot dans les bons Auteurs soit pers pour la Guerre]

Appeller queiqu'un en duel. Ad fingulare certamen provocate ou vocate ou citare aliquem. act. (Les Anciens dissiens simplement Provocate ad pugnam.) * Se battre en duel Ad fingulare certamen cum aliquo descenaere.

Duel, terme de Grammaire (quand on ne parle que de deux.) Dualis, is, m. (or frus-carend numerus.)

DULLISTE, f. m. [Qui se plant à se bartre en duel.] Ad fingulare certamen provocator, oris, m.

DURE, V. act. [Accounter, apprivouer.] Cicurare. (0, as, avi, atum.) Affactacere, (fácio, facis, féci, factum.) act. acc. Var.

[Vieux mot & bas.]

Duire, V. neut. [Convenir, être propre.] Decere. neut. acc. * Cels me duit, me convient.] Hoc me decet. Hoc mihi convenit.

DUINA, [Fileve de Moscovie.] Rubo, onis, m.

DUMENT , Poyer DEUMENT.

TUNES, î. î. pl. (Levées de terre le long du rivage de la mer, pour empicher les inendations.] Aggères, um, m. pl. Moles, genit. molis, f. Cass.

DUNKERQUE, [Ville du Comte de Flandres.] Dun-

kerqua, æ, f.

DUNOIS, [Province du Gouvernement général d'Orleans.] Comitatus Dunensis, gen. Comitatés Dunensis, m.

DUNOVER I, [Château du Rejaume d'Ecosse.] Duno-verum, i, n.

DUODINUM, f. m. [Boyan qui desend tout droit depris c'oriège de contribule.] Duodenum, i, r.

DUPLICITE, i.f. [Objet qu'on voit double.] Imago

DUP

duplicata, genie. imaginis duplicata, femin.

Duplicité se dit signément, Duplieure d'ame, de cour, pour Une ame double, Un cour double. Cor tallax & multiplex, gen. cordis fallacis & multiplicis, n.

DUPPE, s. f. Insulsus. Stupidus. Stolidus, a., um.

[Ce mot se dit de celui qu'on trompe aitement, & auquel on en sait bien accroire.]

Il est sa duppe. Habet cum frustratui. Piaut.* Cherchez votre duppe ailleurs. Quære peregrinum. Hor. * Ce qui me rend entore la chose plus amére, & qui accreit ma douleur, c'est qu'en l'age où je suis, j'ai été sa duppe, & que je sois devenu, en cheveux gris & en barbe blanche, le jouët de son insolence, m'étant laisse dupper & ettraper de l'argent. Hoc est quod mihi peracescit, hoc est demum quod percrucior, me hoc atatis ludificari, imò sic ludos factum cano capite atque alba barbà, sie miserum me auro esse cumentum. Plant.

Faire passer quelqu'un pour duppe. Imponere alicui. Fa-

cere alicui fucum. Plant.

DUPPER quelqu'un, V. act. [Le tromper, l'attraper.]
Alicui os sublinere. Aliquem ludificare & ludificari.
Aliquem deludere. Ter. Alicui imponere. Plant. &c.
Voyez ATTRAPER.

Me voilà duppé comme il fant. Mihi os est sublitum

plane & probe. Plaut.

DUQUEL, Voyez LEQUEL.

DUR, m. DURE, f. adj. [Qui n'est pas tendre.] Durus, a, um. Cic.

Des raisins qui ont la peau dure. Duracina uva, æ, f. Suet. Une poule dure ne seauroit se manger. Gallina dura responsat palato. Horat.

DUR, [Sui est ferme & solide.] Durus. Solidus, a,

um. Plin. Virg.

Coucher sur la dure ou sur la terre. Humi cubare.

Devenir dur & ferme. Durescere. Solidescere, (sco, scis.) neut. Cic.

Dur se dit figurement pour Rude, aspre. Durus, a, um. Asper, aspera, asperum. * (au Comparatif Durior & hoc durius, Asperior & hoc asperius, & au Superlatif

Durissimus, Asperrimus, a, um.)

Un Poëte fort dur, des vers durs. Poëta durissimus. Cic. Puri versus, * Une réponse dure. Dutum respondus. Hor. Cic. * Un Auteur dur, qui n'écrit point polyment. Scriptor serreus. Cic.

DUR, [Impiroyable, inéxorable, infléxible.] Durus. Dirus. Perreus. Inhumanus, a, um. Asper, aspera,

atperum.

C'est un nomme dur, plein de lui-même & piquant dans ses railleries Durus homo, consident tumidusque, & se semonis amari. Horat. * Je n'aurois jamais cru qu'il eut été si dur. Non credidi adeo inhumanum. Ter. * Il est dur. Duro animo est. Cic. Duri oris vir. Liv.

Dur d'orcille, [Qui a l'orcille dure, qui entend dur.] Surdaster, stri, m. Qui graviter audit. Cic.

Il a l'esprit dur pour apprendre. Durum est illi ingenium. Ter. Hebes, genit. hebetis, omn gen. Cui obtusior

est acies ingenii.

Dur, [Ruae, austere.] Durus, a, um. Asper, aspera,

asperum. Austerus, a, um. Cic. * Une vie dure. Aspera vita. Ter.

DURABLE, adj. m. & f. [Qui dure.] Durabilis & hoc durabile, adj. genit. is.

LA DURANCE, [Flouve de Provence.] Durantia, x, fem.

[Voillus soûtient que ce nom doit toujours être de Fominin, quoi qu'en Poerle Claudien ait dit Formossus Durania.]

DURANT, Prép. [Pendant.] Per avec un accufatif *
Durant deux jours. Pèr biduum. Cic. Biduo abl. Ter. *
Biduum. acc. Caf. (ou fous-entend Per.) * Darant tout

le jour. Toto die. abl. Salust. Durant que. Pendant que. Dum.

DURAZZO, [Ville d'Albanie.] Dyrrachium, ii, n. Caf. Les peutles de Durazzo. Dytrachini, orum, m. pl. Cic.

DURCIR, V. act. & n. [Rendre dur.] Durare, (0, as, avi , atum.) act. acc. ou n. Colum. * Durcir la corne des pieds des chevaux. Durare ungulas. Colum. * Les cormes durcissent le ventre. Sorba durant ventrem. Mart.

LA DURE, f. f. Voyez Dur.

DURÉE, s. f. [Le cemps que dure chaque chose.] Spatium, ii, n. Diuturnitas. * (Longinquitas, atis, f.

signifie longue durée.)

Une paix de longue durée, Diuturna pax. Cic. * Une maladie de longue durée. Diuturnus morbus. Cic. Longinquus morbus. Liv * La durée des temps. Diuturnitas temporum. Cic. * De la guerre. Diuturnitas belli. Caf.

Qui est de longue durée. Diuturnus ou diutinus, a,um. Cic. Cal. * (On dit au Comparatif Diuturnior & hoc diuturnius, & au Superlatif Diuturnissimus, a, um. Liv. Qui est d'une éternelle durée. Æternus. Sempiternus, a,

um. Cic.

Tout ce qui est de courte durée doit être supportable. Om-

nia brevia tolerabilia esse debent. Cic.

DURE-MERE, s. f. terme d'Anatomie, [Membrane qui enveloppe le cerveau.] Dura mater, gen. duræ matris, f. Theod. Gaz. Crassior dura illa meninx, gen. crassioris duræ illius meningis, f. Membrana cerebri custos. Membrana cerebrum amiciens, gen. membranæ cerebrum amicientis, f. Fernel. Jules de l'Escale.

DUREMENT, adv. [D'une manière dure.] Dure. Duriter. Asperè. T v. Inclementer. Plaut, Durius, Durissi-

mè. Asperius. Asperrime: adv.

DUREMENT, [D'une maniere aspre & dure.] Dure. Aspere. adv. Terent. *Vivre durement. Asperam vitam trahere. Ter. * Coucher durement. Dure ou durins cubare.

DURER, V. n. [Estre de durée.] Durare, (o, as, avi, atum.") Cic. Perseverare, (o, as, avi, atum) Permanere, (eo, es, mansi, mansum.) n. Cic.

Le festin dura bien avant dans la nuit. Ad multam

noctem perductum fuit convivium. Cic.

La vie dure si peu, qu'elle nous défend de nous embarquer dans de grands desseins & le concevoir de vastes espérances. Vita brevis est, & nos vetat spem longam inchoare. Hor.

Comme j'ai quelque expérience des affaires du monde, je vous fromets que toute cette riqueur ne durera pas longtemps. Ne ipse quidem rudis rerum, spondeo tibi acerbitatem ipsam & injuriam non diuturnam fore. Cic. Faire durer la guerre. Bellum ducere on producete, (du-

co, cis, xi, Aum.) act. Cic. ou protrahere. Ter. ON DIT, Je ne puis durer dans le logis, je ne puis y rester.

Nequeo durare in ædibus. Ter.

Je ne puis durer, tant la sièvre est violente. Nequeo durare, adeò febris intenditur.

DURET, m. DURETTE, f. [Un peu dur.] Duriusculus, a, um. Plin.

DYS DURETÉ, s. f. (parlant des choses solides, comme de la pierre, du marbre, &c.) Durities, iei, f. Duritia, æ, f. Plin.

DURETE d'oreilles. Auditus gravitas, atis f. Plin.

DURETE des couleurs. Colorum aufteritas, atis, f. Plin, DURETÉ se dit au figuré, comme Dureté dans ses paroles, In verbis duritas. Duritia in sermone. Cic.

Dureté de cœur, Duritia & durities, Cic. Ter. Inhumanitas, atis, f. Cic. Immisericordia, &, f. Liv.

Je vous dirai franchement de lui, ne pouvant rien distimuler, que c'est un homme qui se plait à 'dire des durerez, grand parleur, & aimant à semer la division. De eo verum dicam, duræ buccæ fuit, linguosus, discordia, non homo. Petr.

Comme il étoit d'un naturel extrêmement doux, il me réprimanda de ce que je disois des duretez à un homme plus agé que moi : ajoutant que j'oubliois le devoir de l'honnêteté, de paroître fafcheux dans un repas que je donnois de bon cœur. Ut erat mitissimus, objurgavit me, quòd seniori conviciarer, simulque oblitus officii, mensam, quam humanitate posuissem, contumelia tollerem. Petr.

Avoir de la dureté pour une personne ruinée. Præbere se durum miseræ & askiichæ fortunæ alicujus. Cie.

DURILLON, f. m. [Cal ou Calus.] Callum, i, n. Cic. Callus, i, m. Plin

DURLAC, Voyez Dourlac.

DUSSELDORP, [Ville capitale du duché de Berg sur le

Rhin.]. Dusseldorpium, ii, n.

DUVET, s. m. [La plume la plus molle des oiseaux.] Mollior avium pluma, gen. mollioris plumæ, f. Lana anterina, a, f. Ulp. Lana leporina, a, f. Ulp.

DUVINA, [Irovince de la Moscovie Septentrionale.]

Duina, æ, f.

C'est aussi le nom d'une Riviere qui arrose ce païs, Duinz, e, f.] DUUMVIR, subst. masc. [Magistrat d'une Colonie Romaine.] Duumvir, iri, masc. Voyez MON- DICTION-NAIRE DES ANTIQ

DYNASTIE, f. f. [Lignée des Rois qui ont regné l'un

après l'autre.] Dynastia, æ, f.

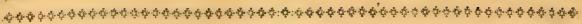
DYSSENTÉRIE, i. f. [Flux de ventre, avec du sang & de grandes douleurs.] Dysenteria, de ceutepia, x, f, Cic. Exulceratio intestinorum, gen. onis, f. Torini-

na, num, pl. Cels.

Avoir la dyssenterie. Dysenteria infestari. Plin. * L'avois apprehendé la dyssenterie, mais ou le changement d'air, ou le repos d'esprit que je trouve ici, ou peut-être le déclin du mal qui avoit jetté son feu, m'a soulagé. Sanè do Tel Testar pertimueram, sed visa est mihi vel loci mutatio, vel animi etiam relaxatio, vel ipfa fortasse jam senescentis morbi remissio profuisse. Cic

Qui a la dyssenterie. Dysentericus, a, um. Plin. * Ce remede est bon pour la dyssenterie ou à ceux qui en sont attaquez. Illud remedium auxiliatur dysentericis, ou dysentericos emendat, on dysentericis prodest. Plin.







substantif masculin, Cinquiéme Lettre le l'Alphabet, & la seconde des voyelles.

Il n'y a gueres de Lettre qui reçoive plus de sons differens dans toutes les Langues, que celle-ci. Nous en pouvons remarquer particulierement trois dans la nôtre, qui se rencontrent quelquefois en un seul mot, comme Fermeté, Netteté, Breveté. Le premier eft un E qu'on nomme ouvert, parce qu'il se prononce la bouche ouverte; le

second s'appelle ordinairement, objeur et muet; parce qu'il a un son plus sourd que les autres; on jéminin, parce qu'il sert à former les rimes feminines dans les vers François. Et le troisieme lui etant oppose, s'appelle un E clair, un E masculin, ou même un E sermé, & celui-ci est souvent marqué d'un petit

accent au dessus, pour le distinguer des autres.

Outre cela nous en avons encore un, qui se prononce comme un A; & qui partant devroit plutôt être appelle un A, puisque la figure n'est qu'accidentelle dans les lettres, comme Empereur pour Ampereur, parce qu'il vient d'Imperator, en pour an, à cause qu'il vient d'In; Pendre pour pandre, parce qu'il vient de Pendere; Grandement, fortement, ment pour mant, parce qu'il vient de l'Italien

Mais pour l'E plus ouver: & plus étendu, que mettent encore quelques uns comme en Fête, Tête, ou avec une S, Teste, Feste, il doit être estimé le même que le premier en Breveté, Fermeté, donc il n'est different que de quelque longueur en quantité ou d'accent. Et partant nous pouvons reduire tous nos E à trois, ou au plus à quatre, si nous y comprenons aussi celui qui se prononce comme un A, & ces quatre prononciations differentes fe peuvent remarquer en un seul mot, comme Deterrement.

L'E que nous appellons long & ouvert est proprement celui qui revient à l'n des Grecs, & qui en represente parfaitement le son, puisqu'il n'a été introduit parmi eux que pour marquer un E long, disant Bara, comme s'il y avoit Béeia. Ce qui fait dire à Eustathius fondé sur les vers de l'ancien Cratinus, que By, By, exprime parfaitement le Belement des Brebis; de forte qu'il y a sujet de s'étonner que quelques personnes le fassent sonner comme un I contie l'analogie universelle de la Langue, puisque Simonides qui a inventé les deux longues / & 4 ne les a introduites, que pour repondre aux deux breves

Nôtre E fermé au contraire exprime l'Aixov des Giecs, & l'autre qui est mojen entre les deux, sert à former les simes teminines dans les vers, comme quand nous disons Ferme, Terme. Dans les Verbes qui ont un E Féminin, à la pénultieme de l'Infinitif, comme Pejer, Mener, il se change en un E ouvert, dans les temps qui finissent par cet E Féminia, de sorte que l'on dit cela péje, il me mêne, comme s'il y avoit paise, maine. En quoi manquent souvent les Provinciaux, prononçant la premiere dans Pele comme dans Peler. Et aux premieres personnes qui finissent par cet E féminin, il se change en un E misculin dans les interrogations, à caule du pronom je, qui suit aures, & qui v est joint, lequel a encore un E fémines. Ainsi l'on dit, J'aime, je jou!; mais en interrogeant l'on dit foue je? Aime je? Que si pour faciliter la prononciation dans ces rencontres on vouloit seulement s'accoûtumer de mettre quelque petite marque sous l'E semini, comme nous en mettons sous le sen certa, ns mots, il seroit distingué de l'E majculin, qui a sa marque au dessus, & le caractere simple de l'E pourroit demeurer, pour celui que nous appellons muet & olfcur Et ainsi l'on apporteroit presque sans peine la plus necessaire de toutes les distinctions dans l'orthographe, & en la prononciation de nôtre Langue, puisque nous voyons tous les jours, que non seulement les Estrangers, mais les personnes mêmes qui sont versees dans la Langue, hésitent souvent dans la distinction de ces deux E.

Les Latins ont aussi eu leurs differentes pronociations de cette Lettre Ils avoient leur E long & ouvert qui revenoit aussi a l'n des Grecs ; & qui pour cela redoubloit même souvent, comme on voit dans les médailles & sur les anciens marbres,

Feelix , Seedes.

Le second étoit comme notre E bref & fermé, revenant à l'eficou des Grecs, & ces deux differences de l'E font diffinctement marquées dans les Anciens.

Mais outre cela il y avoit encore une prononciation moyenne entre l'E & l'I, d'ou vient que Varron a remarqué que l'on disoit Veam pour Viam; & Quintilien que l'on meitoit un e pour uns dans Menerva, Leber, Magester. Donat assure qu'à cause de l'affinité de ces deux lettres, les Anciens n'ont point fait de difficulté de dise Heii & Here, Mane & Mani, Vespere & Vefperi. Ausii voyons-nous que dans les vieilles inicriptions on y trouve encore Navebus, Deana, Ornavet, Exestet.
Nôtre quatrième E qui se met pour A, se trouvoit aussi parme

les Latins, d'où vient que Quintilien témoigne que Caton écrivoit indifferemmen. Dicam ou Dicem, Faciam ou Faciem, C'est delà aussi qu'est venu qu'on a dit Balare pour Bel re qui se

trouve encore dans Varron, Incestus pour Incast es-

E, chez les Anciens, étoit une lettre numerale qui fignifioit deux cens cinquante,

E quoque ducentos & quinquaginta tinelit.

EAU, f. f. [L'un des quatre Elémens, qui est froid & humide de sa nature.] Aqua, x, f. Gic. Ce nom se donne à tous les Corps clairs & liquides qui cou-

lent sur la terre : comme EAU vive, Eau de source. Aqua viva, &, f. Var. Eau de mer. Aqua marina, x, f. Cic.

Eau de riviere. Aqua fluvialis ou fluminea. Ovid. Eau de fontaine. Aqua fontana, &, f. Colum.

Eau de cisterne. Aqua cisternina, x. f. Col. Aqua imbris collecta. Cic. Collectus imber, gen. collecti imbris, m. Hor. Eau de puits. Aqua purcana ou putealis, f. Colum. Plin.

Eau de marest. Aqua palustris, f. Colum.

Eau de lac. Aqua ex lacu. Cels. Eau du ciel. Aqua coelestis, f. Hor.

Eau de la pluye. Aqua pluvia, x, f. Cic. ou pluvialis. Ovid.

Fau donce. Aqua dulcis, f. Cic.

Eau dormante, (qui ne coule point.) Aqua pigra, &, f. Plin. Reses aqua, gen. residis aquæ, f. Stagnans aqua, gen. aquæ stagnantis, f. Var. Stans aqua. Hor. Eau de roche. Aqua saxosa, æ, f. ou è rupe saliens, genit. salientis, f. Plin.

Eau coulante, Fluens ou manans aqua, genit. fluentis ou

manantis aquæ, f. Col.

Eau qui ne varit jamais. Jugis aqua, genit. jugis aquæ, f. Cic.

Eau qui est fort bonne à boire. Aqua probatissima potui, Colum. Eximia aqua. Colum.

Eau entre cuir & chair. Aqua intercus, genit. aquæ intercutis, f. Cic.

Eau de forge d'un maréchal (où l'on a éteint le fer rouge.) Aqua è ferrario fabro. Plaut.

Eau de neige. Aqua nivalis, f. Aul-Gel.

Eau nitreuse, (qui passe par des veines de la terre où il y a du nitre.) Aqua nitrosa, x, f. Plin.

Eau bitumineuse, (qui passe par des veines de la terre où il y a du bitume.) Aqua bituminata, &, f. Plin. Eau tiede. Tepida aqua, x, f. Ovid. Egelida aqua. Pl. Eau chaude. Calda ou calida aqua, &, f. Juv. Celf.

CONDUIT d'eau, f. m. Aquæ ductus, ûs, m. Cic. BEUVEUR d'eau. Aquæ potor, oris, m. Hor. (Potator est de Piaute, & Potor d'Horace. Rhodanique potor.

ed. 20. lib. 2. PORTEUR d'eau, (qui va porter de l'eau par les maisons.) Aquarius, ii, m. Plut. Aquator, oris, m. (10

Aller par eau en quelque lieu, naviger, voyager sur la mer, sur les lacs. Navigare aliquò. Cic.

Demander de l'eau pour laver ses mains. Aquam poscere ad manus. Petr.

Donner de l'eau à laver, ou absolument Donner à laver. Dare aquam manibus. Plant.

FAIRE eau, [parlant d'un vaisseau dans lequel l'eau entre.] Aquam accipere. * (Virgile a dit, parlant de la barque à Charen. Accipit rimosa paludem; & en un aune Adroit, parl int des vaisseaux d'Enée, oinnes accipiunt inimicum imbrem.). Qui tii nt de la nature de l'eau. Aquosus, a, um. Plin.

MAISTRE des caux & forêts. Qui aquariam & silvestrem habet provinciam. Curator alveorum & filvarum, gén.

curatoris, m

Jeuner au pain & à l'eau. Vitam pane & aqua sustentare. Lau en partie lier se dit de la playe, comme Ce nuage epais nous ménace d'eau ou de playe Imber effundetur nube. Paratur nobis imber ab illa nube. Impendet plu-

Il tembe de l'eau. Decidir imber. Pluit. Tibul. Liv.

Deminder de l'eau. Implorare aquas cœlestes. Hor. A-

quain exorare. Tetr.

Eau en terme de Physique se dit [des humiditez qui sortent des corps, comme l'urine & la sueur.] Ainsi on dit Faire de l'est, piffer. Meiere, (meio, meiis, minxi, mictum.) neut. Horat. Facere urinam. Colum. Reddere urinam. Plin.

Avoir envis de faire de l'eau. Michurire, (michurio,

is,) n. Juv.

Il sortir de la chambre comme pour faire de l'eau. Extra cellam procedit, quafi aquam peteret. Petr.

Aller saire de l'eau. Aquam petere, Ite mictum. Petr.

Il ne peut retenir son eau. Profluit urina naturaliter. Cels. Profluvium urinæ cohibere non potest. Plin.

Il est tout en eau, tout en sueur. Sudor mannt ei toto corpore. Lucr. Diffluit sudor. Plin. Sudor it per artus. Virg. Sudore jam totus madet. Petr.

Aprés m'être beaucoup fatigué & mis tout en eau. In

cursu fatigatus & sudore madens. Tetr.

ON DIT, Fondre en esu. Liquelcere, n. Virg.

En TERMES de Marine, on dit Eure de l'eau, pour dire Faire aiguade, Faire ses provisione d'e su deuce pour un voyage de long cours sur mer. Aquari, (aquor, aris, atus, sum.) dep. Aquatum ire. Caf.

Il deburqua quelques maselos: pour aire provision d'eau. Aquandi caufa remiges in terram expoliit. Cal.

Ils manquent d'esu. Aque mopia per untur. Cef.

On trose o quantité d'enu donce. Ma ma vis aque dulcis inventa est. Cas.

Il falloit aller à l'esu ou charcher de l'eau à un trait de Javelot. Aquatio intra teli jaci un cras. Cel.

Ils étoient contraints de faire venir le l'en de Cor'on sur des viisseaux de chinge. Cogidantur aquam Corcyra navibus onerariis supportare. Cas.

Mettre un navire à l'eau, le jeuffor en mer. Desnecre naveni in mare

Ils avvient de l'eau jusques sur les épunes. Capite solo ex aquà extabant.

Qui va querir de l'eau pour le camp. Aquator, oris, m. Liv

On DIT en termes hydrauliques, conduire les eaux pour dire Les renfermer d'une des . . . aux ou canaux. Deducere ou ducere aquas. Cic.

Elever les eaux. Erigere aquas. Sursum aquas tollece. In fublinie aquas tollere 1 lin.

Un jer d'em. Aqua lanens, gen. aclientis, form. on Saliens , f. joul. Urr.

Faire un jet d'eau, Elever l' pero juillir en l'air. Aquam salientem facere.

s an deffes du Un bouillon a ear (mit)

Aller à l'eau, [parlant des chiens barbets.] Innate | UNE NAPE d'eau. Aque mappa, e, f. Aqua textilis, f. Une gerbe d'eau. Aque manipulus, i, m. (quand elle sort & qu'elle fait comme une zerbe de bled.)

BERCEAU d'eau, (quand il y a des jets d'eau à droit & à gauche, qui se courbent en arc par dessus la tête.) Aquæ

concameratio, onis, f. (Aceus aquarum, dans Ovide, pour l'Arc-en-Ciel; mais on le peut fort bien dire en ce fens

Montagne d'eau. Aque mons, gén. montis, m. Virg. Cumulus aquarum, m. Ovid.

En MEDECINE on appelle Eaux minérales ou médecinales, (qu'on va prendre pour de certaines maladies.) Aquæ medicæ, arum, f. pl. Claud. Aquæ medicatæ, Sen.

Aquæ morborum auxilia conferentes. Plin. ON DIT absolument, Il est aux eaux, Est ad aquas. Cic. Aller aux eaux, Aller prendre les eaux. Ire potatum aquas medicas.

Je sçai bon gré à nos eaux, de ce qu'elles sont devenues tout d'un cout sumes. Gratulor aquis nostris, si quidem salubres repenté factiz sunt. Cic.

EAUx cordiales pour conforter le cœur. Aquæ cordi falu-

Eaux céphaliques, bonnes pour les maux de tête. Aquæ

ad capitis dolores. Enur of real miques. Aque ad oculorum morbos.

Eaux thorariques. Aquæ ad pectoris dolores. Emu hepatiques. Aque ad dolores hepatis.

EAU FORTE Ou Eau ardente & caustique. Aqua stygia, x,f. Enu de la Reine d'Hongrie, Aqua Regina Hangaria.

(C'est une divillation qui le fait au bain de l'able, dessurs de romain mondees de leur c lice, dans l'esprit de vin rectusé] Esu impériale. Aqua impérans. Magistra aqua. Aqua medicatissima. Ptin.

C'est l'eau assisse de noix muscade, écorce de cirron, cloux de girofie, seuslies de lautier, d'hytope, de thim, de marjolane, de lauge, de romarin, de lavande, de fleurs

Les eaux sulphurées sont bonnes aux maladies des nerfs. Est autem utilis folphurara nervis. Plin.

Este stituique. Aqua stipuica.

C'est celle qui 'e fan avec une di lolution de vitriol, d'alun brûle & de fucre candi.

FAU DE VIF, Aqua vitæ, fæm. Vinum igne vaporatum, re. C'ert du vin ou de la lie de vin ou de bierre, qu'on fait distiller a peut feu das un alem ic,

Esu de rose. Aqua 10sacca, a, f. Plin.

Eau de chardon benit. Aqua è carduo benedicto.

Eau de septeur. Aqua jucuade olens, gen. aqua jucun-

de olentis, f. Plin. Aqua odorata, &, f.

Eau benie ou Ezu benite. Aqua facra. Hor. Aqua lustralis. (C'effoi une eau dont les Payens s arrofoient après y avoir jetté ce la cendre des victimes qu'ils off oient a leurs faustes Divinicez On a retenu l'ulage de l'eau dans l'Eglife, our le purifier, ou'nn l'enir avec des prieres v m lant du fel. Les Payens aveient pris certe ceremonie des Hebreux

Il jetta far trois dis oction de les for es afiftants, avec un rimenu e e. vier. Travocios para et. amtulie unda, hargers the love a total chels on a. Virg

En Trants de jouailliers on oppelle im, veclar des perter des also ette comme to cole d'une bede ene Unio chalummatus, génie, unionis exaluminati,

EAU fe dir a a lifetement en ces inques de parler, comme Un a colorida de su douce , Un anal-beleita no tecia , qui n'a par rende de de de la more. Gregarins medicus, i, m. Icors medicus, m

On dit qu'En I more a cors de l'esse dans les vis , pour dite qu'il est rever e ve for conne com. Iracundina con la Remilit quatur. Deserbut ha vie.

SES DESSEINS ten à le uspour duc Ne reinfifent 5 is. Illius contras incash in abount, on pellium abount. Piane: Usau im en vient à la vouche, pour dire Cela lui donns

Sss ij

envie d'en tâter. Id illi salivam movet.

Les EAux sont basses, pour dire qu'On n'a point de fonds, point d'argent en bourse. Nihil est in loculis. Res angusta domi Hor.

Surn sang & eau, pour dire Faire des efforts extraordinaires pour parvenir à une chose. Multum desidare at-

que claborare. Cic.

FAIRE VENIR l'eau au moulin, pour dire Faire venir du profit & de l'argent à la maison. Lucris locupletate domum.

NAGER en grande eau, pour dire Estre en fortune. Facillime agere. Terent.

REVENIR sur l'eau, (se dit d'un homme qu'on croyoit abysmé, & qui retablit ses affaires.) Ex alto emergere. Emergere ad opes.

ON DIT, Rompre l'eau à quelqu'un, pour dire Apporter quelque obseacle à sa fortune. Pedem alicui opponere. Petr. Obstare & officere alicujus fortunæ. Cic.

La isser courir l'eau, pour dire No se point soucier comme vont les choses. Nihil curarc. Res negligere.

BATTRE l'eau, pour dire Tratailler inutilement. Incaffum laborare. Oleum & operam perdere. Ignem dissecare. Arare littus. Arona mandare semina. In aqua seribere. In aqua sementem saccre. Ethiopem lavare. Latèrem lavare. Cic. Ter &c.

[Toutes expressions figurées en Latin.]

IL NAGE entre deux esux, c'est-à-dire Il est incertain quel party ou quelle opinion il doit suivre. In dubio est animus. Animi pendet, Incertus fertur. Cic.

Pescher en eau trouble, c'est-à-dire Proster des desordres du temps, ou du mauvais état d'une samille. Comparare sua commoda ex incommodis alicujus. Terent.

Porter de l'eau à la mer. c'est-à-dire Donner à quelqu'un des choses, dont it n'e deja que trop. Mari aquam addere.

It N'Y FER A que de l'east teute claire, pour dire qu'il ne réuffra pas. Id non perficiet. Oleum & operam perdet. Cic. Aquam perdet. Qu'int.

Tout s'en est allé en esu de boudin ou à van l'eau. Id non successit. Irriti fuerunt conatus & labores.

Tinir le bec en l'eau, c'est à dire Amuser long-temps une personne, sans lu tenir ce qu'on lui a fait espercr. Spe lactare. Producere aliquem. Terent. Cic.

(Cherchez les autres applications du mot d'Esss, sous les Verbes avec le quels il est joint dans le discours, comme

METTRE de l'eau dans le vin, voyez sous Mettre ou tremper son vin, &c. Interponere aquam vino. Mart. &c.

(Il y a plusieurs mots que vous ne trouverez point par E, cherchez les par ES, comme

ÉBARBER, voyez Esbarber, &c.

ÉBÉNE, subst. f. [Bois sirt dur, pesant & fort noir.]
Ebenus, i, f. Lucan. Ebenum, i, neut. dans Virgile.
D'EBENE, [Fait de ce bois.] Ex ebeno. * Toutes les statues de leurs Dieux sont d'ébène. Quascumque Deorum

Imagines ex cheno habent. Selin.

(On trouve l'adjectif Elenius, a, um, dans le Tresor d'Henry Estienne, mais sans autorité, & on doute qu'il soit Latin)

EBÉNIER, subst. m.[L'arbre ébéne.] Ebénus, i, sæm. Flin. EBÉNISTE, subst. m. [Ouvrier qui travaille en ébéne.] Qui opera ex cheno conficit.

EBLOUIR, Voyez Esblouir, &c.

ÉBRIETÉ, subst. f. [Yur. se.] Ebrictas, atis, f. Cic. ÉCAILLE, subst. f. [De poissons.] Squama, f. Plin.

Ecaille de tortuë. Testudinis crusta, æ, f. Putamen, inis, neut Testudo, inis, f. Plin. Cortex, tícis, m. & f. Phad.

Ecaille le dit aussi [du poisson enformé dans l'écaille.] Ostrea, a, som the Ostrea, arum, som. plur. Cic. Ostrea, orum, neut. plur. Hor. * Voyez Huistre.

Ecallles ou éclus de marbre ou de pierre. Camenta marmorea ou lapidea, orum, n. pl. Vitr. ECL

ECAILLES se dit aussi (de certaines erentes qui se détachent des murailles ou d'autres corps.) Crustæ, arum, fæm. pl. Plin.

Qui est couvert d'écailles. [conune les poissons & certains animaux.] Squamolus, a, um. Squamiger, squa-

migera, gerum. Plin.

ÉCAÏLER, V. act. [Ofter l'écsille aux poissons.] Defquamare, (0, as, avi, atum,) act. acc. Plant.

ECAILLER une huistre, [l'ouvrir & l'ôter de l'écaille.]
Testam aperire, (io, is, aperui, apertum.) act. on pourroit dire Exenterare testam, (comme Terence a dit Exenterare pisces.) Eximere ostream è testá. Extrahere ex testá ostream.

S'ECAILLER, [Se lever par écailles, comme l'ardoise.] In tenues laminas secari, secon, aris, sectus sum.) pass. S'ECAILLER, [Tomber par écailles & par croûtes, comme les enduits de plastre qui tombent d'humidité.] Squamatim decidere, (do, is, decidi, sans supin.) n.

ÉCAILLIER, subst. m. [Qui crie huistre à l'écaille.]
Qui ostreas clamitat. * Ciceron dit Caricas clamitare, Crier sigues à vendre.

ÉCARLATE, Voyez Escarlate. ÉCARTER, Voyez Escarter.

ECBATANE, [Ville capitale de Médie.] Ecbatana; orum, n. pl. Strab. Quint-Curt.

ECCLESIASTE, subst. m. [Nom d'un des livres de l'Ancien Testament, attribué à Salomon.] Ecclesiastes, æ, ou is, m.

ECCLESIAS TIQUE, adj. m. & f. [Qui appartient à l'Eglife]
Ecclesias ficus, a, um, (mot consacré.) * UN Ecclesias
TIQUE, [Un Prêtre qui est attaché aux autels.] Rebus
facris addictus, Divinis rebus initiatus, a, um.

L'Ecclestastique, subst. m.] Nom d'un des livres de l'Ecriture Sainte, attribué à Salemon.] Ecclesiasti-

cus, i, m.

ECCLIPSE, Voyez & écrivez Eclipse.

ECHO, subst. m. [Son réstéchi par quelque corps.] Eche indéclinable, s. Soni ou vocis repercussio, onis, s. Ovid. Jocosa imago vocis, gén. jocosa vocis imaginis, sæm. Horat.

(Ce mor est feminin dans nôtre Langue, lors qu'il se prend pour la Fille de l'Air qui seton la Fable, sur amoureute de Narcisse, & changée en pierre, à qui il ne reste plus que la voix pour repeter les dernieres syllabes des mots qu'elle entend.)

ÉCLABOUSSER, V. act. terme populaire. [Faire rejallir de la bouë au visage ou sur les habits.] Luto, vultum ou vestes aspergere ou conspergere, (go, gis, si, sum) Intertingere, (go, gis, xi, ctum.) Plin. Cie. Luto perfundere, (fundo, fundis, fūdi, fūsum.) act. acc.

ÉCLABOUSSURE, subst. f. [Boue, ordure qui rejail-

lit sur quelqu'un.] Luti aspersio, onis, f.

Vôtre habit of out plain d'éclaboussures, Intertincta ou aspersa est vestis luto. Hor.

ECLAT, subst. m. [Partie d'un corps dur & solide, què s'en separe avec violence, quand il créve & qu'on le brise.] Fragmentum, i, n. Fragmen, inis, n. Col. Assula, x, f. form. Flant Schidiæ, arum, som. pl. Vitr.

Cela se ro pt & s'en va par éclats. Id assulatim ou af-

sulose frangitur. Plaut.

Faire des éclats. Facere affulas. Plant.

Ectat se dit aussi (du bruit qui s'entend, quand une chose se brije ou créve.) Fragor, oris, m. Virg. * La nuée creva avec un grand éclat. Nimbus magno fragore dissinte Virg.

On Dir aussi en ce sens, Eclats de rire, de joye. Risûs

eu gaudii cruptiones, onum, f. pl.

Fair de grands éclats de rire. In risum effundi, (dor, deris, effusius sum.) pass. Petr.

ECLAT se dit aussi [des choses qu'on fait paroître au dehors avec bruit.] comme Je n'aime point les éclats ou à faire éclat pour si peu de chose. Odi rem tam parvam foràs efferre. Plant. * Cette action a fait éclat dans le monde. Hoc percrebruit omnium sermonibus. Cic.

ECLAT, [Lueur, iplendeur.] Splendor. Fulgor, oris, m. Cic. ON DIT, L'éclat du soleil. Splendor solis. * Des armes. Armorum fulgor, *De l'argent. Argenti splender. Cic.

ECLAT se dit sigurement en cette signification, pour Bruit, réputation. Fulgor ou splendor nominis, m. Plin. Cic. * Votre liberalité a eu plus d'éclat dans la province que la mienne, parce que vous étes d'une naissance plus illustre. Liberalitas tua, ut hominis nobilissimi, latiùs in provincia paruit, nostra verò angustior. Cie. * Il a beaucoup d'éclat. Summo splendore præditus est. Cic. * Le contraire est Parum splendoris habet Hor. * Donner de l'éclat aux choses. Rebus splendorem accerfere. Cic.

ECLATANT, m. ÉCLATANTE, f. part. & adject. Splendens. Fulgens, entis, omn. gen. Cic. * Des toicts éclatans d'or & d'yvoire. Fulgentia ebore & auro tecta. Cic. ECLATANT, [Brillant, illustre par quelque chose.] Splen-

didus, a, um. Illustris & hoc illustre. adject. Cic. Eclatant par sa vertu, pour sa vertu, à cause de sa vertu. Splendidus propter virtutem. Cie. * Des actions éclatantes. Splendida facta. Hor. *Un esprit, éclatant, Splendidum

On trouve dans le Poère Claudien. Splendentior & hoc spiendentius au comparatif, du Positif Spleaden, : & Splendidior & hoc ssiendidius, & le Superlatif Splendidissimus, a, um, dans Ciceron, du Positif Splendidus.)

ingenium. * Un nom éclatant. Splendidum nomen. Cic.

ÉCLATER, V. neut. [Se rompre en éclats.] In assulas frangi, (or, eris, fractus, fum. ou difrumpi, (por, eris, ruptus, sum.) pass. ou dissilio, lis, lui, disfultum.) neut. Cic. Virg.

Éclater, [Faire un bruit éclatant, comme d'une chose qui fait du bruit.] Fragorem edere, (edo, edis, edidi editum.) ou dare. Ovid. * La nuée éclata. Nubes dedit fragorem. Elisa ou discussa est nubes. Plin.

ECLATER se dit en ce sens au figuré, Paroitre, se découvrir. Erumpere, (rumpo, is, erupi, eruptum.) neut. * Son indignation & sa fureur éclaterent. Etupit illius furor & indignatio. Cis.

Faire éclater sa joye, Erumpere gaudium, Ter. * Son indignation contre quelqu'un. In aliquem stomachum erumpere. Iram in aliquem effundere. Cic. Liv. Extollere indignationem in aliquem. Plin-Jun.

Il éclata de rire à une demande si ingenuë. Post tam fri gidum schema multum risit. Petr.

ÉCLATER ou s'éclater de rire In risus erumpere. Tollere ou sustollere cachinnum. In risus effundi. Cic. Petr.

La licence du théatre qui avoit paru des l'année derniere, éclata celle-cy ouvertement. Theatri licentia proximo priore anno cœpta, gravius tum crupit. Cic.

Tout se connoît & éclate à la fin. Illustrantur & erumpunt omnia. Cic.* La conjuration qui avoit été cachée, éclata. Conjuratio ex latebris erupit. Cic.

ECLATER signifie aussi Briller, [parlant du soleil, des astres & des pierreries.] Fulgere, (fulgeo, es, fulsi, sans supin.) Splendere, (deo, es, splendui, sans supin.) Lucere, (luceo, es luxi, sans supin.) Micare. Emicare, (co, as, micui, sans supin.) Nitere. Enitere, (teo, es, nitui, sans supin.) neut. Cit. &cc.

ÉCLATER se dit figurément en cette signification, pour Briller, avoir de l'éclat. Fulgere. Splendere. Splendescere. Lucere. Nitere. Enitere, neut. * La vertu éclate. Lucet ou splendet ou fulget virtus. Cic. Hor. *Votre modération & vôtre gravité ont fait éclater davantage d'injustice de ceux qui vous font du mal. Tua moderatio & gravitas, tuorum inimicorum infamarunt injuriam.

ECL Cicer. * Le courage & la foreune du chef éclata f.... cette guerre. In co bello & virtus & fortuna ducis enituit. Liv.

Mon peu de naissance a éclasé parmi ces grands noms qu'en révère depuis tant de siècles. Inter noviles & longa decora præscrentes novitas mea enituit. Ta ir.

Le courage éclate & paroit davantage d'ens le mépris des honneurs. Eminet animus maxime in contemnendis honoribus. Cic.

ÉCLIPSE, subst. f. [Obscurcissement du Soleil & de la Lune, par l'interposition de la Terre.] Solis ou Lunæ defectus, us, m. cic. ou deliquium, ii, n. Plin. ou defectio, onis, f. Cie. en Lelipsis, is, femin. in un un si on Labor, oris, m. Quint.

Il parut une si grande éclipse de soleil, que les étoiles brilloient autent le jour que la nuit. Tanta eclipsis solis confecta est, ut interdiu stellæ lucerent perinde ac noctu. Tacit.

On DIT figurement [de ceux qui ont été long-temts absins ou cachez.] qu'ils ont fait une longue éclific. Diu abfuerunt.

S'ÉCLIPSER, V. neut. [Souffrir une éclipse, par ant du Soleil & de la Lune.] Deficere, (cio, cis, fect, sectum.) neut. Cic.* La Lune s'eclipfa tout d'un coup par l'interp sition de la Terre. Interpositu ou interjectu Terræ Luna defecit. Cic.

La Lune étant au dessous du Soleil, & lui étant opposée, le fait éclipser. Luna subjecta arque opposita Soli, radios ejus & lumen obicurat. Sol occultatur ou hebetatur Luna oppolità. Cic. Terræ Sol adimitur Luna oppolità. Plin.

S'ECLIPSER se dit figurement pour Disparoitre, [en parlant d'une personne qui s'est dérobée de quelque lieu.] Alicunde se subducere, (duco, is, xi, ctum.) Alicunde evanescere, (sco, is, evanui, sans supin.) n. Cic.* Sc surripere ou se subripere alicui. Plant. S'éclipser de la

présence de quelqu'un. ÉCLIPTIQUE, subtt. f. [C'est la ligne qui est au milien du Zodiaque, & qui est le cercle qui decrit le soieil par fon mouvement naturel.] Eclipticus, i, maic. seasantes (on fous-entend circulus.)

ECLISSE, subst f. [Perit moule dans lequel on fait des fromages,] Forma, x, f.

Eclisse, [Petit ais fort délié que les Chirurgiens mettent à un membre rompu.] Ferula, &, fæm. Cel.

ÉCLISSER, V. act. [Mettre des éclisses à un memore rompu pour le soutenir.] Ferulas fracto membro aptare ou accommodare, (o, as, avi, atum.) act. Cels.

ECLOGUE, Voyez & écrivez. Eglogue. Cherchez par ES, les mots que vous ne trouverez point par E'. comme.

ECLORRE, Voyez ESCLORRE, &c.

ECRIRE, Voiez Escrire, &c. ECTIQUE ou ETIQUE, adject. m. & f. Fierre étique, [qui consume & deseche peu à peu un cerps.] Febris tabifica, genit. febris tabifica, f. * Devenir étique. Tabescere. Intabescere. Extabescere, (tabesco, is, tabui, Sans Supin. neut. Plant. (Febris enim eart in leviter offibus inharens corpus abfumit & conficit.)

Un homme étique. Qui sebri tabifica conficitur. Cherchez par ES, tous les mots que vous ne trouverez point

par E', comme ÉCOSSE, Voyez Escosse.

ÉCUEIL, Voyez Escusiz, &c.

EDENTER . V. act. [Arracher, rompre ou casser les dents.] Edentare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Pl.m. Alicui labefacere dentes, act. Ter.

EDESSE, [Ville de Syrie ou de Mesopotamie.]Edessa, &, f. Qui eft d'Edeffe. Edefsenus , a , um.

EDICT, Foyez EDIT.

qui baftit.] Æ lificator , oris , m. Cic.

[Ce mot François en cette fignification est de feu M. Pascal, le Ciceron de la Langue Françoife

EDIFIANT, Qui édifie, sert d'exemple, qui porte au bien par ses discours & par ses exemples. Aliis prælūcens bonis moribus & exemplis virtutum. Un discours édifiant ou rempli d'édification Sermo benè

moratus. Sermo ad pudicos mores inftitutus.

EDIFICATEUR . subst. m. [Batisseur.] Ædificator . oris, m. Cic.

[Mot ironique

EDIFICATION, subst. f. [L'action de bâtir.] Ædisicatio, onis, f. Cic.

Ce mot François est dans les ouvrages de feu M. Arnaud d'An-

dilly.

EDIFICATION se dit au figuré pour le bon ou le mauvais exemple. Exemplum bonum ou pessimum, i, neut.

Un homme de grande ou de bonne édificacion Vir singularis exempli. * C'estoit un homme de grande édifica tion, de grand exemple, comme vous scavez. Erat ille vir, ut scitis, exemplum innocentiæ & sanctitatis.

Les Princes vicieux font plus de mal par la mauvaise édification qu'ils donnent , que par les crimes qu'ils commettent. Vitiosi Principes plus exemplo, quam pecca-

tis nocent. Cic.

Un homine de mauvaise édification. Qui aliis malo exemplo ed Qui pessimum aliis exemplum præbet.

Donner bonne ou mauvaise édification. Bono ou malo exemplo aliis esse. Cic. Voyez Edifier bien ou mal.

EDIFICE, subit. m. [Batiment.] Edificium, ii, neut. Cic. * Un edifice sous terre. Ædificium subterraneum. * Un édifice bien percé , bien éclairé. Ædificium lucidum. Cic. illustrius ædisicium. Plaut. * (Obscurum ædificium. Celf. Un édifice obseur, qui n' ft point éclairé. Petit édifice. Ædificatiuncula, &, f. Cic.

EDIFIÉ, m. Edifié part. past. Voyez Edifier.

ÉDIFIER, V. act. [Bâtir.] Ædificare, (co, as, avi, atum.) act. acc. Cic. (Construere, uo, uis, uxi,

uctum.) act. acc. Cic. Voyez BASTIR.

Edifier se dit mieux figurément, pour Donner bon exemple, porter à la pieté & à la vertu par de bons exemples. Bono esse alicui exemplo. Exemplum alicui dare, ou præbere. Prælucere alicui bonis exemplis. Ter. Cic.

Je suis fort édifié de l'action que vous avez faite. Tuum hoc factum probatur mihi maxime. * Un pere de f.smille est obligé de bien édifier tous ceux de sa maison. Patrem familiæ suis omnibus oportet esse innocentiæ & virtutis exemplum. Pater-familiarum domesticis omnibus prælucere debet probitatis exemplo.

EDIFIER mil quelqu'un, (lui donner mauvais exemple.)

alicui malo exemplo esse.

Cela a mul évifie & scandalisé le monde. Id animos ho-

minum offendit.

EDILE, subst. m. [Magistrat Romain, qui avoit l'intendance des Edifices publics, sacrez & profanes, & de l'ordre de la Police, des jeux, des spectacles, &c.] Ædīlis, is, m. Cic.

III y avoit des Ediles Curules, parce qu'ils avoient droit d'avoir la chaife cutule garnie d'yvoire, comme 'es grands Magistra s. Addits Civuli: : Il y en avoit encore d'autres rommez Adie, peleil, qui étoient p is parmi le peuple, & qui avoient ioin des Poids & des melures. Vojez MON DICTON. DE

D'EDILE ou Qui concerne l'Edile ou sa charge. Ædili-

tius, a, um. Cic.

Qui a été Edile. V.r redilitius. Cic.

ADILITE, subst. f. [La charge d'Edile.] A dilicas, atis,

EDIMBOURG, [Ville capitale d'Ecoffe.] Edimburgum, 1 , neul.

EDI

ÉDIFIANT, m. ÉDIFIANTE, f. part act. [Qui édifie, ÉDIT, ou ÉDICT, substitut , f. part act. [Qui édifie, EDIT, ou ÉDICT, substitut , f. part act. [Qui édifie, rain.] Ediction, i, n. Cic. | com. Basilica edictio, génit. basili C.i. Plaut.

Faire un Edit. Elice. ., xi, ctum.) act. acc. Edico populum moneie, co, es, monui, monitum.) Suet. Edicto sarcire, (sancio, sancis, sanxi, fanctum & tancitum, autrefois sancivi ou sancii.) act. acc. Gic.

On dit Edicere u:, quand l'Etit renferme quelque commandement : Educre ne , quand il defend une choie : on dit aussi Edicto jubere, voiare, prohibere. 1

Publier un Edit. Proponere edictum. Suet.

ÉDITION, subst. f. [Publication d'un ouvrage, d'un

livre.] Editio, onis. f. Quint.

ÉDUCATION, subst. f. [Soin qu'on prend d'élever des enfans & de les instruire.] Educatio. Institutio, onis,

Celui qui a soin de l'éducation de quelqu'un. Educator, oris, m. * Celle qui a soin de l'éducation Educatrix, īcis , f. Cic.

Il a eu une bonne éducation, Il a été bien élevé. Institutus liberaliter educatione fuit. Cie. Benè educatus. fuit. Tacit.

Cette molle éducation affoiblit les forces de l'esprit & du corps. Mollis illa educatio nervos omnes mentis & corporis frangit. Quint.

EFFAÇABLE, adject. m. & f. [Qui s'efface aisement.]

Delebilis & hoc delebile, adject. genit. is. Mart. Ce avec quoi on effice. Deletilis & hoc deletile, génit. is Var. * Spongia deletilis, Une éponge dont on effice ou qui sert à efficer. * Charta deletitia. Ulp. Papier qui s'efface aisement.

EFFACÉ, m. Effacée, f. part. pass. Deletus, a, um.

POYEZ EFFACER.

EFFACER., V. act. [Rayer.] Delere, [deleo, es, evi, etum.) Expungere, (go, gis, xi, Aum,) Obliterare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. &c.

On ne doit pas être paresseux à esfacer, quand on veut écrire des choses, qui puissent être lues avec plaisir. Sæpe stilum vertas, si scripturus quæ digna sint volucris legi Hor.

Cette expression Latine est métaphorique.]

Si les destinées eussent conservé ce grand homme jusques à nôtre siècle, il effaceroit aujourd bui beaucoup de choses que nous admirons. Si foret in nostrum ævum delatus vir ille præstantissimus, sibi multa detereret. Hor.

Effacer, [Avolir, mettre en oubli.] Delere. Obliterare. * Effacer un Arrêt du Senat. Decretum Senatûs inducere. (duco, cis, xi, ctum.) comme si l'on disoit

Passer la plume pur dessus.

On dit en ce sens figure, Il a effecé la mauvaise opinion qu'on avoit de luy. Malam de se opinionem delevit. Cic. * Effacer la honte & le deshonneur qu'on a receu dans une guerre. Maculam aliquo bello susceptam delere. Cir. Demere ignominiam. Liv. * Effacer une gloire acquise. Partam gloriam expungere ou obliterare. Plant. * Je suis a'avis d'effacer entierement de nos efpries le souverir de nos dissensions. Omnem memoriam discordurum nostrarum sempiterna oblivione delendam elle centeo. Cic. * 170 re derniere lettre a effacé tout mon chagrin. Delevit mihi omnem molestiam recenti : ria epittola. Cie.

FIFACER, [Orientin.] Obicurare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cir. * L'eciat & la grandeur de son courage offace, there iens celve des autres. Ahorum virtus obscuratur o: cornitur splendore illius virtutis & magni-

tudine. Cic

EFFACEURE, in prononce Effacure, subst. f. [Rature.] Litura, &, I. Ch.

EFFARÉ, m. EFFAREE, f. adj. Efferatus, a, um. Efferus , a , um. Cic. Virg.

S'EFFARER , V. n. ou Estre effaré. [Paroître troublé & comme hors de soi.] Efferari, (ror, aris, atus fum.) past. Plin.

Il est tout effaré. Attonitus & commotus videtur. EFFAROUCHER, V. act. [Rendre farouche.] Efferare,

(effero, as, avi, atum.) act. acc. Liv.

On Dit au figuré, Esfaroucher les esprits. Efferare animos. Liv.

S'EFFAROUCHER pour la moindre chese, minimo verbo cfferari ou perturbari.

EFFECT, Voyez & écrivez Effet.

EFFECTIF, m. EFFECTIVE, f. adj. [Réel, positif.] Verus. Certus, a, um. Efficax, acis, adj. omn. gen * Cela est effectif. Id verum est * Un bienfait effectif. Beneficium efficax.

ON DIT, (parlant d'un homme qui n'exécute rien de ce qu'il promet,) qu'Il n'est point effectif. Est homo pa-

rum efficax. Cel. ad Cic.

EFFECTIVEMENT, adv. [D'une manière réelle.] Re-

vērā. Reipsā Reapse. abl. Cic.

EFFECTUER, V. act. [Mettre une chose à effet.] Efficere. Perficere, (cio, is, feci, fectum.) act. acc. Ter. Effectuer sa promesse. Conficere munus promissi. Esficere ou complere promissum. Cic. ou perficere. Ter. ou implere. Plin-Juin. * Solvere promissa. Cic. Exhibere vocis fidem. Phad.

EFFEMINER, V. act. [Rendre lâche & mol comme une femme.] Esfeminare. Enervare, (o, as, avi, atum. Cas. Mollire, (io, is, ivi, itum.) act. acc. Cic. S'effeminer, ou Devenir effeminé. Remollescerc, (sco,

is.) n. Cas.

Ils croyent que le vin effémine les hommes & les rend moins propres à supporter le travail. Ad laborem ferendum remollescere homines atque effeminari vino arbitrantur. Ces.

Nous effeminous les petits enfans des le commencement. Infantiam statim deliciis solvimus. Quant. * Son esprit n'est pas esséminé comme son corps. Non est illius mol-

lis & corpori similis animus. Tacit.

Un ffféminé, part. & adject. m. Mollis & delicatus. Enervis, & hoc enerve. Enervus, a, um. Quint. Enervatus, a, um. Cicer. * (Martial appelle un efféminé Galbinus & Galbanatus. Voyez Martial sur ce mot.)

Des enfans efféminez. Soluti ac fluentes pueri. Quint.

Fluxi, orum, m. pl. Suet.

Une prononciation efféminée. Fracta pronuntiatio. Plin-

Jun.

EFFERVESCENCE, f. f. on prononce effervellance. [Bouillonnement qui se fait par la chaleur.] Effervescentia, æ, f. Fervor, oris, m. Ebullitio, onis,

f. Perf.

IFFET, s. m. [Ce qui est produit & qui résulte d'une action.] Effectus, ûs, m. Effectum, i, n. Plin-Jun. Quint. Effectio, onis, f. Cic. Opus, gen. operis, n. * Les effets de l'art, ce qui est produit par l'art. Artis effectiones, onum, f. pl. Cic.

Effet, (Execution.] Effectus, us, m. Res, gen. rei,

f. Cic. Terent.

Cela est vrai & vous en verrez dans peu les effets. Hoc

verum est, reipsa experiere propediem. Ter.

Je vous ferai voir par les effets que vous obligez un homme qui est fort votre serviteur. Homini amicissimo tribuisse, officium re tibi præstabo. Cic.

Faire voir par effet ce qu'on a dit. Verba ad rem confer-

Confirmer par les effets la faveur qu'on nous a promise,

Beneficium verbis instum, re comprobare. Terent. J'ai ressenti les effets de vêtre bonne volonté. Tuam in me beneficam voluntatem re ipsa expertus sum. Opera & factis expertus sum tuam in me benevolentiam, Plant.

Il y a des amis qui promettent tout de parales, muis sans effet , sans execution. Sunt multi amici lingua factiofi. inertes operà. Plant. Sunt amici qui multa pollicentur, extrīcant nihil. Phad.

Cela a été sans effet. Id irritum cecidit ou fuit. (Irri-

tus, a, um.) Cic. Id inane fuit. En effet, [Effectivement.] Reipsa. Reapse. Revera. Cic. En effet , (Au commencement d'une période.) Et verò. Et quidem.

Effet le dit (des remédes.) comme Le reméde fut longtemps sans faire son effet. Remedium nonnisi longo post tempore vim & virtutem suam exercuit. * Sentir l'effet de la médecine. Sentire vim medicina. * La saignée du pied fait des effets surprenans. Mira præstat è pede sanguinis missio.

Effets se dit au plurier (des biens des particuliers, & particulierement des négocians.) Bona, orum, neut.

pl. Cic.

Il a jour mille écus de lons effets. Mille nummos habet in certis bonis.

Effets, [Lieux de Rhétorique.] Effecta, orum, neut:

EFFEUILLEMENT, f. m. [L'action d'ôter les feuilles. des arbres.] Frondatio, onis, f. Colum. * L'effeuille. ment de la vigne.] Pampinatio, onis, f. Colum.

EFFEUILLER, V. act. [Ofter les fevilles des arbres qui font trop d'ombre, & qui empêchent les fruits de meurir.] Atboribus folia decerpere, po, pis, psi, ptum.) act.

Effeüiller la vigne. Pampinare vineam. Colum. Qui effenille les arbres. Frondator, oris, m. Virg.

EFFICACE, adj. m. & f. [Qui fait son effet.] Efficax, cacis, omn. gen. * (On int au Comparatif Efficacior & hoc efficacius, & au Superlatif Efficaciilimus, a. um.) Plin.

Des prieres efficaces. Preces efficaces. Liv.

Ce remede est très-effe me contre les blessures des flès ches. Contra sagittarum ictus efficacissimum remedium. Plin.

ON DIT, Un homme efficace, (qui exécute ce qu'il promet.) Vir efficax. Hor.

EFFICACE comme un lubstant f, on Efficacite, f. f. Efficacia, a, f. Plin.

EFFICACEMEMT, adv. (d'une maniere efficace.) Esticaciter. Efficienter. adv. Piin. Cic. Re quidem ipsâ. Revera. Reaple. Cic.

EFFICACITE, f. f. Efficacitas, atis, f. Vis gen. vis, f.

Virtus, ütis, f. Cic. Voyez Efficace.

EFFICIENT, (on prononce etherant., make. Efficien-TE, f. [Qui fait effet.] Lificiens, entis, omn. gen. Cicer.

EFFICIE, f. f. [Image ou représentation au naturel.] Effigies, iei, f. Imago, inis, f. Simulachram, cri, n. Cic.

On Appelle, Executor quelqu'un par Effigie, (parlant de l'exécution d'un criminel condamné, dont on n'a pù faire la capture) Debitum sonti supplicium in tabellà pictum proponere. Sontis imaginem cruci affigere.

(Oa pend un tableau à une potence, ou est depeint le criminel, la qualite du supplice & le jugement de condamna-

EFFIGIER, quelqu'un. V. act. [L'exécuter par effizie. 1

EFFILER, V. act. [Ofter les fils d'un tissu.] Filatim dis-

folvere, (vo, vis, vi, lutum.) Detexere, (xo, is, xui, xêtum.) act. acc.

S'EFFILER, (parlant des étoffes.) Filatim dissolvi, pass.

ON DIT (d'une personne) qu'Elle est esfilée, pour dire qu'Elle est grande & maigre ou menuë. Redditus cura-

tura junceus ou exilis & macer, Ovid.

[Terence se sert du mot de Junceus pour dire Effilé, menu comme un jonc, Si que habitiores paulo, adducum cibum, reddunt curaturà junceas, (Il parle des filles Athéniennes) lors qu'elles avoient trop d'embon-point, on leur retranchoit de la nourriture, & on les rendoit par ce moyen d'une taille effilée.]

EFFLEURER, V. act. [Toucher & bleffer légérement & fuperficiellement.] Stringere, Perstringere, (go, gis, strinxi, strictum.) acc. acc. Quint-Curt. Tangere, (go, gis, tetigi, tactum.) act. acc.

La blessure qu'il avoit receuë à la cuise, n'avoit fait qu'effeurer la peau. Summa duntaxat cutis in semore

perstricta erat. Quint-Curt.

Effleurer une matiere, se dit sigurément pour En traiter légérement. Aliquid leviter attingere, (go, gis, attigi, attactum.) ou perstringere. Cic. Plaut. * Effleurer quelqu'un d'un coup de poing. Pugno legere aliquem. Plaut.

EFFONDRER, V. A. [Eventrer un poisson & des volailes.] Exentérare, (0, as, avi, atum.) act. acc. Ter. Interanea eximere, (0, is, exemi, exemtum.) act.

dat. Colum.

S'EFFONDRER, V. n. [S'abymer, fondre.] * La terre s'est

effondrée. Desedit terra. Cic.

EFFONDRILLES, s. m. & plurier. [Ordures qui se trouvent au sond d'un vaisseau.] Faces, genit. sacum, f. pl. Sordes, ium, f. pl. Purgamenta, orum, n. pl. Colum.

S'EFFORCER, V. n. [Employer ses forces à une chose.]
Cenari, (conor, aris, atus sum.) Niti. Adnīti Eniti, (or, eris, nixus ou nisus sum. dep. Contendere, (do, dis, di, sans supin, en cette signification.) Elaborare, (o, as, avi, atum.) Vires ou nervos in realiquâ adhibere, (eo, cs, adhibui, adhibitum.)
Nervos intendere in re aliquâ. Ter. Contendere nervos ou nervis in re aliquâ. Cic.

S'efforcer de toutes ses forces. Conari manibus pedibusque. Ter. * S'efforcer de séduire une sille. Pudicitiam virginis attentare Plant. * De perdre quelqu'un. In ou ad perniciem alicujus incumbere ou intendere. Cicer. * De saire plaiser à quelqu'un. Se in aliquem profun-

cre. Cic:

BFFORT, f. m. [Employ violent de ses forces.] Conatus. Nisus, sis, m. Conamen, inis, n. Contentio, onis, f. Cic.

Faire un effort ou des efforts. Omni ope atque operà adniti ou eniti. Cic. Conari manibus pedibusque. Ter. Coniti omnibus viribus. Liv. Contendere omnibus nervis. Nervos contendere ou intendere.

Efforts, [Violence.] Conatus. Impetus, ûs, m. Cic. Soutenir les efforts des ennemis. Hostium conatus ou im-

petus sustinere. Liv.

Rompre les efforts des ennemis. Infringere conatus adverfariorum. Cas. Comprimere impetum. Cic. Contundere impetus. Hor. Frangere impetum. Cic.

Succomber sous les efforts de l'envie. Invidià opprimi. Quint. * Faire un dernier effort. Ultima tentare ou

experiri. Cas.

EFFORT. se dit au figuré (de l'esprit.) Animi contentio, onis, s. Conaus, ús, m. Impètus, ûs, m. Cic. * Se laisser emporter à l'essort de son imagination. I petu quodam animi abripi.

PFFRAYÉ, m. Effrayée, f. adj. [Epouvanté.] Perterritus, a, um. Gic. Perterrefactus, a, um. Brut. ad Cic. EFF

EFFRAYER quelqu'un, V. act. (Epouvanter.) Aliquent terrere ou exterrere ou perterrere, (terreo, terres, terrui, territum.) Perterrefacere. act. acc.

S'EFFRAYER. Pavescere. Expavescere. neut. Voyez S'EPOU-

VANTER.

L'armée s'effraya. Incidit terror exercitui. Cas.

Estre effrayé, Horrore perfundi, pass. Cic.

EFFRENE, m. EFFRENEE, f. adj. [Emporté, qui n'est retenu par aucun frein, ni par aucune considération.] Effrenus. Effrenatus. Immodicus. Immoderatus, a, um. Cic.

* Des convoitises effrénées. Effrenatæ cupiditates Cic.

EFFRONTÉ, m. EFFRONTÉE, f. adj. [Qui n'a point de pudeur, Impudent.] Qui oft frontis expudoratæ:

Petr. Impudens, entis, omn. gen. Invercendus, a,

um. Cic.

UN EFFRONTE. Os durum. Os impudens. Qui est oris duri-Inverecundæ frontis homo. Cie. Suet. Frons expudorata. Petr. Perfricta ou perfricata frons. Quint. Qui estperfrictæ frontis. Cui periit frons. Perf.

Effronté à outrance. Insigniter ou insignité impudens.

Cic.

Quiconque est devenu une fois effronté, il ne faut pas qu'il le soit à demi. Qui semel verecundiz sines transierit, eum benè & naviter oportet esse impudentem. Cic.

Il falloit être bien effronté pour ofer faire un geste devant Hortensius. Durissimo ote suit, qui prasen e Hortensio-

gestum agere conaretur. Cic.

EFFRONTÉMENT, adj. [D'une maniere impudente,].
Impudenter, adv. Gic. Procaciter, adv. Liv. Protervè. Ter. Petulanter, adv. Cicer. Animo inverecundo. abl. Suet.

EFFRONTERIE, s. f. s. [Impudence.] Impudentia, &, f. Petulantia, & f. Protervitas, atis, f. Cic. Frons,

gen. frontis, f. Cic.

EFFROY, s. m. [Frayeur, terreur subite.] Terror. Pavor, oris, m. Cic.

Causer ou donner de l'effroy. Terrori esse. Liv. Incutere alicui pavorem. Terrorem alicui injicere. Cic.

EFFROYABLE, adj. m. & f. [Qui donne de l'effroy & de l'épouvante.] Terribilis & hoc terribile, adj. Horrificus. Horrendus, a , um. Horribilis & hoc horribile. adj. Cic.

EFFROYABLEMENT, Terribilem ou horrendum in mo-

dum.

EFFROYER, (on prononce & on écrit Effrayer, Voyez
EFFRAYER,

EFFUSION, s. f. [Epanchement de choses liquides.] Effusio, onis, f. Cic. * Faire des esfusions de vin, (comme fassoient les Payens en maniere de sacrifice.) Fundere liquorem de patérà. Hor.

Cette victoire n'a pas été sans effusion de sang, ou Cette victoire a ceuté bien du sang. Non incruenta suit hæc victoria. Multorum sanguine ea victoria stetit. Liv.

Effusion de l'ame (lorsqu'elle se répand dans la joye.) Effusio animi. Cic.

EGAL, m. EGALE, f. adj. [Parcil.] Æqualis & hoc aquale, is. Par. gen. paris, omn. gen. Gic.

On dit EGAUX au plurier pour le maiculin.

Les hommes soit riches ou pauvres sont tous égaux aprèsla mort. Homines, æquè mendicus atque una opulentissimus, codem censetur censu apud Acheruntem mortuus. Plaut.

Si nous avions une science égale à la sienne. Si par in no-

bis atque in illo, scientia fuisset. Cie.

Aller d'égal avec quelqu'un. Se cum aliquo aquare. Cic. * Avoir une fortune égale à son mérite. Adaquare cumvirtute fortunam. Cie. * Il n'apoint d'égal pour l'èsprit. Extra omnem ingenii aleam positus ett. Plin. Caterisingenio prastat ou autecellit. Cie. EGAL , [Uni , qui n'est point raboteux.] Aquus , aqua ,

æquum. Planus, a, um Cic.

On dit en ce sens au figure, Un esprit égal, qui n'a ni haut ni bas. Aquus animus. Aqua mens. Cic. Hor. * Istre tonicurs égal. Aquabilem se prabere. [Aquabilis, is, m. & f.] Cic.

On DIT, Marcher d'un pas égal. Pariter, aquabiliterque gradiri. * Au sigure, Suivre toujours sois meme train. Eundem in rebus sequi tenorem. Eodem tenere

res peragere.

ON DIT, Un stile tenjours egal, qui ne se dément point. Aquabile genus orationis, n. Tractus orationis lenis

& æquabilis. Cic.

ON DIT, Cela m'est tout étal, ou tout de même qu'en me denne au vin, ou qu'on ne m'en donne point, ce'a m'est tout égal. Sive vinum mihi detur, sive non, mihi perinde est.

EGAL est quelquefois si bstantif, Il faut bien vivre avec ses égaux. Cum æqualibus bene vivendum est, ou bene

A l'égal, façon de parler adverbiale & comparative. [Auprès. Au prix.] Pex avec l'ablatif. * Je ne cheris personne à l'égal de vous, ou plus que vous. Paucos æquè ac te charos habeo. Cic. * Il s'estime heureux à l'égal de nous. Præ nobis beatus fibi videtur.

ÉGALEMENT, adv. Æquè. Æqualiter. adv. Ex xquo.

Il seait également les deux Langues. Par est in utriusque Lingua facultate. Cic. * Ils voyent également la nuit comme le jour, ou aussi bien la nuit que le jour. Noctibus æque, qu'im die cernunt. Plin.

EGALER, V. act. [Rendre ou faire égal.] Æquare,

(æquo, as, avi, atum) act. acc. Liv.

Egaler le travail, le partager également. Laborem ope-

rum æquare justis partibus. Virg.

EGALER quelqu'un en une chose, [Lui être égal.] Aliquem re aliqua æquare. Liv. Parein esse alicui re aliquâ, [par , gen. paris, oinn, gen.) Cic.

Ses richesses égaloient sa condition. Opes claritudini generis susticiebant. Tac. * Il n'y a personne qui me puisse égaler en belles actions. Nemo est qui factis me æqui-

parare queat. Cic.

Egaler une chose à une autre. Aliquid cum aliquâ re exaquare. Cic. ou alicui rei. Salust. * Pourquoi faire valoir le peu que je fais pour vous, puisque ma vie même employée pour vôtre service, n'égaleroit pas la moindre partie des obligations que je vous ai? Quid me ostentem, qui si vitam pro tua dignitate profundam, nullam partem videar tuorum in me meritorum affecutus? Cic.

S'égaler à quelqu'un. Aquare se cum alio. Cic.

EGALER, [Unir, applanir.] Aquare Liv. Voyez UNIR, APPLANIR.

EGALITE', f. f. [Parité.] Æqualitas, atis, f. Æquitas, atis, f. Cic. Aquabilitas, atis, f. Sen.

Egalité de poids. Aquipondium, ii, n. Vitr. * Egalité de biens. Aquatio bonorum. Cic. * De merites. Aqua-

tio meritorum. cie.

EGALITE le dit figurement de l'esprit, de l'ame & de la vie. Aquitas. Aquabilitas, atis, f. Aqua mens, gen. agux montis, f. ic. Hor. * Garder une égalite d'ame dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, sans que l'excès de la joye nous em orte. Aquam servare mentem rebus in arduis non fecus ac bonis temperatam ab inso.enti lætitiå. Hor.

Rinne veus put donner cette égalité d'ame. Nulla res te ad æquitatem animi gotest extollere. Cic.

F'GARD, Voicz Ergard:

L'GARER, Poper Esuarer,

EGL E'GAYEMENT, s. m. [Gayeté.] Hilaritudo, inis, f.

Hilaritas, atis, f. Cic.

E'GAYER, [on prononce éguéier.] V. act. [Réjoiir , donner de la joye.] Hilarare. Exhilarare, (10, as, avi, atum.) act.acc Col.Cic.Hilaritatem alicui afferre.Plin. L'GAYER, [parlant des choses.] Hitarare. Exhilarare. act.

acc. Hilaritate aliquid conspergere. Cic.

Egayer un discours. Hilaritate orationem conspergere. Cic. Ne vous étonnez pas si notre severité s'égaye. Miraris tam exhilaratam esse severitatem nostram? Cic. * Egayer l'esprit, les sons. Animum, sensus hilarare. Catul. Cic. * Entrée d'un logis bien égajéc. Cavædium hilaratum on hilare. Plin.

S'EGAYER, [Se réjoiir.] Hilarari, (or, aris, atus sum.) pass. Hilarescere, (sco, scis.) n. Se hilarem facere.

Var. Ter.

E'GIDE, f. m. [Bouclier que les Poètes donnent à Jupiter & à Minerve, au milieu duouel paroissoit la tête de Méduse.] Ægis, idis, f. qui fuit a l'accusatif ægida,

E'GE'E, ON LA MER E'GEE, ON L'ARCHIPEL. ÆJAUM

mare , gen. Agai maris , n. Cic.

EGLANTIER, 1. m [Arbri, ... qui porte des roses de hayes] Sentis canis, gen. sentis, m. Cynosbatos, ti, fæm.

(Sentis est toujours masculin, selon Thocas, aussi Virgile a dit Densi jentes, & Columelle l'a mis de me ne au malculin, de sorte que c'est sans fondemen, que Main in le fait feminin, & que Caucius l'a voulu faire pailer pour aouteux, quo,que le giand Tietor Latin ene de Virgile Ages jenies : an lieu qu'il cut eu pius de intion de mettre ASTRI.

Important applied will come by anough pretts. Ecc. On ne peut tien concluie de ce vers p ur le genre. Columelle

le met au fingalier, Norgent means op itemss.)

EGLISE, f. f. [L'Epouse de Jesus-Christ.] Ecclesia, a, fæm.

EGLISE, [L'assemblie acs Fidéles, dont Jesus-Christ est le (hef, & les finéles les membres.] Ecclesia, x, f. Fidelium congregatio, onis, f. on cœtus, us, m.

L'Eglise primisive, l'Elije naiffinte après la descence du S. Esprit sur les Apotres. Ecclesia nascens ou oriens,

gen. Ecclesiæ nascentis ou orientis, f.

L'EGLISE se dit aussi [des assemblees particulieres des fidéles en divers Royaumes & Pays, comme l'Eglise Rom.iine.] Ecclesia Romana * L'Etlife de France ou l'Etlese Gallicane. Ecclesia Gallicana, &c.

Eglise fignific aussi Un Temple bati en l'honneur de Dien sous l'invocation de quelque Saint ou Sainte. Templum, 1, n. Ades, gen. adis, f. a les sacra, gen. adis sa-

cræ, t.

Eglise, [L'Ordre Eccl. stastique.] Clerus, i, m. Ecclesiasticus Ordo, gen. Ecclesiastici ordinis, m.

Un homme d'Eglise, un Ecclesiastique. Clericus, i, m. * Sit est Prece on aire, Sacrificola, &, m. Flamen Dei, gen. flaminis, m. Sacerdos, ötis, m.

EGLOGUE, s. f. [Esp ce de Preje pasterale, ou c'on fait purler des Bergers, comme a fait Virgile.] Ectoga, &,

EGNATIA, [Ville sur le bord de la mer, entre Barri & Brindes. 1 Gnatia, &, f. Hor.

EGORGER, V. act. [Conper la gorge.] Jugulare, (lo, as, avi, atum.) act. acc. Her. Jugulum alicujus petere, (peto, is, ii. itum.) act. guine. Jugulum ferire, (10, is, percushi, percushum.) on confodere, (fodio, fodis , fodi , follum. , all. Lm. Frangere guttur. Her

(Ferio felon Dione: e & Prifcien n'a point de Prite it, & Varton ne lui donne que Percujo: neanmoins le même Priteien au time de desections, lui donne Fern, tupi Feritim, Ferteram, Fert-sem, ce qui a fait que plusieurs squans, comme Turnebe & Mantuan n'ont pos fait difficulte de s'en fervir, quoique ceia ne tost pas ordinaite.)

TIL

EGO Se laisser égorger. Alicui jugulum dare. Cic. en prabere. Quint.

On DIT au figuré, Egorger ses passions. Jugulare cupidines. Eradere penitus è corde cupidines. Thad. Frangere ou coercere cupiditates. Cupiditatibus imperare. Cic.

S'ÉGOSILIER, V. n. [Crier à pleine tête, de toute sa force jusques à se rompre le gosser.] Inclamare usque ad ravim, (mo, as, avi, atum.) n. Elidere sibi fauces clamando, (elido, is, si, sum.) act.

EGOUST, ou Egoût, s. m. [Ecoulement des eaux.]

Stillicidium, ii, n. Vitr.

Egoût se dit aussi [des cenaux par où se déchargent les immondices des villes.] Cloaca. Sentina, x, f. Cic. Colluviarium, ii, n. Vitr.

Il a été condamné à nettoyer les égoûts. Ad purgationem

cloacarum datus est. Plin-Jun.

ON DIT au figuré, Cette Ville est comme l'égoût de toutes les ordures du monde. Urbs ista velut sentina & colle vies totius orbis terrarum. Cic.

Egoûr en medecine se dit [des endroits par où se déchargent les humeurs des corps.] Meatus, ûs, m. [per

quem humores corporis fluunt.] Plin.

ÉGOUSTER, ou ÉGOUTER, V. act. Les pots & les verres, [Ne laisser rien dedans.] Calices siccare, (co, as, avi, atum.) Hor. Pocula exhaurire, (rio, ris, si, stum.) act. Faire ou laisser égoûter un fromage, [en laisser tomber ce qu'il y a de sereux] Siccare caseum.

Li faut laisser égouter cela après l'avoir tiré de l'eau. Ex-

tractum ex aquâ fac illud desiccetur. Apit.

ÉGRATIGNER le visage, V. act. [Faire une déchirure à la peau avec les griffes & les ongles.] Faciem unguibus secare, (seco, as, secui, sectum.) ou lacerare, (o, as, avi, atum.) Petr. Appetere genas ungue, (peto , is , ii, itum.) Ovid. Unguibus cutem perstringere, (stringo, gis, strinxi, strictum.) act

EGRATIGNEURE on EGRATIGNURE, f. f. [Playe legere qui se fait sur la peau.] Cutis laceratio, onis, f. Cic. Cutis unguibus perstricta, gen. cutis unguibus

perstricta, f.

ÉGRENER, V. act. [Faire tomber la graine d'une plante, & le grain d'un épy.] Grana eximere, (o, is, exemi, exemtum.) ou excutere, (io, is, excussi, excussum.)

EGRILLARD, m. EGRILLARDE, f. adj. [Eveillé, subtil, qui entend bien ses interêts.] Subtilis & attentus ad rem fuam. Versutus & vafer. Astutus & callidus, adj.

EGRUGEOIRE, s. f. ÉGRUGEOIR, m. [Ujtenfile de enisine, servant à égruger du sucre, &c.] Raduia, a,

f. Colm

EGRUGER du sucre, V. act. [Le pulveriser avec la rape.] Saccharum ou (quid fimile) radere, (do, dis, rasi, rasum.) act.

Egruger du sel. Sal modice infringere. Col.

EGUEER, V. act. [Tremper du linge sale dans l'eau avant que de le mettre à la lesseve.] Lincea fordida fluenti aquâ eluere ou abluere, (uo, uis, ui, ūtum.) act.

EGUEULER, V. act. [Casser le goulot d'une bouteille.] Collum lagenæ frangere, (go, gis,frēgi,fractum.) act. ÉGUIERE, f. f. [Pot à mettre de l'eau.] Aqualis, is, m.

qui fait à l'accusatif aqualem, & aqualim plus usité. Var. ÉGUILLE, Vovez Alguille, &c.

[L'une & l'autre ortographe est bonne.]

EGUISER, Voyez Aiguiser, l'un & l'autre s'écrit.

EGYPTE, [Province d'Afrique, autrefois Royaume.] Ægyptus, i, f. Cic.

D'Едурте. Ægyptius ou Ægyptiacus, a, um. Plin. EGYPTIEN, m. [Celui qui est d'Egypte.] Ægyptius, ii, m. * EGYPTIENNE, f. [Celle qui est d'Egypte.]

Ægyptia, æ, f. ÉLABOURER, V. act. Qui est d'un rare-usage, & qui signifie Travailler une chose avec soin. Elaborare, (o,

as, avi, atum.) act. acc. Cic.

ELAGUER, V. act. [Couper les branches d'un arbre par cy par là qui font trop d'ombre.] Collucare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Col.

ELAN, f. m. [Gros animal sauvage, espece de bufle.]

Alces, gen. alcis, f. Solin.

ÉLAN, Voyez ÉLANCEMENT. ÉLANS, (Soupirs.) Suspiria, orum, n. pl.

(Terme de devotion)

ELANCÉ, m. ÉLANCÉE, f. part. pass. (Dardé, lancé.) ne se dit point en cette fignincation; mais on ait bien Lance. ELANCE se dit [des grosses bétes fauves, qu'on fait sortir de leurs tannieres.]Ainsi on dit Un cerf élancé,& mieux lancé. Cervus nemorosis excitatus latibulis. Pnad.

ON LE DIT encore [d'un homme fort grand & fort maigre.] Un grand élancé. Strigolus ou junceus homo. ÉLANCEMENT, s. m. [Mouvement du corps prompt &

violent.] Corporis artuumque projectio, onis, f. Cic. ELANCEMENT signific aussi Un point, une douleur aigue, qui se fait sentir par intervalles, en quelque endroit du corps. Subitus & acer (doloris) morfus, gen. subiti & acris morsûs, m. Cic. Tentatio, onis, f. Cic.

Il sent de grands élancemens aans le tête. Acrioribus do-

loris morlibus caput pungitur ou tentatur.

ELANCER, V. n. [Poindre, piquoter, causer des élancemens.] Pungere, (pungo, gis, pupugi, punctum; on dit au, si punxi, qui est peu en usage.) Lacinare, (0, as, avi, atum.) n. Plin.

Elancer, [Pousser des cris, faire des élans.] Tollere clamores. Liv. Efferre clamores Plant. Dacere suspi-

ria. Ovid.

S'ELANCER, (Se jetter avec impétuosité sur quelqu'un.) In aliquem invadere. Cic. ou involare. Plant. Ter. on irruere. n. Cic. Impetum facere in aliquem. Cic.

S'ELANCER, (Se jetter avec impétuosité par exemple dans un bateau, dans une maison dans l'eau.] Se conficere (in naviculam, in aliquam domum.) Cic. Infilire (in Scapham.) Plant.

Il s'élança dehors, ou il sortit dehors en s'élançant. Pro-

filiit & veloci faltu fe liberavit. Phad.

ÉLARGIR, V. act. [Estendro ce qui est pressé & serré.) Dilatare. Explicare, (0, as, avi, atum.) act. acc. (on dit aufli explicui & explicitum.) * Laxare. Ampliare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Distendere. Extendere, (do, dis, di, tum.) act. acc. Quint. * Elargir une playe. Ampliare plagam. Celf. * Elargir la bouche. Rictum dissendere. Quint. * Il a élarge la place jusques au vestibule du Temple de la Liberte. Forum laxavit, & usque ad atrium Libertatis explicuit. Ci, La ruë va en élargissant, Vicus in latitudinem se laxat. Plin.

ELARGIR s. batsillons, (se dit en guerre) pour dire Donner pius d'étendue à ses troupes, afin de les faire paroître davantage. Dilatare aciem. Liv ou extendere.

ELARGIR ou étendre son Rosaume, Y ajonter de nouvelles Provinces. Dilature ou professe imperium. Cie. ou promovere. Ovid.

E'I ARGIR un prisonnier, [le mettre hors des prisons.] Laxare aliquem custodià on è vinculis. Emittere ou educere aliquem è custodià ou ex vinculis. Cic.

E'LARGISSEMENT, f. m. [Dilatation, plus grande étendue qu'on donne par exemple aux rues, & aux places publiques.] Viarum laxitas, atis, f. Col. Cic.

E'LARGISSEMENT d'un prisonnier, [qu'en sort des prisons.

Alienjus è custodià dinissito, onis, f.

ELARGISSURE, f. f. [Augmentation de largeur qu'on ajoute à un habit.] Amplitudo, inis, f. Amplificatio, onis, f.

L'ELBE, [Riviere d'Allemagne qui prend sa source en

Bohème.] Albis, is, m. ELBEUF, [Ville de Normandie.] Ellebovium, ii, n. ELECTEUR, s. m. [Ceiui qui élit ou que a droit d'élire.] Elector, oris, m. Auth. ad Heren.

LES PRINCES ELECTEURS de l'Empire en Allemagne.

Principes Electores, m. pl.

ELECTRICE, f. f. [Celle qui élit.] Que cligit. Que jus suffragii habet in eligendo. * La femme a'un Electeur. Electoris conjux, gen. conjugis, f.

ELECTIF, m. ÉLECTIVE, f. adj. [Qu'on peut élire, ou qui s'élit.] Electivus, a, um. Mot du bas Empire.

* Qui ou quæ eligi potest.

ELECTION, S. i. [Choix.] Electio, onis, f. Delec-

tus, ûs, m. Cic.

Le peuple sit election d'Octavius pour son Prince. Populus

elegit sibi in Principem Octavium.

L'ÉLECTION OU La Cour de l'Election à Paris pour les tailles. Duum virorum vectigalium curia, æ, f.eorum

qui tributa describunt, curia, x, f.

ELECTORAL, m. ÉLECTORALE, f. adj. [Qui concerne l'E'ecteur.] Ad Electorem pertinens, entis, om. gen. ON DIT, Le Collège Electoral. Electorum Collegiam, ii,n. [Il est compose de huit Electeurs, tan Laïques qu Ecclesiastiques, qui ont droit d'el re l'Empereur.

ON DIT, Son Altesse Electorale, pour dite Monsieur l'E-

lecteur. Princeys Elector

ELECTORAT, f. m. [La dignité d'Electeur.] Electoris

dignitas, atis, f. ELECTUAIRE, f. m. [Médicament composé do pondres & d'autres drogues incorporées avec le miel & le sucre. Ecligma, exasypu, atis, n. Flin. On l'appelle communément Electuatium, ii, n. Mot qui n'est pas latin.

ELEGAMMENT, [on prononce élegamant.] adv. [Avec elegance.] Eleganter. adv. * [On dit au Comparatif elegantius, & au Superlatif elegantissime.) Cic

ELÉGANCE, subst. f. [Policesse du langage & d'un dis-

cours.] Elegantia, æ. f. Cic.

ÉLÉGANT, m. ÉLÉGANTE, f. adj. [Poly.] Elégans, antis, om. gen. * [On dit au Comparatif elegantion & hoc elegantius: & au Superlarif elegantissimus, a, um.] Cic.

Un discours élegant. Elegans sermo. Comtus ou politus sermo, [qui font au Comparatif Comtion & hoc comtius, Politior & hoc politius: & an Superlatif Com-

tissimus, Politissimus, a, um.] Cic. ÉLEGIAQUE, adj. m. & f. [Qui appartient à l'élegie.] comme Foesse elegiaque. Elegia, &, f. Poesse quæ alternis verfibus longiusculis utitur. Poësis quæ versibus impariter junctis utitur. [Ces mots sont empruntez

Poète élegiaque, [qui fait des élegies.] Elegorum scriptor, m. [Pontan & Vossius disent Elegiacus, a, um. ELEGIE, s. f. f. [Espece de Poesse qui s'employe dans des

sujets triftes & plaintifs.] Elegia, &, f. exercia Ovid. Mart. * Horace & d'aatres difent Elegi, orum, m. pl. Carmen lugubre, gen. carminis lugubris, n.

Petite élegie. Elegidium, ii, n. Perf.

ELEMENT, [on prononce elemant.] f. m. [Principe plussique qui entre en la composition de tous les corps naturels.] Elementum, i, n. Cic. Genitale corpus, gen. genitalis corporis, n. Prima corpora, gen. primorum corporum, n. pl.

Les elemens, ou les principes des sciences. Scientiarum clementa, n. pl. Har. Principia, orum, n. pl. Initia,

orum , n. pl. Plin.

Celui qui montre les premiers élemens, ou à lire aux enfano. Litteratus, i, m. Grammatista, a, m. Doctor,

ons, m. Cic. Her.

LLEMENT se dit au figuré pour Plaisir, divertissement conforme à son génie & à ses inclinations. Voluptas, atis, f. Delectatio. Oblectatio, onis, f. * Quand je suis aux champs, je suis dans mon clement. Ruri unicè me delecto. * C'est son étement que a'étudier, Il ne se plait qu'à l'étude. Se unice delectat cum Musis, Libris unice delectatur.

ÉLEMENTAIRE, on prononce élemantaire, adj. comme Le feu élementaire, l'élement du feu. Ignis elementum, ti,n. [ignis est au génitif.] Ignis prout elementum est. Elementarius le trouve dans Seneque, mais en un autre lens : les Philosophes ne laissent pas de le servir d'Elementarius &

ÉLEPHANT, f. m. [Le plus grand des animaux à quatre pieds.] Elephas, enda, gen. elephantis, m. Cic. Barrus, ri, m. Hor. Bos leuca, gen. bovis leuca, f. Var.

Elephantus, ti, m. Cic.

La femelle d'un élephant ou une élephant femelle qui est pleine. Elephantus gravida. Plaut.

D'ÉLEPHANT, Elephantinus, a um. Val. Max. ÉLEU, on prononce ÉLU, m. ÉLETÉ, f. adj. part. du verbe. ÉLIRE. Lectus. Electus. Delectus , a , um. Cic. ÉLEU, I. m. [Officier royal, qui connoct en premiere inf. tance de l'affette des tailles. Je Tributorum descriptor, oris, m.

ÉLÉVATION, s. f. f. [L'action d'élever quelque chose en

haut.] Elatio. Levatio, onis, f. Vitr.

ÉLEVATION, [Construction d'un édifice qu'on éleve.] Conftructio, onis, f. Ortographia, doypapia, a, f. Vitr. ÉLEVATION, [Hauteur.] Altitudo, inis, f. excelsitas, atis, f. Cic. Plin.

ÉLEVATION de la voix. Vocis contentio. Cic. ou inten-

tio, onis, f. Quint.

ÉLEVATION se dit figurément [de l'esprit & des ouvrages de l'esprit.] Ingenii sublimitas ou excelsitas, atis, f.

Altitudo, inis. Cic. Plin-Jun.

Pindare est le premier des Poëtes Lyriques pour l'élevation de son estrit, pour l'abondance de ses pensées, & pour son éloquence vive, qui est comme un torrent. Lyricorum longe Pindarus princeps spiritus magnificentià, beatissimà rerum verborumque copià, & velut quodam eloquentia flumine. Quint. * Des vers d'une grande élevation. Versus sublimes. Hor, Sublimia carmina. Ovid.

Il a leaucoup d'élevation ou bien de l'élevation. Est su-

blimi ingenio & eminenti.

ELEVATION aux honneurs, aux dignitez & à quelque fortune. Ad honores, ad dignitates, ad aliquam for-

tunam promotio, onis, f. Ascon-Ped.

Carthage doit son élevation aux honte les défaites des Romains. Carthago probrolis ruinis Italiæ est altior. Hor. Je vous dois mon élevation, ma fortune. Fortunam tibi debeo acceptam. * Il a beaucous contribué à son élevation. Contulit plurimum ad illius amplitudinem. Cic.

ÉLEVE, f. m. en terme de peinture. [Qui a appris la peinture d'un Peintre.] Discipulus, i, m. Plin.

Il le dit austi des autres Arts. J

ÉLEVÉ, m. ELEVÉE, f. part. past. & adj. du verbe ÉLIVER. [Haut, exhausse.] Altus. Celsus. Excelsus, Editus, a, um. In altum editus. Sublimis & hoc fublime, adj. * [Cn dit au comparatif Celsior & hoc celhus. Altior & hoc altius, Editior & hoc editius, Sublimior & hoc sublimius; & au Superlatif Altistimus, Cellissimus, Editissimus, a, um. Cic. Hor.

Un lieu fort élevé. Præaltus ou præcelfus locus. Cic. Liv., Tttij

Eleve, [Porté en haut.] Elatus. Sublatus. Levatus, a, um. Liv. Eleve figurément, pour Grand, sublime, [parlant de l'esprit & du discours.] Grandis & hoc grande. Sublimis & hoc sublime. * On dit au comparatif Grandist & hoc grandius, Sublimior & hoc sublimius, excel us, a, um, qui fait excelhor & hoc excelhus, & an Superlatif excelhismus, a, um.] Cic.

Un discours, un stile élevé. Grandis oratio. Grande & sublime dicendi genus. Cic. * Un esprit élevé. Ingenium altum & sublime. Quint. Excelsum & eminens inge-

nium. Cic.

ÉLEVÉ aux honneurs ou poussé dans le monde. Ad honores evectus ou provectus. In altissimo gradu collocatus ou positus, a , um. Cic.

Sa fortune est fort élevée. Amplissima utitur fortuna.

BLEVE . [Infirait, formé.] Eductus. Educatus, Institutus, a, um. Cic. Ter. Bona disciplina exercitatus, a, um. Cic. * (Le contraire est Mate educatus. Illiberaliter institutus: educatus ad turpitudinem: Malà disciplinà depravatus, a, um. Cic. (Mal élevé.)

ELEVER, V. act. [Lever en hut.] Tollere. Attollere. Extollere, (tollo, is, sustuli, sublatum.) Educere, (ūco, ūcis, xi, ctum.) Erigere, (igo, igis, exi,

ectum.) act. acc. Cie. &cc.

[Anollo n'a ni Pretenit ni Supin parce qu' stuli & Allatum qui viennent de luy, soni parfez dans Affero, & ont change de fi nification)

Cette colline s'éleve peu à peu ou insensiblement. Assurgit clementer & molliter collis. Colum.

S'élever en l'air. Tolli in aëra ou in aërem.

Tamost les veines s'abaissent, & tantost elles s'élevent. Modò venz submittunt le , modò se attollunt. Cels.

On dit en ce sens au siguré, Elever sa voix. Vocem tollere. Hor. ou attollere. Quint. * Contendere voce. (ic.

On Dit pareillement en cesens, Elever quelqu'un, l'élever aux houneurs ou dans le monde. Tollere aliquem Tollere honoribus aliquem. Horat. Provehere ad honores. Plin-Jun. Eychere, (ho,his,xi,ctum.) Suer. Efferre, (efféro, effers, extuli, elatum,) act. acc.

Celus que la gloire a élevé, l'envie l'abaisse. Quem gloria extulit, eundem deprimit invidia. Cic. * Elever quelqu'un par tous les degrez d'honneur à une souveraine domination. Efferre aliquem ad summum imperium per omnes honorum gradus. Cic. * Il les éleva d'us une basse condition, à la dignite de Consul. Eos ab insimâ fortunà ad Consulatum evexit ou provexit. Suet.

Des esprits plongez dans toutes fortes de vices ne s'élevent point à la connoissance des arts, dont les grands hommes les ont instruits. Vino scortisque demess hommes, ne paratas quidem artes à summis vuis audent cognosce-

re. Petr.

La fortune qui se jouë de nous si opiniastrement, éleve aux tonneurs tantost les uns & tantost les autres. Fortuna ludum insolentem ludere pertinax, transmutat incertos honores, nunc mihi, nunc aliis benigna. Hor, *L'ec. at de vostre famille vous éleve & vous coste le cœur Splendor domettieus tibi animos tollit. Salust. * Ils doivent sc souvenur à quelle fortune & à quelle grandeur il les avoit élevez. Meminerint quam in fortunam, quamque in amplitudinem deduxisset. Cas.

Il a elevé des gens qui se pouvoient passer de la fortune.Illos ad summa everit, qui modica tolerabant. Tac.

S'ELEVER, [Se viver de la poussere & du commun des hommes.] Hamo se tollere. Hor. Extollere caput & se erige-

re. Cic. Secernere se à populo. Hor.

Il s'est élevé de rien. De nihilo crevit. Ab asse crevit. Petr. * Il s'éleve dans la prosperité, & il s'enorgueillit. Rebus prosperis tollit animos. Liv. Sumit sibi spiritus & arrogantiam. Ces. Animum extollit. Cic. * Personne ne s'est ELE

é'rré à la reputation de Thucydide. Nemo ad summam Thucydidis famam processit ou pervenit. Petr. * Ceux qui feront de plus grands essorts, s'éleveront davantage. Altius ibunt, eu ad majora surgent, qui ad summum nitentur. Quint.

Quey qu'il seit né pauvre, il a sceus'élever au de ssuide sa condition. Quamvis in tenui re natus, majores tamen pennas nido extendit. Hor ou ampliorem sibi fortunam

fecit.

ON DIT aussi, Elewer quelqu'un au ciel, (Luy donner de grandes leu inges.) Ferre aliquem ad cœlum. Hor.Summis laudibus aliquem ad cœlum extollere. Cie.

ÉLEVER signisse encore simplement, Dresser, ériger. Extollere. Erigere, (180, 1818, erexi, erectum.) Ponere, (pono, ponis, positi, positium.) Statuere, (110, 1118, 111, 1111m. Educere, (110, 1118,

ÉLEVER signifie de plus, Fiire naistre, émouvoir à paroistre. Tollete. Excitare. Commovere, act. acc.

Elever des vagues. Fluctus tollère Virg.

S'ÉLÉVER comme Il s'éleva tout a'un coup une si grande tempeste. Tam subit dempestas coorta est, (coorior, iris, ou réris, coortus sum.) dep. Cas. ** Le vent s'éleve. Surgit ou consurgit ventus.! irs. ** Il s'éleve souvent des tempestes sur cette mer. Sapé commoventur ou excitantur tempestates hoc mari Cic.

ÉLEVER, [Cultiver, nourrir, aider à croistre à un corps vivant, soit animal, soit plante] Educare, (co, as, avi, atum.) Educere, (ūco, cis, xi, chum.) act.acc.

Cic. Tollere. act. acc. Ter.

Cette femme ne sçauroit élever d'enfans. Hæc muliet liberos educere non potest. Plin. * Il a commandé d'élever l'enfant qu'elle auroit. Quidquid peperisset, justit tolli. Terent.

[Cette derniere expression Latine vient de la coûtume ancienne de mettre un enfant a terre, sû tôt qu'il estoit ne; & sî le pere consentoir qu'on l'elevast & le nourrist, il le faisont lever de terre, pour le mettre entre les mains d'une nourrice.]

J'ay sceu que les ensans que je mettois au monde devoient mourir, & je ne les ay élevez que pour cela. Ego quos genui, tum motituros scivi, & ei rei sustili. Cic. Elever des seurs. Colere stores. Culturæ storum studere.

ON DIT en cette fignification au figuré, Elever bien des enfans, leur donner une bonne éducation. Ingenuè ou liberaliter educare on educere ou instituere pueros. Cic. * Ceux qu'on éleve de la sorte, sont aussi peu capables de parvenir à la delicatesse du goût, qu'il est possible de senir bon en frequentant les cuismes. Qui inter hac nutriuntur, non magis sapere possant, qu'am benè olere, qui in culina habitant. Petr.

S'ÉLEVER, [Se revolter contre ses supérieurs.] In aliquem surgere ou insurgere, (surgo, surgis, surrexi, surrectum.) neut. In aliquem crigi, (crigor, cris, crestus sum.) pass. Ovid. Se erigere contumaciús contra ali-

quem, act. Stat.

S'clever contre le dereglement des mœurs In enormem

morum proluviem invehi. Petr.

ELEVURE, on ELEVOURE, substantis seminin. [Pustule qui s'éleve sur la peau.] Pustula, e, semin. Ilin, Pusula, e, tem.

ÉLIRE, V. act. [Faire choix.] Eligere, (igo, gis, ele-

gi , electum.] act. acc. Cic.

Eire quelqu'un à la place d'un autre qui est mort. In locum demortui aliquem sublegere ou cooptare.Liv. Elire un genre ue vie. Constituere sibi aliquod genus vità degenda. Cic.

ELISION, subst. fem. [Retranchement de quelque lettre.]

Elifio, onis, f.

7 Terme de la Grammaire.) E'LITE, s. f. [Choix.] Delectus, us, m. Cas. * L'élite des Troupes, les meilleures troupes, troupes choisies. Del ctus militum. Delecti milites, gen. delectorum militum , m. pl. Cic. Caf. * L'élite de la jeunesse. Juventuris fios, g.n. floris, m. Cic. Delecta juventus, gen. delecte juventutis, f. Virg. Gens d'elite. Delecti virt. C.c.

On Dit aussi, L'élite de la mirchandise. Delesta merk, gen delecta mercis, f. Optima merces, gen. opti-

marum mercium, f pl.

ELIXIR, s. m. [Extrait ou substance la plus subtile de chaque corps , qui est l'essence de l'essence.] Alexirium , ii, n. du verbe 2118 v, à cauje du grand secours qu'on recoit des Elicirs.

(On l'app lle autremert Quinte-ffone.)

ELLE, f. [Pronom feminin du relatif Luy.] Illa, gen. illius, dat. illi, f.

ELLE'BORE, f. m. [Plante medicinale.] Elleborus,

i, m. Hor. Celf. Elleborum, i, n. Cat. (Il y a de l'Ellebore noir, relleborum ang 1, 31 cu bl. ne qu'on nom-

me Ellehoras al'as, ou l'eraurum nigrum or al um. Perl. Ce 1

ELLIPSE, s. f. [Défaut, ou le vuille d'un mot dans le discours, ou mot sous-entendu.] Ellipsis, es i, is, f. [mot écrit en Grec dans Quintilien.] Vocis prætermissio, onis, f.

(Figure de Grammaire Françoise & Latine chez les P e es Co niques & dons le langage fimilier; comme dans Teience Pare ste : li, il faut fous entend e verles also un. E'LOCUTION, f. f. [L. maniere de s'exprimer dans

ies langues.] Elocutio, onis, f. * Ciceron la définie ainsi, Elocutio est idoncorum verborum & sententia rum ad inventionem accommodatio. Cic.]

Avoir une belle élocution, s'exprimer noblement & en beaux termes Ornate & eleganter dicere. Polite & ele-

ganter elòqui. Cic.

ELCGE, f. m. [Lonance qu'on donne à quelqu'un.] Elö gium. Praconium, ii, n. Cic. Laudes, gen. laudum,

f. pl. Cic. Quint.

Faire l'éloge de quelqu'un, Le lover de ses belles qualitez, ou pour ses belies qualitez. Celebrare laudes alicujus. Cic. Dicere laudes alicujus. Virg. Tollere aliquem lau dibus. Hor. Tribuere alieui præconium. Cic. Plena manu tribuere alicui præconium. Cic.

E'LOIGNE', m. E'LOIGNEE, f part. & adj. Distans, antis, omn. gen. Dissitus. Disjunctus. Remotus, a, um Cic. De livux elsignez les uns des autres. Loca à 'e invicem dis ita. spul, ou disjurcta ou distantia. Ovid. * Des chefes eloignees de no re tems. Res à memoria nostrà remotæ. Pivez E'LOIGNER.

(Le nom qui marque la diffance est m s i l'accusatif ou à l'ablatif, & le lieu dont on est élo gue se met a l'ablatif avec la pre-

polition à ou al.

ELOIGNEMENT, s. m. [Distance d'un lieu à un au-

tre.] Distantia, &, f. Cic.

Eleignement du seleil, Solis abscessus, ûs, m. ou abscellio, onis, f. Cic.

L'LOIGNEM! NT signific aussi Bannissement. Recessus, us, m. Amandatio, onis, f. Cic.

Lis éloignemens ou le lointain, [en pointure.] Abscedentia, tium, n. pl. vitr.

E'toignement le dit au figuré "de l'aversion qu'on a pour les personnes & pour les choses.] Abalienatio, onis, f. Cic. Il a de l'evoignement pour les lettres. Alienus est à litteris. Cie. * Pour le marine. Abhorret à re uxorià, ou à nuptiis. Ter. on à dacendà uxore. Cic. * Il a de l'éloignement pour écrire. A scribendo prorsus abhorret animus. Cie * Pour les vices. A vitiis abhorret. Cie. * Il a un grand cloignement de moi ou pour moi. Aversissimo à me est animo. Abhorret ejus voluntas à me. Cic. * Nous n'azons point d'éloignement pour lui. Non alienum animum ab eo habemus. Cic.

ELO

E'LOIGNER, V. act. une chose d'une autre, [Y mettre de la distance.] Aliquid à re aliqua amovere ou removere, (moveo, moves, movi, motum.) Gic. * S'éloigner du feu. Ab igne se removere.

ELOIGNER, [Envoyer loin.] Ablegare. Amandare, (o.

as, avi, atum.) Amovere. act. acc.

Estre éloigné dans une Ile. Amoveri in insulam. Tac. S'ELO: GNER ou Estre éloigné. Abesse, (absum, abes, abfui, sans supin.) Se amovere ou le removere, act Lengiùs abire. n.

Ils sont les plus éloignez du luxe & du commerce de la Province. A cultu atque ab humanitate Provincia lon-

gissimè absunt. Cic.

Voyez à ne vous pas éloigner à l'houre qu'il est. Tu uc tempus diei est, vide sis ne quò hine abcas longius,

E'LOIGNER se dit figurement pour Chasser, rejetter, repouffer. Amoliri. dep. acc. Amovere. Removere. acc. acc. Rejicere, (rejicio, jicis, jeci, jectum) Repellere, (pelio, is, puli, pulsum.) act. acc. Cie. &c: * Eloigner que pa'nu des affaires. A negotiis publicis aliquem ren.overe. Cie. * Eicigner le soupeon qu'on & sur queiqu'un. Amovere ou legregare suspicionem ab

aliquo. Pizut.

Heureux celui qui est éloigne des affaires. Beatas ille qui procul negotiis [on jous-entend ett.] Hor. * La fortune s'cloune lonzont des juperbes, & s'approche des malheureux. Abit supe superbis fortuna, & redit miseris. H r. * S'eleigner de l'achite publique. A communi utilitate aberiate. Cic. * De son devoir, s'en écarter. Amovere se ab o.Lcio. Decrinare à religione officii. Cic. Discedere ab orticio. Cic. * Eloigner de soi par prieres ou ditourner de sei quelque malheur. Deprecari abs se calamitatem Cic. * J'ai éloigné de vous tous les mailieurs qui veus menascient. Impendentia mala à te removi o's repuit ou reject. Gec. * J'eloignerai de mon esprit austant que je pourrat tout ce qui est facheux, & je l'appliquerai à des choses qui servent d'ornement dans la presperité, & de secces é, us l'adversité. Me quantum potero ab omnibus molettiis & angoribus abducam, transferainque animum ad ca quibus secundæ res ornantur, adversæ adjuvantur. Cic.

S'ELOIGNER, ou Eure cloi né de quelqu'un, d'humeur & d'ine marion. Disjungi ab alicus monibus, studiis, (disjungoi, eris, disjunctus sum.) pail. ou abeise, (absum, ales, absui.) on dutare, (o, as, le prétérie

& le supin sont rares.) n. Cic.

Je suis bien cloigné de vorre humeur. Longe abs te disjunctus sum. Cic. * Cela est tout-à-fait éloigné de la vie que j'ai menée jusques ici. Hoc alienum est à vità meã. Ter. Vous ne trouverez point de femme qui soit le moine du monde éloignée de l'humeur des autres femmes. Nou declinatam quicquam ab aliarum ingenio ullam reperias mulierem. Ter.

E'LOIGNER se dit [à l'égard du tems aussi bien que du lieu.] Retarder. Differre, (differo, differs, diffuli, dilatum.) Retardare, (do , as , avi , atum.) act. acc. Cic * Le mauvais tems a éloigné la moisson. Adversum

tempus messem distulit ou retardavit.

s'ELOIGNER, [S'écarter de son sujet.] A proposito digredi, (gredior, deris, gressus sum.) dep. ou aberrare, (erro, as, avi , atum.) n. Cic. ou deflectere , (flecto ,

is, xi, xum.) n.

Je n'étois pas fache qu'en parlant de l'éternité vous vous éloignassiez un peu de vôtre sujet. Facile patiebar te de æternitate disserentem aberrare tantisper à proposito. Cic. * Ne permettez pas que l'ouvrier s'éloigne de l'origixal même pour mieux faire. Artificem ne in melius finas

Ttt iii

118 aberrare ab archetypo. Plin-Jun. * S'éloigner de penser à sa misere. Aberrare à miseria. * De la raison. Destectere de recto. * Du droit chemin. Decedere de rectà viâ. Declinare se extra viam. Cic. * De la vertu. Deserere virtutis viam. Hor. A virtute dessectere. Cic.

Nous sommes éloignez du compte. Non comparet argenti.

ratio. Plaut.

Vous vous êtes bien éloigné de compte, vous mes-offrez de cette marchandise,il faut bien en dire davantage. Hanc mercem pro tali pretio non auferes, addas aliquid.

On DIT en ce sens au figuré, Nous sommes bien éloignez de compte, Nous ne convenons point ensemble, Nous sommes bien éloignez de sentimens. Longe dissentimus inter nos. Non conveniunt sententiæ. Cic.

ÉLOQUEMMENT, on prononce élocamant, adv. [Auec éloquence.] Facunde. Liv. Eloquentius. Plin. [on ne trouve point Eloquenter] Eloquentissime. adv. Plin.

ELOQUENCE, on prononce élocance, s. f. [L'art de bien dire.] Eloquentia, &, f. eloquium, ii, n. Facundia, a, f. Cic.

T Voici la description que Ciceron nous a donnée de l'Eloquen-

L'élequence n'est autre chose qu'une sagesse qui parle avec abondance, une des principales vertus, la lumiere de l'esprit, la maîtresse de toutes choses, & la compagne de Li parx. Nihil est aliud eloquentia, quam copiosè loquens sapientia, una de summis virtutibus, ingenii lumen, domina rerum, & pacis comes. Cic.

Il n'y a rien de plus inhumain que de faire servir l'éloquence à la perte & à la ruine des bons, elle que la nature ne nous a donnée que pour leur conservation. Nihil est tam inhumanum, quam eloquentiam à natura ad falutem & conservationem datam, ad bonorum pestem

perniciemque convertere. Cic.

Il a l'esprit doux & une éloquence polie. Mitis ingenio est

& comtæ facundiæ. Tac.

Il ne fera pas paroître toute son éloquence, il aura égard à vôtre réputation & à vôtre gloire, il se rabaissera pour vous faire paroitre. Ne is quidern tantum contendet in dicendo, quantum potest, sed consulet laudi & existimationi tux; & ex eo quod ipse potest in dicendo, aliquantum remittet, ut tu aliquid esse videare. Cic.

ELOQUENT, on prononce élocant, m. ÉLOQUENTE, f. [Qui posséde l'art de bien dire.] Előquens, entis, omn. gen. Facundus. Disertus, a, um. * [On dit au Comparatif eloquentior & hoc eloquentius, Facundior & hoc facundius, Disertior & hoc disertius; & au Superlatif Eloquentissimus, Facundissimus, Disertissimus, a, um.] Cic.

Il étoit le plus éloquent de son tems. Iis temporibus omnes eloquentia præstabat. Cornel-Nep. * Il est éloquent quand il a bû. Ad vinum disertus. Cic. * Un discours éloquent. Oratio eloquens. Facundus ou disertus sermo.

ELU, Voyez ELLU.

ELUAS, [Ville de Portugal.] Elua, x, f.

ELUDER, V. act. [Eviter en détournant.] Declinare, Vitare. Evitare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Liv.

On DIT figuiement, Eluder quelque difficulté. Eludere difficultatem. Quint. Exsorbere aliquam difficultatem. Cic. ou perrumpere. Plin. ou infringere. act. Col. Voyez

Eluder les d. sirs de quelqu'un. Desideria alicujus frustrari. Tac. * Les preuves d'un crime. Sceletis probationes sub-

vertere. Tic.

ÉLYSIENS, ou les CHAMPS ÉLYSIENS, ou les CHAMPS Elysels, [Le sejour des bienheureux, sclon la Fuble.] Erylium, ii, n. Virg.

Je suis parmi les gens de vien, & dans les champs Elisées, ou d'uns le sejour des bienheureux. Amona piorum concilia, Elysiumque colo.

On dit au plutier Elifu, orum, m Mart. Ce Nom est proprement adjectif, car on dit Camps Elysii, Ta colis Elysios Mart, Colte sub Elysio. Ovid. & Domes Elysia du même suteur; de forte qu'au singulier même quand on dit Elissium, il faut sous-entendre Locum, ou quelque autre substantif]

ÉMAIL, s. m. [Espece de verre coloré.] Encaustum,

ti, n. Plin.

[On dit EMAUX au plurier.]

Peinture en émail. Encaustice, es, f. Apul. Qui est peint en émail. Encaustus, a, um. Mart.

ÉMAILLER, V. act. [Travailler en émail, ou peindre avec l'émail.] Encausto pingere, (go, gis, pinxi, pictum.) Encausto incrustare, (to, as, avi, atum) act. acc.

(Cette sorte de peinture n'est pas proprement nôtre émail; mais une sorte de peirture au seu.)

EMAILLEUR, s. m. [Qui travaille en émail.] Encaustes, tæ, m, Vitr.

ÉMAILLEURE ou ÉMAILLURE, S. f. [Application d'é-

mail.] Encaustice, es, s. Apul. ÉMANATION, s. f. s. comme l'Ame raisonnable est une émanation de la Divinité. Anima est particula quedam divinitatis. Cic.

ÉMANCIPATION, s. f. [La liberté de pouvoir jouir de son bien, parlant d'un enfant mineur.] Sui ipsius jus & potestas, gen. sui ipsius juris & potesta-

EMANCIPER, V. act. [Mettre un enfant mineur hors de la puissance de son tuteur, pour lui donner pouvoir de jouir de son revenu, & d'agir en justice dans ses affaires.] Emaucipare, (po, as, avi, atum.) act. acc. Aliquem facere sui juris mancipii. Cic.

s'EMANCIPER signifie aussi, Prendre un peu trop de liberté. Plus æquo sibi sumere, (sumo, is, sumsi, fumtum.) Plus æquo sibi permittere, (to, is, misi,

missum.) Cic.

ÉMANER, V. n. [Sertir d'une source, En tirer son erigine.] Emanare, (emano, as, avi, atum.) Scaturire, (io, is, ivi, fans sapin.) n. Col. (Oriri, (ior, īris ou eris, ortus sum.) dep. Ducere ou Habere ortum act. Plin. Venire, (venio, venis, veni, ventum.) Defcendere, (do, is, di, sum.) n. Proficisci, (ciscor, eris, profectus sum.) dep. Cic.

EMBABOUINER, V. act. [Amuser quelqu'un de paroles. & de belles promesses.] Lactare, (to, as, avi, atum.) Ter. Lactare aliquem verbis. Ducere blandidicis dictis.

act. acc. Plaut.

(Mot bas & du difcours familier.)

REMARQUE. On prononce le premier E dans ce mot & dans les suivans, comme un A, & l'M comme une N. Cette remarque est genérale pour les mots suivans, jusques au mot Eme-

EMBALAGE, on prononce ambalage, s. m. [L'action d'empaqueter & de faire des balots de marchandise.] Sarcinarum & mercium compactio, onis, f.

'EMBALAGE, [Le salaire qu'on paye à un embaleur.] Salarium, ii, n. [pro componendis in fascienlos mercibus.]

EMBALER des marchandises, V. act. [En faire des balots.] Sarcinas ou merces in fasciculos colligare ou componere ou complicare ou vincire. act

EMBALEUR, s. m. [Qui fait des balots de hardes ou de marchandises.] Qui sarcinas ou merces in fascicu-

lum colligat ou componit ou complicat.

EMBARQUEMENT, s. m. [L'action de monter sur un vaisseau pour un voyage sur mer.] In navem conscensio, enis, f. Cic.

EMBARQUEMENT, [Le prix que l'on donne pour s'embar-

quer.] Vectūra, æ. f. Petr.

EMBARQUÉ, m. IMBARQUÉE, f. part. pass. Poyez EM-BARQUER.

EMBARQUER, V. act. [Faire mettre ou monter dans un vaisseau des troupes, des marchandises.] In navem imponere, (pono, is, sui, situm.) ou importare, (to, as . avi , atum.) act. acc. Cic. In navigium inducere, (co, is, xi, ctum.) act. acc. Petr.

S'IMBARQUER. (Monter sur un vaisseau, Se mettre sur mer.) Conscendere, (do, is, di, sum,) seul dans Ciceron, ou In navem conscendere, ou navem conscen-

dere.) Cic. Liv. Cornel-Nep.

Nous nous embarquasmes ce jour là après soupé, par un vent du Sud, ayant en l'air serein toute la muit & le jour suivant. Nos eo die cœnati solvimus Austro lenissimo, cœlo sereno nocte illa & die postero. Cic.

EMBARQUER se dit signrément (des ingagemens où l'on entre dans la vie.) Aliquo negotio implicare aliquem, (implico, as, avi & ui, atum & itum.) ou irretire, (irretio, is, ivi, itum.) act. acc. ou immiscere, (sceo, es, immiscui, immixtum.) act. Cic.

Tous les gens de bien sont embarquez dans un même vais seau, que nous tâchons de bien conduire, Dieu nous donne bon voyage. Una navis est bonorum omnium, quam quidem nos damus operam ut rectam teneamus,

utinam prospero carsu. Cic

S'EMBARQUER dans un long discours. Longiorem institue-

re sermonem. Cas.

S'EMBARQUER témérairement dans quelque affaire, & comme l'on dit proverbialement Sans biscuit. Negotio aliquo minus confiderate implicari passijo on se implicare, ou se immissere, ou se irretire, ou se immittere. Cic.

S'EMBARQ ER avec une femme, [S'engager à l'aimer.] Adjicere animum mulicri ou a 1 mulicrem. Ter. Plant.

Adjungere se ad mulierem. Cio.

On DIT proverbialement de quelqu'un, qu'il s'est embarque fins bifinit, (quand il s'est engagé unitrudenment en qui que affaire, sans avoir le ferce de la soutenir, ni avir preven les difficultez. Rem temere, ou minus consideraté, suscepit.

EMBARRAS, f. m. [Difficulté, obflacle qu'on rencontre en marchant.] Impedimenta, oium, n. pl. Cic. Obi-

taculum, i. n. Piaut.

IMB REAS a'un bien de famille, (l'orfqu'il n'est pas not.)

Rei familiaris implicatio, onis, f. Cic. EMBARRAS se dit figuiement, (aes agaires, des chagrins & des inquietudes de la vie. \ Il a quitté l'embarras du monde, des affaires. A negotiis se temovit. Mundo va le dixit. * Vous m'av. z jette dans l'embarras. Me in tricas conjecisti. Flant. * Se treuver dans l'embairas de tous les côtez. Omni ex parte laborare. Hor. * Je me tirerai d'embarras par queigue caresse. Aliqua ope me exolvam atque extricabo. Me expeditum ex impedito faciam. Plaut. * Il est sans enburras d'esprit. Otiosus est ab omnibus. Ter.

EMBARRASSANT, m. EMBARRASSANTE, f. adj. (Qui apporte de l'embarras.) Impediens, entis, omn. gen. Implicans, antis, omn. gen. * L'embarrassant par des réponses incertaines. Incertis implicans responses. Liv.

EMBARRASSANT, (Incommode, qui fait de la peine.) Molestus. Incommodus. Negotiosus. a , um. Cic. Gra-

vis & hoc grave, adj. gen. is, Cic.

C'est une chose embarrassante, que de se louer soi-même, parce qu'on court risque d'être accusé d'arrogance. Impeditum, se ipsum laudare, ne vitium arrogantiæ subsequatur. Cic.

Une affaire embarrassante. Res negotiosa, gen. rei ne-

gotiosæ, Plaut.

Une femme embarrassinte. Incommoda mulier & importuna. Plant

EMBARRASSE', m. Embarrassee, f. part. pass. [Qui est dans l'embarras. I Impeditus. Intricatus. Negotiofus, a, um. Cic.

EMBARRASSE d'affaires. Distentus ou detentus negotiis, a, um. Districtus à negotus, a, um. Phad.

EMBARRASSE, [Obscur, difficile, parlant de quelque endroit d'un Auteur.] Intricatus , a , um. Difficilis & hoc difficile, adj Cic. Plaut.

Des affaires embarrassées, Intrigues. Contorta res, f. pl. Cis. * Dire les choses d'une maniere embarraffée. Contorte aliquid dicere. Cic. * (Contortius, d'une

maniere plus embarrassee.) Cic.

EMBARRASSER, V. act. [Causer ou faire de l'embarras à quelqu'un.] Aliquem distincre, (co, es, distinui, diffentum.) Impedire, (io, is, ivi, itum.) act. * Occupatum aliquem habere ou tenere. Occ. Intricatum dare aliquem, (on fait accorder Oz upatus & Intricatus, a, um. avec le nom de la personne. ; * In tricas aliquem conjicere. Plant. * Ces soins m'embarrasfent. Hæ curæ me impediunt. Ter.

Je ne sus jamais plus embarrasse de procès. Nunquant à

causis fui districtior. Cic.

J'embarrasserai votre homme, de maniere qu'il ne seaura de quel côté se tourner. Ita hunc hominem intricatum dabo, ut qu'à se expediat, nesciat. Plant.

Il est bien em arrasse de sa persence. Incertus est quid

agat. Ter.

s'embarrasser, Impedite se. Implicare se. Inducte se in captiones. Cic. Impedice se in plagas. Plant.

Il s'est embarrassé dans des procès où l'on ne voit goutte. où l'un ne commit rien. Litibus attis implicitus est. Hor. Il s'est aux emburrass r dans ce maringe. Se in his nupriis impedivit. Ter, on le conjecit. Il s'embarrafe de rien ou pour rien. In otio occupatur. Phad.

Ce malheur n'est arrive au moment que je suis embarrasse dans une un aire facheuse. Hoc mihi objectum est malum, cum occupatus sum sollicitudine. Ter.

EMBARRASSER, [Fure de la poine.] comme Cet endroit d'Horace embareesse, fait de la peine à tous les interprétes. His Horatii locus perplexos & incertos habet interprètes.

EMBASSADEUR , Voyez & écritez Ambassadeur.

EMBAUCHER, V. act. ce mot est vieux, & n'est plus en usage que parmi les artisans, pour dire Mettre un compagnon en besogne chez un mastre. Operi aliquein accingere. Virg. ou ad opus. Liv.
EMBAUMEMENT, f. m. [Drogues dont on embaume les

cerps.] Aromaticum condinientum es unguentarium, genit. 1, neut. Unguentorum conditura, &, f.

EMBAUMER un mort. V. act. [Parfumer son corps avec de, drogues aromatiques.] Mortui corpus condire, (dio, is, ivi, itum.) act. Cic. * On embauma son corps, & il fut mis dans le tombeau des Rois. Corpus differtum odoribus conditur, tumuloque Regum infertur. Tac.

EMBAUMER, [Rendre ou repandre une bonne odeur, faire sentir bon, parfumer.] Gratum diffundere odorem, (do, is, fudi, fusum.) Virg. ou expirare, (o, as, avi. atum.) ou reddere, (do , 15, reddidi, redditum. act. Catul.

On est embaumé dans ce lieu. Hic grati odores asslantur è floribus. Cic.

EMBEGUINER, verbe actif & burlesque, proprement Mettre un beguin ou des serviettes sur la tête, qui ne laissent voir que le visage. Calantica cosperire caput alicujus.

On dit figurement S'embeguiner d'une femme, (s'en coëffer, en être épris.) Aliqua muliere capi. Amore alicujus capi, (capior , peris , captus sum.) ou irretiri , (tior , iris, irretitus fum.) patt. Voyez Estre EPRIS, se coëffer.

5 20 E MBELLI, m. EMBELLIE, f. part. pass. & adj. [Orné.] Ornatus. Condecoratus, a, um. Cic.

Nous primes le chemin d'un certain bourg embelli de maisons de plaisance, où plusieurs de nes amis goutoient les plaisirs de la saison. Ad pagum progredimur prædiorum amænitate formolissimum, ubi non pauci ex nostris familiaribus voluptate tempestiva fruebantur.

EMBELLIR, V. act. [Rendre plus beau, orner.] Ornare. Exornare. Decorare. Condecorare, (o, as, avi, atum.)

act. acc. Cic. Ter. Hor

Embellir des vases de pierreries. Distinguere gemmis pocula. Cic. * Un discours en y melant des sentences. Distinguere & illustrare orationem sententiis. Cic.

EMBELLIR', V. n. [Devenir plus beau.] Pulchriorem ou venustiorem sieri, (sio, sis, factus sum : on fait accender Pulchior & Venustior.) * Je me trouvai embelli, Commendatior vultus enituit. Petr.

IMBELLISSEMENT, f. m. [Ornement.] Ornatus, ûs, m. Cic. Ornamentum, i, n. Decus, gen. decoris,

n. Cic. Illustramentum, i, n. Quint.

S'EMBERLUCO QUER, mot bas & populaire. V. act. [Se coëffer d'une opinion, s'en préoccuper tellement l'espris, qu'on n'en puisse juger sainement comme si l'on avoit la berlue.] Of undere caliginem menti suæ ou oculis suis.Liv.

EMPLAVER une terre. V. act. [L'ensemencer.] Campum seiere, (sero, is, sevi, satum.) act. Cas.

(Terme des Laboureurs.)

EMBLER, V. aft. [Jetter la main subtilement sur une chose & la dérober.] Furari, (furor, aris, atus sum) dep. acc. Cic.

(Ce mot est vieux, & on ne le trouve que dans les Comman-demens de Dieu, Le lien d'autrus su n'embles as ni reuenas as

a. cune cat]

EMELE'E, f f. mor d'usage dans ces expressions.

Prendre une viile d'emblec, c'est-à-dire d'abord. Urbem primo aditu occupare. * [Si c'est par force on dira Primo impetu; Si c'est per surprise, Improviso ou Ex improvilo.] Cic.

EMBLESME, on EMBLEME, f. f. [Sorte de printure sym-

bolique.] Emblema, έμβλημα, atis, n. [Espece d'Enigme ou Tableau, qui en proten ant quelque h stoire connue, avec des paroles au bas, nous apprend que que moraine, Opus vermicul eum tesselles institutis conjectum Aullum n si lo o possum & tanquam in vermiculato emblemaie, ut ait Lucilius, findem verbum videret, Ciceron dans Brutus. Ce-toir aussi des ornemens de select, que les Anciens ajoûtoient fur des va es, & qu'on enlevoir quand on vouleir. Ils representoient quelque action memorable ou que que fable de l'an tiquité, Omam nea in vifi, argent, i, aut aureis, emblemna diceb meur On trouve dans le meme Auteur, Illigne & includere emblemata in v sis aureis. Cic. Les enchasser dans des va es d'or & d'argent

EMBOETEMENT, f. m. [des os.] Offium commissu-

ra, x, f. Celf.

EMBOETER, V. act. [Enchasser un os dans un autre, qui lui sert comme de boère.] Os in suum acerabulum ou in suam sedem ponere ou collocare. Cels.

EMBORTER, [Faire entier une chose dans une autre.] Aliquid in aliud immittere, (to, is, mili, missum.) on includere, (do, is, fi, fum.) act.

IMBOIRE, V. act. Voyez IMBIBER.

EMBOISER, V. act. Subducere aliquem. Circumvenire aliquem. Flout. Vovez ATTRAPIR & DUPPER.

EMBOLISMIQUE, adj. [Intercalaire.] Intercalaris, ris , ni. & f.

[On ne prononce point le premier comme un A, dans ce mor.] EMBONPOINT, f. m. [Bonne & pleine fante.] Bora corporis habitudo, gen. bonæ corporis habitudinis, f. Cie. Bona natura, æ, f. Corpus solidum & succi glenum, gen. corporis solidi & succi pleni, n. Ter. D'où vous est venu cet embonpoint? Quo cibo tibi fecisti tantum corporis ? Phad. * Is paroit aver trop d'embonpoint. Corpulentior arque habitior videtur. Plant. + J'ai perdu mon embonpoi u. Corpus amisi. Cic. * Je deviens. en fort bon point , [M. D' Ablancourt parle ainsi dans son Lucien.] Corpulentior atque habitior evasi.

EMBOUCHER une flute, une trompette, V. act. [Souffler dedans avec sa bouche.] Tibiam inflare, (flo,

as , avi , atum.) act. Cat. Ci..

Emboucher se dit figurément, & signifie Instruire quelqu'un de tout ce qu'il doit dire. Aliquem præcomponere, (no, is, posui, positum) Mandati aliquem instruere, (uo, uis, uxi, uctum.) Pizmonstrare aliquid alicui, (o, as, avi, atum.) act. Plant.

Temoins embouchez, à qui on a sait le bes. Testes me-

ditati & præcompositi. Ovid.

[On die mieux Alouener, & s'Aboucher avec que'qu'un.]

EMBOUCHEURE, s. f. f. [L'endroit des rivieres par ois elles se dechargent dans la mer.] Os, gen. oris, n. Ostium, ii, n. Fauces, cium, f. pl. Cie. Plin.

L'EMBOUCHURE a'un port. Portus aditus on os on oftium.

L'embouchure d'un verre. Calicis os. * L'embouchure de quelque instrument de musique. Organi musici os. S'EMBOURBER, V. act. [s'enfoncer dans la bourbe.]

In luto demergi, (or, cris, demersus sum.) Limo mergi, pass. Pha l. In comoso & palustri loco inhærere, (harco, es, hafi, hafum.) n.

s'Embourber se dit figurément [de ceux qui s'embar. raffent dans quelque afaire d'on ils ne penvent se retirer.] In disheillima negotia se intricare ou se immergere. Negotiis implicari. [Ces Verbes sont de Plaute-& de Ciceron.]

On DIT proverbialement, Il jure comme un chartier embourbe, pour dire qu'il jure fortement. Egregie dejerat.

Ter. on dejurat. Plant.

EMBOURR'R, V. act. [Remplir de bourre des chaises ou croses semblavles.] Tomento faceire ou infarcire,

(cio, cis, si, artum.) ,act. acc. Plin.

EMBOURSER, V. act. [Mottre de l'argent en bourse.] La loculos pecuniam ou nummos mittere, (to,tis, misi, missam.) ou condere, (do, is, condidi, conditum.) act. Hor. Plauet.

EMBRASEMENT, f. m. [Incendie.] Incendium, ii, n. Incensio. Desiagratio. Exustio, onis, f. Cic.

EMBRASEMENT le dit au figure [des féditions, des guerres & des pagien. Belli incendium [parlant de guerre.] Cic. * Incendium ex amore, [parlient d'amour.] Plant. Une petite étincelle negligée excite seuvent un g. and embrasement. Parva scintilla sæpè neglecta magnum excitat incendium. Ovid.

EMBRASER, V. act. [Mettre tout en seu.] Incendere.

Succendere, (do, dis, di, fam.) act. acc. Cic. S'EMBRASER, V. n. [Devenir tort to feu.] Ignescere, (o,is, sans préterit ni supin.) n. Incende. (dor, cris, incensus, sum.) Inflammaci, (or, aris, atus sum.) pass. Cic. Candelcere, ! soo, is, sam preterre mi supin.) n.Ovid. Candere, (eo. es, candui, jans jirin.) Cic.

S'EMERASER d'amour ou de colere, Incendi amore, Irà. Cic. *Estre em cele d'omour pour : fice. In virginem ardere. Amore vir zmis ardere. Te Uri in puella. Hor.

EMBRASURES, f. f. pl. [Owverte da is tes murailles, four possioir tiver le concu.] Finestræ ad tormenta mirrenda, ren. fenel arum Pt. (3)

EMBR ASSADE, f. f & EMBR ASSEMENT, f. m. [L'action a'embrass .] An plexus. Complexus, us,

Mourir dans les erora, emens de quelqu'un. In complexu alicujus cinori Cic.

EMBRASSER,

EMDRASSER, V. ad. [Environner, enfermer dans son écendue.] Compiecti. Amplecti, (tor, teris, plexus sum.) dep. acc. Continere, (eo, es, continui, conten-

tum.) act. acc. Cio. Le mende colle il toutes cheses. Coercet & concunet om-

nia complexu fuo mundus. Cic.

EMBRASSER le dit en ce fens au figuré, pour dire Comprendre, enfermer: Complecti. dep. Comprehendere,

(do , dis , di, fum.) act acc. Cie

La Geometrie embrasse beautoup de sciences. Geometria multas scientias complectitur, ou est multarum scientiarum. * Cet kemme embraff, de grands desseins. Hic multa grandia mente & antmo complectitur. Cic.

EMBRASSER fignitic auffi, serrer quelqu'un étroitement entre ses bras en térmignage d'artitié. Amplecti Complocti, dep. * An plexan, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Cir. Date alicui complexus. Virg. * Allens au devant de lut pour t'entraffer. Ferre adversum homini occupernus ofculum. Plant! + Courir embrasser quelqu'un & 1-bailer. Ad complexum & ofculum alicujus currere. Cic. 4 S unger embratir. Accipere complexam. Liv. * R. fuser i'e se laisser embrasser. A complexu ailcujus le tubstrahere. Pieg. * Je l'embrassai de tout mon cœur, & i ayar mille jois sa bouche, qui étoit mouillec de ses larres, invati peclus amplexibus, & perfusum os lacrymis vultu meo contero. Petr.

EMBRASSER ie dit en molaie, Saure, renir une profission on que que furti. Amplecti. Amp'exari. On dit Aitem aliquam ou vittutem amplecti. Embrusser quelque art ou la virin 4 l'arte, alienjus amplecti on fascipere on tutari. Cic. Embruffer le parti de quelqu'un. * Avoir emtraff, une opinion. Comprehensam animo opinionem

habere. Cic.

On DIT proverbialement & populairement, Qui trop embraffe mal effective, pour tire qu'il ne fait pas carreprendre trop de cino es a la fois. Qui pluribus inten lit miniextricat. Minor fit ad fingula condis plurious intentus.

EMBRASURES, Voie: agres EMBRASIR.

EMBRENER, mot bas & populaire, V. act. [Salir, gater d'ordures.] Merais inquinare, (no, as, avi, atum.) act. acc. far. EMBRION, Vojez Empreson.

EMBROCHER, V. act. [Consider à la broche, Mettre de la vimde à la croche. Vern carnes figere ou configere, figo, gis, x1, xum) ach. Verg. Oxid.

EMBROUILLEMENT, f. m. [Confusion des chifes]

Confusio, onts , f. Car

EMBROUILLE, m. EMBROUILLEE, f. vart. p. if. Intil catus, a , um. Plant. Perplexus, a, um. Liv. 4 Une affaire emercialice. In create res controverties. Involuta oblimitate causa. Cie * Un esprit embremillé. Confusum & obscurum ingenium.

EMBROUILLER, V. act. [Mittee d. le confusion & du deforave, conforave, Mean, en arrager I Implicate, (co, as, cavi ou cri, cati m a citum.) Involvere, (vo, vis, volvi, volitum.) Miftere, (220, ces, milcui, mixtum ou militum.) Comundete, (do, dis, full, fulum.) act. acc. (u. 80. * Il a control il ? cof faire par mille chicanes. Platin is the siem implicant. * Embroviller la benfle d'un Autour par des actégories. Mentem scriptoris obseurare allegoriis. Cic.

S'EMB OUILLER, [S'enderroffer.] Re ainqua fe se implicare. Re aliqua implicari, an politi. In lacucos se inducte. Cic. In tricas se conjeccee. Plant. Vocat

IMBARRA SER.

EMBRUN, ... yez Ambaun.

EMBRYON, f. m. [Le petit qui commente à se former d'am le venre de la mere.] Foctus, ûs, m. * Embryon ; ii , ii. e, of of , that green

EMBU, m. Embue, f. terme de peinture, Voyez Imb J. EMBUSCADE, f. f. on Embusche, f. f. [Piege.] Infidiæ, arum, f. pl. Cic.

Estre en embuscade. Esse in insidiis. Cic. * Il a été tué d ms une embuscade. Ex insidiis interiit. Per insidias

ou ex insidiis interfectus est. Cic.

Donner ou tomber dans une embuscade. Insidias intrare. Cas. In insidias devenire. Plaut. * Dresser une embus-cade à quelqu'un ou lui dresser des enous, bes. Alicui insidiari, (ior, aris, atus sum.) dep. Orid. Insidias alicui facere ou tendere ou parare ou ponere ou struere en instruere. Cic. Plant. Componere aliqui insidias. Tibul. Disponere alicui insidias. Quint,

Mettre queiqu'un en embuscade. In infidiis aliquem lo-

care ou ponere ou collocare. Cic.

EMBUSCHE ou Embüche, f. f. le mome qu'Embuscade. * Celui qui dresse des embasches, qui tache à surprendre quelqu'un, Infidiator, oris, m. Infidiofus, a, um. Cic. Hor.

S'EMBUSCHER, V. act. (parlant des bêtes fauves qui se retirent dans les forts des bois.) In latibulum se ab dere & contegere, act. Cic.

On i rononce l'E dans les mos qui suivent comme un E, & non p s comme un A cinà

EMERAUDE, f. f. [Pierre précieuse de couleur verte.] Smaragdus, i, m. Plm. * Virides lapilli, Des émerandes. (Her.) EMERIL, on Prieser, C. m. [Pierre metallique, qui se

crouve dans les mines de fer , de cui vo & d'or.] Smy-

ris , 19 , & pils , f

EMERILLO. V. f. m. [Petit orjean de proje.] . Esalo, onis, m. Flin.

S'EMERVEILLER d'une chose, V. neut. [En être surpris & etarme.] Mirari. Demreri, (or, aris, atas sum.) pass. acc.

[Ces verbes Dejonens se prennent aufli passivement, Aurel.

ig. 1 . referance

IMES E, [Vide d' Sprie.] Emela ou Em la a, fem. I mesta, & Emist, a, f. (on inspelle accourable Ham.a.)

Q i et l' Frage. Emesenus, a, um.

EMÉTIQUE, alj. m. & f. [Remede qui excite le vomiffement.] Stibium , ii , n. Plin. * Vin émétique. Vinum vomitionem movens, n. Plin.

ÉMU, m. Land, f. (m. remise Emu.) Commotes,

a , um. Perez Émouvora.

ÉMEUT, f. m. [Fiente d' Jean.] Everementum, i, n. Fimum , i , n. Plin. Fimus , i , m. Colum.

ÉMLUTE, f. f. [Emerion repulsire.] Tarba. a, f. Tumultus, us, m. Cie. Motus civicus, genie. motus civici, m. Hor.

Faire une émoute. Conciere ou Concire turbas. Terent.

Excitare turbas. Cic.

ÉMLUTIR., V. p. (parlant des sisseum qui je tent leurs exerémens.) Vimum egerere, (ce ero egens, egen, egestum.) act.

ÉMIER, V. act. [Brifer menu auxique chofe entre les doigts, comme de la mie de pain.] Friare, (o, as, avi, arum.) act. acc. Par. * Linter Je laus ou fur. Aliquid infiire rei alieui. Cor. Colum. * Du pain émié ou émiete. l'anis friatus.

Que l'a peut émier. Friabilie, & hoc friabile, adj. Plin.

ÉMIETTER , V. act. Le même.

EMINENIMENT, ("a pronunce éminament." adv. [Parfaitement, au souver iin de re.] Excellenter. Egregiè. Præclare. Eximie. adv. Cic.

ÉMINENCE, (on prononce éminance.) C. f. [Petit tertre, ou lun un peu elevé.] Lecus editus, i, m. Tumulus, i, m. Cic.

V uu

EMI Camper sur une éminence, sur une hauteur. In edito & præalto ou præcelso loco castra ponere. Cas. * Gagner une éminence. Ascendere tumulum.

LES EMINENCES dans la peinture, [Ce qui paroît comme de relief.] Eminentia in picturis, genit arum, f.

pl. Cic.

EMINENCE se dit au figuré pour Excellence. Præstantia.

Excellentia, æ, f. Cic.

ÉMINENCE, [Titre d'honneur qu'on donne à divers particuliers, qui sont revêtus de charges & de dignitez dans l'Eglise.] Eminentia, gen. Eminentia, f.

EMINENT, (on prononce éminant) m. Eminente, f. adj. [Elevé au dessus, qui paroit au dessus.] Eminens entis, om. gen. Colum. Altus. Editus, Excelfus,

a, um. sublimis 8: hoc sublime, adj. Cic.

EMINENT se dit au figuré pour dire Excellent, qui surpasse les autres en quelque chose. Eminens, entis, om. gen. Præstans, antis, om. gen. Eximius, a, um. Præstabilis & hoc præstabile, adj. Cic. Cornel-Nep. * (On dit au Comparatif Eminentior & hoc eminentius. Præstantior & hoc præstantius, & au Superlatif Eminentissimus, Præstantissimus, a, um) Cic.

ÉMINENTISS ME, adj. superl. Eminentissimus, a, um. ON DIT en ce sens, Un homme éminent en vertu ou d'une vertu éminente. Præstans virtute. Homo præstanti virtute. * En pieté. Infignis pietate. Virg. * Eminent en seavoir. Litteris doctrinaque præstans vir. Cic. * Un esprit fort éminent. Eminentissimum ou præstantissimum ingenium , i , n. Vel. Patercul. Cic.

EMINENT, [Qui nous menace] comme Un péril émineni qui nous menace, qui est pret à tomber sur nous & de nous accabler. Periculum imminens ou impendens ou

instans. Cic.

ÉMISSAIRE, subst masc. [Un homme qu'on envoye çà & là , pour decouverir ce qui se pesse.] Emissarius , ii ,

En se prononce dans tous les mots suivans comme .4n, lorsqu'il est suivi d'une consonne; excepté néanmoins Emaus & Emmerik, Equotque luivi d'une contonne le prononce comme E, & non comme . 4 Cette remarque est génerale pour tous les mots qui commencent par En luivi d'une consonne

EMMAIGRIR, V. n. [Devenir maigre.] Macescere ou Macrescere, (esco) n Emaciati, (or, aris, atus

fum.) pail. Colum. Voyez AMAIGRIR.

EMMAILLOTTER un enfant, (on prononce ammaillotter) V. act. [L'envelopper de langes & le metere dans un maillot.] Infantulum pannis vincire, (io, is, vinxi, vinctum.) * Pannis ou fasciis involvere, (vo, vis, volvi, volūtum.) Colligare in cuais, (go, as, avi, atum.) act. acc. Plaut.

Nous ne pusmes l'emmaillotter, tant il estoit fort. Ut multum valebat, nullus colligare cum quivit in cunabu-

lis. Plaut.

EMMANCHER un outil, V. act. [Y mettre un manche] Manubrio aliquod instrumentum instruere, (uo, uis, uxi, uctum.) Manubrium alicui instrumento aptare, (o, as, avi, atum.) ou inserere, (insero, is, inserui , insertum.) act. Colum.

EMMANTELE, m. EMMANTELEE, f. [Couvert d'une casaque ou manteau. JChlamydatus, Penulatus, a, um. Cic.

On appelle une corneille emmantelée, celle qui est en partie noire & en partie grife, qui a le col jusques a la moitte du corps different du reste, & d'une figure affez semblable au froc des Minimes.]

EMMAUS, [Autrefois Château dans la Judée.] Emmaiis, untis, f.

[C'est ou les Pelerins reconnurent J. C à la fraction du pain. * On batit depairs en la place une ville nommée Nicopolis.]

EMMENER quelqu'un d'un lieu en un autre ,V. act. Aliquem alicunde abducere, (duco, is, xi, clum.) Cic. Il m'emmenoit diner avec lui. Me convivain abducebat sibi. Ter. * Il m'emmenoit dans son carrosse. Me Rheda tollcbat.

EMMENER quelqu'un par force d'un lien. Aliquem alicunde ou ex aliquo loco abstrahere, (ho, is, xi, ct.m.) Per vim abducere. Abripere, (abripio, is, abripui, abreptum.) act. acc. Cic. * Emmener quelqu'un en prison, ou prisonnier. Abripere aliquem in vincula ou in tenebras. Cic. * En servitude. În servitutem. Hirt.

Emmener par force le bétail ou à la dérobée. Abigere pecus, (abigo, is, abegi, abactum) act. Cic.

EMMENER par charroy, par voiture, par eau. Aliquid alicunde exportare, (to , as , avi , atum.) Cic. ou evehere. (ho, his, xi, ctum.) Var. ou advehere. act. Liv. EMMERIK, [Ville du Duché de Cleves sur le Rhin.]

Embrica, æ, f. Emericum, i, n.

EMMESNAGEMENT, on Emmenagement, subst. m. [L'action de s'emmesnager.] Domûs instructio, onis, f. Cic.

S'EMMESNAGER, ou S'EMMENAGER, V. act. [Porter des meubles dans un logis ou fournir des meubles dans un logis.] Domum supellectili instruere. act. Plant. S'EMMESNAGER, [Acheter des meubles pour un logis.] Com-

parare supellectilem, comparo, as, avi, atum.) act. EMMEUBLEMENT, (Quelques-uns disent Ameuble-Ment,) s. in. [Meubles dont on garnit un logis.] Instrumentum & supellex, gen. instrumenti & supellectilis, (le premier neutre, le second femin.) * Supellectile, is, n. qui fait à l'ablatif supellectile & supellectilli, 5 au nominatif plurier Supellectilia, n. Cic.

Un emmeublement propre & magnifique. Lauta & magni-

S'EMMEUBLER, Quelques-uns disent s'AMEUBLER, V. act. [Se fournir de meubles.] Comparare sibi instrumentum & suppellectilem. Cic.

EMMIELLER, V. act. [Frotter, enduire de miel.] Melle contingere, (go, gis, contigi, contactum.) ou illinere, (no, is, illevi ou illivi ou illini, illitum.) act. Lucr.

ON DIT au figuré, des paroles emmiellées, des paroles douces. Mellita verba, gen. mellitorum verborum, n. pl. Hor. Melliti verborum globuli , orum , m. pl.

S'EMMITOUFLER, V. act. [S'envelopper & se cacher de son manteau.] Se pallio involvere, (vo, vis, volvi, volutum.) act.

[Mot bas & papulaire]

EMMUSELER, V. act. [Mettre une museliere à un animal.] Capistrare, (tro, as, avi, atum.) act. acc. Plin. Capistro ora animalium præfigere, Virg. on frenare. Ovid.

[On prononce le premier E comme un E dans les mots sui-

ÉMOLUMENT, s. m. [Profit, qui revient d'une charge qu'on exerce.] Emolumentum, ti, n. Cic.

ÉMONCTOIRES, s. m. [glandes spongieuses en divers endroits du corps.] Glandulæ, arum, f. pl. Fernel.

[Plaute s'en fert pour exprimer un Languier de Porc, qui est tout plein de glandes.]

ÉMONDER un arbre , V. act. [Nettoyer, purifier un arbre, en lui reranchant les petites branches superfluës.] Arboris supervacuos ramos amputare, (to, as, avi, atum.) act. Colum. Arborem, interlucare, (co, as, avi, atum.) 1 li 2. Interputare arborem. Colum. Mundare arborem, (do, as, avi, atum.) act. Plin.

ÉMORRAGIE, lisez & écrivez Hemorragie.

ÉMOTTER un champ, V. a.A. [Casser les mottes d'un champ.] Campum occare, (co, as, avi, atum.) act. Var. EMOTION, f. f. [Agitation.] Commotio. Permotio. Agitatio, onis, f. Cic.

Legere émotion. Commotiuncula, &, f.

Il a de l'emotion, il a le poux plus émeu & plus agité qu'à l'ordinaire. Est ille venarum pulsus frequentior. Moventur venæ plus folito. Se venæ attollunt. (Ces verbes (int de Ceife.)

Les emotions violentes de l'ame. Vehementiores animi

concitationes, f. pl. Cic.

Cette voix paroissoit etre d'un homme, & il me sembla la conneitre, ce qui me donna de l'emetion. Vox quidem virilis, & pene auribus meis familiaris, animum palpitantem percussit. Petr.

Éмотіон populaire. Populi motus, ûs, m. Motus ci-

vicus, génit. motos civici, m. Hor.

ÉMOUCHER, V. act. [Chissier les mouches qui importunent.] Muscas molettas abigere, (abigo, gis, abegi , aba: um.) act.

ÉMOUDRE, V. act. [Aiguiser sur la meule le taillant des insiruments tranchonts.] Acuere. Exacuere, act.

I On se servoit du temps de Nonius du Verbe Simiare en ce sens, & l'on trouve dans une lettre de l'Empereur Aurelien Fana menta jania a Il vaut mieux iuivre sur cela Ciceron & Pline

ÉMOULU, m. Émourre, f. part. pail. [Arguiré.]
Acutus ou exacutus, a, um. Plin.

On DIT proverbialement, Il est tout frais émoislu sur une mariere, pour dire qu'Il l'a étuatee depuis peu. Calet adhue. Recens est ab opere.

EMOULEUR, subst. m. [Qui aiguise les conteaux sur la pierre] Cai cultros acuit. * (On trouve dans les anciens Clessaires. Samiarius , ii, m. & Cotiarius, ii, m.

EMOUSSE, m. EMOUSSEE, f. part. past. [Rebouché, parlant du tailiant a'un ferrement.] Hebetatus, Obtufus. Retulus, a, um. Colum. Hor. Hebes, genit. hebetis, adject. om gen. Colum. * Une coignée emoussée. Retusa securis Plaut.

ON DIT au figure, Un esprit émouse, (Qui a perdu son fen & ja vivaciti.) Retulem ingenium. Homo hebes. Qui ingenio est hebeti. Cie. * Qui a l'effert emouffe

EMOUSSÉ, [parlant des arores dont on a este la mousse qui

viene au fi.d.) Emuscatus, 2, um. Colum. ÉMOUSSER, V. act. [Reboucher, rabattre la pointe, le taillant de que lque serre : ni.] Culeri aciem nebetare, (to, as, avi, atum.) Liv. on retundere, (tundo, dis, retudi, retulum) act. Cic.

s'Emousser. Hebetari, (tor, aris, atus sam.) Retundi, (tundor, eris, retutus sum. pail. Cic. Hebe-

tescere, (sco, neut. Plin.

EMOUSSER les poings course la nuraille, poir en rompre la force & le poids la patietera pagnos comare. Plant.

ON DIT au fizuré, La pointe de fis jenfine s'emouffe pour être trop fine. Vis cogitationum illins propter subtilitatem retunditur.

EMOUSSER, [Offer la mouffe des arbres. Emuscare. (co,

as , avi , atum.] act. acc. Celam.

EMOUVOIR, V. acl. [Exciter, carer de l'emetion ou des mouvemens.] Movere. Commovere. Permovere, (moveo, moves, movi, motum.) (oncitare, (to,

as, avir, atum.) act. acr. Cic.

Emouveir les flots, une tempero, les vents. Flaclus, tempestates, ventos excitare cu commovere cu concitare. Cic. * Emouvoir les courages. Excitare animos Cai. * Des maladies. Concutate morbes. * Des rhum ses des suciens. Gravedines & distillationes. * La pirnire. Pituitam. Ceil

EMOUVOIR à compassion, à la pitié. Misericordiam ali-

cui comm v.re.

Emouvoir dans quelqu'un des corimens de haine & de compassion, (Lui fairs fr.n.'ie divers mouvemens.) In omnem affectum movere allquem. Quint.

EMO

Je me sens émû de ses malheurs & des dangers où il se trouve. Miseriis ac illius periculis commoveor. Tangunt me illius miseriæ. Cic.

Il est ému de colere. Iracundià permotus est. Ira percitus est. Cic. * Il ne s'emeut de rien. Nulla in re commo-

vetur animus. Ter. ou nullà re. Cic.

Il recent cette nouvelle sans s'émouvoir. Aquo animo illum nuntium mieux que illud nuntium accepit. Cic. * Il repondit sans s'emouvoir. Sedato corde illi respondit. Virg.

EMOUVOIR, [Exciter du trouble, une sédition.] Turbas

ou seditionem concitare ou commovere. Cic. On prouonce Em dans les mets survans, comme Am.)

EMPALER, V. act [Faire passer un pal ou un pieu par le milieu du corps d'un homme.] Per medium hominem, stipitem adigere, (adigo, gis, adēgi, ada-Aum.) act. Sen.

(Sorte de suplice en usage du temps de Neron, & dont on se sert

aujourd'hui en Turquie.]

EMPAN, subst. m. [Sorte de mesure d'une main estenane, qui se prend depuis le bout du pouce, jusques an lout du petit doigt.) Dodrans, antis, m. Spithama, æ, f. Palmus major, énit. palmi majoris, m. Plin.

Qui est d'un empan. Dodrantalis & hoc dodrantale, ad-

ject. Colum. Spithamæus, a, um. Plin.

EMPAQUETER, V. act. [Mettre en un piquet,] In fasciculum cogere, (cogo, gis, coëgi, coactum.) Colligere, (go, gis, collegi, collectum.) colligere, (go, as, avi, atum.) Cic. Flaut. In faicieu'um conjicere, (conjicio, is, conject, conjectum,) act. acc. Cic.

S'EMPARER, V. neut. [Se faisir, se rendre le maître a'une chose.] Aliquid occupare, (po, as, avi, atum.) on usurpare, (po, as, avi, atum.) act. Phad. Cic.

5'EMPARER d'un lieu, [S'en rendre le maitre.] Occupare locum, act acc. * S'emparer d'un Royaume, des bois, d'une ciradelle. Occupare Regnum, faltus, arcem Phed.

Il s'empara de la cieadelle, Occupavit arcem. Phad. ou insedit, Tacit. * On peut s'emparer de ces detroits avant ou'en s'a aftere ive. Potest prius ad angustias veniri, quam sentiatur. Ces. * S'emparer des biens de quelqu'un. In fortunas alicujus invadere. Usurpare alterius bona. Cicer.

s'Emparer se dit sigurément (de l'esprit & de ce qui le gouverne & le maitrise.) Occupare. Invadere, (do,

dis, invasi, invasum.) act. acc. Cic.

Lors qu'une fois les muevailes inclinations se sont emparées de l'ess it des jeunes gens, il faut que toutes leurs actions se sentent de leur corruption. Ubi seinel animus se cupidirate devinxit malà, necesse est consilia confequi consimilia Tirent. * La cupidité s'est emparée ce l'esprit de la plugart des kommes. Invalit cupiditas plenique ou pletotone. Var. Sauft.

L'avarice s'etois si rement emparer de leurs esprits. Tanta vis avarida in anunos cocum invaferat. ta vis avaritiæ infecerat eorum mentes. Saluft.

La terreur s'est emparée de l'esprit des soldats. Terror occupavit militum animos. Cal. Terror militum inceffit animos. Liv. Terror milites invafit. Liv. Incidit terrot militibus. Cal. * La fureur s'étoit emparé des méchants. Furor invaferat improbos. Cic.

EMPASTER, or IMPATER, V. act. [Remplir de p.ite, silir.] Laquinare Glurinare, (no, as, avi,

atum.) acc. acc.

EMPAULMER, OH EMPAUMER, V. act. proprement Prendre a es la reume de la main, Manu aliquid comprehand re ou capere, act. ace.

or bas en ce tens, & il fe dit mirve au figaré pour

EMPAUMER queiqu'un, (Se remire maire de son estrit.) Incicare, (co, as, avi, acum.) Allectue. Prolectare;

Vun ij.

(10, as, avi, atum,) act. acc. Plant. Terent. * 1/2, the no seas pas empaumer les gens. Nescis incleare homines. Ter.

EMPE HER , Voyez EMPESCHER.

EMPEIGNE de soulier., subst. f. [Le cuir de dessus.] Obs-

tragülam, i, n. Plin.

ENPENNE, m. EMPENNEE, f.adject. vieux mot, (parlant d'un trait ou d'une flèche qui a ses pennes ou pluones.) Pennatus, a, um. Plin.

EMPEREUR, subst. m. [Celui qui a le souverain commandement dans un Empire.] Imperator, oris, in.

D'EMPEREUR, ou Qui concerne l'Empereur, Imperatorius,

a, um, Plin-Jun.

EMPLSCHÉ, m. Empeschée, f. part. past. & adject. Impeditus, a, um. * (On dit su comparacif. Impeditior & hoc impeditius, & au Superlatif Impeditissimus, a, um.) Cic. voyez Empsscher.

Il avoit la langue on la parole un peu empêchée. Minus expedite loquebatur. Lingua hæsitabat. Cic. Erat inex-

planatæ linguæ.

EM ESCHEMEMT, ou Empêchement, fubit. m. [ob, tacle.] Impedimentum, i, neut. Cic. Obilacu lum Prapedimentum, i,n. Plant. Impeditio, onis, f. Cic. Difficultas, atis, form. Cic. Il a toujours mille empichemens Plurimis quotidie negotiis ou rebus impeditur ou præpeditur ou distinetur ou retinetur Cic.* Apporcer des empechemens à la paix. Distincre pacem Liv. A un mariage Obsistere, quominus nuptiz fiant Ter. * Il a levé tous les empéchemens. Disficultates omnes resolvit ou perrupit. Que obstabant removit.* J'ai tous ies jours empêchemens jur empêchemens, ou Il me survient des empéchemens les uns aprés les autres. Me quotidie aliud ex alio impedit. Terent.

EMPESCHER, ou Empêcher, V. act. [Embarraffer, occuper.] Impedire, Prapedire, (dio , is , ivi , itum,) act. acc. Detinere, Distinere, (tineo, tines, tinui, tentum.) Occupare, (po, as, avi, atum.) act acc.

Alicui este impedimento. Cic. Terent.

Je ne suis point empéché, je n'ai rien à faire. Otiosus sun, non mihi est opera. Vaco à negotus. Mihi licet per otium. Cic. Phat. Plant.

Il fait l'empliché pour rien. Occupatur in orio. Phad.* Ils s'empécherst l'un l'autre. Sibi sunt impedimento & mo-

ræ Cic.

IMPECHER, [Retenir, arrêter] Tenere. Continere. Derinere. act. acc. * Morari Demorari, Remorari, (moror, aris, atus sum.) depon, acc. Hor. Cicer. * Arcere, (arceo, ces, arcui, arcitum) act. (accus. de la personne, & l'abiacif de la choje,) Cic.

Empêcher queiqu'un d'entrer. Arcete aliquem aditu. Cic. * De saire sa besogne. Detinere aliquem de suo negotio. Plaut. * D'affister aux sacrisces. Arcere aliquem sacris. Plin. * De faire du mal. Arcere aliquem ab improbitate Cic. * Un malade de manger. Abstincre

ægrum à cibo. Cic.

Emfecher un jeune homme d'avoir des enfants en le coupaat. Exfecta viscera adolescentis frangere in Venerem. Exsestis visceribus frangere juvenem in Venerem. Petr. La vertu n'empêche point de vieillir. Pietas instanti seneclæ moram non affert Hor. * La fortune empêcha Alexandre d'avoir affaire aux Romains. Romano bel-

lo Alexandrum fortuna abstinuit. Liv.

Si la goutte ou quelque autre indisposicion vous ont empeché à a sister aux joux , je vous estime plus houreux que sare. Si te dolor articulorum aut infirmitas valetudinis tenuit, quominus ad ludos venires, fortunæ magis tribuo, quam fapientie tuz. Cic. * On empiche tout un jour e troupeau de boire & de manger. Totus grex

EMT

uno die abstinctur potione & pabulo. Colum. * je ne wous emfeche point, je ne vous retiens point. Nihil re moror. Nihil tibi sum moræ. Ter.

Rien n'empêche que je ne l'épouse. Nec mora ulla est, quin cam uvorem ducam. Ter. * il m'empêche the dormir la nuit. Me nocte desomnem facit. Petr. * S'il ne m'ent empeché, je vous aurois fuit de facheuses affires. Nisi ab co fuissem interpellatus, durius vobis negotium estecissem. Cic. ou duras vobis dedissem, (on jous-entend partes.)

Empescher, [Défendre une chose, s'y opposer, y apporter empichement.] Impedire. Inhibere. act. acc. * Intercedere. Obesse n. (quominus ou ne aliquid fiat.) Cic. 4 personne n'empéchers que la chose ne se fasse. Nome se interponet, quominis res siat. Plaut. L'ampècher un mariage. Obstare ne nuptiæ fiant. Ter. Qu'est-ce qui emtiche qu'on ne les fasse véritablement? Quid obstat cur non veræ fiant? Ter. Cic. (Il parle de noces.)

Cette muraille empeche la veue. Hic paries obstat ou officit prospectui. Hic paries prospectum impedit Cal. Le que & le de apres Impedia, s'expriment par Quomnus avec un Subjonctif, sans exprimer la negation qui suit : comme Je t'empécherat de sortir, ou J'empécheray que tu ne sor-

tes. Impediam ne exeas. * Poyez DEFENDRE.

S'EMPECHER de. Tenere, (teneo, tenes, tenui, ten-

tum) act. acc.

On exprime le Verbe suivant par un Nom Substantif qu'on met à l'Aculatif : comme

Je ne puis m'empecher de rire. Vix possum tenere risum.

EMPISER, V. act. [Mettre de l'empois au ling :] Impicare, (pico, as, avi, atum.) act. acc. Colum. (Ce mot signific proprement Poisser, on dira mieux Amyla lintea imbuere, Empeser des linges. * Un linge em-

pesé. Linteum amylo rigens, n.

On DIT au figuré, Un esprierempesé, Un esprit roide & tout d'une piece. Caput prædurum ac rigens. Quint.

EMPESEUSE, subst. f. [Celle qui beamebit & empife du linge.] Quæ amylo lintea imbuit ou indurat.

EMPESTÉ, m. EMPESTÉE, f. part. pail. l'oyez Em-

EMPFSTER un lieu. V. act. [l'Infester de quelque manva's air ou de quelque mech inte odeur.]Locum aliquem infano aere, ou teterrimo aliquo odore, inficere, (cio, is, infeci, infectum.) en intertare, (to, as, avi, atum.) act.

EMPESTER, [Apporter on causer la peste.] Pestem importare, (to, as, avi, atum.) dat Cic Peste inficere ou infestare. acc. Pestilentiam afferre. Gic. Conferre pestem. dat. Coium. * Un air emfesté. Aer pestilens.

Aër tabificus. m. Plin. Lucan.

EMPESTER se dit figurément, pour Corrompre, gaster, infecter les esprits par de mauvaises mœurs, par de méchantes opinions, & par la superficim. Animos pravis moribus, opinionum pravitate, superstitione inficere ou infestare ou corrumpere. (corrumpo, pis, corrupi , corruptum.) act. Liv. Colum.

EMPESTRER, c. EMPETRER, V. act. [Embarraffer.] Implicare. Intritare, (co, a, avi, atum.) act. acc.

S'EMPESTRER, [S'embarrasser.] Se intricare. Se implicaie. Se ii. tricas conjicere, cio, cis, conjeci, conjectum.) act. Plau.,

EMPHASE, fubit. f. [Expression forte.] Emphasis, is,

5,2700 s. f.

Quintilien appelle cette figure de Rhetotique, l'or fig-ificantior; Emple ist ift, cum un 2021, oracione fignification & gravior ed-

Qui parle avec ... le. Grandiloquus, qui, m. Plaut. EMPHATIQUE adj. m. & f. comme Un discours emphatique. Ora ... in quà fignificantiora verba adhibentur. Un homme embhaique, Qui parle avec emphase. Qui fignificantioribus vocibus utitur. Homo grandiloquus.

EMIHYTHOSE, subst. f. terme de Palais. ON DIT Un bail emphyteose ou emphytéorique, Bail à longues annes

Limphycousis, cos, mot grec, f.

EMPLÉTER, V. neut, terme de Fauconnerie, (qui se din de l'esseau de prese qui prené avec ses serres.) Predam unguibus arripere, (10, is, arripui, arreptum.) ou tenere, (teneo, es, tenui, tentum.) act.

EMPIETER, Usurpor le bien d'autrui en mettant le pied dans ses iscritages. In fundo alicujus pedem ponere, (pono, is, positi, positum. ; fundum alicujus usur-

pare on invadice. Cic. Colum.

EMPIFFRER quilonium, V. act. [Le souler, Lei donner in manger tout on soul.] C bis aliquem inguigitare, (to, as, avi, atum.) ou replere, (pleo,pies, plevi, pletum.) act. Cic. Plaut.

S'EMPIFFRER, [Se regorger de viandes.] Cibis se ingur-

gitare. Conjicere se in saginam. Plaut.

[Expresson basse & du discours fam lier.]

EMPILER, V. act.] Metrie en vile.] In strucm on in cumulos cogere, (go, gis, coegi, coactum.) Coacervare, (vo, as, avi, arum.) act. acc.

EMPIRE, subit. m. [Monarchie.] Imperium, it, n. Cic.
EMPIRE se prend austi pour Le cemps du regne d'un Prince. comme Sous l'empire à Auguste. Imperante Augusto, ablat.

EMP: Re le dit (du pouvoir & de l'ascendant qu'on a sur quelqu'un.) Imperium, ii, n. Porestas, atis, sam. Cicer. * Aveir empire sur quelqu'un. Habele imperium in aliquem Cic. * Sur sos possion. Ci piditatibus suis imperare. Cic.

Les Rois ont un empire absolu sur leurs peuples, mais ils sont eux-mémes seus l'empire de Dieu. Imperium est Regum in proprios greges, & Reges in ipsos Dei est

imperium. Hor.

EMPIRE R, V.act. [Rendre pire & en plus mauvais état.]
Acerbare Exacerbare, (bo, as, avi, atum.) act accuf. Plin. In pojus augere, (augeo, es, auxi, auctum.) act acc. Cic.

EMPIRER, V. neut. Le mal empire ou augmente tous les jours. Ingravescit in dies malum. Malam invalescit ou augetur ou sit amplius Cic. Recrudescit malum. Toutes choses empirent Omnia sunt desperatiora. Cic.

ON DIT, Empirer son marché, (quand on rend sa condition plus mauvaise qu'auparavant.; Conditionem suam deteriorem ou pejorem sacere qu'am priùs.

EMPIRIQUE, Voyez EMPYRIQUE.

EMPLASTRE, ou EMPLATRE, subst f. terme de Chirurgic. [Petit morceau de linze enduit d'onquent, qu'on met sur les playes.] L'inteòlum cum emplastro, génit. linteoli, n. Emplastrum in linteolo, n. Cels.

[Je croy qu'on peut se servit d'em lassem tout seul, ainsi on dira Engleteam vuinert impenere. Apriquer une emplatie sur une plive; quoique Celle ne parle pas ainsi, parce qu'on n'applique po nt autrement l'onguent que sur du linge.]

plique po nt autrement l'onguent que fur du linge. | EMPLETTE, subst. f. [Achat de marchandises.] Mercium ou mercimoniorum coëmtio, onis, sæm. Cic.

Emplette se dit aussi (des marchandises achetees.)
Coëmtæ merces, génit. coëmtarum mercium, s. plur.

* Jai sait emplette. Coëmi merces Feci coëmtionem

* Aller en emplette, Aller acheter des marchandises.
Abire ad mercaturam, Cic. on ad mercatum. Plant.

EMPLIR, V. act. [Rendre plein de choses liquides] Implere. Replere, (pleo, es, evi, etum.) act. acc. Cic. [Ce Verbe gouverne le Genuif du nom de la chose dont on emplit, dans Plaute; l'Abia if dans Virgile; & l'Ablatif avec la preposition de dans Martiel.]

Emplie les jou, des de wont. Auras concladere follibus. Pirg

* Son ventre de viander. Duten lere ventrem. Plant.
Emplit de dit ligarément, Emplir desprit des jeunes gene
de juperficien. Adoletentium animos superstitione implete. Liv. * On du migne. REMPLIR.

EMPLOY, subit. m. [L'usage bon ou neuvais qu'on fait des choses.] Usus, us, m. Le bon employ. * (Le contraire est Abissus, us, m. Le mauvais employ. Cic.

EMPLOY, [Occupation.] Occupatio, onis, f. Provincio, x, Cic Ter. * Parmi les grands empleis il ne laifine pas d'estudier. In maximis occupationibus nunquam intermittebat studia doctrinx. Cic.

EMPLOY, [Commission , charge, office.] Occupatio, onis, f. Manus, génit, munéris, n. Munia, n. plur. Officiana

ou Negotium, ii, n.

Avoir de l'employ, être eccupé. Munere aliquo fingi. Obire aliquod munus. Diftineri occupatione aliqua Cic. Etre sus emplo, N'avoir aucune charge. Ab onca officio & muner vacare. Cic. * Eare dans l'employ. Aliquod munus sastinere. Cic. * Je suis à môn employ. Negotiosus sum meis negotiis. Plaut. * Si l'ense cen crué mon bien, j'aurois eu de l'en sor, mais j'av terau n n bien, 6° avec cela mes emplois. Si rem servavissem, seu un negotious essem, sel & cem perdidi, & cum re meum negotious. Plaut. * E saudea avec cla, vain dessine à cet employ sou fort intellige et. Quitquis dessinabitur haic negotio, sit oportebit idem seientissemus. Colum.

FMPLOYÉ, masc. Employee, f. part. pass. Vijez Em-

PLOYER

EMPLOYER, V. a.t. [Occuper queiqui, n., luy donn. r de l'empley.] Aliquem occupare, po, as. avi, atum.) Occupatum aliquem habere ou tenere. (on faut accorate occupatus, a., um.) ael. Cic.

Pouls er quelqu'un à cerve. Occupare aliquem in tuispouls. Cie. * Ne vous employez point à autre chose.

Ne te ad aliud occupes negotium. Plaut.

S'LMFLOVER, [S'occuper.] Se occupate D.Aineri occupatione aliqua. Cie. Alicui rei operam impendere au darc. Cie.

Exclosure [Motic, domer la peine, les foint, lon argene &c., pour and for vane ou pour le c' s.] Tempas, curam, lasotem, pecunium in le ali pa confuncte ou informere, misno, is, famfi, funturu.) ou ponert, (pono, is, pofiu, pofitum. ou conterere, (contéro, is, contrivi, contritum.) * Ad aliquid ou in aliquid operam conferre, (contéro, confers, contuli, collitum.) ou impendere, (do, dis, di, fum.) * Operam aliqui rei impertite, (tio, is, ivi, itum.) act. Cic. &c.* Nou fammes obligez a'employer nostre pru line & nostre esprit, pour fuire pa, e la douleur que la lengueur du territe doit emporter. Id vos prævieere confuso prudentiaque debemus, quod ipta diuturnitas, que meximos luctus tollit, vetustate faciet. Cic.

S'emtloyer à une choît, y donner, y mottre tout le le prit, son application. Studium ou operam in rem aliquam impendete. Hin. * Employez vegère esprit dont projust tant do eas, à vous conserver pour vous & pour moy. Ingenium toum, quod ego maximi facio, contet ad te mihi tibique conservandum. Cie. * Il employeir son éloquence à la desense des pauvres. Facundam tuem dis pauperibus exercebat ou adhibebat. Tacir. * Il employa le reste de l'este à recevoir à son & hommane les peuples d'Espagne Reliquum attats excipiendis in idéau Hispania populis abiumsit. Ltv.

Emptoyer sa peine inutilement. Operam perdere ou ludere. Abûtt opera. Civ. * Employer mai son temps. Maiê collocare horas suas. Mart. Tempus perdere. Abuti

otio. Cim.

Il soft is succeep confirm so birn institutionent pour framis.

nes profundo. Cic.

EMPLOYER le verd & le sec (comme l'on parle dans le familier.) Faire tous ses efforts , Mettre tout en œuvre pour &c. Omnes nervos in re aliqua adhibere. Vires advocare. Quint. Son. Conari manibus pedibusque. Omni ope atque opera eniti. Manibus pedibusque om nia enixe facere in re aliqua. Ter. Cic

EMPLOYER. [Se servir.] Aliquid adhibere. Re aliquà uti. Cic. * Employer le vin pour guerir des malades. Vinum sanandis agrotis adhibere. Cicer. * La rigueur à l'endroit de son fits. Severitatem in filio. Cic. * Employer les derniers remédes. Ad extrema descendere.

Poll. Cic.

Aux grandes maladies on employe les remédes dangereux & douteax. Gravioribus morbis periculofæ curationes & ancipites adhibentur. Cic.

Il commença d'être employé pour les grandes causes. Ad

majores causas adhiberi coeptus est. Cic.

ON DIT proveibialement, C'est bien ou bien employé, C'est bien fait, il a ce qu'il merite (parlant d'un homme à qui il est arrivé quelque disgrace qu'il a merité.) Recte hoe, par habet. Cic.

EMPOCHER, V. act. [Mettre en poche.] In crumenam condere, (do, is, condidi, ditum.) ou immittere,

(to, is, misi, missum.) act. acc. Flaut.

Mot bas & populaire.)

EMPOIGNER, V. act. [Prendre avec la main.] Manu comprehendere, (do, dis, di, sum.) Arripere, pio, is, arripui, arreptum.) act. acc. Cir. Pliut.

EMPOIS, subst. m. [Colle delicate faite d'am; don.] Amylum aqqà dilūtum , génit. amyli aqua diluti,neut.

ENPOISONNÉ, M. EMPOISONNÉE, f. [Où l'on a mis eu poison] Venenatus. Veneno imbutus, a, um. Cic. Ovid. Veneno infectus, a, um. Liv. * Des fléches empoisonnées. Sagittæ venenatæ. Cic.

ON DIT au figuré, Des louanges empoisonnées & malignes.

Laudes infidiofæ.

EMPOISONNER quelqu'un, V. act. [Lui donner du poifon.] Inficere aliquem veneno, (inficio, is, infeci, infectum.) Infundere alicui venenum, (fundo, is, fūdi, fufum) Alicui venenum dare ou præbere. Alicui toxícum miscere. Cic. Hor. Tollere aliquem veneno; act. Cic.

Il fut empoisonné par un breu vage que sa femme lui don-na. Potionatus fuit ab uxore. Suet. * Enpoisonner quelqu'un dans son boire & dans son manger. Venenum alicui ponere in cibo & in potu. Liv. Venenum alicui infundere in cibis. Cic. Pocula veneno inficere. I'mg.

S'EMPOISONNER. [Se faire mourir par le poison.] Se toxico morti dare. Plaut. Veneno interimi. pail. Veneno sibi mortem consciscere. Cic. * Une playe empoisonnée. Af-

fusum vulneri venenum. Tacit.

Empoisonner se dit aussi par extension (de ceux qui donnent quelque chose qui altire la santé ou liesse les sens.) comme On nous a donné de la viande puante, qui a failli à nous empoisonner. Apposita nobis caro putrica, qua ferme nos necavit ou necuit qui se trouve dans Predie.

Ce cloaque exhale une si mauvaise odeur, qu'elle est capable de nous empoisonner. Tam gravis odor afflatur ex hoc cœno, ut venenato spiritu nos serme suffocet.

Empoisonner le dit figuiement, pour Infester quelqu'un de quelque mauvaije epimen. Opinionum fravitate aliquem inficere ou infestare. Cir. Colum.

ON DIT auffi. Emp. i onner un dij ours, une hestoire [quand on y ajoite mulignement quelques circentinces qui la randent muavaije,] Depravare alicujus fermonem. Contortà interpretatione & n.aligna verba alicujus deEMP

torquere ou invertere. Cic.

EMPOISONNEMENT, subst. n. [L'astion d'empoisonner] Veneficium, ii, neut. Cic. * Il fut condamné d'empoisonnen.c. r. Damnatus fuit veneficii. Tacit.

EMPOISONNILUR, first, on [C los qui empeisonne.]. Veneficus, ci m. St. .. Venenacius, il. m. Petr.

EMPOISON NEUSE, fabit. f. [Cille qui empoisonne.]. Variate, & , f. Ovid.

EMPOISSONNEMENT, subst. m. [L'action d'empoissonner un estang] Piscaria copia in stagnum immissio, onis, f.

EMPOISSONNER un estang. V. act. [Y jetter du peuple ou de l'alevin.] Piscariam copiam in stagnum immittere, (to, is m.fi, mislum.) act.

EMPORTE, m. Emportee, f. part. pail du verbe Em-PORTER. Asportatus, a, Cic. * Voyez Emporter.

On DIT dit au figuré, Un homme caporte, violent, (que sort des bornes de la raison.) Homo sui impôtens & iracundus. Iræ impôtens, entis, omn. gen. Iracundus, a, um ligenio in iram præceps, génit. præcipitis, omn. gen Cie.

EMPORTEMENT, subst. m. [L'action d'emporter une

chose d'un lieu.] Asportatio, onis, f.

(Ce mot ne se dit point dans ce tens naturel, en nôtre Languer) On DIT an figure, Emportement, [Mouvement important de l'ame, qui la fait sortir hors des bornes de la raison] Impôtens animi motus, génit, impotentis animi motûs, m. Animus impotens, m. Animi impotentia, æ. f. Animi imporentis effrenatio, onis, f. Cie. * 11 est dans l'emportement. Est impotenti animo: Cicer. * Je n'ai rien fait par colere ni par embortement. Nihi! feci itatus, nihil imporenti animo Cic. * Aimer avec emportement. Impotente animo deperire. acc. Catul, Impotentiùs amare. acc.

EMPORTER V. act. [Porter, transporter une chose d'un lieu en un autre.] Tollere, (tollo, is, sustili, sublatum.) Auferre, (aufero, ausers, abstüli, ablatum.) Efferre, (effero, effers, extuli, elatum.)

act. acc. Cie Ter.

Emporter dehors. Asportare. Exportate, (to, as, avi,

atum.) act. acc. Cie.

Je m'en vais faire venir des gens, qui me l'emporteront d'ici, avant qu'il fasse plus de desordre. Adducam, qui hinc illum tollant, prius quam turbatum quid faciat amplius. Plaut.* Emporter d'un vaisseun à terre. Efferre de nave in terram. * Les bleffez du combat. Efferre saucios ex acie. Cic.

EMPORTER, [Ravir, prendre une chose.] Tollete. Auferre. Rapere, (pio, is, rapui, raptum.) Abducere.

(duco, is, xi, êtum.) acc. Cic. &c.

Emporter l'argent du tresor public. Auferre pecuniam ex ærario. Cic. * Cela emporte tout mon temps. Id tempus omne meum absumit. Cic. * Ces jeux m'ont emporté quinze jours de temps. Hi ludi dies quindecim abstulerunt. Cic.

On dit figurément en ce sens, La peste a emporté bien du monde. Il est mort bien du monde de la peste. Multi peste alligati, interemti sunt. Cie. * ou sublati sunt, ou perierunt. * Il a esté emporté d'une fieure en cinq:

jours. Pebri intra quinque dies-fublacas elt.

EMPORTER, [Ofter, ch.iffer.] Auferre. Tollere. (Difcutere, (discutio, is, cussi, cussum.) Dissipare. Fugare, (o, as, avi, atum.) Submovere, (moveo, moves, movi, motum) * Depellere, (pello, is, puli, pulsum.) Deducere. Exterminare. act. acc. Cic. Hor. &c.

Le servin de la nuis emportera cette odeur ennemie des nerfs. Nocturnà aurà decedet hie odor nervis inimicus... Horacet La seignée lui a empercé sa sievre. Sanguinis.

missio ou detractio, febrem discussit ou suftilit ou submovit ou depulit. Sangumis missio deduxit corpore febres. Sangumis detractione febris illius ex toto quievit ou destit ou evanuit. Celf. * La médecine emporta cette grande douleur. Magnitudini medicina doloris magnitudo concessit. Cic. * Le chagrin emporte le plaisir. Voluptatem agritudo vincit. Plant. * Le temps emporte le thagrin. Dies adimit ægritudinem. Terent.

EMPORTER, [Enlever, entrainer. Tollere. *Trahere. Diftrahere, (ho, is, xi, ctum.) Deducere. Arripere, (pio, pis, ripui, reptum.) Rapere, (pio, is, rapui, raptum.) act, acc. Cic. * Il 'ut emporté par le courant sur la main droite de l'Isle. Æstu delatus est ad sinistram littoris partem. Cas. * La considération des mœurs anciennes & nouvelles m'a emporte trop loin, je reviens à mon sujet. Me veterum novorumque morum reputatio longiùs tulit, ad rerum ordinem venio. Tacit. * ces soins m'emportent en différentes pensées. Trahunt diverse animum cura. Ter.* Nôtre défaite emporte nôtre servitude. Hac clade, mittimur in servitutem, ou tristi servitio fabjicimur. Liv.

Estre emporté du désir des louanges, studio laudis trahi

on duci. Cic.

Se laisser emporter à l'effort de son imagination. Vi montis rapi ou abripi. Cic * Se laisser emporter à l'opinion commune. Abire ad vulgi opinionem. Cic. * Ne vous laissez point emporter aux conseils des autres. Ne te auferant aliorum confilia. Cic.

EMPORTER, [Avoir le dessus, prévaloir.] Vincere, (vinco, is, vici, victum.) act. acc. * Valere, (leo, es, valui, sans supin.) * Præstare, (sto, as, præstiti,

præstitum.) n. dat. Cic.

L'avis de rigueur l'emporta. Vicit sententia severior. * (Le contraire est Vicit sententia lenior, L'avis le

plus doux l'emporta.) Liv.

L'avis de ceux qui alloient à la mort l'emporta. Prævaluit pars, quæ supplicium decernebat. Tacit. * Ils prévoyoient que son avis l'emporteroit. Perspiciebat in ejus sententiam plures ituros. Cic. * L'amour d'une couronne l'emporte par dessus toutes les passions. Cupido dominandi cunctis affectibus est flagrantior. Tacit. * De peur que la force de la coutume ne nous empsrte. Ne astus nos consuetudinis absorbeat. Cie. * Emportez-le, puisque vous le voulez, dit-il, en parcles affiz hautes. Vincite, inquit, si ita vultis, & id clariori voce. Ces. * Emporter toutes les voix ou tous les suffrages. Omnia puncta fetre. Horat. * Emporter toutes les voix d'une centurie, d'une tribu. Ferre centuriam, tribum. Cic. * Emporter une terre par sentence du Juge. Vincere judicio fundum & auferre. Cic.

S'EMPORTER trop loin dans la toursuite des fuyards. Cupidius fugientes insequi, on instare fugientibus. Ces. * Il s'emporta trop avant à poursuivre l'ennemi dans des lieux converts. Sequutus est hostem long às locis impeditioribus. Caf. * L'ardeur de la jeunesse & la fougue de son cheval l'emporta au milieu des ennemis. Juvenili ardore & ferocià equi hostibus illatus est.

Tacit.

s'Emporter se dit figurément. (En parlant des violentes agitations de l'ame.) Se efferre, (effero, effers, extuli , clatum.) act. Efferri , (efferor , efferris , elatus ium.) pass. Esfervescere, (effervesco, is, bui,) n. Excandescere, s sco, is.) n. Petr. Ira & stomacho exardescere. Iracundià effervescere. n. Iracundià longiùs digredi quam convenit. dep. Ira incitari pass. Cic. * S'emporter en parlant. Effervescere in dicendo. * S'emporter de joye. Efferre se lætisia. Cic. * De colere, de heine, de douleur. Listerri irroundià, odio, dolore. Cic. + Les meilleures gens jont plus faciles à

EMP s'emporter, comme à s'appaiser. Irritabiles sunt animi optimorum sæpe hominum, & iidem placabiles. Cic. * Estre emporté d'une 10/2 immodérée. Lutitià impoten-

ti efferri. Cic.

Il étoit fort emporté dans les sales plaisirs. Ad res venereas erat intemperantior. Tacit. Immodicus erat libidinis. Colum. * On ne croyoit pas que la colere d'un fils s'em= portat jusques à faire mourir samere. Nemo credebat, usque ad cædem matris durarura silii odia. Tacit. * S'emporter contre quelqu'un en paroles libres. In aliquem libertate verborum incurrere. Liberius in aliquem invehi. Cic. * Ne vous emportez point tant. Ne fievi tantopere. Ter. * S'emporter en des desirs infinis. Cupiditatibus infinitis efferri Cic.

EMPORTER, [Signifier, vouloir dire.] Le mot de volup. té emporte deux choses.] Huic verbo (voluptas) duas

res subjiciunt. Cic.

EMPORTER, [Pefer plus.] Prægravare. Præponderare. (o, as, avi, atum.) n. dat. Suet. Aul-sel. Propendere, (deo, des, di sum.) n. Cie.

Emporter le dit proverbialement, Ils ne l'emporteront pas en paradis, Ils ne l'emporterent pue loin, Je les piourai, ou Je m'en vengerai. Haud sie auserent. Non inultum auferent. Ter. Autant en emporte le vent. Hec funt ludibria ventis. Rapidis Iudibria ventis. Virgil.

EMPOURPRE, s. m. qui ne se dit qu'au figuré: Empourpré ou Teint de sang. Sanguine tinctus, a, um. Cic.

Cruore perfusus, a, um. Liv.

EMPREINDRE, V. act. [Imprimer quelque figure fur quelque chose.] Exprimere. Imprimere, (primo,

is , pressi , pressum.) act. acc. Cic.

EMPREINT, m. EMPREINTE, f. part. past du verbe EMPREINDRE. Impressus. Consignatus, a, um. Cic. * Le vijage de quelqu'un empreint sur de la cire. Expressa in cerà imago alicujus. Plant.

EMPREINT le dit au figuré, pour dire Marqué, gravé.

Impressus. Signatus. Scriptus, a, um. Cic.

Des convoissances empreintes dans les esprirs. Consignatæ in anumis notiones. Ci . * il porce l'allegresse empreinte fur ou vilige. Vultu gerit lætitiam. Cir. * Ces dernieres pareles sont demeurees fortement empreintes dans mon esprie. Scripta illa dicta funt in animo. Ter.

EMPREINTE, f. m. [La marque ou l'impression d'un cachet.] Sigilli character , eris , m. Colum. Signum . i, n. Plaut. Impressum alicujus rei vestigium, ii, n.

EMPRESSÉ, m. LMPRESSEE, f. part. patl. adj. [Qui eft affané, qui a bien des afai es.] Negotii plenus ou dif-tentus ou districtus, a, um. *. On dit au Comparatif Difference, & noc differences, diffriction & hoc diftrichus, & an Superlatif Distentissimus, Butricussiimus, a, um.) Cic. Phad.

Un homme qui fait fort l'empressé. Occupatus in otio. Magnus ardelio, gen. magni ardelionis, m. Phed.

EMPRESSEMENT, f. m. [fain, zeie.] In agendo follicitudo ou festinatio, onis, f. Ardor anxius, gen. atdoris anxii, m. Cic.

Il temoigne vien de l'empressement pour l'affaire. Arden tissime rem istam cupit. Ardenti sollicitoque studio in rem fertur. * Il me vint trouver avec bien de l'emprejsement. Cum anxià festinatione ad me venit.

Un empressement prématuré de monter aux charges, vous dérobera les louanges que tout le minde vous acone. Præpropera festinatio adipiscendi magistretûs abducet te ab his laudibus, quibus te omnes in cœlum verè ferunt. Cic.

EMPRESSER, V. act. [Presser quelqu'un.] Premeie,

(premo, is, preili, pressum.) act. acc.

l'ai eté for ameresse ou presse à la Comédie. In Comezd à me anguité habui.

EMU Bien-heurene.] Beat wum fedes, gen. sedium, f. pl. Beatæ sedes, genit. beatarum sedium, f. pl. EMPY NOUE, adj. Medecin empyrique, [qui n'a que de l'expri nce dans la cure des meladis. | Empyricus,

S'EMPRESSER, [Témoigner de l'empressement pour une chofe.] Rem urgere, (geo, es, urli, sans supin.) act. Ardenti ou vehementi studio aliquid velle, volo, vis, volui, sans supin.) ou cupere, (io, is, ivi, itum.) Properare, (o, as, avi, atum.) act. acc Cic.

S'empress, r a'aller au devant de quelqu'un. Conari alicui obviam, (conor, aris, atus sum. (on sous-entend irc.) Ter. * S'empresser d'obtenir les bonnes graces de quel-. gu'un par des présens. Gratiam alicujus muneribus sollicitate. Petr. Ambire ou aucupari ou petere gratiam alicujus. Cic. Plaut.

S'empresser d'amasser des richesses tour un indigne héritier. Pecuniam indigno heredi properare. Horat. * S'emprefser de trouver une personne. Properare hominem inve-

nire. Ter.

EMPRISONNEMENT, f. m. Inclusio, onis, f. Cic.

(On peut) ajouter in carcere.)

EMPRISONNER, V. act. [Mettre en prison.] Aliquem ia carcerem ou in vincula dare, (do, as, dedi, datum.) ou detrudere, (do, dis, fi, ūsum.) ou compingere, (go, gis, pēgi, pactum.) ou conficere, cio, is, conjeci, conjectum.) * In carcerem ou in carcere aliquem includere, (do, dis, fi, fum.) Cie. Plant. * A iquem in cuitodiam condere, (do, dis, condidi, concitum.) Taut. Dare aliquem in custodiam. Includere aliquem in custodiam. Aliquem tradere custodiæ ou in cuttodiam, (do, dis, didi, ditum.) Cic Corripere aliquem in nervum. Plaut.

Il le fit imprisonner. In vincula atque in tenebras abripi judit. Czc. Publica custo lia attincri jusia. Tecis.

On DIT au figuré, Les Princes sont toujours emprisonnez dans leur profre grandeur. Magnitudine sua laborant Principes on dignitate suà angustantur.

EMPRUNT, s. m. [L'action d'emprunter de l'argent ou des choses semblables.] Mutuatio, onis, f. Cic. Mu-

tuum , ui , n. Plaut.

Il est tous les jours aux emprunts. Res utendas quotidie rogat. Mutuum quotidie rogat. Plaut. * Il est dans une matson d'emprunt. In alienis ædibus habitat. * Il vit d'emprunt. Mutua ou mutuata ou commodata pecunia victitat. Mutuo vivit.

EMPRUNTÉ, m. EMPRUNTÉE, f. Mutuatus. Commo-

datus, a, um. Cic.

EMPRUNTER, V. act. [Demander à crédit.] Mutuare, (uo, as, avi, atum.) act. acc. Val-Max. & mieux Mutuari, (uor, aris, atus sum.) dep. Aliquid ab aliquo. Cic.

Emprunter de l'argent. Mutuas pecunios sumere, (su-

mo, is, fumfi, jumtum.) act. Cie. Plant.

Chercher de l'argent à emprunter. Quærere argentum mutuum. Plaut.

Demander à quelqu'un de l'argent à empranter. Rogare

aliquem argentum mutuum. Plant.

Les voisins demandent toujours à emprunter des pièces de menare. Utenda vill temper vicini rogant. Plaut.

EMPRUNTER se dit figuiément [des choses qu'on prend d'auleurs.] Mutuari. Aliunde sumere. Cie. * L'Orateur emprunte la subtilité de l'Académie. Subtilitatem ab Academia mutuatur Orator. Cic. * Emprunter le nom a'autrui pour son avantage. Nomine alieno ad suos cuastus abūti. Cic.

EMIUANTIR, V. act. [Rendre puant & infest.] Tetro odore infestare ou corrumpere ou inficere. I cetore

implere, (plco, es, evi, etum.) act. acc.

S'EMPUANTIR, Fatere, (too, es, sans préterit mi supin.) Murt. Putere, (too, es, putui, sans supin.) n. Horat. IMPUANTI, m. EMPUANTIE, f. Putidus, a, um.

Fatifies , a , um. Cic. Plant. L'EMPYREE , OR LE CIEL EMPYREE , m. [Le Ciel des

i, m. (Celse en parle ainsi dans sa Prejace. Qui se empyricos ab experientià nominant.) Celt au,ourd'hui un mot de mepris.

EMS, [Riviere d' Allemagne.] Amisius, ii, m. Plin. Amilia , a , f. Tacit.

On prononce les mots suivans, par E.]

EMULATEUR, labit. masc. [Imitateur, concurrent.] . Æmulator, oris, m. Æmulus, i, m. Imitator, oris, m. Cic.

ÉMULATION, s. f. [Passion qui porte à vouloir faire une chose aussi tien & mieux que les autres.] Æmulatio, onis, f. Cic. Certamen, inis, neut. * Il y avoit autrefois une noble émulation entre les hommes, qui les obligeoit à travailler pour découvrir ce qui pouvoit être utile à la postérité. Priscis temporibus summum certamen erat inter homines, ne quid profuturum seculis dir lateret. Petr.

ÉMULE, m. Æmülus, i, m.

Terme de College qui je dit d'un Ecolier qui occupe une place. d'un côte, iaquelle répond a une temblable de l'actre côte.]

EMULGENT, (on prononce Enculant.) m. EMULGENTE, f. comme La veine émulgente. Vena emulgens, genit. venæ emulgentis, f.

Terme d'Anatoinie.

EN qu'on prononce An dans es com, ofez) Cette Preposition marque le Lieu, & s'exprime par In avec l'accutat. faux Verbes de mouvement; & pai la avec l'ablatit a ceux de regos, & à la quedion Unde, elle s'exprime par Hire, Line, Illino,

EN marquan le temps s'exprime en Latin par la ou larra avec l'accufatif, & quel juerois per l'ablatif tans prepolition.

En quatorze ans. Intra annos quatuordecim. * In temps & vieu. Tempore & loco. * En paix comme en guerre. Pace & bello. ablat.

EN marquant le tuje. , le motif & la cau'e se rend par la préposetion In ave. l'accusa if, ou par P o avec l'ablatif

En considération de nôtre amitié. Pro nostrà amicitià. * En punition. In poenam.

EN défiguant la maniere & la façon dont on fait les choses, s'exprime en Latin, ou par un Adve.be, ou par un Ablatif. Traiter quelqu'un en enfant de bonne maison. Egregiè ali-

quem accipere ou excipere. * Vivre en fille débauchée. Meretricio more vivere. EN devant les Gérondifs des Verbes se rend par le Gérondis ou

par l'Ablatif avec I.; ou par le preposition Inter avec l'accufatit ; ou ent n par Cam & le Verbe au Subjonctif

L'esprit de l'homme se nouvrit en apprenant. Hominis mens discendo alitur. Cic. * En interprétant les loix. In interpretandis legibus. Cic. * En bewvant. Inter pocula. Inter potandum. Inter vina. Horat. * J'ai écrit ces lettres en partant de la Province. Ego de Provincià decedens, ou cum decederem de Provincia, has scripsi litteras:

EN tient touvent lieu du Relatif Luj ou Elle, Ce, Cela, & s'ex-

frime Is, ct,:

Si la mémoire me manque, cest a veus de m'enfaire souvenir, ou suvenir de cela. Si memoria forte desecerit, tuum est ut id suggeras. Cio * Je vous en aime durantage. De ce te amo plurin.um, ou ob id. * Ayant oublié cela, vous m'en avez fait souvenir, vous m'avez fait fenvenir de cela. Cum id animo mihi excidislet, ejus tu memoriam renovasti.

Tous les nous l'avans composez de la particule Er, suivie d'une cer lont e, à la reserve du mot Enteni, le grononcent comme si on ectivoit An par un A. C'est une remarque generale pour la prononciation, ainsi le niot Eram se prononce, An-

ENCAGER, V. act. [Mettre en cago.] Cavea includeie. In cavea ou in caveam includere, (do, dis, fi, fum.) act. acc.

ENCAISSER,

ENCAISSER, V. act. [Meetire des cranges & antres arbustes dans une caisse. 1 Condere capsa, (condo, is, didi, ditum.) In capsam ou in capsa includere, (do, dis, fi, fum.) act. acc.

INCAN, f. m. [l'ente publique que l'on fait des biens de

quelqu'un.] Auctio, onis, f. Cic.

Acheter les biens de quelqu'un à l'encan. Ab hasta bona alicujus emere, (emo, is, emi, emtum.) Ascond-ted.

C'etoit autrefois la coûtume à Rome de planter une pique ou une javeline, lorfqu'on vendoit les blens de quelqu'un a l'encan.]

Vendre les biens de quelqu'un à l'encan. Auctionari, (nor, aris , atus fem.) Cicéron ne donne aucun cas à ce verbe. * Auctionem bonorum alicujus facere. Hant. Hasta posità vendere bona alicujus. Bona alicujus præconi, ou voci praconis, sabjicere. Cic. Hasta subjicere bona. Flor Constituta auctione bona vendere. Cic. In propatulo vendere. Sub corona vendere. Caf

On n'a plus tant d'ardeur pour wendre les biens à l'encan.

Hafta refrivit. Cic.

Places publiques où l'en rend les biens à l'encan. Auctionaria atria, prum, n. pl. Cic. * Inventaire des biens que l'en wend Flincae. Auctionaria tabula, arum, f. pl. Cic.

ENCANAILLER, (mocbas & du difcours familier.) [Ne hanter que de la cavaille & des gens de néant.] Cum face civitatis affid m versari, (for , aris , atus

fum.) dep. ou cile, (fum, es, fui.)

ENCAVIR du vin , V. act. [Le mettre dans la cave.] In apothēcam, ou in cellam vinariam, ou in caveam, cados vini demittere, (to, 15, demissi, demissiam.) ou devolvere, (vo. vis, volvi, volvium.) ou deprimere, (mo, is, press, pressum) act.
ENCLINDRE, V. act. [Latourer, infermer.] Cungere,

(go, gis, cinxi, cinclum.) act. acc. Cic. Vovez IN

TOURER.

ENCLINT, m. INCEINIE, f. part. past. & adj. [En touré, invironné.] Cinclus, a . um. Cic. Voyez En

On DIT, Une femine enceinte, Une f. mine groffe. Mulici gravida, genit. mulicris gravidæ, f. Gravis mulier. Pragnans mulier, genit, prægnatitis mulieris, f. Utcto gravis, is. f. Cic. Ter.

Estre enceinte. Ventiem ou uterum ferre, (fero, fers,

tult, latum. \ act. Liv. Pim.

ENCHNTE, f. f. [Le tour, l. circuit d'un lieu.] An-

bitus. Circuitus, ûs, m. Cie.

ENCENS, f. in. (on promuce cutans.) (Gomme aroma tique qui dégautte a un avore de l'Arabie Heureuse.] Tus , mieux que Thus , genit. turis , p. Cic.

Un grain d'encens. Mica turis, genit. micæ turis, f.

Tufchlum, i, n. Plin. Plant.

L'arbre d'où désoule l'encens. Turis arbor, oris, f. Arbor turifma, genit. arboris turiferæ, f. Plin. Turea arbor, genu. turez arboris, f. Colum.

D'ENCENS. Turcus, a, um. Colum

Qui porte ou produit de l'encens. Turifer , fera , ferum. Plin.

Bruler de l'encens. Tus incondere. Cicer. Litare ture. Perf.

Entens, se dit figurément [des louanges excessive, qu'on donne à ceux dont on recherche les bonnes graces.] Lau-

des, genit. laudum, f. pl.

Demer de l'encens à quelqu'un. Profundere alicui laudes plena manu. Tollere aliquem laudious. Horit. * Il nime l'encens, il sime qu'en le flatte & qu'en le loue. Laudum cupidine rangitur. Ovid. Appetit laudes. Cic-Laudari iann nse cupit.

ENCINSEMENT, (on prononce ansansement.) s. m. [L'action d'encenser.] Turis suffitio, onis, f. Suffitus, us, ra. Saffanen, inis, n. Suffimentum, i, n. Ilia. Ovid.

ENCENSER, (on prononce antianfer.) V. act. [Donner de l'encens.] Blanda tura dare. Tivul. Tribucre alicui honores turis. Ovid.

Encenter les Autels. Tura aris ingerere. Hin. Aras odore Arabico fumificare. Plaut. Ture adolete aras ou pe-

nates. Suffire ture altaria. Virg.

Encenser se dit au figuré, pour louer & flatter continuellement quelqu'un. Continuis laudibus venerari dicta & facta alicujus. Perpetuitate laudum aticui blandiri. Alicui arridere. Ingenium alicujus admirari; & quidquid dicit laudare. Ter.

Il encense jusques à ses défauts. Vitils ipsius ctiamuam

blanditur. Eraf.

L'e s'encensent l'un & l'autre. Sibi uterque nectit coronam & se invicem venerantur. Hor.

NSENSOIR, (on prononce anfansoir.) s. m. [Infru-ment propre à donner de l'encens.] Turisiluin, n.

On Dit figurément, Mettre la main à l'encensoir, pour dir: , Entreprendre sur les droits de l'Eglise. Manum

facris admovere. Plin.

FNCH VISNE, (on Prononce ENCHAINE,) m. INCHAIS-NEE, f. part. pall. [Lie de chai nes.] Catenarus, a, um. Pete. Catenis vinctus on religaras. Vinculis conftrictus, a, um. Cic.

ENCHAISNE, [Lu calmile, comme par une chaifie, parlant des évén. sens de la vie, & ciun discours. 1

Catenatus. Nexus, a, um. Cic.

Les vertus sont comme enchaismes l's ames a ec les autres. Virtutes omnes inter se nexæ & jagaræ sunt. Cic.

LNGHAISNEMENT, (on exchainement.) f. m. Suite, departame des chojes, l'une de l'autre.] Series, genet. seri i, f. Connexio. Continuatio, onis, f. Cie. Connexus, ús, in. Luc.

Il y a un admirable enchaisnement dans les choses. Est o initabilis quedam continuatio ferresque rerum. Cic.

* Un en hai aement de travaux. Catenati labores, Mart. Series laborum. Ovid.

LNCHAINER, ON ENCHAINER, V. act. [Lier de chaifnes.] Catenare, (no, as, avi, atum.) act. acc. Catenas alicui injicere, (cio, cis, injeci, injectum.) ou in lere, (do, dis, indtdi, indttum.) * Catenis aliquem contiru gare, (g), gis, ttrinxi, (trictum,) cic. Plant. Nectere accourcatenas, (cto, tis, nexum, nexum.) Hor. Aliquem caterno vinche, (vincio, is, vinxi, vi icam, Ovid. Aliquem catena competeere, (co, is, compellat, firpin compelettum que Priscien admet.) Inter, ou injugge on inneclere alieui vincula. Ter. Her. In vincula aliquem concludere. Plant.

Litre cachaijué. Cum cateriis esle. Arcta servari ou tene-

ii catena. Tibul.

Enchaisner se dit figutément, comme Ce Prince a enchuje la victoire à son char. Hie Princepe religavit ad curram victorium * Enchaisner la fortiem, la rendre constante & fixe. Clavo trabali figere fortunam, par instrition de Ciceron, qui a dit Clavo trabali figere beneficium, Rendre un bienfait immortel.

INCHANTELER du vin, V. act. Le mertre sur des chartiers ou sur de longue: pieces de bois. I Vini cadis

on doliis supponere canterios. act.

LNIHANTE, m. INCHANTEE, f. part. past & adj. Incamacus. Fascinatus, a, um. Plin. Voyez Enchanter

LNCHANTEMEN!, f. m. [Charme, offer procedant u'now magique fui lance.] Cantitio. Incantatio. Fascinatio. Effalcinatio, onis, f. Carmen, gouit. carminis, n. Incortamentum, i, n. Fascinum, i, n. Cantus magici genii, cantuum magicorum, m. pl. Cic Hor. Plant. Colum.

LNCHANTIR, V. act. & User de magie, & d'ort dia-XXX

bolique.] Incentare. Excantare. , (to, as, avi, atum.) Falcinare, (no , as , avi , atum.) act. acc. Plin. C.1tul. Avertere sensus magicis artibus. Virg.

Quelque mazicien a enchanté toute votre famille. Præsti

giator tuam excantavit familiam. Haut,

ENCHANTER se dit figurement [de cenx qui se servent de paroles douces & artificiens, pour plaire à quelqu'un, le charmer & le ravir.] Ad se aliquem tapere, (pio, is , rapui, raptum.) ou ailicere & attrahere , (allicio, is, allexi, allectum: attraho, is, xi, ctum.) act. Cic. Alicui subpalpari. Plaut.

Son discours m'a enchanté. Illius oratio me rapuit in admirationem. Illius oratione admodula delectatus fum. Valdè me delectavit & voluptate affecie :llius oratio. Cic. Oratione illius quasi voluptate quadam perfusus sum. Cic. Permulsit ou demulsit aures meas hujus ora-

tio. Quint.

Il est enchants de l'amour des ploisirs & des honneurs. Voluptatum & honorum illecebris irretitus est.

Enchanter se dit aussi en ce sens en mauvaise part, Il l'a enchanté ou ensorcelé par ses beaux discours. Blandidicis dictis hunc fascinavit ou sinstravit. Cas. Hum fruitratus est. Plant.

INCHANTERIE, f. f. [Tromperie.] Præstigiæ, arum

f. plur.

Mottres-rare. 1

ENCHANTEUR, f. m. [Celui qui enchante.] Præstigiator, oris, m. Plaut. Magns, gi. m. Cic.

ENCHANTEUSE, ou Enchanteresse, f. f. [Cel'e qui enchante.] Præstigiatrix, icis, f. Saga, & fem.

ENCHARGÉ, m. Enchargee, f. part. pass. Poyez En-

ENCHARGER, V. act. [Donner ordre & charge de fai re une chose.] Aliquid alicui mandare ou demandare, (do, as, avi, atum.) ou committere, (to, is, commisi , commissum.) act. Cie.

Il m'a enchargé de le saluer de sa part. M.hi in mandati. dedit, ut suo nomine tibi salutem dicerem. Cie. * Oublier ce qu'on nous a enchargé de saire à force de bosre.

Bibere alicujus mandata. Plaut.

ENCHASSER, (on prononce Enchasser.) V. act. [Mettre dans une châsse, dans une bordure. j Includere aliquid alicui rei, on in rem aliquam, on in re aliquâ. Cue Illigare, (go, as, avi, atum.) act. acc. * Enchasser une pierre précieuse dans le chaton d'un anneau. Gemmam annuli palæ includere en indere. Lucr.

Phidias enchassa son Portrait dans son bouclier. Speciem fui similem clypeo inclusit Phidias. * Eachass. r a.s... des pots d'or. In aureis poculis illigare. Cic.

Enchasser se dit figurement, comme J'ai enchasse te pensée dans mon discours. Hancce mentem inclusi en pertexui orationi meæ. Cic.

ENCHERE, f. f. [Augmentation du prix d'une chose qu'on vend à l'encan.] Licitatio, onis, f. Cic.

Enchere, [Encan.] Auctio, onis f. Cic. Voyez Encan. Mettre quelque chose à l'enchere, vendre à l'encan ou à qui en donnera le plus. Alicujus rei auctionem facere. *Auctionari, (or, aris, atus sum.) Ciceron employe d'ordinaire ce verbe sans cas.

Estre mis à l'enchere. Licere, (liceo, es, licui, I! prend son Supin de l'Impersonnel. Licet, licitum est.) Et au contraire Liceor, eris, licitus sum, s'exlique par l'actif, & veut dire Mettre enchere, quand on vend

quelque chose.

(Liceo fignifie proprement Je permets ; de là vient que l'on dit des choies exposees en vente, Lucent (suppose.) Elles s'exposent & permettent à tout le monde: Et Liceor au Passif signifie en son origine, Ou me permet. Ainsi Liceni Mettre enchere, c'est-à. dite, Effre adn.is, & être reçu à mettre enchere.)

TENC

Affiche, plac wel qui avertit d'une embre. Tabula auc-tionaria, x, f. Auctionis tabula, x, f. ou proscriptio, onis, f. Cic. Hasta, æ, f. [parce qu'on plansoit une pique toute droite pour marque de l'en an.] Crieur d'encheres. Auctionarius præco, gen. auctionarii præ-

Qui concerne les encheres. Auctionarius, a, um. Cic. On pir proverbialement, Porter la folle enchere d'une

chose. Rei alicujus poenas dare ou luere

J'en porterai la folle enthere. In me cudetur hæc faba. Tir. In me, si quid est mali, recidit.

Cette premiere m n e e de parler fignifie proprement, On brifera ette feve fur mos dos, comme on f. i. aux mechans Cuifiniers loisque les seves ne sont pas bien cuites

ENCHERIR, V. act. [Mettre l'enchere.] Liceri, (cor, eris, licitus sum.) Licitari, (tor, aris, atus sum.) dep. Cie. Licitationem facere. Quint.

Enchérir sur un autre. Contra aliquem liceri. Cas. Enchérir, [Augmenter, offrir plus, aller au de là.] Augere, (eo, es, auxi, auctum.) Insuper addere,

(do , is , addidi , additum.) act. acc.

Encherik, [Augmenter les choses, dans un sens figure, Dire plus qu'on n'a dit.] Plus dicere : Augere. Addere. Adjicere insuper. act. acc. Plin.

On encherit sur ce recit. Hac inflatius commemorantur. Cas. * La renommée enchérit toûjours sur la vérité, comme c'est l'ordinaire. Majore famà uti mos est de ignotis. Tacit.

Encherir ou Rencherir, [Devenir plus cher, augmenter de prix.] Carius fieri, (fio, fis, factus sum.) pass. (On fait accorder. Carior & hoc carius.) Ter.

Les vivres enchérissent. Annona fit carior. Ter. ou durior.

Cic. * Ingravescit annona. Cas.

Faire enchérir les vivres. Annonam incendere, (do, dis, di, sum.) Excandesacere annonam. Cariorem sacere annonam. Caritatem inferre annona. Var. Cic. Les faire enchérir en les cachant. Flagellare ou vexare ou comprimere annonam. Cic. Plin.

ENCHERISSEUR, f. m. [Celui qui enchérit.] Licitator, oris, m. Cic. * Délivrer au plus offrant & dernier enchérisseur. Plurimo licitanti rem addicere.

ENCHEVESTRER une bête de voiture, (on prononce Encheverrer.) V. act. [Lui mettre un chevestre.] Capistrare, (tro, as, avi, atum.) act. acc. Plin. Capistrum inducere ou indere. act. dat.

ENCHIFFRENEMENT, f. m. [Pefanteur du cerveau.] Gravitudo, inis, f. Vitr. Gravedo, inis, f. Celf.

ENCHIFFRENÉ, m. Enchiffrenée, f. [Qui a le cerveau en agé & chargé de pituite.] Gravedinosus, 2, um. Cic. Gravedine opprellus, 2, um.

ENCICLOPEDIE, Voyez ENCYCLOPEDIE.

ENCLAVEMENT d'une terre dans une autre. f. m. Agri in alienum folum procursus, ûs, m.

ENCLAVER, V. act. [Enfermer dans ses terres un champ ou quelque autre chese.] Agrum suis finibus includere. (do, dis, ii, sum.) act.

Ma terre est enclavée dans la vôtre. Meus ager in tuum

agrum incurrit. Cic.

Une sclive enclivée. Tignum cardinatum, i, n. Vitr. ENCLIN, masc. Encline sem. adj. [Porté à une chose, qui y a du penchant.] Ad aliquid propensus ou pronus on inclinatus, a, um. Proclivis & hoc pro-clive. adject. Cicer. (On dit au Comparatif Inclinatior & hoc inclinatius, Propensior & hoc propenfius, Pronior & hoc pronius. Proclivior & hoc proclivius; & au Superlatif Propenlishmus, Proclivishmus, a, um. Cic. &c.)

Enclin à une compluisance outrée. In obsequium plus

aque pronus. Hor.

Un esprit enclin à la volupté. Ingenium proclive ad libidinem, Terent. Ad voluptatem propensus homo. Cic. * Enclin à pardonner, à la douceur. Ad ignoscendum, ad lenitatem propensus. Cic. * Plus enclin à la paix, à la colere. Inclination ad pacem animus, ad iram pronior. Liv. Plin.

ENCLINER, V. neut. [Pancher plus d'un côté que d'un autre.] Inclinare, (clino, as, avi, atum.) Propendere, (deo, des, di, sum.) neut. avec la Preposition ad & l'Accusatif. Voyez Incliner qui est plus en usage.

ENCLOISTRER, ou ENCLOÎTRER, V. act. enfermer dans un cloistre.] Intrà claustra aliquem tenere, (eo, es,

tenui, tentum.) act. Hor

ENCLORRE, V. act. [Enfermer.] Claudere. Concludere. Includere, (udo, is, fi, fum.) Cic. Cingere,

(go, gis, cinxi, ctum.) act. acc.

ENCLORRE, [Enfermer de nayes.] Consepire. Intersepire, (io, is, fepfi, feptum.) Cie. Septum prætendere alicui rei, (do, dis, di, tentum.) act. Cic. Virg. Voyez ENFERMER.

ENCLOS, masc. Enclose, sem. adject. (Enfermé.]

Clausus, Conclusus, Septus, a, um Cic.

Les Suisses sont enclos du Rhin, du Mont de Saint Claude, & du Lac de Ceneve. Helvetii Rheno, monte Jura, lacu Lemano continentur. C.S.

Enclos, subit. m. [Unlien clos & fermé.] Septum. Conseptum. Clausum, i, neut. Sepimentum, i, n. Var.

ENCLOUER un choval en le ferrant, V. act. Equo clavum in pedem altiùs infigere, (go, gis, xi, xum. act. * Ce cheval s'est encloué en marchant. Equus hic se clavis acutifimis indait. * Un cheval encloné, Equus clavatus, i, m Equus clavo pedi infixo saucius, i, m. * Un canon encloué. Tormentum bellicum clavo obstructum, i, n.

ENCLOUER le canon des ennemis, [Mettre des clous dans la lumiere pour le rendre inutile.] Tormenta bellica hostium clavis obstrucre, (uo , uis , uxi , uctam.) ou obturace, (tūro, as, avi, atum.) act. accuf

ENCLOUEURE u'un canon, (on prononce Enclouûre.) fubst. f. Tormenti bellici obstructio, onis, f.

Encloueure se dit figurément (de tout obstacle, qui empéche la réufite d'une affaire.) Impedimentum, i, n. Obex, génit. obicis, com. gen. Disficultas, atis,f. Nodus , di , m. Cic.

ENCLUME, subst. f. [Grosse masse de ser qui sert à bastre

le fer.] Incus, udis, f. Cic.

On Dir proverbialement, Estre entre l'enclume & le marteau, pour dire Avoir à sensfrir de quelque costé qu'on se teurne. Inter sacrum & saxum starc. P'ent. (Fason de farler proventiale en Lutin.) + Unaque parte æqualiter premi.

ENCOGNEURE, (on prononce INCOUNTRE.) fulft f. [Coin] Angulus, i, m. Cu. * Deux encogneures de muraille. Duorum parietum angulata commiliura, a f.

ENCOLLURE, (on prononce Encolure; quelques uns difine Encoulure. labil. f. [Profil , ". mericur d'un animal.] Facies exterior, génit facier caterioris, f. Ce cheval a vencoleure feri llevée, ou il le perte bane.

Est isti equo cervix ardua. Hor.

ENCOMBRER les rie. , V. act. [Les end in fer des de combres des maijo...]Ruderibus v.as Oblituere, (1.0, 12); uxi, uctum.) on impedire, (io, is, ivi, irum.) act.

ENCONTRE, fubit. i. [Ce qui arrive formi en xi. * Bene. Feliciter alv. en bi.n.] * Mile. Inteliciterialv. (en mal.)

[Ce not et vieux, & ne le dit que dans cette expedien popu'aire de batic

De bours oremers pour mes, Int bouneur four moi, ou

De bonne fortune. Quod mihi feliciter contigit.

Encontre est quelquefois pour la Préposition Contre, comme A l'encontre de l'un & de l'sutre. Contra. In fe invicem.

ENCONTRE est aussi adverbe, (D'une maniere contraire & opposée.) comme Personne ne va à l'encontre, ou ne contredit cela. Non contradicuntur hæc.Cic. Vevez CONTRARIER.

ENCORE, adverbe de temps, [jusques à présent, jusques à cette heure.] Usque adhuc. Usque ad hoc

tempus. Adhuc.

Encore une fois. Iterum. Rursum. Rursus. adverbe,

ENCORE (avec une négation) Mondam, Nihildum. Je ne dis pas encore combien ces murques sont fausses. Nondum dico quam hæc figna nulla fint. Cic

On n'avoit encore apporté aucune nouvelle de la Province. Ex Provincia nihildum erat allatum Cic.

ENCORE, [Outre cela, de plus.] Præterea. Insuper adv. * J'ajoûterai encere cela. Hoc addam insuper. Plaut. * Il m'a encore donné cette commission. Hoc quoque etiam mihi dedit in mandatis. Plant.

MAIS ENCORE, aprés. Non seulement. Sed etiam. Verum.

Je n'ai jamais parlé à cet homme qu'aujoura'hui, encore je ne lui ai dit que trois mots. Hominem ante hunc diem alloquutus sum numquam, nec nisi paucis (on sous-entend verbis.) Plant.

Encore que, [Quoique, bien que.] quamquam ois Quanquam, Etfi. Temetfi. Quamvis. Licet. I.damfi. Ut. On donne à ces trois premieres conjonctions plus ordinairement l'Indicatif; & l'on joint les quatre autres avec le Subjonctif. Cependant Vollius iapporte des exemples du contraire

ENCORE, Une autre fois. Iterum. Rursus. Rursum adv:

ENCOURAGER, V. act. [Animer quelqu'un, Ini donner du courage.] Dare ou facere alicui animos. Ani. mun. alicui addere. (do , dis , didi , ditum.) act. Cic. Liv. Antmos alicui adjicere, (cio, is, jeci, jectum.) Ovid. Aliquem ou alicujus animum excitare, (to, as, avi, atum.) eu incendere, (do, dis, cendi, censum.) ou inflammate, (o, as, avi, arum.) Cic. on arrigare, act. Saluft.

Encourager à une chose. Aliquem ad aliquid excitare. *Al'amour de la sagesse. Excitare alicui amores sapien-

S'ENCOURAGIR. Se se adhortari, [tor, aris, atus sum.)

dep. Cic.

ENCOURIR, V. act. (s'attirer quelque disgrace, la haine ou le blâme d'une action.] In aliquod periculum venire, (venio, is, veni, ventum.) neut. aliquod periculum adire, (adeo, adis, adii, aditum,) act. In odia hominum incurrere, (curro, ic, curri, curtum.) neut. Hominibus in odium venire. Alicujas o feisionem fabire, (bco, is, fabri, fram.) In offenfiouem incurrere. Cic. * Encourir la raille e des homenes. In urb 1nitatem racetofam hominum ancurrere. Cie. * Un grand de bonneur. Adire mult im dedeceris. Tucit.

ENCCURTINER un lie, V. act. [L'entourer de courtires ou de rideaux.] Velis lectum instructe, (uo, uis,

xi, ctum.) act.

On Der dans le familier, le fis l'ien encourtine dans in t chain re, pour lue f'a fais vien eles & convert. In me. conclari onnul ex parte tectos lum & munitus.

SINCRASSER, V. act. [Se fair.] Sordefeere, (co.,

is.) I cut

ENCKE, litt. f. [Liquenr noire dont on le fer: pour écrire.] Attamentum, i, n. Attamentum feripioriam, 1 , D. Cor.

ENCRE d'Imprimerie. Atramentam librarium, neut. Vier. *Nous nous plaignons que notre encre est trop epaisse ou qu'il ne marque point, parce qu'eile est trop blanche ou qu'eile con'e de la plume & fait des parer. Querimur quòn crassus humor pendeat calamo, quòd infasa lympha vanescat sepia, & quod delat is geminet situla guttas. Catul.

On DIT au figuré. Une lettre écrite de bonne encre, en faveur de quelqu'un. Littera accurate scripta, génit. litterarum accurate scriptarum, scm pl. Cie.

On le dit aussi d'une maniere de menace, Jo lei l'orirai sie bonne enere. Atrocioribus litteris hunc appellabo.

ENCRIER, subit. m. [Cornet à mettre de l'encre.] Atra-

mentarium, ii, n. Laur-Ital.

ENCROUSTER, V. all. [Revenir ou cours in une muraille comme d'une croufie, ou d'un enduit.] Incruitate, (to , as , avilatum.) act. acc. Pitr.

ENCUIRASSÉ, m. ENCUIRASSEE, f. part. du verbe inusité. Encuirasser, [sale, crasseur de longue main.] Padore ac fordibus rigers, entis, omn. gen.

INCUIRASSÉ, pour dire sirmé s'une entrasse. Ne se dit point en 1 6 te langue.

ENCYLOPÉDIE, subst. s. [Cercie des sciences. Science universelle.] Encyclios disciplina, sæm. Encyclios do-Etrinarum omnium disciplina, foem. Vieruvi

Le mot d'Encyclios est adjectes du commun genre de la seconde déclination en Lain Orbisille dottrice, quen Graci

Eyn x' un detus vocant. Erint.

ENDESVER, [on prononce ENDEVER.] V. act. [Errager.] Ringi, (or , eris.) Uti. (uror.) pari. Ter. * Enire enactur quelqu'un, lui faire de la teine. Utere aliquem. Cic. Angere aliquem. Hor.

EN HEPIT, Porez fur DEPIT.

FNDETTÉ, m. ENDETTÉE, f. part. pass. Æratus. Obæ-

ratus, a, um, Voyez Enderter.

ENDETTER quelqu'un, V. act. [Lui faire contrafter des dettes.] Ære alieno aliquem obstringere, (go, is, strinxi , strictum.) act. Brut. ad Cic.

S'endetter Æs alienum cogere, (30, gis, coë; i, coactum,) on contrahere, (ho, his, xi, ctum, on conflare, (flo, as, avi, atami.) Cic. Salaft. Facere as alienum. Liv.

Venir à s'endetter. Incidere in æs alienum. Cic.

Estre endetté. Laborare are alieno. Css. Habere as alle num. In zre alieno elle, on in nummis alicejus. Cir. *

Estre fort ende te. Obrui & premi are alieno. Cic. FNDIABLÉ, m. ENDIABLEE, f. [Qui semble êrre pos-fede du diable, qui fait l'orragé, l'emporté.] Atla bile percitus, a, um. Qui debacchatar. T.e.

ENDIVE, fubit. f. [Chiccie, herbe potagere.] Intu-

bus, i, m. Intübum, i, n. Plin.

[Les Grammairiens font ce not douteux, cependant il n'e ? :a-

mus que me culin dans les bors Ameurs !
ENDOCTRINER, V. act. vieux mot qui veut dire Inftruire. Aliquem erudire, (dio, is, ivi, itum.) act. Cic.

ENDOMMAGEMENT, fubst. m. [Don.mage.] Detrimentum illatum ou ditan, i. n. Caf. T.r.

ENDOMMAGER, V. act. [Caufer du dommage.] Dettimentum ou damnum alicui facere ou importure, act, afferre damnum, (attero, afters, attüli, al' arum.) act. Cic.

ENDORMEUR, subst. m. qui n'est d'usage que dans cette expression. C'est un endormeur de mulois, Un

e violeur. Dormitator, oris, m. Plant.

ENDORMI, m. Endormie, f. part pass. & adject. Sopitus. Confopitus, a, um, Virg. Sopolatus, a, um, Plin. Somno consopitus, on oppressus, a, um, Cic. Somno torpidus, a, um, Liv.

ENDORMI, [Engourdi, parlant des membres du corps.]

Torpens, Stupens, entis, own, gen. Lucr.

Jaile pied droit tout endermi. Mihi pes dexter torpet. LNDORMI, [Qui a grande envie de dermir.] Somui plenus, a, um.

ENDORMI, [Grand dormeur, qui se laife aller facile ment au s'anneil.] Somniculosus, a, um. Cie.

ENDORMI se dit figurément [d'un bemme négligent & pelsat, qui n'e è point éveillé.] Homo veremolus, a um . Ter. Veterno pigrior. Mart.

ENDORMIR, V. a.k. [Zuire dormir, exciter le sonmeil.] Alicui sommum facere ou conciliare. Plin. Aliquem sopire Liz. ou consopire, spio, is, ivi, itum.)

* Soporare, (o, a,, avi, atum.) act. acc. Cic.

S'ENDORMIR. Dare se somno. Indormire, (io, is ivi, itum, Obdormifeire (co,) n. Cic. * Commencer de s'endermir. In Opporem labi, (labor, eris, lapsus sum.) depon. Petr. * Je m'endermis plus fort qu'a l'ordinaire. Me arctior quam solebat somnus compiexus eit. Cie. * Il ne fant jamais s'endormir qu' on n'ait auparavant repasse les actions de la journée. Nec prins sommo te dederis, priùs quam reputaveris acta diei. Horat, * 11 est tout endormi. Somnus cam opprimit. Ter.

Endormir quelqu'un se dit figarément pour L'amuser poudant qu'un fait ses affaires. Ducere aliquem. Cas. * Iore qu'il vir qu'on l'endermoit trop long-remps. Ubi se

dia ius duci intellexic. Cef.

S'ENDORMIR, [Négliger ses affaires.] Rebus indormire. Gic. * Dans la paresse. Indornure delidae. Plin-Jun. * Je me suis entermitrop lear-temps à lui fairs la cour, In ito co'endo diu informivi. Cic.

Les ennemis de leur côté ne s'andormire pe pes. Nulla vero hostibus in gerendis negotiis mota aut cunctatio

afferebuur. Cs!

Il n'y a pius lieu de s'endorm'r. Non est locus desilie ne-

que focordia. T.r.

Je me suis endormi ju zues à present, mais il est temps de me reveiller. Celfatum est usque adhue, nune porrà expergiscere. Ter. Ou parle à soi-même en Latin

ENDORMIR, [Engourair quelque parti du corps, lui ôter le sentiment.] Torpotem ou torpedinem aliqui mem-

bro inducere. Forez ENGOURTIR.

ENDOSSÉ, m. Edossée, f. part. Voyez Endoser.

ENDOSSER une cuirafe. V. act. [La prendre sur soi, s'en revetir.] Loricam induere, (uo, nis, ui, ficam.) act. On dir signiément en ce sens, Endossèr le harnoi, pour due Se mettre au travait. Open le accingere, Virg. Ad

opus le accingne. Liv. Endosser une prom se, was obligation, (terme de negociam.) la adversa chirográphi pagina acceptum re-

ferre aliquid.

ENDOUILLE, &c. Parez Andoutle.

INDROIT, idbst. m. [Le co é le p'us leass d'une écoffe qui est oppese à l'envers] Exterior facies, génit, exter.oris faciëi, frem. Extima superficies, genit. extima superficiei, f. Pars speciosior, genit, partis speciosioris, f. * Uno ét ffe à deux endreits. Pannus fimilem utrinque faciem habens, m.

On dit en cette lignification, (parlant d'un homme. Ce n'est pas là son plus bel entroit on le plus bel endroit de sa vie. Neque ea vitæ suæ parte est hic conspiciendus. * Pous ne le voyez que par son mauvais endroit, ou par où il est plein de défauts. Qua parte mendosa est illus

natura, no i qua recta, hanc circumspicis.

Endroit, [Mirque un certain lieu qu'on designe.] Locus 1, m. au plumer Loci, m. ou loca, neut. gé iit, orain. * Veilà un bel en 'roit, Un be zu lieu. Locus sauc amænus.

On Dit au figuré en ce iens, Quand l'envie cherchera fur moi un cadroit soible pour me mordre, elle ne trouvera qu'à user sis donts. Quando invidia quaret dentem illidere in me, offendet solido. Herat.

Plante a laiffe cet indroit fans y toucher. Plantus cum reliquit locum inte jium. Ter. * Il a pris cet endrost pour compeser la Comedie des Adelphes. Eum hie locum sumEND 6: fibi in Adelphos. Ter.* Je spaicela d'un bon endroit ou de bealieu. Ab optimis auctoribus ulas accépi. Lir.

Endroir le met quelquefois adverbiblement & lignifie Enters Erga. In. avice Cascoffers. * Nous devous cre les mêmes a l'endro e de nos amis, que nous jonones envers neus memes. Affects et zu naueam fianus eodean modo, quo erga nos acceptos, che

ENDUIT, m. ENDUITE, E. j. ... puil [Crevert de fine, de plates, ou de suble.] Abario opeie, gyplo ou

arenaro in laitus, a, um. vite. Enduir, fubit. m. [R. vejtement de muevilles de flue, &c.] Albariam on tectorium opas, 3201. albaria ou tectorii operis, n on plus opas. * Colum, ii, n. Ver. Les endaits n'est ent plus attachez a la meraille av fone pas capables de je outenir d'eur me set, a cauje de leur peu a'estifeur. Tectoria à thructata fej incla propter tenuitatem per se state non postant. Pr c.

Le able de riviere est le meilleur pour les enduies, à cuise qu'il est muigre. Fluviatica arena propter macritatem, in tectorio recipit soliditatem, ou ad coria al-

hibeaur. Thr.

ENDUIRE, V. ad. [Convrir , revêtir une mursil'e ou chose simblable.] Arenatum in lucere, (duco, is, xi, Chim.) act. dat. Plant Vur. * En luire , frotzer de 5 iv. Ali juid pice illinere, (lino, is, lini, levi ou livi, litum.) Inducre pice. Plant. & De bone. Delutare, (to,

as, avi , atum.) act. acc. Cit.

ENDURANT, m ENDURANTE, firm. part. & adie 1. [patient dans les miur.] Patiens, entis, omn. gen. [on donne le Générif à ce mot.] * li pass pour être crop en lurant. Nunium patiens extitumatur. Cic. * En inrint la poufiere & le Soleil. Paincies atque felis patiens. Herat. * Endurant contes forces a incommedicaz. Omnis incommódi patiens. Colum.

ENDURCI, m. ENDURCIE, f [Fait à une chose.] Daratus. Induratus, a, um, avec l'ablacif. Liv. Vanz Enpureis.

ENDURCIR, V. act. [Rondre dur.] Durare. Elurne. Indurare, (duro, 20, 201, atum.) act. acc. Col. Plin. * Endurcia la corne des piede des chezaux. Durare ungulas. * Les cormes endurciffent le ventre , le referrent. Sorba durant ventrem. Mart.

s'Endureir V. neut. [Dureir, devenir dur.] Durescere in larescere. Obdutescere, (co, is, darui, sans sepra.) neut. Varr. Durari. Indurari, '(or, aris, atus fum.) pail. Plin. Indurer duettiem. * Le Lineme s'endureit au feu. Limus durescit igni. Virg.

S'endurcir tell mont aux coups qu'on ne les sente plus. In-

duere duritiem contra sensum. Plin.

s'Endercir, [Se faire, s'accontumer à une chose par un long usage.] Concallere, (leo, es, concallui, sans supin.) n. Civ. + Nous fommes en lurcis à col s. Al 182 cbduruimus ou occalluimus. Cie. * Ils S. t enturcis aux coups. Plagis co'tæ callent, Plane. Al plagas durati funt. Quint. * Ils s'endurcissent au travail & à la peine des leur plus tendre enfance. A parvalis dant æ ac labori student. Caf. * Endurcisse z-vous & refer ve z-vous pour une meilleure sortune. Darate & volmet iervate rebus secundis. Virg,

Une longue suite de malheurs m'a endurci à tous les noureaux deplaisirs. Diuturna desperatione reram obdu-

ruit animus ad novum dolorem. Cic.

La lengue accontumance ni a si fort endurci, que je ne me mets plus en colere. Consuetudo diuturna callum jam obduxit stomacho meo, ut nihil amplius irascar. Cic.

ENDURCISSEMENT, subst. m. qui ne se dit qu'au sigute pour La dureté de cœur & de conscience à saire pénitence. Animi durities, iei, f. Cic.

ENDURCIR, V. ict. [Soutfrir, supporter quelqu'un ou une co.].] Tolerare, (o, as, avi, am.a.) Suilnere, (eo,

LND es, fustinui, Tostentum, & I rec. Soffe re, i fors ,) act. acc. Part. Perpett , (1100 , 2013, thus fam.) d pon acc. Ter. Cir. &c

En luver la faim , la jiis. Famoni , fitim tolerare ou fore Cal. Cand. * Emisser l'extrême ou la dernière parerete Angustam pauperieri piti. Her * E idirer les caquete Sermones fustincre. Cir. * La develeur. Toleranter dolorem pati. Cic. * Le irat vil. Fecce ou fufferre laborem. Plust. Voice Susporter, Souterix.

ENEIDE, fubit. f. [vcems hereique comvos tar Pir ne, & out consider les actions d'Enee.] Eners, des, en dos, f. ENERGIE, fubil. f. [Force d'un mor, de ce d'un difcours.] Vis , cénit. vis foem. Cie. * Il parle avec encre

cis. Nervoce dicit. Cic.

ÉNERGIQUE, aljost, m. & f. [Qui a de l'involter do la freci.] Nervolts, Validas, a, um. Mognam vim habens; entis, omn. gen. Cic.
«NERGUMINE, a ijest. m. & s. f. t. i dit d'un bon-

me y l'une semne positer sun mi.] A de nonio

a cratus ou voxatus (), una. FN NVB, m. E 40 Roder, f. part po l. & a Foot, propromed, [sai el los modes escrete, apord.] Luque lus de enerva est, m. Excess, hono. Cir. P. .. Enervis & hoc may, all et. gile.

On Der figneement Un if, one and are qui off line force. Entreath opinio, givin en morre o priomis, field.

ÉNERVIR, V. 23. [Af wir.] Enc. 22. O. diene, (to, as, 177, itam.) Fongre, (to, ty, fogi, fladram, alt. 200. Cic. * Ever so gold gion, bu iter fes forces. Enervare alicui vires. Horat.

Enerver is dit in figure [des ch fe .] * Des octre fins enflect. The earner value callere, i tre ut toute le force du discours, & il tombe. Mellitis verborma globelis & inambus sonis corpus orationis encivatur de cadie, Petr. * Cela éserve l'e pret & le corps. Nervos onmes & mentis er corporis id in ogit Quint.

ENFANCE, fubit. f. [L. bi. age des enjuits infanes à iene uns ou environ. I I fintir, Paveta, & , fiem. Piesilis artas, cé dr. puerries artaris, famis Cic.

Dis l'esferie. Ao Infantia, A pueritri. A puere, A puetis. A primiatate. A. tisc is un months. A privis. A pavulis. Cn. Ter. * Sm. ir de l'entence. Excelere ex cpheb s. Terent. * Er int fortis d'enferre. Pacrit ani progressi mtate. cic. " D venir en enfrice, Repuerat ere, (repuerasco neut.) Plaut. Cic.

ENFANCE le dit [d'une musicre simple er puerile d'agir.] Puerilitas, atis, f. Puerilis agendi ratio, fcem. *

C'et une infance. Pacrile et. Ter.

ENFANT, subst. m. & f. Infans, antis, com. gen. Puer infans, Cie. Par. * Si c'est un gargen m'eira Polcher inians, Un bel enfant. * Pulchia info. s, Bona iafans, Une belle enfant, (parlant d'une fille depuis l'age de jept ans julgues à quaterne. Pact, gent pieti, me Parvulus, Parrulus, i, m. Patio, onis, m. Cir.

ENFAMT, [jarlo a'une file.] Parra, Puella, at, fem,

Cic. Infans , f Quint.

Enfant ne avent terme, Infans immatore cellt is, Suet, * Erfant jupposé. Puer subdititias. Quin. * F: Sac advent Paer a loptisius * Bufert bit und. Sparius, Nothus, 1, m. Quint. * Enfant legiume. L. gitimes , i , m. Quint. Justo matrimonio natus. Cic.

El une pistbaine, né après la mort de son pere. Pos rus

mas, i, m. Hor.

Enfant, [a l'egard d'un pere & d'une mere] Filies, Natus on Gnatus, 1, m. Paer. Liber, gin. Er: m. Cir. U. enfint on an fils de famille. Filinday lide gint. filtifamilias. mate. Filiustamiliæ, m. Filiusfamiliarum m. Cic.

-ivile des enfins de se jemme. Suscipere en tollere au

Xxx iii

fustollere on habere liberos ex uxore. Cic, * Avoir des

enfans de son mari. Parere ex viro. Ter

On DIT proverbialement, Traitter quelqu'un en enfant de lonne maison. [Le châtier comme il faut, ne lui rien laisser passer.] Egregie aliquem excipere, (dit ironique-

ENFANS TROUVEZ, (sont les enfans qu'en expose.) Exposititii pueri, gen. expolititiorum puerorum, m.pl. Plant.

ENFANS Bleus, ENFANS, Rouges. ENFANS Gris, (font des pauvres enfans orphelins qu'on éleve à Paris dans les Hospitaux.) Alimentarii pueri, génit. alimentariorum puerorum. m. plur. Suet. * (On pourra ajoister Alimentarii Carulci, Pour les Enfans Bleus; Alimentarii Purpurati, pour les Enfans Rouges, & Alimentarii Cincrei peur les Enfans Gris, Voyez Mon Dier. DES Antiquitez sur ce mot.

(On dira Alimentariæ puellæ génit. Alimentariarum puellarum, f. plur. Si l'on parle des Filles, qu'on éleve

dans les Hospitaux.)

Enfant est aussi un terme d'amitié, (dont on se sert dans le familier. comme Dis moi, mon enfant. Dic sodes. Ter. Mi puer, dic. * Allons enfans, travaillons. Eia agite.

Infans perdus, terme de guerre, [Ceux qui essuyent les premiers coups dans un combat ou à l'attaque d'une place.] Velites, Itum, m. pl. Rorarii, iorum, m. pl. Caf.

Estre en travail d'enfant. Parturire, (urio, uris, ivi, itum.) neut. Ter.

Elle est hors d'age d'avoir des enfans. Parere huc per an-Los non potest. Plant.

D'ENFANT, (adj. Qui est propre à Venfance.) Puerilis & hoe puerile, act. Cie

EN ENIANT, à la façon des enfans, comme font les Enfans, Pucciliter, adv. Cic. Phad.

ENFANTLMENT, subil. m. [L'action d'enfanter.] Par tas, ûs, m. Cic. Paritudo, inis, f. Plant.

ENFANTER, V. act. [Mottre un enfant au Monde.] Parere, (pario, is, peperi, partum ou paritum.) act. acc. Ch. * Partum edere, (do, edis, edidi, editum.) Reddere partum. Plin. * Producere, (duco, is, duxi, ductum.) act. acc. Plant. Enîti partum ou puerum, (enitor, eris, enixa sum.) dep. Liv. * Qui a enfanté six enfans. Sex partus enixà: Suet.

Enfanter le dit figurément, [des productions de l'esprit & l'es chesis junt lables.] Edere. Producere.* La guerre eivile a enfanté tous les maux qui ont accablé la République. Ex bello civili orta sunt mala omnia, qui-

bus attrita fuit respublica.

ENFANTIN, m. ENFANTINE, adject. Puerilis & hoc

pucille, adject Cir.

ENFARINER, V. act. [Blanchir de farine.] Farina afpergere ou conspergere, [go, gis, si, sum.] act. acc. Plin.

S'ENFARINER. [Se mettre beaucoup de pondre sur la tice & far les habits, selon la ridicule mode d'aujourd'hui.] Octoro pulvere caput & vestes aspergere ou conspergere.

ENFARINER le dit au figure, pour Gafter l'esprit de quelqu'un par de vaines & sausses opinions, Opinionum pravitate aliquem inficere, [inficio, is, infeci, inscelum.] act. Cic.

Il s'est alle un armer de cette opinion. Opplevit illius

animum hac opinio. Cic.

[Cette mariere de parler est du discours familier]

ENFER, onles Enfers, subth. m. [on entend ordinairement un Livu qui est aux entrailles de la terre, où les méchants sont tourmentez après cette vie,] Inféci, orum, m. pl. Cic. Intera loca, orum, n. pl. * Erebus. C.co., 1, in jont pour les Pretes.

{ Ch promince dans nôtte langue l'e finale de ce mot.]

ENF

Ces impies seront punis de leurs parricides dans les ensens. Illi impii ad inferos pœnas parricidii luent. Cic.

DE L'ENFER ou a'Enfer. Infernus, a, um. Hor.

Enfer se dit figurément [de tout lieu où en est gesné & où l'on souffre.] Locus plenus jurgii & laboris, i, m. ENFERMÉ, m. ENFERMEF, f. part. pail. & adject. Conclusus, a, um, Voyer Enfermer.

ENFERMER, V. act. [Mettre dans un lieu d'où l'on ne puisse sortir.] Concludere, Includere, (ūdo, is, si, ium.) act. acc. Cic. ~ Enfermer dehors. Excludere. * Enfermer à part. Discludere, act. acc. Cic.

Enfermer quelqu'un dans un sépulchre. Condere aliquem sepulchro Cic. Condere corpus monumento. Plin.

Enfermer de hayes. Consepire, (pio, is, septi, septum. acc. Cic.

Enfermer de toutes parts. Circumcludere. act. acc. Cas. On enserme la cavalerie ennemie. Circumfunditur hos-

tium equitatus. Cas.

Il a fait ensermer son fils. In custodiam dedit filium. Justit filium asservari. Condidit filium in custodiam. Liv. * Enfermer une chose sous la clef. Sub clavi aliquid habere. Var. * Je crains que vous in sovez enfermé, & qu'il ne vous soit pas permis de sortir, lorsque: vous le voudrez. Vereor ne intercludaris ut cum velis. exire, non liceat. Cic.

Enfermer, [Contenir, comprendre.] Includere act. acc. Complecti, (tor, eris, complexus sum.) dep. acc. Cie. J'ai ensermé mon opinion dans quelques definitions. Opi-nionem meam in quastam definitiones conclus. Cic. * Ensermer une jolie penjer dans un tour de paroles. Senfum teneriorem verborum ambitu intexere. Petr. * Enfermer tous les crimes en un seul. Uno crimine complecti omnia Cic. en sous-entend crimina.)

ENFERRER son ennemi, V. act. (Le percer d'un épée, d'une lance.) Ense, lanceà hostem transigere ou configere, (figo, gis, xi, xum.) act. acc. Cic.

S'Enferrer, [Se jetter dans l'épée de son ennemi, s'en percer soi-même.] Ferro inimici se transfigere ou se configere ou se induere. act. In mucronem incurrere, (curro , is , incurri , incursum.) neut. Cic. Cas.

Ils s'enferrerent d'un même coup, qui passant à travers de leurs boucliers, ils tomberent morts en bas de leurs chevaux. Uno ictu per parmam uterque transfixus,

moribundi ex equis lapfi funt. Liv.

S'ENFERRER se dit figurement, pour S'engager, s'embar. rasser, donner dans quelque piège. In laqueum ou in laqueos se induere, (uo, uis, ui, ūtum.) act. Plant-Cicer. In plagas se impedire, (dio, vis, ivi, ītum.) act Plaut * Il s'est allé enferrer lui-même dans ce qu'il appréhendoit. In id incurrit, ou in idipsum se induit, quod timebat. Cic. * Il s'est enferré lui-même dans ses réponses. Responsionibus suis se impedivit ou se irretivit ou se intricavit ou se implicuit ou jugulavit ou se se induit. Cic.

ENFILADE, subst. f. [Plusieurs choses qui vont de suite.] comme Une enfilade de montagnes. Continui montes. génit. continuorum montium, m. pl. Her. Perpetui montes, m. Liv. * Perpetuitas montium, atis, f. * Une enfilade de chambres, plusicurs chambres qui vent l'une dans l'autre. Continua cubicula, orum, n. plur. cubiculorum continuitas, atis, f.

ENFILER, V. act. [Posser une chose auns une autre.] Enfiler du fic dans ine aiguille. Acum filo instruere ou trajicere. In acum filum trausmittete, * Erfiter des

perles. Margaritas filo trajicere.

Aiguilte ensilee de fil. Acus filum ducens ou trahens, fcem. Celf.

NFILER, le dit (de ce qui est en drois ligne.) Il faut enfiler or chemin, y entrer, le faitre, tractice est imbendans.

ENF

Illud iter est incoptandum. * Il ne faut pas que les vents enfilent les rues. Ex angiportis venti excludantur. Vitr.

Enfiler un homme, [lui puffer son épée au travers du corps.] Per medium corpus ferrum adigere, (igo, gis, ēgi , actum.) Pirg. Ovid. * Il s'est enfile de lui-meme. Impedivit se se in playas Plant.

On dit proverbialement, Il u'ist fas la pour enfiler des perles, il a du dessein. Non hie restitit absque causa. Il a enfilé la venelle, proverbe trivial & populaire, pour dire, Il s'est enfui. Aufagit. Cic. Abiit. Excessit. Eva-

ENFIN, adv. [A la fin.] Denique. Demum. Tandem. Postremò. Extremò. Ad extremum, adv. Cic.

(D mum se met saien ent : a com sencement d'une periode. Tandem s'y trouve quelquefois devant Aliquetals

ENFLAMME, m. ENFLAMMEE, f. [Mis en fen.] Incensus. Inflammatus, a , um. Ardens, entis , omn. gen. Cic. * Le visage enflumme de colere. Os irà ardens. * Une tumeur inflammée, ou il y a bien du feu.] Tumor cum inflamma tone. Caf. * Enflammé de cupidité. Incensus ou inflammatus ou ardens cupidirate.

INTLAMMER, V. act. [Mottre en feu.] Incendere Accendere, (do, dis, di, fum.) Inflammare, (mo, as,

avi, atum.) act. acc. Cie

s'Inflammer, [S'allumer. Plammam concipere, / pio, is, concepi, conceptum.) act. Ignescere, (szo, sans preterit ni supin.) n. Inflammari , (or , aris , atus fum.) past. Incendi. Accendi , (dor ; eris , sus sum.) pail. Cie. Excandescere, (sco, scis, excandui.) neut. Catul. * La playe s'enflamme, si l'en boit le moins du monde. Inflammatur ou accenditur vulnus fi param bibitur. Celf. Plin.

Enflammer se dit figurement, [de l'émotion des pa fins qu'on excite, Echauffer, irriter] Indammare. Accendere. Incendere. act acc. Cic. * Je l'ai enflammé contre lui. Inflammavi illius animum in eum. Cic. * Une femme débauchée sçait bien enflammer d'a nour ses amans. Novit meretrix artem illos incendendi, quos cepit. Plant. * Enflammez-le, comme s'il n'étoit pis deja affez en colere. Instiga, si non latis insanit. Ter.

Je l'onflammerai si bien, que vous n'etcindrez jamais le feu de la colere, quand vous fonderiez tout en larme. Ita dictis incensum dabo, ut ne restinguas, lacrymis si exstillaveris. Ter. * Enflammer la haine de quelan un

contre soi. Incendere in se odia alicujus. Cic.

S'enflammer de colere. Ira accendi. Exardere ira. Cic. ou iras. Mart. * Excandescere , (fent.) Cie. Petr. * Eftre enflame des feux de la cupidité. Inflammari incendiis

cupiditatum. Cic.

ENFLÉ, m. Enflée, f. part. paff. dans le sens naturel & dans le figuré. [Bouffi.] Tumidus. Turgidus. Inflatus, a, um. Cic. Tumens, entis, omn. gen. Horat. Turgens, entis, omn. gen. Plin. * Un peu enflé. Turgidulus, a, um. Catel. On dit tumens animus. Cic

Enflé d'orgueil ou de vanité, [se dit dans le sens figuré.] Superbià inflatus ou clatus ou tumens. * Enfle de tant de succès. Rebus secundis sublatus. Tuoit.

Un discours ensié, ampoulé. Oratio que turget & in-

flata est. Aut. ad Heren.

ENFLER , V. act. [Faire enfler une chose.] Inflare , 'o , as, avi, atum.) Tumefacere, (făcio, is, fēci, factum.) act. acc. Hor. * Enfler ses deux jones. Inflare ambas buccas. Hor. * Les légumes enstent beaucoup. Habent inflationem olera. Cic.

S'ENFLER. Tumere. Extumere. Intumere, (meo, es, tumui, sans supin.) Tumescere. Extumescere. Intumescere, (mesco, is, mui, sans supin.) n. Cels. Plin. * Il est fort enflé. Vastius tumet. Celi

La grenomille voulant s'enster davantage, elle sreva. Dum

rana vult vali liùs se maire, rupto incuit corpo le. (on dum vult intendere cutem majore nifu.) Par 1 * Son corps est enfle du venir qu'in tur a donne. Corpus tumet veneno. Oxid. * Sin goffer Jong's pen à pen , & venant à lui over la ref tration , il mouras. Tumefeentibus faucibus & impedito meatu, vicam nnivit. Tasir, * La mir s'enflu époursunt volcanno, Clos magos s'épaififfant de tous conez, offurcirent l' per. Inhorruit ou intumuit mare, & nubes undique adducte obries tenebris diem. Petr.

ENFLER le dit figurement & fignifie, Roulee plus vain & plus organilleux. Inhare. Giz. * Enfier l'o correct de quelon'un. Inflate spem alicujus Cic. * Les rien jet estent le cœur. Faciunt animos divitie. Liv. * Les veiles octions de vos Ancheres vous enfient le cour. Especia thorum Majorum facta te extollunt. Tornes preclaris factis majorum. Cic. * Avoir le cour enfle. Inflatum. effe, (inflatus, a, um.)

S'ENFLER. Efferti, (efferor, efferris, elitus ium.) pafi. Intumescere. n. Cie. Ovid. * S'enster contre quelqu'un. Intumoscere alicui. Ovid. * Je l'as tire is ni cer . boulunger, & il s'enfle contre mi comme un prosent le. De mactra illum suftolit, at indit le se tannon n rana & in sinum suam. Petr. * Estre englé du destr des

los inges. Laudis amore tumere. For. Eng. r fon file, i'el. ver. Stilum inflare.

ENELLURI ON ENELURE, f. f. Thim. ur.] Tumor, oris, m. Cir. Inflatio, onis, f. Colum.

L'enfleure dimine. Desidit ou residet inflatio. Celf. X Diminuer un peu de l'erfeure. Minuere auquid en 14. more. Celf.

On DIT au figure, L'enfeure du ceur on de l'effrie. Ani-

mi tumor & elatio. Cic.

Entre or Re du file. Llatio at que stili altitudo. Cic. L'enfen. re du file & le flux predien un ac puoles comme une influence contagicules ont injecté l'esprit des jeunes gene, què arount du gente cour les in tre , & ont corrompa l'oloquetre. Ventolà illa et enormis loquacitas animos juversim ad magne for the test, veluti pethilenti que fam ficere amarit, amilie e corcipit eloquentiam. Petr.

ENFONCE, M. INFONCÉE, É part path l'e ez ENFONCER ENFONCEMENT, t. m. [L'action wenjoucer.] Depret-

sio, onis, f. Vier.

LES ENFONCEMENTS on relature. [Co qu'il y a d'enfoncé dare un tarleau.] Abicoucutia, ium, n. pl. Vitra Receilus, ûs, m. Plin.

.ENFONCER, V. at terms de l'Art. [Nettre un fond à des tempeaux.] Doha tabulaic, (lo, as, avi, atum) act. Plin. * En oncer un lit , Y imetire un fond. Leclum tabulare.

ENFONCER, [Mettre dans le ford ou en ford, & bien avant. Deprimere, (imo .is. preffi, preffim.) Defigere, [figo, gis, xi, xum.) Allere, (aligo, is, adegi, adeetum.) act acc. Cic. Col. + Enfoncer un clou (lavum adigere. Plin

On descensoit deas l'eau des fieux aiguisez per le bout avec une machine, & on les enfonçoit avec une hie. Tigna præacuta ab imo machinationibus immissa in fiumine defigebantur, fistucisque adigebantur. Cas.

Enfencer dans l'eau. In aquam ou in aqua mergere ou demergere, (go, gis, mersi, mersum.) Suetous die Flumine mergere sans préposition.

Enforcer l'épée dans le ventre. Gladium in ventrem inmittere. Transverberare ventrem gladio. Plin.

ENFONCER, V. n. [S'enfoncer, aller au fonds.] Pollier ire on abire, (eo, is, ivi itum.) n. Colium. Sidere. Subsidere, (sīdo, sīdis.) n.

Au rapport de Prittien on dit Sell au Préterit, quoiqu'il temorgre qu'on l'évitoit, parce qu'il devoit plûtôt faire sif., C'ell 926 pourqu'il veut que dans cette incerticude, l'on prenne le préterie de Sence pour le ample, & qu'on dile Sedi : neanmoins Sier ed exprehement dans Columelle Patienurque picen confidere, dem f. brit, fe. Compolez suivent Sideo.

Le vaisseau infonça ou s'infonça, & fut engloute dans la mer. Navis submersa est & hausta mari. Cas. Liv. * S'er soncer au sonds du vaisseau. Ad ima vasis sidere.

On pir en ce sens au figuré d'un homme, qu'il revient toujeurs sur l'eau ou qu'il retablit toujours ses affaires, quelques disgraces qui lui arrivent. Merses profundo, pulchrior evenit. Horat. Demersis rebus semper enatat.

Enfoncer en S'infencer, [Fondre dessous, s'abymer.] Desidere, (sīdo, sēdi,) Descendere, (do, dis, di, sam.)n. Cic. Flin-Jun. * La terre enfonce ou s'ensonce. Terra desedit. Cic.* Le theatre s'enfonça. Rimis ingentibus descendit theatrum. Plin-Jun.

Enfoncer, V. act. [Rompre, jetter dedans.] Frangere. Effringere. Perfringere, (go, gis, fregi, fraclum.)

act. acc. Cic. Ter.

Il a insoncé une porte, on la sera refaire. Fores Effre-

git, refliruentur. Ter.

Enfoncer les baraillons ennemis Hostium acies perrumpe-1e, (11 11 po, is, tūpi, ruptum.) Liv. ou perfringere, ou protèrere, (tero, teris, trivi, trītum.) act. Tacit. Plin.

S'ENFONCEK, [Se retirer dans le fonds ou bien avant dans quelque lieu, s'y cacher.] Se aliquò immergere, (go, is, mersi, mersum.) Se abstrudere, (do, dis, si, sum.) Abdere fe, (abdo, is, didi, ditum.) act. Caf.

Infencer es toings dans la cert elle de quelqu'un. Pugnos

in cerebro alicujus abstrudere. Plaut.

Me fentare abatu de futi ne & de chagrin , je me jettai, je m'enfonçai dans le plus épais de la foret. Labore, triftitiaque attritus in tenchiolifimum nemòris lati-

bulum penetravi. Fetr. B.

ENFONCER se dit figurement, pour approfondir une mai. ve, aller au fonds. In rem penitus descendere, n. Rem penetrare, act. Altiùs rem rimari, dep. Rem tractate penitus, er pertraclare, (Ao, as, avi, atum.) act. Cic. &c. S'enfencer dans les voluptez. Immittere se in voluptates. Se immergere in voluptates.* Dans les lettres. Abdere se litteris eu in litteras. Se litteris involvere. Cie.* Dans

le char in. Tradere se totum tristitia ac marori. Cic. Une valice enfoncée. Reducta valuis, gen. reductiæ val-

lis , f. Hor.

Des peux insencez dans la tête Oculi concavi, orum, m. pl. Celf. Oculi conditi , m. pl. Plin. Oculi in recessu cavo. Hin.

ON DIT au figuré, Un hon me enfoncé dans la matiere, Un effrit epais & groffier. Obtulum en Lebetatum ingenium. Pim Jan.

INIONQURE, on INFONCTURE des tonneaux, d'un lit, s. f. Tabulatum, i, n. Tabulatio, onis, f. Cas.

Enfonçures, [Creux, caviter.] Receiles, us, m.

Quint. Lecuna, &, f. Var. Les enfonçures de la les che. Cris recessus. Quint * L'enfongure du paré. In pavimento lecuna. Endroit où il y a

bien des ensençures. Lacunosus locus, i, m. Plin. INFONDRER, & mieux Lifondrer, V. act. [Biffer, rempre avec effort.) Perrun pere. Effringere. Pertringe-

re. act. acc Ter. Poyez 1 NFONCER: INFORCIR, V. act. & neut. qui se dit souvent avec le pronom personnel, [Rendre ou devenir tles fort Enforcir son corps par des aliments ou prenant de la nourviture. Cibo corpora firmare, (0, 23, avi, att.m.) act. Liv. Robustiorem & valentiorem ficri alimentis, (Robustion & Valention, m. & f. robustius & valentius, n.

Ce jenne hen un est lien enferci. Hic adole cens fecit Ali cen us. I had. Viribus jobustis adolevit ilijus atas. L.i.t. Y-Vires accepit. Ilm, on adjecit. Liv. on lun.lit. Her. ENF

INFOUIR, V. act. [Enson er dans la terre.] Desodere Infodere, (fodio, fodis, fodi, fossum.) aliquid in terram. Liv. ou terræ, Virg. ou humo. Hor. * Aliquid terra obruere, (uo, uis, ui, ŭtum.) act. Cis. os condere, (do, is, didi, ditum.) Plin. Terra premere, (premo, is, pressi, pressum.) act. acc. Hor.

Le Devin répondit qu'il ; avoit un tréser enfoui sous le lit. Respondit coajector thesaurum desossum esse sub

On Dit au siguré, Il ne faut pas enfouir les talents de l'esfrit que Dieu nous a donnez. Non sunt premendæ ou obruen la ingenii dotes, quas à Deo accepimus.

ENFOUENER, V. act. [Mettre le pain au four pour le saire cuire.] Penem in furnum immittere, (to, is:

misi, n.issum.) act.

Enfourner se dit figurement (d'une affaire qu'on commence bun ou mal.) Recte ou perperàm ac perversè rem incorptare, (to, as, avi, atum.) ou incipere, (incipio, incipis, incepi, inceptum.) act. ou Aggredi, (dior , deris , aggressus sum.) dep. Cic. * Voilà ma! enfourné. Infaustum inceptum. Plin,

I NFREINDRE, (co prononce enfraindre.] V. act. [Romtre, violer une loi, un traité, &c.] Infringere. Perfringere, go, (gis, fregi, frastum,) Violare, (lo,

as, avi, atum.) act. acc. Cic.

ENTROQUER, V. a.A. [Faire un Moine, lui donner un froc, le jetter dans un Convent.] Aliquem cucullo induere, (uo, is, ui, ūtum.) act.

s FNEROQUER. Cucuilo caput fuum tegere, (go, gis; xi, ctum.) In monasterium se detrudere en se com-

pingere. act.

S'ENFUIR, V. n. [Se sauver par la fuite ou en suyant.) Fugere. Aufugere. Diffugere, (fugio, fugis, fugi, sugitum.) n. Cic. Se sugæ dare on conjicere. Se dare in pedes. Se in fugam conferre. Se conjicere ou se convertere ou dare se in fugam. Terent. Liv. Cic. -Agere se in fugam. Liv. Se in fagam penetrare. Plant. Proripere se. act. Liv. Evolare, n. Cic.

Chercher les moyens de s'enfuir. Explorare fugem. Tentare fugam. * Emplober quelqu'un de s'enfuir. Claudere alicui fugam. Liv. Intercludere alicui fugam. Cic. S'enfuir en deserdre ayant pris l'épouvante. Consternari

in fugam. Liv.

s'Enfuir se dit aussi s des vaisseaux tous pleins.] Super. flucie. Efflucie. Dufflucie (uo, uis, xi, xam.) neut. Catul. Extra oras diffluere. n. Plin. Effundi, (dor, ecis, effusus sum.) post. Cie.

s'Ensuir, [Couler par quelque endroit.] Aufugere Perflucre Ilaut. Ter. * L'eau s'enfuit. Aufugit aq 12. i laut. On DIT figurément, Le temps s'enfuit sans cu'en puisse le reparer. Fegit irreparabile tempus. Virg. Fluit tem-

pus. Her.

ENFL MÉ, m. Entumée, f. part. pail. Voyez Enfumer. Infumatus, a, um. Plint. Fumolus, a, um. Cic.

INFUMER, V. act. [Exposor à la samée.] Infumare : . -(fumo, as, avi, atum.) Finut. bomigaic, (go, gas, avi, atum.) act. acc.

LNGACEANT, m. (on prononce angajant.) ENGA-GIANTE, f. part. past. & adj. [gini attire à soi. Insinuant.] Alliciens. Illiciens, entis, omn. gen. Allectans, antis, omn. gen. Cic.

Accir un offrit en ageant. Comitate & suavitate mo-

rum allicere en illicere animos.

Le jenm es font engageantes. Illices funt mulieres. Apul. Ins year engageants. Idices oculi, genit, illicium. oculoium, in. pl. Apul.

ENGAGEMENT, f. n. [Undion d'engager ou de donher en ague chofe en gage.] Pignoris obligatio, onis, f. LI. JAGIMEN & C'an vice peur un certain temps, l'iduciarit,

funds possessio, onis, f. Bid. * Fenir un heritare pa

engigement. Fiduciarium fon lum possidere. Engagement, [line, societé d'aj. Les & d'interes.] Inira cum aliquo societas, gen. initæ societatis, f. Cic. Nece litudo, inis, f. * J it iles en acemens publics & peres ple es aver vôtre rese. Privatis & publicis necesfitudinibus mihi est implicious f arer tuus. Plin-Jun. * J'ai ces enveremens de lou ne main avec env. Veteres neihi necefficadines cam his omnibus intercadunt. Cie.*Il a que que en regement d'amour avec une jouvufe de luth. In amorem hæret apud fidicinam. Piant,

Il a de grands engagemens à la Cour. Multis officies au-

læ detinerer.

Les FNG GEMES qu'er a dans le monde, [Les occupations, J Occapationes, onum, f. pl. Negotia, orum, n. pl. Cic.

Les enque mons du monde. Rerum Auxarum blandimenta, orum, n. pl. Rerum caducarum illecebra, arum,

f. pl [Ces mots sont de Ciceron.]

ENGAGÉ, m. ENGAGEE, f. part. past [Mis en gage.] Oppigneratus, a, um. Pignóri oppolitus, a, um. Cic. Tir. * Il a que'ane pen de terre en gage pour din piftoles. Ager oppositus ele pienori ob decem minas. Ter.

ENGAGER, V. act. [Mert e en g www.] Pignerare. Oppi-gne.are, (gnero, as, avi, atum. act. acc. Cu. Liv. pignori aliquid dare ou ponere ou opponere ou obligare. act. Ci . Ter. * On engageut louvent des livres pour boire. Libelli etiam pro vino oppignerabantur. Cic.

Engager figuific aussi Vendre far un contrat pignoratif à faculté de remeré [comme on parle en Droit,] Et-

duciam alicui committere. Cic.

S'ENGAGER fignifie encore, S'endetter, Æs alienum cogere ou contrahere ou conflare. Plant. Saluft. Foyez S'ENDETTER.

Il s'oft enpage jusques aux oreilles, mais ce n'est pas su faute, ses affranchis ont pillé tout son bien. Non puto illam liberos capillos habere, nec tuâ cuipà, sed li-

berti omnia illius, sua secerant Petr.

Engager sa parole, ou s'entater de parele, s'abliner. Fidem dare on obligare on ob tringere. Ci .T.r. Fidem interponere. Cef. Promittere en spondere aliquid alicai. Cic.

ENG GER, [Ooliger, porter à une cho e, in luire.] Aliquem ad aliquid ducere ou inducere, (co, is, vi, from.) on trahere, (ho, is, xi, dim.) Cic. Ter ou conficere, (jicio, ficis, jeci, jecium.) act. Tr. * I'mi cogagé le fils de mon martre dons co marieze. In has nuptias conject herilem fil.um. Ter. * Unes aques vous m'ingagez. Vide quò me inducas. Tir. * ! ous en gagez par ce bienfait dans voire amine de fore l'orie tes gens & fort reconneissans. Vitos optimos cossem que gratissimos hoc bencheso in perpetuam tibi ruique de vanveris. Cie. Er pager quelqu'un a son service par des biemais ou en lui cadant du vien. Devincire fil i pignore on benefi its animum alicujus. Plant. In fui obiequium voluntatem alicujus largitione redimere. Cic. Cal. Aljungere fibralionem beseficio. Ter. Obstrictum beneficio aliquem habere. Salaft.

S'e gager corts es ame à quelqu'un. Corpora animasque alicui religiositsime addicere. Petr. * Votre seul mérite m'engre dans voire amitié. Tibi me virtus tua ami-

cum facit. Hor.

ENGAGER, [Jetter dans le mal, dans quelque passion.] Indueure. Deducere, (co, is, xi, ctum.) act. acc. de la per cone, & la chose à l'accusatif avec in. * Plusieurs se sont infoz engager dons le crime par l'esperance du gain. M dtos induxit in peccatum pecuniæ spes. Cic. * Songarer duns les voluptez. Constringendum se tradere lividinibus. Cic,

a' aire.] In aliquid aliquem implicate, (co, as, avi ou ui, atum ou itum.) immittere, (to, is, misi, misfum.) ou illigare, (ligo, as, avi, atum.) ou irretire, (tio, is, ivi, itum.) act. Cic. &c. * Toute la flatte s'étoit enougée dans des rochers d'où elle ne pui soitir sans une grande perte. Classis inter scopulos detinebatur, è quibus extre non potuit, nisi facta clade ingenti. Cal x Il s'e i endaré dans de granas endaras. Se immilit in res tuibulentissimas. Cir. * S'errager dans les interits de quel, n'un. Se ad res alicujus a ljungere. * Il est toujours engagé dans les mems difficultez. Iislem difficultatibus implicitus est. In codem luto hasitat ou haret, Ter. * S'engager dans les dangers. In pericula fese inferre. Gic * Engager quelqu'un dans son parti. Aliquem fuas in partes trahere en ducere. Ter

ENGARDER, V. act. [Empe her de faire une chose.] Inhibere, Prolibere, (beo, bes, bui, itam.; act. acc.

Poyez DEFENDRE & EMPOCHER.

f Mot d'an rare utage ; si ce n'est dans cette expression families

Dien vous enmarde ou vous pré erve de cela. Quod avertat ou averruncet Deus. Quod absit. Cic.

ENGELEURE, on province en office, f. f. [Turneur qui vient aux maine S' aux pieds , de freid.] Tamos è nimio frigore, gen. tumoris, m.

ENGENCE, [on prononce anjance.] f. f. [Race.] G2nus, gen. generis, n. Cic. Semen genitale, gen. les minis genitalis, n. Suet. Seminium, 11, n. Courn. * Des poules a'une beile en ence. Galina ex bono seminio.

[Qualque suns ecravert Englance.]

ENGENDRIR, V. act. [Pronuère les animaux par la more de la géneración.] Gen raie. Procreare, (o, as, avi, atumi.) Gignere i (gigno, is, genui, nitum.)

Produceie, (co. is, w, ctain.) att. acc. Cic. Plant, Engenoree to die mili (des asers production de la nature.] comme I. nevaux s'ingentient dans le sein de le terre. Excosoni un ou gig mitur metalla in terræ vifceribes. * Les met mes s'e contrent des vapeurs de la terre. Meteora ev veporioles terre efficiuntur.

ENGENDRE, m. ENGENDREE, f. Genitus, a, um. Se-

mine fatus, a , um. P. m.

Que engenire Genuor. Suor Progregator, oris, m. Cic. Plant. Celle qui engendre. Genitrix. Procreatrix, īcis, f. Cic. gai en jendre factionent. Generabilis & hoc generabi-10 , and ge .. 18. Plus.

Qui a la verta & la force d'engendrer. Genitivus, a, um,

LNOUNDRER se dit figurement [de ce qui cause & prod sit au lier ou du mal.] Gignere. Producere, act. acc. Facte, (cio, is, feci, factum.) Arteite, (afleto, affers . attuli , allatum.) Efficere , (efficio , is , effeci, cflectum.) Inschere, (ho, is, xi, ctum.) Parere, (110, 15, peper, partinon) act. acc. Cic. &c. * Tagenorer a. le painte, Pittotam contrahere. Celf. * Lip fe. Pettern conferre, Col. * Des maladies. Morbos efficcie. * du degougl. Gignere ou parere fastidium. * Des proces. Lites facere. Ter. * Du chagrin. Ægritudinem parere. Plant.

Il n'engendre point de mélancolie. Dedit se delectationi

toto animo. Cic. Nulla re angitur. Cic.

ENGLULLER, [on pronoucc injoier,] V. act. [Charlutaner, tromper quelqu'un par des paroles & des promesses flatteuses.] Phaleratis dictis aliquem ducere, (o, is, xi, ctum.) Ter. Aliquem dictis ou benedictis ductare, (to, as, avi, atum.) Plaut. Aliquem producere: Cic. Producere aliquem falsa spe. Ter. Subdola oratione aliquem captare, (to, as, aviatum.) Mellitis verbis, on biandis

ENG

sermonibus, aliquem in fraudem inducere. Alicui fucum facere. act. Plaut.

ENGEOLLEUR, on prononce Enjoleur, f. m. [Celui qui engeolle. Captator, oris, m. Juv. Delinitor, oris, m. Cic. ENGLOLEUSE, f. f. on prononce Enjoleuse, [Celle qui

engeolle.] Quæ ductat aliquem.

ENGERBER le bled, V. act. [Mettre le bled en gerbes, en faire des gerbes, lorsqu'il est coupé, & qu'on l'a laissé javeller. Frumentum colligare in manipulos. Plin.

ENGERBER signific aussi Ranger les gerbes les unes sur les autres dans une grange. Frumenti manipulos in hor-

reum componere,

ENGIN, s. m. [Machine pour élever ou soûtenir de gros fardeaux, & généralement toutes sortes de machines de guerre.] Machina, æ, f. Machinatio, onis, f. Vitr. Caf. Machinamentum, i, n. Tac.

Un engin à tirer de l'eau. Anthlia, &, f. Mart. Tolleno onis, m. Liv. Tollo, onis, m. Tollonus, i, m. Plaut. ENGLOUTI, m. ENGLOUTIE, f. part. pass. Voratus.

Devoratus, a, um. Voyez Engloutir.
ENGLOUTIR, V. act. [Avaller tout d'un coup.] Vorare. Devorare, (voro, as, avi, atum.) Cic. Absorbere, (beo, bes, absorbui ou absorpsi, absorptum.) Plin. Deglutire, (tio, is, ivi, itum.) Mart. Haurire. Exhaurire, (haurio, is, haust, haustum.) act. acc. Petr. Cic. * Quelques-uns ayant été jettez dans les marais furent engloutis dans la bourbe avec leurs chevaux. In paludes quidam conjecti profundo limo cum ipsis equis hausti sunt. Liv.

Engloutir se dit figurément, comme Ce débauché a englouti tout son patrimoine, l'a mangé tout d'un coup. Dissolutus ille devoravit ou exhausit omne patrimonium. Quint. Absumsit patria sua bona, ou rem patriam. Plaut. Confecit patrimonium ac dilapidavit.

ENGLUER, V. act. [Enduire, froter de glu.] Visco oblinere, (lino, is, lini ou levi, litum.) ou oblinire, (nio, is , ivi , itum.) act. acc. Var. Colum.

S'ENGLUER. Oblinere se visco. Var. * Demeurer englué.

In visco inhærescere. Cic.

ENGLUER se dit figurement [de ceux qui sont engagez dans quelque amourette, dont ils ne peuvent se dépestrer. J Amore alicujus inhærere, (hæreo, es, hæsi, hæsum.) Ad aliquam virginem hærere. Ter. * Il est englué. Visco tactus est. Plant.

S'ENGORGER, V. act. [Ne pouvoir couler, parlant des eaux qui sont dans une gouttiere.] Obstrui, (uor, ueris, dus sum.) past. Obturari, (turor, aris, atus sum.) past Ce tuyau est engorgé. Canalis obstructus est, neque iter

dat aquis.

Un tuyau engorgé. Tubus sordibus obstructus.

ON DIT, S'engorger de viandes, en prendre par excés, en avoir jusques au nœud de la gorge. Se cibis ingurgitare. Cic.

INGOUER, ou s'engouer, V. act. [Boucher les passages du goster, ce qui arrive quand on mange goulument quelque morceau de viandes trop gros, qu'on a de la peine à avaller.] Avide vorando eripere sibi respiramen iterque animæ. Ovid.

S'ENGOUER se dit figurement, pour dire Se préoccuper, s'entêter de quelqu'un ou d'une chose. Amore alicujus

consuctudineque teneri. Ter.

[Mot nouveau & du ditcours familier.]

Estre engoué de son merite. Teneri sui ipsius studio.

S'ENGOUFFRER, V. n. [Qui se dit des eaux & des vents, qui entrent avec violence en quelque endroit.] In aliquem hiatum sese immittere. Alto gurgite hauriri, (haurior, iris, haustus sum.) on volvi, (vor, eris, volutus fum.) paff.

Le vent s'engouffre entre deux montagnes. Ventus immirtit se, ou ventus astuat, inter duos montes. * L'eau s'engouffre en cet endroit. Ibi aqua alto gurgite rotatur ou volvitur.

ENGOULESME, Poyez Angouleme.

ENGOULER, V. act. [Avaller tout d'un coup avec avidité.] Vorare. Devorare. [voro, as, avi, atum.]

(Mot bas & populaire.]

ENGOURDI, m. Engourdre, f. part. past. & adj. Torpens, entis, omn. gen. Torpidus, a, um. Cic. J'ai les pieds tout engourdis. Torpent mihi pedes. * Il est tout engourdi de froid. Totus totpet frigore. Hor. Engourdi se dit au figuré, pour Un homme lache ou pa-

resseux. Ignavià torpens. Stat. Veterno gravi torpens. Virg. ENGOURDIR, V. act. [Endormir, parlant de la main & des pieds.] Manum ou pedem torpore afficere,

(cio, is, feci, fectum.) Torporem manibus on pedibus inferre, (infero, infers, intuli, illatum.) ou inducere, (uco, is, xi, ctum.) act. S'engourdir. Torpescere. Obtorpescere, (sco.) neut.

Sen. * Je suis tout engourdi. Totus torpeo. Hor

S'ingourdir se dit figurément, Un esprit paresseux, & qui n'est point cultivé, s'engourdit aisement. Deses & incultum ingenium focordia torpescit. Ingenium incultu & socordia torpescit. Salust.

Les forces du corps & de l'esprit s'engourdissent, si elles ne sont cultivées. Vires corporis & ingenii torpescunt nisi

exerceantur. Vires cessatione torpent. Cic.

ENGOURDISSEMENT, f. m. [L'action d'engourdir.] Torpor, oris, m. Torpedo, inis, f. Cic. Saluft. Stupor & hebetudo sensus, motusque. On dit au figuré, Les espries sont saises d'un grand en-

gourdissement. Torpedo animos oppressit. Sal.ou invasit.

ENGRAIS, f. m. [L'action d'engraisser de la volailte.] Saginatio, onis, f. Plin. Sagina, &, f. Suet. Col. Fartura, æ, f. Col.

Mettre les volailles à l'engrais. Conjicere aves in saginam. Flaut. * Les plus grands sont destinez pour l'engrais. Maximus quisque destinatur farturæ. Col. [1 parle des oisons.]

ENGRAIS, [Pâturage où l'on met les bœufs pour les engraiffer.] Pascua, orum, n. pl. Hor. Pastio, onis, f. Var. * Ils sont tout le jour à l'engrais. In pastione diem totum funt. Var.

Engrais fignific, Amendement qu'on met dans les terres. Fimus, i, m. Stercus, gen. oris, n. Plin. Stercotatio, onis, f. Col.

Engrais, fignific encore, Le lieu où l'on met la volaille en meue pour l'engraisser. Saginarium, ii, n. Var.

ENGRAISSÉ, m. ENGRAISSÉE, f. part. past. Voyez EN-GRAISSIR

ENGRAISSEMENT, le même que Engrais.

ENGRAISSLR, V. act. [Rendre gras.] Saginare, (fagino, as, avi, atum.] Opimare. Obelare, (o, as, avi, atum.] act. acc. Col. Farcire, (io, is, farsi, fartum.) Var. Pinguefacere. act. acc. Plin * Ces choses servent beaucoup à engraisser les canards. Hæc ad creandas anatibus adipes multum conferunt. Col. * Engraifser un oiseau. Avem pinguem ou opimam facere.

ENGRAISSER les terres. [Les fumer, y mettre de l'engrais.] Stercorare agros, (o, as, avi, atum.) Col. Fimo pingui agros saturare. Virg.

La vesse & les seves engraissent les terres. Vicia & faba

stercorant agros. Col.

S'ENGRAISSER, [Derenir gras.] Pinguescere, (sco.) Col. Les porcs s'engraiffent. Crassescunt sues. Plin. Conjiciunt se in saginam sues. Plaut.

Qui engraisse de la volaille. Fattor, oris, m. Col.

ON DIT au figure, S'engraifer du sang des Citoyens. Saginari Civium sanguine. Cic. * Ce traittant s'est bien engraissé en peu de tems. Hic Publicanus non ita multo tempore crevit in multas opes. Liv.

Engraisser, [Salir de graiffe.] Adipe inficere, (inficio, is, infeci, infectum.) Inquinare, (no, as, avi, atum) Spurcare, [co, as, avi, atum.] act. acc. Plin.

ENGRANGER le bled, V. act. [Le mettre en grange ou dans la grange.] Triticum condere ou recondere in horreum, [condo , is, condidi , conditum.] act. Cic.

S'ENGRAVER, V. act. [Estre arrêté sur le savie, parlant des vaisseaux qui vont sur l'eau.] Ad aienx scopulos

hærere, [reo, es, hæn, hæsum.] n. SINGREGER, V. act. [Augmenter, empirer, devenir plus mal, parlant d'une playe.] Acerbari, [bor, aris, atus sum.] past. Ingravescere, [sco, is.] n. Voyez EMPIRER

ENGRENER, V. act. [Mettre du bled au moulin dans la tremie pour le moudre.]Infundibulo triticum indere.act.

On DIT au figuré, Il a mal engrené l'affaire, Il l'a mal

commencée. Male rem incoeptat.

S'ENGROMELER, V. act. [Se former en grumenum, parlant du lait des sonmes neuvellement accouchées.] Concrescere, [co, is, concrevi, cretum.] In grumos concrescere. n.

ENGROSSER, V. act. [Rendre une femme groffe.] Gravidare, [do, as, avi, atum.] act. acc. Cic. Gravidam ou prægnantem filio facere mulicrem. Plaut.

ENHARDIR, V. act. [l'h est aspirée.] Donner, inspirer de la hardiesse & de l'assurance.] Animos alieui sacere. Liv. on addere. Cic. Arrigere alicujus animum. Saluft. Confidentem aliquem facere. Flant.

S'ENHARDIR. Animos sumere. Ovid. Audere aliquid,

[audeo , audes , aufus fum.] n. Hor.

ENHARNA(HER un cheval, V. act. [l'h est aspirée.] Equum stragulis instruere, [uo, uis, uxi, uctum.] Sternere equam, [sterno, is, stravi, stratum.] act. Liv. Voyez HARNACHER.

S'ENHARNACHER se dit populairement pour Se préparer, s'ajuster à faire une chose. Se accingere, [go, gis,

cinxi , cinclum.] aet. Cic.

ENHAUT. [l'h est aspirice.] Sursum. adv. Plin. D'ENHAUT. Supernè. adv. E sublimi. Desuper. Voyez HAUT.

ENHAZE, m. ENHAZEE, f. [l'h est aspirée.] [Qui s'empresse, qui fait l'officieux.] Ardelio, onis, m. Phad. I M t bas & vulgaire.

ENJAMBÉE, s.f. [Espace entre les deux jambes étenduis.] Quantum spatii distenta crura complectuntur.

ENJAMBER un ruisseau, V. act. [Faire un grand pas & avancer beaucoup la jan be pour passer un ruisseau.] Divaricatis cruribus transilire ou transcendere rivum. Protenfis cruribus transgredi rivum.

ENJAVILLER le bled qui est coupé. V. act. Demossas fruges in manipulos cogere, [go,is, coëgi, coactum.] act.

ENJEU, s. m. [L'argent qu'on met au jeu.] Pecunia quæ à singulis collusoribus in ludo deponitur. Pignus, gen. pignoris, n. [Virgile a dit Die mecum quo pignore certes. Dites ce que vous vouiez mettre au jeu.]

ENIGMATIQUE, adj. m. & f. [Qui eft obscur, qui tient de l'énigme.] Obscurus, a, um. Difficilis & hoc

difficile, adj. Cic.

ENIGME, f. f [Proposition qu'on donne à deviner.] Ænigma, atis, n. [Mot grec reçà en Latin.] Cic. * Je n'as point entendu l'Enigme des Oppiens, car elle est plus obscure que les nombres de Iluton. Anigma Oppiorum non intellexi, est enim numero Platonis obscurius.

In ome se dit ausi [d'un discours peu intelligible.] Ce

que vous dites est une énigme pour moi, je n'y entenis rien. Istud non intelligo, Davus sum, non @dipus. Ter. Edipe explique l'énigme du Sphinx. * Il parle par énigmes. Per ambages, ou ambigue loquitur.

ENJOINDRE, V. act. [Commander, ordonner fous quelque peine.] Injungere, [go, gis, junxi, junctum.] Liv. Præcipere, [pio, is, præcepi, præceptum.] Imperare, [impero, as, avi, atum.] act. acc. de la chose, & dat. de la personne.

ENJOINT, m. ENJOINTE, f. part. paff. Mandatus. In-

junctus, a, um. Voyez Enjoindre.

ENJOLER quelqu'un, V. act. [L'amuser de paroles, le tromper par de belies paroles.] Ducere aliquem phaleratis dictis, ou blandis sermonibus. Ter. Poyez ENGLO-

ENJOLEUR, m. Injoleuse, f. Voyez Engeoleur. ENJOLIVEMENT, f. m. [Ajustement, ornement qui rend ane chese jolie.] Exornatio, onis, f. Col. Ornatus, ûs, Ornamentum, i, n. Cic.

ENJOLIVER, V. act. [Orner, ajuster, rendre plas joii.] Ornare. Exornare, Decorare, Condecorare, (o, as,

avi, atum.) act. acc. Cic.

ENJOLIVEURE, on Enjolivure, f. f. Poyez Enjoli-VEMENT.

ENJOUEMENT, on ENJOUMENT, f. m. [Belle humour, gayeté qui parcis sur le visinge & dans les assions. Tecsti-

vitas. Hilaritas, atis, f. Cic.

L'affliction m'a oté cet enjoument & cette gayeté, qui vous plaisoit plus qu'à personne. Hoc casu hilaritas illa nostra & suavitas, que te preter enteros desectabat, erepta mili omnis est. Cic. * Il a plus a enjoument que tous ses pareils. Feitivitate & facetiis æqualibus suis præstat. Superat sale & facetiis suos æquales. Cic. * Je ne puis vous écrire de tout mon enjoument. Festivitate & facetiis litteras meas condire on conspergere non posfum. Cic. * Enjoument d'hameur. Festivi ou lepidi mores, m. pl. Lepidum ingentum, ii, n.

Donner de l'enjoument à la conversation, en y mêlant quelques fables agréalles. Hilaria colloquia fabulis

jucundioribus animare. Petr.

ENJOUÉ, m. enjouée, f. part. pass. & adj. Hilaris & hoc hilare. gen. is. Hilarus, a, um. Festivus. Joco-

sus. Lepidus. Facetus, a, um. Cic. Plaut.

On dit au Comparatit Hilarior & hoc hitarius , Festivior & los seflicius, Irco, or & hoc jorn us, Lepidior & hoc lepidius, Faretior & hoc factius : & au Superlatif Hilari Jimus , Festiva iffirais, J. colffinus , Lepidissinus , Facerissimus , a , um. Cic. &c.

Un effrit enjoué. Ingenium hilare, Plant. Hilaris animus & promtus ad jocandum. Cic. * Un homme enjoué. Faceto lepore solers. Plin. * Parler a'un air enjoué. Belle & festive dicere. Cic.

Un peu enjoué. Hilarulus, a, um. Cic. * Il parla d'un

air plus enjoué. Jocosius dixit. Cic.

ENJOULR, V. acl [R. jouir.] Hilarare. Exhilarare, (hiláro, as, avi, atum.) act. acc. Cic. I filaritatem alicui afferre, (a,fero,affers,attuli,allatum.) act. Plin.

Enjouer un difieurs, l'égaver par flusieurs pensées agréables & dimerrissentes. Sales & festivitates orationi aspergere. Hilaritate conspergere ou condire orationem.

ENIVRER, l'ojez & écrivez. ENYVRER. ENLACLR, V. act. [Faire des lacs, passer plusieurs filets l'un dans l'autre.] Illaqueare, (0, as, avi, atum.)

Laques implicare, act. acc. ENLAIDIR, V. act. [Rendre laid.] Deformare. Foodare. Turpare, (o, as, avi, atum.) Virg. Hor. Deturparc. act. acc. Suet.

ENLAIDIR , V. n. [Devenir laid.] Deformem fieri , (fio, fis, factus sum: Deformis & hoc deforme. * Il e ? fort enlaidi. Inagnis factus est ad deformitatem. Ci., ENLEVEMENT, f. m. [L'action d'enlever.] Raptus, ûs , m. Cic.

INLEVE, m. ENLEVEE, f. part. past. Raptus. Sublatus, a, um. Voyez ENLEVER dans ses diverses significations. ENLEVER, V. act. [Lever en haut.] Attollere. Sursum

tollere, (tollo, is, sustuli, sublatum.) act. acc. Cic. Enlever, [Emporter, ravir.] Auferre, (aufero, fers, abituli, ablātum.) Rapere, (pio, is, rapui, raptum.) Abripere. Eripere, (io, is, ripui, reptum.) act. acc. Cic. &c. * Un coup de vent l'enleva & le précipita au fonds de la mer. In mare ventus illum excussit. Petr. Vento ia mare fuit abreptus. Cic.

Enlever l'argent du rresor public. Auserre pecuniam de ærario. Cic. * Des filles pour les violer. Rapere virgines

ad stuprum. Liv.

Pendant qu'il enlovoit toutes les dames de son adversoire. Dum ille omnium calculorum agmen inter lufum con-

sumit. Per. [Ils parient du jun de dames.]

ENLEVER se dit figuiement en ce sens. [Emperter, ravir.] Rapere. Abripere. Eripere. Auferre. act. ecc. Cic. Enlever queiqu'un aux mauvois traitemens & aux infultes des hommes. Abripere aliquem contumeliis hominum. Phad. * Enlever quelqu'un à le justice, ou à la sevérité des loix. Eripere aliquem justitia. Tac. on legum severitati. Cie. Aliquem senatui eripere Tae. *En-lever quelqu'un à la tripesse. Deducere viiquem à tristitià. Cir. * La mort l'a enlevé, quelque soin qu'on sit en de ini pendant qu'il a été au tit. Elatus est vitali lecto stragulis bonis. Petr * Si l'infinielité des hommes vous a enleve quelqu'une des choses que la fortune vous avoit donn es, il y aura plus ac boate pour cur, que de perte pour cons. Si quid ex his rebus, quas tibi fortuna elaigita est, nonnullorum hominum persidia detraxerit, id majori illis fraudi, quam tibi futurum. Cir. * Edever quelqu'un à soi-meme. Aliquem sioi subripere. Hor. * Un desciple à son maitre. Discipulum à prezeptore abducere. Cic. Voy. z RAVIR.

ENLEVER sign he quelquefois simplement offer, faire en mler. Eluere, (uo, uis, ui, utum.) Delere, (co, es, evi, etum.) act. acc. * Le jus de cieren enleve les raches des havits. Succus citrinus eluit veilium macu-

Entever se dit encore, [en parlent des élevires qui se font sur la pesse ou de chaleur ou de coups qu'en denne.) Il a le visage enlevé. Pusulis vultus aspergitur.

Il a la peau toute enlevée de coups de fonet. Verberibus

cutis rupta est. Cels.

Enlever se dit figurement, pour Ravir quelqu'un d'admiration ou l'emporter de colere. Rapere. Effecte. Cic. * Sitôt qu'il commence d'euvrir la bouche, il enleve ses auditeurs. Statim ut loquitur, traducit continuò auditores in sui admirationem, ou movet auditoribus admirationem, ou in animis auditorum efficit admirationes. Cic.

Il s'enleve pour le moindre met. De minimo verbo effectut, ou iracundià effertur. Cic.

ENLEVEURE on enlevure, f. f. [Petite tumeur ou bube qui enleve la peau.] Pustula, x, f. Pusula, x, f. Plin.

Qui est sujet à avoir des enlevures. Pusulosus, a, um.

Col. Voyez ÉLEVEURE.

ENLUMINER, V. act. [Appliquer des couleurs en détrempe sur des images.] Variis coloribus aquâ dilutis illustrare ou illuminare, (o, as, avi, atum.) ou pingere , (go , gis , xi , pictum.) act. acc. * Moris fanguincis pingit frontem. Il enlumine ou Il barlonille sen vifage avec des mures neires. Virg.

ENLUMINER se dit au figuré, comme La pudeur enlumine agréablement un visage Ornat vultum pudor. Cic.

On DIT aussi qu'Un visage est bien enluminé, [lorsqu'il est transporté de colere & qu'il paroit tout en feu.] Flagrante ira tumidus vultus. Claud. * Enlumine d'avoir trop ben. Nimio vino rubens, entis, om. gen. en rubicundus, a, um. Ter.

ENLUMINEUR, s. m. [Qui enlumine des images.] Qui

imagines coloribus aquà dilutis illustrat.

ENLUMINEURE on ENLUMINURE, f. f. [L'art d'enluminer.] Ars illustraudi imagines. f.

Une columineure, Image enluminée. Imago coloribus collustrata. f.

ENNEMI, m. ENNEMIE, f. adj. [Contraire.] Inimicus Iniquus. Adversus. Adversarius. Infensus. Contrarius. Nocivus, a, um. [Ces adjectifs font au comparatif Inimicin & bos inimicius, Ini-

gestor, & los inequeuss. Advertion or ho absertions, Incention on hoc interfus; & au Superlatif initionfinas, Iniquesimus, Adverf-fimus, I. jensi fimis, a, um. Cic. &cc.

Ce mot est le feul dans notre langue, ou l'En fulvi d'une con-

sonne, ne se prononce point comme An.]

Ennemi des Graces. Adversus Gratia homo. Quint.*Des belles lettres. A mulis aversus ou alienus. Cio. * des proces. Fugitans litium. Ter. Des vices. Iniquus vitiis,

Ennemi, absolument, pour Un homme ennemi. Inimis cus. Adversarius, a, um. * En guerre. Hostis, is,

mafc.

Cette difference entre Inimicus & Hoffis, n'eft pas toujours fuivie, car on trouve fourent II ffer & landicus comme fynonimes dans Ciceron; & iaiement imminus pout Hogis, Eunemi en

rous eses l'ennemi capital de la france & de l'avarice, & l'argent n'a point d'attracts pour wous. Vindex es fraudis avaræ & abstinens pecuniæ. Hor. * Se faire des ennemis. Colligere sibi inimicos. Cic. Inimicitias suscipero

ou subire. Quint.

Ennemi juré de ce Royaume. Inimicissimus huic imporio. Cic. * Se déclarer l'ennemi de queiqu'un. Intendere se adversarium in aliquem. Cal. sa Cic. Indicere inimicitias alicoi. c.ic. * Tous ceux qui ont quitté le parti de la République ont été déclarez ennemis; on leur a pourtant laisse la tiberté de revenir jusques au premier de Juin. Qui à Republica desecerunt, hostes judicati funt, quibus tamen ad sanitatem redeundi ante Calendas Junias potefilis facia ett. Cic.

Que vois importe au ma ferime joit votre ennemis, pourveu que moi qui fais le mastre, je vous sois favorable? mejrif z ces peries Dieux. Inimica est uxor, quid id tua refert, unus tibi dum sit Jupiter propicius? tu

istos Deos minutos floccifeceris. Plant.

Ennems se dit absolument au singulier, pour Une armée entiere. Hostis, is, m. Hostis exercitus, gen bostis exercitus, ro. Cic. * L'onnemi s'est empare de nos murailles. Hofis habet muros. Virg. * Avoir for les bras des ememis dom stigues. Laborare hostibus domes-

D'ENNEMI. Hostilis & hoc hostile, adj. Cic. * Le pays en-

nemi. Hostilis terra. Cic.

En ennemi. Hostili ou infenso animo, abl. Hostiliter? Inimice. adv. Cic.

ENNOBLIR, V. act. [Rendre noble.] Nobilitare. Illustrare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Nobilem & clarum aliquem facere. Plebeium hominem jure nobilitatis donare. act.

Con est beaucoup partagé sur la manière dont il faut écrire ce mot Il est certain qu'on prononce Annebir, mais qu'on doit

Empobler

INNOBLISSEMENT, f. m. [L'action d'ennollir.] Hou minis plebeii in nebiles cooptatio, anis, f.

ENNUI, ou ennuy, s. m. [Chagrin, fâcherie, de-plaistr.] Satietas, atis, s. Tadium. Fastidium, ii, n. Ægrimonia. Dividia, æ, f. Hor. Cic. Plin. * Cet ennus paffera. Abicedet à me hac agrimonia. Plaut. * Cela me fait trouver la vie fâcheuse & me donne de l'ennui. Hæ res vitæ me saturant, & mihi sunt dividia. Plaur.

Avoir de l'ennuy. Angi, (or, cris, anxius sum.) pass. Premi ægritudine, (mor, eris, pressus sum.) Quati ægritudine, (tior, teris, quassus sum.) pass. Cic. * Chaffer l'ennui. Depellere ou tollere ou detrahere ou supprimere agritudinem. En enter. Alicui tædium facere ou affeire. Cie. * Déverer sin emui. Devorare tælium. Quint. * L'onmi prend dans la folitude. Solitudo affert tædium. Cic. * Il meurt d'emui. Agritudine conficieur. * Eftre fans ennai. Vacare ægiitudine. Cic. * Diminuer l'ennui , l'adoucir. Levare aligaem ægritudine. Elevare alıcui ægritudinem. * Lo delivrer d'ennui. Vindicare aliquem ab agritudine. Cic.

ENNUYANT, m. ENNUYANTE, f. part. act. [Qui ennuye.] Voyez Ennuyer.

ENNUYÉ, m. ENNUYÉE, f. part. past. Voyez En-

NUYER.

ENNUYER quelqu'un, V. act. [Lui causer de l'emui.] Fastidium on satietatem on tædium alieni afferre on creare ou facere ou movere. Satietate aliquem afficere. Cic. Quint. * Cela m'ennuye beaucoup. Hæc res multum satietatis mihi affert, & fastidii. * Votre entrezien m'ennuve. Tædet me tui fermonis. Plant. on diftædet. Ter. * I! commence à s'ennuyer de sa semme. Satietas eum cepit amoris in uxore. Liv. * Lorfque je m'ennuye quelque part, je change de lieu. Ubi facietas fieri copit, commuto locum. Ter. * Je sui: cumu é des flatterics des Courtisans, Pertusum est assentationum aulicorum. Cio. * Je suis sorti debors etant ennave & du session & des discours qu'on tenoit là-dedans. Inde effogi soràs, ita me ibi malè convivii sermonisque pertusum est. Plast.

[Avec Tedet, radelit, todait, Impersonnel, on met l'accu acif de la personne qui s'ennue, & le geniuf de la chote dont on

s'enwive, ou bien un infinial en uite.

ENNUYEUX, m. ENNUYEUSE, f. adj. [Qui ennuve.] Satietatem ou tædium afferens, entis, om. gen. Gravis & hoc grave, adj. Odiofus. Moleftus. Faftidiofus, a, um. Cic. *La vieillesse est ennuyeuse. Odiola ou molesta

est & gravis senectus. Cie.

S'ENONCER, V. act. [S'expliquer, parler, s: faire entendre.] Mentis cogitata enuntitie, (o, as, avi, atum.) act. ou eloqui, (quor , queris , elocutus sum.) dep. Cic. ou dicendo exprimere, (primo, is, expressi, expressum.) act. Cic. * S'énoncer en bons termes. Polité & composite loqui. - La noble maniere de s'énoncer est purc & sans fard, & se soutient par sa beauté naturelle sans erre amtoulée. Grandis oratio non est maculosa, nce turgida, sed naturali pulchritudine exsurgit. Petr. Toutes ces manieres de s'énoncer servient supportables, si

elles conduisoient dans le droit chemin de l'éloquence. Hi dicendi modi essent tolerabiles, si ad eloquentiam

ituris viam facerent. Petr.

ENONCIATION, f. f. [Expression.] Locutio, onis, f.

Enunciatio, onis, f.

ENORGUEILLIR quelqu'un, V. act. [on prononce anorgucillir.] [Le rendre orgueilleux. Superbum aliquem facere, [facio, is, feci, factum.] act. Cic. * Il faut prendre garde de ne point enorgacillir les esprits volages des jeunes gens par des honneurs au-dessus de leur ege. Ne quis mobiles adolescentium animos præmaturis honoribus ad superbiam extollat. Tac. * Enorqueillir un pauvre. Cornua addere pauperi. Hor. [Maniere

ENO latine proverbiale.] Superbientem facere pauperem. *

Mentum pauperis tollere. Petr.

S'ENORGUEILLIR, [Devenir orgueilleux & fier.] Superbire, (bio, is, ivi, itum.) n. Plin. Intumescere, (sco, is, intumui, sans supin.) Quint. Insolescere. (sco, is.) n. Insolenter se efferri, (efferor, efferris, elatus sun.) pass. Exerere caput, (exero, is, exerui, exertum.) act. Aul. Gell. * S'enorgueillir de la victoi. re. Victorià se efferre. * De sa fortune. Prabere se superbum in fortunis. Cic. * Du nom de son ayeul. Nomine avi superbire. Ovid.

Dans tous ces glorieux emplois on ne le vit jamais s'enorgueillir de sa forcune, mais comme un fidele ministre, il rapportoit tout à l'honneur de celui qui l'employoit. Hie gloriolis muneribus nunquam elatus nec inflatus vilus est, ied ut fidelis minister ad Principis gloriain

omnia refercoat. Tue

ÉNORME, adj. m. & f. [Qui prife les régles, démesisré.] Enormis & hoc enorme, adj. Plin. Immensus a, um. Cic.

ON DIT, Un crime énorme, au figuré, Un crime extraordinaire. Crimen immane ou atrox, gen. criminis, immanis ou atrocis, n. Cic.

ÉNORMÉMENT, adv. [Démesarément.] Extra modum. Præter modum. Supra modum.

ENORMITÉ d'un crime, s. f. f. [Grandeur, excés.] Criminis atrocitas. Sceleris immanitas, atis, form.

S'ENQUERIR, V. n. [S'enquêter, s'informer de quels qu'un touchant une chose.] Aliquid de aliquo ou ex aliquo acquirere ou exquirere ou inquirere, (quiro, is, fivi, itum.) act. Plant. Cic. Aliquem de re aliqua, one ab aliquo aliquid percontari ou percunctari, (tor , aris, atus sum.) Sciscitari ou Scitari aliquid ex aliquo, (tor, aris, atus sum.) dep. Plant.

Il s'enquit soigneusement à qui il étoit. Cujus effet diligentillima sciscitatione qualivit. Petr. * Il oft venu pour s'enauerir. Exquititum venit. Plant. * O i s'enquiert de sa vie & de ses actions. In eum quid agat, quemadmodum vivat, inquiritur. Mores illius & actiones exquiruntur. Cic. On jait information de ses vies & mours.

Ne point s'enquerir des affaires d'autrui Nihil de alieno exquirere ou inquirere. Cic. Voyez S'ENQUESTER ciaprès.

Qui s'enquiert de tout , [Qui est fort curieux.] Percontator, oris, m. Plant. Curiofus percontator, m.

ENQUESTE, on enquete, f. f. [Sein, diligence qu'en prend de s'informer el une chofe.] Inquititio. Percontatio, onis, f. Cic.

Faire enquête d'une personne. De aliquo inquirere. Cicai ou perquirere. Cel.

Frire enquete en justice contre quelqu'un. Anquirere ou inquirere in aliquem. Cic. Agere in aliquem inquisitionem. Plin.

ENQUESTES, Ou Les Chambres des Enquestes au Parlement. Celles ou l'on juge les procès par écrit.] Classes inquifitoria, gen. classium inquisitoriarum, f. pl. Classes inquisitionum, f. pl. Inquisitionum curia, x, f.

[Il y a cinq Chambies des Enquêtes ; dont les Conseillers qui les composent font du Corps du Parlement, & montent à la Grand Chambre à leur rang.]

ENQUESTEUR, Enquêteur, f. m. [Celui qui fait une enquête.] Inquisitor, oris, m.

S'ENQUESTER, CE S'ENQUÊTER, V. n. [S'enquerir.] Quærere. Exquirere. Inquirere, &c. Voyez S'ENQUERIR. ENQUIS, m. Encuise, f. [terme de Palais usité dans

les Enquestes & Informations.] Rogatus, a, um. Ter. ENRACINE, m. ENRACINER, f. part. paff. [Qui a pris Yyy III

racine.] Radicatus, a, um. Col. Altissimis radicibus defixus, a, um. Cic. Voyez S'ENRACINER.

Enracine se dit figurement, pour Inveteré, Invetera-

tus, a, um. Cic.

Un mal enraciné, qui dure depuis fort long-tems. Malum inveteratum. Malum, quod jam insedit. Cic. * Cette maladie est bien enracinée sur vous. Penitus sedit tibi hic morbus. Mart.

SENRACINER, V. n. [Prendre racine.] Radicari, (cor, aris, atus sum.) dep. Plin. Agere ou mittere radices, (ago, gis, egi, actum: mitto, is, misi, missum.) act. Cic. Col. Radices capere, (pio, is, cepi, captum.) act. Plin.

S'ENRACINER se dit figurément, [en parlant de quelque mal envieilli.) Inveterascere, (sco, is, ravi, ratum.) n. Cic. * Sa maladie est fort enracinée. Inveteravit

morbus. Col.

S'INRACINER, Ou Estre enraciné, [parlant d'une opinion.] Inhærere, (hæreo, cs, inhæsi, inhæsum.) Insidere, (fideo, sides, insēdi, sans supin.) n. Infixum esse animo, [infixus, a, um.] Cic. * Il a cette opinion fort enracinée dans l'esprit, ou cette opinion est fort enracinée dans son esprit. Hæsit penitus animo illius hæc opinio. Insedit penitus & inveteravit in illius animo hæc opinio. Insita est illi & vetusta opinio. Cic.

ENRAGÉ, m. ENRAGEE, f. part. pass. & adj. (Qui a la rage.] Rabidus, Rabiosus, a, um. Cic. Hor. * Estre enragé, Avoir la rage. Inflammari rabie. Plin.

ENRAGE se dit figurément, pour Celui qui est transporté de rage & de fureur. Stimulatus furenti rabie animus, i, m. Cat. Vehementi irâ incitatus ou incensus, a, um. Cic. Furore percitus, a, um. Senec.

Il fait l'enragé. Furit. Debacchatur. Cic. * Il crie comme un enragé. Ferarum rabidarum more vociferatur ou

ululat. Stat.

Après qu'il eut bien fait l'enragé contre vous. Ubi ille fuum animum in te debacchatus fuisset. Cic.

INRAGER, V. n. [Estre pris de la rage, devenir enragé.] Rabidum fieri, (fio, fis, factus sum: rabidus, 2, um.) Plin.

Cela fait enrager les chiens. Hinc canibus rabies venit.

INRAGER se dit figurément [des passions, violentes qui vont presque jusques à la fureur.] Uri, (uror, ureris, ustus sum.) pass. Ringi, (gor, eris, sans prétérit.) dep. Cic. Plant. Ter. Furere, (furo, furis, sans prétérit ni supin.) n. Cic. Lymphata mente furere. Catul. Discruciari animi ou animo, (cior, aris, atus sum.) pass. Plant. * Il enrage & vous riez. Ille ringitur, tu rides. Ter.

Faire enrager quelqu'un. Urere, (uro, uris, usti, ustum.) Torquere, (queo, es, torfi, tortum.) Cruciare, (cio, as, avi, atum.) act. acc. * Cela me fait enrager. Id me male habet. Id me urit ou mordet. Ter. * Je fais enrager mon homme. Uro hominem. Ter. Rendez-lui la pareille, afin de le faire enrager. par pari referto, quod cum remordeat. Ter. * Il me fait enrager de toutes les manieres. Me omnibus cruciat modis. Ter. * Il enrage des grands applaudissemens qu'on vers donne. Infinito tuo plaufu difrumpitur ou dirumpitur. Cic. * Il a fait une chose qui me fait enrager, qui me sait de la piine. Eccit, quod oculi mei doleant.

ANRAGER pour une chose, [Avoir une passion enragée de la posseder. In rem ardere, (deo, es, arsi, avsum.) n. Ad infaniam concupifcere rem. acr. De re aliquà furgre, (furo, ris, sans prétérit ni supin.) n.

[Bervius donne Furui, au Prévent de Furo & Sedulius a die Gurgerum juffet, anii, & quelques Auteurs des derniers tems

ont dit Furuisse; mais tout cela n'est pas à imiter. * Tite-Live dit Furere aliquid pour ob aliquid.]

ENRAYER, V. act. [Passer une piece de bois entre deux rouës d'un carosse ou d'une charette, ou les lier avec uns corde pour empêcher & retarder leur mouvement à la descente d'une montagne.] Sufflaminare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Sen.

ENRAYEURE, ou ENRAYURE, S. f. [L'action d'enrayer.]

Sufflamen, inis, n. Juv.

ENREGISTREMENT, ou enregitrement, f. m.[Lors qu'on décrit quelque acte dans les registres.] Perscriptio, onis, f. Cic. * Estre présent en l'enregistrement a'un Arrêt. Adesse senatus-consulto scribendo, Cic.

ENREGISTRER, ou enregîtrer, V. act. [Inserer, mettre quelque acte dan les registres.] Aliquid in acta, ou in commentarios, ou in tabulas publicas referre, (refero, refers, retuli, relatum.) ou perscribere, (bo, bis, pfi, ptum.) act. Cic.

ENRHUMÉ, m. ENRHUMEE, f. part. pass. Gravedine affectus ou tentatus, a, um. * Estre enrhumé. Gravedi-

ne tentari. paff. Suet.

ENRHUMER, V. act. [Causer, donner le rhume.] Gravedinem capitis facere ou afferre ou creare. Plin.

S'ENRHUMER aisément, V. n. Facile gravedinem concipere. act.

Qui oft sujet à s'enrhumer. Gravedinossus, a, um. Cic. Qui enrhume ou qui cause du rhume. Gravedinosus, a,

ENRICHI, m. ENRICHIE, f. adj. & part. pass. Ditatus.

Locupletatus, a, um. Voyez ENRICHIR.

ENRICHIR, V. act. [Rendre plus riche.] Ditare. Locupletare. Opulentare, (to, as, avi, atum.) act. acc. de la personne, & l'ablatif de la chose. Aliquem fortunis locupletare. Locupletem aliquem facere, [locuples , ctis, omn. gen.] Divitiis aliquem augere, (augeo, es, auxi, auctum.) Cic. Liv. Hor. Opes alicujus au-

gere. Cis. Aliquem augere. Tac.

L'amour des sciences n'a jamais enrichi personne; car le sçavant est le seul, qui géle avec toute sa vertu, & qui pressé par son indigence se plaint de voir proscrire aujourd'hui les sciences. Amor ingenii neminem unquam divitem fecit, sola facundia horret pruinosis pannis, & linguâ inopi artes desertas invocat. Petr. Enrichir un ouvrage de divers ornemens. Opus variis emblematibus ornare ou discriminare. * Enrichir une salle de peintures. Aulam egregiis picturis locupletare. Cic. * Un présent de paroles, l'accompagner de paroles obligeantes. Verbis munus ornare. Ter.

S'ENRICHIR, Ditescere, (tesco, tescis.) Sibi facere divitias. Rem suam facere majorem. Cic. Hor. * Il s'est bien enrichi dans son voyage. Fortuna domum auctior

rediit. Petr.

ENRICHISSEMENT, f. m. [Ornement.] Ornamenta, orum, n. pl. Cic.

ENROLLEMENT, f. m. [L'action d'enroller.] Militum

conscriptio, onis, f. ENROLLER, V. act [Mestre ou écrire quelqu'un sur le rolle.] Conscribere aliquem, (bo, bis, psi, conscriptum.)

ON DIT aussi, Enroller des soldats au service d'un Prince. Scribere on conscribere milites. Sacramento obligare

milites. Cic.

S'ENROLLER, Se faire écrire sur le rolle.] Nomen dare. act. Nomen profiteri, (teor, eris, professus sum.) dep. Il s'est enrollé, [parlant d'un soldat.] Nomen suum militie on ad militiam dedit. Liv.

ENROUÉ, m. enrouée, f. [Qui a la voix rauque & moins nette.] Raucus, a, um. Ravus, a, um. Cic.

* Un peu erroué. Subraucus, a, um. Cic.

Raucescere, (sco.) n.

Estre enroué. Raucire. Irraucire, (clo, is, rausi, sans

Supin.) n. Plin.

ENROUER quelqu'un, V. act. [Le rendre rauque.] Aliquem raucum efficere, (cio, is, effeci, effectum.) act. Raucitatem alicui afferre, (affero, affers, attuli, allatum.) act.

S'ENROUER. Raucitatem ou ravim contrahere ou conci-

pere, act. Irraucescere. n.

Il faut demander une chose jusques à s'enrouer, avant qu'on vous la donne. Si quid poscas, ad ravim poscas, priùs quam quidquam detur. Plaut.

Je me suis enroue à force de le demander. Rogitando

raucus factus sum. Plaut.

ENROUEMENT, [on prononce enroument, f. m. [Voix enrouée.) Raucitas, atis, f. Ravis, is, f. Cic. Plant. Raucedo, inis, f. dans Saint Isidore. ENROUILLÉ, m. ENROUILLÉE, f. [Qui a contracté de

la rouille.] Rubiginosus, a, um. Plaut. Æruginosus, a, um. Sen.

S'ENROUILLER, V. act. [Devenir rouillé, contracter de la rouille.] Rubiginem trahere, (ho, is, xi,

Etum.) act. Plin.

Enrouiller, [Faire rouiller du fer.] Rubiginem ferro obducere. (co, is, xi, ctum.) act. Plin. ENSAISINEMENT, f. m. [Notification qu'on fait au

Seigneur féodal d'un heritage qu'on a acquis dépendant de sa Seigneurie.] Contractus civilis descriptio & recensio in tabulas Domini, f [Mots du Droit.]

FNSAISINER un contract, V. act. [Recevoir un contract d'acquisition & l'écrire sur son papier terrier, après en avoir perçu les droits.] Contractum civilem in censum

referre. act

ENSANGLANTÉ, m. ENSANGLANTÉE, f. part. pail. Cruentus. Cruentatus, a, um. Cic. Ovid Sanguine infectus ou tinctus ou conspersus ou maculatus, a, um Cic. Hor &c.

ENSANGLANTER, V act [Tacher de lang.] Aliquid cruentare, (o, as, avi, atum.) Cir. Sanguine infi-cere, (cio, is, infeci, infectum.) act. Hor. Tingere

sanguine, act, acc, Ovid.
ENSEIGNE, s. f. signe, marque pour reconnoître quelque chose.] Argumentum Indicium, ii, n. Cic. A bonne enseigne Certis indiciis. * A fausses enseignes.

Mentitis indiciis, abl. * A telles enseignes que Eo ar-

gumenti quòd avec un indicatif.

ENSEIGNE, [Tableau ou autre chose qu'on pend aux maisignum, i, n. Infigne, gnis, n. Cic. A l'enseigne de la lune, c'est-à-dire, Dohors, A la belle étoile. Sub dio. Sub divo Hor.

Enseigne de guerre. [Drapeau.] Signum militare, gen. figni militaris, n. Vexillum, i, n. Cic. Caf.

On commanda aux foldats de se retirer chacun sous son enseigne, à son drapeau. Convenire ad signa jubentur milites. Cas.

Enseigne, f. m on Porte enseigne. [Colui qui porte une enseigne en guerre.] Signifer, eri, m. Cic. Vexil-

larius, ii, m. Liv.

Enseigne se dit [de la charge aussi bien que de l'Officier.] comme Il a vendu son Enseigne ou sa charge d'Enseigne.

Vexillum vendidit.

ENSEIGNEMENT, f. m. [Instruction.] Praceptio, onis, f Documentum, i, n Cic. Dictata, orum, n. pl. Cic. * Voilà les enseignemens que vous donnez aux jeunes gens Sic instituis adolescentes. Hæc est tua disciplina Cic.

ENSEIGNÉ, m. enseignée, f. part. past. Doctus, a,

um. l'ojez ENSEIGNER.

Devenir enroue Raucere, (cco, es, raucui, sans supin.) ENSEIGNER, [on prononce anségner.] V. act. [Indiquer, donner des signes & des marques pour reconnoitre.] Monstrare. Demonstrare aliquid alicui. Facere alicui indicium rei alicujus. Ter. Alteri aliquid indicare, (o. as , avi , atum.) Cic. * Cette vieille me l'a enseigné. Id anus mihi indicium fecit. Ter.

> Enseigner, [Instruire.] Docere. Edőcere, (ceo, es, cui, Etum.) act. [On donne deux accufacifs à ces verbes, de la personne & de la chose. On trouve cependant dans Ciceron. Docere aliquem fidibus, Enseigner quelqu'un à jouer des instrumens à cordes. Etudire, (dio, dis , ivi , itum.) act. On donne parcillement à ce Verbe deux accusatifs, même avec l'ablatif de la chose, car on dit Erudire aliquem artes dans Ovide, & Erudire puerum artibus dans Tite-Live.] Instrucre, (uo, is, xi, ctum.) Instituere, (uo, is, ui, ūtum.) Inficere, (cio, is, feci, tectum.) [Ces Verbes gouvernent le même régime que les précédens, on les trouve toutefois joints avec l'accusatif de la chose précédé de la prépose. tion ad ; puisque Ciceron a die Instituere ad turpitudines, & Instituere litteris, Inficere puerum artibus

Lorsque ces Veibes sont au Passe, le nom de la personne qui est entergnee se met au nominatif, le nom de la personne qui enseigne se met a l'ablatif avec la preposition à ou ab . & le nom de la choie qui est enteignée le met aux cas marquez cidessus, c'est-a-dire aux memes cas qu'a l'actif; quand même la phrale Françoile marqueroit le contraire, car alors on la retourne. comme I es sciences qu'on nous enjergue ou qui nous sont enjergnées, il faut dite, Les sciences que nous sommes enseignez Scientia quas do emur

Il enseigne pour de l'argent. Mercede docet. Cic. * Pour rien. Sine nulla mercede ou gratis docet. Suet. * Com. bien son maitre prend il pour enseigner? Quanti docet

hic doctor? Juv.

Apprendre ou montrer l'art d'enseigner. Artem docendi tradere. Cic. ENSEMBLE, [on prononce ansamble] adv. [l'un aves

l'autre.] Una. Simul. Cic. Conjunctim. adv.

On perd le sentiment & la vie tout ensemble. Pariter cum vità sensus amittitur. Cic

ENSEMENCER un champ. V. act [on trononce aufemancer.] [Jetter de la semence dans un champ, y semer du bled.] Agrum serere, (sero, is, sevi, satum.) ou seminare, (no, as, avi, atum.) Frumento agruin conserere, (au supin contitum.) In agro sementem facere. Solo semen committere, (o, is, mist, missum)

ENSEVELIR, V. act. [Envelopper un corps mort d'un linceul.] Linteis ou findone involvere, (vo, is, vi, lūtum.) Linteo insuere, (uo, uis, ui, ūtum.] * Sepelire, (io, is, ivi, sepultum.) act. acc. Cic.

[Ce dernier verbe fignifie proprement enterrer. Voyez ENTERREA. Estre enseveli ou accablé sous les ruines Opprimi ruinis, (mor, eris, oppressus sum.) pass. * Les autres furent ensevelis sous les ruines de la chambre. Camera ruina oppressit cateros. Phad.

Ensevelir une chese dans un silence éternel. Rem æternå oblivione obruere. Cic. * Estre enseveli dans les ténébres de l'oubli. Oblivione hominum & taciturnitate tegi. Cic. * Si nous eussions perdu l'Iliade d'Homere, le corps & la gloire d'Achilles auroient été ensevelis dans un même tombeau. Ni Ilias extitisset, idem tumulus qui Achillis corpus contexerat, nomen etiam obruisset. Cic. * Ensevelir sa douleur. Sepelire ou premere dolorem. Virg.

S'ENSEVELIR tout vivant. Se vivum sepelire. Petr. *S'ensevelir dans la solitude, dans les belles lettres Mandare solitudini vitam suam. Abdere se litteris ou in litte-

ris involvere. Cic.

Ou ensevelit les morts. Libitinarius, ii, m. Ulp. ENSHEIM . [Ville d'Allace.] Enshemum , i , n.

ENSORCELEMENT, f. m. [Charme, maléfice,] Fafcinatio. Effascinatio, onis, f. Incantamentum, i, n. Plin.

ENSORCELÉ, m. Ensorcelée, f. Veneficio contactus, a, um. Petr. Fascinatus, a, um. * Un esprit en-

sorcelé. Præligatum pectus. Plaut.

ENSORCELER, V. act. [Jetter un sort on un maléfice sur les personnes ou sur les choses.] Fascinare. Effascinare.

Incantare, (0, as, avi, atum.) act. acc. Plin. Plant. INSOUFFRER du vin, V. act. [1 faire brûler de la mêche soutstée pour faire passer les mers au vin.] Sulphure vina vaporare, (poro, as, avi, atum.) act. Plin. Ensouffren, [Frotter, ou Endnire de souffre.] Sulphure

ENSOUFFRÉ, m. Ensouffrée, f. Sulphuratus, a, um-

ENSUIVRE, qui n'est d'usage qu'à la seme personne du singulier. Il s'ensuit de là Ex eo efficitur ou consequens est. Inde sequitur. Cic.

Que s'ensuit-il de la? Quid inde? Quid tum?

ENTACHER, V act ne se dit point pour TACHER. Le peuble dit, ENTACHE de cette opinion pour souillé de cette opinion. Infectus hac opinionis pravitate. Liv. ENTABLEMENT, s. m [Saillie qui est au haut d'un batiment.] Tabulatum, i, n. Vitr.

ENTAILLE, f. f. [ouverture qu'on fait à un corps.] In-

cisio, onis, f. Incisura, æ, f. Col.

ENTAILLER, V. act. [Faire une entaille] Incidere. Excidere, (do, dis, cidi, cisum.) act. acc.) Col.

ENTAILLURE, Voyez ENTAILLE.

ENTAMER, V. act. [Couper ce qui est encore entier.] Ex integrà re aliquam partem decidere, do, dis, cidi, cisum.) act. Plin. * Entamer la peau. Cutem leviter incidere.

On dit au figuré, Entamer la réputation de quelqu'un, y faire quelque playe, la bleffer. l'amam alicujus lædere.

On DIT auffi, Entamer un discours, le commencer. Ad dicendum aggredi, (dior, eris, greisus sum.) Cie. Orationem exordiri, (dior,iris,oisus sum) dep Platet. * Il a entamé la parole. Prior exorsus est. Prior incepit.

ON DIT austi, L'affaire n'est point encore entamee, elle est encore en son entier. In integro adhuc res oft. Cic. In-

tegra adhuc res est. Fiin-Jun.

ENTAMEURE on ENTAMURE, f. f. [Le promier morceau qu'on coupe a'un pain entier.] Frustum ex integro pane delectum, i, n.

ENTANT Que, adv. [Qui restraint quelque proposition.]

Prout Quatentis. Ut.

ENTASSEMENT, f. m. [Action par laquelle or met plusieurs chose en un tris. 7 Coacervatio, onis, f. Cic.

ENTASSER, V. act. [Mettie en un tus.] Acervare. Coacervere. Accemulate, [o, as, avi, atum.] Con gerere , [gero , geris . gelli , geltam.] act. acc. Prin. Entifer du bois, le ranger en file. Ligna fituere, f uo, u.s., struxi , structum.] Ligni itruem componere, [pono, is, posei, positum.] act.

Un entasse chez lui des m neeaux d'écus. Acervi nummo-

runi conttruurtur apad illum. Cic.

Burassus ie dit figurement en choies morales. Entaffer crime sur crime. Scelus addere in scelus. Ovid. Scelus scelere cumulare. Cic.

Coux que n'ont à autre soits que d'ontasser richesses sur richesses, veulent qu'on croye que c'est ie jouverain bien. Qui solas extruere divitias curant, nihil volunt inter hommer melius credi, quam quod ipfi tenent. Petr.

ENIE, f. f. Petite portion d'un arbre qu'on fourre dans

un autre.] Insitum , i , n. Plin. Cel.

L'eau est muisible à une nouvelle ente. Aqua recenti infito inimica. Ver.

L'action d'enter les arbres. Insitio, onis, f. Cic.

EN FENDEMENT, [on prononce antandement.] f. m. [La partie dominante de l'ame ou restae la raison.] Inteliccius, ûs, m. Mens, gen. mentis, f. Cic.

Entendement, [Esprit, intelligence.] Mens, gen. mentis, f. Intelligentia, a, f. Judicium. Ingenium, ii , n. Cit. * Il a de l'entendement. Est intelligenti ju-

dicio. Ingeniosus est & intelligens. Lie.

ENTENDRE, [on prononce antairdre.] V. act. [Ocir.] Audire, [dio, is, ivi, itum.] act. acc. Accipere mis seul, ou Auribus accipere, pio, is, accepi, acceptum.] acl. acc. (ic.

Il n'e stand pus bien c'air, I' entend dur, Il est un peus fourd. Param auribus audit Cat Autes hebetes habet. Surdaster est. Cic. * Les taupes entennient clier. Liqui-

diùs audiunt talpæ. Plin.

Entendre, [Obir, écouter.] Audire. Accipere. Quint. Exaudire. act. acc. Cic. Ter. * Je parlerai fort haut, afin que tout le monde l'entende. Ut idem omnes exau-

diant, voce clarissimà dicam. Cic.

Entendre dire. Audire. Inaudire. Accipere. act. acc. Cic. Plant. * Je l'ai entendu dire. Audivi dicere. Cic. Accepi ex auditu. Ter. + On n'entend rien dire de nouveau. Nihil auditur novi. Cic. * Je n'en ai rien entendu dire. Nihil quicquam de cà re audivi. Ne tenuillimam quidem auditionem de ea re accepi. Cie.

Entendre se dit figurement pour Concevoir, comprendre. Concipere. Percipere, (cipio, is, cepi, ceptum.) Intelligere, (go, gis, intellexi, intellectum.) Comprehendere, (do, dis, di , sum.) act. acc. Intellectu consequi, (quor, queris, secutus sum.) dep. acc. Concepere aliquid

mente ou animo ou intelligentia. Cic. &c.

Vous avez mal entendu ma pensee, rous ne l'avez pas: comprise. Mentem meam perverse interpretatus es, aliter & aliorsum ac cogitaram. Cic. Non fatis mentem meam accepisti Virg. * J'entends affez votre reporque per vus zestes. De gestu intelligo quid respondea . Cie. *Ce valet entend jusques an moinare coup d'ocil de son maitre. Hie servus aptus est ministeriis ad omnes nutus heriles. * Se faire entenare. Mentem fuam aperice ou patetacere. Cic. * Eucendre vien use inose, la concervir parfaitement. Tenere aliquid animo comprehensum. Cic.

INTENDRE se dit aussi de [celui qui senit tout ce qu'il doit scavoir deus que que pro esten I Intelligere aliquid. Rem aliquan seite, esse interligentem in re aliqua. Note al quit. Cic. * is entend for: bis in guerre ou le metier de la guerre. Scientia militari initractissimus est. Cie. Rei militaris calcidas ou peritus est. Tac [Le contraire eft. Ad bella rudis. Liv. on belli. Hor. on lei militaris. C:c 1. n'entend point l.o , terre.] * Performe n'entena mienz que lui a acheier avec mantage, de belles marjons. Unos novit cum quero mercari egregias domos Har. * Lues'emera e rien. Kerum omnaum print le Grec , mais bien le Lucin. In pestras est & expers Lingua Grana, at fest latine. * il no s'entend pas on a ces che in Non realtum in this rebus melligit. Cic. * Il servend a toutes for sile couties. Intelligens est enints's generis volupent im. Cu. * Il intend bien ja charge, le fait de famente ou jeu en lier. Officiam feite gerit ou administrate. Peritufin as oft artis fue. * Il entend la fact to cremer C milmenta & gulæ icritamenta ar prin e novit in colot. * Il n'entent pre le civilie. O'ner civilie est plant ignarus. Gic. * Il entend jert bien les affaires, ou il sen-1 1 7:06

ser I fort bien aux affaires, Il les ffait. Ulu rerum & negetiorum est exercitatissimus. In tractandis negoties exerci atus, & intelligens est.

Intendre, V. n. [S'apiliquer à une chose, y donner son application] Attendere, (do, is, di, tentum.) Animum a l'vertere, (to, is, verti, versum.) * Entendre à ane chose. Advertere animum aliqui rei. Lucit

Entenare à l'épargne ou à épargner. Advertere parcimo-

nix. Tuit.

Entenene fignifie austi, Prêter l'oreille & Saccordor à quelque projostion, l'éccuter. Aliquid audire. Ad aliquid descendere, (do, dis, di, sum.) Venire, (ni), nis, veni, ventum.) n. Cic. Caf. * 'le couleir point cirentre à la paix. Abruere pacem. T. ett. * Cefar vent lina entendre à l'une de ces es diennes. Alterutiam a f conditionem descendere valt Casar. Cas. ad Cic * Cola les sit entendre à un accommidement. Id illos adégit, ut a l'compositionem deiter leint. Caf. * Je n'entends plus run, Je no veux flus rion e outer. N'hal andro. Terent,

S'ENTENDRE, [Elre a tatelligence, de concert avec quelqu'um.] Convenire, (verio, venis, veni, ventuin.) Congruere, (uo, uis, congrui', fins fut v) a. Cic.

Les Cor, ils ne s'enter loient pes lien. Nec inter Confules fatis convenibat. Liv. + Lears and ir fort fembiables, ils s'entendent tous. Lece autem figulia omnia, onines congruent. Ter. De con parto sem gerent. Plant.

On Dir en ce leus proveiblalement, les l'entendent tons comme i arens ... foire , jour dire, l's jout a' ne gran de intellegence four mel faire. Omais compano rem

gerent, qual fures in nundinis. Tir.

S'ENTERER , [Ufer de collefien , lou, que deux terformes feat a civilly core four product graduate. I Cum also

quo celadere, do, lis, fi, fam., n. Cic.

Macher . ax Exiles on the Officers deficite, put for tendoient avec l's Bandangers, di vet Con divez 3 s interés, & nous tras villerons tour les citées de menu pentil je fre ; je dans je con granes ; i vo or come ch re. Ad illes a ale erenat con sur palo. Les colludent, ferra n.e., ferral o terriagis popul s i i vie laborat, cum litto majores mastele temper la uradia agunt i.r.

Donner a camina, [fine entenire.] Patchwere, (fi cio, is, seci, sactum.) Notificare. Inficare. Signisi care, (co, as, avi, atum,) act. rec. Notum, faccio,

(en air accerder norus, a, um. Cre. &c. Il m'a doand à trete die, I m'a die net dire que vou de vi. z.irirz pas, Sign. heavit mihi to pon elle venturu: 1. Cir. * Ca veus a fact entente fa fiment. I Si fal . repartitions oft. Ca. * On les est ent sire vat co que l'on z ... Ceilquid i, is pare 1, as upit * Donner à entendre les ches sinterfer. Le va perfricuis illustrare. Cic.

ENTENDRE fignifications [One of a racin intended] Velle, (volo v.s., ve. ii.) Cont v. oe Intendere (do, dis, di, tum. jact. 2 Ch. 7 j. 18 c. no. de cela, Pous preton la cela, a rene ne maten's fac.

Isad vis, ego colo. 4 J. 2200 leve l'écresis jentends que vons f finz une relle de la fil tion do , ca

le con en conditione, rest d'fuves.

Ch Dir ab olumnat, Calada adlin, Cele Sanza fans in ; { good ref in the weath joyed a necessary med for the .) It is but , (in consent of fiet.)

Sparie consider and out Sange out to Grachiez. V. in Is dear Decrees He wall a fis. Ter, Plant.

ON I II fat it must be for when, throunf is commo il t'e t ad. Sao e ileac mo 'o iem gerit.

Je n's on the fat de fange. Mente simplicissima & vesadde ago. fetr.

ON DIT [d'un brutal] qu'il n'entend ni rime , ni raison, qu'I n'entend ni à dis , ni à hur-haut , comme l'on parle populairement, pour dire qu'On ne lui peut persunder ce qui est juste & raisonnalle. Neque jus & zquum audit. L'entend la numero, [se dit des gens sort intelligents en affaires] Rerum scientissimus est. Cic.

[P.o.e be ti e d's Marchands, q'i mirquent'le prix de lours

murchadnes, qu'il n'y a qu'eux qui connortient]

ENTENDRE signifie de plus, S'appliquer avec attention, comme On ne peut pas entendre à deux choses à la fcis, Duabus rebus simul attendi animo non potest, on f ir ce proverbe Latin, simul flare, sorbereque hard facha facile est. Plant. proprement, On ne peut sougler & avaler tout à la feis.

Cut Avocat a tent d'affaires, qu'il ne se vit à lequelle entendre. Pati uus bie tot negotiis dutrictus eit, ut quid primum inten lat, neiciat, ou ut cui primam

operam det, nesciar

INTENDRE reliberio. Deridentibas artidore, (doo, des onth, artifum.) n. * Il n'entend point reillerie. Non ridet. Non jocatur. Plant. Jocos non admittit. Mart. ENTENDU, m. EMPENDUE, f. part. pad. A. Ling, 1, Cro. Poliz Entendre.

ENT NOU, [Intelligent dans let the fee.] In rebus in Ille gens, entis, own on Roman do becamperatus, a, um, De rebus peritus, Cle. * (On dit vis Continocif. Intell gentice & hoc intelligentius, Dectror, & hoc doctins, Petition & hoc pantins; & au Superlatif. Intellig ntillimes, Douglieris, Peritulimus, a, ura.) Cic. 800

INTENDU, [bus accedina & dons trates às régles de l'ort, I par'a t de chi j's. Perfectes. Fruditus. Abiolutus. Aflabre lactus, a, um. Cic. Flin. * U. mil-In, no birineral benentenda, cu toute les preportens Seine Jahren and to fint gurdien Adas attabre i é x. 1 unte a le . Adissium ex a t's præceptioni-bis perfor un. * Un life bin orten la Conventa

cau litu ne e perfecte abillatum

Os DIT of U. I'm mer i leater by , [I whose fins] inde non , in fact to p til, out . E le cop ille & us les chehe, e gani co an terrire. Attipit sin tasolentem hamed at his man familiar accept. Sanit on fideut um feientus. Virtitus expres, verbis juetat gloriam. In d. I. fait Come du pire que a les bonne graces du Irma. Edutur, eu un louet, quia acceptus est Principi es es ud Princip es (el 1781). INT. NOE, Ries College e INTERNE.

ENTINEE, (on premer e antente.) f. i. [qui n'est d'usego good on attenthe to I connerted on or me, (gus Them is to 3 man estiliation, Yerbern peoplexable le , ge a verbi perplexabilis, p. I kane. Verbum ambigrum, re ev e . b nao d dum i , n Cic. Vocabulam ENTER, V. act. (Majore in reality of the tribe dans

na arte. In liere, (in ling, inserts, insert, insi-

tum. Vict. acc. Colum.

I'en feut enter toutes betes de graffes far toutes artes d'abres. Oa a situacides emprarborr inferripoteit. Chiam. * Let war no vent ; ist erre ente for la chém re. Mes py an accipit quereus. Var.

En 12 e. Cont a. A l'orem inocuia e. * L'adien d'enter enicusa Inoul in, onis, f. com. * Qui ente en

Louise Taccelate, ors, m. P. 12.

en ne pent enter en tenton les mores qui n'ont point de fé-Tie. Nen ice pract mocularionem ficen arbores aut humoris exigui. Plin.

INTER en eval a. Arborem emplaitrate. Colum.On 23 pout enter in aigne en ecosson. Vitis non recipit emplatra. * L'action n'enter en écusson. Emplastratio, onis, 222

frem. Colum. Emplastit ratio, onis, form. Plin.

Enter en sente. Trunco leviter fisso calamum inserere. Chlum. * Lors qu'on a fendu légérement le tronc d'un urbre, on met dedans un fetit coin pour entretenir la fente, jusques à ce qu'on ait enté la greffe dedans. Cum truncus arboris leviter finditur, cuneo temi fisuram custodiente, donec cuspidatim decisus descendat in rimam calamus.

Une serpetre pour enter, Securicula infitiva , & , f.

Qui sçait enter. Insitor, oris, m. Plin.

ENTERINEMENT, subst. m. [Ratification des lettres royaux.] Diplomatis regii approbatio, onis, f. Diplomati regio adhibita auctoritas, génit. adhibitæ au-Ctoritatis, f.

ENTERINER, V. act. [Recevoir, accepter.] Approbare. Comprobare, (bo, as, avi, atum.) act. acc. * Ratum habere regium diploma. Enteriner des Lettres

Enteriner une Requeste. Postulationi alicujus subscribere, (bo, is, scripti, scriptum.) Murcel. ou concedere, (do, dis, cessi, cessium.) Cic.

ENTERREMENT, subst. m. [L'action de meters en terre.] Humatio, onis, f. Sepultūra, x, f. Cic.

ENTERREMENT, [Convoy, & funerailles a'un homme qu'on porte en terre.] Funus, génit. sunëris, neut. Exequix, arum, f. pl. Cic. T.r. * Affifter à l'enterrement d'une personne. Execuias alicujus cohonestare, (to, as, avi, atum.) Cie. Prosequi exequias funcris. In funus alienjus venire. Cie. Exequias ou funus alieui duccre. Plin. * Mander, convoquer à l'enterrement. In funus rogare aliq iem. Petr. * On lui a fait un bel enterrement, & on l'a pleuré. Benè elatus est & planctus. optimè. Petr.

BILLET d'encerrement. Apodixis defunctoria, form. Petr. * [C'est proprement Un certificat de la mort de

quelqu'um.)

ENTERRER . V. act. [Mettre en terre.] Humare, (mo, as, avi, atum.) Colum. Terrà obruere, (obruo , uis , ui, firum.) Defodere. Infodere, (fodio, fodis, fodi,

fossum,) act. acc. Cat. Virg.

Enterrer un mert. Moiteum herrare ou inhumare ou funetare, (o, as, avi, atum.) Cie. Contegere tumulo, (tego, tegis, texi, tectum.) Liv. Humo corpus contegere, Ovid. Condere corpus sepulabro. Ovid. Humo corpus mandare, (do, as, avi, atum.) Fin. Red dere corpus sepulchro Virg Denare einerem sepulchro. Stat. Componere aliquem. Horat. Insodere terræ corpus. Virg. Humare & sepultura aliquem afficere. Cic. Sepelire, (lio, lis, ivi, sepultum.) Ad sepulturam dare aliquem ou mortuum. Cic. Alicui sepulturæ honorem tribuere. Sueton.

on enterra soc certs aprés l'avoir embaumé, dans le tombeau des Rois. Differtum corpus odoribus conditur, & tumulo Regum insertur. Tavit. * A quoi vous servira de vous laisser mourir de faim, & de vous enterrer toute vive, & de vouloir que vôtre ame se sépare de vôtre corps, avant que le Ciel l'ait ordonné? Quid proderit hoc tibi, si soluta inedia sueris, si te vivam sepelieris, si antequam sata poscant, indemnatum spiri-

tum effuderis? Petr.

ON Dit au figuré, Enterrer les talents qu'on a , les enfour. Obruere dotes ingenii. * Enterrer le jour. Condere ou comburere diem. Virg. Le finir, le paffer tout

f-Ceite derniere expression est une métaphore prise des cadavies

qu'on enterroit prés les avoir brulez]

ENTESTEMENT ou ENTREMENT, fubit. m. [Opinion à laquelle on est trop attaché, & dont on a peine à se desaire.] Opinio penitus insita, & cui animus adhæret obstinatius. Opinio pertinax, génis, opinionis pertinacis. f. Inflexibilis obstinatio in aliqua opinione.f.

Entestement, [Passion forte pour une chose qu'on desire ardemment. [Alicujus rei voluntas obstinatior, genit. voluntatis obstinatioris. Incensa cupiditas. gén. incensæ cupiditatis, f. Acerrimum & vehemens itudium rei alicujus, genit. acerrimi & vehementis studii, neut. * Il a de l'entestement pour le Musique. Muficæ ardet ou incenditur studio * Pour la chasse. Studio pertinaci venationi studet.

Entestement, [Estime trop grande pour quelqu'un ou pour une chose.] Nimia alicujus existimatio, genit. ni-

miæ exiltimationis, f.

ENTESTEMENT, [Minic, ton: ce qui cheque le bon fens, comme il arrive à ceux qui se laissent maitrisir à leurs passions.] Amentia. Dementia, x, f. Furor, oris, m. Cic.

ENTESTER, ou Entêter, V. act. [Donner dans la tête, parlant des odeurs & du vin.] Caput tentare, (to, as, avi, atum.) act. Plin. Le vin m'a entêté. Ictum fuit vino caput. Horat. * Fervor vini accessit capiti. Hor.

On DIT figurément, Entêter quelqu'un. [Lui donner de l'entêtement.] Pertinaci studio in aliquid incendere au instammare aliquem. Obstinatiorem & astirmatiorem

aliquem facere in re aliquà. Cic.

Estre entété pour quelqu'un. Obstinatius bene velle alicui. * Estre entêté contre lui. Nimiùm pertinaciter offensum esse alieni, * Je suis entité pour ce que vous savez. Intemperans sum in hujus rei cupiditate, quam nosti. Cic.

Estre entété de son mérite. Magnifice de se sentire. De

se benè existimare.

S'INTESTER d'une chose ou d'une personne. Alicujus rei pertinaci studio efferri (efferor, efferris, elatus sum.) paff. Rem præter cæteras pertinaciter studeie, (deo, es , ui , sans supin.) neut. Cupidius aliquid appetere , (peto, is, petii, petitein.) In animum instituere fibi aliquem , [comme dit Terence?]

ENTHOUSIASME, Voyez ENTOUSIASME.

ENTHYMEME, subst. m. [drgument qui n'a que deux propositions.] Enthymema, w. ounace, atis, neut. Quint.

[A.idote le nomme l'argument de la Rhetorique, ou l'Argument

INTICHÉ, m. Entichée, f. [Qui commence à se possirir.] Vitiosus, a, um. Plaut.

Il re le dit au Propre que des fruits. I

Les fruits deviennent enti-hez d'eux-mêmes, sans être attachez à l'arbre. Ægrotant & ipsa poma per se, sine arbore Plin.

Entiché le dit figurément [des personnes, pour marquer quelque désant.] comme Il est entiché d'avarice, d'erreur. Laborat avaritià, errorum pravitate. Cic. Inficitur avaritià, erroribus.

[Phrase populaire & baile.]

ENTIER, m. Entiere, f. adject. [Dont on n'a rien coupé.] Integer, integra, integrum. Illibatus, a, um. Cic. Intactus, a, um. Quint-Curt.

UN CHEVAL entier, qui n'est point coupé. Equus cui testi-culi non sunt resecti. * [Le contraire est Canterius, ii,

m. Varr. Un che val hongre.]

On der figurément en ce sens, Laiser une chese en son entier. Rem. integram, & intactam relinquere. Plin. Jun. * La chefe est encore en son entier. Adhac in integro res est. Adhuc res est integra. Cie. * Remetire en son entier, en son premier état. In integrum restitucie.

Entier, [Tout.] Totus, a, um. génit. totius, dat.

toti. Solidus, a, um. Cic. Sen.

Une année entiere, toute une année. Annus solidus, i, m. Liv. * Il demeure les jours entiers au logis. Domi

desidet totes dies. Plaut.

On dit en ce sons au figuré, Il s'est montré tout entier à mei, Il m'a découvert son cour, Il ne m'a rien caché de ses seinems. Oftendit se se milit medallitus, Plant. * Se don rer to et envier à Dieu. Se totum Deo addicere ou tradite. Cie. * Cela demande un homme tout entier, qui ne soit point diverii d'ailleurs. Id totum ou integrum hominem postulat.

Entier fe prend en mauvaise part, pour (Un homme qui vent tout ce qu'il veut, qui est opiniaire dans ce qu'il a réfolu.) Animo, quidquid vult, pettendens, entis, om. g.m. Prop. In sententia pertinax, acis om. gen.

Sontentia pertinax.

ENTIR, [Pa fait, à qui rien ne manque.] Integer. Perficius. Pienus , a, um. Cir * Une victoire emiere. Intigra victoria. * Une plaine & enture jeliené. Explota

& perfesta felicitas. Cic.

INTIEREMENT, adv. [Tut à sei.] Omnino adv. Ix teto. In coum. Cie. Colum. Piane. Prorsus Penitus. adv. Cic. * Il est comment à nons. Totus noster est, Cic. * Vous area interement of que vous avez demande, Habes quad teer mente petisti. Vieg. * Ces douleurs s'a lonciflent, miss elles no passent pas entiere. ment. Dolones le nuntur, fed non ex roto finduntui. Celf Ce maxines ruinent entierement l'amitié. Pixcepta ista fundatus evertunt amientiam. Cic.

ENTONNER, V. act. [Commencer à chanter.] Aliis cantando præire, (præeo, is, præivi, itam.) Dare cantus. Virg. Intonat. se trouve dans Ciceron & Jans Tite-Liv. wans exte figni, cation, pour dire, Com-

minior à parlir.)

Enfonner un cers de chasse. I : flar. biccinam. Var.

Enformer fignifie encoie, Virfer du vin, &c. dars un tonneau. Vinum in cados infundece, (fundo, is, fadi, fusum.) ou immittere, (a.1000, is, mil, miffum.) act

ENTONNOIR, fibit. m. [15 france at a continuer du vin dans un trancau ou dues une benteide.] Infandiou-

lum, i, n. Comn.

ENTORSE, List. t. [Ditoric.] Difinito, onis, f. Cic. * Il s'est donné une entorse en marchant. Talum intorfit fier, Fire,

Entorse se dit figuiement en morale, [Dépravation.]

Donner une engel à la raijen. Depiavare rationem,

l'aitérer & li deprener.

IL SE DIT auffi (de quelque obst vilo & conféchement qu'on apporte à la fortune ou aux affaires de quelqu'un.] Cet homme étoit prêt d'obsenir une belle charge, mais ses ennemis lui sat donné une enterle, qui cen a fort eisigné. Hie ad munus aliqued a lipifeendam erat paratus, verum in, nici homines illum remorati funt ou retardarant. Municialiquod jam jum adepturus erat, verum inimici cunctationem injecerunt ou vintuletunt ou crearunt, ou injecessunt iph moram & impedimentum. Cic. Plant, ou pedem objections. Tetr. * Do mr quelque emorfe a une affaire. Morana alicui rei affeit

ENTORTILLEMENT, Subst. m. [L'accion a'entortiller.] Circump'exus, ûs, m. Plin. Spira, &, f. Volumen,

ENTORTILLER quelque chose, V. act. Convolvere. Involvere, (volvo, vis, volvi, volurum.) Torquere. Contorquere, Intorquere; (torqueo, ques, torfi, tortum.) act. acc. (16.

S'ENTORISELLER, (Senveloper de sen minteau.) Tegere corpus pallio. Amicire se pallio. Cic,

S'envortiller : comme les jurgens. Se circumplicare (pli-

co, a9, avi, atum.) act. Cic.

La nourrice s'etant éveillée apperceut l'enfant qui dormois entortille d'un serpent. Experrecta nutrix animadvertit puerum dormientem circumplicatum serpentis amplexu. Cic.

ENT

EN FOUR pour a L'ENTOUR. Circa-Circum (ovec l'aco.

ENTOURE, m. Intourée, f. part. [Environné tout à l'entour.] Cinctus. Circumdatus, a, um Voyez En-

ENTOURER, V. act. [Environner.] Circumdate, (10, das, dědi, dátum.) Cingere, (go, gis, ciaxi, cinctum.) act. acc. Liv. Cic. (l'ablit. de la choje dont (n entoure.)

Entourer les arbres d'épines de craince que les bestes ne les rongent. Spinis circummunire ou sepire aiboris ne à

perore corredantur Colum.

Il entoura la l'ule de cinq camps. Quinis castris oppidum circumdedit. Cef.

I. p. entourer le camp d'un remp irt. Cinxit castia vallo. Liv.

Q cieuctois I Ablaif se change en un Accusa if, & on m t l'Accala it de la choie entouree au Dataf, ;

il enforme la Pulle de nouvelles rourailles. Circumdé lis

nova monia oppido.

INTOUSIASME, fibit m [Incur probbitique qui , fait dire des chijes surprenantes & tout à l'ait extraoramuirer.] Vaticious futor, gérit, vaticini futoris, m. Ovid. Mens vi quadam divina concilata, génit, mentis vi quadam divin... concitatæ, fæm. D.vino foicita aiffatus, us, in. Cie

Qui a un intouse foir : on ... Inrousiaste. Divino spi-

ritu afflatus, a, um.

ENTRACTE, POLE ENTRE SCIE.

ENTRAILLES, I. bit. f. plur. [Intestina,] Intestina, crum, n. pl. Vilbera, ceram, neut. pl. Even, crum, n. pl. Vilbera, ceram, neut. pl. Cic. Colum. Area ber . errer les octaines. Exerterare, (tero, as, aci; atum.) Evile tare, (cero, at, avi, atam.) act. acc. Plant. Pay. D. p re vicera Oxid.

Les cornine, de spos sur frerisces. Profecta, &, f.

Li dedini, i, n. Lheil. Luc.

In farthe desertailles gron off cit aux farifices & qu'on liu.cu. Proficia, x, f. Proficium, ii, neut. Arnob

Proficies, iet, t. F.

ENTI ATLLES le dit li jurement pour la tendre fe, la compajira n'on a pour us ma craties & l'emperens Vilis 1a, čt im, neut. pl. * Jut les entrailles dechirées de compagner Mifericordia ou miferatione ou commiferatione moveor ou commoveor. Cu. Misciatione discerpar tur ca dillicerantur on differndu itur mihi vifcera. [Tous Veries de Ci éron] * A ce 1.21 il fentit fes earailles émacs. Hoc spectaculo comn dea sunt illius. viscera. A Rome archivou sos propres entracios. Roma in cives tuos tæviebar.

Cet homme a de bmus averailles, pou due Il a le cour terare is company int. Howe mitt & mifricordi ani-

1110. (8-

ENTRAISNÉ, m ENTRAINNÉE, f. part. pail. Abrepa

tus, a, um, Fore Infratings.
LN | RAISNER on Infrainfr., V. act. [Emporter, em n. ner avec ze ence.] Ropere, (ropio, is, ent raphim. Tahere, (mo; las, xi, clural) (antero, aufers, abatilit, allium.) Cie. . M. Raptare, (o, as, avi, atuin.) acc. act.

.. iner quelqu'un en justice. Rapere aliquem in jus ou

. ratorem. Ter. Plaut.

.... AINER le dit au figuré. [Emporter, enlever.] Ra-28 Z 11

pere. Abripere. Trabere Abst aliete. act. accus. Abstrace e. (duco, is, abduxi, al dustum.) act. acc. * Formular quelqu'un dans un mejme malbeur. In eaud in calamitatem trabere aliquem. Cio. * Dans le mal, dans toutes sortes de desordres. Abducere aliquem ad nequitiam. Trent. In onnes libidines trabere Cio. *Dans son party, dans sa revolte. In sias partes trabere, il describenem. Ti it. Livi. * Dans so pentes trabere, il describenem. Ti it. Livi. * Dans so pentes trabere en différentes pensées. Trabunt diver è animum ha cure. Trent. * Il entreisna toute l'asemblée. Concionem omnem traxit. Liv. Chaeun est entressée par son preste plaisir. Trabit sua quemque voloptas virg. Quisque sua voloptare ducitar ou trabiteur ou abripitat.

ENTRANT, m. INTRANTE, f. part. & adjed. [Qui en-

tre.] Intrans, antis, omn. gen. Cic.

On DIT au figuré, Un homme internt, Un esprit entrant, qui s'insinue dans les amitics des grands. In animos hominum instuens, entis, omn. gen. In gratiam irrepens, er tis omn. gen. Cic. Voyez Insinuant.

Un discours entrant, i simuant. Sermo in aures audito-

rum induens. Cir.

On Dit parmi les Cabaretiers, Un vin entrant, qui est dans ja boite, & qui est mur. Vinam molle, génic, vivi mollis, n. Vinam minime au terum, i. neut. Plin.

ENTRAVES, subst. sem. p'ur. [Frs ou liens qu'on met aux pieds.] Pedicz, arum, s. plur. Liv. Compedes, edum, s. plur Cir.

Donner des entraves. Compe les impingere. Plant * Donner les entraves à un chevel. Equo compedes injicere.

ENTRAVERS, VOYEZ TRAVERS

ENTRE, [Présofición de temps & de lieu, qui marque la diffance & la différence w'une chose d'avec une autre.]
Inter avec l'Acculvis.

Entre six & sept du seir Inter sextam & septimam borani

ferotinam. Son.

Endre se dit aussi (pour mitryur un lieu pré is) Que celt seit dit suire nous. Quod inter nos declum sit. Quod inter nos liceat dicere Cir. * Que cer sit det entre nous, sans que lus ri que seit en faube rien. Atcano tibi ego hoc dico, recille ex te sciat, neque alius qui squam. Plant. * Celts'e fut entre quetre peut, il n'y avoit que deux personnes. It ter duos id actum est. * Regardez-mei entre les deux yeux. Me aspece, me vide. Ter.

ENTRE n'arque aussi (le n'ilien) il y r bi, a de la difference entre un habile hemme es un so. Stulto i telligens quid intere ? Trent. * Le bris de m r eni conte entre Naupache es Patras. Fictum, quod Naupachun & Patras interfluit. Liv. ou intermeat. Plin * Le pare qui est entre deux mers. Regio qua duo maria interficet. * Eau qui est entre cuir es chair. Aqua intercus, génit, aqua intercutis, sem. Hor.

Il s'est mis entre deux pour les separer. Medius inter illos containen diremit. Se interpoluit ut direnheret pugnantes. * Il ne boit point onere ses repas. A plandio ad

cœnam usque non bibit.

L'esface qui ist entre deux silions ou ou milieu de deux silons. Spatium quod sulcis interjacet. Colum. * Cette iste paroist de loin toucher les murailles de la ville, il y a néanmoins une riviere entre deux. Insula muro urbis conjuncta procul viderur, divisa est tamen antemarali amni Liv.

On Dit, Entre leux soleils, au milieu du jour. Medio

die. ab!.

Entre chien & loop. Ser lo brune. Crepusculo. ablat. Phad.
Entre signifie cuelquesois. [Parmi, au nombre.] On l'a laissé entre ou parmi les mens. Inter mortuos jacet.

* hatre ani tout est commun. Inter anicos omnia com-

ENT

munia (on fous-enteni funt.) Cic. Terent.

ENTRE marque quelquefois (l'e l'incecticude.) Entre la crainte & l'esperance. Later spein metumque. Liv.

Cette Preposition se joint avec qu'nu é de Verbes de nôtre Langue, & lour sonne une nature de Verses tangeques, en y ajoutant le Pronom Se.)

S'ENTRE ACCOLLER, V. 2A. [S'entre-embrafer.] Inter se amplexari, (xor, aris, atos sum.) Plant. Se invicem amplesti, (dor, eris, amplexus sum.) dep.

S'ENTRE ACCOMPAGNER, V. act. [Se tenir compagnie l'un à l'autre.] Se invicem comuni, (tor, aris,

atus (um) dep Cic.

S'ENTRE-ACCUSER, V. ast. Se invicem accusare, (fo. as, avi, atma) Quint. Accusationem mutuam, on in se invicem instruere on instituere, act.

ENTREACTE, subit, music. [Incrinedo dans les picces

de Thiatre.] Interscenium, ii, n.

S'ENTRE-AUVERTIR, on prononce s'entre-Avertir.)
V. act. Se invicem monere, (co, es, ui, itum.) act.

S'ENTRE-AIDER, V. act. [S'aider mutuellement.] Operas mutuas fibi tradere, (do, is, didi, d tum. Var. Sibi mutuam operam cu mutuum auxilium ferre, (fero, fers, tuli, latum.) Se mutuo auxilio juvare, (vo, vas, juvi, jutum.) act. Cie.

S'ENTRE-AIMER.Inter se amare. Mutuò se amare, (amo,

as , avi , atum) act Cic.

S'ENTRE-APPELLER. Muruò se vocare, (co, as, avi,

atum.) act.

S'ENTRÉ-APPROCHER, V. neut. Ultrò citróque accedere. Ad se invicem accedere, (do, is, cessi, cessium.)

S'INTRE-APPUYFR, V.act. Se invicem suffirere,) reo, es, nui, tentum.) on suffentare, (to, as, avi, atum.) on fulcire, (cio, cis, ful'i, sultum.) act.

S'ENTRE ARRACHER quelque cheje, V. act. Sibi invicem aliquid eripere, (pio, pis, pui, creptum.) act. S'entre-arracher la barbe. Sibi barbam intervellere, (lo, lis, v.l.i ou vulfi, vulfim.) act. Sin.

S'ENTRE-ATTENDRE, V. act. Se invicem expectare, (cio, es, avi, atum.) act. en præfiolari, (lor, aris

atus fim.) depon. Cic.

INTREBAILLEMENT des voyelles, fabit. m. Histus, ûs, m. Cic.

ENTREBAILLER, V. nout [Entreuvrir une porte, une fenestre, converir à deni.] Semi-aperire, (10, 18,0 perir, aperium,) act. acc. * Mediam fenestram aperire.

S'ENTRE-BAISER, V. act. Mutua fibi dare oscula. act. Plin Se invicem osculari, (or, aris, atus fum.) dep.

S'ENTRE BATTRE, V. act. & neut. Pugnare inter se invicem ' Luire entre butre des gens. Committere aliquos inter se. Suet. * On vint à s'entrebattre pour cette affaire. Res ad manus atque al pugnam vent. Cic.

S'ENTRE BLESSER, V. act. [Se blesser l'un l'autre.] Se invicem vulnerare. act. Mutuis vulneribus concidere.

neut. Plin. Cie.

S'ENTRE BROUILLER ensemble, V. act. (parlant de deux amis.) A se invicem dissidere, (sideo, sides, distidi, sans sapira.) Inter se discordare & dissidere. neut. Cic.

S'ENTRECARFSSER, V. act. [Se carefor Jun l'autre.]
Sibi invicem blandiri, (dior, iris, itus fum.] dep Mutuam fibi benevolentiam præstare. (sto, as, titi, titum.) act.

S'ENTRE-CHAMAILLER, V. neut. Inter se consligere,

(fligo , gis , flixi , flictum.) neut. Cic.

S'ENTRECHERCHER, V. act. Se invicem quærete a (quæro, is, quælivi, quælitum.) act.

amue. Po ez Entre-Aimer.

S'ENTRE CHOQUER. V. act. [qui se dit de deux armes ou se deux persones qui se chaquest, & qui en collifes sum.) past later se collisi, (dor, eris, colliss sum.) past later se concernere, (curro, is, core ari . concurlum, (neut. Cr. Ce.

SINTRI COMMUNIQUER une cheft, V. act Inter se alicuid communicare 'co, as, avi, atam.) act. Cic.

S'ENTRECONNOISTRE, V. act. Inter se noscere, (nofco, is, rovi, notum.) act. Torent. * Il n'; a pas long-temps que nons nos sentre connoissens. Hec intoc nos notitia al no lam eft ceens. Firent.

ENTRECOUPER, V. act. Interscindere, (scindo, scindis. feidi, feufain.) Liv. Interputate, (to , as , ani, atum.) (olum. Intersecare, (seco, as, fecui, sectum.)

act. acc. Auth ad Hires.

Neus neus entrecoupagnes par mille queffiens. Fluribus quæfitis sermonem abrogimus Tacit.

"S'ENTRECCIP' R en parlant. Sermonem abrampere, (rumpo, pis, rāpi, ruptam.) ect.

Dispanies encrecoupies. Verba interrupta, orum, p. pl. Cir.

Un vilige entreceupé de rides. Vultus rugle exaratus, m. H.r.

S'ENTRE DÉCHIRER les balles, V. aft. Sibi voftes mutuo diregnare, (cero, as, avi, rom,) eu datin dete, (teindo, feindis, feifi, feifium. act. Terent.

· On Dit au figue, Sentre-declurer par des midifarces. Se se invicem lacerare ou ci cuedere lacerare ou discin-

dere se invicem maledichis. Cir.

S'ENTRE-DEMANDER, V. act. Se invicem rogare, (go, as, avi, atum.) Ale invicem petere, (peto, is, petii, petitum.) act. acc.

S'ENTRE DÉPESCHER des courriers, V. act. Ultroici-

tro que nuntios inter se mittere. Cal.

S'ENTRE-DÉTRUIRE, V. act. [se ruiser l'un i sutre.] Se invice a defluere, (uo, cis, uvi, u tu i.) act.

ENTREDEUX, subst. m. [Defice qui est entre deux cho (s.] Intervallum, i, n. Spatium diabus rebus,

ou inter duas res, interjectam, i, n Ci-

Entredeux de morus. Morux pars media, génit, partis mediæ, f. * Entredeux dis épisses. Interscapulium, 1), n. Apul. * Des colomnes. Intercolumnium, ii, neut. Cic. * Des cheurens. Intertignium, ii, n Vitr. * Des cher illes. Interfealmium, ii, neut. Vier. Des næude. Internodium, ii, n. Celum. * Dis rangs. Interordinium, ii, neut. Colum. * Des cuifes. laterfordneum, ei, n. * Des veiner. Intervenium , ii , n. * Des narines. In-. tersepimentum ou discrimen narium, n.* Des sourcils, Interciliam, ii, neut. Isid. Intermedium inter supercilia spatium, ii, neut.

Qui est entre deux. Intermedius, Interjectus, a, um. * Un mur qui est entre deux Intergerinus paries, genit.

Intergetini parletis, m l'itr.

SENTRE - DIFFAMER , V. ad. Mutnis se probris discindere ou prosciendere, (scindo, dis, scitdi, scitlam.) act. Cic.

SENTRE-DIRE adien. V. act. Inter se vale dicere. Cic. S'entre dire des injures. Mutuis se consecteri eu insectari maledictis ou conviciis, (fector, aris, arus fam.) dep. S'entre dire du bien les uns des autres. Inter se benè dicere. Plant.

S'ENTRE-DONNER, V. act. [se donner reciprequement.] Sibi mutud dare. Sibi invicem bei er iccie. Cic.

S'entre-donner du courage. S.bi invicem animos dare ou facere. Cic.

E ertre-donner de la peine, du chagrin. Sibi invicem mo-Jefliam facere ou create.

SENTRE CHERIR, V. a.t. Se invicem diligere ou ENTRÉE, subst. f. [A vien d'enver en quelque lieu] Ingressio, onis, f. Introstus, ûs, m. Cic.

Entrée, [L'indroit où l'on entre en quelque lieu.] Aditis Introftus, ûs, m. Cie. * L'entre: du temble de Ceres est defend e ar v benimes. Affres in laciatione Core, is not cit viris (on four-o tent apertus.) Cic.

Diferebre à quelqu'un centrée de fen legis. Primo ai ta ælium herum quempiam prohibere. Cie.

Entrei qu'en vienz quelqu'in. Aditus, us, m. Almulio, onis, f. Cic.

A voir entrée chez quelqu'un. Admitti ad aliquem. Ter. habere aditum apud aliquem. Horat. * Il a les entrées

chez le Riv. Admittitur al regem.

[Il v a tiois - nirees chez le Roy, la prin lere lors que le Roy e l eveille, formillettencere dans om ir, om and the clux cut y out admis, place or rei, ou flore or it was late orde. of ele Pil ce office, ceix our abor alian, s'ap dert, S anciem i, ou Sente 2 m 3 i ; de les de menque entres tave. la C'ambre, le nomment Lye bres and, & Olis-

De wer ertiée A lmillionem dage, Plis. & Trouver moyers e : on entrie chez que lyalan. Invenire a latum ad ali-

curn. Cic.

En Re de dit figerement en es l'os, Il d'a bient "entree, il right form ad all the house. Noneth et alli-tus al honores Cie * L'a sarrès que confelar lat et ciacitus a' Coi illatum, Cr-

ENTER'S, [Communicated] Interities, Logistics, A 11tur, a , in. initium, a, neut. Cie. * A l'e de le l'est.

Incurate a hara chl.

Alle Control to partie to veris. Think Entrie dies driver. It to no be exort for mation s. c.m. * Fames Probable Solver sis ogd string in a neut. Pores BATTET.

Entre le colle, [Ce qui] fet d'aberd ou ou co mon-coneut du repus] Gidat o, onis, Ep cr. Gybas, in. m. Mart. Promulis, I y f. Cit. & Ort, geret, ortotum, nout. pl. (les As es seconnos, les lawerepes tache a le mille to ter le engle).

Entrafe anglosed, to die life of out letter toom is estras des inna sani arme le same a de. Portoran, i', no a Vobirth, i , mar. A lever as impost Continue la via Porton maint in itare, Cic.

S'ENTRE-EMBRASSER, V. act. Inter se amplexari, (xor, avis, at 15 f m.) Inter se complecti, (tor, plexas law. Idag. Cir

SENTRE EMBARRASSER, V. act. Sibi vicillia ede impadimento. Cic.

SENTRE-INTENDRE, V. 20. Congruere le, (uo,

uis, ui, fins left.) nout. fir.

S'INTRE ENVOYER, V. ad. Novez Renvoyer.

S'ENTRE ESCRIRE, V. at. Sibi mutuo Jare litteras.

Ad to invitem feribere. (i.

S'ENTRE-ESCORGER, V. ad. [So couper la garge l'un

à l'autre] Se munió pieu ere. los ar, avi, atum.) et. ENTRIFAITES, fith. f. 11 et firtillé ares le péje.

sition Sun, comme Sur ces curifaites, Celentre, Copen int , Oa Pomint or ofes choles har Cost. Laterea Has dum geruntar. His interior frates. Cr. Inter hac Liv.

S'ENTRE-FASCHER, V. noat. [Sefecter ten contre Paure.] S.b. invicem trafet, (cor, cous, trat is fum.) depon. ou succensere, (seo, ses, sui, sum.) neut. Cic.

S'ENTRE-FLATTER, V. act. Sibi mutuò palpari, (por, aris, arus fam.) depon. Plant.

SENTRE-FOUETTER, V. air. Se invicem verber bus nagellare, (lo, as, avi, atum.) on verbenbus cadere (do, dis, cecidi, cæsum.) act. Cie.

S'ENTRE-FRAIPIR, V. act. Se invicem petere mutt ictibus. Se inviccia pulsare & verberare. Cir.

ENTREGENT, subst. m. [Un scavoir faire.] Scita & elegans agendi ratio, f. Industria, a, f.

S'LNTRE-GRONDER, V. act. Se invicem increpare ou chiargare, (o, as, avi, atum. act. Liv. Plant.

S'ENTRE HAIR , V. act. [Se hair l'un l'autre.] Inter ·fe olinia

[111'a pua, de pri ent; Oir ou O'rs fim. Pretétit; ce dernier eft dans Platt , & le Participe Oparas dans Ciceron.

S'ENTRE HANTER, V. act. Se mutuo frequentare, (ro, as, avi, atam.) act.

S'ENTRE-HEURTIR, V. act. Inter se collidi, (dor, deris, collifus fum.) paff.

S'entre-heurtor de front, (comme les beliers.) Inter se corifeare, neut. cie.

S'ENTRE JETTER , V. act. Popus JETTER.

ENTRELACEMENT, faioft. m. [L'action d'encrelacer.]

Isterjectio, Implicacio, onis, f.

ENTRELACER, V. acl. [Mesler parmi çà & la.] Intevere, (xo, xis, texai, textum.) Illigare, (go, as, avi , atum.) act. acc. * Une force de discours cu sont entrelocées tentes les graces a'une Langue. Dicendi genus, in quo omacs illigant ir verborum lep res. Cic.

ENTRELITELR, V. act [Larder de land par ev par là.] Carpen, la do per intervalla configere, (figo,

gis, fisi, fexum.) act.

S'ENTRE LOUER, V. act. Se mutuis laudibus asperge-re, (no, gis, sspersi, aspersim.) act. ENTRELURE, V. nout. Intent tire, (teo, tes, tui, fans fupia.) Plin. Sablucere, (ceo, es, luxi, fans fupia.) Ovid. Incoclucere. Liv. Incormicare, (co, es, micui, fins supin. neat: Chi. d.

S'ENTRE-MINNER, V. act. [Internuntiare, (o, as,

avi, aur, 'ed. acc. Liv.

S'ENTRE MANGER, V. not. [Se lavicem vorare, (vo-

ro, as, avi, atam.) ad.

ENTRLMESLER V. act. [Mesler parmi,] Inter-miscere, (ceo , ces , miscui , mixtum ou mistum.) Interferere (sero, is, serui, sertum.) act. accus. Liv.

ENTREMESLER parmi de grandes & serieuses occupations quel us divertissement. Destinguere graviora opera lu-

fibus jocisque. Plin.

Entremester des propos délicats & enjouez farmi une aff.ure serieuse. In re severa convivio dignum & delica-

tum inierre sermonem. Cic.

S'entremester de quelque guerre. Alicui bello se immiscere. Illigare, se alicul belio. Liv. * S'entremester dans une converface u. Infinuare se in sermones alicujus. Cic.

Se immifcere colloquiis. Liv.

ENTREMETS a'un festin, subd. m. [Affectes de ragousts qu'on sert entre le rost & le fruit.] Media convivils fercula, génit, medioran ferculoram, neut. pl. Cie. Gulæ irritamenta, orum, neut. pl. (Hillæ infumatæ & alia hujuscemodi, quæ intersercula conviviis apponuntur, on quibus convivæ renciuntur in morsus, des andouilles semées qu'on sert à l'entremets pour remettre Les conviez en apperie. H. race a dit. Reficiuntur in morfas hillis.)

ENTREMETTRE for criai., fon authority, V. act. [L'interposer.] Interponere suam gratiam on auctoritatem, (pono, ponis, posici, itum.) act. Cic.

S'ENTREMETTRE d'une afine. Se interporere ou almis-

cere alicui negotio. Cic.

Vous firez plu sagement de ne vous point entremettre de cet accord. Sapiertius facies, si te la islam pacificatio-

nem non interpenes. Cie.

Foulois s'entremetere de l'affaire à autruy mobiré lui. Ac cedere on aspurare ad causam alterius illo mvito Cis. Mi s'entremet de tout, Qui se mele de tout. Maguas ardelio, geisti, magni ardelionis, m. Plad. Rerum o nE-N T

nium multum negotiosus, i, masc.

ENTREMETTEUR, fabit. m. [Celui qui s'entremet d'une affaire.] Sequefter, tri, m. Plant. Interpres, čtis, m. Internuntius, ii, m. Cic.

Enthemetteur d'un mariage, Culai qui traitte d'un mininge.) Nuptiarum concidator, oris m. Tacit l'atarius, ii, m. Ploxeneta, a, m. Mart.

ENTREMETTEUSE, subst. f. Internuntia, x, f. Conciliatrix, Icis, f. Ileut.

ENTREMISE, labit. f Opera, &, f. * C'est par rôtre entremise que j'un corenne la liberté de resourner dans mon pays. Tua op 12. on te interprete, fecisti ut redire mihi liceat in patifa nou ad parentes meos Plaut.

Traccer quelque : jair. jair l'entremije de ses amis. Aliquid per amicos agere.

S'ENTRL-MOCQUER, V. neur. Se invicem irridere; (deo, es, irini, irrifum.) act. Ter.

S'ENTRE MORDRE, V. att. [l'arlant de deux chiens - qui se battent.] Mordere se se invicem, (deo, es, momordi, morium, autrefois moili au prétérit.) act.

S'ENTRE MORDRE pris f guiement, Se d'echirer l'un l'autr. de paroles. Dente invido se se invicem mordere, Hor. Jurgiis le laceffere, act Liv.

S'ENTRE NUINE, V. neut. Sibi invicem obstare,

(optio, as, obititi, obititum.) ou noctre, (ceo, es, roeur, nocitum. ' i.cat. Quint.

S'EN IRE OBLIGER l'un l'autre, V. act. [Se rendre des services récipr ques.] Mutuis benenciis inter le certare. Otheris inter le certare.

ENTRECEIR quelqu'un ou su parole, V. act. Inaudire aliquem ou ancujus voccur.

Il me simole l'avoir entre vi. Visus sum vocem illiusaudire. Ter.

ENTREOUVRIR. V. act. [Ouvrir à demi] Semiaperire, (1.0, ris, 1ui, apertum.) * (On treuve Semiapertus dins Tite - Liv.) Hiulcare, (co, as, avi, atum,) act. acc.

S'ENTREOUVRIR, V. neut. [S'ouzrir, se fendre, parlant de la terre, d'un batiment, a'un mur.] fatiscere, (co, is, sans prétérit ni supin.) H. scere Dehitcere, (sco, is, sans preserit ni supin.) Hare, (hio, as, avi, atum.) nour. Saluft, * La terre s'intriouvre de chaleur. Æit.bus hiat teria. Colum. * La chaleur fait entreouvrir la terre, la fait fendre. Æilus hiulcat agros. Catul.

Estre entresuvert. Hiascore, (. hiasco, is, suns prétérit ni jupis.) neut. Cat.

SENTRE-PARLER, V. neut. Inter se colloqui, (quor, queris, loquarus fum.) dep.

S'ENTRE PIQUER, V. act. Se invicem pungere, (90, gis , pupugi , & punxi pen en usage hors ses composez , punctum) act. Cir. * S'entre-piquer de parales. Mutuis verborum acaleis se se pangere.

S'ENTRE POUS Et, V. act. [So pouffer l'an l'autre.] Mutuò se impellere, (pello, is, püli, pulsum.) Se se mutad pullare, (o, as, avi, atum.) Se se invicem pellere, (pello, is, pepuli, pultum.) a 9.

ENTREPRENANT, in. Entreprenante, f. adject. [Hordi à entrepaulire.] In suscipiendo audax, acis, om. gen. Cir. Aufis promtus, a, um. Tucit.

ENTREPRENDRE, V. act. [Se charger d'une chose.] Sussipere, (10, is, suscepti, susceptum.) acc. Aggredi, (dior, deris, aggressus sum.) depon. acc. Cir.

J'xi remarq e en lui une grande affection à entreprendrel'offsire, un grune fidélité à s'en acquieter, et à m'en veur rendre courte Amorem ejus in suscipiendo negotio perfecci, & filem in perficiendo & renuniando. Cies Entreprenare la détense de quelqu'un. Aliquem suscinere ac tueri. Alieujos defensionem suscipere. Cie. * Enere.

in endre une cause douteuje. Aggredi ancipitem causam. Cic. * Entreprendre ou effayer de faire des choses au d sus de l'homme, & qui n'appartiennent qu'à Dieu. Tentare coelestia. Horat. * Il entreprend plus qu'il ne peut, ou au delà de son âge & de ses forces. Plura sufcipit, quam præstare valeat, on supra atatem & vires fuas. * Un esprit noble n'a garde d'entreprendre, ni de mettre au jour un ouvrage, qu'auparavant il n'ait acquis toute la science nécessaire pour le persectioner. Generosior spiritus neque concipere aut edete partum potest, nisi ingenti flumine litterarum inundatus. Pitr. * Quiconque entreprendra suns un fond de science d'ecrire la querre civile, qui est un trés-grand ouvrage, succombera sous la pesanteur de ce fardeau. Belli civilis ingens opus quisquis attigerit : nisi plenus literis, sub onere labetur Fetr. Entreprendre une guerre. Suscipere bellum. Cic. ou capessere. Liv. ou sumere Ticit. Entreprendre, usurper, oser. Sumere. Præsumere. [sumo, is, sumsi, sumtum.] act. acc. Cic * Entreprendre de faire le maitre. Personam magistri sumere Plin. Loqui pro imperio. Ter. * Entreprendre l'authorité de juge. Prasiumere partes judicis. Quint. * Je n'osereis entreprindre de donner conseil à un homme sage comme vous. Neque monere te audeo præstanti prudentià virum. Cic.

Entreprendre quelqu'un, [Si motire à le gronder, à le quereller.] Jurgio aliquem adoriri, (orior, oriris ou oreiis, ortus sum.) dep. T.r. Aliquem objurgate ou

increpare, (o, as, avi, atum.) act.

Entreprendre sur la vie de quelqu'un ou à su vie Vitam alicujus petere, (peto, is , petii , itum.) Alicujus vitæ parare infilias. Cic. Voyer AITINTER à fa vie.

Il entreprend sur mes terres. In agros meos pedem ponit. Entreprendre un bâtiment ou quelque untre ouvrage à prix fait Aliquod ædificium, (ou aliud opus) faciendum conducere ou redimere, (conduco, is, xi, Etum: redimo, is, redemi, redemtum.) act. Cie.

ENTREPRENEUR, subst. m. [Qui entretrind quelque onuraje à saire.] Redemtor, o.15, m. Cic.

S'ENTRE-PRESSER, V. act. Se interpremere,) premo,

is , prelli , prellum.) act.

S'ENTRE PRESTER OU S'ENTRE PRÊTER, V. act. S.bi mutuò dare ou commodare aft. acc.

S'entre-profter de l'argent. Sibi argentum date mutuum. ENTREPRIS, m. Entreprise, f. part. pail. Sulceptus, a, um. Voyez Entkiprendke.

Entrepris de s. membres, [Impotent, faralytique, qui ne s'en peut aider.] Membris iners, genit. inertis, omn. gen. Membris captus, a, um. Cic.

Estre entrepris de malasie. Implicari morbo eu in morbum. Liv. * De tous ses membres. Capi membris.

.ENTREPRISE, fubit. f. [De quelque on vreze a prix fait.] Operis alicujus redemtio, onis, f. Cic.

Entreprise, [L'action d'entreprendre une chose.] Ali-

cujus rei susceptio, onis, f. Cic.

ENTREPRISE, [Ce qu'on entreprend, desein.] Coptum, Incceptum, i, n. Liv. Ter. Confilium, ii, n. Caf. Aufus, us, m. Prop. Aufum, i, neut. S st.

Entreprise hardie. Incorptum audax. Flant, * Dangeren se. Incaptum plenum periculi. Plin. * Malheureuse. Infaustum incorptum, Plin.

Ces choses sont d'une grande entreprise. Illa audentiora

fint. Quint. Un homme qui n'est pas d'une grande entreprise. Angusti

pectoris homo. Détourner quelqu'un de son entreprise, de son dessein. Ab incorpto aliquem revocare. De suscepto consilio

aliquem dimovere ou demovere. Plin.

Laisser ou guitter son encrepriss. Incorpto absistere ou abire. Liv. Incorpto desistere. Virg. Consilium abjicere. Rompre les entreprises d'une guerre. Discutere belli opparatum. Liv.

Entreprises au plurier. * La fortune a tourné ses entreprises à son malbeur. Consilia mutavit fortuna in sit perniciem. Cie * Si ses ener profes et sint reuffi. Si confilia illius recte proceshillent. Liv. * Aller en divant des entrebrises des emems. Pratipete confilia

hastium. Confilia hostium frangere. Czc.

ENTRER, V. neut. [Arriver, parvenir dans un lieu.] Intrare. (intro, as, avi, atum.) Introire, (co, is, ivi, itum) neut. (acc. avec in , ou fans in. (Ingredi, (dior, deris, ingressus sum) dep. (acc. aque in, ou sans in. In altouem locum le inferre, (infico, infors, intuli, il atum.) act. Cic. * Entrer dans le pars ennimi. Fines hottium ingredi. Liv. * Entrer par for ce ou de surie dans le logis. Iriumpere ou perrumpere ou interrumpere in ades, (rumpo, is, ropi, ruptum.) nout. Plant. * Entrer u'itement ou tout a un conp de dans un lieu. Corripere se intrò. Ter.

Faire entrer quelque un da s un inca Aliquem intropile tere ar admittere (mi to, is, mil millim.) Aliquent introfacere, (co, is, doxi, ductum, act. C. ... (avec in & frent.) Plant. Sufferer des chemins per faire entrer des vivres et des maritiens i ans une ville. Munire viain, qua cibarus commertu que tuto in urbem perventre possint. Plane, & F.ir corre une un ce dans to pais comend. Everestum in fises hoftium introducere. Cal. * Frire er er que que chose dans la venus de quelqu'un. Inserere aliquid in os alicujus. Cic. * Faire entrer un cleu sans une mueville. Clavum in pariete

figure. Cir. on in parietem. Plant.

Las jer e stror le soleil, le pour, le sroit dans un lo-is. Ad mittere diem, solem, frigus in ades. clia. Celf. * Je veux qu'en ne l'ille entrer ter onne chez mir en non al ence. In aid bus meis, me absente nemmem volo

intromitti [talif.] Plan-

ENGRER se dit figurement dans les sag me survantes. Extrer bien a cant dons camin e des poonnes pur ves carefles. Im pergre to blandite specific in Niggorian configuration. Cie * Futier dans use pena e par le wo en ac l'ad 500 2. Inferi per adoptionem fantlie. Suet. * Dans le maniment des effuires de la R publique. Accedere ad rempublicam, Cic. * Dans la 'amiliarité de quelqu'un. In alicujus familiaritatem int aic. Cic.

Entre fignifie, [Commencer a faire quelque et fe.] Entrer fur les rangs pour avoir que que charge. In procinctu effe ad aliquod munus capeffendum. * Turrer es charge. Magistratam inire. Cir. Ingredi magistratum.

Quint. Capessere munus aliquod Cic.

Il ne fait que d'entrer à table, il ne fait que de se mettre à table. Modo accubuit ou discubuit. Pant. Modo discubuit mensis. Stat.

ENTRER en societé avec quelqu'un, Cum aliquo societitem inire. Cic. * Dans les bennes races, Gratiam com aliquo inire. Cic. Gratiam apud aliquem. inire. Liv.

ENTRER dans le sens de quelqu'. n. Sensum alicujus perspicere ou inspicere. Al sensum alteujus penetraie. Cir. Alicujus sensum animo cernere atque intelligere. Cic. Plane. * Dans son sentiment, prendre sen seatiment. Alicujus sententiæ accedere. Tacit. In sententiam alicujus ire. Cic. * Dans la pensée d'un Auteur. Scriptoris cogitationem ou forfum effequi. Seriptoris forfum ou mentem percipere ou intelligere ou capere. Cic. * 11 entre agreablement dans ma pensée. Il prend mon esprit. Facete advertit animum suum ad animum meum. Plant. * Enirer dans teutes les passions de audgu'un. Morem gereie libidin ous alicujus. Terent. * Penire tout à fait dans rôtre pensée. Tibi libenter affer des-Mihi tua probatur sententia. Cic. * Colone jes, coEntrer en confidence avec quelqu'un. Aliquem omnium fermenum & confilorum participem facere. Cic.* Entrer dans les secrets. Arcanorum alicujus fieri participem. * Dans ses interets. Alicujus commodis & utili-

tati studere. Cic.

EN ER en dif vars. Sermonem instituere. Orationem on in orationem ingredi. Cic. * En conversation avec son ami. Cum amico confabulari. + Dans la conversation, se miler de la cenversation. Se colloquiis immiscere. In sermonem aliquorum se insinuare. Cic. * En dispute avec quelqu'un. D.sputationem ingredi cum aliquo.

Entrer en colere, en Sutjon, en defiance. Italci, incidere ou venire in suspicionem, de aliquo distidere. Cic.

* En espérance. In spem ingredi. Cic.

Entre dans fa ci guantième annie. Annum quinquagefimura attingere. * Le folcil entre dans le signe des pois Jons. Sol in prices transitum facit. Colum. + C.ste herbe non re poins investa composition de ce remêde. Hac herba non a lhibetur in conneisado hocce remedio. Elec herba non ingredatur hujus remedii confecturam

Il a f. it entrer ou il a enchasse dans son i seours est endroit de Seneque. Tetum hune locum Senece in orationi-

bus la s perrexuit ou inseruie. Cie.

ENTRIA dans une chose, [se la rendre propre.] comme Ent. er en pessession n'un sondi. In fundi possessionem venire. Cic.

ON DIT au figuré en ce sens , l'entre dans ves chagrins , I's preside volume of the 3d on his that curas defcando. I im Jun. * Dans a bere denlare. Inca fat in the dolor tair. Cir. Dollo tuo colore l'ng. * Dims les foins de quelqu'un. Chiais & providere, ne cuid alicui desit ad vitam. Chaire alieur vitæ necessaria. Cic. * dans tous les devoirs de l'amisié. In omnia familiaritatis officia descendere. Plin-Jun.

ENER: & dans une office. In tem ingredi. In caufem descenacie. Con * Dans la confidération de l'avenir. Futura prospiecie. Cie. Attendere animum suturis.

INTRIA, [Sinfanter designs.] Penetiare, (tro, as, avi atum.) In pere , (15po . pis , ph , prum.) n. ace. avec in. (ic. * L. i. fimulation entre sub. ilement duns l'espris de l'hemme. Irrepit in hondinum montes desimulatio. Cic. mirer dans le jends d'une affuire. Infinuare fe in caufua Rem à radicil as rimair, e mor, aris, atus fum. year. I ad. * A tror dans les pluirs & duns les l'everif emens de quelqu'en. In focestatem voluptatum & obsessamentorum alles jus venties cir. ca in pasteni voici tatum. + Ce comilien entre bier dans le caractere des per onnes qu'il represente. Con colas ille, scité exhibet ou adumbrat personas quas agit, ou perfonarum ricies effingit ac repræfentat.

S'ENTRE R'I GARDER, V. act. [Su regarder l'un l'antre.] Inter se aspicere, (cio, is, aspexi aspechum.,

S'ENTRE-RESSEMBLER, V. n. Se invicem referre, (refeto, refers, retult, relatum.) Sibi mylcem fimi-

S'ENTRE-SALUIR, V. act. Inter se saliitare, (to, as, avi , atum.) Cic. Salutare inviccin, act. That Après qu'ils se furent entre saluez. Salute accepta re l'inaque.

S'ENTRE-SECCURIR, V. act. S'bi invicem anvilo elle. Muruam fibi opriam date ou prastate, act. (ir. Liant. S'INTI E SUIVRE, V. act. Subséqui, (sèquer, e. s,

fector fam.) d p. SENI E SUTTORTER, V. act. [Se furniter Pun Paure.] 3. Adirects on is fare invisor, act, Ci.

ENT

S'INTRETAILLER, V. act. [S'entrecouper en marchant, parlant d'un cheval.] Calces calcibus allidere ou illidere, (līdo, dis, fi, fiim.) act.

ENTRETAILLEURE, f. f. [Bleffire qu'on se fait quand on s'entretaille en marchant.] Intertrigo, ginis, fem.

ENTRETEMPS, f. m. [Intervalle de temps entre deux adiions.] Tempus interjectum, gen. temporis interjecti, n. Holæ succisivæ, anum, f. pl. Cie.

L'entretemps qui se renceure entre la fin d'une Lune &

la nouvelle. Interlunium, ii, n. Hor.

ENTRETENEMENT, f. m. [Ce qui sert pour l'entretien d'une personne ou des cho is.] Ad victum & ad cultum necessariorum suppeditacio, onis, f. Victus & cultus, ûs, m.

INTRETENIR, V. act. & rec proque, [Tenir une cho- " se lie, nombile.] Continere. Retinere, (neo, nes, . tinui , tentum.) act. acc. Plin. Ocid. * Cet are-boutant entrettent le mar. Itlud erifma murum retinet, ac :

s'Intrittur ensemble, [en parlant de certaines choses s liées] Inter se coherere, n. en collegari on connec-

ti. pail.

INTREI. NIR , [Tenir , conferer en lon état les lieux ; , les énifices.] Saita tecla habere loca, ou sarta tectaque, ou farta & tecta. Gie. * Un edifice bien entretenn. Sartum teclum integrumque wlincium. Cir. * gei aroit la charge d'entret nir les saiglees publics. Cui far a testa exigendi datum erat negotium. Cu.* Avar bien soin d'entretenir son entenjemt, la fraich ar de son zifage. Habitum ou habitummem corporis & faccum carare ac tueri. * Cette f. nime ne vi.i.ir point, ell: s'entretient toujours belle & fraiche. Facies neus mulieris . non rugatur, non turpatur rugis, sed fiorentior & vividior enitet, en ted florens & vivida enitet.

On DIT au figuré en cette fignification, Encretenir une alliance, une amirié, la paix. Servare ac tueri feedes, amicitum, pacem. Retinere conglutivatam concordiam. Cie. * L'onneur, la reput 2000 a'un penje. Dignitatem & decus ou nomen populi sustinere. Cic. 4 La bonne réputation qu'en a comene de nous. Suitinere ac tueri sui existimationem. * Ses ancis. Amicos 101nere. Cif. une contume. Morem ou condictudinem tenere en retinere. Cir. quelques-uns dans leur devoir. In .

officio tenere cu contincie alicuss. Ces.

ENTREITNIR, [Nourrie, foir i' de ques vivre.] Alcre, (alo, alis, alui, altum ca alitum.) Sudentare, to, as , avi , atum.) Suttincie , (nco , nes, nui , teatum) act. acc. Cie. Ter. Sumtus St necessaria ad ulus vitæ alieur suppeditare, (to, as, avi, atum. on prabere, (bco, es, bui, bitum.) ou prættare, (to, as, præft ti, itum. ; Cie &c. * En reseair des armées. Alete exercitus. Cie. ! Il emerciant les fable toute fa famene Solus omn in Amiliam Aft. w.t.

S'entreconir de guin de sin écèle. Sit là le lusteureie. Suit. * Estre entretenu des ficents & de la literalité des riches, salailles & l'ocialitate divicam indentali. Cic. * Le chaint qu'il avoir n'étant bas li firent de l'entretenir, il fe fit maitre de le. Agents cha non fatis euro abret, hali magalter fait. Civ. * Larretenin quelqu'ar oux étude. , lai jerrier ce qu'il faut pour ernater. Stipendium fludio alienjes con fette. colum. Prabere el cei que funt necessaria ad carlan studiotuin confa enduis.

ENTRETENIR ane jomine debandée da la laire vivre. Moretilei suppeditate ad violum & al col um uce flatia.

Entreterir une femme débanchée, Tifre en personie et pe mene .v. celle. Quot dana confectudine can merchise congred!

congredi. Caf. ou concumbere cum illà. Plaut. 45 entretenir par de mauvaises voyes, en faisant quelque méchant commerce. Se improbis artibus tenere. Plaut.

KNTRETENIR, au figuré, [Nourrir, fomenter.] Alere.
Fovere, (foveo, ves, fovi, fotum.) Nutrire, (io, is, ivi, itum.) act. acc. de la personne & l'ablatif de la chose.*Entretenir quelqu'un de belles espérances. Aliquem sproducere. Ter. Spe aliquem lactare. Ter. Spe aliquem producere. Ter. Spe fovere aliquem. Liv. Spes magnas alicujus fovere.* La guerre. Bellum alere. Cic. ou sovere. Virg.* Une malasie. Alere morbum. Cic. Morbos nutrire. Cels.* Les forces. Alere vires. Cas. ou nutrire. Cels.*

L'amour. Amorem alere ou sovere. Cic.* Les douleurs.
Dolores alere ou sovere. Cic. * Commerce avec les méchants. Cum perditis habere commercium ou societatem.

* C'est ce qui les a long-temps entretenu en guerrs. Que res eos magno diuturnoque bello inter se habuit. Salust.

ENTRETENTR quel qu'un, [Lui parler de choses & d'autres, discourir avec lui.] Varios cum aliquo sermones habe-

re. Vario sermone aliquem tenere. Cic.

S'entretenir avec quelqu'an. Cum aliquo collòqui, (13quor, eris, locutus fum.) Inter fe ou cum aliquo confabulari, lor, aris, atus fum.) Sermones habere ou

conserere. Serere colloquia. Cic. Liv.

Entretenir quelqu'un de mauvais disceurs ou de sottises. Inhonestis, se inuibanis sermonibus opplere ou imbuere aures alicujus. Plant, * Nous pisserons la nuit à nous entretenir agréablement. Benigno sermone tendemus noctem. Hor. * S'entretenir de bonnes persees. Convertere se animo se cogitatione in res honestas. Cic. Im morari honestis cogitationibus. Plin-Jun. Versare ani mo eu secum honestas cogitationes. Cic. * Nous nous entretinsmes de diverses en ses. Inciderant nobis vari sermones. Cic. * S'entretenir de quelqu'un. De aliquo sermonem habere. Cic.

ENTRETINU, m. Intretenue, f part. past. Veyez
Entretenir. * Un bisiment bien entretenu. Sattum

techum ædissium, i, n.

ENTRITIEN, s. m. [Ce qui sert pour entretenir la dé pense.] Ad victum & ad cultum necessaria, orum, n. pl. Liv. Victus & cultus, us, m. * Il lui Sarreit son entretien. Victum & cultum ipii præstat ou suppeditat. Præbet ei ad victum & cultum necessaria.

ENTRETIEN se dit aussi [de la conversation, & du discours familier.] Sermo, onis, m. Colloquium, ii, n. Cic. Il a l'entretion agresble. I epidi & utbani sermonis est. * (Le contraire est Homo sermonis ameri. Hor. Qui

a l'entretion des-agréable.)

Il m'a fuit connoître dans l'entretien, qu'il seroit bienaise de voir l'Italie. Mihi in sermone injecit, se velle

Italiam visere. Cic.

Si quelqu'un est de mauvaise humeur, je quitte l'entretien, & je me retire chez mei. Si quis odiosus est, sermonem segrégo, & abeo domum. Plaut. * Je n'at point d'autre entretien dans la solitude qu'avec mes lires. In solitudine careo omni colloquio, libris tantùm delector. Cic.

ENTRETISSU, m. Entretissuë, f. part. past. du verbe inustré entretistre. Invertextus, a, um. Quint.

S'ENTRETOUCHER, V. act. [Se toucher, être contigu.] Se inter se contingere, (go, gis, contegi, contactum.) act. Plin.

S'ENTRE-TRAITTER, V. act. [Se traitter ou se rég zler l'un l'autre.] Mutua convivia habere inter se. act. S'ENTRETUER, V. act. Mutuis vulneribus se invicem

conficere, (cio, is, feci, fectum.) act.

ENTREVEUE, s. f. f. Congressus, ûs, m. Cio Colloquium, ii, n. Cas. * A notre premiere entreveuë, La premiere sois que nous wus verrous. Primo quoque

congressu. ablat. Cicer.

ENTREVOIR, V. act. [Voir à demi.] Non fatis cernere, (cerno, is, crevi, cretum.) Non fatis videre, (deo, des, vidi, visum.) Parùm prospicere, (cio, is, prospexi, prospectum.) act. vec. Cic. Ter.

Ne fure qu'entrevoir une chose. Aliquid quasi per cali-

ginem, ou per nebulam videre. Cic.

S'ENTRE-VOIR, [Se visiter b'un l'autre.] Se invisere invicem.

ENTR'OUVRIR, Voyez & écrivez Entreouvrir.

ENVAHIR, V. act. [Occuper par force, s'emp rer d'une chose par violence.] Aliquid invadere, (do, dis, invasi, invasium.) ou usurpare, (po, as, avi, atum) act.

Cic. * Ils epient l'occasson d'envahir nos hiens ou de s'en emparer. Imminent in fortunas nostics. Cic.

ENVAHI, masc. Envanie, fem. part. past. 170yoz En-

VAHIR.

ENVELOPPE, s. s. s. Ce qui sert à envelopper.] Involucrum. Integumentum, i, n. Cic. Segestria, ium, n. pl. Var. Plin. * (On trouve le nominarif singulier Segestre dans les fragmens du soète Lucilius).

ENVELOPPÉ, m. Enveloppée, f. part. pass. Involutus.

Obvolutus, a, um. Poyez Envelopper.

ENVELOPPER, V. act. [Couvrir d'une enveloppe.] Integere. Obregere. (tégo, gis, texi, tectum, Cel. Plant. Cic. Involvere. Obvolvere, (vo, vis, volvi, volutum.) Cic. Horat. Amicire, (cio, is, amicri, amictum. act. acc. Hor.

On dit en ce sens au figuré, le m'envelet pe d'in ma propre versu Med me viitute involvo. Cie. * Dans les

lettres. Litteris me involvo. Cic.

ENVELOPPER signific aussi, Entourer, ensermer. Circuire, & Circumire, (co, is, ivi, stum.) act. acc. Ces. Circumvenire, (venio, is, veni, ventum.) act. acc. Liv.

Les anomis l'envelopperent. Fuit cicumventus ab hosti-

bus. Salust.

LAVELOPPER, signific aussi, Embarrasser, impliquer dans une assaire. Impedire, (dio, is, ivi, itum.) Implicare, (co, as, ari & ui, atum & trum. Irretire, (io, is, ivi, itum.) ect. acc. de la pers. & tablat. de l's chise. Cic. * Envelopper dans un même danger. In idem periculum aliquem ad lucere. * Enveloppe dans de mechanis procès. Litibus atris implicitus. Hor.

ENVELOPPER se dit figutément, pour Déguser, cacher, embarrasser, couvrir sous des obscuritez. Involvere. Obtegere. Pexere: act. acc. * Envelopper sa cupidité. Tegere & velare cupiditatem suam. Cic. Sa pensée. Mentem suam tegere. * La vériré sous des obscuricez. Obscurie vera involvere. Virg. * La vériré est enveloppée de ténébres. Offuse sunt tenebra veritati. Cic. * Un esprit enveloppé. Textus & contortus animus. Cic. * Dire une chose d'une manière enveloppée. Sermone tecto aliquid dicere. Ovid.

ENVENIMÉ, m. ENVENIMÉE, f. part. pass. & adj. Venenatus, a, um. Veneno infectus, a, um. Cic.

On DIT au figuré, Un esprit envenimé, Un cour enveni-

mi. Infectus & exulceratus animus. Cic.

ENVENIMER, V. act. [Remplir de venin] Veneno înficere, (cio, is, feci, fectum.) ou imbuere, (uo, uis, imbui, imbūtum.) act. acc. Spargere veneno, (go, gis, sparsi, sparsum.) act. Cic.

Envenimen, [parlant d'une blessure, S'augmenter.] In-

gravescere, n

ENVENIMER se dit signicment, Envenimer un discours on les pareles de quelqu'un. Depravare. Exacerbare. Exasperare sermonem ou alicujus verba, o, as, avi, atum) act, * Une lettre enssée d'une raillerie envenimée. Joco venenato muta littela. Crad. * Envenimer les osprits. A a a a

par une mauvaise doctrine. Inficere hominum mentes errorum pravitate. Cic. ou venenata docirinà.

FNVERS, [Préposition relative.] Erga. Adversus & acversum. In avic c'accuf. * La pieté em ers Dieu. Pictas adversus Deum. * Il est iugrat envers lui. In illum ingratus est. * La nature nous enf. igne comment neus devons agir les uns envers les autres. Natura docet quemadmodum nos adversus homines gera-.. mus. Cic. * La charité unvers le prochain. Charitas erga proximum.

Envers, f. m. [Le vilain côté d'une étoffe.] Panni facies interior, gen. saciei interioris, f. * Un drap qui n'a point d'envers. Pannus ex utraque parte speciosior, gen.

panni ex utrâque parte speciolioris, m.

Envers se dit en ce sens au figuré, [des affaires, qui tournent mal, qui vont tout à rebours de bien.] Retio sublapfæres, gen. retio rerum sublapsarum, f. pl. Virg. Negotia inversa, orum, n. pl. Cic. * Nous tournons les belles qualitez de nos amis à l'envers. Nos virtutes ipsas amicorum invertimus. Horat. * Prendre cout à l'envers. Omnia invertere. Cic. * Un esprit à l'envers Inversum ingenium. * Des mæurs à cenvers. Inversi mores. Her.

ENVI, [Mot indiclinable qui ne se dit que dans cette expression.] A l'enri l'un de l'entre, A qui mieux

mieux. Certatim. adv. Cic. Phad.

ENVIE, f. f. [Chagrin qu'on a de voir les bonnes qualitez ou la prospérité de son prochain.] Invidia. Inviden-

tia, &, f. Cie. Livor, oris, m. Phed.

Qui oft au dessus de l'envie. Invidià major. Horat L'envie s'attache à la vertu. Livor obtrectat virtuti. Phad. In invidua est virtus. Cic. * L'ent it qui est aveugle s'attache toujours à décrier le verse. Caca invidia nec quicquam aliud scit, quam detrectare virtutes. Liv. * L'envie accompagne toujeurs les vivans. Palcitur in vivis livor. Ovid: *Si l'enzie veut y trouver à redire, elle ne me ravira pas néanmoins la suisfaction que me donnera ma conscience, d'avoir mérité quelque louange par mes ouvrages. Si livor obtrectare curam voluerit, non camen eripiet laudis conscientiam. I had. * Qu'ind l'envie cherchera far n.ci un endreu foible pour me mordre, elle ne trouvers qu'à ufer ses dents. Invidie quavens dentem illidere, offendet solido. Cic. S'attirer l'envie. Invidiam in se concitare ou commo-

vere. Conflare sibi invidiam. Cic.

Porter envie à quelqu'un. Alicui invidere, (video, es, invîdi, invîsum.) n. ou act. Cic. ou aliquem. Ovid. ou alicujus. Cic. Alicui æmulari, (lor, aris,

atus sum.) Cic.

J'aimerois micux que mes ennemis me portassent envie, que a'en porter à mes ennemis. Mavelim invidere inimicos mihi, quam me inimicis meis. Plaut. * Je ne porte envie à fersonne, le bien ne me rend point louche. Nulli invideo, neque strabo sio bonis altorum. Lucil. * Il perte envie à ma prospériré. Mihi invidet rem prosperam obtingere. Plant. * Regarder avec envie les commoditez de quelqu'un. Oculo obliquo limare alicujus commoda. Horat.

Envie, [Desir , volonté , & quelquetois fantaise.] Studium, ii, n. Ardor, oris, m. Cupido, inis, f. Cu-

piditas, atis, f. Cic.

Il a bonne envie de ma peau. Carnis mex cupidus est. Phad. * La grandeur de vos actions lui a donné envie de les écrire en Gree. Incensus studio rerum tuarum, eas Litteris Gracis mandare cupit. Cic. * Il prit envie à César de faire les suncrailles des soldats qui avoient été tuez Invasit ou cepit ou incessit Casarem cupido solvendi suprema militibus. Tacit.

Avoir envie d'une chose. * Ils avoient envie de réparer

leur des-honneur. Inecssicrat cis studium infamiæ sarcienda. Caf. *Si vous avez tant d'envie a'écrire en vers chantez les exploits de l'invincible Louis LE GRAND. & aspirez aux glerieuses récompenses, que doit mériter un si beau travail. Si tantus amor scribendi te rapir, aude dicere invicti Lupovici Magni laudes, multa piemia laborum laturus. Hor.

Aveir envie de pisser, de saire de l'eau. Mictuire, (10.) n. * Avoir envie de souper. Conaturire, (io.) n. * De dormir. Dormiturire, (io.) n. * Avoir en-

vie a'acheter. Emturire , (io.) n.

[Ces Veibes de desir & d'envie de faire quelque cho'e, sont appellez Medi atifs, & n'ont ni Preterit m Sugin, si ce n'est Napturire qui fait Nupturivi au Pretezit, & sans Supin, Avoir envis d'être mariée.]

FAIRE naître ou venir l'envie à quelqu'un d'une chose. Rei cupiditatem alicui injucere, (c10, is, injeci, in-

jectum.) act. Cic.

Paffer fon envie. Explere animum fuum. Ter. Explere & satiare animum suum on suam cupiditatem ac libidinem. Cic. * Je vous en ferai paffer vôtre envie. Tuum iftius rei desiderium explebo ou restinguam ou compri-

ENVIE, [Petit morceau de peau qui s'éleve vers l'extremité des doigts troche l'ongle.] Reduvia. Cic. on Ridu-

via, &, f. Plin.

ENVIEILLIR, V. n. [Devenir vieux ou parcière vieux.] Senefcere, Confenefcere, Lucr. Liv. Infenefcere, Quint. (Senesco, is, senui, sans supin.) n. * On dit mieux VIEILLIR.

Envieillir, V. act. [Cette maladie a cavieilli cette

femme.] Ista mulier morbo senuit.

FNVIER, V. act. [Porter em ie.] Invidere, (invideo.

es, invidi, invifum.) Cic.
On di Invidere landes ali, ai Liv. Horre I audibus alisujus. Cic.
* Invidere alicai. Ter. Aliquem Ovid & Alicujus vocade e.
Plant. * In buc re tibi invideo Cic. Je vous envie cela l'Accusatif seul lans le Datif de rapport, est ilus rare avec ce Vecbe; neenmo ns Ciceton au 3. des Tuscul temoigne, que comme l'on dit, Videre ferent, ainsi Levidere Inom teroit mieux dit que son, si l'usage ne s'y étoit op, ore: autis quand Quincilien 1. 9. c. 3. met entre les façons de pricer qu'il reprend, Se qui avoier cours de fontemps Hierre meider, po que accet-til onnes vereres et Cieo divernet, Hine iem) Par la ou voit que l'ulage a été différent; mais l'Accusaif avec le Datif est anexordinaire, us notis opiniam natural invivige viderentur, qui, 60. Cic J

Je n'envie point l'opulence des riches, ni leurs honneurs, qu'ils cessent de m'envier ce que je possède Sibi habeaut divitias divites, sibi honores, dum mihi abstineant invidere que mez sunt. Plant. * Il ni envie l'état où il me voit, parce que je suis à mon aise, & qu'il est in-commedé Invidet quia bené mihi est, & illi malè. Plant. Voyez Porter ENVIE.

Estre envié & hit de quelqu'un. In invidia & in odio

effe apad aliquem Cir.

ENVIEUX, in En reuse, f. adj. Invidus. Invidiosus.

Lividus, a, um. Hor. Cic.

C'est un envieux & un homme médisant qui emporte la pièce. Lividus est & mordax. Hor. * Il est le but de l'envie & l'écueil des envieux. Invidix scopus, & invidorum scopulus. * Estre envieux. Livere ou Livetcere. n. Mart. Claud.

ENVINE, m. Envinée, f. [Qui est sourni de vin.]

Vini copià abundans, antis, om. gen.

Il est bien enviné. Est illi optimi copia vini.

C'ell un terme de Marchands de vin, dont quelques-uns disent đểnh ; mais Eavane est plus propre en ce sens. L'un & l'autre se dit d'un vastseru imbu de vin s aind

Envine, ou Avine, [. Imbu de vin.] Vino imbutus, a, um. ENTIRON, prepolition. [Autour.] Circa. Citciter. avic .'accusatif. * Environ l'équinoxe du printemps. Circa verENV

ENY

num aquinoctium. Colum. * Environ les Ides de Jaillet. S'ENVOLER , V. neut. [S'enfuir en l'air en volant.] Tirciter Idus Quintiles. Cie. * Environ le temps que Démétrius vivoit. Circa Demetrium, Quint. * Ils mardessus arbre. chérent environ qui ze jours. Dies circiter quindecim iter secerunt. Cas. * Environ ce temps là. Sub idem serè tempus. Cie. * Le lendemain environ la même heuevanuit. Cic.

IPS Environs des villes, les Lieux d'alentour. Circumjecta urbi loca, orum, n. pl. Liv. Loca quæ sunt circa urbes. Cic. * Aux environs de Capone. Circa ou

circum Capuam. Cic.

ENVIRONNEMENT, subit. masc. [L'adion d'envi-

renner.] Circuitio, onis, f.

re. Postudie eadem fere hora.

INVIRONNÉ, m. Environnés, f. part. past. Cin ctus. Circumfusus, a, um. Porca Envikonner.

ENVIRONNER, V. act. [Enfermer tout au tour.] Ambire (io, is, ivi, îtum.) Circumire, (Circumeo, curcuis, ivi, itum.) Cingere, (go, gis, cinxi, cinctum.) Circumdure, (do, as, dedi, datum.) act. acc. Circumsiftere ou Circumfiare, l'o, ftas, flett flatum.) Circumfluere, (Allo, fluis, flux, fluxum.) Ci. Var Circum venire, (venio, 15, veni, ventum.) neut acc. Eer. Cal * Inviron er l'ennemi. Hostem circumvenire. Cas. * Le Doux en-ironne la ville. Cingit urbem Alduadubis Luvius. Cel. * La terre environne la mer Atlantique. Terra c. reunifunditur mari Atlantico. * Un air jort épais environne la terre. Terram crassissimus cucumfundit aër. Cic. * Une ville environnée de ports. Urbs fuccincta portubus. Cic

On dit au figuré, La vieilless, en environnée de nouve. Senectuteni multa circumsiant mala. Ter. Incommoda multa circumveniunt fenem. Her. * Une foule do maux m'environneit. Turba malorum me circumstat Oxid. * Cette affaire est environnée de mille disticultez. Hxc res multis defheuitacibus ciccumiventa cet Siinft.

TRVISAGER, V. act. [R garder quilqu'un au a ilige] Aspicere, act, accus. Aspicere aliquem vultu eu ad faciem, (cio, is, aspexi, aspectum.) act. Cic. Plant. Intueri. (criticii, (uner, ueris, tutus fuen.) depon. Aliquem en in aliquem. Cre.

Lorsque nous les envi ageous bien : ils ne nous parcissent fas maurais. Ad facies corum cum aspicies, haud vi

dentur mali. Plant.

Un visage qu'en ne peut envilager sans d'inger. Vultus

nimium lubricus afpici. Hor.

Envisager se dit sigurement, [Considérer, regarder.] Aspicere Intucci. * Alors nostre constance nous abandon-22; & nous envingeames la nort comme cortaine. Tune vero excedit omnis constantu, & mors non du Lia oculos capit obducere. Petr. * J'invifage les honneurs & les recompenses, mais je ne laisserai pas sans eux de travailler ar ce la même agrection au bien puolic. Sic Lonores præmiaque suspicio, un sine his nibil de meo studio perseverantiaque sim remissurus. Cic. * Envisager la mort & les bourreaux sus s'effrager. Siccis oculis & animo intrepido mortem ac tortores i tueri. * Envifager une chose sous div.r.s idées. Rem diverso aspectu vi leicon confiderare. * Il a envilagé ou pris la chose du biais qu'el falloit. Hanc rem recra secum 1eputavit via. Ter.

ENUMERATION, Subst. f. [Compre de plusieurs choses dont on fait mention par le menu.]Enumeratio, onis, f. Cic.

INVOISINE . in Invoisine , f. [Qui a des voisins.] Il est bien carrife & , Il a de bous roisins. Est illi cum bonis vicinitas. Cic. Vicinos optimos haber. In vicinia boncrum kommum versatur. * Le contraire eft. Et funt mal: vicini, I oft mil conceifine, Il a de melchunt. a differs)

Mot bas & familier qui se dit en tien & en mot. ?

Avolare. Evolare, (lo, as, avi, aeum.) neut. Cic. * Ex arbore evolavit ales. Cic. L'oiseau s'est envolé de

On DIT au figuré, Son espérance s'est envolée. Spes illius

INVOY, fubil. m. [L'action d'envoyer.] Missio, onis, f. Cic. Missus, us, m. Cic.

ENVOYÉ, m. Envoyée, f. part. pass. Missus, a, um. Poyez Envoyer

Un envoye, (Personne choists qu'on enveve vers quelque Prince , pour lui porter quelque depéche de la part e'un autre Prince.) Nuntius ou Internuntius , ii , m. Delegatus, ti, m.

ENVOYER, V. a.A. [Dépêcher quelqu'un vers un lieu.] Mittere. Immittere, (to, is, misi, missum.) act, (accus. de ce que l'on envoye, & l'accusatif. avec ad du nom de la personne à qui l'on enve; e.) Cic

Envoyer vers quelqu'un. Allegare alicui ou ad aliquem. Cic. * Envoyer quelqu'un pour traiter d'une affaire. Aliquem aliqui rei allegare. Plaut. * Envoyer en am-bafade. Legare ou allegate aliquem. Ad aliquem. Legutum aliquem ad alium mittele. Cu. * Entover quelqu'un sous main. Sabmittere aliquem. Cià n'aliquem mittere. * Envoyer quelqu'un devant. Præmittere aliquem. Cic

Envoyer quelarun en exil. Altquem in exilium effecte on projecere Cr. 4 Au bout du monde. Aliquem to ultimas terras mandare on amandare. Cit. * En l'aure monde avec trois grains d'arfenic, avec le poison. Ali-

quem veneno tollere Cie

ENVOYIR QUERIR. Aliquem arche, (accio, is, ivi; Itum.) Arcoffere, (flo, is, ivi, ītum.) att. Cic.

ON DIT au figuré, Envoyer des troubles & des agitations I umittere per urbationes. Cie

INVY , Perer Esta

INYVREMINT, (on prononce anyvrement.) fubit. m. [L'état d'une persenne y tre.] Ebrietas, atis, f. Temuleutia, &, f. Ci., Flin

ENYVRE, m. ENYVRED, f. rosez Enyvren

ENYVRER, V. a.G. (o) pronince anyvici.) [Rindre 32re.] Inebriare, (o, as, avi, atum., acc. Temulentur, aliquem facere, Pin. Deponere aliquem vino, (pono, 10, polui, politum) oft. Plant * Cette herbe engare; 4 Hee herba temulentiam ficit Ilin.

S'inverer. Inchiari, (or, aris, atus fum.) paff. Lorium ou modidum fiert, (fio, fis, factus fam: chaiss ou no blus, a, um, pass. Son Ostucre se vino, (ol ruo, is, obrut, obrutam.) act. Cic

Frire in the quelqu'an. Trakere aliquem in vinum on

in ebrieratem. Liv.

Sans s'enyaver. Citra editetatem. Son.

Cel vembéche de s'enjarer. Id ebrietatein arcet. Id ebrietati resistit. Id à temuleutia securum præstat. Plin.

Enveker fignifie auffi, Efverdir quelqu'un, alicus obftrepere, stropo, strepui, strepitum.) neut. Alicujus aures obrandere, (tundo, tundis, tudi, tilfim.) act Cicer. * Il za venir m'enyarer de son bebil, ac son enquet, de ses vains discours. Sua loquacitate caput meum obtundet. Jam meas oppilabit on opplebit aures fua vaniloouentia Plaut.

Enyvere le det auffi av figure, comme l'eft enveré de sa bonne fortune. Dulci fortuna ebrius est. Hor. Il l'a en vre de l'éanges. Laudibus illum opplevit. Obtadit illum laud bus. * S'envorer de sa propre grandour. Mag-

nitudine sua ebrium fieri.

EDLIE, [Province vel incienne Gréce.] Æblis, ilis, f. Pom-Mel

D'Eolis, Aolicus, a, um, Aolius, a, um. Quint, Hor. Azzii

EOLIENS, m. Eoliennes, f. [Ceux & celles qui sont d'Lolie.] Aoles , génie. Aolum , m. pl. Aolii, iorum. m. pl. Cic.

EOLIPILE, subst. f. [Boule d'uirain propre à souffler le fen.] Lolipita , æ , f. Vitr.

Cette beule est creuse, ayant une queue & un fort petit trou. On la chauste pour saiéfier l'air qui est dedans, & puis on la jette dans l'eau, qui reinplit l'el ace qui est vi ide, & y con-dente l'air par sa froideur. Ensaire on a proche cette boule du feu, & il en fort un ven. fort vehement qui touffle le feu.]

EPACTE subst. f. [Difference de l'année lunaire d'avec la folaire.] Epacta, æ, f.

Terme de Comput Ecclesiastique.] ÉPAIS, &c. Voyez Espais, &c.

ÉPAMPRIR, V. act. [Ofter les pampres de la vigne, qui empéchent de meurir le raisin.] Pampinare, (no, as, avi, atum.) act. acc. Colum. Supervacuos pampinos deturbare ou decerpere. act. Colum.

(Terme de vignerons, qui disent au li EBOURGEONNER la vigne.) PAMPREMENT, subst. m. [L'action d'épamprer.] Pampinatio, onis, f. Colum.

Cherchez par Es les Mots que vous ne trouverez point par , E,

FPARGNER, &c. Voyez Espargner, &c.

EPAULE, Voyez ESPAULE, &c.

ÉPELLER, V. act. [Nommer ses lettres l'une afrés l'autre pour assembler ses mots.] Singulas litteras appellare, & syllabas connectere. act.

ÉPERLAN, subst. m. [Petit poisson de mer qui est d'un blane reluisant & sent la violette.] Eperlanus, i, m.

ÉPHÉMÉRE, adject. [Qui ne dure qu'un jour.] Ephemerus, i pauces, a, um Une fevre ethémère qui ne dure ou'un jour. Febris unius diei, f. Febris unum diem durans, f. Fernel dit Febris diaria ou ephemera, f.

ÉPHÉMERIDES, subst. f. pl. terme d'Astronomie [Tables qui marquent l'etat du Ciel tous les jours à midi.] Ephemeris, idis, f. Ephemerides, idam, f. pl. * Ad Lphemeridem revertitur. Cic.* On a recours and Tibemerides.

ÉPHÉSE, [Ville maritime d'Asse, lassis par les Jones sous Anarodus fils de Codrus.] Ephesus, fi, f. Her. C. ÉPHÉSIEN, m. EPHESIENNE, f. [C.lui ou celle qui ef.

d'Ephese.] Ephesius, a, um. Cie

ÉPHOD, [on prononce Efode,] subst. m. [Habit Sacerdotal d'ujage tarmi les Jaifs.] Superhumerale, is, n.

C'estoit une espece d'Asbe ou de surplis.]

EPHORE, subst. m. [Mazistrat de Sparte, établi pour brider l'authorité des Rois; comme à Rome les Tribuns du Peuple, pour brider celle des Consuls.] Ephorus, i, Ecogo: , m. Cic.

EPI, &c Voyez Espi, &c

ÉPIDAURE, [Ville de l'Achaie.] Epidaurus, i, f. Strab. Epidaurum , i , n. Plin.

Qui est d'Epidaure. Lpidaurius, ii, m. Ovid.

ÉPIDÉMIE, ou ÉPIDIMIE, subit. f. [Mal contagieux, maladie populaire.] Grassans morbus, génit. grassantis morbi, m.

EPIDÉMIQUE, adject. m. & f. comme Une maladie épidémique. Publice grassans morbus, m. N.orbus po-

pularis, génit. morbi popularis, m.

EPIDERME subst. m. terme d'Anatomie (Qui fe dit d'une petite peau qui est par-dessus le cuir ou la vraye Summa cuticula, x, f.

ÉPIGASTRE, subst. m. terme de Médecine, [C'est la partie antérieure du bas ventre.]Abdomen, inis,n.Plin.

ÉPIGLOTTE, subst. f. terme de Médecine. [C'est le conversie du larinx, fait en forme de petite langue.] Epiglotis, is f. Membrana ex cartilaginibus facta ad claudendam tracheam arteriam; C'est une membrane cartilagineuse, qui convre l'orisice de la tracinée artere. * Minor lingua, génie, minoris lingua, fæm.

·EPI

ÉPIGRAMMATISTE, lubit. m. [Qui fait un ouvrage d'épigrammes, conme a fait Martial.] Epigramma-

tistes ou Epigrammatista, æ, m.

ÉP.GRAMME, subit. f. [Espece de Poesse courte qui se termine par quelque pointe ou quelque pensee subtile.]

Epigramma, ătic, n. Cic.

ÉPILEPSIE, subit. f. terme de Médecine. [Mal caduque, proprement Convulsion de tout le corps & un retirement de nerfs.] Morbus sonticus, i, m. * Morbus comitialis, génit. morbi comitialis, m. (parce que ceux qui tomboient de ce mal, rompoient les assemblées du penple Romain.) * Morbus Herculanus, i, mase, (parce qu'on tient qu'Hercule en fut attaqué.

ÉPILEPTIQUE, adject. m. & f. Comitialis & hoc

comitiale. Sonticus, a., um.

ÉPILOGUE, subst. m. [La fin d'un discours.] Epilogus. i, m. Conclusio, onis, f. Peroratio, onis, f. Cic. enincyot. ÉPILOGUER, V. act. [Censurer, rechercher curiousement ce qu'il y a de mauvais dans les actions d'autruy.] Nasute distringere scripta ou dicta alicujus, (go, gis, distrinxi, dutriftum.) Phad. Carpere, (po, pis, psi, ptum.) act. acc. Cic. Mot bas & populaire.

ÉPILOGULUR, subst. m. [Celui qui épilogue.] Auceps syllabarum, génit. aucupis, m. Cic. Molestus carptor, génit. moletti carptoris, m. Aul. Gell.

ÉPIPHANIE, subst. f. [L'apparition d'une ét.ile aux trois Rois Mages.] Apparitio. Manifestatio, onis, f. * Epiphania, a, f. (mot Grec & consacré dans l'E-

Epiphania, orum, neut. pl.

E. IPHONEME, subst. s. [Espece d'exclamation qu'on ajonie, ouvent à la fin d'une narration.] Epiphonema. inday ... , génit. atis , neut. Quine. Exclamatio sententiofa, génit. exclamationis sententiose, f. (Tantæne animis coelestibus i. v. Quoi donc les Dieux sont-ils si colores? Les Dieux à cet excès portent-ils leur colere?

ÉPIPLON, subst. in. terme d'Anatomic. [Coeffe étendue sur le bas du ventriquie & des intestins.] Omen-

tum, i, n. Plin.

ÉPIQUE, adject. m. & f. [Qui appartient à la Poësse Heroique.] Epicus, a, um. Cic. * Un Poeme épique. Ericum Poema, génit. epici Poematis, n. Cic. * Moonium carmen, génit. Moonii carminis, neut. (à cause du poete Homere, qui étoit de Méonie, Province de l'Asie, vis-à-vis l'Isle de Chio, aussi Borace appelle Homère, Moronii carminis ales, Le Prince du Pceme Epique ou Heroique.)

Poëte épique ou héroique. Poëta epicus, m. Cic.

EPIRE, [Province de l'ancienne Gréce, entre la mer d'Ionie & l'Achaie.] Epirus, i, f. Cic

Qui est d'Epire. Epiroticus, a, um. Cic. ÉPIROTE, adject. m. & f. [Celui ou celle qui est natif.

d'Epire.] Epirota, &, m. Epirensis, is, m. & f. Liv. EPISCOPAL, m. Épiscopale, f. adject. [D'Evéque.]

Pontificius, a, um. Episcopalis, & hoc Episcopale. ÉPISCOPAT, sult. masc. [La dignité d'Evêque.] Pontificatus, ûs, m. Cic. Pontificium, ii, n. Episco-

patus, ûs, m.

ÉPISODE, subst. m. mieux que fem. [Histoire ou action détachée qui sert à un Poete, pour remplir son ouvrage d'une grande diversité d'événemens singuliers.] Episodium, émisadio, ii, neut. mot Grec. Res adventitia & extra argumentum assumta, fæm.

ÉPISODIQUE, adj. m. & f. Une personne épisodique, [qui n'est point du sujet du poeme.] Persona in fabulam extra argumentum inducta, a, f. Persona adventitia, a, f. POISTYLE, fabit. feminin, [Architrave dans un bâtiment.] in source, Epistyllum, ii, neut. Capitellum, i, neut. Vitr.

EPISTOLAIRE, adject. m. & f. [Touchant les lettres, les épitres.] comme Stile épiftolaire, maniere d'écrire des

lettres. Stilus epistolaris, m. Mart.

EPISTRE, on Epitre, subst. m. [Lettre missive.]

Epistola, æ, f. Cic.

(Ce mot François ne le dit que des Epiffres Dédicatoires, des Epitres de faint Paul, de Ciceron, de Seneque & de Pinie, & on ne le dit point des lettres qu'on envoye a fes auris, fi ce

n'est moniquement)

EPITAPHE, subst. s. mieux que masc. [Monument qu'on dresse à l'homeur d'un desunt pour en consacrer la mémoire, es qui contient une inscription, qui marque le jour de sa mort, es quelque éloge de ses vertus.] Epitaphium, entréspior, ii, neut. Mart. Elogium tumulo inscriptum, i, n. Suet. Elogium funebre, gén. clogit funebris, neut. Epigramma, atis, neut. Cic. [dans le cinquième livre des Tuscul. parlant du Sépulchre d'Archiméde.] Inscriptio, onis, s. Petr.

Le mot E iraplan n'ie trouve dans Ciceron, mais pour un D.

cours funchie

Mettre une épitable sur un tombeau. Tumulo superaddere carmen. Virg. Titulum humatis sacrie, * [Cicéron a dit sacere honorem mortuo.] Decorare sepuschrum titulis. Sil-Ital. Apponere ciogium monumento. Inscribere ou insculpere venus sepuschro.

EPITALAME, subst. m. selon M. Menage & M. Furetiere, m. & s. s. selon Vaugelas. [Chant initial ou Vers à
l'occession de quelque mariage.] Nuptiale carmen. gén.
nuptialis carminis, n. * Epithalamium, ii, n.
[qui se trouve dans quelques instriptions & quelques titres des ouvrages des Anciens.]

EPITETE, subst. f. M. Ménage croit qu'on peut faire ce mot masc. & sem. aussi bien que l'augelas. Epithé-

tum, i, n. Quint.

EPITOME, subst. f. [Un abregé de quelque ouvrage.]
Epitome, es, f. Epitoma, from instrum. Quine.
Cie. Compendium, ii, n. Quint Bieviarium, ii, neut.

EPITOMER un ouvrage, V. act. [En faire un abregé.]
In epitomen ou in compendium addere ou ponere opus.
[Ces deux fazons de parler sont de Plante.]

(Mo: nouve in dans notre Langue,] ÉPITRE, Voyez Espistre.

EPODE, subst. f. Epodos on Epodus, i, m. [quoi qu'il foit de feminin dans la remarque suivante.]

(Dans la Poesse Lyrique des Grecs, c'est la troitieme partie, ou la fin de l'Ode, c'est a dire, du Chant qui est divisé en S rophe, Antistrophe & Epode Comme donc dans les Odes ce que l'on appelloit Epode, rensermoit le Chant, & le finissoit on a appelle Epode un petit vers qui etant mus apres un grant sermoit la peniode, & rensermoit tout le tens qui estoit suspendidans le premier vers: Epodos est terria pars Lyrica. Odes I vair que post Siropinea es d'austrophen, Epodon di elans, line suspens un il la carricum si cielant, sie has fensares habent, nan in ille carricum si cielant, sie ha fensare e se un que att. Marius Victor, Horace a untivide le v liv. de ses Odes, Livre d'Epodes, Liber Epodon, c'est a dire, liber versuum epodon, Livre ou cha que grand vers de l'Ode est suivi d'un petit vers, qui finit le sens. Il n'y a que les premières Odes de ce Livre qui puissent avoir ce nom, & les vi i dernières on font nullement de ce caractere, dit M. d'Acier sur son Horace. On le peut consulter, si l'on veut en avoir une plus longue explication.

POQUE, subst. fem. [Certain point fixé d'où l'on com-

mence à compter les années.] Æra, æ, f. Cal.

(Ce mot est estimé corrompt es vinir de ce que les Epagnols comptant leurs années par le regne d'Auguste, metroient d'ordinaire en abrege. A E. R. A. pout dire James est remi Augusti Ce que les Copistes ne comprenant pas astez, ils en ont fait le mot Æra. Ce mot pourroit venir d'Æs, au plurier ra, dont on a sait un femienn Æra, æ, pat l'ignorance des Copistes; ou de ce qu'on maiquoit le comp e des anaces dans des Tables, pat de pens crous qui estoient d'arrain.

EPOPEE, subst. feminin, terme de Poesse [C'est : 157] on le sujet qu'en traite dans un porme épique.] 1,0,0,1 du neutre, parce qu'il est de la première des contractes en Grec. Force epos. Her. Un poeme héroique & martiel.

[Cherchez par Es les mets que vous ne trouverez point par E comme

ÉPOUX, Veyez Espoux.

ÉPOUVANTE, Voyez Espouvante, &c.

EQUARRER du bois ou des folives. V. act. Ligna in quadratum decidere, (cīdo, is, di, fum.) act. Son. Ligna quadrare, (dro, as, avi, atum.) act. Colum.

On prononce L'arrer.)

EGUATEUR, subst m. [Un des plus grands cercles de la Sphére artificielle, qui divise le globe du monde en deux parties égales : l'une septentrionale, & l'autre meridinale, ou communément la ligne.] Circulus æquinoctialis, génit circuli æquinoctialis, m. Var.

EQUERRE, (on prononce ékerre.) subst. f Instrument de geometrie compose de deux regles, qui sert à tracer es a mesurer aus angles droits.] Norma, x, f. l'itr.

Price Esquirre.

EQ! ESTRE, adject. m. & f. qui ne se dit qu'en ce sens. Une stanue squesire ou d'un homme à cheval Statua equestris, genit, statua equestris, f. Cic.

(On prononce 70 dans les mots suivants comme un K.)

EQUILIBRE, subst. s. [Egale pejanteur de deux corps.] Æquilibrium, 11, n. Sen. * Une chole qui est dass l'équilibre. Res patibus librate ponderibus.

Qui est dans l'equilibre. Aquilibris & hoc æquilibre,

adject. Vitr.

Mettre une chose en équilibre. Aliquid paribus ponderabus librare.

L'action de mettre une chose en équilibre. Libratio. Examinatio, onis, s. Vitr.

ÉQUINOCTIAL, m. ÉQUINOCTIALE, f. adject. Æquinoctialis & hoc æquinoctiale, adject. n. Vitr.

ÉQUINOXE, subst. m. [Le temps de l'année où les jours font évaux aux nuits.] Æquinoctium, ii, neut. Cic.

ÉQUIPAGE, subst. masc. [Provision de tout ce qui est nécessaire pour voyager.] Instrumentum, 1, neut. * [On trouve dans Occeron l'Ablatif. Instructu en cette signification] Instructus, ús, m.

EQUIPAGE [qu'on donnoit à un Magifrat Romain , lorsqu'on l'envoyoit dens les Provinces de l'Empire.] Vaia-

rium , ii , n. Cic.

ÉQUIPACE de chasse. Instrumentum venatorium, i, neut. Plin-Jun. Venationis apparatus, ûs, m. Pier.

ÉQUIPAGE de vaisseau. Armamenta, orum, n. pl. Pissus. Armementa nautica, orum, n. pl.

EQUIPAGE de guerre, Belli instrumentum. Cic.

Quand on dit absolument qu'Un homne a squipage ou méquipage, on veut dire par la qu'Il a chrema, carosse & domistiques. Instructus est equia, thece, familia

Se mettre en équipage. Se rebus ratione l'un conditionis instructe ou armare. Sibi expedire ou parare les couve-

nientes ou necessarias.

Il remir en équipage ceux qui s'elloi, ut enferir : l'u fac de la ville. Qui urbe capta refugerant, armandos veltiendosque curat. Ces.

Equipage de la verta. Virtutis speciem vitio prætendit. *
En equipage de supplians. Supplicam habitu. Ablat.

ÉQUIPES, subit. f. [Entreprise belle en apparence : mais qui ne réussite point.] Incoeptum specie præclarum, sed vanum & irritum. Præclara molitio ad speciem, sed icrito conatu.

ÉQUIPEMENT, subst. masc. se dit en terme de morine. [de l'assersifement qui est nécessaire a la sobje une d'un

Aaaa iij

viissent.] Armamenta, orum, n. pl. Plin.
QUIFER, V. act. [Fournir toutes les choses nécessaires pour quelque voyage ou pour quelque entreprise.] Aliquem rebus omnibus instruere. (ad iter aliquod conficiendum, ad aliquam expeditionem.) * Equiper d'armes & de canons. Armis & tormentis instruere, act. acc.

Equiper un vaisseau. Navigia instruere. Colum. Navem armare. Navigium armamentis instruere. Colum.

S'EQUIPER. Se rebus necessariis ad vestitum (ou ad arma) instruere. Sibi necessaria comparare ad aliquid.

I On met a l'Ablatif le nom de la cho'e dont on équipe avec le verbe i .jirun

¿QUIPOLLENT, (on prononce équipolant.) m. Equi-POLLENTE, f. Tantumdem valens quantum.

A l'ÉQUIPOLLENT. Pro ratà parte ou portione. ÉQUIPOLLER quelque chose ou à quelque chose, V. act. & neut. (Lui estre equivalent.) Tantumdem valere,

quantum aliud, neur

LQUITABLE, adject. m. & f. [Modéré & Sage.] Agaus, aqua, aquum. Aquabilis & hoc aquabile, ginit. is four tous les Genres. Cic. * Equitable à tous. Æquabilis inter omnes. Cic.

Se montrer equitable. Aquum ou æquabilem se alicui prabere * Vous n'avez jameis été équitable en mon endroit. Nunquam te æquo usus sum. (æquo est à l'A-

blatif.) Cio

ÉQUITABLEMENT, a lv. [D'une maniere équitable.]

Aquè. Aquabiliter, adv. Cic.

LQUITE subst. f. [J. fice.] Æquitas, atis, f Cie. *
Suivre l'equité. Æquum & bonum colere. Plant. * Avoir l'équité pour soy, A quam & bonum habere. * Farler feur l'equite on se on l'équité. L'quam bonum dicere, Ter. & Juger feten l'equie. Judicare ex æquo & bono. Cic.

EQUIVALENT, m. (on prononce équivalant.) Loui-VALENTE, f. [Qui vant autant qu'un autre.] Tantumdem valens, entis, om. gen. Quod est pari vi

atque virtute.

ÉQUIVOQUE, subst. f. [Mot à deux sens.] Ambiguum verbum, i, neut. Verbum ambigue positum. Verbum ex ambiguo dictum. Cic.

Se servir ou user d'equivoque. Verbis ambiguis uti. Am-

biguè loqui. Cir

Louivoque fignifie quelquefois, Une béveue, méprife, inadrentance. Erratio, onis, fcem. Louivoque, al, cc. m. & f. Ambiguuc, 2, um. Cic.

Varia fignificans, antis, om gen, Quint. EQUIVOQUIR, V. neut. [Fare des équivoques.] Ver. bis ambiguis uti, utor, uteris, usus sum.) depon.

SECULVOCIER, [Se respiendre, f tremper.] Allucinari cu hailucmari, (nor, aris, atus fum.) depon. Fal-In (fallor, faileris, faifus fum.) pati. Errare, (erro, 25, avi, atum.) neut. Cic.

ERAPLE, subst. matc. [Artie.] Acer, genit. aceris,

n. Plin.

D'FRABLE ou de bois d'érable. Acernus a, um. Mart. ÉRAFFLIR la peau, V. act. [Décrirer la peau avec que pue chese d'aign.] Cuticum lacerare, (lacero, as, avi, atum.) ou langue ou dilaniare, (nio, as, avi, atum.) act. acc. Ovid.

ERAFFLEURE on ERAFFLURE, subst. f. Laceratio, onis,

ERAILLER, Vojez Errailler.

IRAIN, Voiez & ecrivez AIRAIN.

IRICTION, subst. f. [L'action d'élever.] Institutio. Constitutio, onis, f.

Ce mot le d. en patlant des Seigneurs, comme Er Elisa d'une 1 201 . 6 Citi's.

LLISTELE, ILIR. f. [Infammation sur la surface du

ERG

corps causee par des bumeurs acres.] Erysipelas, atis. n. Celf.

ERFORD, [Ville Capitale du Langraviat de Turinge en

Allemagne.] Erfordia, æ, f. ERGOT, subst. m. [Ongle de derriere de certains ani-

maux, comme des coqs.] Calcaria, ium, neut. plur.

On dit populairement & figurément, Se dresser sur ses ergots, ou Monter sur ses grands chevaux, pour dire S'emporter avec insolence, (parler d'un ton élevé & en maitre.) Insolentius se inferre, (infero, infers, intuli, illatum.) act. Cic. Altius insurgere, (go, gis, insurrexi, insurrectum.) neut. Contumaciùs se erigere, (erigo, gis, erexi, e estum.) act. Quint. Extollere caput & se erigere. Cir.

ERGOTER, V. neut. mot bas & populaire. [Disputer c;iniastrément contre quelqu'un.] Argutari, (tor, eris, atus sum.) dep Vitilitigare, (go, as, avi,

atum.) neut. Plin.

ÉRIDAN, Fleuve d'I:alie qu'on appelle autrement le Pô];

Frida ius, i, m.

ERIGER, V. act. [Elever, pofer.] Erigere, (go, gis, erexi, erectum.) Ponere, (pono, is, posui, positum.) Locare. Collocare, (co, as, avi, atum.) Statuere, (uo, uis, statui, statutum.) act. acc. That. * Eriger une terre en Duché. Pendium titulo Ducatus infiguire, (io, is, ivi, tum.) act. acc.

FRNER, & ERENER, V. act. Voyez Esrener.

ERRANT, m. ERRANTE, f [Qui va ja & là. Errans, antis, omn. gen Errabunius. Vagas, a, u v. Civ. Hor. * Des étoiles errantes, Stella criaites, Cic. Sidera errantia. Plin.

Les maisons errantes des Scythes sont toujours trainées sur des chariets Vagæ Scytharum domus plaustris vehuntur Hor. * Pes vuisseaux errants, qui ne tiennent aucune route certai se. Errabundæ naves. Hirt.

On DIT populairement, C'est un arai Jui errant, [13rlant d'un homme qui n'est jamais chez lui, qui court

toujours ça & la.] Erro, onis, m. Hor.

ERRATA, subst. masc. [Table des fantes survenues en l'impression d'an livre.] Errata, orum, n. plur. Monda, orum, n. plur.

On ne donne foint d's à ce mot au platier, non plus qu'à ce-

ERRE, subst. f. qui ne se dit que dans les phrases suivantes, Aller grand-rre, Aller belle erre, pour dire Aller bon train. Grandire gradus. Hut. Incitate gradu ire. P. operare ou festinace gradum. Cic.

ERRE, Payoz ARRHE

Lis Erres -v cerf, & des autres l'étes de brout, [les traces qu'il lusse, par ois il jusse.] Cervi veiligia,

orum , n. pl.

ERREMEN IS, [en prononce ermants.] fabit. m. plur. terme de Palais. [Le dernier état des choses.] Reprendre les mêmes err. ments. Al institutum redire. * Surre tonjours les memes errements. Eandem ortlam tenere. Idem institutum segui. Iisdem consistere vestigiis. Cic.

R prendre les errements d'un procé.. Institutam litem se-

qui ou profequi.

ERRER, V. neut. [Voj. mer sans tenir de route certaine, aller ca & la] Errare, (erro, as, avi, atuin.) neut. Vagari. Divagari, (gor, aris, atus fum.) depon. Cie.

Errer fignific austi, Sals fer, f. tromper, fe meprenure. Errare, vent. Fills, (lor, folleris, fallus fam.) paff. Allucirari . (nor , aris , aris fam , Lubi , (lubor , cris , luflas iam) dep * Co die aufi. Labi cirore en per enterein. Stit.

FRREUR, sabit, f. qui se dit au plurter dans le sensna-

antil, comme Les erreurs d'Uluffe, [fes longs voyages. jur vier.] Uly. sis errores, orum, m. pl. Cic.

ZAREUR, [Pau, e of inien qu'on se met dans l'esprit, soit par ignoran e ou autement.] Error, oris, m. Cic.

Elre avengle per l'erreur & par la capidite. Levoribus cæ-, cart aut copi litate. Cie. * tember dans l'errour. Defeiri ou iabi in errorem. Cic. * Jetter que qu'and d'uns l'erreur. Inducere alique in in errorem Incutere alicui erroteni.* Tirer quelqu'un d'erreur Demeie alieui mentis errorem. Hor. Ab aliquo l'pillere errorem. Eripere alicui errotem. Ab errote aveilere aliquem. Cic. Detrahere aliqui errore.m.O. 11. Liberare anguem errore. Cic.

Erreur fignific . quelque fante , en general. Erratum, i , n. Cic. [& far lour to Arithmetime.] Car on dit ER-REUR de calcil. Calculus erronous, i, m. Rationes erroneæ, gen. rationum erroneatum, f. pl.

Faire une erreur de calcul. Male rationes jub lucere,

ERRONE, m. EKRONNEE f. adj. (Qui est fant & qui tient de l'erreir.] In errorem indéceus, entis, oin. gen. Falfus, a, um. Cic.

ERS, s. m. Sorce de légume, qui est une espece de mosce.]

Fryum , vi , n. Plin.

ERIE, comme E TRE à l'erte, [Prindre garde à fi co à sont ce qui je pusse, de peur de surprise.] Vigilaie, (lo, as, avi, atum.) Excubire, (bo, as, bui, birum.) n. Omnia attenté ac sollicité circunspicere. * Tenir quelqu'un à l'erte. Aliquem attentum & follicitum habere. Cic.

Ton crit auffi eleite en un seul mot.]

ERUDITION, f. f. [Science, dectrine.] Eruditio, onis, f. Doctrina, x, f. Cic.

Une presonde érudition. Altistima cruditio. Quint. Re-

conditæ & interiores litteræ, f. pl. Cic.

Il a bien de l'irudition, Il a beaucoup a'érudition. Homo multà eruditione. Varià eruditione repletus. Suet. Homo præclara eruditione atque doctrina Cic. * (Le controire est Omnis eruditionis expers, atque ignarus.

Cic. Qui . a aucune érudicion.)

On trouve en lui une érudition morveilles je & une trèsgrande libertà, qui rend jos our rages piquants & pleius de sel. Eruditio in co mira & libertas, atque inde acerbitas & abunde salis. Quint, * Ses ouvrages sont affez légers, on y trouve beaucoup de plaisanterie, & peu a'erudition. Scripta illius leviora, ut urbanitas sum-

ma appareat, & doctrina mediocris. Cic.

E'S , est tantot ui e Preposition locale , comme o f sobourgs pour And ad con go; & alors elle s'exprime par Il avec l'Ablatif lorsqu'il n'y point de mouvement, & avec l'Accuscif lorsqu'il y en a : quand elle est jointe au met Lucion, on l'exprime par Cir a avec l'Accusatif, comme Circa ur in E's envicons de la ville. * L's est au li une Preposition privative comme dans les Veibes Eibourgeonner. Eil vier : elle est quelquefois augmentative, comme dans S'essancer, se lancer avec effort; & elle est aussi le commencement d'un mot, comme dar's Enable, &c fans rien fignifier.

On est averti que dans tous les m es composez de ce te Priposi. tion, l'on ne fait point sonner 1'S en les prononçant, muis ou éleve seulement l'É, comme Estatir, on prononcera Elebor; cette remarque est generale pour les mots suivants, où l'on

avertira e la prononciation.

SESBAHIR, prononcez S'EBAHIR, V, n. [Estre surpris par quelque chose d'extraordinaire, qui cause de l'étonnement & de l'admiration. Miraii, admirari, (or, aris, atus sum.) dep. Attonitum este. Commovert, (veor , veris , motus sum.) pass. Cic. Stupere , (stupeo, es, ui, lins lufin.)

[Mor bas & popularie] ESBAHISSEMENT, prononcer. FBAHISSEMENT, f. m. [Admiration si bite, itonnement cause par quelque chose a'entraordinaire.] Miratio, Admiratio, onis, f.

Cic. Stupor, oris, m. Cic.

ISBARBLR, prononcez EBARBLR, V. act. [Refer, con-

per la barbe.] Barbam ton lere, (tondeo, es, totondi, tonsum.) ou demere (demo, is, demti, dem tum.) act. Cic.

EBARBER, [Tondre & l'entour, com no l'on fact les arbs.]

tes] Tondere, act, acc. Cic.

ESBAT, & mieux Esbats au p'urier, f. m (prononce; ÉBATS.) [Divertissiments.] Lusio, onis, f. Cic. Lusias, as, m. Quint. Oblectatio, onis, f. Cic. Oblectamen. tam, i, n. Cir. Exercitatio ludiera, gen. exercitationis ludiciæ, f. Cir.

[Vieux mot Celtique & bas Breton.]

Prendre ses ebsts, pour dire Se rejouir. Exercitation? ludiera delectari ou le oblectare. Cic. Obie ju animo io. Plant. Attimum remittere.

Patric du discours familler : ; ESBATTIMENT, in PASSE TEMPS, Voyez ESBAT.

SESPATIRE, posencez SEBATTRE, V. n. [so div. r. tir à que que pen] Ludere, (do, dis, lun, lutan. p. Envione ariqua, ou exercitatione ludiciá delectarion la oblecture.

Mot au discour, familier.]

ESBAUBI, m. prononcez EBAUBI.) ESBAUBIE, f. ali. Terme top el vire & vieux qui jigasfis in même ch il que E -BAHT, mais d'un ébakifement accompagné de trouble. Attonitus. Stupefactus, a, um. Cic.

FSBAUCHE, prononcez ÉBAUCHE, f. f. [Premier d] sein ou le premier cra, on de queique ouvrage.] Adur :bratio, onis, f. Rei alicujus forma rudis & importo on inchoara, genit, formæ rudis & impolitæ on i: -

choare, Tout. f. Cir.

ISBAUCHE, m. E BAUCHEE. f. (pronencez ÉBAUCHE. 1 Adun bretus, Impontus, a , um, Rudis & hoc rude ...

adj. Cic.

ESBAUCHER, prononeez EBASICHER, V. act. [Donner la premiere forme à un ouvrage, en faire le premier evayon.] A lumbrare. Deimeate, (0, as, avi, atum) art. acc. Cic. Inchoare, (choo, as, avi, arum.) act. acc. Plin.

ESBAUCHER se dit chez les Sculpteurs en pierre & en bois. [au wet ils degrafiffine la furre et le bois à coups de enique.] Lapidem on lignum deformare, (mo, as.,

avi , arem.) act. acc. Fier.

ESBLOUR, (prononcez ÉBLOSUR,) V. act. [Empêcher Carlier de la veur par une trop vive lumière qui ble la les yeur Joen os, en oculorum aciem perstringere; (go , gis . thioxi , thrictum.) Plant. Cic. Oculis ca 5ginem offundere, (do, dis, fudi, fuium.) Liv. Præstringere oculos. act. Cic.

Effre eblori. Caligare, (go, as, avi, atum.) n. Call. Esblouir le dit figurement & fignifie, Iromper, largrendre l'esprit & les sins par de familes ratine, & de fau les lumieres. Præffringere ou Pentingere act. acc. Cic.

Il est chio si par l'éclat de jes ri 1. jes. l'algonbus l'enciarum stupet. * (Herare a die Opulonum acies stiger.) Son rang & fe digneté nous eblesiffoient. Hujus dignetas & iplen for præft ingebat oculos. Cic.

Il s'et laife eblusir à l'eclet de la reputation plus fraçils

que le verre. Hunc cepit vitter fana. H'r.

ESBLOUISSEMINT, prononcez EBLOUISSEMENT, f. na. [Trouble qui se fait dans l'action de la zone, oit per une trop vive lumiere, soit par des vapeurs, qui viennent des entrailles.] Caligatio, onis, f. Caligo, inis, f. Oculorum caligo, f. Plin.

Il m'afris un Elektif ment. Caligatione interceptus in the (Columelle dit Intercipi morto, Efre surpris de Lone. | Caligo me invalit (Co verbe eft de Plante & de Terence.) Me morbus invalit gravis, Plant, Dolot invalit repente. Terent. Cet ébloin jement me trend foitvene. Crebro refricat lippitudo. Cie.

ISBURUNIR, prononciz EBORGNER, V. act. [Crever un wil à que qu'un, le rendre borgne, soit en lui arrachant un œil, soit en le lui crevant.] Alicui oculum ennere, (eruo, is, erui, erutum.) ou effodere, (fodio, fodis, cstodi, estossum) ou exculpere, (po, pis, psi, ptum.) ou configere, (go, gis, fixi, fixum.) Plaut. * Altero oculo aliquem orbare ou privare, (o, as, avi, atum.) Oculorum alteri tenebras obducere, (co, is, xi, ctum.) Aliquem oculo altero capere. act. Cic. Liv.

ESBOUILLIR, prononcez ÉBOULLIR, V. act. & n. [Faire évaporer une partie de la liqueur qu'on met sur le seu.] Il faut laisser ébouillir cette liqueur à moitié. Ut decoctus iste liquor imminuatur oportet. Ad mediam partem iste liquor decoquatur, necesse est. Plin. Ad mediam partem iste liquor deserveat oportet. Apit.

S'ESBOULER, prononcez S'EBOULER, V. n. [Fondre en bas.] Collābi, (bor, eris, collapfus fum.) dep. Haut. * Cette terrasse s'éboule de tous les côtez. Hic agger

folutus undique collabitur ou corruit.

Il sit ébouler une partie de la muraille en trois coups de bélier. Tribus arietibus aliquam muri partem disjecit ou discussit. Liv.

ESBOULEMENT, prononcez ÉBOULEMENT, f. m. [L'action d'ésouler.] Dejectio. Lapsio, onis, f. Lapsus, ûs,

m. Cir. Dejectus, iis, m. Liv.

ESBOURGEONNER, proconcez ÉBOURGEONNER, V. act. Ofter, couper les bourgeons & les nouveaux jets de la vigne & des arbres.] Pampinare, (o, as, avi, atum. act. acc. Pampinos ou furculos arboribus detrahere, (ho, his, xi, Aum.) Coles enatos è sarmento tollere, (tollo, is, sustuli, sublatum.) Catull. Cacumina defrin gere, (fringo, gis, defrēgi, defractum) act. Celum.

ESBOURGEONNEMENT , prononcez ÉBOURGEONNE-MENT , fubit. mafc. [L'action d'ébourgeonner la vigne.] Pampinatio, onis, f. Colum. Surculorum avul-

ho, onis, f. Plin.

ESBRANCHER, prononcez ÉBRANCHER, V. act. Arboris rames ampurare, (to, as, avi, atum.) Hor. ou circumcidere, (cīdo, is, cīdi, cīfum.) Plin. * Interlucare, (co, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

ESBRANCHEMENT, prononcez ÉBRANCHEMENT. [L'action de couper les branches des arbres par cy, par là.] f. m. Ramorum amputatio, onis, Interlucatio, onis, f. Plin.

ESBRANLEMENT, trononcez ÉBRANLEMENT, subst. masc. [Secousse.] Quassas. Concussus. Succussus, ûs,

Esbraniement des dents. Dentium labefactio, onis, f.

ESBRANLEMENT se dit aussi au siguré [de l'ame & du courage qui s'abbat dans les disgraces. 7 Animi labefac-

tio ou conquassatio ou debilitatio, onis, f.

ESBRANLER, prenoncez ÉBRANLER, V. act. [Séconer.] Quatere, (quatio, is, quassi, quassum.) Concutere, (tio, is, cussi, cussum.) Quassare. Conquassare, (fo, as, avi, atum.) Labefactare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Liv. * Ebranler les murailles à coups de

bélier. Ariete crebro quatere muros.

Esbrancer le dit au figuré [des mouvemens que font les personnes.] comme Elranler le crédit de quelqu'un. Convellere gratiam alicujus. Cef. ou labefactare. Cic. * Ebranler la volonté de quelqu'un par ses paroles. Pectus alicujus verbis convellere. Ovid. * Lorsque l'armée s'ébranleit pour donner. Cum movebatur acies, ut incurreact in Lostes. Caf. * On voyoit s'ébrauler tout un peuple en nôtre faveur. Ad nostri defensionem populus omnis me vebatur ou infurgebat.

IsBRANLER e dit encore figuiement, comme Ebranler quelqu'un dans sa rejolution. Quatere aliquem mente folida. Horat. Aliquem labefactare. Terent. * Le voila ébranlé pour le moindre mot. Labascit uno verbo vic-

tus. Terent:

L'homme juste & ferme n'est point ébranlé par aucune disgrace, & si le ciel tomboit, il se verroit accablé sous ses ruines sans crainte. Vir justus & propositi tenax, non quatitur mente solidà, & si fractus illabatur orbis, ruinæ hunc impavidum ferient. Horat. * Sa fidélité ne fut point ébranlée par un si rude coup. Hac clade non fuit labefacta, nec fracta fides. Suet. * Il faut tafcher de l'ébranler Homo nobis labefaciendus est. Tacit, * Il n'a point été ébraulé ni par la témérité de la fortune, ni par les insultes de ses ennemis. Illum neque fortunæ temeritas, neque inimicorum labefactavit injuria. Cic.

ESBRÉCHE, prononcez ÉBRÉCHER, V. act. [Faire une bréche à un couteau ou à quelque autre ferrement.] Gladii aciem ex parte effringere, (go, gis, frēgi,

fractum.) act.

ESBRENER, prononsez ÉBRENER, V. act. [Torcher un enfant qui fait encore ses ordures sous lui.] Inquinatum puerum abstergere, (go, gis, h, sum.)

Mot populaire & bas

ESBRUITER, prononcez ÉBRUITER, V. act. [Répandre une chose, la divulguer.] Palam aliquid facere. * Il no faut pas laisser ébruiter l'affaire. Res est silentio premenda.

Mot du discours familier.

ESBULLITION, prononcez ÉGULLITION, s. s. s. l. L'action d'ébouillir.] * Après une ou deux ébullitions. Postquam semel & iterum ebullierie. Catul.

ÉBULLITION de sang. Exastuantis, sanguinis ardor in fumma cute pouriens, genit, ardoris prurientis, m. .. Sanguinis cruptiones, Onum, f. pl. Scrib. Larg.

ESCABEAU, f. m. ou Escabelle, f. f. [Petit siège quarré à s'affeoir.] Scabellum , i , n. Cic.

ESCACHER, prononcez Ecacher, V. act. [Meurtrir ou ... biefer en pressent.] Terere. Conterere. Obterere, (tero, is, trivi, trītum.) Oblidere, (līdo, 18, līfi, lifum.) act. acc. Var. Liv. Colum. Tribuiare, (lo , as, avi , atum. ; act. acc. Catul. Tundere , (tundo , is , , tutudi, tunsum.) Contundere, (do, dis, contudi, contulum) act. acc. Plin.

ESCADRE, f. f. [Partie d'une armée navale, combose a'un nombre de vaisseaux de guerre qui vont de conserve.] Navium turma , a, f. Classis, is, f. Virg. * Chef a'escadre, [qui commande une escadre.] Qui

navibus præest.

ESCADRON, f. m. [Corps de Cavalerie.] Equitum classis, is, f. Firg. Equitum turma, x, f.

ESCAILLE, Voyez ÉCAILLE.

ESCALADE, f. f. [L'action a'appliquer des échelles contre les murailles d'une place pour monter à l'assaut.] Scalis admotis in murum irruptio, onis, f. * Monter à l'escalade.] Muros irrumpere. Ascon-Ped. Scalis muros ascendere. Virg.

ESCALADER, V. act. [Mettre à l'escalade:] Scalis admotis muros invadere ou irrumpere, (invado, is, invafi, invasum : irrumpo, is, irrupi, irruptum.) Scalas applicare muris ou ad muros. Liv. Scalis ascendere ou scandere muros. Virg. Ascensu muros superare. Virg.

ESCALE, f. f. prononcez ECALE. [Coque ou converture d'un œuf, de noix & de pois.] Pataman, înis, n. Testa, x, f. Plin.

Escale de noix. Nucum ou jugiandium putamen, Cic. On dit en François Coque d'æif.

ESCALER, prononcez ECALER, act. [Ofter l'écale.] Putamen egerere, (egero, is, egessi, egestum.) act Decoiticate, (co, as, avi, atum.) act. acc. Plin. ESCALIER . ESCALIFR, f. m. [Degré qui sert à monter, composé de marches de tierre ou de bois.] Scalæ, arum, f. p! Cic. * (On die dans la basse Latinité, Escalarium, ii n.) Gradus , unm , pl. Cic.

Esculier tout droit. Scala directa graduum serie. * Es-

calier dérobé. Scalas occultæ.

Escalier en vis. fait en vis, [par où l'on monte en tournoyant.] Cochlea, &, f. Scala cochlides. Bud. lur les Pandeltes. Scalæ anfractuolæ in modum cochlearis tefta. le meine. * Escalier à repos ou à rampe, Scala interjectis areolis ou stationibas distincta, f. pl.

ESCAMOTER, terme bas, V. act. [Voler subtilement & d'un tour de main, comme les joueurs de gibecière.] Furaci manu aliquid subducere, (co, is, duxi, duc-

tum.) act.

ESCAMPATINOS, terme populaire & du discours familier. Faire escampatinos, [S'enfuir, se dérober adroitement & subitement. Aufugere. Diffugere, of sugio, fugis, fugitum.) Abire clam on ex oculis. Campo se dare. Diffugere campis. Ab oculis aliquò se condere. Cic.

ISCAPADE, s. f. [Action d'emportement & de libertinage, une échappee.] Il a fait une escapade. De recto deflexit. Cic. In pejus deflexit. Ovid. Officii sui terminos transgressus est. Cic.

Mor bas & du difcours familier

ESCARBILLAT m. Escarbillate, f. adj. terme populaire qui signifie, [Gay, enjoué.] Hilaris & petulcus.

It se PREND quelquefois en mauvaile part, pour Un homme escroc. Æruscator, oris, m. Aul-Gel. Præstigiator, oris, in. Plant.

ESCARBOT, s. m. Espece d'insecte qu'on nomme en gené-

ral, Scarabæus, æi, m. Plin.

Escarbor licorne, [à cause qu'il a une corne sur le nez.] Scarabaus nasicornis.* Escarbot bruiant. Scarabaus tonicephalus, (à cauje qu'il rend un son par le moyen de sa tite en la frottant contre sa queue.) * Escarbot tortue. Scarabæus testudinatus. * Escarbet qui a la tête saite en aiguillon. Scarabæus aculeatus. * Escarbet pourceau, (parce qu'il en a le nez..) Staphylinus scarabæus. * E. carbot marqué de taches blanches. Scaratæus fullo.

ESCARBOUCLE, s. f. [Pierre précieuse, gros rubis, ou

grenat rouge.] Carbunculus , i , m. Plin.

ESCARBOUILLER, prononcez ÉCARBOUILLER, V. act. terme populaire qui ne se dit qu'en ces phrases, Eleurbouiller la cervelle, pour dire l'écraser. Cerebrum effeingere, (go, gis. fregi, fractum.) Stat. Caput discatere, (tio, tis, discussi, discussim.) act. I Une poinme ecar bouillée. Malum contritum ou obtritum, i, n.

ESCARCELLE, s. f. [Grande bourse de cuir à l'antique, qui se fermoit à ressort.] Carcella, æ, fem. (mot

Italien.)

ESCARRER, ON ESCARRIR, Voyez ESQUARRIR.

ESCARGOT, s. m. [Gros limaçon à cequille blanche.] Cochlea, &, f. Cic. Limax, ācis, m. dans Colum. & f. dans Pline.

ESCARLATE, prononcez & CARLATE, f. f. [Graine d'un arbre qui est une espece a veuse on de houc, qui produit la plus belle des couleurs d'un rouge fort vif.] Coccum, ci, n. Plis.

ECARLATE, [étoffe teinte en écarlate.] Coccineus ou Coccinus, i, m. Cocco infectus ou tinctus pannus,

i, masc.

ECARLATE, on couleur d'écarlate. Coccineus color, gen.

coccinei coloris, In.

Qui est convert, ou vestu d'écarlate. Coccinatus, a, um. ESCARMOUCHE, subst. f. [Léger combat qui se fait en presence des deux armées, par des hommes qui s'en détachent. Welitatio, onis, f. Liv. Advelitatio, onis, f. Plant. Leve pralium, genit. levis prælii, n. Caf. Velitaris pugna, genit. velitaris pugnæ, f. Salluft

Après quelque legere escarmouche de la cavalerie. Equestri pizlio levi facto, ablat. Ces. * On attaqua l'escarmouche. Velites aggressi sunt. Caf. (Velites est à l'ac-

ESCARMOUCHER, V. neut. [Faire une escarmouche.] Velitari, (tor, arts, atus fum.) dep. Procurfare, (fo, as, avi, atum.) neut. Aul-Gel. Liv. Levi prælio lacesser, (so, is, ivi, itum.) Cas.
ESCARMOUCHEUR, subst. m. [Qui va Escarmou-

cher.] Veles, genit. velitis, m. Liv.

LSCARPE , m. Escarpe'e , f. part. past. [Qui est coupé à plomb.] Abruptus. Præruptus, 2, um. Cic. Cel. * Une ville escarpée de toutes parts. Oppidum undique præruptum * Un lieu escarpé. Deruptum, i, n. Locus abruptus ou diruptus, i, m. Tacit. (On trouve Diruption an comparatif. Liv. Plus escarpé.]* Un rocher escarpé sur le bord de la mer. Rupes directa eminens in marc. Cas. ESCARPER un fosse, V. act. [Elever un fosse en talus

ou à plomb.] Fossam directam ou declivem facere. ESCARPIN, subst. m. [Soulier à simple semelle fort leger pour danser. Crepida, x, f. Suet.* Qui chausse des escarpins. Ciepidatus, a, um. Cic. Qui est in crepidis Suer. * Qui fait des escarpins. Crepidarius, ii, m. Aul-Gel.

ESCARPOLETTE subst. f. [Jen où l'on se brantille sur une corde ou sur une branche d'avore.] comme Aller à l'escarpolette. Tabulà interposità pen sente funibus se jactare. Hygin. Oscillatione ludere. Perr.

ESCARQUILLER, prononces E'CARQUILLER, V. act. Faire une ouverture ou écure] Divaricare, (co, as, avi, atum,) Cic. Didendere, (do, dis, tendi, tentum.) act. acc. Diducere, (duco, is, xi, Jum.) Colum.

ESCARRE, fubit, iem. terme de Chirargie. [C'eft une chair morte.] Crusta, &, fem. Cell. * Faire tomber l'efcarre d'un ulcere. Crustas ulceris à vivo resolvere. Celf.

Ulcus emarginare. Plin.

Escarke le dit figurément (d'un grand fracas ou d'une ouverture, qui i sais dans auclque corps) comme Un cout de canen fair une grande Carre dans une armée. Tormentum bellicum longé dat stragem in exercitu.

LSCART, prononcez ECART, subst. m. [Lieu écarté.] Secessus. Recessus, ús, m. Ovid. Secretus locus, i, m. Locus folus, i, m. Secretum, i, neut. Cic. Phad.

Un lieu à l'écart. Locus semotus ou remotus. Petr. * Je me suis retiré à l'egard. Secessi in locum solum. Secretum captavi. Suet. Seduxi ou subduxi me in secretum. Phad. Plant.

On dir figurément en ce sens, Avoir des écarts d'esprit. Evagari animo, (gor, aris, atus sum.) dep. Quint

ESCARTÉ, m. Escarte's (on prononce écarté.) adject. [Eloigné, décourné du grand chemin.] Devius, a, um. * Un chemin écarté. Iter devium. Cic.

ICARTE, (Qui est à l'écare.) Semotus. Sepositus. Remotus. Secretus, a, um. Cic.

ESCARTELE, (on prononce Enartile.) m. Escarteles, f. part. pail. & adject. [Dechiré en auatre.] Quadrifariam, en in quatuor partes, distractus on discerptus on

dilaniatus, a, um. Cic.

ESCARTELER, prononcez ECARTELER. V. act. [Mettre en quatre quartiers, tirer à quatre chevaux, parlant d'un criminel de leze-Majoste au premier chef.] Quadrifariam, ou in quatuor partes discerpere, (po. pis, ph, ptum.) on dilaniare, (nio, as, avi, atum.) Cic. Plin. Distrahere, (no, his x1, ctum.) Plant. Distrahere in diversum. Liv. * In diversum quadrigis differre. Virgit. Displicare Var. * Dissecare, (co, as, secui, sectum.) act. acc.

ECARTELER en terme de Blason, signifie Diviser l'écu

Выы

en quatre quartiers. Quadrifariam scutum dividere. ISCARTER, prononcez ECARTER, V. act. [Ouver: trop

les jambes, &c.] Distendere, (do, is, di, tum.) Divaricare, (co, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

Escarter, [Eloigner, chasser de soi.] A se amovere ou removere ou semovere, (moveo, moves, movi, motum.) Repellere, (pello, is, repulli, repullium.) act, ace Cic. * Ecarter la foule. Submovere turbam. Liv. Arcere turbam. Hor. * Je ne lzisserai pas de l'écarter d'ici. Hunc tamen amovebo. Ter. * La nouveauté du spectacle fit écarter la foule. Novitas populum aver-

Lorsque nos troupes s'écartoient pour fourrager. Cum nostri milites vastandi, prædandique causa liberius sese

in agros effunderent. Cel.

Ecanten pris figurément, pour Chasser, dissoer, éloigner de soi quelque mal. A se dupellere ou repellere, (pello, is, puli, pulsum.) Discutere, (cutio, tis, cussi, cutsum.) Submovere. act. acc. * Ecurter les ténébres de l'essrit. Dispellere caligirem ab animo. Cic. * Les inquientes, les chagrins. Curas dissipare. Her. * La m.ladie. Morbum discutere. Cels. ou depellere ou removere. Cie. * Le dégoiet. Fastidium discutere. Plia. * La douleur. Dolorem à se repellere. Cic.

S'ECARTER, [S'éloigner de son chemin.] Se declinare extra viam. Plant. Deflectere ex itinere. Suet.

S'ECARTER, se dit en ce sens au figuré, comme S'écarter de la raison. Aberrare à regulà & præscriptione rationis. Cic. * S'écaster de son devoir. Declinare à religione officii. Discedere ab officio. Cic. * De son sujet. Proposito ou à proposito aberrare ou declinare. n. * Digredi à proposito (dior, deris, digressus sum.) dep. Cic. * Je m'écartois trop lain, si je ne me fusse rappellé. Lababar longius, nisi me retinuissem. Cec.

ESCAUT, [Riviere des Pays-Bas, qui prend sa source of Mont S. Martin près du Catelet en Picardie.] Scaldis,

is, m. Cel.

ESCERVELÉ, [on prononce ecervelé.)m. Escervilée, f. adj. [Estourdi, qui manque de cervelle & de restewier.] Qui cerebrum non habet. Phet. Infelix cerebri. * [Le contraire est dans Horace.] Folix cerebri. Qui a une honne cervelle & une bonne tête.]

ESCHAFFAUDAGE, prononcez écharfaudage, f. m. Tabulati ou tabulatorum constructio, onis, f. Tabu-

latum, i, n.

Ces mots Latins fignifient proprement un Plancher dans C'far & ailleurs, mais comme les echaffau vages que font les Maf-fons, sont comme des plant ets, je crois qu'on s'en peut servir en ce sens, comme a fait Ulpien.

ESCHAFFAUT, prononcez ECHAFFAUT, f. m. [Que font les Massons pour élever un bâtiment.] Tabulatum, i,

ECHAFFAUT [qu'on dresse pour voir quelque spectacle.] Spectaculum, i, n. Liv. Pulpitum, i, n. Fori, gen. fororum, m. pl. Liv. * Les échaffauts retentissent du bruit des applaudissemens. Resonant spectacula plausu. Ovid. * Dreffer des échassauts le long des rues. Longa pulpira figere per angultos vicos. Juv. * On avoir dressé des échaffauts par les rues comme à l'entrée d'un Conquerant. Extructi quà incederet spectaculorum gradus, quomodo triumphi vifuntur.

ECHAFFAUT, [où étoient les Joueurs de Comédie & les

Danseurs.] Orchestra, æ, f. Cic.

ÉCHAFFAUT, [qu'on dresse pour faire mourir un criminel.] Theatridium, ii, n. Var. Tabulatum, i, n. [ubi sontés capite ploctuntur.]

ESCHAFFAUDER, prononcez ECHAFFAUDER, V. n. [Construire des échassauts pour quelque bâtiment.] Tabulatum construere ou extruere, (uo, uis, xi, ctum.) en excitare, (to, as, avi, atum.) act.

ESCHALAS, prononcez ECHALAS, I. m. [Baton pour soutenir la vigne.] Pedamen, inis, n. Pedamentum. i , n. Plin. Statumen , inis , n. Col. Adminiculum , i, n. Cic. Cantherius ou Canterius, ii, m. Col. Echalas de quartier. Ridica, &, f. Col.

Ficher des échalas à la vigne. Impedare vites. Col.

Tirer les échalas de terre. Pedamenta refigere, (go, is, fixi, fixum.) Cic. Remanier ou réguiser les échalas. Pedamenta retractare, (cto, as, avi, atum.) act. Plin, Jun.

ESCHALASSER, prononcez Échalasser la vigne, V. act [La gernir d'échalas.] Pedare. Impedare vitem. (pedo, as, avi, atum.) act. Col. Vineam statuminibus impedare. Col. Vincam ou vites adminiculare, (lo, as, avi, atum.) act. Col. ou adminiculari, (lor, aris, atus ium.) dep. Cic. Palis vitem adjungere, (go, gis, xi, ctum.) Tibul. Palos vitibus applicare, (co, as, avi ou ui, atum ou itum.) Col. Statuminare on palare vites. Col.

ESCHALASSEMENT, pronomcez ECHALASSEMENT, f. m. [L'action de mettre des échalas à une vigne.] Pe-

datio, onis, f. Col.

ESCHALOTTE, prononcez ECHALOTTE, f. f. [Sorte de petit oignen.] Cæpa setina, x, f. Piin. Bulbus sativus, i, m. Duval-Med.

ESCHANCRER, prononcez écHANCRER, V. act. [Conper comme en demi-cercle.] Introrsum incidere, (cido, is , di , sam.) act. acc.

ESCHANCRURE, prononcez ECHANCRURE, f. f. [L'action d'échancrer.] Introrsum incisio, ouis, f. ESCHANGE, prononcez ECHANGE, f.f. [Troc d'une

chose contre une autre.] Commutatio. Permutatio, onis, f. Cic. * Eschange des prisonniers de guerre. Captivorum commutatio, onis, f. Flor. Rom.

En échange, signifie quelquefois D'un autre côté. * Cet homme a bien de l'érudition, mais en échange il est fort vicieux. Eruditissimus est, sed vice versi vitus

scatet.

ESCHANGER, prononcez echanger, V act. [Donner une chese pour une autre.] Commutare. Permutare rem alia re ou cum alia re, [muto, as, avi, atum.] Cic. Poyez CHANGER.

Eschanger les prisonniers de guerre. Captivos commutare.

Cic. ou permittage. Liv.

ESCHANSON, prononcez ECHANSON, f. m. [Celui qui sert à brire à un l'ince. Pincerra, x, m. Ascon-Ped. Pocillator, orise, m. Plin. Falerni ou vini minifter, tri, m. Cat. Alicui ministrans pocula. Qui pocula ou bibere administrar. Cic. Puer ad cyathum. Hor. Qui est ad cyathos. Prop. Qui stat ad cyathum & vinum. Sust. A cyarkis. [ou trouve excere A lagena dans les anciennes Inscriptions.]

Echanson du Roi. A poculis Regils.

On le fera Echanion. Ad cyathum statuetur. Hor.

ESCHANSONNERIE, promoncez ECHANSONNERIE, I. F. [Lieu en l'en garde le vin pour la bouche du Prince] Vinaria cella, f. Cic. [in quâ asservatur vinum dominicum, ces deraiers mots jont de Pétrone.]

ESCHANTILLON, prenon ez ECHANTILLON, f. m. [Montre d'une choje.] Mercis specimen, inis, n. Sen.

Fremplum, I, n.

ESCHAPPATOIRE, prononcez ECHAPPATOIRE, f. f. [Defaite, subtersuze, mechante rai'on dont on se sert pour se défaire de quelque embarres.] Effugium. Suffugium, ii, n. Quint. Fuga, &, f. Diverticulum, i, n. Plant. Tergiversatio, onis, f. Cie.

* Il trouvera quelque échappatoire. Aliquam rimam inveniet. Plaut. * Je ne puis trouver d'échappatoire à mes crimes. Figa nulla malefactis meis. Plaut.

ISCHAPPE, in ESCHAPPEL, f. [on prononce ECHAPPE.] adj. & part. Voyez Esch APPER dans fes diverfes fignifi-

ISCHAPPÉE, prononcez écHappée, f. f. [Empertement d'un jeune homme, libertinage, qui lui fait faire des choses contre son devoir.] Dictorum atque factorum impotentia, a. f. Cic. Procax libertas, gen. procacis libertatis, f. Phad. Effusa licentia vivendi., f. Tac.

ISCHAPPER, prononcez ECHAPPER, V. act. & n. [Eti ter, se garentir de quelque a-cident nuisible.] Aliquod malum vitare ou evitare, (to, as, avi, atum.) * Fu gere. Aufugere. Diffagere. Effugere, (fugio, is, fagt, fugitum.) Declinare, no,75, avi, atum. lact. asc. Cic. * E happer la mort par la fuste. Vitare mortem faga. Ces. Personne n'echappe la mort ou à la mort, ni grands ni peties. Mortem effugit nemo. Virg. Nulla est aut ma-

gno aut parvo lethi fuga. Hor.

I chapper la calomaie ou à la calomnie. Calumniant effu-

gere, Cic.

Echapper d'un mal, [Se tirer d'un mal.] Ex aliquo malo eva lere, (do, is, evasi, evasum.) ou emergere, (go, gis, emerti, emersum.) n. Éripere se ab 2 iquo malo, at l'visti, suns préposition. * Ethapper d'une maladie. Ex incommoda valetudine emergere. Evalcie ex n cibo. Cic. * De la correption du ficele. Ex mundi contegione evadete. Petr. * Echipper à la severné des Jages. De severitate judicis evolate. Cie. * Il no pouvoit é happer ties homestement de l'aveu de son iguera ce Ex confessione sue inscitiæ non potuit urbanius clabit Qu'int l'a ver u deit échapper de la crunuté de is jertane. Virtus enterfura est ex omni savitia fortuna. Liv.

S'ECHAPPER, [Se dérober.] Se subducere on se subterducere ab ali mo. * Il s'est é hopé de moi. Se subterduxit mihr. Plant. Oculis se meis subripuit. Par. * S'ech p. per dans sm tumulte. Elabi inter tumultum. Liv. * Pen ser aux mijens de s'echapoer. Meditari fugam. Col.

On Dir en ce sens au figure, Quanden le prent sur le fair, il s'echappe comme une anguille. Cum manifelto tene

tur, anguilla est, c'abitur. Plant.

ÉCHAPPIR, n. [Paffer de l'ésprit ou de la mémoire.] F. gere Excidere, Elabi ex animo, è memoria. Cic. &cc. * Il lui est échappe que lque menace. Vox minex ipi ex cidit. Tac. * Il metor échappe de vous écrire sur le sujet de Cesar. De Casare sugerat me ad te referibere Cic. * La mémoire les échappe quelquefeis Illius nonnunquam memoria fugit. Cie on eff igit Pinnt. * Ce la est échappé de ma mémoire. Excidit memoria haiu, rei. Hæc res mihi ex memoria excidit. Liv. Cecidit memoria n.ca. Petr. * Rien n'echappe à sa connoissince. Mhil cum fugit ou praterit. Nulla res est, quæ hujus viri feient fugiar. Cic.

Avant que j'e hatpe à voire esprit. Antequam ex animo

tho ciff .c. Cic.

LAISSER och upper. [Laiffer paffer.] Dimittere. P vierunitione, to, is, mili, millium.) Cic. * I ne iaille pal les aucuse ourafien de vous loier. Nulsum tui laudandi locum p atermitto. Cie. * Si vous laiffez une fois échatfor Poccasion, nous no la retrouverez jamais. Si huic Occasioni tempus se subterduxerit, numquam postea icalipileus. Plant. * Je n'ai point luiss, échapper l'avis que mon valet m's donne. Submonnit me servus, quod ego arripui. Ter.

S'SCHAPLER, [S'emperter dans quelque passion, prendr 02 se donner plus de liberté qu'en ne deit.] Liberius ene

Incentius ou d'Holutius vivere. Ter.

& which given est sujet à son one de s'achapper un peu dans sus feries de pluisses. Seins solere illam mtatem, tales

ES C ludos ludere. Plant. on iis indulgere voluptatibus.

S'ECHAPPER en paroles offensantes. Injurionus ou contumeliosius alicui dicere. Linguam solvere ad convicia. Ovid.

Il s'échappe fort souvent. Sæpè fastum facit. Petr. Superbiam sumit. * Il s'échappe de tems en tems, il retombe dans le vice. Identidem in vitium delabitur. Ovid.

On DIT proverbialement qu'Un homme l'a échappé belle, pour dire qu'il est échappé d'un grand danger. Emersit è magno malo. Parun al fint quin sit suneratus.

ESCHARDE, f. f. pronoucz Echarde, [Porice épine, f'inte ou éclat de bois qui oure d'us la chair.] Acu-

leus ligneus, i, ni.

ESCHARDONNER, V. act. prononcez ECHARDONNER. [Ofter les chardons d'une serre] Carduos ex a gro evellere, (vello, is, evulfi, evulfum) on eximere, (eximo, is, exemi, exemtum.) Runcare agrum, (co, as, avi, atum.) act. Plin.

ESCHARDONNEUR, f. m prononcez E. HARDONNEUR, [mui arrache les chardons.] Carduorum runcator,

ocis , m. Col.

ESCHARDONNEMENT, prononcez Échardonnement, f. m. [L'action d'échardonner.] Runcatio, onis, f.

Termes d'Agriculture)

ESCHARPE, prononcez Echarpe, f. f. [Binde large qui fort à soutenir quelque membre du corps oblife.] Fatela. Mitella, &, f. Cic. Celf. * Un bras en ecinarpe B.achium mitella involutum. Celf.

Marcher avant le bras en écharpe. Mitellato brachio in-

cedere. Bud.

On Dir on ce sens au figure, qu'U. ha me a l'Aris en écharpe, pour dire qu'il l'a cristie, qu'il n'a point de jugement ni de bon fent. Cerchio laborat. Plant.

ÉCHARPE, [est une piece de tos tas que us femmes mettent sur leurs tetes, pour se genautir de la pluve, oa pour se couvrir les épaules quand elle, jont en deshabillé.) Velum, i, n.

Echarpe est austi, [Une grande piece de tassotas ou d'un tiffe, que porsent les gens de guerre ausour a'eue comme une cei ture ou comme un baudrier.] Balteus, ei, m. Quiat. Balteum, et, n. l'ar.

Frenances en aich techure, [Cinture qu'on met aux corez des chepiteaux de la colonne lonique.] Baltei,

crum, m. pl.

ESCHARPER, prononces ESHARPER, V. act [Donner un coup d'epec de travers sur le visage] Transversum angem ferire, frio, is, percuffi, percuffum & fem, i.v. Charifius.) act.

Eschines, m. Escharse, f. adj. [prononcez. Échars.) met vieux qui fignifie Mesquin, vilvin, fort avure.

Prepareus, a, um. Tripareus, a, um. Plant. ESCHARS [M: NF, adv. prononcez ECHARSEMENT, [Migan.man.] Perparce. adv. Mer b's & da m come familier.

TOCHASSIB, [or non to Echasois.] f. f. pl. [Bátons qu'on a'enche à fis preus pour erre pius élevé en marcount.] Gtalle, aium, f. pl. Vir.

gue va ou qui est monte sur des e hasses. Giallator, oris,

m. Plast.

OH DIT figurement, [parlant de quelque Anteur qui afficie per trop un stele pompeux & élevé.] qu'il est toujours monte sur des échassess Scriptor cothurnatus. Qui semper cothurno nititur. Mart. Her.

Cetrit une some de enaunure fort nauce, dont on se servoit dans les Tragedies, & dela il se prend pour un fitte pompeux

& ele e)

ISCHAUDOULURES, pronuncez Ethaubulures.] f. f. pl. [Betites élevures qui s'elevent jur la peun Bbbb ij

& qui viennent d'un foye fort échauffé.] Papulæ, arum, f. pl. Cels.

ESCHAUBOULÉ, m. Eschauboulée, f. adj. [on prononce Échauboulé.] Qui cutem papulis exasperatam habet. Cels. * Estre échauboulé. Papulis suffundi. Stat.

ESCHAUDÉ, [prononcez ÉcHAUDÉ.] s. m. [Morceau de paste bouillie, milé avec du beurre ou des œufs.] Crustulum bicorne, gen. crustuli bicornis, neut.

(M. Du Cange dit qu'on les appelle dans les vieux Titres, Eschaudati panes.)

ESCHAUDER, prononcez ÉCHAUDER, V. act. [Nettoyer avec de l'eau chande.] Aqua calidà,ou calida seul perfundere, (fundo, dis, fūdi, fusum.) act. acc.

On DIT proverbialement au figuré, J'ai été échaudé, je n'y retourne plus. Meo periculo sapio. Cic.

On DIT encore proverbialement, Chat échaudé craint l'eau froide, pour dire que Quand un homme a soussert quelque mal, il craint tout ce qui en a l'apparence. Miseriam expertus, miseriainm etiam umbram timet. Calidà persusus frigidam timet. (on sous-entend aquam.)

ESCHAUFFE, m. Eschauffee, f. part. [prononcez

ECHAUFFE.] Voyez Eschauffer.

ESCHAUFFER, prononcez ÉCHAUFFER, V. act. [Rendre chand.] Aliquid calefacere, ou calfacere. Concalefacere, (cio, is, feci, factum.) act. acc. Cic. Plin. Fervefacere. Plant. Vaporare, (poro, as, avi, atum.) act. acc. Hor.

S'ÉCHAUFFER, [Devenir chaud.] Calefacere. Plin. Concalefcere. Cic. Incalefcere. Plin. (fco, is, lui, fans fupin.) n. Calefieri, ou Concalefieri, (fio, fis, fac-

tus fum.) past. Cic. Var.

L'air ou le tems commence de s'échauffer. Cœlum tepescit ou calescit. Plin. Conservescit aër. Vitr. Incalescit tempus. Var.* L'eau s'échauffe lorsqu'on met du seu dessous. Effervescunt aquæ subditis ignibus. Cic. * S'échauffer parmi le vin & la bonne chere, Per vinum & epülas incalescere. Tac.

Il a la tête échauffée des fumées du vin. Icto capiti fer-

vor vini accessit. Hor.

Echauffer quelqu'un, [L'exciter, l'enflammer à une chofe.] Incitare. Inftīgare. Inflammare, aliquem ad aliquid, (o, as, avi, atum.) Accondere. Incendere, (do, is, di, sum.) Calofacere. Concalefacere. Fervefacere. act. acc. Cic. &c.

S'échauffer en parlant ou dans le discours. Effervescere in

dicendo. Cic. Incalescere. Plin.

Echauffer quelqu'un, [Lui échauffer la bile, le mettre en celere.] Calcfacere ou inttigare aliquem. Alicui bilem commovere, (movco, moves, movi, motum.) Cic. Echauffez-le encore, comme s'il ne l'étoit pas déja affez. Age, si hic non satis insanit, instiga? Ter. * Il s'é chauffe aisément. Effervescit stomacho. Iracundià exardescit. Irà commoverur ou effertur. Cic. Excandescit.

Ne m'échausse pas davantage les oreilles. Ne me irritassis pour irritaveris, parmi les Comiques. Ter. * Quand il est le plus échausse, je le rends doux comme un agneau. Cum servet maxime, tam placidum, qu'am ovem ted-

do. Ter:

C'est un vieux proverbe qui dit que la faim & le chagrin de trop attendre echanfint la bile. Vetus adagium, fames & mora bilem in nasum conciunt. Plant.

Qui a la vertu d'échauffer, [parlant des alimens & des remédes.] Excalfactorius, a, um. Plin. Vim concalfactoriam habens, entis, om. gen. Plin. Cui vis inest concalfactoria en excalfactoria. Vlin.

ESCHAUFFAISON, prononcez Echauffaison, f. f.

terme de médecine. [Maladie qui arrive pour s'être trop échaussé.] Æstus gravior ex nimio labore conceptus, gen. astûs gravioris concepti ex nimio labore, m.

ESCHAUGUETTE, prononcez ECHAUGUETTE, s. f. [Lieu couvert & élevé pour mettre une sentinelle.]

Specula, &, f. Cic.

ESCHÉANCE, prononcez Échéance, s. f. s. Terme ou jour où l'on doit faire une chose. Terminus, i, m. Certus ou certa dies, gen. certi ou certæ diei, f. * L'échéance du payement. Dies folutionis. Cic.

ESCHEC, provencez ECHEC, mot en Langue Moresque qui signifie, Roi, Seigneur, Xeque, Ismail, le Roi d'Ismaël. Ce mot est utite parmi nous au jeu des échecs, lorsqu'une piece du jeu de celui, contre lequel on joüe, va à prendre nôtre Roi, ou quelque autre piece; car pour lors nôtre adversaire nous dit Echec; prenez garde a vôtre Roi, couvrez-le, ôtez-le de sa place; et quand il arrive qu'on ne le peut remuer, ni l'ôter de la place, on du alors Echec et mat, comme qui ditoit Xeque mato, c'est-à-dire, fe mers le Roi à mort: (Regem matés injustano,) et de là ce mor se prend figurement.

ECHEC, s. m. [Perte, dommage, infortune.] Clades, is, s. Infortunium, ii, n. Incommodum. Malum, i, n. Cic. * Il a reçû un grand échec. Maximam cladem accepit. Flor-Rom. Magnum incommodum accepit. [es. * Il lui a donné un grand échec. Magno illum mactavit infortunio. Plaut. * La cavalerie ne reçût aucun échec dans le combat. Omnis equitatus ex prælio intéger discessit. Cic. * Si j'avois été à Rome, la République n'auroit reçû aucun échec. Si Romæ adsuissem, Respublica nullum vulnus accepisset. Cic.

On DIT au figuré en maniere de proverbe, Donner écheo & mat à quelqu'un, [Le réduire à la derniere extrémité.] Ad incitas aliquem redigere, [on sous-entend

lineas.] Plaut.

ON DIT encore, Il vous donnera échec & mat en toutes les sciences. In omni scientiarum genere te facile superabit ou vincet.

C'est cs qui vous tient ou vous met l'esprit en échec. Ex eo animus tibi pendet. Ter. ou incertus fertur.

ECHECS, [Pieces du jeu des échecs.] Latrones, onum. m. pl. Ovid. Latrunculi, orum, m. pl. Sen. * Jouer aux échecs. Latrunculis ludere. Sen. Prælia latronum ludere. Ovid.

ESCHELLE, prononcez échelle, s. f. s. [Instrument qui sert à monter.] Scalz, atum, f. pl. Cic. Sallust. Cas.

8cc

(Quintilien condamne Scale au fingulier, & Caton perlant d'une Échelle au fingul et, dit Schele, tenas, comme Ciceron dit litteras unas; neanmoins le Médecin Celfe le dit au fingulier, Scala: Mais il vaur mieux imiter en cela Cicéron & les autres Auteurs, en l'employant au plurier.)

ON DIT proverbialement, Après cela il faut tirer l'échelle, pour dire, Il ne se peut rien de mieux. Nihil suprà. Ter. Nihil melius, [on sous-entend.] sieri ou dici po-

test.

ESCHELON, f. m. [prononcez ECHELON.] [Degré d'une échelle.] Scalarum gradus, ûs, m. Plin.

ESCHENILLER, prononcez écheniller, V. act. [Ofter les chenilles des arbres.] Erūcas tollere ou excutere ab arboribus.

Terme d'Agriculture.)

ESCHÉCIR, V. n. prononcez Échoir. [Arriver, tomber.] Advenire. Evenire. Obvenire, (venio, venis, veni, venium.) Accidere, do, dis accidi, sans supin.) Contingere. Obtingere, (go, gis, tigi, sans supin.) n. Cic. &c. * Que chacun conserve ce qui lui est échà en parenge. Quo l'cuique obtigit in partem, id quisque teneat. Cic. * Cette affaire échet un jour de sére. Incurrit hoc negotium die sesso ». * Le pavement échoit ce jour-là. In cum diem cadit solutio. Cic. * Sè le cas y échet. Si usus venerit. Cic.

ESCHEU, m. Eschauë, f. [prononcez Ecffu.] [Arrivé.] Il y avoit deux jours d'échus. Unus & alter dies intercosserat. Cic. * Les arrérages sont échus. Dies fœnoris exiit. Dies fructuariæ pensionis exiit. Liv. * Vous serez tous surpris que le jour sera échu. Statim obrepserit dies. Cic.

prononcez ECHEVEAU de fil ou de soye. ISCHEVEAU, s. in. Orbis filaceus ou bombycinus, gen. orbis filacei

on bombycini, m.

ISCHEVELÉ, m. Eschevelée, f. [prononcez Écheve-LE.] adj. [Qui a les cheveux épars & pendans, parlant des femmes.] Mulier crinibus passis. Liv. Capillo passo. Ter.

ESCHEVIN, prononcez Echevin, f. m. [Magistrat d'une ville pour avoir soin des affaires des habitans, de l'entretion & de la décoration d'une ville.] Ædīlis, is,

m. Cic.

(Ce mot Latin répond en plusieurs choses aux Echevins des villes : on pourra le servit encore de Scabinnes, i , m. qui le trouve dans les Capitulaires.)

ESCHEVINAGE, prononcez Echtvinage, f. m. [La qualité d'échevin.] Ædilitas, atis, f. Cic. Scabini munus, gen. muneris, n.

ESCHIFFRE, prononcez Echiffre, f. m. Terme d'Ar chitecture. Scapi scalarum, gen. scaporum, m. pl.

(C'est un mur qui fert de base à un escalier, qui en soutient la

charpente ou les marches.)

ESCHINE, prononcez echine, f. f. [L'épine du dos.] Dorft spina, & , f. Plin. Spinæ crates , tis , f. Ovid.

On DIT populairement, Je t'accommederai l'échine comme il faut. Dolabo tibi lumbos fuste. Plaut. Je repasferni ton bufle.

Esch NE, [terme d'Architecture,] Echinus ixives i, m. Vitr.

(C'est un memble ou ornement qui est au haut des colomnes Joniques, Corinthieanes & Composites, qui ressemble à des chaffaignes.)

ESCHINER, prononcez ECHINER, V. act. [Rompre l'échine à quelqu'un, l'échiner de coups.] Delumbare aliquem, (o, as, avi, atum.) Plin. Lumbos alicui infringere. act. Hor.

(Mot bas en François.)

ESCHIQUIER, prononcez ECHIQUIER, f. m. [Tablier divisé en 64. quarreaux de deux couleurs, pour jouer aux dâmes.] Alveus lufo. ius , i , m. Alveolus , i , m.

ESCHIQUETÉ, m. EscHIQUETÉE, f. [prononcez E'CHI-QUETE'.] adj. terme de Blason. [Divise on Echiquier.] Teffellatus, a, um.

ESCHOIR, Voyez Escheoir.

ESCHOPPE, prononcez E'CHOPPE, f. m. [Petite boutique attachée contre un mur & couverte en appentis.] Taberna, x, f. Cic. Attegix, arum, f. pl. Mart.

ESCHOUER, V. act. & n. prononcez E'CHOUER. [Demeurer arrêté sur le sable. Allidi arenarum cumulis. * Msis si c'est coutre un rocher, on dira Scopulo ou ad scopulum allidi, (dor, eris, allisus sum.) pass. * Ils commanderent au pilote de les échouer contre le rivage. Gubernatorem in terram navem ejicere cogunt. Cas. * Echoner au port. Evertere navem in portu. Cic.

La tempite avoit fait échoner le jour d'aufaravant sur la côte, un vaisseau richement chargé. Pridie tempestas navigium manubiis oneratum, vicinis scopulis alli-

ferat. Petr. B.

Echouer se dit figurément [des entreprises & des desseins, qui ne réussissent point.] Improspere ou inseliciter cadere, (do, dis, cecidi, casum.) Irritum cadere, [on fait accorder Irritus, a, um.] Tac. Male cadere. Cas.

ESC A Il a échelle dans ses desseins. Improspere ceciderune illius consilia. Haud quaquam prospere coeptis succesfit. Liv.* Notre affaire va mal & mon deffein est échoue. Occisa res est. Hæret negotium. Plant.

ESCIENT, [on prononce esciant.] f. m. [Pleine connoissance de ce qu'on fait, & de ce qu'on veut faire.] Videns & sciens. Cie. Sciens & volens. Prudens & sciens. Ter. * Il a menti à son escient. Sciens mentitus est. ou splendide. Hor. * Je ne le ferni pas à mon escient. Scient non faciam. Ter.

A BON ESCIENT, [Tout de bon, sérieusement.] Ex animo: Serio. adv. * Louer quelqu'un à bon escient. Pleno ore

laudare aliquem. Cic.

ESCLABOUSSER, Voyez ÉCLABOUSSER.

ESCLAIR, prononcez E'CLAIR, s. m. [Eclat subit que précéde le tonnerre.] Fulgur, gen. fulguris, n. Fulgor, oris, m. Fulgetra, x, f. Fulgetrum, tri, n. Plin. Fulguratio, onis, f. Sen. 4 Il fait des éclairs, il éclaire. Fulgurat. Quint. * S'il vient à fuire des éclairs, Si fulferit. Cic.

Qui appartient aux éclairs, ou Touchant les éclairs. Ful-

guralis & hoc fulgurale, adj. Cic.

INTERPRETE des éclairs. Fulgurator, oris, m. Cic. Fulgutum inspector, oris, m.

ESCLAIRCI, m. Esclaircie, f. [on prononce Éclairci.] adj. & part. pail. Illustratus. Dilucidatus, a, um. Voyoza ESCLAIRCIR dans ses significations.

ESCLAIRCIR, prononciz Echaircir, V. ut. [Rendre une chose plus claire, parlant du ciel qui est convert de nuage.] Aperire diem. Diem clariorem reddere.

Le vent a éclairci l'air, ayant dissipé les nuées. Ventus discussit nubila & diem reduxit. * Le ciel s'éclaireit ou Le tems s'éclaireit. Dies clarescit. Redit dies ou aperitur. Liv.

ÉCLAIRCIR, V. n. [parlant des liqueurs, Devenir clair.] Liquescere, (sco, is.) n. * Rendre clair. Clariffcarc. (co , as , avi , atum.) act. acc. Plin. * L'eaus'éclair cit peu à peu. Aqua paulatim liquescit ois subsidit.

On éclaireit le vin avec des œufs de pigeon, Columbino

ovo bene colligitur vini limus. Hor.

ÉCLAIRCIR, V. act. [Fourbir, parla se de la vaisselle.] Dare vasa in tplendorem. Plant. * Le soc de la charru ! s'éclaireit en labourant. Vomer sulco attritus splendes-

ÉCLAIRCIR la viië, [La rendre plus nette & plus claire.] Clariorem oculorum aciem facere. Oculis claritatem

afferre. Splendorem oculis afferre. Piin.

Eclasreir la peau ou le cuir. Cuti nitorem inducere. Plin. * Eclaireir la voix. Splendorem voci afferre. Plin.

ÉCLAIRCIR se dit aussi, [iles corps qu'on sépare les uns des autres, & qu'on laisse à claires voyes, qui donnent plus de passage à la lumiere.] Distrarare, (raro, as, avi , atum.) act. acc. Col.

éclaireir une forét, [en conbant les arbres & les élaquant] Silvam difrarare on interlucare. Col. Plin. on rareface-

re. Col.

Eclaireir les rangs d'une armée. Laxare ordines Cie. * Ils éclairciren: les rangs des ennemis & sonderent au H-tôt sur eux l'épée à la main. Aciem hostium perfregerunc, ea disjecta gladiis diffrictis in eos impetum fecerunt. Cef. * Le foidat s'eclaireit. Miles tarescit. Sii-Ital. Phalank disjicitur. Cas.

Un bataillon éclaires. Acies rarior. Tac.

E'CLAIRCIR le dit figurément, [des choses spirituelles & morales, & fignifie Rendre plus intelligible.] Rem aliquam illustrare ou dilucidare ou explanare, (o, as, avi, atum.) Lumen rebus afferre, (affero, affers, attuli, allatum.) act. Cic. * Il m'a éclairei de toute l'affaire,

Bbbb iij

Mihi rem totam explanavit ou aperuit ou dilucidavit. Rei notitiam mihi aperuit. Cic.

Je veux vous éclaireir de tout ceci. Faciam ego hanc

rem ex proclivi planam tibi. Plant.

ON DIT proverbialement, que Le bien d'un homme est bien éclairei, [quand il ne lui en reste plus guéres.] Comminutæ sunt illius opes ac depressæ Cie. Attenuatæ sunt illius opes. Ovid.

ISCLAIRCISSEMENT, f. m. prononcez Eclaircissement de la veuë. Claritas oculorum ou visûs, atis,

f. Plin. * De l'ouie. Auditus solertia, &, f.

E'claircissement se dit mieux au figuré, & signific Explication de ce qui est obscur. Explicatio. Explana-

tio. Annotatio, onis, f. Cic.

Ectarcissement se dit aussi se explications de paroles & des actions, pour seavoir si on les a faites ou dites avec mauvaise intention. se comme Je veux avoir un éclair issement avec vous sur cela, ou m'expliquer avec vous. Est quod tibi velim explicare. Est quod à te velim mihi explicari.

C'EST un homme à éclaircissement, Qui s'offense du moindre mot, & qui en demande raison ou l'explication.]

Homo est qui vel minimo verbo offenditur.

ISCLAIRE, prononcez ECLAIRE, f f [Herbe que l'on nomme Chétidoine, qui est bonne pour la veuë.] Cheli lonie, x, f. Cheli lonium, ii, n. Plin.

ISCLAIRE, m. Esclairée, f (on prononce éclairé.) adj. [Qui reçois de la lumiere] Lummosus. Lucidus. Hinstratus, a, um. Pitr. * Un hatiment bien éclairé, qui a bien du jour. Ædificium luminosum. Vitr. * Une sale bien éclairée. Comaculum luminibus colluceus.

Luculentum conaculum, n. Liv.

I'm AIRÉ, [Clair-voyant, qui voi: clair dans les chofis.] Homo perspicacissimus. In multis rebus ou multarum rerum intelligens ou intelligentissimus. Plurima rum rerum intelligentia præditus ou ornatus. * Un es prit éclairé, qui a bien des lumirres & des connoissances. Illustre ingenium ou perspicax Cic. * Le contraire est. Sine lumine animi. Colum. Des esprits qui ne sont point éclairez.)

ESCLAIRER, prononcez ÉCLAIRER, V. act. [Répandre la lumiere.] Illuminare, Illustrare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Stat. Lumen dare on prabere, act. dat. * Il éclaira les ruës. Vias illuminavit. 5:at. Col

lustravit lumine vias. Cic.

On croit que la lune oft éclairée du folcil Luna solis lu

mine collustrari putatur. Cic.

Eclairer, V. n. Collücere. Illücere, (ceo, ces, luxi, fans fapin.) n. * Le foleil éclaire le monde. Collucer mundo sol. * Tout est éclairé de lumière. Omnia collucere luminibus. Liv. * La lume é luirait conunc en plein roidy. Luna lucebat tanquam meridie. Petr.

Echairen quelqu'un, V. act [Porter de la lumi re devant tui.] Alicui lumen ou feccim praferre act. Lucere alicui facem. Cic. Plant. P. vincere alicui, n. Snet.

E'CLAIRER, V. n. se dit aussi al to'ument [ic co feu paffiger, qui précéde le tonnerre.] * Il écluire, Fulgurat.

Quint. Collucer ignibus ather. Virg.

F. LAIRER, V. act. se dit figurément, pour Répandre des lumieres dans les espries. Lucere. Illucere. Prælucere, (ceo, ces, luxi, suns supin.) n. dat. Cic. * Vous avez é lairé mon estrit de vos vives lumieres parmi de si grandes tenebres. Vos mihi in tantis tenebris clarisses um lumen prætulistis. Mcæ menti lumina prætulistis, Cic. * It a é-lairé l'Eglise de si lumieres. Ingenit sui luminibus Ecclessæ præluxit ou illuxit.

Tilairer fignific aussi, Epier les actions de quelqu'un, [les reger le de près.] Aliquem observaie, (vo, a.,

a i, assum.) act. Cic.

ESCLANCHE, prononcez ÉCLANCHE, subst. s. [Partis charnuë du mouton, qui tient au quartier de derriere.]

Coxa vervecina, x, f. * (On l'appelle aussi Gicor.)

ESCLANDRE, subst m. vieux mot, qui signifioit autrefois. Quelque accident fâcheux, qui troubleit ou interrompoit le cours d'une affaire. Scandalum, i, n. selon
M. Menage & du Cange, qu'on trouve dans les vieilles coûtumes Suggillatio, onis, f. Plin.

Faire un osclandre à quelqu'un, (lui faire une insulte.) Suggillare aliquem, (lo, as, avi, atum.) Cie. In-

signiter facere, alicui injuriam, act.

ESCLATER Voyez E'CLATER, &c.

ESCLAVAGE, sabit. m [Servitude.] Servirus, ūtis,

f. Cic. Ter. Servitium, ii, n. Virg.

ESCLAVE, adject. m. & f [Captif, qui est reduit sousla puissance d'un muître, soit par sa nuissume, soit par la fortune de la guerre.] Servus, vi, m. * Serva, x, f. pour dire, Une semme esclave.) ce dernier mot sait au datif. plurier Servabus.) * Mancipium, ii, n. (ce mot est toujours neutre, soit qu'il se dise d'un homme ou d'une semme.] Plant.

Esclave né dans la mnison de son mnitre, de parens efclaves. Verna, a, m. cic. Hor. * Petite esclave. Ser-

vula, x, f. [parlant d'une femme.]

Troupe d'esclaves. Servitia, orum, neut. pl. Cic. Servitium, ii, n. au singulier. * Tous les esclaves ont esté délivrez par la permission du magistrat. Omne servitium permissu Magistratûs liberatum est. Cic. * Il sit soulever les esclaves. Servitia concitavit. Cic. Ergastula armavit. Flor. Rom. * Il mouroit principalement des esclaves, dont les corps restoient le long des chemins sans sepulture. Servitia maxime moriebantur, corum strages per omnes vias insepultorum erat. Liv.

Estre esclave. Alicui ou apud aliquem servire, (vio, is, ivi, itum.) neut. T.r. Plaut. Servitotem servire. Liv. Faire quelqu'un esclave d'un autre. Addicere aliquem servituti alicujus Cess ou in servitutem. Liv. * (Le contraire est Addicere aliquem liberum, Le faire libre.)

* Captiva, x, f. pour une femme. * Mancipium, ii, neut. qui fe dit de l'homme & de la fomme.

On Dit au figuré, Estre eschave de ses passions. Cupidi-

tatibus servire, Cic.

Les loix sont esclaves de la coûtume. L'éges mori serviunt. Plaut, * Je n'ignore pas qu'une sitle pauvre qui épouse un homme riche, devient plutôt l'esclave, qus la semme de son mari. Non ignoro in servitutem pauperem ad ditem dari. Ter.

EN ESCLAVE. Scrviliter. adv. Cic. Servilem in mo-

dum Petr.

D'ESCLAVE Ou Qui concerne les escluves. Servilis & hoc

servile, adject. Cic.

ESCLAVON, m. Esclavonne, f. [Colui & colle qui est d'Esclavonie.] Sclavus. Slavus, a, um. Sclavonius, a, um.

ESCLAVONIE, [Partie de la Hongrie, entre la Seve & la Drave.] Slavia ou Sclavia & Sclavonia, a, form,

ESCLIPSE, Voyez & écrivez E'clipse.

tSCLISSE, Voyez & écrivez E'clisse.

ES LOPE', m. Esclopae, f. on prononce schops.) adjed [Qui traine sa jambe en assichant.] Claudicans, antis, omn. gen. Plin.

ESCLORRE, prononcez ECLORRE, V.n. [Naître, commencer à paroître au monde, ce qui se dit proprement des fleurs, des oiseaux & des insectes.] Excludi, (dor, ens, exclusius sum.) pass. Nasci, (cor, cens, nacus sum.) dep. Cic. * Les petits des tortuès éciosent teut seuls. Testudinum ova nascuntur pet se se. Cic

ALLORRE, Ou Faire éclorre, (en fignification active.) Ex-

cludere, (do, is, fi, fum.) Excudere, (do, is, di, fum.) act. acc. Cic. Var.

Il faut trente jours pour faire éclorre les petits poulets, lorsqu'il fait froid. Pullis excudendis triginta diebus opus est, cum funt frigora. Col.

On DIT au figuré, Faire éclerre les dissensions. Facere

on commovere dissensiones, Cic.

ESCLOS, m Esclose, f. [on prononce eclos.] adj. &

part. paif. Exclusus. Editus, a, um. Col.

ESCLUSE, prononcez Écluse, s. f [Levée de terre pour tenir l'eau. Moles, is, f. Agger, eris, m. Cic. Virg. [on trouve Exclusa, a, f. dans la Loi Salique.] L'Ectuse, [Ville de Flandre & Port de mer, à trois

lienës de Bruges.] Slufa, æ, f. ESCOLASTRE, prononcez Écolôtez, f. m. [Dignité dans une Eglise Cathédrale, qui noit enseigner les jeunes Chanoines] Scholasticus, ci, m. Scholaster, tri,

ESCOLE, [on prononce École.] f. f. [Collège, ilem public où l'on enseigne les sciences.] Schola, &, f. Ludus, i, m. seul, ou Ludus litterarius, i, m. Ludus litterarum, m. Ludus dicendi, m. Gymnasium, ii, n. Plant. Liv.

·Ouvrir ou commencer à tenir école. Ludum doçendi aperire. Suet.

Tenir éccle. Scholas habere. Cic. * Ecole de Médecine. Medicinæ, arum, f. pl. Plant. * Ecole de Droit. Juris schola, æ, f.

École se dit quelquesois, [de quelque sette ou de quelque faculté.] L'école de Platon. Schola Platonis. Familia Platonis.

Expliquer l'école de Platon ou les sentimens de Platon.

Explicare scholam Platonis. Cic

facous se dit aussi, [de toute sorte d'instruction.] ainsi on dit qu'Un homme est en bonne éccie, pour dire qu'li oft en lieu, où il peut apprendre beauroup. Praceptis salubribus instrui potest. Petr. * Cet homme ir a emore long-tems à vôire é ole, vous lui en offrendrez. Te diu loquentem audiet. Petr.

Ils vont tous à la même école, ils sont instruits d'une méme maniere. In codem lu lo docti ou edocti. Ter.

École en termes de Manége, [La leson que donne l'Ecuyer, tant au cavalier qu'au cheval.] Un habile Ecuyer don ne de l'école à un cheval & le dresse. Magister equum docisem tenera cervice fingit. Hor, * Ce cavalier n'a que trois mois u'école ; Il n'y a que trois mois qu'il apprend à monter à cheval. Artem equitandi à tribus tantum mensibus discit.

Ecole se dit proverbialement en ces façons de parler, Il a pris le chemin de l'école ou le chemin des écoliers, c'est-à-dire le plus long. Iter fecit longius. Phad.

ON DIT qu'il a fait l'écele buisonnière, [lorgu'un écolier s'en absente pour s'aller divertir.] Absuit à scholà. * Dire les nouvelles de l'école, c'est à dire, Découvrir le secret d'une cabale, d'une compagnie. Detegere su retegere confilia. Hor.

MAISTRE d'école. Ludi magister , stri , m. Cic. * Compagnon ou camarade d'ecolo. Condiscipulus, i, m.

Cic.

ESCOLIER, prononcez Écolifr, s. m. [Celui qui apprend a'un Maistre.] D.icipulus, i., m. Auditor, oris, m. Cie. Qui discit litteras. Qui discendi causa scholam on ludum frequentar. * Scholasticus, i, m.

Ce dernier mot se prend progrement dans les anciens Auteurs, pour dire un Rhe eur, qui s'exercoit à declamer fur des sujets feints, ou pour ceux qui pat ovent toute leur vie à étudier & à comi o'er en particu'ier, ou pour ceux enfin qui enfeignoient la Rhetorique, & point du tout pour un Escolier Fir. Q cint.] Grand nombre d'écoliers qui étadient sous un méchant mis-

ESG tre, Audientium celebritas, atis, f. Quint.

Escoliere, prononcez écoliere, f. f. Discipula, x, f.

D'escolier. Scholasticus, a, um. Quint.

ESCONDUIRE, prononcez Éconduire, V act. [Refuser à quelqu'un ce qu'il demande.] Aliquid petenti denegare, (go, gas, avi, atum) Denegare dare. Plant. Abnuere. Abnegare. a.t. acc. [Ce m t a vieilis]

Estre éconduit. Pati repulsam Forre ou accipere repulsam. * Cela a ité cause que j'ai été éconduit. Repulsam attu-

lit mihi hæc res. Cic.

Il ne devoit pas m'i conduire pour si pen de chose. Non debuit rem tantillam mihi denegare.

ESCOPE, pronouvez écope, i f. [Pelle creuse à vuider de l'eau d'un vateau.] Ascopa, x, f.

ESCOPETTE, s. f. [Sorte de carabine ancienne courbée.] Catapulta recurva, æ, f.

On dir populairement, Une baibe à l'escopette. Recurva

barba, æ, ſ.

ESCORCE, remoncez écorce, f f. [La partie qui couvre les arbres, qui leur fert co me de peau ou de couverture.] Cortex, gen. corticis, com 3m. Liber. gen. libri, m. Cutis, is, i. Coriun. Indavium, ii, n. Plin.

Cortex ed douteux, on le trouve Masculin dans Vacron & dans Virgile, comme aussi Feminin dans les mêmes Auteurs. }

Ecerce de grenade. Mali corium, ii, n. Tegmen mali punici, gen tegminis, n. * Ecorce d'une chaftaigne. Castaneæ corium, Plin.

Laisser ou quitter l'écorce. Librum demittere ou remittere, (mitto, is, mifi, missam.) Col. ou dimittere. Plin. * Ofter l'écorce. Deglubere, (bo, is.) act. acc. Var. Decorticare, (o, as, avi, atum.) Desquamare, (mo, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

On DIT par maniere de proverbe, Il ne seut point mettes le doigt entre l'écorce & l'arbre, pour dire. Se commettre entre deux autoritez, entre le mari & la fémine. Ne te admisceas, Principum distilits, ou conjugun re-

Econos se dit au figuré, pour L'apparente, la surface & l'exteriour des choses. Species, iei, f. + I ne s'attache qu'à l'écorce. Specie tantum tenetur.

Qui a de l'écorce, Qui est couvert d'écorce. Corticarus.

Corticolus, a, um. Cel. Plin.

L'attion d'éter l'écorce. Decorticatio, onis, f. Plin. ESCORCER, prononcez Écorcea, V act. [Ofter, lour l'écorce des arbres.] Decorticare, (o, as, avi, atum jact. acc. Col. Denudare cortice arbores, (do as, avi, atum.)

act. Cic. Deglubere, (glubo, is.) act. acc. Var. ESCORCHER, prononcez Ecorchez, V. act. [Ofer, lever la pean.] Glubere. Deglubere, (glubo, is.) act. acc. Var. Suet. [Vossius donne à Glubo, g'apsi, glu-ptum, rapportant l'autorité de Plante.] * Pellom detrahere, (ho, his, xi, ctum.) Hor. Phad. Coriu. t deregere, (tego, gis, xi, clum.) act. Despoliare. act. acc. Plant.

On m'é orcher : tout vif à coups de verzes. Virgis detege. tur corium de tergo mco. Despoliabitur dorium meum.

S'economin la maia ou quelque autre partie. Abradele

fibi manum. ON DIT figutement, Ce discours m'écorche les orcilles. Iles verba mihi aures radunt. Quint. Aures hac periti. gunt. Her. Aures hee atterunt. Hee molesta funt meis auribus.

Écorcher une langue, [la parler mal & à demi.] Balbutire linguam, (balbutio, is.) Vitiose loqui linguam aliquam,

ON DIT proverbialement, Ecorcher une Anguille par la queuë, Commencer une chose, par où en la doit sinir.

Rem præpostëre agere.

Il crie devant qu'on l'écorche, [parlant d'une personne qui se plaint d'un mal avant qu'il soit arrivé.] Futuris

malis ingemit on ingemiscit.

Ecorches lignific aussi Rançonner quelqu'un, Exiger de lui de l'argent ou-delà de l'équité. Majorem pecuniam qu'un res postulat ab aliquo acerbiùs exigere, (igo, igis, exegi, exactum.) Voyez Rançonner.

ESCORCHERIE, [prononcez ÉCORCHERIE.] f. f.] Lieu où l'on écorche & habille les animaux, dans les bouche-

ries ou Echaudoirs.] Laniena, æ, f.

On APPELLE par exaggération, E'corcheriz, [Une Hostellerie où l'on fast payer les choses davantage qu'elles ne valent.] Diversorium ubi nimium as exigitur, eu ubi as plus justo irrogatur.

ESCORCHEUR, ou ÉCORCHEUR d'animaux, s. m. [Qui les écorche, & leur ôte la peau.] Qui pelles detrahit.

Pellium spoliator, oris, m.

On appelle Ecorcheur, [Celni qui rançonne les passans dans les Hôtelleries.] Asper & nimius exactor, gen. asperi & nimii exactoris, m.

ESCORCHURE, prononcez Écorchure, s. f. f. Pellis ou cutis revullio, onis, f. Cutis on pellis laceratio, onis, fæm.

E'conchune du siège, [lorsqu'on a le derrière écorché.] Sedis vitia & attritus, gen sedis vitiorum & attritus, Plin

ESCORNER ou E'conner un bœuf, V. act. [Rompre une corne.] Cornu bovis lacerare, (o, as, avi, atum. Hor. Frangere cornu bovis, (frango, gis, fregi, fractum.) act. Bovem cornu mutilare, (o, as, avi, atum.) Bovi cornu detrahere.

ON DAT figurément, Ecorner une armée, [en défaire & cn enlever une partie.] Mutilare exercitum. * Cicéron

a dit Mutilatus exercitus.

Qui est écorné. Cornibus mutilus. Ces.

Econner se dit figurément, pour Domer atteinte à quelques droits & priviléges. Aliqua jura ex parte infrin-

gere, (go, is, fregi, fractum.) act. Tac.

ESCORNIFLER, prononcez R'CORNIFLE:, V. act. & n

[Aller d'iner chez autrui fans y être invité, & par efprit de goinfrerie & d'épargne.] Parasitando cibum
alienum edère, (edo, edis, ou es, edi, esum ou estum.)

Plaut. Coenas divitum captare. act. Petr. Parasitari,
(tor., aris, atus sum.) dep, Plaut. * Martial a dit
Coenis retia tendere.

ESCORNIFLERIE, prononcez L'CORNIFLERIE, f. f. [L'action d'écornifler.] Parasitatio, onis, f. Plant.

Il ne vit que d'écorniflerie. Parasitando pascit venerem sum. Plant.

ESCORNIFLEUR, on E'connifleur, f. m. Parasitus,

ti , m. Parasitaster, tri , m. Plaut. Ter.

ESCORTE, s. f. [Troupe de gens armez qui accompagnent quelqu'un ou quetque chose pour sa seureté & pour le défendre d'insulte.] Prusidium, ii, n. Prusidiariorum manus, ûs, f. Prusidiarii milites, gen prusidiariorum militum, m. pl. Cas. Liv.

Il l'envoya sous une bonne escorte. Cum sirmo prasidio misit. Cas. * Il avoit envoyé la nuit précédente la cavalerie pour nous servir d'escorte. Noctu quo tutisse venire in castra possemus, equitatum miserat. Cie.

ESCORTE, [Troupe d'amis, qui accompagnent un autre ami.] Comitatus, ûs, m. Comites, itum, m. pl. Cic. [On dit mucus faire compagne à qu lqu'un, que non pas Lui faire escorte.]

ASCORTER, V. act. [Fire escorte aux personnes & aux choses.] Esse præsidio. [avec un datif.] Cas.

Il sit escorter les vivres dans le camp. Deveni frumentum in castra justit præsidis datis. Liv. * Faire escorter le bagage de l'armée. Impedimenta exercitus cum præsidiariorum manu deducere. Cas. * Escorter les Fourageurs. Pabulatoribus esse præsidio. Cas.

ESCORTER un ami, [l'accompagner pour lui faire honneur, & pour empêcher qu'on ne lui fasse quelque insulte.] Comitati, (tor, aris, atus sum) deplace. Iter alicujus comitati. Virg. Ite alicui comitem, (comes, gen. comitis.) Virg. Deducere aliquem honoris & præ-

sidii causa:

ESCOSSE, prononcez E'cosse, s. s. s. De pois & de séves, &c.] Siliqua, a, f. Virg.

Venir en écosse. Siliquari, (quor, aris, atus sum.) dep.

Plin.

ESCOSSER, prononcez E'cosser des pois & des féves. V. act. Fabas filiquis eximere, (mo, is, exemi, exemtum.) Purgare fabas. Putamina ou folliculos fabarum spoliare. Petr.

E'COSSE, [Royaume d'Angleterre en la partie septentrionale.] Scotia, x, f. Calcedonia & Albania, x, f. ESCOSSOIS, m. E'cossoise, f. [on prononce E'cossois.] adj. [Celui ou celle qui est d'Ecosse.] Scotus, i, m. Scota, x, f.

ESCOT, prononcez E'cot, s. m. [Ce que chaque particulier paye pour sa part d'un repas.] Symböla. Collec-

ta, x, f. Cic.

[On trouve Symbolum dars divets endroits de Térence; mais Vostius croit que c'est une faute des Copistes, puisqu'on trouve constamment dans les anciens MM. Symbola & point Symbolum.] Donner ou payer son escot. Symbolam dare. Terent. (selon les MM. Symbolum, selon les imprimez: mais mal.)

Nous sismes hier partie de manger ensemble, co de payer chacun son escot. Heri coïmus in hunc diem, ut de symbolis essemus. Ter. * Faire payer à chacun son écot. Collectam à singulis exigere. Cic. * Qui ne paye point son écot. Asymbolus, a, um. Terent.

ESCOUADE, s. f. [Une partie d'une compagnie d'infan-

terie.] Manipulus, i, m. Cas.

ESCOUFFLE, prononcez Ecouffle, f. f. [Giseau de

prove qu'on appelle Milan.] Milvus, i, m.

ESCOULEMENT, prononcez E'coulement, f. m. [Mouvement d'une chose liquide qui s'écoule.] Fluxio, onis, f. Effluentia, æ, f. Effluvium, ii, n. Corrivatio, onis, f. Plin.

ESCOULER, prononcez E'couler, V. n. * Faire écourer les eaux, [en faisant des saignées ou de petits ruisseaux.] Erivare, (0, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

Deducere aquas. Cic.

S'E'COULER, [Paffer avec fluidice par quelque canal.] Effluere. Perfluere, (uo, uis, xi, xum.) n. Hor. Corrivari, (or, atis, atus fum.) paff. Plin.

Les eaux s'écoulent. Labuntur aqux. Hor, ou effluunt.

Cat. au perfluint. Liv.

S'E'COULER, [Se passer, parlam du tems & des choses qui passent imperceptiblement.] Labi, (labor, eris, lapsus sum.) dep. Essure. Præterire n. Cic. &c. * Le tems s'écoule insensiblement. Tempus sensim sinc seusu fluit ou elabitur ou abit ou sugit. Cic. Her. * Laisser écouler le tems. Dimittere tempus Cic. * Plusieurs mois s'étoient écoulez, & l'hiver déja passe. Multi jam menses transserant, & hyems præcipitaverat. Cas. * Dans vos irrésolutions dix mois se soulez. Hæc dum dubitas menses abierunt decem. Ter.

S'E'COULER dons la foule ou parmi la foule. [Se dérober, fe retirer.] In turbaccive. Petr. Proripere le. Liv. Se

subducere raptim. Cic. Ter.

ESCOURGE É, s. f. [Fouet composé de plusieurs brins de corde ou de plusieurs laniéres de cuir.] Scut ca, x.f. Plin. ESCOUTER.

ESC ESCOURTER, prononce ECOURTER, V. act. Rendre plus court.] Curtare. Decurtare, (to, as, avi, atum.) act. acc.

Escourter un chien , [lui couper les orcilles & la queue.]

Demetere caudam & aures cani.

ISCOUSSE, s. f. [Action par laquelle on fait quelque pas en arriere, pour avoir plus de force à jetter quelque chefe.] Impitus, us, m. Quint. * Prendre ion escouffe. Impetum fumere. Quint.

[On blame ce not comme populaire & corrompu, & on veut

lubstituer à la place SECOUSSE.]

ESCOUTANT, prononcez ecoutant, m. escoutante, f. part act. Audiens, entis, m. Aufcultans, antis, om. gen. ESCOUTÉ, m. ESCOUTEE, f. Vojez ESCOUTER.

ESCOUTE, prononcez ECOUTE, f. f. [Tribune ou entresole sermée de jalousie pour entendre quelque dispute sans être ven.] Exhedra transennis munita, æ, f. Exhedra

clathrata, æ, f.

ESTRE aux escoutes, être à escouter. * N'y a-t-il personne ici qui soit aux escoures, ou qui nous écoute? Nunquis est hie alienus nostris dictis auceps auribus. Plant * Regardez autour de nous s'il n'y a personne qui soit aux escoutes. Circumspice dum, ne quis est qui sermonem nostrum aucupet. Plant:

Il a eu des valets qui etoient sans cesse aux escentes. Auricularios servos semper habut. Petr. * Qui ij. fans cesse aux escoutes, pour entendre ce que l'on du.

Auceps auribus. Flant.

On Dit figurement, Estre aux escoutes, Estre attentif & au guet. Opiervare, (vo, as, avi, atum.) Attendere,

(do , dis , di , tum.) act. acc. C:c.

ESCOUTER, provoncez, ESOUIER, V. act. [Priter l'oreille pour entendre.] Audire, (dio, is, ivi, itum.) Aufcultare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Aurem ou aures alicui date ou probere. Operam aufcultando dare ou commodare. Cic. Plant. (avec le datif.)

Je vous le dirai si vous voulez m'écouter. Id dicam, si opera fit auribus. Flaut. 4 Ouzvir les oremes peur écouter de près ce que l'on dit. Aucupium auribus facere. Plant. * ecomer que que un fans faire temblant de rien. Verba alicujus aucupari. Sen. * Les Reis deivent écouter les plannes de tont le monde. Regum oures pa-tere debent omnium querelis. Cie. * Il repuis de l'econter jur notre justification. Noluit illi in desensionem nostram aures prabere. Petr. B. * Ne vouleir pas éconter quelqu'un. Avertere se à sermone alicujus. Cic.* Il n'écoute ni la raison, ni la justice. Mihil audit neque jus neque bonum. * Un vieillard qui parle éloquemment se fait écouter. Audientiam sibi facit senis oratio diserta. Cic. * Faites moi la grace ou la faveur de m'écouter Quæso ut me benigne audiatis. Cic

Ecoute , dis-moi. Eho , die mihi. * Ecoute , écoute , Sy-

rus. Heus, heus, Syrus. Ter. Plant.

On DIT, Sécouter parler, [quand on parle froidement & sanimer.] Placide & cum gravitate dicete ou loqui. Cic. & austi lorsqu'on temoigne de la vanité & aveir trop bonne opinion de ce que l'on dit. Intus sibi plaudendo dicere. Intus sibi verba facere. Cic.

ESCRAN, prononcez ECRAN, f. m. [Qu'on met devant le feu pour se garantir de sa trop grande chaleur.] Umbraculum, i, n. Umbella igni oppolita, æ, f. (con-

tra nimium ignis ardorem.)

ESCRASER, prononcez ECRASER, V. act [Ecacher.] Aliquid obterere ou conterere, (tero, teris, trīvi, trītum.) Elidere, (do, is, fi, fum.) act. acc. Colum. * Les autres furent écrasez sous les ruines de la chambre. Ruina camera oppressit cateros. Phad.

On DIT, Un nez é rase ou écaché. Nasus clisus, i, m. ESCRÉMER, prononcia écrémer, V. act. [Ofter la crème, le dessus du lait ou d'autre liqueur.] Cremerem ou pingue lactis auferre.

ÉCREMER une affaire, se dit au figuré, pour En tirer les plus clairs deniers, le plus liquide & le meilleur. Quod in re est optimum auferre ou extrahere ou exprimere,

ESCREVISSE, prononcez ECREVISSE, f. f. [Poisson testacé, espèce de cancre.] Il y a des errevisses de riviere qu'on appelle en Latin. Astacus fluvialis, genit. astaci fluvialis, m. Plin. Et écrevisse de mer. Astacus marinus, i, m. Plin.

On DIT proverbiaiement qu'il va comme une écrevisse à reculon, pour dire qu'il recule, au lieu d'avant er dans les serences. Incedit retro quasi cancer.

LES PINCES d'une écrevisse. Denticulat x forcipes, f.pl. Plin, CE out couvre les écrevisses. Crusta, &, f. Plin.

S'ESCRIER, prononcez s'ECRIER, V. n. [Crier aviec surprise es admiration.] Exclamare, (mo, as, avi, atum.) n. Clamorem tollere, (tollo, is, sussuii, sub!atum.) act. Cic.

ESCRIME, f. f. [L'art de faire des armes.] Ars armerum ludiera, genit. artis armorum ludicia, f. Cic.

Lanistarum ars, genit. airis. f.

Maitre d'escrime , Maitre en fait a'armes. Lanista , & , m. Cic. Ludiciæ arn orum artis magufter, tri, m. SALF d'escrime. Lanuta ludus, i, m.

ESCRIMER, V. n. [Luire des armes.] Prapilatis gladis on rudibus inter fe digla fiait, (dior, aris, arus

S'escrimer le dit figurement [des destates qui se sont én is les écoles.] Contendere ou concertare cum aliquo, ESCRAIN, trononcez ECRIN, f. m. [Petit ceffre garni à

mettre des pierreries.] Sozinium, ii, n. Her.

ESCRIRE, prinontez ECRIRE, V. act. [Femdre avec la plume, tracer des lettres.] Scribere litteras calamo. L'aut. ou exarate, (aro, as, avi, atum.) Cic. Pingere verba. Cic.

L'ait écrire. Movit seribere, ou litteras exarare. Cie,

* Il écrit bien. Scite pingit.

ÉCRIRE signifie aussi, Fure favoir par lettres, s'entretenir avec ses amis, Scribere alicui ou ad aliquem. Conferibere, (seribo, scribis, scripsi, scriptum.) Alicui on ad aliquem dare litteras, act. Cic. * Lerire deux lettres sur un même sujet. Duas epistolas scribere in eandem ratios em. Cic. * Ves courriers ne me donnent point le tents de rire, ils vienn ut tous equipez, 5 difent qu'on les attend. Tui tabellarii nihil dant spatii ad scribendum, petafati veniunt, comites ad portam expentare dicunt. Cic. * Il écrivit des lettres remplies de termes magnifiques, mais qui ne disoient rien. Scripsit litteras verbis magnificas, rerum vacuas. Ticit. * No Sovez pas surpris si je vous ceris de lei à loin, C est ma santé qui en est la cause, qui commence pourtant d'être un peu meilleure. Si intervallum mearum litterarum longius est, id fit gravitate valetudinis, qua jam videor paululum levari. Ca

Ecrire une obligation', un testament, l'interrogatoire d'un accusé. Syngraphum, testamentum, quastionem cors

scribere.

ÉCRIRE, [Mettre une inscription au bas de quelque flatuë.] Scribere. Inscribere. Subscribere. Cie. * Il dressa des statues au temple de Juturne, au dessous desquelles il écrivit qu'il Avoit Reconcille des Roys. Statuas poluit Juturnæ, quibus subscripfit. Reges abs se in GRATIAM ESSE REDUCTOS. Cic.

E'CRIRE, [Composer, faire des ouvrages d'esprit.] Scribere, Conscribere. Componere. Conficere. * Ecrire bien & toliment. Concinne & polise scribere. * Avec sein & bien du jugement. Accurate & cogitate scribere. Cic, * Quiconque entreprendra d'écrire la guerre civile , qui -

Cccs

of un grand ouvrate, sans un fond de science, succombera sous la fesar eur de ce fardeau. Belli civilis ingens opus, qui, uis attigerit, nisi plenus litteris, sub onere labetur. Petr. * J'ai écrit en vers trois livres de l'histoire de mon temps. Scripsi versibus tres libros de temporibus meis. Cic.

Comme quelques-uns ont écrit ou laissé par écrit. Ut quidam scripserunt. Ut quidam scripto reliquerunt. Ut

quidam prodiderunt. Cic.

ECRIRE se dit figurément en poësse. * Son nom est écrit au temple de mémoire. Confignatum est illius nomen sempiternæ memoriæ. Illius nomen insigne est ad memoriam. Cic.

Sa malignité est écrite ou peinte sur son visage. Malitia

illius vultu scripta legitur.

Qui sert à écrire. Scriptorius, a, um. Encre à écrire. Atramentum librarium. Ter.

ESCRIT, m. Escrite, f. (pononcez ECRIT.) adj. &c

part. paff. Voyez ESCRIRE.

ESCRIT, prononcez ECRIT, f. m. [Chofe écrite.] Scriptum, i, n. Cic.

Haranguer par écrit ou le papier en main. De scripto

dicere. Cic.

Escrits au pluriel se dit [des ouvrages imprimez & non Imprimez.] Scripta , orum , n. pl. Cic. * Ses écrits sont des eaux coulantes & bourbeuses d'où l'on peut pourtant tirer quelque chose. Fluit lutulentus, est tamen aliquid quod tolli potest. Hor. * Des écrits sans politesse & fort

durs. Inculta & horrida scripta. Cic.

Escrits, [qu'un maître dicte à ses écoliers.] Hypomnemata, atum, n. pl. Dictata, orum, n. pl. Cir. * Je vous prie de m'envoyer au plutôt un écrivain, car je perds bien du temps à prendre les écrits. Peto à te ut quam celerrime mihi librarius mittatur, multum enim operæ mihi eripitur exscribendis hypomnematis

(pour hypomnematibus.) Cic.

ESCRITEAU, prononcez ECRITEAU, f. m. [Titre ou infcription écrite en gros caractères, qu'on met sur quelque chose pour la connoitre] Scheda, &, f. Pittacia, orum, n. pl. Schedulæ de membrana excise, arum, f. pl. Petr. Titulus, i, m. Aul-Gel.* Il y avoit des écriteaux sur les bouteilles, qui marquoient de quelle année étoit le vin. Pittacia crant ampullis affixa, quibus inscripta erat atas vini. Petr. * Je mis aussitôt un écriteau à mon logis, MAISON à VENDRE. Inscripsi illicò, ÆDES MER-CEDE. Terent. on ADES VENALES.

ESCRITOIRE, pronon.ez ECRITOIRE, f. f. [Etuy où l'on met les plumes, le ganif, &c.] Calamaria theca,

a. f. Suet.

ESCRITURE, prononcez ECRITURE, f. f. Ce mot se dit par excellence de l'Ecriure Sainte, qui contient l'ancien & le nouveau Testament. Scriptura, & f. Scriptura sacra, æ, f.

ECRITURE [L'action par laquelle nous formons les lettres.] Scriptio, onis, f. Scriptura, a, f. Litteratura, a, f.

ÉCRITURE, [La maniere d'écrire & de former des caractéres sur le papier.] Littera, x, f. Manus, ûs, f. Cic. * Cette lettre est de l'écriture de mon Secretaire. Epistola librarii manu est. Cic. (on sous-entend scripta.)

Il a reconnu son écriture, son caractère & son cachet. Cognovit manum & signum suum. Cic. * Cela est d'une autre écriture que de la mienne. Id alia manu est. Cic. + J'aime son écriture, parce qu'elle approche fort de la zôtre. Amo illius manum, quæ propè accedit ad similitudinem litteræ tuæ. Cie.

Il y a une petite épee d'or, sur laquelle il y a de l'écriture ou quelque chose d'écrit. Ensiculus est aureolus littera-

tus. Pl.

ESC

Ecurrones au plurier se dit au Palais [des écritures que font les Avocats dans les procès.] Litis instrumenta, orum, n. pl.

ÉCRITURE on l'art d'écrire. Scribendi ars, genit artis,

ESCRIVAIN, prononcez ECRIVAIN, f. m. [Qui écrit, qui compose des livres.] Scriptor, oris, m. Cic. Escrivain se dir plus particulièrement [de celui qui est

receu maiere en l'art d'écrire.] Scribendi magister, stri, m. ou præceptor, oris, m. Cie.

Escrivain, [Celui qui écrit, qui copie.] Scriba, m. Librarius, ii, Amanuensis, is, m. Cic. Suet

ESCROC, s. m. [Qui attrape l'argent par filouterie.] Æruscator, oris, m. Plant. Qui malis artibus corradit pecuniam.

ESCROQUER, V. act. [Tirer de l'argent par filonterie.] Æruscare, (co, as, avi, atum.) act. acc. Abradere,

aliquid alicui, (abrado, dis, si, sum.) act. Ter. Cic. ESCROU, prononcez ECROU, s. m. [Pièce de bois ou de fer, qui sert à serrer la vis d'un pressoir.] Striatum re-

ceptacülum, i, n.

ESCROUE, s. f. prononcez ECROUE, [Registre des Geoliers d'une prison, où l'on écris les noms des prisonniers qu'on y améne, le sujet de leur emprisonnement & à la requête de qui.] Custodis reorum commentarius, ii, m. Suet.

ESCROUELLES, prononcez ÉCROUELLES, f. f. plur. [Tumeurs sanguines qui arrivent aux parties glanduleuses.] Struma, æ, f. Strumæ, arum, f. pl. plus usisé. Cels. * Il est incommo de des écrouelles. Male cum habet struma. * L'eau trop vive donne ou cause les écrouelles. Frigida aqua strumas excitat. Celf.

Qui a les écronelles. Strumosus, a , um. Juv.

ESCROUER, prononcez écrouer, V. act. [Charger le Geolier de la personne d'un prisonnier.] Nomen rei alicujus in commentarium carcerarium inscripere. act. ESCROULER, prononcez ecrouler, V. act. Voyez Es-

BRANLER.

ESCROUTER, prononcez ECROUTER un prin, V. act. [Ofter la croute du pain.] Crustam pani detrahere, act.

ESCU, prononcez ECU, f. ... [Ancienne arme défensive faite en forme de bouclier léger, qu'on portoit au bras.] Scutum, i, n. Cas.

Qui porte un écu. Scutatus , a , um. Cic.

Écu des armoiries. Scutum gentilitium, i, n. Scutum gentilitia præferens infignia, n

Écu d'or, [Pièce de monnoye.] Nummus aureus, i, masc.

Écu blanc, [valant soixante sois de nôtre monnoye.] Nummus argenteus, i, m.

On DIT proverbialement & populairement, C'est un pere aux écus, Il a des écus moiss, Il a des écus à remuër à la pelle, Il a bien des écus, Il est bien riche. Benè nummatus est. Plant. Nummos modio metitur.

ESCUEIL, prononcez écueil, f. m. [Rocher ou bancs de sable cachez dans la mer, où les vaisseaux périssent. I Scopulus, i, m. Cic. * Donner dans des écueils. Ap-

pellere ou allidere navem ad scopulos. Cas.

Où il y a bien des écueils. Scopulosus, a, um. Cic. Écuert se dit figurement [des choses dangereuses qui peuvent nous causer quelque perte ou quelque disgrace.] comme Le panégyrique est l'écueil des Orateurs, Scopulosa res & difficilis Oratoribus scribere orationem pa-

Cette place fut l'écueil où se perdit la réputation de ce Général.Ille Imperator urbem hanc fimul cum fama perdidit. Illa urbe amissa illius Imperatoris hæsit sama ad metas. (Ces expressions sont d'Horare & de Ciceron.)

ESCUELLE, prononces écuelle, s. f. [Espece de plat

fans bord à prendre un bouillon. [Scut d'a & Scutella ; æ, f. Mart. Cic.

On bir proverbialement & populairement, Qui s'attend à l'écuelle d'autrui est quelquefois bien mal diné. Qui spem haber cœnaticam apud aliquem, spes sæpè illum fruitiatur o.e decollat. Plant. Ter. * Il a plu dans son écuelle. Il a bien hérité. Venit in divitias maximas. Plant. * Il n'y a ni pot au feu, ni écuelle lavée, pour dire Une maison eù il n'y a rien à manger. Nihil est cibi quod edi possit domi.

ESCULLLEE, prenoncez Écuellee, subst. f. [Ce qu'il tien: de liqueur dans une écuelle.] comme Une écuellée

de bouillon. Scutella juris plena, æ, fæm.

ESCUIER, Voyez ESCUYER

ESCULER, prononcez Eculer, V. act. [Corrompre fon soulier par derriere. 7 Posterius calceos cotrumpere, (tumpo, rumpis, tūpi, ruptum.) act.

ESCUME, prenonciz ECUME, subst. f. [Beuillon de l'eau ou de quelque liqueur agitée.] Spuma, x, fæm. Ovid.

ÉCUME du fer. Scoria, æ, f. Plin.

Loume de l'argent. Lithargyrum, i, n. Plin.

ÉCUME de cairain. Aris palea, &, f. Plin.

Qui rend venucoup d'écume. Spumosus, a, um. Plin.

D'rcume. Spurreus, a, um. Plin.

ESCUMER, prenoncez Écumer, V. neut. [jetter de l'icume.] Spumas agere. Cic. Spumare. Despumare,

(mo, as, avi, atim.) neut. Plin. ECUMER, V. act. [Ofter l'écume.] Spimam eximere, (imo, imis, exeint, exemtum) Despumare, dans Virgile, en signification assive. Undam despumat aheni. Virg.

Il faut ecumer souvent le miel avec un friquet. Met sæpiùs ligulà purgandum est. Colam. * Ayant écumé la

riande. Despun atis carnibus, abl. Plin.

Écument se dit figuiement, pour Prendre la graisse & le meilleur a'une affaire, Extraire ce qu'il y a de bon. Rem aliquam ligurire. Lucrum ex re aliqua ligurire. Cie. Quidquid bellissimum in re carpere.

E'cumer signifie encore, Pirater jur mer, y voler. Pira-

t'cam facere. Cic.

ESCUMEUR, pronencez ecumeur de marmite., subst. masc. Oile despumator, oris, m.

[Mot bas & populate.

E'cumeur fur mer. [Pirate , Corfaire.] Pirata, æ, male.

ESCUMEUX, prenoncez acumeux., m. Escumiuse, f. adject. [Qui jette beaucoup d'écume.] Spumosus, a, um. Plin.

ESCUMOIRE, trenencez Ecumoire, filost. f. [Espece de grande enviller per ée de plusieurs pelies trous pour oster l'écume des liqueurs.] Ligula multis foraminibus

perforata, æ fæm.

ESCURER, prononcez Écurer, V. act. [Nettoyer la vaisselle.] Elucre, (eluo, eluis, chii, eluium. Extergere, (go, gis, fi, fum.) act acc. Plm. Inducere nitorem., (daco, cis, xi, ctum.) act. dat. Dare in splendorem. act. acc. Plant.

ESCUREUR, subst.m. prenencez E'curtur de puits. Puteorum curator, oris, m. * De lattines ou ac fesses

à privé. Latrinarum curator.

ESCUREUIL, on Escuries, fubit. m. (prononcez E'cu-REUIL,) [Pecit animal faurage qui a une longue quene dont il courre son corps.] Sciurus, i m. Plin

ESCURIAL, ON SAINT LAURENT DE L'ESCURTAL. [Marjon Royale de la Cafille en Espagne.] Sanctus Laurentius in E.curiali, m.

ESCURIE, tronuncez L'CIRIE, subst. fem. [Livi à met tre des checana, [Fanile, is, r. Equorum itabulun li', n. I am

Escuriz signifie aussi L'équipage de l'écurie. Equitium ii, neut.

ESCUSSON, prononcez Ecusson, subst m. [Ecu chargé

d'armoiries.] Scutum gentilitium, i, n.

Escusson des arbres. Emplastrum, tri, n. Colum. ESCUSSONNER, prononcez Ecussonner, V. 2ct. [Gréfer en écusson.] Emplastrare. Inoculare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Colum.

L'action a'enter en écussion. Emplastratio, onis, f. Col.

Celui qui ente en écusson. Inoculator, oris, m. Plin. ESCUYER, prononcez Écuyer, subst. m. [Celui qui portoit l'écu des Chevaliers & leurs armes dans les tournois.] Armiger, geri, m. * Scutarius, ii, m.

[Ce dernier met fignifie progrement un foldat arme d'un bouclier, néanmoins on s'en peut servir pour dire un Elcuyer dans ce leas. Quelques Auteurs veulent que ce nom a este donné aux Gentils hommes, à l'imitation de quelques braves compagn es de Soldats Romains, qu'on nommeit Gent les & Scuta-rios sur le declin de l'Empire, dont parle Ammian Mercellin.]

Ecuyer, (qui dresse & qui manie bien un cheval.) Equi-

lo, onis, m. Var.

GRAND E'CUYER, (chez le Roy.) ou tout court Mon-SIEUR LE GRAND Regius armiger, m.

C'est une charge de la Couronne.]

E'cuyer tranchant, (qui coupe les viandes à la table des Rois.) Sciffor, oris, m. Carpus, i, m. Carptor, oris, m. Peer. Scindendi obsonii magister, tri, m. Juv. Sen.

Escuyer de cuifine. Magister coquorum, m.

ESDIGUIERES ou Lesdiguieres, prononcez E'diguiz-RES, [Duché en Druphiné.] Diguieria, &, fcem.

ESGARD, prononcez EGARD', subst. m. [Consideration pour les personnes & pour les choses.] Ratio, onis, Respectus, us, m. Cic. * Il est civil à mon égard. Comis & urbanus erga me. Cic.

Avoir égard à une personne ou à une chose, alicujus rationem habere ou ducere. Habeie respectum alicujus, Ad altquem, aliquem ou aliquid respicere. Cic. Avoir egard à son salut. Rationem salutis ducere. Cic. * 11 n'a a'egard à rien, pourveu qu'il se vange. Nihil respiett, dum Colorem vindicet. Phad. * Il n'a d'enard " à son traisr. Hie una cupiditate ducitur ou rapitur. Cic. * Il aura érard à voire reputation & à votre glotre. Con ülct laudi & ex.stimationi tux. Cic. * Si zous and que que egand pour moi. Si quis respectus tibi est mei. Liv. * Il da a'eg ird à quei que ce foit. Abtein fit ibi rerum' omnium respectum. Liv.

En : ar an temps où nous semmes. Pro istis temporibus, Ut not a task tempora, Ut nune funt mores. Ut nune * Il n'a joint éte a' z liber den min enelt arro me I be alis fuit. Ci . * Elles sont asdroit 71-015 E - u égerd au gain de autre maitre. Pro herr no venettu fatis Le vo o natur fant. Plant. * Deux! up ent en égarel a mus bien ou à pres reion es n Du calenta pro re nothia decievi cile fatis. Cela . . . a mon égard, Cela no me regard print.

Id 1 e, (on jous-entime spectation actives.) re onces esantment, ficit. m. [Er-ESGA. La ciocours, f. Leror, oris, m. Cic. res dite an Agire, l'éleignement de la . 7 ... Enor, et . , n. Aberraelo , Affice. errore. Incatele alicui errorem, remotem. Cie. & There pret plad) ere allout me vi erolem. Her, afreur mentis elle om Ourd Cie, Cie. 4 Timber dans l'éga-

4 14

tolem. Ch . Ly AREE, f. part. paff. & adject. Crece il

Qui est hors du chemia, qui est fourvoyé de son chemin,] Itinere deerrans, antis, omn. gen. Quint.

· Des jeux égarez ou La veue égarée. Oculi errantes. * Un esprit égaré. Perturbatus & commotus animus. Cic. Sux mentis non compos, omn. gen. Liv. Un vifage égaré ou hagard, Esteratus & attonitus vultus. Petr.

ESGARIR, prononcez EGARER, V. act. (qui se dit d'une chose qu'on ne scauroit trouver, & qui est comme perduë.) Ignorare, (ignoro, as, avi, atum.) act. acc. * J'ai égare ma cles, je ne sçai où je l'ai mise. Clavis evanuit, eam non invenio. Clavis non præstò mihi est ad manum. Clavem ou clavim ignoro.

. E'GARER quelqu'un de son chemin, (Lui en saire prendre un autre.) A recto itinere aliquem deducere, (deduco, is, xi, ctum.) ou deflectere, (cto, is, flexi, flexum.)

act. Cic.

S'E'GARER, (Perdre sa route, prendre un chemin pour un autre, se four voyer.) Aberrare, Deerrare, (o, as, avi, atum.) Ex itinere deerrare. Declinare de vià. Cic. Ex itinere desle Stere, neut. Plin-Jun. * Cet enfant s'egara de son pere parmi la soule. Puer inter homines aberravit à patre. Plant.

s'E'GARER se dit figurement, (parlant de l'esprit.) Mente labi, (labor, eris, lapsus sum.) dep. Delirare, (o, as, avi, atum.) In anire, (io, is, ivi, sans supin.) n. Cic. Ter. *Vostre esprit s'égare. Acumen tuum delirat. Hor.

S'E'GARFR, [S'éloigner de la veriré, du droit chemin.] Deflectere à veritate ou de recto. Cic. * S'égarer de son sujet. Deerrare à proposito. l'oyez Sortin de son sujet. ESGAYLR, &c. Poyez E'GAYER.

[Cherchez par E', fans S, tous les Mots que vons ne trouverez pas par ES comme

ESGRILLARD, Voyez EGRILLARD, &c.

ESLEVER, Voyez & écrivez E'LEVER, &c. ESHANCHER, V. ad. Voyez Deshancher.

ESLIME', on E'LIME', m. ESLIMEE, f. adject. Tricus, a , um. Vojez Usb.

ESPACE, subst. m. ce mot signifie en general, [L'étendue d'un lieu.] Spatium, ii, n. Se det du Temps &

du Lieu.) Intervallam, i, n.
[Il y a cette diff terce enue S stum & I stervall on, que le premier lignifie quelque Longueur de temps & quelque Effendue de lieu que ce foit, grand ou petite; mais Inervellum ne fig nifie que l'espace qui le no ive entre deux bornes,

L'ESPACE qui est entre dous chevilles d'un navire. Interf-

calmium , ii , n. Parg.

L'ESPACE qui est entre les veines. Intervenium, it, neut. Vitr.

L'ESPACE qui est entre les rangs d'uns une armée rangée en bataille. Interordinium, ii, n. Colum.

L'ESPACE de la vie. Vita curriculum , i , n. Cie.

L'ESPACE d'un an. Spatium annuum, i, n. Plin. Annale tempus, genit. annalis temporis, n. Var. Annuum tempus. Cic. * De deux ans. Biennium, ii, neut. Biennii spatium, ii, neut. Cic. Bienne spatium, genit. biennis spatii, neut. Piin. * De trois ans. Triennium, ii, neut. Cic. Trieteris, idis, f. (Ce mot se treuve une seulfois dans Cicéron; mais il ne se dit qu'en Poesse. * De quatre ans. Quadriennium, ii , n. Cic. * De cinq ans. Quinquennium, ii, neut. Cic. Quinquennale tempus, genit. quiquennalis temporis, neut Var. * De six ans. Sexennium, ii, neut.

[Les Imprimeurs appellent Espace une espece de Lettre qui sert à lepare, les mois, & font ce mot feminin en François, Spa

FSPACEMENT, fubst. m. terme d'Architecture, le me-

ESPACER, V. act. [Garder, observer les espaces entre les choses.] Intervalles res distinguere ou interstinguere, (guo, guis, xi, ctum.) act.

ESPADON, subst. m. [Grande & large épée.] Machara prævalida, æ, f.

ESPAGNE, [Royaume le plus occidental de l'Europe, dene Madrid est aujourd'hui la capitale, & autresois Tolede.] Iberia. Hesperia. Hispania, æ, f. Quint. Ma t.

ESTAGNOL, m. [Celui qui est d'Epagne.] Iberus, i, m. Hor. Hispanus , i , m.

Espagnole, f. [Colle qui est d'Espagne.] Hispana, a. f. Cic.

D'Espagne, Hispanus, a, um. Hispaniensis & hoc

Hispaniense, adject. Cic.

ESPAIS , prononcez Épais, m. Espaisse , f. adject. [Qui a de la socidité.] Spissus, a, um. Virg. Densus. Cras-sus, a, um. Cic. * Une muraille épaisse. Crassus paries. Cat. * Des buissons épais. Densi sentes. Virg. * Un corps épais. Corpus spissum ou crassum, Lucr.

[On dit au Comparatit Craffior & hec craffius, Denfor & he den-fius, Stuffor & hoc ff ffius: & au Superlatif Cr. ff fimus: Denfife

nue, Spiffimue, a, um.

ÉPAIS, [Grossier, parlant de l'air. [Densus acr. Hor. Crassius acr. Cic. Crassium coelum. Pingue & concretum cœlum. Cic. * Des ténébres épaisses. Tencbræ spiss læ on crasiæ Cic.

Erais, (parlant d'une chose liquide, qui s'est épaisse.) Crassus, a, um. Her. Densus Concretus, a, um. Virg. Matiere épaisse comme la lie, ou autre chose semblable. Crassamen, inis, neut. Crassamentum, i, neut. Colum.

EPAIS (parlant d'un bois fort touffu.) Silva denta. Cic. * Les plus épais d'un bois. Loca densa nemoris. Sen. * Faire venir les cheveux épais. Densare capillum. Plin.

E'pais se dit encore (des corps séparez quand ils sont serrez & pressez l'un contre l'autre.) Dentus, Spiilus, a. um. * (On die Spissa implere sedilia, Remplir les siég-s d'une foule épaisse de pentle. Corona spissa vilis, Une assemblée à hommes en foule. * Il se jette dans le plus épais des ennemis. In hostes densos fertur.

ON DIT figurément, Un esprit épais & grossier, Ua homa me épais. Crassus homo. Terent. Tardum ingenium. Cic. Obtusum ou pingue ingenium. Cic. Ovid.

ESPAISSEUR, prononcez épaisseur, subit. f. Des chos. Densitas. Spissitas, atis, form Crassitudo, inis, f. Spissitudo, inis, f. Plin. * Il fit faire deux murs de brique de l'épaisseur ou épais de six pieds. Duos muros lateritios senúm pedum crassitudine extrui justit. Cas. ETAISSEUR se dit aussi (de l'obsentité de l'air & des lieux.) Crassitudo aeris. Ctc. ou densitas. Plin. Frais. seur des bois, des forets. Densa nemorum (on sous-entend. loca.) n. pl.

ESPAISSIR, provoncez E'paissir, V. act. [Rendre ou suire et sis.] Densare. Spissare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Firg. Plin. * Epin fir les rangs d'une armée.

Densare ordines. Liv.

s'E'PAISSIR. Coire in densitatem. Crassescere, (sco, is.) neut. Plin. * l'air s'épaissit en nuages. Aër cogitur in nubes. Cic. In nebulam denfatur ou crassescit aer. Plin. La isqu'ur s'épaissit. Spissatur ou condensatur liquor. Plin Colum.

ESPAISSISSEMENT, prononcez EPAISSISSEMENT. Den-

satio Condensatio, onis, f. Plin.

ESPAL, subst. f [Eanc le plus proche à la pouppe.] Sedile puppi proximum, genit. sedilis puppi proximi. neut.

ESPALIER, subst. in. terme de jardinage, [Treillage où l'on attache des arbres contre les murs d'un jardin.] Arbores extenta & muris applicita, f. pl. Un e palier

ESPANCHEMENT, prononcez EPANCHEMENT, subst. m. [Effusion de quelque liqueur.] Effusio, on s, f, Cic. Respersio, onis. f. Respersus, ûs, m. Plin.

On DIT figurement, Epanchement de l'ame devant Dien,

Effano animi. Cic. on diffuno. Sen.

ESPANCHER, prosoncez EPANCHER, V. aft. [Verfer ou luffer repandre quelque liqueur.] Effundere, (effundo, is , effidi , effulum.) ou l'rofundere, act. acc. Cic.

Epancher çà & là. Duffergere, (go, gis, fi, sum.)

act. acc. Cic.

ESPANDRE, provoncez ÉPANDRE, V act. [jetter çà & la.] D. spergere, (go, gis, si, sum.) Disseminare, (0, as, avi, atum.) Expandere (do, dis, pandi passum.) act acc. Un dit mieux REPANDRE, * Lo Nil s'epand dans les campagnes de l'Egipte. N'llus per agros Ægypti diffunditur.

ESPANDU, m. ESPANDUE, f. prononcez EPANDU, (&

mienx REPANDU) Effusus, a, um. Pried.

S'ESPANOUIR, prononcez s'EPANOUIR, V. neut. (en parlant des fleurs, qui s'ouvrent.) Dehiscere, (dehisco, is, sans présérit ni supin..) neut. Se se pandère, (pando, is, pandi, pailum.) diducere se. Se explicare Se evolvere. Cic. * La role s'apanouit, éparonit Rola se evolvit ou se explicat ou diducit se. Aperitur rosa. Delliseit rosa. Expandit rosa florem. Prop. Hiat

s'Epanolia figurément, (en parlant du cœur, lorsqu'il est dans la joye. Diffundi, (dor, eris, diffusas sum.)

paff. Diffundere fe, act. Or?d.

On dir familierement en meme sens, Il s'épanouit la rate. Se hilatitate extollit. Latitia effertur, Phed. Cic. Hilarescit. Var.

ESPANOUI, m. Espanouië, f. (prenoncez Epanoui.) Apeitus. D. ductus. Expansis, a, um. Plin.

Un caur épinon, (du au figure) Hlairis & lætus animus. Cic.

ESPANOUISSEMENT des feurs, prononcez ÉPANOUIS-SEHENT.) fubit. m. Fiorum apertio, oms, f. on explicatus, us, m. ou explicatio, onis, f.

Espanouissiment du cœur, (losqu'il est trassporté de joje.) Animi hilaritudo, inis, f. Exultatio, onis,

f. Plin. Quint.

ESPARGNANT, prononcez EPARGNANT, m. ESPARG-NANTE, f. part. act. & adject. [Qui ipargne, qui est menager.] Paccens, entis, omn. gen. Parcus, a, um. (qui fait au Comparatif. Parcior & noc parcius, & un Superlatif Paicissimus, a, um.)
[On le joint avec le Gemtif ou l'Ablact.]

Qui est trop épargnant. Parce parcus. Plant. Nimis parcus. Ter

ESPARGNE, prononcez épargne, subst. f. [Ménagement de son bien. Parcitas, atis, f. Parlimonia, a, f Diligentia, &, f. Cic. * Appliquer fon esprit à l'épargne. Advertere animum parsimoniæ. Tuit. * s'il vit avec épargne, on dois l'appeller bon menager. Parcius vivit, frugi dicatur. Horat. + Les hommes ne comfrennent point combien l'épargne fait un grand revenu. Non intelligunt homines, quam magnum victigal sit parsimonia. Cic. * Celane s'appelle pus épargne, man avarice. Non ista est diligentia, sed avaritia. Cic.

L'Épargne, ou Le Tréfor de l'épargne. Eratium regium, i, neut. Arca regia, x, f. * Il n'y a point a'argent a l'epagne. Incredibiles sunt angustix xrarii regii, (Cicé-

ron a dit, Pecunia publica.)

TRESORIER de l'epargne. Ærarii præsectus, i, matc. ESPARGNER, prononcez EPARGNER, V. al. [Menager son bien,] Patsimoniam adhibere, (beo, bes, but, bitum.) act. Parcere, (parco, is, peperci ou parsi, parsum.) Comparcere, (parco, is, parii, parsu.n.)

[Parco fait au Préterit Peterci quand il fignite Pardonner , mais il fait Pari, quand il fignine Epargner, cerendant Ciceton & Terence fe lont fervis de Pepero en cette fignification.)

EPARGNER la dépense. Impensir parcere, Liv. Sumtui

parcere Cic. Il no s'épargne rien. Nihil sibi defraudat, Petr. Non fraudit se victu suo. Ninil pretio parcit. Plant. + Plut à Dieu que vous enfliez autant eper ne notre bien d'abord, que veus l'epargnez maintenant. Utinam à principio rei ita parhiles tue, ut nune reparcis. Plant. * Je me suis retiré à les campagne, pour épargner, fin que nôtre bien put suffire à vos dépenses & à votre oifiveré. Rus habitatum abii, ut res noitra, vestros sumtus, otiumque possit pati. Ter.

Tout ce qu'un pauvre valet a pu épargner sur sa bouche, en se resultant ju, ques à la moindre chose, elle l'entortera tout a'un coup, sans penser seueneut à torres les peines qu'il a eues à le gagner. Quod fervus une atini vix demento de fuo fuum defraudans genium comparfit mifer, id illa universum abripiet, haud exilimans

quanto iaboie partum. Ter.

Cent qui sparguent, & qui com attent leur propre genie. Pateipromi, orum, m. pl. Cai eum genais fais bellige ait. Plant.

Epargner le temps & les personnes, [Les ménager.] Tempoil parcele. * la servi bun aife d'eparguer tent le temp, que je denne à la caleure de mes jarians & de mes revenue, pour l'en lover à la Philosophie. Quidquid temporis hortorum & rerum curæ seponitur, in Philosophram revocabo. Tacir. * Eparguez ce jeune homme, le jung thi bout dans les veines, montrez vous le j'us fage. Parce adole/centulo, fanguen nh ferver, tu meliot esto. Petr. * Epargner in pesne, & jon travail. Operæ, labori parcere. Cic. Ter. * Je n'ai peint epor ne ms prine. Operæ hand fui parcus mex. Plant.

Je vous prie ue m'épargner un peu, de ne me point tant maliraitter. A te deprécor injuriam. Liv. * Il n'étimane personne pour se faire rire. Nulli parcit dum sibi il. lum excutiat. Horat, * Ne point epargner la rep e vion. Fama hand parcere Prop. + I pargner les oreilles en les. Auribus pudicis parcere. Cic. * Epiny 1.2 m. i , Fous attes trop de bien de moi, l'ous me lourz :roy. Die par.

cius de meis laudibus. Cic.

ESPARGOUTIE, lubit. f. [Espece de plante que que!ques-ims art ellent Matricaire, d'autres, Apparitoire. J Aster atticus, genit. astri attici, m.

ESPARPILLIMENT, primoneez Eparpillement, fubit. m. [L'adion d'éparqueler.] Dispersio, ours, teem.

ESPARPILLER, prononcez éparpiller, V. act. [Jetter çà & là.] Dispergere, (30, g.s, fi, fum.) act. acc. Ci

On DIT figuiement & populairement, S'estroiler !: +2te, Se faire rire, Se bien divertir. Sibi islam cacutere , (cutio, cútis, cutli, cutlium.) S.bi ludos lacere. Hor. Sibi risum faccie. Cal. 3d Cic.

ESPARS, pronuncez EPARS, m. ESPARSE, f. adject. [Ropandu çà & l.t.] Sparlus. Dispersus, a, um. P.in. * Cheveux épars. Capillus sparius, Ter. Crines passi. Liv Capilli sparsi. Prop.

ESPARVINS, prenoncez EPARVINS, Subst. m. pl. [Maladie qui vient sux chevant & sux boufs au les du

jarret.] Suffrago, inis, f. Plin.

ESPATTER, prononce = EPAT. IR un veire, V. act. [En rompre la patte.] Se phi fulcium frangeie, (frango, is, fregi, fractum.) act.

Etre éparte, comme les verrer de fongere ne sont pas f. epattez, ou n'ont pas la passe si large que conx de cr. t.tl. Vasa vitrea breviori & deductioni funt fuicro vairs crystallinis ou vasis de crystallo.

On appelle en ce sens, Un not épatie, un nez large & écaché. In p'anum diductæ nares. Suit. Nasus patúlus, i, in.

ESPATIQUE, Voyez & écrivez Hipatique. ESPATULE, fubil. f. [L. froment flat & large for es bas four étendre des inguents.] Rudicula, æ, f. Ligula, z, f. Colf.

Cecc ...i

ESPAULE, prononcez EPAULE, subst. f. [Partie du corps d'où naît le mouvement du bras de l'homme, & de la jambe de devant dans les animaux à quatre pieds.] Humerus, i, m. [pour l'épaule de l'homme,] & Armus, i, m. [pour celle des bêtes à quatre pieds.] Virg. Her.

f Plaute se seit de Scapula pour l'Epaule d'un homme, & Varron l'employe pour celle des bêtes. Ciceron employe Humerus pour

figmfier l'Ep. ule des animaux,)

Les os larges des épaules que les Anatomistes appellent Omoplates. Scoptula operta, orum, n. pl. Celf.

L'entre-deux des épaules. Interscapilium, ii, n. Hygin. Porter quelque chose sur ses épaules. Aliquid humeris serre ou portare ou sustinere. Hor. Cic.

ÉPAULE se dit à la boucherie [d'un mouton ou d'un veau.]

Armus vervecinus on vitulinus.

EPAULE se dit figurement [du secours qu'on donne à quelqu'un.] comme Preter l'épaule à quelqu'un. Alicui esse on ventre subsidio. In subsidiis esse. Præsto esse alicui, Supperias alicui ferre. Cic. &c. * Ce fardeau est trop lourd pour ses épaules. Non sufficiet tanto ferendo oneri. Tale onus sustinere non valet.

EPAULE se dit proverbialement en ces façons de parler, Porter quelqu'un sur ses épaules, [parlant d'un homme à qui on comparit.] Ægrè aliquem sustinere ou suf-

ferre ou tolerare.

ON LE DIT (a'un importun.) Il m'ennuye si fort, que je le porte sur les épaules Hic mihi tanto txdio est, ut illum humeris meis gestare putem.

On DIT encore, Pousser le temps avec l'épaule, pour di-

re, Differer. Procrastinare. Cic.

On lui a fait voler la teste de dessus les épaules, pour dive, Il a esté decollé. Cervicious caput illi absensum est.

Avalfum est illi caput humeris. Cie. Virg.

Il sent l'épaule de mouton. Hircus cubat in alis. Hircum olet. * Regarder quelqu'un par dessus l'epaule, le mepr ,er. Despicere aliquem Cic. * Mettre quelqu'un dehors par les épaules, Le chasser honteusement. Turpiter aliquem ejicere ou extrudere: Exturbare aliquem ædibus ou foras. Plant.

ESPAULE'E, prononcez EPAULEE, subst. f. ['Un quarsier de devant d'un mouton, qui comprend le bout seigneux, la poitrine, le quarré & l'épaule.] Pars ver-

vēcis anterioris, f

ON DIT, Faire une chose par épaulée, c'est à-dire, à diverses reprises, négligemment. Nisi intermisso aliquid agere. Voyez REPRISE.

ON DIT, Un cheval épaulé, (qui a l'épaule distognée.)

Equas armo laxato ou fracto.

ESPAULEMENT, prononcez épaulement, subst. 111. terme de guerre. [C'est une fortisication saite à la haste pour se commerce des traits des ennemis. Subitarium propugnacelum, i, n. Substarius agger. génit. subitarii aggeris, m.

ESPAULER, prononcez épauler, V. act. fignifie en guerre, Faire un épaulement, se couvrir d'un costé. Se ab una parte tegere, (tego, tegis, texi, tectum.) * Il avoit épaulé son camp d'un bois, il s'en estoit couvert.

Silva ab una parte castra muniverat.

Espauler le dit figuren ent , pour Sécourir, affifter quelqu'un. Alicui subfidio venire. Suppetias alicui ferre. Advenire Supperias. Plant.

ESPEAUTRE, prononcez EPAUTRE, subst. f. [Espece de froment fort estimé autrefois en Italie dont on faisoit la r-montée.] Zea, (ué, æ, f. Plin.

ESPECE, hiblt. f. [Qui est sous un genre, comme Arbre oft an genre, & le Chefne, le Poince, &c. jout

des especes.] Species, iei, f. Cic.

Espece, [Scree.] Coms, sénit. genéris, n. Forma, x, f. Ratio, onic, f. Cic. * Il y a une effece d'hommes, qui

E'S P'

font les bons valets, que je voux corrigor, si je puis. Estardelionum quædam natio, quos emendare si possum volo. Phad.

Espece, [Image, representation.] Species, ici, f. Ima-

go, inis, f. Cic.

Les songes ne sont que des especes, qui nous restent dans l'imagination des objets que nous avons veus en veillant. Eadem est in somniis species corum, quæ vigilantes vidimus. Cis. .

Especes, en terme de monnoye, se dit des pieces différentes qui ont cours dans le négoce, comme Esus, Louis d'or & d'argent, &c.) Nummi, orum, m. pl.

Je vous rendrai vôire argent en mêmes especes, que vous me l'avez pressé. Tuam pecuniam totidem plane quot dedisti, nummis tibi residam.

Especes, se dit, (de toutes sortes de denrees, comme bled, vin, &c.) Species, erum, fæm. pl. Mart-Juris.

ESPE'E, prononcez EPEE, subst. fem. [Arme offensive . qu'on porte au costé.] Gladius, i, m. * Ensis, is; m. . est plus ordinaire en vers qu'en prose. -

(Machera, a. f. est rare, & ne le trouve guere que dans les Poetes, comme Plaute & Juvenal : on fe peut fervir avec Cicéron de Mucro, onis, m. & encore plus fouvent de Ferrum, gen. fer= ri, n. & cela car une figure de Gram naire qui s'appelle Synccdoche, où l'on met une partie pour le tout, & la matiere pour la chose même.

Epée nuë ou tirée. Gladius vagina vacuus. Cic. Strictus on districtus on eductus on exertus gladius. Hor. Tit-Liv. * (Le contraire est Gladius tectus vaginà. Hor.

Une épée dans son fourreau.)

Mettre l'épée à la main ou tirer l'épée. Distringere gladium. Educere è vagina. Cic. Nadare gladium Liv. Stringere ensem. Virg. Diripere ou eripere ensem vagina. Ovid. Virg. Exuere ensem vagina. Stat. Distringere ferrum. Tacit. * Le contraire est Recondere gladium in vaginam. Cic. Condere ferrum. Phad. Remettre l'épée dans le fourreau.

Se donner de l'épéc au travers du corps, s'enfoncer l'épéc dans le corps. Transigere se ipsum gladio. Tacir. * Faire passer des peuples au fil de l'épée. Populos ad internecionem cædere Liv. Internecione delere. Cæde delere. Cic. * Se batere à coups d'épée. Strictis ou districtis gladiis pugnare ou decertare: * S'ouvrir un chemin à la pointe de l'épée. Ferro viam' fibi patefacere. Tacit.

Armis ac manu iter aperire.

Epée de combat. Pugnatorius gladius. Suet * Epée de bréteur, Machara. Plant.

E per fignifie aussir La profession des armes Arma, orum, neut pl. Militia , & , f. Cic. * Il est né pour l'épée. Natus militia. * Il a pris le parti de l'épée. Atma ou militiam fequitur. Tibul.

ON DIT (d'un hemme fort brave & vaillant.) C'est une

bonne épée. Armis est acerrimus. Virg.

E'PEE se dit proverbialement en ces manieres suivantes, Il est vaillant comme l'épée qu'il porte, pour fignifier qu'il est fort brave. Strennissimus est. Plant.

Il se fait tout blanc de son épée, pour dire qu'il se sie sur ses sorces; sur le credit de ses amis pour venir à bout de quelque entreprise. Multim fidit viribus & gratia

On DIT qu'Un homme n's que la cappe & l'épée, pour dire qu'il n'a rien, qu'il oft fort guoux. Egens inanisque est. Cic. Nihil est ipst præter pileum & gladium. Ensis & penula, & præterea nihil iph eft.

ON DIT, que Des personnes sont aux étées & aux conteaux on à contenue tirez, pour dire qu'ils sout tous prêts à se battre. Res ad manus & ad arma inter illos

venit. Ad inimicitias apertas venerunt. Cir.

ON DIT ('un homme qui innuit le chof s avec empresement Stans deiner ne relasche. (qu'il prose l'é-

pée dans les reins. Instat. Urget.

ESPERANCE, s. f. [Une des trois versus Théologales.] Spes, genit. spei, f.

ESPERANCE, [Prétention mondaine, qui nous fait attenare un bien que nous espérons.] Spes, genit. spei, f.

Les Gramma riens ne donnent point de plurier à ce mot, cependant it fe trouve dans Plaute, dans Terence, dans Ciceron &

dans Horace, &c.]

Qui est plein ou rempli d'espérance. Plenus spei boux. Cas. *Un jeune homme fort éloquent & d'une grande espérance ou qui promet beaucoup. Adolescens ingentis eloquentiæ & spei .. Petr.

Contre toute espérance. Ex insperato. Plin. Contra spem.

Præter spem. Liv.

Qui a perdu toute espérance de vivre. Exspes vica. Tacit.

(Ce'mot n'a point d'autre eas.)
Avoir espérance. Spem habere. Teneri spe. Cic. * (Le contraire est Carere ou orbari spe. Cic. * N'avoir point d'espérance.) * J'ai quelque rayon d'espérance. Spes aliqua mihi affulget. Liv. Spes elucet. Quint. Spes mihi subest. Cio. * Il dy a plus d'espérance. Abscissa est omnis spes. Inclinata est spes. Cic. * Je n'ai plus d'espérance d'avoir de l'argent. Quod sperem de argento nihil cft. Plaut. Faire voir sur son visage qu'on a bonne espérance. Spem vultu simulare. Virg.

Décheoir de son espérance. Spe labi. Ces. Spe deturbari.

De spe ou ex spe decidere. Cic.

Donner espérance ou de l'espérance. Spem alieui date on facere ou afferre ou injicere. Cic. Cas. * Donner bonne espérance. Complere aliquem boua spe. Cie.

Entretenir l'espérance. Alere spem. Cic.

Ofter l'espérance. Alicui spem adimere ou anserre ou cripere ou præcidere ou incidere. Cic. Decerpere spes. Quine. Perdre esperance. Decidere à spe ou de spe. Deponere spem, Cic. Horat. * Toute espérance serdue. Omnis spes abscissa ou sublata ou erepta. Liv. * Mon espérance est perdue ou morte. Concidit spes. Cic. Essavit animam . spes. (dans le comique.) Plaut. * Toutes mes espérances E' mes biens sont perdus. Omnes spes atque opes conciderunt. Cic.

Faire perdre espérance à quelqu'un. Deturbate ou dejicere aliquem spe ou de spe ou ex spe. Alicui spem præ-

cidere. Cic.

Redonner ou ranimer l'espérance. Redintegrare spem.

Cas. Spem reducere anxiis mentibus. Hor.

Sans espérance de pardon. Extra spem venix. Horat. Sinc Spe veniæ. Cic.

Surpasser l'espérance qu'on a conque de nous. Spem om-

nium vincere ou superare. Cic.

ESPERDU, prononcez Éperdu, m. Esperdue, f. adj. [Qui a l'esprit troublé & égaré.] Attonitus. Pertur-

batus. Externatus, a, um. Cic. Catul.

ESPERDUMENT, adv. prononcez EVERDUMENT, comme Aimer éperdument quelqu'un jusques à en perdre l'esprit. Perdité ou efflichm aliquem Amare. Deperire aliquem. Ter.

ESPERER, V. act. [Prétendre à quelque chose.) Sperare, (spero, as, avi, atum) act. acc. In spe esse. (sum, es, sui) Spem habere, (beo, bes, bui, bitum.) act. In spem adduci, (cor, eris, ctus sum.) pass. Cic

[Apres le Verbe Spero, on met le Verbe suivant au Futur de l'Infinitif; & lorsqu'il n'a point de Futur, on se sert de Foreut avec un Subjonctif, qu'on met au temps convenable au discours.]

Commencer d'espérer. In spem ingredi. Cic.

N'espérez pas que je sois jamais homme de bien. Ne spem ponas me bona frugi fore. Plant.* Les choses inespérses arrivent plutôt que celles qu'on espère. Insperata magis accidunt, quam que speres. Plant. * On ne voit pas qu'il y ais lieu d'espérer rien de meilleur. Ne spes quidem ulla ostenditur fore melius. Cicer.

Espérer en quelqu'un ou en quelque chose, y mettre ou y jonder ses espérances. Poncre ou reponere spem in ali

quo ou in aliqua re. Cic.

On n'espere plus rien, [parlant d'un malade dont la maladie est desesperée.] Deploratus est & à medic.s destitutus hic æger. Desperatur ejus salus on de ejus sa lute. In désperatis habetur illius vita. Cic.

C'est une autre raison qui vous a fait espérer de le pouvoir opprimer. Alia te ratio ad spem ejus opprimendi

Taedis qu'on a espéré la paix. Dum in spe par suit Cie. ESPERON, prononcez EPERON, m. [Piece de fer qu'un cavalier met à son talon.] Calcar, aris, n. Cic. * Donner de l'éperon ou des éperons, ou Donner des deux. Equo calcaria adhibere ou admovere. Cic. Equo calcar subdere. Calcaribus equum concirare. Liv.

Leeron de navire, [se dit de la prouë & de la pointe des

vaisseaux.] Navis rostrum, tri, n. Cic.

EPERON, ou Pilier, Arc-boutant. Anteris, idis, f. Erifma, &, f. Vitr.

Eperon des cogs, ou les Ergots. Galli calcaria. Colum.

On dit proverbialement & figurement, Chausser les éperous à une armée, La mettre en fuite. Fagate exercitum. In fugam agere exercitum.

Lun a besoin d'éperon, & l'autre de frein pour le retenir.

Ille calcaribus, hic frenis eget. Cic.

ON DET [d'un homme stupide & lens, qu'il n's ni bouche, ni éperon, qu'il ne seait ni aller ni parler. Iners & ignavus lingua & manu. Inops verbis & hebes.

ESPERONNER, prononcez EPERONNER, V. act. [Chaufser des éperons.] Calcaria aptare ocreis. Instruere ocreas

calcaribus.

Eperonner un mur, [Le soutenir par des éperons.] Erismis mumum fulcire, (cio, fulcis, fulfi, fultum.) act.

ESPERONNIER, prononcez EPTRONNIER, f. m. [Qui fait des éperons.] Calcarium faber, bri, m

ESPERVIER, on Esprevier, prononcez epervier, f. m. [Oiseau de proje qui est la semelle du mouchet.] Sparvarius, ii, m. qui sa trouve dans la Loi Salique. Fringillarius, ii, m. * Le mot Latin en général est Accipiter, tris, m. qui se dit de toutes sortes d'oiseaux de

EPERVIER est aussi [un grand filet de pêcheur à prendre

du poisson.] Rete, genit. retis, n. Cic.

[Ce mot se disoit autrefois au Masculin Retis, is, & nous lisons R tem à l'Acculatif dans Plaure & dans Varron.

ESPI, prononcez EPI, f. m. [La partie la plus haute du tuvan de bled, qui renfermo le grain.] Spica, æ, £.

On disoit autresois. Spicus, i, m. & Spiculum, 1, n. Cicéron dans son Poeme Aratus. Atilia, & . Ovin

Des épis plems de grain. Gravida artifia. Ovid. * Le contraire eft Joinux arista, des épis maigres.) Porter plusieurs épis. Fruticare pluribus culmis. Colum.

D'eris ou fait d'épis. Spiceus, a, um. Hor.

ESPIER, prononcez EPIER, V. n. [Ponir en épv.] In picam crescere ou exire. Spicari, (cor, aris, atus lum.) dep. Var. Plin.

ESPICES, prononcez EPICES, f. f. [Droches aromatiques, comme poivre, muscade, &c.] Aromata, atum, n.

pl. Colium.

Pain d'épices, fait avec des épices & du miel. Panis melle & aromatibus soporatus on medicatus, genet, panis foporati ou medicati, m. Panis mellītus, m. * (Herace a dit Mellitæ placentæ.)

Epices se dit [du salzire des Juges pour des procès de rappor: , qui se paroient anciennement avec des epices to maintenant ex orgent. Species, erum, f. pl. Spottule

judiciaria, x, f.

ISPICIR, pronunces EPICER les viandes, V. act. [Les affai, onner a'épices.] Aromata contusa cibis inspergere, (go, gis, si, sum.) Cibos aromatibus on aromatis condite, (io, is, ivi, itum) act.

ESPICIER, prononcez EPICIER, I m. [Qui vend des épicis] Qui aromata vendit. Aromatailus, ii, m. Bud. LSPICERIE, prononcez EPICERIE, f. f. [Le métier d'épi-

cier.] Ars aromataria, gen. artis aromataria, f. E'PICIRIES au plurier, pour Les drogues que vendent les Epiciers. Aromata, atum, n. pl. Colum.

ESPIE', prononcez EPIE, m. Espiee, f. part. du verbe Espier , venir en épi. Spicatus , a , um. Plin.

Espie, part. paff. du verbe Espier, observer ce qui se

past. Voyez cy-Après Espier.

ESPIEGLE, adj. m. & f. [Eveillé, subtil, fripon.] Alacer nebulo, & experrectus ante lucem, Aftūtus: & erectus in malum.

I Mot po, ulaire.]

ESPIEGLERIE, f. f. [Petites malices.] Aftutia, &, f.

Ter. Stropha, x, f. Mart.

ESPIER , prononcez EPIER , V. act. [Observer , guetter quelqu'un ou ses actions.] Obiervare, (vo, as, avi, atum.) Aucupare, (po, as, avi, atum.) act. acc. Aucupari, (por, aris, atus sum.) dep. acc. Cic.

Estier le temps, l'eccasion. Observare & aucupari tempus, occasionem. Speculari occasionem, (lor, aris, atus sum.) dep. * Epier & regarder soigneusement ce que font les autres, les éclairer de pres. Aucupare ex insidiis quid agatur. Plant. * Epier toutes les occasions, ou Estre attentif à toutes les occasions de saire quelque coup. In omnes occasiones rei gerendæ intendere. Liv.* Il épioit nôtre contenance, & se tenoit caché dans des lieux couverts & montueux. Itinera nostra servabat, locisque impeditis atque silvestribus se occultabat. Cas. * Epier l'eccasion de s'emparer du bien l'autrui. Imminere in fortunas alicujus. Cic.

ETTIR, V. n. [Devenir en epy.] Poyez Esti.

ESPILRRER, prononces EPIERRER, V. act. [Ofter les pierres d'un champ. J Agrum elapidare, (elapido, as, avi , atum.) Plin Eruderare solum. Var.

ESPIEU, pronuncez EPIEU, f. m. [Sorte d'arme garnie d'un fer par le bout, dont en se sert à la chasse du sanglier.] Venabulum. Spiculum, i, n. Cic.

ESPINARS, tronungez EPINARS, f. m. [Herbe potagere qu'on mange en carême.] Spinacia, &, f. Spinaceum olus , genit. ipinacei oleris , n.

ESPINE, frommez EPINE, f. f. [Sorte d'arbre qui outre les femilles porte des pointes foet aiguës.] Spina, &, f. Plin. * Etine lland: ou Anbe-etine, que le vi lgaire de Paris appelle Nelle épisse.) Alba foina, a, f. Colum.

L'PINE neire, ou Prunier sauvage. Prunus filvestris, gen. pruni filvettus, f. Colum.

E'MINE vinette ou Berberis. Spina appendix, gen. spinæ appendicis, f. P.in. Spina vineta, &, f. Saumaise sur

E'PINE du dos de l'homme & des autres animaux. Spina, z, f. Celf.

E'pines le dit figurément au plurier , [de ce qui est àifficile & douloureux ou embarrossant.] Spinæ, arum, f. pl. Cic. * On trouve en ce monde des épines far-tout, des chagrins & des embairas. Omnia in mundo plena moleftiis & fpinis. * Arrachez-vous mieux les épines, vous de zôtre champ, & mei de mon cœur? Animone ego fortius, an tu evellis agro spinas? Hor.

E'pine se dit provebialement dans les manieres si wantes, Il n'y a possit le roses sans étines, pour dire qu'il n'y a point de plaisir sans douleur. Nihil est ab on ni parte beatum. Her. Dolor voluptatum comes. Uvisumque dulce est, ibi & acidum invenies. Petr.

Ce lui est une épine facheuse aux pieds. Id eum angit ou urit. Id eum male habet on torquet on cruciat on excruciat ou pungit. Cic. Ter.

Il s'est tiré une epine du fied, lorsqu'il s'est défait de son ennemi, ou qu'il s'est débarrassé de cette méchance affaire. A re moleitissima se expedivit, cum hostem occidit. Se ab omni anxictate exemit on dissolvit hoste interfecto,

On DIT aussi qu'Un homme ist sur les épines, quand il , attend. Anxius oft & follicitus, oft more impatiens Æstuat ipsius animus. Cic.

LSTINAYE, f. f. prononcez EPINAYE, [Lieu plein ou flante d'épines.] Spinctum, Senticetum, i, n. Plin.

Plein d'épines. Spinosus, a, um. Cic. dans le sens propre & figuré.

Qui porte des égines. Spinifer , era , erum. Cic.

Fuit a'épines. Spineus, a , um. Catal

ESPINETTE, prononcez EPINETTE, f. f. [Instrument de musique à corde & à clavier.] Organum fidiculis intentum & pinnularum tactu resonans, gen. organi fidiculis intenti, & pinnularum tactu refonantis, n.

ESPINEUX, prononcez EPINEUX, m. ESPINEUSE, f. adj. [Qui a des épines.] Spinosus, a, um. (Pline s'en sers dans le seus naturel, & Cicéron dans le figuré aussi bien que Catule. Spinosum disserendi genus, Un genre de parler épineux & difficile. Spinola oratio. Cic. Un discours épineux.)

ESPINGLE, s. f. prononcez Epingle, [Petit brin de fer qui sert à attacker.] Spina & Spinula, &, f.

(Parce qu'on le servoit anciennement d'epines, avant l'invenion des epingies, dequoi le servent encore les paisans * On le sert

ordinairement d'Accula, a, f. On trouve dans un Resent du Orand Constantin Actualis, dermite les Vossius; devala capitis, Aiguille de tele. * y'aimerois mieux ine seiver de Spina & de Spinula, que d'Acicula qui veut dire une Aiguille

E'pingles se dit aussi [du présent qu'on fait aux filles & aux femmes, lorfqu'elles out rendu quelque service, ou dans la vente de quelque bien.] Munusculum, i, n. . corollarium nummorum, genit. corollarii, n.

Espingle se dit proverbialement, Tirer son épingle du jeu, pour dire Retirer les frais & les avances qu'on a faites dans une affaire. Se ab aliquo negotio salvis rebus ou v vasis substrahere on subducere.

ESPINGLIER, prononcez EPINGLIER, f. m. [Qui fait & wend des épingles.] Spinarum fericarum opitex, gen. opificis, m. Acicularum faber & propola, m.

ESPION , f. m. [Celui qui fait le métier a'observer ce qui se fait. T Explorator. Speculator, oiis, in. Ces.

ESPIONNER, V. act. [Observer quelqu'un ou ses actions.] Servare observare, act. acc. Cic.

ESPISTRE, Voyez Epistre.

ESPLANADE, s. f. [Le g'acis d'une place.] Æquata planites, genit: æquatæ planitiei, f.

ESPLORER, [Fondre en pleurs.] prononcez Eptorer. (on ne se sert que du fariscipe de ce verbe.) Il vint tous éploré. Yenit lacrymabundus. Liv.

(Le reste n'est point en ulage.

On dit austi fort bien en François Epletiré.]

ESPLOYER, prononcez EPLOYER, verbe actif d'un trèsrare usage, h ce n'est dans cette expression, Une aigle à aistes éployées. Aquila expansis alis.

ESPLUCHER, prenoncez EPLUCHER V. act. [Nettoyer, ofter les ordures & ce qui est à rejetter dans les choses.] Purgare Mundare, (0, as, avi, atum.) act. acc. Petr. Colum.

E'Plucher se dit figurement, pour Examiner une chose de près & avec bien de l'exactitude. Curiose aliquid excutere ou discutere, (cutio, cutis, cussi, cussum.) Enucleare, (eo, as, avi, atum.) Expendere, (do, dis, di, sum.) Cic. Nasutè distringere, (go, gis, strinxi, strictum.) act. acc. Phad.

Eplucher les défants d'une personne. Inquirere alicujus vitia. Cie. * Ses discours. Everrere sermones alicujus. Sen.
ESPLUCHURES, prononcez EPLUCHURES, s. f. f. pl. [Cequion r. jette d'une chese.] Purgamenta, orum, n. pl.
Quisquilie, arum, f. pl. Liv. Fist.

ESPOINDRE, prononcez Eroindre, V. act. [Piquer, élan-

cer.] Pungere. act. acc.

[Ce verve est vieux, & piesque hors d'usage.]

ESPOINTER, prononcez ÉPOINTER, V. act. [Emousser la pointe de gaelque octil.] Aciem ferri hebêtare, (to, as, avi, atum.) Mucionem refringere, (go, gis, refregi, refractum.) act. Plin.

ESPOIR, f. in. [Fspérance.] Spes, genit. spei, f.

[Ce mot est plus progre en Poësse, qu'en Prote.]

ESPOIS, ESPOISSEUR, Voyez ESPAIS, ESPAISSEUR, comme on le prononce, sans saire sonner l's du commencement. ESPONGE, prononcez ÉPONGE, s. f. f. [Corps léger & fort poreux.] Spongia, a, f. Mart.

Petite éponge. Spongiola, a, f. Plin.

Qui est de la narme de l'éponge, qui est d'être fort joroux. Spongroius, a, um. Plin.

Petits trous a'une épenge. (Spongix) fistula, arum, f

pl. Plin.

Presser une éporge avec la main, pour en faire sortir l'eau.
Plenam aque spongiam manu premere & siccare. Luc.
On dit au figure, Praser l'éponge sur une chose, pour dite, L'essacre. Spongià aliquid delete.

ESP. MION, f. m. [Epoce d'arm de demi-pique]

Hotta miner , genit, hellæ minoris , £

ESOUDRER, pronencez é poudrer, V. a.A. [inferdit poudre ou la paufiere de de ju, quelque chose.] Pulverem exentere, (entio, câtis, custi, custim,) act. Ovid.

excutere, (cutio, cutis, custi, custum.) act. Ovid.
S'ESPOUIFER, pronomez S'Erouffer, V. n. terme has
& populare, [S'injuir en cachette.] Se subduccie,
(sizo, cis, xi, ctum.) Se substrahere, ho, his, xi,
strum.) et Cic.

ESPOUTÉLER, pronuncez Épouteter, V. act. mot bas.

[0] r les pois & la vermine de és fis autoriun.] rediculis aliquem purgare, * Fhodre a die Muribus pur-

gare domum

ESPOUS, Toyen by après Espoux.

ESPOUSAILLLS, prenon ez Étousailles, f. f. pl. | Cérémonte de mariagé.] Niptiæ, atum, f. pl. Ter. * La mot de Sponfalia fignije, les Fizaçailles.)

Des épaufailles. [Qui concerne le mariage.] Nuptialis & hoc nuptiale, adj. Cic.

ESPOUSE, prononcez il ouse, s. s. s. [Tille nouvellement mariée.] Nova conjux, genit. nova conjugis, sem. * (Le mot de Sponsa, a, signific proprement, Une fiancée.)

ESPOUSÉE, prononcez l'rousl'e, f. f. [La mariée.]

Nova nupta, æ, f. sponsa, æ, f.

ESPOUSER, prononcez ÉP DUSER, V. 2ct. [Prendre une femme, parlant d'un homme qui se marie.] Uxorem ducere, (duco, cis, duxi, ductum.] Ter. Virginem in matrimonium ducere. Uxorem sibi adjungere, (go, gis, junxi, junctum.) act. Cic.

Si vous voulez changer, j'épouserai vôtre semme, & vous épouserez la mienne. Vis, commutemus, tuam

ego ducam , & tu meam. Flaut.

Estart riche je pouvois épouser une fille de qualité, & qui auroit de grands biens. Propter divitias mees, licuit uxorem dotaram & genere summo ducére. Plaut.

Lousen, [parlant d'une fille, qui prend un mari.] Alicui ou cum aliquo nubere, (bo, bis, nupfi, nuptum.) n. Ter. Cic.

[Ce musée it à cause de la contume ancienne qu'avoient les mou elles m riées de se voiler le jour de teurs noces. Voyez LE PICT, DIS ANTIQ.]

Érouser un riche parti. Nubere in divitias maximas, Plaut.* On die dans le monde que ma fille épouse aujourd'hui vôtre fils. Aiunt hodie filiam meain nubere tuo gnato. Terent.

Celle qui épouse un vieillard, épouse les mort. Que seni

, nubit , mortem amplexatur. Plaut.

Epouser se dit sigurément, pour s'attacher fortement à un party, le favoriser, prendre les interéts d'une personne. In partes alicujus descendere, (do, dis, di, sum.) ou venire, (venio, venis, veni, ventum.) n. Amplection sequi partes alicujus. dep. Tacit. Tutari partes. dep. Hor.* Espouser les interéis d'une personne. Alicujus commodis & utilitati inservire. * Sa passion. Alicujus cupiditati savere ou parère ou obsequi ou obsequindare. * Ses inquiétudes, ses chagrins. Curas alicujus in se derivare. Cic.

N'épouser aucun parti, demeurer neutre. Neutram in pattem moveri, (moveor, eris, motus sam.) pass. cu inclinare, (no, as, avi, atum.) n. A neutra parte stare, (no, stas, stett, statum.) n. Neutram partem an plecti. dep. * N'epouser aucun sextiment. Nulli sententia savere. Cic. Uni potuis quam alteri sententia.

nullarenus tavere.

ISPOUSSLTER un habit, V. act. prononcez Épousseter, [Offer la poudre des menbles & des habits avec des éponfectes] Vestes scopulà purgare. Paccitlis pelvèrent è velumentis exeutere. act.

On 1111 au figuré de populationent, Ejoussette quelqu'un comme il fam. Convertere auquem totum, voerro,

is, citi, verfum.) act. Frant.

Il va m'éjouffeter de les belle manière. Me probé, on mes egregie hie everier. Excipiet me verberibus. Plant.

IPOUSSETES, provance Lioussetes, i. f. [Vergettes à neutroir les habus] Scopula, a, f Colum.

ESPOUVANTABLI, prononcez Épouvantable, adj.m.& f. [Lan épouvante.] Terribile. Formidaoilis. Horribilis & hoc le. adj. Horrendus. Horrificus, a., um. Cic. I SPOUVANTABLEMENT, adv. prononcez Epouvan-

TATILYCHT, [L'ine maniere éponvantable.] Terribi-

lem en horrabilem in modum.

ESPOUVANTAIL, prononcez Épouvantail, s. mase. [Quelque figure protesque qu'en met dans les jardins est dans les jardins est dans les terres pour epeneux ter les oiseaux que resennent range in fruits.] Terrichlum, h, n. Liv. Terrichla, e, s. Sen. (Avium maxima formido.) Her.

ESPOUVANTE, pronoucez Epouvante, f. f. [Peur cashe par quelque accident impreveu.] Terror, oris,

m. Eormido , inis , f. Cie.

Donner de l'epouvante. Affeui terrorem incutere ou inpiere ou offerie ou inferre. Cal. Gu. Alieui terrorit effe. * Terrere. Territare. Terrefavere act. acc. Cic. Flin 10902 15FOUVANTER.

J. tter l'épouvant. Jacete terrores. Cie ou facere. Tacit. L'épouvante se mit dans l'armée. Incidit terror exercitui. Invasit terror exercitum. Liv. Frendre l'épouvante sur de faux bruits. Falsis sumoribus terresi, (cor, esis, territus sum.) Cas. Terrore commoveri, (cor, cris, commotus sum.) Cie.

ESPOUVANTE, prononcez Épouvante, m. espouvante, f. [Elfravé.] Territus. Perterritus, a, um.

Cic. Perterrefactus; a. um. Brut. ad Cic.

LSPOUVANTER, prononcez Érouvanter, V. act. [Faire peur à quelqu'un, lui demur de la terreur.] Aliquem tencic, (co, es, terrui, itum.) ou conterrere ou per-reirere. Cie. Aliquem tentitare, (to, as, avi, atum.) Ter. Aliquem perterrefacere. Ter. Terrorem elicui incutere, (cutio, is, custi, custum.) Liv. Alicui terrorem inferre, (inféro, infers, intuli, illatum) on incipiere, (cio, cis, injeci, injectum.) act. Cie. D d d d

S'ESPOUVANTER, Prendre l'épouvante Terreri, Perterreri, (cor , eris , territu; sum.) pass. Cic.

ESPOUX, f. m. prononcez ÉPOUX. [Mari.] Maritus, i, m. Conjux, genit. conjugis, m. * (Spoulus, 1, m. signifie un Fiance.)

ESPREINDRE, prononcez ÉPREINDRE, V. act. [Faire sortir en pressint quelque liqueur.] Exprimere, (mo, is , expressi , expressum.) act. act. Plin.

ISPREINTE, prononcez EPREINTE, f. f. [L'adion d'épreindre ou de presser.] Expressio, onis, f. Cels.

ESPREINTE, [Une envie douloureuse d'aller à la selle

[ans pouvoir rien faire.] Torsio, onis, f.

ESPREUVE, prononcez EPRIUVE, f. f [Expérience, tentative, essai qu'on fait d'une chose.] Tentatio. Periclitatio, onis, f. Periculum, i, neut. Cicer. Liv. Terent.

Nous avons connu l'utilité des herbes, par l'épreuve qu'on en a faite. Herbarum utilitates pe riclitatione percepi-

mus. Cic. * C'est une épreuve de vôtre persevérance. Tentatio est tuæ perseverantiæ. Liv. * Faire l'épreuve d'une chose. Alicujus rei facere periculum, act. Ter. Aliquid experiri, (experior, iris, expertus sum.) dep. Tentare aliquid, (to, as, avi, atum.) act. Cic.

EPREUVE [chez les Imprimeurs.] Specimen, inis, n. Exemplum, i, n.

ESPREVIER, écrivez Espervier.

ESPRIS , in. Esprise , f. (prononcez Epris.) part. paff. du verbe inusité Eprendre. Captus , a , um. Ter.

ESPRIT, [Il se dit par excellence de la troisième Personne de l'adcrable Trinité.] Spiritus Sanctus, gen. Spiritûs Sancti, m.

Esprit se dit aussi [de la puissance divine, & de sa communication aux hommes,] Spiritus Domini, Spiritus divinus, Digitus Dei, * L'esprit de Dien étoit porté sur les eaux. Spiritus Domini serebatur super aquas. * Les Saints ont été remplis de l'Esprit divin Spiritu divino pleni fuerunt Saucti.

Esprit se dit [de ce qui est incorporel.] comme Les Anges sont de purs esprits, des substances incorporelles, des intelligences. Angeli funt meri spiritus, substantiæ spiritales & incorporex, (comme parlent les Philosophes.)

Les Esprits bien-heureux. Beata mentes gen. beatarum mentium, f. pl. Meates cœlestes & ab omni concretione mortali legregatæ, f. pl-

Esprits malins. Mali spiritus. Malz mentes. Voyez DEMON.

Esprit follet, [Lutin qui infecte certains lieux.] Larva, x, f. Lemures, gen. lemurum, m. pl. * Il se moque des esprits. Ridet nocturnos lemures. Horar.

Esprits des trépassez. Manes, génit. manium, masc.

Estrit, [L'ame qui anime nes corps.] Animus, i, m. Anima, &, f. Mens, genit. mentis, f. Cic. Spiritus, ûs , m. Phad.

Rendre l'esprit, rendre l'ame. Animam agere ou essare.

Voyez Expirer.

Un esprit qui n'a rien à se reprocher, se retient difficilement, lorsqu'il se voit opprimé par l'insolence des méchants. Difficulter continetur spiritus, qui suz integritatis conscius, à noniorum insolentiis premitur. Phad.

Un esprit élevé, une grande ame. Animus excellens ou altus ou magnus ou ingens ou sublimis & elatus. Cic. &cc. * (Lo contraire est , Abjectus ou demissus ou jacens animus. Cic.

Esprit abbaitu. Animus assictus & fractus ou prostratus. Cic. * Esprit inquiet. Æstuans animus. Cazul. Anxius ou sollicitus animus. Cic. * (Le contraire eft, Liquidus animus & desecatus. Plaut. * Un esprit tranquille, & qui n'a point d'embarras. * Esprit ferme & entier.

ESP

Firmus on infractus animus. * (Le contraire eft, Inftabilis ou mobilis en commutabilis animus. Cic. * Efprit inconstant, leger. Esprit ferece. Perox cu trux animus. Truculentus animus. Plant. Tacit. * Intrattable. Intractabilis. * Infatiable. Infatiabilis. Liv. * Intempérant Intemperans. Liv. * Foible. Infirmus. Ter. * Estreit. Angustus. Cic. + Petit. Minutus & exiguus. Juv. Parvus. Cic. Pulillus. Horat. * Negligent, nonchalant. Omifius. Ter. & Opiniaftre. Pertinax. Cic. Obitinatus. Liv. Obsirmatus. Flaut.

Esprie adroit & propre à fourber. Versutus animus & ingeniatus ad astutiam. Plant. * Un esprit qui aime la

gloire. Animus gloriæ cupidus. Cic.

Qui est maitre de son esprit. Mentis compos. Sux mentis homo. Cie. 4 Le contraire est, Non potens mentis. Sen.) Esprit qui a de l'inclination pour l'étude. Erecta mens circa studia. Quint. * Pour la cuisine. Animus in patinis. Ter. ou in culina. Plant.

Avoir l'esprit ailleurs, penser à toute autre chose, qu'à ce qu'on nous dit. Non attendere ad ea quæ dicantur. Alias tes agere. Aliud cogitare. Cic. * Vôtre esprit est nilleurs. Mens tua peregrinatur. Tu hic es, ani-

mus alibi.

Estre en repos d'esprit, avoir l'esprit en repos. Consistera

animo tranquillo. Cic.

Il faut accoûtumer les esprits encore tendres aux exercices plus pénibles. Teneræ adhuc mentes asperioribus studiis formandæ funt. Hor.

Mon esprit ne demeure point dans son assette ordinaire.

Mens mihi non certa sede manet. Hor.

Se mettre bien dans les esprits. Animis adrepere. Influere in animos. Tacir. Cic.

Cela m'a mis l'esprit de travers, me l'a demonté. Me transversum hac res abstulit. Plust. * Mon esprit a toujours été le même à vôtre endroit. Animus erga te meus, idem fuit. Cic.

ESPRIT, [Intendement, cette faculté de l'ame par la-quelle nous comprenons les sciences.] Mens, genit. men-

tis f. Ingenium, ii, n. Cic.

Un grand esprit, Esprit élevé. Summum atque eminens ingenium. Cie. * Bel efprit, Efprit rare, éclatant , bril. lant. Ingenium excellens ou eximium ou fingulate ou illustre. Cic. * Esprit vif , perçans , pénétrant , subtil. Ingenium acutum, acre, peracre: * Cie. Esprit bouché. Ingenium obtusum ou retusum ou hebetatum. Cicer. * Esprit agréable, joli. Ingenium jucundum ou clégaus ou politum. Cic. * Esprit cultivé. Culcum & subactum ingenium. Cic. * Esprit de feu & fort actif. Fervens & velox ingenium. Quint. Tervidus ingenio. Ovid. Ingenii fervidus. Sil-Ital. * Efrit lourd & grefsier. Tardum & plumbeum ingenium. * Esprit indocile. Indocile ingenium. Sen. * Un esprit souple & rampant. Colubrinum ingenium. Plant. * Efrit midiscre. Mediocre ingenium. (ic.

Qui a beaucoup d'esprit, Qui a bien de l'esprit, Qui a instrument d'esprit. Homo ingeniosus. Cic. Ornatus bono ingenio. Multum habens ingenii. Ingenio abundans. Cic. Cui vena ingenii benigna. Hor. Ingenium

habens in numerato. Quint.

Il est grand de corps, mais d'un esprit encer e plus vasse & plus grand. Corpore ingens, veruin animi immidicus. Tacit.

Il a un esprit capable des plus hauts emplois. Ingenium

quantacunque fortuna capax. Tacit.

Vous avez beaucoup d'esprit & de policesse, & vous rénfsirez également, soit à plaider, suit à la consultation. Non tibi parvum est ingenium, non incultum nec turpiter hirtum, primus eris, sea linguain caulis acuis, seu jura civica paras respondere. Horat.

Coux qui ont beaucoup d'esprit soussirent avec une impatience increyable, la pesanteur des moins spirituels à concevoir en beaucoup de temps, ce qu'ils ont compris d'aberd. Quò quisque est solertion, & ingeniosion, hoc docet iracundius & laboriofius, quod enim ille celeriter arripuit, id cum tarde percipi videt, discruciatur. Cic.

Il n'est qu'esprit depuis les pieds jusques à la tête, il est tout esprit Ille quantus quantus est, nihil nisi sapientia est. Ter. Sapit hic pleno pectore. Plant.

La nature l'a mis au monde avec un esprit de travers.

Sinistra eum in lucem natura extulit. Phad.

. Les Grecs ont receu des Muses un bon esprit avec toutes les graces du langage. Graiis ingenium dedit Musa, & ore rotundo loqui. Hor.

Il v'a ni son lien ni son estrit. Infra censum & ingenium

illius cft. Her.

Il avoit lien un autre esprit, au'il ne faisoit paroître. Longè alius ingenio erat, quam cujus simulationem induebat. Liv.

Ils font tous d'un autre effrit que vous. Illi sunt alio ingenio, etque tu. Plant.

Cela est air avec esprit, il y a de l'esprit à cela. Id sanc ingeniose dictum. Sophos P.tr.

Cela est a'estrit, cela est fait avec esprit. Id ingeniose ou solerter dictum en factum en excogitatum Cic.

Il a l'effrit vien sait & bien tourné. Lepide est ingeniatus. Plant.

Ils ont l'effrit si leger & si changeant, que ce qu'ils veulent anjourd hi, ils ne le veuler t pas demain. Ita illis funt ingenia, quod lubet, non lubet jam id continuò. Ibut.

Il est suns estrit, il n'en a non plus qu'une pierre. Hebes est, stupidus ac plumbeus. Non plus habet sapientia,

quam lapis. Plant

C'est un espru see sif. Promtus est illi ad decernendum animus. Cic.

Esprits, [Certaines parises les plus subtiles du sangartériel.] Spiritus, uum, m. pl. Celf.

ESPRITS ou Sels que les Chymisses tirent des mineraux : comme L'afprit de seuffre, E'prit de nitre, &c. Spintus fulphuris., nitri.

Esprit de vin, Eau de vie redifiée. Vini spiritus.

ESPROUVÉ, prononcez EPROUVE', m. L'SPROUVE'E, f.

part. pail. Voyez E'sprouver.

ESPROUVER, prononcez EPROUVER V. act [Empérimenter, essayer, faire l'épreuve. J Probate. Tentate, (o, as, avi, atum) act. acc. Experiui, (experior, iris, expertus sum.) Periciitari, (tor, aris, atus sum.) depon, acc. Facere periculum rei alicujus Cic. Terent.

Eprouver la force d'un venin sur quelqu'un. Vim veneni in aliquo experiri. Cie. * Le courage & la valeur de chacun. Quod in unoquoque sit animi ac virtutis periclitari. Ces. * Eprouver quelqu'un; veir quel il est. Inspicere aliquem experimentis. Colum. * Vous éprou. verez dans les rencontres combien je suis ben ami. Experière ou fenties, ubi se se dederit occasio, quam fim amicislimus.

J'ai d'issimulé exprés, afin de vous éprouver. En gratia

dissimulavi, ut vos pertentarem. Ter.

Je woulors éprouver ou voir de quelle maniere vous prendriez la chole. Periclitatus sum animum tuam, quo pacto id ferie inchiceres Plant. Je ne le far que pour l'artir trep éprouvé. Milii usus ve-

nit, ha to . Ter.

ESPROUVETTE, prononcez L'inouvette, fubit. fcm. [Sorre de londe à ujage des Chirurgiens. [Specilium, 1., 1. Celf.

ESPUISABLE, prononcez Epuisable, , adject. m. &. f. [Qui peut être épuisé.] Quod exhauiri potest.

ESPUISÉ, prononcez Epuise', m. Espuisl'e, f. Exhaustus, a, um. Voyez Espuiser.

ESPUISEMENT, prononcez É'PUISEMENT, de force & d'esprit subst. m. Eximanitio, onis, scem. Cie. Exhaustio, onis, f. Serv.

ESPUISER , prononcez E'puiser , V. act. [Tarir , oter toute l'eau u'un endroit.] Exhautire, (rio, is , haus, haustum.) act. acc. Exinanire, (io, is, ivi, itum.) act. acc. Cic. Caf.

Épuiser se dit figurément, [Ruiner, affoiblir.] Ex-

haurire. act. acc. Cic.

Le cours de ventre épuisa les sorces d'un malale. Exhau-

rit ægrum fluens alvus. Celf.

J'ai épuise toutes les forces de mon esprit & de mon courage. Omnes profudi vires animi ingeniique. Cie. * J'ai equife tout ce que j'avois ce juzement sur cette matiere. Quidenid habui judicii in dicendo, in illam librum contuli. Cic. * Vous avez épuile dans vetre ouvrage tous les ornemens d'Arifiete. Tuus liber pigmenta Ariftotelis confundit. Cic. 4 l'ai epuise la bonté de mes amie. Enhantla est benignitas meoram amizorum. Cie. * Co travail m'a epuss. Hie labor me dedit ad languo-10m. Plone. Vires exhausit hie labor. Cie. Il soft epinse à sorce de donner. Sterilis est à datis. Plaut.

Eputje par les depenfes des curvages & des charges. Exhaustus operum ac munerum impensis Sueton.* Epuile a'argent par des vasfices publics. Exhaustus magnificen. tia publicorum operum. Liv. * Des villes épaises de bien Exhaulter bonis civitates * Un homme épuisé de debambes. Exfuceus & enectus homo. Petr. B.

ESPURER, prononcez Epurer, V. act. [Nettoyer, purifier.] Purgare. Expurgare. Defecare, (o, as, avi,

atum.) act. acc. Plin.

On DIT au figure, Le juste est épuré par les sousfrances, comme l'er dans la fournaise. Sieut aurum in fornace, sie justus malis repurgatur.

ESPURGE, pronomez EPPRCE, fubil. f. [Herbe médicamentale & purgarive] Cataputia minor, genie. catapariæ minoris, f. Lathyris, idis, f. Pliv.

ESPI, prononcez Epy, Spica, &, f. Cic. * So former ou derenir en epy. In spicam extre. Mar. Spicari, (or, aris, arus fam.) dep Plin.

n'Env ou Fuit d'épis Spiceus, a , um. Hor.

L'action de rame ffer les édis. Spicilegium, ii, neut. Var. La barbe de l'épi. Arithe, arum, f. pl. (Arifta, 2, frem. au fingulier signific chaque pointe qui compose cette barbe. * Un éty qui n'a point de barbe. Spica mutica. Var. * Fpy qui a de la barbe. Spica vallo aristarum mu-

Le hant de l'épy Frit. (indéclinable,) Par. * Le nœud qui est au dessous de l'ét;. Urruncum , i , n. Par. * Ce qui enveloppe l'épy. Frumenti vagina, & , f. Cic. * Petite fellicule qui enveleppe chaque grain dans l'éty, Gluma, a, f. Vaginula, a, f. Follichlus, 1, m. Var. Plin.

On prononce dans les mots le que comme un X.

ISQUARQUILLER, Topes Escarquiller.

ESQUARRIR, prononcez FQUARRIR, V. 2ct. [Rendre une piece de bois ou une pierre quartée]Quadrare,(dio, as , avi , atum.) act. acc. Colum. Vovez Equarrea.

ESQUARPLISSBMENT, prononcer Equarrissiment, fublt. m. [Paction d'equarrir.] Quadretto, ones, f.

ESQUARRISSEUR, prononcez Equarris eur, fabit. m. [Celus qui equarris le bois ou le pierre. [Qua iratarius in , in. Salen Aroll.

ESQUERRE, principes equarre, subst. f. Lieururent de geomeerie four mesurer un angle droit.] Norma, mf. vier.

Daddij

Presser les angles à l'équerre, [Y appliquer l'équerre, pour voir s'ils sont droits.] Angulos ad normain respondentes exigere. Vitr.

ESQUIF, subst. m. [Petit vaisscau de mer propre pour le service des grands vaissenux, qui ne va gueres qu'à

rames.] Scapha, &, f. Cic.

ESQUILLE, subst. f. [Eclat d'un os, qui sert d'une playe.]

Offis fragmentum, i, n. Celf.

ESQUINANCIE, subst. f. [Inflammation de la gorge: M. d' Ablancourt dit sominancie,] Angina, x, f. Celf. Faucium inflammatio, onis, f. ou angor, oris, m Plin. Il a une esquinancie. Occupat fauces angor. Plin. Strangulatur angina. Celf.

Mourir d'esquinancie. Mori angina. Plant. Suffocari ou

ftrangulari angina. Cic. Plin.

La poix est benne ou un bon remede contre l'esquinancie. Anginæ adversatur pix. Anginas abolet pix. Contra anginas prodest ou utilis est pix. Medetur anginis pix. Pollet pix efficacissime contra anginas. Salutaris est pix contra anginas. Sanat ou sedat pix anginas. Subvenit ou prodest ou succurrit pix angius. 1 lin. &c.

On donne la chresocolle pour l'esquinancie. Datur chryso-

colla in angina. Plin.

ESQUISE, subst. f. terme de peinture, Dessein croqué on fais à la hafte ; legere ébauche ou le premier crayon

d'un ouvrage.] Adumbratio, onis, f.

ESQUISSER, V. act. se dit en peinture, pour Croquer un dessein, faire une legere ébauche. Adumbrare, (bro, as, avi, atum.) Delineare, (co, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

ESQUIVER, V. act. [Se fauver avec legereté & promptitude.] Declinare. Vitare. Evitare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Effugere, (gio, is , effugi , effugitum.) Elūdere, (do, dis, fi, fum.) act. acc. Cic. &c

J'ai esquivé le coup en me détournant tant soit peu. Parvà corporis declinatione iclum declinavi. Liv.

s'Esquiver, [S'eschapper.] Se subducere, (co, cis, xi, Aum.) Se proripere, (ripio, is, riçui, proreptum.) act. Fugà clabi, clabor, elaberis, elapsus sum.) dep. Evadere, (do, is, fi, fam.) n. Cic. Caf. Liv.

Eure efquiver quelqu'un. Dare alieui fugam. Virg. ESRAILLER, prononcez EPAILLER, V. act. [Ce verbe se die des étoffes des chairs.] comme La gaze s'éraille, - · Nebula linca diducirur ou diradiatur. * Une épingle

éraille la peau. Spinula diducit on divaricat ou dilacerat cutim.

· Vn ail éraillé, Un ceil rouge dont la paupiere est trop ouverte par quelque accident. Diductus ou divaricatus oculus, i, m.

ESRAILLEURE, prononcez ERAILLEURE, subst. f. Laceratio, onis, fæm.

ESRATER, prononcez ERATER, V. act. [Ofter la rate.] Lienem ampütare, (to, as, avi, atum.) act.

Esrater est aussi un terme populaire, qui signific Eveiller quelqu'un qui est ninis, stupide & melancolique, (Le rendre gay & plus alerse.) Experiectiorem, hilarioremque aliquem sacere. Excitare & acuere aliquem.

ESRENER, prononces ERENER V. act. [Rompre les reins.] Aliquem delumbare, (bo, as, avi, atum.) act. Plin. Alieui lumbos frangere, (frango, is, fregi, fractum.)

ou infringere. Hor.

Qui est estrené ou crreinté, Qui a les reins rompus. Delumbis & hoc delumbe, adject. Delumbatus, a, um, P.in. Flumbis & Elumbus se trouvent dans Festus.

On dir figurement, Ma piume est évenée. Calamus meus est mucione retuto ou hebeti. Retusus est calamus.

ESSAI, Voice Essay.

EssaiM, subst. m. [Rejection de jeunes mouches à miel, qui sortent au princemps de leurs ruches, pour en for-

mer de nouvelles.] Apum examen, inis, neut. Vier. Frire des effiims. Examinare, (no , as , avi , atum) n. Colum. Examina condere, (do, dis, didi, ditum.)

act. Virg.

E-SANGER, V. act. [Lawer d'abord le linge fale dans l'e.u. pour en ofter la plus grosse ordure, & particulisrement le sang.] Lintea squalida abluere, (abluo,

is, ablui, abititum.) act. ESSARTER une terre, V. act. [Défricher une terre, en arracher les racines.] Radices è campo exercre, (exero, is, exerui, exertum.) Colum. Stirpitus extirpare on purgare agrum, virgultis & arborum radicibus. Col. Radices arborum ex agris evellere, (lo, lic, evelli an evulsi, evulsum.) act.

ESSAY, subst. m. [Action par laquelle on tafte & on fait l'épreuve des choses.] Periclitatio, onis, f. Cic.

Essay des viencles & du vin. Censura ciborum & vini. Præguscatus cibus , i , m. * Fiire l'issay des viandes & du vin qu'on sert au Roy. Censuram ciborum & vini in egulas Regis facere. Plin. Cibos ou vinum præguftare on prælibare. Stat. ou prælambere. Hor. ou guitu explorare. Tacit.

Qui fait l'effuy des viandes. Prægustator, oris, m. Suet. ESSAY, (qu'on fait de ses forces, avant que d'entrer au combat, ou dans le sins figuré, avant que de commencer quelque chose.) Prolusio, Pralusio, onis . f. Ciccr. Plin-Jun. Proludium ; ii , n. Aul-Gel.

ESSAY ou Coup d'essay de ce qu'on sçait faire. Artis on doctrinæ specimen, inis, neut. Periculum, i, n. * Faire

fon coup d'essay. Specimen sux artis darc.

Essay se dit figurément en morale (des ouvrages d'esprie.) Le scavant M. Nicole a fait de forts beaux Essais de morale. Eruditissimus Nicolius docta ad modum specimina de moribus dedit.

Essay parmi les cabarétiers, se dit (d'une petite tasse dont ils goutent les vins.) Parvus crazer, ad censuram vini,

gemit. parvi crateris, m.

ILS APPELLENT aussi Essay, (de petites bonteilles dans lesquelles els envoient du vin pour le goûter.] Laguncula

parvula, æ, f. (ad censuram vini.)

ESSAYER, V. act. [Faire l'effay ou une épreuve.] Tentaie. Pertentaie. Explorare. (o, as, avi, atum.) act. acc. Periclitari, (tor, aris, atus fum.) Experiri, (ior, iris, expertus sum.) depon, acc Alicujus rei experimentum facere. Lic. Tacit. Probare, (bo, as, avi, atum.) act. acc. Cas.

Essayer des beufs. Probare boves. Colum. * Un habit pour voir s'il est bien sait. Probare vestem, an nobis de-ceat ou conveniat. * Des seuliers. Probare calcees, an

apti fint nottris pedibus.

Issayer la bonté au pain en le goûtant. Explorare gustu

bonitatem panis. Colum.

Après qu'elle eut essayé dans son miroir tous les airs que l'on perd bientôt, quand on folatre avec un amant. Pottquam tentavit omnes vultus ad speculum, quod solet inter amantes rifus frangere. Petr.

Efficier les derniers remedes Extrema ou ultima experiri.

Sainst. Liv.

s'Essavan, [S'efrouver.] Tentare se. Vires animumque suam experiri. * Proludere, (ludo, is, si, sum.) neut. Colum. Virg.

Il a effajé ou tâché par ses artifices d'éluder les effets de nôtre ressentiment. Artem qualivit, quà nostræ animadversionis impetus eluderer. Petr.

Qui fait l'essay des métaux, Essayeur. Probator, oris, m. Cic. Inspector, oris, m.

ESSECK, [Ville d'E/clavonie.] Effechia, x, f.

ESSELIERS, subst. m. pl. terme d'Architecture. [Petence.] Interpenfiva, orum, n. pl.

587

ESSENCE, (on prononce esse ce) subst. f. [La nature . E,t. | Encatia , & , f. Natura , & , form. Cicer.

species Quent or eacting and Nous avons p's . . . is n ve a torm z da Gere, d'a con aferra; & j eva pas pour un nous as map itroous-are ess, & no fair no orn its i partite de tô-tre langue, transeas re of majoració, il situas, trena, cur ta top e permens mil volo, ni odini un tino ad-cerico nos gumas odo on rauje te e irmono dal imo s Quire Ii dit de pos qu'l n'y a perme d'outre acot l'attin pour explimer l'isis des Grees, que celui d'escrit : toutistois Cienten ie feit ou mot Arting pour non half Et. n.e des cho es j

Essence, [Esprie, extrane ou queique juissance que ce foit.] Succus subtilushimis, i, m. Liq.or desecat. simus igne extractus, m. U ignent in, 1, n. P. a.t. Liquidi odores, gent. li princium odorum, m. pl. Hor. * Il est pariume n'ejence. L'quides odonbus persulus. Unguento decibutus i hau. Hor. * Il a apporte toutes serves d'essences. Unguenta multigenera multa

attulit 'ecum. Plaut.

ESSENCIER, V. act. [Parfumer les choses, en y repan-dant des essens.] Perfundere aliquid odoribus * Des viandes effenciées ou sur lesquelles on a repandu des ef semes. Cibi unguento delibuti. Cibi odoribus perfun

ESSENTIEL, ou Essenciel, m. Esssentielle, f. adject. (on prononce essanciel) [Qui est de l'essence d'une chose.] In natura politus ou situs, a, um. Quod naturx alicujus rei convenit. Natura proprium. Natura conveniens & aptum. (Le met Effentialis & hoc effentiale est un terme des Philosophes.

ON DIT parmi les Jurisconsultes, Ce mot est essentiel.

Verbum istud necessariò addi debet buic rei.

Cette piece est effentielle & decifive du proces. Illud in C trumentum litis decretorium eit.

ESSENTIELLEMENT, adv. [D'une maniere essentielle] Naturà, à l'ablatif

ESSETTE, subit. f. [Outil de Tonnelier.] A seia, a,

C'est une espece de Marteau qui a une teste ronde d'un côte, & un large trancham de l'autre.]

EssieU, subst. m. Axis, is, Plin.

[C'est la piece des Charrettes & Carosses, qui entre dans le

moven des Roues.]

ESSIMER, V. act. terme de Fauconnerie, [Ofter la graisse & amaigrir un oiseau de proje] Emaciare, (o, as , avi , atum.) act. acc. Colum. Adipem tenuare, Quint. Corpus adimere, act.

ESSOR, subit. in. [Air déconvert & libre, qui cause de la secheresse.] Liberius calum, genit, liberioris cali, neut. Aër apertus & patens, gen. aeris aperti & patentis, m. Les oiseaux prennent l'effor. Aves se libero cœlo permittunt Quine. Se librant aves per patentem aerem.

On Dit en ce sens au figuré, Donner l'essor à son esprit. Dare campum ingenio in quo exultare possit. Cic.

Permittere habenas ingenio.

Prendre l'effor, [s'élever, ou Elever son sile en écrivant.] Atlurgere, (go, gis, rexi, rectum) Quint. Prodire in cothurnis novis. Phad. Magnum loqui & niti cothurno. Hor.

Donner l'effor à son indignation. Verba dare indignationi.

Plin-Jun.

PRENBRE l'effor, s'enfuir. Evolure. Ausugere. neut. Cicer. Prendre l'effor, se donner plus à la liberte qu'à c'ordinaire. Liberius vivere. Sibi nimium permitteie. Indulgere sibi. Animo indulgere. Se indulgere Cic. Terent.

ESSORER, V. act. (Se dit en parlant du linge qu'on met à l'air pour sécher.) Lintea aperto & patenti aëre siccare ou exticcare, (o, as, avi, atum.) act.

ESSORILLER, V. act. [Couper les oreilles.] Mutilare

alicui aures. Mutilare aliquem auribus. Liv.

On device die Egir eller 3 mais 1'. fice est pour Essieller. TESS UFFLER, V. neut. [Perdre haleine per une forte courfe.) Ex cursurà anhelitum ducere, (duco, is, daxi , dadam ,) act. Pliat.

ESSE UFFLE, m. Essoufflée, f. Part Curli anhelans, antis, om. gen. A melas, a, um. Plin.

ESSUY, fublt m. [V no ou che cor goi fe he le chemin on le lig.] Ventus ficcancus, i , m. Count. Il ne fait pent of Juy. Non spirar ventus siccancus.

ESS, Y MAIN, fubit, m. Mantilium, ii, n. Var. Manutergiom, ii, n. 1/2 %.

FEST YE, m. Is uree, f part, past. Voycz Essuver. ESSUYLR, V. act. [Poster in time, per dest s ton corps meure's.] Sucare, (co, as, avi, atum.) Tergere. Detergere. Entergere. Abstergere, (tergeo, & tergo, de la 2. conj. & d. la troiji me, geo, cu gis, terli, terfum.) act. acc. Ilaut. Cola 1.

Efficienteus, was estes teut en sueur. Abstacge ou deter-

re tibi fudorem. Plaut.

Il esfus a avec le peuce les larmes qui lui coulsiont des yeuxs Manantes lacromas polítice deterfit Perr. Sicavit lacrymas. Ovid. Abfterfit fletum. Cicer.

ON DIT, Le vent a effuyé les chemins. Ventus siccavit

on extuxit vias.

Essuver, [Supporter , souff-ir] Fette. Perserre , (sero, fers, tuli, latum.) Sullinere, (co, es, tinui, tentum.) act. acc. Pati, (tior, teris, passus sum.) depon acc.

J'e Jugai crois coups de cordes avec un courage de Spartiate, c'est-à dire, Sans me plaindre. Ego quidem tres plagas Spartana nobilitate concoxt. Petr.

Allunon aux enfans de la ville de Sparte, qui fouffroient les coops de fouet, fans le planaire, devant l'autel de Diane. Il ve fuyé toute kome. Ninti illum pudet. Torent. Poluit

pudorem. Mari.

J'ai essaye toute l'indignité & toute la peine qu'il y a & Jougres, pour coux qui ont à vous voir. Omnem adeundi to & te conveniendi indignitatem & molestiam pettuli. Cicer.

Essuyer an affront. Iniuriam peti ou sustinere. * Une tem-

pire. Tempeliatem. Cic.

L'infanterie essaya l'effort de la Cavalerie. Impetame courtatûs priites suffinuerunt. Liv.

Li a effuge plesseurs de gers. Defunctus laboribus. Hor. Periculis planianis defunctus.

EST', la troisieme parcie du verb. Estre. l'over Fetre.

EST, fubit. m. (on prononce ofte.) [Nom give down an vent criental, qui son fle du côte d'orient,] En Italie on l'apelle. Levante, & par touce la mer Mediterranée; en Grice Apeliotes ; en Latin Eurus , genit. Luci , m. Solanus, Subsolanus, i, m. Vitr. Colum.

ESTABLE, prinoncez ETABLE, fulit. f. [Lieu convert ou l'on resire les bestiaux. Stabidum, i, n. Colum.

[Ce mot est général pour fignifier toute sorte de lieu à mettre les animaux.)

Estable à boufs. Bubile, is, neut. Bubilia, ium, neut. Colum.

Istable à pourseaux. Hara, &, f. Cic. Suile, is, neut.

Ovid. Estable à brobis. Ovile, lis, nout. 4 1 théores. Caprile, is, n. Colum.

Volet d'étable. Stabularius, ii, m. Colum.

Metere les animaux d'uns l'écable. Pocus stabulare, (lo as, avi, atum. / act. 1/2r.

ON DIT (d'un lesa fort mul propre & puint.) Ce n'est pas icy outhabitent des hommes, mais c'est une étable à ecchons. Non homines hie, fed sues habitare videntur.

ESTABLAGE, prononcez ETABLAGE, fabit. m. [Ce qu'es; Dddd iij

582 pave tour loger les animanx dans l'étable.] Stabulatio, onis , f. Colum.

ESTABBLER , prononcez ETABLER V. act. [Mettre les animaux dans l'étable.] Pecus stabulare, (lo, as, avi, atum.) act. Var. .

ISTABLY, subit. m. prononcez ETABLY, [Table qui sert aux ouvriers, particulierement aux Tailleurs.] Tabu-

latum, i, neut.

Establi, prononcez etabli, m. Etablie, f. part. paff. du Verle. Establik. Stabilitus, a, um. Veyez Es-TABLIR.

ESTABLIR, V act. prononcez ETABLIR, [Affeoir sur quelque chose de stable & d'assuré.] Stabilire. Constabilire. (io, is, ivi, itum. (Firmare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Plaut.

ETABLIR, [Mettre, poser.] Ponere, (pono, is, posui, positum.) Fundare. Collocare, (o, as, avi, atum.) Constituere. Instituere, (no , uis , ui , utum.) act. acc. * Etablir des atteliers pour forger des armes. Armorum officinas instituere. * Des greniers ou des mazasins en certains lieux. Constituere horrea certis locis. Ces.

Etablir un tuteur à des enfans orphelins. Tutorem orbita-

ti filiorum instituere. Cic.

ON DIT, Etallir des loix. Leges ponere. Hor. Legem

constituere. Cic.

ON DIT, Etabir quelqu'un, [Lui donner quelque établissement.] Stabilire. Conflabilire. Collocare benè vel maie. * La fortane vous a bien étably. Fortuna te collocavit in ampliffimo statu. * Une maifon bien établie, qui a de grands buens & de grandes alliances: Fundatissima familia. Cic. * Etablir bien ses affaires. Rem fuem constabilire. Ter. * il est bien établi & fort à son aise. Bene constitutus est de rebus domesticis.. Cic.

Etablir un. fille, (La pour veir par mariage,) Collocare filiam in matrimonium, ou simplement. Collocare alicui filiam suam. Cic. Collocare nuptui. Celum. Collocare nuptum. Caf. * Nous arens bien écabli nos affaires par ce mariage. Benè res nostra collocata est hoc

matrimonio. Plaut.

BIABLIR, [Mettre, poser sa demeure en quelque endroit.] Alicui sedes ou domicilium ponere ou collocare ou figere on stabilire. Cic. Jur.

Il est renus établir icy. Huc commigravit. Plaut. Terent. Établin quelqu'un dans l'esprit d'un autre, se dit figuiément, pour L'y bien mettre. Constituere aliquem multa

gratia apud alium, Cis.

Cette opinion s'est écablie dans le monde. Huc opinio fidem habuit apud omnes , en invaluit * Le mersonge s'établit mieun que la verité. Major est mendacio fides, quam veritati. * L'a coûtume s'est établie. Invaluit confuetudo Piin-Jun.

ESTABLISSEMENT, Subst. m. prononcez ÉTABLISSE-MENT, [Action par laquelle on fonde, on établit.] Positio. Constitutio, Collocatio, onis, fæm. Cic.

Etablissement a'une ville. Urbis positio. * Des leix. Le-

gum latio, onis, f. Cic.

ETABLISSEMENT , fignific austi Inflication. Constitutio , onis, fæm. * L'établiffement des Religions. Constitu-

tio Religionum. Cic

ETABLISSEMENT vent dire encore Fortune , [Effat dans lequel un homme est établi.] Res, genis, ret, f. Fortuna, æ, f. Collocatio, onis, fcem. On ajchte Bona ou mala.) * Se servir d'une chose à l'étable sement de sa fortune. Ad fuam potentiam, & dominatum rem air quam convertere. Caf. * Travailler à l'erel li sement d. sa sortine. Sux sortuna ou rebus suis studere * Il !. doit sen et biissement. Svam fortunam illi debet. 4 1 aina de ses liens à l'établ. sement de sa fille. Suis facul ratibus in filiæ collocatione adjavit. Cis. * Il a.u.

EST

bel établissement. In amplissimo statu est collocatus. ESTAFIER, subst. m. [Grand valet de pied.] A pedibus servus, vi, m. A pedibus, mis scal. On sous-entena Servus.) Pedisequus, qui, m. Lie. Stipator, oris, m.

ESTAFILADE, subst. f. [Coup d'épéc donné du tran-

chant.] Piaga cæsim insticta, æ, f.

ESTAGE, prononcez ETAGE, subst. m. [Dans un basiment, Tout l'espace qui est depuis le bas, jusques au premier plancher.] Contabulatio. Contignatio, onis, f. Tabulatum , i, n. Caf. Colum.

Une tour à six étages. Turris sex tabulatorum. Cas. * Un beuf monta de lai même jusques au troisième étage. Bos in tertiam contignationem ful sponte scandit. Liv.

Faire plusicurs étuges. Ades contabulare. Cas.

On DIT proverbialement dans le discours familier, Il est sou à triple étage, pour dire Encessivement & au dernier point. Infigniter stultus, Cic. * Il est riche à triple étage. Triparcus, a, um. Piaut.

ESTAIN, on pronence ETAIN, [Sorte de métal blanc.] Plumbum album. Plumbum candidum, i, neut.

Vitruve condamne le mot Stinnum, qui veut dire toute autre choic que du plomb: Plumbum candonant occo, quod jaiso hodre. omnes Stannum dicust, Vici.

Potier d'étain, [Qui fait de la vaisselle d'étain. [Vasorum è plumbo caudido faber & propola, genit, fabri & propolæ, &c. m.

ESTAL, & mieux Etau, comme on le pronence, [Petite boutique ou un Boucher etale.] Mensa lanionia, &, f. Suet. * Stallum, li, neut. dans la basse Latinité.

ESTALAGE, prononcez ETALAGE, fubit m. [Moutre des mar havaifes qu'on vena, qu'on expose aux pissans.] Stallagium, 11, n. Met de la basse Latinité. Mercium

venalium specimen, inis, n.

ESTALER, V. act. prononcez etaler, [Exposer de la marchandisen vente, la mettre en l'étalage, à la veue du public.] Exponere, (p. no, is, posui, positum.) Ortendere, (do, dis, di, fum.) Explicare. (co, as, avi, ou ui, atum ou itum.) Depromere, expromete, (Promo, is, mfi, mtum) Producere, (co, cis, xi, ctum.) act. acc. Cic. &cc. * Il étale ce qu'il avoir à vendre. Oitendit quod habebat venale. * Le paon étale au Printemps sa quenë brillante de mille couleurs. Pavo; vere pictis plumis gemmeam caudam explicat. Phad. * Un certain vit un singe étale ou penau à l'étau d'un Boucher. Pendere ad lanium quidam vidit simium. Fhed.

ÉTALER se dit figurément. (des choses dont on fait parade, & qu'on expose aux yeux des hommes.) Ostendere. Ostentare. Promere. Depromere. Explicare, &c. Cic.

Etaler sa magnificence devant quelqu'un. Luxus suos explicare. Lucan. * Sa folie, ja vanité. Stultitiam, vanitatem oftentare. * Etaler toute son Soquence. Omnem dicendi suppellectilem depromere. * Pour étaler son esprit & faire voir sa mémoire. Ingenii venditandi & memoria oftentanda causa. Auth ad Heren.

ESTALEUR, prononcez ETALEUR, subst. m. [Qui étale de la marchandise.] Institor, oris, m. Propola,

Ce met se dit ordinairement d'un pauvre Libraire qui étale des Livies ou Bouquins fur les bords d'un Pont, Inflit y Libraines.]

ESTALIER BOUCHER, prenoncez ETALIER boucher, m. Paer qui ad mensam lanioniam sedet. Carnium instructor, oris, m.

Cicéron employe ce mot pour dire celui qui accommode lesviancles : on fait que les Etaliers Bouchers coupent la viande , & fe tiennent dans les etaux, pour la debuer au Public.]

STALON, promocez italon, fubil. m. [Cheval entier, par jert pour convert les cavales] Equus admiffarius, ii, ri. Fir. ca emissarius, ii, masc. Plia.

ETALON fignific. La m. jure publique qu'en garde à l'Hof-

EST

to de ville, tem pour los poids que pour les mesures,] Justus mo las en modulus, i, m. (à quo exteri moduii exiguntur.

ESTALONNER, prononcez étalonner, V. act. [Ajufter une imfure & la regler sur l'etalon public.] Ad pablicos juitosque modalos, probare mensuram en pondus aliquod.

ISTAME, s. f. comme Bas d'estame. Tibialia lanà sub-

tiliore contexta, n. pl.

=ESTAMER, promoncez ETAMER, V. act. [Enduire, fronter u'étain par desians.] Plumbo candido illinere, (lino, is, lini en levi, litum.) ou incoquere, (coquo, coquis, coxi, contum.) act. Plin.

Des vaisseun étamez. Incocilia, ium, n. pl. Plin.

(On feus entend vafa.)

. ESTAMINE, prononcez ETAMINE, f. f. [Petire étoffe

fort mince.] Textum cilicinum , i , n.

ON DIT figuiement, qu'Un honame a paffe par l'étimine, quand il a été bien purcé dans une maladie. Muitis do-Ioribus & plurimis medicamentis tentatum fuit illius corpus.

ON LE DIT aussi [de l'estrit qu'en a lien examiné.] qu'Il a part etamine. Vires illius ingenii districté fierunt perielitatæ. Accuratifimum factum est illius doc-

trina periculum.

ESTAMPE, s. f. [Empreinte d'un cachet.] Signi nota, x, fæm.

· ESLAMPE se dit plus particulierement [d'une taille douce en papier, tiré de quelque planche gravée.] Imago excusa ex are. (On dit en Italien Stampa.)

ESTAMPER , V. act. [Tirer quelque champe.] Imaginem excudere, (cudo, dis, eudi, cutfum.) act.

ESTAMPES, prononcez ETAMPES, [Ville de France dans la Beauce avec un titre de Duché.] Stampa, arum, f. pl.

ESTANCHEMENT, prononcez ETANCHEMENT, f. m. [L'action d'étancher, & d'arrêter par exemple le sang qui coule.] Sanguinis suppressio ou restinctio, onis, f. * Etanchement de sa soif. Sitis restinctio. Cic.

ESTANCHER le sang, prononcez ETANCHER, V. act. [L'empêcher de couler , l'arrêter.] Sanguinem fittere , (fifto , is , fifti , statum.) Plin. ou colubere , (beo , bes, bui, bitum.) ou supprimere, (primo, is, pressi, pressum.) act. Profusionem sanguinis avertere, (to, tis , ti , fum.) act. Celf.

Etancher la foif, l'appaiser. Sitim restinguere, (guo, guis, xi, ctum.) Virg. Pellere sitim, (pello, pellis, pepuli, pulsum.) Hor. Depellere sitim potione, Cic. Sedare sitim, (do, as, avi, atum. Lucr. Compescere sitim unda, (co, is, cui, citum.) Ovid. Poyez Sorv.

ESTANÇON, prononcez ETANÇON, f. m. [Appuy.]
Fultura, & f. Vitr. Liv. Fulcimentum, i, n. Plane. * Si c'est une poutre ou une solive dont on appuye une maison, on se pourra servir de Trabs, genit. trabis, f. Tignum, i, n. Tignum arrectarium, i, n. * Se ce n'est qu'un soliveau, on se servira de Tigillum, i, n. Phad.

ESTANÇONNER, prononcez ÉTANÇONNER, V. act. [Appuyer.] Fulcire, (fulcio, 18, fulfi, fultum.) on Suffulcire, act, acc. Prop. Alminiculare, (o, as, avi, atum.) act. acc. & Adminiculari, (or, aris, atus

fum.) dep. acc. Plin.

ESTANG, (prononcez étan.) s. m. [Reservoir d'eau dou-

ce. Stagnum , gni , n. Virg.

ESTANT, prononcez ESANT, participe du verbe ESTRE. Voyez ESTRE.

[Etant joint à un autre Participe s'exprime par Lorsque ou par Pussure, & en Latin par Cim avec un Subjonctir:

Pourquei méprifez-vous la vereu, étant estimé homne de bien? Cur virtutem contemnis, cum vir probus habearis? Mais Eime, joint au Nom s'exprime par Cum avec le subjonatif de Smi

Ou bien l'ou n'exprime point en Latin Etant, & alors l'on fait accorder & le Nom & le Participe qui lui sont joints, avez le Nominatif du Veibe, quand Essat s'y rapporte, & quand il ne s'y rapporte, oint, on le sert de l'Ablant absolu : comme

I at fait cela étant encor enfant. Id feci cum essem puer. Id rect puer.

Je paris, mos affaires étant terminées. Confectis meis negotiis profectus sum.

(L'on pea, reinarquer que le Participe Erant, n'a ni Feminin na Piu i'r , & que l'on ne die point Einne ni Ermer.

ESTAPE, fromonces exape, f. f. [Place publique où les marchands de vin sons congez d'apporter leurs vins pour étre aemtez par le porole.] Forum vinarium, i, n. * On trouve dans les Loix Ripuaires, Stapula, &, f. ou Stapulus, i, m.

Étano est la Fournieure & distribution de vivros & de fourrage à des follats qui fint en marche. Cibaria militib is prebita fingulis diebas, n. pl. Annone militaris pratitio, onis, f.

Donner ou seurnir l'ésape aux foldats qui sont en marche. Milliti prætereanti annonem publicam præstare en præbere. hir.

ESTAPIER, prononcez Étapier, s. m. [Celui qui four-nic l'étape.] Parochus, i, m. Prebitor, oris, m. Cic. Hor.

ESTAT , prononcez BTAT , f. m. [Ryaum:] Imperium, ii , n. Regnum , i , n. Cic. * Se méler de l'Estat ou des affaires d'Effat. Regnum ou imperium curare ou adminultrare. Curam agere de rebus imperii. Cie. * l'Estas est sur le penchant de sa ruine. Ruit imperium. Sousenie l'Estat chancelant. Labens imperium fulcire.

Conseil d'Eest. Consilium sanctius, genit. consilii sanc-

tioris, n.

Conseiller d'Efat. Regi à sanctioribus consiliis.

Conseiller d'Estat. Regi I fanctioribus commentariis. Cour d'Estat. [Action ou résolution importante à l'Estat.] Facinus ou confilium ad totius regni bonum. * Cette victoire fut un coup d'Eftat. Has victoria stetit salus imperii. 4 Vous avez fait la un coup d'Etat d'avoir empliché vôtre ennemi d'avoir cette charge. Summo tuo bono inimicum tuum ab hoc munere repulisti on de-

Homme d'Estat Vir regni administrandi, ou rei publicae gerendæ, peritus, m.

ESTAT, [Ordre, rang qui se trouve dans un Estat.] Ordo, genit. ordinis, 1, m. Cic.

Les trois Elais qui composent un Royaume, [l'Ordre du Clergé, de la Roblese & du Peuble, ou le Tiers Estat. Triplex Ordo. Tres Ordines, Ecclenatticosum, Nobilium, & Popularis.

LES ESTATS, ou l'affemblée des Estats du Royaume, Odis num regai conventus, uum, m. pl. Concilium, ii,

Assembler, convequer les Estats de toute la Gaule. Concilium totius Gallie indicere. Caf. * Tenir les Etats. Conventus agere. Concilium habere. Cel. Cic.

ESTAT, [Lifte des officiers de la maifon des Rois & des Princes.] Regis ou Principis familie descriptio, onis, f. On sera bisaist l'Estat de la maison du Roi. Eorum qui è Domo Regià sunt index describetur.

Estre conché sur l'Estat. In familiam regiam adscriptum

elle, Estre du nombre des Officiers du Prince. Efter combé sur l'Edut, Avoir persion du Prince. Describere inter eos qui pensionem regiam à Rege ac-

cipiunt. Inter beneficiarios Regis numerari. Estat se dit aussi [d'un compte & d'un mémoire succint. Rei grarig descriptio; oms, f. Perscriptæ rationes cinic. perscriptarum rationum. fem. plut.

Effet des mises & des recettes. Expansi acceptique perscri-

præ rationes.

L'eftat qu'ils donnoient de leurs troupes étoit faux , & ils tournoient l'orgent à leur presit. Ab iis numerus falsus equitum deferebatur, quorum stipendium avertebant ad se. Cas.

ESTAT, [La situation du corps, de l'esprit ou de la fortune, où se trouve une personne.] Status. Situs, us,

m. Locus, i, m. Cic.

In quel effat vous trouvez-vous, ou Comment vers trouvez-vous? Ut se habet valetudo tua? Ut vales? Cic.* En quel estat étes-vous depuis vôtre perte? Ut se habent res tuz , ex quo jacturam fecisti?

Son esprit est toujours en même estat ou dans la même situation. Æquabilitatem animi semper retinet. Servat

æquam mentem. (par imitation d'Horace.)

Voilà en quel estat je suis reduit. En quò redactus sum.

Ter. (On fous-entend loco.)

L'affaire est en très-bon estat. Perbono loco res est. * Dans l'estat cu sont les choses. Ut res se habent. Ut nunc quidem est. Quomodo nune quidem est. Ut res dant se se. Cic. Plaut. * Je fuyois lorsque mes affaires étoient en bon estat. Bonis meis rebus fugiebam. Cic.

ISTAT, [Rang, condition.] Status, ûs , m. Conditio, onis, f. Dignitas, atis, f. Cic. Sors, gen. fortis, f. Hor. Gens du premier estat, du premier rang. Ampli homines, gen. amplorum hominum, m. pl. Magnates, atum, m. pl. Cic.

Gens de bas estat. Infimi homines. Moduli bipedalis homines. Cic. Hor. Humiles viri. Tenuis fortis ou

conditionis homines. Cic.

Gens de mon estat, de ma sorte. Mei ordinis homines. Plant.

Vens lui faites porter tree d'estat, Vons l'habillez plus one sen estat ne demande. Nimium vestitu indulges. Tir. Supra conditionem exornas.

Foscine ne vit content de sen estat. Nemo sua sorte con-

tentus vivit. Hor.

Passer sa vie dans l'estat qui neus convient. Suo habitu vitam degere. Contentum esse suis sedibus. Phad. In proprià pelle quiescere. Her.

Charger d'effat , Suivre un autre effat , une autre condition. Sequi aliam conditionem vitæ. Aliam vitæ rationem inire. Mutate vitam ou conditionem. Cic.

FAIRE ESTAT, [Avoir d'ffein ou envie, Eftre déteniné [r. sin.] Statucie, (no, uis, ui, utum.) Cogita-1e, (to, as, avi atum.) Velle, (volo, vis, volui, fars frein.) acc. Cie

Je fais ef at de partir d'icy après demain. Igo hine perindie rogito. Cir. (on fous-entend proficilci.

FAIRE ESTAT, [Istimer, friser.] Magni facere. Magni

pendere, act acc. Cie.

Il fair recies d'estat de moi que jamais, & ne me rend axeun louneur. Minusque me impendio curat, minusque impertit honoribus. Plant.

On ne fait joint d'estat de ce que je dis. Nomo meum dictum magni facit. Plant. Si quid benè pracipio, nemo

obtemperat. Ter.

De vois que vous ne faires estat que de vôtre consin. Vidco te nihil pendere præ cognato un omnes homines. Plaut. Socrate ne fait point d'estat des flaisirs. Socrates volup-

tates minimi facit. Socrates nullo loco voluptates numerat. Cic.

l'ous ne lui avez jamais fait connoître, combien vous faisez estat de lui. Tu illum nunquim oftei disti, quanti penderes. Ter.

Je fais estat de vôtre amitié. Plurimi fac o tuam amici-

nam.

Estat en estat, [Estre prét & disposé de faire une chose.] Ad aliquid esse accinctum ou paratum ou comparatum. Esse in procinctu ad aliquid.

Il y a des-ja quelques jours, qu'il est en estat de travailler. Jam abhine diebus aliquot obire opus suum per valetudinem potest. Jam assuctani præstale vicem per

valetudinem potest.

Il est en estat de ne rien craindre. Nihil est ipsi extimes. cendum. Non est quòd quidquam reformidet.

Tout eft en estat, Tout est pret. Parata omnia. In procinctu cuncta. (on fous-entend funt.)

METTRE quelqu'un en estat de n'avoir besoin de rien. Ec in statu aliquem constituere, ut nullius rei ou nulla re

Se mettre en estat de faire une chose. Se ad opus aliquod ou ad aliquid faciendum accingere ou comparare. * Vos. bienfaits m'ont mis hors d'estat de craindre la necessité pour le reste de mes jours. Tuis auctus beneficiis ad exitum vitæ, non habeo inopiæ timorem. Var.

Vous me mettez en un tel escat, que je ne sçai moi-même ce que j'ai fait. Eò redigis me, ut quid egerim, ego-

met nesciam. Ter.

SE METTRE en estat, [parlant d'un accusé qui se rend lui-même prisonnier pour se justisser.] Se ultro in carce-

rem compingere ad purgandum crimen.

ESTAU , prononcez Erau , subst. masc. Voyez ESTAL , que quelques-un disent au singulier, mais il vaut mieux dire, Etau au singulier, & Etau au plurier, [Petite boutique où l'an étale, four vendre.] Pluteus venalitius, i, masc.

ETAU, [Ce qui sert à un Serrurier, pour retenir la matiere sur laquelle il travaille.] Forceps, gen. forcipis.

ESTAYE, prononcez ÉTAYE, s. f. f. [Piece 'de bois pour étayer & soutenir quelque bâtiment.] Fultura, &, f. Voyez ESTANÇON.

ESTAYER, prononcez ÉTAYER, V. act. [Estangenner.] Fulcire, (cio, cis, fulfi, fulcum.) act. acc.

ESTE, prononcez ETE, f. m. [Une des quatre parties de l'année, qui ost la plus chaude.] Æstas, atis, f. Cic-* Au commencement de l'Esté. Licuate astate, abl. Ces. * Au milieu de l'Esté. Adulta æstate, abl. Tacit. * Sur la fin l'Effé. Affecta jam aftate, abl. Cic.

QUATIER d'Esté, [Lieu où logent les gens de guerre pen-

dant l'Esté.] Æstiva, orum, n. pl. Liv.

Paffer l'Esté in quelque lieu. Alicubi alivare, (vo, as., avi, atum.) n. Var. Æstatem consumere in aliquo. loco. Plin.

L'Esté se passe. Aftas effluit. Cie.

D'Este, Astivus, a, um. Cic. * Les jours d'Esté. Dies astivi * Les chaleurs d'Esté. Fervores astivi. Colum. * Une muit d'Esté. Nox aftiva. Hor.

ESTLIGNOIR, prononcez ÉTEIGNOIR, f. m. [Petir inftrument qui sert pour éteinars, & qui est de figure cenique.] Cucullus ferreus, i, m. (ad lumen extinguendum.) Extinctorium, ii, n.

ESTIINDRE, prononcez ETHINDRE, V. act. [parlant du seu qu'on étousse & qu'en fait mourir.] Extinguere ou exflinguere. Restinguere, (guo, guis, xi, ctum.) act. acc. Cic. * Esteinare de la chaux. Calcem extin-

guere. Vitr.

Il rempit par le poids de son corps le haut du cequemar, & éteignie le feu qui commençoit de s'ailu-mer, se heureant le coude contre un tison allumé. Sub pondere fregit cervicem cucumæ, ignenique modò convalescentem extinguit, vexárque cubitum stipite ardenti. Petr.

Isleindre la seif, l'appaiser. Restinguere sitim. Cie. Si-

tim sedare. Phade-

ETHINDRE 37 ,

Eteindre, se dit figurément pour Amortir, étouffer le feu des passions. Extinguere. Restinguere. Cic. * Eteindre la coi re. Extingue-e iracundias. * Les convoitises. Cupiditates. * La sureur le quelqu'un. Furorem alicujus. * Sa malice. Improbitatem. Cic

Eteindre la beauté. Exti guere formam. Ter. * Les bruits, les rumeurs. Sermones & rumores. * Les divers emportemens ou émotions de l'ame. Animorum motus, * Sa race. Genus fuum. Plant * Le feu de fon effrit, Animi

calorem. Cic

Etcindre la tirannie. Tyrannidem desteucre. Quint.* La colore de quelqu'un. Iracundiam alicujus extinguere. Ci., Incensum aliquem restinguere, Ter. * La moinare larme qu'elle tirera de ses yours en les frotant, éteindra tout le feu de viere celere. Una lacrymula quam oculos terendo, exprimet, restinguet te. Ter.

Escindre la memoire de sons les féccles, l'avoir. Memo riam om num feculoram oblivione extinguere ou de-

lere on oblivione delete. Cic.

La emplifier entre la religion. Religionem extinguit cu-

pidiers, Gic.

L'amort étaint l'enou. l'avidiam excinquit mors Cic. ESTEINT, m. Esteinte, (prononcez ETEINT.) adj. & part, pail. Extinclus, Rell'inclus, a , um. * Notre ré puration eft et inte. Fortina nosai nominis excidit. Horat. * La mimire de . 100 action était déja étaines. Memoria hajus facti jam prope aboleve.at. Liv.

ETENDART, (browness com lar.) f. m. [Enfeigne de guerre.] Vexillum , i , n. . quam , i , n. Cic.

Lever l'écenture, c'est Déclurer la guerre, Se mettre en campagne avec une armee. Confurgere ad bellum. Committe e bellum, Liv. Incutere bellum, Horat Indicere bellum. Ovid.

ESTENDRE, (monomes étandre.) V. act. [Déployer une chife] Extende e, (d), lis, di, fum.) Pandere Expandere, (do, dis, pandi, pail m.) Explicare, (co, as, avi, ou ni, atam ou itum.) act. acc. Ceium. Cie. Plin. * Le tana iter! sa queue. Pavo gemmeam cau-

dam explicae. Phed.

ON DIT en cette fignification, Etendre son armée, ses bataillens, ses respes. Pandere ou explicare acies. Liv. ou dilatare ou extendere. Liv. ou distrahere. Caf. * Il commences d'isendre is cavaliris for un grand front. Suos equites exportigere capit in lon findinem. Hirt. * Il étendit jes e la brous pour rous en ve opper. Turmas explicat, aciemque notirorum circuite corpit. Cal * Leur cava! vie communes tour a'un coub à s'étendre & aresterrer le 1900. Subito equitatus sese extendere, & noltrum preme, capit. Caf. * Etendre f.s flotte. Explicare naves. Hirt. * Etendre son frint on je derider. Explicare frontem follicitam. Hor. Exporrigere fron-

tein. Place Ter.
ETENDRE, [Allonger, comme on fait le cuir avec les dents, & les autres choses.] Ducere. Producere, (co, is, xi, chum.) Dilatare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Virg. Mart. * Etendre des peaux avec les dents.

Dentibus pelles producere. Mart.

ETENDRE, [Concher, mettre dessus.] Sternere. Supersternere, (no., is, ftravi, ftratum.) act. acc. Colum. * Etendre desseis. Substernere. Subtendere. act. acc. Cie * On ésendir des tapis sur le pavé. Tapetibus sternitur pavimentum.

Il est étendu le visage contre terre. Corpore toto in vultus flernitut. Stat. & Etendre quelqisun par terre. Hu-

mi ftern l'iquem. Her.

E'TENDRE, [Poser en logueur & en largeur.] Extendere. Explicare.* prop ittere, (mitto, is, min, mislum.) act. accuf. Liv. Cic. * Nul arbre ne s'étend p'us loin. Nulla arbor avidius se promittit. Plin. ou se exten-

dit. * Le figuier étend beaucoup ses branches dans les Indes. Diffunditur vastis ramis sicus in Indià. Plin. Un lac qui s'étend ça & là, en long. Lecus procurrens

in longitudinem. Plin.

Un Golphe qui s'étend entre deux mers. Sinus inter duo maria procurrens. Plin. * Le Mont Apennin s'étend dans la mer. In marc procurrit Apenninus. Hor. * La foret d'Ardennes s'étend depuis le pass de Treves jusques en Hainaue. Arduenna filva à finibes Trevirorum ad Nervios pertinet. Cef. ou pertingit.

ETENDRE, [Porter plus loin.] Extendere. Protendere. * Proterre, (profero, profers, protuil, prolatum.) Dilatare. Propigare. * Promovere, (moveo, moves, movi, motum.) Producere. act, acc. Cic. &cc. * Etendre les frontieres de son Ro; aume. Fines imperii pro-

ferre ou dilatare ou propagare. Cic.

Et ... dre ses sorns jusaues à l'année suivante. Curas extendere in annum venientem. Virg. * Etendre sa réputatien par de belles actions. Famam factis extendere, Hor, > Ils étendirent ou porterent leurs estérances jusques en 21 rique. In Africam Ivem extende unt. Liv.

On Dit en Droit, Etendre sa Jurisaiction au delà des brees. Proferre justo longius Jurisdictionis fines. Bud. * E-endre une los a'une cipece à une autre. Legis sanctionem ad alias species proferre ou extendere ou trans-

s'E'TIHDRE, [Soripandre, aller lain.] Serpere, (po, pis, pli, ptum.) Pervadere, (vado, is, fi, fum.) Di-mana à longiès, (mano, as, avi, atum.) n. Progredi, (dior, deris, greffus fum.) dep. Cic. &c. * La calemnie l'étend fort l'in. Serpit longius atque progreditur celamnia. Cie. * Co irait s'étendit jusques dans les pais éleignez. Hie rumor pervalit terras remotas. Hie rumor dimanavit in terras remotes, ou diffeminatus est. Cic. * Ce mal s'étendit plus loin qu'on ne s'étoit imezint, con bulement par toute l'Italie, mais il alla jujones aux supes, & je ell'ant secrettement, il infecta plusieurs Provinces. Latius cominione disseminatum est hoe molum, manavit non folum per Italiam, verum etiam tianscendit Alpes, & oblente seipens, multas jam Provincias occupavit. Cic. * Mon esprit ne s'étend pas ou ne va p.. suques-là. Non id meme attingere ou alleuni pollus * La vue ne peut pas s'étendre plus loin. Intendi acies longius non potest. Cic

s'E'TEMBRE sur une matiere, sur quelque saiet. De re aliqui, fusè, copiose, abundanter loqui en dicere en dillerere en dispurare. * Nus neus !. endimes beaucoup fur l'acceur de la parrie. De charitate erga patriant multa verba ficimus. Cie. * Il s'étendit fort sur son sujet. De illo multa verba fecit on habuit. Cic. * il s'étend tres dans le blame & dans la lou inge. In vituperatione vel in laude nimius est. Cie, * Etendre son

discours. Dilatare orationem. Cic.

S'E'TIMERT OU Econdre fism. mbres , [Les allonger.] Pandiculati, (or, aris, atus ium.) dep. Plant. Toto corpored thendi, (dor, eris, dutentus sum.) pass.

ESTI NOU, m. 1 TENDUE, f. part. paff. & adj. (prononces standu. V) as Estendhe dans jes diverjes significations.

Ce met a est dep is une ? ification plus étendue. Hos nomen litils polita patent. Cic.

ESTENDUE, [. ctandue.) f. f. [Efonce d'un

lien J Sputium, ii, n. Cic.

ETENDLE, [Grandeur d'un lieu.] Amplitudo, inis, f. Cic. # Econdue en lorgeur, Latitudo. # En longueur. Longitado, inis, f. P. is.

Un line a'une grande étandue. Locus magnitudine amp'issimus. Locus longe latique patens. Locus spatiohis on anglus. Cie.

E eco

EST minem ignoret arbitror neminem. Cic.

La vofte étendui des campagnes. Camporam immehlitates, atum f. pl. Cic. * Un beritage d'une grande éten iae. Latifundium , ii , n. Plin. Latiflimum 016 patentishmum prædium, i.n.

Qui a soixante flades d'étendue. Amplitudine stadiorum

fexaginta, Plin.

Cette plaine avoit trois mille pas d'étendue en longueur. Planities millia passuum tria in longitudinem patebat. Plin. * Des toits d'une grande étenduë. Exspatiantia testa, n. pl. Flin.

La bataille avant trop d'étendue, il ne pouvoit donner ordre par teut. Propter longitudinem agminis, minus

Lacile omnia providere poterat. Caf.

Prendre son étendue en croissant. In amplitudinem ado-

lescere. Plin.

Erenduë se dit sigurément [de l'esprit & des connoissances) Ingenii magnitudo. Cic. ou amplitudo, inis, f.

Il a une grande etenduë d'esprit. Magnum est iph ingenium. Ornatus ch amplifilmo ingenio. * Une puissance d'une grinde étenduë, Amplishma potestas.

ESTERNULMENT, prononcez ETERNUMENT, f. m. [Convulsion du cerveau par laquelle il se decharge de quelques humiditez qui l'incommodent.] Sterautamentum, i, n. Cic. Sternutatio, onis, f. (Scrib. Larg. ancien Médecin de Tibére.)

ESTERNUER, pronencez eternuer, n. [Taire un éternuement.] Sternature, (to, as, avi, atum.) Sternuere, (uo, uis, ui, sans subia.) n. Colum.

Faire éternuer. Sternutamentum movere ou facere. Plin. Sternntamenta evocare. Ceif.

ESTESTER , Voyez ÉTESTER.

ESTLU, prononouz éteu s. m. [Eale à jouer à la longue paume.] Pila, &, f. Mart. Tula, &, f. (selon Lipse.)

On DIT proverbialement & populairement, Renvoyer l'éten, pour dire Répliquer ou repouffer une injure. Alicui remaledicere, (co, is, dixi, distum.) n. Suet. Courir après son éteu. Rem male dimissam quærere, Relascher ou quitter ses seuretez.

ESTIMABLE, adj. m. & f. [Digne d'estime.] Æstima-

bilis & hoc astimabile, adj.

ESTIMATEUR, f. m. [Qui estime les choses, qui juge de leur juste valeur.] Estimator, oris, m. Cic. Existi-

mator, oris, m. (se dit au siguré.) Cic.

ESTIMATION, f. f. [Le prix qu'on met aux choses.]

Æstimatio, onis, f. Cic. * Prendre une chose pour l'estimation, pour la prisée. In assimationem aliquid

ESTIME, s. f. f. [La bonne ou mauvaise opinion qu'on a du mérite d'une personne ou de quelque chose.] Existimatio, onis, fam. Locus, i, in. Cic. Voyez REPUTA-

Un homme sans konneur, sans estime, & sans bien. Homo fine honore, fine existimatione & fine censu. Gic.

S'acquerir, se saire de l'estime ou de la réputation. Sibi existimationem colligere. Sibi famam comparare. Cic. Famam sibi condere. Fhad.

Denner son estime à quelqu'un. Magni facere aliquem. Cic. * Il mérite toute vôtre cstime. Dignus cst, quem

magni facias.

Effre en grande offine, être fort estimé. Existimatione florere. Cic. * Dans quelle estime avez vous été auprès de Cifar? Quem locum apud Casarem tennishi ou obtinuilli? Cic

Avoir bonne estime de soi-même. De se bene existimare.

. cu'ar'un en estime , En faire estime , L'estimer. reporcre on habete aliquem. Cir.

i more i time que abre frers at frater tuus, elle hoNe faire point d'estime d'une chose. Nauci aliquid facere. Pro nihilo putare ou ducere. Nullo loco numê-

ESTIME, m. Estimee, f. part. pass. & adj. Estimatus. a, um. Cic. Voyez Estimer.

ESTIMER, V. act. [Donner le prin & la valeur aux choses.] Estimare, (mo, as, avi, atum.) act. acc. Cie. ESTIMER, [Avoir en estime, faire cas de quelqu'un on d'une chose.] Æstimare. act. acc. Cic. [Avec les verbes d'estime en se sent des Génitifs Tanti , Plurini ,

Minimi, N.nili &c.
Efeimer fort ou besucoup, Magni os magno Rhimare.

Maximi facere. Cic

Estimer davantage. Pluris facere. Terent. * N'estimer rien une chose. Rem non facere flocci. Habere flocci. Nauci habere. * Ne l'estimer pas un cheveu. Pili non habere. * Ne l'estimer pas cela, (en montrant quelque chose de néant.) Hujus non æstimare. * Ne l'estimer pas un liard. Teruncii non facere. Cic.

Estimer une chose bien au dessous de soi. Infra se putate

on ducere aliquid.

On n'est estimé qu'autant qu'on a de bien. Tanti sis quan-

tum habeas. Hor.

Ce seroit trop estimer la vie, que d'exposer tant de valeur & d'affection à de nouveaux dangers. Hunc animum, hanc virtutem vestram periculis objicere, grande vitæ meæ pretium puto. Tacit.

J'estime peu votre peine. Operam tuam parvi pretii de-

pitto. Ter.

Estimer une chose comme de la louë. Pro stercore, aliquit habere. Plin. * N'estimer rien entre les biens que la seule vertu. Nihil ducere in bonis præter virtutem. Cic.

N'estimer personne que soi ou au prix de soi. Ducere præ se neminem. Infra se omnes ducere ou putare. Cie.

Estimer à honneur, à louange. Ducere aliquid honori, laudi. Saluft. Ter. * A gloire. Gloria. Cic. In gloria. Plin. Il estime peu les choses par la verité, & beaucoup par l'opi-

mion. Ex virtute pauca, ex opinione multa astimat. Cic. Il y a certaines gens qui veulent être estimez plus que les autres. Est genus hominum, qui esse primos se omnium rerum volunt. Ter.

Estre fort estimé de quelqu'un. Magni esse apud aliquem.

Il est fort estimé à cause de son art. Æstimatur ex artificio. Cic.

Cet oiseau est fort estimé dans les festins, ou dans les bonnes tables. On en fait grand cas. In honore mensarum est hac avis. Maxime commendatur hac avis in menfis. Plin.

On estime beaucoup à Rome le fromage qui vient de Nismes. Un en fait grand cas. Laus caseo Roma ex provincià Nemausensi. Plin.* Ce vin n'est estimé que dans le païs, Consistit auctoritas huic vino intra regionem. Plia.

ESTIMER, [Penser, croire.] Existimare, (mo, as, avi, atum.) Credere, (do, dis, credidi, credicum.) Putare, (puto, as, avi, atum.) act. acc. Arbitrari, (tror, aris, atus sum.) dep. acc.

Je n'estime pas cele un grand mal. Haud in magno pono discrimine. Liv.

J'estime qu'on en a bien u'é avec lui. Bend actum cum

illo puto ou arbitror. Cir.

ESTINCELLANT, m. Estincellante, f. part. (prononcez ETINCELLANT.) [Qui brille, qui jette quelque étincelle de feu & de lumiere.] Szintillans , antis, omn. gen. Fulgens, entis, omn. gen. Plin.

Des yeux étincellants. Oculi fulgentes. * Des toits tont étincellants d'or & d'yvoire. Fulgentia ebore & auro

tecta. Cic.

T

ESTINCELLE, prononcez Etincelle, subst. s. [Bluette. Particule ne seu qui se détache.] Scintilla, æ, f. Cic.

Une petite etincelle négligée excite souvent un grand seu. Parva scintilla ou scintillula sæpè contemta excitat magnum incendium. Cic.

On Dit figurement, En tout cet ouvrage il n'y a pas une étime: lle d'esprit, ni de bon sens. In toto hoc opere nihil ingenti neque sensus communis elucet

ESTINCELLEMENT des your, (prononcez etincellement,) subst. m. Oculoium flagrantia, a, form. Cic.

ESTINCELLER, V. neut prononcez ETINCELLER, Briller, jetter du feu & de la lumière.] Scintillare, (lo, as, avi, atum.) neut. Plin. Fulgere, (geo, es, fulli, fans supin.) neut. Agere scintillas.

Ses yeux étimeellent. Scintillant ou fulgent ou splendent

oculi

DSTOC, subst. m. Il signifie originairement, un Trove d'arbre, maintenant on le dit ae la linison de parenté, qui vient d'une même sonche. Genus, genit, generis, neut. Stirps, genit, stirpis, f. Cicer. * Il est moble de son estoc ou de sa race. Nobili generi natus. Cic. * Il wa pas un sen de son estoc ou de ses parents. De paternis bonis mhil quicquam habuit.

[Ce mor a vieilii , & est bas & populaire.]

Dites-vous celu de votre este ou de voire ch.f., de vière tète? An à te id dieis? An id profess de cerebro tuo? Estoc est aussi un Baten forre par le bout, Baculas præferratus, 1, m.

D'Estoc & de taille, (de le pointe & du tranchant.)

Punctim ac cælim, adv. Liv.

ESTOCADE, subit. sem. [Longue épée ou brotte.] Ensis

prælongus, gair, enlis prælongi, m.

PORTER une estocado a quelqu'un. Aliquem gladio punctim petere. * Il recent un soup d'estocade à la cuisse.] Vulnus punctim illatum est semore.

Punclim aliquem petere on ferire, Punctim incellere.

act

*ESTOCADER le dit figurément & dans le familier, (en dispare)Acriter le le maledictis impetere ou le le incefere ou le le lacerare, Se porter des coups sanglants par

des reproches & des accufitions réciproques.

ESTOFFE, prononcez etoffe, subst. f. s. Matiere dont on falrique les cho.es. Materia, a, f. Ce vase est de boune étosse ou de lon cuvere. Vas illud ex ære optimo (on sous-entend factum on constatum) * Ces souliers sent de bonne étosse ou de lon cuir. Ex optimo corio con pacti sant calcei.

ETOFFE le dit pi is particulierément (des draps & autres tiffus de fil, de foje & de laine.) Pannus laneus, bom-

breinus, fericus, i m.

Excluse fo frond aussi your la condition d'un roturier. * Gens de moindre et ny. Jenima forcis homines.

**ESTOFFÉ, m. ESTOFFE, f. (prenoncer ETOFFÉ) part. & adject. [Gami non lament de bonne é e le & de tout co qui est née ssaire.] Materià copiosè instructus. * Un caresti l'in étosse, ca l'en n'a vien plaint peur le fasse ben. Rheda omni materià copiosè instructa.

ESTOFIER , pronunces ETOFIER , V. act. [Garnir.] In-

terrence (xo, xis, xui, xtunn) act. acc.

ESTOILE, prenoncez etoste, fablt in. [Corps lumineus, me ville dans les ciente] ? ella, &, feem. Actrom. 1, n. * Silus, (& non the filas qu'en trouze esa ple sear livres.) genit, fallècis, n. Cie.

Estilles con ces. Salle crantes v vaga, r. pl. Cio. Estilles fres. Sidera qua fint imixa calo. Aftra qua

funt is fixe certis locis. Stel'm instrumes. Cicer. Etorie te du (a'une exhalanjen y no et cofi, muée dans la moveme region de l'air, qui femble tember en esté.) Trajectio fielle. Ciqu ÉTOILE se dit aussi (en parlant des influences celestes.) Sidus. Astrum, n. Stat. Hor. Natale altrum Manil.

Qui est né sous une bonne étoile. Dextro ou amico sidere editus. Stat. Honat. * Nous sommes nez sous la même étoile. Nostrum natale astrum ou sidus convenir.

ÉTOILE, [Petite marque en forme d'étoile, qu'on mes dans les livres.] Asteriscus, i, m. 49-3-25. Cicer.

On dit proverbialement, qu'Un homme est legé à la belle étoile, qu'Il couche à la belle étoile, pour due qu'E n'a point de logement, qu'il couche dehors. Sub dio moratur. Horat.

ESTOILÉ, m. Estoilés, f. adject. pronencez (Etoilé.) [Convert d'étoiles.] Stellatus, a, um. Stell ger, on Stellister, éta, étum. Sesse.

ESTOLE, prononcez Étole, subst. f. [Ornement facerdeval.] Orarium, ii, n. Stola, &, f.

[L'Evole chez les Payens estoit une Robe plus convenable à des sem nes qu'a des hommes C'est pourtant une Robe d'honneur chez toutes les Nations; les Rois mesmes s'en servoient, & la donnoient quelquésois pour part de la vertu. Ceste dont on se sett dans l'Eghte n'est autre Chore, que les extremitez de cette ierque Robe, que portoit dans l'Ancien Testancia le Grand Pretire, dont elle est la représentation, Les Presides la portoient entretois selon le temoignage d'Alexini, en presidual Evangue, a'ou vient qu'on l'appelle Davines, parce que les Panciers iont les Ormeure dan l'Egiste.]

ESTOMAC, subt. m. [Tunique épaife enduire par dedons à une infinité de petites aun des remplies d'un neide, qui est une spece à eau forte qui jert à discier

les viandes.] Stomachus, chi, m. Horas.

Un estemac à seur, Jesunus stomachus Horat, * Un estemac scible. Infirmus ou imbreillus stomachus. Ceis, * Un estemac gai n'en peut plus de n'avoir pour mangé. Ruens stomachus. Her. * Un estemas délisé d'avoir tres mangé, qui a des oudités. Marcescens stomachus peidieni cibi onere sues. Crudus stomachus. * Un estemac qui n des nicreurs. stomachus acida ruetaus. Plin,

Devorement d'Amar Stomachi, dissolutio, Flia. * Déhilté d'estomac. Resolutio stomachi, Cels. * Devleur d'Amar, d'abhrement, Rosiones stomachi, I'in.

Aveir mauvais estorace. I se languenti storaccho. Esse imbecillo stomacho. Cas. ad Cicer. Cels. * (Le contraire est. Valere storaccho. Avoir bon sporace.)

Aveir mal à l'Amac. Laborare stomecho. Cieer.* Fertifier l'essonac. Corroborare stomachum. Plin.

Le rievite excite des bruits dans l'efternac. Tumultum fromacho fert pituîta. Hor.

Du fam & un f^{*}u de fel at; de le tamulte de l'Aomac Latrautem Romachum les e lenit cum fale paais. Roc.

La trop grande abendance de viende tran aille besnices p nu chemae felble, legium fron cenum follicitat muia copia, Hor.

Les noise de pin apparfent les agreurs to concaleurs de l'elemat. Azumoniam itomocla , renientéque fedant nuclei muss pin la 1771

Receiller on Joseph realists, Littlem Romachum pervellere Mar, an excitate, bein-

Lening prince was a coloruse. Recreater from thus wino. Pin. or reserve Quin.

Qui ef fujet an mis o const. Cardifons, i, m. Sto-

machicus i, m. Plin.
SESTOMAQUER, V neut. [St feandalifer, s'offanfer d'une che e] Stomachari, or, aris, atu; (an.)
dep Re alique offendi, (dor, eris, offendis him.)

Mot has & populaire.]

C. cuilland s'epopulagerie, lonque je disti quetque chose de t en case. Stomachabaur it en , si quad aspe tus directam. (ic. * 1. m. 'ms chomaque' de to sin se vos lettres. Tuis litters stomachatus sum in extremo, cres Le e e e 1]

E . S T

* Il s'estomaque de tout. Stomachatur emnia. Cicer. ESTONNANT, fromonitz eronnant, in. estonnante, f. part. act. & adject. [Qui surprend, qui cause de l'admi-

racion par su careté & par su nouveauté. I Mirandus. Stupendus, a, um. Mirabilis Admirabilis & hocle,

adject. Cic.

ESTONNÉ, prononcez ÉTONNÉ, ESTONNÉE, f. adject. & part. pail [Surpris d'une chose facheuse qui se présente.] Attonitus. Stupefactus, a , um , Virg. Cic. Stupens, entis, om. gen. Perculfus, a, um. Cicer.

ÉTONNE', [Epouventé.] Obstupefactus. Territus, a, um.

Cic. Timoie stupidus, a, um.

ÉTONNÉ, [Qui est dans l'admiration d'une chose extrasdinaire.] Stupefactus admiratione. Obstupefactus, a,

ESTONNEMENT, pronuncez étomnement, subst. m. [Surprise à l'abord d'une chese, qui nous paroit étrange.] Perturbatio, onis, f Cic. * Si elle neus épouvante, on se servira de Timor. Terror, oris, m. * Si elle nous jette dans l'abatement. Consternatio, onis, f. Cic: ÉTONNEMENT, [Admiration.] Admiratio, onis, f. Cic.

ÉTONNEMENT, soù le corps se trouve quand il tombe de haut, on qu'il a receu suelque coup; qui le laisse sans sen-

timent.] Stupor. oris , m. (ic.

Au grand étonnement de tout le monde. Omnium lupore & admiratione. Stupentibus universis. abl. Cicer.

ESTONNER, prononcez etonner quelqu'un. V. act. [le surprendre par quelque chose à étrange, le troubler.] Aliquem commovere, (moveo, moves, movi motum.) Perturbare, (bo, as, avi, atum.) act. acc. Cic.* l'épouvanter. Terrere, (eo, es, terrui, territum.) act. acc. Cie. Stupefacere, Obstupefacere, (facio, facis, feci, facum. Cic. Les menaces de Clodius ne m'étonnent pas beaucoup. Modice me tangunt Clodii minæ, ou non me terrent Cic.* Il ne parut ni étonné, ni transporté de sa fortune. Nullum turbati aut exultantis animi motum prodidit. Tacit.

ESTRE ÉTONNE. Stupere. (stupeo, es, stupui, sans supin.) Obstupere. Stupelecie, neut. Stupesieri, (sio, sis, factus, sum.) Cic. * Il fut étonné de le voir. Ejus aspectu obstupuit. Cicer. Fuit enterritas ejus aspectu Virg. Lui avant appris cette mort, il sit l'étonné. Hac mor-

te audità, perculfam & attonitum fimulavit.

Estre tout éconné d'une chute ou de quelque grand coup.

Attonitum este aliquo lapsu ou ictu.

S'ESTONNER d'une chofe, [en estre surpris.] Admirari. Mirari. Demirari, (or, aris, atus fum.) dep. acc. Cic. Terent.

[Le que ou De ce que s'exprime par Quod , & Si s'exprime par Si avec un Subityonetif]
Jo m'etonne, je suis surpris de vous voir se scrupuleux.

Mihi mirum sanè, unde tanta tibi incesserit religio. C'est un méchant homme qui ne s'étonne de rien. Nequam

est homo atque confidens. Cic.

ESTOUFFANT, pronencez étourrant, m. Étouffante, f. part, act. & adject. [Qui étonge & qui empiche. la respiration.] comme Un air etengant. nor aituans. genit. aeris aftaantis, m.

EsTOUFFÉ, fronomez étoutré, m Estouffée, f. Part. pail. & adject. S. flocatus, a, um. Cic. Voyez Estouffer.

ESTOUFFEMENT, prononcez etouffement, fubit. m. [L'a firm d'etaufer] Suffocatio, Prefocatio, onis f. Plin.

FSTOUFFER, prononce étouffer, V. Act. [Offer la respiration, suifoquer.] Sufficare. Præsocare, (co, as, avi , atum) act. acc. Animam alicui extinguere, (go, guis, extinxi, extinctum.) Act. Intentingere, (90, gis, Aritai, ftrictum) act. acc. Cic. Ter. Plant. Spirirum alicijus clidere, (do, dis, elifi elifum.) Ceif. Interclusa anima aliquem necare, (co as, avi, atum.) act. (on trouve aussi necui dans Ennius & dans Phédre, Homines necuit protinus, parlant de la couleur re, quelques uns lisent nocuit, car noceo gouvernois autresois l'accusatif.)

Étousser en signification neutre, pour Estre suffoqué ou

étousse. Sussocari, (cor, aris, atus sum.) pass. Étourren, act. se dit figurément pour Appaiser, éteinare, reprimer. Premere, Comprimere. Opprimere, (mo, is, preisi, preisum.) Compescere, (sco, cis, cui, citum.) Obruere, (uo, uis, ui, utum. (Exstinguere. Rettinguere, act. acc.

Etouffer le seu de l'esprit dans, le vin. Mentis calorem

vino obrucre. Petr.

Etouffer la voix, empécher de crier. Præcludere vocem. Phad. * Los semences de la guerre. Semina belli opprimere ou extinguere, Cic. * sa douleur, sa colere & los autres passions. Extinguere ou restinguere ou comprimere ou premere dolorem, iram, cupiditates. Cic. Virg.

Si elle n'avoit eu une beauté extraordinaire, elle eut été étouffée étant mal vêtuë. Nisi vis boni in ipsa inesset forma, vestis turpis formam extingueret. Ter. * Etoufser le bruit d'une trahison. Famam proditionis extinguere. *Son des-won : eur par quelques grandes actions. Extinguere. suam infamiam præelaro aliquo facto. * Il a étousses jentimens d'honneur & d'humilité. Omnem honoris & humanitatis sensum deposuit. Hominem ex homine exuit. Cic. * Je mettrai si bien le feu aux étoupes, que vous ne pourrez l'étouffir, quand vous fondriez tout en eau. Hisce dichis ita incensum hunc tibi dabo, ur ne extinguas lacrymis, fi extillaveris. Terent.

ÉTOSFEER ON S'ÉTOUFFER de rire. Solvi sisu. (solvog.

eris , soiucus sum.) past. Hor.

Qui étouffe une conjuration, une guerre, un incendie. Conjugacionis, belli, incendii extinctor, oris, n Cicer. ESTOUPPE, prononcez ÉTOUFE, subst. f. [Ce qu'il y a de plus grossier dans le chamare] Stupa, æ, f. Liv. D'ETOUPPE, Stupeus, a, um. Virg

Maillet à batters l'étouppe Malleus stuparius, m.

On Dir figurement, Mettre le feu aux étouppes, pour Exel. ter, animer quelcu'un. Aliquem instigare, (go, as, avi, atum.) Incendere, (do, dis, di, fum.) act. Ter.Cic.

ESTOUPPER, prononcez ÉTOUPPER, V. act. [Boucher avec des étouppes & choses semblables]Obrurare.Oppilat re. Stipare. Oostipare. (o, as, avi, atum.) act. acc.

Etouper les navires de monffe. Musci comà interjedla navium commissuris fermaninare textus. Plin.

ESTOURDERIE, promineer étourderie, subst. f. mot nouveau. l'oyez Impruden. E.

ESTOURDI, prenoncez frounds, m. eroundie, f. adject. (de quelque emp ou des fumées du vin.) Attonitus, Stupefactus anguo ictu. * Caput iclum vini vaporibus, Une tête ét. viis des fumees du vin.

ETOURDI, [Impressiont; noorsideré, qui fait tout avec précipitation & sans referion.] Inconsideratus. Inconsultus, a, um. Præceps, gonde, præcipitis, omn. gen.

Incogitans, antis, omn, gen. Cic. Plant.

A L'E'IOURDI, ou à L'ESTOLRDIE, (le premier est meilleur.) ETOURDIMENT adv Incomilderate, Incommute. Temerè. Pracipitanter. adv. Cic. &c.

ESTOURDISSEMENT, prononcez E'Tourdissment, lubit, m. [Emotion ou quelque déleglement dans le cervenu.] Attonite mentis Augor, genie, oris, m. Veiti-

go, ginis f. Piin.

E. FOURDIR, prononcez E'Tourdir, V. alt. [Caufer q cloub emetion ou queious menble dans le cervesa.] Actonare, (o. as, nui, nitum.) * Attonitum reddere, (do, dis, reddidi, reddirum.) act. (on fair accorder. Arronitus, a, um.) Stuporem alicui afferre, (affero, affers , attuli, allatum.)

Le vin pur étourdit. Merum facit stuporem. Merum ten-

tat caput.

Il fut etourdi du coup. Icu fuit attonitus.

L'ourdir quelqu'un à force de crier, [lui rompre la tête.] Aliquem, ou aures alicujus, obtundere, (do, dis, obtudi, obtufim) ou perturbare, bo, as, avi, atum.) 29t. * Je suis tout écourai de son babil, Il m'en a écourai Suà garrulitate aures meas oppilavit. Sua vaniloqueutià aures meas opplevit. Pinut.

S'ETOURDIR soy-même, (S'ôter le sentiment d'une chose, & se tromper en quelque façon.) Se ipsum perturbate act. Sibi ipsi perstrepere, (po, is, strepui, strepitum.)

neut.

Pourveu qu'on s'étourdisse bien sur tout ce qui fait de la peine. Cum sibi perstrepant, ne animum advertant ad ea quæ ipils molesta funt.

Les livertins fort de qu'ils pouvent pour s'écourdir sur la verité de la Religion Impii absterrere ou abstrahere en

avocare le conantur à veritate religionis.

S'ETOURDIR sur la crainte de la mort. Horrore mortis minime concuti ou minime perturbars ou minime per-

celli. Indormite morti

ASTOURGEON, prononcez E'TOURGEON OU E'TURGEON, ou selon d'autres. Esquegeon, subst. in. [Posson ne mer sort grand & sort estimé.] Acipenser, ens, m. Cic. Silurus, i, m. felon d'autres. Turho, onis, m. on enfin Piscis, qui sturio vocatur.

ESTOURNEAU, frononcez E'TOURNEAU, subst. m. [Oiseau noir & tachté de gris.] Sturnus, i, masc.. Plin.

ESTRADE, subst. f. [Chemin public ou de la campagne] comme Battre l'estrade, (Envover à la découverte des ennemis, & battre le pays.) Per hostiles agros. discurrere. Tentare vias & explorare per holliles agros

ESTRADE, Elevation faite avec des planches, qu'on met

sous un thrône.) Suggestum, i, n. Var.

ESTRAMAÇON, subit. m. [Coup d'épée en frapant du tranchant. I Cusim illata plaga, x, sem. * Donner des coups d'estramaçen. Aliquem extim percutere. Plagas alicui casim inferre.

ESTRANGE, prononcez, L'IRANCE, adject. m. & f. [Extraordinaire, inaccoutumé.] Infolitus. Inufitatus, a,

um, Insolens, entis, omn. gen. Cie.

ETRANGE, [Etonnant , furprenant.] Mirus. Miriticus, a, um Cic.* Ces chofes ne m'ont pas paru étranges. Hac

minime mihi miranda acciderunt. ESTRANGEMENT, prononcez ETRANGEMENT. adv. [Extraordingirement.] Mirifice, adv. Mirum ou mi-

randum in modum. Cic. Il est étrangement santasque. Mirabiliter morosus est.

题STRANGER, prononcez, E'TRANGIR, m. ESTRIN-Gene, f. adject. [Qui est d'un autre pa; s.] Extérus. Extrancus, Externus, Exoticus, Alienigenus, a, um. Cie. Plin. Alienigena, &, com. gen. Alvena, &, com. gen. Percgrittus, a, um.

Des mœurs étrangéres Mores alienigeni. Val. Mitx.

Un homme étranger, (qui est natif d'un pays éloigné.]

Homo longinquus & alienigena. Cio.

ETRANGER, (qui est hors de son pays.) Peregrinus, a, um. Advena, x, com. gen. Hospes, geni., hospitis, com. gen. Cic.

Parfums qui viennent des pays étrangers. Unguenta exo-

tica, n. pl. Plant.

Aller dans les pays étrangers. Peregrè abire. Abire in regiones exteras. Plin. * Efre dans les pays étrangers. Peregrè esse. Plant. * Faire venir quelqu'un des pays étrangers. Aliquem peregrè accire. Liv. * Retourner des paps etrangers. Peregre redire. Cie. Ter.

ÉTRANGER, [Eloigne d'une chose.] Alienus, a, um. * Epicure oft tout à fait étranger dans la physique. Epicurus in physicis totus est alienus. Cic.

Façen de parier étrangere. Peregrinuas, atis, fam.

ETRANGER [Qui n'est pas d'une famille.) Non familiaris, nec domesticus. Qui non est ex cadem familia. Alienus, a, um.

ESTRANGER, prononcez ETRANGER, V. act. [Chaffer quelqu'un de quelque lieu, le faire retirer.] Expellere

Aliquem ex aliquo loco.

[Slot populaire, (

S'LTRANGER de anclosium, V. nent. [S'en retirer.] Avertere animum ab aliquo alieniorem effe ab aliquo. Cie. Avecare fe ab aliquo. Abalieneri ab aliquo. Plant.

ESTRANGLER, prinores L'TRANGLER, V. act. [Seiffequer, oter la regination. I Su migulare, (10, as, avi, atum.) act. acc. Cie. Angele, (ango, gis, anxi, anctum.) act. acz. Piin. Alieni gulum iaqueo frangere, (go, grs fregr, fractum.) alt. Scient. Gurtur frangete Horar Alieus fauces clide.c. (do , dis, ejifi , elifum.) Trest. Lagueo interimere aliquem. Hor, Remere collum laqueo. Her.

S'ETRANGLER. Mortom sibi laqueo consciscere Cicer. Se litteram penillem facere, (expressions comique de

Plante. }

On Dir Birangler, (lors qu'on est travaille d'esquinancie, ou que quelque corps étranger nous presse celement la garge, qu'il simble qu'on étrangée.), Surrocari, (focor, aris, atus fum.) pass. Faucibus premi, (mor,

eris , preilus sum.) patl. Cic.

ETRANGLER le dit figurement (d'une affaire qu'on n'enamine fas comme il faut.) car on dit Estangler, une affaire. Non suis momentis tem aliquam ponderate. ec. Non fatis excutere. Non æquis ponder, bus examinare ou perpendere. Rem non penitus perleratari lei leviter perstringere 'Cic. Phed.

ESTRAPADE, fublt. f. [supplice des soldits , qui n'est flies nueros en u'ago. I supplicii genus, quo milos lund ductario in altum fublatus, dencitus per acia, fune detenfo. Militis in altum duclatio fupe piblati præceps

dejectus, m.

[On lie 'es mains derriere le dos à un foldat, & on l'eleve avec' une corde au haut d'une longue piece de bois, & puis on le laille tember juiques pres de tene, en soire que le poids ut fon cores lui fait difloquer les bias. J

Donner l'estrapade, ou Estrapader um filiat Milltem in altum fublatum ductario fune, illo iubito de-

tenfo, dejicare per aera.

On net au figuré, Donner l'estrapade à fin esprit, (Lug dommer la toriure ou la gine.) Torquere spiritual ou ingenium, Phad.

ESTRAPONTIN, sibst. m. [Peris lieu de navire. [Sura-

tum naucicum, i, neut.

ESTRE, on provouce CIRE, en élection le premier é, étre, labit. m. [L'eriftence des chofes.] Quod eft. grins. Natura, & , f. Cie. * Dien a couré l'èrre aux choque. Deus finnit, cieavit omnia. * Nous jemmes redevables à Dun, de notre etre. Quoi samus à Deo habe:

Les estres corperels. Corporalia, ium, n. pl. * Les incorporels. Incorporalia, ium, neut. pl. Sen. * Les étres animez & les inaminez. Animantia, & inanimantia, ium, neut, pl. Son. Qua funt apimata, & qua anima carene. Ser. * Les etres verissoles ou reus. Quæ vere sunt ou existant. * Les étres creez. Res creatæ. Res à Deo conditie, f. pl.

Estres au plusier se dit (des diverses parties d'un basse

Ecec iii

ment, des détours qui conduisent à tous ses appartemens.) Il sezit tous les estres du logis. Novit adium diverticula & focos. Omnes ædium aditus novit. Petr. B.

[ESTRE, Verbe Substantif & Auxiliaite, qui fert à la con, agaifon de tous les Verbes pailifs. On expr me ou separement ou conjointement avec eux la monière d'exilier, & de patir, qui par confequent a une infinité de fignifications, pluneurs infienons ou manieres de se con uguer; dont je ropporteray les plus considerables. En Latin en exérime ce Verbe Subtantis par Efo, (fum, es, fus.)

Istre se dit proverbialement de ce qui existe réellement.) Estre en vie. Este in vità. Vivere, (vivo, is, vixi, victum.) Cic. + Efire en santé. Valere, (valeo; es, va-Ini , sons supin. ; neut. * Istre en la fleur de son age.

Esse atate integrà. Ter.

ISTRE se die aussi [de ce qui marque quelque domination ou proprieté. Tout est en La main de Dieu. Omnia funt

in Dei potestate.

Un Steique doit être maître de ses passions, les doit dominer. Stoïcus imperare debet suis cupiditatibus, on debet fuas refienare cupidines. Sibi imperiofus esse debet Stollaus.

Je luis enticioment'à vous, comme j'y suis obligé. Sum totus verent & che debeo. Cic. * Je fuis à vous & veus étes à may. Ego tuus fum, tu es ego. Plant.

Crovez que je suis entierement à vous. Proprie tuum me esse, tibi persuadens, ou in animum inducas. Cie. * Vous search que je suis à Pompée. Jam me Pompei toium esse scis. Cis.

Tout ce qui est à veus, est à moy : & tout ce qui est à moy, est à vois. Quod tuum est, meum est: Omne

meum, est iten tuum. Plaut.

ISTRE le dit auffi (de la maniere d'exister dans le monde & de la situation en l'on s'y treuve) comme Estre en faveur. Gratif valere, & authorirate en auctoritate * En enarge. Migistiatum obire, * En puissince. Esse cum imperio. Cie Voyez l'AVEUR', & tous les autres mots qui se rencontant avec Estre.

Les enfans sont a qu'on vent qu'ils soient. Ut quisque vult

fuum effe , ita eit. Ter.

Istrie se dit aust (de la manière dont une chese est composec. (Cette statuë est a'or. Statua est ex auro. * Ce tableau est de la main d'un grand muitre. Hec tabella manu est periti artificis.

Estre se ditausi (à l'égard des temps & des lieux.) Il oft bieniet Buit, il s'en va mit. Nox instat. Saluft. on

appetit Liw. Jam adveiperascit. Ter.

On Dit Où en est-on de la Comedie, A quel ade, à queile seens? Quisnam Comcediz actus : * Ois en est-on as la frédécation, à la premiere, à la soconde partie; à la fin, an commentement Que concionis pars, an prima, an secunda; incipit-ne concio, an ne jam sinis?

Est-er lai, on nor ? Est ne ipies ; an non est ! Tor.

Est-ce si grand'ehose, Y a s-il tont à saire à over ces araigness. Quantum effet laboris, rollere hæc aranea? I had, on quanti esset negotii. Cic.

Eft - ce tans negation s'exprime par An ; ou par Ne qui famet apres un mot : quand it y a des negations, Lit- co s'expime

par No.3-28.]

Est-ce que vous n'étudiez pas? Non-ne studes?

N'est-il pas honteux? Non-ile tuipe est?

Est-cf ainst que? Siccine?

EST-ESTRE fage que, ou C'eft au fage de. Sapientis cft, (erot , fait , effe.) impo formellement , avic um Infinitei. enfuite.

[Ad Len du Genitif des Fronces, on fe fert du Neutre : comme.] C'eft à mos de parler, & à vous de vous taire, Meuri

est loqui, & tuum tacere.

Tr n'ist plus il est mort. E medio abiit. Jam non ed. Cic. ESTRECI prononcez etreci, m. estrecie, f. adject. &c pair, paff, du werke Estricir. Contractus, a, um.

EST

ESTRECIR, prononcez ETRECIR, V. act. [Rendre plus étroit.] Arctare. Coarctare. Coangustare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Var. Tis. Liv. Contrahere, (ho, his xi, dum.) act. acc.

ESTRECISSEMENT, prononcez ETRECISSMINT, fubit. m [L'action d'étrecir.] Contractio, onis, forin. Cic.

ESTREINDRE, promoncez STREINDRE, act. [Serrer fortement.] Stringere. Constringere, (go, gis, strinxi, itricium.) act. acc. Cic.

ÉTREINDRE se dit signrément en morale Cette double ulliance a écreint : a serré l'amicié de ces deux familles. Duplici illà societate conglumnata ou constricta est sirmiter amicitia inter utramque familiam.

ON DIT proverbialement, Que trop eml raffe, mal étreim, pour dire qu'il re faut pas em reprendre plusieurs choses à la fois. Qui muira suscipit, extiscat mhil.

ESTREINT, prononcez ÉTREINT, m. ESTREINTE, f. part. pass. & adject. Constrictus, a, um. Voyez Es-TREINDRE ..

ESTREINTE, sprononcez étreinte, subst. f. [L'actian d'étreindre.] Astrictio, onis, f. Flin.

ESTRENES, prononcez etrenes, fubit. f. plur. [Présent qu'on fait à ses amis le premier jour de l'an,] Strera, w, f. Snor.

[Nona, oram, a plus, ne fignific pas de Etrénes; mais bien des prefera qu'en fai on autrefois aux Estangers, qu'en logeoit

chez loy, les primiers jours de leur artivée. I

ÉTRENE parini les Marchands se dit (de la premiere marchandise qu'ils vende et chaque jour.) Je ne veux pas refujer mon étrène. Oblatum prima vice pretium accipio, ou non repudio.

ESTRÉNER. prononcez ETRENER, V. act. & neut. Donner ou recevoir des étrênes.] Strenes dare en acci-

Ce Verbe est de peu d'usage en ce sens; mais il l'est parmi les Marchands, conune

Etréne [-moy, je n'ay encore rien vendu d'aujourd'huy. Eme à me tuo pretio, eu tibi habeas hanc mercem tuo pretio, nihil adhuc vendidi. * Un Murchand oft chagrin, quand il se va coucher sans étréner. Mercator tristis abit cubitum, cum nihil mercis vendidit, ou nullà merce vendità.

ESTRIE, on Estrier, prononces tirie, fabit. m. [Appuy pour le pied du Cavalier.] Stepia x, f. qui se tronve dans une vieille Inscription plus ancienne que S. Jorofine Stapes, edis, Stapeda, z, f. Bistapia auns S. Jerosme pour deux étriers; & dans Budée, Subex pedaneus, genit. Iubicis pedanei, m. Snidas dit Scala, æ, f. ON DIT, Mottre le pien à l'étrié, pour dire, Monter

à chèval. Equum conscendere. Ciz.

METTRE le pied à l'évrié, se det figurément, Commencer quelque entreprise. Rem aggredi, (dior, deris, aggref-Lis min.) dep.

Enire ferdre les étriers à un Cavalier, Le démonter, le meure hors de combat.) E pao aliquem deficere. Liv.

* Le vainve. Vincore air unn.

On Dit amili au figure, Tiner l'étrié à quelqu'un, (lui alace dans are emreprife.) Suppetias alicui ferre. Ali-cui venire suppetias ad aliquid. Plant. Cas.

Avoir conjours le pien à l'etrie, Estre toujours à cheval, toinjours en course. Equo semper insidere. Liv. Semper

peugre effe. Plant.

ESTRILLE, prononcez ETRILLE, subst. f. [Espece de peigne de for à perfenses range de dents, comme à une feie avec lequit on frate les chersant] Strigilis, is, f. Perf. (que fait. Strigilem à l'Acada'il, & Strigile. à l'Ablatif.)

On s'en servoit anciennement à Rome dons les Lain pour oter la catle du corps, & le rendre plus fonple; mais etles étoient plus do tots & faites d'une attite maniere que celles d'augourESTRILLER, prononcez ETRILLER, V. act. [Panjer un cheval avec l'errille. I Duftringere equum, (go, gis, strinxi, strictam.) Strigili equam defricare, (co, as,

fricai , fricatum os frictum.) act.

ETRILIER le dit figurément, pour dire Frotter quelqu'un comme il faut, l'accommoder de toutes pieces. Aliquem probe veiveribus agere, (ago, agis egi, actum.) ou versare, (so, as, avi, atum.) Converrere aliquem totum. Plant * Il ne se contenta pas de me faire des reproches, mais il m'étrilla encere de la beile maniere avec la sangle de son sac, y ejoutant des termes outrageans. Nec se soium inter verba continuit, sed loro de perà me cœpit non perfunctorie verberare, adjectis eriam petulantibus verbis. Petr.

ESTRIVIERES, promoncez ETRIV ERES, f. f. pl. [Sorte de fenër de linieres de euir.] Scatica, m, f. Lorum,

i , n. Hor. Ter.

Donner les érrivieres. Cædere aliquem loris. Cic. * Qui merite les errivières. Scatica dignus Horat. * Il a en

les étrivieres. Rubet scutica.

ESTROIT, prenercez ETROIT, m. ESTROITE, f. adj. X Cic. Ai Cus, a, um. Hor. (on die au comparatif Angustion & hoc angustins, Arction, & hoc arctius, & au Superlatif Angustuslimus & arctusimus, a, um.)

Des chemins étroits. Viæ angustæ, arum, f. pl. Viarum angustia, arum, f. pl. Angusta, orum, n. pl.

Caf. Virg. (on fous-entend loca.)

Eftre logé à l'étroit Anguile habitare. * (Le contraire

est. Laxate. Cic. * Ejtre logé au large.)

Il temost Pompée fort à l'étreit , fort servé. Angustissime

Pompeium continebat. Caf.

ON DIT figurément, Je suis reduit à l'étroit, J'ai peu de chese pour vivre. Res mihi angusta domi. Hor. In angustum coguntur men copin. Ter.

Cet Auteur s'est mis à l'étroit. Scriptor iste se in angus-

tias conjecit.

On dit aussi Un esprit étroit, [qui n'a point une étendue de connoissance, qui a une intelligence sort serrée ou bornée.] Augustum & arctum ingenium , i , n. Cic.

ASTROITEMENT, prononcez ETROITEMENT, adv. [A l'étroit.] Arcte. Anguste. * Arctius. Angustius. adv. Plus étroitement. * Anguitiffime. Ai Cliffime. adv. Tort étroitement. Cic.

ISTRON, prononcez ETRON, f. m. [Enertiment.] Ster-

cus, genit. stercoris, n. Plin.

ESTROPIÉ, m. Estropiée, f. adj. [Qui a pordu l'usage de quelque membre, qui ne s'en pout plus zidor.] Ali-quo membro captus, a, um. Membris iners, inertis

omn. gen. Cic.

ESTROPIER, V. act. [Priver quelqu'un de l'usage de quelque membre.] Alicujus membrum debilitare, (to, as, avi, atum.) Aliquem aliquo membro privare, (vo, as, avi, arum.) Usu alicujus membri priva-

On dit au figuré, [d'un extravagant.] qu'il a la cerwelle estropiée. Cerebro laborat Plant. Putidum est

ipsi cerebrum. Hor.

ESTUDE, prononcez étude, s. f. [Lesture, méditation pour apprendre les sciences.] Studia, orum, n. pl.

Litterarum studia. Cic.

Homme d'étude, ou Qui aime l'étude. Studiosus homo. Scudiosus doctrinarum. Plin-Jun. Vir litteratus, gen. viri litterati , m. Cic. Litteratus , i , m. feul. Phad. Studiis litterisque deditus, a, um. Cic.

Il est sans études, il n'a point d'études. Litterarum planè rudis. Nullis littetis vir. Rudis artium homo. Cic.

Il a fait de bonnes études, Il a bien étudié. Studuit optimis disciplinis & artibus. Cic.

Aimer l'étade. Teneri ftullis. Cic. 4 S'adonner , s'appliquer, se mittre à l'étude. Conserre se ad studia. incumbere ad ftudia on in studia. Afferre se studits. Tra dere le studiis. Cie. Alicui arti studium suum dare. In aliqua arte fludium ponere. Cic.

Se remettro à l'érude. Se ou animum ad studia referre. Gie. . Da ne tient plus compre des études, des lettres.

Jacent Radia litterarum. Cic

ESTUDE, [Endroit, reduit, cabinet on l'on étudie.] Museum, (& non pas Museum) i, n. Far. Bibliothèca, æ, f. Gie. Lucubratoria ledicula, æ, f. Suet.

Estude se dit abusivement, pour la boutique d'un Notaire on d'un Procureur, [le lieu ois ils travaillent.] Tabalasium, ii, n. Gie. Tablinum, i, n. Com nenratiorum & chirographorum officina, æ, f. Cic. (ter dour premiers mies je delene programant d'un Lieu ou

ESTUDIÉ, prononcez étupié, m. Étupise, f. adj. & part Meditatus, Elaboratus, Cogitatus, Accuratus, a., um. Cie. * Un descours étudie. Europarus ou accuraçus fermo. Cis. Des paroles étudifes, Composita verba. Salujt. Verba meditara & cogisata. * Enordo écudio 9º prepare à le muion. Exordian medicaram & domo allatum. Cic. * Une donceur qui n'est point érudiée.

Inaffectata jucunaitas. Cic.

FSTUDILR, prononcez ETUDIER, V. Act. [Apprendre les seunces.] Studere, (des, des, ui, sars supin.) n. avec le duiss. Studio litterarum operam dare, ale. Studiis racare n. Litteras discere, (disco, is, didici, ducitum.) act. In studio litterarum versari, (or, aris, atus sum.) dep. Ad aliquam scientiam ou artem operam luam conferre, (fero, confere, contuli, collitum.) In aliquá arte ou in aliquo studio operante ponere, (pono, is, potui, potitum.) Alicujus artis: ftudio operam dare. Ad aliquam artem fludium fuum. adhibere ou adjungere. Cic. Ter.

Estudier for & ferme. Incumbere ad on in fludia, Cie, Esimilier sous quelqu'un. Aliquem andire, (audio, isa. audivi, a iditam.) act A'iquo uti magistio & doctore, (usor, utiris, utius tum.) dep. Cie. Dure operum Micai. Cic. Re ommenser à éculter fa Philofethie fousquelqu'um. stu hum Philosophiæ aliquo doctore reno-

vare. Cic.

Estudier teliomont quellement, on firt legirement. Stu-dia leviter attingere. Cie.

On doir moins éculter dans la vieillesse. Studia contractioria debent elle in fen cetute. Cic.

ESTUDIER quelqu'ur, son humeur, sos inclinations, ses fentimens, for good. Mores, indolom, ingenium, fensus alicujus observare ou explorare, (o, as, avi, atum.) Áliquem degustare, act. Cie. Aliquem scrutaris (tor , aris , atus ium.) dep.

Estudior le gout d'une personne dans son manger, [l'rendre garde à ce qui lui eft plus apréable au zoiet.] Quidquid ciborum alteajus palato fagiat sagaciter exqui-

Elle étudie dans son miroir jusques à ses grimaces. Fingit & accommodat eriamnum ad speculum oris sui de-

pravationes.

s'Estudier, [Se mettre, s'appliquer à une chose.] Alia. cui rei fludere. Operam date ancui rei. In aliquid incumbere. Cie. * S'étudier à la perte de quelqu'un. Incumbere ad ou in alicujus perniciem. * S'andier à la proprets. Studere elegantia. A touses sortes de méchan-, ceroz. Ad omnem malitiam & fraudem verfare animum, Cic. * A des emours criminals & incestueux. Incestos amores meditari. Hor.

Les adroits flatteurs, qui sont à la table des grands me s'esudient, qu'à deviser ce qu'ils jugent être le plus FSTURGEON, Voyez Estourgeon.

ESTUVE, prononcez étuve, s. f. [Lieu fermé qu'on schauffe pour provoquer la sueur.] Vaporarium. Hypocaustum, Laconicum, Sudatorium, Caldarium, i, n. Vier. Celf. Sen. Sudatio, onis, f. Vier.

ESTUVÉE, prononcez étuvée, s. f. [Fricasse de viande ou de poisson, qui se fait dans un chanderon ou entre

deux plats.] Pulmentum, i, n.

Ce poisson est l'on de quelque maniere que vous l'affrêticz, soit à l'étuvée, soit rôci. Hic piicis habet suavitarem quoquo modo condias, vel patinarium, vel assum.

DSTUVÉ, trononcez étuvé, m. estuvée, f. part. past.

Voyez ESTUVER.

ESTUVER une playe, V. act. prononces etuvin, [Bassimer une playe avec quelque liqueur.] Vulnus fovere aqua, vino, &c. (fovco, ves, fovi, fotum.) act. * J'éluve la legaro l'effure que j'avois à la jambe avec du vinaigre. Vulnus cruris haud alcum aceco diluo. Petr.

ESTUVISTE, prononcez Etuviste, s. in. [Qui tient des bains & . wees.] Iatralepta, a, m. Tetr. Balnea-

tor, oris, m. Petr.

ESTUY, prononces stuy, f. m. [Brete for r confirmer les choses & empecher qu'elles ne se gâtent.] Theca, æ, f. Var. Graphiarium, ii, n. Mart.

ESVANOUI, m. Evanouie, f. Vojez Esvanouir.

S'ESVANCUIR, prononcez s'EVANOUIR, V. n. [Se pamer, comber en déscritance, perare comoissence.] Animo inqui, (quor.) pass. Animo en animis concidere, (do, dis, concidi, concissum.) n. * Il s'eranouit de peur. Animus illi metu concidit. Cic.

S'ESVANOUIR, [Diparoitre sondainement.] Evanescere, (sco, scis, evanui, sans supin.) n. E conspectu se subripere ou se surripere, (io, is, riqui, reptum.) * Aufugere, (fugio, fugis, fugi, gitum.) n. Cic.

Plant.

On dir en ce sens au figuré, Les haines s'évamenissent.

Odia detumescunt. Peir.

Sa vie s'est évanouie sans être achevée, & la mort est ve nuï sur lui , lorsqu'il l'attendoit le moins & avant qu'il fut rasa lle cles choses de se mende. Imperse la ipsi el psa est vita, & nec opinanti mors ad caput assitit, autequam farur & plenus rerum posset discede.e. Har.

ISVANOUISSEMENT, pronoucez EVANOUISSEMENT, f. m. [Pamer on, defaillance.] Peliquium, ii, n. Plant. * Il lui a pris un ivanenissiment. Illum animus reliquit. Caf. * Il m'a j'it revenir de mon évament fement. Milii aquam aspersit. Rediit animus. Plant. Linquentem animam revocavit. Quint .- Cart.

ISVENTRER, (pronuncez éventer.) V. act. [Outrin le ventre pour en tirer les intestins.] Exenterare. Eviscerare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Ter. Virg

On DIT figurément & populairement, S'évenirer four quelqu'un, [Se tor, fo motore en quetre pour ini,] Alicujus causa rumpere fibi ramices. Plant. Profundere se in aliquem. Omnem curam, labores, industriam impendere in aliquem. Cic.

SESVERTUER, pronouce s'EVERTUER, V. n. [S' fforcer.] Omnes nerves industriæ contendere. act. Nervos conten lere ou adhibere, act. Niti. Connîti. Eniti,

(or , eris , nixus fum.) dep. Cic.

Seventuen, [Prendre conrage.] Sumere animes. Ovid. * Evertucz-vous. Macte animo. Macte animi. Mirt. Suet. * An pluriel on dira Macti animo. Macti animo 19 Pa. 18.41.

ESULE, f. f. [Racine propre à purger les seresitez.] Esula, x, f.

ET, [Conjoneis . . . dis l'on ne prononce point le T. ni devant, ni après les voy elles.]Et. Atque. Que. 'Cette derniere Conjonction Latine ne se met jamais qu'à la sin d'un mot.) Bene beateque vivere. Vivre bien & heureusement.

Quand on joint doux Noms en Latin par la Conjonction Et , il est lon de la meure deux fois; l'une devant le premier, & l'autre devant le dernier : Quorum pater & jage alia, , & ma-

ximè Cenjor, &cc.

Quelquefois on joint la Conjondion Que avec Et : Summum Popu-

li & m. poul numque & centium. Quelquefois on amer ces Conjonctions, & on les fous entend, Consaron fraction matis, mutaur, devisiasam, abjectam, ad ali-

quam frem creation

Et , s'exprime aussi en Latin par Cum , cum , ou Tum repété deux fois Plurimum valuit apud me tua auctoritas cum in omni re, tum in hoc negotio. Vous avez toujours eu beaucoup d'autorité sur mon esprit en toutes choses,& principalement en cette affaire. Scripsisti epistolam ad me plenam tum benevolentiæ, tum prudentiæ, Vens m'avez écrit une lettre pleine d'amitie & de sagesse.

ET au commencement d'une l'eriode, fest à pousser fortement

une chose aprés plusieurs autres.

Et après cela quelqu'un dira, posseà quis dicet.

ET suivi d'une negation, s'exprime en Latin par Nec ou Neque. Et ce n'est pas merveille. Nec mirum.

Cherchez par Es les mots que vous ne trouverez point par E',

ÉTABLI, &c. Voyez Establi.

ETERNEL, m. ETERNELLE, f. adj. [Qui n'a ni commencement, ni fin.] Æternus, a, um. (en dit au Comparatif Aternior & hoc aternius dans Plia.) Sempiternus, a, um. Cic.

EIERNEL, [Continuel, qui dure toujours.] Æternus.

Perpetuus. Continuus, a, um.

Si vous voulez que cette alliance soit éternelle ou dure toisjours. Si perpetuam vis esse hanc assinitatem. Ter. ÉTERNELLEMENT, adv. [Durant tonto l'éternité.]

Æternúm, adv. Firg

ÉTERNELLEMENT, [De toute éternité.] Ex æterno tempore. Ex omni aternitate. Ab infinito tempore. Cic.

ÉTERNELLEMENT, [Pour toute éternité, continuellement.) In xternum. Liv. In sempiternum tempus. Cic. Perpetuò. Perpetuùm. adv. Cic.

ÉTERNISER, V. act. [Rendre éternel.] Æternare, (o, as , avi , atum.) Eternum facere , (en faie accorder aterniis, 2, um.)

Les François s'efferceront d'éterniser les grandes actions de Louis LE GRAND par des inscriptions publiques. Galli præclara Ludovici Magni facinora per titulos in avum aternabunt, Hor.

Le molleur des temps a éternise la mémoire de cet komme. Hujus viri laudem ad sempiternam memoriam

temporis calamitas propagavit. Ciceron.

ETERNITE, s. f. [Duréc , qui n'a ni commencement, ni fin.] Æternitas , atis , f. Cic. Æternum on sempiternum tempus. Immensum temporis spatium, n. Cic. De toute éternité. Ex æterno tempore. Ab cinni æternitate. Fx omni æternitate. Cic.

* Donner l'éternité à quelqu'un. Donare aliquem æternitate, Plin. Donare alicui aternitatem. Cic.

Paur l'éternité. Ad memoriam æternitatis. Cic.

ÉTÉRODOXE, adj. m. & f. [Qui est a'une autre opinion, ou d'une autre sette.] Qui aliam sectam sequitur. Vovez Herenodoxe.

ÉTHEREE, on la recion étherée. Æther, genis.

ætheris , m. Æthereus locus , i , m. Cic.

E'THIOPIE, [Grand pais de l'Agrique.] Æthiopia, æ, f. Plin.

E'THIOPIEN

Æthiopis, m. Plin.

ETHIOPI, NNE, f. [Celle qui est native d'Ethiopie.] Æthiopis, idis, f. Æthiopissa, æ f. Mulier ex Æthio p:à. Plin.

ETHIOPIQUE, adj. m. & f. [Appartenant à l'Ethio-

pie.] Æthiop cus, a, um. Plin.

ÉTHIQUE, S.f. [La Morale d'Aristote.] Ethica, æ, f. Ethica, orum, n. pl.

ÉTÉSILS, f m. pl. ou VENTS ETESTENS, [qui soufflent quarante jours durant, vers la fin de la canicule.]

Etchæ, arum, m. pl. Cic.

Parce qu'en Grec co N in est de la p emiere des simples, qui n'est que des mateult s; autil Ciceren s'en est tervi au Manculin , N viga 10 q . a immunebat in 19,0 E.efeas : Il fe prend auffi adjectivement, car on trouve dans Luciece, Etifia Habra siquilonum }

ÉTESTEMENT des arbres, s. m. prononcez Étêtement.

Decacuminatio, onis, f. Plin.

ETESTER, pronuncia Ételen, V. act. [Couper la tête ou le haut des arbres.] Decacuminare, (no, as, avi,

atum.) act. acc. Co.um.

ETIQUE, adj. m. & f. [Maigre & dissiche par une fierre qui est dans l'havitude du corps. J Tabidus, a, um. Qui corporis habitudine laborat. (Gatten & Fernel dijent. Ectica tebris, ou tebris qua depaseitur artus. Virg.

Devenir etique. Extabescere. Intabescere, (sco, is, tabui,

sans supin.) n. Colum.

ÉTIQUETTE, s. f. [Petit morceau de papier ou de parchemin qu'on met sur les marchandi, es & aicleurs.] Pittacia, orum, n. pl. Pittacium, ii, n. Petr. Scheda. Schedula, &, f Cic. Sacculorum epigrammàta, atum, n. pl. Bud. Titulus , 1 , m. Petr.

On DIT, Jugar un precès sur l'étiquette. Litem non ponderatis momentis dijudicare, jans l'apprefonuir & Jans

le veu des pièces.

ETIQUETTER un sac. &c. V. act. [Mettre une étiquette dessus.] Sacculos inscribere, (bo, bis, psi, ptum.) Titulum apponere sacculo, act.

ETNA, [Montagne de Sicele, aujourd'hui Le Mont Gi-

bel.] Ætna, & , f. Cic.

Du mont Etna. Ætneus, a, um. Cic Plin.

(Cette Montagne jette quel mefois en l'air, du feu, de gros quartiers de pierre enfla uniea, & bi n de la cenure

ÉTOLIE, [Pais de l'Achaie dans l'ancienne Gréce.]

Ætolia, x f. Cic.

D'Étolie. Ætolicus, a, um. Liv. Ætölus, a, um.

(C. erchez p.r ES les niots que vous ne trouverez point par E')

ÉTUDE, Voyez Estude, &c. ETUY, Voyez ECTUY &c.

ETYMOLOGIE, i.f. [Origine & source des mots des langues.] i. u. o.i., Itymologia, gen. a, Quint. Etymon, i, n. Var. Verbi origo, gen. originis, f. Quint. Notatio. Originatio, onis , f. Cic. Muint.

Je vous ai appris l'étymologie du nom de Foy. Docui te, Fides etymon quod haberet. Cie, (il est mieux de l'é-

que. Etyn orum is Habus, i, m. ETYMOLOGISTE, i. m. [Qui sait l'étymologie des mots. | Etymologiæ ou etymolog ces peritus, i, m. * Qui traite de l'étymologie des mois : Qui scrutatur origines verborum. Var. Qui exquirit unde verba funt ducta. Cic.

EU, [Vule & Conté de Normanuie.] Augum, i, n.

Auga, x,t.

Qui if de la Vi. L'EU. Augentis & hoc Augente, adj. (Cherchez les mo qui commencent par Ev, ou l'vest consonne cy-agres: comme

ETHIOPIEN, f. m. [Né en Ethiopie.] Æthiops, gen. EVACUATION, & les autres lettres où l'V est consonne Voyez après Euxin, &c.

EUBEL, [Isle , aujourd'hui Négrepont.] Eubœa, &, f.

Qui est d'Eubée. Euboicus, a, um. Virg.

EUCHARISTIE, s. f. [Allion de grace.] Eucharistia, æ, f. sugaeisia.

Il se prend pour l'Auguste Sacrement de nos Autels, qui contient le Corps & le Sang de Jelus-Christ.)

EUFRASIE, s. f. [Herte qu'on dit être bonne pour purifier le cerveau, éclaireir la veue.] Eufrasia, x, f.

Ce moc n'ett ni Latin, ni Grec.

EUGUBE, [Ville Episcopale dans le Duché d'Urbin en Ombrie.] Eugubium , ii , n.

D'Eugube. Lugubinus, a, um.

EUNUQUE, f. m. [Qui est coupé.] Eunüchus, i, m. Ter. Spado , onis , m. Curt. Ademptæ ou excisæ virilitatis homo. Quint.

EUPATOIRE, subst. fem. [Herbe.] Eupatoria, x, f.

EUPHONIE, s. f. [Prononciation facile & agréable à l'orcille.] Vocalitas, atis, Quint. Somus verborum jucundus, i, m. * Remnius Palemon westen Grammairien dit Euphonia, æ, f.

EUPHORBE, f. m. [Herbe.] Euphorbia, &, f. Le suc de cette berbe Euphorbium, 11, n. Plin.

EUPHRATE, f. m. [L'un des plus grands fleuves du monde, aujourd'hui Frat.] Euphrates, is, m.

(Il prend la loctee dans la grande Aimenie, LURE, [Rivière qui a fa source dans le Perche, qui passe a Charires, & se je joint à la Seine au dessus du Pont de

l'Arche.] Lbura, æ, m. & f.

EVREUX sur la reviere d'Icon, [Ville Episcopale dans la haute N rmandie.] Lbroica, x, f. Ebroicum, i, n. Mediolanum Aulercorum, n. Eburonicum, i, n.

Qui est d'Evreux. Ebroicensis & hoc Ebroicense, adj. EURIPE, f. m. [Canal entre l'Isle Eubée & la Béotie.]

Lucipus , i , m. Liv

[On ap e. e .. e ce nom des Canaux d'eau pour l'embellissement d'un neu de plutance, comme les aptelle Ciceron, Eurept,

EURITHMIE, s. f. [Beauté de l'assemblage de toutes les parties d'un édifice.] Eurithmia, æ, Venasta ac commoda ædificii species, f.

LUROIE, [La pius considérable partie de l'ancien Mon-

de.] Europa, æ, f. Cic. EUROPLEN, m. IUROPEINNE, f adj. [Qui ist né en

Europe.] Europæus, a, um.

[Cet Adjettif le tre uve dans Ovide, comme un nom patronymique, to me de la I. b.e d'Europe, enlevce par Jupiter fous la figu e d'un T reau

EUROTAS, [Fleuve célebre du Péloppmie,] Eurotas, x, m. Cic * (On l'appelle avjourd'ini Balilipotamo.)

LUTRAPELIE, t. f. [Vertu qui modere le plaisir qu'on pre ta ran er] Vittus faz joen alhibet modum, f. * (on fe fort sans l'Eccle du met Eutrapelia , 2 , f. 9. 11/1 6501

EUX, starter du nom fingulier. Luy. Illi, gan. illorum,

m. plar.

EUXIN, ON PONT FUXIN, VOYEZ PONT

EVACU TION, f. f. [Déchir o des humeurs & des excrements des corps.] Detractio, onis f. Egestus, ûs, m. Egeries, iei, f. Egerlio, onis, f. Celf. Plin. Exinanitio, onis, f. Plin.

EVACUA 10N, a'une ville de guerre, [quand on en retire la jarnison.] Præsidio: um ex urbe emissio, onis,

EVACUER, V. A. [Tuster les maurailes humeurs du corps, les faire forcir.] Egocote, (egoco, is, eg ali, egeltum.) Exiganire, (10, is, ivi, itum.) Elin. Evacuare, (o, as, avi, atum. , act. acc. Flin. Exonerare, (o, as, avi, atum.) Detrahere, (ho, his, xi, Clum.) ad. acc. Mart.

EVACUER and place, [in retirer les troupes.] Libem exinanire. Ab urbe deducere pratidia. Nudare utbem

præsidio. Salust. Cic. ŽVADER, V. n. [S'évader, s'échapper, s'ensuir.] Evadere, (evado, dis, fi, fum.) Aufugere, gio, gis, aufugi, aufugitum.) Evolate, (lo, as, avi, atum.) n. Cic. Faire évader quelqu'un. Dare fugam alieni. Virg.

EVAGATION d'espris. s. f. Mentis ou animi evagatio,

EVALUATION, s. f. [Appréciation des choses selon

leur valeur.] Aftimatio, onis, f. Cie.

EVALUER, V. act. [Apprécier une chose selon sa va leur.] Æstimare, (o , as , avi , atum) act. acc. Pretium rei statuere. Cic. Ter.

EVANGELIQUE, adj. m. & f. Evangelicus, a, um.

(Mot consacré.)

EVANGELISTE, f. m. [Qui a cerit l'Evangile.] Evangelista, & , m. * Qui annonce l'Ivangele. Evangelie præco, onis, m.

EVANGLLISER, V. D. [Amonecr l'Evangile.] Piædicare ou annunciare Evangelium ou legem Dei.

- EVANGILE, f. m. micun que f. [Livre qui contient la Doctrine & la Loy de Noire S igneur Josus-Christ.] Evangelium, ii, n. erayyeriov. Sermo res bonas & lætas nuncians, m.
- [Ce mot fignifie un Présent dans Cicéron : qu'on faisoit à celui qui nous apportoit quelque bonne nouvetre U juavis epifelis quieux evangelia que reidim ne cio. Ciceron ecrit ce moi en Grec.

ÉVANOUIR, Vouez Estanouir.

EVAPORATION, f. f. Vaporatio, onis, f. Plin. Evaporatio, onis, f. Sen.

EVAPORÉ, m. evapores, f. part. past. & adj. Evani-

dus, a, um. Coium.

On nit au siguré, Un esprit évaporé, leger. Ingenium leve. Hemo levis & vanus.

SÉVAPORER, V. n. [So relouire en wapeur.] In vaporem folvi, (ver, eris, folutus fami,) pati. In vapores abire, (abeo, is, abii, abitum.) n.

S'EVAPORER, [parlant des essences & des e prits qui se dissipent.] Evancscere, (100, is, evanui, sans supin.) n. Good.

Il s'évapore, ou L'osprit s'évapore. In auxos vanescit ingenium.

EVASE, m. Evasee, f. part. paff. [Fort large.] Latus. Amplus, a, um.

EVASER, V. act. [Gurorir, fure large.] Didacere, (co, is , xi , chum.) ach. acc. Cic.

EVASION, f. f. [L'action de s'évader, fuite.] Faga,

EVEILLE, m. freittiff . f. port. & adj. [Qui ne dert plus.] Experrectus. Execegeractus, a, um. A fonmo excitatus, a, um. Cic. Suet.

Everité fe dit figurement , pour dire Va Lerume aetif, & qui n'est point en comi. Promtus & alicer, genit. promti & ciacris, m. Erectus & excitatus, i, m. Cui vegëtum ingenium viget in vivido pectore.

Il est vien éveille quard il s'agit de gagner. Erection est & attention ad lucrum. * Il a les yeux éacillez. In

oculis halaritu lo c.t. Tlavr.

EVITELIER, qualqu'un qui dert, V. act. [Intercompre fin sommeil.] Aliquem è cu ex somno excitare. Excitare topitum, (to, as, avi, atum: on fait accorder sopitus, a, um.) act. Cic. Petr. Expergefacere aliquem. Fixeire somno ou è somno, (cio, cis, civi, citum.) Liv. Sulcitare. E fomno suscitare, (0, as, avi, atum.)

Plant. Cic. E quiere suscitare. act. acc. Catul Evertife. Expergisci, (cor, ceris, experrectus sum.) dep. E somno suscitari, (or , aris , atus sum.) pass. Evigilare, (lo, as, avi, atum.) n. Suct. Se expergefacere. act. Plaut.

Evenilez-vous Vigila. Plant.

EVEILLER se dit nigurement [d'un esprit endormi & afsoupi.] Veterno aliquem arcere. Herat. Animos alicujus excitare. Stimulare & excitate aliquem. Acuere, acue, acuis, acui, acutum.) act. acc. Phed. * L'age leur éveillera affez l'esprie sur cela. Ætas illos setis acuet. Ter, * Afin d'éveiller l'esprit. Ut acuat se se diligens industria. Phad.

ÉVÉNEMENT , f. m. [Muë , fuccès bon ou mauvais.]

Eventus, ûs, m. Eventum, i, n. Cic.

Les événemens de la fortune ne tombent point sous la prévoyance des hommes. Ad confilium casus non admittitur. Cic. Fortunæ eventus aciem mentis fugiunt. Fortuita confilio regi non poffunt. * Nous jugeons des desserins des hommes par les événemens. Confilia eventis ponderaums. Cic.

A tout evénement. Ad omnem eventum. Ut ut res cadat. Utcunque ceciderit. Utcunque erit. Cic. Liv.

Un cœur préparé à tout événement ne perd jamais l'espérance dans la mauvaise sortune, & conserve toujours la crainte dans la bonne. Pectus benè praparatum alternam fortem sperat infestis rebus, & secundis metuit. Hor.

EVENT, (prononcez evant.) subit. m. [Impression de l'air qui change es altere la pintart des liquenr.] Acris impresho, onis, f. (qua liquores plerique cor-

rumpuncur.)

Un vin qui sent l'évent. Vinum evanidum. Vinum cujus flos eu sapor evanuit. * Un parfum qui sent l'évent. qui est éventé, qui a été long-temps expose à l'air jans erre veuché Unguentum cujus spiritus diffugit. (on feut ajouter in auras par imitation du Poëte Lucrece.)

Event se dit aussi [d'un trou ou d'une ouverture qu'on laife à un vaisseau pour donner possige à l'air.) Spiramentum, i, n. Spiramen, inis, n. Piin. Stat. * Donner de l'évent à un tomesse. Spiramen dello dare. Ventilare vinum. Colum.

ÉVENTAIL, (on prononce évantail.) f. m. [Ce qui fert à évonter.] Flabellum, i, n. Ter. * Prend cet éventail, & fais lui du vent. Flabellum cape, & ventulum huic facito. Ter.

Qui porte l'éventail. Flabellifer , en . m. Plant. Eventail à chaser les monches. Muscarium, ii, n. Ce mit fait an plurier Eventalle & non pas Leientaux

ÉVENTAILLER on ÉVENTAILLISTE, f. m. [Qui fait des éventails.] Flabellorum opifex, icis, m.

[L s Marchands disent entre eux Expandite, & Exemalier,] ÉVENTÉ, m. Éventée, f. (pronousez évanté.) Voyez EVENTER.

On DIT figurément , Un eferit éventé , ou Un éventé , [qui a la tête légère, qui est évipore, qui a du vent dans la tête.] Ventosus. Vanus & levis. Cic. Hor.

EVENTER, (on prononce évanter.) V. act. [faire ou denver du vent.] Ventulum facere, act, dat, Ter, Ventilaro, (o, as, avi, atum.) act. acc. Plin. Suet. Movere ventum flabello. Ovid.

S'EVENTER, [Se rafraischir en se donnant du vent.] Si-

bi veatalum facere. Ter.

On pir en ce sens, Eventer la veine, [Faire une l'gére le ignée, pour donner de l'air aux humurs du co p .] Venam ventilare.

ÉVINTIR le gibier, [parlant des chiens qui sentent le gilist par le moyen du vent & de l'air, qui en porcent l'edeur au nez.] Feram odorari, (odoror, aris, atus fum.) dep. Cic.

s'Éventer, (parlant du vin ou de quelque autre liqueur exposée à l'air sans être bouchée, qui s'altère & s'aigrit.) Coascescere, (sco, is, acui.) n.

Le vin s'évente. Coascit vinum. Ingratum saporem trahis vinum aperto aëre expositum. Flos vini diffugit

on evandeit,

EVENTER une mine des ennemis, (La decouvrie.) Hostilem cuniculum adverso cuniculo distlare, (flo, as, avi, atum.) ou aperire, (io, is, aperui, aperum,) act. Ventilare cuniculum, act.

Après accir éventé nos mines par des tranchées, ils empéchoient nos mineurs, avec des pieux aigus par le bour & de la poix toute bouillante, d'aprocher de leurs murailles. Apertis nostris cuniculis, præustî & præacutâ materia pice ferveracla morabantur fodores, mæni-

busque appropinquare prohibebant. Cas

EVENTER, [Mettre à l'air.] le dit figurement pour Divulger, repandre quelque entreprise. Efferre, (effico, effers, extuli, clatum.) proferre mis seul avec l'accusatif: on Proferre aliquid in lucem, on foras, on in medium. Facere aliquid palam. Ter. Cic. Valgare Divulgare Evulgare, (go, as, ari, atum.) Patefacere, Aperire, act. acc. Lie.

Eventer le desseins des ennemis, les découvrir. Eventer La mine Confilia hoftium detegore en retegere, Co.

Hor, on elicate on exprimete.

EVENTREE, [on prononce evanteer) quesque asimal, Y. act. [Lui ouvrir le vontre.] Exenterare, (ro, as, avi, atum.) act. acc. Just. Eviscerare. Virg. Pectus animalis recludere Patr.

On Dit au figure, S'éventrer pour quelqu'un. So in ali-

quem profundere. Cic.

EVERSION, subst. f. [Destruction, renversement.] Ever-

sio, onis, f. Ruina, &, f. Cic.

SEVERTUER, V. neut. [S'efforcer, employer toutes ses forces pour faire une chose.] Contendere omnibus nervis. Contendere nervos atatis industriaque in re aliquâ. Cicer. Enîti, (or, eris, enisus ou enixus sum.) dep.

EVESQUE, on prononce Evecus, subst. m. [Frélat dans l'Eglise & Successeur des Apostres.] Pontifex, genit. Pontificis, masc. Cic. Liv. Antistes, genit. Antisti-

Le mot se dit généralement de tous ceux qui ont quelque Prelature, comme Antiges 'ani Diana Liv Le Pretre du Temple de Diane. Ang, es Caremontarum. Cie, Le Mattre des Ceremonies Pour marquer donc un Evêque on dira Magnus Amigies Le mot Epiforius est Grec , & fignifie dans Ciceron. Qui a l'œil fur les per onnes & sur les lieux, ce qui convient aux Evêques de veiller à la conduite universeile de la partie du Troupeau de J. C qui leur est confiec par le S. Esprit Le mot Preil signine Le plus grand parmi les Prêties de Mars appellez Saliens, qui menoit la danse dans leurs sacrifices.

ON DIT proverbielement , Devenir d'Evêque meunier. Ab equis ad asinos, proverbe Latin. * Décheoir de son état, & en prendre un moindre. A praclaia fortuna, ad inclinatam & propè jacentem desciscere. Cic.

ÉVESCHÉ, on prononce Eveche. subst. m. [La dignicé d'Evêque.] Pontificia dignitas, genit. pontificiæ dignitatis, f. Pontificium munus, genit. pontificii muneris. n.

Évische, [Le Dioceste, l'estendue de la jurisdiction épiscopaie sur un certain district.] Diocetis, eos, ou is, f.

L'ESVESCHE, [Le presbitere, le manoir & la demeure d'un Erique.] Pontificales wdes, ium, f. pl. Edes pontificiæ, f. pl.

Les infules de l'episcepat ou d'Evêque. Pontificalia infig-

nia, ium, n. pl.

ÉVICTION, subst. f. [Terme de Droit, quand on oblige par justice de rendre ce qui n'appartient sas.] Evictio, anis , t. Ult.

ÉVIDEMMENT, on prononce évidamment. adv. [Clairement.] Evidenter. Liv. Perspicue. Manifeste Liquidò. Manfestò. adv. Cic.

ÉVIDENCE, (on prononce évidance.] subst. f. Corticude

manifeste.] Evidentia, æ, f. Cic.

EVIDENT, (on prononce évidant.) m. Évidente, fem. adj. (Clair, maniseste.] Evidens, entis, omn. gen. Peripicuus. Clarus. Manisestus, a, um. * (On ait ars Comparatif Evidentior & hoc evidentius, Clarior &: hoc clarius, Manifestior & hoc manifestius, Peripi. cuior & hoc perspicuius : & au Superlatif Evidentissiamus, Perspicuishmus, Clarishmus, Manifestishmus, a , um.)

ÉVIDER, Voyez Évuider.

EVIER, fubit. m. [Casal à faire couler les eaux d'une

en:fine] Emisfarium , ii , n. Suet.

ÉVINCER, V. act. terme de Droit. [Obliger quelqu'un par justice à rendre ce dont il s'étoit mis en possegion.] Ad aliquo rein aliquam evincere, (co, 13, evici, evictum.) Dans le Digejt. Desicere aliquem de posfeffione alicujus fundi. Ch-

EVITABLE, adjoit, maic. 8: fem. [Quim peut éviter.] Evitalmis & hoc evitable, alject. Quod vitari po-

telt. ovid.

EVITER, V. al. [Fair une chife, s'en girectir.] Evitare. Devitare, (vito, as, avi, atum.) ad. acc. Deelinare, (o, as, avi, atuin.) Desagere. Effagere, (io,

is, fügi, gitum.) act. Cic.

Enver les insures de la fortune. Fortuna injusias defugere. Cie. * Il faut initer tous les mots bas , & n'empleyer que des extregions in connues su peuple. Effingiondum cit ab omni verboruri, ut ita dicam, vilitare, & famendæ voces à plese submotæ. Petr. * En voulant souvent éviter un defaut on tombe dans un autre qui lui est oppose. Dum vitant vitium, in contrarium current Hor. * Il faut éviter la paresse, cette dangerense fireue, ou renoncer à toute la réputation, que vous avez uquife. Vitanda est desidia improba siren, aut ponendum Lomen, quod tibi paratti. Hor. * Je vous donne le même confesi que je frends four moy, qui est d'eviter la veue des hommes, pai que nous ne pouvons pas éviter leurs langues. Tibi idem confilii do, quod milia et ipa, ut vitemas oculos hominum, fi lin-guas minis facile portumus. Cio. * Eviter un des-honneur par une mert volontaire. Turpitudinem nefariam voluntarià morte depellere. Cic.

EUNUQUE, subit. m. [chastré.] Eunuchus, chi, m.

Cherchiz les mots qui commencent par EV [l'U voyelle avent le mot EV - CUATION cy devant.

ÉVOCATION, subst. f. [L'action d'évoquer les Demons & les Esprits.] Manium ou Damonum evocatio, onis, f. Plin.

Évocation, [L'action d'évoquer une cause d'un Tribunal à un autre] Litis ad alios judices translatio, onis. f.

EVOLUTION, lubil. f. terme militaire, [Monvement qui se fait dans les rangs.] Explicatio, onis, f.

ÉVOQUER, V. act. Les ames des morts ou les démons, Damonas ou manes elicere. Hor. ou evocare. Plin.

Évoquer, [Attirer une cause d'un tribunal en un autre.] Causam transferre ad aliud tribunal. Judices ejurare & ad alios transferre causam.

Evoquer à soi une cause, la retirer. Alicujus causa cognitionem fibi sumere ou adsciscere.

ÉVORA, [Ville archiepiscopale de Portugal.] Ebora,

EVREUX, [Ville episcopale de Normandie.] Ebroïcæ, arum, f pl.

Qui est d'Evreux. Ebroicensis & hoc El roicense, adject,

Efff ij

EVUIDER, V. act. [Tailler à jour.] Perforage, (foro,

as, avi, atum,) act. acc.

EXACT, m. Exacte, adject. [Soigneux, qui a de l'éxactitude,] Diligens, entis, om. gen (qui fait au Compatatif Diligentior & hoc diligentius : & au Superlatifs. Diligentissimus, a, um. Cic.

Exact, [Fait exactement, parlant des choses.] Accura-tus, a, um. (au Comparacif. Accuratior & hoc accuratius; & au Superlatif. Accuratissimus, a, um.) Cic. EXACTEMENT, adv. [Avec exactitude, soigneusement.]

Accurate Diligenter, adv. Cic.

Exactement, [Ponctuellement.] Pracise. adv.

EXACTEUR, subst. m. [Qui exige ce qui ne lui est pas deu.] Exactor, oris, m. Cas.

EXACTION, subst. f. [L'action d'exiger au delà de ce

qui est deu.] Exactio, onis, f. Cic.

EXACTITUDE, subst. f. [Soin, dilizence.] Diligentia, æ, f. Cura, æ, f. Accuratio, onis, f.

EXAGGÉRATION, subst. f. [Augmentation de ce que l'on dit.] Auxesis, is, ou eos, f. Ascond-Ped.

EXAGGÉRER, V. act. [Augmenter les choses.] Exaggerare, (gero, as, avi, atum.) Augere, (augeo, es, auxi, auctum.) Verbis exaggerare ou amplificare. act. acc. Cic.

EXALTATION, subît. f. * L'exaltation du Pape, pour Son élevation à la Papauté. Ad pontificatum Romanum elatio, onis, f. Papæ creatio, onis, f.

EXALTATION de la Croix, [Feste dans l'Eglise.] Sanctæ Crucis exaltatio, onis, f. (mot confacré.)

EXALTATION, Voyez ELEVATION.

EXALTER, V. act. [Elever.] Extollere, (tollo, is, extuli, elatum.) act. acc.

Ce mot ne se dit point dans le sens naturel.

Exalter quelqu'un, Le louer extraordinairement, l'élever au ciel par des louanges extrémes] Honoribus ac laudibus aliquem efferre ou tollere. In cœlum efferre ou tollere ou extollere aliquem. Cic.

EXAMEN, subit. m. [Perquisition, recherche exacte.] Inquisitio, onis, f. Judicii investigatio, onis . f. Fest. Examen des témoins. Testium interrogatio, onis, f. Examen d'un Proces. Litis cognitio, onis, f.

Examen de quelque ouvrage d'esprit. Alicujus operis cenforia animadversio. Castigatio ou recognitio alicujus operis. Criticum judicium de aliquo opere ou scripto.

Examen de sa conscience, de sa vie. Conscientiæ examen, inis, neut. Inquisitio in semetipsum, ou in vitam ou in actus vitæ. Dectorum & factorum recognitio, onis, f. Sen.

Examen, [Recherche de la copacisé d'une personne.] Eruditionis ou doctrinæ alicujus periclitatio, onis, f.

Periculum, i, n. Cic. Ter.

EXAMINATEUR, subst. m. [Enquesteur, inquisiteur.]

Quæsitor. Inquisitor, oris, m. Cic.

Examinateur. (qui examine la capacité d'une personne.] Alienæ doctrinæ ou eruditionis judex & arbiter, genit. judicis & arbitri, m. Scrutator, oris, m. Ovid. Qui alicujus doctrinæ periculum facit. Ter.

EXAMINE, m. Examinée, f. part. pass. & adject.

Voyez EXAMINER.

EXAMINER, V. act. [Considerer une chose, la peser comme il faut.] Aliquid examinare, (o, as, avi, atum.] Hor. Plin-Jun. Aliquid ponderare. (0, as, avi, atum.) aliquid expendere ou perpendere, (do, dis, pendi, penfum.) act. Cic.

Examiner avec soin la force de tous les mots, leur energie. Diligenter examinare verborum omnium pondera

on vim. Cic.

EXAMINER, [Faire une perquisition exacte des choses ou des personnes accusees.] In aliquem inquirere. Aliquid

exquirere. De aliquo exquirere, (quiro, is, sivi, si-

Examiner quelqu'un de prés & ses paroles. Exquirere verba alicujus. Cic. * On examine ce qu'il fait & comme il vit. In eum quid agat, quomodò vivat, inquiritur. Cic. * On examine son procés. Lis ejus cognoscitur. In causæ illius cognitione judices versantur. Cie * Examiner soigneusement les témoins, les tourner de tous les

côtez. Expendere ou excutere testes diligenter. Cic. s'Examiner soy - même, examiner sa conscience. In se ipsum inquirere. Facta, dicta, cogitata sua recognoscere. Se ipfum concutere ou excutere. Se ipfum expendere. Cic. In se ipsum descendere & conscientiam diligenter perscrutari. Se ipsum expendere. Cic.

Examiner la capacité d'une personne, (Voir ce qu'il fait, ou ses ouvra, es.) Alicujus doctrina periculum facere. Alicujus doctrinam periclitari, (or, aris, atus sum.) Periclitari vires alicujus ingenii. Tentare alicujus eru-

ditionem.

Examiner ses écrits avec rasinement. Nasuté scripta alicujus distringere, (stringo, gis, strinxi, strictum.) Phat. De scriptis alicujus cognoscere. Cic. Acri judicio expendere ou perpendere scripta alicujus. Cio.

Examiner, User des habits. Detercre, (tero, is, trivi, trītum.) act. acc. * Cet habit est bien examiné. Usu detrita est hæc vestis. Quint. * Examiner ses souliers.

Deterere calceos, Plante.

EXAU EMENT, cherchez & écrivez Exhaussement. Exaucement, subst. m. [Impetration d'une chose.] Impetratio, onis, f. Cic.

EXAUCER les prieres de quelqu'un, V. act. Alicujus preces audire ou exaudire, (10, is, ivi, itum.) act.

Exaucer pour Élever. cherchez & écrivez Exhausser, EXCÉDANT, m. Excédante, f. [Qui excéde d'une plus grande somme, &c.] Quod excedir. Quod excurrit. Paul-Jur.

Il lui a donné l'excédant ou la somme excédante, ce qui restoit. Summam quæ excurrebat, dedit.

EXCEDER, V. act. [Surpasser.] Excedere, (do, is, cessi, cessum.) Excurrere, (curro, is, excurri, excursum.) Superare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

La dépense excéde la recette, est plus grande que la re-

cette. Summam expensi superat acceptum.

Exceder dans le figuré, Aller dans l'exces, Passer outre la mesure. Modum in rebus excedere. Liv. Finem ou modum transire. Cic.

Il s'est prescrit des bornes, qu'il n'a point excédées. Cettos sibi fines constituit quos non est trangressus

Cicer.

Excéder, passer son pouvoir. Excedere officium. Plin-

Exceder sur quelqu'un, (le maltraiter dans l'excés.) Male multare aliquem ad mortem. Ter. Multare ou mulctare aliquem. Petr.

EXCELLEMMENT, (on prononce Excellammant.) adv. [Avec excellence, d'une maniere excellente.] Excellen-

ter. Cic. Eximiè. adv. Plin.

EXCELLENCE, (on prononce excellance.) subst. f. [Qualité rare & avantageuse.] Excellentia. Prastantia, &, f. Cic. * Excellence, la bonté de l'esprit. Ingenii præstantia, x, f. Cic. Benigna vena ingenii, form. Horat. * L'excellence, la bonté d'un reméde. Remedii præstantia, æ, f. Plin.

Excellence, [Titre d'honneur, ou'on donne aujourd'huy aux Ambassadeurs, & qui ne se donnoit autresois qu'aux

Princes.] Excellentia, x, f

Par excellence. * Un Poete par excellence. Per excellentiam Poëta. Cic.

f. adject. [Rare, exquis, qui surpasse,] Excellens. Præstans, antis, omn. gen. Eximius. Exquisitus, a, um. Cic.

! On dit au Comparatif Excellentior & hoc excellectius , prestantion er hee p finneius, Exquisitior & hee exquitius; & au Superlatif Ex ell augimes, Prefernissimus, Exquesinglimes, a, um.)

On convroit les tables de met forts excellents. Mense con-

quisitissimis epulis extruebantur. Cic.

EXCELLENT, [Rare pour l'esprit & les bonnes qualitez.] Præstans. Excellens, entis, omn. gen. Eximius. Egregius, a, um. Cic. * Un excellent homme. Vir eximius ac præstans. Excellens & præstans. Animo & virtute excellenti homo. Cic. * Excellent en tout. Rerum omnium præstantia excellens. Cic. * Excellent pour la beaute du corps & de l'esprit. Excellens animo & formâ. Cic. * Une femme d'une excellente beauté. Mulier forma eximia. Ovid. Facies eximia mulieris. Cicer. * Un effrit excellent ou un excellent esprit. Eximium on prastans ou illustre ou eminens ingenium. Cie. Quint. * Un excellent our rage. Opus exmium ou exquisitum ou præclarum ou egregium. Cic.

EXCELLER, V. neut. [Estre le premier en quelque art, en quelque science, surpasser les autres.] Aliis, ou inter alios, ou prater cateros, ou super alios, re aliqua ou in re aliqua excellere, (excello, is, excellui, sans supin.) Antecellere alicui re aliqua, on aliquem re aliqua, ou aliquem in re aliqua. Cic. Præstare. Præcellere. Præcedere. Prævertere alicui ou aliquem re aliqua. Præire alicui re aliqua Cic. * Exceller au - dessus de quelqu'un en science, en doctrine. Litteris doctrinaque præstare aliquem, Scientia alicui excellere. Cic. * Socrate a excellé par dessus tous, pour la beauté du langage & pour sa douceur, ou son honnéteté. Lepore & humanitate omnibus præstitit Socrates. Cic.

EXCEPTÉ, m. EXCEPTÉE, f. part. pass du Verbe

EXCLPTER.

Excepte, adv. [Horsmis.] On se sert de l'ablasif d'Exceptus, a, um, qu'on fait accorder avec le substantif à l'ablatif; ou l'on employe les prépositions. Pra-

ter & extra avec un accusatif..

J'ay fait heureusement mon voyage, excepté que quelquesuns de mes gens sont tombez malades des grandes chaleurs. Iter commodè explicui, excepto quòd quidam ex meis adversam valetudinem serventishimis artibus contraxerunt. Plin-Jun.

Elle n'avoit ni parent, ni amy, ni aucun de sa connoissance pour assister aux funerailles, excepté une vieille femme qui etoit avec elle. Neque illi benevolens, neque notus, neque cognatus extra unam aniculam quifquam aderat, qui funus adjutaret. Terent.

Tous excepté lui. Omnes præter eum. * Excepté vous.

Extra te unum. Plaut.

EXCEPTER, V. act. [Ofter du nombre, retrancher.] Excipere, (io, is, excepi, exceptum.) act. accul. Eximium aliquem habere. Cic. Ter. * Il faut que 1e n'excepte qui que ce soit. Neminem eximium habeam. Ter.

Sans excepter personne. Nemine excepto. abl. EXCLPTION s. fem. [Reserve.] Exceptio, onis, fem. Cic. * Sans aucune exception. Sine ulla exceptione. Cicer.

On Dit en Droit, Bailler exception. Dare exceptionem. Une exception peremptoire. Præscriptio, quæ jugulum cause petit.* Alléguer exception de prescripcion. Excipere temporis justi ad usucapionem ispsum, chez les Jurisc.

EXCES, subst. m. [Toute action en général, par laquelle on passe les bornes de la nature & de la raison.] Immoderatio, onis, f. Immodestia, x, f. Cicer.

EXCELLENT, (on prononce excellant) in Excellente. Exces de dibanche, (en general.) Ince in perantia, in, & Cicer.

> Excas dans le boire & dans le manger. Intemperantia in potu & in cibis, Iminoderatus potus atque pastus.

Qui a ben avec excés. Homo nimius mero, Horat. Madidus, Plant. Appoeus probè Plant. Mataus. Ierr.

Il a fait les exces toute ja vie Fuit intemperantissimes in omni genere voluptatum. Immodicus fuit libidinise

Tous les excés donnent toujours assez de peine. Nimia omnia nimium exhibent negotium. Plaut.

Il va toujours dans l'excés du blame & de la lournge; il blame & il loue tonjours avec exces. Nimius cit semper aut vituperando aut laudando.

Cela va dans l'exces. Illud est extra modum. Cic.

Sa depense & sa magnificence vont à l'excès. Extra modum sumtu & maguincentia prodit Cic. * 11 y a de l'excés dans vôtre liberalité, ou vôtre liberalité va à l'excés, est excessive. Tua liberalitas dissolution videtur. Cic.

Exces de bonté. Nimia bonitas, genit. nimiæ bonitatis, f. Cicer. * Exces de generesité. nimius animus, i, m. Cic. * Excés d'amitié. Incredibilis amor , genit .: incredibilis amoris, masc. Cher. Amicitia nimia.

EXCESSIF, m. Excessive, f. adject. [Qui va dans l'exces, qui passe les bornes de la nature 😇 de la raijon. 🥻 Nimius. Immoderatus. Immodicus. Impenfus, a . um. Intemperans, antis, omn. gen. Cic. Lucr. * Des chaleurs excessives. Attus mmii, m. pi. * Excessif dans ses paroles. Sermonis nimius. Tacit.

Il est excessif à denner des louanges. In honoribus decet-

nendis nimius est.

Il a acheté les livres de Pythagore à un prix excessif. Impenio pretio libros Pythagoricæ difciplinæ emit Live

Excessif, [Trop grand.] Nimius. Nimis magnus. Cic. * Dépenses excessives. Infiniti ou nimii sumtus. Nimis magni ac profusi sumtus, m. pl. Cic.

EXCESSIVEMENT, adv. [.1vec excés, dans l'evcés .] Nimium, Nimio, Nimie, Impense Impenso, adv. Cicer, Plant, * Excellirement government, Norman gue losus. Mart.

Il est excessivement néglizent. Indiligens nimium oft. Terent.

Estre aimé excessivement. Nimie amari, Plant.

EXCESTER, [Ville du Royaume d'Anglemere.] Excenia, x, fœm.

EXCITÉ, m. Excitée, f. part. pass. & adject. [Poussé, animé à une chose.] Excitatus. Încitatus, a, um. Vojez.

EXCITER, V act. [Provoquer, causer, produire quelque effet.] Excitare. Concitare, (o, as, avi, atum.) Movere. Commovere, (mòveo, es, movi, motum.) Concire. Excire, (io, is, ivi, itum.) act. acc. Cic. Liv.

Exciter la pituite. Cursus pituitæ movere. Cels. Conciu tare pituitam.* Des fluxions, des catarres. Concieare gravedines & distillationes. Celf. * Une sedition , l'émouvoir. Seditionem concire. Ter. * Une guerre. Concitare bellum. Cas. * Du trouble. Turbas concire ou excitare ou commovere. Ter. Cic. La haine, l'envie contre quelqu'un. Odium, invidiam in aliquem concitare. Cic. * A rire. Concitare ou excitare risum. Cic. Liv. Qui excitent les guerres. Belli concitores ou concitatores, orum, m. pl. Tacit. Cal. * Qui excite une fidition, Concitator & stimulator seditionis. Cic.

Exciter, [Animer, porter, pousser à une chose.] Excitare. Concitare. Inflammare. Stimulare aliquem ad aliquid, (o, as, avi, atum.) on impellere, (pello, is, Fifi ni

pulli, pullum. Cic. &c. Acuero ou exacuere alfquem ad aliquid. Cic.

Exciter à la vertu, à la sagesse. Excitare ad victutem.

Ces. Excitare alicui amores sapientiæ. Cic.

EXCLAMATION, subst. f. [Elevation de la voix, qu'on fait pour témoigner quelque surprise ou admiration, ou indignation ou douleur.] Exclamatio, onis, f. Cic.

EXCLURRE, V. act. [Rejetter quelqu'un de quelque charge, lui en donner l'exclusion] Aliquem à re aliqua excludere (do, dis, si, sum.) ou repellere, (pello, is, puli, pulsum.) ou rejicere, (io, is, rejeci, rejectum) act. Cic. * Estre exclus des recompenses & des honneurs. Excludi præmiis & honoribus. Cic.

EXCLUS, m. Excluse, f. (& non point exclue.) Exclusus, a, um. Cic. * Il est exclus de donner son suffrage ou sa voix. Exclusus est suffragio. Privarus est suffragio. Liv. Jus non habet ferendi suffragii.

EXCLUSIF, m. Exclusive, f. [Qui a la force d'exclure.]

Exclusorius, a, um. Ulp.

EXCLUSION, subst. f. [Il a l'exclusion pour cette charge, Il en est exclus.] Ab hoc munere capessendo rejectus ou repulsus est.

Donner l'exclusion. Ab aliquo munere aliquem repellere, rejicere ou removere.

EXCLUSIVEMENT, adv. Jusques au mois d'Août exclusivement.] Usque ad incuntem Augustum pracise.

EXCOMMUNICATION, subst. f. [Retranchoment de la communion des fidéles.] Dira proscriptio, genit. diræ proferiptionis, f. * Excommunicatio, onis, f. (mot confacre dans l'Eglife.)

EXCOMMUNIÉ, m. Excommuniée, f. Part. paff. & adject. A fidelium cœtu expulsus en remotus, a, um.

* Excommunicatus, a, um. met consacré.

EXCOMMUNIER, V. act. [Resembler quelqu'un de la communion des fidelles.] Inathemate plectere caput alicujus, atque animam facrare inferis. Sacrare aliquem stigiis intemperiis Dira statuere in aliquem. Devovere hominis caput. Diris agere aliquem. Horat. * Excommunicare aliquem. A fidelium cœtu aliquem removere ou repellere, (mots consacrez par l'Eglise.) Sacrificiis interdicere. Cas. Execratione aliquem devincire. Cic. Invocare furias alicui. Execrare in caput alicujus. Liv. * Lever l'excommunication. Sacris restituere aliquem.

IXCORIATION, subst. f. [Ecorchure de la peau.] Cu-

tis laceratio, onis, f.

EXCREMENT, subst. m. [Ordures qui sortent du corps

des animaux.] Excrementum, i, n. Plin.

EXCRESCENCE, (on prononce excretifance. (fubit. f. [Chair saperstuë.] Caro adnascens ou adnata, genir. carnis adnascentis ou adnatæ. f. Caruncula increscens.f.

EXCROQUER, V. act. [Astraper, tirer de l'argent de quelqu'un par finesse.] Aliquem argento & auro emungere. Plant. Ab aliquo argentum ærutcare. Aul-Gel.

EXCROC, subst. m [Filou qui attrappe de l'argent par de mauvaises voyes] Æruscator, oris, masc. Aul-Gel. Levator. Captator, outs, m. Petr.

EXCUSABLE, adject. m & f. [Qu'on peut excuser.] Excufabilis & hoc excufable, adject, Excufatione dig-

nus, a, um. Orid.

Ces vices sont en quelque façon encusables. Ista vitia habent aliquid excufationis. Cic. * Pous n'étes pas excusable en cela. It hoc legitimam nullam habes excusationem. Cic.

EXCUSE, subst. i. s Raison par laquelle on tâche de se justifier.] Excusatio, onis, f. Causa, &, form. Cic. * Ils apportent je ne for quivies excuses. Ducunt consant rescio cuam. Ter. * Frend. o son excuse sur le poia. Engoris excu'atione uti. Cic. Cola lui ote tous unEXC"

euse. Id ipsi omnem eripit ou præcidit excusationem. Cic. Il lui a fait ses excuses. Se illi excusavit. Cic.

On NE DIT point bien. Demander excuses, mais bien Faire ses excuses, Demander pardon d'une chose. Culpæ on delicti on erroris veniam petere on orare. Cic. Se alicui ou apud aliquem excusare. Cic.

Je desire que vous lui fassiez mes excuses. Ei velim me

excuses. Me excusare velis. Cic.

EXCUSER quelqu'un, V. act. [Le justifier de ce dont on l'accuse.] Excusare. Purgare, (o, as, avi, atum.) act. acc. * Je vous prie de m'excuser, je mange chez moy. Excusatum habeas me rogo, como domi. Mart. * Excusez-moy je vous dis. Pace tua, on bona tua venia dixerim. Cic. Ter.

s'Excuser aupres de quelqu'un. Excusare se alicui ou apud aliquem de re aliqua Cic. + D'une faute commise. Se alicui, ou apud aliquem, de aliquà culpà purgare. Terent. Excusationem culpæ relinquere apud aliquem, Cic. * Les ambassadeurs vinrent le trouver pour s'excuser de la résolution qu'ils avoient prise auparavant. Legati ad cum venerunt qui se de superioris temporis consilio excusarent. Cas. * S'excuser sur la maladie. Morbum excusare. Herat. Morbum ou valetudinem in excusationem adducere. Afterre oz caufari morbum. Cic.

s'Excusen fignific Refuser honnetement de faire quelque chose Se exculare * On m'a prié à ses noces, mais je m'en suis excuse. Invitatus fui ad nuprias, divi causam nescio quam, quominus irem. * Il s'excuse sur la violence de son naturel. Se excusat, quod iracundia summa erat. Caf. * Il s'est excusé sur son age. Ætatem attulit on causatus est. Čic. * S'exeuser sur le temps. Causam conserre in tempus. Temporis excusatione uti. Cic.

s'Excuser sur que qu'un, [Rejetter la jaute sur lui.] Abs se culpam in aliquem transferre on conferre. Liv

EXEAT, subst. m. [Permission que donne un Evêque à un Pretre de sortir de son Diocese,] Excundi potestas,

Terme de discipline Ecclesiastique, & qui est purement Latin.] EXECRABLE, adject. m. & f. (Dont on a horreur, qui doit être en execration) Execcabilis. Deterrabilis & hoc le. Execrandus, Abonunandus., a, um. Cic. Quint.

Il a été déclaré exécrable par les Pretres. Sacerdotes in eum execrati sunt. Liv. Abominatus & sacer homo.

Dirus & detestatus.

EXECRABLEMENT, adv. [D'une maniere exécrable.] Execrandum in modum.

LXECRATION, Jubit. f. [Imprécation.] Execuatio, onis, f. * Estre en execration à tout le monde. Numero impiorum ac sceleratorum haberi. Cas.

Avoir quelqu'un en execration, & ie donner à tous les diables. Execrari aliquem & invocare illi furias. Liv. Execrari aliquem & malè illi precari. Cicer.

EXÉCUTER, V. act. [Accomplir les orares qu'on a reccus.] Juila ou mandata, ou rem mandatam, exsequi. ou exequi, (quor, eris, exequutus sum.) dep. Cic. Plaut.

Executer, [Accomplir, faire ce qu'on a promis.] Complere. Implere, (pleo, es, evi, etuin.) Conficere, efficere promissum, (ficio, is, fect, tectum.) Cic. Exhibere vocis fidem. Phad.

Exécuter quelqu'un à mort Ultimo supplicio aliquem afficere. Dedere aliquem ad supplicium, (dedo, is,, dedidi, deditum.) Aliquem supplicio necare, (co, .

as, avi, atum.) Cie. Ad capitale supplicium aliquem

perducere, (duco, is, xi, chum.) act.

Exécuter un creancier, (Se saisir de ses meubles.) De-bitorem sublata suppellectifi ad æs alienum exigendum adigete. * Il ne falioit pas l'executer ou le faire enceuter pour si peu de choje. Tam levi nomine non debuit pignerari.

EXECUTEUR, f. m. [Qui exécute les ordres d'un supérieur.] Qui mandata exequitur. Mandatorum confector, ouis, m.

Executeur restamentaire. Testamenti curator, oris, m. Cic. Arbiter testamentarius, m.

Executrice d'un tiflament, [Celle qui l'exécute.] Arbi-

tra testamentaria, æ, f.

Enécuteur de la hause justice, un Beurreau. Carnifex, icis, m. Tortor, oris, m. C:c.

EXECUTION, f. f. [Action par laquelle en enécute.] Executio, onis, f. Cic.

Il se charges voluntiers de l'exécution de l'afrire. Executionem ejus negotii lubens sulcepit. Tacit. * Mestre un deffin à exécution. Confilium exequi. Ter. + Il eut par: à l'execution de ce crime. In societatem secleris venit.

Un homme d'exécution. Homo manu promtus & fire naus. Tacit. Navas & strenaus , i , m.* Il n'ej? par de grande execution. Parim efficax homo, Tardas al agendum. In agendo lentus.

FAIRT exécution on une execution , Exécuter un homme à mort Delere aliquem ad ultimum fupplicium. Extre

mo supplicio a.ficere.

EXECUTOIRE, f. m. [Contrainte en vertu de laquelle on exécute.] Pigneratitua auctoritate litera, arum, f. plur.

EXEMPLAIRE, (on prononce examplaire.) aij. m. & f. [Qui surt d'exemple.] Quod est ail exemplum. Plant. Une vertu exemplaire, au pour forvir d'exemple. Victus que est ad exemplum. Virtus fingulacis exempli.

C'eft un ho ime cam laire, qui donne con exemple. Vita & morum exemplar ou exemplum. Vir fingularis exempli.* Un chatiment exemplaire. Animadvecho in exemplum.

Exemplaire, f. m. [Copie d'un livre.] Exemplum, i, n. Exemplar, Eris, n. Lucr. Exemplarium, ii, n.

EXEMPLAIREMENT, adv. (on province examplairement.) [pour forvir d'exemple.] Ad exemplum.

Punir enemt l'irement quelqu'un. Exemplum in aliquem statuere. Cic.

EXEMPLE, f. m. (on prononce example.) [L'affir : bonne ou mauvaise, qu'on peut éviter ou suir. Exemplum. Documentum, i, n. Disciplina, a, f. Exemplar, aris , n. Cic. * Un exemple de modération dans les en luptez. Exemplum continentia. P. root. * C'off un exemple pour le réglement de la vie & des mours. Vitæ mo suinque exemplar. Horat.* Une semme d'un rare exem

ple. Singularis exempli unor. Plm 122.

On a beaucoup d'exemples confiderables de les clemence & de sa modération. Clementia, civilitatisque ejus multa documenta funt. Suer. * Pous avez chez vous un exemple que vous pouvez suivre. Domestionm haires exemplum, quod in itere: Est tibi eremplum domi ad imitandum Cic. * Donner evemble a que'qu'un. Exemplum præbere alicui Esse alicui exemplo. Præire aliquem exemplo. Cie. 4 Pingere aliqui exemplum. Plant. * Provire exemple sur quela eun ou prentre quelqu'un pour exemple. Caper exemplum de aliquo. Êx aliquo exemplum fumere. Terem. Alicujus exemplum imitari. Flin Jan. Cie. Habere aliquem documento. Cir. Affumere fibi aliquem in exemplum. Quiat. * Proposer un exemule à suivre ou queiqu'un four exemple. Proponere alieui exemplar ad imitandim. * Frire une chole à l'exemple d'un avere, faivre son exemple. Alterius exemplo aliquid faccie. Se mi alterius exemplum. Cir. * Si je vene vious propoler l'exemple des grands hommes, je n'en ai point de plus grand a nous proposit que vous mime. Il taut que vous n'uni iez que veus. Si tibi claros viros proponere velim, neminem habeo clariorem, quam te ipsum,

imitere oportet. Cic.

Exemple, [au'on apporte pour appuver & autorifer auc che i.] Exemplum , i , n. Cic. * Allegaer un exempie. Proponere ou proferre exemplum. Evemplis agere. * Infruire quelqu'un en lui proposine des exemples. Sul exemplo anquem movere. Plis-Jun.* I v a des exemples de ceux qui ont éte guéris de la gourte en benount du last d'afresse Sunt inter exempla, ou funt in exemples, ou inveniuntur inter exempla, qui asininam lac bibendo, liberati sunt polagrà. Cic. * Fire voir les exemples de chaque chose. Uniuscujusque rei exempla subjecte en supponere. Cic. * Par exemple. Exempli caasi on gracia. Cic.

EXEMPLE, [Panitive qu'on fait pour l'exemple.] Evemplum , i , n. Cic. * Il vendit les citoyens à l'encan pour donner ex mile aux aures villes. Cives omnes vocipracconis subjectt, qui alus urbibus esfent estemplo.

Fuire un exemple de quelqu'un en le puni, int. Statuere on edere exemplum in aliquem. Exempla facere in aliquem. Cic. Ter. * li fie un exemple de fon crime lar lui-meine. Repræsentavit in se pomam facinoris. Thed. * Se mort servit d'exemple à la portérité, qu'il ne faut pas se révelter contre son Prince. Suo exemplo docuit posleros nulli licere subdito in Principem insurgere. Tacit. * C'est un grand exemple de l'infahilité de la fortune, qui éleve tantos les uns & enjusce les autres. Magna documenta instabilis sortune, summa & ima milcentis. Tacit.

Exemple, f. f. on terme d'Estitute, [est une ligne ou plujuurs, qu'un maitre trace sur un papier, & qu'il donne à vaiter. 1 Exemplain, i, n. * Denner wa exemple à un enfant qui apprend à écrire. Presformere

litteras uscanti. Fingere exemplem.

EXEMPT ou Event, (on prono see exent.) m. Events of Fee, f. [Qui wief point a freint, m oblige à une che 2.] Immunes & hoc immune, adj. Vicuus, a, um. Liber, libra, liberam. Expers, citis, om. gen. C:4. &cc. * Econt d'aller à la grance, Immonistre la Tig. on mireia. Lin * Un effrit event de tout chagrin. Animus vacuus ab omni molest 2. Expers cura. Linon caracum. Stat. * Desmit de travail. Laborum le ber. Expers laboris. Plant. Hor. * De cromes. Lieu metu on à mete. I m.

On dorne ques ailettiel !. Gen if & l'Ablatif aver la Propolis. tion a oa do, ou lans Proposition ;

Etre councillatte à la guerre & de loure more ci rece. Mil.va, omnuma ie anordnim i ieram i vicinorela habere. Firm. * Efre exemt de ferre, delian ge. Lximin. xv, fraitio. Liv. * Je ho exeme de ces de fauts. Ab idis viciis ego sanus sam. Hv. * Vanc Is vez erre e cem à viere des de ces peres de viers Tela perare to titas minte telis decebat noniis. Vacuum te lecebre id s novils. Plant.

Il fir des lectes d'un la ville des exemples en des non exempts. Delectum haberi in urbe fablatis vacationibus

it's Cic.

ENERGY E, m. Exercipit, f. Proc. Exempter.

EN MOTER on trimiter. Void. (on propose chanter.) [Director.] Realignation on the original chances. jus, aligiem eximere, (eximo, eximis, eximit, eremptum.) Immunem aliquem faccie ou reddere cei abouges ou re aliqua. Rot alicujus date alicui internatotarem. Cic.

Il m'a exemple d'une grande pline. Me exemit en levavit

onere & curà Cic.

S'enerator d'une faute. Ponere se extra culpam. * Il s'enerabe ta de répondre. Ne causam diceret, socripait Ci

EXH de la col re.] la douleur s'exhale par les soupirs. Suspiriis

tion.) [Dispense.] Immunitas, atis, f. Vacatio OBis , f. Cic. * On leur conserva leur exemption , horfmis dans les choses en quoi ils trafiquoient. Immunitas illis servata est, nisi in iis, quæ veno exercerent. Iac. * Donner exemption de toutes chojes. Dare vacationem omnium rerum.* User on se servir au privilege a'exem-

EXEMPTION ON EXEMTION, f. f. (on prononce exan-

prion. Uti vacatione. Cic. EXERCÉ, m. Exercée, f. part. pass. & adj. Exercitus. Exercitatus, a, um. Cic. in re aliqua ou ad rem. Cic.

Ter. Voyez Exercer.

EXERCER , V. act. [Faire une chose.] Exercere, (eo, es , exercui , exercitum.) act. acc. Cic. Ter. * Exercer son siyle. Stylum exercere. Flin. * Sa mémoire. Memoriam exercere. * Une charge. Munus suum administiare. Ter. ou exsequi. Cic. ou obire. Liv. Cic. * S'exercer à tirer de l'arc. Arcu se exercere. Tibul.

S'exercere à la lutte. Palæstras exercere. Virg. * S'exercer à la ceurse. Ad cutsuram se exercere. Plaut. A monter à cheval. Equis. * A cultiver la terre. In agris. *

A la chasse. In venando. Cic.

S'exercer à plaider. Linguam causis acuere. Hor. ou exer-

citatione dicendi. Cic.

Exercer, [Pratiquer, faire quelque profession.] Excicere ou tractare ou factitare artem aliquam. Cic.* Exercer la Médecine. Exercere Medicinam. Cic. Ter. Facere medeciram. Phed. * Les dignitez, les charges. Ge rere honores, magistratus. Plin-Jun. Cic.

En reer la fonction de quelqu'un. Vice ou vicem alterius

fin gi , Her. Suct.

EMERCER, [Faire de la peine, tourmenter.] Aliquem exercere. Ter. on versare. Plant. on vexare. Cic. * Il exerça une cruaure infatiable, non seulement à l'endreit des vivan, mais aussi contre les morts. Crudelitatem insatiabi-Jem exercuit non solum in vivos sed & in mortuos. Cic. * La fortune m'a exercé par divers malheurs. In variis casibus fortuna me exercuit. Cic. Varie jactatus sum

EXERCICE, f. m. [Occupation, travail de corps ou de l'esprit.] Exercitatio, onis, f. Exercitium, ii, n. Cic. Aul-Gel. * Le mouvement & l'exercice échauffent nes corps. Motu & exercitatione corpora nostra recalescunt. Cic. * L'e reice fortifie la memoire. Firmatur atque alitur memoria exercitatione. Cic. Quint.

TEXERCICE Militaire. Campedris exercitatio. Suet. Me

ditatio campeftiis. Plin.

Les exercices des eccles. Scholarum exercitationes. Quint. * Les exercices de l'esprit. Exercitationes ingenii. Cic

Le lieu des exercices. Academia, æ, f. Gymnafium, ii, n. * Faire faire l'exercice aux soldats. Exercere in armis milites.

On Dit ironiquement, Je te donnerzi aujeura hui de l'exercice comme il aut, vieille resse. Ego te exercebo hodie , ut digrus es , silicernium. Ter.

Il me donne bien de l'exercice, Il me donne de la peine tout mon front. Me proie exercet. Mili molestiam facit, ou exhibet.

I Dans tous les mots suivans cu se trouve une H, cette lettre n'est point aspiree, que cano les mois Exhange ent & Execute

TXHALAISON, subst 1. [Air subtil & spiritueux, qui s'exhale des corps. Exhalatio, onis, f. Cic. Aereus Spiritus, gunit. aerei spiritus, m. Halitus, us, m. Quint.

Exhalaison de la terre. Anlielitus terræ. Ci.

EXHALER, V. acl. [Louffer en l'air quelque vapeur ou corps subtel.] Exhalare. Exspirare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

S'EXHALER, [S'évaporer.] Evanescere, (sco, scis, anui, fans fapin.) n. Plin. In fumos abire. n.

SEXHALER se dit sigurément, [parlant de la douleur, &

exhauritu. ou levatur dolor. Dolor flendo diffunditur. Ocid. Lacrymis dolor discutitur ou folvitur. Caf. La coiere s'exhale en injures. Ira diffunditur maledicendo.

EXHAUSSEMENT, f. m. [L'action d'elever un batiment.] In n ajorem altitudinem exfliuctio, onis, f. ou

ædificatio, onis, f.

EXHAUSSER, V. act. Elever bien hout.] In majorem altitudinem exstiuere, (uo, uis, xi, tum.) act. acc. Auficium altius tollere, (tollo, tellis, sustuli, sub'atum.) act. * Extollere. Educere, (educo, is, xi, clum.) act. acc. Cic. Caf.

EXHEREDATION, s. f. [Privation d'une bérédité.]

Exheredatio, onis, f. Quint.

EXHÉRÉDER, V. act. terme de Droit, [Deshériter, priver un fiis de sa succession.] Exheredare, (o, as,

avi , atum.] act. acc. Plin.

EXHIBER, V. act. terme d'usage au Palais, [Montrer les preuves, faire voir les pièces dont on se veut servir dans un proces.] Exhibere, (beo, es, bui, itum.) act. acc. Plin-Jun.

EXHIBITION, f. f. terme de Palais, [Representation des

pièces & d.s titres.] Exhibitio, onis, f. Plin. EXHORTATION, f. f. [Discours pour encourager à une chese.] Ad aliquid hortatio. Adhortatio. Cohortatio. Exhortatio, onis, f. Cic. Plane. ad Cic. Hortamen, inis, n. Liv. Hortamentum, i, n. Saluft. Hortatus, ûs, m. Cic.

EAHORTER, V. act. [Pousser, encourager quelqu'un à une choje.] Ad aliquid aliquem hortari ou adnortari ou cohortari ou exhortari, (tor, aris, atus sum.) depon. Cie. (On dit aussi Atiquem hortari ut aliquid

faciat.)

Qui exhorte, qui encourage. Adhortator, oris, m. Liv. EXHUMATION, s. f. terme de Palais, [Acison par laquelle on deterre un corps mort.] Humanorum offium

eflossio, onis, f.

EXHUMER, V. act. terme de Palais, [Déterrer un corps mert] Humana ossa effocere, (effodio, is, eff. di, effosium.) Cadaver hon inis detossum terrà eruere, (eruo, 1s, erui, erutum.) act.

EXIGENCE, (on prononce extjance, f f. [Ce mot n'eft d'usage que dans cette expression.) Solon l'exigence des choses. Prout res exigunt on postulant on requirunt. * Selon l'exigence des temps: Pio ratione temporum.

EXIGER, V act. [Demanaer son payement, con raindre à payer.] Exigere, (go, 18, exegi, exactum) act. acc. Cic. . On exigeoir avec toute forte de rigueur les sommes imposées. Acerbishme imperatæ pecuniæ exigebantur. Ca. * Earger quatre denters pour chaque boutonle de vim. Exigere quaternos denarios in singulas amphoras vint. Cic. * Il a exigé cela de moi. Id à me exegit. e.ic.

EXIGIELL, adj. m. & f. [Qu'on peut exiger.] Quod exigi

EXIGU, m. Exique, f adj. terme dogmatique ou burleique, [qui se dit des choses qui sont en petite quantite.] languas a, um. Cic.

EXIGUITE, i. f. [Petitesse ou le peu des choses.] Exi-

guitas ; atis , r. Cal.

FAIGULMINI, adv. [Petitement.] Exigue. adv.

EXIL, I. m. [Ba mig-ment. Exilium, ii, n. Cic. * mier en ent. Tre ou proficises ou pergere in exilium. Ch. * Im co. vil. Exulare. Cic.

EXILE, m. FXILEF, r. part. paff. Exul, genit. exulis, con. gen. Pita Banni.

LAILER, V. act. [Encoyer en exil.) In exilium agere on per ele u depe iere eu ejicere act. acc. Aliquem exilio afficere. Cic. ac. In exilium aliquem projicere. Cic.

Estre exile. Exulare, (ulo, as, avi, atum.) n. Fxi-lio affici. pail. Cie. Plant. Ter. S'exiler, se barmir seimeme, Exilium fibi conscitcere Liv. In exilium voluntarium ire.

EXISTANT, m. Existante, f. [Qui eft, qui existe.]

Quod existit. Quod est in rerum natura

EXISTENCE, [in prononce existance,] f. f. Les Latins n'ont point de met pour exprimer celui-ci, on dit i aus l'Ecole. Existentia, x, f. * Les choses qui ent existence. Res quæ existunt. Quæ sunt seigsa ou reapie. Cic.

Cela prouve clairement l'existence de Diva. El rationes

clase oftendunt Deum eile ou existere. Cie.

LXISTER, V. n. [Eftre en effet,] Existere, (existo, is, extiti, extitum) n. Esse in rerum natura. Cie.

INODE, f. m. [Le second des cinq Livres de Mosse, qui contient la jirtie des Ifraelites bors d'Egypte.] Exò-

TXORABLE, adj. m. & f. [Qui se laisse rainure par prives] Exotabilis & hoc exotabile, adj. Cic.

IXURBITAMMENT, adv. [Arec exis, au-delà des

r. cles.] Enormiter, adv. Plin.

EXORBITANT, m. Exorbitant, f. adj. [Qui paffe les regles, les bornes ordinaires, qui est au-delà de la ero ir e.] I normis & hoc enorm?, adj. A fenfu comn u. i, a. a fille, abhoricas, encis, oma, gen. A recta ratione alienus, a, um. Cic.

Comot François vient du Latin Exorb ture, qu'on a dit dans la ba e Litinte, pour dite R cedere ab eo quod rectum eft; quod e vera circom, hors de l'orniere]

LXORCISME, f. m. [Prieres ou conjurations qu'on fait en vereisest] Exoreismus, i, m. [Mot consacre dans Proule.] Sacræ incantationes, gen. facrarum incantationum, f. pl.

EXORCISTE, f. m. [Celui qui t la puissance de conjurer & de chaffer les demons.] Exotesita, &, m. [Mot

comiacre.]

IXORCISER, V. act. [Faire des conjurations au nom de Dies contre le démon] Nequissimos spiritus Dei no.nine adjurare. Lact. Sacris incantationibus ou carminibus fugare dæmones.

EXORDE, f. m. [Constructment, entrée d'un discours.] Exordium. Procemium. Principium, ii, n. Exorfus.

Inviellus, és, m. Cic.

EXPLCTATIVE, f. f. [Acie or un Ecolier de Théologie journess a vant la Vesperie d'un Luemie. | Expectativa,

a, f (Mot confacré en Theologie.)

EXPEDIENT, on prononce expediant.) f. m. [Moven que on treate four faire renffir une e efe ou pour fe tirer an mauvais pas] Via, &, Ratio, onts, f. Cic. * Il icur ternes criss a'expedients pour avoir de l'argent. Vias onnies pecunia novit on tenet. Cic.

Les je ferorne du men e expédient pour se acterire. Ladem definitionis ratio via me ab illis tentatur. Cie.

Un homone a'expedient. Homo expediti confutt. The. Paras comin. P. zue. " Nous treactions quelque expedient deus la foire. Pottea aliquel videbianus. Ter.

Fateaure, all m. [acamajour, avec & mime que que as use, m.] Com modus. Necessarus, a, um. Utilis & hoc utile, adj. Cic.

IL E.T. C. w.unt, is est à propos. Expédit, Præitat. Con-

Il produce bédient Expeditius est Melias est Cie.

EXCEDILR, V. ale. [carre bion des els en pou de tems, dese ber. I Expedite, (io, is, ivi, itum.) Ablotvere, (vo, is, vi, lo tum.) Conficere, (10, is, feci, confectum.) act acc. Che * Pai expedie l'affaire. Rem confeci on aufolys. Cic. * Enfedioz-moi, depechez-moi. Ablove me. Ter.

Extudien fignifie aussi, Exécuter quelqu'un premptement

à mort. Citæ morti dare aliquem. Hor. Conficere aliquem. Petr.

EXPÉDITIF, m Expéditive, f adj. [Parlant d'un bomme agissant, qui expedie promptement ce qu'il entreprend.] In evenus adis rebus friendus on impiger, Navus, Ovid.

In agendo promtus, a, um. Tac.

EXPEDITION, s. f. [Entreprise ou voyage de guerre.] Expeditio, onis, f. Cef. * Mener une armée à quelque 'expédition. Educere exercitum in expeditionem. Cic. Expeditions, [Copies des Ailes qu'on délivre en justi-

ce. J Espedita acta, n. pl.

EXPÉRIENCE, (en prenonce expériance.) f. f. [Essay; éprence reiterie de queique effet.] Experientia, &, f. Experimentum, i , n. Periculum, i , n. Cic. Ter.

Faire des expériences. Agere experimenta, Plin. * Reconnoître par des expériences. Deprehendere experimentis. Quint. * Frire l'expérience d'un remede sur quelqu'un. Vim remedii in aliquo experiri. Cic. * Il a employé sa vie à faire une infinité d'expirtences pour trossoir les proprietez des mi seranx, & des simples. Ne lapidum, vi gultoranque vis lateret, atatem inter experimenta consumlit. Petr.

Expensence, [U. vyo qu'ar a des chofe.] Experientia,

æ, f. Ulus, us, m. Cic.

Un Prime d'une lengue enférience. Princeps longa experientie & ulu reium exercitatus. * li . a. le len & de Pemperinner. Valet ingenio, & praceted habet ainm reium, ou elt dis peritus. Cie. * Un je inc honrne Jans experience. Nallo retum utu edoctus, raspericas reram. · Jaoete unum Position & As it l'exp rieme d'une . aircujas 10. Ci. . in re aliqua. Caj. * L'experience oft la macrege des 2100. Est rerum magister usus.

EXPERIMENTAL, m. LXPERIMENTALE, f. (on pronone experimental. [an confife dans l'expérience.] In utu & experiencia pences, a, um. Utu comparatus,

a, um.

LXPERIMENTE, m. INVERTMENTEE, f. (on prononce expérimanté.) [Eprouvé.] Expertus. Probatus, a, um.

Experimente, (Qui a de l'experience.) Experiens, entis, om. gen. Excicitus. Exercitatus, a, um. c.ic. * Expérimenté dans ses propres affaires & dans celles des autres. In rebus fuis & afterius expertus. Cie. * U.z hornme fort experiment. Vir experientillimus, Multaruin reroin utum haben ger tistoral gen. Cic. Experte in luttrae homo. * Le contratre est Minus exercitatus homo. Cal.

Il eft celebre per for elequence, note peu experimenté dans Ligiture Victionallis, fed ben inexpertus. Fic. Vir ptorin a facundia, ded nullo utu bellorum exercitatus. * li n', avrit per'oane en ce tems-là plus experimenté que tra dous la guerre. Nemo illa tempestate callidioz

habebatur, & magis belli expertus.

LX.ES.MINIER, (on prononce expérimanter.) V. act. [L'ayer, etrouver, jame une experience.] Experiri, (101, ins, expertus fam) Periclitari, (or, attun) act. Act. Agere experimenta, (ago, agis, en, action.) Cupore experimentum, act. gen. P.in. Existrumentum, [Apprendic par experience & par l'u-

her. J Augustulu & experientia ditere, (difeo, cis, direct, an aum) act. Edocen experientià, (ceor,

cris, e'oclas tum.) paff.

EXP KT, m. LAPERIE, f adj. [Expérimenté.] Doctus & expertus, a, um. Experiens, entis, om. gen. Cic Priez Laberime . Th.

IXPIATION, I. I. [Satisfaction qu'on fait pour expier ma frontze ou un crime.] Expiatio, onis, f. Ci. Pianien, Inis, u. Pramientum, i, n. O.i.i.

Sucrefice d'explation. Plaquiare facrificium, gen, placi-

latis sacrificii, n. Liv. Piaculum, i, n. Expiatio,

Fire un sacrifice d'expiation à l'occasion de quelque prodiez. Prodigium procurare & expiare. Procurationem facere. Phad. Cic.

EXPIATOIRE, adj. m. & f. [Qui sert à expier.] Pia-

cularis & hoc piaculare. adj.

EXPIER, V. act. [Satisfaire pour une chose.] Crimen ou scelus expiare, (o, as, avi, atum.) act. Cic. Avertere victimà piaculum. Procurare aliquod ostentum. Phad. Qui peut être expié. Piabilis & hoc piabile adj. Ovid. * (Le contraire est Inexpiabilis & hoc inexpiabile, adj.

Qui ne peut ésre expié.) Cic. EXPIRATION, s. f. [Fin du terme accordé & dont on est convenu.] Dies solutionis, gen. diei, f. Liv. * Il n'y a plus que buit jours jusques à l'expiration. Inter

octo dies tempus solutionis exit. Plin.

Expiration, [Action par laquelle on rend l'air qu'on a inspiré.] Spirituum emissio, onis, f. Aspiratio,

Exspiratio, onis, f. Cic.

EXPIRER. V. n [Eftre prèt de su fin , rendre le dernier souffle.] Exspirare. Animam exspirare ou efflare, (o, as, avi, atum.) Animam edere, (do, dis, edidi, editum.) ou agere, (ago, agis, egi, actum.) ou exhalare, (halo, as, avi, atum.) ou reddere, (reddo, is, reddidi, redditum.) act. Cic. Liv. Tac. Ebullire animam. Petr.

EXPIRER, [Echeoir , être prêt d'arriver ,] comme La trève s'en va expirer. Exit induciarum dies ou tempus. Liv. * Le terme est expiré. Dies solutionis advenit.

EXPLICABLE, adj. m. & f. [Qu'on peut expliquer.] Explicabilis & hoc explicabile, adj. Plin.

EXPLICATION, s. f. [Interprétation a une chose qui a quelque difficulté.] Explicatio. Explanatio. Interpretatio. Expositio. Enodatio, onis, f. Explicatus, iis, m. Cic. Interpretamentum, i, n. Aul-Gel.

FXPLIQUE, m. FYPLIQUEE, f. part paff. Poyez Expliquer. EXPLIQUER, V. act. [Donner l'intelligence d'une chose difficile.] Explicare, (co, as, avi ou ui, atum ou itum.) Enodare, Explanare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Exponere, (pono, is, politi, politim.) act. acc. Interprétari, (tor,aris,atus sum.) dep acc. Cic. * Evpliquer clairement & nettement sa cause aux Juges. Expedire judicibus rem suam. Ter. Cic. * Expliquer une Enigme. Aperire mnigma. Plant. Solvere ou explicare mnigma. Ci.

Qui explique, qui interpréte les choses. Explicator, oris, m. Interpres , čtis, m. Cic. * Celle qui explique. Expli-

catrix, īcis, f. Cic.

S'EUPLIQUER avec quelqu'un par lettres. Adire aliquem

per litteras. Plant.

EXPLOIT, s. m. [Belle relion que fait un homme de guerre.] Præclarum ou insigne facious, gen. præclari ou in-

fignis facinoris, n.

Exploit, [Asignation qu'on donne à quelqu'un pour venir en justice. Dica, &, f. Ter. * Donner un exploit à quelqu'un. Alicui dicam scribere. Vadimonium alicui dicere. Ter. Cic. Libello aliquem citare on vocare. Cic.

EXPLOITER, V. act. [Donner, enwoyer un exploit.]
Dicam alicui scribere. Voyez Donner un Exploit.

EXPOSÉ, m. Exposee, f. Voyez Exposer.

Un enfant exposé. Puer expositirius, ii, m. Plant. Pro-

jectus on projectitius puer, m.

EXPOSER, V. act. [Mettre dehors & à l'air.] Exponere, (pono, is, posui, positum.) Proferre, (profero, fers , protuli , prolatum.) act. acc. Cic. Col. * Eseposer le sein au soleil pour le faire secher. Exponere in sole fenum ut siccescat. Col. * Un lieu exposé au soleil. Expositus soli locus. Locus apricus, i, m. Plin.

Exposer, [Mettre une chose en vue.] Ante oculos, on ante conspectum ponere ou exponere ou proponere. Facere palam. act. acc. Cic. * Exposer les larcins de quelqu'un aux yeux des peuples, les faire voir, les mettre en évidence. Defigere furta alicujus in oculis populi. Cic. Palàm facere furta alicujus.

Exposer un enfant, [L'abandonner.] Puerum exponere.

Liv. ou projicere. Plant.

Exposer quelqu'un à l'envie. Adducere aliquem in invidiam. Cic. * Nous serions moins exposez à l'envie que nous no sommes. Nos invidià minore uteremur, quam utimur. Plaut.

S'exposer aux dangers. Se objicete, ou se offerre periculis. Pericula adire ou subire. In pericula se inferre. Se

periculis committere. Cic. &c.

S'emposer à la risée & aux railleries des hommes. Se offerre omnium risui. Deridendum se omnibus præbere. Cic. * A tous les malheurs. Ad omnes casus se objicere. * Aux violences des hommes. Se in impetus hominum objicere. Cic. * Les grandes richesses sont exposées à de grands pérels. Magno periculo, magnæ funt opes obnoxia. Phed.

Il s'expoje trop, Il ne se ménage point, Il va au seu comme un simple soldat. Nimium se periculis objicit.

Exposer, [Proposer, dire, raconter.] Exponere. Proponere. Narrare. Dicere. Cic. * Je n'ai pis exposer ce que j'avois prémédité pour ma défense. Non potui cogitata proloqui. Ter.

Il a extole l'affaire comme vile s'est passe. Rem quemadmodum gesta est, exposuit. Cic. Il lui exposa sa commission fort rudement. Mandata illius secociter edidit. Tac.

EXPOSITION, f. l. [Action a'exposer & de faire voir une chose.] Rei alicujus in medium positio, onis, f.

Une maison qui oft en belle exposition. Berè positæ ædes. Exposition d'un enfant. Exponeio pueri. Puer exposititius. Liv.

Exposition, [Enflication, déclaration de sa pensée.] Expositio, onis, f. Cie. Juint. Mentis significatio,

EXPRÉS, m. Expresse, f. adj. [Assuré.] Certus. Destinatus, a, 1.m.

Envoyer un exprés ou un homme exprès. Certum hominem mittere on deftinare.

Expres, [Formel, pr cis.] * Il fit défenses expresses à ses gens de dire qui il étoit. Interdixit omnino suis ne, quis ipfe fit, cuiquam aperiant.

EXPRES, [Net, certain.] Clarus. Certus. Indubitatus. Exploratus, a, um. Cic. * Son témoignage est expres. Clarum & certum est illius testimonium.

On ne peut rien dire de plus exprés là-dessus. Nihil clarius super eà re dici potest.

Expres, adv. [A dessein.] Deditâ ou dată operâ. abl. De industria. Cic.

EXPRESSÉMENT, alv. [Nommément, distinctement.] Expressé. Diserté. Distincté. Nominatim. adv. Cic.

EXPRESSIF, m. Expressive, f. alj. [Qui explique bien une chose.] Significans, antis, om. gen. * [On dit au Comparatif Significantior & hoc fignificantius, adj.] * Un terme plus expressif, Significantius verbum. Cic. * Il est expressef. f. Significanter dicit. Quint.

EXPRESSION, s. f. [Maniere de s'exprimer.] Elocutio. Explicatio, onis, f. Cic. Phrasis, is eu cos, f. Quint. Eloquendi genus, gen. generis, n. Eloquium, ii, n.

Une expression douce. Eloquendi suavitas, atis . f. Quint. Melleum cloquium, ii, n. Auson. * Une expression nette, coulante. Eloquendi nitor, oris, m. Quint. Liquidum elequium, ii, n. Aufon.

Il'a l'expression belle, Il s'exprime noblement & en beaux termes. Politè sensa sua dicendo exprimit. Elegantibus verbis fensum mentis explicat. Cic. * Son expression n'est pas commune. Minime vulgare est ejus dicendi genus. Quint. * Il faut éviter les expressions basses en trivi iles. Effugiendum est ab omni verborum, ut ita dicam, vilitate, & fumendæ voces à plebe submotæ. Terr. * Il n'y a point d'expression affez forte pour décrire la beauté, car elle surpasse tout ce qu'on en pourroit dire. Nulla vox est, quæ formam ejus possit comprehendere, nam quidquid dixero, minus crit. Petr.

EXPRIME, m. Exprimee, f. part. paff. Voycz Ex-

PRIMER.

EXP (IMER, V. act. en terme de Phylique. [Extraire, tirer le sue des herbes en tressint.] Exprimere, (pisme, is, press, pressum.) act. acc. Plin. Lypimer l'inile aes olives. Oleum ex oleis expriniere. * Le via

des raisins. Vinam ex uvis.

Exprimer, [Expliquer les pensées décrire bien une chose.] Exprimere. Enuntiare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Ci. * Il exprime noblement for perfect, Il s'explique no-El men Pricelare cogitata loquitur. Eleganter dicit ou levien, * O. a invente les paroles pour exprimer ou rendr. les parfees. Ad tenfus autmi exprimendos oratio reperta est. Cic. * Il s'exprime avec facilité. Facilem habet sermonem. Expedite se exprimit ou explicat. Cic.

Il s'arlique en l'estermes qui ne sont pas du commun, & il a bon sens, ce qui est tre:-rare. Sermonem habet non publici fapoiis, & amat bonam mentem. Petr.

LXPULSER, V. a.t. [C.b of r , pouffer dehors.] Expellere, (pello, 15, extuit, expulsium.) Exturbare, (bo, as, avi, atum.) Epiche, (10, is, ejeci, ejectum.) alt. acc. Cic.

LXPULSION, f. f. [I'attion de chaffer, de repouffer.] Lxou ho, onis, f. * Expulsion des Rois. Exactio Re-

gum. Cic.

EXPULTRICE, adj. f. comme La faculté expultrice, terme de Medecine, [Qui rejette ce qui muit au corps.] Facultas expultiix, gen facultatis expultricis, f. Vis expellendi. Vis expeltiix, f.

[C'e i in le fest de ce mo, an ngure Philosophia explain c'ii-

EXQUIS, m. Exquise, adj. [Excellent, rare, rechirché.] Expushtus. Conquitieus, a , um. Cie. [& fart au Combinatif Exquitition & hoc exquititive, . we'the perlati Laganatulitans, a, um. (ic. (Un I .: .) in d'un sexto esquis & rire. Exquisita docurna Pado foplius. Cic. * Des : Gits enquis : rires. Exquifita in genia, n. pl. Plan-je .. Leuer que ou avec are pinoles esquifes & rares. Verois exequificiffimis lau laie aliquem. Cic.

EXTASE, I. f. [Ravill must desprit, transport Lors de forming.] Stup / mentis, gen. stepous mentes, m. Anian à smobus alienatio, onis, f. Mentis excentes,

his, in Ciff.

EXPASIS, m. Estaste's, f. adj. 'Review entage.] A fenfibus alienatus. In mentis excellem raptus, a,

EXTATIQ"E, ali, m. & f. [Qui ef louvent ravi en extasc.] Crebra mentis alienatione à scussous avocata: , a , um. Voyer Extaste'.

EXTINSION, (en prononce extantion.) f. f. [L'action d'apendre.] Extentio. Potrectio, onts, f vier.

Extension des nerfs. Nervorum distentio. Cels.

Os Dir figurement, Ecteufen d'une lei. Legis translatitia interpretatio, gen. translatitie interpretationis, f. EMILNUE, m. Extenue's, f. [Diminué de forces & d'emlempoint.] Tenuatas, a, um. Hor. Macie tenuatus, a, um. Perg. Exfuccus, a, um. Iter.

EXTENUATION f. f. [Diminution d'em' ant ant.] VIrium imminutio ou debilitatio, onis, f.

EXTÉNUER, V. act. [Ofter, diminuer les ferces & l'em.

bonpoint.] Tenuare. Extensare. Debilitare vires ou corp's. Virg. Plin.

INTEXILUR, m. Exterieure, f. adj. Externus, a , um. Cic.

L'ENTI' MEUR, f. m. [C: qui parois au deisse, le debors de exercis.] Facies, iei, f Frois, cen fiontis, f. Cic. * Il a un extérieur trompeur , ! qui cau au del ors, & sale en dedans. Introrsus turs le decora pile speciosus. Hor. * Il a un exterieur compoje. Lit valta compolito. * Il a l'extérieur honnéte. Itt honesta & liberali facie. Ter.

A L'exte'rieur, [Au dehors.] Extrinsceus, adv. Cie. EXTERMINATEUR, f. m. [Definitions, qui detruit.]

Extinctor. Eversor, oris, m. Cic.

EXTERMINATION, s. f. [Defination entierc.] Extinctio. Everso, onis, f. Cic.

EXTERMINER , V. 2 t. [Avolir , detraire entirement] Funditus tollere, (tollo, is, fustili, sublatum.) Exflinguere, (guo, guis, exflinxi, exflintium.) Deffruere, (uo, uis, xi, ctum.) aci, acc. Cio Ixperminare, (o, as , avi , atum.) act. acc. dans Celumelle en ce fens. EXTERNE, adj. m. & f. [Qui et de dehors.] Externus,

a, um. Cic

EXTINCTION, f. f. [Action par Liquille on offint & amertit une chose] Lx inctio , cais , f. EXTIRPATIUR , f. m.! Qui détruit & raine entiere-

mont jusques à la racine, j comme l'Extir estur des vi c. Viviorum extintion. * D'une s'éle. Secta. Cic.

EXTINIATION, 1 f. Derassachund d'un aibre. 11x. tipicio, vais, f. Cit.

E con etion et en menter en corps. Menibri alicujus amputatio ou avulfio cu extirpatio, Gais, f.

Externation de vives de l'here,i . Victorum, harchs

ex ar ano a extirpatio, one, !

IN TAPER, V. act. [Arracher entirement les vices, l'.. eur] Exsterpace, co, as, avi, atum.) Stirpitus exigere. Cic. Eradere corde penitus. act. acc. Phad. Ce Velbe no fe dit point dans le fens tuit ter ; mais feulement

au ng re : si ce n'eit en Chire igie o . 'on tit

LATIRP R un membre, [Le couper.] Amputare membrum aliquod.

IXTORQU'IR, V. act. [Tirer de force quelque chose.] Extorquere, (queo, ques, terfi, tortum.) act. acc. (.ic. (ou dit anquid ab aireuo, on alieni aliquid.) Ci.

Extendente la vérire de la bruche des criminels. A nox s verifatem extorquere. * 1º us avez extorqué cin-queme + dens A troues de Mar. A Casare quinqua-

2.012 10 ema Attica extertisti. Cie.
IN CORMON, s. s. [Violence qu'on fait à quelqu'un pour tirer de lui quelque chose.] Violenta ademtio, con violenta ademtionis, s. * Faire des exercisos. Pero van ab ali pio extorquere ou exprimere vi Sai at a consofime, lotortor, oris, m. Ter.

LNI LACTION, i f. [Roce.] Genus, gon. generis, n. Origo, isis, Stirps, gen. furpis, f. Cic. L Pacuve le fan majeuir , mais il n' ft pos à initer en ceia.] * Natiles, ium, m. pl. Iiin-Jun * il est de noble extraction. Nobili genere natus. Cic.

EXTRAIRE, V. act. [Tiver, exprimer les sucs & les sels des métaux & des simples.] Succos herbarum ex-

primete ou chicete en chacere, act. Piin.

LITRAIRE le du ence Les au figure, pour [ce qu'en tire de meilleur d'un livre.] Carpere. Excerpere, (po, pis, pli, ptum. Legere. Colligere, (go, gis, 1821. lectum) act. ace. Cic.

EXTRAIT, m. Extraite, f. adj. & purt. pass. Ex-

ceiptus, a, um. Plin.

Un EXTRAIT, (en Pharmacie.) Expression des sucs. Exprefiio, onis, f.

Un Extrait, comme f. m. [Ce qu'on a extrait.] Excerptum, i, n.

Un Extrait mertunire. Apodixis defunctoria, gen. apodixis defunctoria, f. Petr.

Un Extrait d'un procès. Instrumentorum litis summa,

IXTRAORDINAIRE, adj. m. & f. [Qui est contre le cours ordinaire.] Extraordinarius, a, um. Cic.

Extraordinaire, [Inufité.] Inufitatus. Infolitus, a,

(Ce met se met comme un substantif, comme

J'irai souper chez vous, mais je ne veux point d'extraordinaire. Cœnabo apud te, sed commodum obsona, & ne largior sit solito cibus. Plant.

C'est un extraordinaire pour lui de se lever si matin. Prxter solitum surrexit tam mane.

EXTRAORDINAIREMENT, adv. Præter confuctudinem. Præter folitum. Solito magis. Liv.

Il est extraordinairement malade. Gravissine agrotat. Cic. Il eft extraordinairement chiche, Triparcus eft. Parculimus est. Plaut.

EXTRAVAGAMMENT, adv. [D'une maniere extravagante.] Ineptè. Infulsè. Absurde. adv. Cic.

EXTRAVAGANCE, f. f. [Felie, alienation d'esprit, qui fait dire des réveries.] Deliramentum, n. Dicta delivantia, gen. dictorum delmantium, n. pl. * Il dit des extravagances. Deliramenta loquitur. Plaut.

Extravagance, | Discours impertinent, & comme u'un fou.] Insulsitas, atis, f. Ineptia, &, f. Ineptia,

arum, f. pl. Cic.

EXTRAVAGANT, m. Extravagante, f. [Qui extravague.] Delīrans, antis, om. gen. Delīrus, a, um. Plant.

EXTRAVAGANT, [Importinent.] Ineptus. Infulfus. Abfurdus, a, um. Cic. Nesapus. Petr.

EXTRAVAGUER, V. n. [N'être pas en son bon sens.] Delirare, (liro, as, avi, atum) Insanire, (nio, is, ivi, itum.) n. Dementem esse, (demens, entis, om. gen) Cic. * J'avois l'esprit si accablé , que j'extravagueis quelquefeis 1118 obrutus malis non mei com-pos eram. Petr. * Rien ne fait tant extravaguer. Nul-

la res tam delirantes homines concinnat. Plant. EXTRAVASE, m. Extravasee, f. se dit (du fang sorti hors de ses vail-wx.) Sangais extra venas estusus,

a, um.

EXT EXTRÉME, adj. m. & f. [Le dernier.] Extremus. Utimus, a, um. Cic.

On DIT d'un homme, qu'il est extrême dans la louange & dans le blame. Nimius est in laude & in vituperio. * Il est extréme en tout, on ne voit rien de moderé en lui. Nihil apparet in eo moderatum. Cic.

Extreme, [Grand, excessif.] Summus. Magnus, 2, um. Ingens. Vehemens, entis, om. gen. Cic. * Une douleur extreme. Dolor summus. * Une chaleur extreme.

Nimii folis ardores. Vehemens calor.

EXTRÉME-ONCTION, s. f. [Sacrement de l'Eglise, qui est la derniere onction que reçoivent les Chrétiens à la fin de la vie.] Extrema-unctio, gen. extremæ-unctionis , f. (mot confacré.)

EXTRÉMEMENT, adv. Valdè. Summopere. Magnope-

rè. Vehementer. Valdè. adv. Cic.

EXTREMITÉ, s. f. (Le bout, le lieu le plus éloigné.] Ultimum. Extremum, i, n. Extremitas, ātis, f. Cic. * Il a voyagé aux extremitez du monde. Ad ultimas regiones penetravit.

Les Extremitez d'un pays, [les frontieres.] Ora, &,

f. Extremitas alicujus regionis, f. Cic.

Les extrémitez d'un cercle. Circuli extremitates. Plin. On DIT figurément, La verte tient le milieu, les vices sont aux extrémirez. Vutus in medio inter duo vitia,

Vitia extrema tenent.

Il fant fuir toutes les extrémites. Omnia extrema fugienda. * Il passe d'une extremue à l'autre ou trop libéral ou trop avare. Vchemens est nimis in utramque partem, aut largitate nimia aut parsimonià. Ter,

Extremite, [Le dernier point de récegste.] Summæ angustiz, grum, f. pl. Cie. * La chose étoit on cette extrémité. In his angustiis res erat. Ces. * Réduire quelqu'un à la dernière extrémité. Adducere aliquem in fummas angustias. Cic. * Il s'est porté aux dernicres extrémitez. Ad extrema venit. Ultima expertus cst. Liv. Ad extrema descendit. Poll. ad Cic.

ON DIT auffi qu'Un homme est à l'extrémité, qu'il va mourir. Jam mors illum occupat. Ter. Est in ultimis.

Fetr. Agit animam. Cic.

Lire malade à l'extrémité. Periculofissimo morbo urge-

Après avoir été malade à l'extrémité, il en est revenu. Ex periculolissimo morbo plane convaluit. Cic.

EXULCERATIF, m. Exilcerative, f. [Qui fait des ulcires.] Exulceratorius, a, um. Iun.

ENULCERATION, f. t. [La formatio, d'un ulcére,] Ixulceratio, onis, f. Plin.

EXULCERER, V. act. Vo, ez Ulcerer.



, Sixième lettre de l'Alphabet, & la quatrieme des Confonnes. On prononce if & fa prononciation s'etend aux mots qui viennent du Grec, qui commencent par un p ou ph, dont quelques uns s'ecrivent aujourd'hui par F simplement, comme Frénésie, Fantaifie, Fiole, Filtre.

Covartuvias dit que cette lettre est

celle que les Grecs appelloient Digamma Lolicum, parce qu'elle étoit formée de deux Gamma, l'un sur l'autre, F; & ajoûte que l'Empereur Clau te oudet que la lettre a renversée servit d'un V consonne; ce qui s'est conservé encore en quelques vieilles inscriptions comme Sergus gale

En, ispeudence deux ff jointes ensemble fignifient Digeste : ce qui vient de ce su'on les appelioit en Grec Pandiffes, qu'on

abregeoit par la figure de deux pp, & pour abreger davantage on a joint enfemble ces deux caracteres, que les premi 15 Copistes Latins ont ciu etre deux st, jointes.

Dausq, ius en son Trane de l'Ortographe sourient que cette lettre

a éte inventce par l'Empereur C aude, & qu'elle a éte incon-

nue aux anciens Romains.

La lettre F chez les Latins significit en nombre quarante, & quand on mettoit un titre debus, elle fignihoit quarante mille. FA , [Note de Musique , dest le quarrième ton en montant dans la table de la Gamme, Ut, Re, Mi, Fa.]

FABLE, f. f. [Fiction a'un entretien de deux ou de pluseurs animaux ou de choses inanimées, dont on tire quelque moralité ou plaisanterie.] Fabula. Fabella, a, f. Cic. Phed. Apologus, i, m. Cic.

L'unique but des fables, sont de corriger les mœurs. Nihil

gatur error mortalium. Phad.

Les fables ont deux avantages, qui sont de divertir l'esprit, & de donner de sages conseils, pour le réglement de la vie. Duplex fabularum dos est, quod rinum movent, & quod prudenti confilio vitam monent. Phad.* Il goute les fables faites avec esprit. Arte fictas sentit fabulas, Phad. * Il y en a qui trouvent à redire que dans les fables on fasse parler non seulement les bétes, mais encore les arbres; mais que ces personnes se souviennent, que ce n'est qu'un jeu d'esprit. Quidam criminari volunt, quod in fabulis non tantum ferx, sed etiam arbores loquantur; meminerint nos fictis jocari fabulis. Phad.

FABLE se dit aussi (de le siction, qui sert de sujet au Poëme épique ou dramatique & aux Romans] Fabula, x, f. Plant. Ter. * Ainsi on nomme les Comedies de ces Auteurs, Fabulas; Non vient qu'on dit Agere on peragere ou exhibere fabulas. Plant. Pepresenter une Comedie.

FABLE se dit abiolument, pour [Un conte saux qu'on fait à plaisir.] Fabula, x, t. * Les Dienx des Payens n'étoient que des fables. Dii paganorum fabulæ. Cic.

Qui fait ou come des fables. Fabularum inventor ou narrator. * (Suetone dit Fabulator , pour celui qui entretient agréablement une compagnie.)

FABLES que tout cela, Ce ne sont que des mensonges. Fa

bulæ. Meræ nugæ. Plant.

On dir proverbialement, Je suis la fable du peuple, pour dire, Je suis tourné en ridicule & méprifé. Jam fabulæ fumus. Ter, Sumus jam in fabulis. Suct. * De venir la fable & la risce du pouple. Fiert fabulam omni populo. Hor.

FABRICATEUR, s. m. [Qui fabrique & que sait quel-

que chose.] Fabricator, oris, m. Quint

(Ce mot ne le dit gueres qu'en raillant, & le piend presque toù jours en mauvai e part de ceux qui font de la sauffe monnoye ou quelque supercherie, comme Ulvsie sut le fabricateur de cette supercherie , Dus juricair V. ffes. 125.

FABRICATION, s. f. [L'action de sabriquer, qui ne se dit gueres que de la monnoye.] Fabricatio, onis, f.

Fabrica, &, f. Cic.

FABRIQUE, f. f. [L'action de fabriquer des étofics ou les metaux.] Fabrica, &, f. Cic. * La fabrique des membres des animaux a quelque chose d'admirable. Admirabilis fabrica membrorum animantium. Cic.

La fabrique de l'air in & du fer. Ætis & forri fabrica. Cu. * La fabrique des étoffes. Pannorum fabrica ou

textura, æ, f. Textum, i, n.

FABRIQUE signifie auffi , (Le revenu affecte à l'entertien d'une Eglise paroissiale & du service que s'y dit.] Æs

votivum, genit. xris votivi, n. Suet.

On DIT proverbialement, [parlant de deux fripons.] Qu'ils sont d'une même fabrique. Duo nebulones aquè nequam, in codem ludo edocti. Plaut. Ejuscem farinæ homines.

FABRIQUE, m. F. BRIQUEZ, f. Fabricatus, a, um.

dans le sens propre & figuré.

[Ce participe 'e piend activement & passivement ;]

On croit que les Cyclopes ont fabrique le foudre de Jupiter sur le mont Etna Fulmon fabricatos esse Jovi Cyclopas in Ætna putant. Cic.

Le foudres fabriquez par les mains des Cyclopes. Fulmi-

na manibus Cyclopum fabricata. Ovid,

FABRIQUER, V. act. [Travailler à faire certains ouvrages , comme de la monnoye , des vases , & des étoffes] Fabricare, (co, as, avi, atum.) & Fabricari, (cor aris , atus sum.) dep. Cie. * (Fabricari est aussi passif dans Quintilien, non fabricetur militi gladius.)

Pubriquer de la monnoye. Cudere nummos, (cudo, is,

cudi, cuilum.) Plant.

aliud quicquam quaritur per fabulas, quam ut corri- FABRIQUER un navire, [Le bâtir.] Naves fabricari. Tacit. * Une épée Gladium fabricari. Cic. * Fabriquer des étoffes. Pannos fabricare ou texere, (texo, is, texui, textum.) Tibul. * Fabriquer une basilique. Basilicam texere. Cic. * Un vaisseau. Navigium texere. Plin. * Des filets. Plagas texere. Cic. * Fabriquer en cire. In ceris fingere. Cicer.

FABRIQUER se dit figurément, pour Inventer, faire, controuver une histoire fausse, quelque calomnie. Fabricare & fabricari falsum quidpiam. * Fingere, (go, gis,

finxi, fictum.) act. acc.

Fabriquer une calomnie. Fingere calumniam. * Quelque tromperie contre quelqu'un. Fingere fabricam ad aliquem. Ter. * Toutes sortes d'infamies contre le premier venu. Quælibet opprobria in quemvis fingere. Her.

FABULEUX, m. FABULEUSE, f. adject. [FARM, Inventé à plaiser. [Fabuloius , a , um Fictus. Fictitius. Commentitius, a, um. * (On die au Comparatif Fabulotier & hoc fabulotius, & au Superlatif Fabulofissi-

mus, a, um.) L'hipoire fabulens, l'histoire profane des siècles où ent zeed les faux Dieux des l'agens. Hiltoria fabula-

ris, f.

Co qu'il y a de faiuleur, on Ce qui ressent la fable dans une narration. Fabulontes, etis, f. P.in.

FABULEUX Ou Conteur de fables. Fabulatum narrator, oris, in.

Le mot Fibulvor qui est dans S ictone, fignifie un homme qui içait encictimi a trablement and compagnie, & non pas iin Faiteir de contes on de robie;

FARULEUSLMENT, adv. [Plane meriere fabriliese, adv. l'an air qui ressent la lable.] Esbulose, adv.

FAÇADE, Jubli. f. (m. pro ne la l'ade.) La parrie e :tericare, ou le frent, pi c d'un grand bailment.] Tions. genit. frontis, f. Vitr.

FACE, labit. f. [In premiere chose que les corps represen-

tent à pro pour.] Facies, gouit. facier, f.

FACE le dit aunit, de la partie de devem a'un bâtimens qui se presente a nos ; eux.) Facies , 1.1 , som. Frons,

genit. frontis, f. Virg. Sa maijon fait face à la mer de Tolone. Hius domus prospeciat ou prospecit Tulcum maie. Phal. * La muraille avoit treute pieds de face de chaque côté. Murus patebat quoquò versus pedes triginta. Cas.

Face fignific auffi [Le vifage.] Facies , ici , f. Vultus,

ús, m. O., gent. oris, n. Cic.

Ce mot ne s'em me en certe fizi incation, si ce n'est lors qu'on parle a un vilage n ajeftueux, co ume d'un Dieu; d'un Heios ou d'un Roy, ieuen M Merage

Les bienheureux verront Dieu face à face. Beati Deum videbunt facie ad faciem. * Les Cherubins se voilont la face devant le majesté de Dieu. Cherubin alis se se obtegunt, ou velant faciem, coram Deo. Regarder quelqu'un en face. Alicujus os intueri. Cas. Convertere os ad aliquem. Cie. * Il iui a reproché en face. Id illi coram exprobravit ou objecit Cic. * N'infulter personne en face. Nulli os ladere. Ter. * Je lui av refiste en face. Ili præsenti restiti. Cic. * A la face de toute la terre. In omnium conspectu. Coram omnibus. Cic. Palam & publice. Cicer.

FACE se dit figurement [Des affaires, & du côte par ois on les envisage.] Facies, Species, iei, fæin. * Donner une face avantagouse aux affaires, les bien tourner, leur donner un bon tour. Rei alicujus speciem eximian, inducere. Plin. * Donner une face avantageufe à ju co. duite, la faire parcitre bonne & homite. Suam agen-

di rationem probare omnibus.

ON LE DIT austi (de l'etat & de la situation où se tror vent les affaires publiques.] Facies, iei, fcem. * Jamais face de guerre civile ne sut plus effro, able. Nu.

Gggg uj

FAC quam atrocior armorum civilium fuit facies. Tac. # La face des choses étoit bien changée, toutes les affaires avoient lien changé de face. Magna erat rerum facta commutatio, nunc alia ratio erat omnium rerum. Caf. Cic. * Il faudra voir quelle face prendront les affai. res. One future fint inclinationes rerum & temporum videndum. Cie. * La face de la ville étoit changée. Immutata erat urbis facies. Saluft.

IN TERME de guerre on dit, Faire face à l'ennemi. Converti ad hostem, cique oblistere. Convertere signa in

hostem. Cas.

On DIT proverbialement, Face d'homme fait vertu, pour dire que Les ouvriers travaillent mieux en présence du maitre. Servi subjecti oculis domini fiunt opero-

EACETIE, s. f vieux mot. [Plaisanterie, qui divertit & qui fait rire.] Facetiæ, arum, f. pl. Lepidi joci, orum, m. pl. Cic. * [On trouve dans Aulu-Gelle,

Facetia sermonis.]

FACÉTIEUX, m. FACE'TIEUSE, f. adj. [Plaisant, divertissant, bouffon, qui divertit.] Facetus, a, um. Festivus, a, um. * (On dit an Comparatif Facetior & hoc facetius, Festivior & hoc festivius, & au Superlatif Facetissimus, Festivissimus, a, um.] Cic. Facetosus, a, um. Cie. * Un homme facétieux. Homo facetus ou facetosus. Cic.

FACETIEUSEMENT, adv. [D'une maniere facétieuse & divertissante. J Faccte, adv. Cic.

[Ces mots ont vieilli.

FACETTE, f. f. [Petite face ou suberficie d'un corps taillé à plusseurs angles.] Facies, iei, f. * Un diamant taille à facettes. Adamas multiplici facie.

FACHER, Voyez FASCHER.
FACHINDE, (on prononce faciande.) s f. qui ne se dit qu'en mauvaise part, (d'une compagnie de méchantes gens & de filoux.) Ad fraudationem unanimes & callidi. Ejusdem farinæ homines.

FACIIE, adj. m. & f. [Aise, qui ne donne point de peine.] Facilis & hoc facile, adj. qui fiit au Comparatif Facilior & hoc facilius; & an Superlatif Facilli-

mus, a, um. Cic.

Facile à croire. Facile ad creden lum. Cic. * A entendre. Facile ad intelligendum Quiat. * A faire, Facile fac-tu. Plant. * A dire, Facile dictu. Ter, Proclive dictu. Cic. * A br yer. Facile tritu, Plin. * A trouver. Facile inventu. Cic.

TACILE, [Aise, qui n'est point embarrasse.] Facilis. Pla-

nus Expeditus, a, um.

Un chemin facile. Via facilis & plana. Plant. Expedi-

tum iter. Cic.

Un esprit aisé, facile, qui n'est point gesné ni embarrasse. Ingenium facile & expeditum. * Un discours facile, coulant. Ocatio lenis & fluens. Cic. Une récompense plus facile. Expeditior remuneratio, Cic. * Un onguent trèsfacile à faire. Expeditissimum unguentum. Plin.

FACILE, [Aise, accommodant.] Facilis & hoc facile. Commodus, a, um. * Un pere facile & accommodant. Pater facilis & commodus. Ter. * Des mœurs faciles. Facillimi morcs.* Qui a les mœurs faciles, avec qui on peut bien vivre. Homo facilis & commodus. Qui est facillimis moribus. Cie. Ter. * Se montrer facile. Faci-Iem se præbere. Cic.

MACILE, [Qui se laisse aisément gagner, à qui on fait faire tout ce que l'on veut.] Mollis in obsequium & facilis rogantibes. Ovid. * Facile pour le mal. Cereus in vitium' flecti. H.r. Qui est comme une cire molle, à

qui on donne telle fizure qu'on veut. FACILEMENT, aiv. [D'une maniere facile, aisement.] Focile, Facilius, plus fa. ilement. Facillime, fort facilement. Cic. Faciliter. Vitr. Nullo negotio. abl. Expedite adv. Cic.

FACILITÉ, s. f. [Disposition qu'on trouve dans les choses pour les faire & pour les entendre.] Facilitas, acis, f.

Facilité d'agir. Agendi ou in agendo facilitas. Ci: + Apporter des facilitez dans les affaires. Modos ou vias faciles in tractandis negotiis adhibere. * Les Commentaires donnent bien de la facilité pour en endre les Auteurs. Interpretationes ou commentaria, multum facilitatis conférent ad scriptorum intelligentiam, eu multum. juvant ad mentem Auctorum eruendam.

FACILITE' d'esprit, de génie, de mœurs, de stile. Facilitas ou facultas ingenii, morum, stili. Facilitas sermonis. Cic. * Il avoit la facilité de pouvoir haranguer en Latin & en grec, mime fur le champ. Latina Gracaque lingua in orando promptus & ficilis ad extemporalitatem usque. Sues. * Il a une grande sa ilité de s'expliquer. Il s'explique aisement. Facilis & expeditus est

ad dicendum. Cic.

Qui a une fa ilisé naturelle à dire & à parler. Natu al

dicendum folutus, facilis & expeditus. Cic.

FACILITE', [Trop grande comblu inte ou bonté.] Facilitas, atis, f. * Abisser de la trop grande sa ilité d'une personne, s'en prévaloir. Abuti immoderate facilitate alicujus. Cic. * Ma trop grande facilité vous perd. Male te docet mea facilitas. Ter.

FACILITER, V. act. [Rendre fixile, en levant les obstacles.] Rem aliquam facilem reddere en efficere, (reddo, is, reddidi, redditum: e.Sc.o, is, erteci, effectum.) Expedire, (no, as, avi, atum.) acl. acc. Cic. Expedire, (10, 18, ivi, itain.) acl. acc. cic. * Il dens ha de la cavallere, pour les ju virar les ch mins. Immilit ou præmilit equites, qui tier expeditius facerent. Caf.

DANS LE FIGURE', on dit Frei'iver un Auteur, [In rendre l'intelligence facile.] Explanere Auctorem. * Il m's favilité le chemin pour arriver aux bonneurs. Mihi viam ad honores expeditiorem fecit. Viam aperuit ou

patefecit ad honores. Cic.

Il vous facilitera tontes chases. Tibi omnia explanabit ou expediet. Cic. * Il s'est fa i ite un myon d'augmenter ses ri hesses. Sibi viam patefecte ad opes ampuficandas. Cic.

FAÇON, (en prononce FASSON.) f. f. [Froure ou forme qu'on donne aux choses] Fora a. Figura, & , f. cir. * La façon d'un havit. Esqurata totius vestis composi-

FAÇON (qu'on donne aux terres & aux vignes.) Cultura, x, f. Cultio, onis, f. of. * Donner une premiere façon à un champ. Proscindere agrum ; Et une troisié-

me façon; tertiare agrum. Cel

Façon, [L'extériour, la mile.] Forma, &, f. Facies, iei, f. Ci. Un jeune horane de lame fresa, de bonne mine, qui a un extériour evantageux. Liberali facie a lolescens. Eximia ou bona forma. Ingenui valtus. Cic. Ter * Je n'ai point ver de femme qui cut plus manvaise saçon qu'elle. Improbiorem nunquam vidi mulieris faciem. Flant.

FAÇON, [La maia ou le travril de l'ouvrier,] Operæ pretium, ii, n. Artificium. Opificium, ii, n. Cie. * Une statue d'un travail songueier & de la façon de Phidias. Simulachium finguerri opere, artificioque Phidim perfectum. Cie. * J'ai v : ur onera e de fa fagon. Vidi opus ab iplo elaboratum. * Un c'andelier d'une façon antique & fait avec beaucoup d'art. Candelabrum opece antiquo, & summa arte persectum. cic. * J'ai lu des vers de se façon. Legi versus proprio illius Marte, on Propen ininerva compolitos.

FAÇON, [Ce que l'on donne à la main de l'ouvrier, pour sa peine.] Manupretium, ii, n. Operæ merces, gen. mercedis, f.

Fournissez l'or, & moi je payerzi la façon. Cedo aurum,

ego manupretium dabo. Plaut.

FAÇON, [Maniere d'agir & de dire les choses.] Ratio, onis, f. Modus, i, m. Cic. Ter. * Je ne puis affez admirer vos façons de faire. Vestram nequeo satis mirari rationem. Ter. * Après que j'ai changé de façon a'agir, il en a changé. Pottquam mea immutata est ratio, hanc mutavit. Ter. * S'engager dans une certaine façon de vivre. Implicari certo genere curluque vivendi. Cic. * Ce n'est pas là ma façon, ni mes manieres. Non est hæc mea agendi ratio. * C'est sa saçon, ce sont ses manieres, il agit ainsi. Sic est illius ratio. Sic est ingenium. Cic. Tir. * Cet homme là a des façons de frire, & des manieres qui ne me regienment point, & qui me beurtent terriblement Hie mihi non placet, meque graviter offendit fuis agendi modis. * Liffez-moi vivre à ma facen, à ma meniere. Sine meo me vivere modo. Ter.

ON DIT [d'une semme qui vit de ses prestitutions] qu'-Elle vit de ses façons. Corpus alit corpore. Facit ques-

tum corpore. Plant.

A LA FAÇON des bêtes. In modum pecorum, Berliarum

ritu ou more. Cic.

A la façon des ennemis. Hostilem in modum, Liv.

DE TELLE & de telle façon. Ita. Tali & tali modo. * Il ne faut pas sermer de telle façon ses coffres, que la liberalité ne les puisse ouvrir; & il ne faut pas aust les tenir tellement cuverts, que tout le monde y mette la main. Nec ita claudenda est res familiaris, ut cam benignitas aperice non possit; nec ita reseranda, ut pateat omnibus. Cic.

Les choses vont tantôt d'une façon & tantôt d'une autre, ainsi il se faut consoler de tout, car ce qui n'arrive pas aujoura'hui arrivera demain, ainsi se posse la vie. Modò sie, modo sie, quod hodie non est, cras erit, sie

vita trahitur. Petr.

Dz cette façon, [Airfi.] Hoc modo. Hac ratione. Hoc pacto. abl. * Sic. Ita. adv. Cic.

De quelle façon, de quelle maniere, Comment, Quomodo. Quo modo. Quà ratione, Quo pacto. Quonam pacto abl. Qui. Cic. * ils ne se soncient pas de quelle façon ils s'expriment. Quemadmodum dicant, ipfi minime laborant. Cic.

En quelque façon. Quodam modo. Quoquo modo. abl.

* Utcumque adv. Cie

En plusieurs façon, en plusieurs manicres, ou de plusieurs manieres. Multis ou pluribus modis abl. Multifariam adv. Cic. * Exprimer ou dire une chose en plusieurs sacons ou de plusieurs manieres. Aliquid pluribus modis exprimere on enuntiare. Aliis atque aliis verbis dicere. Cic.

En toutes les façons. Omni modo. Plin. Omnibus mo-

dis. abl. Ter.

En aucune saçon, Nullement, Point du tout, Nullo modo. Nullà ratione. Nullo pacto, abl. Neutiquam, adv. Cis.

FAÇON se dit aussi [des manieres d'agir embarrassées & pleines de cérémonies incommodes & gesnantes,] Insulsæ & nimium religiosæ agendi rationes, s. pl. Insulsi modi, orum, m. pl. * A quoi bon toutes ces saçons? Quorsum ista infulsa rationes?

Sans façon, Point de façon, laissez-là toutes les façons. Mitte, ou missos fac, ou apage, importunos istos agendi modos. * Mon sentiment fut, que sans faire tant de façens, il falloit agir par les voyes de la justice. Negavi circuitum agendum, sed planè civili jure dimicandum. Petr. * Je ne fais point de fason avec vous, j'agis sans façon, & tout bonnement & simplement avec vous. Libere & familiariter ou simpliciter tecum ago, Cic. * Je hay les façons & les cérémonies. Odi prorsus nimiam illam & cæremoniarum plenam urbanitatem. * Ecrivez-moi sans façon, sans me donner la ligise & sans les autres cérémonies qu'on observe, quand on écrit à des personnes de distinction. Familiariter, nec honore præfato ad me scribe. * C'est un homme à façons, qui fait des façons. Importune urbanus,

Il n'y a que Galba qui brigue sans faire cant de saçons. Prensat unus Galba sine suco & fallaciis. Cic.

FAIRE façon d'une chose, [s'en cacher, en faire mistère.] Rem aliquam tacere. Ter. Premere aliquid filentio. Cie. * Il fait façon de tout. Tacita omnia tanquam mysteria tenet. Tac. * Je ne fais point façon de cela, je ne m'en cache point. Illud aperte, nec dissimulanter

DE FAÇON que , [Conjonction qui fert à tirer une confequonce, qui signije, De maniere que.] Adro ut. Ità

ut. Cic.

FAÇONNER, [on prononce fassonner.] V. act. [Donner à un ouvrage sa façon, sa figure, sis ornemens.] Formare. Figurate. Concinnare, (o, as, avi, atum.)
Poltre, (to, is, ivi, itum.) act. acc. * Façonner un habit. Concinnate vestem. Plaut. * Des peaux. Pelles concinnare, Pilia. * Façonner au tour, Facere torno. Plin * Des arbustes aux orjeaux, y tailler aiverses figures. Topiariam facere, Cic. * Façonner des terres. Terram colere. * Un jardin. Hortum instruere. Cic.

Un ourrage faconne. Figuratum opus. Cic. * Des étoffes façonnics d'er & d'argent, Auto & argento panni illufi, m. pl. [Vingile a dit vettes auro tilutæ, Des habits fa-

connez, brochez d'or.]

FAÇONNER se dit figurément [de l'esprit & des mœurs.] Figurare. Fingere, (fingo, is, finxi, fictum.) Formare. Informare. Inflituere, (uo, uis, ui, utum.) act. acc. Cic. * &c. Façonner un enfant, le driffer, le faire, lus demur des infructions & des regles de conduite. Puerum formare ou informare. Figurare os pueri. Her. Fingere en instructe on instituere on erudire puerum Cic. &c.

Exconner queiqu'un à son humeur, le faire à son humeur. Formare aliquem in suos mores, Liv. Fingere aliquem

ex sua natura. Cic.

SE FAÇONNER, [Se faire, se dreffer.] Formari, Fingi. Excoli. Expoliri. Erudiri, pass. Se excolere. Se expoli-10. Cic. &c. * Il s'est bien f conne à la cour. In aula mo-

res suos excoluit on expolivit.

Se fuçonner à une chose, [S'y faire, s'y accoûtumer.] In re aliqua assuescere, (ico, seis, assuevi, assuetum.) n. In re aliqua erudiri, (ior, iris, itus fum.) pall. Il s'est bien saçonné dans son emploi. In suo munere benè eruditus est.

FAÇONNER, n. se die [de ceux, qui dans les affaires cachent, aeguisent leurs peniees, leurs sentimens.] Tacere, (co, es, tacui, tacitum) Silentio premere, (premo, is, presli, preslum.) Dissimulare, (lo, as. avi, atual.) att. acc. Cic. * Que n'avonez-vous i.e chose de bonne soi, pourquoi façonnez-vous avec moi? Quin bonà fide rem fatearis, quid tergiversaris, qui i dissimulas?

FAÇONNER se dit encore [de ceux qui font des cérémonies & des complimens incommodes, & embarressans.] Nimias in agendo urbanicates putidiùs confec-

FAÇONNIER, m. FAÇONNIERE, f. [Colui & celle q' : fait trop de façons.] Nimius officiorum urbanitatis consectator, gen. nimii consectatoris, m. pariai a'un homme. * Nimia consecutrix officiorum urbael

(Mot du discours familier.)

FACOND, m. FACONDE, f. adj. peu en usage. Voyez

FACTEUR, f. m. [Commissionnaire d'un Marchand.] Institor, oris, m. Liv.

FACTEUR d'orgues, [Ouvrier qui fait tous les jeux de l'orgue.] Organi pneumatici factor, oris, m.

FACTEUR se dit aussi (de celui qui tient le bureau & les registres des Messagers.) Scriptuarius , ii , m. Fest. FACTICE, adj. m. & f. [Qui est fait par art , qui n'est

pint nagurel.] Factitius, a, um. Plin. * Un mot factice, [c'est un mot qui n'est pas de la langue ordineire, mais fait exprès pour bien exprimer sa pensée. Fichtiam verbum.

FACTIEUX, m. FACTIEUSE, f. adj. Qui sorme des factions & des partis dans un estat.] Factiosus, a,

um. Sall. Seditiofus, a, um. Cic.

FACTION, s. f. [Service de simple soidat pour faire sentivelle.] Eftre en faction. In statione esse. Excubare. Vigilias ou excubias ou stationem agere. Caf. Liv. Ovid.

faction, (Parti, cabale.) Factio, onis, f. Caf. *S'étant fait d'là plus vers faccions dans la ville, on plusieurs ravris s'étant formez. Hinc conspiratis factionum par-

tibus. Phad.

FACTOTON ou FACTOTUM, f. m. Mot bas & populaire, qui se dit, (a'un homme qui se mele & s'intrigue de tout dans une maison.) C'est son factoton. Tapanta illius est. Petr. va airra,id est omnia. Magnus ardelio, onis, in. Phad.

FACTUM, [en prononce facton] f. m. (Mémoire imprimé ou manuscrit pour l'infruction d'un procès ou pour la justification d'un accuse.] Scriptum in quo momenta cau'm exporuntur, gen. scripti, n. Rei alicujus purgatio en defentio, onis, f.

[Quoique ce mot foit Latin en notte langue, on lui donne une

S au plurier , Factums.)

FACTURE, f.f Effat des marchandises & le prix qu'un facteur envoye à son maire.] Mercimoniorum species & pretium , (gen. speciëi , f. & pretii , n.)

FACTURE, [La fabrique des étoffes.] Panni textura, &,

FACULTÉ, s. f. [Facilité, puissance d'agir.] Facilitas. Facultas , atis . f. Cic. * Pint à Dien que j'eusse la faculté de cela. Utinam esset facultatis mex. Cic. ou que je le puisse faire. * Je n'ai point la faculté de me venger, Vindictæ nulla mihi est facultas.

FACULTE, ! Certaine vertes qui oft dans les simples.) Virtus, ūtis, f. Facultas, atis, f. * Il y a une faculté ou une vertu secrete dans les choses. Facultas secreta in re-

bus ineft. Lucr.

FACHLTIZ au plurier, (se dit des biens & des richesses que foffeie un particulier.) Facultates, atum, f. pl. Opes, gen. opum, f. pl Cic. * Ses facultez sont modiques. Modicus facultatibus. * Le contraire est Largæ

funt ipli facultates. Plin-Jun.

FACULTEZ dans les Universitez, (sont les corps differens, qui les composent.) Totum Universitatis corpus , gen. totius corporis, n * [Ciceren a it Reipublicæ totum corpus; & Tite-Liv. Corpus civitatis.] * On pout se fervir de Facastates, que l'usuge autorise.

(L'Université de Paris est composée de quatre Familiez squoit, des Aits; de Theologie; de Dioit-Canon & Civil; & de Me decine.)

Fi.Daises, f. f. pl. [Chose fade & de néant, baga el les ministres.] l'atulias. Infulfitas, atis, f. Inept.a and, fight Cir. Nema, e, f. Hor.

FAD

qui étoit foit en usage parmi les Intans à Rome, dans lequel on faisoit Roi celui qui reustissoit le mieux, Rojeins die. . lex an queroium nesia, que regnim reste faciencibus offert. Hr. Le mot Nen.a fignifie proprement une Chanton plaintive, les Anciens n'ont pas laisse neanmoins de le fervir de ce mot pour tous te torre de chanson badine, car Arnobe appelle Restas les Chansons que les nourrices enantoient pour endormir leurs enfans. C'est ainsi qu'Horace a dit Puerorum nenia, une Chanion, que les enfans chantoient en jouant au jeu dont j'ai parié

Dire des fadaises. Fatuari, (uor, aris, atus sum.) dep. Sen. Ineptias loqui. dep. Ineptire, (io, is, ivi, fins

supin.) n. Ter.

FADE, adj. m. & f. [Insipide, qui n'a point de goût, en parlant d'une viande mal apprêtée.] Fatuus. Infulsus. Infipidus, a, um. * [On dit au comparatif Infulfior & hoc infulfius, Infipidior & hoc infipidius; & au superlatif Insulsissimus, Insipidissimus.]

Ce dermer mot est cité d'Aulugelle, sur quoi il y a diverses le-

Une chair fade. Caro iners, gen. carnis inertis, f. Hor. Caro faporis expers. Caro fine sapore. Nullius saporis caro. (* On peut encore se servir des mots Insaavis & hoc insuave. Injucundus. Ingratus.) * Male conditus cibus, Une viande fade, ou des-agréable au goût.

FADE le dit figurement [de l'esprit & a'un discours qui ejt sans sel, sans agrement & sans élevation.] * il a l'eferit fade. Infulium est iph ingenium. Habet ingenium infilfum. Plant. * Je n'ar rien vie de plus fade que sa conversation. Nihil vidi ejus colloquio insultius.

On DIT auffi , Une beauté fade , [qui n'is point d'éclat , ni de vicarità.] Fatua purchettudo. Languida forma, æ, f. * Une couleur fade. Color languescens, gen. coloris languefeantis, in Surdus color. Plin.

FADEUR, f. f. | Inspipidité au gout.] Fatuus sapor, gen.

fatui faporis, m.

ON DIT figurement, FADEUR, (dans la mine, dans les

manieres.) Injucunditas , atis , f. Cic.

FAGOT, i. m. [suiscan de mena bei: à traler.] Virgultorum fascie, is, m. Fasciculus, i, m. Cef. * Un fugot de pance, Swamen-orun talcis, Caf. * Prendre l'air d'un fagot. Se tantisper ad ignem admovere. Camino luculento uti. Cic.

On DIT figurement, Couter des fagots, des firifes. Fabulas narrare. Fout cela, fagots, Co fore des fagots, ou des contes à dormir debout. Fabulæ, Gerræ, Ter.

FAGOTAGE, s.m. [L'adion de faire des fagets.] Fasciculorum è virgultis compactio, onis, i

FAGOTER, V. acl. (Mettre au menu bois ca fagots.) Fasces ou fasciculo: virgultorum compingere, (pingo,

gis, compegi, compactam.) act

FAGOTER le dit nightement (des choses saites malproprement.] Inconcinne & inspie res componere, (pono, is , posui , itum.) * Fazoter un accommodement , accommider une affaire tellement quellement. Rem utcanque componere.

Qui fait des fagois, Un FAGOTEUR Falcium è virgultis

compactor, oris, m. FAGOUE, s. f. (Glandes qui son: sous la verze des animaux, des benfs & des cochons.) Glandium, ii, n.

FAGUENAS, f. m. [Odoar, fade, practic & corrompie, comme la sent. r d'un pied et Migiger, & d'un Hopial] O for teter, jan. tetri odoris, m. ol. * Elle font ce faguenas, [forlant d'une jui ou d'une fonme.] Graviter ip rat. Teteum odorem ipilat. Col. Vitas and dec. Aver off thins hands.

Fathive, [vaie Episcopue d'Itai, d'ens la Romagne.] F ve. tia , & , f. (on Italien Faceza.) * Vojez

F. TANCE

Family, to Faithe, f. part. Poyez Faith'R

FAILLIR,

FAILLIR, V. n. [Manquer, faire une fante.] Ettare, Dierrare. Peccare, (o, as, avi, atum.) Delinquere, (quo, quis, deliqui, delictum.) n. Labi, (labor, eris, lapsus sum.) dep. Offendere, (do, dis, di, fum.) n. Cic. &c.

S'il vient à faillir, ce sera pour lui, & non pas pour vous. Si quid peccat, fibi, non tibi peccat. Ter. Si quid offenderit, fibi totum, nihil tibi offenderit. Cic.

FAILLIR, [Manquer.] Le cœur lui fant, lui a failli, lui a manqué. Desicit ipsum anime. Deseliquit ipsum anima. Celf. Animo male eft. Plant. & Le caur lui a failli, le courage lui a manqué, il n'a pas en affez de force & de courage. Defint ipti animus, Cic. Abruit is fi animus. Plaut. * Il n'a pas failli d'un mot. Ne verbo lapfus est. Ne verbo titubavit.* Ce mur a failli par les fondemens. Hic murus à fundamento corruit.

Il a failli ce murché. Abit res ab illo. Cic. * Cette file e frelle. Hae virgo posuit pudorem on pudicitiam. Ter. A mangué, s'est caisse abuser. * Cet Auteur a fiilli en beaucoup d'endroits. His teriptor multis in locis lapsus

eft on creavit.

Il n'a pas faille de son propre mouvement, c'est l'amour qui l'a eveuglé. Non suapre sponte erravit, sed amor illius pectus obseuravit. Plant. * Si vous engle e fel a d'une lie ebe. Si unain peccavilles fyile bain. Co. * Co. un aprinc 'ii.l'e ou mangrée. Occila res est. P'en-

FAILLIR, [Minguer, parient d'un Marchand qui mangue ? paper les lettres de change, ce qui est une espèce de banqueronte. Cieditoribus decoquere. Cie. Vacillare. Petr.

ON DIT, Nous faillimes ou nous manquames a etre taca, pou s'en fillue. Non multum abfait, quia occideremur. Liv. Prope factum eft, ut occideremur. Propins nih.l fattum eil, quam ut occideremur. Cic. Tantum non interenti lumius. Suet. * Vojez MANO! LR.

On DIT ironiquement, Je ne manauras pas d'y failler,

pour dire J. ne serai riss de sout cels. Non fociam.

TANT S'EN FAUT, phrase adverbiale, [Bien lois, qui est opposé au contraire.] comme Fast s'en faut qu'un Chrétien doive hair son ennemi , qu'au contraire il doit l'aimer & lui faire du bien. Tantem abest ut Christianus odisse inimicum, quin & illum amare, & illi benefacere debeat.

PEU S'EN FAUT, autre phrase adverbiale. Peu s'en faut que l'ouvrage ne soit achevé. Pene illud opus perfectum est & absolutum. Illud opus laborat in fine. Petr. * Peu s'en est fallu ou failli qu'il n'air été tué. Parum absuit quin occisiu fuerit, (abett, aberat, absuit.

imperf.

FAILLITE, s. f. terme de Marchand, [c'est une espèce de banqueroute, lorjqu. 'ans fraude & par impuissance arrivée par incendie, guerre, perte de vaisseau, ou par la faute de ses débiteurs, il ne se trouve plus solvable.]
Faire faillite. Argentariam dissolvere. Cie. Cedere so-10. * Il a fait faillite, & je le croy engage jusques aux oreilles ou par de sus la tête, ce n'est pas sa faute, mais de ses valets qui l'ont pillé. Male vacillavir, non puto illum capillos liberos habere, nec sua culpa, sed servi omnia ad se fecerunt. Petr.

FAIM, (on prononce FAIN) f. f. [Appérir, envie de manger] Fames, genit. famis, f. Cit. Estries, iei, f. Cal. ad Cic. Estritio, onis, f. Catul.

Avoir faine. Esurire, (io, is, ivi, itum.) n. Plaut. Fame laborare, (o, as, avi, atum.) n. Cic.

Qui a grand faim. Infane esuriens, entis, om. gen. Elurio , onis , m. Plaut. * Qui a souvent faim , qui est tou curs affamé. Esuritor, oris, m. Mart. Famelicus, i, m. Plant. Pater esuritionum, genit. patris eleritionum, m. Catul,

Aplaijer ia grosse faim. Iratum ventrem placare, Horat

* Chaffer la fistm. Pellere ou depellere du compessere famem. Cie. + Endurer aisement la faim. Facile elurire. Plaut, Famem ferre. Catul. Tolerare ou pati famem. Ovid. * La faim le tient au fond de l'estomne. Adhaile homini sames ad infimum ventrem. Plaut,

Mourir de faim, [en s'abstenant de manger.] Fame absumi ou consami, (sumor, eris, sumus sum.) pass. Confici fame, (cior, ceris, fectus fum.) pail. Mori fame, (morior, moreris, mortuus fum.) depon.

Se laiffer mourir de form ou faute de manger. Ine La confumi ou ablumi, Inedia mori, Cicer, Suel. Lac na vitam finire. Plin. A vità per inediam discodere. Cic. * Faire mourir quelqu'un de faim, lui otant les aliments. Aliquem fame necare ou suffocare. Cie

Mourir de faim, Avoir grand faim, Estre fort affamé Fame exstimulaci, (or, aris, atas sum. pass. Fance labor ire. n. Colum. Elucire. n. Plant. + Faire mourir quelqu'u.s. de faim, ne lui donnant point suffifamment à namer. Torque e aluque a fame. Phad. * se intformourir de faim, e. s'épagnant le vivre par avarice. Suo le victe defraudare, Liv. Genium faum defrau tire. T.r.

FAIM le dit figurement [des richesses & des homocars , dont or est actoré & qu'un desire possible. I Fames , is , f. * A quel le sum el criste des rud ses delle elle print is mounts? Quel non mortalia, ectora cogus,

amir facia fances Essay

La Fatte des leuriges & des konneurs. Lamenfa landem, norotum pie ceptio.

FAIN', f. r. [Le ji sie du histre, qui est une espèce de is .d.] Gluss ragea, gen. glandis lagea, f

FAINEANT, m. FAINLANDE, f. adj [Qui no fair rion] Iners, citis, om. gen. Ignavus, a, um. Cic. Cellator, oris, m. Hor. Colum. Seguis & hoc fegue, adject. Cic. Defidiotus, a, um. 10 t. ad Horn. Deles, con. desidis, m. Refes, gen. residis, m. Liv. * (On dit Deli-dionor & hoc delidiofias au Comparuif, & Delidiofillious, a, um, an Superlaif.) * Devenir faineant. Languori desi la gue se de lere. Cie.

FAINLAUTISE, f. i. [Olivete] Inertia. Defidia. Ignevia, w, f. Cerlatio, onis, f. Ociofe cerlatio, Segnitia,

æ, f. Segnities, ici, f. Cic. FAIRL, V. att. [Créer, produire.] Lacere, (facio, facis, feci, fattum., Conficere. Liftere, (10, is, feci, fectum., Creare, (o, as, avi, atum.) Producere, (ūco, is, daxi, a..etum.) Gignere, (gigno, is , genui , genitum.) act. acc. Cic. &c.

TAIRE ie dit actii [dis esses seen les, qui produient & qui engenirent.] Facere Producere. Gi nere Cie. *
Cet homme a fait un enfant à sa femme. Hic gravidam puero ou filio fecit uxorem. Plant. Uxorem gravidam

reddidit. Luci

On DIT reciproquement, Cette femme a fait un enfant

à son mari. Uxor produxit filium marito.

FAIRE fignific parcellement, Travailler, confirmire. Facece. Componere. Conficere. Fabricace. Cie. * Faire un pont. Pontem facere. Caf. * Un tableau. Tabalam. * Une statue. Statuam. Cic. * Des pots de terre. Componere pocula de luto. Tibul. * Un batiment. Ædificium facere on structe on constructe. A listcare. Cic. * Du drap ou de la toile. Pannum aut telam facere ou texere. Plin. * Il a acheté de la laine pour se faire faire un manceou qui soit ien chand, & une vefte pour l'hiver. Emit lanam unde sibi conficiatur pallium calidum, & tunica hibernæ bonæ, ne algent. Plaut.

On DIT aussi en ce sens, Faire pour faconner ouelque ouviage, Facere, Fingere, Formate. * Faire une flutué de bronze ou al marère. Ex are su ex marmote al ouem ducere. Virg. Excudere æra spirantia. + Faire une fintue de bronze parlante. Imagines spirantes marmore aus -

Hhhh

ære fingere. * Faire de cire E cora fingere. Cie. Frire quelatina en cire. In ceris imaginem alicujus finge-

Directate fit le mont Athos en forme d'un homme, qui tient de sa main gauche une grande ville, & en sa droito une grande conspe qui reçoit les eaux de cette montagno, pour les verser dans la mer. Dinocrates Athon montem formavit in thituw virilis figuram, cujus manu luna delignavit amplifilma urbis mernia, dextra pateiam, que excepiebat aquas omnium fluviorum, qui funt in eo monte, ut inde in mare profunderentur. Vitr.

FAIRE, [Composer.] se dit aussi (en parlant de choses spirituelles, & des ouvrages d'esprit.) Facere. Conncere. Componere. Scribere. Conscribere. act. acc. Elucubrate, act. acc. & Elucubrari dep. acc. Cic. Colum. Texere. act. acc. Cic. * Faire un discours, le composer, Facere ocationem. * Faire un discours, le prononcer. Habere orationem. Cic. * On eut fait de tous deux un grand Prince, en ôtant leurs vices & ne leur laiffant que leurs vereus. Egregium ex illis principatûs temperamentum, si demtis utriusque vitius, solæ virtutes miscerentur, Tacit.

Baine, [Agir , exécuter.] l'acere. Agere. act. acc. Cie. * J'ai mal fatt , j'ai agi sottement de lui avoir confié ma bourfe, il s'en sera allé sans doute boire dans quelque cabarer. Nimis stultè seci, cum marsupium illi cum argento concredidi, immersit se aliquò in ganeum. Piant. * C'est une meme chose selon moi, de ne rien faire, & de n'être point au monde. Qui nihil agit, esse omnino mihi non videtur. * Il n'y a rien que je ne fasse & que je ne doive faire pour l'amour de vous. Tui causa omnia tum cupio, tum etiam debeo. Cic. (on fous-entend facere.) * Il oft impossible de faire deux chefes à la fois. Duas res simul exegui haud facile est. (Ce qu'on peut exprimer par ce proverbe Latin tiré de Plante.) Simul flare & sorbere haud facile est. Plant. Souffler & avaler en meme temps.

Il a fait tout ce que pouvoit exiger de lui la liaison 🤡 l'amitié, qui étoit entre nous. Ille certe in omnibus rebus fatis noitra conjunttioni, amorique fecit. Cie.

C'est la premiere chose que je veux faire. Huic rei prx-

verti volo. Plant.

Je puis dire avec vérité que ce que vous faites, vous le faites de vous mome. sans avoir besoin du conseil de qui que ce seit. Veritsime possum respondere, te, que facis, tuo judicio & tua sponte facere, nec cujusquam egere confilio.

La pauvreté obline à tout faire & à tout souffrir. Paupertas cogit quidlibet facere aut pati. Hor.

FAIRE des affaires, du mal à quelqu'un. Molestiam, malum alicui facere on facessere ou creare ou exhibere.

Ne chagrinez point les gens de lettres, de peur qu'à leur tour ils ne veus fassent plus de charrin. Noti molestus esse omninò litteris, ne tibi majorem exhibcant. molestiam. Phad.

Si je ne lui fais tout le mal que je pourrai, dites après cela que je suis le plus liche de tous les hemmes. Si non feceto ei male, me esse dicito ignavissimum. Plaut.

Sil ne viveit pas bien avec vens, je vous prierois de lui faire tout le mal que vous pourrez. Ni esset tibi benevoleas, tecum orarem, ut ei quod posses, mali faceres. Plaut. Je ne sçai ce que vous lui aven fait, mais il est fort en colere. Quid illi feceris, nescio, verum gravissime tibi succenser, ou tibi est iratus. Quânam in re illum læseris ignoro, sed in te graviter est commotus ou offensus on infensus.

Je ne vous ai jamais fait aucun mal, ou rien fait. Nihil in te commerci. Nihil tibi feci. Iojuriam tibi non

feci. Nihii de te male meritus sum. Nihil erga te contmeritus sum. Ter. Plaut. * Je ne vous ai rien fait pour être en colere contre moi. Nihil in te commifi, cur mihi italcaris, ou propter quod debeas mini succenfere. Cic. Nihil habes quod in me stomacheris. Cic. Plane. * Je n'ai rien fait qui me dut atrirer un semblable trzittement de vôtre part. De te neque re neque verbie merai, ut faceres, quod facis. Plant.

N'Avoir que faire, N'ameir pas besoin, comme On n'a que faire de bianc ni de vermillon, ni d'autre fard à cet age. Non istam matem oportet pigmentum ullum attingere neque cerussam, neque purputissum, neque

aliam offuciam. Plaut.

N'avoir que faire du service de quelqu'un. Alique non egere. Alicujus opera opus non habere. * Je n'ni que faire de deux valets, je n'en ai que trop de toy. Mihi quidem uno te, plus ctiam est, quam volo. Plant. * Elle m'a dit qu'elle n'avoit que faire d'elle. Negavit ejus operam se morari. Plaut.

N'y avoir rien affaire auprès de quelqu'un. comme Il n'y a rien à faire pour les voissers chez nous. Apud nos nins! est quastui furibus. Plant. * It n'y a rien affaire aux services des grands, Il n'y a point de forisme à faire.

Service principibus nihil lucri est. Apad Principes servire nihil inde lucri, (on fous-entend evenit.) Il n'; a rien à faire sur cette marchandise, Il n'y a rien 🛦 gagner. Nullum faciendum lucrum ex hac merce. Nihil lucri faciendum ex hac merce. (Cicéron dit Facere lucrum ex vectigalibus.) * Ii n'y a vien à faire aujour-

d'hui, que pour ces gens-là. Il n'y a qu'eux qui fassent fortune & qui s'avancent aujourd'hui dans le monde. Hi soli hoc tempore ditescunt ou augentur ou amplisicantur divitiis & honoribus. His unis arridet ou blanditur forruna. Sinu blando illos fovet fortuna.

SE FAIRE, [Se former, se façonner.] Se formarc, (0, as, avi, atum.) Se singere, (fingo, gis, finxi, fictum.) Se perpelire, (io, is, ivi, itum.) all. Cic. * Il s'est bien fait depuis qu'il est à la Cour. Ex quo aulam frequentat, se multum perpolivit. Provinciales agendi rationes exuit, politioresque induit. Agrestes & inconcinnos fuos mores excoluit & expolivit, ex quo aulam ingressus est. * Il s'est fait de lui-même. Ex se natus eft. Tacit. Suo labore & industrià emersit. Juv. Ad magnas opes & honores emeisit. Proprio marte se erexit. * Se faire aux grandes entrerrises. Ad magnas res se accommodare ou se fingere ou se proferre.

SE FAIRE, [Se faconner, s'accoutumer foit au bien ou au mal.] Se formare. Se accommodare. Se fingere. act.

Affrescere. Consuescere. u. avec le datif.

Il est fait ou Il s'est fait au travail, à la feine. Assuctus cst labore, poena. Cic. * A la douleur. Consuevit dolori. Plin-Jun. * Il s'est fait avec lui, Illi consuevit. Ter. * Il s'est fait à la pluye & au soleil. Patiens est imbris & folis. Horat. * A toutes les incommoditez. Patiens omnis incommodi. Colum.* Se faire à l'étude. Accommodare animum litteris. Accommodare operam studio litterarum. Suet. Curam litteris accommodare. Quint. * Se faire à l'obeissance. Consuescere parere aliis. Cic. * Je n'ai pû me faire à ses manieres, Je n'ai pu m'y accoutumer. Ad illius agendi rationes fingere me, on flectere animum, non potui * Il s'est fait à son badi-nage. Ad nutum illius circumfertur. * Vous en ferez. tout ce que vous vondrez, comme d'une torre molle. Ut argillà quidvis imitaberis udà. Hor.

FAIRE quelque chose dans quelque art ou science, y faire du prost. Aliquid efficere in arte aliqua, in studiis.

Quint. Profectus facere in arte.

FAIRE, [Finir.] Cela want fait. Tibi effectum dabo. Ter. Factum reddam,

On n'a jamais fait avec lui, pour dire Il ne finit point. Nunquam inom facit. Sermoni nuaquam finem facit. Flaut. * Ce n'ef jamais fait avec lui, il demande toùjours, il n'est jamais content. Nunquam ipsi secesis sa-

tis , amplius rogat ou petit ou petfulat.

FAIRE (avec la particule que mise devant & suivie d'un Verbe.) comme si'ne fait que badiner, !! badine toùjours. Nihil altud quam nugatur. Ineptias agit. * il ne fait que courre jour & nuit. Cutilitando totus huic dies perte. * il e sait que d'arriver, il avrive maintenant. Modò advent. Modò vetet.

Estas pour queiqu'un, [Estre pour lui.] comme Cette ruibn fait pour moi, me far mil. Hee ratio milii savet eu susti agrave. Hue ratio à me facit. Pleut. En fuisant sembiant de sure tour mei, vous faites peur vous. Tu meam rem simules agere, thom agis. Plant.

Il fort plus pour nous qu'on ne perge. Odicio vincet spes

nosttas Cic.

Faire tent peur le bien pullie, n'avoir en oné que le ten public. Confliere in publicum. Studere tantum publice utilitati. Omnia conterre ad bonum publi-

cum. Cir.r.

BAIRE from quelqu'un, faire se clarge, son employ au lieu et s'insure tun. Partes abeup s'agere. * Friter sour moi a s'ar l'est, et le s'erat deman pour vous. House tu sant trous et les costes agem. Vienniam tibi operan quallabo in hunc diem, tu cras mutuam reddes. * It au pour moi il exerce ma charge, mes sonctions. Mesm munus obit ou exercet. Cicer

Il fait b. meoup de vent. Ventus est vehemens. * Il feit

beau tersps. Colum est seienum.

FAIRE, [Controf sire, faire semblant.] Simulare. Finge-

re. Mentiri, Præ se ferre. acc.

Faire le jovenn, le triffe, le malade. Lætitiom, tristitian, morbum simulare ou pre se forre. * Il fint s'h imme de con e guence, il triste du grand. Videtur quantivis esse pretis. Ter. * Faire l'homme de bien. Viri boni speciem par se forre.

Baire creue queique chose à quelqu'un la lui persuader. Persuadere alicui aliquid este. Cicer. Voyez Persuader. A qui peurrons-rous suire croire ce que nous dirons? Quis

habebit dicentibus fidem ? Petr. B.

FAIRE s'employe encore dans ces expressions samilières & de concertaion, dont nons ap orterons rey les plus un ces.

GE N'EST rien faire que de lui enveyer un homme inconnu. Nihil est ignorum ad illum mittere. Plant. * Austris air, aussi-tot fait. Dictum, factum. Dictum ac factum. Ter. * Ce qui ift fait , eft fait. Quod factum eft , infectum esse nequit, ou infectum fieri non potest. Piant. * Prenez qu'il n'y ait rien de fait. Omnia pro infecto lint. Liv. + Ce n'est rien faire, si l'on ne bat le ser tandis qu'il est chaud. Nihil est, nisi dum caletur, hoc agitur. Terent. * Tout oft fait, il ne reste flus rien à faire. Facta, transacla omnia Ter. * Il se fizit fort de cela. Id se facturum recipit. Id se persecturum recipit. Cicer. *Ya-t-il tant à faire d'ofter ces araignées? Tollere hae aranea, quantum laboris est ? I had, * C'en est fait, allez-rous-en? Achum eit, licet on ilicet Plant. * Jo cherche un homme fait comme celzi-là. Ad illam taciena virum quato. Plant. * Nons n'ewons point weu a'homme fait con me vous dires. Nullum iles facie, ut pradi-cus, vidumus. Plant. * Il est fait teut comme acci. Meam imaginem possider. Imago est ejas in me Plant * C'eil une ayure faits, il n'en faut plus parler. Sed acts ne agamus. Cie. * Il fait tout et qu'il voit faire. imitatur cuncla, que videt. * Faire fl. . onien ne pent, Aller au delà de ses forces. Extendere 1. li pra vires, Liv. * Chavan fait ce qu'il pent, Quaix te edit, quod pocest. Flant. * Je lui serai voir qui je juis ou à qui il so jouë. Sentiet qui vir fiem sour sim. (chez les Co-miques., Ter. Sentiet quem attentarit. Phad. (pour attentaverit.) : Qu'ay-je à faire de cela? quid istad ad me attinet. Quid mea refert? Theat. Quid ad me? on sous-entend special ou attinet.)* Combien sistes-vous ce livre? Quanti faces ou indicas sume libram?

Ils out two fair, qu'ils out obseuu ce qu'ils demandeient. Expugnatum est ab ulis, ut voci compotes

facrint. Liv.

Vous area fore à faire, il vous avez à plaider contre luy.
Sudabis muitum, ti cum illo incorpta Homme, Perese.

C'est sait ae mit, 19 sais perdu. Actum ett de me Cie. Pein. Per. Corium perdioi. Actum ett de collo meo, Plant. * spien sen: Quid de illo siet. (ilt, sactum est, sieri.) uno, rsonnel.

Il a fait and mei, neus ne sommes this lien en insemble, la paille est rompne, (comme l'on parle vulgairement). Nihil mini cum illo amplius. * Consegit mecum tel-

sciam. Flant

Empression Transe prite d'une marque que les Anciens donnoient à le 15 amis, pour une marque de l'indique ne qu'ils av ient entre exist auni quand ou competit cette marque on renoi, est a codroit, le par confequent à l'amitte qu'on avoit avec une perfonne.

C'est à fave à Libius. La Fabil, evec un Infaint

At neu du Gemilf des Pronoms, on 'o feit du reatre

C'est a faire a vous. Tunn est, avec un injuite fensive. FAIRE type une lettre, un dijours & autre chafe par na nuire. Formate epitotem on orationem alseno ingenes. Seet.

FATRE TATRE des feuliers , un habit. &c. Jubere facere ou conficere calcoos aut voltem. * Il s'est fair fair , ou Il a frit ture des f uliers. Calcoos siòi tacere justin.

On the transfer of the lander regress galon preferre and Jugo. It tons fire there. Fight bondene containers, * Lette propertiend, Anna for fait quill est requision to the petition. From publicational motor.

On the pepularement & par maniere d'injure entre des Crecheseaus, (quand a revaluet un homere aont on of membrone & qu'en cenfe, i Vi te faire faire, Va to faire lenture. Abt in malant tem, Lerent. In maximum malante neces abl. Plant.

[Le Velbe four, est le plus entendu de la Largue Trinscelle, & a er core une inficiate de lignifications, (on qu'il ion joint aux nome, ou aux Velbes. On plendra donc la peine de les cherecher par le met le vec lequel il fera joint : comme

FAIRE le bec a quelqu'un. Povez BEC. FAIRE l'amour, &c. Posez AMOUR.

Il le dit encore en plutieurs fa ons proverbiales, qu'on tronavera c'ans ieur ordre, comme

FAIRE borne mine à mauvis jeu, sous MINE.

Lorgoe le v. be ten. est joint a un infinité étanjois, il fignile l'une est sur e que, pou ..., e.... et éto é étois il s'exprime en Latin par l'accepte avec un subjonfui comme

Piere korniere: an fair melver zoere feccur. Tua huma-

nitas facit ut tuam ogem itoglorem.

Ou been ce verbe fignine Communication of the se exprime professor, I speake: out I fignific the street on given, see surprime par Carana. Et l'on met un Infimust agres ves verbess com se

Le Ro, a fair hitir une citadelle. Rex justit arcem ælliflesse he'asti, , en ælufensi an pajir.

FAIS, &c. Voyez aprés FAIT:

FAIT, m. Frint, f. part. port. du verbe Frire. Tach. . Iff. cout, a, um. Poper Frire dans les diverses.

En un qui figure l'an fer monieres fui aines.

Val come fait. Vir est lienata vine, Cie. * Un i fris fair Sub. It is extram. Cie. * Il a l'oprit sum fair est cion com co lat come angenance. Plant.

Un jours homes one juit de corps en been course, fait and Hhhh hij

neur. Adolescens pulcherrima specie & magna dignitate præditus. Cie. Totus teres atque rotundus. Hor. * Un ouvrage bien fait, ou comme l'on parle dans le familier, fait à teindre. Graphicum opus, genit. graphici operis, n. Platt. Opus perfectum & omni ex parte abfolutum Cic. Je suis ainst fait, C'est men bonneur. Sic

fum. Sic elt ingenium. Ter.

FAIT, Propre. né pour une chose.] Ad aliquid fassus ou natus ou aptus ou accommodatus, a, um. Cic.* Les verres sont faits pour la joye. Nati in usum letitiæ sevphi. Hor.* Fait pour jouer & pour rire. l'actus ad ludum & ad jocum. Cicer. * Il soutient que les leix ne sont point faites tour lui. Jura negat fibi esse nata. Hor. * Fait pour le crime. Accommodatus ad flagitia. Cic. * Nous sommes faits pour avoir toujours du mal. Nati sumes in miseriam sempiternam. Cic. Nati sumus ferendis miseriis Ter. * Il est fait pour les grandes choses. Ad omnia summa natus. Cicer. * Pour les lettres , peur la gloire. Litteris natus, laudi, ad laudem, ad gloriam. Cirer.

Qui eft tout fait pour ruiner les gens. Instructus pulchre

ad perniciom aliorum. Ter.

FAIT, [Accoutume à une chose.] Ad aliquid factus on exercitatus, a, um. Re aliqua en alicujus rei assuctus on afflicfactus, a, wen Liv. Cic. * Fait au travail, au mensonge. Labore, mendacio affuetus. Cicer.

FAIT, on LE FAIT, subit. m. [Action particuliere.]

Factum. , i , n. Cic.

Une question de fair. Facti ou de facto quastio, onis, £. Cic.

Le fait est certain, est constant. Certa est facti fides. Ovid. * On est d'accra au fait. De facto convenit. Cic. * Il a esté prissur le suit, ou en flagrant délict, (comme l'on parle au Palms,) Mamifetto tenetur. Plaut. In manifetto scelere deprehensus est Cicer.

Prendre le fait & cause d'une personne. Ad causam alicu-

jus accedere. Cic.

FAIT, [Métier.] l' n'entend rien au fait de la guerre. In re bellica, ou in re militari, ou rei militaris, admodum aut omnino rudis Cue. * Ge n'est pas son fair que de faire des vers. Aprus non est, ad pangen la versus, on pangend's versibus. * C'est pius le fait d'une femme de qualité. Istud matrone magis est conducibile. Plant.

Ce valet n'el pas wiere fait, ne wene est foint propre, ne veus convient par. Lite fervus ex usu tuo non eat. Ter.

Aptus nen ell tuo fervitio.

On DIT proverbialeme it , Donner le fait à quelqu'un , pour dive Se venger de quelque injure ou insuite (soit far des coups de main.] Il a son frit, on lui a donné son fuit. Habet, Il en tient. * (lest far que l'que raillerie piquante.) Donner ie fait à quelqu'un. Retundere ou reprimere dicta alicajis.

FAITS au plurier fignifie (des nétions héroiques, de belles actione.) Fasta. Geita, orum, neut. pl. Facinora, Oram n. gl. (on ajoute and refeis avec ces mots, les

Adjectife, praclata, illustria facinora.]

FAITS & Articles , se ai ent aans le Bureau. Articulosa factorum commemoratio, genit. articulose commemorationis, f.

Receu en ses fais justif arifs. Reus ad diluenda crimina admissus. Ci. Cu potestas facta deluendi crimen.

FAIT à fait, à mosure, à proposition de l'ouverage. Pro ratà pertione.

DE FAIT, alv. [En effet, chiefenent.] Revera. Et certe, adv.

SI FAIT, dans la bas fille, [Pardonnez-men, excufezmoy.] In o. Quuimo, adv.

Tout A. FAIT, [Enterement.] Prorsus. Penitus. Omninò, adv. Cic.

FAIS, subst. m. [Faracan.] Onus, genit. oneris, neur.

Cie. * Ce baiment a pris son fais. Illud ædisieium cepit sedimentum. Plin.

On DIT au figuré, Tout le fais de la guerre tombe sur cette province. Circa provinciam istam tota belli moles fuit. Flor. Rom. * Il a seul tout le fais de cette famille, Il en a toute la charge. Totam ille solus nutrit ou alit familiam. Ter.

Succomoer ou piter sous le sais. Caeri cedere. Flin. sub onere concidere. Liv. Succumbere oneri. Liv.

FAISABLE, adject. m. & f. [Qu'on peut faire.] Quod fieri potest. Facilis & hoc facile, adject. Cic.

FAISAN, subit. m.] Oyseau domestique & sauvage, qui vit dans les bois & parmi les bruyeres.] Phasianus, i,

EAISANNE, subst. f. [La somelle du faisan.] Phasiana, æ, f. Plin.

FAISANDERIE, subst. f. [Lieu en l'on neurrit des faisans.] Chors phasianotum, génit. chortis, fæm. Var.

FAICANDIER, subst. m. [Qui éleve des soisans.] Phafianorum nutritor, oris, m. Suet. Phasianarius, ii, in. Paul-Jurisc.

FAISANDEAU, subst. m. [Le petit d'un faisan, un jeu-

ne saisan. J Pullus phasianus, i, m.

FAISEUR, m. FAISEUSE, f. adject. mot bas. [Artifan, qui fait quelque ouvrage.] Factor. Fictor. Fabricator, oris, m. Artifex. Opifex, icis, om. gen. Cicer.

FAISEUR a' Images ou de figures. Plastes, tæ m. Plin. Fictor, m. Cic. * Faiseur ae luths. Plectropœus, œi, masc. Faiseur de nouvelles, Famigerator, oris, m. Plaut.

FAISEUR de requétes ou de placets Libellio, onis, m. Bud. FAISEUR de vers se dit par mépris (d'un méchant Poete. Verlificator, oris, m. Quint.

FAISEUR de loix. Factor legum. Plaut. FAISEUSE, suost. f. Effectrix, icis, Cic.

FAISCEAU, (prononcez sessau.) subst. m. [Paquet ou fagot de piuseurs choses.] Faicis, is, m. Fasciculus, i, m. Fascellus, i, m. Plin.

LES FAISCEAUX Romains. Fasces, genit. fascium, m pl.

en ce sens. Cic.

On en portoit couze devant les Consuls. C'estoient des Verges he s autom des haines, que le Licheurs porteient devant les Magnitais Romains, dont ils punifoient les criminels I, Licter, es cell augai, veri d'el-a-dire ditez Licteur, diliez les ver-ges, tempez et rece. C'estoit in tentonce que les Magistrats pronon joient pour faire juffice

FAISTE, ou prononce Faîte sul st. m. [Le somme, le haut d'une maijon , le comble. J Fattigium , ii , n. Culmen-

inis , n. Cic. Liv.

On vir figuiement, il est mence au faiste on au comble ees how ears, Fastigium teret inter homines. Plin-Jun. Hororious amplulianis decoratus ou ornatus est. Cic. Precipiter quelen un du suifie de la cloire, dans le dernier des abaissements. De talligio dispitatis præsipitem aliquem dare on detrudere on apere. Ex altishmo dignitatis grada aliquem præcy itare. Cre.

FAISTIERE, en prenonce FAITIERE, lubit. f. [Tuile crenfe qu'on met sur le faiste d'anc mainn.] in trex, icis, l'in.

FAIT, m. FAITZ, f. Poyoz apre. FAIRE.

FAITNLANT, m. FAITNEANTE, f. adjoct. Foyer FAI-

NI AUT. FAIL . Proez & écrivez Fais

FALAISE, [Ville de la baffe Normandie.] Palasa en Fa-Iclia, a, f

Qui est de Foloife. Falzseus on Felosus, a, um.

FAILACE, fubit, f. vieux mot & hors d'ulage. [Tressperie, supercherie.] Fallacia, &, f. Cic.

FALLACHUX, m. FALLACITUSE, f. mot vieux 8 hors d' liage. [Trompeur.] Fallax, seis, om. gen. C. er. FALLOIR, [Infinitif du Verbe imperfonnel, IL FAUF, U

a julia.] Oportere, (oporter, oportuit.)

11 est faux que les impersonnels ne se trouvent point hors l'indie tif, car Vatton leur donne tons les modes, on trouve Oporrets dans les Loix de Numa, & Oportion est de Carcitus dans Prièren II est envore faux que tes Verbes Impersonnels n'ayent poin e Mommatif, comme Voitus le fait voir par des exemples de Terence

Lifter s'exprime en ore foit souvent en Letin, par le Partici-

pe en d.s avec le Veibe Substantit Sion, comme

Il faut aimer Dieu. Amandus est Deus, * Il faut aimer la vertu, & fuir le vice. Amanda est virtus, sugiendum virium. * Il saut que je sasse cela. Hoc mihi est faciendum.

Il fant faire le biencemre le mal. Bound pro malo rependendum. * Il fandra de l'argent pour ce bainment. Multum pecunia impendendum erit in Alad advisium. * C'est un faire le fant, C'est une nécessité airsoine de faire cela. Istud facere necesse est. Ter.

Il fart suivi d'un insuits François d'un Verbe qui ca Lesin n'e point de la .f., s'expresse aussi elegamment par le Gerondis en dem, avec les totallème personnes du Verbe Sum: comme

Il fant étudier. Sundendum ett.

Prus qu'il ne faut. Pius xouo. Cie. Plus fatis. Plusquam fatis. Ter. Supra modern Lev. Extra ou ultra ou præter modum. Cie.

IL S'EN FAUT, TANT S'EN FAUT, viennent du verbe FAILLIR, Poyez FAILLIR.

FALOT, subst. m. [E rece de lanterne qu'on porte au bout d'un baton.] Fax, genit. facis, f. Densum funa-le coruscis lampadibus, n. Ovid.

FALOT se dit au figuré (d'un homme ridicule, qui sert de jouet aux autres.) Insulsus homo genit, insulsi hominis, mase, Cie. Qui omnibus est deristi. Qui se deridendum omnibus prabet. Qui ludos facit. Ter.

FALOUQUE, Voyez FELOUQUE.

FALOURDE, subst. f. [Gros fagot fait de perches coupées ou de rondains liez par les deux bouts.] Fascis lignorum colligatorum, genit fascis, m.

FALSIFICATEUR, subst. m. [Celui qui falsific des dro-

gues.] Qui adulteratur aromata.

FALSIFICATEUR, un Faussaire, qui contrefait une signature ou quelque acte en justice. J. Falsarius, ii, m. Suet.

FALSIFICATION, subst. f. des drogues. Adulterata aromata, genit. adulteratorum atomatum. n. pl.

FALSIFICATION de quelque acte judiciaire. Alicujus actûs depravatio, onis, f.

FALSIFIER, V. act. [Altérer des drognes, des liqueurs.]
Aromata en liqueres depravare en adulterare & adulterari, * Des marchandifes falsifiées. Adulteratæ en depravatæ metecs.

**EALSIFIER un acte en justice, (comme un testament, &c.) Supponere ou subjicere fassa testamenta. Cic. *

Si ce n'est qu'en partie. Adulterare & adulterari testamentum. Corrumpere ou depravare testamentum.

FAMAGOUSTE, ou FAMAGOSTE, Ville de l'Iste de Chrpre avec un bon port, & Evesché suffragant de Nicosie,] Fama Augusta, x, f.

FAMELIQUE, adject. m. & f. [Qui est affamé.] Fa-

melicus, a, um. Ter. Plaut.

FAMEUX, m. FAMEUSE, f. adject. [Qui est en réputation soit bonne ou mauvaise.] Famosus, a, um. (qui se dit en bien & en mal.) Celebris & hoc celebre, adject. Clarus, a, um. Nobilis & hoc nobile. Fama inclytus, a, um. Cic. &cc.

[On dit au Comparatif Fimelin & hee semestive, Celebrior & hoe celebrius, clever es hoe clares, Achilier & hoe necessary, & au Superla if Famelis mus, celebriumus, Cleri, jones, Nobilishmus, a, um. X l'Adject of Fimelin se prend plus souvert en mauvaise part, pour un listame, dans les meilleurs Auteurs.]

FAMILIER, m. FAMILIERE, f. adj. [Celui qui vit avec un autre en grande privauté, & comme s'il écoit de sa famille.] l'atniliaris & hoc familiare, adject. (On dit an Comparatif. Familiarior & hoc familiarius, & au Superlatif. Familiarismus, a,um.) Cic.

Un discours, un entretien familier. Sermo familiaris.

Cicer.

Mon plus familier ami. Meus intimus familiaris. Mihi familiarishmus. Cicer. * Istre des amis familiers d'une personne. In familiaribus alicujus esse. Cicer. * Aliquo familiariter uti, (utor, uteris, usus sum.) dep. Cicer. &c.

FAMILIER, se dit (des choses que nous avons si bien appriles, que nous nous en servons sans peine.) Familiaris

& hoc familiare. Consuctus, a, um.

Il s'est rendu le Latin si familier, qu'il simbloit que ce fou sa langue naturelle. Adeò, expedité loquitur linguam Latinam, ut consuctam illi esse linguam facilè crederes.

FAMILIEREMENT, adv. [Avec familiarité, fans fagon.] Familiariter. Familiariùs. Familiarissime. adv. Cic.

FAMILIARISER, on prononce l's comme un z dans ce mot.) [Rendre quelqu'un familier, l'apprivoiser.] Cicurate aliquem, (o, as, avi, atum.) l'ar. Familiarem aliquem efficere, (io, is, effect, effectum.) act.

SE FAMILIARISER, V. neut. [So rendre familier.] F1miliariter cum aliquo agere, (ago, agis, egi, ac-

tum.) neur.

SE FAMILIARISER, [S'accoûtumer avec quelqu'un ou à une chose.] Assuccere. Consuescere, (suesce), is, suevi, succum.) neut. * Se familiariser avec la goutte, s'accoûtumer à la joussire. Consuescere podagne doloribus. Plin. * Avec la mort, avec la penjie de la mort Consuescere morti. Cic.

SE FAMILIARISER avec quelque autour, (Se le rendre familier, le posseur parsaitement.) Autorem aliquem

in numerato habere.

FAMILIARITÉ, subst. f. [Privauté, accels libre qu'en a chez quelau'un avec lequel en vit sans saçon.] Fami-

liaritas, atis, f. Cic.

FAMILIARITE, [Amitié particuliere et intime qu'on a avec quelqu'un.] l'amiliaritas, âtis, f. Conjunctio, inis, r Ufus, ús, m. Necessitudo, inis, f. Conjunctio, onis, f. Cic. Voyez Amitis

Avrie lien de la samiliarité avec que qu'un. Uti alique

familiarissime. In intimis alicujus esse. Cic.

FAMILER, voies ev-dissus avant. FAMILIARISTER.

FAMILLE, subit. s. [Une maison compose des ensins & des domestiques.] Familia e., s. Cie. * Je vois seute vôtre familie troubiée d'une manière survenante. Totam mitis modis video turbatam fami sam. Il u. * Esope compositi toute la famille de sin matire, il n'avoit que lui de domestique. Æsopus hero solus ciat tota familia. Phod.

UN PERE de famille. Pater-Familias, conit. patris famtalias, m. qui oft un ancien geniri, peu efité en Martees rencontres. * On ois mieux Pater tamilias, Civ. en Pa-

ter familiarum qui est de Saluste.

Une Mere de famille. Mater-tamilias ou familia, fem.

Un fils de famille. Filius-famillas ou famil'x ou famil. liarum, m. Liv. * Une filie de famille, l'ilia-familias ou familie, f. Cic. Liv.

FAMILLE 'e prend généralement, pour tous les parents.

Cognati. Propinqui, orum, m. pl. Cic.

On entend aussi par le mot de Famille, Une maison meble & ancienze race. Familia, æ, f. Gens, genir. gentis. f. Gens, genir. genetis. f. Genus, genir. genetis. n. Domus, üs f. Cre. * Il est de bonne famille. Amplissima samilia natus. Cic. * Il est d'une jumille illustre, mais malheureuse. Multà claritudine genetis, sed improspera. Tacre. * Il n'est pas d'une samille antienne. Novus est hon.o. Tacit. H h h h iij

F14! + S'allier avec une famille noble, (parlant d'une fille qui épouse quelque riche parti.) Nubere in familiam claram. * Si l'on parle d'un jeune homme, on dira Ducere virginem illustri ortam familiă.

BAMINE, subst. f. [Disette générale de fruits & de

bled.] Fames. is, f. Cic.

Causer une samine dans une ville. Famem inferre ou importare civitati. Cic. * Nous avons la famine. incesfit nobis fames. Colum.

FAN, subst. m. comme il se prononce, quoy qu'on écrive FAON, subst. m. [Le petit d'une biche.] Hinnulus ou

Hinnuleus, i, m. Hor. Plin.

FANAL, subst. m. [Feu aliumé sur de hautes tours, pour servir de guide aux vaisseaux sur mer.] Fax, genit. facis, f. Visr. * On dit dans la basse Latinité, Phanalium, ii, n.

Faire sand, (en terme de marine.) Facem præferre.

FANATIQUE, adject. m. & f. [Visionaire.] Fanaticus. Cerritus, a, um. Cic. Plaut.

[Les Latins appelleient Cerriti, les Extravagants qui s'imagi-

noient avoir ven la d. effe Ceres.

FANER, V. act. [Estendre l'herbe d'un pré fauché en la remuant avec la feurehe.] Fenum sectum surcillis movere infolandum. Tenum infolare, act. Colum.

L'ACTION de faier le fein, ou FANAGE, subst. m: Feni

insolatio, onis, f.

- SE FANER, V. neut [Se fecher, fe fletrir, parlant des fieurs.] Flaccescere, (sco, is, flaccui, sans supin.) Marcelcere, (fco, is, marcai,) suns supin. neut.
- IANER le dit figurément de la beauté & du teint, qui se passe e se flétrit. * Sa benuté est fanée. Ons decor & color evanuit. * Une femme est fauce. Floris extincti mulier. Petr,

JANLUR, m. FANLUSE, f. adject. [Celui ou telle qui fane le foin.] Qui ou quæ senum insolat. Qui ou quæ

fenum insolandum movet.

IAN - FAN, m. & f. [Mot de tendresse, pour mon petit ensant.] Mi parvulus, terme populaire. * Au Vocatif.

Mi parvule. * Deliciolæ nostræ. Cie.

FANFARE, subst. f. [Bruit ou concert à'instruments milicuires, comme de trompettes, clairons, &c.] Taratantara, mot indéclinable, fast pour exprimer le son d'une trompette, dont se sert Ennius.] Tube-um clanger, oris, m. Hirg. Tubarum fonus, i, m. fonitus, us, m. Cic.

PANFARE, figuific figurément, Une vaine offentation on grande rejoisissance. * Cos noces le firent avec grandes funfares. Cum oftentarione ac læto threpitu hæmuptiæ

facta than.

FANFARON, subst. w. [Un homme leger & hableur, qui promet plus qu'il no pas : faire, & qui se vente faussement de mille belles mison, & de qui la valour est toute sur la langue.] Gloriosus, i, m. Thrato, onis, m. Pyrgopolynices, ce, m. Plant,

!Ces mois font de Plaute dans upe Comédie qui a pour têtre Miles Cloriones, un Soldat feniaron Thinfo est aush le nom d'un Soldat Fansaron dans l'Eunique de Terence

FANFARON, [Qui fait de belles actions pour en tirer vanité.] Alter pyrgopolynices. Alter thraso. * Fastosus. Petr. Jactator. Oftentator, eris m. Verbis jactans virtutem. Phad ..

Faire le fanfaron. Verbis jastare virtutem Phad. Jactare ou oftentare se. * Il fait le fanfaron. Jactantior est.

FANFARONADE, sibit. f. [Action de fanfario. [Jactantia, a, f. Offentatio, onis, f. Venditatio, onis,

Ingiez-la contes ces frafarenades. Conde l'ingiam futi-

FAN

lem. Phad. Mitte magnificas istas & gloriofas oftentationes ou jactationes.

FANGE, subst. f. [Boue de campagne, qu'on trouve dans les terres grasses & lieux humides.] Lutum. Conum, i, n. Limus, i, m. Phad.

FANGEUX, m. FANGEUSE, f. [Boueux , plein de fan-

ge.] Lutosus, a, um. Colum.

FANON, subst. m. [La peau qui pend sous la gorge d'un:

beuf.] Palearia, ium, neut pl. Var. Colum. FANON, [Manuale, dont les Pretres se servent à la Messe, Manipulus, i, m. * Pannus, i, m. mot de la. basse Latinité.

[C'estoit autrefois une espèce de mouchoir blane , comme té:

moigne Durandus.]

FANTAISIE, [prononcez fantélie.] subst. f. [Faculté de l'ame, qui forme les fantomes ou les images des chofes.] Imaginandi vis, genit. vis, f. Vis animi imaginum fictrix, genit, vis fictricis, f.

FANTAISIES au plurier, [Pipens, reveries.] Visum, i, n. Cic. Visio, onis, f. *Phantasma, atis, n. (mot gree.

qui signise Monstrum, visum.

Qui a plusiturs fantaistes. Infomniosus, a, um. Cat. FANTAISIE, [Voloncé, caprice de faire les choses & do. les vouloir.] Prolubium, ii, n. Terent. Arbittium, ii, neut. Animus, i, m. Natus, us, m. Lubido,

dinis, f. Terent.

Despechez vous, tandis que cette fantaise le tient. Mariira, dum lubido eadem hac manet. Icr. * Faire, viere à sa fantzisse. Ingenio suo frui. Ter. Suo remigio rem gerere. Plane. * N'over qu'à fa fancaife Non parere nisi ex lubidine, Tacit. So mettre une chose un fantaiste ou dans la fantaifie. Inducere sibi aliquid in anumum. Cicer. * Il lui est venu en fautaisse. Cupido cum inceffit. Cicer.

A MA FANTAISIE, ou Selon mu fantaifie. Meo arbitratu.

Meâ volantate. Meo remigio, abl.

FANTASQUE, adject. m. & f. [Capricieux, bourru, qui a des manures O une humeur entraordinaire.] Morolus, a, um. Cic. * Humeur fantasque. Morolitas, ātis , f. Cic.

FANTASQUEMENT, adv. [. D'une maniere fantasque.

Morose adv. Gic.

FANTASQUEMENT, [Grotesquement.] Monstrifice. alv: FANTASSIN, subst. m. [Soldat d'infanterie, qui cst de pied.] Pedes, genit. ped tis, .m Ces.

FANTASTIQUE, adj. m. & f. [Imaginaire.] Imagi-

narius, a, um. Liv.

FANTOSME, ON PHANTOSMF, (on prononce FANTÔME.) fublt. m. [Spedre.] Phantalma, garruopa, gevit atis, neut. Plin Jun. Latva umbratilis, genit. latva umbratilis, f. Plant. Simulachra cassa & inania, gont. fimulachrorum casforum & manium, n pl. Ovid.

On DIT au figuré, il se met mille fanconnes dans l'effrit.

Melie species fibi fingit. Her.

On Dit encore (a'une jerfon o maigre & décharnée.) Ce n'est plus qu'un fantome. Laive tantin un bratilis. Species cum exornatis offibus, Plant. Lamia, x, fem.. Petr.

On Dit pareillement (d'une chose qui a degeneré, qui. n'est plus dans le lustre & l'éciat qu'elle avoit autr. scis.) Ce n'est plus qu' un fautome d'normeur. Vanus & maniss honor.

FAON, on prononce PAN. Subit. m. Poyoz FAN.

FAONNLR, V. neut. (Qui se dit des vienes qui mettent bas lears peties.) Fortum ess partam edere, (edo, edis, edili, editom.) act. Celum.

FAQUIN, subst. m. [Homme de la lie du peuple, vil & metrifable.] Fatuus & inielius bomo, He mo utimus. Homo nibili. Coc. Flant. Tricboli homo, Prome.

FARCE, f. f. [Mélange de viandes hachées, dont on farcut les volailles.] Farcimen, inis, n. Fartum, i, n.

Par. Intritus cibus , i , m. Phad.

FARCE se dit aussi (de ces petites facéties des Charlotans & des Joueurs de marionnettes.] Facctia, arum, f. pl. Scutrilitas, atis, f. Scurriles joci, gen. scutrilium jocorum, m. pl. Ludicrum, i, n. Liv.

FARCE dans les Comédies , [Des boufonneries qui divertissent le public.] Mimici joci, orum, m. pl. Cic. * Jouer des farces. Ateilanam facere, Petr. (on les nommoit Accilana, d'Accilia ville des Osques où l'on joua les premieres farces.) * Histrioniam agere. Tacir.

FARCEUR, s. m. [Qui jouë la farce.] Histrio. Ludio, onis, m. Cic. Liv. * Le maitre des Farceurs. Imperator kistrionicus. Plaut. * Le mitier, la profession de jarceur. Ars ludicra, gen. artis ludicia, f. Quint.

FARCIN, s. m. [Maladie qui vient aux beuss.] Scabies bubula, gen. scabiei bubula, f. Qui vient e . chevaux. Scabies equina, gen. scabiei equinæ, f.

FARCINEUX, m. FARCINEUSE, f. [Qui a le farcin.]

Scabiosus, a, um. Colum.

FARCIR, V. act. [Remplir de farce.] Farcire. Effarcire. Infarcire, (cio, is, farci, fartum.) act. acc. Plin. Caf. Farcimen indere, (indo, indis, indidi, inditum.) act. dat.

Un ventricule farci de coriandre. Fartus ventriculus co-

Farcir son estomac de viandes, le remplir, le charger de viandes. Cibis complere ou farcire stomachum. Esca se replere. Phad.

ON DIT figurément, Farcir un discours d'injures. Orationem conviciis aspergere. * Tout Paris est farci ou rempli d'étrangers. Referta ou plena est Lutetia extraneorum ou extrancis. Cic.

ARD, f. m. [Pemmade ou autre drogue qu'on met sur le visage, pour l'embellir.] Fucus, i, m. Pigmentum,

i, n. Offucia, æ, f. Plant.

[On peut encore se servir de Cor Ma, se, f. qui est du blanc d'Espagne, dont on se fort pour se blanchir : & de Pingurist. n. qui est un vermillon dont les Dames relevent leur grand blanc, qui est fade pour l'ordinaire. J

Elle a les jouës couvertes de fard ou de vermillon. Habet genas purpurissatas. Plant. * Lorsque vous demandez du fard pour mettre sur votre visage, c'est demander à blanchir l'yvoire avec de l'enere, car le biane d'Espagne est noir en comparaison. Postulas cerussam, ut malas oblinas, una operà ebur atramento candefacere postulas. Plant. * La jeunesse, un beau corps, l'enjouement, & la complaisance, voilà le ford des belles semmes: la vieillesse, il n'y a point de fard qui la puisse embellir. Ætas, corpus tenerum, & morigeratio, hæc funt venena formosarum mulierum : mala atas nulla delinimenta invenit. Afran.

EARD signifie au figuré, Artifice, déguisement, [dont on se sert pour déguiser une chose.] Fucus, ci, m. Pigmentum, i, n Offuciæ, arum, f. pl. Plant.

EARDEAU, (on prononce FARDAU.) I. m. [Poids, charge qu'on porte.] Onus, genit, oneris, n. Fascis, is, m. Petr.* Il portoit n'a guéres des fardeaux sur son cou pour vendre. Modò collo suo circumferebat onera venalia. Petr. Bajulabat modo sarcinas. Phed.

FARDLAU figurement, pour Tout ce qui fait de la peine à l'esprit. Onus, n. * La servitude est un fardeau fort lourd à ceux qui n'y sont pas accoûtumez. Servitus onus

est omninò grave insuetis. Phad.

C'est un fardeau beaucoup moins pesant à une semme de

faire le mal que le bien Multeri nimid male facere 1. vius onus cit, quam bene. Plant. + C'est une choje bien pejante, qu'un fardeau de quatre-vingts ans. Anni octoginta mala merx tergo. Octoginta anni onus est

grave. Plant.

FARDE, m. Fander, f. part. paff. & adj. [Qui a mis du fard en general.] Fucatus. Fuco illitus, a, um. Cie. Plant. * St c'est avec du blanc, on dira Cerussatus, a, um. Si l'eft avec du rouge ou vermillen, en dira Purpurissatus, on rubrica intinctus, a, um. Plant. * Un visage farde. Facies medicamine attrita ou infecta Petr. * Elle a les joues fardées & le cerps enduit de cire. Buccas rubricà, cerà omne corpus fibi intinxit. Plant. * Plus je la regarde, plus elle me paroit fardée, Co n'est qu'artifice. Quò magis illam aspecto, tam magis cit nimbata & nugæ meræ. Plant.

FARDE, [Qui n'est point naturel.] Fucatus. Fucosus. Fictus , a , um. Cic. Des amitiez fardées. Fucolæ amicitix. Gic. * Des mots qui ne sont point fardez. Infucata veiva. Petr. * Leur marchandi e n'est point

fardée. Merces sine fuco gestant. Hor

FARDER . V. act. [Mettre du fard , soit du blanc d'Espagne, soir du rouge.] Fucare, (co, as, avi, atum.) act. acc. Fuco illinere, (lino, is, levi, illitum.) act. acc. Cic. * Farder le visage avec le blanc. Incretare faciem. Perr. Cretà ou cerussà illinere on oblinere. Plant. * Farder ses joues de rouge. Rubrica buccas intingere. Plant, * Il ne faut point vous farder à l'age, où vous ètes. Non istam tuam atatem oportet pigmentum ullum attingere. Plant.

FARDER au figuré, pour Déguiser. Fucare. Expolire. Plin., * Farder les choses, [comme les maquignons font leurs chevaux.] Mangonisare. * Comme les Trippiers leurs

hardes. Interpolare. act. acc. Cic.

C'est faire injure à la verité, que de la vouloir farders Veritati facit injuriam, quilquis cerussa sucoque costil nit. P. Ceff. * Farder sa pronouciation en bezagant. Verba balba ferire annoso palato. Horat.

Qui furde une cause, qui la déguise. Causa concinnators

oris , m. Up.

FARFOUILLER, V. act. [Foneller confusement.] Pere

miscere, (sceo, es, scui, flam.) act. acc.

FARIBOLES, f. f. pl. mot bas. [Plujian's chofes vaines qui ne méritent aucune confideration.] Nuga. Incetia. arum . f. pl. Cic

FARINE, i. f. [Bled moulu.] Farina, x, f. Cic. La pure farine ou la fleur du froment. Sun'ila, &, f. Si-milago, inis, f. Flin. Pollen, gonit. pollinis, Gar-

(pollen est plus seur que pollies.

Pollis ne le tiouve que dans les vier les Gloses : C'el pourquos fon genre eft fort incertain. Probe & Ceter defoient L'e Pellon, comme on le voit dans Priscien, & Sofinter du oit las Polles : mais il faut plutôt suivre Vossius qui le fait ma culiu, car comine de Sanguen on a fait Sanguis insteulin : austi de Pollen on a fait Poilis, maleulin; on trouve l'acculatif l'element dans Caton. 1

Farine biutée. Cribro decussa farina. Pers. * Farine d'avoine. Farina avenacea. Plin. * Tarine de feves. Lomentum, i , n. Mart. * Folle farine, qui s'attache aux parois des moulins. Policn , gen. politinis , n. Colum. * Farine d'orge sechée au seu. Polonta . z, f. Var. 4 (done

les Arciens faisoient de la fromentée.) ON DIT au figuré, Des gens de même farine, Gens propres à mal faire. Homines accommodati ad flagitia. Qui sunt ejusdem farina, ou ejusdem fasciæ. Petr.

FARINEUX, m. FARINEUSE, f. Qui ne se dit que dans cette expression, Dartre farineuse, [qui en se sechant laisse une crasse blanche qui ressemble à de la farine.] Lichen farinarius, gen. lichenis farinarii, m. Plin.

FARINIER, subst. masc. [Qui apporte de la farine pour

#16° vendre.] Farinarius , ii , m. Pollinctor , oris , m. Plin. & Caton.

FAROUCHE, adj. m. & f. [Sauvage, difficile à apprivoiser.] Ferus. Immansuetus, a, um. Cic.

FAROUCHE, [Cruel, feroce.] Ferox, ocis, om. gen. Immānis & hoc immane, adj. Szvus. Ferus, a, um.

Un homme favouche, qui est d'une humeur sombre & retirée, ennemi des divertissemens. Homo austerus ou

severus. Cic.

Ils ont des mœurs & des coûtumes plus farouches & plus cruelles qu'aucuns barbares, & que les animaux qui vivent de proye. Moribus ritibusque efferacioribus, quam ulli barbari, imò quam rapacissimæ belluæ, utuntur. Liv.

Un esprit farouche. Ferum & immansuetum ingenium. Ovid. * Un regard farouche. Ferox & immanis aspectus. * Il a quelque chose de farouche dans la mine. Est fero ac duro aspectu.* Est truci aspectu. Hor. * Il a la

mine farouche.

FASCE, s. f. terme d'Architecture, [qui se dit des frises des treis bandes qui composent l'Architrave.] Fascia,

FASCHÉ, (prononcez Fâché.) m. FASCHée, f. part. pass. & adj [Qui est en colere contre quelqu'un.] Alicui iratus es offensus, a, um. Ab aliquo alienus. Cic.

FASCHE, [Marri, applige d'une chose.] Dolens, entis, om. gen. de re aliqua ou aliquid. * Ægrè ferens, en-

tis, om. gen. aliquid.

FASCHER, prononces FACHER, V. act. [Choquer, offenser quelqu'un ou le faire facher, limiter, le mettre en colere.] Alicui (tomachum movere, (veo, es, movi, motum.) ou facere, (facio, facis, feci, factum.) act. Cic. Odiosum & molestum esse alicui. Exhibere ou facere alicui molestiam. Cic. Aliquem odiis exercere, (co , es , exercui , exercitum .) act. Cic.

38 FASCHER contre quelqu'un, se mettre en colere contre lui. Alicui irasci ou succensere, (irascor, eris, iratus sum.) dep. succenseo, (es, sui, sans supin.) n. * Se facher aisement, se mettre en colere. Iram in promptu

gerere. Plant.

Estre sâché ou marri d'une chose. Aliqua re ou de aliqua re ou aliquid dolere, (eo, es, dolui, dolitum,) n. Cic. Plant.

Vatre pere n'est point fâché contre vous. Tibi placidus ou placatus est pater. Plant. Tibi non est iratus amplius pater. Cic.* Il se fiche de rien ou pour rien. De nihilo irafcitur. Plant.

SE FASCHER, [Se chagriner ou être fáché & chagrin d'une chose.] Aliquid ægrè ou graviter ou moleste ferre, (fero, fers, tuli, latum.) act. Indigne pati, (tior,

teris, passus sum. 1 dep. Cic.

J'ai quelque chose dans l'osprit qui me fache, & qui fait que je n'ai pas repose cette nait. Aliquid moo animo ægie est, neque hac nocle quievi satis ex mea sententià. Plaut. * Je suis fuche tout de bon. Doleo ex animo. Dolet hoc cordi meo. Plaut. * Il faut peu de chose pur le facher. Facile fit illi quod deleat. Ter. * Ce weji pas tant la perte qui me fâche, que la négligence d'un méchant valet. Non tam ja Sula nie movet eu tangit, quam negligentia nequissimi servi. Petr. * Ne vous fachez pas de ce que je vous dirai. Sine offentione accipias, quod dixero. Cie. * Tout le fache Stomachatur omnia. Cie. & Si vous continuez à me facher. Si porrò odiosi esse pergitis. Ter. * Vous me fachez. , vous m'impertunez. Odiolus es mihi. Plant.

FASCHERIE, (prononcez Facherie.) f. f. [Chagrin, deplaifir.] Moleitia. Dividia. Ægrimonia, a, f. Otfantio, onis, f, Offenhuncula, &, f. Aigrum, 1, n.

Cic. Plaut. &c. * Causer de la fâcherie à quelqu'un ; lui donner quelque facherie. Molestiam alieui exhibere. Alicui ægrum facere. Cic Plaut. * Ces lettres m'ont causé cette sacherie. Aspersit hoc mihi molestiæ hæc epistola. Cic. * S. laisser aller à la fâcherie. Dedere se totum ægritudini. Cic.

FASCHEUX, (promoncez Fâcheux.) m. Fascheuse, f. adj. [Qui fait de la peine, qui donne du chagrin.] Moleitus. Odiosus. Importunus. Incommodus. Acerbus, a, um. Gravis & hoc grave. adj. Cic. Plant.

Il est d'une humeur facheuse. In eo est morum accibitas ou molestia. Molestis est & odiosis moribus. * Les femmes qui ont du bien sont d'ordinaire facheuses, & veulent que leurs maris leur obéissent. Mulieres dote fretæ, feroces funt, & viros suos sioi subservire postulant. * Il lui dit des paroles fâchenses. Illum gravibus on afperis verbis appellavir. Aspete incessit, inclementer illi dixit. Cic. Haut.

Nous recevons tous les jours quelque nouvelle fâcheuse. Aliquid quotidie acerbi atque incommodi nunciatur. Autit ad Heren. * Il est facheux, c'est une chose fâcheuse. Grave est & acerbum. Cic.

FASCINATION, f. f. [Charme qui empirhe qu'en ne voye les choses comme elles jont en effet.] Fascinatio, onis, f. Plin. Incantatio; onis, f. Plin.

FASCINATION se det figurément [du trouble des sens cause par quelque passion, qui aous accugle.] Officia, x, f. Plaut.

FASCINE, f. f [Fagot de menu branchage, dont on se fert dans les armées pour combler quelque f se.] Vir-

gultorum fascis, is, m. Hire.

FASCINER, V. act. [Faire: certains charmes, qui font paroitre les choses à nos yeux autrement qu'eiles ne sont.] Fascinare. Incantaie, (o, as, avi, atum.) act. acc. Virg. Plant.

Quelque Magicien fascine les yeux de cette femme. Prestigiator aliquis hanc mulierem frustratur. Plaut.

On DIT aussi au figure, que Les passions nous suscinent les yenx de l'esprit. Cupidines offundant ou obducunt mentibus caliginem ac tenebras. Liv. Cic.

FASEOLE, s. f. [Espece de legume de la nature des féves. I Phaselus ou Fhaseolus, i, m. Colum.

FASTE, f. m. [Orgueil apparent, affectacion de vanité.] Fastus, sis, m. Jactantia, æ f. Inanis jactantia. Ovid. Plin. Ostentatio, onis, f. Cic.

[On dit aufi. F fine, 1, m. Hor. Vier. Colum. quoique Servius re-prenne Lucain d'avon du, Necmens Ludexi unicetus f fiblus, e- Il est vial neanmeins qu'il est peu unte à la seconde de-

FASTE se prend quelquefois pour Magnificence, éclat, pompe. Magnificentia, æ, f. Pompa, æ, f. Apparatus,

us, m. Cic.

FASTES, s. m. & plurier, se prend pour [le Calendrier des Remains, on étoient marquez jour par jour leurs fères, leurs jeux & leurs cérémonies.] Fasti, orum, m. p. Cic.

FASTIDIEUX, m. FASTIDIEUSE, f. adj, [Ded.ugneux, qui se rend insuportable.] Fastidiosus, a , um. 6ic.

Ce n ot a vicilli.

FASTULUX, m. FASTUEUSE, f. adj. [Qui a beaucoup de faste & d'ossentation.] Fastoius, (& non pas Fastuoius.) a , um. Petr.

FASTULUSI MENT, adv [D'une maniere fastueuse.]

Jactanter. adv. Cum oftentatione. Tacit.

FAI, adj. & subst. m [Sot, sans sprit, qui ne dit que des fadaiges.] Fatuus. Infulfus, a, um. Fungus, i, m. T.r.at.

Il ne te dit qu'at no culi .]

FATAL; an FATA'E, f a . [Qui doit arriver néce-Sairement far l'endre aux agiens.] Fatalis & hoc fatale. adj. Cir.

illorum utcique fatale.. Cie. L'HEURE fatale, l'heure de la mort. Fatalis hora, t. Decretorius dies , gen. diei decretorii , m. Sen.

FATALEMENT, adv. [D'une maniere fatale.] Fatali-

ter. adv. Cis.

FATALITÉ, s. f. [Necessité d'un évenement dont on ne scait point la cause.] Fatum, i, n. Fatalis necessitas, genit. faralis necessitatis, f. Vis faralis, f. Cic. * Si c'est une fatalité ou un ordre des destins que vous releviez de cette maladie. Si fatum tibi ex hoc morbo convalescere. Cic. * Il est arrivé par je ne sçai quelle fatalité. Nescio quo fato accidit. Cic.

EATIDIQUE, adj. m. & f. [Qui prophétise ou annonce

l'ordre des destins.] Fatidicus, a, um. Cie.

[Mot bas & vieux]

FATIGUANT, m. FATIGUANTE, f. [Qui lasse, qui fatique, qui est à charge.] Oncrosus. Moleslus. Odiosus. Importunus, a, um. Cic.

FATIGUANT, [Pénible.] Operosus. Laboriosus, a, um.

FATIGUE, f. f. [Peine du corps, qui lasse & qui fatique.] Fatigario. Defatigatio, onis, f. Labor, oris,

Un corps sait à la fatigue. Corpus labori duratum. Liv. * Un habit de fatique, dont on se sert quand on travail-

le. Vestimentum operarium, i, n.

FATIGUE, m. FATIGUEE, f. part. pass. & adj. Fatigatus. Defatigatus. Fessus, a , um. Hor. Cic. * On met ensuite un ablatif.

Cette promenade m'a bien fatigué, ou m'a mis sur les dents, (comme l'on parle dans le familier.) Me hac

deanibalatio ad languorem dedit. Ter.

Les avares fatiguent le Cicl par mille parjures honteux pour augmenter leurs richesses. Avari calum fatigant sordido perjurio, dum quadrantes aggerunt patrimo-

FATIGUER, V. act. [Harceler ; laffer.] Fatigare. Defatigare, (go, as, avi, atum.) act. acc. Cas. Macerare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Flor. Rom. Esse alicui oneri & molettia. Lacesser, (sso, is, ivi, itum.) Cic. Laslare, (so, as, avi, atum.) ast. acc. Mart.

Après qu' Asclépines avoit fatigué pendant trois jours un malade par toutes sortes de romédes, il lui ordonnoit de manger le quatrième jour. Ubi Asclepiades ægrum triduo per omnia fatigarat, quarto die cibo destinabat. Ceif.

Ne se point faviguer du travail de l'esprit, ni du corps. Nec animi nec corporis laboribus defatigari. Cic.

FATIGUER, (Frendre de la peine.) Laborare, (0, as, avi, atum.) n. Cic.

SE FATIGUER. Laboribus fe frangere. Cic.

Il fatigue beaucoup. Operum patientissimus est. Operis

ac laboris patiens est. Cic. Celf.

FATIGUE de tunt de maux, il s'endormit. Tot malis gravatus, in fomnum lapfus est. Petr.

FATRAS, s. m. [Confusion de plusieurs choses.] Indigesta rerum vilium congéries, genis, indigesta congeriei, f.

F TUITÉ, f. f. [Sottife, ftupidité.] Faruitas, atis, f.

FAU, (prononcez fo) f. m. [Arbre de hante fustaye, ou Fout sau , Hestre.] Fagus , i , f. Virg.

FAUBOURG, Voyez FAUXBOLRG.

FAUCHAGE f. m. [L'action de fau her.] Fenisecium, 11, n. Coum. Fenifecia, x, f. Var.

FAUCHER, V. act. [Couper les foins & les avoines avec

la faux ou la faucille.] Cædere prata, (do, dis, cecidi, cxsum.] Plin. Fenum demetere, (to, is, demessui, demessum.) ou succidere, (do, dis, di, sum.) Herbam falcibus desecare, (co, as, secui, sectum,). act. Colum.

La saison de faucher les prez. Fenisecium, ii, n. Plin. FAUCHEUR, f. m. [Qui coupe les prez, & les foins.] : Feniseca, a, m. Plin. Delecator, oris, m. Colum.

Fenifex ; génit. fenificis , m. Plin.

FAUCHÉE, I. f. [La coupe des foins.] fenisecia, 20, f. Var.

FAUCILLE, f. m. [Instrument fait à demi cercle avec lequel on coase les bleds ou l'herbe.] Falx messoria, gen. falcis messoriæ; f. Falcula, æ, f. Colum.

FAUCON, f. m. [Oifeau de leurre, qui a le plus beau vol.] Falco, onis, m. Jul-Firm. qui vivoit sous Constanting

FAUCON niais, qui a été pris dans l'aire. Falco in nido captus.

Faucon possager ou pelerin. Falco advena.

FAUCON gentil. Falco optimæ indolis.

[Il y a des faucons de plusieurs sortes; mais teux-cy sont les

FAUCONNEAU, s. m. [Piece d'Artillerie plus longue & plus étroite qu'un canon.] Tormentum bellicum, quod Falco vocatur, n.

FAUCONNERIE, s. f. f. [L'art de dresser les oiseaux de prove.] Ars accipitraila, genit. artis accipitrariæ, f. instituendorum accipitrum ars, f.

FAUCONNERIE, [Lieu où l'on dresse les oiseaux de proye.] Cella accipitraria, æ, f.

FAUCONNIER, s. m. [Qui dresse des oiseaux de proye.] Q ii accipitres curat & inftituit.

F: UCONNIERE, f. f. [Bourse ou poche de fauconnier.] Pera, æ, f. Sacculus, vidulus, i, m.

FAVEUR, s. f. [Grace, plaisir qu'on fait à quelqu'un.] Gratia , &, Beneficium , ii , n. Cic.* Je vous demande cela comme une faveur. Hoc à te beneficii loco peto, Cic. * Si vous lui faites quelque faveur, il en a tréspen de reconnoissance. Si quid bene facias, levior plumå oft gratia. P'aut. * Prendre une faveur pour un outrage. Accipere beneficium in contumeliam. Tor. * Reconnoitre une favour qu'on a resene. Meritam ossie cii gratiam alicui persolvere. Cic.

Faveur, [Support, protection.] Favor, oris, m. Gra-

tia. Aurá, æ, f.

Donner tout à la faveur. Gratie subscribere. Phad. Omnia gratia concedere ou tribuere. Cic.* Qui donne à la faveur. Obnoxius gratiæ animus. Quint.

La faveur d'un particulier l'emporta sur le bien public. Bonum publicum gratia privata devictum est. Salust.

La faveur du peuple. Aura popularis. Studium populi. Cio. * être en faveur auprès d'un Prince. Apud Principem gratia valere. Liv. Alicui ou apud aliquem esse gratiosum. Cze Flagrare gratia apud aliquem. Tucit. * Un nomme aui ... la faveur du peuple. Aura popularis homo. Liw.

Celi, i qui prend trop de plaisir aux faveurs de la fortune, 13'on sapporter a jamuis les revers. Quem res plus nimio delectavere secundæ, mutatæ quatient. Horat

Leteres de faveur. Commendatitiæ litteræ, arum, f. pl,

ON DIT, Vendre ses faucurs, (parlant d'une fille qui se proslitue à prix d'argent.) Sui corporis usuram pretio facere. Qualitum accipere. T.r.

VENDRE ses faveure, \ parlant d'un homme, qui tire du prosit du plaisir qu'i. foit aux belles.) Beneficia vendere. Vendere amplexus. Petr.

Elle lui accoraa ies dernieres faveurs. Sui copiam fecisis Plant.

On appetier ausse en mauvaile part, Les faveurs de venus, pour dire Les mauvais maux qu'on contracte par la fréquentation du sexe. Lues venerea, gen. luis venerea, f.

EN FAVEUR, En confideration, A l'avantage. In favorem alicujus Causa ou gratia alicujus. Cic. Pro aliquo.

A LA FAVEUR, confine Ils firen une sortie & viment à la faveur d'un grand vent mettre le seu à nes ouvrages. Portis se foràs erumpunt, secundo magnique vento operibus ignem inserunt. Ces.

De tous ces navires il ne s'en sauva que fort peu qui gagnerent terre à la faveur de la nuit. Perpauce ex omni numero naves noctis interventu ad terram pervenerunt. Ces.

FAULX, voyez & écrivez FAUX.

FAUNE, f. m. [Sorte de Satyre, monftre qui vit dans les

forets.] Faunus , i , m.

FAVORABLE, adj. m. & f. [Propice, qui favorife.]
Favorabilis & hoc favorabile, adj. Liv. Propitius.
Secundus. Aquus, a, um. Cic. * La fortune m'est favorable. Fortuna mecum est. Plaut. Fortuna mihi est propitia. Cic. mihi arridet fortuna. * Jespere qu'il me sera sevorable. Hunc mihi propitium spero. Cic. *
Tout neus est savorable. Omnia sunt nobis secunda & prospera. Fortuna in omn.bus nobis ridet ou blanditur.

A Avoir le vent savorable. Secundis ventis uti. Ventis saventibus navigare. Ovid. Secundissimo vento cursum tenere Secundos ventos habere. Cic. * Je souhaite que Dieu vous soit savorable dans vos entreprises. Deus bene vortat quod agis. Ter.

FAVORABLEMENT, adv. [En favorisant.] Studiosè.

Gratiosè. adv. Cic.

Qui est écouté favorablement. Favorabiliter exauditus.

Quint.

**PAVORI d'un Prince, m. FAVORITE, f. adj. [Celui ou celle qui a les bonnes graces & la faveur du Prince.]

Principi ou apud Principem gratiosus, a, um. * Qui apud Principem inmagna est gratia. Cic. *Acceptus, a, um, avec le datif, ou l'accus. avec apud. Cic. * (On dit au Comparatif Gratiosios & hoc gratiosus, Acceptios & hoc acceptius; & au Superlatif Gratiosissimus, Acceptissimus, a, um.)

[Ces mois se ditent pour toutes les choses, pour lesquelles on

a de la predilection.

C'est un mot savori. Jactatur in primis illud verbum.

* Un Livre favori, celui dont la lecture nous plast le plus. Liber cujus in primis lectione delectamur.

.FAVORISÉ, m. FAVORISÉE, f. adject. part. pass. Voyez

FAVORISER.

FAVORISER, V. act. [Faire grace, plaisir & faveur à quelqu'un, le seconder. Alieui favere, (veo, ves, favi, fautum.) ou studere, (deo, es, studui, sans supin.) n. Cicer. * La fortune favorise les bons, & abandonne les superbes. Fortuna redit miseris, & abit superbis. Hor. * Il favorise les gens d'esprit, & embrasse le parti de la noblesse. Favet ingenits, & noblitatem anniectitur. Cic. * L'envie qui se plaît à mordre favorise toûjours davantage les vertus anciennes, que les présentes. Plus vetus favet invidia mordax, quam bonis præsentibus. Phed. * La fortune favorise les courageux. Fortuna fortes adjuvat. Ter. Audaces fortuna juvat. Virg.

EAVORISER le parti de quelqu'un. Fovere ou tutari partes alicujus. Tacit. * La retraite d'une armée. Commodiorem ac tutiorem exercitui receptum dare. Caf. * L'erreur d'autrui. Favere alicujus errori. Cic. * Album calculum adjicere alicujus errori. Plin-Jun. (parce que la pierre blanche étoit favorable dans les suffrages.)

Il espère que quelqu'un le favorisera dans son crime. Sperat sibi auram posse afflari in hoc crimine. Cic.
Celux qui favorise. Fautor, oris, m. Cic. * Qui favo-

FA.V

rise la noblesse. Nobilitatis studicsus. Cicer. Celle qui savorise. Fautrix, icis, f. Cic.

IAVORIT . , adj. f. Vegez FAVORI.

FAUS, il fout écrire FALX ou FAULX, C. F. [Inframent de fer un peu arcué par le bout pour faucher les foins.]
.I'x, genit. falcis, f. Cat.

On dir proverbialement, Mettre la faun dans la moifier d'autrui, se méler de faire ce qu'un soutre doit faire. Supponere falcem in messem alienam. Interponere se in aliena negotia, Prastare, quod eb alio prastan-

dum est

FAUS & mieux FAUX, m. FAUSSE, f. adj. [Lui oft contraire à la verité.] Falsus, a, um. Mend.x, ācis, om. gen. Fallax, ācis, om. gen. Cic. Faux témoin, fausse joye. Falsus testas, falsum gaudium. Cic.

On D.T., Un esprit faux, qui juge mai des choses. Pervet-

fum ou falfum ingenium.

Qui se dit des choses fausses. Falsidicus. Falsiloquus , a ,

um. Plaut.

Qui jvre faux, qui fait un parjure. Falsijurius, a, um. Plaut. Les faux dieux, Les Dieux du Paganisme. Falsi Dii, orum, m., pl. Dii commentitii, orum, m., pl. Cic.

FAUX, [Fulssife, altéré, contressión, qui n'est point naturel. Falsus. Adulterinus. Fictus. Corruptus, a, um. Cic. * De fausses lettres. Falsa & corrupta littera. * Fausse monnoyeur. Monetæ adulterator, öris, m. Qui adulterinos numinos cudit.

Fausse devotion. Falsa ou sicta pictas, f. * Faux visage, masque. Persona, x, f * Fausse perrugue. Coma adsciticia, x, f. * Faux devot. Larvate pius, scenicus homo. * Faux poids, sausse mesure. Falsum pondus,

falla menlura.

Faux est aussi quelquesois substantif, & est particulierement en usage au Palais. Instruire & approsondir le saux.

Falsas tabulas, ou falsum perscrutari.

Inscription se faux. Falli accusatio, onis, f. * S'inscrire en faux contre quelqu'un, l'accuser d'avoir dit faux. Falsi aliquem accusare ou insimulare, (on sous-entend crimine.) Cic. * S'inscrire en faux contre quelque écrit, le s'intenir faux. Aliquid falsi arguere. Accusare tabulas. Quint. * Argumenter faux, user de sophisme & de faux raisonnements. Falsis argumentationibus uti. Sophismaa, ou fallaces conclusionculas adhibere.

Out consoit le faux. Intelligens falsi. Tarit. * Distinguer le faix du vrai ou la fausseté du mensonge. Vero falsum distinguere. Hor. * Accuser à saux ou saussement. Opprobriis falsis aliquem mordere. Hor. Crimine falso

accusare. Criminari aliquem. Ovid.

Le Faux du corps, [L'endroit où les côtes manquent.]

Pars ea corporis, quâ costæ deficiunt. * On dit ausst
Medium corporis, gen. ii, n.* Il prit cette semme par
le saux du corps. Mediam mulierem complectitur. Ter.

* Prendre quelqu'un à sau: du corps. Medium aliquem
arripere. Liv.

On dit adverbialement, qu'Une colomne porte à faux, (quand elle n'est pas soutenue par un appuy convenable.)

Columna non benè ou non rectè fulta.

Ce mot Faux se joint avec plusieurs autres, merquant tou-

jours une disconvenance avec la verite, comme

FAUX-ACCORD, f. m. [Faux-ton.] Abfurdus ou absonus concentus, gen. absoni ou absurdi concentûs, m. * Un ton faux, qui fait de faux accords, qui chante faux. Homo voce absonus. Cic. Qui absurde canit.

FAUSSE-ALLARME, s. f. f. [Epouvante qui prend à une armée, à un peuple, à une ville, qui croit aller être attaquée, cependant il n'en est rien. Vanus ou falsus ter-

ror, genit. vani ou falsi terroris, m.

FAUSSE-ATTAQUE, subst. f. [Attaque feinte pour attirer

coutes les forces de l'ennemi d'un côté, tandis qu'on l'attaque en effet par un autre endroit.] Ficta ou mentita in presso, genit. ficta ou mentita impressionis, f.

Faire une sauffe attique. Impressione in fictam facere. Liv. FAI X-BOND lubst. m. [Bond que fait une bale, qui ne reflechit pas comme elle devroit.] Fallus reluitus, ge

nit. falh resultus.

FAUX BOND to dit aussi (a'une fille qui s'est laissée abuser.) Elie a sait un faux-bond à sen honneur. Posuit pudorem. Stat. * Un ami a fait , aux-bond à son ami, (quand il le trempe & l'abandonne l'achement.) Amicus amicum deseruit * Un marchand fait faux-bond à jes creauciers, (quand il les abuse & qu'il leur fait banqueroute. Mercator in creditores fruffrationem injecit. Cieditoribus frustrationem dat. Plant,

FAUX-B URDON, subst. m. terme de Musique, (qu'on appelle simplement Centre - peint.) Rudior musicoran.

concentus, genir. rudioris concentus, m.

FAUX-BOUNG, subst m [La partie d'une ville qui est au delà des fortes.] Suburbium, ii, neut. Rus suburbanum, ge.at. ruris suburbani, n. Hor. Des faux-bourgs. Suburbanus, a; um. Cic.

FALSSI-BRAIE, subst. f. cern. de Fortification, (C'est une seconde muraille ou rampart, qui sait le teur de la place, peur en de celero le fesse.) Pextentus mombus

murus, jenit. prætenti muri, m.

FAUX-BRILLANT, fubst. m. [Qui brille faufement.] Falsò nitens. Renidens falsim, entis, omn gen. Twit.

FAUX-BRILLANS dans un discours. Vana & mania orationis

lumina, n. pl

FAUSSE-COSTE, subst. f. 'C'st une des sept costes, qui viennent de l'étine du dos, qui bordent le diaphragme & se terminent en cartilage.] Falsæ costæ, arum, f. pl.

FAUSSE-COUCHE, subst. f. [Accomehement qui arrive arant terme par quelque accident.] Crudum puerpe-

rium , i , n. Stat.

FAUX DIAMANT, subst. m. Falfus adamas, genit. falsi adamantis, m.

FAU ses - EN FIGNES, fibst. f. Falsa indicia on figna, orum, n. pl.

FAUX-FILER, V. act. proprement Coudre un habit, à grands foints pour l'essa er, ac ant que de le coudre tout de bon. Vestem longioli ductu fili concinnate. (o, as, avi , atun .) act.

On DIT figurement, que Deux personnes sont faux-bless ensemble, pour dire qu'elles sont liées d'amitié & d'interets. Familiaritate & omnibus rebus fimul conjuncti,

orum, m. pl. Cic.

FAUX-FRAIS, subst. m. pl. [Ce sont des fris qui n'entrent point en taxe, & qui ne sout point alieuez.] Intertrimenta, orum, n. pl. (quæ non cedunt in tatio-

nem litis accessionum.)
Il y a bestecoup de fine-frais, qui ne viennent point en taxe. Magna sint pecuniæ impendia, quorum calculi non ducuntur in ratione expensaram incunda, Bud. Multæ fiunt impensæ in lier, persecutione, quas repetere non licer.

FAUL FRERE, subst m. [Celui qui trahit quelqu'un de sa co.apagnie.] Falsus fiater , genit. falli fratris , m.

Produor, oris, m.

FAUX-FUYANT, subst. m. [Chemin écarté ou lieu secret par ou on se déroie pour accour ir son chemin ou éviter la ren outre de quelqu'un.] Viarum Bexus, us, m. Iter bievius; geni: itineris brevioris, n. Phad. Diverticula, orem, n. pl. P.m.

ON II DIT auff. au figure (de coux qui trouvent quelque échappatoire, quelque ruse ou chicanne) Diverticula, orum, n. pl. Anfractus, us, m. Suffugia,

orum, n. pl. Quint,

Chercher un faux-fuyant à ses fautes & à ses fourberies. Diverticulum quærere peccatis, aut dolis. Plant.

FAUX-GERME, Subit. m. [Conception imparfaite d'un enfant.] Omnibus membris non expressus infans. Cie. Conceptio imperiecta, genit. conceptionis imperfectæ, tæm.

FAUSSE JOYE, subst. f. Talsum gaudium, ii, neut. Ter.

Vanum gaudium, ii, n. H.r.

FAUX JOUR, fabit. m. [Lumiere sombre & oblique, qui donne un autre lustre aux choses, que celui qu'elles ont naturellement.] Lumen non genainum, genit. luminis non genaini, n. Lumen obliquam ou fallens, genie. luminis obliqui ou fallentis, n. * On a mis ce tableau à un faux-jour. Hæc tabula in contrario lumine posita est. Non in bono lumine collocata est hæc tabula.

On DIT figurément, Donner un faux-jour aux actions de quelqu'un. Factis alicujus obtrectare, (o, as, avi, atum.)

neut. Voyez Jour.

FAUSSE-MARCHE, subst. f. [Marche feinte, qu'on fait four tromper l'emomy.] Simulatum iter, genit, simuti itiveris, neut. * Faire une fause marche. Aliquo mer simulare, (o, as, avi, atum.) * Il fit faire une fausse marche a jeu armee. Simulato itinere progredi juber exercitum.

FAUSSE-MONNOYE, subit. fem. Nummi adulterini, m. pl. Ciser. Falfa moneta, w, fwm. Mart. Voyez

MONNOYE.

FAUX MONNOYEUR, fubit. m. Qui adulterinos nummos cudit. Adulterator moneta, genit. Oris masc Claud.

FAIR PAS, subit. m. [Un pas mal assure qui fait qu'on tombe, ou qu'en est en danger de tomber.] Fallens vestigium, genit. fallentis vestigii. n.

Faire un faux pas. Vestigio errare & falli.

On Dir aush au figmé, Faire un faux pas ou une fausse denarche dans quelque affaire. In re aliqua labi ou exrare. For a Pas.

FAUSSE-PLEURESTE, subst. f Falsus laterum dolor. Horat.

Lateralis Joior falfus. Plin

FAUX PLI, subst. m. [Méchant pli qu'on donne à quelque étoffe.] Improba iuga, x, fæm. Improba plicatura,

FAUSSE-PORTE, St. f. [Premiere porte d'une ville, qui est à l'extrémité des faux-bourgs.] Porta suburbana, æ, fæm.

Fausse-porte, [Secrette iffice a'une maisen ou de quelque cha'eau.] Pothicum, i, neut. Virg. Pieudothyrum,

i, n. Vitr.

FAUX PROPHETE, subst. m. l'eu-lo-propheta, x, m.

FAUX SEAU, fubit. m. [Scau contrefuit. [Failum on adulterinum fignum, i, n Cic

FAUX SEL , fubit. m. [Sol que n'est point gabelé.] Sal non tributi salarii, çerir, sais, m. ou n.

FAUX-SAUNTER tobei, m. [Coui qui vond du fel qui n'eft point existe.] Salarius non tributo falario. * Fallonarius , 11 , m. da sis out Lanuré.

FAUX-SEMBLART, Got. m. Smulatto, onis, f.

FAUX-TEMOIN, feloit. m. Faltus teitis, genit. falh teltis; m. Juv.

FAUX-TEMOIGNAGE, suost. m. Falsum testimonium, i,

FAUX-VISAGE, subst. m. [Village contrefait & ma que] Larva. Persona, x, f. Laivata facies, genic. larvatæ

FAUSSAIRE, subst. m [Qui fait de foux actes, ou qui les altère.] Fill rius, ii, male. Suet. Falfus scriptor, genit, falu teriptoris, m. * Fauffaire de teftaments. Testamentarius, ii, m. Testamentorum subjector, cris, m. Cic.

Iiii ii

FAUSSER, sa parole, V. act. [Manquer de foy, & de parole.] Fidem datam, ou jusjurandum fallere, (fallo, fallis, fefelli, falsum,) ou violate, (lo, as, avi, atum.) Fidem frangere, (go, gis, fregi, fractum.) Cic. Fidem mutare. Salust.

Faire fausser la foy à quelqu'un. De fide deducere ali-

quem. Abducere aliquem à fide Cic.

Fausser compagnie, [Quitter une personne à qui on auroit promis de l'accompagner.] Societatem alicui juratam fallere. Contra tidem datam ab aliquo discedere.

Fausser la foy qu'en a promise à son mary, (parlant d'une semme.] Indormire alienis amplexibus Petr. Fidem datam marito violare.

FAUSSER une épée, une clef. Ensem ou clavim distorquere,

(queo, ques, torsi, tortum.) act.

FAUSSET, subst. m. [Petite broche de bois, qu'on met aux tonneaux.] Verucülum doliare genit. veruculi doliaris. n. FAUSSET [Voix aiguë, qui contrefait le dessus en un concert.] Vox acutum sonum ementiens, genit. vocis acutum sonum ementients, f.

EAUSSETÉ, subst. f. [Déguisement de la verité.] Fassitas, atis, f. Fallum, i, n. Cit. * Un esprit qui donne dans la fausseté. Acclivis fassis animus. Hor.

. FAUT , Voyez FAILLOIR & FAILLIR.

FAUTE, subst. sem. [Peché, action faite contre la loy divine & humaine.] Peccatum. Erratum. Delictum, i, n. Cic. Culpa. Noxa. Noxia, z, f. Ter.* Je spais que nos fautes nous ont attiré cette disgrace. Scio nos nostris multis peccatis in hanc ætumnam incidisse. Cic.

Etaire des fauses. Peccare. Errare, (0, as, avi, atum.)
Delinquere, (quo, quis, deliqui, delictum.) neut.
Culpam ou noxiam ou noxam admittere ou committete, (mitto, is, miss, missum.) Cicer. Liv. Ter. Quint.

S'il fait des fautes, c'est pour luy, & non pas pour vous. Si quid peccat, fibi, non tibi peccat. Ter. Si quid offenderit, sibi totum, nihil tibi offenderit. Cicer. * Les fautes de ma jeunesse me font tant de peine, que bien loin d'y retourner, j'ay même horreur d'en entendre porler. Tantum mihi dolorem, cruciatumque attulerunt errata ætatis meæ, ut non solum animus factis, sed aures quoque à commemoratione abhorreant. Cic. * Vous ne devez pas faire ces sortes de fautes à vôtre age. Vacuum te esse decet iis noxis hæcætate. Plaut. * Si l'on fait quelque faute, il arrive que je ne sçay comment, que nous la voyons plutôt en autruy, qu'en nous-mêmes. quid delinquitur, fit nescio quo modo ut magis in aliis cernamus, quam in nobis iplis. Cic. * Faire toujeurs . les mêmes fautes. Eadem semper peccare. Cicer. * Ad eumdem lapidem semper offendere. Eâdem chordâ semper oberrare. Cic.

(Ces deux dernieres expressions sont proverbiales en Latin.)

On rejette sur lui la faute de tous les mauvais succés.
Omnia minus prospere gesta ejus culpa tribuuntur.

Cornel Nep.

Creyez-vous trouver une femme, qui ne fasse point de faute? Est-ce que les hommes n'en font point? Centes-ne te posse reperire ullaim mulierem quæ careat culpà? An quia non delinquint viri? Ter. * Personne n'est exempt de faute, étant des hommes & non pas des Dieux. Nemo nostrum non peccat, homines sumus, non dii. Petr.

FAUTE se dit de toutes les sortes de manquements & d'imperfections.) Culpa. Noxa. Noxia, &, f. Cic.

-C'est ma faute. Culpa mea est. Penes me est noxa. Liv.

* (Le contraire se dit Abest à me culpa. Noxia careo. In eo peccatum meum non est. Cic.) * Ce n'est
pas ma faute; toute la faute vient de vous. In te hæ-

ret ou residet omnis culpa. Cicer. * C'est la faute de vos gens, criez-les. Tui delinquant, tuos inclama. Plant. * Trouver quelqu'un en jaute. Invenire aliquem in culpâ. Ter. * Fjtre en faute. Esse in culpâ. Teneri in culpâ. Cic. In noxià esse. Ter.

Je fais voir que c'est vôtre faute & non pas celle des Capitaines de vaisseaux. Ego culpam non in Navarchis.

sed in te fuisse demonstro. Cic.

Les fautes sont personnelles. Sibi quisque peccat. Petr. FAUTE d'écriture ou d'impression. Mendum, i, n. Cicer. Menda, x, f. Ovid.

Qui est plein de fautes. Mendosus, a, um. (au Comparatif. Mendossor & hoc mendossus, & au Superlatif. Mendossissimus, a, um.)

Toutes ces louanges ont rendu nôtre histoire, pleine de fautes. His laudationibus historia rerum nostrarum facta est mendosior. Cic.

Faire des fautes en écrivant. Mendosè scribere. * En parlant. Vitiosè loqui. Cia.* Ce livre est plain de fautes. Hic liber mendosis est. Hic liber est mendosissimé scriptus. Mendis totus scatet hic liber. Cicer.

FAUTE, [Manque, disette d'une chose.] Inopia. Penn-

ria, æ, f. Cic.

Plusieurs meurent faute de Médecins. Desectu medicorum

multi pereunt.

Par faute d'autre. Inopià, alius non erat. Plaut. * Il feignit de décamper faute de vivres. Simulavit se angustiis rei frumentarix adductum castra movere. Cass. * Il su obligé de passer la nuit dans la place publique faute de maison. Propter inopiam tecti, in soro pernoctavit. Cic. * Il y eut beaucoup de bétail qui mourut saute d'eau. Desectus aquarum stragem pecorum morientium dedit. Liv. * Faute d'argent. Argenti inopia. * De conseil. Penuria consilii. Cic.

S'il arrive faute de lui, S'il vient à mourir. Si forte pa-

rierit. Si quid humani illi acciderit. Cic.

On dit aussi, J'ay de l'argen: à voire service, ne vous en faites pas faute. Mihi est pecunia, utere ut voles.

FAUTEUIL, fubit. m. [Sorte de chaife à bras, fort commode.] Sella brachiata, &, f.

[On dit dans la basse Latinite, Faldissorium, ii, ou Fodestola,

FAUTEUR, subst. m. [Celui qui appuye & soutient un mauvais party.] Fautor, oris, m. Suffiagator, oris, m. Cic.

FAUTRICE, subst. f. [Celle-qui favorise.] Fautrix, Icis, Cicer.

FAUTIF, m. FAUTIVE, f. adject. [Plein de fautes.]
Mendosus, a, um. * (On dit au comparatif. Mendosior & hoc mendosius, & au Superiarif. Mendositsimus, a, um. Plin-Jun.) * Symmétrie fautive. Mendosa symmetria & inconveniens. Vitr.

FAUTIF, [Qui fait des fantes.] Noxius, a, um. FAUVE, adject. m. & f. [Qui tire fur le roux.] Fulvus, a, um. Virg.

Les bestes fauves, (comme sont les daims, les cerfs, &cc.] Feræ fulvæ, arum, f. pl.

FAUVETTE, fubit. f. [Petit oifeau de couleur fauve

qui chante agréablement.] Curruca, x, f.

FAUX, Voyez FAUS.

FAYANCE, [Ville de Provence où on fait de la vaisselle de terre fort fine.] Faventia, & f. Vaisselle de fayance Vasa fictilia Faventina, n. pl. Qui est de Fayance. Faventinus, a, um. Sil-Ital.

FAYANCIER, subst. m. [Qui vend de la fayance ou qui la faie.] Figulus faventinus, i, m. Vasorum saven-

tinorum propola, æ, m.

FÉAL . au plurier . Féaux , adject. [Fidele.] Fidelis & hoc fidele. Fidus , a , um.

F E.C

[C'eft un terme de Chancelerie, dont se fert le Roy en adressant les Lettres à ses Officiers , A nostre ame & jeal , A nos amez & férux.]

FÉBRICITANT, m. FÉBRICITANTE, f. [Qui a la fiévre.] Febricitans, antis, omn. gen. Febriens, entis, omn. gen. Cornel. Celf. Colum.

FÉBRIFUGE, ou un remede fébrifuge, (qui fait passer la feure.) Remedium præsentishmum contra sebres.

FECALE, adjectif. f. MATIERE FEGALE, [Excrément de [homme.] Merda, &, f. Hor.

FECES, subst. f. pl. terme de Chymie, (C'est ce qui reste des choses distillées.) Feces, genit., tecum, t. pl. Cicer.

FECOND, m. FECONDE, f. [Fertile, abondant, qui se dit des personnes & des choses.) Fecundus, a, um. Fertilis & hoc fertile. Ferax, ācis, omn. gen. * [On dit au Comparatif. Fecundior & hoc fecundius, Fertilior & hoc fertilius, Feracior, & hoc feracius; & au Superlatif. Fecundissimus, Fertilissimus. Feracissimus , a , um. Cic. &c. * La France est féconde en hommes & en bled. Fertilis hominum frugumque Gallia. Liv. * Un siècle sécond en beaux Arts. Ferax bonarum artium seculum. Plin. * Une terre féconde en poisons. Venenorum ferax terra. Hor.

Escond le dit figurément, (de l'esprit & du temps.) * Un esprit fécond. Fecundum pectus, neut. Ferax ingenium , genit. feracis ingenii , n. Cic. * Notre siècle fécond en crimes a rompu les mariages. Fecunda culpæ

fecula inquinaverunt nuptias. Hor.

FECONDITÉ, subst. f. [Fertilite.] Fecunditas. Ferti-

litas Feracitas, atis, f. Cic.

Nous donnons la fécondité aux terres en y faisant couler des ruisseaux. Agros fecundamus, ou terris fecunditatem damus, rivorum inductionibus. Virg. Cic. * Donner la fécondité à une femme, la rendre féconde. Importare fecunditatem fæminæ. Plin.

ON DIT, La fécondité de l'esprit. Benigna ingenii vena. Hor. Bonitas ingenii. focunditas, atis, f. Ferax inge-

nium. Cic.

:FEE, subst. f. terme qu'on tronve dans les vieux Romans, (qui se dit des semmes sorcieres & enchanteris res.) Mulier fatidica ou fatiloqua, genie, mulieris fatidice ou fatiloque, f. Cic. Striges, genit. strigum, f. pl. Petr.

FEINURE, V act. & neut. [Tromper par les apparences, faire semblant.] Fingere. Confingere, (go, gis, finxi, fictum.) Simulare, (o, as, avi, atem.)

act. acc. Cic.

Il feint son jeu, il le eache. Non bona fide ludit. Quint. * Vous pourrez seindre cela par vos larmes & par le trouble de vôtre visage. Poteris hanc simulationem & lacrymis, & vultus simulatione obumbrare. Petr.

Feindre d'être malade. Mentiri morbum. Petr. B.

FEINDRE, [Controuver, inventer [Fingere. Confingere. act. acc. Com ninisci, (scor, eris, commentas fum.) dep. acc. Liv. Cic.

On Dit, Un grand courage ne feint point on ne craint point de s'exposer aux dangers. Magnanimus adire ou subire pericula non recusat ou non reformidat.

On DIT encore, (parlant d'un homme qui a eu quelque jambe rompue & qui marche encore foiblement.) Il n'est pas bien gueri de sa blessure, il feint encore du pied droit. Non recte sanatus est ex vulnere, titubanter figit plantas.

FLINT, m. Feinte, f. adject. & part. past. du Verbe FEINDRE, Fictus, Confictus, Simulatus, Dissimulatus, a, um, Cic. Ter. * Des choses feintes & imaginaires. Ficta & commentitia res, f. pl. Cic. * Des larmes

feintes. Conficte lacryma. Ter.

FEINTE, subst. f. [L'action de feinare.] Simulatio. Diffimulatio, onis, f. Cic. * User de feinte. Simulare, (lo, as, avi, atum.) act. acc.

Il ne vous sera pas difficile de couvrir cette feinte d'un air triste, accompagne de quelques larmes, asin qu'ému de compassion il vous acorde votre priere. Poteris hanc fimulationem & lacrymas & vultus confusione oburnbrare, ut misericoidia permotus indulgeat tibi. Petr.

FEINTISE, subst. f. (Vieux mot qui signifie la même chose que FLINTE, & qui ne se dit gueres qu'en cette expression.) Parlons sans seintise. Ex animo & simpliciter loquamur. Cis.

FÉLICITATION, Subst. f. Voyez Congratulation

qui est plus usité.

FÉLICITÉ, subst. f. [Bonheur qui fatisfait le corps 🚭 l'esprit.] Felicitas. Beatitas, atis, fæm. Beatitudo. dinis. fæm. Cic. Summum bonum, i, neut. Cicer.

Il n'y a point icy bas de félicité parfaite. Nihil est ab omni parte in hac vità beatum. Hor. * La félicité des grands seroit bien estropiée, s'ils n'avoient point d'admirateurs. Manca foret principum felicitas, ni essent qui suspicerent. * Ce n'est pas une petite félicisé de ne pet & voir la prospérité des méchants. Non parum ad felicitatem valet, si improborum felicitates, secundasque res minime videas. Cic. Mettre toute sa félicité en des fadaises. Felicitatem suam in nugis ponere. * Nous prinsmes le Ciel de combler le Roy de toute sorte de félicité. Regi feliciter diximus. Petr.

FÉLICITER quelqu'un d'une chose, V. act. [L'en congratuler.] Aliquid alicui, ou de re aliqua, ou pro ce aliqua gratulari, (lor, aris, atus fuin.) dep. Cic. * Je vous félicite de vôtre arrivée. Gratulor adventum ou de adventu tuo. Cic. * Il l'a félicité de son accouchement. Quod acta sit liberis illi gratulatur. * Je vous fé.icite & vous félicite tout de bon, n'etant affez pas ima percinent pour vous donner une fausse joye. Gratulor tibi vereque gratulor, nec sum adco stultus, ut te ulura falli gaudii frui velim. Cicer. * Ils vinrent trossver César pour le séliciter de sa victoire. Ad Casarent

gratulature de victoria convenerunt. Cal.

FELLER, Vovez FESLER.

FLLON, jubit, m vieux mot & hors d'usage, (qui fedie d'un Vassal qui viole la foy deue à son Scigneur. Cliens perfidus, genir. chencis perfidi, m. Perfidiofus, a, um. Cic.

FELONNIE, subit. f. [Foy du Vassal violee.] Persidias

æ, f. Cic.

FELOUQUE, subst. f. [Petit vaissens à six rames, done on se sere sur la mer Mediterranée.] Phaselus, i, m. Cicer.

rémelle, subst. f. [Le sexe qui conçoit & qui porte son fruit.] Femina, &,f. Matrix, icis, fcm. Colum. Donner la femelle aux masses, Permittere maribus semis nas. Colum.

FÉMININ, m. FEMININE, fem. Femineus, a, ums Femininus, a, um. Muliebris & hoc muliebre. adject. Cic. Quint.

FEMME, (on prononce famme.) subst. f. [La fémelle de l'homme, le sexe séminin.] Femina, x, f. Mulier. čris, f. Cic.

Une belle femme, Formosa mulier. Specie lepida mulier.

Plant. Speciosa. Ovid.

Une femme mariée. Uxor, oris, f. Conjux, ugis, f. Cic. Cette sille n'est pas encore en âge de devenir semme. Pucl. la non est xtatis, ut muliebris patientiæ legem possit accipere. Perr. Non est adduc nubilis virgo. Liv. Est adhuc cruda viro.

Une femme veuve qui a perdu son mari. Ex viro mulier Plant . Privata vizo. Phad.

Iiii iii

FEMME d'honneur & de qualité. Matrona, &, f. Mulier Itolata, genit. Mulieris stolatæ, f. Hor. Nobilissima femina, & , f. Tacit.

Femme courageuse, ou d'un courage maste. Virago, inis,

f. Plant.

FEMME qui a eu plusieurs maris. Multarum nuptiarum mulier. Plant.

Temme soure & de bon conseil, qui a une langue dangereuse, & qui cause comme une pie lors qu'elle a la tete sur le chevet. Mulier ficca, bonorum consiliorum, quæ est malæ linguæ & pica pulvinaris. Petr.

Une semme proflituée. Scortum. Prostibulum, i, neut.

Cic. Ter. Meretrix , īcis , f. Cic.

FEMMES pleureuje (qu'on louoit autrefois dans les funérailles des Anciens pour faire des lamentations.) Pratica, arum . f. pl. Præsicæ mulieres. Plaut.

UNE SAGE FEMME, ou une acconcheuse. Obstetrix, īcis,

f. Ter.

Une femme trop addonnée aux hommes, Virosa mulier, genit. virose mulieris, f. * Un homme trop addonné wux femmes. Mulicrosus. Cicer. * Estre addonné aux femmes. Calere feminis, (caleo, es, calui, sans Sutin.) n. Hor.

Prendre une semme, (se marier.) Uxorem ducere. Ter.

ou accipere. Vojez SE MARIER.

A LA FAÇON des femmes, En femme, Comme une femme. Muliebriter, adv. Cie. Muliebrem in modum. Tacit.

DE FEMME, (qui concerne les femmes.) Femineus, ea, eum. Femininus, a um. Muliebris & hoc muliebre, adject. Cic.

FEMMELLITE, (prononcez fameletre) fublt. f. [Perite femme out l'est ; us autrement considerable.] Idulic-

chia, æ, f. Cic

TENAISON, subst. f. [Le temps che l'on fane les foins.] Fenificium, ii , neut. Var. lenifecia, &, f. Colum.

FINIR, on Faminies foirs, V. act. Les conper, les faire.] Fenum demëtere, (to, is, messui, messum.) Pabelum secare, (co, as, secui, sectum.) act. Colum. Cal

TENER ou fancr les soins, [Les remuer avec la sourche, peur les faire seemer.] Fenum versare, (so, as, avi,

atum.) act.

FENDANT, prononcez fandant.) fubst. m. [Un fanfaron, un faux-brave, ou Un Fendeur de naseaux, comme l'on parle pepuluirement.] Jactator, oris, un Quint. Ve.bis jaclans gloriam. Phad. Alter thraso.

FENDRE, (trononcez fandie.) V. act. neut. [Couper, diriser en ple geurs pieces.] Findere. Diffindere, (findo, is, fidi, fifum.) Discindere, (do, dis, discidi , discissim.) Cu. Ter. Dividere , (do , dis , divisi, divifum.) act. acc. Cie. * Fendre du bais avec des coins. Cuneis lignum scinclore. * Fendre par ce micieu. Disfindere medium, (en fait acorder medius, a, um.) Cat. * Fendre en long. Diffindere in longitudinem, Cic.r. * Fondre la rete à quelqu'un d'un coup de bison. Caput fuste aperire. Ivv.

On DIT par exaggération, La tête me find de douleur. Scinditur ou finditur dolore caput. * Le cœur me fend, quand j'entends parier de luy. Mihi cor finditur, istius

hominis ubi fit mentio. Plant.

FENDRE les airs, (parlant des offeaux.) Aëra findere. Ovid. * La mer avec fa fiotte. Classe freta findere.

FENDRE la tresse, (Se saire un passage à travers la presse.) Conseitam tuibani perrumpere. Per mediam turbam perrun pere, (rumpo, is, wipi, ruptum.) act.

SE FENDRE, (S'entre ouvrir, en parlant d'une muraille, a'une voute.) Rimas agere, (ago, agis, egi, actum.) act. Cis.

Qui est aise à fendre, Qui se fend aisément. Fissilis & hoc fissile, adject.

L'action de fendre. Fissio, onis, f. Cic.

FENDU, (prononcez fandu) m. FENDUE, f. part. paff. Fitius, Diffiflus, a, um. Cic.

IENER, ou FANER, Voyez cy-dessus.

PENESTRAGE, (on prenonce FENETRAGE.) fubit. m. Terme collectif dont on se sert pour parler de toutes les fenestres d'un logis.] Ædium fenestræ, atum, f. pl.

FLNESTRE, (on prononce FENETRE.) fubst. f [Ouverture qu'on fait dans un bâtiment pour recevoir de l'air

& du jour.] Fenettra, &, f. Cic.

Petite fenétre, fenestella, æ, f. Colum. Il n'y a point de maison plus percée, & où il y ait, plusde fenetres. Nulla est domus fenestratior. Plaut. * F.sire des fenêtres à un logis. Fenestrare ades. Ædibus fenestras indere. Plin. Plaut.

DE FANESTRE. Fenestralis & hoc fenestrale, adject.

Ovid.

FENIL, subst: m. [Grenier à foin.] Fenile, is, neut. l'ar.

FENOUIL, subst. m. [Plante & graine qui porte de l'anis.] Feniculum. Macathrum, i, n. Flin.

Fenouil Sauvage. Feniculum erraticum, i, n. Hippo-

marathrum, i, n. Plin.

FENTE, (prononcez fante.] subst. f. [Crevasse, ouvertur.] Filsūra, Rima, &, fæm. Colum. Fillum i,

FÉODAL, m. Féodale, f. adject. [Qui appar:ient au Fief.] Et luciarius, a, um. Clientelaris & hoc clientelare, a liect.

i ÉODALEMENT, adv. [D'une maniere féodale.] Fiduciariè, adv. Fiduciario jure. abl.

FER, fibit. m. [Mietal qui se sond.] Ferrum, i, neut. Cic. De Fer, ou Fait de fer. Ferreus, a, um. Cic.

Qui concerne le fer. Ferrarius, a, um. Plin.

Mine de ser. Ferraria, &, f. Cas. Ferrarium metallum, i, n. P!aut.

Forge de fev. Ferraria fabrica, &, f. Ferraria officina, a, f. Plin.

Onvrier qui travaiile en fer. Ferrarius faber, genit. ferrarli fabri, m. Plin.

Etiacelles qui sortent du fer quand on le bat chaud. Stricturæ, arum, f. pl. Flin.

TER blanc, (Fer doux batu & réduit en lames.) Ferrum stanno illitum.

TER a'une lovce, a'une pique. Acutum ferrum hastæ. Mucro ferreus spiculi, genit, mucronis ferrei, m.

Fer à friser les cheveux. Calamistrum, tri, neut. Cic. Var.

Fir d'un cheval. Solea ferrea, &, f. Catul.

FER de moulin, (qui sert à tenir la meule.) Subscus ferrea, genir. substitudis ferreæ, f. (quâ mola continetur.) Feirum utrinque secuticlatum. Vitr. Marqué a'un fer chaud. Lamna candente ustus, a, um...

H.r.st.

FERS, ou CHAISNES. Catenz, arum, f. pl. Vincula. orum, n. pl. Compedes, dum, f. pl.

Estre dans les fers, ou chargé de fers, ou de chaisnes de fer. Esse in vinculis Plin. Teneri in compedibus.

Mettre quelqu'un dans les fers., (lui mettre les fers aux pieds & aux mains.) Aliquem in catenas, on in ferrum, ou in vincula conjicere, Caf. Impingere alicui compedes. Citer. Plant. Alicujus pedes ferro compedire. Var.

Romtre ses sers ou ses chaisnes. Se se ex catenis eximere.

Plant, Sibi abrumpere vincula. Hor.

Fer se dit figurement (de ce qui a une grande dureté.)

Ainsi les Anciens ont appellé Le siècle de fer, (celui où les hommes étoient durs & cruels.) Seculum ferreum, i, u Orid. Durum & inhumanum seculum, i, n.

On DIT auth. Un cœur de fer, Un cœur dur & impitoyable. Darum ac ferreum pectus, gen. duri ac ferrei pectoris, n. Præcordia ferrea, orum, n. pl. Ovid.

Il a un ceros de fer , une santé de fer , Il résiste aux plus grandes juigues, & il a une fanté à l'épicuve de tout. Fericus & patiens laborum. Dara valetudo. Hor. Sanitas corneola. Petr. * Il a une tête de fer, une tête forte, qui ne s'étourdit de rien. Est illi caput inconcutsum.

ON APPELLOIT autrefois, FER CHAUD, (le serment qu'on fai sit en Justice pour prouver son innoccuce, par le moyen d'un ser chaud, dont il étoit parlé dans la loy Salique. Judicium ferri calidi ou candentis. Ferreum judicium. Ferrum judiciale.

Ce qui se faisoit en marchand sur douze socs de charruë ardents, ou en prenant une barre de fer toute rouge, qu'on jettoit par deux ou trois fois. Ces Jugemens ont ete defendus par les Con-

ciles & par les Prin.es]

Bek se dit proverbialement en ces façons de parler, Mettre les fers au seu, [Se mettre en devoir de pour-sur re quelque entreprise.] Accingere se ad aliquod ne-

gottum. Liv. Se operi accingere. Virg.

ON DIT qu'Un homme a toujours quelque fer qui loche, pour dire qu'Il se plaint toujours de quelque infirmité. Fluctuat semper illius valetudo. Ancipiti ou varia valetudine conflictatur. Varie valet. Plant.

Ce n'est rien faire si l'on ne bat le ser tandis qu'il est chand. Nihil cft, nift dum caletur on calet, hoe agi-

tur. Ter. Plaut.

* LA FERE, [Ville de Picardie dans le Tiérache sur l'Oise.]

Fara, x, f.

FERAILLE, f. f. [Vieux fers.] Ferramenta vetera, gen. ferramentorum veterum, n. pl. * Scruta, orum, n.

Ce dernier mot est Grec veurtes, qui fignisse proprement tou te forte de vieilles ferrailles. Il a même une fignification plus

etendue le prenant auth p ur la quinca liene]
Vendre de la vicille féraille. Vendere seruta vilia. Hor. * Qui vend de la féraille. Scrutarius, ii, m. Lucil. FERENTINO, [Ville Episcopale d'Italie dans la cam-

pagne de Rome.] Ferentinum, i, n.

EERENTO, [Ancienne ville d'Italie dans l'Etrurie, aujourd'hui ruinée.] Ferentiæ, arum, f. pl. ferentium, ii, n.

S. FERGEAU, [Ville de Gastincis sur la riviere de

Loing.] Sanctus Feraqueus, i, m.

FERIE, s. f. (on appelloit ainsi chez les anciens Romains

les jours de Féte. Feriæ, arum, f. pl. [11 y en avoit de fixes & d'immuables; qu'on appelloit State & Scaure feine; d'autres qui etoient inniquées de temps en temps par les Pontifes, & qui se nommoient Conceptive jerre: au contraire parmi nous, le jour de Férie est un jour ouvrier, car le Lundy s'appelle du mot de Ferie seconde · le Mardy de Ferie troisieme, &c]

FERIR, V. act. vieux verbe qui signifie, Frapper. * Il a emporté cette place sans coup ferir, sans combattre.

Urbem cepit absque pugna, ou sine ulla vi.

FERU, m. Feruë, f. mot burlesque. [Bleffe , frappe fortement. Il est feru de cette femme, il en est frappé, il l'aime éperdument.] Illius mulicris amore captus on faucius est. Cic.

FERMAGE, s. m. [Le prix qu'on donne d'une forme.] Redemtura, æ, f. Pro redemtura factum pretium,

FERME, s. f. f. [Petit domaine de campagne, Métairie ou héritage, consistant en terres, prez & bois.] Colonia Villaa, x, f. Prædium, ii, n. Ager, gen. agri, m. Cat. Colum.

Le gouvernement d'une ferme. Villicatio, onis, f. Colum.

Farte est aussi, Un bail à louage, (qu'on fait des norttages, & de toutes fortos de droits & imiôts, mojenneut un certain prix.) Locatio, onis, f. Ferme, [prise à forme.] Conductio. Redemtio, onis,

Il ten it toutes les formes de la République à bon marché. Portoria, reliquaque vecugalia parvo pretio redemta

habebat. Caf.

On a ajugé les formes du Roi au plus offemt. Rozia vectigalia plurimam licenti redemtori prostant. * Il. 1104 mettent de payer tout le prix de leurs fer nes aux mais tres. Redemtionis conventionem quotannis se domini; dufoluturos affirmant.

Bailler for terror à ferme. Fund im lumm ou agros fron locare on locitare. Ter. Confettuere mercedes pradionan.

Prendre à ferme. Agres ou fundum conducere. Vectiga-

lia rdimere. Cic.

FERME, adj. m. & f. [Stable, qui oft difficile à chranler.] Firmus, a, um. Stabilis & hoc stabae. ali Vale is, entis, om. gen. * (On die au Comparatif Firmio, & hoc firmius, Stabilior & hoc ftebilies, Valention & hoc valentius: & au Superlatef. F. Dulliams, Stabilissimus, Valentissimus, a, um.) * Une vi li firiez & stable. Valens & firma civiras. Cie. * I' a les retes fermes, Il est firme des ries. Repiblis valet.

FERME, [Dur, flide,] Firmus, Durus, Soi, 148, a. ume * Une terre forme chiles n'espite this Smit tora. Ovid. * Des chemin: for ses. Data viatum , n. p., Viaz

duræ, f. pl.

On DIT qu'Une visade of forme Sasta dore, qu'Elle of dure & deficile à mo ever. Hie cious darus respontat palato. Hie cibus lifficije man irur.

FERME se dit figurement, & signisie, Constant, talleranlable, [qui tient bon & qui ne flechit point.] Ermus, a, um. Constane, antis, omn. gen. Cic.

F. RME & qui va droit. Firmus & rectus. Firms a gir-

der sa parole. Fidei constans. Tacit.

Sonez form: & courageux dans l'adversité, commo dans la propirite. Roins anguitis & prosperis fortis 3c andmolis appare. Her.

Il est le seut ami, qui soit demeuré ferme dans les intérits de mon maitre, & qui d'a point changé d'e prit de son égard. Hic hero-animus firmus resticit, neque demutavit animum de firma fide. Plaut.

Il est ferme dans ses résolutions. Est vir propositi tenar. Hor. Animum obfirmat in proposito. Plane. Se obfir-

mat in propolito. Ter.

Tonez forme, Tenez bon, Ne vous laiffez point allens Obsirma te. Ne despondeas animum. Stat. Liv.

Demeurer ferme dans son sentiment, n'en point démordre, y persister. In eadem sententia stare. Perstare ou consta-

re ou perseverare in sententià. Cic.

ON DIT en terme de guerre, Faire ferme, [Attendre son ennemi de pied ferme, pour dire avec resolution & [ans reculer.] * Ils firent ferme à la porte du camp: Ab portà castrorum restiterant. Cas. * Ils attendirents les ennemis de pied ferme. Pugnantes loco minimè codunt. Plant.

FERME, ferme, Allons courage, donnez vigoureusement, Ne lâchez point pied. Macte virture esto, age, pedein

ne referas. Plaut.

FERMEMENT, adv. [D'une maniere ferme ou avec, fermeté.] Firme. Audacter. Firmiter. adv. Plin-Jun. * Répondre fermement. Firme respondere. Plin-Jun.

FERMENT, f. m. [Outil de fer.] Voyoz FERREMENT. FERMENT, (prononcez fermant.) terme de Physique, [qui se dit proprement de tout ce qui peut faire çu un corps se gonfle.] Fermentum , i , n. Plin.

FERMINTATION, (prononcez FERMANTATION.) f. f. [Ebullition naturelle ou artificielle des végétaux, qui se fait quand leur suc s'échauffe par l'action & réaction de leurs scls, & lorsque leur acide combat contre leur alkali.] Fermentatio, onis, Fermentum, i, n. Fervor,

TERMENTER, (prononcez FERMANTER.) V. act. [Causer la fermentation.] Fermentaie, (to, as, avi, atum.)

act. acc. Colum.

Les herbes chaudes se fermentent d'elles-mêmes. Herbæ calida natura sua fermentescunt. Plin.

[Te me de Chymie.]

FERMER , V. act. [Clorre, boucher.] Claudere, (claudo, is , clausi, clausum.) act. acc. Cic.* Fermer une porte par dedans au verrouil. Obserare intus ostium pessulo. Foribus ou offio pessulum intus obdere. Ter. Plant. * Avec les deux verrouils. Occludere fores intus ambobus pessulis. Plasst.

Toutes les avenues de ce lieu nous sont fermées. Ad hunc locum omnis nobis aditus obstructus est. Cic.

IERMER les rideaux d'un lit. Lecti obducere aulaa. Fermer de hayes, de murailles, de clayes. Claudere ou cingere sepibus ou muris, ou textis cratibus. Cic. Hor. * Fermer une vigne de hayes pour empêcher le dégat des animaux. Emunire vites ab injurià pecorum. Colum.

Termer le port, en boucher les avenues. Exitus portûs impedire. Portus obst uere. Cas.

Fermer un passage. Obsepire ou intercludere iter. Cas.

Fermer la porte de son cabinet. Obducere ossium cellæ.

IRMER, [Joindre ensemble.] Claudere. * Fermer les yeux. Claudere alicui oculos & premere. Virg. * Des playes. Inducere cicatricem vulneribus Celf. Perducere vulnera ad cicatricem. Plin. * La playe se ferme. Coit vulnus. Glutinatur ou conglutinatur ou coalescit vulnus Ovid. Cic. Firmer la main. Manum comprimere. Pugnum facere. Cic. * La bouche. Os comprimere. Ovid. * Une lettre. Epistolam complicare. Cic.

TERMER se dit aussi figurément, comme Fermer le chemin aux séditions. Vias omnes seditionum interclude-

Ie. Cic.

Termer la bouche à quelqu'un, le faire taire, le confondre, de maniere qu'il ne scache que répondre. Aliquem elinguem reddere. Cic. Linguam alicui occludere. Ter. ou pracludere. Phad. * Par cette réponse il me ferme la bouche. Responsiones omnes hoc verbo mihi eripit.

Fermer la bouche à l'imposture. Obstrucre os calumniatoribus. Coërcere on obterere calumniam. Cic.

Il avoit les oreilles sermées à tous les conseils généreux, & le courage abbatu de débauches. Surdæ ad fortia confilia aures ipfius, & obruebatur animus deliciis. Tacit.* Il a les yeux fermez sur ses propres défauts, & ne les a onverts que sur les défauts d'autrui. Sua lippus pervidet mala, & in amicorum vitiis cernit acutum . Hor.

Il me fut impossible de fermer l'œil de toute la nuit. Hac nocte somnum non vidi oculis meis. Plaut. Ne mini.

mum somni haurire potui. Petr.

Ference les yeux fir. les desordes de quelqu'un, faire semblant de ne les point voir , les dissimuler. Dissimulare & obscurè serie alicujus dissolutos mores. Connivere in alicujus vitiis. Cic. * Je ne veux point. renouveller la playe qu'arcceue la République, que le temps a fermée Nolo refricare obductam jam Reipublicæ cicatricem. Cic.

OH LII qu'Un marchand a ferme sa louique ou qu'il a

quitté le négote. E negotiatione se removit. Negotiationem deposuit. Se de negotiatione sustulit. Petr. * Un marchand a fermé sa boutique. Il a fait banqueroute. Conturbavit rationes. Cic.

ON DIT encore Le palais est fermé, On ne plaide plus. Cessat forum. Justitio forum clausum est. Justitium edictum est. Cic. Data est vacatio à causis. Cic.

Les classes sont fermées. Intermissa sunt studia. Vacatur à . studiis. * Les atteliers sont sermez, on a défendu de bâtir. Clause sunt officine, neque ædificari jam licer.

FIRMER se dit quelquesois neutralement, Cette maison ferme bien, on a que faire d'appréhender les voleurs. Benè occlusæ sunt ædes, nihil timeas à furibus.

FERMETÉ, f. f. [salidité des choses.] Firmitas, atis,

f. Caf. Soliditas, ātis, f. Cic.

ON DIT figurément, Fermeté d'ame, d'esprit. Animi firmitas. Constantia, a, f. Firmitudo, dinis, fem... Cic. * Avoir une fermeté d'ame. Obtinere animi firmitudinem. Plant. * J'eus besoin alors de toute ma fermeté, & elle ne me manqua pas. Tum mihi omniconstantia opus fuit, nec defuit. Petr. * Vous avez du cœur, de l'expérience & de la fermeté dans la mauvaise fortune comme dans la bonne. Tibi est animus, rerumque prudens & secundis temporibus ac dubiis rectus. Hor.

FERMETURE, subst. f. [Closture.] Claustrum, tri, n. .

Plant.

FERMIER, m. FERMIERE, f. [Celui ou celle qui tient : une terre à ferme.] Villicus, i, m. Villica, æ, fi -Plant. Colum.

FERMIER, [Partisan, homme d'affaire, qui tient les droits du Prince à ferme.] Publicanus, ni, m. Cic. * Il n'aspire qu'à être fermier. Gestit conducere publica. Hor. * Estre fermier des ports & péages. Operas in portu dare. Cic. * Estre commis des fermiers des ports. Operas in scriptura pro magistro dare. Cic.

FERMO, [Ville Archiepiscopale de la Marche d' Ancone dans l'Estat de l'Eglise.] Firmum, i, Firmium, ii,

neut.

FERMOIR, f. m. [Crochet pour fermer des livres.] Uncinus, i, m. Fibula, æ, f. Plin.

FÉROCE, adj. m. &.f. [Cruel.] Ferus. Truculentus. a, um. Immanis & hoc immane, adj.,

Le mot Latin Fe. ex fignifie dans les bons Auteurs Fier, Infolent; & l'on ne dit point Ferox bellua, pour une Bête feroce ; mais Crudelis. & Immanis bellua : on trouve toutefois, Ferocem animem dans Florus Roin. jour Feram; mais cela ressent le siecle corrompu de la Latinite, & Vossius fait voir qu'aueun desbons Auteurs n'a parlé ainsi.

FEROCE se dit figurément (des hommes cruels & intraitatables.) C'est un esprit féroce, Un naturel féroce. Fetus: & agrestis homo. * Une nation féroce. Gens imman-.

sueta atque fera. : Cic:

FEROCITÉ, s. f. [Naturel cruel.] Crudelitas. Feritas. Immanitas, ātis, f. Cic. Mart. Cocui le ditrau propre & au figuré }

FERRAILLE, f. f. Voyez. FERAILLE. FERRAILLER., V. n. [S'exercer continuellement à : escrimer.] Rudibus pugnare ou batuere. neut. Cies

FERRARE, [Ville du Duché d'Italie dans l'Estat de l'Eglise & sur les frontieres de l'Estat de Venise, entre la

Mirandole & Comachio, Ferraria, &, f.

FERRAROIS, m. [Qui est de Ferrare.] Ferrariensis, is, m. * FERRAROISE, f. f [Celle qui est de Ferrare.] Ferrariensis, f.

FERRE, m. FERREE; [Garni de fer.] Ferratus, a,

um. Liv.

FERREMENT, s. m. [Tout ou:il de fer qui sort à pluseurs prosessions.] Ferramentum , i , n. Cic.

FERRER :

FERRER une porte. V. act. [I' mettre le fer nécessaire.] Portam ferramentis munire. Instruere portam ferro. * Firrer in cheval. Equum calceare. Suet. Equo soleas induere. Plin.* (On peut ajouter ferreas ou argenteas, selon la matiere.)

On DIT proverbialement, Ferrer la mule, (quand les valets dévobent leurs Maêtres sur ce qu'ils achétent. Cum bona fide non obsonare. * Piaute a dit Semper obsopavi cum fide, Je n'ay jamais ferré la mule.

Ce Proverbe vient d'une action que fit autrefois le Muletier de l'Empereur Vespassen au rapport de Suctone, qui sous pre-texte qu'une des mules de l'Empereur eto t deserree, arrêta long-temps la littere de cet Empereur, & par ce moven fit donaudience à celui qui la lui avoit demanuee pour une grande somme d'argent; dont l'En pereur ayant en connoilsance voulut partager avec son Muletier, le gain qu'il avoit fait à ferrer la mule.

On DIT qu'Un homme est bien ferré, qu'il est ferré à glace, pour dire qu'il est extrémement habile & fort sur la matiere dont il doit disputer. Exercitatissimus & pa-

ratissimus ad respondendum de re aliquà.

On DIT pareillement, qu'Un honme est difficile à serrer ou à chausser, pour dire qu'il ne se laisse pas gouverner comme l'on veut. Intractabilis est. Sen. Non facile tractabilis. Fiin.

ON AIPELLE, Un chemin ferré, Celui qui est pavé & dont le fonds est dur. Stratum iter, genit. strati itineris, n. Via strata, æ, s. Suint. Liv. Dura viarum, n. pl. Viæ duræ, s. pl. Claud.

On DIT figuiement, Un stile dur, Une maniere de s'exprimer dure & mal polie. Rudis stilus. Dicendi ratio dura & inconcinna. * Qui a un stile dur. Homo asper & durus oratione. Cic.

On DIT proverbialement, C'est un avalleur de charettes ferrées, C'est un grand mangeur. Insignis helluo, gen.

infignis helluonis, m.

FERRET, f. m. [Petit ser, qu'on met au bout d'une aiquillette.] Stilus adscitus extremo ligamini, gen. stili adsciti, m.

FERONIE, [Petite ville où Junon étoit adorée sous ce nom, où étoit un temple avec un bois.] Feronia, æ,f. Horat.

FERONNERIE, s. f. [Lieu où l'on vend & fabrique des

onvrages de fer.] Ferraria officina, x, f.
FERRURE, f. f. [Garniture de fer.] Ferrum, i, n. ferramentum, i, n.

FERS, Voyez FER.

LA FERTE, [Nom de plusieurs petites villes de France.] Firmitas, ātis, f.

LA FERTE sur Aube, [Ville de France en Champagne, vers les frontieres de la Bourgogne.] Firmitas ad Albulam.

LA FERTE BERNARD, [Ville de France dans le Maine,

fur la riviere de Huisne.] Firmitas Bernardi. LA FERTÉ MILON, [Ville du Gouvernement de l'Isle de France, sur la petite riviere d'Oure ou d'Oureque.] Firmitas Miloniana.

LA FERTÉ Sous Jouanne, [Bourg de France dans la Brie Champenoise sur Marne.] Firmitas subter Jo-

FERTILE, adj. m. & f. [Qui rapporte & rend beaucoup en parlant des terres.] Fertilis & hoc fertile, adj. Ferax, acis, omn. gen. Fecundus, a, um. Uber, genit. uberi, omn. gen, Cic. * (On dit au Compararif. Fertilior & hoc fertilius, Feracior & hoc feracius, Fecundior & hoc fecundius, Uberior, & hoc uberius, & au Superlatif. Fertilissimus, Feracissimus, Fecundissimus, Uberrimus, a, um.) * Une terre fertile en bled, & plus fertile en win. Terra ferax Cerere ou frumento, & uvis multo feracior. Ovid. * Les terres les plus fertiles de l'Italie. Fccundissimi Italiæ campi.

On DIT au figuré, Un esprit fertile en inventions. Attium ferax ingenium. Cic. * La Gaule sertile en hommes & en grains. Gallia hominum, frugumque ferti-

FERTILISER , V. act. [Rendre fertile] Terram fertilem efficere, (efficio, is, effeci, effectum.) ou fecundare, (do, as, avi, atum.) Terris fecunditatem dare. Cic.

FERTILITÉ, subst. fem. [Abondance.] Fertilitas. Feracitas. Fecunditas. Felicitas, atis, icm. Cicer.

FERVENT, in Fervinte, f. (on prononce fervant.) [Qui agit avec ferveur.] Fervidus, a, um. Aidens, entis, omn. gen.Cic.

FERVEUR, f. f. [Action empresse pour faire une chosc.] Fervor. Ardor, oris, m. Ardens studium, genit.

ardentis studii, n. Cic.

FERULE, f. f. [Plante.] Ferüla, x, f. Plin. De ferule ou cui ressemble à cette plante. Ferulaceus, a, um. Ferule, (nuce q. oi on punis les E.oliers dans les classes.]
Ferula, &, f. Juv.

On DIT proverbialement & figurément, Nous avons été seus la jerule, Nous avons eté écoliers. Manum ferulæ fubduximus. Inv

Je no fais plus fous a sire ferule, fous votre discipline Jam excessit mihi atas ex magisterio tuo.

FESCAMP, (on prononce Fer AN.) [Abbaye & port de mor en Normandie.) lifeanum , 1, n.

Qui est de Fescamp. Fiscanensis & hoc Fiscanense, adject.

FESLÉ, m. (on prononce Fêlé.) Feslée, f. part. pass. & adj. Rimofus. Fiffus, a, um.

FESLER un verre (ou chose somblable.) V. act. Vasi fifsuram indere, (do, dis, indidi, inditum.) act.

On DIT proverbialement, qu'Un homme a la tête festée, pour dire qu'il est un peu fou. Cerebro laborat. Plaut.

FESLURE, prononcez Félure, s. f. [Petite fente ou raye à un verre.] Fusura. Rima, &, f.

FESSE, f. f. [La partie charnue , qui est au derriere de l'homme, sur laquelle on s'assed. 7 Clunis, is,

Ce mot a eté fort long temps douteux parmi les Anciens. Softpater & Priferen montient que les uns l'ont fait Malcuin, & les autres Feminin. Festus & Flaccus ne le font que Mafculin. Servius pretend la n'eme cho e la cause de la terminaifon , & condamne Horce d'avoir dit Pulchea clunes , foutenant que Juvenal a micux fait de le mettre au Mafculin. Vossius au contraire dit que c'est une temerite a lui, de reprendre Horace, veu qu'Acion son ancien commentateur temoigne approuver les deux genres.]

LES FESSES, [Le derrière.] Clunes, ium, m. & f. Na-

tes , ium , f. Her.

Qui n'a point de sesses ou qui les a plates. Depygis, is, m. & f. Hor. Cui nates graciliores funt & attritæ. * Le contraire est Natibus probe instructus. Qui est fessis ou qui a de grosses fesses.)

ON APPELLE, Un FESSE-MATHIEU, (Un usurier, qui prête à gros intetet.) Dinasta, &, m. Dardanarius, ii , m. Fenerator , oris , m. Plant. Ulp. Cic.

FESSER, V. act. [Fouetter, domer sur les fesses.] Virgis clunes cædere, (do, dis, cecidi, cæsum.) cm verberare (o, as, avi, atum.) act Cic.

FESSEUR, f. m. [Qui se plait à fesser.] Virgator, oris, m. Plaut.

FESSIER, f. m. [Une paire de fesses.] Clunes, ium; in. & f. Hor.

[Mot bas & lopulaire.]

FESTE, (on prononce Fore.) s. s. [Solemnité ou réjoui, met qu'en fost.] Festum, i, n. Dies festus, gent die sesti, m. Cie. Hor. Ter Solemnia, ium, n fi. Perr.

La fige on la selemnité ayant fisi fort t.r.d. Solemnis (vour selemnibus) tardius finitis, abl. Perr. B.

La feste d'un village. Paganalia, ium, 'n. pl. Ovid.
Faire une seste. Diem sestem agere. Dies restos agitare
on celebrare. * Se bien divertir un jeur de juste Agere
festum centaliter. Ovid.

Fustes un innordinaires commandése per requelque joye subi-

te. Imperativa on indici e feriæ. Cit

FATRE TESTE, fignific aufi (Confor avec empressionent guelq.'un.) * Quand for more le vienne et voir, il ne spait guelle sesse leur source. Quando amici illum invifunt, benignitate & magnificentià illos accipit.

FAIRE FESTE d'une chose, comme [Il y a long-temps qu'il nous sait sosse d'un repas.] Jam diu est, quo nos spe

convivii ducit.

Prends garle à ne te pas faire feste ausrès de mei sans seit. Cave sis ne fatiam gratiam a me studeas inire. Terent.

Od APPALLE, Va TROUBLE-FESTE, Un homme chagrin qui survient dans une partie de plussir, es qui en treuble tonte la joye. Molestus latitue interturbator ou perturbator, oris, m.

FESTER, (prononcez Fôter.) all. & n. [Fire une feste.]
Feriari, (ferior, aris, atus tum.) dep. Cir. Ferias ac jocos celebrare. Liv. H. bere ferias. * Fester pendant trois jours. Habere ferias triduum. Cir. * Commander qu'on foste. Imperare ferias Cir. ou indicere. Liv.

FESTIN, subst. masc. [Grand repas qu'on donne avec cérémenie.] Convivium. Epit'um, i, neut. Epitla,

arum, f. plur.

Festin fort magnifique. Lautissimum convivium. Plin

Opiparum convivium.

Faire des festins. Convivia agere ou concelebrare. Cic. on agitare. Ovid. ou facere. Catal. Statuere ou celebrare epulas. Liv. Extrucre mensas. Cic.

Faire un festin à quelqu'un. Adhibete aliquem epulis. Suet. Dare alicui epulis. Virg. Dare alicui epulum. Hor. Aliquem apparatis epulis accipere. Liv. Accessere aliquem in convivium. Ter.

Fatre fistin, (Se bien traiter, faire grand' chere. Convivari. Epulari, (or, aris, atus ium.) dep. Cic. *

Saturnalia agere, Tetr.

L'action de faire un festin. Epulatio, önis, f. Cic. Celui qui fait le sessin, c'est à dire aux depens de qui il se fait. Convivator, oris, m. Liv.

Celui qui prepare le festin & qui l'assissanne. Instructor,

conditorque convivii. Cic.

Le Maître ou le Roi du festin, (qui y pres rivoit anciennement la maniere d'y beire & d'y manger.) Coentrum magister, tri, m. Mart. Modiperator, oris, m. Var. Rex vini. Arbitet bibendi, m. Huat.

Préparer un festin magnifique. Convivium splendidé ou magnificé ou opiphe parare ou apparare. Structe convivia. Ter. Instructe epulas. Liv. Largius opulas ce-

lebrate, Liv.

DE ISSTIN, (qui les concerne.) Epularis & hoc epulare. Convivalis & hoc convivale, adj. Cic. Liv.

ON DIT proverbialement, it n'est festin que d'horme chich. Hominis parci lautissimum convivium.

FESTINIR, V. n. [Faire fellin] Convivia agere. Vovez

[Ce mo el fort bis, & ne se dit qu'ironiquement.]

ÉESTON, f. m. [Ornement composé de sleurs, de fruits & de sciuiles entrem lées ensemble, qu'on mettait aux portes des temples, des maisons ou sur la tête des vissimes.] Encarpus Voracras, i, m. Pitr. Implexus florum frondiumque, govir, ûs, m.

FESTOYER, (frenenc & Ferovir) V. act. [Recaler outline of in grand refus, bei jaire grand chere]
Apparatis equits allowed accipere.

Mo, bas & du aucours tammer. }

FESTU, (provoncez Fi ca,) f. m. [Petit brin de palle.] Fettaca, e., f. Colum.

FÉTUS, f. m. terme de Paylique, [Enfunt qui n'est pas encore entierement ferné dans les extrailles de so mere, qu'on nomme Empryon.] Substantia hecus seu instituts nondam perfecti in utero matris. Embryon, Jans, m. s Terme des Philosophes.

FeU, f. m. [Element chaud & fic, qui entre en la composition de tous les corps naturels.] Ignis, is, m. (qui fait à l'Ablatif si galier igne en igni.) m. Cic.

L'élément du feu. Liquidus Ignis , genit, liquidi ignis , m. Vug.

Feu des yeur. Flagrantia oculorum, f. Cic.

Allumer du fen, Faire du fen. Ignem facese. Cef. on 2c-

cendere. Virg.

Il est toujours auprès du seu. Assidet apud carbones. * J'ai toujours bon seu dans ma chambre. Assiduo igne lucet socus meus. * Je suis d'avis que vous tassiez bon seu, de crainte que vous n'ayez fruid dans votre quartier d'hiver. Valde metno ne srigeas in hiberns, quamobiem camsi o luculento mendum censo. Cic.

Mettre cuire ou rostir de la viande au seu, ou simplement Mettre ou comber au seu. Apponere carnes ad ignem ou ad Volcani violentiam, Plaut. Torrere ignicarnes, (torreo, es, torrui, tostum.) Ovid.

Pierre à seu ou pierre à sussi. Pyrites, æ, m. Pyrites vivus, gen. pyritæ, visi, m. Plin. * On sait du seu en battant un caillou contre un autre. Lapidum conslictu atque tritu elicitur ignis. Cie. ou excutitur. Plin.

Prendre feu. Ignem concipere. Cic.

Estre brule à petit sen. Lento igne toricri, (cor, cris, tostus sum.) pass.

Tru fignific, [Incendie, embrasement.] Ignis, is, m. Ignes, ium, m. pl. Incendium, ii, n. Cie * Devenir

tout en en seu, s'embrace. Ignetecte. n. Cic.

Mettre le seu à la maijon, la saire ordier. Ædibus
ignem injecte ou subjecte, 'io is jeci, jectum.)

Domum aliquam incendere ou inflammare. Tecto saces inserte. Cic. * Il mit le seu aux ouvrages. Ignem
operibus intulit. Cas.

Il menace de mettre tout à feu & à sung dans la ville. Huic urbi serrum, ignomque minatur. Cic. * Il vengea cette persidie avec le ser & le seu. Igne & cadibus

hanc peifi liam ultus est Ticit.

Feu d'arrifice ou Feu de joye, Ignes artificiosi, Ignes missiles,

Feu gregeois, est (un seu dont l'artifice brille dans l'eau,) Ignes graci, m. pl.

[Il oft appelle Gregeois, parce que les Grees s'en font fervis les premiers.]

Feu en fait de Marine, fignisse Le fanal ou la lanterne qui of sur la pouppe des vangiaux. Laterna, a, f. Faces, cum, f pl. Var.

ON DIT ca guerre, Alier au seu In ignes ruere. * Essuyer le seu des ennemis Ignes ab hostibus emissos sustine-

ie. Tormentorum ignitorum vim sustinere

Les ennemis firent grand seu sur les nôtres, tirérent quantité de canons & de bombes, boulets rouges, creasses. Hostes in nostres ignes injecerunt. Cicer. Hostes ignites globules in nostres emiserunt. Difplosis tormentis in nostres detonuerunt hostes. * On su grand seu dans la place. Ex urbs obsessà igniti globuli emissi sunt.

FEU se prend pour Une Cheminee. 4 Il v a crente seute dans ce legis, trente chambres à cheminee. Triginta foci funt in hisce wdibus. * I'si tous les iours neux fenx chez moi. Duo can îni ardeut quotidie apud me.

On LE DID avili [des utenfiles qui fervent dans les cheminees.) * un feu d'argent compose d'une grille, des chenets . telle , tincette, & tenailles. Ignitabulum argento

ornatum, i, n.

Feu le prend aus pour Un minage entier & feur une Famille. * Il v a tant de feux aans cerre ville, c'eit àdire tant de ménages; tant de familles. In hac urbe tot funt familia.

Les exactions par seux ou sur quelque famille. Exac-

tiones capitum & offiorum. Ctc.

Feux celefies, (parlant des afres. Ignes. Affrorum ignes. Cic. Virg.

Frux folets, ou des Ardents. Ignes volatici ou Crrantes.

Celelles faces. Cic.

ON APPELLE austi fur mer. Le fen S. Eine, (certains feux rolans qui se voyent autour des mafte & des manœuvres, caujez par quelques exhalmions, qui reftere afres une tentete, & qui en preligent la fin. Caltor & Pollux , gent. vafloris & Pollacis , m. Horat.

[Qu nd il l'en pareit qu'un, on l'appelle Illient, & c en un ig

ne de que que manaci.

FEU S. Anteine, se dit en Médecine, (d'une moindie fort dangereuse,) Ignis lacer, genit. Ignis lacit, m. Lichen, enis. m.

Cestoit une cipice de dartre qui s'enstammoit au vilage,

Feu se dit auffi parmi les lapidaires, (de l'éclat & de la vivacité des pierreries & des diamints.) Ignis, is, m. Fulgor, oris, m.

FEU se dit figurément en choses spirituelles & morales, de la vivacité de l'esprit, & du seu des passens.) Ignis, is, m. Igniculus, i, m. Ardor. Fervor. oris, m. Flamma, a, f. Cic. &c.

Un jeune hemme plein de feu, qui a bien du feu. Flagrans juvenis. Tacit. Ingenio fervidus. Ovid.

Ce l'oete n'a point de génie, il n'eut jamais de seu. Hic poëra minime ingeniosus est, nulli in co igniculi.

Cet orateur n'a point de feu. Piane frigidus est hie orator. Cic.

Eteuffer le seu de son esprit à serce de Leire. Mentis calo-

rem vino obruere. Petr.

Cet orateur avoit plus de seu que d'étude, mais son feu s'éteignit avec lui & ne possa point dans ses ouvrages. Imperu magis quam cura vigebat, & illud canorum & profluens, cum ipso simul extinctum est. Tacit.

Il aveit le visage & les yeux tout en seu. Vultu & oculis aidescebat, Tacit. Frons & oculi ignescebant. Cic. Atdebant oculi. Firg. * Il jette scu & slamme. Atdet &

furit. Irâ excandescit.

Prendre seu pour le moindre mot. Vel levi verbo inflammari. Iras concipere levi verbo. Ignescere, ardere. Excandescere. Ardescere iras. Cic. &c.

Bruler d'un beau seu. Avoir une honnète passion. Non erubescendis ignibus aduri, (uror, eris, ustus sum., paff. Hor.

Bruler d'un feu divin ou de l'amour de Dieu. Amore divino inflammari ou accendi ou ardere.

[Ce dernier Verbe gouverne l'Accusat'f dans Virgile, l'Ablatif dans Horace fans prepolition, ou avec la prepolition In; Ar-

dere in a que i dans Ovide.] I' fant laiffer passer le seu de la jeunesse. Expectandum

donec deferbuerit adolescentia. Ter. Apres avoir et int le feu des passions. Omnium cupiditatum ardore restincto. abl. Csc.

Il a éconfié le feu de l'envie de certaines gens de néant aui m'en veulent Pulistorum quorumdam malevolorum

obtre l'ationes de invidies prostravit atque obtrivité. On a de la peine à souscair se promier for des Françes, leur premiere imperuesieé. Primus impetus atque Gallo-

rum ardor vix inflineri potest.

TEU se dit aussi (des troubles & des séditions.) Fax, genit, facis, f. Tumultus, Motus, us, m. Cic. * Il escint le seu de la sédition. Seditionem comprethit. Seditionis faces extinxit. * Le Revaume est en jeu. Bello regaam ardet. Liv. * Le boute feu de la guorre, l'ax lelli Cic, on concitator. C.

Feu se dit proverbialement en ces saçons de parier. Cest un feu de paille, 'pari unt d'une immion qui dure peu.)

Levis metus factui est & unius momenti.

On DIT (he deux per mes qui ont une contrariet) d'humour.) que Coclesia e l'era. Aqua , & uris. Sibe invicem diffordes. * To vois lien que nos muneurs ne rent ent pas s'accorder enfemilie , d'est le feu & l'eau. Intelligo nobis convenire non posse. Petr.

On Dit (d'un homme fort pouvre, & fors v ren.) qu'il n'a ni feu ni lieu. Il n'i sue une retrait, pour se retirer. Homo fine certo late. Sine certa fede. Qui non

certum pias pe tevet. Her,

On Dit que Le une que point lors famée, pour lire qu'a pas to capre quelque choje de arai dans ce qu'on pa a chomba finded proxima Plant

ON DIT, Faire mourse que vilan item in . (Le aire cong thought pour quague con a Aretien ien-

tis ignibus macerare.

MITTIEZ les for au fou , on parlone d' es . Joing , pour d Common or a la remner, od Se de igner vigourensement.) Autumum chaut ret inten ere. Her. ou in rem aliquam Liv. A anum rei admovere en imponere. Piin Oris.

METTRE le seu dans la succession d'autrur. In fortunas alicujus excitare incendium. Cio.

METTRE le feu aux etouppes, Alettre le feu aux poudres Offensiones accendere. Tacit.

METTRE le jeu jeus le ventre à quelqu'un, pour dire L'exener, l'encourager à faire quelque chose, à laquelle il étoit déja perté, animer sa colere, su passion. Incendere en infrigure alianom. Cic. Ter. Galcentem invidiam accensere. Imit.

On DIT qu'Un homme se mettrost au fou four son ami, pour dire qu'il est pret de le servir dans les choses les plus difficiles. Corpora animàsque amico addiceret. Petr. Paratus ad omnia subeunda pro amico discrimina. In ignem se immitteret pro salute amici. Ultimum discrimen adiret pro Amico.

I'en mettrois me main ou mon doige au feu lers qu'on prepose quelque chose d'nt on oft très - assuré.) Manusa aut digitum igni admoverem, ou darem ad ignein,

qui fidem rei tecerem ou afferrem. Quint

On DIT aussi que Le feis est à une marchandie, qu'On y court comme au feu, pour dire qu'il y a presse à l'acheter. Ad illas merces emendas, quafi ad incendium accurritur.

FEU, m. Five, f. (dont on se sert en parlant des des fints, dont la memoire est encore assez ricente.) Fato

functus, a, um. Ovid. Defunctus, a, um.

Ce mot fignifie propres ent d'Heureuse mémaire : & M. Ménage pretend qu'il vient de Felix, on Felic: menoria, en Grec fgnifie pas Defunt. Desintus. Mortins; & qu'on diroit mieux en Latin, (Nemini d'a pare, dum civeret, me sepuis autronje, & non pas ie des nois parene. J'ay oui dire cela fort souvent à seu mon pere.) C'est pourquoy quelques - un disent Feu au seminin, comme indeclinable; & d'autres Feue, en le failan, adject.]

FÉVE, fubit. f. [Espèce de légume qui vient en gousse com-

me le pois.] Faba, &, f. Mart.

Kkkkij

Petite feve . Fabula, & , Piaut.

Cosse ou Gousse des feves, [où elles sont enfermées.) Si-

liqua, æ, f. Fabalis siliqua Plin.

Paille de feves Fabalia , ium, n. pi. Colum. Fabalis stipula, f. Fabaginum acus, genit.fabagini aceris, neut. Cat. Fraiser des seves, (En oter l'écorce ou la peau.) Siliquam fabalem detrahere. Plin. Folliculos fabarum spoliare. Petr.

Farine de feves. Lomentum, ti, n. Plin.

FEVEROLLE, subst. f. [Perite seve.] Fabula, &, form.

TEUILLAGE, subst. m. [Abondance de feuilles qui sant aux arbres, & qui font bien de l'embre.] Frons, dis, au singulier, ou Frondes, ium, f. pl. Folia, oium, n. pl. Ramus, i, m. Cic. Plin.

FEUILLAGES en peinture. Frondes picta. Folia coloribus expressa. * Feuillages de sculpture. Frondes sculptæ. *

De broderie. Frondes acu pictæ.

FEUILLE, subst. f. [Le premier verd, que les arbres & les plantes poussent au printemps.] Frons, dis, f. Folium,

ii , n. Plin.

Une feuille épaisse. Folium carnosum Plin. * Dentelée. Crenatum ou pinnatum. Plin. * Frisee. Crispum Plin. * Pointue. Mucronatum. Piin.

De FEUILZE. Frondeus, ea, eum. Plin.

Les feuilles d'orties piquent. Mordacia sunt urticis folia. Plin.

Les feuilles s'ouvrent ou s'épanouissene au soleil. Oscitant folia ad folem. Petr.

Jetter ou pousser des feuilles. Frondescere, (sco, is, f.ondui, sans supin.) n. Frondem agere, mittere folia Plin. Exire in folia. P.in.

Qui ôte les feuilles des arbres. Frondator, oris, m. Virg. L'ACTION d'ôter les feuilles. Frondatio, onis, fam. Col. SEMBLABLE à des seuilles. Foliaceus, a, um, * Panier à mettre les feuilles. Fiscina frondaria, à, fæm. Plin.

FEUILLE se dit aussi (des fleurs.) Folium, ii, neut. * Rose à cent seuilles. Rosa centifolia, &, f. Plin.

ON APPELLE, Vin de deux feuilles, Du vin de deux ans, (parceque la vigne change deux sois de seuilles pendant ces deux années.) Vinum bimum, i, neur. Vinum duorum annorum. Plin. * Vin de quatre fevilles. Vinum quadrīmum , i , n. Hor.

On dit d'un malade qui languit, qu'il s'en ira à la chute des feuilles, en automme. Hic ager fine autumni

abiturus est quò priores abierunt. Phad.

FEUILLE se dit aussi par extension. (des choses qui sont plates & firt minces.) comme Une seuille de papier. Chartæ plagula, æ, f. Plin.

Feuille d'or & d'argent. Bractea, &, f. Folium au-

reum & argenteum, n. Plin.

FEUILLE-MORTE, [Sorte de couleur.] Vetu d'une camisole de feuille morte. Tunica vestitus russea. Petr.

FEUILLÉE, subst. f. [Un couvert d'arbres ou de branches.] Umbraculum ex frondosis arborum ramis. Umbraculum ramosum, i, neut. Rami arborum m. pl. FEUILLET, subst. m. [Partie d'une feuille de pupier

pliée en deux ou en quarre, &c.] Folium, ii, n.

FEUILLETÉ, adject. comme Un gesteau seuilleté, (qui est compose de diverses couches de paste fort minces les unes sur les autres.) Foliacea placenta, æ. fæm.

FEUILLETER de la pâte, V. act. [Faire en sorte en la maniant & la pliant diverses fois qu'elle s'éleve comme par feuilles.) Depfere & subigere farinam. act.

FEUILLETER un livre. (en tourner les feuillets.) Evolvere librum, (evolvo, is, evolvi, evolutum.) ou pervolutare, (to, as, avi, atum.) act. Gic.

[Ce Verbe signifie proprement Dérouler, parce qu'anciennement avant l'utage du papier, comme nous l'avons aujourd'hui, on FEU

rouloit les ouvrages écrits sur de longues membranes de feuilles d'arbres ou de parchemin; & lors qu'on les vouloit lire, il les falloit derouler]

FEUILLETTE subst. f. [Demi-muid de vin. &c.] Semimodius, ii, m.

FEUILLU, m. FEUILLUE, f. adject. [Qui a bien des feuilles.] Frondosus, a, um, Piin. * Foliosus, a, um, (en parlant des herbes.) Plin.

FEURS, [Ville du Forez sur la riviere de Loire.] Forum Seguhanorum, genit. Fori Seguhanorum, neut.

FÉVRIER, subst. m. [Le second mois de l'année en la commençant par Janvier.] Feoruarius, ii, m. (on fous-entend. menfis) Cic.

De fevrier. Februarius, a, uni. * Le premier jour de Férrier. Calendæ Februariæ ou Februarii, f. pl.

FEUTRE, subst. m. [Frosse faite de poil ou de laine foulée dont on sait des chapeaux.] Subcocta, orum, n. pl. Cas. Coastilia, ium, n. pl. Ulp. E coactis lanis pannus. Plin.

FEZ, [Ville & Royaume d'Afrique en la partic occidentale de la Barbarie.] Fessa, a, f.

Le Royaume de Fez. Fellanum regnum, i, n.

Qui eft de Fez. Fessanus , a , um.

FIFI, [Interjection pour témoigner le mépris & l'aversion qu'on a pour les personnes & pour les choses.] Apage. Procul & procul. * Fi done, arrestez done. Ab ittis abstine, quiesce.

FIAMETTE, subst. f. [Couleur de flamme.] Color flammeus, genit. coloris flammei, m. Cic. * Qui tire sur

cette couleur Flammeolus, a, um. Colum.

FIANÇAILLES, (on prononce FIANSAILLES.) Subst. f. pl. [Promesses de Mariage, laquelle se fait en sace de l'Eglise.] Sponsalia, orum, ou ium, neut. pl.

Le festin des siançailles. Sponsalia, orum, neut. pl. Cic. Donner, payer le festin des stançailles. Præbere alicui

sponsalia.

FIANCE, pour Confiance, vieux mot & hors d'usage. Voyez Confiance.

FIANCER, V. act. [Promettre son fils ou sa fille en mariage.] Filium ou filiam spondere ou despondere alicui, (spondeo, es, spopondi, sponsum.) act Plant. Cic.

FIANCER, (Parlant du Pritre, qui fiance les accordez.) Sponfalia agere ou celebrare.

FIANCÉ, m. FIANCEE, f. part. pass. & adject. Desponsus & Desponsatus, (pour le masculin.) Stat. * Desponsa & desponsata, (pour le feminin.) Cic.

Le Fiance. Sponsus, i, m. Cic. * La siancée Sponsa, x,

f. Cic.

FIAT, subst. m. qui ne se dit qu'en cette phrase du discours familier Il n'y a point de fiat à lui pour dire qu'On ne s'y doit pas sier. Ipsi non est sidendum. Ne credas illi animum.

Il n'y a point de fiat à donner des lettres à ce messager. Tutum non est credere litteras isti tabellario.

FIBRES, subst. f. pl. terme de Médecine. [Ce sont de petits filaments dont les membranes & les chairs sont entretissuës.] Fibræ, arum,, f. pl. Plin.

ON LE DIT aussi (des plantes & des arbres.) Fibræ, arum,

f. pl. Capillamenta, orum, n. pl. Plin.

FIBREUX, m. FIBREUSE, f. [Plein de fibres.] Fibratus, 2, um. Plin.

FICELLE, subst. f. [Petite corde deliée.] Faniculus, i , m. Cic.

FICHE, subst. f. Fibula, &, f. Cic.

FICHER, V. act. [Enfoncer par la pointe.] Figere. Defigere. Infigere, (figo, gis, fixi, fixum.) Pangere, (go, gis, panxi, pactum.) act. acc. Cic.

Ficher un poteau en terre. Palum in terram, ou in terrà, ou terræ, figere. Cic. Csf. * Ils se fichoient des aiguillons dans les pieds sans y penser. Stimulis inopinan-

tes se inducbant. Cas.

FICHER se dit figurement, [Mettre, faire entrer une ekose dans l'esprit.] Aliquid in animis defigere. Cicer. Affigere aliquid animo. Quint. Ficher les lettres dans la tete des enfans, leur imprimer dans l'esprit. affigere litteras pueris. Quint. * Les choses mauvaises demenrent sichees dans l'esprit. Magis pertinaciter harent, quæ deteriora sunt. Quint.

On Dit auffi, Ficher, greefter sa vuë sur quelqu'un ou sur une chose Defigere oculos in aliquem Defixos habere ou tenere oculos Cie. * Il n'a les yeux fichez que

sur lui. Obtūtu hæret defixus in uno. Virg.

FICHU, m. FICHUE, f. adject. [Ridicule.] Ridiculus. Ineptus., a, um.

Mot bas & populaire.]

FICTION, subst. f. [Invention des poëtes, qui se plaisent à controuver les choses.] Commentum, 1, n. Fabula, æ, f. Cic.

FICTION des personnes qu'on introduit dans un discours. Personarum introductio, onis, fem. Cicer. ou fictio.

Parler de cœur & sans fiction. Dicere ex animo. Cic.

FIDEI-COMMIS, subst. m. terme de Jurisprudence. [Ligs qu'on fait a quelqu'un à la charge de le remettre à un autre.] Fidei-commissum, i. n. Ulp.

FIDELE, ou FIDELLE, adject. [Qui garde la foy promise. Fidelis & hoc fidele. adject. Fidus, a, um Cicer. * (On dit au Comparatif Fidelier & hoc filelius, Fidior & hoc fidius, & an Superlatif Fidelishmus & Fidiffimus, a um.

[Quelques - uns diftinguent le Feminin de ce mot par deux ll. ecrivant Fidelle, quoiqu'on ne le diti pas moins au Maleu-lin; mais on n'ecrit jamei. Fidel au Mateulin.)

FIDELE, signific ausli l'éritable, que ne deguise point. Fidelis, Fidus.

Un interpréte fidele. Fidus interpres, genit, fidi inter-

pretis, m. Her.

On DIT figurement, Une memeire fidele. Bona memoria.

Tenax memoria. Plin Jun.

FIDELLEMENT, adv. | Avec fideline, a'une maniere fidelle.] Fideliter adv. Summa on optima fide, ablat.

On dit aussi au Comparatif Fidelius ; & au Surerlatif Fidelis m. ou Fidiffinie Cic

FIDELITÉ, subst. f. [Foy, loyacité,] Fides, genit. fidei, f. Fidelitas, atis, f. Cic.

Sa fidelité branle ou chancelle. Fluitat fides. Taci:.

Ce jeune homme outre la nollesse de sa naissance, & la politisse de ses mours, avoit encere une paleite inviolable à son Prince, qu'il ne servoit point oc la langue ni de sa plume, mais de sen bras & de sen epec. Hic ado lescens super claritatem natalium & elegantiam morum, constans fidei etat eiga Principem, cui non lingue aut verbis, sed manu & armis militabat. Tacit.

Il n'est pas bien riche, mais il a une fidelità inviolable. Haud magna cum re, sed fider pienus. Cic. on sed bo-

næ fidei. Suet.

Avoir une fidelité venale. Addistam habere pretio fi-

dem. Cic. Faire ou prester serment de sidelité au Prince. Sacramen-

tum dicere Principi. Taest.

Témoigner de la fidelité dans les disgraces de ses amis. Fi

dem in amicorum periculis adhibere. Cic.

FIEF, subst. masc. [Terre, Seigneurie que tient un l'afsal de son Seigneur, à la charge de lui rendre foy & bommage.] Prædium beneficiarium, ii, n. Clientelaris juris prædium, ii, n. Fundus chentelaris, genit. fundi clientelaris, m.

FIEFE, adject. Un Officier siefe, sergent siefe, (qui

depend d'un fief.) Fundi clientelaris accensus, si, m. On DIT par maniere d'injure & d'exaggeration, Un fripon fieje, Un veritable fripon. Intignis nota nebulo. Nebulo famosus. Pergraphicus nebulo. Purus-putus nebulo. * Un fou fiefe. Homo Aultissimus en infanissimus. * Un fiefe affronteur. Pergraphicus sycophanta. Plant.

FIEFER, V. act. [Donner un fief à la charge de la fey & hommage.] Prædium beneficiarium alicui concedere. FIEL, fubit m. [Petite vesicule qui contient une humeur

jaune & amere.] Les Médecins l'appellent. Fellis rolliculus, i, m. Cic. ou vesicula, a, f.

[Elle feit dans l'homme à purger le toye & le fang de la bile, comme la rate le purge de son suc melanchonque, les teins de son hument sereule: on l'apelle dans les animaux l'Amer.

Amer comme fiel. Felleus , a , um.

Fiel fignifie figurément en morale, Haine, aversion, aigreur contre quelqu'un. Fel. genit fellis, n. * Des plais santeries pleines de fiel. Sales suffusi felle. Ovid. * 11 n'a point de fiel, il est sans fiel. Nullo felle cumulatur cor. Leves iras gerit.

FIEL de terre, (Herve qu'on nomme la Petite Centaurée.) Fel terræ, genit. fellis terræ, n. Centaurium, ii,

re runger, n. Plin.

FIINT, subst. m. (prononcez fiant.) [Fumier pourri.] Fimus, i. m. Fimum, i, n. Stercus, genit. stercoris, n. Cic.

[Mot de Pavian.]

FILNTE, (on prononce FLANTE, fubit. f. [Exerement , ordure que iettent les avimeux.] Storons, genit. Per-Coris, n. Fimus, i, m. Fimum, i, n. Piro, Oletum. Excrementum, i, neut. Cic. Plon. Elitus, us, m. Ulp. Fiente de pourceau. Succerda, &, f. Fejt. * Funes de souris, ou de rats. Muscerda, æ, f. Plin. * Un

peut aussi se servir des mots généraux.) FIENTER, (on prononce Fianter,) V. n. Stercus ege-

rere, (egeio, is, egeisi, egeisum. + act.

Met bas & vulgaire]

FIER, V. act. [(or fier une chose à quelquinn.] Aliquis aliqui credera,

[Ce mot n'est point d'usage en ce seus, mais bien Coeffer.] St Fier a quelqu'un, en quelqu'un, sur quelqu'un, en une chese ou sur une chese. Alicui de re aliqua fidere e a confidere, (filo, is ,fidi, filam,) neut. * On die Confidere virtuti. Caf. Se fier sur ses forces. * In aliquo. Hirt, ou aliqui re. Cef. Si fier en quelqu'un ou en queique chose.

Se fier sur son esprit, sur ses grandes idées. Ingenio filiale & magnis cogitationibus. Fretum effe to crein & co-

gitationibus. Fier.

Il n'y a rien de plus ridicule, que de se ser en chojes inportantes au confeil de son ennemi. Nihit est levius, quara autore hoste de summis rebus consilium capere. Ces.

La distruction de Sagonte servira aux Espagnols d'un triste exemple qui leur apprendra à ne se fier jamais à la parcle, ni à l'alitance des Romains. Hispanis populis lugubre documentum Sagunti ruinæ erunt, ne quis sider Romana aut societat: confidat. Liv.

Je me perai bien à vous pour de plus grandes choses. Ad majora tibi fidam. * Il ne se fioit à aucun d'eux. In nu.lo illorum fibi confidebat. Hirt. * Vous ne veus fiez. pas teaucoup en mey, à ce que je vois. Parvam esse mi-

hi apud te filem intelligo. Ter.

Il faut voir dans la vie, à qui il se faut fier, & de qui al se faut desier. In omni vità considerandum est, cuibus credas, quos caveas; on cui fidas, cui dufidas.

Tous les hommes se fient en la bonte de Dieu, toutesoi. ;'en a; veu plusteurs, qui ont été souvent trompez dans cette confiance pour leurs méchancetez. Omnes mortales Deo Kkkkiij

... this, I can an ego vidi Deo fretos supe multos Qui e se crop de sey-même. Sibi nimium confidens ou

præfidens, entis, omn. gen. Cic.

HIR, (on prinonce l't finale.) m. FIERE, f. adject. [Hautain, aitier.] Ferox. Pixferox, ocis, om. gen. Protervus. Superbus, a, um, * (On dit au comparacif. Ferocior & hoc ferocius, Protervior & hoc protervius, Superbior & hoc superbius; & an superlainf Ferocitiimus, Protervissimus, Superbissimus, a, um, Cic. &c.

Cet adject f est monosyllabe au Matculin.] Un peu sier. Feroculus, a, um. Hirt.

Un hemme extrimement vif & fier de son naturel. Homo

nimium vehemens feroxque patura. Cir.

La victoire rend un homme plus fier, & moins maître de lui. Reddit hominem ferocem, impotentioremque victoria. Cic.

Fier pour sa beauté. Forma ferex. Plant. * Voyant que je l'aimois, il en parut plus fier. Postquam se amari sentit, supercilium altius sustalit. Petr. * Il est devenu fier à cause du bien, dont il a herité. Quia paululum acceffer illi perunte, sublati sunt animi. Ter.

FIEREMENT, adv. [Avec fieree.] Ferociter. Arroganter. Cont imaciter. Superbe ally. * Il nitrehe fierement Saperbe incedit ou ie infert. Plant. * Parler fierement à quelqu'un. Superbius aliquem appellare. Cic.

FIERTE, lubit. f. [Arrogance, effrit hautain.] Ferocia. Saperbia. Arrogantia. Contumacia, x, f. Ferocitas. Protervitas, atis, f Cir. Hir. * Quirtez cette fierte fi de l'agrésible. Pore ingratiam superbiam. Her.

FIERTE en bonne part. [Air roble.] S perbia nobilis & non injucunda ferocitas. Libera contumatia à magnitudine animi inducta, non à superbla. Cir. * Reprenez est air de fiere, pai neus fice fi vien. Sume luperbian nericis tois qualitam. Ho se.

FIEVRE, subst. f. [Abriadic qui weent d'une intemperie chande & seche da jang & des humeurs, qui se fait con-noitre per une nimente agitation du teus. & qui est ordinairement précédée du frisson.] Febris, is, f. Cic.

Petite sevre. Febricula, a, f. Cic.

Fiévre quotidisante [qu'on a tous les jours.] Febris quotidiana. Cels. ou amphimerina. Plin. * Fiévre continue. Febris continua ou continuata ou continens. Cels. ou assidua. tic. * Fierre tierce. Febris tertiana. P.i 2. * Quarte. Febris quactone, & mieux Quartana feul Cic. Febris quartis diebus recurrens. Intervallata febris biduo medio. Aul-Gel. Quadrini circuitus febris. Plin.

Fu vre chaude. Febris ardens. Celf. * Intermittente. Febris intermittens. Febris que intermittit. Celf. * Reg'ée. Stata febris Plia. Febris cujus certus circuitus est, Fectis cupis ieversio & motus conftans est, Celf. Cic.* Qui n'eft point régiec Febris vaga & mordinata. Celf. * Firere helime, Hectica febris. * Fieure maligne & futride, Febris maligna & futris Celf. Fieure lente. Lenta febris, Cely * G effe fieure. Gravior ou vehemens febris. Ceif. * Friore opinatere & forte. Quempièra febris. Plant. * Fi vre centagionse, qui se gagne. Febris contagiosa. [eif.

Acces ae perre. Feoris accessus, fis, m. on accessio, onis

f. Plin. Celf.

Le frisson de la févre. Febris horror. Cels. * Le froid de la sièvre. Febre frigus, genit. frigoris, n. Celf. * La fin de l'accès. Febris finis, ou decetsas, ûs, m ou decessio, onis, f. * Relache de fierre ou intermission. Febris remissio. onis, form Cels. * L'ardeur de la sievre Febris ardor, Plin. * Les restes de la sièvre. Febris reliquia, arum, f. pl Celf.

Avoir la fierre. Febrire, (io, is,) Febricitare, (o, as, avi . atum. I neut. (dont on ne trouve guéres que les

Parinipes en ulage, Febriens & Febrichtans.) Colum. Celf. Habere febrem. Incidere in febres. Celf. * Il a la fieure. Feoris eum occupat. * Il a une fierre ardente ou chaude, qui le brûle. Extorret eum ardens febris. Celf.

N'arcir point de fiévre. Febri carere ou vacare. Cell. * Je 1.'at jamais eu la fié vre. Nunquam me febris init. Plant. + Il n'a pins du tout la fierre, la fiévre l'a quitté. Febris ex toto quievit. Cel, en conquievit on discessit. Cic. Evanuit febris. Cels. Intermittit ex toto febris. Cell. * Ii n'a en qu'un acces de fievre. Semel tantim febris accedir. Celf. * Au fl tot qu'un malade a'eu la fiévre, & qu'il entre dans le chaud, il lui faut donner a boire de l'esta tiede un pou face & le faire vomir. Cum primum ager inhorruit, & ex horrore inceluit, dare oportet potui tepidam aquam subsalsam & facere eum vomere. Cell.

Estre pris ou susi de sieure. Corripi febre. Ilin. * Il a ét. pris ou susti de la sieure. Cepit eum febris. Plin. * Estre dans l'ardeur de la sievre. Æstu sebrique jactari. Cic. *-Il ne faut donner aucune medecine à un malade, qui est dans le fort de la fiévre. Si ardens febris ægrum extorret, nulla medicamenti danda potio est. Ciss. * Il oft dans la févre. Febris eum occupat. Febris corpus tenet. Cels. Il n'a point de sièvre Caret febre. J. 2.* Il est combe de fatigue dans une petite sièvre contiane assez saschense. Ex labore in sebriculam incidit affiduam & fatis molestam. Gic.

CHASSER, [Faire en aller la sièvre.] Depellere sebrem. Abigue febres. Plin. De jucere febres corpore. Hor. Dit rutere en submevere sel em. Celf. * Faire venir la poure, la diener. Adducere febres. Har. Afferre fe.

brem. Cic. Facere febrem. Mart.

La fierre diminue, est sur son deciin. Inclinat se felvis. Minuitur febris en decrescit febris. Levatur febris Remittit le febris. Decedit febris Celf. * La fiévre diminuë un peu. Aliquantum minuitur ex febre. Cels. Minuitur aliquid ex febre. * Une fievre diminuie. Tenuata febris. Celf. * La fiévre semble diminuer, & puis eile augmente. Minuitur febris, & rursum intendit it ou augetur. Celf. * Diminuer , adoueir sa fievre par le repos & la diette. Mitigare febrem quiete & abstinentia. Quint.

Guerir quelqu'un de la fiévre, la lui faire paffer, ou perare. Febrem ab aliquo depellere ou summovere ou tellere. Celf. Liberare aliquem sebre. Plin. Voyez

chaffer la FIEVRE.

Emperer la floure de venir. Arcere febres. Flin. * La faire werer. Excitare sebriculas. Cels. Movere sebres. Incitare febrem. Cels.

La fieure finit par les sueurs. Febrem finiunt sudores, Cay Finitur febris sudore.

La fétre tierce donne un jour de bon & revient le troisime. Tertiana sebris unum diem præstat integrum, ter lo redit. (elf.

In flore je passe. Decedit ou definit sebiis. Cels. * Le r à l'ement de sa fieure est tout à fait passe. Accesso febres ex toto receffit. Ceif

Resionner sa sièvre à quelqu'un. Alicui sebrem reduce-

re. Horat.

La fieure revient. Revertitur febris. Repetit. febris. Celf. * Cela fait revenir la fiévre. Id febrim reducit. Hor. La ferre est survenie à la place. Supervenit febris vulneil. C . La fievre s'augmente. Intenditur ou augetar febris. Ce

La contre du fel de grenchilles est banne pour les fiéand Trodest & sebit, ou in febres, ranarum fellis ci-

En s'en sert avec de la fromentée pour la guérison des sié-

ves. Febribus impotatur cum polenta. Cic. & Contre l'ardeur de la fi, vre. Contra ardorem februum. In tebris ardor bas. ilin.

On dit proverbielement, Il est tombé de la ficure en chand mai, c'ett à-tire d'un percie malbeur dans un plus grand. Incidit to feillam cupiens vitare charlbdim. Ex malo, in aliud p. jus incidit. Trez MAL.

[So ha & ch ministoni de ix gountes de la mei de Sicile, où le, vanifeaus font iouvent a flag , a m. . . I pie vous cro et eviter d'este ette contie Seyda , voire vanifem ett pour e con

tre l'autre.]

MEVREUX, m. Fierreuse, f. [Qui a la hivre, ou qui en attend queique accès] Febriens, ontis, oinn.

gen. Febricitans, antis, omne gen. Fievreux, [qui donne la fievre.] Febrim afferens cu excitans ou n.ovens, entis, omn. gen. Febriculus, a,

um. dans Aulu-Gel.

FIFRI., f. m. [Espèce de finte Allemande, qui rend un son fort aign, & qui est d'usage parmi les Suiss.] Pistula militaris ou bellica, genit. nitulæ militaris ou bellica . f.

Sur jeve in fire. Fistulator bellieus, genit, fistulatoris bellici, m. Cic.

Jeuer du tire. Fittula sonare.

FIGER, V. act. [Condenser, congeler arriver le mou venent des choses liquides.] Dentière. Congulate, (0, as, avi, atum.) act. acc. Ilin.

SE FIGER. Concrescere, (tho, is, crevi, cretum.) n Con gulati, (or, atis, atus finn.) pull Cone in den ta-tem. * Du l'ag figé. Convictus languis. Ovid. Virg. FIGUE, f. f. [Fruit fort delicat & bon a manger.] Is-

cus, ci, & folon quelques uns sicus, m. & f.

Ce mot est douteux permi les Grammeiriens, noit pour le Genre on pour la Declinai on Varron dit qu'il est faux, que Et i foit de la quatrieme Declination, & que i on don dire II. Che fei au pluier, & non pas III f. a. Par li il li i donne ies deux Genies en ce fers, & une cule Declination Sanctius n. le maique que du Feminin, toit qu'il foit de la teconde ou de la quartiente qu'il to prenne pour une I gite ou le Eignier ou pour une some d'Ulcere. D'autre, le diffinguent selon la big aucation . comme Scoppius . que vect qu'i, ton ton ours Maton-Im pom le Figurer, & Femin n pont le Figue & pour l'Ulete, qui n'a pris ce nom que par la telle Clance qu'elle a avec la Figure. L'autres y a outeur le Declination; les une, comme Jean Despautere, veulent que Freis foir fenlement Maleulin & de la feconde Declination pour l'Uliere, & Malculia & Ferninin pour la l'inue & le l'again : en fote neonmoins qu'il foit tolijomo de la teconde , s'il e i Maiculin , n cire en ce deillier fens. & de la quatriéme s'il est Femit in Qu'iques adores, comme Vo aus ; le font mateulin por e e le te , & Fer ilum pour la Figue, & dans ces deux nignifications, de la feconde & de quarrierre Declinai on Que'ques uns earn dirent qu'eran, de trême Metcalin pour l'Ulcere, & Fea min pour la figue, & le Figurer is foit soulement de le te onde au premier sons ; & de la secondo de quattieme en l'aut e ; le c'est le sentiment de Rainus, d'Alviroz & de Voir us en la cente Craminire, etant oppuvé le i les temormages forvants : Fier quaram, a les l'agrifree Plan C' sem com fu pendy, en be Ch. The enermatic was in a re of the lowes foos, Carriage, taos. Mitt.

Figue verte, aui n'eft point encore rieure. Groffus, i. m.

Plin. Groisulus, i, m. Var.

Figue seche, qui se mange le carème. Arida sicus. Plaut. Carica, æ, f.

figue fiole, ou figue poire. Ficus pyris magnitudine amula, Pli ?.

FIGUIER, fubit. m. Ficus, i, ou ûs, m. & ferm. Fici arbor, oris, f. Ficulnea arbor, f. Cic. Colum. Perca From.

FIGUILE Jauvage. Caprisseus, i, f. Plin.

DE FIGUIER. Ficulneus, a , um. Por. Ficulnus, a, um.

FIGUERIE, f. f. [Lieu planté de figuiers,] Ficetum, i, E. Far.

FIGURATIF, m. Flourative, f. [Qui représente : . a rement.] Figuram exhibits, entis, omn. gen.

F GURE, f. f. [Repre matten de quelque chose, mi fe fut ou par des lighes ou bar des corps heries for to prof: r ou autremens.] Diagratama, atis, n. D. orn atro, deis, f. Tur. Delormatio linearis ou gra umica, f. * Figure de Geometrie. Scheme, ativ, n. Fir.

F16424, [Statue, quelque co., s fonde.] F. zara. Forma, æ, f. Species, iei, f. Cie.

Une i ure de treves, d'arrin. Figura ou statua ou imago area ou ex are. * De marire. Marmorea. Cie. * (As, gents, wis, n. dans Horace, four une figure d'air no , & Marmor, dis , n. pour une flutue de merbr. 6303 (1200.)

Fi ture grott ine, (out avoit une fort grande bruche, 39 à qui en ai it gricer les donts , & a out en dannit dirers monten e ...) Manducus , ci , m. Plant.

Figure grotesque qui railloit les spectateurs dans la marche d'un triomphe à Rome. Citeria, &, f. Plaut. Var.

Figure, [Spierre.] Terribilis forma visa nocturno tempore. Cic.

Prenare la figure d'une personne. In faciem alicuius se vettere. Formam en imaginem alicujus capere on sumere ou gerere ou ferre. Plaut. Cic.

FIGURE de R.th. rique ou d'Hequence. Figura dictionis & locutionis. Cie. Senema, atis, n. Quine. Schima, x, r. Ilant. I umina & ornamenta verborum, fen-

tentiarunique. Cic.

Figure de dit en morale (du bon & du neuvais ent de la formas ou des aj unes d'une servaire.) Force fruit i nat ou methante. Bene en plate flate. Gi 💉 🖸 a fait autrefois figure dans le monde. Pulcherrime sietit. (ic. Al mot nomen decuique gestit. Pirg. H > 6 1 ... hommes, Per. Falligium tenart inter hommes.

FIGUIL, m. Frourée, f. alj Figuratus, a, um. Cic. * Discours figuré. Oratio figurata, f. Schematismus,

FIGUAEME, T', alv. [Dans le fans figure.] Per nietaphoram. Per trudationem, gwint,

FIGUREMENT, [Par figure, eijeureneme.] Obicuie. In anigmate Cic.

Fromila, V. act. [Thire des figures, ou des représentations des dois.] F.villare. Delineare. Deformate, (o, as art, atum.) act. acc. Cic.

Figural to du Con parlame des materies des retre entorions enformationes. La altune dar. L De rit reit Plu parifie. Manna in deferto figura cuat Euchardthe. * Les fables des Anciens nous figurescent ex celles moralitez. Fabalæ antique multa morem doca i enta continebant. Viram prudenti centilio monebart fabu-Ix. Ph. 1.

On par auffi, Figurer be Cite, for diffours. Or miorem en the lum varies iduffiare on interminate on organe in turis.

Seligurer, [Res. Orter & riperiories.] Ala ad animo libi replatientare. Sier aliqui? unimo in cer natione for test. Cir. * France-tens gas zous eteste one 10 fers. I um te effe fiage, qui ego ium. Cie. Perez

F.L , t. m. [Latit corps love & J. del.] File m, : , n. Linum, i , n. Cell * Fint , i , m. dens Lwedit momenfice.) F.l. on C. d'argent. Frium aux am ca argenteum.

but gai four la languare d'une eté fo toffue, (que les Tiffirma officioni étam. Stanien , mis , n. Pur.

Est M'ARCHAL, l'y ez ARCHAL. Est qui fait la largeur d'une és fe en traverfant celui qui ca fan. la lon men , (que les Tope reals officiente toman) Sebteman, inis, n. 1lin.

Fit ou Tile: de peries. Margaritarum filem, li, n.

EIL pour Le tranchant de ce qui coupe. comme Faire passer | FILET de la langue, (qui empéche souvent qu'on ne puisse les ennemis au fil de l'épée. Hostes ad unum ferro interimere ou trucidare ou necare ou occidere. Cic.

Donner le fi. ou le tranchant à un ferment qui coupe. Fernum acuere, (uo, uis, acui, acutum.) Plin.

FIL d'un discours, (la suite d'un discours.) Orationis textus, ûs, m. Filum orationis, n. Cic.

Reprendre le fil de nôtre discours, l'endroit où nous en sommes demeurez. Eò unde digressi simus, revertamur. * Pour reprendre le fil de nôtre discours. Ut ad propo-

fitum revertamur. Cic.

Fil , comme Prendre son fil en navigeant. Aliquò cur-fum dirigere. Cic. * Aller selon le sil de l'ezu, suivre le fil de l'eau Recto flumine ferri. * (Le contraire est Averso flumine, ou adversa aqua vehi, Aller contre

le fil de l'eau, Remonter.) Plaut. Cas.

ON DIT proverbialement, Conter quelque chose de fil en aiguille, pour dire la conter par ordre & avec toutes les connoissances. Ab acià & acu omnia exponere. Petr. Rem omnem ut facta est narrare ordine. Ter. * Tomber de fil en aiguille. Ex uno sermone in alium sermonem delabi. Cic.

ON DIT aussi, Donner bien du fil à retordre à quelqu'un, pour Lui donner bien des affaires facheuses. Plurimum negotii alicui facere ou exhibere on conficere ou conflare on facessere. Molestis operosisque negotiis ali-

quem implicare. Cic.

FILAGE, s. m. [La maniere de filer les laines ou la soye.] Lanificium , ii , n. Ter. Lanicium , ii n. Virg. * Je ne crains personne pour le filage. De lanificio neminem metuo. Ter.

FILAGRAME, Voyez & écrivez FILIGRANE.

FILAMENT, s. m. [Menu filet qui compose le tissu des chairs, des nerfs & des racines.] Stamina, inum, n. pl. Plin. Fibræ, arum, f. pl. Plin.

FILASSE, I. f. [Filaments qu'on tire de certaines plantes, connne du chantre, du lin & des ortics.] Linum car-

dinatum ou pexum ou depexum. Plin.

FILE, i. f. [Longue suite des choses & des tersonnes rangées.] Ordo, d'inis, m. Liv. Series, iĉi f. Continuatio seriesque recum, f. Cic.

BILE en terme de guerre, Serrer les files. Cogere ou den-

fare ordines. Liv.

Ils marchoient à lu file avec quantité de bagage. Longiffimo agnine maximitque impedimentis incedebant. Cal.

Venir à la file. Longo ordine accedere.

HLER, V. act. Filer du fil à la quenouille ou au rouët.] Lanas nere, (neo, nes, nevi , netum.) Ter. Torquere fusos. Trahere pensa. Ducere ou nere stamina. Torquere digitis on manu stamina. Ovid, Tibul.

Ces dernicles expressions sont plus poétiques que d'usage en

On file l'or, & on en fait des tissus comme de la laine. Aurum neturac texitur, lanz modo. Ilin.

FILER, [Aller ou venir à la file.] Longo ordine, ou longo agmine procedere en incedere. Virg.* Il fit filer les foldats les uns apres les autres, du grand camp dans le petit. Raios milites ex mejoribus castris in minora traduxit. Cas.

ON DIT Filer doux, pour disc Se taire, obeir avec foismission devant un plus fort que sei. Submissis verbis

cum aliquo se gerere.

ON DIT proverbialen.ent, qu'Un homme file sa corde, pour dire qu'il fait de méchantes actions, qui le feront pendre. Sibi parat maximam malam cruceni. Pascet in cruce corvos. Hor

FALET, f. m. [Petit fil.] Filum, i, n. Cic. * Par

ffet: Elatin adv Lucr.

parler.) Vena, &, f. Plin. Linguæ vinculum, i, n.

FILET se dit (de ce qui est menu & délié.) comme Cette fontaine ne donne qu'un petit filet d'eau.) Ex hoc fonte, exīlis aquula, ou rivulus aquæ, scatarit ou exilit ou decurrit.

Un filet de vinaigre. Aceti rorans stilla, genit aceti stillæ rorantis, f. * Mettre un filet de vinaigre. Subinstillare acetum. Apit.

On DIT, Faire un filet d'eau, pour dire Uriner. Facere ou reddere urinam. Colum. Plin.

On dit figurement en ce sens, Il n'a qu'un filet de vie, Sa vie ne tient qu'à un filet. Tenui est valctudine. Levi filo pendet istius vita.

FILETS (pour la chasse des oiseaux & des bêtes fauves) Retia, ium, n. pl. Virg. Casses, ium, m. Frop. Pla-

gæ, arum, f. pl. Hor.

FILET à petites mailles. Rete rarum. Virg. * A grandes mailles. Rete grandi maculâ. Colum.

FILET appellé Toiles, (pour prendre les bêtes fauves.) Plagæ, arum, f. pl. Hor.

Faire currer les sangliers dans les filets, les y pousser. Tradere apros in obstantes plagas. Hor.

FILET, nommé Panneau. Cassis, is, m. Virg. Indigo, ginis , f. Firg.

FILLE, nommé Piege ou collet. Transenna, &, fæm. Plant.

On ne tend point de filet à l'Epervier, ni au Milan. Non rete Accipitri tenditur, non Milvo Térent. * Tendre des filets. Pouere feris retia. * Donner dans les filets. In casses decidere. Ovid.

ON DIT proverbialement, Donner dans les filets, dans le panneau de quelqu'un, pour dire Tomber ou se jetter dans le piege qu'il nous a tendu. Incidere in plagas. Se in plagas conjicere. Cic.

On dit en terme de chasse, Un filet de cerf. Filet de sanglier, la longe du cerf & du sanglier. Lumbus cer-

vinus & aprugnus, i, m.

FILLY à prendre du poisson. Rete, genit. retis: au plurier retia, ium, n.* (on trouve Retis, Masculin dans Plante Vvidum retem : Charifius marque encore Retes du Féminin, In meas retes incidisti.) * Reticulus, i, m. Espèce de filet, appellé Seine à prendre du poisson. Everriculum, i, n. Cic. Sagena, &, f. Manil.

Un coup de filet. Retis jactus, ûs, m.

On dit figurément, Ce coup de filet est presque infaillible, On ne manque gueres de reuffir par-là. Rato hæc alea fallit. Hor.

Il y a des filets où les hommes se laissent prendre tous les jours, on met des appas à ces filets, & quand quelqu'un se jette dessus trop avidement, il ne manque jamais d'y être pris. În ætate hominum plurimæ fiunt transennæ, ubi decipiuntur dolis : in eas plerumque esca imponitur, quam si quis avidus poscit escam avariter, decipiter in transenna avaritia sua. Plaut.

FILLUSE s. f. [Celle qui file de la laine.] Mulier nens, genit. nentis mulieris, f. Quæ net. Quæ nendo vitam tolerat. * Qui gagne sa vie à filer. Lanifica, &,

f. Phat.

FILIAL, m. FILIALE, adj. [De fils] Amour filial, d'un fils envirs un pere. Amor fili in patrem. * Il l'aime a'na an.our filial. Amat ut patrem.

FILIATION., s. f. [Descendance de pere en fils.] Filia-

tio, onis, f.

Terme de l'Evole dans les deux Langues

F.LIERE, f. f. [Morceau de fer percé de plasieurs trons n'imgale grandeur pour tirer i'or, &c. Lamina forata ou tractilis, f.

FILIGRANE, s. m. [Pièce d'orfévrerie travaillée en

forme de petits filets.] Filatim elaboratum opus, n. [Quelques uns disent Filigrame, d'anico Piligiane, mais ni l'un ni l'autre ne vaut rien.] FILLE, f. f. (par rapport au pero & à la merc.] Filia,

x , f. Cic.

The darif plurier & l'ablatif en abus se trouvent dans Caton & dins Tite Live; on dit auni Filius pour Finizius, Aut, e, f ten.bl: ètre pour les Poetes; les Graumairiens duent Naisbus, mais laus authornes, Nach eft milak.

PETITE FILLE, (par rapport we pere & à la mere,) Filiola, a, f. Gic.

Petite sile , [Eu égard au Grand-pere & à la Grand'inere.] Neptis, is, f. Cic.

FILLE in outer gine on in in petite fille, proneptis, is, f. Caise - In is.

Perire file dis jetit fle oa de la petite fille. Abnoptis, is, £. Suet.

Belle Fille, [la fomme du fils à l'égard du pore & l'e camer. in ce file.] Narus, iis, f. Cir. ro. l. alle 24 .

Belle Fille, [Elle du provier lie.] Privigia , &, f.

Cit. [: l'is "a de la jeconde famme.]

FILLE ! par empfort au sexe, quelque ige qu'ille ait, si elle n'.? poi le mariee.) Virgo, con vir inis, f. Cic. I. . . pale. Paella, w, f. Cic. Adolercencia, w, f. Ter.

Fil's mabile, qui oft en age d'être marice. Virgo nübilis. Ci Viripotens, entis, f. Plant. Tempestiva viro. Hor. Mat ira thoro. Stat. Plenis nubilis annis. Virg. Matura viro. And Gol. * [Le contraire est Virgo immatura. Sact. Acerba virgo. Var. Cru la virginitas. Stat. Fille qui ... to has encore d'age d'etre mariee.

PETITE IILLE. Puellula, &, f. C.it.

De fille, ! en eg ird au sexe.) Virgineus, a, um. Virginalis & hoc virginale, adj. Ci. .

A la fuon des filles. Puellariter, adv. Plin-Jun.

THELE DE CHAMBRE. Ancilla cubicularia, x, f. HILLEUL, m. (Celui qu'en tient sur les sents du Baptime.) Spiritualis on lutralis on lutricus filiolus, gen. fp.ritualis on luftialis on luftrici filioli, m.

FILLEULE, i. f. [Celle qu'on tient fur les fonts bapti man...

Filiola spiritualis, f.

FILOU, f. m. [Tirear de laine, qui voie par adresse.] Levator, m. Petr. Eruicator, Oiss, in. If Ml. Sycophanta, æ, m. Plaut.

FILOUTERIE, f. f. Sycophantie, arum, f. pl. 21 vat. FILOUTER, V. act. (iteler administration at a Mais a class corra iere pecuniam ab aliquo. Per ij copnanti is a opisit ab aliquo auferre. Plaut

FILS, f. m. (A l'égard du pere & de la more.] Finn. Matus, i, m. Cic.

Fil mique. Filius unicus. Filius unigent, m. Cir. Totit-File, (par rapport au Grant, ere D'à la Grand-

race.,) Nepos, otis, m. Cic

Files, du petit-fils, à l'égard du Gro l'ire y de la

Gras Course.) Prontipos, Otts, m. Cic. Petit sies du petit M. Abnepos, Otts m. Swer.

Files naturelis. Non julio matrimonio natas. Sur. FORE BASTARD.

tirs to comilie. Ellius familias ou familia ou familiarum.

Cic. T.sc. Eini qui nait après la mort de son pere. Posshumus, i, m.

Hor. Firs min l'aled wes le mort de fes parces. Desolatus

1.1.15 P.11-J.11. ON IN T, C'ejl un vrai fils de la fortune, dans les mains in qui on von le flomb la charger en or. Plane fortune illia , in crees many plumbum carum fit. Petr.

ON DIE, B'and jours homens) Q'Il fait is bean als.

Bellülus & politulus vult haberi.

FILTRATION, f. f. terme de Chymie, [L'Afion de fi'trer cielque liqueur à travers le drap ou le papier gris.] Purificatio, onis, f. (que fit percolando.)

FIL

FILTRE, f. m. [Brewvage amoureus:, qui do vie de l'ameur. Amoris poculum, i, n. Amatoriam, ii, n. Plin. Pailtrum, tri, n. Ovil. Poyez PHILTRE.

FILTRER, V. act. [Pafer tir le filtre ou patier brouillard, pour clarifir qu'que li queur.] Aliqui l'colare ou percolare, (colo, as, asi, atum.) act. acc. Plin. * L'oru de m efficie par le fibble deviene deuce. Aqua marina argilla percolara dulceflit. Plin.

FIN, f. f. [Cequiters not a solid.] Finis, is, m. (Ce mot est dont ux : com se on 1 peet voit dans Pri lien & dans Nonius Virgil s'en est east a li ter minatat. Cicéron l'a em dine au feminin. Il femble au d dans Noailis, que Virtora & Lucrece l'one aus au Fiminin. Mais queloues-uns au contraite ort resulte de leme de monte, que Come len a bien el re-pienare Viigtie de constitue de la presenta de Viza de constitue trastitue que un constitue de Manuferre de Viza de conson le trongs encor Feminin en l'autres lie te, qu'en chax ou nous le litons en ce Geure, il a a l'Ablatif Im? ou I w.

Fin , [Borne , limite.] Meta , w , f. Terminus , i , m.

Qui of Caus fin , for leaves , fine limites weanes. Interminatus. Infinitus. Nullis terminis circumscriptus, a, um. Ci . * Il lai a d'uni un Rocaume qui n'aura poinc de fin. Imperium fine fine dedit. Virg.

On Dit au fi and, Mettre le fra une guerre, !s fair, la termina. B llum conficere. Cie. ou ablolvere. Luc.

In ponere sillem belio. Plin-Jun.

M ton fil a qui que é l'é. Finem aliqui rei fuerre ous co plusaire. Co. Alime finem aliqui rei. Misthe land of the rest is some facere male fictes. For Agins A vie se no el en facte. * A une defente. Clautalam disperse in imponere. Col. * A fa melice. Nooutie modan im out v. Jor. * Mattre fo a nae squire, le terminer, ... fair. Co ficte ou finire rem. Cie.

Ink, Comb. . " tre we des eloss.) Finis, is, m. Extramum. Ultimin, i, n. Interna pars, gen. extreme partis, f. Extremam, Jals, f. Cic.

La mert of la fisse toures che ls. Extremum omnium, n.o.s. Cic.

Sar la fin de Mi r. Extreme hyeme. * Sar la fin de Laut mae. Extremo ca define ne autimno, abl Cir Fer. A de a referent de como e a fon di tours, ce qu'on cup time to white hent, Il my a ni rane ni ratio. Nee cap it, noe per sermonis apparet. Plut.

Il merroir à la fis de la lettre, qu'il avait au peu de filvre in écrivait. Frat in exacino, febricalism tum se

- habente - ferip ille. Gic.

Le fin a un éscetors. Finis ou conclusio ou clausula orationis. Cic.

FIN pour Livert. It is, is, m. Mors, gen. monis, f. Cie. Ter. * il err i. à la fin. Erat in exercino spottu. Cic. Spiritum finiebat. Tac. Jam ferme erat morich. Spiritum extremum trahebat. Phad. Expualut. Phod. * Laire une fin loutenfe. Cum ignominia & dodec s e nort. Cir. * L' of a is fin. In ultimis est. Petr. * 1. 12 (r.s. jan. eis Omge fig. Nanguam bonum exita n faciet. Petr. * Sentant sa sin approcher, ou voyant qu'il étoit pris de su fin , ou qu'il alleit mourir. Jun fir : morrens. Phyd. Cum mors fibi instaret. * Telle one, telle fin Qualis vita, talis finis. Ut vixit, fic monitor.

On Dit en terme de chasse, Qu'Un cerf est sur ses fins, qu'll off any about. Cervus media jam in morte to to-

: ". T'ar .

Fin, [Das, wifes que chacem a.] Finis, is, m. Cis. * C'. ?

un loveme qui va à ses fins. Homo qui propositam sibi finem assequi vult. + Il n'y a rien qu'il ne fasse pour venir à ses fins. Nihil non molitur, ut propositum assenuatur. * A quelle fin ou pour quelle fin Dans quelle vue? Pourouoi? Quem ad finem? Al qui l? Quoisum?

Fin de non-recevoir, [Excepii no qu'on propose en Justice, par lesquelles sans entrer dans les moyens du fonds, on soutient que le demandeur n'est pas recevable en sa demande.] Præscriptio. Exceptio, onis, f. Bud.

FIN déclinatoire, [ce sont des mojens qu'une partie propole, pour ne point plaider en la Jurgaiction où elle est assignée,& demande sen renvoy.] Translatio fort, gen.

onis, f.

Fins ou Cenclusions du Demandeur en Justice, [Ce à quoi il cenclud.] Possalare, orara, p. pl. * Obtenir ses sins & conclusions. Luca & qua lit. celluit vancere. Je conclus à ces fins or acmande cetens, demanges or interits. Ita pronuntia i postulo, coque nomune quod med interest, id factum pon esse cum sumaibus. On lui a ajugé ses pris & contu, ess. Quantum petitor

libello edidit, tantum fentencia abitulit.

A LA FIN. Tandem. Ta dem aliquando, Cic. Ad extremum. Liv.

Enfin. Ad extremum. Ad postrenium. Denique. Tandem.

FIN , m. FINE , f. adj. [Qui est per & dépouillé de tout melange] Or fin. Aurum purum. Patum. Aurum obryzum. Plin. * Argent fin. Argentum postulatum. Mart. Argentum purum. Cic. Putum argentum. Juw

Fin, [Qui est plus excellent en son espece.] Elegans, antis, om. gen. Exquilitus, a, um. * [On dit au comparatif Elegantion & hoc elegantius, Exquitition & hoc exquisitius; & au jeperlatif Eiegantissimus, Exquisitissimus, a, um.] * Une taille fine Elegans statura.

Fin . [Delicat , monu , delié.] Subtflis & hoc subtile. adj. Tenuis & hoc tenue. adj. * Du drap fin. Tenuis texturæ pannus * Teile fine. Tela tenuis Cat. * Pondre fine. Tenulfimus pulvis, gen. tenuissimi pulveris,

ON LE DIT aussi (des organes des sens, en cette signification.) Acutus, a, um. Acer, acris, acre. adj. Sagax, ācis, omn. gen. Subtilis & hoc lubtile, adj. Eruditus,

a, um. Cic. &cc.

Il a le nez fa, pour dire Il a l'oderat exquis. Est sagacibus ou acribus naribus. Homo nasi sagacis. * Il a l'oreille fine, le ju e bien de la musique. Eruditas habet aures. * Un gont fin qui juge bien des faveurs. Fruditum palatum. Palatum fagax. Plin. Palatum subtile. Her. Subtilior guia, f. Col.

Dans le figure. Un homme qui a le goût ou le discernement fort fie. Homo acutifimus. Subtiliffimus. Intelligentiss mus. Solertissimus. Homo judicio peracri eu acerrimo ou labtilifimo. Cic. * Un discernement fin. Judicium subtile on acre on peracre on limatum ac in-

telligens. Cic.

Une raillerie fine. Ficetiarum & urbanitatis eximius lepos, gen. eximii leporis, m. Urbani sales, m. pl.

Une raillerie fine, un bon mot plein d'esprit & de sens. Dictum argutiflimum ou facete & acute dictum, n

Un sin connoisseur en b. sutez. Egiegius formarum speciator, m. Tir. "Un offrit fin. Ingenium acutum ou acre ou subtile. Ci .: * Des yeux fins. arguti oculi.

FIN, [Adroi: , subtil, ruse. Astutus. Versutus. Cautus. Callidus, a, um. Vafer, fra, frum. Cic. Ter. Plant.

&c. Vermator, oris, m. Plaut.

Un homme fort fin , fort adroit. Mirà calliditate vir. Ov. Ils ont l'estrit fin pour tromper leur maitre. Ad heri fraudationem callidum ingenium gerunt. Plaut. * Tous les kommes sont sins à leur projet. Omnes homines ad suum

quastum callent. Plaut. * Vous êtes bien fin d'avoir fixé le prix, de peur qu'on ne l'achete davantage. Vidisti multum cum præfinisti ne pluris emeretur. Cic.

FIN

Fin se dit au substantis, comme Entendre le sin d'une assaire, [En seavoir le sin, Entendre ce qu'il y a de plus secret & de plus caché.] Quid est arcani & occulti in realiqua, nosse. Rem à primis nosse. Quidquid arcani & abstrusi est in re perspectum & cognitum habere. * Sçavoir le fin de la Langue. Lingua elegantias omnes & lepores apprime callere.

Voilà le fin de l'affaire. Hxc est rei summa. In hoc tota causa vertitur. Rei cardo in hoc vertitur. Quint.

On DIT, Il fait le fin avec moi de son amour, Il ne m'en fait point confidence. Suum amorem mihi tacet. Nihil milit de suo amore (on sous-entend loquitur.)

Faire le fin, faire semblant de ne vouloir pas une chose, dont on a grande envie, pour se faire prier. Delicias

facere. Plaut.

ON DIT encore qu'Un homme a joisé au fin pour dire qu'il a pris le meilleur conseil. Tutius & melius confilium

sequutus est. Tutiores partes amplexus est.

FINAL, m. FINALE, f adj. Ce qui termine & ce qui borne.] Ultimus, Extremus, a, um. Plin. * Une lettre finale, qui termine un mot. Ultima verbi littera. * La cause sinale, pour laquelle on fact une chose. Causa pro-

FINAL, [VAle & Marquisat sur la cise de Génes.] E.na-

lium, ii, n. Finatium, ii, n.

FINALEMENT, adv. [Enfin.] Denique.

Cetadverbe n'est plus du l'el ulage, selon M. de Vaugelas)

FINANCE, f. f. [Argent.] Æs, gen. æris, n. Pecunia, æ, f. Cic.

FINANCES, [L'argent du Prince.] Ærarium, ii, n. Sur-intendant des Finances. Summus ararii prafectus, i , m. * Intendant des Finances. Rei grarig præfectus , i, m. * Receveurs généraux des Finances. Etarii tribuni, orum, m. pl. Ærarii quæstores, orum, m. pl. Tac.

FINANCER, V. act. [Fournir de l'argent.] S ppeditare

pecuniam. Æs præbere. Cic.

FINANCIER, f. m. [Homme qui manie les Finances, & qui est dans les fermes du Prince.] Publicanus, i, Cic. Rei ærariæ administrator, oris, m

FINASSER, V. n. [Faire le fin.] Calumniam cum ali-

quo adhibere. Cic.

Mot du ditcours familier : Quelques-uns veulent que l'on di'e Fin ffr. }

FINEMENT, adv. [D'une maniere fine & délicate.] Acutè. Eleganter. Delicatè. Doctè. Callidè. adv. Cic.

FINEMENT, adv. (Avec finesse & ruse. Asture, Caure. Versutè, Vafrè, Subdolè, adv. Astu. abl. Cic. Ter. FINESSE, s. f. [Délicatesse des choses.] Tenuitas. Exi-

litas, ātis, f.

La finesse d'une étoffe, d'une toile. Panni tenuitas. * Un habit d'une grande finesse. Tunica ralla, &, f Plaut.

FINESSE, se dit figurement en bonne part, \[de tout ce qui est de plus fin en quelque science.] Elegantia, arum, f. pl. Lepores, porum, m. pl. Veneres, um. f. pl. Cic. * Il sçait toutes les finesses de la Langue. Elegantias & lepores omnes linguæ alicujus novit. * Avoir beaucoup de finesse d'esprit. Acumine ingenii pollere ou florere. Cic.

Finesse en mauvaise part, [Ruse, adresse, subtilité, artisce.] Astus, ûs, m. Astutia, æ, f. Calliditas, ātis, f. Cic. Ter. Versutia, æ, f. Stropha. Techna, æ, f. Dolus maius, i, m. Plant.

Que de finesse où il n'en faut point? Ut cautus es , ubi nihil opus est? Ter. * La meilleure finesse dans les affaires, c'est de n'en point avoir du tout. Tut or cautio,

nullam habere in rebus tractandis. * Je connois toutes vos finesses. Non me latent doli tui. Firg. Tuas attes probè novi. Satis scio technas tuas. * Inventer quelque finesse pour tromper quelqu'un. Commoliri dolum in machinam ad aliquem. Consuere ou struere alicui dolum. Cic. Plant. * Pour empécher qu'une chose ne se fasse. Conari aliquid fallaciæ in re aliquâ, quominus fiat. Ter. * User de finesse, s'en servir. Procudere dolos. Componere fallacias. Aliquid contechnari. Plant

Il est au bout de ses fin sses. Astutias ou calliditates omnes exhaulit. Finem fecit aftutiarum ou aftutiis. [Ciceron met le génitif & Térence le datif.] * Je n'y entends point de finesse Aperte & simpliciter ago. Ago fine dolo malo. * Je dis la chofe comme elle eft, je n', entends peint de finesse. Rem dico ut est, nihil fingo.

Mea non est simulatio. Ter.

On DIT qu'Un homme fait finesse ou mistère de tout. Cautè & occulte res habet. Celat omnia.

On dit ironiquement, Vous y entendez finesse, pour dire, Vous n'y entendez rien. Ista non capis. Nihil intelligis in rebus istis. Te ista sugiunt.

ON APPELLE, Une finesse cousue de fil blanc, pour dire, Une finesse grossiere, dont tout le monde s'apperçoit. Vitrea astutia, a, f Rudis & aperta astutia, f.

FINESSER, Voyez FINASSER.

FINET, m. FINETTE, f. adj. [Celui on celle qui fait le fin.] Mediocriter callidus, a, um.

Mor an dilcours familier.

FINI, m. FINIE, f. part. past. & adj. [Borné, limité.] Finitus. Definitus. Finibus ou terminis circumferiptus, a, um. Cic

FINI, [Terminé, achevé.] Finitus. Confectus. Compositus, a, um, Cie.

FINI, [Achevé, parfait, parlant de quelque ouvrage.] Absolutus. Perfectus, a , um. Cic.

FINIR, V. act. [Mettre fin à quelque chose, la terminer] Finire, (10, is, ivi, itum.) act acc. Finem alicui rei facere, (io, is, fect, factum.) ou imponer. (pono , 18 , polui, politum.) act. * Concludere, (do, is, si, sum.) Conficere, cio, is, feci, fectum) Conponere, (pono, is, sur, positum.) act. acc. Cic.

Finir son repas par des meures ou en mangeant des meures. Prandia finire moris. Hor. * Finir avec quelqu'un, n'avoir plus affaire avec lui. Conficere cum aliquo. Hor. * Finir une affaire. Conficere negotium. * Finir la guerre, Componere su conficere o. lum. Cie. Finir fon discour. Finem facere fermoni. Plant. * It your ma discours par ou il avoit commine. Unde exonia ciut oratio, codem terminavit. Je parrai ma iettre . mone j'ai accoutumé. Utar ea claufula, qua foleo. Cic. Concludam epistolam eo modo, quo soleo Cic.

FINIR le devil. Elugere, (geo, ges, xi, jans fapin.) n. Liv.

L'année ctoit presque finie. Jam ferme in exita annus crat. Liv. * Laffrico ne sut point jinte le lena main. Nec postero die res finem invenit. Liv.

FINIR, Se terminer. [Acour la même terminaifen.] Ca-

dere similater. Quint. (parlant des mots.)

FINIR, [licher er, persectionner, mettre la derniere main à quelque our rage de l'art ou de l'esprit.] Opus aliquod finite ou absolvere, (vo, 1s, solvi, solutum.) ou perficere, (io, is, feci, fectum.) act. Cic. Operi fummain manum imponene, (pono , is , posai, positum.) act. Plin. Eftre acheve. Recipere ultimam manum Petr.

Ce flatuaire finit admirablement bien les ongles de ses flatucs, & imite le nuturel & la légereté des cheveux. Statuarius ungues seité exprimit, & imitatur capillos molles are.

KINIR, Ja vie, ses jours, Finire. (feul.) Tac. Finire vi-

tam. Pin. en spiritum. Tur, on animam. Cali. * ii cher hoit à finir ses jours plus glorieusement. Generosiùs perire quærebat. Hor.

FINIR le dit quelquefois absolument, Cet homme ne finit point, n'a jamais fait. Finem nur quam facit.

FINLAND, [Province du Reyaume de Suede.] Finnonia . æ , Finlandia , æ , f. Plia.

Le golobe de Finland. Sinus finnonius, gen. finus finno-

FIOLE, f f. [Sorte le bouteille de verre.] Ampulla vitrea, f. Phiála, .. , , , 5.

FIRMAMENT, 1. 1). [L C le plus beut des cieux, ou les étas of mes je et area bées. [Colum stellatum in ftelliebu a, 1, n. Cie. Firmamentum, i,

FISC, ou fisque, s. m. [Lo trésor du Roi & de l'Estat.] Fiscus, ci, m. Tac.

FISCAL, adj m [Procureur F. ad] Procurator fisci

ou fiscalis. Ulp.
FISMIS, [Vi'ls de Chamsagne] Mima, arum, f. pl. FISTULE, i. f. [C'ej un vicere d'en decoule du pus.]

Fifule lacrymale, [qui vient au coin de l'æil.] Æg'ilops, opis, m. Pun.

Fifule qui vient a l'anus, [mal sujourd'hui fort fréquent.] Ant fift la , æ , f.

FIXATION, f. t. [L'action de fixer & de terminer.] Finitio, enis, f.

FIXE, adj. m. & f. [Ferme, stable, immibile.] Fixus. Firmus, a, um. Immobilis & hoc immobile. adj. Cic. Les it ales fives. Stella inerrantes, gen. Itellarum inerrammin, f pi. Cu. Stellæfive, arum, f. pl. Oaul. Sidera, que redibus fuis inhærent, ou que loco non moventur. Cic.

Five., Arrité, déterminé.] Fixus. Ratus. Constitutus. Certus, Immotus, a , um.

Un regard fire. A et ou fix is oculorum obtutus, m. FIXIR, V. act. [Rea or] he of the le.] Aliquid Stabale efficers.

Fixer le mercure ou le vif argent. Argenti vivi mobilitaten littere Louise fa finiste, le rendre solide & dur.

ON DIT figure oc . , Il el plus defficile de fiver la bonne Preune, me l'einter la mauville. Duficilius est prosperam retinere fortunam, quam malam amovere. Difficiatus postpera fortuna detinetur, quam mala depellitur. Difficilius est figere prosperam fortunam clavis adamancinis, quam adverlam detrudere, (par imitation d'Horace.

So pour à un ortain genre de vie. Certum aliquod vitæ

genus infirucie.

Je suis fixe à cela. Id fixum animo atque immotum sedet. Virg. * Fixer son esprit à une chose, l'y retenir. Rem unice attendere. * Le ficer au bien. In bono men-

So fix er en quelque li n. Y établir une demeure fixe. Stabilem & em in pliquo loco ponere ou habere.

Fixer figure: and i. Prefinir, determiner un jour, un t mo. Diem, tempus aliquod præfinire. Cic. on condi-

FLACON, f. m. [Sorte de bouteille à mottre quelque li-

queur] Lagera, & , f. Hor FLAGI LLATION , f. f. [La fouffrance de J. C. lorfqu'il fut battu de verges par les Juifs & les Romains.] Vcrberatio, ours, il Verberatus, us, m. Cic.Piin. Verbera, berum, n. pl. Cic

FLAGILLER, V. oct. [Timetter de vorges.] Verberare. Flagellare, (0, as, 2/1, atum.) act. acc. V. berebat aliquem la . v.c. A. 111. Ovid. Multare ali prem vuberibus. Popez I'militale.

(Ces mots Trançois ne font en maje qu'en terrae 1, de otion lor qu'on pacie de la pathon de N. S. J. C. qui fut dechire ae comps pai les cohortes Romaines.]

FLAGEOLET, (on prononce Flagolet.) f. m. [Espece de petite flute, qui rend un son clair & agréable.] l'iltula, &, f. Cic.

Qui joue du fageolet. Fistulator, oris, m. Cic. Jour au l'ageolet, Cum fistula sonum inflare. Cic.

FLAGORNER, V. n. vieux mot & populaire, qui fignine Frire de mauvois resports à son maitre des autres dornestiques, pour faire le bon valet. Multa pessima apud heium de conservis adulatorie deserre. (desero, defers, tuli, latum.) act. ou mentiri, (cior, tiris, mentitus sum.) dep. Phed.

FLAGORNEUR, s. m. [Qui sait de mauvais rapports de quelqu'un pour faire le bon valet.] Delator adulatorius,

gen. delatoris adulatorii, m.

FLAGRANT, adj. m. vieux mot qui n'est d'usage que

dans cette expression judiciaire.

Il a été pris en flagrant déliét ou sur le fait. Manifestarius tenetur Plaut. In manifesto scelere fuit deprehensus. Manifestus alicujus sceleris fuit deprehensus. Plaut.

FLAIR des chiens, s. m. terme de chasse, (qui se dit du sentiment des chiens, qui sentent le gibier.) Odora canum vis, gen. Odoræ canum vis, f. Virg

FLAIRER, V. act. [Sentir par l'oderat.] Olfacere, (facio, is, fēci, factum) act. acc. Odorari, (or, atus

fum.) dep. acc. Cic. Col.

FLAIRER, se dit au noutre, pour Rendre une cheur. Olere, (oleo, es, olui, olitum.) n. Plin. * Les roles fluirent bon ou rendent une o leur agréoble. Rosa jucunde olent Cic. Jucundum expirant rosæ odorem. Suavem reddunt rofæ odorem.

Flairer se dit figurément, Il staire mon argent. Olet

huic aurum meum. Plaut.

LE FLAIRER, f.m. [L'odorat.] Odoratus, ûs, m. Olfaclus, ûs, m. Cic.

L'ACTION le flairer. Odoratio, onis, f. Cic. Olfactus, ûs, m. Plia.

FLAMAND, m. [Qui oft du Comté de Flandres.] Belga, x, m. Caf. Flander, dri, m.

Flamande, f. [Ceile qui cft du Comté de Flandres.] Mulier è Belgio. Belgica mulier, f.

La langue Flamande. Lingua belgica, a, Sermo belgi-

cus, gen. sermonis belgici, m. A LA FLAMANDE, [A la maniere des Flamanis.] Bel-

gico more ou ritu, abl.

FLAMBE, f. f. [Flour qui l'app. l'e au rement inis , au a des feuilles semblables au glayen.] les, ides, f.

FLAMBE batarde [qu'on appelle ACORUM en médecine, & parmi les Apotiquaires. Calamus odoratus, i, m.

De FLAMBE. Irians , a , um. Plin.

FLAMBE, vieux mot, qui fignissioit autrefois La flumme

du feu. Flamma, &, f. Cic.

FLAMBFAU, (on promonce FLamBAU.) f. m. Aff. Blage de plusieurs groses mesches entourees de cire.] Fax,

gen. facis, f. Fu :ale, is, n. Cic.

Nous n'avions point la nuie de flambeau pour nous conduire Nulla fax in præbdio erat, quæ iter aperiret errantibus. Petr. * Il arriva la nuit aux flambeaux. Luminibus accensis pervenit. Cas. * Marcher aux frambeaux, Ambulare cum facious, Hor.

FLAMBEAU se du figurément, [Des personnes qui brillent dans l'Estire & dans l'Etat par leur science & par leurs

ouvrages.] Lumen, gen. luminis, n. Cic.

On LE DIT aussi en mauvaise part. Ce seditionx a été le flambonn qui a allumé la guerre civile. Sediciosus ille fuit fax belli civilis. Cic.

ON APPELLE auffi Les flamberux de Sainte Rige, [certains méteores, qui s'enflamment la nuit sur les montagnes voisines de cette Eglise.] Coelestes faces, gen. facum calestium, f. pl.

FLAMBER , V. n. (Jetter de la flame.) Flammare, (o, as, avi, atum.) n. Ving. Flammas emittere,

(mitto, is, emist, emissam.) act.

On DIT wish à l'actit, Flamber une chose, [ou que'que autre viande qu'on rostit, y faire tomber quelques goutes de lard qu'on allume & qu'on fait dégouter dessus.] Inflammato, ou ardenti eu liquato lardo porculum conspergere & ustulare. Lardum liquatum instillare porculo.

FLAMBER quelque chose, [Le passer pardessas la flamme, pour en éter le mauvais air.] Aliquid adignem ou ad

firmmam purificare.

On dir proverbialement & populairement, qu'Une affaire est sambec, pour dire qu'Elle est perdue. Occila res cit. Plane. * Un homme est sambé, pour dire, il est perdu & configué. Jam cullus est. Persit. Plane.

FLAMBERGE , I. f. Verez INPEE.

FLAMBOYANT, in FLAMBOYANTE, f. adj [2: i itta des flansmes ou qui éclace comme la finame.] Flammas emittens ou fundens ou vibrans, antis, omn.

FLAMBOYER, V. n. [Jetter des flammes.] Flammas emittere ou fundere ou vibrare. Flammas volvere ou

eructare. act.

O inc le dit geres au propre, que des Vo'cans ou de grands incerdies

On vousit fiamiener le mont Etna de fort l.in. Longe procul mons .Eina videbatur volven, flam.narum glo-

ON LE DIT plus souvent au figuré [de l'état des armes pelies.] Des Espeus flambo, antes. Gladii fulgentes, Ar-

ma fulgentia. Cic. Virg.

FLAMBANT, f. m. [Orfeau de montagne, de la grandour d'un Eiron, avant un plumage cendré & les ail's & les pieds rouges.] Phoenicopterus, i, masc. Plin.

FLAMME, s. f. f. [La partie plus subtile de feu, qui s'éleve.] Flamma, æ, f. Cic.

Petite flamme. Flammula, a, f. Co!.

ON DIT figurement, Les flammes de l'amour. Amoris flamma ou ignes.

Bruler des finnmes d'un mauvais amour. Flammis amoris torpiffim flagrare on uri Cic.

ON AIPELLE L'ENFER, Les flammes éternelles. Ignes æter-111, m. j.

FLAMME en terme de Marine , (est une longue banderolle qu'en arbore aux vergues & aux bunes.) Flamina, ĭnum, n. pl.

ON DIT proverbialement, qu'ils homme jette feu & flammes contre quelqu'un, pour marquer qu'Il est fort en colere & inventive fort contre lui. Exæstuat on effervescit irà in aliquem,

FLAMMEROLE, s. f. f. [Feux folets.] Ignes fatui, m.

plur. FLAMMESCHE, prononcez FLAMMECHE, f. f. [Petite blaette que rend le bois lorsqu'il est enflammé.] Scintilla,

FLAN, f. m. [Sorte de patisserie de village, faite avec des cufs & du lait.] Placenta ovis & lacte farta, &,

f. Plin.

FLANC, (On ne prononce p int le c. dans ce mot.) f. m. [Côté de l'animal, qui se dit principalement des chevaux.] Ilia , gen. ilium , n. pl. Hor. Latus , gen. lateris, n. * Buttre des fiancs. Ilia ducere. Hor. ou trahere. Plin.

Qui bat des flancs, farlant a'un cheval qui est poussif.] Ilioius, a, um. Plin.

Blanc fignifie en Poesse, Les entrailles ou le ventre de

la mere. Uterus , i , m. Cic.

FLANC en termes de guerre, fignifie, Le côté d'un bataillon , d'une armie. Latus , gen. lateris , n. Cef. * La cavalerie étois sur le flunc ou sur les ailes. Equitatus latera eingebat. Cas.

il craignoit d'erre pris en flanc. Ne quis ab latere impetus fieret , metuebat. Caf. * Aucun viffeny ne trefenta le fine à l'ennemi. Nulla navis transversa Losts objecta ed. * Il y aveit doux legions fir les flanes , la ci quié-

me à la droite, & la ving: & mième a la ganche. Siniorum latus undevicefimani, dextrum quintani clauiere. Tac.

ELANDRE, [Uno des dix les Provinces des Pay bas.] Belgium, ii, n. Flacdita, x, f.

DE FLANDRE. Belgieus. Flandricus, a, um.

FLAN. ILE, f. f. [Etoffe legere de laine.] Laneus pan-

hus tent's , i, m.

FLANQUER, V. act. [Met e au : chez , les our de de verligue pièce de jornit mai en Hintera mira ce (10), is , 1vi, itum) avec l'accord * 1 , constant l'accord l'estant par de verlige de vours. Taires tous operi circule de ver. Cet * 25 font anguez d'aibres. Pro vailo et arramo e latus ar bores extructa fant. Ca.

FLASCON, VO. et FLACIN.

FLASQUE, adj. m. & f. popi n'a tein de fre nam les retis, il d'ens les jenes. j l'archeus, a, dia. Pins. Vietus, a, um. Her. Ter.

(Mica deportine

FLATRIR, V act. [Monotor d'un fer chaud.] Ferro calido al capit alien, is l'acram affig te. L'atrer un chier, par capille og in acquit m ran d'un chien enraré. Una que comen.

FLATTE, m. FLATTÉE, f. part. pail. 16;er. FLAT-

FLATTER, V. an. [Car. Tr.] Adul ii, (or, axis, atas fum.) dep. tie & At the days Pat. Mer. About pal pari, (or, aris, arus fim.) dop. or Pulpare, act. acc. Jev. Palpo paca "e aliquem. Cic. Plant.

Quin illen di que l's Anciens e n to n con accorant de la per tonne u Verbe saussi, n'i sone de la tens, en lui donnon un datif, cenim on le voit in The Live.

Flatter quelqu'an, lui faire des etreffes. Alicui blandiri,

(1or , 1ris , itus fum.) di p.

De p. sez pas que je dise con pour con finteer. Noli putare me hoc auribus tuis date. Cir. Non auribus tuis servio. Caf. Non assentatorie tibi if dico.

SE FLATTE . Sibi assentari , or , ais , atas sum.) Sili blandiri. Se multum amare, S.bi plandere, Cie, * Nous acons beau nous flatter, nous n'acconjomais surmonte les jaulois en force. Quam volumus nect ipfi nos amemus, nonquam robore Gallos suretavimus. Cic. Ne vous flattez de rien. Nihil tibi allentari velis. Cicer. 4 Mu' Athènes ne se flaite point, neus avons vaincu Xerwes en la personne d'Antiochus. Ne fibi placeant Athenæ, in Antiocho Xerxem vicimus. Flor. Rom. * Il se flatte d'ambisicales Sperances. Spe grandia prasumit. Virg. * Ne vous flattez point je vous prie, fachez que de ma vie je ne me suis donnée à aucun escieve, & que Dicu me preserve d'aimer jamais des gens sie, et à se faire pendre. Nolo inquit tam valde placeas, ego adhue fervo nunquam succubai, nec hoc Deus finat, ut amplexus meos in crucem mittam. Petr.

TLATTER un portrait, ou en le saisant plus beau qu'il n'est, ou en couvrant les défauts de l'original. Alicujus imaginem non reddere veritati. Quint. Aliquem non verè exprimere ou reddere. Plin-Jun. Alicujus imaginem non effingere ad naturam, ied offuciis interpolare.

Flatter sa douleur dans la conversation, c'est-à dire, l'adoucir, la charmer. Lenire ou levare dolorem colloquiis. Celf. * Je no trouve rien dans ce livre qu flatte mon esprit. Nihil mihi atridet en placet in hec libro. * L'apparence flatte, nous trompe. Species nos decipit ou demidit.

On DIT proverbialement, Ne point flutter le de, pour dire Parler franchement d'une affaire, n'en rie suequifer & dire tout ce oui en eft. Rem aperte fateri, nihiloue de ea reticere. Cic.

Effre fister. Blanditus deliniti on permulceri.

Gri unt eien flatter. Ad affentationem einditus, a, um. Cic

FLATTERIE, f. f. [Caresse.] Adulatio, Assentatio, onis, f. Assentatiuncula, æ, f. Cic. * Une flatie-

rie r. berchée, Quælitior adulatio. Tacit.

I . Man . il az ma dans la familiarité de nôtre frere p. 1 1. 1. 1. 1. Se blanditis & affectationibus in frathis too con amilian immerfit, (ir, * Il ne reçoit Somt de la la lactorie. Son a'e palquie, recalcitrat.

C'er the meach re en Litin je e de . sie blis che aux qui lea dem biec pur ru'e fe er effer d'une nicht mert & legre, or qui regulabelli contre leux qui les conchent giolhère-

Sm Critétoit anaglé & correnta par de continuelles fluciones. Como de contesta mens e at affilius adula-tionibus. Tac. * Il ne rejeois plus que cette sorte de flat-torie a mettre ca ujage. La como species adulando suputerat Tie. * L'arresa con mosco i fia soit. Inhonestam adulationem compensuit. Tae, * Se las ser aller à la flatterie. Lebt es dimitti in adulationem.

Te dirai, lans crain ire on's me subconne d'aucune f'atterie. Dicam emm, non reverens affentituti iu p.cionem. Cic. + Gaziar les banes vienes l'une per onne per des flatteries. Au apart o e con gete gratian ancujus assentatiunculis. Cic.

Cot ressino ou qui regarde la futterie. Adulatorius, a, uro. Lic. Affentatorius, a, am.

Parfairerie, en fortem Aliencatorie aiv. Cic.

FLATTEUR, f. m [Qui flatte.] Adulator, Aflentator. oris, m. Cic. Palpator, oris, m. Plaut. Palpo, onis , m. Perl. * Pen. aut qu'un f'arteur est conché jort à fin aife jur des ragis ac congre , les gens de lectres sent cour en de haillens. Viles alu ater picto oltro jacet, dum tola facundia pannis horret. Per.

FLATTEUSE, f. f. [Celle qui flatte.] Adulatrix, îcis, f. (Ce mon je trouve fant autorne.) Plandalica, &, ferm. Bianda, &, ferm. Que blande palpatur.

Plant.

FLATUOSITÉS, s. f. terme de Médecine, [Vents qui sortent du corps humain par la bouche ou par en bas.] Flatus, ûs, m. Inclusus spiritus, m.

FLATUEUX, m. FLATUEUSE, f. [Venteux.] Spiritu

plenus, a, um.

FLAVIGNY, [Petite ville de France en Bourgogne dans le pays d'Auxois, entre Dijon & Semur.] Flaviniacum, i, n.

FLEAU, f. m. [L'instrument à battre le bled.] Pertica, æ, f. Baculi, orv,m, m. pl. Colum. Tribulum, i, n. Virg. Flagellung, i, n. (d'où le met de Fleau est tire.

On bat le bled en quelques contrées avec des batens ou des perches. Spica fustibus tunduntur. Spica perticis fla-

gellantur quibusdam in regionibus. Col.

FLEAU, ou Le tendon de la vigne avec quoi elle s'attache. Capreolus, i, m. Viticulum, i, n. Vitis flagellum, LIII ni

FLEAU, (Sorte de balance suspenduë pour peser le fer ou

de cros bulots.] Scapus , i , m. Vier. Lis FLEAUX des poissons. Bracha, orum, n. pl. Crines,

ium , m. fl. Plin.

FLEAU se dit figurément [des choses qui incommodent, & qui sont de la peine.] Erumna, &, f. Flagellum, i,

n. Crux, crucis, f

Les maladies sont autant de fleaux que Dieu nous envoye pour nous sanctifier. Morbi, tot Dei flagella, quibus fanctos nos efficere vult. * Cet enfant et mon fleau, fuit ma peine. Mihi est dividiæ. Plaut. mihi crux est. HLIGMATIQUE, adj. m. & f. Voyez PHLEGMATIQUE,

TLENSBURG, [Ville du Royaume de Dannemarc dans le Darhe de Stefovich, sur un Golphe de la mer Baltique.]

Flensburgum, i, n.

TLESCHE, prononcez Fleche, I. f. [Petite verge de bois armée a'un ser pointu, qui se décoche par le moyen d'un arc.] Sagitta, x, f. Cic. * Tirer une fléche. Arcu fagittam emittere. Aren fagittam torquere. Vite. Virg. * Percer quelqu'un de coups de fleches. Aliquem configere sagitta en telis. Liv.

Canne propre à jaire des fleches. Sagittarius calamus, i,

m. Plin.

ON DIT au figuré, Il fait fléche de tout bois. Ex quali-

bet arte lucrum, [on fous-entend facit.]

I ne scait plus de quel bois faire fleche, Il ne scait plus quel métier faire pour vivre. Non habet unde vivat. Nihil est ipsi in manu quo vitam toleret.

ELESCHE d'un carolle. L'est une grosse piece de bois qui joint le train de devant a celus de derrière.] Rhedæ

temo, oris, m.

FLESCHE d'un arbre, [le tronc de l'arbre, la tige.] Ar-

boris tiunous, i, m. Flesche de lard, [c'est toute la piece qu'on leve sur un des corez du cochon.] Laidi fuccidia , a , f. Var.

LA FLESCHE, [Ville du pays a' Anjou sur le Loir.] Flexia, x, f.

De la Flecte. Flexienxis & hoc Flexiense. adj.

FLESCHISSEMENT, prononcez Flechissement, f. m. [L'action de flechir & de courber une chose.] Flexus, ûs, m. Plaut.

FLESCHISSEMENT de la voix. Vocis flexio, onis, f. Cic.

Vocis Aexus, ûs, m. Quint.

FLLSCHIR, prenoncez FLECHIR, V. act. Plier le genou. Genu ou genua fleclere ou indectere, (clo, is, flexi, flex.m.) Irop Genua ponere, (pono, is, posui, po fitum.) ou lubmittere, (mitto, is, misi, missum.) act. Quint-Curt. Tin.

Fie . H R , V. n. [Plier sous quelqu'un.] Se alicui sub-Luttere. act. Alicui codere, (do, is, cossi, cossum.) r. * Tout flechit fous son autorité ou sous lui. Omma

ejus autoritati cedunt.

FLESCHIR quelqu'un, V. act. [L'adoucir.] Aliquem ou

alicujus animum flectere. Cic. Ter.

Fiechir Dien, ou sa colere par une humble priere. Deum infringere. Deum iratum infringere humili precatu. Stat. * Laissez-vous fléchir à mes prieres. Sine te exorem. Ter. * On ne le peut fléchir. Flecti non potest. Cic

FLESSINGUES, [Ville des Pays-Bas dans la Zelande avec un bon port de mer, à une lieue de Midelbourg.]

Fletlinga, æ, f.

FLESTRIR, prononcez Fletrir, V. act. [Ofter le vif, saire perdre l'éclat & la vivacité des choses.] Splendorem rebus auferre, (eufero, fers, abstuli, ablatum.) Deflorare rem aliquam, (floro, as, avi, atum.) all. * Fletrir une fleur. Florem flaccidum efficere.

FLE

SE FLESTRIR, [parlant des herbes & des fleurs.] Flaccescere, (sco, is, flaccui, sans supin.) Marcescere,

(sco, is, marcui, sans supin.) n.

Sc Flestrir, [parlant du teint, de la beauté.] Deflorescere, (sco, is, desoiui, sans supin.) n. * La beauté se flétrit & se passe. Deflorescit formæ dignitas. Auft. ad Heren. Defloruit oris gratia Claud.

Flestrik quelqu'un ou sa réputation se dit au figuré & au simple, Fleirir le front d'un fer chaud. Affigere ad caput litteram. Cic. Liliato cauterio notare alicujus

frontem.

Flétrir la réputation de quelqu'un. Alicui infamiam inurere, (uro, is, usti, ustum.) Alicujus famara lædere, (do, dis, læsi, læsium.) Labem ou labeculam alicui aspergere, (go, gis, aspersi, aspersum.) Maculis aspergere vitam alicujus Ciè. Lingua aliquem aspergere. Auth. ad Heren. Deformate aliquem. Suet.

FLESTRISSURE, prononcez Fletrissure, f. f. ne se dit guéres qu'au figuré [de quelque marque d'ignominie] Inusta nota turpitudinis, f. Cic. Liv. * Dans le jons natural, on l'exprimeroit par Marcor, oris, in.

FLESTRI, prononcez flétri, m. flesirte, f. [en parlant d'une fleur.] Flaccidus. Languidus. Marcidus , a, um. Plin. Ovid.

Un teint flétri, Color languescens ou languidus. Plin. FLET, s. m. [Petit porsson de mer fort plat.] Hippo-

glossum, i, n.

FLETTE, f. f. [Petit bateau à passer les rivieres.] Cym-

bula, a, f. Parva cymba, a, f.

FLEUR, f. f. [Boston panoist de diverses couleurs que poussent les arbres & les plantes.] Flos, gen. floris, m. Cic.

Petite fleur. Flosculus, i, m. Cic.

De Fleur. Florcus, a, um. Cic. * Des chaperux ou des couronnes de fleurs. Serta florea, orum, n. pl

La fleur des noyers & des condriers. Nucamenta, orum, n. pl. Plin.

Fleur de la farine. Flos in siligine, Plin.

LA FLEUR du vin. Flos vint, F. C'est L'odeur au vin, & ce qu'il y a de fin line : & vins l'line Flos vini, est ce qui paroit sur le vin , lorsqu'il est au bas comme de petites fina a fine vam ses

FLEUR DE LYS, [dont on flate at de at on France.] Cauterium liliatum , i , n. * Qui a ets la fleur de Lys. Stigmaticus, i, in Gie Signicias, a, um Plin-Jun. Litteratus, a, um. Part Inclipes, a, um. Plin.

FLEUR se det au figure, pour Ce qui est de plus excellent & de meilleur. * La fleur de l'age. Flos atatis. Ter. Florens atas. Integra atas. Cie. Ter. * U... sitte qui est dans le state. dans les fleur de sen age. Viri mimo flore puella. Cat. * Estre cans la fleur : Sen age & de sa beauté. Atate & formâ Aorere. Liv.

LA ILIUR de la nobiesse & de la jennesse. Nobilitatis &

juventutis flos. Cio

La fleur des Poëtes. Flos Poëtarum. Plaut. * La fleur & l'élite des troupes. Flos militum. Cic. * Il fit avancer la fleur de ses troupes Delectos milites produci jubet. Cas-FLEUR de souffre. Sulphuris Aos. Les parties les plus subti-

les du songre.

FLEURS de Roétorique, [les figures & autres ornemens, dent on embellit un eif ours.] Orationis flosculi, orum, m. pl. Flores orarionis, m. Ornamenta, orum, n. pl. Dicendi lepotes & elegantia Veneres orationis. Cicer.

Les Fleurs des filles & des femmes, [Leurs ordinaires.] Monfes, ium, m. pl. Piin. Flores, oram, m. pl.

A FLEUR. adv. [De niveau.] Des yeux à fleur de tête, Oculi emmentes, Civ.

L'ouvrage n'étoit point encore à fleur d'eau. Opus nondum ague fastigium æquabat. Caf. * Les fondemens étount désa à fleur de terre. Summam soli superficiem aquabant fundamenta. Educta erant fundamenta ad fummam soli superficiem.

FLI URDELISER, V. act. [Marquer quelqu'un d'une fleur de Lys.] Stigmatis nota aliquem inurerc. act. Petr. On Dir dans le Biason, Un éen fleurdelise. Soutum Illia-

tum. Scutum liliis conspersum, i, n.

FLIURET, f. m. [Espee à bouton avec laquelle l'on s'exerce à faire des armes.] Gladius præpilatus, i,

FLEURETTES, f. f. pl. qui ne se dit qu'au figuré, (de certains petits ornemens du langage, & des termes doucereux & flateurs, dont on fe fert pour cajolier les filles.) Meinti verborum grobult, orum, m. pl. Petr. Blandidica verba, orum, n. pl. Plant. * Conter de fleurettes à une filte. Dicere blanditias virgini. Ovid.

CONTEUR de fleurettes. Blandiloquentillus, i, m. Plant. FLEURIR, V. n. [Estre ou venir en fleur.] Florere, (floreo, es, rui, sans suein.) n. Cic. Induere se in florein. Verg. Florescere, n. Florem emitte.e. P.m. * La vigne a flouri. Vinea flourit. * Les prez flourigent

Florescunt prata. Var.

FLEURIR se dit figurement, pour Eifre en vogue, en crédie, Florere & vigere, n. * Fouris par jon e p it . par son eloquence. Acumine ingenii & dicen !t lepore flo rete. Civ. * Pericles a fleuri en toutes serves de vertus Omni genere virtutis floruit Peticles. * Votre egane E la douceur de voire esprit fleurers de pins en plus, Tua justitia & lenitas animi florescet quotidie magis.

FLEURI, m. FLEURIE, f. [Qui est en fleur.] Floridus,

a, um Car.

ON DIT au figuré, Un stile fleuri, Un discours fleuri, Un orateur ficuri. Genus dicendi floridum, Oratio florida, Orator floridus Cic. Quint.

Une file qui a un teint vif & fleuri. Colore florido puella. Florida puella, &, f. Ilin. Catul. * Eile est plus

fleurie qu'un pré. Prato floridior. Ovid.

FLEURISSANT, m. FLEURISSANTE, f. [Qui fleurit.] Florens, entis, omn. gen. (On dit au comperatif Flo rentior & hoc florentius, & an superlatef Florentissimus, a, um. Cic.

Ce participe François ne le dit qu'au propre, & ILORISSANT

an ngure , Polez FLORI SANT.

FLEURISTE, [m. [Qui est curioux on flours , qui les cultive & en fait trajic.] Florum cu toms. (Pline a dit. Curiofus medicina.) * In flo.um cultu curiofus. (Ciseron a dit. In re aliquà curiofus.)

FLEURISTE ou Jardinier fleuriste. Hortulanus storeus. Flo-

rum cultor & propola, m.

FLEURY, [Bourg de France, avec une Abbaye célèbre, sur la rive dioite de la Leire dans le Dioié é d'Orleans.] Floriacum, ci, n. * Il y a au, si un au. re Bourg de même nem dans le Du hé de Bourgogne jur la riviere d'Ouche. Floriacum in Sequanis.

FLEUVE, f. m. [Aboudan e ou amas d'esux dourcs, qui coulent dans un lit & se rendent à la mer.] Fluvius, it, m. Flumen, Inis, n Amnis, is, m. Cic.

FLEXIBLE, adj. m. & f. [wui fleinit & qui plie.] F.exibilis & hoc flexiolle, adj. Mollis & hoc molle, adj. Cic. Lentus, a, um. Plin.

ON DIT au figuré, Une voix flexible. Flexibile vocis genus. Cic. * L'ag. flemible. Flexibilis alas. * Discours flexible. Flexibilis oratio. Cic.

FLEXIBLE pour le bien, [qu'on tourne aisement au bien.] Fiexibilis ad bonitatem. Cio.

FLO FLOCON, s. m. [Touffe ou amas de neige, de laine & de soye.] F.occas, ci, m. Var.

Petit flocon. Flocculus, li, m. Plin.

FLORENCE, prononcez FLORANCE, [Ville Archiepiscopale de la Tojcane.] Florentia, &, f.

De Floreis. e, ou florentin, m. florentine, f. [Ce-Li ou celle qui est de Florence.] Florentinas, a, um. FLORES, terme de railierie qui ne ie dit qu'en cette

phrase populaire, Faire florés, faire de la dépense qui éclate pardessus celle des autres. Lautitias facere. Petr. LA FLORIDL, [Region de l'Amerique eptentrionsie,

E sur la Mer de Menique.] Florida, a, f. FLORISSANT, m. FLORISSANTE, f. [201 ne se dit qu'au figure.] Florens, entis, om. gen. (au comparatif Florentior & hos florentius, of an juperlatif Florentissimus, a, um. Cic.

Porter envie à une forme florissimte, Præstanti florencique fortuna invidere. Cis. * Dans un état fe floriffe et.

Florentiffinis repost abl, Ca-

FLOT, f. m. [Ear agrees pur les vents qui fait des vagues. I fructus, u., m. cic.

FLOT nignine audi Li pointe de la marée ou le flux de la mer. Fluctus, us, m.

Le flot & la mar e recenant, il regazna l'Ile à force de rames. Rursus actus commutationem fecutus, renus contendit, ut illulan cap let. Ca

FLOT le dit au ng 180, Il is a per erre jurmerge par les flots de l'advergite. In merfabilis acvertis recam un lis. Hor.

FLOTTANT, m. LOTTANTE, f. [24 flotte.] Fluitans, antis, om. gen. Cic.

FLOTTANT le ait de liguré , pour dire Agué cà & là , irre, lu dans les cine, s. F. Juens. Animo fluctuans, antis, om. gen. Æltuans. Dabitatione æltuans, antis, om. gen. Cic.

La plupart des hommes sont flottans entre le bien & le mal. Pars multa hon inum natat, modo capellens recta,

& interdam pravis obnoxia. Hr.

Mon esprit est floteant. Fluctuat animus. Plant. Fluitans est animul. Cr

Une fortune fi mante, & mul affurée. Fluitans fortuna. Vaga volubilit ne fortuna. ' ir

FLOTTE, f. f. [Conspignie de vas Jeaux sur mer, armée untale.] Ciallis, is, f. Cas. Cic. (On die à l'ablatif Challe en classi)

Sa flette eton comp see de plus de cent gros vaisseaux, sur legand il pour out emburguer for arm e, & s; embarquer ini-memo pour i romaire ave ce concernis. Clailis islies crat amplius odam centem naves onerarla, in quas exercitum imponere posset, & ipie conicendere, ut se cum hostibas conjungeret. Cie.

La flotte est dissipée, les chofs & les soldats craignant nôtre abord s'en jout fuit, & tous leurs gros vaiff.aux depuis le premier jusques au dernier, ont été pris. Classis diffipata est, adventus nostros milites duceique effugerunt, onerariæ omnes ad unam à nobis exceptæ

funt. Cic.

FLOTTER, V. n. [Estre porté sur l'eau.] Fluctuare, (uo, as, avi, atuin.) n. e Finctuari, (or, aris, atus ium.) dep. Pim. Fiuitare, (to, as, avi atum.) n. Cir.

Faire flotter le bois, l'amener par eau. Ratibus ligna tra-

ducere, (co, is, xi, ctum.) act.

Faire flotter ses cheveux, ou les laisser au gré du vent. Comas ventis diffundere. Virg.

Du Bois flotte, (qui est vinu sur l'eau.) Ligna fluctibus ou ratibus devecta.

FLOTTER se dit figurement, (des agitations de l'e prit & des irréfolutions qui agitent l'esprit de côté & d'autre.) Fluctuare feul. Fluctuare animo. Cie. * Les esprits fist-

tent , font flotants Fluctuantur incerti animi. Liv. FLOUET, m. FLOUETTE, f. [Mol., pen robuste, par-

lant des corps. } Fluidus & mollis. Liv.

(Quelques-uns difent Finet : L'Academie dit l'an & l'autre. Ce mored bas)

S. FLOUR, [Ville & Eveché de la haute Auverone,

sur la perite riviere Lardet.] Floriopolis, is, fcm. Fanum Sancti Flori, n.

Qui est de Saint Flour. Floriopoliensis & hoc Floriopoliense. adject.

FLUER, V. neut. [Couler.] Fluere, (Auo, is, xi, xum.) Manare, (o, as, avi, atum.) neut Cic.

Des niebres qui fluent. Manantia ulcera, genit. manan tium ulcerum, n. pl. Plin.

Ter ne de C'irargie]

FLUIDF, a lieft. m. & f. [Coulant, qui coule.] Fluidas, Fruxus, a, um. Virg. Plin.

On DIT, Un discours fleide, & mieux Un discours coulant. Fluens oratio, genit. fluentis orationis. f. Cic. FLUIDITÉ, subst. f. [Nonve fluide des liqueurs, & de

l'air.] Fluida natura, &, f.

Les esprits qui sont dans les ventricules du cerveau sont incapavies de conserver les espèces à cause de leur finidité. Spiritus qui in cerebri ventriculis insunt, quòd natura funt durai, fervare nequeunt imagines.

Fin Ditt e dit que ément du discours. Loquendi pronu va. x, f lion en, inis, n. Verborum volubimar, ars, i. r.od un loquacitas, genie, profluentis

lorganizades, f Gir

BUS, on HEUX, felic in ['relation, mouvement regle des caus de la mer, que le sie fouvent deux fois var jear.]marinorum attus, gener, marinorum aftuum, m. pl. Maris æstus, ûs, m. Cic.

Le sîus & le reslus de la mer, Accessus & recessus maris

Cic. Altas reciprocatio, onis, f. Plin.

Les Anciens don voient te ix fer mes à Neotune, qui et le Dieu de la mer . Ventha pour le flus, i a que l'eau est pouffée vers la terre; & Salacia, lonqu'elle reiourne da s la mer.

Flus en Médicine, ef un éconfoment d'humeurs comme un flus de venire, Alvi proflavium ii, n. Ventris flaxio, onis, f Fluor, ous, in. Alvas cita, genit. alvi citæ, f. Alvus fluens on liquida, f. Celf. Plin.

Arrefter un fius de ventre. Sittere alvum. Citam alvum compescere on cohibere on inhibere on comprimere on

supprincere. Cels. Plin.

L'ora pers un l'us de a seire, qui ne s'eft arrefié que d'aujourd'bui. Me la leifele in Babet profession) arcipuit, Que hode frimain victor conflirisse Cuer. * ent a bavent un dus de ventre. C'en, frequenter cità alvas exercet. CV!.

Ce mot se trouve cent en Gree dans les bonnes Editions de Ci-

Flus de sing ou perte de sant par l' nez & par ailleurs. Sanguinis proflavium. Flaxio fanguinis. Ceium. * Arrester un flus de sang. Inhibere ou reprimere sanguinis profluvium. Plin. Colum.

Five de bouche, autrement appelle Salivation, qui se sait d'ins les maladies Veneriennes avec le Mircure prepiré.) Hunor sa'ivosus, genit, humoris salivosi, m

On DIT en ce sens au figuré, Ut flus de bouche ou de pa-

ro'es. Verborum flamen , ini; , n. Cic.

FLUXION, subst. f. [Decharge de quelque humeur sur zu parcie in corps.] Dutillar v. Destillatio , enis, f. Cuj. luxio, onis, f. Epipho . & f. Piin. Cic.

Il me mante qu'il véte erreque d'une pigrande frenien, qu'il ne peur varler. Tance le epihora oppression seribit, ut loque non poffit. Cic.

Quand les fame et des entres les nous montent à le car, Is just too , the same of an e fur le regle in any a lightFLU

do anathymiasis, ou vapor natus à ventis, in cetebrum it, in toto corpore fluctum facit. Petr.

Flucion fur la poitrine. Thoraxis distillatio. Plin. FLUXION sur les veux. Oculorum epiphora. Delacryma-

tio, onis, f. Plin.

Avoir une fluxion sur les yeux. Epiphora laborare. Qui a une flucion ou qui y est saget Rheumaticus, 2,

um. Plin.

FLUSTE, en provonce Flute, f. f. [Infrument de Musique l' pius simple des i frumas à vent.] Tibia, a, f. Filduit, a, f. Cie.

Em o cher une flate ou jouer de la flute. Tiviam inflare. Tibra cancre. Tibiis on ad tibiam canere. Ovid.

Ofer la flore de la bouche, & la reprendre ensuite. Eripere ere tiellem, & referre ad labia tibias. Plant.

Un Joueur de flute. Tibicen , inis , m. Ter. Fistulator, oris in. Cic. * Un meuvais joueur de flute. Nimis nihili tibicen. Plant.

Jouevse de flute. Tibicina, &, f. Ter.

On DIT proverbialement, Ce qui vient de la flute, s'en va par le tambour, pour dire que Les biens mal acquis ne profitent point. Male parta , male dilabuntur. Hor. FLUSTER, (prononcez fluter. V. n. [Joner de la flu-

te.] Tibià canere.

(Ce mot ne le dit que dans l'ironie.

FLUTER, [Bien boire.] Egregiè potare. Se invitare plusculum in cenâ. Plant.

FLUSTEUR, (prononcez Fluteur.) f. m. [Qui joue de la flute. I Tibicen, cinis, m.

FLUTEUSE, f. [Celle qui jouë de la flute.] Tibicina, x, f. Ter.

[Ces deux mots François ne se disent que par mexis]

FLUXION, I'm a spris FLUS.

FOARRE, I. m. [Paile de seizle ou de froment.] Stramen, inis, n. Stramentam, i, n. Fodrum, i, n. Palea , æ , f. Phad.

Queiques-uns ecrivent Foerre, & d'aux es Femre.

FOCILE, i.m. terme d'Anatomie. C'e. le nom que les Médecins Art es domient aux os du bras, qui s'etend nt de uts le cou e, judques au poignet; il en ch de même des os de la jambe. Le focile de deflous qui est le pius I mg & le plus gros, est appelle des Grees 1420, des Latins Vina, ie. Cabitus m ti en François, Grand Focile. Celui de deffus, qui est le plus court & le plus menu, est appelle des Grecs ripris, des l'atins, Eadres, a, m. & en Flancois petit Focile

La jumbe est coasposee auth de doux os ; le plus cos est appellé des cur s ve un, des Latins Tiera, a, . & des François, Grand Fouris: le plus petit en nommé des Grecs wipun, & des La-

tins Sura, a, f FOIBLE, adj. m. & f (on prononce FEBLE. '[Qui a peu ae force paria e du corps des mimaux & de ses parties.] Imbecillis. Debilis & hoc le, adj. Imbecillus. Infirmus. Invalidus, a, um. Cic. &c.

Forve des hanches. Debilis lumbis. * De la cuisse. Coxà

decilis. Juv.

Foible se dit au figuré, pour (Qui a peu de sorces, par-

lant des choice.] comme

Du vin foible. Infirmi saporis vinum. Vinum edentulum. i , n. Plaut. Vinum nullarum virium. Celf. * (Le contraire est. Vinum ingentium virium. Du vin qui a bien ne la force.)

Il est d'une nature, d'une santé ou d'une complexion soible. Et natura & valetudine imbecillior est. Ætate af-

fecta & infirmis viribus homo. Cic.

Qui sont d'une foible resistance. Infirmi ad resistendam. Ad repugnandum inertes. Cic. Plin.

L'. ... foible, une médecine foible. Ætas imbecilla. Hor.

Medicina imbecilis. Cic.

le sue le dit fie némeat, (de l'eferit & de la tite.) Ingen am imbecille. P.in-Jun. * Une tête foible. I.m.mam

Cupat

caput. Hor. * Il est foible dans ses rellutions. Est imbecillis homo confilii. Cic.

Foible, comme un substantif masc. [Le principal défaut d. quelqu'un ou d'une chose, l'endroit par où on le peut gagner plus aisement.] Qua parte facile flectitur ou exoratur ou vincitar ou expugnatur. * Il faut co moitre le fort & le feible de quelqu'un. Explorandum et ailigenter, quid quisque possit, quid-ve non possit. * J. scai le fort & ie juivie de vos raijons. Quicquid firmi aut infirmi infit tuis rationibas, plane mihi perspectum elt. Que fint valide argumentationes, queque infirmæ plane novi.

Les Princes veulent étre flattez, & c'. st-là leur faible. Volunt adulari Principes, & id illis vittofam, ou &

hoc illis vitium.

Connoirre le foible d'une place. Nosse qua parte expugua-

ri urb: facile potest.

Frendre quelqu'un par son foible. Pervincere aliquem, qua parte infirmus eit. * A,ant reconnu mon feiste, il en devint pius fier. Postquam se amari sensit, iupercilium altius sustulit. Petr.

On Det proveibialement, Le fort portant le foible, pour dire Toutes cho is étant compon, ess de part & d'autre.

Æquatis hine & inde partibus, abl.

FOIRLEMENT, (prononce a Fedlement.) adv. [D'une maniere foible.] Imbecilliter. Infirme. Imbecillius.

adv. Cic.

FOIBLESSE, (prononcez FÉBLESSI.) s. f. [Manque de force.] Debilitas. Imbecillitas. Infirmitas, ātis, fem. Cic. * Foibiesse de corps. Corporis infirmitas. Cic. * Des genx. Oculorum. * De fante. Valetudinis. * Foibleffe de l'enfance. Puerilis infirmitas. Quint.

Roiblesse d'esprit. Animi debilitas, ou infirmitas, atis, t. Infirmus animus , i , m. Cic. * D'un raisonnement.

Argumenti debilitas.

C'est une soiblesse indigne de vous de n'être touché que de ce que vous voyez, & de vous soucier moins de ce que vous entendez. Est animi infirmi uno sensu oculorum moveri, & quod idem auribus percipias, minus laborare. Cic.

Foiblesse, [Evanolissement, pamoison.] Defectio animæ ou animi. Cels. Cic. Animi deliquium, ii, n. Plant. * Il est tombé en soiblesse. Anima eum desecit. Cels.

FOIN, f. m. [Herbe des prez qu'on fauche.] Fanum, (mieux que fænum i ,) n. Colum.

UNE MEULE, ou Un menton ise foin. Feni meta, a, f. Column

Foin de l'arriere saison, ou du regain. Fenum coid un, i, n. Colum.

DU SAIN FOIN. Fenum græcum, i, n. Colum.

Couper ou faucher le foin. Fenum secare ou subsecare, (seco, as, fecui, fectum.) Var. Falce demetere fenam.

Remuer le foin avec la fourche pour le faner & secher. Furcillis fenum versare. Var.

ON DIT, Faire les seins, pour dire Les couper. Secure prata. Poyez Coupper les toins cy-deffies.

DE FOIN. Fencus, a, um. Cic.

FOIRE, f. f. Marché plus celebre qu'à l'ordinaire, où s'assemilent plusieurs marchands peur vendre ou pour acheter.] Nundinæ, arum, f. pl. Emporium, ii, n. Cic. Nundinarium forum, i, n. Plin.

DE LA FOIRE, | Touchant la foire] Nundinarius , a , um. Plin. Nundinalis & hoc nundinale, adj. Plant. Fitabin : le feire Nandinas instituere. Plin-Jan.

Dem uner le i. e de soire sur ses terres Jus nundinamain i piara fua petere. Suct.

On Di. proverbiatement, Sentendre comme larrons as forre, Estre liez d'une grande intelligence. De com-

pacto iem gereie. Ter. Foire en termes de Médecine, fignifie Le cours de ven-

tre. Cita alvus , genit. citæ alvi , f. Celf. Alvi 1elolutio, onis, f.

Foire est aussi L'excrément liquide, qui sort d'uns le cours de ventre. Foria, orum, n. pl. Nou. (qui fignifie Des excréments presque tout liquides , qui ne sont que des refres d'une nourriture mal digérée.)

FOIRER, V. n. (Jetter des excréments liquides.] Red-

dere alvum liquidam. Cel/

FOIREUX, m. FOIREUSE, f. [Celui ou celle qui rend ses exeréments liquides.] Forto. as, pour le majeulia; Foriola, pour le féminin. Non. Qui ou que ventris est folutioris.

FOIS, 1 f. Qui morque la rei eration des actions & des temps où elle, ont e e fattes. Prima vice, Secunda vice, Tribus victors, fort de Paladius, qui vivoir fous les Antonins ou fous l'Empereur Adrien, comme Louis Viles le pretend : Mais les bons Auteurs comme Ciceron, Plaure, Terence, &c. ne purlent point ainti: & voici comme ils expriment ce mot, en quoi il les fam suivre quoi qu'on ne punte pas blâmer de baibane ces façons de puler, puisque Pai sde a eté un Auteur son poin.

Une sois. Semel. * Deux sois. Bis. * Trois soit. Tec. *

Quatr. fois. Quater. * Cinq fois. Quinquies. * Six jois. Sexies. * Sept fois. Septies. * Huit fois. Octies * Newf fois. Novies. * Dix fois. Decies. * Onze fois. Undecies. Deuze feis. Daodecies. * Truze feis. Tredecies. * Quatorze fois. Quatuordecies. * Quinze fois. Quindecies. * Size fois. Sexdecies on Se weres. * Din jepe fois. Decies & septies. Dix-huit fois. Decies & octies. * Dix-neuf fois. Decies & novies. * Vingt fois. Vicies. * Ving & une for. Vicies & fimel. " Vingt-deux fois. Vicies & bis. adv. &c.

LA PREMIERE FOIS. Primo. * La seconde fois. Secundo ou Deinde. * La troisième fois. Tertium. * Pour la quatriéme fois. Quartum. * Pour la cinquiéme fois. Quntum. * Pour la fixième feis. Sextum, adv. &c.

Pour LA PREMIERY DIS. Primum * Pour la seconde fois. Reram. + 1 our la trossième fois. Tertium. * Pour la quatrieme fois. Quartum. * Pour la cinquieme fois. Qui tum. * Pour la sixieme fois. Sextum. adv. Ce. Conful pour la premiere fois, Primum Conful. * Pour la

seconde fois. Iterum Conful. * Pour la troisième fois. Tertium Consul. Liv. Tertio Consul. Plin-Jun. * Pour in quatrième jois. Quartum Conful. * Pour la fixience & septieme feis. Sextum & septimum Consul.

UNE AUTREFOIS, [En un autre temps.] Alas. alr. Cic. * Nons parlerons de cela une autre ois, en un autre temps, en une autre occasion. Sed de hoe alias,

(on four-entent dicemus.)

UNE AUTREFOIS, Une seconde fois, Derechef. Iterain, Rursum ou Rursus, adv. Cic.

Autrefois, Au temps passe. Olim. Quon lam. Aliquando. adv. Cic.

Queiquefois. Alias * Les parole, étant référées, ont quelquefois de l'énergie & d'autrefeis de la grace. Gemi satio verborum habet interdua. vim , lepõrem alias. Citir.

Vous accordent faciliement ce qu'on vous demande, Vous ne une faite, pas tre-r deux eis. Cum facile exoraris,

tum iemei exerari oles. Gie

Il avoit appres de lui que je lui avois sauvé la vie deux fois, une fois en particulier, une sutrefois avec le 14blie. Audierat ex il'o se à me bis silutem accep. se, semel ieparatim, iterum cum universis. Cic.

Di fois a Autres, De temps en temps. Identidem. Cic.

Sabinde, adv. Sait.

Plusieurs fois, Souvent, Supè, Supilis, Supillime, Ciebio. adv. Cic. (Maltoties ne parent pas trop von & on fera lin de ne s'en foint servir.) Mmmm

FOI 642 UNE FOIS AUTANT. Alterum tantum , gen. alterius tanti, n. * Quand même il saudroit perdre une fois autant. Imò etiamfi alterum tantum perdendum est. Plaut. * Je te rendrai mille fois autant, si je vis. Sexcenta tanta reddam, fi vivo, tibi. Plaut.

Je me porte deux seis mieux que je ne faisois auparavant. Bis tanto valeo quam valui prius. Plant. * Ce champ aura porté cette annee deux fois autant, que le fonds. Ille ager reddiderit eo anno bis tantum, quam fundus. Var.

Il porte trois fois moins ou rend trois fois moins que ce qu'on y seme. Tribus tantis minus reddit, quam obseveris. Plant.

TANT DE FOIS, Si souvent. Toties. Tam sape. adv. Cic. Toutes Les fois. Quoties. * Toutes les fois que vous m'avez attaqué, je vous ai resisté par mes seules forces. Quoticscunque me petisti, per me tibi obstiti. Cic. CETTE FOIS, Pour cette sois. * Je vous pardonne pour cet-

Ce m'est assez d'avoir été trompé une fois. Satis sum se-

mel deceptus. Plaut.

Il ne lui faut pas dire une chose deux fcis tant il est prempt à obeir. Semel illi dixitte sat est, adeò promptus ad obsequium.

Je vous le dis une bonne fois pour toutes. Semel dixisse

fat habeas. Sat tibi fit.

La premsere fois que. Cum primum. C'est la premiere fois que. Nunc primum.

te fois. Tibi nunc ignosco quidem.

Pour la derniere fois. Postremum adv. Ter.

A LA FOIS, Ensemble. Simul. adv.

FOIX , [Ville & Comté situé entre le Languedoc & la Gascogne.] Fuxium , ii , n.

De Foix. Fuxensis & hoc Fuxense.

FOISON, f. f. nom indéclinable qui veut dire Abondance de quelque chofe. Copia. Abundantia, x, f. Ubertas , atis , f. Cic.

A FOISON. Affatim. * Se servir des viandes à foison ou en abondance. Ampliter apponere in cena. Plaut.

FOISONNER, V. n. [Abonder.] Abundare, (do, as, avi , arum.) n. * Le bled foisonne. Abundat triticum. Magna tritici est abundantia ou copia.

Mot bas & populaire.

FOL, (on prononce Fou,) m. Folle, f [Qui a perdu l'esprit , qui est insense.] Insanus. Stultus. Fatuus. Vefanus, a, um. Amens. Demens, entis, omn. gen. Desipiens. Insipiens, entis, omn. gen. Qui sux mentis non est. Cels.

[On dit au Comparatif Infanior & hoc infanius, Scultior & hoc finlesses, Veranior & hoc versiones, Amenior & hoc amenius, Dementior & hoc dementius, Inseprentior & hoc inseptentias : & ou Superlatif Injanissimus, Amentissimus, Stultissimus, a , um.]

For, qui a perdu l'esprit. Mente captus. Delirus, a, um. Delirans, antis, omn. gen.

Cette réponse n'est point d'un fou. Haud pro insano verborum mihi respondet. Plaut.

On trouve par tout des fous. Stultorum plena sunt omnia.

Estre rou. Insanire, (io, is, ivi, itum.) Desipere, (desipio, is, desipui, sans supin.) Dementire, (tio, is, ivi, itum.) n. Lucr.

Ils disent que je suis fou, ils me veulent faire passe pour fou, & ils le sont eux-mêmes. Insanire me aiunt, ultrò cùm ipli insaniant. Plaut.

Il est devenu fou du mauvais traitement qu'il a receu. Infanit ex injurià. Ter.

N'être fou qu'en paroles. Desipere intra verba. Celf. * C'est être fou de faire mal ses affaires. Male rem gerere , infanire est. Hor.

Faire devenir fou une personne en lui faisant de la peine. Stultum ou infanum aliquem verbis suis concinnare. Plant. Adigere aliquem ad infaniam, Cicer.

Fou signifie quelquefois Folastre, plaisant, enjoué. Facetus. Lascivus, a, um. Cic. Sannio, onis, m. Cic. Scurra, æ, m. Plaut.

Fou signific aussi Un mal-avisé, un imprudent. Stultus.

Infanus. Demens. Cic.

Vous étes bien fou pour vôtre âge & pour une tête grise. Stultus es, adversum ætatem & capitis canitudinem,

ou præter ætatem & canitiem. Plaut.

Fou se dit encore (des passions violentes & outrées qu'on a pour les choses.) comme Il est fou de cette femme. Misere amat hanc mulierem. Ter. Deperit ou efflictim amat hanc mulierem. Infanit præ illius amore. Plant. Illius amore infanit. Hor.

FOLASTRE, (prononcez Folâtre.) adj. m. & f. [Qui a l'humeur plaisante & badine.] Facetus. Facetosus.

Lascivus, a, um. Cic.

FOLASTRER, (prononcez Folatrer.) V. n. [Faire le folastre.] Lascivire, (vio, is, ivi, itum.) n. Scurrari, (or, aris, atus sum.) dep. Ovid. Hor.

FOLASTRERIES, (prononcez Folatreries.) f. f. pl. [Badineries.] Facetiæ, arum, f. pl. Scurriles joci, gen scurrilium jocorum , m. pl. Cic.

Mot bas & d'un rare ulage

FOLIE, f. f. [Alienation d'esprit ou Manque de raison.] Stultitia. Infania. Infipientia. Amentia. Dementia, æ, f. Cic. Mentis alienatio, onis, f. Plin. Mentis invaletudo, inis, f. Suet. Infanitas, atis, f. Cic.

Une légère folie. Levis infania Hor.

La folie le tient. Hunc versat dementia. Hor. * Guérir la folie de quelqu'un. Solvere aliquem dementià.

Folie signifie aussi, Témérité, impertinence. Dementia.

Stultitia. Infania, &, f. Cic. &c.

Quelle folie à vous, de ne pas appréhender de confier vôtre vie, à celui à qui personne n'a voulu consier ses pieds pour les chausser. Quantæ putatis vos dementiæ, qui capita vestra non dubitatis illi credere, cui calceandos nemo commist pedes. Phad.

C'est une folie d'avoir les yeux ouverts sur les défauts des autres, & d'oublier les siens propres. Est stultitiæ proprium, aliorum vitia cernere, oblivisci suorum. Cic.

Faire une double folie. Bis stulte facere. Ter.

Folies au plurier signissient, Mors divertissans, des plaisanteries pour faire rire. Facctiæ. Ineptiæ, arum. f. pl. Cie. * Laissez-là toutes ces folies. Omitte istas ineptias. * On fait bien des folies dans sa jeunesse. Multa fiunt infana in juventute.

Folie veut dire aussi Une passion dominante. Insania, &, Amor insanus , gen. amoris insani , m. Cic. * Aimer une fille à la folie. Differri cupidine virginis. Plant.

* Cherchez AIMER éperdiment.

Il faut aimer, mais il ne faut pas aimer jusques à la folie. Bonum est pauxillum amare, insanè non bonum est. Plaut.

On DIT aussi La folie du monde, du siècle, pour marquer Le goût extravagant des gens du monde. Scultitia hujus seculi, f.

On DIT (d'une fille qui ne s'est jamais abandonnée.) qu'Elle n'a jamais fait folie de son corps. Nunquam se vulgavit. Nunquam corpus vulgavit. Plaut.

FOLIGNI, ou Fuligno, [Ville d'Italie dans l'Ombrie ou Duché de Spolette.] Fulginium & Fullinium, ii,

FOLIO, s. m. terme de Palais, qui signifie feuillet On DIT Folio recto. Pagina recta. * Folio verso, le revers ou la seconde page un feuillet. Aversa pagina, x, s.

ON APPELLE aussi Livres infolio, (qui sont selon toute l'étendue de la feuille.) Libri in folio.

FOLLEMENT, adv. [Avec folie.] Stulte. Insipienter. Dementer, adv. Cic.

FOLLET, ou poil follet subst. m. [La barbe qui commence à poindre aux jeunes gens à quatorze ans, qui est comme une espece de duvet.] Lanugo, Inis, f. Virg.

ESPRIT FOLLET, [Sorte d'esprit, qui infecte certains lieux, pendant la nuit, faisent plus de peur que de mal.) 12mures nocturni, genit. lemurum nocturnorum, m. pl. Larvæ nocturnæ, aium, f pl. * Perse les appelle Nigri lemures; & Cassian, Spiritus joculatores.

Vous vous moquez des esprits sollets. Nocturnos lemures

rides. Hor.

FEUX FOLLETS, [Certaines exhalaisons on tuenses qui s enflammen: dans l'air.] Fatui ignes & errantes, genit. fetuorum ignium & errantium, m. pl.

FOLLICULE, subst. m. terme de Médecine, [Certaine pellicuie qui contient le fiel.] Folliculus, i, m. Plin.

FOMENTATION, (prononcez FOMANTATION.) libit. f. Toutes civojes qui peuvent appaiser & addoucir les maux, caraflames, linges chauds, builes.] Fomentum, i, n. Celf. fomentatio, onis, f. Ulp,

FOMENTER, (on prononce FOMANTER.) V. act. [Fine des somentations pour son ager quelque partie au corps affigée.] Fovere, veo, es, fovi, fotum) act. acc. Celf. * Fom. nur une playe avec de l'auile. Fovere vulnus

oleo. Virg.

Fomenter fignifie aussi Nourrir, entretenir. Fovere. Plant. * Fomenter la guerre. Bellum fovere Cic. * Fomenter, entretenir l'amour. Amorem fovere. Cic.

FONCIR, V. act. [Mettre un fond à un tonneau.]Dolio fundum i. ducere, (co, is, xi, ctum.) act.

ON DIT vulgairement, Foncer de l'argent, en fournir. Pecuniam suppeditare, (to, as, avi, atum.) oss pixbere, (eo, es, bai, bitum.) en præstare, (to, as , præstiti , præstitum.) act. a c.

FONCIER, m. FONCIFRE, f. [Concernant le fonds.] comme Un seigneur foncier, à qui le rente fonciere est deue. Fundi ou soli supremus dominus, i, m.

Justice fonciere. Fundi alicujus jurisdictio, onis, t. Rente fonciere assignée sur quelque foncie d'heritage, Sola-

rium, ii, n. Ulp. (on sous-entend vect gal.)
FONCTION, subst. f. [L'action de l'agent, qui fait une chose à quoy il est destine.] Lunctio, onis, f.

Manus, eris, n. Cic. Il fair bien toutes ses sonctions naturelles. Ad munera na-

turæ validus eft. Liv.

Je m'atterçois acpuis quelques jours que mon ventre ne fait fas bien les fonctions, & quand ; condite les Méelect is la-deffus, its no fowent on its en feat. A neultis jam diebus venter mihi non respondet, nec medici se inveniunt. Petr.

FONCTION de quelque charge. Munus éris, n. O.licium,

ii, n. Officii partes, ium, f. pl. Cic.

S'acquiter de ses fonétions, les remplir toutes. Munus funni, ou officii sui partes, implete. Pin-Jun. Faccie faum officium. Fungi officium ou officio , Plant. Ter. Poles Acquiter.

FOND, on FONDS, subst m. [La partie la plus besse des chofes.] Fundus, 1, m. Cie. Ima pars. genit. ima partis , f. Plin. Imum , i , neut. Vitr. * Le fond a'un tonneau. Imum dolii. * De la mer. Fundus maris. Virg. Plant. Vadum, i, neut. * Les corps morts tout nouvellement vont au fond ; mais étant remplis d'eau, ils s'élevent sur l'enu. Recentia cadavera ad vadum labuntur, intumescentia attolluntur, Tlin. * Le font o'.en: fosse. Imum scrobis solum. Imus scrobs. Imi scrobis. m. Gol. * D'un estang. Solum stagni, Colum. * D'une caverne. Intimus ou intima specus, m. & f. Spelunca ultima, x, f. * Ils disent que la mer est fort prosonde, & qu'on

n'en trouve point le fond. Immensam altitud, an auris tradunt, vadis nunquam repertis Plun. Fig. c. and de cuve. Fossa directis lateribus. Cas.

Le Fond d'une fifule. Fines, ium, m. pl. Ultima fifu-la, x, f. Celf.

FOND de cale, (la farie la tlus basse d'un vaissan.) Ima navis, genit, imae navis, Inflinum navis cabulatum, i, neut. Leurs vai Caun avoient l'fond fius flat. Cama erant

planiores. Cas.

Couler à fond un railieau. Navem deprimere ou demergere. Ovid. Plin. or tapprimere. Juft.

Couler à fond, Aller à sons, s'enfoncer dans l'ess. Si-

dere, neut. Cornel. Nep.

On DIT figurement. Couler quelqu'un à fond, le perdre entierement. Pessumdate aliquem. Evertere aisquem bonis on fortunis. Cic. Voyez Couler,

Renverser une mai on de fond en comble Domum fundi-

tus diruere ou evertere. Cic.

FOND, [Excremité des choses.] * Du fond de l'Arabie. Ex penitissimà Arabia. * Au fond de la forest. In imà

Il s'est allé cacher au fond de la Macedoine. Abdidit se in intimam Macedoniam. Cic.

FOND fignific quelquerous absolument, Profind.ur. * Ce haut-de-chausses n'a pas affez de fond. He bracce non funt fatis capacitores on ampliores. Hæ bracce non fatis amplitudinis habent.

FOND, [Lieu ba & enfoncé, vallée.] Loca ima, orum.

n. pl. Vallis, is, f. Plin.

Les vignes qui sont dans les fonds ou dans les bas résistent mieux à la geles. Vites posita in inus locis ou vallibus, non facile læduntur à frigore.

Ce bourg oft fine dans un fond, dans un bas. Hic pagus

in valle polities ou litus est. Caf.

Fond le dit autili, (de ce qui fire de brie & de fondement.) comme

Fond d'une et fi. Panni textura, æ, f. * Une etoffe à fond d'argent, semée de fleurs d'or. Pannus texturà ar-

gentea, floribus aureis interstinctus. Vetours à la Turque, à fond blane. Pannus ex bombyce candida, altera parte villosus, follis opere Turcico intextis variatus. * Les couleurs sont plus fortes quand eiles sont appliquées sur un fond solide. Colores co validiores, quò iclidum corpus cui inhaient illos pentus

FOND, [Fondement qu'on établit sur les personnes & sur les choses.] Fiducia, &, f. Spes, genit. spet, f Cic. * Il ne fout pas faire fond sur la fortune qui nous rit, ou sur les caresses de la fortune. Nihil ponendum est in fortuna blandiente. Cic.

Faire fond sur ses biens, sur son courage, sur sa force, sur la stabilité de la fortune. Bonis suis considere, virtuti, corporis firmitati & stabilitati fortunæ Cic. Caf. * Il ne faifoit fend sur aucun d'eux. In nulio illorum fibi confident

On he fere tair, arrow fout fur fa parole. Fide nulla est. Larva illi decette fe iche, april omnes. Plant. Ter . ' Ne faites jourt trep de jond far la blancheur de voire teins

Nimium no crede colori. Virg.

Tonos, subst. m. [La suterficie de la terre, d'un heritage , femils de terre.] Fandus , i , m. Cic. Ager , genit , agri, m. & Un grand for ds. Latifundium, ii, neut. l'ar. * Un fort bon fonds & d'une grande estendue. Optimus, maximusque fundus. Cell. * Un mauvais fends de terre. Fundus mendax & spem agricolarum fallens. Petr.

Fonds fignific auffi Proprieté, & est opposé à Usufruit, comme le n'a poine le fonds de cette terre, Il n'en a que Mmmm ij

buse ruit. Non dominium mancipium que illius prædu, verum usus tantum penes illum est.

Fonds so dit quesquesois (de l'argent amasse & destiné à certaines choses.) * Il n'y a point de fonds à l'Espargne.
Nihil est pecunix in xeravio.

Votre fonds n'en diminuera pas. De summa nihil decedet. Ter. * Je fais un fonds pour cela. Ad id pecuniam

ago ou facio ou congero. Cie.

Un fonds de deniers pour le payement des troupes. Ætariam militare, genit. ærarii militaris, neut. Suet. Æs militare, n. Ascon-Ped.

Il est riche de son sonds, par lui-même. Ex se divitias habet Phad. * Faites sonds sur mille écus. Mille nummos

in numerato habe.

Fonds se dit aussi (de toutes les marchandises d'un marchand.) Mercimonia, orum, n pl. * Ce marchand a quitté le négoce, & a vendu son sonds. Sustulit se de negotiatione ille mercator, & omne mercimonium vendidit.

Fonds se dit figuiément en cette signification, (de l'esprit & des sciences, du bien & du mal, (Car on dit Un fonds d'esprit. Un fond de sagesse. Un fonds de probité. Summum ingenium, n. Summa sapientia, s. Summa probitas, s. Cic. * 11 a un bon fonds d'sprit. Est ipsi vena ingenii benigna. Hor.

C'est un grand sonds de science & d'esprit. Omni doctrina & ingenio instructus. Cic. * Elle avoit un sonds de beauté, à toutes sortes dépreuves, & rien ne pouvoit l'essace. Vis boni in ipsa inerat sormà, & nihil pote-

rat illam extinguere. Ter.

Il aun fonds de malice, qu'on ne scauroit corriger. Ita natura improbé malus est, ut ad frugem emendui aut corrigi non possit. * Vôtre frere a un grand fonds de paresse. Multæ est ineutiæ & segnitiæ stater tuis. Inettishmus ou desidiosissimus est, & desidiæ plenus frater tuis.

Il a un mauvais fonds de fanté. Morbosus est. Petr. infirmà valetudine fluctuat. Valee. Max. Est variæ valetudinis. Ægra est illi & infirma valetudo.

Il est grand parleur mais il a le fonds bon. linguosus est,

verum natura est optimus.

Je connois son sonds, je le connois à sonds, ou jusques dans le sonds de l'ame. Penitus ou medull'tus illum novi Intus & in cute novi illum. Perspectam plane & cognitam illius mentem habeo. Perspecta & cognita mihi est illius indoles.

AU FONDS. A fonds, Dans le fonds * Examiner les choses à fonds, Entrer dans le fonds des choses. Pénétrer le fonds des choses. Res penitùs expendere ou perpendere, (do, dis, di, sum.) Scrutari ou Perserutari, (tor, aris, atus sum.) dep. acc. Demittere se in res. act. Intrare ou descendere in res. Cie. * Traiter une matiére à fonds. Materiam aliquam pleniùs ou copiosissimè tractare. Quint.

Il sçait les choses à fonds. Res penitus cognitas & pers-

pectas habet Cic.

Venons au fonds de l'affaire, examinons l'affaire à fonds. Rem penitus discutiamus ou excutiamus. Cic. Rem altiès ou à radicibus rimemur.

Au Fonds, Dans le fonds, ce n'est qu'une bagatelle, un rien. Re quidem ipsâ, ou reverâ, nihili res est, ou nihil est. Du Fond du eœur. Ex animo. Cicer. Ex intimo pectore.

Catul

FONDAMENTAL, (pronconcez FONDAMANTAL.) m. FONDAMENTALE, f. adjectif. [Qui jert de fondement.]
Id quo aliquid nititur. Fundamentum, i, n.

La loy fondamentale du Royaume. Lex Regni præcipua. Lex quæ est regni veluti fundamentum. Lex quê veluti fundamento nititur ou stabilitur imperium. FON

FONDATEUR, subst. m. [Qui fonde des villes, &c.] Fundator. Conditor. Creator, oris, m. Flor-Rom. Virg. Cic. * Romulus est le fondaceur de Rome. Romulus urbis Romæ creator ou conditor.

FONDATRICE, subst. f. [Celle qui fonde.] Creatrix,

īcis , f. Cic.

FONDATION, subst. f. (Partie d'un bâtiment qui est au dessus du rez de chaussée.] Fundatio, onis, f. Vitr. Fundamen, inis, neut. Fundamentum, i, neut. Cic. * Depuis la fond stion de Rome, Ab urbe condità. Cic. Un heritage chargé dequesque fondation. Prædium sacris quibussám astrictum & alligatum.

FONDEMENT, subst. m. [Masse de pierres qui va jusques au rez de chaussée, pour soutenir quelque édipce.]
Fundamentum, i, n. Fundamen, inis, n. Fundatio.

Substructio, onis, f. Vir.

Creuser, faire les fondemens d'un édifice. Fundamenta facere ou poncre ou agere ou jacere. Vitr. Fundamenta ou fundationes fodere. Vitr. Substruere fundamentum. Cic. Jetter les fondemens d'un éaifice. Ædificii fundamenta jacere ou agere.

FONDI MENT se dit au figuré du commencement des Royaumes, des villes) Fundamentum. Initium, i, n. Cicer.

Il se dit aussi des choses spirituelles. * La pieté est le fondement de toutes les vertus. Virtutum omnium sundamentum virtus. * La foy, est le fondement & la base de la justice. Justitiæ sundamentum sides. Cic.

Jetter les fondemens d'une république. Jacere Reipublicæ

fundamenta. Cio.

FONDEMENT se dit (d'une assurance qu'on a sur quelqu'un ou sur une chose.) Fiducia, æ, from Spes, genit. spei, f. Cic. * Il me faut pas faire grand fondement ou grand fond sur ses paroles, il ne fait samais ce qu'il dit. Illius verbis non est habenda fides, nunquam exolvit sidem. Plaut. ou nunquam exhibet vocis sidem. I had. * La fortune est si changeante qu'on ne peut establir aucun fondement sur ses caresses. Adeò vaga & volubilis est sottuna, ut illi blandienti non sit sidendum.

FONDEMENT, [Apparence folide.] Ce bruit est sans fondement. Vagus est rumor & sine auctore. Cic.

FONDEMENT dans le corps humain. Sceles, genit. sedis, f. Plin.

La chute du fondement. Sedis procidentia, x, fæm. Sedes procidua, genit. sedis procidue, f. Plin.

FONDE, m. Fonder, part. pass. & adjectif. Voyez Fon-

FONDER, V. act. [Bátir les fondemen d'un édifice.]

Fundare, (do, as, avi, atum.) act. acc. Virg. Plaut.
(Cicéron se sert seulement du participe de ce Verbe.)

* Ædificii fundamenta ponere, (pono, is, posui, positum.) ou agere, (ago, agis, egi, actum.) ou jacere, (io, is, jeci, jactum.) ou facere, (facio, is, feci, factum.) ou locare, (co, as, avi, atum.) ou strucre, (struo, is, xi, ctum.) act. Vitr. Plant.

FONDER, [Establir, édifier.] Fundare. Ædificare. Instituere, (uo, uis, ui, utum.) * Ponere. * Stabilire. (io, is, ivi, itum.) * Fonaer une République, un Royaume. Rempublicam, Regnum ædificare. Stabilire ou ja-

cere fundamenta Reipublicæ. Cic.

Un empire fondé avec de grandes fatigues. Magnis labo-

ribus fundatum imperium. Cic.

Fonder signific aussi, Bâtir & donner des fonds, des revenus pour faire une chose. Ædificare. Instituere. act. accus. * Fonder un Collége. Instituere Collegium, & illi assignare annuos reditus. * Une Messe. Sacrum instituere assignatis quibusdam redicibus.

FONDER se dit figurement, Il ne faut fonder son espérance qu'en Dicu seul. In Deo omnis spes ponenda. * Se fonder sur l'équité de sa cause, de son bon droit. Conside-

re causæ. Cic. * Je suis fondé en équité. Aquo & bono nitor. Quint.

La divination on l'art de devenir , n'est fendé qu'en conjectures. Nititur in conjectura divinatio. Cic.

FONDERIE, subst. f. (on prononce FONDRIE.) [Lieu on l'on fait fondre les metaux.] Officina graria, a, f. Où l'on fond l'airain ou le cuivre. Plin. * Ferrea fabrica, x, f. Où l'on forge le fer.

Fonderie, [L'art de fondre les métaux.] L'auandi ou liquefaciendi æris ars, genit. artis, f. ou artificium,

FONDEUR, subst m. [Ouvrier qui sçait l'art de fondre les métaux.] Liquandi ou liquefaciendi metalli artifix, genit. artificis, m. Fusor æramentarius, genit.

fusoris gramentarii, m.

On trouve Statuaries en ce fens l. 20 au Dig. ft de mig. Furis. Mais il ne se doit dire, que des Statunires en bionze : le mot de ju or feroit plus juste, ii l'on en avoit des auch riez : on peut aussi dire I der araius, genit. Fabri araru, m. qui est de

FGNDOIR, subit. m. [Lieu où les leurhors font leur suif] Officina, ubi liquitur sebum, cu voi fit iebi fistira.

FONDRE Les m. way , V. oct. [Les rondre limites.] Metalla liquare, (quo, as, avi, at en) en lique-

facere, (fatio, is, feei, factum, act.

FONDRE ou se FONDRE, neat. Luque etc., (feo, is.) neut. Liquari, (quor, aus, mus fun.) Liquefieri. (so, fis, factus lum. Lyur, (1900, eris.) pail. Virg. Plin.

De l'airain fonde. Era lignefacta, Cic.

La cire fond ou le fond au fen. Cera igni liqueseit ou liquatur en intabeleit. Ovid. * Les burgeres Saient ou se fonden. Hamores liquantur. * Les neiges fondent. Nives liquantur. Mart.

FONDRE, Fure couler, & entrer dedans. Illiqueracere.

Fondre se dit fig nement pour Perdre de la gruisse, et de for conventein, diminuer. Taberc, (beo, es, but, for usin.) & Tibescere, (co.) n. * Les corps sondent Corpora tabent. Ovid.

Pondre de douleur & de miere. Dolors ac milità tabescere. Ter, * Du regret de quelqu'un. Desiderio alicu-

jus tabeleere. Cie.

Mon cour s: fond peu à peu comme du sel dans l'eru. Cor guttatim tabelcit, quan in aquam salem indi-

deris. Plant.

Le Ciel fond tout en pluve. Ruit coelum imbribus, Mart. Fondre en larmes. In lacrymas colundi, (dor, eris, erinfus fum. Tacit. Lacrymas confici, (cior, ceris, fectus sum.) pail. Cie. + Essuse lacrimari, (mor, aris, atus sum.) dep. Cic. Extillare lacrymis, (o, as, 2vi, atum.) n. Ter.

Je fondois en larmes, & les sarglots que je poussois pensérent me suffoquer. Inundavere pectus lacryma, gemitusque suspirio tectus animam mihi pene submovit. Petr.

Il est fondu dans les delices, dans les voluptez, les plussirs. Diffluit en perfluit deliciis ac voluptatibus. Liquef-

cit deliciis Cro.

On DIT au li qu'Une maison noble est sond "e, pour dire qu'Elle e? éteinte, qu'il ne reste aucun de cette famille Nobilis illa familia extincta est ou periit. Nullus est ex illa familia superstes. * Cette famille est fonduë ou passee dans une autre par une alliance. In aliam insita est familiam connubio hac familia. * Tous ses grinds biens sont fondus. Res amplæ illius perierunt. Periit ab re. Cic. Plaut.

FONDRE signifie, (Se jetter avec impétuosité sur quelqu'un.) In aliquem ruere ou irruere, (ruo, ruis, rui, rëtum.) Imperum in aliquem facere, (io, is, feci, factum.) act. In aliquem incurrere, (curro, is, incurri, incursum) neut. Cicer. Ta it. Cas. * I's fondirent on fitôt sur eux l'epés à la main. Districcis gladies in cos impetum fecerant. Caf.

Ils vinrent fondre avec tentes leurs ferces sur la queuë ou sur l'arrière - garde. Tota vi in novissimos incuerère

pour incurrerunt. Tacit.

Toute cette compagnie eft venue fondre chez moy ne vous ayant point trouvé. Illorum hominum turba, te non invento, ad me diverterant.

FONDRE, (parlime des oifesses qui viennent fondre d'enhant sur quelque proye.) Librare se ex alto suprà præ-

dam. Deorsum ferri in prædam.

On Dir en ce lens figurement, Voye de toutes parts les tempeftes, qui viennent fondre sur nous. Circum picite procellas, que nobis impendent. Cie. * Des montagnes de maur sont prètes à sonare sur vos têtes In ves immunent montes mali. Plant. Vos multa mala impendent. Terent.

Ses creanciers jont wenns fondre sur lui tout à la fois. Creditores simul in bona & l'ortunas illius impetus fece-

runt. Cic.

Voils un nuage bien ipais, en ne sçait où il ira fondre.

En atra nubes, oud se seindet, ignoratur.

Un couve des hames jecrettes, on ne lait point sur qui elles iront jondre Odia coquuntur, quò ou in quem tandem eruptura fint nefeitur.

On DIT 20 provide, Il of temps de fondre la cloche, Il fam ach ver & fiir une affaire. Jam tempus est rem

absolvere on perficere.

FON DRIERE, mbit. f. [Lieu creux où la terre s'est fonduë & ab me,] Canoius guiges, genit. canon gurgitis maic. Limola vorago, genit. limola voragi-

FONDRILLES, subst. f. plurier. [Ordures qu'en trouve dan: les vaisseaux mal rinsez] Recrementa, orum, n. pl. Plin.

FONDU, m. FONDUZ, f. part. paff. & adject. Liquatus Ligu factus, a, um. Force FUNDRE.

De l'or jonau. Aurum faille, genit, auri faullis, neut. Oril

FONTAINE, fubit. f. [Source d'e su vive qui fort de la terre.] Fons genit. fontis, m. Cic.

[Co nom feit à l'Abhalf Frate ; Voilius lui donne auffi Fonti, mais come la Gran maire, l'attribuant a Vairon, qui dit tou le co traire, & rejette l'Ablatif en :, ne recevant que celui en e, comme plus conforme a l'analogie.

FONT MNE da'm over aux tonnerum, pour en tirer le vin-Epittomian, ii, n. Dier

FONTAINE, [I'il fean de cuirve à mettre de l'eau pour un logic.] Vas aquarium, o vit. valis aquacii, neuc. De FONTAINE. Fontinus, a, um. Colum. Fontalis, &

hoc fontale, adject. Plant.

FONTAINE dont l'eass a un cont de fer. Ferruginei saporis fons. Plin.

FONTAINE - BLEAU, [Maison Royale ainsi nonmée ? cause des belles eaux qui v sont.] Fons Bellaqueus, genit. Fontis bellaquei, m. Fons Blaudi 'a'un certain chien qui y venoit toujours boire, appellé BLAU

FONTARABIE, [Ville d'Espagne, dans le pays de Gui puscoa, trés-bien fortisiée, à l'embouchure de la riviere de Bidasson sur les frontieres de France.] Ocasopolis, is, f. * Coun du pays la nomment Fuentarabia, f. Fons rabidus, m.

FONTE, subst. f. [L'action de fondre les métaux.] Fusu-

ra, æ f. Plin.

Jetter en fonte une fratue. Statuam ex ure fundere.

FONTE, [Métal fordu.] Æs fusile, genit. æris fusilis,

Mmmm iij

FON

De fonte. Ex r.c. 10NTENAY-LE-COMTE, [ville capitale du bas Poitou, sienée sur la Vendée.] Fontenæum, zi, n.

Di l'entenay. Fonteniacenfis & hoc Fonteniacenfe adj. FONTLNIER, ou FONTAINIER, subst. m. (Celui qui a soin des caux des fentaines. Aquilex, egis, m. Plin. Aquarum curator, oris, m.

FONTLUREAUD, [Abbaye de Filles en Anjou.] Fons

Lberaldi, m.

10NTS, subst. m. pl. [Grand vaisseau de pierre ou de marbre, sur lequel l'on baptise les ensans. [Fontes sacri, genit. fontium sacrorum, m. pl.

FOR, subst. m. vieux terme dogmatique, qui signifie

Jurisdiction, Tribunal. Forum, i, n.

TORAIN, m. FORAINE, f. [Qui est de dehors. [Exter-

nus. Extraneus, a, um. Plin.

ON APPELLE, Traitte foraine, (le transport des marchandises hors d'une province ou d'un Royaume.) Mercium extra fines provinciæ ou regni exportatio, onis, f. ou evectus, us, m Cic.

On DIT proverbialement, Des Alibi forains, de méchantes excuses qu'en donne. Diverticula, orum, n.

pl. Anfractus, ûs, m. Quint.

FORCALQUIER, [Ville de Provence avec titre de Comté.] Alaunium, ii, neur. Forum Elicocoium. I cium Neronis, n.

FOR CAT, fubit. m. (on prononce Forsat.) [Gal. rim , qui est condamné aux galeres.] Ad renios datus, i, m. Suet. Remex, genit. remigis, m. Cic. FORCE, fubit. f. [Une des quatre Veriu. qu'on nomme

Cardinales. J Fortitudo, inis., f. Cic.

Force, [Vigueur.] Vis, genit. vis, f. Vires, ium, f. pl. Robur, genit. roboris, n. Nervi, orum, m. pl. Petr. Corporis firmitas, atis, f. Cic

In force dans les main. Vis in manibus. Cic. * La force

de l'are. Robur ætatis. Quint.

Avoir de la force ou des forces. Valere viribus. * On a me les de force à cet age-là. Minus roboris subest illis

ataubus. Celf.

Conferent fa force on fes forces. Tueri vires. Celf. * Les moderer. Temperare vires. Quint. * Les reprendre. Recipere vires. Celf. ou nervos. Petr. B. * Les perdre. Vires amittere. Plaut. * Rétablir ses forces par le vin ou en beuvant du vin. Restituere vires per vinum. Cuss. * En mangeant. Revocare vires victu. Virg. Recreare vires cibo. Lucr. * Ayant repris ses sorces par la neurriture & par le semmeil. Recuperatis cibo son noque viribus. Tacit. * Les viandes nous donnent des forces, nous prenons des sorces en prenant de la nourriture. Cibis vires nobis suffundimus. Var. * Il a bun de la force de corps. Maximis est corporis viribus. Cio.

Recourrer ses forces. Redire ad vites. Petr. * Manguer de force. Nervis destitui. Petr. B. Defici viribus. Quint.

Laborare vitio virium. Quint.

Force le dit (de l'acrimonie, qui est dans les choses naturelles, comme dans le vinaigre, la mousarde.) Acsitudo, inis f. Fitr.

Force . [Violence.] Vis , genit. vis , fæm. Violentia ,

æ, fæm.

Van'a point de Ditif. Il fait I'm à l'Accus. & à l'Ablatif Fi. au Nominat f plusier il devroit avost les, mais on lui donne Vices. Dis au fingulier n'est qu'une contraction de l'ais qu'ou ditoit autrefois : on a ule du même niet au plurier, Vis post l'eis ou l'es. Mali jam sjuetum il emises vis consteverjurum

Prendre une file à force ou de for e ou par forre. Comprimere virginem. Plant. Afferre vim vagini, Cic. Ber vim stuprare. Cic.

La force aux n'est point accompagnée de prudence, tombe g'elle-vueine, Vis confini expers, ruit mole sua. Hor.

FOR On ne peut rien contre la force sans la force, Fieri contra vim fine vi nihil potest. Cic.

Contraindre par force ou par ménaces. Cogere vi & mi. nis. Cicer.

J'ai pris six places de force ou à force ouverte. Sex oppida vi oppugnando cepi. Vat. ad Cie. * On a leve par force de grandes sommes d'argent. Magna pecunia per vim coacta est. Cic.

On DIT dans cette signification en terme de Marine, Faire force de voiles, se servir de toutes les voiles Pandere ou dare omnia vela ventis * Faire force de rames, Obliger les forçats à ramer de toutes leurs forces. Omnibus viribus remis navem impellere. Cic.

Force, [Vertu. efficacité.] Vis. Virtus, ūtis, f. Facultas;

ātis f. Effectus, ûs, m. Cic. Cels. La force du froid. Vis frigoris. Cic.* Des maladies. Morborum vis Tarit. * D'une Medecine. Medicinæ vis. * Du venin, du poison. Veneni vis Cic.

Une herbe qui n'a nulle force, nulle vertu. Invalida

herba medica, a, f. Colum.

Cette herbe a la force de rafraichir. Vim refrigeratoriam habet hæc herba. Plin. * Le vin perd sa force par. la gelée. Stupet ad frigus natura vini. Fin. Vina frigore evanefount.

FORCE [Puissance, énergie.] Vis. Cic. * La force des mots, d'un discours. Vis verborum, vis orationis. Cic.

Vous ne voyez pas la force de ce mor. Hoc verbum quid valeat, non vides. Cic.

Un discours philosophique n'a ni la serce, ni la vehemence d'un planavyer. Oratio philosophica neque acu-

leos neque nervos forenses habet. Cic

Tout ce qu'il compose est sans force. Quidquid componit, est fine nervis. Hor. * Il n'y a point à homme de sa force, de la force de son esprit dans le barreau. Nemo illi par in foro. Nemo cum illo comparandus ou conferendus.

Des vers a'une grande force. Sublimes versus. Hor. * La force d'un raisonnement. Vis argumenti. Cic.

Il s'en faut bien que ces deux orateurs soient de même force. Utriusque oratoris longè dispar est eloquentia. Forces an plurier, pour Des troufes. Magnæ & firmæ

copiæ, arum, f. pl. Cic.

Il am ss. ou assembla de grandes forces. Ingentes copias collegit ou coëgit. Cas. ou comparavit. i.e.

Il marcha contre lui avec toutes ses forces. Gum ingentibus copiis ad eum ivit ou profectus est.

Force, comme adject. indeclin. [Beaucoup, quantité.] Vis, fcom. Copia, &, fcom. * Multus. Plurimus,

[On fait accorder ces A jestifs avec le subfamif,]

Force bled, beaucoup de bled. Magna frumenti vis. Caf. Magnus on maximus frumenti nomeius. Cicir. * Force or, ou argent. Magna vis auti & argenti. * Force boufs. Force moutons. Multi boves, Pluruni verveces.

A Force, adv. * A force a'etuaier on devient favant. Studii assiduitate paratur eruditio. * On jette souvent des larmes de rire. Risus interdum lacrymas exprimit. * Ocienir une chose à force de prieres. Muttis precibus aliquid impetrare on exorare.

(Ajerce de s'exprime elegamment par l'Abla if Bouns, a, um, qu'on met a l'Abla if en le fai ant acco de, a et le Subfrantif furvant. Lors qu'il uit un I finitif François, on le change en

un Substantif : comme

A force de travail. Assiduo labore, ablat. * A force de lire. Assidua Icctione, ablat. * A force de rire. Piæ

FORCE, m. Forcee, f. pass. [Contraint.] Coactus,

a , um. l'oyez Forcer.

FORCEMENT, adv. [D'une maniere forcée.] Per vim. * V1 abl

(Mot rare dans l'usage,)

FORCENÉ, Pojez Forsene.

FORCER, V. act. [Emporter quelque chose en faisant effort ou violence.] comme Forcer une ville, une forteresse. Urbem, arcem, expugnare, (o, as, avi, atum.) Cas. Oppidum vi oppugnando capere, (io, is, cepi, captum.) Var. ad Cic.

Elle entreprit de forcer l'opiniatreté de sa maîtresse. Ex-

pugnare copit Dominæ pertinaciam. Petr.

Forcer quelqu'un à nous donner de l'argent. Expugnare alicui aurum. Plant. Aurum ab aliquo extorquere,

FORCER, [Contraindre, obliger quelqu'un par force à faire une chose.] Adigere. Cogere, (cogo, is, coëgi, coactum.) ou impellere, (pello, is, impul, impulfum.) act. aliquem ad aliquid. Plant. Virg. on ut aliquid faciat. Terent. Plant. * Forcer à pleurer ou à repandre des larmes. Cogere aliquem ad lacrymas. Plaus. * Au combat. Cogere ad prælia. * Forcir quilqu'un de revenir. Cogere aliquem ut redeat. Terent. Voyez CONTRAINDRE.

Forcer une fille, [Lui faire violence pour jouir de ses embrassements.] Vim afferre virgini. Cie. Padorem virgini extorquere. Petr. Padicitiam virgini per vim expugnare. Cic. Per vim stuprare virginem. P'aut.

La pauveté nous force à tout faire & à tout Suffrir. Paupertas cogit nos quidibet facere aut pati. Hor.

L'avarice force les hommes à toutes sortes de méchancetez. Ad quodvis maleficium homines impeliit avaritia. Auth. ad Heren. Quid non mortalia pectora cogis auri sacra fames? Virg.

Forcer l'inclination d'une personne. Libidinem alicujus adversari. Ter.* Forcer son naturel. Vim suo genio face-

re. Belligerare cum geniis suis. Plant.

On DIT en terme de chaise, Forcer un cerf, (Le prendre à la course & à force de chiens.) Ad incitas cervum adducere, (on fous-entend lineas.

ON DIT encore, Forcer un cheval, pour dire Le pousser au delà de ses forces. Concitare equam supra vires.

Forcer une cles ou une serrure. Clavem ou seram depravare, (vo, as, avi, atum.) ou contorquere, (queo, ques, torsi, tortum.) act.

Forcer se dit figurement en morale, comme Forcer son esprit, son génie. Torquere spiritum. Phad. * Forcer le sens d'un Auteur. Sensum scriptoris detorquere ou de-

pravare ou deflectere.

Le sens qu'on donne à ces mots est bien force, c'est-à-dire qu'Il n'est nullement naturel, mais tiré de loin, & comme par les cheveux. Tribuitur his verbis sensus minime nativus, ou longe accertitus, on longe petitus.

FORCES, s. f. [Espèce de gros ciseux a tondre des draps.] Forfices, icum, f. Forcipes, ipum, m. & f.

felon Priscien. Colum.

FORCLORRE, V. act. terme de Palais, [Faire commandement à une partie de se déscendre dans un certain temps, à faute de quoi on lui déclare qu'il n'y sera plus recen.] Jus experiendi aut postulandi aditum inter-

Estre forclos Proferendi instrumenti facultate excludi. FORCLUSION, f. f. * Procez par forclusion. Lis judicata secundum præsentem, altero litigatore instrumenta non proferente. Bud

LE FOREZ, [Province du Lyonnois.] Forensis ager,

genit. Forensis agri, m.

FOREZ, [Ville capitale du Forez.] Foresium, ii, n. Foresia, æ f.

Foresiens, [Peuples de Forez.] Forenses, ium, m.

FOREST, (on prononce Forêt.) s. f. [Grande étendue de terre converte de bois.] Silva, x, f. Nemus, gen. nemoris, n. Saltus, ûs, m.

Forest où il y a des arbres de diverses espèces, ilantez sans ordre. Barbatica filva. Colum.

PETITE FOREST. Silvula, &, f. Colum.

DE FOREST, [Qui concerne les forejts.] Silvestris & hoc Silvestre, adj. Silvaticus, a, um. Plin. Nemorensis & hoc nemorense, adj. Liv.

MAISTRE des caux & jorcsis. Magister aquarum & Forestarum, solon da Moulin, (car on trouve dans les capitulaires, Foiesta pour dire une foiest.) Curator

aquarum & silvarum.

FORESTIER , f. m. [Qui garde les forests.] Saltuarius , m. Petr. Nemoris custos, odis, m.

FORET, s. m. [Instrument à percer un tonneau.] Terebella, x, f, Plin.

FORFAIT, vicux mot, f. m. [Crime, méchante action.]

Scelus, genit. sceleris, n. Cic.

FORFANTE, f.m. [Terme injurieux, emprunté de l'Italien Forfante, qui signifie Maraut, Coquin, scélérat.] Homo nequissimus, genit, hominis nequissimi, m Ventosus ou fastosus homo. Perr.

FORFANTERIE, fubit. fem. [Action de forfante.] Ventota loquacitas, genit. ventofæ loquacitatis, fem.

Petr.

FORGE, s. f. [Lieu en l'on travaille le fer & où l'on fond.] Forgia, ix, s. n.ot de la bisse latinité. Fabrica ferraria , & , f. Plin. (Uftrina , & , f. de Pline , n'eft pas sort assuré.)

Maijire de forge. Qui fabrica ferraria praest.

Cice, on met leu'emei e Fibrie : mais il parle en cet endroit de Vulcain, qui teum une torge dans l'ife de Lemnos, ainfi il n'etoit point nere une de n'er le Feirand,

Eau de forge, (dans laquelle on eteint le fir.) Ferraria

aqua, f. Plin. Aqua è ferrario fabro. Cels.

Forge, [Fourmeau où l'on travaille le fer.] Ferraria otheina, a, f. Plin.

FORGER, V. act. [Battre le fer sur l'enclume.] Fabricare, (co, as, avi, atum.) act & Fabricari, (or, aris, atus fum) depon. Cic. Fabrefacere. act. acc. Plant.

Forger de: armes, les travailler. Laborare ou procudere

arma. Stat.

Forger ie dit figurement, Forger des mots. Nomina procudere. Horas. Verba fabricari ou fabricare ou fingere. Cic.

FORGER fe dit fignrement pour Feindre, inventer, controuver. Fabricaii. Comminisci, (scor, eris, commentus sum.) dep. acc. Fingere. Confingere, (go, gis , fir xi , fictum.) Cudere , (do, dis, cudi , custum.) act. acc. Cic. Cef. Plant.

Forger une accusation, un monsenge. Conflare alicui ac-

cusationem, mendacium. Cic.

Se ferger de vains serupules. Vanas sibi religiones fingerc. Cal.

FORGERON, Sobst. masc. [Ouvrier qui travaille à forger le fer.] Faber ferrarius, genit. fabri ferrarii, m.

Que les forgerons sont heureux d'être toujours près du feu & d'aveir toujours chaud. Fortunati sunt ferrarii fabri, qui apud carbones assident, semperque calent. Plant. FORGLUR, subst. masc. [Celui qui forge.] Faber :

bri, masc.

On dit au figuré Forgeur de mots. Verborum architec. tus , i , masc. Cicer. * Forgeur de nouvelles. Rumorum fictor, oris, m. * De calomnies. Princeps & architectus calumniæ.

FORLI, [Ville d'Italie dans la Romagne.] Forum Li-

FORLIGNER, vieux verbe neut. [Ne pas suivre la vertu, ni les bons exemples de ses peres.] A virtute parentum desciscere, (sto, is, descivi, descitum.) ou degenciare, (o, as, avi, atum.) neut. Cic. Voyez DEGENERER.

SE FORMALISER, V. n. [S'offenser, se scandaliser d'une chise.] Re aliqua offendi, (dor, deris, offensus

fum.) paff. Cic.

FORMALISTE, adj. m & f. [Qui s'attache trop aux formalitez.] Formularius, ii, m. Formularium exac-

tor molestus, m.

FORMALISTE, se dit aussi, (d'un homme trop cérémonieux & façonnier, avec leguel on ne peut vivec naturellement, ni franchement.) Nimius ou molestus officiorum exactor, m. (Suetone dit Latini sermonis molestissimus exactor.)
FORMALITÉ, s. f. f. Regle preserite pour faire des pro-

cedures judiciaires.] Juris formula, genit. juris for-

mulæ, f.

Perdre son proces pour avoir manqué aux formalitez.

Actione è formula cariere.

FORMALITÉ, se dit aussi, d'un certain ordre & bienséance qu'on garde avec les personnes selon leur rang) Officiorum norma ou formula , a, f.

C'est un homme à formalitez. Molestissimus est in exi-

gendis officiis. Officiorum exactor nimius

FORMATION, f. f. [Du Corps humain.] Conformatio. Constructio. Compositio, onis, f. Cic.

FORMATRICE, s. f. comme La vertu formatrice. Vis effingens, ou fictrix, f.

FORME, f. f. terme de Physique, [C'est le second principe, qui étant joint à la mattere compose tous les corps naturels.] Forma, a, f. Cic.

L'ame raisennable est la sorme de l'homme. Anima ratio-

nalis animi forma.

EDRME, [Figure extérieure.] Forma. Figura, &, f. Spe-

cies, iei, f. Species formæ, f. Cic.

FORME, [Moule des choses.] Forma, x, f. Plin. * La forme des cordonniers. Sutorum forma, a, f. ou modulus, i, m. Horat. * Des formes d'yvoire. Formæ eburneæ. Quint.

FORME, [Ordre, constitution.] Forma. Formula, æ, f. Cic. * Prendre la forme d'une Monarchie. In regni formam venire. Habere formam & speciem regni.

La ville prit une nouvelle forme. Immutata est urbis facies. Caf.

Un argument en forme. Ex regulis dialectica argumen-

PORME, [Maniere, régle.] Forma. Norma. Formula, æ, f. Quint. Ratio, onis, f. Cic.

Denner une forme ou maniere de bien dire. Dare formam loquendi. Quint. Dare formulam dicendi. Cic.

. Garder toujours une même forme ou une même maniere de vivre. Eandem semper vivendi rationem tenere ou fequi. Cic.

Par forme de diverissement. Animi causie ou gratia abl. C. FORME, [Formalité qu'on observe dans les actes judicinires ou dans les capitulations.] Forma. Formula, &, f. * La forme de l'acte de capitulation. Deditionis formula. Liv. * Munquer contre la ferme, Ne pas garder les formes dans une procedure. Cadere formula. Excidere forniula. Sen. Suet.

Un testament fait dans toutes les firmes. Justum testamen-

tum, i, n. Ulp.

Estre condumné jans aucune for ne de procès. Causa indica dameaui. Cic. * Li fern mterte le fond. Formularum catio chola momentum inclinat.

FORME, [-orte de bane long & étroit à s'affeoir.] Seam-

num, i, n. Sei le, lis, n. Cic.

FORMIL, m. FORMELLE, f. * La cause formelle. Causa toques, comma kon parie pares les Philosophes.

FOR

FORMEL , [Expres.] + Ce sont les termes formels de la loi. Sunt ipsissima verba legis. Propria funt verba legis. Leur condamnation est écrite en termes formels dans la loi. Los lex distincte ou aperte condemnat.

FORMELLEMENT, adv. [En termes formels.] Aperte. Clare. Expresse. Distincte. Præcise. adv. Cic.

FORMÉ, in. Formée, f. part. pail. l'oyoz former. UN ENFANT bien formé, (qui a tou, ses membres.) Omnibus membris expressus infans. Quint.

FORMER, V. act. [Donner une forme ou figure aux choses.] Formare. Figurare, (0, as, avi, atum.) act.

acc. Cic.

Lorsque les poussins se forment dans l'œuf. Cum animantur eva & in speciem volucrum conformantur. Coiùm.

FORMER un siège, en termes de guerre, (C'est faire des lignes de circonvallation, se disposer à attaquer la place dans les formes.) Cingere urbem obsidione. Virg.

Former une armée ou un corps d'armée. Conficere exercitom. Cic. & Une conspiration. Facere conjurationem.

FORMER se dit figurement, comme Former des desseins au dessus de sa portée ou au dessus de soi. Versare ou agitare secum consilia supra vires. Fatigare animum minorem æternis confiliis. Hor.

Pourquoi la vie étant si courte formons-nous de si grands desseins? Quid jaculamur grandia tam brevi avo? Hor. * Il se forme des difficultez ou il n'y en a point? Quærit difficultates, ubi nullæ funt. Nodum in fcirpo quarit. Terent.

[Cette octiniere expression oft proverbiale & fignifie, Chercher un

neud dans un jon ..]

FORMER fignifie encore Dreffer , façonner , instruire. Formarc. Conformate. Informare, (o, as, avi, atum.) Fingere, (go, gis, finxi, fictum.) Instituere, (uo, uis, ui, ūrum.) ligurare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. &c.

Je l'ai fermé à men hameur. Hunc in meos mores for-

On forme la jeunesse à l'honnêteté par les bolles lettres. Ætas puerilis artibus ad humanitatem informatur. Cic. * Il se faut former des l'ensance aux plus pénibles exercices. Teneræ mentes juventutis asperioribus studiis formandæ funt. Hor. * Former l'esprit au goût des bonnes choses. Animum rebus optimis affuescere. Cic. * Former un enfant, lui apprinire à parlir. Figurate

Se former sur quelqu'un, sur ses mours, le prendre pour modele, l'imiter. Se in alicujus mores formare. Liv. Exempla alicujus sequi. Cic. * Vous formiez vos inclinations sur les minnes. Meo de studio, studia erant

vestra. Plaut.

Qui Forme, (Qui dresse les mœurs.) Morum formator; oris., m. Colum.

Qui forme l'esprit. Formator animi. Colags.

FORMER son opposition à une chose. Alicui ici intercedere.

FORMIDABLE, adj. m. & f. [Redoutable,] Formidabilis & hoc formi labile. Formidandus, a, um. Cicer. Formidolosus, a, um. salust.

FORMULAIRE, f. m. [Ecrit qui conțient la forme du serment qu'on doit jaire.] Formula, 2, f. Formula-

rum codex, dicis, m.

Qui faut la maniere dont on deit drefer les alles formulais res. Formularius, ii, m. Quint.

FORMULE, I.f. | Certains termes conflorez dans des actes judiciaires.] Formula, &, f. Cic. * Les . ales a'un testament. Testa venti formulæ, arum , f .. Cie. FORNICATEUR, f. n. [Que a labitude ... c des fil-

les. I Scortator, Oris, m. Cis.

FORNICATION

FORNICATION, f. f. [Le peche ae luxure qui je commet par deux personnes itores.] Stuprum, pri, n.

FORS, pripolition, [Hermis, excepté,] Præter, (avec un accusatif.) * Tous fors un. Omnes preter unum.

[Ce mot a vieilli]

FORSENÉ, m. Forsenée, f. adj. [Qui est emporté d'ameur, de colere ou d'une autre passion m'qu'à en perdre le sens & la raison.] Vesanus. Furibundus, a, um. Cic. Lymphatus , a , um. Hor. Lymphaticus , a , um. Plin. Non potens mentis, em. gen. Sen. Non mentis

ou animi compos. Liv. Ter.

FORT, m. FORTE, f. adj. [Qui est de taille & de complexion robuste, qui a les nerfs vigoureur & bien bandez.] Fortis & hoc forte. Validus. Robustus, a, um. Valens, entis, om. gen. Cic. * (On dit au comparath Fortior & hoc fortius. Validior & hoc validias. Robustior & hoc robustius. Valentior & hoc valentius, & au superlatif, Fortissimus. Validissimus. Robustissimus. Valentissimus, a, um. Cic.) * Estre fort de corps. Corpore valere, Cic.

Fort se dit auffi dans les choses inanimées, [de ce qui est solide & peut sontenir de pesans fardeaux.] Validus, a, um. * Une pourre de sapin est jorte pour porter une grande charge. Valida pondus sustinere abies. Plin.

Une Ville forte par ses murailles. Urbs muris valida. Liv. * Il faut de forts arcs boutans pour appuyer une voute. Opus est validissimis eriimis, ut fulciatur ca-

Fort se dit pareillement (de ce qui est difficile à cultiver, à traverser, à prendre.) Les terres fortes sont difficiles à cultiver. Arva pinguia difficilius arantur. * Cette mentagne est forte à monter. Mons ille ascensu haud facilis est. Mons ille ascensu difficilius superatur. * Une ville située dans un endroit marecageux est forte d'ajjette. Urbs paluttris fitu est valida.

FORT se dit encore (des puissances qui se forment par l'assemblage de pluseure choses.) Validus. Fortis. * Fort en amis & en crédit, Qui a bien des amis & du crédit. Valens amicis & gratia. Cic. Potens amicorum & gratiæ, on avec l'ablatif. * Fort en troupes, en armes. Copiis validus. Tac. armis potens. Virg. * Fort en infante-

rie. Pedite valens. Tar.

FORT se dit aussi relativement (de ce qui excède ce qui est juste & raisonnable.] * La moure de Paris est plus forte que celle de Chartres, c'est-à-dire, est plus grande. Mensura Parisina, amplior est Carnotensi. * Cette somme oft trop forte, [lorsqu'elle est si excessive, qu'on ne la peut payer.] Illa summa nimia est. Illa summa

folvi non potest.

FORT se dit figurément [en choses spirituelles & morales.) Valens. Validus. Robustus. Fortis. Cic. * Un homme fort, un brave homme, vaillant & intrépide, qui s l'ame tien faite, qui n'a point les foiblesses des autres hammes. Vir fortis. Vir acris animi magnioue. Robuftus animus. Cic. Animi validus. Tac. Incredibili animi robore septus. Vir celsus & erectus. Vir impavidus ou imperturbatus. Cic. Sen. Animi excelsi atque invicti magnitudine ac robore præstans. Vir fortis ad pericula. Cic.

ESTRIT FORT, (est un homme, qui est bion guéri des opinions topulaires sondées sur la tréoccupation.) Ingenium fortius adversus vulgi opiniones. Vir fortis & erectus

supra vulgi opiniones.

On LE DIT quelquefois en mauvaise part, [a'un libertin.] C'est un esprit fort-, Il fait l'esprit fort, pour paroître sage, il blame le ciel meme. Ut sapere videatur, colum ipfum vituperat,

Il fait l'esprit fort, il veut passer pour un esprit so t, & ne l'est pas. Virtutis expers, verbis ementitur animi firmitudinem.

On Dit auffi , Edie fort dans une feience , en un 3re , (quand on y est habile, quand on a de i wantage sur les autres.) Valere in aliqua arte. Mart. * Qui eft plus fort qu'un autre dans un art Arte aliqua industrior alio. Peritior artis alicujus en arte aliqua. * Il est fort dans l'histoire. C'est son fort que l'hiftiere. Valet in historia. * Cet écolier est un des forts de sa clase. Hic scholasticus, inter primos fux fchola, numeratur. Eft inter primos ichola. "Il est fort en possique. In physicis multuen valet. * Il eft fort à la paume. Pi'æ lutoriæ foientulbirus oft. * Cet Anocat cit fort en raisons ou en raiformemens. Hic patronus plurimum rationibus & aigumentis valet.

ON DIT. Cette expression est fort vive. Hac elocutio vivida est.

Un fort raisonnement. Valentius argumentum. Quint,

Firmum argumentum ad probandum. Cie.

ON LE DIT aush (d'une sigre repartie.) Cala est trop fort, ce discours est un peu fort, cette injure est forte. Verba paulo asperiora en duriora. Il lui a ait des ereses un pens forces, pour le ramener à son devoir. Illum verbis paulo asperioribas incessit ou increpavit. Hunc puno inelementius appellavit, ut ad officium revocaret. Ci-.. * Cette maniere a'agir eft un peu force. Huc oft paulo a perior agendi ratio.

FORT le dit (de ce qui est touffu & épais.) Ce taillis eft deja fort, il est pret à mettre en coupe. Hæc silva cæ--

dua est.

Les bleds qui vienment dans des terres graffes, sont plus forts que ceux qui viennent dans les sables. Frumenta. quæ nascuntur pinguibus arvis, sousiora sunt & uberiora quam quæ fabule fis ou arenofis veniunt.

FORT le dit aussi (de ce qui a une agitacion violinte.) Vehemens, entis, om. gen. Fortior & hoc fortius. * Le feu est le plus fort de tous les elemens. Onnium elemen-

torum valentior & potentior ignis.

Le vent est trot fort, il faut ester les voiles. Ventus est valentior ou vehementior, subducenda funt vela. * Une forte pluje nous menace. Vehemens imber nobis imminet. * Le froid a été fort cet hiver. Hâc hieme frigus fuir acre.

FORT (Qui agit bar ses qualitez.) * Une haleine forte, qui est puante, qui blesse l'adorat. Spiritus acer. Petr. Gravis halitus, m. Col. * Une odeur forte. Gravis odor. Plin. * Du vinaigre trop fort. Mordacissimum acetum. Pers. * Une médecine trop forte. Medicamen valentius quàm par est.

FORT a encore plusieurs significations, selon les mots ausquels

on le joint.

SE FAIRE FORT de quelqu'un, S'affuyer de sa freteffion, de son crease, S.c.) Alscujus piæ idio ou auctoritate ou

gtatià confidere. n. Cic.

Luire for: sur la pradence de quelqu'un. Multum in prudentia alicujus ponere. Cic. * J. me fais fort de vous donner satisfaction sur l'affaire d'Alexandrie. De Alexandrina re tantum habeo polliceri me tibi satisfacturum.

Je m'en fais fort, je m'en charge, Spondeo, in meque recipio. Cia

Il se tient fort à cause de la protection du Frince. Ferox

est præsidio Principis. Hor.

Il fit fort là-dessus, il appuya davantage là-dessus. In hoc institit. Quint. In hoc multus fuit. Pluribus verbis in hoc immoratus est.

AU PLUS FORT du comhat. Dum pugnatur acerrime. Cal. * Il je jetta au plus fo, t des enmemis. In confertishmos. Nana

hostes irrupit. Cic. ou se imminit.

Au fort de l'Efté. Adulta witate, Tac. Maximis caloribus ou ardoribus. Cic. * Au fort de l'hiver. Adultà hieme.

Maximo frigore, abl. Tac.

Au fert de la douleur. In medio dolore. [Medius , a, um.] Cic. Ubi dolor vehementer urger. Cas. In impetu doloris. Cic. * Au fort du mal. Cum in iummo incremento morbus est.

A PLUS FORTE raijon. Multo magis. Cic.

LE FORT de l'eau. Qua parte fluminis æstus rapidus est. * Le fort do l'age. Altas adulta. * Le fort d'un bois , l'endroit le plus épais & le plus toussu. Opaca ou silva condensa, orum, n. pl.

FORT des letes. f. m. [L'endroit d'un bois où elles se retirent.] Ferarum cubile, is, n. Latibulum, i, n. Cic.

Ferarum lustra, orum, n. pl.

FORT, [Forteresse.] Arx, gen. arcis, f. Caf.

Forts, [qu'on dresse pour garder quelque poste ou quelque passage.] Castella. Propugnacula, orum, n. plur.

Il fit dreffer vingt-quatre forts, qui enfermoient quinze mille pas. Castellis viginti quatuor effectis quindecim millia passuum circuitu amplexus est. (as.

Chasser quelqu'un de son fort. Deturbare aliquem de pro-

pugnaculis. Plant.

On dit au figuré, Entrer dans le fort de sa cause. Ingredi in arcem caulæ. Cic.

On dit encore, Il aura fort à faire s'il plaide contre lui. Multum sudabit, si cum illo incoeptat. Ter.

FORT, adv. [Beaucoup.] Vaide. Bene. Impense. Magnoperè. Maximoperè. Admodum. Etiam arque etiam. Vehementer. Egregiè. Benè. adv. Cic. Ter. &c.

On exprime audi Fore par le superlatif; ou bien par la Préposi-tion Per, au devant des noms adjectifs ou des adverbes; comme on le verra dans les exemples inivans.]

Fort agreable au public. In vulgus egregie gratus. Cic

Gratissimus ou Pergratus in volgus.

Des ferremens fort bien faits. Egregiè facta ferramenta. Plin. * Cela est fort au-d. ssus de vous. Id longe vires tuas excedit ou superat. Illud est valde supra vires. * Je voudrois fort que. Maximè equidem vellem, ut.

Icstime fort que vous approuviez ma fermeté d'esprit, & l'action que j'ai faite. Per enim magni existimo tibi firmitudinem animi nostri & factum probari. Cicer, * Plaire fort à quelqu'un. Egregiè alicui placere. Cic. Parler fort & ferme à quelqu'un. Loqui cum aliquo ve-

hementer. Cic.

Un discours fort long. Sermo bene longus. * Une lettre fort longue. Litteræ bene longæ. * Qui est fort sçavant en droit. Juris benè peritus.

Homme fort ingénieux & fort subtil. Homo perargutus ou peracutus. Peracutissimus, par le superlatif. Cic.

Nous avons fort bien fait de traiter de ces choses. Percommode factum est quod iis de rebus disputatum est.

Il y a fort peu de tems que nous nous connoissons. Hæc nupera inter nos notitia admodum est. Ter.

Nous choquerons-nous des défauts du corps, s'ils sont fort remarquables, sans nous choquer de ceux de l'esprit? An corporis pravitates, si crunt perinsignes, habebunt aliquid offensionis: animi deformitas non habebit?

Jai reconnu qu'il vous étoit fort affectionné. Ipsum intellexi esse perstudiosum tui. Cic.

Quelquerois l'erreposition Per le tepare des adjectifs ausquels elle devroit etre jointe, & l'on met quelque mot entre deux.

Il m'a semblé fort étrange, que vous lui ayez accordé zela. Per miki mirum visum est, te hoc illi concesfiffe. Cic.

FOR

Vous me ferez un fort grand plaisir ou vous m'oblicerez fort. Per mihi, per, inquam, mihi gratum feceris.

Si FORT, [Tellement.] Aded. adv. (Le que par ut, avec um Subjonciif.)

FORTEMENT, adv. [Avec force.] Valide. Fortiter. Vehementer. adv. Cic.

FORTERESSE, f. f. Arx, gen. arcis, f. Cic. FORTIFICATION, f. f. [L'arc de fortifier les places.] Ars muniendi urbes, gen. artis, f. Ars muniendarum urbium. * Il entend les fortifications, Il sçait la fortifi. cation. Novit artem muniendarum & firmandarum urbium contra hostium impetus.

FORTIFICATION se dit (des ouvrages dont on fertifie une place.) Munitio, onis, f. Munimentum, i, n. Cic. Liv. Faire des ouvrages & des fortifications à l'entour d'une ville. Operibus, munitionibusque urbem sepire. Cic. FORTIFIANT, m. FORTIFIANTE, f. [Qui fortifie.]

Corroborans, antis, om. gen. Cic.

FORTIFIER, V. act. [Resolve plus fort, donner de la force.] Fortificare. Plaut. Firmare. Confirmare. Roborare. Corroborare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Fortifier par le travail les corps des jeunes hommes. Labore firmare corpora juvenum. Cic. * Quand l'âge vous aura fortifié le corps & l'esprit, vous n'aurez plus besoin alors de secours, & vous conserverez vôtre vie & vôtre riputation sans tache. Ubi membra & animum tuum ætas duraverit, tunc nabis fine cortice, & debes vitam famamque tuam tueri incolumem. Her.

La Metaphore est prite des enfans, qui apprennent à nager, & qui le servent d'une planche de liege pour le soûtenir su, s'eau]

Il avoit fortifié de longue main son corps contre les venins. Adversum venena multis antea medicaminibus corpus firmaverat. Plin-Jup.

La voix se fortisse avec l'âge. Ætate vox sirmatur. Se corroborat vox. Cic.

Il se fortifie & devient homme. Se corroborat & vir fit inter viros. Cic.

Fortifier l'estomac, les entrailles. Corroborare stomachum, intestina. Plin. Celf.* Ce malade se fortifie de jour en jour. Hic æger magis in dies convalescit.

FORTIFIER, [Munir de fortifications.] Firmare. Munire, (io, is, ivi, itum) act. acc. Cic. * On leur a donné la charge de fortifier les murailles & les tours. His datum est negotium, ut muros turresque firmarent. Liv.

Fortifier son camp. Castra munire. Cas.

FORTIFIER se dit en ce sens au figuré. [Soûtenir.] Firmare. Confirmare. Durare. Roborare. Corroborare. act. acc. Cic. * Fortifiez-vous, & vous réservez pour une meilleure fortune. Durate, & vosmet rebus secundis servate. Virg.

Vôtre vertu n'a pas besoin d'être fortisiée par mes discours, o ma fortune ne me permet pas de fortifier les autres, m'ayant réduit en un état, où tout me manque. Neque enim consolatione nostra egebat virtus tua, neque erat mea fortuna, ut cui omnia deessent, alterum confirmarem. Cic.

Ils ont sortifié la conjuration, en ne la voulant point croire. Conjurationem nascentem non credendo corroboraverunt. Cic.

Il s'est fortifié contre tous les évenemens. Confirmavit se ad omnia. Cic. Se fortifier dans sa résolution. Se confirmare in proposito.

Fertifier quelqu'un dans les lettres. Fulcire aliquem litteris. Cic.

FORTUIT, m. FORTUITE, f. adj. [Qui se fait & qui arrive par hazard.] Fortuitus, a, um. Cic. FORTUITEMENT, adv. [Par hazard.] Fortuitò. Forte, adv. Forte fortuna abl. Cie.

FORTUNE, f. f. [C'étoit une Divinité payenne qu'on faisoit la maitresse de trus les évenemens extrasrainaires au lieu que c'est un esset de la Providence divine, qui agir par des voyes inconnsés, & qui sont au-dessus de la prudence humaine.] Fortuna Dea credita est antiquis, domina rerum. * Elle avest un temple à Rome. Vevez Mon Dictionnaire des Antiquitez, sur le mes Fortuna.

EN CE SENS, on dit, Sacrifier à la fortune. Habere fortunam reverenter. Auf. Libare ou litare fortuna.

[Les Anciens nous ont represente la Fortune comme une Deesse, ayant un pied sur une roue pour marquer son inconstance]

Il s'imagine que demeurant les bras croisez à no rien faire, la fortune viendra se jetter du ciel dans son sein, ou que les aloüettes lui tomberont toutes rôties dans le bec, [comme l'on parle vulgairement.] Nihil agenti sibi de cœlo devolateram in sinum fortunam censet. Liv. * Mettre un cloud à sa sortune pour la sixer. Figere sor-

tunam clavo adamantino. Hor.

ON APPELLE Forum: aujourd'hui, 'ce qui arrive de bien & de mal à quelqu'un. Fortuna, x, f Sors, gen. fortis, f. Casus, ús, m. Cic. Fors, gen. fortis, f. Hor. * Ce n'est tas la fortune aveugle, mais la divine providence qui règle toutes les anastures de nôtre vu. NatuDei, non cælo casu & nos & nos tra reguntur Plaut. Il faut être égal dans la bonne & dans la mauvaise fortune, il faut avoir une ame ègale ou une égalité d'ame dans la mauvaise fortune comme dans la bonne. Il faut supporter également la mauvaise comme la bonne fortune. Ferenda est pulcherrime secunda fortuna, æquè ac adversa. Cic. Æqua mens servari debet, in rebus ar-

duis non secus ac bonis. Hor.

Comme la vie est fort diverse, la fortune change en peu de tems: nous nous souvenons qu'il étoit riche, & que nous étions pauvres; mais la roie de la fortune a tourné. Varia vita est, acturum solent fortuna mutari nos eum divitem meminimus, atque iste, pauperes nos son sous-entend meminit;) vertit se fortuna vicissim Plaut. La fortune tanté: favorable aux uns & tantés aux autres, fait passer les honneurs d'une main en une autre. Fortuna nune uni, nune aliis benigna, transmutat incer-

tos honores, Hor.

Si la fortune veut demeurer avec moi, j'en suis content; mais si elle bat des ailes pour se retirer, je lui rends sans peine tout ce qu'elle m'a donné; & m'enveloppant de ma propre vertu, je ne demande qu'une honnéte pauvreté Laudo manentem fortunam; si celercs quatit pennas, resigno quæ dedit, & mea me virtute involvo, probaimque pauperiem quaro. Hor. * La fortune étoit changée. Jam verterat se fortuna. Liv.

Lorsque la fortune nous est contraire, il la faut corriger par la prudence. Si non omnia cadunt secunda, indus-

trià est sublevanda fortuna. Cas.

Il ne parut ni etonné ni transporté de sa bonne sortune Nullum turbati aut exultantis animi motum prodidit. Tac. Nous nous parlons l'un à l'autre à cœur ouvert, mais nos courtisans ne parlent pas tant à nous, qu'à nôtre fortune. Ego ac tu simplicissime inter nos loquimur, cæteri libentiùs cum nostra fortuna, qu'àm nobiscum. Tacit. Sitôt que la fortune nous est contraire, nos amis nous abandoment. Uni simul res inclinata est, amici, de medio (on sous-catend recedunt, abeunt.) Petr. Simul ac fortuna dilapsa est, devolant omnes. Auth. ad Heren. ** ou cette sentence d'Ovide.

Si fueris felix, multos numerabis amicos; Tempora si suerint nubila, solus eris.

Il n'y a rien de si rude que d'avoir un rang élevé & la fortune basse, Gravissimum est, cum superior factus sis

ordine, inferiorem esse fortuna. Cic.

Je suis persuade que scion que la sortune nous est savorable ou contraire, nous sommes humbles ou fiers. Hoc sic est, ut puto, omnibus nobis ut res dant sese, ità magna atque humiles sumus. Ter.

Je souffrirai mon mauvais destin avec l'ien de la constance, jusques à ce que la fortune rougisse ellemème de son injustice. Fatale exittum corde durato feram, donce sor-

tunam criminis sui pudeat. Thed.

J'estime la sertune trop legere pour n'être pas brisce par un esprit serme, comme les slots contre un rocher. Existimo fortunam levem & imbecillam ab animo sirmo & gravi, tanquam sluctum è saxo, frangi oportere. Cic.

Vous ètes nans une haute élevation, E si la foreune vous y a ascompagné, vôtre vertu vous y a conduit. Omnia lumma confequetus es comite fortunà, virtute duce, Cie. Fortunà suffragante res maximas confequetus es, sed non sine tuà virtute. Cie.

Il ne doit sa fortune qu'à soi même. Sibi uni fortunam debet. Ortus est à se Ex se nixus ascendit. Cic. Sibi.

ipsi finxit fortunam Tlaut.

La fortune lui est contraire, lui denne à des. Fortuna contra eum dat. Tac. Fortuna ipsi adversatur. Fortunam adversam adhuc tulit. Cic. * Recevoir la fortune qui nous tend les bras, ou qui nous ouvre son sette pour nous recevoir. Vententi fortune occurrere, ou pandere sinum. Tac. * Sa bonne & la maur is fortune l'out rendu éjalement illuire. Vir secun is adversique juxtà sa mobis. Tac. * Engré de sa bonne sortune. Dulci fortune de trois jours. Dignationem suam subitæ selicitati submittere. Tac. * Décheoir ou tomber d'une haute sortune ou d'une haute élevation de fortune, dans la dernière bassesse. Ab excitata sortuna ad inclinatam & propè jacentem desciscere. Cic.

Il a passe sa vie avec plus de réputation que de fortune. Explevit vitam meliore famà quàm fortuna. Tac.

Sans se laisser corrompre à sa fortune ni aux statteries, il n'eut part qu'à la disgrace de sa famille. Nullis fortunæ illecebris aut ambitu in gaudium evictus, domûs suæ tantum adversa sensit. Tac.

C'est un vrai fils de la fortune entre les mains duquel le plomb devenoit or. Plane fortuna filius, in cujus manu

plumbum aurum fiebat. Petr.

Pousser sa fortune loin. In majus provehi. Hor. * Ménager sa fortune, n'en pas abuser. Dexterius uti fortuna Hor.

FORTUNE, [Rich ffes, biens.] Fortunæ, arum, f. pl.

Res, gen. rerum, f. pl. Cic. Ter.

La malpropreté accompagne d'ordinaire les mauvaises fortunes. Immundas fortunas squalor sequitur. Plaut. *Vous ne serez jamais sortune. Nunquam rem sacies. Ter. *En quel état est vôtre sortune? Quonam in loco sunt tux sortunx? Ter. ou res tux? Cic.

Chercher à faire fortune dans la marchandise. Quærere rem mercaturis faciendis. Cic. * Faire faire fortune à quelqu'un. Ad magnas opes ducere aliquem. Petr. Am-

plificare aliquem fortunis ou opibus. Cic.

Il n'a guéres d'esperance de saire fortune. Spes amplisicandæ fortunæ illi est fractior. Cic. * Croyez-vous que la sortune sera toujours à vôtre porte, ou qu'elle vous sera toujours saverable? Num reclæ tibi semper crunt res.? Hor. * Qui a fait fortune. Fortunæ muneribus dives ou auclus. Amplisicatus fortunis ac opibus. Cic. * Faire fortune. Fortunæ commoda nancisci ou adiptici, depon.

Digraces de la fortune ou Revers de fortune. Res adverfa, gen. retum adversatum, f. pl Voyez Disgrace an...

REVERS.

Nnan ij :

Remottre sa fortune en meilleur état. Ad meliorem statum fortunam fuam revocare. Fortunam perditam resti-

FORTUNE fignifie Avantage, profit, utilité, car on die fort bien, Il n'y a pas grande fortune à faire chez les grands. Apud divites parva admodum aut nulla spes est melior : fortuna, on fortuna amplioris.

FORTUNE, [Danger, péril, &c.] Periculam . i , n. Tempestas, atis, f. Procella, a, f. Cic. * Nôtre vaisseau est échoué par une fortune de mer. Nostra navis allifa est vi tempestatis. Virg.

ON DIT, Voile de fortune, [qui ne porte que le gres tems.]

Velum adversus procellas.

FORTUNE se prend encore, pour [Toutes fortes de traverses & de dangers sur mer & sur terre.] comme Ce n'est pas une petite fortune, un petit bonheur d'aveir échappé les mains des tyrans. Lifugisse Tyrannorum manus crudelissimas, non mediocris felicitas, ou bonum non mediocre.

Courir une meme fortune. Coire societatem vel periculi vel laboris. Cic. * Courir fortune ou hasard de la vie. Vitx periculum adire ou subire. In discrimen vitæ vocari Cic. * Meler fa fortune avec celle d'un criminel. Pericula sua miscere cum sorte damnati. Tacit.

ON DIT, Railles quelqu'un de ses bonnes foreunes, & louer sa bonne mine. De venere alicui propitià cavillari aliquem, & laudaie formam & elegantiam. Petr.

ON DIT proverbialement, Frire contre fortune bon cœur. Adversus malam fortunam animum suum obsirmare. Obsistere & repugnare fortunæ magnitudine animi. Cic. * (Tu ne cede malis, sed contra audentior ito. Virg.) FORTUNÉ, m. FORTUNEE, f. [Heureux à qui tout

reusit.] Fortunatus, a, um. Felix, icis, omn. gen. (On dit au comparatif Fortunation & hoc fortunatius. Felicior & hoc felicius; & an superlaci, Fortunatisti-

mus. Felicissimus, a, um.)

[Ce mot François est plus rare en prote qu'en vers.]

TES ISLES FORTUNEES, ON LES CANARIES, Fortunater infulæ, arum, f. 11.

Ce sont sept Isles à l'Occident de l'Afrique tres-sertiles & tiés abondantes. Il y a un Everche a Canarie, & les habitans y fort bons Catholiques]

FOSSANO, [Ville de Fiémont sous la Métropole de Turin, située entre Saluces & Mondovi.] Fossanum , 1 , n. FOSSE, f. f. [Creux dans serre.] Fossa, &, f. Scrobs,

gen. scrobis. Scrobis, is, m. & f. Cis. Col,

Phoca dit Hae ferobi, mais Plante a mis Sin ; no. Scrobe ; au mateulen; ce qui est autorile de Ciceron Ovide a di, au fe minin , Egefla fornbibus testure duabus.]

PETITE FOSSE. Scrobiculus, i, m. Fossula, æ, f. Col. Petite fosse ou rigole, (pour faire écouler les eaux des terres.] Incile , lis , n. Col.

Paire ou creuser des fosses. Scrobes facere ou fodere. Col. Cas. Ducere sossam o . perducere. Cas. ou percutere. Plia.

Fosse à enterrer les morts. Fossa, æ, f. Fovea sepulchralis. Scrobs. dans Martial. * Vivillard qui est sur le bord de sa fosse. Capularis senex. Sonex. Acherunticus, genut. senis capalaris ou acheruntici, m. Plaut.

Fosse où l'eau s'arrête. Lacuna, &, f. Virg. * Rempli de fosses. Lacunolus, a, um. Cic.

Faire des fosses pour planter des oliviers. Scrobes oleis inverrere. Cat.

Fosse à mettre du poisson. Fossa piscaria.

FOSSE, f. m. [Ouverture de terre creuse.] Fossa, &, f. Cas. Fossatum, i, n. Plin. * Il fit tirer une fosse à fonds de cuve. Fossam directis lateribus duxit. Cas.

-FOSSETTE, f. f. [Petite fosse.] Fossula, x, f. Scrobiculus, i, m. Piin.

FOSSILLE, adj. m. & f. Qui se tire de la terre en crezsant.] Fossitis & hoc foilile, adj. Plin. Var.

FOSSOIER, V. act. [Four.] Fodere, (ato, is, fedi, foslum.) act. acc. Cic.

FOSSOILUR, s. m. [Qui fouit & fait des fosses.] Folfor, cris, m.

Ce nior ne le dit que de celui qui feit des fosses pour enterter, les corps des défants, Homason, oris, m. Saint Jezouse du Los-faius, ii, m. dans son Epist. 13 l'appillo, oais, m. Mast. FOSSOMPRONE, [Ville d'Italie dans l'Ombrie sur la ri-

viere de Metro.] Forum Semptonii, n.

FOU, Voyez FOL.

FOUCIGNY, ou FAUSSIGNY, [Province de Savoye avec titre de Direnie.] Fociniacum, i, n Faucialacentis tractus, ús, m.

FOUDRE, f. m. & f. Fulmen, gen. fulminis, neut.

[Quelques uns veulent qu'il foit féminin au propre, & masulin au figure.]

Qui a été frappé du fondre ou de la fondre. Ictus fulmine. Liv. Sideratus, a, um. Tactus fulmine.

Lancer le foudre. Fulminare, (0, as, avi, atum.) n. Fulmen jacere ou emittere. Cic. Ovid. * Craindre les coups de joudre. Ictus fulminum extimescere. Cic.

ON DIT au figure, Les deux Scipions ont été des foudres de guerre. Gemini Scipiadæ, duo fulmina belli fuerunt. Virg. Imperii nostri duo fulmina Scipiones. Cic.

ON DIT aussi, Un foudre d'éloquence. Éloquentiæ fulmen.

L'air dont il prononça cela fut pour moi un coup de foudre. Fulminatus hac pronuntiatione. Petr. * Ce coup de foudre me fit frémir, & je m'écriai, Fortune tu as enfin trouve le secret de me faire périr ! Fost hoc fulmen at-. tonitus, exclamavi, totum me, fortuna, vicisti! Petr.

DE FOUDRE, Fulmineus, a, um. Cic. Hor.

FOUDROYANT, m. FOUDROYANTE, f. part. act. [Qui foudroye.] Fulminans, antis, om. gen.

Jetter, lancer des regards foudroyans. Oculis fulminare, (o, as, avi, atum.) n. Prop.

Des paroles fouaroyantes. Verborum fulmina, Cic. * Des yeux foudroyans. Oculi ardentes. Cic.

FOUDROYER, V. act. [Lancer la foudre.] Falminare, (o, as, avi, atum.) Ovid. Falmine ferire ou percutere. act. acc. Plin. Hor

Foudroyer se dit figurément, (d'une ville qu'on bat en ruine à coups de canons.) Tormentis bellieis verberare en disjicere urbem, ou muros urbis.

Foudroyek le dit en fignification neut. [d'une personne 936 s'emporte de colere.] Fulminare. Tonare. n.

FOUET, f. m. Flagrum, gri, n. Liv. Flagellum, i, n. Virg. Verber, cris, n. Ce mot n'a que l'ablatif. Verbere au fragulier & Verberis au génitif; les autres eas du plurier sont en usage.] * Vurga. Scutica, &, f. Jav. Hor.

Ce de nier mot étoit de petites courroyes ou lanieres de cuir, dont ses Maitres châtioient louis Ecoliers.]

La loi Porcia a exemté du fouet les citoyens Romains. Vitgas amovit ab omnium civium Romanorum corpore lex Porcia. Cic.

Di ne du fouet, [Qui mérite le fouet ou d'être fouetté.] Scutica dignus. Hor. Verbero., onis, m. Mastigia., 2, m Verberabilissimus, a, um. Plaut.

FOUETTER, V. act. ou Faire aller les chevaux avec

le fouet. Verbere agere equos.

Fouetter un enfant, le punir du fouet. Puerum accipere Verberibus. Cædere ou castigare ou coërcere en verberare ou multare virgis puerum. Cic.

Estre tout pret d'être fouette. Stare ad verbera. Ovid. Il a été fouetté au pied de la porence. Cassus suit virgis iub furca. Piant.

Fouetter quelqu'un tout son saoul. Virgis aliquem ad fastidium ou ad satietatem verberare. Plant. Hor.

Il a été fouetté par sentence des Triumvirs. Sectus fuit flagellis triumviralibus. Hor. Verbero compitalitius. Per omnes vicos sub verberibus actus.

Qui aime bien à feuetter. Plagolus, a, um. Hor.

Four ette le dit auffi (d'un vent & de la pluye, qui cinglant par le risage & qui le battent.) Le vent fouotte dans le visage ou au visage. Ventus verberat faciem. Plin. * Efre fouetté du vent & de la pluye. Verberari vento & imbre. Plin. * Un pays fouctte de la gréle. Regio verberata grandine. Hor.

On APPELLE en terme de Fleuriste, Une tulipe fouettée, [quand elle est marquée de petites rayes rouzes. Varia-

ta ou virgata tolipa, x, f.

FOUETEUR, s. m [Qui a la fonction de fouseter.] Vir-

gator, oris, m. Plant.

FOUGADE, s. f. f. Petite mine ou fourneau pour faire sauter une muraille.] Cuniculus, i, m.

HOUGERE mieux que Frugere, s. f. s. [Petite horbe qui

croît dans les bois.] Filix, icis, f. Virg. Une FOUGLRAYE, f. f. [Lieu où il croît bien de la

fongere.] Filicium, &i, n. Col.

FOUGUE, f. f. [Boutade impétueuje, Emportement de gens courageux, chands & lilieux.] Impêtus, ús, m. Animi ardor , oris , m. Cic. * Arreter les fouques de quelqu'un. Alicujus impetus reprimere, ardoremque restinguere. Alicujus imperum retardate on frangere. Cic.

Fougue se dit figuiement (de la verve & de l'entheusias-

me des Poèces.] Impetus, us. m. Futor, oris m. Cic. IOUGUEUX, m. Fougueuse, f. adj. [Impétueux.] Impetuosus, Violentus, a, um. P.in. Cic. Venemens, entis, om. gen. Ardens, entis, om. gen. Cic. Un cheval fougueux. Equus in furorem praceps. Equus

FOUILLE, f. f. [L'action de fouiller.] Terræ fossio,

onis , f. Col.

FOUILLE MERDE, f. m. [Scarbot, Infile, qui vit de siente & d'ordures.] Scarabæus, xi, m. Plin.

FOUILLER, V. act. Creuser la terre, &c.] Fodere, (fodio , is, fodi , foslum.) act. acc. * Fouiller la ter-·re, pour en tirer de l'argent. Fodore argentum. Lie.

* De la pierre. Fodere lapides.

Fouiller quelqu'un, (pour voir s'il a de l'argent ou des lettres.) Aliquem scrutari, (tor, aris, atus sum.) dep. on excutere, (cutio, is, custi, custum.) act. Cic. * On fonille les missagers, & on les retient. Excu tiuntur & retinentur tabellaris. Cic.* Feuiller dans les cassettes des Dames. Perserutari arculas muliebres. Cic. st Il fouilla dans sa poche & en tira de l'argent. Immifit manum in perulam & argentum traxit. Plant.

Foutller se dit figurément, pour Chercher avec grand soin, & découvrir quelque chose. Scrutari. Perserutari. Rimari. dep. acc. Cic. Phad. Excutere aliqu d. Cic. Cherchez dans votre esprit. Excute intelligentiam tuani.

Foutller, [Approfonuir un mensonge.] Rimari subtiliter mendacium à radicibus. Phad.

On dit aussi, Fouiller les tombeaux, pour dire Rechercher les actions des morts. Inurere dolorem cineri at-

que ossibus alicujus. Cic.

FOUINE, I. f. [Fetit animal sauvage assez semblable à la beleite.] Domestica ou villatica, martes, gen. martis domestica ou villatica, f. Mart. Mustela major, gen. mustelæ majoris,, f. Plin. Fænaria mustela, æ, f. FOUIR, V. act. [Creuser la terre.] Terram fodere.

LOU (fodio, dis, di, fossum.) act. Ter.

Fouir à l'entour. Circamfodere. Col. * Fouir fort avant. Perfodere. Col.

FOUISSEMENT, s. m. [L'aftion de fouir.] Fossio, onis, f. folsura, z, f. Col.

FOULE, 1. f. [Multitude de personnes qui s'empressent en un meme lieu.] Turba, &, f. F. equentia, &, f. Mulattudo, inis, f. Concurlus, ús, m. Cic.

Tout le peuple sorit en soule au devant de lui. Effandunt se cives ex urbe obviam illi. Esfundit se civitas. Cic. Il sortit en public une soule de femmes. Estudit se in publicum maxima mulierum frequentia. Liv.

Venir en foule. Afflucre. Liv. * Ecarter la foule. Submo-

vere turbam, Cic.

La nouveauté au spectacle sit écarter la foule. Novitas populum avertit. Vier. * La foule s'éclaireit. Rarescit turba. Stat. * Se méler dans la foule, ou parmi la foule. Inserere se tuibæ. Ovid. * Se tirer de la foule. Expedire se ex turba. Ter.

En foule. Magno concustu. abl.

On DIT figurément, qu'Un homme s'est retiré de la foule, pour dire qu'il s'est simale au dessus des autres. Se Iupia cateros eximium ou spectabilem fecit.

Foule signific ausli, Surcharge, oppression. * Cet impor va à la foule du peuple. Istud vectigal est oneri civibus. Liv.

FOULTR, V. act. [Presser une chose.] Calcare. Conculcare. Procuicare, (co, as, avi, atum.) Pedibus proterere, (tere, is, trivi, tritum.) on premere, (premo, is, pressi, pressum.) act. acc. Cic. &c. Pessum premete, act. acc. * Fouler la vendange ou les raijons Calcare uvas. Cat. * Fouler des draps. Pannos stiparc. Ving. on prestare. Plant. * Un chapeau. Supare pi. leum.

Si loulir, se blesser, offenser quelque partie de son corps. Vexare, (xo, as, avi, atum.) act. acc. Calcare sibi aliquam partem corporis. Plin.

Un cheval se foule en marchant s'il n'est ferré. Equus in longion itiacre fine calcuatu fatileit. Plm.

Fouler le peuple, l'opprimer d'impôts. Populam tributio opprimere on obtue e on exhaurtre.

FOULER and pieds to dit figurement pour Meprifer. C.1. care. act. acc. Ovid. * Le containe foule aux preds le sacré & le profane. Mores rapiunt sacrum & profanum Plant. * Fouler les honneurs aux preas. Excelto magnoque animo despicere ac contemnere honores. Ci-

On DIT proverbislement & populairement, Faire fouler la paire à un prisentier, pour dire le metere au enchot ou il conchera sur la paille. Detrudete ou compingere aliquem in partem carcèris interioreni & tenebrofiorem.

FOULERIE, s. f. f. [Lieu ou l'on foule.] Calcatorium, ii, n. Pallad.

FOULON, s. m. [Ourrier qui fossle les draps.] Fullo » onis, m. Plaut.

LE FOULON. Fullonius ou Fullonicus, a, um. Plin. Plant. * Le métier de foulon. Fullonica ou fullonia, a, f. Plant. (on fous-entend Ars.)

L'herbe à fonlon, (Herbe fort bonne à laver & à amollir les laines.) Radicula, &, f. Lanaria heiba, &, f.

FOULOIR, f. m. [Lieu où les chapeliers & les bonnetiers foulent leurs ouvrages.] Fullonica ou Fullonia officina, æ, f Fullonica, orum, n. pl. Ulp.

FOULQUE, s. f. [Poule d'eau d'un plumage noir.] Fu-

lica, x, f. Virg. Fulix, icis, f. Cic.
FOULURE, f. f. [Blessure qui vient de quelque effort ou de quelque coup.] Vexatio. Oblisio, onis, f.

FOUR, subst. m. [Lieu où l'on fait cuire le pain.] Nnnn iij

Furnus. Clibanus, i, m. Plin.

Four à chaux, (où l'on fait cuire la pierre de chaux.) Calcaria fornax, gen. calcariæ fornācis, f. Plin.

ON APPELLE pièces de four, (certaines pièces de patisserie, comme les gâteaux, tartes & poupelins.) Placenta, æ, f. Hor.

FOURAGE, Voyez FOURRAGE.

FOURBE, s. f. s. Tromperie, déguisement de la vérité sait avec adresse.] Fallacia. Sycophantia, x, f. Dolus, i, m. Cic. Plaut.

Four BE, adj. m & f. * Un homme fourbe, une femme fourbe, [Trompeur avec adresse & dissimulation.] Fallax, acis, om. gen. Fraudulentus, a, um. Cic. Pla-

nus, a, um. Petr.

UN FOURBE. Vafer & versipellis. Veterator, oris, m. Sycophanta, a, m. Planus. Homo duplex. Aliud loquens, aliud fentiens. Homo fallax & eruditus artificio fimulationis. Homo multiplici ac tortuofo ingenio. Infignis fraudum artifex ou architectus. Cic. &c. * Sefqui-Ulysses, is, m. Var. [parce qu'Ulysse étoit fin & rusé.]

Un esprit fourbe. Ingenium multiplex ac tortuosum. In-

genium ad fallendum paratum. Cic.

Agir en fourbe. Fallaciter ou subdole ou simulate agere. On DIT proverbialement, A fourbe, fourbe & demi

Syri adversus Phoenices.

L's Syriens avoient la reputation d'être fins & rusez, aussi-bien que les Phéniciens, d'ou est venu ce proverbe : on dit ausili Fin contre sin n'est pas bon à suire doublure, qui est le même fens.

FOURBER quelqu'un, V. act. [Le tromper.] Fallaciis aliquem circumvenire ou decipere. Alicui fucum facere.

Cic. Aliquem fraude fallere Plant.

FOURBERIE, f. f. [Trompcrie.] Fallacia. Sicophantia, æ, f. Cic. * Couvrir, déguiser ses sourberies. Nubem

objicere fraudibus. Hor.

FOURBIR, V. act. [Laver, nettoyer de la vaisselle, la rendre polie & luisante.] Elucre, (cluo, is, elui, elutum.) Tergere, (go, gis, tersi, tersum.) Plaut. Polire. Expolire, (io, is, ivi, itum.) act. acc. Dare aliquid in splendorem. Plant.

Fourbir des armes. Arma tergere. Liv. ou polire. Stat. * La vaisselle. Elucre vasa ou vascula. Plaut.

FOURBISSEUR, s. m. [Qui fourbit des armes.] Armorum politor, pris, m. Cat. * Polio, onis, m. dans Firmicius qui a vécu sous le Grand-Constantin.

FOURBISSURE, s. f. f. [L'action de fourbir.] Politura,

x, f. Plin.

FOURBU, mieux que Forbu, m. Fourbue, f. adj. [parlant d'un cheval, à qui les nerfs sont devenus roides.] Vexatus, a, um. FOURCHE, s. f. [Long bâton qui a deux pointes par en

haut.] Furca, æ, f. Plaut.

Fourche patibulaire, [qu'on faisoit porter autresois aux criminels.] Furca, x, f. Her.

Qui porte sa fourche ou sa potence, Un pendard. Furcifer,

ěri, m Hor.

Fourche à mettre les gerbes dans la charette. Merga, &, f. Col.

ON DIT, Faire paffer les soldats sous la fourche. Mittere milites sub jugum. Caf.

Supplice ignominieux des armées vaincues par les Romains.]

PETITE FOURCHE Furcilla, &, f. Var.

FOURCHÉ, m. FOURCHÉE, f. adj. Voyez FOURCHU. SE FOURCHER en parlant. Titubante lingua loqui.

FOURCHETTE, s. f. (dont on se sert à table.) Fuscina, æ, f. fuscinula, æ, f.

FOURCHON, s. m. (dent de la fourche.) Furca dens, entis, m. Furcæ cor iu, n. inde linable au singulier. FOU-

FOURCHU, m. Fourchuë, f. adj. se dit proprement [d'une chose qui a comme deux cornes.] Bifidus Bifurcus. Bisulcus, a, um. Plin.

Bétail qui a le pied fourchu. Bisidæ ou bisulcæ ungulæ pecus, gen. pecoris, n.

Chemin fourchu. Bivium, ii, n. Virg. Bifidum iter, gen. bisidi itineris, n. Val Flac.

FOURER, Voyez FOURTER.

FOURGON, f. m. [Chariot leger à quaire miles, pour porter des hardes & des provisions de bouche à la campagne.] Vehiculum ferendis obsoniis aptum, i, n. Four Gon, [Instrument à ôter la braise d'un four.] Ruta-

bulum, i, n. Col.

FOURGONNER, V. act. [Tisonner, détiser le seu sous prétexte de le refaire d'une autre façon.] Ignes disturbare.

[Mot bas & populaire.]

FOURMI, s. f. [Petit insecte.] Formīca, x, f. Cic. Phad.

De fourmi. Formicinus, a, um. Plant. * Movet formicinum gradum. Plaut. Il marche à pas de fourmi.

La sourmi prévoyant l'avenir entraîne avec son bec tout ce qu'elle peut attraper, & le met en reserve dans ses magasins. Formica haud futuri ignara, neque incauta trahit ore quodcunque potest. Hor.

Qui est rempli de fourmis. Formicosus, a, um. Plin. FOURMILLANT, m. fou MILLANTE, f. Formicans,

antis, omn. gen. Plin.

FOURMILLEMENT, s. m. [Demangeaison que l'on sent en quelque partie du corps comme si elle étoit couverte

de fourmis.] Formicatio, onis, f. Plin.

FOURMILLER, V. n. (Qui se dit d'une grande multitude de petits animaux, qui a quelque ressemblance à une fourmilliere. * Les ulcères fourmillent de vers. Ulcera scatent vermibus. Col. * Cette ruë fourmilloit de peuple. Hæc platea hominum n ultitudine referta erat ou circumfluebat.

FOURMILLIERE, f. f. [Gros tas de fourmis.] Formicarum cubīle, is, n. Formicarum foramina, inum,

n. pl.

Four MILLIERE de vers. Verminum multitudo, inis, f. FOURNAISE, s. f. [Lieu où l'on allume un grand feu.] Fornax, acis, f. Cic. [on dit au Génitif plurier, Fornacium & Fornacum.]

Petite fournaise. Fornacula, z, f. Juv. Vitr.

FOURNEAU, (on prononce Fournô.) s. m. [Espèce de petit four.] Fornax, ācis, f. Caminus, i, m. Plin. petit fourneau. Fornacula, a, f. Vitr.

Fourneau en guerre, (que fait le mineur pour faire sauter un mur.) Fornax, acis, f. Fornacula, æ, f.

FOURNÉE, s. f [Le pain qui emplit le four à chaque fois qu'on le chauffe. Panes furnacei, gen, panum furnaceorum, m. pl. Plin.

FOURNIL, s. m. (Lieu où est le four dans un logis.)

Furnile, is, n.

FOURNIER, s. m. [Celui qui met dans le four.] Furnarius, ii, in. Ulp. * Faire le métier de fournier. Farnariam exercere. Suet.

FOURNIR, V. act. [Donner, fournir.] Ministrare. Subministrare, Suppeditare, (o, as, avi, atum.) Præbere, (beo., es, bui, bitum.) act. acc. Cie, Ter. * Il fournit à la dépense Sumtus suppeditat ou suggérit on præbet. Cic. Ter.

Il a dequoi fournir à cette dépense. Habet unde. Petr. * (on,

fous-entend hos sumtus faciat.)

La mer nous fournit dequoi vivre. Mare suggerit ou prxstat ou præbet nobis cibos. Stat. Captan us cibum è mari. Plant. * C.tte montagne sournit suffisamment dequos

FOU

wivre. Sufficit hic mons alimentis hominum. Liv.

Ces avantures vous fourniront une belle diversité, qui charme & qui a de grands attraits pour les lectours. Multam isti casus tibi varietatem in scribendo suppeditabunt plenam cujusdam voluptatis, quæ vehementer animos hominum retinet. Cic.

La Ville est fournie de longue main de tout ce qui étoit nécessaire pour sa défense. Erant antiquitis in oppido

omnium rerum ad bellum apparatus. Cas.

Deux Consuls ne pouvoient fournir à tant de guerres. Duo Consules tot simul bella obire nequibant. Liv.

FOURNIR se dit au figuré, (en choses spirituelles.) Sug-gerere, (gero, is, gessi, gessum.) Suppeditare, (o, as, avi, atum.) Suppetere, (to, is, ivi, itum.)

N'ayant pas assez de force pour fournir à de se grands travaux, il mourut en peu de tems. Non sufficientibus jam viribus ad tantos labores obeundos intra paucos dies

Fournir à l'esprit plusieurs honnétes récréations. Honestas cogitationes animo suggerere. Cie. * Sa parole ne pouvoit fournir à son grand cœur. Lingua non suppetebat animo. Ter. * Je ne puis plus fournir au travail. Non queo labori suppeditare. Plant. * Fournir de matiere à fes viers. Materiam criminibus suis suggerere. Liv. Fournir des raisons pour soutenir un sentiment. Rationes alicui senteutiæ suggerere. Cic.

FOURNIR des foldats à la plice de ceux qui sont morts. Sac-

centuriare milites. Plaut.

Fournir signifie encore, Achever sa carriere ou sa vie. Finem vitx implere feliciter. Tac. Spatium vitx feliciter decurrere. Ovid.

FOURNI, m. FOURNIE, f. part. pass. & adj. Instructus,

a, um. Voyez. FOURNIR.

Une maison sournie de toutes choses, où rien ne manque. Apparata domus, instructa omnibus rebus. Cic.

Qui est bien fourni de ses parties. Qui a un gros membre. Mutoniatus, a, um. Vasatus. Penitissimus, a, um. Plaut Des figures de Priape bien fournies. Priapini, fascinosi, orum, m. pl.

Un discours bien fourni, rempli de belles pensées. Oratio locuples, conspersa verborum sententiarumque floribus.

FOURNISSEUR, f. m. [Celui qui fournit.] Prabitor,

ōris, m. Cic.

FOURNISSEMENT, s. m. [L'action de fournir.] Suppeditatio, onis, f. Cic.
FOURNITURE, s. f. [L'action de fournir.] Suppedita-

tio, onis, Ulp. Cic.

FOURRAGE, f. m. [Paille, herbe seche, qui sert à nourrir le bétail.] Pabulum, i, n. Pabulatio, onis, f. Cic. * Aller au fourrage. Pabulari, (or, aris, atus sum.) dep. Cas. Pabulatum prodire. Plant. Pabulatum proficisci. Cic. Ire pabulatum.

Ils étoient incommodez du fourrage & avoient peine d'aller à l'eau. Premebantur pabulatione, & aquabantur ægtè. Cas. * Il empéchoit l'ennemi d'aller au fourrage.

Hostem pabulatione prohibebat. Ces.
FOURRAGER, V.act [consumer lespailles d'une métairie.] Pabula consumere, (sumo, is, sumsi, sumtum.) act.

FourRAGER, en terme de guerre, signifie Aller chercher du fourrage. Ire pabulatum, Cic.

Four Rager fign fic encore, Ravager, piller, ruiner un pays, y mettre tout en désordre. Agros populari ou depopulari, (or, aris, atus sum.) dep. Cic. Agros po-

pular do nudare, (do, as, avi, arum.) act. Liv. Lorsque nos troupes s'écartoient pour fourrager. Cum nostri milites vastandi prædandique causa se in agros liberius cffunderent. Cxf.

FOURRAGEUR, f. m. [Qui va au fourrage.] Pabuia-

tor, eris, m Ces.

FOURREAU, (on prononce Fourro.) s. m. mot géné-tal qui se dit (de ce qui couvre les habits & les chaijes, & chofes semblables) Involucrum. Integumentum, i , n.

Four Reau a'épée. Vagina, &, f. Plin.

FOURRE, m. Fourres, f. part. pass. & adj. Voyez Four-

On dit au figuré, Une paix fourrée, fausse, déguisée.. Subdola or fimulata pax. Infida pax. Liv. Involutum

bellum nomine pacis. Cic.

FOURRER, V. act. [Mettre dedans, faire entrer.] Immittere, (mitto, is, miss, missum.) Interere, (sero, is, serui, sertum.) Indere, (indo, dis, indidi, inditum.) Inferre, (féro, fers, intuli, illatum.) Insertare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Plant. &c.

Fourrer son argent dans la paille, l'y cacher. In paleam pecuniam suam immittere ou abstrudere. * Il y en a qui fourrent dans le gosier des espis trempez d'huile. Sunt qui spicas madefactas oleo faucibus inserant. Col. * Fourrer de la viande dans la bouche des petits enfans. Escas infantibus pueris in os inserere. Cic.

Fourner, Faire entrer, introduire quelqu'un dans quelque affaire, dans quelque lieu. Immittere. Intromittere.

Introducere Intrudere. Plant. Caf.

SE FOURRER ou se glusser dans un lieu, comme à la dérobée. Inferre se ou introdure se in aliquem locum. Aliquò iriepere ou subrepere, (po, pis, psi, ptum.) Se in-

Il se sourre chez les Grands. Insinuat se in Principum do-

mos. Cic.

SE FOURRER, (Se méler dans une conversation.) Infinuare se in aliquorum sermonem. Cic. Immiscere se in colloquiis. Liv. Voyez SE MESLER.

Se fourier dans une guerre. Immilcere se alicui bello. Liv.

ou le interere. Ovid.

Se fourrer dans un procès. Liti se offerre. Ulp.

Se Fourrer signific encore, Se cacher. Abicondere se, (condo, is, condidi, conditum.) Se abstrudere, (do, is, si, sum.) Se occultare, (o, as, avi, atum.)

Fourrer fignific pareillement, Garnir de fourrure. Pelliculare, (lo, as, avi, atum.) act. acc. Col. Pelles subsuere, (suo, suis, sui, sutum.) act. dat. Hor. Uti pellibus spolies ferarum. * Fourrer son corps. Vettine corpus. Lucr.

Se garnir centre le froid d'une robe fourrée. Uti pellibus contra frigus. Pellibus hirfutis arcere mala frigora.

On Det en ce lens au figure, Un innocent fourre de malice. Vervex fycophanta.

Fourrer se dit figurement * On ne scauroit lui rien fourrer dans l'esprit, lui rien mettre dans la tête, tant il est stupide. Nihil in illius animum potest immitti, adeò durà est cervice.

Je ne sçai qui lui a fourré cette opinion dans la tête, on ne peut la lui ôter. Quis hunc illa opinione infecerit

nescio, evelli ex illius animo non potest.

On dit proverbialement, qu'Un homme fourre son nez par tout, qu'il se veut meler de tout. Se omnibus rebus admiscet. Magnus est ardelio.

FOURREUR, f. m. [Qui vend des fourrures.] Pellio,

onis, m. Plaut.

FOURRIER, s. m. [Officier qui va marquer les logis pour le Prince, & pour sa suite, lorsqu'il va en campagne.] Hospitii regii & familiæ designator, oris, m. Assignandorum hospitiorum Magister, tri, m. selon Lampridius. Mensor, oris, m. selon Vegece.

FOURRIERE, s. f. f. [Lieu destiné à fourrer le vois dans

\$550

la maijon du Roi.] Lignarium regium, n. Officier de fourriere, qui a soin de fournir le bois. Regius lignator, gen. regii lignatoris, m.

Chef de fourriere. Regiorum lignatorum præfectus, i,

FOURRURE, s. f. [Garniture de peaux.] Villosæ pelles, gen. villoiarum pellium, f. pl.

FOURVOYMENT, f. m. [Egarement de chemin.] Er-

ratio, onis, f. Ter.

SE FOURVOYER, V. act. [S'égazer du chemin.] Itinere deerrare, (erro, as, avi, atum.) Via excedere, (cedo, is, cessi, cessium.) Declinare de via, (o, as, avi, atum.) n. Cic. Vojez s'EGARER.

Il y a moins à se sourvoyer. Minor est erratio. Ter. FOUTEAU, [on prononce Fouto.] f. m. [Arbre de haute futaye, appellé Heitre. J Fagus, gi, f. Virg.

FOY, I. f. [Don de Dieu qui nous fait croire les véritez de l'Evangile.] Fides, gen. fidei, f.

C'est la premiere des trois Vertus Théologales

On di'on autreion File au Datif , pour Fides. Fide cenfibant ma-Aimam multo sidem. pour Fidei, Plaut]

Faire une prosession de foi, Profiteri fidem.

For Humaine, [est la créance qu'en donne aux paroles

humaines.] Fides humana.

Fox, [Fidelité, parcle qu'on garde religieusement.] Fides, ei, f. Cic. * 4l n'y a guéres de bonne foi dans nôtre secle. Nostra ætas non multûm fidei gerit. Plaut.

Il est ac benne foi. Fidei est bonz. Pinut. * Il achete de

bonne soi. Emit bona file. Plant.

Ils se donne réciproquement leur soi & leur parole. Inter se dant sidem. Cas. * Un auteur dizne de foi. Juratissimus auctor, m. Plin. Locupletissimus auctor. Cic.

Agir de bonne foi, n'entendre point de finesse dans les affaires. Ex bond fide simpliciter agere. Ex æquo & bono

agere. Cic.

Estre sans foi, sans parole, n'aveir point de foi. Nulla fide esse. * Il est de mauvaise foi. Sublestà est fide, Plant. User de mauvaise foi. Uti fide lenonià ou punicà.

Les marchands d'esclaves n'avoient pas pour i'ordinaire beaucoup de foi, non plus que les Carthaginois, qui pailoient dans l'antiquité pour fourbes.]

Donner foi à sa parole. Fidem dare & polliceri. Fidem af-

tringere. Ter.

Garder la foi qu'on a donnée. Fidem alicui datam præftare: * (Le contraire est, In fide non stare; Fidem non præstare ou non servare. Cic. Ne pas garder sa foi, sa parole.) * Fausser sa foi, violer sa foi, Fidem violate ou fallere ou frangere. Cic.

Je veus engage ma soi que cela sera. Do sidem ita suturum. Ter. Spondeo tibi & in me recipio. Ter.

Faire fauffer sa foi à quelqu'un. Aliquem à fide abducere.

Ci

Ajonter soi à quelqu'un, à ses paroles. Alicui filem habere. Cic. Petr. Alicui credere. Plant.* [Le contraire est, Fidem alicui derogare. Cic. N'ajouter point de foi à

quelqu'un.)

Empêcher qu'on n'ajoute foi à quelqu'un. Detrahere ou auferre alicui filem Quint, ou demere. Tac. * L'on n'ajoute point foi aux grands prometteurs. Multa adem promissa levant. Hor. * Je crains bien que vous n'ajouriez plus de foi aux autres qu'à vous-même. Vereor ne cui de te plus quam tibi credas. Hor.

En BONNE foi. Cette. adv. * De bonne foi. Ingenue. adv.

A la bonne foi. Bonà fide. abl.

ON DIT, Laisser un homme sur sa bonne soi, l'abandonner à sa conduire. Hominem sui arbitrii facere. Suet.

Fox & hommage. Fides & obsequium. * Randre foi & / cmmage à quelqu'un. Fidem & obsequium alicui præstare. TOYE, i. m, [Partie roble de l'animal où i'on pretend

FOY

que se fait la sanguification.] Jeeur, gen. jecoris. Cic. ou jecinoris, n. Ceif. * Hepar, gen. hepatos, n. mot grec dont on se sert peu.)
Petit foye, Jecusculum, i., n. Cic.

Maladie au foye. Morbus hepatarius. Plant. Morbus hepaticus. Celf.

Il est malade du fore. Hunc agitat morbus hepatarius. Plaut, Hepaticus est. Plin.

Il sent des douleurs de foye. Illius cruciatur jecur. Plant. Il a des chaleurs de foye. Bilis utit jecur. Hor.

On det aussi au figuré, il a des chaleurs de foye, pour Il est emporce de colere. Siccum jecur ardet ira. juv. Fervens difficili bile tumet jecur. Hor. Irâ effervescit. Cic. FOYER, s. m. [L'âtre de la cheminée d'une chambre où

l'on fait du feu.] Focus, i, m. Cic.

ON APPELLE, Les Dieux du foyer, Les Dieux Pénates des .. anciens, Dii Penares, VoyeziPENATES dans mon Dictionnaire des Antiquitez.

FRACAS, f. m. [Bruit éclatant.] Fragor, oris, masc...

Gravis fragor. Ovid.

FRACAS, [Brisemen: des choses qui se fait avec grand bruit.] Violenta rerum cum horrendo fragore fractura,

x, f. Ruina, z., f Cic.

FAIRE grand fracas, grand bruit, grand éclat pour peu. de chose. Levi de re turbas excitare ou excirc. Quint. Plant. Cela a demouré quatre ou cinq mois sans fraças de part 69º d'autre. Non nist post quatuor aut quinque menses, res palam erupit & hominum sermonibus jactata est.

FRACASSER, V. act. [Brifer, rompre.] Magna vi & horrendo fragore frangere, (go, gis, fregi, iractum.)

Contringere. Perfringere. act. acc. Laj.

Ayant la proue fracassee. Perfracto rostro. Cas. FRACTION, f. f. [Rupture.] Fractūra, x, f. Plin.

FRACTION [En Arithmétique & en Géométrie.] Numerorum particula. * La fraction des nombres. Particula mensurarum, La fraction des mesures,

FRAGILE, adj. m. & f. [Qui se brise aisement.] Fragilis & hoc fragile, adj. [au comparatif Fragilior & hoc fragilius, & au superlatif Fragilishimus, a, um] Cic.

FRAGILE le dit figurément en ce sens, [Des biens caduques & périssables, comme des honneurs &c.] Fragilis. Caducus. Fluxus, a, um. Lic

FRAGILE se dit aussi [de ce qui est foible, & qui tombe. aisement.] * La femme est plus fragile que l'homme. Fragilior; homine mulier.

FRAGILITE, s. f. [Qualité de ce qui est fragile.] Fragi-

litas, ātis, f. Plin.

FRAGILITE se dit aussi [de la caducité & de la foiblesse des cheses de la terre.] Fragilitas rerum humanarum. *Imbecillitas & fragilitas generis humani, La fragilité de l'homme.

FRAGMENT, s. m. [Petit éclat d'une chose rompue & fracassee.] Fragmentum, i, n. Fragmen, inis, n.

Virg. Cic.

FRAGMENT se dit au figuré, (des morceaux de quelque ouvrage de l'esprit.) Fragmenta, orum, n. pl

FRAIS, m. FRAICHE, f. adj [Qui n'est point chaud.] Frigidus, a, um [Qui fait au comparatif Frigidior & hoc frigidius; & au superlatif Frigidissimus, a, um.]

De l'eau fraiche, qui vient d'être puisée, & qui est fort froide. Qu'am recentissimi frigoris aqua. Col.

Boire frais. Frigidis potionibus uti. * Amer à boire frais. Frigidis potionibus delectari.* Il rompt de la glace dans son verre, asin de boire frais. Rigorem pot.onis suæ renovat insuper glacie. Sen.

Il n'est rien de si jernicieux que de beire frais, lorsqu'on est en sueur d'avoir travaillé. Ex 'abore su anti frigi-

da potio perniciosissima est. Cels.

Esu

Eau fraiche, qui ne fait que d'être puises. Aqua recens è

puteo en è fonte.

PAIN frais ou fraichement fait. Panis recens, gen. panis recentis, m.* Oeuf frais. Ovum recens. Fromage frais. Caseus musteus.* Beurre frais. Butytum recens. Flin.* Des lettres toutes fraiches. Littera recentissima, Cic. Du vin frais, qui ne fait que d'être tiré du tonneau. Vinum è delio recens.

FRAIS, (qui a de la fraicheur.) Frigidus, a, um. Sen.

* Matinée fraiche. Matutinum frigus, gen. matutini
frigoris, n. * Les matinées sont fraiches en Automne.
Matutinis temporibus frigus est Autumno. Cels. * Il
n'y a point de lieu plus frais, ni plus agréable. Nihil

alfius, nihil amœnius hoc loco.

Tout frais, Tout nouveau. Recens, novus, gen. recentis, novi, m. * Il est tout frais ou tout fraichement arrivé de la province. E provincià recens. Cic. * De fraiche mémoire. Recentiore memorià. Cic. * La chose étant encore toute jraiche. Re adhuc recenti. abl. Cic. * Ils avoient de la peine à soutenir le choc des soldats qui venoient tout frais au combat. Non facile recentes atque integros milites sustinebant. Ces.

Il envoyoit des folaats frais, a la place de ceux qui étoient las. Integros milites defessis submittebat. Caf.

On dir aussi en ce sens, Il a le teint frais & reposé. Est illi color vultús vivus, verus ac doridus. * Il est frais comme un seune homme, Il a le teint d'un jeune homme. Vivido ac juvenisti est vultu.

FRAIS, [Qui n'est point salé, parlant des viandes.] Viande fraiche. Caro recens nondum sale conspersa.

FRAIS est quelquesois substantif, & sign sie Un air doux & rafraichissant. Frigus, genit. frigoris, n. Virg. *
Prendre le frais. Captare frigus. Virg. Umbras arborum, vel auræ refrigerationem, captare. Colum.

FAAIS au plurier, subst. m. [Ce qui se dépense pour une chose.] Impensa, x, f. Sumtus, ûs, m. Impendium,

ii , n. Cic.

A grands frais. Magno sumtu. Ingentibus impensis. abl. Cic. Liv. * (Le contraire est Minimo ou exiguo sum-

tu. abl. Cic. A peu de frais.)

Faire des frais excessifs. Extra sumtus prodire. Cic. Faire des frais pour une affaire. In rem sumtum facere. Pecunias impendere in aliquod negotium. Impensas in rem agere ou impendere ou insumere. Cic.

Frire des frais à quelqu'un: Sumtibus litis obnoxium

aliquem reddere.

Mettre quelqu'un en frais. Sumtum alicui afferre. Cic. Il s'est mis en frais. Il a fait des frais pour l'amour de moi: Meâ causâ sumtus secit. Plaut. * Il est de grands frais ou d'une grande dépense. Multarum impensarum homo. Impendiosus est. Plaut.

Les frais du procés. Litis impendia, orum, n. pl * 1l a fait les frais du procés, Il les a fournis. Sumtus in

litem dedit ou suppeditavit.

Il se fait beaucoup de frats dans mon procés, qui n'entrent point en taxe. Magna sunt pecunia intertrimenta, quorum calculi non ducuntur in rationem impensarum. Bud.

FRAISCHEMENT, adv. (on prononce FRAICHEMENT.)
[Au frais.] Frigidarià cellà istud reconde, Mettez

cela fraischement.

FR'AISCHEMENT, [Recemment.] Receas comme un ad-

nerbe, Recentius, & Recentissure.

FRAISCHEUR, (prononcez FRAICHEUR.) s. f. s. Le frais.] Frigus, genit. frigoris, n. Virg. * Estre à la fraischeur. Sedere ad frigus. * Chercher la fraischeur. Captare frigus.

FRAISCHEUR se dit (du teint d'une tersonne.) * Cette semme a encore de la frais heur pour on âge. Mulicr isla virido ac florido est colore.

FRAISE, f. f. [Petit fruit rouge ou bianc.] Fraga,

orum, n. pl.

[Ce mot le trouve toù ours Plurier, non seulement dans Vi gile & dans les autres Pottes, mais auth dans Pline : neanmoins comme en tois ces enquoits le sens meme demar de cela, portlant alors en plurier; il semble, dit Vissus que l'on courtoit dire au singulier Hac sayum; quoiqu'it ne s'en rencontre point d'autorité, mais dans les choses samilières, comme rema que cet Autour, le desaut d'autorité en prouve pas, qu'une chose ne se pusse dire, de qu'elle n'ait pû même (tre receue dans la Langue, parce que tout ce qui est bien dit en parlant, ne s'écrit pas roûjours, ou que ceux qui en pourroient avoir écrit, ne sont pas venus jusques à nous.]

FRAISE de voru, (est la peau ou menbranne, qui soutient & enveloppe les intestins d'un veau.) Vitulinum omen-

tum, i, n.

FRAISE se dit en ce sens; pour Une serte de colet à l'usage des Espagnels & des cent Suisses du Roi. Corrugatim focule, genit, corrugati focalis, n.

FRAISE en terme de guerre, Est une espéce de fortisication faite de pieux pointus qu'en fiche dans les retranchemens.)
Vallus, i, m. Vallum, i, n. Cas.

FRAISER un retranchement, V. act. Vallo cingere on munive. act. acc. Call.

FRAISER à la manière d'une fraise, [Plisser.] Corrugare, (go. as, avi, atum) act. acc. Plin.

FRAISER des féves, [Leur ôter la peau] Fabas putaminibus purgate. Petr.

FRAISIER, i. m. [Plante qui produit les fraises.] Fra-

FRAISQUE, s. f. [Peinture à fraique.] Udum teste rium, i, n. Virg. * Peindre à fraique. Udo tectorio colores inducere Var.

FRAMBOISE, s. f. [fruit qui croit sur un'arbrisseau épit neux, fort agréable au gout.] Mosum Idaum, i, n. -FRAMBOISER, V.act. [Mettre des framboises dans des

liqueurs.] Moris Idæis condire liquores.

FRAMBOISIER, f. m. [Pesis arbrissem épineux qui porte les frambaises.] Rubus Idaus, i, m.

FRANC, m FRANCHE, f. adj. [Que n'est point sauvage, qui est cultivé.] Sativus. Cultus, a , um. Plin, Cicer.

FRANC, [Libre, event.] Liber, libera, liberum. Indamunis, & hoc immune, adj. wvec le génisif ou l'ablatif de la chose dont on est franc.* Franc de la milice ou d'aller à la guerre. Militià immunis. Liv. Immunis belli. Virg. * Les terres qui sont franches sont plus estit mées que celles qui sont chargées. Libera prædia meliore jure sunt, quàm serva. Cic.

Des terres tenues en franc-aleu. Agri immunes.

Je suis demeuré franc & quitte. Omni ære alieno schaltus ou dissolutus sum. Cic.

Vendre un héritage franc & quitte de toute charge. Fundum liberum, omnique noxià solutum vendere, Bud.

FRANC [Exemt.] Franc de toute ambition, d'avarice. Liber ab ambitione, ab avaritià. (ou ambitione sans préposition, ou ambitionis, au génitif.) Cic. Plant.

FRANC, [Livre, ouvert, sincere, qui dit tibrement ce qu'il pense.] Apertus. Sincerus Ingenuus, a, um + Va cœur franc. Apertum pectus. Cic. + Des gens francs. Aperti & sinceri homines. + Sa maniere a'agir est franche & ingénuë. Libere ac sincere agit. Cic.

Je vous parle franc ou franchement. Sincerè tecum loquor. Cic. * Il me dit tout franc qu'il n'avoit pas befein de mei. Mili ultrò negavit meam se morari

operain. Plaut.

FRANC ARBITRE, s. m. Liberum arbitrium; i, n. Livo.
FRANC ARCHER, [Archer qui étoit exemt du guet & das
tailles.] Sagittarius vigiliæ ac subsidiorum immunis,

On DIT aussi, (parlant d'une femme hardie en paroles.)

C'est un franc-archer. Mulier audax & proteiva. FRANC FIEF, f. m. [Fief tenu par aes gens' de franche cadition.] Prædium nobile in manu ingenui.

FRANC, f. m. fignifie [Piece d'argent, qui vajoit tantôt XVI. fols & timtôt XX. fols.] Francus argenteus, 1,

m. Libeila & libra francica, & , f.

On ne dit point en François Un joane, deux france, Tiois france, pour dite Une uire, De ex livres, Trois livre . On dit bien Quatre francs, ou Guatre livres. Cing panern ett point d'uiage, mais Ceu , et, ou Cing livres. Six francs fe dit, Sept panes, Han francs , Norf francs . Dix francs & au deffus. On ne dit pas bingt er un fants mais bien Fines or une livres , Finguleux granes Vingi-doux livres, Vinge trois grants, Vinge-treis lives, ecc juiques à trente. On ne, dit pas, freque et un raves, mais Tience of par Liv es : Trente deux fran s ; Trente-deux trores , & le tette juiques à quarante. On ne die pas Quai ame & un fran s, mais Q arante er une lieres. On dit Gamame den france & Q arane doux tivres, jusques à conquante & un. On ne dit point Conquante & un francs, mais Ciaquante & une laves, Cinquante deux francs, Cinquante deux livres julques à soixante & un On ne dit pas Soixante & un granes, mais bien Soixante & une livies, Soixan te or deix livres, Soixante or trois livres, Suxante & quarrelli-mes, Soixante & englistes, Suxante & fix, Soixante & felt, Soixante & hair, Soixante & neu, levres, Guatre-vinges levres, ou Quetre vinges france. On ne dit point Quatre-vinges & un francs, mais Quarre vinges & une livres, &c. julques à cent. On ne dit point Cent & un francs, mais Ce tune levres, &c.)

LA FRANCE, [Royaume le plus fiorissant, lesplus riche, le plus peuplé & le plus civilizé de toute l'Europe.] Gallia, æ, f. Francia, æ, f. Galliæ, arum, f. pl.

(Paris est la capitale de ce Royaume.)

L'ISLE de France, Pays qui est compris entre les rivieres de Seine, de Marne, d'Oise & d'Aijne, (dont S. Donis est la capitale.) Francia provincia, &, f.

DE FRANCE. Gallicus, a, um.

FRANC FORT sur le Mein, [Ville Impériale d'Allemagne dans la Franconie.] Francofurtum, i, n. Francofordia, æ, f.

FRANC-FORT sur l'Oder, [Ville d'Allemagne dans le Marquisat de Brandeboug.] Francofurtum ad Oderam.

LA FRANCHE-COMTÉ, [Province de l'Europe, dont Dole sur le doux est la Capitale.] Sequanorum tractus, ûs, m. Burgundiæ comitatus, us, m.

FRANC-COMTOIS, m. FRANC-COMTOISE, f. [Celui ou celle qui est de la Franche-Comté ou du Comté de Bourgogne.] Sequanus, a, um. Cas. * (On dit plus Souvent Sequani.)

FRANCHEMENT, adv. [Librement.] Libere. Audac-

ter. adv. Cic.

FRANCHEMENT, [Bonnement, ingenuement.] Aperte.

Sincerè. Ingenuè. adv. Cic.

FRANCHIR, V. act. [Sauter, passer par dessus en sautant.] Transilire, (lio, lis, transilui, transultum.) Saltu ou ascensu superare, (o , as , avi , atum.) act. acc. Saltu se transmittere, (mitto, is, missi, misfum.) act. Plaus. Liv. Colum.

Après que nous eusmes franchi les marets & les bois où nous étions serrez, nous rangeasmes notre armée en bataille. Postquam angustias paludis & silvarum transivimus, acies est instructa à nobis. Cic. * Franchissant la muraille, ils se rendent maîtres des trois camps, Munitionem transgressi, trinis castris potiuntur. Cas.

FRANCHIR se dit au figure (d'une difficulté qui se presente, & sur laquelle on passe.) Perrumpere difficultarem, (rumpo, rumpis, rupi, ruptum.) Superare. Frangere, (frango, is, fregi fractum.) act. acc. Cic.

ERANCHIR le pas, pour dire Se réjoudre à quelque entreprise difficile, après y avoir murement déliberé. Auderc

Aliquid. Plaut.

Franchir le mot, c'est-à-dire le bon mot qui conclut une affaire ou quelque marché. Addere verbum, quod caput el. FRA

FRANCHER un mot, dire quelque parole injuricuse, Audere aliquod contumeliosum verbum. * Il franchit le mot, il l'appella putain. Aufus est vocare illam meretricent.

FRANCHIR les limites de la raison & de la bienséance. Fines rationis & honestatis transcendere ou transilire. Finem & modum rationis & honestatis transire. Cir.

FRANCHISE, s. f [Liberte sincere dans ses paroles & dans ses actions.] Libertas. Ingenuitas, atis, f. Cic. * Il parla avec franchise. Libere & fincere mecum loquutus est. Cic.

FRANCHISE, [Lieu de franchise, azile.] Asylum, diroler, n. Loci alicujus libertas, & immunitas, atis,

f. Cic.

FRANÇOIS, (on prononce FRANSOIS.) m. FRANÇOISE , f. [De France, appartenant à la France.] Francicus. Gallicus, a, um. * Langue Françoise. Francica on Gallica lingua, æ, f.

A LA FRANÇOISE. Gailorum ou Francorum more. ablat. FRANÇOIS, f. m. [Natif du Royaume de France,] Gal-

lus, i, m. Francus, 1, m.

FRANÇOISE, Native du Royaume de France.] Galla, &. fæm.

(Ce mo. se trouve dans Tite-Live, pour signifier une Gauloise.) Parler bon François, or Parler bien François. Gallice plane loqui. * Traduire de Latin en François. Gallicæ confuetudini tradere Latinum sermonem. Vertere Latinum in Gallicum sermonem. De Latinis ou ex Latinis multa vertere Gallice. Quint. Cic.

On DIT adverbialement, En bon François, pour dire Franchement, vous n'y entendez rien. Nihil plane in his rebus intelligis. * Il lui a dit en bon François qu'il étoit un méchant garçon. Hunc aperte nec dissimulanter

pergraphicum nebulonem dixit.

Je lui ai parlé François, je me suis expliqué nettement avec lui. Aperte egi cum illo, & nihil circuitione usus fum.

FRANCOLIN, s. m. [Oiseau, espèce de faisan des Alpes, gros comme le faisan ordinaire, qui a la creste jaune avec une barbe de plumes sous le col, & qui est moucheté de neir & de blanc.] Attagen , enis m. Plin. Attagena, æ, f. Mart.

Ce dernier mot pourroit bien se dire de la femelle, qu'on appelle Francoline.

FRANCONIE, [Grande Province d'Allemagne, & un des Cercles de l'Empire.] Franconia, &, f.

Ceux de Franconie. Francones, onum, m. pl. FRANCE, s. f. [Ornement de joye ou de fit d'or, qu'on met au bas des habits.] Fimbria, &, f. Plin.

FRANGE, m. FRANGEE, [Urne de frange.] Fimbriatus, a, um. Suet.

FRANGER un habit, V. act. [Y coudre une frange.] Fimbrià vellem ornare.

A LA FRANQUETTE, [Franchement.] Ingenue. Libe-

[Maniere de parler adverbiale & populaire.]

FRAPPE, m. FRAPPEE, f. part. pall. Voyez TRAPPER. FRAPPEMENT des mains, s. m. Manuum percussio,

onis, f. ou percussus, ûs, m. Plin.

FRAPPER, V. act. [Battre, donner des coups.] Verberare, (o, as, avi, atum.) Cadere, (do, dis, cecidi, cassum.) Percutere, (tio, is, cussi, cussim.) Ferire, (ferio, is.) Cic.

[On die au Preterit de ce dernier verbe, Ferii, selon Dioméde & Priscien; mais Varron ne lui donne que Percussi, non plus que Charifius : le Sapin Fericum est encore moins utile, quoique Charifius mette à l'infinitif Teritum tre, mats au patif il ne lui donne qu' letus sum pris d'Ico. Cependant Mantuan, Turnebe & Aurelius ne sont point de difficulté de se servir de Feri, Ferreram & Ferijfem.]

caput alicujus. Liv. * Frapper la terre du pied Incutere pedem terræ Quint.

Frapper à la porte. Ostium ou fores ou januam pulsare ou pultare, (o, as, avi, atum.) Plant. Ter. Fores ferire.

Plant. Fores percutere. Plin.

FRAPPER des mains, V. neut. (Battre des mains, en signe qu'on approuve & qu'on applaudit à une choje ou à quelen'un)Plaudere manibus. Applaudere ou Applodere, (plaudo, is, plausi, plausum.) neut. Plaut. * Battre des pieds. Supplodere. Plaut.

FRAPPER monnoye, Battre monnoye. Signare nummum.

Cic. Percutere on ferire pecunias. Tlin

FRAPPIR se dit aussi [des grandes maladies & des malbours qui nous attaquent.) Estre frappé du tonnerre. Fulmine percuti. Cic. * De la nielle. Sidere percuti. Mart.

Il y en eut deux ou trois qui furent franțez de peste. U-

num aut alterum pestis perculit. Colum.

FRAPPER, au figure, [Faire impression sur l'osprit.] Percutere. Percellere, (percello, 15, perculi, perculfum.) Movere. Permovere, (moveo, es, movi, mo tum.) act. acc. Ter.

Cela me fratpa aufi-tot l'esprit. Id animum illicò per custit. Ter, ou perculit. Cic. * L'horreur de ce spectivle frappa les soldats. Atrocitatis aspectus perculit milites Tacit. * Il fut frappé de cette nouvelle, comme d'un coup de fondre. Hoc nuntio tanquam ichu fulminis

perculfus fuit.

Ce raisonnement frappe peu. Hæc ratio parum movet ou

parum afficit.

On DIT proverbialement, qu'Un homme est fratsé à une chose, pour dire qu'il a pris sa derniere re olution, & qu'il n'en démerdra pas. Hoc illius animo fixum immotur que sedet. Virg. Hoc semel destinavit & clavo trabali fixum eft. Petr.

On DIT encore, Ils jont frippez à un même coin, pout dire qu'ils ont les memes inclinations, q'ils ne valent pas m'e ix l'un que l'autre. Pares naturà & ingenio.

Male ingeniati ambo.

FRASQUE, subst. f [Malice ou infidelité qu'en fait à quelqu'un pour le jouer.] Dolus malus, i, m. Ter. * Il m'a fait une frasque. Me lust ou delust dolo malo. Terent. Me circumduxit per dolum malum.

FRATERNEL, m. FRATERNELLE, f. adject. [De frere.] Fraternus, a, um Cic. * Amour fraternel. Fra-

ternus amor Cic.

FRATERNELLEMENT, adv. [En frere, comme frere.]

Fraternè, adv. Cic

FRATERNITÉ, subst. m. [L'union des freres.] Fraternitas, atis, f. Quint. Amor fraternus, genit. amoris fraterni, m. Cic.

FRATRICIDE, subst. m. [Meurtre d'un frere.] Fratricidium, ii, n. * Meurtrier de son frere. Fratricida, æ, m. Cic.

FRAUDE, subst. fem. [Tromperie cachée & subtile.) fraus, genit. fraudis, f. (au genitif. plurier Fraudum; Apulee a dit fraudium.) * Fraudatio, onis, f. Cic.

FRAUDER, V. act. [Tromper quelqu'un, lui faire du tort.] Fraudare, (do, as, avi, atum.) act. acc. Plant. Fraudem alicui inferre. Liv Struere fraudem alicui. Sm. Injicere aliquem in fraudem. Plane.

FRAUDULEUX, m. FRAUDULEUSE, f. adj. [Qui fait

frande.] Fraudulentus , a , um. Cic.

FRAUDULEUSEMENT, adv. [D'une maniere fraudu-

leufe.] Fraudulenter, adv. Colum.

FRAULER, V. act. [Toucher légerement & superficiellement.] Radere aliquid, (rado, is, rati, rafum.) Leviter tangere, (tango, gis, tetigi, tactum.) act.

FRAPPER d'un baton sur la tête. Incutere scipionem in FRAY, subst. m. [Les œufs des poissons, & même le menu poisson qui en est provenu.] Piscium soboles, is, f. on propago, ginis, f.

FRAY en termes de monnoyes, [Altération ou diminution qui se fait des monnoyes, pour avoir été maniées

fouvent.] Tritus, us, m. Plin.

FRAYE, subst. f. [Le temps du coit ou de la ginération des toissons.] Pilcium coitio, onis, f. ou affrictus, ûs,

FRAYER, V. act. & neut, se dit absolument, (en parlant de la jonstion des poissons pour la génération.) comme Les peissons fragent au printemps paur preduire, Pisces verno tempore affricantur, ut soboleicant.

FRAYER en terme de Venerie; se dit (des cerfs qui frottent leur bois contre les arbres pour le faire tomber.

Caput fricare arbore ut cornua abjiciantur.

FRAYER signifie encore; Toucher don ement à une chose Stringere. Diftingere, (go, gis, ftrinxi, ftrictum.) act, acc. * Pour pen qu'on frage à cette muraille, on falit tout son habit. Si vel minimum radatur hic paries. maculatur ou inquinatur ou fordefeit vestis

FRAYER le chemin, une route, (Y pufer fouvent, la randre pratiquable.] Iter terers; (tero, is, t.ivi, tritum.) on sternere. (sterno, is, stravi, stratam.) on aperire, (io, is, aperai, apertum.) act Cicer

PRAYER le dit au ligaci, comme Jules Cefar frana le che nin à Au ute pour monter sur le throne. Julius Cæfar viam ad funmum imperium paterecit ou fecit ou Stravit Angusto, Cic Lur.

Il m'in frate to comin à vitre connoissime. Adieum ad

cognitionem tham miss parciecit. Cic.

La viveu n'appere qu'à je fraver des routes nouvelles,

Virtus negata tentat iter via. Hor

FRAYEUR, lubit, f. [Grand'pour qui vient subitement.] Pavor, Terror Horror, oris, m. Formido, inis f. Cic. Avoir fraveur. Horrere, (eo, es, horrui, sans jupin, Virg.) Harricere. Exhorrescere, (sco.) neut Cic. * Il esst fra ver . ou La frausur le faise aufli-tôt. Statim exhorrait. Invasit eum pavor. Cic. * J'ai frayeur en vous le rasoctant. Horrelco referens, Firg.

Donner ou faire fra, eur à auelqu'un. Alicui pavorem incutere ou facere ou injecere ou inferre ou offerre. Cie. Caf. Liv. * Terrere. Perterrefacere. act. acc. Cic.

La frayeur me fit perdre toute ma sigefe. Pavor savientiam mihi omnem ex animo expectoravit. Cicer.

FREDAINE on FREDEINE, Subst. F. [Action folle & em-

portée.] Noxia, &, f. Cie

FREDON, subst. m. [Modulation on fronte variation de la voix ou des sons.] Vocum frequentamenta, oram, n. pl. Aul-Gel. Modulatus, iis, m. Sonus inflexo fpiritti văriatus', i , m. Plin.

FREDONNER, V. neut. [Frire des fredons & roulements de la voix en chantant.] Frequentamenta varia incinere. Aul-Gel. Vocem cantando vibrare. Modula-

tum inflexo frequentiùs spiritu vibrare.

FREGATE, subst. f. [Some de viisseau jur mer pour aller à la déconverte des ennemis Celox, ocis, f. Liv. Speculatorium navigium, ii, neut. Aphractum, i, n. Cic.

FREIN, subst. m. [Fer qui se met dans la bouche du cheval pour la tenir sujette.] Frenum, mieux que Frænum , i , n. (on dit au Nominatif plurter) Frena. n. ou Freni, crum, m. Cic.

Il donna un frein au cheval malgré lui. Coëgit equum

ficnos invitum pati. Phad.

Macher ou ronger son frein, trendre le frein aux dents, Frenum mordere, (Cicéron prend cette expression au

FREIN se dit au figuré dans ces expressions suivantes, Donner au frem à queiqu'un, le retenir , l'arrefter. Etc. 0000 11

nos alicui adhibere ou injicere. Cic. Hor.

Ponner un frein à ses plaisirs. Frenare ac domare voluptates. Cic. * Une licence nouvelle rompie le frein de l'ancienne dijeigline. Licentia prutinum solvit frenam.

Si vous prenez une fois le frein aux dents, si vous vous appliquez fortement à votre profession. Si frenum momorderis, si arti tuæ naviter studeas. Voyez s'APPLIQUER. On le dit aussi en mauvaile part, Il prit le frein aux

dents, il s'emporta. Excanduit. Fetr.

Ronger son frein, cacher son ressentiment ou son dépit. .Coquere iras. Sil-Ital. Premere corde dolorem. Firg. Tegere iram.

UN HOMME qui est sans frein, & emporté de colere & de cupidité. Effrenatus libidine aut iracundia. Cic.

FREJUS, [Ville Epif. opale en Provence.] Forum-Julii, gen. Fori Julii, n. Civitas Foro-Julieniis, f.

Qui est de Frejus. Foro Julienis & hoc Foro-Juliense. FRELATER, (& non pas FARLATER.) V. act. [Meler, fephistiquer quelque liqueur, en alterer la qualité naturelle.] Infuscare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Col.

21 fe dit particulierement du v.n.]

FREMIR, V. n. [Commencer à se moureir & à bouil-lonner. Bullire, (io, is, ivi, itum) Cels. Apit. Fervere, (eo, es, ferbui, sans supin.) ta. Plin.

EREMIR se dit figurément en morale (des passions de l'ame, qui donnent de l'émotion & de la crainte.) Freme re, (o, is, fiemui, fiemitum.) n. Cic. Perstringi ou perfundi horrore. Liv.

QN LE DIT aussi [de la vier, quand eile commence de s'agiver.] La mer frémit. Maie exasperatur. Tremulum

fit mare. Ovid.

La terre frémit. Infremit ou fremit terra. * Les vents

fremissent. Fremunt venti. Ovid.

FREMISSEMENT, f. m. [Tremblement qu'on sent dans les membres, qui précède le frissen de la sieure.] Horfor. Tremor , olis , m. Cell

IREMISSEMENT se dit auffi (d'un mouvement insensible , qui se fait dan chaque partie des corps naturels. , F.emitus, us, m. Cic. * Le fremissement de la mer. Ma-

xis fremitus, ûs, m. Cic. FREMISSEMENT se dit encore au figuré, [du premier trouble & agitation que donnent les passions, comme la douleur, la colere.] Fremitus, ûs, in. Val-Fine. Horror,

öris, m.

FRENESIE, Voyez PHRENESIE.

FREQUENCE, (on tronsince Frecance.) subst. f. vieux mot. [Multitude, beaucoup de quelque chose.]

Frequentia, x, f. Cic.

FRÉQUEMMENT, (on prononce précammant.) adv.

[Fort fouvent.] Frequenter. adv. Sæpé fæpiås. adv.

Cic.

ERÉQUENTATION, (on prononce FRÉCANTATION.) s. f. [Hantise.] Junéta cum aliquo consuctudo, gen. junctæ consuctudinis, f. Cic.

EREQUENT, m. FREQUENTE, f. (on prononce FRE-CANT.) [Qui se fait d'ordinaire & souvent.] Frequens,

entis, omn. gen. Cic.

FREQUENTE, III. FREQUENTÉE, f. (on prononce FRE-CANTE.) [En parlant d'un lieu ou il y a bun du monde.] Celebrer, m. celebris, m. & f. celebre, n. Frequens, entis, om. gen. [On dit au comparatif Celebrior & hoc celebrius, Frequentior & hoc frequentius, au superlati, Celeberrimus. Frequentissimus, a, um. *Frequentià celebratus, a, um. Hor. Cic. * (Le contraire est Locus infrequens, Un lieu qui n'est point fréquenté.)

FREQUENTER, (on prononce FRECANTER.) V. act. [Hanter , venir souvent en un lieu.] - Frequentare , (o, as, avi, atum.) act. acc. Salust. * Fréquenter

quelqu'un. Aliquo plurimum uti, (utor, uteris, usus fum.) dep. Cic.

Fréquenter les marchez. Mercatus concelebrare. Plin. Les foires. Frequentare nundinas. Col.

FRERE, f. m. [Qui est forti d'un même pere & d'une meme mere.] Frater, tris, m. Germanus, i, m. Ter.

FRERES consanguins, [qui ont seulement le même pere.] Fratres uno patre, alia matre. Plant. on fous-entend, Nati. FRERES uterins, [qui ont une même mere, & un autre pere.] Fratres uterini, ou ex codem utero. Justin.

FREKES jumeaux, [Freres nez de la même ventrée.] Fratres gemini. Plaut.

FRERE de lait, [qui a tetté du même lait.] Frater collactaneus.

MON PETIT FRERE. Frater minimus natu * Mon jeune frere. Frater minor natu. * Mon frere ainé. Frater maximus natu.

FRERE du mari. Levir , viri , m. Modest. LE FRERE de la mere. Avunculus, i, m. Gic. Le frere du pere. Patruus, ui, m. Cic. Hor.

FRERE lai, ou Frere laique, [dans un convent.] Frater laïcus.

EN FRERE, [Fraiernellement.] Fraterne. adv. Cic.

FRESEYE, s. f. [Oiseau de nuit de la grosseur d'un coq.] On l'appelle aussi Effraye, [à cause de son cri effroyable.) Strix , gen. strigis , f. Plin. Caprimulgus , i , m.

FRESLE, (prononcez TRÉLE.) adj. m. & f. [Fort fragile & cassant.] Fragilis & hoc fragile, adj. Cadücus, a,

FRESLON, (prononcez FRELON.) f. m. [Groffe mouche sauvage.] Crabio, onis, m. Plin.

FRESNE, (prononcez ERENE.) f. m. [Arbre de haute fustaye.] Fraxinus , i , f. Hor.

De FRESNE. Fraz nus & Frazineus, a, um, l'irg. Ovid. FRESQUE, Voyez FRAISQUE.

FRESSURE, f.f. [Les entrailles des animaux, comme le mou, le foye.] Ex.a, orum, n. pl. Plin.

FRET, f. m. [Le prix qu'on paye pour voiturer les marchandises par eau.] Naulum, i, n. Juv. Navis conductio, onis, f.

FRETILLEMENT, f. m. [Remuement continuel.] Moetas inquies, gen. motus inquietis, m. Incompolitus motus, m.

FRETHLER, V.n. [Remuer toujours, ne se tenir jamais en place, ni dans une même situation.] Mobilitari, (or, aris, atus sum.) pass. Lucr. Continuo & inquieto motu cieri ou moveri & agitari. Cic.

FRETIN, f. m. [Rebut des marchandises & de choses samblables.] Quisquiliæ, arum, f. pl. Rerum vilusima quaque. Cicéron a dit au figuré, Quisquilia homi.

num, Gens de néant, de la racaille.

FRETTER, V. act. [Louer ou donner à louage un vaifseau pour voiturer.] Exportandes mercibus navem conducere, (co, is, duxi, ductum.) act. (C'en le proprieture ou le mêtre du navire qui frette; & celui

qui le prend a louage, est celui qui ai icite.

FRIABLE, adj. m. & f. [4ife à mettre en poudre.] Fria-

b.lis & hoc friabile, adj Plin.

FRIAND, m. FRIANDE, f. [Celui & celle qui aiment les bons morceaux, & qui sont délicats.] Exquisitissimorum ciborum cupidus. Mollicularum escarum cupidus. Plant. Cupediarum ou cupediorum avidus, a, um.

FRIAND, (parlant des choses.) Delicatus. Exquisitus, a, um. * Il a le goût friand. Delicatum est illi palatum. FRIANDER, V. n. mot bas & populaire. [Estre friand.] Catillare, (o, as, avi, atum.) n. Plaut. Ligirire,

(io, is, ivi, itum.) n. Plaut.

FRIANDISE, s. f. [L'amour qu'on a pour les choses

thoses delicates; & ces choses mêmes.] Cupedia, x, f. Cupedia, orum, n. pl. Deliciæ popinales, genit. deliciarum, popinalium, f. pl. Molliculæ escæ, arum, f. pl. Plaut.

QUI VEND des friandises. Cupedinarius, ii, m. Ter. Pistor dulciarius, genit. pistoris dulciarii, m. Mar.

FRIBOURG, [Ville capitale du Brifgavo en Allemagne.]
Friburgum, i. n. * De Fribourg. Friburgensis & hoc
Friburgense. adject.

FRIBOURG, [Ville de Suisse sur la riviere de Sana.] Fri-

burgum in Helvetiis, n.

FRICASSÉE, subst. f. Mets cuit dans une poële, & affaisonné.] Pulmentum, i, n. * De poulets. Pulmentum ex pullis. * De veau. Ex vitulinà carne.

FR CASSER, V.act [Cuire dans une poele avec affaisonnement.] Frigere, (frigo, g.s., frixi, frictum mieux que frixum.) act. acc. Cels.

Des poulets fricassez. Pulli fricii * Du veau fricasse.

Vitulina caro fricta.

FRICASSER fignific figurément, Consumer ses biens en débauches, & par mauvais ménage. Bona sua abligūrite, (io, is, ivi, itum.) Tar. Elucre rem patriam, oblimare ou decoquere bona. Plaut. Ter. * J'ai tout fricassé. Elavi me bonis omnibus. Rem omnem confregi. Plaut. Omnia bona mea verti in sumum & cinetem. Petr. J'ai fait aller mon bien en sumée.

FRICASSER, manger l'argent d'autruy. Alicujus argentum

conficere ou dilapidare. Ter.

Qui fricasse tout, qui mange tout son bien. Gurges & vorago patrimonii, (genut. gurgitis & voraginis) Patrimonii decoctor, oris, m. Cic. Lurco, onis, m. Suet. Asotus, i, m. Cic. Eversor, oris, m. Caj. Juris. Conturbator macelli Mart. Popino, onis, m. Suet. Hor. Helluo, onis, m. Mart.

FRICASSEUR, subst. m. [L'Apprentif cuisinier, qui ne tient encore que la queuë de la poèle.] Pucs coqui, gen.

pueri, m.

FRICHE, subst. m. [Champ qui n'est point cultivé.]
Ager incultus, genit. agri inculti, m. Incultum solum, i, n. Terra cultu vacans, genit. terræ cultu vacantis, f. Cic.

Estre en friche. Cultu vacarc. Cic.

On DIT aussi au figuré, Il ne faut pas laisser un esprit en friche, Il le faut cultiver. Colendum & subigendum

est ingenium.

FRICTION, subst s. L'action de frotter une partie malade.] Frictio, onis, s Frictus, us, m. Celf. Juv. Fricatio, onis, s. Col. * Se servir des frictions. Adhibere frictionem. Celf

FRILEUX, m. FRILEUSE, f. adject. [Fort sensible as

froid.] Alliosus, a, um. Plin.

FRIMATS, fubst. m. pl. [Air espais & congelé; qui s'attache aux arbres & aux cheveux.] Canæ pruinæ, arum. f. pl. Hor. Densa & gelida pruina, æ, f.

FRIME, subst. f. terme populaire. Vojez Apparence &

MINE

FRINGANT, m. FRINGANTE, f. adject. [Eveillé, qui s'agite continuellement, qui est toujours en action, qui a toujours un pied en l'air.] Petulans, antis, omn. gen. Acer, acris, acre.

FRINGUER, V. act. [Remuër, agiter.] Il no se dit que pour Fringuer un verre, le rinser, jetter de l'eau par dessus en le remuant, pour le rendre plus net. Scyphum

aqua irrorare, (o, as, avi, atum.) act.

FRIOUL, ou FRIULI, [Province d'Italie dans les Estats de la République de Venise.] Foro-Julium, 11, n. Fozo-Julienss Provincia, f. Ager Foro Julienss, m. FRIOUL, Citta di Friuli, [Ville capitale du Frioul.] Fo-

rum-Julii, n.

FRIPPÈR, V. act. [User, gâter quelque habit en y faisant des plis & des rides.] Vexarc. Rugare, (0, as, avi, atum) act. acc.

Mon manteau est frippé. Rugatur ou vexatur vestis: Plaut.

* (Pétrone a dit Vexatam folo vestem excussit, Elle secona sa robe qui étoit frippée contre terre ou froissée.)

FRIPPER fignific aussi parmi le peuple, Dissiper son bien en dévauche. Bona sua abligurire Ter. Voyez Dissiper, Manger son bien.

FRIPPER se dit aussi (des Auteurs plagiaires qui prennent les pensecs des autres.) Pennis aliorum se exornare. Aliorum scripta prædari, or, aris, atus sum.) thad. On dit jamécolier qui s'absente des classes.) qu'il frip-

pe. Abest à scholis. Fugit ou vitat scholas. Quint.

FRIPLRIL, s. f. [Negoce qu'on fait de vieux habits, de vieilles hardes.] Veteramentaria ars, gen. vetera-

mentariæ artis, f. Ars interpolandi vestes.

FRIPPERIE, [Lieu à Paris où l'on vend de vieux habits & de vieux meubles.] Interpolatorum infula, æ, f. Scrutarium, ii, n.

On DIT proverbialement, Se jetter, ou se mettre sur la fripperie d'une personne. Vellicare aliquem. Duris sermonibus verberare.

(Phrate baile & populaire.)

FRIPPIER, s. m. [Qui regratte & vend de vieilles hardes.] In erpolator, oris, m. Qui promercales vestes vendit. Veteramentarius, ii, m. (Suetone appelle un Savetier, Veteramentarius sutor.)

Faire le métier de frippier. Officinas promercalium ves-

tum exercere. Suet.

FRIPHERE, f. f. [Cello qui vend de vieilles hardes.] In-

terpolatrix, īcis, f. Pompon.

FRIIPON, ou FRIPON, m. FRIPPONNE, f. adj. & f. [Qui dérobe secretement, qui tâche à tromper seux qui ont affaire à lui, qui fait des gains illicites au jeu ou dans le négoce, & qui est sans hommeur & sans bonne foi.] Nebulo, onis, m. Cic.

Frition se dit aussi (d'un jeune homme débauché.) Adolescens nequam, not indeclinable qui a au comparatif Nequioi & hoc nequius, & au superlatif. Nequish-

mus, a, um. Cic.

Une Faironne (en ce fens.) Mulier nequam. Improbamulier. Cic.

FRIPON est quelquesois (un terme de cajolerie. * (Cette fille a des yeux fripons ou qui respirent la dénauche.) Illíces ou illeccorosos habet coulos. I lans.

C'est un tour de fripon, Une ablion de fripon, Cela est fripon. Illud fraudulentum est & nebulonis.

FRIPPONNER, ou friponner, V. act. [Voler, tromper, eferoquer.] I'er fallaciam, ou malis attibus, auferre aliquid ab aliquo. Ter. * Deux valets Syriens entrerent dans la falle à dessinade fripponner une bouteille de vin. Duo Syri expilaturi lagenam, triclinium intrarunt. Petr.

FRIPONNER signific aussi Se débaucher, ne pas faire son devoir.*Cet écolier ne fait que friponner au lieu d'écudier. Hic scholasticus per desidiam abutitur tempore, cum

studere deberet.

FRIPPONNERIE ou FRIPONNERIE, f. f. [Trait de fripon.] Nebulonis fraus, dis, f.

FRIPONNERIE, [Action de fripon, d'un débanché.]
Nebulonis nequitia, x, f.

FRIQUET, s.m. [Espèce de petit moineau qui se plait sur les noyers.] Passerculus, i, m. (qui nucleus delectatur.) FRIQUET, [Utensile de cuisne qui est plat & percé comme

une écumoire.] Rutrum frictorium, i, n.

FRIRE, V. act [Faire cuire dans une poele.] Frigere (frigo, is, frixi, frictum & frixum.) act. acc. Cel, Plin.

0 000 iij

frit à l'huile. Fr ctum ex oleo.

FRIRE se dit proverbialement dans ces saçons de parler. Je n'ai : lus de quoi frire, Je n'ai plus rien. Elavi me bonis omnibes. Plaut. Plin. Decoxi bona.

On dit populairement, Il n'y a rien à frire chez nous, pour dire Il n'y a rien à perdre. Apud nos nihil est quæstui suribus. * Il n'y a rien à manger. Nihil est ob onii domi apud nos. Plaut.

On DIT encore populairement, Un homme est frit, pour dire il est perdu, il n'a plus d'esperance de restablir ses affaires. Accisæ ou occise sunt res illius. Periit

funditus. Cic

FRISE, [Grand pays qu'on divise en deux, en Frise eccidentale, qui est une des Provinces-Unies des Pays-Bas, dont la ville de Leeuvarde est la capitale; & en Frise orientale, qui est une Province d'Allemagne dans la VVestphalie, dont Embdem est la capitale.] Frisia occidentalis & Frisia orientalis, s.

Qui eft de Frise. Frisius , a , um. Tacit.

FRISE, subst. f. en architecture, [Cist la partie de l'entablement qui est entre l'architrave & la corniche.] Zophorus, i, m. Vitr.

FRISE, Sorte de drap frise.] Crispatus pannus, i, m.

CHIVAL DE FRISE , Pojez fur CHEVAL.

FRISE, maic. FRISÉE, fem. Cuispatus. Crispus, a, um. Plin.

Des cheveux frisez naturellement. Crines ingenio suo flexi. Petr.

Des cheveux frisez ann fers. Vibrati crines calido ferro. FRISER, V. act. [Renare creipu.] Crinpare, (po, as, avi, atum.) act. acc. * Friser les cheveux avec le fer. Calamistro convertere ou crispare comam. Petr. Vibrare ferro crines. Virg. Ustulare crines candente ferro. Pacuv. Componere eu distinguere crines in cincinnos doctà manu. Tibul. Sen. * Friser les cheveux par érage. Frangese comam in gradus. Quint. * En boucles. In cincinnos.

Friser fignific encore, [Approcher l'e bien prés.] * Ce coup n'a fast que frujer la peau. Hic ictus summam cutem strinxit. * Le zent frije l'eau. Ventus summam aquam verborat.

FRISON, fubit. m. Voyez Frisure.

FRISSON, subst m. [Tremblement qui précède la sièvre.] Horror, oris, masc. Cels. Frigus, genit, frigoris, n. Petr.

Le frissen le prend. Inhorrescit. Cels.

Il m'a pris un si grana frissen que s'apprehendois la sièvre tierce. Tam periculose inhorrui frigore, ut tertianæ impetum timerem. Petr.

Il a le frijon, il est dans le frisson. Horror membra illius

FRISSON se dit aussi (du tremblement que les passions infpirent, & sur-tout de celles qui viennent a'une cause froide, comme de la pour.) Horror. Pavor. Terror, oris, m. Formido, inis, f. Cic.

FRISSONNEMENT, fubit. m. Horror. Pavor. cris. m. Gc. Voyez FRISSON.

FRISSONNER, V. p. [Avoir le frisson] Horrere, (co, es, horrui, sans supin.) n. Cic.

FRISSONNER, [Trembler ac froid.] F. igutire, (tio, is, ivi, itum.) n. Plaut.

Prisonner, [Trimbler de peir.] Horrere. n. Hoirore perfundi, (or, eris, perfusus sum.) pass.

FRISURE, subst. f. [Maniere de friser.] Cinnus. Cincinnus, i, m. Plant. Cic.

FRIT, m. FRITE, f. part pail. de FRIRE. Frixus ou Frictus, a. um.

FRITURE, subst. f. [Chair frite.] Caro frixa ou fricta. Pucis frictus ou frient.

FRO

FRIVOLE, adject. m. f. [Qui n'est d'aucune valeur, qui n'a rien de solide.] Frivolus, a, um. Futilis & hoc futile, adject. Plin.* Des choses frivoles. Futilia & Frivola. Aul-Gel.* Un discours frivole. Frivolus sermo. Auth. ad Heren. * Poursuivre un accusé sur des choses légéres & frivoles, & la pluspart fausses. Levibus aut frivolis & manifestò falsis reum incessere. Quint.

FROC, subst. m. [Habit de moines, dont ils couvrent leur tesse.] Cucullus, i, m. * Qui a un froc. Cucul-

latus, a, um.

Jetter le froc sux orties, façon de parler burlesque & triviale, Duitter le monachisme Exucre cucullum. Deponere ou abjicere vitam solitariam.

FROID; subst. m. [L'opposition à la chaleur.] Frigus,

oris, n. Cic. Algor. oris, m. Salust.

Avoir froid. Frigere, (geo, cs, frixi, sans supin.)
Algere, (eo, cs, ali, sans supin.) n. Cic.

[Ce Verbe semble avoir eu autresois Aljum pour Supin: d'où vient Aljus dans Cicéron, & Aljosis dans Pline.)

Elre transi de froid. Altringi frigore. Plin-Jun.

Estre pris du froid. Excipi frigore. Cels. * Il est malado a'avour eu froid à la teste. Condoluit tentatum caput frigore. Ho., * Chasser le froid, s'en garantir. Depollere ou dissolvere frigus. Her. Arcete frigus. Ovid. Defendere se à frigore. Pirg. * Eviter le froid. Vitare strigus. Virg. * Il fait fort froid. Frigus est vehemens. Vehementer hiëmat. Colum. Il fait froid la nuit & le matin. Vespertinis atque matutinis horis frigus est. Cels. * Se précautionner contre le froid. Cavere frigora. Ovid. * Prendre du froid. Contrahere strigus. Virg.

Supporter la violence du friid, ou le grand froid. Vim frigoris sustince en perserre. Cie. * Il s'est sait saire un bon manteau, pour n'avoir point froid en hiver. Justit sibi confici pallium calidum, ne algeat hac hieme. Plant. * Le froid nous vient voir, Le froid se fait sentir.

Frigus ingruit ou imminet ou impendet Cic. Le troid ou Le frisson. Horror., oris, m. Cic.

ON DIT au figuré, Il y a du froid entre cum. Sunt rixe inter illos. Terme. Simultas on frigufeulum est inter illos. Ulp.

FROID, m. FROIDE, f. adject. [Privé de chaleur.]
Frigidus, Algidus, a, um. Cic. * On dit au Comparatif Frigidior & hoc frigidius. Alfior & hoc alfius,

& au Superlatif Frigidiffimus , a , um.)

Qui est bien froid on extrémement froid. Perfrigidus Frigidissimus. Gelidus. Cir. Prægelidus. Liv. Præfrigidus. Plin. Algidus, a, um. Catul. * Ean froide. Aqua frigida, Frigida, seul. Plaut. * Un air froid. Aura frigida Prop.

ON DIT figurément, Un discours froid, Un orateur froid, Une pointe froide, Une raison froide, Une affectation froide & puerile, qui n'a rien qui pique & qui éveille l'esprit, qui émeuve les passions. Frigida oratio Frigidus orator. Cic. Frigidum acumen. Quint. Affectatio frigida & penè puerilis. Quint. * Les railleries estudies sons ordinairement froides, c'est-à-dire, N'ont point de graces. Ridicula domo allata, plerunique sunt frigida. Cic.

FROID se dit aussi (de ce qui a peu de mouvement.) Fri-

gidus Lentus, a, um.

Un froid ami, qui sert peu. Frigidus amicus, & iners operâ.

Il m'a receu avec une mine fort froide. Austerius me excepit. Cic.

Il a un froid qui glace. Frigido & auftero suo vulta urit homines.

Ils se regardent sreid ou avec indifference, (parlant de deux amis qui sont bronitlez. Frigido & inimico vultu se invicem aspiciumt. Plane.

FRO

ne amicorum tuorum limina frigelcant.

ON DIT encore en ce sens, Battre froid, faire froid à quelqu'un, pour dire Lui faire mauvais accueil, Lui temoigner peu de satisfaction de le voir. Minus amanter, ou minus amice, ou haud familiariter, aliquem habere Frigide, advertisque animis aliquem accipere on excipere.

FROID, [Pose, serieux, tranquille, qui n'est point emporté.] Sedatus. Placidus. Tranquillus, a, um. Cic.

'Il lui repondit d'un sens froid, ou d'un sens rassis, ou d'un sang froid. Sedato corde eu sedatis animis, ou

sedate, illi respondit. Cic. Virg.

FROID se dit (des passions subites qui glacent le sang dans les veines.) A cette nouvelle il demeura froid & tout consterné. Hoc nuncio fuit horrore perculsus. Frigidior hieme gallica stetit. Petr.

On DIT proverbialement, qu'Un homme souffle le froid & le chaud d'une même bouche. Uno eodemque ore calidum & frigidum flat. Modò laudat, modò vitu-

perat. Il louis & blame la même chose.

A FROID, [Sais feu.) Battre le fer à froid, c'est-à-dire, Le forger sur l'enclume sans le faire chauffer. Ferrum non priùs mollitum igne tundere. * Une liqueur insusée à froid. Lafusus liquor absque igne, non suppositis ignibus.

On Der proverbialement, & populairement: Il n'y a rien de si froid que l'atre, pour dire qu'En une maison, on ne fait point de cussine. Nihil est cocti domi.

Nihil prandii eft.

ON DIT qu'Un homme ne trouve rien de trop chand ni de trop froid, pour dire que C'est un goinfre qui trouve tout bon. Omnia illius stomacho placent. Omnia sapiunt palato. * Freides mains chaudes amours. Frigida manus amoris inficium, (parce que la chaleur de dehors rentre en dedans, quand on est bien amoureux.)

FROIDEMENT, adv. [La sentant bien du froid.] Frigi-

dè. adv.

FROIDEMENT, [Tranquillement, fans s'empuvoir.] Sc

daté. Piacidé. Tranquillé. adv. Cic.

FROIDEMENT, [Avec froideur, d'une maniere froide.] Haud familiariter. Parum amanter eu amice. Haud hilari ingenio lepidoque. Plaut. Vojez FROID.

FROIDIUR, f. f. [Qualité de ce qui est freid.] Frigus,

goris, n. Cic.

FROIDEUR se dit au figure (du ralentissement qui arrive entre le mari & la fomme, & entre les amis.) Remissio, onis f. Cic. Frigusculum, i, n. Frigiculum, selon quelques-uns, i, n. Ulp. * Il y a de la sroideur entre le mari & la fenme. Frigusculum intercedit inter conjuges.

Témoigner de la froideur à quelqu'un, lui battre ou lui faire froid. * D'où vient vôtre froideur pour moi? Unde tam frigide, & animo adverso mecum agis?

FROIDIR, V. n. [Perdre sa chaleur.] Frigescere, (sco.)

FROIDIR , V. act. [Causer du froid.] Frigefacere , (io, is , feci , factum.) act. * Le marbre froidit les mains. Marmor frigefacit manus.

FROIDURE, fubit. f. [Temps froid.] Frigus, goris,

FROIDULEUX, m. FROIDULEUSE, f. adj. [Frileux, qui craint le froid.) Alfiosus, a, um. Plin. Frigidulus, a, um. Catul.

[Mot bas & populaire,] FROISSEMENT, f. m. [Action par laquelle on brise & on froisse.] Fractura, &, f. Plin. Contusio, onis, f.

Prenze garde que vos amis ne vous fassent froid. Vide sis FROISSER, V. act. [Briser, mettre en pièces.] Conf. ingere, (go, gis, fregt, fractum.) Contundere, (tundo , is , tilli , tuluin.) act. acc. Cic. Piant.

FROISSIR, quelqu'un de coups de ba'on. Fustibus male aliquem contundere. Plant. * Je suis teut froisse de comps. Ictibus contritus on confractus fum. * Les vaifseaux se froisserent les uns contre les autres. Naves inter le coll: sæ funt. Ces.

FROMAGE, s: m. [Lait caillé, soché & durci.] Caseus, ei, m. Pressum lac, gen. pressi lactis, n. Virg.

Fromage mon. Cifeus mollis. Plin.

Fromage frais fait. Caseus recens, & musteus. Plin. * Fromme qui a bien des yeux ou des trous. Caseus oculalatus ou pumicosus ou fiftulatus. Colum. Plin.

Faire des fromages. Premere caleum. Virg. ou figurare.

KROMAGER, f. m. [Qui vend du fromage.] Casea-

rius, it, m.

FROMENT, (on prononce FROMANT, f. m. [Bled froment qui est le meilleur & le plus gros de tous les bleds & qui fait la farine la plus blanche] Triticum, ci, n. Far. genit. farris, n. Far adoreum, n. Silīgo, inis, f. Plin.

[Le mot Frumentum fignisie toute sorte de bled en general ; on s'en peut servit pour le Fronten., en ajoutant l'epithete Triticeum is ancatum, comme a fai. Mactia!

Pain de froment. Farreus panis. Colum.

DE FROMENT. Triticeus. Farreus. Siligineus, a, um. Colum. Plin.

FROMENTEE, (prononcez FROMANTEE.) f. f. [Sorte de treuvage que les Amiens faijoient d'épautre ou de froment.] Alica, &, f. Plant. Polenta, &, f. Pulticula triticea, &, f. Cat.

FRONCEMENT, subst. masc [L'action de se rider le front.] Contractio, onis, fem. Frontis contractio. Cic. * Froncement des sourcels. Superceliorum contrac-

tio. Cis.

TRONCER un habit, du linge. V. act. Vestem, linteum in rugas cogere en detrahere. Striare vestem. Apul. Ruges vestibus inducere. Tibul. Rugare vestem.

FRONCER, Rider le front ou le sourcil. Frontem ou supercilium contrahere. Cic. Caperare frontem. Var. Ducere vultum. Mart.

FRONCEURE, (prononcez FRONGURE.) f f. [L'action de faire des plis à un babit.] Ruga, a, f.

FRONCLE, subst. masc. [Sorce de tument qui aboute en pointe & qu'on nomme Cloud.] Furunculus, i, in

FRONDE, s. m [Instrument fait de cordes à jetter des

pierres.] Funda, &, f. Cic.

Le pannier de la fronde ou le milieu où l'on met la pierre, Scutale, is, n. Liv.

Les bras de la fronde. Habena, a, f. Funale, lis, n. Liv.

FRONDE, [Lique ou un parti contre le ministère de France in 1548.] Factio, onis, f. Phad.

FRONDER, V. act. [Jetter des pierres avec la fronde.] Funda, lapides jacere, (jacio, jacis, jeci, jactum.) act.

Il lui fronda à la tête une cruche de grè qui étoit vuide, & le blessa au front. Urceolum fietilem in caput illius

jaculatus solvit frontem. Petr.

ON DIT au figure, Fronder le gouvernement, le blamer . y trouver à redire. Regni administrationem culpare on vituperare on objutgare on oblatrate on allatrare; (o, as; avi, atum.) act. acc. Cio. Liv. Detrectare on obtrectare aliquid on alicui rei, (to, as, avi atum.) Cic.

504 Fronder une opinion , la rejetter , la contredire. Opinionem rejicere, (io, is, rejeci, rejectum.) Impugnare ou impetere opinionem, (gno, as, avi, atum: impeto, is, ivi, itum.) act. Opinionem ou opinioni contradicere. Opinioni obsistere, (obsisto, is, obstiti, obstitum.) n. Cic. &c.

FRONDEUR, f. m. [Celui qui jette des pierres avec

la fronde.] Funditor, oris, m. Caf.

FRONDEUR se dit auffi (de ceux qui ont suivi le parti de la Fronde en France, contre le ministere du Cardinal Mazarin en 1648.) Detrectator ou obtrectator administrationis regni.

Les frondeurs de ces temps-là. Conspiratæ factionum

partes. Phad.

FRONDEURS se dit generalement (de ceux qui blament, qui trouvent à redire à quelque chose.) L'etrectatores. Obtrectatores.

FRONT, subst. masc. [Le haut du visage, la partie qui est au-dessus des yeux.] Frons, genit. frontis, f.

Un petit front. Frons brevis. Mart. Frons minima. Petr. Frons tenuis. Horat. * Elles diminucient leurs fronts avec des bandelettes. Imminuebant frontes nimbis. Arnob.

Un front ridé. Rugosa frons. Caperata ou corrugata frons. Plaut. Striata ou contracta frons. Apul. * Un front rechigné, chagrin. Sollicita frons, Hor. ou tristis. Tibul. ou matutina. Mart. * Sans pudeur. Inverecunda frons. Quint, ou expudorata. Petr.

Il n'a point de front, il est sans front, sans pudeur. Frons est illi expudorata. Petr. Frons illi periit. Perf. Fron-

tem perfricuit. Quint.

Qui a un grand front. Fronto, onis, m. Cic.

FRONT, [Impudence, effronterie.] Frons. Cic. * De quel front ofe-t-il l'aborder ? Qua fronte, quo vultu illum aggredi audet ?

Avoir le front. Oser. Audere, (audeo, es, ausus sum.)

n. acc. ou un infin.

On Dir en ce lens, Cet homme a un front d'airain, Il est impudent, hardi, il ne se déserre point. Os impu-

dens. Terent. Graphice impudens.

FRONT, [Face, le devant.] Frons. * Il donna plus de front que de hauteur à ses bataillons. Copias suas sic explicavit, ut à fronte latiores essent. Cas. * Il commença d'étendre sa cavalerie sur un grand front. Suos equites exporrigere coepit in longitudinem. Hirt.* Il. commanda à son armée de s'étendre sur un grand front. Jubet aciem in longitudirem maximam poirigi. Caf. * Les Romains fuvent obligez de faire front de tous côtez. Romani conversa signa bipartitò intulerunt. Cas. * Marcher de front. Æqualibus frontibus incedere. Caf. * Il avoit placé les cuirassiers au front de la bataille. In fronte statuerat ferratos. Tacit

DE FRONT, A la feis, ensemble. Uno ordine., abl.

DE FRONT , Par devant. A :ronte.

DEUx CHEVAUX attelez de front. Biga, arum, f. pl. * Quatre chevaux attelez de front. Quadriga, arum, f. pl. Cie.

FRONTEAU, on FRONTAL, f. m. dans l'Architecture, [Fronton qu'on met au-dessus des portes.] Frontale, lis,

Cleft aussi, Un remede sec, qu'on applique sur le front avec un bandeau contre le mal de tête. Remedium adversus capitis dolores.

FRONTIERE, s. f. f. [Extremité du Royal me.] Fires 1um, m. pl. Confinium, ii, n. Confinia, orum, r. pl. (dat. confiniis & confinibu'.) Cic.

Les frontières d'un pais. Regionis fines ou ci tremitates

Cur.

'Il mit en quartier d'hyver la quatrième légion sur la frentiere de Trêves. Quartam legionem in confinio Trevirorum justit hiemare. Cas.

FRONTIGNAN, [Petite ville du bas Languedoc, fameuse pour ses bons vins muscats.] Frontiniacum, i,

FRONTISPICE, s. m. [La face d'un bâtiment qui se présente de front aux yeux.] Ædificii frons, ontis, f. Vier. * On a dit Frontispicium, ii, n. dans la basse latinité, quasi frontis hominis inspectio.)

Le mot de Froniffice étoit heaucoup plus usité autrefois en Azchitecture, qu'il ne l'est maintenant; on dit en la place Face

& Portail.]

On DIT Le francispice d'un livre, la premiere page. Frons, ontis . f.

FRONTON, s. m. [Ornement d'Architecture, qu'on met au-dessus des portes.] Faltigium, ii, n.

FROTTEMENT, s. m. [Action par laquelle deux corps se frottent.] Affricus. Attritus, as, m. Plin.

FROTTEMENT, [Onction de quelque remede.] Frictio,

Fricatio. Circumlitio, onis, f. Celf.

FROTTER l'un contre l'autre, V. act. Fricare. Plaut. Defricare. Confricare, (frīco, as, fricavi, ou fricui, tricatum.) act. acc. Colum.

Frotter sa gencive. Gingivam defricare. Catul.

Laissez-mei manger mon pain frotte d'ail. Sine me allia-

to fungi fortunas meas. Plaut.

On fait passer les petits bourgeons qui viennent au visage, en les frottant tous les jours de sa salive à jeun. Leves papulæ, si jejuna saliva quotidie defricantur, sanescunt. Celf. * L'écume de la mer ôte les verrues en les frertant avec. Spuma marina affricu verrucas tollit.

FROTTER, [Oindre.] Fricare. Perfricare. * Linere. Illi-. nere, (lino, is, levi, litum.) Inficere, (io, is, infēci, infectum.) act. aliquid re aliquid. Cic. Petr. *
Frotter le corps d'huile. Fricare corpus olco. Mart.

On frotte cela d'une graisse tiene ou de vin. Tepenti adipe vel vino liniuntur. Colum. * Il lui frotta tout le visage de suye, & enduisit ses levres de remedes assoupis. sans, sans qu'il s'en appersût. Totam illius faciem fuligine perfricuit, & non sentientis labra sopitionibus pinxit. Petr. * Après s'être fait frotter de parfums liquides, on l'essuyoit non pas avec des serviettes de ling mais avec de la sarge d'une laine très fine. Un guento. perfusus tergebatur non linteis, sed palliis ex mollusimå lana factis. Petr.

Frotter les paupieres de quelque léniment par dessous. Suffricare palpebras medicamento. Cels. * Il frotta les tasses.

de poison. Infecit pocula veneno. Virg.

SEFROTTER à quelque chose ou contre quelque chose, Se alicui rei affricare ou atterere. Plin. * Les ânes se frottent contre les épines. Afini se spinetis atterunt. * Les anguilles se frostent aux rochers ou contre les rochers. Arguillæ se scopulis atterunt. Plin.

FROTTER, [Battre.] Verberare, (o, as, avi, atum.),

act. acc. Cic.

Frotter quelou'un en diable, ou cemme un misérable... Egregie multare. Petr. * Il a été frotte en diable, Egregiè vapulavit. * Je lui frotterai le visage avec des manequins à mettre du poisson. Verberabo os scirpiculis. piscariis, Plaut.

FROTTER doucement. Tractim tangere. Plaut.

Il jouë à la paume, pour avoir le plaisir de se faire frotter. Ludit pilâ, ut sibi detergeat ou extergeat sudorem & spurcitias corporis.

SE FROTTER se dit en ce sens au figuré (de ceux qui en attaquent a'autres, soit tour les combattre, soit pour disputer.) *Il n'ose plus se protter à ini. Cum illo conten-

FRU

tare, ex tem habere cum illo non audet.

On der proverbialement, qu'Un homme s'est frotte au tilier, pour dire qu'il a en commerce & lizijon avec certaines cabales de gens au l'out dresse a leur maniere. Quibasdam se applicuit, qui eum inverterunt. Usum consociavit cum quibasdam qui ingenium illus immutarunt moribus. Societatem cum quibusdam secit, immutatus elt ou alius factus elt.

ON DIT aufil qu'Une male frite l'autie, ou qu'Une main frotte l'autre. Manus manum layar. Petr. Mulus mu-

lum fricat.

FROTTEUR, f. m. [Celai qui frette] Tradator, oris, m. * Frotteufe. Tractatrix, icis, f. Plant.

[Les Romains avoient pris des hommes & des femmes pour cet ulage, qu'ils appelloient Tractatores & Traclaires, On peut voir Maitial Epig L X X X I I, du Livre I I I,

FROTTOIR, i m. [Linge ou estamme qui sert à frotter.] Penicillus & Peniculus, i, m. Penicillum & Peniculum, i, n. Sudarium, ii, n. Suct. Quo sudoren extergimus (in balneo aut in æitu.)

FRUCTIFIER, V. n [Porter du fruit.] Fractum ferre. Plin. * Co casant est fore ferrile, Il frucishe beaucent il rapporte bien du senit. Feracissimus est ille ager, ibi

arbores mulcos fractus creant. Quint.

FRUCTUEUX, m. FRucrueuse, f. adj [Qui oft fertile.] Ferax, Jois, omn. gen. (an Comparatif. Feracior & hoc feracius, & au Superlatif. Feracissimus, a, um.) * Fructuosus, a, um. qui fait au Comparatif. Fructuosior & hoc fructuosius; & an Superlaci?. Fructuosissimus, a, um.

FRUCTUEUX, [Utile, profitable.] Iructuosus, a, um.

Utilis & hoc utile. adj. Cic.

La médecine est un art vien fructueux, & où l'on gagne beaucoup. Fructuotiffima ars, medicina. Plin.

FRUCTUEUSEMENT, adv. [D'une maniere fructueu-

se.] Utiliter. adv.

FRUGAL, m. FRUGALE, f. adj. [Sobre, tempérant.] Frugalis & hoc frugale : qui fait au Comparatif. Frugalior & hoc frugalius, (& au Superlatif. Frugalistimus, a, um.) Cic.

Il est fort frugal, Frugalissimus est. Homo frugi ac sobrius. Cic. * Une vie frugale. Vita trugi ac foor:a. Cic. FRUGALEMENT, adv [sobrement, avec tempérance.]
Sobrie & frugalitet. adv. Plant.

FRUGALITÉ, s. f. [Sobriésé, memagement sur le boire

& le manger.] Faugalitas, atis, f. Cic.

FRUIT, f. m. (pris en général pour tout ce que la terre produit.) Fructus, ûs, m. Cic. (Fructui dans Térence, au génitif.)

Les Fruits de la terre, (qui confisient en bleds & en le-

gumes.) Fruges , guin , f. pl. Cic.

Les FRUITS des arbres. Fructus, uum, m. pl. Cic.

LES FRUITS des arbres, qui sont tendres & menus, (comme pommes, poires, cerifes, figues, &c.; Bacca arborum, gen. baccarum, f. pl. Cic. Poma, orum, n. pl. Cic. Colum. LES FRUITS à écailles, (comme noix, arrandes, &c.) Nu-

ces , cum , f. pl. Plin. * (On feut se servir aussi de Baccæ arborum, & de poma, tour les fruits à écailles.)

ABONDANT en fruit, Ou il y a beaucoup de fruit, (ou perlant d'un lieu, d'un pais.) Pomosus, 2, um. Colum. Des fruits meurs. Mitia ou matura poma. Hor. * Des fruits precoces. Præcocua poma. * Des fruits communs. Gregalia poma. Sen. * Des fruits pierreux. Lapidosa poma, Coium.

Cueiltir des fruits. Carpere poma. Virg. * Detrahere

arcoribus poma. Tieul

Um annee noomiante en finits. Annus pomis exuberans.

dere en concertate en congredi non audet. Illum atten-] FRUIT; (Le dessert, qu'on fert à la fin du repas, qu'i consitie ordinairement en freits.) Secunda niema, &, . f. Petr. Bellatia, orum, n. pl. Plant.

On DIT, Un a servi le fruit, Un est au fruit. Ab ovo ad

mala jam perventum eft.

On DIT ironidacment & par un terme de mépris, Le beau frait de nature, qui se moque des autres! Belluin pomum, qui aios rideat! Perr.

FRUIT, [portée de l'animal.] Fetus. Pattus, us, m. &

quelquefois fructus, us, m. Plin.

ON DIT au figuré, Les fruits, les productions de l'esprit,

Fetus animi. Cic.

FRUIT, [Prosit, milité.] Fructus, ûs, m. Utilitas, ātis , f. Emolamentum , i , n. Cic. Ter. * Tous le fruit que je retire de mon travail, c'et de nietre rendu oaieux. Hunc fructum pro labore ab iis fero odium, Terent. * Il n'a retiré aucun fruit de ses études. Nullum ex litteris fructum percepit. Cie

FRUITERIE, f. f. [Lieu où l'on lerre les fruits.] Colla fructuaria, &, f. Colum. Operothèca, &, orapoblen.

Var. Pomanum, ii, n. 1lin

FRUITIER, adj. m. en Jandin fruitier. Pomarium ii, n. * Arbre fruitier. Arbor frugifera, f. (fagifer, eta, erum., * Pomus, i, f. Plin. Tibul

FRUITIER, f. m. [C.lui qui vend du fruit.] Pomarius.

11 , m. Hor.

FRUITHERF, f. f. Pomaria, &, t.

FRUSTRÉ, m. FRUSTRÉE, f. [Decess, trompé,] De-

ceptus. Frustratus, a, um. Ter.

FAUSTRER, V. act. [Iromper quelqu'un, en le privant de ses prétensions.] Re alique aliquem fraudare ou defraudare ou fruttrare, (o, as, avi, atum.) act. Cic Terent. Frustrà habere aliquem. Plaut.

Frustrer quelqu'un de son attente. Frustrari expectatio-

nem alicujus. Pii 1- Jun.

J'ai été souvent frustre par cette espérance. Jam sæpius me hæc spes fiuitrata est. Ter.

Estre frustré de sen espirance. A spe trustrari. Fenest. Decidere ipe ou à ipe ou de ipe. Cic. De ive deturbari.

Frustrer les soldats de leur paye. Fraudare stipendium militum. C. .. * Ses creanciers. Creditores suos fraudare. Cic. * gus frufere fis cremviers. Creditorum fraudator. Cic.

Se frustrer du fruit de sa cictoire. Defraudare se victorin fructu. Liv. * De son blaifir. Defraudare genium

FUGITIF, m. Fugitive, f. [Qui s'enfuit.] Fugitivus, a , um. Plaut. Hor. Fugax , ācis , omn. gen. Liv.

FUIARD, f. m. [Qui s'enfuit du combat.] Fugitor, oris, m. Plaut. Fugiens, entis, omn. gen. Liv.

FUIR, [Se mettre à fuir, prendre la fuite.] Fugere, Aufugere. Diffugere. Perfugere, (fogio, is, fugi, fugitum.) act. acc. Fugie ou in fugam le dare ou le conjicere en le conferre. Caf. Fugain capere en caperere. Cas. Liv. In sugam convertere se. Liv. Commendare se sugæ. Hirt. Mandate se sugæ Cas. Penetrare se in fugam. Plant. In pedes se conjicere ou se dare. Ter. Abire fuga. Virg.

Lor'que le jour fut venu, en vit que les ennenis avoiens

fui. Lux hostium fugam aperuit. Liv.

Faire fuir quelqu'un. Injicere alicui fugam. Plant. Agere ou avertere aliquem in fugam. Liv. Daljicere aliquem in fugam. Tacit. Dare aliquem in fugam. Caf. Donner le meyon de suir, faciliter la suite. Dare alkui

fugam. Virg. Aperire fugam. Claud.

Penfer , songer à fair. Fagam meditari. Colum. ou moliti. Virg. * Empecher quelqu'un de fuir Alicui fugam intercludere. Caf. ou claudere. Lit.

Fuir, [Tacher d'évisier une chose.] Fugete. Desingere.

Effugere, Refugere, * Vitare, Evitare, Declinare, (o. as , avi , atum.) act. acc. Cie. &c. * Fuir les mauva. traittemens de la fortune. Injurias fortunæ defugere-Cic.* Chacun suit cet emploi, s'en retire, tache ac l'eviter. Fugitant omnes hanc provinciam, Ilaut. * Son pere l'avoit accoutume à fuir les vices, en les lui rendant sensibles par des exemples, l'exhortant à vivre frugalement, & à se contenter du bien qu'il lui laissoit. Insuevit pater optimus hoc illum, vitia ut sugeret, vitiorum exemplis quaque notando, illumque hortando parcè & frugaliter viveret. Her.

Il faut aller bien loin pour se fuir soi-meme. Longe fugit,

qui suos sugit , pour se fugit. Horat. Petr.

Fuir en termes de l'alais se dit pour Tergiverser, différer, éloigner le jugement d'un procès par diverses chicanes. Tergiversari, (or, aris, atus sum.) dep. Cic. Causas morando innectere, (cto, is, nexui, nexum.) Virg. Causas alias atque alias comminisci, (niscor, etis, commentus sum.) Diem ex die ducere. Variis frustrationibus litis curriculum morari. Diem ex die ducere ou proferre. Cic.

FUITE, f. f. [Action de fuir.] Fuga, &, fcem. Cic. * (Tacite a dit Fugas au plurier auffi bien que Virgile. Impediunt texuntque fugas.) * Il est en fuite. Est in

fugà. Cic.

METTRE en suite. Fugare, (go, as, avi, atum) act. acc. In fugam agere ou conjicere ou vertere. Cic. Liv. * Prendre la fuite. Capere ou capessere fugam. Cic Cef. * Se sauver à la fuite. Fuga salutem petere. Cas. Voyez FUIR.

Fuire se dit en chose morale, comme La fuite des honneurs. Honorum fuga. Liv. * Du travail. Laboris. Cic. * De la douleur. Dolorum. Cic. * De la lumiere.

Lucis. Quint. &c.

FUITES, [Echapatoires.] Tergiversatio, onis, f. * Retarder le jugement d'un procès par plusieurs suites & délais. Causæ judicium variis frustrationibus prolatare ou remorari Tacit. Cic.

FUITE, [Défaite, manvaife excuse.] Ficta ou simulata

exculatio, t.

FULDE, [Ville & célllre Abbaye d'Allemagne; & dans le pays de Hosse sur la riviere de Fuld.] Fulda, &, f

FULIGINEUX, m. FULIGINEUSE, f. adj. terme de Medecine. [Qui excite des vapeurs.] Vapores suscitans, antis, omn. gen. Vitr. Vaporifer, era, erum. Stat. FULMINANT, m. FULMINANTE, f. Fulminans, antis, omn. gen. Hor.

FULMINER, V. n. [Estre en colere, jetter feu & flamme , comine l'on parle dans le familier.] Debacchari ,

(or , aris , atus sum.) dep. Ter.

Fulminer concre quelqu'un , Pester contre lui. Debacchari in aliquem ou contra aliquem. Graves in aliquem minas jactare. In aliquem minis horrendis intonare.

FULMINER une excommunication contre quelqu'un, V. act. la prononcer tabliquement comre lui. Diris devovere aliquem ou caput alicujus. Ovid. Diris agere aliquem.

FUMANT, m. FUMANTE, f. part. & adj. Fumans, antis, omn. gen. Caral, Funidus, a, um. Ozid.

On dit figurément, il est fumant de colère. Ità astuat. Inflammatus cit futoribus. Cir.

FUMÉE, f f. [Humidité du bois qui s'exhale en vapears.] Funus , i , in. Cic.

Jetter ou renaise bien de la fumée, faire de la fumée. Famare, (o, as, avi, atum.) n. Cic.

FUMEE des visades. Fumus & nidor, m. * Je fens la fumée de la cuifine. Olfacio nidorem culinæ. Mart. Une lumiere éteinte blesse l'odorat par sa fumée. Lume

extinctum offendit nares odore. Lucr. # 11 jouppe tous

TUM

les jours à la fumée. In odorem cœnat quotidie. Plant, LA FUMEE du vin nouveau. Altus muitulentus, genit, æltas multulenti, m.

Les fumees du vin me sont montées à la tête. V.ni va-

poribus ictum est caput. Petr.

Lorsque les fumées des entrailles montent à la tête, la funion se decharge sur-tout le reste du corps. Anathymialis si in cerebrum it, in toto corpore fluctum tacit. Petr.

Qui sait ou qui rend de la sumée, qui sume. Fumosus.

Fumidus, a, um. Cat.

FUMBE se dit figurément (des choses vaines, & qui ne font point folides.) Fumus, i, m. * Toutes les grandeurs du monde passent & ne sont que de la sumée. Lugaces fant dignitates, & nihil nist fumus. * Il y a bien des vendeurs de fumée à la cour. Mulci in aulà fumum vendunt. * Se repaitre de fumee. Vanis & inanibus rebus pasci. * Tous ces beaux discours de vertu s'en sont allez en fumée. Præclari isti de virture sermones in fumum abierunt.

S'en aller en fumée, s'évanouir, disparoirre. Evanescere,

(sco, is, evanui, sans supin.) n. Cic.

FUMEE se dit en morale (de la colere & des troubles de l'esprit.) Il faisoit le mauvais, mais on lui a bien rabaisse ses fumées. Minas intentabat, sed illius surores repressi sunt, ou illius ira repressa est.

Les sumées de la coière montent à la tête. Accedunt ser-

votes capiti. Hor.

FUMEE se prend auffi pour Un bruit sourd. * Cette entreprise n'a pu être tenue si secrette, que les ennemis n'en ayent eu la fumée. Accò non potuit istud confilium abscondi, quin hostibus subolucrit.

Fumées en terme de Venerie, signifie La fiente des bêtes rousses, comme des cerfs, des biches, &c. Fimum, i, a. Fimus, i, m. Stercus, gen. stercoris, n. Plin.

FUMÉ, m. Fumée, f part. path. & adj [Qu'on a mis secher à la sumée.] Infumatus. Fumosus, a, um. * Un jambon fumé. Perna fumola. Hor. * Une andouille fumee. Hilla infumata. Plant.

Des percraits enfumez ou noircis à la sumée. Famolæ

imagines, f. pl. Cic.

Fume, [Où l'on a répandu bien du fumier.] Stercoratus. Stercore satiatus, a, um. Stercorosus, a, um. Colum.

Une terre bien fumée. Stercorolum eu siercoratissimum. folum, i, n. Colum.

FUMER, V. n. [Fousser, rendre de la sumée] Fumare, (o, as, avi, atum.) n. Cic. * Il fume fort dans cette chambre. Illud conclave fumo plurimo infeltatur.

FUMER, V. act. [Exposer à la sumée certaines viandes.] Infumare. Fumigare, (o, as, avi, atum.) act. acc. * fumer ilu beuf, un jambon. Carnem bubulam, pernam infumare. Plant. * Fumo liccare ou loporare, (0, as , avi , atum.) act. acc.

FUMER, [Prendre du tabac en fumée.] Expirare tabacum, (o , as , avi , atum.) act. Trahere tabacum naribus.

FUMER, [Faire fumer les autels des parfums d'Arabie.] Fumificare altaria odore Arabico. Plaut. Ture vaporare avas. Virg. Les autels fument. Altaria fumant. Virg.

On dit figurément, (d'un homme fort en colere.) Il fume. Fumat. Æstuat. Ira incenditur. Excandescit. Cie. FUMER les terres, [Y repandre du fumier pour les engrais-[cr.] Agros flercorare, (coro, as, avi, atum) Stercore

fatiare agros. act. Fimo agros pabalari, (or , aris,

atus fam.) dep. Colum.

L'action de sumer les terres. Stercoratio, onis, f. Colum. FUMET, f. m. [Certaine period odeur ou fumee and trend au nez, quand en flaire le vin ou le givi.r.] Odor, oris , m. Anima , x , f. Phad.

FUMETERRE, subst f. [Herbe médicinale.] Capnos xan os, i, m. Plin. Fumaria, æ, f. Pes gallinaceus,

genit. pedis gallinacci, m. Plin.

FUMEUX, m. Fumeuse, f. [Qui jette, qui rend de la fumes.] Fumeus. Famolus, a, um. Cat. Val. Max. Fin fumeux qui envoye bien des fumées on des vapeurs à la tête. Vinum vaporiscium on vapidum. Famosum

FUMIER, f. m. [Excréments des bestiaux.] Fimus, i, m. & f. dans Apulée. Fimum , i , n. dans Pline. Stercus, genit. sercoris, n. (qui fait à l'Ablatif stercore O stercori dans Apulée, & dans les Pandeites de Flo-

Fomier de pigeon. Fimus columbinus. * De tribis. Ovillus, * De poule, Gallinaceus, * De cheval, Ca-

ballinus. Pline. * D' Afne. Afintnus. Plin.

Fosse à fumier, (dans les basses-cours, où l'on met pourrir le fumier.) Eimetum, i, n. Sterquilinium, ii

n. Plin. Colum.

FUMIGATION, s. f. [L'action de parfumer une maison, une chambre, pour en chasser le mauvais sir.] Siffitus, us, m. Plin. Suffitio, onis, f. Colum Suffimentum, i, n. Cic Suffimen, inis, n. Ovid.

Taire des fumigations. Fumificare, (0, as, avi, atum) Surfice odoribus, (suffio, is, ivi, itum.) act. acc

FUNAMBULE, & mieux Un Danseur De corde, m. Funambulus uli , m. Ter.

FUNEBRE, adj. m. & f. [Qui appartient aux funerail les & aux cérémonies des enterrements.] Funereus, a, um. Funeoris & hoc funebre. adj. Cic. Mart.

Pompe funcbre. Funcbris pompa, gen. funcbris pompa f. Quint Exequiarum pompa. Cic. Solemne funcris. Solemna funerum. Tacit. Funebria justa, n. pl. Liv. ORAISON FUNEBRE. Laudatio funebris. Mortui lauda-

tio. Quint. Cic.

SACRIFICE, Funébre, qu'on fait à l'enterroment. Sacra funebria, n. pl. Ovid.

Festin funébre. Epulum funcbre. Cic.

Faire l'ornison sunébre de quelqu'un. Mortui laudes oratione prolegii. Orstionem in alicajus funere habere. Orationem funebrem habere.

FUNERAILLES, s. f. pl. [Cérémonies qui se font aux morts.] Funus, genit. funeris, n. Exequiæ, atum, f. pl. Cic. Justa exequialia, genit justorum exequialium,

n. pl. Stat.

Faire des funerailles. Alicui funus facere Justa alicui facere on solvere. Cic. Alicui parentare. Cic. Funus alicujus celebrare ou concelebrare. Plin. Liv. Justa funera conficere. Cas. Aliquem funere efferre. Cic. Aliquem fu nerare. Suet. * Il lui fit des funerailles comme à un Ris Propè regio extulit funere Suet

Assister aux sunerailles de quelqu'un. Alicujus exseguias funeris prosequi ou cohonestare. Cic. Alicujus sunus deducere ou comitari. Plin. In funus alicujus prodire Ter.

DES FUNERAILLES, [Touchant les funerailles.] Funchris & hoc funebre, adj. Cic. Funeralitius, a, um, dans le Digesto. Funerarius, a, um. Ulp.

FUNERAIRE, adj. m. & f. [Les frais funeraires.] Fu-

nerariæ impeníæ, arum, f. pl. Ulp.

Procès pour être payé des frais funeraires. Funcraria ac-

FUNESTE, adj. m. & f. [Malheureux.] Funestus, a, um. Cic. * Des noces funestes on malheureuses.] Funestæ nuptiæ. Liv. * Un prejage funeste. Funestum omen. Prop. 4 Faire une chose ayant les presages sun ftes. Funestis ominibus aliquid agere. Cic.

JUNESTEMENT, adv. [Malheureusement.] Infeliciter.

FURET, s. m. [Petit animal dont en se sert à la

chasse du lapin.] Viverra, a, f. Plin.

ON APPELLE, Un homme curieux qui cherche & qui furete par tout, Un furet. Suriosus rerum alienarum scrutator, m.

FURETER, V. n. [Chasser au lapin avec le furet,] Cu-

niculos viverra indagare. act.

FURETER se dit plus ordinairement au siguré, pour Chercher curiensement & avec grande exactionde quelque chose. Aliquid scrutari ou perserutari, (or aris, atus fum.) dep acc. Aliquid perquirere ou indagare. Cis.

FUREUR, f. f. [Emportement violent caufé par un déréglement de cerveru & des entrailles, qui fument à la tete.] Furor , Gris , m. Cic. Rabies , iei , f. * Eftre en fureur. Farcre, (furo, furis.) Cie. * Entrer en fureur. Futore corripi. In furorem agi. * Il prend à ces homme des excès de fureur si violents, qu'on est contraint de le lier. Efferato adeò & impotenti furore accenditur, ut vinculis illum retineri oporteat.

Fureur se dit en morale (de la colère, lorsawelle est violente & démesurée, & qu'elle jette les horimes dans des excès.) Furor, m. Rabies, f. Iræ furentis impetus. us, m Cic. Phad. * Il est transporté de ficeur Ira furorque mentem illius præcipitat. Virg. * Sa fureur eft appaisee. Consedit ejus furor. Cie. * Ne pouvant retenir clus long-temps la fureur de la colire, ou fon emportement. Ice furentis in petum non full factis. Phad.

ON LE DIT auth (de la fureur des animaue frouches com-

me des lions &cc.) Furor, m. Rabies. f.

FURFUR se dit pareillement (des oranes, des tempites, des zen's & de la mer.) Tempeltatum, ventorum, maris rabies, f. Hor. * La fureur d'une populace émue est à craindre. Commotæ plebis rabies pertimescenda. Furor plebis pertunescendus.

FUREUR se dit aussi (de tontes les passions qui nous font agir avec de grands emportemens.) Furor, Insania Vesania, f. Fariosa rerum cupido, f. Furiosus imperus, m. Cic. Ovid. * Son amour oft une fureur. Vesanus est il-

lius amer, Catul.

Il a la fureur du jeu, ou le jeu est sa fureur. Insurè ludo inculger. Ad infaniam ludum concapiscit. Cic. * Il & de la jureur pour cette femme, il l'aime jusques à la fureur. Ad infaniam illam deperit muliciem. Infanè illam amat. Infanit illius mulieris amore. Amoribus illius mulieris insanit. Plin. Hor,

FUREUR se dit enfin (des violents mouvements de l'ame, & des entousiasmes qui la mettent hors d'elle-meme; ains on dit que les Prophètes ont été animez d'une fureur dirine, les Pières de la fureur à Appollon.) Furor, m.

Mens vi quâdam divina concitata. Cic

FURIBOND, m. FURIBONDE, f. [transporté de fureur.] Furens, entis, omn. gen. Cic. Furibundus, a, um. Hor. FURIE, s. f. 'Passion violente de l'ame, qui la transporte hors d'elle-nême, & en ce sens c'est la mime chose

que fureur.] Futor, oris, m. furens ac violentus impetus, genit. fur n'is ac viclenti impetus, m.

Estre en furie, Estre transforcé de surie. Facilis agi, (agor, eris, actus fum.) Furiara mente ferri, (feror, ferris, latus sum.) Inflammari ou agitari furcribus, (or , aris , atus fura.) Cicer. Tolli in furias. (pafif.) Stat.

Furie se dit (de tout ce qui se fait avec ardeur, promptitude, courage, impétuosité.) Furor, m. Impetus fa-

Manger avec furie. A vide ou insane vorare cibos * Clodeus étoit en furie d'un oir été maltraité par Rasilius. A Rafilio se contumacitet vexatum furebat Clodius. * Se jetter de furie jur quelqu'un. Fariolo impetu in : aliquem irruere. Aliquem invadere. Cic.

FURIE se dit (des choses inanimées.) comme La furie des

Peppi

vents. Ventorum vis, gen. vis, f. ou violentia, æ, f. Venti farentes, genit. ventorum furentium, m. pl. Cic. Plin. Ventorum rabies, iči, f. Ovid. * La furie des varues. Infanus motus fluctuum, m.

Furirs, au plur. (Certaines Divinitez infernales, que les Poctes ent imaginé pour tunir les criminels, ce qui n'est autre chose que les remords de la conscience dont les impies sont bourrelez.) Furix, arum, f. pl. Cie. Eumenides, idum, f. pl. dirx, arum, f. pl. Plaut.

[Ils en mettoient trois, Aledo, Megara & Thifiphone, On les armoit de fouets, les cheveux entortillez de serpents, & des slambeaux à leurs mains. Pojes le DITC, DES ANTIQUITEZ]

Néron après avoir sait mourir sa mere ne put supporter les remords de sa conscience, il a avoué souvent qu'il étoit tourmenté de l'ombre de sa mere, & des seux & des souves des suries. Sceleris conscientiam Nero nunquam ferre potuit, supè consessus exagitarisse materna specie, & verberibus ac furiarum tædis ardentibus. Suet.

Pous voyez dans les fables que coux qui ont commis des impietez sont agitez des feux des furies, mais sçachez que ces suries ne sont autre chose que les remords de leur conscience qui les tourmentent, & les rongent. Videtis in fabulis cos qui aliquid impiè commiserunt, agitati & perterreri suriarum tædis ardentibus, sed sux conscientix animi terrent, hæ sunt surix, qua dies noctesque vexant atque agitant. Cic.

ON DIT figurément (d'une méchante femme.) que C'est

une furie d'enfer. Reverà Megæra.

FURILUX, m. FUR TEUSB, f. adj. [Qui est en sureur.]
Furiosus. Vesanus. Lymphatus. Cic. Horat. Lymphaticus. Plin. Cerritus, a, um. Plaut.

Fur i Eux, [Emporté violemment.] Futiosus, a, um. Furens, entis, omn. gen. * Devenir furieux de plus

en plus. Ingravescere furore. Cic.

Furieux, [Excessis.] Insanus, a, um. * Un surieux froid. Insanum frigus. Frigus immodicum. * De surieux édifices. Insanæ substructiones. Plin. * Qui a une surieuse saim Insanè esurieus. Plant.

FURIEUSFMENT, adv. [Beaucoup, extraordinoirement.] Insauè. adv. Insauèm comme un adverbe.* Cela est furieusement bon. Illud insaum ou insauè bonum est. Plaut. * Cette semme est furieusement laide. Insanè desormis mulier. Improbissimà facie mulier.

FURNES, [Ville du Comté de Flandres.] Eurna, x, f. FURTIF, m. FURTIVE, f. adj. [Dérobé, pris en cachet-

te.] Furtivus , a , um. Cic.

FURTIF, [Clandestin.] Furtivus. Clandestinus, a, um. Cic. EURTIVEMENT, adv. [Clandestinement, à la dérobée.] Furtim. Furtive adv. Plaut.

FUSEAU, f. m. [Morceau de hois tourné en rond, qui fert à filer & à tordre le fil.] Fusus, i, m. Ilin.

FUSÉE, s. f. [Fil entertillé au tour d'un fuseau] Filum fuso circumvolutum, i, n.

Fusée de poudre à canon. Tubulus fartus nitrato pulvere.

* Fusée volante. J Tubulus nitrato fartus pulvere qui in altum fertur.

FUSIBLE, adj. m. & f. [Qui peut être fondu.] Fufilis, & hoc fufile. Colum.

FUSIL, (on prononce Tust.) f. m. [Morceau d'acier qui fert à faire du feu, en le battant avec un caillou.] Igniarium, ii, n. Plin. Ignitabulum, i, n. Solin. Pierre à fusil. Pyrites, x, m. Plin.

Fusit, E Årme å feu qui s'allume par le moyen d'une pierre à fufil, qui donne fur un bassinet rempli de poudre

fine.] Fistula quæ igniarii ope emittitur.

FUSILIER, s. m. [Qui est armé d'un sustelle l'erreà & ignità instructus ou armatus, i, m.

FUSILE, adj moins usité que Fusible ci-dessus. FUSION, s. f. [La fonte des métaux.] Fusio, onis, f.

FUSION, 1. f. [La fonte des metaux.] runo, onis, f. Fusura, x, f. Cic. Plin.

FUST, [on prononce Fút.) s. m. [La hampe, le bâton d'une pique ou de quelque autre arme que ce soit.] Hastèle, lis, n. Cie.

FUSTAILLE, (on prononce Fûtaille.) s. f. [Vaissea à mettre le vin.] Dolium ex asseribus compectum, i, n FUSTAYE, (on prononce Futaye, s. f. s. [Grand & is.] Silva, &, f. Cic.

FUSTÉ, (on prononce Fúré.) m. Furée f. [Rusé.] Catus, a, um. Cic.

Terme bas & populaire. 3

FUSTÉE, (on prononce Futée.) s. f. [Certaine composition de scieure de bois & de colle, dont les menuissers remplissent les défauts des bois qu'ils travaillent.] Scobis glutino mixta, genit. scobis glutino mixta, f.

FUSTE, s. f. [Vaisseau de bas bord à rames.] Phasēlus, i, m. Cicer. Liburnica, x, f. Lembus, i, m.

Cicer.

FUSTIGATION, s. f. [L'action de fustiger on de fouëtter.] Verberatio, onis, f. Cic.

FUSTIGER, V. act Mot bas. [Touëtter.] Pustibus exdere ou verberare. act. acc.

FUTAINE, f. f. [Etoffe faite de fil & de coton.] Pannus xylinus, i, m.

FUTILE, adj. m. & f. Mot bas [De neint, qui n'est point considérable.] Futilis & hoc futile, adj. Cic.

FUTILITE, s. f. Mot vulgaire. [Qualité de ce qui est futile & de nulle valeur.] Futilitas, atis, f. Cic.

FUTUR, m. Future, f. [Qui doit arriver.] Futurus, a, um. Venturus, a, um. Cic.

Prévoyant le futur ou l'avenir. Fututi haud ignarus.

FUYARD, m. Furarde, f. Voyez Furard.









Sepriéme lettre de l'Alphabet , & cinquiente des contonnes , qui n'est qu'une diminution du C, au rapport de Quintilien:aulli ont ils grande affinité enfemble puisque de x vo synths, nous failons Gubernater. On croit que cette le tre n'aéte inventee, qu'apres la premiere guerre Pur ique ou de Carthage ; puifqu'on trouve toujours le C, pour le G. dans la colomne appellee Rostrati, qui

fut élevée a'o s'en l'honneur de Drellius, qui se von encore à Rome au Capitole, comme Mae juitos po ir Mag juitos.

La prononciation molle que nous avons introdu te dans le G, fait qu'il a aufli grand rapport avec celle que no is donnons a l'I consonne, l'asqu'il est tuivi d'un D ou d'un 1; comme Reco

Le G chez les Anciers étoit une leure rumérale qui fignifait 400 & fortqu'elle etoit marquée d'un tiret par dessus, elle

marquoit quarante mi le.

GABFILE, subst. f. [impost que le Prince l'éve sur le sel.] Salarium tributum, i, a. Salarium vectīgal, genit. falarii vectigilie, n * Gatella, &, f. Gablum, i, n. (mots de la baffe Latinité.)

GABILLE [Lieu où l'on venu le sel.] Salaria officina ou

GABLLLER, V. act. [Mettre égouter & reposer le sel dans les greniers, où il doit estre deux au four le moins, avant que d'être mis en vente.] Recondere sal in hor rcis, ut liccelcat.

Du sel gabelle, Qui a payé la gabelle ou l'impost. Sal

tributarium, genit, salis tributarii, n.

GABELLEUR, subst. m. [Qui leve l'ampost sur le sel.] Salarii tributi exactor, oris, m.

GABIE, fabit. f. terme de Marine. [C'eft la hune ou la cage qui est au haut du mast.] Carchefium, ii, n. Pirg.

GABION, luble m. [Fspése de panier fort grand rempli de terre, pour couvrir les batteries dans un finge de place.] Gabia, a, f. mot de la basse latinité; on deva nacircurlocution Corbis terra farta, f.

GABIONNER, V. neut. [Se couvrir de gabions.] Fortis

terrà corbibus se munire, (io, is, ivi, itum.) act.
GADOUART, subst. m. [Maure des basses aurres. Celui qui vuide & cure les retraits & les clonques] Qui purgat latrinas, & cloacas. Curator latrinarum & cloacarum, genit. oris, m.

GADOUE, subst. f. [Matiere fécale qu'en tire des privez.]

Latrinarum purgamenta, orum, n. pl.

GAGE, subst. m. [Salaire, appointement.] Merces, Edis, f. Pretium, ii, n. Cic. Avoir de bons geges pour en-seigner. Magna mercede docere Cic. * Avoir ou ga gner de bons gages. Multo ære merere. Cic. * Prendre ou tenir quelqu'un à gages. Aliquem mercede conducere. Aliquem conductum habere. Cie. * Vn valet à ga-ges. Mercenarius, ii, m. Cie. * (On dit au plurier Operæ mercenariæ Glodii. Operæ Clodianæ, arum, pl. Des gens qui sont aux gages de Clodius.)

GAGE, [Nantiffement, seureté que l'on denne tour quelque prest ou pour dette.] Pignus, genit. pignoris, neut. Gie. * Donner ou mettre quelque chose en gage. Aliquid pignerare, (o, as, avi, atum.) Sucr. Pignori opponere. Ter. Pignori date. Plant. Pro pignore tradere. Cic. * Prendre quelque chose en gage. Aliquid pignerari, (or , oris, atus sum.) dep. Cic. * Pregler sur gage, Pignore accepto aliquid commodare. Pecuniam pignerato alicui ciedere.* Retirer ses gages. Liberare pignus.

Fomp. Repignerare. Uip.

Qui prend quelque chese en gage. Pignerator, oris, m.

I'ni mis en gage ma terre pour vingt pistoles. Ager oppolitus est pignori ob decem minas. Ter. * Avoir quelque chose en gage. Habere aliquid pignori. Pomp.

Qui profte sur gages. Pigneratitius creditor. geme. Pigne-

ratii creditoris, m. Ulp. Gast le dit aussi (du dest qu'on fait de quelque chose.]

Pignus, oris n. Virg.

Je donne, je mets ceste genisse en gage, Je gage cette cenisse, aues ce que vous voulez mettre contre. Depono hanc vitulum, die quo mecum pignore certes. Vira,

GAGE se dit pareillement (des temoignages d'amirie.) Pignus, n. Monumertum, i, n. Indicium, ii, n.

Testificatio., onis, f. Cic.

Les meres portoient leurs enfans comme de doux gare: de leur amour. Dulcia follicitæ gestabant pignora matres. Guid. * Ciciron appelle Brutus, le gage de la liberte du P. R. P. R. 'ibertatis pignus Bratum vocat Ciccro, * Laiffer à que au un les gages de son effettion. Amoris monumentum & pignus alicui dare. Cic.

On DIT familierement qu'Un homme est demouré pour les gager, pour dire qu'il a eté retenu à payer l'écot pour Les autres. Pro alus symbolum dedet. Ter. * Les fordass ont laché le pied, les officiers sont demeuré pour les gager Milites terga verterunt, duces interfecti fant

() + DIT proverbialement, qu'Un homme est casse une cases, pour dire qu'li n'est plus en crédit, ou'in ne le fire flus de lui. Gratia illius delfiluit, Her. Non est amplius în gratia Cic.

GAGLR , V. act. & neut. [Donner des gages pour ren-

dre service. Aliquem mercede conducere. Cic.

GAGER . [Den er des gages , mettre en gage sur quelque contestacion.] Doce pignus cum aliquo. Pagnore certale ou contactore. Fire. Phad. trontwoem facule cum aitono, Piin. Suct. * Je gane tout ce qu'il mous plaira. Conten in tecum quovis pignorn. Pinai. Cetto quovis piguore. Virg.

le appe rinquante écus contre vous que l'affaire ne reufira point. Spenfiorem recum facto nummum quinoungunto, and resulta numquam fub manus tile frecedet. Ilant, Nummos quinquaginta tibi spondeo, on nummos quinquaginta numerabo, si resuita til . . cliciter

fuccefferit.

GAGEURE, (prononcez Gajure, ; fubit. f. [Wargent ou les gages qu'on a parié sur quelque corressacion. J Sponsio, onis, f. Cic. Suet. Pignus, genit. pigneris n. Virg. Estre une gageure. Parier avec quelqu'un. Sponfonem facere cum aliquo. Plin. * Provoquer que qu'un à faire une gageure. Spontione aliquem laceflere. Cir. * gagner une gagaure. Spontione vincere. Cic.

GAGISTE, fabit. m. [Qui gagne des gages] Mercede

conductus, i, m.

GAGNANT, m. GAGNANTE, f. part. act. Lucrans,

antis, omn. gen. Cic. Voyez GACNER.

GAGNER, V. act. & neut. [Faire du gain.] Queflum on lucrum facere. Aliquid lucrifacere on lucrari, (or, axis, axus sum.) depon. Cie. * Il gagne towours, il est toujours en gain. Lucrum perenne illi femper suppetit, Plant, * Fire gagner continu llement ouelqu'un Lucrum objicere alicui. Bono & perperue lucro auctare aliquem. Afficere aliquem lætis iucris. Plant.

Prop ii:

Gagner fa vie à quelque profession ou mestier. Arte aliqua suftinere ou sustentare vitam, ou simplement Sustentare le Cic. Per. * Gagner sa vie à travailler en laine & en toile. Lana ac tela victum quæritare. Ter. * A chanter. Vocem in quastum confecre Cic. * Ayant beaucoup gazné à cela. Hoc genere quaftus poliquam locuples factus est. Phed. * Gagner aisement sa vie. Facile quærere victum. Terent.

GAGNER, [Obtenir, vainere, surmonter.] Vincere. (vinco, is, vici, victum.) Superare, (o, as, avi, atum.) Tenere. Obtincre, (eo, es, nui, tentum.) act. acc. Assequi, Consequi, (quor, queris, sequurus sum,)

dep. acc. Cic. Gagner son proces, sa cause Causam tenere ou obtinere. Cie. Vincere ou auferre litem. Piant. * La victoire Victoriam consequi ou adipisci ou obtinere. Cic. ou referre. Cas. Potiri hostium. Plant. Ab hoste victoriam reportare. * Gagner au jeu. Vincere. Cic. * lis avoient ga né pirsieurs batailles. Piurima prælia secunda sece-sant. Cas. * Neus vous avons gagné en une chese. Uno te vicimus. Cic. * Il est ne pour gagner l'amitie des per-Somes. Vir demerendis hominibus genitus est. Val. Patercul. * Il succombe, le voila gagné pur une seule parole. Labascit, victus uno verbo. Ter.

Gigner les bonnes graces ou l'amitie de quelqu'un. Alicujus amicitiam ou benevolentiam libi conciliare ou demereri. Giatiam apud aliquem inire. Cic. Benevolentiam hominum sibi adjungere. Cic.

Le Verlie l' aco se met quelque sois sans aucun cas, & souvent avec l'Accufatif de la prisonne on de ce qu'on gigne Vicijfem oil quique ina milia on fous - ertend mmania pour

Il lui a gagné en trois comps de dez dix écus. Temo tesserarum jactu decem ab co nummos abstulit. Vicit de-

cem nummos terno tellerarum jaclu.

GAGNER quelqu'un, [Se renare maitre de son esprir & de ses bonnes graces, par ses compinisances, par ses flatteries & par ses bienfaits.] Obsequiis, adulationibus, beneficiis allicere ou capere homines. Sibi adjungere ou demereri ou devincire homines. Cic. Plant. Suos facere homines. Ter. * Ne pouvoir rien gagner sur que qu'un ou sur son esprit. Nihil ab aliquo obtinera, cu exorare posse. Nihil pervincere ou evincere instanco. Precibus nihil posse. Cic. Liv. * Je gagne peu à peu l'affection du perit peuple. Paulatim plebem facio meam. Terent. * Il avoit gagné le cour des soldats par sa taille & sa bonne mine, outre qu'il avoit le parler promt & la démarche fiere. Decora Juventa, corpore ingens, cito sermone, erecto incessu studia militum illexerat. Tacit. Il le gagna par sa jeunesse, par lu dépense, & par la qualicé de savery de l'Empereur. Eun pellexit juventà & luxu, & quia flagrantissimus in amicitià Principis habebatur. Tacit. * J'ay enfin gogné sur son espru qu'il ne se mettroit point en colere contre vous. Tandem in petravi, ut ne quid tibi succenseret. Plant, * Gagner sur quelqu'un qu'il cesse d'etre trefe Exotate tristitiam alicujus. Plin-Jun. * J'ay gagm fur met d'applaudir à tout. Imperavi egomet mihi omnia affentari. Ter. * Gagner quelqu'un par argent. Delinire aliquem pretio.

Gagner à soy l'esprit de quelqu'un. Animum alicujus con-

ciliare sibi. Liv.

SE LAISSER GAGNER aux prieres, à la faveur Precibus aut gratiæ cedere. Brut. ad Cie. Subscribere gratiæ. Phad. * Qui ne se l'isse point gagner par or ni par argent. Non excrabilis auro. Her. * Un peuple facile, & qui se laisse gagner. Facilis populus & exorabilis. Cicer ...

Tacher de gagner les bonnes graces d'une perjonne. Gratiam alicujus aucupari, (por, aris, atus sum.) dep. Cic. Be-

nevolentiam captare. Auth. ad Heren.

GAGNER, [Avoir, emporter, obtenir, prefiter.] Gag ner toutes les voix, tous les st.ffrages. Suffragiorum puncta ferre. Horat. Cuncta auferre suffragia. Cic. * Que gagnerez-vous avec des gens qui a'entendent ni droit ni rasson, ou comme l'on parle dans le familier. Qui n'entendent ni rime ni raison? Quid cum illis agas, qui neque jus, neque bonum atque æquum sciunt. Ter. * L'affaire s'est bien passée, on a gagné soixante esten-darts. Res bene gesta est, signa sexaginta relata sunt. Cic. * l'ous ne gagnerez rien. Nugas magnas egeris. Plant. Nihil promoveris. Terent. Cleum & operam perdideris.

On dit en termes de marine, Gagner le deffus du vent. pour dire Prendre l'avantage du vent sur sen ennemi. Ventis secundis uti contra hostem. * Si ma recommandation & sa probite lui procure vostre estime, il croira avoir tout gagné. Si mea commendatione & sua probitate affequetus erit, ut bene de se existimes, omnia le adeptum arbitiabitur, Cic. *- Vous ne gagnez rien par vos plaintes, & vous redoublez vos peines que vous devriez aiminuer par viere prudence. Querelis tuis quotidianis nihil proficis, & duplicas solicitudines,

quas elevare tua te prudentia postulat. Cic.

Donner cause gagnie ou gain de cause à ses adversaires. Causam tradere adversariis Ter. * Je vous donne gagné. Vicisti, tibi do manus. Palmani tibi do. Defero es tibi cedo. Cic. Plaut.

GAGNER un lieu, [Y arriver, s'y rendre.] Aliquò accedere. Aliquò se conferre. Locum aliquem petere. Cas.

Il gagna avec trois légions le rendez-vous qu'il avoit donné à ses vaisseaux. Eum locum perit cum tribus legio-

nibus, quò naves appelli jusserat. Cas.

Ils gagnérent terre à force de rames. Strenue navigando ad terram appulerunt. * Les le, ions n'eurent pas plutôt gagné la plaine, qu'ils tournirent tête contre l'ennemi. Legiones ubi primum pianitiem attigerunt, insestis contra hostes signis constiterunt. Ces. * Tachant de gagner leurs vai jezux à la nage. Multi adnantes navi-.

GAGNER un lieu, (S'en saister, s'en emparer, s'en rendre mairre.) Loco, ou loci ou locum potiri, (tior, iris, itus, sum.) depon. Cie. Plant. Locum tenere en ex-

pugnare ou occupate, act. Cic. Cal.

GAGNER au juid. [S'enfuir.] Fugere. Aufugere, (fugio, 18, fugi, gitum.) neut. In pedes se dare ou se conjicere ou te conferre. Dare se fugæ ou in fugam. Cic. Plant. Terent. In fugam se conferre. Cicer.

GAGNER pass. [An ancer, son voyage, cheminer toujours, sans s'amujer.] Iter accelerare ou properare. Iter per-

gere. Cic. Ter.

GACNER, ou Prendre le devant ou les devants Antecede. re. Præcedere, (do, dis, ceili, ceilum.) n. Præcurrere, (curro, is, præcuari, curium.) neut. Cic.

Gagner temps ou le temps ou auxemps, Faire diligence. Compendium temporis facete. Plaut. * J'ai fait cela pour gagner du temps. Hec egi compendium temporis sequens. Colum.

GLENER du temps, Vier de remises & de longueurs,

Tempus ducere. Procraftinare. Cic.

GAGNER le dit aussi en contre-lens (des desavantages qui arrivent à la pourfiete des cosses.) comme Tu ne gagneras rien icy que des coups. Tu nifi malum hinc frunisci nihil potes deut. Lumbifragium Line auseres, Plant. Infortunium feres. Terent.

Gogner la févre ou quelque autre maladie. Febrem on

non ferre hominem perfrientiorem patrix fux. Cie.

Donner garo de cause à quelqu'un. Causam alicui tra-

homme si pernier ux à sa parrie. Id ego in lucris pono,

bum. Celf. GAGNER, [Se répandre.] Pervadere. Serpere. n. Cic.

anguem morbum contrahere. Plin-Jun. Facere mor-

Pervagari depon. Plin Jun. * L'ultere gagne bien avant , ou ift fort profond. Ulcus altius serpit on def-

cendit. C:4.

Le feu avoit gagné les maisons voisines à la faveur du vent Ad proximas domos pervaserat incendium vi ventorum. * Le seu avant pris à la cuisine, les flammes s'épandoient de tous corez, & commençoient desja à gegner le toit. Arierat culiua , & jam vaga flamma dilapso Vulcano summum tectum lambere properabat. Horat.

Une douleur a gagné tous ses membres ou se répand dans tous ses membres. Dolor omnia membra pervagatur.

Les soldats qui avoient plus d'expérience se laissent gagner peu à peu à la fraveur. Milites qui magnum in re militari usum habebant, timore paulatim perturbantur. Caf. * Cette opinion a gagne les esprits. Pervalit hæc opinio per animos hominum. Cic.

ON D T proverbialement, Gigner le taillis, la campagne, la quérite, S'enfuir. Voyez GAGNER au pied, ev-deffus. Se fagæ ou se in sugam dare. In pedes se dare. Cic

GAGNE-DENIER, i.m. [mus se loue a porter des fardeaux ca & là , pour peu de chose.] Mercenarius , ii ,

m. Gerülus. Bajulus, i, m. Cic.

GAGNE-PAIN , f. m. [Tout ce qui sert à donner du pain & à vivre à une personne.] Ce métier est men gagnep.iin, il me donne à vivre. Hac ars haber panem. Petr. Hac ars cibos suppeditat. Cic. Hac arte vita to-

GAGNE-PETIT, f. m. [Emouleur qui va par la ville criant GAGNE-PETIT.] Parvi admodum lucelli opera, f. Operarius parvi lucelli, qui ferramenta acuit cote, m. Mercenarius dupondiarius ou diobolazis, qui clamitat MINIMUM LUCROR.

GAGNEUR, subst. masc. [Qui gagne.] Lucrator, oris,

maic

GAIETTE, [Ville & port de mer du Royaume de Naples.] Caieta, &, f. Cic.

Qui est de Gaierre. Caieranus, i, m. * Caierana, &,

t tour celle qui est de Guerre.

GAILLARD, m. GAILLARDE, f. [Gay, enioué, qui ne demande qu'à cire.] Festivus, Lætus, a , um. Hilaris & hoc hilare , adj. Cic. Hilarus , a , um. Terent.

ON LE DIT aufli (des choses licenciques & trop libres.) Une histoire un peu gaitlarde. Subobiccona historia, &, f. Cic.

GAILLARDEMENT, adv. [Joyensement.] Hilare. Jocosè. Festivè. Hilariter, adv. Cic

GAILLARDISE, s. f. [Gayeté.] Hilaritas. Tellivitas, ātis, f. Cir

Par gaillardise. Animi causa. abl. Cic.

GAIN, s. m. [Profit, avantage qu'en zire de son négoce, & de son scaveir faire.] Lucrum, cri, n. Cic. Lucrus, cri, m. Plaut. Quæstus, us, m. Cic.

Un petit gain. Lucellum , i , n. Her.

Faire de la dépense à proportion de son gain. Pro questu fao fumtum facere. Hor. * Préférer le gain au sommeil. Lucrum lopori & quieti præponere. Plant.

Qui apporte un grand gain ou prefit. Lucrosus. Quastuofus, a, um. * On dit au Comparatif. Lucrofior & hoc lucrofius, Questuofior & hoc questuofius; & au Superlatif. Lucrolillimus , a , um.)

Je me suis mis dans l'esprit que le plus grand gain que je puisse fure était de pouvoir servir à vos divortissemen's. Eum questum in animum indust maximum, tervire vestris commodis. Ter.

dele un concedere. Cie Tir. Adjudicare alicui caulam, Il faut souvent peu de chose pour causer le gain d'une l'araille. Vel levi sæpè de causa victoria obtinetur.

GAGUY, s. f. terme populaire, qui se die die d'une femme belle & agréable, qui a un peu trop d'embenpoint.) Paulo habitior, oris, Ter. * C'est une gresse gaguy. Mulier paulo habitior.

GMNÉ, libst. f. [Estuy de couteau.] Vagina. Theca.

x, f. Cic.

Ce mo te difoit anciennement des epees, au lieu qu'on dit muntenant un rouseau d'egée.] Petise gaine. Vaginula, æ, f. Plin.

GAINIER, s. m. [Qui fait des écuis & des gaines pour mettre des couteaux & choses semblables.] Thecarius. Vaginarius, ii, m. & mieux Vaginarum ou thecarum opifex gentt opificis, m.

GALAMMENT, adv. [D'un air galant, d'une saion galante.] Lepide. Eleganter. Venuste. Concinne. De-

core. adv. Cic. &c.

GALANT, m. GALANTE, fem. adject. (se dit d'un homme & d'une femme qui a l'air de la cour, les manieres agréables, qui tache de plaire & particulierement au beau sexe.) Lepidus. Festivus. Facetus, a , um Elegans, antis, omn. gen Vir omni urbanitate fimatus. In omni re concinnus ou perfectus ou politus. In omni genere sermonis atque humanitatis pertectus, a, um. In quo inest lepos quidam facetizque ingenuo homira non indignæ. Cic. &c. Il devient galant. Exornat it lepidis moribus. Plant.

GALANT homme, (Qui a de la civilité, de la bonne grace.) Urbanus homo. Affluens omni lepore ac venut-

tate. Scitus homo. Cic.

Lettre gaiante. Litteræ sale humanitatis sparile. Littes ræ plenæ humanitatis, salis, suavitatis, leporis. Littera concinna, festiva, elegantes. Cic.

On pir au feminin , Une femme galante , qui seait vivre , qui fait bien cheifer & recevoir fon monde. Feiti-

va mulier & clegaus.

Ce mot vient du vieux Franço's Gale, qui signifie Rejeugliones co come chere, au ver e munte Gallire, c'elt-2-dite le rejouir ?

GALANT, subit. in. [Amant qui je donne teut entier à la recherche & au service d'une maîtresse.] l'iocu., i,

GALANT se dit aussi en mauvaite part, (de celus que entretient une femme ou une fille avec laquelle il a un commerce illicite.) Amator, ous, m. Amahus, u, m. Adulter, eri, m. Cic.

GALANT on Ruban. Vitta. Tama, a, f. Firg.

ON APPELLE Un ver galant, Un joune nomme vigouroux, ani est propre à faire l'amont. Salax amator, gen. salacis amatoris, m. Petr.

ON APPELLE Un coléra-morbus, Un trousse galant, parce qu'en peu de temps cette maladie emporte son homme.) Quia brevi hoc morbo perciti conficiuntur.

GALANTERIE, f. f. [Maniere police & enjouée.] Festivitas. Urbanitas, atis, r. Elegantiæ, arum, f. pl. * Une galanterie spirituelle. Urbanitas vernilis. Petr.

GALANTERIE se dit aussi (de l'attache qu'on a à courtifer les dames, & il se prend en bonne & en mauraise fant) Amatio, onis, f. Plant. * An eir quelque go marie avec des femmes mariées. Tangere nuptas. Horat.

ON DIT, Gagner que ique galanserie avec une fomme, pour dire Quelque perne faveur de l'enus, qui demanae des 3/2 romédes. Ex re veneroa aliquid mali nancisci, (scor, eris, nactus fum.) dep.

GALANTISER, V. act. mot bas. Courtiser les Dames.. Con.em este & urbanum erga mulieres. Cie. ou in mulieres. Hor.

GALANTISER la femme d'autrui (en mauvaise part.) Alienara mulierem attrectate amatoriis blandimentis. Attentare pudicitiam mulieris. Plane.

GALATES, [Les havirans de Galarie.] Gallo-Graci,

orum , m. pl. Liv.

GALATIE, [Ancienne Province d'Afie.] Gallo-Gracia, a, f. Plin.

GALBANUM, f. m. terme de Pharmacie, [Gomme d'une odeur forte & puante.] Il a le mime nom en la-

tin. Galbanum , i , n. Suet.

On DIT populairement & proverbialement, C'est un donneur de galvaneum, c'est un homme qui en donne à garder , qui promet plus de pain que de beurre. Largitor & prodigus lingua, re autem parum efficax. Cic. Largus promidis.

GALE, f. f. [Maladie du cuir qui vient d'une pituite , fulie, & qui le pourrit.] Scabies, tei, f. Cel

La gale le mange ou le ronge. Scabies illum rodit. Ces. on urget. Hor, ou tentat. Vira.

Avoir la gale. Scabie ou ex scabie laborare.

GALEUX, m. GALEUSE, f. adj. [Qui a la gale.] Scabiosus, a, um. Plin. Scaber, bia, brum. Colum.

GALEASSE, fabit. f. [Bailment de bas bord long & à rames | Triremis, is, feem. Liv-

GALEIRETIER, subst. m. [Ho.ame de néant, qui n'a ni fen , ni lien.] Homo nauci on nihili , m. Fiant.

[On me s'en ten qu'en termes de méoris, & pour faire injure. Ce mo, vi m A labre frestadit, ou au mot Espagnol Galogero, qui veai dire un omena]

GALER, V. act. [Craster aux endroits où il démange.] Scabere, (toubo, is, bi, fans supin.) act. acc. * Gader sa tete. Capat scabere, Hor.

Se galer. Aliquam fut corporis pattem icabere.

SALENE lubit. f. [Verifeau à rames de 25. à 30. banes de chaque coté, & de 4. à 5.011 6. rameurs à chaque bane.] Biremis, Trirenis, Quadriremis, is, f. Longa navis, f.

[Ce n'est as pour avoir deux, trois ou quatre rangs de rames les uns sur les autres, comme plasieurs Seavants ont penfe. Ce n'ed pas non lius gour n'avoir que deux, trois ou que tie iames ; cor cela n'auron pas eu affez de force : mais parce qu'il avoit deux, ou trois ou quatre rameuls attachez a chaque fame, comme dans nos Galeros.]

Communer qui qu'un aux Galéres, l'envoyer aux galéres. Ad remum dare aliquem. Suet. Remo publicæ tri-

remis affigere hominem. Val-Mar.

Le Commandant d'une galère. Trierarchus, chi masc. Cicer.

Le Ginéral des Galères. Longarum navium prator, oiis,

On DIT proverbialement., Vogue la galère, pour dire Je laisse aller les choses au hasard. Cuncta fortune permitto. Fors viderit. Sed hoc fortuna viderit. Cic.

GALERIE, subst. f. [Lieu long & convert où l'on se promene.] Porticus, ûs, f. Cic.

Les Philosophes disputoient en se promenant dans des galeries. In porticibus deanibulantes disputabant Philosophi. Cic.

Petite galerie couverte. Porticula, &, f Cic.

Galerie à deux rangs de pilliers. Porticus duplex. Virg. * A trois rangs. Porticus triplex. Suet.

GALERIE de peintures. Pinacotheca, &, f. Fig.

GALFRIE décourere Hypothium, i, n. Hypotra, &, f. Flypatia deambalatio, f. Vitr. Subdiaie, is neut. GAL

GALERIE converte large & spatiense, où l'on s'emergont a la lutte. Xyitus, i, m. Vitr.

GALERIE d'une cour en façon de cloiftre. Peristylium, ii . n. Peristylum, i, n. Cie.

Une galerie fermie de tous les costez. Cryptoporticus, ûs, t. 1 lim- Jun.

GALERIEN, subst. m. [For at, condamné aux galires.] Ad remos datus, Suet. Remex, genit, remigis, masc. [Ce cermer mot figuine amy chient un Forjet qui fert sur les Galeres, tans y avoir che condamna.

GALERNE, lobit. f. ou Vont de galerne, [Vent froid qui souje entre l'aquilon & l'Orient, Nord-d'est.] Cacias,

& , m. Plin,

CALET, thisft. m. [Jen où l'on pousse un palet sur une

table.] Lapillorum ludus, i, m.

GALETAS, suost. m. [Chambre lambrissee qui touche à la conver are d'un legis.] Tegulis proxima contignatio, onis, f. Genaculum, li, neut. Vir.

Le peuple s'estant acteu, il fut nécessisire d'habiter les galetas ou le haut des maisons, les éaistres n'ayant auparavant qu'un erage. Aucto in modum populo, necette fuit in cenaculis habitare, nam antea unius tantum contignations erant ædificia. Vitr.

S. GAL. [Ville & Appaye four crains en Suisse.] Fanum

Sancti Callı.

[L'Abbe prend titre de Prince de l'Empire.]

GALEUX Nojez fous Cale.

GALICE, [Province d'Espagne, dont Compostelle est la Capiscle, astrojois un koyaume.] Gallacia, a, f. Plin. Ceux de Galice. Gallaci, orum, m. pl Plin.

LA GALILLE, [Pays de la Palestine, en la partie septentrionale de la Judee.] Galilea, æe, f. Plin.

GALILEEN, f. m. [Celui qui est de la Galilée.] Galilæus, _

GALIDEENNE, f. [Celle qui est de Galilée.) Galilæa,

GALIMAFRÉE, s. f. f. [Ragoût composé de plusieurs restes de diverses viandes.] Diversorum ciborum miscellance,

orum, n pl.

GALIMATHIAS, s. m. [Discours embrouillé & confus où l'on ne comprend rien, rempli de paroles pompeuses, & vuides de sens.] Voces rerum inopes & nuga canoræ. Hor. Frigidi & leves ac futiles ienfus in verba numerosè posita inclusi. Verborum sonitus inanis, nulla subjectà sententià vel scientià. Oratio cui res non fubelt. Cic.

GALION, f. m. [Grand vaisseau de guerre rond & de haut bord à voiles sculement.] Gaulus major ou amplior, gen. gauli majoris ou amplioris, m.

GALLE, Vojez GALE.

GALLES, que les Anglois nomment WALES, [Pays & Principaute a' Angleterre.] Wallia, a, f.

GALLICANE, on dit l'Eglise Gallicane ou l'Eglise de France. E. clesia Gallicana, x, f.

LES LIBERTEZ de l'Eglise Gallicane fondées sur les anciens Canons. Immunitates Ecclesiæ Callicanæ, f. pl.

GALLICISME, s. m. [Phrase ou expression particuliere à la langue Françoise.] Gallice lingue glossema, ătis , n,

[Cet homme ist sur sa bouche, C'est un Gallicisme; pour dire !! est jort gown m. nd.]

DE GALLICO, adv. proverbe François écorché du Latin, qui veut dire [A Fimpouracu, sur le champ.] De improvito. Ex improvito. Extemplo. Cie.

GALLIPOLI, [Ville d'Italie fur le Gosphe a'Ocrante, dans le pass des anciens Salentins, avec Enefehe suffragant d'Otrante.] Gallipòlis, is, f. Gallipoli, [Bras de S. George, Dénois des Dandanel-

les, ou l'Ecl spont.] Hellespontus, 1, n...

CALLOCKE

G'A'R

par la déstitution de la chaleur naturelle.] Gangæna,

f. pl. Cic Calopodium, ii, n.

GALON, f. m. [Ruban fort épais, qui sert à border.] Limbus, i, m.

GALONNER, V. act. [Border d'un galon.] Limbum subsuere, (suo, uis, ui, utum.) act. dat. Hor.

Un habit galonné, où il y a des galons dessus confus. Vestis variata limbis.

GALOP, f. m. [Allure d'un cheval qui rourt.] Incitatus equi curlus, genit. incitati cursús, m. Properus curfus. Citus ou celer curfus. m.

On Dit proverbialement, qu'Un homme va le grand galop à l'hospital, pour dire qu'il se ruine. Ad mendicita-

tem se detrudit. Plaut.

ON DIT aussi [d'un homme qui va mourir, Il s'en va le grand galop, il court à la mort.] Ad mortem propèrat. Tacit. Morti proximus.

GALOPER, V. n. [Aller le galop, Aller ou galop.]

Equi curlu incitatissimo ferri, pass.

ON DIT, Faire galoper quelqu'un, (lui donner à bien courir pour que que affaire.) Exercere aliquem. Ter.

GALOPER quelqu'un, act. ; lus faire de la peine en le harcelant, & esant reisours à ses trousses.) Aliquem insectars, dep. en urgers on vexare ou exagitate, acc. Cie. Plant.

GALOPIN, f. m. [Perit marmiton, qui sert à la enistne.] Puer cauponius, i, m. Plant.

GALOPIN, [Petite mesure de vin qu'on donne aux Estoliers à leur des-jouné.] Somi-homina, a, f.

GAMACHES, f. f. [Converture de toile dont on se couvre les jambes, pour conserver ses bas.] Ocica linea, arum, f. pl.

GAMBADE, s. f. [Sant.] Jactatio, onis f. Saltus,

us, m.

On Dit proverbialement, Payer engambades, ne point payer du teut. Creditorem fraudaie.

GAMBADER, V. n. [Faire des gambades.] Sublata in orbem cruta jactare. act.

GAMBILLER, V. n. Le mime.

GAMELLE, f. f. terme de marine, [Panier d'osser fort ferré, où l'en sers le potage, sur les voissianex.] Camelia, &, f. Ovid.

GAMME, s. f. terme de Musique, [C'est une table sur laqueile on as prind à entenner juste les notes de Musique.] Notaium musicarum tabula, x, f.

[On l'appelle Ganne, parce que Guy Aretin, qui inventa ces notes, ajouta un Gamma des Grees, aux premieres lettres de l'Al_chabet qui lui avo en fervi à noter ce, tons ou intervalles, pour temoigner par la que les Grees elorent les premiers. Au teurs de la Mufique]

ON DIT proverbialement, & populairement. Il lui a bien chante (a gamme, il l'a bien querellé, & repris aigrement. Acebissime, ou acethissimis verbis, illum objurgavit ou increpavit. Asperioribus verbis illum insectatus ou insequentus est. Illum inelamavit. Plant.

GAND, [Vilie des Pays-Bas, Capitale du Cemté de Flandres, située auprès de trois rivieres, l'Escaut, le Lys & la Live.] Gandévum, 1, n.

Qui est de Gand. Gandavensis & hoc Gandavense.

GANDIE, [Ville & Duché d'Espagne, dans le Roysume

de Valence.] Gandia , x , f.

Le GANGE, [Fleure des Indes, dont la largeur est de deux nulles, jusques à cinq milles, qui prend su jource dans le mont à A'angueur, vers les frontières de Tareurie, & se véchinge dans le Golpho de Bengala, ; Gas jes, is, m. I em.

Du. Gange. Ganget'eus , a , um. Co'um.

GANGRENE on CANGRENE, f. f. [Maladie des chairs

æ, f. Celf. GANGRENÉ, m. GANGRENÉE, f. Gangrænâ vitiatus.

GANGRENÉ, m. GANGRENÉE, f. Gangrænâ vitiatus, a, um. Ceif.

On dit figurement, Une conscience gangrenée, ou corrompue. Conscientia corrupta ou vittata.

GANIF, on Canif, s.m. [Petit conteau à tailler des plumes pour écrire.] Cultellus. Scalpellus, i, m. Scalpellum, i, n.

GANSE, subst. sem. [Petit cordon qui tient lieu de boutonniere.] Nodus, i, m. Nexus, ûs, m. Ansúla, x,

tem.

GANT, i. m. (qui fert à couvrir les mains & les doigts.)

Manicæ, arum, f. pl. Manuum tegumentum, i, n.

Plin-Jun. Digitalia, ium, n. pl. Var. * Chirothèca,
æ, f. est Gree, & n'est pas fort ancien.

GANTELETS de fer. i. in. pl. Digitalia ferrea, genit.

digitalium ferreorum, n. pl.

GANTIER, f.m. [oui fait des gants.] Digitalium ou ma-

nicarum opifex, icis, m. SL GANTER, V. act. [Mettre des gants.] Digitalia

induere, ac.,
Ces gants gantene bien. Digitalia aptè conveniunt ad

manum.

GANTS DE NOSTRE-DAME f. m. [Herbe & fleur.] Digitalis, is, f.

GAP, [Vulo du Dauphino, capitale du Gapençois, avec Evelore la ragane d'Aix.] Apincum, i, n. Vapinfium urbs, f.

Que est de G.p. Vapinsensis & hoc Vapincense. alj.

GAPENÇOIS, f. m. [Le pays de Gap.] Vapincensis ager m.

GARAMANTES, Peuples de Libye en Affrique, où est présintement le Royaume de Borno; dans la Nigritie.] Giramantes, tum, m. pl.

ARCE, s. f. [Fille on se mme de manuaise vie qui coure i les gar. ons.] Secutuloia, æ, f. Lupa, æ, f. Dio-bolaris meretrix, genit, diobolaris meretricis, f. Plau:

GARÇON, (on prenonce GARSON.) f. m. [Enfant male.] Mas, gentt, matts, m. Cic Matchlus, i, m. Phad. * Elle est accouchée d'un garçon. Matem peperit, Ovid.

Petit garçon, Jeine ensant mile. Puer, genit. pueri, nu. Cic. Pueriulus, li, m. Pusio, önis, m. Cic. Suet. *, Jeine garcon qui ost hors de l'orfance. Adolescentulus, i, m. Adolescens, enris, omn. gen.

GANÇON, [Parlant d'un homme qui n'est point marié.] Cerlebs, zenst. cerlibis, m Quint. Cerlebs muliere.

Plant.

Il a rejolu de demeurer toisjours garçon, ou de ne se point marier. Vitam cœlibem ducere constituit. Uxorem numquam vult habere. Fer.

ON DIT, Mener une vie de garcon, une vie libre & douce. Clementem vitam & liberam fequi. Ter.

GARÇON, [Serviceur, valet à tout faire, & particulière ment quand il est faul à server, et seus porter les couleurs.] Poer, genit, pueri, m. Hor. Servus. Famulus; i, m. Minister, tri, m. Cio.

GARÇON de la Chambre, [Qui est destiné aux menus services de la chambre.] Puer cubicularius, i, m. [Gar-

con de enisme] Puer coquinarius, i, m.

GARÇON de bourique, (chez les marchinds & artilins.)
Puer & minister in alicujus artisticis officina. Puer qui
officiosam & venalem prastat operam acicui opificir.
Opera, & , f. & Opera, arum, f. pl.

ON DIT, Faire le n é nant garçon, pour dire Menaver & conloir sont tuer. Interminate vitam. Pisur. Debas-

chari. Ier.

Q 999 ...

674 On DIT proverbialement, qu'Un homme se fait beau garçon , (quand il mange fon lien, & qu'il se met dans la ditarche.) Stringere mala ingluvie rem. Hor.

GARÇONNIERE, (en prononce GARSONNIERE.) f.f. [Qui suit les garçons & so plait avec eux.] Secutuleia, a, f. Petr. Que maribus delectatur.

[Mot bas & populaite.] GARDE, s. f. f. [Conservation des choses.] Conservatio, onis, f. Conditio, onis, f. (du verbs condere.)

Des vins qui sont de garde, qui se conservent long-temps Vina quæ verustatem ferunt. Cic. Vina quæ annos fe-

runt. Quint. (Le contraire est Vina fugientia. Cic. Qui ne sont point de garde.) * Des sruits qui ne sont point de garde. Fugacia poma, n. pl. Plin.

Il y a des vins qui sont de garde, sans avoir besoin d'étre frelatez. Quadam vina perennantur fine condimento. Colum.

GARDE, [Protection.] Tutela, Clientela, &, f. Præsi-

dium, ii, n. Cic.

Estre sous la garde & protettion de quelqu'un. In alicu-

jus tutela esfe. Cic.

Se mettre sous la garde d'une personne ou à l'ombre de sa protection. In alicujus fidem & clientelam se recipeie. Cic. Se commendare in clintelam & fidem. Terent.

GARDE, [Sentinelle de nuit & de jour.] Excubiæ, arum, f. pl. Cic. (De nuit seulement. Vigiliæ, arum, f. pl) Statio, onis, f. Custodia, arum, f. pl. Cic-Caf.

Estre de garde ou faire la garde de nuit & de jour. Excubare, (bo, as, ui, itum.) Excubias & vigilias agere. Ovid. Cic. * Stationem agere. Tacit. Esse in sta-

tione din nectaque. Cef.

Ceux qui font la garde ou qui sont de garde & la nuit & le jour. Excubitores, orum, m. pl. * (la nuit seulement. Vigiles, lum, m. pl. Vigiliæ, arum f. pl. Cic.

Cal.) * Cuitodes, odum, m. pl. Cic.

· Comme il vit qu'on avoit relaché la garde des murailles, il fit aussi relâcher la garde de son coié. Cum paulo incautius custodias in muro dispositas videt, suos quoque languiduis in opere versari justit. Cas.

Entrer en garde ou monter la garde. Stationem ou vigi-

lias inire. Tacit.

Poser la garde. Excubias ou excubitores in statione collocare. In stationem deducere custodes.

Descendre la garde. De statione decedere.

Ils faisoient la garde la nuit tour à tour à la porte de la chambre du Roi. Excubabant servatis noctium vicibus ad limen regii cubiculi. * L'un étoit de garde une nuit, & l'autre une aurre. Alius alia nocte excubabat. Quint-Curt. * La garde étoit déja changée. Jam alii in stationem successerant. Quint-Curt.

.GARDE, f. m. [Qui garde en général quelque chofe.]

Custos, odis, com. gen. Cic.

Donner des gardes à quelqu'un. Apponere alieui custodes. Asservare aliquem custodiis. Cis. * Mettr. des gardes aux ports. Custodes ad portus ponere. Liv.

UN GARDE-MALADE, (Celui qui garde un malade.) Ægroti custos,m. * Une garde-malade. Ægroti custos. f.

UN GARDE MEUBLE, (qui a soin des meubles d'une grande maison.) Supellecticarius, ii, m.

UN GARDE-MEUBLE, (Le lieu où sont les meubles.) Cella supellecticaria, æ, f. Recessus supellecticarius, m. Petr.

UN GARDE-BOIS. Saltuarius, ii, m. Temp.

GARDE de la Bibliotheque du Roi. Qui tractat Bibliothecam regiam. Cic.

GARDE du Tresor Royal. Ærarii regii custos, odis, m. GARDE des Chartres. Tabularum custos, m.

LES GARDES des six Corps de Marchands. Custodes odum, m. pl.

Un Garde Chasse. Custos venatious.

Un garde cofte. Otarum maritimarum custos. Un garde des sceaux. Sigillorum regiorum custos.

Un garde vaisselle chez le Roi, (qui a soin de la vaisselle d'or & a'argent.) Auri & argenti facti custos.

UN GARDE DU CORPS, ou Un garde du Roi Latro, onis, m. Plaut. Stipator corporis Regis. Cic.

COMPAGNIE des Gardes du Corps. Latronum cohors, tis,

CAPITAINE des Gardes du Corps. Latronum ou stipatorum præfectus, i, m.

Il a été dix ans dans les Gardes du Roi. In latrocinatu regio fuir annos decem. Plaut.

REGIMENT des Gardes Françoises. Prætorianorum legio Gallicana.

REGIMENT des Gardes Suisses. Prætorianorum legio Hel-

COLONEL du Régiment des Cardes. Prætorianæ legionis præfectus, i, m.

CAPITAINE aux Gardes. Prætorianus centurio, onis, m. Compagnie aux Gardes. Pratoriana cohors, genit. pra-

torianæ cohortis, f.

GARDE se dit aussi (des lieux qui servent à la conservation des choses.) * Un garde-manger, (lieu où l'on serre les viandes.) Penarium. Carnarium, ii, n. Plaut. Penaria ou penuaria cella, æ, f. Suet. Cie. Promptuaria cella., & , f. Plant. Promptuarium, ii, n. Cat.

UNE GARDE-ROBE, (lieu à serrer les hahits.) Vestia-

rium, ii, n. Plin.

Grand' maitre de la garde-robe chez le Roi. Summus vestimentorum regiorum præsectus, i, m.

Maître de la garde robe. Vestispicus, ci, m. Plaut. valet de garde-robe. A veste. Ad vestem, (on sous-entend fervus.) * On lit dans un ancien marbre. Statilius Malchio ad vestem.

ON APPELLE La garde-robe, tous les Officiers qui y ser-

vent. Qui sunt à veste on ad vestem.

ON LE DIT aussi (de tous les habits qui composent la garde-robe.) * Le Roi a une belle garde-robe, & bien fournie. Pretiosa sunt Regi vestimenta, & multa. Veltiarium est regi amplum & pretiosum, pretiosis vestimentis refertum.

ON APPELLE encore Garde-robe, (une chaise percée pour les grands besoins de la vie.) Sella familiaris, genit. sellæ familiaris, f. Var.

Aller à la garde-robe. Ad lasanum ire. Petr.

GARDE FOU, f. m. [Parapet sur les ponts, barriere pour empêcher qu'on ne tombe.] Lorica, a, f. (Si le gardefon est de pierre.) * S'il est de bois. Repagulum , i ,

GARDE-BOUTIQUE, (Marchandise frippée & hors de mode qu'on ne sçauroit vendre.) Mala merx & invendibilis, genit, malæ mercis & invendibilis, f. Plant.

GARDE, f. est aussi un terme d'escrime, & on dit Estre en garde & se mettre en garde, pour dire. Se mettre en posture p.ur se désendre de son ennemi les armes à la main. Se aprè componere ad dimicandum cum hoste.

ON DIT dans les sales d'armes, En garde en garde, pour dire Mettez-vous en garde. Aptè te ad arma compone.

Compone ad præliandum gradum. Petr.

Il EVITE tous les piéges & se tient toujours en garde contre les attaques de ses ennemis. Fugit insidias, & nulli obdit apertum latus. Hor.

Metaphore prise d'un homme qui se bat, & qui donne jour à son ennemi, en le decouvrant & le mettant hors de garde, J GARDE d'une épés. Capulus, (mieux que Capulum.)

i, m. Virg.

GARDE, [Précaution qu'on prend pour se défendre, & se mettre à l'abri des fourberies.] Cautio, onis, fem. Cic. * Estre ou se tenir sur ses gardes, prendre garde à soy. Sibi cavere ou præcavere, (veo, es, cavi, cautum.) Animo excubare. * Vigilare, (o, as, avi, atum.) neut. Cic. * Se donner de garde de quelqu'un. Aliquem cavere. Cic. Ab aliquo fibr cavere. Terent.

(Acres Cav. o le que ou le de joint à un verbe, s'exprime par ne avec un Subjonctif, sans exprimer la negation, lors qu'il n'y

Les consuls avertirent le Roy qu'il prit garde, qu'il se donnat de garde qu'on ne l'empoisonnat. Consules regem monuerunt, à veneno ut caveret. Cic.

Qui n'est point sur ses gardes. Incautus, a, um. Cic. GARDE, [Consideration.] Consideratio. Animadversio,

Prendre garde à une chose. Aliquid advertere ou animadvertere. Attendere aliquid ou ad aliquid. Observare

aliquid. Cic.

Il faut prendre garde à bien des choses de peur de faillir. Multa sunt circumspicienda ne ossendas. Cic. * Prenez garde à ce que vou: faites. Vide etiam atque ctiam, & confidera quid agas. Cic.

Tout ceta se fit sans qu'il y prit garde. Omnia illo im-

prudente facta funt.

N'AVOIR GARDE, Estre éloigné de faire une chose. * Il n'a garde de se laisser tromper, Il ne se laissera pas tromper. Cautior est, quam vt sibi fucum facere patiatur. * Il n'a garde d'avoir commis ce crime. Longe abelt ou abhorret ab hoc crimine. Procul alienus est ab hoc scelere. Cic. Alienum ingenio suo scelus. Fi-ut.

GARDER, V. act. [Défendre, conserver, préserver, garantir.] Defendere, (do, dis, di, sum.) Servare. Affervare. Conservare, (vo, as, avi, atum.) act. acc. Tutari, (tot, ais, atus sum.) dep. acc. Cic. Virg. *
Garder les troupeaux du grand chaud ou des grandes shaleurs, Solstitium pecori defendere. Virg. * Les chévres. Æstatem defendere capellis. Horat. Nimios solis ardores, capellis defendere. Cic.

Cette herbe varde les habits des vers. Vestes à tineis defendit hac herba. Plin. * Garder du voin pour l'arriere faison. Servare vinum in vetustatem Colum. * Garder des fruits. Fructus mandare vetustati. Cic. * Garder une ville du pillage. Urbem à vastatione desendere. Plaut. Cic. * Garder de la viande en la saiant. Asservare sale

carnes. Plin.

GARDER un malade ou une accouchée, Avoir soin de les solliciter & de pour voir à leurs besoins. Ægrum ou puer-

peram curare & suppeditare illis necessaria.

GARDER, [Conserver , retenir , reserver.] Servare. Conservare. * Custodire, (io, is, ivi, itum.) Tenere. Retinere. (neo, nes, nui, tentum.) act. acc. Cic. * Garder une coutume. N'orem custodire Plin. Servare ou tenere morem. I had. Horat. consuetudinem. Cic. * Sa gravité Gravitatem retinere. Cic. * Ses arris Amicos fervare. Hor. * Le souvenir des choses Memoriam alicujus rei retinere. Cic. * L'equité. Animi rectum servare. * De la moderation dans la mauvaise fortune. Acuam mentem in rebus arduis servare. Hor.

C'est un prodique qui ne seauroit rien garder. Prodigus est, omnia profundit, nil tetinere potest. Hor. Cic.

Son estomac est si foible qu'il ne sçauroit garder aucun aliment. Aded imbeculi eft flomacho, ut cibos respuat ou ciciat ou depellat de pectore.

Gardez celt jour l'amour de moy Hoc habe, ou hoc habeas, ou id ferva ac tere ribi amoris mei causa. Plaut.

GARDER le dit figurement (des choses stirumilles em morales.) Servare, Tenere. Ci. &c. * Garder fa parole, sa promesse, son honneur. Servare fidem. In fide stare.

Cic. Fide stare. Liv. Servare ou renere promissum. Stare promissis. Cic. * Garder le silence, le secret. Ora tenere. Cic. Se intra filentium tenere, ou se in filentio. Plin-Jun. Silentium tenere. Liv. Arcanum servare. * Sa maniere de faire. Institutum tenere. * La mediocrité. Mediocritatem ou medium tenere. Cic. ou custodire. Plin-

SE GARDER, S'empêcher de faire une chose.] Se tenere ou continere. A re aliqua abstinere. Cic. * Se garder de rire. Risum tenere ou continere. Cic. * De corrompre les juges. Manus in judicio abstinere Cio. * De boire & de manger. Abstinere potione & cibo. Colum. * Il ordonna qu'on se gardat de tuer & de briller. Ut à cadibus & ab incendits parceretur edixit. Liv. * Se garder d'etre outragé. Defensare se injurià. Plaut. * Gardez-vous de faire cela. Cave ne istud facias ou feceris, Vide ne feceris. Cic.

GARDER queiqu'un en prison. Asservare aliquem in carceie. Liv. * Litre garde, avoir des gardes. Allervaii cul-

todiis. Plaut.

En Donner à garder à queiqu'un; (Lui en imposer, lui en faire accreire.) Verba date alicui. Os alicui sublinete. Plant. * Ce n'est pas a moi qu'on en donne a garder, Non mihi nugari potett. Plant.

On DIT, Garder une maladie fort long-temps. Diu morbum tenere. * Il a gardé la fieure deux a.n. Febris hunc habuit ou tenuit ou detinuit per duos annos.

ON DIT encore, Garder le lit, garder la chambre pour dire Ne point sortir du lit ni de la chambre pour cause de maladie & de quelque insirmité. Teners ou detineri, ou affigi lecto. În lecto jacere. * Cic. Il me dis que vous gardie? le lit à cause que vous aviez mal aux * sambes. Dixit te in lecto esse, quod ex pedibus laborares. Cic. * Il garde le lit pour quelque accident. Casus aliquis hune lecto affixit Hor. * Il garde la chambre depuis huit jours. Osto diebus cubiculo se continet. Plin.

ON DIT dans le familier, Diens wons gard, pour dire Bon

jour. Salve: Salvus fis. Cic.

GARDER le dit proverbialement en ces façons de parler, Qu'un chacun se meste de son métier les vaches sont bien gardees. Cum quisque cam quam novit artem exercet, in tuto funt omnia * Garder une poire pour la soif, c'est-à-dire Epargner quelque chose pour la nécessité. Festo die si quid prodegeris, profesto egere liceat, nisi perpeceris. Plant. Ad dubia tempora aliquid quæliti reservandum est.* Il lus en a bien donné à garder. Mirifice ou egregie illi imposuit, ou verba dedit. Cic Terent. Je la lui garde bonne, pour dire J'attends quelque bonne occasion de me vanger de lui Probè illum ulciscar, ubi erit occasio.

Girder le mulet devant un logis en attendant quelqu'un

P. xitolari aliquem ante ades.

Exire garder le malet à quelqu'un, Le faire attendre longtemps. Payer MULET.

GARDIEN, m. GARDIENNE, f. adject. [Qui garde une chose.] Custos, odis, com. gen. Cic.

Gardien i'un depost. Sequetter, tri, ou tris, m. Petr.

GARDIEN, chez les Capucins, [C'eft le Supérieur du -Convent.] Cuitos sodalitii Franciscani.

GARDON, subst. m. [Petit poisson de riviere.] Gardo

ou Gardio, onis, m.

GARL, terme adv. toial, [Cri pour obliger les gens de se retirer & de faire place.] Secedite. Date locum. Abscedite, Plant. Recedite.

GARE, [Prenez garde à vous.] Cavete vobis

On dir proverbialement en ce tens, Prapper sans dire gar.. Non monitum offend re eu ferne. (on fast accorder, Monitus, a, Lm.)

Qqqq ij

GARENCE, (on prononce garance.) fubit: f. [Racine pour teindre en Rouge.] Sandix ou Sandyx, icis f. Plin. Rubia, æ, f. Plin.

GARENCER, (on prononce garancer.) V. act. [Teindre avec de la garence.] Rubia inficere, (io, is, infeci,

infectum,) act. acc.

GARENNE, subst. f. [Petit bois, on bruyeres où il y a du tapin.] Leporarium, ii, n. Var. Vivarium. Colum. Roborarium, ii, n. Publ. Scip. apud Gel.

GARENNIER, subst m. [Qui a soin d'une garenne.]

Leporarii ou roborarii custos, m.

GARENT, en prononce GARANT, m. GARENTE, f. adject. [Qui est obligé à la garentie d'une chose vendue.] Auctor, oris, m. Cic. * Avoir un bon garent. Auctorem idoneum habere. Gie. * Acheter d'un mauvais garent. Malo auctore aliquid emerc. Cic.

On DIT au figure, Le sage ne se doit rendre garent que de sa faute. Nihil est sapientis præstare nist culpam.

Nous devons être garents non seulement de nos actions, mais encore de nos paroles. Non modò facta, sed etiam

dicta omnia nobis præstanda sunt. Cic.

Il y a des choses dont je ne me scaurois rendre garent comme des rapports qu'on pourra saire de ce que j'aurai dit, & avec quel esprit on prendra ces rapports. Quod quisque me dixisse dicat, aut quomodo ille accipiat, præstare non possum. Cic.

GARENTIE, on prononce GARANTIE, subst. f. [L'action de maintenir une personne dans la possession de ce qu'on lui a vendu ou cédé.] Auctoritas, ātis f. Cic. * Appeller quelqu'un en garentie, (comme l'on parle au pa-

lais. Auctorem rei emtæ in jus appellare

GARENTIR, (on prononce GARANTIR.) V. act [Fournir, faire valoir une chose cédée ou venéuë.] Prastate aliquid, (præsto, as, stiti, titum. act. acc. Cic. Sartam ac tectam auctoritatem ac venditionem præstare. Bud. Promettre, garentir une chose. Nexu se obligare. Præstare aliquid.

Faites cette affaire, je vous garentiray de l'événement.

Hoc negotium confice, eventum præstabo.

GARENTIR. [Garder, préserver.] Tueri, (cor, eris, tuitus sum.) Tutari, (or, aris. atus, sum.) depon. acc. Defendere, (do, dis, di, sum) act acc. Cic. * Garentir quelqu'un d'une insulte. Defendere alicui in-

juriam. Propulsare ab aliquo injuriam. Cic.

Carentir quelou un de toutes sortes de dangers. Servare ou præstare aliquem incolumem ab omni periculo Cic. Hor. * On se garentit du froid en faisant bon feu. Frigus dissolvitur, dum ligna super soco largè reponuntur. Horat. Frigus expellitur camino luculento. * Se garentir d'un danger. Se præstare ou servare se intergrum & incolumem à periculo. * Il les exherte à se garentir du supplice, & les autres de l'infamie. Hortatur ut se ipsos morti eximant, alios infamiæ. Tacit.

SE GARDER, V. act. [Se garentir.] mot bas & populaire, [Se mettre à l'abry & à convert de ce qui pourroit incommoder.] Servare se ou præstare se integrum & incolumem aliquo incommodo. Se expedire. Se liberare. Cic.

GARGARIZER sa bouche. V. act. [Se laver la bouche avec quelque liqueur.] Gargarizare, (zo, as, avi, atum.) n. ou act. acc. Celf.

GARGARISME, subst. m. [L'action de gargarizer.] Gargarizatio, onis, foem. Gargarizatus, us, m. Piin.

GAR GOTTE, subst. f. [Méchante auberge mal-propre où l'on va prendre ses repas à juste prix.] Immunda ou uncta popina, z, f. Hor.

Aller prendre ses repas à la gargotte. Popinari, (or, aris,

atus fum ,) dep. Jul.-Capit.

GARGOTTIER, subst. m. [Qui fait gargotte.] Immun-

dus popino, genit.. immundi popinonis, m. Suet: Her. GARGOUILLE, subst. f. [Grosse goutiere de pierre pour faire écouler les eaux dessus les grands bâtiments.] Col. liquiæ, arum, f. pl. Colum. Impluvium, ii, n. Plaut.

GARIGLIANO, [Riviere d'Italie, qui divise la terre de Labour de la Campagne de Rome, & se jette dans la mer de Toscane prés les ruines de Minturne.] Liris, is, m. Cic

GARNEMENT, fubst m. [Fripon.] Ganco. Nebulo,

önis, m.

GARNI, m. GARNIE f. part. past. act. Voyez GARNIR. GARNIR, V. act. [Munir de ce qui est nécessaire.] Munire, (io is, ivi, itum.) Instruere, (uo, uis, xi, chum.) act. aliquid re aliqua. Cic. * Garnir une ville de munitions de guerre & de vivres. Urbem commeatu instruere. * Garnir une maison. Domum instruerc. Cic.* Une maison, une chambre garnie, un lit garni. Domus instructa, cubiculum instructum, lectus instructus.

SE GARNIR contre le froid, Munire se à frigore. Colum: Se garnir de fourrure. Pellitis vestibus munire se

GARNIR fignific Orner, ajuster. Instruere. Ornare. (o, as , avi atum.) act. acc. * Garnir un babit de rubans. Vittis vestem instruere ou ornare. * Ils garnissent l'entrée d'argent. A labris argento circuncludunt. Cas.

On aussi, Garnir des chaises, y mettre de la bourre ou

du crin. Tomento cathedras infarcire. Suet.

On DIT encore (d'une homme fort riche.) Il a la bourse bien garnie. Bene nummatus est. Plaut. Nummos habet in loculis.

Son croc est toujours bien garni, pour dire Sa cuisine est Il fait bonne - chere. Ipsi obsoniorum affa-

GARNISON, subst. f. (l's sonne comme un v.) [Corps de soldats qu'on met dans une place pour la défendre.] Præsidium, ii, n. Cas. * Envoyer ou mettre garnison dans une place. Arcem aliquam ou oppidum præsidio firmare, ou munire. Cic. In aliquo oppido præsidium imponere. Liv. Introducere præsidium in oppidum. Cas. ou col-locare. Cas. ou constituere. Cie. * Le Roy a mis garnison dans toutes les places. Arces omnes præsidiis regiis tenentur. Liv.* Recevoir garnison. Accipere præsidium. Liv. * Tirer, faire sortir la garnison, d'un lieu. De loco præsidia deducere. Cic.

LA GARNISON, ou Les soldats de la garnison Milites præfidiarii , genit. militum præfidiariorum, pl. Liv.

GARNITURE, subst. f. qui se dit (des meubles & effortiments nécessaires à plusieurs choses, pour servir ou pour les orner.) Instrumentum. ornamentum, i, n. Instructus. Ornatus, ûs, m. Cic. * Une garniture de: chambre, qui comprend la tapisserie & les meubles nécoffaires. Instrumentum & ornamentum cubiculi, n. Cic. * Garniture d'habit. Vestis ornamentum. * Une garniture de rubans. Vittarum & lemniscorum ornatus, ûs, m. Vittæ ou Tæniæ, arum, f. pl. * De pierreries. Ornatus gemmeus, genit. ornatus gemmei, m. Gemmæ, arum. f. pl.

GARONNE, [Fleuve de France qui a sa source dans les monts Pyrénées vers les frontieres d'Arragon, passe à Toulouse, Bordeaux, & se joint à la Dordogne, & forme le canal de la Gironde. (Garumna, &, f. dans Ansonne (dans Tibule, il est masculin. Vossius veut qu'on

le fasse toujours féminin. en prose.)

GARROT, subst. m. [La jonétion des epaules de l'encoulure & des crins d'un cheval.] Armus, i, m. Horat. GARROTER, V. act. [Lier fortement un paquet, en tournant la corde avec un garrot ou bâton.] Aliquid vinculis arctissimis, on firmiter, constringere. (go. gis , strinxi , strictum.) act. Plant.

GAROU, LOUP GAROU, Voyez LOUP.

GA-S

GAROUAGE, subst. m. mot bas & populaire, pour signifier Un mauvais lieu. Ganea, a, f. Fornix, icis,

Il est alle en garouage. Descendit. Hor. * Parce que ces sortes de mauvais lieux étoient sous-terrains, & pour cela Horace a dit. Descendere, pour y aller. Lupanar ingredi.

GASCHE, (on prononce Gache.) subst. f. [Morceau de fer où entre le pesne d'une serrure.] Pessuli receptacu-

lum, i, n.

GASCHE fignific Une rame, un aviron. Palmula, x, f.

Remus, i, m. Plin.

GASCHER, (on prononce Gacher.) V. act. [Tirer un bateau avec eles avirons ou des rames.] Ratem conto ou remis subigere, (go, gis, subegi, subactum.) act. Virg.

GASCHER fignifie auffi [Jetter de l'eau sur quelque matie re pulverisee.] Gascher du plastre. Gypsum aqua diluere, (uo, is, lui, lurum.) ou subigere.

GAS JIIS, on prononce Gachis.) subst. m. Lieu où on a répondu de l'eau qui le rend sale, ou bourbeux. Cono-

fus locus, i, m.

GASCOGNE, (Province de France, la troisieme Aquitaine.] Vasconia, æ, f.

[La vraye & pro re Gatcogue est renfermée entre l'Armagnac, le Bearn & le Condomois.]

GASCON, (l's se prononce) subst. m. [Qui est de Gas cogne.] Vasco, onis, m.

DE GASCOGNE. Vasconicus, a, um.

Gascon se dit aussi (d'un fanfaron, Lableur.) Jastan-

tior, oris, m. Hor.

GASCONNADE, subst. f. [Venterie, oftentation.] Inanis jactatio, genit. inanis jactationis, f. * Faire des ga e n nades. Se jactaremagnifice. Verbis jactare gloriam. Phad.

GASCONISME, subit. m. [Phrase Gasconne, ou façon de parler qui vient de Gascogne. Vasconismus, i.m. Glossema vasconicum, genit. grossemătis vasconici. n.

GASCONNER, V. act. [Voler adroitement quelque chose.] Carè & furtim aliquid furari, (or, aris, atus

fum.) Dexteriùs furari dep.

GASPILLER, V. act. mot bas & populaire. [Diffiper son bien en des choses vaines & inutiles.] Suum prodigere, (go, gis, prodegi, sans supin.) Plant. Prorunde .re, (do, dis, fudi, fusum.) act. ace. Cic. Patrimonium, ou fortunas suas, obligurire (io, is, ivi, itum.) Difsipare rem suam.

GASTEAU , (on prononce gateau. 'fi bit. m. [Patisserie faite avec du beurre & des oufs.] Placenta, a, f. Scriblita, &, f. Hor. Plaut. Libum, i, neut Var. Libus,

i, m. Non.

Une maison où il y a des gasteaux à vendre. Domus ple-

na libis venalibus. Juw.

Gasteau feuilleté, (qui se leve par feuilles.) Placenta, foliacea, &, f. Gasteau vérolé, sur lequel on répand, en le faisant cuire, de petits morceaux de fromage, qui forment comme de petits grains ou pustules. Placenta pustulata, x, f. *. Gasteau mollet. Placenta mellis. f. Qui fait des Gateaux. Libarius , ii , m.

GASTEAU de miel. Favus mellis, genit. favi, m. Cic

On DIT proverbialement, Avoir part au gasteau. Partager avec un autre le gain d'une affaire. Rei alicujus emolumentum cum aliquo partiri ou dividere. Tacit.

GASTER, (on trononce Gater.) V. act. [Ruiner, détruire.] Vastare. Devastare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Populari. Depopulari, (ot, aris, atus sum.) dep. acc. Cic, Liv. Vastationem ou vastitatem alicui regioni inferri.

CASTER, [Corrempre, rendre mauvais.] Corrumpere, (po, pis, rupi, ruptum.) Depravare. Vitiare, (o, as,

avi, atum.) act. acc. Cic.

Gaster une besogne. Depravare opus. * Le disner se gaste. Prandium corrumpitur. Ter. * Les œufs se gastent. Ova vitiantur. Plin. * Tout le Poumon est gasté. Pulmo totus afficitur. Colum. * Gafter & corrompre le gouft. Infuscare saporem. Colum. * Les pluyes ent gané le chemin. Factum imbri iter corruptius. Hor. Assiduis imbribus viæ deteriores facte funt.

On Dit en ce sens au figuré, Gafter un enfant, gaster son esprit, ses mœurs. Animum & mores pueri corrumpere on depravate. Ci. * Pous le gaftez par vos complaissances. Nimià tuà indulgentia pravus sactus est. Nunia tuà indulgentià illum corrumpis. * Le trop grand bien gaste les gens. Nimiæ rerum omnium copiæ depravant homines. Cic. * S'il ne goffe rien non plus que la forrune,je viendrai bien-tôt à bout de l'affaire à vôtre satiffaction. Si omnia integra & iple & fortuna servaverit. recipio vobis celeriter me negotium ex sententia confecturum. Ci

Il a bien gasté du bien depuis un an. Ab anno rem fami-

liarem prodegit. Plant

GASTER, [Salir.] Inquinare. (o, as, avi, atum.) Inficere, (io, is, infeci, infectum.) Depravare. Devenustare. Deturpare Fædate. Spurcare. Deformare, (o. as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Il a gasté son habit avec de l'huile Vestem oleo infecit ou inquinavit. * Une couleur artificielle peut fort bien gaster le corpe, mais non pas, le changer. Color arte compositus, inquinat corpus. fed non mutat. Petr. * Les mauvailes mœurs galtent plus l'esprit, que la boue ne fait les habits. Pulchrum ornatum turpes mores pejus como collinunt. Plant. * Lee pedants guftent l'esprit des escellers Umbratici do Stores ingenia scholasticorum delent. Petr. * Gaster l'esprit d'une personne par de fausses opinions. Inficere animum alicujus opinionum pravitate. Liv. ou falsis opinionibus. * Gaster une affaire. Negotium aliquod invertere. Cic.

ON DIT Gaster le métier. [Faire trop bon marché de se p ine ou de s' marchandise.] Artem aliquam projice-

re & vile a facere.

LE GASTINOIS, (on prononce GATINOIS.) Pays de France dans le gou-sernement général d'Orleans: Montargis sur la riviere d'Ouaine est la capitale de cette province.] Vastinium, ii, n.

Ceux du Gastinois. Vastinienses, ium, m. pl.

GAUCHE, adj. m. & f. [Qui est opposé au caté droit.] Sinister, tra, trum. Lævus, a, um.

Li main gauche. Siriftra ou Læva, (on four-entend manus , qu'on pourra exprimer.)

A GAUCHE, (Du colté gauche, en tirant vers la gauche.] Ad lavam. Sinifero-versum. Cel.

GAUCHE, Qui n'est pas droit.] Pravus. Depravatus. Contortus, a, um. Lucr.

Il a la taille gauche & maussade. Pravà est & vegrandi statūrā.

On dit en ce sens au figure, Un esprit gauche. Pravura nec rectum ingenium. Contortum ingenium.

GAUCHER subst. m. [Qui se sert de la main gruche.] Qui sinistra ou lava, utitur. Scava, a, m. Ulp

GAUCHIR, V. neut. [Se détourner d'un cout, l'éviter en gauchissant. | Petitiones conjectas parva quadam declinatione effugere. Declinare ictus Cic.

GAUCHIR se die figurement pour N'aller pas droit, biaiser. Non rectum sequi, (sequot, eris, sequutus sum.) Non rectum animi servare. Hor.

Faire gauchir quelqu'un. Aliquem de recto cursu depellere. Hor. A recto deflectere aliquem. Cic.

GAVE, [Nom de deux rivieres, l'une qui passe au dessus de Pau. Gavus Palentis, genit. Gavi Palentis, maic. * (& l'autre à Cleron) Gavus Olorensis , m.

GAUFFRE, subst. f. [Sorte de menue patisserie cuite en-

Qqqq iij

678. entre deux fers gravez par dedans.] Crustulum tessellatum , i , n. * Gafrum , fri , n. mot de la baffe latinué.

On DIT qu'Un homme est la gauffre, ou qu'il est entre deux gauffres, (quand il est presse des deux corez, qu'il est persecuté de deux puissances.) Hinc & inde premitur. Expression familiere.

GAVION, subst. m. [Gosier aux animaux.] Fauces,

cium, f. pl. Tar.

GAULE, subst. f. [Grande perche menue, avec laquelle on abbut les noix & les fruits en Normandie.] Virga, æ, f. Ovid. * Pertica, æ, f. Var

[C'est aussi une housine qui sert à manier un cheval.] GAULE ou LES GAULES. Gallia, x, f. Caf.

(Les Romains avoient autrefois divise la Gaule, en Cisalpine & Transalpine La Gaule Cisalpine ou au deça des Alpes, Galia Cijalpina, à l'égard des Romains & de tous les autres pays où l'on parloit Latin; ailia Togara ou Italia, La Gaule Transalpine, c'est à dire au dela des Alpes, à l'égard des mêmes Romains. Galita Tres suspina, qui eson divisée en neux parties, dont l'une le nommoit Gal. 12 Narbonensis, ou Bracca, a, & l'ause Comara; cette derniere avoit trois parties, la Gaule Celtique, Gallia Celifea, la Gaule Aquitaine; Gastra Aquitanica, & la Gaule Belgique. Gallis Belgicz Cxt.

DE LA GAULE, OU Qui concerne la Gaule. Gallicus. Gal-

licanus, a, um. Cic.

GAULER, V. act. [Abattre des fruits avec la gaule.] Nuces ou poma pertica decutere, (io, is, decusti, decussum.) on dejicere, (io, is, jeci, jectum.) act. acc.

CAULOIS, masc. GAULOISE, fem. adject. [Qui habite la Gaule ou les Gaules. [Gallus, i, masc. Galla, æ, f. Cic. Liv.

ON DIT, C'est un bon Gaulois, pour dire Un homme franc & de cette probité d'autrejois. Bonus est vir & timplex ac antiquæ probitatis.

LE VIEUx GAULOIS, [La vi ille langue Françoise.] Ve-

tus lingua Gallica, f.

GAUl'E, subit. f. [Maussade & salote, parlant d'une servante.] Serva squalida & deformis. Sordidissima serva, f. Quatillaria sordidissima, f. Petr.

GAURE, [Conté de Gaure en Gascogne.] Gaura, æ, t. Gaurensis comitatus, m. (c'est ce que César appelle

Garites, itum, m. pl.)

GAUSSER, V. act. [Railler, se moquer.] Jocati Cavillari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Cic. * Gausser quelqu'un, le railler. Cavillari ou ridere ou irridere aliquem. Liv. Tir.

GAUSSER?E, subst. f. mot bas. [Raillerie.] Jocatio,

onis , f. Cic.

GAUSSEUR, subst. m. [Railleur.] Cavillator, Jocylator, oris, m Cic.

(Mot bas & du reupie.

GAY, m. GAYE, f. adject. [Joyeux, gaillard.] Hilarus, a, um, Ter. Hilaris, & hoc hilare, adject. Lxtus, a, um, Cic.

Un peu gay. Hilarulus , a , um. Cic.

GAYAC, subst. m. [Bois des Indes fort estimé, & qui a une grande durcté & pesanteur.] Gayacum, i, n.

GAYEMENT, (on prononce gaymant.) adv. [Jeyeusement.] H.lare, Læte. Hilariter, adv. Hilarem in modum. Cic.

GAYETE, (on prononce gayté.) subst f. [Joye.] Hilaritas , atis , f. Lutitia , w, f. Cic.

De gayeté de cour. Erprés, A dessein. Data ou dedità opera, abl. Ix animo. Plant

GAZL, subst. s. [Ettife fort claire & transparente.] Gazatum, i, n. mot se la besse latinité.

Un habit de Gaze. Coa vostis, (parce qu'on faisoit cotte etoffe dans l'Ij's de Co.) Hor. * Vitrea tega. (clen Varron.) * Ventus textilis, on Nebula linea, dans Pétrone. * Vestis tenuissima aquans prope moi um subtiligate ventum.

Est-il possible qu'une femme mariée porte des habits de que ze & qu'elle paroisse comme nue sous un habit si clair; Æguum-ne est induere nuptam ventum textilem, & palàm præstare nudam in nebula linea. Publ. Syr.

GAZE, [Ancienne Ville de Phénicie dans la Palestine]

Gaza, æ, f.

GAZELLE, subst: f. [Animal de la grandeur d'un chevreuil, de poil fauve.] Dorcas, adis, fæm. Mart. GAZETE, subst. f. [Nouvelles écrites ou imprimées.]

Gazetta, æ. f. ou mieux Nuntii publici, orum, m. pl. On appelle figurement Gazette, (Une femme qui eft grande causeuse, & qui rapporte toutes les nouvelles.) Pica pulvinaris , genit. picæ pulvinaris , f. Petr Loquutuleia mulier. Plaut. Nuntiorum auceps mulier, quæ gestit omnes scire à surno lacuque redeuntes, (ces mots sont imitez d'Horace.

GAZETIFR, subst. m. [Celui qui fait la gazette sur les mémoires qu'on lui envoye.] Exoticorum nuntiorum &

nostratium scriptor, oris, m.

On appelle aush Gazetier, [Colporteur qui débite la gazette par les rues.] Famigeiator, oris, m. Nuntiorum per urbem gerülus, i, m.

GAZON, subst. m. [Motte de terre converte d'herbe.]

Cespes, itis, m. Cie.

De Gazon. Cespititius, a, um, Plin. Jun.

GAZONNER, V. act. [Revétir de gazon.] Cespite contégere, act. acc.

GAZOUILLEMENT, ou le GAZOUILLIS des Oiseaux, m. (leur ramage.) Avium cantus, ûs, m. Hor. Garrulus. cantus avium, m.

GAZOUILLEMENT d'un ruisseau. [Petit bruit qu'il fait en serpentant parmi les cailloux | Garrulus rivus , i , m. Ovid. Lene rivi murmur, genit. lenis murmuris, neut. Lenis rivi susurrus, genit. lenis susurri, m.

GAZOUILIER, V. act. n. (Parlant des oiseaux qui chantent leur ramage.) Suaviter garrire, (io, is, ivi, itum.) ou Canere, (cano, is, cecini, cantum.) n.

GAZOUILLER, (en parlant d'un ruisseau.) Susurrare, (0, as, avi, atum.) neut. Virg. Levem susurrum ede-

GEANT, subst. m. [Homme d'une taille excessive & demejuree., Gigas, antis, m. Cie

DE GEANT, ou GIGANTESQUE, adject. Giganteus, ea, eum , Ovid.

ON APPELLE maintenant Geant & Geante. (mieux que Geanne,) (Un homme ou une femme, qui est d'une taille extraordinaire.) Enormis staturæ homo ou mu-'lier. Colossea ou gigantea statura.

GEAY, (en prononce Jé subst. m. [Oiseau d'un plumage bigarre, rouge, bleu, blanc, noir & gris.] Pica glan-

daria. æ, f.

GEHENNE, Voyez Gesne.

GEINDRE, V. n. terme populaire qui fignifie (Se plaindre d'une sujon languissante d'un mal qu'un souffre, sans connectre en queile partie il eft.) Queritari, (or, aris, atus sum.) depon Gemiscere, (sco, is, mui, fans supin.) neut.

GELEE, fullt f. [Froid excessif, qui arrête le mouvement des choses liquides.] Gelu, n. indeclinable. Gelicidium, ii, n. Colum. Frigus infanum, genit. frigo-

ris infani .n.

Nonius prouve qu'on disoit anciennement Gelus, d'où viene le genitif Gels dans Luciece, mais il n'est pas a imitter en

Nous aurons de la gelée. Erit frigus. GELEE blanche. Pruina, a, f. Cic.

Sujet aux gelées bienches. Pruinofus, a, um.

GELÉE de viandes on de pruits. Jus è carnilles elizis, on e fructibus, concretum on gelatum on glaciatum,

genit. juris concreti ou gelati ou glaciati , n. GELE , m. GELEE , f. part. past. Voyez Geler. * Je suis gele de froid, Je n'en puis plus de froid. Affligor frigo-

re. Colum, Laboro frigore. Plin. Totus algeo. Plant. GELER, pris activement, [Glacer, causer un grand froid.] Congelare, (lo, as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Quand la bise souffle elle géle les rivieres. Flans Aquilo congélat amnes. Aquilone consistent amnes. * Il a bien

gele cette mit. Multum on acriter gelavit hac noche. Geler, ou se geler, pris passivement, [Estre gelé.] Gelari. Congelari, (or, aris, atus sum) pass. Juv.

Colum. Gelaicere. Congelascere, (sco, is.) Plin. Gelu durari. Aul-Gel. * La roupie géle ou se géle au bout du nez. Stiria pendens naso gelalcit.

Les vignes, les fruits ont été geliz. Vites & poma gelidis pruinis tacta fuerunt. * On ne les coupe poinc qu'il ne gele. Nune anté demetuntur quim gelaverit.

GELER le dit figurement, (d'un accueil froid & glacant.) * La mine fride & rinfrognée de cet homme géle ou glace ceur que ont affaire à lui. Ad illius hominis frigidam & contractam frontem frigent homines quibufcum res cit.

On GELE, iry, Or n'y fait pas bien ses affaires. Hic homines frigent. Ter

GELINE, f. f. [Poulette.] Gillina, x, f. Hor.

GELINOTE, f. f. [Poularde.] Gallina altilis, fæm.

GELINOTE de bois, [Poulette sauvage.] Gailina silves-

GEMBLOURS, [Porice ville des Pays Bas dans le Brabant.] Gemblacum, i, n.

GÉMEAU, m. GEMFLLE, f. adj. [Né d'une même venerée.] Geminus. Gemellus , a , um. * Frere gemiau. Frater gemellus, Plaut. * Sœur gémelle. Soron gemella, æ, f. Plaut.

(On prononce maintenant JUMEAU.)

Les GEMEAUX, [Signe céleste qui est le troisieme que parcourt le Soleil] on le nomme Gemini, oram. m. pl.

GEMIR, V. n. [Se plaindre tristement & languissamment.] Gemere. Ingemere, (gemo, is, gemui, gemitum.) Gemiscere. Ingemiscere (sco, is.) n. Cic. Claud.

(Gemo est quelquefois Actif , lorsqu'il fignifie Déplirer : & ainfi il regit un Accusatif, & dela vient le Passif Gemer, dont Ciceron se sert , Asque hic ftatus , qui una voce omnium gemitur. Cet état que chacun déplore ou dont chacun gemit.]

GEMIR se dit figurément. * Les Romains gémissient sous Neron. Romani ingemiscebant, sub Nerone. * Gémir fous le fait des tributs. Onere tributorum opprimi. * Cic. Gémir de ses propres malheurs, les déplorer. Ingemere propriis malis. Ovid. * Gémissant ou déplorant en eux-mêmes le triste changement de la fortune. Tacité gementes triftem fortung vicem. Phad. * Tout gemit fous les armes du plus violent & du plus emporté qu'on ait jamzis veu. Impotentissimi atque intemperantissimi armis opressa sunt omnia. Cic.

GÉMISSEMENT, s. m [Cri plaintif.] Gemitus, ûs, m. Cic.

Pousser des gémissements. Dare gemitus. Edere gemitus. Ovid. Ducere gemitus. Virg.

GENANT, Voyez GESNANT.

GENCIVE, (on prononce JANCIVE) f. f. [Chair ferme & immobile où sont enchasses les aents.] Gingiva, &, f. Plin. * Nettoyer ou frotter les gencives. Defricare gingivam. Stat. (Apulée se sert au diminutif. Gingivůla, æ, f.)

GENDARME, (prononcez JANDARME.) f. m. Homme de cheval arme de toutes pieces.] Cataphractus eques, gen. cataphracti equitis, m. Gravis armatura

eques, masc.

679 GENDARME se dit aussi (de toutes fortes de gens de guer-

re.) Miles, genit. milítis, m.

GENDARMER, (on prononce Jandarmer.) V. n. qui ne s'emplyoye qu'avec le pronom personnel, & lignifie Se mettre en peine de quelque chose, s'en effrager, s'en tourmenter. Re aliqua turbari ou perturbari en torqueri. past. Cic.

GENDARMERIE, (on prononce JANDARMERIE.) f. f. [La canalerie de la maijon du Roy.] Equitatus regius, genit. regii equitatus, m. (on feut ajouter gra.

vis a: maturæ.)

GENDRE, (on prononce JANDRE.) f. m. terme relatif. [Beau-fils, celui qui épouse la fille d'un autre.] Ge-

ner , eri , m. Ter. Cic.

On DIT proverbialement, Faire d'une fille deux gendres Promeitre une mirre chose à deux personnes. De cadein fiselia duos parietes dealbare. Cic. (proverbe latin.) * Beneficio uno ac codem duplicem inire gratiam.

GÉNÉALOGIE, s. f. [Histoire sommaire des parentez ou alliances d'une mai, on illustre ou de quelque fami!le.] Genus, genit. generis, n. Progenies, iei, f. Prosapia, x, f. Gentilitas, ātis, f. Cic. Ter. (Genealogia est un mot grec.

S'il vous avoit laisse du vien, vous seriez le premier à nous faire votre généalogie depuis votre aveul & votre bisayeul. Si talentum reliquisset decem, primus esses memoriter progeniem tuam ab avo atque atavo pro-

ferie. Ter.

GENÉALOGIQUE, adject. [Qui concerne la généalogie.] Ad generis descriptionem pertinens, entis, omn, ger

Arbre généalogique. Stemma, atis, n.

GÉNÉALOGISTE, s. m. [Qui fait des généalogies.] Genealögus, i, m. Cic.

GENER, voyez GESNER.

GÉNÉRAL, m. GÉNERALE, f. adj. [Universel.] Generalis & hoc generale. Universalis & hoc le. adj. Cie. Universus, a, um.

Tous les hommes en général. Humani generis universitas ātis , f. Cic.

EN GENERAL, [Généralement.] In universum: Plin.

L'HOSPITAL GENERAL, [Lieu où l'on renferme les panvres.] Hospitium publicum pauperum, genit. hospi-

tii publici pauperum, n.

Un GENERAL a'armée, (qui commande une armée.) Exercitús dux, genie. ducis, m. Imperator. Prætor, oris, m. Belli imperator & administrator, m. Qui præest exercitui. Cic. * On le sit général d'armée, On lui en donna le commandement. Summa belli administratio illi permittitur. Caf.

GENERAL des galères. Navium longarum prator. Classis

ductor, oris, m.

GENERAL d'ordre. Generalis magister, Qui præst toti fodalitati

GÉNÉRALEMENT, adv. [In général.] Generatim. Generaliter, adv. In universum.

GÉNÉRALAT, s. m. [La charge de général d'Ordre.] Sodalitii præfectura, æ, f.

GÉNÉRALITÉ, f. f. [Universalité.] Universitas, atis,

GÉNÉRATIF, m. GENERATIVE, f. comme La faculté générative ou la puissince d'ingendrer. Fertifica faculras . genit. fertificæ facultatis, f.

GÉNÉRATION, s. f. [L'action de produire & d'engendrer.] Generatio. Procreatio, onis, f. Genitura, x,

GÉNÉRFUX, m. GÉNÉREUSE, f. adj. [Qui a l'ame grande & noble.] Generosus, a, um. Magnanimus, a, um, (On dit au Comparatif Generosior & hoc generosius; & au Superlatif Generosistimus, a, um.) Cic.

GENEREUX, [Brave, vaillant.] Fortis, & hoc forte.

adject. Animosus, a, um. Cic.

Il a un frere fort généreux, ardent pour ses amis, liberal jusques à la prosusion, qui se traite bien. Frater ejus fortis suit, amicus amico, manu unclà, plena mensâ. Petr.

Génereux, [Liberal, magnifique.] Benignus. Beneficus. Munificus, a, um. Liberalis & hoc liberale, adject.

Voyez L'BERAL.

GÉNÉREUSLMENT; adv. [D'une façon noble.] Generose, Generosius, adv. Cic. Hor.

CÉNÉREUSEMENT, [Vaillamment.] Fortiter. Animosè. Strenuè. adv. Cic.

GENEREUSEMENT, [Liberalement.] Benignè. Beneficè. Benignius. Beneficentissimè. Laberaliter. adv. Cic.

GÉNÉRIQUE, adject. [Qui appartient au genre.] Ga-

nericus, a, um.

GÉNÉROSITÉ, subst. f. [Grandeur ou noblesse d'ame] Generalitas. Magnanimitas, ātis f. Generosa indoles, venit. generosa indolis, f. Cic.

CENEROSTE, [Courage.] Generosa virtus, genit. genero-

sæ virtutis; on Virtus, seul Lic.

GENÉROSITE, [Liberalité.] Liberalitas, ātis, f. Benignitas, tis, f. Beneficentia. Munificentia, a, f. Cic. * Dans cette occasion mon ami set une action de générosité, car il vendit une serre, & me donna plus de cent pissoles. Hoc loco amicus rem piam fecit, prædia tua vendidit, & mihi centum aureos in manu potent. Petr.

GENES, ou GENNES, [V.lle & République d'Italie fur la mer méditor, ange.] Gonua, & , f. (Coux du pays l'ap-

pellent Genova.)

Qui est de Genes. Genuensis, & hoc Genuense, adj.

Nier de Coms. Mare Liguflicum, gonit, maris Ligustici, neut.

CENLSE, subst f. [Le premier Livre de la Bible ou de la création du monde, où l'hystoire des premiers Patriarches est décrite.] Genens, is, ou cos, f. (mot Grec, & consacré à cette signification.)

GENEST, ou GONET, subst m. [Arbuste qui fleurit jaune.] Genitta, as, f. Plin. Spartum, i, n. Liv.

De genest, Sparteus, a, um, Cat.

Lieu où il creit bien du genest. Spartitum, ti, n. Plin. GENEST d'Espagne. Equus Hispanus, i, m. Mannus Ibē-

rus, i, m.

CENEVE, [Ville des anciens Allobroges sur les frontieres de Savoye, située sur le Rosne, elle se gouverne en saçon de république.] Genêva, &,f.

Le Lac de Geneve ou de Leman. Lacus Lemanus, genst.

lacus Lemani, m. Caf.

Genevois, m. Genevoise, f. [Celui ou celle qui est de Geneve.] Genevois & hoc Genevense. adj.

GENEVRE, & mieux Genievre, subst. in. Arbrissedu d'un bois odoriséra t, qui porte une graine méaccinale.] Juniperus, i, s. Plin.

GENEVRIER, subst. m. [Arbrissan qui perse la graine de genieure.] Junipérus, 1, s. * Graine de genieure.
Junipera bacca, a, s.

GhNlE, subst. m. [Bon ou mauvais Démon, que les Anciens dissoint accompagner les grands nommes.] Genius, ii, m. Cre.

Les Poetes ont attribué à chaque chofe & à chaque lieu un Genic ou une Divinite qui y prefi foit; Gemus alucipa, lo]

Cedia ie du austi (de l'éprit & du talque mainrel qu'on

GEN

a pour une chose.) Genius, ii, m. Ingenium, ii, n. Dotes ingenii, genit. dotum, form. pl. Cic. Plaut.

C'est un rare genie. Ingenio divino est., Cic.* Je connois vôtre excellent genie, je sçais que ce n'est pas de vôtre propre mouvement que vous avez failli, mais que c'est l'amour qui vous a aveuglé. Pernovi petitum ad modum tuum ingenium, scio te sponte non tuâpte errasse, sed amorem tibi pectus obscurasse. Plant. * Je rends graces à Dieu de m'avoir donné un petit genie; er de m'avoir fait d'humeur à parler pen. Dii bene secerunt, quòd me inòpis ou pusilli animi secerunt, & rarò pauca loquentis. * Horace a dit Dii bene secerunt., parlant en payen.)

Il a bien du genie ou du nature! pour les lettres. Natus

est litteris. Cic.

Tromper son genie ou son inclination. Defraudare suum genium. Ter.:

Combattre son genie, ses inclinations. Belligerare cum

geniis fuis. Ter.

GÉNISSE subst. fem. [Jeune vache qui n'a point encore été sablie,] Juvenca, z, f. Virz. Junix, Icis, sæm. Pers.

GÉNITAL, m. GÉNITALE, f. [Qui appartient à la géneration.] Genitalis & hoc genitale. adj. Plim.

Les parvies genitales aux animaux, qui servent pour la génératur. Partes genitales, ium, f. pl. Genitalia, ium, n. pl. Lucr. Iiu.

GENITIF; subst. m. terme de Grammaire. [Second Cus des Noms] Genitivus, vi, mase. (on sous-entend.)

Cans.)
GENITOIRES, subst. m. pl. [Les testicules.] Testes,
imm, m. pl. Plin.

GENOIS, m. GENOISE; f. [Celui ou celle qui est de Geneve.] Genuensis, & hoc Genuense. adj.

GENOU, subst. m. (on dit au plurier. GENOUX. La partie de l'animal, su finit la cuisse, & ou commence la jambe.] Gonu neutre & indéclinable au singuier. (on dit au plurier Genua, uum, ibus.) n. Cic.

Se mettre à genoux. Genua submittere. Poplites flectere. Plin. * Se mettre à genoux devant quelqu'un. Alicui ad pedes, ou ad pedes alicujus, se abjicere. * Ad genua alicujus advolvi ou provolvi, (volvor, eris, volūtus sum. (pass. ou se provolvere. * Ad pedes alicujus accedere. Cie. Liv.

Se tenir à genoux. Astare in genua.

On dit au figuré, Il n'a point plié, ni féchi les genoux devant la fortune, il ne l'a point adorée, il n'a point été à l'adoration de la fortune. Non subject le fortunæ blandienti. Non submissit se fortunæ. Fortunæ vexilla non submissit. Stat.

GENOUILLIERE, subst f. [Armure des genoux, ce qui les conserve.] Genualia, ium. n. pl. Colum.

GENRE, on prononce JANRE.) subst. m. terme de Logique, [Nithre universelle, qui contient sous say les espéces.] Genus, genit. genéris, n. Cic.

ON DIT particulierement, Le genre Humain pour signifier Tous les hommes, Toute la nature humaine, (quoi qu'il n'un sous soy que des individus.) Hamanum ou hominum genus. Cie.

GENRE des Noms, (La nature des Noms en Grammaire.)

Genus, ers, n. Quint.

GENRE. [Espèce, sorte.] Genus. * Un genre d'éloquence serre & poli. Pressum limatumque dicendi genus. * (Il y a trois genres d'élequence, le genre demonstracif, aetiberatif, & s. dumin. Genas demonstrativam, deliberativam, judiciale.)

Ses lettres font a'un montais genre. Malo litteratum genere utnur. * Se chofir un genre ne vie. Ætuts de-

genew genus fibr condituere. Cie.

GENRE

Genre lignific quelquefois. Profession. * Cet euvrier est habite in son genre, ou en is presission qu'il exerce. Hie artisex est artis ou arte ou ad artem peritus quam

GENT, f. f. prononcez JANT. [Nation.] Gens, genit.

gentis, £

[Mot v cus & burleique.]

GENS. (promoncez JANS.) f. m. pl. [Penpies & NAtions.]. Gentes , ium , f. pl. Cic.

Le droit des gens. Jus gentium, gen, juris gentium. n. GENS le cit (des affemblées qui font un corps.) comme Les gens a'Ectre. Sacricole, aium, m pl. Tseit. * Gens de robe. Gens togata. Togati homines. * Gens de guerre. Milites, itum, m. pl. Cie. * Gens de pied, Pis santerie. Pedites, itum, m. pl. Ces. Peditatus, us , Cic. * Gens de cheval , la Carrierie Equites , itum, m. pl. Equitatus, us, m. * Gens qui comhattent sur mer. Classiarii, orum, m. pl. * Cas. Gens de trait, (qui tirent des fleches.) Sagittarii, orum, m. pl. + 1.5 font meilieures gens de truit. Missilibus sagittis meliores funt. Cef.

GENS du Rei, (dans les Parlemens & le Profitiue, le Procureur Général & les Avocats Généroux, autrement le Parquet.) Regui juris coonitores, qui il. cognitorem, m. pl. Les gens terans les Cours e Parlement. Senatores in curia, genet. Senatorum, m.

pl. Cic.

Le mot de Gne est Masculin, ngand l'Adjectif le fuit : & il est Fen min quand il le precede, courae, Ce nont des gens resolus Il y a des certaines gens ; Gens qui font bien fots,

& de ot sgens.]

GENS signific Une certaine divission de personnes distinguées seion leur prosession & selen ieurs bonnes & maur aines qualitez. * Des gens de lestres. Viri litterati. Litterati seul. Vui mercurtales, m. pl. Phad. Hor. Studits ac doctrinis dediti. Cic. * Gens de bien, de probité. Viri probi ac fancti, m. pl. Cir. * Gens de cœur, Gens bardis. Vici sortes & anin ofi. Viri audaces, m. pl. Cic.

GENS de métier. Opifices ac tabernaru * Gens de peine . porte-fair, Ærumnofi, orum, m. pl. Petr. * Gens de negoce, Negotiatores, Mercatores, Cie. * Gens d'affaire. Negotioli Cie * Gens de Ceur . oui bantent la Cour ou qui y jont par leurs empiris. Aufici, orum, m. pl. Gens de ville, qui demeurent à la ville. Urbani homines In urbe viventes. Cic. Her. * Gens de vellage. Ruricolæ, arum, m. pl. Agrestes, ium, m. pl. Rustici, orum, m. pl.

ON APPELLE, Des gens de sac 5º de corde, Des scélerate, qui mérizant les dirniers sufflires, d'etre coulus dans un fac & d'être jestez dans la mer ou d'erre fendus. Cruciarii, crum, m. pl. Petr. Furceferi, orum, m.

pl. Ter.

ON DIT, Je me connois en gens. In dijudicandis hominum

ingeniis rudis non fam.

GENS , [Ceux qui fent de notre parti , qui conlattent pour nous.] Nostri, orum, m pl Nostri milites. * Nos gens lacherent le viel. Noitri recofferent Caf.

GENS, ou GENS de livrées, pour Nos vomestiques, nes volets. Mei. Tui Sui, orum, m. pl. Pueri, Servi, orum , m. pl. Cic. * Il n'ac oit aucun de ses gene avec lui, ou Aueun des siens n'étou avec lui. Nuilus ex suis crat cum illo. * Vous asprendrez de ves gens. Ix tuis cognosces. Cic.

On DIT proverbialement, C'. ft se moquer des gens, Il se moque de nous. Irridet nos. Nos habet in ridiculo:

ON DIT, Il n'y a ni biter, rigent, pour die cu'Un lien est desert. Nemo homo est. Nemo quisquim. Ter. Fines gene se mélent de ses effaires, (en parlant d'un homme habile.) Recoctus est.

GENTIANE, (prononcez JANTIANE.) f. f. [herbe mé lecinale.] Gentiana, a, f. Plin.

GINTIL, f. m. [Payen, qui adore les faux Dieux.] Deorum cuitor, ctis, m. K.r. Paganus, i, m.

GENTIL, In. GENTILLE, f. [Peau, poli, mignon.] Belius, Bellilus, Lepidos, Politulus, a, um. Cic. (On dir Bellichtous en Superlacif, dans Flance.)

GENTILLASTRE, (on prononce GENTILLATRE.) f. m. [Petic gentil-konme a'une nouvelle nebleffe & douteu-

se.] Homo novæ & dubiæ nobilitatis.

GENTIL HOMME, (prononcez JANTILOME.) fubit. masc. [Homme nelie d'extraction.] Nobilis, is, masc. Nobilis genere natus. Cicer. Vir altæ nobilitatis. Uzid.

GENTIL HOMME de la chambre la Rei. Nobilis cubicu-

larius, genie, nobilis cubicularli, m.

GENTIL HOMME servant, (qui soit 69' qui couse les vimies chez le Rii.) Nobilis administer & scissor regiorum obseniorum.

GENTII-HOMME crainaire chez le Roi, (qui reçoit les ordres du Prince & qu'il enveje ja & là. Nobilis à truring mondaris

GINTILHOMMHIRE, (on trainer JANTHEOMIERE) f. i. [revie n wim d'un c. villomme de village.] Nobilitatis autoris villa, v., f.

GENTILITÉ . (en 'renerce JANTIERTÉ) C.E. [Te pagan me.] Gent letas, itis, f. Laci. Intuium dec-

rom coitus, us, m.

GUNTILLESSE, com prononce JANTHELSSE.) LE [Co qui eft gentil & correbbe.] Fedivas, atis, f. Lepor, oris, m. Cic. * Cette femme a beautoup de gentillesse, Multum lepida on fettiva cft hæc mulier. * Je vinx mourer, si après vous je n'en comois pas un en qui je puisse treuver l'impae de cette ancienne gentilisse de nôtre pus. Moriar, fi prater te quemquam reliquim habeo, in quo possim imaginem antique & vernacule sestivi-cetis agnicere. * l'ne paroit plus aucun vissige de l'arcienne contillesse depuis le melange des écrangers. Ex quo in urbem nostram infusa est pelog initas, nullum veteris leporis vestigium appalet

GENTILLISSE des mours. Moium festivitas, Lepidi ou

feltivi mores.

GENTILLESSE a'eiprit. Argutin, arum, f. pl. Acumina, inum , n. pl. Cir. * Je riois de la centiliesse de ses réformes. Responsionem acumina, ridebam.

GINTILITYSE, Corrains petits our races qu'on donne ordineir nunt aux e. fans pour les amuser. Elegantia artis epolicia, gerie, elegantism opusculorum, n. pl. Crepun fra , orum , n. pl. Cic. Plane.

GINTIMINT, adv. [perence2 Jantiment.] [D'uno mantere gentiale.] Venutte. Eleganter. adv.

GINUHEX'CN . f. f. [Hechiffen ent des genoux.] Go out m for o , onis , f. Genum flexus , ûs m. Plin, GICGRAFHE , f m [Celvi qui qui bien la geographie

(u eus tran de la ficuation de a terre.) Que terram detenbit. Qui de fitu terræ feribit. Geographus, i, m. (mer cree.)

GEL GRAIHIE, f.f. [Definition de la terre.] Geogra-

pha, & , f. Descriptio terra, f. Cic.

CICGRAIHIQUE, adj. m. & f. [Qui appartient à la Georethie.] Ad ecographiam pertinens, entis, omn. ger Geographicus, a, um.

GÉOLACE, (on pronence Jelace.) f m. [Droit qu'on pare una Georie e tour l'entrée & la sortie des prisons. J

Carcerarium tributum , i , n.

GÉCLE, (on prenence Jours) f. f. [Prison.] Carcer, eus, m Custodia, &, f Cic.

GECLIER, (on prononce Joiner.) f. m. [Qui gar-Regri

de les prisons. J Carcerarius, ii, m. Carceris custos, odis, m. Hor. Ergastularius, ii, m. Colum. (on peut l'appeller aussi Cerberus, i, m. comme le chien des ensers, à cause de l'inhumanisé de ces sortes de gens.)

-GÉOMÉTRAL, m. GEOMÉTRALE, f. adj. Voyez Gho-MÉTRIQUE.

GÉOMETRE, f. m. [Qui entend la géometrie.] Geometres, x, m. Cic.

GÉOMETRIE, s. f. [La science de mesurer la terre.]
Geometria, & f. Cic. Geometrica scientia, &, f. Plm.
Geometrice, es, f. Plin. * Apprendre la Géométrie.
Geometrica discere. Cic. Geometriam discere. Sen.

GEOMETRIQUE, adj. [Qui appartient à la Geome-

trie.] Geometricus, a, um. Cic.

GLOMETRIQUEMENT, adv. [Scion les regles de la Géometrie.] Ex geometricis rationlbus. * Pequerques aliquem refellere. Gicer. Réfuter quelqu'un géométriquement.

"GLORGIE, [Grand pays de l'Asse près de la mer noire.]

Georgia, a, f.

GEORGIEN, m. [Celui qui est de la Georgie.] Georgianus, i, m. * GEORGIENNE, f. [Celle qui est de la Géorgie.] Georgiana, a, f.

LES GÉORGIQUES de l'irgile. f. f. pl. [Les quatre li vres que ce Poète a composez de l'Agriculture.] Georgica, orum n. pl. Georgicum carmen, n. Colum.

GERBE, s. f. [Assemblage de pluseurs javelles ou épis de bled.) Desecti frumenci fascis, is, m.

Plusieurs gerbes engerbées les unes sur les autres. Fascium frumenti strues, is, f.

GERCE, f. f. [Vermine qui mange les habits & les livres.]

Teredo, inis, f. Plin.

GERCER, V. act. [Causer une petite sinte ou crevesse aux levres & au vilage.] Labia scindere ou sindere variis rimis. * Levir les levres & les mains gercées. Fissas habere manus, sissapue labia.

GERQURE . (on proncuce Gersure.) f. f. Crecoffe de froid. Fillus, us, m. Cic. Fillum, i, n. Celf. Fillura,

Rima, æ, f. Colum.

CERER, V. ad. une affaire, [La massier, la conduire]
Rem aliquam gereie, (gero, is, gesti, gestum.) ou
tractare ou administrare, (o, as, avi, atum.) act.
acc. Cic.

GERFAUT, f. m. [Oiseau de proje & de leurre.] Gyro-faleus, i, m. Æsilon, önis, m.

GERGENII, (prononcez Gerjante.) [Ville de Sicile.] Agrigentum, î, n. Cic.

De Gergenti. Agrigentinus, a, um. Cic.

GERMAIN, Confin germain, Veyez Coustn.

GERMAINS. [Les anciens habitans d'Allemagne,] Germani, orum, m. pl. Cef.

GERMANDREE, f. f. [Herbe médecinale & fébrifuge.] Trissago, ginis, f. Chamædris, yos, f. Plin.

CIRMANIE, f. f. f. Pays d'Allemagne, qui s'appelloit anciennement aiuî.] Germania, &, f. Caf.

De Germanie, ou Qui concerno la Germanic. Germanicus, a, um. Ovid. Germanicianus, a, um. Suer.

GERME, f. m. [Ce que jette la semence d'une plante, lorsqu'elle commence à pousser.] Germen, inis, n. Plin.

Freduction du germe. Germinatio, onis, f. Colum. Un sui suns germe. Irritum ovum, i, n. Cynosurum

ovum, i, n. Plin.

FAUX OTRME se dit seulement (des semmes qui au lieu de concevoir un enjant, n'est produit qu'une mole, ou une aress. informe de chair.) Mola, &, f. Plin.

GERMI R. V. n. [Poufir dehous cette parcie de la femence dont se produit la plante.] Germinare. L'acriminare. Progremmate, (0.48, avi, atum.) n. Plin. Celum. GERONDIF, s. m. [Temps de l'Infinitif semblable au Participe.] Gerundium, ii, n.

GESIER, f. m. Quelques-uns disent Gister, & le peuple JUZIER, [Parcie chamie qui se trouve dans la plipare des oiseaux en saçon de Bissac.] Gigerium, ii, n. Non. Avium stomachus, chi, m.

GESIR, vieux V. qui fignificit autrefois Estre conché, if ne se dit que des morts. * Cy gist, Icy repose. Hie

jacet. Hie situs est.

Ce qu'on met aux Inscriptions tumulaires.]

On le DIT au figuré, (du point où confife la difficulté d'une affaire.) * Toute la question gift en cela, confisse en cela. In hoc totius rei cardo vertitur. Cie.

ON DIT proverbialement dans le même sens, C'est-là ou gist l'assaire. En nodus ou cardo totius rei.

GESNANT, [prononcez Cénant.) m. Gesnante, f. [Qui fait de la peine, qui gesne.] Molestus. Incommodus, a, um. Gravis & hoc grave, adj Cie.

On dit au figuré, Souvent la grandeur est gesaante. Nonnunquam gravis est & importuna dignitas.

GLSNE, (prononcez Gene.) f. f. [Torcure qu'on donne à un criminel pour cirer de lui la verité.] Tormentum, i, n. Cruciatus, us, m. Cic.

[Nous apprenone de S. Hierofme la veritable origine de ce mot. Il nous dit qu'il y avoit une i fole de Beil proche de Jeiusalem, qu'on appelloit Gebenon, «'et a dite la Vallee d'Ennon, où les straelites venoion, facrifier & bruier leurs enfans, en l'honneur de Beal; & dels on a transporte ce mot a toutes force de tortures, « a l'ganter les supplies des enters ou il y a des foux eternels. !

ON DIT Donner la gesne à son esprit. Torquere se ou ingenium suum. Pnad. Se cruciare. Se exeruciare. Ter. GESNE, (pronencez cené. GESNÉ, f. part. pass. adj.

Voyez GESNER.

On dit au figuré, Un homme gessé, qui a une contenance gessée & contrainte. Homo vultu, habitu, motuque corporis ad naturam parum accommodatus. * Un esprit gessé. Arctatus ou arctus animus. * Avoir un stile gessé. Angusté dicere. Cic.

GÉSNER, (pronoucez GENER, V. 28t. [Donner la gessie à un criminel.] Torquere, (queo, queo, si, tum.) Cruciare, (o, as, avi, atum. act, acc.

Ce mot n'est pas du bel ulage en ce fens.

Genera, [Tourmenter le corps & l'osprit.] Torquere. Cruciare. Cic. Ter.

Gener fignifie aussi, Contrainare. Coarctate. Angustate, (0, as, avi, atum.) act. acc Cie.

Mon habit me gefne, Je sais gesté dans mon habit. Vostis me arcté habet. * Nous frames gestez dans ce legis. Nous n'y so nous foint au large. Arcté & angusté habitamus. Angusté nos habemus. Cr.

ON DIT au figuré, La ferilité du sujet gesne mon esprit. Exigua materiz animi mul'impetum frenat. Phas. * Ne vous gesnez point. Commodo tuo id fiat. * Si conversation me gesne, m incommode. Colloquium illius mihi est molestum & grave. * Tout est gesné en lui, il n'est point naturel. Nind in allo nec naturale, nec liberum.

GLSTE, f. m. [Mouvement du corps, qui se fait non pas pour changer de lieu, mais pour signifier quelque

chose.] Gestus, us, m. Cic.

Gestes qu'on fait des doigts. Digitorum argutix, arum,

fæm. pl.

Son geste est trop étudié pour un Orateur. Motus & gestus plus arcis habet, quam est oratori satis. Cre. * Faire un giste. Agere gestum. * Le faire mal. In gestu peccare. Cie. * Le faire des étaules. & gere gestum humeris. Cie. * Composer, régler seu geste, comme pour danser. Componere gestum ad modum saltationis. Quint. * Contrefaire le geste d'une personne. Imitari gestum alicujus. Lucr. * l'entends par gestes ce que vous voulez aire.

Intelligo de gestu quid respondens. Cie. * Ne seavoir fie roner fon cefte. Geffum neleure, Cic.

LA BEAUTE an gefte. Gestus venustas, atis, f. Auth. ad

Bri : miin des gefies. Gercuofus, a, um. Ast! Gell. Qui reste inte les cheses par gestes sur le chéatre. Gestionlacot, cris, m. Colom. * Colle qui represente les

Gestes au plurier est un vieux mot dont ou se servoit auerciois, (en parlant des actions des grande hommes.)

Getta, orum, n. pl. Cic.

GESTIC ULATEUR, fibit. m. [Qui f elt trop do goftes.]

Gestuosus, a. u.a. Ans-Gest.

CLSTICULATION, subit. f. [L'adim de gestionier.] Gerriculatio, ouis, fæm. * Mourement frequent des main, &c. Numerofus gettus, genis, numeroli geitus, m. Ovid.

GESTION, suost. f. [L'adion de gérer, administration

des cir is.] Geltio , onis , f. Cic.

Terme le Palais

GETFS , [Peuples de l'av cienne Dacie] Getw, arum , m.

pl. (Virgile les appelle Dace , m. pl.) GETICUL, adj. m. 8: f. [win concerce les Gotes,] Ge-

ticus, a, um. Outa. GÉTULIE (or vid 1 vyen' Grique qui of aujourd'huy le

Biledulgend. Genita, &, I.
GETULIENS, [Peuples de Getulie.] Getüli, orum,

DE GETULIE. Getillus, a, um. Firg. Getulicus, a, um. Juv. Le GEVAUDAN, [Pais des Cen mes.] Gabatium, 11, n. Les paules du Gerandan Gabili, orum, m. pl. Cef.

GEX, [Ville earre le B. ge 😇 la Sunfi.] Geilia, ac f. GIBDEUX, m. GIBBIUSE, f. adject terme de Meucei-

ne, qui signisse besse Gil bostus, a um Celf.

GIBECILRE, sur i. f. [sorte de bourle qu'en fendest à fen coré.] Ascopera, a, f. suer. Mariupiam, it, n. Plun. Marica, a, f. Her.

[Ce mor n et pusituage en Francois, que pour due li G. e-

cirre de la cais de court de pa legane, bibli 114; moi de la

baffe latinité, de Gibbus, Boffu]

GIBET , Itth. in. [P. sone on l'on pend les criminals.] Infelix arbor, guit, infencis arboris, f. Liz. Infelix lignum, genit, infelicis ligni, n. Sen. Patibulum, i, n. Sa'al. Gibilus & Gabalum, m. & n. Par.

[On doit faile d'fficult de l'ettre Can pon, un giber, depuis que Conttai un abont le rupelice de la Ci qui, par respett p ui

J. C. qui y avoit cile attach?

Un refle de gibet , Un mesch but homme. Discipulus crucis. Contubernalis crucis. Plant. Offa crucis, Petr. Corvorum cibaria. Petr.

Attacher quelqu'un au gibet. Aliquem infelici arbore fuspendère. Liv. Suffigere on attigere cruci. Cic. Petr.

on in cruce. Hor.

GIBIER, fubit m. [Venni' a ou'en promi à la chasse.] Venatio, onis, f. Liv. Prada venateria, a, f. Caro ferina, genit. carnis ferina, f Salut. G: B. eR, (cemme perarie, cailles, &ce.) aucapiam ii, n. Sen.

Il vit de gibier. Venatu vivit. Piaut.

GIBLET, subst. m. [E pece de petit jeret qui a feulement

une peince.] Tercbeilum, i, p.

On dit proverbialement, qu'Un hommic a un comp de giblet, pour dire qu'Il est un peu feu. Cerebio laborat. Plant. Putidulum est ipsi cerebrum. Hor.

GIBOYER, vieux verbe n. [Chafer au gioier.] Tenari,

(or, aris, atus fum.) dep. Pum.

GIBOYLUR, fubit. m. [Chaffeur.] Venator, cris, m.

[Vieux mot et hors a utage GIEOULÉE, subst. f. [Petite playe freide, qui tombe à pinficers ofrijes.] Nin.bus, i, m. I'mg

GIBRALTAR, Wille d'Espação en donnicojio, & fa

cheun détroit entre l'Europe & l'Afrique, par on le grand Occean se jette dans la Mediterranée entre deux mont zones , dont l'a 22 qui cft du côté d'E pagne s'appelloit antiennement Calpe; & l'autre qui cfe du cête d' Afrique je nommeit Abila.] Tietum Gaditanum on Herculcum, i, neut.

GIEN , [Ville de Beauce fur la Loire.] Gabanum , i ,

neur. Caf.

GIGANTESQUE, adj. m. & f. [Qui tient du géant.] Gigant us . ca , um , m. Enormis & hoc enorme Immanis & nec immare, adj Claud. Cie.

GIGANTOMACHIE, subst. f. [Combat de Géants contre les Dieux, illen la fible.] Gigantum prælium, il n. [M. Scaron a Late on vers buriefours la G.gantotacebre

GIGOT de mouton, fubit. m. Vervecis femur, muit, femoris, n.

GINGEMBRE, (provoncez cinjament.) fubit. m. [Efpece n'epicerie.] Zimgiberi, ou Zingib ti, n. (indé-

clinable.) Piin GINGULT, subst m. [Du petit via.] Villum, i, n Pleus GIOVENBLO . [Ville du Rovaume de Natiles dans la tor-

re de Bur:] luveracium, ii, n.

GIRANDULE, wish f. (Chronielier confie de flusieurs

GROH., with mote (Arbre aromation and time ion jouit es gratge, ce jouit et en terme de cleud.) Cariopivilland . 1 , n. 1 Co met figures profrement une femilie GEROVENE [Saba. f. T. 25 gai so calcive dans les jar-

who, Heatoron, & Leaconum, ii, n.

GIRON, fubit, m. v.cax mot pour dire Le feir. Gremium, n. Stous, us, m. Cic.

GLOUNDE fur la reviere de Ter. (Ville d'Es agne en Ca talogre.) Gerunda, &, f. (on appelle auffi GIRONDL

GIROL LTTE, fibit. f. [Plane de fer blane, qui est mobile far astivot, aron, mei far les pavillons, pour voir ac quel cost le vent jauffe. Pinnula index ventorum, gur, pinnuia indicis ventorum, f. Bractea verfitilis u mobilis a l'omnem auram, fi

GIROUETTE le dit figuien ent en morale (d'une personne qui a ca en ing re & qui tourne à tout went.) Mobi-

lis ad omnem auram. Mobilis animo. Cic.

GISORS, [View 's Normandie for ea petite riviere d'Epte.] Cisorium, ii, n. Gisortium & Calarotium, ii, rom.

GRANT, m. County, S. Jacons, entis, umn. gen.

GISFL , (promon ... Cart. fibit. m.) Lien en den conche e. 2 m.) Directorium, ii, nest. Mansio, oms, f. Orectoria taberna, &, i. biaut. Diverticălum, ment, Ter. Geste, (), me de lefes faute.) Luftia, orum, n.

pl. Virg. Cubile, · lis, n. Cic.

GISTER , (:re v.cez. Goren.) V. neat. Diverbri, (or, aus, or change or well

Cowerre, la vicilian in and n'en pas da bel plage, & ne fe ent qu'il a mire une em is on je dir font bien des bestes faures so ou ax, Date on eventor fore. Course the

GIVAUDAN, [Pa ins General] Pouz Geraudan. GIVRE, most, i. (Lince or verger qui s'actaone aux arene y ach cherian.) Nivalis gircles, genit, nivalis glaciei. f. Cic.

Glacie a la glace, Boire fore frais. Vioum glacie refrige, ratum blocie. Frigidam bibere

On pir au figue, Un cour au g'ace, Frigiliam glacie

pectus. Ovid.

L'avord de cet bornne est tout de gluce, est freid consme giace. Nibil illo homene allias Ci.

Rrgrij,

GIA

On der proverbialement (d'un homme qui a le frisson, ou qui fe mourt,) qu'il est froid comme glace. Plane triget ou alget.

On Dir aussi qu'Un homme est ferré à glace, pour dire qu'il est fort sur quelque mariere. De re aliqua respon-

dere & vincere paratus.

Rompre la giace pour dire Vaincre les prémis res difficultez qui se présentent, Perrumpere primas difficultates. Facere viam ad aliquid. Alicui viam aperire.

GLACE de miroir. Speculum, i, neue,

GLACE, m. GLACÉE, f. (Converti en glace.] Glaciatus, a, um. Plin.

GLACER, V. act. (Eitre glacer ou convertir de l'eau en glisce] Aquiam glaciare, (o, as, avi, atum. act. Hir.

SE GLACER. Glaciari, (or, aris, atus, fam.) past. Plia. * Les rivières sont glaces, sont prifes. Flumina geiu

constiterunt. Hor.

GLACIR se dit figurement en ces phrases, Son abord glace les gens. Frigent homines ad illius congressam. * Je suis glace de ne rien suire. Congelor otto, Cie. * Ce Lifcours nous glaça le jang dans les veines. Uterque nostrûm tam inexpectato sermone amitimus sanguinem. Petr. * Une vieille jemme glace fon mori. Congelat uxor anus virum fuum. Mart.

On DIT auffi Glacer des fruits, Y faire comme une crouste par dissus comme de la glace. Glaciare fructus.

On DIT figurement, Il a un estrit glacé, pour dire Un esprit froid & stérile. Torpet illius ingenium. Est ingenio torpido ac sterili. * La penr lui a glace le sanz, dans les veines. Torpuit metu. Liv. Sanguis gelidus formidine diriguit, Virg.

GLACIAL, m. GLACIALE, [f. Qui est glace] Glacialis & hoc glaciale, adj. Sen. * La mer oa l'Occean giacial.

Oceanus glacialis. Juv.

GLACIERE, subst. f. [Lieu sous terre où l'on conserve de la glace.] Cella glacialis, genit. cella glacialis, f. Cella in qua affervatur glacies in aftatean.

GLACIS, subst. m. [Pente donce & infensible,] Declivis planities, genit, declivis planitiei, f.

GLAÇON, (on prononce GLASSON.) Subst. m. [Morceau de glace.] Glaciei frustam, ti, n.

GLADIATEUR, subst. m. [Qui comi attoit à Rome duas

les spectacles] Gladiator , oris , m. Cic. -GLADIATEUR, (qui avoit fon congé.) Rudiarius, ii, m.

[Ainsi appellé , parce qu'on lui donnoit une baquette mal polie , lors qu'on lui donnoit ion congé & permission de ne plus com-

bactre, Rude do avarague.] Donner un combat de glaciateurs. Dare gladiatores, Petr.

DE GLADIATEUR. Gladiatorius, a, um. Cic. * Combat de gladiateurs. Gladiatoria pugna, e, f. Cic.

Profession de gladisteur. Gladiatura, &, f. Tuit.

Le prix qu'on donnoit aux gladisteurs, qui avoient bien combattu & tue leur adreifnire. Auctoramentum, ti, n. Vel. Patereul. Gladiatorium, ii, neut, dans Tite-Liv.

GLAIRE d'un œuf., (en prononce GLERE.) subst. f [Le blanc d'auf.] Ovi albumen, inis, n. Ovi albus liquor, gen. albi liquoris, m. Plin.

GLAIRE, & Hamur visqueuse & gluante, & qu'on jette par les selles er par les urines.] Glutinosus humor, g.nit. glutinosi humoris, m.

. GLAIREUX, m. GLAIREUSE, f. adj. Glutinosus, a,

GLAISE, (prononcez GLese,) subit. f. [Terre graffe.] Argilla, &, f. C.c.

GLAIVE, (prononcez glêve.) subst. m. vieux mot & hors d'usage, qui le disoit autrefois (de toute sorte d'armes tranchantes.) Gladius , ii , m. Cic.

GLAMD, subst. in. [Fruit du chêne.] Glans quernea ou

querna. genit. giandis quernez ou querna, fæm. * G'and d'youfe ou de chone verd. Glans ilignea Colum.* Gland de hestre. Glans sagea. Plin.

Arbre qui torte du gland. Arbor glandifera, f. Cic.

(Glandifer, era, erum.)

Forit d'arbres qui porte au gland. Glandaria silva, f. Var. (Glandarius, a, um.)

GLANDE, south. f. [Tumeur un peu dure dans le corps des animaux en géneral.] Glandula, æ, f. Glandes qui sont au cou de l'homme. Tonfillæ, arum.

fæm. pl. Glandul æ, arum, fæm. pl. Cic.

GLANDES de pourceau. Glandulæ, f. pl. Celf. Glandium, ii , n. Plas. 60.

GLANDULEUX, M. GLANDULEUSE, f. [Ploin de glandes.] Glantalofus, a, um. Colum.

GLANDEVES, [l'ille épifique de Provence sur le Var.] Glandeva. Glannata, Glanatica, &, f.

GLANDULE, subst. f. [Perite glande.] Glandula, &,

GLANE, subst. f. [Espis qu'on ramasse dans un champ abres les moissmears.] Spicilegium, ii, neut. Var.

GLANER, V. act. [Amaf r les esfis que les moissonneurs out luisez.] Spicas à messoribus relictas legere, (lego, gis, legi , lectum.) act.

GLANEUR, subit. m.] Celui qui ramasse les espis laissez dans un champ.] Qui spicas derelictas legit.

GLANEUSE, subst. f. [Celle qui glane.] Qua spicas derelictas legit.

GLAPIR, V. neut. [Frire un cri zigre & perçane comme les renards.] Gannire, (gannio, is, ii, itum. .) neut. Terent.

GLAPISSEMENT, subst. m. [Cri aigre & pergant.] Gannitus, ûs, m. Plin.

GLAS, subst. m. vieux mot. [Son de cloche qu'on tinte, lors qu'une personne vient d'expirer ou qu'elle est à l'agonie.] Campanæ clangor, öris, m.

GLAUCOMA, subst. m. terme de médecine, [C'e, ? une maladie des yeux, lorfque l'humeur crifaline devient d'une conteur verdoya ne on azurée.] Claucoma, atis, n. Glaucoma, &. f. Glaucomatum, i, n. Plaur. Plin.

GLAYEUL, suoit. m. [Herbe & jlenr qu'on nomme Flambe ou Iris.] Gladiolus , i , m. Plin. Iris , idis , f.

GLISSADE, subst. f [L'action de faire un saux pas.] Labens in lubrico loco vettigium, genit. labentis veftigii, n. * Frire une glisside. Labente vestigio per lubricum ferri.

GLISSANT, m. GLISSANTE, f. [Qui fait faire de faux p.ss.] Lubricus, a, um. Vestigium fallens, entis, omn. gen. Cic. * Un chemin gliffint. Via lubrica. Prop.

On DIT au figuré, C'est un pas bien glissant. Illud lubricum est. Tacit.

GLISSER far la glace avec adresse & avec art. V. n. Labente ex arte vell gio per glaciem ferri, (feror, ferris, latus sum.) patl. en decurtere, (curro, is, decurri & decucurri, decursum.) neut. Glaciatum stadium perniciter emetiri, (ior, iris, emensus sum.) depon.

GLISSER, Faire une gliffide, un faux pis] Fallente vestigio in loco lubrico labi (bor, beris, lapsus sum. dep. Cie. Des pierres les faisoient glisser. Lubrica saxa fallebant

vestigium. Quint. Curt.

GLISSER, V. act. [Fourrer, faire entrer, fourrer adroitemnit une chose dans une autre, sans qu'on s'en ap-perçoiree, ni qu'on le sente. Demittere ou immittere, (to , is , mist , missam.) Inserere , (sero , is, serui , sertum.) Infinuare, (uo, as, avi, atum.) act. aliquid. Cic. * Il gliffs la main dans son sein. Demisit manum in finum. Petr. * Il a gliffe sa main dans ma poche. Inferuit on immist manum in peram,

GLISSER, Faire entrer, introduire fans qu'on s'en apperçaive airoitement, insensiblement.] Inserere. Inferre. Infinuare, act. acc. 4 Il a gliffe cette clause dans ce contract. Istam claufulam in hunc contractum ou conventum inferuit.

GLISSER une authorité ou quelque louinge dans sen discours. Inserere ou includere aliquam auctoritatem aut

laudem in orationem, ou orationi. Cic.

Avant gliffe dans son discours qu'il ent souhaité voir l'Asie. Cum mihi in sermone injecisset se velle Asiam vi-

Faire glisser l'ambition parmi les hommes. Inducere ambi-

tionem inter homines. Cic.

SE GLISSER dans un tieu. In erre se in aliquem locum. * Dias l'amicis a'une personne par adresse. Ad amiciriam alicujus adrepere. Var. ou subrepere. Colum. Cic. Intinuare se ad alicujus amicitiam. Plant * Dans son esprit. Adrepere animo alicujus. Tacit. * Il s'est glisse beaucoup de sausses opinions dans les esprits. Irreplerunt in animos hominum pravæ opiniones. Per animos hominum multæ pravæ opiniones pervaserunt. Cic. Glisser, V. n sur une choje, [Y passer légérement.] Le-

viter aliquid stringere on artingere on percurrere. Sil-

Ital. Cio

On det proverbialement, C'est à vous à glisser, C'est à

votre tour. Tux funt vices.

GLISSOIRE, subst. f. [Lieu où l'on glisse par divertissement.] Locus, lubricus, i, m. Stadium Inbricum, i, neut.

GLOBE , subst. m. [Corps folide & rond.] Globus , i , m. Cic.

GLOBE de la terre, ou le globe terrestre. Globus terrestris ou terræ. Cic.

LE GLOBE céleste, Le globe des estoiles. Globus coelestis. Stellarum globus. Cic.

Petit globe ou Globule. Globulus, i, m. Plin.

GLOCESTER, [ville & comte d'Angleterre proche du jays de Galles.] Glocestria ou Glovernia, &, f.

GLOIRE, subst. f. [La mojesté de Dieu, la vue de sa puissance.] Gloria, &, f. Majestas divina, f. genit. majestatis divinæ, f.

·GLOIRE, (qu'on retire de ses belles adiens.) Gloria. Cic. * On die auffi Amplitudo, Inis, f. Claritas, atis, f. Splendor, oris, m. Nominis splendor, m. Cic.

On trouve Gloria au plurier dans Ciceron. Glorie disperes, & dans Tacite Veteres Gallorum glaria, & dans Aul Gel. Has the inanes cum fleret glorias.]

Le gloire actache à son char iclas ent le rosurier, aussi bien que le nobie. Curru fulgente constrictos trahir gloria, non minus ignotos generosis. Hor.

[Les Anciens faitoient une Divinité de la Gloire.]

Celui qui a plus de vertu, mérice aussi plus de gloire. Is maxime gloria excellit, qui virtute plurimum præstat. Cic.

La carriere de l'honneur est converte à toutes serses de persomes, & la gloire est le prin de la vertu, & non pas de la naissance. Cunciis patet honoris via, & non generi tribuitur gloria, sed virtuti. Phal. * La gloire accompagne tonjours la vertu, comme l'ombre fait le corps. Sequitur gloria virtutem tanquam umbra. Cic. * S'efforcer d'avoir une gloire immortelle. Niti ad gloriam immortalem. Cic.

Acquerir de la gleire, Voyez Acquenta.

Qui est environné de gloire. Circumfluens glorià. Cic. * Comblé de gloire. Cumulatus ou cumulatior glorià. * Capide , desireux de gloire. Cupidus ou avidior glorix. * Qui n'a acquis aucune gloire dans les armes. Inglorius militiæ, Tacit. GLOIRE, [Superbe, orgueil.] Oftentatio onis, f. Gloria. Superbia , & , f. Cic. * Vzine gloire. Ventosa & inanis

gloria. Virg.

Faire gloire d'une chose, S'en glerifier, s'en wanter, en tirer vanité. Aliquid, on de re aliqua, on in re aliqua on ob rem aliquam gloriari, (or, aris, atus sum.) dep. Cic. Voyez SE GLORIFIER.

GLORIEUX, m. GLORIEUSE, f. [Qui jouit de la gloire d'uns le Ci.l.] Glorix coleftis (ou luminis giorix)

particeps, genit. participis, com. gen.

GLORIEUX, [Qui s'est acquis de la gloire par ses belles actions, & par son mérue.] Gloriosus, a, um. (On dit au au Comparatif Gioriofior & hoc gloriofius; & au Superlatif Gloriolissimus , a, um. Cic. * Illustris & hoe illustre, an Compararif Illustrior & hoe illustrius, & an Superlatif Illustriffmus , a, um, * Tout glorieux qu'il est de la grandeur de son nom & de l'éclat de ses actions, il n'a pas laiffs de ceurir grant riffue. Nec nominis sui nec rerum gestarum gloria tutus fuit, & in magnum periculum devēnit. Cic.

GLORIFUX,] Vain, superbe, orgueilleux.] Gloriosus.Plenue gloriarum. Plane. Jactantior & hoc jactantius, adject.

GLORIEUX comme je vous connois, vous aimez mieux estre consulté par César, que d'estre enrichi par lui. Que tua est gloria, puto malle à Cusare consuli, quam inaurari. Cic

GLORIEUSEMENT, adv. [Avec honneur, d'une mamere gloricuse.] Gloriose. Gloriotius. Gloriosissime.

alv. Cic.

GLORIFICATION, subst. f. qui se dit (de la gloire que Dieu donne à ses clus après ieur mort.) Æternæ gloriæ participatio , önis , f.

GLORIFIER, V. ac. [Admettre à la gloire éternelle.] Æternå & immortali glorià aliquem donare ou affi-

cere. act.

GLORIFIER, [Honorer, donner des lossanges.] Aliquem laudare ou collaudate. Cic.

SE GLORIFIER, a'um choir. Aliqui re, en de re aliqui on in le aliqua, on ob rem aliquam gioriari, (or, aris atus fum.) dep. Cic.

Se glorifier de la grandeur de ses ancestres. Nominibus vererum gloriari. * De ses belles actions. De suis rebus gestis gloriari. Cic. * Se glorifier des biens qui ne sont point a nous. Gloriari alienis bonis. Phad.

SE GLORIFIER, [Tirer vanité d'ene chefe.] Jactare le. Se efferre. Magnifice de circumipione. Cir. (avec les mêmes regimes, que ceux de glariari.) Aliquid often-

tare on vendita v. Cic.

Les hommes dont le naturel oft docile Et porcé à l'imitation, se glorificat de leurs inventires, je communiquoient tous les jours ce qu'ils avoient trouvé pour biens reissir dans les dicimens. Homines qui funt imitabile docilique naturà, quotidié inventiopibus gloriantes. alii alus o lendebant a lificiorum effectus. Virz.

GLOSE, lubit. f. [Simple interprétation des pareles d'un Auteur.] Scrip oris interpretatio, onis. form. Quine.

GLOSER, V. act. [Inver aller le texte allen Auteur.] Scriptorem aliquem intergietari, (or, aris, atus fum.) dep. Explicare, (o, as, avi ou ui, atum ou itum.) act. acc. Cic.

GLOSER les affions & les parcles d'aurray, les critiquer. (leur donner une mauvaise intertrétation, un mauvais fonc.) Perperam on perverse actiones on dicta alicuja. interpretaci. Liv. Piaut. Carpele Culpare, Vituperare. Repreheadere, act. acc. Cic.

GLOSFUR , subst. m. [Qui glose , qui critique les ellime & le, pareles a'autray.] Vituperator. Reprehensor

öris, m. Cie. [Mot bas & familier.] GLO

GLOSS ATEUR, subst. m. [Interpréte du texte d'un Auteur.] Scriptoris alicujus interpres, étis, m.

SLOSSAIRE, subst. m. [Dictionnaire servant à l'explication des mots obscurs d'une Langue.] Glossatium, ii, neut.

GLOSSER, ou GLOUSSER, V. neut. [Ce qui se dit des peules qui veulent pondre ou qui condussent leurs poulets.] Glocire, (io, is, ivi, itum.) neut. Colum.

GLOTTE, subst. s. terme d'Anatomie, qui se dit d'une fente qui est au devant du gester, & qui sert à articuler la voix.) Glottis, idis, sœm. Plin. (met Grec.) GLOUSSER, Veyz GLOSSER.

GLOUTERON, subst. m. [Herbe dont ii y a deux fortes.] Le grand glouteron ou la grande bardane. Personata, x, f. * Le peris glouteren. Xanthium, ii, n. Piin.

GLOUTON, m. GLOUTONNE, f. [Gosslu, gourmand.]
Gluto, Gnis m. Per? Gulosus, a, um. Mart. Vorax,
ācis, omn. gen. Cic. Mandūcus, i, Plant Mando,
önis, m Var.

GLOUT ONNEMENT, adv. [D'une maniers gloutonne.] Gilosè, adv. Colum.

GLOUTONNIE, subst. f. [Avidité de manger.] Gula, æ, f. Ingluvies, iei, f. Plin. Ter.

[Mot bas & populaire.]

LU, fuldt. f. [Composition visqueuse.] Viscus, i, m.

Viscum, i, n. Plant. Plin.

Prendre des oiseaux à la glu. Virgà viscatà fallere volucres. Ovid. Sequaci visco corripere aves. Val. Flac. Aves fallere visco. Virg. * Je suis pris à la glu. In visco inhæresco. Cic.

GLUANT, m. GLUANTE. f. [Qui est visqueux & qui s'attache.] Glutinosus, 2, wn, Plin. Tenaz, ācis, omn. gen. Ovid.

Une humeur giuante, un suc gluant. Lentor, oris m. Plin.

GLUAU, subst. m. [Totite branche enduite de glu.]

Virga viscata, x, f

SE GLUER, V. neut. [S'attacher aux mains, parlant de ce qui est gluant & visqueux.] Adhærere. Adhærescere. Inhærescere. Cic.*Cela se glue & tient aux doi;ts. Ad digitos lentescit. Virg..

GLUER, V. act. [Frotter de glu.] Viscare, (0, as, avi atum.) act. Visco illinere, (lino, is, lini ou levi, litum.) act. acc.

GLUÉ, m. GLUEE f. Viscatus, a, um.

GNESNE. [Ville Archiepifcopale & primatiale de toute la Pologne.] Guefna, &, f.

DE GNESNE Gnethendis & hoc Gnethense, adj. GNOMON de Cadran, subst. m. Poyez STILE.

GOA, [Ville Archi protate dans le Royaume de Vistpur, en la presqu'ille de deça le gange. Séjour ordinaire au Viceroy des Indes Orientales pour les Portugais.] Goa, &, f.

De Goa. Goadus, a, um.

MODELET, subst. m. [Tasse qui sert à boire, ordinairement de sigure ronde, sans pattes ni anses.] Culullus, i, m. Calix, icis, m. Poculum, i, n. Hor. Cic.

Chi s DE GOBELET chez le Rot. (Celui qui donne à boire.]
Primus apud Regem à cyathis, en à lagena.

Conserver de prend pour Le tren en con fournie le pain & le vin en Res. Cella vioaria & panaria ,x, feem. Cella ex qua vinuta & panis prestatur menta regix.

Quellers de j murs de jage paffe. Acetabula , orum, ne pl. Sen.

Joneum de gebeloss. Præstigiator, oris, m. Plant. Acetabutatius, ii, m. S.n.

Rese fouvent à cette soups redoublez. Potiture, (0, 25 , 274), arune) Plante leratis & exiguis hautibus

GO G

potare, (o, as, avi, atum.) n.

GÖBER, V. act. terme populaire, pour dire Aviller tonsd'un coup. Glutire, (io, is, ivi, itum.) Vorare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Juv.

Geber un verre de vin. Haurise vini patéram. Liv. On dit figurément, il gobe tout ce qu'on lui dit. Quid-

quid illi dixeris, avide arripit.

SE GOBLRGER, V. neut. terme bes & populaire, Se moquer, rire, se diverto de re iquim. Adanco naso-suspendere aliquem. Horat. Irridere aliquem. Cie.

SE GOBERGER, [Se bien divertir au jeu & afaire bonne

chere.] Sibi bene facere. Flaut.

Il se goberge comme il faut, Il se divertit à nos détens.

Sibi de nostro cerio ludos facit.

GODELUREAU, subit. m. terme bas. [Jeune pimpane, & fansaren qui se pique de galunterie & de bonnes sortunes aupres du sene.] Bellulus. Bellatülus. Politulus, a, um Plant.

GODENCT, subst. m. [Petite figure grotesque, marionnette dont on amuse le peuple.] Sigillum automatum,

, neut.

ON DIT (a'nn visage fort laid.) C'est un vrav godenotou un visage de godenot. (Pithecium, Spinturnicium, ii, n. Plat.

GODET subst. m. [Petit a aisse au rond de terre pour boire.] Samiolum potorium, 11, n. Plant. * Godetus, i, mot de la basse latinité..

GOGAILLE, subtt. f. mot bas & populaire [Grande-chere, bombance. [Faire gogaille,] Saturnalia agere. Petr. Bacchanalia vivere.

A GCGO, adverbe qui le dit (des choses qu'en a en abondance.) Affiatim, adv à qui l'on some ordinairement un genirif. * Il a tout à gogo. Omnia funt illi offatim. * Les riches vivent à gogo. Divites facillime se agunt. Terent.

GOĞUENARD, m. GOGUENARDE, f. [Reillear.] Irrifor, Öris, m. Phed. Joculator, Öris m. Facetus, a, um. Cic. Joculus, a, um. Hilarıs & hoc hilare.

Cic.

Mot du dis ours familier.]

GOGUINARDIR, V. neut. [Flaisanter, railler, dire le mot pour rive,] Delicias facete. Plast. Jocati, (or, aris, atus sum.) dep. * 11 gognenarda beaucoup sur son vissge. In faciem multa jocatus. Her. * 11 voulut railler les éalafrez. Dicta voluit in stigmosos joculari. Petr.

Mot de cor versation]

GCGUENARDERIE, subst. f. [Plaisfanterie, mots pour rire.] Jocota dicta. Verba jocosa ou facetissima, orum, n. pl. Petr. Jocatio, onis, f. Cic.

GOGULTTES, fubit. f. plurier, [Plaisant. ries , propos your faire rire.] Ridiculi joci, orum, m. pl. Jocula-

ria, ium, n. pl. Plant.

On dit populaitement & proverbialement, Chanter gaguettes à qualqu'un, lui dire des sottifes & des impertinences. Convictari alicui, (or, asis, atus sum-) Convicium alicui dicere en faccie Plant. Ter. Convicuis aliquem proscindere. Plin. * Il me chante tobjours geguettes passai le bessit des plats. Inter patinas exhibet mihi argutias. Plant.

GOINFRE, subit. m. [Goulu, gourmand, qu'i ne se plais: qu'à tuble & à faire bonne-chire.] Helluo, onis, m...

Vorax, ācis, omn. ger. Cie.

GOINERER, V. rout. [Faire des actions de goinfre.]; Helmari, (nor, axis, atus fum.] dep.

[Mot has & pop laire]

Goinfeer le bien de ses peres. Mald ingluvie ftringete om oblimate rem pateiam. Hor. Flaut.

COINERLRIE, labet. f. [L'action de goinfrer.] Hel-

luatio, onis, fæm. Cicer.

GOITRE, ou Gouerre, s. f. f. [Tumeur qui vient sons la gorge, ecronelles.] Struma, &, f. Celf. * Il est incommode des goitres. Male cum habet struma. Celf.

GOITREUX, m. GOITREUSE, f. [Qui a des écroïelles] Serumosus, a, um. Juv. Strumaticus, a, um. Jul. Firm. Gutturosus, a, um. Ulp.

[Mot bas.]

GOLPHE, on GOLFE, f. m. [Eftendue de mer ani entre dans les terres.] Sinus, ûs, m. Cic.

Le Goiphe de Verife. Adriæ, ou Adriations finus. Hor.

Mare Adriaticum. Liv.

.GOMME, f. f. [Suc visqueux qui sort des arbres.] Gummi, n. indéclinable. (on dit aussi) Gummis, is, f. Colum.

.GOMMER, V. 2ct. [Enduire ou frotter de gomme.] Aliquid gummi linere on oblinere on perlinere.

Gommar quelque liqueur, y mestre de la gomme. Gummim liquori immifcere.

L'action de gommer. Gummitio, ouis, f. Colum.

GOMMEUX, m. GOMMEUSL, f. [Acondant en gonme. | Gumiaotas, a, um. Plia.

GOND, f. m. [Pivot jur lequel une chofe roule.] Cardo,

Inis , m. P. aut.

On dit proveibialement & figurément, Mettre l'esprit de quelqu'un hors des gonds, lui faire perdre la raison, le dem mer. A sensu mentis, ou à ratione abstrahere ou abducere aliquem. Mentem è sua se le dimovere. Cie. Detutbare ou dejicere aliquem de mente. Plaut. * Cela m'a mis hors des gonas. Mo transversum hac res abilulit. Plaut.

GONDOLE, s. f. f. [Espece de vaisseau long & étroit, qui ne va qu'à rames.] Cymba, x, f. Cir. Cymbula, x,

GONDOLE, [Vaifeau à boire fait à la faron des gondoles dont se les vent les Véniciens.] Combium , ii , n. l'irg.

GONDOLIFR, f. m. [Qui conduit des gondoles sur les caraux de l'enife. J Cymbz ductor, oris, m. ou magister , tri , m. Jav.

SONFANON, f. m. [Sorte a'étendart ou de banniere à fanons ou pieces pendantes.] Vexillum, i, a.

Cal.

CONFANONIER, f. m. [Qui porce le gonfanon.] Vexil-

larius, ii, m. Liv.

GONILÉ, m. GONFLEE, f. part. & adj. Tumcfactus, a, um. * Estant gonfle de son vent qu'il retenoit, il se mit à éternuer par trois sois. Collectione spiritus plenus ter itermatavit. Petr.

GONFLEK dans un sens actif , [Enfler.] Tumefacere ,

(io , is , feci , factum.) act. acc. Ovid.

SE GONFLER, Tumescere, (sco, scis, tumui, sans su-pin.) n. * Estre fort gonflé. Vastius tumere. Cels.

On dit au figuré, Estre genssé ou bouffi d'orgueil Tume-

1e. Superbià tumere Hor.

GONCARHÉE, s. f. terme de Médecine, [Flux de semence involontaire, sans delectation & sans érection de la verge.] Seminis profluvium, ii, n. Genitale profluvium. Nimia seminis profusio sine venere,

GORLT, f. m. [Petit cechon de lait.] Porcellus lactens,

gener, porceili lactentis, m. Var.

CORGE, f. f. [Partie intérieure & la plus profonde de la bouche.] l'auces, ium, f. pl. Plin. Gutzur, üris, n. autre eis m.

Jui mal à la corge. Agres funt mila fauces. Perf.

Prendro quelqu'un à la gorge. Fauces als ujus interpremere. Itemr. Elidere alienjus fauces. Ovid.

Temr jueiqu'un à la gerge. Strangulare alicujus fauces. Celf. * Un os etoit roste dans la gerge du long.

GOR Os devoratum fauce hærebat lupi. Phed.

Couper la gorge à quelqu'un. Alicui fauces frangere. Jugulum alicujus petere. Quint, ou ferrre. Aliquem jugulare. Virg.

RENDRE gorge, [Vomir , rejetter ce qu'on a mangé.] Vomere. Evomere, (vomo, is, vomui, vomitum.)

act. acc. & n. Forez Vomir.

Gorge se dit figurement & proverbialement en ces façons de parler , Prendre un homme à la gerze , [Luz metere le poignand sous la gorge pour l'elizer à faire une chose. I Intentare alicui necem. Intercipere alicujus fauces. Premere ad aliquid faciendum. Vi & minis extorquere aliquid ab aliquo.

Couper la gerge à quelqu'un, pour dire Lui faire un préiudice nocable, qui le ruine & le met en ceat de mourir

de farm. Jugulare aliquem. Cic.

Mestre le pied sur la gerge à quelqu'un pour l'opprimer.

Aliquem opprimere. Cie

ON DIT, Faire renare gorge à que qu'un, l'illiger de quelone jujen que ce joit à rondre ce qu'il a pois. Vi ou minis male partam pecuniam exprimere en extorquere. * Il really ginge , it rendir l'argent qu'il avoit pri. Argentum ablatum egurgitavit en evomuir. Plant,

ON DIT, Rire à gerge deployée, pour dire Rire de toute sa force. Tollere ou sustollere cachinnum. Hor. Cic. Ridere quidquid est domi cachinnorum. Catul. * Faire rire quelqu'un à gerge depleyée. Rivu diducere alieu-

jus rictum. Hor.

On appelle, U. conpe-zorge, [Un lieu à l'écare, où l'em vie v'ion tue] Locus internecinus, i, m. Locus

cadibus viatorum infeltes, i, m.

On Dir encore, Un compe garge, (parlant d'une hossellerie, ou on est rancoune, or ou l'on est fort chevement. Diverioriam ubi jugulantur homines, dum ab illis nimium æris exigitur.

Gorce signifie en terme de fauconnerie, Le inoit od l'ofesu nut sa mangenille. Ingluvies, ici, f. Rumen,

genit. ruminis , n. Colury. Feft.

Gonge le dit (du l'ein des filles & des femmes.) Pellus , gen, pectoris, n. Sinus, us, m. Ter. Maminæ, arum, f. pl Cie. * Une fille qui a une belle gorge. Virgo pulchro pectore. Virg. * Qui a bien de la gerge ou du sem. Mammola natier, Luc. Mammis cum grandibus mulier. Arnob.

GORGE, [Lieu étroit & forre entre des montagnes.] Fau-

GORGEE, f. f. [Ge qui tent tenir de l'appeur dans la bouche.] Hauftus, us, m. Ozn! " Bone a petites gove

gées. Exiguis hauttibus bibere.

SE GORGER, V. act. [Se rempir de viande & de vin jusques au næud de la gorge, boire & manger avec exces.] Se cibis & vino obruere, (uo, ais obrui, obrütum.) Se ingurgitare, fad, es ingurgitare se cibis & vino, (o, as, avi, atum.) act. Cic

On Dir au figure, So gorger des lions, des plaisers. Se complere on se replace on le impiere bonis, voluptatibus, (pleo, es, cvi, crim.] act. Gie. Cumulari bo-

nis, voluptatibus, pail.

GORGERETTE, f t. [Linge deve 'es femmes convrent leurs gorges. I Mamillare, is, n. Pectoralis fafcia, gen. falciæ pecteralis, f. Strophium, tt, p. Marr.

G DRGIRIN , i. m. [Parise du Outsteau Dorigee , entre l'Afriqu'e de la colonne & dis annelets.] Hypotrachelium, it, n. Par.

GOSIER, f. m. [Combuit par cie paffent les alimens de la vouche à l'effem :] Gottur, bris, Gula, &, Jugulus , 1, m. Juguiem , 1 , n. Cic. Quint.

Des costers pives (qui margent beaucoro.) Mejorce maxillæ, gen. majorum maxillarum, f. pl. Tetr.

GOT 588

GOTHS, [Peuples septentrionaux.] Gothi, orum,

masc. pl.

GOTHIE, qu'on nomme GOTHLAN, [Province de Suéde sur la mer Baltique.] Gothlandia, &, f. Gothia,

GOTHIQUE, adj. m. & f. Gothicus, a, um.

GOUDRON, f. m. [Composition de poix.] Pix, genit. picis, f. Cic.

GOUDRONNER, V. act. Pice illinere. act. acc.

GOUFFRE, s. masc. [Lieu extrêmement profond.] Gurges, genit. gurgitis, m. Plin. Vorago, ginis, f. Cic.

Plein de gouffres. Voiaginosus, 2, um. Hor.

On dit au figuré, Un gouffre de malhours. Malorum gurges & vorago.

Un jouffre de vices. Vitiorum gurges, m. * De biens.

Vorago patrimonii, f. Cic.

GOLGE, s. f. [Instrument à crouser l'yvoire, qui sert aux tabletiers ébenistes.] Cæsa, æ, f. Var.

GOUJAT, f. m. [Valet de soldais dans les armées.] Calo, onis, m. Cic. Cacula militaris, genit. cacula: militaris, m. Ilaut. Lixa, æ, m. Liv.

GOUINE, i. f. [remme ou fille prostituée, courense de Pont-neuf.] Scortum , i , n. Prostibulum , i , n.

COUJON, s masc. Petit poisson de riviere qui a le dos large.] Gobio, onis, m. Colum. Gobius, ii, m.

GOULAFFRE, adj. m. & f. Voyen Goulu.

GOULOT ou Gouleau de bouteille. Guttur lagenæ, ŭris, n.

GOULUMENT, adv. [Avec avidité.] Gulosè. Avidè.

adv. Colum. Ovid.

GOULU, m. Gouluë, f. adj. [Qui mange avec avidité, gcurriand, qui est aspre sur sa vouche.] Cibi avidus, a, um. Ter. Galoius, a, um. Mart. * Gulo, onis, m. Ciborum voracissimus, a, um.

GOUPILLE, f. f. [Petite clavette.] Acicula, &, f. GOUPILLON, f. m. [Instrument à jetter de l'eau beni-

te.] Aspergillum, i, n. Aspersorium, ii, n.

GOURD, m Gourbe, f. adj [Qui est roide & sans mouvement.] Torpidus, a, um. Liv. Turdus, a, um. Quint. Stupidus, a, um. * Des membres gourds. Stupida membra.

GOURDE, s. f. [Courge qu'on remplit de vin, &c.]

Cucurbita, æ, f. Plin.

GCURDIN, f. m. [Cros baton fort court.]. Fustis, is, m. Her. Plaut.

GOURGANDINE, f. f. [Femme de mauvaise vie, coureaje.] Meretrix, Icis, f. Lupa, &, f. Plant.

GOURMADE, f. f. [Coup de poing.] Pugni idus,

uum. m. pl.

GOURMAND, m. Got RMANDE, f. adject. [Goulu.] Gulæ deditus, a, um. Voiax, ācis, omn. gen. Gu-

losus, a, um.

GOURMAN DIR quelqu'un. V. act. [Le maltraiter de paroles, lui dire des mures.] Aliquem durnis inclamare. Incleraenciùs habere alseuem. Increpare aliquem. Tractare ou accip-re aliquent indignius. Cir rlaus.

Sourmander ses foss sus, le dit au figuré, pour Les reprimer, les off perime. Responsere cupidinibus. Hor.

Frenare libidires.

GOURMANDISE, f. f. [Avidité.] Gala, x, fam. Plin Ingluvies, iëi, fem. Ter. Venter, tris, masc. Plant.

La gourmandise lui a causé toutes ses miseres. Venter cicavit illi has miserias. Plant.

GOURME, S. f. [Mauveise hi meur corrom'..., qui fort mux junes chevaux & aux enfans.] Putris pituiGOU

ta, genit. putris pituitæ, fæm. GOURMER, V. act. mot bas & populaire, [Battre à. coups de poings.] Pugnis cædere ou conscindere ou contundere ou incurfare aliquem. Ingerere ou impingere alicui pugnos. Cic. Plant.

SE GOURMER, [se battre à coups de poings, comme des-crocheteurs.] Pagnis decertare, n.

GOURMET, f. m. [Qui goute bien le vin, qui en conneit la qualité.] Naturæ vini intelligens, entis, omn. gen. Qui censuram vini facit. Plin.

GOURMETTE, s. fem. [Chaisnon de fer serrane le mors de la bride d'un cheval.] Freni catenula, æ,

GOUSSE, s f. [Enviloppe qui couvre les féves & les poids . &cc.] Siliqua, &, f. Virg.

Gousse d'ail. Allii stica, x, s. Colum.

Pousser des gousses. Siliquari, (or, aris, atus sum.) dep. Plin.

Gousses se dit en Architecture (de certaines moulures & ornemens, aui sont du chapiteau Ionique.) Encarpi, orum, m. fl. Fitr.

GOUSSET, f. m. [Petite bourse qu'en attache au haut

de chausses.] Parva crumena . æ , f.

On DIT au figuré, [Il a le gousset bien garni.] Benè nummatus est. Plaut.

Gousser fign fie, L'aiffelle & la mauvaise odeur qui en fort. Et on dit, Il sent le gousset ou le bouquin. Hircum olet. Gravis hircus cubat in alis hiriutis. Hor.

GOUST, prononces GOUT, f. mele. [Le sens par lequel nous jugions des faceurs ? Guitus, Guttatus, us, m.

Cicer.

Goust, [Saveur qui est d'ins les choses.] Sapor, oris -

m. Gustatus, us, m. Phad. Cic.

Des fruits qui ont un gout agréable & qui sentent bon. Pomorum non gustatus solum jucundus, sed cciara odoratus. Cic.

Le fromage qu'on sait prendre avec de petites branches de figuier est fort agréable au gout. Caseus fici ramulis glaciatus , jucundissime fapit. Colum.

Des viandes qui ont du gout. Acres, acutique cibi, Plin-Jun.* (Le comraire est Cibi ingrati saports, Des viandes d'un gout desugreable.)

Les œufs longs ont meilleur gout que les ronds. Longa quibus facies ovis erit., succi melioris sunt, rotundis.

Horat:

Si le vin n'est pas à vôtre goût, je vous en donner il d'autre. Si vinum ad salivam non facit., ou si non piacet, demutabo. Fetr. * Il ne trouve un une viande à son gent, Il ne trouve vien de bon. Omnes cibos damnat. Petr.

Je ne trends foint de gent à ce que je mange chez mei. Non me juvat quod edo domi. Plaut.

Une cau qui a un gout de fer, qui sent le fer. Ferruginei saponis aqua Plin.

Ung de vineux. Vit.olas sapor. Plin * Du vin cui a un

gont de .erroir. Vinum indigenæ saporis.

Les vaisseaux d'arrain étant enflomez perdent le goût d' iirain. Stannum illitum valis æreis compescit æruginis virus. Plin.

La fordu le goût, il a le goût dépravé Ei non sapit palatum. Cie. Torpet ei palatum. Exfurdatum habet

palatum. . Hor.

Les visiers du gent. Voluptates, quæ sapore percipiun-

tur. Cic.

Goust se dit figurément, (des jugemens qu'en fait des perfennes & des chefes.) * Il n'y a pas un vers de bon geut dans ce peime. In hoc poemate ne carmen quidem fani coloris enitet. Petr.

Arvir du gous pour les chojes. Sapere, (sapio, is, sapil

ou sapivi, & plus ordinairement sapui; sans supin.) Sentire, (io, is, sensi, sensum.) act. acc. * Il a du goust pour les fables ingénieusement controuvées. Atte fictas fa-

bulas sentit animus. Phad.

Il a le gout délicat pour les ouvrages de l'art. Judicium est illi subtile videndis artibus. Hor. * Il a du goust pour les letores. Suavitate litterarum ducitur ou trahitur. * Il a du goust pour les vers. Sentit vim carminis. Phad. * Vous connoissez le goust de César. Quibus rebus Cæsar gaudeat ou capiatur, tenes. Cie. * Il n'est pas au goult des beaux esprits du siecle, il ne leur revient pas. Minus aptus est acutis naribus. Hor. (Le contraire eft) illi viro est ingenium amœnum & temporis illius auribus accommodatum. Tacit. (Il a l'esprit agréable, O au goust du siecle) * Si tout ce qu'enseignent les maitres n'est du goust des escoliers, comme dit Ciceron, leurs classes deviendront desertes. Ni doctores dixerint quæ adolescentuli probent, ut ait Cicero, soli in scholis relinquentur. Petr. * Vostre discours n'est pas du goust du public. Tuus sermo non est publici saporis. Perr. * Donner du goust à quelqu'un pour l'éloqueisce. Frire naitre à quelqu'un le goust de l'eloquence. Accendere aliquem ad eloquentiam. Movere alicui eloquentiæ amorem. * C'est un homme de bon gouft, qui a le bon gouft on le goust bon. Est limati & exquisiti judicii. Est exquisitissimi judicii.

Il faut se remettre en goust de temps en temps de ce que Ciceron appelloit l'Atticifme Latin. Ille Latinus it inio-

pers ex intervallo est regustandus. Cic.

Prendre goust ou du goust aux choses. Re aliqua delectari, (or , aris , atus fum) past. Cic. * Il ne prend goust à rien. Nulla re delectatur ou afficitur ou movetur ou tenetur. Cic.

GOUSTER, (on prononce GOUTER,) V. act. [Connoistre de la qualité des saveurs.] Nosse sapores, i nosco, is, novi, notum) ou sentire, (sentio, is, sensi, sen-

fum.) act. Plin.

Gouster, [Essayer, taster.] Gustare. Degustare Prægustare, (to , as , avi , atum ,) act. acc. Cic. * Gouster le vin ou au vin. Degustare vinum, Cat. Prægustare vinum ou vini pocula Juv. Censuram vini facere. Plin. * Pitissare. Ter.

Ce dernier Verbe exprime le bruit qu'on fait des levres, en re jettant le vin qu'on a pris dans sa bouche pour en gouster)

Gouster le dit figurement, [Essayer des choses & des personnes.] Gustare. Degustare, act. acc. Cic. * Un esprit qui n'est pas d'accord avec soy-même ne peut gouster aueun plaisir solide. Animus à se ipso dissidens, secumque discordans, gustare nullam partem potest liquidæ vo-Iuptatis. Cic. * De toutes les vertus de son beau-pere, il ne gousta rien tant que la liberté. E motibus soceri fui, nihil æque ac libertatem hausit. Tacit. * César goustoit avec plaisir le fruit de sa douceur & de sa clémence. Magnum fructum suz lenitatis ac clementiz Cæsar ferebat. Cas. * Si-tor que la raison luy est venue, il a gousté de très-grandes amertumes, & essuyé de grandes disgraces. Cum primum sapere corpit, acerbissimos dolores miseriasque percepit. Cic. * Ne gouster aueun plaisir. Nulla voluptate frui. Nulla re delectari.

Gouster quelqu'un, [L'éprouver.] Odorari & degustare aliquem. Cic. * Je gouste bien vostre frere. Tuus frater sapit multum ad genium meum. Plaut * Gouster l'esprit de quelqu'un, ses sentimens. Degustare mentem alicujus sensumque. Cic. * Gouster de quelqu'un. De aliquo gustare ou degustare. Hor. Quint. * Gouster les discours & les raisons de quelqu'un. Gustare sermonem ali. cujus & probate rationes. Cic. * Gouster un genre de vie, une prosession. Degustare aliquam vitam ou ar-

GOU tem. * En gouster tant soit peu. Primis ou primocious labris aliquam artem gustare ou attingere ou libare ou delibare. Cic.

Gouster bien les paroles de quelqu'un. Admittere verba

alicujus in pectus, on in se.

On DIT, Il a gousté avec cette fille les plaisirs d'une jouissance entiere. Huic virgini abstulit contum plenum. Petr. Gouster, ou le gouste, subst. m. [Petit repas que l'on fait entre le disner & le souper.] Gustus, ûs, m. Gustatio, onis, f. Gustarium, ii, n. Petr. Hor. Merenda, æ, f. Plaut.

(Les mots Gustatio & Gustarium, fignifient proprement un petie Repas leger que les Anciens Romains prenoient le matin; car le Difner leur estoit inconnu, & ils ne connoissoient que le Souper, si ce n'estoit dans quelque debauche, car d'ordinure ils ne mangeoient qu'un peu de pain souvent sec, où ils y ajoûtoient quelques raisins, des noilettes & du miel L'heure de ce Descuner n'estoit pas toujours la même; les uns descunoient à la seconde ou à la quatrième heure du jour, ce qui repond a nos huit & dix heures du matin ; les autres à la fixieme, c'est à dire, à midy, & enfin à la huitieme, c'est à dire a deux heures, Et ces trois differences de temp ont produit insensib ement les trois Repas que l'on fait ordinairement parmi nous, qui sont le Dé euner, le Disner & le Goutter.)

GOUTTE, subst. f. [Parcelle d'eau ou de quelque autre liqueur.] Gatta & , f. Cic. + Goutte qui tombe de dossas un toit ou d'un alambic. Stilla. Stiria, a, f. Vitr.

Petite Goutte. Guttula, & , f. Plaut.

Goutre à goutte. Guttatim adv. Plaut. * Qui tombe goutte à goutte, (parlant d'une liqueur.] Stillatitius, a, um. Plin. * Mettre de l'huite goutte à goutte. Instillare oleum. Cic.

Goutte se dit hyperboliquement (de ce qui est en petite quantité.) * Je n'ay d'aujourd'huy bû une goutte de vin. In os ego meum hodie vini guttam non indidi. Plaut, * Je n'ay pas une goutte de sang dans les veines. Guttam haud habeo sanguinis in venis. Plaut.

ON DIT, ils se ressemblent comme deux gouttes de lait ou deux gouttes d'eau, de sorte qu'à les voir, on ne scauroit les connoistre. Non minus similes, quam lacti lac si conferas, aut aquam aquæ, ut hos si videas, non queas internoscere. Plant.

MERE-GOUTTE, [Vin qui sort de la cuve, avant qu'on ait foulé la vandange.] Lixivium vinum, i , n. Vi-

num protröpum , i , n. Colum.

GOUTTE. [Maladie des jointures en général.] Articulorum dolor, oris, m. Cic. Articularius morbus, i, m. Colum. Articularis morbus, m. Plin.

La goutte aux mains. Chiragra, x, f. Celf. * Aux pieds.

Prodagra, &, f. Cic.

Avoir la goutte ou les gouttes. Habere dolores articulorum, Cic. * Estre grandement travaillé ou tourmen. té de la goutte. Avoir fort la goutte aux pieds. Ardere ou cruciari podagræ doloribus: (Si c'est des mains, on dira chiragræ.) Cic. * Conflictari gravi morbo pe-

Qui a la goutte aux pieds. Podager., gri, m. Claud. Po

dagrosus. Podagricus, i, m. Plin. Plaut.

Des gouttes noisées, (si c'est aux mains, on dira Lapidosa ou nodosa chiragra, Pers.) * Si c'est aux pieds, on dira Nodosa podagra. Ovid.)

La goutte l'a pris Incidit in prodagram. Suet.

GOUTTE SCIATIQUE, [Celle qui vient à la jointure des cuisses à l'endroit de l'os qu'on apelle en Anatomie Ischion.] Dolor ischiadicus, génit. doloris ischiadici, m. Ischias, adis. Plin. qui a une goutte sciatique. Ischiacus , a , um. Cat.

GOUTTE GRAMPE. Spasmus, i, m. Spasma, atis, n. Con... vulsio ou rigor nervorum, génit. convulsionis ou ri-

goris nervorum.

GOUTTE, adverbe négatif qui signifie. Point du tont >,

comme Ne voir goutte, Ne voir point du tout. Nihil' videre, (deo, es, vidi, visum.) Cæcutire, (io, is, ivi, itum.) n. Var. * Je ne vois quasi goutte. Parùm oculi mei prospiciunt. Plant.

On DIT en ce sens au figuré, Ne voir goutte à une chose, n'y connoître rien. Nihil videre, ou nihil intelli-

gere in re aliquà. Caligare ad rem. Plin.

Le sens de son harangue est si obscur, que le plus souvent on n'y voit goutte. Ipsius conciones ita multas habent obscuras, abditasque sententias, vix ut intelligantur. Cic.

GOUTTEUX, m. Goutieuse, f adj. [Qui a la goutte.] Articularius, a, um. Arthriticus, a, um. Voyez qui a la Goutte.

GOUTTIERE, s. f. s. [Canal pour faire couler les eaux de la pluye de dessus les toits.] Stillicidium, ii, n. Cic. Deliquiæ, arum, f. pl. Viir.

GOUVERNAIL, s. m. [Ce qui sert à gouverner sur mer un navire ou quelque grand bateau sur les rivieres.] Clavus, vi, m. Gubernaculum, i, n. Cic.

Gouvernail fe dit figurément en morale, Etre assis au gouvernail. Assidere gubernaculis. Plin-Jun. * Prendre le gouvernail du Royaume en main. Accedere ad regni gubernacula. Cic. * Quitter le gouvernail ou la conduite des affaires. A gubernaculis recedere. Cic. * Oster des mains du Senat le gouvernail de la République. Dejicere ou repellere Senatum à Reipublicæ gubernaculis. Cic.

GOUVERNANTE, f. f. [La femme du Gouverneur

d'une Province.] Gubernatoris uxor, f.

Gouvernante d'enfans. Puerorum educatrix, îcis, f. Colum. Moderatrix. Rectrix, îcis, f.

GOUVERNANTE d'un homme veuf ou d'un vieux garçon, (qui a foin de lui & de son ménage) Gubernatrix & administra, f.

GOUVERNEMENT, f. m. [Administration, conduite en général.] Administratio. Gubernatio, ōnis, f. Cic. Regimen, inis, n. Imperium, ii, n.

Avoir le gouvernement des animaux. Imperium habere in belluas. Ter. * De la jeunesse. Imperium habere in pueros. * Il a le gouvernement des assaires de la Province. Administrat ou curat res Provincia. Rebus

Provincia practt.

Gouvernement d'une Province, Une Province qu'on a à gouverner. Provincia, x, f. * Avoir le gouvernement d'une Province Provinciam cum imperio obtinere. Provincia practée. Cic. Administrare Provinciam. H. bere Provinciam. Cic. * Se démettre du gouvernement d'une Province. Deponere Provinciam Cic.

GOUVERNER, V. act. [Commander, régir avec puiffance & autorité un Empire, un Royaume.] Summo cum imperio administrare ou gubernare, (o, as, avi, atum.) ou regere, (rego, gis, rexi, rectum.) act. acc. Cic. Summam rerum administrare. Cic.

Gewerner une République. Rem publicam gerere, (gero, geris, gesti, gestum) Rempublicam adminifirate en gubernaie. Clavum Reipublica tenere. Gabernacula Reipublica tractare. Ad Reipublica gubernacula sedere. Cic.

Gouverner une Province. Provinciam administrate * Gouverner une affaire, la conduire. Negotium aliquod gubernare ou administrare ou curare ou gerere.

Gouverner un navire. Navim gubernare. Navis clavum regere. Virg. * Gouverner une famille. Administrare familiam. Cic.

Gouverner un jeune Prince. Adolescentulum Principem gubernare ou moderari ou educate ou instituere ou informare. Cic.

ON DIT figurément, Gouverner quelqu'un, Avoir du crédit & de l'autorité sur son esprit, en être le maître. Habere imperium in aliquem. Aliquem regere. Cic. * Je le gouverne comme je veux. Utor illo ex voluntate. ou ut volo. Plant. * Il est gouverné de sa semme, Sa semme le gouverne, le tourne comme elle veut. Est uxori sux morigères. Imperio uxoris paret. Vir est uxorius. Ad nutum & arbitratum uxoris slectitur ou regitur. * Homme qui ne se gouverne que par lui-même. Homo sui arbitrii seque uno contentus. Suet.

SE GOUVERNER, [Se conduire, se comporter sagement dans un emploi.] Gerere se recte in aliquo munere. Recte

administrare aliquod munus. Cic.

Se gouverner selon le temps, selon l'occasion. Pro tempore & pro re consilium capere. Servire tempori. Cas. Cic.

Se gouverner soi-même, ou gouverner son esprit. Semetipsum ou animum suum regere. Cic.

Qui gouverne bien ses affaires, Qui conduit bien sa bar-

que. Sui negotii benè gerens. Cic.

GOUVERNEUR, f. m. [Qui gouverne les personnes & les choses.] Minister. Administer, tri, mase. Ministrator. Administrator. Gubernator, oris m. Cic. Quant.

Gouverneur de Province. Provinciæ præsectus, i, m. Gubernator. Rector, oris, m. Cic. Suet Imperator provinciæ. Petr. Qui provinciæ præset. * Faire quelqu'un gouverneur d'une province. Aliquem provinciæ whicere ou præponere. Cic.

Gouverneur d'une ville. Urbis gubernator. Tacit. Rex

urbis. Phad.

Gouverneur d'un Prince. Rector Principis juventæ. Tacit. Moderator, Rex, genic. regis, m. Hor. Principis nutritius. Cas. ou educator. Tacit.

GRABAT, s. m. vieux mot qui signifie. Un lit sans ri-

deaux. Grabatus, i, m. Cic.

On dit en burlesque, qu'Un homme est sur le grabat, pour dire qu'il est retenu au lit. Detinetur lecto.

GRABUGE, i m. vieux mot qui fignifie Débat, différent domestique, Rixæ. Iræ, arum, f. pl. Ter.

GRACE, s. f. [Le don de la grace que Dieu nous donne gratuitement, pour faire le bien & fuir le mal.] Gratia, x, sem. Dei donum ou benesicium, i, neut.

ON APPELLE aussi Les graces du Ciel, tous les biens du corps & de l'esprit, & de la fortune dont nous sommes redevables à la Providence. Dei dona ou beneficia, n. pl.

Dieu m'en fasse la grace. Faxit Deus! Utinam!

Nous avons graces à Dieu de quoi faire cette dépense. Est

Diis gratia unde hæc fiant Ter.

Avec la grace de Dieu, Dieu aidant. Deo favente. Deo juvante. Deo propitio, abl. * (Les anciens payens disoient. Diis faventibus, abl.)

GRACE, [Fareur, bienfait, plaiser.] Gratia, æ,f.

beneficium, ii, n.

Il m'a fait bien des graces. Multa beneficia in me contulit. Me multis beneficiis oneravit ou cumulavit. De me bene meritus est. Cie.

Ils croyent me faire une grace. Se mihi gratificari pu-

Bonnes Graces, [La faveur, l'amitié, la protection.]
Gratia. Benevolentia Amicitia, æ, f. Cie.

Estre dans les bonnes graces d'une personne, Avoir son amitié. Esse in gratia cum aliquo. Cic. * Je suis bien avant dans ses bonnes graces. In magna gratia sum apud illum. Mihi cum illo magna est gratia. Cic.

A. querir, gaguer, obtenir les bonnes graces d'une personne. Gratiam inire ab aliquo. Cie. ou apud aliquem. Liv. ou cum aliquo. Cie. Alicujus gratiam sibi conciliate. Cie. * Conserver les bonnes graces de quelqu'un.

Gratiam alicujus tenere. Cic. * Mettre quelqu'un dans les bonnes graces d'un autre. Aliquem apud alium in gratia ponere. Cic. * Se mettre aux bonnes graces de quelqu'un par des carosses & par des présens. Se in ali-cujus amicitiam blanditiis ac muncribus infinuarc. Cic. * Perdre les bonnes graces d'une famille. Ex aliquâ familià plane excidere. Plant. * Je désire avoir vos bonnes graces. Cupio tuam gratiam. Plant.

Remettre quelqu'un dans les bonnes graces d'un autre. Aliquem in alterius gratiam reducere ou restituere. Cic. * Je n'ai jamais pu regagner ses bonnes graces. In gra-

tiam cum illo redire non potui. Cic.

GRACE, [Pardon que l'on fait à quelqu'un.] Gratia. Venia, z, f. Cic.

Demander la grace d'un criminel. Veniam orare ou petere pro sonte. Cic. * obtenir sa grace. Impetrare veniam

pro illo. Tacit.

Nous le priasme de lui faire grace. Deprecati sumus, ut remitteret illi poenam. Petr ou Ut gratiam delicti faceret. Saluft. ou ut illum pænæ eriperet. Poer. on impunitatem illi daret. Cic.

GRACE, [Adresse, dextérité à faire & à dire les choses.] Gratia, &, f. Venustas. Dignitas, atis, f. Cic.

Bonne grace à parler. Sermonis gratia. Hor. Sermonis lepos, oris, m. Cic. * Discours qui a de la grace. sermo venustus ou elegans ou concinnus ou politus, a, um. Cic. * (Le contraire est Sermo infulsus ou invenustus ou impolitus, ou inelegans.) Cic.

Dire, parler avec grace, Avoir l'action belle. Cum venustate & dignitate agere. Venuste dicere. Cic. * Un homme qui a bonne grace ou qui a de la grace en toutes choses, qui fait tout avec grace. Homo affluens omni lepore ac venustate. * Geste, monvement du corps qui a de la grace. Gestus, motus corporis venustus. Cic.

Vous ne trouverez pas un seul homme, qui a son âge ait si bonne grace en toutes choses que lui. Qui sit hoc ætatis non invenies alterum lepidiorem ad omnia. Plant.* Il faut ajouter à cela une certaine grace, des plaisanteries, & une érudition digne d'un galant homme. Accedat codem oportet lepos quidam, facetiæque & eruditio libero digna. Cic. * Il fait un conte de bonne grace. Fabellam lepide narrat. * Il raille de bonne grace. Non invenustè, nec illepidè jocatur. Magnus est illi in jocando le pos. Cic. * Rendre les graces & les beautez à un auteur qu'on traduit. Veneres & lepores auctori reddere. Mauvaise grace. Rusticitas, atis, f. Invenusta ou illepida agendi ratio, genit. illepidæ ou invenustæ agendi rationis, f.

Qui a mauvaise grace à parler, qui parle mal, qui n'a pas la parole en main, (comme l'on dit dans le familier.) Infacundus, a, um. * On dit au Comparatif Infacundior & hoc Infacundius, & an Superlatif Infacundisfimus, a, um.) * Homo inconditus ou invenustus ou inconcinnus in dicendo. Qui inconcinne ou illepide ou

incondité ou invenusté dicit ac loquitur.

On auroit mauvaise grace de demander des choses injustes à des personnes remplies d'équité; & l'on seroit aussi déraisonnable de penser obtenir des choses justes des gens qui ne connoissent point de justice. Injusta ab justis impetrare, non decet; justa autem ab injustis perere, insipientia est, quippe iniqui jus ignorant. Plaut.

Vrayment vous avez bonne grace de vous moquer de moi.

Tu sanè lepidus es qui me irrideas?

GRACE. [Reconnoissance d'un bienfait, remerciment, actions de grace que l'on rend pour un bienfait receu.] Gratia, arum, f. pl. Gratiarum actio, onis, f. * Grates, f. Cic. Ce derni r m t ne se trouve. dans les Anciens qu'au Nominatif & à l'Accusacif.]

Rendre graces à quelqu'un, le remercier. Alicui pro beneficio gratias agere. Alicui grates agere ou rependere. Cic. Liv. &c. Ingentes ou miras , ou justissimas ou incredibiles ou singulares, ou mirificas agere gratias alicui ou apud aliquem. Cic. Ter.

Je vous rends graces de vôtre souper. De cena facio gratiam. Plaut. * Vous me faites plaisir , je vous rends gra-

ces. Benè vocas, jam gratia est. Plant,

DE GRACE se dit (à l'égard des particuliers & des égaux.) Velim & Amabo, (qu'on met entre deux parentheses.) Souvent il ne s'exprime point en Latin, & c'est une maniere de parier civile dans none Langue.

je vous prie (de grace) de lui faire bon accueil. Obli-gez moy de lui faire bon accueil. Comiter (amabo ou

velim) illum excipias. Cic.

Il m'a fait la grace de me venir voir, Il m'a bonoré de sa

risite. Me invisit.

Ce terme de civilité en nôtre Laugue ne se rend point en Latin.] Les GRACES, [Trois Divinitez fabuleuses qu'on peignoit toujours nues, & qu'on feignoit estre de la suite de Venus.] Gratiæ, arum, f. pl. Var. Charites, itum, f. (mot grec.)

ON DIT qu'Un homme n'a point sacrissé aux Graces, pour dire qu'il est groffier, & qu'il ne fait rien de bonne gra-

ce. Rusticus & invenustus.

GRACE ou GRASSE, [Ville Episcopale de la basse Proven-ce.] Grassa, x, f. Gtatia, x, f.

De Grace, Gratianus, a, um.

GRACIEUX, m GRACIEUSE, f. adject. [Qui a de l'agrement, de la pointesse, de la douceur de la civilité.] Blandus, gratus, a, um. Plaut. Comis & hoc come. Cic. * Vous êtes peu gricieux, c'ist vôtre grand défaut; Parûm blandus es , vitium tibi istud maximum Plaut. * Il a un accueil gracieux Blande & comiter quemque accipit. Est ad illum accessus blandus & comis.

Mot du ditcours femilier.

GRACIEUSEMENT, adverb. [Honnestement, civilement.] Blande. Comiter. Cicer, Blanditer. Plaut.

Mo: familier

GRACIEUSER , V. act. [Recevoir honnestement.] Comiter excipere. act. acc.

Ce verhe ne le dit gurres

GRACIEUSETE, subst. f. [Petit présent qu'on donne à des gens qui ont rendu queique service.] Gratificatio, onis, f. Munusculum, i, n. Cic.

[Mot bas & populaire] GRACILITÉ, subst. fem. terme de Médecine, pour marquer La qualité d'une voix gresle, telle que celle des femmes & des chastrez. Vocis exilitas, atis, f. Quint. Vox exilis, genit. vocis exilis, fæm. Piin.

GRADATION, subst. f. [L'élévation qu'on acquiert petit à petit & comme par degrez.] Gradus, ûs, m. Cic. * Monter aux honneurs par gradation, & mieux par degrez Ascendere ou pervenire per gradus ou gradatim ad honores. Cic.

Mot rare en ce sen .]

GRADATION, figure de Rhétorique, [Lorfqu'on apportedes preuves qui montent par degrez.] Gradatio, onis, f. Auth. ad Heren.

GRADE, subst. m. [Elévation à un degré d'honneur.] Gradus, ûs, m. Ordo, genit. ordinis, m. Liv. Cic.

(Ce mot ne se dit que dans les Universitez, encore meme le mot de Degré est plus d'usage, Prendre des Grades ou des Degrez lans les Univerfisez.)

GRADE, subst. m. [Petite marche.] Gradus, us, m. GRADUÉ, subst. m. [Celui qui a des degrez dans les Universitez.] Qui gradum magisterii adeptus est. Graduatus, i, m.

GRADUER , V. act. [Conférer des degrez à quelqu'un.] ? Ad gradum magisterii aliquem efferre Donare aliquem :

Ssss ij

gradu magisterii. Donare alicui gradum magisterii. GRADUEL, subst. m. [Livre de chant, qui contient des

versets qu'on chante aprés l'Epitre.] Graduale, is, n.

GRAIN, subst. m. [Petit corps ou parcelle d'un corps pul-

vérife.] Granum, i, n. Plin.
GRAIN de froment, d'orge, de feigle, d'avoine. Granum tritici, hordei, filiginis, avenæ. Cic.

GRAIN de raisin, ou Pepin. Acinus, i, m. Acinus vinaccus. Cic. Acinum, i, n. Granum, i, n. Colum

GRAINS de grenade, Grana punica, orum, n. pl. Ovid.

* Grains qui sont dans la figue. Fici grana, Cie.

* Grains d'encens. Turis mica, a, f. Plin. * Grains de sel. Salis mica ou grumus, Plin.* Un grain d'or. Mi-

ca auri, Lucr.

GRAIN se dit (de l'abondance de toutes sortes de bleds.)
Frumentum, i, neut. Copia frumenti, æ, s. * Il y
aura bien du grain cette année, Cette année sera aboniante en grains. Erit hoc anno frumenti copia. * Il lui
doit tous les ans un muid de grain. Singulis annis modium tritici ipsi præstare tenetur.

GRAIN signifie Le plus petit des poids, (dont on se sert pour peser.) Mica, x, f. Luer.

[Il en faut trois pour faire une obole.]

GRAIN se dit figurément en cette signification, Cet homme n'a pas un grain d'esprit, Un grain de bon sens. Nihil est in illo neque ingenii, neque sensûs.

Il n'y a pas un grain de sel dans tous cet ouvrage. Nihil falis inest in hoc opere.

(Mot du discours familier)

On DIT proverbialement (d'un homme qui est un peu fou.) Il est leger d'un grain. Desipit nonnumquam. Cerebro aliquando laborat.

Il est léger de deux grains, Parlant d'un homme qui est tout à fait coupé, & à qui on a osté les testicules.)

Exfectus est. Lucan.

ON DIT encore, qu'Un homme est dans le grain, pour dire qu'il est en un poste où il peut faire fortune & amasser bien ou bien. In cursu est ad fortunas amplissimas. Hor. (Expection familiere.)

GRAINE, subst. f. [Semence que produisent les plantes, et les arbres.] Somen, genit. seminis n. Cic Monter en

graine. Exire ou abire in semen. Plin.

GRAINETIER, tubit. m. [Celui qui vend des graines.]
Seminarius, ii, m. (on trouve dans un ancien marbre Seminaria, æ, f. pour une Grainetiere, celle qui vend des graines & du grain.) * Qui semina cujusvis generis & grana vendit.

GRAISSE, subst. f. [La partie onstheuse de l'animal] Adeps., genit. adipis m. dans Pline, & féminin dans Columelle Pinguedo, inis fæm. Virg. Pingue, genit. pinguis, n. Pinguitudo, dinis, f. Var. Cels.

en er la graisse, [Dégraisser,] Adipes detrahere. Plin.

ou tenuaic. Quint.

Qui est chargé de graisse ou de cuisine, (comme l'on parle dans le familier.] Obesus, a, um. Suet. Obesissi-

mus, a, um. Plin.

GRAISSE se dit (de ce qui est visqueux & onétueux.) com me La graisse des montagnes combe dans les vallées. Pinguedo montium decurrit in valles. Montium pin-

guedine saturantur valles.

GRAISSE se dit signifiment [de tout ce qu'il y a de meilleur dans les choses.) * Les fermiers ont emporté toute la graisse de cette serme. Publicani omne lucrum ex hoc portorio abstulerunt. Quidquid erat opimum, ou opimitatem, ex hoc portorio dextraxerunt publicani. (Opimitas est de Solin.)

On ne fait rien qu'à graisse d'argent ou qu'à force d'ar-

gent. Nihil fit nisi multa pecunia.

GRA

GRAISSER, V. act. [Frotter de graisse] Adipe ungere

(go, gis, xi, ctum.) act. acc.

Il y a des vieilles femmes sans dents qui se graissent de pommade, & qui cachent les défauts de leur corps avec le fard. Vetulæ edentulæ se unguentis unctitant, & vitia corporis suco occulunt. Plane.

GRAISSER, [Salir de graisse.] Adipe inquinare ou spur-

care, (o, as, avi, atum.) act. acc.

ON DIT proverbialement & populairement., Graisser la patte d'un Juge, (Lui donner de l'argent pour le corrompre.) Pecunià corrumpere judicem. Gicer.

GRAMMAIRE, subst. f.] Art qui enseigne à décliner les Noms, à conjuguer les Verbes, & à construire les parties de l'oraison. Grammatica, æ, f Grammatice, cs, f. Ars grammatica, gen. artis grammaticæ, f. Cic. Quint.

GRAMMAIRE, [Livre qui contient les regles de la Grammaire] Liber grammatices, m. Grammatica, orum,

n. plut. Quint.

Ceux-là se trompent fort, (dit Quintilien) qui se moquent de la Grammaire comme d'un art qui n'a rion que de bas & de méprisable: puisqu'étant à l'égard de l'Eloquence, ce qu'est le fondement à l'égard d'un édifice, si elle n'est solidement établie dans l'esprit, tout ce qu'on y mettra, tombera bien-tôt par terre. Minus sunt serendi, qui hanc artem ut tenuem ac je junam cavillantur, quæ niss suturo oratori sundamenta sideliter jecerit, quidquid superstruxerit, corruet. Quint.

DE LA GRAMMAIRE. Grammaticus, a, um. Quint. * Des livres de la Grammaire. Libri grammatici. Suet.

GR AMMAIRIEN, s. m. [Qui scait & enseigne la grammaire.] Grammaticus, i, m. Grammatista, z, m. Suct.

GRAMMATICAL, m. GRAMMATICALE, f. [Qui apartient à la Grammaire] Grammaticus, a, um. Quint.

GRAMMATICALEMENT, adv. [Selon les regles de la Grammaire. [Grammaticè, adv. Cic.

GRAMMONT, Abbaye célébre & Chef d'Ordre dans le Diocése de Limoges.] Grandimontium, ii, neut.

GRAND, m. GRANDE, f. adject. terme de comparaison, [Qui a plus d'extension qu'une autre chose.) Magnus, a, um. (qui fait au Comparatif Major, & hoc majus: & au Superlatif Maximus, a, um.) * Amplus, a, um. (au Comparatif Amplior & hoc amplius, & au Superlatif Amplishimus, a, um.) * Grandis & hoc grande. (au Comparatif Grandior, & hoc grandius; & au Superlatif Grandishimus, a, um.) Cic. &c. Devenir grand, Grandir, croître Grandescere, (sco.) n, Plin.

Qu'elles sont devenuës grandes de petites qu'elles étoient;

Quanta è quantulis funt facta! Plaut

GRAND, [Enorme en grandeur, fort-haut.] Immanis & hoc immane. Enormi: & hoc enorme. Ingens, entis, omn. gen. Vegrandis & hoc vegrande, ou Prægrandis. * On dit au comparatif. Immanior & hoc immanius, & au Superlatif. Immanissimus, a, um, Cic. &c.

Un grand homme, de grande taille, de haute stature. Eminentis ou proceræ ou celsæ ou altæ ou ingentis ou sublimis staturæ homo. Præcipuæ, staturæ vir. Colum

GRAND se dit par exaggeration, (soit en bonne ou mau. vaise part.) Magnus. Insanus, a, um Grandis. Ingens.

Summus. Cic.

* Un grand vent. Ingens ou magnus ou vehemens ventus, Colum. Cic. * Un Grand Prince. Magnus Princeps. * Grand en éloquence. Eloquio ingens. Stat. * Une grande maison. Magna & ampla domus. Cicer. * Une grande armée. Magnus ou permagnus ou amplissimus exercitus Cic. * Grand vin, Du vin excellent, exquis. Vinum generosius. Vinum ingentium virium. Cels. * De grandes affiires. Ampla ou amplissima

negotia, Cic. * Une grande somme d'argent. Magna & grandis pecunia. Magna pecunia summa.* De grandes richesses. Ingentes divitiæ. Magnæ ou summæ ou maximæ opes, Cic. * de grands mots. Grandia verba. Verborum granditas * Ils se servoient des grands mots. Verbis grandes erant. Cic. * Un grand genre d'élequen-ce. Dicendi genus grandius. Cic. * Un grand fourbe. Magnus veterator ou sycophanta, m. Plaut. * Un grand fripon. Magnus nebulo. Infignis nebulo.

GRAND se dit figurement, [Illustre] Magnus. Eximius, a , um. * Illustris. Infignis & hoc e: (on dit au comparatif Illustrior & hoc illustrius. Infignior & hoc infignius; & an Superlatif Illustrissimus , a, um)

Un grand Esprit, Un grand homme, Un grand génie. Magnus vir. Magnus homo. Eximium ou præstans ingenium. Cic. * Une grande ame, Un grand cœur. Magnus animus. Ingentis spiritus vir. Ingens animus.

C'est un grand jersonnage constitué en dignité. Homo malistus & dignitosus. Petr. * Il est plus grand que sa réputation. Est tama major. * Il n'a rien de plus grand que sa fortune. Magnus fortuna, non animo.

LES GRANDS, [Les princes, Les personnes de qualité.] Principes, pum, pl. Viri principes. Homines princi-

pes. Optimates, tum, m. pl. Cic.

Les grands d'un Royaume. Regni procères ou Summares eu optimates Summates viri. Plant. * Les grands d'une ville. Civitatis primi ou principes ou optimates.

Les grandes Dames, Les Dames de qualité. Summates matronæ. Plaut.

SI GRAND que, Aufi grand que Tantus, quantus, a, um. Marius eut une si grande authorité, un si grand crédit, qu'il défendit cette cause en peu de paroles. Tanta auctoritas in Caio Mario suit ut paucis ille verbis caufam illam defenderit. Cic

Tant de si grandes choses. Tot tantæque res Tam multæ

res atque tantæ.

ON APPELLE, Les grands jours, La justice qui se rend dans les provinces par des Commissaires députez du Parlement. Conventus, ûs, m. Cic.

Tenir les grands jours. Cenventus agere ou celebrate. Caf.

GRAND se dit (de plusieurs charges qui ont la préeminence des autres.) comme, Grand-Maitre de la maison du Roy. Regiæ domus summus administrator. * Grand-Ecuyer ou M. le Grand (tout court) Summus icutifer. * Grand veneur. Summus rei venatoriæ præfectus, * Grand Chambellan. Summus Camerarius. Liv. * Grand tranchant. Summus scissor. * Grand maître des ceremonies. Maximus designator. * Grand Aumosnier. Summus ab eleemofymis regis.

ON APPPELLE aussi (dans les ordres de Chevalerie.) Le Grand-Maitre de Malthe. Summus Melitensium Magister. * Les Chevaliers Grand croix. Equites Meliten-

fium procetes.

GRAND se dit pareillement (des titres d'honneur que t'on donne à quelques princes,) Le grand Turc, Le Grand Seigneur. Magnus Turcatum Imperator. * Le Grand Visir dans l'Empire Othoman , Le premier Ministre de la Porte. Summus imperii Turcici administer. Grand Mogol. Magnus Mogolum imperator. * Le Grand Kam de Tartarie. Tartarorum magnus imperator. * Le Grand Duc de Moscovie. Summus Moscovitarum dux. *Le Grand Duc de Florence Summus Florentinoium dax. * Alexandre le Grand. Alexander magnus. * Lovis le Grand. Ludovicus magnus. * La grande Eglife. Templum primarium. Ales lecumana.

GRAND, dit par extension La Grind-Ciambre du Parlement, pour dire La premiere Chambre du Parlement où l'on tien: les audiances, Decuria Primanorum, Mag.

num Tribunal. Auditorium primarium. Prima classis curiæ, Auditorium laqueati tecti & inaurati

GRAND-PERE, GRAND'MERE, Voyez PERE, MERE, &C. ON DIT, De grand matin, De bon matin. Multo ou fummo mane, abl. Cic. Benè mane adv. Plant

GRANDELET, m. GRRANDELETTE, f. [Qui commence à devenir grand.] Grandiusculus, a, um. Ter.

Grandiculus, a, um. Plant. GRANDEMENT, adv. [Avec grandeur & magnificence] Magnifice Ampliter, adv. Cic.

GRANDEMENT, [beaucoup.] Multum. Valde. Magnoperè a lv. Cic.

GRANDEUR fubit i. [Quancité, eftenduë.] Magnitudo. .. . Hac . inis , t. Cic.

Un hon . . . in. cenne grandeur. Commodà statuta homo. Fl. " * Grandeur du corps. Magnitudo corporis. Car. Amplitudo. Plin.

Grande de certains animaux, (comme des Elefans.)

Moles . lis, f. Vaftitas , atis, f. Colum.

GRANDEUR se dit au figure (des choses spirituelles & morales. Une grandeur d'ame. Animi magnitudo ou amplitudo, Cic.

Il refuse, il rejette les présens par grandeur d'ame Rejicit alto vultu dona. * Il méprise les richesses par grandeur a'ame. Divitias excello animo magnoque despicit. Cic.

LES GRANDEURS du monde, [Les grandeurs humaines, les dignitez, les honneurs.] Amplitudo & dignitas, honores. Cic.

Abbaissez votre grandeur ju ques à moy, Salva tua magnitudine descende princeps ad meas curas Plin-Jun.

Il prenoit la grandeur & l'élévation de cette Princesse, pour une diminution de la sienne. Mulichre fastigium, in diminutionem fui accipiebat. Tacit.

Il méprise toutes les grandeurs du monde. Despicit ac pro

nihilo putat humana omria. Cic.

Ce Prince a un air de grandeur, qui éblouit. Est in ils. Principe dignitas & amplitudo, quæ perstringit ocu-

On Dit encore comme un titre d'honneur, Pôtre grandeur, lorsqu'on parle & qu'on écrit à quelque grand Seigneur,) Tua Amplitudo.

GRANDIR, V. n. [Devenir grand, croitre.] Grandes-

cere, [ico.] Adolescere., (sco,) n.

Grandir extraordinairement. In nimiam magnitudinem excedere. Celf.

GRAND- MERCY, (on prononce GRAMMERCY.) subst. m. [Adion de graces.] Gratiarum actio, f.

Grand mercy, Je vous remercie. Gratias ago. * Celane me conte qu'un grand-mercy. Id gratis habui.

GRANGE, subit. f. [Lieu à serrer du bled.] Horreum, ei, n. Var.

GRAPIN, subst. m. [Harpon de fer à accrocher les vaisfeaux.] Hirpago, onis, m. Cef.

Jetter un grapin pour accrecher un vaisseau. Navem har-

păgare, (go, gas, avi, atum.) act. Plaut. GRAPPE, subst f. [Fruit de plusseurs arbres, comme de la vigne, du sureau, du lierre.] Racemus, i, m. Grappe de raisin. Uva, &, f. Racemus, i, m. Cic. Her. Qui porte des grappes en abondance, Qui a beaucoup de grappes. Racemolus, a, um, Plin.

Qui porte des grappes, comme des grappes de raisin. Ra-

cematus, a, um.

On BIT proverbialement, Merdre à la grange, (lorfqu'on fait quelaue discours qui plait, ou qu'on propose quelque affiire, qui est agréable.) Nimia voluptate gestire, (io, is, ivi ou ii, itum.) n.

GRAPILLER, V. n. [Ramasser les grappes que les vendangeurs ont laissées en vendangeant.] Sublegere raco-

mos, on uvas relictas.

GRAPILLON, f. m. [Petite grappe.] Racemulus, i, m. GRAS, m. GRASSE, f. [Qui est chargé de graisse, plein de graisse.] Pinguis & hoc pingue. Obesus, a, um.

Opimus. Crassus, a, um. Hor. Plin. Cic. (on dit au Comparatif Pinguior & hoc pinguius. Obesior & hoc obesius. Opimior & hoc opimius. Crassior & hoc crassius; & au Superlatif. Pinguissimus. Obelissimus. Crasfishmus, a, um.)

Du lard gras, Lardum pingue. Hor. * Des agneaux gras Agni pingues. * Des bæufs gras. Boves opimi. Var.

Un ventre fort gras Obelissimus venter. Plin. GRAS, (en parlant des choses onclueuses.) Pinguis & hoc pingue. * Du vin gras. Merum pingue, Hor. *

De l'huile grasse. Olivum pingue. Stat. GRAS se dit absolument (de la chair, & qui est opposé à maigre.) ainsi on dit Faire gras, Manger de la viande. Carne vesci, (scor, eris, qui prend son préterit

du verbe Edo.) dep. LES JOURS GRAS, le Mardi gras. Hilaria, orum, n. pl. Hilariorum dies, quibus carnibus vesci licet.

GRAS se dit aussi (des terres & des paturages.) Pinguis & hoc pingue. Crassius, a, um. Opimus, a, um. Cic. Hor. (car on dit Arva pinguia. Campi pingues. Horat. Ager opimus. Cic. Arva opima. Virg. * Des terres grafses. * Pabula pinguia. * Des pâturages gras. Colum.

GRAS se dit figurement pour Riche, abondant en biens. Dives, genit. divitis, omn. gen. Opimus, a, um. Cic. * Il est fort gras. Ditissimus est Cic. * Il est entré dans une affaire grasse où il s'est enrichi, où il s'est bien fait le nez. (comme l'on parle populairement.) Negotium suscepit, ubi ditavit se multum. Aliquod negotium

tractavit, unde fuit illi quastus copiosistimus.

Gras se dit (des choses où il y a une espece de graisse causée par la mal-propreté.) Un habit gras. Sordida illuvic obsita vestis. Situ ac pædore vestis inquinata.

GRAS se dit en ce sens (des saletez & des obsecuitez dans les paroles.) Obscenus, a , um. Fescennismis, a , um. Nuptus, a, um Hor. * Des paroles graffes. Obscena ou Fescennina verba. * Des vers gras, sales, remplis d'obscenitez. Fescennini versus Hor.

CAUSE GRASSE, (qui est une cause qui se plaidoit autrefois à la Basoche du palais, par les Clercs des Procureurs, remplie de plusieurs paroles sales & scandaleuses.) Causa Fescennina, Causæ lasciviores, quæ hilaribus agebantur.

GRAS le met comme un substantif. * Servez-moi de ce bæuf, mais je ne veux point du gras. Appone mihi bubulam (on sous-entend carnem) sed macram volo non pinguem.

Du gras de bouf. Pingue bovis.

GRAS de la jambe, (c'est l'endroit de la jambe le plus charnu, qu'on appelle le molet de la jambe.) Sura, x,

GRAS s'employe proverbialement en ces phrases. on tuera le veau gras à son arrivée. Advenienti opima dabi-

Fous n'en serez pas plus gras, Vous n'en serez pas plus riche, ni plus paur re. Non tibi melius erit Non eris beatior, neque pauperior. Id nec ditabit te, nec pau-

Il a dermi la graffe matinée, ou bien avant dans le jour. Ad multam diem en lucem stertuit. In multam diem

Il est devenu gras comme un moine. Obelissimus factus est. TERRE graffe, Argile à faire des pots de terre. Argilla, æ , f. Cic.

De tirre grasse. Argillaceus, a, um.

GRASSE ou GRACE, [Ville Episcopale de la basse Irovence:] Gralla, a, f.

DE GRASSE. Grassensis & hoc se. adject.

GRASSEMENT, adv. [Largement.] Amplic. Ampliter. Largiter, adv.

GRASSET, m. GRASSETTE, f. [Un peu gras.] Subpinguis & hoc subpingue. Plin.

GRASSEYER, V. n. [Parler gras.] Balbutire. n.

GRASSOUILLET, m. GRASSOUILLETTE, f. adj. Le même que GRASSET. mor bas & familier.]

GRATELLE, s. f. [Maladie du cuir , qui fait que le sang piquote, & que la chair demange.] Impetigo, ginis, f. Plin. Prurītus, us, m. Plin. Prurīgo ginis, f. Colum. Asperitas summæ cutis cum levi pruritu, f. Scalpurigo, ginis, f. Solin.
GRATELLEUX, m GRATELLEUSE, f. [Celui ou celle

qui a la gratelle.] Impetigine ou prurigine laborans,

antis, omn. gen.

GRATIFICATION, ss. f. f. Don, présent libéralité qu'on fait par reconnoissance.] Gratificatio, onis, f. Donum, i, n Liberalitas, ātis, f.

GRATIFIER, V. act. [Faire une !iberalité ou gratification à quelqu'un.] Alicui gratificari, (or, aris, atus fum.) dep. Aliquem aliquo munere ou dono remunerari, dep. Cic. Dona alicui rependere. Stat.

GRATIS, adverbe en François, ce mot est purement Latin, & fignifie Par grace, sans qu'il en coûte rien. Giatis. adv, Nullo impendio, abl. Sine mercede.

GRATITUDE, s. f. [Témoignage de reconnoissance qu'on a a'un bienfair, ou de quelque service rendu.] Grata animi fignificatio, f. Gratus animus, i, m. Grata beneficii memoria, æ, f. Cic.

Il a bien de la gratitude. Gratus est ac beneficii memor.

GRATTER ou SE GRATTER, V. act. & n. Se scabere, (bo , bis , bi , sans supin.) act acc. & n. Hor. * Se gratter la tête, ou Gratter sa tête. Caput scabere, ou scalpere. Hor. Juv. * Gratter la terre avec les ongles. Terram unguibus scalpere. Hor. Ungulis terram scalpturire. Plaut. * Le corbeau gratte la terre. Radit terram corvus.

GRATTER se dit chez le Roi, pour Frapper à la porte. Incutere pollicem limini Regis, ou foribus regiis, comme a dit Pline. Scalpere digito ad fores regias...

GRATTER signific aussi Ratisser du parchemin ou du cuivre. Radere, (rado, is, rasi, rasum.) act. acc.

ON DIT parmi les Marchands de vin, Ce vin gratte. Illud vinum ad salivam facit, Petr. Palato sapit illud vinum. Titillat palatum illud vinum.

GRATTER se dit proverbialement en ces saçons de parler Trop parler nuit, trop gratter cuit. Nimium loqui' nocet; nimium scalpere, urit.

S'il n'a pas de quei, qu'il en gratte. Si non est unde habeat, extricet.

ON DIT, Gratter quelqu'un où il lui démange, (quand on flitte sa passion dominante.) Beare aliquem, (bco, as, avi, atum.) act. Ter.

On dir encore, Quise sent galleux, qu'il se gratte (parlant de ceux qui prennent pour eux quelque reproche, qui est dit en général.) Rapiat ad se, quisquis volucrit quod est commune omnium. Phad.

On Dit aussi qu'Un ane gratte l'autre, (quand deux per-. sonnes de peu de mérite se louangent l'un l'autre.) Alinus asinum fricat. Manus manum lavat. Petr.

GRATTECUL, ou GRATTECU, f. m. [Le fruit de l'églantier.] Cynorrhodon, i, n.

GRATTERON, s. m. [Sorte de plante:] Aparine, es,

GRATTOIR, s. m. [Petit outil de Graveur qui sert à gratter le euirre.] Scalprum, pri, n.

gne.] Cluvier l'appelle Gracia, a, f. * D'autres,

Gracium, ii, n. * Et quelques-uns Grajacum, i, n. GRATUIT, m. GRATUITE, f. adj. [Qui se fait sans veue d'interet, ou de récompense.] Giatuïtus, a, um. Cicer.

GRATUITEMENT, adv. [D'une maniere gratuite.] Gratis. Gratuitò, adv. Sine ullà spe mercedis.

GRAVE, adj. m. & f. [Pefanr.] Gravis & hoc grave. adj. Cic.

GRAVE, [Considérable, parlant des crimes.] Gravis & hoc grave. Cic. * Une caule grave. Gravis caufa.

ON APPELLE, un Auteur grave, Celui qui a du poids & de l'autorité & dont le sentiment pese. Auctor gravis & plurimæ auctoritatis. Plin.

GRAVE, (Serieux, posé.) Vir gravis. Cic.

Accent grave , en grammaire (se dit d'un accent qui se marque ainsi; & est opposé à l'aigu') Accentus gravis. Tenor gravis, m. Quint.

Un son grave. Sonus gravis. Quint.

GRAVE, [Ville du Duché de Brabant.] Gravia, x, f. GRAVÉ, m. GRAVÉB, f. part. paff. Scalptus. Sculptus. Insculptus. Incisus, a, um. Voyez GRAVFR.

GRAVELLE, f. f. [Maladie des reins & de la vessie, causee par quelque gravier qui s'y forme, & qui y sejourne.] Calculus, i , m. Plin.

GRAVELEUX, m. GRAVELEUSE, f.[sujet à la gravei-

le.] Calculosus, a , um. Plin. Celf.

GRAVELEUX, (parlant d'une terre.) Glareosus, a, um.

GRAVELINIS, [Ville des Pays-Bas en Flandres, sur la riviere d' As entre Calais & Dunkerque.] Gravelina on Gravelinga, a, f. GRAVEMENT, adv. [Avec gravité.] Multa cum gra-

vitate. Cic. Graviter. adv.

GRAVER, V. act. [Tailler, inciser les métaux.] Scalpere, (po, pis, pfi, ptum.) Sculpere, Insculpere, (po, pis, pfi, prum.) Incidere, (cīdo, is, di, fum.) act. acc. Ovid. Cic. Hor. * Graver sur la pierre. Saxo infculpere. Hor. * Sur l'airain, sur le bronze. Incidere in are ou in as. Cic. Liv. * Sur le marbre. Marmori incidere Suet. * Sur l'or, sur l'argent. Culare auro ou in auro, argento, ou in argento. Cic Virg.

Graver des devises sur des coupes. Craterem calare longo argumento Ovid. * Des fleurs & des animaux. Calare flumina, bestias in vasis. Ovid. *Des avantures amoureuses sur des vases. Libidines in pocula culare.

Son nom étoit gravé en grosses lettres sur la base de sa statuë. Incisum erat grandibus litteris nomen in basi. Cic.

Il fit graver sur son sépulchre, qu'il étoit premier Médecin du Prince Monumento suo Iatronicem Principis se inscripfit. Plin.

GRAVER se dit au figuré, pour Se mettre une chose fortement dans l'esprit. Aliquid in animo infigere ou inf-

culpere Cic.

Cette vérité qu'il y a des Dieux, est gravée dans tous les esprits. In animis omnium quasi insculptum est,

esse Deos. Cic.

Les belles actions des Héros sont gravées sur des monumens publis & éternels. Præclara heroum gesta incisa & insculpta sunt publicis æternisque monumentis. Cic.

J'ai encore gravées dans mon esprit les dernieres paroles de Chrysis touchant Glycerion. Etiam nunc mihi scripta : la dicta funt in animo de Glycerio. Ter.

GRAVEUR, f. m [Celui qui grave des images, soit en taille douce, soit sur le bois.] Scalptor, oris, m. Plin. * Calator, oris, m. (se dit d'un graveur sur l'or & fur l'argent.)

GRA GRATS ou GRETS, [Ville Capitale de Stirie en Allema- GRAVEURE, (prononcez GRAVURE.) f. f. [l'attion de graver.] Scalptura, &, f. Sculptura. * C ælatura, a. f. (pour l'or & l'argent.)

Une graveure trop enfoncée, trop profonde rempit la lame, qui étoit trop mince. Cælatura altior tupit tenuem laminam. Quint.

GRAVIER , subit. masc. [Gros fable.] Glarca , &, form

Plein de gravier. Glareosus, a, um. Colum.

On appetite aussi Gravier, (le seuiment qui se trouve dam l'urins.) Sabulum , i , n.

GRAVIR, V. n. [Grimper en se traînant.) Repere. Adrepere. Prorepeie, (po, pis, repfi, reptum.) Reptaie, (o, as, avi. atum.) n lar. Ptin.

GRAVITÉ, f. f [P.janteur.] Gravitas, atis, f. Pondus, eris, n

GRAVITE le dit figurément (d'une contenance grave &

serieuse.) Gravitas. Severitas, atis, f Cic. Tenir su gravité. Tenete ou servate gravitatem Cic. On voyoit parcitre une certaine gravité sur son visage. Triftis severitas inerat in vultu. Ter.

Un homme qui ne tient point sa gravité. Communis ac

remillus vir. Suet

Si Cassius avec toutes les grandes qualités qu'il possedoit est donné de la gravite & de la couleur à son discours, il mériseroit d'être compté parmi les premiers Orateurs, car il a beaucoup d'esprit, il est fort plaisant, & ses railleries sont piquantes. Si Callius ceteris virtutibus gravitatem & colorem orationis adjeculet, ponendus inter pracipuos oratores forct, nam & ingenii plurimum est in eo, urbanitas & acerbitas mira. Quint.

GRAVOIS, subst. maic. (Les Majons disent GRAVAS.) [Menues démolitions à un bâtiment.] Rudera, erum,

n pl. Vitr.

GRAY, [Ville de la France-Comté, sur la Saone.] Græum. æi, n.

GRÉ, f. m. [Bonne volonté.] Bona voluntas, f.

De bon gré, De sa bonne volonté, De lui-même. Sua sponte. abl. Ultrò, adv. Cic.

De gre à gré. Mutuo consensu. Mutua voluntate. Mutuis animis, abl. Cic.

Contre mon gré, Malgré moi. Meis ingratis ou ingratiis. me invito ac reluctante, abl. Plaut. Præter meam libidinem. Plaut. Animis adversis, abl. Tacit.

A MON GRE, Selon moi. Meo quidem judicio. + Ce difcours ne peut pas être au gré de tout le monde. Hæs oratio placere ou probari omnibus non potest.

Gré se dit figurément (de plusieurs choses.) comme Nager au gré des vents. Ire ventis. Hor. Ferri ventis.

En GRE le dit aussi (des choses dés-agréables que nous souffrons par vertu ou par un esprit de Philosophe.) Aquo animo. Aqua mente, abl. * Il faut prendre son mal en gré, quand il n'y a point de nôtre faute. Ferenda est fortuni, ou Aquo animo accipienda est injuria. præfertim quæ ablit a culpà Cie.

SCAVOIR gré ou bon gré à quelqu'un d'une chose. Bonam gratiam alieut habere. Plant. Multum aliquem amare de re aliqua. Ter. * Je vous sças bon gré de la réponse que vous aves faite à Octavius. Multum te amo quod

respondisti Octavio. Cic.

Vous devez bien me scavoir gre du service que je vous ai rendu. Te mihi benigne addecet benè merenti referre gratiam. Plant. * Ne me favez vous pas bon gré de vous avoir acheté cette chanteuse? Ecquid de fidicina non amas? Tir.

Ils ne isavent guéres de gré, du plaisir qu'on leur fait. Si quid illis bene facias, levior pluma est gratia. Phine. Qa'on ne me sçache pas mauvais gré si je dis. Absit à verbo

mjuria, si dixero. Liv. * Je me gas bon gre de n'a-

voir pas fait amitié avec cet homme. Mihi gratulor, ou plurimum me amo, quod amicitiam cum illo homine non conjunxi ou non conjunxerim. Cic.

GREC, m. GREQUE ou GREQUE, f. adj. [Celuy ou celle qui est de Grece.] Gracus, a, um. Graius, a, um. Cic. La langue Grecque. Lingua Graca. * Caton apprit le Grec ou la langue Grecque en sa vieillesse. Cato litteras Græcas in senectute didicit. Cic. * Ne seavoir point le Grec. Nescire Græcè. * (Le contraire est Scire Græcè. Cic.) * Il a quitté le Grec ou les lettres Grecques, pour s'appliquer aux Latines. Jam Græculis calcem impegit, & Latinas copit non male appetere. Petr. (on sous-entend litteris & litteras.) * Il a quelque teinture du Gree. Litterulis Græcis imbutus est. Hor.

UN GREC, (Qui est né en Grece.) Gracus ou Graius. * Une Grecque, (native de Grece.) Graca mulier.

ON DIT proverbialement, qu'un homme est Grec dans une affaire, dans une science. (quand il en connoist le fonds.) Alicujus negotii ou scientiæ gnarus. Rei alicujus en scientiæ sciens, Cic.

Ce n'est pas un grand Grec, (quand il est ignorant & peu industrieux. Parum ou non admodum artis alicujus

peritus ou intelligens.

ON DIT aussi communément, Passez, c'est du Grec Tranfeat, Græcum est.

1A GRECE, [Pays qui comprenoit l'Achaie, le Peloponese, les Isles de la mer Egée & la mer d'Ionie.] Græcia, æ, f. Cic.

La grande Grece. Magna Græcia.

On appelloit de ce nom la Campanie, la Pouille ou l'Apulie, le Pays des Brutiens & la Lucanie, a caute de la grande inultitude des Grecs qui vintent y habiter.]

GREDIN, subst. masc. [Gueux.] Bliteus, ei, masc.

Mo: bas & populaire.

GREDINE, lubit. f. [Gueufe.] Blitca, x, f.

ON LE DIT aussi (des avares qui vivent avec mesquinerie.) Sordidus, a, um. Plaut.

GREDINERIE, fubit. fem. [Mesquinerie.] Sordes, ium, fæm. plur.

Blasmant sa gredinerie. Incusans ejus sordes. Quint.

GREFFE, subst. f. [Scion d'arbre qu'on ente sur un au-

tre.] Surculus. Calamus, i, m. Plin.

REFFER, V. act. [Enter un arbre, y insérer des greffes.] Surculum ou calamum arbori inserere, (sero , seris, serui, sertum, ou sevi, situm.) In arborem inferere. Colum. Arborem inserere. Virg. 4 Un arbre greffe sur un autre. Arbor alteri insita.

GREFFE, subst. masc. [Depost public où l'on garde les arrests & les autres actes de justice.] Tabularium, ii, n. Tabulæ publicæ, arum, f. pl. Acta publica, orum, n.

plur. Cic.

Mettre ou enrégistrer au Greffe. In acta, ou tabulas publicas, referre ou inscribere aliquid. Cic.

CREFFIER , subst. masc. [Qui tient un greffe.] Scriba, æ, masc. Tabularius. Actuarius, ii, mascul. Cicer. Horat.

GREFFIER du civil. Recuperatorii judicii scriba. * Greffier du criminel. Rerum capitalium scriba. * Greffier de la géole, (reluy qui tient le régistre des prisonniers.] Commentariensis, is, m. Paul-Jurisc.

GRELE, Poyez GRESLE.

GRELOT, subst. m. [Petite boule creuse qui contient quelque petit corps, qui estant agité rend un son.] Crotălam , li , neut.

ERELOTTER de froid. V. n. (mot populaire,) Crepitare dentibus, n. Plaut.

GRENADE, subit. f. [Fruit rempli de petits pepins rouges & acides.] Malum granatum ou punicum, i, n. Colum. GRE

GRENADE, [Boule de fer fort aigre, ou de verre qu'on remplit d'artifice.] Globulus ignitus, ou ignibus fetus, m. Granatum ignitum, i, n.

GRENADE. [Royaume de Grenade en Espagne.] Regnum

Granatense ou Granatum, n.

GRENADE, [Ville d'Espagne.] Granata, x, f. Qui est de Grenade. Granatenks, com. gen.

GRENADE, [Gros bourg du Languedoc sur la Garone, trois lieues au dessous de Toulouse.] Granatum, i, n.

GRENADIER, subst. m. [Arbre qui porte des grenades.] Malus punica, génit. mali punicæ, f.

GRENADIER dans les armées, (qui jette des grenades à la main. I Ignitorum globulorum jaculator, oris, m.

GRENAT, subst. m. [Pierre prétieuse d'un rouge de grenade.] Granatum, i, n. Carbunculus, i, m. Plin.

(Ce mot est moderne.)

GRENE, m. GRENEE, f. Voyez GRENER.

GRENER, V. neut. [Monter en graine, produire de la graine.] Semen ferre ou reddere, in femen exire ou abire. Plin.

GRENETIER, m. GRENETIERE, f. [Qui vend des graines.] Seminum propola, &, com. gen. * Granatarius, ii, m. Mot de la basse latinuté, pour signifier un Officier qui a l'intendance des grains.

GRENETIS, fubit. m [Bordure de monnoye en forme de petits grains. Granorum ordo ou circulus, genit, ordi-

nis on circuli. m.

GRENIER à mettre du bled, subst. m. Granarium, ii n. Horreum , ei , n. Var. Colum .

Grenier à foin. Fenile , is , n. Colum. Grenier à sel Horreum salarium, n.

GRENOBLE, [Ville sur l'Izere, capitale du Dauphiné, & une desplus polies du Royaume.] Gratianopolis, f. c'est le Cularo des Anciens & l'Aculium de Proiemée.) Qui est de Grenoble. Gratianopolitanus, a, um

GRENOUILLE, subst. f. [Insecte qui vit dans les marais.] Rana, &, f. Phad. * Petite grenouille. Ranun-

culus, li, m.

Grenouille de buissons & de halliers, (qui est venimeuse.)

Rubēta, æ, t.

GRENOUILLER, V. n. [Yurogner en beuvotant demisetier à demisetier dans des cabarets borgnes. Popinari, (or , aris , atus fum.) dep. Jul. Capit.

Faire le cri des grenouilles. Coaxare, n. Suet. (Mot bas & populaire.)

GRENOUILLERE, subst. f. [Marais où il y a quantité de grenouilles.] Palus, ūdis, f. Phed. Lacuna ranis abundans, f.

GRENU, m. GRENUE, f. [Chargé de grains.] Grano-

sus, a, um. Plin.

GRÉS, [Ville capitale de Stirie en Allemagne.] Grajacum, ci, n. Voyez GRATS.

GRÉS, subst. m. quelques-uns écrivent GRAIS. [Pierre dure grise à faire du pavé.] Silex, génit silicis, f. Virg. Saxum filex, genit. faxi filicis, n. Liv.

GRESSERIE, subst. f. [Carriere de grés.] Lapicidina silicea, æ, f.

GRESIL, subst. m. [Brouë qui gaste les vignes.] Pruina, æ , f. Cic.

GRESILLE, m. GRESILLEE, f. [Recorni, rosti.] Tostus,

a, um. Retorridus, a, um. Colum

GRESLE, (prononcez GRESLE. adj. m. & f [Qui oft menu, délié.] Exīlis. Gracilis. Tenuis & hoc tenue, adj. Gic. Ovid. * Il a les jambes fort gresles, on fort menues, Est ipli nimia crurum tenuitas. Phed. * Il est d'une taille greste & menue. Summa est ipsi corporis gracilitas. Cicer.

GRESLE, [Aigu, parlant des sons & de la voix.] Exilis & hoc exile. Plin.

GRESLE,

GRESLE, fubit. f. [Météore fait d'une ean condonfée dan: l'air, [Grando, inis f. Plin. * Il tombe de la greste. Salit ou cadit grando. Cic. Virg. * Des vignes bactués de la gresse. Vites verberatæ grandine. Hor. * Sujet à la greste, Grandinosus, a, um. Col.

On DIT au figure, Une grefte de fléches. Ferrea seges te-

lorum, genit. ferrez segetis telorum, f.

Digne d'une greste de coups. Verbero, onis, m. Plaut. * Jetter une greste de pierres. Lapidationes facere. Cic.

GRESLER, V. act. [Frapper de la grefle.] Verberare grandine, (o, as, avi, atum.) act. acc. * Cet orage a große les vignes. Hie turbo contudit vites grandine. Hie turbo flagellavit ou verberavit vineas. Hor.

GRESLER, next. Il grusse, Il tombe de la grosle, (mot mis imper ounellement. , Grandinat. Degrandinat Grando

cadit ou falit. Cic.

On Dir au figure, Cet bomme est gresté, pour dire que Quelque malieur l'a fort incommodé. Affixit ou paupe ravit hunc calamitas. Cie Plaut.

GRESSERIE , Voyez GRES.

GREVE, fubit. f. [Place unie & sablonouse au rivage de la mer.] Arenosium littus, genit. arenosi littoris, neut.

GREVE, [Le gros sable qui est sur le rivage.] Arena. Glarea, & f. Vira

GREVE, [Place publique & port de la riviere de Seine à

Paris.] Gravia, 2, f.

GREVER, V. act. vieux mot & hors du bel usage. [Frire de la peine, p. fer.] Giavare, (o, as, avi, atam.) act. acc. * Ce travil ne vous grevera point, ne vous fira point de peine. Nec te labor iste gravabit. Virg.

GRIEF, m. GRIEVE, f. adj. [Grand, donloureux.] Gra-

vis & hoc grave. Cic.

Une grieve mulalie. Gravis morbus, Cicer. * Un crime

grief. Grave crimen. Quint.

LES GRIEFS en jurisprudence, [Les plaintes qu'on fait en justice des torts qu'on a reçus.] Que relæ. Querimoniæ, arum, f. plur. * Donner des griefs. Commentarium que rimoniarum edere.

GRIEF, f. m. [Tort.] Jactura, & f. Damnum, ni, n. * Reparer le grief. Damnum farcire. Colum.

GRIESCHE, (principle grieche.) adj. m. & f. [Rude,

piquant.] Aiper, alp ra, asperum. Pila. Ortie griesche. Urtica mordax, genit. urticæ mordacis.

f Ovid.

PIE griesche. Pica loquax, génit. pica loquacis, f. Mart. ON APPELLE Une femme criarde, une pie griesche. Pica garrula. Clamosa mulier. Mart.

GRIEVEMENT, adv. Graviter. Graviùs. Gravissimè adv. Cicer.

GRIEVETÉ, subst.f [Atrocité ou la grandeur d'un crime.] Atrocitas, ātis, f. Cic.

Grieveté d'une maladie. Morbi gravitas.

GRIFFE, subst. f. [Ongle d'une bete ravissante.] Falcula, æ, f. Unguis, is, m. Unguis falcatus, genit. unguis falcati, m. Cic.

GRIFFON, subst.m.[Oiseau de proye semblable à l'aigle.] Gryps, genit. gryphis, masc. Virg. Gryphus, i, masc.

GRIFFONNAGE, subst. m. [Mauvaise écriture qu'on ne pent lire.] Litteræ male exaratæ, arum, f. plur

GRIFFONNER , V. act. [Ecrire mal.] Male foribe.e. Malè litteras exarare

GRIFIONNER se dit aussi pour Tracer groffierement un fortrit sur le papier. Aliquem imaginem rudibus lineamentis deformare.

GRIGNON, subit. m. (Morceau de pain du côté de la croûte.) Crustulum panis, genit. li, n.

GRIGNOTER, V.act. [Manger un grignon ou de la croûte-]

GRI Crustulum panis rodere, (do , dis , rosi , rosum.) act.

(Mot bas & du discours familier.)

GRIGOU , fubst. m. [Mefquin , fordide , qui vit feul & comme un miserable.] Bliteus & ficcus ou fordidus, i., m. Plaist. (Mot bas & populaire.

GRIL, (on prononce GRI) subst. masc. [Utencile de cuisine à rosir sur les charbons.] Ctaticula, æ. fein Mart.

GRILLE , subst. f. [Barreau de fer ou de lois.] Clathri . orum, m. pl. (on exprimera le nom de la matiere.) * Cathra, orum, n. plur. Colum.

GRILLANT, m. GRILLANTE, f. [Gliffant.] Lubricus,

a, um. Cic.

GRILLER , V. adt. [Fermer d'une grille.] Clathrare , o, as, avi, atum.) act. acc. Colum.

Use sen stre grillee. Flichta clathrata, æ f. GRILLEA, [Faire rostir sur un gril. [Craticalà torrere, (eo, es, torrui, tostum.) act. acc. * Les bleds font tout grillez de la trop grande ardeur du foleil. Segetes toltæ funt nimus solis ardoribus.* Il s'est grillé les doigts Asfavit sibi digitos.

GRILLER, neut. pour Glifer ne se dit pas dans le beau Stile.

GRILLON, subst. m. [Insecte tout noir de la figure d'un hanneton, qui se plait dans les lieux chauds. JGeyllus, li , m. Plin.

[Quelques-uns l'appellent Grilles : d'autres Grilles : les Boulangers & le petit peuple le nomment (regulise. [

GRIMACE, subst.f.] Contorfion de la bouche ou du vifage.] Oris depravatio ou distortio, onis, f. Cic.

Faire in grance ou des grinnees. Os distorquere, (queo, ques , toth , tottum.) Terent. * Frire diverfes grima es de la jouche. Os exquisitis modis ducere. Quint. ou dutorquere. Tucit.

GRIMACE fignific figuremeat. Finte, beporifie. Vultus fimulatus. génit vultus tim ilati, mafe. Contrefai, ant le criste par grenace. Vultu in mustitum composito

On DIT, Frie le grima e à quelqu'un, Lui faire la mine , lui s'aire une mine froide. Contracta fronte ac duro vo'tot aliquem accipere on excipere.

GRIMACER, V.n. [Faire des grimaces.] Distorquere os, (queo, ques, torh, tortum) act. Cic.

GRIMACER, [N'agir pas franchement.] Distimulanter

GRIMACIER , m. GRIMACIERE , f. [Celui & celle qui fait des grimmes.] Qui ou que os diftorquet.

GRIMAUD, subst. m. terme injurieux (dont les grands escoliers se servent pour injurier les petits.) Pusio, onis. m. Cic

GRIMOIRE, subst. m. [Livre de Alagie.] Libellus magious, i, m

GRIMOIRE est suffi Un livre on un écrit obfour où l'on n'ent.nd ri.a. Voces reruta inopes & nugæ canoræ. Hor. GRIMPEMENT, subst. m [L'action de grimper.] Repta-

tus, ûs, m. Piia.

GRIMPER, V. neut. [Gravir, monter en un lieu.] Repere. Adiépere, (po, pis, tepfi, reptum.) neut. Var. Reptare, (o, as, avi, atum.) n Plant. Reptatu ascendeie. Plin.

Un singe tachoit de crimper à un nid dh'irondelle. Ad hirundminam nidum visa est simia admolici, ut ascensio-

nem facciet Pinar.

GRINCEMINT, subit. m. [Action qui fait faire un fois des dents, les unes contre les autres.] Deatiem Aridoi, ous, m. on Ciepitus, ûs, m. Cie.

GRINCER les dents, V. act. Stridere dentibus, (eo, es, ou strido, is, stridi, Jans Supin.) n. Frendere Inriendere dentibus, (eo, es, dui, fressum) n. Plant.

* (Ce pretegit est sare, & on ne le trouve point dans les Anciens. GRINGOTTER, V. n. [Fredonner à voix basse & non pas articulée, pour prendre le ton & chanter quelque wir.] Fringultire, (io, is, ivi, itum.) n.

GRIOTTE, subst.f.[Groffe cerife à courte queue, plus douce que les autres, & qui tire sur le noir.] Dulcia ce

rasa genit, dulcium cerasorum, n plur,

GRIOTTIFR, subst. m. [Arbre qui porte des griottes.]

Dulcis cerăsus, gen. dulcis cerasi, f. Prop.

GRIPPER, V. act. [Prondre, ravir avec rapacité.] Rapere, (io, is, rapui raptum.) act. Furari, (or, aris, atus sun j dep. Furaces habere manus. Plant. (Mor bas.)

GRIS, m GRISE, fem. adject. & quelquefois substantif. [Couleur entre le blanc & le noir.] Leucophæus, a,

Gris de fer. Ferrugineus color. Ferreus color. Plin. Gris cendré Color cinereus ou cineraceus. Plin.

Gris de souris. Color murinus. Colum.

Gris minime Cervinus color.

Vetu de gris. Leucophæatus, a, um. Leucophæâ veste indutus. Mart.

CHEVEUX gris Cani, orum, m. plur. Cani capilli, orum, m. pl. Cic.

PETIT GRIS, [Fourrure faite de peaux d'une espece de rats ou d'escureuils, qui se trouvent dans les pays septentrionaux.] Mustela leucophæa, x, f. (on appelle la peau de cet animal. Vellus leucophaum.) * Une robe de pe tit gris. Vestis ex vellere leucophæo.

ON APPELLE, Un temps gris, Un temps froid & obscur. Frigus opacum, genit. frigoris opaci, n. Virg. Pallidum

frigus Stat.

ON DIT, Faire grise mine à quel u'un, Lui faire mauvais visige. Auftere, ou austero vultu aliquem accipere.

GRISAILLE, subst. f. [Printure de bianc me se de grisclair-ebseur.] Color cinereus dilutior, cineraceo colore albefeens.

GRISASTRE, ou GRISAIRE, adject. m. & f. [Tirant fur le gris.] Ad leucophæum accedens, entis, omn. gen. Leucophæo proximus, a, um.

GRISETTE, st.bst.f [Petit habit d'une éteffe grise.] Vos-

tis leucophæa, f.

GRISETTE, [Fille ou semme qui cst habillée d'une grisctte]

Leucophæata, æ, f.

GRISON, m GRISONNE, f. [celui ou celle dont les cheveux commencent à clanchir.] Canas, a, um. Hor. * Je cherche un herime qui fit grifon comme vous. Quaro hominem ad istam aloitudinem. Plant.

GRISON se pread pour Un ane. Annus, i, m. Cic.

GRISONNER, V. neut. [Commencer à blanchir.] Canescere, (sco, is,) Canere (eo, es, canui, (sans satire. Albescere & Albere, (beo, bes, bui,) sus supin. n.

GRISONS [Peuples voisins & confédérez des Suisses.]Rhxti, orum, mase, plur. Rhæti alpini, orum, mase,

Le pays des Grisons. Rhætia, æ, f.

Des Grisons, Touchant les Grilens. Rhæticus, a, um. GRIVE, subst f. [l'esis ciseau tavelé de blanc & de janne.] Turdus, i, m. Her.

GRIVELE, m GRIVFLEF, f. adj [Tascheté de blanc et de noir.] Albo & atro colere variegatus, a, um. Gilvo

& ferrugineo colore varius, a, um.

GRIVELER,, V. n. [Faire de petits profits secrets & illicites dans quelque emploi.] Furtis occultis quastum facere. Ad quæstum illicitum provincià aliqua abuti. Cicer. Pr vatos homines dereculari ou compilare. Cic. Part bis

GRIVELERIES, subst. f. plur. [Cains , profit illicites

qu'on fait dans quelque emploi.) Furtivus & illiberalis quastus, gen. furtivi & illiberalis quastûs, m. Compilatio, onis, f. Peculatus, ûs, m. Cic.

Met bas & popu aire.)

GRIVELLUR, subst. m. [Qui fait des profits illicites] Peculator Depeculator. Alienæ pecuniæ aversor, oris, m Circr

GROGNER, V. n. (qui se dit au tropre des pourceaux.) Gronnice, (io, is, ivi, itum,) n. Plin GROGNEMENT, subst m. [Cri des pourceaux.] Grun-

nitus, ûs, m. Cic. Stridor, Oris, m.

GROGNEUR, m GROGNEUSE, f. adj. [Qui grogne, qui murmure entre ses dents.] Mussans. Mussitans, antis, omn. gen.

[Mar bas.]

GROLLE, [Ville de Hollande dans le quartier de Zutphon.] Giolla, & f

GROMMELER, terme bas, V. n. [Murmurer fecrettement entre ses dents.] Mutire, (io, is, ivi, itum.) Mussare, (o, as, avi atum.) n. Phad. Ter.

GRONDEMENT, subst. m. [L'aôtion de gronder.] Mar-

mur, uris, n Pirg.
GRONDER, V. n. [Murmurer.] On peut se servir des Verbes l'autire. Mussare & Murniuraie.

Geonder contre queiqu'un. Adversus aliquem murmurate on mustare. Ovid.

GRONDER quelqu'un, Vact. [Le réprendre aigrement.] Duritis ou asperius, ou verbis asperioribus, atiquem increpare ou reprehendere. Cic

ON DIT, Le tonnerre gronde. Cœlum tonitru contremit.

Cic. Murmur edit cœlum.

GRONDERIE, subst. f. [L'action de gronder.] Obmur. muratio, onis, f.

(Mot bas.

GRONDEUR, m-GRONDEUSE, f. [Qui oft de mauvaise humeur.] Morosus. Severus. Tetricus, a, um. Cic.

GRONINGUE, [Ville de Pelinde.] Groninga, &, f.

Le pais de Groningue. Groningia, x, f.

GROS, masc. GROSSE, fem. adject. [Qui est étendu en largeur & en groff-ur.] Crassus, a, uni. Amplus, a, (On dit au comparatif Crassior & hoc crassius, Amplior & hoc amplius; & au Saperlatif Crailinimus. Amplificas , a , um. Cir. * Un nomme gros , un gros homme. Homo craffus. Ter. Corpulentus. Cicer. * Une greffe reb. Crassa toga. Hor. * De gros fil. Crassum filem. Cicer.

On DIT Une femme groffe, (qui est enceinte) Gravida mulier. Ter. Mulier quæ ventrem fert. Liv.ou quæ partam fert. Plin.

Je ne me suis jamais apperceu qu'lle fitt geosse. Uterum

illi nunquam ego extumete sensi Plant.

GROS, [Oprose à petit] De gros yeure, dos yeur à ficur de tête. Oculi eminentes. Cie. * Une grosse voix. Grandis & plena vox. Cic. * De griffes lettres. Grandes littere. Plant, Quadratæ litteræ. Petr. * Une greffe wille. Magna & ingens urbs. * Une greffe riniere. Magnem flun en. Hor. + Une groffe fierre, Magna febr.s. City. * Une groffe armée. Ingens ou numerous exercitus.

ON DIT, Il est gros & gras. Pugilice & athletice valet... Plant. * Devenir gros & gras Chassesceie. Plin.

On DIT qu'Un homme a le cour gros, pour dire qu'il a le eaur plim de defit & de colere. Tumet illius jecur. Totus est in sermento Plaut.

On DIT austi, liveir de grosses paroles avec quelqu'un, pour dire. Ie quereller fort & firme. Verbis an aris aliquem inceffere. Jurgari ou jurgare verbis aspecioribus cum aliquo. Ter. Fhad.

IN TERMES de marine, on appelle. Un gros temps, un temp

de mer ou un orage. Procella, æ, f. Her. * Il s'éleva un gres temps. Incessit procella. Col.

Mettre son argent à la grosse avanture, (comme l'on parle dans le commerce.) Le risquer sur mer. Fortunas fuas ciedere ou committere.

GRO3, subst m. [Un amas de troupes, qui marchent de compagnie.] Agmen , genit. agminis n. Quint. Curt. * Un gros de cavalerie. Equitum turma. * Le gros de l'armée Exercitus summa, &, f. Cas. Le gros des affaires. Samma terum. Cic.

Gnos, c'est aussi. La huitième partie d'une once. Grossus,

i, maic.

En GROS, adv. [Sommairement, sans entrer dans le détail.] Rucuter en gros. Summation res perstringere ou attingcie ou nairare.

Vend den gree. Accivation vendere.

Tour en gros. Il no se trouva que deux personnes tout en gres, qui furent de ce sentiment. Duo ad summum ita senserunt.

[Expression butle en notre langue.]

Gaos se dit proverbialement, Parler à quelqu'un des groffes dents, pour dire Lui parler fortement & en colere, Acerbe ou graviter aliquem increpare on objuiga-

Toucher la gresse corde. Tangere ulcus. Ter. * Rafraichir une chose qui deplait.

Je suis gros de vous voir, j'en brûle d'envie. Aidoo to videre. Plin-Jun.

FAIRE le gros dos , S'enfier d'orqueil ger de vanité Intumetzere, Se se cherre. Cic. Fastam facere. Petr.

GRos fignifie quelquefois. Riche, Un gros murchand, Mercator ditiffimus.

Un g o: part.im. Ditissimus publicanus. * Il est mort une griste teste, quelque personne riche. Dives aliquis leto darus eft.

GROS BEC, subst. m. [Petit oiseau, espèce de pinçon.] Fringiila , æ , f. Ilin.

GROSFILLE, libbl. f. [Petit fruit ronge qui est acide.] Geoisulatie acinus, i, m.

GROSFLIER blane lub 1. m. [Arbriffeau.] Gioffulacia, æ fem.

Groselier rouge. G:ossularia rubra, &, f.

GROSSE, fémoura de l'adjectif GROS, Verez GROS

LA GROSSE d'un contrat, [Expedicion en parenanin des contrats & des sentences.] Authentica tabula, x, f. Une grosse de loutons, [Douze douzaines de boutons.]

Globali duodecies duodeni.

GROSSESSE, subst. f. [Estat d'ime femme grosse d'enfant.]

Graviditas, atis, f. Cic Elle cachoit sa grossesse le plus qu'il lui étoit possible, de peur qu'il ne lui fit prendre des remedes pour se delivrer avant terme, & faire perir son finit. Celabat graviditatem, metuebatque ne fibi perfuaderet, ut abortioni operam daret, puerumque necaret. Plant. * Menagezvous, vous ètes sur la fin de votre grossesse. Imperce tibi jam menses tibi exactos vides. Plant.

Elie est delivree depuis peu de sir geosse se. Puerperio cu-

bat. Plaut.

GROSSEUR, subst. f. [Estendue, amplitude des corps.] Crassitudo, dinis, fæm. Cas. Amplitudo, inis, f. Plin. La groffeur d'un tronc d'arbre. Trunci vaititas. C.lam. * Des pieux de la grosseur de la cuisse. Scipites semoris crassitudine. Cel.

Des pilules de la grosseur d'une feve. Catapotia, ad nostræ fabæ magnitudinem, on quæ fabæ magnitudinem

habent. Celf.

GROSSIER, m. GROSSIERE, f. adj. [Espais, qui a beaucoup de grosseur.] Crassus, a, um (qui fait au Com paratif Crassion & hoc crassias; & au Superlatif Crassissimus, a, um.) * Un mur groffier. Crassus paries.

ON DIT, Un air groffier, épais. Crassum cœlum. Crassus aer. Pingue & concretum cœlum. Cie.

GROSTER le dit aufli (des ouvrige de l'art, qui font travaillez groff.erement.) Rudis & hoc rude. Impolitus. a, um. Infabre factus, a, um. Cic.

On Dit figurement en ce sens, Un esprit groffier, lourd. Ingenium p.ngue. Ovid. Ingenium rude. Hor. Forma

ingenii impolita & plane rudis. Cic.

Il a ies mæurs grossieres. Rusticis ou agrestibus est moribus. Est rudibas & invenustis moribus. * Il a les manieres a'agir grajieres. Rudis est ipsi & agrestis agendi

Nous vojons qu'en quelques pas les esprits y sont plus groffers à can, de l'air. La quibuidam regionibus contingere videmus hebetra, ut fint hominum ir genia, propter cœli pleniorem naturam, ou quòd in crailiffima mundi regione collocati fint. Cic.

GROSSIER, ou Un marchand groffier, (qui fait le gros, qui no vend q.c'en gros.) Mercator qui multa simul. acervatim ou femel vendit. Mercator folidarius. genit.

mercatoris folidarii, m. Bud.

GROSSIERFMENT, adv. [D'une façon gro siere & imparfaite.] Pingui ou crassa minerva. abl. Coium.

GROSSIFREMENT, [Sans grace, d'une facon maufade.] Impolité. Inculté. Incondité. Rusticé. adv. Cic.

GROSSILRETÉ, subst. f. [sualité de ce qui est mal poli, & grossicrement travaille.] Alicujus operis impolitia, æ, f. Aul-Gel. Craffitudo, inis, f.

G OSSILRITE de l'air. Aëris crassitudo.

GROSSIERETE, [Rusticite dans l'estrit, dans les mœurs G dans les façons d'agir.] Rusticitas, atis, f. Ovid. Plin. Rustici mores, genit. rusticorum morum, m. pl.

Cic. Rustica & inconcuma agendi ratio, f

GROSSIR, pris activement, [Augmenter] Augere, (eo, es, auxi, auctum.) act. acc. ou grandiores reddere species. Cic * Ce miroir grossit les objets, les fais paroître plus gres. Hoe speculi mi res objectas auget & amplificat. * Les nerges avoient tellement groffi ce fleuve qu'on ne le peuvoit tlu, ta l'er à qué. Flumen ex nivibus creverat, ut ommino vado transiri non posse videretur. Cal.

GROSSIR en signification neutre. [Croitre :: groffeur, parlant des arbres & des plantes.] In crassitudinem excretcere, ou augelcere. In crassitudinem exire. Crassescere, n. * Le raijin grossit par le suc de la terre, & par la chaleur du soleil. Uva & succo terræ, & calore solis augescit. Cic. * Sa voix est gro sie. Vox illius plenior facta est.

Il faut tordre toutes les feuilles & les coucher en terre, afin one toutes les têtes gregiffent Omnem vieldem supernciem intorquere & in terram, prosteruere convenit, quò vastiora capica fiant. Colum. (Il parle en cet endrois d'une forte d'ail.

Noire armée gro sit tous les jours. Exercitus noster crescit in lies. Numerofior in dies fit exercitus.

GROSSISSEMENT, subit. m. [L'action de grossir une cho'c.] Amplificatio, onis, f.

GROSSOYER, V. act. [Mettre en gro e quelque afte de Justice.] Luculentiu; describete, act acc.

GROTTE, subst. f. [Caverne.] Spelunca, &, f. Specus us, m. Hor. Liv. Specus, n. (qui n'a que trois cas Semb'ables.

GROTTISQUE, suit, f. [Figure capriciente de peintre & de graviur, qui a melque choje de redicule, d'a. travagint & de montreuux, telles que sont les grottes de Calot graveur.] Mitcella ou miscellanea formarum in formium pictura, x, f. * Vitruve appelle les grottesques Monstra potius, quam ex rebus finitis imagines certie-

Tree in

GRO

[11 nous en donne une description: On peint, dit il, des rofeaux au lieu de colonnes; & au dessus de ces roseaux, des
colonnes cannelées, & des harpons avec des seuilles tout au
sommet, plusieurs rejectons qui naissent de leurs racines,
sur quoi l'on voit des matmoulets assis sans aucun ordre, ou
bien des steurs au bout de ces rejectons avec de petites statues
a demi co.ps, qui semblent native du milieu de ces steurs, &
qui ont les unes des têtes d'hommes, & les autres de betes:
Pro columns, inguit, statuumur calami, suo saltagiis harpaginetuli striati cum crispi; soltis & volutis supra sastigia eavem surgenses ex radicibus cum volutis coliculi teneri plures, habentes un se
since sex seantia sigilla, non minus etiam ex coliculis stores di
madiata hacmes ex se excuntia sigilla, alia humanis, alia bestiamm
capitibus similia. Vitt.]

Des pensees grottesques. Absurda ingenii commenta, orum, n. pl. Somnia. Deliramenta, orum, n. pl. Plant.

GROTTESQUE, adject, se dit sigurement, (de ce qui est bizarre, extravagant es ridicule dans les personnes, dans les habits, dans les discours, dans l'esprit. Monstruosus. Monstrificus. Ridiculus, Ridendus, a, um. Cic. Plin. * Des sigures grottesques. Estigies monstrificæ P!in.* Il est grottesque, Il a un esprit grottesque. Ridicu lus ingenio. Absurdus ingenio.

GROTTESQUEMENT, adv. [D'une maniere grottes-

que. Ridicule, adv. Ridendum in modum.

GROUILLER, se dit absolument ou au neut. pour [A-bonder, Estre plein.] & se prend toujours en mauvaise part. * Il grouille de vers, de poux. Scatet vermibus, perdiculis Colum.

[Mot bas & populaire.]

Si GROUILLER, [Se remuer.] * Il est entrepris de ses membres, il ne peut g-ouiller ou se grouiller. Membris captus est, movere se non potest. * Si tu grouilles tant soit peu. Si tantillum movearis.

GROUIN, ou GROIN, subst. m, [Le museau a'un porc.]

Suis rostrum, tri, n. Plin.

GROUPPE, fubst. m. [Amas de figures d'un tableau.]
Figurarum globus, i, m.

[Terme de peinture & de sculpture.]

GRUAU, subst. mass. [Farine d'avoine moulue grossierement, dent en separe le gros son.] Polenta, æ, s. Plaut.

GRUE, subst. f. [Gros oiseau de passage, qui a le coi fort long.] Grus genit gruis : ou Gruis, is.

[Ce moi elt dou eux dans Phedre & malcu in cans Horace, & feminin dans Ciceron Strimonia gines. Cic.]

Grue se dit au figuré ; de ceux qui sont stupides ou aisez à tromper. , Guides. Stolidus. Bardus, a , um. Quint. Plant.

GRI E [Machine à élever de gresses pierres.] Grus, s. Vitr.

ON DIT proverbialement qu'Un homme a un con de grue,
(quand il l'a bien long.) Habet colli longitudinem.
Est illi colli longitudo.

On DIT aussi qu'Un homme fait le pied de gruë, (quand il est long temps debout, & qu'il assend.) Stat pede

in uno, Hor.

GRUIER , Voyez GRUYER.

GRUERIE, subst. f. [Pecite jurisdiction où se sent les rapports des moindres délits commis dans les bois.] Saltuaria jurisdictio, genit. saltuariæ jurisdictionis, f

GRUGER, V. act. [Réduire en petites parcelles des chofes dures & feches.] Friare, (frio, as, avi, atum,] Plin. Terere. Conterere, (tero, is, trivi, tritum.) Molere, (lo, is, molui, molitum.) act. acc. Cic.

GRUGER, fignific simplement parmi le peuple, Manger beaucoup. Multûm mandere, (do, is, di, sum.) act. * Il a dos volcts qui grugent bien. Sunt illi servi validi

manducones.

GRUMEAU, libst. m. [Partie du sang, du lait ou d'antre liqueur, qui se cailie & s'épaissit.] Grumus, i, m. Celum.

GRUYER:, subst. m. [Officier subalterne, qui juze en

GUA

premiere instance des délits & malversations, qui se commettent dans les sorêts.] Saltuarius judex, genis, saltuarii judicis, m.

GUADALAVIAR, Fleuve d'Espagne sur lequel est située la ville de Valence.] Duria, x, m. & f.

GUADALQUIVIR, [Fleuve d'Espagne sur lequel sont situées les villes de Cordone, de Séville, &c.] Bætis, is,

m. Plin.
GUADIANA, [Fleuwe d'Estagne sur lequel est située la ville de Merida.] Anas, x, ou atis., in. Pomp. Mell.

GUADIX, [Ville d'Espagne dans le Royaume de Grenade.]
Guadicium, ii, n. Guadicia, x, f.

GUARDA, [Ville du Rojaume de Portugal, en la Province de Beira.] Goardia, æ, f.

GUARDIA Alferes. Guardia Alferia, Ville du Royaume de Niples dans le Comté de Molife.]

GUASTELLE, sur le pô, en Lombardie, Guastalla & -Vastalla, æ, f. [Ville & Du hé d'Italie, dans l'Estat de Mantone.]

GUÉ, subst. m. [Lieu où l'on peut passer une rivire à sué.] Vadum, i,n. Cas. * Passer une riviere à gué.]

Flumen vado transire. Cas.

On dit figurément. Son les le que d'ure affaire, Ticher de découvrir adroitement le fintiment de ceux dont on a bejoin pour la faire réujir. Tentate ad tem aiiquam animos.

GUÉABLE, adj. m. & f. [Où l'on peut posser à gué, parlant d'une rivière.] Vadolus, a, um, * Le Rhosne est gueable en plussours endroits. Rhodanus vadosus est nonnullis in locis. Rhodanus vado transiri potest. Cas.

GUEDER, V. act. terme populaire, pour dire Saouler, remplir de viandes, faire bien manger. Saturare, (0,

as, avi, atum.) cibis replere. act. acc.

GUELDRES, [Ville, & Duché des dix-sept Provinces des Pays-Bas.] Gueldria, æ. f. Gelduba, æ, f. Tacit.

GUENILLE, subst. f. [Habit dechiré & tombant par lambeaux.] Pannosa vestis, genit. pannosa, f. Seissa & sordida vestis, f. Pannucia, a, f. Petr. Mendici spolium, lii, n. Petr.

ON LE DIT aussi (de ces mêmes lambeaux détachez & de toutes sortes de vieux haillons.) Lacinia, x, f. Cento,

onis, m. Plaut.

GUENILLON, subst. m. [Vieux lambeaux de linge ou d'étoffe.] Lacinia, æ, f. Cento, önis, m. Petr.

GUENIPPE, subst. f. [Gueuse, mal propre, semme ou fille. de mauvaise vie.] Spurca, x, f. Petr. Mulier libidinosa, genie, mulieris libidinosa, f. Petr.

Mot bis & imprieux]
GUENON, subst. f. [Petit singe semelle.] Cercopither

cus, i, m. Plin.

On appelle austi Guenon, [Une vieille semme qui est laide.] * Cette guenon est venue ici saire parade de sa carcasse avec ses beaux habits. Illud cluminum pecus advenit huc cum exornatis ossibus. Plant.

'C'est une vrave guenon auprés d'elle. Hæc præ illa pithe-

cium est spinturnicium. Plant.

GUERE, ou Gueres, adv. [Pen.] Parum. Non multum. Haud multum. * Il n'y a gueres d'orateurs. Est oratorum paucitas.

[Quand aprés ce mot Gréres foit un substantif du Singulier, on le met au Génitif, Poiem vivi, Gueres de vin. Si ce substantif et du Plurier, on experiment Gréres par Pauci, e, a, qu'on fait accorder avec ce Substantif., Pauci onavores, Guéres d'Orrateurs.!

Dans l'une & l'autre manière, on n'exprime pas la négation qui est devant, comme Habeo param vini, Je n'ai gueres de vin. Paucos vidi Oratores Je n'ai gueres veu d'Orateurs.

Qui n'est gueres riche. Patiun locuples Hor. Non admodum. dives. * La paix ne dura gueres. Non diu pax suit ou mansit. Liv.

Il mourut n'ayant guéres moins de quatre-vingts ans. Paulo minus octogesimo anno mortuus est ou decessit. Plin-Jun.

Ne se porter guéres bien. Minus belle se habere. Cic. N'A GHERES, [Dernicrement, Il n'y a pas long-temps]

Non itz pridem. Nuper. Naperrime. adv. Cic.

[Mot has & fogulaire]
GUERET, subst. m. [Terre qu'on loisse reposer, & qu'on labrure pour y semer du grain.] Vervactum, i , n. Var. Novalis ager, genit. novalis agri, m. Novale solum, genit. novalis foli , n. Firg. Far.

Gueret, [Ville capitale de la Marche.] Garactum, i,

GUÉRIDON, subst. m. [Espèce de colomne sur laquelie on pose des flambeaux.] Columella sustinendo cande-

labro, gentt. æ, f.

GUERIR, V. act. [Panser un milade, lui rendre la santé.] Curare. Emendare. Sanare. Consanare, (o, as, avi, atum.) act. acc Cic. Var. Sanum aliquem facere. Alicui sanitatem re idere ou restituere. Aliquem sanitati restituere. Cie Plin

Guérir quelqu'un par la saignée. Sanguinis detractione aliquem curare. * Par des remodes. Medicaminibus. Quint. Cic * Guérir une maladie. Morbo facete medicinam. Plaut. Morbum emendare. Petr. * On gueri de la surdité en mettant dans les creilles au cresson pilé Gravitas aurium emendatur nasturtio trito impolito auribus. Ptin.

Il se guérit. Consanescit. Convalescit. Ad sanitatem ve-

nit. Celf. Cic. Phad.

Il tomba malade d'une maladie dont il ne guérit point. In morbum incidit, ex quo non coavaluit. Cir. suis bien aise que vous sorez parfaitement guiri. Vale tudinem tuam jam confirmatam esse à veteri morbo, gaudeo. Cic.

Guerir se dit au figuré, (de l'esprit & des chagrins.)

Sanare, act. acc. &c.

On peut bien quérir les corps, mais non pas les esprits malades. Corpora curari possunt, animorum medicina nulla est. Cic

Un nouvel entestement m'a guéri du premier. Notus morbus veterem mire emovit. Horat. * Vous vous empressez de guérir vôtre mal d'yeux, & vous diffirez des années entieres à remedier à celui de vôtre ame. Que oculos lædunt festinas demere, si quid animum, 'on sous-entend. lædit) differs in annum curandi tempus. Hor.

Il apporta toutes les raisons dont on se sers d'ordinaire pour guérir les esprits accablex d'une pareille douleur. Adhibuit rationes omnes quibus exulceratæ mentes ad

fanitatem revocantur. Petr. Cic.

Vous devez en lon thilosophe vous guérir si bien l'esprit des chagrins que vous avez contre moy, que vous en perdiez entierement le souvenir. Omnem scabitudinem animi, tanquam bonarum artium magister, delere debes sine cicatrice. Petr.

Se guérir de l'amour des voluptez. Exuere voluptates.

Servitio voluptatum exire.

GUÉRISON subst. f. [Reconvrement de la santé.] Sa-

natio, onis, f. Cic.

Quelques mois se passent jusques à une parsaite guérison. Aliquot menses transeunt, dum ad sanitatem venit curatio. Phad.

GUERISSABLE, adject. m. & f. [Qui se peut guérir.]

Sanabilis & hoc fanabile. Gic.

GUÉRITE, subst. f. [Echauguette.] Specula, &, f.

GUERRE, subst. f. [Différent; querelle entre les Estats.] Bellum, i, neut. Cic

Guerre civile entre les citoyens & les pouples d'un même

GUE Royaume. Bellum civile ou civicum. Motus civicus, genit. motus civici, m. Cic. Hor.

Guerre estrangere. Externum bellum. Cic.

Guerre intestine, (qui est au dedans du Royaume.) Bellum intestinum. Cic.

Ils ont toujours la guerre avec les Allemands. Semper

cum Germanis beilum gerunt. Cal.

Aller à la guerre. Ad bellum proficisci ou ire. * Déclarer la guerre à quelqu'un. Alicui bellum indicere ou denuntiare. Ovid. Cic. Clarigare bellum. Cic.

Entretenir, fomenter, nourrir la guerre. Bellum alere ou

fovere Liv. Firg.

Faire la guerre. Bellum facere ou gerere. Cic. * Faire la guerre à quelqu'un. Bellum alicui inferre ou facere. Bellum alicui incutere, Hor. Intendere bellum in aliquem. Liv. Petere aliquem bello. Virg. Bellare cum aliquo. Cic. * Faire la guerre pour quelqu'un. Navare bellum alicui. Tacit.

Assoupir une guerre. Opprimere bellum, Liv. * Exciter la guerre. Commovere bellum. Cic. ou concitare. Caf. Excitate ou movere bellum Virg. * Prelonger une guerr. . Ducere bellum. Tacit. * Extendere ou prolatare ou proferre bellum Tacit.* Menacer quelqu'un de lui faire la guerre. Intentare alicui arma. Liv

On DIT figurément, Déclarer la guerre à son mentre, sux voluptez. Bellum indicere ventri. Hor. voluptatibus.

Cicer.

On DIT encore, Faire la cuerre à auclouiun d'une chose. Aliquid alicui per jocum objicere en exprobiare Cis.

Guerre ou Le metter, la s. ience de la guerre. Bellam, i, n. Militia, æ, f. Res ou scientia militaris. f. Cic. Liv. Arma, orum, n. pl. Liv.

Expérimenté en guerre. Expertus belli. Ticit. Expertus

bello & armis. Virg. Guarus militiæ. Tacit

Exercé & endurci au métier de la guerre. Sublactus & duratus bellis. Liv. * Vaillant en guerre. Acerrimus armis, Armis egregus, Virg, * Ne jour la guerre, Natus bellis. Cic. on ad bella Liv.

Apprendre la guerre ou le métier de la guerre. Rem mili-

tarem discere. Cic. Discere militare. Plin.

Apprendre la guerre ou faire la guerre sous quelqu'un. Sub fignis alicujus militare. Liv. Stipendia merere sub

aliquo. Cef. Cic.

Qui est en age d'aller à la guerre ou de porter les armes. Militiæ maturus. Liv. Ad arma maturus. Sil-Ital. * Leur vertu s'est fait connoître en paix & en guerre. Horum virtus fuit domi, militiaque cognita. Cic.

Guerre, [Opposition naturelle, antipathie, qui est entre les animaux.] Bellum, i, neut. Inimicitia, x,

fæm. Cic.

Il y a une querre naturelle entre le milan & le corbeau. Milvo est quoddam naturale bellum cum corvo. Cic.

Guerre le dit aussi (des différens qui naissent entre des families & des particuliers.] Inimicitiæ, arum. f. pl. Bella. Dissidia, orum. n. pl. Cic.

GENS de guerre, des soldats. Milites, itum, m. pl. * Lever de, gens de guerre. Milites legere ou colligere ou

conscribere. Cic. Cal

Guerre se dit proverbialement, Fsire la guerre à l'ail, Prendre des résolutions sur le champ à mesure que les oceassons se presentent. Pro tempore & pro re confilium capere. Cas. Ci m re præsenti deliberare. Quint. In ipso negotio confiliam capere. Caf.

De guerre. Bellicus, a, um. * Un navire de guerre. Un vaisseau de guerre. Navis bellica. Prop. * Un homme

de guerre. Vo ez Guerrifr.

GUERRIER, subit. m. [Qui aime la guerre.] Bellator,, oris, masc. Vir rei militaris stremus ou claius. Beilicolus, a, um. Cic. Liv.

True iii

DNE GUERRIERR, subst. f. Bellatrix, Icis, f. Virg. GRAND GUERRIFR, Un grand homme de guerre. Vir rei militaris glorià clasus ou infignis,

GUESDE, (prononcez guede,) subst. f. [Pastel, herbe propre any teinturiers.] Guastum ou Guasdum, i,

neut. Plin.

GU! SPE, (prononcez Guêre.) subst. f. [Greffe mouche assez semblible à une abeille.] Vespa, &, f. Phed.

GUESTRIS, (pronomez Guerris,) subst. m. [Bas de parsan faits de groffe toile.] Sculponeæ, arum, f. pl. Cit. Perones , onum , m. Juv.

Qui a des que stres. Sculponeatus. Peronatus, a, um. Var. GUET, fubit. m. [Garde qu'en fait pour decouvrir ou pour surprendre quelqu'un] Specula, &, f. Excubatio, onis, f. Excubitus, us, m. Specularus, us, m. C.sc. Plin. Val-Max.

Estre au guet. In speculis esse. Cic.

Guet, [Sentinelle.] Excubitor. Speculator, oris, m. Caf. Excubiæ, Vigiliæ, arum, f pl. Vigiles, ilum is. pl. Cie. Vigiles excubiæ, ou Vigilum excubiarum,

fœm. pl.

Pfire au guet, faire le guet, Excubare, (bo, bas, bui, itum.) n. Excubias agere. Caf. Obire vigilias. Ad cuftodiam vigilare, * Faire le guet aux portes. Excubate pro portis. Liv. on ante fores. Tibul. on ad limen. Liv. * Au port, sur le port. Ad postum, Cals. *Sur les murailles. In muris. Liv.

LE GUET, [Les Archers du guet.] Vigiles, mi. pl. Vigiles nostorni. * Le guet à pied. Vigiles pedettres. * Le guet à cheval. Vigiles equestres. Equestres excubiæ.

Le Chevalier du quot. Platectas vigilum.

Le mot du guet. [Parole qui sert de signal pour discerner l'ami de l'ennemi, ; Tessera, æ, f. Tessera militaris.

Lir. Signum , i , n. Caf.

Donner le mot du guet. Tesseram, ou signum dare. * Deminder le mot du guet. Tesseram ou signum rogare. * Dire le mot du guet. Tisseram reddere, ou enuntiare. Qui porte le mot du guet. Tellerarius , ii , m. Suet.

GUFT-APPINS, (prononcez Guetappans.) subst. m. [Dessein tremédité de faire une chose] * Des embus ches dre Tees de quet-appens ou de dessein prémédité. Infidix confultò & dedità opera structæ ou meditatæ. * Meurtre commis de guet-appens Cædes meditata.

GUETIE?, V. act. [Espier, observer les actions & les dem irci is de quelqu'un.] Observare, (o, as, avi, atum.) Ex infiduis servare aliquem. Ex infidiis aucupari ali-

GUEULE, subst. f. [Ouverture par où les animaux pren_ nent leurs alimens.] Gula, æ, f. Plin.

Il ne le dit point au propre de l'homme, du cheval, ni des oneaux; mais des animaux a quaire pieds, & des poillons

qui sont grands & voraces]

Gueure se dit par dérission (de la bonche des personnes mal-faices, criardes & bablenses.) Gula, &, f Rictus, ûs, m. Rictus oris, m. * Il a la gueule fendua jusques aux oreilles. Est ipsi os ad aures usque rescitfum. Est ipsi rictus ad aures dehiscens. Plin * Gueule béante. Patulus rictus. Ovid.

Gueule se dit par extension (de plusieurs ouvertures.) * La gueule du four. Furni os. Præfurnium, ii, neut.

* La gueule d'un sac. Sacculi os. Juv.

Gueule fignific au figuré, Gloutonnie, intempérance dans le boire & dans le manger. Gula, &, fœm. Suet. * Il est aspre à sa gueule. Gulæ deditus est.

Mot bas & populaire,

Gueule se dit proverbialement dans ces expressions populaires. Il est fort en gueule, Il crie fort haut & est impudent en paroles. Tonat & petulantislimis verbis lædit unumquemque. Saluft.

GUE

ON DIT austi, Avoir la queule morte, la gueule demise, (lorjqu'on est couvert de confusion, & qu'on est triste de quelque acciaent facheux qui nous est arrivé.) Obmutescere. Non audere mutire.

ON DIT encore qu'Un homme est venu la gueule enfarinée, quand il est accouru en quelque lieu pour avoir part à quelque bonne fortune. Cupide advolavit. Phad.

ON APPELLE D.s mots de queule, (des mots de crocheteurs, des paroles sales & obscenes.) Dicta ou verba obscana, orum, n. pl. Ovid.

GUEULÉE, subst. f. [Paroles sales & obscénes.] Spurca ou fescennina ou nupta ou obsema verba (orum,

Qui dit des gueulees. Sporcidicus, i, m. Plaut.

GUEUX, m. Guruss, fem. adject. [Qui demande l'aumosne.] Mendicus, i, m. (parlant d'une semme, Mendica, &, f.) Sestertiarius homo. Petr. Mendicabulum, i, n. Flaut.

Tout gueux qu'il est il m'est agréable, le Roy plait à sa Reine. Ille meus mihi mendicus, fuus Rex Reginx,

placet. Plant.

Le Roy des gueux, Un maitre gueux. Alpha penulato-1um. Mart (& La est la primiere lettre de l'Alphabet des Grecs.)

Gueuse se prend aussi pour Une courcuse & une profituée. Matella, x, f. Petr. (proprement Un pot de chambre.)

Gueuse, subst. f. terme de fondeur, [Grosse pièce de fer.] Poica, &, f.

GUEUSER, V. act. [Mandier, demander l'aumosne.] Mendicare. n. Stipem rogate. (o, as, avi, atum.) act. Inv.

GUEUSERIE, subst. f. [Mendicité.] Mendicitas, ātis,

C'est une gueuserie, C'est peu de chese. Parva res est, nulliusque pretii.

GUIBRAY, [Fauxbourg de la ville de Falaise en Normandie, fameux par une Feire qui s'y tient tous les ans.] Gibræum, æi, n.

GUICHET, subst. m. [Petite porte.] Ostiolum, i, n. Colum. Portula, x, f. Liv. Foricula, x, f. Var.

GUICHETIER, fubst. m. [Valor d'un geolier.] Carcetarius servus, i, m.

GUIDE, subit. m. [Conducteur.] Dux, genit. ducis, m. Dustor, oris, m. Præmonstrator, oris, m. Cic. Ter. Petr.

GUIDE, subst. f. [Cordon ou longe de cuir, qui sert aux cochers à guider leurs chevaux.] Lerum, 1, neut.

GUIDER, V. act. [Conduire.] Ducere, (o, is, duxi, ductum.) act. acc. Præmonstrare alicui viam, (o, as, avi, atum.) act. Cic.

GUIDON, subst. m. [Drapeau, estendart d'une compagnie de cavalerie.] Vexillum equestre, genit. equestris vexilli, n.

Guidon, [Celui qui porte l'estendart dans la cavalerie.] Equester vevillarius, genit. equestris vexillarii, m.

LA GUIENNE, [Province de France que nous appellons

AQUITAINE.] Aquitania, æ, f. GUIGNE, subst. f. [Espece de cerise plus grosse que la commune.] Ceraium crassius, genit, cerasi crassioris neut.

GUIGNIER, ou Guinier, subst. m. [Arbre qui porte les guignes.] Ceratus dulcis, genit. cerati dulcis, fæm. GUIGNER, V. act. [Regarder du coin de l'œil.] Limis

oculis atpicere, ou intueri, acc. ilin GUIGNON, subst. m. [Malheur, aisgrice.] Malum.

Infortunium , i, n. Plant. * Tais toy , tu cherches guignon. Tace, re mala mactari cupis. Plant.

[Mot bas & vulgaire.]

Nimbus, i.m Virg.

GUILLEDIN, subst. m. [Cheval d'Angleterre vîte à

la course 1 Asturco, onis, m. Petr.

GUILLEDOU, subst. m [Mauvais lieu, lieu de débauche.] Lupanar, aris, n. Lupanarium, ii, n. Petr. Plant.

(Te me burlefine)

GUIMAUVE, subst. f. [Herbe médecinale.] Althaa, æx, f. Plin. * Guimauve sauvige. Alcea, ex, f. Plin.

GUIMPE, subst. f. [Morcean de toile dont les Religieuses convrent leur sein ,] Pectorale amictorium , genit.

pestoralis amictorii, n.

GUINDER, V. act. [Elever en haut.] Tollere, Attollere, (tollo, is, sustuli sublatum.) act. acc. Ces. In sublime extollere. Hirt. * Ils guinderent le toit de la tour avec des engins Turris tectum prehensionibus tollere coeperunt. Cal.

On DIT au figure, Guinder son esprit, ou se guinder l'esprit. Torquere se. Torquere ingenium toum thed

Une penfre guindée, Un discours grince & cufte, hors du commun. Turgida oratio, que non namirali pulchritudine ensurgit. Petr. * Des paroles guindies. Ventosa & enormis loquacitas. Petr.

GUILÉE subst. f. [Pluye soudaine & de peu de durée.] LA GUINÉE, [Région de l'Afrique moderne.] Guinea, eæ, fæm.

GUIRLANDE, subst. fem. [Ornement de teste, fait ordinairement de sleurs. ? Screum, i. n Florens ou floridum sertum. Sertum è floribus Virg. Tibul.

GUISE, (prononcez Guise,) [Ville de Picariie.] Gui-

sia, æ, fæm.

GUISE, subst. f. [Manière ou façon d'agir.] agendi ratio, onis, f. [Nutus, ûs, m. Voluntas, atis, f. Arbitratus, ûs, m. Arbitrium, ii, n. Cic. 4 Cha un vit à sa guise ou à sa manière. Suo quisque modo vivit. Suo nutu & aibitio quisque se gerit.

[Expression populaire]

In cuise, [A la façon ou au lieu de]* en guise de pain. Pro pane. Panis loco.

GUINÉE, Poyez GUIGNEE.

GUITARRE, on Guiterre, subst. f. [Sorte d'instru-

ment a cere] Cithara, x, f Hor.

GUY subst. m. [Arbrisseau qui croit sur divers arbres, comme sur les chènes, sur le pommier.] Viscuin ci, n.

GUYENNE, POWER GUIENNE,

GYMNCSO! HISTES, i. m pl. [Anciens Philosophes Indiens. 7 Gyn.nofophista, arum, m. pl. Plm.

GYROUETTE, Voyez GIROUCITE.





Les Grammoiriens font en ditgute fi H dort eire i ie au nommie des Letles ou non, price diferi ils qu'elle l'est qu'une affirat on levendant quoi n'el e ne foit ou une a justion, elle e saisse pas s'esse une viota le leitie, ir tout eta it com ile dins l'Alphabet au rang des autres lettres de vert-tablement : oft ben rioiteute de s'ima 3 ner que l'H ne sost pas une verstable

lettre, pirce qu'elle n'est qu'une aparation, par que nous vo yons que les Langues Orientales out trois en chaire iettres qu'ils nomment gutturales, pour marquet teulement les diveries alpi-

L'H upplee en Latin tout ce que les Grees ont marque par leurs esprits rudes, & par leuis e n'o ne aprices, & com elle a deux useges gene aux ; le premier avant l's vovelles comme en Horor, ilsain, & le recond agres les conformes comme en

Thrasis.

Nous ne prononçons presque point l'H dans ces mots Lat ns, Hiner, Homo, Humo, ; & en François nous la perdons tout a fait dans ces in mes mots. Honn ur . Hom e, la plupart de ceux que nous avons pris du Letin ou du Geles proron ant comme s'il n'y avoit po n e H, & qu'il y cuc simplement on ieur, om e, umar. Certe regle toutfie un petit numbre d'ex estions, comi le Hi o , frant , Haleter , femen ; car on dit le Heros, un Hi ie, &c. n u- ma querons d'une etoile dans la fuit les meis ou l'Hier appice

Or il est indubita' le que les Romanas n'en uter at jas air si, & que l'H paroissoit clairement dans jeur prononci in n , com me elle paroît en nôtre Langue dans les met juiciment Prançois comme La Hardie, e, la Hast ur Pout i Hagnes les confonnes, Cice on dans son livre de l'Olateur temergue que les Anciens ne s'en ser oient pas , & qu'ils la mect ient su lement avant les voyelles ; ce qui l'a est perce a une imeros , Triumpos, Carra mem ; mais qu'enfin de ant le cive la cience de ces cooles pour lui, it s'eroit faille il 1 à l'ut ge pour la pratique, & s'etoit conforme au Perpe pour la p conneiation : que neanmoins d'on affort to ouis orechet; h'areno, coronas, laurimas fans h, parce que l'orcille n'en ctort pas

L'H qui il la huitième lettre de l'Al, habet est tomot muette, & tan. , a piee Lors qu'un mot commence par une H muet. te, on fait a nieme choic que s'il n'y avoit qu'une voyelle; Habile, [Intelligent, capable.] Alicujus rei intelligens

ainti on dit l'Honneur l'Illion eur : mais fi le mot commence partir. H'alpirie, la voyelle qui est à la fin du mot preceder : re le chauge point, & l'on dit une Haverde, ja Humeje, la Hint en les prenougant

Chez les Arcien I El erfoit une lettre numerale, qui n'arquoit co or quand i y avort un citre delles elle marquer, 2000 0. HA, nator ection admirative, (qui po dut à la zue d'une chose, que surprend ou qui donne quelque emotion.)

Ha, ha. He At. at. Ah.

Ha est auffi une exclamation (an'on fait en plusieurs rencontres, pour exprimer un mouvement ac quilque puflion.) * Ha que je suis malheureux! Ha me miserum! Her misero! Hen me miserum! Ter. * Het je suis perdu!

Her perii miler.!

Ha pour marquer sa jove d'une chose, * Ha men cher , ben jour. O nofter, Talve. * Mon en r pere vous effice la. Hem, pater mi, tu hie eras. Terent.

* HAHA. * Picile baha Silicernium, ii, n.

o or barleique en notre L. n (ue.)

HABILE, advect. m [Prompt, expéditif dans les choses.] Promitis Expeditus, Strenuus, Gnivus, a, um. Diligens, entis, oinn, gen. (On dit du Computatif Promtior & hoe promitius. Expeditior & hoc expeditius, Garrior & hoc gnavius, Strenuios & hoc strenuius. Dilizention & hoc diligentius; & au Superlatif I concettinues. Expeditishmus. Gnavissimus. Strenuissimus. Diligentissimus, a, um,) Cie. &c. Harite, [Propre a une chose, qui v a dishesition, qui

s'y catend dien] Habilis & hoc habile. Aprus. Idoneus al en rei sacieraz ou ad rem. Cie. * Habile à ensei. g ser. Ad docendum aptus. Docendi peritus. Quint.

D jour en jour à force de travailler aux bâtiment les mains se sout rendues plus habiles, & les esprits plus eciviriz par l'exercice. Quotidie faciendo tritiores manus ad æd ficandum evalerunt, & solertiora ingenia per consuetudinem. Vitr.

ou sciens, entis, omn. gen.) On dit au comparatif Intelligentior & hoc intelligentius. Scientior & hoc scientius, & au Superlatif Intelligentissimus. Scientissimus, a, um) Cic. &c.

C'est un habile homme qui entend bien son métier. Vir in

suà arte præstantissimus.

Hibile dans toutes sortes de plaisirs. Intelligens cujusvis generis voluptatum, ou in voluptatibus. Cic. * Habi-le à connoître les inclinations d'un Prince. Intelligens Principis. Plin-Jun. * Un habile homme dans les aff.ures, qui les entend bien. Legum & consuetudinis peritus. Rerum usu peritus. Vir in gerendis rebus induttrias, ac solers ou dexter. Cicer. * Je suis affez h.sbile en ce qui me concerne, je prends bien garde à moi Satis sapio, satis in rem que sint meam, ego conspi cio mihi. Plaut.

HABILE, [Scavant.] Doctus & eruditus. Doctrina excultus. Politus è scholà. Solers ou sciens in omnibus Cic. Ter. (on dit au Comparatif Doctior Eruditior. Politior. Solertior. Scientior, & au Suterlatif Doctissimus. Eruditissimus, Politissimus, Solertissimus, Scientissimus,

a, um.)

Habile en Grec, dans le Grec, dans la langue Greque.Lit-

terarum Græcarum doctus. Cir. &c.

HABILEMENT, adverb. [Promptement.] Celeriter. Expedite. Gnaviter. Promtissime, adv. Cic Plin. Jun. HABILEMENT, [A.levitement.] Solerter. Docte strenue.

Dextrè. adv.

HABILETÉ, ou HABILITE, subst. fcm. [Science , adresse, prompintude, deccerite. [Dexteritas, atis, f. Induffria. Solertia. Prudentia. &, f. Calliditas, atis, f. Cicer.

(Le mot Habilité dans cette fignification est plus en maje, que BUB pas Hauther.)

HABILETÉ, [Capacité, sçavoir.] Scientia. Peritia Doctrina, & f. Eruditio, onis, f. Cic. * Il a bien de l'habilere ou da jewoir. Instructior doctrinis. Homo abundaati doctrina Cicer. Multæ doctrinæ homo, &c.

HABILITER, V. act. [Remar. que qu'un capable & havice de faire ou de recevoir queique chefe.] Habilem & idoneum aliquem facere ou reddere ou efficere ad angund. * Un banard est habilité à être pretre par un mariage subsequent. Spurius ad sacerdotium habilis & idoneus efficitur, per subsequens matrimonium.

HABILLE, m. HABILLEE, f. [Vefise.] Vestitus. Indutus.

Veite inducas, a, uni. Voyez HABILLER.

HABILLEMENT, subst. m. [Vojtement en général, tout ce qui sert à couvrir l'nomme.] Vestimentum, i, n. Vestirus, ûs, m. Indumentum. Ornamentum, Vestis, is, f Cic.

Habi lement comique ou de comédien. Ornamentum scenicum. * De femme. Mulieris ou muliebre ornamentum * De mattonnier. Nauclericus ornatus, in. Flaut.

HABILLIMENT de tite [Bonnet] Capitis tegmen, inis,

n. * Casque. Galea. & , f. Cic. EABILLER , V. act. [vejiir , donner un habit , donner de quoi s'habiller.] Aliquem vestire, (io , is , ivi, itum.) Cic. Alicui vestitum dare ou præbere. * Pous l'habillés trop bien, Vous le faites trop brave. Vestitu nimio indulges. Ter. * Dis moi franchement , ne faisje point aujourd'hui mal-habillee & mal-coeffee, n'ai-je point quelque autre défaut naturel, qui me rende laide? Dic verum, nunquid indécens sum? nunquid incomta? numquid aliquo naturali vitto formam meam excaco? Petr

HABILLER quelqu'un, [Lui mettre ses habits.] Alicui vestem induere. Aliquem veste induere, (duo, duis,

dui , dutum.) act. Plaut. Ter.

S'habiller soi-même Vestem induere, Ter. Induere sibi vessem Plant. Induere se veste. abl. Ter. Amiciri, (ior, iris , amidus fum.) Pail. Potr. B. * Il s'habille bien n'ayant qu'an soul habit. Unis vestimentis laurus est.

HABILLER quelqu'un, [Lui faire ses habits, comme les tailleurs] Vestes alicujus concinnare, (o, as, avi, atum.) ou conficere, (io, is, feci, fectum.) act.

Ce tailleur habille bien. Scité & venusté vestes conficit

iste farcinator.

HABILLER se dit en terme de cuisine, (Donner la premiére préparation aux viandes & au poisson.) Purgare. Depurgare. Exentérare, (0, as, avi, atum.) act. acc. Plant. Petr. * Habiler an cochon. Exenterare porcum. Petr. * Un weau, en ofter la peau, les tripes. Vitulum deglubere, & eviscorare ou exenterare. * Du poisson, le laver, en ôter les tripailles. Exenterate ou purgare ou depurgare pisces. Térent. Plant.

On DIT aussi, Habiller au chanvre, (quand on le passe par le seran.] Cannibim contundere & purgate.

HABIT, subst. m. [Ce qui sert à couvrir.] Habitus, us, m. Quint. Vestis, is, f. Vestimentum, i,n. Ornatus, ûs, m. Cic. Vestitus, ûs, m. Cic.

Habit de deuil. Veitis lugubris. Vestimentum funebre. Vestis atra ou pulla. Cic. Amiculum nigetlum. Var. * Habit en bioderie. Vestis acu picta ou Phrygia ou Phrygiana. Plin. * Habit de soye. Vestis bombycina ou serica. * Habit de pourpre, rouge, d'écarlate. Vestis purpurea ou offina. Prop. ou conchyliata. Plin. ou Tyria Virg. ou perfula oftro Plin. * Habit fourré. Veitis pellita. Prop. ou pellicea , Paul-Jurisc. * Habit de tubie une lequel les anciens mangerient. Vestis cœnatoria, x, feem. Comatorium, ii, n. Mert. * Habit de ani:. Noccurna vestis. Hor * Habit de semme. Vestis muliebris. Vestitus muliebris. Cic. * Haoit de berger. Habitus pattoralis. * Habit de cérémonie. Habitus solemnis. Liv.

Changer d'habit avec quelqu'un. Permutare habitum cum aliquo. Quint. Mutare vestem. Plant. * Il évita Le cruanté du Roi en changeant d'habit. Crudelitatem

Regis vestitûs mutatione vitavit. Cicer.

Comme je suis tout mouillé, je vous prie de me recevoir chez Vous, & prétez moi un habit qui soit sec, pendant que le mien séchera. Ornatus ut sum vestimentis uvidis, recipe me in tectum, & da mihi vestimenti aliquid aridi, dum mea arescunt. Plaut.

HABITABLE, adject. n. & f. [Qu'on peut habiter.] Habitabilis & hoc habitabile, adject. * (Le contraire est Inhabitabilis, quin'est point habitable.) Cicer.

HABITANT, m. HABITANTE, f. [Celui & celle qui habite un lieu.] Alicujus loci incola, a, com. gen. Cic. Habitator, oris, m. Cic.

HABITANT d'une ville Oppidanus, i, m. Caf.

HABITATION, subst. fem. [Lieu où l'en demeure.] Habitatio, onis, f. Domicilium, ii, n. Domus, ûs, f.

Avoir une habitation charnelle avec une fille, (la connoitre.) rem habere cum aliqui virgine. Plant. Ter. Virginem cognoscere. Ovid.

HABITE, m. HABTEE, f. Voyez HABITER.

HABITER, V. act. [Domeurer en un tieu.] In aliquo loco habitare. Aliquem locum inhabitare, (o, as, avi, atum. \ Colere. Incolere, (lo, lis, colui, cultum.) act. acc. Habere, (eo, es, ui, Sans supin en ce sens.) act. acc Cic Saluft.

Les Triens habitent la ville de Tartessus en Espagne, Tarteilum Hispaniæ urbem Tyrii habent. Saliuft.

Un lieu Habité. Locus incolis frequens.

HABITER avec une femme, fignifie aussi en mauvaise part, La connostre charnellement. Habere rem cum muliere

mulière. Ter. Cum aliquà muliere confuescere. Cic. HABITUDE, f. f. c'est en Physique, Le temperament, la complexion du corps humain. Corporis habitudo, Inis, f. Constitutio, onis f. Ter. Cic Habitus, us, m. Cels. * · Tomber dans une mauvaise habitude de corps. Recidere in malum habitum. Celj

HABITUDE signifie en morale, Accoutumance à une chose. Assuetudo. Consuetudo, inis, f. Tacit. Cic. Habitus, ûs, m. Quint. * Se défaire de ses anciennes habitudes, les changer. Immutare ingenium moribus. Plaut. * Il s'est défait de ses anciennes habitudes. Agrotant in illo artes antiquæ, nec illas servat. Plaut.

Une vieille habitude passe en nature, on est comme une autre nature. Vetus consuctudo, natura vim obtinet. Cic. * Contracter de mauvaises habitudes. Pravos mo-

res imbuere ou imbibere. Cic.

Habitude, [Familiarité, connoissance particuliere, accès.] Consuctudo, inis, f. Usus, ûs, m. Familiaritas, ātis, f. Cic. * Ils ont grande habitude ensemble. Multà consuetudine conjuncti inter se. Magnus usus inter illos intercedit. Cic. * Il a bien de l'habitude chez ce Magistrat. Apud Illum Magistratum domesticus est ipsi usus & confuetudo. Cic

ON DIT aush, Avoir habitude avec une simme, (la connoître charnellement.) Cum aliqua muliere confuercere. Plant. * Avoir habitude avec des scélerats. Cum flagitions confuetudines jungere. In confuetudinem flagiriosorum se dare, Cic. Cum facinorosis usum rerum consociare. Phad. * Un amour d'habitude, Con-

fuetus amor. Ter.

HABITUEL, m. HABITUELLE, f. adj. (terme de Théologie.] Habitualis & hoc habituale, adject. (mot consacré en cette signification.) * La grace habituelle qu'on reçoit au Bapteme. Gratia habitualis.* Péché habituel, ou péché d'habitude. Peccatum consuctum. * Maladie habituelle. Morbus inveteratus, & frequenti lapsu contractus.

HABITUER quelqu'un à une chose, V. act. [L'y faire.]

Aliquem aliqua re assuefacere. Cie.

S'HABITUER à une chose. Aliqua re affuescere ou confuescere, (sco, is, suevi, suetum.) * A la douleur. Confuescere dolori. * Aux mensonges. Affuescere mendaciis ou mentiri. Cic.

S'HABITUER, [Establir sa domeure en quelque lieu.] Alicubi ou in aliquo loco fedem, domicilium ponere ou figere ou collocare ou stabilire. Cic. * Il est venu s'habituer dans ce voisinage. Commigravit huic viciniæ. Terent.

REMARQUEZ que tous les mots dont l'Hest aspitee, sont distinguez par ure etoile : comme

* HABLER, V. n. [Mentir hardiment, parler trop de ce qu'on ne sçait pas, promettre plus qu'on ne peut tenir.] Addere & affingere mendaciter multa rebus. Caf. Ad ostentationem multa mentiri, (ior, iris, itus sum.) Mendaciter fabulari, (or, aris, atus sum.) dep. Liv.

* HABLEUR, f. m. [Grand menteur, grand parleur, grand prometteur.] Nugivendus, di, m. Nugax, ācis, m. Inanium promissorum largus, a, um. Plaut. Fa-

bulator, oris, m. Suet.

* Hableuse, f. f. [Celle qui hable.] Nugivenda, &,

* HABLERIE, s. f. [Vanterie, exaggération.] Magnidicum mendacium, ii, n. Plaut. * J'ai presté l'oreille à vos hableries. Auscultavi tuis magnidicis mendaciis. Plaut.

* HACHE, s. f. f. [Espece de cognée à manche court.]

Ascia. Dolabra, &, f. Securis, is, f. Cic.

On DIT proverbialement, qu'Un hemme a un coup de hache, pour dire qu'il est un peu fou, qu'il a le cer-

veau blesse. Infelix est cerebri, (Horace a die Felicerebri, Qui a la tête bien faite.) Putidum cereb:um habet. Horat.

PETITE HACHE. Securicula. Dolabella, &, f. Colum.

* HACHE, m. HACHEE, Voyez HACHER.

* HACHER, V. act. [Tailler avec une hache en parries fort menues.] Concidere minutim. Minute ou minutatim concidere, (do, dis, di, sum.) on consecare, (co , as , secui , sectum.) ou secare. act. acc. Colum.

Je te hâcherai menu comme chair en paté. Offatim to

conficiam ou concipilabo. Plant.

HACHER en terme de graveur & de doreur, se dit (de plusieurs traits qu'on trace pour faire les ombres d'un dessein.) Ducere lineas. Plin

* HACHETTE, s. f. [Espece de marteau tranchant d'un côté, à l'ujage des tonneliers.] Aicia, a, f. Plin.

* HACHEURE, ou HACHURE, fubit. fem. [Trait qu'on trace sur une planche de cuivre.] Linea, æ,

* HACHIS, f. m. [Viandes hachées bien menu.] Minutal, ālis, n. Juv. Cibus intiitus, i, m. Phad. * Il lui servit une bouteille plane de hachis. Cibo intrito ple-

nam lagenam illi poluit Phad.

* HAGARD, m. HAGARDE, f. adi. [Qui a quelque chose de rade, de menigant & de surs ux dans le visage ou dans les yeux.] Ferus. Truculentus, a, um. Terribilis & hoc terribile, adj. Trux, genit. trucis, omn, gen. Plant. Cic.

HAGUENAU, [Ville d'Alface.] Hagenoa, &, f.

* HAI, Haie, f. Voyez Hair. Invisus, a, um. avec un datif, (au Comparatif Invisior & hoc invisius, & au Superlatif Invilifimus , a , um. Cic.

* HAILLON, s.m. [Lambeau de linge ou de drap usé.] Panniculus detritus & lacer, genit. panniculi

detriti & laceri, m. * Couvert de haillons. Pannosus. Cic. Pannuceus. Pannucius, a, um. Perf. Pannis obsitus, a, um. Ter.

* LE HAINAUT, [Comté & l'une des dix-sept Provin-

ces.] Hannonia, æ, f.

* HAINE, (prononcez Hene,) f. f. [Passion de l'ame, qui nous porte a vouloir du mal à nêtre prochain, & à lui en procurer.] Odium , ii , n. Cic. * Une haine ouvente, Une haine déclarée. Nudum ou apertum odium. Stat. * (Le contraire est Occultum ou occlusum odum.) Cic. * Une haine cachée, couverte, Une haine mortelle, capitale. Odium capitale ou internecinum. Cic. Apul. * Une haine implacable, inexorable. Inexpiabile odium. Juv. on inexorabile. Ovid. * Qui est à convert de la haine. Securus odii. Tacit.

Avoir une haine mertelle contre quelqu'un. Odisse Ali-

quem. Voyez Hair

Nous avons une haine implacable pour les grands hommes quand ils sont vivans, & par un effet horrible de l'envie nous ne cessons de les regretter après leur mort. Virtutem odimus incolumem, fublatam ex oculis invidi quærimus: Horat.

S'attirer la haine de quelqu'un. Incedere in se odia. Irruere in odia alicujus. Cic. * Encourir la haine de tout le monde. In odium omnibus venire. In odium om-

nium incurrere. Cic.

ON DIT, La haine du vice, des voluptez. Odium vi-

tii, voluptatum. Cic.

Avoir de la haine & de la mauvaise volonté contre quelqu'un. Animo & voluntate dislidere ab aliquo. Cic. Faire éclatter ou paroître une haine cachée. Esfundere occultum odium. Cic.

HAINE se dit aussi (de l'antipathie & de l'aversion gu'on a pour les choses.) Odium, ii, n. * Il a de la haine

y uuu

pour les roses, & mieux de l'aversion. Rose sunt illi graves & odiole. Cic. * Il a de la haine pour l'étude. Aversus est à Musis. Cic. * Pour les plaisers charnels. Averius à venerers amoribus. Colum: * Pour les femmes. Ofor mulierum. Plant. * Four la marchandise. Averlus mercaturis. Her.

EN HAINE se dit adverbialement, Par vengemee. In

odium. Cic.

* HAIR , V. act. [Avoir de la haine contre quelqu'un , lui souhaiter ou lui procurer du mal.] Aliquem odisse.

In aliquem odium habere. Cic.

On ditoit autrefois Olio, au Present, d'où viert qu'Apulee a dit Oracionis varie ffectes funt, imperandi, orienti, & dans Petrone il faut lue ofientes au lieu d'audientes, qui ne fait aucun fens. On trouve dans l'Ecriture fainte Odier , Odier , Odiei , Odivet, Odite, Odiemes, & nous licons dans les Proverbes au chapitre premier, Vsque que imprudentes odibest scientism. Le Passif le trouve dans quelques Anieurs, comme Oditur dans Terrallien, Odirris dans Seneque Le Pretent d'Odige eft Oci, fans fupin, ou Ofes juna.

.. Hair mortellement quelqu'un. Odio capitali habere aliquem. Odium capitale gerere adversus aliquem. Odio

capitali odiste aliquem.

Estre hai de tout le morde. Odio esse apud omnes. In odio esse oinnibus. Cic. * Estre hai des emicmis, & métrisé des aliez. Odio laborare apud hostes, & conremtum esse inter socios. Liv.

Je ne hav ou Je ne hais rien tant que lui. Neminem pe-

jus odi, quam illum. Plaut.

Faire hir quelqu'un, lui attirer la haine. Concitate odium in aliquem. Struere ou importare odium alicui. Cic. Hor. Incendere odia in aliquem. Cic.

Se hair mutuellement. Mutuo odio flagrare, neut.

HAIR se dit (des antipathics & des aversions qu'on a pour les choses.) Odisse, acc. * Les mélancoliques haiffent coux qui font enjouez; & les enjouez ne peuvent souffrir les mélancoliques. Oderunt hilarem triftes, & jocoli tristem. Hir. * Le refus des récréations fait hair l'étude. Negatz oblectationes odium studiorum faciunt. Quint.

Je trouve que d'aimer les gens qui nous haissent, c'est faire une double faute, on prend une peine inutile, & on ne fait que les incommoder. Qui amat illum cui odio ipsus est, bis facere stulte duco : laborem inanem ipsus capit , & illis molestiam affert. Ter. (ipsus pour ipse.)

Qui buit les richesses. Ixosus opes. Stat. * HAIRE, (prononcez Hore.) s. f. [Petit vessement tissu de crin, en forme de corps de chemise.] Cilicium ii, n. Setis horrens subucula, genit. setis horrentis subuculæ, f.

HAIRON, Voyez HERON.

* HAISSABLE, adj. m. & f. [Qui est digne de haine.] Odio dignus, a, um. Cic.

* HALBRAN, on HALLEBRAN, f. m. [Petit canard sauvage.] Anaticula fera, x, f.

HALCYON, Voyez ALCYON.

HAI., [Ville du cercle de la houte Sane.] Haila, x,

fæm.

-* HALE, (prononcez Hale.) s. m. [Qualité chaude & seche, qui est dans l'air, & qui noircit & gate le visage. Solis æstus, as, m. on ardor, oris, m. Cicer.

Le hale est grand. Ardens est aër. Sole accenius est aër. Cela garde du hale. Id defendit solis ardores. Cic.

LA HALE, f. Vosez HALLE.

. HALÉ, prononcez HALÉ.] m. HaLÉE, f. Æstu adustus. Solis ardore infuscatus, a, um. Sole coloratus, a, um. Sen. Voyez HALER.

* HALEBARDE, s. f. f. [Sorte d'arme offensive, qui a une

hampe avec un fer au bout.] Hasta securiclata, æ, f. (cet adjectif est de Vitruve.)

* HALFBARDIER, s. m. [Qui porte une halebarde.]

Satelles ou miles hasta securiclata armatus. Spiculator, oris, m. Liv. Doriphorus, i, m. Cic.

HALEINE, (prononcez HALENE.) f. f. [Air que poufsent les poumons quand on respire.] Anima, a, fem.

Spiritus. Halitus. Anhelitus, ûs, m. Gic.

Mauvaise haieine ou puante. Anima fetida, ou que feter. Plaut. Graveolentia halitus, f. Gravis halitus. m. Plin. Oris gravitas, atis, f. Colum. + (Le contraire est Anuna suavis & oris suavitas.) Une haleine douce. Plaut. Plin. * Il a l'haleine mauvaise. Anima illius fetet. Os illi fetet. Inest illi oris fetor, on oris gravitas. Fetidum emittit halitum. Olidum emittit spiritum. Inest illi oris graveolentia. * Il est à jeun & a l'haleine mauvaise. Jejunitatis plenus est, animàque fetidà. Plaut. Spiritus jejunio macer, & graveolens. Petr. * Faire bonne haleine, Rendre l'haleine douce. Jucundiorem halitum facere. Commendare halitum. Plin.

HALEINE se dit aussi (d'une force particuliere des poumons, lorsqu'ils n'ont pas bejoin souvent de reprendre haleine.) Prendre haleine. Spiritum ou animam ducere. Cic. * Laissez-moi prendre haleine. Sine respirem. Sine reci-piam anhelitum. Plant.* Je suis hors u'haleine a'avoir couru. Ex cursurà anhelitum duco. Plant. * Retenir son haleine. Animam comprimere. Ter. ou tenerc. Ovid. * Ne pouvant plus retenir son haleine, il éternua par trois fois d'une telle force, qu'il fit branler tout le lit. Collectione spiritus plenus, ter continuò ita sternutavit, ut grabatum concuteret. Petr. * Courir à perte d'haleine, à ne pouvoir plus respirer. Ad interelufionem animæ cutrere. Cic. * Il m'a mis hors d'halei-ne. Mihi movit auhelitus. Cic. * Sans prendre haleine, ou son vent. Sine interspiratione. Plin.

Courte-Haleine, [Difficulté de respirer.] Spiritus angustiæ, arum, f. pl. Cic. Anhelatio, onis, f. Plin. Qui a la courte haleine. Cujus spiritus est angustior. Cic. Anhelator, oris, m. Sufpiriotus, a, um. P.in.

HALEINE s'employe aussi pour signifie: Tout de suite, Sans se repeser, Sans int rmission. Uno spiritu. Uno ac continuato spiritu. Continenti eu non intermisso spiritu. abl. Cic.

Une période qu'on peut dire tout d'une halcine. Complexio verborum, quæ volvi potest uno spiritu. Cic. *La penetuacion dent nous nous servens en écrivant, vient de ce que nous perdons halvine. Clausulas atque interpuncta, animæ interclusio atque angustiæ spiritus attolerunt. Cic.

HALEINE le dit encore en ce sens, (Un ouvrage d'une lonque haleine, & que l'on travaille long-temps.) * C'est une affaire d'une longue haleine. Operosa res cst, lon-

gique examinis.

HALEINE, [Repos qu'on prend après quelque grand travail.] Laboris intermissio. Cessatio à labore, genit. onis, f. Cic.

Donner baleine aux forçats. Remigibus intermissionem facere à labore. Cic. + Prendre un pou d'haleme dans un long travail. Intermittere tempus à labore. Ces.

HALEINE, [Train, exercice.] comme, Il faut toujours tenir les chevaux en haleine. Continenter equi sunt exercendi.

Je ne suis point en haleine de faire des vers, je ne suis point dans l'exercice d'en faire. Desuevi condere ou facere versus. * Se remettre en haleine de faire des vers. Desueta carmina usurpare, Liv.

ON DIT, Tenir quelqu'un en haleine, Le faire attendre long. temps. Le repaitre de voines espérances. Aliquem habere solicitum. Suspensum detinere ou ducere aliquem. Cic. * Il veut tenir long-temps en haleine coux qui lui ont fait de la peine. Vult diutiùs illos habere solicitos, à quibus diaturnioribus molestiis fuit conflictatus. Cic.

HALEINE se dit audi (des odeurs qui se répandent dans l'air.) Anima. Aura, &, f. Odor, oris, m. * Les fleurs rendent une douce haleine, qui parfume tout l'air. Ex Roribus afflantur suaves odores, ou suavitates odorum. * Il vient une mauvaise haleine de ce privé. Ex hac latrina teter odor emittitur. Grave spirat hæc la-

HALEINÉE, subst. f. [Ai qui sort par la respiration.]

Halitus, ûs, m. Cic.

Il m'a donné une vilaine haleinée. Faucibus exundavit gravis halitus. Perf. Eructavit mihi in os gravem ha-

HALENER, V. act. terme de Vénerie, (Sentir le gibier.) odorari feias, (odoror, aris, atus sum.) dep. Plant. ON LE DIT au figuré, Il a haleine mon trefor, il l'a senti. Thesaurum odoratus est.

Estre haleine du souffie des serpeus. Afflari à serpentibus.

* HALER, (prononcez Haler.) V. act. [Secher les chemins.] Succare ou exficcare ou arefacere itinera.

Haler se dit aussi (de la chaleur qui brule & qui noircit le teint.) Cutem adutere, (ūro, is, ufli, ustum.) act. Infuscare, (co, as, avi, atum.) act. acc. Fuscum aliquem reddere, act. on fait accorder. Fuscus, a, um.) Ovid.

Haler, (Animer les chiens contre quelqu'un.] Canes in aliquem instigate. Petr.

Hâler fignifie encore, Bander la corde que tirent les chevaux, qui remontent les bateaux sur les rivieres. Cymbam ou naviculam fune contentà ducere ou trahere.

HALETER', V. neut. [Jetter souvent son haleine.] Crebrius spiritum ducere. Trahere crebrum spiritum.

HALICAR NASSE, [Ancienne Ville de Carie.] Halicarnassus, si; f. Cic.

D'HALICARNASSE. Halicarnasseus, a , um. Cic. Halicarnassensis & hoc halicarnassense, adject. Liv.

* HALLE, (prononcez Hale.) subst. f. [Place publique à Paris où l'on vend toutes sortes de denrées.] Rerum venalium forum , i , n. Macellum , i , n.

La halle au poisson où i'on vend le poisson. Forum piscarium. Var. * La halle à la maree. Forum cetarium. * La halle au vin. Forum vinarium. l'ar. * La halle aux poirées & aux légumes. Forum olitorium. Liv. * La balle au bled. Forum frumentarium.

* HALLIER, subst. m. [Buiffon.] Dumus, i, m. Plein de hallters. Dumosus, a, um, * Un lieu plein de

halliers. Dumëtum, ti, n. Cic.

* HALTE, adv. [C'est une espece de pause que sont les troupes dans la marche.] * Les troupes firent halte en cet endroit. Turmæ substiterunt, Voyez ALTE.

HAMADRYADES, subst. f. pl. [Divinités fabuleuses parmi les Payens, qu'ils faiscient présider aux forets, & estre enfermées sous les écorces des chênes.] Hamadriades, adum, f. pl. Nemorum nymphæ, arum, f. pl. Ovid.

HAM, [Ville hanséatique au Comté de Mar; en VVestphalie.] Hamum , i , n.

Ill y a u. e Ville en Picardie, qui potte le même nom & qu'on

appelle en Latin Hametum, i,n

HAMBOURG, Viile imperiale & hanseatique dans la basse Saxe.] Hamburgum, i, n. Hammeburgum, i, n. [Elle est située sur l'Elbe . & sort célebre pour son negoce."

* HAMEAU, subst. m. [Perit village, qui dépend d'un autre.] Vicules, i, m. Villula, æ, f. Cse.

HAMIEÇON, (un prononce HAMESON.) subst. m. (Petit fer crocku & pointu par le bout, à prendre du poisson. Hamus, i, m. Hor. Hamus piscarius, i, m. Plaut,

HAN Sus peche à l'hameçon. Hamiota, æ, m. Plaut.

Pêche qui se fait à l'hameçon. Hamatilis piscatus, genit, hamatilis piscatûs, m. Plaut.

Le poisson mord volontiers à l'hameçon. Occultum ad hamum piscis decurrit. Hamum vorat piscis.

ON DIT figurément, Il est à moi, Il mort à l'hameçon. Meus est, hamum vorat. Plant.

* HAMPE, subst. f. [Le manche d'un halebarde, d'une

javeline.] Hastile, is, n. Virg. * HANAP, subst. m. vieux mot, [Vaisseau, tasse pour boire.] Cantharus, i, m. * Anaphus, i, m. mot de

la basse Latinité. L'oyez TASSE, COUPPE, &c.

HANAW, [Ville & Comté de l'Empire dans la Vétéra-

vie en Allemagne.] Hanauvia, &, f.

* HANCHE, subst. f. [Parcie du corps humain, qui est entre les dernieres costes & la cuisse.] Coxa, x, f. Coxendix, icis, f. Suct. * Cette fille n'a point de harches & a le nez grand. Hac virgo depygis est, & nasuta. Hor, proprement Elle n'a point de resses

* HANCHE d'un haut-bois, [Languette.] Lingula, &, f.

* HANNETON, subit. m. [Sorte d'escarbet volant qui fait du bruit avec ses aigles.] Scarabaus stridules, i, m. * HANGART, fubst. m. [Tou incline en appenis , pour

mettre à couvert les carrofes.] Angarum, ii, n. C'eton le lien où l'on gardon les chevaux de louige, & qui

s'appellment equi angaris'e, ai cor, is puritos le timuit. * HANICROCHE, subst m. terme populaire, qui signifie Un accrec, un retardement qui arrive en queique affrire par que que difficulté qu'on fait nuitre. Anla, &, f. Mora, &, f. Plant. * Il cherche quelque hanicroche pour rompre le marché. Quarit ausam, infectum ut faciat. Plaut.

HANIR, Voiez Hannir.

* HANSE, subst. f. vieux mot qui fignificit autrefois Alliance, societé de plusieurs villes pour entretenir le commerce en seureté; on ne le dit plus ou'en cette phrase, la hanse Tautonique, qui est une societé de mercoands de plusiours à les libres d'Allemagne. Met catorum fœdus sociale, genit. fœdéris socialis n. Liv. Societas Teutonica, f. Villes hanseatiques. Urbes Teutonicæ societate inter se conjunctæ, commercii ou negotiationis causâ.

* HANTER, V. act. [Friquenter, estre souvent en la compagnie de quelqu'un.] Aliquem frequentate, (o, as, avi, atum.) act. Salluft. Aliquo plurimum uti, (utor, eris , usus sum.) dep. Frequentem esse cum aliquo Cie. Alicui consuescere, n. Ter. ou cum aliquo. Plant. Vejez FREQUENTER.

Commencer de hanter le barreau. Atringere forum. Cic. * Fréquenter un lieu, y venir souvent. Frequentare ou celchiare locum aliquem. Cic.

* HANTISE, subst. f. [Préquentation.] Consuctudo, inis, f. Usus quotidianus, genit, usus quotidiani, m. Frequens ulas. Congressus quotidianus, m. Cic.

* APPILOURDE, subst. f. [Fausse pierre, faux diamant.] Falla gemma, æ, f.

ON APPELLE auffi Une happelourde, une personne dont la mine est trompeuse, qui a belle apparence, & qui n'est rien en effet, étant sans esprit & sans conduite. (Pulchra species y cerebrum non habens. Phad. Hominis

statua, non homo. Vervecea statua. Plant. Petr. * HAPPER, V. act. [Se jetter brusquement & avidesur une chose pour la prenare.] Avide arripere, (io, is, arripui, arreptum.) act. ace. Prehendere, (do, dis, di, sum.) act. acc.

[Mot burleigne.]

HAQUENÉE, subst. f. [Cheval qui va l'amble.] Asturco, onis, m.

* HARANG, subst. m. (prenencez HARAN.) [Poisson de mer .] Harengus, i, m.

Yunu ij

HAR

Tous les autres Noms latins qu'on lui donne, ne fignifient point selon Rondelet & Getner, nos Harangs.

Harang frais, (comme il sort de la mer.) Harengus recens. * Harang foret. Harengus infumatus, on in fumo ficcatus, m.

* HARANGERE, subst. f. [Celle qui vend du poisson de

mer. 7 Cetaria, æ . f.

On dir au figuré, (d'une femme infolente, & qui dit des injures basses.) G'est une harangere. Mulier proterva & maledica. Protervæ & maledicæ linguæ mulier . form.

· EHARANGUE, subst. fem. [Discours d'éloquence qu'on fait au public.] Oratio, onis, f. Concio, onis, f.

Petite ou courte harangue. Oratiuncula, æ, f. * Si on la fait au peuple, on dira. Conciuncula, &, f. Cic.

Qui concerno les harangues. Concionalis & hoc concionale. adject. Quint. Concionatorius, a, um. Aul-Gell. Harangue funcbre, Oraison funcbre, Oratio ou laudatio funchris, f. Quint. * Faire une harangue. Orationem habere. * Faire faire une harangue par quelau'un. Formare rationem alieno ingenio. Suet,

Jai leu vôtre harangue, il n'y a rion de plus spirituei, vous entrez pied à pied & comme par degrez en matiere, & en sertez de même. Legi concionem tuam, nihil illà fapientius; ita pedetentim & gradatim tum accellus à te ad causam facti, tum recessus. Cic.

* HARANGUER, V. act. [Faire une barangue au peuple.] Ad populum dicere. Populo ou ad populum verba facere. Orationem ou concionem habere. Apud populum concionari. Gic. Caf.

HARANGUER sur quelque sujet. De re Aliqua concionari, (or, aris, atus fum.) Dicere. Orationem habe-

re. Cic.

* HARANGUEUR, fubst. m. Orator. Concionator,

oris , m. Cic.

* HARAS, subst. masc. [Troupes de juments & de chevaux entiers, pour faire race.] Equarum armentum, i, neut.

(M. du Cange l'a pelle Haracium, mot de la basse Latin té, pris

du mot Hara, qui fignifie estable.

* HARASSE, m. HARASSEE, f. [Las de travailler.] Fatigatus, Defatigatus. Labore fractus ou debilitatus,

a, um. Cic. Defeisus, a, um. Plaut.

* HARASSER quelqu'un, V. act. [Le fatiguer, le laffer à force de travail.] Aliquem labote frangere, (go, gis , fregi , fractum.) Cic. Aliquem fatigare ou defatigare, (, o, as, avi, atum.) act. Cas.

Je suis harasse jusques dans la monelle des os. Omnibus medullis defeilus sum. Catul. * Des troupes narassées.

Copiæ defellæ. Voyez LASSER, FATIGUER.

*-HARASSEMENT, subst m. [Fatigue, lassitude.] Fatigatio. Defatigatio, onis, f. Cic. Cas.

HARCELER, V. act. [Incommoder, fatiguer quelqu'un par de continuelles attaques, des reprimandes, des reproches.] Verbis, maledictis, jurgiis, objurgationibus aliquem lacessere, (so, is, ivi, itum.) * Vexare. Defatigare, (o, as, avi, atum.) Incessere, (o, is, ivi, itum.) Provocare. Irritare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Insectari, tor, aris, atus sum.) dep. acc. Cic. Liv. * il le harcele pour rien. Levibus & frivolis de rebus illum incessit. Quint.

· On Dit aussi en guerre, Harceler les ennemis par des efcarmouches. Lacessere hostes levibus præliis. * En leur jettant des pierres. Saxis hostes incessere. Liv. * Ils furent fort harcelez par nôtre cavalerie. Ab equitatu

nostro vehementius peragitati fuerunt. Cas. MARCOURT, [Chateau de la haute Normandie.] Har-

curium, ii, n.

* HARDE, terme de Venerie, [Troupes de bêtes fauves ; qui vont de compagnie.] Fulvarum ferarum grex, gen. gregis, m. ou Agmen, gen. inis , n Armentum , i. n.

* HARDER, V. act. vieux mot. [Troquer, échanger des hardes pour d'autres.] Mutare. Permutare, (o, as,

avi, atum. act. acc. Voyez TROQUER. HARDERWIK, [Ville des Pays bas dans le Duché de Gueldres,] Hardevicum, i, n, Hardebonus, i, fem.

* HARDES, subst. f. pl. [Equipage pour le service d'un particulier.] Sarcinæ, arum, f. pl. Sarcinulæ, arum, f. pl. Pétr.

Hardes de nuit. Vestitus nocturnus, m. Sarcinæ nocturnæ f. pl.

Charge de hardes. Sarcinatus, a, um, Plaut.

* HARDI, m. HARDIE, f. adject. [Courageux, intrépide dans les dangers.] Fortis & hoc forte. Fidens, entis, omn. gen. Intrepidus, a, um, Cic. Audens, entis, omn. gen. Virg.

HARDI, [Audacieux, temeraire.] Audax & confidens, On dit au Comparatif Audacior & hoc audacius. Confidentior & hoc confidentius, & au Superlatif. Auda-

cissimus. Considentissimus, a, um, Cic.

HARDI, [Entreprenant.] Ad audendum projectus, i,

m. Cic. Audacior ad facinus. Cic.

Un homme bien hardi. Homo fingulari audacià, ou multæ audaciæ Cic Caf. * Un courage hardi. Audax animis. Stat. ou animi Claud: * Une fille hardie. Frontis protetvæ virgo.

La fortune favorise les gens hardis & entreprenants, & rejette ceux qui sont timides. Audentes ou audaces for-

tuna juvat, timidosque repellit. Virg.

HARDI, [Assuré, ferme.] Un texit de plume hardi tiré, tracé hardiment, Calami ductus audaci & firma

manu exaratus, m.

MARDI se dit figurément (des choses spirituelles,) Une pensée hardie, une expression hardie. Audax cogitatio. Audax & insolita elocutio. * Une entreprise hardie. Coeptum audax, Virg. *. Une action hardie. Audax factum ou facinus. Virg. Ter. * Un esprit bardi. Audax ingenium. * Des paroles hardies. Proterva dicta. Cic. * Des yeux hardis. Oculi protetvi. Ovid.

* HARDIESSE, subst. f. [Courage, intrépidité dans les dangers.] Animus, i, m. Fidens animus, genit. fidentis animi, m. Fidentia, &, f. Cic. Fiducia, &, fcem. Donner de la hardiesse à quelqu'un. Afferre ou addere alicui fiduciam. Cas. Tacs.

HARDIESSE, [Témérité.] Audacia, f. Temeritas, atis, f. Cic.

Un homme d'une hardiesse éprouvée. Expertæ audacia ho-

mo. Cal.

Réprimer la hardiesse de quelqu'un. Audaciam alicujus frangere ou comprimere ou contundere. Cic. Quint. Avez-vous bien eu la hardiesse de me demander cela?

Ausus es hoc me rogare? Cic.

HARDIESSE se dit par modestie & civilité, (lors qu'on écrit à quelqu'un, qui est beaucoup au-dessus de nous.) Excusez si j'ai pris la hardiesse ou la liberté de vous écrire. Excusarum me habeas velim, si sumserim & hoc mihi ut ad te scriberem, ou si ad te litteras dederim, Cic.

HARDILLON, subst. m. [Pointe d'une boucle.] Fibula,

a , f. Virg.

* HARDIMENT, adv. [Courageusement.] Magno animo. adv. Fortiter. Audacter. adv. Cic.

HARDIMENT, [Librement.] Fortiter. Audacter. Libere. Fidenter. adv. Cic.

HARDIMENT, jusques à l'excés. Audacissime. Confidentissimè. Audacter. adv. Cic.

HARENG, Voyez HARANG.

HARFLEUR, [Ville de Normandie.] Harflevium, ii, n. HARGNE, HARGNEUX, Voyez HERGNE, HERGNEUX.

HARICOT, subst. m. [Espece de feves qu'on mange avec la gousse, lors qu'elle est encore tendre.] Phaselus, i, m. dans les bons Auteurs.

HARICOT est aussi Une sorte de hachis avec du mouton coufé par fetits morceaux, & qu'en affaisonne avec des navets & des marrons. Pulmentum vervecinum cum ta-

pis & castaneis, pipere saporatum. n. * HARIDELLE, subit. s. [Cheval élancé & fore maigre.] Strigofus equus, i, masc. Strigosum jumen-

tum, i, n. Liv.

HARLEM, [ville de VVest-Frise.] Harlemum, i.n. [Elle est intuce sur 12 riviere de Sparen en Hollande.]

HARLEQUIN, subst. m. [Farceur, bacadin.] Mimus, i, m. Sannio, onis, m. Cic.

HARLINGUE ou HARLINGEN , [Ville de la Frise occi-

dent ile.] Harlinga, æ, f.

HARMONIE, subst. f. [Accord des sons ou des voix.] Concentus, ils, m. Harmonia, &, f. Cic. Dislimilium vocum concordia, æ, f. Quint.

HARMONIE se dit aussi figuiement. (des cheses qui mt de l'union, & qui tendent à une m'ine fin.] Concordia,

z, f. Conspiratio, onis, f. Cic

MARMONIEUX, maic. HARMONIEUSE, f. adject. [Musical.] Harmonicus, a, um. Plin. Musicus, a, um. Cic.

Pithagore a cru que les diverses parties du monde faiforent un concert harmonieux. Pythagoras existimavit ad harmoniam canere mundum. Cic.

HARMONIEUSEMENT, adv. [Awec harmonie.] Mo-

dulate, adv. Cic.

*. HARNACHÉ, m. HARNACHÉE, f. Stratus, a, um.

Liv. Ornatu instructus, a, um, Plin.

* HARNACHER Un cheval, V. act. [Le convrir d'une selle & de sangles.] Equum suo ornatu insternere ou instrucre. Equum stratis adornare. act.

* HARNOIS, subst. m. vicux mot qui signifioit autrefois La cuirasse, & le casque & tout l'equipage a'un cavalier pésamment armé. Harnehum, ii, n. mot de la basse latinité. Gravis armatura, f. Cas.

ON LE DIT encore en cette phrase, il a endossé le harnois. Il est alle à la guerre. Arma tumfit ou induit. l'irg. Militatum abiit. Profectus est in militiam. Cic.

On dit encore figurément, de la milie & de la robe, (duns le discours familier.) Il a endosse le barnois. Il s'est fait de robe. Il s'est fait Conseiller. Munus senatorium iniit. Senator factus est.

HARNOIS signifie Selles, colliers, brides, &c. (qu'on met sur les chevaux pour tirer) Equi strata, oium,

* HARO, mot de Normandie, (C'est un cri qu'on fait lors qu'on trouve sa partie, & qu'on la veut mener devant les Juges; car alors elle est obligée de suivre celuy qui a crié Hano sur elle.) Queritatio, onis, f. Imploratio, onis, f. Tacit.

Crier haro, ou simplement Haro, Haro, Queritari, (or, aris, atus sum.) dep. Tacit. Fidem publicam implorare, (o, as, avi, atum.) * Je te crie hare fur toy & sur ta bête. Ferte opem, cives, in jus eamus. Ter.

T Ce mot vient de Ha & Raeul, comme estant une invocation du secours du Prince, pour defendre le foible contre le puissant à caule que Raoul premier Duc de Normandie estoit un grand Justicier, qu'on regretoit & qu'on reclamoit apres sa mort,

quand on south at quelque oppression. | * HARODER quelqu'un, V. 2ct. terme bas & vulgaire, [Tourmenter quelqu'un, crier sans cesse apres lui, lui faire sans cesse des reprimandes & des reproches.] Lacesseie. Vexare. Exagitare. act. acc. Inceffere aliquem protervis verbis ac reprehensionibus, act.

* HARPE, subst. f. [Instrument de musique à cordes d: figure triangulaire.] Harpa, x, f. Fortunat. Lyra, x, f. Cithara, æ, f.

* HARPEAU, ou HARPON, subst. m [Grapin à quitre bras, qui sert à accrocher des vaisseaux out combattent sur mer, lors qu'ils viennent à l'abordage.] Harpago, onis, m. Caf

* HARPER, V. act. vieux mot qui fignific Prendre avec

les griffes Harpagare, act acc. Plant.

SE HARDER, [Se prendre aux cheveux & à la barbe.] Arripere aliquem barbà, & capillis.

Expression basse & populaire.

HARPIES, fubit. f. pl. [Oifcaux fabuleux, qui avoient solon les Pootes un vilage de femme, les pieds & les mains crecknes.] Harpvæ, arum, fcem. pl. Virg Monftra rapacia & obscena. * On dit au singulier. Harpya,

Virginei volucrum vultus, fædissima ventris

Proluvies, uncæque manus. Virg.

ON DIT proverbialement (d'une femme fort sware.) qu'Elle est une vraye harpie. Mulier harpya & rapax, genit. mulieris harpiæ & rapacis, f.

HARPON, Voyez HARPEAU.

* HART autrefois tubtt. m. & maintenant feminin, vieux mot qui signifie Le lien d'un fagot. Vinculum, i , n. Ligamen , inis , n. Colum.

HART to prend audi pour La corde d'un fendu, & four le supplice même. * Ils se rendirent la hart au cou. Colla resti vincti se dediderunt.* Cela est défendu sous peine de la hart, sous peine d'être pendu. Id capitali poenà vetitum est, (dans le vieux file de judicature.

HARUSPICE, subst. m. [Qui devine l'avenir par la considération des entrailles des animaux.] Haruspex, genic.

picis, m. Cic.

L'Art de deviner par la consideration des entrailles. Haruspicina, &, fæm. Cic. Haruspicium, it, neut.

HASARD, ou HAZARD, subst. m. [Cas fortuie.] Cafus, ús, m Foltuna, &, f. Sors, genit. tottis, f. Fors fortuna, f. Cic. * Si cet avantage lui étoit arrivé par hosard, je le seliciterois simplement, mais ça éte un effet de la grandeur de son courage & de son esprit. Hoc si illi fortuna quadam contigisset, gratularer felicitati, fed contigit magnitudine animi, tum etiam ingenii. Cic.

It n'v eut personne qui ne prist les premieres armes que le hafird lai office. Nemo fuit, qui telum, quod cuique fors offerebat, non arripuerit. Cic. * Comment fouton avoir quelque presentiment de ce qui arrive par hasard? Quomodo id qued sit exco catu & volubilitate fortunæ, præsentiri potest. Cie.

Par hasard. Fortuitò. Fortuitu. adv. Cic.

HASART, arrive ce qui pourra. Judice fortuna, cadat

alea Petr. Jacta est alea. Suet.

A TOUT hasard, quelque chose qu'il arrive: Quemcumque fors tulerit casum. Cic. Utcumque erit. Utcumque ceciderit. Iiv.

CE QUI se fait ou qui arrive par hasard. Fortuitus, a, um. Cic.

Qui dépend du hasard. In fortuna positus, a, um. Cic.

HASARD, [Danger, risque.] Casus, us, m. Periculum., i, n. Discrimen, inis, n. Alea, ex, f. Cic. *Se mettre au hasard de vaincre ou d'être vaincu, courir rique le vaincre ou d'etre vainen. Extremam belli aleam experiri, aut vincere aut vinci. Cic. In dubiam fervitii , imperiiou: alcam ire. Liv. * Il a conru mille hafards. Mille pericula adiir ou subiit. * Il a mis sa vie an hajard pour vous, Il s'est mis au hasard pour vous.

Vunu ni

730 In capitis discrimen tui ipsius causa venit. Cie,

Jeu de hazard. Alea, ex, f. Cic.

Qui joue aux jeux de hasard. Aleator, oris, m. Cic. Alco, onis, m. Fest.

Touchant les jeux de hasard. Aleatorius, a, um. Cic.

HASARDER, on HAZARDER, V. alt. [Risquer, mettre au hasard.] In discrimen ou in periculum adducere, (co, is, xi, ctum.) ou offerre, (offero, offers, obtuli, obiātum.) act. acc. Cic.

Hasarder tout. Fortunæ se, suaque omnia committere, (to, tis, misi, missum.) In discrimen se suaque ad-

ducere. Cic. Ultimam experiri aleam. Hor.

· Hasarder sa vie, ou se hajarder pour quelqu'un, Se mettre au hasard de perdre la vie pour quelqu'un, Pro aliquo capitis ou mortis ou vitæ periculum adire ou subire, (eo, is, ii, ou ivi, itum.) In periculum capitis atque in vitæ discrimen se inferre, (infero, infers, intuli, illatum.) Pro aliquo se mortis periculo offerre ou committere. Salutem suam in discrimen offerre. Cic.

SE HASARDER, [S'exposer au hasurd, tenter fortune ou la fortune.] Fortunam tentare, ac periclitari. Cic. Dare se se in casum. Liv. Incertam adite fortunam. Aleam

adire. Sen. fortunæ se committere. Cas.

Se hasarder de voyager, de se mettre sur mer. Itineri sc

committere, navigationi. Cie.

On dit proverbialement, Hasarder le paquet, pour dire Mettre une chose au hasard après avoir long-temps balance. Fortunæ aliquid committere ou permittere ou dare Cic.

* HASERDEUX, m HASARDEUSE, f. adject. [Qui dé-

pend de hasard.] Fortuitus, a, um. Cic.

HASARDEUX, [Dangereux, perilleux.] Periculosus, a; um. qui fait au Comparatif Periculosior & hoc periculosius; & au Superlatis Periculosissimus, a, um.) Cic.

HASARDEUX, [Qui hasarde, qui risque.] Qui fortunam experitur. Cas. Qui ultima ou extrema experitur. Liv. Salust. Qui tentat fortunam & periclitatur. Cic

* HASE, subst. f. [La fémelle d'un lapin ou d'un liévre.] Cuniculi ou leporis femina, x, f. (on dit Anguis femina. Cic. Un serpent fémelle.)

* HASLE car il vient d'anis, sol; & selon les Doriens

and by, Voyez Hale.

* HAST, fubst. m. vieux mot. [Toute forte d'arme offen-

live qui a un manche.] Hastile, is, n. Virg.

* HASTE, (on prononce Hate.) subst. f. [Empressement, diligence, précipitation. J Festinatio. Properatio, onis,

f. Cic. Properantia, &, f. Saluft.

ALA HASTE, En se vastant, se pressant, faisant diligence. Festine. Cic. Propere. Festinanter. Cic. Properanter. Iucr. Festinatò. Plin. Maturatè. adv. Liv. (On dit au Comparatif. Festinantius. Plin.) * (Prapropere. Liv. Nimium festinanter. Cic. Præfestine, adv. Plans. Trop

Une trop grande haste. Præpropera festinatio, genit. præ-

properæ festinacionis, f. Cic.

Ouvrage fait à la haste. Appreparatum opus, n 4 Lettre écrite à la haste. Plena festinationis epistola. Cic. * Départ sait à la haste. Praceps protectio. Subitus discessus, m. Cic. * J'ai écrit cecy à la haste. Exc teltinans ou raptim ou properans scripsi. Cic.

Il fait tout à la haste. Quicquid agit properat omnia,

Vat-en, si tu as haste. I. sanè, qui sestinas magis.

Tu n'a pas hasse, ni n.oy aussi. Tibi subiti nihil . st, tantundem mihi. Plaut

* HASTE, male. Hasree, fem. part. adject. Voyez

* LASTER, prononcez Hater, V. act. [dvancer.] Pro-

HAS

perare. Festinare, (o, as, avi, atum.) act. acc. SE HASTER. Properare. Maturare. Festinare. Approperare, n. Cic. Fistinationem adhibere. Colum.

Il se faut haster. Properato ou maturato est opus. Liv. S'il n'eut haste sa mort. Nisi voluntariam mortem properavisset. Nisi mortem in se festinavisset. Tacit.

Se haster d'achever un ouvrage. Maturare opus. Liv. * D'exécuter quelque meschante action. Approperare ad cogitatum facinus. Cic. * D'amasser des biens pour un indigne heritier. Pecuniam indigno heredi properare. Her Il pouvoit être défait si l'on se fut haté. Opprimi potuit, si celeritas adhibita esser. Cic.

On ne se hate point de marier les filles. Nec virgines fes-

tinantur. Tacit.

HASTER le pas, Doubler le pas, se presser d'aller. Gradum ou iter accelerare. Liv. Celf. Gradum approperare. Plaut.

Si je prends un baston, je te hasterai bien d'aller. Si fustem cepero, testudineum istum grandibo gradum. Plant. Hastez-vous Feitina. Amove abs te moram. Plaut. Move te ocius. Ter.

On dit proverbialement, Haster quelqu'un d'aller, lui faire faire son devoir. Ad officium suum cogere aliquem.

* HASTEUR, subst. m. [Officier chez le Roy, qui a soin de faire rostir les viandes.] Instigator, oris, m. Papin. Qui urget assas carnes.

* HASTIF, m. HASTIVE, f. adject. [Précoce, qui vient de bonne heure ou avant le temps.] Pracox. ocis, omn. gen. Præcoquis & hoc præcoque. adject. Præcoquus, a, um. Præmatūrus, a, um. Mart. Colum.

ON DIT au figuré, Un esprit hátif. Præcox ingenium. Quint. HASTIVEMENT, adv. [Avec hate.] Festinanter. Diligenter. adv.

HAUBERGE; Voyez Auberge. HAUBOIS, Voyez HAUT-BOIS.

* HAVE, adject. m. & f. [Affreux, defait, par une longue maladie, & par l'abstinence.] Horridus, a, um. Macilentus, a, um. Cujus sunt macilentæ maiæ. Plaut.

* HAVIR, V. act. [Faire cuire à un trop grand feu.] Adurere, (ūro, is, usti, ustum.) act. acc.

* HAVRE, subit. m. [Port de mer.] Portus, ûs, m. Cic.

LE HAVRE DE GRACE. [Ville & port de mer en Normandie. à l'embouchure de la Seine | Gratiæ portus, ûs, m.

HAUSSE COU, subst. m. [Piece de fer dorée que les Officier du regiment des Gardes mettent à leur col.] Pelta collo subjecta, x, f. (à cause qu'il est fait comme un petit bouclier.)
* HAUSSEMENT, subst. m. [Elevation d'une chose.]

Sublatio, onis, f. Plin.

Le baussement de la voix. Vocis contentio ou intentio.

* HAUSSER, V. act. [Elever, lever en haut.] Tollere, (tollo, is, fustuli, sublatum.) act. Cic. * Hausser un batiment. Edificium in altitudinem extollere. Caf. on tollere altius. Cic.

HAUSSER se dir absolument & avec le pronom personnel, La riviere hausse, croit. Fluvius crescit ou tumescit. Il se hausse sur le bout de ses pieds, pour paroître plus

grand. Erigit se in digitos, ut procesior sit.

Hausser signifie aussi Augmenter. Augere, [geo, es, xi, ctum.) act. acc. Flin. * Hauffer la paye des foldats. Augere vectigalia belli, Caf.

Faire hausser le prix des vivres. Annonam incendere ou excanderacere. Var. Rerum venalium pretia augere. Plin. Le prix est bien hausse. Plutimum pretio accessit. Colum.

CN DIT aussi, Le temps se hausse après une grande pluye. Serenatur cœlum, Vire. Fugantur ou dispelluntur nubes. Facies coli fit serenior, Fit colum serenum ex Libido die. Liv.

HAUSSER la voix. Attollere ou tollere ou extollere ou intendere ou contendere vocem. Quint. Cic.

HAUSSER se dit proverbialement en ces phrases, C'est un hemme oui ne se baisse, ni ne se hausse, (qui est tranquille, qui ne s'émeut & ne s'inquiette de rien.) Liquidus & tranquillus est ipsi animus. Plant. Nulla re movetur ou turbatur ou afficitur.

On DIT aussi, (de celui à qui il est venu quelque bonne fortune.) Cela lui a bien haussé le cœur. Sublati sunt illius auimi. Prosperà fortuna clatus est. Ter.

On DIT (des gens qui ont bien beu.) qu'ils ont haussé le coude, qu'ils ont hausse le temps. Diein potando pro-

duxerunt.

[Expression basse & populaire]

* HAUT, m. HAUTE, f. adj. [Elové en hauteur.] Altas. Celsus, Excelsus, Editus, a, um. Sublimis & hoc subli me. Procerus, a, um. Cic. &c. (On dit au Couparatif Altior & hoc altius. Celhor & hoc celhus. Editior & hoc editius. Sublimior & hoc fublimius. Processor & hoc procerius; & an Superlatif, Altissimus. Exceitifsimus. Editissimus. Procerissimus, a, um. Cic. &c.

Une montagne fort haute. Mors in altitudinem ingentem editus. Liv. * Un homme fort haut de stature, qui a la tailie haute. Homo altissimus on procesissimus. Colum. Plin * Il porte des souliers un peu hours. Cal-

ceamentis altiusculis uritur. Suer.

Il marche, on il porte la tère haute. Celsa cervice eminet. Phad. Sublimi & elato capite incedit. Colum.

ON DIT en ce sens au figure, Il marche ou il va par tout la tête haute on levée, il ne craint point qu'on lui fasse aucun reproche. Conscientia recte factorum erectus, nihil probri reformidat, ne quid sibi probri objiciatur, non reformidat.

HAUT se dit pour Prosond, creux. * La riviere est bien haute en cet endroit. Altus est fluvius co loci. Ces.

La haute mer. Altum mare. Altum. (mis seul.) i , n.

Cingler en haute mor, en pleine mer. In altum vela da-

re. Firg. Navigare in altum. Sainft.

La marée est haute. Ex alto se astus incitavit. Cal.

HAUT se dit aussi (de ce qui a quelque degré à excertences & d'elevation par dessus les autres.) comme Il est dans une haute fortune. In altissimo fortuna gradu positus * Il a pousse sa fortune au plus haut degre où elle pouvoit aller. Ad summum apicem fortunam suam permovit. * Il est dans une haute reputation. Vir fama illustris. Multi nominis vir. Horac. Ingentis nominis vir. Liv. * Ce Capitaine a fait une poltronerie d'avoir livré les enseignes aux ennemis. Indignum & ignavum fanè facinus admisit, qui vexilla hostibus tradide.it. * Un crime d'une haute trahison. Perduellionis crimen. Cic.

HAUT se dit aussi (des saveurs piquantes & relevées.) Cette sausse est de trop haut gout. Istud embamma nimis salsum est & piperatum, ou est nimii saporis.

HAUT au figuré, Grand, élevé, sublime, (qui se dit de l'espri: & du discours.) Altus. Excelsus. Magnus. Elatus. Summus, a, um. Sublimis & hoc fublime, adj. Cic. Quint. Horst. * Un stile haut & élevé. Genus dicendi grandius Magnificum dicendi genus , n. Cic-* Qui a le cour haut. Magnus & altus vir. Cic.* Haut & puissant Seigneur. Vir potens & dives. Phed. Altismus princeps. Claud. * Composer des vers d'un haut file. Sublimes ructare verfus. Hor.

HAUT. (qui est otposé à bas, Es qui est moins considérable. * Domer le haut du poné à quelqu'un, Lui donner la droite, Prendre le côié du ruisseau ou le bas bout. Dare alicui manum ou locum superiorem, De-

cedere alicui de vià. Petr.

Il eft au kaut bout, Il a le haut bout. Accumbit inge-

HAUT, [Enfis.] L'eau est haute, la riviere est haute. Fluvius alte tuinet, on altus est. * Les eaux ne sont plus si hautes. Detument ou detumescunt aquæ. * L'argent est haut. Pecunia pretium magnum habet. Auctum est pecuniæ presium.

Haur mis comme un subst. m. qui se dit i du sommet d'une chose.) Altum, i, n. Suprema ou superior pars,

gen. partis supremæ ou superioris, f. Cic.

Le hout du legis. Fastigium ou culmen doinus n.* Tout le kaut du logis oft vuide, n'est point habité, comme vous spavez. Tota domus superior vacat, ut tu scis. Cic. Il v a i ien du haut & du has dans ce p.23s. Montana ou montofà est illa regio. Piin.

En ASTROLOGIE on appelle, Le haut du Ciel, Le Zenith on point vertical, (oppose au bas du Ciel qui est le Nadir, ou Celui que nous avons sous nos pieds.) Vertex,

cœli, genit. verticis, m.

Le hout du jour, le tembs où le soleil est le plus ardent & le plus proche de nous. Meridianus fol, masc. Plin. Medium diei, n. Multum diei, n. Æstus diei, m.

Le selvil éteit déja fort haut. Jam diei multum crat Multa dies crat. Plant.

Il est naute houre, Il s'en va midi. Appetit meridies. Plant. Inclinat meridies. Hor.

HAUT s'employe adverbialement en plusieurs phrases, on dit qu'Un homme parle fort haut, (nos seulement pour le ton de ses paroles; mais aufi pour dire qu'il parle fort hardiment & d'un ton menagant.)Proterve & minaciter. loquitur. Imperiosus est Piant. Fastum facit. Per-

On DIT qu'Un homme le porte neut, pour dire qu'il fait l'homme de qualité. Effett se magnifice. Ter.

Il tailie de heut. Magno se existimat. Suet. Se imperiore ou insolentius effert. Cic. Personam nobilis sumit. * (Pline a dit Magutri personam sumere. Faire la maitre, l'entendu.)

Luire les choses hant à la main, on de haute lute, avec

empire. Omnia pro imperio agere. Liv.

Transcer les gens de heut en bas , avec moris. Acrogan. ter & contemtim despicere homines. Fattum hominibus facere. Petr. Despicatum aliquem habere. Plant. Ter. Le prendre sur un ton plus haut. Supercilium altius tol-

lere. Petr. Valentius clamare.

Il an haut & bas, ou pur haut & par bas, (ce qui of dis d'une personne qui a un dévoyement & qui vemir.) Vomit, & fluit ipli alvus. Celf. Dissolutione tromachi & alvi profluvio laborat.

ON DIT, Ce chemin of haut & har, Il n' f point uni. Sursum, deorsim tendit hæe via.

Reprendre les choses de plus haut. Altius res repetere. Cicer.

Tout haut. Publiquement, hautement. Palam & aperte.

Il se dit tout haut mon parent, il no s'en cache point. Aifinem se meum esse palam prontetur. Se mihi cognatum effe dicit. Ter.

Tout haut, A haute voix. Contentà & clata voce. Clata, summa & alta voce. abl. Cic. Hor.

HAUT se dit proverbialement, Il y a des hauts & des bss, il y a des megalitez u'humeur. Nihil aquele est illi. Nullus est sie impar sibi. Hor. * Il ale caur haut & la fortune basse. Altus animo, foituna insimus. Poyez Cour.

On Dir qu'Un homme est touté de son haut, pour dire qu'il a eté fort écorné & surpris d'une chose. Ad sai novitatem, ou rei novitate, stupet ou obstupescit. Ovid

Il est haut à la main , Il est fort prompt à frapper. Prom-732tior est manu & irasci celer. Liv. Hor. Ad vim promtus. Cic.

Je n'entends non plus cela que du haut Allemand. Illud plane non intelligo. Nihil in istis rebus intelligo. Hoc ab intelligentia sensuque meo plane disjunctum

J'eusse sait mon petit paquet, & haut le pied. Aliquid convasassem, meque in pedes protinus conjecissem ou

dedissem. Ter.

Ce banqueroutier a fait haut le pied, il s'en est fuy. Hic conturbator aufügit, ou dedit se in pedes.

On DIT qu'Un homme est haut en couleur , pour dire qu'Il est fort rouge de visage. Coloratam habet frontem. Plaut, est vultu rubicundo.

MAISTRE des hautes œuvres , fignifie Le bourreau. Carnifex, ficis, m. Plaut. Tortor, oris, m. Her. Car-

nifex & tortor. Cic.

MAISTRE des basses œuvres, [Gadouart, qui cure les privez.] Latrinarum curator, oris, m. Foricarum purgator, oris, m.

* Haut-Bois, f. m. [Instrument à vent, fait comme une grande flute.] Tibia major, genit. tibiæ majoris, fœm.

HAUT-BOIS, [Celui qui jouë de cet instrument.] Tibicen, cinis, m.

[Mot Latin qui se donne à celui qui jouë de la flute.]

ON APPELLE, [Les hautes classes au College, (qui sont la Rhétorique & la Philosophie.) Scholæ superiores, genit. scholarum superiorum, f. pl.

On DIT au jeu, Les hautes cartes, (comme sont les pein-

tures, &c.) Folia lutoria superiora, pl.

ON APPELLE en guerre, Hauts officiers, les Généraux d'armée, les Lieutenans généraux, &c. Duces ou præfecti. Principes exercitus. Quint-Curt.

On appelle en fait d'habits, Haut de chausses, (qui fait une partie de l'habillement de l'homme.) Bracæ ou

Bracce, arum, f. pl. Voyez Chausses.

On dit en ce sens au figuré, Une femme porte le haut de chausses, pour exprimer Une femme impérieuse, & qui commande à son mari, au lieu a' obéir comme elle le doit. Viro conjux imperans. Imperiosa viro mulier. Non morigera mulier, ut decet. Virgo regens virum. Plaut.

* HAUTAIN, m. HAUTAINE, f. adj. [Fier, arrogant, altier.] Ferox, ocis, omn. gen. Protervus, a, um. Arrogans, antis, omn. gen. Imperiosus, a, um. Cic. Hor. * (On dit au Comparatif Ferocior & hoc ferocius. Protervior & hoc protervius. Arrogantior & hoc arrogantius, & au Superlatif. Ferocissimus. Protervissimus. Arrogantissimus, a, um.)

Un esprit hautain, une humeur hautaine. Ferocia, x, f.

Un homme trop hautain, trop altier. Nimium vehemens

feroxque natura homo. Cic.

* HAUTEMENT, adv. [Ouvertement, à la vue de tout le monde, librement, sans crainte- | Aperte. Palàm. Liberè. Audacter. adv.

HAUTEMENT. [Hardiment , avec fierté.] Ferociter. Pro-

tervè. Arroganter adv.

* HAUTESSE, f. f. [Titre d'honneur qu'on donne aux Empereurs d'Orient.] Celsitudo, dinis, f.

* HAUTEUR, f. f. [Elevation.] Altitudo, inis, f. Proceritas, atis, f. Cic. Colum.

La hauteur d'un arbre. Altitudo eu procesitas arboris. Plin. Colum.

HAUTEUR, [Eminence, Licu élévé.] Tumulus, i, m. Locus editior, gen. loci editioris, m.* Il y avoit dans une grande plaine une hauteur affiz considerable dont il s'empara. Planities erat magna, & in ca tumulus terreus satis grandis quem occupavit. Caf.

HAUTEUR se dit figurement en morale, Une grande hauteur d'ame. Altitudo animi. Cic.

HAUTEUR se dit encore | de l'authorité qu'on a sur quelqu'un, & de la maniere dure dont on le traite.) Traiter quelqu'un avec hauteur. Protervè ou ferociter ou arroganter aliquem habere.

Il veut tout emporter de hauteur. Omnia pro imperio fibi sumit ou arrogat. * Traiter quelqu'un avec hau-

teur, Summo jure agere cum aliquo. Cic.

Je ne m'accommode point de ses hauteurs, Je n'aime point ses hauteurs. Elationes illius & arrogantia mihi non placent. Fastus illius superbi ac procaces non mihi conveniunt.

Tomber de sa hauteur. l'oyez Tomber.

Peindre quelqu'un de sa hauteur, en grand. Aliquem, quantus quantus est in se, pirgere.

* HAUT-MAL, f. m. [Le mal caduc.] Morbus comi-

tialis, genit. morbi comitialis, m. Plin.

Qui tombe du haut mal. Homo comitialis, m. Plaut. * HAYE, f. f. [Cloison de plantes vives.] Sepes, gen. sepis, f. Virg. Sepes naturalis. Viva sepes, f. Var. Septum ou sepimentum naturale, n. Var.

Clorre ou fermer un pré d'une haye, l'entourer. Sepem circumdăre prato. Pratum sepe claudere. Col. Pratum

sepire, (io, is, sepsi, septum.) act.

[Ce Verbe faisoit autrefois Sep.vi, d'ou vient Sepivissent dans Tite Live, & Seproit dans Saint Hierofme.

HAYE, [Rang de soldats.] Militum ordo, inis, m. Estre en haye. Stare longo ordine. * Il marchoit au mi-lieu d'une double haye de soldats. Inter ordinem militum medius incedebat.

* LA HAYE, [Une des plus agréables villes des Pays-Bas en Hollande.] Haga Comitum, genit. &, f.

Elle etoit autrefois le sejour des Comtes e Hollande, sa situation est a une lieue de la mer entre Leyden & Delf.]

HAYNAUT, Voyez HAINAUT. HAZARD, Voyez HASARD.

HÉ, [Interjection qui exprime la plainte, l'admiration & les autres mouvemens de l'ame.] Ah.

HE, ne vous mettez pas tant en colere. Ah, ne sævi tantopere. Ter. * Hé, laissez-là toutes ces injures. Ah, mitte male loqui. Ter.

* HEAUME, f. m. [Ancienne armure de tête.] Galca,

æ , f. Virg.

Qui porte un heaume. Galeatus, a, um.

Rue de la Heaumerie à Paris, (où l'on fait des casques.) Via galearia, æ, f.

HEBLRGE, Voyez AUBERGE.

HEBERGER quelqu'un.V. act. [Le loger en passant.] Tectum alicui præbere. Hor. Recipere aliquem tecto. Plant. Mot bas & du discours familier.

HEBETE; m. HEBETEE, f. [Stupide.] Hebes, etis, omn. gen. Scolidus. Stupidus, a, um Cic.

HEBETER, V. act. [Rendre comme bête & stupide.] Hebetare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Hebetem ac stupidum aliquem reddere. Plin.

HEBRAIQUE, adj. m. & f. [Qui concerne les Hébreux.]

Hebraïcus, a, um.

HEBREU, subst. m. [Le peuple Hébreu.] Hebræus, æi,

L'HEBREU ou la langue Hébraïque. Hebraica lingua, 2,

HÉCATOMBE, s. f. f. [Sacrifice de cent victimes.] Hecatombe, es, f. Juv.

HECTIQUE, Voyez ETIQUE.

HEDIN , Voyez HESDIN.

HEIDELBERG, [Ville de Suabe en Allemagne.] Heidelberga, x, f. HELAS, HELAS, [Interjection, pour témoigner de la douleur & du repentir.] Heu! qui veut le nominatif, l'accusatif ou le vocatif. * Helas! où est l'ancienne pieté, ou l'ancienne sidelité. Heu pietas, heu prisca sides! Virg. * Helas que je suis miserable! Heu me miserum! Cie

HELICON, s. m. [Mont de Béotie, proche de Thébes. Les Foetes ont feint que c'étoit le séjour d'Apollon & des Muses.] Helicon, onis, m. Mons Musis sacer &

Apollini, m.

Du mont Hélicon. Heliconius, a, um.

HELIOTROPE, s. m. [Herbe solaire dont la fleur représente un soleil.] Heliotropium, ii, n. ηλιστεόπιο..

HILLEBORE, s. m. [Plante medecinale, qui sert à purg.r le cerveau & la mélancolie atrabilaire.] Helleborum, i, n. Catul. Veratrum, tri, n. Plin. Helleborus, i, m. Plin.

Il ; en a qui l'ecrivent simplement par un E ELLEBORE. Ce penda it il est marqué d'une H aspiree en Grec, exter o.

On DIT proverbialement qu'Un homme a besoin à Hellebore, (parlant d'un fou melancolique.) Helleboro opus habet, naviget Anticyram. Hor. (parce qu'il y en avoit beaucoup en ce pays.)

HELLENISME, i. m. [Phrase Grecque.] Hellenismus,

i , m. (mot Grec.)

HELLESPONT, [Le Détroit de Gallipoli.] Hellespontus, i, m.

De l'Hellespont. Hellesponticus, a, um. Hellespontius, a, um. Cic.

HÉMATITE, s. f. [Pierre sanguine.] Hæmatītes, æ, m. Plin.

HEMETIQUE, ou Vin Hémétique. Vinum vomitorium, i, n. Vomitionem movens, entis, omn. gen. Plm.

HÉMICYCLE, ou Demi cercle. f. m. Hemicyclus, cli,

HÉMINE, f. f. [Petite mesure chez les Anciens, qui étoit la moitié du Setier Romain.] Hemina, &, f. Perf. (mot Grec.)

HEMISPHERE, f. f. [La moitié d'une Sphere.] Hemif-

phærium , ii , n. Vitr. (mot Grec.)

HEMISTICHE, f. m. [La moitie d'un vers.] Hemisti-

chus, i, m. (mot Grec.)

HÉMORRAGIE, s. f. [Perto de sang par le nez ou par le fondement, ou par quelque autre partie du corps.] Sanguinis profluvium, ii, n. on fluxio, onis, f. Colum.

Plin. ou protusio, onis, f. Celf.

HEMORRHOIDES, s. f. pl. [Maladie qui vient au fondement par une trop grande abondance de sang mélan-colique & aduste.] Hæmorrhoïdes , idum , f. Cels. Ora venatum tanquam capitulis quibufdam turgentia, quæ sæpè sanguinem fundunt . n. pl. Celf.

HÉMORRHOISSE, s. f. f. [Celle'qui a les hémorrhoides.]

Hemorrhoidibus laborans, antis, E.

HENDECASYLLABE, adj [Sorte de vers qu'on appelle autrement Phaleuque.] Hendecasyllabus, bi , m (c'està-dire, d'onze syllabes.) Ascon-Ped.

* HENNIR, (prononcez HANIR.) V. n. [F.zire des hennissemens, comme les chezaux] Hinnire, (io, is , ivi , itum.) n. Quine: Edere hinnitus. Ovid.

* HINNISSEMENT, (prononcez HANNISSEMANT) f. m. [Cri des chevaux.] Hinnitus, ûs, m. Virg

HÉPATIQUE, adj. m. & f. [Qui concorne le foye.] Hcpatarius, a, um. Plaur. Heparicus, a, um. Celf.

Maladie hépatique, Maiadie du foye. Morbus hepaticus , Celf. ou hepatarius. Plant. * Flue hepatique. Fluxus hepaticus. * Herbe hépatique. Hepatica, &, f.

HEPTAGONE, adj. [Qui a sep angles.] Heptagonus, a, um. Heptagonicus, a, um. Hygin.

HERACLEE, [Ville de Thrace,] Urbs Herculis.

HER [Il y a plusieurs Villes de ce nom ; Heraclea, ea, f.]

HÉRAUT, s. m. Héraut d'armes, (pour dénoncer la guerre ou la paix.) Fecialis, is, m. Caduceator, oris, m. Cic. * On l'appelloit selon Monsieur du Cange. Clarigarius & Heraldus.

Le droit des Hérauts d'armes. Jus feciale, genit. juris

fecialis, n.

HERBAGE, s. m nom collectif, qui signifie Toutes fortes d'berbes. & de racines. Olus, genit. oleris, n.

Souper d'herbes ou de légumes. Cenare olus. Hor.

HERBAGE signific aussi Les prez où il croit de l'herbe en abondance. Herba pratensis, genit. herba pratensis, f.

Gramen, inis ,. n.

Il y a des cuisiniers, qui servent des prairies toutes entieres dans des plats, & prennent ceux qui sont invitez à table pour des boufs, tant ils leur donnent d'herbages. Coqui condita prata in patinis proferunt, boves convivas faciunt, herbasque aggérunt. Plant.

HERBE, f. f. [que pousse la terre.] Herba, æ, f. (Herves Médecinales, qui ont bien de la vertu.) Herlit

operofæ ou potentes ou medicæ. Ovid. Virg.

Lieu où il croit lien de l'herbe. Herbifer, fira, ferum, * Ou il y a bien de l'herbe. Hechosus, a , um. * De conleur d'herbe. Heibeus. Herbidus, a, um. Plant. Plin.

HERBE se met proverbialement en ces phrases, Meitre un cheval à l'herbe, ne lui faire manger que de l'herbe.

Herbam equo depascendam dare.

Couper l'nerve sons les pieds de quelqu'un, pour dire De supplanter, proficer d'un avantage, qu'il avoit pris soin de se ménager. Suppiantare aliquem. Præripere alicui lucrurs, quod Shi quis paraverat.

Manger son bled en herbe ou en verd, pour dire le manger avant qu'il soit venu. Depascere rom suam ante tempus.

On DIT, Employer tentes les herbes de la S. Jean pour la gueri, on d'une maladie, (y emploser tous les remedes imaginables.) Remedia omnia adhibere, ad aliqued malem fanandom.

HERBIERE, 1. f. [Celle qui wond des herbes.] Herba-

ria, m, f Plin.

HERBORISER, V. n. [Aller chercher des herbes médecinales.) Medicas herbas quærere on perquirere.

La connoissance des herbes ou des simples. Ars herbaria, genit. artis herbariæ, f.

HERBORISTE, adj. m. & f. [Qui vend des herbes médecinales ou des simples.] Herbarius, ii, m. * (Hovebaria, æ, f. Quæ agreste olus vendit. Petr. Parlant d'une femme.

HERBU, m. HERBUC, f. [Qui est fort garni d'herbe.] Herbosus, a, um. Herbidus, a, um. Plin.

HEREDITAIRE, adj. m. & f. [Qui vient par success

sion.] Hereditarius, a, um. Cic. HÉRÉDITAIREMENT, adv. [Par droit de succession.] Jure hereditario, abl.

HEREDITE, f. fem. [Succession.] Hereditas, atis, f. Cicer:

HFREFORD sur la VVye, [Ville & Province d'Angle-

terre.] Herudfordia, æ, f.)

HÉRÉSIARQUE, s. m. [L'auteur d'une hérésie, ou d'un septiment contre les choses déclarées de foi] Herefis alienjus architectus & propugnator, m. ou autor & inventor, oris, m.

HÉRÉSIE, f. f. [Erreur dans les choses de la foi avec un attachement ofiniatre contre la créance de toute l'Eglise.] Hæresis pertinax, genit. hæresis pertinacis; f: Error pertinax in rebus fidei, m.

HERETIQUE, adj. m & f. [Qui apportient à l'heré-

sie.] Hereticus, a, um. (mot consacré.)

HEREUX, adj. m. mot qui n'est d'usage qu'en cette Xxxx

expression, Il fait hereux ou un temps hereux, (qui fait hérisser le poil de froid.) Acerbum & frigidum tempus.

HERGNE, i. f. [Maladie causée par une descente de boyaux dans le scroton , ou dans les bourses.] Hernia , x, f. Ramex, micis, m. Celf. Plant.

J'ai gagné une hergne ou une de cente à courir pour vôtre service. Rupi mihi currendo ramices, tui causa.

Qui a une hergne ou une descente. Herniosus, a, um.

Ramicosus, a, um. Plin.

HERGNEUX, m. HERGNEUSE, f. (on prononce HAR-GNEUX.) adj. [Qui est de mauvaise humeur , impatient, chagrin comme un homme affligé d'une descente de boyaux.] Morosus & disficilis, m. * Moiosa & dissicilis, f. pour une femme. Cir.

HERISSE, m. HERISSEE, f. adj. [A qui les che veux ou les poils dressent d'horreur & de crainte.] Horrens,

entis, omn. gen. Voyez HERISSER.

Une poule hérissée. Horrentibus plumis hirta gallina.

Celum.

* HERISSER, V. act. [Dreffer de peur ou d'horreur les cheveux, les poils.] Arrigere, (arrigo, gis, arrexi,

arrectum.) act. acc. Virg.

Pendant voire récit mes cheveux se sont hérissez à la tête, parce que je sçai que vous ne contez pas des fables, & que vous n'êtes point hableur. Dum hæc narrares, mihi pili inhorruerunt, qui scio nihil nugarum te narrare, minime linguosum este. Petr.

SE HERISSER, [Se dresser, en parlant des cheveux & du poil.] Arrigi. Sabrigi, (gor, eris, rectus sum.) pass. * On pout se servir auffi avec Pline & Perrone du Verbe Horrere. Horrescere avec Virgile, & d'Inhorrescere, (Horresco rescrens. Les cheveux me dressent en s'aisant ce récit.)

On DIT au figuré, Un discours hérisse de pointes. Aspera & horrida aculeis oratio. Hirta aculeis oratio.

HERISSON, s. m. [Animal armé de pointes, qui lui tienment lieu de poil.] Herinaceus ou Erinaceus (sans aspiration.) ei , masc. Plin. Hericius on Ericius , ii , mase. Var. Heres on Eres, g'nit. Eris, mase. dans les poetes Gratius, & Nemestanus.) Echinus, i, m. est un mot grec.

HERISSON est aussi (Un poisson de mer, dont l'écaille est tente converte de pointes, & qui marche en se roulam.)

Hericius marinus, i, m.

HERISSON ou Cheval de Frise, en terme de fortification, [Sorte de barriere saite d'une poutre armée de jer ou de pieux de bois ferrez par le bout, qu'on met aux pufsages & à des brêches, pour arriter des troupes.] Hericius, ii, m. Cas.

: HÉRITAGE, f. malc. [Surcession.] Hereditas, atis, foem. (qui fait au génitif peurier Hereditarium dans

Julin.)

HERITAGE se dit plus particulierement, (des fonds de terre, & des maisons.) Heredium. Herediolum. Prædium, i, n. Hereditas, atis, f. Cic. Var. Colum. * On ne tient aujourd'hui compte des heritages. Jacent nune pretia prædiorum. Cie.

Qui a bien des héritages. Prædiatus, a, um. April.

Prædiis locuples, ētis, m.

Il n'a pour tout héritage de ses peres qu'un grand nom. Hiber folim à parentibus magnum nomen.

.HERITER, V. act. [Entrer in joursfance d'une succession.] Adire hereditatem alicujus, (adeo, adis, adivi & adii, a li.um.) o e accipete, (io, is, cepi, ceptum.) on attingere, (go, gis, attigi, sans supin.) on cernere, (cerno, is, crevi, cretum.) act. * De là vient Cretio, onis, f. L'action de se porter pour héri-. p.er en un certain temps, & avec certaines formalitez.

Cic. Quint. * Il a hérué. Obvenit illi hereditas. Cic.

Accepit hereditatem. Petr.

HERITER se dit en choses morales, Il a hérité de la sagesse de son pere. Habet à patre quod sit sapiens. * Il a herité de ses défauts, de ses infirmitez. Habet ou accepit ab illo vitia, infirmitates.

HERITIER, s. m. HERITIERE, f. [Qui hérite d'un

autre.] Heres, edis, m. & f.

[Ces mots Heres, &c. lans dightongue font m'eux écrits, que Heres, &c qu'on trouve dans la llupatt des Dictionnaires] Se porter héritier ou pour héritier, prendre la qualité d'héritier. Cernere alicujus hereditatem. Heredem age-

re. Agere se pro herede. Cic.

Faire quelqu'un héritier de ses biens par testament. Testamento aliquem heredem bonorum facere en scribere on instituere ou relinque ce. Cie. * Il le fit son héricier ou son légataire universel en mourant. Hinc heredem omnibus bonis instituit. Plin. Adoptavit illum in divitias suas. cum diem obiit. Plaut. Fecit heredem ex asse. Cic.

Faire quelqu'un héritier des onze parts de ses biens. Ex

deunce, facere aliquem heredem.

HERITIER sulstitué. Secundarius heres. Hor. * Héritics

confidencier. Heres fiduciarius. Jabol

On DIT figurément, qu'Un homme est héritier du nom & de la glorre de ses ancerres. Aviti nominis & avitæ gloriæ heres, Ovid, Qui refert paternam gloriam.

HARMANSTAT, [Ville capitale de Transilvanie , située far la petice riviere de Cibin.] Cibinium, ii,n.

HERMAPHRODITE, s. m. [Fils de Mercure & de Venus, selon la fable, qui naquit avec les deux sexes.] Hernaphroditus, i, m. Especiafolit & Mercurii & Veneris filius qui fuit ambigui sexus.

HERMAPHRODILE, [Un homme ou une femme qui a les deux sexes.] Hermaphroditus, i, m. Androgynus, i, m. Ambigui ou utricique sexus homo. Apul.

HERMÉTIQUEMENT, adv. (parlant d'un vaisse au bouché exactement) Hermetice, adv. (terme de Chymie.) HERMINE, f. f. [Petit animal don: le foil est fort blane, assez semblable à une belette.] Musièla aloa, æ, f.

HERMINE est aussi La peau des animoux, dont en fait des fourrures. Pelles atmevicæ, gen. pellium Armenicarum, f. pl. Pelles mustelina alba, f. pl.

HERMITAGE, s. m. [La cabane a'un hermite.] Homi-

nis solitarii casa ou casula, a, f.

HERMITAGE . [Lieu folicaire cà l'on se retire.] Solitudo , inis , f. * Eremus , i , f. mot gree dont fe fervent les Peres.

HERMITE, f. m. [Solicaire, q.si vit seul dans quelque lieu écarté.] Solitarius, ii, m. Solitudinis incola, a, m. ou cultor, oris, m. en amator, oris, m. * (Les Autours Ecclésissiques employent les mots Anachoreta & Eremita , æ , m.

HEMODACTE, s. fcm. [Plante appellée, L. Mort aux chiens.] Bulbus agrestis, genut. bulbi agrestis,

m. Ruel.

HERNIE, Voyez HERGNE.

HEROINE, s. f. [File ou fimme qui a des vertus de Héros, qui a fait quelque belle action héroique.] He-rois, idis, f. Stat. Heroina, æ, f. Prop.

HÉROIQUE, adj. m. & f. [Qui appartient au héros.]

Heroïcus, a, um. Cie.

Les temps héroiques. les fiérles héroiques où vivoient les heros. Heroica tempora. Heroica atates. Cic.

ON DIT (d'un homme illustre.) qu'il sait des actions kéreignes. Hetoica ou illulada facit facinora.

Action heroique. Factum heroe dignum. Factum præclarum atque divinum. Illustre & præclarum facinus. * Vertu beroique. Virtus clara & infignis , on eximia & excellens. Cic.

HEROIQUE le dit aussi en poësse (des poèmes où l'on fait la description de quelque action ou entreprise extraordinaire.) Heroi catminis opus, n. Epicum poema, gen. epici poëmătis, n. Cic.

Vers heroique. Versus heroïcus ou herous Cic.

Pecte hereigne. Epicus poëta, genit, epici poëtæ, m. Cic. (comme Virgile.)

* HeRON subst. m. [Grand oiseau sauvage, qui vit de

poissons] Ardea, æ, f. Virgile.

* HERONNEAU, subst. m. [Petit d'un Heron.] Ardeo-

* HERONNIERE, sabit. f. [Lieu où les hérons font

Luis petits.] Arden cubile, lis, n.

4 HEROS, subst. m. [Fersonne relevée en merites, & digne du Ciel, dont les Anciens faisoient des Demi-Dieux.] Heros, ois, m. Cic.

ON APPELLE aussi Heros, (un grand homme, qui a fait des actions belles & générouses,) Vir summà & divinà

virtute præditus.

DE HEROS, Heroicus, a, um. Cic.

La grandeur d'ame d'un Héros, ou l'HEROISME. Heroïca, fortituio, f.

On peut remarquer que quoique dans le mot Mros l'H foit ofpirée, elle ne l'est cependant pas dans ses derivez, com ne

- dons Heroine, Hero que, &c.]

 HERPES, subst. f. pl. [Ardeur ou in ammation, qui cause une apreté de cuir par le moyen d'une longue suite de bourgeons, qui le rongent.] Herpes soans morbus est, ignis sacri species, in quo ardor cutim serpentibus minimis pustulis exasperat & urit per artus repeno genit. herpetis, m.
- Il y en a une autre espece, qui est corrosive ; parce que ces boutons entament & ulcerent le cuir, Est alia species exede .s & deprocess ulcus, quod serpendo celeriter usque at oga e rous vorat, Celf.
- *HERSE, subst. fem. [Infrument de bois à renverser les terres sur les grains après avoir semé.] Occa, a, f. Colum.
- HERSE strafine ou cateraste (en termes de fortification.) Porta cataracta, æ, f. Liv. Cataracta, f. Saluft. Hericius, ii, m. Ces. * Il y avoit une berse devant la porte, où l'on se desendit que jaue temps Erat objectus portis hericius, hie paulisser est pugnatum. Cas.
 * HERSEMENT, subst. m. [L'action de herser.] Occa-

tio, ons, f. Plin.

* HERSER, V. act. [Donner la derniere façon à une t.rre, en y faifant passer la herse après que les grains s'nt semez.] Occare (o, as, avi, atum) act. acc. Plin. Celui qui berfe. Occator, oris, m. Plau.

HESDIN, [Viile des Pays-Bas, dans l'Artois, sir la riviere de Canches vers les frontieres de Picardie.] Hel-

dinum, i, n. Hefdina, w, f.

HESITER, V n. [Bulancer à faire une chose, estre incertain o1 irrésou.] Hærere, (eo, es, hæsi, sum. Hlesitate. Dibitate, (o, as, avi, atum.) n. Habere ambiguum. Cic

Je n' 1) pas he sité le moins du monde, & j'ay envoyé au sitot vers vous. Ego non habui ambiguum, & statim ad te miss. Cic. Ce friton béssieit ne sçachant de quel côté tourner. Hæiebat nebulo, & quò se verteret, non habebat. Cic.

HESITER, s'arrester en parlant, comme font ceux, à qui la memoire manque.) Hustaic. Cic. * Qui huste

en lisant. Offensator in legendo. Quint.

Il hesitoit de temps en temps, & arost recours à son papier. Hesitabat identidem, & ad codicem recurrebat cespitante memoria. Cost

HESPERIE, Poyce Italie.

HESSE on HESSEN, Pays d'Allemagne, qu'on divise en deux

Langdraviats. Hassia genit. x , f.

[L'un oft aux environs des Rivieres d'Eder & de Lochn; & l'autre aux environs de VVerie & de Fulde Marqueg fur le Locha est la capitale du premier ; Cassel sur la Fulde, c'est la capita. le du tecond

* HESTRE, (on prononce Hetre,) subst. m. [Arbre de haute fataye.] Fagus, gi, f. Virg. Fagus, us, f.

dans le même. in Culice.)

De Hestre. Fageus, Faginus, a, um, Plin. Virg. Fagi-

neus, a, um. Ovid.

HÉTÉROCLITE, adject. terme de Grammaire, qui se dit (des mots dont la déclinaison ne suit pas les regles ordinaires.) Heteroclitus, a. um. (mot Gree.)

LES HETOROCLITES, (Les noms irriguliers.) Heterocli-

ta, orium, n. pl.

ON APPELLE dans le discours familier Un homme héteroclite, qui ne vit pas comme les autres, qui est fantasque es bourru dans ses manieres.] Qui ab aliis diverlos mores, ou divertas agendi rationes habet.) Ab alus totus diversus & diffimilis. Cic.

HÉTÉRODOKE, adject. [Contraire aux sentimens de la Reli, o2.] Heterodoxus, a, um. (mot conficré]

HETIQUE, le ez Érique

HÉ FRURIE, Vo; ez TOSCANE.

HEUR, sibit. m vieux mot. [Rencontre avantszeuse, pour dire Bonbeur. Il ME sa DIE que populairement & proverbialemen .* Il wy a qui beur ou malbeur in ce monde. Omnia hamana aut prospera aut adver'e. (on fous evend munt.) * Il a plus abour une que de lei nee Remm ereata, quam in futtrià fortunation ou beatior, HEURE, libit. f. [Le viege-quatrione partie du jour civil.] Hora, &, f. Cic

Demi-heure. Semi-hora, x, f. Dimidiata hora, x, f. Dimidia pars horz, f. Dimidium hore n. Cic.

Var. Dimidia hora, f. Plin. Jun.

Une heure & demi . Selpii hora , z , f. Hora dimidia. Plin. Una hora cum diridia ou cum dimidia parte, Plin. Var. * Plus d'une heure, une heure & plus ou da-

vantage. Hara & ampliles. Cic.

Quelle heure eft-il? Quota hora ch? Hor. * Il eft fix heures, à cet horlège, elle marque sie heures. Sexta hora in hoc horologio describitur * Une seure est sonnée, Il est une houre jonner. Hora prima au lita est. * Vous n'oubsierez pas de placer une horloge dans le milieu, dont le aux tran sera di'posé d'une maniere, que celui qui regarte l'houre, ne pourra s'empecher de li e mon nom. Horologium in medio, quifquis horas inspicier, velit, nolit, nomen meum legat. Petr.

Sur les neuf heures ou environ. Hora ferme nona Cic,

Circiter ou circa horam nonam.

Heure se dit aussi (du temps.) Hera, &, f. tempus, genit. temporis, n. Cic. * Je trouzois les heures longues ou le temb, long en vous attendant. Horz quibus te expectabam ; longx videbantur. Cic.

Ne vous eleignez pas vuilbeure qu'il est. Ut tempus est

diei, vide fis, ne abeas long is- Ter.

A l'heure qu'il faut. Tempori. Plaut. Tempore.Cic. In: tempore. Liv. In iplo tempore. Ter.

De meilleure heure. Temporius. Colum. Maturius. adv. Cic.

SUR L'HEURE, A l'heure même. In ipso temporis articulo.. Cic.

A HEURE induë. Intempestive. adv. Alieno tempore. abl. Cic. A cette heure, Présentement, Nunc Jam. * Je serai ici tout à l'heure. Jam jam adero, Jam revortor, Mox adero. Mox rediero. Plaut. Ter.

Je vous vous prendrai dans vos heures perduës, dans le temps que vous n'aurez rien à faire. Horis succitivis te utar, ou te conveniam.

Xxxx ii

Cette affaire lui a bien fait passer de mauvaises heures, de mauvais momens. Hæc res illum habuit anxium & follicitum. * Ce mariage lui a donné quelques mauvaises heures, à cause de l'engagement qu'il a avec cette étrangere. Nonnihil illi molestæ fuerunt hæ nuptiæ, propter hujusce hospitæ consuetudinem. Terent.

HEURE se dit aussi (d'un temps présix & déterminé.) comme J'ai pris heure avec mon Avocat. Dixi horam

cum patrono meo.

Je vous ai attendu deux grosses heures ou deux heures d'horloge. Te per duas horas integras præstolatus sum.

HEURE se dit encore (d'un temps incertain.) * Cette femme n'attend que l'heure d'accoucher. Mulieri jam proxima paritudo appetit Plant. * Je n'attends que l'heure qu'on apporte la nouvelle de sa mort. Nuntium de illius morte in singulas horas expecto.

HEURES au plurier se dit dans l'Eglise (de certaines prieres qu'on récite à certaines heures du jour.) Hora diurnæ, génit. arum, f. pl. Diurnæ preces, génit. diurna-

rum precum, f. plur. On dir aussi Des livres d'heures, (dans lesquels sont contenues les prières qu'on récite chaque jour.) liber pre-

cum, masc. Preces, génit. cum, f. plur.

MEURE se dit adverbialement en ces saçons de parler. En hiver les jours n'ont point d'houres. Dies brumæ brevissimi.

On DIT (d'un homme bourrs & inégal. (qu'il a de lonnes & de mauvaises heures. Modo hilaris, modo tristis.

On Appelle, L'heure du Berger, (l'occasion favorable de faire une chose, qu'on ne trouve plus quand on l'a une fois manquée.) Commoda ou opportuna lei gerendæ occasio, f. Auth. ad Heren. * So servir de l'heure du Berger. Oblatam occasionem tenere. Cic. Arripere occasionem. Liv on occupare Phad. on praripere,

A LA BONNE heure Feliciter. Opportune. Auspicato. adv. * Bono omine. Optimis avibus. Liquido auspicio. * Avi

finistra. abl. Cic. Hor.

[Cette derniere expression vient de ce que les oiseaux qui paroisfoient à la gauche, etoient chez les Anciens d'un heureux pressage, parce que c'etoit du côte de l'Orient, les Augures ajant toujours le vitage tourne au midi.]

Sur l'Heure, A l'houre même. Extemplo. adverb. * Jufqu'à cette heure. Adhuc. adv. * Tout à l'heure. Mox, adv. * A teute houre. Omni tempore, abl. * De bonne heure. Mature. * De meilleure heure. Maturius * De trop bonne heure. Præmature. adv. * A heure indue. Intempestive. adv *. D'heure en heure. In horas. * A heures perduës. Horis subsecivis abl.

Je n'ai point a'argent pour l'heure, tour le present. Nunc

pecunia careo.

HEURIUSEMENT, adv. [Avec bonheur.] Feliciter. Fauste. Prospere Fortunate. adv. Cic. * Je vous rencontre fort heureusement. In ipso tempore mihi advenis. Terent.

Je prie Dieu de faire réussir heureusement ce dessein à l'avantage du peuple. Deum precor uti consilium istud populo prosperet ou fortunet. Liv. Feliciter succedat po-

pulo

HEUREUX, (on prononce HUREUX.) m. HEUREUSE, f. adj. [Qui a du bonheur.] Felix, īcis, omn. gen. (à l'ablatif felice ou felici.) Fortunatus Beatus, a, um. (On dit au Comparatif Felicior & hoc felicius. Fortunatior & hoc fortunatius Beatior & hoc beatius; & an Superlatif Felicissimus. Fortunatissimus, Beatissimus, a, um. Cic. &c.) * On dit parlant des choses. Faustus, a, um. (au Comparatif Faustior & hoc faustius.) Profpor , era , erum.

Cest sans raison qu'on appelle beureux celui, qui posséde beaucoup de biens : ce beau nom n'est deu qu'à celus qui

scait se servir sagement des présens de Dieu, & qui souffre tranquilement la dure pauvreté!Possidentem multa, non recte beatum vocaveris; rectius occupat nomen beati, qui Dei muneribus sapienter utitur, & callet duram pati pauperiem. Hor. * Heuroux celui à qui Dieu d'une main ménagere a donné ce qui suffit pour vivre Illi benè est, ou Felix ille, cui Deus parca manu obtulit, quod satis est. Horat. * Il est difficile de trouver un homme qui puisse dire avoir vecu heureux, O qui content des années qu'il a passées, sorte de la vie, comme on sort de table, après s'être rassassé. Fit ut rarò reperias, qui se beatum vixisse dicat, & contentus exacto vitæ tempore cedat uti conviva satur. Hor. * Heureux de tout point. Ab omni parte beatus. * Nous cherchens à vivre heureux par mer & par terre. Navibus atque quadrigis perimus benè vivere. Hor. * Celui-là est heuxeux, qui se fait sage aux dépens d'autrui. Feliciter is sapit, qui alieno periculo sapit. Plaut. * Etre le plus heureux du monda. In cœlo esse. Cicer.

HEUREUX, [Chanceux, à qui le hazard est favorable, que la fortune favorise.] Felix. Fortunatus. * Un homme heureux en bonnes fortunes. Ad casum, fortunamque felix vir. Cic. * Il n'est pas heureux en amis car on ne reconnoit point les graces qu'il fait. Ille parum in amicis felix, nemo unquam illi parem gratiam refert. Petr. * Un homme heureux en femme, & en enfans. Felix & natis & conjuge. Ovid. * Il me railla de mes bonnes fortunes. De venere mihi propitià cavillatus est,

HEUREUx se dit figurément (en choses morales & spirituelles.) Felix. Beatus. Benignus, a, um. * Heureux en inventions. In adinveniendis beatus & folers. * Une mémoire heureuse. Bona memoria. Cie ou egregia. Tacit. * Un événement heureux. Felix exitus. Lucr. ou fortunatus. Cic. * Un mariage heureux. Fortunatum conjugium. Ovid.* Une maison heureuse. Fortunata domus. Prop. * Un esprit plus heureux que l'art. Ingenium arte fortunatius. Horat.

HEUREUX se dit encore (de ce qu'on croit avoir été cause de quelque bonheur ou de quelque avantage.) * Jupiter & Mars sont des Planettes heureuses. Jupiter & Mars funt amica sidera. Hor. ou benigna sidera. * Il est né sous une heureuse planette. Amico natus sidere. Dextro

fidere editus. Stat.

* HEURT, fubst. m. [Choc de deux corps, qui sont en mouvement, & qui se rencontrent.] Conflictio. Collisio, onis, f. Conflictus. Collisus, us, m. Cic. Voyez

* HEURTER, V. act. [Frapper contre quelque chose] Offendere, (do, di, dis, sum.) Allidere, (do, dis, si, fum.) act. Le pied contre quelque chose, pedem ad ali-

quid. Cic. Cef.

HEURTER contre une pierre offendere ad lapidem. In la-

pidem impingere. Illidere pedem lapidi

Il heurta son vaisseau contre les rochers. Allist navem ad scopulos. Cas. * Il se heurra le coude contre un tison allumé. Vexavit sibi cubitum stipite ardenti. Petr. ou offendit ad stipitem. Colum. * Se heurter la tête, ou Heurter sa tête contre la muraille. Impingere caput parieti. Plin-Jun.

Les belliers se heurtent de leurs cornes. Arietes inter se cor_ nibus incursant. Plin. ou adversis frontibus concurrunt

HEURTER signifie en ce sens, Choquer, offenser. Offendere, act. acc. * Ils ont heurte les gens de bien, en voulant défendre Pompée. In Pompeio defendendo bonorum animos offenderunt Cic. * Cette doctrine me heurte terriblement. Illa doctrina me plurimum offendit , ou non mediocriter me lædit.

HEURTER à une porte, y frapper. Ostium pultare ou pulsare. Plaut. Percutere fores ou pulsare. Ter. * Il a heurté à une porte à grands coups de pied. Fores graviter pultavit. Calcibus fores insultavit. Plaut.

Qui a heurté si fort à nôtre porte? Quisnam pépulit

tam graviter fores? Plant.

On dit aussi par manière de civilité, J'ay été plusieurs fois heurser à vôtre porte, pour dire J'ay été plusieurs fois pour avoir l'honneur de vous voir. Te sapiùs adii. Ivi ad te sapiùs.

* HEIURTOIR, subst. masc. Voyez MARTEAU d'une

porte.

HEXAGONE terme de Géometrie, subst. m. Figure de six angles ou de six côtez. JHexagônus, a, um. e zaque . Colum. Sexangulus, a, um. Plm.

Une figure hexagone. Hexagonum, i, n. Fitr.

HÉXAMETRE subst. m. [Vers bexametre, c'est-à-dire de six pieds, Dactyles & Spondées.] Hexameter, tra, trum. Herous, a, um. Cic. Heroïcus, a, um. Quint. (on sous-entered versus.)

HIBERNIE, [Une des Isles de la mer Britannique.] Hi-

bernia, æ, f.

HIBERNOIS, Qui est d'Hibernie.] Hibernus, i, m. HIBERNOISE, [Celle qui est d'Hibernie.] Hiberna, x, fam.

* HIBOU, sulst. m. [Oiseau de nuit.] Bubo, onis

[on trouve dans Virgile Sera bubo; mais en cet endroit ce Poète a egard au nom general Avis qui est feminin]

* HIDEUX, m. HIDEUSE, t. adject. [Laid, affreux.]

Horridus. Aspectu horridus, a , um. Cic.

* HIE, subst. f. [Instrument arec quoi l'on enfonce les pavez.] Fistuca, x, f. Virg. Pavicula, x, form. Colum. Enfoncer avec la hie. Fistucare, (co, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

HIEBLE, subst. f. [Plante affez semblable au sureau, qui porte des grappes d'un petit sruit rouge.) Ebulum, 1,

n. Ebulus, i, m. Plin.

HIER, adverbe de temps, [La veille du jour où l'on est.] Heri, adv. Hesterno ou Hesternà die, abl. Cic.

DiHIER, Du jour d'hier, Helternus, a, um. Cic.

Avant-HIER. Nudius tertius. adv. Cic. * Hier au soir. Heri vesperi. Cic.

HIÉRARCHIE, ou Jérarchie, subst. f. terme de Theologie, [Subordination entre les chœurs des Anges.] Hierarchia, x, f. (mot confiseré & grec.)

HIERARCHIE, [Subordination dans l'ordre Ecclifiasique.] Hierarchia, x, f. (mor consacré., Ordo, inis. masc.

HIERARCHIQUE, adject. Hierarchicus, a, um.

HIERES, [Petite Ville sur les côtes de Provence.] Olbia,

Les Isles d'Hieres. Insulæ Olbienses, f. pl.

HIEROGLYPHE, ou JEROGLYPHE, subst. m. [Figure ou symbole mistérieux, dont se servoient les Egyptiens à enveloper tous les secrets de leur Théologie.] Symbolum hieroglyphicum, i, n. Litteræ hieroglyphicæ, arum, f. pl. (Erant notæ volucrum, ferarum,) dont parle Tacite: primi, inquit, Ægyptii per figuras animalium sensus mentis essingebant, Les Egyptiens surent les premiers qui enveloperent sous des sigures d'animaux leurs pensécs

HIEROGLIPHIQUE, adject. Hieroglyphicus, a, um. HIERUSALEM, ou JERUSALEM, [Ville capitale de la Judée, ou se sont opérez les grands mystères de la Religion Chrétienne.] Hierosolyma, ou Jerosolyma, x, f. Hierosolyma, orum, n. pl. Plin. Vojez Jekusa-

HILDESHEIM, [ville d'Allemagne dans la basse Saxe

HIPPOCENTAURE, (prononcez HIPPOSANTÔRE.)
fubst, masc. [Monstre fabuleux qui étoit demi homme
& demi cheval.] Hippocentaurus, i, m. Voyez LE
DICT. DES ANTIQ.

HIPPOCRAS, subst. m. [Vin aromatizé de canelle & de fucre.] Clarca, ex, VVend. Vinum aromatites,

genit, vini aromatitæ, n.

HIPPODROME, subst. m. [Lieu où l'on exerçoit des chevaux à la course.] Hippodromus, i, m. Plant.

HIPPOMANES, subst. in. [Venin fameux chez les Anciens, qui entroit dans la composition des philtres amoureux.] Hippomanes, nom indéclinable & neutre.

[Pline dit que c'est une caroncule noire qui est à la tête d'un poulain naissant; que la mere lui mange si-rôt qu'il est né Amori cenessimm unum in proise pulli, quod edito pa sa platim decent en Columeile nous apprend que c'est un venin qui coule de la partie naturelle de la cayale, dans le temps qu'elle est en chaleur, Virus ex equi, um inguinibus distillais, quo tempore in amori, jerie tar jurnem. Virgele nous confirme dans ce sentiment par ces vers;

Hine denum lipiemines vero quod nomine dicune Podo es, 'en un distilar abirquine cirus,

Hippomanes, quod juje mala legere noverce. 3. Georg.

HIPPONE, [t'ille d'Afrique dans le Royaume d'Alger, dont S. Augustin sut Evique.] Hippo regius, genit. Hipponis regii, (ce mot est tantot Mascum à cause de sa terminaison, & tantot Fémnun à cause du mor commun. Sil-Ital. dit vaga hippo.)

HIPPOPOTAME, subst. m. [Cheval de riviere qui se trouve dans le Nil.] Hippopotamus, 1, male.

TARSBOTUST.

[I a le pied fourchu, dit Pline, comme le beuf: Il a le dos & les cuins de cheval, & les deuts de tanglier, mais moins tranchantes, Vagula, habes balulas, juban or uorjum equino umile, deste, afri. Plin.]

HIRONDELLE, si.bst. f. [Oiseau de passage qui aime les

pays chauds.] Hitundo, dinis, f. Cic. D'Hirondelles Hitundininus, a, um. Plaue.

HIROQUOIS, subst. m. [squi est d'un canton de Canada.] Hiroquans, ai, * Hiroquoise, f. [Celle qui est de ce carron.] Hiroqua, &, f.

HISPAHAM, [I nie capitale de la Ferfe.] Hispaha-

mum, i, neut.

HISTOIRE, subst. f. [Narration véritable & suivie, enchainée de plusieurs événemens divers arrivez.] His-

toria, x, f. Cic.

L'histoire, dit Cicéron ost le témoin des temps, la lumiére de la verité, la vie de la memoire, la maitrisse de la vie, & la messagere de l'antiquité. Historia vocatur à Cicerone, testis temporum, lux veritatis, vita memoria, magistra vita, nuntia vetustatis Cic.

Histoire des choses arrivées selon l'ordre des temps. Descriptiones temporum. Cic. * Escrire l'histoire. Historiam rerum scribere ou condere ou perscribere. Res ges-

tas literis mandare. Cic.

HISTOIRE se dit (des avantures particulières qui arrivent aux personnes.) Eventûs singularis expositio ou narratio, onis, f. Enarratio historiarum. f. Historia, arum, f. pl. Plaut. * Je sçay toute l'histoire de sa vie, pour dire toutes ses avantures, tout ce qu'il a fait, comme il a passe sa vie. Vitæ illius historias benè novi. Quæ illi acciderunt in vita apprimè scio. Varii vitæ illius eventus mihi noti sunt. * Il nous a conté une histoire plaisante & récréative à un certain provincial. Provincialis alicujus historiam hilarem & joculariam nobis retulit.

Histoire dans les Tapisseties, [Sujet d'un tableau, co qui y est représenté.] Textilis picturæ argumentum, ti, n. Tabellæ argumentum, ti, n.

Xxxx iii

ON DIT, Ce sont bien des histoires que tout cela, Ce sont bien des choses à la sois. Multa sunt que postulas.

L'histoire dit , pour exprimer , C'est le bruit commun ,

On le conte ainsi Nariatur. Fertur. Dicitur.

HISTORIAL, m. HISTORIALE, f. adject. [Qui contient quelque point d'histoire.] Historialis & hoc historiale, adject. Flin.

HISTORIEN, subst. m. [Celui qui a recueilli les hiftoires ou les actions des siècles passez.] Historicus, ci,

m Cic

HISTORIER, V. act. [Embellir, orner.] Ornare. Si-

mulacris distinguere. act. acc.

HISTORIETTE, subst. f. [Perite histoire meslée de fictions. 1 Historia fabularis, genit. historiæ fabularis, f.

HISTORIOGRAPHE, subst. m. [Qui écrit actuellement l'histoire.] Historiæ scriptor, oris, m. Cic. Actuarius , ii , m. Petre

HISTORIQUE, adject. m. & f. Historicus, a, um. Cic.

* Le stile historique. Genus historicum. Cic.

HISTORIQUEMENT, adv. Historico genere. abl. Cic.

Historice. adv. Quint.

HISTRION, subit, m. [Farceur ou boufon.] Histrio,

onis, m. Ludio, onis, m. Liv.

HIVER, subst. m. [Une des quaere saisons de l'année, qui est la plus froide & la plus rude à passer. Hiems, (micux que hyems) genit, hiëmis, f. Cie. Hiemale ou hibernum tempus, genit. hiemalis ou hiberni temporis , n. Annus hibernus, i, m. Hor.

Un jour d'hiver. Hiemalis dies, f. * Un froid d'hiver. B. umale frigus. * Il fait un temps d'hiver. Dies

hiëmat. Tempus hiemat. Ilia.

Il est facheux de se mettre sur mer l'hiver ou en hiver. Hiberna ou hiemalis navigatio odiosa est. Cic.

L'hiver s'adoucir. Mitescit hiems. Liv. Solvitur acris

hiems Hor. Hiems fe remittit. Tibul.

L'hiver étoit sur la sin, & le printemps approchoit Hien's jam præcipitaverat, & ver jam appetebat. Cas. Paffer l'ouver en que que lieu. Alienbi hienaire ou hiber-

nare, (o, as, avi, atum) n. Ci-

QUARTIER, (u'hirer,) on i'on met les soldats pendant Phiver pour se restraichir.) Hiberna on h.bernacula, orum, n pl. Cic. Cas. * Ifre en quartier d'hiver. In hibernis este. Cic. * Euroger les troupes, ou mettre les tro-pes en quartier d'hiver. Mittere cohortes. Din ittere in hiberna exercitum. Cie. In hibernis legiones collocare. Poll. ad Cir.

D'HIVER. Hiemalis & hoc hiemale, adject. Hibernus, a, um, Brumalis & hoc brumale, adject Cic. * Un appartement a'hiver. Hibernum cubiculum. Cic. Hiber-

naculum, i, n. Plin. Jun.

HIVERNER, V. neut. [raffer l'hiver.] Hiemare. Hi-

bernare, (o, as, avi, atum.) n. Cic.

s'Hiverner, act. [S'exposer au froid, pour s'y endurcir & s'y accounter. Wim hiemalem experiri ou perferre. Cic. Colligere frigus. Hor.

HO, interjection, (qui sert à appeller & à admirer, & en ce cas elle se redouble quelque sois,) * Ho, ho, Vous voila déja venu. Hous, heus tu jam ades?

* HOBREAU, subst. m. [Oiseau de leurre qui prend de

petits orfeanx.] Pygargus, i m. Plin.

HOBREAU, [Petri gentil-homme de campigne qui est pauvre, & qui va manger chez ses voisins.] Pauperculus nobilis., m.

HOC, subst. m. [Jeu- de cartes mêlé de piquet & du brelan; parce sil y a fix cartes qui font hoc & affurees.] * On DIT proverbialement. Cela m'est hoc, peux dire Je suis assuré d'avoir cette su cession, de g g er ce proces. Hoc in mundo est mihi. Plant.

H O'C

* HOCHE, subst. f. [Entailleure qu'on met sur une regle de bois pour marquer une choje.] Crena, &, f. Plin.

* HOCHEMENT, subst. m. [Mourement dedaigneux qu'on fait de la tere.] Capitis quassus ou concussus,

* HOCHE QUEUE, subst. m. [Petit oiseau qui remuë

toujours la queuë.] Motacilla, &, f. Var.

* HOCHER, V. act. [Seconer, branler.] Quatere, (tio, tis, quasi, quassum.) Qiassare, (o, as, avi, atum.) Concutere, (tio, is, culli, cullum.) act. acc. 4 Ho, her les arbres pour en faire tomber le finit. Quatere ou concutere arbores, Flin.

On le dit proprement (du mouvement de la tête qu'on leve en naut o' dedaigneusement, pour montrer qu'on ne veut point une chose) Quassaie caput. Val-Flace. Plant. on concutere. Ovid. Commovere caput. Petro

Abducere ou aboutare aliquid. Virg. Cic.

Hocher la bride à quelqu'un, se dit figurément pour Sonder les sentimens de uelqu'un, l'inviter à se declarer sur quelque chose. Mentem alicujus concutere. Val-Flace, Tentare & exquirere alicujus mentem ou voluntatem de re aliquâ. Perferutari, (or, aris, atus fum.)

* HOCHET, subst. m. [Petit jouct d'enfant à la mamelie, garni de petits grelots.] Crepitaculum puerile. genit. crepitaculi puerilis, n. Quint. Crepundia, orum.

n. pl. Plaut.

HOIR, subst. m. terme de pratique, [Enfant, heritier.] Heres, ēdis, m. Cic.

HOIRIE, subst. f. [succession.] Hereditas, Itis, fæm.

Cic. [mot de Droit.] * HOLA, adv. qui signifie, Il suffie. Arrestez-vous. One

jam satis est. Plaut.

On le met quelquefois substantivement, Mettre le hol. ou les holas, Appaisir quelque querelle, ou quelque bauerie. Iras & altercationes dirimere. Sedate rixas ou discordias. Cic.

Hola est quelquesois une interjection, (qui sert peur appeller des valets.) Hola. Ho. Heus. Heus tus.

Terent

* HOLLANDE, [Province la plus considerable des Provinces unies des Pays-Bas, avec titre de Comté.] Batavia Hollandia, æ, f.

LES ESTATS de Hollande. Belgium Batavicura, i, neut. 4 HOLL ANDOIS, Subst. m. [Qui est natif de Hollande.] Batavus. Hollandus, i, m.

HOLLANDOISE, f. [Celle qui est de Hollande.] Batava, æ, tæin.

HOLL NDE, ou Tile de Hollande. Tela Batavica, & f. * Drap a'Hollande, Pannus Batavicus. * Fromage d'Hollande Caseus Batavicus.

HOLOCAUSTE, subst. m. [Sacrifice ou l'on consumoit tome la reteime.] Holocaustum, i, neut. [Mot

conf re dans l'E reture Sainte.)

HOLSACE, ou HOLSTIN, [Province d' Allemagne dans. la baffe Same, dont les villes principales font Iubect & Hompourg.] Hotlatia, &, f. HOMBRE, fubit. m. [Sorte de jeu de cartes; mot Espa-

gnol qui signifie jeu de l'homme,] Hominis ludus, i,

n.asc

HOMÉLIE, subst. f. [Discours familier sur quelque Erangile.] Homilia, &, f (mot gree consacré dans l'Eglife. , * Seimo familiaris in Evangelium.

HOMICIDE, fubit. m. [Acurtre a'une personne,] Homicidium, ii, n. Cic. & Commettre an homicide. .

Homicidium facere. Quint.

Homicide, [Meurtrier] H. micida, æ, m. Quint. On Dir au figuré, qu'Un homme est homicide de lui-même, (quand il inime sa sante par des débanines du corfs & de l'esprit.) Sui ipnus homicida, affert nibi mortem potationibus, voluptatibus, ou affiduis studiis.

HOMILIE, Voyez Homelie.

HOMMAGE, f. m. [Soursifion , respect.] Homagium on hominium, ii, n. (le dernier est meilleur selon Vossius, & plus selon l'anaiogie. Mot des derniers siécles.) * Clientela, &, f. Bunée & Vossius croyent qu'on peut se servir de ce mot en ce sens.

Rendre foi & hommage à quelqu'un. Apud aliquem ho-

minium ou chentelam profiteri

Exiger foi & hemmage de queiqu'un. Hominii ou clientelæ professionem ab aliquo exigere.

HOMMART, s. m. [Grosse ecrevisse de mer.] Astacus,

ci, m. Ilin.

HOMASSE, adject. f. [Femme groffiere.] Virago, inis,

HOMME, s. masc. [Qui a la nature humaine, hem me & fenne en gineral.] Homo, genit. hominis,

I Quoique ce Nom convienne à l'un &c à l'autre sexe dans sa figuification, en ne le trouve jamais avec un adjectif Feminin dans la confirmeron, car on ne dila pas Homo mala pour une medante finame, que si ser. Suspicius ectivant a Ciceron a dit parlant de sa sille Tullia, Quonam bomo nata juent, cela ne prouve cas qu'il foit du Feminin car c'est comme s'il avoit dit La lia nata erat lomo : autrement is faudroit dire que l'ir deroit ausi du Feminin; purique dans Terence une semme a dit, Viran me anam voliem; & c'est en comeme sens que Plaute a encore oit, Fuses quis anic, c'est-dute Vos ambie fores estis; Car Fur n'est jamais joint avec un adjectif Fe-

L'HOMME, (distingué d'avec la femme.) Homo, genit. inis , m. Vir , genit. viri , m. Cic. (On trouve dans Saluf + Hominium au génitif plurier, pour Hominum, & virûm pour virorum dans Ciceron : d'où vient Cen-

tum-vitûm.) Les hommes, (Le genre humain.) Homines, inum, m. pl. Mortales, ium, m. pl. Humanum genus, genit. humani generis, n. Humana gens, genit. humana gentis, f. Cic. Mortalitas, atis, f. Plin.

Je suis homme & sujet aux feiblesses humaines. Homo fam & nihil humani à me alienum puto. Cic.

Nos valets font hommes comme nous, nous avons tous beu du même luit; E' quoique la mauvaise fortune les ait réduits dans le malhouroux état cu ils sont, nous devons en avoir grand soin. Servi homines sunt, & æquè unum lac biberunt, etiamsi malum fatum eos oppresserit, tamen illi bene curandi funt. Per.

Autant d'hommes, autant d'avis. Quot homines, totidem sententia. Cic. Un combat d'homme à homme. Singulare certamen, genit, singularis certaminis, n. Pugna singularis, f. Macrob.

Il a tué son homme, ou son adversaire. Hominem ou

fuum adversarium occidit.

UN PITIT homme. Homunculus, i, m. Homulus, i, n. Homuncio, onis m. Cic. Frustum hominis, ti , n.

Une femme appeile Sen mari, son homme. Vir. * Elle est en peine de son homme, de son mari. De suo viro est anxia. Ter.

[Ce qui n'est d'usage que parmi le volcaire.]

HOMME, (par rapport à ses bonnes ou mauvaises quali-

toz naturelles ou acquifes.) Vir. Homo.

Un homme de bien, Un hornées homme Vir bonus. Vir ox homo probus. Homo frugi, Homo bonæ frug's. Integer homo & fanctus. Cie. * Un homme intégro & fans vices. Vita integer & feelens purus. Hor. Tur homme juste & ferme dans ses resolutions. Justus vir & propoliti tenax. Hor. * Un hemme fimple, & qui ef ans malice. Homo minime malus & simplex animi. Cic.

C'est le premier homme de tous les siècles & de toutes 1., nations. Vir omnium seculorum & gentium facile princeps. Cic.

Un homme qui a un esprit agréable & poli. Ingenii ju-

cundi & elegantis vir. Quint.

C'est un homme qui a de l'esprit, qui est sage & sans interet, & qui outre ceta est laborieux & fort adron. Ingeniosus est, prudens & ab omni cupiditate remotifimus, prætered magni laboris, summæque industria. Cic.

Ua homme ou une ame de bonë, un michant komme. Imparus ou luteus shomo. Homo nequam ou nequissimus

on leclestissimus. Plant.

Je n'ai jamais été homme de bien , & ne le serai jamais , ne vors y attendez pas. Nunquam fui bonæ fingi, neque tro unquam, ne tu in spem ponas me bone frugi toie. Plant. (Frug! peut erre un datif ou meme

un ancien genitif pour fingis.)

HOMMI, (par rap; ort à sa prosession.) * Une homme de guerre. Vir bellator, * Un homme de mer , qui a le pied merin. Homo matitimus. * Un homme de fortune. Novus homo. Fortuna filius. * Homme de robe. Homo togatus, ou Togatus scul. * Un homme de journee, de travail, de peine. Operarius homo. 4 Homme de lettres. Vir litteratus, on Litteratus seul. Cic. * (Litteræ, arum, f. pl. dans Phodro. In litterarum plausum ire desidero. (Je cherche les appiaudissemens des gens de lettres.)

HOMME de cabinet, homme d'étude. Vir multi consilii & prudentiæ. Vir studiis de litus, Cic. * Hemme d'enpéaisns. Vir expeliti confilii & viarum. * Homme d'accommedement. Homo amicabilis compositionis ac concordia. * Ho ume d'exécution, homme de main.

Homo strenaus & manu promptus. Saluft.

Homme se dit encore (par susport à la servituée & à la detendance d'un autre.) Homo. * Mon homme, mon valet, men doneflique. Homo meus, Puer, gen. pueri , m. Serves , vi , m. * Honme de chambre. Cubicularius, ii, m. Cic. Servus a cubiculo.

On dit noniquement, och more de bien! o bene vii :

T. rent.

Homme dans les expressions suivantes. Il el l'omne à vens abandows r. Is eft qui te deserat. * C'eft un hom. me à teut faire pour de l'orgent Quidvis faciet, nummis prateotibus. Venalis ed & ad omne facinus para tus & au lay.

I. ne sus pas homme à vous mentis. Non is sum, qui

tibi mentiar.

ON DIT proverbialement , L'homme prebol & Dien dif pole. Magna nui proponit homo, verun, aliter deilinar Deus. Magnis cognitationibus pretore implent mortales, sed facit Deus ut à destinatione sud longe jaceant. Petr. Sunt mu'ta magnarum cogitationum vota in animis nominum, que Deus irrita facit. On dit, Tint caut l'horrine, tant vaut sa terre. Qua-

lis homo, talis præst tur ager. (Par imitation de Phédre , Quale capit , talis præstatur sapor.) * Quò quisque industrior, co uberior fit ager en eo uberius reddit ager. Quantum quisque valet industrià, tantum

feraciorem agrum efficit.

Un comme d'honneur, n'a que sa parole. Est honesti viri

servare ou præstare fidem.

ON DIT, Face d'homme fait veriu, pour dire que Les ouvriers travaillent mieux en présence du maître. Strenuius ou impensius laborant operarii, ubi dominus

On ne seait quel hom ne vous êtes, on ne vous conneir point, ni votre l'umeur, ni vos inclinations. Omnes te ignorant, nesciunt te omnes, qui sis. Plaut. Nemo 720 novit ingenium tuum, neque mores. Ter. Plaut. C'est un homme bâti de la sorte. Sic homo est. Ter.

DE L'HOMME, [Appartenant à l'homme.] Humanus, a , um. Virilis & hoc virile. adj. Cic.

Avoir la figure d'un homme. Humana specie & figura este. Cic.

Un habit d'homme. Vestis virilis. * Une voix d'homme. Vox virilis. Cic.

En Homme de cœur. Viriliter. Fortiter. adv.

HOMOLOGATION, s. f. [Approbation en Justice d'un acte particulier.] Rei actæ auctoritate publica com-

probatio, onis, f.

HOMOLOGUER, V. 2ct. [Faire confirmer quelque acte particulier en justice.] Rem actam auctoritate publicâ comprobare. Cic. Ratum aliquid habere. (Faciendum est nobis, ut D. Bruti privatum consilium auctoritate publica comprobemus. Cic. Nous devons homologuer par une authorité publique,, le dessein particulier de D. Brutus.)

HOMONYME, adj. m. & f. [Qui a le meme nom, cerme de Dialectique.] Homonymus, a, um. Quint.

HONFLEUR, [ville de Normandie à l'embouchure de la Seine.] Honflorium, ii, n. Honflevius, ii, m. & f. ' selon le P. Briet.)

* HONGRE, adj. m. [Cheval hongre ou coupé.] Can-

terius, ii, m. Cic.

* HONGRIE, [Royaume de la Turquie en Europe, d'ont Bude est la capitale.] Hungaria, x, f.

DE HONGRIE. Hungarleus, a, um.

HONGROIS, f. m. [Qui eft de Hongrie.] Hungarus, i, m. * Hongroise, (Celle qui est de Hongrie.] Hungara, a, f.

HONESTE, adj. m. & f. (on prononce HONNETE.) [Qui a de l'honneur ou qui en mérite.] Honestus, a, um Cic. (qui fait au Comparatif. Honestior & hoc honestius, & au Superlatif. Honestissimus, a, um.)

Un honnête homme, un homme d'honneur. Homo ou vir honestus. Cic.

La robe prétexte étoit l'habit des honnêtes gens, & la. toge celui des pauvres. Prætexta honestorum erat, to-

ga viliorum. Afcon-Ped.

Un honnéte jeune homme. Honestus ou honestissimus adolescens. Ingenuus, a, um. * Ge n'est point-là agir en honnete homme. Id non est officium liberi nominis. Terent.

HONNESTE, [Chaste, pudique.] Castus. Pudicus, a, um. Pudentissimus, a, um. (On dit au Comparatif.

Pudicior & hoc pudicius.) Ovid.

Honneste, [Civil, courtois.] Comis & hoc come. adj. Urbanus. Humanus, a, um (On dit au Comparatif. Comior & hoc comius. Urbanior & hoc urbanius. Humanior & hoc humanius; au Superlatif. Comissimus. Urbanissimus. Humanissimus, a, um.)

Honneste, [Officieux.] Officiolus, a, um. Cic. * Vatre procédé est fort honnéte & très obligeant. Tua ratio plena lumanitatis est & officii. * Il a des manieres honnètres. Est illius agendi ratio comis & honesta

Il s'est enrichi par des voges honnétes. Rem suam auxit honestis rationibus. Gic.

Honneste comme un substantif: Il a mêlé l'honnête à l'utile. Miscuit utile dulci. Hor.

HONNESTEMENT, (on prononce HONNETEMENT) [Honorablement , avec honneur.] Honeste. adv. Cic

HONNESTEMENT, [Civilement.] Humane. Officiose. Humaniter. Comiter. Liberaliter. adv. Cic. Var.

HONNESTEMENT, [Pudiquement, chastement.] Pudice. Ovid. Pudenter, Castè. Integrè. adv. Cic.

HONNESTETE, (on prononce HONNETETE.) f. f. [Ce qui est homite , sprose à ce qui est hontenx.] HoHON

nestas, atis, f. Honestum, i, n. Integritas, atis, f.

Il est de l'honnêteté. Bonis moribus ou honestis conve-

Il a les mœurs remplies d'honnêteté. Illius mores ad venustatem ou honestatem valent. Plaut.

Honnesteté, [Civilité, maniere d'agir civile.] Comitas. Urbanitas, atis, f. Cic. * Il a beaucoup d'honnêteté, & ses mœurs sont fort agréables & fort polies. Viz fingulari humanitate & suavissimis moribus excultus on expolitus. Cic. Est honestis & officiosis moribus. Singularis est in co humanitas ou comitas ou morum suavitas.

Il n'a d'honnêteté pour personne. Asper & durus est erga:

unumquemque,

Il m'a fait bien des honnêtetez. Me multo honore honestavit. Plaut. Me summa comitare, ou me comiter excepit. Flaut. Suet. * Il m'a traité avec toute l'honnêteté possible. In me comis & officiosus fuit. Cic.

HONNESTETE, [Pudeur.] Pudor, oris, m. Pudicitia,

æ., f. Castitas, atis, f. Cis.

HONNESTETÉ, [Présent.] Corollarium, ii, n. * Faire une honnêteté à quelqu'un, (lui faire quelque petit présent pour quelque service rendu.) Remunerare aliquem. Dona alicui rependere. Stat. Remunerari aliquem corollario.

HONNEUR, f. m. [Témoignage d'éstime & de respect qu'on rend à quelqu'un.] Honor ou Honos, ōris, in. Cic. Je n'appelle pas honneur celui qu'on fait dans l'esperance de quelque service, mais celui qu'on accorde aux grands hommes pour les services qu'ils ont rendus. Is honos mihi videri solet, qui non propter spem futuri beneficii, sed propter magna merita claris viris defertur.

Le vérisable honneur consiste en la vertu, qui tire son pius grand ornement des scrvices qu'on rend à la République. Rerum decus in virtute positum est, quæ maximè illustratus magnis in Rempublicam meritis: Cie.

Ce qu'on peut appeller véritablement honneur, n'est pas une amorce passagere, afin d'engager pour un temps à bien faire, mais le prix d'une vertu qui ne se dement point. Is qui verè appellari potest honos, non invitamentum ad tempus, sed perpetuæ virtutis præmium. Cic. Fuire de grands honneurs à quelqu'un après sa mort: Effundere honores in mortvum. Cie.

Faire honneur à quelqu'un. Facere alicui honorem. Cic. *Honestiorem honore facere aliquem. Plant. * Se faire honneur d'une chese. Aliquid honori sibi ducere. Salaft. ou laudi. Ter. Aliquid de se gloriosuis praviicare. Cic.

Les anciens se faisoient honneur de l'agriculture. Antiquis fuit gloriæ cura rusticationis. Colum. * Il fait hon-

neur aux siens. Honori est suis. Cic.

Il me fait beam oup d'homeur, Il me traire avec beaucoup d'honneur. In me perhonorificus est. Gic. Mé honorificentissirae habet. Cie.

Entre en grand honneur. Effe magnum in honorem. Ter: Esse in honore. Cic.

Porter grand honneur & respect à quelqu'un. Aliquem obsérvare & venerari. Multo honore aliquem colere. Habere aliquem in honore. Habere alicui reverentiam. 1 lin-jun.

HONNEUR, [Gloire, reputation, estime.] Honor, oris, m. Gloria, x, f. Fama, x, f. Decus, genit. decoris,

C'est un homme jaloux de son honneur, de sa réputation. Famæ curiofus. Famæ haud incuriofus.

ON DIT au contraire, Un hemme facul d'honneur, Un homme sans honneur, qui n'a aucun soin de sa réputation.

Non parcens famæ. Terent. Abhorrens famam. Plaut. Famæ incuriosus. Qui est samæ attritæ ou projectæ. Inglorius atque ignobilis. Cir.

La carriere de l'honneur est ouverte à toutes sortes de per-

sonnes. Cunctis patet honoris via. Phad.

Il s'est acquis des honneurs immortels par cette victoire. Æternos honores sibi hac victorià peperit.

Bleffer l'honneur d'une personne. Alicujus famam lædere. Cic. on inquinare. Liv. Voyez REPUTATION.

Faire réparation d'honneur à quelqu'un. Inustam alicujus

famæ labem detergere ou abstergere. Cic.

Ofter l'honnour à une personne, Dire de lui des choses qui le dissament. Eripere alicui laudis conscientiam Extinguere en obliterare famam. Liv. Voyez KEPU-TATION

Perdre quelqu'un d'honneur, de réputation. Atterere alicujus famam. Salust. ou lacerare. Cic. ou obruere ou

premere. Tacit.

Soutenir l'honneur d'une personne. Famam alicujus tucri.

LE POINT d'honnour, (en quoi consiste le vrai honneur.

Id in quo verus honor confithit

Il s'agit du point d'honneur. Agitut honor ou fama ou existimatio en de nonore. Cic. + Il y va de votre honneur. Periclitatur tuus honos. Vertitur in periculo tuus honos & tua fama.

Les différents touchant le point d'honneur ont causé de grancies inimiciez entre les meilleurs amis. Ex honoris certamine, mimicitiæ maximæ sæpe inter amicissimos

extiterunt. Cic.

Il est sorri de cette affaire avec honneur. Hoz negotium

gloriosissimè ou feliciter confecit.

Vous lui avez donné l'honneur ou la gloire d'avoir mis l'armée en fuite. Vos illi fugati exercitus dedistis decus. Liv.

HONNEURS, [Dignitez.] Honores, orum. m. pl. Dignitates, atum, f. pl. Cic.

Aquérir des honneurs. Honores assequi ou adipisci.

Elever quelqu'un aux honneurs. Tollere aliquem hono. ribus. Cic. Impertire aliquem honoribus. Plaut. Amplissimis honoribus decorare aliquem. Liv.

Admettre aux honneurs le roturier comme le noble. In

commune vocare honores. Liv.

HONNEUR, [Pudicité, pudeur.] Pudicitia, x, f. Cic. * Elle est fille d'honneur. Pudica est & integra virgo

Attenter à l'honneur d'une fille. Attentare pudicitiam virginis. Plaut. * Je n'ai jamais fait tort à son honneur. Huic virgini nunquam vim attuli. Plaut. A me pudica est illa virgo. Ter.

Ofter, ravir l'honneur à une fille. Eripere pudicitiam virgini. Cic. Vitium afferre virgini Plant.

Reparer l'honneur d'une fille, Mettre son honneur à couvert en l'épousant. Infamiam virgini illatam, ducendo sarcire. Vitiatam à se virginem ducere. Cas.

Elle est sans honneur. Vacat pudore. Ovid. Hujus pudo-

ris dignitas proscripta est. Petr.

Honneur s'employe en notre langue dans plusieurs manières civiles & polies, { lorsqu'on traite avec des personnes qui sont au-dessus de nous; mais on ne les exprime point en Latin.) comme Aller receveir l'honneur des commandemens de quelqu'un. Adire aliquem, si

Il m'a fait l'honneur de m'écrire, de me rendre visite, il m'a honoré de ses lettres, ou de sa visite. Ad me scri-

plit, me invisit.

Si vous venez diner chez moi, vous me ferez honneur & plaisir, ou vous me ferez bien de l'honneur & bien

HON du plaisir. Si apud me pransum veneris, id mihi et. t perhonorificum & gratislimum.

Je i'ai accompagné par honneur jusques à son carosse.

Hunc ad rhedam usque prosequatus sum.

On DIT ironiquement, Il a fait un bel honneur à sa famil.e en trabissant son Prince. Egregium enimvero decus suæ addidit familiæ, cum Regem suum prodidi:

ON DIT, Stuf votre honnneur, Sauf votre re pect, (quand on veut reprendre ou dire des choses desobligeantes à quelqu'un.) Honore dicto. Plin. Præfato honore. Cic. Salvo tuo honore, abl. Honos auribus fit habitus.

On APPELLE HONNEUR, Certaines cérémonies qu'en observe en recevant des vijites & en donnant à manger.

Honores, m. pl. Civilia officia, n. pl.

Il fait très-bien les honneurs de chez lui. Civilibus officiis recte apud se fungitur. * Il cubtie les honneurs d'un repas qu'il doune de bonne grace en paroissant fâcheux. Oblitus officii mensæ, quam humanitate ponit, contumelia tollit. Petr.

HONNEURS funébres, (sont les pompes & les autres cérémonies qui se pratiquent aux interremens des grands.) Funcoris pompa, genit funcoris pompa, f. Quint. Paratus funebro, m. Lucit Funebria juita, genit. funebrium jultorum , n. pl. Liv.

HONORABLE, adj. m. & f. [Qui mérite qu'on lui fasse ue l'nonneur & qu'on le respecte.] Honorabilis & hoc honorabile. Liv. Honorandus, a, um. Cic. Honore

digmis. Venerandus, a, um. Cic.

HONORABLE, [Qui apporte de l'honneur.] Honorus. Honorcheus, a, um. (qui fait au Comparatif. Hononheentior & hoc honorificentius; & au Superlatif. Honorificentissimus, a, um. Cic. Tacit.

Ceta lui est honorable. Hoc illi est honorificum. Hoc

illi est honori. Hoc illi gloriosum est. Cic.

HONORABLE, [Plein a homeur.] Honoratus, a, um. Liv. * Une amienne famille & honorable. Vetus & honorata familia. Suet.

HONORABLEMENT, adv. [Avec honneur.] Hono-

rifice. adv. Cic.

HONORAIRE, adj. m. & f. [Qui est par honneur.] Honorarius , a , um. + Conseiller honoraire, qui a vingt ans de service. Senator honorarius. * Un tombeau honoraire dresse en l'honneur d'un défunt. Honorarius tumulus. Suet.

HONORAIRE, comme un substantif masc. [Le salaire qu'on donne aux Medecins & aux Avocats] Honora-

rium, ii, n. Cie.

HUNORER, V. act. [Respecter quelqu'un, avoir de la venération pour lui.] Aliquem colere, (colo, colis, colui, cultum.) act. Venerari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Cie. Habere aliquem præcipuo honore. Caf. ou in honore. Cie. Aliquem observare, (o, as, avi, atum) act. ou revereri, (eor, cris, reveritus fum,) dep: Cic.

Honorer quelqu'un, (lui faire ou lui rendre de l'honneur.) Aliquem honorare, (o, as, avi, atum.) Honorem alicui tribuere, (uo, uis, ui, utum.) on habere, (eo, es, ui, itum.) Aliquem honore afficere,

(io , is , feci , fectum.) act. Cic.

Honorer les funerailles de quelqu'un. Exsequias alicujus

cohonestare. Cic.

Je vous prie de croire que ce n'est ni par boutade ni par hazard, que je me suis mis à honorer votre mérite. De me sie existimes ac tibi persuadeas vehementer velim, non me repentînâ aliquâ voluntate aut fortuitò ad tuam amplitudinem meis officiis amplectendam incidisse. Cic.

Tout le monde l'honore. Maximo est in honore apud om-

Yyyy

HON

nom parmi neus. Apud nos hoc nomine dignantur.

Honorez mei de vos commandemens, (maniere civile de parler à des gens au-dessus de soi, qui ne se rend point en Luin.) Si quid est quod me facere velis, jube ou impera. Si quid vis impera, me paratum habe-

Il m'a honoré de sa considence. Me conscium & participem suorum consiliorum fecit. Cic * Ceux à qui il avoit fait l'honneur de communiquer ses desseins. Quos sui consilii participes habuerat. Ces.

HONORIFIQUE, adj. [D'honneur.] Honorificus, a,

* HONTE, s. f. [Passon qui excite du trouble dans l'ame par le danger de souffrir quelque confusion & le mépris des hommes.] Pudor, oris, m. Verecundia, æ f. Cic.

[Ce mot se prend en bonne & en mauvaise part]

Avoir honte, Rougir de honte Verecandari, (cr, aris, atus sum.) dep. Erubescere. (sco, is, bui sans supin.) n. Pudore affici, (ior, ceris, affectus sum.) patl. * Pudere, (pudet, puduit ou puditum est.)

[Ce dernier Veibe qu'on nomme îm erfonnel a pourrant un Nominatif dans Tete ce. Non te hec pudont. Le Nominatif est toujours fous entendu & doit être pris du Verbe même; cat selon Pit cien Pidet rae piatris, c'est à dire pudor fratris, où l'on voit que le Genitif est gouverne de Fador, comme si nous disions en François f'a home de mon fee, qui est le nième sens que si l'on divoit mot pour mot, La honce de mon pere me sait jeine : c'est pourquoi l'on met avec ce Verbe un Accusatif Je la perionne qui a hin e, & le Nom de la chose dont on a honte est mis au Genitif, le Verbe qui le trouve devant, se me, à la troisséine personne du Singuiter; & le Verbe qui est apres se met à l'infantif : comme

Je commence à avoir houte de n'avoir pas étudié. Incipit

me pudere non fluduisse.

I'ni honte qu'étant le premier dans mon estime, vous ne foyez pas plus grand dans mon empire. Roboti mihi eft, quod pracipuus existimatione, nondum fortuna ante cellis. Tacit.

I's n'ont point de honte, lorsqu'ils en deveroient avoir, & ils en ont quand il n'en est pas necessaire. Cum nihil refert eos, pudet; ubi pudendum est, (on com opuest ut pudeat ,) ibi pudor descrit. Plant. Illic ubi nihel opus est, ibi verentur? hie ubi opus est, non verencur. Terest.

A voir honte des mulhours d'autrui. Eruboscere malis alterius. Ovid. * De se présenter devant quelqu'un. Erubescere ora alicujus. Cic.

Avoir honte de ja fortune, en rougir. Tortuna crubesce-

te. Quint-Curt.

Il y a des personnes qui n'ont point de honte de leurs infamies. Sunt homines quos infamiæ non pudeat. Cic. * J'ai honte de dire quelque met sale en sa présence. Padet dicere hoc præsente verbum turpe. 1er.

Faire honte à quelqu'un, (le faire rougir.) Alicui pudorem incutere. Hor. Ferire frontem alicujus. Cic. Suffunde-

re aliquem pudore qu rubore. Ovid.

On Dit familièrement, (parlant d'un effronté qui ne rougit de rien.) Il a toute honte beuë. Deposuit ou pofuit pudorem omnem. Her. Nihil hunc pudet. Ter. Os perfricuit. Cic. Frontem ou faciem perfricuit. Mart. Attrità de illius fronte ejectus est rubor. Juv. Est.expudoratæ frontis. Petr.

ON DIT, (en parlant d'un méchant homme.) C'est la honte de son siècle. Sui seculi dedecus & opprobrium.

HONTE se dit aussi, en parlant des inégalitez qui se trouvent dans les choses.) Elle a la taille belle, mais son visage lui fait honte. Eleganti est staturà, sed vultu turpi.

nes. Omnibus est honori. Cic. * Ils sont honorez de ce | * HONTEUX, m. Honteuse, f. adj. [Qui a honte] Verecundus. Pudibundus, a, um. Cic. Plin. Pudens, entis, omn. gen. (On die au Comp tratif. Verecundior & hoc verecundius. Pudentior & hoc pudenti s; & au Superlatif. Verecundissimus, Pudenrissimus, a, um.) Cic.

J'ai été si konteux que je n'ai osé le voir. Clausir pudor

meus consuetudinem illius. Cic.

Un esprit honteux. Pudens animus. Ter.

Il ne faut point être honteux à table. Verecundari ne-

minem apud mensam decet. Plaut.

* HONTEUX, (dont on a honte.) Padendus. Prebrofus. Fædus, a, um. Turpis & hoc turpe. adj. (On dit au Comparatif. Probrofior & hoc probrofius. Feedior & hoc foedius. Turpior & hoc turpius; & an Superlaif. Probrosissimus. Fædissimus. Turpissimus, a, um. Cic.

Il est honteux de dire. Dictu pudendum est. Verecun-

dum est dicere. Quint.

Une fuite honteuse. Ignominiosa ou turpis fuga. Cicer. Faire une fin houteuse. Cum ignominia ac dedecore mori. Cic.

ON APPELLE, Les parties naturelles de l'homme & de la femme, Les parties honteufis (que la pudeur veut qu'on couvre.) Pars pudibuida, f. Pudenda. Verenda, orum n. pl . Cic.

ON LE DIT aulli (d'un homme infame.) C'est la partie konteuse de sa famille. Hic opprebrium est & familiæ

dedecus.

* HONTEUSEMENT, adv. [Avec ignominie, avec des onneur.] Ignominiose Turpiter, adv. Cum dede-

core. Cum probro. Cum ignominia. Cic.

* HOQUET, f. m. [Sanglot, fonper involentaire, qui se fait par quelque vateur ou dérèglement d'estomac. 1 Singultus, us, m. Suspirium, ii, n. Stat. Suspiratus, ûs , m. Ovid.

Avoir le hoquet. Singultire, (tio, tis, tivi, gultum.) n. On est en doute parmi les Gammairiens, si de Singuliai on doit dire au Supin Singulium ou Singulium: le premier est plus usité, parce que de lui vient singuleus, mais Singuleum

n'est qu'une syntope pour Singulitium: non plus que Sepul-tum pour Sepelitum Singilture cst dans Columi fie.]

Exciter le hoquet, Ciere singultus, Catul.

Hoquer se dit aussi (des derniers soupirs d'un homme mourant.). Singultus, ûs, m. Extremum suspirium, ii, n. Stat.

Avoir le hognet, être à la mort. Singultare an mam. Stat. Extremos spiritus trahere. Phad. Efflare animam. Cic.

* HOQUETER, V. n. Avoir le hoquet. Voyez Hoquet.

* HOQUETON, s. m [Espece de saye ou de casaque.] Sagum, i, n. Paludamentum, i, n. Gic.

* Hoqueton, [Celui qui en est vétu.] Sagatus. Paludatus, a, um.

HORAIRE, adj. terme de gnomonique, [Qui concer-

ne les heures] Horarius, a, um.

HORIZON, f. m [Cercle qui termine & distingue cette partie du monde que nous voyons, de celle que nous ne voyons pas en divisant l'hemisphere supérieur d'avec l'inférieur.] Horizon, ontis opio, m. Vitr. Manil. Finiens, entis, m. Orbis finiens, m. Cic. Finitor, oris, m. Sen. Orbis, qui cœlam quasi medium dividit, & nostrum aspectum definit. Cic.

HORIZONTAL, m. Horizontale, f. adj. [De l'horizon.] Horizonti ou finienti circulo ad livellam ref-

pondens, entis, omn. gen

HORIZONTALEMENT, adv. [D'une situation horizontale.] Situ horizonti ad libellam respondente, ablat. HORLOGE, s. f. [Machine automate qui sert à mesurer

le tems, & à marquer les heures.] Hovologium, il,

n. Cir. wpohogsoy.

Hortoge à roues. Horologium rotatum. * Horloge d'eau. Horologium ex aquá. Clepsvdra, &, fæm. Vitr. Cic. * Horloge de faole. Horologium ex arena. * Horloge à pendule, Oscillatorium horologium, * Horloge folaire ou Cadran au soleil. Horologium folarium. Plin. Sciothericum horologium. Plin. Solatium. fent Cicer.

La montre ou lecadran d'une horlege qui marque les heures. Horarum index, genit. indicis, m. ou tabula, æ, f. + L'air ille d'une horloge. Horarum index mobilis, ou virga traniversa. * Le file d'une horlege selaire. Gnomon, onis, m. Vitr. Umbræ indigator, oris, m. Vitr.

L'art de faire des horieges solaires. Gnomonice, es f. Vitr.* Qui gouverne une horloge. Horologu moderator

ou rector, oris, m.

HORLOGER, mienx qu'Horlogeur subst. m. [Faiseur d'horloges.] Horologiorum opifex genit. opificis, m.ou faber, bri, m. ou fabricator, oris, m. * Automatarius faber, m. comme il se lit dans les anciens marbres.

MORMIS, on HORSMIS, adv. [Excepté.] Fxtra. Præter avec un accu, attf. * Tous hormis ou excepté lui. Omnes

præter illum.

HORNE on Horry, [Ville des Pays Bredane la Nort II. ! lande, située sur la mir avec un lon fort] Horna, e, t.

HOROSCOPE, fultt. m. [Le degré de l'. Mendait , qui profice a la naissance, dont on tire des predictions de la fortune d'une personne.] Hora genitalis, génit, hora genitalis, f. Tavit. Genitura, a, fæm Suet. Prædictio & notatio cujusque vitæ ex naturali die. Cic.

Quel ques- ns f. nt ce mot f minin en notre langue, & d'autres

le tont mascutin & feminin.

Tirer l'horoscope de quelqu'un. Conjecte alieui futura ex sidere natali ou ex sidere quo ascei de ite natus eit, ou

filere quod erat in afcen.u.

Mars & Sasurne coupent le corrs de la vie, lor que leurs rayons fraspent le print de l'horo cote. Mars & Saturnes intereidune view rationem, fi radiis suis ortum genituræ pulsaveriet.

Nos horeletes ant admirablement fembialles, Incredibili modo confescit affium utrumque. Hor. Certo fædere dies confectium & ab uno n'here document. Perl.

Tireur d'asrefe pe, [Adreligue ju, winne.] Genethlincus, 1, m Att-Gel. Horokop's, 1, m. Fer, Mathematicus, ci, m. Juv. Tacit. Challieus, wi, m. Cicer. La science des tireurs d'horoscopes Genethinologia, z, f.

HORREUR, subst. f. [Paffon violente de l'ame qui la

fait fremir.]. Horror, öris , m. Cic.

Avoir horreur, avoir en horreur, Etre fust d'horreur. Horrere, (horreo, es, ui, sans sufin.] Horrescere. n. Virg. Cic.

Le com de l'chose dont on a l'oupur, se met à l'ablatif avec à ou ab le bier on le net l'accelle if

Tibere avoit horreur de lui en sa zi ille Je, car il avoit le visage couperole & souvent charge a emplaferes. In senectute corporis habitus pudori erat Tibario, quipte wicerofa facies ac me licaminibus interilis cha. Tiest.

Avoir horreur de la pauvreté. Pauperiem horrere. Hor. * De son crime. Horrere crimen. Uctertait on exectati

crimen. Cic.

HORRIBLE, adject. m. & f. [Qui fit horreur à voir & à entendre.] Horribeles & hoc horrible, adject. Horrendas Horrificus, a, um. Cie.

Horrible se dit audi par evaggeration (u'une chose excessive | Intanus Immentus. It faires , a, um. Cic. # Il fait une dépense horrible. Infinitos sumptus facit.

HORRIBLEMENT, adv [D'une maniere horrible.] Hor-

ribilem ... horrendum in modum.

HORRIBLEMENT, Excessivement.] Infane. Immense. Extra modum. Cic.

* HORS, [Preposition.] Extra, avec un accusatif Hors le Royaume. Extra reguum. * Souper hors de la maijon. ou Souper dehers. Foiis cenare Plaut.

Hors de danger. Extra periculum. Cic.

Qui est hors de soi ou de son bon sens. Qui sue mentis compos non est. Ciecr. Animi impos. Plant. Qui impo. teuti est animo. Ter. Qui apud se non est. Tetr.

Qui est hors d'espérance à avoir quelque chose. Cui alicujus rei obtinendæ spes omnis abscula eit Liv.

Hors de pric. Extra pretium. Flaut.

Il est hors de page. Excessit illi ætas ex magisterio. Plaut. Excetsit ex ephébis. Ter. * Il est hors d'infalte. Clausus ou tutus ab omni injuria.

Cela est birs de saijon. Intempestive illud sit.

Hors, [Hirims excepté.] Extra. Pixter. * Hors l'homme. P. eter nominem. Hers un ou deux pour le plus. Excepto uno aut ad summum altero. Cicer.

Lort me Hors fig ine Horms, on lui donne un Accufat, f en nô-tre Longue, mais lors qu'il fignine Debors, on lui donne ordinatrement un Genitif.

HORSMIS, Vovez Hormes qui vaut mieux.

HOS. ICE, fulvit, m. [Lieu en l'on resire les étrangers.] Hospitium , i , n. Cic.

HOSPITAL, en prenonce HOSITAL (fibit. mase. [Lieu on Pr. retire les tant res milities.] Publica hospitalis pauperum dom s, gonie publica jauperum domus, frem. Va'etedinarium publicum, 1, n. Colum. Sen. * Nosocolatam . it , n. eft un mot Grec.

HOSPITAL pour les reseries & Erangers. Publica hofortalis pau serum a ivenarum domus. Publicum advenarum notpitiam , n. * Xenodoculum, ii, n. eft un

mot Grec.

On Dir figurement, Enverer quelqu'un à l'hosbient, le ruiner. Evertere aliquem bonis omnibus ac fortunis. Cic. Il ne mer fe this que d'ailer a l'io piral. Mihi ad mantřeam v ad in tros celilit. Plant. Lir.

HOSPITALI, R., m. HOSPITALIERE, f. [Colvi ou celle qui resent les pantres pafanes.] Ho pes, qu'nit hospitis, m. H. Italis homo. Cic. * Hespita cu hospitalis mu-

her, t. four me femas.

HOSPITALITE, subst. i. [Charite qu'on exerce envers ies patients Eles unagers, en lour d'unant le couveri & a manger.] Hapitalitas, atis. fem. Cicer.

Rien da ete ; u lecomman e dans l's givines Ecritures que Thop to the de plus universellement grange de Grees le cette vertu qui pation dans les familles ele pote un los

Provier ou faire l'hoisissaire le quelqu'un Excepere aliquem

halpit.o. Orid.

Renuncer au droit à col it ilité , Romte l'hosfitalité qu'on a avec un autre. Recontiare al ... hospitium. Cie.* Il avoit droit d'hoffitalité avec soi de pere en fils. Paternum hospitium cum illo intercedebat. Cas.

La marque de l'holtitalisé qu'e vertoit en se si, quand on missie monager en quelque pais.) Tellera hospitalis,

geniest, telina holpitalis, f. Plant.

HOSTE, (on frononce HOTE,) Subit. m. [. Qui recoit. chez lui ses amis gratuitement & liberalement.] Hofpe,, genit hospitis, m. Cic.

HOSTE. [Celus qui est reçu liberalement chez quelque ami.] Hospes, genit. hospitis, m. Cic.

Hoste, [H stelier qui loge pour de l'argent.] Caupo, outs, m. Stabularius, ii, m. Sen.

Horte, [Colai qui est logé dans une hostolerie. [Diversor, oris, maic. Cie. Hoipes, genie, homitis, maic. Sen.

Ha STEL, (on prononce Hotel,) fulft. ni. [Marson des Princes & des Grands Seigneurs.] Ades, genit. Ediam, f. pl. Domus, irs, t. Cic.

Hostel de ville. Bahlica . æ , f Cic.

Hostel-Dien, [Hospital on l'en reçoit & on l'on pans YYyyij

les malades, [Domus Dei, f. Commune valetudinarium pauperibus curandis, neut. Nosocomium, i, n. est

HOTEL des Invalides, [Maison royale construite à Paris où l'on retire les Officiers & les Soldats qui ne pouvent plus servir à cause de leurs blesseures.] Taberna meritoria, &, f. Cic.

Hotel, [Maison garnie où demeurent les étrangers qui sont de qualité.] Hospitium meritorium, ii, neut.

MAISTRE d'Hôtel che les Princes. Ticliniarches, chx, m. Petr. * Structor. * Obsonator, oris, masc. Petr. Plant. (parce que chez les Grands, les Maîtres d'hôtel vont à la provision & servent sur table.)

HOSTELERIE, (on prononce Hôtelerie,) subst f [Lieu où l'on loge les passants & les voyageurs.] Diversorium, ii, n. Caupona, æ f. Cic. Taberna diversoria, æ, f. Plaut. Stabulum, i, n. Petr. Plaut. Diverticulum, i, n. Ter. Hospitium, ii, n. Her.

Petite hôtelerie. Diversoriolum , i , n. Cauponula , z

f. Cic. Modicum hospitium, ii, n. Plaut.

Aller loger à l'hôteleris. Ad cauponam divertere. Cie. In tabernam diversoriam divertere. * Je m'arrêterai dans l'hôtelerie la plus commode. Requiescam in peropportuno diversorio. Cie.

Etre logé à l'hôtelerie. In caupona diversari. Cic.

HOSTELIER, (on prononce HOTELIER) subst m. [Cclui qui tient hôcelerie. [Diversitor , oris , m. Petr.Stabularius, ii, m. Sen. Caupo, onis, masc. Horat.

HOSTELIERE, subst. f. [Hôtesse.] Hospita, æ sem. Cic. Copa, æ, f. Virg.

HOSTESSE, (prononcez Hôtesse.) sub sem. [Celle

qui donne à loger.] Hospita, x, f. Cic. HOSTIE, subst. f. [Victime qu'en immeloit en sacrifice aux Divinitez payennes.] Hoftia, &, fem. Cicer.

[Ce mot est dit Ab h fi:bus, à cause qu'on immoloit des hosties, avant que d'aller combatte contre l'ennemi. Indore fur ce mor dit qu'on appelloit Hossies les Sairifices qu'on offroit, avant que d'aller auraquer l'ennemi, a la cifference des victimes, qu'on offreit apres avoir remporte la vict ile.]

H stie dans la Religion se dit (de la personne du Verbe incarné, qui a été immolé comme une hostie pure pour le falut des hommes.) Hostia. Victima, x, fem.

HOSTILEMENT, adv. [D'une maniere ennemie.] Hos-

tiliter adv. Hostilem in modum. Cic.

HOSTILITÉ, subst. f. [Aftion d'ennemi.] Hostilitas, atis, f. Sen. Hostile odium gen. hostilis odii, neut. Cic. vis hostilis, genit. vis hostilis, fæm Hostilia, jum, n. pl. Tacit.

Annibal defendit au on ne fit aucun acte d'hostilité sur les terres de Fabius. Ab agro Fabii ferrum, ignem, vim omnem hostium abstincie justit Annibal. Liv. * Faire

des actes d'hostilité. Facere hostilia Tacit.

* HOTTE, subst. f. [Sorte de panier d'osier qu'on porte sur le dos.] Sporta dossuaria, &, fem. Corbis dossuaria, fem. Corbis ad dorsum accommodata, f. (Plant. a dit Clypeus ad dorsum accommodatus.

* HOTTÉE, subst. f. [Hottée de raisins.] Corbis dosfuaria plena vinaceis acinis. * Des fruits. Corbis plena

* HOTTEUR, m. HOTTEUSE, fem. [Celui ou celle qui porte la hotte.] Bajulus dossuarius,i, m. * Qui circumfert sportam dossuariam, on dira quæ parlant d'une bottenfe.)

* HOUBLON, subst. m. [Plante qui fleurit en maniere de grappe, & dont on se sert à faire de la bierre.] Lupus

falictarius , i , m. Plin.

* HOUBLONNIERE, subst fem. [Lieu où croît du houblon.] Salictarium, ii , n. Campus in quo seritur lupus falictarius.

HOU

HOUDAN, [Petite ville du gouvernement de l'Me de France sur la rivière de Vegre, vers les frontieres de la Beauce.] Hodanum, i, n.

HOUE, subst.f. [Instrument de vigneron f. pointu par le bout, à bécher la terre, & particulierement la vigne.]

Ligo, onis, m. Colum.

Houe à deux cornes ou fourches. Pastinum, i,neut. Colum. Bidens, entis, m.

HOUER la vigne. V. act. Vineam ligone fodere, (io. is, fodi, fossum.) Pastinare terram. Colum. Versare solum bidente. Tibul.

Qui houë la terre. Pastinator, oris, m. Colum.

L'azion de houër. Pastinatio, onis, f. Pastinatus, ûs, masc. Plin.

* HOULETTE, subst. f. [Bâton de Berger avec lequel il cenduit son troupeau.] Pedum, i, neut. Virg.

* HOUMART, subst. m [Sorte de poisson de mer.] Cam-

marus, i, m. Plin.

HOUPPE, subst. f. [Touffe de soye qu'on met au haut des bonnets.] Apex sericus, gen. apicis serici, m.

* HOUPPELANDE, subst. f. [Cappe ou manteau à l'usage des bergers & des voyageurs, pour se garentir ue la pluye.] Penula, æ, fem. * Penula scortea. Mare (parce qu'on les faisoit anciennement de cuir.) * Penula gaulapina.) parce qu'on les faisoit d'une étoffe fort groffiere.

* HOURDER une muraille, V. act. (La maçonner grof-

sierement. ; Ruderare parietem. act. Vitr.

Terme des Maçons.

HOUSPILLER quelqu'un. (terme bas) V. act. [Tirailler quelqu'un, le presser fort, en sorte que ses habits soient déchirez ou chiffonnez.] Succussare & vexare aliquem. act.

* HOUSSE, subst. f. [Ce qui sert à couvrir un lit ou des

chaises.] Stragulum , i , n.

Housse de cheval. Equi stragulum, î, n. * HOUSSER, V. act. [Nettoyer avec un houssoir ou un balay.] Situm detergere ou detergere de la troisiéme conjug.act. gen. * Housser une maison. Tollere aranca & fordes ab ædibus act. Phad.

* HOUSSINE, subst. m. [Gaule, branche déliée de

houx.] Virga. Virgula, a f. Virg.

* HOUSSOIR, subst. m. [Balay emmanché d'une perche ou long manche, propre à housser les tapisseries &c.]

Scopæ, arum, f. pl. Hor. HOUTARDE, subst. f. [Oiseau de la grosscur d'un dindon, dont la chair est fort délicate: on en prend en Cham-

pa;ne.] Otis, abli, idis, f Plin.
* HOUX, fubst. m. [Arbre toujours werd, & qui a les feuilles fort piquantes.] Aquifolium, ii, neut. Aquifolia, & f. Plin.

* HOYAU, subst. masc. [Instrument avec quoi on fouit la terre, outil de pionnier.] Ligo, onis, m. Hor.

* HUCHE, subst. f. [Espece de coffre à paitrir la pâte pour seire le pain.] Mactra, &, f. Petr.

* HUCHER, V. act. vieux mot & hors d'usage, qui signifie Appeller quelqu'un tout hant. Vocare ou inclama-

re aliquem, (o, as, avi, atum.) act. Plaut.
* HUEE, subst. f. [Cri confus d'une multitude qui se moque de quelqu'un. [Conclamatio Vociferatio, onis, fœm. Inconditus turbæ aliquem exfibilantis clamor, genit inconditi clamoris. Convicium, ii, n. Terent.

* HUER quelqu'un, V. 2A.[Le poursuivre en criant aprés lui & le sisslant.) Conviciis & sibilis consectari aliquem. Insequi ou verberare conviciis, os alicujus. Clamore convicioque jactare aliquem. Cic. Proscindere aliquem conviciis. Plin. Pipulo aliquem differre- Plant.

la riviere d'Isuela.] Oica Illergetum, genit. a, f.

* HUET, ou HULOT, (subst. m.) [Oiseau de nuit, de plumage cendre, tavelé de noir, & aux yeux noirs,] Ulula, 2, Plin.

[Quelques uns le nomment Huette ou Hulotte, & le font de

femioin genre en nôtle Langue.]

* HUGUENOT, m. HUSUENOTE, f. [Celui ou celle qui suit la dostrine de Calvin l'hérestarque.] Calvini sectator, o.is, m. Calvinianis erroribus imbūtus ois infectus, a, um. Calvini discipulus, i, m. * & pour une femme, Calvini discipula, &, f.

* HUGUENOTISME, subst. m. [Secte de Calvin.]

Calviniana secta, a, f.

HUILE, subst. f. [En general soit d'alive, de noix,

&cc.] Oleum, i, n. Cic.

l'Huile d'olives. Olivum, ou Oleum, i, n. Plaut. Hor * Huile de noix. Oleum caryinum, i, n. Plin. * Huile d'amandes. Oleum amygdalinum, i, n. Plin. * Hush de baume. Oleum balfaminum, i, n. Plus. * Huile d. cedre. Cedrelxon, i, n. Plin. * Huile rosat. Oleum refaceum ou thodinum, i, n. Plin.

HUILE vierre, (la premiere huile que l'on tire sans la prefer) Oleum primæ notæ ou primæ pressuræ Colum. * Le plus pur de l'huile. Flos olei. * Huile d'un gout

merveilleux. Egregii saporis oleum. Colum.

HUILE (dont se frottoient anciennement les Athlétes avant que de combattre, pour donner moins de prise à leur adversaire, & se rendre les membres plus souples.] Ceroma, atis, n Plin.

PRESSUREUR d'huile. Factor, oris, masc. (at. Olea:ius Petr. * Ce qu'on tire d'huile à une fois. Factus, us, m. Var. * Lieu où l'on serre l'huile. Cella olearia, a, f Cie, * Vase à mettre l'buile. Olearia vasa, orum, pl. Colum. * La lie de l'huile. Fex , genit. fecis , Amurca, æ, f. Colum.

Remettre de l'huile dans une lampe qui va s'esteindre. Instillare oleum lumini Cic. Lucernis occidentibus instillare oleum. Petr.* N'y ayant plus d'huile dans les lampes elles alloient s'esteindre. Lucernæ humoie desce-

tæ extremum lumen spargebant. Petr.

ON DIT proverbialement & figurément, Cet ourrage sent bien l'huile, pour dire qu'Il a été bien travaille la nuit & le jour. Elucubratum ou elaboratum opus, genit elucubrati ou elaborati operis, n. Cic.

Jetter de l'huile dans le feu, Animer davantage un homme qui est en colere. Oleum addere camino. Hor. Insti-

gare incensum. Ter.

Perdre son huile, sa peine, son travail. Oleum & opc-

ram perdere. Cic.

ON DIT, (De celui qui meurt par une défaillance de nature,) Il n'y a plus d'huile dans la lampe. Vitalis humor ou calor hunc deficit.

HUILER, V. act. [Enduire ou frotter d'huile.] Oleo ungere, (go, gis, unxi, unctum.) act. acc. Hor.

HUILER, Assaisonner des choux d'huile. Bono oleo caules ungere. Hor. Instillare oleum caulibus.

HUILEUX, m. Hatleuse, [Qui rend beaucoup d'huile.] Ol eosus, a, um. Plin.

HUILIER, subst. masc. [Faiseur ou vendeur d'huile.] Factor, oris, masc. Car. Olearius, ii, neut. Plaut. Petr. Colum.

HUIS, subst. m. vieux mot qui signific Une porte. Ostium, ii, n. Cic.

On DIT au palais, A huis clos, Les portes sont sermées. Occlusis foribus..abl.

HUISSIER, subst. m. [Celui qui garde la vorte chez les Princes] * Huissier du cabinet du Roy. Qui est ab ostro conclavis regii.

HUESCA, [Ville Episcopale du Royaume d'Aragon, sur ! Huissier, (dans les Compagnies de Judicature & dos Universitez, qui marche devant les Magistrats, & qui fait faire silence.) Apparitor , oris , m. Cic.

Huissier, [Sergent.] Accensus, i, m. Liv. HUISTRE à l'écaille, (on prononce Huitre.) subst sem. [Certain petit poisson de mer, enferme entre deux écailles.] Ostrea, ex, f. Cic. Ostreum, ei, n. Juv. & mieux Offrea, corum, n. pl.

Abondant en Euistres. Oitreosus , a , um. (dont on trouve le Comparatif Ostreosior dans Terentius Maurus. Reservoir où les Anciens nourrissoient des huistres. Ostrearium vivarium, ii, neut. Osticaria piscina, æ, fem.

HUIT, [Nom de nombre indéclinable.] Octo, indécl. Octoni, a, a, Cic

Les Romains le marquoient ainsi VIII. & les Atr.bes 8] Pendant ou aurant huit meis Octonis mensibus, abl. Octo, mentes, acc. Per octo mentes, Octonis mentibus. abl. Plin.

Sur les huit heures. Circiter horam octavam. Hor.

Huir à la fois. Octo fimul.

Hurt fors aut int. Octuplus, pla, plum. * Lors qu'ils eurent huit fois autant de revenu qu'ils en avoient eu au commencement, ils firent un trésor public. Octuplicato cenfu, grarium fecerunt. Liv.

DE HUIT. Octonarius, a, um. Plin.

Huit Fois, Ochies, adv. Cie. * Huit cens, Ochingenti, * tæ, ta. Cic. (Le chiffre Rom.in, DCCC. l' Arabe Soo.) Huit cens fois. Octingenties. adv. Ascond-Ped.

Huit centiesme, ou le dernier de hait cens. Octingen-

telimus, a, um. Cie.

Hult mill. Octies mille, omn. gen. indécl. Octo millia, (cen. millium.) n. pl. (Le chiffre Romain, VIII. M. ou CIC . Arave .. 000.

Hair mille feis. Odies millies, adv.

LE HUIT MILLIISME, ou le dernier de huit mille. Offics mil'e imus, a, um.

HUITAINE, web. i. [L'efface de huit jours.] Octo dierum fpatium, ii, n.

Dans la nuivaine, Intra octo dies. Intra octo dierum fparium.

HUITIESME, (on prononce Huitieme,) adj. Octavus , a, um , Cic. * Il a esté fait Consul pour la huitiéme fois. Octavum consulatum gerit. Numeratur octavus ejus confulatus.

HUITRE, Venz Haistre comme l'on écrit.

HULL, [Ville il Ar gleterre dans la Prozince d'Yorck, à l'embouchure de la riviere de Humber.] Hullum, i, n. Petauria, æ, f.

HUMAIN, m. Humaine, f. adj. [Qui appartient à la nature de l'homme.] Humanus, a, um.

La nature hum iine, Le genre humain. Natura humana, f. Genus humanum, n. Cic.

Humain, [Dour, tendre, compatifiant, civil, qui a de l'humanité.] Humanus, a, um. Comis & hoc come. (On det au Comparatif Humanior, & hoc humanius. Comior & hoc comius; & an Superlatif Humanish-

mus. Comissimus, a, um.) Cic. Estre toujours fort humain & fort honnête. Humanitati suæ constare. Cic.

LES HUMAINS, (Les hommes.) Homines, um. m. pl.

Humanum genus, n. Cic LES LEITRES humaines, (Les belles lettres dont il n'y &

que les hommes qui soient capables.) Studia humanitatis genit. orum, n. pl. Litteræ, arum, f. pl. Cic. Politior humanitas, genit. politioris humanitatis, f. Cic.

HUMAINEMENT, adverb, [A la façon des hommes.] Humano more ou ritu, abl. Hominum more. abl. dans

Yyyy iii

H-JMANIZER quelqu'un, V. act. [Le rendre doux & raitable.] Humanum & facilem aliquem reddere. Tribucre alic ii humanitatem. Informare aliquem ad humenitatem. Aliquem hominem reddere. Cic.

H MINIXER, [S'addoucir, se rendre plus traitable.] se factiem & humanum præbere. Commodioribus mo-

HUMANISTE, subst. m [Celini qui sçait les humanitez & les belles lettres.] Humanitatis litteris crudītus, a, um. Cic.

HUMANITÉ, subst. f. [La nature humaine.] Huma-

nitas, atis, f. Natura humana, x, f. Cic.

HUMANITÉ, [Douceur, tendresse.] Humanitas, lenitas, ātis, f. * Avoir de l'humani. é. Habere Humanitatem. Cic. * Il manque a'humanité. Deest ilu humanitas. * César a tonjours bien de l'humanité ou de la bonté pour neus. Obtinemus iphus Cxlaris lummam erga nos humanitatem. Cic.

LES HUMANITES au plurier, Des lettres humaines, les belles lettres. (Humanitas, atis, f. Humanitatis studia, orum, n. pl. Artes liberales, ium, f. pl. Litteræ, arum,

f. pl. Cic.

HUMBLE, adjectif. m. & f. [Qui s'estime peu, qui souffre voluntiers le mépris.] Sui despiciens, entis, omn. gen. Cic. Humilis & hoc humile. Homo humilis ac

HUMBLE, [Modeste, qui est sans arrogance ni fierté.] Modestus, a, um. Non clatus, nec inflatus.

Estre bumble, [S'estimer peu, avoir de bas sentimens de soy:] Submittuis se gerere. Humiliter ac demisse de se sentire. Cic. Se contemnere ac despicere. Cic.

Eire une humble priere à quelqu'un. Hamili ac supplici piece rogare aliquem aliquid, ou ab aliquo. Suppliciter aliquem rogare. Alicui submisse supplicare. Cie

Je viens vous faire une très-humble priere. Ad te supplex accedo. Suppliciter te oro.

HUMBLIMENT, adv. [Avec humilité.] Humiliter. Demilse, adv. Crc.

HUMECTÉ, m. Humectée, f. part. adject. Foyez HUMECTER.

HUMECTER, V. act. [Rendre moite & humide.] Humectare, o, as, avi, atum.) act. acc. Madeface.e, (facio, is, feci, factum.) act. acc. Virg.

HUMER, V. act. [Avaler en recirant son vent.] Sorbeie. Exforbere, (beo, bes, bui, prum.) act. accui.

Flant. Hor.

HUMLUR, subst. f. [Substance fluide dont les parties , jont en mouvement.] Hamor, oris, m. Cic. Hameur corron, ne, Corruptus humor Quint. * Hameur

pituiteuse, Pituitolus humor. * Hameur gluante, Lentus humor. Lentor, onis, in. Piin.

Qui a bien des humeurs. Homo redundans, m. Cic.

HUMLUR le dit aufii (dis temperament, qui vient du meflange des qualite : que sont dans l'homme.) ainsi on dit qu'Un no : me est d'une humeur bilieuse & colerique, en qui la bile prenomine. Biliosus, a, um. * D'une humeur atravilaire. Actà bili percitus. * D'une bumeur phlozoatique & pituiteuse, en qui la pituite domine. Pituitoius, a, um. Phlegmaticus, a, um. * D'une bumeur sanguine, en qui le sung domine Sanguineus, a , um. Cic.

HUMEUR se dit en morale (des passions qui s'émouvent en nous selon le mouvement de ces quatre humeurs. Mores, gonit. morum, m. pl. Ingenium, ii, neut. Natura, a, f. Indoles, genit. indolis, f. Animus,

i. m. C10. &c.

To hamme de banne humeur, d'une humeur en oué, fo-

HUM

lastre. Horro lepidis ac fettivis moribus. * Une semme galante & de fort belle humeur. Luculenta mulier ac festiva. Plaut.

Il est de mon humeur. Cum moribus & natura illius congruo. Cic. Conveniunt nostri mores. Ter. Nobis convenit. Petr.

De l'humeur que je connois Monsseur vôtre pere, il vous fera bien avaller des couleuvres, Il vous fera bien de la peine, Il vous donnera bien des mortifications. Ut patrem tuum novi, diu duras tibit dabit, (on sous entend partes.) Ter.

Je connois l'numeur des femmes, quand vous voulez une chose, elles ne la veulent pas, & quand vous ne voulez pas, elles en meurent d'envie. Novi ingenium mulierum, nolunt ubi velis, ubi nolis, cupiunt ultrò.

Le mauvais temps a diminué quelque chose de vôtre humeur bienfaisante & liberale. De tua prolixà beneficaque natura limavit aliquid tristitia temporum. Cic.

C'est son humeur Sic est. Ter. Tali est indole. Sic est ipfius indoles. Ita est illius ingenium Plaut. Ita homo

eft. Ter.

Je suis bien ai e que vous sevez dans votre belle humeur, dans voire humeur agreable & railieufe. Te hilari animo esse & promto ad jocandum valde me juvat. Cie. Se faire à l'humeur d'autruy, S'accommoder, s'accoutumer à son humeur. Fingete se ad mores alterius. Congruere cum alterius moribus. Ter. Cedere moribus alterius. Hir. Congruere in morem alterius. Liv. Ut funt mores alicujus, ita morem gerere. Plant. Chacun a son humeur. Suis quisque singitur moribus.

Mettre quelqu'un en bonne humeur ou de bonne humeur. Aliquem à severitate ad hilaritatem traducere. Cic. Aliquem hilarum facere ou reddere. Ter.

Mettez-vous en belle humeur pour les noces de vôtre fils. Hilarum te fac nuptiis gnati. Ter. * Mettez-vous en bonne humeur. Exorna te repidis moribas Plaut. Ex-

porrige frontem. Ter.

Une homme s'une humeur commede. Homo commodis & facillimis moribus. * D'une humeur incommone & difficile. Moroiis & disficilimis moribus. Cie.

D'une humeur entreprenante & hardie. In susciplendis-aulax, Magnis ausis promtus. Tacit. * D'une humeur chingeante & volage. Mobilistimus ingenio . Tacit. Levis homo Flaut. * D'une hunnur emportee & colere. Fervidus ingenio. Ovid. * D'une humeur douce & paisible. Leni animo & quicto. Oleo tranquillior. Plaut. Voil : quelle oft mon humour, je veux maintenant une chose, & je ne la veux plus un mement après. Ita neihi ingenia sunt, quod lubet, non lubet jam id continuò. Plaus,

Je crains de m'abandonner à mon humeur critique, & d'être dechiré par des méailances. Navibus uti formi-do, & secari acuto ungui. Her. 4" (verse die Navibus indulgere, S'abandonner à son humeur railleuje, lui donner l'essor, ne la pas retenir.)

Faire violence à son humeur, Se contraindre. Cum genio

suo belligerare. Plaut. Sibi imperare.

Mettre quelqu'un en mauvaise hameur. Alicui stomachum ou bilem movere. Cic. Stomachari ali mem.

Il est en mauvaise humeur centre may, Il boude contremoy, Turget mihi. Plaut. Totus est in termento, Petr, Expression batte & pr pulatre]

Supporter la mauvaije humeur d'un amy. Amici intempe-

riem. ferre. Cic.

Je ne suis pas d'humeur à me donner tant de peine. Non. is sum, qui tantum laboris impendam ou capiam: Il est d'hameur à le juire, si vous n'y trinez garde.

Faciet , nisi caveas. Terent.

.HUMIDE, adj. m. & f. [Qui a de l'humidité.] Humidus. Uliginosus, a, um. Cic. Var.

Un peu humide. Humidulus, a, um. Ovid. Qui rend humide. Humificus, a, um. Plin.

Humide radical, s. m. [Humeur vivisiante, qui a la vertu d'. neretenir la vie dans l'homme.] Vivus calor, genit, vivi caloris, m. Humor vim habens in se vitalem. Humor vitalis, m.

HUMIDEMENT, adv. În humido loco. Var. HUMIDITÉ, s. f. s. [Qualité qui rend humide.] Humor, oris, m. Cic. * Les saules aiment l'humidité. Salices gaudent uliginosà terrà.

Des lieux ou il y a beaucoup d'humidité, qui sont fort humides, nuisent à la plupart des hommes. Loca hu-

mida nocent quam plurimis.

HUMILIANT, m. HUMILIANIE, f. [Qui humilie, qui abbai e l'orgueil.] Superbiam deprimens, entis, oinn. gen. Arrogantiæ comprimendæ idoneus, a, um.

H MILIANT, [Qui donne sujet à une personne de s'humilier.] Sui despicientiam affèrens, entis, omn. gen. Un meter bas & buniliant. Ars humilis & abjecta. Cicer. * Un office bas & humiliant. V.le & abjectum ministerium.

HUMILIATION, s. f. [Abbaissement de soi-même.] Voluntaria fui demissio, genit, voluntaria demissio-

nis, f.

HUMILIATION extérieure, (qui confife à parler humblem.nt, & à s'habiller de mine) Externa demissionis fignificatio, gen. externæ fignificationis, f.

Rusilius blâmeit fore ces choses, et disoit qu'il falloit plutot souhaiter la mort que cette humiliation. Hec Ruttlius valde vicuperabat, & huie humilitati dicebat fuisse mortem anteponendam. Cic.

Humiliation on fignification passive, (qui nous vient d'ailleurs.) Inusium infamiæ dedecus, genit, inasti dedecoris, n Inusta turpitudinis nota, x, f.

.HUMILIFR quelqu'un, V. act. [Le rabaisser, ou rabattre fon orgueil.] Alicujus superbiam ou arrogantiam frangere, (go , gis, fregi , fractum.) ou contundere, / do, dis, tildi, tufum.) act. Altrores alicujus ipiritus com primere, (primo, is, pressi, pressum.) Arrogantiam alicujus reprimere. Aliquem deprimere, act.

's'H' MILIER, [Devenir humble, quitter son orgueil.]
Superbiam abjecte ou ponere. * Dire quelque cioje pour s'humilier. Aliquid se minuends causa dicere.

S'humilier devant quelqu'un, se jettant a ses pieds, paroure devant lui en posture de supeliant. Se ad pedes alicujus abjicere. l'oyez SE JETTER A SES PIEDS.

Il s'est bumilié jusques aux fonctions les plus basses de la maijon. Ad viliflima quæque ministeria se abjecit.

HUMILITÉ, s. f. [Vertu opposec à l'orgueil qui nous porte à nous abbaisser en veue de nôtre bassesse, & de nos imperfections. Humilitas, ātis, f.

HIMILITE, [Sentiment modeste qu'on a de soi-même.]

Modestia, æ, f. Cic.

Il représenta ces choses avec toute l'humilité possible. Hæc quam potest demississime atque subjectissime exponit. Caf.

HUNE s. f. [Cage ou guerite ronde en saillie au haut du mast d'un navire.] Carchesium, ii, neut. Catul.

* HUPPE, ou (Pupo. s. f. [Ociseau.] Upupa, x, f.

* HUPPE, [Aigrette que quelques oiseaux portent sur la tèce.] Plumea crista, a, f. Plin. Apex, genit. apicis, m. Plin.

* HUPPÉ, m. Huppée, f.[Qui a une huppe sur la tête.] Cristatus, a, um. Plin. Plumis cristatus, a, um.

* HURE, f. f. [La tête d'un fanglier & des autres bêres mordantes.] Aprugnum caput, genit. aprugni capitis, n. Plin.

[On le d'e auffi d'un sau non , d'un brochet , &c.]

HURLEMENT, ou HEURLEMENT, [Grand cri des loups & des chiens.] Ululatus, ûs, m. Plin.

IL SE DET aufit (des grands eris de ferrmes dans quelque grand malheur.) Femineus ululatus , m. Virg. Mulicbris vociferatio, f. Auch, ad Heren. Vociferatus, ûs,

HURLER, ou Hourler, V. n. [Faire des hurlemens.] Ululare, (o, as, avi, atum.) n. l'irg.

HURLER, [Faire de grand: cris semblables aux hurlemens des leups.] U.ulare, n. Vocifeiari, (or, aris, atus sum.] dep. 12rg.

HURLU BERLU, adv. terme populaire, qui figuifie Inconsiderément. Inconsiderate · adv.

Que est hurlu-berlu. Incongitans, antis, omn. gen. L'erent .

HUTE, f. f. [Petit logement fait à la hate pour se met. tre à l'abri du maurai, temps.] Suananea cafa, a, f. Orid

Petite butte. Casula, &, f. Plin.

HUTTER, V. act. * Se hutter, (comme on fait dans un camp.) Facere casas sine arte. Casas ad sicare. Quint. Plin.

HUY, [Ville & forteresse des Pars-Bas dans l'Eweche de Liege far Le Moule.] Haum ou Hayum & Hayonum, i, n.

HYACINIHE, f. f. [Plante & fleur odoriférance.] Hyacinthus, i, m. Vieg. * C'est aussi une pière pré-tieuse de la coulour de costo steur. H'acinthus, i, m

Plin.

De couleur d'againte. Heacipthinns, a, um.

HYADIS, f. f p' [Ce four jest etoiles fo neuse, chez le. Post. , qui and onest tou ones la pluve J Hya tes , à lam , f. pl. Ocid.

HYINI, I f I deinal farouche don pade Pline 1 H.ena, æ, : Plus

C'eft un animal des plus fa'e & des plus immondes, ne vivant que ce começo e , & titan, note de terro de conja ni ma . pour les des nei. !

HYDASPE, [Flerve de: Lides.] Hydatpes, &, make

HYDRAULIQUE, I. f. [Science que enferenc la render te des eau , & le men de les élever.] He trailie ; es , f. Vitr.

HYDRAULIQUE, adj. (Les maciones biarauliques, qu'on fait jouer par le moven de ceau.) Hydraulica organa . orum, n. pl. Vitr. (Hydraulicus, a, um.

HYDRE f. fem. [Serpent d'esse.] Hydrus , dri , mase

HYDRE à sett tites qu'Hercuie ma. Hy ira, & fom

HYDRIE, f.f. [Grande cruche à mettre de l'eau, d'u. sage autresois parmi les Juiss, pour faire leurs purifications. 1 Hydria , z , f.

[Il ne le dit en nôtie langue, qu'en parlant des cruches ou]. C. changea l'eau en vin aux noces de Cana

HYDROCELL, I. f. [Maladie des bourfes enflées par

une fluxion de serositez.] Hydrocele, es, f. (mot Grec.) Mart.

Qui a une hydrocele. Hydrocelicus, i, m. Plin. Hydro.

cele laborars, antis, omn. gen. HYDROGRAPHIE, f. fem. [Description de l'eau.] Hydrographia, x, f. (mot gree.) Aquarum descrip tio, onis, f.

HYDROMANTIE, f. f. [Divination qui se fait par le moven de l'eau.] Hydromantia, x; t. (mus grec., HYDROMEL, f. m. [Sorte de breuvage fait avec de l'eau & du miel.] Hydromeli, indeclin. Aqua mulfa, æ, f. Promulfis, idis, f. Cic.

HYDROPIQUE, adj. m. & f. [Qui est ensté d'une eau entre cuir & chair.] Hydropicus, a, um. Hydrops, öpis, m. Hor. * L'hydropique qui flatte son mal ne peut jamais éteindre la soif qui le tourmente, à moins que d'oter la cause du mal. Hydrops sibi indulgens crescit, neque sitim pellit, ni venis sugerit causa morbi. Hor. * K'est il point hydropique? Num aqua intercus eum tenet? Plaut.

HYDROPISIE, f. f. [Maladie d'une cau entre cuir & chair.] Hydrops, opis, m. Celf. Hydropins, is, f. Plin. Aqua intercus, genit. aqua intercutis, f. Cic. Aquosus languor, genit. aquosi languoris, m.

Herat.

HYMEN, ou HYMÉNÉE, f. m. [Divinité fabuleuse des Payens, qui présidoit aux mariages.] Hymenæus, æi, m. Ter.

Il le prend pour le Mariage & pour les Nôces.]

HYMEN, [Perite peau que quelques Anatomistes disent être dans le col de la matrice des filles.] Tunica virginitatis custos, gen. tunica virginitatis custodis, f.

HYMNE, subst. sem. mieux que m.[Leüange en Vers à l'honneur de Dieu ou de ses Saints] Hymnus, i, masc.

Mart.

HYPERBOLE, subst. sem. [Figure de Rhéthorique qui augmente ou qui diminuë la verité des choses.] Hyperbole, es, s. Cicer. Superlatio, onis, som. Auth. ad Heren.

HYPERBOLIQUE, adj. [Qui sent l'hyperbole.] Hyperbolen redundans, antis omn. gen.

Façon de parler hyperbolique. Locutio hyperbolen habens.

* Discours hyperbolique. Plena hyperboles oratio.

HYPERBOLIQUEMENT, adv. onepoolings. Cic. Res

ultrà fidem augendo aut tollendo.

HYPOCAUSTE, f. m. [Lien fous-terrain où il y a un fourneau pour échauffer les bains.] Hypocaustum, i, n Vaporarium, ii, Vier.

HYPOCONDRES, f. m. [Chaque partie supérieure du bas ventre.] Hypocondria, orum, m. pl. (mot gree que nos Medecins employent.)

HYPOCONDRIAQUE, adj. m. & f. [Qui est travaillé des vapeurs qui s'elevent des hypocondres, & qui crou-

HYP

blent le cerveau.] Atrà bile perestus, a, um. Plaus. Cerrstus, a, um. Hor.

HYPOCRAS, Voyez HIPPOCRAS.

HYPOCRISIE, f.f. [Déguisement, fiction en matiere de Religion.] Fucata virtutis species, genit. fucatæ speciei, f. Ficta ou simulata probitas, f. Larva pietatis, f. * Hypocrisis, is, f. (mot grec.)

HYPOCRITE f. m. & f. (qui se dit de l'homme & de la femme, faux dévot, fausse dévote.) Pictatis ou probitatis simulator, ōris, m. * Hypocrita, æ, m. dans

le langage de l'Ecriture & des Peres.

HYPOTHEQUE, s. f. f. [Charge qui se met sur des biensimmenbles.] Hypothèca, &, f. Cic. (On le trouve écrit en Grec dans quelques éditions de Ciceron.) Pignus, genir. pignòris, n.

HYPOTHEQUER, V. act. [Charger, engager un fonds.]
Fundum pignori opponere. Ter. Fundum oppignerare.

act. (ic.

HYPOTHESE, f. f. [Supposition.] Hypothesis, is, f. (mot gree.) Causa, x, f.

HYPOTHETIQUE, adj. [Conditionel.] Hypotheticus, a, um. Boëce.

Une proposition hypothétique. Ciceron l'appelle en un mot Connexum, i, n. Conjunctio, onis, f. Connexum seu propositio hypothetica. Conjunctio (pro ut Cicero propositionem hypotheticam appellat.)

HYPOTHÉTIQUEMENT, adv. comme S'énoncer hypothétiquement, Faire des propositions hypothétiques. Uticonjunctionibus, ou connexis hypotheticis, ou enuntiationibus hypotheticis. Adhibere propositiones hy-

potheticas:

HYPOTYPOSE, subst. sem. [Figure de Rhétorique, qui décrit les choses & les met devant les yeux.] Rerum quasi gerantur sub aspectum pene subjectio, onis, sem. on dit communément Hypotyposis, is, som. (mot grec.]

HYRCANIE, [Province de l'ancien Royaume des Per-

ses.] Hyrcania, æ, f. Cic.

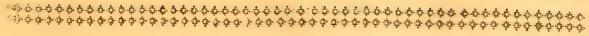
D'HYRCANIE. Hycanus, a, um. Plin.

HYSSOPE, subst. fem. [Herbe odoriférante.] Hyssopum, i, n;

Vin a'hyssope. Vinum hyssopites, genit. vini hyssopitæ,

HYVER , Voyez & écrivez HIVER , &c.









'Subflantif m. neuvieme lettre de l'Alphabet, & la trorifeme voyelle, qui est ausi consonne, & en ce cas on en allonge le caractere par en bas ainsi J. L'I Latin étoit la seule des voyelles, sur laquelle on ne mettoit point de ligne pour la marquer longue; mais pour nomter sa quantité on l'allongeoit comme une lettre majuscule parmi les autres PIso, Adlis: c'est pourquoy

entre toutes les lettres, elle étoit appellée longue.

Nous avons quelques exemples que l'1 se me tou deux fois, pour marquer la quantite longue comme Divit Augusti dans une inscription, qui est du temps d'Auguste, neammoins Liple & les plus habiles soûtiennent, que l'1 par la lo gueur valoit deux ti en quantite, & qu'on l'a mis pour deux is rees, c'est à dire qui doivent edre marquez dans le discours, comme Dis manibus pour Dis manibus: & delà font venues les contractions, qui ont passe pour Dis manibus: & delà font venues les contractions, qui ont passe pour Dis manibus: & delà font venues les contractions, qui ont passe pour Dis manibus: & ordinaires dans les Poètes, Di pour Dii, Oti pout Otii, Tibem Paravi pour Pation. Virg. & temblables. Les Anciens marquoient aussi la quantite de cette lettre par la diplitongue et, comme dit Victoria; en toite que c'edoit le même de mettre Divi ou Divei, & semblables id vou vient que dans les vieux livres on tiouve encore Omnes non seulement pour Omnes au plurier; mais aussi pour Omnes au sin gulier.

1 chez les Anciens estoit une lettre numerale qui marquoit Cent

il fignificit austi 7's chez les Romains.

JA, adv. vieux mot., au lieu duquel on se sert de Mrintenant, ou Dés, désja, Jam. Cic.

JABLE, subst. m. [L'entaille, la raineure qu'on fait aux douves des tonneaux pour y mettre le fonds.] Incisura, & f. Colum

JABLER, V. Act. mot de l'Art. [Faire des jables aux tonneaux.] Incifuras facere.

JABOT, f. m. [La poche d'un oiseau où s'arreste sa mangeaille.] Ingluvies, iéi, f. Colum.

JABOTER, V. n. [Marmoter.] mussare, (o, as, avi,

atum.) n.

Terme bas & populaire

JACHERE, subit. f [Terre labourable qu'on laisse repofer sans serien semer, pour la rendre plus servile.] Vervactum, i, n. Plin. * Cola n'empesche pas qu'on ne verse les jacheres au mois de Juillet. Nihil prohibet, quominus Mense Julio vervacta subigantur. Colum.

(Ce mot vient de Vacaria feion M Ménage, comme qui unoit terres vacantes, ou l'on mone paistre les vaches.)

JACTANCE, subst. f. vieux mot. Voyez VANITE.

JACULATOIRE, adj. terme de Dévotion, [Fait du fonds du cœur, parlant d'une oraison.] Jaculatorius, a, um. mot consistré.

JADA, ou JADE, [Riviere d'Allemagne dans la VVestphalie au Comté d'Oldembourg, qui se jette dans la mer vers l'embouchure du Veser.] Jadua, x, m. & f.

JADIS, adv. de temps qui fignific L'ancien temps. Olim, Quondam. adv. Cic.

JAEN, [Ville d'Espagne dans l'Andalousie.] Giennium, ii, n. Gienna, &, f.

JAFFA, [Ville maritime de la Palestine, aujourd'hui ruinée, dont il ne reste qu'un port & quelques maisons.] Joppe, es, f

JAILLIR, V. n. (qui ne se dit que des choses liquides a qui sont poussées en quelque lieu avec violence.) Saltre, (falio, is, falii ou falui, faltum.) Exilire, (lio, is, lii, ou lui, exultum.) n. Cic.

[Ces preterits ont esté faits du preterit regulier Salivi, quoiqu'inustité, ainsi dans Virgile Saluère per usres, ou Salière, telon quel-

ques-uns, comme on peut voit dans Diomede & dans Prifcien. J UNE FONTAINE JAILLISSANTE. Fons fahens on exiliens, masc.

JAIS, ou JAYET, subst. m. [Minéral ou pierre fossile fort noire, dont on fait des colliers & des boutons, & qui reçoit un beau poly,] Gagātes, æ, m. Plin.

JALAP, subst. m. terme de Pharmacie, [C'ist une plante qui croit dans la nouvelle Espagne, fort purgative.] Jalapa, x, f. Vera ou mirabilis peruviana, x, f. dans le livre à Abraham Muting medecin Anglois.

JALOUX, m. Jalouse, f. adj. [Envieux, concurrent.]
Zelotypus, a, um, Quint. Invidus. Invidiosus, a, um.
Cic. Ovid. Æmulus, a, um. Æmulator, oris, m. Cic.
* Themsfocle estoit jaloux de la gloire de Miltiade. Themistocles gloriæ Miltiadis erat invidus. Cic.

Estre jaloux. Æmalari, (or, aris, atus sum.) dep.

Jaloux se dit particulierement en matiere d'amour, (se celur qui craint qu'un rival partage avec lui le cœur de si femme ou d'une semme qui craint que son mary n'ait quelque attache pour une autre.) Zelotypus, a, um. Petr. Juv. * Une semme jalouse. Mulicr zelotypa.

Petr. * Estre jaloux. Zelotypia laborare.

Jaloux se dit (à l'égard de quelque autre passion.) * Jaloux se dit (à l'égard de quelque autre passion.) * Jaloux se dit (à l'égard de quelque autre passion.)

JALOUX le dit (à l'égard de quelque autre passion.) * Jaloux de sa réputation. Famæ studiosus. * Les trois déesses jalouses de la beauté. Dez lividantes, gen. Dearura lividantium, f. pl. Æmulæ de pulchritudine. Petr. * Un Prince jaloux de son autorité. Princeps tuendæ au-

ctoritatis studiosus.

JALOUSIE, subst. f. [Passon de l'ame, qui nait d'un trop grand amour pour une personne.] Zelotypia, æ, f. Petr. * (Cicéron appelle cette passon. A gritudo, ex co quo i alter potiatur, quod alius concupiverit.)

Il a de la valousse de sa semme, Il en est jaloux, il craint qu'elle n'ait une galanterie. Alienis amoribus suspectana, habet uxorem. * Cette semme a de la jalousse de son marr. Perlicatu suspectum habet virum. Hac mulier sa aliena virgine suspectum habet virum. Suer

JALOUSIE, [Envie busse du bonheur & des belles qualicoz de quelqu'un.] Zelotypia. Invidia, æ, f. Juv. Cic. Æmulatio, onis, fæm. Suet. Invidentia, æ, fæm.

Cic.

Quoique Tibere n'eut aucun sujet de hair Aruntius, toutesois sa réputation & ses grandes qualitez lui donnoiene de la jalousie. Quamquam, Tiberio nulta vetus in Aruntium ira, sed divitem & promtum artibus egregiis & pari sama publice suspectabat. Tacit.

On DIT qu'Une armée en campaine tient plusieurs villes en jalousie. Expeditus exercitus, multas urbes anxias

& solicitas habet.

Une forteresse bien munie donne de la jalousie à plusieurs. Princes. Arx munitissima, multos principes solicitos habet.

JALOUSIE, [Treillis de fenestre.] Transenna, æ, f. Cic. Fenestra cancellata, æ, f. Fenestra vinninibus clathrata, æ, f.

JAMAIS, adv de temps. (qui se dit du temps passe, & de l'avenir.) Nunquam, (s'il y a une négative devant.) Unquam, (s'il n'y en a point.) Cic.
Jamus il ne m'est venu en pensée de vous demander

Jamus il ne m'est venu en pensée de vous demander cela qu'à présent. Illud mihi ante hoc tempus nunquam in mentem venit à te requirere. Cic.

Donnez vous de garde de me dire jamais cela. Cave polt-

Z 2 2 2. Z.

hac unquam istud verbum ex te audiam. Ter.

Cette maison est aussi fréquentée que jamais. Hac domus celebratur ut cum maxime. Cic.

A Jamais, Pour jamais, In perpetuum. Cic. In aternum. Plin. * Æternum. Virg. Perpetuum. Perpetuo. adverb. Ter.

JAMAIS pris substantivement, Un jamais, Une éternité.

Ævum. Æternum, i, n. Cic.

JAMBAGE, subst. m. [Construction de maçonnerie, qui sert à soutenir une porte, &c.] Anta, &, f. Anta, arum, f. pl. Vitr. Postis, is, m. Cic.

Vossius croit qu'on peut fort bien dire Dexira ama, le jambage droit d'une porte & Simisirom anta, le jambage gauche

JAMBE, subst f. [Ce qui soutient le corps de l'nomme.] Crus, genit. cruris, n. Cic.

La jambe a deux os, dont le plus grand se nomme le grand Focile, T.bia, a, f Le moindre s'a, che le peut Focile, & en Latin Fibula, a, f. Le gras ou le mollet de la jambe se nomme Sura, a, f. Ces mois le prennent chez les Poètes pour la jambe même, comme cans Phedre. Dextram fregit libiam,il se tompit la jambe droite.]

Petite jambe. Crusculum, i, n. Mart.

Qui a les jambes tortues. Qui distortis est cruribus. Hor. Varus, a, um. Plin. Loripes, edis, m. Juv.

Qui a les jambes tournées en dehors. Valgus, a, um. Plaut. Vatius, a, um. Var.

Qui a les jambes tournées en dedans. Compernis, is, com gen. Plaut.

Qui marche les jambes trop ouvertes, qui les écarquille trop. Qui divaricatis cruribus incedit.

On dit en menaçant, qu'On rompra bras & jambes à quelqu'un Suffringentur ipli cruta & brachia. Cuc. Egregie mulcabitur. Petr.

CN DIT en ce lens au figuré, que Les juges ont coupé bras & jambes à une partie en jugeant. Judicio pessimis modis hune habuerunt judices. Illum pessundarunt. Deartuarunt illius opes. Plaut.

JAMEE de sorces. [Chaine ou rang de pierres de taille qu'on fait dans un mur, peur lus donner de la fermeté.] Orthostatæ, arum, masc. pl. Prostas ou Parastas,

adis , f. Vitr.

JAMBE se dit proveibialement en ces saçons de parler, Jetter le chat aux jambes de quelqu'un, lui donner, lui attribuer quel méchante action , l'en charger , en rejetter la faute sur lui. Derivare ou inclinare ou transfer-

re crimen in aliquem. Cic. Plant.

Donner le croc en jambe à quelqu'un (dans le sens naturel.) Le faire tomber en lui tendant le tied. Supplan tare aliquem. Cic. & dans le sens figuré il se dit pour Supplanter quelqu'un, lui couper l'herbe sous le pied, lui faire manquer quelque bonne affaire & avantageuse. Dolis ac tallaciis à lucroso negotio, ou à re qualtuosa rejicere ou removere aliquem.

Faire selon la jambe, le pied. Suo se modulo ac pede

metiri. Hor.

Prendre ses jambes à son cou, partir pour quelque messes ge. Se itineri accingere. Se vix committere. Hor. Se in pedes dare. Ter.

IAMBE, subst. m. dont on fait trois sillabes, terme de prosodie. [C'est un pied de vers composed'une breve & d'une longue.] Jambus , i , m. Hor.

IAMBIQUE, adject. qu'on prononce de quatre sillabes.

Concernant l'imbe.] lambicus, a, um. Cic.

Vers Iambique, , composé de pieds Iambes.] Versus Iambicus. Cic.

JAMBON, subst. masc. [Cuisse ou épaule d'un cochon.] Perna, æ, f. Plaut. Petalio, ou Petaso, onis, m. Mart. Var.

Un jambon en pâte. Crustulata perna Spart.

JANTE, subst. sem. (Pièce de bois qui jais le cercle d'une

JAP rouë.] Canthus, is, masc. Pers.

JANVIER, subst. m. [Le mois de Janvier, Premier mois de l'année selon nous.] Januarius, ii, (on sous-entend mensis.) m. Cic.

[Les Romains ini ont donné ce nom de anus qu'ils adoroient , & à qui ils avoient basti des temples- Voje; LE DICTION. DES ANTIQ.

JAPON, subst. m. [Isles & Empire de l'Asse moderne, dans l'Occean Oriental] Japonia, a, f.

Du Japonicus, a, um.

JAPONNOIS, subit. m. [Qui est né au Japon.] Japo, onis, m.

JAPONNOISE, f. [Celle qui est née au Japon.] Japonia, æ, tein.

JAPPEMENT, subst. m. [L'aboy des chiens.] Latratus, ùs , m. Virg.

JAPPER, V. neut. [Abboyer, parlent des chiens:] La-

trare, (, o, as, avi, atum.) n. Cic. JAQUETTE, subst. f. [Robe d'enfant.] Toga, x, f.

* Prise pour une casaque sans manches. Sagulum, i,

JARDIN, subst. m. [Terre cultivée & plantée pour se promener.] Hortus, i, m. Cic. * jardin à fleurs Hortus halans floribus. Virg. * Jardin potager. Hortus olitorius * Jardin plante d'arbres fruitiers Hortus, i, m. Viridarium, ii. n. Colum. * Jardin sur les fenestres. Hortus in fenestris. * Jardin sur des voutes. Hortus penfilis. Plin.

DE JARDIN, ou Qui croit dans les jardins. Hortenlis &

hoc hortense, adj. Hortensius, a, um. Plin.

Dresser un jardie. Hostum instrucre. Cic. * Le planter Inserere hortos. Celum. Parare ou præparare hortum. Cic. * Se divertir soul sans ses jardins. In hortis se sine interpellatoribus oblectare. Cic.

JARDINAGE, subst. m. [L'art de cultiver les jardins.] Hortorum cultura, &, f. Cultus, is, m. Cic. * 11 entend le Jurdinage. Hortorum cultura sciens est. * Il aime le jardinage. Hostorum culturà delectatur.

JARDINER, V. n. [Travailler au jardin] Hortum colere, (lo, lis, colui, cultum.) act. Virg.

JARDINET, subit. m. [petit jardin.] Hortulus, li,

JARDINIER, subst m. 7 Celui qui cultive un jardin.] Hortorum cultor, oris, m. * Hortulanus, i, m. est un mot du bas siècle.

JARDINIER fleuriste, (qui ne cultive que des fleurs.) Florum cultor. * Jardinier marécher, qui cultive des légumes.) Olitor ,onis , m. Cic.

JARDINIFRE flouriste. Florum cultrix, icis, f. * Jardiniere marechere. Olerum cultrix, f.

JARGON, subst. m. [Langage vicieux & corrompu ou quen'est pas intelligible, patois, langage gressier, & de la jopunce. plebeius ou rusticanus sermo, m. Piebesum & agrette loquendi genus, neut. Inexplanatus fermo, maic

JARRET, fibst. m. [La jointure du genou.] Poples, genit. poplitis. m. Cic.

On AlPelle, Couffe-jarrets, Un meurtrier, Un affaffin. Sicari .s , 11 , m. Cic.

JAKKETIERE, ON JARTIERE, Subst. f. [Co avec quoy on lie les bas de chausses.] Periscelis, idis, f. Hor.

ORDRE de la jurretiere, (en Angleterre.) Periscelidis ordo equester, genir. ordinis equestris, m.

Les Chevalleis qui ont cet ordre en Angleterre, portent une jairettere bleue a sa jainbe gauche, avec cette devite Honni seit que mai jaine, en memoire d'une jarretiere qu'Edouard III. r. massa a sa Comtesse de Salisburi, qui l'avoit laisse tomber en dantant.

JASER, V. n. [Parler beaucoup & dire des niaiseries.]

IGY

J A S Gurrire, (io, is, ivi, itum. (n. Cic. Nugas garrire ou dicere. Pluut. * Argūtari, (or, aris, atus sum.) dep. Piaut.

JASER, (parler indiscret tement des choses qu'on doit tenir secrettes.) Aliquid tem erè effutire, (io, is, ivi, itum.) Garrire. Deblaterare. Plaut.

JASEUR, subst. m. [Qui jase.] Garrulus, i, m. Blatero, onis, m. Aul-Gell.

JASLUSE, f. Gartula, æ, f. Cic.

JASMIN, subit. m. [Arbrisseau qui fleurit blanc.] Gelfiminum, i, n.

J. simin commun. Gelsiminum commune. * Jasmin d'Espagne qui porte des fleurs, & plus larges & plus odorifermes Gelfiminum Hispanum.

JASPE, subit. m. [Pierre précieuse de diverses especes, & de diverses couleurs.] Jaspis, idis, f. (de trois fillabe, les Grecs n'ay int point a' j consonne.)

De Jaspe. Jaipinéas, a, um, Plin.

JASPER, V. act. Frice de couleur de jaste.] Colorem jaipideum alieui rei inducere.

JATTE, subit. f. [Vai Jeau rond creuse d'un morceau de bois.] Gabata , & , f. Mart.

JAVARIN, ou RAAB, [Forteresse de Hongrie.] Javarinum, i, n. Arrabo, onis, f.

JAVELLE, subit. f. [Fascoun.) Fascis, is, m. Piin JAVELLER, V. act. [Mettre le bled en javelles.] Spicas in manipulos componere. act.

JAVELINE, subst. f. [Demi pique] Haita, x, f.

JAVELOT, subit. m. [Sorte d'armes que les soldats langoient anciennement.] Pilum, i, neut. Cef. Spiculum, i , n. Cio

JAUGE, subst. f. [Verge de fer ou de bois, marquée de lignes, en travers, pour mesurer les tonneaux. J'Virga ferrea ou lignea ad exploranda dolia, f.

JAUGER les tonneaux, V. act. [Voir avec la jauge combien un vuiseau tient de vin.] Virga ferrea explorare dolii modum.

JAUGEUR, subst. masc. [Officier de Ville qui jauge les tonneaux.] Doliorum probator ou explorator, oris, male.

JAUNASTRE, (on prononce Jaunatre.) adject. masc. & fcm. [Qui tire sur le jaune.] Subflavus, a, um.

JAUNE, adject. m. & f. [Comme les bleds lors qu'ils sont meurs , le fible , le miel.] Flavus , a , um. Virg

JAUNE clair, (comme les pommes de coin, le souffre, &c.) Luteus , a , um. Plin. Ovid.

JAUNE, (comme le saffran.) Croceus. Luteus, a, um. Un peu jaune. Luteolus, a, um. * Un peu jaune., Tirant sur le roux.] Subrufus. Subflavus. Subrutilus, a, am. Plin.

Le Jaune, d'un œuf. Ovi vitell us, li, m. Hor. Ovi luteum, ei, n. Plin.

ON DIT d'une personne qu'Elle est jaune comme saffran ou comme un coin, lors que la bile parois repandue sur son visage.) Est illi vultus flava bili suffusus.

ON DIT aussi, Faire voir le bec-jaune à quelqu'un, Voyez

JAUNIR, V. act. [Teindre en jaune.] Luteo inficere, (cio, is, infeci, infectum.) act. acc

JAUNIR, V. n. [Devenir jaune.] Flavescere, (sco, issans pret. ni sans supin.) n. Colum.

JAUNISSE, subst f. [Maladie qui rend jaune, & qui vient d'un épanchement de bile répandue entre cuir & chair.] Morbus regius ou arquatus, i, m. Hor Celf. Qui a la jaunisse ou les pales couleurs, Ictericus. Arquatus , a , um. Celf. Hor.

ICELUY, m. ICELLE, f, [Pronom relatif.] Is, ea, id. ICY, [Adverbe qui marque le lieu où l'on est, & qui répond aux quatre Questions de lieu. Quò, Ubi, Unde, Quà]

Icy , (fans mouvement.) His. Illie. Istic. In hoc loso. Icy , En ce lieu , [avec mouvement.) Huc. I.luc. Istuc. In hunc locum.

D'ICY, De ce lieu. Hinc. Illinc, Istinc. Ex hoc loco.

PAR ICY. Hac. Illac. Istac. Per hunc locum.

Icy est aussi adverbe de temps. * D'icy à quelques jours. A quelques jours d'icy. Intra aliquot dies. * D'icy à quelque times, A quelque temps d'icy Intra aliquod tempus.

Jusques icy, jusques à ce lieu. Huc usque.

Jusques icy je ques à cette heure. Ad hoc tempus. Usque adhuc Hactenits. Cie. Quint.

ICHNOGRAPHIE, subst. f. [Dessein du flan d'un édefice.] Ichnographia, &, f. (mot gree.) Vitr. Descriptio ædificii.

ICHNEUMON, subst. m. [Animal qui nair en Egypte, qu'on appelle un rat d'Inde, de la grosseur d'un chat.] Icheumon, onis, m (mot Grec.) Mus Indicus genit. muris indici, m. Plin.

ICY, Voyez cy-dessus.

IDA, [Le mot Ida dans la Troade.] Ida, &, f. Mons Ida. Virg

IDEAL, IDEALE, f. m. [Qui est en idée ou dans l'idée]

In animo informatus, a, um.

IDÉE, subst. f. chez les philosophes se prend pour Une image éternelle sur laquelle toutes choses ont été formées. Idea, deu, æ, f. Species, seu rei forma, que etsi non cernitur, mente tamen concipitur, ut ait Cicero.) f. Exemplar, aris n. Infita in animis rerum informatio, genie. infire informationis, f. Cic.

L'ilée du plaisir m'a diverti long-temps. In umbra vo-

luptaris diutius lufi. Petr.

IDEE 'e dit (des connoissances que l'esprit acquiert par l'assemilaze de tlusieurs che'es) Species, iei, f. Cie. Species & forma rerum impreda & quali fignata in animo, f. Cic.

IDLE, fignific quelquefois l'ilon, imagination, comme Cet homme n'est riche qu'en idee, en inagination. Umbraticus dives, genit. umbratici divitis, m.

La plupart des hommes se font des idées en l'air. Vaux finguntur species à plerisque hominibus, Hor.

IDES, subit. f. [Les Ides de civaque mois selon les Romains.] Idus, uum, f. pl.

[C'etoit le quinze du mois de Mars, May, Juil'et & Octobre, & le treize de tous les autres Mois Myet LE DICTION. DES

IDIOME, subst. m [Langue propre de chaque pays.] Propria cujusque regionis lingua, x, f. * Idioma, atis, n. eft un mot Grec.

IDIOT, masc. IDIOTE. sem. adject. & quelquesois substantif; car on dit Un idiot , Une idiote Idiota , z, m. Illiteratus. Imperitus, a, um. Cic. Berbex, ecis, com. gen. Petr.

IDOLATRE, adj. m. & f. [Qui adore les idoles & les fausses Divinitez.] Deorum cultor, oris, m.* Deorum cultrix, īcis, f. pour une femme idolatre. * (On die dans le langage de l'Eglise. Idololatra, æ, m.)

LES IDOLATRES, les Payens Ethnici, orum, pl. Gentiles , ium , masc. pl. dans les Saints Peres. Fictorum numinum cultui addicti, orum, m. pl. Deorum cul-

IDOLATRE le dit auffi, de celuy qui sime avec trop de pafsion quelque créature ou quelque chose.) Immodico & umpotenti amore alicujus flagrans, antis, omn. gen. Il est idolatre de sa semme & de ses enfans. Immodice

ou infano conjugis ac liberorum amore flagrat. Arder amans conjugem ac liberos.

Zzzzij

Il est idolatre de l'antiquité, des richesses, des livres, des voluptez. Furiosus ou insanus est cupitor antiquitatis, divitiarum, librorum, voluptatum est cupientissimus.

* Insanus est amator antiquitatis, voluptatum, &c.

IDOLATRER, V. act. [Adorer une créature comme un Dieu.] Creaturam aliquam habere ou colere ut Deum. On DIT aussi qu'une mere idolatre son mary, ses enfans.

Mater insanit amore viri & liberorum.

IDOLATRIE, subst. f. [Culte, adoration des faux Dieux.]
Profanorum simulacrorum cultus, ûs, m. Cie. Deorum adoratio, önis, f. Plin.

Il aime sa semme jusques à l'idolatrie. Uxorem suam

amat ad infaniam.

IDOLE, subst. s. [Créature, ouvrage fait de la main des hommes, qu'on adore & à qui l'on rend les honneurs qui ne sont deus qu'à Dieu seul.] Idolum, udw.or, n. Simulacrum, cri, n.

Adorer les Idoles. Deos ou simulacra Deorum colere ou

adorare. Honores divinos statuæ tribuere.

IDOLE est aussi L'objet d'une passion violente, comme c'est son idole, c'est son Dieu. Hunc Deum facit. Hunc habet pro Deo. Illum desiderat. Illum somniat. De illo cogitat. Illum sperat. Ter. Hunc solum in oculis gestat. Terent.

IDOLE se dit figurément (de celuy que n'a point d'esprit, & qui paroist comme une statué,) Infans statua, genit. infantis statua, f. Hor.

IDUMÉE, [Pays de la Syrie.] Idumæa, xæ, fæm.

Plin

IDUMÉEN, m. IDUMÉENNE, f. [Celuy & celle qui est

d'Idumée.] Idumæus, a, um. l'irg.

IDYLLE, subst.m. Selon Furettere, & f. selon Mr. Despreaux, [Sorte de petit poume qui contient des descriptions & des narrations de quelques avantures agréables.]
Idyllium, ii, n. 1820hhov. Auson.

Theorrite Poete Grec a fait des Idvlles]

JE, [Pronom primitif de la premiere personne.] Ego, genit mei, dat. mihi, Paccus. mer

JENISSE, Voyez GENISSE.

JER ARCHIÉ, Voyez HIP RARCHIE. JÉROGLYPHE, Voyez HIEROGLYPHE. JERUSALEM, Voyez HIERUSALEM.

JLT, subst, m. [Mouvement de quelque corps ponssé avec violence.] Jactus, ûs, m. * Cette maison n'est qu'à un jet de pierre de la Ville. Domus illa non ultra jactum

lapidis abelt ab urbe.

JET se dit (de ce que la nature pousse hors dans les plantes & dans les arbres.) Festuca, &, f. Colum. Surculus, li, m. Quint. Pullus, li, m. Plin. Talea, e&, f Plin. * Fousser, jetter des jets. Surculos emittere. * Produire plusieurs jets ou rejettons. Fruticate, n. & Fruticor. depon. Cic.

Qui produit bien des jets. Fruticosus, a., um. Plin. Sur-

culosus, 2, um. Plin.

Oster les jets ou les rejettons des arbres. Surculare arbores. Colum.

JET se dit (des abeilles , qui font des esseims.) Examen , genit: examinis , n. Virg.

JET le dit encore (du mouvement des eaux, qui sont élevées en l'air.) Aqua in sublime saliens, genit, aqua

falientis, f. Cic.

Jet, [Calcul, supputation.] Ca'culus, i, m. Colum.

Jet, [Coup de filet pour la pesche.] Retis jactus. Val.

Max.

On.D.T chen les Fondeurs, Une statué d'un beau jet (quand elle est bun venue, & que le sonte a bien raugh. Statua eleganter susa, e, f.

JET L'EE, subst. seur. [Digne qu'on fait dans la mer à force d') jetter des pierres & de la puzolam.] Moles, lis, fæm. Cicer. Faire des jettées. Jacere moles. Cic.

JETTER, V. act. [Lancer, darder, pousser loin avec des machines de jet.] Jacere, (c10, jacis, jeci, jactum.) Conjicere. Projicere, (c10, is, jeci, jectum.) act. acc. Cicer.

Jetter à l'entour, Circumjicere. * Par desses, Superjace-10 ou Superjicere ou Superinjicere, Cic. * Çà & là. Dis-

jicere , Spargere. Firg.

Jetter des pierres à quelqu'un. Alicui lapides impingere, (go, gis, pēgi, pactum) Phad. Lapidibus aliquem petere ou appetere. Cic. * Jatter une choje au visige de queiqu'un. Alicuid in caput ou in oculos impingere ou compingere. Plant. In vultum alicujus aliquid conjicere. Prop. In alicujus caput aliquid jaculari. Petr. * il s'efforça de luy jetter le v.rrc qu'il tencit à la main. In hunc conatus est seyphum de manu jacere. Liv. * Jetter l'ancre. Jacere anchoras. Liv.

JETTER: [Renverser, abattre, démolir.] Diruere, (ruo, is, rui, rütum.) Deturbare, (0, as, avi, atum.) act. acc. Demoliri, (lior, iris, itus sum.) depon. acc. Evertere, (to, tis, ti, sum.) act. acc. Cic. &cc. Voyez

RENVERSER.

Jetter quelqu'un par terre, (le renterfer.) Humi ou ad terram aliquem sternere ou prosternere, (no, nis, stravi, stratum.) Hor. Plaut. Ad terram assligere, (go, gis, xi, ctum.) Jetter du haut en bas, précipiter. Præcipitem aliquem aggre. Popoz Précipiter.

Jetter vœil hors de la reste. Oculum alicui excludere. Plant, ou exculpere. Terent, ou excutere ou exturbate.

Plaut.

JETTER,, [Pouffer hors de soi, produire.] Fundere. Effundere. Provundere., (do, dis, fūdi, fūdim.) Mirtere. Emittere, (to, tis, misi, missum.) Producere, (co, cis, xi, ctum) Ejicere, (io, is, ejēci, ejectum.) Agere, (ago, is, egi, actum.) act. acc. Cie. &cc. * Jetter dis racines. Mittere radices. Colum. * Des branches. Profundere palmites. Colum. * Des espis. Spicas edere. Colum. * Des sparces Seatūrite (io, is, ivi, itum.) * Des sleurs. Fundere slores. Virg.

JETTER dehors, Répandre, verser. Ejicete, (cio, is, ejëci, ejectum.) Eructare, (cto, as, avi, atum) Infundere.

Mittere. Emittere. act. acc. Cic.

Jetter un pot de chambre sur la teste de quelqu'un. Matellam ou matulam unam aquæ alicui infundere in caput. Plane.

Jetter quelqu'un hors d'esperance. Deturbare aliquem exspe. * Cic. Jetter quelqu'un hors de ses biens. De fortu-

nis aliquem turbare. Cic.

Jetter du sang menetri. Emanare saniem. Plin. Vomere. ou emittere ore sanguinem. * Le mont Gibel jette des feux. Ignium globos emittit mons Ætna. Erumpunt ex. Ætna monte stammarum globuli. * Ce lae jette une odeur empessée ou l'exhale. Eructat hic lacus pestilentem odore n. Var. * La seste se fait jetter des larmes.

Tristitia cogst ad lachrymas. Plaut. Tristitia mover ou clicit lacrymas. Quint. Plaut. * Cette fontaine jette de l'enu sans cessée. Aquas perennes fundit hic fons.

SE JEITPR, [Se rendre, se décharger, tomber dans, parlant des rivières.] comme l'Ocean Adamque se jette dans la mer interieure. Atlanticus Oceanus diffunditut in maria interiora. Pein. Poyez. Tomber, ou se Décharger.

SE JE. TER au milieu des ennemis. Immittere se medios in hostes. Cic. * Au plus fort des ennemis. In confertissimos hostes. Liv.

Se jetter sur quelqu'un. In aliquem irrucre. Imporum 'acere. Incutere. Incumbare. Gie. * Se jetter sur l'enneme.

à brides abbatues. Effusitimis habenis hostem invadere. Liv. * Ils se sont jette dans l'esquif demi-morts de peur, De navi timidi diffiluerunt in scapham. Plaut. * Il se jetta à son con & le baise un militon de sois sans qu'il s'en defenait. Cervicem ejus invasit & non repugnanti innumerabilia ofcula dedit. Conjecit se in col.um ejus, & mille lunt basiis, ou & spislavit basia. Petr. * Se voulant jetter fur lui , il se retira. Cum vellet in eum impetum facere, reprellit iram. Phad. * Il s'est jetté dehors. Proripuit se foras. Plaut. * Se jetter aux pieds de quelqu'un. Se ad pedes alicujus abjicere. Cic. on se projecere. Cas. Vovez Pri Ds. * Il s'est jetté promprement là dedans. Intro se dedit. Plant. Corripuit se intrò Ter.

JETTER, [Poser les sondemens d'un édifice.] Jacete ou penere ou agere ou substruere fundamenta. Quint. Cic.

JETTER sa tête, [parlant d'un cerf qui quitte son bois.] Ramosa penere cornua.

JETTER une statue en bronze. Statuam ex are fundere.

JETTER se dit figurément en plusieurs façons de parler, comme Jetter son manteau sur se, épaules, le mettre. In collum pallium conjicere, ilaut. Hamerum onerare pallio. Ter.

Jetter un sort sur une famille. Incantare familiam aliquam. Aliquid mali objicere familia mala manu. Plaut.

Jetter l'épouvante par tout. Ubique terrorem incutere ou injicere. Caf. Terrores jacere. Cic.

Jetter son premier seu. Estundere primum impotum. Liv. * S.z colere fur quelqu'un. Iram infun lere in aliquem. Omne acerbitatis virus in aliquem evomere. Cic. Ter. * Des sentimens de révolte dans les esprits. Rebellionis semina in animis ingerere.

jett r la famine dans une ville. Famem urbi inferre. Cie * Jungu'un dans le désespoir. Aliquem in despera tionem adducere. Afferre alicui desperationem. Caj. * J.ts. r quelqu'un dans quelque scrupule Afterre alicui religionem. Cio. quelqu'un dans l'embarras. In tricas aliquem conjicere. Plant. * Dans de méchants proces. Litibus aitis aliquem implicare. Hor. * Son amitie m'a jetté dans ce mauvais parti Illius amicitia me in hanc perditam causam imposuit. Cie.

Jetter quelqu'un dinolo mise, L'engager dins quelque me harre affaire. Inducere aliquem in laqueos. Conjicere aliquem in plagas. Irretire aliquem. Cir.

Jetter de la poudre aux yeux, Imposer à quelqu'un. Oculis pulverem offundere Petr. Fucum alicui facere. Cic. Alieni egregie imponere. Cic. Subducere aliquem dictis. Ter.

JETTER le chat aux jambes à quelqu'un, pour dire l'accuser er le rendre restansable d'une faute que les autres ont faite. Aliorum culpam in aliquem transfeire. Alterius culpa aliquem obruere. Voyez. CHAT.

Jetter une faute sur quelqu'un. Culpam in aliquem impingere. Hant. Voyez FAUIE, & KEJETTER.

Jetter quelque mot en pajant contre quelqu'un. Jacere verbum aliquod contumeliofum in aliquem. Liv. Emittere aculeos in aliquem. Cic. Mittere ridiculum in aliquem. Cic.

Jetter la pierre à quelqu'un , Le blâmer , l'accuser d'une chose. Culpam in aliquem transferre ou derivare. Cic, Jetter des pierres dans un jardin, où l'on a cueilli des fleurs, Dire du mal de quelqu'un, apres cu acoir die du bien. Quantien laudibus alique n'extuleris, tanrim ei detrahere. Elevare ou deterere landes alicujus.

Il a jetté des pirres dans mon jurdin, Il m'a marqué !

TEU 69 designé par ses paroles. Me notavit & verbis suis

Se jetter à la teste de quelqu'un. Se ultrò alicui largiri.

SE JETTER dans quelque parti, l'embrasser, le suivre Partes aliquas amplecti.

Rien ne me peut jetter dans un autre parti. In aliam partem trahere me nihil potest. Cic. Voyez PARTI.

Se jetter volontairement dans la servitude In voluntariam ruere servitutem. Tacit.

Se jetter teste baissée ou à corps perdu, (comme l'on parle dans le familier) dans l'interêt de queiqu'un. Rebes alicujus toto animo, totisque viribus favere.

Se jetter auns les lettres. Aflerere se studies Plin. Jun. Conferre se ad studia. Suet. Abdere se litteris ou in lit-

teras. Cic.

Se jetter dans les plaisirs, dans les voluptez. Immittere se in voluptates. Liv. Dedere se libidinibus. Se constringendum voluptatibus tradere. Cie. * Se jetter dans le plaisir. Dedere se delectationi. * Le contraire est Dedere se angoribus. Cic. Se jetter dans le chagrin.

Se juster sur la fripperie de quelqu'un., (comme l'on parle familierement ,) l'outrager de fait ou de paroies, Contumeliosis verbis, ou convicio verberare aliquem. Cic. Conviciari alicui. Petr. Contumeliosè lædere aliquem Cic. Facere alicui convicium. Ter. Ingerere convicia alicui. Hor.

On Dit au contraire, Se jetter sur les louanges de quelqu'un Laudes alicujus dicere. Virg. ou celebrare. Cic.

Personne ne s'est jamais jetté dans la trop grande proprece a me la de jon vien, qu'il n'en ait receu quelque norabie projedice Ne quifquam studuit numie elegantia, pratet quam res lua patitur, fine grandi malo-Plant.

Se jetter dans la bagateile. Nugas ou inania sectari.

On DIT proverbialement, Du port, il m'a jetté dans la tempete. Me ad scopulum è tranquillo intulit; Terent.

Liter le manche après la coignée, (lors qu'un desespere a'une affaire, & qu'on a du dépit de ce que les commencemens n'ont pas efté heureux.) In medio cursu desistere incapto. Liv. Desperare ou feierere rem incaptam in medio cursu. Despondere animo ou animum in medio negotio, cujus initium non prosperè cessit: Voyez MANCHE.

Jetter de l'huile sur le feu, pour dire. Animer davantage ceux qui jent en rolère. Oleum addere camino. Hor. Infligare iratum. Ter.

On DIT encore (d'un malheureux, qui est sans appuy ni Support:) tout le monde lui jette la pierre. Omnes hunc = perunt.

Jetter un os à quelqu'un , lui faire part d'un profit , pour " l'empe, her d'y mettre obstacle. Partem lucii alicui objiccre, ne rem aliquam interpellet. Objecto lucro pareciadere alicui linguam.

ON DIE, Le de en eji jete, Cela est résolu. Arrive ce qui porra. Jacia est alea. Suer.

JETTER du jeu, Briller , (comme font les diamants.) Falgere, (geo, ges, fulfi, fans supin,) splendere, (deo, es, dai , saus supin.) Splendescere , (sco, is .) neut.

JETTER , [Colonier , compter avec des jettons ! Calculis to noram anquam subducere, (co, is, duxi; ductum.) act: Vayez COMPTER

Jetter se met encore diversement, cherchez par le mot qui l'accompagne. Comme Se jet: er entre les bras de quelqu'un. sous BRAS.

JETION, subst. m [Petite piece de métal pour calculer.] ! Calculus. Nummulus, i, m. Plin.

CN DIT, Un jeston, ou Un jet d'abeilles, Un essaim . Z. Z Z Z 11]

Examen apum, genie, examinis, n. Virg. JEU, subit. m [C. qui est oppose à sérieux; qui se fait & se se dit par divertissement & pour rire.] Jocus, i, m. . Ludus , i, m. Cic. * Je ne scay si ce qu'il dit est par 1-11 ou serieusement. Joco ne an seriò illæc dicat, neicio. Ier. * Tout ce que son frere a fait n'est qu'un jeu au prix de ses emportemens. Ludum jocumque dices, quidquid egit frater, præut hujus rabies. Ter.

Ju, [Divertissement.] Ludus, di, m. Cic. Lusus, us,

m. Quint. Phad. Luho, onis f. Cic.

Teu des offelets, Talarius ludus. Talorum ludus. Cic. * Jeu de dez. Tesserarum ludus. Alea, ex, f. Cic. Lusus alee. Suet. * Jen au palet. Ludus disci Discus, ci , m. Hor. * Jeu de la paime, ou La paime. Ludus pila. Pila, a, f. * Le jeu de la paime n'est pas bon à ceux qui ont mal aux yeux, & qui ont l'escomac mauvais Pila ludere, inimicum lippis & crudis. Hor. * Jen de Dames ou Les Dames. Scruporum duodecim lusus, ûs, m. * D'échecs. Latrunculo um ludus, i, masc. Latrunculi , orum , m. pl. * Jeu de cloche-pied. Ascoliasmus, i, m. Empuiæ ou ascoliasmi lusus, ûs, m. * Jeu de balon. Follis lusus , us , m. Follis , is, m. * Jeu de la pierrete. Occilatum, i, n. Suet. * Jeu de ricochet. Epostracismus, i, m. * Jeu de l'Escarpolette. Oscilllum, 1, n. Lusus puerilis, quo religatis de tigno arboreque funibus in aëre librati jactantur.

Jeu de hazard Alea, x, f. + Jou de hazard, qui durc tonte la nuit. Alea pernox. * Jeu de cartes. Folia lusoria, orum, n. pl. Chartulæ lusoriæ, arum, f. pl.

Il y a des jeux qui peuvent servir à éveiller l'esprit des enfans. Sunt nonnulli acuendis puerorum ingeniis non inutiles lusus. Quint.

Les enfans se plaisent à des jeux, qui leur donnent même de la peine. Pueri lufionibus vel laboriofis delectantur.

Jeu pour Le lieu où l'on joue à quelque jeu quel que ce soit. Ludus, i, m. Cic. Forum aleatorium, i, neut.

Le Jeu de la paûme. Pilæ ludus, i, m. Sphæromachia, æ, f. Sen. Stat. Pilaris lufio, onis f. Stat.

Jeu de paume, (où l'on joue à la paume.) Sphæristerium,

ii , n. Suet. Plin.

Jeu se prend aussi pour L'argent qu'on joue. Pecunia, &, f. Argentum, i, n. * Mettez au jen. Appone pecaniam. * Il jone gros jeu. , c'est à dite Benncoup d'argent. Impensius ludo certat. * Il a mis son manteau au jeu & moy mon anne:u. Opposuit pignori pallium, ego verò annulum, (on sous-entend opposui.)

Teu se dit encore par Une partie de jeu. Lutio, onis, f. Cic. * J'ai gagné au jeu, j'ai un jeu. Unam ego lusionem vici. * nous sommes à deux de jeu, Toties ego vici, quotics tu, (on sous-entend vicisti.) Totidem

lutiones vici, quot tu Pares fumus.

Jeux au plurier se dit (des spectacles, des représentations publiques qui se faisoie et chez les Auciens.) comme Les jeux Clympiques (en Grec.) Ludi Olympici. * Les jeun Pythiques, [en l'nonneur d'Appollon, qui tua le serpent Pithon. Ludi Apollinares. Pychia, orum, n. pl. * Les Nemées, (en mémoire du jeune Archemore. Ludi Nemeenses. * Les jeux Istmiques, (en l'hoaneur de Neptune, qu'on célébroit à Corinthe.) Isthmici ludi. * Chez les Romains, Les jeux du Cirque. Ludi Cir-

Les Auteurs anciens reconnoissoient trois sortes de leurs jeux, qu'ils nommoient Courses, Combats, Spettules. Les premiers s'appelloient, uli equesser ou Corules, qui ecoient des Courses qui efaivoient dans le Cirque dedié au Soleil & à Negtune. Les reconds s'apperlo ent Agondes ou Gymnici, qui effoient les combats & les luttes, tant des hommes que des beites, qui l'. faissient dans l'Amphitheatre, dedie à Mais & à Diane.

JEU

Les troisièmes s'appelloient Scenici , Poëtici , Afufici ; c'estoient des Tragedies, Comedies & Baliets, qui se representoient sur les theatres dedies à Venus, a Bacchus, à Appollon, & à

Célébrir, donner ou faire des jeux. Ludos facere en committere. Cic. ou edere. Tacit. ou celebrare. Plin. ou

instituere. Quint.

out concerne le jeu. Lusorius, a, um. Plant.

ON DIT figurement, donner beau jeu à son ennemi, Luy donner les facilite, d'attaquer, & les occasions de faire de la peine. Facilem antam ou occasionem adversario dare ou præbere.

ON DIT qu'Un homme joue bien son jeu, qu'il couvre bien son jew, (quand il est dissimule, lorsqu'il cache bien ses desseins.) His homo seite sua consilia tegit ac ve-

lat, Cic. Caute ludit ludum suum.

Il fait jouer son jeu par un autre, (quand il agit par une tierce personne,) Commodat ille alter manum

L'on connoît son jeu, pour dire Sa manière d'agir, ses ruses, ses finesses. Doli, fallaciæ illius facile intelliguntur. Dolosus illius animus bene intelligitur. Terent.

on facile deprehenditur.

On DIT aussi par manière de menace. Alors vous verrez beau jeu. Tunc turbæ fient. Ter. * Sa cause est mauvaise. C'est un jeu de chicaner pour jouir cependant. Causa illius deplorata est, vitilitigare multæ artis est, ut bona interim possideat. Causa deplorata, vafri est vitilitigatoris protrahere litem, ut bonis controverfis potiatur.

On DIS proverbialement, Faire bonne mine à mauvais jeu, Caener, dissimuler le mauvais estat de ses affaires. Spem vultu simulare. Dissimulare vultu res

fuas accilas.

Le jeu ne vaut pas la chandelle, (parlant d'une affaire qui apporte trés-peu de profit, dont les aépenses qu'il faut faire, surpassent le profit qu'on en retire.) Plus impendii, quam ex inde lucri (en sous-entend percipias.) Plus impendas in rem istam, quan lucrifacias.

On DIT que, Deux hommes sont à deux de jeu, (lors qu'ils n'ont point l'avantage l'un sur l'autre.) Par pari datum , hostimentum est. Plane. Pares sunt inter fe.

Neuter alteri præstat.

Tirer son épingle du jeu, (lors qu'on se tire d'une affaire sans qu'il en coute) Saivis rebus suis ex re aliqua eva-

JEUDY, subst. m. [Le quatriéme jour de la semaine.]

Dies jovis, genit. diei jovis, m.

Les Anciens avoient donne le nom des sept planettes au sept jours de la femaine Ce mot vient de Jovett ou jour de Jupiter

une de: sept planenes.]

A JLUN, A cœur jeun, adv. [Sans avoir rien mangé.] Jejūnus, Impransus, a, um. Celf. Plaut. * La salive d'un homme qui est à jeun. Jejuna saliva Jejuni oris faliva. Colum. Plin.

Je suis ordinairement à joun, quand je vais souper, & je mange d'une grande force depuis le commencement du repas jusques au dernier mets. Integram famem ad ovum affero, sum e lacissimus, & ad assum vitulinum

opera perducitur. Cic.

JEUNE, adject. m. & f. Un jeune ho nme, Une jeune fille, (qui est dans son premier age.) Juvenis & hoc juvene, adject. (On dit seulement au Comp tratif Ju-

nior & hoc junius.) Juvencus, a, um. Cic. Hor.
Un enfant tout jeune Teneræ adhuc ætatis puer. Tener
puer. genit. teneri pueri, m. Cic. * Une filie extreme-

ment jeune. Teneræ ætatis puella, æ, f.

FORT jeune, qui est au de là de 14. & 15. ans. Adolescentulus. Peradolescentulus., a, um. Peradolescens. Admodum adolescens, entis, m. Cornel-Nep. Cic.

venis. Adolescens, entis, m. Cic.

JEUNE HOMME, (depuis vingt-cing jusques à trente, & mesme juiques à quarante-cinq.) Juvenis. Adolescens.

Cic. Plaut. Saluft.

On le dit aufli d'une femme, puisque Pline le Jeune a lit Cornell' juve sis est, parer a thue po ist, Cornelle est encore je ne, & elle peur encore avoir des estans. On dit bien encore Mulier juvent, mais non pas juvenis Dinifica perce que, comme dit Vossius, juvenis est commun pour la signification, & non pas pour la c'nstruction. On la Maire, jevenis & ditijim?

Plus Jeune, (an Comparatif.) Minor natu. Cic. Junior,

& quelquefois Adolescentior.

LE PLUS JEUNE de tous ces gens-là Ex his omnibus natu

Que si l'on parle de deux personnes, il faut emploier le Com paratif, Frairum natu minor. Le plus jeune de deux fretes. Fia-

trum nasu minimus. Le plus jenne de tous.]

JEUNE, [Qui est en age de puberté, qui a quatorze ans.] Pubes, eris, m. & f.* (Le contraire est Impubis, bis, ou beris, m. & f. Plin. Cic. Qui n'ejt pas en age de puberté.)

DE JEUNES certs. Juniores cervi m. * De jeunes oiseaux. Juvencæ aves. Plin. * Un jeune arbre. Novella arbor.

En Jeune homme. Comme un jeune homme. Comme font les jeunes gens. Juveniliter. Ut adolescens. Cie.

D'un Jeune homme, De jeune homme. Juvenilis & hoc juvenile, adject. Cic. * La force d'un jeune homme. Juvenile robur, génit, juvenilis roboris, neut. Colum.

JEUNESSE, subit. f. [Le bas age, la tendre jeunesse des enfans.] Tenera ætas, génit. teneræ ætatis, fem. Juvenilis ætas, f. Cic. * De jeunesse, Des le bas age. A tenero, A teneris annis. Ab juventa. Cic.

JEUNESSE, [Adolescence depuis l'age de quatorze jusques à vingt-cinq ans.] Adoletcentia, &, f. Pubes ætas, f.

Cic. Liv.

JEUNESSE, depuis vingt-cinq ans jusques à trente ou quarante.), Juventus, ūtis, Florens ætas, genit. florentis atatis, f. Cic. Javenta, a, f. P.in. Integra atas. Ter.

LA JEUNESSE ou Les jeunes gens. Juventus, utis, f. Cic. Le Senas lui avois mis entre les mains toute la jeunent de l'Italie. Senatus omnem Italiæ pubem et commite rat. Cic. * La jounesse est sujette à des muladies violentes. Acutis morbis adolescentia patet. Ce.f. *Je pardon. ne cela à vôtre jeunisse. litud adoiescentia tua condone

DE LA JEUNESSE. Juvenilis & hoc juvenile. Quint. Juve

nalis & hoc juvenale. Suet.

LA DEESSE de la jounesse, Divinité payenne. Juventa, à f. Horat.

JEUNET, m. JEUNETTE, f. Voyez JEUNE.

IEUSE Voyez YEUSE.

JEUNE, (on prononce June.) subst m. [Certains jours où l'on ne fait qu'un repas & abstinence de cer: siac. viandes.] Jejunium, ii, neut. Liv. Ferix esuriales, genit. feriarum esurialium, fcem. plur. Plaut.

Ordonner un jeusne. Instituere jejunium. Liv. Indicerjejunia. Hor. * Rompre son jeusne. Solvere jejunium.

Ovid. * Le garder Servare jejunium. Petr.

JEUSNER, V. neut. [Faire abstinence.] Agere jejunium. Ferias esuriales agere. act.

JEUSNER, [Estre quelque temps sans manger. Faire diette.] Vacare cibo. Celf. Abstinere cibo. Colum. Se cibe abstinere. Cas.

Les médecins l'ont tué à force de le faire jeusner. Hunc medici inedia necarunt (pour necaverunt.) Petr. o.,

fuffulerunt.

JEUSNEK, [Manquer de plusieurs choses.] Multis rebu-

carcre ou privari ou indigere.

JEUSNEUR, (prononcez) Jeuneur. subst. m. Jeusneuse, tem. [Qui jeune.] Jejunii tolerans ou patiens, entis, omn. gen.

IGN Jeune Homme depuis quinze ans jusqu'à vingt-cinq. Ju- IF, subst. m. [Grand arbre qui est toujours verd.] Taxus, i, f. Plin.

D'If. Taxeus, a, um. Stat.

IGNARE, adject. m. & f. [Qui n'a point de lettres, qui est ignorant.] Ignarus, a, um. Cic.

[Vieux, mot qui ne se dit qu'en raillant-]

IGNÉ, m. Ignés, fem. [Qui tient de la nature du feu.] Igneus, ea, eum. Cic.

IGNOMINIE, subst. f. [Infamie, deshonneur.] Ignominia. Infamia, æ, f. Dedecus, gen. Dedecoris, neut. Cic.

Couvrir quelqu'un ou le charger d'ignominie. Afficere aliquem ignominià. Cic. Inferre alicui ignominiam. Liv. Notare aliquem ignominia. Quint. Inurere alicui ignominiam. Cic.

On lui fit toutes les ignominies imaginables. Omnibus igno-

minus fuit appetitus. Cic.
IGNOMINIEUX, m. IGNOMINIEUSE, f. Ignominiosus, a, um. Hor. Voyez Honteux & Infame.

IGNOMINIEUSÉMENT, adv. [Avec ignominie.] Cum ignominia & dedecore.

IGNORAMMENT, adv. [S.2ns savoir.] Inscienter. adv.

IGNORANCE, subst. f. [Désent de Science.] Ignorantia. Inscitia. Imperitia, æ f. Cic. guint. Ignorantia litterarum.

IGNORANCE, [Manque de connoissance de ce qui se passe.] Ignoratio, onis, fæm. Ignorantia, æ, fæm. Cic.

IGNORANT, m. IGNORANTE, f. [Qui ne squir ri-n, qui est sans lettres, sans seience.] Ignarus. Indochus. Inque-11tus. Ineruditus. Illiteratus, a, um. Rudis & hoc rude, adject. Cic. (On die an Comparatif. Ignarior & hoc ignarius. Indoctior & hoc in loctius. Imperitior & hoc imperitius. Ineruditior & hoc ineruditius; & an Surpercatej. Ignatissimus. Indoctissimus. Imperitissimus Inerudiffimus, a, um.) Cic. Plant.

C'est un parfait ignorant. Homo omnis eruditionis expers atque ignarus. Omnium litterarum expers. Ho-

nio fine litteris. Homo illiteratus. Cic

EN IGNORANT, Comme un ignorant. Indocté. Inscité. Imperite, adv

IGNORANT, [Qui ne scait pas les cheles.] Ignarus. Infcius, ignorans, antis, omn. gen. Cic.

Je suis ignorant de ce que l'on fait. Ignarus sum quid agatur. Cic.

Il n'est pas si ignorant des affaires du monde qu'il ne scache que, &c. Non est tam imperitus rerum quin sciat. Cal. Qui n'est ignorant de rien. Nulla in re peregrinus atque hospes. Rerum omnium scientissimus. Cic.

GNORER, V. act. [Ne scavoir pas une chose.] Ignorare, (o, as, avi, atum.) Nescire, (scio, is, ivi, itum.)

act. acc. Cic. Ignarum esse. Ter.

Je n'ignore point. Je sexy bien. Non ignoro. Non me latet, en sugit, on præterit. Non clam me est. Non fum nescius. Cic.

l'ous croyez donc que je ne sçache pas que je suis le sujet de ver larmes? Ignarum censes tuarum lachrymarum effe me ? Ter.

Il, m. Lile, f. Au singulier, Ils, m. Elles, f. Au pluriel.) [Pronom relatif.] Ille, illa, illud, genit, illius, dat. illi. Is, ea, id, génit. ejus dat. ci. Cic.

I L ne s'expreme point en Latin avec certains Verbes qu'on estime communement impersonnels, comme il faut Oforter; il ne, e, langit non plus que res-souvent aux troisiemes personnes des Ve bes ; comme il aime , Amse , il enseigne , D cet , pour lite amat , &c.

LY A, façon de parler dont on use si souvent, & qui se rend ordinairement en Latin par les troisiemes personnes du Verbe,

Il y a ou Il est une fontaine d'eau douce à Syracuse. Syracufis est fons aquæ dulcis. Cic. * Il y a de certaines rencontre où il est plus avantageux de perdre, que de gagner. Est ubi damnum præstet facere quam lucrum. Flast. * Il y a trente trois ans qu'il est mort. Ejus à morte hic tertius trigessmus est annus. Cic.

[Dans certaines rencontres on n'exprime point' ll 3.]

Il n'y a que vous & moi qui feachions cela. Nemo id scit præter me & te. Plaut. Id ego & tu soli scimus * Il n'y a rien qui manque. Nihil deest; ou bien Nihil est quod desit.

IL N'Y A qu'un an que, Depuis un an seulement. Uno ab

hine anno. abl.

ILIADE, s. f. f. [Poëne d'Homere cù il décrit la guerre de

Troye.] Ilias, adis, f. Cic.

ILIAQUE, adj. Maladie iliaque ou autrement Un coloramorbus. [Obstruction des intestins gresses, qui serme tellement le passage des ercrémens, qu'on les rend par la bouche en vomissant] Iliacus morbus, i, m.

Qui est tourmenté de cette maladie. Iliosus, a, um. ILLÉGITIME, adj. m. & f. [Qui est contre les loix.]

Non legitimus, a, um. Cic.

On enfant illégitime. Filius nothus, m. Quint. Non justo matrimonio natus. Non justa uxore natus. *\forall Un mariage illégitime. Nuptix non legitime. Cic. Incertx nuptix, f. pl.

ILLEGITIMEMENT, adv. [D'une maniere illégitime.]

Non legitime. Non juste. adv. Cic.

ILLICITE, adj. m. & f. [Qui n'est pas permis.] Illicitus,

a, um. Cic.

ILLICITEMENT, adv. [D'une manière illicite.] Illicitè. adv. Ulp. Contra fas. Contra jus fasque. Contra qu'am fas est. Cic.

ILLUMINATION, f. f. [L'action d'illuminer, d'éclai-

rer.] Illustratio, onis, f. Cic.

ILLUMINATION, on des ILLUMINATIONS, [Lampes ou lumières qu'on allume la nuit en aes rejouissances publiques.] Lumina, ium, n. pl. * Il y eut des illuminations dans la forêt. Nemus luminibus claruit. Tacit. Facibus nemus artit.

ILLUMINER, V. act. [Dissiper les ténébres de l'obscurité par plusieurs lumières.] Illuminare. Illustrate, (o. as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Inferre lumen, (infero, infers, intùli, illatum.) Quint. Præbere lumen.

act. dat. Ovid.

ILLUMINER se dit figurément pour Eclairer l'ame, l'esprit.

Illuminare. act. acc. Præbere ou præserre lumen ou lucem menti. Cic.

ON DIT, Un illuminé, Un phanatique, l'isonaire Lymphatus, a, um. Hor. Phanaticus, ou Fanaticus, a, um. Cic.

ILLUSION, s. f. [Fansse apparence, erreur.] Fanaticus error, genit. fanatici erroris, m. Insania, æ, f. Hor. Inane & fallax visum, genit. inanis & fallacis visi, n. * Il est tombé dans l'illusion. Hunc ludit error. Horat. * Une aimable illusion trompe mes sens. Ludit me amabilis insania. Hor.

Illusion, [Prestiges, mauvais artistess des démons.] Præstigiæ, arum, s. pl. Malæ dæmonum artes, genit.

malarum artium, f. pl.

ILLUSOIRE, adj. m. & f. [Qui trompe ou qui sert à tromper.] Fallax, ācis, omn. gen. Cic.

ILLUSTRATION, s. f. [Embellissement.] Exornatio,

onis , f. Cic.

ILLUSTRE, adj. m. & f. & quelquefois substantif, [Considérable par sa naissance ou par ses belles qualitez.] Illustris & hoc illustre. Insignis & hoc insigne. Clarus. Conspicuus, a, um. (on dit au Comparatif. Illustrior & hoc illustrius. Insignior & hoc insignius. Clarior & hoc clarius, & au Superlatif. Illustrissimus. Maximè insignis. Maximè conspicuus. Clarissimus, 2, um.) Cic.

Illustre dans la bonne, comme dans la mauvaise fortune. Vir, secundis adversisque famosus. Tacit.* Il s'est rendu illustre dès son bas âge par les sciences & les beaux arts. Studis & artibus à pueritia floruit. * Il se rendit fore illustre par sa maniere d'enseigner. Docendi genere maxime claruit. Suct. * Il étoit moins illustre du côté de sa mere, quoique d'honnête famille. Maternum genus impar, nec tamen indecorum. Tacit. * Rendre quelqu'un illustre. Nomen alicujus illustrare. * Illustre pour sa fidélité. Fide insignis. Tacit.

ILLUSTRER, V. act [Rendre illustre.] Illustrare. Clarare, (0, as, avi, atum.) act. acc. Cio. Hor. Clarum reddere. * J'ai une passion incroyable de voir mon nom illustré dans vos onvrages. Ardeo cupiditate incredibili nomen ut nostrum scriptis illustretur ac

celebietur tuis. Cic.

ILLUSTRER, [Orner par le disceurs.] Aliquid oratione

illustrate. Cic.

ILLYRIE, [Pays de l'ancienne Europe, le long de la mer Adriatique.] Illyria, x, f. Illyris, ïdis, f. Illyricum, ci, n. Plin. (C'est aujourd'hui L'Esclavonie.)

ILLYRIENS, ou les peuples d'Illyrie. Illyrici, orum,

masc. pl.

IMAGE, f. f. [Portrait, représentation d'une chose.]
Imago, inis, f. Effigies, iei, f. Simulacrum, cri,
n. Cic.

[Ce mot ne se dit pas des Statuës, ni des Portraits des hommes, mais seulement parlant des Saints, car on ne dit pas bien l'image du Roy, lorsqu'il est peint dans un tableau, mais te portrait du Roy, mais s'il est tailse de seulpture ou etté en fonte, on dit la Statuë du Roy, & non pas fon image.]

Petite image. Imaguncula, &, f. Suet.

Image en peinture, Picta imago. Cic. Pictum fimulacrum. Cic.

Image en bosse. Statua, & , f. Signum, i, n. * Image en taille douce. Imago sculpturæ elegantioris typo expressa * Image toute d'une couleur. Monochroma, atis, n. Monochromatea imago. Monochromatos

imago, f. Plin. Vitr.

IMAGE se dit aussi (des descriptions & des peintures qu'on fait des choses.) Imago. Cic. * Une image de l'ancienne frugalité. Imago prisca frugalitatis. Plin-Jun. * De la liberté. Libertatis imago. Tacit. * De l'éloquence. Eloquentia imago. Quint. * L'image de l'esprit. Essigies ingenii. Liv.

Le fils est l'image de l'humanité. Es de la probité du pere. Essigies humanitatis & probitatis patris silius, Cic. Se representer l'image d'une chose. Essingere ou repræsen-

tare sibi imaginem rei alicujus. Quint.

Les images viennent en foule dans l'esprit. Irrumpunt

imagines in animos. Cie.

La comédie nous représente les nœurs de chacun, c'est une image de la vie civile. Comœdia effictos mores nostros, expressamque imaginem vitæ quotidiana exhibet. Cic.

IMAGER, s. m. [Qui fait & vend des images.] Ima-

ginum scalptor, & propola, m.

IMAGINABLE, adj. m. & f. [Qu'on peut s'imaginer.] Id quod animo fingi potest. Cujus speciem animo ac cognitione essingere ou singere ou essormare possumus. Cic. * Il n'y a point de méchanceté imaginable, que cet homme n'ait faite. Fingi malesicium nullum potest, quo iste se non contaminârit. Cic. (pour contaminaverit.)

IMAGINAIRE, adj. m. & f. [Qui n'est que dans l'imagination.] Imaginatius, a, um. Liv. * Un honneur imaginaire. Honor imaginatius. Sen. Honoris umbra. Tacit. Falsus honor. Hor. Falsæ gloriæ um-

bra. Cic.

IMAGINATIF

IMAGINATIF, m. IMAGINATIVE, f. adject. [Qui s'imagine facilement bien des choses, qui ne sont pas en effet.] Qui inania multa & falsa animo fingit. Imaginosus, a, um. Catul.

L'IMAGINATIVE, subst. f. [Faculté de l'ame, par laquelle elle se représente les choses.] Vis imaginandi,

genit. vis , f

IMAGINATION, subst. f. La faculté imaginative de l'ame.] Vis imaginandi, f. Facultas anima qua rerum imagines effingit. Animus rerum species effingens, maic. * Imaginatio, onis, f. Rare en cette signification.

IMAGINATION, [L'action de l'imaginative, par laquelle les images des choses se forment dans l'esprit.] Imaginatio, onis, f. Species rerum animo informata, genit,

speciēi informatæ, £

La nouveauté des objets frappe l'imagination. Novitate

rerum mens percellitur.

Sallir l'imagination. Spurcare, ou inquinare mentem, * La moindre parole deshonnite blisse une imagination délicate, Turpia mentem offendunt

IMAGINATION, [Vision, chimere.] Visio, onis, form. Mentis deliratio, onis, f. * Il est malade d'imagination. Opinione ager elt. * C'est une imagination , une pare rejverie. Hæc mera est animi aberrantis deliratio.

IMAGINER, V. act. [Former l'image d'une chose dans son esprit.] Alicujus rei imaginem animo concipere (io , is, cepi, ceptum.) Quint. Aliquid animo & cogitatione fingere, ou effingere, (go, gis, finxi, fietum.) Cogitatione informare, (o, as, avi, atum.) Depingere aliquid cogitatione, (pingo, is, pinyi, pictuin.) act. Cicer. Aliquid imaginari, (or , aris , atus fum.) depon. Plin.

IMAGINEZ-vous que vous êtes un autre moi-même. Eum te esse finge, qui ego sum. Cic. * S'imaginer que tous les hommes nous ressemblent. Fingere ex lua natura ceteros. Cie. * Il ne faut pas que vous vous imaginiez en pouveir venir à cout. Ne credideris id te posse persicere.

IMBECILLE, adject. m. & f. [Foible, fans force ni viguent.] Imbeciuis, & hoc imbecille, adject. In firmus. Imbecillus, a, um. * (On dit au Comparatif Imbecillior & hoc imbecillius. Infirmior & hoc infirmius; & au Superlatif Imbecillimus, infirmissimus, a, um.) Cic.

ON DIT, Un sprit imbécille, ou un imbecille. (absolument.) In becille ingenium, Plin-Jun, Infirmus animi Cicer. * On donne des tuteurs aux imbécilles. Tutores dantur natura imbecilloribus. Cie.

IMBÉCILLITÉ, subst. f. s Foible Je qui se dit du corps & de l'esprit.] Imbecillitas. Infirmitas, atis, f. Cicer.

Voyez Foiblesse.

IMBIBER, V. neut. qui ne se dit guéres qu'avec le pronom Se, tant à l'actif qu'au passi: (de ce qui boit & de l'humidité qui s'insinue dans quelque corps) comme L'éponge s'imbibe aisement de toutes les liqueurs. Spon gia facile bibit liquoics, on facile intirizit ii liquoribus

IMBRIAQUE, adject. mot bas, qui fignifi. IVROGNE. IMBU, m. Imbuë, f [Abirenze de quelque liqueur.]

Imbūtus aliquo liquore.

IL SE DIT mieux au figuré, Un esprit imbu de quelque opinion. Animus aliqua opinione imbutus. Cic. * Il n'a pas l'ame imbue de la veritable vertu. Animum ben.s artibus non inchuit. Tacit.

IMITAILE, adject. m. & f. [Qu'on peut imiter.] Imi-

tab.lis & hoc imitabile, adject. Cic.

IMITATEUR, subst m. [Celui qui imite un autre en des cheses ionables.] Imitator, oris, m. En ulus, a,

IMITATEUR, [Qui imite & qui contresait un autre.] Imitator, ous. m. Cic.

IMITATION, s. f. [Emulation par laquelle nous tachons de faire aussi-bien qu'un autre.] Imitatio. Æmulatio, onis, f. Lic. * J'ai fait cela à votre initation. Hoc feci, tui imitatione. Plin. ou ad tuum exemplum. Ter.

IMITATION, [L'action d'imiter & de contrefaire un autre.] Imitatio, onis, f. tant pour le bien que pour

IMITATRICE, f. f. Imitatrix, īcis, f. Cic. Æmula, æ, fæm.

IMITÉ, m. IMITÉE, f. adj. part. [Contrefait, copié.] Effictus, a, um. Imitatione expressus. Cic. Quint.

IMITER, V. act. [Copier un original.] Imitari, (or , aris, atus sum.) dep. acc. Cic. Aliquem imitando effingere ou exprimere, act. Aliquem imitatione consegui ou assequi. dep. (ic.

Les Barbares imitoient nos ouvrages. Barbari opera nos-

tra imitabantur. Caf.

Le Perroquet imite le parler des hommes. Pfittacus ser-

mones hominis imitatur. Plin.

IMITER le dit aussi dans la morale, Suivre les exemples du bien & du mal. Imitari. Æmulari. dep. Cic. * Il a fallu qu'ils se soient imitez eux-mines. Isti sibi imitandi fuerunt. Cic. * Se proposer quelqu'un à imiter. Aliquem sibi ad imitandum proponere. Cic.

IMMACULE, m. IMMACULEE, f. [qui oft fans tache.] On nis labis & maculæ expers, ettis, omn. gen. In-

ten ciatus. Illibatus, a, um. Virg. Colum.

IMMANENT, (on prononce IMMANANI.) m. IMMA-NENTE, f. terme des Theologiens. Action immanente, (qui est difirente de celle qu'on appelle transitoire, & qui pusse.) Actio in ipsa causa manens, ex qua oritur ou in qua fit.

IMMANQUA. LF , (trononcez IMMANCABLE.) adj. m. & f. [Assuré qui ne peut manquer d'arriver.] Certus.

Certò futurus, a, um. Cic.

IMMANQUABLIMENT, (on prononce IMMANCABLE-MANT.) a.v. [Certainement.] Certo. haud Jubie. adv. Cic.

IMMATERIEL, m. IMMATERITLLE, f. [Qui oft sans mattere.] Materiæ ex ers, c.tis, omn. gen. Ab om-

ni materià secretus, a , um. Cic. IMMATRICULE, s. f. f. [Eurogistrement de son nom dans quelque registre.] Nominis sui in album relatio,

IMMATRICULFR, V. act. [Euregistrer, inscrire le nom de quelqu'un au nembre de ceux que composent quelque compagnie.] Aliquem in album refeire, (refero, tereis, retüli, relatum.] act Liv

IMMEDIAT, m. IMMEDIATE, f. [Qui suit un autre

Jans interrition.] Proximar . a , um. Cic.

IMMEDIATIMENT, adv. [Sans interrupti n.] Proxime, adv. Cic. Nulla re intercedente ablat. * J'erois immediatement opres lui.] Proxime illum sedebam. Cu. * Immenta ement après les feus, Sub dies feltos. Stat in part dies feltos.

IMMISTEMORIAL, m. IMMEMORIALE, f. [Detnie si long-temps, qu'en en a perdu la ménoire.] Onni hominum memorià antiquior, m. & f. antiquius, n. gen.

oris pour tous les genres

DE TEMPS immemorial, De tout temps. Ex oman ætatum n emerià. Cic. Omnibas-tetro seculis, ablat.

IMMUNSE, con prononce immanse.) adject. m. & f. [Qui ne pout être mesuré.] Immensus. Infinitus, 2, um. Cic.

On DIT aussi, Un trevail immense, extraordinaire. Immen'us ou infinitus labor. * Un desir immense des In a ges. Immenta laudum capido. Virg.

IMMENSITE, (on prononce immansité.) subst. sem, Aaaaa

IMMERSION, f. f. [L'action de plonger.] Immersio, onis, f.

IMMEUBLE, f. m. on Biens Immeubles, (co nme les mijons & autres fonds de terre.) Res non moventes, gen. rerum non moventium, f. pl. Liv.

IMMINENT, Voyez EMINENT.

S'IMMISCER, V. n. [Se méler dans les affaires de soimême.] Se rebus alienis immiscere, (co, es, miscui, mixtum.) act. Voyez SE MEGLER.

IMMISERICORDIEUX, m. Immisericordieuse, adj. [Qui est sans misericorde.] Immisericors, ordis, omn.

gen. Cic.

IMMOBILE, adj. m. & f. [Qui ne se peut remuer.] Immobilis & hoc immobile, adj. Cie. Immotus, a, um. Pin. * Ils demeurérent long-temps immobiles se regardant l'un l'autre. Steterunt diu mutua admiratione defixi. Flor

Tibere demeurcit immobile à tous ces discours, résolu de ne point abandonner la capita e, de peur de se perdre avec la République. Immotum adversus eos sermones fixumque fuit Tiberio, non omittere caput rerum, ne se Remque publicam in casum daret. Tacit. * La crainte me rend immobile. Terrore torpeo. Plaut.

IMMOBILE se dit aussi figurément (à'un homme ferme & inébranlable dans les divers accidens de la fortune. Immobilis & hoc immobile. Immotus. Imperterritus,

a, um. Cic

Plus immobile que les roches. Scopulis immobilior. Ovid.

Pestes immobiles, (qui sont fixées à certains jours.) Festi ou soiemnes dies statis ac certis temporibus cele-

IMMOBILIAIRE, adj. m. & f. Voyez Immeuble. MMOBILITÉ, s. f. f. [Stabilité.] Firmitas. Stabilitas,

IMMOBILITÉ se dit aussi (de la constance & de la fermeté de l'esprit que rienne peut ébranler.) Inconcussa auimi stabilitas ou sirmitas , ou sirmitudo , f. Cic.

IMMODERE, m. Immoderee, [Qui ne garde aucuni mesure, ni moderation.] Immoderatus Immodestus , a , um. Cic. Immodicus , a ; um. Colum. * De. mxurs immodérées. Immodesti mores, Plaut.* Immo deré dans les plaisirs du corps. Immodicus libidinis Colum. * S'emporter en des paroles immodérées. Effein immoderatione verborum. Cic.

IMMODERATION, f. f. [Defaut de modération.] Inmoderatio, onis, f. Cic. Immodestia, a, f. Plan.

IMMODEREMENT, adv. Sans modération] Immo. derate, Immodeste, adv. * Supporter immoderément la prospérité. Immoderate ferre res secundas. Cic.

IMMODESTE, adj. m & f. [Qui ne garde aucune modestie, ni bionseauce.] Immodestus, Inverecundus, a, um. Indecenter ou indecore se gerens, entis, omn. gen. Cic.

IMMODESTEMENT, adv. [D'une maniere immodeste.] Immodestè. Inverecundè. Indecenter. adv. Cic.

IMMODESTIE, subst. f. [Action contre la bienséance.] Immodestia, &, f. Plant. Mores incompositi, genit. morum incompositorum, m. pl. Inverecundi mores.

IMMOLATEUR, s. m. [Celui qui répandoit certain. pate entre les cornes de la victime avant que de l'éger-

ger.] Immolator , oris , m. Cic.

IMMOLATION, subst. f. [L'action d'immoler.] Farre molito & sale conspersio, onis, f. Immolatio, onis,

IMMOLER, V. act. [Répandre une certaine pâte de farine & de sel sur la tête de la victime avant que de IMM

l'égorger.] Farre molito & sale hossiam perspersam facrificare ou immolare, ou mactare (o, as, avi,

atum.) act. Cic.

IMMOLER se dit figurément, comme S'immoler pour sa pa trie, se sacrifier. Se & caput suum pro patria devovere. * Immoler quelqu'un à sa vengeance. Parentare injuriæ suæ alicujus sanguine. Petr. * Il s'est immolé à la risée publique. Omnibus fuit diridiculo. Se deridendum præbuit ou dedit. * César a immolé, a sacristé tout son ressentiment au salut de la République. Omnes Cæsar inimicitias Reipublicæ condonavit. Cic.

IMMONDE, adj. m. & f. [Qui est impur, qui a contracté quelque souillure.] Immundus, a, um. Zer.

IMMONDICES, s. f. pl. [Ordares.] Sordes, ium, f. pl.

Purgamenta, orum, n. pl. Liv.

IMMORTALISER, V. act. [Rendre immortel.] Immortalitatem ou æternitatem alicui donare. Immortalitati aliquem commendare ou consecrare. Alicujus memoriam immortalem reddere. Cic. * Il a une grande passion d'immortaliser vos louanges Satisfacere immortalitati laudum tuarum, mirabiliter cupit. Cic.

s'Immortaliser, [Se renare immortel par de actions ou par quelque ouvrage] Æternam famam condere ingenio suo. Phad. Amplissimis monumentis memoriam nominis sui commendare ou consecrare. Cic. Sibi zternum facere nomen. * En rendant les autres immortels, il s'est immortalisé lui-même. Aliorum immortalitati prospexit pariter & suæ, (on sous-entend immortalitati.) Plin-Jun. (on peut dire aussi Aliorum & suæ pariter immortalitati prospexit.)

IMMORTALITÉ, s. f. [Eternité.] Immortalitas.

ātis, f. Cic.

IMMORTALITÉ se dit abusivement (de cilui qui se conserve dans tous les siècles, & dans la mémoire des hommes.) Immortalitas , atis , f. * L'immortalité m'est acquise , s'il ne me survient point quelque chagrin parmi une si grande joye, ou si ma joye n'est point troublée par quelque chagrin. Mihi parta est immortalitas, si nulla huic gaudio ægritudo intercefferit. Terest.

MMORTEL, m. IMMORTELLE, f. adj. [Qui doit durer dans toute l'étermité] Inmortalis, m. & f. & hoc immortale, adj. Cic. * Il n'y a que Dieu qui soit im-

mortel. Deus solus immortalis. Hor.

MMORTEL se dit abusivement (des choses qui doivent durer pendant tous les siècles dans la mémoire des hommes.) Immortalis. * Se rendre immortel. Afferere se à mortalitate, on ab injuria oblivionis. Flin-Jun. * Des actions immortelles. Facinora immortalia.* Des ouvrages immortels. Opera immortalia. Plant. Liv.

[Ce qui peut i, i juftitier le titre de la Statue pedeffre de (LOUIS LE GRAND) TRO IMMORIATI, purique par la on n'a pas voulu lui donner l'immortalite abiolument parlant, qui n'appartient qu'a Dieu lei l, mais on a voulu feu-lement dire, qu'il etoit digne de vivre eternellement dans la memoire de tous les siecles par ses grandes actions. On auroit pû se servir des termes d'Hoiace, & dire VIRO IMMERITO MORI.]

IMMORTELLE, s. f. f. [Sorte de plante.] Elichrysum,

IMMORTIFICATION, s. f. [Action par laquelle on se flatte trop, trop grande complaisance & trop de délicatesse qu'on a pour son corps.] Nimia in se indulgentia æ, f. Animus sibi blandiens, indulgensque plus satis, m. Nimius sui amor, m. Obsequium & indulgentia, corporis. Cic.

IM MORTIFIE, m. Immortifies, [Qui se flatte trop, qui donne trop à son corps.] Sibi nimium indulgens, entis, omn. gen. Qui obsequium animo su-

mit. Plaut.

IMMUABLE, adject. m. & f. [Qui ne change point, qui n'est point sujet au changement.] Immutabilis & hoc immutabile, adject. Cicer.

ON DIT, (d'un homme ferme & conftant.) C'est un esprit

immuable. Immotus animus. Cic

IMMUNITÉ, subst. fem. [Exemption.] Immunitas,

IMMUTABILITÉ, subst. f. [Etat immuzble.] Immutabilitas, ātis, f. Cic.

IMOLA, [Ville Episcopale de la Romagne dans l'Etat Ecelesiastique.] Forum Cornelu. Forum Syllæ, genit. fo-

D'IMOLA. Foro - corneliensis & hoc Foro-corneliense, adject.

On prononce l'11 dans les mots suivans comme une N, ainsi Inar, Innaly ble, &c.

IMPAIR, aject. m. & fem. comme Nombre impair, Numerus impar, genit. numert imparis, m. Cic.

IMPALPABLE, adiect. [Qu'on ne peut toucher.] Quod

manu tangi & attrectari non potest.

IMPARDONNABLE, adject. m. & f (Qui ne se peut pardonner.) Non condonandus. Non remittendus, a, um. Cic. Nullà venià d gnus, a, um. Quod remitti & condonari non potest.

IMPARFAIT, m. IMPARFAITE f. [Qui n'est point achevé.] Imperfectus. Non absolutus, a, um. Cic. * Ou vrage imparfait. Opus imperfectum ac rude. Non perfectum neque absolutum opus.

ON DIT. Un homme imparfait, (Qui a des déjauts, des

imperfections.] Vitiosus , a , um. Hor.

IMPARFAITEMENT, adv. [D'une maniere imparfaite.] Non perfecte Non absolute, adv. Cic.

IMPASSIBILITÉ, fabit. f. [Exemption des souffrances.]

Dolorum immunitas, ātis, f.

IMPASSIBLE, adject m. & f. [Exemt de douleur. Nulli dolori obnoxius, a, um. Omnis mali & doloris immunis & hoc immune, adject.

IMPATIEMMENT, (on prononce Inpatiamant.) adv. (Avec impacience.) Impatienter. Plin-Jun. Intoleranter Intolerantins. Intolerantissime. adv. Cic. Iniquo animo abl. Molestè. adv. Cic.

IMPATIENCE, (on trononce INPATIANCE.) Subst. fem. [Le vice contraire à la patience, qui nous fait impatienter dans nos maux] Impatientia, x, fcem. Plin. Mo-

rus animi æ gre aliquid ferentis, m. Il ne faut point aroir tant a impatience, quand il nous arrive des accidens que nôtre prévoyance ne nous peut

faire éviter. Neque tam graviter cos casus feramus, quos nullo confilio vitare possumus. Cic.

IMPATIENCE, [Desir, passion qu'on a.] Cupiditas, atis, f. Desiderium, ii, n. Cic. * Je suis dans l'impatience de vous entendre. Sum tui audiendi cupidus. Cic. * Il a été dans une grande impatience de me voir. Nihil sibi fuit longius, quam ut me videret. Cic.

IMP TIENT, (on prononce INPATIANT.) m. Impatiente, f. [Qui ne peut rien souffrir.] Impatiens, entis, omn, gen, avec le génitif, comme Impatient dans le travail & dans la douleur. Laboris & dolorum impatiens. Impatienter & iniquo animo ferens laborem.

Impatient a'attendre. Mora impatiens.

IMPATIENTER, (on prononce INPATIANTER.) V. act. [Faire perdre patience à quelqu'un.] Patientiain alienjus abrumpere, (po, pis, rūpi, ruptum.) act. Tacit-

s'IMPATIENTER dans le mal. Impatienter ou ægre ac ini. quo animo ferre malum aliquod ,(fero , fers , tuli, la-

S'imparienter d'attendre. Impatienter ac iniquo animo ferre moras.

IMPECCABLE, adject. m. & f. [Qui ne pent pécher.]

IMP Impeccabilis & hoc le, adj. Aul-Gel. Peccatis haud obnoxius, a, um.

IMPECCABILITÉ, s. f. [Impuissance de ne pouvoir pé-

cher.] Peccandi immunitas, atis, f.

IMPÉCUNIEUX, m. IMPÉCUNIEUSE, f. [Qui n'est pas pécunieux, qui n'a pas bien de l'argent.] Minime pecuniosus ou peculiatus ou peculiosus, a, um. Cic.

IMPÉCUNIOSITÉ, s. f. [Défaut, manque d'argent.]

Rei peçuniariæ inopia, æ, f.

Mots nouveaux dont s'est tervi le sçavant M. Nicole dans ses essais de Morare.]

IMIENETRABLE, adj. m. & f. [Qu'on ne peut péné-

trer.] Impenetrabilis & hoc le. adj. Liv.

ON DIT, Un esprit impénétrable, au figuré Un homme fort caché, qu'on ne sçauroit pénétrer, fort couvert. Tectissimus homo. Tectissimum ingenium. Cic.

IMPÉNITENCE, (on prononce INPENITANCE.) f. f. [Endurcissement de cœur qui fait qu'en demeure dans le vice.] Obstinatior peccandi, nec pcenitendi voluntas, gemt. obstinatioris voluntatis, f.

IMPENITENT, f (on prononce INPENITANT. ' m. IMPENITENTE, f. [Endurci, obstine dans son peché.] Ille cujus voluntas obstination est & in precato obfirmatior. (Ciceron dit in tracundia.) Se con parle d'une femme on dira illa.

IMPERATIF, m. IMPERATIVE, f. * Un ton impiratif, Un ton de commendement. Vox inspétans, genie. vocis imperantis, f. Vok imperativa ou impe

riola, f.

L'IMPERATIF, (Mode des Verbes.) Imperativus mo-

dus, i, m.

Ce mode a eté pris souvent pour un troisseme Fetur à l'imitation ans coste des Hetreux qui l'appellent Futur premier : Et en et,et le commat dement ne peut etre que four l'avenir, conme dans l'Eenture Sainte . Fint his ijn orphani pour few, Et le Futur est jouvent employe pour l'Im, cratif. occides N a firaberis, dans les ommandemens de Dieu; & pareillement dans les prophanes. Cientien que un curabis de amais gour cura es ana Sections, me que estit cirant meque ante orbin m emp tonts. Cic. pour rale, cura, ertida.

IMPEATRICE s. f. [La femme de l'Emp. reur.] Impe-

ratrix, īcis, f

IMPERCEPTIBLE, adj. [Qui ne s'appercoit point & ne tembe peint sous les sens] Sub sentim oculorum non cadens, entis, omn. gen Quod videndi sensu percipi non poteft.

IMPERCEPTIBLEMENT, adv. [D'une manière insensible.] Nemine sentiente. Nemine advertente. * Nous vieillissons imperceptiblement. Tacitis annis senescimus.

Sincetus nobis incautis obrepit. Her.

IMPERFECTION, subst. f. [Defaut.] Vicium, ii, n. Cic.r.

IMPÉRIAL, m. IMPERIALE, f. adj. [D'Empereur ou qui concerne un Emfereur] In peratorius, a, um. * La Majeste Impériale, ou l'Empereur. Imperatoria Majertas, genit. Imperatoriæ Maiestatis, f. Imperator, oris, m. * L'armée Impériale. Imperatorius exercitus. Imperatorii exercitus.

LES IMPERIAUX; [Les soldats de l'armée des Impériaux,]

Imperatoris milités. Cafariani milites.

VILLES Impériales , [Villes libres de l'Empire , qui payent un certain tribut tous les ans à i Empereur.] Urbes liberæ Germaniæ, aliquid tributi pendentes Imperatori. (on peut dire Urbes liberæ Germaniæ & tributariæ Imperatori.)

IMPÉRIALE, s. f. f. [Fleur qui est comme une couronne.]

Lilium Perficum, i, n.

IMPÉRIEUX, m. IMPÉRIEUSE, f. [Hautain, qui commande avec hauteur & orgueil.] Imperiolus, a, um. A aaaa ij

Cic. (On dit au Comparatif Imperiolio", & hoc ius; & an Superlatif. Imperiohilimus, a , um.) Cicer.

Una maitresse imperieuse. Dura domina & imperiosa. Cic. * Une famille fort impétueuse & fort superbe. Imperlofissima & superbissima familia Liv.

IMPERIEUSEMENT, adv [D'une maniere imperieuse.] Saperbins. Ferocins. adv. Cic.

IMPERITIE, subst. f. [Ignorance dans quelque art.] Imperiria, æ, f. Cic.

IMPERSONNEL, m. Impersonnelle, f. (Qui n'a point de personnes.) Personis carens, entis, omn. gen.

IMPERTINEMMENT, (on prononce inpertinament.) adv. [Mal à propos d'une maniere sotte & extravagan-

te.] Absurde. Insuise. adv. Cic.

IMPERTINENCE, (on prononce inpertinance.) subst. f. [Action ou parole sotte & déraisonnable.] Insulsitas, atis, Ineptiæ, arum. f. plur. Inepta & insulsa verba, orum. neut. plur. Cicer. Pourquoy veus amusez-vous à dire ces importinences? Cur ad istas meptias abis : Cicer. * Je ne puis plus souffrir vos impertinences & vos rodomontades. Tuas ineptias & magnifica verba am plus ferre non poslum. Ter. * Je conneissois fort bien vos impertinences. Infulfitatem tuam bene noram. Cicer.

IMPERTINENT, (prononcez infertinant) m. IMPER TINENTE, f. [Sot, ridicule.] Absurdus. Insulsus. Inep-

tus, a, um. Cic.

[Ce qui se dit des personnes & des choses.]

IMPETRABLE, adject. m. & f. (Qu'on peut obtenir.) Impetrabilis & hoc le, adject. Liv.
IMPÉTRATION, subst. f. (Obtention de quelque grace.)

Impetratio, onis, f. Cic.

IMPETRER, V. act. (Obtenir.) Impetrare. Exorare, (o , as , avi , atum.) Auferre , (aufero , auters abstuli, ablatum) Cic. act. acc. de la chose & l'ablatif de la personne, dont on obtient, avec à cu ab.

IMPÉTUEUX, m. IMPETU: USE, f. (Violent, rapide dans son mouvement.) Impercosus. Violentus. Validus, a, um Vehemens, entis, omn. gen. Cic. * Un vent

impétueux. Ventus vehemens. Cic

ON DIT figuiement, (d'un homme d'un naturel violent.) Il est impirueux. Homo vehemens & violentus. Cic.

IMPÉTULUSEMENT, adv. (D'une maniere impétueuse.) Violenter. Vehementer, adv. Magno, ou violenti impetu. abl. Cis.

IMPÉTUOSITÉ, subst. f. [Mouvement violent.] Impë

tus, ús, ni. Violentia, &, f. Cic. Plin.

IMPIE, adject. m. & f. [Libertin qui n'a point de pieté.] Impius, a, um Cic. (Un trouve le Superlatif. Impiif

fimus dans Martial.)

IMPIETÉ, subst. f. [Irréligion.] Impiecas, atis, f. Cic. * L'impiete est si grande aujoura'hui, qu'on ne pense plus que le Ciel foit le Ciel, & qu'on estime moins Dieu que rien. Impietas nune viget, nemo enim Cœlum putat, & nemo Deum pilt facit. Petr

IMPITOYABLE, adject. w. & f. (Qui est sans pieté.) immisericors, ordis, omn. gen. Durus. Ferreus. Inhumanus, a, um. Inclemens, entis, omn. gen. Cic. Liv.

Nihil miserans, antis, omn. gen. Hor.

IMPITOYABLEMENT, adverb. (Sans pitié.) Immisericorditer. Inclementer. Duré. Inhumané. Cie. Duriter.

adv. Tir.

IMPLACABLE, adject. m. & f. (Qu'on ne peut appaiser mi adoneir.) Implacabilis & hoc le, adject. Cic. * Les maitres les plus cruels & les plus implacables s'adouciffent, quand ils vo; ent, que le repentir ramene ceux qui ont fait que que faute. Savi & implacabiles domini crudelitatem suam impediunt, si quando errantes pænitentia seduxit. Petr.

IMPLACABLEMENT , adv. (Sans miféricorde.) Implacabiliter. adv. Implacabiliùs. adv. Tacit.

IMPLICITE, adject. m. & f. [Sous-entendu., compris tacitement.] Tacitus, a, um. * Les Théologiens disent, Une foi implicite. Fides implicita.)

IMPLICITEMENT, adv. [D'une maniere implicite, 69 qui n'est pas claire. [Tacite adv. * (On dit en Théolo-

gie. Implicité.)

iMPL!QUER, V. act. [Engager, comprendre quelqu'un, l'embarrasser dans une affaire, dans quelque a cusation.] Re aliqua aliquem implicare, (o, as, ui, ou avi, atum, ou itum.) Irreture, (tio, is, ivi, itum.) Illaqueare, (eo, as, avi, atum.) act. Cie. * Impliquer quelqu'un dans quelques crimes. Aliquibus criminibus aliquem admiscere, (sceo, es, miscui, mistum & mixtum.) act.

IMPLORER, V. act. [Reclamer secours, assistance de quelqu'un.] Aliquem implorare. Alicujus auxilium implorare & exposcere, ou flagitare. Implorare & appellare aliquem, (o, as, avi, atum.) Cic. Ab aliquo opem, ou auxilium petere, (peto, is, petivi, petitum.) ou expoleere, (posco, is, poposci, poscitum.) act.

IMPOLITESSE, subst. f. [Ce qui est contraire à la politesse.] Rusticitas. Inurbanitas, atis, f.

Ce mot est en usage, quoique l'Ad; ectif Impeli n'y soit pas encore

IMPORTANCE, subst. f. [Mérite, considération d'une chose.] Rei alicujus magnitudo, inis, f Momentum i, n. Pondus, genit. ponderis, neut. Cic. * Une affaire d'importance, Une grande affaire. Magna res. Res maximi momenti.

Cela est d'une très-grande importance, ou de la derniere impertance. Illud est maximi ponderis ac momenti. Cic. * Estimer une chose de peu d'importance. Aliquid levi momento æstimate. Cas. Voyez Consequence.

IL FAIT l'homme d'importance. Videtur esse quantivis pretii. Ter. Se facit hominem magnificum. Haut.

IMPORTANT, m. IMPORTANTE f. [Qui est de conséquence.] Magnus, a, um. Quod est magni momenti ou magni ponderis. Cic. * Ce qu'il y a de plus important dans les affaires, est de sçavoir, si Dieu nous est favorable ou contruire. Rerum humanarum maximum momentum est, quam propitio ren, quam adverso agamus Deo. (Tte-Live met Diis. (* Il est important. Permagni interest.) Cic.

IMPORTER, V. neut. [Estre de considération ou de consequence.] Interesse, (interest, interfuit.) Referre refert, retulit.) Impersoncliement, avec un Génitif de la personne, & un Accusatif après le Verbe Substantif, quand il suit, comme il leur importe d'etre scavens.

Illorum refert elle doctos.

[On joint à ces Verbes, quand il est besoin, les Génitifs, Magni , Permagni , Tanci . Quanci , Plois On le tert austi au lieu de ces Gin tifs des Adverbes qui ont la mome fignification, Mulius, Permulium, Maximopere, Magnopere, Plurimum, Vehe-menter refert, oa interest, & Magis, Minus, Minime, Phis, &c. Au lieu même du Genitif des Pronoms possets is, ils prennent ces Cas, Med, Tud, ud, &c. qui font de veritables Ablatifs &c non pas des Accufa ifs neutres, comme veulent Sanctius & Scioppius, ce que Pilic en resout par In mea interest, c'est-àdire , In mea fe

Il importe beaucoup pour mon fils Cicéron ou plûtôt pour moy on pour nous deux, que je le surprenne quand il ctudie. Migni interest Ciceronis, vel mea potius, vel utriusque, me intervenire discenti. Cicer. * Il impor. te beaucoup & pour vous & pour moy que vous vous portiez bien Et tua & mea maxime interest, te rec'e valere. * Il semble qu'il leur importoit plus qu'à lui. Hoc illorum magis, quam sua retuluse videtur. Salast. * Que m'importe cela, Quel interest ay je de seavoir ec que font les Perses? Quid id ad me, ou ad meam rem refert , Persæ quid reium gerant ? Plaut. Vojez

IMPORTUN, m. IMPORTUNE, fem. adject. [Incom. mede. Importunus. Molestus. Odiosus, a, um. Gravis & hoc grave, adject. Cic. Ter. (On dit Importunior & hoc insportunius. Molettior & hoc molettius, Odiohor & hoc odiolus, Gravior & hoc gravius; @ an Superiatif Importunissimus, Molestissimus, Odiotissimus,

Gravissimus, a, um. Cic. &c. IMPORTUNÉMENT, adv. [D'une maniere importune.] Molesté. Importuné. Odiosé. adv. Cic. Plaut.

AMPORTUNER quelqu'un, V. act. [Se renare importun.] Molettum & odiofum esse alicui. Gravem & molettum elle alieui. Cie. * Importuner quelqu'un par leteres. Obstrepere aliqui litteris Cic.

IMPORTUNITÉ, subit. f. Action qui importune. Importunitas, atis, f. Molestia, a, f Cic. Ter.

IMPOSÉ, mate. Imposée, fem. adject. part. pail. Voyez

IMPOSER.

IMPOSTR, V. a.A. [Mettre quelque charge dessus.] Ali quod onus alicui, ou in aliquem imponere, (p no?

is, politi, politum.) act. Plaut.

IMPONER un tribut sur les peuples. Aliquid tributi popults imporere. Imperate populis tributum. Ci.:. impolis trois cents deniers sur chaque Conseur pour la statue du Préteur. Singu'is Cenforibus denarii trecenti impetrati funt in Itatuam Prætoris. Cic. Impofer une peine, une amande. Imponere, ou irrogare, ou adicribere prenam, ou multam. Quint. Ct . Liv. * Img fer un nom à quelqu'un. Indere alicui nomen. Plant. ou imponere. Hin.

IMPOSER silence, [Faire taire.] Silentium alicui imponere. Suet. ou injungere. Aliquem silere jubere. Cic.

imposer un crime a quelqu'un. Alicui falsum crimen ob-

jicere. Cic.

IMPOSER à quelqu'un, [Lui en faire accroire, le tromper.] Alicui imponere. Cic. Clitellas alicui imponere. Luy donner un last comme à une beste * Imposer aux oreilles de quelqu'un. Infidias auribus facere. Petr.

IMPOSITION, fubit. fem. [Tane, impot.] Tributum, i, n. Vectigal, alis, n. On dit au Genitif pluriel Vectigaliorum & Vectigalium, le premier est de Ma-

IMPOSSIBILITÉ, subst. f. [Ce qui ne peut être, ni être fait. Quod possibile non est. Quod fieri nullo modo

poteit.

IMPOSSIBLE, adject. m. & f. [Quin' ft pas possible, qui ne peut etre fait.] Impossibilis & hoc le, adject. Quint. Non possibilis & hoc ie (ozas n adovares nas ro douvaror, dont Ciceron se sert. Id quod fieri non potett. Sic inopes ab amicis & existimatione sunt, ut mihi videatur non esie adovaro.)

Rien ne lui est inspossible, quand il veut. Mirum est

quam efficiat id quod incubuit. Plin.

Je seray l'impossible pour obtenir cela. Nihil non faciam, ut id assequar. Omnes adhibebo machinas id ut im-

petrem.

IMPOST, (prononcez impor.) fubst. masc. [Charge qu'on impose sur le peuple.] Tributum, i, neut. * Mettre un impor, Tributum imponere, ou imperare, ou indi-cere. Cic. Plant. Liv. * Lever des impors. Tributum exigere. Cic.

Stileve des impôts. Tributorum coactor, ou exactor,

oris, m. Cir. Caf.

INPOSTE, subst. f. [Espece de corniche sur laquelle pose

une voute.] Incumba, &, f. Vitr.

IMPOSTE 'R, tubit, m. [Fourbe, qui impose aux gens.] Impoltor, ous, in. Ulp. Fraudulentus. Planus, i, m. Bilinguis, guis, m. Cic. Phed. Sycophanta, x, m. Plaut. IMPOSTURE, subst. fem. [Fourberie , tromperie.] France, génit. fraudis, f. Dolus malus, i, m. Faliacia. Sycophantia, x, f. Cic.

IMPOTENT, (prononcez INPOTANT,) m. IMPOTENTE, t. [Porcles de ses membres.] Macilas, a, um.

IMPOURVEU, ON A L'IMPOURVEU. adv. [Avec surpri-

je. Ex imegovito.

IMPRATICABLE, adject. m. & f. * Chemins impraticables à cas, des pirves consmuciles. (Chemins rompas par ou en ne cout pas, r.) Laexplicabiles viæ continuis imbribus. Liv.

IMPRECATION, fubit. f. [Souhait qu'on fait pour qu'il art so una mal à queique un , maleutetina , mistres plaines de ma ediction qu'en feut contr. ini.] Dua precatio, ou deprecatio, ou exfectatio, f. Plin. Cic. Dira, arum, f. pl. Hir. (On fous-entend process. Dira detel-

tationes, f. pl. Suct.

Fai e des imprecacions contre quelqu'un. Diris agere aiiquem. Horat. Diris derestationibus incessere aliquem. Defigere aliquem diris detestationibus. Suer. Execrari & invocate furias alicui. Liv. Execuatione aliquem devincere. Cie. Execrationem obtestationémque in aliquem componere. Liv. Alicui mala, ou male precari. Cie. Diras alicui imprecari. Tacir.

IMPRENABLE, adject mase. & fem. (En parlant d'une place.) Inexpugnabilis & hoc inexpugnabile, adjust. Liv. * Une vuie um rénable. Urbs qua expugnati non

potest. Cic.

IMPRESSION, subst, fem. [Marque qui demeure sur une chese pressée par une autre.] Nota impressa, a . fem. Vertigium imprefium , i , neut. Imprettio , Oniss form.

Ce deinier mot se trouve au figuré dans Ciceron, mais on s'en

peut au ii fervic dans le fens nautrel.]

IMPRESSION se dit (des qualitez qu'une chose communique à un autre, quand elle agit sur elle.) * Les astres font des impressions sur les corps. Sidera agunt in coipora. Corpora afficiuntur sideribus.

IMPRESSION d'un livre. [L'action de l'imprimer.] Impredio, onis, f. * si on parle de l'édition d'un livre.

on dira. Editio, onis, f. Quint.

IMPERSSION se dit figurement. Ce discours a fait quelque impression sur l'esprit des auditeurs. Hac oratione audientium animi affecti funt. Sen, * Ces paroles firent si peu d'impression sur eux, que peu s'en salut qu'ils n'ouerageaffent leurs députez. Exc dicta adeo nihil moverunt quemquam eorum, ut legati prope violati fint. Liv. * Les objets ridicules 'ne font sur l'ame qu'une impression passagere. Ridicula leviter tantum tangunt , 0% perstriagunt animum * On a danné à cet homme de mauvaises impressions de vous. Hic de vobis malam opinionem animo imbibit. Cic. * Un jeune homme que n'a plus de gouverneur est prompt à recevoir l'impression des vices, & à s'en porter contre ceux qui luy donnent des aris. Juvenis remoto cuttode cereus est in vitium. Secti, & monitorious asper. Hor.

IMPRÉVEU, m. IMPREVUE, [Qui surprend, qui arrive sans qu'on y aut pense.] Improvilus, a, um. (On dit au Comparatif Improvilior & hoc improvisius.

IMPRIMÉ, m. IMPRIMÉE, f. En parlant de quelque marque.) Impressus, a, um. Cic.

Un livre imprimé. Liber typis impressus.

IMPRIMER une chose sur une autre. V. act. Aliquid imprimeie, (mo , is, pressi, pressum.) act. * Imprimer son cachet sur de la cire. Cera tigillum imprimere. Cicer. * Imprimer un livre, (parlant de l'Imprimeur.) Librum imprimere. Opus aliquod chartis, ou in chartis, ou in chartas imprimere. Subjecto preio typis imprimere. A aaaa III

742 * Imprimer un livre ou le faire imprimer, (parlant d'un Auteur. [Librum edere ou emittere ou vulgare ou publicate. Cic. Quinr. Plin.

IMPRIMER une voile, (Préparer le fond d'un tableau avec que que couche de peinture.) Telam primis coloribus

imbuere, (uo, uis, ui, ūtum.) act.

On DIT au figure, Imprimer une chose dans l'esprit. Animo, ou in animo, ou in animos aliquid imprincre. Cic. Plin-Jun. * La nature a imprimé dans nos esprits une connoissance de Dieu. Notionem Dei impressit in omnium animis natura. Cic. * Cela imprime plus de respect & d'obéissance dans les esprits. Hoc populos an reverentiam & obsequium magis provocat. * Imprimer anns le cœur des jeunes gens l'amour de la vertu & la crainte de l'infamie. Imprimere in animis adoleicentium amorem virtutis & timorem infamiæ. * Cet ajfront luy demeurera long-temps imprimé dans sa mémoire. Hæc injuria diù infixa erit illius memoriæ. Liv. * Les phantômes s'impriment dans l'esprit. Visa in animos imprimuntur. Cic. * Imprimer de la douceur dans l'esprit de quelqu'un. Inurere dolorem animo alicujus.

IMPRIMERIE., subst fem. [L'art d'imprimer.] Typographia, æ, form. Ars typographica, genit. artis typo-

graphicæ, f.

IMPRIMERIE, [Le lieu où l'on imprime.] Officina typographica. a, f. Typographeum, on Typographium,

IMPRIMEUR, subst. m. [Celuy qui imprime.] Typographus, i, m. 2070/200 . * Librarius, ii, m. Librarius estoit du temps de Cicéron celuy qui copioit les Li-

vres avant l'usage de l'Imprimene.]

IMPROBABLE, adject. m. & f. [Qu'on ne peut prouver.] Improbabilis & hoc improbabile, adject. * Alia sunt probabilia, alia improbabilia. Cic. Il y a des choses provables & d'autres qui ne le jont pas,

IMPROPRE, adject. m. & f. [Qui n'est pas propre, qui ne convient point à une chose] Improprius, a, um.

Quint. Non proprius, a, um. (ic.

IMPROPREMENT, adv. [D'une maniere non convena-

ble.] Impropriè adv. Plin.

IMPROPRIETÉ, subst. f. [Qualité de ce qui n'est pas pro-

pre.] Improprii vitium, ii, n. Quint.

IMPROVISTE, ou a l'Improviste se dit adverbialement. (De ce qui arrive sans qu'on s'y attende.) Improvisò adv. De, ou ex improviso. Cicer. Improvise. adv. Plaut. Ex inopinato. Repentè. adverb. Derepentè. Cicer.

IMPROUVER une chose, V. act. [La désaprosever.] Improbare, Damnare, (o, as, avi, atum., act. acc. Cas.

IMPRUDENCE, (On prononce. INPRUDANCE.) Subst. f. [Manque ou défant de prudence.] Imprudentia, a, f. Aul-Gel. Inconsiderantia, &, f. Suet. Inconsiderata, on inconsulta ratio, f. Animi excitas, on temeritas, atis, fæm. Cic.

IMPRUDENCE [Ignorance, erreur.] Imprudentia, x. f. Cic. Ter. * Pécher par imprudence. Peccare imprudentia.

IMPRUDENT, (On prononce.) INPRUDANT, m. IN PRUDENTE, f. [Qui n'a point de prudence, inconsideré.] Inconsiderans, antis, omn. gen. Inconsideratus. Inconsultus. Temerarius, a, um.

IMPRUDENT, [Mal-avisé, qui peche par inadvertance.]

Imprudens, entis, omn. gen. Ter.

IMPRUDEMMENT, (On pronence Inprudament.) adv. [Avec imprudence.] Imprudenter. Inconsulte. Inconsiderate. Inconsultò. adv. Cic.

IMPUDEMMENT, (On prononce INPUDAMANT.)

adv. [Effrontément.] Impudenter. adv. Cic. Sine va-

IMPUDENCE, (On prononce INPUDANCE.) subst. fem. [Effronterie.] Impudentia, &, f. Cic. Os, genit. Oris, n. Cic. Durum os Ier. Prædurum os. Quint. Os im-, pudens. Ter.

Vous connoissez l'impudence du personnage. Nostis os ho-

minis. Cic.

MPUDENT, (On prononce INPUDANT.) m. IMPU-DENTE. f. [Effronté.] Impudens, entis, omn. gen. Inverecundus, a, um. Cic. Inverecunda frons. Quint. * Estre impudent. Frontem perfricuisse. Cic. Ore durissimo esse. Os forreum habere.

IMPU. ICITÉ, fubst. f. [Vice opposé à la pudicisé] Impudicitia, x, sorm. Quint. * Un homme souillé de tous. tes sortes d'impudicitez. Adolescens omni libidine im

IMPUDIQUE, adj. m. & f. [Impur.] Impudicus. Impūrus, a, um. Cic. * Des paroles impudiques. Obscoma verba. Verborum obsecuitas, atis, fœin. Cicer.

IMPUDIQUEMENT, adv. [D'ine maniere impudique.] Parum padice. Ovid. Obscore, adv. Cic.

IMPUSNER, V. act. [Combatre un sentiment, une doctrine.] Impugnate, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cas. IMPUISSANCE, subst. f. [Manque de force.] Impoten-

tia, æ, f. Infirmitas. Imbecillitas, atis, f. Cic. * Il étoit ou il se trouvoit dans l'impuissance de les secourir. Illis opem ferre non poterat. Illis venire suppetias non poterat

IMPUISSANCE de pouvoir engendrer. Invalentia generan-

di. Aul-Gel.

IMPL ISSANT, m. IMPUISSANTE, adject. [Qui est foible.] Impotens, entis, omn. gen. (On dit au Comparatif. Impotentior & hoc impotentius, & an Superlatif Impotentissimus, a, um.) Infirmus. Imbecillus, a, um. Cic. Voyez FoiblE.

IMPUISSANT, Un homme impuissant, qui ne peut engendrer. Ad generationem invalidus, 1, masc. Liv

IMPULSIF, m. IMPULSIVE, f. [Qui pousse qui donne un mouvement.] Impellens, entis, omn. gen.

IMPULSION, subst. f. [L'action de pousser, mouvement impulsif.] Impulsio, onis, f. Impulsus, ûs, m. Cie.

IMPULSION, [Infligation.] Impulsio, f. Impulsus, ûs, m. Cicer.

IMPUNÉMENT, adv. [Sans punition.] Impuné. Cic.

Impunius, Impunissime, adv. Flaut.

IMPUNITÉ, subst. sem. [Manque de punition.] Impunitas , atis , f. Cic. * L'espérance de l'impunité est un grand actrait pour pécher. Spes impunitatis maxima.

peccandi illecebra. Cic.

IMPUNI, m. IMPUNIE, f. part. past. du verbe IMPUNIR : qui est inustré Impunitus, a, um. Inultus, a, um. Cic. (on a dit au Comparatif Impunition & hoc impunitius. Hor. ; * -Laisser un crime impuni. Crimen aliquod inultum, impunitumque relinquere. *Une injure. Injuriam inultam impunitamque dimittere. Cic. Il ne demeurera pas sonpuni, si je vis. Haud inultum feret, si vivo. Ter.

IMPUR, m. IMPURE, f. [Qui n'est pas net ni purifié, parlant des métaux qu'on tire de la terre.] Non purus. Non :

defecatus, a, um. Spurcitiâ-missus, a, um. Impur, [Imp dique.] Impūrus, a, um. Impudīcus, a, um. (On dit au Comparatif Impurior & hoc impurius. Impudicior & hoc impudicius; & au Superlatif. Impurissimus. Impudicissimus, a, um. Cic.)

IMPURETE, subit. fem. (en parlant des métaux.) Spurcitia, & , f. Plm. * L'impureté de l'or. Scoria , & , f. Plin. IMPURETE, [Impueicité.] Impuritas, atis, f. Impudi-

citia, æ, f. Cic.

IMPUTER , V. act. [Attribuer une faute à quelqu'un. 1

Alicui culpam imputare, (to , tas, avi , atum.) act. INCAPACITÉ . f. f. [Insufficance , ignorance.] Imper. Plin. Quint.

Impuser une chose à folie. Vertere, ou dar: aliquid stultitix. Cic. * Cela se doit imputer anginie de son temps Id vitio atatis dari debet.

INACCESSIBLE, adject. m. & f. [Où l'on ne teut appro-

cher.] Inaccessus, a, um. Plin.

Un lieu inaccessible. Locus inaccessus, ou invius. Plin. Locus impervius. Tacit. Locus ad quem omnis aditus obstructus est. Locus ex omni aditu clausus. Locus ad quem nullus aditus patet. Cic.

ON DIT, (parlant d'une personne.) Il est inaccessible, on ne sesuroit l'aborder. Nullus ad eum accetsus ou aditus

patet. Cic.

INACCOSTABLE, adject. m & f. [Qui est de difficile accès, Avec qui on a de la pcine à faire conversation.] Infociabilis & hoc infociabile, Liv. Qui austeris & al peris moribus homines à congressu suo absterret. Voyez INACCESSIBLE

INACCOUTUME, m. INACCOUTUMER, f. [Qu'on n'a pas coistume de faire] Infuetus. Infolitus. Inulitatus, a , um. Cic. Inassuctus , a , um. Ovid. * Une manière de parler inaccoûtumée. Infolita ratio dicendi. Cic. Infolitum eloquium. Hor.

INACTION, subst. f. [Cessation d'action.] Desidia. Incr-

tia, æ, f. Plin.

INADVERTANCE, subst. f. [Manque de soin & de réflexion.] Imprudentia, z, f. Cic.

INALIENABLE, adj. m. & f. [Qui ne se peut aliener.]

Quod alienari non potest.

INALLIABLE, adject. m. &f [Qui ne se peut allier, parlant des métaux.] Quod jungi, ou misceri, ou commisceri non potest.

INANIME, m. INANIMEE, f. [Qui n'est point animé.]

Inammus Inanimatus, a, um. Cic.

ON DIT figurément. Une beauté inanimée, Une beauté fade, qui n'a point un air vif. Forma languida nec vivida.

INANITION, subst. f. [Défaut de manger.] Inanitas, ātis, fæm. Inanimentum, i, neut. Plaut. * Mes boyaux crient d'inanition. Intestina mea inanitate murmurant. Plaut.

INAPLICATION, f. f. [Défaut d'application, & d'attention aux choses.] Nulla applicatio. Nulla attentio, f.

Il a une inaplication à toutes choses. Nihil attendit. Non attendit animo ou animum ad omnia. Cic.

INAPPLIQUÉ, m. INAPPLIQUÉE, f. part. adj. [Qui

n'est point appliqué.] Non attentus, a, um. INATTENTION, s. f. mot qui commence à être en usa-

ge , Voyez INADVERTANCE.

INAUGURATION, s. f. [Cérémonie qui se pratique au Sacre des Rois, à l'imitation des céremonies qu'on faisoit en entrant dans le Collège des Augures.] Augurales cæremoniæ, genit. auguralium cæremoniarum, f. plur.

INCAGUER, V act. [Défier quelqu'un.] * Je t'incague. Te apolactizo. (Plaute se sert de ce mot Grec, qui fignific Eloigner en ruant, comme font les chevaux.)

[Mot bas & du discours familier.]

INCAPABLE, adj. [Qui n'est point capable d'une chose.] Ad aliquid minimè idoneus. Minimè aptus, a, um. Cic. * Il étoit incapable des premieres dignitez à cause de son bas age. Nondum honorum capax ætas erat. Tacit. Munera capellere non poterat propter ætatem * Ma douleur est incapable de toute consolation. Est inconfolabilis dolor meus. Ovid.

INCAPABLE, [Ignorant.] Ignarus, a, um. Incrs, ertis, omn. gen. Cic. Voyez IGNORANT.

tia, &, f. Cic. * Il a de l'incapacité pour les lettres, I. n'est point capable des lettres. Non est idoneus litte. ris. Non est aprus ad litteras. Cir.

INCARNAT, on INCARNADIN, m. [De conleur de ro

se.] Roseus, a, um.

On dit ra e neut au feminin Inca ne'e & Incarna Une.

INCARNATION, f. f. [Le grand Misters de la Religion Chrétienne, un Dieu fait homme. Incarpatio. Onis, f. (mot facré.) Divinæ atque humanæ naturæ consociatio, onis, f.

S'INCARNER, V. act. [Prendre chair humaine, comme a fait le Fils de Diers.] Carnem humanam sumere ers

assumere. Humanam nuturam inducte, act.

s'Incarner , terme de Chirurgien , (parl une d'une place qui se remplit de chair.) * La flage s'in arne. Impuetur ou expletur vulnus. Celf. (on peut y ajouter l'abla-

INCARTADE, f. f. [Bravade infolente.] Faire une incartade à quelqu'un. Alicui insultare. Liv. ou aliquem. Saluft. en in aliquem. Cic.

Mot du discours familier.]

INCENDIAIRE, (prosoncez Insandiaire.) f. m. [Qui

met le feu.] Incendiarius , ii , m. Quint

INCENDIF. (prononcez IN : ANDIE.) f. in. Embrafement.] Inceadium, ii, n. Incentio, onis, f. Cic. * Exciter un incendie, mettre le feu en quelque lieu. Excitare ou facere incendium. Cic. * L'écendre, Relinguere incendium. Cic. Compescere incendium. Plin-Jun.* L'Incendie s'arrira le finimi war un as de la montagne. Ad imum montis finis incendio factus est. Tacit.

INCERTAIN, m. INCERTAINE, f. [Douteux.] Incertus. Dubius, a, uni. Anceps, genit. Ancipitis, omn. gen. Cic. (on dit au Comp wat: f Incertior & hoc incertius & au Superlati' Incertissimus, a, um.) * Le temps est incertain, tantot il plant & tantot il sait beau. Dubium tempus est, modò pluit, modò sudum est tempus.

INCERTAIN se dit (d'un homme qui délibére, & qui ne sçait à quoi se déterminer.) Incertus ou incertus animi. Anceps animi ou animo. Suspensus. Dubius. Cic.

Terent.

Je suis beaucoup plus incertain qu'auparavant. Incertior

multo sum, quam dudum. Ter.

INCERTAIN de l'avenir. Futuri ambiguus. Tacit. * Il est incertain, on ne scait point au vrai combien notre vie sera longue. Incertum est, quam longa nostrum cujusque vita futura sit. Cic.

INCERTAINEMENT, adv. [D'une manière incertaine.] Incertò. adv. Plant. In incertum. Liv. Non certò.

adv. Cic.

INCERTITUDE, f. f. [Doute, inconstance.] Incer. tum, i, n. Tacit. Animi fluctuatio, onis, f. Liv-* Incertitude de la guerre. Incertum belli, neut.

Je suis dans l'incertitude de ce que je ferai. Incertus fum , quid sim facturus ou quid agam. Ter.

Tenir quelqu'un dans l'incertitude. Aliquem de re alique

suspensum tenere. Cic.

Estre dans l'incertitude, ne scavoir ce qu'on fera. Animi pendere. Animo suspenso esse. Fluctuare animo.

INCESSAMMENT, adv. [Sans délay.] Sine morâ. Sine ulla mora. Sine cunctatione. Abjecta omni cunctatione, abl. Cic.

INCESSAMMENT, adv. [Sans cesse, sans discontinuer.] Indefinenter. Assidue, adv. Cic. Var.

INCESTE, f. m. [Crime commis avec ses proches.] Incestus, us, m. Incestum, i, n. Cis. Hor. * Commet-

tre un inceste. Incesto flagitio pollui. Cic. Committere incestum. Quint.

Commettre un inceste avec sa fille. Incestare filiam.

INCESTUEUX, m. INCESTUEUSE, f. [Concernant l'incefte.] Incettus , a , um. * Des noces incessueuses. Incesta nuptia. Tacit.

INCESTUEUSEMENT, adv. [D'une maniere incestueu-

se.] Inceste. adv. Lucr.

INCIDEMMENT, (on prononce Incidamant.) adv [Par connexité.] Consequenter. adv. Ulp.

INCIDENT , (on prononce INCIDANT.) f. m. [Accident qui survient.] Casus qui incidit, genit. us, m.

INCIDINT, se dit aussi en droit (d'une nouvelle demande qu'on forme en un procès.) Liticula subnata, &, f. Appendicula, &, f. Cause accessio, onis, f. Appendix, scis, f. * Quitter le principal & chercher à faire des incidens. De curriculo causæ digredi, & & diverticula consectari.

INCIDINTER, (prononcez incidanter.) V. n. [Faire naitre des incidens.] Appendiculis cause litem pro-

INCIRCONCIS, adj. m. [Qui n'est point circoncis.] Non recutitus, a . um. Mart.

INCISER, V. act. [Tailler, couper, faire une incision.] Incidere, (do, dis, cidi, cifum.) act. acc. Plin.

INCISION, f. f. [L'action a'incifer.] Incilio, onis,

f. Coium. Incisura, æ, f. P.in.
INCITER, V. act. [Fougar, poter quelquan à une chofe.] Aliquem ad aliquid excitare ou incitare ou inflammare ou exstimulate ou instigate, (o, as, avi, atum.) act. Cic. Ter. Aliquem ad aliquid adhortari. dep. Cic.

Qui incite. Impulsor. Adhortator, oris, m. Cic.

INCIVIL, m. INCIVILE, f. adj. [Qui n'est point civil, ni honnéte.] Inurbanus. Rufticus Rufticabus, a, um. Agrestis & hoc agreste, adj. Cic. Moribus incompositus. Quint. In quo nulla urbanitas, nullaque comitas.

INCIVIL, (en parlant des choses.) Inurbanus, Inconcinnus. Rusticanus. Rusticus, a, um.) Cic. Agrestis & hoc agreste.

Un peu incivil. Subagrestis & hoc subagreste. Rusticus,

a, um. Cic

INCIVILEMENT, adv. [Avec incivilité.] Inuibane. Rustice. Cic. Incivilius. Suet. Inconcinniter. adverb. Aul-Gel.

Un pen incivilement. Subrustice. adv. Aul-Gel.

INCIVILITÉ, f. f. [Grossiereté.] Inurbanitas. Rusticitas, atis, f. Rustici mores, gen. rusticorum morum, m. pl. Cis.

INCLINANT, m. INCLINANTE, f. [Qui incline, qui panche. 7 Inclinans, antis, omn. gen. Propendens, entis, omn. gen. Projentis, a, jum. Cic. Voyez INCLINER.

INCLINATION, f. f. [Mouvement des corps qui s'inclinent & se baissont.] Inclinatio. Inflexio, onis, f.

Quint, Cicer,

INCLINATION se dit figurément, (des affections de l'ame, Pence naturelle qu'on a aux choses & pour les personnes.] Inclinatio voluntaris. Propenho, onis, f. Proelivitas, atis, f. Ter. Cic. Studium, ii, n. Amor, oris, m. Cis. * Mon esprit a quitté les inclinations de l'ensance. Animus meus amotus est puerili studio. Plant. * Il y a des personnes dont on ne squaroit connoître ni l'esprit, ni les juclinations. Sunt quorum ingenia atque animi nosci non possunt. Plant. * Il ne faut jamais louer sies inclinations, ni blamer celles des autres Nunquam tua Audia laudabis, aut aliena reprehendes. Hor. * Au-

tant d'hommes, autant de dissérentes inclinations. Quot capitum vivunt, totidem studiorum. Horat. * Si vous surmontez vos inclinations, plutôt que d'en être surmonté, vous aurez de la joye. Tu si animum vicisti, potiùs quàm animus re, est quòd gaudeas. Plaut. * Combattre ses inclinations. Beiligerare cum genio suo. Cum animo depugnare. Plaut. * l'our aviez les memes inclinations que moi. Meo de studio stadia erant vestra omnia Plaut. * C'est à moi à conneitre ou à étudier vos inclinations, & d'employer tous mes soins de prévenir vos volontez. Novisse mores, me tuos meditare decet, curamque adhibere, ut prævelim, quæ tu velis. Plaut. * Toutes ses inclinations sont belles. Omnes illius mores ad venustatem valent. Bene ingeniatus est. Plant. * Cela est tout à fait contre men inclination. Illud maxime alienum est ingenio meo. Plaut. * Possèder une choje contre son inclination. Aliquid moribus suis alicnum tenere. Phad.

Il n'a point d'inclination pour les lettres. Non ducitur

studio litterarum. Cic.

Avoir de l'inclination pour quelqu'un. Propendere in aliquem. Voluntatis inclinatione propendere in aliquem. Cic. * Nous l'aimons a'inclination. In cum est voluntas nostra propenhor. Cic.

Inclination se prend quelquefois pour l'objet aimé. * C'est mon inclination, Je l'aime. Agapa est. Petr.

Amor meus. Pondus meum.

PAR INCLINATION, [Volontiers, de bon gré.] Propen-

sè. adv. Cic. Propenso animo. abl. Liv.

INCLINER, act. se met premierement en géométrie, pour Pancher. * Deux choses s'inclinent. Dux linex se inclinant.

INCLINER se dit aussi (des mouvemens du corps humain.) * Incliner la tête, la baisser, la pancher. Inclinare caput. Nutare caput.

S'incliner devant quelqu'un, Se baiffer par respect devant

lui. Se alicui submittere. Cic.

INCLINER, V. n. se dit figuriment pour Pancher plus d'un côté que d'un autre, Avoir plus de penchant. Inclinare, (0, as, avi, atum.) Propendere ad aliquid, n. Cie. * Ils inclinent à la paiv. Ad pacem inclivant. Cic. * Ils inclinoient beaucoup pour ee conseil. In hoc confilium maxime inclinabant. Liv. * Cemme il y a des auturels plus sujets à de certaines maiadies, il y a aussi ous espries qui inclinent daventage pour certains vices. Ut natura ad aliquem morbum proclivior, fic animus alius ad alia vitia propensior. Cic. * Ce Frince incline à la douceur. Ad leuleatem propenses est hic Princeps. * On doit incliner davantage pour les miserables. Propensior esse debet benignitas in calamitofos. Cic.

INCLUS, m. INCLUSE, f. [Enfermé.] Inclusus, a, um. Plin.

INCLUSIVEMENT, adv. [D'une manière qui enferme] Inclusive, adv. (mot confacré.)

INCOMBUSTIBLE, adj. [Qui ne se consume point dans le feu.] Quod igne non abinimice. * Un comme une combustible. Astestinum, 1, n. (Asbestinus, a, um.)

INCOMMODE, adj. m. & f. [Qui n'est point commede, qui fait de la peine.] lucommodus, Molestus. Odiosus, a, um. Importunus, a, um. Cic. Terent.

N'être point incommede dans un fistin. Apud convivas incommoditate abstinere. Plaut. * Personne ne le voulut recevoir, à cause de son esprit incommode.. proptet importunitatem animi nemo recipere eum tecto voluit. Cic.

Que vous êtes incommod. ? Odiose facis. Ter. * Vous èces incommode, allez y voir? Molestus es, vise fi lubet? Plust.

INCOMMODÉMENT,

INCOMMODÉMENT, adv. [D'une manière incommo-de. 1 Incommode, adv. Cic.

INCOMMODÉ, m. INCOMMODÉE, f. part. adj. [A qui on fait de l'incommodité.] Incommodo affectus, a, um. Cic.

INCOMMODE, [Qui a quelque incommodité corporelle, qui ne se porte pas bien.] Qui inco mmodà est valetudi-

INCOMMODÉ, [Qui n'a pas bien de quoi, qui est mal dans ses affaires.] Cui res familiaris valde exigua est Quem res deficit. Inops, genit. inopis, m. Cic. Cui res est angusta domi. Hor. Qui non facillime se

agit. Ter.

INCOMMODER quelqu'un, V. aft. [Lui causer de l'incommodité.] Alicui incommodare, (do, as, avi, atum.) Alicui incommodum dare ou importare ou ferre ou parere, (pario, is, peperi, partum.) Gic. &c. * Ce voyage vous a fort incommodé. Tibi hoc incommodum evenit iter. Ter. * Celui qui s'él'éve au-dissus des autres, incommode par son élévation; mais il est aime après sa mort. Urit suo sulgore qui prægravat artes infrà se positas, sed idem extinctus amabitur. Virtutem invidi odimus incolumem, and sublatam ex-oculis quærimus. Horat. * Nous susmes innommodez au dernier point des tempêtes & de la fentine du vaisseau. Conflictati fuimus tempestatibus & sentinæ viriis. Cas. * Il étoit incommodé de la cavalerie ennemie. Hostium equitatu laborabat. * Il étoit incommodé du fourrage. Pabulatione premebatur. Caf.

Estre incommodé, Estre indisposé, Avoir quelque indisposition corporelle. Incommodà esse valetudine. Aliquo morbo laborare. Conflictari adversa valetudine Cicer. * Je suis incommodé des maux de reins. Laboro è renibus. Cicer. Tentantur renes morbo acuto. Horat. * Je suis incommodé de la pituite. Pituita mihi molesta est. * De la veuë. Pariin profpicio. Plaut. * De l'oreille. Hebetibus sum autibus.

s'Incommoder, ou Estre incommodé, N'être pas à son aise. * Il s'est incommodé pour établir ses enfans. Pauperavit se, on impedivit se, ut bene collocaret silios. Plant. * L'année précédente avoit beaucoup incommode les laboureurs, mais la suivante les a entièrement ruiné. Labefactarat vehementer aratores jam superior annus, proximus verò funditus evertit. Cic. Vojez INCOMMODER en cette signification.

INCOMMODITÉ, s. f. se Peine, fatigue qu'on souffre.] Incommoditas, atis, f. Incommodum, i, n. Cic. * On souffre bien des incommoditez dans les voyages.

Itinera multis incommodis sunt obnoxia?

INCOMMODITE; (pour ce qui est de la santé.) Incommoda valetudo, f. Valetudinis incommodum, n. valetudo, ivis, f. Cic. * Les vieillards sont assiegez de plusicurs incommoditez, y sont sujets. Multa mala senes circumveniunt. Hor. * Trouver un remede à ses incommoditez. Medicinam reperire incommodis. Cicer.

Incommodité, [Pauvreté.] Res angusta, geniti rei

angustæ, f.

INCOMMUNICABLE, adject. m. & f. [Qui ne se pent. communiquer.] Dissociabilis & hoc le, adject. * La mer rouge est incommunicable avec la mer méditerranée. Mare rubrum dissociabile est cum mediter-

INCOMPARABLE, adj [Qui n'a point de pareil.] Incomparabilis Quiat. Non comparabilis, & hoc le. Non

comportadus. Non conferendus, a, um.

C'est un nomme incomparable. Cum hoc homine nemo

æquiparari ou conferri potest. Huic parem reperias neminem. Cic.

INCOMPARABLEMENT, adverb. [Sans comparaison.] Longe. Multum. adverb. (Multo devant les Comparatifs, comme Multo major, Beaucoup plus

INCOMPATIBILITÉ, s. f. f. [Nature différente, contrarieté de deux choses, qui ne peuvent compatir ou être ensemble.) Naturæ discrepantia, æ, f Discrepans natura, genit. naturæ discrepantis, f. Natura disso-

ciabilis . F. Hor.

INCOMPATIBLE, adj. m. & f. 'Qui ne se peut joindre ni s'accorder avec un autre. | Intociabilis. Dissociabilis & hoc le. lin. Horat. * Des humeu's incompatibles. Mores dissimiles ou diversi ou dissociabiles. Mores qui non congruunt on non conveniunt. * La sagesse est incompatible avec cet age. Sapientia non cadit in hanc ætatem. Cic.

Vous avez trouvé le se ret de joindre dans vos discours deux choses incompatibles, la gravité & la galanterie. Tua oratio consequi mihi videtur illam societatem

gravitatis cum humanitate. Cic.

ON DIT, Le froid & le chaud sont deux choses incompttibles. Calor & frigus simul elle ou stare non pos-

INCOMPÉTENCE, (on prozonce Incompétance.) s. f. [Défant d'une légitime autorité dans un juge.] Non legitima potestas, genit, non legitimæ potes-

INCOMPÉTENT, (prononcez INCOMPÉTANT.) IM. INCOMPETENTE, f. * Juge incompetent. Non legitimus judex. * Aliéguer incompétence de Juge. Judicem

non legitimum ejurare.

INCOMPREHENSIBLE, (prononcez Incomprehan-sible, adject, m & f. [Qu'on ne peut comprendre.] Incomprehensibilis & hoc le , adject. Cic. * Cela est tout a fut incomprehensible aux ignorans. Id ab imperitis comprehendi non potest. Illud est ab imperitorum intelligentia, fenfuque disjunctum. Illud in imperitorum intelligentiam non cadit

INCONCEVABLE, adject. m. & f. [Qu'on ne peut concevoir.] Quod concipi non potest. Vojez Incom-

PRÉHENSIBLE

INCONGRUITÉ, subst. fem. [Faute contre la Grammaire, mauvaise suçon de parler.] Incongruens fermo, genit. incongruentis fermonis, mascul. Plin.

Incongruite se dit figurément (des fautes qu'on fait : contre l'honnêteté & la bienséance.) Asseritas agrestis & inconcinna, genit: asperitatis agrestis & inconcinnæ, f. Hor.

C'est une grande incongruité de ne pas saluer ceux qui neus saluent. Est agrestis asperitatis & inconcinnæ,

non resalutare salutantes Cic.

INCONNU, masc. Inconnue, fem. [Qui n'est point connu.] Incognitus. Ignotus, a, um. Cic. (On dit au Comparatif Ignotior & hoc ignotius; & au Superlatif Ignotissimus , a , um.) liv. Quint, * Inconnu aans le public. Ignotus in vulgus. Civer. * Cette nation étoit d'autant plus inconnve qu'elle étoit éloignée. Longinqua coque ignotior gens erat. Liv.

INCONNU, [Qu'on ne conncît point.] Ignorus,
a, um * Il se mit à faire la médecine dans un
lieu où il étoit inconnu, où en ne le connoissoit point. Copit facere medicinam ignoto loco.

INCONSIDÉRATION, s. f. [Imprudence.] Incon-Вывы

derantia. Imprudentia, æ, fæn. Cicer.

INCONSIDERÉ, m. Inconsideree, f. [Imtrudent, étourdi.] Inconsiderans, antis, cmn. gen. Impiudens entis, omn. gen. Cic.

INCONSIDÉRÉMENT, adv. [Avec imprudence.] In-

considerate. Imprudenter, adv. Cic.

INCONSOLABLE, adj. m. & f. [Qui ne peut être console.] Inconsolabilis & hoc le , adj. Ovid. Non confolabilis & hoc non consolabile, adj. Cic.

INCONSOLABLEMENT, adv. [D'une maniere incon-folable.] Inconfolabiliter. adv. Hor.

INCONSTAMMENT, adv. [D'une maniere inconstante. 1 Inconstanter, adv. Cic. INCONSTANCE, s. f. [Légéreté.] Inconstantia, x, f.

Levitas. Instabilitas, atis, f. Cic.

L'inconstance de la fortune. Fortunæ volubilitas ou inconstantia, f. Fortuna instabilis ou volubilis, f. Cicer. Il n'y a rien de plus houteux que l'inconstance & la légé. té. Nihil est inconstantia & levitate turpius. Cic.

INCONSTANT, m. Inconstante, f. [Léger, qui change aisement.] Inconstans, antis, omn. gen. Levis & hoc leve. Instabilis & hoc le , adj. Cie. Terent.

INCONTESTABLE, adj. [Quine peut être contesté ni révoque en douce.] Indubitatus. Minime dubius, a, um. Non controvetsus, a, um. Cic. De quo nulla est controversia. Cic

INCONTESTABLEMENT, adv. [Sans contestation.] Sine ull'à controversià. Cic. Indubitanter. Flin. Indu-

bitate. Liv. Certo. Certiffime adv. Cic.

INCONTINENCE, (on prononce Incontinance.) f. f. [Défaut de retenue, excès dans les plaifirs de la chair o du manger.] Incontinentia. Intemperantia, x, f.

INCONTINENT, (on prononce INCONTINANT.) in. INCONTINENTE, f. [Qui n'est point retenu dans les plai-Grs. I Incontinens, entis, omn. gen. Intemperans,

antis, omn. gen.

INCONTINENT, adv. de tems, [Sur l'heure, dans un moment , aust-tot. | Statim. Continuò Illico. Confestim. adv. * Sine mora. * Extemplò, adv. E vestigio. Cic.

INCONTINENT que. Statim ut. Statim ac. Statim atque Simul ac. Simul atque. Ut primum. Cicer. (avec l'in-

INCONVENIENT, (on prononce INCONVENIANT.) f. m. [Difficulté qui se présente.] Incommodum Ma-

lum, i, n.

On remédioit à un inconvénient par un autre. Præsenti malo aliis malis remedia dabantur. Cas. * Il y a encore un inconvénient dans l'affaire. In hoc negotio accedit illud incommodum, quod, (avec un Indicatif ou un subjonctif.) Cic.

INCORPORATION, s.f. [Union, mélange de diverses choses.] Rerum diversarum mistura, x, f. Coagmen-

tatio , onis , f. Cic.

INCORPORATION, [Reception de quelqu'un dans un corps ou quelque compagnie.] Cooptatio, onis, f. Cic.

INCORPOREL, m. Incorporelle, f. [Qui n'a point de corps.] Incorporalis & hoc le , adj. Quint. Incorporeus, a, um. Aul-Gel. Corporis expers, ertis, omn. gen. Cic.

INCORPORER, V. act. [Mester plusieurs choses ensemble, n'en faire qu'un corps.] Multa in unum corpus redigere, (igo, igis, degi, dactum.) Cogere, (go, gis, coegi, coactum.) act. * Concorporare. act. acc. Plin. * Ces choses s'incorporent ensemble. Hx res in unum corpus coalescunt.

INCORPORER quelqu'un dans une compagnie. Aliquem aggregare. In aliquam societatem cooptare, (o, as,

avi, atum.) act. Cic.

INC

INCORRIGIBLE, adj. m. & f. [Qu'on ne peut corriger.] Inemendabilis, & hoc bile, adject. Quint. * il est incorrigible. Hic ad frugem corripi non potest.

INCORROMPU, m. Incorrompue, f. [Qui n'est point corrompu , entier.] incorruptus , a , um. Integer,

gra, grum. Cic. [Ce mot est du sqavant M. Pascal]

INCORRUPTIBLE, adject. m. &. f. [Qui n'est point sujet à la corruption, parlant des choses.] Incorruptus, a , um. Corruptionis expers ou integer. Cis. Hor. (On dit au Comparatif Incorruption & hoc incorruptius. Integrior & hoc integrius; & au Superlatif Incorruptiflimus, a, um. Integerrimus, a, um.) Cicer.

Un juge incorruptible. Judex incorruptus & integer.

Cic. Candidus judex. Hor.

INCORRUPTION, s. f. [Vertu qui empêche d'être corrompu.] Vis putredini relistens. Vis putredinem arcens. Contra omnia vitia materia incorrupta, æ, fæm.

INCRÉDIBILITÉ, s. f. [Ce qui fait qu'on ne peut croire

une chose.] Quod non facit fidem.

INCREDULE, adj. m. & f. [Qui ne veut rien croire.] Incredulus, a, um Hor.

INCRÉDULITÉ, s. f. s. [Difficulté de croire.] Incredulitas, atis, f. Mart. Jurisc.

INCRÉÉ, m. INCRÉEE, f. [Qui n'a point eu de commencement.] Increatus, a, um.

[Ce nom le donne au Verbe, que l'on appelle la SAGESSE

INCRE'E'E

INCROYABLE, adj m. & f. [Qui n'est point vraisemblable.] Incredibilis & hoc bile. Cic. * Cela eft incroyable. Illud abhorret à fide. Liv. Id fidem nullam habet. Id fide caret, Id excedit fidem, Cic. Ovid. Fidei elt absonum. Liv

Incroyable à dire. Incredibile memoratu. Salust. * A

entendre. Auditu Cic.

On DIT figurement, Prendre un plaisir incroyable à une chose. Delectari incredibiliter re aliqua Cic. * Acquérir une éloquence increyable. Eloquentiam incredibilem consequi. Cic.

INCRUSTATION, f. f. [Revestement d'une muraille de marbre ou de choses semolable.] Incrustatio, onis,

INCRUSTER, V. act. [Revestir une muraille en dedans de plusieurs incrustations.] Incrustare parietem, (o, as, avi, atum.) act. Var.

INCUBE, s. m. [Démon qu'on s'imagine venir sur nous la nuit pendant le sommeel.] Incubus, i, m. Dæmon

insultor, genit, dæmonis insultoris, m.

C'est aussi Une maladie, ou une oppression d'estomac, (si grande, qu'il semble qu'on étouffe, & qu'on ne puisse respirer, ce qui arrive de réplétion ou d'indigestion.) Suppressio nocturna, genit. Suppressionis nocturna, f. Plin. Suffocatio quædam, vocis spiritusque meatum intercipiens, f. (Hic morbus causam habet ex repletione & cruditate, qui quiescentes videtur invadere, ac pondere suo pressos gravare.)
INCULQUER, V. act. [Faire entrer une chose dans

l'esprit, en la repétant souvent.] Aliquid alicui ou auribus alicujus inculcare, (o, as, avi, atum.) In-

culcare animis. act. acc. Cic.

INCULTE, adj. m. & f. [Qui n'est point cultivé.] In-

cultus, a, um. Cic.

INCURABLE, adject. m. & f. [Qui ne se peut guérir.] Infanabilis, & hoc le, adject. Cic. Immedicabilis & hoc bile. adject. Virg. * Cette maladie est incurable. Hie morbus infanabilis est. Hie morbus non

admittit curationem. Celf.

L'Hospital des incurables à Paris. Infanabilium hospitium, tii, neut.

INCURSION, subst. f. [Course qu'on fait sur les terres des ennemis.] Incursio, onis, fæmin. Cas. Voyez

INDE, masc. [Fleuve qui a donné le nom à ce grand Pays, qu'on appelle les Indes.) Indus, i, m. Cic.

Les INDES, fem. (Grand Pays dans l'Asie.) India, &,

Des Indes. Indicus, a, um.

INDE, subst. m. (Couleur dont se servent les Peintres.) Indicum, i, neut. Plin.

INDECEMMENT, (prononcez indesfamant,) adverbe (D'une maniere indécente.) Indecenter. Indecentius, Plaut. Indecore. adv. Cic.

INDECENCE, (On prononce indestance, subst. f. [Qui est contraire à la bien bien-seance.] Indecorum, i, n. Indecora ratio, genit. indecora rationis, f.

INDÉCENT, (on prononce indestant,) m. INDECENTE, f. [Qui est contre le devoir & l'honéteté.] Indecens, entis, omn. gen. Indecorus, a, um. Mart. (Indecentior & hoc indecentius, au Comparatif, Indecentissimus, a, um. au Superlatif. Sen.)

INDECIS, m. INDECISE, f. [Qui n'est pas décidé.] Non

decisus, a, um.

INDÉCLINABLE, adject. [Qui ne se décline point, parlant des Noms.] Indeclinabilis & hoc indeclinabile, adi Quint.

INDECLINABLE, [Inevitable.] Voyez INEVITABLE.

ENDÉFINI, m. INDEFINI E, f. [Indetermine, incertain.] Non definitus, a, um. Cic.

INDÉFINIMENT, adv. [D'une maniere indéterminée.]

Non definite, adv. Cic.

IN ELEBILE, adj [Ineffiçable.] Indelebilis & hoc indelebile, adj. Ovid.

INDEMNISER, (on prononce INDAMNISER. V. ad. [Promettre à quelqu'un de le garantir des pertes qu'il pourroit jouffrir en faisant plaisir, ou le dédommager en effet de celles qui lui sont arrivées.] Alieur damnum præstare (sto, stas, præstiti , præstitum.) act. Cicer. Alicui cavere damni infecti, (caveo, es, cavi, cautum.) neut. Plaus. Damni infecti promittere. Cicer. Præflare aliquem indemnem act. (On fast accorder Indemuis.) Ulp.

INDEMNITÉ, (on prononce INDAMNITÉ.) subst. fem. [Acte par lequel on promet garantir quelqu'un d'uni perte qu'il peut faire.] Damni priestatio, onis, f. In-

demnitas, ācis, f. Papin.

INDEPINDANCE, (on prononce INDEPANDANCE.) Subst. f. [Liberté d'agir.] Summa libertas, genit. summæ libertatis, f. Arbitrium, ii, n. Voluntas, atis, f. Cic *Vivre dans l'indépendance. Ad suam non ad aliorum arbitrium vivere. Vivere arbitratu suo. Cicer. * Il est dans l'indépensance de la forenne. Extra fortunæ aleam positus est. Non per det ex fortana.

ENDÉPENDANT, (pronom. ez Indepandant.) masc. Indépendante, iom. [Libre.] Qui sui juris est & potestaris. Nulli subjectus, a, um. Ab omni domina-

tione liber, era, erum. Cic.

INDEP! NOEMMENT, (promontes Independement.) Adv. [Avec liberté.] Cum fumma tibertate. Cum potestate vivendi ut velis. * Il vit ind pendemment, il est independant. Sui juris est & mancipil. Cic. Nulli subjectus est

INDETERMINE, m. INDETERMINEE, f. [Douteux , incerenin, en parlant des choses.] Incertus. Dubius, a, um. Chir.

IN DETERMINE, (parlant d'un homme irréfolu,) Inccr-

IND tus. Suspensus. Dubius, a, um. Cic. Animi pendens. Harens, entis, omn. gen. Anceps, ou Anceps animus. genit ancipitis, omn. gen. Animo fluctuans, antis omn. gen. Voyez IRRESOLU.

INDÉTERMINÉMENT, [D'une maniere non détermi-

née.] Incertè. Dubie. adv. Cic.

INDEU, ou INDU, INDUE, f. dans cette expression. A heure induë. Intempestive. adv. Cic.

INDÉVOT, m. INDEVOTE, f. [Qui n'a point de dévotion.] Parum pius, a, um. Irreligiosus, a, um. Parcus Dei cultor, m. (Horace a dis Deorum.) Hor.

INDÉVOTEMENT, adv. [D'une maniere indévote.]

Parum piè. rreligiosè. adv.

INDEVOTION, tubit f. [Manque de dévotion.] Parcus Dei cultus, genit. parci cultus, masc. Cic. Irreligiofus Dei cultus, m. * Indevotio, onis, f. eft d'Ulpien. Parcum pietatis ac religionis studium, ii, n.

INDEX, subst. m. [Le second doigt de la main, celui d'auprès le pouce qui nous sert à montrer quelque chose.] In-

dex digitus, genit. digiti indicis, m. Hor.

INDEX, [Table d'un livre.] Index, genit. indicis, masc. Cicer.

INDICATIF, subst. m. [Mode dans les Verbes, qui indique.] Indicat.vus modus, i, m. l'e.am

INDICATION, subst. f. [Signe qui indique & fait connoitre une chose.] Indicium, ii, n. Signum, i, neue. Cic. * Ces battemens extraordinaires des arteres sont une indication de la sièvre. Frequens arteriarum pulsus sunt indices febris. Plin.

INDICE, fubst. m. [Signe, marque] Indicium, ii, n. Cic. * On trouva apres sa mort des indices & toutes les marques du poi/on. Indicia & vestigia omnia veneni in

illius morțui corpus fuerant. Cic.

INDICE, ou la table d'un livre. Libri index, icis, mi INDICIBLE, adject. m. & f. [Qui ne se peut dire ni exprimer.] Ineffabilis & hoc le. Inenarrabilis & hoc le ...

INDICTION, fubit. f. [Epoque.] Indictio, onis, fem.

L'oyez EPOQUE.

INDIEN, m. [Qui est natif des Indes.] Indus, i, m. Plin. INDIENNE, f. [Qui est native des Indes.] Inda, &, f. Ex India orta, æ, f.

INDIENNE, [Etoffe faite aux Indes.] Pannus Indicus, i, masc.

INDIENNE, [Robe de chambre ou manteau fait de l'étoffe des Indes.] Stola Indica, a, f.

INDIFFEREMMENT, (on prononce IndiffERAMANT.) adverb. (Sans cinix, avec inaufference.] Indifferencer. Quint. Indiscriminatim. adv. Var. Sine ullo delectu. Var.

INDITFERENCE, (on prononce Indifference, subst. f. [Disposition d'esprit, qui rend indifferent à tout.] Animus in ullam partem propendens, genit. animi propendentis, &c. n.

Le peuple temoigna beaucoup d'indifférence à sa mort,

Occifum populus indifferenter tulit. Snet.

Avrir de l'indisserence pour les interets de que qu'un, Cuca res alicujus este indifferencem * Il a de l'indifference pour mes interets. Res meas curat indifferenter. Saragit rerum mearum. * J'ay beauconp a'indiffereme , pour lui. In illum sum negligens. Cicer. Hic mihi non est cordi. Horat. Cic. Illius sum negligens.

INDIFFÉRENT, (on prononce Indifférent.) m. Indifferente, f. adject. [Qui a de l'inaifference. Inditferens , entis , omn. gen. Suet. * It est indifferent de ce qu'il mange. Indifferens est. Circa victum indifferens. * Il est indifferent pour tous les divertissemens, Il ne s'en soucie pas Nullis vitæ oblectamentis ducitura.

B bbbb ij

on tangitur ou movetur. * Estre indifferent pour une chose ou pour une autre, n'avoir pas plus d'inclination pour l'une que pour l'autre. In neutram partem inclinatione voluntatis propendere. In neutram partem propenso animo este. In neutram partem moveri. Cicer. * Je suis fort indifferent pour cela, cela m'est fort indisse. rent, j'ay beaucoup d'indifference pour cela, je ne m'en mets gueres en peine. Id susque déque habeo. Plant. Per me ista pedibus trahuntur. Cic. Prenez-le comme il vous plaira, cela m'est indifferent. Quam in partem accipias, non laboro, ou non curo.

IND

On DIT en morale, Une chose indifferente, (qui de soy n'est ni bonne ni mauvaise.) Res indifferens. Cic.

Il n'y a toint d'actions humaines indifferences parmi les hommes, qui doivent rapporter tout à Dieu. Nulla est actio humana indifferens inter Christianos, qui tenentur referre omnia ad Deuin.

INDIGENCE, (on prononce Indijance.) fubit, f. [Di-

sette.] Indigentia, &, f. Cic.

INDIGENT, (on prononce INDIJANT), m. INDIGENTE, f. Egens. Indigens, entis, omn. gen. Cicer. Indigus. Egenus, a, um. Plin.

[Ce mot est bas dans notre Langue]

INDIGESTE, adject. m. & f. [Qui ne se digére pas aisement, parlant des viandes.] Crudus, a, um. Juv. Non concoctus, a, um.

INDIGESTION, subst. f. [Crudité d'estomach.] Cruditas, atis, f. Cic. * Il est mort d'une indigestion. Mor-

tuum hunc habemus à cruditate. Cic.

INDIGNATION, subst. f. [Dépit, vraye co'cre.] Indignatio, onis, f. Cicer. * S'attirer l'indignation de quelqu'un, ou encourir son indignation. Concitare, ou convertere, ou movere in se alicujus indignationem. In offensionem alicujus incurrere. Cic. Subtre alicujus offensionem- Vitr. * Cela excise mon indignation. Id mihi stomachum movet. Cic. * Son indignation parut. Erupit illius indignatio. Quint.

INDIGNE, adject. m. & f. [Qui n'est pas digne, qui ne mérite pas quelque faveur.] Indignus, a, um (au Comparatif. Indignior & hoc indignius, au Superla tif. Indignissimus , a , um.) avec un ablatif. Cic. * Il est indigne de vôtre amitié. Tuà amicitià indignus est. Cic. * Faire quelque chose indigne de soy. Indig

num se facere. aliquid. Hor.

C'est une chose indigne , ou il est indigne. Indignum est. INDIGNEMENT, adv. [D'une maniere indigne.] In dignum in modum. Liv. Indignè, adv. Cic.

INDIGNE, in. Indignee,f. [Emu d'indignation.] Indignans, antis, omn. generis. Ovid. Stomachans, antis, omn. gen. Cic. Indignabundus, a, um. Liv.

S'INDIGNER, Verbe neutre. [Entrer en indignation.] Indignari. Stomachari, (or, aris, atus sum.) depon. Cicer.

Ces Verbes se mettent tartôt sans aucun cas, & tantôt avec un Accusatif regi d'une preposition sous-entendue, ob ou proper, qu'on peut austi exprimer.]

Faire indigner quelqu'un , (le faire entrer en indignation.) Indignationem , on stomachum movere alicui. Liv. Cic.

INDIGNITÉ, subst. f. [Défaut de merite.] Indignitas,

ātis, f. Cic.

Indignité, [La grandeur & la noirceur d'un crime.] Indignitas. Atrocitas, atis, f. Quint. Cic. * Augmenter l'indignité d'une action. Attocitatem alicujus facti augere.

INDIGNITE fignific encore, [Affront, contumélie.] Indignitas, ātis, f. Contumelia, &, f. Phad.

J'ay essuyé toute l'indignisé & toute la peine qu'il y a à fouffrir pour vous pouvoir voir. Omnem adeundi & te

conveniendi indignitatem & molestiam pertuli. Cic. * Ils lui firent mille indignitez. Hunc inquinarunt om. ni contumelià. Phad.

INDIGO, subst. m. [Plante que les anciens n'ont pas bien connue, comme Pline l'avoue. Indicum, ci, n

Pline croit que c'est une écume de roseaux, qui s'attache avec un limon, qui est noire quand on la broye, & qui fait un beau bleu mêle de pourpre, quand on le delaye.]

INDIQUER, V. act. [Faire connoître par quelque marque.] Indicare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

INDIRECT, m. Indirecte, f. adject. [Oblique.] Indirectus. Obliquus, a, um. Quint. Cic.

INDIRECTEMENT, adverb. [D'une maniere indirecte.]

Oblique, adv. Cic.

INDISCIPLINABLE, adject. m. & f. [Incapable de difcipline, & des sciences.] Indocilis & hoc indocile, adject. Cicer. Ad præcepta alicujus disciplinæ ingenium minime capax, genit. in enii minime capacis, neut. Ovid.

INDISCRET, m. Indiscrete, f. adject. [Qui n'a point de discretion, ni de retinuë.] Inconsideratus. Inconsultus. Temerarius, a, um. Cic.

INDISCRETEMENT, adv. [Sans discrétion.] Inconsi-

deratè. Inconfultè. Inconfultò. adv. Cic.

INDISCRÉTION, subst. f. [Imprudence.] Inconsiderantia, æ, f. Temeritas, ātis, f. Immodestia, æ, f Cic. Plant.

INDISPENSABLE, [prononcez Indispansable] adject. m. & f. [Qui est d'une nécessité absoluë, dont on ne se peut dispenser en aucune saçon.] Necessarius, a, um. Cic. Inevitabilis & hoc le. Ovid.

INDISPENSABLE, [Dont on ne peut dispenser personne.] A quo nullus immunis fieri potest. Cujus, ou à quo nemo eximi potest. Cujus nulli immunitas datur. Cic.

INDISPENSABLEMENT , [prononcez Indispansable-MANT.] adv. [Nécossairement.] Necessario, adv. Cic. * Je m'acquiteray indispensablement de mon devoir. Officio meo assiduè faciam satis. Partes officii mei sedulò adimplebo. Quod erit mei muneris & officii indefinenter præstabo. Non perfunctoriè faciam officium n-eum. Cic. Plant.

INDISPOSÉ, m. Indisposée, f. part. adject. [Mal difposé envers quelqu'un, mul intentionné pour lui.] Malè effectus. Male animatus erga aliquem. Cic. Alienus ab

aliquo, a, um.

Vous m'écrivez de ramener les esprits, si quelqu'un est indisposé contre vous. Scribis, si cujus animus in te est

offensior, à me recolligi oportere. Cic.

INDISPOSE, [A l'égard du corps, qui a quelque indisposition corporelle.] Qui incommodà aut infirma est valetudine. Malè affectus. Infirmà valetudine affectus.

J'ai été un peu indisposé, mais mon indisposition est cessée. Minus belle me habui, sed jam convalui. Cio. * Il me vint voir le lendemain, étant encore indisposé. Postridiè ille ad me venit, nondum fatis firmo corpore Cicer.

INDISPOSER quelqu'un à l'endroit d'un autre, V. act. [L'éloigner de lui.] Aliquem ab altero alienare, (0, as, avi , atum.) Cic. Inconciliare aliquem alteri, act. Plant. * Ce Prince a indisposé tous les esprits de ses sujets en son endroit. Omnium suorum voluntates abs se

Princeps alienavit. Cie.

INDISPOSITION, subst. f. [Altération de la santé.] Invaletudo. Infirma valetudo, inis, f. Cic. Invalentia, x, f. Aul-Gel. * Estre recenu par quelque indisposition. Valetudine impediri. Cicer. * Il fent quelque forte d'indisposition. Quodam valetudinis genere tentatur. Cic. * Mon indispositio n qui m'avoit quitté, m'a repris

Incommoda valetudo, qua jam emerseram, me te-

INDISSOLUBLE, adject. m. & f. [Qu'on ne peut disseudre, ni rompre.] Indufolubilis & hoc le. adject. Indiffolutus, a, um Cic.

INDISSOLUBLEMENT, adv. Modo indisfolubili, Plin.

Vinculo arctissimo, abl. INDISSOLUBILITÉ, subst. f.comme L'indissolubilité du mariage, qui ne se peut rompre. Mattimonium indiffolutum.

INDISTINCT, m. Indistincte, f. adject. [Qui n'est point distingué, confus, obseur.] diftinctus, a, um. Quint.

INDISTINCTEMENT, adv. [Sans distinction.] Indis-

tincte. Confuse, adv. Aul-Gel. Cic.

INDIVIDU, subit. m. [Un particulier de chaque espece.] Individuum, dui, n. Tirme d'Ecole, ou Singuli, x,

On pir en se raillant de quelqu'un, qu'il a bien soin de son individu, de sa personne. Curat se molliter. Plaut.

Curat cuticulam fuam. Hor.

INDIVIDUEL, m. Individuelle, f. adject. [Qui concerne les individus.] Individuus , a , um. Cic. * Une difference individuelle ou de chaque particulier. Differentia individua ou fingularis. Chez les Philosophes.

INDIVIS, qui se dit adverbialement, par indivis. In-

divise, adv. Af. on-Ped.

INDIVISIBLE, adject. m. & f. [Qui ne se peut diviser.] Insecabilis & hoc le. adject. Quint. Individuus, ua, uum. Cic.

INDIVISIBLEMENT, adv. [D'une maniere indivisible.]

Infecabiliter, adv.

INDOCILE, adject. m. & f. [Intraitable.] Indocilis &

hoc le , adject. Cic.

INDOCILITE, subst. f. [Mauvais naturel & revesche, à qui on ne peut rien apprendre.] Nulla docilitas, genit. nullius docilitatis, f. Cic. Natura aspera, nullius scientiæ capax.

INDOLENCE, (on prononce INDOLANCE,) subst. f. [Insensibilité, qui fait qu'en n'est touche de rion.] In-

dolentia, æ, f. Cic.

INDOLENT, (prononcez Indolant.) m Indolente, f. adject. [Qui n'est touché de rien dans la vie, que rien n'afflige] Qui non indolet malis hujus vitæ. Qui nullo casu commovetur ou afficitur ou percellitur. Ovid. Cic.

INDOMTABLE, on INDOMTABLE, (on prononce. IN-DONTABLE.) adject. m. & f. [Qui ne peut être dompté.] Indomitus, a , um. Liv. Indomabilis & hoc le,

adject. Plaut.

INDOMPTE, (prononcez Indonte,) m. Indomtée, f. [Qu'en n'a pas dompté.] Indomitus, a, um, Hor.

INDU, Voyez INDEU.

INDUBITABLE, adject. m. & f. [Dont on ne sçauroit douter.] Indubitabilis & hoc indubitabile. Quint. Indubitatus, a, um. Plin. Minime dubius, a, um.

INDUBITABLEMENT, adverb. Indubitanter. Plin. Sine dubio. Cic. Non dubie Plin-Jun. Procul dubio.

INDUCTION, subst. f. [Consequence qu'on tire d'une chose] Inductio, onis, f. Quint.

[C'est une figure de Rhétorique]

INDUCTION, Persuasion. Voyez Persuasion.

INDUIRE, V. act. [Tirer une consequence d'un principe.]

Ex principiis aliquid inferre. act.

INDUIRE, [Porter, pousser à une chose, la persuader.] Ad aliquid aliquem inducere ou adducere, (duco, is, xi, Etum. ; Cic. Ter. * Il a eté inchit par l'argent

INE à tela. Al id pecunia fuit inductus. Cic.

INDULGENCE, (on prononce INDULJANCE), fubit. f [Facilité à pardonner, inclination à excuser les fautes.] Indulgentia, &, form. Facilitas, atis, f. Cic. Terent Je veux avoir de l'indulgence pour mon fils, & qu'il prenne quelque divertissement. Ego date ludum inco gnato institut, ut animo obsequium sumere possit.

INDULGENCE dans le langage de l'Eglise signifie l'Abbrégement du tems de l'ancienne pénitence, qu'on faisse pour certains pechez, à la sollicitation & priere des Confesseurs du saint nom de J. C. Indulgentia, & , f. Remislio. Relaxatio, onis, f.

Avec indulgence. Indulgenter, adv. Cic.

INDULGENT, (prononcez Induljant) m. Indul-GENTE, f. [Qui a de l'indalgence.] Indulgens, enti-, omn. gen. Ter. * Un pere trop indulgent à son fils. Pater nimis indulgens in filium. Ter. * Eftre inauleene pour les defauts de ses amis. Peccatis amicorum indul-

INDUSTRIE, subst. f. [Anrisse à faire les choses.] In-

dustria. Solertia, &, f. Cic.

INDUSTRIEUX, m. INDUSTRIEUSE, f. adject. [Qui a de l'industrie] Industrius, a , um . Solers ou Sollers , eitis, omn. gen. (on dit au Comparatif Industrior & hoc industrius, Solertior & hoc solertius, & au Superlatif Solertissimus. Maxime industrius, a, um.) Cic.

INDUSTRIEUSEMENT, adv. [Avec issinstrie.] In-

dustrie ou industrius. Solerter. adv. Cic.

INEBRANLABLE, adject. m. & f. [Qu'on no peut él ranler.] Inconcussus, a, um, Stat. Sen.

La fidelité des esclaves fue inébranlable dans les tourmens. Contumax adversus tormenta fuit servorum sides. Tacit.

INEFFABLE, adject. m. & f. [Qu'on ne peut dire ni exprimer] Ineffabilis Inenatiabilis & hoc bile, adj-

INEFFAÇABLE, (on prononce INEFFASSABLE.) adject. m. & f. [qu'on ne peut effacer.] Laschebilis & hoc le,

adject. Ozid.

INEGAL, m. INEGALE, f. adject.] Qui n'est pas égal, m pareil.] Inxqualis & hoc le, adject. Horat. Impar. Dispar, genit. aris, omn. gen. Cic. Disparilis & hoc le, adject. Var. * Un pous inégal, qui bat inégal-ment. Inæquabilis venarum percussus, ni. Plin Inégal, [Qui n'est pas uni.] Inæquabilis & hoc le,

adject. Var.

INEGAL se dit figurément, pour Un esprit qui a des bauts & des bas, qui n'a point un esprit uni. Inaqualis & impar sibi. Hor. * Il n'y avoit rien de si inegal que jon esprit, car tantot il approuvoit un conseil. & tantot il suivoit son naturel. Nihil tam inæquale fibi, nain modo ad confilium revertebatur, modo ad naturam. Petr.

INEGALEMENT, adverb. [D'une maniere inegale.] Inæqualiter. Liv. Inæquabiliter. Var. Impariter: Hor.

Dispariliter. adv. Var.

INEGALITE, subst. f. [Diférence] Inæqualitas, atis, f. Colum.

ON DIT, Une inégalité d'esprit, d'humeur. Impar & inxqualis animus. Sibi impar animus.

INENARRABLE, adj. m. & f. [Qu'on ne peut ni dire, ni raconter.] Inenarrabilis & hoc le, adject. Plin. Infan-

dus , a , um. Virg.

INIPTE, adject. m. & f. [Qui n'est point propre à une chose.] ad aiiquid ineptus , a , um. Cic. (on die au Comparatif Ineptior & hoc ineptins; & au Superlatif Ineptillin us , a , um.) Cie.

INEPTIE, subit. f. (Impertinence, fot discours & ridi-

B b b b b 111

cule. Ineptia, &, f. Ineptiæ, arum, f. plur. Ter. INÉPUISABLE, adject. m. & f. [Qu'on ne peut épuiser

ni tarir.] Inexhaustus, a, um. Virg. On DIT figurement, Une science inépuisable, un fonde d'esprit inépuisable. Immensa & inexhausta scientia, æ, f Immensum ingenium, ii, n.

INESPÉRE, masc. INESPERÉE, f. [Qu'on n'espère point.]

Insperatus, a, um. Cic.

INESTIMABLE, adject. m. & f. [Qui est de grande valeur.] Inæstimabilis & hoc le , adject. Cic.

INEVIDENT . (prononcez INEVIDANT.) malc. INEVI-DENTE, f [Qui n'est point clair, ni évident.] Non evidens, entis, omn. gen. Minime peripicuus, a, um.

INEVITABLE, adject. m. & f. [Qu'on ne sçauroit évi ter. 7 Inevitabilis & hoc le, adject. Plin.

INEXCUSAB. E, adj. m. & f. [Qui n'a point d'excusc.]

Inexcusabilis & hoc le, adject. Orid.

INEXECUTION, subit. fem. [Défaut d'exécution.] Nulla executio, genit. nullius executionis, f. Tacit.

INEXORABIE, adject. m & f. [Qui est inflexible, qui ne se laisse point fléchir] Inexorabilis & hoc inexorabile, adject. Cic. Non exorabilis. Hor. Non lenis precibus. Horat.

INEXPÉRIENCE, on prononce INEXPÉRIANCE.) subst. fem. [Déjaut d'expérience.] Experientiæ defectus, us

mascul.

INEXPÉRIMENTÉ, m. INEXPERIMENTEL, fem. [Qui n'a point d'expérience.] Inexpertus, a, um. Hor.

INEXPIABLE, adject. m. & f. [Qui ne se pout expier.]

Inexpiabilis & hoc le, adject. Cic.

INEXPLICABLE, adject. m. & f. [Qui ne se peut expliquer.] Inexplicabilis & hoc le, adject. Inenodabilis & hoc le, adject. Cie.

INEXPRIMABLE, adject. m. & f. [Qu'on ne pent ex-

primer.] Quod exprimi non potest.

INEXPUGNABLE, adject. m. & f [Qu'on ne peut vaincre ni surmonter.] Inexpugnabilis & hoc le, adject. Liv.

INEXSTINGUIBLE, adject. m. & f. S Qui ne se peut éteindre. | Inextinctus, a, um. Ovid. Quod restingui

non potelt.

INFAILLIBILITÉ, subst. fem. [Carzotere de l'Eglise universelle dans les chojes qu'elle déclare être de for, fondée sur l'Evangile & sur la Tradicion.] Inconcusta fides Petri, gem: inconcussa fidei Petri, f. Cic. (On dit Infallibilitas, atis, form. (Dans les Auteurs Ecclésiastiques.)

INFAILLIBLE, adject. m. & f. [Qui ne se peut tromper comme l'Eglise universelle dans les Décisions de foy.]

Omnis erroris expers, ertis, omn. gen.

INFAILLIBLE, [Assuré, qui ne manque point d'arriver.] Certus. Minime dubius. Certiflimus, a, um. Cic.

Un remede infaillible, qui ne manque point de faire son effet. Remedium esticax, genit. remedii esticacis, omn. gen. Celf.

INFAI LIBLEMENT, adverb. [Certainement.] Certò

Certissime, adv. Cic.

INFAMANT, masc. INFAMANTE, fem. [Qui deshonnore. Infamans, antis, omnis generis. Stat. Indecorus, a, um. Livre. Infamuam inferens, entis, omn.

INFAME, adject. masc. & f. [Qui est sans honneur, decrie, perdu de réputation.] Infamis & hoc infame, adject. Onini dedecore infamis. Famosus, a , um. Cic. * Devenir infame. In infamiam accedere. Plant * Renare quelqu'un infame. Insamem aliquem facere. Ter. Aliquem infamare. Quint. Infamiam alicui i. ferre on murcre. Cicer. * Se rendre infaine pour jamais. InfaINF

miam. sempiternam subire. Cicer.

INFAME, [Sordide, parlant de certaines professions de la vie.] Sordidus, a, um. Cic.

Un lieu infame, Un mauvais lieu, un lieu de prostitution. Ganea, ex, f. Prostibulum, i, n. Stabulum

nequitiæ, genit. li , n. Plaut. Petr.

INFAMIE, subst. f. [Deshonneur.] Infamia. Ignominia, a, f. Dedecus, oris, n. Cic. * Se tirer d'infamie. Levare se ou liberare se infamià. Cic. * Tomber dans la meme infamie. In eandem accedere infamiam. Plaut, * C'étoit une infanie, & non pas un honneur d'être éleu après Vitellius. A contumelià, quam à laude propius fuit post Vitellium eligi. Tacit.

INFAMIE se dit (des paroies injurieuses, & des affronts qu'on fait essuyer à une personne.) Turpia dicta, genit. turpium dictorum, n. pl Contumelia, a, f. * Il n'y a point d'infancie, que tu ne sois capable de faire pour remplir ta panse. E slamma petere cibum poste arbitror. Ter. pour dire je suis sour que tu irois enlever les

viandes du milieu du bucher, pour se suouler.

[Maniere de parler venue de ce que, quand on brûloit anciennement les corps a kome, on jettoit oans le bucher du jain & des viandes ; le plus grand ai ront , qu'on pouvoit faire a une personne, c'eroit de lui reproche qu'elle etoit capable d'enlever ces viandes du mnieu des flammes : ausii le Poère Lucile voulant donner le caractère du pius infame qui fut au monde, lui dit, Medicus setere au un è cono, è fianna cibum, qu'il iroit prendre abelies dents de l'argent du milieu d'un bourbier, & des viandes du milien des flammes.

INFANT, m. INFANTE, f. adject. [Titre d'honneur qu'ondonne à quelques E-sans de Princes.] Infans, antis,

masc. & fem.

Ce qui est l'usage en Espagne & en Portugal.]

!NFANTERIE, subst. f [Troupes de gens de pied.] Pedites, itum, m. pl. Cas. Peditarus, us, m. Peditum,

on pedestres copiæ, f. pl. Cic. INFATIGABLE, adject. m. & f. [Qui ne se lasse point.]: Infatigabilis & hoc infatigabile, adject. Plin. Indefessus, a, um. Son. Invictus à labore, a, um. Cicero. Indefatigabilis & hoc le, adj. Sen.

INFATIGABLEMENT, adv. [Sans se lasser.] Infatiga-

bili ou improbo labore. abl.

INFATUER, V. act. & le plus souvent neutre. (Coëffer & prévenir quelqu'un.) Infatuare. Fascinare. (o, as, avi , atum.) act. acc. Cic * Il l'a infatué. Infatuavit. illum. Præoceupavie illius animum. Illi præripuit mentem. Il s'est infatue de cette opinion. Im buit mentem: illius hac opinio. Cic. Hanc opinionem imbibit ani-

Se laisser infatuer par quelqu'un. Infatuandum ou ducen-

dum se alicui permittere

INFECOND , in Infeconde, f. adject. [Qui n'est point fécond mais férile.] Infecundus, a, um. Sterilis & hoc sterile. adject. Plin.

INFÉCONDITÉ, subst. f. (Sterilité.) Infecunditas. Ste-

rilitas, ātis, f. Colum.

INFECT, m. INFECTE, f [Puant, gáté, corrompu.] Fetidus. Patidus, a, um Olens, entis, oma. gen. Cic-Hor. Grave ou male olens. Cic.

INFECTÉ, masc. Infectée, sem. Vovez Infecten. INFECTER, V. act. [Faire sentir mana ais, communiquer sa puanteur & sa corruption.] Infestate, (0, as avi, atum.) Virg. Tetro odore inficere, (10, is, feci, fectum. , act. acc. Plin. * Infeiter queleu'un par de sales baisers. Inquinare aliquem olidissimis basis. Petr. * Un corpe in, este par de mauvais remedes. Affectum malis medicamentis corpus Cels. * L'air est infecté Aer est tabisieus ou petitleus. Cic. * Un lieu infecte de poste. Locus pette infesters. Il injectoit les chemins d'un bruit & d'une odeur for: puante en levant de tenifs en temps

INF

La jambe. Tollebat subinde altius pedem, & strepitu obsceno simul atque odore replebat viam. Petr.

INFECTER se dit figurément, (de ce qui gâte & corrompt l'esprit & les mœurs.) Inficere aliquem pravis moribus,

ou opinionum pravitate. Liv. Cic.

L'amour empressé du gain a infecté les esprits comme une rouille. Cura peculi (on peculii) ut ærugo imbuit on infecit animos. Hor.* Il n'y a pas long-temps, que cette ensleure de style & de flux prodigieux de paroles ont infocte comme une influence maligne l'esprit des jeunes gens, qui avoient du génie pour les lettres. Nuper ventofa istæc & enormis loquacitas animos juvenum ad magna surgentium, velut pestilenti quodam sidere afflavit. Petr. * Infector de superstitions les esprits des ignorans. Rudes animos insestare superstitione. Colum.

INFECTION, f. f. [Puanceur, mauvaise odeur.] Fetor, oris, m. Colum. Teter odor, genit. tetri odo-

ris , m. Fetilitas , atis , f. Hor. Sen.

INFELICITÉ, s. f. [Malheur, disgrace.] Infelicitas,

ātis, f. Cic.

INFÉRER, V. act. [Induire, tirer quelque consequence.] Aliquid ex alio inferre, (inféro, infers, intuli, illatum.) Colligere, go, gis, legt, lectum.) Efficere, (10, is, feci, effectum., act.

On infere de là, que, &c. Inde infertur ou efficitur ou

colligitur. Inde colligere est. Cic.

INFÉRIEUR, m. INFÉRIEURE, f. a j. [Qui est au def-

fous.] Inferior & hoc inferius. Cic.

Inférieur, se dit figurément en des choses morales. * Il est insérieur en tout Omnibus rebus inserior. * Il n'est point inférieur à son pere au fait de la guerre. Belli laude non inferior patre. Cie. * Inférieur en honneur & en vertu. Virtute & honore minor. Hor.

INFÉRIORITÉ, s. f. f. [Degré inférieur.] Gradus infe-

rior, genit. gradus inferioris, m. INFERNAL, m. INFERNALE, f. [D'en bas ou de l'enfer.] Infernus , a , um. Liv. Hor.

Les Dieux infernaux, les Dieux d'en bas. Dii inferni ou

Dii inféri, orum, m. pl. Liv. INFERTILE, adi m. & f. [Qui eft fterile, qui ne pro-

duit rien.] Infecundus, a, um. Sterilis & hoc sterile, adject. Stat. Colum. Parum ferax, ācis, omn. gen. Cic.

INFERTILITÉ, f. f. [Stérilité.] Sterilitas. Infecundi-

tas, atis, f. Cic. Colum.

INFESTÉ, m. INFESTÉE, f. [Une maison infestée de Lutins.] Domus spectrorum terriculis infamis ou infesta.

INFESTER un pays par des courses continuelles, V. act. Infestam habere regionem aliquam frequentissimis excursionibus, (on fait accorder Infestus, a, um.) Divexare ou infestare aliquam regionem, act. Plin.

INFIDÉLITE, s. f. [Mauvaise foi.] Mala ou perversa fides, genit. malæ ou perversæ fidei, f.

La plupart des hommes ont vécu dans l'infidélité.] Plerique hominum à verâ fide alieni vixerunt.

INFIDELITE, [Manque de fidélité.] Infidelitas, atis, f. Perfidia, &, f. Cic. * Combien il se commet d'infidélitez parmi les amis! Quantæ infidelitates in amicis! Cic.

INFIDELE, ou INFIDELLE, (& jamais infidel.) adj. [Qui manque de fidelité.] Infidus, a, um. Perfidus,

a, um. Infidelis & hoc infidele, adj Cic.

LES INFIDELES, Les Payens qui n'ont pas la foi du vrai Dieu. A verâ fide alieni m. pl. ou extorres (on peut dire Infideles, lium, m. pl.)

INFIDELEMENT, adv. Avec infidélité. 7 Infideliter.

Perfidiosè. adv. Cic. Malà fide. abl.

INFINI, m. Infinie, f. [Qui n'a ni commencement, ni

fin.] Infinitus , a , um. (on dit au Comparatif Infinitior & hoc infinitius.) Cic.

INFINI , [Indéserminé , indefini.] Indefinitus , a , um. * Un pouvoir infini , sans bornes , sans limitation. Potestas immensa, genit. potestatis immensæ, f.

INFINI, [Innombrable, sans nombre.] Innumerus, Infinitus, a, um. * Je vous ai des obligations infinies. Innumeris beneficiis tibi obstrictus ou devinctus sum. Cicer.

INFINI comme subst. m. [Ce qui est sans bornes.] Infinitum , i , n. * Cela se peut couper ou diviser à l'infini. Infinité secari aut dividi possunt. Cic.

A L'INFINI. Ad infinitum. In infinitum.

INCINIMENT, adv. [D'une maniere infinie.] Infinite. adv. Cic.

INFINIMENT, se dit pour Beaucoup. Multum. Piurimum. Infinitò. adv. Plus.

Tout ce qui croit dans l'Ile de Candie est infiniment meilleur, que ce qui croit ailleurs. Quid juid in Creta nascitur, infinito præstat cæteris alibi genitis. Plin. * Il a de l'esprit infiniment, Il a benucoup d'esprit ou bien de l'asprit. Præstanti ou eximio pollet ingenio. Cic.

INFINITÉ , s. f. [Nombre infini , multitude infine.] Infinitas. Innumerabilitas, ātis, f. Infinita multitu-

do, f. Infinitas numerus, i, m. Cic.

Une infinité de personnes. Homines innumeri ou innu-

merabiles , m. pl. Cic.

INFINITIF, f. m. [Mode & terme de Grammaire, qui sert à conjuguer les l'orbes, & qui ne marque aucun temps precis.] Infinitivus, i, m. (on seus eatend modus.

INFIRME, adj. m. & f. [Valetudinaire, qui a peu de santé.] Infirmus, a, um. Valetudinarius, a, um. (on dit au Comparatif Infirmior & hoc infirmius; & au Superlatif Infirmislimus , a , um.) Cic. Qui est iafirmà valetudine. Cic.

ON LE DIT austi, (de l'e pris) Il et p'us infirme de l'eforie que du corps. Mente minus validas et, quim toto corpore. Hor * L'espris des ensans est infirme. Pueri ia-

firmum gerant animum Ter,

INFIRMER, V. act. [Caffer une sentence.] Sententiam infirmare ou tollere ou rescindere. Cic. Ter.

ON DIT Infirmer, affoiblir les témoins. Infirmare testes.

Infirmate testium fidem. Cic.

INFIRMERIE, s. f. f. [Lieu où l'on met les malades dans les Communautez.] Valetudinarium, ii, n. Colum. INFIRMIER, s. m. [Qui a soin des malades dans l'infirmerie.] Valetudinarius, ii, m. Calist. Qui curat ægros. Qui curam ægrorum gerit.

INFIRMIERE, f. f. [Celle qui a soin des mala les dans les

monasteres des filles.] Valetudinaria , z , f

INFIRMITÉ , f. f. [Foiblesse.] Infirmitas , atis , f. Cic. * Instrmité des yeux , d. la voue. Oculorum infirm:tas. Plin-Jun.

INFIRMITE, [Mauvaise santé.] Valetudinis infirmitas, ātis, f. Infirma valetudo, genit. infirmæ valetudinis, f. Cic. * L'homme est sujet à bien des infirmitez Multis malis ou incommodis cruciatur ou vexatur homo-

INFIRMITE, [Fragilité.] Humanæ fragilitates, genit.

fragilitatum humanarum, f. pl.

INFLAMMATION, f. f. [Fen qui arrive à quelque tumeur ou fluxion qui s'enflamme.] Inflammatio, onis, f. Celf. * Arreter, ôter l'inflammation. Levare on reprimere inflammationes. Celf. * Il y a inflammation: à la playe. Occupat vulnus inflammatio. Cels. * L'inflammation diminuë. Remittit se inflammatio. Cels. * Il n'y a plus du tout d'inflammation. Iustummatio toto conquiescit. Celf.

facit injuriam, quisquis eam cerussà sucoque oblinit, Coss * Vous me saites injure de me croire capable de cela. Injurius es mihi, qui de me id suspiceris.

Agir contre quelqu'un pour raison d'injures. Agere contra aliquem injuriarum, (on sous-entend crimine) J'ai action contre vous pour raison d'injure que vous me s'ai tes. Una est mihi tecum injuria. Terent.* Condamne quelqu'un pour raison d'injures. Damnare aliquem in juriarum. Cic.

INJURE au fingulier & au plurier. Injure du temps & de la fortune. Injuriæ, arum, f. pl. Cæli intemperiæ, arum, f. pl. Cat. Intemperies, iëi, f. intemperantia, æ, f. Colum Inclementia, æ, f. Virg.

INJURIER quelqu'un, V. act. (Lui dire des injures, l'outrager de paroles, & de maledittions.) Convicium alicui facere ou dicere. Cic. Plant. Aliquem conviciari, (ior, aris, atus sum.) dep. Quint. Contumeliam in aliquem jacere. Cic. ou dicere. Liv. Verborum contumeliis aliquem lacerare. In aliquem maledicta dicere ou jactare ou proserre. Liv. ou ingerere. Ci-Aliquem maledictis vexare. Conviciis proscindere. Plin. Convicia alicui ingerere. Hor. Conviciis aliquem consectari. dep. Cic.

INJURIEUSEMENT, adv. [Outrageusement.] Contu-

meliosè Cic. Injuriosè. adv.

INJURIEUX, m. INJURIEUSE, f. [Outrageux.] Contumeliosus, a, um. Cic.

INJURIEUX, [Qui dit des injures.] Injuriosus, a, um. Injurius, a, um. Cic. Plaut.

INJUSTE, adj. m. & f. [Qui n'est pas juste, qui est contraire à la justice] Injustus. Iniquus, a, um. Injusius, a, um. * C'est une chole injuste d'acheter quelque chose d'une personne contre son gré. Ab invito emere injuriosum est. Cic.

INJUSTEMENT, adv. [Avec injustice.] Injustè. Injuriosè. Iniquè. adv. Injuria. abl. Contra fas. Cic.

INJUSTICE, s. f. [Vice contraire à la justice.] Injustitia, a, f. Iniquitas, atis, f. Cic. * Faire injustice à quelqu'un. Alicui facere injusiam. Cic. * Elles ont besein de vôtre secours, on leur fait une injustic horrible contre toute sorte de droit, & on les maltraite indignement. Tui indigentes sunt auxilii, his enim adversus jus insignité injuria facta est & indigné afflictantur. Plaut.

On DIT aussi par maniere de compliment, Je vous prie de ne me pas faire l'injustice de croire que je vous aye oublié. Ne tibi persuadeas me tui esse oblitum.

INNOCEMMENT, (on prononce INOSSAMANT.) adv. [Sans crime, faus malice, fans aucun mauvais deffein.] Citra feelus. Sine dolo malo. * Il a dit cela innocemment. Hoc verbum imprudenti excidit. Cic. * Il a fait cela innocemment. Id fecit fine dolo malo.

INNOCENCE, (on prononce INOSSANCE.) s. f. [habitude de l'ame, qui ne fait point de mal, & qui ne veut

nuire à personne.] Innocentia, x, f. Cic.

INNOCENCE, [Purite de l'ame, intégrité dans sa vie & dans ses mœurs.] Innocentia, æ, f. Integritas, ātis, f. Cic.* S'obliger à garder son innocence. Sibi legem innocentie indicere. Lie.

INNOCENT, (on prononce INOSSANT.) m. INNOCENTE, f. Innocens, entis, omn gen. Innoxius, a, um. Integer. Vitæ integer. gra, grum. Innoceus, a, um. (on dit au Computatif Innocentior & hoc innocentius. Integrior & hoc integrius. Innoxior & hoc innoxius; & au Superlatif Innocentifimus. Integeriimus, a, um.)

INNOCINT d'une faute, [Qui n'est point compable.] Factorum innocens. Tacit. Insons, omis, omn. gen. Sceleris purus, a, um. A culpâ remotus, a, um. Cic.

Horat.

Estre innocent d'un crime. Culpà carere. Cic. en vacare. Quine. Extra culpam esse. Abesse à culpà. Cic.

INNOCENT se dit aussi (d'un nisus.) Infans, antis, m. Vervex ou Berbex, écis, m. Statua vervecea, æ, f. Plant. Petr.

INNOCENT, [Simple comme un enfant.] Verà fimplicitate bonus. Mart.

INNOMBRABLE, a ij. m. & f. [Qu'on ne seauroit nombrer.] Innumerabnis & hoc le. Innumerus, a, um. Cie. Innumerabilis & hoc le. Lucr.

INNOMBRABLEMENT, adv. [Sans nombre.] Innume-

rabiliter, adv. Lucr

INNOVATEUR, f. m. [Qui cherhe à innover.] Novis rebus fludens, entis, omn. gen. Cic. In res novas avidus, a, um. Liv. Novitatis cupidus, a, um. Quint.

INNOVATION, f. f. [Changement de quelque coûtume, & introduction d'une nouvelle.] Inmutatio, onis,

f. Cic.

innover, V. act [Introduire quelque coistume, changer l'ancienne.] Consuctudinem in aliquam novare, (o, as, avi atum.) act. Liv. Novos mores inducere ou introducere, (duco, is, xi, ctum.) act. Cic.

INOBSERVATION, s. f. [Inexécution des loix.] Le-

gum ou fæderum neglectio, onis, f.

INONDATION, s. f. [Débordement de rivieres qui se débordent.] Inundatio. Exundatio, onis, s. Colum. Plin. Eluvio, onis, s. Cic.

INONDER, V act. [Nover ou converir tout un pars d'un déluge d'eau.] Regionem aliquam inundare, do, as,

avi, atum.) act. Liv.

In inder se dit figurément (des peuples 59 des armées, qui se débordent, qui viennent en soul: dans un p. ys.)
Irrumpere in aliquam regionem, (rampo, is, rupi, ruptum.) n. Cic.

ON LE DIT encore des choses, Les vices ont inondé Rome fous les Empereurs. Multa vitia invaserunt Romam fub Imperatoribus. Cie. Diverses hérésies ont inondé l'Angleterre. Multi errores Angliam infecerunt ou invaserunt.

INOPINÉ, m. INOPINÉE, f. part. adj [Qui arrive inopinément, & sans qu'on s'y attende.] Inopinatus. Nec opinatus, a, um. Improvisus, a, um. Cic.

Nec opinatus, a, um. Improvifus, a, um. Cic. INOPINÉMENT, adv. [Sins qu'on s'y attende.] Inopinatè. Inopinatò. adv. Ex inopinato. Præter opinionem. Liv. Cic.

INOUI, m. INOUIE, f. [Dont on n'a point entendu par-

ler.] Inauditus , a , um. Cic.

INPROMPTU, ou un INPROMPTU, s. m. terme Latin, qui a passé en François pour signifier, Un ouvrage fait sur le champ. * C'est un inpromptu. Extemporalis oratio, gen. extemporalis orationis; s. Quint.

[M. Scuderi dit au plumer Faire des inpromptus , & M. Menage

dis imprompti

INQUIET, m. INQUIETTE, f adj. [Qui est troublé & agité de soins.] Inquies, êtis, omn. gen. Inquietus, a, um. Sxlust. Liv. * Solicitus ou Sollicitus, a, um. (qui fait au Comparatif Solicition & hoc solicitius,

Sans Superlatif.) Cic.

Des aprits inquiers & remuans. Inquieta ingenia & in res novas avida. Liv. * Il a l'esprit inquiet & entre-prenant. Inquies animo & occasionum haud segnis. Treit. * J'apprends que vous ête inquiet, & que le Medecin dit que c'est ce qui vous fait mal. Audio te animo angi, & medicum dicere ex co te laborare. Cic. * Un esprit inquiet pour le gloire. Anxius glorix animus. Liv.

animus Liv. INQUIETER, V. act. [Chagriner, faire de la peine.] Inquietare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Quint.

Aliquem habere ou tenere solicitum ou anxium. Cic. Plant. Solicitate ou follicitare, (to, as, avi, atum.) Angere, (go, is, xi, sans surin.) act. acc. * Ma beauté m'inquiete. Forma me solicitum habet. Plaut. * Je suis fache qu'on vous inquiete, touchant la succes sion de vitre grand'mere. Te de prædio avix exerceri mo'este fero. Cic.

Il s'impecte de tout. Omnia habent hunc anxium & so-

licitum

INQUIETUDE, subst. f. [Peine d'esprit, chagrin, qui trouble le repos.] Solicitudo ou sollicitudo, inis, f. Înquietat.o, on s, f. Liv. Inquietudo, inis, f. Sen. Inquies, ctis, f. Plin. Cura, &, f. Anger, oris, m. Cic.

Estre agité de diverses inquiétudes. Magnis cutarom undis finctuari. Catal. Magno curarum ailu jactari. Virg. * Nous pissens les jours & les nuits en de projetuelles inquietudes. Solliciti fumus dies ac noctes. Plant. * Il est rempli d'inquiendes deus la bonne fortune, & plus refolu dans la maraije. Rebus prosperis incertus, & inter adverla i. e.ior. Rebus prosperis ambiguus on anxius, & in advertis conftantior. Tacit. * Combien de peines & d'is quie nacs me donne mon fils ? Quarta curâ & follieitudine me afficit gnatus, Ter * 02ez n; de l'inquietu, e ou je suis. Dissolve jam me. Plant. (O. Sous-entend curs.

INQUISITEUR, subst. m. [Officier du Tribunal de l'In-

quisition]. Inquisitor, oris, m.

Ce mot eft de Ci : on , pour celui qui recherche & examine la vie des jenomes : de c'eft e une font les inquiliteurs dans les Pays ou ce Tribunal est cab'i.

INQUISITION, fal B. fem. [Inquite, information.] Inquisitio, enis, f.

On ne se sert de er mit en noche Lingue que dant les Pays o't ce Tribunal est erobit; cur nous apons, Pagagnon, Fai e Time for neighbors, & on pas big., ice.]

Inquisition pour 's laguificeurs, on to Juges qui composent le Toure de Contract, la pour o es, cram, m. plur. Quentor un coolegen a., p., u. Cic.

INSATIABLE, and ... in. & f. [2 for no pout raffafor] Infatiabilis. I an turabilit. If ex, co my on those inexplebile. Cir. (* 1 . s 2 d) totis for do it au fil an figure car on dit. Infatiabue animus Liv * Che pir in diable.)

INSATIABLEMENT, adv. Iniaturabniter. Latituabiliter. adv. Cic. Pan.

INSCEU, p en neez meg, (qui b d. proveil salement, A mon infient, in our in the re. en Insciente nie. Me ignaro. Me infino. alla (els bala par les participes Insciens , & Infairs.) Cr.

INSCRIPT ON, til t. fim. [Tirre qu'en éc it ou qu'm grave fir le navos ou me l'aira. Il feliplio, emis, f. Epigramma, atis, mar. Cic. Index, icis, m. Liv.

Elogiam, ii, n. Tuulas, i, m.

Inscription de jure, terme de Polais der gron Entier: quelque nere etre faux.) Scripti in causa faut accula-

tio, onis, f.

INSCRIRE, V. act. [Elevire I ins qui que revilre.] Nomen alicujus inscribere, (scribo, bis, pa, filin) act. Cicer.

s'Incerire, Frire écrire son nom. Dare alieur nomen

fuum inscribendum, ou describendum.

s'Inscrine en faux contre quelque acts. Aliquid sals arguere, falsum elle dicere ou ailerere. * Accuser quilqu'un d'avoir dit faux. Edito nomine aliquem falti accusare ou arcessere. Cic.

INSECTE, subst. m. [Vermine.] Insectum, i, n. Plin. INSENSÉ, (prononcez Insansé, male. Insensée, fem. adject. [Fou.] Insanus. Male sanus, a, um. Amens. Demens, entis, omn. gen. Mente captus, a, um. In-

INS saniens, entis, omn. gen. Qui suæ mentis compos non est Cic. Ter.

INSENSIBLE, (prononcez insansible,) adject. m. & f. [Qui est privé de l'usage des sins] Sensu carens, entis, omn gen. Sensus expers, ertis omn gen. Sensum non habens, entis, omn. gen. Cic.

Je ne suis pas encore tout à fait insensible aux plaisirs. Necdum exarui ex amænis rebus & voluptariis. Plant.

Insensible, [Qui ne tombe pas sous les seus.] Insensibilis & hoc infentibile. Aul-Gel. Quod fub feufum non cadit. Quod nullo sensu percipi potest. Insensilis & hoc le. Lucr.

INSENSIBLE, [Qui n'est touché de rien.] Immisericors, ordis, own. gen. Durus. Inhumanus. Fericus, a, um. Cicer. Qui nullà re movetur ou afficitur ou tangitur.

J'ay appris par mes disgraces à n'être point in'ensible aux disgraces des autres. Miseriam expertus, duco miseris fuccurrere. I irg.

INSENSIBLEMENT, (promoncez Insansibliment.) adv. [D'une maniere insensible.] Sme sculu.

INSÉPARABLE, adject. m. & f . Qui ne se peut seps. rer.] Quod separari on disjungi on distrahi on divelli non porett.

INSEPARABLE se dit aussi (de deux amis qui sont toisjours e. cmble.) Coir es inviduos en ailidads, genit. conites invidui ou affi lui, in. Cie

INS PARABLEMENT, adv. * Ils fast incip inablement

n. 11. A se invicem disjongi nequeunt.

INSERER, V. act. [toute entror deleatem of une chofe l'ans une autre.] Imerere, (insero, is, inferui, inscrium.) Immitte e, (to, is, misi, amlam., act. aligaid aneur ier Lin. lesist.

Insérer quelque bistoire dans un ouvrage. Inferere, ou interponere arrigiam historian in aliquo opere. Cicer.

Phad.

INSTRITION, feb 1 f. comme Les diveries infertions des nerse ceu cont c. v. : les uns dans les autres. Nervo-

run implication, dans, f. Cic.
INS.GNI, adjection, & f. Rimarquable excellent qui fe fait difficular des autres. I Infignis & hoc infigne, adj. (On Lit au Cemparatif Lalignor & hoc infignius.) Cicer.

INSINUANT, in. Insinuante, f. [Qui infinue d'ins les e fries.] In animos hominum facile influens, entis, oran, gen. Animos fabiens, euntis omn, gen. Cic.

INSINUATION , Subst. f [Mariere within ale de gr. g. reabient of the des anditeurs.] Infinuatio, onis, f. Otatio qualitan diffimulatione & circuitione obscure moiens auditoris animum. Cic.

[C'ett ine figure de Rhimique]

IN INVALIAN, [Emces, rement.] Alloujus rei in publi.

cas tabulas relatio, Juis, f.

INSINUER, V. act. [Couler , faire entrer doucement , & fons qu'o is a apperçoive, une cho e dans l'. [pric] Ali and and his home and instillare, (o, as, avi, at am.) out tat taucte, do, dis, fadi, fusan, act. Hor Quint.

f Rosace a cit Pric wirt qu'are as reuis : on ie tous e aufi dans le le 18 naturel, repandre, tilie entrer goute a goute. Sessia 17/11.11. hom r Quine]

S'infrance dans l'antité d'une performe, gagner fon amitié , par a reffe. In amiertia vou in familiaritatem alicujus irrepere, (ripo, is, ph, grum.) on se in sinuare. act. Plant. Cic. S'infimer da es les emurs. Hominum animos subire. In ani ne s inducte. Cie. Animis a frepere. Ticit.

Insinuer, Emé ifter que acte. n publicas tabules instrumer tum auquod i steire, (sefeio, refers, retu-

li, ielatum.) act Ii-)

INSPIDE, adject. male. & fem. [Fade, qui n'a rien de Crece ij

piquant ou d'acide.] Saporis expers, ertis, omn. gen. Sapore carens, entis, omn. gen. Infipidus, a, um. Insuavis & hoc insuave. Ingratus, a, um.

Une viande insipide. Cibus nullius saporis. In quo nullus est sapor. Gustu hebes, ecis, omn. gen.

INSIPIDE se dit au figuré, (des choses, où il n'y a point de sel ni quelque pointe d'esprit.) Fatuus. Infulsus. Infipidus , a , um. Ter. Aul. Gel. * C'est un esprit insipide. Insulsum est ingenium. Plaut.

INSIPIDITE, subst. f. [Gout insipide.] Gustus hebes,

genit. gustûs habetis, m.

Insipidite d'un ouvrage d'esprit. Insulsitas, atis, fom.

Cicer.

INSISTER, V. n. [Demander avec instance, presser fort, ne se point relacher de quelque prétention.] In petitione alicujus rei perseverare ou persistere ou pertendere, n Liv. Cic. Instare aliquid. act.

Insister fort sur une chose. Alicui rei ou in re aliquâ inlistere, [insisto, is, institi, itum. n.) Cicer.

INSOCIABLE, adject. m. & f. | Qui n'est pas sociable, avec qui on ne peut aveir de societé. 3 Insociabilis & hoc insociabile. Liv * Il est d'une numeur insociable. Infociabilis est omnibus. Liv. Cum co nulla societas elle ou iniri potest. Cic.

INSOLEMMENT, (on prononce Insolamant.) adverb. [Avec insolence.] Insolenter. Arroganter. Superbe. Fe-

rociter. adv. Cic.

INSOLEMMENT, [Sans respect, sans retenuë, effrontement.] Insoienter. Petulanter. Proterve, Procaciter, adv. Cic. Terent.

INSOLENCE, (on prononce Insolance) fubit. fem. [Arrogance , fierté.] Insolentia. Arrogantia. Superbia. Ferocia, &, f. Ferocitas, atis, f Cic.

INSOLENCE, [Façon a'agir ou de parler infolente, sans retenue & pleine d'effronterie.] Insolentia. Petulantia, a, f. Protervitas. Procacitas, atis, f. Cic.

INSOLENT, (prononcez Insolant.) m Insolente f. [Arrogant , fier] Insolens , entis , omn. gen. Arrogans, antis, omn gen. Superbus, a. um. Ferox. Praferox, ocis, onun. gen. Cic. Liv. Insolent, [Qui oft sans respect.] Insolens. Protervus,

a, um. Petulans, antis, omn gen. Procax, acis, omn

gen. Cic.

Il est insolent en iniures. Immodicus lingua. Tacit. * Les ames busses sont injolentes dans la bonne sortune, & confternées dans la mauvais. Demissi & abjecti animi, ut prosperas res, sic adversas immoderate ferunt. Cic.

Comme les Bourgeois sont insolents dans la prosperité, ils s'étoient raillez d'eux. Ut sunt procacia urbanæ plebis ingenia , petulantibus jurgiis illuserant. Tacit. * Il est devenu si insolent, qu'en ne le pet plus s'apporter. Tantos spiritus, tantamque arrogantiam sumsit, ut serenpus non videatur. Cef. Lo processit insolentia, ut nullo modo sit ferendus.

INSOLVABLE, adject. m. & f. [Qui ve peut payer ce qu'il doit.] Qui folvendo non est. Cis. (On fous-entend. ari alieno qu'on peut exprimer avec Tite-Live.) Cui pecunia non est ad solvendum, Vitr. Qui non ha-

bet unde solvat. Cic.

INSOMNIF, subst. sem. [Difficulté de pouvoir s'endermir.] Insomnia, a, fæm. Ter. Vigilia, arum, fæm. plur. * L'eau dans laquelle on a fait bouillir des choux ôce l'insomnie. Vigilias tollit decocta aquà brassica. Plin. * Causer une insemnie Insomnia facere. Plin. * Qui est sujet aux insomnies. Insomniosus, a, um.

INSOUTENABLE, adject. masc. & sem. [Qu'en ne peut défendre ni sousenir.] Quod defendi non potest. * Cette opinion est insoutenable. Hac opinio de-

fendi non petest. INSPECTEUR, subst. male. [Qui a veue ou inspection sur les personnes & sur les choses.] Inspector, oris,

INSPECTION, subst. fem. [Attache de la veuë sur une chose.] Inspectio, onis, f. Intuitus, ûs, m. Quint. Plin. * Avoir inspection sur quelque ouvrage. Opus aliquod inspicere. Alicui operi attendere. Plaut. Plin. Jun. * Avoir inspection sur quelqu'un. Inspicere hominem, ou vitas hominum. Plin. Jun. Ter.

INSPIRATION, fubit. f. [Lumiere celeste, mouvement qui vient de Dieu, qui excite & qui donne la force de faire le blen & de suir le mal. I Divinus afflatus, genit. divini afflatus. m. Coleftis mentis inftinctus , genit. coleftis inftinctus, m. Cic. * Prédire l'avenir par une inspiration divine. Instinctu afflatuque divino futura prænuntiare. Cic.

INSPIRER, V. act. [Mettre dans l'ame certaines connoissances & certains mouvemens.] Afflatu divino mentem alicujus concitare. Cic. Aliquid alicui inspirare, (o, as, avi, atum.) act. * Eftre inspiré de Dien. Divino spiritu afflari ou concitari. pasl. Cic.

Inspirer signific aussi, Estre cause d'une chose, exciter à la faire. Inspirare aliquid alicui. Aliquem ad aliquid incitare ou concitare. Cic. * L'âge leur inspirera cette passion assez-tot. Atas illos satis acuet. Ter. * Eile inspira bien-tôt à ce jeune homme sa témérité. Celeriter adolescentem sux temeritatis implevit Liv.

ON DIT encore, qu'Un Avocat doit inspirer la compassion dans le cœur des Juges, doit les animer, les porcer à la compassion. Debet orator commendare misericordiam judici. Quint. Debet orator adducere ou inducere judicem ad misericordiam. Debet orator movere judici misericordiam. Cic.

INSPRUK, [Ville capitale du Tirol sur l'Inn.] Oenipons, genit. cenipontis, m. Oenipontum, i, n.

Qui est d'Inspru . Oenipontanus, a, um.

INSTABILITÉ, subst. f. [Inconstance.] Instabilitas, atis, f. Plin. Mobilitas, atis, f. Inconstantia, w, f. Levitas, atis, f. Cic. * Ce sont de grands exemples de l'instabilité de la fortune, qui éleve les uns & abaisse les autres. Magna documenta instabilis fortunæ summa & ima miscentis. Tacit.

INSTALLATION, fubit, fem. [L'action d'installer quelqu'un dans quelque charge.] Actus quo quis in aliquo munere constituitur, ou quo in alterius locum alius

fufficitur. Var. ad Cic.

INSTALLER quelqu'un dans une charge. V. act. Aliquem in aliquo munere constituere, (uo, uis, ui, ūtum.) Cic. Mittere aliquem in aliquod munus.

On dit dans la baffe Latinite Lesiallire, id est Pomere is stallo. parce que stallun a été dit des Stales ou Chaises, qui sont dans le Chœur des Eglises, où l'on mettoit un Beneficier en lui failant prendre possession de quelque Benefice.)

Installer quelqu'un en la place d'un autre. Aliquem in alterius locum sufficere. Liv. ou substituere. Cic.

INSTAMMENT, adverb. [Avec inflance.] Etiam atque etiam. Impensè. adv. Majorem in modum Enixè. adv. Cicer. Magnoperè Maximoperè. Summè. adv.

INSTANCE, subst. sem. [Pressante, poursuite de ce qu'on désire obtenir.] Contentio. Esslagitatio, onis, f. Essla-

gitatus, ûs, m. Cic.

A mon instance. Me flagitante. Me essagitante. Essa-

gitatu meo. abl. Cic.

Frire instance, presser, poursuivre. Instance. Urgere ut aliquid fiat. Cir. Contendere. * Il faisoit inst. sno: pour demeurer en Gaule. Omnibus precibus contendebat ut in Gallià relinqueretur. Csf.

INSTANCE, [Objection par laquelle on presse une dissiculté.] Id quod objicitur.

Instance en terme de Barreau signifie, Un procés qui est pendant, Actio, onis, f. Caula, x, f. * L'inflance est

perie. Periit causa. Cic.

INSTANT, m. INSTANTE, fem. [Prefint fortement.] * Des instantes prieres. Enixæ preces, genit. enixarum precum, fem. pl. Vehemens obsecratio ou obtestatio, fem. * Instante sollicitation. Assidua & acris sollicitatio, fcem.

INSTANT', subst. masc. [Moment de temps.] Temporis momentum, i, n. ou punctum, i, n. Cic. * A chaque moment. Singulis momentis. Unoquoque mo-

mento, abl. Cic.

A l'infant, au même instant, dans le même instant. In iplo temporis articulo. Eodem puncto temporis. Eodem momento. abl. Cic. Ter.

Dans un inflant. Intra exiguum momentum. Sen. Mo-

merto. abl. Liv.

A L'INSTAR, terme Latin qui se dit adverbialement en ces façons de parler. * On a crée de nouveaux Officier. à l'instar des anciens. Novi magistratus creati sunt,

instar antiquorum

INSTAURATION, subst. f. [Rétablissement,] Instauratio, onis, f. Cic. Institutio, onis, f. Cic Le courage de Judas Machabee parut à l'instauration du Temple de Jerustlem. Judæ Machabæi virtus enituit maxime in instaurando templo Jerusalem.

INST: GATION, lubst. f. [L'action de pousser & d'animer quelqu'un à une chose.] Intigatio, onis, fam

Auth. at Herea.

INSTIGATEUR, subst. m. [Qui pousse & qui anime à une chose.] Instigator, oris, m. Pap. Impulsor, oris, m Ter Inftinctor, oris, m. Tacit.

INSTIGATRICE, subst. fem. Concitatrix, seis, fæm

INSTILLER, V. act. [Laisser tomber goute à goute.] Inftillare, (o, as, avi, atum.) act. acc.

(Mot d'un rare usege.)

INSTINCT, subst. m. [Sagacité naturelle qu'ont les animaux pour se conduire & rechercher ce qui leur est propre.] Instinctus, us, m. Cicer. Natura ductus, quo aguntur animantes. Vis insita, genit. vis insita, f. Impressa animantibus à natura incitatio ou permotio, onis, fæm.

INSTITUER, Verb. act. [Fonder, établir.] Instituere. Constituere, (uo, is, ui, ūtum.) act. acc. Inducere, (co , is , xi , ctum.) act. acc. Cic. * Instituer un tuteur à des ensans orphelins. Tutorem filiorum orbitati instituere. Cic. * Des jeux , des fêtes. Instituere ludos. Dies festos. Quint. Cic. * Des Magistrats. Crea re magistratus. Cic.

INSTITUER quelqu'un son héritier on son légataire universel. Heredem aliquem ex afle instituere. Plin. Juin.

INSTIIUT, subst. masc. [Regle qui prescrit un certain genre de vie.] Vitæ quoddam institutum, 1, n.

INSTITUTS, subst. m. au plutiel. [Livre qui contient les principes du Droit Romain, & qui compose la derniere partie du Corps de Droit.] Institutiones, onum. f. pl. Instituta, orum, n. pl. Cic.

(On les apelle Instituts de Justinien, parce qu'ils ont été faits du temps de cet Empereur par les soins de Trebonien en quatre livres. On dit egalement bien Institutes en François, mais ce mot est de feminin genre. Feu M. Pelision dit les Institu-tions, & M. Ménage l'approuve.)

INSTITUTEUR, subst. masc. [Celui qui institue, qui établit une chose.] Institutor, oris, masc. (dont s'est fervi Louis Vives.) * Auctor. Creator, oris, male.

INSTITUTION, subst. fem. [Establissement de quelque

société, de festes & cérémonies.] Constitutio, onis, fæm. Cicer.

INSTRUCTIF, m. Instructive, f. [Qui est propre pour enseigner.] Ad docendum aptus ou accommodatus ou idoneus, a, um.

Un discours fert instructif. Oratio documentis ou præceptis abundans.

INSTRUCTION, fubst. f [L'action d'instruire.] Institutio, onis, f. Cic.

Instruction, [Précepte, enseignement.] Praceptum. Documentum, i, neut. Præceptiones, onum, fæm.

Instructions, (ou on donne à un Amiafadeur pour négovier la paix.) Mandatom, i, n. * D. wer des infrue. tions à que qu'un, touchant quelque grande affaire. Darc alicui mandata de magnis rebus. Cie. Instructe aliquem mandatis, Liv. * Suivre ses instructions. Faccie mandata. Quint. Quod est in mandatis exequi. Cic.

Instruction d'un procès. Litis ordinatio, onis, f.

INSTRUIRE quelqu'un , V. act. [L'enseigner , comme les maitres font leurs disciples. Aliquem docere, (ceo. ces, docui, doctum.) Instituere, (uo, uis, ui, utum.) Erudire, (dio, dis, ivi, & ii, par imcope, itum.) Informare , (o , as , avi , atum.) act. Cic. Vojez En. SEIGNER.

Instruire un Orateur du droit civil. Ocatorem crudire in jure civili. Cie. * Quelqu'un dan les beaux arts. Etudire aliquem artibus. Liv. Docere aliquem artes

liberales. Cic.

Se faire in fruire par quelq s'un. Date se in alicujus dif. plinam. Se dare docendum Cic. Se instituendum dare ou tradece. * Il est instruit par nature & par art à ca. cher ses sentimens. Ad dissimulationem natura & aite factus est. Tacit.

Elles ont été toutes instruites à mal frire dans la même école. In eodem ludo doctæ sunt omnes ad malitiam.

Terent.

Instructe, [Donner des instructions.] Pracepta ou man-

data alicui date. (ic.

Nous azens denné plas a'instructions de bouche à notre Lieutenant, à dessein qu'elles fussiont plus secrettes, & neus plus afforez. Piura verbo quam scriptura mandara dedimus, ut rectius ad vos perferrentur, & nos cilemus tutiores. Cic.

Instruce un procés, [En faire ou dresser les procédurec.] Litem inst.tuere, (uo, uis, xi, ctum.) act. Cic.

NSTRUIT, m. Instruite; f. [Enseigné.] Doctus. Instructus. Eruditus, a, um. Cic. (On dit au Comparatif. Instruction & hoc instructius. Erudition & hoc cruditius. Do Hor & hoe doctius; & au Superlatif Doctissimus. Inchuettssimus. Eruditissimus, a , um.) * Instruit aons la discipline des Stoiques. Ex Stoicorum disciplina doctus. Cie * Infruit a mepriir la mort. Inftructus ad ir ortem contemnendam. Cic. * Mienx inftruit de la Philosophie, du droit civil & de l'histoire, Instructior à Philosophia, à jure civili & ab historia. Cicer. * Instruit à mil faire. Ad malitiam doctus. Plaut.

INSTRUMENT, (on prononce INSTRUM INT.) fubit. m. [Outil qui sert à quelque art ou science. Instrumen-

tum, i, n. Cie.

Les instrumens ou les outils qui servent à l'agriculture. Instrumenta rustica, orum, neut. pl. Arma, orum, n. plur. Var.

Instrumens des Vaisseaux. Navis armamenta, orum, n.

plur. Plin.

Les Instrumens dans la musique, (comme l'orgue, le lut, &c.) Instrumenta musica, orum, n. plur. Sen Organa, orum a neut. plur. Ccccc iii

Joueur L'instrumens à cordes. Fidicen, cinis, m. Cic. *
Joueuse d'instrumens à cordes. Fidicina, x, fem. Ter.

Lieu où l'on approvad à jouer des infiramens a cordes. I udus fidicinius, i, m. Plau.

Faiseur d'infigumens de mussique. Musicorum instrumentorum op sex, ou artisex, genit. icis, m

Instrument fignifie encore au Palais, Un acle publiquion fraduit en justice. Instrumentum litis. Suet.

Instrument le die au figuré, Cette perce a fervi a'inf trumens à l'e fortune. Hac clade in altum fublatus est.

INSTRUMENTIR, V. n. (prononcez Instrumanter.) fe dit parmi les Sergens, pour faire des actes de judicature. Se libere infirumenta, abl.

INSUFFISAMMENT, adv. [D'une manicre qui n'est pas suffissate.] Non sufficienter adv. Ulb.

INSUFFISANCE, fulth. f. [Inexparité.] Infcitia Imperitia, w, f. Plin.

INSUFFISANT, m. Incoffisante, f adject. [Qui ne fuffit point.] Non lifficiens, entis, oct a. gen.

Insuffis Aut, [ignorant.] Infents. Imperitus, a, um. Cicer.

INSULAN F, adject. [D s Ijles.] Infulāris & hoc infulace, a h ct. rd s.

INSULTE, inhit. f. [Ourrage, affront qu'on fait à quel qu'un.] Infultatio, onis, f. Quint. Ludibrium, ii, n. Cicer. Probrum, bui, neut. Plout. * Enire une infulte à quelqu'un de gaveré d'acquer. Ultro probris aliquem afficere. Plant. Aliquem laubrio habere. Cic. Voyez. INSULTER.

INSULTER quelqu'un, V. act. [se mequer de lui, lus faire insulte.] Alseui, en als quem insultare. Liv. Sa lust, ou in aliquem. Cir. Illadere alicat on in aliquem Cir. * Insultar à la mis re alimitary. Insultare malis alienis. Stat. N'insulter p int à nos miseres. Nost surgillare miserias nostres Petr. Nost illudere nostres miseries. Cir. * A massiperation. Existinationi mex. Cir. * On insulta même à leur mort. Percuntibus ludibria addita. Incit. * Il stoir necusé d'avoir in ulté avec mépris au corps du General. Ducis corpus illustife dicebatur. Tacit. * Insulté par des railleries piquantes. Asperis facctiis iii (.s. Tacit.

Il avoit insulté i selemme e les aigles & nos enseignes, il s'en étou raile. Seguis & aquilis per superbiam il-

Inferat. Tacit.

Insulter une place, La prendre d'emblee.) Primo im-

petu urbem extugnare. Caf.

INSUPPORTALLE, adject. m. & f. [Osien ne seminit supporter.] Intolerabilis & hoc intolerabile, adject. Intolerandus, a, um. Minimè ferendus, a, um. Cic. Une douleur insupportable. Dolor impatibilis. Cic. * 11

est insupportante aux autres, & à charge à lui-mem. Aliis est odrossissimus, sibique oneri. Phe l. Sibi & aliis est oneri. Lev.

Un froid m. p. whi. Intolerabile frigus. Cir. * Un h; ver insapportable. H.ems into wanda Liv. * Une cruanté insupportable. Intoleranda sævicia. Liv.

INSUPPORTABLEMENT, adv. Intolerabiliter Odiosè.

Intoleranter, adv. Cic.

INSURMONTAB E, adiect mase. & sem. [Qu'on ne peut vaincre, ni surmonter.] Insuperabilis & hoc insuperabile, adject. Flin. Jun. Inexuperabilis & hoc le. Liv.

INTARISSABLE, adject. m. & f. [Qu'on ne peut tarir.]

Inexhaultus, a, um. l'irg

INTÉGRE, auject. m. & f. [Intier, qui n'a point été violé.] Intéger, gra, grum. * Un homme intégre & fans vice. Intéger vitæ & sceleris purus. Hor.

INT

INTEGRITE, subst. f. [Probiné, innocence.] Integritas. Vita integritas, ātis, f. Cic.

INTELLECT, subst. m. [Faculté de l'ame qu'on appelle entendement.] Mens, genit. mentis, f. Intelligentia, æ, f. Cic.

Terme des Philosophes.]

INTELLECTUEL, m. INTELLECTUELLE, fem. adject. comme L'ame intellectuelle. Animus intelligens, genit. animi intelligentis, m.

Vertu intellectuelle. Virtus ad intelligentiam pertinens. INTELLICENCE, (prononcez INTELLIJANCE,) fubit. f. [Faculté intellectuelle.] Animus-intelligens, genit. animi intelligentis, m. Intellectus, ûs m. Cic.

Intelligentia, &, f. Cognitio, onis, f. Cic.

Cela pife sont s'intelluence des ignorants, est beaucoup an define se lur intelligence. Id ab intelligentia sensuque impentorum longissimè disjunctum est. Cic.

NIELLIGENCE signific, Union, amirié, concorde, Concordia, x, sœm. Conjunctio. Conspiratio. Consensio, onis, s. Consensius, us, m. Cie. * Il vit dans une parfeite intelligence an ec moj. Mecum concordissime ois conjunctissime vivit. Cie.

Estes vous en bonne in cliigence? Vos redissits in concordiam? Jamne par est inter vos? Plaut. * Il nous a remis en bonne intells ence. Nes reduxit in gratiam. Cic.

Re egit nos in gracias. Ter.

Mala grava, &, f. Discordia, &, f. Dissidium, ii, n. Dissordio, onis, f. & xa, &, f. Dissidium, ii, n. Dissordio, onis, f. & xa, &, f. em. Cic. * Ils ne sont plus en bonne interligence. Non sunt amplius concordulimi. Amoris conspiratione non consentunt. Rixas sunt inter cos. Cic. Ter. *! Settre deux amis en mauvoise intelligence. Inter amicos dissensonem on discordiam commovere. Discordiam inter amicos inducere. Cicer.

INTELLIGINCE, (Correspondence qu'on a avec des associez dans les Pays étrangers, pour raison du commerce.) Commercium, ii, n. Societatis coitio, onis, s. Paul-

Jurisc. Societas, atis, f. Cie

INTELLIGENCE, (que les Princes ont dans les Royaumes étrangers) Avoir invelligence avec l'ememi. Occulta ne cum hoste confiliorum communicationem habere. Clan lestinum cum hoste habere commercium. 4 Ils ont des intelligences par tout. Isti habent ubique terrarum certos homines suorum consiliorum conscios, o sparticipes. 4 Former des intelligences dans une place. Conspirationem co stare cum arcis custodibus. 4 Il a des intelligences dans les places. Sunt side seminis. Habet sibi fautores & adjutores in ter à hostili. 4 Il a de l'intelligence dans la place. Sunt side & certi homines in urbe, qui hostium consilia cum illo participant.

Intellicence se de la collusion des partes, qui tend à nuire à autruy.) Coitio Collusio, onis, s. 4 Ils sont tous d'intelligence dans certe affaire. Omnes de compacto rem gerunt. Ter. * S'il n'eut été d'intelligence avec vous, & s'il n'eut été d'intelligence avec vous, & s'il n'eut été plus soit veux de voire reputuion que de la sienne. Nos recum collustifet & tuæ potuis existimationi servitset, quam sur, &c. Cic.

Sai eff a'ustelligence avec un autre. Collusor, oris,

mafc. Cic.

INTELLIGENT, (pronoucez Intellijant.) m. Intelligente, f. [Qui a la facultó de comprendre & d'enfendre.] Intelligens & rationis capax, genit. intelligentis & rationis capacis, omn. gen.

INTELLIGENT, [Scavant, connoisseur.] Incelligens. Doctus. Peritus, a, um. Doctus & intelligens. Cic. Intelligent dans les inclinations du Prince. Intelligens Prince.

cipis

Plin-Jun. * Dans toutes sortes de voluptez. Intelligen. cujusvis generis voluptatum. Cic. * Intelligent dan le dreit public & particulier. Peritus & privati juris & publici. Piin-Jun. Jure peritus. Cir. * Fort intelligen dans le métier de la guerre. Peritissimus homo bellige randi. Cic * Il est intelligent dans ces choses. In his re bus intelligens. Cic. * Un homme fort intelligent dan le dr. it o dans les devoirs de la vie civile. Pentissimus homo & juris & officii. Cic.
INTELLIGIBLE, adj. m. & f. [Qu'on pe it entendre ou

conprendie.] Quod intelligi potest. Intellectu facilis

& hoc facile, adj.

INTELLIGIBLE, [Ficile à entendre, qui est clair, évidone. Perspicuus. Claras, a, um. Evidens, entis, omn. gen. Cie. + Une homme intelligible, qui se fast ententre ailment. Homo sermone facili & expedito Cujus est sermo apertus, & perspicuus. Cic. * Una voix inte ligible. Clara & alta vox.

INTELLIGIBLEMENT, adv. [D'une maniere intelligible.] Plane. Peripione. Czc. Intelligenter. Plin. Disucide.

INTEMPERANCE, (prodoncoz Intanperance) f. f. Dercelement, exces dans le boire, dans le min ger & dans les autres passions.] Intemperantia. Inmodestia, a, f. Immoderatio, onis, f. Cic. * L'in temperance de la langue. Immoderatio lingua, foem. Cicer

Auce intempérance. Intemperanter. Intemperate. Im-

moderate, adv. Cic.

INTEMPERANT, (prononcez Intanperant.) masc. Intemperante, f. [Excessif, outré, qui est sans re tenue.] Intempérans, antis, omn. gen. Immodellas Immoderatus. Immodicus, a, um. on donne un Genitif à ces Adjectis, comme Immodicus libidinis.

INTEMPERIE, (on prononce INTANPERIE.) f. f. [Défout d'un juste tempérament & des qualitez requis. and etres neurels.] Intemperies , ici , f. Liv.

L'intemperio de l'air , mauvaise de possition qui est quelquefers dans l'air. Coil intempertes Colum. Coi: gravitas, ātis, f. Coli aspiratio gravis & pestilens, gen. asperationis gravis & pestilentis, f. Ci.

L'internt rie des humeurs. Humorum intemperies. Celf. INTENDANCE, con prenome Intandance.) f f. [Commission , pouvoir qu'en donne à que qu'un a ordon ner & d'avoir l'inspection sur certaines affaires.] Pro-

vincia, æ, f. Cic.

On envoyoit autrefois à Rome, du temps de la République, des Intendants ou Gonve neurs lans les Provinces de l'Lingt re, qui les gouvern sient & y a immifroient la justice pour un temps, comme aujourd'hai les Maistres des Requestes, que 1. Roy envoye dans les Provinces de son Royaume. J

INTENDANCE de Justice. Rei judiciaria prafectura, a, f. INTENDANCE des finances. Erarii ou rei grarig præfec-

tura, æ, f.

Intendance de la marine. Maritima presedura, &, f. L'INTENDANCE de police Ædilitia præfectura. * Intenaance des bâtimens. Ædificiorum piælectura.

INTENDANT, (prononcez Intandant.) f. m. [Offcier qui est envoyé dans les Provinces, bour y rendre la justice & y étre l'Homme du Roi.] Præsectus , i , m. * Intendant de justice. Juris dicendi aroiter, tri, m. Rei ærariæ & judiciariæ in provincia præfectus, i, m. Villicus ærarius, i, m.

INTENDANT des vicres. Præfectus annonæ, m. Liv. Vil licus ab alimentis, dans les anciennes inscriptions.

[Ce mot Villicus est un terme vaque, qui signifie generalement Intendant, Gouverneur, Marthe, d'où vient qu'on nouve dans Juvenal Villeus urbis, le Gouverneur de la ville, & dans Holace Villiens filvarum, Intendant des bois.]

INTENDANT de police. Agoranomus, i, m. Plant. Prafectus ædilis, m.

INTENDANT des jeux de la lutte, (chez les Romains.)

Brabeutes , tæ , m. Suet.

INTENDANT se dit aussi, [de celui qui a soin des affaires somefriques, de quelque Prince ou de quelque personne de condition.] Dispensator, oris, m. Petr. Tacit. Rerum domesticarum procurator, oris, m. Qui procurat alicujus negotia. Cic. Impositus rei familiari. Tacit.

INTENDANT des plaisirs du Prince. A voluptatibas Principis. Suet. Ailumptus voluptatum & elegantiæ ar-

biter , m. Tacit.

NTENDANTE, (on prononce INTANDANTE,) f. f. [Celle qui a l'intendance d'une enge.] Minuita, tra,

NTENDANTE, [Fernne d'un Intendant de Province.]

I ræfecti provinciæ axue', öris, f.

NTENTER, V. act [Faire un procès à quelqu'un.] Alicui litem intendere, (do, dis, di, tum.) ou inferre, fero, fers, intuli l'atum.) ast. * Intenter une action en Justice jour vagin a'injures. Actionem injuriarum alicui intendere. Cio.

On prononce Intamer, Intantion, Intracio mé.]

NIENTION, f.f. [Fin groz se propose, desein, volonté.] Configum, it, n. Mens, gen. mencis, f. Animus, 1, m Cic. * Si vous lui parlez, il vous dira quelles sont mes intentions. Cum co il loquitus eris, intelliges , quid fieri velim. Cic. * Mon vitention in faifant mon testament a été de vous faire mon berieur. Hac mente, os co confilio, testamentum meum feci, qui esses meus heres. Ci . * Due son intencion à quelqu'un. Alicui fuum confilium ou mentem fuam aperire ou patefacere. Rom aperte loqui. Cic. Ter.

Je n'ai rien fait qu'à bonne intention. Optimo animo

omnia feci. Cic.

INTENTIONNE, m. INTENTIONNEE, f [Bien ou mal dispose pour que qu'un.] Bene aux male affectus en antmatas eiga aliquem, (a, um.) Cic.

NIERCALAIRE, aif m & f. [Qui est inseré dans un autre. J Intercalaris & hoc re. Infititius. Infertus. In-

tercalarius, a, um. Cic.

Des vers intercalaires. Verlus intercalares ou infiritii. Serv.

Jour intercalaire. Dies intercalaris. Cic.

C'ett un jour qui est insere entre deux au res, lequel pour cette ration etert public a li ute voix par les locatios a qui cela apparte mit. L'année ou arris si cett, irrescal, tion s'appelloit annee intercaltire, & le mois pareillement; qui etoit toulouis le mois de Perrier : ce qui le faifoit de quarte ansen q'atre ans, a caufe des ilx heures ou en non cre le Soleil employ, à force fon cours au dela ues 305 jours, qui compofent les années o dinaues

INFLRCALATION, f. f. [D'un jour fam, l'année biffentile.] Intercalatio, cans, f. [Cone mercalation arrivoi: le 24. au mois de Février, que us Romai. appelleunt Biffexto Calendas Martias. j INTERCALER, V. act. [Injerer une c of chans wie au-

tre.] Intercalare, (o, as, avi, atum.) Inserere,

(sero, is, serui, sertum.) act. acc.

INTERCÉDER, V. n. [Prier pour queiqu'un, employer sa faveur & son crédit pour lui procurer une grace ou quilque avantage.] Pro aliquo deprecuri, (cor, aris. atus sum.) dep. Deprecatorem pro aliquo se præbere, (eo; es, bui, bitum.) act. Cie.

Intercédor pour un criminel, Demander grace pour lui. Deprecari supplicium ou poenam alicujus. Sanguinera & mortem alicujus deprecari. Vitam deprecari. Cic.

INTERCEPTER, V. act. [Surprendre quelaucs l. irres ou paquets des ennemis par où on découvore leurs descins. ? Intercipere, (pio, is, cepi, ceptum.] act. acc. Cic.

Des lettres interceptées. Litteræ interceptæ, arum, f. pl. Cic.

INTERCESSEUR, f. m. [Qui intercéde pour quelqu'un.] Deprecator, ōris, m. Gic.

INTÉRCESSION, s. f. [Priere.] Deprecatio onis, f. Preces, cum, f. pl. Cie.

INTERDICTION, f. f. [Défense, prohibition.] Interdictio, önis, f. Cic.

On prononce ordinairement une interdiction contre ceux qui gouvernent mal leur bien. Male rein gerentibus, paternis bonis interdici solet. Cic.

INTERDICTION, [Suspension de ses fonctions.] Sacrorum interdictio, (parlant d'un Freire.] * Ab officio exescendo interdictio, (parlant d'un Juge.)

.INTERDIRE, V. act. [Defendre de faire une chose.]
Aliquid ou aliquâ re alicui interdicere, (dico, dicis, dixi, dictum.;

Ton dit Interdico tibi hanc rem (ce qui est rare) ou Tibi hac re, ce qui est ordinaire. Mais on trouve rarement Interdico te hac re; cependant on le pourroit dire avec le paths Ciceron met tantot le nem de la chose au Nominait, The enim toleras, at mohi aqua & ignis interdiceretur. Tantot à l'Ablatit, & c'est le plus ordinaire, Sie contendit tanquan si ille aqua & igni interdiceretur.

Interdire une personne de ses sonctions, (par voye de Censure Ecclesiastique,) Sacris alicui interdicete. A suo munere exercendo aliquem repellete, (pello, is, püli, pulium.) act. * Interdire un Magistratui officio interdicete. * Interdire queiqu'un du miniment de son bien. Bonis paternis alicui interdicere. A re gerendà aliquem removere ou repellere. Cic.

INTERDIT, m. INTERDITE, f. [Défandu, probibé.] Interdictus. Prohibitus, a, um: Cio.

Un Officier interdit de ses sonctions. Magistratus ab exercendo officio remotus. * Un Ecclésiastique interdit. A facris remotus. Sacrorum interdictione multatus.

INTERDIT, [A qui on a ôté le maniement de son bien.]
Qui rerum suarum administratione excidit.

INTERDIT, [Esconné, strupé à un subit étonnement.] Attonitus. Stupesactus. a, um. Stupens, entis, omn. gen. Cic. * Je suis demeuré tout interdit à cette nouvelle. Hoc nuntio totus obstupui. Stupidus timore obmutui. Cic. Hoc nuntio perculsus obmutui. * Une chose si énorme les étonna tellement qu'ils demeurerent tous interdits. Stupor omnes admiratione rei tam atrocis desixit. Liv.

Interdit, fubit. masc. Voyez Interdiction, qui est

INTÉRESSÉ, m. INTÉRESSÉE, f. [Qui a intérêt à une chose.] Cujus interest. Ad quem aliquid spectat ou pertinet. * Vous n'étes point intéresse à cela. Tuâ non interest. Tua res non agitur. Cic.

INTERESSI, [Attaché à ses intérêts, qui cherche ses propres intérètes.] Suis rebus intentus. Ad rem suam attentus ou attentior. Ter. Qui suis commodis sua que utilitati servit. Qui omnia sua causa facit. Sen.

LES INTERESSEZ, [Les Parcifans ou gens d'affaires.] Publicani, orum, m. pl. Cic.

INTÉRESSER, V. act. [Engager quelqu'un par son intérrét propre à soutenir & à faire quelque affaire.] Spe lucri aliquem ad aliquid adducere ou allicere.

Interessen quelqu'un dans son parti. In suas partes trabere aliquem spe pro mii. Tueit.

Intéresse reconfience. A tecta confcientia discodere. Cie. SIN CERTISSER pour quelqu'un, (prendre ses intérets.) Se ad rationes alicujus adjungere, (go, gis, xi, chum.) Studere alicujus commodis & utilitati. Omnibus studus aliquem complecti. Cie.

INTERLET, (pronomer Interêt.) f. m. [Avantage, some], Utilitas, atis, f. Commodum, i., n. * Fous

parlez contre vos intérêts. Adversus rem tuam loqueris. Plaut. * Puisque mon intérêt s'accommode avec le vôtre, c'est folie à vous de n'y pas entrer. Si id tibi etiam prodest, te non facere, inscitia est. Ter. * Je suis dans les intérêts de vôtre famille avant que vous sussiez né. Ego necessitudinem constitutam habui cum domo tua, antequam tu natus es. Cic. * Il ésoit de vôtre vertu de faire peu d'écat de vos intérêts, & d'être davantage en peine de ceux de la République. Erat tux virtutis in minimis res tuas ponere, & vehementius de republica laborare. Cic. * L'opinion d'Appius l'emporta par la cabale de ceux qui ne regardoient que leurs propres intérêts. Factione respectuque rerum privatarum Appius vicit. Liv.

La véritable amitié ne cherche point ses intérêts. Vera amicitia gratuita cit. Cic. ou nihil de suis commodis, utilitatibusque quærit, ou nihil omninò sua causa facit. * Il est fort important pour vôtre intérêt & le mien, que je vous aille trouver. Utriusque nostrum magni interest, ut te conveniam. Cic. * Tout ce que je fais en cette affaire, ce n'est que pour mon intérêt, je ne regarde que mon intérêt dans cette affaire. Quidquid in hac re facio, id facio maximè mea causa. Ter.

porter les intérêts de quelqu'un, Estre dans ses intétêts, , les savoriser. Alicui studere. Alicui inservire. Alicujus commodis inservire. Alicujus studiosum esse. Cie. * Vous fattes semblant de ménager mes intérêts, & vous ménagez les vôrres. Tu meam rem simulas agere, tu tuam agis. Plant.

INTEREST; [Ce qu'on prend, ce qu'on donne par dessus le capital d'une somme prètée ou empruntée.] Usura, a, f. Focuus, öris, n. Cic. Impendium ii, n. Var. Les intérêts ne courent plus. Usura conssistant. Cic.

Donner, prêter de l'argent à intérêts. Occupare pecuniam a alicui ou apud aliquem. Pecuniam alicui fœnore dare, Cic. * Vous avez prêté ou donné à ce jeune homme de l'argent à gros intérêts , après avoir pris des assurances de lui. Pecuniam adolescentulo grandi fœnore, fiducià acceptà, occupavisti. Cic. * Prendre de l'argent à intérêts. Pecuniam sumere sœnore. Nummos accipere sœnore. Ter. Plant. * Payer les intérêts. Usuras pendere ou solvere ou præstare. Cic. * Faire payer à quelqu'un les intérêts de l'argent prêté. Ab aliquo usuras ou sœnus mutuæ pecuniæ exigere. Cic.

INTERJECTION, î. f. (terme de Grammaire.) [Particule qui exprime les diverses passions de l'ame, comme O, Ehu, Proh.] Interjectio, onis, f.

[Ces Interjections veulent après elles le Nominatif, l'Acculatif ou le Vocatif en Latin.]

INTERJETTER appel d'un jugement d'un juge inferiour & subulterne, V. act. Ad superiorem judicem pro vocare, (o, as, avi, atum. n. ou act. acc.

INTERIEUR, m. INTERIEURE, f. [Qui est au dedans.] Interior, m. & f. & hoc interius, n. Intimus, a, um. Cic.

Dans l'intérieur de la mailon. In interiore parte adium. - in intimis adibus (Su. : 2000 viment.) Cic.

On dit au figuré. Une vie inverseure, qui est coste recuillie en Dieu. Vita interior & cum Christo abscondita. Les mouvemens intérieurs de l'ame. Intimi animi motus, cenit, intimorum motuum, m. pl.

1. Homme interieur & farituel. Qui intus ou interius fairtu Dei agitur. Homo interior.

f Mot d'u'age dans le langues de devotion.]

INTERIEUP I MENT, adv. [Au dedans] Itius. adv. Cic.
PAR INTERIM, adv. terme emprunté du Latin qui fignific En attendant, cependant. Interim. adv. Cic.

INTERLINAIRE, adject. Une glose interlinaire. interjecta versibus interpretatio, genit. interjectæ interpretationis, f.

INTERLOCUTION, f. f. [Pourparler entre plusieurs.] Mutua inter aliquos collocutio, genit. mutuæ collo-

cutionis, f.

INTERMEDE, s. m. [Pièce de théatre qui se représente entre les actes de la pièce.] Quod inter actus fabulæ

intermedium & interjectum eft.

INTERMISSION, subst. f. [Di continuation.] Intermissio, onis, f. Cic. * Sans intermission. Sine ullà intermissione Cie. Sine intermissa. Plin. Indefinenter. adv. Var.

INTERMITTENT, (prononcez Intermittant.) m. Intermittente, f. [Qui cesse par intervalle.] In-

tervallatus, a, um. Aul-Gel

Un pouls intermittent , [Qui cesse de battre par intervalles.] Intervallatus arteriarum pulsus , m. * Fiévre intermittente, (qui n'est point continue.) Intervallata febris. Aul Gel. Febris quæ intermittit. Cell.

INTERNE, adj. m. & f. [Qui est au dedans.] Intesti-

nus, a, Cic.

INTERPHLLATION, f. f. [Sommation, commandement de reponare a ce sur quos l'on interroge.] Interpellatio, onis, f. Cic.

Terme de Palais

INTERPELLER, V. act. [Sommer une personne de répondre en juffic.] Interpellate, (o, as, avi, arum.) act. acc. Valer. Max.

[Terme de Palais.]

INTERPOSER , V. act. [Mettre entre deux.] * L'air s'obscurcit quand une nuée est interposée ou se mes entre le Seleil & nous Dies obscuratur interpositu nubis inter nos & Solem.

INTERPOS. R se dit aussi (de personnes qu'on produit pour cucher quelque intrigue.) Interponere, (pono, is, posti , posti un.) act. acc. Cie.* Par personne interpo-

see Per interpolitam personam Uip.

INTERPOSER son autorité, [S'entremettre pour terminer quelque different.] Suam auctor tatem in aliqua re interponere. Cri. * Il leur dit que ce n'etoit point à eux d'intero, ser leur jugement sur ce que Rome & toute l'Italie avoient décidé. Neque fibi judicium, ait, fumturos contra atque omnis Italia populusque Ro manus judicav. flet. Cal.

INTERPOSITION, f. f [Situation d'un corts entre deux autres.] literpolitus, us, m. Interjectus, ûs, m. Cic. * La lune se trouvant directement opposée au foleil, l'éclip's tout d'un coup par l'interposition du glo be de la terre. Luna cum est è regione solis, intersitu

interj. Etuque terræ, repente deficit. Cic

INTERPOS TION de personnes, (des versonnes interposées.) Personarum interpositio, onis, f Cic.

INTERPRETATION, [f. [Explication] Interpretatio Explanatio Explicatio, onis, f. Cie, Interpretamentum, i, n. Aul G.l.

INTERPRETE, i m [Qui explique une chose, qui la donne à entendre] Interpres, etis, m. Explanator.

Explicator, oris, m Cic

INTERP ETE signific quelquefois Prophete, divin, qui expliquoit aux Payens les songes & les prodizes Con

jector interpres portentorum Cic

Les Augures étoi nt les interpretes de 1. piter I verpretes & internuntii Jovis, Augures Cic. * Faire la charge ou lu fonction d'interprete. Fung minere in terpretis. Cic.

INTERPRETE signific Mirque, fi.n. Indicium, ii, n. * Les sonpirs sont les interpretes d'une grande douleur.

Suspiria magni doloris indicia.

INTERPRÉTER, V. act. [Faire entendre une chose obscure.] Interpretari, (or, aris, atus sum., dep. acc. Explanare. Explicare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.* Interpréter une loy selon l'équité. Explicare legem ex æquitate. * (Le verbe Interpretari se prend aussi passivement. * On interpréta ainsi ce songe. Ita illud somnium inter. pietatum est. Cic. * On interpréte dans un tistament la volonté du testateur. In testamentis voluntates testantium interpretantur. Paul-Jurisc. * Interpréter une chose diversement. In diversum aliquid interpretari. Quint, * A son avantage. It rem suam aliquid interpretari. Rapere aliquid ad se. * Il y avoit quelque chese dans ses haranques qu'on pouvoit interpreter au desavastage de Vitellius Interpretabantur quædam ex orationibus ejus contumeliosa in Vitellium. Tacit. * It interprete tout mal ou de travers. On nia sed enim accipit in contumeliam, Phad. In malain partem omnia accipit ou interpretatur. Perperam ou perverse cuncta interpretatur. Plant Ter. * (Le contraire est Grato animo, on in meliorem partem, omnia interpretari. Interpreter, prendre tout en bonne part.)

INTERREGNE, f. m. [Temps auquel un Roj zume est

vacant.] Interregnum, i, n. Liv.

Ceini qui gouvernoit pendant un interregne, Rigent. Intonex, regis, m Cic,
INTERROGANT, m. INTERROGANTE, f ou
INTERROGATIF, m. INTERROGATIVE, f. [Qci inter-

roje.] Interrogans, antis, omn. gen

INTERROGATEUR, f. m. [Celui q si interroge, qui questionne] Inquition, ons, m Pin Curiosus percontator, ginit curio'i percontatoris, m.

INTERROGATION, f. t. [L'acison d'interroger] laterrogatio. Percontatio, onis, f. Cic. * Une interrogation cal icule Capitola interrogatio. Fin.

Petite ou courte interregation. Interrogatiunchla, x, f. Cic.

Rependre aux interrogations qu'on nous fait Ad interrogata icipo niere, Cir

Par i terrogation. In etrogative, adv. Ascon-ped.

INTI LROGATOIRL, f. m. [Ce fur quoi l'on interroge.] Interrogatum , i , n. Cic.

INTERROGE, m. INTERROGEE, f. part. adj Voyez INTERACGER.

INTERROGER quelqu'un, V. act. Aliquem de re aliqua intercogare, (go, gas, avi, atum) act. ou percontari, (or, aris, atus sum.) dep. A'iquid ab aliquo quærere, (quæro, is, fivi, situm.) act Cic.

INTERROMPRE, V. act. [Rompre un dessein qui étoit. à demi exécute.] Abrumpere ou interrumpere rein in-

choatam. Ci.

Isterrompre quelqu'un lorsqu'il parle. Aliquem interpellare, (o, as, avi, atum.) act. Cir Alicui obloqui, (quor, queris, locutus sum.) depon. Plant. Sermonem alicujus abrumpere. O:ation interrumpere, (po, pis, rupi, ruptim.) act. Cic (a. Alicui interloqui, (quor , quer's , loquitus fum.) dep. Ter * Les soidate l'interrompoient à tout propos Crebto dicentem milites interpellabant. Caf

IN TERROMPRE, [Troubler, amuser mal a propos quelqu'un dans son travail.] Lavo tempore aliquem interpollare Her. * Mes vers n'hont pas interrompre mal à propos les grandes occupations de Louis LE GR No, qui est toujour, en garde courre la flaterie, & qui reçoit tonjours mal un ridicule flueur. Versus met uist dextro tempore ibant per attentam aurem Lubovici MAGNI, qui tutus undique ab adulatione recalcitrat, fi male paipere. Horat.

INTERROMPRE le cours de ses études. Feriari à studiis, Cio. * l'aurai foin d'engager Cratippus dans ce vojage, Dadada

asin que vous ne croviez pas qu'il interrompe le cours de ses estudes. Illud milii erit curæ, ut Crattipus unà cum co sit, ne pates seriatum illum ab illis studiis suturum. Cir. * Personne ne m'interrompt dans mes études. Sinc interpellatione in studiis versor. Nemo me avocat à studiis. Cie.

Qui interrompt quelqu'un quand il parle. Alteri oblo-

quutor ou oblocutor, oris, m. Plaut.

INTERRUPTION, subst. f. [Discontinuation.] intermissio, onis, f. Cessatio, onis f. Intermissus, us, m. Cic. Plin.

Sans interruption. Sine ullà intermissione. Cic. Sine intermissiu. Plin. Non interrupte. Cic. Indesinenter.

adv. Var.

INTERSTICE, fubst. m. terme de Droit qui se dit (des intervalles de temps qui est reglé par les loix canoniques, pour parvenir aux Ordres sacrez.) Intestitium, ii,

neut. Macrob. Intervallum , i , neut. Cic.

INTERVALLE, subst. m. [Distance, espace qui est entre deux extrémitez.] Intervallum, i, neut. Cic. *
Les petites douleurs donnent bien des intervalles de repos. Parvi dolores multa habent requietis intervalla.
Cic.

PAR INTERVALLES. Per intervalla. Plin. Intervallis. Cic.
* Sans aucun intervalle. Ne intervallo quidem facto

Liv.

INTERVENANT, m. Intervenante, f [Qui intervient.] Interveniens, entis, omn. gen. Voyez Inter-

VENIR

INTERVENIR, V. act. [Fenir incidemment, furvenir.]
Intervenire, (io, is, vēni, ventum.) neut. Ter.
Cic. * Il intervint on dit mieux, il furvint comme on
comptoit l'argent. Ut numerabatur forte argentum, homo intervenit de improviso.

INTERVENIR dans un procés, (Y entrer, se rendre partie)
Accedere ad causam. Cie. In causam descendere ou se
deducere. Liv. on se demittere. Inchoatæ liti inter-

ventre

Il est intervenu pour accommoder l'affaire. Ad discordias

componendas accessit.

INTERVENTION, (prononcez Intervantion.) subst. f. [L'action d'intervenir.] Ad causam accessio, onis, fem.

INTESTAT, masc. INTESTATE, s. [Celui ou celle qui meurt sans avoir fait de testament.] Intestabilis & hoc le Ulp. * Il est mort intestat. Intestatus obiit. Cit.

INTESTIN, m.Intestine, f. [Qui est en dedans.] Intestinus, a, um. Liv. * Une guerre intestine. Bellum

intestinum ou domesticum. Cic.

INTESTIN, subst.in. [Boyau, qui est un corps long & rond, qui va depuis le ventricule jusques à l'Anus, faisant plusieurs tours & retours.] Intestinum i n. Intestinus, i, m. 1862.

L'Intettin, quoique continu se divise en six. Duodenum, Jejunum, Colon, Leon, Cucum & Rectum: On les appe le en general, Intestina, orum, n. pl. Internaca, eorum, n. pl. Les trois premiers s'appellent les intestins gresses, Intestina tenica: & les trois derniers, Intestina int. Les gros intestins. Colf.]

INTIMATION, subst. f. terme de Palais. [Dénonciation, signification.] Denunciatio, onis, f.

INTIME, adject. m. & f.[Interieur.] Il ne se dit point

en cette lignification.

INTIME, amy particulier & du fond du cœur. Intimus, a, um, Cic. * Il est mon intime, il est mon amy particulier. Intimus sum illi. In intimis meis est. Cic.

INTIMEMENT, adv. [D'une maniere trés-intime.] Intime. adv. Ex animo. Cic.

INTIMER, V. 2ct. [Signifier, déclarer à quelqu'un une

INT

chose par écrit.] Aliquid alicui denunciare, (0, as, avi, atum.) Cic. * Faire intimer sa partie en cause d'appel. Provocato provocationem denunciare. * Intimare est de Marcianus Capella.

On dit autili, intimer un Juge en son propre & privé nom, [quand on l'accuse à avoir prévariqué.] Diem Judici

dicere ob rem inique judicaram.

L'INTIMÉ. Provocatus. * Congé donné à l'intimé contre l'appellant, faute de faire plaider son appel. Eremodicium datum secundum provocatum contra provocatorem actionem suam detrectantem.

Façons de parler judiciaires

INTIMIDÉ, m. INTIMIDEE, f. Voyez INTIMIDER.

INTIMIDER quelqu'en V. act. [Lui faire penr, l'empescher de faire quelque chose.] Terrere. Absterrere. Deterrere. Perterrere, (eo, es, terrui, territum.) act. aliquem à re faciendà. Alicui timorem injucere ou incutere, act. Cic. &c.

INTITULATION, subst. f. [Inscription, qui sert de ti-

tre.] Inscriptio, onis f.

INTITULER un livre, V. act. [Lui donner un titre.] Librum interibere, (bo, bis, pli, ptum.) act. Cic.

INTOLERABLE, adjet. m. & f. [Qu'on ne peut fouf-frir.] Intolerabilis, & hoc le. Intolerandus, a, um. Cic. * (On dit au Comparatif, Intolerabilior & hoc intolerabilius.)

INTOLÉRABLEMENT, adv. [D'une manière qui n'est point supportable.] Intoleranter, Intolerantiùs. Intole-

ratissimè, adv. Cic.

INTONATION, subst. f. [L'action d'entonner un Pseaume.] Intonatio, onis f.

Terme Eccletiattique & de Plain-Chant.]

INTRAITABLE, adject. m. & f. [Qui n'est point accommodant.] Intractabilis & hoc lc. Sen. Immansuetus, a, um. Cic.

INTRANT, subst. m. terme des Universitez [Un des quitre Supposts qui élisent le Recteur.] Elector, oris,

masc. intrans, antis, m.

INTRÉPIDE. adject. m. & f. [Qui n'a point de peur, qui ne craint rien.] Intrepidus, Împavidus, a, um, Ovid. Timore vacuus. Cic. Expers metu. omn. gen. Plaut. Timoris expers, ertis, omn. gen.

INTRÉPIDITÉ, subst. f. [Hardiesse, a sfiarance.] Animus intrepidus ou impavidus, i, m. Anuni firmitu-

do , inis , f. Firmitas , atis , f. Cic.

INTRIGUE, subst. s. [Menée secrette, pratique pour saire réissir quelque dessein.] Clandestinum calindumque consilium, ii, n. Occultæ artes, genit. occultærum artium, som. pl. Cic. Vastramentum, i, n. Var. (Ce mot se prend en bonne & en mauvaise part.) * Machinatio, onis, som. Machinæ, arum, som. pl. Fallaciæ, arum, s. pl. Doli, orum, m. pl. (Ces mots se prennent pour de mauvaises intrigues.)

Il sçait toutes les incriges du cabinet. Secretorum Regis

confiliorum particeps & focius.

Conduire bien une intrigue. Susceptum negotium callidé & versuté administrate. Rem susceptam, callido confilio persequi * Faire des intrigues. Occulto artificio res miscere. Quadam occulté moliri ou machinari ou struere.

Démesser une intrigue, ou se démesser d'une intrique. Negotium implicatum occultis artibus expedite on enodare. * Découvrir une intrigue. Occultas artes en machinationes retexere ou retegere ou detexere. (Ces Verbes sont u'Horace & de Plaute.)

UN HOMME d'intrigue. Homo ad negotia impedienda &

expedienda doctus ou callidus, a, um.

INTRIGUE, [Adresse.] Acumen, inis, n. Industria, x, f.

* Nous sortimes d'affaire par l'intrigue de vôtre frere. Fratris tui acumine furmus expliciti. Petr.

INTRIGUE signifie, Une simple intelligence qu'on a avec quelqu'un. * Il y a une intrigue secrette avec les Magistrats. Occulta coitio facta est cum Magistratibus.

INTRIGUE, [Affaire. * Voilà mon procés jugé, je suis maintenant hars d'intrigue, hors d'affaire. Lis mea dijudicata est, jam evasi ex judicio. (Cette expression est de Ci. eron.)

L'INTRIGUE d'une pièce de Théatre. Tragadix ou coma-

diæ nodus, i, m.

Le dénouement de l'intrigue d'une pièce de Théatre. Nodi explicatio, onis, f.

INTRIGANT, m. INTRIGANTE, f. [Qui se fourre par tout, & qui fait ses affaires avec auresse.] Factiolus,

a, um. Plant. Ardelio, onis, m. Phad.

S'INTRIGUER, V. act. [Se sourrer par tout, se mester de tout, pour chercher à faire fortune.] Se inferre, (infero, infers, intuli, illatum.) Se introdare gerendis negotiis, (do , das , dedi , datum.) act Se immiseere, ou se admissere ou se intiscare negotiis, (misceo, es, miscui, mutum on mixtum: intrico, as, avi, atum, are.) act. Cir

ON DIT aussi, il est fort intrigué dans le crime du pécu-

lat. Crimine repetundarum hæret. Tacit.

INTRIGUER, [Embrouiller, embarasser une affaire.]Rem

intricare ou explicare. Cic.

INTRODUCTEUR, subst. m. [Celui qui introduit quelqu'un chez un autre.] Is per quem datur admitho ad

INTRODUCTEUR des Ambassadeurs chez les Princes. Admittendis ad Regeir Legatis prapolitus, m. i d.nissionum libertus, i, m. Legatorum admitlioni prætectus,

C etoit aut efois des Affranchis qui avoient cette charge dans L l'Empire Romain.

INTRODUCTION, Subst. f. [L'idion d'introluire.] Introductio, onis, f. Cic. Admissio, oais, f. Sen.

INTRODUIRE une personne, V. act. [Lui donner entrée.] Aliquem introducere, (duco, is, xi, chum.) Cas. Admittere. Intromittere, (mitto, is, misi, misfum.) act. acc. Cic. Ter.

INTRODUIRE une ceutume. Consucredinem introducere. Cic. Morem inducere. Plin-Jun. Novos ritus indere.

INTRODUIRE quelqu'an dens un dislo-us, [le faire parler.] Personam aliquam inducere in sermonem Cic.

INTRUS, m. INTRUSE, f. Obieptus, a, um.

Il est intrus, il est entré dans ce te charge par des voyes illégitimes. Munus illud intit contra le jes. * Par force. Per vim munus illud occupavit. * Par la fazeur. Gratià & auctoritate munus iliad adeptus est ou obti-

SINTRURE dans queloue charge ou dans queique benéfice. V. neut. [Y entrer ou par a dresse ou par a islence. ou par faveur.] Obrepere on irrepere ad magnitratum blandis artibus. * Gratia eu per vim obtinere anquod facerdotium. Obtenir par taveur ou par force un bimfice. INTRUSION, fubit. f. Obreprio, onis, f. Ulp.

INVAINCU, m. Invaincue, f. [Qui n'a jumais été

vaineu.] Invictus, a, um. Cie

INVALIDE, adject. m. & f. [wee n's pour de force, qui ne peut plus jervir, soit à la puerce ou autreme .] Invalidus. Infirmus, a, um. Liv.

ES INVALIDES ou Soidats moulines. Invalidi midites.

I Liv.

Hostil des laus'illes , ou fout logen & nour es les Officiers & les soteats estropiez au service du Roy. Invait-

INV dorum militum hospitium, tii, neut. Taberna meritoria, æ, f.

INVALIDE se dit I des actes de justice qui sont informes, & qui ne sont d'aucune authorité.] Irritus, Nullus, a, um. * Un testament invaitde. Irritum ac nullum testamentum. Cic.

INVALIDITÉ, subst. f. [d'un acte en justice] Invalentia, æ, f. Aul-Gell.

Il a soutenu l'invalidité du testament. Irritum & nullum esse testamentum contendit.

INVARIABLE, adject. m. & f. [Qui ne varie point, Qui ne change point.] Immutabilis, & hoc le. Cic.

La fortune est invariable pour lui. Elle ne change point à sin égar. Illius causa fortuna non mutat. Liv. Non decedit ab eo fortuna. Virg. Fortuna immutabili on perpetua utitur.

Il est invariable dans ses sentimens. Non mutat senten-

tiam. Ter.

INVASION, f. f. [L'action d'envahir.] occupatio,

onis, f. Cic.

INVECTIVE, subst f. [Répréhension faite avec aigreur & des paroles piquantes.] Acerrima alicujus reprehenfio on infectatio on objurgatio f. Cic. * (Invectio fe trouve en un endroit de Ciceron, mais Grutter remarque que ce mot est corrompu.)

Il s'est emporté en acs invectives contre lui. In cum ve-

hementer invectus est. Cic.

INVECTIVER, V. neut. [Déclamer, s'emporter en inveitives contre quelqu'un.] In aliquem invehi, (vehor, veheris, vectus sum.) pass. Acerbe ou aspere insectari aliquem. or, aris, atus, sum.) dep Maledictis, en verbis aspenoribus, in aliquem ferri, (seror, ferris, latus sum.) pass. Inclementiùs in aliquem dicere, (dico, is, divi, dictum.) Dehiscere in aliquem., (hisco, is, suns preterit ni supin.) neut. Cic. &c.

INVENTAIRE, (on prononce Invantaire.) fubit. m. Denombrement des meubles, & aueres choses mises pur ecrir. Index, icis, m. Recentio. Recognitio, onis, f. Cic. * Inventorium, ii, n. eft d'U.bien.

Faire inventaire des meubles ou des livres de quelqu'un.

Suppellectilis alicujus en librorum indicem describere. Suppellectilem on libros alicujus recognoscere ou recensere.

INVENTAIRE de production, [Catalogue des pieces produites au procés. I Index instrumentorum litis.

INVENTÉ, (prononcez INVANTE, m. Inventée, f. Tronve en reflechissant.] Repertus, excogitatus. Inventus. a , um. C16.

INVENTÉ, [Controuvé, forgé, fait à plaisir.] Fictus.

Confictus Commentitius, a, um. Cic.

INVENTER, (prononcez Invanter.) V. act. [Trouver une cinse le premier] Invenire. Adinvenire. (io, is, vēni, ventum.) Excogitare, (o, as, avi, atum.) Cic. Reperire, (10, is, reperi, repertum. act. acc. Plin.

INVINTUR, [Contructor.] Aliquid comminisci, (cor, cens, commentus fum. ; dep. acc. Fingere. Confing ie , / go, is, finxi fictum.) act. acc. Gir. * Inventer. des figets de dissension. Fingere causas ad discordiam. * Il invente des rassons pour ne rien donner. Fingit causas ne det. Ter.

INVINTEUR, (promoneez INVANTEUR) fibit m. Foui intente ou qui a inventé quelque seunce.] Inventor. Revertor, Exceptitator, ons, m. Cic. Quint.

INVENTIUR, [Qui invente de, faussetez.] Fictor, oris,

INVENTRICE, (on promonce INVANTRICE.) Subst. f. Inventux, icis, f. * La Ville a' Athenes oft l'invocntrise des icienies. Liventrices doctrinarum Athena. Cic. Ddddd ii

INV

INVENTRICE, [Ceile qui invente & controuve quelque chose de mauvais | Fictr x, icis, f. Cic.

INVENTIF, f. (prononcez Invantif.) m. Inventive, f. [Qui a de d'esprit pour inventer.] Ingeniosus, a, um. Ad excogirandum acutus, a, um. Cic. Qui animo soletti res novas excogitat. Liv. * La flatterie est plus inventive que la verité. Inge iosior est ad excegitandum adulatio, veritate. Plin-Jun.

INVENTION, (on prononce Invantion.) f. f. [L'action d'inventer.] Inventio. Excogitatio, onis, f. Cic. * Les sables sont de l'invention d'Esope. Marcriam fabularum reperit ou primus excegitavit A sopus * Il a des inventions merveillenses pour derober. Mira quædam excogitat genera furandi. Cic. * La ,acon de ranger une armée & le mot du guet sont de l'invention de Palamede. Ordinem exercitus & tesseias Palamedes invenit. Plin.

Invention, [Chose controuvée.] Commentum, i, n.Cic. INVENTION, [La chose même inventée.] Inventum, 1,

Invention, [Adresse, artifice,] Ars, genit. artis, f. Machina, &, t.

Je me sers de toutes sortes d'inventions pour retenir ce jeune homme. Omnes adhibeo machinas ad tenendum hunc adolescentem. Brut. ad Cic.

INVENTORIER, (pronuncez Invantorier.) terme de pratique, V. act. [Descrire dans un inventaire.] Voyez FAIRE INVENTAIRE.

INVESTI, m. INVESTIE, f. Voyez INVESTIR.

INVESTIR, V. act. [Conferer à quelqu'un le titre d'un fief, lui en denner l'investiture.] Aliquem mittere in possessionem fiduciariam alicujus fundi, chez les Jurisconsultes Beneficiario suo prædium possidendum ex for mulà tradere.

INVESTIR une place, (La fermer de tous côtez pour l'empêcher de recevoir ni du secours ni des vivres.) Urbem on arcem circumsidere ou circumsedere, (sedeo, es, sedi, session.) act. Cic. Copiis cingere, (go, is, cinxi, cinctum.) act. acc. Liv. * Investir une armée , l'entourer. Circumvenire exercitum. Flor. R. * Il commanda à la civalerie de l'aîle droite de les investir. Jubet equites à dextro cornu invadere. Plaut.

Quatre galeres furent intesties, mais elles se démélerent par leur adresse, en presentant soujours la proue. Quatuor naves circunssitunt, sustinent illa, atque arte, sollertiaque se explicant semper venientibus adveisa.

INVESTITURE, s. f. f. [L'action d'investir ou de metire en possession.] In possessionem inductio, onis, f.

INVÉTÉRÉ, m.Inverènce, f adi [Envieilli.]Invetera tus, a, um. Cic. * Un mal moétéré. Inveteratum malum. Cic. * Si la maladie est invétérée. Si inveteravit morbus. Colum. * Une contume est invétérée. Inveteravit consuetudo. Caf. * Cette opinion est invétéree dans les esprits. In edit penitus in animis hominum & inveteravit hæc opinio. Cic.

INVINCIBLE, adj. m. & f. [Qui ne peut être vaincu.] Invictus, a, um. Cic. Insuperabilis, Inexpugnabilis, & hoc le. Quint. * Des preuves invincibles. Inexpugnabiles probationes. Quint.

INVINCIBLEMENT, adv. [D'une manière invincible.] Certiffime. Evidentissime, adv. Cie.

INVIOLABLE, adj. m. & f. [Qui ne peut être violé.] Inviolatus. Sacrosanctus, a, um. Cie.

INVIOLABLEMENT, adv. Inviolatè. adv. Cic. Sanctè. Reli iosè. adv.

INVISIBLE, adj. m & f. [Qu'on ne peut voir.] Invisibilis & hoc le, adj. Cels. Non aspectabilis & hoc le. Sub oculos ou sub aspectum non cadens, entis, omn. gen. Cic. Sensum omnem oculorum, on obtūtum, effugiens, entis, omn. gen.

INVISIBLEMENT, adv [D'une maniere invisible.]

Modo invisibili. abl. Ita ut nemo videat.

INVITATION, f. f. [L'action a'inziter ou de convier quelqu'un à une même chose.] Ad aliquid invitatio, onis f. Invitatus, us, m. dont on trouve l'ablatif invitatu dans Ciceron.

INVITÉ, m. INVITEE, f. Voyez INVITER.

INVITEA, V. act [Attirer, porter quelqu'un à une chose] Aliquem ad aliquid invitare ou allectare, ou vocare, (o, as, avi, atum.) Allicere (io, is, allexi, allectum.) act. acc.

INVITER, Prier quelqu'un à disner.] Ad prandium aliquem invitare ou vocate. Cic. * A loger, à venir loger chez. soy, à y prendre un appartement. Invitate aliquem in hospitium. Cic. ou hospitio. Liv Invitare aliquem tecto & domo Cic. * Inviter à boire. Invitare aliquem poculis. Plaut. * Je vous prie à souper, & Je suis invité ailleurs, je vous en remercie, & je ne vous en ay pas moins d'obligation. Coenabis apud me. Re. Vocata est opera nunc quidem , tam gratia est. Plaut.

INVOCATION, s. f. [L'action d'invoquer quelqu'un.] Invocatio. Quint. Imploratio, onis, f. Cic.

INVOCATION des démons (que font les Magiciens,) Devotio, onis, f. Suet. Carmen devotorium, genit. carminis devotorii, Liv.

INVOLONTAIRE, adj. m. & f. [Qui se sait par force & contre la volonté.] Non voluntarius, a, um. Cic.

INVOLONTAIREMENT, adv. [Sans le vouloir.] Præter voluntatem. Non voluntarie. Non voluntario. Cef. Invitè. adv. Cic.

INVOQUER, V. act. [Reclamer le secours de quelqu'un.] Invocare, act. acc. Invocare aliquem in auxilium.* Appellate. Implorare, (o, as, avi, atum.) act. acc.

INUSITE, m. INUSITEE, f. [Qui n'eft point dans l'usage.] Inusitatus, a , um. Cic. * Se servir, emplayer des mots inusitez. Inusitatis verbis uti. Cic.

INUTILE, adj. m. & f. [Qui ne firt de rien.] Inutilis, hoc le Phad. Ad nullam rem utilis. Inanis & hoc inane. adj. Cic. * [On dit au Comparatif Inutilior & hoc mutilius. Inanior & hoc inanius, & au Superlatif Inutilissimus, inanissimus, a, um.)

INUTILEMENT, adv. [En vain, d'une manière inutitile.] Inutiliter. Frustrà incassum. adv. Cic.

INUTILITÉ, subst. f. [Ce qui ne sert de rien.] Inutilitas, atis, f. Cic.

LES INUTILITEZ de la vie, le temps perda en badineries & en sottises. Ineptiæ. Nugæ, arum, f. pl. Cic.

INVULNERABLE, adj. m. & f. [Qui ne peut être blefsé.] Invulneratus, a, um. Cic. proprement Celui qui n'a point éte blissé. * On dira donc Qui vulnerari non potest, parlant d'un homme qui est invulnerable.

JOALLIER, Voyez JOUALLIER.

JOIE, Voyez JOYE.

JOIGNANT, Préposition. [Autrés, tout proche.] Juxta. Juxtim. Propè. Propter. Secundum Pré, ositions qui gouvernent l'Accusatif. * Joignant le chemin. Juxta viam. Cic Suet. &cc.

JOIGNANT, m. JOIGNANTE, f. [Attenant, tout auprès.] Proximus. Contigues Contermines. Propinquis, a, um. Confinis & hoc confine, adj. + Deux maisons joignantes, qui se touchent. Ades contigua ou proxima. * Un coamp joignant un autre ou tenant à un autre. Confinis ager. Liv. * Une nation joignante les Indes. Contermina gens Indis Plin. * Il est tout joignant l'Ethiopie. Æthiopix confinis.

JOI

JOINDRE, V. act. [Unir diverses choses les unes avec les autres.] Diversa jungere ou, conjungere, (go, gis, xi, ctum.) Copulate, (0, as, avi, atum), Cic. Connectere, (cto, ctis, nexui, nexum.) act. acc.

On DIT en ce sens au figuré, Joindre l'honnesteté avec la velugté, l'amitié avec le plaifir. Honestatem cum vo luptate, amicitiam copulare ou connectere. Cic. * Il joignit un grand scavoir & un grand genie à l'habileté qu'il avoit dans le metier de la guerre. Ad belii laudem, doctrinæ & ingenii gloriam adjecit. Cic * Une grande modestie etoit jointe à une granue tonté. Ad modestiam singularem eximia pulchritudo accedebat. Cie.

JOINDRE, [Unir deux rivières ensemble ou deux armées, une Province à quelque Royaume, &c. Jungere. Con jungere. Connectere. Committere act, acc. * Joindre la Saone à la Moselle. Connectere Mosellain atque Atarim. Thit. * Joindre deux armées ensemble. Duos exercitus in unum congregare. Cic. * Il s'est joint aux antres troupes. Alteris copiis se conjunxit. Liv. * Joindre la fin avec le commencement. Contexere extrema primis. Qui a joint la Gaule ultérieure à l'Empire Romain. Ulterioris Gallie adjunctor, or.s, maic.

SE loindre à quelqu'un, (Sunir à lui d'amitié, faire societé avec lui.) Se ad aliquem jungere. Sibi aliquem, ou se alicui, in amicitiam adjungere ou conjungere. Cic. Coire ou inire societatem cum aliquo. Societate alieui jungi. Se cum aliquo congregare. Cic. * Estre joint par l'amitie & le droit d'huspitalité. Conjungs hospitio & amicitia. Cic. * Se joindre étroitement a quelqu'un, S'attacher entierement à lui. Agglutinare se alicui. Plant.

Se Joindre à quelqu'un, Prendre son parti, Epouser ses interets Ad aliquem se adjungere. Se ad alicujus rationes adjungere. In partes alicujus transire. Amplecti pattes alicujus. Cie. Se joindre au procès, Y entrer. In cautam descendere. Adjungere se ad alicujus causam. Se ad causam applicare. cic.

Joindke que qu'un en marchant , l'attraper. Assequi ou contequi aliquem depon. Cic. * Il le joignit sur le soir. A I velperam hunc confequatus est. Cic.

On DIT absolument, Joine, ajoutez à cela. Ad hæc. Adde ad næc.

JOINT, m. fointe, f adj part. Junctus Conjunctus. Copitatus, a, um. dans le sens propre & siguré.
Des pentres jointes ensemble. Trabes compactiles, Vitr.

Joint tar mariage, ou d'amitié. junctus matrimonio,

JOINT QUE. Outre que, (particule conjondive qui sert de transition.) Accedit quod. Cic. Adde quod. Hor. (avec un indicatif.) Prætered adv. Cic.

JOINTURE, lubit. f. [Ce qui joint deux choses.] Junctura, æ, f. Commissura, æ, f. Plin. Cic.

Les Jointures des doiges. Digitorum commissura, f. Articuli, orum, m. pl. Plin.

JOLI, m. Jouie, f. adj. [Rean, agréable par sa gentillesse, par ses reparties & par ses manières enjouées.] Bellus, Bellulus Bellatulus, Scitus, Scitulus, Lepidus, Venustus. Venustulus, a, um. Cic. Plant. Ter. Pulchelius, a, um Cic.

Vous etes trop joli. Nimium scite scitus es. Plant.

Joure semme, Une semme qui a de la beauté, de l'agrément, de l'esprit, de la raison & un vray mérite. Scitula mulier. Omnibus simulachris emendatior. Plant. Petr. Eximia formâ & ingenio.

Joli se dit ironiquement, Vous vous êtes fait joli garçon par vos débauches? Tu te exornafti? Te exornatum

dedisti perpotationibus tuis?

JON JOLIMENT, adv. [Gintiment.] Lopide. Belle. Venuste. Lepidule. Scite. Concinne. adv. Cic. Plaut. * Des vers jolimem faits. Versus seite en venuste facti. JOLIVETÉ, subt. f. Voyez Gent illesse.

JONC. (trononcez Jon, f. m. [Herbe qui creît d'ins les marais.] Juncus. Scirpus, i, m. Verg. Er. Serte de jonc triangulaire, [qu'on appelle nis Souchet.) (yperus, i, m. Piin.

De Jone, ou Fait de jone. Juncinus. Junceus. Scirpeus. a, um. Plia. Colum. Plant. * Un panier de jonc. Sporta juncea. Colum. Cride le nomme en un mot, Scirpea, ex, f. & Properce, Scirpicila, x, f.

Delie ou menu comme un jone. Junceus. Ter. Juncinus,

a, um. Var.

Lieu rempli de joncs. Juncosus, a, um. Ovid. UNE JONCHAYE, f. f. Jancetam, i, n. Par

Jone marin. Juneus marinus, i, m. + Jone marise, Marifeum , i , n. * Jone odorant. Juneus odoratus.

JONCHÉE, s. f. [Herbes & fleurs, qu'on repand sur la terre.] Herbæ, arum, f. pl. Flores conspersi, genit. florum conspersorum, m. pl.

JONCHER, V. act. [Réfandre des herbes & des fleurs jur la terre.] Herbis & floribus humum spargere ou conspergere on consternere, act. acc.

JONCTION, f f. [L'action de joindre] Junctio. Conjuncto, onis, f. Cic. * Jondien des deux armées. Alterius exercitus ad alterum adjunctio ou accessio,

JONCTION de deux rivieres. Duorum fluviorum confluens, entis, m. Flin.

JONIE, [Province a' Asie. Ionia, &, f.

IONIEN, m.IONIENNE, f ou IONIQUE, adj. [.110me.] Ionicus, a, um. Ionius, a, um. Hor

JONQUILLE, subst. s.] Fleur fort agréable qui vient a'oignen.] Narcissus, lberus, i, m. Junquilla,

JOUAILLIER, f. m. [Qui vend des Perles & des diamants.] Gemmarius, 11, m. Gem narum mango, onis, m. Elegantiorum operum ac gemmaium melcator, oris in.

JOUBARBE, f. f. [Herbe médecinale.] Sedum magnum, i, n. sempervivum majus. genit. sempervivi majoris, neut. Digitellus Oculus, i, m. Elim.

PETITE JOUBARBE qu'on appelle Jenbarbe de vignes Crassula minor, genit. crassulæ minoris, f. Vermicularis, is, f.

JOUE, s. f. [Partie du visage de l'homme au dessus des yeux.] Gena, mala, a, f. Cic. * Il a les joues creuses. Malis eit macilentis. Plaut.

Donner sur la joue à quelqu'un, Lui donner un soufflet. Alăpam ou coliphum alicui ducere ou incutere ou impingere on mangere. Plant. Petr. &c.

Coucher quelqu'un en joue, Le vijer. Collincare bastam ou sagutam in aliquem.

On DIT au figure, Coucher une chose en jouë. Aspirare ad aliquid. Aliquid appetere on concupifcere. Studio voluntatis ferri in aliquid. Cic.

On DIT proverbialement & populairement, (d'un homme qui a mangé son bien en debauches.) qu'il s'en ist donné par les joues. Abligurivit bona sua. Terent.

JOUER , V. act. & n. [Badimer à quelque jeu.] Ludere. (ludo, is, lusi, lusum.) Cic. Ludo operam dare. Piaut. Ludere ludum. Ter.

Jouer avec quelqu'un. Cum aliquo colludere. Cic. Ali-

cui colludere. Hor.

Jouen à des jeux de hazard. Alea ludere. Cic. Aleam ludere. Snet. * Il m'invita à jouer aux jeux de hazard. Provocavit me in aleam ut ego ludam. Plant, * jouer eux dez. Ludere tesseris. * A la paume. Pilà. A pair jii bbbb Q

ou à non. Par impar. Hor. * Jouer à la moure. Micare

digitis. Micare in tenebris. Petr. * Aux noix. Nucibus. Phad. * Aux osselets. Taleis. A la pierrettte. Ocel-

Jouer que chose, comme de l'argent, du vin, &c.) In aliquid ludere, * Il joueit peu avec circonspection ou en se tenant sur ses gardes. Parce custoditéque ludebat. Plin. * Il a joué anjourd'hui tout l'argent qui lui reftoit, & l'a perdu. In ludum contulit iste, quidquid pecuniæ reliquum fuit, perdiditque, par imitation de Suetone. * Il , joue son argent. In ludum omnem suam pecuniam effudit. Il jouoit à chaque coup de dez un écu d'er. In singulos tesserarum jactus nummum aureum deponebat.

Jouen continuellemert, les nuits & les jeurs. Totos dies & noctes ludere, forumque aleatorium calfacere, Suet.

Ducere dies & noctes ludo. Suct.

Jouer tant que la nuit est longue. Æquare ludum nocti.

Virg. Ludere aleam per nochem. Juv.

Jouen, Toucher des instruments à cordes, (comme du Luth.) Fidibus canere, (cano , is , cecini , cantum. n. Cic. * Jouer un air qui charme, Ducere modos qui-bus aures applicentur. Hor. Apprendre à jouer des inftrumens. Discere fidibus. Cic.

Sçavoir jouer des instrumens. Scirc fidibus, (on sous-en-

tend. canere ,) Ter.

Jouer des instrumens à vent, comme Jouer des orgnes, Toucher de l'orque. Pulsare organa. * De la flute. Tibia

ou tibiis canere. Cic.

Joiier quelqu'un, Se mocquer de lui, le prendre pour duppe.) Aliquem ludere ou deludere ou ludificari. Cic. Aliquem ludos facere. Plaut. Habere aliquem ludibrio. Cie. Alicui os sublinere ou deludificare. Plant. * Il m'a joue d'une maniere tout à fait indigne. Deludi-

ficavit me indignis modis Plant

En verité Dieu joue les hommes d'une estrange maniére, ne jouff-ait pas même qu'ils puissent dormir en repos. Miris modis Deus lu los ficit Hominibus, nec dormientes finit quidem quiescere Plant. * Juer une piece à quelqu'un. Deludere aliquem dolis. Fingere fatlaciam. Technam facere ad aliquem. Fallaciam facere alicui. Ter. * Je n'ai jamais veu an homme joué plus plaisamment. Nanquam hominem quemquam vidi sudificari magis faccte Plant. * Pensez-vous que nous soyons g ns , ou de cons à être jouez de la sorte? Adeòne vebis vide nur idonei, in quibus sie illudatis. Ter. * On vous : jour conme il faut. Tibi os sublitum est plane & probe. Plant.

On Dir d'un particulier qu'I joue à se perdre, à se faire tuer. In vita discrimen se infert. Mortis periculum adit on fibit. In vitæ periculum se infert. * Vous jouez à vous periere. In periculo est tua salus. Periclitatur tua falus. * l'ai joué à me faire assommer. Scapulas ferme perdidi. Ter. * Il joue à tout perdre. Rem in extic-

mum diferin en adducit. Cic.

On DIT d'une coquette, qu'Elle joue de la prunelle, pour dire qu'Elle taene à se faire des amants. Oculis vena-

tur viros. Phad.

ON DIT Jouer sur le luxe des habits des femmes. Nimios mulierum ornatus irridere * Jouer, plusanter sur les personnes chauves. Dicta in calvos jaculari, (or, aris, atus sum.) Petr. * Jouer sur les mots. Ludere in verbis.

Jouen, [Réprésenter une comedie] Agere fabulam. Cic. * Jouer le premier role. Primas partes ageic. Ter. * Jouer bien son role. Scite agere ou gerere ou sustinere personam suam.

On DIT, Je joue icy un fort meschant personnage, Je fais une mauvaise sigure. Indignam sane personain thic ge-

Jou 10. * J'ai bien la mine de jouer aujourd'hui un sot personnage avec mon vilain eunuque. Nimium me hic turpiter dabo cum decrepito hoc eunucho. Ter.

On dit en ce sens au figuré (d'un hypocrite & d'un tartuffe.) qu'il joue la comedie. Aliam fert personain. Fa-

bulam agit.

EN TERMES de Méchaniques & d'Hydrauliques on dit, Faire jouer les machines. Movere ou ciere machinas. Cette machine joue d'elle-même. Cietur & agitatur mo-

tu suo hæc machina. Cic.

Toute l'artillerie joua, On fit jouer toute l'artillerie. Omnia tormenta bellica displosa sunt.

Les eaux jouent. Aquæ saliunt. * Le Roy sit jouer les eaux de ses jardins. Justit Rex recluds omnes aquarum latices in hortis. Juillit Rex foutes omnes hortorum aperiri.

Jouen se dit figurément & proverbialement, Jouer à quitte & au double, Hazarder tout. Ultima experiri. Liv.

Jouen des gobelets se dit non seulement au propre, mais aussi au figuré, User de souplesse & d'arisfice pour tromper quelqu'un. Alicui tenebras & cariginem ofiundere. Cic. Liv. Offuciis aliquem decipere.

Jouen des conteaux, Se battre. Ad pugnam, ou ad cul-

tros venire. Hor.

On DIT populairement, qu'Un homme est parent du Roy David qu'il jone de la harpe, qu'il jone de la poche ou de la grisse, pour duc qu'il est sujet à derober. Haipax est, Furaces habet manus. Plant. * (Harpa on Harpax elt, Alcias da is jes emil. Mart.

Expre flon baffe & p spu ure.]

ON DIT, de celui à qui on a fait débourfer de l'argent.) qu'On lui a fait jouer du pouce. Multa ab ipto pecunia

Exprellion vulgaire.]

Jouen à boute-hors, Tacher de débusquer quelqu'un d'un employ. Coliegam ou amulum supplantare ou depellere ou dimovere le dignitatis gradu ou de loco. Cie.

SE Jouen, S'attaquer à quelqu'un, comme Je lui apprendrai à qui il se joue. Sentiet quem attentait. Phat.

Se jouer à son maitre. S'attaquer à un pius fort que soy. Valentiorem se lacessere.

Se Jouen en parlant ou en faisant une chose, (La faire aisement & en se divertissont.) * Il vient à beut de toutes choses en se jouant. Ludibundus omnia perficit. Cic. * Il est parvenu aux honneurs en se jouant, sans peine. Ad honores nullo negotio pervenit. Cicer.

JOUET, on Jouers, subst. m. [Bijoux avec leguel on amuse un enfant.] Crepundia, iorum, n. pl. Plant. Jouer se dit figurement (des personnes dont on se joue.)

Ludibrium, ii, n. Plaut.

Estre le jouet de quelqu'un, lui servir de jouet. Ludibrio

esse alicui. Cic. Alicui haberi ludibrio. Ter.

On le traînoit pour servir de jouet. In ludiorium trabebatur . Tacit. * J'esp re avore à present d'un maniere, à wêtre plus le jouet de personne. Nune speto me sie vivere, ut nemini jocus sim. Petr.

Ayant été toute la nuit le j'un : des vents & des flots, nous avons été ce matin jettez fir le rivage à demimorts. Nos ventis fluctibusque jaciari, exemplis plurimis miseri, vix hodie ad littus pertulit nos ventus

exanimatos. Plaut.

JOUEUR subst. m [Qui joue aux jeux de hazard.] Aleator, oris, m. Cic.

Joueur d'instruments à cordes. Fidicen, icis, m. Cic. Citharista, w, m. Citharcedus, di, m. Hor.

Joueur de finte, de haut-bois. Tibicen, einis, m. Choraules, æ, m Mart.

Joueur de gobelets ou de tours de passe-passe. Ventilator.

Toufur de farce. Mimus, i. m. Cic.

Joueur ne comedius. Scenicus, i, m. Actor scenicus.

Actor comicus. Quint

JOUEUSE, subst. f. (Une semme qui joue, qui aime le jen. (Mulier alex dedita on studiosa. Quam alea decoquit. Perf.

[Ce mot n'est ordinairement d'usage qu'en mauvaise part pour une femme qui a la patuon & la rage du jeu, qui joue conti-

Jouruse d'infrumens à cordes. , on dit mieux Qui montre, qui enjeigne à jouer des instrumens à cordes. Qua docet fidibus (ou sous entend le verbe. cancre. * Fidicina , x , f. Pfaltzia , x , f. Cic. Ter. Cithariftria , x ,

Joue se de flute, mot de mépris, on dit mieux, une fem ne que mentre, qui enseigne à jouer de la flute, Tibicina, æ, f. Ambubaia, aiæ, f. Hor. Quæ docet

tibiis canere. Quæ docet inflare tibias. Cic.

JOUEFLU, m. Jourfluë, f. adject. [Qui a de grosses joues pendantes,] Bucculentus, a, um. Qui est malis plenioribus. Plant.

(Mot bas

JOUG, f. m. [Piece de bois qui sert à atteller les bæufs à la charrne. Jugum, i , n. Cic. * Mettre le joug aux bams. Boves jungere Vitr. Boum cornibus jugum illigare. * Ofter le joug aux boufs, les délier. Boves disjungere. Juv. Bobus jugum demere. Her. * Un bouf qui seuffre volontiers le joug. Jagatorius bos, genir. bovis jugatorii, m. Var. le contraire est Bos jugum detre-Stans, Un bouf retif , qui ne peut souffrir le joug.)

Joug, [Supplice ignominieux des anciens, c'étoit deux javelots plantez en terre, & un autre dessus sous lesquels on faisoit paffer les armées vaincues, pour marque d'ignominie.] Jugum i, neut. * Faire passer sous le joug. Sub jugum mittere. Caf * Paffer fous le joug. Abire sub jugum. Liv. Jugum subire ou accipere. Cic. * Tout he jong a'abord, tout plin four son joug. Omnes dedunt se in ditionem atque in illius arbitratum. Plaut. * Seconer le jou de sa scroitude. Jugum servile à suis cervicibus dejicere. Jugum servitutis à se depellere.

Cic. Jugum servitutis exuere. Tacit.

JOVIAL, m. Joviale, f. [Qui est gay, plaisant, qui a towours le mot pour rire.] Hilaris & hoc hilare, adject.

Festi us , a , um Hilaris & jocolus. Hor.

JOUIR, V. neut. [Posseder une chose, en avoir la jouissance, en etre le maitre.] Re aliqua ou rem frui, (fruor, frueris, fruitus sum. & fructus sum dans le poete Lucrece.) dep. (l'on trouve dans Cicéron. Summa amænitate perfructus est.) * Potiri, (tior, iris, itus fum) dep. Cic. (on donne souvent à ce Verbe le Génitif Potiri voluptatum; Potiri præsentibus, avec l'ablatif: & meme l'accusatif dans Terence, Patria potitur commoda. Il jouit des avantages d'un pere. * Uti, (utor, uteris, usus sum.) depon. Qui se trouve avec l'ablatif ou avec un accusatif comme Permettez leur qu'ils jouisfent de mon bien, Mea bona utantur, sine. Terent. * La vicillesse nou invite à aller jouir des plaisirs de la campagne. Ad agrum fruendum allectat senectus. Cic. * Si vous faites la c'oce premptement, j'en jouirai plus long-temps. Si citò tem perages, usus siet longior, & fraar dutius. Phad. * Joui, sez en repos du prejent , fans zous premettre l'avenir. Carpe diem, quam minimum cre lulus postero. Hor. * Jouir d'une fausse joye. Usurà falfi gaudii frui. Cicer.

Jouin fignifie, avoir le jouissance entiere & la compagrie charnelle d'une femme ou d'une fille. Usuram corporis mulieris capere. Plin. Capere uxorem usurariam. Plant. Virgini auferre coîtum plenum. Petr.

Præstigiator, oris, m. Plant. Quint. Pilarius, ii, m. JOUISSANCE, subst. t. [Posse sion.] Possession, our, guint. la terre. Hanc evertit adibus & agro. Plant.

Jourssance , [Ulage, ujujruit.] Ulus. Ulusfructus, ûs,

m. (l'un & l'autre se décline.) Cic.

JOUR, fubit. m. [Durée de vingt-quatre heures, pendant que le solvil fait le tour de la torre, & c'est es qu'on appelle le jour naturel.] Dies, genit. diei, f. Cic.

[Ce mot eft douteux & plus fouvent Feminin au fingulier, & au plurier il est plutot Matculin Lor que Die, dit Aiconius l'e-dianus, 1,2 ant interprete de Ciceron, est, ris, our un temps piefia, il est fe vinir, mais pour les 24 heures du jour, il est Malculin. Cette distinction n'est pas tout-a-iait à rejetter, sur tout etent conforme au sentiment des ancients Grainmairiens; neanmoins les Autheurs l'ort touvent mealigne, avant pris Des au beminin, meme pour marquer un jour fie ix & cetermir e. Au plunerii est ordinantement malculin, quoi qu'on trouve dans Ciceron , Oreliques o resuites , mocle, ut.]

Des fait quotre terminations au Genitif, la premiere en et, Diet, qu' est aujourd'hur la plus ordinaire : la seconde en n, comme Dit, Mun ra letti imque dit, l'ug. La toilieme en es, Equita daturos illius dies ganas. Cr. L. qualieme est en , c, hujus Die comme l'avoit marque Celar : ces ann le Dut f se failoit aussi autrefois en e, en cette Declination, & Aulu Ge'le souri nt que cette terminaison a eté plus en usige, qu'on ditoit plus p remen: Die que Diei au datif, La ca fe autem dandi , qui wighmi locuti funt, non Diet, un nunc di imus, ed Die dixerust.

Les Astromones commencent a compter le jour na urel depuis Midy jusques à l'autre Midy. Les Caldeens & les Egipt ens depuis le lever du Soleii. Les Italiens depuis fo : conener . les François & presque tontes les autres Nations dequis Mi-

Jour, [Clarté du foleil.] Dies, genit, diei, m. Lux,

genit. lucis , f. Cic.

Il fait jour , il est jour. Lucet. Illucet. Cic. Liv. Jana jam dies est. Plant. * Il commence à faire jour. Lucelcit. Dilucescit. Cic.* Avant le jour. Aute lucem. Antequam luceret. Cic. * Ce qui se jait avant le jour. Antelucanus a, um. Cic.

An point du jour ou à la sointe du jour Dilucalo, Primo diluculo. Prima luce. abl. Cum prima luce. Cic. Ter.

De jour, pendant le jeur. Luce. Luci, qui est un ancien ablatif selon Vojius. De die. Quint. Curt. Interdin. Ter. Il est deja grand jour. Diei jam multum est. Plaut. * Le jour étant lien avancé. Multo die. Cas. Multa luce. Tacit. Alto adhue meridie. abl. Plant. * Il fact encore grand jour. Multum diet superest. * Nous arrivalmes de grand jour. Multo ante noctem, es Lucente adhue die advenimus. Plaut. * Sur la fin ou sur le déclin du jour. Vesperacente die. Flexo la vesperam die. Tacit. Præcipiti jam die. Liv.

Le jour baisse, décline, est sur sa fin Inclinat se sol. Declinat dies. Declinat dies in vesperum. Cic. Colum. Dies moritur. Plant. Abit dies on fol. Catul. Plant.

En plein jour. Luce palam Cie. * Dormir jusques au

four. Dormire in lucem. Hor.

Un jour de beau temps. Dies tuculentus ou lepidus. Plant. Dies apricus. Colum. Infolatus. dies. Colum * Jour

sombre. Subnubilus dies. Caf.

Jour que tenoit le Sénat, (où il traitoit des affaires de la République.) Dies Senatus. Dies cognitionis. * 11 ne souffroit point qu'on parlât d'autre chose le premier jour du Senet que des derniers devoirs qu'on devoir rendre à Céfar. Nil primo Senatûs die agi passus est, nisi de supremis. Tacit.

Le jour que le Consul commandoit ou était en fonction.

Dies imperii (Ils commanacient tour à tour.) Les ieurs feut longs. Sunt longi foles. Virg. * (Le cortraire, Sunt arcti soles. Stat. Est diei brevitas. Cic. Les jours (ont courts)

Marcher jour & nait. Diem ac noctem ire. Liv. Iter nocte & die continuare. Caf. Noctem diei conjungere, neque iter intermittere. Cas.

JOU

756 Trav-ill r jour & nuit. Diu noctuque laborare. Saluft. Jour qui se dit (de la diverse disposition des objets, pour Diem ac noctem, ou diem noctemque, laborare Cic. Joux entier, (qui comprend le jour & la nuit.) Dies so-

De jour en jour, de jour à autre. In dies In dies fingu los. Cic. * J'attendois de jour à autre pour résoudre ce qu'il saudroit faire. Diem ex die expectabam, ut statue-

rem , quid esset faciendum. Cic.

Au jour le journée In diem. * Tous les jours. Quotidie. adv. * De deux jours en deux jours. Altero quoque die.abl.

L'ESPACE d'un jour. Diurnum spatium, neut. * De deux jours. biduum , dui, n. . De trois jours. Triduum , dui, n. * De quatre jours, Quatriduum , dui , n. Cie. * De eina jours. Spatium dierum quinque, & ainsi du reste. *C'est un chagrin de deux ou treis jours. Bidut aut tridui est hac sollicitulo. Ter Il a en quelques mauvais jours. Fu't illi ægre aligoot dies. Terent

On ne peut se promettre que Dieu ajoute le jour de demain à celui d'aujourd'hui. Quis seit an Deus adjiciat hodiernæ diei crastina tempora. Horat. * Vivre au jour le jour. In horam vivere. Cic. Un ouverage de plusieurs

jours. Dierum multorum opus. Cie.

It a demeure trois jours sans manger. Inediam tulit triduum. Cic * Elle a demeuré que ques jours sans manger. Aliquot dierum abstinentia sicca. Petr.

Il a demeuré cinq jours sans boire ni manger. Quinque dies aguam in os fuum non conjecit, non micam panis. Petr. * Il y a justement cent jours qu'il est mort. Certefima lux est ab illius interitu. Cic

Une navigation de quatre jours. Quatridui navigatio,

onis, f. Plin.

DANS peu de jours. Intra paucos dies. Liv In diebus paucis. Ter. * Dix fois le jour Decies die. Plaut. * 11 y a treis jours, quatre jours, einq jours que je wous en woyay une lettre. Nu hus tertius, nudius quartus, nudius quintue, dedi al te epistolam. Cicer.

Au PRIMIER jour. Proge di m Tor. * Dapui, trente jours, Il y a trente jeurs. Abbine triginta diebus. Abbine tri-

ginta dies. (ic.

Je jour de devant. Pridie. * To jour d'après. Post. idie,

(avec un Ginitif ou un Accoracif)

UN Jour, (pour le temps passe & pour l'avenir.) Olim. Quondain. Al quando. Cic. * Le jour viendra que, &c. Erir tempus quo Illascet aliquando dies, quo.Cic.

Un Jeun de an. Dies criticus. Celf.

Un jour de fert. Festium, i,n. Dies festus, genit. diei feit i. m. Cic. Hor. * Jour ouvrier Dies profesta. Voyez. Ouvrier. * Jour des Trépassez. Feralia, ium. ou ioium. n. pl. Feralis dies.

Tours caniculai es, Jour du mardy gras. Voyez CANI-

CULAIRES, & CARESME prenant.

Jours pour le temps de la vie, & pour la vie même. Dies. Ætas , atis. Vita , & , f. Cic. * Il cherchoit & finir ses jours plus georieusement. Quarebat gloriosius perire. Hor. * Je just for la fin de mes jours. Mihi ætas acta ferme eit. Plaut. Jam morti est vita propior. Phad * Celui qui est né mulheureux passe ses jours vien triftement. Qui natus est infelix , vitam tristem decurrit. Phad. * Qui n'a point d'amour n'a point de beaux jours. Certé is nihil est, qui nihil amat. Plaur.

Avancer ses jeurs. Mortem anticipare. Suet. Mortem

properare. Tacir.

DE nos jours ou de nêire temps. Nostra memoria. Suet. Jour prifix ou nommé, jour pris. Dies. Dies dicta ou constituta. * J' vy pris jour avec lui. Constitui diem cum illo. Cic. * I' syer à jour nommé. Ad diem pecuniam folve e, Ad diem dictam folvere. * Voire frere vint au jeur & au temps qu'il avoit die. F. acce tuus ad constitutain diem tempusque venit. Cie.

JOU

recevoir la lumiere.) Lumen, genic. luminis, neut. * Mettre un tableau dans son jour. Tabulam bene pictam

in bono lumine collocare. Cic.

Ofter le jour ou la veue à quelqu'un. Luminibus alicujus obstrucre. * L'optique sert à prendre les jours & à faire les ouvertures à propos, par rapport à la disposition du Ciel. Per opticem in adificiis à certis Coeli regionibus lumina recte ducuntur. Vier.

Donner du jour à un bâtiment, le bien percer. Æ les fenestris illustrare. Fenestras indere domui. Plaur.

Il n'y a point de jour dans ce logis, on n'y voit goute. Caligant æles. Juv. Parum luminis hæ ædes ad nittunt. Oxid. * On voit le jour à travers son corps. Exta inspicere in sole, etiam vivo, licet. Plant.

Jour se dit figurement en ce sens, Mittre un livre au jour, le mettre en lumiere. Librum edere ou divulgare. Ci er. ou vulgare. Quint, ou publicare. Plin. Jun. Librum emittere. Quint. * Jamais mon ouvrage ne verra le jour. Numquam exibit opus meum. Cic.

Donner jour à une ponsée, la faire paroitre. Lucem afferre alicui sententia. Piurimum luminis afferre sententiæ. Cic. * Cette division a denné jour à mon de cours. Hac partitione dilucidior facts cil oratio. Cic. * M ttre une pensée dans tout son jour. Sentenciam omnibus fuis partibus & numeris expeicase. Cic.

Jour, [Ouverture qui se rencontre dans ce qui n'est pas bien joint.] Rima. Rimula, & , f. Cicer. Jetr. * Ces eloison: ont du jour. Hec claustra rimas a junt. Rimis

diducta funt hac clautita. Fetr. * Rempler les jours. Rimas explere. Cio.

Jour se du figurément en cette signification, Si je trouve le moinare jour à défendre vos viens , je n'y manqueray point Si quis mihi erit aditus de tuis fortunis agendis, tibi non deero, ou opera mea non desiderabi-

se faire jour l'épée à la main. Ferro iter sibi aperire. Saluft. Sibi viam aperire ou pateracere ou fleinere. Cic. * Faire jour dans un escadron emmemi , l'ouverir & le rompre. Aciem trajicere ou transmittere. Ordines diducere. Laxare agmen. Interscindere ou interrumpere. ou perrumpere aciem ou agmen. Cic. Claud.

C'est une affaire cu je ne vois point de jour, cu il n'y a aucun jour. Huic negotio nullam rimam invenio. Plant. * Donner jour, donner occasion à une revolte. Aperire ou præbete occasionem rebellionis. Liv.

Donner un mauvais jour, un mauvais sens a ex actions d'autruy. Virtures alicujus inversere. Horat. Actiones

alicujus perperam interpretari.

ON DIT (d'un Officier qui fait sa charge.) Il est aujourd'huy de jour. Obeundi muneris vices illius occurrant. * Le milheur tomba sur ceux de Reims, qui étoient de jour. Mala sors incidit. Remis, quibus illa dies fungendi muneris obvenerat. Cas.

Bon Jour. Ave. Salve. Salvas fis. (an fingulier.) * Avete.

Salvete. (au pluriel.) Cic.

Jour se dit proverbialen ent, Se mettre à tous le jours Vulgare se. Se ipsum largiri. Se profundere. Giv. Liv. Plant. Non se eximium facere. * Il ne fout pas mettre ses amis à tous les jours, les employer a chaque bout de champ pour la moindre personne Non sapius nec vul gariter utendum est opera amicoium.

LES GRANDS JOURS, (Juges extraordinaires qu'on envoye. de temps en temps dans les Provinces, pour faire la recherche & la punition des violences faites au peuple par les Nobles, & des concussions des gens de juscice.) Conventus: Conventus juridici, genit. conventuum jurilicorum, m. pl. * Tenir les grands jours. Forum ou

conventus agere.

JOURS

Dies fasti, genit. dierum fastorum, m. pl. (Dies

JOY

JOUVENCEAU, (on prononce Jouvansau,) f. m. [Un jeune homme.] Juvenis, is, m.

Ce mot est bas & tronique

JOUXTE, Prepos. Voyez Sulvant, Selon.

nefasti, Les jours qu'on n'y entre point.) JOURDAIN, s. m. [Fleuve de la Palestine.] Jordanis, JOYALIER, Voyez JOUAILLIER. is, m. Plin.

JOURNAL, f. m. [Papier journal, livre où l'on marque ce qui arrive chaque jour.] Ephemeris, idis, f. Cic. Diarium, ii, r. Hor. Rerum diurnarum commentarius, ii, m. Suet. Diurna, orum, n. pl Tacit. JOURNALIER, m. JOURNALIERE, f. adj. [De chaque

jour.] Diurnus, a, um. Cic.

Journaliere, pour Un homme de journée. Voyez Jour-

JOURNALIER se dir (de ce qui est tantôt d'une façon & tantot de l'autre.) comme Les armes sont journulieres, tantôt on a de l'avantage, & tantôt du desavantage. Communes sunt belli casus Mars est communis. Incertus & anceps fortuna belli. Cic. Cas.

ON DIT (d'un homme) qu'Il est journalier, en ce sens pour dire que Son estrit n'est pas toisjours égal ni dans la même situation. Homo non sibs constat Alia die

alius est. Est sibi inæqualis.

JOURNEE, f f. [Durée d'un jour artificiel, le temps que le solcil éclaire l'norizon.] Dies. * Une belle journée. Dies luculentus. ou lepidus.

Passer les journees à boire. Totos dies perpotare. Cic.

* A roufler. Stertere totos dies. Hor.

Journée se dit pour Un jour de que ique bataille signalée & remarquable, comme La journee d'Actium (où Cé. sar gagna la bataille contre Antoine.) Pralium Actiacum on apud Actium. Pugna Actiaca. Hor. * La journee de Cannes, (ou Annibai defit les Romains.) Can-

nensis pugna, f. Cic.

Journes ou Le travail qui se fait par jour. Diurnus labor, gen diumi iaboris, m. Diurna opera, &, t. Cic. Opera, feul. Coum. * Une journée entiere. Justa opera. coum. Plena opera. Quint. . Une demi-journée. Diniteliata opera. lo um * Une journée & demie. Selqui opera. Colum. * Toutes ces journées montent à jept ou huit. Summa sit operarum octo vel septem. Celum.

UN HOMME de journée, qui travaille à la journée. Opera, &, f. Hor. Opera, arum, f. pl. Cic. Operarius, 11,

m. Plin. Homo operarius. Cic.

Journes, [La pa, e qu'en donne par jour] Merces diurna, gen. n crcedis ciuinæ, f. Diurnum pietium, ii, n. Cic. * I cuer un homme à l'a journée, le prendre à la journée. Diurna mercede aliquent conducere. Her. * Payer la journée à un homme de travail. Operatio diurnam niercedem periolvere.

Journes, [Le chemin qu'on peut faire par jour] Diurnum iter , genut diurmi itinens , neit. Umus dier iter.

Il avoit déja fait plusieurs journées de chemin. Jam progiellus erat multaruni dicrum viam. Cie. * 1. fit faire de grandes journées à son armee. Maximis itineribus jubet progredi exercitum. Cat. * Sanancer, marchir à grandes journées. Magnis tinctibus progreut on le extendere. Cal. * Il le survi: a petites journees. Mino-Tibus itiner.bas illum subsequutus est. Caf. * Je ne suis éloigne du mont Amanus que d'une journée. Ablain ab Amano iter unius diei. Cic.

JOURNELLEMENT, adv. [Chique jour.] Quotidie.

adv. Singulis diebus. abl. Cic.

JOUSTER, (on prononce Jouter.) V. n. [Cembettre à cheval avec la lance pour se divertir.] Hattis ludi-

cris ex equis pugnare.

JOUSTE, (on prenonce Joute.) subst. f. [Combat à cheval avec la lance.] l'ura haita certamen, inis, JOYAUX, f. m. [Bijoux, bagues, diamants, &c.] Gemmæ, arum, f. pl. Mundus muliebris, gen. mundi muliebris, m. Uniones, onum, m. pl. Phad. (on a dit Jocalia, iorum dans la basse latinite.)

JOYE, lubit. f. [Emotion de l'ame qui cause une dilatation de cœur a la veue de quelque plaisir.] Lætitia, x, f. Gaudium, ii, n. Cic. Ter. * Avoir de la joye. Estre ou nager dans la joye. Lætari, (or, aris, atus sum) dep. Gaudere, (deo, es, gavisus sum.) neut. (on trouve dans Plante. Gaudere gaudio, & dans le-

rence Gaudere gaudium.)

Estre rave ou transporté de joye. Gaudiis exultare. Lætitia efferri. Gaudio triumphare. Omnibus lætitus incedere. Cic.* Faire nager quelqu'un dans la joye. Aliquem delibutum gaudio reddere. Ter. * Combler queiqu'un de 10ye. Cumulare aliquem gaudio. Cic. Hilaritate aliquem perfundere. Phad. Omni gaudio explore animum alicujus.* Estre comblé de jove. Omnibus lætitiis lætum esse. Cic. * Donner bien de la jove a queiqu'un. Lætitiam alicui facere. Dare alicui lætitiani. Afficere aliquem gaudio. Omni gaudio explere.

Ils font paroître leur joye sur leurs visiges. On voit leur joye peinte sur leur visage. In corum oculis hilaritudo

eit. Plaut. Declarant vultu gaudia. Catul.

Se iaisser aller à la joye. Indulgere gaudio Plin-Jun. Dare le jucunditati. Cic. * Ressentir une grande joye. Mirâ lætitiá perfundi. Summâ lætitiá affici. Cie. * Retener sa joye Lætitiam exultantem comprimere. Cic.

FILLE DE JOYE, Fille de manvaise vie. Prostibulum, i,

n Merceiix, icis, f. Plant. Cic.

JOYLUX, m. Joyfuse, f. adj. [Qui a de la joye. Qui ost aans la joye.] Lætus, Hilarus, a, um. Hilaris & hoc hilare. cic. Je juis tout joyeux de ce que mes préstats out ete agreavles. Totus gaudeo ou lætor mea dona deamata & accepta fuisse. Plaut.

JUYEUSEMENT, adv. [Avec jove.] Late. Hilare. Cie, Huariter, adv. Auth. ad Heren, Hilari animo.

abi. Cu. Cum lætitia

IRASCIBLE, adject. m. & fem. On DIT, l'appetit irascible, (Terme des Philosophes.) Pars animi in qua natum aidor existit. (Les Philosophes dijent Appetitus traicibilis.)

IRE, 1 f. [Colere.] Ira, x, Veyez COLERE.

l Ce mot est vieux, & hois d'uiage, in ce n'est dans le builesque, & en Theologie, pour un des iept pech z capitaox J

1215, f. f. [l'Arc en-ciel qui se fait par réflexion de la lumiere uans une nuée pluvienfe.] Iris , idis , f. Virg. Arcus ichi , on Arcus carlettis m. Cic.

Les Poères en ont fait une Divinite fabuleute, & la mel'agere de lunon l

IRIS . [Racine oderificante.] Iris , idis , f. Plin. * Iris de Morence, iris Herruica * tres de Portugal, Ins Luittana. D'IRIS, ou fait d'Iris. Irinus, a, um. Plin.

IRLaNi)F., [Iste de l'Europe en la mer Oceane, dont Dublin est la capitale. Hibernia. Juverna, æ, f.

IRLANDOIS, m. IRLANDOISE, f. [Celus ou celle qui est u'trlande.] Hibernus, i, m. H berna, x, f. IRUNIE, i. f. [Figure de Rhetorique, dont on se sert

jeur railler & insuiter une personne.] Ironia, &, f. Illusio, onis, f. Quint.

IRONIQUEMENT, adv. [Par ironie.] Ironice. adv. Ascon-ped.

IRONIQUE, adj. m. & f. * Un discours ironique. Sermo noma diminuantiaque plenus, m.

Ecece

IRR

IRRADIATION, f. f. [L'action du Soleil qui darde ses rayons.] Radiorum Solis immissio, onis, f.

IRRAISONNABLE, adj. m. & f. [Qui est privé de rai-[on.] Irrationalis & hoc le, adj. Sen. Rationis expers. Rationis non particeps. Cic.

IRRECONCILIABLE, adj. m. & f. [Qu'on ne peut réconcilier, ni raccommoder.] Implacabilis. Inexorabilis

Inexpiabilis & hoc le, adj. Cic.

Il est d'un naturel d'autant plus irréconciliable, que sa haine & sa colere étoient plus cachées. Quò obscurior ira & natura, co irrevocabilior. Tacit.

IRRÉCONCILIABLEMENT, adv. Implacabiliter. adv.

Tacit. Citra spem reconcilianda gratia.

IRREFRAGABLE, adj. m. & f. [Certain, affuré, qu'on ne peut démentir.] Certissimus. Locupletissimus, a, um. Cic.

IRRÉGULARITÉ, s. f. [Faute contre les regles.] Peccatum adversus leges.

la Regularité, [Défaut, qualité de ce qui est contre les regles.] Deformitas. Pravitas, atis, f. Cic.

IRREGULARITE, canonique, [E.npéchement qui rend un homme incapable de recevoir & d'exercer les ordres.] Id quo quis fit inhabilis ad facros ordines suscipiendos & exercendos. * Irregularitas, atis, f. mot confacré.

IRREGULARITE dans les mæurs. Morum pravitas ou de formitas. Abnormes mores, genit. morum abnor-

mium, m. pl.

IRREGULIER, m. IRREGULIERE, f adject. [Qui est contre les regles.] Abnormis & hoc me adject. * Une pièce de théatre irréguliere, qui n'est point dans les régles du théatre. Fabula que ultra leges tendit opus Horat.

On DIT au figure, Un corps irrégulier, (qui n'est pas d'une bonne conformation.) Corpus non benè confor-

matum on constitutum

Un esprit irrégulier ou hétéroclite, Esprit mal fait. Abnormis animus. Hor.

Irrégulier dans sa vie , dans ses mœurs. Abnormis moribus & vità.

IRREGULIER, qui a encouru l'irrégularité. Inhabilis ad fuscipiendos & exercendos sacros ordines. * Irregularis (dans le langage de l'Eglise.)

ARRÉGULIÉREMENT, adv [D'une maniere irrégu-

liere.] Contra leges & regulas.

IRRELIGIEUX, m. IRRELIGIEUSE, f. [Qui n'a point on peu de religion, ni de pieté.] Parcus Dei cultor. (Horace dit Deorum.) Irreligiosus. Impius, a, um. Liv Cir.

IRRELIGION, s. f. [Manque de religion & de pieté.] Impiecas, atis, f. Fabius Victorinus emp'aye le mot Irreligiofitas, atis, f.

IRRÉMÉDIABLE, adj. m. & f. [Qui est sans remede.] Irremediabilis & hoc le, adj Plin.

IRRÉMÉDIABLEMENT, adv. Sic ut mederi non possit. Insanabiliter.

IRREMISSIBLE, adj. m. & f. [Qui ne peut être pardonné.] Inexpiabilis & hoc le, adj. Cui nullus relictus est veniæ locus.

IRRÉMISSIBLEMENT, adv. [Sans rémission.] Citra

ullam veniæ spem. Sine ulla veniæ spe.

IRRÉPARABLE, adj. m. & f. [Qui ne se peut réparer.] Irreparabilis & hoc bile, adj. Quod sarciri ou reparari non potest. * Une faute irréparable. Culpa que sarciri ou reparari non potest.

IRRÉPARABLEMENT, adv. Sic ut sarciri on reparari

ou restitui non possit.

IRRÉPRÉHENSIBLE, adj. m. & f. [En qui il n'y a rien à reprendre.] Inculpatus. Irreprehensus, a, um. Guid. In quo nihil jure on meritò reprehendas. Justà

reprehensione carens, entis, omn. gen. Citer.

IRRÉPROCHABLE, adj. m. & f. [A qui on ne peut rien reprocher.] Omni vitio & reprehensione carens. entis, omn. gen.

Un homme d'une vie irréprochable. Integer vitæ scelerisque purus. Hor. Vir sanctissimus. Vir inculpatæ vi-

Un témoin irréprochable. Testis locupletissimus. Testis

integer & incorruptus. Testis gravissimus. IRRESOLU, m. IRRESOLUE, f. [Qui ne sçait ce qu'il doit faire, incertain.] Dubius. Incertus, a, um. Anceps, genit. ancipitis, omn. gen. Fluctuans. Dubitans, antis, omn. gen. Cic. * Mon voyage est encere irrésolu. Incertum est adhuc meum iter.

Estre irrésclu. Animi pendere ou fluctuare ou dubitare ou hæsitare. Cic. Animo sluctuare. Liv. Animo sluc-

tuari. Quint-Curt.

IRRÉSOLUTION, s. f. [Doute, incertitude d'esprit, qui ne sçauroit se décerminer au choix d'un parti.] Animi fluctuatio ou hæsitatio ou dubitatio, onis, f. Cic-Animus Incertus & fluctuans. Liv. * L'irrésolution dans laquelle je suis m'empêche de pouvoir former aucun desf.in. Pectore consistere nihil consilii potest, ita incertus feior. Ter. * Pendant que vous étes dans ces irrésolutions dix mois se sont écoulez. Dum hac dubitas, menses abierunt decem. Ter.

IRRÉSOLUMENT, adv. [D'une maniere irrésolue.]

Dubitanter. adv. Cic.

IRREVEREMMENT, (on prononce IRREVERAMANT.) adv, [Sans reverence, sans aucun respect.] Irreverenter. adv. Plin-Jun. Sine reverentia. Infolenter. Impu-

IRREVERENCE, (on prononce IRREVERANCE,) f. f. [Manque de respect.] Irreverentia, a, f. Tacit (on pourra se servir d'Impudentia seion les occasions.)

IRREVERENT, m. IRREVERENTE, f. [Qui n'a point de respect.] Reverentià carens, entis, omn. gen.

IRRÉVOCABLE, adject. m. & f. [Qui ne se peut révoquer.] Immutabilis & hoc le , adject. Irrevocabilis & hoc bile. Plin. Firmus. Fixus. Ratus. Stabilis & hoc le. Cic.

IRRÉVOCABLEMENT, adverb. Firmissime. Certissimè. adv.

IRRISION, s. f. [Moquerie.] Irrisio, onis, fæm.

IRRITATION, f. f. [Ce qui irrite quelque mal.] Irtitatio, onis, f.

IRRITÉ, m IRRITÉE, f. part adj. Voyez IRRITER.

IRRITER quelqu'un. V. act. [L'aigrir , l'animer , l'enflammer contre un autre.] Aliquem irritare ou instigare ou instimulare, (v , as, avi , atum.) ou accendere, (do, is, di, sum.) on asperare, (o, as, avi, atum.) act. Cic. Ter. Iratum aliquem alteri facere. Cic.

Estre irrité contre quelqu'un. Offensum ou succensum ou iratum esse alicui. Cic. Turgere alicui. Plant.

Il est nouvellement irrité contre vous. Recenti irà in te fertur. Tacit.

Un esprit qui s'irrite aisément, Irritabilis animus. Cic. IRRUPTION, s. f. [Course qui se fait à main armée dans un pays ennemi.] Irruptio, onis, f. Cic.* Faire irruption ou une irruption dans le pays ennemi, Y entrer à main armée. Irruptionem facere in hostium sines, Irrumpere in hostium fines. Cic.

ISABELLE, adj. on couleur Isabelle, [Qui participe du blanc & du jaune, & qui est d'un jaune bien lavé.] Color melinus subalbidus, genit. coloris meli-

ni subalbidi, m.

ISAURIE, [Petite contrée de la Lycaonie en Asie.] Isauria, æ, f. Plin.

Qui eft d'Isaurie. Isaurus, a , um. Plin.

Qui appartient à l'Haurie. Isauricus, a , um. Plin.

ISENAC. [Vilie de l'Empire en Turinge.] Isenacum, i, n. ISERE, [Riviere de Dauphiné.] Isara, æ, m.

ISERE on ISER, [Riviere d'Allemagne en Baviere, qui passe à Munich, & se jette dans le Danube.] Isara, a, malc.

ISLANDE, f. [tsle de l'Ocean, qui appartient au Roy de Dannemarck.] Islandia , & , f. Ultima Thule , genit . ultimæ Thules, f.

ISLE, (prononcez île,) subst. f. [Terre qui est environnée d'eau de tous les côcez.] Insula, æ, f. Cic.

D'ISLE. Infularis & hoc re. Plin.

L'ISLE, [Ville de Flandre.] Insula, arum, f. plur. Qui est de l'Iste en Flandre. Insulanus , a , um. Insulensis & hoc insulense.

ISOLÉ, m. Isolée, f. part. du verbe actif inusité Iso-LER. Qui ne touche point à un autre, parlant d'un Bâtiment ou a'une Colomne.] Nulla ex parte circumfultus. [C'est un terme d'Architecture.]

ISPAHAM, [Ville d'Asie, Capitale du Royaume de Perfe.] Hispaham ou Hecatompylos, i, fæm. Aspaha-

mum, 1, n.

ISSU, m. Issuf, f. [Qui se dit en généalogic de ceux qui sont nez ou descendus de tels & tels.] Ortus. Oriundus, a , um. Cic. * Il est issu de bas lieu, il est d'une basse extraction & d'une naissance obscure. Loco obscuro, tenuique fortunà ortus. Liv.

ISSUE, subst. f. [Endroit par où l'on peut sortir.] Abi-

tus. Exitus, ûs, m. Cic.

Former les issues, Abitus sepire. Tacit.

Issue, comme à l'issue du diner, au sortir du diner. A prandio. Post prandium. Ab exitu prandii. * A l'issue du souper. A comà.

Issue se dit (des extrémitez & des entrailles des animaux qui se mangent.] Extrema animalium, n. plur. Intestina , orum , n. pl. * Lactes agninæ , genit . lactium agninarum , f. plur. Une iffice a'agneau.

Is ve, [Evenement bon ou mauvais.] Exitus. Eventus.

Successus, ûs, m. Finis, is, m. Cic.

Nous avens en bonne issue de nôtre affaire. Ad optatos exitus res nostra deducta est. Feliciter nobis cessit negotium. Ad manus res ista nebis successit. Contigit rebus nostris prosper exitus. Cicer. Hor. * Avoir quelque issue funeste. Exitialem exitum habere. Cic.

ISTHME, subst. maic. [Petice langue de terre qui joint deux continents.] Isthmus, i, m. Plin. (Apulée le

fait feminin.)

ISTRIE, Province d'Italie dans l'Estat de Venise.] Istria,

æ, f. Plin.

Les peuples d'Istrie. Istri, orum, m. plur. Plin.

ITALIE, [Pays de l'Europe sur la mer mediterranée, qui appartient à plusieurs petits Princes.] Italia, x, f. autrefois. Hesperia. Enotria. Saturnia. Ausonia, &, f. Voyez l'origine de tous ces noms dans le Dict. des Antiq. D'ITALIE. Italicus, a, um. Cic.

MTALIEN, masc. ITALIENNE. sem, [Celui ou celle qui est a'Italie] Italus , i , m. * itala , æ , f. Cic.

La Langue Italienne, Lingua Italica.

ITHAQUE, [Petite Isle de la mer d'Ionie, Pays d'U liffe. I Ithaca, æ, f. Cic.

ITERATIF, m. ITERATIVE, f. [Réitéré.] Iteratus, a, um. Plaut

ITINÉRAIRE, subst. m. [Guide des Voyageurs.] Itincrattum , ii n. Anton. August.

JUBE, subst. f. [Criniere d'un Lion.] Juba, x, f.

JUBÉ, tubst. m [Tribune dans nos Eglises où l'on chunte l'Evange e pour être entendu du peuple.] Odeum, ei, n. wd: or. Vitr. Pulpitum , i , n.

JUBILE, subst. m. [Cérémonie Ecclésiastique qui se fait pour obtenir la rémission de ses pechez, moyennant certaines pratiques de dévotion ordonnées par l'Eglise.] Jubilēus, ēi, m.

(Il a éte etabli à l'imitation du Jubilé de la Loy Judaïque, par le Pape Boniface VIII l'an 1300, en faveur de ceux qui iroient Ad limina Apostolorum, visiter le Tombeau des faints Apôties.)

SE JUCHER, V. neut. [Parlant des poules qui se perchent pour reposer la nuit.] Insidere, (deo, es, insedi, inleflum.) n. Colum.

JUDAS, subst. m. [Le traitre Apôtre, qui livra Jesus-Christ aux Juifs pour trente deniers.) Judas traditor,

genit. Judæ traditoris. m.

On EMPLOYE ce mot à plusieurs façons de parler familieres & adverbiales. Il est traitre comme Judas , c'est un vray Judas. Alter proditor ut Judas * Un baiser de Judas. (Caresses trompeuses dont on se sert pour trakir quelqu'un.) Infidum ou perfidiosum osculum, i, neut. Subdolæ & infidæ blanditiæ, arum. f. plur.

On APPELLE parmi le peuple Bran de Judas, (des taches de rousseur qui viennent au visage de ceux qui ont ordinairement le poil roux ardent, comme Judas.) Len-

ticulæ, arum, f. plur. Celf.

JUDAIQUE, adj. m & f. [Qui appartient aux Juiss.] Judaicus, a, um. Cic.

JUDAISER, V. n. [Suivre les cérémonies des Juifs.] Ritus Judaïcos segui.

JUDAISME, fubst m. (L'ancienne Religion des Juif ...) Judæorum religio, onis, f. plur.

Judaïsme, (Opposé au Christienisme.) Judaïca superstitio, gemt. Judaica superstitionis, f. Quint.

JUDAISME, (Les contumes & les cérémontes des Juifs.) Judaici ritus, genit. Judaicorum rituum, masc. plur. * Judaismus, i, m. (Mot général des Auteurs Ecolésastiques.

JUDEE, subst. f. (Province de la Palestine, dont la Capitale est Jerusalem.) Judaa, ax, f.

JUDICATIF, m. JUDICATIVE, f. (La faculté judicate. ve dans l'entendement, à qui il apparcient de juger des choses.) Judicandi vis on facultas, f.

JUDICATURE, subst. f. (l'office de Juge.) Judiciarium munus, genit. judiciarii muneris, neut. * Judicatus, ûs, masc. se trouve dans Ciceron. Liv. 12 des Epistres à Attique.

Evercer la judicature. Judicis officio fungi.

JUDICIAIRE, adject. m. & fem. (Qui appareient à la Julice.) Judiciarius, a, um. Judicialis, ou juridicialis & hoc judiciale. Cic.

JUDICIEL, adject. m. Le genre judiciel ou judiciaire, terme de Rhétorique.) Genus judiciale, ou juri liciale ou forense ou concertatorium, gent, generis forensis ou concertatorii, n. Cic.

JUDICIEUSEMENT, adv. [Avec jugement & sagesse.] Prudenter. Sapienter. Consultè. adv. Cic. Plaus.

JUDICIEUX, m. Judicieuse f. (Sensé qui a du juzement, avisé, de bon sens.) Vir acri judicio. Prudens. Sapiens, entis omn. gen. Consideratus, a, um. Homo-magni judicii. Cie.

Un discours judicieux, sensé, sage. Oratio sapiens ou

prudens. Oratio prudentiæ plena. Cic.

JUGE, subst. m. (Qui juge, qui porte son jugement de quoique ce soit. Juder, genit. judicis, m. Cic. ('Il so dit aussi d'une semme, & alors il est séminin.)

Un bon juge, qui sçait bien juger des choses. Æquus æffimator, & judex rerum. Æstimator doctus & intelli. gens. Cic. comme qui diroit un bon connoisseur.

Juge a'Office. Judex , icis , m. Cic.

Jugs souverain. [Qui juge en dernier ressort.] Summus, supremus Judex

Leece ip

Juge subalterne ou inférieur Judex inferior. Juge civil Civilium negotiorum ou rerum judex.

Juge eriminel Quafitor, oris masc. Rerum capitalium prætor. Quæstionum criminalium quæsitor, oris, m. Ascond-Ped.

Juge délégué ou commis. Recuperator , oris , m. Cic. FAIRE l'office de Juge. , (exercer la judicature.) Judicia

exercere. Cic.

Un bon juge, un juge intégre & incorruptible. Judex integer ou incorruptus ou sanctissimus ou æquitimus. Cic. * Un juge qui se laisse corrompre par argent. Nummarius judex. Gicer. * Un juge qui donne tout à la faveur. Judex qui gratiæ subscribit. Ter. Judex gratiæ obnoxius. Quint.

Establir un Juge. Judicem constituere. Cicer. * Prendre quelqu'un pour juge d'un different. De controversià ju-

dicem sumere. Cic. ou capere. Plant. Liv.

JUGFMENT, subst. m. [Faculté de l'ame qui nous fait juger des choses.] Judicandi vis , genit. vis ou facultas, ātis, f. Judicium, ii, n. Vis judicatrix, f. (Quin-

tilien a dir. Ars judicatrix.)

Un homme de jugement, qui a bien du jugement. Vit acri judicio. Quint. (Le contraire est Vir nullius judicii.) * Il a le jugement bon, il a encore bon jugement. Eil adhuc mentis fux , ou fanz & integræ mentis compos. Adhuc apud se cit, (parlant a'un homme extremement visux, ou qui est fort mslade.)

JUGEMENT , (que l'on fait des choses.) Judicium , ii , n.

Sententia, æ, f. Exittimatio, onis, f.

Suspendre son jugement. Affentum ou judicium ou affensionem sustineie ou coh.bere ou retinere. Se ab omni asseulu sustinere. Cic.

Faire ou porter jugement de l'esprit de quelqu'un. Judicium ferre ou facere de alicujus ingenio. Cic.

S'arrêter au jugement de quelqu'un. Stare alicujus judicio. Cicer.

C'est mon jugement. Sic censeo. Sic sentio. Cic.

A mon jugement, Selon mon jugement, A mon avis, Selon moy. Meo judicio. Mea sententia. abl. Cic.

JUGEMENT téméraire, (qu'on porte des personnes.) Te-

merarium judicium, ii. n.

Faire un jugement téméraire. Præceps ac temerarium de aliquo judicium ferre ou habere. Temere ac pracipi-

tanter de aliquo judicare.

JUGEMENT, [Sentence qu'un Juge prononce sur quelque different.] Judicium, ii , n. Sententia, z , f. Judicatum, i , n. Cic. * Appeller quelqu'un en jugement , le faire venir devant le Juge. Aliquem in judicium ou in jus vocare ou adducere. Arcestere aliquem judicio. Cie

Affister au jugement. Adesse ou interesse judicio ou ad

judicium. Cic.

Donner un jugement de mort contre quelqu'un. Constituere capitis judicium in aliquem. Cic. Rendre un jugement. Reddere ou dare ou dictare judicium. Ferre

sententiam. Cic. Ter.

JUGER, V. act. [Exercer son jugement à connoître & discerner le bon du mauvais, le vray a'avec le faux.] De re aliquà judicare, (o, as, avi, atum.) Judicium ferre, (fero, fers, tuli, latum.) Cie. Judicium facere, (io, is, feci, factum)

Le peuple ne juge presque de rien suivant la vérité, mais selon l'opinion d'autruy. Vulgus ex veritate pauca, ex

opinione multa æstimat. Cic.

Juger de quelqu'un par soy-même. Animum alicujus ex animo suo spectare. Ter. Ex suo ingenio mores alicujus probare. Judicare aliquem ex ingenio suo. Plaut. Ter. Il ne faut pas juger des choses sur le rapport de la renommée. Non ex rumore de rebus statuendum est. Tacit. * Je laisse à juger aux autres du progrès que j'ay

JUG

fait dans l'une & dans l'autre étude. Nos autem quantum in utroque studio profecerimus, aliorum sit judicium. Cic. * Juger en soy-même qu'un homme est de consequence. Animo suo judicare hominem maximi pretii esle. Ter.

Juger, [Prononcer un Jugement.] De lite ou de causa

judicare on statuere. Cic.

Faire juger une affaire deux fois. De ea lem re bis judicium adispici. Ter. * Il a jugé cette affaire en ma faveur. Litem istam secundum me dedit. Cic.

Juger se dit proverbialement Il en juge comme un aveugle des couleurs. De re istà, ut cœcus de coloribus, judicat. * Juger à la boule-veuë, au hazard. Judicare rem ut ut est. * Juger sur l'étiquette du sac, sans avoir examiné les piéces. Judicare secundum titulum, non perpensis litis instrumentis.

JUGULAIRE, adject. * Les veines jugulaires, (qui montent à la gorge, & qui viennent du rameau axillaire.)

Juguli venæ, arum, f. plur.

JUIF, m. Juive, f. [Qui est de Judée.] Judzus, xi, m. Judæa , æz , f. pour une femme Juive.

JUIVERIE, subst. fem. [L'endroit où les Juifs demeurent

dans les villes.] Judaica platea, æ, f.

JUILLET, subst. masc. [Le septieme mois de l'année à compter depuis Janvier.] Julius, ii , maic. (on fousentend mensis.)

Il s'a pelloit anciennement Quintili. le cinquieme mois de l'Annee, en commençant par Mars, comme les anciens Rom]

JUIN, subst. m [Le sixième du mois de l'année à commincer par Janvier, & le quatrieme en commençant par Mars.] Junius , ii , m. (on fous entend mensis.)

JUJUBE, subst. f [Menu fruit qui ressemble à la cornouil-

le.] Zziphum , i , n. Colum.

JUJUBIER, subit. m [Arbre qui porte les jujubes.] Zi-

ziphus , i , f. Colum.

JULEP, ou JULLET, Tubst. m. [Potion douce & agréable qu'on donne aux malades, pour provoquer le sommeil, O pour les rafraichir dans l'ardeur de la fiévre.] Dulcicula porio, genit. dulciculæ porionis, f. Julepus, i. mascul.

JULIERS, [Ville forte d'Allemagne, située sur la riviere de Rouvre, Capitale du Duché de meme nom au Duc

de Neubourg.] Juliacum, i, n. De Juliers. Juliacensis & hoc se.

JUMEAU, m. JUMELLE, f. Voyez GEMEAU.

JUMENT, (prononcez Jumant.) subst. f. [La femelle du cheval, ou une cavale.] Equa, z, f. Hor.

IVOIRE, VOYEZ YVOIRE.

JUPITER, subst. m. [Aftre benin que les Aftrologues nomment la grande fortune.] Jupiter, genit. Jovis, m. (L'on disoit autresois. Jovis, hujus Jovis.)

UPPE, subst. f. [Habillement des femmes depuis les hanches jusques en bas.] Supparum inferius, genit. suppari inferioris , n. * Juppon , subst. m. [Petite juppe de dessous.] Supparum interius, n.

IVRAYE, Voyez YVRAYE.

JURE en quelque art & mitier que ce soit , subst. m. Jurātus, i, m.

Parce qu'on leur faisoit faire serment d'observer sidelement les statuts de la Profession qu'ils embrassoient.

JUREMENT, subst. m. [Affirmation qu'on fait d'une chose en prenant Dien à témoin.] Juvamentum, i, n. Jusjurandum, genit. jurisjurandi, n. (On trouve quelquefois dans Ciceron & dans Céfar Jusjurandi, mais il fant que ce soit une syncope, ou que les endroits soiene corrompus.)

JUREMENT se dit aussi (des paroles d'emportement & des blasphêmes qu'on pronouce dans la colère.) Imprecatio. nes. Execrationes. Detestationes, onum, f. plur. CisJURER, V. act. & neut. [Prendre Dieu à temoin de la verite qu'on dit.] Jurare, ('o, as, avi, atum.) n. (On trouve Juratus sum au prétérit, dans Ciceron & dans Plaute.] Jurejurare. Liv. Dejerare Ter. * Jurer

sur les autels. Jurare aras. Hor.

JURER faux. Falsum jurare. Vanustimum jusjurandum jurare. Cicer. * Jurer en sa conscience. Jurate ex animi sui sententia. Cicer. * Il jure en termes formels, qu'il nous venocroit d'une telle brutalité. Jurat verbis conceptillimis se nos vindicaturum de tam libidinoso impetu. Petr. B

JURER se dit aussi (des blasphèmes & des exécrations qu'on prosère contre Dieu & contre les personnes dans quelque emfortement de colère. (Multa maledicta in Deum proferre, ou vomere, ou congerere. act. Verbis atrocioribus insectari aliquem, depon. Maledictis differre ali-

quem. Plaut.

IVRESSE, Voyez YVRESSE, &c.

JUREUR, subst. m. [Qui blusphième.] Maledicus con viciator, genie, maledici conviciatoris, m. Cic. Deje rans, antis, omn. gen.

On dit Jurene pour une femme. Maledicla mulier.]

JURIDIQUE, adject. m. & f. [Qui est selon les formes de la justice.] Quod est secundum normam juris. Ex judiciorum formulis.

JURIDIQUEMENT, adv. [Selon les formes de la justice.] Ex jure, Judiciorum formulis. Cic. Ex præscripto

JURISCONSULTE, subst. masc. [Seawant en droit, qui en a écrit, & que l'on consulte sur l'interprétation des Loix.] Jurisconsultus, i, m. Jurisperitus, i, m. Juris

& legum peritus , 1 , m. Cic. Hor.

JURISDICTION, (On prononce Juridiction.) subst. f. Jurisdictio, onis, f. Cic. * Cette affaire est de ma jurifaiction. Res vertitur in meo foro. Plaut * Entreprendre sur la jurisdiction de quelqu'un. Usurpare jurisdictionem alterius : (& par un proverbe Latin. Po oere falcem in mellem alienam Mettre sa faux dans ia moisson d'autruy. Entreprendre sur luy.) * Je ne suis point de votre jurisdiction. Tui juris non sum, neque potestatis.

ON DIT au figuré, Il a toujours été permis de parler de ceux que la mort a mis hors de la jurisdiction de la flaterie & de la haine. Licuit semper sermonem habere de his, citra adulationem & invidiam politis. Tarit.

JURISPRUDENCE, (On prononce Jurisprudance.) subst. f. [Science du Droit.] Jurisprudentia , a , fam. Ulp. Prudentia juris. Juris scientia, æ, f. Cic.

JURISTE, subst. m. Le même que Jurisconsulte.

IVROGNE, Voyez YVROGNE.

JUS, subst. masc. [Suc ou liqueur qu'on exprime des viandes ou des fleurs. [Succus, i, m. Jus, genit. juris, n.

Vne viande qui a bien du jus, une viande succulente. Cibus jurulentus, i, m. Cibus succosus, & nutritivus,

i, m. Petr. B.

JUSQUE, ou Jusques, [Préposition qui marque le lieu & le temps.] Usque * Jusques à Rome. Usque

Romam. Romam usque.

Jusques icx, Ju/ques à cet endroit. Usque ad hune locum. Cic. Huc usque. Plin. * Jusqu'à presem Hactenus. adv. Jusques au-delà des Alpes. Trans Alpes usque. Cic.

Depuis le Janicule jusques au temple d'Apollon. Usque à

Janiculo ad ædem Apol inis.

Jusques au dernier d'Août, ou jusques au jour de devant les Calendes de Septembre. Usque ad pridie Calendas Septembris. Cic.

Jusques à quand. Quousque. Cie. Usquequo. Mart.

Jusques aux oreilles. Aurium tenus, Quint. * Jusques à

la bouthe. Ore tenus. Tacit. Jusques au vif. Vivo tenus. Colum.

JUSQUIASME, subst. f. [Herbe qu'on nomme la Mort aux pores.] Hyoseiamus , i , m. Hioseiamum , i , n. Plin. Herba Apollinaris Eaba suilla, æ, f. Plin.

JUSSION, subst. f, [Commandement.] Justum, i, n. Jussus, ûs, m. Flaut. [Mot de Chancellerie

JUSTE, adject. m. & f. [Equitable.] Justus. Æquus a , um. Cic.

Ce que vous dites est juste. Aqua & justa dicis. Cie. ¥ Ce que vous demandez est juste & raisennable. Jus & æquum postulas. Ter. Jus bonumque oras. Jus petis. Jus merum oras. Plaut.

Juste, [Convenable, propre.] Justus, a, um. Congruens. Conveniens, entis, omn. gen. Habilis & hoc

le. Aprus, a, um. Cir

Cet nabit m'est juste. Hre vestis mihi aptè convenit. Hæc vestis habilis est al corpus. 4 Ce soulier n'est point juste à men pied. Calceus iste laxus est. Calceus iste pede major est. Hor.

On DIT au figure, Un esprit juste, qui ne dit que ce qu'il faut dire. Accuratum & rectum ingenium. Cic.

Parler juste ou avec jusiesse. Apte & perbene loqui, * Un discours juste. Accusata oratio neque redundans neque excurrens. Cic.

Le compte est juste. Convenit numerus. Ter. Au Juste. Certo. * Je ne vous puis rien dire au juste combien ils étoient. Quot fuerint, certd dicere non poslum.

Juste-Au-corps, subst. m. [Espece d'habillement, que n'est pas trop ample, & qui est juste au corps.] Veils ou tunica astrictior, genit. veltis ou tunica aftrict.oris, f Sagum aftrictius, n.

JUSTEMENT, adv. [Arec justice.] Juste adverb. Juze.

abl. Meritò adverb. Cic.

JUSTEMENT, [Précisement.] comme Il est arrivé juste. ment, comme on parloit de luy. Eo ipso tempore advenit, quo mentio de eo injecta erat.

Voilà justement mon compte, toute la somme y est, il n'y manque pas un aouble. Nummorum convenit numerus. Summæ ne teruncius quidem abest on deest.

Justem: Nr , Vous avez devinez. Rem acu tetigifti, fic eit. Plaut.

On DIT ironiquement, Justement, c'est bien cela. Scilia cet quidem!

JUSTESSE, subst. f. [Proportion, rapport que les parties d'un tout ont entre elles.] Apta partium compositio. genit. aptæ compositionis, f. Condecentia, æ, f. Cic. Avec Justesse. Aptè. Concinnè. Composite. adv. Cic.

Ce discours a toute la justesse qu'on scauroit desirer. Hæc oratio ità accu ata est, ut mihil redundet, nihilque nimis excurrat. Haz oratio luis omnibus numeris & partibus expleta ou cumulata est, nihil ut suprà. Cic.

JUSTICE, lubit. f. [Vertu qui nous fait rendre à chace.us ce qui lui appartient. Justitia, a, f. Cic. * Faire justice à quelqu'un, lui rendre ce qui lui appartient. Jus fuum alicui tribuere. Auth. ad Heren. Suum alicui tribuere. Cic.

Justice, [Equité.] Aquitas, atis, f. Cic.

Ils pensent avoir la justice de leur côté. Se in causa putant habere aquum & bonum, quod defendant. Cic. * J'ay la justice de mon côté. A me jus stat. Liv.

Vous me faites justice de ne douter point du zéle que j'.v pour le bien public. De animo meo erga Reinpublicaia bene facis quod non dubitas. Cic. * Je vous loise & e vous sais justice en cela. Merito ac juie laudo te. Cu

Avec Justice , [Justement.] Juste. adv. Jure abl. Meritò. adv. Jure & merito. Merito & jure. abl. Cic. Exercer, administrer la justice. Jus dicere, Judicia exce-

Leces inj

cere. Cie. * Tacher de corrompre la justice. Judiciorum corruptelam moliri. Cie.

Il n'y a point de justice dans la Ville. Jacent judicia. Leges filent. Frigent judicia omnia in civitate. Cic.

Mettre quelqu'un en justice. Aliquem in jus vocare, ou deducere. Aliquem in judicium vocare, ou producere. Cicer.

Mettre quelqu'un entre les mains de la justice, l'abandonner à la justice. Severitati judiciorum aliquem permittere. Judicibus puniendum aliquem tradere. * Poursaivre quelqu'un en justice. Aliquem judicio persequi. (ir. * Vendre la justice. Venalia habere judicia. Venalem habere jusissidictionem. Cic.

HAUTE JUSTICE, [Droit de juger à mort les criminels.]
Jus, ou potestas vitæ & necis. * Moyenne justice, (Droit de mettre en prison & de condamner à l'amande.) Jus catteris & multæ * BASSE Justice, (Droit qu'on a d'arrêter un homme sur ses terres, & le condamner à quelques légeres peines. Jus prehensionis & levioris pænæ.

ON DIT, On fait aujouru'huy justice. (On pend ou l'on rompe des criminels.) Extremo supplicio sontes hodiè afficientur, ou plectuntur.

LES GENS de justice. Judices, icum, m. plur. Qui judi-

cia evercent Qui præsunt judiciis.

JUSTICIABLE, adj. m. & f. [Qui est sujet à la justice.]

Qui juris est & potestatis alicujus.

JUSTICIER, subst. m. [Qui rend la justice.] Judex, icis, masc.

(Mot bas & populaire.)

ON DIT parmi le peuple, Justicier quelqu'un, lui faire souffrir le dernier supplice. Ultimo supplicio aliquem afficere, Cicer.

JUSTIFICATIF, m. Justificative, f. [Qui fert à justifier quelqu'un.] Innocentiam alicujus probans, antis, omu. gen.

Les pièces justificatives d'une demande. Instrumenta, quæfidem petitionis alicujus faciunt.

Estre admis à ses faits justificatifs. Admitti ad probandam innocentiam. Ad quædam argumenta crimen suum elevantia admitti.

JUSTIFICATION, subst. s. [Preuve de la verité d'un fait qu'on a avancé.] Probatio, onis, s. Cic

JUSTIFICATION, [Action pur laquelle on se justifie innocent d'un crime dont on nous charge.] Purgatio, onis, f. Criminis depullio ou remotio, onis, fam. Cic. * Il ne voulut pas nous écouter sur vôtre justification. Noluit ille in desenhonem vestram aures prabere. Petr. B.

JUSTIFIER, V. act. [Prouver, faire voir la vérité de ce qu'on a avancé.] Probate, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Il n'y avoit rien que je fouhaitasse tant que de trouver les occasions de vous justifier ma reconnoissance, de la rendre publique. Nihil mihi fuit optatius, qu'am ut primum abs te ipso, deinde à cateris omnibus, qu'am gratissimus erga te essem cognosceres. Cicer.

Justifier quelqu'un, [L'absoudre de quelque accusation.]
Aliquem de re aliqua purgare. Culpam ab aliquo re-

movere ou depellere. Cic.

SE JUSTIFIER devant quelqu'un. Purgare se alicui, ou apud aliquem de re aliquà. Ter. Demoliri culpam de se. Plaut. Amovere à se culpam. Crimen dilucre. Cic. Ter. * Il m'a écrit qu'il s'est justifié de cela auprès de vous. De hoc purgatum se tibi serbit esse. * Je me suis justifie, ce ensuite nous avons sait la paix. Habui expugnationem, & facta est pax Plaut.

La fortune vous a justifié de cet houteux sompçon. Fortuna

te à turpissima surpicione dimisit. Peir.

LE JUTLAND, on LA JU:LANDE, [Presqu'isse du Royaume de Dannemark.] Jutia, x, sem.

ස්විය වර්දි වරදුට දැනු දැනුව දැනුව දැනුව දැනුව දැනුව වරදුවැනීම මෙය දැනුව දැනුව වරදුට වරදුට වරදුට වරදුට වරදුට වරදුට දැනුව දැනුව දැනුව දැනුව දැනුව දැනුව වරදුට වරදුට වරදුට වරදුට දැනුව දැනුව දැනුව වරදුට දැනුව දැනුව

K



Lettre consonne & la dixième de l'Alhabet, sa prononciation est Ka. Cette Lettre est empruntée du Latin, qui venoit du Grec « Éname. Elle a été jugée inutile par Priscien. Claude Pausquins dit après Saluste que l'Inventeur du K fut nominé Salvius, qui a été inconnu aux anciens Romains.

K, est aussi une Lettre numérale, qui significit 250. & cent cirquante mille

lorfqu'on la marque dessus d'un tiret.

KALENDES, subst. f. plur. [Les premiers jours des mois chez les Romains.] Kalendæ ou Calendæ, arum, fæm. plur. Voyez Calendes.

KAMINIEK, [Ville de Pologne & la capitale de Li haute Podolie.] Kamenecia, &, f. Kamienicum, i, n.

KEMPEN, ou KAMPENLAND, [Comié de Brabant.]
Kampinia &, f.

KEMPTEN, [Ville d'Allemagne en Suabe.] Kampodū-

K NT, [Comté du Royaume à' Angleterre, dont la Capital est Cantorbery.] Kantium, ii, n.

KESSEL [Ville du haut quartier de Gueldres.] Menapio rum Castellum, li, n. KIBURG, [ville de Suisse dans le canton de Zurich.] Kiburgium, ii, n.

KIEL, [Ville du Royaume de Dannemark dans le Duchéde Holfiein.] Kilonium, ii, n.

KIL, [Riviere proche de Treves.] Gelbis, is, m.

KIOW, [Ville de Pologne dans la basse Volkime.] Kiovia, x, f.

KOLDINGUEN, [Ville de Dannemark dans le Jutland.]. Koldinga, æ, f.

KONISBERG, [Ville de la Prusse Ducale.] Konisbergia, x, s. Mons Regius, genir. Montis Regii, m

KONITZ, [Ville de Fologno-dans la Prusse Ducale] Kornitia, æ, f.

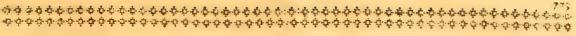
KORSUM, [Ville de Pologne dans l'Ukraine.] Korsuma, x, fcem.

KOSPERBERG. [Ville de Suede dans la Province de Geftricie.] Kuprimontium, ii, n.

KRAINBURG, [Ville d'Allemagne dans la Carniole.]
Karnioburgium, ii, n.

KREMPE, [Ville d'Olface.] Krempa, x, f.

KTEMS, [Ville d'Autriche fur le Danube.] Krempfa > x, f. Kremisium, ii, n.





, Nom de la onziéme lettre de l'Alphabet, il y a des L liquides comme en ces mots, Plat, Plein; & d'autres qui e monillent quand elles se trouvent doubles après un I voyelle, qu'on pro nonce alors comme s'il y avoit un i des deux côtez, comme en ce mot Vermillon.

Lest aussi une lettre numerale chez les Anciens, qui signifie Cinquane, &

qui le signifie encore aujourd'hui ea chiffre Romain L. Quand on y a oute un tiret elle tignifie Ciaqua te mille,

ON DIT proverbialement Un homme en a dans L, (par une mechante allusion de l'aile avec lettre L.) pour fignisier qu'il passe cinquante ans. Quinquaginta an-

La Article feminin, qui ne s'exprime point d'ordinaire en Latin, La Filie, &c Quand le substantif est suivi d'un Relatif Lag elle ou Que, on pour alors exprimer La, qui e'l un Pronom, par Is, Ea Id, ou Ille, Illa, Illud, ou Hie, Hzc, Hoc Je garde encore la lettre que vous m'écrivites il y a six mir. Eam adhuc epistolam servo, quam scripsiti mihi ante hos fex menfes. * La haranque qu'il fit ce jour-Li n'ans le Senat se trouve encere. Illa ipsa oratio, quam in Senatu habuit eo die, extat etiam nunc.

Là , [En ce lieu. ; Ibi. Eo in loco. Hic , Istic , Illic , (en signification de repos.) Eo, (En signification de mou-

vement.)

Là, En cet endroit où il y a un grand figuier sauvage. Iilic ubi caprificus magna est. Ter.

La même, en ce meme endroit. Ibidem. (sans mouve-

ment.) Cic. Eodem , (avec mouvement.)

Là, (en signification de mouvement.) Huc, illuc Istuc, Illo. Cicer. Eo. * Ter. Lors que j'arrive je ne vois personne devant la porte. Cum illò advenio, solitudo ante oltium , (on sous-entend est.) Terent.

Courir çà & là. Huc atque illuc cursitare. Hor. * Ils se retirerent dans les bois & porterent là tout ce qu'ils ont. In silvas confugiunt, suaque codem conserunt. Cas.

DE Là. Hinc , Illinc , Istinc. * J'attends que votre frere vienne de là, de ce pays là Illine fratrem expecto. Cicer.

PAR-Là, Par où vous êtos. Hac. Illac. Ter.

Là, cette Patticule etant mife apres un Substantif precede d'un pronom demonstratif, ne s'exprime point en Latin.

Cette ville là est la capitale du Royaume. Urbs illa totius regni caput est.

Là DESSUS, Sur ces entrefaites. Intereà. Gic.

La Dessus, Sur cela. Sur ce sujet la * Il s'est fort étendu là dessus. Super hac re multa dixit. Multus in eo suit. Diu multumque de ea re disseruit, Cic.

Je conjecturai de là qu'il n'étoit pas votre ami. Ex inde ou hoc conjeci illum tibi non esse amicum.

Hô, Là, Venez ici. Ades dum. Huc ades. Ter. * Hôlà jeune homme. Hous, adolescens- Plaut.

Là vous vous vous en repentirez. Etiamnum te ponitchit. LABEUR , f. m. (vieux mot & hors d'usage , si ce n'est parmi les Imprimeurs & parmi les pauvres ouvriers.) Labor, oris, m. Opera, &, f. Cic.

LABIAL, m. LABIALE, f. adject. comme Une lettre labiale, qui se prononce du bout des levres. Littera quæ

labiis effertur.

LABILE, adject. m & f. [Epithéte qui se donne à une mémoire qui n'est pas ferme.] Memoria debilis ou in-

LABORATOIRE, s. m. [Lieu où les Chymistes tra-

vaillent.] Chymica officina, æ, fæm.

LABORATOIRE se prend pour les Fourneaux, matras, alambics, généralement pour tout ce qui sers à un Chymiste à faire ses opérations. Chymica supellex, genis.

chymicæ supellectilis, f.

LABORIEUX, m. LABORIEUSE, f. [Qui aime le travail ou qui travaille beaucoup.] Labortosus, a, um. Operosus, a, um. Multi laboris homo. Cic. (on die au Comparatif Labortolior & hoc laboriolius. Occrofior & hoc operofius; & au Superlatif Laboriotiffmus, Operofishmus, a, um.) Petr.

LABORIEUSEMENT, adv. [D'une façon laborieuse.]

Ægré. Operosé. Labortosé. adv.

LABOUR, f. m. [Labourage.] Aratio, onis, f. Cic.

* Terre qui est en labour. Aivum , vi , n.

TERRE DE LABOUR, [Province du Royaume de Naples.]
Laboria, arum, f. Laborini campi, orum, m. pl.

LABOURABLE, adj. m. & f. [Qu'on laboure.] Campus arabilis, genie. campi arabilis, m. Arationes, onum, f. pl. Terres labourables.

LABOURAGE, f. m. [Agriculture.] Agricultura, x, f. Agrorum cuftus, ûs, m. Cic.

LABOURAGE, [L'action de labourer.] Aratio, onis, f. Cic. Agrorum solique molitio, onis, f. Colum.

Il entend le labourage. De agricultura peritissimus est.

Cic. Agriculture peritus est.

LABOURER, V. act. [Cultiver la terre.] Arare. Exarare. Inarare, (aco, as, avi, atum.) act. acc. Exercere terram Hor. Cic. Var. Agrum ou terram colere, (colo, is, colui, cultum.) ou proteindere, (do, dis, scidi, scissum.) ou subigere, (subigo, gis, subegi, subactum.) ou moliri , (ior , īris , itus fum.) dep. Colum. Var. Rationem habere cum terra. Cic. * Labourer une terre par sellons. Imporcare agrum. Colum.

Ne labourer que la surface de la terre, ne la pas labourer profondément. Vomere admodum levi fauciare funi-

mam partein terræ. Colum.

LABOURER un champ pour la seconde fois. Agrum iterare. * Pour la troisième fois. Agrum tertiare. Colum.

Le second labour d'une terre. Iteratio, onis, f. + Un troisième labour. Tertiatio, onis, f. Colum. Une terre facile à labourer. Campus arabilis. Plin.

LABOUREUR, f. m. [Homme de campagne qui laboure les terres.] Arator, oris, m. Agrorum cultor, oris; m. Agricola, &, m. Colonus, ni, m. Cic. Liv.

LABYRINTHE, f. m. [Lieu embarrassé de décours, dons il est difficile de trouver l'issue quand on y est une fois

entré.] Labyrinthus , i , m. Pirg.

[Il y a plusieurs Labyrinthes, le plus fameux a êté celui de Crete bati par Dedale. Pline nous le decrit. Labyrentus innerum ambages occursusque ac recursus mexplicabiles ontines, crebris f ribas induis ad iallendos occurfus, redennaumque in errores co,: dem, Qui est coupe de divers chemins, qui rentient l'un dans l'autre, & d'ou on a peine de trouver l'issue qui est cach e

LABYRINTHE se dit aussi au figuré des proces, & des affaires embarrassantes, qui sont comme des labyrinthes dont on ne seauroit sortir. Res inextricabiles ou ineno, dabiles on inexplicabiles , f. pl. Plin. Cic. Inextricabilia negotia, n. pl.

Il est dans un grand labyrinthe d'affaires. Rebus inextri-

cabilibus irretitur.

Du LABYRINTHE. Labyrintheus, ea, eum. Carel LAC, subst. masc. [Grand amas d'eau de source qui est

dormante, & qui forme des ruisseaux & des rivieres. LA VOYE LACTÉE, ou vulgairement. Le chemin de S. Lacus, ûs, m. Cic. (mieux que laci.)

LAC DE GENÉVE. Lacus Lemanus, m. Caf. LAC DE CONSTANCE. Brigantinus Lacus, m.

LACÉDÉMONE, ou SPARTE, [Ville célébre du Péloponese, qu'en nemme aujoura'hui Missira. Lacedamon, onis, f. Sparta, &, f. Cic.

LACEDÉMONIEN, m. [Celui qui est de Lacédémone.] Lacedæmonius, ii, m. Spartiates, tæ, m. Lacon,

onis, m. Spartanus, i, m Cic. Virg.

LACEDEMONIENNE, [Fille ou femme de Lacadémone.] Virgo ou mulier Lacana, f. Cic. Spartana, a, form.

LACLR un corps, V. act Linea feirata aftringere tho-

rācem.

LACERÉ, m. LACEREE, f. Voyez LACERER.

LACERER, V. act. [Dichirer.] Lacerare, (o, as, avi , atum.) act. acc. Cic.

[Mot d'ulage dans le stile des Sentences , qui ordonnent qu'un tel libelle sera laceré par la main du Bourieau

LACERON, f. m. [Herbe bonne pour les lapins.] Chondrilla, a, f. Lactoris, idis, f.

LACET, f. in [A prendre les oiseaux.] Laqueus, quei, m. Virg. Tendiculæ, arum, f. pl. Cic. Pedicæ, arum. f. pl. Virg.

LACET, (dont les femmes & les enfans se lacent.) Linea

ferrata, æ, f.

LACONIE, s. f. [Pays de l'ancienne Grece dans le Péloponnese.] Laconia, &, f. Flin. Ager Laconicus, genit, agri Laconici, m. Cic. Laconis, idis, f. Laconica, æ, f.

LACONIEN, f. m. [Qui est de Laconie.] Lacon, onis,

LACONIENNE, f. f. [Celle qui est de Eaconie.] Lacana, æ, f. Cic.

LACONIQUE, adject. m. & f. Laconicus, a, um.

ON DIT, Un stile Laconique, (un stile pressé & court à la façon des Laconiens.) Stilus Laconicus & concisus,

LACONISME, subst. masc. [Maniere de s'exprimer concise & serrée.] Laconica breviloquentia, x, f. Laconica sermonis brevitas, f. Nas av our Cicer. * Mais que fais-je, que n'imitai je vôtre Laconisme, j'en suis déja à la seconze page? Sed quid ago, non imitor Auras suir tuum, altera jam pagella procedit. Cicer.

LACRYMALE, adj. f. Glande la rymale, (petite glande spongieuse au coin de l'ail, a'ou sortent les larmes.)

Glandula unde lacrymæ erumpunt.

Fifule lacrymale. Agilops , opis , m. (On trouve agilopis au dati, flurier dans Pline, le faisant venir suus

doute d'agricpa, x, f.) Cels. LACRYMATOIRE, s. m. Leer, matorium, ii, neut. Vasculum in quo lacrymationes in mortuum effusa condebantur.

I'On recueilloir ancient ement dans une petite phis le les larmes que les parens 8 les anns virloie e à la most de leurs proches, & on les enfermoit dans les tombeaux

LACS, fulft. ma'c. pl. (on prononce LAS.) [Plusieurs cordons entrels Jez pour attraper le gibier] Laqueus, quei, m. Cir.

Las se dit signièment (des pièges & des embrehes qu'on dresse à quelqu'un.) Laqueus, ei, m * Donner dans les lacs. Induere se in laqueos. Cadere in laqueos. Cic. Ovid. * Tenir quelqu'un dans les laes. Laqueis irretitum aliquem tenere. Cic.

LACTÉE, adj. f. mot d'usage dans ces expressions. Les veines lactées. (Celtes ou est contenu le chile qui est comme un lait.) Venæ lacteæ, arum, f. pl.

Jacques, (Certaine route blanche semie d'étoiles, qui paroît dans le Ciel.) Orbis lacteus, genit, orbis lactei, masc. Cic. Circulus lacteus, i, m. Plin. Via lactea,

LACUNE, s. f. f. [Défaut de suite & de continuation dans quelque ouvrage d'esprit] Lacuna, æ, f. * Un auteur plein de lasunes. Scriptor lacunosus, genit. scrip-

toris lacunofi. m.

LADANUN, lubst. masc. [arbrisseau appellé Ledum, dont les feinles font fort gralles, & dont on fait ainfi le Ladanum. Les chevres & les boues broutant les feuiles de cet arbrifleau, la graisse qui est dessis s'attache atsement à leurs poils, les gens du pays pergrent enture c's animaux & en trieut cette graitie puis la fondent & la redigent en masse Il y en a d'autre, qui le contentent tet l'ment de racler la graffie qui est sur les feuilles de cet aibiisseau, & en sont le Ladanum. Il vient de Chapre.

LADRE, adj. m. & f. [Lépreux.] Lepris affectus, a,

um. Lepris laborans, antis, omn. gen.

ON DIT figurement, Un homme ladre, fort mesquin, avare jusques à la sordidité. Sordidus homo Triparcus homo. Plaut.

LADRERIE, s. f. [Lépre, maladie.] Lepra, x, f. Lepræ, arum, f. pl plus usité. Elephantias, is, Elephantia, æ, f. Elephas, antis, m.

C'est auffi une espece de ladreire plus mauvaile que celle qu'on

nomme Lifra Cel' Plin

LADRERIS se det aussi au figuré, pour Une avarice sordide. Sordida avaritia, &, f. Sordes, ium f. pl. Quint.

LAGNY, [Petite v: le sur la Marne à six lieues de Paris.] Latiniacum, ci, n.

LAID, m. LAIDE, f. [Difforme.] Deformis & hoc deforme. Turpis & hoe turpe, adj. Cic. Horat. Fordus,

Laid à faire pour ou Richement laid , (comme l'on parle dans le familier.) Ad desormitatem insignis Cis. Turpissimus. Phad. * Un jeune garçon qui n'etoit pas laid. Puer non inspeciosus. Petr.

LAIDEUR, f. f. [Difformité.] Deformitas. Fæditas,

atis, f Turpitudo, inis, f. Cic.

LAIE, f. f. fignifioit autrefois en vieux Gaulois. Une foret. Laia, &, f. * De-là vient le nom de S. Germain en Laie, c'est-à-dire dans la forêt Sanctus Genmanus, ou Sangermanus in Laia.

Laif est aussi La femelle a'un sanglier. Sus nemoris cultrix, gen. suis nemoris cultricis, f. Phad. Serofa, x, f. LAINAGE, s. m. [Trafic ou marchandise de la:nc.] La-

narit m regorium, ii, n.

LAINE f. f. [Poil ou toison des moutons.] Lana, a:, f. Vellus , velleris , n. Cic. Ovid.

La laine ou la toison qu'on tire tous les ans des troupeaux de bêtes à laine. Lanicium , ii , n. Virg.

DE EAINE. Laneus, ca, um. Cic.

L'ACTION de travaillier en laine. Lanificium, ii, n. Col. Que travaille en laine. Lanarius, ii, m. Plaut. (an pent se servir de ce mot pour exprimer Un Lainier. qui virid des laines à Paris:)

ON DIT, Il a des pieds de lame, quand il faut nous secourir. Pedes lanatos habet, quando nobis est succurrendum. Petr. (c'est-à-dire Il nons jecourt foiblement

LAINE lavée. Lana lota. Ulp. * Cardée. Lana pexa ou pectica. Plin.* I aine avec la crasse & la sueur de l'animal ou laine graffe. Succida lana, x, f Juv. Vellus succidum , gen. velleris succidi , n Mart.* Lame filée. Lana neta. Ulp. * Laine teinte. Medicata lana fuco. Ter. * Laine teinte en écarlaie. Lana tincta musice. Ovid. Filer de la laine Trahere lanam. Juv. ou facere Lucr. on ducere on excolere. Ovid.

Faire

LAI

Faire des pelotons de laine, (la devider par pelotons.) Lanam glomerare in orbes. Ovid. * Carder de la laine. Carminare ou carpere lanam. Virg. ou pectere.

ON DIT proverbialement, qu'Un homme se laisse tondre la laine sur les dos, sors qu'il est doux & qu'il soussire, sans rien dire qu'on le maltraite & qu'on le sièle.) Se tondendum auro permittit. Se compilari patienter sinit. Plant. Phad.

A la verité la colere ne me monte pas fort a îste à la tête, mais on se fait tort de se laisser ainsi tondre la laine sur le dos, ou d'être endurant. Non herculè soleo citò fervere, sed in molli carne vermes nascuntur.

Petr ..

[Facon de parler latine proverbiale.]

LAINEUX, m. LAINEUSE, f. adject.] Qui a bien de la laine.] Lanoius, a, um. Colum.

Bétes laineuses ou à laine. Lanatæ oves. Plin. Pecudes

lanigeræ. Virg Pecus lanare.

LAINIER, fubit. masc. Voyez LAINE.

LAIQUE, adject. m. [Séculier, qui n. a aucun degré de cléricature] Laïcus, ci, m. Tert. Bud. * Les laïques.

Populi, orum, m pl.

LAISSER, V. act. [Quitter, abandonner] Linquere. Derelinquere. Relinquere, (quo, quis, liqui, lictum.) Deferere, (sero, is, deserui, desertum.) Cic. Dimittere. Omittere, (o, is, mis, missum.) act. acc. Cic.

Ter. Pro derelicto rem habere. Cic.

Laisser la compagnie des méchants, se départir d'avec eux. Demigrare ab improbis. Cic. Nullius rei usum conseciare cum malesco, ou cum improbis. Phad. * Laisser eschapper c'occasion de bien faire. Occasionem ou facultatem rei gerendæ dimittere. Cas. * Une entreprise. Conatu dentitere. Cas. * Laissez sout cela, & ne songez qu'à restablir votre santé. Omnia ista depone, & cospori servi. Cic. Missa hæc face. (pour fac) & valetudinem cura diligenter. Cic.

Il a saisse son manteau pour les gages. Arrhaboni reliquit

pallium. Ter.

Se l'aiter a' ler tout intier à sa deuleur, & à sen ressentiment. Omni animi impetu dolori & iracundia parere, ou sinere se ablipi. Cie. Voyez s'ABANDONNER.

St laisser alter à le flatterie. Labi in adulationem (labor, etis, lapsus st.m.) depon Tacit. * Se laisser ailer à l'ambition. In ambitionem flectere animum. Tacit.

LAISSER, [Propriette, donner la siberté de dire ou de faire quelque chose.] Permittere, to, tis, miss, miss, sum Sincie, (sino, is, sivi, sans supin.) act. acc. Civ. * Laisse-mei vivre à ma mode, à ma manière. Sinc meo vivere modo. Terert.* Laisse-mei a'ler, permettez que je m'enaille. Mitte me. Omitte me Missum me face. (pour fac.) Ter.

On DIT absolument, Je vous laisse pais que vous le voulez, ou Je vous iaisse aller sans vous reconduire. Mitto te quando ita vis. * Laissez-moi un peu reprendre mes esprits. Sinc ad me uti redeam Ter. * Ne sortez point encore, sans z-moi voir si on ne nous a point dresse quelque embuche. Cohibete vos intra limen, sinite me perspectare priùs, ni uspiam sint insienz. Plaut.

Les loix de la guerre laissent la liberté au vainqueur de traiter les vaincus comme il lui plait. Jus est belli, ut qui vicissent, quemadmodum vellent, iis, quos vicissent, imperarent. Cas. * Je ne vous laisserai point sans louanges dans mes ouvrages. Non ego te meis chartis inormatum dabo. Hor. Nomen tuum chartis meis vivet thad. * Je vous laisse à penser, si vous laisseriez faire cela à vôtre sils. Sincres verò tu tuum silium hoc facere? Ter.

LAISSER entrer quelqu'un dans son logis. Aliquem in ades admittere. Cie. * Le froid Admittere frigus. * Le jour.

Diem. Caf. Plin - Jun. * Laisser faire de soi sont ce que l'on veut. Abutendum se permittere alicui. Suct. 1 AISSER. (Omettre, ne pas dire, pus s' sons si ence.) Omittere. Prætermittere. Silentio præterire. act. acc. Cic. LAISSER, (Donner, abandonner.) Dare. Relinquere.

Il m'a laissé sa maison en mourant par son testament. Ades suas moriens legavit ou reliquit mihi testamento. Cic. * Il a laissé cent mille écus en mourant, & tout argent comptant. Reliquit dum obiit solidûm centum, ou centena millia nummorum, & omnia in nummis habuit. Tetr * Je vous laisse cette terre pour cent tisseles. Habe tibi centum nummis hunc agrum Plaut. * Il ne lui a laissé par sen testament que les larmes & le desespoir, Nihil sibi ab co legatum, proter plocare.

NE LAISSER POINT de faire une choie, le consinuer, comme. Ne laissez point toujours de faire ce que a ous fastes, de crainte qu'il ne change de sentiment. Not tu ca causâ minueris hæc quæ tu facis, ne is mutet sententiam. Ne desinas sacre quæ tu facis, ou nihilo secius desinas

facere quæ facis, ne consilium mutet.

De que que maniere qu'il m'ait traité, je ne leisse pas toutefois de l'aimer. Ut ut erga me meritus est, mihi

adhuc est cords. Plaus.

Un esprit préparé à tout événement, ne laisse pas de give plein d'espérance dans la mauvaise fortune, comme de crainte dans la bonne. Pectus benè proparatum alteram sortem sperat insessis, & secundis rebus metuit. Hor. * Je ne laisserai pas de l'écarter d'ici. Hunc tamen amovebo. Ter. * On ne laissera pas de porter taut & l'heure un enfant devant cette porte. Nihilò secius mon descrent puerum huc ante ossium. Ter.

Laisser un mauvais goût. Ingratum saporem relinquere.

* Ce vin laisse un déboire, un mauvais goût après qu'ou
l'a beu. Istud vinum ingratum saporem post se relinquit.

* Il a laissé un monument de son audace, dont ou
parlera éternellement. Montmentum æternum audacin

fuæ reliquit in sermone homi... im. Cie.

Les ennemis ont laissé dix mille hommes sur la place, pour dire dix mille hommes ont été tuez & sont demeurez sur la place. Hostes ad decem millia cæsi suerunt. Liv. La douleur, la sièvre vont laisse. Hunc dolor, sebrusque dimissit. Ceis.

LAISSER ALLER, comme Ce malade laisse tout aller sous lui. Hic ager netest alvum continere, on continere seul. Ægro nihil sentienti alvus fluit.

Il s'est taiffe monerr Vivere destit. Abut è vivis, R.V.-quit vitam. Cic.

Laisser se dit provenhalement en ces phrases, se laist v mener par le me, Duchari stussià. Verbis ductair. Plaut. Umez. Niz.

LAISSEZ le monde comme il est. Sine quisque suo arbitratu

Se 'aiffer manger la laine sur le dos. l'ovez LAINE.

LAIT, subst. in. [Asimint que la nature prepare dont les mammelles des femmes & dans les tettes des visimaux, pour nouvrir teurs petits.] Lac, genit, laclis, v. Cic. Lactis, is m. (d'ou vient lactem dans Plaute & dans Petrone, à l'accusuif.

Nos esclaves sont hommes comme nous, nous avons tems bit du même lait Servi homines sunt, & wque unum

lactem biberunt. Petr. Plaut.

Latt de femme. Lac humanum. Plin. * Lait de vaci. Lac bubulum ou vaccinum, neut. Plin. * D'alia. Afinînum. * De chevre. Captīnum. * De chamete. Camelinum. * De truye. Suillum. De brebis. Ovillum. Coium.

Le premier lait qui vient aux accouchées: Colostrum, tri, n. Mart. Colostra, &, f.

Cet ensant a été nourri tout d'un luit. C'est-à-dire, il d'e

Fffff

LAI 716

FRERE DE LAIT, (qui a teté une même nourrice.) Collactaneus, ci, m. Ulp. * Sœur de lait. Collactanea, æ, f.

DE LAIT, (qui est de lait.) Lacteus, a, um. Tibul. Blanc comme du lait.) Lacteus, a, um. Virg. Lacteo-

lus, a, um. Catul.

Cochon de lait. Porcus lactens. genit. porci lactentis, m. Var. * Veau de lait. Vitulus lactens. Ovid. * Vache à lait, qu'on nourrit pour avoir du lait, Lactaria bos, genit. lactariæ, bovis, f.

PETIT LAIT, (ce qu'il y a de séreux dans le lair.) Serum,

i , n. Plin.

LATT de figuier. Lac ficulnum, genit. lactis ficulni, n. Plin.

Herbe qui a du lait. Lactaria herba. Plin.

Devenir en lait, s'y changer. Lactescere. Cic. * Vivre de lait. Vitam lacte tolerare. Plin.

On dit figurément, Sucer une erreur avec le lait, ou des son bas âge. Cum lacte nutricis errorem aliquem sugere, (go, gis, xi, ctum.) Cic.

On dit proverbialement, Il a avalé cet affront doux comme lait, sans en dire mot, sans s'en ressentir. Hanc contumeliam hausit sustinuitque tacitus. Hanc injuriam concoxit. Petr.

ON DIT, Faire une vache à lait d'une affaire, (quand on la tire en longueur pour en avoir davantage de profir.) Rem proferre ou producere quæstûs gratia.

On DIT qu'Un homme a une dent de lait contre un autre, quand il lui en veut depuis long-temps. Jam dudum malè vult illi. A longo tempore illi offensus est. Swet.

LAITAGE, subst. m. [Ce qui se fait de lait, comme le beurre, le fromage, &c.] Lactentia mieux que Lactantia, ium, n. pl. Celf. Lacticinia, orum, n. pl. Lac. genit. lactis, n. Caf. * Ils ne vivent que de l'aitage & de la chair de leurs troupeaux. Victus corum in lacte, caseo, & carne pecoris consistit. Cas.

LAITANCE, ou LAITE des poissons, subst. f. Lactes, ium.

f. pl. Plin.

LAITÉ, m. LAITÉE, f. (parlant des poissons.) Lacteam habens in ventre pulpam. Lactarius, a, um.

LAITERIE, subst. f. [Le lieu dans les metairies où l'on serre le lait.] Lactaria cella, a, f.

LAITERON, subst. m. [Sorte d'herbe qui rend beaucoup de lait.] Sonchus, chi, m Plin.

LAITIERE, subst. sem. [Celle qui va par les ruës criant du lait.] Lactaria, x, fœm. Qux venale lac clamitat.

LAITON, Voyez LETON.

LAITUE, subst f. [Herbe potagere.] Lactuca, &, f. Plin. * Laituë sauvage. Lactuca silvatica ou caprina, æ, f. Plin. * Laitue pommée. Lactuca capitata. Laitue crespée. Lactuca crispa. Plin. * Laitue qui ne monte point encore. Lactuca lessilis ou sedens. Mart. Laitue Romaine Lactuca Romana, longa, dulcis, fœm. Les laitues sont bonnes pour lacher le ventre & foure aller à la selle. Lectucæ ventri movendo utiles sunt. Plin.

LAMBALLE, [Ville de la haute Bretagne.] Lambal-

lium, ii, n.

LAMBEAU, subst. m. [Morceau d'une etoffe vieille & déchirée.] Segmen . inis , n. Recisa panni parcicula, x, f. Lacinia, x, f.

LAMBEL. subst. m. [Brisure de l'écu dans le blason.]

Tania transversa in scuti capite.

LAMBESSE ou LAMBESCE, Ville d'Afrique dans le Royaume de Constantinople, soumis à Tunis.] Lambese, ses Lampala, a, fcm. (ad fluvium Amplagam.

LAM

eu qu'une nourrice. Uno continuoque lacte nutritus in- [On y a tenu un Concile en 240. composé de 99, Evêques] LAMBINER, Veneut. bas & populaire, [Agir lentement.] Lentè agere, n. Nugari. Cunctari. dep.

LAMBOURDE, subst. m. terme de Charpenterie. [Pièce de bois qui sert à soûte vir un Parquet.] Laquearium,

ii, n. Tigillum. i, n.

LAMBREQUINS, subst. m. pl. [Des volans d'étoffe, qui descendent d'un casque & servent d'ornement.] Laciniæ fluentes ex galeà Lemnisci, orum, m. pl. Plin.

LAMBRIS, subst. m. [Ornement de menuiscrie dont on revest les murailles d'une salle.] Materiaria incrustatio ou contabulatio, genit. materiaria incrustationis, fæm. Opus intestinum, genit. operis intestini, neut. Vitr.

LAMBRIS d'un plancher. Laquear, aris, n. (qui fait à l'Ablatif Laqueari, & au genitif plurier Laquearium.]

Hor. Lacunar , aris , n. Cic.

LAMBRISSÉ, 21. LAMBRISSEE, f [Qui a un lambris.]La-

queatus. a, um. Voyez Lambrisser.

LAMBRISSER, V. act. [Couvrir d'un lambris.] Vestire parietes tabulis. Cic. Contabulare muros intrinsecus. Intestinum opus facere, intestino opere incrustare ou vestire parietes. Lacunare. act acc. [qui est d'O-

LAMBRUCHE, Subst. fcm. [Espece de vigne sauvage.] Labrusca, &, form. Virg. Vitis labrusca, f. (On trouve Labrusca, orum du neutre, dans le poeme nommé Cu-LEX, attribué à Virgile)

Grappe de lambruche. Labruscæ uva, æ, f. * Fleur de

la lambruche. cenanthe, es, f- Plin.

LAME, subst. f. & Piece de quelque metal plate & de diverses longueurs. Lamna ou Lamina, &, f Cic. Hor. Vitr. Petite lame. Lamella , & , f. Sen. on Lamellula,

LAMEGO, [Ville de Portugal dans le Beiro. [Lameca.

Lama, æ, f. Lamecum, i, n.

LAMENTABLE. (on prononce LAMANTABLE.) adj m. & f. [Déplorable qui mérite d'etre pleuré.] Lamentabilis & hoc lamentabile, adj. Liv. Luctuosus, a, um. Cic.

LAMENTABLEMENT, (on prononce. LAMANTABLE-MANT.) adv. Lamentabili voce. Cic. Lamentabili

modo. ablat.

LAMENTATION, (on promonce LAMANTATION.) Subst. f. [Tristesse qui éclate en piatutes & géris mens.] Lamentatio, onis, f. Lamentum, i, n. Cic. Comploratio, onis, f. Comploratus, us, m. Næniæ, ou neniæ, arum, f. pl. Threni, orum, m. pl. Lessus, ûs, m. Cic. Plaut.

Se laisser aller, ou s'abandonner aux pleurs, & à faire des lamentations comme une femme. Muliebriter la-

mentis se lacrymisque dedere. Cic.

SE LAMENTER, (on prononce SE LAMANTER.) V. n. [S'emporter aux plaintes.] Lamentari, (or, aris, atus fum.) dep. Ter. Plorare. Deplorare, (o, as, avi, atum) act. acc. Cic. Delamentari. dep Ovid. * J'ai veu une fille qui se lamentoit beaucoup de la mort de se mere. Vidi virginem matrem suam lamentari mortuam.

LAMIE, f. f. [Monstre marin si extraordinairement grand, qu'on en a veu qui pissient jusques à quatre mille.] Canis carcharias, genit, canis carchariæ, m. Plin.

On APPELLE aussi Lamies, (sorres de démons ou sorcieres qui dévoroient les enfans.) Lamix, arum, f. pl. Mulieres veneficæ, gen. mulierum v. n. ficarum, f. pl. Striges, gum, f. Lemures, urum. m. pl. Hor. Petr. Plant.

LAMPE, subst. f. [l'aisseau où l'on brisle de l'hete pour éclairer.] Lucerna, æ, f. Lychnus, i, m. Cic. Lampas, ădis, f. (mot grec qui ne signiste qu'un Flambeau. Ampe de cabinet ou de chambre, Lucerna cubicularia. Mart.

LAMPE à une mêche ou à un lumignon. Lucerna simplex, genit. lucernæ simplicis, f. Mart. * Lampe à deux mêches. lucerna bilychnis. Petr.

LAMPEDOUSE, [Iste de la mer Méditerranée vers les Costes d'Afrique, dépendant de l'Isle de Malthe.] Lam-

pedosa. Lipadusa, æ, Lipedusa, a, f.

LAMPEE, subst. f. [Un grand verre de vin pur, qi est comme une lampe pleine.] comme, Copendant les lampées de vin voloient à la ronde. Volabant inter ha c potationes meracæ. Petr.

[Expression populaire & bacchique.]

LAMPER, V. neut [Mot bas & populaire.] Boire d. grandes razades de vin pur.] Magnis haustibus siccare pocula. Haurire vini pocula. Cyathos ou calices ficcare. Hor.

LAMPERON, subst. m. [Le petit tuyau, on la languette qui tient la méche dans une lampe.] Ellychnii al-

veolus, i, m.

LAMPROYE, subst. f. [Poisson de mer de la figure d'une anguille, qui se pesche aussi dans les rivières.] Nam preda, x, f. qui est le nom propre que les anciens Gaulois donnoient à ce poisson.) Mustela marina, æ, fæm * (Si elle est de rivière, Mustela fluviatilis, f.)

LAMPSAQUE, [Ville de Mysie qu'on appeile aujourd'hus LAMPSCO, située sur le bras de S. Georges, ou la Cher sonnese Thracienne.] Pityula, a, f. Lampsacus, i, m.

& f. Plin.

DE LAMPASQUE. Lampsacenus, a, um. Cic.

L-NCASTRE, [Ville & Comté d'Angleterre.] Lancas-

tria, æ, f.

LANCE, subst. f. [Sorte d'arme d'un homme à cheval, faite d'un bois long & pointu ferré par le bout.] Lancea, x, f. Quint Curt. * Armé d'une lance. Lances armatus.

LANCER, V. act. [Jetter avec effort.] Jaculari, (culor, aris, atus sum.) dep. acc. Mittere. Emittere. Immit tere, (mitto, is, misi, missum.) Torquere. Intor quere, (queo, ques, torsi, tortum.) Jacere, cio cis, jeci, jactum.) Conjicere, (cio, cis, rec: jeaum.) Lancinare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Plin,.

ON DIT, Lancer le cerf. (Le faire sortir de son fort.) Cervum è cubili exigere, (exigo, gis, exegi, exactum. E latibulis cervum excitare, (o, as, avi, atum.) Phai

ou excire, (cio, is, ivi, îtum.) act Liv.

SE LANCER, [Se jetter au milieu ou ded ins avec impé tuosité.] Irruere, (11ruo, ruis, irrui, sans supin. Irrumpere, (rumpo, pis, rūpi, ruptum.) n. in avec l'accusatif. Immittere se ou Se considere, avec le même regime.

LANCER se dit figurément en morale, pour peuffir avec ardeur des prieres au Ciel. Vota & pa ces emittere ou profundere in colum. In vota effundi. Treit.

CEUX qui lançoient des pierres en guerre. Libratores, to

rum, m. pl Tieit.

LANCETTE, subst. f. [Petit instrument de chirurgien, fort poincu, qui sert à suigner & à ouvrir quelque tu meur.] Lanceola, &, f. mot de la basse latinité, Scal pellus, i, m. Scalpellum, i, n. Celf. Cic. * Si i'on a peur en ensonçant la lancette, on ne fuit qu'eslleurer la peau, & l'on n'ouvre point la veine. Si tionide scalpellus mittitur, summam cutem lacerat, neque venam incidit. Celf.

LANDE, ou les landes, subst. f. [Torres sablonneuf , & stiriles, qui ne portent que des bruyeres & des buifsous. Sabulota loca ac dumis horrida & aspera. Dumetis & myrīcis aban lantia, neut. pl.

(Pays de France en Guyenne, dont la Ville d'Ax est la capitale, qui est sur l'Adour,)

LANDEAU, (on prononce LANDAU, [Ville capitale d'Allemagne dans la basse Alsace, située sur la rivire de Queiche, à trois lieuës en deça du Rhin.] Landavia, æ, fæm.

LANDIER, subst. m. vieux mot, [Chenet à soutenir le bois qu'on met au feu.] Subex focarius, genis. subicis focarii, m. Fulcrum focarium, i, neut. Bud.

LANDI subst. m. [Foire qui se tient tous les ans à S. Denis en France à la S. Barnabé.] Nundina Sandionymacæ, arum, f. pl.

LANDGRAVE de Hesse, [Prince du Landgraviat de

H. fic.] Dux Hassia. Comes Hassia.

LANDRECY, [Ville des Pays-Bas en Hainaut, sur la Sambre:] Landrecium, ii. n.

LANDREUX, m. LANDREUSE, f. (Mot bas & tout 1 fait populaire.) [Qui est langoureux, qui a toujours quelque insirmité.] Languidus, a, um. Cic.

LANGAGE, subst. m. [La langue ou l'idiome qu'on par-

le dans chaque pars.] Lingua, x, f. Cic.

Peuples qui ont un langage & des mœurs différentes, ou des peuples différents de langage & de mœurs. Dissonæ fermone gentes & moribus. Liv. * Ils ont un différent langage & des mœurs différentes. Lingua, moribusque inter se differunt Cas.

Parler le langage d'Athenes, parler purement. Attice loqui. Cic. * Farler un langage Laconique ou court Ptx-

cise dicere. Quint.

LANGAGE, [Facon de s'énoncer.] Sermo, onis, m. Oratio, onis, f. Cir.

Pureté du langage. Purus sermo, m. Incorrupta sermonis integritas , f. Quint. Cic.

Beauté du langage, Otationis elegantia. Veneres ou le-

pores orationis. Venustas orationis. Cie.

Il ne sant pas correque la beauté du langage subsifte toujours, & que la grace des mots soit à l'épreuve des siècles, la piupart des mots qui sont deja morts renaistront encore; & une infinité ic ceux qui sont maintenant en vogue tomberent dans l'oubli, si l'usage qui est le maitre leaverain des langues l'ordonne ainsi. Nedum fermonum stabit honos & vivax gratia; multa renafcentur, quæ jam ceciderunt, & cadent vocabula, quæ nune sunt in honore, si volet usus, quem penes & arbitrium & loquendi norma. Hor.

Avoir le langage en main, parler aisement. Facultatem in dicendo habere. Plin-Jun. Promtum esse lingua.

Vous me tenez un autre langage, maintenant que je n'ai plus rien. Aliam nunc mihi orationem spoliato prædicas. Plaut.

LANGE, subst. m. au singulier, ou Langes au plurier, [Avec quot on emmillotte les petits enfans, qui sont à la manmelle.] Fascia, au singulier, ou Fascia, arum , f. pl. Celf.

LANGOUREUX, m. Langouaeuse, f. ce mot a vieilli, Languissant. Languens, entis, omn. gen. Languidus, a, um. Cic. Voyez LANGUISSANT qui est

LANGOUSTE, subst. f. [Petit inside volunt & fort on jambes; on l'appelle autrement. Sauterelle.] Loculta, w, f.

LANGOUSTE de mer, [Poisson que quelques-uns appellent DRAGON marin.] Hippocampus, i, m. Plin.

LANGOUSTE est aussi Une c'béce a'é revisse de mer. Locusta cancri species. Carabus.i, m. Astacus saxatilis, m. Plin;

LANGRES, [Ville de Champagne dont l'Evêque est Duc & Pair.] Lingona, arum, f. Andematunum & Andomadunum, i, neut.

De la Vi le de Langres Lingonensis & hoc se.

Cour du pays de Langres. Lingones, onum, m. pl. Cel. LANGUE, lubit. fem. L'Cette partie de la baube qui fert Biffif ij

au goût & à la parole.] Lingua, guz, fæm. Cic.

Evi a la langue graffe. Qui est inexplanatæ linguæ Plin. Arracher la langue à quelqu'un. Elinguare aliquem. Plaut. Avellere alicui linguam. Cic. Abscindere linguam. Plaut.

Couper la langue à quelqu'un. Alicui linguam resecare

on excidere on præcidere. Ovid. Cic.

Tirer la langue. Exercre linguam. Plin.ou proferre. Plaut. Qui a trois langues. Trilinguis, & hoc trilingue, adj. Hor. (Il parle du chien Cerbere gardien des enfers, silon la fable.)

Langue fe dit figurément en ces phrases suivantes, Il a la langue bien longue. Linguax est, sutilis homo. Ter.

Blatero, onis, m. Aul-Gel.

C'est une méchante langue, Elle dit du mal de tout le monde. Est malx lingux. Petr.

Je l'avois tout à l'houre sur le bout de la langue, ou, sur le bord des lévres. Modò versabatur mihi in labiis pri moribus, Plaut. Natabat in orc

La langue lui a fourché, il a láché une parole contre son intention. Effluxit ou excidit illi imprudenti ou incogitanti verbum. Cic.

Il a la langue bien penduë, ou la langue à commandement. Celeri & exercità est linguà. Cic.

Il a la langue liée; Il n'oseroit rien dire. Astricta est

ipsi lingua mercede. Cic.

Donner du plat de la langue à quelqu'un, [l'Enjoler.] Blandè alicui palpari. Aliquem palpo percutere. Plaut. Il ne peut tenir ou retenir sa langue, il ne sçauroit s'empêcher de parler. Linguam tenere ou continere non potest Linguam su moderari nequit, Plaut. Tacere non potest. Cic.

Il avoit l'esprit léger & une trés mauvaise langue. Multæ fuit levitatis & immoderatæ linguæ. Suet.

ON DIT, Prendre langue de quelqu'un, s'informer, s'enquérir à lui d'une chose. Aliquem de re aliqua, on aliquid ex aliquo percontari ou sciscitari, (or, aiis, atus sum.) depon. Cic. Voyez s'ENQUÉRIR.

LANGUE pour le langage. Lingua, &, f. Sermo, onis, m.

Cic.

Sçavoir les langues, Linguas scire. Plaut. * Il sçait les deux langues, la Greque & la Latine. Doctus secono-

nis utriasque, lingua Graca & Latina

Les finesses, les beautez d'une langue, les délicaresses Lingua lepores, orum, m pl. Dicondi veneres, érum, f. pl. Venustates, atum, f. pl. Elegantia, arum, s. pl. Cic.

Paux reie d'une langue. Linguæ egistas, Eris, scem. Ino-

pia, æ, f. Lucr.

La la gue Latine est plus abondante que la langue Grecque. Lusgua Latina non modò non inops, sed Graca

locupletior. Cic.

LANGUE se dit (de ce qui a quelque ressemblance avec les langue.) comme Une langue de terre, pointe qui s'avante dans la mer. Lingua, &, s. Lingua in mare excurrens. Liv. Plin.

Langue de cerf. [Herbe.] Lingua cervina, &, f. Plin. Langue de chien. [Herbe.] Lingua canina, &, form-Cynoglossos, i, f. Plin.

LANGUE de bouc, [Herle qui est la Buglosse sauvage.]

Alcibiacum, gent., i, n. (Ce nom vient de celui d'Alcibius qui en a découvert les proprietez contre les monures de vipere.)

LANGUE de beuf, [Herbe. 'Asplenum, i, n. Plin.

LANGULDOC, [Province de France, qui est sur la méditerranée vers l'Orient. Toulouse qui est la capitale de cette Province est sur la Garonne,] Occitania, a, form.

Det f. de Languedoc. Occitanus, a, um.

LAN

LANGUEDOCIEN, Occitanus, i, m. * LANGUEDO-CIENNE. Occitana, æ, f.

LANGUETTE, sul. f. [Ce qui est fait en forme de petite langue.] Lingula, &, f. Fest.

LANGUETTE d'une balance. Examen, inis, n. Virg.

LANGUEUR, subst. f. [Abbattement des forces du corps.]

Languor, guoris, m. Cic. Marcor, oris, m Cel.

Devenir, tomber en langueur ou dans la langueur, Languescere, (sco.) Gic.

Jetter un esprit dans la langueur. Inficere animum languore. Cie,

LANGUEYER, V. act. [Tirer la langue d'un porc, la considérer, pour voir s'il est ladre ou nom.] Suariam linguam inspicere.

LANGUIER, subst. m. [Partie d'un cochon, qui contient la langue, la gorge, &c.] Lingua suilla, æ, s.

LANGUIR, V. neut. [Estre languissant ou en langueur.]
Languere, (gueo, gues, langui,) sans supin. n.

Faire languir quelqu'un dans les supplices. Lento cruciatu aliquem toiquere, (queo, ques, torsi, tortum.) Cic.

* Ne me faites pas languir. Confice me. Hor.

Les pauvres languissent de froid & de faim. Pauperes frigore & fame torquentur. Phad. on percunt on languent on conficiuntur, fame & frigore. Cic.

Faire languir quelqu'un en lui faisant attendre une chose trop long-temps. Longiore mora tædium alicui af-

ferre. Aliquem producere.

LANGUIR, se dit aussi (des choses qui ne sont pas dans leurs forces ordinaires ni dans leur activité.) Languere. Frigere n. Cic. Ter. * L'absence du soleil fait languir toute la nature. Languet ou tabescit omnis natura, dum sol abest.

Cet attelier languit, il n'y a pas la moitié des ouvriers d'ordinaire. Friget officina. * Le palais languit, on n'y fait plus rien. Erigent judicia omnia. Cic. * Il ne languissoit pas dans les délices ni dans la paresse. Non deliciis, non desidià torpescebat.

Lors que la conversation vient à languir. Ubi friget sermo. Ter. L'amour languit sans la bonne chere. Sinc Ce-

rere & Baccho friget Venus. Ter.

On DIT qu'Une pièce de théâtre languit, lors qu'elle n'affessionne pas assez vivement les spessateurs. (Friget fabula, cum non satis assect spe tatores.

LANGUISSAMMINT, adv. [D'une maniore languif-

[ante.] Languide. adv Caf.

LANGUISSANT, m. LANGUISSANTE, f. adject. Languidus, a, um. Languens, entis, omn gen. (on dit au Comparatif Languidior. & hoc languidius, & au Superlatif Languidissimus, a, um.)

Devenir languissant. Languescere, (sco, is, langui,

sans supin.) n. Cic.

Les soldats languissants de leurs blessures, prient qu'on les acheve. Milites vulneribus jam jam morientes, on vulneribus confecti, languentes conficiantur, rogant.

Sentant encore son essomac tout languissant d'avoir trop mangé le jour de devant. Marcescente adhuc stomacho, pridiani cibi onere. Suet.

ON DIT au figuré, Un stile languissant, des vers languissans. Stilus languidus, Versus languidi ou inertes.

LANIER, substantif masc. [Oisian de prove, espèce de faucon de leurre.] Accipiter, quem Galli vocant.

Lanerium. Æsalo signific un EMERILLON, & Asterias un Autour.

LANIERE, subst. f. [Courroye de cuir.] Lorum tenue. genit. lori tenuis, n. Ligula, x, f. Plant. Juv.

LANTERNE, subst. f. [Espéce de boète où l'on enferme de la lumiere pour se connuire, de peur du vent.] Laterna, x, f. Cic. (Cornu indéclinable dans Plante.)

LAN Où vas-tu avec ta lanterne ? Quò ambulas tu, qui vulcanum in cornu conclusum geris ? Plaut.

Qui porte une lanterne. Laternarius, ii, m. Cic. (on peut aussi se servir de ce mot, pour un faiseur de lanternes. Laternarum opifex.)

LANTERNITE se dit (d'un homme badin, qui s'amuse à

la bagatelle. Nugax, ācis, m. Petr.

LANTERNER ;. V act. [Fatiguer, importuner quelqu'un par des discours & des entretiens sots & ridicules.] Offendere aliquem nugis. Hor.

[Mot bas & populaire.

LANTERNER, V. neut. [parlant d'un homme qui ne va point au solide, qui ne s'anuse qu'à des minuties.] Nugari. dep. Nugis detineri, pass.

LAODICÉE, Ville de l'Asse Mineure.] Laodicea, ex,

DE LAODICÉE. Laodicensis & hoc se, adject. Laodicenus,

a, um. Cic.

LAON, (on prononce LAN.) [Ville Episcopale de Picardie & Eveche suffragant de Rheims. Laudunum, i. n. DE LAON. Laudunentis & hoc fe, adject. Laudunæus,

LAPIDAIRE, subst. m. [Celui qui taille des diamants.] Gemmarum ou gemmarius lapicida. Gemmarum polio, onis, m. Gemmarum scalptor, oris, m.

LAPIDATION, subst. f. [L'action de lapider.] Lapida-

tio, onis, f. Cic.

LAPIDER, V. act. [Accabler de pierres, faire mourir à coups de pierres. Lapidare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Quint. Lapidibus aliquem obruere, (uo; ruis, rui , riitum. / act. Cic.

LAPIN, subst. m. [Petit animal sauvage.] Cuniculus,

li, m. Var.

LAPINE, subst. f. [La fémelle du lapin.] Cuniculus

LAPINERE, ou GARENNE, Subst. f. Leporarium. Vivarium. . ii , n. Colum.

LAPIS, subst. m. [Espèce de pierre précieuse bleuë, mestée de fils d'or.] Cynaeus, ei, m, Plin.

LA LAPONIE, [Pays contigu au Royaume de Suéde.]

Laponia, æ, f. LES LAPONS, [Peuples de cette Province.] Lapones,

onum, m. pl. LAPREAU, ou LAPEREAU, subst. m. [Un jeune lapin.]

Tener cuniculus, genit. teneri cuniculi, m. LAPPER, V. n. [Boire à la maniere des chiens.] Lam-

bere, (bo, bis, lambi, sans supin.) n. eu act. acc. LAPS, subst. m. [Espace de temps écoule.] Temporis decursus, ûs, m. Cic.

(Mot de Pratique.)

LAQUAIS, subst. m. [[Valer.] Pediseguus, qui, m. Servus à pedibus. Qui est à pedibus. Puer, genit. puëri , m. Cic. Plaut

LAQUE, subst. f [Espèce de gomme de couleur rouge, dont on fait la circ d'Espagne.] Lacca, &, f.

LAQUELLE, (le féminin du pronom LEQUEL. Que genit. cujus, dat. cui.

LARE, subst. m. [Dien domestique ou Dien du foyer des payens.] Lar, genit. Laris, m. Hor.

Les Dieux Lares, Lares, ium, m. pl. Cic. on larum, dans Varron.

LARCIN, subst. m. [L'action de dérober.] Furtum, i, n. * Faire un larcin. Furtum facere. Cic. Alligare se ou astringere se furti. Cic.

Qui est enclin au larcin. Furax, acis, omn. gen. Cic. Inclination qu'on a au larcin. Furacitas, atis, f. Plin.

LARCIN, [La chose derobée.] Res furtiva, genit. rei furtivæ, f. Quint. Res surto sublata, f.

LARD, subst. masc. [Le gras de la chair du pore.] Lar-

dum, i, n. Cic. Laridum, di, n. Plaut.

Du Petit Land, Qui est entrelardé. Lardum satis pingue. Hor.

LARDER des viandes, V. act. [Les piquer de lard.] Larido configere carnes, act.

LARDER ie dit aussi pour Percer * Larder de flèches. Configere sagittis. Cic.

Ces deux soldats se sont lardez de leurs épées. Se invicem

gladiis transfixerunt. Liv.

On appelle, Une collation lardée, où l'on sert viande & fruit tout ensemble. Cenula in qua carnes cum pomis apponuntur. * On servit une collation lardee. Appositæ sunt carnes cu n pomis in cenulâ.

LARDOIRE, subit. f. [lastrument a larder les viandes.] Acus, quâ carnes lardo configuntur, genit. acûs, f. LARDON, subst. m. [Petit morceau de lard, dont on

larde les viandes.] Exile lardi fegmen, genit. exilis

lardi segminis, n.

On dit proverbialement, donner à chacun son lardon, pour dire Lui donner quelque brocard en passant. Quemque jocoso dicto notare. Cavillam in aliquem jactare ou jacere. Mittere ridiculum in aliquem. Cic. &c.

LARES, Voyez comme si l'on écrivoir. LAR.

LARGE, adj. m. & f. [Ample, étendu] Latus. a , um. Spatiosus. Amplus, a um. (On dit au Cemp warif Latior & hoc latius, Spatiosior & hoc spatiosius. Amplior & hoc amplius; & au Superlatif Latissimus, Spatiofissimus, Amplissimus, a, um.) Cic. &c.

LARGE, [Ample qui n'est point étroit.] Amplus. Largus. Laxus, a, um. (au Comparatif Largior & boc largius, Laxior & hoc laxius; & an Superlatif Largiflimus. Laxistimus , a, nm.) Cic Hor. * Un foulier large.

Laxus calceus. Hor.

Mon pourpoint m'est trop large. Nimis laxus est thorax

meus. Nimià est laxitate thorax meus.

On Dit figurément, Un homme large, (qui donne beaucoup.) Homo largus. Cic. Donate largus. Hor. * Personne ne donne micux, ni plus largement que lui. Nemo melius dat, neque largius. Petr.

Il est large de sa peine, il n'en est point chiche. Largus

operà suà. Plaut.

Il est large du bien d'autrus & chiche du sien. De alieno largus, de suo parcus Largior de alieno, de suo parcior ou restrictior. Cic. Plant.

On DIT encore, Il a une morale large, sa morale est large. De moribus laxe sentit. Mores illius sunt laxi, neque arcti.

Large se met aussi comme un Sabstantif, Il s'est voulu loger au large. Laxè voluit habitare. Ck. On Dit sur mer, prendre le large, prendre la pleine mer.

Altum tenere. In altum navigare. Saluft. Altum capelcere

ON DIT aussi (d'un homme qui s'echappe d'une prifon.) Il a pris le large. Se in fagam dedit ou conjecit. Cic.

On DIT proverbialement, Faire du cuir d'autruy large courroye, pour Faire prof. son de son bien, & le mesnager mal. Alieni prodigus. De alieno largus.

LARGEMENT, adv. [Avec profision.] Large. Largius. Largissime. adv. Liberaliter. Cic. Prolixe adv. Ter. Ampliter. Plaut. Effuse, adv.

Boire plus largement dans un festin. Vino largius epulas

celebrare. Liv. LARGESSE, subst. f. [Don, liberalité.] Largitas, Li-

beralitas, ātis, f. Largitio, onis, f. Cic. LARGESSE, (que les Rois font à leurs shjets de quelques

pièces d'argent.) Missilia, ium n. pl. Suet.

LARGESSE, (d'un Général d'armée à ses soldats.) Donatayum, vi, n. Suet.

Fffff iij

280 Faire des largesses. Largè, effuséque donare. Cic. Largitionem ou largitiones facere.

Regagner l'amitié des soldats par des largesses. Largitione redimere militum voluntates. Cic.

Faire largesse du bien d'autruy. Elargiri de alieno. Liv. ou Largitari. Ter.

LARGEUR, subst. f. [Estenduë.] Latitudo, inis, f. Cic. Laxitas, atis, f. Colum. * La largeur des rues ou des chemins. Viarum laxitas. Colum.

LE LARGUE, pour LE LARGE, (Terme de marine.) Voyez LARGE.

LARGUER se dit sur mer, pour Prendre le large. Voyez LARGE.

LARIGOT, subst. m. (Espèce de flute champêtre.) Fistula rustica, æ, f.

(A l'imitation de laquelle on a composé un jeu entier de l'orgue à tuyaxu ouver.s.]

On DIT proverbialement & populairement, Boire à tire lariget, Boire avec excés. Tollere majora vini pocula. Juv. Egregiè bibere. Se beare vino. Uti largiore vino. Hor. * Tingomenas facere. Petr. (debauche où l'on boit jusques à verser le vin à terre.)

Ce proverbe se tire du jeu de l'orgue à cause qu'il sisse beaucoup, & que les grands beuveurs appellent touveur Siffler, pour dire Brire beaucitep.]

LARME, subst. f. [Eau qui tombe du coin de l'œil par la compression des glandes lacrimales.] Lacryma, a, f. Cic. * La moindre larme. Lacrymula, &, f. Ter.

La moindre larme qu'il verscra en frottant ses yeux appaisera son pere. Una lacrymula, quam terendo oculos exprimet, restinguer partem. Ter

Des larmes repandues sans sujet. Abhorrentes lacryma. Liv. * Voila le sujet de vos larmes. Hinc illæ tuæ la ctymæ. Ter. (on fous entend. oriuntur ou veniunt.)

Jetter, repandre, verser des larmes. Lacrymare, (0, as, avi, atum.) n. Lacrymari, (or, aris, atus sum.) dep Lacrymas effundere ou profundere, (do, dis, fudi , fusum.) act.

Fondre en larmes Effundi in lacrymas, (dor, eris, fu-

fus fum.) pail. Tacit.

Donner des larmes à la mort d'une personne. Dare morti alicujus lacrymas. Quint. * Retenir ses larmes, S'empêcher de pleurer. Tenere ou continere ou cohibere lacrymas. Cic. * Tirer les larmes des yeux à quelqu'un, (Le faire pleurer.) Lacrymas alicui ciere ou excire ou movere ou excutere. Cic. Plaut. * Aussi-tôt les larmes luy tombent des yeux, comme à un erfant. Homini illicò cadunt lacrymæ, quasi puero. Ter.

Les larmes leur sortoient à tous de joye. Manabant omnibus gaudio lacrymæ. Liv. Piæ læritia omnibus præ-

siliebant lacryma. Plaut.

Rire aux larmes ou jusques aux larmes. Usque ad lacrymas ridere. Petr.

ON APPELLE proverbialement, Des larmes de crocodile, des larmes feintes & deguisces. Malignæ & ementitæ lacrymæ. * Pleurer quelqu'un avec des larmes de crocodile. Maligne aliquem plorare. Petr.

LARMIER, subst. m. terme de Massonerie, qui se dit (de cette avance, ou priite corniche qui est au haut du toit.) Coronis, idis, f. Vitr. Projectura, a, f. Lorica tellacea, æ, f. Vitt.

TARMOYER, V. neut. vieux mot, pour Répandre des LANMES.

LARRON, subst. m. [Qui derobe le bien d'autruy en cacherce, Corpour de bourfe.] Fuß, genit. furis, m. Larren de jour. Fur diurnus. Cic. * De nuit. Fur noc-

turnus. Cic.

PETIT LARRON. Turunculus, li, m. Cie. Clepta, &, m.

LAR

De Larron, (où se tiennent les larrons.) Furinus, a um. Plaut.

LARRONESSE, subst. f. [Celle qui dérobe.] Fur mulier. genit. furis mulieris, f. Mulier surandi peritissima ou callidissima, f.

LARTA, (Ville d'Epire ou d'Albanie.) Ambracia, &, f. LE GOLPHE de Larta. Sinus Ambracius, genit. sinus

Ambracij, m.

LAS, m. Lasse, f. [Fatigué.] Fessus. Defessus. Defatigatus. Cic. Fatigatus. Hor. Lassus. Ter. Delassus » a, um. Ovid.

Las d'avoir marché. De via fessus. Itinere defessus. Cis-Lassus de vià. Plant.

Las d'avoir travaillé. Lassus opere faciundo. Plant. * D'avoir porté de l'eau. Defeisus aggerunda aqua. Plaut. * D'avoir pleuré. Plorando fessus, Cic.

Je suis las jusques dans la moëlle des es. Omnibus medul-

lis defessum, Catul.

Je suis las du monde & fasigué des affaires. Me satietas hominum & negotii odium cepit. Ter.

Il est las de vivre. Satias vitæ illum tenet. Plin. Naturam explevit satietate vivendi. Cic. * Il est las de sa femme. Satias eum cepit amoris in uxore. Liv.

Cela fait que je suis las de vivre. Hx res vitx me satu-

rant. Plaut.

Il est las d'être à son aise. Præsentifelicitate lassus. Petr. Je ne suis jamais las ni de la ville, ni des chanps, car si-tôt que l'ennuy commence à me prendre en un iieu, je vais à l'autre. Neque agri neque urbis odium unquam me percipit; ubi satias fieri cepit commuto locum. Ter.

Je ne veux point que vous alliez à Rome, que le monde ne soit las de parler. Te nolo, nisi ipse rumor jam rau-

cus erit factus, Romam venire. Cic.

LASCHE, (on prononce Lache.) adject. m. & f. (Qui n'eft pas tendu, ni bandé. Laxus Retensus. Laxatus, a, um. Plin. Phad. (on dit au Comparatif. Laxior & hockxius. Laxatior & hoc laxatius Retenfior & hoc retenfius; & au Superlatif Laxissimus. Laxatissimus, a, um. * Une membrane plus lâche, tenaue. Membrana laxatior. Plin.

LASCHE signifie aussi Foible, paresseux, incapable de travail Segnis & hoc segne. Iners, mertis, omn. gen. Ignavus, a, um. Negligens, entis, omn. gen. (on dit au Comparatif Segnior & hoc segnius. Inertior & hoc inertius. Ignavior, & hoc ignavius. Negligentior & hoc negligentius; & au Superlatif ignavillimes. Inertissimus. Negligentissimus, a, um.

LASCHE, [Poitron, timide, qui n'a pas de cœur.] Ignavus. Timidus, a, um. Imbellis & hoc imbelle. Homo nullius animi. Cic. (on dit au Comparatif Timidior & hoc rimidius; & au Superlatif Timidissimus.) *

Un courage lâche. Instrenuus animus. Ter.

LASCHE, [Qui n'est pas serme, qui mollit en certaines occasions, où il faudroit avoir de la fermeté.] Remissus, a, um. (qui fait au Comparatif Remissior & hoc remithus.) Cic.

LASCHE, [Qui fait des bass. sies & des actions indignes d'un homme d'honneur.) Inhonessus, a, um. Qui facir

aliquid libero homine indignum.

On DIT d'un homme, Il a le ventre lache, Il eft lache du ventre. Est profluenti alvo. Cita est ipsi alvus. Celf. LASCHEMENT, (prononcez Lichement.) adv. (fans

courage.) Ignave. Cic. Ignaviter adv. Quier. ad Cic. LASCHEMENT, (Mollement, en molissant.) Remisse ou Remissius, adv. Cic.

Faire une el ose la hement & par maniere d'acquit. Perfunctorie ou defunctorie aliquid agere. Ulp.

Ils allorent lachement à la guerre, ils fissiont la guerre fort lachtment, Segni fungebantur militia. Lita

LAS

laisser aller.] Laxare, (o, as, avi, atum.) Demittere. Remittere, (to, tis, misi, missum.) act. acc. * Lâcher les cordes, les chaines. Laxate ou remittere funem, vincula. * Lâcher un arc. Remittere ou retendere arcum. Ovid. * Lâcher les écluses. Laxare aquarum repagula. Lucan.

ON DIT en ce sens, Lâcher de l'eau, c'est-à-dire Pisser. Facere ou reddere urinam. Colum. Vesicam exonerare. Petr. * Aller lacher de l'eau. Aquam petere. Petr. Ire

LASCHER l'aiguillette, pour dire honnestement, Chier, être à la garde-robe. Alvum exonerare. Cic. * Aller lacher l'aiguillette. Ire cacatum en secessum petere. Plin. Ad lasanum surgere, Petr.

LASCHER pour Luisser alter, comme Lâcher les prisonniers, Les laiser aller. E custodià, on e vinculis captivos emit-

tere. Cic. A vinculis laxare. Claud.

Lacher des mains, laiser échapper. E manibus ou de ma-

nibus emittere. Liv. Cic.

LASCHER de la cavalerie sur l'ennemy. Equites in hostein emittere. Liv. * Lacher les chiens après les betes Immittere cares in feras ou in feris. Firg. * Licker les vents. Incutere vim ventis, Virg. * Lucher un vent du corps. Flatum ou crepitum emittere. * Licher la bride à un cheval. Equo habenas remittere ou permittere. Cie. Equo dare habenas Frena equo remittere. Ovid. # Lâcher le ventre. Ciere ou citare alvum. Celf.

On DIT figurément en ce sens, Lacher la bride à ses passions, à jes convoitises. Se libidinibus permittere. F.cnos remittere libidinibus. Se constringendum libidini-

bus tradere. Comme parie Ciceron.

Je lui ai laché un pen la bride, je ne le tiens point tant de ceurt qu'aupiravant Remissius hunc habeo, feci illi copiain vivendi liberius. Hunc non ita contente nec arcte habeo ut prius. (Ces expressions sont presque toutes de Terence.)

LASCHER fignific encore Decocher, tirer. * Il la ha contre lui une volée de canons. Emisit in illum tormenta

bellica.

LASCHER se dit figurément en ces manieres suivantes de parler, Lacher une parole. Vocem emittere. Plin. * De son drest. De suo jure remittere. Cir.

LASCHER pri'e. Prædam dimittere Phed. og dimittere è

manibus. Cas.

Faire lacher pri'e à quelqu'un, lui oter ce qu'il a pris. Aliquid de on è manibus eripere ou extorquere. Plant.

LASCHER pied, ou Lucher le pied, se retirer, fuir. Pedem referre. Caf.

Lacher pied. Ne point poursuivre ce qu'on a entrepris. Ab incepto defificre. Virg.

Erire lacher pie l'à quelqu'un. Ab incepto aliquem dimovere on deterrete. Hor. Cic.

LASCHETE, subit. f. (Défaut de courage.) Ignavia, a, f. Timiditas, atis, f

LASCHETE, (Vice oppose à la générosité & qui fait faire des bassisses.) Inhonesta & turpis animi abjectio, onis,

LASCHETE (Action lache, qu'on ne fait point avec honneur.) Flagitium, ii, n. Indignum facinus, genit.

indigni facinoris, n. Cic Ter.

LASCIF, m. Lascive, f. adj (Deshonnéte, impudique.) Lascivus, a, um. (qui fait au Comparatif Lascivior & hoc lascivius.) Horat. Salax, acis, omn. gen. (au Comparatif Salacior & hoc salacius, & au Superlatif Salacissimus, a , um. Petr. j + Plus lascif qu'un bouc ou qu'un moineau au printemps. Hœdo lascivior. Ovid. Vernis passeribus salacior. Petr. * Des vers lascifs. Lasciva carmina. Ovid.

LASCHER, (prononcez Lacher.) V. act. [Tenir lache, LASCIVEMENT, adv. (D'une maniere lascive & deshonnête.) Turpiter. Inhoneste. adv. Ter.

LASCIVETÉ, subst. f. (inclination à la luxure.) Lascivia, æ, f. Salacitas, ätis f. Petulantia, æ, f. Cic. Plin.

LASSÉ, m. Lassee, f. Lassatus, a, um. Lassus, a, um. Fessus. Defessus, a, um, Voyez Las & Lasser

LASSANT, m. Lassante, f. [Qui lasse, qui farigue.) Molestus, a, um Cic.

LASSER, V. act. (Causer de la lassitude, ébuiser les forces.) Fatigare Desatigare. Lassare. Delassare, (o , as , avi, atum.) act. acc. Cic. Horat. * Cette promenade m'a fort lassé. Huc deambulatio me ad languoreme dedit. Terent.

SE LASSER, Fatigari, Defatigari, (or, aris, atus fum.) past Liv. Ter. Defetisci, (scor, eris, defetias sum.) dep. Cic. Fatigare ou defatigare se. act. Ter. Lacescere,

n. Plin. Lassari. past. Plin.

Il n'y a point de travaux de corps ou d'esprit qui scient cas pables de vous lasser. Tu nec corporis nec animi faboribus defatigaris. Cic. * Tibere ni les accusateurs ne se lassoient point. Non Tiberius, non accusatores fatiscebant. Tuit. * Nous nous sommes lassez tous derse, lui de me battre, & mei a'être battu. Ego vapulando, ille verberando, usque ambo defessi sumus. To

Estre lasse d'une enose, En être las, en être sou, (comme on dit dans le familier.) Defatigari saturtate rei ali-

cujus. Cic.

Je ne me lasserai point de tenter toutes sortes de voves, pour acomplir ce que je vous ay promis. Neque detetifcar usque adeò experiri, donec id quod pollicitus sum, effecero. Ter. * On se lasse de faire toujours bonne ch re. Immarcescunt epulæ petitæ sine fine Horat. * On se laffe de tout. Omnium rerum fit satietas. Cirer. * Il s'est bien-tôt lasse de lui. Illi citò fuit gravis & molestius. Cic.

LASSITUDE, sabst. f. [Fatime.] Lassitudo, inis, f. Defatigatio. Fatigatio, onis, f. Cic. Colum. * Je sens une lassitude dans tous mes membres. Omnia membra lassitudo tenet. Lassitudo medullam perbibit. Plaut. * Il est demi mort d'avoir cours & de la situde. Cursu & lassitudine exanimatus est. Ter. * Les forces s'épuisent de lassitude, Effluent vires lassitudine. Liv. * Ofter la lassitude. Exigere la Citudinem è corpore. Plant.

LATE , Voyez LATTE.

LATIN, m. LATINE, f. alj. [Qui eft du pays qu'on atpelleit autrefois le Latium ou qui concerne ce pays & les habitans.] Latinus, a, um. Latiniensis & hoc se. Cic. Litius, a, um. dans Columelle & les Poetes

LE PAYS LATIN Latium, ii, neut. Ager Latiniensis

Cic.

LE LATIN, (La Langue Latine.) Latina lingua, &, f. Latinitas, ātis, f. Cic. Latialis fermo, m. Plin. Romanus sermo, m. Quint.

La pureté de la langue Latine. Incorrupta Latini sermonis integritas, f. Cic. * Parler latin, le seavoir & le traduire en françois, cherchez Parter, &c.

LATINISER un mot , V. act. Frire passer un mot d'une autre langue pour latin.] Vocabulum al.quod peregrinum, Latinum facere.

LATINITÉ, subst. f. (Langage latin.) Latinitas, atis,

f. Latinus sermo, in. Cic.

Les mots de la bonne latinité, lors que la langue Latine n'estoit point corrompue. Verba pure & integre latinitatis. Cic. * Au contraire on dit. Verba corrapta & depravatæ latinitatis, (debuis que le Latin a comme se é à se corrompre, du tems à Augustule & des Vissgotes.

LATITUDE, subst. f. terme de Geographie. (C'ejt : 1 distance de l'Equareur au zenith ou point vertical.) La-

titudo, inis, f.

Latius , genit. agri Latii , m. Plin. Ovid.

LATRIE, subst. fem. [Culte qui n'appartient qu'à Dieu.] Latria, a, fæm. (Terme de Théologie,) Cultus soli Deo debitus, m.

LATRINE, subst. f. [Privé.] Latrina, &, Forica, &,

LATTE, subst. f. [Bois d'ouvrage fort mince, coupé de longueur, qu'on met sous les tuiles.] Regula, &, f. Vitr. * Couvrir de lattes. Regulis tegere.

LATTER, V. act. Voyez Couvrir de LATTES.

LAVAGE, subst. m. [Action de laver.] le même que le LAVEMENT.

LAVAL, [Ville du bas Maine sur la rivière de Mayen-

ne.] Vallis Guidonis, f. Lavallum, i, n.

LAVANDE subst. f. [Herbe odorisérante qui fleurit.] Lavendula, æ, f. Nardus Celtica, genit. nardi Celticx, f. Saliunca, æ, f. Plin.

LAVANDIER, subst. m. [Celui qui lave & blanchit le linge.] Lixa, x, com gen. Liv.

[C'etoit ceux qui suivoient les armees , & qui avoient soin de blanchir le linge des soldats. Laza.dains, ii, m. est un mot

de la basse Latinite.

LAVANDIERE, subst. f [Celle qui blanchit le linge.] Lixa mulier, genit. lixæ mulieris, f. Lavandaria, æ, fœm. mot de la basse Latinité. Qua lintea publica mercede abluit.

LAVAUR, [Ville Episcopale du Languedoc, sur la rivié-

re d'Agoust.] Vaurum , i , n.

LAUBACH, [Ville d'Allemagne, capitale de la Carnio-

le.] Lubiacum, ci-, n. Lubiana, æ, f.

LAVÉ, m. Lavés, f. part. adject. Lotus, Lautus, Ablutus. Elutus. Lavatus, a, um. Cic.

Une couleur lavée. Dilutus color, genit. diluti coloris, m. Dilutior color m. Plin.

LAVELLO, [ville du Royaume de Naples en la Basilicate.] Labellum on Lavellum, i, n.

LAVEMONDE, [Ville de Carinchie en Allemagne.] Lavenmunda, æ, f. Ostium Laventi, n.

LAVEMENT', subst. m. [L'action de lavere] Lavatio, onis, f Var.

LAVEMENT, [Remede qui se prend par le fondement.] Clyster. eris, m. Plin. Anatīna, x, f. Petr.

· Donner un lavement a'eau. Dare aquam in alvum. Celf. Je hay beaucoup les medecins qui m'ordonnent souvent des lavemens. Odi pessimè medicos, qui mihi jubent supè anatinam parari. Petr.

LAVER, V. act. [Nettoyer aver de l'eau] Abluere. Elucre. Colluere. Diluere, (uo, uis, ui, ūtum.) act. acc. Cic. Cels. Lavare, (lavo, vas, lavi, lotum ou lautum

ou lavatum.) act. acc.

¿ Ce dermer Supin vient bien de Live, as, mais Lavi, lautum semblent plutet venir de Laco, is, dont Horace s'ed servi. Qui Xa abolacis comes crines, & Vita e, laver acer cospera in guis; car du Preterit Leri, se fant regul; crement Livurin; d'où par Syncope on a fait Lautim, puis changeant au en o, Lotim.

Donner à laver. Aquam manibus (on seus-entend cedo]

Piæbere ou dare aquam manibus. Plaut.

Les uns nous donnoient à laver avec de l'eau de neige, les autres neus laverent les pieds & nettoyerent nos ongles avec beaucoup a'adress. Alti aquam nivatam in manus infuderunt, alii ad pe les, ac paronychia cum ingenti subtilitate tollebant. Petr.

Laver une playe. Elucre ou abluere volnus. Cic. * De la Vaisselle Vascula cluere. Eluere patinas. Plant.

Se laver la bouche, ou se rincer la bouche avec de l'eau froide. Fovere os multa aqua frigida. Celf. * Se laver la bouche & les deuts. Os & dentes colluere. Celf.

LAV

LAVER se dit figurément , Effacer , nettoyer. Lavare Diluere. Eluere. Abluere, act. acc. Cic. * Laver une faute. Lavare peccatum. Ter. * Laver les tâches de ses brigandages dans le sang des alliez. Eluere maculas furtorum, sociorum sanguine. * Les ordures de sa vie & les taches de son ame. Elucre vitæ sordes & animi labes. Cic. * Il s'est bien lavé du crime dont on l'accusoit. Diluit crimen cujus insimulabatur. Purgavit se crimine. Cic. * Tant qu'il vivra il aura cette tache, rien ne la peut laver que la mort. Quandiù vivet, habebit stigmam, nec illam nisi orcus delebit. Petr. * Vous croyez laver vôtre faute dans vos pleurs, mais je mettray se bien le feu aux étoupes, que vous ne pourrez l'effindre quand vous fondriez tout en pleurs. Venias mihi precibus lavatum peccatum tuum, ego illum dictis ita tibi incensum dabo, ut ne exitinguas lacrymis, si extillaveris. Terent ..

On DIT encore au figure, laver la tête à quelqu'un, lui faire une verte reprimende ou une bonne mercuriale. Aliquem acēto perfundere: Hor. Verbis asperioribus. aliquem increpare on castigare. Cic.

On dit proverbialement, A laver la tête a'un asne, on n'y perd que la lessive pour dire qu'Il est inutile de faire des leçons à celui qui n'est pas capacle d'en profiter.

Frustrà surdum moneas. Plant.

ON DIT aussi, qu'On se lave les mains d'une affaire, (lors qu'on tâche de se mettre à couvert des reproches du mauvais succès qu'elle pourroit avoir, (par allusion à. la cérémonie que fit Pilate qu'on presse de condamner J. C.) Quidquid eveniet, manus innoxias. effe volo.

LAVERNE, subst. f. Laverna, a, f. Hor.

(C'etoit la Patrone des Voleurs, & la même que l'on adoroit en Gi. ce ous le nom de Prixidec. El e avoit un Temple & un petit bois firt obteur dans la vove Salaria. Elle ne favorisoit pas seulement les Voleurs, mais aussi tous ceux qui vousoient que leurs defleins ne fussent pas decouveits : austi avoit-elle plus d'a lora eurs que tous les Dieux ensemble.

LAVETTE, sibst. f. [Petit torchon qui sort à laver la viiseile.] Peniculus, penillus, i, m. F.ft.

LAVEURE, (prononcez Lavure. subst. f. [Eas dont on s'est servi à laver. | Lotura, & . f. Plin.

LAVOIR, subst. m. [Lieu propre à laver:] Lavacrum, cri, n Cliul. Lavatrina, &, f Var.

LAVOIR à laver les mains dans les Communautez. Malluvium ii . n. Feft

LE LAURAIS. [Pays en Languedoc.] Lauracius ager, m. Lauracinus tractus, m.

LAURICLE, subst. f. [Espéce de laurier.] Chamædaphne, es, f.

LAURETTE, Payer LORETTE.

LAURIER, subst. m [Arbre qui est toujours verd, & des branches duquel on couronnoit les victorieux.] Laurus, i, feem. Cic. Laurus, us, f. Hor.

Couronne de laurier. Laurea, ex, f. Cic. Laurea corona. Liv.

Un lieu planté de lauriers. Lauretum, i, n. Plin. Locus lauris consitus, i, m.

Couronn's de lauriers. Laureatus, a., um. * Des lettres. enveloppées de laurier. Laureaux litteræ. Cic.

Cela se pratiquoit parmi les Romains; car lorsqu'un Général d'Armée avoit remporté quelque victoire, il en donnoit avis au Senat par des Lettres enveloppees de laurier.]

Qui porte des lauriers. Laurifer, era, erum Plin. Mart ... De LAURIER. Laurens. Laurinus, a, um. Ovid. Plin.

LAURIER ROSE. Rhododaphne, es, f. Plin.

LAUSANE, [ville de Suisse à deux lieuës de Geneve, dans le Canton de Berne, avec un Evêché protestant.] Lausana, z, f.

LAXATIF

LAXATIF, m. LAXATIVE, f. [Qui a la vertu de lâcher le ventre.] Alvum ciens, ou movens ou liquans ou resolvens ou solvens, entis omn. gen. Plin. Cels.

LAY, m. LAYE, f. adj. Toyez LAIQUE.

LAYE, f. f [Truye fauvage] Sus nemoris cultrix, gen. fuis nemoris cultricis, f. Phad. Sus fera, genit. fuis feræ, f.

LAYETTE, f. f. [Petite caffette.] Capla, x, f. Cic. Capfula , & , f. Catul. Scrinium , 11 , n. Hor.

LAYETTIER, s. m. [Qui fait des layettes.] Capsaruni

opifex, icis, m.

[Le moi & p acm fignifie un Valet qui portoit les livres d'un enfant de tomole abait aux Ecoles, ou celui qui gardon les hab ts and les bains publics.]

LAZARET, f m. [Hopital en Italie où l'on enferme les pestiferez, ou ceux qui viennent des licux ou il y a de la teste.]. Valetu linarium , ii , m. Celum.

LE [Article Mascalin , qui ne s'exprime paint en Latin non plus que es Féminin LA, devant les Roms Substantifs] * Le livre. Liber. * La femme. Femina.

[Ce meme Article se met touvent a nit devant es adjectifs, & ne s'exprime goint comme Les jaurres, les mechans; un ous entend le substantif hommes.

Qu. nd Le est Pronom on texp.ime en Latin par Is: Ez, Il ou

ile , Lin , I'l d

Je vous ai promis un livre, vous l'aurez demain. Librum tibi promisi, cras habebis (on sous entend illum fort élégamment.) * Si vous êtes riche, il l'est aussi. Si dives es; est & ipse dives.

LEBUSS, [Ville à' Allemagne sur l'Oder, dans les Etat:

de Brandevourg.] Lebassa, x, f.

LECCE, on Lecci, [Ville du Royaume de Naples en la terre d'Otrante.] Aletium , ii , n.

Qui est de Lecce. Alecinus, a, um.

LECK, [Fleuve de Hollande ou plutêt un bras du Rhin qui passe par l'vi k, & se décharge vers koterdam dans la Meuse.] Lecca, &, m. Leccus, i, m. Foila Corbulonis, genit. æ, f.

LECK, [Fienve d'Allemagne entre la Suabe & la Bavie-

re.] Leccus, ci, m.

LECHEFRITE, s. f. f. [Utencile de cuisine à recevoir la graisse qui decoute des viandes qu'on rôtit.] Vasculum in quo stillans adeps ex toitis carnibus excipitur. Receptaculum stillantis adipis ex carnibus ad ignem appolitis.

LÉCHER, Voyez Lescher.

IECON, (on trenonce LESON.) f. m. [Ce qu'un Maître donne à apprendre par jour à ses disriples.] Ducendi opera discipulis præscripta, æ, f. Pensum quotidianum ou diurnum discipulis præscriptum, i, n. Ediscenda, orum, n. pl. Quint. * (Lectio ne se dit pas dans les bons Auteurs en ce sens.)

Je ne sçai pas bien ma leçon. Ediscenda memoriter non

satis teneo.

Je sçai presque ma leçon. Ferè memorià teneo, quod jussum ediscere

LEÇON, (Ce qu'un Maitre explique à ses écoliers, ou l'explication qu'il en fait.) Pralectio, onis, f. Quint.

LEÇON, (Ce qu'un Professeur dicte chaque fois a ses disciples) Dictata, orum, n. pl. Quint. * Escrire sa leson sous un Professeur. Dictata à professore excipere.

Leçon, [Enseignement, instruction.] Præceptio, onis, f. Præceptum, i, n Cic.

Vous voulez m'apprendre une chose dont je fais leçon aux autres. Tu id docere me vis, quod alios doceo. Doctiorem te doces. * Sont-ce là les leçons que vous donnez à la jeunesse? Hæc est igitur tua disciplina? Sic instituis adolescentes ? Cic. Talia instillas præcepta auribus adolescentum?

Leçon, terme de Grammaire ou de Critique. Les diver-

ses leçons du texte d'un auteur, les diverses manieres que les Grammairiens ou les Critiques le lisent. Val. 2 lectiones , genit. variarum lectionum , f. pl.

Leçon se dit encore (des corrections & des remontrances des sufériours à leurs inférieurs.) Animadversio. Cattigatio, onis, f. * Je lui ferai sa leçon a'une belle miniere. Hanc asperè commonebo Scité hunc cas-

tigabo,

Leçon se dit (d'un ordre précis qu'on donne à quelqu'un d'agir d'une telle & telle maniere.) comme Donner fa lecon à un june par écrit, lui prescrire comme il doit juger. Judici præire, quid de causa judicare debet. Cic. Voce praire judici quid judicare debeat.

LECTEUR, subst. m. [Celui qui let.] Lector, oris .

LECTEUR, [Qui fait l'office de lecteur auprès des grands,] Anagnostes, a, m. Cic.

LECTEUR en Théologie. Theologus Doctor ou Professor.

LECTURE, f. f. [L'action de lire.] Lectio, onis, f. Cic. Lecture qui se fait tout haut. Recitatio, onis, f.

Faire la lecture de quelque écrit. Aliquod scriptum legere. * Si on le fait haut Recitare aliquod scriptum. Cic. La le rure des poetes. Poetarum evolutio, onis, f. Cic. Perice inture. Lection cula, & , f. * 11 employe les metinées à de petites lectures. Maturina tempora lectiunculis consumit. Cic.

Un homme d'une grande lesture, (qui a beaucoup lû.) Homo qui multa legit, & pervolutavit. Cic.

Il aime la lecture. Est in illo aviditas legendi. Cic. * il a beauroup de lecture. Multa ectione exercitus cit. Aui Gel. Ho.no multæ eruditionis.

LEEWARDEN, [Ville de l'Est Frise, ou F ise orien: z-

le.] Leova: dia, æ ; f. Leovardum, i, n.

LEGAL, m. LEGALE, [Qui aime la justice & la fait à tous.] Æquus , æqua , æquum. Æquabilis & hoc le. Cir. Tari:

LÉGALLMENT, adv. [D'une maniere légale, seion les loix et la raison.] Æque & juste. adv.

LEGALISATION, f. t. [.i.te autorise par un témoignage public.] Instrumentum auctoritate publica munitum, i.n.

LEGALISER, V. act. [Rendre un acte authentique par un témoignage public.] Fidem scripto facere auctorita-

LEGALITÉ, s. f [Equité.] Æquitas, atis, f. Cic. LEGAT, f. m. [Ambassadeur que le Pape comme Prince temporel tient dans les Cours des Têtes Couronnées.] Pontificius legatus, i, m.

LEGATAIRE, alj. m & f. [Celui ou celle à qui on a fait un legs par testam no.] Legatus, a, um. (mot du Droit.) Hries ex aliqua parte. * Legataire universel.

Hæres ex alle.

LEGATION, i.f [Envoy d'un Legat du Pape.] Lega-

tio, onis, f.

LEGENDE, (on prononce LEJANDE.) f. f. [Inscription des médailles & des monnoyes.] Numismatis ou nummi inscriptio, onis, f.

LEGER, m. LEGERE. f. adj. [Qui n'est point pesant.] Levis & hoc leve, (qui a au Comparati, Levior & hoc levius; & au Superlatif Levissimus, a, um.) Plin. Une monnoye légére. Nummus plus justo levior.

LEGER se dit figurément en cette signification, pour Ce qui n'est pas considérable. Levis & hoc leve. * Une deuleur légére. Levis dolor. Cic. * une playe légere. Vulnus leve. Ovid. * De légéres espérances. Spes leves. Horat.

LEGER, [Agile, dispos.] Levis & hoc leve. Agilis & hoc Ggggg

agile, (qui fait au Comparatif Agilior & hot agilius; & au Superlatif Agillimus , a , um.) Hor.

On Dit en ce sens, Soldats armez à la legere. Equites leviter armati. Equitatus levis armaturæ. Velites, itum,

m. pl. Caf.

UN CHEVAU-LEGER OU Un cavalier armé à la legere. Eques leviter armatus ou levis armaturæ.

Les chevaux-légers. Equites leviter armati. Equites levis armaturæ.

LEGER [Inconstant , volage.] Levis, mobilis. * Un homme léger. Levis homo & inconstans. Homo mobilis. Homo mobili animo. Cic. * Des enfans légers & inconstans. Sententià levi pueri. Ter,

Un peu léger. Leviculus, a, um. Cis

ON DIT, Croire de léger. Temere credere. Prabere se credulum. (ic. Illicò aliquid credere. Ter. * Qui crost de léger. Credulus, a, um. Cic.

ON DIT, Faire une chose à la légère, & comme par manière d'acquit. Facere aliquid levi ac molli brachio. Cic. Estre vétu à la légère ou légérement. Assive vestiri. Qui est chargé à la légére en voyageant. Astive viatica-

tus, a, um. Plut. On metroit autrefois au bas des épitaphes ce souhait

Que la terre lui puisse être légére, pour dire, qu'il puisse reposer en paix. Sit ipsi torra levis. Ossa illius benè quiescant. Petr.

LÉGÉREMENT, adv. [Avec légéreté.] * Marcher lé-

gérement. Levi pede incedere.

LEGEREMENT, [Peu considerablement.] comme Legérement bleffe. Leviter saucius. Lassus, a , um. Cic.

LEGEREMENT, [Par maniere d'acquir.] Indiligenter. Negligenter. Molli ou levi brachio. Cic.

LEGEREMENT, [Superficiellement, & comme en paffant.] Leviter. Strictim. adv. Cic.

Je ne veux toucher que légérement chaque chose. In animo est leviter transire, ac tantummodo perstringere unamquamque rem. Cic.

Je passe légérement ces choses, qu'on pourroit beaucoup étendre. Qua dici possunt copiose, bieviter à me strictimque dicuntur. Cic.

LÉGÉRETÉ, s. f. [Qualité opposee à la pasanteur.] Levitas, ātis, f. Plin.

LEGERETE, [Agilité.] Agilitas, atis, f. Liv. LEGERETE, [Inconstance] Levitas, atis Mobilitas, atis, f. Inconstantia, a, f. Cic.* Faire paroître sa légerete. Se levem concinnare. Plant. Se levem offendere, Cic. * Je n'attendois pas que vous fissiez paroître pour moi tant de légéreté. Te tam mobili in me esse animo non putabam. Cic. * J'ai cru qu'on ne m'accuseroit pas de tant de légéreté. légéreté, si je changeois d'avis en quelque point. Non putavi famam inconstantiæ mihi pertimescendam, si quibusdam in sententiis paulum me immutassem. Cic. * Ce n'est pas par légéreté que je prends la plume pour vous écrire, mais pour des raisons solides. Non levitas mihi, sed certe ratio dedit mihi causam scribendi. Fhad. LEGENETE, [Facilité à croire.] Credulitas, acis, f.

Cic. LÉGION, s. f. [Espèce de Régiment ou de petit corps de soldars dont les armées Romaines étorent composées.]

Legio, onis, f. Cic.

Une Legion étoit pour l'ordinaire composée de six mille hommes commandez par un Lieutenant On la divitoit en dix sohortes de fix cens hommes chacune, & chaque Cohorte divisée en six Compagnies dont le Chef s'appelloit Tribun, & celui de la Compagnie, Centurion.

LEGIONNAIRE, adj. [De la légion.] Legionarius, a . um. * Soldats de la légion. Legionarii milites. gen. Legionarierum militum. Caf.

LEGISLATEUR, f. m. [Qui fait des loix.] Legisla-

LEG

tor, oris, m. Lator ou scriptor legis. Cic. Legum lator. Liv. Lator Jegum. Quint.

LFGISTE, s. m. [Docteur és loix qui les enseigne & qui les explique.] Leguleius, ei, m' Cic. Legum jurisque peritus, i, m.

LÉGITIMATION, s. f. f. [Action par laquelle on légitime des enfans bâtards.] Adoptio. Cooptatio, onis, f. (On peut ajouter in ingenuorum jus & numerum.)

LEGITIME, adj & f. [Qui est sclon les loix divines & humaines.] Legisimus. Justus, a, um. Cic * Un mariage légitime. Legitima nuptia, arum, f. pl. Cic. * Une semme légitime. Uxor legitima. Mart. * Des enfans légitimes. Legitimi liberi, genit. orum, m. pl. Justà uxore nati. Cic.

LEGITIME se met comme un substantif seminin. [La part qui est deue aux enfans légitimes dans les biens de leurs peres & meres] Legitima portio, genit. legiti-

mæ portionis, f.

LÉGITIMEMENT, adv. [Suivant les Loix, selon la raison & l'équité.] Juste & legitime. adv. (ic.

LÉGITIMER un enfant bâtard. V. act. Nothum paternæ hereditatis jure donare. In partem bonorum paternorum adsciscere ou adscribere spurium.

LEGNANO, [Ville forte d'Italie dans le Veronnois.] Le-

viacum, ci, n.

LEGS, (prononcez LES.) f. m. [Ce qu'on légue à quelqu'un par testament.] Legatum, i, n. Cic.

LEGUER, V. act. [Donner, laisser par testament quelque chose à quelqu'un.] Aliquid alicui testamento legare, (o, as, avi, atum.) Testamento aliquid alicui ielinquere, (linquo, linquis, liqui, lictum.) act. Cic.

LEGUME, f. m. [Mot général qui signifie racines, plantes qui se cueillent avec la main.] Legumen, inis, n. Olus, oleris, n. Cic. Terra nata, orum, n. pl. Cic.

Pendant qu'ils veulent relever les légumes en les affaisonnant Dum volunt terrà nata in honorem adducere optimis condimentis Cic.

LEICESTER. [Comté & Ville au milieu de l'Angleterre, près de la riviere de Stoure. Licestria ou Legecestria, æ, fæm.

LEICTOURE, LAICTOURE, LECTOURE, ON LETOURE, [Ville du pays de Lomagne en Gascigne sur le Gers.] Lactora, Lectora, &, f. Lactorium, Lectorium, ii. n. Civitas Lactoracium, f.

Qui est de Leictoure. Lectoiensis & hoc se.

LEIDE, ou LEIDEN, [Ville du Comté de Hollande.] Lugdunum Baravorum, gen. Lugduni Baravorum, n.

LEINSTER on LENQUESTER, [Une des quatre principales farties de l'Irlande Orientale.] Languinia, a, f. LEIPSIK, [Fort grande Ville de Misnie, Province de la haute Saxe sur le Pleis, avec Université.] Lipsia, æ, f.

LEMAN, ou Le lac de Geneve ou de Lausane. Lacus Lemanus, genit. lacus Lemani, m. Caf.

LEMNOS, [Isle & l'une des Cyclades.] Lemnos, i, f. Targ.

LEMNIENNE, [Etithete qu'en donne à la terre sigillée, qui croit dans l'iste de Lemnos] Terra Lemnia. Lemnia rubrica, 🖘, f.

LENDE, (pronunce LANDE.) f. f. [Ocuf dont se forme lepou.] Lens, dis, f. Lendes, ium, f. pl. Plin.

Quoique ce mot doive s ceme Lende, la pluspart le pronon-

LENDEMAIN, (on prononce LANDEMAIN.) f. m. [Le jour d'après, le jour suivant.] Dies posterus, m. ou Dies postera, f. genit. diei posteri on posteræ. Cic. * Il dissera, il remit au lendemain. In posterum diemdistulit. * Il demeura là le lendemain. Ibi posterum diem commoratus est. Cic.

LE LENDEMAIN, (quand on vent marquer que quelque

Postridie seul, ou Postridie hujus dies. Postero die. abl.

Philotime me rendit cette lettre le lendemain qu'il l'eut receue. Eam epistolam Philotimus, postridie quam acceperat, reddidit. Civ.

ON DIT, Un lendemain de nôces, (Festin qui se fait le lendemain des nôces.) Repotia, orum, neut. plur. Horat.

LENITIF, subit. m. [Remede adoucissant & résolutif.] Lenimentum, ti, neut. Remedium dolores leniens, n.

On Dit au figuré, Une grande fortune est un doux lénitif à nos malheurs. Ampla fortuna miseriarum est dulce lenimen ou lenimentum. Hor.

Ce sont là les lenitifs des plus grandes afflictions. Hxc funt solatia, hæc fomenta magnorum dolorum. Cic.

LINS, [Ville des Pays-Bas en Artois, sur la petite riviere de Souchets à cinq li ues d'Arras.] Nemeracum. Lendium. Lentium, ii, n. Lenensc Castrum, genit. Lenensis Castri, neut.

LENT, (prononcez LANT.) m. LENTE, f. adj. [Qui a de la lenteur.] Lentus. Tardus, a, um. Gie. Qui fait au Comparatif Lentior & hoc lentius. Tardior & hoe tardius, & au Superlatif Lentissimus. Tardissimus, a, um. Cic.)

Un peu lent. Lentulus. Tardiusculus, a, um. Cic Ter. Un fleuve dont le cours est extrémement lent, qui coule lentement. Flumen incredibili lenitate. Caf.

FIEVRE lente. Lenta febris. Cels. * Un pous lent, qui bat lentement. Lentus venarum ou arteriarum pulsus, ûs, masc. Plin.

On DIT aussi Un remede lent, Un poison lent, (quand l'effet on son action ne paroist qu'après quelque temps. Lentum remedium ou venenum.

LENT se dit au figuré, comme Cet homme est lent, ou a l'esprit lent. Tardum ou lentum ingenium. Ingenio cunctantior. Liv.

Le plus grand defaut de noire amy est d'être lent en tout ce qu'il fait, & en cela il est fort contraire à mon humeur. Id amico vitiu p maximum est, quod nimis tardus est, & adversum animi mei sententiam. Plaut.

Lent par nature & par l'uge. Natura & senectute cuncta-

tor , oris , m. Tuit.

Si un homme est un peu lent, nous ne manquons pas de di re austi-tôt qu'il est bien pesant & bien chargé de cuisine. Tardo, pinguis cognomen damus. Her

LENTF, Voyez LENDE comme la pluspart l'écrivent.

LENTEMENT, (on prononce LANTEMENT.) adv. [Avec lenteur.] Lente. Tarde. (Au Comparatif Lentius. Tardiùs, & au Superlatif Lentissime. Tardissime. Cic.) * Qui parle lentement. In dicendo lentus. Cic.

On Dir au figuré, Une affaire qui va lentement. Lentum

negorium. Gic.

LENTEUR, (on prononce LANTEUR.) subst. f. [Defaut d'activité.] Lentitudo, Tarditudo, inis, f. Tarditas, atis, Tarditas & cunctatio. f. Cic.

LENTEUR d'esprit. Tarditas ingenii, f Cic.

La lenteur est bonne dans le conseil, & l'activité dans l'exécution. In confiliis tarditas, in agendo celeritas. (on fous-entend juvat ou prodest.)

LETILLE, (on prononce LANTILLE) subst. f. [Espece de légume.] Lens, entis, f. Virg. Lenticula, æ, f. (M. Menage veut qu'on prononce Nantille avec les Paritiens.)

LENTILLE ou Petites taches de rousseur qui viennent au visage. Lentigo, inis, f. Lenticulæ, arum, f. plur.

LENTISQUE, (on prononce LANTISQUE) Subst. m. [Arbrisseau qui produit le mustic.] Lentiscus, ci , f. Colum. De lentisque. Lentiscinus, a, um. Plin.

Terre où croift le lentisque. Lentisciferus, a, um. LEON, [Ancien Royaume des Espaznes,] Legionense regnum, genit. Legionensis regni, n.

LEON, [Ville capitale du Royaume de Léon en Espagne.] Legio Germanica, génit. Legionis Germanica, fæm. LEON OU S. PAUL DE LEON', [Ville de Bretagne avec un Evesché.] Leona, &, f. Leonum, i, n. Civitas Osismoram.

LEP

S. LEON , [Ville Episcopale d'Italie dans le Duché d'Urbin.] Leopolis, is, fem.

LÉONIN, m. LEONINE, fem. [Qui vient du lion.] Leoninus, a, um.

VERS L'EONINS, [Vers Latins dont l'hémistiche & la fin riment.] Versus Leonini, m. pl.

LÉOPARD, subst. m. [Bête farouche & cruelle.] Pardus, i, m. (Pline & Solin difent. Leonum genus ex pardis generatum.)

[Le mot Leopardus ne s'est int-oduit que dans le declin de la Lan-

LEPANTE, [Ville de Grece en Achaie.] Neopactus, i, f. Naupactum, i, n. (Ceux du Pais l'appelient Epactos, i, f.)

De LEPANTE. Naupacteus, a, um. Ovid.

GOLPHE de Lépante. Sinus Naupactous, génit. sinus Naupactei, m.

LÉPRE . subst. f. [Maladle contagicuse.] Lepra, æ, f. & mieux Lepræ, arum, f. pl. Plin. Fera scabies, génir feræ scabici, f. Cas. Mala scabies. Elephantiasis, is, f. (mot Grec.) Plin.

LEPREUX, m. Lepreuse, f. Leprosus, a, um. Lepris affectus, a, um.

LÉPROSERIE ou MALADRERIE, subst. f. [Hospital où l'on logeoit anciennement les lépreux.] Leprosorum valetudinacium, ii, n.

LEQUIL, [Pronom masculin.] Qui, Qux, Quod, génit. cujus, dat. cui.

LEQUEL dans l'interrogation, (Lorsqu'on ne parle que de deux seulement, on se servira a'Uter, Utra, Utrum.) * On ne sçait lequel des deux a dresse des embusches à l'autre. Uter utri infi has recerit, incertum est. Cicer. * Choisiffez lequel des deux vous voudrez. Utrumlibet elige. Cicir. * (Lor qu'on parle de pinsieurs, ou Is sert, de Quis, Qua, Quid. Quisnam, Quanam, Quidnam.

Avec lequel Qui cum Cic. Cum quo. Cornel-Nep. Quo-

cum. Cic. Avec lesques. Quibutcum.

LERICE, [Petite ville d'Italie sur la Coste de Génes, renommée pour ses embarquemens.] Portus ericis, génit.

LERIDA, [Ville d'Espagne en Catalogne fur la Ségre.] Illerda, æ, f. Hor.

LERINS, [Deux Isles de la mer Méditeranée sur la Coste de Provence. La plus grande s'appeilon autrejois LERO; aujoura'huy Ists de Sainte Marguerite: la plus petite Planasia ou Lerina, Isle de Svins Honorat.]

LERNE, [Marest célebre dans la Eable, à cause de l'Hr. dre à sept têtes que tus Herenle.] Leine, es, f. Leina, æ, f. Plin.

DE LERNE. Lernzus, za, um. Ovid.

LESCAR, [Ville de Bearn sur la petite riviere de Grave.] Lascūra, æ, f.

LESCHER, (on prononce LECHER.) V. act. [Sucer avec la langue. [Lingere. Delingere, (go, gis, linxi, linctum.) Lambere, (bo, bis, bi, fans supin.)

Dans les fiecles possérieurs, on a dit Lambio, ivi selon Adamantius dans Cathodore, & mel i e Lambui dans Cathodore, comme de Rapio . Rapivi , selon Vossius , d'ou vient que dans les Livres des Juges , ch. 7. on lit encore Lambuerint , Lambuerant , Lambuerunt.

LESCIVE, ou LESSIVE, on LEXIVE, subst. f. [Cendre qui a bouilli dans l'eau avec quoy on nettoye le linge.] Lixivia, &, f. Lixivium, ii, n. Colum. (Le premier est

GGggg 1

786 meilleur.) * Faire la lescive. Lixiviam facere. Colum. LESCIVER, V. act. [Blanchir avec la lescive.] Lixivio lavare. act. acc.

Cendre lescivées. Cinis lixivius. Plin.

LESINE, subst. f. [Espargne sordide & outrée.] Nimia ou sordida parcitas, génit. nimiz ou sordidz parcita-

LESINER, V. neut. [Espargner fordidement.] Circumcidere impensas, ou aliquid ex impensis, act. Phad.

LESE, ou Leze qui se joint avec MAJESTE, Un crime de Leze Majeste, à l'égard de Dieu & du Souverain.) Maiestatis imminutæ crimen, inis, neut. Suet. ou simple. ment Majestatis crimen. Læsæ Majestatis crimen. Perduellio, onis, f. Cic. Voyez Lize.

Estre accusé du crime de leze-Majesté. Majestatis accusari (on sous entend crimine.) Cic. * Qui est accusé du crime de leze-Majesié. Majestatis reus. Cic. Postulatus

majestatis. Tacit.

LESION, subst. fem. [Bleffure, offense.] Sauciatio, onis, fæm. Offensa, æ, f. Vulnus, eris, neut, Voyez Lezion.

LESSE, sabit. f. [Longue corde qui sert à conauire des chiens de chasse.] Lorum, i, neut. Sen. Trug. Habenæ, arum f. plur. Cic. * Tenir un limier en lesse. Umbrum canem loro tenere. Sen. Trag.

LESSINES, [Ville des Pays-Bas dans le Hainaut sur le Dender.] Lessina, &, fem.

LESSIVE, Voyez Lescive cy-dessus.

IEST, subst. masc. [C'est une quantité de sable ou de greve mise à sonds de cale pour affermir un vaisseau con-tre les vagues. [Sabarra, æ, s. Liv.

Un vaisseau lesté. Navis saburrata, genit, navis sabur

ratæ, f. (mot de marine.)

'LESTE, adject. m. & fem. [Qui eft en bon équipage, qui est brave & tout à fais propre. Lautus, a, um. Concinnus & elegans. Venustus, a, um. Cic.

[On dit au Comparatif Lau ier & hot lautius , Concinnior & hic concinnius, Liegantior o hot elegantus, Venufitor de ha resuftus; & au Superlatif Lautissimus , Concumigimus , Ecegantissimus , Vemustiffimus, a, um.

Une femme bien leste, bien propre, bien accommodée. Lautissima mulier. Cic. Benè lauta ou tersa mulier. Ornatu ficta mulier. Plaut.

Son train est fort leste, pour dire, ses domestiques. Familia speciosior on lautior. Sen.

LESTE, [Dispos.] Expeditus. Promtus ou Promptus, a, um. Cic. * Il mena avec luy cent soldats des plus lestes. Secum milites expeditiores centum duxit.

LESTEMENT, adv. [Proprement.] Concinne. Elegan-

ter. Venuste. adv. Cic.

LÉTARGIE, subst. fem. [Maladie assoupissante qui procéde d'une intemperie de cerveau.] Marcor & inexpugnabilis dormiendi necessitas, (génit. marcoris & necontatis, m. & f.) Celf. Lethargus, i, m. Lethargia, λιθαργια, æ, fæm. Plin. Veternus, ni, m. fe trouve dans Cicéron dans un sens figuré, & dans Plante dans le sens naturel. Veternum metuo. Je crains une lécargie. Qui est tombé de létargie. Gravi ou grandi lethargo pressus ou oppressus, a, um. Quint. Hor.

On DIT sigurément, Il est dans une espèce de lethargie d'esprit & de corps. Torpet animo & corpore. Hor. * Une lache paresse m'a jetce dans une lethargie profonde. Mollis inertia diffiidit oblivionem imis sensibus. Hor.

LETHARGIQUE, adject. [Qui concerne la léthargie.] Lerhargicus, a, um. Veternolus, a, um. Plin.

LETINES., [Palais près de Binch en Hainaut, de Dio cese de Cambray.] Lestinæ, ou Letinæ, arum. f. plur. LÉTON ou LAITON, subst. masc. [Sorte de cuivre jaune.] Orichalcum , ci , n. Cic. Fait de letou. Factum ex orichalco.

LETTRE, subst. f. [Figure, caractere, trait de plume, dont l'assemblage fait connoître les pensées de l'ame.] Littera, &, f. Cicer. (On écrit aussi fort bien. Litera.) Grande lettre, ou Lettre majuscule. Grandis ou grandier ou maxima littera: (Le contraire est Minuta littera.) Cic. * De petites lettres, Des lettres menues. Litterulæ minutæ Cic.

Lettre usée, & qu'on a peine à lire. Littera fugiens ou exolescens. Littera que verustate cedit. * Lettres bien

formées. Litteræ compositissimæ. Cic.

Les Lettres de l'Alphavee. Prima litterarum elementa; neut. plur. Quint. A. B. C. &c.

Les épines qu'il y a à apprendre les lettres. Molestiz ele-mentorum, f. plur. Quint.

Appeller ou épeler ses lettres. Appellare litteras.

Il nous fit de grandes lettres sur le front. Implevit fron-

tes ingentibus litteris. Petr:

LETTRE, [L'écriture, la façon particuliere d'écrire de chacun.] Manus, ûs, fæm. Caracter, Eris, m. Cic.* Je connois sa lettre, son écriture ou sa main. Novi manum ejus. Csc. * Voire Lettre approche fort de la sienns, est assez semilable à la senne. Manus tua accedit propè ad ilius manum. Cic.

LETTRE, [Epître qu'on écrit à ses amis.] Litteræ, arum,

f. plur. Epistola, æ, f. Cic.

Une petite lettre, Un billet. Literulæ, arum, fæm. plur. Cic. Epistolium, ii , n. Catul. * J'ay écrit ce petit mot

de lettre. Hoc litterojarum exaravi. Cic.

Il m'a écrit une seule lettre. Unas litteras ou unam Epistolain ad me scripsit. Cic. * Jay receu deux de vos lettres, l'une datée du cinquieme d'Avril, & l'autre qui me jembloit plus fraicne, n'avoit point de datte, etoit sans datte. Redditæ sunt mihi à te epistolæ duæ, earum in alterà dies erat adscripta Nonarum Aprilium; in altera, quæ mihi recentior videbatur, dies non erat. Cic. * Vos lettres sont fort éloquentes, & le langage en est trés-pur: Elles sont pleines de sel & contiennent des marques de tendresse & d'affection. Epistolæ tuæ, quæ sant omnes Rhetorum, pare loquantur, cum humanitatis sale sparsæ, tum insignis amoris notis. * Il prit des lettres de ses amis pour les premiers & les plus qualifiez de la Cour, afin d'avoir un accès plus facile. Is ab amicis tulit ad primores ordines & purpuratos litteras, ut aditus haberet faciliores. Vitr.

LETTRE de consolation. Consolatorix litterx. Cic. * De recommandation. Commendatitiæ litteræ. Cic. * Des lettres pleines de feu & vives. Ardentes litteræ. * Des lettres piquantes. Aculeatæ litteræ: * Des lettres injurienses. Contumeliosæ ou atroces litteræ. Cic. * Lettres d'amour. Amatoriæ, litteræ, Amatoriè scripta epistola.

LETTRE de change. Nummaria tessera, æ; f. Suet. Collybus, bi, m. Cic. * Je sejourneray quelque jours à Rome pour me faire payer d'une bestre de change. Perpaucos dies commorabor Romæ, dum pecunia accipitur, que militex publica permutatione debetur. Cic.

LETTRE de cachet. Diploma ; itis , n. Cic.

On DIT en Chancellerie. Lettres Royaux. Regium diploma ou edictum, n. Lettre d'évocation. Diploma caufarum translativum. * Lettre de rémission. Diploma veniale. * Lettre de Maitrise. Littera magisterii in aliquâ arte.

Cacheter, Décacheter, Ouvrir une lettre, cherchez par-

CACHETER, Erc.

LETTRES, ou LES BELLES LETTRES, [Les lettres humaines.] Humanitas, ātis, f. Humanitas politior, f. Humanitatis studia, orum, n. plur. Studium doctrinæ atque humanitatis. Artes qua: ad humanitatem pertinent. Litteræ, arum, fæm plur. Studium litterarum, n. Ar-

LEV

tes liberales , genit. arrium liberalium , f. plur. Cicer. UN HOMME de lettres, Qui a des lettres. Vir litteratus. Humanitate politus. Cic. (Le contraire est Vir illiteratus. Vir nullis litteris. Cic. Un homme qui n'a point

Les lettres sont un trésor, & un métier ne meurt jamais, & si vôtre cousin n'eût rien appris, il seroit mort de faim. Litteræ thesaurus est, & artisicium nunquam montur; & si nihil didicisset tuus cognatus, famem à labris non abegisset, ou fame perisset. Petr.

Qui se plait aux velles lettres, qui les aime. Qui humanitatis studia colit. Qui cum musis delectatur. (On dit au contraire Aversus à Musicis; Alienus à litteris. En-

nemi des lettres.) Cic.

Un homme qui aime les gens de lettres. Mœcenatianus, a, um. Petr. Alter Mœcenas, (par allusion à ce fameux Mécénas du temps d'Auguste, qui favorisoit les gens de lettres.) Litteratorum studiosus.

ON DIT, Prendro les choses à la lettre, & n'entrer point dans le sens. Res ad verbum, non ad sensum accipere.

Cicer.

Prendre les choses au pied de la lettre ou à la rigueur. Omnia in contumeliam accipere ou rapere. Omnia perperam ou perverse interpretari. C:c.

LETTRÉ, m. LETTREE, f. [Qui a des lettres.] Litteratus, a, um. Litteris imbutus, a, um. Cic.

LETTRINE, subst. f. terme d'Imprimeur. [Lettre.] Lit-

LEVAIN, subst. m. [Acide ou chaleur interne qui fait lever & fermenter les corps] Fermentum, i. n. Plin.

Pain fait avec du levain. Fermentatus panis. Cels. (On dit au contraire Pannis sine fermento? Panis non fer-

mentatus. Celf. Du pain sans levain.)

LEVAIN se dit au figuré & en morale (de l'inclination au mal qui vient de la nature corrompue, & qui reste dans les baptisez aprés leur Baptême.) Fomes peccati, genit, fomitis pescati, m. Incentivum peccati, n. (Ce mot est de Pline le Jeune.)

ON LE DIT autsi (des passons, & sur tout de la haine.) Ils ont beau paroître amis, il leur reste toujours du levain dans le cœur. Amici videntur, aliquid fermenti

gerunt in pectore.

Cet argent sut à proprement parler le levain de toutes les richesses que j'amassay depuis. Hoc suit peculii mei fermentum, "etr.

LE LEVANT, L'ORIENT, subst. m. Oriens, entis, masc.

(on fous entend fol.)

Du côté du Levant. Ab oriente. Ab ortu. Cic.

LES LEVANTINS, [Les peuples du L vant, ou qui sont au levant du Soleil.] Populi orientis, m. piur. Cic. (On dit mieux les ORIINTAUX.

LEUCATE, (Forterejle de Languedoc.) Leucata, x, fæin. LEVEE, subst. f. [Chanssée élevée pour retenir les eaux. Moles, lis, f. Cic. Agger, eris, m. Virg. Moles oppofita fluctibus.

Levee de deniers. Pecuniarum exactio, onis, f. Cic. Argentaria coactio, genit. argentaria coactionis, f. Suet.

LEVEE de soldats, de troupes. Milites conscripti, genit. militum conscriptorum, m. plur. Militum delectus, ûs, m. Caf.

Faire des levées de soldats. Legere ou colligere milites. Cic. Habere militum delectum, Caf.

Leves d'un siege de devant une ville Ab obsidione discessio, onis, f. ou discessus, us, m.

ON DIT proverbialement [Une levée de bouclier Entrepise inutile.] Incoeptum specie præclarum, sed vanum &

Faire une levée de bouclier. Magnum & præclarum aliquod opus aggredi, sed irrito conatu. Voye? Bouchier. LEVÉ, ou lever, subst. m. [L'heure qu'on se leve du lit.] Tempus quo surgimus è lecto, gen. temporis, n. Se trouver au levé du Prince. Adesse surgenti è lecto

Lorsque le lever est fait, je me mets à l'estude. Ubi salutatio matutina defluxit, litteris me involvo. Cic.

LE LEVER du soleil. Solis ortus, ou exortus, ûs, m. Cic. LEVER, en haussant, V. act. [Hausser.] Tollere, (tollo, is, sustuli, sublatum.) Extollere (tollo, is, extuli, elatum.) Levare. Levare in sublime. Altè extollere. Cic. Attollere, (lo, sans préterit ni supin.) act. acc.

Tolle faifoit autrefois Tuli ou Tetuli selon Carifius; d'où ses composez prennent encore leur Prétérit, en ostant le redoubl ment; Tetuli se trouve metme dans Plaute, dans Terence, Catule & autres; mais ce Prétérit venoit plustot de Tolo pour Toloro. !! icmole auffi qu'on ai dit autifois Tolle, d'ou vient felliffe dans Ulpien & dans Scaliger At olio n'a ni preterit ni supin, parce qu'At ali & Alaum, qui viennent de luy font passez dans Ajfero, & ont change de fignification. Le pretern Sujtuli vient progrement de Sapolio, & a encore passe dans Suffer, & dans Test; de forte que ce presérit sert pour trois Verbes de mesme qu'axial; au aufii paffe dans Effero.

Il leva la main sur luy & le frapa au visage. Intendic illi manus & os verberavit. Cic

Lever la tête. Caput efferte. Phad. Etigere caput. Lucr. Extollere caput. Cic. (Pour le sens propre & figuré.] 04 Supercilium altius tollere. Petr.

Se lever de terre. Attollere se à terrà. Plin. Humo se tollere. Ovid.

Lever le dit aussi (à l'égard de la situation des persennes & des choses, quana eiles je driffem & se tiennent debout, après avoir été à genoux, affiles ou couchées.) Surgere. Affurgere. Consurgere, (go, gis, surrex; furrectum.) n. Se erigere, (erigo, gis, crexi, erectum.) act: Cic.

Se lever de son siège. De sellà, ou sella surgere. Cic Saluft. * De son lit. Surgere è lecto. Cic. * De table.

De mensa surgere. Cic.

Se lever par honneur, (lorfque quelqu'un survient. 1 Alicui venienti assurgere. Cio. Consurgere in venerationem alicujus. Plin-Jun.

Lever fignifie aussi Ofter , emporter. Tollere. Auferre. * Lever le premier service. Primam mentam auterre ou removere. Plaut. Virg. * Il commanda de lever la table. Mensam tolli jubet. Cic.

L. ver le premier appareil d'une playe. Primum vulneri medicamentum tollere. * L'écorce des arbres. Decor-

ticare arbores. Plin.

Lever veut dire encore Coupper, détacher, lever une aisse de chapon. Caponis alam abicindere.

LEVER un habit chez un marchand, ou lever du drap pour faire un habit. Pannum in vestem à mercatore emere. Quærere pannum vestis conficiendæ causà.

Lever fignifie de plus, Ofter, effacer. Tollere. Delere, (deleo, es, evi, etum.) Detrahere, ho, his, xi, Aum.) Fradere , (do , is , fi , fum.) Cic.

Lever une écriture de dessus un papier. Scripturam è charrà tollere ou eradere ou auferre.

LEVER veut dire, Recueillir, emporter les fruits d'un héritage. Colligere, (ligo, is, legi, lectum.) Percipere, (cipio, is, cepi, ceptum.) act. acc. Cic. * Lever la disme. Colligere decimas.

Lever , n. pour dire S'enfler , *La pate leve. Farina fermento subacta intumescit.

y faire lever la pâte. Fermentare farinam. Colum. * Se lever, (parlant de la pâte.) Fermentescere. n. Plin

ON DIT en guerre, Lever le siège, le blocus d'une place. Urbis obsidionem solvere. Urbem obsidione. solvere. * Cic. Obsidio neurbis absistere. Liv. Obsidium solveie. Tacit. 7 Faire lever le siège de devant une place. Eximere urbem LEV

obsidione. Plin. Urbem obsidione liberare. Cic. * Lever le camp. Lever le piquet, décamper. Vasa colligere. Cas. Movere castra. Virg. Discedere ex loco.

ON DIT aussi Lever la garde, la sentinelle. Deducere vi giliam. Tradere vigiliam alteri militi. * On a levé les gardes. Solutæ sunt vigiliæ. Abitum est à vigilis. De vigiliis deducti sunt milites * Lever l'etendart. Attollere fignum. Plaut.

LEVER des troupes, une armée, (La mettre sur pied, enroler des soldats.) Milites legere ou colligere ou conscribere. Habere ou instituere militum delectum. Cic. Caf.

ON DIT fur mer, Lever l'ancre, pour dire Partir d'un port. Solvere anchoras. Cic. Vellere anchoram. Liv. Præcidere anchoras. Cic.

En Géométrie on dit, Lever le plan d'une ville, pour dire En tracer la représentation. Ichnographiam urbis delineare. Vitr.

EN TERMES de chasse, on dit Faire lever le gibier, Le faire partir. E latibulis feras excitare. Phad. Excitate & agitare feras. Cic.

En Astronomie, on dit que Le soleil se leve, (quand il

commence à paroistre sur nôtre borizon.) Sol oricur ou fugit. Cic. Se lever, (parlant des vonts.) Surgere. Consurgere. Insurgere. neut. Virg. Horat. Nasci dep

En Agriculture, on dit Lever des guerets, (quand on donne le premier labour aux terres, qui ont éte quelque temps à se reposer.) Vertere agrum ou glebas. Plin. Lucr On dit en signification neutre, Les bleds levent (quand ils commencent à sortir de terre.) Segetes surgunt. Colum.

EN TERMES de pratique, on dit Lever un corps mort, Un enfant expose. Tollere cadaver. Puerum expolititium. Ter. * Lever une sentence ou quelqu'autre acte de justice, pour dire, S'en faire délivrer une grosse ou expédition. Aliquam sententiam sibi exscribendam curare. Aliquod judicium exscribendum curare.

LEVER la main, (quand on fait serment pour assurer la verité d'une choje.) Manum ad sacramentum attollere ou tollere.

La Cour s'est levée devant l'heure. Senatus concilium dimisit ante horam, La Cour a levé le Siege devant le temps de l'Audiance.

LEVER une charge vacante, (quand on l'achete & qu'on s'en fait pourvoir.) Vacuum aliquod munus capessere, on capere.

ON DIT, Lever un ménage, pout dire se pour voir de tout ce qui est nécessaire pour tenir ménage. Supellechilem infetituere. Domum instituere. Plant, * Lever boutique. Officinam ou tabernam inflituere Cic * Lever un marché. Mercatum instituere. Cic.

Lever se dit en choses spirituelles, Ofter, chasser. *Lever de l'esprit un foupçon, un scrupule, le luy ofter, l'en guérir Suspicionem on scrupulum alicui tollere on eximerc. Liv. Plin. ou evellere. Plin. Jun. * Lever quelque difficulté. Exsorbere difficultatem aliquam. Cic. ou infringere ou perrumpere. Plin. * Il est aise de lever tous ces obstacles. Omnia que obstant, facilè removeas. Cic.

On DIT qu'Un homme n'ose lever les yeux de honte, de confusion. Præ pudore oculos attollere non audet. Erubescit tollere oculos.

ON DIT, Oser lever les yeux sur une Dame de qualité, la regarder avec convoitise. Adjicere oculos in feminam primariam. Plaut.

On DIT dans l'Eglise, Lever un enfant sur les fonts de Baptesine, pour dire, Le tenir, en être le parrein. Tollere ou suscipere puerum ex fonte baptismătis.

Lever se dit proverbialement & populairement, Il marche la teste levée, il ne craint rien, il ne craint aucun reLEV

proche. Celsa cervice eminet. Phad. Celsus & erectus inter homines ambulat, nihil probri reformīdans, capite aperto ambulat. Petr.

LEVER la creste ou les cornes contre quelqu'un. Oculos tollere contra aliquem. Lucr. Cornua tollere in aliquem. Hor. Obvertere alicui cornua. Plant. Se in aliquem erigere. Insurgere altius. Quint.

Se lever en pieds, S'emporter de colere. Excandescere. Petr.

Ira efferri. Cic.

LEVER le masque, (Découvrir son ressentiment, sa colere, sa haine qu'on avoit caché contre quelqu'un.) Prodete iram, odium in aliquem. Quint. ou detegere ou retegere. Plaut. Horat, Profiteri ou proferre odium in aliquem.

Il a enfin levé le masque, Il ne dissimule plus. Evolutus est tandem integumentis dissimulationis. Dissimulatos mores indicavit, (par imitation de Terent.)

Il a levé le masque, Il n'a plus de honte, Il est devenu effronce. Pudorem posuit. Expudoratæ frontis factus est. Mart. Plaut.

On DIT qu'Un homme a levé le lieure, qu'Il a donné le branle à une affaire. Rem incorptavit ou commovit.

Il a levé le lieure, Il a donné quelque avis, dont les autres ont tiré le profit. Aliis leporem excitavit. Petr. Rem oftendit quæ aliis multum lucri, nihil fibi, (on sous-entend facit.)

LEVER le menton à quelqu'un. L'aider en ses affaires. Mentum alicui tollere. Petr. Illi subvenire & opitula-

ri. Cicer.

ON DIT (d'une fille qui s'est laissée abuser, & qui est grofse,) que son tablier leve. Uterus virginis tumer. Stat. Vitiati ventris tumescunt pon dera. Ovid.

ON DIT (Prendre un homme au pied levé, luy faire faire quelque chose sur le champ, sans luy donner le temps de Je reconnoistre. In ipso articulo aliquem occupare.

LEVEURE. (prononcez Levûre.) subst. fem. [Ce qu'on leve de dessus une stèche de lard.] Lardi præsegmen,

LEVEURE de biere, qu'on met dans le pain & dans la patisserie) Cervisiæ spuma, æ, f.

LEVEURE [Levain] Voyez Levain.

LEVIER, subst. m. [Baton qui jert à lever des fardeaux.] Vectis, is, m. Cic.

LEVIS, on Pont-Levis, subst. masc. [Pont qui se leve & s'abaisse] Pons arrectarius, genit. pontis arrectarii. mase. Pons qui ductariis catenis attollitur ac deprimi-

LÉVITE, subst. masc. [Sacrificateur Hebreu.] Levita æ, f. maic.

Ce nom leur a été donne, parce qu'ils etoient de la Tribu de

LÉVITIQUE, subst. m. [Le troisséme des cinq Livres de Moyse.] Leviticus, c1, m.

Ce Livre est ainsi appelle, parce qu'il traite principalement des Ceremonies des Sacrificateurs on Levites.

LEUR, p.onom pollessif te rend pour l'orainaire en Latin par le Genitif pluriel des pronoms, I, Ez, Id, Hie, Hie, Hoe; ou par Ille , Illa , Illad.

Leur orgueil est insurmontable. Illorum intolerabilis est

Mais quand Leur se rapporte au Nominatif qui précéde le Mode fini, ou à l'Accusatif qui va devant un Infinitif, on se sert alors de Suus, Sua, Suum.

Plusicurs aiment leurs propres defauts, parce qu'ils ne les connoissent pas. Sua multi amant vicia, quia non satis norunt.

[Leur prend en François une S à la fin, quand il est suivi d'un Nom du pluriel auquel il se rapporte; mais quand il est suivi d'un nom du Singulier il ne prend point d'S non plus que quand il est su vi d'un Verbe sans Nom auquel il se rapporte: comme Leur sazejje, leurs talens, Je leur ay donné.]

LEVRAUT, subst. masc. [Jeune lieure.] Lepusculus, i, masc. Cicer. Junior lepus, genit. junioris leporis, masc.

LÉVRE, s. f. s. [Le bord de l'ouverture de la bouche.] Labrum, bri, n. Cic. Labium, ii, n. Ter. (Labia, ix, cité de Plaute n'est point usité.)

Petite levre. Labellum, i, n Cic.

La levre de dessus. Labrum superius. Cas. * La levre

de dessous. Labrum inferius.

Qui a de grosses lévres. Bucculentus. Buccosus, a, um. Plaut. Hor. Labrosus, a, um. Lucr. Labeo, conis, m. Plin.

On DIT figurément qu'Un homme a le cœur sur les lévres, pour dire qu'Il est franc & qu'il parle sans déguisement. Apertum pectus gerit ou habet. Cic. Apertus est & simplex homo. Cic.

Il a la mort sur les lévres ou entre les dents, pour dire Il est prét de sa fin. Jam jam agit ou esslat animam ou

ebullit. Ter. Plaut.

Je l'aveis tout à l'heure sur le bord des lévres ou sur le bout de la langue. In labiis primoribus versabatur modò. Ter. Hærebat mihi in summis labiis, sed devoravi, & excedit mihi. Plaut.

ON DIT, Il rit du bout des levres ou d'un rit force. Ri-

det risu sardonio.

[Proverbe Latin qui cst pris d'une certaine herbe nommée Sardos, qui vient en Sardaigne, qui fait mourir comme en riant ceux qui en mangent]

LEVRETTE, s. f. [Chienne de chasse.] Vertägus semi-

na, genit. vertagi feminæ, f.

LEVRIER, f. m. [Chien de chasse.] Vertagus, gi, m. Mart.

LÉVRON, f. m. [Jeune levrier.] Junior vertagus, masc.

LEURRE, f. m. (terme de Fauconnerie.) Accipitris illicium, cii, n.

[C'est un morceau de cuir rouge garni de bec, d'ongle & d'aisle pendu a une le, e dont on le fert pour reclamer l'oiteau]

Leurre se dit figurément (des appas trompeurs qui noms attirent.) Illicium, ii, n. Illecebræ, arum, f. pl. Cicer.

LEURRER, V. act. [Duire un oiseau au leurre, ou y appeller l'oiseau, qui de son gré ne revient pas sur le poing, sans y être convié par le leurre qu'on jette en l'air) Accipitrem illicio assurfacere, act.

LEURRER se dit sigurément, pour Tremper par de belles apparences. Aliquem allicere en illicere, 'io, is, allexi, allectum.) In fraudem ou in malum allicere.

Fucum alicui facere. Cic.

LÉZAD, s. f. [Insecte reptile.] Lacortus, ti, masc. Horat.

IÉZARDE, f. f. [La fémelle d'un l'zard.] Lacerta, x, f. Ovid.

LEZE qui ne se dit qu'en cette phrase, CRIME de lêze Majesté divine & humaine envers Dieu, & envers son Prince. Majestatis crimen, inis, n. Læse ou imminutæ majestatis crimen. Suet. Perduellio, onis, f. Cic.

Estre accuse du crime de léze Majesté. Majestatis accufati ou postulari, (on sous-encend crimine.)

LEZE, m. Lezee, f. [Qui est blisse en quelque chose.]

Læsus. Incommodo affectus, a, um.

LÉZER, V. act. [Porter dommage & préjudice à quelqu'un,] Lædere aliquem. Damnum alicui dare. Ter. Damno alicui esse. Plin. Detrimentum alicui inserre. Cic. * Je suis lezé en cela. In hoc damnum patior. Cic. In hoc detrimentum accipio. Cas.

LEZ ON, f. f. [Perte, dommage.] Damnum. Detri-

mentum, i, n. Cic.

LIAISON, f. f. [Connexion, union des corps joints enfemble.] Connexio. Conjuratio. Colligatio, onis, f. Vitr. Cic. Nexus. Connexus, ûs, m. Ovid. Vinctura, x, f. Plin.

Liaison d'une muraille. Suffrenatio, onis, Plin.

Verborum conjugatio ou conjunctio. Cic. Quint. os commissura, x, f. ou junctura, x, f. Quint.

Liaison d'un discours. Orationis contextus & continua-

tio. Quint.

Son discours est sans liaison, n'a aucune liaison. Dissoluta est illius oratio. Sermo illius non coheret. Cic.

LIAISON, [Amstié étroite & engagement qui est entre des personnes.] Conjunctio. Conjunctio & familiaritas. Csc.

Il y a une grande liaison entre eux, ils ont des liaisons entre eux. Maxima inter illos intercedit amicitiz conjunctio. Cic.

Il sit secrettement des liaisons avec les premiers de la ville. Cum principibus civitatis, quam occultissime con-

filiorum societatem iniit.

LIARD, f. masc. [Petite mornoye qui vaut trois deniers.] Teruncius, ii, m. Cie. Francici assis quadrans, antis, m.

LIASSE, s. f. f. [Plusieurs papiers liez ensemble d'une cor-

de.] Fasciculus, li, m.

LIBATION, s. f. [Sorte de sacrifice en usage parmi les Payens, qu'on faisoit aux Dieux, en spanchant du vin & autre liqueur en leur honneur à la fin du repas.] Libatio, onis, s. Cic. Libamen, mis, n. Libamentum, i, n. Stat.

LIBELLE, f. masc. [Sorte d'écrit contenant des injures & des reproches.] Libellus famotius, i, m. Famosum epigramma, genit. famosi epigrammatis, n.

Suet

LIBELLER, un exploit, V. act. [Expliquer une demande qu'en fait en justice.] Inscribere ou apponere rationes petitionis eticui libello. Citare aliquem vadimonio libellato. In jus vocare, simulque judicium

per viatorem diclare.

LIBERAL, in Liberale, f. adject. [Qui donne avec jugement & raijon, qui n'est ni prodique ni avare.]
Liberalis & hoc liberale. adject Beneficus. Benignus, a, um. Donare largus ou munificus, (en dit au Comparatif Liberalior & hoc liberalius, Beneficentior & hoc beneficentius, Benignior & hoc benignius, Donare largior & hoc largius, Munificentior & hoc munificentius, & au Superlatif Liberalissimus Benignithmus Beneficentissimus, Largissimus. Munificentissimus, a, um.)

Il est liberal en paroles, mais sans estet. Beneficus est oratione, ad rem autem auxilium emortuum. Lingua factiosus, incre opera. Plant. * Un naturel liberal.

Prolixa & benefica natura. Cic.

Il est naturellement fort libéral du bien d'autrui; & fort ménager du sien. Natura semper ad larguerdum ex alieno, sui restrictior. Cic. * Qui n'est point libéral Immunisseus, a, um. Plaut.

LIBERAL ARBITRE, ou Le libre arbitre. Liberum arbitrium, i, n. Libera voluntas, genit. liberæ volunta-

tis, f

Les Arts L'Beraux, les beaux Arts (comme la peinture, &c.) Artes liberales & ingenuo homire dignæ, Ingenuæ disciplinæ, Artes ingenuæ, genit, artium ingenuatum, f. pl.

Qui enseigne les arts liberaux. Liberalium artium ma-

gister. Doctor. oris, m.

LIBERALEMENT, adv. [Avec libéralité.) Liberaliter. Benigné ac liberaliter. Munifice & largé. Profixé. (070

se sert encore des adverbes Comparatifs & Superlatifs. Liberalius. Largius Prolixius. Munificentius. Prolixiùs; & Liberalissimè. Largissimè. Munisicentissime. &c.) Cic. &c.

LIBÉRALITÉ, s. f. f. [Vertu morale entre la prodigalité & l'avarice.] Liberalitas, Benignitas. Largitas, atis, f. Beneficentia, Munificentia, &, f. Cic. Ter.

Il a use de libéralité envers lui. Benigne illi fecit. Cic. * Il a fait de grandes libéralitez. Prolixè ou effuse large que donavit.

Vous avez toujours ressenti les effets de ma libéralité. Nunquam sensisti benignitatem meam in te claudier pour claudi (chez les comiques.) Ter.

LIBERATEUR, s. m. [Qui delivre quelqu'un de l'esclavage, de prison, &c] Liberator, oris, m. Cic. Afsertor, öris, m. Liv.

LIBERATRICE, s. f. [Celle qui délivre.] Que liberat.

Libertatis vindex, icis, f.

SE LIBERER, V. act. [se délivrer de quelqu'un ou d'une enose.] Se ab aliquo ou à re aliqua expedire, (dio, 15, ivi, itum.) act.

Se libérer de ses dettes en payant. Expedire nomina sua. Cic. Æs alienum dissolvere. Exire ære alieno. Liberare se ære alieno. Cic.

LIBERTE, f. f. [Estat naturel de l'homme dans lequel il exerce tous les mouvemeus de sa volonté.] Libertas, ātis f. Cic.

[Elle est beaucoup affoiblie dans l'homme depuis le peché principalement pour faire le bien.]

LIBERTE, [Pouvoir d'agir ou de ne pas agir.] Libertas, āris, f. Libera porestas agendi ut velis. Hor. * La liberté est morte. Expiravit libertas. Plin-Jun. + Je ne voudrois pas regner ou acheter un Royaume aux dépens de ma liberté. Regnare nolo, ut non sim liber mihi. Phad.

La crainte a ôté au Sénat la liberté de bien juger. Liberum Senatûs judicium propter metum non fuit. Cic. LIBEATE, [Pouvoir de faire une chose.] Potestas. Fa-

cultas, atis, f. Copia, æ, f. Cic.

Donnez-moi la liberté de jouer devant vous cette comédie sans être interrompu. Date potestatem mihi statariam agere ut liceat per filentium (on sous-entend fabulam.) Ter. * Nous avons la liberté de sortir du logis. Copia est ut pedem efferamus ex ædibus. Plaut.

LIBERTE, [Licence qu'on se donne de faire les choses.] Libertas, atis, f. Licentia, &, f. Cic. * Les Poètes se donnent trop de liberté dans leurs poesses. Poetæ verbo-rum licentia sunt liberiores. Cic. * Il s'est donné quelque liberté, mais il a pris soin de ne rien faire qui put ble ser sa réputation. Vixit liberius, sed cavit maxime, ne aliquid sibi esset infamiæ. Ter.

LIBERTE, (opposé à la servitude, à la captivité.) Libertas Cic. * Donner la liberté à un esclave, le mettre en liberté, le faire libre. Concedere ou dare servo libertatem. Servum manu mittere. Cic. Manu emittere. Liv. E servo facere aliquem liberum. Ter. Ad pileum ou ad libertatem vocare. Eximere in libertatem. Liv.

Donner la liberté à un gladiateur, l'exemter de ne plus combattre. Rude donare gladiatorem. Hor. * Il la liberté. Rudem meruit. Mart.

On lui donnoit une beguette mal polie en le mettant en liberté, & il la portoit toûjours depuis.]

Donner la liberté à un prisonnier, le mettre en liberté, l'élargir des prisons. Carcere aliquem liberare. De carcere emittere. E custodià educere. (si c'est par force, on dira Aliquem eripere ex custodià. Cic.

Se mettre en liberté. Se in libertatem vindicare. Cic. LIBERTE se dit (d'un simple compliment qu'on fait à une personne supérieure à qui on dit quelque chose de fort &

de trop libre.) comme j'ai pris la liberté de vous écrire, de vous aller voir, de vous avertir, &cc. Sumfi hoc mihi ut ad te scriberem, ut te inviserem, monerem, & c. * J'ai pris la liberté de vous écrire ces choses un peu franchement. Hæc ad te liberiùs scripsi.

LIBERTE, [Certaines privautez qu'on prend avec le sexe.] Licentior agendi rario, genit. licentioris agen-

di rationis, f.

LIBERTEZ de l'Eglise Galllicane, (qui ne sont autres que le droit commun & canonique fondé sur les Canons des Conciles œcumeniques, qu'on suit en France à la rigueur & dans toute leur pureté.) Ecclesiæ Gallicanæ libertates & immunitates, atum, f. pl.

LIBERTIN, f. m. [Licencieux, trop libre.] Homo juf-

to licentior, ou liberior.

LIBERTIN, [Débauché, parlant des mæurs.] Homo dissolutus ac profligatus. Homo nequam. Discinctus

nepos, m. Cic.

LIBERTIN en matiere de Religion, (Qui se raille de la Religion & de ses mysteres.) Parcus Religionis cultor, genit. parci cultoris, m. (Horace a dit Parcus Deorum cultor.) Irrifor ou contemtor religionis, m. Qui Religionem jocum risumque facit. Petr. Irreligiotus, a, um. Plin-Jun.

LIBERTINE, f. f. Mulier justo licention. Mulier vitæ &

morum licentior Irreligiosa, æ, f.

LIBERTINAGE, s. m. [Trop grande liberté, ou licen-ce.] Licentia, æ, f. Immoderata ou effrena libertas ac licentia. Cic.

LIBITINE, [Divinité adorée à Rome qui y avoit un temple où l'on fournissoit les choses nécessaires aux funerailles des morts.] Libitina, f. Hor.

[De là est venu le reproche que fait Phédre à un homme for avaie, qui retranchoit dans son testament la depente des funeraities pour ne point faire gagner la deesse Libitine.

Qui circumciais omacm impensam funeris, Libirina ne quid de tuo faciat lucrum.

LIBITINAIRE, s. m. [Celui qui avoit le soin de sournir les choses nécessaires pour les funerailles, comme au-ourd'hui nos Crieurs.] Libitinarius, ii, m. Ulp.

LIBOURNE, [Ville de Guyenne sur la riviere de Lille qui se jette dans la Dordogne.] Liburnia, æ, f.

Qui est de Libourne. Liburnus a, um.

LIBRAIRE, f. m. (Qui vend des livres.] Librarius, ii, m. Sen. Bibliopola, a, m. Librorum propola, æ, m. Quint.

[Librarius etoit proprement celui qui copioit les ouvrages avant l'usage de l'Imprimerie.]

UNE LIBRAIRE, [Femme d'un Libraire.] Bibliopolæ uxor, oris, f

Boutique de Libraire. Libraria taberna, &, f. Cic.

LIBRAIRIE, f. f. [Profession de Libraire.] Res libraria, genit. rei librariæ, f. Librorum commercium, cii, n. Negotium librarium, ii, n.

LIBRATION, s. f. [L'action de mettre en équilibre.] Libratio, onis, f. Vitr.

LIBRE, adj. m. & f. [Qui fait ce qu'il veut.] Liber, libera, liberum. Qui suæ spontis est. Cels.

Libre, ou de condition libre. Ingenuus, a, um. Cicer. LIBRE, (Qui n'est point esclave de qui que se soit, ni même de ses passions.) Liber. Qui nulli servit. * 11 n'y a que le sage & celui qui com.nande à ses passions qu'on puisse dire libre. Sapiens, & sibi imperiosus, folus liber. Horat.

Je te ferai libre dans peu de jours. Liberum tibi faciam caput cis paucos dies. Plaut. Faciam ut è servo sis li-

ber mihi. Ter.

Avoir l'esprit libre & dégagé de tous soins. Animo liquido solutoque ou desecato esse. Plant. Cic. Estre Effre libre. R'ancie foint d'affaire. Vacare à negotiis. Thad. Negotiis vacuum effe. Cic.

LIBRE, [Permis.] Liber, Libera, liberum. Quod licet

· ou licitum eft. Plaut.

ON DIT, Le commerce est libre avec la Hollande. Cum Batavis commercium liberum est. * Les chemins sont libres de veleurs. Libera sunt itinera à prædonibus. Non sunt itinera insesta. Ces. * La mer est libre. Non est feltum mare piratis. Cic.

On DIT encore qu'Un homme est libre dans ses paroles ou libre en paroles. Verbis solutior. Dictis procacior. * Il n'a jamais dit en sa vie une parole trop libre. Dictum

petulans nullum in vità protulit. Cic.

Se rendre trop livre & trop familier avec les grands. Cum summis justò liberius & familiarius agere.

LIBREMENT, adv. [Avec liberté, sans contrainte. Liberè. Liberius, Liberrimè. adv. Cic.

Trop librement, Avec trop de liverté. Licentius. Justo liberius adv.

LIBYE, [Partie de l'ancienne Afrique.] Libya, x, f.

La mer de Libye. Libycum mare genit. Libyci maris, n.

De Libye Libyeus, a, um, Virg LIBYEN, m. [Natif de Libye.] Libys, genit. Libios, m.

au Nominatif plurier Libres. Pomp-Mac.) LIBYENNE, f. (Celle qui et de Libye.) Melier Libysta,

genit. mulieris Libyssæ, f.

LICE, f. f. [Carriere ch l'on court dans quelque rejouifsance publique.] Curriculum, li, n. Hor.

LICE où l'on court à cheval. Hippodromus, i m. Plant. Lice où l'on court à pied. Stadium , ii, n. Cic.

On DIT, Des tapissiries de Laute - lice. Supremi licii aulæum æi, neut.

LICENCE, (on prononce Lissance) fubit. f. [Permifsion.] Potestas, atis f. Venia, & f. Licentia, &, f. Cic.

LICENCE [Trop grande liberté.] Licentia, &, f. Liberras immoderata. Effusa ou liberior licentia. Liv. * La licence perd tous les hemmes. Deteriores omnes sumus licentia. Ter. * Il réprima la licence qui s'étendoit. Vaganti licentiæ frena injecit. Hor. * Donner trop de licence à quelqu'un. Nimium alicui indulgere ou permittere ou concedere Terent. Liv. * Arrêter la trop grande licence des mœurs. Dissolutos mores compescere. Phad.

Licence, (dans les Universitez.) Licentia cursus, us,

m. on curriculum, 1, n.

LICENCE, [Second degré qu'on prend dans les Universitez, avant que pouvoir parvenir au Doctorat.] Licentiæ gradus, ûs, m. Licentiatus, ûs, m.

LICENCIÉ, (prononcez Lissancié,) s. m. Qui a fait sa licence, ou qui a des licences.] Qui licentia gradum

adeptus est (Mot d'usage dans l'Escole.)

LICENCIEMENT, (on prononce Lissansiment.) f. m. (lorsqu'on congedie les troupes.) Militum missio, onis, f.

LICENCIER, (on prononce Lissancier.) V. act. [Donner le degré de licence.] Licentiæ gradum alicui concedere act.

Licencier des troupes, (les renvoyer, les congédier.) Milites dimittere. Milites missos facere. Cir.

SE LICENCIER, [Prendre trop de liberté.] Licentiùs agere, Licentiori vitæ se dare. Dissolute vivere. * Il s'est licencie dans trois sortes de desordres. Dissolutiori vitr, ou omni intemperantiæ, se addixit. Cir.

IP_FNCIEUSEMENT, adv. (on prononce Lissancieu-SEMANT.) [D'une maniere trop libre. [Licenter. Licen-

tiùs. Dissolute. Dissolutiùs. adv. Cic.

LICENCILUX, m. LICENCIEUSE, f. (on prononce Lis-

SANCIEUX.) [Trep libre dans les mœurs.] Dissolutus a, um. (au Comparatif Dissolutior & hoc dissolutius , & au superlatif Diffolutistimus , a , um ,) Cic. Licentiosus, a, um. Tacit.

Une vie licencieuse. Vita licentior. Val Max.

LICHFELD, [ville d'Angleterre dans le Comté de Stafford,] Lichfeldia, æ, f.

LICITE, adj. [Permis.] Licitus a , um. Cic.

LICITEMENT, adv [D'une maniere li ite & permiss.] Licitò, Solin, Salvis legibus, * On peut faire ceta lienement. Illad fieri licet ou licitum eft.

LICORNE, subst. f. [Animal qui a une lengue corne au milieu du front.] Monoceros, otis, feen.

Solin.

LICOU, ou Licot f. m. [Avec quei on attache les chevaux.] Capitrum , tri , n. Virg.

Mettre un licou. Capiftrare, (o, as, avi, atum.) act. accus.

LICT, Voyez LIT.

LICTEUR, f. m.[Huissier qui portoit une hache environmee de fassceaux de verges devant les Consuls Romains.] Lictor, oris. m. Cic.

LIE, f. f. (Ce qui se trouve de plus épais au fend d'un vale, apres qu'on en a tiré la liqueur. Fex (mieux que fux,) genii. fecis, Craisamen, inis, n. Crailamentuin , 1, n. Col.

Lie d'haile. Amurca . & , f. Virg.

De vin jous tire, qu'on a ôcé de dessus sa lie. Vinum deferatum, ou à fecibus eliquatum. Vinum purgatum ou expurgatum ,i , n. Col.

Vi.: ou il y a bien de la lie. Feculentum vinum, Plin.

Lie se dit figurement, pour La populace. * La lie des p: sple. Fex civitatis. Infima fex populi. Plebeia fex. Quifquilix urbis, arum. Cir. (On trouve dans Ciceron apad fordem urbis & fecem.)

LIÉ. m. Like, f. part. adj. [Attaché.] Ligatus. Vinc-

tus, a, um. Vojez Lier.

LIEGE, f. m. [Arore fort poreux & fort leger,] Subet, ĕris, n. Plin.

Jean Despautere a fait ce mot douteux trompé par un mot de Pline, qui est corromou.

De Liege Subereus, a, um. Col.

LIEGE, [Ville Etycopale de la Basse Allemagne sur la Meuse.] Leodicum, i, n. & non pas Leodium.)

LE LIEGE, ou le pays de Liege. Leodicensis ager, genit. Leodicensis agu, m. Leodicensis tractus, m.

LIÉGEOIS, m. Liegeoise, [Qui est de la ville de Liége.] Leodicensis & hoc se.

LIEN, f. m. [Tout ce qui sert à lier.] Vinculum, li, n. e" par Syncope Vinclum, i , n. Colum. Cic. Ligamen, inis , n. Colum.

On DIT au figuré, Les liens de l'amitié. Amicitiæ vincula. Cic. * Les liens du mariage. Connubialia vincla.

Stat. Jugalia vincla. Virg

Liens au plurier se dit pour Une prison, & pour les fers qu'on met aux prisonniers, comme Estre dans les liens. Estre prisonnier. In vinculis esse. Plin.*Tenir quelqu'un dans les liens. Aliquem habere in vinculis. * Ofter les liens à quelqu'un, le mettre en liberté, le délivrer de prison. Abrumpere alicui vincula. Quint. Hor.

LIENTERIE, (prononcez lianterie.) s. f. [Espèce de flux de ventre, lors qu'on rend les aliments tout crus & sans être digeres .] Intostinorum levstas, atis, f. Cels.

Cruda alvus, genit. crudæ alvi. f. Caf.

LIENTERIQUE, adj. m. & f. Lintericus, a, um, Plin. LIER, V. act. [Attacher, joindre ensemble avec quelque lien.] Ligare. Alligare. Deligare. Colligare, (ligo, as, avi, atum.) Vincire, (io, is, vinxi, vinctum.) Constringere, (go, gis, strinxi, strictum.) Nectere, Hhhhh

(necto, is, nexui, nexum.) Connectere. act. acc. Cels. Ter.

Lier quelqu'un pieds & mains comme une lête. Aliquem quadrupëdem constringere. Ter.

Lier, (Attacher ensemble.) Jugare. Conjugare. Colligare. Copulare. Connectere. Innectere act. acc. Cels. Tir.

Lier la vigne aux arbres, ou à des échalas. Adjugare

vitem, Plin. Vitem palis adligare. Tibul.

Lier à l'entour. Circum-ligare. Circumvincire. * Lier par derriere. Revincere. * Lier par desses. Superalligare. Superilligare. * Lier par dessous. Subnectere. Subligare. act. acc. Colum.

Lien fignific aussi Captiver, ôter la liberté du mouvement du corps. comme La peur me lie la langue. Timor præcludit linguam. Phad. Lingua metu hæret, Ter.

Timor præpedit dicta linguæ Plant.

Si vous voulez empécher quelqu'un de s'ensuir, il le faut lier par la bonne chere, ou par le bec, (comme l'on parle populairement.) Si quem rectè asservate velis ne ausugiat, vinciri hunc decet escà atque potione. Plaut. Apud mensum p'enam hominem rostro deligare oportet. Plaut.

Quand je sus en sa présence mo timidité naturelle me lia si bien la lungue, que je ne pus dire que fort peu de paroles entre-coupées. Ut veni cozam singultim loquutus pauca, nam infans pudor prohibebat. Hor.

L'ACTION de lier. Alligatio, onis, f. Col. Religatio. Cic.

Qui lie Alligator, oris, m. Col.

Lier fe dit figurément, [Joindre.] Jugare. Copulare, (o, as, avi, atum.) Jungere. Conjungere, (go, is, xi, ctum.) Colume Nectere. Connectere, (cto, is, xui, xum.) Contexere, (xo, is, xui, xtum.) Cic. &c. *Lier des mots. Copulando verba jungere. Nectere verba. Cic.*Lier la fin d'un discours avec le commencement. Contexere extrema orationis cum primis Cic. * Un discours bien lié. Juncta ou cohærens oratio Cic.

Lier amitié, ou faire amitié avec quelqu'un. Jungere on conjungere amicitiam cum aliquo. Voyez Amtrié. Rien ne lie plus étroitement les personnes ensemble, que d'avoir les mêmes inclinations. Similitudo morum valet ad conjungendas amicitias. Nihil est copulatius, quam morum similitudo. Cic. * Cette rencontre me lia beaucoup avec lui. Hac res me valdè illi adjunxit. * Ils sont liez d'interét, de parenté. Rebus, & propinquitate inter se conjuncti sunt. Cic.

LIER quelqu'un, en lui faisant du bien, ou par des recompenses. Aliquem alligare ou devincire fibi beneficirs aut præmiis. Cie. Adjungere sibi aliquem beneficio.

Ter.

LIER commerce, correspondre avec quelqu'un. Commercium cum aliquo instituere. Usum alicujus rei conso-

ciare cum aliquo. Phad.

Lier convertifie avec quelqu'un. Sermonem instituere cum àliquo. In sermonem venire. Cic. Voyez Conversation.

LIER une partie de thaifir avec quelqu'un. Coire simul de aliqui oblectatione. Ter. * Nous avons lié une partie de chasse pour demain. Constituimus inter nos ut in diem crastinum iremus venatum. * J'ai lié avec vôtre amy une partie do promenade pour cette aprés - dinée. Constitui cum tuo amico, ut ambulationem pomeridianam consiceremus. Cic.

LIERE, ou LIRE, [Ville du Brabant située entre Anvers

Er Malines.] Lyra, &, f.

LIERRE, f. m. [Plante reptile qui s'attache aux murailles & aux arbres.] Hedera, x, f. Hor.

Di Linani. Hederaceus, a, um. Cat. * Un vafe de livro. Hole aceum vas, Cue. * Femilio de livro. Holeraccum folium. Plin. * Graine de lierre. Hederæ acinus, i, m. Plin. * Graine de lierre. Corimbus, bi, m. Virg. Hederæ racemus, i, m. Plin.

Cie il croît beaucoup de lierre, en porlant de quelque

lieu ou pays.) Hederosus a, um. Prop.

Lierre terrestre, (qui croît bas & rempant.) Helix, icis, f. Plin.

LIESSE, pour Joxe, Poyez Joxe.

Nôtre dame de liesse, ou Nôtre dame de Joye. [Bourg dans le Laonnois où la saince Vierge est honorée sous ce titre.] Virgo Lætiensis, f. * (Le Bourg s'appelle Lætiæ, arum, f. pl.)

LIEU, f m. [Ce qui contient quelque corps.] Locus i, m. [au Nominatif plur. Loci,m pl.ou loca, orumn.] pl. Cic.

[On dit le plurier Loci pour marquer les Lieux de Logique & de Rheiorique, Loci argane trationum. Pour dite des Places out des endroites, on use toûjours du Neutre Loca au plurier, quoique Virgile ait du Devenire loco, Ils artiverent en ces lieux.]

In ce lieu, Icy, an lieu où je suis. [En signification de repos.] Hic. Hoc loco. * Huc. In hunc locum, [en signification de mouvement.)

Au LIEU ou Dans le lieu cu vous êges , Là où vous êtes,

[en signification de repos.] Istic. Poyez Là

Au Meme lieu, Dans le même lieu, [en signification de repos.] Ibidem. In codem lozo. Cic. * [en signification de mouvement.] Lodem. (as. In eundem locum. Cic.

Du même lieu, Du viême endroit, [avec les Verbes Venir. Retourner, Sortir, S'en aller.] Indidem. adv. Ab ou ex codem loco.

En quelque lieu, [fans mouvement.] Alicubi. Uspiam. * En quelque lieu, [avec mouvement.] Aliquò. Quopiam. adv. Ter.

DE quelque lieu, [avec les Verbes , Venir, S'en aller, Partir, Envoyer.] Alic inde. adv. Cie. Lx aliquo loco.

En quelque lieu que ce joit, [fans meavement.] Ubicunque, Ubicunque gentium. Ubi ub. vis. Ubi ubi. Cic. Ter. * Et avec mouvement, on die Quocunque. Quò quò.

En aucun lieu, En nul lieu, Nulle part, [fans mouvement.] Nusquam, nullibi. Vitr. [Térence & Plaute fe servent encore de Nusquam, lorsqu'il y a du mouvement.]

Je ne trouve mon frere en aucun lieu. Fratrem nusquam invenio gentium. I.r.

En tout lieu, par tout, [sans mouvement.] Ubique. Ubique gentium ou tenarum. * [Mais en signification de meuvement.] In omnem locum.

Il n'est point de lieu où elle re se trouve, Elle se treuve par tout. Hec nusquam non est. [l'itruve parlant de

SE PORTER sur les lienes, Aller ou venir sur les lieux pour juger d'une chose. In rem præsentem venire. Cic.

Il étoit sur les lieux, Il étoit présent, Il l'aveu. Interfuit & præsens vidit. Fait illie in re præsenti. Cuc. Plant

Lieu, [Pays, contrée.]Locus, i, m. * Lieu marescaneux. Locus palustris. Cas. * Pierreux. Calculosus. Celum * Hant & bas. Clivosus. Col. * Plein de bois, Convert de bois. Nemorosus. Ovid. Redimitus filvis.

On appelle absolument, I.15 LIEUX ou Lieux de commodité, où l'on va à ses grands besoins. Secessus, us,

m. Mart. Forica, arum, f. pl. Var.

LES VILAINS LIEUX, Les lieux de prostitution, Les Bordels. Lupanar, aris, n. Stabulum, i, n. Fornix, icis, m. Plaut. Hor. Ganea, ex, f. Petr.

Lieu, [Naissance, origine.] Locus, i, m. * Qui est né de bas lieu ou qui est de basse extraction. Insimo on obseuro loco natus Ignobili on humili loco ottus. Cie. LIEU, [Endroit on passage de quelque Auteur.] Locus i, m. * Térence a pris ce lieu on cet endroit de Diphile pour ses Atelphes. Eum Diphili locum tumfit sibi Terentius in Adelphos. Prolog. Ter.

Ce lieu est fort difficile. Hic locus habet difficultatis

plurimum. Salebrosus & scabrosus est locus.

LIEU, [Sujet, occasion.] Logus, i, m. Ansa, &, f. Ter. Il n'y a plus lieu de s'endormir. Nihil loci est segnit a. Ter. * Il ne laiffa aucun lieu, il ne donna aucun lieu aux médicants dans une ville si soubconneuse & si médisante. In tam suspiciosa ac maledica civitate locum sermoni obtrectatorum reliquit. Cic.

Pous n'avez pas lieu de vous emporter contre moy. Non

est cur in me exardescas Petr.

Vous n'avez pas lieu d'être en colere contre moy. Non est

causa cur mihi iratus sis. Cic.

Lieu, [Place, rang.] Locus, i, m. * Donner à quelqu'un le premier lieu, le premier rang. Primas alicu deferre, (on sous-entend partes.) Priores partes alicui

Il l'a mis en mon lieu & place. Hunc in meum locum suffecit. Liv. * Il a sait ma charge au lieu de moy. Meas vices geslit. Functus est meà vice. Præstitit ou reddidit

meam vicem. Cic. V. PLACE.

LIEU, [Vigueur, force, authorizé.] * Les prieres n'ont plus de lieu. Locus preci non est relictus, Terent. + Les loix ont encore lieu, elles ont encore de la force & de vigueur. Vigent adhuc leges. Cic.

Lieu dans ces manieres de parler. Il me tient lieu de pere. Mihi est patris loco ou pro patre. * Cette maifin me tient lieu de dix mille écus. Habeo mihi hasce x-

des decies mille nummis.

AU LIFU de , (Pour , En la place.) Loco , avec un genitif. * On l'a mis prisennier au lieu d'un autre. In vincula alterius loco ou pro alio conjectus est. * Ils mangent des racines au lieu de pain. Radicibus pro pane vescuntur. Illis sunt radices pro pane.

AU LIEU que, pour Tant s'en faut, Bien loin * Un soldat lache & timide périt souvent sans être blesse; au meu qu'un brave ne souffre rien de semblable. Ignavus miles & timidus perit nonnumquam etiam integro corpore,

cum illi qui stetit nihil tale evenit. Cic.

Au tien de suivi d'un Innnitif François, s'expeime ordinairement par Cun, avec le Subjonctif de Liter au temps convenable au discours, & entuite un Infinitif, com me.

Il jouë au lieu d'étudier. Ludit cum deberet studere.

On DIT proverbialement, qu'Un homme n'i ni feu ni lieu, pour dire qu'il est vagabond & sans domicile. Homo fine foco & fine lare, Voicz Fen.

LIEUE, subst. f. [Certaine mejare de chemin de mille cinq cens pas Geometriques.] Leuca, &, foin. Asona

Am. Marcel.

Ce mot veut dire Cardela reque Alla, parce que les licuis eftoient anciennement marquees de certaines pietres blincies. qu'on mettoit sur les grands chemins : deta v'ent qu'on a dit Ad primum, ad 'econdum, ad tercam lapitens ab ar'e; A une, deux ou trois lieues de la ville. On se tert a nourd'hui de Pajfus, a, m expriment le nombre, comme Mille piffes, cu Duo mille piffem, quivant le nombre; ou ces mots Mentre ou teller, am, difant par exemple, Un mulline, Duo minute ria Je. S Jerome sur le 4. chap du Prophete Joet nous dit N. c mirum fi un iqua que gens certa viarues spusa jois a juliet nominbur & Lastin muce Paffes, & calle Linear, & Peofe Pa ra, gas & Rifter u tverja reem ma, atque in jingulis nomini lus die 11. monfina fie Ainti les Latins se servent du mot Pa, fas; & les Gaulois du mot I evile comme le temoigne encore Ammian Marcellin, Non millen:s Paffibus, jed Leucis itinera men man.]

LIEVRE, subst. masc. [Animal qu'on chasse avec des chicus dans les plaines.] Lepus, genit. leporis masc. Hirat.

La semelle d'un liévre, (qu'on appelle une Haze,)

Lepus semina, genit. leporis seminæ, f.

UN LEVRAUT, [Jeune liere.] Lepusculus, i, m. i ..

De Lievre. Leporinus, a, um. Far.

Un para ou il y a bien des lieur s , des lupins & letes fauves. Leporarium, it, neat. Fir.

LIFTTENANCE, fabit. f. [Income on la mar es Lieutenant dens not acres.] L.B. I munus, t.et. n. Legatio, onis, f. Cic

Lievien ance d'une Congagnie. Subcenturionis mune eris. n..

LIEUTENANCE de Roy, (dans quelque Province.) Rej. Provinciæ præsectura, a, f.

LIEUTINANT, f. m. [Celui ani commande 1991 ara. en l'absence du General.] Le atus , i , m. Cic. Il fit Caffius son Lieutenant. Calliam fibi legavit. Cic.

LIEUTENANT a'une Compagnie Sabcenturio, onis, m. Li LIEUTINA T de Roy, dans une Province. Regius P. vincix pixfectus, i, m

LIEUTINANT genéral, (dans suelque fiege de Juffier.; Pictor, oris, m. Primacias Pictor, in.

LIEUTENANT PARTICULIER, Secundariæ vicis Prot LIEUTENANT CRIMINEL. Capitalium rerum Prætor. Ciiminum quæsitor, oris, m.

LIEUTENANT CIVIL. Ordinarie cognitionis judea, feis,

m. Prætor urbanus, m.

LIEUTENANT GENERAL de Pelice. Urbicus prator. Rerum urbanarum protor. Curacor urb.s & a m ma. * Pétrone le nomme Indiis, (on pourra ajouter Catholicus ou Generalis.)

LIGAMENT, m. ou LIGATURE, f. [Lien, co qui f et à list.] Ligamen, mis, neut. Colum. Vinctūra, w, f. Celf.

LIGNE, s. f. terme de Géométrie, [Une quantité éten-

due en long.] Linea, ew, i. Cie. Ligne droite. Linea tecta. * Ligne perpendiculaire. Linea ad perpendiculum ducta on exacia. Cacherus, i, f. Vitr. * Lign. stirale, Spita, &, f. Linea sic in orbem coacta ut in le le noa redeat, c'est une ligne courbe, qui part de son centre, & s'on éloigne à proportion qu'elle tourne en haut.

PETITE LIONE. Lincola, x, f. Higin.

Qui le fait avec des lignes. Linearis & hoc lineare. .Plin. LIGNE Ou Cordeau de charpentier. Linea, &, f. Perpendicalum, i, n. Cic. * Iver une muraile à la ligne ou au cerdeau. Ad imeam ducere parietem. * Marquer du vois avec des lignes. Lignani lineare. Cat. * Se fervir de la ligne & du coracau. Perpendiculo & linea uti. Cic.

LIGNE en terme d'Astronomie & de Géographie, se dit par exec! nec (de la inme équinoctible ou de l'Egis tear.) Circulus aguinoctialis, m. Try lin.

LIGNE de terre on horizontale, (qui préjente le niveau de la comogne.) Linea horizonti, ou finienti circulo, ad libellam respondens.

LIGNE d'estiture. Versus, ûs, m. Petite ligne d'écriture.

Verticulus, li, m. Cic,

LIGNE en terme de pelcire, (C'est une ficelle de crin ou de corde avec un hameçon au bout.) Linea hamata, æ, f. Hamus [mis feul,] i, m. Piin. Seta pitcarta, æ, f Mart

Pescher à la ligne. Ducere piscem hamo. Ovid.

LIGNE en terme de Chiromancie, [les traits ou incifares qui sont marquez dans les mains.] Incisuræ, arum, f. pl. Plin.

LIGNE de bataille, ou Ordre de bataille, [la disposition dans la laquelle on arrange les troupes pour combacre.] Acies, iei, f. Ces. Cic.

Il rangea ou il mit son armée sous trois ligens. Try licens aciem instruxit. Caf. * Il marcha avec fes legione Hhhhh i

sous trois lignes droit au camp des ennemis, Triplici instructà acie usque ad castra hostium accessit. Cas.

Il envoya la troisiéme ligne pour nous secourir. Tertiam aciem laborantibus nostris subsidio misit. Cas.

LIGNE en terme de Fortification, [Travail fait de terres remuées avec un fosse & un parapet pour défendre un camp.] Fosta, arum, f. pl. Css.

LIGNES de circonvaliation, (Fossez couverts de parapets qu'on fait autour d'une ville.) Fossæ circunductæ, f.

pl.

LIGNES de communication, (par cu on communique d'un camp à l'autre.) Foise per quas ab uno propugnaculo ad aliud, pater iter. Linea quibus itur ab uno propugnaculo, ad aliud.

LIGNE de compte, en termes de Finances, (sont les articles qu'on couche dans un compte.) Rationum linea, x, f. * Mettre en ligne de compre. In rationes referre. In-

ferre rationibus. Suet.

On DIT figurément en ce sens, Je mettray en lignes de compte, ou Je mettray sur mon compte tous les services que vous lui rendrez. Tua in illum officia, ut in me collata numerabo, ou tibi accepta referam Cic.

LIGNE en terme de Généalogie (est une suite de parens descendants d'une meme souche.) Directus limes, genit.

directi limitis, m. Recta linea, a, f.

Il descend en droite ligne de ce Roy. Ab illo Rege directo limite ou ordine genus ducit. Tacit.

Ligne collatérale. Linea transversa, &, f. Paul-Jurisc. Héri-jer en ligne collatérale. Heres transversarius, m.

LIGNEE, f. f. [Enfans, descendans.] Proles, Soboles, is , f. Cia:

LIGNEE se prend ausi pour Toute la race & la famille. Stirps, genit. stirpis, f. Genus genit. generis, n. Cic. Prolapia, a, f. Cic.

LIGNITZ, [Ville d'Allemagne en Siléfie.] Lignitia, a,

LIGOURNE, [Ville nouvelle dans le territoire de Pise avec un bon port.] Liguinus cu Libarnus portus, male.

I Flie est au Duc de Toscane. 1

LIGUE, f. f. [Traite de confedération qui se fait entre pinsicurs,] Societas, atis, s. Coitio, onis, f. Foedus, eris, n. Voyez Contedez Atton. Cie

Ils firent ligue ensemble avec serment. Inter se fidem &

jusjurandum dederunt. Cas.

Lique en mauvaise part, [Cabale, faction.] Factio, onis, f. Caf. Find. * S'etant fait prusieurs liques. Hinc conspiratis factionum partibus. abl. Finad. Voyez Fac-

LIGUER, V. act. [Affimble, unir ensemble.] Conso-

ciare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

SE LIGUER, [Faire ligue.] Societatem coire, eu conflare cum aliquo. Coire in feedera. Pangere cum aliquo focietatem. Facere ou inire, feiire todus cum aliquo.

LIGUEUR, f. m. [Cabalife, factioux.) Factiofus, Seditiofus, a, um. Saluft. Cie Vovez FACTIEUX.

LIGURIE, [Pays d'Italio qui contient la riviere de Génes, & une bonne partie de la Gaule Cif-alpine.] Liguria, &, f. Plin.

De LIGURIE Ligustious, a, um. Plin.

LIGURIEN, f. m. [Naif de Ligurie.] Ligus ou Ligur,

uris, m. Virg.

LILAS, s.m. [Arbre qui porte des fleurs semblables à celles du Trossee.] Liliacum, ci, n. Persarum ligustrum, tri , m.

[Le commun de Paris prenonce LINAS.]

LILERS, [Ville force de l'Artois.] Lilerium, ii, n. will. Links, x, form.

LIM

(Ville des Pays-Bas en Flandre fur la Deulle , Capitale de la. Flandre Gallicane : Elle étoit autrefois environnee de divers marescages qui ont été dessechez par les François)

LILLE [Ville de Provence dans le Comté de Venaisin, à

six lieuës d'Avignon.] Insula, æ, f.

LILLEBONNE, on IL BONNE, [Ville de Normandie autrefois capitale du pays de Caux dans le Diocese de Rouen.] Juliobona, & f.

LILLO, [Forteresse des Pays-Bas sur l'Escaut, proche

d'Anvers aux Hollandois.] Lillola, æ, f.

LILYBEE, [Nom ancien d'un Promontoire & d'une ville de Sicile.] Lilibæum, i n. Plin

LIMA, ou los Royes, [Ville de l'Afrique, capitale du Pérou pour l'Espagne.] Lima, &, f.

LIMA, [Rivière du Portugal.] Limia, x, m. & f., Pomp-Mel.

LIMAÇON, (on prononce limasson.) f. m. [Escargot.] Limax, ācis, m. & f. Colum. Cochlea, x, f. Cic.

CIMAGNE, f. f. [Pays de la basse Auvergne, fort beau & fort fertile le long de l'Allier.] Limania, &, f.

LIMAILLE, s. f. (Menue poussiere que la scie ou la lime

fait tomber des métaux) Scobis, is, f. Cas. [C'est une faute de faire Scobis Moleutin, pui que inivant les régles generales il est Féminin, soit qu'on dite Se his ou Scobis.]

LIMANDE, f. f. (Poisson de la figure des Carrelets.) Solea, eæ, f.

LIMBES, f. m. Limbus, i, m. Inferi, orum, m. pl.

[C'est un terme de Theologie, qui signifie le lieu ou etoient les-Ames des Saims, & ou J C. del endit apres la mort & avant sa resurrection : il se prend aussi jour le lieu où sont les ames des enfans morts fans Bapteme.

LIMBOURG, [Ville de Flandre, capitale du Duché qui en porte le nom au Roy d'Estagne.] Limburgum, gi,

n: (Elle est située entre Liege & Juliers.)

LIME, f. f. (Outil servant a po ir les mecaux.) Lima,

æ, f. Var. Scotina, æ, f. P.in.

Lime se die figurément (des ouvrages d'esprit qui sont fort travaillez.) Lima, &, f. Hor

On n'a pas encore passe la lime sur mes ouvrages. Ultima lima defuit meis scriptis. Ovid. (On me lour a pas en-

core donné le dernier coup de lime.)

L'amour est une lime douce qui use pou à peu les défauts de l'esprit. Ingeniorum vitia amore deterantur, ut levi limà. Amor ingenioram vitia limat. Amor excolit ingenia & mores.

LIME, m. Limee, part. pass. Limatus. Tersus. Limatulus, a , um. (pour le sens propre & finere.) Cic. Voyez LIMER (Un dit au Comparatif Limation & hoc lima-

tius. Cic.)

LIMER , V. act. [Polir weed la line.] Limare , (o, as, avi, atum.) Luna deterere ou proterere, (telo, is, trivi, tritum.) act, acc.. Flin.

LIMER se dit figurément pour Polis. Limare. Ilimare. Cio. Cartigare ad perfectum unguem. act. acc. Hor.

Metaphore prife des ouvri is en mable, qui palle, i l'orgle fur le mubre pour voir s'il eit bien uni

La un di cours jort limé & jin. Oratione maxin è lima-

tus & subtilis. Cic.

Les ouvrages des Grees sint plus limez, mais il y a plus de force dans ceux des Laims. In Gracis exeribus plus lima, in Latinis plas languines videtur fuisle. Vel-Patere. * C'est une peine pour les Poetes de limer leurs ouverager. Offendit Poetas lima labor. H.r.

LIMERICK, (Ville & Comte a Irrande.) Limericum,

ci, neut.

LIMEURE, f. f. Fovez LIMAILIE.

LIMIER, f. m. (Gros chien de chasse qui sert à quester le cerf, & à le lancer hors de son fort.) Canis indagator, genit. canis indagatoris, m.

LIMINAIRE, adj. qui le dit dans cette expression, Une

Epitre liminaire ou qu'on met au commencement d'un ouvrage. Epistola alicui libro praposita ou prafixa, a, f. ou qua ad libri limen prafigitur.

LIMITATION, f. f. [L'action de limiter une chose.]

Limitatio, onis, f. Colum.

LIMITÉ, m. LIMITÉE, f. [Borné, fini.] Finites. Definitus. Finibus circumscriptus, a, um. Cic.

Une science limitée, bornée. Cancellis circumscripta seientia. Cic.

La langue Latine est fort limitée. Lingua Latina exiguis finibus continetur. Cic.

LIMITER, V. act. [Borner.] Aliquid terminis circumferibere. Finibus describere, (bo, bis, psi, ptum.) Finire, Definire, (nio, is, ivi, itum. act. acc. Gic.

Une allée plantée d'oliviers limite cette terre, ou ells est limitée par une allée d'oliviers. Ejus fundi extremam partem olez directo ordine definiunt. Cic. ou extrema pars definitur.

SE LIMITER. [Se borner.] Sibi fines ou terminos consti-

tuere. Cic.

LIMITROPHE, adj. m. & f. [Qui est voisin & sur les limites d'une Province.] Conterminus. Finitimus, a, um. Confinis & hoc confine. Cic.

LIMITES, subst. f. plur. [Bornes.] Limites, stum, m. pl. Fines, ium, masc. pl. Termini, orum, m. pl. Ter. Cie.

Ofter les limites. Rescindere limites. Stat.

Des peuples belliqueux ne pouvoient souffrir des limites trop petites peur leur courage. Homines bellandi cupidi pro gloria belli atque fortitudinis angustos se fines habere, ægrè patiebantur. Cas.

Avoir un droit sans limites, Ne point donner de limites à son droit. Nullis terminis circumscribere aut definire

jus suum. Cic.

LIMOGES, [Ville de Guyenne sur la Vienne, capitale du Limousin.] Lemovicum, i, n. Cas. Lemovicæ, arum, s. pl. Augustorītum, i, n.

DE LIMOGES. Lemovicentis & hoc Lemovicense.

LIMON, f. m. [Terre détrempée, vas d'un estang.] Limus, i, m. Phad.

Limon, [Espèce de citron.] Malum limonium, i, neut. Malum citreum ou Hetruscum, i, n.

LIMON, ou TIMON d'une charette, [Les deux principales

pièces de bois.] Temo, onis, Phad.

LIMONNADE, f. f. [Breuvage rajraichis] int fait du jus de limens & de sucre.] Ex limoniorum succis confecta potio, genis. potionis confecta, f. Sorbitiuncula ex limoniis, genis. x, f.

LIMONNADIER, f. m. [Celui qui vend de la limonade.] Sorbitiuncularum entrearum propola, &, f.

LIMONNEUX, m. LIMONNEUSE, t. [Bourvoux, fangeux.] Limolas, a, um. Colum.

LIMONNIER, f. m. [Un cheval limonnier, qui est attelé au limon de la charette.] Equis ad temonem. m

LIMONNIER, arbre, [Qui porte des limons.] Malus limonia ou Hetrusca, gonir mali limoniæ ou hetruscæ, f.

LE LIMOUSIN, [Province de Guyenne, divisée en haut & en has; l'un au Nord-ouest de la Vezere, l'autre à son Sud-est, dont l'imoges sur la Vienne est la capitale.] Le-movicensis aget, genit, agri Lemovicensis, m. Lemovicensis provincia, f. Lemovicium, ii, n.

LIMOUSIN, [Qui est natif de Limoges.] Lemovix, īcis,

m. Cal

LIMOUX, [Ville du Languedoc.] Limôlium, ii. m. LIMPIDE, adj. m. & f. [Clair & net parlant des eaux.] Limpidus, a, um. Colum.

LIMPIDITÉ, s. f. (Clarté des caux de fontaines.) Limpitudo, inis, f. Plin.

LIN. subst. m. [Plante dont on fait du fil & de la toile.]

Linum, i, n Plin

Pline fait mention de trois fortes de Lin, l'un nommé l'invavisus ou adefinium, du Lin incombustible, qui ne se conferme point dans le seu, l'autre avoc le Liamo Lygrams, qui etc. excement sin; & le troisieme se nommer Carbasus qui crossson en Espagne.

Du lin cru, qui n'est paint sagmné. Linum crudum, i,

n. Cil

Qui est de lin. Lineus, a , um. Plin. Qui est de fin lin. Ex tenuissimo lino confectus, a, um.

LINCEUL, f. m. [Dras de lin dont on couvre les lits pour je coucher.] Lect. linteum, ci, n. * Pour ensevelir les morts. Sandon, oms, f. Marc.

LINCOLNE, [Mile Lyncolnie d'Angleterre.] Lindum,

i, n. Lincolna, &, f.

LINDAU, [Ville imperiale de Suabe for le Lac de Conftance.] Lindavia, æ, f. Lindavium, 1i, n.

LINEAMENT, f. m. [Trut du villege.] Li neamentum i, neur. Cic.

LINGE, subth m. [viéco de toile de lin.] Linteum, ei, n. Lintea, corom, n. pl. Cels. * Pr. ml un linge & essure tes mans. Linteum cape & exterge tios manus. Plant.

Trafiquer en linge. Negotiationem linteariam exercete, Ulp.

Un petit linge. Linteolum , i , n. Plaut.

Qui est de linge. Linteus, a, um. Cic.

Couvert d'un linge. Linteatus, a, um. Liv.

LINGER, f. m. [Qui 'ait traju de linge & de toile.]
Linteo, onis, m. Flant.

Lingere. [Celle qui vend du linge & de la toile.] Lintearia, ou linearia, a, f.

LINGERE, [Celle qui fait du ling..] Mulier lintez vectis opifex, ici, f.

LINGLRIE, subst. f. [Le trafic de linge.] Negotiatio lintearia, f.

LINGERIE, [Lieu où l'on travaille]en linge.] Officina lintearia, æ, f.

Ruë de la lingerie, [Où se tiennent les Lingeres.] Vicus linteatius, i, m.

LINGLN, [Vute forte d'Allemagne en Viestphalie, près de la riviere d'Ems.] Luga, &, f.

LINGOT, stielt, m. [De l'er ou de l'argent en masse.]
Aut mussa, e, f.

LINIMENT, tubit. m. [Remede topique dont on frette quelque partie du corps. Litura, æ, f. Colum. I...řtus, us, m. P.m.

LINON, f. m. [Toile as lin fort fine & fort claire.] Linum by sinum, i, n.

LINOTE, f. f. f. Petit oiseau qui chante agréablement.] Linavia, x, f.

L'navia, æ, f.
LINTEAU, subit, m. terme d'Architecture. [Pièce de bois qu'on met au dessus d'une torte, opposée à Seuil.]
Antepagmentum superius, genie, antepagments superioris, n.

LINTZ, [Ville a' Allemagne en la haute Autriche, fur le Danube.] Lintium, ii, n.

LION subst. m. [Bete farouche, fort cruelle.] Leo' onis, m. Plin.

LION, [Signe celeste, & l'un des douze Signes du Zalixque, & le cinquieme depuis Artes.] Leo, önis, m. P.in. Sous le Lion naissent les grands mangeurs, & les gens impérieux. In Leone cataphagæ nascuntur & imperion. Petr.

DE LION. Leoninus, a, um. Plin. La figure d'un Lion. Leon na species. Var.

LIONCEAU, f. m. [Le petit d'une lionne.] Leonis catùlus, li, m. Lucr.

LIONNE, f. f. [La fémelle d'un lion.] Lea, x, f. Leo femma, genie, iconis feminæ, f. Flaue. Lewna, x, f. (mos H h h h h n n).

796 Grec qui se trouve dans Var. Hor. Tibul. &c.

On DIT proverbialement, A l'ongle on connoit le lion. Ex ungue, Leonem, (on sous-entend deprehendes pour dire qu'on juge des choses par un échantillon.)

C'est l'ordinaire des peuples de paroitre chez eux aussi braves que des lions, & d'être aust lâches que des renards, tors qu'ils en sont éloignez. Nunc populus est domi leones, foras vulpes. Petr.

ON DIT auffi (d'un fanfaron , qui se glorifie à tort & à faux.) C'est un asue couvert de la peau du lion. Glo-

riarum plenior fine virtute. Plant.

LION , [Ville.] Voyez LYON. Lions en forest, Ville de Normandie.] Lionium in Neuftrià. n. * Lions en Santerre, l'ille de Picardie.] Lionium in Sanguiterfa, n.

LIPARI, [La principale des set Istes Eoliennes proche la

Sicile,] Lipara , & , f. Flin.

Les fe t Isles de Lipan le nomment en général , Infule Aolie

on Vu'canic on Infrarcerum insule,] LIPPE, siehst s [Grosse levere qui sort.] Labrum eminens, genit. labri eminentis, n. ou labrum tumens, entis, omn. gen.

Faire la lippe ou la mone à quelqu'un. Alicui turgere.

LIPPE, [Ville & Comté d'Allemagne dans la VVestphalie.] Lupplia & , f. Lupia , & , f.

LIPPE, [Riviere sur laquelle la ville de même nom est située.] Lupias, ou Lupia, a, m.

LIPPEE, f. r. [Franche lippée.] Mensa gratusta, a, 1. Cherchent de franches liptées. Gratuitarum mensarum affecla, a, m. Parafitus, i, m. Plant.

LIPSIC , Vojez Lerpsisk.

LIPSTAT, Fille jur la rivilue de Lippe, dans le Comté

de la Mark.] Lupia , æ . f.

LIQUEFACTION, (on frononce likefaction.) subst. f. [Fente de la cire & de chosis semblables.] Liquamen, inis , n. Celunz.

[Terme de Chimie.] LIQUEFIER, (on prenence liltéfier. V.act. (Rendre liquide , fon.lre.) Aliquid liquelacere, (facio , facis , feci, factum.) Catul. Liquare, (o, as, avi, atum.) act.

SE LIQUEFIER , (Se fondre.) Liqueficri , (fio , fis, factus fum.) Cir. Liquatt, (or, aris, atus fum.) paff. Plin. Liquescere, (sco, sans pretérit ni supin.) n.

LIQUEUR, (on pronence Likeur.) f. f. [Corps fluide.]

Liquor , oris , m. Cic.

Des Liqueurs, [Diverses beissens seit naturelles comme les vins muscats & d'Espagne, soit artificielles, comme les ratafiats & c] Liquotes medicati, ginit. liquotum medicatorum, m. pl. Medicata frugibus pocula, orum, n. pl. Potiones n.edicata, genit. potionum medica-

tarum, f. pl. LIQUIDE, (on prononce linide.) adj. m. & f. [Conlant.] Liquidus, a, um. Hor. Fluidus, a, um. Virg. (On dit au Comparatif Liquidior & hoc liquidius, Fluidior & hoc fluidius; an Superlatif Liquidissimus,

Fluidissimus, a, um.

Liquide se dit figurément en choses morales, (des biens qui sont clairs & sans contestation.) Liquidus, a, um.

Expeditus. Gic.

LIQUIDER une affaire, (on prenonce, Likider.) V. act. [L'expédier.] Aliquod negotium expedire, (dio, is, ivi, itum) acl.

Liq IDER les dépens d'un procès à une certaine somme, Lois impendia certa pecuniæ summa expendere atque æfemare.

LICUIDITE, (on prononce limidité.) Subst. f. [Qualité dis corps liquinis.] Liquiditas, atis, fo. (mos de Elicoluphic.)

LIR

LIRE, V. act. Legere, (lego, is, legi, lectum.) act. acc. Cic.

LIRE, pour dire Estudier en lisant. Legere. Volvere. Evolvere, (vo, is, volvi, volutum.) Perlegere. act.

Lire souvent. Lectitare, (o, as, avi, atum.) Cic. * Lire un livre tout entier. Perlegere librum. Cic. * Employer son temps à lire les poëtes ou la lecture des poëtes. In poëtis evolvendis, ou in poëtarum lectione, tempus consumere, insumere operam. Cic.

On ne lit plus son livre, mais on le seast par cœur. Non est in manibus illius liber, at hæret mentibus. Her. * Lire nuit & jour les Auteurs. Diurna & nocturna ma-

nu versare scriptores. Cic.

LIRON, ou Loir. f. m. [Rat des Alpes.] Glis, genit. gliris , m. Plin.

Lis fubst. m. Voyez Lys

Lis, [Rivière des Pays-Bas, qui prend sa source dans l'Artois, passe à Gand où elle se jette dans l'Escaut.] Legia, æ, m. & f.

LISBONNE, [Ville capitale de Portugal.] Olyssippo ou Ulyssippo, onis, f. Plin. Pomp. Mel.

DE LISBONNE Olyssipponensis & hoc se. Plin.

LISERON, on LISER, f. m. [Herbe qui porte des fleurs faites en petites cloches [Convolvolus, i, m. Plin.

LISET, subst. m. [E:pice de vir qui rer ge le bourgeon de la vigne.] Volucra, x, f. Colum. Involvolus, li, m. Ptin. Volvox, ocis, (on doute da genre.) Convolvolus, i, m.

LISIBLE, adj. m & f. [Qui pout itre leu.] Ligibilis &

hoc le. Ulp. Quod legi potest.

LISIBLEMENT, adv. [D'une manière lifible.] Legibili modo abl.

LISIERE, f. f. [Le bord d'une itoffe, ce qui borne sa largeur de deux cotez.] Panni lin es genit. Itmitis , m. Extremus pannus i , m. * Lisura , x . f. (met barbare dent Vossius fait mention) Margo, genit. marginis, m. Linta, æ, f.

On dit aussi ce mot pour Les frontières d'un Royaume, ou pour les bornes d'un champ. Limites, itum, m. pl.

Fines, ium, pl. St.st. Lucr.

LISIEUX, [Ville de la haute Normaniie, sur le Lezon.] Lexovium, ii, n. Neomàgus lexoviorum, gentt. gi,

Qui est de Listenx, ou de la ville de Listenx Lexovaus,

Qui est de Listeux ou du Diocese de Listeux Lexoviensis & hos ie.

LISSÉ, m. Lissée, f. [Poli.] Levigarus, a, um, Levis & hoc leve. Plin.

LISSER, V. act. [Polir en gliffint.] Levigare, (go, as, avi, atum,) act. acc. Him. Levare, (o, as, avi, atum.) Polire, (lio, is, ivi, itum.) act. acc. Cic. Ovid.

LISTE, subst. f. [Catalogue qui contient les noms de plusieurs personnes.] Catalogus, gi, m. Index, icis, m. Cic.

[Ce mot vient selon M. du Cange de Lista qui signifie Bord ou Lifiere, price qu'on le servoit de petites fanieres de parchemin a cet ulage, j

LISTEL, on LISTEAU, f. m. [Petite bante qui fert d'ornement en Archiveliere.] Vitta a, f. Vitr.

IL SE DIT encore (d'une bande meire qu'en met dehers & desams les Eglifes , chargée d' Armoiries , lors qu'un Scigneur de Parsife mourt.) Vitta lugubiis , f.

LIT lubth. m. [Couche ou l'on dort.] Lectus, i, m. Cubile, lis, n. Cic. Lectus cubicularis, m. Cic.

Un pesit lit. Lestalus, li, m.

UN LIT de repos. Grabitus, i, m. Cic. * Lit de singles Lectus leris lubrentus. Car.

Un bois de lit ou chalit. Lecti lignea compages, genit. ligneæ compagis, f.

[I cuius le peut prendre en ce sens, puis qu'il est dans Ciceron & dans Perle.]

Les pieds du lit. Lecti pedes, genit. pedum, m. pl.

Lit de plume. Plumea culcita, & ,f. [& non pas culcitra.]

Un lit garni. Lectus instructus, i, m. ou omni suppellectili instructus.

Filtre au lit, être couché. In lecto esse ou cubare. Cic. ou Cubare in lecto. Flaut. Acquiescere, lecto. Catul.

Estre au lit, Tenir le lit, Garder le lit [parlant d'un malade.] In lecto jacere, lecto teneri ou detineri. Cic.

M'imaginant être au lit de la mort, j'attends sa venue avec tranquilité. Veluti lecto funebri aptatus, expecto mortem jam non molestam. Petr.

Se mettre au lit Imponere corpus lecto Quint. Thalamis se componere. Virg. Lectum petere. Petr.

Mettre un malade au lit. Ægrum collocare in cubili. Cic.

Lits, [sur quoy les anciens se conchoient pour prendre leurs repas dans les sales à manger.] Lecti triclinares, gerit. lectorum triclinarium, m. pl. Plin. Discubitorii lecti, orum, m. pl.

Qui DREsse des lies pour manger. Leclisternator, oris, m. Ter. * [On peut aussi employer ce met pour Celui qui fait un lit pour coucher : & Loctum steinere, pour

Faire un lit.]

Lir se dit figurément pour Le maringe. Lectus socialis,

Thalamus, i, m. Thorus, i, m. Virg.

Ayant été marié deux fois, il eut un fils du premier let, & point du second. Cum bis conjugium iniisset, ex priore conjuge natus est ei filius, ex posteriore nullus, Cum duas uxores duxisset, unum ex altera filium sufcepit, nullum ex alterà.

Les enfans d'un premier lit. Primi conjugii liberi. * Les

enfans du second lit. Secundi conjugii liberi.

Souiller son lit, [parlant d'une femme qui ne garde pas fixelice à son mary.] Temerare lectum suum. Ovid. Lædere thalamos. Sen.

On DIT figurement, qu'Un homme est mort au lit d'honneur. Gloriose occubuit, on morte occubuit. Cic. on morti occubuit. Virg. Gloriosam mortem occu-

Lit pour Le lieu où se retirent les bêtes fauves pour se repo, er. Cubile, is, n. Phad.

Lit, [Canu d'une rivière.] Alveus, ci, m. Virg. Canālis, is, m. Plin.

Lit de parres, ou Assisses de pierres. Coria, orum, n. I. Tir.

LITANIES, f. f. [Formule de prieres qui s'adressent à J. C. & aux Saints , pour implorer leur jecours dans quelque calamité,] Litania, arum, f. pl. Supplicationes,

onum, f. pl. Compared argent.] Argenti feoria ou fpuma, x, fami vicis, idis, f. Plin. * Litharge d'or. Chrystris, idis, f. Plin. Au. i fpuma, fæm. * Litharge de plomb. Molybditis, idis, f. Spuma plumbi, f. Plin.

INTIERE, s. f. [Où t'on se sait poeter par des hommes on par des mules.] Lectica, æ, f. Cic. * Porter quelmit dens une litiere. Gestare aliquem lectica Hot * On le mit dens une litiere. Induitur lecticæ Tacit. Aller en Istiere, Se faire porter en litiere, Lectica ferriou gestari. L'etica iter faceie. Cic.

Petite titiere. Lectici la , a, f. Suet.

Littene parcée par six hommes Hexaphorem, i, n. *
Par luit Ottophorum, i, n. Hirs. Cic * Qui mone

une litiere. Lecticarius, ii, m. Suet.

Aller en liviere. Lectica ferri, portari. Cic. Lectica geltari, Hor. Leclica iter facere. Cic.

LITIERE [Paille qu'on met la nuit sous les chevaux pour les coucher.] Stramentum , i , n. Phat. Substramen , inis , n. Var.

Faire la litiere aux chevaux. Stipulam equis s'abiternere, Cat.

La litiere manque aux chevaux. Equis defunt firamen-

Littere se dit figurément en cette fignification, comme Faire liviere de son bien, le prodiguer. Bona sua profundere ou dilapidare. Cic. ou prodigere. Plant.

LITIGE f. m. [Proces, consessation en justice.] Litigium,

ii , n. Flaut.

LITIG!EUX, m. Litticieuse, f. [Qui est contesté, qui est in titige.] Litigiosus, controvertosus. Controver-

lus, a, um. Suet. Cic.

LITRE, s. m. [Ceinture peinte de noir autour d'une Eglise avec les Armoiries.] Cingulus atro colore pictus in circuitu templi cum gentilitiis insignibus, m. Vitta ou zona lugubris cum gentilitiis intignibus, f. Perez Listre.

LITRON s. m. [Petite mesure ronde qui contient la seizieme partie du boisseau de Faris.]Litrum, i, neut.(mot de la base latinité.) Modif decima sexta pars, f.

DEMI-LITRON. Hemilitrum, tri, n.

LITTERAL, m. LITTERALE, f. adj. [Qui est suivant. la lettre.] comme Le sens litéral. Nativus & proprius verborum sensus, m. Nat.va verborum significatio.

LITTÉRALEMENT, adv. [sclon la lettre ou A la lettre.] Secundum proprium ac genumum verborum fenfam.

LITTERATURE, f. f [Doctrine, connoissance projente des lettres.] Litteratura, &, f. Reconditior doctrina ou cruditio, genit, reconditioris doctrinæ ou eruditionis, f. Cic. * Il avoit besucoup de litérature ou de lettre] Vir multà & varià eruditione repletus. Cic.

LITHUANIE, [Province de Pologne, qui porte le titre ac grand Duche.] Lithuania, a, f.

De Lithuanie. Lithuanus, a, um.

LITURGIE, s. f. [Cerémonse particuliere de l'Egli ? Greeque pour le service devin] Liturgia , & , f. (n.et confacre)

LIVADIE, [Province de Turquie en Europe.] Livadia, æ, f.

LIVESCHE, (prenoncez Liveche. [Herbe.] Smyrnium, ii n. Plin.

LIVIDE, adj. m. & f. [De couleur plombée, comme un visage meurtri.] Lividus, a, um. Hor. Livens, entis, omn, gen. Ovid.

Couleur livide ou plombée. Livor, oris, m. Auct-ad Heren. Color lividus.

Estre livide. Livere, (co, es, sans prétérit ni supin.) neut. Ovid

Devenir livide. Livescere, (sco, sans prétéret ni supin.) Livorem contrahere. Colum.

LIVONIE, [Province du Royaume de Suede.] Livonia,

Les peuples de Livonie. Livones, onum, m. pl.

LIVOURNE, Voyez LICOURNE.

LIVRE, subst. masc. [Ouverage imprimé qu'on lit.] Liber, bri, masc. Volumen, inis, n. Codex, icis, m. Cic.

Qui a bien des livres, ou beaucoup de livres. Qib.

bonam copiam librorum. Hor.

Un livre du mépris de la mort , & un hum. e . . . tience dans les douleurs. Liber de contemnenda morte, & alter de tolerandis de out in Cie.

LIV Des livres de droit. Libri tubricati. m. pl. Petr.

F.ARr, compoir un livre. Connecere ou con pourse ou fenbere l.brum. Cic.

Livel quer un livre, le rendre public, le mettre en lumiere. Emittere librum. Edere on vulgare librum. Voyez

DIVULGUER ON PUBLIER.

Dedier un livre à quelqu'un Alicui librum dedicare P. a.t. Inscribere librum alicujus nomine, Quint. * Donner un livre sur quelque matiere. Edete librum de re aliqua. Dare libellos de re aliqua. Quint. * Il est toujours sur les libres, il estudie continuellement. Chartis impallescit. Insenescit libris Hor. In studio litterarum assiduè versatur. Cic. * Il aime les livres. Libris delectatur. In litteris omne tempus insumit. Cic.

LIVRE, [Registre d'un marchand.] Liber, bri, m.

Povez REGISTRE.

Livre f. in. [Poids de douze onces , comme celle des Romains; ou de seize onces comme la notre.] Libra, &,

f. Hor. * Pondo.

(Les Grammairiens font ce dernier mot Neutre & indéclinable, qui n'est cependant qu'un veritable ablatif, car on disoit autrefois Pondus, i, de foite que l'onde fait le même effet que Pond. re. Quand on dit Cmont auren fait pondo viginte quinque. Liv. c'e't-a-dire pondo ou jondere, Une couronne d'or au poids de vingt cinq livres.

Une livre. Pondo unum. * Cent livres. Centum pondo

Mais quand il fignisse un poids, on y ajoute ordinairement Li. tra, Uncia, Dodrans & temblables : comme

Une ourenne d'or du poids d'une livre. Corona aurea Lora pondo.

DINI LIVRE. Selibra , x , f. Liv. * Une livre & demie

Leigui-libra, a, f.

Da roc is d'une livre. Libra pondo. Libralis & hoc le. Librilis, & hoc librile. Adj. De trois livres Trilibris & me be Hor. * De quatre livres. Quadrilibris & hoc bre. P. aut. * De eing livres. Quinque libralis & hoc le. Col. &c.

LE Poins us cont livres, ou Un quintal. Centenarium Pondas, genit. centenarii ponderis, m. Plin. Centum pondo. Centum pondium, genit. centum pondii, n. Plant. De deux cens livres ou de deux quintaux. Ducenarium pondus. Plin. * De trois cens livres. Tricenarium pondus. Var. * De quatre cens livres, Quadringenarium pondus. Liv. * De cinq cens livres. Quingenarium pondus. Liv. * De fix cens livres. Sexcenarium pondus Caf. De sept cens livres. Septingenarium pondus. Var. * De huit cens livres. Octingenarium pondus. Var. * De neuf cens livres. Pondus nongentarum libearum. * De mille livres, ou Un millier. Milliarium, fordus. l'ar.

LIVREE, s. f. [On entend par ce mot certains kabits avec des galeus de diverses couleurs, qui marquent le train & les domestiques de quelques personnes de qualité.] Alicujus familiæ infignia, ium, n. pl. Virg

Mutemus clypleos. Danaûmque infignia nobis. aptemus. Changeons d'armes, & prenons la livrée des Grecs ou les habillemens des Grecs, ou leur livrée. [On peut dire encore Insegne geganin.]

Les gens de levrée, les pages, tes laquais, &c. Familia,

æ, f. Phæd.

Livree se dit d'une Distribution qui se fait chaque jour ou tous les ans à chaque Officier pour leur subsistance, de vin, de pain, de viande. Sportula, æ, f. Annonarix species, genit. annonariarum specierum, f. pl. Veg. Cibaria sportulæ, arum, f. pl.

LIVRER, V act [Mettre entre les mains, donner.] Aliquid alicui tradere, (do, dis, didi, ditum.) Dare, (de, das, dedi, datum,) Tradere in manus. Dare in

manus ou in potestatem. Cic. &cc.

IIV

i itrer quelqu'un pour esclave. Addicere aliquem in fervitute a . Liv. ou icrvituti. Cof. * Dare in le vitutem. Ter. * Il l'a livré entre les mains de son ennem. Hanc hossi prodidit. Deditionem ill.us host: fecit. Cic.

Se livrir à l'ennemi. Dedere se hostibis. Cas. In ditio-

nem & arbitrium hostium se dedere. Plant.

Livrer quelqu'un au supplice. Dedere aliquem in supplicium. Liv.

Livrer la ville à l'ennemi. Hosti urbem tradere. * La livrer au pillage. Tradere urbem ad diripiendum, ou urbem diripiendam. Cic.

On DIT aussi Livrer un affaut. Oppugnationem urbi inferre. Urbem oppugnare. Cic. * Livrer bataille. Pralium committere. Caf. Prælium ou certamen conserere. Liv. Dare prælia. Virg.

LIVRER, [Fournir ce qu'on a entrepris de faire.] Opus aliquod præstare, (præsto, as, præstiti præstitum.) Prabere, (co, es, prabui, itum.) act. Cic.

LIVERDUN, [Ville de Lorraine sur la Moselle entre Nancy & Toul.] Liverdunum, i, n.

LIVRET, f. m. [Petit livre.] Libellus, i, m.

LIVRON, [Ville de Dauphine.] Libero, onis, f. Lubronium, ii, n.

LOBE, f. m. [Les lobes du seve, du poumon, c'est-àdire Les excremitez de ces parcies du corps humain.] Fibræ, arum f. pl. Celf.

LOCAL, m. LOCALE, f. adj. comme Un mouvement local (qui se fait dans un lieu.) Motus in loco. * D'un lieu en un autre. Motus ex uno loco, in alterum.

Coutume locale, qui est crainanc en un lieu. Mos alicu-

jus loci, genit, moris, m.

LOCALEMENT, adv. comme Sc mouvoir localement ou ams un lieu. Moveri in loco. * D'un lieu en un autre. Moveri ex uno loco ad eu in alterum.

LOCATAIRE, s. m. [Celui à qui on louë une maison.] Inquilinus, i, m. Qui in conductitiis ædibus habi-

tat. Ædium conductor, oris, m. Cic. LOCHE, f. f. [Petit poissen de riviere de la groseur d'un éperlan.] Apua cobitis, genit. apuæ cobitis, f.

Loches, [Ville de Touraire sur l'Indre.] Lochix, arum, f. pl. Lochia, a, f.

LOCRIENS, [Anciens peuples de l'Achaie.] Locri, orum,

Le pays des Locriens. Locris, idis, f.

LOCUTION, subst. f. [Façon de parier.] Locutio, onis , f. Cic.

Mot d'un rare usage. On dir mieux E'ocusion.)

LODEVE, [Ville épi, copale de Languedoc sur la petite riviere de Lergue | Forum Neronis, genit. fori Neronis n. Plin. Luteva, a, f. selva Isidore. Qui est de Lodeve. Lurevensis & hoc se.

LODI, [Ville Episcopale d'Italie.] Laus Pompeii. genit.

Laudis Pompeii, f.

LODS ET VENTES, [Droit que prend un Seigneur en cas de la vente d'un héritage sur le sond de on sief.] Comprobatæ emptionis ac venditionis alicujus fundi pretium, ii, n.

LOGE, s. f. [Cabane.] Casa, &, f. Tugurium, ii, n. Cic. Virg. Mapalia, orum, n. pl. Plin.

Petite loge. Casula, &, f. Tuguriotum, li, Plin.

LOGEABLE, (on prononce lojable) adj. [Où l'on peut loger.] Habitabilis & hoc le. Plin.

Une maison fort logeable, fort spaciense. Laxe & ample ædes. Cic

LOGEMENT, f. m. [Lieu où on loge.] Habitatio, onis , f. Cic.

LOGEMENT pour les survenans. Hospitium, ii, neut. Petr. Il m'a accommodé de son logement. Accommodavit inihi de habitatione. Cic.

Il prend son logement chiz moi. Habitat apud me, ou in domo meà. Cie. Diverlatur apad me. In domo med diversatur. Plaut.

On DIF en gueire, faire un logement far la breche. In dejectam muri partem calam ou intulam ponere &

LOGER, V. act. & n. [Occuper, habiter quelque lieu.] Ancabi Labitare, (to, as, avi, atum.) Habere, (hauco, es, habui, habitumi.)

Ces deux Verbes font actifs de leur nature, quoi qu'on les

mette lans aucun cas.

Estre bien logé, Estre logé au large. Benè habitare. Habitare laxe. Cic. * Le contraire of Aicie habitate. Efire logé à l'étroit.

Il est venu loger dans le voisinage. Commigravit huic

vicinia. Ter.

LOGER chiz quelqu'un en faifant voyage, prendre legement chez lui. In alicujus domo cu apud aliquem diversari. Cic. Hospitari, (or, aris, atus sum.) dep. Sen. Aller loger chez quelqu'un. Ad aliquem civetti in hos pitium. Plaut. Ad hospitein divertere. Cic. (on dit Diverto & Divertor.)

Loger quelqu'un, le recevoir dans 'a maijon. Aliquem

hospitio excipere ou recipere. Ouid.

Il le pria d'acter loger chez lui. Hospitio invitavit. Gic.

Ilium domum suam invitavit. Cic.

On DIT figurement, Ces grandes efférances ne logent point dans voire cour. (Sear. Non tantas fes men-

LOGICIEN, f. m. [Dialecticus, ci, m

Cicer.

LOGIQUE, s. f. [La Dialitique.] Logica, &, f.

Dialectica, æ, f.

LOGIS . f. m. [Mailon , lieu on loge.] Domus , is m. Ædes, iun. f. pl. Habitatio, onis, f Habitacu lum, li, n. Domichiem, ii, Althoram, n, n Mantio , Jans , r. Cir. Liv. &c.

S'en aller, Se retirer au logis. Capessere domum. Convertere le domum. Plaut. Vadere domum. Ter.

Changer de logis. Migrare ou demigrare ou commutare domos. Exire in alias ades on domos.

Logis, [Hostenerie.] Diversorium, ii, n. Divertică lum, li, n. Cic. Liv. Stabulum, i, n. Petr.

MARECHAL des logis chez le Ri, (qui va maracer les logis pour le Roi & pour si Cour quand il fait veyage Manior, oris, m. l'eget.

LOIN, 1. m. [Riviere du Gazinois, qui se décir irg. dans

la Seine.] Lupa, æ, f.

LOING, (on pron nee LOIN.) [Adverbe de la cost de

temps.] Longè. Procul. adv. Cic.

Loin de la marfon. Longe ab xdibus. Cic. Longe à domo. Liv. * Loin de son pays. Procul parria en a patria Virg. * Loin de la mer. Longe à mar. Ter.

Il alla bien loin au derant de céfar. Catali obviam

longissimè processit. Cic.

Regarder une chose de loin. Aliquid procul spectare. Cic. * Venir de loin. E longinquo venire. Plin.

Nous n'allons pas bien loin d'ici. Non imus laud longu le ex hoc loco. Plaut.

Prévoir de loin ce qui peut arriver. Futuros casus longe

prospicere. Cic.

Tous les ouvrages donnent toujours plus e's chofes à penfer qu'ils n'en representent, & quelque grand qu'ilart pari, fe, l'espeit va vi a plus loin. In ommb is eus o, cubus, inteliigitur plus semper, quim pingitur, & cum ars lumma fit, ingenium tamen ultra artem est. P.v.-Jun.

On DIT qu'On veit venir un homme de ien, (cer'gr'on se doute de ce qu'il vient dire.) Sermonem alicujus præsentire. Occupare quod dicere vult aliquis,

On DIT qu'Un homme ira loin, (quand il a de belles distositions naturelles & acquises, & qu'il a de bons patroms.) In majus fortunas suas provehet ou amplificab.t. Hor. On DIT que La jeunesse revient de bien loin, (parlant d'un jeune homme jort malade.) Penè ab orco revoca-

Cette affaire nous menera loin, nous contera bien de la prine & de la dépense. In labores multos & impensas res ista abibit. Ad maitas opes procedet Plin-Jim.

Il ne voit pas plus loin que jon nez Nihil videt, nisi

quod ante pedes. (on fous-entend ett.) Cic.

tur juventus

C'est du plus loin qu'il me souvienne d'avoir mangé avec lut. Longius qu'am memmerim cum illo prantus fum. Nous sommes parens de fort loin. Longistime à me abest propinquitate ou disjuncti fumus affinitate.

Nous journes bien loin de compte, je ne cous dois rien, mais c'est vous qui nous devez. Non converte tuter nos

ratio, tu nobis, non nos tibi debemus.

Vous aires ceia au pius loin de viere pager. Aliud dicis, aliud cogitas, aliter loqueris, aliter fentis.

ON DIT Cet homme n'ira pas loin, il moure buistis. Brevi è vivis abibit. Inflat ilit mois, ou imn. act.

On DIT on menagant, L'ne la fortera par leis. Non lon-

glas auteret. Bievi per as davit.

On DIT au figure, Mon e jrit ne peut pas aller plus loin, ne jeut pas s'eierer aaraninge. L'illand lochter pogredt nierte non politin, on men 1001 politi Cie. Mon de cours a éto un p.u trop lois. Pacho long de oratio mea provecta est. Cic.

Ponfer les chojes trop tom , les outrer. Ultra leges tendere res. * (Horace dit Tendere opus ultra reges.)

Prendre les choses de loin. Altius res repeteze. Cic.

ON DIT, Loin d'icy, prophanes, retirez-vous. Procul à

procui ene, propham. Virg

Formute dont on le fervoit dans ies S c.i ces des Pavens, pour en les tier ceux qui n'étoient joirt mittes dates. Is il vieres, Dans la Religion Chrettenne, le Diacle criott au comm nee-nient des Saints Myteris, Sanct Sancts, & alors qu'in oft form les Catechumenes, les excommances & res Feintens. les excommance & ics Fendens. IT LE DICT. DES ANTIQ.

LOIN de nous, voluptez. Procul mat à nobis voluptates,

Valcant voluptates. A age voluptates.

LOIN pour Eleigner. * Centi la en heureur, qui loin des affaires & exemt de toutes dettes cultive l'neritage de ses peres. Beatus ille, qui procul negotiis paterna rura bobus suis exercet, solutus omni fœnore. Horat.

BIEN LOIN pour Tant s'en faut , s'enfreme par la tum abest ut; ou par non modo, sed etiam, comme, bien loin que le discours soit enervé par l'arrangeme .. de mete, il ne peut eire sais cila que linguissant. Tantui i aocti, ut enervetur orațio con politicae verboium, at as tet în eo nec impetus ulius, rec vis effe positi en messe Cie. * bien loin de vous blamer, an contraire y veus louie. Non modo non vitujero, sed ou quin etiam laudo.

DE LOIN. Eminus , Le contraire est , Continus. De pres , * on comi acroit tous les jours de loin a coups de fronde,

Quoti he en inus fundis pugnabatur. Cal.

CIR A LOIN. Longo intervallo ou longis intervallis. Liv. LOINTAIN, f. m. en ternie de peinture, [Ce qui jaroit cloigne, & qui est en perspective.] Recullus, us,

LOINTAIN , m. LOINTAINE , f. [Eleigne.] Longinquus. Remotus, a, um. Cic.

LOIR, f. m. [Petit animal qui dort tout l'hiver.] Glis, genit. ginis , m. Mirt.

Lion en con nourressois des loirs. Glitarium, it, n. Var, Le Loir, [Rivière qui se jette dans la Sarte un peu an-... jus d'Angers] I ædus, i, m.

LA L. IRE, [Un des plus grands fleuves de France, qui page à Oricans, & va jusques à Nantes.] Ligeris,

Innii

is , m. Caf. Liger , eris , masc. Tibul.

LOISIBLE, adj. m. & f. [Qui est permis.] Licitus, a,

LOISIR, s. m. [Lorsqu'on est sans occupation & qu'on wa rien à faire.] Ocum , ii , n. Cic.

Une chose à un grand loisir, qui demande bien du loisir.

Otii plurimi res. Cic.

Si vous avez le loisir, si vous êtes de loisir. Si tibi otium est. Si vacas. Si sit tibi otium. Si vacabis. Si eris otiosus. Si vaces à negotiis. Cic. Ter. Phat.

Il faut que vous ayiez bien du loisir pour vous méler de. affwires d'autrus, qui ne vous regardent point. Tantum ne tibi est à re tua otil, aliena ut cures, quæ nihil ad te attinent. Ter.

Si votre loisir vous le permet, Si vous êtes de loisir. Si tibi videam esse operam atque otium. Si animo sis vacuo. Plant. Phed.

Employer bien son loifir. Ponere recte otia. Hor.

LOISIR, [Tems qu'on accorde à quelqu'un pour faire une chose.] Otium. Spatium, ii, n. Tempus, oris, n. Cic. Donner à quelqu'un le loisir de rentrer en lui-même. Ali-

cui sparium ad se colligendum dare. Cic.

Je n'ai pas un moment de loisir ou un moment de temps. Vacui temporis nihil habeo. Cic.

LOMBARDIE, [Pays d'Italie qui s'étend au-delà & audeçà du Po.] Longobardia, & , f.

LES LOMBARDS. Longobardi, orum, m. pl.

LOMBEZ, [Ville Episcopale de Gascogne sur la Save.] Lomberia, ou Lombaria, &, f.

Qui eft de Lombez. Lombariensis & hoc Lombariense. LONDONDERY, [Vilie a'Iriande en Ulcome] Deria, æ, f. Derrium, ii, n. Novum Londinum, i, n.

LONDRES, [Ville capitale à Angleterre sur la Tamise.] Londinum, i, n. Londonia, æ, f.

DE LONDRES, Londinensis & hoc fe.

LONG, m. Longue, f. adj. [Qui a des dimensions & qui est étendu] Longus, a, um, (en dit au Comparatif Longior & hoc longius; & an Superlatif Longissimus.) * Procerus, (au Comparatio Procerior & hoc procerius; & au Superlatif Procesissimus, a, um.) Cic. &cc.

Une longue pique. Longa hasta. Virg. * Une épée fort lonque. Pralongus gladius. Liv. * De longs cheveux. Pro-lixus capillus. Ter. Promissa coma. Promissus capillus. Liv. Longi crines. Ving. * Une longue barbe. Barba longa. Ovid, ou prolixa. Virg ou promissa. Liv.

Long d'un pie & aemi. Selquipede longas , a , um. Plin. Le chemin est un peu long. Longulum est iter. Cie.

Long, (pour le temps & pour la durée.) Longus Diuturnus. Diutinus. Longinquus, a, um. Cic. * Une lonque maladie. Diutinus ou diuturnus ou Longinquus morbus. Cic. * Une longue guerre. Bellum diuturnum ou diutinum. Liv.

Le temps qu'il nous demande n'est pas long Haud lon-

gum orat. Ter.

Nous sommes trop longs, ou nous demeurons trop longtemps sur des choses extrêmement claires. Nimium longi sumus in rebus apertissimis. Cic. ou nimium immoramur.

De peur d'être trop long. Ne longius sim. Ne multus fim. Cit-

Nous sommes trop longs dans nos discours. Nimium longi samus in nostris sermonibus. Nimis longo sermone utimur. Cic. Plaut.

Une longue suite de malheurs. Longa malorum series. Long, est quelquefois un substantif masculm, comme Fendre une chose en long ou en longueur. In longitudinem aliquid diffidere. Cic.

Il est couché par terre tout de son long. Humi jacet por-

recto corpo e, ou toto corpore prostratus. Liv. UNE LONGUE, ou syllabe longue. Syllaba longa on pro-

ducta. Cic. Long se dit adverbialement en plusieurs phrases avec

te matiere fort au long. Fusius ista tractavit. Cic. Je vous écrirni une autrefois plus au long. Pluribus verbis alias ad te scribam. Cic. * Il s'étendit fort au long sur vos louanges. Muitus fuit in te laudando. Copiosè laudes tuas dixit.

l'adjonction des particules a, de, le. * Il a traité cet-

A LA LONGUE, (mieux) à la longueur du temps. Lon-

ginquitate ou diuturnitate temporis. Cic.

Toutes choses s'usent à la longue. Usu cuncta deteruntur. Quint. Res fiunt ulu deteriores. Uip. . On perd patience à la longue. (mieux) à la longueur du temps. Diuturnitate patientia vincitur ou abrumpitur. Ovid.

ON DIT, Nous nous connoissons de longue main, Nous nous aimons de longue main ou depuis long-temps. Jam à longo tempore novimus nos inter nos. Vetus est inter nos amicitia. Cic.

Menager une affaire de longue main. Rem aliquam à

longo tempore tractare.

Tiren de long, (quand on se sauve par la fuite.) Aufugere. n.

TIRER de long, Chicanner pour une chose, ou différer le payement. Rei moram afferre. Procrastinare debiti solutionem.

ON DIT, Le long de la mer, Le long du rivage. Secundum mare. Cic. Secundum littus. Piaut. * Cenx qui habitent le long de la mer rouge. Maris rubri accola, m. pl. Quint-Curt.

LONG, [Tardif, lent.] Lentus Tardus, a, um. Cic. Estre long à faire une chose. Aliquid lente & cunctanter

facere.* Il est long à venir Cunctatur ou moratur venire. Veniendi moram facit. Serus venit. Plant. Hor. Long se dit proverbialement & populairement en plu-

sicurs phrases. Il en a eu tout du long de l'aulne ou tout du long & du large. Probe admodum versatus ou vexatus fuit,

Il scait le cours & le long de l'affaire. Rem apprime & penitus novit. Perspicit qui cuilus rei, qui exitus futurus lit. Cic.

C'EST du pain bien long, (lorsqu'ou parle d'une prefession.) Ars illa diutini laboris est, & seri fiucius. Ars ex qua victus serò paratur. Ars longa, longi fructus.

Vous me donnez le careme bien long, pour dice Vous donnez un long terme. In longum tempus me remittis. Me in longam ducis moram. 110p. Me in longum

Il a les dents bien longues, Il a bien faim, Il y a longtemps qu'il n'a mangé. Jejams dentibus acer. Hor.

Dentes illi pruriunt ciuritione. Plaut.

Il tire la langue d'un pied de iong, (quand on parle d'un homme qui est dans le besoin.) Eget & esurit quam

On DIT qu'Un homme ne la fera pas longue, pour dite qu'il ne vivra pas long-temps. Non diu vita ipli suppètet. Cicer.

LONG TEMPS. adv. Diu. Diutius. Longum. Cic. Ving. * A dien pour long-temps. Vale longum. Virg.

Il y a long-temps que je le connois Jam pridem illum novi. * Il n'y a pas longtemps que je vous connois. Hæc inter nos nupera notitia admodum est. Ter.

LE LONG-TEMPS. Longum on diutinum ten pus, genit.

longi on diutini temporis, n. Cic.

LONGANIMITÉ, s. f. [Fermeté dans la mauvaise, comme dans la bonne fortune.] Longaninitas, atis. f. Aqua mens, genit. æquæ mentis, f. Horat.

LONGE, subst. f. [Laniere de cuir.] Lorum, i, neut. Habena, æ, f. Plin.

LONGE de veau, subst. f. f C'est la partie depuis les costes usques à la queve.] Lumbus vitulinus, i, m

LONGIS, mot bas & populaire qui se dit, (d'un homme & d'une semme que sont lungs à faire les choses.) Lentus. Tardus, a, um. Cic.

LONGITUDE, subst. f. terme de Géographie, (Qui se dit de la distance d'un méridien à l'autre.) Longitudo,

inis , f. Cic.

Los degrez de longitude. Gradus longitudinis. LONGUEMENT, adv. [Pendant un long temps.] Diu. adv. Longo tempore. abl

LONGUET, m. LONGUETTE, f. [Un peu long.] Lon-

gulus, Longiusculus, a, um. Cic.

LONGUEUR. subst. f. [Estendue en long. Longitudo, inis, f. Cic. * La longueur du chemin. Itineris longitudo. Cic.

LONGUEUR, (Fn parlant du temps.) Longitudo. Longinquitas, Diaturnitas, ātis, f. Caf. Ter. * La longueur des nuits. Noctium longitudo. Cic. * Du temps. Temporis diuturnitas. Cic.

LONGUEUR, [Retardement.] Mora, x, f. Tarditas, atis,

f. Cicer.

Les longueurs & les remises sont facheuses dans les affaires. In rebus tarditas & procraitinatio odiofa est. Cic. * Tror les choses en longueur. Tempus ducere Moras nectire ou ducere ou trahere. Quint. l'ier. Tarditatem rebus afferre. Injicere moras. Cac.

LOPIN, lubit. m. terme populaire, (qui signifie un mor-

ceau de viande. Frustum, 1, n.

IOQUET, subst. m. [Morceau de fer qui se love & se baisse pour ouvrir & sermer une porte.] Pessulus versatilis, genit. pessuli versatilis, m.

LORETE, on LAURETE, [Ville d'Italie dans l'Estat Ec-

clésiastique.] Lauretum , i, n.

Notre-Dame de Lorete. Virgo Lauretana. Lieu où la Sainte Vierge est honoree.

LORGNER, V. act. [Regarder de côté.] Oculis obli-

quis aspicere. Cic.

LORGUES, [Ville de Provence dans le Diocese de Fréjus. Leonas, x, f. Leonicz, arum. f. pl.

LORIOT, subst. m., Oiseau a'un verd jaunatre, de la grosseur d'un merle.) Galbula, x, f. Mart. ou Galbulus, li, m. Plin.

LORRAINE, (Du hé suverain de l'Europe, qui est arrose de la Moselle & de la Meuse.) Lotharingia, a, fæm.

Elle est divisée en Haute & Basse Lorraine : la Haute s'apelle Al Sectana superior ; & la Basse , oje ana interior]

LORRAIN, m. (Ceiny qui est de Lorraine.) Lotharingus, i , malc.

LORRAINE, f. (Celle qui est de Iorraine.) Lotharinga, æ, fæm.

LORS, (Adverbe qui marque le temps passe ou futur, & se joint avec les particules que, des, pour,) Comme, lors de la bataille, dans le temps de la batasle. Sub tempus ou sub horam pugnæ. Suet.

Des Lors, Des ce temps. Ex eo ten pore. Tum. Tunc.

Cicer.

Pour Lors, Alors. Tum. Tunc.

LORSQUE, Quand Cum. Quum. Quando. Ubi. Postquam. LORRIS, (Ville dans le Dioceje a' Angers. , Lauriacum,

LOS-PNGELOS, (Ville Episcopale de la nouvelle Espagne. Angelopolis, eos, f.

OSANNE, (Ville sur le Lac de Genéve,) Lausana. æ, f. Laufonium, ii, n.

OSANGÉ, subst. f. (Carré de verre qui a deux angles

aigus.) Quadratum duos habens acutos angulos, n. LOT, subst. m. (Portion d'une chose divisée en plusieurs parties.) Pars , genit. partis , f. Portio , onis , fæm. Cicer

LOT

Faire les lots ou les partages d'un héritage. In partes æquè dividere hereditatem. Erciscere hereditatem. Cic. Lot. (Riviere de Rouergue & du Quercy.) Olda, &, f.

Oldus, i, m.

LOTTERIE, ou LOTERIE, subst. f. (Des billets de lotterte.) Pittacia, genit. pittaciorum, n. pl. Petr. * Ce qui étoit écrit fur les billers. Apophoreta, orum, neut. pl. Ludicra schedularum sortitio, onis, f.

Les Romains pen fant les Saturnales failoient des Lotteries oa i'on tiroit des billets, qui contenoient toutes fortes de chofes, dont celuy chez qui on mai geoit failou prefent aux

Conviez]

LOTTIR, on LOTIR V. act. [Faire des lets.] Sortiri, (tior, iris, fortitus sum.) dep. acc. Cic.

LOT ['S, tubst. m. [Plante médicinale qui croit en E, ptc.] Lotus, i, f. Plin.

LOUABLE, adject. [Qui mérire des louanges.] Lau labilis & hoc laudabile. Laudandus. Laude dignus, a , um.

LOUABLEMENT, adv. [D'une maniere louable.] Laudabiliter. adv. Cic.

Ce mot n'est pas du bol usage en nôtre Langue 1

LOUAGE, substitum. [L'action de princire quelque chose a lou rge.] Conductio, onis, f. Cic

M ison à louzge, ou q'on loue Ales conductitie, renit. ædium conductitiarum, f. pl. Dorous conductitia, f. * Cherial de image, Equus conductatius, ou meritorius. Prendre une maison à louage. Ædes, ou domum conducere. Cicer.

Qui prend à louage. Conductor, oris m. Cicer. * Tenir esselque chose à lounge. Habere aliquid conducti.

Cicer.

CHAMBRE de louage. Cenaculum metitorium, n. Suet. LOUAGE, [L'action de donner à louage.] Locatio, onis, f. Cic. * Donner à louage. Locarc Cic. Qui donne à louage. Locator, oris, m. Plin.

LOUANGE, subst. f. [Témoignage d'estime.] Laus, genit. laudis, f. Laudatio, onis, f.

Lau, fait au Génitif pluriel Laudum, quoique Sidonius Apollinaris ait dit Lindiam.]

Donner des louanges à quelqu'un. Tribuere ou impertire on concedere on tribuere on contribuere alicui laudem on laudes Cicer. Tollere aliquem laudibus. Horat.

Nous donnimes à ce sentiment des louanges excessives. Hinc sententiam effusissimis prosequimur laudationibus. Petr.

J: ne luy ay pas donné la centième partie des louanges qu'il mérite. Haud centesimam partem laudavi, quam ipfe meritus est, ut laudetur laudibus. Plaut.

Relever les louanges de quelqu'un. In astra tollere laudes alicujus Cic.

Les louaires ne sien point bien dans la louche de celuy qui se loue De illius ore fiunt laudes sordida. Plant. Sordet laus proprio in ore.

Diminuer les touanges d'une personne. Deterere laudes alicujus Hor.

LOU HE , adject. m. & f [Qui a le regard de travers.] Strabo, onis, m Luscus, a, um. Mart. Qui est distortis ac depravatis oculis. * Une femme louche. Luica mu-

LOUCHET, subst. m. [Espece de hoyau à fouir la terre.]

B palium , ii , n. Plin.

LOUDIER, subst m. [Couverture fuite de deux étoffes piquees.] Lodix, īcis, f. Juv. Toral, ālis, n. Juv. Toralium , ii , n. Hor. Petr.

I iiii ii

Petit loudier. Lodicula, a, f. Suet.

LOUDUN, [Ville de Poitou entre Poitiers & Saumur.] Juliodunum, i , n.

DE LOUDUN. Juliodunensis & hoc se. LOUJER, V. act. [Donner des louanges] Laudare. Collaudare. Dilaudare, (do, as, avi, atum.) act. acc. Aliquem laude afficere. Laudibus ornare, ou efferre, ou illustrare. Alicui laudem tribuere, ou impertire, ou concedere. Habere laudes de aliquo. Ferre aliquem laudibus. C1c. &c.

Louer beaucoup, donner de grandes louanges. Laudibus aliquem cumulare, ou tollere, laudibus ad cœlum extollere. Ferre, ou efferre laudibus in cœlum. Cic.

Louer hautement quelqu'un. Canere aliquem. Laudes alicujus canere. Sainft.

Louer quelqu'un en sa présence. In ore laudare aliquem. Terent.

C'est une chose embarrassante de se louer soy-même, parce qu'on court risque d'être accusé d'arrogance. Impeditum est se ipsum laudare, ne vitium arrogantiæ subsequatur. Cic.

Coluy qui est bien aise d'être loue foussement en est souvent puni par un honteur repentir. Qui se laudari cupit verbis subdolis, dat plerumque ponas turpi poenitentià Phad.

J'aime l'histoire de Nevius, qui ne dit pas seulement qu'il est aise d'etre loue, mais qu'il veut être loue d'un homme qui mérite lui-même des louanges. Placet ille Hector Nævianus, qui non tantim laudari se lætatur, sed addidit etiam à laudato viro. Cic.

Louer ses inclinations & blamer celle des autres. Sua laudare studia & aliena reprehendere. Hor.

Indigne d'être loué, qui ne le mérite point. Illaudabilis & hoc illaudabile. Stat.

Qui n'a point eté loué. Illaudatus , a , um. Stat.

Qui loue quelqu'un pour avoir quelque lippée franche. Laudiccenus, i, m. Flin. Jun.

Louer signifie quelquefois, Remercier, comme je loue Dien de m'avoir donné une bonne santé. Laudes, ou grates ago Deo, quod benè valeam.

Louier avec le pronom personnel signifie Estre satisfait, tub ier par tout une chose. Laudare. Prædicare. * Je me loue de sa liberalité. Laudo illius munificentiam, ou liberalitatem. * I' se loue fort de vous. Tua in illum merita laudat, ou prædicat. Cic.

Louer, [Donner à louage.] Locare. Elocare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Operam suam alicui locare.

Il est leue pour les jeux. Locavit se ad ludos, ou operam fuam locavit. Plant,

Je me suis loué pour servir comme un homme, & non pas comme un cheval. Hominis operas locavi, non caballi. Plin. * Je me suis lone pour un écu. Nummo conductus sum. Plant. * Ma peine est louée. Conducta est opera mea. Plant.* Je me suis loue à un boulanger pour tourner la meule. Ad molas circumagendas operam pif tori locavi. Aul-Gel.

Leuk, [Piendre à louzge.] Conducere, (co, is, xi, chum.) act. acc. (On dir. Conducere navem, ou navigium. Plaut. Her. Louer un vaisseau.)

Louer se dit proverbialement & populairement en ces phrases. Cet hemme a des chambres à louer dans sa tête, c'est-à-dire, qu'il manque de cerveile, qu'il est un peu fou. Homo ille desipit nonnunquam. Infelix est cerebri. Cerebro nonnumquam laborat. Cic. Hor. ou putidum est ipsi cerebrum. Plaut.

On DIT qu'un homme a loué son ventre, pour dire qu'il est engagé à aller diner quelque part. Condixit alicui conam. Condixit alicui. Suet. Cic.

[Exp estion basse & populaire]

LOUEUB de chambres garnies, subst. m. Conacularius?

LOU

ii, m. * Qui loue des chambres garnies, ou en chambre garnie. On conacularium facit, ou exercet. Ulp.

LOUIS, subst. m. [Pièce de monnove qui est d'or & d'argent.] Nummus aureus, ou Nummus argenteus, i, male

LOUP (on prononce lou.) subst. m. [Gros chien fauvage.] Lupus , i , m. Hor.

Loup cervier Lupus cervarius, i, m. Plin.

Loup se dit proverbialement en ces saçons de parler, La faim chasse le loup hors du boi, , pour dire que la nécessité contraint les gens de travailler. Adigit fames ad laborem. Fames lupum exigit pastum.

Mettre les gens à la gueule des loup, pour dire les empo. ser à un peril évident. Objicere caput alicujus aperto periculo. In apertum periculum aliquem objicere. Gis.

CET homme a veu le lout, pour dire qu'il est aguerri & experimenté. Usu rerum exercitus, exercitatus, a, um. recoctus est. Cic. Hor.

Donner la brebis à garder au loup, pour dire mettre une chose dans des mains infiddes. Ovem lupo committere. Ter.

Quand on parle du loup on en voi- la oueuë, Lupus in fabula. Ter. Eccum tibi lupum in sermone præsens, esuriens adest. Plant.

TENIR le loup par les oreilles, (quand une affaire qu'on croyoit faite, est traversce par quetque obstacle.) Autibus lupum tenere.

MARCHER à pas de loup. Suspenso gradu ire. Ter.

On DIT en Chirurgie, Enfermer le loup dans la bergerie, (quand on laisse trop tôt refermer une playe, sans l'avoir bien fait suppurer.) Lupum ovili condere. Non satis extersum vulnus conglutinare. Cels.

Loup, [Poisson de mer qu'on appelle Merluë.] Lupus, i, masc. Flin.

Lours GAROUS, [Certains hommes mélancholiques qui courent la nuit, & qui épouventent.] Nocturni ou nigri lemures, genit. nocturnorum ou nigrorum lemurum, m. pl. Hor. Homines quos intemperiæ agitant.

Loup est aussi Une espece de maladie, qui vient aux jambes, qui est un ulcere chancreux. Corruptius ulcus, genit. corruptioris ulcëris, n. Celf.

Loup, [Sorte de masque qui couvre tout le visage à l'usage des Dames.] Persona. Larva, x, f. Phad. Hor.

De Loup. Lupinus, a, um. Cicer.

LOUPPE, subst. f. [Tumeur contre nature, qui arrive dans quelque partie du corps. Ganglion , yuyyxisi, ii, n. Plin. Panus , i , m. Celf.

LOURD, m. Lourde, f. adject. [Qui est pes int.] Gravis & hoc grave. Cic. Ponderosus, a, um. Plin

LOURD, [Pefant, qui n'est pas agile.] Gravis & hoc grave. Tardus, a, um. Lio

Lourd se dit figurément, (de ce qui est pesant & onéreux.) comme cette dépense est trop lourde pour moy, elle est au dessus de mon bien er de mon touvoir. Ista impensa pro re meà gravior est. * l'ons avez fair une lourde faute. Grave est istud quod peccasti. Graviter peccasti. C'est un lourd fardeau que quatre-vingts ans sur la tête.

Anni octoginta mala merx & tergo gravis. Plaut.

ON DIT, Un esprit lourd, grossier, stupide. Tardum ingenium ac hebes. Cic.

LOURDAUT, subst. m. Lourdaude, subst. f. [Groffier, lourd.] Stolidus. Bardus, a , um. Hebes, etis, omn. gen. Cic. Stupidus, a, um.

LOURDE, [Ville de Bigorre.] Lapurdum, di, n.

LOUR DEMENT, adv. [Grossierement, sans esprit.] Stoli lè adv. Liv

LOURDISE, subst. f. [Stupidité.] Stupor, oris, masc. Stupiditas, atis, f. Cic.

LOUSCHE, (prononcez Louche.) adject. masc. & sem. [Bigle, qui regarde de travers.] Strabo, onis, mase Strabus, i, m. Hor.

Lousent se dit aussi (de ce qui est un peu trouble, em qui n'est pas tout à feit clair.) Subobscurus. Subnubilus, a, um. (lor qu'en parle du vin & des pierreries.)

LOUSCHER, (frononcez Loucher.) V. neut. [Rigarder de travers.] Limis oculis aspicere, act. acc.

LOUTRE, subst. in. & f. [Animal amphibie, que habite dans l'eau & sur la terre.] lutra, &, f. Plia.

LOUVAIN, [ville capitale du Brabant, dans les Pays-Bas, simie su la riviere de Dele à cinq isenes de Bruxelles] Lovanium, ii, n.

DE Louvain. Lovanientis & boe fe.

LOUVE, subst. t. [La se nello du lous.] Lupa, v., f. Liv. ON APPELLE, U.e profituée à tout venant, une Louve. Lupa, æ, f Ilait.

Louve, [Rivi ro du Como! le Bourgoone.] Lupa, a, m. LOUVETEAU, subst. m. [Le petit d'une louve.] Lu-

pæ catulus, 1, m.

LOUVETIER , fubit, m. [Gran! Louvetier en France.] (Officier qui est préposé à la chasse du loup.) Luporum venationi præfectus, i. m. Luparius, it, m.

LOUVETER, V. neut. [qui se dit de la louve qui fait

ses perits.] Catulos lupinos edere, act.

LOUVIERS, [Perite Ville de Normandie.] Luparia,

anm, f. plur.

LOUVOYER, V. neut. terme de marine. [Voguer toutêt d'un côté, @ tantôt d'un autre.] Modo in hanc, modò in aliam pattem navem flectere, on detorquere, act.

LOUVRE, fabit. m. [Le Palais où habite le Roy.] Lu-

[Ce mot s'est dit premierement de ce Palais magnifique qui est a Pacis, & du depuis les Maitons ou habitent les Rois ont ete appellez Interier.

LOY, fabit. f. On dit au pluriel LES LOIX. Lex, genit.

legis, f. Cir

La Loy naturelle doit servir à corriger les vices & à faire pratiquer la vertu. Legem emendatricem vitiorum esse oportet, commendatricemque vittutum Cicer.

La Lov naturelle fait la diffinction du iufe & de l'injus. te, à laquelle se repportent toutes les Lois humaines qui punisent les mé hans & conservent les bons Lex est Justorum, inititorumque distinctio, ad quam Leges hominum diriguatur, que supplicio improbos assiciunt, defendant ac tuentur bones. Cie.

La Loy est une reison souveraine inspirée de la nature, qui ordonne ce qu'il faut faire, & défend ce qu'il ne faut pas; nous portant au bien & nous détournant du mal. Lex est ratio summa insita à natura, que jubet ea quæ facienda sunt, prohibetque contratia, imperans honesta, prohibens contraria, ou ad recte facien-

dum impellens, à delicto avocans. Cic.

Loy se dit aussi de la difference Police des Etats & des peuples, des maximes dont ils sont convenus, ou qu'ils ont recenes de leurs Missistrats. Lex, fæm. Scitum, i, neut. Cicer. * Les loix de Solon, de Draco. Leges So-Ionis, Draconis.

Les loix des douze tables, sont les anciennes loix des Romains qu'ils envoyerent chercher en Grece par les Decomvirs, & qui ont toujours servi de fondement à leur Jurisprudence. Leges duodecim tabularum. Cic.

La Loy ordonne cela. Id lege fancitum est. * La Loy le defend. Id lege cautum cit. Cic. * La Loy n'en dit rien.

Non appellantur hæc in lege. Cic.

Fiire des Loix. Leges sancire ou scribere ou conscribere ou condere ou ferre. Cic. ou ponere. Hor, ou constituene. Cic. on figure. Virg.

Garder & observer les Loix, y obeir. Leges servare, ou observare. Parere, ou obtemperare legibus. Cic.

Estre Sujet aux Loix. Attringi legibus. Cicer. on tere

Violer les Leix , y contrevenir. Leges violare ou perfrie-geie on persumpere. Cicer. * Abolir, caser, annuller, abreter une Loy. Abrogate legem, on legi. Tollere ou reseindere ou antiquare ou refigere legem. Cie.

Changer une Loy, y saire quelque changement. Dero-

gare legi on de lege.

Aio. ser a la Loy. Subrogare legi. Ulp. Voyez ABROGER

une Lav , &c Cic.

Les Loin interprentes de la contume . Es les mœurs d'aujourd'hun mettent au piliage les che, is jacrées & publiques. Leges mori serviunt, mores autem rapere properant, qua facrum, qua publicum. Piage

Les Loix ne sandiffent rien aujourd'essy. Nihil hode

sanctum est legibus. Plaat.

Qui vit jans Lov. Exlex, genit. exlegis, adject. Hor. Viclateur des Leix ou infracteur. Legitupa, &, m. Legirupio, onis, m. Piant.

Lor le dit encore (de la domination qui vient d'une vietoire remfortée, qui donne autorité de commander aux vaineus) Lex, f. Conditio, onis, fæm. Cicer.

S'inteser des Loix facheuses. Imponere sibi leges duras.

On DIT aussi, Négliger les leix, ou les regles de l'histoire Historia seribenda leges negligere. Cie.

On Dit proverbialement, La necessite contraint la loy, Necessitati nulla lex polita est.

C'est un méchant homme, qui n'a ni foy ni loy. Home nequam, cui nulla lex, & nulla fides. (On fous-entend. est.) Qui nulla fide nec ullis legibus tenetur, qui fide nulla eit. Plaut.

LOYAL , m. LOYALF , f. adject. [Fidelle , qui vit fuivant les loix] Fidus, a, um. l'opez Fidule.

LOYALEM NT, adv. f. D'une maniere franche & loyale.] Ficciner, air Cic.

LOYAUTÉ, webit. f. [Bonne foy, fidelité.] Fides, genië fiděi, f

[Ce mot a veilli dans nêtre Lingue.]

LOYER, fabit. m. [Priv qu'on denne pour le louage d'une choje.] Merces, Edis, f. Præmium, ii, neut. Pretium. it , n. * Payer le loyer de sa chamore. Mercedem celle dare Petr.

LUBECK, [Grande Ville de la basse Saxe en Holface.] Lubeca, æ, f.

[C'est la Capitale de toutes les Villes Hanseatiques vers la Mer Biltique Il y a un Eveque Protestant.]

Golphe de Lubeck dans la Baltique. Sinus Lubecensis, eenst, fir ûs luborentis, m.

LUBIE, subil. m. & fem. [Caprice, fantaisie.] Libido. inis, frem.

Terme o puis re & builesque.)

LUBLIN, [Ville de la houte Pologne.] Lublinum, i,n. LUBRICITÉ, tubit. f. [Amour brutal & impuaique.] Impudicitia, a, f. Lubiao, inis, f. Cic. Quint.

LUBRIQUE, adject. m. & f. [Impudique.] Impudicus. Libidinosus. Impurus, a, um. Cic.

LUBRIQUEMINT, adv. [D'une maniere impudique.]

Libidinose adv. Salift. Ces mots ne font pas du bel urage.)

LUCARNE, subst. f. [Ouverture ou fenitre pratiquée dans le toiét d'une maison.] Fenestella in ipso tecto. genit. & , f. Colum.

LUCANIE, [Ancienne Province d'Italie, oui faisoit partie de la grande Grece.] Lucania, &, feem.

Itili in

LUCERA, ou Lucirie, [Ville du Royaume de Naples en la Capitonatte avec Evêché.] Luccia, x, f.

LUCERNE, [Ville & canton des Suisses.] Luceria. Lucerna, æ, f.

LE CANTON de Lucerne, l'un des troize Cantons des Suiffes.) Pagus Lucerinus , i , m.

LE LAC de Lucerne. Lacus Lucerinus, genit. lacus Lucerini, masc.

LUCKO, [Ville de Pelogne dans la haute Volhinie fur le Ster.] Luceoria , & , f.

LUÇON, (en prononce Lusion.) [ville Episcopale en Peiton.] Luciona, &, f. Lucionum, i, n.

DE Lucon. Lucionentis & hoc Lucionente.

LUCQUES, [Ville & République d'Italie, en Toscane avec Evêché.] Luca, ou Lucea, æ, f.

DE Lucques. Lucensis & hoc se.

LUCIFER, subst. m. [L'etoile au jour.] Lucifer, eri, m. Cicer.

C'est ainsi que les Poëres ont nommé l'Etoile de Venus, lors qu'elle : a oit se ma in , quand elle est orientale au Soleil.]

LUCRATIF, m. Lucrative, f. [Qui apporte du gai : & du profit.] Lucroius. Quæstuosus, a , um. Cic. Ovid. Lucrativus , a , um. Quint. Ulp.

LUCRE, subit. m. [Gain, profit.] Lucrum, cri, neut.

Qualtus, us, m. Cic.

ILLETTE, subst. f. [Espece de petite glande suspendue au fond du palais de la bouche.] Uva, x, f. Leif. * Il a la luette enflée. Tumet illi uva. * Elle lui est tombee. Jacet uva. Plin. * Inflammation de la luette. Uvæ inflammatio. Celf.

LUEUR, subit. f. [splendeur , clarte paffagere.] Fulgor, oris, m Cic. Splendor, oris, m. Auth. ad Heren.

Nitor, oris, m. Lucr.

ON DET au figuré, J'entrevois quelque lueur d'esperance.

Al quid sper affulget. Liv.

LUGO, [Ville a' Espagne dans le Royaume de Galice avec Eveche suffragant de Composelle.] Lucus Augusti, m. Turris Augusti, fam. Ara Sextiana, arum, fam. plur.

LUGUBRE, adject. m. & f. [Trifte.] Lugubris & hoc bre. Luctuofus, a, um. Flebilis & hoc le. cic. * Un chant luguore. Cantas flebilis * Des airs lugubres. Mo-

di flebiles. Hor.

LUGUBREMENT, notv. (D'une maniere lugubre) Lu-

gubrem in modum. Flebiliter. adv. Cie.

LUIRE, V. n. (Jetter de la lumiere.) Lucere. Elucere. Colluccie, (co, es, luxi, sans supin.) Cic. Fulgere, (es, es, ruisi sans supin.) Horat. Splendere, (eo, es, splendui , sans supin.) neut. Hor. Luire un peu. Sublucere. Piin.

Luire se dit aussi (des corps polis qui réflechissent la lumire.) Lucere. Splendere. Fuigere. Refulgere.

On pir en ce iens, Tout luit, ou reluit dans cette maijon. In hisce zdibus collucent, ou nigent omnia. Liv.

On Dir au figure, Si on voit luire ou paroitre quelque esperance de guin. Si spes aliqua refuilern nummi.

LUISANT , m. Luisante , f. [Qui jette quelque lumiere.] Lucens, entis, omn. gen. Virg. Lucidus, a, um Horat.

Ayez bien soin que mon bouclier soit plus luisant, ou brille davantage que les rayons du Soleil dans un temp. ferein. Carate ut spiendor sit clypeo meo clarior quam folis radii , cum fudum est. Plant.

LUMIERE, subst. f. (Corps fort subtil qui éclaire.) Lumen , genit. luminis , n. Lux , genit. lucis , f. Cic.

Ce dernier mot se trouve Masculin dans Plaute. Lece claro de ripirmus aurum. On die a l'Ablatif Luce au Luci. Pia te a dit Lucu.

LUM

Lumiere se dit aussi (d'une chandelle, d'une lampe, d'un flambeau, & pour tout ce qui sert à éclairer la nuit.) Lumen, genit. luminis, n. Cic. Phed.

Pendant qu'on cherche la lumiere. Dum quæritur lumen. Phad. * Toutes les ruës sont remplies de lumiere. Il y a des illuminations dans toutes les rues. Platex collücent luminibus. Liv. * Un voleur alluma une lampe à l'autel de Jupiter, & le pula ensuite à la faveur de sa lumiere. Fur lucernam accendit ex arâ Jovis, ipsumque compilavit ad lumen suum. Phed.

Apport. 2-mey ou donne (-moy de la lumiere. Præbe mihi lun en. Perfer ad me lumen, au singulier, au pluriel

on dira præbete, perferte lumen.

Lumiere le prend quelquesois pour la vie, & pour le temps qu'on joint de la lumiere du jour; & l'on dit poetiquement Des qu'il eut commence à voir la lamiere, pour des qu'il jut ni. Ex quo editus est in lucem. Sen. Ex quo in lummis oras exortus est. Lucr.

Un homme qui meprise la lumiere ou la vie. Animus lucis contemtor. Ofor luminis. Virg. * Se priver de la

lumiere ou de la vie. Orbare se luce. Cic.

On DIT presque en ce même sens., Mettre un ouvrage en lumiere, luy faire voir le jour. Opus aliqued edere in lucem. Vov. 2 Publier.

LUMIERE se dit aussi (d'una petite ouveroure par où le feu ou l'air peuvent passer.) Spiraculum, i, n. Meatus, us, m. Foramen, inis, n. Lumen, inis, n.

On DIT aussi La lumiere d'un canon & d'un arme à feu. Meatus tormenti bellici, foramen.

Lumiere en termes de peinture se dit (Des jours qui sont dans un tableau.) Lumina in picturis, n. piur.

Lumiere se dit figurement (d'une auverture d'esprit & de la connoissance qu'on a des choses.) Lumen, neue Cognitio, onis, f. Intelligentia, a, f. Cic. * Un efpris plein de lumieres ou de connoissances, ou qui a bien des lumieres. Homo acutus & perspicax. Qui abundar rerum reconditarum cognitione. Cic. * Le contraire est fine lumine animus. Colum.

Le mondre commentaire sur un Auteur donne bien des lum eres pour le pour oir entendre. Vel minima annotationes plurimum luminis afferunt ad scriptoris in-

telingentiam.

Vous m'avez servi de lumiere parmi de si grandes ténebres. Yos mihi in tantis tenebris lumen prætulistis.

Il n'a aucune lumiere, il n'a point d'ouverture d'esprit.

Parim videt: Ter.

Lum. ERE se dit aussi (du commencement des preuves.) * Ce temoin nous a donné des lumieres pour convaincre cet. accusé. Hic testis indicium nobis fecit, quo reus criminis manifestus fieret.

LUMIERE est aussi Un éloge figuré qu'on donne aux grands hommes. Lumen, n. c.i. * Après la perte de tant do lumieres parmi les Citoyens. Tot luminaribus ou luminibus civitatis extinctis. Cic. Vos Citoyens vous regandent comme une cuni re, que conserve l'éclat de sa proviée & de su sagesse, après que les autres sont escintes. Cives tui te ex. stimant quali ium en aliquod extinctis exteris, elucere sanctitatem & prudentiam tuam. (ic.

LUMIGNON, subst. m. [La méche a'une lampe.] Elly-

chnium , ii , n. Plin.

LUMINAIRE, subst. m [Qui sert à éclairer.] Luminare, aris, neut. * Dieu a créé deux grands luminaires, l'un pour éclairer le jour, & l'autre la nuit. Duo magna luminaria creavit Deus, unum ut præeffet diei , alterum nocti.

LUMINAIRE se dit aussi (de la cire ou des flambeaux qu'on brule.) Funalia, ium, n. plur. Funaies cerei, genit.

funalium cereorum, m. pluc.

LUMINEUX, m. LUMINEUSE, f. [Qui éclaire ou qui est éclaire.] Luminosus. Lucidus, a, um. Cic. Hor.

Lucens, entis, omn. gen. Virg.

ON APPELLE figurément, Un esprit lumineux ou éclairé. Luminofum ingenium. Varris luminibus ingenium illustre.

L'UN ET L'AUTRE, Voyez sur UN.

LUNAIRE, adj. [Qui appartient à la Lune.] Lunaris & hoc re. Cia

LUNAISON, s. f. [Le cours de la Lune chaque mois.] Menstruus lunæ cursus, gevit menstrui lunæ cursus,

m. Cic.

LUNATIQUE, m. & f. adj. On APPELLE de ce nom Celui sur qui la lune fait de grandes impressions, & dont la mélancolie croît & décroit avec cet astre. Lunatious, a, um Jul. Paul. Is quem intemperiæ secundum menstraum lunæ cursum agitant.

LUNDY, f. m. [Le second jour de la semaine en comptant le Dimanche.] Lunz dies , gen. lunz diei , f. * Dans les Auteurs Ecclésiastiques Feria secunda.

son le nomme ainsi à cause que la Lune préside à la premiere heure du jour.]

LUNE, f. f. [Planete la plus basse de toutes & la plus proche de la terre. Luna, &, f. Cic. Lunæ fidus, gen. tide-

ris , n. Lunare fidus , n. Sen.

Le premier jour de la Lune. Prima luna. * Le deuxième. Secunda luna * Le 3. le 4. le 5. de la Lune. Teitia, quarta, quinta Luna * Le dernier jour. Extrema luna * Nouvelle lune. Nova luna. Caf. Nascens lunz. Pin. Novilunium, ii, n. parmi les Aftronomes.

Le creissant de la lune. Luna crescens. Plin.

La pleme lune Luna plena Luna pleno orbe. Plin. Ple-

nilunium, ii, n.

La conjonction de la Lune & du Soleil. Interlunium, ii, n Silens luna, gen. filentis lunæ, f Lunæ coitus, us, m. Luna cava, &, f. Plin. Intermenstruum, ui, n. Var. Lunæ & Solis concurlus, us, m. Celf Intermenttrua luna, f. Plin. Intermestris luna. Cat.

Le vieille lune, le decours de la lune. Luna senoscens.

Var. Lunæ senium , ii , n. Plin.

Au renouveau de la lune. Nova luna. abl. Plin.

Au croissant de la lune. Crescente luna. Paus ou au premier quartier. * Lorsqu'elle paroit à la mottie ou au second quartier. Dimidia on dividua on aimidiata luna. abl. Pin * En pleine lune. Plenilunio. Luna plena, abl. An decours de la lune. Luna decreicente, ou senescente. Decedente luna Plin. Luna senio, abl. Plin. Aul-Gel. * Lorsque la lune est en conjonction avec le soleil. Interlunio. Silente luna. Plin. Intermestri · luna. Cat. Plin. Cœlum est fine luna. Novissima primâ-ve lună. Plin.

Qui eft fait en demi lune. Lunatus , a , um. Plin.

La lune paroit à abord en croissent, puis en demi cercle, & ensuite en plein, & puis ne paroit plus. Luna modo curvata in cornua, modò finuata in orbem, immensa orbe pleno, & repente nulla. Plin.

On DIT proverbialement & populairement Je prendrois

aussi tot la time avec les dents, que de pouvoir faire cela. Facilius lunam arriperem dentibus, quam id perficerem. Illud efficere, hoc opus, hic labor est.

Frire un trou à la lune, c'est-à-dire S'echaper furticement Clanculum excedere, abire clanculum.

Coucher à l'enseigne de la lune ou à la belle étoile. Sub-

dio morari. Hor.

ON DIT qu'Un homme a des lunes, qu'il est fantisque & capricieux. Lunaticus est. Lunæ varietati obno-

DEMI LUNE, [Fortification d'une place.] Lunatum pro-

LUN pugnaculum, i, neut. Lunata munitio, fce.n.

LUNEBOURG, [Ville hanseatique & capitale du Duché de Lunebourg, dans le cercle de la basse 32xe. 7 Luneburgum, gi, n.

DE LUNEBOURG. Luncburgensis & hoc se.

LUNETTE, f.f. [Instrument de verre pour senlazer la vene.] Specillum. Conspiciilum, II, n. Var. Vitrum ocularium, vitri ocularii, n. * Je ne me sers point de lunettes, je voy bien sins lunettes. Clare oculis video. Plant. Specillo non utor.

LUNETIER, f. m. [Qui fait & vent des Lunettes.]

Conspicillorum opitex, gen. opificis, m.

LUPERCALLS, s. f. pl. [Fitos des Pivens instituées en l'honneur au Dieu Fan.] Lupercalia, ium, n. pl.

Ces fêtes se faitoient à Rome au mois de Forrier, & l'on y sacrifioit un loup a Pan & a Faunus : Les Protes de ces deux fauilles Divinitez s'appelloient i uperet, orum.

LUPIN, f. m. [Espece de pois sanvage, légumes.] Lupini sativi, orum, m. pl. Mart.

LUQUES, Voyez Lucques.

LUSACE, [Province à l'Electeur de Saxe, qui a été du

Rovaume de Boheme.] Lufatia, x, f.

LUSTRALE, adject. f. qui se dit dans cette phrase, Eau lustrale, (qui servoit aux ceremonies payennes, & dont ils arrosoient le peuple au commencem nt de leurs Sacrifices.) Aqua luftralis , genit. aquæ luftralis , f.

LUSTRE, s. m. [Brillant qui résulte des choses polies,] Nitor. Splendor, oris, Piin. * Le ludre du marbre. Marmoris nitor. Plin.

Denier du lutre à une étoffe. Laducere panno nitorein. Piin. Splendorem panno addere ou afferre. Dare pannum in fplendotem.

ON D T en ce sens, Donner du lustre à son discours. Orationi splendorem afferre. Cu., Orationem variis figuris illuminare. Cic.

Il est le lustre de notre empire. Imperii nostri splendor.

LUSIRE, [Chindelier de criftal qu'on supend au plancher d'une sale.] Crystallinum candelabrum, i, n.

LUSTRE, [Terme de cinq années.] Lastrain, i, n. * A prine a-t-il attrint jon conquieme luftre, c'est-à dire Vingt-eing ans. Quintum & vigehmum gratis annum vix attigit.

[Expression poetique,]

LUSTRE, [Céremonies & sacrifice, que saisoient les Romains après avoir sais le dénombrement un peuple tous les cinq ans.] Lustrum, tri, n. Liv. * Achiver le lustre. Condere lustrum. Liv.

LUSTRER, V. act. [Donner le lustre ann étoffes.] Ni-

torem pannis inducere. Pim.

LUSTREUN, m. Lustreuse, f. [Qui a du loftre.] Nitens, entis, o.mn. gen. N.tidus. Splendidus, a, um. (On det au Comparing Nuclior & hoc muidius. Splendidior & hoc splendidis; & au Superlatif Nitidissimus, Splendididimus, a, um.) Plin.

LUTH, f. m. [Instrument à cordes.] Testudo, inis, f. Cithara, x, f. Chelys, os, f. (mor gree.)

Jouer du luth , pincer le luth. Pulsare testu imem. * Monter un luth. Intendere chelin. * Apprendre à joner du luth. Testadine discere.

Joueur de luth. Qui testudine canit. Testudinem pultans. Canarilla, &, m. Citharcedus, di, m. Cic.

LUTER, V. act. [Boucher vien un vaisseau de terre graffe.] Vas aliquod argilla obturare, (o, as, avi, atum.) en obducere, (co, cis, xi, ctum.) act

LUTIN, substantif masculin. [Esprit follet.] Larva,

æ, f. Plant.

d'Eglise.] Pluteus, ei, mi.

LUTTE, f. f. [Sorte de combat d'homme à homme, dans lequel on tâche de renverser son adversaire.] Lucia, a, f. (fins autorité.) * Luctatio, onis, f. Palattia, æ, f. Cic.

S'exercer à la lutte, Veyez LUTTER.

LUTTER, V. act. [Combattre corps à corps, & tacher de se renverser.] Luctari. Colluctari, (or, aris, atus fum.) Cic. (on trouve Lucto dans Terence.)

On voit les flammes comme lutter ensemble, pour sortir à l'entrée de la fournaise. In ipso fornacium ore flam-

mæ eluctantur. Plin.

LUTTEUR, f. m. [Qui s'exerce à la lutte. Luctator, oris, m. Palæstina, a, m. Cic.

LUTTIER, s. m. [Qui fait des luths.] Testudinum opifex, icis, m.

LUXATION, s. f. [Relachement de quelques tendrons ou ligaments.] Luxatio, onis, f.

Terme de l'art.

LUXE, s. m. [Somptuosité excessive en habits & en équi-[sge.] Luxus, us, m. Luxuria, a, f. Luxuries, iei, f. Cic.

Donner dans le luxe. Indulgere luxuriæ. Suet. Luxuriare, n. & Luxuriari. dep.

Personne n'a jamais donné dans le luxe, sans ruiner ses affaires. Nemo elegantiæ studuit sine grandi malo. Plant. * Qui est dans le luxe. Luxuriolus, a, um.

LUXEMBOURG, (prononcez Luxambourg.) [Ville capitale du Duché de ce nom , qui est le Siege u'un Conseil Souverain, située sur l'Else.] Luxemburgum, gi, n.

LE LUXEMBOURG, [L'une des dix-sept Provinces des Pays-Bas avec titre de Duché.] Luxemburgensis ager, genit. Luxemburgensis agri, m.

LUXUEIL, [Petite ville de la Franche-Comté.] Luxovium, ii, n

LUXURE, f. f. [Impudicité.] Voluptatis libido, inis, f. Flagiticsa libido, f. (vieux mot.)

LUXURIEUX, m. LUXURIEUSE, f. [Impudique.] Libidinosus, a, um. Impudicus, a, um. Cic. (Mons du Décalogue.)

LUY, [Pronom.] Ille, illa, illud. Is, ea, id.

Il est extremement content de l'honneur que vous lui faites. Vehementer tua sui memoria delectatur. Cic.

Il étoit entre lui second dans la chambre de ce Prince. In hujus Principis cubiculum altero tantum comitante ingressus erar.

Il se sauva lui quinzième. Ipse cum aliis quatuordecim fugå salutem petiit.

LYCAONIE, [Pays de l'Asie mineure, on l'appelle à present Count. I Lycaonia, &, f. Plin

LYC LUTRIN, f. in [Pupiere fur lequel on met les livres | LYCAONIENS, [Peuples de Lycaonie.] Lycaones, onum, m. pl. Plin.

LE LYCÉE, s. m. [Lieu où Aristote enseignoit à Athenes.] Lyceum, ei, n. Cic.

LYCIE, [Pays de l'Asse mineure aujoura'hui ALDINEL-LI.] Lycia, æ, f. Pomp. M.l.

LYCIEN, [Qui est de Lycie.] Lycius, ii, m. * Lycien-NE. [Celle qui est de Lycie.] Lycia, &, f.

LYDIE, [Royaume dans l'Asie mineure.] Lydia, &, f. Cic. LYDIEN, [Qui est de Lydie.] Lydus, 1, m. * Ly-DIENNE. Lyda, æ, f.

LINX, f. m. [Animal qui a la venë fort percante.] Lynx, cis, f. Pin. + Horace le fait mascuin en un

endroit.)

ON DIT figurement, Il a des yeurs de lynx, il a la vene fort perçante. Lynceus, Alter lynceus, Cic. Lynceis cernit ocalis. Hor.

On fait allusion à la fable des Argonautes, qui veut dire qu'il y. eut pirmi cux un nommes Lynicus, fi cente voyant qu'il voyoit

à travers les muranles,

LYON, [Ville Archiepiscopale & capitale du Ivonnois sur le conflans de la Snone & au Rhojne. I Lugdonum,

i, neut.

[C'est pourquoi ce n'est que par une figure que Sidomus Apollinatius a pû dire Ingduaumque tion, le top or ant a 'Oil,, & c'est inutilement que quelque uns ont voulu inderer de la qu'on disoit Le dunis au Feminin , autil vien que La daniem , dit Voilius

LE LYONNOIS. Lugdunensis ager, gen. Lugdunensis agri,

LYONNOIS, f. m [Celui qui est de Lyon] Lugdu næus, æi, m.

Lyonnoise, hibft. f. [Celle qui oft de 1; on.] Lugdunæa, ææ, f.

Qui est du Lyonnois. Lugduneufis, & hoc se.

LYRE, f. f. [Sorte d'instrument à cordes, dont en a attrilué l'invention à Mercure.] Lyca, &, f. Hor.

LYRE, [Signe céleste.] Lyra, &, f Var.

LYRIQUE, adj. comme Vers lyriques, (qui se chantouent sur la lyre.) Lyricus, 2, um. Ozid

Poétique lyrique, (qui compose des Odes.) Poëta lyricus. Hor, ou melicus. Cic.

Qui joue de la lyre. Lyristes , x , m. Plin-Jun. Lyricen , cinis, m. sans autorité.

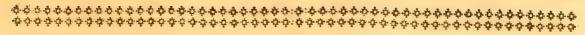
LYS, f. m. [Her.] Lilium, ii, n. Virg.

Lieu tlante de lys. Lilietum, i, n. * Oignon de lys. Lihi bulbus, i, m.

Huile de Lys. Oleum lirinum, i, Plin. Oleum liliaccum. Pallad.

On dit figuiement, Donner la fleur de lys à un larron, le marquer d'un fer rouge fleurdelisé. Furis scapulis infan.can notam ferio candenti imprimere ou inutere.







, On prononce Emme, lettre consonne, d uzieme de l'Al, habet. Elle a un fon fourd, & le prononce sur l'extrémité des levres, d'où vient qu'on l'appeile mugie tem litteram, qui fe mangeoit souvent dans la prote, comme elle fait en core dans les Vers Regiments' un dans le Dioit, pour Restitutum ni, Salie', pout Salvem

C'est auffi une Lettre numerale qui signifie mi'le chez les Anciens, & quand on ajoûte un titre

dessus, elle fait mille fois mille.

MA, [Pronom possessifif féminin de Mon, ma, mon.] Meus, mea, meum. * Ma maison. Mea domus, &c.

MACAO, [Ville de la Chine dans la Province de Can-

ton] Macaum on Amacaum, i, n.

MACARON, s. in. [Parisserie faite avec des amundes broyées, des blancs d'œufs & du sucre.] Maisula ex intriris amydalis cum ovorum albuminibus & faccharo.

MACASAR, [Grande Isle d'Asie, entre les Moluques & l'Isle de Borneo] Macasaria, &, f.

MACEDOINE, s. f. [Royaume de la Grece.] Macedo

nia, æ, f.

Qui concerne la Macédoine. Macedonieus, a , um. Cic. MACÉDONIEN, f. m. Macedo, onis, m. Hin.

M CEDONIINNE, s. f. f. [Celle qui est de Macédoine.] Mulie, Macedo, f.

MACIRATA, [Ville de la Marche d'Ancone.] Macera-

MACHATION, f. f. [l'action de paist ir la chaux eve. e cim.nt.] Miccratio, onis, f. Vitr.

MALEXATION du corps, lorsqu'on l'afflige par les austeriter, par le june, la haire & le cilice.) Corpoils affl chatre on venetio , onis , f. (on peut fe fervir austi

de macratio, le prenant figurément.

MACHRIR, V. act. [Fire tremper une chose dans quel que liqueur pour l'amoliir & la rendre souple. 1 Macerare. (o', as , avi , atum.) aet acc. Cat. * De œuis renerez, dans le vinaigre s'amollissent de maniere qu'on les fait paffer aisement par des anneaux. Ove aceto macerata in cantum emolliantur, et per annulos transcaut. Flin

MACERER [1 riger, tourmenter fon corps par les austeritez. | Corpus afrigere, (go, gis, xi, chum.) Cie. Macetare, (o, as, avi, atum.) Ter. Vexare,

MACHE FER, f. m. [Ecume de fer.] Scoria, &, f.

MACHE, MACHER, Poven MASCHE, MASCHER.

MACHELIERES, ON LES DENTS MACHELIERES, VOYEZ MASCHELIERES.

MACHINATEUR, s. m. terme figuré, [qui se dit de celui qui fait quelque on piration perette, ou qui commet queique crime.] Machinator, oris, m. Cic. Ai chitectus, i, m. Princeps & Architectus sceleris, Mol tor, oris, m (ic. Suet.

MACHINATION, I. f. [Action par laquelle on dreff. des embuches.] Machinatio, onis, f.

[Mot care dans I mi ge]

MACHINE, f. f. [Engin, Assemblage de plusicurs pieces de bois dans la méchanique.] Machina, &, f. Cic. Machinatio, onis, f. Gas. Machinamentum, i, n. Liv.

Machine de guerre. Belli machina. Vitr. Bellica machinatio. Caf. Machinamentum bellicum. Liv.

Machine pour la décoration des théatres, qui fait les. changemens des seenes. Scena versatilis. Scena ductilis,

Machine, dont on se sert pour élever en l'air. Machinascansoria. Pegma, atis, n. Phad. Vitr.

Machine par le moyen de laquelle, en ménageant l'air, on exprime divers sons. Machina spiritalis, f. Pitr. Machine à lever ou tirer quelque pesant fardeau. Machi-

na tractoria. Vitr.

MACHINE se dit figurement (des adresses & des artifices dont on se sert pour avancer le succès d'une affaire.) Machinæ, arum, f. pl. Machinatio, onis, f Artes, ium , f. pl Cic.

MACHINISTE, f. m. [Faiseur de machines , ingénieur.] Mechanicus , 1 , m. Suet. Machinarius , ii , m. Paul-Juris. Machinator, oris, m. Liv. Machinarum arti-

fex , ficis , m.

MACHINER , V. act [Frire des machines.] ne se dit point dans le sens naturel, pour Fiire quelque machi-

ne mais bien au figuré.

MACHINER, [Faire agir plasieurs r. fforts secrets pour perdre quelqu'un on jour faire reuffir quelque affaire.] Alicui calamitatem machinari, (or, aras, atus fum.) dep. acc. Struere ac moliri, (ftruo, is, xi, chum: molior, iris, itus sum.) Cic.

Machiner quelque tromperie. Contechnari aliquid. Con-

suere dolos. Plaut.

MACHOIRE, Voyez MASCHOIRE.

MACIS, f. m. [Fieur de la noix muscade.] Macis, is, f. MACLE, i. f. terme de Blaton, [Lesange percée,] Macilla, a, f.

MACLE, s Fruit d'une herbe marécageuse de la grosseur

d'une noix.] Tribulus aquaticus, i , m. MACON , [Ville Episcopale de Bourgogne.] Matisco , onis, f. Matiscona, æ, f.

Qui est de Maion. Matisconensis & hoc se.

MAÇON, f. m. [Qui fait des bâtimens.] Poyez Mas-SON , MASSONN'R , MASSONNAGE , &c.

MACREUSE, f.f. [Oisesis, espece de canard marin.] Anaticula marina, æ, f.

Cet off au patie pour une espece de poisson engendré d'un bors pourn des vailleux, felon quelques-uns, mas e editement l' vient d'un ce it conine le rene des autres oileaux.

MACULATURE, f. f. [Feuille de papier imprimée qui. for pear enveloger. J Folium maculofum, i, n.

Macule, i f. [Tac. e.] Machla, &, f. Cic.

[Vieux in to lans la Langue qui ne se dit qu'en Théologie ma che di reche ingmel !

MACI LIR, V. act. [Tacher.] Maculare, (o, as, avi, atem.) act. acc. Michas facere. Plant.

MADAME, f. f [Ture . " sameur qu'on donne aux femmes de parlie.] Domina, æ, f. Matrona, æ, f.

MADEGASCAR, ON S. LAURENS, unjourd'hui Isie Daurhine, [Une d's jlus grandes Mes du monde à

" one of the l'Afrique.] Madagaleatia, &, f. MA-AURE, [ville d'Afrique entre Hippone & Lamb. A Madaara, æ.f.

MADIMOISELLE, f. f. [Titre d'honneur qu'on donne aux filles & aux semmes de simples gentils hommes.) Donacilla, &, f.

Kkkkk

MADÉRE, [Ise de l'Afrique moderne dans l'Ocean Occidental.] Madera, x . f.

Madere, cu Caiane, [Fleuve de l'Amorique, qui se dicharge dans celui des Amazones. Madera, &, f

MADRE, m. MADREE, f. [Qui est veiné, qui a comme de petites veines, comme les racines de noyer, &c.] Undulatus, a, um. Crispus, a, um. Crispans, antis, om, gen. Plin.

MRDRE se lit populairement pour Un homme fin & adroit. Altūrus, a, um. Vafer, fra, frum. Vetera-

tor, oris, m. Cic. Plant.

MADRIER, f. m [Groffe planche ep zisse.] Axis crasfior, genit. axis crassioris, m. Tabula crassior, f

MADRID, [Fille d'Espagne en la Castille Neuve, sur la petite riviere de Minzanares, & Catitale de tout le Royaume, depuis Philippe II.] Madritum ou Madridium in Carpetanis i, n. Matrītum, i, n.

MAFFLE, m. MAFFLEE, f. mot populaire. [Qui a le

vilare large & plein.] Voyez Joufflu.

MAGAZIN, f. m. [Lieu où l'on serre les marchandises & les provisions.] Apothēca, x, 2708;xx. Cic. Repofitorium, ii, n. Plin.

MAGAZIN d'armes. Atmamentarium, ii, n. Liv. MAGAZIN de bled. Horreum, et, n. Cas.

MAGAZIN ou Arriere boutique. Taberna ou Cella interior, f.

MARCHAND en magazin ou Marchand groffier. Magnarius, ii, m

MAGDEBOURG, [Ville anséatique dans la basse Saxe sur l'Elbe. Parthenopolis, is, f. des Anciens, au-

jourd'hui. Magdeburgum, i, n.

MAGE, s. m. [Nom que les Orientaux donnent à leurs Sages, à leurs Philosophes & à leurs Rois.] Magus, i, m. Cic. * Les Mages prédirent à Cyrus qu'il regneroit trente ans. Magi Cyrum triginta annos regnaturum pradixerunt Cic. * Aucum ne peut être Roi de Perfe, qu'il n'ait appris auparavant la science des mages. Nec quisquam rex Persarum potest esse, qui non ante Magorum disciplinam, scientiamque perceperit. Cic. * On dit que les Mages persuaderent à Xerxès de brûler tous les temples de la Grece, parce qu'ils enfermoient les Dieux dans leurs murailles, à qui toutes les choses devoient être découvertes & libres. Migis Persarum auctoribus Xerxes inflammasse templa Gracia dicitur, quòd parietibus includerent Deos, quibus omnia debetent esse patentia & libera. Cic.

MAGICIEN, s. m. [Qui use de charmes & de sortileges, un enchanteur.] Magus, i, m. Veneficus, i,

m. Cic.

MAGICIENNE, f. f. [Enchanteuse, ou Enchanteresse, sorciere.] Saga, &, f. Venefica, &, f. Hor. Plant. MAGIE, f. f. [Art detestable où l'on employe l'invo-ation des demons.] Magice, es, f. Plin. Ars magica,

genit. artis magicæ, f. Cic. Il a recours à la magie. Magicas invocat artes. Accin-

git se ad artes magicas. Virg.

ON DIT proverbialement, Cette aff sire est la magie noire, on n'y connoît rien. Res obscurissima & intricatissima.

MAGIQUE, adj. Magicus, a, um. Cic.

MAGISTER, f. m. [Maistre d'école de village.] Magister, tri, m.

[Ce mot est plus Lavin que François, on ne le dit que dans les Villages]

MAGISTRAL, m. MAGISTRALE, f. [Qui tient du mairre.] Migistialis & hoc le, dans l'opifeus. * Une autorice mazistrale. Magistri auctoritas, aus, f. Auctoritas qua magultrum decer.

MAGISTRALEMENT, adv. [En Maistre.] Doctori cu megistri in morem.

MAGISTRAT, f. m. [Qui exerce quelque magistrature.]

Magistratas, ûs, m. Cir

Effre Magifteat. Gerere Magistratum. Cie. Agere se pro magistratu. Liv. Potestatem gerere, Cic. * Frire ouelqu'un Magistrat avant l'âge. Accelerare alicui magistratum. Tarit.

MAGISTRATURE, f. f. [Office de Magistrat.] Magis-

tratus, ûs, m. Cic.

Prendre une migistrature. Capere magistratum. Cic. * Entrer en magafrature & mieux en charge. Inice magiftratum, Cic. Accipere magistratum, Tacit. * Evercer une magistruture. Gerere magistratum. Liv. Agere se pro magistratu. Liv. Potestatem gerere. Cic.

MAGNANIME, adj. [Qui a une grandeur d'ame & de courage, qui s'eseve au dessus des autres.] Magna-

nimus, a , um. Cic.

MAGNANIMEMENT, adv. [Avec magnanimité.]

Fortiter, a lv. Magno animo, abl. Cic.

MAGNANIMITÉ, f. f [Grandeur d'ame.] Magnanimitas, atis, f. Animi excellitas, atis, f ou magnitudo, inis, f. Magnus & excelius animus, i, maic. Celf.

MAGNESIE, [Ville d'Asse & Evêché suffragant d'Ephé-

se. Magnelia, æ, f.

MAGNESIE, [Ville de Ly lis.] Manissa, &, f. Magnefia, æ, f.

MAGNESIE, [Province de Machoine avec un promontoi. re , Capo at S. Grorgeo.] Magneha , & , f.

MAGNESIEN, m. [Qui est de Magnesie.] Magnes, ētis, m. Cic.

MAGNESIENNE, f. [Celle qui est de Magnesse.] Magnefa, æ, f. Hor.

MAGNÉTIQUE, adj. m. & f. [Qui appartient à l'aimant.] Migneticus, a , um claud.

Les corps magnétiques, (qui ont la vertu d'utirer comme fait l'aimant.) Corpora vim attrahendi haben ia.

MAGNIFICENCE, (prononcez MAGNIFISSANCE.) i. f. [Appareil, somptuosité dans les choses.] Magnificentia, x, f. Cic. * La magnificence des batimens.] Ædium magnificentia. Cic. ou splendor, oris, m.

N'apporter aucune magnificence à un festin. In epularum apparatu à magnificentià rece lere. Csc.

MAGNIFIER, vieux verbe actif, qui signifie, Louër quelqu'un, l'élever par des louanges. Magnificare, (0,

as , avi , atum. act acc. Plin. Plant.

MAGNIFIQUE, adj. m. & f. [Splendide, somptueux.] Magnificus. Splendidus. Sumptuosus, a, um. (On dit au Comparatif Splendidior & hoc splendidius Magnificentior & hoc magnificentius. Sumtuosior & hoc fumtuosius; & au Superlatif Magnificentissimus. Splendidiffimus. Sumtuolissimus , a , um.) Cic. * Il est trop magnifique, & fait trop de dépense. Extra modum fumtu & magnificentià prodit. Cic.

ON DIT, Un stile magnifique, grand, relevé, pompeux. Spleadida dicendi ratio, genit. splend.dæ dicendi rationis, f. Genus dicendi magnificum atque præclarum, genit. generis dicendi magnifici atque præclari,

n Ci. Magniloquentia, a. f. Cic. MAGNIFIQUEMENT, adv. [Ti'une maniere magnifique & sonptueuse.] Magnifice Splendide. Sumtuose. adv. (on dit Magnificentius & Mignificentisume. Splendidiùs & Splendidiffimé. Sumtuonas & Sumtuofilline.)

MAGNY, [Ville de la baute Normandie.] Maginiaeum,

MAGOT, or Mago, f. m. [Amas d'argent qu'on eache.] Thefaurus abditus, i, m. Phad.

I Mot du discours familier.

MAGOT, [Gros singe.] Cercopithecus, i, m. Plin.

Magor se dit figuiement en ce sens, (a'un homme fort difforme & jort luid, qui a un villige de singe.] Pithecium, ii, n. Piant. Infignis ad deformitatem.

MAJESTÉ, subst. fem. [arritère de grandeur, qui fait reverer les puissances Mujeltas. Dignitas, atis, læm.

EN PARLANT des Roys; on dit vôtre Majesté. Majestas. on Rex Emplement

Sa Majesté a commandé. Rex ou Regina justit, (parlant

du Ro; on de la Reine.

Majeste se dit encore, (de diverses choses.) Comme La majesté du vilage, Oris dignitas, * D'un lieu. Lou majeltas ou dignitas. * D'un aycours. Majeltas orationis ou in oratione. Cic.

MAJESTULUSLMINT, adv. [Avec maj fié & digni-

té.] Cum maiedate ac dignitate. Cic

MAJESTULUX, m. MAJESTUEUSE, f. [Grand, auguste.] Majestetem on distritutem habens, entis, oma. gen.

Dagnitate on maj trate præditus, a, um.

MAJEUR, masc. MAJEURE, fem. [Pius grand, plus considérable qu'un autre.] Major & noc majus, (genu. majoris, pour tous les geisres, c'est le Comparatif de Magnus.

Majeux pour dire Plus agé. S. Juques le majeur. Jaco

bus major.

[Ce mot n'eft guéres d'usage que dans cette Pirraie)

Majet R fignifie , Celuy qui oft en etat de gonverner fon bien, & qui a arteint l'age de visset- ing aus. Cui in tutelam saam venit, Citer, Qui fax tutele factus elt.

MAIGRE, (prononces MEGRE, adject. m. & f. [Qui eft opposé à gras.] Macer, cra, cram. Virg. Surigolas, a

um. Colum.

Maigre, (en parlant a'un hemme.) Macilentus, a, um. Flant. Gras lis & hoc gracile, Col. * h if mas re de ville. Est ore macilento. Est macilentis malis Hist. Macies occupat malas. Horat. Macet, on macet eft. Plaut.

Il est si margre qu'on voit ses entrailles à travers sa peau. Ita macet, ut exta inspicere in sole liceat

Plant.

Il est fort maier, il n'a que la beau & les os. Offa atque pellis est macritudine. Est totus ossa atque pellis, Ilust, Grandi mane omidas ed. Cic.

MAIGAF, [Mana, de barne.] Greeilis. Exilis & hoc le Oria. * Des l'oigts mairres. Ex les digrei. Orial.

DEVENIR mai re. Macescere. Emacescere, (sco, 15, cui. Sans i: pin.) Cell. Macreicere. Horat. Emacreicere. Cel, Emaciari. (oinm.

Il s'abstint de manger jusques à en devenir tout maigne.

Cibum non cente afque in maciem. Prin.

Remère maigre E vaciare, (o, as, avi, alum.) Colum. Mactlentum reliere. * Effre margre. Macere, , eo, es, macui, fanctiona) Plant. on macuce, creo, es, macrui,) fan itin. n.

Jour maigre Dies quo abstineun carne, ou à carmbus. * Nous faifons ou nous mangeons maigre we care ou .

Hodie abitinemus à carne.

Faire maigre chere ou manaile chere Patre ac duritet victitate. Parco victu vitam fuitentate on toterate.

MAIGRE se dit figmement (de ce qui que je to affamé.) Comme des leveres maigres, ori ne jou per lier neurrees c'encre. Exiles litte: a, feem plut. Le contraire oft. Pinguitado licterarum. Cuer. Des connteres bien

Un di car, maigre, sec & der. Exdis oratio ac jejuna.

Un sujet maigre, (quand il est stérile.) Genus orationis exile & aridum. Exigua materia, a, f. Phad.

On DIT, Ils sont en colère pour un maigre sujet, pour trés peu de chose. Levi de causa iras gerunt. Ter. MAIGREMENT, adv. Parce. Dure. Duriter, adv Ter.

MAIGRET, m. MAIGRETE, [Un peu maigre.] Aliquan-

tulum macer. Macilentus, a, um.

MAIGREUR, (pronon ez Megreur.) subst. f. Le contraire de l'embonpoint.) Macror, oris, masc. Pacuve. Macritudo, inis, fem. Plant. Macritas, aus, form. Pallad. Macies, iei, f. Cic.

MAIGNIUR des choses. Gracilitas. Exilitas, atis, f. Cic.

* D'un discours. Exilitas orationis, f. Cic.

La maigreur fait retirer la peau. Macies adducit cutem. Ovid. * Son vijage est d'une extreme maioreur, c'est un vray squilette. Macies occupat malas, Hirat. Hounda macies deformat voltum. Firg.

MAIGRI, m. MAIGRIE, f. Voyez MAIGRIR.

MAIGRIR, V. neut. [Devenir maigre.] Macescere ou Macrescere. Horat. Plant. * Vovez Devintr Maigne. Macie confici , paff. * Il of fort maigri. Corpus macie extabint. Homo macie torridus. cher. on macilentus eft. Plant.

MUIGUR, [Rendre mairre.] Tenuare aliquem macie, Virg. Maciare act. acc. Macram facere. Junecum red-

deie. Tir. Le rendre delse comme un jone.

Li MGUE, fubit. f. Perffon de mer que les Letins nomment Umbra marina, a, f. & ie I. in Umbino. Aufone parle d'une Maigue de r. on. Umba in la tilis, form.

Iddie, labit. m. au pluriel LES MAILS , [Meillet à manche long, avec legal or jeste an mad.] Madeus leso-

1.ds, i , in.

MAIL, [Aliee battie & for is de planches, lans lagrelle on joue au mail] Spartifiction in quo trusatin p.13 lud.tur, genit. fphanitein, n.

Le Jeu du mail. Ladas quo globi luforii maileis tiu-

dunmir.

MAILLE, subst. fein. [Trou de roseau.] Macula, a, f. Cic. Var.

MAILLE d'une cotte d'armes. Hamus. Annulus, i , musc. Tirg.

JAQIE, ou Cotte de mailles. Lorica hamis conferta, & form. Virg.

MAILLE, Tache dans l'ail. Argerra, atis, n. Plin.

MAILLE de perdreau. Micula, &, toem. * Un perdreau, m ale. Padices pullus maculis varies.

MAILLE, [Litte menne de cai re, valant la moisié d'an denier | Manutia , a , f.

Ce mor dans Sonccue fignifie la reprierie partie d'une / 100000

ON DIT prove bialen ent & famili element en ce iens, il n'a pes ca mante, il n'a pes te fen. Niha est ill in manu. Jane. Nihil habet in jocuis. Hr.

Je n'en raont ... fas la maille, pour ant le n'en rib-Larra thea. Ne tecaneous unus hine abelle poteit. Ier.

ON ALPAILE, (Un time-maille, un hemme fort attine à is manes four le mindre bagatelle, & con e ire jugues à une made. Ad res seas nimium plus æquo attentes en avidus. Ad affem ou ad auponorain agerexactor.

UN DIT que Des gens ont toujours maille à partir enjen-Lie, pour dire qu'es jous en une de Jenfin persotuille. Rixantui semper inter se. Lites sunt semper inter illos. Plant.

MAILLE I, subst. masc. [Gros marteau de bois.] Mal-

leus logneus, i, m.

MAILLEURE, subst sem. en terme de Fauconnerie, Les sacins on la variété les couleurs, qui font des mailles jui les permes de l'orjean de prove) Varia macula, K.Lkkk iii

MAI

arum, f. plur. Varietas, ātis, fæm. MAILLEZAIS, [Ville du Poiton sur l'Antise, autrefois Eviscotale.] Malleacum, ci, n.

MAILLOT, subst m. [Langes dont on enveloppe les en f.sns.] Fasciæ, arum, f. pl. Incunabula, orum, n. pl.

Plant. Cunæ, arum, f. pl. MAIN, tubit. f. [Partie du corps qui est à l'extrémité du bras.] Manus , ûs , f. Cic.

La main droite. Dextera ou dextra, (on sous-entend manus.) Cicer. * La main gauche ou la gauche. Sinistra ou lava, a, f. (On sous-entend manus.) Cicer. * A droit, à gauche, (à la main droite, à la main gauche.) Dextra, sinistrave, abl.

Main ouverte, étendue. Explicata manus. Extensa ou porrecta manus. Quint. Palma, &, f. Cicer. * Main fermée. Pugnus, i, m. Cic. Compressa in pugnum ma-

nus Quint.

Fermer la main. Pugnum facere. Cic.

Qui n'a qu'une main. Unimanus , a , um. Liv. * Qui a cent mains. Centimanus, a, um. Virg. Hir.

Lettres écrites de sa propre main. Propris alicujus manu

litteræ. Cic.

Je lui ay rendu vôtre lettre en main propre, je l'ay donnée à lui-même. Tuas litteras dedi ipsi in manus. Cic. ou de manu ad manum. Plaut. * Un livre écrit à la main.

Liber manu scriptus.

Un cuvrage fait à la main ou de main d'homme. Opus manufactum, genit, operis manufacti, n. Manibus hu manis elaboratum opus. Cic. Opus factitium. Plin. * Un our rage fait de main de maitre, par un habite homme. Opus labre factum. Plaut.

Tenir la main à un enfant, lui mener la main pour lui apprendre à écrire. Pueri scribere discentis manum du-

cere ou regere. Quint.

Un homme à deux mains, (qui se sert également des deux mains, ou qui est ambidextre.) Sinistra perinde utens ac dexterâ

ON D Tau figuré en ce sens, Un homme à deux mains, (qui est au poil & à la plume, comme l'on parle familierement) Utriusque Minervæ homo. Petr.

Un cheval à deux mains, (qui sert à monter, & à la

chrise.) Equus sestilis & curulis

Un cheval de main, (qui fert à monter.) Equus sessilis. Ovid.

A MAINS jointes, (avec les verbes Prier, demander.) Suppliciter, ou intimis ac omnibus precibus orare. Tendere supplices manus. Cic.

BATTRE des mains. Plaudere, ou plausum dare manibus.

Plaut. Ter. Manu complodere. Quint

Frotter ses mains l'une contre l'autre. Collidere ou conterere manus. Quint. Petr. * Toucher dans la main. Manum manu ferire. Dare dextras invicem.

MAIN se dit figurement dans les expressions suivantes, dont je vas

marquer les plus confiderables.

Avoir en main. In manu on in procinctu habere. Cicer, * J'ay en main un habile homme & plein de zele pour votre service Mihi est in manibus vir & piastantiffimo ingenio & Angranti erga te studio. Cic. * Jay en main une pièce pour lus faire de la peine. Est mihi in manu, ou habeo præ manibus, quo illi noceam, cu quo negotium faceillam, ou quo duras dem, (on foissentend poenas.) Ter.

Avoir la main sure, Estre sur de la main, n'être point enclin à derober Faraces manus non habere. Plant.

DONNER la main à une Dame, la moner, lui sider à marcher. Ducere matronam mana, Virg. * Donner , prêter, tendre la main à quelqu'un, le secourir, lui aider. Auxiliarem manum ou operam alicui præbere ou præfcare. Aliquem auxilio juvare. Cic. * Ils se prêtent la main les uns aux autres. Mutuo se juvant. Mutuas sibi tradunt operas. Ter. * Il vous donne la main pour vous relever de vôtre malheur. Jacenti tibi dextram portigit. Cic. * Donner la main à un cheval, lui lâcher la bride. Equo dare laxas habenas. Virg. Remittere habenas equo Cicer. ou fræna. Ovid. * Donner la main, (faire bonneur à quelqu'un, en lui donnant la droite, ou le haut du pavé) Cedere ou dare alicui manum. Cedere locum honoratiorem. Plant. * Donner la main au jeu. Manus remittere in alex ludo. Suet. * Donner les mains à une chose, (y consentir.) Alicui rei assentiri, (ior, iris, affensus sum) depon. Aliquid probare, (o, as, avi, atum.) Cic.* Donner les mains, se confess, r vaincu. Delere manus. Lucr. Dare manus. Cic. Ovid. Tendere manus. Cal. Palmam ou herbam dare ou porrigere. (Proverbe Latin.)

ESTRE aux mains. (Combattre.) Manus conscrete. Cicer. Manibus prælium facere. Salln/t. Præliis contendere.

Cal.

ESTRE entre les mains. * L'affaire est entre vos mains, vous en êtes le maitre. Hujusce rei potestas omnis in te sita est. Cic. * La victoire est entre vos mains, ou dépend absolument de vous. Victoria in tuis manibus est. Liv.

Faire main basse sur les ennemis Holtes internecione cxdere. Liv. Hostes interficere ou occidione occidere. Cic.

Hostes interficere Cas.

FAIRE sa main, Faire quelque profit injuste dans un employ, griveler.] Provincia aliqua ad qualtus suos abuti. Cie. Rem luam rapinis augere, ou ampliorem facere.* Faire u: e close houte à la main ou de haute lutte. Pro imperio aliquid agere. Liw.

IMPOSER les mains, (Donner les Ordres sacrez.) Imponere alicui manus. Sacris initiare ou inaugurare aliquem. (Ce qui se fait en mettant les mains sur la tête

de celui qu'on consure Prêtre.

ON DIT ironiquement, Faire imposition des mains sur quelqu'un , le battre. Inferre manus alicui, Cic.

LASCHER la main à quelqu'un, ne le plus retenir, lui laisser faire ce qu'il veut. Alicui remittere habenas. Cic. ou frænos. Plin Jun. * Lacher la main, relacher du prix d'une chose. De pretio aliquid remittere ou relaxare. Cic.

SE LAVER les mains d'une chose, (témoigner n'y avoir aucune part, qu'on n'en est point responsable, qu'on n'y contribuë point. Manus suas rei alicujus immunes præstare. 4 Il a les mains nettes de ce parricide. Non est affinis istius parricidii. Istius parricidii on isto parricidio manus habet immunes,

LEVER les mains au Ciel, avoir recours à Dieu, implorer fon secours. Attollere ou tendere manus ad cœlum, Vocare Deum in auxilium. Ovid. * Lever la main. Faire serment en Justice, en levant la main, & promettant à Dieu de dire verité.) Dicere sacramentum. Hor. * Faire lever la main à quelqu'un. Adigere aliquem sacramento. Cic. * Lever la main sur quelqu'un, le menacer de le frapper. Intentare manus alicui. Hirt. ou in aliquem Liv.

LIER les mains à quelqu'un, (L'empêcher de faire une chose.) Vetaie ou prohibere aliquem aliquid facere, ou ne aliquid faciat. * J'ay les mains liees dans cette affaire, je ne puis pas agir comme je wondrois bien. Pro

nutu & arbitrio meo rem gerere non licet.

METTRE la main à l'autre. Manain operi admovere. Orid. Se operi accingere. Virg. on al o, 15. 110. * Il faut mestre la moin à l'autre Focto opus eit Terent. * Mettre la derniere main a un ouvrage, le finir. Summani manum operi imponere. Manuni extremani operi ponere. Plin. * Recevoir la derniere main. Recipere ultimam manum. Petr. * Mettre quelque che è en main tierce. Aliquid apud fequest. em on fequestrum deponere. Sequestro aliquid ponere. Plaut. * Mettre quelqu'un entre les mains d'un autre. Tradere aliquem in manus. In manum alicujus dare. Cic. * Vous avez mal conduit celuy qu'on a mis entre vos mairs. Inconsiliasti eum, qui tibi mandatus est, ou qui fidei tux commissus est. Certes ce jeune homme est mis en ma: vaises mains. Ædepol adolescens sidei mandatus malæ. Plaut. * Se mottre entre les mains de quelqu'un. Se alicui permittere. Liv. Se se alicui committere & illius mandare fidei. Terent.

METTRE la main à l'encensoir, usurper sur les droits de l'Egie. Jura divina usurpare. * Mettre la main à la conscience. Excutere se. Ter. Introspicere mentem suam. Ci. J'ay obtenu cela sans main mettre, sans rien débourser, ans aucune dépenje. Id habut ou obtinui fine ullo

fuir piu.

PRENDRE l'affaire de quelqu'un en main Causam alicujus

suscipere. Cic. Liv.

TENDRE la main, [Demander l'aumone.] Aisem ou sti-

pem rogare. Juv.

REMETTRE toutes choses entre les mains de quelqu'un. Omnia alicujus arbitrio permittere. Onnia ad unius arbitrium deferre. Cic. Ad unum referre.

En venir aux mains. Ad manus venire. Liv. Conserere

manum. Conferre signa. Cic.

MAIN se dit en plusieurs phrases adverbiales : comme Cela est fait à la main, par collusion, de complet, a mtelligence. Compacto, ou de compacto, ou composito, ou ex composito, id factum est. * Attaquer quelqu'un à main armée, ou les armes à la main. Vi & at mis aliquem lacessere ou provocare ou petere. Cicer. * Vous avez la bale en main. Tua est pila. In foio tuo res agitur. Plant.

De main en main, de l'un à l'autre. Per manus Cas. *
De main en main, par tradition, Per manus. Quint. * Avoir des gens en main, à ja main, à sa poste, à sa

de votion. Ad manum aliquos habere.

De Longue main, depuis sort long-temps. Jam à longo tempore. Jam dudum. * La ville étoit sournie de lon que main, de tout ce qui étoit nécessaire pour sa défense. Erant antiquitus in oppido omnium rerum ad bellum apparatus. Caf. * Je l'ay étrouve de longue mai :. Multo usu illum probavi ou exploravi ou expertus sum.

Sous-MAIN , adv. [Clandestinement à la dérovee.] Clam. Occulte Latenter, adv. Cicer, Il envoya des gens sous main pour épier sa contenance. Clam misit quosdam, qui cum explorarent. Caf. * Ce Juge trend des deux mains ou des deux parties. Ab utraque parte munera

accipit judex.

MAIN se dit proverbialement dans ces expressions. Il vaut mieux tendre la main, que le cou. (Il vaut mieux demander l'aumone, que de derober) Præstat manum porrigere, ou rogare stipem, quam rapi in crucem. Lon ge præstat mendicare, quam rapere ou furari. * Il ne va pas sans ses mains, il dérobe. Furaces habet manus. Plant. * De marchand à marchand il n'y a que la main, pour dire qu'il leur suffit de se toucher la main pour faire un marché, sans aucun écrit. Datis dextris negotiantur inter se irercatores. * Mettre le pain à la main de quelqu'un, commencer sa fortune. Aliquid præ manu alicui dare, quo utatur. Terent. * Il a toujours les mains dans ses poches. Il est sans rien frire. Ab omni opere cessat. Desidem vitam agit. Desidet totos dies * Les mains lui demangent, pour dire qu'il a envie de se battre. Gestunt illi pagui. Plant. * Il a envie d'ecrire ou de faire quelque serne. Maledicos versus in aliquem gestir scribere. Gestir maledicere alicui versibus. Petr. **
Ather brine en main dans une affaire, s'y conduire fagement & avec précautino, ne rien précipiter. Peudenter & caute rem agere. Voyez BRIDE.

UNE MAIN lave l'autre, Manus manum lavat. Petri (parlant du secours mutuel qu'on se rend.)

On DIT en dioit, Main levée [Acte qui détruit une saisie.] * Faire ou donner main levée. Manum tollere caduci juris * Demander main levée. Postulare ut in-

jectio folvatur, & res à sequestre abeat.

MAIN MISE, subst. fein. [Saise opposée à la main levée.] Manus à patrono in beneficium suum injecta. Manûs injectio. * Main mife, [action de fratper & de battre.] Cet homme est en colere, il use souvent de main mise. Est iracundus & gerit procaces

MAIN-MORTE, subst. fem. Manus planè emorqua. * Les gens de main morte, tous les corps & communautez oui acquiérent des héritages qui tombent en main-morte, & dont le Seigneur est privé des droits casuels qui arrivent à chaque mutation.) Homines madus plane emortuæ. Homines jugis mancipii.

ON DIT populairement & familierement qu'Un homme n'y va pas de main-morte, (lorfqu'il frappe quelqu'un violemment.) Non levi brachio sed pergravi-

ter verberat.

PREMIERE MAIN se dit en terme de négoce, (quand en arbete une chose de la main de ceux qui l'ent fabriqu's ou recueillie.) Ab opifice aliquid emere, non à propola. * Frire valoir une ferme par ses mains. Per 1: villicari, (or, aris, atus ium.) dep. Pim. Main des élephants, (leurs trompes dont ils premnent leur

nourriture.) Manus elephantis. Cic.

MAIN de fer. Manus ferrea. Caf. Harpago, gonis, ... Quint-Curt.

MAIN de papier, (qui comprend 25. feuilles.) Char !. rum scapus, i, m.

LA MAINE, [Rivilre qui sort des montagnes d'.11: :çon, & qui traverse la Province du Maine, & jo juse dans la Loire.] Meduana, æ, f.

LE MAINE, ou le Pays au Maine, (dont les proples je no nment Maneeaux, & les femmes Mancelles (Conomanorum tractus, us m. Cenomania, z, f. * (L:s peuples. Cenomani Aulerci, orum, m. pl.)

LA VILLE au Maine. Meduana, &, f.

LE Duché du Maine. Ducatus Meduanensis. m.

MAINT, m. MAINTE, f. Creber, bra, brum. Multus,

Ce mot n'est plus que burlesque, & tout au plus prétique !

MAINTENANT, adverbe de temps, [Présentement, : present.] Nunc. Jam. Cic. Modò. Ter. In præsentia. In præsenti. Cic.

MAINTENANT, [En ce temps.] Nunc. Hoc tempo...

MAINTENIR , Verb. act. [Défendre, soutenir.] Tuei. (tucor, eris, tuitus fum.) Tutari, (or, aiis, ar s fum.) depon. acc. Defendere, (do, dis, di, fara., Suffinere, (eo, es tenui, tentum.) act. acc. Cier. Il a maietenu la République, & la maintient erce. aujourd'huy de son propre bien. Rempublicam patimonio suo tutatus est & tutatur. Cicer. * Se main: . nir, se soutenir dans un poste ou l'on est éleve. Digi. tatis suæ gradum tenere ou tueri. Ciecr. * Il s'egl min ... tenu dans la juvour du Prince, malgré ses envieux. Gratiam Principis invitis malevolis retinuit. Cicer. * Cet homme se maintient bien. Præclare stat vil i'l. Ordine suo stat. * Vous n'ignorez pas ceux par qui j'as été maintenu. Per quos homines steterim non i ; ... ras. Cicer, * Maintenir quelqu'un en la possession d'un béritage. Retinere aliquem in possessione alicujus pradil. Cicer. * Se maintimer en fante. Se incolumem ?. tare. Cicer. Kkkkk iii

MAINTIEN, subst. m. [Contenance.] Status. Habitus, ûs, m. Cic.

MAJOR, subst m. [Officier de guerre qui a differentes

fonctions & qualitez.] Major , oris , m.

MAJORITE, subst. fem. [Age auguel on commence à eire maure de ses droits & de son bien.] Annus plenus & legitimus rei suæ gerendæ. Ætas justa & legitima, fæm.

MAJORQUE, [Isle & Ville de même nom sur la Mer Méditerrannée, & sur les côtes d'Espagne.] Balearis major, genit. balearis majoris. Palma, x, f. Majorica, æ, fæm.

MAIRE, subit. masc. [Maitre da Palais.] Magister palatii, m.

[C'eroit aurrefois la prémiere dignite du Royaume de France, & le Grand Ma tre de la Maiton du Roy.]

MAIRE se dit maintenant, (Du premier Officier des Vil les, qui préside aux Eschevins & aux Consuls.) Urbis præfectus, i, m

MAIRIE, subst. fem. [La dignité de Maire.] Palatii regii præfcetura, æ, f.

MAIRIE, [L'Office de Maire dans les Villes.] Urbis præfectura.

MAIRREIN, subst. masc [Bois coupé pour fiire des futailles.] Materia, x, f. Materies, iei, form. Cite.

MAIS, [Conjonction causative.] Sed. Verum. At. Ast. Verò. Autem.

[Les deux derniers mots veulent avoir quelque autre mot de vant). -ft fe met miet x en toetie , qu'en ?tole.

Mais est quelquesois adverbe. Je n'en puis mais, pour dire, je n'en suis pas cause, ce n'est pas ma faure. Non fum in causa, id non culpa mea factum etc. A me non id evenit.

MAISON, subst. fem. [Logis qu'on havite.] Ædes, ium, f. pl. Domus, ûs, f. Cic.

Servius veut qu'e Edes au fingulier signifie un Temple & au plurier une Mail n; & c'est aut'i le fesaiment de Charling & de Diomede; neanmoins Plante a dit eEdes nober area ft, anceps fun ego Le même se lit dans Quinte-Corce, & aille: ts Domus est en Partie de la se onde Declina son . & en Partie de la quatrieine, & il te decline ainsi, N & V. Domes, Gerit Doni, seulement à la Quekion Ubs, & ailleurs touj urs Demis. Dat Donni Accus. Donum Ablat. Dom, autrefois Donn. Nom & Voc. Pluriers, Donnes, Genit Dom imm de la seconse, & quelquefois, Donnesm, de la quarrieme. Accus. Donnes, ou Domus. Ablat. Deinibus, comme au Datif]

Maison qui a plusieurs corps de logis. Domus ou ædes multarum regionum. * Qui a plusieurs appartemens. Domus multarum partium. * Qui a plusiours étages. Domus plurium contignationum.

Tout le baut de la maison est vuide, personne n'y loge. Tota superior domus vacat. Cic.

Petite maisor. Parva domus, fcem. pl. Ædiculæ, arum, f. plur. cic.

Miaison Royale. Ades regia. Domus regia on augusta. Cic. Suet Palatium. Cic.

MAISON seule, environnée de rues de tous côtez. Insula, æ, f. Cic.

Maison de louage. Conducta ou meritoria domus * Maison garnie. Domus omni vostructa supellectili. * Maifun le plaisance, maison de cunta me, maison te Chambs. Domus ruftica, f. Tecta filvestria n. pl. Villa, æ, f. Cir. Rus, génir runs, n. Ter. * Un bourg embelé de ple sieurs maijons de plaisance. Pagus prædiozum amœnitate formotifimus. Petr. B.

Bi je juis à la maison , non esprit est dehors ; & si je suis debore, non esprit est à la maijon. Si domi sum , voris cit mimus , fin foris fum , animus domi eft, P.mi.

MAISON, [Une famille, les domestiques.] Domus, fæm-Familia, x, f. * Un de sa maison, un de ses aomestiques. Unus ex suis ou ex domesticis ou ex familià. Cic.
* La Déesse même du salut ne pourroit sauver cette maison, quand elle le voudroit. Ipsa si cupiat Salus, servare prorsus non potest hanc familiani. Ter. * Toste sa maisson ne considoi: qu'en un seul aomestique. Solus servus est ipsi familia. Phat.

MAISON DE VILLE, pour Le corps des Officiers qui la com po'ent. Tota curia municipalis. Præfectus & Ædiles En ce sens on appolle, La Maison du Roy. Regia fami.

ha Qui sunt e domo & comitatu Regis.

Cet homme a fait une bonne maison, a vien amasse du bi.n. Fortunis locuplesavit familiam, Ctc. Rem familiarem bene fecit. Al muitas opes processit. Plin. Jun. Rem suam constabilivit. Ter.

MAISON le dit, D'une race noble, & qui descend de persones elleftres.) Domus , f. Familia , & , foem. Genus, genit genecis, n. * Il étoit d'une maison ancienne & ovulente, d'un esprit médiocre. Vetus in familia nobi-I tas, magnæ opes, ipfi medium ingenium. Tacit. + Une maifon ancienne. Verustis imaginibus familia. Cie. * Join tre deux grandes & nobles maisons ensemble. Duas. magnas & nobiles domos conjungere Cic. * Il est à une grande masson. Nobili genere natus est. Summo genere prognatus. Claris ortus parentibus. Cic. * Elle a épousé un enfant de bonne moijon. Naplit in familiam cla-

On DIT proverbialement, Vendre une chose par dessus les maifens, la venire fort cher. Carius multo vendere aliquid. * It en demande par dessus les marjons. Nimium. polituiat. Ter.

MAISUNNÉE, subit. fem. Terme populaire, qui signifie, Toute une famille. Tota familia, genit. totius faminæ, tæm

MAISONNETTE:, subst. fem. [Petite maison.] Ædiculæ, arum, f. piur. Parvæ ædes, genit. parvarum ædium, fœm. plur. Casa. Casuia, &, f. Mapalia, orum, n. P.ur. Plin.

MAISONNETTE Ou Loge à Berger. Attegiæ, arum, fæm. pl Plin. Jun.

MAISTRE, (on prononce Maitre. fubit. m. Scigneur qui commande. ; Dominus, i, m. Cic.

MAISTRE, (par rapport aux serviteurs à qui il commande, Herus, i, m. Ter. Dominus, i, m Cie.

Du Maistre, (par rapport aux valits.) Herilis & hoc le. Ter. Dominicus , a , um Petr. * C'est le pis de mon. maître. Herilis est filius. Heri filius. Ter.

Qui fuit fon maire , (perlant a'un voiet.) Herifuga , a , m. Famulus herifuga, Casul, * Changer de mautre. Dominum mutare Var.

On DIT proverbialement, Tel maître, tel valet. Qualis. dominus, talis & servus. Ferr. Dignus domino servus. Plaut.

MAISTRE, [Celui qui enseigne quelque art ou quelque science. Magister, tri, m. Doctor, oris, m Pizcop+ tor, ons, m. Cic

Maître d'ecole. Ludi magister, tri, masc. Mag ster ludi , m. Cic.

Listere d'éloquence. Dicendi ou eloquentix magister. Quint. Dicendi artifex & doctor. Cic. * Mattre de Rhetorique. Doctor Rhetoricus Cic. Rhetor, oris, masc. Quint. * Maure des Langues , que les enseigne Linguarum doctor.

I'n sous Maître. Ante scholanus, i ,m. Petr.

MAISTR - le die auffi, (dans les micaniques parmi les Artisans.) Magtiter, tri, m. Opifex. Artisex, icis, com, gen. Cic. Maire cordinaier. Sutoi juiatus, gentt. futoris jurati, male...

l'Et ainsi des autres Prosessions de la vie, parce qu'aujourd'hui pour être paile maistre dans quelque metier, il faut prêter ter enten Juffice]

MAISTRE des hautes œuvres, (on appelle ainsi le Bourreau.) Carnifer, icis, m. Tortor, oris, m. Cic.

MAISTRE les vasses œuvres, ou Cureur de restaits. Foricarius, ii, m. Curator latrinarum. * Maistre Boucux, Qui a join d'enlever les boues des villes. Curator cloacaram & fordium urbis.

Qui est son mastre ou maitre de ses droite, (qui ne dépend de personne) Qui suarum rerum dominus est. Cic. Qui est sur spontis. Cell Qui est sui juris. * Estre le m infre obsilu d'un lieu. Summum imperium in aliquo loco habere. Summo cum imperio esse in aliquo loco. Dominatu suo tenere locum aliquem, Cie. * Il en a use comme d'une chose dont il écoit le maistre. Usus est re istà, prosia T.r. Vou oir être le massire des biens de que qu'an. Velle esse do ninum in bonis alicujus (ic. * Faire le mailre. Arbitrium rerum agere. Summo pro imperio agere. Cic. * Il s'est fait le maifre & le

leigneur. Adeptus est reram. Tacit.

MAISTRE se dit figurément en ce sens, pour (Celui qui commande à ses passions, on qui domine sur les esprits) Dominus, i , m. * Il est le maistre de l'esprit de jon frere. Dominatur fratri. Cic. * Il est le maistre de ses passions. il les domine, il n'en est point maistrisé. Dominatur in affectibus. Quint. Sibi imperiosus est. Respondet suis cupidinibus. Hor. Scit refrenare cupidines. Her. * Il n'est pas le maistre de sa colère, Il ne peut plus la retezer. Iracundiam cohibere ou continere ou tenere amplius non potest. Iræ suæ moderari nequit. Cic.* R.ndez-vous le maistre de vôtre esprit, il est voire tiran, & vous l'esclive, donnez lui un frein & le chargen de chaines. Animum rege, qui nisi paret, imperar, hunc frenis, hunc catena compesce. Hor. * Celus qui est riche est le maistre de la fortune, il en fait ce qu'il veut. Quisquis nummos habet, suo arbitrio sottunam temperat. Petr.* Des mouvemens dont on n'est plus le maifire. Motus animi impotentes. Cic.

MAISTRE, Qualité qu'on donne à plusicure officier,] Grand Maistre de la Maison du Roi. Regii palatit Minister ou Magister * Grand Maistre de l' Artille, ie. Summus machinamentorum bellicorum præfectus. Summus armamentariorum præfectus. * Grand Maistre de la Garderobe. Summus à vestibus regis. A supellectili summus præfectus & magister. * Grand Maistre des céremonies. Rituum, caremoniarum fummus moderator

MAISTRE D'HOTEL Cellarii regii Minister, ou en un mo! Tricliniarches, &, m. Petr. * Maiftre Queux, ou Ecuyer de cuisine chez le Roi. Culinarum maguiter. Fer-

culorum regiorum Archimagīrus, i, m.

MAISTRE se dit aussi (de quelques officiers de la robe.) Magister. * Maistre des Requestes. Libellorum supplicum magister. A libellis supplicibus. * Maistre des Comptes. Regiarum rationum magister. A regiis ratio nibus. * Maiftre de la Monnoye. Monctarius, 11, m. * Maistre de la chambre aux deniers. Arcarius , ii , m. * Maistre des Postes. Veredariis præsectus.

MAISTRE se dit en mauvaise part, (à l'égard de ceux qui se signalent par quelque mauvaise qualité.) comme Un maistre fripon. Homo omnium nequissimus. Cie. * Maistre fourbe. Egregius sycophanta, genit. egregii sycophanta, m. * Un Maistre voleur. Trisut, uns, m. Plaut. * Un maistre empoisonneur. Trivencsicus,

ci , m. Ter.

MAISTRESSE, (prononcez Maîtresse.) s. f. (D'une maison, d'un logis.) Domina, x, f. (qui fait au datif plurier dominabus.) * Maitresse, (par rapport aux valets.) Domina. Hera, &, f. Ter.

Pous avez rendu cette femme maitrelle de vos bien:, & c'est nourrir une vipere dans votre seir. Hanc malierem dominam de tais rebus fecisti, & tu viperam sub alà nutricas. Petr.

MAI

MAISTRESSE, (parlant d'une fille qu'un jeune ho ame recherche en mariage.) Domina, Amica, &, f. Ter. (on le dit aufi de celle qu'on entretient & dont on abule, Amica.)

MAISTRESSE d'école, (qui enseigne à lire.) Mazistra,

æ, f. Ludi magistra.

MAISTRESSE, { qui ensoigne quelque art ou prof. sion.) Magistra alicujus artis. Cic.

LA MAISTRESSE rouë d'un horioge, (la principale roue.) Horologii rota pracipua. Princeps rota.

MAISTRISE, (prononcez MAITRISE.) f. f. [La qualité de maistre.] Magisterium , ii , n. Colum.

MAISTRISER, (prononcez Maitriser.) V. 28t. [Se rendre maifre de quelqu'un , lui commander avec hautour.] Alicui districté imperare, (o, as, avi, atum.) Dominari alicui on in alique n, (or, aris, atus fum.) dep. Cic. * Maistrifer ses passions. Imperare cupiditatibus. Responsare cupidinibus. Cic. Horat.

Je n'appellerai pas celui-là libre qui est maistrisé par une femnie, à qui elle impose des loix & à qui elle present, ordenne of defend tout ce que bon lus jemble. An ille mihi liber, cui mulier imperat, cui leges imponit,

jubet , vetat quod jubetur ? Cic.

MA JUSCULE, ou LETTRE MAJUSCULE, [Une grande lettre.] G.andis littera. Quadrata littera Petr. Voyez

MAL, f. m. [Qui est opto e à bien.] Malum, i , n. Cic. Cour qui n'est point fast de mal n'ont rien à cratair. Nihil timent qui nihil commiserunt. Cic. * Les gens de vien s'empéchent de faire le mal par le feul amour de la vertu, & les méchins ne se retiennent de malfaire que par la crainte des supplices. Boni cderunt peccare virtutis amore, mali verò nihil admittunt in se prenæ formidme. Hor. * Ma trep grande fa slité vous donne octafien de mal faire. Male te docet mea facilitas multa. Ter. * Quel mal ai-je f.iit ? Quid feci ? Quid mali feci ? Il oft sçavant à mal faire. Doctus est ad male faciendum. Plant. * Je comprends des à présent le mal que je me suis fait. Quid mihi fecerim intelligo, Petr. (on fous-entend mali.)

MAL, [Maladie.] On dit MAUX ou plurier. Malum, i,

n. Dolor, ö.is, m. Morbus, i, m. Cic. Celf. Mal d'aventure, [Apostume qui vient aux doigts] Tu-

berculum superficiarium, ii, n.

MAL-CADUC, ou LE HAUT-MAL. Morbus comitialis, m. Plin. Caducus morbus, m. Major morbus, m. Celf. Herculeus morbus, m. Sacer morbus, m. Lues deifica ou facra, f. Aurel-Vict. Morbus sonticus, m. Plin. * Sujet au ma' caduc, qui tombe du haut mal. Qui comitiali morbo affiretatur. Tacit. Comitialis homo.

MAL d'estomae. Rosio, onis, f. Resolutio stomachi, f. Acrimonia stomachi, f. Fin. * Azoir mal à l'estomac, Avoir des maux d'estomac. Laborare stomacho. Cic. * Il a des maux d'estomac. Cardiacus est. Hor.

Mat'de cour. Cordolium, ii, n. * Mal du foye. Hepatarius morbus. Plant. * Mul de côté Dolor laterum. Hor. Lateralis dolor, acutus & pungens. Cic.* Il a un grand mal de côté & de reins. Latus & renes morbo acuto tentantur. Hor. Acutus lateris dolor & renum illum corripnit. Cic. * Mal de rate. Lienis morbus. Affectus lienis. * Mal des yeux. Valetudo oculorum. Cic. * Mal de tête. Capitis dolor. Cic. * Avoir mal à la tête. Habere capitis dolorem. Quint. * Le soleil m'a fait mal à la tête, qu' Jui mal a la cite d'avoir éte es * Le vent m'a fait mal à la tête. Mihi de vento caput misere condoluit. Plaut.* Il sent de grands maux de tête continuel. Premitur doloribus capitis vehementibus & assiduis. Cic. * Cela donne ou cause des maux de tête. Id movel capitis dolores. Cie. * Il lui prit tout d'un coup un grand mal de tête. Subitus doloi capitis ortus est. Hunc subitus capitis dolor corripuit. Celf.

Mal, (qu'on a sur mer, Bondissement d'estomat, qui fait vomir quand on n'est pas accoutumé d'ailer sur

mer. Nausca, &, f. Plin.

MAL de mere, [Suffocation causee par la matrice, qui remonte & qui cause au sexe un étoussement.] Viteri strangulatus, ûs, m. Vulvæ strangulatus. Flin. Præ-

focatio matricis, f. Avrel vict.

Mat de Naples, [C'est le nom qu'on donne en France à la grosse vérole, à cause que les François l'apporterent autrefois au siege de Napies.] On l'appelle le vilain mal, maladie venerienne. Lues venerea, genit. luis venerex, f. Morbus gallicus, i, m.

MAL d'enfant, ou Les douleurs de l'enfantement. Uteri

dolores. Ter.

Elle est en mal d'enfant, Elle est dans les douleurs de l'enfantement. Utero illi exorti funt dolores. Plant. Laborat è puerperio. Plaut. Laborat è dolore puerpe ra. Ter.

Qui a mal aux pieds, qui a la goute. Æger pedibus. Saluft. Quint. Ager pedes. Aul-Gel. Qui laborat ex

pedibus. Cic. Podagricus, i, m.

MAL Contagioux, (qui se gigne & qui se communique.) Contagium, ii, n. Virg. Contagio, onis, f. Cic. Contages, is, f. Lucr.

PRENDRE du mal. Morbum contrahere ou concipere. Flin. Colum. * Je me porte un peu plus mal que de coutume. Ego valeo paulò deterius, quain foleo. (ic. * Se trouver mal Male ou graviter se habere. Cic. * Vous me faires mal. Mihi dolorem facis m moves. Cic.

MAL, [Malheur, disgrace, infortune.] Malum. Infortunium, i, n. Calamitas, atts, f. Cie. * Tous les maux me suivent. Omnia me mala confectantur. Plaut. * Une nuée de moux me menace. Tet me inipendent mala. Ter. * Un mal n'arrive jamais feul. Ad malum, maiæ res plurimæ agglutinant le. Ter. * Ajouter mal sur mal. Malum adjecere malo Malum ex alio adjicere.

Mat se dir adve bialeinert. Male. Perperam, adv. Cic.

* Il m'en fait mal. Male animo est. Ter.

Mal morigine. Male moratus. Plant. * Mal affectionne envers quelqu'un. Erga aliquem male animatus, on male affectus. Suet * Mal affaisonné. Male conditus, a, um, Hor. * Mal traité. Male acceptus Cie. * Des vers mal faire. Male nati versus. Hor. " Un plussir mal employe. Male locatum ou positum beneficium. Cic.

Donner ou mettre mal son argent. Male credere pecuniam. Plant. * Dire i'n mal on farler mal de quelqu'un. Ad versus aliquent di erc. Inclementer ou acerbe in ali quem dicere. Non recte alreai dicere. Plani. Gravius in aliquem dicere. Male logi i alicui. Ter * On parle mal de vous dans le monde. Male tibi dicatur vulgo in sermonibus. Plant. * Vons le prenez mal. Non recle accipis. Perperam on perver è accipis. Ter. on interpre taris. Cic. Fraiter quelqu'un nal de peroles. Male ver bis aliquem accipcie Ter. Indementer verbis aliquem accipere. Plant. * I culeir du mal à quelqu'un. Malè velle alicui. Melcvolum esse in aliquem. Cic. * 11 m'a mis mal avec lui. M. hi illum inconciliavit. Plaut. * Ce n'est pas mal d'avoir fait ce voyage en vingt & un jours. Uno & vigefimo die hoe iter conteciffe, fatis Arenue, Cic.

soleil. Caput mihi à sole dolet. Plin. ou condolet. Tibul. MAL se dit proverbialement en ces. phrases, Mal sur mal, n'est pas santé. Malum additum malo non facit ad sanitatem, ou non conducit fanitati. Mala malis addita non præstant sanitatem. * Tomber de sievre en chaud mal, pour dire D'un petit accident tomber dans un plus grand. E minimo malo in aliud majus incidere. Ex Carybdi in Scyllam (on fous-entend incidere.)

[Proverbe L tin pris de deux rochers Scylla & Carybde , qui sont dans la mer où les vaisseaux font ordinairement naufrage.]

ON DIT, Chacun fent son mal. Suum quisque sentit malum. Suum cuique malum, (on sous-entend est.) * De deux maux il faut éviter le pire, pour dire Il faut souffrir un petit mul pour en éviter un plus grand. Hoc sustinere, majus ne veniar malum. Phad.

ON DIT qu'Un homme est mal à cheval, ou que ses affirires vont mai. Omnia illi ruunt in pejus. Res illius sublaple referuntur. Pessime illi est. Matantur omniain pejus. (Ces expressions sont de bons Auteurs.)

MAL le joint enfin à plutieurs mots, qu'on trouvera dans la sui-

te, chacun selon l'orste de l'Alphabet.

MALABATHRUM, s. m. [Plante médecinale qui entre aans la composition de la thériaque.] Malabathrum, tri , n. Folium Indicum , i , n.

MALADE, adj. m. & f. Æger, ægra, ægrum. Ægrotus, a, um. Cic. Hor. * Malade d'une grande maladie. Eger morbo giavi. Cic. * Malade d'une playe. Ager ex vulnere. Liv. * D'un cours de ventre. Ager

alvi fluore. Celf.

Estre Malade, Ægretare, (o, as, avi, atum.) Laborate morbo. frictari ou tentari ou conflictari morbo. Affliciari adversa ou iniquâ valetudine. Ægro corpore elle. Cie. * Estre malade au lit. Decumbere. Lecto tereri on detineri. Cic. * Estre malade de la maladie dent en meurt. Novissima valetudine conflictari. Ilin-Jun. * Estre fort malade, grievement, dangereusement. Periculose ægrotare. Graviter ou gravissime, ou morbo gravissimo urgeri. (Le contraire est Leviter agrotate, Eftre légérement malade.) * Je n'si pas été malade de corps, mais a'esprit. A morbo valui, ab animo æger fui. Plaut.

Tomber ou venir à être malade. In moibum cadere .. ou incidere ou delabi. Cic. In adversam valetudinem incidere. Suet. In morbum conjici. Plant. * Retomber malade In morbum de integro incidere. Cic. Corripi adversa valctudine. Tacit. " Rendre quelqu'un malade, le faire malade. Morbum alicui affeire. Plant. Adverfam valetudirem alicui creare. Celf. * Faire le malade. Simulare en mertiri morbum. Simulare se ægro-

tare. Simulare agrum. Liv.

MALADE se dit figurement (de ce qui al ire la santé & le repos de l'esprit.] Malade d'esprit. Ager animi. Liv. on allimo. Cic. on ob animo. Plant. * La République ef: malade. Agia est Relyublica. Cie.

ON DIT, Un vin malade, (quand il perd sa couleur & de sa bonié; Maccidum vinum. Size.

Mel ADREI IE, s. s. s. treir he, ital fondé pour les ma. lades & four les lepreux.] Valetudinarium , ii , neut.

MALADIE, f. f. [Dérègleme, r des lumeurs du corps.]. Morbus , i , m. Agretatio , onis , f. Cie. Invaletudo , ivis, f. Advería valetudo, genir. adversa valetudinis, f. Cic. Ter.

Maladie populaire qui se jette sur la populace Moibus palabundus. Mothus qui privatim, spars mque singulos occupat. Lucs, gen. luis f Morbus fluens, gen morbi fluentis , m. Lucan. Meibus celi. * Moladie contagion. se. Contagiotus morbus. Contagium, ii, n. * Midadie cachée Czeus morbus. Colum. * Maladre opinilere. Tenax morbus. Suet. * Maladie incurable, irremediable.

ladie dangereuse. Periculosus ou anceps morbus. Suer. * Maladie invétérée, aiguë. Inveteratus morbus. Cels.

Morbus acutus & acer. Plant.

Avoir une maladie. Occupati ou teneri ou tentari aliquo morbo. Cic. * Estre attaqué ou pris de maladie. Corripi morbo. Implicari morbo ou in morbum. Liv. * Gagner ou prendre quelque maladie. Morbum ou malum contraheie. Plin. Cic. Concipere morbum. Colum. * Tomber dans quelque maladie. Caderc ou incidere in morbum. Delabi on incurrere in morbum. Cic. * Retomber dans une maladie, ou Retomber (mis seul. In morbum recidere. Sen. * Relever d'une maladie. Affurgere ex morbo, convalescere ex morbo. Relevari morbo. Recreari è morbo. Cic. Recolligere se ex longa valetudine. Plin. * Sortir, échapper d'une maladie. Evadere ex morbo. Emergere ex incommodà valetudine. Cic. * 11 est bien remis de sa maladie. Valetudo ipsius confirmata est à veteri morbo. Ex morbo convaluit. Cic. * Cette maladie m'a pris tout d'an coup. Mihi derepentè morbus incidit. Plaut. Improvisò ine morbus oppressit. Cic. Repente me invasit morbus. Ter.

Les maladies viennent de la corruption du sang, ou de la surabondance de la pituite & de la bile. Cum sanguis corruptus est, aut pituita redundat, aut bilis in corpore, morbi ægrotationesque nascuntur. Cic. * Citte maladie est au dissus de tous les remedes. Hic morbus non admittit curationem & vincit medicamenta. Cels. * La maladie ira mieux. MeHus erit isti morbo. Plaut. * La maladie augmente ou s'augmente. Morbus ingravescit ou exasperatur. Cic. Amplior factus est morbus. Auctus est morbus. Ter. Morbus aggravescit. * Rémédier aux maladies. Auxiliari morbis, Plin. Curare morbos. Quint. Medicinam facere morbis. Plaut. Mederi morbis. Quint. Levate morbum. * Mourir de maladie. Perire morbo. Hor. Op-

primi ou extingui morbo. Cic.

MALADIE le dit figurément, Les maladies de l'ame sont les convoitifes infatiables des richesses, de la gloire & des sales voluptez. Morbi animi sunt immensæ cupiditares & inanes divitiarum, gloriæ, libidino!arum etiam voluptatum. Cic. * Il a la maladie des livres. Infanit librorum amore.

MALADIF, m. MALADIVE, f. adj. [Qui est souvent malade & incommode, Qui a une santé fort foible.] Morbosus. Plant. Morbidus. Valetudinarius, a, um. Infirmus, a, um. Cat. Cels. Qui valetudine est infirma ou incommoda ou tenui. Cic. * Il a de l'esprit & est assez bien sait de sa personne, mais sa trop grande ardeur & son trop grand feu le rend maladif. Ingcniosus est & bono filo (id est pulchrà specie,) etiamsi

morbofus. Petr.

MAL-ADROIT, m. MAL-ADROITE, f. adj. [Qui manque d'adresse.] Minus ou parum industrius, a, um. Parum solers, ertis, omn gen. Parum dexter, tra ou tera, trum ou terum. Industria & dexteritatis expers. omn. gen. Cic. (On dit au Comparatif Industrior & hoc industrius. Solertior & hoc solertius. Dexterior & hoc dexterius; & au Superlatif maxime industrius, Solertissimus, a, um.)

MAL-ADROITEMENT, adv. [D'une maniere maladroite.] Parum industrie ou solerter. adv. Cic.

MAL-ADVENTURE, (on prononce MAL-AVANTURE.) f. f. [Mauvaise rencontre.] Infortunium, ii, n. Mala fors , gen. malæ fortis , f. Sinister casus , gen. sinistri casûs, m. (on dit mieux miuvaise Aventure.)

MAL-ADVISÉ, (on prononce Mal-avisé.) m. Mal-ADVISÉE, f. [Imprudent.] Imprudens. Inconsultus. Temerarius, Incautus, a, um. Cic.

Nforbus infanabilis. Cic. ou irremediabilis. Plin. Ma- MAL-AISÉ, m. MAL-AISÉ, f. adj. Difficilis & hoc le, adj. (qui fait au Comparatif Difficilior & hoc difficilius; & au Superlatif Difficillimus, a, um.) Cic.

MAL-AISE à faire. Difficile factu. * A dire. Difficile dictu. Cic. * A croire. Difficile ad fidem. Liv.

Un homme mal-aisé à sontenter. Difficilis homo. Cic. * Un chemin mal-aifé. Difficilis via. Ovid.

On DIT qu'Un homme est mal-aise, (lorsqu'il doit de tous

les côtez.) Non facillime agit. Ter.

ON APPELLE, Un riche mal-aise, Un homme qui a beaucoup de bien, mais qui est saist & qui ne s'en peut pas aider. Qui inter opes eget. Alter Tantalus à labris fitiens. Hor.

MAL-AISEMENT, adv. [Difficilement, avec peine.]

Difficulter. Difficiliter. adv. Cic.

MAL-BASTI, m. MAL-BASTIE, f. [Qui est mal-fait, parlant d'un bâtiment, ou de quelque autre ouvrage.] Malè constructus ou ædificatus, a, um. Plin.

MAL-BASTI, [Maussade, parlant des corps.] Malè com-

positus ou constitutus, a, um. Cic. MAL-BASTI, [Qui ne se porte pas bien, qui est débisé.] Qui malè se habet. Cui malè est. Plant.

MAL-CONTENT, (on prononce MAL-CONTANT.) m. MAL-CONTENTE, f. [Qui n'est pas content de quelqu'un.] Alicui offensus Voyez MESCONTENT.

MAL-CONTENT, (à qui on n'a pas donné satisfaction.) Cui satisfactum non est. Cui non factum est satis.

MALEDICTION, f. f. [Imprecation qu'on fait contre quelqu'un , lui souhaitant du mal.] Dira , aium , f pl. Cic. Dita deprecationes, gen. dirarum deprecationum, f. pl. Plin. * Donner, charger quelqu'un de malédictions. Alicui male ou mala precari. Cie. Compositas di-ras alicui imprecari. Tucit. Diras pœnas alicui imprecari. Plin. Diris devovere aliquem. Ovid. Multa mala alicui ingerere. Execrari aliquem. Cic. Plaut.

MALE-FAÇON, subst. f. [Defaut qui se trouve dans la maniere dont une chose est faite.] Inconcinnitas,

aris . f.

MALEFICE, f. m. [Sorcélerie.] Fascinatio, onis, f.

Plin. Veneficium, ii, n. Cic.

MALEFICIE m. MALEFICIEE, sem. Venesiciis & cantationibus devinctus, a, um. Fascinatus, a, um.

MALEFICIE, [Qui a quelque maladie interne qui lui cause de la langueur.] Graviter affectus, a, um. Cicer.

Corpus affectum. Liv. Un corps maléficié.

MAL-INCONTRE, s. f [Cas fortuit & désavantageux] Malum, i, n. Mala fors, genit. malæ fortis, f. Caf. Infortunium , ii , n. * Chercher quelque malencontre. Mendicare fibi malum, Plant

MAL-ENCONTREUX , m. MAL-ENCONTREUSE , f. adject. Exitialis. Exitiabilis & hoc le. Exitiosus, a,

MAL-ENCONTREUSEMENT, adv. [Mal-heureusement.] Infeliciter. adv. Cio.

MAL-ENTENDU, f. m. [Erreur, faute.] Error, oris, m. Cic.

MALES GRACES, f. f. pl. [Inimitié.] Offensa, &, f. (On dit mieux mauvaises GRACES.) Ce met eft bas.]

MALETOSTE, f. f. (on prononce MALTÔTE.) Iniqua exactio, genit. iniquæ exactionis, f. Acerbior tributi exactio; f.

MALTOSTIER, f. m. (on prononce Mattôtien:) Pecuntarum acerbus exactor, genit. acerbi exactoris

Le peuple dit Maltoutier

MAL-FAIRE , V. act. [Faire du mal.] Male ou malum. facere. Ter ..

MAL

MAL-FAISANT, m. MAL-FAISANTE, f. [Qui se plaît à m.ul-faire.] Muleficus. Malignus, a, um. Cic.

MAL-FAISANT, [Nuisiole à la santé.] Nocivus, a,

um. Nocens, entis, omn. gen. Cic. MAL FAIT, m. MAL FAITE, f. [Ce qui se dit des persomes & des choses.] Male factus, a , um.

Un corps mal-fait & mal-disposé. Corpus mali habitus, n. Cels. Male affectum ou pravum corpus, gen. affecti ou pravi corporis , n. Liv.

Il oft mul-fait de visage, Il a le visage mal-fait. Est turpissima facie. Phed. Deformis ou turpis est. Cic. On Dit au figuré, Un esprit mal-sait. Maie tornatum in-

genium. Non recté ingeniatus: Malé ingeniatus. Plaut. MAL-FAITEUR, on MAL-FAICTEUR, f. m. [Qui a fait du mal.] Scelestus. Sceleratus. Facinorosus, a, um. Cic. Plant.

On veut que Malfaireur soit plus d'usage que Malfaisteur.] MAL-FAMÉ, m. MAL-FAMÉE, f. adj. vieux mot [Qui a mauvaise réputation.] Famosus, a, um. Cic.

MAL GRACIEUX, m. MAL-GRACIPUSE, f. adj. (mot du discours familier.) [Incivil , rebutant.] Inurba-

nus. Invenustus, a, um. Ter.

MALGRE, adverbe & préposition, [Contre le gré & la volonté de quelqu'un.] Invité. Ingratiis ou Ingratis. Ter. Plant. * Malgré que vous en ayez tous deux. Vobis invitis, atque amborum ingratiis. Plaut. * Je parle de ceci malgré moi. Invita versatur oratio. Cic. * Le sage ne fait rien malgré lui Sapiens nihil facit invitus. Cic.* Malgré les remontrances, sans avoir égard aux remontrances. Neglectis ou non auditis admonitionibus. abl. Cic.

Lorsque Malgié se rapporte au Nominatif du verbe, on l'exprime par l'Adjectif Icvitus, a , um , qu'on fait accorder avec ce Nominatif; ti non on se sert de l'Ablatif absolu, failant accor-

der cet Adjectif avec son substantif a l'Abla.if,

MAL HABILE, adj. m. & f. [Qui n'a ni adresse ni disposition, ni capacité pour une chose.] Ineptus. Parum idoneus alicui rei, ou ad aliquid. Quint, Hor.

MALHEUR, f. m. [Accident, rencontre facheuse.] Malum, i, n. Infortunium, ii, n. Infelicitas. Cala-

micas, atis, f. Cic.

A LA MALHEURE. Malâ avi ou alite. Avi adversâ, abl.

Plaut. Inauspicatò. adv. Cic.

Porter maiheur à quelqu'un. Calamitatem alicui afferre. Cic. * Se tirer d'un malheur. Emergere ex malis. Ter. * Je te ferai malheur. Mala re, ou infortunio te mactabo. Auferes à me malum ou infortunium. Dabitur tibi maiu.n. Plaut.

MALHEUR à vous. Vx tibi, Ter. Vx xtati tux. * Il est né à la malheure. Male volente genio natus. Plaut Our porte maiheur. Inauspicatus , a , um. Cic.

MALHEUR se dit proverbialement en ces phrases.*Le malheur n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme. Non semper egenum persequitur dura fati miseria. Phed. * Un melheur ne vient jamais seul. Ad malum malæ res plurimæ se agglutinant. Ter.

MILHEUREUX, m. MALHEUREUSE, f. adj. [Infortuné.] Inselix, īcis, omn. gen. Calamitosus. Infortunatus. Ærumnosus, a, um. Miser, era, erum. (on dit au Comparatif. Infelicior & hoc infelicius. Calamitolior & hoc calamitolius Infortunatior & hoc infortunatius. Erumnosior & hoc grumnosius. Miserior & hoc miserius; & au Superlatif Insclicifimus. Calamitolistimus. Infortunatissimus, Miserrimus, Ærumnosissimus, a, um.) * Je ne puis croire qu'il y ait au monde quelqu'un plus malheureux que moi, ni à qui les adversitez soient plus continuelles. Homo miserior nullus est æquè, nec cui adversa plura sint sempiterna. Plant. * Il est malheureux en tout ce qu'il entreprend. Mihil illi succedit sub manus. Non currunt illi quadrata omnia. Plaut. Ter. * Je suis malheureux en toutes manieres Omnibus malis miser sum. Ter.

Faire quelqu'un malheureux. Infelicitare aliquem, Plaus. 4 Il est ne sous une maineureuse planette. Infeliei sidere editus est. Stat.

Jour qu'on estime malheureux. Contactus religione dies.

MALHEUREUX fignific aussi Scelerat. Scelestus. Sceleratus, a, um. Cic

MALHEUREUSEMENT, adv. Infeliciter. adv. Infelici quodam fato, abl. Miserè. adv. Cic.

MALHEUREUSEMENT, [Avec peu de succès.] Improspetè. adv. Colum.

MALHONNESTE, (prenoncez MALHONNÊTE.) adj. m. & f. Inhonestus. Invenustus. Indecorus. Inverecundus, a, um. Ter. Cic.

Cela est fort mal-honnéte. Illud turpe est & inhonestum.

MALHONNESTEMENT, (prononcez MALHONNÈTE-MENT.) adv. Inhoneste. Indecore. Invenuste. Inurbanè. adv. Cic.

MAI HONNESTETÉ, (prononcez Malhonêteté.) f. f. Invenusta & inhonesta agendi ratio, gen. inhonestæ & invenustæ agendi rationis, f.

Il y a de la malhonnesteté à refuser ses services à ses amis. Inhonestum est & invenustum denegare amico sua offi-

cia. Cic.

MALICE, s. f. [Malignité, méchanceté.] Improbitas. Perverntas, atis, f. Cie. Malefica voluntas, genic. maleficæ voluntatis, f. Plin. Malignitas, atis, f. Plaut. Liv.

MALICE, [Qui employe les ruses & les tromperies pour nuire à quelqu'un. | Malitia, x, f. Versuta & fallax

nocendi ratio, f. Cic.

QUELQUEFOIS on appelle Malice, [Un tour que l'on jouë en riant.] Jocosa sallacia, æ, f. * Faire une malice à quelqu'un. Aliquem jocosè ou joculariter ludificari. Fallere aliquem per jocum. Jocosa fallacia alicui illudere.

MALICIEUSEMENT, adv. [Par malice.] Malitiosè. Malignè, adv. Malignà mente, abl. Cic.

MALICIEUX, m. MALICIEUSE, f. adj. Malignus. Im-

probus , a , um. Hor. Cic. * Le même que

MALIN, m. MALIONE, f. adj. [Enclin à mal faire.] Malignus. Malevolus, a, um. Cic. * Voilà un trait de satire bien malin. Hic nigræ succus loliginis, Hæc est ærugo mera. Hor.

MALIN se dit aussi (des choses inanimées, qui sont nuisibles. Malignus. Nocivus. Nocuus, a, um. Nocens, entis, omn. gen. Plin. * Saturne & Mars sont des astres malins. Saturnus & Murs maligna sidera. * Il court des fiévres malignes. Serpunt febres malignæ ou noxiæ.

MALIGNEMENT, adv. [D'une maniere maligne.] Ma-

lignè adv. Cic.

MALIGNITÉ, subst. sem. [Mauvaise qualité.] Malignitas, ātis, fæm. Improbitas. Perversitas, ātis, f. Cic.

La malignité de l'air. Cœli Malitia. Plin. * Malignité de la fortune. Fortunæ malignitas. Plin-Jun. * La malignité du siècle. Incredibilis hominum perversitas. Cicer.

MALINES, [Ville capitale du Duché de Brabant sur la Dele.] Mechlinia, æ, f.

DE MALINES. Mechliniensis & hoc se.

MALINGRE, adject. masc. & sem. terme populaire qui se dit (des personnes qui ne sont pas en bonne santé.) Qui est ancipitis ou dubiæ valetudinis. Qui varie valet. Plaut.

MAL. INTENTIONNÉ, masc. MAL-INTENTIONNÉE, f. [Qui a mauvaise intention ou mauvais dessein.] Malè affectus erga aliquem, (, a, um.) Malè animatus, a , um. Cicer.

MALITORNE, adject. m. & f. [Mal-adroit, gauche à tout ce qu'il f.it.] Male tornatus, a , um. Hor. Sinif-

ter, tra, trum. Ovid.

[Mot populaire.

MALLE, subst. f. [Coffre, valise.] Vidulus, i, masc.

Plant. Arca, æ, f. Juv.

MALLÉABLE, adject. masc. & sem. (parlant des métaux, qui souffrent le marteau.) Malleo ductilis, & hoc ductile. Plin.

MALLETTE, subst. fem. [Petite malle.] Arcula, &,

fæm. Cicer

MALLIER, subst. masc [Le cheval qui porte la malle] Jumentum sarcinarium, i, neut. Equus sarcinarius, i , m. Cel.

MAL-MENER, V. act. [Mal-traitter quelqu'un.] Malè aliquem accipere. Exagitare ou versare ou vexase aliquem. Cicer.

MAL-NOURRI, m. MAL-NOURRIE, f. Male on peffi-

mis cibis nutritus, a, um.

MAL-NOURRI, [Mal elevé.] Parum liberaliter educatus. Malè educatus, a, um. Ter:

SAINT MALO, [Ville & port de mer en Bretagne.] Ma-

clovium, ii, n.

DES MALO. Macloviensis & hoc se.

MALOTRU, m. MALOTRÜE, f adject, terme populaire, (qui se dit des gens mal-faits & incommodez, soit dans leurs personnes, soit dans les biens de la jortune.) Foitunæ injuriis vexatus on agitatus, a, um.

MAL-PLAISANT, ID. MAL-PLAISANTE, f. adj. [Qui n'agrée point.] Ingraras. Injucunius, a, um. Cia

MAL-PROPRE, adject. m. & f. [Sale, vilain, maussa de. J Sordidus, Spurcus, Squailidus, a, um. Tarpis & hoc turpe, Cic. Quint.

MAL-PROPRE signific auffi , Celui qui n'a pas les de posttions & les qualitez requises pour reu sir à une coofe. L'arum aprus ou idoneus alicui rei ou ad aliquid. Ineptus, a , um Cic.

MAL-PROPREMENT, adv. [Salement.] Sordide. Spur-

cè. Squallidè. adv. Cic.

MAL-PROPRETÉ, fubit, f. [Sa'eré] Spurcitia , & , f. Spurcities, iei, f. Squallor, oris, m. Cic. Sorditudo, inis, f. Plaut.

La mal-proprete suit d'ordinaire les mauvaises fortunes. Immundas fortunas æquum eit squailorem sequi.

MAL SAIN, m. MAL-SAINE, f. adj. [Qui n'a point de santé ou qui en a une mauvaise.] Male sancs, a, um. Valetudine imbecillus ou infirmus, a, um. Cic.

MAL SEANT, m. MALSEANTE, f. [Qui ne fied point ou qui ne convient point.] Dedecorus, a, um. Tacit. * Il est mal séant à une sille d'etre essentée. Dedecet virginem esse inverecundam, ou perfricta & expudorata esse fronte. Petr.

MALTHE, subst. f. [Ciment qui étoit un mélange de platre, de poix, de cire & de raisse, dont on se servoit à la dédicace des Temples.] Maltha, &, f. Plin.

MALTHE, [Isle de la mer Méditerranée sur les costes d'Afrique avec une Ville capitale de même nom.] Melita, x, f. Cic. Melite, es, f. Ovid.

DE MALTHE. Melitensis & hoc se. Melitæus, a, um.

MALTRAITTÉ, m. MALTRAITTÉE, f. Male acceptus ou

exceptus, a., um. Voyez MALTRAITER.

MALT AITTER, V.act. [Outrager quelqu'un de paroles ou de coups.] Male ou indignis modis accipere ali-

quem. Inclementer habere ou tractare aliquem. Ter. Plaut. Incessere aliquem amaris verbis. Sil: Ital. Vexare aliquem verbis. Lucr. * Maltraitter quelqu'un à outrance. Multare aliquem , (o, as, avi, atum.) Petr. *Estre maltraité de mauvaises paroles. Iniquissimis verbis conflictari. Cic. * Il le maltraitta tout malade qu'il étoit. Ægrum gravissimis verborum acerbitatibus affecit. Tacit. * Moltraitter une Province par son ambition & par son avarice. Ambitiose avareque provinciam habere. Tacit. Acerbe atque avare provinciæ imperare. Liv. * La tempéte maltraitta fort les vaisseaux qui estoient à l'ancre. Naves que ad anchoram erant relicte tempestas afflictavit. Cas.

On DIT par maniere de compliment, Excusez les maltraittez, pardonnez-moy si je ne vous av pas bien traitté, excusez la mauvaise chere. Oto veniam dapibus. Ovid. MALVEILLANCE, vieux mot, subst. f. [Mauvaise vo-

lonté.] Malevolentia, æ, f. Cic.

MALVEILLANT, m. MALVEILLANTE, f. Malevolens, entis, omn. gen. Malevolus, a, um. Plaut. Cic.

MALVERSATION, subst. fem. [Prévarication commise dans l'exercice d'une charge.] Prævaricatio, onis, f. Mala rei administratio, f. Cic. * Consamner quelqu'un de malversation. Damnare aliquem prævaricationis, (on fous-entend crimine) Plin. Jun. Absordre quelqu'un de malversation. Absolvere aliquem de prævaricatione Cic.

MALVERSER, V. n. [Prévariquer en l'enercice d'une charge.] Male ou perverse munus aliquod administra-

re ou gerere. Ci:

MALVOISIE, [Ville de la Morée.] Malvasia, z, f. Vin de Malveisse, ou de la Malvoisse. (simplement) Vinum Arvilium , i , n. (qui croit sur le mont Almisia dans l'Isle de Scio

MAL-VOULU, m. MAL-VOULUE, f. [Qui n'est pas bin

voulu.] Invifus , a , um. Cic.

MAMMELLE, subst. f. [Le sein.] Mamma, &, f. Tor. Cic. Uber, eris, n. Virg. Mamilla, &, f. Juv. Perite memetle. Mammula, &, f Celf.

Le bout de la mammelle.] Papilla, &, f. Colum.

Qui a de groffes mammelles, que a bien du sein. Mammoins, a, um. Plin Cui est mammerum ubertas. Cic. Un enfant à la mummelle. Puer lactens, genit, pueri lacrentis, m. Plin. Lacticul ofus, a, um. Petr.

Des la mammelle, dés l'enfance. Ab infante. Ab infantià A canabulis. Ab incunabulis. A puero. * Je le connois des la memelle. A pueritia illum novi, Ter. Plaut,

On Dit encore figurement, (d'un jeune homme qui veut corriger son maitre.) Il n'est encore qu'à la mammelle, & à peine peut-il prononcer mu & ma ; cependant il vent nous consurer. Ille lacticulosus, nec mu, nec ma poteil pronunciare, & tamen argutat. Petr.

MAMMONE, subst. m. [Le Dien des richesses , & les richesses memes.] Mammona, eu Mamona, a, m. &

f. Mamnionas, æ, m. & f.

Jean Despautere fait ce mot Neutre, Beze le fait Feminin; mais il dont etre plutôt Matculin, comme il est dans la Langue Syria que. C'est pourquoy S. Ambroise l'appelle Mamnionan. in probum La termination as , qui est la Grec que favorise encore ce geme ; & cette terminaison est même uftrée dans Tertullien. La fignification le favorise austi, puisqu'il signifie souvent la même chose parmi les Hebreux, que magr & parmi les Grecs, le Dieu des richesses ce qui n'empêche pas qu'il ne se prenne pour l'avarice, comme le remarque S. Augustin; ou pour les richestes, selon S. Jerôme.)

MANANT, subst. m. [Habitant de la compagne.] Ruricola, æ, m. Ruris incola, æ, m. Rusticus i, masc, Cicer. Colum.

MANCHE, subst. fem. [Partie d'un habillement qui couvre le bras.] Manica. Manulea, &, f. Virg. Plaus, LIIII ij

Manche de quelque outil, subst. m. Manubrium, ii, n. Cic. Capulus, i, m. Cic.

Petit manche, Manubriolum, i, n Celf.

La manche de la charrue. Stiva, a, f. Virg.

ON DIT proverbialement en ce sens, Jetter le manche après la coignée, (Abandonner la poursaire d'une chose, par e qu'on y est traversé.) Despondere animum & rem in ce tam descere.

ON DIT aussi qu'Un homme branle dans le manche, (quand il est irrisolu, & ne seait quel parti embrasser.) Anceps & incertus fertur. Suspensus & incertus pendet. In dubio est illius animus. Tr.

MANCHE ou LA MANCHE, Canal d'Angleterre ou Mer Britannique, qui sépare l'Angleterre de la France.] Oceanus Britannicus, i, m.

MANCHON, subst. m. [Fourrure pour mettre les mains en Hiver.] Pellita ou villosa manica, z, f.

MANCHETTE, subst. sem. [Petit ornement de toile qu'on met au bout des manches.] Linteus limbus extremæ manicæ assurs, i, m.

MANCHOT, m. MANCHOTE, f. [Qui n'a qu'une main.] mancus, a, um. Cic.

ON DIT proverbialement qu'Un homme n'est pas manchet, pour dire qu'il est adroit, il sçait bien ses interêts. Suarum rerum peritus. Cic.

MANDATAIRE, subst. m. [Celui qui est fondé sur un Rescrit du Pape.] Mandatarius, ii, m.

MANDE, [ville Episcopale & Capitale du Givandan.] Mimatum, i, n. Mimate, es., f.

DE MANDE. Mimatenfis & hoc se.

MANDEMENT, fubst. m [Ordre, Ordonnance.] Mandatum. Præscriptum, i, n. Salust. Cic.

MANDÉ, m. MANDÉE, f. part. adject. [Qu'on a entoyé querir.] Vocatus. Accersitus. Accitus. Arcessitus, a, um. Cic.

MANDER, V. act. [Envoyer chercher, faire venir quelqu'un.] Aliquem vocate, (0, as, avi, atum.) Accire, (cio, is, ivi, ītum.) Accerfere ou Arcessere, (so, is, ivi, itum.) act. acc. Cic.

Manuer le ban & arriere-ban. Evocare singulos ad ar-

ma. Cicer.

Mander, [Donner ordre à queiqu'un de faire une chose.]
Imperare. Pracipere Jubere aliquid alicui. Cie.

MANDER une chose, [L'écrire, la faire stavoir.] Aliquid ad aliquem ou alicui scribere. Cie. Aliquid alicui signi sicare. Cie.

MANDILLE, subst fem. [Casaque a'un laquais.] Penula, æ, fæm. Plaut. * Il a porté la manaille, (il a été laquais.) Servivit servitutem. Plaut. Fuit sub alapâ. Petr.

MANDIBULE, subst. f. [Partie de la machoire.] Mandibula. Maxilla, æ, f. S. Isid. Cic.

MANDIER, Poyez MENDIER, &c.

MANUORE, subst: f. [Instrument de Musique à cordes.]

Fidicula, æ, f. (Vulgo Mandora.)

MANDRAGORE, subst. f. [Plante qui assoutit & qu; cause souvent la folie & la mort même.] Mandragora x, f. Plin.

MANEGE, subst. m. [Lieu dans les Académies où l'en apprend les exercices, comme à monter à cheval, &c.] Hippodromus, iππόδεου, i, m. Plaut.

MANEGE, [L'art de dresser des chevaux, & d'apprendre à les monter.] Equitandi disciplina, x, f. Ars equos domandi & regendi. * Apprendre ou faire le manége sous quelqu'un. Equitandi disciplinam ab aliquo discere.

On DIT figurément, Il scait bien le manége de la Cour, les manieres de faire des courtisans. Callet ou novit auMAN

licorum artes. Agendi aulicorum rationes novit. * Je suis las de tous ces manéges. Odi illas agendi rationes.

MANEQUIN, subst. masc. [Sorte de panier long, tissue pa

d'ester.] Cista viminca, æ, f.

MANES, subst. m. plur. [L'ombre ou l'ame d'un mort.]
Manes, ium, m. plur. Plant.

Apul: e a dit Deun manem, & la raison est que ce nom est adjectif, car Manis signisse Bon, de sorte que comme avec Superi on ent nd Dit, on le sous entend de meine avec Manis, & dans le, Inscriptions tumulaires on l'exprime très-souvent, Dis Manisus.)

MANGEABLE, adject. m. & f. (prononcez MANJABLE.)
[Propre à servir d'aliment.] Edulis & hoc le. Vescus.

Esculentus, a, um. Cic. Virg.

MANGFAILLE, (prononcez Manjaille.) subst. sem. [Neurriture qu'en donne aux animaux.] Cibātus, ûs, m. Var. Cibaria, orum, n. pl. Cibus, i, m. Cibi, orum, m pl. Plin. Condititua cibaria, orum, n. pl. Colum. MANGLOIRE, (on prononce Manjoire.) subst. f. [Au-

ge où mangent les animaux.] Præsēpe, is, n. Vitr. MANGERIE, subst. sem. Mot bas & populaire, Relever mangerie, (recommencer à manger de plus belle.) Instaurate dapes. Virg. Resiei in morsus Horat. Resiecte

convivium. Petr.

MANGER, V. act. [Prendre des alimens.] Edere ou Esse, edo, edis ou es, edi, esum.) act. acc. Plant. Cic. Cibum capere, (io, is, cepi, captum.) ou sun e e, (o, is, sums, sumtum.) Plin. Manducare, (co, as, avi, atum.) Comedere, (do, comedis ou comes, comedi, comesum, ou comessum, moins usité) act. acc. Cicer

Manger fort goulument, (manger la bouche pleine.) Ambabus malis explctis vorare. * Manger jusques aux os. Carnes ad otla usque peredere. Plant. * Manger quelque chose avec son pain. Ad panem aliquid adhibere. Cicer. * Manger une fois le jour. Assumere semel die epulas. Cels. * Manger à la main. Ex manu vesci, (vescor, eris, qui prend son préterit du Verbe edo.) * Manger avec quelqu'un. Convictum habere cum aliquo Colum. Panem cum aliquo gustare. Petr.

Les hommes mangent des herbes que les bêtes ne voudroiens pas manger. Quas herbas pecudes non edunt, homines edunt. Plaut. * Il mange du pain d'yvraye, pendane que le bled est à si bon marché. Lolio victitat, tam vili tritico. Plaut. * Il mangeoit un plat de tripes pour son

soupé. Conebat patinas omasi Hor.

Y aura-t-il affez à manger pour vous treis, dois-je acheter davantage? Satin tribus vobis obsonatum est, an obsono amplius? Plant. * l'ous .'y pense pas, il y a à manger pour dix personnes. Insanivisti, nam idem hoc hominibus est decem. Plaut. * Apportez à manger pour trois, & voyez qu'il n'y ait ni trop ni trop peu. Affer obsonium, & vide tribus quod sit satis, neque deficiat , neque supersit. Plant. * Personne ne donne mieux à manger que luy, ni avec plus de prosussion. Accipit homo nemo melius, neque prolixius. Terent. * Il mangeoit fort peu, & sans aucune délicatesse. Cibi minimi erat atque vulgaris. Suet. * Jo ne voulus point manger à cause que l'eau étoit fort mauvaise. Indico bellum ventri propter aquam, quæ erat deterrima. Horat. * Si quelqu'un donne à manger & à boire à un pauvre, il ne lui fait point de plaisir, car il perd ce qu'il donne & ne fait que prolonger la vie à un miserable. De mendico male meretur, qui ei dat quod edat & bibat , nam & illud quod dat , perdit , & ei producit vitamsad miseriam. Plaut. * Je n'ay d'aujourd'huy, mangé, Impransus ego sum, Plant. * J'ay plus mangé de paons en ma vie que vous n'avez mangé de pigeonneaux. Plures pavones confeci, quam tu

puilos columbinos. Cicer.

Donner à manger à quelqu'un. Cibum ou victum alicui dare ou præbere ou suppedicare. Var. Cic. * Retrancher le manger à un malade. Deducere ou subducere cibum ægro. Terent, Loger quelqu'un, & lui donner à manger. Recipere aliquem mensa, lare, tecto. Liv. * Il mange un morceau pour ne pas demeurer tout le jour l'estomac vuide. Prandet non avide, quantum interpellet inani ventre diem durare. Hor * Faire manger quelqu'un à se table. Communicare aliquem mensa suà. Adhibere aliquem ad mensam. Plaut. * Se crever de manger. Se cibis ingurgitare. Cic. Cibis distendere ventrem. Plant. * Empecher auelqu'un de manger. In jejunio continere aliquem Ceis. * Se passer aisement de manger. Inediam facile sustinere. Celf. * Donner ordre de préparer à manger. Officium cœnæ alicui mandare. Petr. * Préparer à manger, P.r. occenam Phat. Cibum facere. Plant.

Qui est bon : manger. Esculentus, a, um. Edulis & hoc edule. Cic. Hor. Ad vescendum aprus, a, um. Cuer.

Vefcus, a, um. Virg.

Une salle à manger, propre pour manger. Conaculum, i,

n. Hor. Conatio, Gais, f. Suet.
MANGER se dit au passir, Les pour mangent les hommes. Homines pedienli exedunt. * Les grands sont mangez des vers, comme le reste des hommes. Reges ut cateri homines à vermibus exeduntur.

MANGER se dit (du bien qu'on consume en débauches ou aurrement.) Comedere bona. Hor. Consumere, ou decoquere, ou devorare, ou disapidare bona. Cis. Lacerare rem. Prodigere, ou profundere, ou abligurire bona. Cic. Plaut. (Proprement Le manger en friandise.

Il a mangé tout son bien, il a tout fricassé, comme l'on parle populairement) Elavit se bonis suis Plaut. Reliqui nihil fecit de bonis suis. Cic. * Manger quelqu'un jusques aux os, (comme l'on parle dans le familier.) Medull'itus aliquem devorare, ou conficere. Exhaurite aliquem bonis suis. * Manger les biens de ses peres & meres. Absumere res paternas & maternas. Hor. * Manger les biens de ses créanciers. Decoquere creditoribus. Cic Qui a tout mangé son bien. Decoctor, oris, m. Cic. Gurges & vorago patrimonii.

MANGER le dit en ce seus. Cet écolier ne veut plus manger, tater, goûter des sciences. Hic scholasticus fastidit studia & odit. Hor. * Il ne veut plus manger ou tater de la guerre. Detrectat jam militiam. Ovid.

ON DIT, Une forge mange bien, ou consume bien du charbon. Ferraria officina plurimum carbonis absumit.

MANGER se die figurement, (des soins & des chagrins de la vie, qui nous rongent.) Les chagrins mangent les hommes Ægritudines exedunt homines. Cic. Mœrores exedunt conficiuntque animos curis. Curæ exedunt medullas. Catul.

MANGER les livres, (les lire continuellement & avec attache.) Devorare libros. Cicer. * Manger quelqu'un de caresses. Devorare aliquem osculis ac blanditiis. * Manger l'ame d'une personne. Exforbere animam alicujus. Plant.

MANGER une sillabe, [Faire une élision.] Elidere litteram. * Il mange la moitié de sis mots, il ne les articu-

le pas bien. Vorat litteras ou voces. Cic.

MANGER se dit proverbialement dans ces manieres de parler. Ils se mangent le blanc des yeux, ils se déchirent d'iniures. Se invicem convitiis dilaceiant. Se invicem proscindunt. Cicer. * Il a mangé son pain blanc le premier. Bene olim illi fuit, nunc male est. * Il a mangé d. la vache enragée. Dure ac parce vixit. Laboriosam & arumnosam vitam toleravit. * Il ne se laissera pas manger la laine sur le dos, il ne se laissera pas insulter ni piller. Non finet se opprimi, se suaque strenuissime tucbitur. * Manger son bled en herbe, pout dire ma ger son revenu, avant qu'il soit écheu. Versuran, al ineunte anno facere. Ter.

On DIT que l'Apetit vient en mangeant. Appetentia c borum manducando invitatur. Plin.

Avork envie de manger. Esurire, (esurio, is, ivi, itun.)

LE MANGER, ON LE MANGE, Subst. m. Cibus, i, m. 4 Oubliant le manger, il mourut de faim. Cibi oblique. fame est consumtus. Phad. * Il aime tant le jeu, qu'il en perd le bitre & le ma ger. Adeò aleæ studio tenetur, ut cibis & potione corpus non curet.

MANGEUR, fiisft, masc. [Celuy qui mange,] Edax , acis, masc. Edo. Comedo, onis, m. Mando, onis,

masc. Cic. Var.

Un grand mangeur, (Ce'ui qui mange beaucoup.) Homo multi cibi ou maxime esca. Cic. Plant. Edax multi cibi. Coium. * Vous arez affaire à un grand mangeur. Cum homine edaci tibi res est. Cic. Je ne suis pas un grand mangeur , mais l'aime bien à rire. Homo sum non multi cibi , sed multi joci. Cic. C'est un perit margeur, qui n'aime point les grands repas. Est minime edax, tum inimicus cœnis sumtuosis. Plaut.

MANGEUSE, fubit. f. [Celle qui mange.] Edax, acis, f.

Cic. Effrix , īcis , f. Plant.

MANIABLE, adj. m. & f. [Qu'on manie aisement.] Tractabilis & hoe le. Tractatu facilis & hoe le. Plm.

MANIAQUE adi, m & f. [Firieux, transporté hors de foy | Lymphatus, Forestus , a, um. Hor Cic. Lymphatiens, a, um. Liv. Mamacus, a, um. i moi de in bade Latinite.)

MANICLES, fubit, f. pl. le mime que MINOTTIS.

MANIE, fust. f. [Fur ur, transport hors de foy] Furof lymphaticus, genit. furoris lymphatici, m. (Cicerca dans le 3. 1. des Tulent. Graci en, a unde appellent. non facile dixerim : cam tamen ipsam distinguirous nos melius, qeam illi, hanc enim infaniam, qua jur-&a stultura latius patet , à furore disjungimus.)

Quelle manie vous tient? Que res te agitat? Que to intemperix tenent? Plant. * Il a la manie des tableaux, il aime les tableaux à la fureur. Tabularum insanic amoribus * Si-tôt que cette manie le prend, on lui tire du lang de la tête. Ut statim à se exit, sanguis è capite

mittitur. Petr-

Les Professiurs sont contraints aujourd'huy de suivre la minie de ceux qu'ils enseignent, parce que si tout ce qu'ils avancent n'est au gont de leurs ecoliers, leurs cla? ses demeurent désertes, comme dit Cicéron. Doctores necesse habent hodie cum insanientibus surere; nam ni dixerint, quæ adolescentuli probant, ut ait Cicero foli in scholis relinquuntur. Petr.

MANII MENT ou MANIMENT, lubst. m. [L'action de toucher & de manier.] Contrectatio, onis, f. Atrec-

tatus, ûs, m. Cic.

MANIEMENT fe dit auffi (du mouvement des parties du corps.) Motes, ûs, masc. * On admire dans les danseurs de corde le maniement de leurs bras & de leurs jambes. Stupent homines motus varios membrorum in funambulis.

MANIEMENT des armes. Armorum tractatio, onis, f. Cic. *Ils n'apprenent pas des aruspices le maniement de l. flute, muis des Musiciens. Nec verò ab aruspicibus accipiunt tibiarum tractationem, sed à musicis. Cic.

MANIEMENT, [Administration, régie.] Administratio. Gettio, onts, f Cie * Avoir le maniement de l'argent. Pecuniam tractare ou administrare. Cic. * Il est apre pour avoir le maniement des affaires. Imminet rebus. Tacit. * Se dem tire, le defaire du maniement des affaires publiques. Se à negotiis publicis removere. Cic.

Coux qui avoient le maniement du trésor public. Questores urbani, genit. questorum urbanorum, m. pl. Cie. On DIT au figuré, Le maniment des esprits', (la manie-

re de les tourner.) Animorum tractatio, onis, f.
MANIER, V. act. [Toucher avec la main] Manu tractate ou attrectare ou contrectare. (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Tangere, (go, gis, tetigi, tactum.) act. acc. Plin. * Elle mania des serpens pour l'empoisonner.
Tractavit serpentes, ut venenum corpore combiberet.
Hor. * Manier des livres, les avoir toujours dans les mains. Libros versare. Hor.

MANIER, [Régir, administrer.] Tractare. Administrare, (0, as, avi, atum.) Gerere, (gero, geris, gessi, gestum.) act acc. Cic. * Manier les sinances. Tractare arrarium, ou pecuniam publicam. Cic. * Je n'ay point manié d'affaire plus dissicile. Nunquam tractavi rem dissiciliorem. Cic. * Manier les affaires d'une communauté. Societatem gerere. Cic.

Manier une chose, (s'en servir adroitement.) Il manie son corps comme il veut. Ad nutum corpus movet ou versat

ON DIT en ce sens au figuré, Cet Orsteur manie bien fon sujet. His orator scitte ou egregie tractat argumentum.

MANIER, [Gouverner, tourner les esprits comme l'on veut, & ou l'on veut.] Tractare animos. Ter. Regere dictis animos. Virg.

MANIERE, subst. f. [Façon, caractere particulier à chacun dans la vie.] Ratio, onis, f. Modus, i, m. Inftitutum, i, n. Cic.

Une mariere de vivre, ou de vie, un genre de vic. Vitæ ratio, fæm on genus, neut. Vitæ institutum, n. Cicer. * Une meme mariure de vivre. Idem vitæ tenor , male. Veilà ma maniere ou mes manieres. Sic est vitæ meæ ratio. Sie vitam instituo Cicer. Terent. * Une maniere de vie tou ours égale. Aquabilitas in omni vita. Æquabilitas universæ vita: Cicer. * Tenir ou avoir une même maniere d'agir en tout. Tenere aliquod institutum in omnibus. Cie. * Il a des manieres aisées, qui plaisent beaucoup. Commodis & facillimis est moribus Commodis & lepidistimis est moribus. * Il a des manieres agréables & enjouées dans la converfation. Multa est in illo homine jucunditas, & magnus in jocando lepos. Homo est affluens omni lep re & venustate. Sermonibus suis jucunde homines tenet. _Cicer. * Vous avez toujours des manieres charmantes, & par tout où vous êtes, vous portez la joye & les plaisers. Antiquam venustatem tuam obtines, ut voluptati semper sis præsens. Ter. * Il a des manieres d'agir tout à fait bizarres. In agendo morosus est & difficilis. * Ses manieres ne reviennent pas, ou ne plaisent pes à tout le monde. Non probantur omnibus, nec placent ejus agendi rationes. * Chacun a ses manieres Suus cuique mos suaque ratio. Suus cuique color proprius. Phad. * Cet homme a quelque chose de rude dans ses manieres. In hujusce moribus inest aliquid feri & agrestis. * Je ne puis assez admirer vos manieres, ou vôtre maniere d'agir. Vestram nequeo satis mirari rationem. Terent.

MANIERE se dit aussi, (de ce caractere particulier, dont un Ouvrier travaille.) Modus, i, m. * Voilà assez la maniere dont Cicéros s'exprime. Sic se exprimit Cicero, ou sic loquitur.* Il a assez la muniere de peindre de Riphael. Artein pingendi Raphaelis satis initiatur. Pingendi rationem Raphaelis satis obtinet. Ad manum Raphaelis propè accedit. * Il a les manieres de testes de Trien. Sic Titius singebat humana capita. Ad insta Titii singit humana capita. * Ce Poète a prila maniere d'Horace de saire des Odes. Pangit odas un Horatius.

Maniere se dit plus en général. * De plusieurs manieres. Multis modis. Multis rationibus. abl. * Tourner une chose de plusieurs manieres, la considérer de tous les sens. Rem multis modis versare ou agitare ou volvere.

Je l'ay tourné de toutes les manieres. In omnes partes illum versavi. * Il a pris la chose de la maniere qu'il falloit. Rem rectà secum reputavit vià. Ter. * Deux lettres écrites de la même maniere, sur un même sujet. Dux episkola in eandem rationem scripta & uno exemplo. Cicer.

A LA MANIERE, Instar. More. (avec un genitif.) A la maniere des femmes. Mulierum more. Muliebriter. Tacit. En cette maniere, Hoc modo, Ad hunc modum. Cicer.

En quelque maniere que ce soit. Quoquo modo. Quaqua ratione abl.

De cette maniere. Eo pacto, Ea ratione, abl.

Selon la maniere aecoûtumée. More & consuetudine. abl...
ON DIT proverbialement, Faire une chose par maniere d'acquit. Aliquid agere perfunctorie Ulp.

Il a été étrillé de la belle maniere. Egregium in modums ou egregiè fuit acceptus.

MANIFESTATION, subst. fem [Découverte d'une chofe.] Expositio, onis f. Cic.

Le Fils de Dieu sit une manisestation de sa gloire sur le Tabor. Christus ostendit ou manisestam secut glorum

fuam in monte Tabor.

MANIFESTE, adject. m. & f. [Clair & évident.] Manifestus Clarus. Perspicuus. Apertus, a, um. Evidens, entis omn. gen. (an dit au Comparatif Manisestior & hoc manisestus. Clarior & hoc clarius. Perspicuior & hoc perspicuius. Apertur & hoc apertus. Evidentior

& hoc evidentius; & an Superlates Manifestissimus. Clarissimus. Perspicussimus. Evidentissimus. Apertissimus, a, um) Cie.

La chose est manifeste. Res est palam. Plaut.

MANIFESTE, subst m. [Déclaration par écrit, pour justifier dans le public la maniere d'agir d'un Prince.] Vulgata facti alicujus defensio, f.

MAN FESTEM NT, a lv. [Cisirement, évidenment.] Manifeste ou Manifesto. Evidenter. Aperte. Perspicue. adv. Cie.

MANIFESTER, V. act. [Faire voir, découvrir. Manifestum airquid facere, ou facere palam. Rem proferre ou prodere ou ostendere. Plin. Jun. Cic. In vulgus aliquid edere.

SE MANIFESTER, [Se faire voir.] Se oftendere. Phad. Se-videndum præbere.

MANIGANCE, subst. f. [Finesse, .intrigue.] Fraus, genit. frudis, f. Dolus, i, m.

[Terme populate]
MANIMENT, Veyez MANIEMENT.

MANIPULE, subst. m. [Poignee a'herbes, autant qu'onen feut prindre avec la main.] Manipulus, i, masc. Colum. Manualis fasciculus, gent. Manualis fasciculi, masc. Plin.

Manipule signifioit chez les anciens Romains, Une troape ou compagnie de solants. Manipulus, i, m. Cels. Manipulus militum. Ter. comme qui diroit, une poi-

gnée de gens.

MANIPULE est aujourd'huy, Un ornement sacerdotal, qu'on porte dans le sacrifice, qui étoit proprement un mouchoir prur essuyer les larmes, que les Prêtres répandoient sur les pucheurs.) Manipulus. i, in. mot consacré. MANIVEAU, subt. m., [Petit panier d'osier, sur quoy

on mer de l'eperlan.] Scirpea, x, f. Ovid.

MANIVELLE, subst. sein. [Manche dont on fait tourner une roue à la main.] Manubrium versatile, genir.

MAN

· munubrii versatilis, neut.

MANNE, f. f. Nourriture miraculeuse que Dieu fit autrafois tomber du Ciel pour nourrir le peuple Hébreu dans le desert en façon de coriandre.] Manna, n. indéclinable

en cette signification.

MANNE, [Suc qui découle pendant la Canicule, qu'on trouve sur les frénes dans la Calabre, & aux environs de Brizneon.] Micæ turis concustu eliste, quas Mannam vocamus. Plin. Ros Syriacus, gen. roris Syriaci, m. (qui se trouve dans Celse & dans Columelie, & que quelques scavants estiment être notre M.mns.)

MANŒUVRE, s. m. [Homme de poine, de travail, qu'on prend à la journée pour servir les Miçons.] Operarius, ii, m. Opera, æ, f. Operæ, arum f. pl. Cic.

Plant. Mercenarius, ii, m. Petr.

MANOEUVRES, [Les cordages qui servent sur mer à mznier les voil ..] Nautica opera, arum, f. pl.

MANOEUVRE 12 dit figurément en ce sens, (de la conduite qu'on observe dans une affaire.) l'eus avez fait une belle manieuvre Præclarain fane agendi rationen inusti. * Qui fait toute la monagore. Conditor totius negotii. Cie.

MANOIR, f. m. vieux mot pour dire L'habitation ou la demoure d'une personne. Mansio, onis, f. Domicihum , ii , Cic. Poyez DEMEURE.

MANOTTES, Voyez MENOTTES.

MANOUVRIER, f. m. [Compagnon Artisan.] Ope rarius, ii, m. Conducta opera, a, foem. Voyez MA NAUVRE.

MANQUE, s. m. [Besoin, nécessité.] Desectus, ûs, m. Inopia, x, f. * Manque de conseil. Inopia consilii. Cic. * D'argent. Argenti ou argentaria inopia. Plant. * De bled. Inopia frumenti. Celf. * D'eau. De fectus aquarum. Liv.

MANQUEMENT, C. m l'oyez Manque.

MANOU MENT, [Faute.] Erratum. Peccatum, i, n. MANQUER, V. n. [1 voir frate & besoin d'une chose.] Aliqui re defici , (ior , eris , defectus fum.) & De-·ficere, (deficio, is, defect, defectum, en une signification neutre.) Cic. Cel. Cilun. * Manquer de forces & de c. urag :. Vir bus & animo deficere. Cel. Liv. * Manquer de nourriture. Alimento dencere. Colum. * Ils ont manqué de courage des le commencement. Defuit illis animus ab initio. Cic. * Ils manquoient des choses nécessaires. Summis angustiis rerum necessariarum premebantur Ces. * Ceux qui desirent besucoup, manquent de beaucoup de choses, mais un homme n'est point à plaindre qui peut subsister avec le peu que Dieu lui a donné. Multa desunt multa petentibus, benè est, cui :Deus obtulit parca manu, quod satis est. Hor. * 11 ne vous manque rien pour être heureux que de pouvoir supporter votre bonheur. Beatus, ni unum desit, animus, qui moderate istac ferat. Ter. * Il ne manquoit ni de soin ni de vigilance principalement dans ses passions. Non labor aut vigilantia cupienti illi decrat. Cas. * Nous manquons de tout secours & de toute prosection, sans qu'il nous reste la moindre espérance. Auxilii & præsidii viduitas nos tenet, nec ulla specula est, quæ nobis salutem afferat. Plaut. * Je n'ai pas manqué de courage pour vôtre service, mais de force. Non animus tibi meus, sed vires desuerunt. Cic. Non me destituit animus, sed vires. Phad. * Le cœur me manque, qu'on me jette de l'eau. Animo male est, aquam velim. Plaut, * Je manque de fortune. Defit mihi fortuna. Cic.

MANQUER, [Ne pas avoir.] Il nous manque une histoire en notre langue. Abest litteris nostris historia. Cic. * Cela seul vous manque, & rien plus. Id abest, aliud nihil aboft. Plant * Une femme qui ne manquoit pas d'esprit cachoit son âge par ses ajustemens. Mulier nou rudis annos celabat elegantia. Phed, * Vous ne manquez pas d'esprit, vous avez de la beauté, des rich sses s vous seavez l'art de vous en servir. Non tu corpus es sine pectore, tibi Deus formam, tibi divitias dedit, artemque fruendi. Horat.

Qui manque de conseil. Inops consilii. Cic. Egens confilii. Plaut. * De secours. Inops auxilii. Liv. * D'a-

mis. Ab amicis ou amicorum inops. Cic.

Manquer à quelqu'un au besein. Necessario tempore al.quem non sublevare. Cas. Deesse alicui cum temp s exigit. Deesse alicui operâ. Cic.

Je n'y manguerai pas, los que j'en trouverai l'occassos.

Haud mihi deero, cum res ipsa seret. Hor.

MANQUER, [Omettre, faillir de faire une chose.] Deeffe, (delum , dees , defui. , * Manaser à fon devoir. Officio suo deesse. Ab officio, on officio decedere, (do, dis, cessi, cessium.) n. Officium deserere, (ero, eris, deserui, desertum.) Prætermittere, (to, tis, mili , millum.) act. Cic. Liv.

On n'exprime pas quelquefois en Litin Ne pas manquer; on met seulement le Verbe qui lui est joint au temps qu'est le

pas manquer.] Comme

Je ne manquerai pas de faire ce qui est de mon devoir. Quæ erunt meæ partes adimplebo. Partes meæ non

desiderabuntur. Cic.

Ils ne manquent pas de respect dans les occasions. In loco verentur. Ter. * Il ne l'a point fait pour avoir manque à l'oftime ou à l'affection qu'il deit avoir pour vous. Neque ne. gligentia neque odio id ferit tuo. Tir. * J'aim mic /c souffrir quelque perce, que de déshonnorer nôtre fan. 'e par quelque méchante action & de muaguer à mo. ... veir. Aliquid damni facere malo, quam oppiolo :mentum aut flagitium inferri domo. Flaut.

MANOTER, [Failir.] * Il n') a personne, qui ne soit siret & manquer, car nous sommes des hommes & non pis d. Dieux. Nemo nostrum non peccat, homines fumus, non Dii. Petr. * Mangaer de parole ou à sa parole. F. dem datam fallere. Flut. Fidem non præftire. Ci. Non exhibere vocis fidem Phad. Deetse promissis. Cir. * Si nous avons manqué en quelque chose, ayez, la bonté de nous le dire. Si quid peccatum est à nobis, protes. Tir. Si j'avois manqué à prosoncer la moindre syllabe. Si unam peccavillem syllabam. Plant.

MANQUER son coup, (ne point donner où l'on vise.) Sonpum non attingere. Aberrare à scopo. Cic.

MANQUER son coup, se dit au figuré. Ne pas réissir dans

ses entreprises. Propositum non assegui. Cic.

MANQUER le dit pour Perir. Tomber. Ce marchand a manque, a fait faillite. Mercator iste conturbavit inas tationes. Ter. Vacillavit. Petr. * Ce bâtiment a manque par le fondement. Illud ædificium corruit à fundamentis. Cic. * Si ce pere de famille venoit à manquer, s'il venoit faute de lui. Si quid humanitus patri Il: familiàs accidisset. Si periisset ille pater samilias. Cic.

LE MANS, ou LE PAYS DU MANS, [Province de France entre le Perche & la Touraine.] Cenomanensis ager

ou tractus, in.

LE MANS, [Ville capitale de cette Province.] Cenomi-

num, i, n.

Qui est de la ville du Mins. MANCEAU, m. MANCEL-LE, f. Cenomanus, a, um.

Qui est du pays du Maine, ou Manceau & Mancelle. Cenomanensis & hoc se.

MANTES, [Vi'lle de l'Isle de France sur la Scine.] Modunta, æ, f.

Qui est de Mantes. Medunteus, a, um.

MANTE, f. f. [Sorte de converture faite de grofs laine.] Gausape, pis, n. Plin.

822 [Tous les D Stionnaires marquent Gausape indéclinable, apparemment ils ont ete portez a cela par ce passage de Pline, Nam runica laurdavi in midum gaufape texti tunc primitm incipit, prenant Gagige au Genitif; mais Vossius prétend qu'il est a la l'Ablatif, & Priicien nous dit que ce Nom a retenu cette scu le termination à l'Ablatif : c'est pour cela que Perte n'a pas dit Can opia au P urier, mais Gaujapa qui se trouve aussi dans Ovide & dans Martial. Calepin cite auffi Gaujagia de Varron, mais on ne l'y trouve point, non plus que dans aucun Auteur, l'on ne trouve p. s nième hac Ganfapis, car les Grees difent ye outin, les Latins en ont fait hac Gaufapia, comme Varion, & après lui, Charifius le témoignent.

MANTEAU, f. m. (on prononce MANTAU.) [Habillemenc de dessus, ample & large.] Pallium, ii, n.

Cic. Penula, &, f. Cic.

Mantelum & Mantellum se trouvent dans Plaute, mais dans un sens figuré : on s'en peut servir neanmoins, à mon sens, dans le naturel.]

Manteau long. Pallium talate. * Manteau court. Pallium breve.

Petit manteau. Palliolum, i, n. Cic.

MANTEAU de campagne pour la pluye. Penula, &, f. Hor. * Manteau de ville. Lacerna, &, f. Cic.

Qui est convert d'un manteau. Palliatus. Penulatus, 2, um. Cic.

MANTEAU royal. Paludamentum, ti, n. Trabea, ex, f. Cic.

Qui a un manteau royal. Paludatus. Trabeatus, a, um. Cicer.

MANTEAU à l'usage des femmes. Palla, x, f. Plaut. Cy-

clas, adis, f. Virg

MANTEAU se dit figurément (des convertures & des prétextes que l'on prend pour convrir ou déguiser les cheses.] Velum , i , n. Mantelum ou Mantellum , i , n. Cic. Plaut. Prætextus, ûs, m. Prætextum, i, n. Suet.

MANTELET, f. m. [Petit manteau de cuir, à l'ujage

des Pelerins.] Scottea penula, æ, f.

MINTELET en terme de forcification , [C'est un parapet portatif dont se couvrent les pionniers,] Pluteus , ei , m. Vinca, eæ, f. Css.

LE MANTOUAN, ou le pars de Mantone. Mantuanus

ager , genit. Mantuani agr: , m.

MANTOUE, [Ville de Lomvaruie en Italie.] Mantua,

De Mantoue. Mantuanus, a, um.

MANUEL, m MANUELLE, f. [Qu'on tient en la main.] Manualis & hoc le. Manuarius, a, um. Aul-Gel.

Manuel comme substantif masculin. [Petit livre qu'on a souvent en ses mains, qui contient des prières ou quelques infractions abregées.] Enchiridion , ii , n. mot Gree. Promptuarium, ii, n.

MANUFLLEMENT, adv. [A la main.] Ad manum. MANUFACTURE, s. f. [Lieu où l'on fabrique des étof-

fes & autres choses.] Officina, &, f. Cic.

MANUFACTURER, V. act. [Travailler à diverses sortes d'ouvrages.] Facere ou conficere varia opera. act. [Mot d'usa e parn.i les Marchands.]

MANUFACTURIER, f. m. [Le maître d'une manufactu-

re.] Operarius, ii, m.

I Terme de Mécanique. MANUMISSION, f. f. [Action par laquelle on donne la liberté à un esclave, en le prenant par la main es le congédiant.] Manumilho, onis, f. Plin. (Qua servus mittebatur extra manum seu potestatem heri sui. Voyez LE DICT. DES ANTIQ.

MANUSCRIT, s. m. [Livre écrit à la main.] Manuscriptus liber, gen. manuscripti libri, m. Codex manuscriptus, gen codicis manuscripti, m.

MAPPEMONDE, s. f. [La délinéation de la figure du monde terrestre qu'on trace sur une carte, qui contient dies himipheres où sont compris le monde ancien, l'EnMAQ

rope, l'Asie & l'Afrique, & le nouveau monde qui contient l'Amérique méridionale & (eptentrionale.) Tabula descriptionem totius orbis continens, f.

MAQUEREAU, f. m. [Poisson de mer qui se mange en Avril & en Juin.] Scomber , bri , m.

[Ce poinon est tachere de bleu & de noir verdatre.]

MAQUEREAU se dit (des prostituteurs de la punicité du sexe.] Leno, onis, m. Aquariolus, i, m. Plaut. Ter. Stupri arbiter, tri, m. ou conductor, oris, m. Qui virgines conciliat ad strupum. Lenunculus, i, m. (diminutif de Leno.) Plaut.

Metheurs Nicod & Menage pretendent que ce mot vient de Macula, à cau'e que ceux qui representoient ces sortes de gens dans les anciennes Comedies etoient veius de diverles couleurs, con me on le voit dans Tertulien, & à caufe que ce

poisson est tacheté de plusieurs couleurs.

Faire le metier de maquereau. Lenocinium facere. Plaut. MAQUEREAUX au plurier, [Ce foit des taches qui viennent aux jambes de ceux qui sont trop auprès du feu en hiver.] Varietates igne facta, genit. varietatum igne factarum, f. pl.

MAQUERELLE, i. f. [Celle qui prostitue des filles ex des femmes, une entre-metteuse.] Lena, &, f. Mart. Stupri sequestra, &, f. Apul. Conciliatrix, īcis, f.

MAQURELLAGE, s. m. [La profession de débaucher le sexe.] Lenocinium, ii, n. Plant. * Vivre de maquerellage. L'enocinio sustentare vitam. Faire le maquerellage. Lenocinari, (or, aris, atus sum.) dep. Plaut. Lenocinium facere. Plaut.

MAQUIGNON, [m. [Qui fait trafic de chevaux, qui les pare & les farde pour les mieux vendre, & pour. tromper les acheteurs.] Lquorum mango, onis, m.

Quint. Proxeneta, 2, m. Mart.

Mango nignifie propiement celui qui acheroit des esclaves, & q i les ievendon les ayant pa ez & fardez pour en avoir un meille it debit, comme fort aujourd'hui les Maquignons a Pegard des chevanx

On APPELLE aussi Maquignons, [Cour qui font le trafic infame des personnes des deux sexes Leno, onis, m. Plant. Feles pullaria. Auf. Raptor puerorum & corruptor.

MAQUIGNONNE, [Cile qui profitue des files.] Feles.

virginalis.' Plaut. Lena, æ, f.

MAQUIGNONNAGE, s. m. [L'adresse de vendre & de refaire des chevaux.] Mangonium, ii, n. Ilin. * On le dit au'si d'un infame trasic de sitles & de garcons. Lenocimium, ii, m. Cie.

MAQUIGNONNER, V. n. [Faire le Maquignon.] Mangonizare, (o, as, avi, atum.) n. P in.

MARAIS ON MAREST, f. m. [Terres convertes d'eau croupissante.] Palus, ūdis, f. (au génitif plurier paludium dans Horace, & paludum dans Columelle.)

MARAIS est aush Une terre basse qu'en cultive pour y faire venir des regumes. Olitoria palus, genit, paludis oli-

toriæ, f.

MARASTRE, (prononcez MARâTRE.) f. f. [Bellemere à l'egard des enfans d'un premier lit.] Novcica., x, f. Cic.

[L'un & l'autre se die aussi dans les deux Langues d'une mere denaturée.

D'UNE MARASTRE. Novercalis & hoc le. Ticit.

MaRAUD, m. MARAUDE, f. terme injurieux, [Un gueux, un fripon.] Impurus, a, um. Mastigias, gia,. m. Ter. Plant.

MARAUDEUR, f. m. [Soldat qui va à la marande, ou qui se derobe du camp.] Erro, onis, m. Hor.

MARBRE, f. m. [Pierre fort dure & de aifférentes couleurs.] Marmor, dis, n. Cic.

DE MARBRE. Marmoreus, ea, cum. Cie.

Un temple de marbre. Templam, de marmore. Virg. Templum marmoreum, + Une statue ue marbre. Signum marmoreum, Simulacrum è marmore. Cic. * Praxile famoux par des statues de marbre. Praxiteles nobilitatus maimoie. Plie.

CARRIERE de marire. Lapidicina ou lapicidina ou latu-

mia marmorea, f.

Pavé de marbre. Pavimentum, marmoreum. Cie. * Mortter fait de marbre broyé. Marmoratum, ti, n. Var. Entait ou revestu de marbre. Opus tectorium marmoratum Par.

MARBRE, m. MARBREF, f. [Peint de diverses couleurs en façon de menbre.] In marmoris modum varius, a,

um. Marmorosus, a, um Plin.

MARBRIER, f. m. [Qui travaille en marire.] Marmorarius, ii, m. Sen.

MARBRURE, f. f. [L'imitation du marbre] Marmoratum, i, n.

MARC, ou MAR, (comme l'on prononce.) (. m. [Le poids de huit ences ou une demi livre.] Bes, genit. beilis , m. Var.

MARC, [Cequ'il y a de grossi r & de terrestre dans les herbes après qu'on les a pressees.] l'eces, genit. fecum,

f. pl. Magina, asis, n. Plin.

MARC des raisins. Vinacea, orum, n. pl. Vinacia, orum, p. pl. Colum. * Tailter un marc. Circumentare vanacea. Plin. * Mettre le marc sur le pressoir.] Uvas pre lo exprimendas subdere.

MARCASSIN, f. m. [Un petit fanglier.] Ne rens aper, gen. nefreodis apri, m. Var. Amiculus aper, m. Minot porcellus, genit, minoris porcelli, m. Petr.

MAR. HAND, f. m. [Qui vend toutes fortes de marchandises, qui en suit negoce.] Mercator. Negotiator, oris, m. Cic. Cas. Quint. * Une mar. hande. Mercatrix, īcis, f.

Marchand bou fer. Negotiator artis macellaria, (d.m.

une ancienne inscription.)

Marchand peletier, ou marchand fourreur, Pellio, onis, m. Plaut. * Marchand de bled. Frumentarius, ii, m. Frumentarius negotiator, m. Plan. Plm. * Marchand de marée. Cetarius , ii , in. Hor. * Marchand farain. Nundinarius mercator. Nun linairs mercator. Pin. * Marchand groffier, (ani frit le gr s.) Solidarius negotiator * Marchand on magufin. Muguaries, ii, m. * Marchand in detail, Minutarius regoviator, * Mar chand épicier. Aromatarius, ii, m. * Marchand fruitier. Fructuarius, ii, m. * Marchand de bois. Lignarius. * Marchand de trip Punnopum mercuror.

Il est de famille de marchand. Est fa nilia ne otiantis.

MARCHAND le dit aussi (de coux qui achesent.) Emtor, öris, m. Hir.

MARCHANDE, f. f. [Coile qui achete.] Emtiix, Tois, f. Modelt.

MARCHANDE, [Co'le qui vend.] Que mercaturam

Appeller, faire venir les marchande. Emtores adducere. Petr. Hor.

Je ne suis pas bu marchand à resoir acheté du betail.

Malè vertit res pecuaria mihi. P aut.

MAR HAND, m. MARCHANDE, f. comme Un weissen marchand, (qui n'est point arms en guerre, & qui ne sert qu'au trinsport des marchandies.) Vectorium na-

vigium, ii, n. Cef. Vectoria naves, f. La rivière est marchande, (quand il y a issez d'eau pour porter les bateaux chargez de marchandijes. Am-

nis vectorius, m.

Rendre piusieurs rivieres marchandes, ou catible, de porter des bateaux charrez de marchand: et. Vehendarum mercium capaces fluvios en amnes efficere on teddere.

MAR MARCHANDER, V. act. [Acheter quelque chose, tacher de convenir de trix avec le marchand qui vend.] Mercari, (or, atis, atus sum.) Nundinari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Percontari ab aliquo mercis pretium. Cic. * Il ne faut point tant marchander, la chese vous coutera autant. Eo pretio rem non auferes, tanti tibi constabit quanti indixi.

MARCHANDER , V. n. fignifie audi , Eftre irréfolu, Balancer entre deux partis, Estre dans l'irrésolution. Hærere, (eo, es, hæsi, hæsum.) Hæsitare, (o, as, avi, atum.) n. Incerto pede ferri, (feror, ferris, latus firm.) pail. Hor. Cunctari, (or, aris, atus fum) dep. Cic. Caf. * Les soiduts marchandoient encore à s. jetter d'ins la mer. Milites adhuc cunctabantat le le ex navibus projecere. Caf. * Il n'a point mar hande on ennemi. Haud eunétanter hostem aggressus est. * Sinmarchinder. Sine cunctatione Cie, Haud cunctanter. Liv. Sine morâ. Plane. ad Cic.

MARCHANDISE, s. f. f. [Trafic, négoce.] Mercatura, æ, f. Negotiatio, oois, f. Cir. S n * Faire marchandise. Mercaturam facere. Cic. Negotiari, (or, aris, atus sum.) dep * Aller en mirchindije. Abire ad mercaturam. Plaur, Mercatum abire ou ite. Ter, Aver-

tere se in mercatiim. Plant.

MARCHANDISE le dit (des choses que l'on vend.) Merx, genit, wesers, on cir au gent if p'urier Mercium)

Cic. Mercimonium, ii, n. Plaut.

Une mechanie marci ar une. In proba ou mala merr. (Le con raire Proba m. 1v.) Plant. * Uie bonne murchindise trouve aisement des acheteurs. Proba merx facile emtorem repetit: Plaut * Marchanoise de débit. Vendibilis merx. (Le corraire Inventibilis merx. Plant. * Sa marchandile n'est joint fardée. Mersem fine fucis gestat. Hor. * D. piover on montrer sa marchantife. Ostendere ou expedire suas merces, Hor. Ovid. * Metire le prix a su march indige. Indicare. act. acc. * C'est ? vous l'i marchandi c, mettez-y le prix. Tua est merx, tua est indicatio. Plant. Indica mercem, fac pretium Flant,

On DIT fi zurement & proverbalement, Fire metter march ir it e de quelque brie. Quællin habere aliquid. * 12 fair monomine mai e de meaire les plus bennetes gens Quæibn habet male loqui de meltoribus. Plant.

MARCHE, f. m. [Travé, convention dans le trafic.]
Pa lum, i, n. Paclio, onis, f. Cic. * Revenir contre un marché, S'en dédire. Abire ab emtione. Plaut.

Jurise Ludificari locationem. Liv.

MARCHE, [I. prix de re que l'on verd, & de ce que i'on achece.] Pretium , ii , n. Cic. * Arrêter un marché , le fiver. Alicujus rei ceitum pretium constituere. Cic. * Donner, istifier quelque chose a bon marché. Parvo pretio aliquid vendere. Cic. Vili vendere. Mart. * Ce n'est pas trop cher que trois cens pistoles, vous avez garne à ce marché, ou c'est un mir be donné. Noa and pol trecentis minis id charum est, fecusti lucri. Plant. (On four-entered multum.) * Trouver une chose à à n mar he. Rem airquam parvo sibi curare, (ou ou entend pretio.) Cic. * Les vivres n'étoient gueres à meilieur marchi, le trix n'en ésoit pas beaucont diminué. Annora haud multum lavaverat. Liv. * Du ant le temps d'un si bon magistrat les vieres étoient à si grand marché, que deux hommes fort affamez weussert pu manger un pain entier qui ne coutoit qu'un sois; maintenant ils sont aussi petits que les yeux d'un veuf. Tempore optin i adeò magistratus, annona pro luto erat, affe parein quem emities, non potuisses cum altero devorate, nune oculum bubulum vidi majorem. * Quelques chires que juient les choies, on les a toujours à bon marche, quand elles sont nécessi res. Quanti quanti, bene emitur, quod recesse est, Gie, Mmmmm

MAR

* Les vivres qui avoient été jusques alors extrêmement chers, commencerent tout d'un coup à être à grand marché contre l'attente de tout le monde. Subitò cariffimam annonam nec opinata vilitas consecuta est. Cic. * Vendre & acheter à hon marché. Vili vendere & emerc. * Il est allé trouver le marchand, a fait marché de cette terre à trente pistoles, & a donné des arrhes. Ad mercatorem devenit, minis triginta sibi prædium destinat, datque arthabonem. Plaut.

MARCHÉ se dit figurément en ce sens, (de ce qui ne coûte guéres à obtenir.) * Il a eu bon marché des ennemis, Ils se sont mal défendus. Nullo negotio hostes vicit. * On a bon marche de la peine des pauvres gens.

Parvo conducitur opera egentium.

MARCHE, [Le licu, la place publique où se débitent diwerses choses.] Forum, i, n. Forum rerum venalium, n. Cic. Salust. Emporium, ii, n. Cic. Mercatus, ûs,

m. Ter.

Marché où l'on vend toutes fortes de virres. Macellum, i, n. Cic. Plant. * Marché aux poirées où l'on vend les légumes. Forum olitorium, n. Liv. * Marché au fruit. Forum pomarium. * Marché ou la halle au toiffon. Forum pilcarium. Var. * Marché aux beufs. Forum boarium. Liv. * Marché ou la halle au vin. Forum vinarium. Var. * Marché aux cochons. Forum fuarium. Var. * Marché ou la halle au bled. Forum frumentarium. * Le marché ou la halle où l'on vend la marée. Forum cetarium.

Jour de marché. Dies nundinarius, genit. diei nundina-

zii, m. Dies nundinarum. Cic.

A trois jours de marché. Trinundino, Tertiis nundinis.

In trinundinum. Cic.

ON DIT figurément, Si vous dites la verité vous amanderez vôtre marché, c'est-à-dire, vous en serez moins puni. Si eris verax, tuâ ex re facies ex malâ meliusculam, ou tuas res paulò feceris meliusculas. Plaut. ou rem tuam meliorem feceris ou mitius tecum agetur atque humanius; ou pæna erit levior.

MARCHE se dit proverbialement, Mettre le marché à la main de quelqu'un, pour dire Lui donner le choix de conclure une chose ou de la rompre Potestatem dare alicui probandæ vel improbandæ rei. * On n'a jamais bon marché de méchante marchandise. Improba merx

carè semper emitur.

MARCHE, s. f. [Frontiere, bornes, limites.] Fines

ium, m. & f. Limites, itum, m. pl. Cic.

MARCHE, [Degré d'un escalier.] Gradus, ûs, m. Cic.
MARCHE, [Route que tient une armee.] Iter, genit, itineris, n. Cic. * Se mettre en marche. Iucceptare ou incipere iter. Flant. * L'armée est en marche du côté de Modéne. Exercitus dirigit iter ad Matinam. Planc. ad Cic. * En quatre jours de marche. Quartis castris. * En onze jours de marche il vint sur l'Euphrate. Undecimis castris pervenit ad Euphratem. Quint. Curt. * Faire une sausse marche pour surprendre l'ennemi. Aliquò iter simulaté intendere ou convertere ou instituere. * Il sit sonner la marche, & on commanda de plic bagage. Signum prosectionis dari jubet, & vasa militari more conclamari. Cass.

MARCHE, signifie, La marque ou le vestige. Vestigium,

ii , n. Plin.

MARCHE, [Contrée de pays.] Regio, onis, f.

La Marche D'ANCONE en Italie. Marca ou Marchia Anconitana, &, f. autrefois Picenum, i, n. Picentes, túm, m. pl.

LA MACHE TREVISANE, [Pays dans la Basse Lombardie.] Marca Trevisana, autresois Gallia Togata, x, f. La Marche, [Province de France, avec titre de Comté,

entre le Berry & le Limousin.] Marchia, x, f.

* Les vivres qui avoient été jusques alors extrêmement chers, commencerent tout d'un coup à être à grand mar-ché contre l'attente de tout le monde. Subit à cavillimam ché contre l'attente de tout le monde. Subit à cavillimam neum, ci, n. Last.

MARCHER, V. n. [Aller, cheminer.] Ambulare, (o, as, avi, atum., Ingredi, (ior, deris, ingreffus fum.)

Iter on viam ingredi, dep. Incedere. Procedere, (do, is, ceffi, ceffum.) n. Gradi, (ior, deris, greffus fum.) dep. Cic. Graduire, (co, is, ivi, itum.) Plant.

Viam invadere, (vado, is, vafi, fum.) on facere. Virg.

Viam invadere, (vādo, is, vah, sum.) ou facere. Virg.
Marcher vite, presser ses pas. Accelerare gradum. Liv.
Corripere gradum. Hor. Acuere gradus. Proferre ou
promovere gradum. Stat. Approperare gradum. Plaut.
Movere se ocyùs. Ter.* Marcher doucement, leptement.
Modico gradu ire. Plaut. Lentè ou paulatim incedere.
Cas. * Marcher à grands pas. Faire de grandes enjambées. Ire grandibus gradibus. Plaut. * Je te ferai bica
marcher plus vite ou hâter le pas. Testudineum istum tibi
grandibo gradum. Plaut. * Marcher à pas de sourmi.
Formicinum movere gradum. Plaut * Il faut bien prendre garde de ne pas marcher d'un pas trop lent, comme
aussi avec trop de précipitation. Cavendum est ne tarditatibus utamur in gressu mollioribus, aut in sestinationibus suscipiamus nimias celevitates. Cic. * Marcher
au devant de quelqu'un. Obviam alieni procedere. Cic.

MARCHER à la gauche de quelqu'un. Latus alicujus claudere ou tegere. Suet. * Lorfqu'il alloit au Capitole, & qu'il en revenoit, il marchoit toujours à sa gauche. In Capitolium eunti & inde revertenti, latus illius texit. Eutrop. ou lævus incessit. * Marcher à pied. Ingredi pedibus. Cic. Peditem incedere. Liv. Pedibus ambulare. Plaut. * Marcher les mains sur les côtez, Subnixis alis se inferre. Ansatum ambulare. Plaut. * Marcher avec un bâton. Adjuvare gradum scipione ou

baculo. Sen.

MARCHER se dit (des armées qui vont en rang.) Gradi.
Incedere, & c.* Ils marchoient serrez en ordre de bataille. Conserti ad pugnam gradiuntur. Liv. * Il marcha
au secours avec ses légions. Legiones subsidio duxit.
Ces. * Il marchoit jour & nuit en toute diligence. Continuum die noctuque iter præparabat. Tai it. Continuabat iter nocte ac die. Ces. * Marcher de compagnie.
Contollere ou conserre gradum cum aliquo. Plaut *
Marcher toùjours. Non intermittere iter. Ces.

MARCHER sur la corde. Ire per extentum sunem. Horat.

MARCHER, [Mettre le pied sur quelque chose, la souler
aux pieds.] Terere. Proterere aliquid pedibus, (tëro,
is, trivi, tritum.) Conculcare. Proculcare, (0, as,
avi, atum.) act accus. Marcher sur les talons de
quelqu'un. Calcem alicujus terere. Virg. Alicui calces
deterere. Plant. * Marcher à deux pieds sur le ventre
de son ennemi. Proterere & conculcare hostem. Cicer,
(On y peut ajouter pedibus.) Premere hostem pedibus. Virg. * Je ne veux peint qu'elle marche sur le pied
de qui que ce soit en signe d'amitié pour se donner quelque assignation. Neque ulli pede pedem homini premat. Plant.

MARCHER se dit figurément en ces choses morales. Il marche à la gloire par le chemin de la vertu. Ad gloriam virtuits vià grassatur. Salust. * Il est sévére, il faut marcher droit devant lui. Austerus est, rectà vià incedat quis ante illum oportet. * Cette affaire marche bien, va bien. Rectè procedit hoc negotium. Lepidè & ex sententià res procedit. Plaut. * Tout marche par ordre dans ce logis, tout y est bien reglé. Cuncta intùs domi ordinata sunt.

Quoique vos richesses vous fassent marcher d'un pas superbe, la fortune toutesois n'a point changé vôtre naissance. Licet superbus pecunia ambules, foituna tamen non mutavit genus. Hor. ON DIT, Marcher à tâton dans une affaire, (quand elle est obscure & difficile.) Titubanter in rem ingredi. Caligare in aliqua re.

MARCHER se dit (des choses inanimées.) Moveri, (eor,

cris, motus sum.) pasl.

Saturne mar he le plus lentement de toutes les planettes. Omnium planetatum Saturnus lentissimè movetur ou graditur. * Le Rhosne marche fort rapidement. Rhodanus citiffinie fluit.

ON DIT, Marcher à l'immortalité, à la gloire. Immortalitatis gloriam ou laudem prosequi. Cic. * Il marche sur les pas de ses ancêtres. Majorum suorum vertigies

infiftit ou ingreditur. Cic.

MARCHER se dit proverbialement en cette phrase Quand l'argent marche, tout va bien. Ubi pecunia abundat,

omnia prosperè fluunt.

LE MARCHER, subst. m. [La démarche de quelqu'un] Incessus, us, m. * Un marcher vite Citus incessus Saluft. * Un marcher effemine. Fractus inceffus, grine. Gretlus delicatus & languidus. Fhed * Contrefaire le marcher, & mieux la démarche de quelqu'un. Incessum alicujus fingere. Cic. ou exprimere. Ovid.

UN GRAND MARCHEUR, qui marche bien. Qui strenue

pedibus incedit.

MAKCOTTE, subst. f. [Branche de vigne qu'on conche en terre, & qu'on leve lorsqu'elle a ricine | Malleolis, i, m. Cic. Malleolaris virga, genit. malleola is virgæ, f. Colum. Mergus, i , male. Colum. * Coscher um marcotte en terre. Malleolam in terram deponere Col

MARCOTTER une vigne. V. act. Vincan malicolis fie

quentare. Colum.

MARDELLE, on MARGELLE, fublt. f. [Pierre qu'on mes sur l'embouchure d'un pui s.] Crepido, inis, f. Counn Putei margo, ginis, m.

MARDI, subit. m. [Le second jour de la semaine.] Die-

martis, genit. diei martis, f.

LE MARDI-GRAS, [Le dernier jourgras qui précéde le Carême.] Dies hilariorum. Hilaria, orum, n. pl. Mart MARE, Voyez MARRE.

MARÉE, subst. f. [Flus & reflus de la Mer.] Æitus, ûs, m. Anus maiis. Aftus maiinus ou maritimus. Cic.

Lor que la marce monte. Asftu maris cre cente ou augefcente ou accedente, abl. * Lerfqu'elle descend. Ættu decrescente eu decedente. Plin. Cum ex aito incitat se astus, eum minuitur aftus. Cef. Lorfque la marce monte or lorfinielle descend.

MAREE lignisie aush, Le poisson de mer. Marini pisces, genit matiuorum piscium, m. pl. Colum. Aquorei

pisces. Ovid. Pélagii pisces. Colum.

Chasses-marée, (qui apportent du pessson de mer.) Qui advehuntspisces marinos quadrup viante canterio. Plant.

On DIT aufh Avoir vent & maree, pour dire Avoir l'eau & le vent favorables. Secund aftu & ventis ferri. * Il ne faut point aller contre vent & marée. Dandus est locus fortunæ. Cic.

MARESCAGE, (on prononce Marecage.) Subst. ma'c. [Lieu humide & marécageux.] Locus palustris, genit.

loci palustris, m. Cef.

MARESCAGEUX, m. MAPESCAGEUSE, f. (on prononce MARECAGEUX.) Paludoius, a, um. Palustris & hoc palustre. Ovid. Cal.

MARESCHAL, (on pronouce MARECHAL.) fubit. mafc. [Artisan qui forre & au panje les maladies des chevaux.] Soleatum equ actum faber, genit. fabri, m. Veterinarius , 11 , mai: Medicus jumentorum. Colum. Par. Equarius medicas I . Max.

MARESCHAL, [Officier 1 1 Corronne en France, qui commande les armée,] Lounus celerum. Mareschal-

lus, i, masc.

MAR MARESCHAL de Camp. Præfectus castrorum, m. Tribunus militum, m.

MARESCHAL des Logis. Militiarum hospitiorum designator primarius, m.

PR vost des Maréchaux. Latrunculator, oris, m. Ulp. MARESCHAUSSÉE, subst. fem. [La Jurisdiction des Prevôts des Maréchaux.] Latrunculorum jurisdictio, önis, fæm.

LA MARESCHAUSSEE, [Les Archers qui vont à la recherche des voleurs.] Satellites latrunculatoris, m. pl.

MAREST, Voyez MARAIS.

MARGE, subst. f. [Blanc qu'on laisse à chaque côté d'une pige.] Mirgo, ginis, m. & quelquefois f. Var. Ovid. MARGER, V. act. [Compasser les marges.] Margines

aptare. act.

MARGINAL, m. MARGINALE, f. adject. [Qui est en marge. Des notes marginales, à la marge d'un livre. Notæ ad marginem libri.

MARGUERITE, subst. fem. [Plante qui produit une petite fleur de plusieurs couleurs. Belis, idis, f. Plin.

MARGUILLIER, subst. m. [Qui a soin au revenu d'ane l'aroisse, à la place du Curé, auquel il en doit rendre compre, comme étant le revenu de son Eglise.] Ælituns, ui, m. Æditimus, i, m. Cic. proprement. Szcristain. Matricularius, ii, m. [mot de la basse latinité.] MARI, subst. m. [Epoux.] Maritus, i , m. Hor. Conjux,

ingis, m. Vir, ocnit. viri, m. Ter. * (Une femme appelle son mari. M' vir , & non pas meus maritus.)

Une femme qui n'a en qu'un mart. Mulier uni nupra. (on fous entend vivo Civ. * Qui en a cu deux. Malier usur-pata duplex cub le Liv. * Qui en a eu plusieurs. Malier multarum noptiarum. Cie.

Il souhaitte passionnément être son mari Cupit summe il-I'me mipties. Cupiens summe oft illius nupriarum. Plant.

MARIABLE, adject. m. & f. [Qui eft en age d'être mariv.] Matrimonio maturus, a, um. * Parlant d'une file, on die Nubilis, is, fæm. Plenis jam nubilis anmis . Wirg.

MAKIAGE, subst m. [Société conjugale entre le mari & la femme.] Matrimonium, ii, n Connubium, ii, n. Matitale conjugium, genit, maritalis conjugii, n. Cic.

Colum Virg. Niptix, arum, f pl Tir

Donner sa fille in mariage. Committere gnatam suam alicui uxorem, Ter. Nuptui collocare, Caf. In matrimonium dare. Gollocare nuptum. Collocare in matrimonium. Cic. Locare ou collocare alicui filiam fuam. Cie. Filiam suam nuptum dare. Plant. Ter. * Promettre sa fille en mariuje a quelqu'un. Despondere ou spondere alieni filiam. Ter on desponsare Ter

Printre une fille en mariage, l'épouser. Conjungere secum fi iam in mateinioni m Curt. Accipere in matrimonium, Tacit, Ducere in matrimonium, Ducere uxorem. Cic. * Jeanus demand. where fille en mariage. Filiam tuam uxorem mihi posco. Cic. * S'allier par un maringe. Conjungere don um conjugio. Cie. Connubio jurgere l'irg

Il no faut, pas tone confidérer dans les mariages l'égalité des biens de l'un & de l'autre, que l'union des esprits & des inclinations. Non id videndum conjugum, ut bonis bona, at ut ingenium ingenio congruat & mo-

res moribus. Ter.

Avoir de l'aversion, de l'éloignement pour le mariage, A re uxorià abhorrere, ou à nupriis, ou à ducenda. nxore: Cicer.

Qui est ne d'un légitime mariage. Natus justà uxore ac certo patre: Cic

Entre-metteur de mariages, m. Nuptiarum conciliator, oris', m. Ter.

ENTRE-METTEWSE, f. Nupriarum conciliatrix, icis, f. Mmmmm ij

... : AGE. [Le lien ou la dot qu'une femme apperte à mari.] Dos, genit. dotis, f. Ter. Marita pecunia, c., f. Plant. * Elle n'a rien en mariage. Dote calla c.l. Ilant. Uxon fine dote. Ter.

Qui a apporte un gros mariago. F.l a dives dote. Otid.

* il est venta de lai mime m'ograr la ville teur non il.

acce un gros manage. Ultrò ad me vent gnatam fuam
filio meo ut daret cum dote fumma. Fer.

MARIAGE, se dit aussi (des cérémontes que le font dans ces oct sions.) Sponsalia, orum, n. pl. Suct.

MARIE, m. MARIFE, f. Pojez MARIER.

Un nouveau marie, (Celui qui est neuvellement marié) Novas maritus. Novas nuptus. Terent. * Une nouvelle mariee. Nova nupta. Ter. Nova marita coold. Qui d'est pour marie. Calebs muliere. Plane.

MARIENBOURG, [Ville capitale de la Prusse Ducale en

Fol gne.] Mariaburgum , 11 , n.

[C'eff au li une Ville des Pays B s tur les confins du Hanneur & du Luxembourg, Marie Pierne de Hongrie la fit batte l'able 42 par l'ordre de l'Empereur Charles V dur le la gran.

MARIENDAL, [Petrie Vine à Allemagne cans la Franconte.] Margenthemune. Mergetham, 1, n. Maradomus, 1, f.

MARIER, V. act. [Engager quelqu'un dans le mariage.] maritare, (0, as, avi, atum.) act. acc. Suer. Aiquem matrimonio jungere ou conjungere, (go, gis, junxi,

junctum.) act. acc. Cic.

MARILR une fille, Filiam in mattimonium collocate, Fifram nuptui collocate, Cic. Ter Vo,ez. Donner en MA Klage. * Il a marie sa file a un riche parci. Despondit filiani in divitias maximas, ou dedit in divitias. Plaut. * Cette fille a été mariée sans dot. Ivit in matrimonium fine dote. Il iut. * J'ay une grande fille, que je ne juis marter, n'as ant rich a ini donner. Virgirem habeo grandem, dote cassam, illocabilem. Plant. * Une managic reputation empiehe souvent une file d'etre mariée. Mala fama facit repudiosas nuptias. Plaut. * o. marier, (parlant d'une file.) Nubeie, (bo, bis, nupti, nuptum.) n. alicui ou cum aliquo. Terent. Ice 10 mattimonium. Ilaut. * Une fille se marie aujourabu, avec toute sorts de réputation, pourveu qu'elle ait de l'argent : car aiors, il n'y a point de vice auquel on ne s'appriron e. Cajulvismodi hodie cum fama facile mbitur, dum dos fit, nallum vienum vitio vertitur.

54 Makier, (parlant Lun garçon qui épouse une fille.) Uxorem ducere, (duco, is, xi, clum.) Ducere in matifimomum. Sibi aujungere uxorem. Cic. Conjungere poi foralisam matrimonio. Lio. * It lai a pris envir l'e se marier. Animum ad uxorem appulie. Ter.

The gan wift point mariée. Innupta puella, x, f. conignor are a cire marine. Falla muoilis Matura viro. Virg. Tempetiva viro. Hor. (Le contraire est Clada viro on

marico. Hor. Qui n'est point encere en age.)

MARTER le dit figurement pour Allier, joindre ensemble maritate, co, as, avi, atum.) Jungere. Conjungere. Copquare. Sociate. Virg. Ci. * It a marie la prudence avic l'éloquence. Prudentiam cum cloquentia junxit ou lociavit ou copulavit. * On ne peut marier le vice avic la vertu Vitium cum vitture sociati milio modo potest. Nulla secietas est, potest vittuts cum vitto. Cic.

MARIN, no. MARINE, i. a spect. [Lai vient de la mer, qui appareient à la mer.] Marines, a, um. Cic.

CARTI morine ou Highegraphique, qui est pour tracer. Les mers. Tabula marina, in quá delineantin maria. Les Dilux Makins. Dii maiis. Dii æquoici, m. plar.

ON DIT qu'Un homme a le pied marin , (quand il est ac-

tici hominis, m. Caf. Non insolens maris. Homo innutritus mari. Plin. Jun.

LA MARINE, febit. f. [L'art de naviger, 58 la science de tout ce qui concerne la navigation.] Nauticarum retum seventia, x, f. Cie.

It entend been in marine. Rei navalis on rerum nauticarum perintilinus eft.

MARINADE, tabil. fem. [Regoit de poulets ou de vern qu'en lusse tram, er dans une lans de vinnigre, sei se pouvre, sec.] Palli ou vituli condimento ou carbammate macerati.

MAKINER, V. act. [Affit former de la riarde & du perfor, avec du vinaire, du jet, du pourre, & leur actuer un gout de mor, &c.] Maceiale carnes ou pitces embaminate. * Eftre marine, malinorum piletata raporem accipere, ou lapore tinhat.

MAKINIER, fabil. m. [Mathiot.] Nacta, æ, m. Cice. Navita, æ, m. Hor. Ter. Nauclērus, i, m. Plaut.

MAR JOLAINE, fubil. fem. [Herbs adoriferante.] Ama-12008, 1, m. on Amaracum, 1, n. P.m. Sampsuchum, 1, n. Comm.

De Maajotaine. Amaracinus. Samplichinus, a, um. P.m. * riutle de marjolame. Oleum amaracinum en famplichinum. Ilm.

MARJOLAINE. batarde ou Origan. Origanum, i, n.

MARIONNETTE, subst. s. Espece de petite statue qu'on fait mouvoir, marcher & changer meme de posture par le moyen de quelques ressorts. J Sigillium automatum, i, neut. Oscillum, i, n. Macrob, Nervis alienis lignum mobile, genit. ligni mobilis, n. Hor.

Vous qui me commandez, vete cheifez aufi à d'autre, , vous êtes justement comme ces manionettes qui remuent par des ressorts etrangers. Tu qui mihi imperitas, aliis servis atque ducesis, ut alienis nervis mo-

bile lignum. Hor.

MARISQUE, subst. ma c. [Sorte de grosses figues qui n'ont

peint de gout] Mariica, &, f.

MARITIME, adject. m. & fem [Qui concerne la mer.]
Maritimus, a, um. Csf. * Un triomphe maritime, pour
avoir remporté quelque victoire sur mer. Triumphus
maritimus. Flor.

MARLE, [Ville de Picardie.] Marla, x, f.

MARLY, [Bourg & Chateau Royal.] Marliacum, i, n. MARMAILLE, subst. f. [Troupe de petits enfans.] Turba puerilis, genit. turba puerilis, f.

Mot bas

MARMELADE, fubit f. [Paire confite à demi liquide.]
Fructuum condit rum pulpa, &, f.

MARMITE, subst f. ! Pot de ser ou de fonte ou d'antre métal.] Cacabus ou Caccabus, bi. ma.c. Var. Chutra ou Chytra, &, f. Cat. Olla, &, f. Plant.

On pir figurement, La marmite est bonne chez luc.
On y fait bonne chere. Bene conatur apud illum, Her.
* Q and la marmite est renversee & que nos affaires wont mal, les amis nous quittent. Cum olla malè fervet, & ubi iemel inclinata res est, annei de medio. Petr. (On jous-entend abount)

On DIT prove bialement, Il fait bouillir la marmire de cette familie, il fournit la depend & l'entration de cette famille. Hile familia alimenta, suppeditat. Hanc

futtentat familiam. W.r.

MARMITON, fubit, m. [Soullen de cuifine] Vi is enline miniter, genic, vicis miniter, m. Cai natus in: milet, marc.

MARMOT, tubit, mate. [Espece de gro singe à longue

quene,] Cercopithéeas, i, m. Fiia.

MARMOT, [Figure laide & maffaite,] Sphinx, genit. iphingis, fem. Pitheeus ou Pitheeuson, ;, ac.i., P.mit.

On DIT en proverbe, Croquer le marmot, (Tracer quelque laide figure en attendant quelqu'un, ou attendre uvec impatience.) Ægrè expectare.

MARMOT se dit par mépris (des petits enfans qui sont toujours morveux & mal-propres.) Puño, onis, m.

MARMOTE, subst. fem. [Petit animal fort farouche, commun dans les montagnes de Savoye & de Dauphine, qui dort toujours.] mus montanus, genit. muris montani, masc

MARMOTER, V. act. [Parler entre ses dents.] Mutire, (io, is, wi, stum.) mussare, (o, as, avi, atum.) Mussitare, (o, as, avi, atum.) n. acc. Phad. Plaut.

MARMOUSET, subst. m. (Figure grotesque qu'on voit aux fontaines qui jettent de l'eau.] masti, orum, m. plur. Vier. Tubult mammati in balneis. Marsyx, arum, m: plur. Perfona ou figilla è querum roftris aqua fal're folet. Petr.

MARMOUTHR, [Abbaye en Touraine] Majus Monaf-

terium, genit. Majoris Monastern, n.

La MARNE, [Riviere de France qui prend sa source au dessus de S. Dizier dans le Perthois, sur les frontieres de Lorraine, & qui se joint à la Stine à Charenton.] Matrona, x, m. & f. Caf.

MARNE, fubit. f. [Terre graffe dont on engraisse les terres] marga, x, f. Plin Creta foilitia, x, f. Var.

MARNER une terre, V. act. [1' répandre de la marne dessus.] margam inspergere ou inspecce, marga agrum pinguefacere.

MAROC, [Grand Royaume d'Afrique en Barbarie.] Ma-

rocanum, i, n.

MAROC, [Ville de même nom, & la capitale du Royaume.] marocum , i , n. marochium , ii , n.

Qui est de Maroc ou MAROQUIN. Marochius, a, um. MAROITE, subst. f. [Image ridicule que portoit autrefois en main celui qui faisoit le fou.] Ridiculum sig.1-

lum, quod morio præferebat, n.

Al AROTTE se dit auffi (d'une passion violente, qui cause quelque déreglement ou quelque espece de folie à l'es. prit.) comme Chacus a sa marotte. Quisque stultitia vitio laborat. Ciceron a dis en maniere de proverbe. Cuique fuam sponsam, mihi meam. Suum cuique amorem', mihi meum. (on four-encend habet & habeo.) Porter la marotte, faire rire les autres à ses dépens. Aliis esse ludibrio. Cic.

Porter la marotte se dit aussi (de ceux qui n'ont que le nem & l'apparence de quelque dignité, tandis qu'un autre en a toutes les puissances.) Vacuum & inanc nomen

gerere. Nomen decusque fine re gerere.

Faire porter la marotte à quelqu'un, (Se servir de son nom, & lui faire prendre toute la peine pendant qu'on en tire tout l'avantage.) Alicujus nomine & opera ad fuam utilitatem, ou ad fuum quastum, abuti. Cicer.

Faire porter la marotte à quelqu'un, (Se moquer de lui.) Aliquem ludos facere. Plant. Aliquem ludere on ludi ficari. Ter.

MAROUFLE, subst. m. Homo vastus & agrestis.

Terme injurieux & bas qu'on donne aux gens grus de corps &

MARQUE, subst. f. [Signe, indice, caractere.] Signum. Indicium, ii, n. Nota, æ, f. Infigne, gnis, neut. Cic. * On trouva sur son corps après sa mort toutes les marques que le poijon laisse ordinairement. Omnia qua solent esse indicia & vestigia veneni, in illius mortu. corpore fuerunt. Cic. * Il a receu de lui les marques de la Royausé. Ab eo regni insigne ou insignia accepit. Caf. Cic.

MARQUE, [Signe, témoignage.] Indicium. Signum. Argumentam, Teit.moniam, ii, neut. Nota, &, feen. Cicer. * Je n'ay que trop de marques de vôtre bonté Benignitatem tuam mihi experto prædicas. Dicis id apud eum, qui periculum fecit tuæ benignitatis. Plant. * C'a été une marque d'un gra d courage de n'avoir pas voulu aller supplier le victorieux; c'in est anc d'orqueil de mipriser sa bonté. Fuit magni animi, noi. esse supplicem victori; superbi est, aspernari ejus liberalitatem. Cicer. * La fertune lui a donné de grandes marques de son inconstance. Levitatis sua fortuna institudedit multa argumenta * Il a toinours donné des mirques du mépris qu'il faijeit des soltes du peuple. Do umenta semper dedit maxima quim contemneret populares infanias. Cic.

MA QUE de l'hofricalité, Certain signe ou médaille que les Romains & les Grecs s'entredennoi nt , pour azoir droit de loger les uns chez les autres en voyageant.) I clsera hospitalitatis, &, sem. Hospitalitatis tessera, f. Plaut. * Marque, mereau pour avoir au bled. F.wa cataria testera. * Pour avoir de l'argent Nummaria tes-

MARQUE, [Caractere des Ouvriers, avec laquelle ils marquent leur besogne.] Character, Eris, m. Colum. No-

ta, &, t. Colum.

MARQUE, (qu'on imprime sur quelqu'un.] Nota, &, f. Stigma , atis , n. Suet. Inscriptio , onis , f. Sen.

LES MARQUES noires des comps qu'en a recous sur son cerps. Infignita, orum, n. plur. Plin. * Des coups de fouce. Vibices, cum, form. pi. Plant. (On trouve vibice manta au singulier dans Perse.

MARQUE, Un homme de marque, de considération. Vit multi nominis ac splendoris. Cicer. Vir claras & P.

MARQUER, V. act [Frire une marque.] Notare. Denotare Signare. Designare, (o, as, avi, atum.) acc. ace. Ad aliquid notam apponere, (pono, is, polot,

politum.) at.

Marquer de la vaisselle avec un coin. Vasis notam type imprimere. * Marques un mechant vers. Notam ed malum versum apponere. Cicir. * Muquer d'un fer chaud. Inuicte aliquem. * Marquer avec un annoau. Imprimere sigilla annulo. Cic. * Il marqua sur noire front de grandes lettres. Implevit frontes utilusque ingentibus litteris. Petr.

MARQUER quelqu'un d'une note d'infamie. Designate ali-

quem nota ignominiæ. Liv.

MARQUER, [Faire voir.] Notare. Indicare, (0, as, avi, atum.) Ottendere, (do, is, di, sum.) act. acc. Cic. * Mon dessein n'est pas de marquer personne en particulier, mais seulement de faire voir un tableau des mœurs & de la vie des hommes. Neque enim notare fingulos mens est mihi, verum ipsam vitam & mores ostendere. Phad. * Je vous av marqué ma voionté par mes lettres. Tibi meam litteris voluntatem fignificavi, notam feci. Cie. * Il marque des year, ceun de cette compagnie, qu'il veut affifiner. Notat & designat oculis ad cædem unumquemque nostiûm. Cie.

MARQUETER, V. act. [Diversifier de piusieurs couleurs ou marques differentes.] Variere, (o, as, avi, atum.) Diftinguere, (guo, guis, xi, ctum) Variis maculis

distinguere ou discriminare. act. acc. Cic.

MARQUETER le dit auffi (des ouvrages de l'art, qui fe font de pièces de rapport.). Opus aliquod vermiculari, (or, aris, atus fum.) Plin. Vermiculato eniblemate

aliquid distinguere.

MARQUETERIE, subst. f. [Ouvrage fait de plusion, pièces de raffort.] Vermiculatum on teffellatum opus. 4 Pavé fait de marqueterie. Pavimentum teffellatun... Suet. Pavimentum fectile & teffellis ftructum. Fier. Travailler de marqueterie. Vermiculatum opus facere. Mm man, in

Sactilibus tessellis aliquid strucre. Emblemate vermiculato aliquid distinguere.

Cuvrier qui travaille de marqueterie. Vermiculati ope-

ris artifex, m.

MARQUEUR, subst. m. [Qui marque quelque chose.] Adnotator, oris, m. Suet.

MARQUEUR des logis. Voyez Fourrier.

MARQUIS, subst. m. [Titre qu'on donne à celuy qui posside une terre considérable qui a plusieurs villages qui en relevent.] Marchio, onis, m.

MARQUISE, subst. f. [La femme a'un Marquis.] Mar-

chionissa, æ, f.

L's Marqu's etoient autrefois les Gouverneurs des Provinces & des Vines frontieres, qu'on appelloit les Martines, Comes tuind s li mit.b cor (po, it is.

MARQUIS IT, subst. m. Marchionatus, ûs, m.

MARQI OFTE, Voyez MARCOTTE.

MARRE, subst. f. [Eau de pluye ramasse & croupissante.] Imber collectus, genit. imbris collecti, m. Hor. * Boir d: l'eau de marre. Collectos imbres bibere. Hor. Mar-11, 2, f. Colum.

MARRAINE, subst. fem. [Celle qui tient un enfant sur les fonts de Baptesme.] Matrina, &, som. Quali alte-

ra mater.

MARRI, m. MARRIE, f. [Fâche qui a du regret d'une chose.] Dolens, entis, omn. genit. Graviter ou iniquo

animo ferens, entis, omn. gen. Cic.

Estre marry. Dolere, (dolco, es, dolui, dolitum.) n aliquid ou de aliqua re. Iniquo animo ferre, (fero, ters , tuli , latum ,) act. acc. Cicer. * Eftre marry des malheurs d'autruy, en être touché. Indolere ou Indolescere malis alicujus. Ovid. * Qui est marry en son ceur. Saucius animo. Cic. * Je suis murry de la louange qu'on lui donne. Laude illius doleo. Cic.

MARRON, subst. m. [Groffe chataigne.] Balanus, i, m.

Balanītis, is, f. Plin.

MARRONIER, subst. m. [Arbre qui porte des marrons.] Arbor balanitis, f. Plin.

MARROQUIN, subst. m. [Cuir de bouc ou de chevre, passé en gale, qu'on met de diverses couleurs.] Hirci num ou caprinum corium concinnatum, i, n.

M ARRUBE, subst. f. [Plante médécinale, qui croit sur

les murailles.] Marrubium, ii, n. Plin.

MARS, [Divinité des anciens Payens, qu'ils faisoient pré. sider à la guerre.] Mars, genit. martis, m. Cic. Delà il se prend pour un isomme de guerre, un brave. Beliicolus, m. Alter Mas, genit. alterius martis, m.

MARS, [La cinquieme des Planetes, qui est entre le Soleil & Jupiter.] Martis stella, &, f. Jovi proxima stella.

Mars, fignifie aussi, Le troisième mois de l'année, si vant noire minière de compter. Martius , ii , m. Men

fis Martins.

Le mois de Mars étoit autrefois le prémier chez les Romains . & l'on en use encore ainsi en quelques Supputations Ecclesiat. tiques. Ce n'eft que depuis l'Edit de Charles IX. l'an 1.64 qu'on a commence en fr nce a compter l'année par le mois de Janvier, commençant auparavant par le mois de Mars Les Al trologues le mettent aufii le premier, à caute que c'est alors que le Soleil entre dans le Signe Aries ou du Belier, par lequel ils commencent à compter 'es Si-nes du Zodinque

MARS, ou les Mars, hyu hent, Les monus grains qui se sement en Mars, comme les arcines, les orges, &c. Martia sementis, genit. Martia sementis, f. Hin.

LE CHAMP DE MARS, à Rome, (étoit une grande Place entre la Vitte & le Tire, où le peuple s'assembloit pour l'élection de ses Magistrats:.) Campus Martius, i, male. Vo, ez LE DICTIONNAIRE DES ANTIQUITEZ fur ce mut.

MARSAL, [Ville de Lorraine, à cinq lieuës de Nancy.] Marialium, 11, neut,

MAR MARSAN, [Pays de Gascogne aux environs du more-Mar-(an.] Martianus, ager, m.

MARSEILLE, [Ville de France fameux Port de Mer sur la Méditerranée.] Massilia , & , f. Cic.

DE MARSEILLE. Massiliensis & hoc se. Cie.

MARSES, [Anciens peuples d'Italia dans le Pays des Simnites, où est aujourd'huy l'Abruzze ulterieure ou le Royaume de Naples.] Marsi, orum, m. pl.

MARSILLAC, [Principauté du haut Poitou.] Marsilia-

cum, i, neut.

MARSOUIN, subst. m. [Grand poisson de mer.] Tur-

sio, onis, m. Plin.

MARTAGON, subst. m. [Fleur qui n'a point de nom en Latin, le Pere Ravin dans son Poème de cultu hortorum , la nomme Cymbalum , on pourra ajouter vulgo.

MARTEGUES, ou MARTIGUES, [Ville de Provence avec titre de Principauté, située sur la Mer.] Maritima

colonia, æ, f.

MARTE, subst. f. [Animal dont la fourrure est précieu-

Ce.] Martes, tis, f. Mart. Poyer MARTRE.

MARTEAU , (on prononce MAI. TAD.) fibit. m. [Inftrument qui sert à battre.] Malleus, ei, m Var. Martulus ou Marculus, i, m. Plin.

MARTEAU d'une porte. Cantharus, i, m. Plant. Manus extera, genit. manus exteræ, f. Lucr. Manulus terrens,

i, male.

MARTEAU se dit proverbialement, Il est entre le marteau & l'enclume, pour dire qu'il est entre deux puissances qui le tirannisent. Inter sacrum & saxum: Stat. Pleut. Inter malleum & incudem.

On DIT aufi (a'un homme ferme & conftant qui resifte aux persecutions.) L'est un desmant sous le marteau. Quali dura filex stat Marpelia cautes. Virg. Fluctus ma-

lorum hunc impayidum feriunt..

MARTEL, subst. m. vieux mot qui signifioit autrefois: un marteau, & qui se dit encore dans cette expiession figurée, Il a martel en tête, pour dire il a quelque chose qui l'inquiete & lui fait de la peine. Aliquid cum: pungit ou stimulat ou angit. Aliquid illum male habet. Cie. Id urit illius cerebrum. Plaut.

Donner martel en tête à quelqu'un. Percellere aliquem, Percutere alicujus animum, Terent. Aliquem percutere.

Cicer.

MARTELER, V. act. [Battre. à coups de marteau.] Malleis percutere ou tundere, (cutio, is, custi, cusfum, tundo, is, tutúdi, tunfum.) act. acc. Plin.

MARTELER se dit aussi figurément (de ce qui fait de la poine. , Percellere. Voyez donner MARTEL en tête.

MARTIAL, m. MARTIALE, f. [Belliqueux.] Bellicofus, a, um. Cic.

MARTINET, substim. [Espece de grande hirondelle qui a la gorge & le ventre blanc, & le dos noir.] Cypiclus, i, m. & f. Apus, genis. apodis, m. & fem. Plin.

MARTINET veut dire aussi Un petit chandelier plat, qui a: un manche. Capulare candelabrum, genit. capularis can-

delabri, neur.

MARTRE, subst. f. [Animal en forme de groffe belette. ou fouine.] Icis, idis, f. Plin. Multela, x, f. Plin. Maites, tis, f. Mart.

L'Academie dit Marte : l'une & l'autre prononciation est bonne] LES MARTRES ZIBELLINES font nommées ausrement Souris de Mojovie, on les appelle Hirmines. Mustela. mieux que M st lla, &, t.

MARTYR, subst. m. MARTYRE, subst fem. [Celui qui iouffre la mort pour la Loi de J. C. J Martyr , uagrop >

genit. martysis, com, gen. (mot confa.ré.) Le MARTYRE, subst: m. [Le supplice & la mort mêms que souffrent les Martyrs. Mar tyrium , ii , n.

'MARTYRE, [Tourment.] Cruciatus, ûs, m. Cruces, um. pl. Cruciamentum, ti, n.

MARTYRIZER, V. act. [Faire souffrir ou endurer le martyre.] Morte ou cruciatu ou cruce afficere aliquem. Cicer.

-MARTYRIZER, [Faire souffrir, faire de la peine à une personne.] Cruciare, (o, as, avi, atum.) Torquere, (queo, ques, torfi, torrum.) act. acc. * Il est martyrise de la goutte. Articulorum doloribus torquetur ou uritur os contunditur.

MARTYROLOGE, f. m. [La liste ou la carte où l'on transcrit le nom de ceux qui ont souffert le martyre.]

Album martyrum, genit. albi, n.

MASCARADE, s. f. [Troupe de personnes masquees.] Personati homines. Personata turba, æ, f.

Démocrite traittoit le genre-humaia de mascarade. Perfonatum genus humanum putabat Democritus.

MASCHE, (on prononce Mache.) s. f. [Espece de plan-

te.] Valerianella, æ, f.

MACHERFER, (prononcez Machefer) f. m. [La partie souffreuse du fer, qui se mèle avec la partie souffreuse du charbon de terre.] Ferri Icoria, a, foim.

MASCHELIERE, (prononcez Mâcheliere.) adj. f. Les dents machelieres, (les grosses dents de la bouche.) Dentes genuini, genit. dentium genuinorum, m. pl. Dentes morales, genit. dentium moralium, m. pl. Cic. Dens maxillaris, m. Plin.

MASCHER, (prononcez Macher.) V. act. [Mordre & remordre plusieurs fois une même viande.] Cibos mandere, (do, dis, di, sum.) ou conficere, (io, is, feci, fectum.) Liv. Commanducare, (o, as, avi, atum.)

Plin. Extenuare cibum dentibus. act.

Donner à un enfant les viandes toutes mâchées. Cibos mansos in os pueri inserere ou injicere. Cic.

On DIT populairement, Il aime à macher, il aime à faire bonne chere. Opiparis conis delectatur.

Mascher se dit figurément pour Ruminer long-tems une chose avant que de la faire. Volvere aliquid secum ou apud se. Secum animo ou in animo aliquid volutare. Liv. Volvere aliquid cum animo. Saluft. Remandere aliquid, Quint.

ON DIT figurement qu'Un homme mache ou ronge son frein, pour dire qu'il endure impatiemment une chose. Mandit frenum. Impotenter fert aliquod malum, * Quelque mauvais traittement qu'il vous ait fait, il faloit le macher ou le souffrir sans dire mot. Ut ut erit, mansum tamen oportuit. Ter.

Il faut lui donner les choses toutes mâchées, toutes faites.

Facta & transacta omnia illi sunt reddenda.

MACHEMENT, (prononcez Mâchement.) subst. m. [L'action de mâcher.] Commanducatus, us, masc.

Un grand MASCHEUR, s. m. [Qui mange & qui dine bien.] Mando. Manduco, onis, m. Var. Plaut.

MASCHOIRE, (prononcez Machoire.) subst. f. Mala. Maxilla , & , f. Plin. Mandibula , & , f. Macrob. * Casser la machoire. Malas alicujus edentare. Os occil lare. Plaut.

Le verbe Occillare est un diminutif d'Occ tre, qui veut dire Brifer les mottes d'une terre, la Métaphore est donc très naturelle de dire Occillare pour Comminuere, brifer, mettre en pieces,]

On DIT figurément pour Exprimer les personnes qui font grand' chere. * Les grandes mâchoires font toujours bonne chere, tandis que le menu peuple souffre disette. Isti majores maxillæ semper saturnalia agunt, dum minutulus populus laborat. Petr.

[Autrefois à la fête des Saturnales, les Romains faisoient comme l'on dit populairement , grand' chere & beau feu.

On DIT encore figurément, (d'un homme groffier & lourd.) qu'il a la machoire lourde ou pesante, que C'ejt une machoire d'ane. Homo gravis maxillæ & asininæ. Tardus & bardus homo. Cic.

MASCHONNER, (prononcez Machonner.) V. act. [Macher avec peine & avec difficulté.] Lentissime & difficulter mandere. Colum. (Mot populaire.)

MASCON, (prononcez Macon.) [Ville Episcopale sur la Saone.] Matisco, onis, f. Matiscona, z, f.

LE MASCONNOIS, [Le pays d'alentour de la ville de Mafcon.] Matisconensis ager, gen. Matisconensis agri, m. DE MASCON. Matisconensis & hoc se.

MASCULIN, m. MASCULINE, f. Masculinus, a, um.

Virilis & hoc le. Plin. Quint.

Le GENRE masculin. Masculinum genus, n. Quint. * Nom masculin. Nomen masculinum ou virile. Quint. Var.

MASETTE, ou MAZETTE (comme on pronon.e,) f. f. [Cheval ruiné qui ne scauroit plus aller.] Equus stitgolus, i, m. Liv. Voyez Rosse, (mot ironique.)

MASLE, adj. m. & f. [Qui est du sexe masculin, lant des animaux & de quelques plantes.] Masculus. a, um. Mas, genit. maris, m. Plin.

Le male & la femelle. Mas & femina. Plin.

Qui est mâle & femelle, (qui a les deux sexes.) Androgyous , i , m. Voyez HEKMAPHRODITE.

Donner le mâle à la femelle, (parlant des animaux.) Admittere mares in feminas. Var. Permittere maribus feminas. Colum. * Le temps de donner le mâle à la femelle. Admissura, z, f. Var. Admissio, onis, f. Var. De l'encens mâle. Masculum tus, gen. masculi turis, n. Plin. * Un canard mâle. Mascula anas. Plin.

DEVENIR mâle. Masculescere, (sco, is.) n. Plin. * R.ndre ou faire mâle. Masculare. act. acc. Apul.

MASLE se dit au figuré, pour Vigoureux. * Un courage male. Virilis animus. Ter. * Des esprits males. Marcs animi. Hor. * Un discours mâle. Oratio virilis. Cic. * Une voix mâle. Vox virilis. Cic.

MASQUE, f. m. [Couverture dont on se couvre le visage pour se déguiser.] Persona, x, f. Larva, x, f. Phad. Masque se dit figurément (de quelque mauvaise exeuse, dont on couvre & dont on déguise une méchauxe action.) Tegumentum. Integumentum. Involucrum, i, n. Species, ici, f. Tegmen, inis, n. Cic. Plant. * Cacher une grande prudence sous un masque apparent de folie. Summam prudentiam simulatione stultitiz tegere. Cic. * Déguiser, convrir quelque chose d'infirme, sous le masque de l'honnêteté. Rem turpissimam tegere honnesta præscriptione. Cas. * Lever le masque à quelqu'un , le faire voir tel qu'il est , lui ôter le masque qui le déroboit à la connoissance des autres. Detegere. Liv. Retegere, act. acc. Hor. Evolvere aliquem fimulationis sux integumentis. Cic. * Il a ôté a chacun le masque qu'ils portoient pour cacher leurs ordures. Detraxit pellem qua nitidus quisque per ora cederet, introsum turpis. Hor.

On DIT encore, Il a levé le masque, Il débite ouvertement ses impostures. Apertè mendacia sua profert ac disseminat. Sua mendacia celata hactenus indicat ou fert. * Il a levé le masque, Il découvre son amour qu'il avoit si bien caché jusques ici. Benè hactenus dissimulatum & celatum amorem indicavit. Ter. * Il a levé le masque, il ne ménage plus rien. Nihil erubescit.

Abrupit dissimulationem omnem. Tacit.

On DIT, Faire un masque à quelqu'un, Lui jetter de la bouë au visage ou chose semblable qui le barbouille. Faciem alicujus luto inquinare; & dans un sens métapherique, c'est lui Reprocher quelque chose en face, qui le dés-honore parmi le monde. Probri aliquid objiccre alicui, quod cum inquiner apud omnes. Cic.

832 MASQUER, en SE MASQUER, V. n. & act. [Mettre un ma que. T Personam ou larvam induere. Ori ou ad os Inrvara apponere. * J'si malqué tout cet hiver, pour dire J'ai eté en masque. Personatus hac hyeme choreas celebravi, frequentavi.

Qui est mas que. Pettonatus, a, um. Cic.

SE MASQUIR, [parlant d'une femme qui met un masque ou un loup sur son visine pour conserver son teint. | Personam ad os apponere, ou personam capiti adjicere. Plin.

SF MASQUER se dit métaphoriquement pour Se déguiser, se couvrir. Tegere se. Obtegere se, (tego, 18, xi, ctum) Vultum larva in sui dissimulationem obtegere, obtendere. Cic. * Il faut masquer ce a ilige que découvriroit vetre jese. Gaudia vultum prodentem celare oportet. Hor. on colate vulturi ne prodat gandia. Hor.

Il n'. st jamais naturel & toujours masqué. Nec est apertus, nec simplex. Cie Teclus est le uper, nec naturalis, eruditus est artificio simulationis, nec se indicat.

MASSA, [Ville d'Italie dans la cerre de Labour, Massa di Carrera.] Massa, a, f.

Massa di S. rento. Maila Lubrentis.

MASSA. [Ville d'Italie dans le Sunnois.] Massa Verernenfis . f.

MASSACRE, f. m. [Tucrie, boucherie d'hommes.] Cxdes, is, f. Strages, gis, f. Occisio, onis, f. Cic. Liv. * Faire un grand massacre. Edere ou facere stragem. Facere ou efficere cædes. Cic.

MASS CRER, V. act. [Tuer cruellement.] Trucidare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Virg. Voyez Tues.

MASSE, f. f. [Corps de matiere condensée.] Massa, &, f. Firg. * Une masse de fer. Ferri massa, ou massa ferrea. * Une masse de chair insorme, une mole. Mola, æ, f. Plin.

On DIT en ce sens au figuré, C'est une masse de chair pour C'est un espris lourd & pesont. Plumbeus ac stipes eft. Plant. Bardum ac tardum ingenium. Civ.

Masse, [Monceau.] Acervus, acervi, maic. Porez MONCEAU.

Masse a'armes. Militaris clava , x , f. Plans.

MASSE, [Qu'en forte des ant le Roi, & devant Monsieur le Chancelier, Monssieur le Redeur & les outres Chefs des Compagnies de l'Université.] Clava, Clavula, æ, f.

MASSE e beren, [Airrette.] Ardeo'a alba crista, a, f MASSI-PAIN, f. m. [Posite patisferie faite d'amendes pi-les avec du sucre C'réduite en rousse.] Marsius panis gen. marsii panis., m. (Marcapane en Italien , c'est-à-dire Pan del Seigner Marco-, qui en fut l'inventeur.)

MASSIER, f. m. [Qui perce la masse devant les Magistrats.] C'avator, oris, m Plaut. Clavam ou clavu lam gerens, entis, m

MASSIF, m. MASSIVE, f. adj. [Solide, qui n'eft pas creux.] Solidus, a, um. * Une statue d'or massif. Statua ex auro folida. (1.

MASSIQUE, on le mont Massique, [Montagne de la Campagnie en Itali . | Mafficus mons , gen. montis Massici, m. * I'm mussique, (qui croit sur cette montagne, qui étoit stime des anciers Romains.) Vinum Massicum, Missicum, i. n. Her.

MASSON, ou Maçon, f. m. [Qui entreprend la conftruction d'un ailmert. Laprevius. Comentarius, ii, m. Mel. Juille. Structor, oiis, m. Cie

Mass n to dit nutii (ae celus qui se mile d'un mérier qu'il l'ent net pas , & qui fait mai une besigne.) Imperitus opifex ou artifex, genit, imperiti opificis, artificis, m.

[Mot du dea ours far ilier.]

MASSONNE m Massonnee, f. Vojez Mass nner. MASSE NILL, V. act. [Bater, faire quelque ouvrage de massonnerie.] Aliquid strucre, (struo, is, xi,

ctum.) act. acc. Voyez BASTIR. MASSONNERIE, f f. [L'art de massonner.] Structura, x, f. Vitr. * Massonnerie maillée dont les joints

represent un rezeau. Reticulatum structura genus,

Massonnerif en liaison, (lorsque les pierres sont posées les unes sur les autres.) Inscitum , i , n. Vitr.

MASSUE, subst. seem. [Biton qui a un bort plus gros que l'autre, & qui fait comme une tête.] Ciava, &, f. Cic.

Massuë se dit figurément (d'une violente impression qui se fait dans l'ame par quelque accident subit.) Percussus, us, m. P'in. * l'ette perte a été un coup de massie pour lui. Hac clade, quasi ichn quodam percussis ou perculfus fuit.

MAST, (on prononce MAS.) I. m. [Le grand arbre d'an

navire.] Malus , i , m. (ic.

MASTER un vaisseau, (on prononce Mater.) V. act. [Y mettre le most.] Malum erigere Virg, Instruere navem malo.

MASTIC, s. m. [Espece de gomme ou de larme qui sort du lentisque.] Mistiche, uzzun, es, f. Col.

Mastic artificiel, (qui se fait avec de la chiux & d.: cailloux . dont on fait le fonds des cifternes.) Signinum, i , n. Vitr.

MASTIC noir, (dont les lapidaires se servent pour travailler les pierres fines.) Lithocolla, æ, f

MASTIN, f. m. [Chien muffin, gros chien de baffeour ou de berger.] Villaticus canis, genit, canis villatici , m. Pastoralis canis , m. Colum.

(n ne fait point fonner l'e dans ce mot, on eleve seulement, l't. MASTIN, (parlant d'un homme grosser & mal bati de corps & d'esprit.) Turpissimus homo. Phed.

MASTINER, V. act. (qui ne se dit au propre que des belles chiennes, qui se laissent convrir par des chiens mafins.) * (ette chienne a été ma, linée, Canis ille inita fuit à cane villatico. Plin.

MASTINER se dit figurément, pour Traiter quelqu'un durement. Darius ou asperius aliquem exercere en trac-

tare, habere. Cic. Plant. (terme bas.

MASTRICHT, [Ville du Bravant Hollandeis, encly. vée dans l'Eviché de Liege sur la Meuse.] Obtricum Trajectum ad Mosam. Trajectum superius, gen. Trajecti superioris, n..

Qui est de Mastricht. Trajectensis & hoc se.

MASURE, s. f. [Petite maison mal batte, & qui tombe. en raine.] Parietina , x , f. Cic

[Ce mot est adjectif de sa nature , l'on sous-entend mina] MAT, m. MATTE, f. [Qui n'est point poli.] Impolitus,,

MAT, [Mot du jeu des E, hets, qui veut dire mort, de l'Espagnol Matar, qui signifie tuer, & en Latin Mactarc.] * Eschet & mat, Kecque sois matado, c'est-i. dire Roi foi. mort. Macto te rege , Poyez Escure.

MATALONE, [Duché du Royaume de Naples en la ter

re de Labour.] Migdalaunum, i, no

MATELAS, f. m.] Sir quoi l'on couche, s'il eft de coton, on dira.] Culcita, (& non pas culcitra) facla xylina bombyce, ou goffipii lanugine, gen. &; f * S'il oft de laine , on dira ; L'anea culcita: * S'il est de bourre. Farta tomento culcita:

Qui fait des matelas. Culcitarius, if, m.

MATELASSIR, V. act. [Garnir des matelats.] Culcitis farcire . (io , is , farfi , fartum.) act terme de l'art.) MATELOT, f. m. [Marinier.] Nauta, x, m. Navita, æ, m. Cic. Ter

MATEIOTE, f. f. [Poissons préparez à la maniere de Aisteloss.] Pifces nautico more conditi, m. pl.

MATER.

MATER, Voyez MATTER.

MATERA, [Ville du Royaume de Naples en la terre

d'Otrante.] Mateola, x, f.

MATERIAUX, (& point matereaux.) f. m. pl. [Tout ce qui sert pour bâtir.] Materia, &, f. Res ad ædificandum necessariæ & utiles, ut materia, calx, cæmenta, &c. * Ceux qui font quelque édifice ne se contentent pas d'amasser des matériaux, ils employent encore la main des ouvriers pour ranger tout cela. Extruentibus fatis non est saxa & materiam congerere, disponendis etiam iis collocandisque artificium manus adhibent. Quint. * Une maison bâtie de méchants marériaux. Ædes male materiata. Cic.

MATERIAUX se dit au figuré, (de ce qui sert à composer des ouvrages de l'esprit.) Un Historien, qui veut écrire l'histoire, doit avoir ses matériaux ou ses mémoires tout prêts. Qui vult navare operam historiæ scribendæ, debet parata habere omnia, ou in procinctu ha-

bere omnia quæ ipsi conducunt.

MATERIEL, m. MATERIELLE, f. [Composé de matie-re.] Corporeus, a, um. Cic. Corporalis & hoc le. Sen. Ex materia constans, antis, omn. gen. * Qui n'est point matériel. Incorporalis & hoc le. Sen.

MATERIEL, [Grossier, qui a l'esprit enfoncé dans la matiere.] Stolidus & hebes, * Un esprit matériel. Obtufum & pingue ingenium ou ingenium retufum: Cic.

MATÉRIELLEMENT, adv. [Eu égard à la matiere.]

Respectu materiæ.

MATERNEL, m. Maternelle, f. [De mere.] Maternus, a, um. Cic. * Tendresse, amour maternel. Amor maternus. Charitas materna. Maternus animus. Cic. * La langue maternelle, la langue d'un pays. Vernacula lingua, (Vernaculus, a, um.)
MATERNELLEMENT, adv. [Comme une mere, en

mere.] Materno animo. abl. Cic.

MATERNITÉ, s. f. [La qualité de mere.] Maternum nomen, n. Matris nomen, n. Materna dignitas, f.

MATHÉMATICIEN, s. m. [Qui sçait & qui enseigne les Mathématiques.] Mathematicus, ci, m. Cic.

LES MATHÉMATIQUES, ON LA MATHÉMATIQUE, 1. f. [Science qui sert à connoître les quantitez & les proportions.] Ars Mathematica, gen. artis Mathema-

MATHÉMATIQUEMENT, adv. [Selon les regles des Mathématiques.] Certò & evidenter. adv. Juxta regu-

las Mathematicæ.

MATIERE, s. f. [Ce de quoi on fait un ouverage.] Mate-

ria, æ, f. Materies, iei, f. Cic.

La mariere de Rhétorique. Materia Rhetorices. Quint. Materies oratori subjecta, in qua versatur Rhetorica. Cic.

MATIERE, [Sujet sur quoi l'on fait un discours.] Materia Materies, f. Argumentum, i, n. Cic. * Une ample matiere se prépare pour vos louanges: Materia campusque tuis laudibus prosternitur. Cic. * Traitter. de nouveau une matiere. Scribere de integro materiam retractatam. Quine.

MATIERE, [Occasion, Sujet.] Materia, &, f. Argumentum, i, n. Res, gen. tei, f. Quæstio, onis, f. Cic. * Cette injure a fait la matiere d'un gros procès. Hec contumelia fecit magnæ litis argumentum, ou fuit.

MATIERE fécale, se dit (Des excrémens qu'on rend par bas.) Egeries, iei, f. Ciborum onus, oneris, neut. Solin. Plin.

MATIERE, [Pus qui s'amasse en quelque endroit du corps & qui fait un abscés.] Materia, &, f. Cels:

ON DIT, Il n'entend rien en fait de guerre, ou en matiere de guerre, Rudis omnino belli. Hor. 4 Il entend. bien les matieres beneficiales. Juris canonici scientissis mus ou intelligentissimus est. * En matiere de procès, il faut être vigilant. In litibus persequendis vigilantià

MATIN, f. m. [Le commencement du jour, le temps du

lever.] Mane. Cic.

Ce mot Latin dégénére ordinairement en adverbe, comme quand Ciceron a dit Benè manè, de grand matin. C'est néanmoins un nom de sa nature, comme quand Perse a dit, Clarum mane, & Martial sed mane totum dormis, vous dormez tout le matin. L'Ablatif est dans Columelle, Sub obseuro mene, à la petite pointe du jour ; & cet Ablatif se termine austi en i , à mani usque ad vesperam. Plaut. Depuis le matin jusques au soir]

Demain matin. Cras mane. Cic.* Tous les matins. Quotidie mane. Cie. Matutinis omnibus, Plin. * Le demain matin. Postridie mane. Cic. Postero mane. Colum.

Du Matin. Maturinus, a, um. Cic. * Le temps du ma-

tin. Matutinum tempus. Cic.

Matin se dit aussi (du temps qui précede le lever du soleil.) Summum mane. Cir. * Il se leve de grand matin. Multo mane, ou bene mane surgit. Cic. * Il est encore trop matin. Nimis mane est. Plaut.

Marin fignifie quelquefois, Un jour incertain comme J'irai diner chez-vous quelqu'un de ces matins. Aliquo

die pransurus te conveniam.

Mitin se dit proverbialement, Qui a bon voisin a bon matin, pour dire qu'On dort en repos, (quand on a des voisins paissibles.) Cum quieto vicino tranquillè

MATINAL, m. MATINALE, f. [Qui fe leve matin.] Matutinus, a, um. Qui benè manè surgit. Virg.

[Mot populaire.]

MATINÉE, s. f. [L'espace du jour depuis le lever du soleil jusques à midi.] Matutinum tempus, n. Matutinæ horæ, f. pl. Cic. * Dormir la graffe matinée. Dormire ad multam lucem Totum mane dormire. Mart. * Les matinées commencent dés-ja à être fraiches, & se font sentir à ceux, qui ne se sont pas précautionnez. Matutina parum cautos jam mordent frigora. Hor.

MATINES, f. f. pl. [Office de l'Eglise qu'on dit de grand matin.] Horæ matutinæ, arum, f. pl.

Elles se doivent dire la nuit.]

MATINEUX, m. MATINEUSE, f. [Qui se leve matin.] Matutinus, a, um. Virg. [Ce mot François est plus usité que Matinal.]

MATOIS, m. MATOISE, f. adj. [Rusé, difficile à être trompé, & adroit à tromper les autres.] Callidus. Versatus. Astutus. Catus, a, um. Vaser, fra, frum. Cic. Plant. &c.

MATOISERIE, f. f. [Finesse:] Vastamentum, ti, n. Val-Max. Astutia, &, f. Calliditas, atis, f. Cic.

MATOU, s. m. [Un chat male.] Felis mas, genit. Felis maris, f:

MATRAS., f. m. [Vaisseau de verre dont se sérvent les: Chymistes, pour distiller.] Ampulla fundo rotundo. cum colli longitudine, z, f.

MATRICAIRE, f. f. [Herbe médecinale.] Artemisia. tenuibus foliis, vulgò matricatia, a, f. Parthenium,

ii , n. Plin;

MATRICE, f. f. [Lia partie des fémelles des animaux où se fait la conception & la nourriture du fetus.] Matrix , īcis , f. Vulva , & , f. Colum. Celf. Uterus ; i, m. Plin.

MATRICE fe dit aussi des monles, qui servent pour fondre les caracteres de l'Alphabet dans l'Imprimerie.) Mattix,

f: Archetypum, pi, n.

ON DIT figurement, Une langue matrice, on Une lanque mere, (dont: d'autres sont: descendues.), Lingua. matrix on primigenia.

Naman:

MATRICULE, f. f. [Catalogue ou lifte des noms de ceux qui jouissent des droits des Universitez.] Nominum album , bi , n. Index , icis , m. Cic. Suet.

MATRIMONIAL, m. MATRIMONIALE, f. [Qui concerne le mariage.] Conjugialis & hoc le, Ovid. Conjugalis & hoc le. Sen. Connubialis & hoc le Stat.

MATRONE, s. m. [Dame de qualité.] Matrona, &, f. Cic.

(Il ne se dit point en François dans le sérieux, mais en raillant)

DE Matrone. Matronalis & hoc le. adj.

MATRONE se dit en justice, pour Une sage femme, Une

accoucheuse. Obstretrix, īcis, f. Ter.

MATTER quelqu'un, V. act. [Le lasser, le fatiguer, lui donner tant de peine, qu'on le réduise à faire ce qu'on desire de lui. Lacessere aliquem. Variis modis vexare on frangere alicujus pertinaciam. Cic.

Matter les nations, les domter, les assujettir. Frangere &

domare nationes. Cic.

Matter une maladie & en venir à bout en la gourmandant. Morbum frangere & vincere. Plin-Jun.

MATTER signifie aussi, Mortister, affoib.ir son corps par des austeritez. Corpus macerare ou affligere ou castigare. Corpus duriter ou durius habere. Liv. Cic. Vexare.

MATURÎTÉ, s. f. s. [L'état d'un fruit qui est meur.]
Maturitas, atis, f Cic.

MATURITE de l'age. Maturitas xtatis. Matura xtas. f. Cic.

On DIT au figure, L'affisire n'est pas encore dans sa maturité, n'est pas encore meure. Nondum est maturitas illud faciendi. Cic. Nondum matura res est.

MAUBEUGE, [Ville dans le Comté de Hainaut sur la Samore, entre Mons & Avenes.] Malbodium ou Mal-

lobodium, ii, n.

MAUDIRE, V. act. [Faire des imprécations contre quelqu'un , lui souhaiter du mal.] Alicui malè dicere, ou tout en un mot Maledicere. Alicui male ou mala precari. Mala imprecari alicui. Dira ou diras imprecari. Cic. Duris aliquem agere. Hor. Detestari iram Dei in alicujus caput. Plin-Jun

MAUDIT, in. MAUDITE, f. Sacer, cra, crum. Plant.

Execrabilis. Detestabilis & hoc le.

MAUGRÉ, Voyez MALGRE Ingratiis. Plant.

MAUGREER, terme bas & populaire, V. act. [Pefter, détefter contre.] Execrationem in aliquem componere. Deteftari aliquem. C. Exsecrationibus uti. * Mangréer sa vie. Sibi malum ou pestem exoptare. Se ipsum execrari.

MAULEON, [Ville de France dans le pays des Basques.] Malleo, onis, f. Noleonis solium, genit. Noleonis

MAUPITEUX, m. MAUPITEUSE, f. mot bas & du difcours familier. [Qui est sans pitié.] Immisericors, cordis, com. gen. Immitis & hoc immite. Implacabilis & hoc le. Cic.

MAURE, adj. m. & f. ou MORESQUE, Æthiops, opis,

com, gen. Ter. Maurus, adj. Plin.

ON DIT, Traitter quelqu'un de Turc à Maure, agir avec lui dans la derniere riqueur. Summo jure cum aliquo agere. Nihil ei remittere ou condonare.

ON DIT encore, (parlant d'une chose impossible.) C'est entreprendre de blanchir un Maure. Æthiopem lavas ou dealbas. Ter.

MAURICAUD, m. Mauricaude, f. [Qui est un peu noir de visage.] Subniger, gra, grum. Plin.

MAURIENNE, [Vallée d'une fort grande étendue en Savoye dont la capitale s'appelle S. Jean de Maurienne.] Mauriana, æ, f.

MAURIAC, [Ville d'Auvergne.] Mauriana, æ, f.

MAURITANIE, s. f. f. [Grand pays de l'ancienne Afrique.] Mauritania, æ, f.

--- MAU

Qui est de Mauritanie. Mauritanicus. Mauricus. Marulius, a, um. Sil-Ital.

MAUSOLÉE, s m. [Tombeau magnifique qu'Artémise femme de Mausole Roi de Carie lui sit élever.] Mausoleum, ei, m.

De là tous les Tombeaux magnifiques des Grands Hommes s'appellent des Mautolees, comme fait Suctone, en parlant des

Tombeaux des Cefais. Superbam condito ium

MAUSSADE, adj. m. & f. [Qui n'a point de grace, dégoutant, des-agreable.] Illepidus. Invenustus. Insulsus. Inconcinnus, a , um. Cic. &c. (parlant des personnes ou des choses.)

MAUSSADEMENT, adv. [D'une façon maussade, sans grace.] Invenustè. Illepide. Ineptè. Insulsè. Incon-

cinne. adv. Cic. (mots populaires.)

MAUVAIS, m. MAUVAISE, f. [Qui est opposé à bon.] Malus, (qui fait au Comparatif pejor & hoc pejus; & au Superlatif Pessimus, a, um) Improbus, a, um. (qui fait au Comparatif Improbior & hoc improbius; & au Superlatif Improbistimus, a, um.) Deter ou deterus, a, um. inusitez (au Comparatif Deterior & hoc deterius; & au Superlatif Deterrimus, a, um.) Cic. Pravus, a, um. (an Comparatif Pravior & hoc pravius, & au Superlatif Pravissimus, a, um.) Cic.

Il faut prendre le bon & le mauvais d'une affaire. Quod rectum, & quod pravum in re est, expendendum. Les bons patissent pour les mauvais. Boni pro malis plec-

Les temps sont mauvais. Dura ou gravia & aspera sunt

tempora. Cic.

MAUVAIS, [Nuisible & dangereux.] Malus. Pravus. Perversus, a, um. (Ce dernier mot fait au Comparatif Perversior hoc perversius; & au Superlatif Perversissimus, a, um.) Nocivus, a, um. ou nocens, (au Comparatif Nocentior & hoc nocentius; & au Superlatif Nocentissimus, a, um.)

Le sommeil d'après-midi est mauvais pour la santé. Non est bonus somnus de prandio. Somnus pomeridianus

fanitati nocet.

M.suvaise senteur. Fæditas odoris, atis, f. Cels.

Mauvais au gout, manuais gout. Insuavis & hoc insuave. adj. Vorez. Goust

Un oiseau de mauvais augure. Avis mali ominis.

Trouver mauvais quelque chose, l'improuver. Aliquid improbate. Cie. * La plupart du monde trouve cela mauvais. Id offendit plerosque homines Id apud plerosque offensionem habet. * Je vous prie de ne pas trouver mauvais ce que je dirai. Te rogo ut accipias sine offensione, quod dixero. Cic Voyez TROUVER.

MAUVAIS se dit quelquesois substantivement, Il a cela de mauvais, qu'il critique tout. Id in eo vitii est quod cuncta carpat. * Il y a du bon & du mauvais dans ses écrits. Est quod tolerare possis in illius scriptis. Fluit lutulentus, est tamen quod tollere velles. Horat.

Mauvars se dit aussi adverbialement, Il sent mauvais. Male ou graviter olet. Cic. * Il fait mauvais marcher à cause des pluyes continuelles. Iter factum est corruptius, ac deterius imbribus assiduis. Cas.

MAUVAIS lien , Un bordel. Lupanar , aris , n. Quint. Lupanarium, ii, n. Ulp. Lustra, orum, n. pl. Mala

lustra. Hor. Stabulum nequitia, n. Petr.

MAUVE, f. f. [Herbe médécinale.] Malva, &, fæm.

DE MAUVE, (Semblable à la mauve.) Malvaceus, a, um. Plin.

MAUVIS, f. m. [Oiseau de la grosseur d'un pigeon, qui vole sur les eaux.] Malvicius, cii, m.

On appelle auffi Mauvis ou Mauviere, une espece de petite Grive , qu'on nomm; en Latin furins ruber.]

MAXIME, subst. f. [Principe, axiome.] Pronuntiatum. Effatum, ti, neut. Enuntiatio, onis, f. Cic. Sententia, æ, f.

LES MAXIMES OU Les manieres d'agir. Instituta, orum, n. pl. * Former un esprit par de bonnes maximes. Formare mentem optimis institutis. Quint.

MAXIMES d'Estat. Politica præcepta, orum, n. pl.

MAY, subst. m. [Le cinquieme mois de l'année, à compter depuis Janvier.] Maius, genit. maii, m. Mensis

MAY, [Arbre qu'on plante devant la porte d'une personne pour luy faire honneur.] Festa frons, genit. festæ frondis, f. on festa arbor, festæ arboris, f.

MAYENCE, [Ville d'Allemagne sur le Rhin, dont l'Archeveque est un Electeur de l'Empire.] Moguntiacum, i , n. Cic. Tacit. Magontia. Eutrop. Maguntia & Moguntia, x, f.

De MAYENCE. Moguntinus, a, um. Stat.

MAYENNE, ou La ville de Maine Meduana, &, f. Le Duché de Mayenne. Meduanensis Ducatus, m.

MAZARINO, [Place de Sicile, avec titre de Cemté dans la Vallée de Noto.] Mactorium, ii, n.

MEACO, [Ville autrefois capitale du Japon.] Meacum, ci , neut.

MEANDRE, [Fleuve d'Asse dans la grande Phrygie famux par ses détours & retours.] Meander, dri, m.

MEAUX, [Ville Episcopale & Capitale de Brie sur la riviere de Marne.] Meldæ, arum, f. plur. Meldorum urbs. Jarinum Meldarum, n.

Qui est de Meanx. Meldæus , xa , zum. * Qui est du Discese de Meaux. Meldensis & hoc se.

MÉCÉNAS, subst. m. Mæcenas, ātis, m. Hor.

[Nom propre d'un Chevalier Romain favori d'Auguste, qui aimoit les gens de lettres, & leur faisoit du bien. On a appliqué ce nom depuis pour honorer toutes les personnes qui ont sa vorise les gens de lettres & ceux qui ont excelle dans les beaux Arts, comme seu M, le Cardinal de Richelieu, M, le Duc de Montausier, & M. Colbert dans le siecle passe Be effei & liberales in luterasos.]

MÉCHANIQUE, on LA MÉCHANIQUE, subst. f. (prononcez mécanique.) [L'art de faire des machines, l'art des Ingenieurs, qui enseigne la nature des forces mouvantes.] Ars mechanica, genit. artis mechanica, f. Machinalis scientia, genit, machinalis scientia, f. Plin.

Qui sçait les méchaniques. Mechanicus , i , m. Plin MECHANIQUE, adject. se dit (des arts bas & rempans, qui sont opposez aux arts liberaux.) Sordidus . a , um. Humilis & hoc le. Abjectus, a, um. Illiberalis & hoc le. (On dit au Comparatif Sordidior & hoc fordidius. Humilior & hoc humilius. Abjectior & hoc abjectius. Illiberalior & hoc illiberalius; & au Superlazif Sordidissimus. Humillimus. Abjectissimus. Illiberalissimus, a, um.) Cic.

MÉCHAMMENT, adv. [Avec un mauvais dessein, par méchanceté.] Malignè. Malitiosè. Malesiciosè. Flagitiosè. Nequiter. Sceleratè. Scelestè. Improbè. Cicer.

Plaut. Terent.

MÉCHANCETÉ, fubst. f. [Scélératesse, malignité, malice.] Improbitas. Pravitas. Perversitas, atis, f. Nequitia. Malitia, æ, f. Cic.

MECHANCETE, [Une méchante action.] Facinus illiberale, genit. facinoris illiberalis, n. Scelus, genit. sce-

leris , n. Flagitium , ii , n. Cic.

MECHANT, m. Mechante, f. adject. [Mauvais qui est dépourveu des bonnes qualitez, parlant des choses. Malus. Improbus. Vitiosus, a , um. (au Comparatif Pejor & hoc pepis. Improbior & hoc improbius. Vitiofior & ho: vitiolius; & au Superlatif Pessimus. Improbisfimus. Viriolismus, a, um. Cicer. Plant. * Ces poteaux

-MÉC sont plus méchants d'abord que je n'avois crû, parce que les vers les mangent par le pied. Hi postes multo im-probiores sunt, quam à primo credidi, quia ambo ab infimo vermes secant Plaut. * Une méchante marchan-

dise. Improba ou mala merx. Plant.

MECHANT se dit aussi, (de ouvrages d'esprit qui sont malfaits. Malus, a, um. * Des méchants vers. Mali versus. Cic. Versus male tornati. Horat. * Un méchant livre. Malus ou ineptus liber. * Liber scombros & tus metuens. Liber qui defertur in vicum vendentibus tus & odores. Hor. Livre digne de la beurriere ou d'enveloper des épices. * Méchant Poëte. Malus ou ineptus

MECHANT, usé, (parlant des choses.) Tritus. Obsole-

tus, a, um. Hor, Ovid.

MECHANT, [Scélérat, vitieux, parlant des personnes.] Malus. Improbus. Sceleratus. Scelestus. Flagitiosus. Impurus. Nequam indéclinable, (au Comparatif Scc. lestior & hoc scelestius. Impurior & hoc impurius. Nequior & hoc nequius du positif Nequam, au Superlatif Scelestissimus. Impurissimus. Nequissimus, a, um.) Plant. * Vous êtes une méchante bête. Mala tu es bestia. Plant. Le Soleil n'a jamais éclairé un plus méchant homme. Sol scelestiorem nunquam illuxit hominem Plaut. * C'est un méchant homme. Infignite est improbus. Cic. * Il n'y eut jamais un si méchant homme, ni si indigne des bienfaits de Dieu. Nequior nemo est neque indignior, cui Deus benefaciat. Plaut. * J'ay bien veu de méchants hommes, mais je n'en ay point veu de si méchant que vous. Vidi homines nequam, verum te neminem deteriorem. Plaut. (On sous-entend vidi.) * Il n'est méchant qu'en cela. Nulli aliæ rei est improbus. Plant, * Je suis devenu plus mechant par vôtre moyen. Tuâ sum operâ factus improbior on nequior. Plant. * Rendre quelqu'un méchant. Improbare aliquem. Plant: MECHANT chemin. Deterrima via. Cic.

ON DIT, Faire le méchant. (Crier, tempêter, menacer.) Bacchari. Minari. Futere. Plant. Ter. * Il a beau étre méchant, je suis trompé, s'il se fait encore autant battre aujourd'huy. Quanquam est scelestus, non committet hodie unquam iterum ut vapulet. Ter. * Vous ne serez pas si méchant que vous dites. Tu te idem melius sece-

On DIT dans le familier, Vous êtes bien méchant de vous être moqué de moy. Næ tu quidem malus es, qui me fie irriferis ?

MÉCHE, subst: f. [D'une lampe ou d'une chandelle.]

Ellychnium, ii, Plin.

MECHE pour les armes à feu. Stupeus ignis fomes, genit. stupei ignis fomitis, m. Fu niculus lixivio & pulvere: tormentario maceratus, i, m.

ON DIT figurément, Découvrir la mêche, découvrir quelque entreprise secrette & nuisible contre quelqu'un , (en. faisant allusion à la méche, dont on fait jouer une mine.) Consilium alicui nocivum aperire ou mudare. Cic.

MÉCOMPTE, (prononcez mécomte.) sabst. m. [Erreur de calcul en la supputation de quelque somme.] Calcularius error , genit. calcularii erroris , m. Modest. Error in subducendis calculis.

Il y a du mécompte. Non convenit numerus. Ter:

SE MÉCOMPTER, V. n. (promoncez mécomter.) [Se tromper en son calcul.] Malè ou perperàm poaere calculum. Errare subducendo calculos.

Su mecompter se dit figurément, pour se tromper dans ses conjectures.] Aberrare conjectura ou à conjectura. Cic..

MÉCONNOISSABLE, adject m. & f. [Qui est tellementchange qu'on ne le peut reconnoître.] lia mutatus, ut: agnosci non possit.

Il est tout à fait méconnoissable. Multim mutatus abo Nanan ij

836

illo, par imitation de Virgile, ou ignoratur. Plant. MECONNOISSANCE, subst. f. [Ingratitude.] Ingrati animi vitium, ii , n. Cic.

MÉCONNOISSANT, m. MECONNOISSANTE, f. adject. [Qui n'a point de reconnoissance, ingrat.] Ingratus, a, um. Beneficiorum immemor, oris, m. Cic.

MÉCONNOISTRE, (prononcez méconnoître.) V. act. [Ne connoître pas quelqu'un à cause de quelque changement.] Non agnoscere, (sco, is, agnovi, agnitum.) Ignorare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Plant.

SE MECONNOISTRE se dit, (d'un aveuglement, qui vient d'orgueil.) Sux sortis oblivisci, (or, eris, oblitus fum.) Se ignorare. Suz conditionis immemorem esse.

Cic. Plant.

MECONTENT, (prononcez mécontant.) m. mécontente , f. adject. [Qui n'est pas content , qui est mal satisfair.] Cui satisfactum non est. Minime re aliqua contentus, a, um. * Ils sont mécontents de ce que nous vivons. Illis non fatisfacimus, quia vivimus. Cic.

LES MECONTENS, (Qui ne peuvent souss'rir une maniere de gouverner un état) Indignantes, sum , m. plur. Indignabundi, orum, m. pl. Liv. Male sentientes, ium,

masc. plur.

Cela est capable de faire beauccup de mécontens. La res multorum animos offendere & alienare potest. Cicer. * Il étoit mécontent de la charge qu'on lui avoit donnée. Ferebat graviter illam sibi ab ipso provinciam datam.C

MÉCONTENTEMENT, (prononcez mécontantemant.) subst. m. [Mauvaise sacisfaction, déplaisir.] Offensio, onis , f. Offensa , x , f. Cicer. Quint. * Le mécontentement des grands est dangereux. Periculosa est potentium offenia. Quint * Si la malice de quelqu'un vous a donné quelque mécontentement, ou si vous avez receu quelque mécontentement par la malice des kommes. Si qua offensiuncula facta est animi tui perversitate aliquorum. Cicer.

MÉCONTENTER, (prononcez mécontanter.) V. act. [Facher, donner du déplaisir à quelqu'un.] In alicujus offentionem incurrere ou cadere. Cic. Aliquem ou alicujus animum offendere. Alicui non satisfacere ou

non facere satis. Cas.

MERCREDY, subst. m. [Troisième jour de la semaine.]

Mercurii dies , genit. Mercurii diei , m.

[On écrit auti fort bien Mercredy.] MÉDAILLE, subst. f. [Picco de métal où il y a quelque image gravée pour conjerter à la posterité le portrait des grands hommes, on quelque action memorable.] Numitma, ătis, n. Hor.

MEDAILLE se dit proverbialement en ces façons de parlet, Tournez la médaille, considerez la chose de l'autre côté. Inverte aversam numifinatis partem. Quod rectum erat, inspexisti, jam quod pravum vide.

On DIT auffi, Toute méduille a son revers. Sua cuique numismati est facies aversa; (& au figuré.) Res aliter,

atque aliter inspici potest.

MEDALISTE, subst. m. [Curieux de médailles antiques.] Qui antiqua numismata quarere amat. Hor. Numismatum curiosus conquisitor, m.

MEDAILLON, subst. m. [Grande medaille.] Medallio, onis, f. (Qui se trouve dans plusieurs titres Latins.)

MEDE, adject. m. & f. [Qui est de Médie.] Medus, a,

um. Horat.

MÉDECIN, subst. m. [Qui entend & exerce la médeçine ou la science de guerir les malades.] Medicus, i, m.

Cic. Medens, entis, omn. gen.

Le premier médecin , (chez les Grands.) Archiater ou Archiacrus , tri , masc. Cod. Theod. Princeps medicus. Médecin qui panse les malades alitez. Clinicus, ci, m. * Médecin à gage. Anniversarius medicus. Var.

MÉD

MEDECINAL, m. MEDECINALE. f. [Qui centient quelque versu pour la guérison.] Medicinalis & hoc medicinale. Celf. Medicabilis & hoc le. Colum. Medicamentolus, a, um. Catul. * Des eaux médecinales. Medicx aqux. Claud. * Racine medecinale. Utilis medendi

MÉDECINE, subst. f. [L'art ou la science de guérir les maladies.] Medicina, &, f. Cic. Ars medica, genie. artis medicæ, f. Tibul. Medentum ars. Stat. * Illuftre dans la médecine, Clarus arte medicina. Quint.

Les écoles de Médecine. Medicinæ, arum, f. pl. Plaut. * Faire, pratiquer la Médecine. Facere medicinam. Phad, ou exercere. * En faire profession. Profiteri me-

dicinam. Cic.

MEDECINE, [Remede liquide qu'on fait prendre à un malade pour sa guérison.] Potio, onis, f. Cic. Potio me_ dicata. Quint. Curt. Potio medica ou medicinalis. Me_ dicamentum in poculo dilurum. Medicamentum, ti n. Medicamen, inis, n. Ovid * Des paroles qui portent médecine & qui guérissent. Verba medentia. Stat.* Il a employé toute la medecine ou tous les remedes pour remedier à son mal. Medendæ valetudini nullam opem non adhibuit. Suet. * Donnez-luy à prendre la médecine que j'ay ordonnée & en la même quantité. Da illi bibere quod justi & quantum imperavi. Ter. * Prendre medecine Sumere potionem ou medicinam. * Qui prépare une médecine. Medicamentarius, ii, m. Plin.

MÉDECINER, V. act. [Donner médecine.] Medicinam ou potionem medicam alicui dare ou præbere.

Mot bas.]

SE MEDECINER souvent, on dit mieux. Prendre souvent medecine. Frequentem sibi adhibere medicinam.

Expression basse & populaire.)

MÉDIANE, subst. f. [Perite veine qui se fait par l'union de la veine céphalique & de la basilique.] Mediana, æ, f.

MÉDIANOCHE, subst. f. [Repas qui se fait au milieu de la nuit.] Comessatio, onis, f. Nocturna cœna,

æ, f. Plaue.

MEDIATEUR, subst. masc [Qui ménage les differens des amis, & qui les reconcilie ensemble. Conciliator, oris, masc. Compositor, oris, m. Mediator, oris, masc. Latt.

Médiateur de paix. Pacis sequester, tri, masc. ou sequestris. Sen, Pacis reconciliator, oris, m. Liv.

MÉDIATRICE, subst. f. Conciliatrix, tricis, f. Cic. MÉDIATION, subst. f. [Entremise de celui qui accommode des personnes divisées.] Opera, x, f. Interceisus, ús, m.

MÉDICAMENT, subst. m. [Remede.] Medicamentum. Remedium, i, n. Medicamen, inis, n. Medicina, 2,

f. Cic. Plin. Celf.

MÉDICAMENTER, V. act. (prononcez médicamanter.) Medicinam alicui adhibere, facere. (Ciceron le dit au figuré.) Plaut.

Terme de l'art. Vojez Panser quelqu'un.] MEOIE, [Le pays des Médes autrefois Royaume.] Media,

MEDINA DEL CAMPO, [Ville d'Espagne dans Castille la vieille.] Methymna campestris, f.

MEDINA CELI, [Ville d'Espagne en la nouvelle Caf tille.] methymna Celia, & , f.

MEDINA DEL RIO SECO. Methymna ficca.

MEDINA SIDONIA, [Ville d'Espagne en Andalousie.] As-

fidonia, x, f.

æ, f. Plin.

MEDINA TALNABI, [Ville de l'Arabie heureuse sur le fleuve Leakic à trois journées de la mer rouge.] Methymna Talnabia, æ, f.

MEDIOCRE, adject. masc, & fem. [Qui tient le milien

entre le trop & le trop pen.] Mediocris & hoc mediocre. Medius. Modicus, a, um. Cic.

MEDIOCRE se dit au figuré, de l'esprit, du discours. Mediocre ou medium ingenium. Cic. Liv. * Un discours médiocre. Oratio mediocris. Cic. * Des défauts médiocres. Mediocria vitia. Hor.

MÉDIOCREMENT, adv. Mediocriter. Modice. adv. Cicer. * Un homme médiocrement docte. Mediocriter

doctus Cicer.

MÉDIOCRITÉ, subst. f. [Le milieu entre le trop & le trop peu.] Mediocritas, atis, f. Cic. * Médiocrité dans les habits. In vestitu mediocritas. Cic. * Dans ses ajustemens. In cultu modus ou mediocritas.

MEDIOCRITE se dit aussi (de l'esprit.) Ingenii medio-

critas ou ingenium mediocre. Cic.

Je pense qu'une des regles des plus utiles de la vie est de garder la médiocrité en toutes choses. Id arbitror apprime in vita esse utile, ne quid nimis. Ter. (On sous-

entend agas.)

MÉDIRE, V. n. [Parler mal de quelqu'un.] Alicui male dicere, (co, cis, xi, ctum.) De aliquo detrahere, (ho, his, xi, ctum.) De fama alicujus detrahere. Cic. Alicui detrahere. Ovid. Aliquem maledico dente carpere, (po, pis, pfi, ptum.) Aliquem rodere, (do, dis, rosi, rosum.) Petere aliquem atro dente Her. De aliquo obloqui, (quor, eris, obloquutus sum. Plaut. Mordere aliquem. Contumeliosè aliquem lædere, (do, dis, læsi, læsum.)

Midire de quelqu'un en face ou en sa présence. Lædere

alicui os. Ter.

Qui médit de tout le monde. Maledicus in omnes. Quint. MÉDISANCE, subst. f. [L'action de médire ou de parler mal de quelqu'un] Maledicentia, x, f. Maledictio. Obtrectatio, onis, f. Maledictum, i, neut. Cic. * Dire des médisances contre quelqu'un. Conjicere maledicta in vitam alicujus. Cicer. Aspergere maculis vitam alicujus. Cicer. * Il inventoit mille médisances contre tout le monde. Sævus fingebat in quemvis oppro-

MÉDISANT, En. MÉDISANTE, f. Maledicus, a, um. (On dit au Comparatif Maledicentior & hoc maledicentius, au Superlatif maledicentissimus, a, um.) Plant. Cic. Obloquitor, oris, m. Plant. Obtrectator, oris, m. Plaut.

MÉDITATIF, m. MÉDITATIVE, [Addonné à la méditation.] Meditationi addictus, deditus, a, um.

MÉDITATION, subst. f. [L'action de méditer.] Medi-

tatio Commentatio, onis, f. Cic.

MEDITER, V. act. [S'attacher à la considération d'une chose.] Aliquid meditari. Secum meditari. Commentari, (or, aris, atus fum.) depon. acc. Aliquid ou de aliqua re secum attente cogitare, (o, as, avi, atum.) Cicer.

Méditer des plaisirs. Meditari ou architectari voluptates. * Méditer dans la paix le dur métier de la guerre. In-

ter pacis otia arma meditari. Prop

MEDITER, [Avoir envie & dessin de faire une chose.] Aliquid secum meditari ou agitare ou volvere. * Il mé-

dite sa fuite. Meditatur fugam. Cic.

MÉDITERRANNÉE, ou LA MER MEDITERRANNÉE, ou Interne. Mare mediterraneum, genit. maris mediterranéi, n.

MEDIUM, subst. m. [Moyen.] Medium, ii, n.

[Terme plus Latin que Fiançois,]

MEDOC, [Pays de France en Guyenne entre l'Occan, & la Garonne.] Meduli, orum, m. pl. Medulorum tractus, ûs, m.

Ceux de Médoc. Meduli, orum, m. plur.

MÉFIANCE, subst. f. [Désiance d'être trompé.] Diffi-

MÉG. dentia , & , fæm. Voyez Deriance. Cicer.

MEFIANT, masc. MEFIANTE, f. [Déstant.] Suspiciosus, a, um. Cic. Terent, Suspicax, acis, omn. gen.

SE MÉFIER ; ou SE Défier, V. neut. Alicui diffidere, (do , dis , diffisus sum.) n. Cic. Voyez DEFIER.

MEGARDE, subst. f. [Inadvertance.] Imprudentia. Incogitantia, &, f. Plaut. Error, oris, m. Cic. * Par megarde. Imprudenter, adv. Per imprudentiam. Cicer. Il saut pardonner à ceux qui nous ont offensé par mégarde His, qui imprudenter læserunt, ignolci convenit. Cic.

MEGARE, [Ville d'Achaye, aujourd'huy un miserable Village.] Megara, æ, f. Megara, orum. neut. plur.

MÉGISSIER, subst .m. [Artisan qui prépare les peaux de mouton à la chaux, & avec de l'alun.] Alutarius, ii masc. Plant.

LA MÉGISSERIE, subst. f. [L'art de passer les peaux de

monton.] Alutaria, a, f.

MEILLEUR, (Comparatif irregulier de l'adjectif Bon.) masc. Meilleure, f. Melior & hoc melius; & au

Superlatif Optimus , a , um. Cic.

C'est le meilleur homme que j'aye jamais connu. Optimus hominum homo est. Vir optimus quem ego viderim in vità Plaut. Ter. * C'est le meilleur ami que j'aye. Nemo illo mihi est amicior. Cic.

Il a rendu son affaire un peu meilleure, de mauvaise qu'elle étoit. Rem suam fecit ex mala meliusculam. Plant. * Vous ne me serez pas meilleur, que je le suis à moy-même; & je suis assez habile dans ce qui me concerne, & je prends bien garde à moy. Non mihi eris melior quam ego mihi, sat sapio, satis in rem, quæ fint meam, conspicio mihi. Plaut.

MEILLEUR comme un Substantif, comme boire du meilleur ou du meilleur vin. Vinum melioris notæ potare

ou bibere.

Vôtre meilleur sera de ne point tant criailler devant cette porte. Antè ædes non fecisse erit melius hic convicium. Ter. * Ce seroit le meilleur parti à prendre. Optimum id effet Ter.

LE MEIN, [Riviere des Cercles de Franconie du haux & du bas Rhin en Allemagne qui se jette dans le Rhin

auprés de Mayence.] Moenus, i, m. Plin.

MÉLANCOLIE, subst f. [Bile noire, l'une des quatre humeurs qui sent dans le corps des hommes.] Bilis atra, genit. bilis atra, f. Hor. Humor melancholicus, genit. humoris melancholici, m. Melancholia, x, f. est un mot Grec.

MELANCOLIE, [Tristesse profonde causée d'une bile noire ou brulee.] Triftitia. Moestitia, & , form. Cicer. * sa maladie vient de la mélancolie. Ex nimià mochi-tià morbum contraxit. Cicer. * La mélancolie le ronge. Illum animi ægritudo exedit on conficit. Cura exedit medullas Cicer. Moror illum lacerat * C'est un homme de bonne humeur, qui n'engendre point de mélancolie. Hilari animo est, neque natura tristi &c recondità. Suet. * Il s'est jetté ou plongé dans une grande mélancolie. Summa se trissitia tradidit. Cicer. ou se demersit.

MÉLANCOLIQUE, adject. masc. & f. [Qui est d'un tempérament mélancolique.] Melancholicus, a, um.

MELANCOLIQUE, [Trifte.] Melancholicus. Mochus, a, um. Tristis & hoc triste. Cic.

MÉLANCOLIQUEMENT, adv. D'une maniere trifte

& mélancolique.] Mosse. adv.

MÉLANGE, MESLANGE. (Comme quelques-uns l'écrivent : mais on se contente d'élever l'e dans la pronon. ciation de ce mot sans faire sonner l's subst. m.] Mixtion Nnnnnij

rum varietas. MELANGE se dit (de plusieurs choses , dont il se fait comme un Corps.) Concretio, onis, f. Mistura, &, f. Cic. Mart. * La premiere n'est autre chose qu'un mélange agréable des couleurs. Pictura nihil est aliud, quam grata colorum temperatio & consociatio. * La vie est un mélange de douleur & de joye. Totam vitam mis-cet dolor & gaudium. Phed. * Il y a dans les plus gens de bien un mélange de mal qu'ils tirent de la corruption de la nature. In optimis quibusque etiamnum inest aliquid pravi, quod à naturæ suæ pravitate traxerunt. * il se fit dans ce festin un étrange mélange de doctrine & d'yvrognerie. In his epulis confusa cum ebrietate doctrina proferebatur.

MELANGE de differents ouvrages d'esprit. Miscellanea, orum , n. plur. Satura ou Satira , a, f. Var. Farrago ,

inis , f. Juv.

MÉLANGER, V. act. [Faire un mélange de plusieurs choses.] Miscere. Permiscere. Commiscere, (co, es, miscui, mistum ou mixtum.) Confundere, (do, dis, fūdi, fusum.) Concorporare, (o, as, avi atum.) act. acc. Cic. Plant. Plin. * Voyez MELER.

MELE, m. MELEE, f. part. adject. Mistus ou Mixtus. Commistus. Imm:stus, Permistus, a , um. Cic. &c.

ON DIT au figuré, C'est un homme mesté de bien & de mal. Bonis malisque artibus mixtus Tacit.

Des ouvrages meslés, Divers ouvrages dont on a fait un corps. Miscellanea, orum, n. pl. (On sous-entend opera.)

MELEE, subst. f. (En parlant de deux armées qui se battent.) Pugna, a, f. Certamen, inis, n. Cic. (On éleve l'e dans ce mot en le prononçant.) * Commencer la mêlée. Certamen inire. Cic. Prælium committere. Cas. * Se jetter au milieu de la mélée. Se in mediam aciem inferre: Liv. Se in medios hostes conjicere. Mediis armis se immiscere. Virg. Miscere in aciem. Liv. Miscere certamina. Liv.

MÉLER, ou MESLER, (comme l'on écrit.) V. act [Confondre les choses, les brouiller ensemble.] Rem re ou cum re alia miscere. Admiscere. Commiscere. Permiscere, (eo, es, miscui, mistum ou mixtum.) act. acc. Voyez

MELANGER cy-deffus. Cic. Colum.

MELER, [Embrasser.] * Méler du fil ou de la soye. Intricare filum ou bombycem. * Les cheveux se melent aisément, si c'on n'a soin de les peigner. Implicantur ou innecuntur ou intricantur crines, ni pectine dedu-

MELER se dit au figuré; comme Méler la donceur avec la severité Lenitatem severitate temperare. * L'utile avec le délectable. Utile dulci miscere. Hor. * L'utile avec l'honnête. Utilia miscere houestis. Tacit. * La triftesse avec la joye. Lata tristibus intexerc. Cicer. * Mester ses larmes avec celles d'un autre. Conlacrymare, (o, as, avi, atum) neut. Ter. Miscere lactymas. Ovid. * Mêier le sacré avec le prophane. Sacra profanis miscere. Hor. * La verité avec le mensonge. Veris miscere falsa. Sen.

SE MELER, de plusieurs sortes d'actions & de professions, les exercer, les faire.) Artes profiteri, (eor, eris, fessus sum.) ou Facere ou factiture ou exercere ou tractare. Cic. Ter. * Se méler de médecine. Facere medicinam. Cic. ou factiture, Quint. * De faire des comédies. Aucmitracture mulicam. Ter. * Que chacun se meste de wienerier. Quam quisque noit attem, in hie se exerMEL

ceat. Cic. Fabri fabrilia tractent. Hor. * Il s'est messé autrefois de trafiquer sur Mer. Affinis fuit olim mari-

timis negotiis. Plaut.

SE MELER d'affaires. Tractare publica negotia. Cic. Se rebus ou negotiis admiscere. Terent. * Se mester dans la conversation. Se immiscere colloquiis. Liv. Se dare ou se inferre in sermonem. Cicer. * Se meler a'une affaire. Se alicui negotio admiscere. Terent. * Vous ferez mieux à mon avis de ne vous point mêler de ce traitté de paix. Sapientius meo quidem judicio facies, si te in istam pacificationem non interpones. Cicer. * Ne vous mêlez point de mon fils, puisque je ne me mêle point du vôtre. Quando tuum non curo filium, ne meum cura. Ter. * Se mêler de ses affaires. Agere suum negotium. Satagere rerum suarum. Non se admiscere rebus alienis. Terent. * Méler quelqu'un dans une accusation. Aliquem alicui accusationi illigare. Liv. Aliquem in crimen trahere ou ducere. Vocare ou adducere. Cic.

SE MELER, [Se mettre, s'introduire parmi.] Se inserere. Se admiscere. Se immiscere. Se insinuare. * Se mêler dans le combat. Manus miscere. Prop. Dextras conserere. Cic. Mediis armis se immiscere. Virg. * Lorsqu'ils sont mêlez dans les rangs, ils mettent pied à terre, 50° combattent l'épée à la main. Cum se inter equitum turmas infinuaverunt, ex essedis desiliunt, & pedites præliantur. Caf. * Se meler parmi les ennemis. Immit-

tere se in medios hostes. Liv.

Un homme qui se méle de tous. Magnus ardelio, genit. magni ardelionis, m. Phad.

MÉLÉSE, subst. f. [Arbre dont le bois résiste au feu.] Larix, icis, m. Vitr. f. dans Pline.

Du bois de melese. Larignus, a, um. Vitr.

MÉLILOT , subit. m. [Herbe & fleur.] Melilotos, i, f. Meliloton, i, n. Sertula campana, x, f. Plin. Serta campana, z. f. Catul. MELISE, subst. f. [Herbe médecinale] Apiastrum, tri,

n. Meliffophyllon, i, n. Plin.

MÉLIORER une chose V. act. [La rendre meilleure.] Rem meliorare, (.o , as , avi , atum.) act. acc. Voyez AMELIORER, qui se dit mieux dans notre Langue.

MÉLODIE, subst. f. [Milange de sons agréables, harmonie.] Melos, n. & indiclinable. (On trouve toutefais melo à l'ablatif, Fitque repercusso dulcior aura melo, dans le poème de la résurrection astribué à Lactance) Harmonia, &, f. Cicer. Concentus, us, masc. Concentus vocum. Modulatio, onis, fæm. Modulatus, ûs , m. Sen.

MÉLODIEUX', m. MELODIEUSE, f. [Harmonieux.] Melicus , a , um. Cic. Suavis & hoc suave. Harmonicus ,

a , um. Plin.

MÉLODIEUSEMENT, adv. [D'une maniere mélodieuse.]

Ad harmoniam. Suaviter.

MELON, subst. masc. [Fruit fort agréable au gout.] Pepo, onis, mase. Plin. Melo ou melopepo, onis, masc. Phel.

MFLONIERE, subst. f. [Couche de melons.] Pulvini in

quibus pepones crescunt.

MELUN, [Ville de l'Isle de France, sur la riviers de

Seine.] Melodanum, i, n. Caf.

DE MELLN, [Qui est de la Ville de Melun.] Melodunæus, a, um. De Melun, (des environs.) Melodunensis & hoc se.

MEMBRANE, (on prononce mambrane.) subst. f. [Enveloppe des chairs & autres parties du corps humain.]

Membrana, &, f. Cic.
MEMBRANELIX. (on pronunce mambraneux.) m. membrane i'e, f. Membranaceus, a, um. Plin.

MEMBRE, (on prononce mambre.) lubit. m. [Partie du

corps humain, comme les pieds, les bras, &cc. Membrum, bri , n. Artus , us . m. (au genitif plurier Artuum , dat. Artubus. Cic. * Qui ne s'aide point de ses membres. Iners membris. Plin. Captus membris. Cic. * Un enfant qui a tous ses membres. Qui est bien formé. Expretlus membris infans. Quine, * Membres mis hors de leur place. Luxata membra. Cels. Artus elapsi in pravum. Tacit.

MEMBRE viril. [La verge.] Membrum genitale, n. Virga, a, f. Fascinum, i, Veretrum, tri, n. Plaut.

Suet. Mentula, &, f. Petr.

MEMBRE dans l'Architecture, [Les diverses parties d'un batiment, soit en général des appartemens, soit des ornemens particuliers.) Membrum, bri, n. Membre se dit aussi en Grammaire [des parties d'une

période.] Membrum orationis. Cic.

MEMBRE se dit au figuré [des corps mystiques & politiques.] Membrum. * Les pauvres sont les membres de J. C. Pauperes sunt Christi membra. * Il est membre du Parlement. Est è Senatu.

MEMBRU, m. (an prononce MANBRU. (Membruë, f. [Qui a les membres forts & vigoureux.] Membris va-

lens, entis, omn. gen.

[Mot bas & populaire.

MEMBRU, [Qui est bien fourni, qui a un gros membre.] Mutoniatus, a, um. Plant. Vasatus & majoris peculii. Lamprid.

MEMBRURE, (on prononce MANBRURE.) f. f. [Un ais épais de quatre doigs.] Axis crassior, genit. axis cras-

fioris, m.

ÉME, (comme on prononce. & Mesme . comme l'on ecrit.) Pronom personnel qui étant précèdé des Articles Le, La, Les, s'exprime en Latin par le pronom Idem, Eadem, Idem, gen. ejusdem, dat. eidem, &c. Cic. * C'est presque la même chose, que cela. Hoc est serci idem quod illud on atque illud. Idem ac illud. Terent. * Je suis toujours le même à son égard. Ego isti nihild sum aliter, quam fui. Terent. * Il sera toujours le même absent & present. Præsens absensque idem erit Terent.

En mesme tems, Au même temps, Dans le même temps

Uno eodemque tempore. Cic.

Au même lieu, au même endroit, (en signification de repos.) Eodem loco. In codem loco. * En signification de mouvement. Eodem. Eundem in locum. * Du mê-

me lieu. Ex codem loco. Indidem.

Meme, (précedé d'un autre pronom, comme luy, moy, toy, foy, eux, elle & elles, nous & vous.) Ipse, ipsa, iplum. Cic. * Je me console moy-même. Me iple consolor. Cic. * C'est lui-même. Ipse cst. Cic. Ipsus cst purus putus. Plant. (Expression comique qui se dit dans le familier.) * Un autre lui-même, ou Un autre soimême. Alius idem. Cic. * J'ai payé moi-même cet argent. Iple egomet solvi argentum. Ter. * Vous le seavez vous-même. Tu te scis. Cic. Tu te ipse scis. Ter.

Meme, (conjonction.) Etiam. Quoque, l ce dernier ne sc met dans le discours qu'après un mot.) * Je me souviens même des choses, dont je ne veux pas me souvenir.

Memini etiam quæ nolo.

C'est tout de même que si vous me demandiez pourquoi je vous regarde des deux yeux. Similiter idem facis, ac si me roges, cur te duobus contuear oculis. Cic.

Veu même. Cum præsertim. Cie.

MÉMOIRE, s. f. [Faculté de l'ame par le moyen de laquelle nous nous souvenons des choses passeus.] Merroria, æ, f. Cic. * Une bonne mémoire. Bona memoria Facilis memoria. Cic. ou egregia. Tacit. ou tenaculima. Quint. ou adminiculatior. Aul-Gel.

Avoir bien de la mémoire. Memorià vigere ou pollere

ou valere ou florere. Cic. * J'ai mauvaise mémoire ou la mémoire mauvaise. Sum male memoria. Petr. Hebeti sum memorià. Cic. * Je n'ai pas trop bonne mémoire, j'oublie même souvent mon nom. Non tam bonz sum memoriæ, frequenter etiam nomen meum obliviscor. Plant. * Avoir la mémoire chancelante. Memoriola vacillare. Cic. (ou menioria.)

MEMOIRE, [Souvenir qu'on garde des choses.] Memoria,

æ, f. Recordatio, onis, f. Cic.

Avoir mémoire d'une chose, S'en ressouvenir. In memorià rem habere. Memorià aliquid tenere. Rei alicujus recordari ou meminisse. Cic. * La mémoire de son nom ira ou passera dans tous les siecles. Ibit in secula illius nomen. Excipient viri illius memoriam consequentes anni. Cic. Vivet Charcis illud nomen. Phad. Numquam ex animis disceder illius memoria. * On conservera éternellement la mémoire & le souvenir de ves bienfaits. Nunquam vestrorum in nos beneficiorum memoria ac fama morietur ou extinguetur ou senescer ou abolescet. Cic. * Nous n'avons pas encore perdu la mémoire de nôtre perte. Nostræ cladis memoria nobis nondum aboleverat. Liv. * Il n'en est plus de mémoire. Occidit memoria. Vetustate horum memoria abiit. Cic. Faire passer la mémoire de son nom à toute la postérité. Adæquare memoriam nominis cum omni posteritate. Cic. * Rendre la mémoire de quelqu'un immortelle. Consecrare aliquem omnium genere monimentorum. * Se remettre une chose en mémoire. Aliquid memorià repetere. In memoriam reducere ou redigere. Cic. * Effacer la mémoire, rappeller, renouveller la mémoire, cherchez Effacer, &c.

DIGNE de mémoire. Memorandus, a, um. Stat. Me-

morabilis & hoc le. Cic.

DE MEMOIRE d'homme. Post hominum memoriam. Ex

omni ætatum memoria. Cic.

MEMOIRE se dit d'Un monument qu'on élève pour conserver le souvenir de quelqu'un ou de quelque action signalée. On dresse pour cela des épitaphes où l'on met. Ætetnæ memoriæ, ou In memoriam sempiternam. Cic.

ON DIT Les Muses sont les filles de mémoire, (parce que ce sont elles qui transmettent à la postétité l'histoire des actions dignes d'une mémoire éternelle.) Filix Mnemosvnæ, Phad. Illæ sunt (dit Ciceron , parlane des Muses.) que eternorum laborum preconium versibus mandant.

MEMOIRE, [Ecrit sommaire.] Liber memorialis, genit. libri memorialis, m. Suet. Commentarius, rii, m. Commentarium, ii, n. Libellus, i, m. seul, ou libel-

lus memorialis, m. Quint. Suet.

Mémoires au plurier se dit (des écrit : pour servir à l'histoire, faits par ceux qui ont eu part aux affaires, ou qui en ont été les témoins oculaires.) Commentarii, orum, m plur. Commentaria, orum, neut. plur. Cas. * Donner des mémoires. Conficere commentarios

MÉMORABLE, adj. [Digne de mémoire.] Memorabilis & hoc le. Cic. Memorandus. Commemorandus

a, um. Plin.

MÉMORATIF, m MEMORATIVE, f. [Qui peut se souvenir.] Memor, oris, m.

MEMORIAL; m. MEMORIALE, f. [Touchant la mémoire.] Memorialis & hoc le. Suet.

UN MEMORIAL, [Qui sert à l'histoire] Liber memorialis. Commentarius, îi, m. ou Commentarium, ii , n. Cic.

MEMPHIS, [Ancienne Ville d'Egypte.] Memphis, is,

MENAÇANT, m. Menaçante, fem. Minans, antis, omn gen. Ovid. Minax, ācis, onen. gen. * Des let-

MEN

tres menaçantes. Litteræ minaces. Cicer.

D'un ton menaçant. Minaciter. Minaciùs. adv. Cic. vo-

ce minaci, abl. Hor.

MENACE, f. f. [Peur qu'on veut donner à quelqu'un.].
Minæ, arum, f. pl. Minaciæ, arum, f. pl. Cic.
Plaut. * Des paroles pleines de menaces. Verba plena
minarum. Hor.

Faire des menaces à quelqu'un. Intendere alicui minas. Hor. * Je me moque de vos menaces. Minacias tuas

flocci facio. Plaut.

MÉNACER, V. act. [Faire des menaces.] Alicui minari, (or, aris, atus sum.) dep. Minitare, (o, as, avi, atum.) n. & Minitari. dep. Minas alicui intendere. Tacit. * On nous a menacez depuis le plus petit jusques au plus grand. Interminatum est nobis à minimo ad maximum. Plaut. * Il menaça la ville de mettre tout à seu & sang. Urbi serrum slammamque minatus est, ou serro slammaque. Cic. * Il ne le menace pas de peu de chose. Malum illi haud leve minatur. Cic. * Menacer de faire mourir quelqu'un. Mortem alicui minari ou minitari. Vitam interminari. Cic. Plaut.

MENACER, [Donner des signes de quelque malheur qui est proche.] Minari. dep. acc. Portendere. act. acc. * Menacer le peuple d'un changement. Commutationem rerum populo portendere. * Les prodiges nous menacent de quelque grand malheur. Ex ostentis metus magnozum periculorum portenditur. Cic.* Plusieurs malheurs nous menacent. Multa impendent ou imminent nobis

mala. Nos mala impendent. Cic. Ter.

ON DIT, Il nous menace il y a long-temps d'un grand repas, ou il nous promet de nous donner un grand repas. Jam diu est, ex quo in spem opiparæ cœnæ nos vocat.

MÉNAGE, f. m. [Les meubles & les utenciles d'une maison.] Instrumentum domesticum, i, n. Domestica supellex, genit. domesticæ supellectilis, f.

Faire le ménage. Domesticam supellectilem instruere ou disponere. In splendorem dare supellectilem.

Ménage, [Le bien, le revenu pour la substance d'une famille.] Res familiaris, genit. rei samiliaris, s. Bona, orum, n. pl. Res domestica, s. * Avoir bien soin du ménage. Curare rem samiliarem Impendere curam rei domesticæ. Vacare rei domesticæ. Phed. Cic * Il n'y a personne qui entende mieux le ménage que lui. Nullus est co industrior in administrandà re samiliari. * Il vit avec ménage, il dépense son bien avec économie. Rem suam familiarem prudenter administrat. * Il donne tant par mois pour la dépense du ménage. Tantum argenti singulis mensibus impertit in familia sua alimenta. * S'appliquer au ménage. Applicare animum ad frugem. Plant.

MENAGE se dit aussi. (des personnes qui composent une famille.) familia, æ, s. * Trois ménages sont logez dans cette maison. Tres samiliæ hasce ædes habi-

tant

MÉNAGE se dit particulierement (de la maniere de vivre des gens mariez.) * Ges deux jeunes gens sont bon ménage, vivent bien ensemble. Pax est inter hos con juges. Conjunctissimè vivunt inter se, * (Le contraire est. Ira sunt inter virum & uxorem. Inter illos dissidium est. Ter. It: sont mauvais ménage.)*Ges deux amis tiennent ménage ensemble. Duo illi amici convictum habent simul: Colum:

MÉNAGEMENT, s. m. [Le bon ménage, & le bon usage, qu'on fait des choses,] Optima & prudens rerum administratio ou curatio ou dispensatio ou trastatio,

anis,,f. Ulus, ûs, m. Cie. Ter.

MEN AG FMENT, [. Maniere prudente & circonfpeste d'agir asus, les personnes, & dans les occasions qui se présentent.] Prudens & considerata agendi ratio. * Il ne garde plus aucun ménagement. Nihil dum respicit. Phad. * Il n'a plus aucun ménagement pour lui, il ne le ménage plus. Nihil amplius illum respicit. Nullum respectum habet ad illum. Cicer.

MÉNAGEMENT, [Sage & prudente administration des choses.] Administratio. Curatio. Tractatio. Dispen-

fatio, onis, f. Cic.

MENAGER, V. act. & n. [Conduire son bien, sa fortune avec prudence & ménagement.] Diligenter rem familiarem curare ou administrare ou dispensare ou tractare, (o, as, avi, atum.) act. Cic. Rei servire, n. Plaut.* Il n'a pas eu toute la prudence qu'il devoit pour ménager son bien. Minùs cautè & cogitate rem suam tractavit. Plaut.

MÉNAGER se dit figurément (des autres choses qu'on ménage sagement.) Ménager sa santé, ne la point prodiguer. Valetudinem curare. Valetudini operam dare. Valetudini servire ou deservire ou indulgere. Sustentare ac tueri valetudinem. Cic. Valetudini parce e * Ménager le temps. Dispensare tempus. Ascon Ped. * Vous avez mal ménagé vôtre temps, vous avez mal pris vos mesures. Non sat commodé divisa sunt temporibus tibi hæc. Ter. * Ménager la fortune avec adrosse. Dexterius uti fortuna. Horat.

Je n'ai pas pû ménager le moindre moment sur mes grandes occupations peur vous aller voir. Ne minimum quidem temporis è summis occupationibus eripere potui, ut te inviserem. Ne momentum ullum temporis dividere potui ex meis occupationibus, qui te invi-

ferent.

Ménager son crédit, en user avec reserve. Autoritatem ac gratiam adhibere parciùs, ac circumspectiùs agere.

* Sa réputation. Famæ parcere. Ter.

Ménager les interêts de ses amis. Amicorum commodis, utilitatique servire. Cic. * Ménager ses amis, les employer avec discretion, ne les pas mettre à tous les jours, (comme l'on parle samilierement.) Non gravem nec molestum este amicis.

Ménager les esprits du peuple. Plebis animos permulcere ac tractare. Liv. ou regere. Virg. * Ménager la bour-

se de son ami. Parcere crumenæ.

MENAGER une affaire. Negotium administrare ou gerere

ou agere diligenter. Cie.

Il a ménagé l'affaire en deux jours de temps par le ministère d'un seul esclave gladiateur. Biduo per unum servum, & eum ex gladiatorio ludo confecit totum negotium. Cic.

SE MENAGER, [Ménager ses forces, sa santé.] Sibi par-

cere. Se respicere. Cic.

je n'ai vien ménagé pour le rendre habile homme. Nihil pretio parsi, dum doctus sierct. * Ne ménagez rien pour vôtre santé. Suintui ne parcas ullà in re, quà ad valetudinem opus sit. Cie. * Ménagez moi quelque place dans son amitié. Mihi in cjus amicitià locum aliquem obtine. Cie. * It a ménagé cette entrevue. Curavit, un in colloquium venirent, eu un conferrent capita.

MENAGER le terrain (dans le sens naturel.) c'est Le bien-

pratiquer. Solum docte dividere.

MENAGER le terrain (dans le siguré:) User de son bienavec économie, Rem familiarem bené & frugaliter dispensare.

MÉNAGER:, [Tempérer.] Il a sellement ménagé la douceur & la sévérité, qu'il est venu à bout de ses prétentions. Sic lenitatem & severitatem temperavit, ut

quod animo intendebat, obtinuerit.

MENAGER les couleurs dans un tableau. Industric ac perirè colores nectere ou adhibere. Temperare scite colores in tabellà.

tabellà. * La lumiere & l'ombre sont fort bien ménagez dans ce tableau Scitè admodum ac soletter lumina & umbræ in hac picturâ temperata sunt. * Les sigures sont merveilleusement bien ménagées dans ce discours. Suis locis aptissime hæc oratio siguris mirabiliter est ornata ou illustrata ou illustrata.

SE MÉNAGER avec quelqu'un, User de ménagement & de circonspection en son endroit. Cum aliquo consideratius & circunspectius agere, ou respicere aliquem.* Il sceu se ménager auprès du Prince ou dans l'esprit du Prince. Fuit industrius & solers in retinendà Principis benevolentià. * Cet homme ne scait ménager personne Is homo nescit quemquam retinere. Cic. In omnes acerbus est & austèrus Nemini obsequitur ou obsecundat. Ter. Neminem respicit.

MÉNAGER, f. m. [Qui entend le ménage.] Rei familiaris probus administrator. Peritus & intelligens administrator ou curator, m. Cic. Homo frugi. Homo bonæ frugi. Plant. Frugalis & hoc le, (qui fait au Comparatif Frugalior & hoc frugalius, & au Super-

latif Frugalissimus, a, um.)

Le meilleur ménager de ceux de sa profession. Frugalissi-

mus sui ordinis. Cic.

Ils sont mauvais ménagers du bien d'autruy, & bons ménagers du leur. De alieno negligentes, de suo diligentes, Flin-Jun.

Il est un peu trop ménager. Perparce nimium sumtum facit. Tir. * Vous apprehendez qu'ils ne soient pas assez hons mécager: Miruis ne ab re sur omissiores paulo

bens ménagers. Metuis, ne ab re sint omissiores paulò ou ne non tam attenti sint ad rem, quam satis est. Ter.

MENAGERE, f. f. Quærem familiarem prudenter curat ou administrat ou dispensat. Mulier frugi. Frugalis mulier.

MÉNAGERIE, s. f. ne se dit point en françois pour le Ménage, ni tour l'Épargne.

Ménagerit, s. f. [Lieu destine où l'on éleve & où l'on nourris toutes series de bestieux, & où l'on fait le ménage de la campagne.] Palatium pecorosum, i, n. Prop. Chors pecorosa, genit, chortis pecorosa, f. Var.

MÉNADES, s. f. f. [Les Bacchantes, femmes éprifes de fureur, qui faisoient des sacrifices à Bacchus. Bacchæ mulieres, f. pl.

MENTE, [Ville Episcopale en Languedoc.] Mimate,

Quijest en Mende. Mimatenfis, & hoc se

MENDIANT, (on prononce mandiant.) masc. MENDIANTE, f. [Celui ou celle qui demande l'aumosne.] Mendicus, a, um. Cic. Qui ou quæ rogat stipem.

MENDICITÉ, (on prononce mandicité.) s. s. [Pauvreté jusques à demander l'aumosne.] Mendicitas, atis, f. Cic. Mendicatio, onis, f. Sen. * Estre réduit à la mendicité. Vilem redigi ad assem. Hor. * Il se hâte de se reduire à la mendicité. Ad mendicitatem properat se detrudere Plant. * Se tirer de la mendicité. Emerge re ex mendicitate. Cic.

MENDIER, (on prononce mandier.) V. act. & n. [Guenfer, domander l'aumosne.] Mendicare, (o, as, avi, atum) Juw. Assem, ou stipem rogate. Phad.

MENÉE, s f. [Secrette pratique de gens qui ont conspiré pour faire réussir quelque entreprise.] Clandestinum consilium, ii, n. * Tâcher de ruiner quelqu'un par de secrettes menées. Oppugnaic aliquem clandestinis consiliis. Cic.

MENER, V. act. [Conduire, guider. Ducere. Deduccre, (o, is, xi, ctum.) act. acc. Cic. * Mener battant
une armée jusques aux retranchemens. Excreitum ad vallum agere. Cas. * Mener paître le bétail. Pecus ducere

ou agere ou propellere in pabulum. Cic. ou exigere pattum. Var. * Le mener boire. Ad bibendum ou ad aquam pecus appellere. Pecus agere potum. Var.

MENER, [Conduire, voiturer par charroy ou autrement.] Vehere. Convehere, (ho, his, vexi, vectum.) act. acc. Cic.

MENER, [Poursuivre une personne en la maltraitant & l'opprimant.] Agere. Agitare. Versare. act. acc. Ter. * Il nous a mal menés ou maltraités Durè & acerbé nos habuit. Malé ou pessimis modis nos habuit ou tractavit. Plin-Jun. * Je le menerai tambour battant ou comme il faut, si je vis. Hunc ego agitabo ou versabo, si vivo, probè. Plaut.

MENER se dit sigurément en ces manieres de parler, & s'exprime par les verbes Agere ou ducere Ter. * Vous menez une vie délicieuse comme il sied bien à des personnes de vôtre âge, faisant bonne chere es vous divertissant. Musicè agitis ætatem, ita ut vos decet, vino, & victu probè. Plaut. vitam Chiam agitis. Petr. (les habitans de l'Isle de Chio estoient fort voluptueux.)

Dès le moment qu'un homme mene une vie reguliere, d'abord sa maniere d'agir, qui est entierement opposse à celle des libertins, lui attire l'aversion, étant difficile d'approuver ce qui ne quadre pas à nos sentimens. Si quis vitiorum omnium inimicus, rectum iter vitæ ccepit insistère, primum propter morum differentiam odium habet, nemo enim probat diversa. Petr.

Mener quelqu'un à son sentiment. Dirigere cu perducere aliquem ad suam opinionem. M. Ant. ad Cic.

MENER se dit encore au figuré (de la conduite des esprits & des affaires.) Rem ou negotium agere ou tractare ou gerere. * Mener mal ses affaires, conduire mal se barque. (comme l'on parle dans le familier.) Rem suam minus cogitate tractare. Plaut. * Mener quelqu'un par le nez. Ducere aliquem. Cas. Ducere aliquem phaleratis dictis. Ducere dolis. Ter. Ductare aliquem frustrà. Plaut. * Se laisser mener par quelqu'un. Duci ab aliquo. * Estre mené par la recompense. Duci mercede aut præmio. Cic. * Un bon juge ne se doir laisser mener ni par interêt, ni par tes semmes. Candidus judex nec pecunia nec mulicribus duci debet.

ON DIT en ce sens, qu'Un intendant mene toutes les affaires d'une maison, & une semme même tout le mênage. Agens rem omnem familiarem administrat & regit, mulier totam familiam regit & moderatur.

ON DIT, Mener grand deuil de la mort d'un Prince. Ademium Principem lugere ou plangere. Mener une grande joye à la nouvelle d'une victoire. Ingenti læti-

tia efferri ob victoriam. Cic.

ON DIT qu'il faut se laisser aller selon que le vent ou la fortune nous ménent. Prout dat ventus, exin le velum verti debet. Unde aliquis flatus ostenditur, vela danda sunt.

Mener bien du bruit devant une maison, crier & tempêter. Ante ædes facere convicium. Ter.

MENESTRIER, f. m. (prononcez MENETRIER.) vieux mot pour Un joueur de violon ou d'autres instrumens à cordes. Tibicem, inis, m. Plaut.

MENEUR, subst. masc. [Qui mene.] Ductor, oiis,

MENIN, s. m. MENINE, s. f. s. Mot venu d'Espagne où l'on nomme Meninos, c'est-à-dire Mignons ou Favoris, de jeunes enfans de qualité qu'on met aupres des princes pour être assidus à leur faire la cour.] Principis nonorarius cultor, (au féminio Cultrix, Icis, f) Puer honorarius, i, m.

MENOTTES, f. f. pl. [Fers qu'on met aux mains des criminels.] Manica, arum, f. pl. Hor.

MENSONGE, (prononcez Mansonge.) f. m. [Menterie étudiée.] Mendacium, ii, neut. * Un lezer ou un

00000

Dire mensonge. Facere ou conflare ou componere mendacium. Cic. * Je ne ferois pas un mensonne pour tous les biens ou pour tout i'or du monde. Ut mentiat nullius patrimonium tanti facio. Petr. * Le mensonge n'est pas mon vice, ce n'est pas mon vice que de mentir. Non est mentiri meum Ter.

MENSTRUES, (on prononce manstrues.) f. f. pl. [Les ordinaires des femmes. Menstrua, uorum, n. pl. Cels Menstrua muliebria, n. Menstrui cursus, m. pl. Plin.

MENSTRUAL, (on prononce manstrual.) m. Men-struale, f * Sang menstrual, Sanguis menstrualis, m. Cell.

MENTALE, adj. f. [Qui se fait dans l'esprit par la con templicion.] comme L'oraison mentale. Mentis ora tio, onis, f. * Faire l'oraison mentale. Mente Deum

MENTALEMENT, adv. (on prononce mentalemant.) [Dans l'esprit.] Solà mentis cogitatione abl.

MENTERIE, (prononcez manterie.) f. f. [Men onge.] Mendacium, ii, n. Cic.

(Mot bas

MENTEUR , (on prononce manteur) f. m [Qui ment , qui dit un mensonge.] Mendax, acis, com. gen. Cic. Vanus, a, um. Virg.

MENTEUSE, f. f. Mendax, acis, f. Cic.

MENTHE, (on prononce manthe.) f f. [Herbe odori-férante.] Mentha, x, f. Plin. * Menthe sauvage. Mentha filvestris , f Plin.

MENTION, (on prononce mantion.) f. f. [Mémoire, souvenir des personnes & des choses.] Mentio, onis f.Cic. * Faire mention d'une personne. Alicujus ou de aliquo mentionem facere ou habere. Cic. * Venir à faire mention. In aliquam mentionem incidere. Cic. * La loi n'en fait point mention, n'en dit rien. Hac non appel lantur in lege. Cic.

MFNTIONNER, (on prononce mantionner.) V. act. [Faire mention.] Facere ou habere mentionem alicu jus rei on de re aliqua. Meminisse alicujus. Cic.

MINTIR, (on prononce, mantir) V. neut. Faire ou dire un mensonge. Mentiri, (ior, iris itus sum.) dep. Mendacium dicere. Cic. * Si je mens, je veux que Dieu me punisse. Ego si mentior, genios meos iratos habeam. tetr. 4 Il ment comme un arrachour de uents Ampliter mentitur. Plant. Est Parthis mendacior. Hor. (ces peupies passiment pour de grands menteurs,) * Mentir à son préjudice. Adversum le mentiri Plant. * Mentir pour faire plaiste à quelqu'un. Accommodate alieni mendacium. Cic. * Pour son trosit Mentiri emolumenti sui causa. Cic. A Faire connoire que l'on ment en changeant de visage. Vultu & trepidatione mendacium prodere. Petr. * Si je mens c'est mon ordinaire on ma coutume. Si dixero mendacium, folens meo more fecero. Plant Que me serviroit-il de montir ? Quid mihi boni fit , fi mentiar. ? Ter.

A N'EN POINT mentir ou Pour n'en point mentir, Pour dire la verité. Ne mentiar. Verè ut dicam. Ut dicam ex animo quod sentio. Cic.

Sans mentir. Verè Profectò. adv. Cic.

MENTON, f. m. [Le bas du visage.] Mentum, i, n. Cic. On DIT figurément, Soutenis le menton à quelqu'un, Appuyer sa fortune. Fulcire fortunam aliqujus. * Lever le menton, ou marcher la tête levée. Meutum tollere.

MENU, m. Menuë, f. [Petit.] Minutus. Minutulus, a, um. * Des lettres menues. Minutæ litteræ. Litterulæ minutæ. Ci. * De la menuë ou de la petite monnoye Minutum argentum. Plaut. * Le menu fruit, (comme MEN

le bled opposé à pois, soves.) Fruges minutæ, f. pl. Menu comme un subst Par le menu, en détail. Singulatim, Sigillatim, Particulatim, adv. Cic.

MENU comme adv. * Hather menu. Minute ou minutim interere. * Couper menu. Minute secare ou concidere. Cat. * Briler mena. Minutim comminuere Colum.

MENU, [Mince , delié.] Exīlis & hoc exile. Tenuis & hoc renue.* Elle a la taitle menue ou deliée. Exili est aut exigua statură. * Une pluye menue. Pluvia tenuis, Virg.

LE MENU peuple, La populace. Minutus populus. Petr. Plebs, genit. plebis, f. Plebecula, genit. a, f Infima multitudo, f. Vulgus, gi, n. & m. Cic. I.fima piebs, Phad.

MENUISERIE, s. f. [L'art de monuisers.] Ars operis intettini faciendi, f.

MENUISERIE, [Le bois travaillé.] Intestinum opus, gen. intestini operis, n. Var. Ligneum opus elegantius & politius, n. Fitr.

MENUISIER, f. m. Faber operis intestini genit. fabri, m ou artifex, ficis, m. Minutarius, ii, m

MION, f. m. [Plante medecinale qui entre dans la theriaque.] Anethum tortuolum, i, n.

ME OTIDE, ou les Palus Meotides, [aujourd'hui Mer de Zabaque ou de Tana.] Palus Mocotica, genit. paludis Morotica, f. Morotis, idos, & idis, f. [à l'accusary Mootidem ou Mootida & Mootin.)

MER, (on prononce l'r.) f. f. Grand reservoir de tout l'élément de l'eau, qui environne la terre. Mate, genit. maris , n. (On dit à l'ablitif Mari , au Nominatilf plurier Maria, sans génitif, on trouve l'Ablatif plurier Muibus, dans César, In reliquis maribus.) * Æquot. Mirmor, oris, n. (qui signifie proprement la surf ce de la mer lors qu'elle est caime & unie comme un miroir.) * Altum, i, n. (pour dire , la pleine mer.) * Salum, i, n. (à cause de la salure de ses eaux;) & même Salus , m. dans Enutus.

Tous ces mots sont plus d'urage en Poëfie qu'en prose, aussi bien que le mot Pelagus, qui marque proprement le fonds de

La mer méditerranée, qui s'étend entre l'Europe, l'Afrique & l'Asie.) Mare mediterraneum, genit. maris mediterranei, n. Mare internum, n. Sinus mediterraneus, genit. sinus mediterranei, m. Plin.

La mer Océane on l'Ocean. Marc Oceanum, n. Caf. Oceanus , i , m. Cic.

La haute mer ou la pleine mer. Altum ou apertum mare. Cis. Liv.

MER MAJEURE OU LE PONT EUXIN. Marc Euxinum. n. Pontus Euxinus, genit. Ponti Euxini, m.

MER CASPIENNE, MER DE SALA, Marc Caspium ou Hyrcanum.

MER ROUGE autrement ARABIQUE, ou GOLPHE D'ARA-BIE (est un golphe sur la mer Oceane enfermée entre l' Arabie & l'Ethionie.) Mare rubrum, Mire Erythræum. (d'un ancien Roy d'Aravie, nommé Erienrus.)

ON APPELLE, Port de mer, (les villes & les endroits où peuvent aborder les vaisseaux.) Portus, us, m. Statio, onis , f. Cic. Virg.

Costes ou rivages de la mer, (Toutes les terres qui sont le long de ses bords.) Littora, orum, n. pl. Ora maritima, æ, f. Cic.

GOLPHES ou Anses de mer. Sinus, ûs, m. Hor.

ON APPELLE, Pleine mer & haute mer, (celle qui est fort éloignée de la terre.) Altum. Altum mare, n. Cingler en pleine mer. Tirer à mer. Darc vela in altum. Virg.

Quand le flux arrive, on dit que La mer monte: & on l'appelle Basse mer, quand elle s'en retourne. Æstus maritimi accedentes & recedentes. Cie. Accedens mare, & recedens. Plin.

ON DIT que La Mer est grosse, qu'elle est enflée, émue, agitée de vents ou de la tempête. Iratum mare. Hor. ou p ocellosum .Sen. on turgidum on tumultuosum Hor. en sollicitum. Virg. (Le contraire est Mare tranquillum. Stat. ou pacatum, Virg. Une mer tranquille.)

CN APPELLE, Coup de mer, les violentes agitations des flits, qui battent les viisseaux & les rivages, & souvent les renversent.) Violenti fluctus maris, m. plur. UN HOMME de mer, (Qui habice prés de la mer, qui est

vo sin de la mer. j Maritimus , i , m. Cic.

Ecumeur de mer. [Pirate.] Pirata, &, m. Qui infeftum habet mare. Caf.

MAI TRE de la mer, (Qui est le plus fort sur la mer.) Po-

tentior maris. Liv. Qui maria tenet.

ALLER, Se mettre ou monter sur mer. Peragrare classibus ou navibus maria. Pergere per mare. Ambulare maria. Cic. Per mare iter facere. Ovid. Secare ou sulcare mare. Hor. Virg. (Ces dernieres expressions Latines sont pour la Poësie.) Conscendere navem ou in navem. Navigationi se committere. Cic.

De Mer. Marinus, Maritimus, a, um. Colum. * Eau

de mer. Aqua maris. Aqua marina. Plin.

Combat de mer ou sur mer. Pralium maritimum. Certamen navale, n. Colum. Pugna navalis, f. Cic.

MER se dit figurement en ces expressons. Nous sommes dans le monde comme dans une mer orageuse, agitez. par nos pessions. Sumus in hac vita quasi in procelloso mari estrenatis nostris libidinibus agitati ou jactati. * Les secrets de Dieu sont une mer, on l'esprit de l'homme fe perd. Accana Dei, mare aliquod immensum, in quo hominis mens immergitur.

ON DIT froverbialement, Chercher quelqu'un par mer & par terre, le chercher de tous les côtez. Mari terra-

que aliquem quærere. Plant.

MERCENAIRE, adject. m & f. [Qui ne fait rien qu'en veuë de gain & par interet. Mercenarius, a , um. * Des témoins mercenaires. Mercenarii testes. Cic.

MERCENAIRE, [Homme de journée.] Mercenarius, ii,

Cic. Petr, Operarius, ii, m.

MERCÉNA REMENT, adv. [D'une maniere mercenaire.] Lucri spe ou gratià.

MERCERIE, subst. f. [Menuë marchandise.] minutæ merces, genie. minutarum mercium, f. pl.

MERCIER, subst. m. [Marchand qui vend de la mercerie, comme ruban, fil, soye, &c.] Minutarum mercium mercator, orts, m. Seplasiarius, ii, m.

ON DIT preverbialement, A petit mercier, petit panier.

Parvum parva decent Hor.

MERCREDY, subst. m. [Le troisséme jour de la semaine.] Dies mercurii , genit. diei mercurii , m.

[Il a été ainsi nommé à cau'e que la Planete de Mercure y do-mine dans la prenière heure, selon l'opinion de ceux qui admettent des heuses lunaires.]

MERCURE, subst. m. Mercurius, ii, m. Cic.

[C'étoit un Dieu fabuleux de [l'Antiquité, fils de Jupiter & de Maia qui prélidoit au négoce & à reloquence. C'est pour cela que les gens de negoce & les gens de lettres s'appellent Afer. euriales, maic. plur. Hor. Voyez LE DICTION, DES ANTIQ

MIRCURE, [La plus petite des Planetes, qui fait son cours autour du Soleil. Mercurii stella, a, f. Mercu-

rius, ii, m.

MERCURE, ou Le vif argent. Argentum vivum, i, n. MERCURIALE, subst. f. [Herb. médecinale lons il y a deux especes, l'une male appelles Mercurialis; & l'antre semel. e nommée l'arthenion, ii, n.]

Mercuriale sauvage. Brassica canina. Mercurialis sil

vestris. Plin.

MENCURIALE, subst. f. dans les Parlemens, & dans le P.enliaux, (Réprimande qui se fait les mercredis après l'ouverture des audiances, où les gens du Roy exhortent les Juges à rendre la justice & blâment les mauvaises procedures, & les chicanes des gens de justice. Solemnis animadversio ou reprehensio, onis, f.

En ce sens on dit, Faire une mercuriale à quelqu'un, (parlant des Sup-rieurs à l'égard de leurs inferieurs, lersqu'ils leur font quelque réprimande.) Verbis objur-

care ou castigare aliquem. Voyez REPRIMANDE. MERCY, subst. f. [Grace qu'on demande à celuy qu'on a offensé.] Venia, &, f. * Je vous crie mercy, je vous demande pardon. Oro te veniam. Cic. Posco te veniam. Imploro te veniam. Virg. Cic.

Ce mot se dit rarement en ce sens, mais bien dans ces expres-

fons luivantes , comme

A LA MERCY, Arbitrio, avec un Genitif. * Se Rendre à la mercy du vainqueur, à sa discrétion. Se victori reddere. Cic. Victoris arbitrio se permittere. Liv. In victoris arbitratum se dedere. Cal. * Estre exposé à la mercy des vents. Furentibus ventis objici.

MERCY se joint avec quelques mots qui sont des adverbes ou des substantifs, comme Dieu merce j'en dequoy fournir à cette dépense. Est diis gratia unde hac fiant. Terent. * J'ay bien aine , Dieu mercy & a vous. Ber è

pransus sum. Deo & tibi gratiæ.

GRAND mercy, (parlant à ceux qui nous font du bien.) Grates ou gratias ago. Cic. Plant. Gratia tibi Plant, (On fous-entend fit ,)

MERDE, subst. f. [Excrement de l'homme.] Merda, &.

f. Horat.

ON DIT proverbialement, Plus on remai la merde, plis elle sent, pour dire, qu'il ne faut point approsondir une affire ou il y a de l'ordure. Noli movere Camarinam. Proverbe Latin: c'étoit un marais fort puant & fort

MERE, subst. f. [Celle qui a engendré.] Mater, tris, f.

Genitrix, īcis, f. Parens, entis, f.

Que a encore son pere & sa mere. Patrimus & matrimus, a , um. Liv. (Ce qui se dit a'un fils & d'une fille.)

MERE-NOURRICE Mater on Nutrix, f. Plant. Que puerum nutrit admoto ubere.

M. RE de familie. Mater familias, genit. matris famihas. f. Cir.

GRAND'MERE ON MERE GRAND, Du côté du pere.) Avia paterna, x, f. Grana'mere, (du côté maternel.) Avia materna.

Belle Mere, (Mirastre à l'égard des enfans du premierlit] Neverca, æ, f. Cic.

Belle Mirs, (à l'égard du mary & de la femme qu'on. a epouse) Socrus, ûs, f. Cic.

LA GRAND'MERE de sa femme. Magna socrus, f.

LA Siel R de ma mere, ou ma tante, (lu côte miternel.) Marertera, &, f. Cic. * Du côté du pere. Amita, &, f. Cic.

Qui a tué sa mere. Matricida, x, m. Cic. * Le meurtre de sa mere. Matricidium, ii, n. Cic.

MERE, (en parlant des oiseaux & des autres animaux.) Mater. Phad. Matrix, īcis, f. Colum.

MERE, (à l'égard des arbres & des plantes) Mater. Ma-

trix, f. Var. Suet. MERE pour La matrice, (la partie de la femme cis se

forme le Fetus.) Matrix , f. Colum. Vulva , æ , f.

LE MAL de mere. Strangulatio vulvæ, f. Strangulatus, ûs, m. Vulvæ tormentum, i, n. Plin.

LA DURE MERE, mot d'anatomie. (Membrane qui envelope le cerveau.) Dura mater, genit. duræ matris, f. Meninx exterior, genit. meningis exterioris f.

LA PIE mere, Pia mater, Meninx interior,

MBRE se dit aussi (des causes morales des vices & des : vertus.) comme La sagesse est la mere de tous les biens. Sapientia omnium bonarum rerum mater, Cie; * Las

00000 ii

Grece eft la mere & l'inventrice de toutes les sciences. Scientiarum mater Græcia, omnium doctrinarum inventrix. Cic. * La désiance est la mere de seureté. Securitatis mater diffidentia.

MERE-GOUTTE, [Vin de mere-goutte, le plus pur du vin, qui sort de la cuve sans être foulé.] Vinum protropum,

i, n. Mustum sponte defluens. Plin.

MEREAU, subst. m. [Une marque qui est ordinairement de plomb, qu'on donne aux Chanoines pour marquer leur assistance à certaines fondations.] Calculus, i, m. Plin. MERIDA, [Ville autrefois de Portugal, & maintenant dans la nouvelle Castille.] Emerita, a, f. Plin.

MERIDIEN, subst. m. [Grand cercle de la sphere artificielle qui passe par les deux poles du monde, & par le zénith & le nadir du lieu où l'on se trouve.] Meridia-

nus circulus, i, m.

MÉRIDIENNE, subst. f. [Le repos qu'on prend aprés avoir diné.] Somnus de meridie, m. Meridiatio, onis, f. Cic. * Faire la méridienne. Meridiari, (or, atis, atus sum.) depon. Suet Cels.

MERIDIONAL, masc. MERIDIONALE, f. [Du midy.] Meridianus. Austrinus, a, um. Australis & hoc austra-

le. Plin. Cic.

MÉRITE, subst. m. [Assemblage de plusieurs belles qualitez, qui donne de l'estime à une personne.] Meritum, i , n. Ter. Promeritum , i , n. Plaut. Dignatio , onis , f. Tacit. Virtus , ūtis , f. Cic.

C'est un homme d'un mérite accompli, & qui est sans dé-

faut. Ad unquem factus homo. Hor.

[Métaphore tirée des Ouvriers qui travaillent en maibre & qui passent l'ongle par dessus, pour voir s'il est bien uni.]

Nous considerons toujours votre mérite, separé de votre foreune. Te non ex fortuna, sed è virtute semper pendimus. Cicer. * Je ne puis rien dire qui ne soit fort au dessous de ton mérite. Nunquam ita magnifice quidquam dicam , quin virtus tua superet. Ter. * Votre seul merite m'engage à vouloir être vôtre ami. Tibi me virtus tua amicum facit. Hor. * Il s'est fait de la réputation par son propre marire. Propria virtute, ou propriis meritis, sibi famam confecit * Il s'est fait par là un mérite auprés de vous. Eo beneficio promeritus est sibi ut debeas. Eo beneficio voluit à te inire gratiam. Ter. * Je ne prétends pas me faire un mérite de cecy asprès de vous. Ego haud quaquam postulo abs te id gratiæ mihi opponi. Ter.

On ne le peut affez louer, par rapport à ses mérites Nunguam satis dignè pro virtutibus laudari potest. Cic. * Il a peu de merite, & eft prêt à tout entreprendre pour se mettre en crédit. Modicus dignatione & quoquo facinore properus clarescere. Tacit. * Cela est injuste de se vouloir faire un mérite d'une chose, que vous avez faite par impuissance. Injurium est tibi id laudi duce-

re, quod tu fecisti inopia. Ter.

MÉRITER , V. act. & neut. [Eftre digne.] Merere. Promerere, (eo, es, merui, meritum.) act. acc. Mereri Promereri, (eor, eris, meritus sum.) depon. acc.

Mériter des louanges ou d'être loué. Mereri laudem. Cic. * Il a mérité d'être penda. Meritus est crucem. Terent. Novissima exempla est meritus. Tacit. * Je sçay qu'elle a bien merite que vous vous souveniez d'elle. Scio hanc meritam esse, ut memor esses sui. Ter. * Je n'ay jamais mérité, ni par mes actions, ni par mes paroles d'être ainst traitté de vous. De te neque re neque verbis unquam merui , ut faceres quod facis. Plant. * La vertu des grands hommes mérite nos imitations, & non pas nôtre envie. Digna imitatione non invidià hominum excellentium virtus. Cic. * Il n'a pas mérité que vous lui fassiez un crime de cela. Haud promeruit , quamMER

obrem illud ipsi vitio verteres. Plant. * Recompenses quelqu'un selon ses mérites ou comme il a mérité. Meritum præmium alicui persolvere. Cic. * Je vous traitteray comme vous 'le meritez. Ornatus eris ex tuis virturibus. Ter. (Dit ironiquement.) * Il me veut du mal sans l'avoir mérité. Nullo meo merito, ou immerito meo, à me alienus cft. Cic. Plaut. * J'ay bien mérité cela. Sic cft meritum meum. Ter. * Qui mérite d'être immortel. Immeritus mori. Hor.

Sans l'avoir mérité. Immeritò. adv.

MÉRITOIRE, adj. m. & f. Præmio dignus, a, um. MERLAN, subst. m. [Poisson de mer, fort commun & de légere diseftion.] Asellus minor, genit. aselli minoris, m. Callarias, æ, m. Plin. MERLE, snbst. m. [Oiseau de la grosseur d'une grive.]

Merula, &, f. Cic.

MERLUS, subst. m. [Poisson de mer.] Asellus marinus, i, m. Maris lucius, ii, m.

[Quelques-uns disent Merluche du feminin.]

MERRAIN, subst. m. [Bois à faire des tonneaux.] Ma-

teria ou materies, a, ou iei, f. Colum.

MERVEILLE, subst. f. [Chose merveilleuse & admirable.] Mirum, i, n. Res mira, genit. rei mira, f. Miraculum , li , n. Liv. Plin. * Faire des merveilles. Miranda ou stupenda facere. Dire des merveilles. Miranda loqui. * Ses plus grands amis & ceux qui sont le plus dans ses bonnes graces disent des merveilles de vous° Familiares ejus, & ii, quidem, qui illi jucundistimi funt, mirabiliter de te loquuntur. Cic.

CE N'EST pas merveille, Il n'est pas surprenant, s'il est imprudent. Mirum verò, imprudenter si facit? Plaut. * C'est bien mer veille; s'il n'a un peu plus beu qu'à l'ordinaire. Mira sunt, nisi invitavit se se in coma plusculum. Plant. * Quelle merveille qu'on vous traitte comme vous traittez les autres? Quid est istud tam mi-

rum, si de te exemplum capit? Ter.

Je vois à merveille, je vois trés-bien. Clarissime oculis video. Plaut.

MERVEILLEUSEMENT, adv. Mirè. Mirifice Mirabiliter. adv. Mirum ou mirabilem in modum. Cic. Plin.

MERVEILLEUX, m. MERVEILLEUSE, f. [Admirable] Mirabilis. Admirabilis & hoc admirabile. Mirus. Mirificus, a, um. Mirandus. Stupendus, a, um. (On die au Comparatif Mirabilior. Admirabilior & hoc lius. Cic. Ter.

C'est une chose merveilleuse de Sosie suposé. De illo subdititio Sosia mirum nimis est Plaut.

MES dans cet expression populaire, I' n'en peut mes, ce w'est pas sa faute. Nullam de his rebus commeruit culpam. Ter.

Mes, [Pronom possessif plurier de la premiere personne.] Mes livres. Mei libri.

MES, Particule indéclinable qui entre dans la compositon de plusieurs Noms & V (bes, qui tenrnert leur signification en pis, fatfant le même enet que si on mettoit le mot de Mal.]

MES-AISE, ou MAL-AISE, subst. f. [Incommodité.] Incommoditas, ātis, f. Plant.

Mos :are dans l'ufage 1

MES-ALLIANCE, subst. f. [Alliance disproportionnée & inégale.] Connubium impar, genit. connubii imparis,

SE MES-ALLIER, V. act. [Prendre une fe nme ou un homme d'inégale condition. | Imparia connubia conjungere ou facere. Liv.

MESANGE, subst. m. & f. [Perit oif zu qui est une efpece de pinson.] Ægithalus , li , m Parra , x , f. Hor. MÉSANTERE, subst. masc. [Membrane qui en veloppe

les menus intestins.] Mesenterium, ii, n. (mot (1000.) Medium intestinorum in quo lactes involvuntur. Te-

nuiorum intestinorum involucrum, i, neut.

MES-ARRIVER , V. n. [Tourner mal.] Malè evenire ou accidere. Cic. * S'il en mes-arrive, s'il vient à mourir. Si quid ei humani ou humanitus accidat ou acciderit. Cic.

MES AVENIR, V. neut. le même. MESCHAMMANT, MESCHANT, &cc. Voyez MECHAM-MENT, MECHANT.

(Cherchez tans S, & par un E seulement tous les mots qu'on écrit ordinairement avec uue S)

MES ESTIMER, V. act. [Mépriser, faire peu de cas d'une personne ou d'une chose.] Parvi facere, (facio, facis, feci, factum.) ou ducere, (duco, is, duxi, ductum.) act. accul

MESIERES, [Ville de Champagne.] Mesieria, arum,

f. plur.

Il y en a ure autre de même nom en Touraine.]

MES-INTELLIGENCE, (on prononce MES-INTELLIJAN-CE, subit. f. [Diffension, desunion.] Dissensio, onis, f. Dissidium, ii, n. * Il y a de la mes-intelligence entre env. Dissensio est inter illos. In magna sunt dissenstone. Dissident inter se. Cic.

MESME; Voyez MEME.

MES-OFFRIR, V. act. [Faire des offres déraisonnables]

Minus offerre quam par eft.

LA MÉSOPOTAMIE, [Pays de l'ancienne Asie, qui faisoit une partie de l'Empire des Assyriens.] Metopotamia,

I On l'a appellé de ce nom , parce qu'elle est entre deux fieuves ,

l'Euphrate & le Tigre.]
SE MESPRENDRE, V. n. (on prosonce méprandre.) [Se tromper, prendre une chose pour une autre.] Errare, (o, as, avi, atum.) n. Allucinari, (or, aris, atus sum. ; Labi, (or, eris, lapsus sum.) depon. Cic. Vous vous mesprenez, vous me prenez pour un autre.

Erras de facie, alius sum.

MESPRIS, (on prononce mépris,) subst. m. [Rebut, dédain, temoignage du peu d'estime qu'on fait des personnes & des choses.] Contemtio. Aspernatio. Despicatio, onis, f. Despicientia, a, f. Despectus. Contemtus, ûs, m. Cic. Plin. * Le mépris de la mort. Mortis contemtio. Cic. * Le mépris des choses du monde. Rerum humanarum despicientia, æ, f. Cic.

Avoir du mépris pour une personne & pour une chose. Aliquem ou rem aliquam contemnere ou despicere ou aspernari. Habere aliquem despicatum on despicatui, (despicatum est un Participe.) Cic. Ter. Voyez MES-PRISER. * Estre dans le dernier mépris. Omni contemtu laborare. Esse contemtissimum ou despicatissimum.

Cicer.

MESPRISABLE, adject. m. & f. [Qui mérite peu d'estime.] Contemnendus. Despiciendus. Spernendus Asper-

nar.dus, a, um. Cic. Plant.

MESPRISANT, m. MESPRISANTE, f. Participe actif & adjectif. Despiciens. Contemnens, entis, omn. gen.

Mesprisant, comme un substantif. Fastosus, a, um. masc. Petr. Fastidiosus, a , um. Cic. Plaut. Contemtor, oris, masc.

T On dit Fastolus & non pas Fastuosus.]

MESPRISANTE, subst. f. Fastofa. Fastidiosa, &, f. Ovid.

Plaut Contemtrix, īcis, f.
MESPRISE, subst., f. [Erreur.] Error, oris, m. Allucinatio , onis , Cic. * Il a fait cette faute par méprise. Per errorem lapsus est. Cic.

MESPRISÉ, m. MESPRISEE, f. part. & adject. Contemtus Despectus. Spretus, a, um. (au Comparatif. Contemtior & hoc contemtius. Despication & hoc despicatius; & au Superlatif. Contemtissimus. Despicatissimus, a, um. Cic.

MES

MESPRISER, (on prononce MEPRISER en élevant l'E.) V. act. [Ne faire point de cas a une personne,] Contemnere, (o, is, comtemsi, contemtum.) Despicere, (despicio, is, spexi, spectum.) Spernere, (no, is, sprevi, spretum.) act. acc. Var. Aspernari, (or , aris, atus sum. depon, acc. Despicatum on despicatui aliquem habere , (despicatum est un Participe.) Cro. Ter.

Je suis bien aise de vous voir mépriser si hautement les choses de ce monde, & si bien armé contre les traits de la fortune. Id mihi jucundissimum est, quod te præclarè res humanas contemnentem, optime contra fortunam paratum armatumque videam. Cir. * Si la naifsance & le mérite ne sont accompagnez des richesses, ils sont plus méprisez que l'herbe que la Mer jette sur les bords. Genus & virtus, ni cum re, est alga vilior-

Vous me méprifez aprés m'avoir obligation. Tu me benè

merentem tibi, habes despicatui. Plaut.

ESTRE MEPRISE. Contemni, (or , eris , contemtus fum.) Despici. Sperni, (or, eris, despectus ou spretus sum.) Past. Cic.

MESQUIN, m. Mesquine, f. [Avare, chiche, for didc.] Sordidus, a, um. Nimis parcus. Illiberalis, & hoc le. Cic

MESQUINEMENT. adv. Sordidè. Nimium parce adv. Terent.

MESQUINERIE, subst. f. [Avarice fordide, chicheté.]

Sordes, ium, f. plur.

MESSAGE, subst. masc. [Commission qu'on donne d'aller dire à un autre que que chose. Mandatum, i, n. Cic. * Faire un meffage de la part de quelqu'un. Alicujus mandato ou justu aliquem adire ou convenire. Cic. * Il a bien fait son message, il s'en est bien acquité. Rectè mandatum perfecir. Id quod ipsi erat in mandatis, ou quod habebat in mandaris, perfecit. * J'ay envoyé mon laquais faire un message chez un de mes amis. Miss servum ad unum meorum amicorum cum man-

MESSRGER, fubst. m. [Qui apporte des nouvelles] Nun-

tius ou nuncius , ii , m. Cic.

MESSAGER, [Qui porte les lettres.] Tabellarius, ii, m. Cic. (On écrivoit autrefois les lettres sur des tablettes avant l'usage du papier.) Litterarum lator , oris , m.

MESSAGER se dit figurément (des avant-coureurs & des signes de quelque mal à venir.) Signum. Indicium, ii,

MESSAGERE, subst. f. [Celle qui apporte des nouvelles.] Nuntia ou nuncia, &, f. Cic.

Messagene, (Qui porte des paquets.) Sarcinaria mu-

MESSAGERIE, subst. f. Nuntiatus, ûs, m.

MESSAGERIE, (Le droit de porter les lettres & les paquets.) Litterarum & farcinarum ferendarum provincia, æ, f.

MESSE, subst. f. [Le facrifice non sanglant de la Loy nouvelle, où J. C. s'offre à son Pere en sacrifice pour le falut des hemmes.] Sacrum, cri, n. Sacrificium, ii,

Messe de Paroisse. Curialia ou curiaria sacra, n. pl.

Messe d'une famille ou de la fondation d'une famille. Sacrum gentile, n. Familiæ solemne, is, n. Suet.

Dire la Messe, ou faire le Sacrifice. Sacra ou rem divinam facere ou peragere. Sacris operari. Cic. * Facere (mis seul.) Virg. Entendre assister à la Messe. Adesse facris Liv. Obire sacra. Rei divinæ interesse.

MESSÉANCE, subst. f. [Maniere qui n'est pos séante.] qui ne convient pas.] Indecens ou indecora agendi ratio, genis. indecentis on indecora rationis, f.

Ooooo iii

Avec mi Jeance. Indecore. Indecenter. adv. Plant. MESSEANT, masc. Messeante, f [Qui n'est pas séant.] Indecens, entis, omn. gen. Indecorus, a, um. Mart.

ME'SIER, subst. m. [Qui garde la vigne & les moissens.] Vinearum & messium custos, odis, m.

MESSIEURS, subst. m. pl. [Titre d'honneur & de compliment, lorsqu'on parle à plusieurs personnes.] Viri ornatislimi, orum, m. pl.

MESSIN, ou le pays Messin, [Le pays d'autour de Metz.] Mediomatricum tractus, ûs, m.

Les peuples du pays Messin. Mediomatrices, icum, m. plur. Caf

MESSINE, [Ville Archiépiscopale de la Sicile moderne.] Messana, æ, f.

DE MESSINE. Messanensis & hoc se.

MESSIRE, subst. m. [Tiere qu'on donne aux gens de qualité.] Dominus, i, m.

MESTIER, (prononcez Métier.) fubit m. [Profession qu'on embraffe.] Ars , genit. artis , ferm Artificium , ii, neut. Cic

Homme de métier. Artifex ou opifex, icis, m. Cic. * Ce merier eft ingrat. Ingratum eft gruffichum. Petr * Ce metier eft die pein bien long. Artiscium istud ferd juvat. * Avoir quelque métier. Artificii aliquid habete. Cicer. * Apprendre quelque métrer. Artem aliquam difecre. Cirer. * Estre de que que metter, faire quelque métier. Artem aliquam profiteri ou factiture ou exerccre. Cic. Plaut. * Quitter un métier. Artem omittere. Hor. Artem reponere, Virg. ou definere. * Cic. Montr. r un métier. Tradere attem. Cic. * Se rendr. recommandable dans son metier. Commendate se arte sua Horat. * Faire le métier de revend ur ou de fripier. Officinas promercalium vestium exercere, Suet.

Faire le métier de bouffon. Scurrait, (or, aris, avus fum) depon. * Je fais le mêtter de bouff in pour moy, & tu le fais pour le peuple. Ego iple milit scurror & tu pequ-

MESTIER de la guerre. Armorum ars, genit. artis, form. Quint. Ars ou disciplina bell ca , 'ce n. Cic. * Il senit fort bien le métier de la guerre. Bell.gerandi peritissimus est. Cic

MESTIER signifie Nécessité, besoin, comme il a bien métier a'avoir du bien, ou qu'il ait du bien Bene illi est quod pecunia supperar.

ON D T proverbialement (d'un bomme) qu'il est de tous métiers. Omnium artium homo. Omnis Minerva

ON DIT aussi Servir a'un plat de son métier, ou jouer d'un tour de son métier, quand on sait quelque tour d'adresse. Aliquem deludere. Portare alicui fallaciam. Ter. * Ce métier ne vaus plus rien , chacun s'en mèle. Omnibus ars promiscua, neque ideireò lucrosa.

MESTIER est Une espece d'oublie tortille cuit entre deux fers. Crastulum tortile, genit. crustuli tortilis, n.

MESTRE ae C.:mt, subit. m. [Chef d'un R.gin.ens de Cavalerie.] Militum ou militaris tribunus , i , m. MESURABLE, adject. m. & f. [Qu'on peut mesurer.]

Quod metiri possumus.

MESURAGE, subst. m. [L'action de mesurer.] Mensio, ônis, fem. Cic.

M'SURE, subst. sem. [Ce qui sert à connoître la grandeur, l'étendue, la quantite de quelque corps] Mensura, x . f. Cic. * Prindre les mesures du soleil & de la terre. Colligere folis ac terræ mensuras. Quint. * Des terres. Inire mensuras agrorum. Colum.

MESURE, [Ce qui sert à mesurer les choses liquides & seches.] Modus. Modulus. Modiölus, i, m. Cas. Vitr. Decordonnier a pris la mesure de mon pied pous ne faire des souliers. Sutor pedem mensus est, ut mihi consiciat calcoos. * Prendre les meseres d'un bâtiment. Alificii mensuras inice. Colum. Metiri ædificium. Cicer. Metari ædificium. Liv.

Mesure, (dans la Musique.) Modus, i, m. Modulatio, onis, f. Cic. * Battre la mesure. Moderari cantus numerosque. Cicer. * Battre la mesure du doigt, & en frappart du țied. Discriminare modum policis sonore

aut plausu pedis. Hor.

MESURP se dit aussi des cadonces & des temps qu'on doit observer en poesse & en dansant.) Numerus. Modus, i, masc. * Si un Baladin sort hors de mesure ou de canonce on le siffe. Extra numerum si se moveat histrio, exhibitatur. Cic. * Donner des mesures à son descours, à ses vers. Orationem ou versus numeris aftringeie. (ner.

MESURE, [Mediocrite qu'on garde dans les choses.] Modus, i, masc. Cic. * Il fait bon garder des mesures en toute chose; car tout ce qui est extreme, fait toujours bien de la peine. Modus omnibus in rebus habitus optimus est, nimia omnia nimium exhibent negotium

hominibus. Plant.

OUTRE mesure Plus qu'il ne faut. Extra ou præter ou su-

pra modum Cic.

Mesures au pluriel se dit pour Certaines regles on manieres d'agir prudentes & sages dans les affaires, & qu'on garde avec les personnes Modus agendi prudens & confultus Agendi ratio prudens, * Il faut bien prendre vos mejures pour que l'affaire réu sufe. Cuti & prudenter tibi est agendum ut lepide hoc succedat fub manus negotium, ou ut procedat lepide ex ten. tentià. Plaut. I renez vos mesures, voyez e que vous avez à faire. Prospice id quod providendum est. Cic. * Aiors ne gard int aucunes mesures, il lui sis tous les outrages imaginables Tum ille sibi jam non temperans, omnibus contumeliis illum vexavit ou divexavit. Cic. * Il n'y a ni conseil, ni resure à prenère dans estte offire. Ea res in se neque confilium, neque modum habet. Terent. * Il faut bien prendre ses mesures, avant que de rien entreprendre. Diligens præparatio & cautio in omnibus negotiis est adhibenda, priusqu'am aggrediare. Cic.

Prenire de fausses mesures on prendre mal ses mesures. Male rationibus suis consulere ou prospicere. Non citcumspicere, animo non cogitare, quid res, quid tempus postulet, stuite & incaute agere. * Il az oit pense se per tre avec lan collegue, pour avoir pris de fausses melures Improvide le, collegamque pene in p'aceps dederat. Liv. * Il y a des mesures à garder avec lui. Cum illo cauté, rebuique circumspectis agendum est. Cie.

Rompre les mesures de quelqu'un. Omma alicujus conti-lia irrita facere. Dissolvere ou frangere ou evertere ous disturbare, cludere conulia alicujus. Cic. &c. * Foyant toutes ses mesures rompues, il prit un autre dessein. Ubi intellexit sua omnia consilia ad irritum cecidisse, aiiud

cogitavit, aliò animum appulit.

ON DIT, Donner de l'argent au fur & à mesure, selon le besoin. Pecuniam, pro ut opus est sappeditar. Cic. * L'eau les gagnors à mesure qu'ils creupment, ou en méme temps qu'ils creuscient. Quò altius fodichant, cò aqua illos superabat. + .4 m. sure que vous lirez , j'écriray. Te legente, scribani. Dum leges, scribam. * A mesure que je travaille Pio ut laboro. MESURÉ, m. MESURER, f. Mensus. Dimensus. Permen-

fus , a , um. Cic. Colum. Metatus , a , um. Hor. Vojez

MESURER.

MESURER, V act. [Conneiere la grandeur & l'étendue d'une quancité.] Metiri. Dimetiri. Emetiri. Fermetiri , (ios , iris , menius fum.) Metari , (or , aris, atus sum.) depon. accus. Cirer.

.[On trouve aussi Meto dans Virgile, Mensuras intre. Colum. Plinieurs Syavans se sont servis de Mesicus pour Menjus. Mais Vo sus dit que les sienx qu'ils citent pour s'authoriser, sont corrompus, & que les meilleures éditions ont Demetata signa, au lieu de Demetita, Cic.]

Mesurer l'argent au boisseau. Nummos modio metiri. Petr. Cic. * Nous avons mesuré toutes les galeries. Om-

nes porticus commensi sumus. Plaut.

Mesurer du bled à quelqu'un. Alicui frumentum adme-

tiri. Cic.

MESURER sa voix. Modulari vocem. Cic. * Il mesure ses périodes selon la force de son haleine, & non point selon les regles de l'art. Id quod dicit, spiritu, non arte

determinat. Cic.

Mesurer se dit figurément, Mesurer toutes choses à son intérêt. Omnia quæstu suo, on suis commodis ac emolumentis metiri. Cic. * Je mesurois le plaiser des festins par les amis & les propos de table. Conviviorum delectationem cœtu amicorum & ser nonibus metiebar. Cic. 🌂 Il y en a qui missurent leur félicité aux grandeurs & aux richesses, & qui nourris dans la servitude, sont esclaves des voluptez. Sant qui potentia & divitiis selicitatem metiuntur, & servitute enutriti, voluptatibus toto animo incumbant. . ic.

Se Mesurer , pour dire Se comparer aver un autre. Se cum alio æquare, (æquo, as avi, atum.) Se conferre, fero, fers, confuli, collatum) act. (ce dernier Verbe se joint avec le datif ou avec l'ablatif & la proposition cum.) * Mesurer ses forces avec celles d'un autre. Periculum virium suarum cum alterius viribus facere & experiri. Periclitari vires suas cum alterius viribus, ou uter actior sit in ferro. Cic. pour dire qui a

la plus brave épée.

ON DIT que Deux braves voulent mesurer leurs ép'es. Duo strenui tentare volunt uter alteri viribus prastet.

On DIT proverbialement, Mesurer chacun à son aulne, pour dire Juger des vertus & des vices d'autrui par rapport à soi. Alios suo modulo ac pede metiri. Hor. De se aliorum judicium facere. Suo ex ingenio mores alienos probare ou spectare. Plant.

MESUREUR, f. m. [Que mesure.] Mensor, oris, m.

Mesure . R de bled , [Offi ier sur les ports.] Qui frumentum medio met tur. * De charbon, Qui carbones modio metitur. Mensor frumentarius. Mensor carbonarius

MES-USER, V. n. [User mal d'une chose, en abuser.] Re aliq â abūti, (ūtor, eris, usus sum.) dep. (ie. MÉTAIL, Voyez & écrivez MÉTAL.

MÉTAYER, f. m. [Fermier qui gouverne une métairie.] Villicus, i, m. Colonus, i, m. Cic. * Estre métayer. or, aris, atus sum.) dep. Plant. Villicari,

[Mot d'ula e dans quelques Provinces.] MÉTAYERE, f f Villica, æ, f. Colum.

MÉTAIRIE, s. f. [Musson & fonds de terre à la campacne] Prædium , ii , n. Colonia. Villa , æ , f. Cic. Faul-Juri'c.

Petite métairie. Prædiolum, i, n. Villula, æ, f.

METAIRIE, [La maison où loge le fermier & le maître.] Villa, x, f. (Si cette maison est propre & bien bâtie, on pourra dire Villa urbana ; Si c'est celle du métayer, Villa rustica.) Une ferme.

DE METAIRIE. Villaticus , a , um. Plin. * Chien d'une métairie. Canis villaticus, ou villaris. Colum. Plin.

MÉTAL, s. m. au plurier METAUX.) [Mot général qui comprend l'or, l'argent, &c.] Metallum, i, n.

[M. Ménage dit qu'on dit mieux ME'TAL que M'ETAIL.] DE METAL. Metallicus, a, um. Plin.

MET Qui tire les métaux du sein de la terre. Metallicus, i,

Purifier les métaux par le moyen du feu. Excoquere vi-

tium metalli. Ovid.

METALLIQUE, adj. m. &cf. comme Une terre métallique, (d'où l'on tire les métaux.) Terra metallisera, x, f. Sil-Ital.

MÉTAMORPHOSE, s. f. [Changement de figure.] Metamorphōsis, μιταμός φασει, cos, f. (mot Grec.) Ovid. Transfiguratio, onis, f. Plin. Figura ou forma im-

mutatio, onis, f.

METAMORPHOSE, se dit aussi au figuré (du changem: # de mœues & de condition.) Mutatio. Immutatio,

onis, f. Plin.

MÉTAMORPHOSER, V. act. [Changer quelqu'un de figure.] Transformare. Transfigurare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Figuram alicujus immutare, (0, as , avi , atum.) act. Virg. Plin. * Metamorphof r quelqu'un en bête. Induere aliquem in vultus ferarum.

SE METAMORPHOSER, [Changer de figure, se déguiser.] Versipellem esse. Petr. Se transformare. Se transfigurare. Quint. Ovid. Mutare ou immutare se, Cic.

Il fut métamorphose en loup. Lupus factus est. Petr. On DIT au figure, Il est tout metamorphose, Il est tout autre. Il est tout changé. Longe alius factus est. Loagè immutatus est. Novos mores induit. Sibi ingenium induit novum. Plin. Liv.

MÉTAPHORE, s. f. [Figure qui se fait, quand on transporte un mot de sa propre signification à une autre. Metaphora, μεταφορά, &, f. Transilario, onis, f.

Quint. Cic.

MÉTAPHORIQUE, adj. m. & f. Translatus, a, um.

MÉTAPHORIQUEMENT, adv. Metaphorice. adv. MÉTAPHYSIQUE, s. f. f. [Partie de la Philosophie, qui considere l'Estre en général pour son objet, Dieu & les Anges.] Metaphylica, & , f. (mot des Philosophes.) [On l'appelle aussi The logie na ure le, qui est comme le tronc ou la racine de toutes les sciences.

ON DIT ; d'une chose abstraite & difficile à concevoir.) * Cela est bien métaphysique. Illud à mente abstrac-

MÉTAPHYSIQUEMENT, adv. (d'une maniere élevée au dessus de la matiere.) Metaphysice. Secundum mentein.

MÉTATHESE, s. f. f. [Fizure grammaticale qui se fait par une transposition des lettres dans un mot.] Metathesis, is, f. (moe grec.) Transpositio litterarum, f. METAPLASME, f. m [Autre figure de Rhétorique.] Me-

taplasmus, i, m. Quint.

MÉTAURE, [Fleuve a'Ombrie.] Metaurum flumen. genit. Metauri fluminis , n. Her. Metaurus , i , m. MÉTELIN, [Isle de l'Archipel.] Lesbos, bi, f. Hor.

m. Ovid.

DE METELIN, [Qui est de cette isle.] Lesbius, a, um. Hor-(en parlant des personnes & des choses.) * Lesbous. Lesbiacus, a, um. (parlant des choses seulement.)

METELIN, [Ville principale de cette Isle.] Mitylena,

arum, f. pl. Cic. Mitylene, es, f. Ilin. De la ville de Métclin. Mitylenzus, a, um. Cic.

METEMPSYCOSE (on prononce incrampsicose.) f. f. [Transmigration de l'ame d'un corps en un autre, selon l'opinion de Pythagore.] Anima ex uno corpore in aliud migratio, onis, f. Metempsycosis, is, sæm (mot grec.)

MÉTÉORES, s. m. [Corps mixtes imparfaits qui so forment en l'air des exhelaisons, comme la pluy, la neige, le tonnerre, &c.] Metcora, orum, n. pl. (mot des Philosophes. Seneque se ser: du mot.) Sablimia, ium,

n. plur.

MÉTHODE, s. f. [L'art de disposer des choses & de traitter les sciences.] Methodus, i, f. Vier. Via, æ, f. Ratio, onis, f. Cic. * Il y a deux méthodes d'enfeigner cela. Hac tes duplicem habet docendi viam. Cic. * Pour garder quelque méthode en ce discours. Ut ratione & vi procedat oratio. Cic.

MÉTHODIQUE, adj. m. & f. [Qui se fait avec ordre & méthode.] Quod via certa & ratione tractatur.

MÉTHODIQUEMENT, adv. [D'une maniere méthodique.] Vià quadam & ratione. abl. vià certà, ou optimo ordine. Methodicè. adv. Quint.

MÉTIER, Voyez MESTIER.

Un homme de métier. Artifex ou opifex, icis, m.

MÉTONYMIE, f. f. [Figure de Rhétorique, lors qu'on prend l'Auteur pour la chose inventée, comme Cerés pour le bled, &c. Metonymia, μιτωνυμα, æ, f. Denominatio, onis, f. Nominis transmutatio, onis, f.

MÉTOPE, î. m. [Intervalle quarré entre les triglyphes de la frise de l'Ordre Dorique.] Motopa, x, î. μετόπη.

Vitr. Cava columbaria, orum, n. pl.

MÉTROPOLE, s. f [Ville Métropolitaine.] Metropolis, is f. Spart. Mater urbium, genit. matris urbium, f. Matrices urbes dans le Digest. Caput provincia, dans le Code.

MÉTROPOLITAIN, m. METROPOLITAINE, f. adj.

Metropolitanus, a, um. dans le Code.

METS, f. m. [Viande qu'on fest fur table.] Ferculum, i, n. Hor. Cibus, i, m. Cic. Ferrculum, i, n. Petr. METS, [Ville.] Voyez METZ.

METTRE, ce Verbe actif est d'une grande étendue dans la langue, & change de figuraction selon les mots avec lesquels on le joint. Nous en allons donner les plus remarquables, renvoyant p, ur le reste aux mots avec lequer on le joint ordinatrement.

Mettre, [Poser, établir,] Ponere, pono, (is, posui, itum.) Locare. Collocare, (o, as, avi, atum.)

act. acc. Cic.

Mettre en avant. Ponere in medio ou in medium. Proferre in medium ou in medio. Cic. * Mettre à part. Sepo nere. Seorsum reponere. Segregare, ou eximere numero. * Mettre auprès ou contre. Juxta ponere ou apponere ou admovere. Cic. * Mettre dessous. Supponere, Plant. Var. Subjicere. Plin. * Mettre dessous. Imponere, Cic. * Mettre dedans. Intromittere, Immittere, Inducere, Ingerere, Interponere, Inserere, Inferre. * Mettre devant les veux. Ponere ante oculos. Plin. Sub conspectu ponere. Sen. Subjicere aliquid oculis. Liv. Subjicere sub oculos. Quint. Aute oculos statuere. Cic. * Mettre de travers. Ponere aliquid in transversum. Plin. * De niveau. Collocate ad libellam. Vitr.

METTRE hors. Proterre, (fero, fers, tuli, latum.) act. acc. Phad. * Mettre la tête hors de l'eau. Efferre caput undis. * Mettre une comée hors des retranchemens. Edu

cere castris exercitum. Caf. Colum.

On dit en ce seus au figuré, Mettre quelqu'un hors d'espérance, lui faire perdre esférance. Aliquem spe ou ex spe desicere ou deturbare. Cie. * Hors de son bon seus. Deturbare aliquem de mente. Cie. Exturbare aliquem mentem. Cie. * Mettre le charin hors de son esprit Exturbare en animo ægitudinem. Plaut.

METTRE quelqu'un en la place ou à la place d'un autre.
Aliquem in alterius locum supponere ou substituere.
Cie, ou settiere, Liv. Aliquem pro altero substituere.
Cie, Subjicere aliquem in alterius locum. Liv.

NETTRE en lamiere ou au jour quelque ouvrage, (L'extojer en pablic.) Luci ou in lucem edere opus. Cic. * Un c'irit neble n'a gande de mettre au jour un ouvrage qu'auparavant il n'ait acquis toute la science nécessaire pour le perfectionner. Generosior spiritus edere partum non potest, nisi ingenti ssumine litterarum inundatus. Petr. * Mon livre ne sera pas si-tôt mis en lumiere. Non tam citò exibit liber meus. Cic. * Il a mis un ouvrage au jour, qui répondoit à sa réputation. Aliquid dignum suo nomine emissit. Cic. * Je n'ai mis des enfans au monde, que pour en être privé ou pour les perdre. In orbitatem produxi liberos. Plaut. * Il a mis son crime en lumiere. Peccatum extulit ou protulit, ou toràs protulit. Plaut. ou palam fecit.

METTRE à nud, à découvert. Aliquid nudare ou evol-

vere ou aperire. Palam facere. Cic. Plant.

[METTRE bas. Voyez BAS.]

METIRE sin, [Finir, terminer.] Finem rei imponere ou ponere ou facere ou præscribere. Cic. Ter. ou statuere Cic. * La nuis mit sin à ce terrible carnage. Præsium id tandem diremit nox interventu suo. Plin * Mettre sin à un dissernd. Finire ou distrahere controversiam. Cic. * A des chagrins. Curis sinem imponere. Virg. * L'aurois birn souhaits que quesques-uns cussent mis sin à leur insolence, sans abuser davantage de ma bonte & de ma douceur. Maxime vellem housines sur petulantiæ nimiæque libertatis aliquando sinem secusion, meæque lenitatis, patientiæque rationem habussent. Cas. Poyez Finir.

METTRE en danger, Voyez DANGER.

METERI dehors, [Chaffer, faire fortir.] Ejicere. Exciudere. Extrudere. Cic. Plaut. * Mettre quelqu'un hors de ses biens. Ex possessione ou de possessione aliquem dejicere ou dimovere ou deturbare. Exturbate aliquem

bonis on de fortunis suis. Cic

METTRE, [Employer.] Ponere. Insumere, (sumo, is, sums, sums, sums, sums, act. acc. Cic. * Mettre son temps, ses soins, ses peimes à une chose, les y employer. Ponere ou insumere animum, curam, cogitationem, operam in re aliquâ. Tempus & curas ponere. Cic. * Il a mis tout en œuvre, tout en usage pour parvenir à ses sins. Oinnes nervos ætatis, industrizque contendit, suis ut votis potiretur, ou ut suorum votorum compos fieret. Oinnes nervos & industriam adhibuit ou inten-

dit, ut optatum fibi finem adipiiceretur.

METTRE quelqu'un à mort ou dans le tombeau, (le faire mourir de quelque maniere que ce fie.) Tollere aliquem ferro en veneno. Dare aliquem moiti. Horat. * Mettre en pieces une armée, la mettre en deroute. Delere, Fundere exercitum en copia. Cal. Liv & Mettre on jetter quelqu'un sur le carreau. Fandere corpus humi. Virg. Exitio gravi sternete aliquem. Humi sternere aliquem. Hor. * Mettre une ville au sac & au pillage. Diripere Se vallace urbem. Cie. * Mettre quel paran en terre. Componere aliquem. Hor. Ponere corpus humo. Orid. * Mettre que qui un à la beface ou (comme l'on dit vulgairem net au breniquet, Le mettre au l'anc. Ad affent, ou ad marticam aliquem redigere. Plant. * Il a nacun aime mettre tout en combustion, que de fouffrir ruelane dimination de fon ruthorite. Omnia pecmisceri maluit, quain imperiam dimittere. Che. Ils mettent tout sans dessus desseus. Quod sursum est, deorfum factunt. Petr. * Mettre quelqu'un aux abois. Ad extremum aliquem adducere. To it. * A bout. Ad incitas aliquem reducere, (on fous-entend lineas.) In fummas angustias aliquem adducere. Cic.

METTRE en fuite, en desordre, en desarroy, en déroute.

Dare in fugam. Veitere ou avertere ou agere in fugam.

Liv. * Se mettre en fuite. Capere ou capeillère fugam.

Cas. Conferce ou conjicere se in sugam. Cic. Convertere se in sugam. Liv. Mandare se suge. Penetrare se

in fugam. Vojez Fuite.

METTRE ou rejetter sur quelqu'un le blâme ou la haine de la mort d'autruy. Conferre invidiam mortis alicujus in alterum. Cic.

METTRE de l'argent en rente, (le faire profiter.) Nummos ponere in scenore. Hor. Date scenori pecuniam. Cic. Pecuniam ponere. Hor. * Je ne puis trouver personne pour mettre un écu à profit. Locate argenti nemini nummum queo. Plant. * Mettre son sur son. Quadrantes aggerere patrimonio. Phad.

METTRE, [Etablir, mettre quelqu'un bien avant dans les bonnes graces de quelqu'un.] Constituere hominem magna gratia ou in magnam gratiam apud alterum. Cic. * Se mettre bien avant dans la familiarité d'une personne. Se in consuetudinem alicujus dare. Cic. * Je l'ai mis bien avant dans son esprit. Hunc infinuavi ad illum. Plaut. * Se mettre bien avant dans les bonnes graces d'une personne, se mettre bien avec lui. Sibi parare multam gratiam apud aliquem. Liv. Sibi alicujus gratiam conciliare. Cicer. Inire gratiam ab aliquo. * Le contraire est. Inconciliare sibi aliquem. Facere sibi aliquem inimicum. Plant. Se mettre mal avec

Cela les mit fort mal dans les esprits. Hæc res magnam illis offensionem ad omnes attulit. Cic.

METTRE à l'amande. Imponere ou dicere ou indicere ou irrogare alicui multam. Plin. Liv. Multare multà aliquem. Cic. * Mettre en Justice. In jus aliquem vocare ou deducere. Cic. Ad judicem vocare. Quint. * Mettre en prison. Conjicere in carcerem, in vincula. Cic. * En liberté. Ad libertatem vocare. Liv. Dare alicui libertatem, vindicare libertatem. Cic.

METTRE le couvert, Mettre sur table, servir à manger. Apponere mensam. Cicer. Plant. Aliquid epulandum menlis apponere. Virg. Appolitas menlas instruere epu-

Tout est prêt, vous n'avez qu'à vous metrte à table. Coc-

ta sunt, jube ire accubitum. Plant,

METTRE des vaisseaux en mer, (Les mettre à flot, comme l'on parle sur mer.) Trahere naves. Hor. * Nous nous mismes en mer. Solvimus, seul, eu Solvimus è portu. Cic. Solvimus naves è portu. Cas.

METTRE quelqu'un en métier, le mettre en apprentissage. Aliquem artifici ou opifici tradere in sua arte erudiendum. * Mettre à la chaisne. Date catenis aliquem.

Horat.

ON DIT au Palais, Mettre hors de Cour & de procès. Curiâ & foro & lite eximere. Repellere à lite & à curiâ.

Periculo litium aliquem li berare. Ulp.

METTRE quelqu'un hors de scrupule. Exolvere aliquem religione. Liv. * Mettre un procés en état, en achever l'instruction. Litem instruere, Cic. * Mettre sur une re quête. VIENNE. Libello supplici istud apponere. Sistat SE. * Mettre une sentence à exécution. Sententiam exequi. Cic. * Mettre une personne en curatelle, pour raison d'imbécillité. Ad agnatos & gentiles aliquem deducere. Cic. * Mettre une procédure au néant, la casser. Inducere ou abolere ou extinguere ou rescindere ou circumducere aliquod judicium. Cic. * Mestre en écrit ou par écrit, ou sur les Régistres. Annotare. In acta mittere. Colum. Committere aliquid tabulis. Cic. * Mettre l'enchere. Licitari, (or, aris, atus sum.) dep. * Mettre le prix aux choses. Pretium rebus imponere, Cic. ou statuere. Ter. * C'est vôtre marchandise, c'est à vous d'y mettre le prix. Tua merx est, tua indicatio. Plant. * Mettre sa maison en vente, ou mettre maison à vendre. Inscribere ædes mercede. Ter. * Mettre la vie de quelqu'un à prix. Addicere sanguinem alicujus. Cic. (On peut ajoûter pretio.) * Mettre papiers sur table, examiner une affaire au fonds. Ex instrumentis rem cognos-

cere ac perpendere. Cicer. ou discutere. * Mettre en ligne de compte, pour dire mettre en considération. Aliquid beneficii loco ducere. Cic.

METTRE un habit neuf, (le vêtir.) Novam vestem in-duere ou sibi induere. * Il sçait se bien mettre, se bien habiller. Se benè & eleganter vestitum habet. * 11 est toujours bien mis, bien couvert. Optime vestitus est. * Cette semme met tout sur soy. In se exornanda omnem pecuniam infumit mulier. In mundo muliebri prodigit pecuniam omnem.

ON DIT, Mettez vôtre chapeau, mettez dessus, couvrez-

vous. Operi caput. Sis operto capite. Cic.

METTRE se dit figurément dans les expressions suivantes. * Mettre dans sa mémoire quelque bienfait. Mcmoriæ commendare aliquod beneficium. Cic.ou affigere memoriæ. Quint. ou in memorià habere. Ter.

METTRE sous les pieds une injure, l'oublier, la mettre en oubli, la mettre, (comme l'on dit familièrement) au pied de la Croix. Deponere injuriam. Oblivisci injuriæ. Conterere injuriam voluntarià oblivione, Negligere injurias. Cic. &c.

METTRE ou graver dans son esprii. Imprimere in animo atque in mente. Cic. * Je ne me mis point pour lors cela dans l'esprit. Non admisi tum in animum. Cic.

METTRE une chose dans la tête d'une personne. Induere aliquid in animum alicujus. Cie. Aliquid alicui persuadere. Ter. * Il s'est mis cela en tête ou dans la tête. Id fibi in animum induxir. Ter. * Se mettre une personne dans l'esprit. Sibi aliquem in animum. instituere. Ter.

METTRE en donte. In dubio ponere. Hirt. Adducere in dubitationem. Cicer. ou in dubium. Liv. * En courroux, en colere, en furie. Admovere alicui iras. Stat. Incendere aliquem ira ou furore. Plaut. * Mettre en inimitié, en inquiétude, en mauvaise humeur. Commovere alicui aliorum inimicitias ou follicitudinem Sollicitum & anxium aliquem habere. Cicer. Morosum & difficilem aliquem reddere ou efficere. Stomachum alicui movere.

METTRE en déliberation, en dispute, en arbitrage, en compromis. Adducere aliquid in deliberationem. Instituere de re aliqua deliberationem. Adducere in disputationem, ou in alterius arbitratum. Compromissum de re aliquâ facere. Cic.

METTRE quelqu'un à la raison, lui faire entendre raison. Ad æquum & bonum adducere on perducere aliquem.

Ad sanam mentem aliquem revocare. Cic.

Je me fais fort de le mettre à la raison, & d'en faire tout ce que je voudrai. Magnopere confido illum fore in officio & in nostra potestate. Cic. * Se mettre à la raifon. Rationem audire on sequi. Cic. * Si vous voulez, un peu vous mettre à la raison. Si tu partem aliquam æqui bonique dixeris. Ter.

METTRE des airs sur le luth. Fidibus modos aptare.

SE METTRE, (S'appliquer à une chose; s'y employer, y travailler.) Adjicere animum rei on ad rem. Plant. Ter. * Se totum in re aliqua. ponere. Cicer. * Se mettre à l'étude. Se ad studium conferre.. Animum ad studium appellere on adjicere on applicare. Cic. Ter. Tempus insumere studiis. Petr. * Se mettre à bien faire, à être honnête homme. Animum ad frugem applicare. Terent. Recipere se ad frugem. Cic.

Se mettre en quatre pour quelqu'un. Employer le vert & le sec, (comme l'on parle familierement) pour lui rendre service. Se in aliquem profundere. Cic. Pedibus manibusque conari, ut alicui prosis. Ter. * Se mettre à faire une chose. Dare operam alicui rei, ou in rem, ou ad rem, Cic.* Se metere à faire des vers. In versum se mente ac voluntate conjicere. Cic. * Se mettre à faire des comédies Animum ad scribendum appellere Ter. * Se metore à aimer une fille. Animum virgini darc. Plaut Animum adjicere ad virginem. Ter. * Se me tre à ai mer le jeu. Ludum amori dare, Hor. * A ple, rer. Dare se gemitui. Gemitum dare. Cic.

SE METTRE d'une secte, (L'embrasser, la suivie.) Al-

dicere se alicui secta. Quint.

Se metire de bonne heure dans les partis. Mature se conferre in publicanorum societatem. Cic. * Se mettre du cô é de quelqu'un, Embrasser son parti ou ses interets. Stare ab aliquo. Ab alicujus partibus stare. Ter. Partes alicujus sequi ou amplecti. Cic. Adjangere se ad aliquem. Cic.

SE METTRE en chemin. Carpere iter Dare se itineri. Hor. Cic. Comparare se ad iter. Liv. Conferre iter aliquò. Cic. Convertere iter. Cas. Dirigere iter. Cic. Dare se in viam. Cic. * Se mettre aux trousses de quelqu'un, le suivre de près, lersqu'il se retire. Aliquem consequi ou insequi. Caf. * Se mettre dons une vie donce & civile. Clementem vitam atque urbanam fequi. Ter.

SE ME TRE à parler d'une chose. De re aliqua sermonem habere ou instituere ou inferre. Cic. * Ils se sont mis sur mon chapiere, Ils se sont mis à parler de moi. De me sermonem habuerunt. Cic. * Se mettre sur la fripperie de quelqu'un. Proscindere aliquem. Plin. Objurgare aliquem. Cic. Omnibus modis exagitare ou versare aliquem Ter. * Les soldats s'étant mis à boire & à faire bonne chere. Effusi milites in luxum & epulas. Tacit

METTRE quelqu'un aux champs, Mettre son esprit hors des gonds, (Le faire emporter.) Aliquem iracundia efferre. Se mettre dans une vraye colere. Excandescere. Petr.

METTRE se dit proverbialement en plusieurs façons de parler, dont je veux donner les plus remarquables : comme

Je n'y prends ni mets. Mihi istud nec seritur nec metitur. Plaut. * ()n l'a mis à même, on a tout laisse à sa discretion. Omnia potestati sux & arbitrio relicta sunt. Suæ potestatis & arbitrii facta sunt omnia. * Mettr. de l'eau dans son vin Sibi temperare. Cic. Animis temperare. Liv. * Mettre le feu aux étoupes ou le feu fous le ventre. Aliquem instigare ou incendere. Ter. * Mettre la charrue devant les beufs. Omnia præpostere agere. Vovez CHARRUE.

Mettre quelqu'un en beaux draps blancs. Ornare aliquem ex suis virtutibus Ter. Graphice aliquem depingere, on facta alicujus. Ter.* Mettre le tout pour le tout.On-

nia profundere. (ic.

Mettre le cœur au ventre d'une personne, l'animer, l'encourager. Animos alicui addere. Cic. Dare animos.

Ovid. Accendere animos. Quint.

Mettre tout sans dessus dessous. Invertere omnia, Susque deque habere omnia. Plant. * Mettre toutes pierres en œuvre. Omnes terras, omnia maria movere. Omnem movere lapidem. Omnia conari & experiri. Cic. * Mettre les fers au feu Aliquid aggredi ou incoptare. Cic. Ter. * Mettre fur les dents. Ad languorem dare aliquem. Plaut. * Mettre le pain à la main , Estre cause de la fortune d'une personne. Ponere initium fortuna alicujus. Cic. Dare initium fortunæ. Quint. * Mettre la plume au vent, Hazarder. Dare aliquid in casum Tacit. * Mettre le marché à la main. Facere alicui potestatem agendi ut libuerit. * Mettre quelqu'un au monde , l'élever , lui faire faire fortune. Aliquem producere. Mentum alicui tollere. Cic. Petr.

ON DIT dans le discours familier. Mettez vous là, afserez vous là. Sede tu hic. * Je me mettrai auprès de vous Tibi atsidebo. * il le fit mettre au dessus de lisi.

Super se illum collocavit. Suet.

METZ, [Ville Episcopale sur la Moselle.] Divodurum, i, n. Meta, arum, f. pl. Tacit.

MEUBLE, f. m. [Tout ce qui sert à garnir un logis, les urenfiles.] Supellex, genit. supellectilis, f. Instrumentam, i, n. Cic. Domesticum instrumentum, i,

n. Pomp. Juris.

MEUBLE de campagne. Instrumentum rusticum. Phat. * De cuisine. Inttrumentum coquinarium. * De chambre. Ornamenta domûs. Ornamenta cubicularia.

BIENS MEUBLES. Res moventes ou mobiles, genit. rerum moventium ou mobilium, f. pl. Liv.

MEUBLER une maison. V. act. Supellectile ou supellectili domum instituere ou ornare.

MEUGLEMENT, f. m. [Le cri des beufs.] Mugitus,

ûs, m. Ovid.

MEUGLER , V. n. [Crier comme un beuf.] Mugire , (io, is , ivi , itum.) n Liv. Mugitus dare ou edere. Ovid. MEULAN, [Ville & fort dans une situation très agréa-

ble sur la Seine.] Mulanchum, i, n.

MEULE, S. f. [Pierre à brover le bled dans les moulins.] Mola, &, f. Cic. * Monle à bras, (qu'on fast tourner avec le bras.) Mola trusatilis. Aul-Gel.

Pierre à meules. Molaris, is, m. (on sous-entend lapis.) Meule à aignifir les rasoirs & les conteaux. Cos, gen. cotis, f. Plin.

Meule qu'un âne tourne. Mola asinaria. Cat.

Meule qui tourne par le moyen de l'eau. Mola aquaria. Pallad.

Meule, ou Meulon de foin, (Tas de foin qu'on laisse dans le pré pour sécher.) Feni meta, a, f. Col.

MEULIERE, s. f. [Carriere dont on tire des meules. Molaris lapidicina, genit. molaris lapidicina, f.

MEUR, (prononcez Mur.) m. Meure, f. adj. [Qui ejt en maturité, parlant des fruits.] Maturus, a, um. Cic. Mitis & hoc mite. Virg. * Meur avant la saison. Præmaturus, a, um. Col. Præcox, ocis, om. gen. Plin. on pixcoquus, a, um.

Qui n'est pas meur. Immaturus, a, um. Crudus, a, um. Immītis & hoc immite. Plin. * Je n'ai pas voulu faire percer cet apostume, de crainte qu'elle ne soit pas encore meure. Secari nolui hanc vomicam, ne imma-

tura secetur Plaut.

MEUR se dit en morale (de l'age & de l'esprit.) Un esprit meur. Animi ou animo maturus. Virg. Ovid. * Un jugement meur. Maturum judicium. Cie. * Une fille meure ou en âge d'etre maries. Viro matura virgo. Virgo plenæ maturitatis. Fetr. Virginitas matura tori. Stat.

MEURE, s f [Petit fruit noir, qui se mange en Au-

tomne.] Morum , i , n. Hor.

Meure sauvage, (qui vient sur les ronees.) Mora in rubetis. Colum.

On DIT proverbialement, Autant en dit le renard de, meures, (à celui qui méprise une chose, qu'il ne peut obtenir.) Nondum matura est, nolo acerbam sume_ re. Phad. Verbis elevant ea, que facere non possunt Phad.

MEUREMENT, (prononcez Mürement.) [Avec beaucoup d'attention & de réflexion Mature. Attente. At-

tentiùs. adv. Cic.

MEURILR , (prononcez Murier.) f. m. [Arbre qui

porte les meures.] Motus, i, f. Virg. MEURIR, (prononcez Murir.) V. n. [Devenir meur.] Maturescere, (sco, scis, maturui, sors supin.) no Maturari , (or , aris , atus , fum) pail. Plin. Maturitatem assequi ou capere. Cic. Maturitatem trabere.

MEURIR se dit figurement, L'age & la raison ont a le vé de le meurir. Atate & ratione maturitatein est ails

cutus. * Un esprit qui est devenu meur en peu de temps. Ingenium celeriter maturitatem affequutum. Cic.

MEURTRE, subst. m. [Homicide.] Cædes, genit, cædis, f. Homicidium, ii, n. Internecio. Trucidatio, Interfectio, onis , f. Cic. Ascon-Ped. * Faire un meurtre. Cædem facere ou patrare ou perpetrare ou edere ou committere. Cic.

On DIT familierement & par exaggération, C'est un meurire d'avoir arraché cet arbre, C'est bien dommage. Eradicasse hanc arborem, multo damno fuit. * C'est un meurtre de n'avoir pas fait estudier ce jeune homme, qui a tant d'esprit. Damnosum ipsi fuit, non didicisse litteras, adeò pollet, ou adeò ingeniosus

MEURTRIER, s. m. [Qui fait un meurtre.] Percussor. Interfector, oris, m. Homicida, z, m. Sicarius,

ii , m. Cic

Meurerier de guet à pens, ou de propos déliberé. Sicarius meditatus Percussor consultus, m. Aul-Gel.

Meurtrier, m. Meurtriere, f. adj. [Qui se dit

des choses.] Une guerre meurtriere ou sanglante. Bellum cruentum ou funebre. Horat. Funestum bellum. Liv.

Les places fortes sont meurtrieres, on tuë bien du monde devant, lors qu'on les assiége. Multorum cadibus ex-

pugnantur ou constant arces munitissimæ.

Les Meurtrieres, [Petites ouvertures qu'on fait aux portes & aux murailles des villes, par où l'on tire, & l'on tuë ceux qui les attaquent.] Aperture, arum. f.

pl. Foramina, um. n. pl.

MEURTRI, m. MEURTRIË, f. adj. part. Suggillatus, a, um. Cruore ou sanguine suffusus, a, um. ou lividus, a,um. * Il étoit tout meuriri, comme si on lui eut donné cent coups d'estrivieres. Corpus totum lividum habebat, quali A gellis cælum. Perr.

MEURTRIR, V. act. [Noircir de coups.] Suggillare, (o, as, a/i, atum.) act. acc. Plin. Cruento livore corpus inficere, (io, is, infeci, infectum.) Mulcare,

(o, as, avi , atum.) act. acc. Ter.

MEURTRISSEURE, f. f. [Contusion.] Suggillatio, onts, f. Contusio, onis, f. Celf. Infignita, orum, · n. pl., Plin. * Le fromage frais mesté avec du miel guérit les meurtrissures. Caseus recens cum melle, suggillata emendat, ou contuss medetur-

LA MEUSE, Rivière qui passe par la Lorraine & par les

Pays-Bas.] Mosa, x, m. Cas

MEUSNIER, [prononcez MEUNIER.] f m. [Qui mout le bled.] Molendinarius, ii, m. Moletor, oris, m.

Piftor, oris m. Plin.

. Ce dernier mot signifioir dans les premiers temps de la Republique, un Meulnier, & non pas un Boulanger, comme au-jourd'hui, Varron dans son premier livre de la vie du Peuple Romain , Nec pistoris nomen eru, nist ejus qui Ruri far pinsebat qui ecrasoit le froment avec la meule à bras, présentement il veut dire un Boulanger.]

MEUSNIERE, s. f. f [Femme d'un meusnier.] Molendinaria, æ, m. Molitrix, īcis, fœm. Cuæ moletrinæ præ-

MEUTE de chiens, f f. [Une compagnie de chiens cou-rans pour la chasse.] Turba canum venaticorum, f. Multi canes venatici, m. pl. Multus canis venaticus, m. Hor. * Il poussa les sangliers dans les toiles avec une meute de chiens. Multo cane in obstantes plagas apros decrusir. Hor.

MEXICAIN, m. MEXICAINE, f. [Qui est de Méxique.]

Mexicanus, a, um.

MÉXICO, [Ville capitale de la nouvelle Espagne dans

l'Am rique septentrionale.] Mexicum, i, n.

MEX QUE, [Aucrefois un royaume, & maintenant une grande partie de l'Amérique septentrionale.] Me-

MEZ xicana regio, genit. Mexicanæ regionis, f.

MEZIERES, [Ville de Champagne sur la Mouse.] Mase.

ria, x,f. Macerix, arum, plur.

MI, [Particule, qui entre en la composition de plusieure mots pour marquer la moitié seulement, qui se met en écrivant avec un tiret ou division.] Mi-chemin. Media via, x, f. * Mi-Aoust. Media Augusti; (on sous-entend pars.) * Mi-Mars. Media Martis, f.

Cette particule Françoise rend féminin un nombre de mots masculins, comme les noms de mois; La mi-Janvier, &c. Et avec d'autres elle se met sans Article, en ajoutant pourtant la

Préposition a, comme A mi corps, A mi junte, &c.

MIAULEMENT, subst. masc. [Cri des chats.] Mia,
mia, mot indéclinable. Clamor felis, oris felis, in. MIAULER, V. n. [Faire des minulemens] Mia claini-

tare. (comme les chats.)

MICHE, subst. f. terme de College. [Petit pain qu'on donne aux écoliers pour désjeuner.] Parvus panis, genit. parvi panis, masc. * Michia, æ, f. (mot de la basse Latinité.

MICROSCOPE, subst. masc. [Petite lunette avec quoy l'on voit les choses les plus petites, par le moyen d'un verre qui grossit les objets.] Microscopium, ii, n. (mot

MIDELBOURG, [Ville capitale de Zelande.] Metelli,

castrum, i, n. Middeburgum, i, n.

MIDI, subst. m. [Le Pole austral, & les parties du monde qui sont de ce coté-là.] Meridiana pars mundi, gen. meridianæ partis mundi, f. Vier. Australis regio, gen. australis regionis, f.

Qui est tourné au midy, qui regarde le midy. Ad meri-

diem spectans. Cic, ou in meridiem. Cat. Le vent du midy. Auster, stri, m. Cic.

MIDI lignific aussi, [L'élevation du Soleil, quand il passe dans le Méridien ou le cercle du midy.] Meridies, iei, fœm. Cic. * A midy ou fur le midy. Meridie. Meridiano tempore, abl. Cic. Meridianis temporibus. abl. Medio de die. Cels. * Il s'en va midi, il est bien tôt midi Appetit jam meridies. Plaut. * Quelque temps aprés midi. Inclinato jam die in postmeridianum teni-

Qui se fait avant midy. Antemeridianus, a, um. Cic. * Qui se fait aprés midi. Poltmeridianus ou Pomeridia-

nus, a, um. Cic.

On DIT proverbialement, Chercher midi à quatorze heures. Nodum in scirpo quætere. Ter.

[Proverbe en toutes les deux langues, & qui signifie, Chercher

un næed à du jonc qui n'en a point.]
MIE, sust. f. [Le dedans du pain.] Medius panis fria-

tilis, qui s'émie aisément. Medulla panis.

MA MIE, pout dire mon amie. (mos de petits enfans.)

Mea charissima.

MIEL, subst. masc. [Suc que font les abeilles.] Mel, gen. mellis, neut. (au plurier Mella, n. Les autres cas obliques sont inusitez, on trouve pourtant melli à l'ablatif dans Serenus.)

DE MIEL. Melleus, a, um. Plin.

Fait avec le miel, où il y a du miel. Mellîtus, a, um. Horat.

Suc qui a le goût du miel. Mellitus succus. Plin.

Mouche à miel. Apis, génit. Apis, f. Virg.

Rayon de miel. Favus, i, m. Cic.

LA RECOLTE du muel. Mellatio, onis, f. Mellis vindemia, &, f. Plin.

Qui a le soin du miel. Mellarius, ii, m. M eliturgus gi, malc. Var.

Vaisseau à mettre & à serrer le miel. Vasa m ellaria orum, n. plur. Plin.

Faire le miel. Mellificare, (o, as, avi, atum.) Mella facere ou fingere ou conficere. Sen. Plin.

Ppppp ij

L'action de faire le miel. Mellificium, ii, n. Var. Opus mellificum, genie. operis mellifici, n. Col.

vin mielle. Melitites , a , m. Plin.

Celui qui a soin de recueillir le miel. Mellarius on meliturgus, i, m. Var.

MIELEUX, masc. MIELEUSE, sem. adject. [Qui tient du miel.] Melleus, a, um. Plin. Mellitus, a, um. Plin.

MIEN, m. MIENNE, f. [Pronom possessif qui se dit de la premiere personne au lieu de Mon & de Ma.] Meus, mea, meum. * Ayez soin de vos affaires, & j'auray soin des miennes. Cura res tuas, ego curabo meas. Ter. * Je n'ay rien ajouté du mien à ces préceptes. De meo his præceptis nihil novum apposui. Plant.

MIETTE, subst. f. [Petite parcelle d'un tout.] Mica,

æ, f. Exigua particula, æ, f.

Lis Miettes, (soit de pain ou d'autres choses qui tombent dans la table, lorsqu'on mange.) Analecta, orum, neut. plur. Mart.

Qui ramasse les miettes qui tombent de la table. Analec-

tes, æ, m Mart.

MIETTE se dit négativement (en parlant des choses dont on manque ou de celles qui sont en très-petite quantité.) * Il n'y a pas une miette de pain au logis. Nihil est panis domi. * Ce pauvre demande une miette de pain. Frustulum panis rogat iste mendicus.

MIEVRE, adject. [Remuant, éveille, parlant d'un en-

fant.] Alacer, alacris, alacre. adject.

(Mot bas & populaire.)

MIEUX. Melior & hoc melius, adject. (Comparatif du Positif Bonus.) Melius, genit. melioris, neut.

Estre mieux, se porter mieux. Melius se habere. Cicer.

* Il commence de se porter un peu mieux. Meliusculus esse cœpit. Meliusculè illi est. Se habet meliusculè Cicer.

J'aimerois mieux avoir cette grandeur d'ame, que toutes les richesses de la terre. Hanc malim animi magnitudinem, quam fortunas omnium. Cic.

Je n'ay jamais êté mieux, ni à moins de frais. Minore

nusquam bene fui dispendio. Plaut.

L'affaire va mieux que je ne pensois. Incipit res melius esse , quam putaram. * J'ai fais du mieux que j'ai pú. Ut potui, seci. Quod potui præstiti. Pro viribus elaboravi. Nihil à me, quod quidem potuerim, prætermissum est. Nihil ego prætermiss. Rem curavi, quam optime potui. Cic. * Il n'y a personne, qui vous puisse faire mioux cela que lui. Ad omnia hæc, magis ex usu tuo nemo est. Plaut.

Chaeun fait de son mieux, pour adoucir mon chagrin. Pro se quisque sedulò facit quò illam mihi lenirent molestiam. Terent.* Il vaut bien mieux pour moi. Multò

mihi præstat.

On Dir proverbialement, A qui mieux, mieux. Certa-

tim. adv. Phad.

MIGNARD, m. MIGNARDE, f. [Délicat.] Elégans, antis, omn. gen. Delicatus, a, um. Cic. * Elle à une taille mignarde. Est eleganti staturâ. * Son stile est fort mignard. Elegantissimo stilo utitut. Est elegantiori oratione ac stilo, * Mignard en paroles. Biandiloquentulus. Plaut. * Un discours mignard. Blandiloquentia, æ, f. Sermo cultus & elegans. Cic.

MIGNARD, en parlant d'un enfant, qui se plait à être caresse.) Blanditiarum amans, antis, omn. gen.

MIGNARDEMENT. adv. [D'une maniere mignarde.]
Eleganter. Graphicè. Delicatè ac molliter.* Parler mignardement. Blandè dicere. Cic.

MIGNARDER, V. act [Flatter, traitter avec délica-

[Terme bas & populaire.]

MIGNARDISÈ, subst. f. [Délicatesse dans l'éducation des enfans.] Delicata & mollis puerorum institutio, onis, ou instituendis pueris mollitia, x, f.

MIGNARDISE d'une langue. Linguæ veneres ou venustates, lepores, um. f. plur. Elegantiæ, arum, f. plur.

Cscer

MIGNARDISES ou les caresses que les femmes employent pour se faire aimer. Blanditiæ, arum, s. plur. Palpationes, onum, s. plur. Plaut. Blandimenta, orum, neut. pl. Plaut.

MIGNATURE, subst. f. Voyez MINIATURE.

MIGNON, m. MIGNONNE, f. adject. Pulchellus, Venustulus, a, um. Elegans, antis, omn. gen. Venustus, a, um. * Une taille mignonne, un visage mignon. Elegans statura, elegans vultus. * Un bâtiment mignon, qui n'est point grossier. Elegans & delicatum ædisicium. Ædes graphicæ & elegantes ou cultæ ou politæ. * Un discours fort mignon. Polita & elegans otatio. Concinna oratio. Cic.

MIGNON, subst. (ne se dit guéres présentement que dans le discours familier en caressant les ensans.) * Mon mignon. Deliciæ meæ. Meum corculum. Anime mi. * C'est le petit mignon des Dieux. Pullus Jovis est. Solus

est, quem Dii diligunt. Ter.

MIGNON, [Favori de quelqu'un en bonne part.] * Il s toùjours êté son mignon. Hic eximius illi fuit. * Il l'a toùjours eu pour son mignon. Eximium illum semper habuit. Cic. Huic in deliciis est. Cic.

Mignon, (en mauvaise part.) Catamitus puer. Cinædus calamistratus, i, m. Alter Ganymedes. Plaut.

MIGNONNEMENT, adv. (d'une maniere délicate & mignonne.) Concinnè. Lautè. Scitè. Eleganter. Venustè. adv. Gic. * Vêtu mignonnement. Concinnè vestitus Plaut.

MIGNONNEMENT, [Délicatement., avec délicatesse & mollesse] Blandè. Delicatè. Molliter. adv. Cic.

MIGNOTER, .V. act. Terme bas & populaire. Voyez AMIGNOTER.

MIGRAINE, prononcez migréne.) subst. s. [Douleur de tête fort aiguë, qui n'en afflige qu'une partie.] Hemicrania, x, s. (mot Grec.) Vivus dolor dimidiam capitis partem occupans.

MIL ou MILLET, s. m. [Le plus petit de tous les grains.]

Milium, ii, n. Plin.

MIL, pour MILLIÉME, adject. masc. (en la supputation des années.) Millesimus, a, um. * L'an mil six cents. Annus millesimus sexcentesimus, a, um. * L'oyez. MILLE.

MILAN, subst m. [Oiseau de proye.] Milvus, vi, m. Cie. Ter. (& non pas milvius.)

DE MILAN, (qui appartient au Milan.) milvīnus, a, um. Plin.

MILAN, [ville capitale du Duché de même nom en Italie.] Mediolânum, i, n. Plin.

DE MILAN. Mediolanensis & hoc mediolanense.

LE MILANEZ, ou le Duché de Millin. Insubria, x, f. Liv. Aujourd'huy. Mediolanensis tractus, m.

Les peuples du Milanez. Insubres, sum, masc. plur. Plin.

MILET, [Ville maritime de l'Asse mineure.] Miletum, i, n. miletus, i, f.

Qui est de Milet. Milefius, a, um. Quint.

MILEVE, [Ville d'Afrique qu'on nomme aujourd'huy Mela.] Milevis, is, f.

Qui est de Mileve. milevitanus, a, um.

Milice, subst. sem. [Le fait de la guerre, l'art militaire.] Militia, a, f. Res militaris, genit. rei militatis, f. Cicer. La milice Romaine étoit brave & courageuse. Milites

Romani erant fortes ac strenui.

MILICE se dit plus particuliérement (de la milice d'un pays, qu'on assemble pour défendre les costes) Evocati, orum, m. plur. Cic.

MILIEU, subst. masc. Ce qui est également distant des deux extrémitez.) Medium, ii, n. Media pars, genit.

mediæ partis, f. Cic.

LE MILIEU du Printemps. Adultum ver, genit. veris adulti, n. * Le milieu de l'Esté. Adulta zstas, genit. adultæ æstatis, f. * Le milieu de l'Automne. Autumnus adultus, i, m. * Le milieu de l'Hyver. Adulta hiems, genit. adultæ hiemis, f Tacit.

LE MILIEU de quelque chose que ce soit. Meditullium, ii , n. Umbilicus , i , m. * Le milieu de la Grece. Umbilicus Gracia, (parce que le nombril fait le milieu

du corps de l'homme.)

Il fit scier par le milieu du corps plusieurs personnes de qualité. Multos honesti ordinis medios ferrea dissecuit. Cicer.

Qui est au milieu. Medius, a , um. Cic.

Par le milieu. Medius, a, um. * Rompre un bâton par le milieu. Frangere baculum medium.

Au milieu du marché. In medio foro. * (Sans mouvement. In medium forum, avec mouvement.)

Au milieu de nous. Inter nos.

MILIEU se dit figurement. La vertu consiste dans le milieu ou entre deux extrémitez. Media est virtus inter duo extrema. Virtus est medium vitiorum reductum utrinque. Hor. * Il y a un milieu dans les choses, hors duquel la vertu ne se trouve point. Est modus in rebus, ultra quem virtus nescit consistere. Hor. * Il fait bon prendre le milieu dans les choses, sur tout dans les habits: Tous les excès font toujours bien de la peine. Modus in omnibus rebus, habitu optimum est; nimia omnia nimium exhibent negotium. Plaut.

MILIEU se dit aussi (des moyens & des tempéramens qu'on trouve dans les affaires.) Modus, i, m. Temperamen-

tum, i, n. Liv.

MILITAIRE, adject. masc. & f. [Qui concerne la milice. 7 Militaris & hoc re. Bellicus, a, um. Cicer. * Apprendre l'art militaire. Scientiam militarem discere. Cicer.

La discipline militaire. Bellica disciplina. Cic.

L'Architecture militaire. (L'art de fortifier les places.) Architectura militaris.

MILITAIREMENT, adv. (D'une maniere militaire.) Militariter. adv. Liv.

MILLE, subst. masc. Terme d'Arithmétique. [Dix fois cent.] Mille. Adjectif plurier indéclinable.

[Les anciens marquoient ce nombre en chiffre Arabe, ainsi 100%, on en chiffre Romain de cette maniere CLO ou par un CD. ou par un M simple, qui a du raport avec l'M Gothique.

Mille est indéclinable au singulier, mais au plusier il se décline Millia, ium, ibus. Ce mot se met tintôt comme un Substantif en sous-entendant Negotia. On dit Mille equites, mille cavaliers : Classis mille navium, une armée de mille voiles; Mille sacittarios pramisit, il envoya devant mille archers, an denario emat, quod sit mille denarium, n'achetera t-il qu'un denier, ce qui en vaut mille. Le Substantif Mille se met avec un Genitif plurier, Ut millia paffuum conficiatis, spour faire mille pas, Mille modium. Cic. Et au plurier , Quadraginia millia fester. ium. Quarante mille sesterces. On rencontre assez souvent dans les anciens Auteurs le plurier Millia avec des Substantifs non seulement nentres, mais aussi des deux autres geures en même cas, comme lor que Cicéron a dit, Tritici modios quinque millia, o tricici medimuos duo millia. Il y a tant d'exemples semolables dans les bons Auteurs de la Latinité, qu'il y a sujet de s'étonner que Valla & Budée ayent condamné ces façons de parler, comme n'étant pas Latines. If faut encore prendre garde que quand on joint un Verbe ou un Adjectif avec ce mot de Mille, on le fait ordinairement accorder au singulier, soit qu'on sous-entende Negotiun, comme Ad Romuli initium plus mille & centum annorum est. Var. Ibi oc. iditur mille hominum, & non pas occidumsur, Et c'eit ce que nous devons d'autant plus remarquer qu'en nôtre langue on fait le contraire, la construction étant toujours au plurier avec ce nom de nombre, comme avec les autres : Et disant, par exemple Les mille soldats venus d'Italie surent suez en ce combat, & de même. Il y en a eu mille de tuez : où l'on voit encore que ce nom a cela de particulier, qu'il ne prend point d's à la fin, il ce n'est pour marquer les Milles des chemins, écrivant par tout ailleurs, un Mille, dix Mille, quoique nous disons deux cent quarre vingts; mais quand nous disons Mille de tuez, c'est une partition en nôtre langues, comme s'il y avoit Mille occisorum ou ex numero occisorum.

Lorique Mil est mis pour Millième, on n'écrit point Mille comme en dattant les années, &c. L'an mil, le numero ving

MILLE signifie quelquesois en general Beaucoup, au lieu

d'un nombre précis, comme.

Je vous rends mille & mille actions de graces. Tibi innumeras ago gratias. * J'ay encore mille choses à vous dire. Sexcenta sunt , quæ tibi proferam. Cic. * Mille gens sont de cette opinion. Sunt innumeri in ca opinione.

DEUX MILLE, Bis mille. Duo millia. (Arab 2000 Rom. IIM.) * Trois mille Ter mille. Tria millia. (Arab. 3000. Rom. IIIM.) * Quatre mille. Quater mille. Quatuor millia. (Arab. 4000. Rom. IVM.) * Cinq mille. Quinques mille. Quinque millia. (Arab. 5000. Rom. V M.) * Six mille. Sexies mille. Sex millia. (Arab. 6000. Romain. VI M.) * Sept mille. Septies mille. Septem millia. Arab. 7000. Rom. VII M.) * Huit mille. Octies mille. (Arab. 8000. Rom. VIII M ? * Neuf mille. Novies mille. Novem millia. (Arabe. 9000. Rom. IX M.) * Dix mille. Decies mille. Decem millia. Arabe. 10000. Remain. X M.)

Une galerie de mille pas. Porticus milliaria. Suet. Porticus mille passuum. * Un troupeau de mille moutons. M. Harius grex, genit. milliarii gregis, m Var.

Un olivier qui porte jusques à mille livrer d'huile. Olea

milliaria, Var.

MILLE fois. Millies adv. Cic. * Deux mille fois. Bis millies. * Trois mille fois. Ter millies. * Quatre mille fois. Quater millies. * Cinq mille fois. Quinque millies. * Six mille fois. Sex millies * Sept mille fois. Septem millies. * Huit mille fois. Octo millies * Neuf mille fois. Novem millies. * Dix mille fois. Decem millies; & ainsi des autres.
MILLE, subst. m. [Un mille, mille pas de chemin.] Mil-

liarium , ii , n. Cic.

[Le Mille & ou les Milles pas d'Italie, font la même chose que les Milles pas Géometriques, dont les 2,0, selon M. Samion font notre slieuë commune de France, ou les 40, selon M. d'Ablancourt sur César. Ad tertium ab urbe lagidem consedit, il s'arrêta à trois milles de la Ville : les Romains avoient coûtume de mar uer les Milles avec des pierres.

MILLENAIRE, adject. [Qui contiene mille.] Millena-

rius, a, um.

MILLESIME, Voyez MILLIESME.

MILLET, Voyez MIL.

MILLIASSE, subst. f. [Grand nombre.] Ingens nume. rus, masc. Terme bas.]

MILLIESME, (prononcez MILLIAME.) adject. Millesimus, a, um. Cic.

On DIT indéterminément, Ce n'est pas la milliesme fois, que j'ay eu cette pensée. Plus millies hæc cognovi.

DE MILLE. Milliarius, a, um. Plin.

MILLIER, fubit. m. [Le mille des choses.] Mille. Adjectif plurier indéclinable.

MILLIERS. Turmatim. adv.

MILLION, fubit. masc. [Dix fois cent mille.] Decies centum ou centena millia nummûm.]'Il s'écrit ainsi en chiffre Arabe 1000000. Romain ccccloooo.) * Deux millions. Vicies centum ou centona millia. * Trois millons. Tricies centena millia. 4 Quatre millions. Quadragies centum millia. * Cinq millions. Quinquagies centum millia. * Six millions. Sexagies centum millia. * Sept millions. Septuagies centum millia. * Huit millions. Octogies centum millia. * Neuf millions. Nonagies centena millia. * Dix millions Centies centum millia * Vingt millions. Vicies mille millia. * Trente millions. Tricies mille millia. * Quarante millions. Quadragies mille millia. * Cinquante millions. Quinquagies mille millia. * Soixante millions. Sexagies mille millia. * Soixante & dix millions. Septuagies mille millia. * Quatre-vingts millions. Octogies mille millia * Quatre-vingts & dix millions. Nonagics. mille millia, * Cent millions. Centies mille millia, * Deux cents millions. Ducenties mille millia. * Trois cents millions. Trecenties mille millia. * Quatre cents millions. Quadringenties mille millia. * Cinq cents millions. Quingenties mille millia. * Six cents millions. Sexcenties mille millia. * Sept cents millions. Septingenties mille millia, * Huit cents millions. Octingenties mille millia. * Neuf cents millions. Noningenties mille millia. * Mille millions. Millies mille millia.

MILLE fois. Millies. adv. Plin. * Mille fois, pour trèsfouvent. * Je l'ay oui-dire mille fois. Plus millies audivi. Terent.

MILLE-FEUILLE, subst. s. [Herbe qu'on appelle du Cumin. ou Aneth sauvage.] Mille solium, ii, n. ou Myriophyllon, n. Plin.

MILLE GRAINE, subst. s. [Espece d'armoise.] Ambro

MILLE PERTUIS, subst. masc. [Herbe midecinale.] Perforata, &, f. Hypericon, ci, n. Plin.

MILORD, subst. m. [Nom de dignité en Angle: re.]
Dynasta, a, m.

MIMES, subst. f. [Sorte de poeme rempli de plaisanteries obscénes.] Mimi obscena jocantes, genit. mimorum obscena jocantium. Ovid.

MINAUDER, V. n. Terme du discours familier. Faire de certains gestes ou se donner de certains airs de visage. Ducere os, exequisitis modis. Quint.

MINAUDERIES, fubit. f. pl. Vultus ou oris argutiæ arum, fæm plur. oris Diftorsio. Depravatio, oms, fæm. Cicer.

MINCE, adject. masc. & f. [Menu.] Minutus, a, um. Exiguus, a, um. Exilis & hoc le. Tenuis & hoc tenue.

* Plus j'écure la broche, plus elle devient mince. Quanto magis detergeo veru, atque tenuius sit. Plant.

MINCE se dit figurément, Son revenu est bien mince, il a très-peu de revenu. Exilis est ipsi argenti copia. Homo est tenuis. Cicer. Censu tenuis Horut. Pecuvià mediocris & tenuis. Cicer. Res est ipsi angusta & exigua domi. * Un esprit mince. Tenue ou exile ingenium. Cicer.

MINE, subst. f. [Disposition du corps, & sur tout du visage; l'extériour d'une personne.] Facies. Species, ici, f. Forma, a, f. Vultus, ûs, m. Cic.

Il a la mine d'un hamme de bien, d'un honnéte homme. Speciem boni viri præ se sett. Cicer. * Ils paroissient de bomes gens à leur mine. Facies corum cum aspicias, haud mali videntur. Plaut. * il a bonne mine, il est de bonne mine. Est insignis facie Virg. Est formà honessa se libera i. Terent. Est strenuà facie. Petr. * Il a mauvais mine. Est sormà malà, est sacie improbà. Terent. Plaut.

Il a la mine baffe. Illiberali est facie. * C'est un gueux,

il en a bien la mine. Mendīcus est., & videtur digna forma. Plaut. * Cet homme paye de mine. Hichomo prætendit vultum. Quint. * Il prit une mine siere. Sustulit vultum. Petr. * Faire une bonne mine à quelqu'un, lui montrer un visage ouvert. Benigno & aperto vultu aliquem excipere. Blandos vultus alicui offerre. Tibul. Molli vultu aliquem respicere. * Quitter une mine refrognée. Exporrigere frontem, & hilarum se præbere. Terent. * Il ne faut pas toujours juger les gens à la mine, car elle trompe souvent. Non de facie dijudicandi sunt homines, nam frons, vultus, oculi persæpe mentiuntur. Cic. * Faire mauvaise mine. Ducere vultum. Mart.

Bonne Mine Forma eximia ou egregia. Formæ dignitas. Species honesta & liberalis Cicer. Formosa & il-

Iuffris species. Cic.

MINE se dit aussi des gestes, des contenances 3° des autres marques extérieures, qui sont connoître se qui est caché.) Vultus argutiæ, arum, s. plur. Gestus, ûs, m. Cic. * Elle se mit à faire toutes les mines ou minauderies, dont les personnes qui veulent plaire ont accoutumé de composer leur visage. Omnes vultus tentavit, quos soleat inter amantes risus frangere. Petr.

Faire la mine à quelqu'un, lui faire grise mine, (cemme l'on parle familierement.) Lui marquer son indi nation & son mécontentement. Aliquem tristi ac frigido vultu

respicere, aspicere, accipere.

On connoît à sa mine, à ses yeux qu'il n'a pas bien reposé. Vultu conjectate licet, non bene dormisse. * Quelque mine qu'il sasse, il a peur. Timet etsi dissimulet. Terent. * Il tient son Infanterie en bataille seulement pour la mine. Peditatu duntaxat ad speciem utitur. Cas.

Faire diverses mines. Ducere os exquisitis modis.

Quint .

MINE, apparence [Ge drole a bien la mine d'aller plus de nuit que de jour.] Est nocturnus lucifuga. Petr. * Il a bien la mine d'avaller gayement un verre de vin. Næ iste vinum sæpè exantlavit submerum scittslimè. Plant.

Ne faites point tant de mines, dites ce que vous voule. Ad quid tot vultus argutiæ, die, quod vis?

Il fait mine d'aller en Italie. Fingit le, ou simulat, in Italiam velle properare. * En fujant mine ou semblant de me faire du bien, vous me faites du mal. Cum simulas mihi benè facere, male facis. Plaut.

ON DIT proverbialement, Faire bonne mine à mauvais jeu, pour dite Cacher, dissimuler son chagrin, sa peine, le desordre de ses affaires. Fronte & vultu simulationem sustinere. Plaut. Spem vultu simulate. Premere corde altum dolorem. * On ne connoît pas les gens à la mine. Fronti nulla fides. Juv. Frons & vultus persapè

mentiuntur. Cic.

MINE, [Cette partie de la terre où se forment les métaux & les minéraux.] Fodina, x, sæm. Plin. Metallum, i, neut. Vena metalli, sæm. Virg. Ovid. * Mine d'argent. argent i fodina. * D'er. Auri fodina. Plin. Auraria fodina. Tacit. Aurarium metallum, n. Plin. * Mine d'airain ou de cuivre. Æris metallum. Æraria metalla, neut. plur. Æraria sectura, x, s. Cels. * Mine de plomb. Plumbaria metalla, neut. plur. Plin. * Mine de fer. Ferrarium metallum, i, neut. Plin. * Mine de vermitlon. Miniaria, x, sæm. Miniarium metallum, n. Plin.

Qui travaille aux mines. Metallicus, ci, masc. * Condamné aux mines. Damnatus ad metalla.

Mine en terme de guerre, [Canal souterrain qu'on conduit sous quelque Forteresse.] Cuniculus, li, m. Susfusio, onis, f. Phad. Sen. * Esire une mine Cupiculum agere. Cicer. Susfodere terram. Plin. * Esire jouer une mine. Ignes admovere ad cuniculum. * Eventer une mine. Transversis cuniculis, cuniculum excipere.

MINE, [Couleur qui sert à peindre.] Usta, orum, n.

pl Vier. Minium-, ii , n.

MINE, [Mesure de grains, de charbon, de chaux, &c.] Medimnus, i, m.

[Cette mesure contient six boisseaux.]

MINE, [Piece de monnoye des Anciens, qui pesoit chez les Grecs cent drachmes.] Mina, &, f. Plin.

[Une mine valoit de nôtre monnoye 40 liv, 4. fols. 10 d.] MINER, V. act. [Faire des mines sous terre.] Cuniculos agere, (ago, agis, egi, actum.) Suffodere,

(fodio, fodis, fodi, fossum.) act. acc. Tacit. Miner signifie aussi Ruiner, caver, affoiblir peu à peu.

Atterere, (attero, is, attrivi, attrītum.) Subruere, (uo, uis, rui, rutum.) Cavare, (o, as, avi,

atum.) act. acc.

MINER, se dit aussi au figuré pour Affoiblir. Atterere. Attenuare. Conficere. Frangere. Infringere. * Le travail mine les forces & les affoiblit peu à peu. Labor vires paulatim absumit ou frangit ou infringit ou confumit. Laboribus vires ablumuntur ou infringuntur ou debilitantur. Cic. * L'eau nous mine & nous affoiblit si fort que nôtre cœur se fond. Aqua dentes habet, & cor nostrum quotidie liquescit Petr.

MINÉRAL, m. MINÉRALE, f. comme Les eaux minérales. Aquæ metallicæ. Aquæ medicæ. * Des eaux bitumineuses qui passent par des veines de terre, où il y a du bitume. Aquæ bituminatæ, f. pl. * Eaux nitreuses. Nitrofæ aquæ. Plin. * Sulphurées. Aquæ sulphu-

ratæ. Plin.

MINERAL, s. m. [Corps fossile qu'on trouve dans la terre, & qui s'engendre par congélation, on dit au plurier les MINERAUX.] Mineralia. Fossilia, ium. n. pl. Metallum, i, n.

[Les Anciens ne distinguoient point les Métaux des Minéraux, & ils appelloient Metalla tout ce qui se tiroit des entrailles de

MINETTE, f. f. ou Minon, f. m. [Nom que les enfans donnent aux chats.] Felis, is, f.

MINEUR, s. m. [Qui fait des mines.] Fossor, oris,

m. Cuniculorum fosfor, m. Attacher le mineur à la muraille. Muro subruendo fos-

forem admovere ou adhibere.

MINEUR, m. MINEURE, f. adj. [Qui n'a pas encore vingt cinq ans.] Pupillus, i, m. Cic. Qui ou quæ pupillari ætate est. Suet. Qui ou quæ per ætatem sui juris non est. Qui ou quæ in tutela est. Cic. Minor annis XXV. Bud.

MINHO, ou MIGNO, [Riviere de Galice en Espagne.]

Minius, ii, m. Plin.

MINIATURE, f f. [Sorte de Peinture qui se fait avec La pointe du pinceau & par petits points. Pictura quæ tenuibus penicilli punctis non ductibus efficitur. Miniata pictura, æ, f.

MINIATURE, [Ouvrage de miniature,] Opus tenuibus penicilli punctis pictum. Imago subtilibus colorum punctis expressa. * Travailler en miniature. Subtilibus penicilli punctis pingere.

MINIÈRE, s. f. [Mine d'où l'omire les métaux.] Fodina, æ, f. Metallum, i, n. Sen. Plin. * Condamné

aux minieres. Damnatus ad metalla.

MINIME, adj. [Sorte de couleur brune tirant sur la fumée.] Color è fulvo nigrescens, genit. coloris è fulvo nigrescentis, m. Bæticus color, genit. bætici coloris, m.

Qui est vetu de minime. Baticus, a , um. Mart.

MINISTERE, subst. masc. [Profession, charge, gou-

vernement.] Ministerium, ii, neut. Virg.

MINISTRE, f. m. Minister. Administer, tri, m. Mi-

MIN

nistrator, oris, m. Cic.

MINISTRE d'Estat. [Qui entre dans l'administration des affaires de l'Estat.] Regni administer. Publicæ rei administrator, oris, m. Socius & particeps Reipublicæ.

ON DIT, Il fut le ministre de ses convoitises, Il le servit dans ses convoitises. Minister fuit illius libidinis. Cic.

Minister ac satelles cupiditatum. Cic.

MINISTRE Chez les Religionaires. Minister Calviniani erroris, m. (Ce sont leurs docteurs qui les instruisent.) MINIUM, f. m. [Couleur rouge orangé.] Minium, ii,

MINOIS, f. m. terme bas & populaire, pour dire La face, la mine, le visage. * J'ai son minois & toute son encoulure. Formam cepi hujus in me & statum. Imago est ejus in me. Plaut.

MINORITÉ, f. f. [Age de mineur.] Pupillaris ætas,

genit. pupillaris ætatis. Suet.

MINORQUE, [Isle d'Espagne dans la mer méditerranée.] Balearis minor, genit. Balearis minoris, f. Minorica, æ, f.

MINOT, i. m. [Mesure de grains qui est le quart d'un setier, mesure de Paris. Trium modiorum mensura, a, f. Trois boisseaux.

MINOTAURE, f. m. [Monstre fabuleux, demi-homme, demi-taureau.] Minotaurus, i, m. Voyez LE DICT. DES ANTIQ.

MI-NUIT, ou mieux MINUIT, f. m. [Le milieu de la nuit. Media nox, genit. mediæ noctis, f. Cic * Sur le minuit. Medià nocte. abl. Cic. Sub mediam noctem. Cas.

MINUTE de quelque acte. s. f. Prima perscriptio, genit.

primæ perscriptionis, f. Cic.

La minute d'un testament. Testamenti perscriptio.

MINUTE, f. f. [Ecriture fort menue.] Minutæ litteræ, arum, f. pl.

MINUTE se dit (d'un très-petit espace de temps.) Temporis punctum ou momentum, i, n. Cic.

MINUTER quelque acte, V. act. Actum perscribere, (bo , bis , psi , ptum.) act. Cic.

MINUTER, [Projetter, avoir dessein.] Meditari, (or,

aris, atus sum.) dep. acc. Cic. Cogitare. Ter. MINUTIES, s. f. pl. [Choses peu considérables, ou de petite conséquence.] Res minutæ & exiles, genit. rerum minutarum & exilium, f. pl. Minuta, orum, n. pl. Minuta, arum, f. pl. Sen. (on trouve Minutiam à l'accusatif singulier dans Senéque, & Minutiem dans

MI-PARTI, m. MI-PARTIE, f [Qui est divise en deux.] Ex æquo & æqualiter divisus ou partitus, a, um. * Les avis ont été mi-partis. Sententiæ fuerunt

æqualiter divisæ. Cic.

MIRACLE, f. m. [Effet surnaturel.] Miraculum. Prodigium, i, n. Liv. Effectus præter ou suprà naturam. Plin-Jun. * Ils ajoûtent que des miracles accom-pagnerent ce combat, & qu'on avoit entendu la nuit de devant une voix extraordinaire dans la forêt au milieu de la nuit. Adjiciuntur miracula huic pugnæ, silentio proximæ noctis ex silvå ingentem editam esse vocem. Liv. * Faire des miracles. Miracula edere ou facere, patrare.

MIRACLE, [Merveille, chose merveilleuse.] Miraculum, i, n. Plin. Res mira on admirabilis, f.

A MIRACLE, [Parfaitement bien.] Optime. adv. Cie.

Benè admodum..

MIRACULEUX, m. MIRACULEUSE, f. [Qui surpasse les forces de la nature.] Naturz vires exsuperans, antis, om. gen. Prodigiosus, a, um, Miraculi plenus, a, um. digio similis & hoc simile.

MIRACULEUSEMENT, adv. [Par un miracle] Mira culo. abl. Non miraculo. Divina virtute. abl. Divini. tus. adv. Cic. Petr.

MIRANDE, [Ville de Gascogne.] Miranda, x, f.

LA MIRANDE on LA MIRANDOLE, Petite souveraineté dans la Lombardie avec une ville de même nom.] Mirandula, æ, f.

Qui est de la Mirandole. Mirandulanus, a, um.

MIREBEAU, [Petite Ville de Poitou sur le chemin de Saumur.] Mirabellum , i , n.

MIRECOURT, [viile de la haute Lorraine.] Miracurtium., ii, n.

MIREPOIX, [Ville Episcopale du haut Languedoc.] Mirapiscæ, arum. f. pl. Mirapiscum, i, n. Qui est de Mirepoix. Mirapiscensis & hoc se.

MIRER, V. act. [Viser droit à un certain point.] Collineare, (eo, as, avi, atum.) Voyez VISER.

SF MIRER, [Se regarder dans le miroir.] In speculo se intueri. Cic. Se inspicere. Phad. In speculo se cernere. Sen. Speculum consulere. Ovid. * J'aurai soin que les serviettes soient bien blanches, & que vous puissez vous mirer dans les plats. Procurabo ne sordida mappa corruget nares, & ut lanx oftendat te tibi. Plant

MIROIR, s. m. [Glace de verre fort unie & étamée par derriere, qui represente les objets qui lui sont presentez par le moyen de la réflexion de la lumiere.] Speculum,

i', n. Cic. &c.

Miroir plat, (qui réprésente les objets tels qu'ils sont.)
Speculum planum. * Miroir convexe, celui qui les représente plus petits. Speculume rotundum. * Miroir concave, (qui les représente plus gros.) Speculum con-cavum. * Miroir ardent. Speculum, quod adversum folis radiis accenditur. * Miroir de la grandeur de tout le corps, où un homme se voit tout entier. Speculum toti corpori par. * Miroir qui multiplie les objets. Speculum monstrificum. (tous ces mots sont de Sénéque & de Pline.)

SE REGARDER au miroir ou dans un miroir. Se inspicere in speculo. Phad. * S'ajuster au mircir. Componere se ad speculum. Ad speculum se comere. Sen. * Donnez moi mon miroir & mon quarré avec tous mes bijoux, je veux me parer. Cedo mihi speculum & cum orna

mentis arculum, ornata ut fim. Plaut.

On DIT en morale, Considérer la vie de tous les hommes comme dans un miroir, & prendre exemple sur les autres pour se conduire. Inspicere tanquam in speculum, in vitas hominum, atque ex aliis sumere sibi exemplum. Terent. * Tous les hommes ne devroient pas avoir des miroirs pour voir simplement leurs visages, mais pour se former à la sagesse ; ils en auroient aussi bescin d'un, où ils pussent voir leur cœur à découvers avec toutes les passions dont il est rempli. Non oris causa mo. dò æquum est homines sibi habere speculum, ubi os suum contemplent, sed qui prospicere possint cordis copiam. Plant.

MIROITIER, s. m. [Artisan qui fait & vend des miroirs & des lunettes.] Specularius, ii, m. dans Alciat ou speculorum & conspicillorum artisex, icis, masc.

MIS, m. Mise, f. participe du verbe METTRE. Posi-

tus. Coliocatus, a, um. Voyez METTRE.

IL EST bien mis ou bien habillé. Benè ou eleganter vesti-

tus, a, um. Scitè ornatus.

MISANTHROPE, s. m. [Qui a un naturel suvage, qui fuit la conversation & la compagnie.] Hominum ofor, oris, m. Alter Timon, genit. alterius Timonis , (faifant all: sion à Timon le Misant prope dont parle Lucien.)

MIR ACULEUX, [Qui tient du miracle.] Miraculo ou pro- MISE, s. f. f. [Ce qu'on met, ce qu'on dépense.] Expensum, i, n. Expensa pecunia, æ, f.

Livre de mise & de recette. Codex expensi & accepti,

genit. codicis, m. Cic.

La mise excéde la recette, On n'a plus mis qu'on n'a receu. Tabula expensi superat tabulam accepti.

Cette monnoye n'est plus de mise, n'est plus d'usage, n'a plus de coars. Hæc moneta non amplius recipitur, ou

non est amplius in usu.

On DIT en ce sens figurément, Ces raisons ne sont plus de mise, ne sont plus recevables. Hx rationes sunt improbabiles. Celf. Nihil faciunt ad probationem, on

nihil valent hæ rationes.

MISERABLE, adj. m. & f. [Qui est dans la misere.] Miser, era, erum. Ærumnosus. Calamitosus, a, um. Cic. (On dit au Comparatif Miserior & hoc miserius, Ærumnosior & hoc ærumnosius, Calamitosior & hoc calamitosius; & au Superlatif Miserrimus, Calamitolissimus, Ærumnosissimus, a, um.) Cic. * Il n'y a personne plus misérable que moi. Nemo miser æquè ac ego. Ter. Ecquis vivit me mortalis miserior? Plant, * Je veux être le plus misérable de tous les hommes, si je lui ai jamais rien pris. Omnium hominum exopto ut fiam miserorum miserrimus, si huic suppilavi ou fubripui quicquam. * Rendre quelqu'un miserable. Aliquem miserum habere. Infelicitare aliquem. Plaut.

ON DIT, (parlant d'un coquin.) C'est un miserable, un malheureux. Homo nihil. Homo nauci Plaut.

MISERABLE, [Méchant, mauvais.] Malus. Incommodus, a, um. * Un miserable temps, un mauvais temps. Malum tempus. Cic.

MISÉR ABLLMENT, adv. [D'une maniere pauvre & misérable.] Miscrè. Miscriùs, plus miserablement. Miserrime, fort misérablement. Calamitose. adv. Mise-

randum in modum. Cic.

ON DIT, Ce Poëte compose ou fait des vers misérablement. Male ou dure pangit versus hic Poeta, ou duros facit versus, ou male tornatos reddit incudi versus. Horat. * Il a découvert miserablement son secret. Infeliciter

arcanam suum prodidit.

MISERE, f. f. f Estat miserable.] Miseria, &, f. Ærumna, f. Calamitas, acis, f. Cic. * Accablé de miseres. Coopertus miseriis. Salust. Ærumnosus, a, um. Plaut. * Toute la misère est pour moi, & toute la joye pour lui. Miseriam omnem ego capio, hic potitur gaudia. Ter. * La plus grande misére qu'on puisse ressentir vient du chagrin de l'esprit. Si quid est homini miseriarum, ex animo est. Plaut. * Les miséres l'accablent. Miseriæ & zrumnz hunc premunt on obruunt. Cic.

MISERE le dit (de ce qui fait de la peine.) Miseria. * C'est une grande misere d'être trop beau. Nimia est miferia pulchrum esse hominem nimis. Plaut. * C'est une misere d'avoir affaire à lui. Miserum est cum illo

rem habere.

MISÉRÉRÉ, subst. masc. terme de Médecine, [qui se dit d'une maladie qu'on appelle vulgairement UN TROUSSE-GALANT, qui est une espece de colique, qui est dans les intestins gresses. Acutus intestini tenuioris morbus, i, m. Qui a le mal de miserere. Iliosus, a, um. Plin.

MISÉRICORDE, subst. fem. [Grace, pardon qu'on accorde à un criminel. Misericordia, &, f. Cic. * Implorer la misericorde. Implorare & exposcere misericordiam alicujus. Requirere & efflagitare misericordiam. Cic. * Faire miséricorde. Aliqui impertiri misericordiam. Cic.

Qui est sans mis ricorde. Immisericors ordis, om. gen. Cic. Stat. * Qui a un cœur de roche. Cui filex in cor-

de. Tibul.

Misericors, ordis. Clemens, entis, om. gen. Cic. Un homme doux & mijericordieux. Clementia & misericordia fingulari vir. Cic.

[Ce mot ne se dit guéres qu'en parlant de Dien.]

MISNIE, [Province d'Allemagne dans la haute Saxe.].

MISSEL, subst. masc. [Livre qui contient les prieres que le Prétre dit en sacrifiant.] Missale, is, neut. (mot consacré.)

MISSION, f. f. [Envoy.] Missio, onis, f. Missus, ûs,

m. Civ. Caf.

MISSIONNAIRE, s. m. [Qui va dans les campagnes & dans les pays éloignez annoncer l'Evangile.] Evangelii qu doctrinæ Christianæ præco apud exteras nationes. Missus, qui doccat doctrinam Christi barbaras

MISSIVE, s. f. [Lettre qu'on envoye.] Epistola, x, f.

Litteræ, arum, f. pl. Cic.

[Mot bas en nôtre Langue.] MISTERE, Vovez MYSTERE.

MISTION, Voyez Mixtion. MITE, s. f. f. [Petit ver qui naît dans le fromage.] Vcr-

miculus caseum exedens ou rodens, m.

MITAINES, f. f. pl. [Sorte de gants fourrez] Manicæ pellitæ, arum, f pl. Plin * Mitana, æ, f. (mot de la baffe latinité.

MITHRIDATE, f. m. [Espece d'Antidote contre les poisons.] Mithridati antidotum, i, n. Cels. ou anti-

dotum mithridaticum. Plin.

Ce mot vient de Mithridate Roi de Pont, qui avoit tellement fortifié son corps contre les poisons par des préservatifs & an-

tidotes, qu'il ne put jamais s'empoisonner.

On DIT ironiquement, C'est un vendeur de Mithridate, (parlant a'un charlatan qui vend de mauvais remedes.) Qui vendit antidotum falso nomine. Phad. Circulator, oris, m. Cels.

MITIGATION, f. f. [Adoucissement.] Mitigatio. Tem-

peratio, onis, f. Cic.

(Mot d'usage parmi les Médecins, qui disent la mitigation du

poulx, lorsqu'il ne bat plus avec tant de violence.

MITIGER, V. act. [Adoucir.] Mitigate, (o, as, avi, atum.) act. acc. Mortificare, (o, as, avi, atum.) Cic. Plin. [Ce Verbe ne se dit guéres ; on se sert de son participe en parlant de certains Religieux qui se sont mitigez, & qui ort ajoûtez que ques ad ucillemens a la regle de leur instituteur, Mitican Reinieft.

MITONNER, V. act. [Faire cuire on chauffer une chose à petit feu dans quelque sauce ou liqueur, afin qu'elle en sit bien imbibée.] Aliquid in embamma intingere

igne supposito..

Faire mitonner la soupe, la faire bien boisillir, afin que ie pain soit bien trempé dans le boniilon. Panis offas in

jure ou in jus madefacere & macerare.

MITONNER queiqu'un se dit figurément & familierement, pour dire Chover quelqu'un, avoir grand soin

de iui. Eximiè & molliter aliquem curare.

MITOYEN, m. M TOYENNE, f. [Qui est au milieu ou entre-deux.] Medius. Intermedius. Interjectus, a, um Cie * Un mur mitoyen. Intergerinus paries, m. Paries communis utrique domui. Plin. Ovid.

MITRAILLE, f. f. [Vieilles ferrailles.] Scruta, orum,

n. pl. Petr. (Mot bas.)

MITRE, s. f. f. [Bonnet de cérémonie, à l'usage des Evêques , des Abbez & des Chanoines de Lyon.] Mitra, a, f. Virg.

MITRE, m. MITREE, [Qui a droit de porter la mitre.]

Mitrà infignitus, a, um.

MITRON, f. m. [Garçon boulanger.] Tirunculus piftor, m. ou Puer pistorius, (Mot bas.)

MISERICORDIEUX, m. MISERICORDIEUSE, f. adj. [On les appelle Mirrons, parce qu'autrefois ils portoient des bonnets en forme de mitre.

MITYLENE . [Ville de Lesbos.] Mitylene, es, f. [Elle étoit comme la Ville de Venile separce par plusieurs canaurt, & toute pleine de ponts de pierres blanches. J

MIXTE, adj. m. & f. [Qui est melé, parlant des corps.] Mistus, Mixtus, a, um. Cic. Liv.

Un mixte ou un corps mixte. Mixtum, genit. i, n.

MIXTION, f. f. [Milange de diverses choses.] Mistura, æ, f. Temperatio, onis, f. Cic.

MIXTIONNÉ, m. MIXTIONNÉE, f. [Mélangé.] Mistus. Mixtus: Medicatus, a, um. Cic. Virg

MIXTIONNER, V. act. [Mélanger.] M. scere, (eo, es, miscui, mistum ou mixtum.) Medicare, (o, as, avi, atum) act. acc. Cic. * Mixtionner le vin. Concinnare vinum. Plin. Infuscare vinum. Plaut.

MOBILE, adj. m. & f. [Qui est susceptible de mouve-

ment.] Mobilis & hoc le. Cic.

Mobile, [Changeant.] Mobilis homo. Cic. Qui est mobili animo. Cic. * Des yeux mobiles, qui remuent toujours. Lubrici & mobiles oculi. Cic. Mobilis oculorum petulantia. Petr.

On APPELLE dans le Calendrier, Un: fête mobile, (qui ne se fait pas toujoure à un même jour, qui change.)

Festum mobile.

En Astronomie on appelle, le premier Mobile, (Ciel qu'on s'est imaginé au dessus de tous les autres & qui leur donne le mouvement.) Primum movens, genit. primi moventis, omn. gen.

Terme des Philosophes.

On D. T en ce sens au figuré, Le premier mobile d'une affaire, (celui qui lui donne le branle & le mouvement.) Primum agens, genie, primi agentis, n. Rei alicujus auctor, suasor & impulsor. Ter.

MOBILIAIRE, terme de Palais qui se dit en général (des meubles & des biens qui se peuvent transporter:) Ros mobiles, genit. rerum mobilium, f. pl. Res quæ

non funt soli ou res moventes. Liv.

MOBILITÉ, s. f. f. [Facilité de se mouvoir.] Mobilitas, atis, f. Cic.

Les astres ont une grande mobilité. Celetrimà mobilitate funt sidera. Cic.

Mobilité de la langue. Mobilitas lingux. Cic.

MOCQUER , Vo; ez MOQUER.

MODE, f. m. [Maniere a'etre chez les Philosophes.] * Les accidens sont des modes qui diversifient les étres. Sunt modi essendi & existendi. (dans le langage de l'Ecole. 1

Mode en Logique se dit (des différentes figures des Syllogi mes.) Modi syllogismorum. Modi argumentario-

num. m. pl.

Mode en Musique se dit (de la diverse maniere de chanter.) Modi in musicis. (on trouve dans les Titres des anciennes Comédies. Modos fecit Flaccus. Ter. Flaccus a fait la Musique.)

Mode en Grammaire se dit (des différentes manieres de conjuguer les Verbes.) Modi in Grammaticis. Quint.

Mode, s. f. [Coutume, la maniere de s'habiller, de parler , de faire quoique ce soit.] Mos , gen. moris, m. Modus, i, m. Ratio, onis, f. Consuctudo, inis, f. Ritus. Usas , ûs , m. &cc. Cic. * Des mots qui ne sont plus à la mode, dont on ne se sert plus. Desueta verba. Quint. Verba obsoleta. Cic. Ab usu remota verba. Cic. * Cette maniere de parler n'est plus a la mode. Hæc loquendi ratio obsolevit , ou non est jam in usu. * Qui est vetu à la mode Novo more vostitus. * (Le contraire est Obsolctius vestitus. Cic.

Rappeller ou remettre une mode. Morem antiquum referre. Suet. * Introduire une mode. Aliquid in moteur

Qqqqq

inducere ou perducete. Cic. * Il y a long-temps que la mode en est pasice. La res dudum esse in usu desiit. * Se vétir à la mode. Uti ver mentis juxta morem & usum.

Changer de mode cu de maniere d'agir. Mutare suam agendi rationem. * Laissez-moi vivre à ma mode, à ma maniere. Sine nunc meo me vivere modo. Ter. * Chacun fait à sa mode. Ad arbitrium suum quisque vivit. Suus cuique mos ou sua cuique agendi ratio. * Qu'y seriez-vons, c'est la mode? C'est ainsi qu'on agit aujourd'hui. Quid facias sic hodie vivitur, on sic est hominum vita!

A LA MODE des François. Gallorum more. abl.

MODELLE, f. m. [Patron artificiel sur lequel on regle un grand ouvrage.] Proplasma, atis, n. Typus, pi, m. Plin.

Modelle en peinture, [Un homme qui se met en dissérentes attitudes & postures.] Homo qui in varios situs

se componit, se singit.

Modelle se dit signifianent pour l'original au on se propese à initer. Exemplat, aris, n. Exemplan, i, Cic. Servir de modelle à quelqu'un. Aliqui exemplo esse. Ter. Aliqui exemplum præbese. Cic.

MODELLE des acies (en Justice.) Formula, æ, f. Cic. MODELLE four écrire des lectres. Formalis epistola, f.

MODENE, [Ville capitale du Duché de ce nom.) Mutina, x, f. Plin.

Qui est de Modene. Mutinensis & hoc se. Cie.

LE Modenois. Mutinenfis ager.

MODILER, V. act. [Faire un patron ou un modelle de quelque cincle.] Typum alicujus operis ducere, fingere.
MODERATEUR, i. m. [Qui regle, qui conduit.] Mo-

derator. Temperator, oris, m. Cic.

MODERATRICE, f. f. [Celle qui regle.] Moderatrix, Rectrix, îcis, f. Cic.

MODÉRATION, f. f [Remission, adoucissement.] Moderatio. Remissio. Temperatio, onis, f. Cic.

Mederation, [Retenuë.] Moderatio, onis, f. Modestia. Temperantia, z, f. Cic. * Apporter de la modération dans l.s.: hoses. Moderationem ou modum in rebus adhibere. Cic. * Il eut bien de la modération dans eette occasion. Moderatè se tulit in hac occasione ou se gessit. Cic. * Supporter avec modération les outrages de la fortune. Fortune modesté serre injurias. Comme nous avons eu de la modération dans la prospérité, nous aurons de la constance dans l'adversite & dans le bouleversement de l'état. Ut illa secunda moderatè tulimus, sie hanc non solum adversam, sed funditús eversam fortunam sortiter serre debemus. Cic. * Apporter de la modération à la dépense. Sumptibus adhibere modum. Plin-Jun. * N'avoir aucune modération. Nihil moderati habere. Salus.

MODERÉ, m. Moderée, f. Moderatus. Temperatus, a, um. * Une chaleur modérée. Temperatus ou remif-

fus calor. Cic.

Moderet, [Resenu.] Moderatus. Temperatus, a, um. Cic. * Il y en eut de plus modérez dans leurs avis. Dixe-

runt alicui lentori sententia. Cas.

MODÉRER, V. act. [Arrêter, rendre moins violent.]
Moderare. Temperare, (o, as, avi, atum.) act.
acc. Moderari, (or, aris, atus fum.) dep. acc. Salust.
Cic. * Ce cavalier modère l'impétuosté de son cheval
avec le mors & la bride. Hic eques lora frenis continet spumantibus. Phad. * Le pouls se modère à mesure
que la sièvre diminuë. Arteriarum pulsus temperatur,
cùm dennit febris.

Monéren se dit signtément, (des passions qu'on retient.) Moderation Temperare animo. Cic. Modum rebus imponere Plin-Jun, * Modérer sa celére. Ivas temperare. Tirz. Moderati itæ. Horat. * Il le pria de moderer se l'ouleur. Rogat, temperet dosori. Tacir. * Plus on no-dérera son avidité, plus on obsiendra de saveurs du Ciel. Quanto quisque sibi pluta pegarit, à Diis pluta feret. Horst. (pour negaverit.) Nous moderaires nos éclats de rire en benvant à petits coupe. Castigavimus crebris potiunculis tisum. Petr. * Se moderer, se retenir. Cohibere se. Sibi temperare. Cie. Moderari se moribus * Ses passions. Cupidines ou libidines coércere ou frenate. Cie. Comptimere, reprimere.

MODÉRÉMENT, adv. [Avec molération.] Molerare. Temperate. Modeste. adv. Ci. * Faire tous moderé-

ment. Mediocriter facere omnia. Ter.

MODERNE, m. & f. [Qui n'est pas ancien, qui est tout récent.] Recens, entis, omn. gen. (on dit au Comparatif Recentior & hoc recentius, & au Superlatif Recentissimus, a, um. Cic.* Les écrivitas modernes. Scriptores recentiores. Scriptores nostige atatis ou nostri avi.

MODESTE, adj. m. & f. [Qui a de la modération, de la retenue, de la sagesse & de la padeur.] Modestus. Moderatus, a, um. Cic. Ter. Ve ez Modéré.

Modeste, (loit qu'on parle du vi, age & de tout l'extérieur d'une personne.) Model is, à , um. (au Comparatis Modestion & hoc nodestais, & au Sur maris Modestissimus, a , um.) * Il est modeste dans ses autres & dans ses ajustemens. Mediocriter est vestitus. Tir. Modicus cultu ou in cultu. Ptin-Jun.

MODESTEMENT, adv. [Avec modestie.] Modeste. Moderate. Modice. adv. Cic. * Il se gouverna modestement dans une si haute élévation. Modeste se gessit in

tanta dignitate. Cic.

MODISTIE, f. f. [Modération, retenue.] Modestia, a, f. Moderatio, onis, f. Ci. Modestia vultus. Quinc. Recla ous ac totius corports compositio. * C'est un homme plein de modestie, incorruptible & veritable. Vir cui incst pudor, sides incorrupta, & veritas nuda. Hor. * Il paria de soi avec modestie, sans designe de visage ni de contemme c. De se moderatius dixit, mini in vultu, habituoue muestum. Tacit.

Agatocles, nonobstant se grande sortune vécut tousours dans la modestie, & ne se sit servir qu'en vaije de de terre, pour ne point oublier son origine. Agatocles, licet ad regis majestatem sublatus, ne oblivionem generis sui ad insolentiam induceres, ex sictilibus vasis cibum

capiebat. Cic.

MODICITÉ, s. s. [Le peu d'une chose.] Modicum, i, n * La modicité de son revenu Res paupercula, ou modicu, s. pt. Luguus ac teauis comus, us, m. Hor. Pauper reditus, us, m. ovid.

MODIFICATION, f. f. [Adoucissement, tempérament qu'on apporte aux choses.] Modus, i, Temperamen-

tum , ti , n. Cic.

MODIFIER une chose. [Apporter quelque modification, adoucissement.] Rebus temperamentum ou modum adhibere. Cic. Plin.

MODILLON, s. m. terme d'Architecture. [Petite confole posée sous le plat-sond des corniches pour en soutenir les saillies.] Mutulus, i, m. Vier. Interpensiva, orum.

MODIQUE, m. & f. [Qui oft on petite quantité.] Modicus, a, um. Hor. Cic. * Il a un revenu fort modique. Facultatibus oft modicus Plin-Jun. Huic res funt pauperculæ ac modicæ. Plaut.

MODIQUEMENT, adv. Modice. Parce. adv. Cic.

Mœlle ou Mouelle, f. f. [Substance delicate, qui est dans les os] Medulla, x, f. Cic. * Tirer la moelle des os. Emedullare act. acc. Plin.

Miette de cafe, (ce qu'on tire d'ontineux d'un béton de cafe.) Cullie pulpa, x, f.

MŒL

Moerte de sureau, (ce qu'it y a de moelleux dans le su-

reau.) Succus ou medulla sambuci.

Moëlle se dit figurément (de ce qu'il y a de meilleur & de plus onétueux dans quelque ouvrage.) Operis alicujus succus, i, m.

MELLEUX en mouëlleux, m. moëlleuse, f.] Qui est plein de mielle.] Succosus, a, um. (au Comparatif Succosior & hoc succosius; & au Superlatif Succofissimus, a, um.) medullæ plenus, a, um. Plin.

Mcelleux, [Doux au manier.] Tractu mollis & hoc molle. Plin. (Parlant des etoffes.)

MŒLLON, Voyez & écrivez moilon.

MEUF pour MODE, (Terme de Grammaire.) Modus,

i , m. Quint.

MŒURS, subst. f. pl. [Habitude naturelle & arquise, suivant lesquelles on vit.] Mores, genit. morum, m. pl. Cic. * Il est de bonnes mœurs, il a de bonnes mœurs. Optimis est moribus. Benè moratus est. Lepidè est ingeniatus. Plant. * Il a les mœurs agréables & beaucoup de politesse d'esprit. Homo moribus suavissimis & summa urbanitate. Plant. * Des mœurs commodes & faciles. Expoliti mores. Stat. Commodi mores. Cicer. * Prendre des mœurs agréables & commodes. Exornare le lepidis moribus. Plant. * Il avoit les mœurs donces, & une pudeur de Vierge. Fuit morum lenissimorum & verecundiæ virginalis. Suet. * Des mœurs changées. Inversi mores. Horat. * Les manvaises mours ont pullule comme les méchantes herbes, qui croissent sans qu'on les arrose. Moies mali, quasi herba irrigua, succreverunt uberrime. Plant. * Les mœurs à'aujeurd'huy mettent au pillage les choses sacrées & les publiques. Mores hodierni rapere properant, quà sacrum, quà publicum. Plant. * Les mœurs des courtisanes, & des honnêtes filles sont bien differentes. Divertunt mores virgini, longè ac lupæ. Plaut.

MOGOL ON L'EMPIRE DU GRAND MOGOL, (qui comprend la plus grande partie de la Terre ferme des Indes.)

Mogolum Imperium, ii, neut.

LE GRAND MOGOL, ou l'Empereur du Mogol. Mogolum

Imperator, oris, m.

Les peuples du Mogol. Mogoles, um. m. plur.

MOIGNON, subst m. [Muscle.] Musculus, li, m. Tori, orum, m. plur. Cie. (Terme d'Anatomie.

MOILON, subst. m. [Pierre.] Camentum, i, n. Camentitium saxum, i, n. Vitr. Cic. * Des fondemens faits de moilon Camentitia fundamenta, Jabol,

MOINDRE, adject. m. & f. [Qui n'est pas si grand.] Minor & hoc minus, genit. minoris. (au Superlatif Minimus , a , um.) * Je suis le moindre de tous, Minimus fi.m omnium Cic.

MOINE, subst. m. [Solitaire, qui se retire du monde dans des solitudes.] Monachus, chi, Solitarius, ii, m.

[Ils furent appellez à la clericature par le Pape Syrice, dans le betoin ou le trouveit alors l'Eglife de bons Ouvriers, pour cuttive: la vigne du Se gueur. Ce moi s'est étendu aujourc'huy à tous les Cenobites, qui vivent en commun dans les Monasteres. Comobine, arum, m. plur.]

ON APPELLE; Moine bourru parmi le peuple, (Certain phantôme qu'on dit. courir les ruës & les cimetieres.)

Lemures, urum, m. plur. Plaut.

MOINEAU, (on prononce moinau.) subst. m. [Passereau.]

Passer, eris, m. Passeculus, li, m. Cic.

On DIT proverbialement, Tirer sa poudre aux moineaux, Ix pour dire faire de la dépense pour rien, & pour une chose qui ne réussira pas. Multam operam frustrà con-

Wlumere. Ter Oleum & operam perdere. Ter. Operam & sudorem ponere. Petr.

OINERIE, subst. f. [l'Estat : des Moines. Monachismus, i, masc.

OINESSE, subst. f. (Terme de mépris, parlant d'une

Religieuse.) Monialis, is, f.

MOINS, [Adverbe qui exprime la diminution d'une chose à l'égard d'une autre.] Minus. (On exprime le Que qui suit par Quam.) Cicer. * Il est moins puissant que vous, il a moins d'amis, & est moins connu. Minus potens, quam tu, minus notus, amicorum hic habens minus. Terent.

MOI

Du siecle d'Auguste au nôtre, il n'y a guéres moins de deux cents ans. A Cæsare Augusto in seculum nostrum, haud multo minus anni ducenti. (On sous-entend sunt.) Flor. Rom.

Il a moins que rien. Illi minus nihilo est. Ter.

Beaucoup moins. Multo minus. Cic. * Il y a deux écus moins, ou moins de deux écus. Duobus nummis minus est. Plaut.

Ce champ porte trois fois moins qu'on n'y a semé. Ager iste ttibus tantis minus reddit, quam obseveris.

Le moins qu'il est possible Quam minimum.

[Moins s'exptime par le Genitif Minoris avec les Verbes d'estime & de prix; & le Que, par Quam qui emporte la negation]
Moins de suivi d'un substantif du singulier, s'exprime par Minàs

avec un Génitif; mais s'il suit un substantif du plurier, on te fert de bi & he Pauciores, & hec pauciera qu'on fait accorder en genre, en nombre, en cas avec le Substantif.]

J'ay moins de livres que vous. Pauciores libros habeo quam tu. Pauciores mihi libri sunt, quam tibi.

Moins de gens perdront leur procés; lorsque vous serez leur Avocat. Minus multi, ou pauciores te advocato cansà cadent. Cic.

Tout au moins. Aut certé. Aut saltem. Cic.

EN MOINS DE RIEN. Minimis momentis. Puncto temporis. abl. Cic. Vestigio temporis. Cicer.

En moins de vingt jours ou dans moins. Minns diebus

viginti Cicer.

Morns est quelque fois comme un substantif Il va du plus & du moins dans cette affaire. Pius, minusve inest hac in re. * Il n'en sait ni plus ni moins. Non plus, minusve facit. Ter. * Si quelqu'un se détourne le moins du monde du droit chemin. Si quis tantulum de rectà regione deflexerit. Cic.

AU MOINS, Du moins, pour le moins. Saltem. adv. Cic.

A Moins que. Nisi, avec un Subjonctif.

NI PLUS ni moins que si. Perinde ac si avec le subjonctif. Moins fouvent. Rarius. Plin. Minus fape on minus frequenter.

MOIS, subst. m. [Temps que le Solvil met à parcourir un signe du Zodiaque, qui fait la douzième partie de l'année.] Monsis, is, m. Cic.

On trouve Mensuum pour Mensuum au Genitif piurier par Syncope dans Sénéque & dans Ovide, & autres Poctes; mais il ne les faut pas suivre dans la prote.]

L'espace d'un mois. Spatium monstruum, genit. spatii

menstrui , n. Plin. Cic. La Lune fait en un mois le tour, que le Soleil ne fait que

dans un an. Solis annuam lustrationem, menstruo fpatio luna complet. Cic.

Mois de Janvier. Mensis Januarius, genit. mensis Januarii, mafc.

Tous les Noms de Mois sont adjectifs de leur nature, comme Voilius l'enseigne & le prouve.

L'ouvrage d'un mois: Opus menstruum. Cic.

D'UN MOIS, (Qui dure un mois, qui se fait & qui se dit en un mois.) Menstruus, a, um. Cic.

Deux mois. Bimestris & hoc tre. Cic. Bimensis & hoc se, dans Tite-Live * Trois mois. Trimestris & hoc tre. Plin. * Quatre meis. Spatium quatuor mensium. * Cinq mois. Quinquemestris & hoc tre. Var. Plin. * Six mois Semestris & hoc tre. Cic.

[Pour exprimer les autres nombres des Mois, il faut avoir recours aux Periphrales.]

Qqqqq ij

Un mois & d mi. Sesquimensis, is, masc. Var.

Mois des files des femmes, (lours purgations er limires , qui leur arrivent tous les mois. Menstrua , orum , neut. pl. Celf. Menses, ium, masc. Abundantia forminarum, f. Plin.

MOISI, m. Moisie, f. [Chanfi.] Mucidus, a, u n. Juv. SE MOISIR, V. n. [Se corrompre.] Mucescere, (sco, sans préterit ni supin.) neut. Plin. Mucorem contrahere. Colum.

MOISISSURE, subst. f. [Corruption.] Mucor, oris, m.

Colum.

MOISSON, subst. f. [La recolte des grains.] Meffis, is, f. Cic. * L'action de faire la moisson.] Messio, onis,

Au temps de la meisson. Messibus, abl. Per messes. Plin. Faire la moisson. Metere. Demetere, (to, 18, messui,

messum.) act. acc. Facere messem. Cas. Cel. On dit au siguré, (Une moisson de malheurs. Messis malorum Plant. * De gloire. Gloria leges, etis, f. Cic.

On DIT proverbialement, (Mettre la faux dans la moisfon d'autruy, entreprindre fur lui.) Immittere falcem in metsem alienam.

MOISSONNER, V. act. [Faire la mor son, couper les bleds. 1 Meffem facere. Col. Maturam segecem demetere. Col. Metere, (o, is, messai, messain, act. acc. Caf. Frumenta decidere. Colum.

On DIT au figuré, (Mossonner des lauriers, les recueillir.) Lauros demetere ou segetem gloriæ. Colligere lauros.

MOISSONNEUR, subst. m. [Qui moissonne.] Messor, oris, masc. Cic.

DE MOISSONNEUR. Messorius, a, um. Cicer.

MOITE, adject m. & f. [Qui est humide.] Humidus. Uvidus. Madidus, a, um. Cic. Plant. Plin. Humens. Madens, entis, omn gen. Colum. Ovid.

Estre moite. Humere, (eo, sans preterit ni supin.) Ma-

dere, (co, es, madui sans supin.) n. Plin.

Devenir moite. Humelcere, (sco, scis.) Virg. Madescere, (sco, scis.) n. Col. Madefieri, (sio, sis, factus sum.) pass. Ovid. * Qui rend moite. Humifer, fera, ferum. Humificus, ca, cum. Cic. Plin.

MOITEUR, subst. f. [Petite humidité.] Mador, oris,

m. Saluft. Uvor, oris, m. Var.

Moiteur de la terre. Terræ uligo, ginis, f. Var. Moiteur des murailles, (pendant un dégel.) Parietum

aspergines, ginum, f. plur. Plin.

MOITIE, subst. f. [Partie d'un tout divisé en deux.] Dimidium, ii, n. Dimidia pars, genit. dimidiæ partis , f. Cic.

Faire bouillir jusques à la diminution de la moitié. Ad partem dimidiam ou ad dimidias partes decoquere. Apit. Plin.

ESTRE de moitié avec un autre. In dimidium ire cum aliquo.

Parcager un bien par moitié. Bona dividere pro æqua portione. * Donnes ses terres à meilie. Prædia sua pro parte fructuum colono committere ou locare.

La meitié meins, ou meins de la meitié. Dimidio minus

genit. dimidio minoris, n. Plaut Cic.

Plus de la moitié que l'année précédente. Dimidio serè pluris, quam superiore anno Cie.

Flus grand de la mitie. Altero tanto major. Cic. * La moisié plus fou. Dimidio stultior. Cic.

On Dir dans le samilier, Ma chere moisie, pour me femme. Mea pars, genit. mex partis, f. * il parle do mey & de ma chere moitié. Loquitur de me & de mea parte. Plant. * La moitié de moi-même ne mourra point. Magna pars mei vitabit Libitinam. Hor.

Con fournissoit dans le Temple de la Deesse Libitine les choses necessaires pour les morts, Veyez le Dietion, des Antiq.]

Mottes homme & moitie femme. Semivir, iti, m. Virg. MOL OH MOU, m. MOLLE, f. adject. [Qui n'eft pas dur.] Moilis & hoc molle. * Du fromage mou. Mollis caseus. Plant. * De ta cire molle. Cera mollis. Cic. * De la chair molle. Fluida caro, f. Plin.

Devenir mou. Mollescere. , (sco, is, n. Molliri, (or,

iris, itus sum. Cic. Cital.

Renire mou. Mollire, (io, is, ivi, itum.) act. accus.

Mol ou mou au figure, Lache, effemine, qui n'a point de courage. Mollis & hoc molle. Malacus. Effeminatus. Fluidus, a, um. Cic. Liv. * I. et mou, & ne merite pas le nom d'homme. Mollis est & parum vir. Cicer. Quint.

On DIT le Mou, (parlant des peumons d'un beuf & d'un vezu.) Bubulus pelmo, genit. pulmonis bubuli,

masc

MOLAIRE, adject. f. [D.nt molaire, groffe dent.] Dens molaris, m. ou molaris, is, ni. Jaz

MOLASSE, adject. [Un feu mon.] Molliculus, a, um.

MOLDAVIE, [Grand Pays de l'Europe, qui faisoit autrefois une partie du Royaume de Hongrie.] Moldavia, a, fam.

MGLE, (prononcez MOLE en élevant o.) subst. m. [Jettre de grosses pierres ou acli pouzo inne dans la mer en forme de digue.] Meles, is, f * Fure un mole aux deux côtez, du pert. Jaccie moles ab utioque cornu portûs. Cic.

Mole, subst. f. i Masse de chair informe, qui s'engendre dans la matrice des femmes.] Mola, x, f. Plin.

MOLESTER, V. act. [Fane de la peine, tourmenter quelqu'un par des procés & des chicanes.] Molestare. Vexare. Infestare. Inquietare, (o, as, avi, atum.) act acc. Molestiam exhibere, (eo, es, bui, birum.) act. Cicer. Quid. Colum.

MOLIERE, subst. f. [Carriere de pierres à meules.] Mo-

laris lapidis latumia, æ, t.

LES DENTS MOLILRES, Les grosses dents qui écrasent les aliments dans la bouche.] Molares dentes, ium, m. pl. (Parce qu'elles fent ce que fait une meule de moulin, qui eft d'écachir Lolid.

MOLLEMENT, adv. [d'une maniere molle & lâche.] Milliter. Delicate. adv. . On dit au Comparatif Mollius. Delicacius; & au Superlatif Mollislime. Delicatiflime.) * L'ere couché moll ment. Cubare molliter o.s mollius. * Marcher modement. Molliter incedere. Ovid. G essa delicato & languido incedere. Phad.

Il va mollement en besogne, il travaille lâchement. Levi ou molli brachio operatur ou agit. Parcè & molliter

facit. Cicer

MOLESSE, subst. f. [Qualité qui rend les corps mous.] Mollitudo, inis, tæm. Mollitia, æ, f. Mollities, či, f. (On trouve dans Cueron. Mollitudo in pulmonibus.)

Modeffe le die mieux au figure dans notre Langue.

Mollesse se dit donc fort bien, (de la delicatesse du corps & de l'esprit, d'une vie dilicate & voluptueuse.) Mollitia Mollities & Mollitudo, f.

Surpasser une semme en mellesse. Vincere mulierem mollitta. Horat.

c'in'accendoit pas de la moli-se de sa vie, une si génée reuse résolution. A molli & effeminato ipsius animo, mihil generofi sperabatur * Je veux me defaire de cette mollesse, je donne trop à mes plaisirs. Ejicienda hac est animi molities, nimis me indulgeo. Ter. * Il abandonne ses devous par mollesse. Officia sua deserit mollitià animi. Cicer.

On DIT en mulique, il senit la mellesse de tous les tons de

musique. Quid molle, quid tenerum in musicis, quid flexibile novit.

MOLLET, m. Mollette, f. adj. [Qui est un peu mou, qui n'est pas dur.] Mollis & hoc molle. Molliculus. Molliceilus, a , um Plaut. Catul. * Pain mollet. Panis mollior. * Oeuf mollet, œuf à la coque. Ovum molle & sorbile. Celf. Petr.

Mollet, subst. masc. [Le gras de la jambe.] Sura, &,

MOLLETTE, subst. f. [Pierre à broyer les couleurs sur le marbre.] Lapis ou lapis siliceus, saxum rotundum quo colores teruntur.

MOLLETTE d'éperon. Orbiculus spiculis armatus, i, masc.

Calcar, aris, n. Cic.

MOLLIR, V. n. [Devenir mou.] Il ne se die guéres au propre que (des fruits qui pourrissent par trop de maturité.) Putrescere, (sco, is, putrai.) Colum. * Le feu mollit le fer. Ferrum mollit ignis. Horat. Alienx

Mollie se dit au figuré (de ceux qui ne sont pas fermes dans leurs résolutions, & qui se laissert aller.) Labatcere, (sco, is, sans prétérit ni sipin.) n. Remissiorem esle. Animo leniore ou remissiore esle. Ci. er. * 11 mollit, le voilà vainou par une seule parole. Labascit, victus uno veibo. Ter. * Vous me famble a mollir. Labare mihi videris. Cic.

MOLUE, Voyez Mortië

MOLISE, [Ville du Comté de même nom, dans le Royaume de Naples] Molcla, a, f.

MOLSHIM, [Ville de la haute Alface en Allemagne.]

Molshemium, ii, n.

LES MOLUQUES, on Les Isles Moluques, (dans la

Mir des Indes.) Moluca, arum, f. pl.

MOMENT, (on prononce momant.) subst. m. [Instant, espace de temps extrém ment court.] Momentum, i, n Tempori punctum, i, n. Cie. * Lo fq. 'il pouvoit ar oir un moment pour être seul. Ubi datum illi erat momentum solitudinis. T.r.

En un moment Memento temporis. Uno puncto temporis. ablat. Liv. Cicer. Vestigio temporis. abl. Cel * Dans ce mement. În ipso articulo temporis. În ipso velligio temporis. Cas. * A tout moment, de moment en moment. Surgulis momentis. Uno quoque momento. ablat. Cicer.

MOMENT, [Occasion.] Je scay prendre tous les moments commodes de lui parler. Commoditatis omnes articu-

los scio. Plaut.

On DIT par hyperbole. Je seray ici dans un moment.

Brevi hîc ero. Jam ego hic adero. Ter.

MOMENTANE, m. MOMENTANEE, f. prononcez Momantané. [Qui se fait ou qui dure un moment.] Momentaneus, ea, eum. (Mot dont usent les Auteurs qui ne purlent pas purement Latin.) Brevis & hoc breve. Cic. Quod est unius momenti.

MOMMERIE, subst f. [Mascarade, déguisement de gens masquez.] Personatorum hominum turba, x, f.

Mommekie se dit sigurément. Ludicra simulatio, f. * Ces choses sont une vraye mommeric dans la Religion. Ludicra religionum hæc funt. Liv.

MOMMIE, ou MUMIE, subst. s. [Corps embaumé, qu'on apporte d'Egypte.] Mummia, a, f. Humana caro aromatibus condîta,f.

Mommie ou Munie, [Droque médécinale composée de bitume & de poix.] Pissasphaleus, i, m.

MON-MEDI, [Ville de Flandre dans le Luxembourg.] Mons-Medius, m. on Mons-Medium, ii, n. Mons maledictus, malc.

MOMMON, subst. m. [Certaine somme d'argent que des gens masquez vont porter dans les maisons, en présentant des dez pour jouer, sans parler, ni se démasquer.] Momaria, &, f. (qui vient de Momus. Dieu de la beuffonnerie chez les Payens.) Pignus ab aleatoribus per. sonatis ac silentibus oblatum, n.

MOMPELLIER, Voyez MONTPELLIER.

MON, [Pronom masculin. de MA.] Meus, mea, meum. MONACAL, m. MONACALE, f. [De Moine.] Quod monachi est. Quod ad monachum spectat. Monachicus, a, um. Dans les Auteurs Ecclésiastiques. * Habit monacal. Monachi vestimentum ou indumentum, i, n.

MONACO, ou Mourgues, [Petite Principanté d'Italie entre Nice & l'Estat de Genes.] Monacium, ii, neut.

Herculis Monœci portus, ûs, m.

MONARCHIE, subst. f. [Estat souverain gouverné par un seul homme] Imperium, ii, n. Regnum, i, nout. Cicer.

MONARCHIQUE, adject. m. & f. [Où regne un seul souversinement] Un état monarchique. Summum im-

perium, ii, n. Uni principi subjectum.

MONARQUE, subst. m. [Qui est Souverain dans un Royaume, qui y regne seul & absolument.] Imperator, oris, male. Kex, genie, Regis, male. Qui solus im-

MONASTERE, subst. m. [Convent, lieu où habitent des Moines.] Monaiterium. Comobium, ii, n.

MONASTIQUE, adject [Qui concerne les Moines.] Mo-

naiticus, a, um. Solitarius, a, um.

MONBELLIARD, [Ville & Comté de l'Empire entre l'Alface & la Franche-Comté.] Mons Belligradus, gen. Montis Belligradi, m. Magetobria, æ, f.

MUNCEAU, subst. m. [Amas de plusseurs choses entafseis.] Acervus, i, m. Cicer. Congeries, iei, f. Plin. Cumulus, i, m.

PAR MONCEAUX. Acervatim. Col. Cumulatim. adv. Var. Faire un monceau. Acervare. Coacervare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Extruere acervum. Congerere in cumulum. Plin. Cicer.

MONDAIN, m. MONDAINE, f. [Qui aime le monde, & qui en suit les maximes.] Mundi cupidus, a, um. ou amans, antis, omn gen. Qui mundi illecebris capitur ou ducitur.

MONDAIN, [Vain, glorieux.] Superbus. Vanus. Fastesus, & non pas fastuosus,) a , um. Mart.

MONDANITÉ, subst. f. Mot bas. Voyez VANITÉ.

MONDE, f. m. [L'univers, toute cette grande machine que Dieu a créée de rien] Mundus, i, m. Mundus universus, i, m. Rerum universitas, atis, f. Cic. (le mot Mundus a un plurier dans Ciceron. Innumerabiles probant esse mundos. Innumerabilizatem mundorum.

Monde, [Le Globe de la terre que nous habitons.] Mundus, i, m. Terrarum orbis. Orbis terræ, m. Terræ, arum, f. pl. (On dit Orbi à l'ablatif dans Cictron, & dans Varron.) * Dieu a fait le monde d'une figure ronde. Mundum Deus rotundavit. Cic. * Il n'y a vien de plus beau que le monde, rien de plus considérable que Son Fondateur. Mundo nihil pu'chrius, neque ejus ædificatore præstantius. Cic.

Monde se dit (de la vie présente & de la vie future.) Altera vita, genit, alterius vitæ, f. Futura vita, æ, f. * Envoyer quelqu'un en l'autre monde. Ad acheruntem mittere aliquem, Plaut. * Je suis comme un homme qui vient de l'autre monde. Non secus est, quam si ab Acherante veniam. Plant. & Si-tot que nous sommes venus au monde, ou que neus sommes nez. Statim atque editi sumus in lucem ou vitam hausimus. Cic. * Mettre au monde, produire, enfanter. Parere, (pario, is , peperi , partum.) Voyez ENFANTER.

ON DIT en cette fignification au figuré, Mettre quelqu'in an monde, l'avancer, le produire, lui faire faire forsune

Qqqqq iij

mines facere. Petr.

LES BIENS, (Les plaisers du monde, de la vie.) Terrena bona, n. pl. Terrenæ voluptates, f. pl. Vitæ deliciæ,

ou illecebræ, arum, f. pl. Cic.

Monde se dit (des hommes,) Homines, um, masc. pl. Mortales , lium, m. plut. Cie. * Il est le meilleur lomme du monde. Optimus hominum est hic homo. Plant. * Lorsqu'il est dégousé du monde & des affaires. Ubi eum fatias hominum aut negotii cepit. Terent. * Tant que le monde sera monde, tant qu'il y aura des hornmes sur la terre, Dum hominum genus erit. Cicer, Dum crunt homines. * A la veuë de tout le monde, devant tout le monde. In oculis omniura, in ore atque oculis omnium. In omnium conspectu. Coram omnibus, propălam. Cic, * Depuis que le monde est monde. Ex omnibus seculis. Ab zvo condito. Post homines natos. Cic. * C'est dequoy le monde se met bien en peine. Id populus curat scilicet ? Ter.

UN GRAND MONDE, (Une foule de monde.) Magna hominum frequentia, x, f. Multitudo, inis, f. Innu meri homines, innumerorum hominum, m. pl. Cic.* Une grande foule de monde le recondustit chez lui. Deductus est domum cum maxima frequentia. Cic.

ON DIT, Il y a du monde avec lui, pour dire il y a quelques particuliers, il y a compagnic. Sunt quidam cum

illo, frequentes funt cum illo.

MONDE, se dit (des domestiques & de cous qui sont engagez au service de quelqu'un. Moi eu sui, orum, m. pl. Domestici, orum, m. pl. Familia, &, f. Cic * J.ittends mon monde. Meos expecto. * Il attend son monde. Suos præstolatur & Tout som monde accourat à lui. Ad illum accurrent se.vi. Terest. * Il a bien ile monde à nourrir lui soul. Solus amplam samil'am sustentat.

Monne fare ant ou toit, (Les perfonces de difficition par leur seawoir & par leur noblese.) Les gens de lettres. Litterati, orum, ou viri letterati. Cie. Phed. Mercuriales, mercurialium, ou viri mercuriales. Hor.

LE CRAND MONDE, Le beau monde, (Les gens de qualité.) Homines clari, primarii. Viri illustres. Prima tes. Principes, nobiles, m. pl. Cic. * Il hante le beau

monde. Cum viris primarus affiduus est.

II, SCAIT le monde, il a ven le monde, il scait vivre. In communi vità & vulgari hominum consuetudine. nec hebes nec rudis. Cic. Vir nostrorum hominum urbanitate limatus, qui agendi inter homines rationem & consuetudinem civilem tenet. Cic. * Un homme versé dans les affaires du monde. Homo civilium rerum peritus. Tacit. * Il connoit son monde. Callet apprime urbanam & civilem cum hominibus agendi rationem. Quibus modis cum illo & illo agat , scitè novit.

DIRE adieu au monde, se tirer du monde, quitter le monde. Valè dicere mundo. Nuntium mundo remittere.

LE MONDE, (Les gens du monde, ceux qui en suivent les maximes.) Homines profani, m. plur. Profanum vulgus, n. Homines rerum fluxarum studiosi.

Mende se dit proverbialement, Il doit a Dieu G' au

monde. Animam debet. Ter.

Ainsi va le monde. Sic cunt res humanæ. Sic hodie vivitur. His moribus vivitur. Ita nunc sunt mores. Ter. Il faut laisser dire le monde & bien faire. Bonum ac rectum semper cole, de rumoribus vulgi nihil sollicitus. Benè facias, quod quisque dicat, nec cura. * Il faut laisser le monie comme il cit. Sine quemque suo vivere modo Ter Liceat suo cui; e modo vivere, nec mores corrigere velis. * C'est le monde renverse, que la semme commande au mary. Praposterus atque per verfus ordo est, cum mulier imperitat, ou imperat viro. .

Aliquem producere. Cic. Hominem aliquem inter ho- [Monde, adject. [Pur & net.] Mundus, a, um. Purus,

Mot rare dans l'ulage, si ce n'et que torsqu'on dit qu'il v avoit dans la Loy ancienne des animiux mondes de d'autre immon-

Monda, m. Mondae, Nottové. 7 Mundatus, a, um, MONDER, V. act. [Nestoyer l'orge.] Hordeum glumis & folliculis eximere ou mundate. Purgare, ou folliculos hordei spoliare: Perri

MONGON, I vine a'Espagne en Arragon sur la riviere

de (ina.] Montio, onis, f.

MONCONTO OR, [Petite Ville du Poiton.] Monconturium, ii, neut.

MONDIDIER, [Ville dans la Sansorre en Picardie.] Mon--

diderium, ii, n. Mons Desiderii, m ..

MONDIFIER, V. act. [Purifier, nettoyer une ploye.] Purgare, (0, as, avi, atum.) Tergere. Detergere,, (go, is, fi, fum.) act. acc. Plin. Ovid.

Te me de Chirurgie

MONDIFICATIF, m. MONDIFICATIVE, f. [Qui monasfi , parlant de cer:ains remédes qu'on met aux playes.] Purgans. Purificans, antis, oran. gen.

Terme de Chirurgie.

MONDONEDO, [ville d'Espagne en Galice, avec Eviche, suffragant de Compostelle.] Mindonia, x, f. Glandomirum, i, n. Ocellum (dans Ptolomée)

MONDOVI, [Ville d'Italie en Piemont.] Mons Vici,

m. Mons Regalis, m.

MONERVINE, [Ville du Royaume de Naples, avec Eviché, suffragant de Bari. Minervium, ii, n. Mons Orvinus, genit. Montis Orvini, m.

MONETAIRE, subst. m. [Qui a l'Intendance des mon-noyes.] Monetarius, ii, m. * Les Triumrirs etoient autrefois à Rome les Officiers monétaires. Monetaics

Triumviri erant Romæ

MONFELTRO, OR MONTEFEETRO, ON S. LEON, [Ville d'Itane dans le Duché d'Urbin au S. Siege, avec Eviche, suffragant a Urbia.] Mons Sancti Leonis, m. on Mons Ferrerranus. Pouz Monteferrat.

MONFORT L'AMAURY, [Perite Ville de l'Ise de Fran-

ce.] Monfortium Almarici, n.

MONGOMERY, [Ville & Comté d'Angleterre dans le Pais de Galles.] Mons Gome.icus, genit. Montis Go-

MONIFION, subst. f. [Avertiss. ment.] Manitio. Admonitio, onis, f. Monitus, us, m. Monitum, 1, n.

Ce mot est d'usege dans l'Eg'ile)

MONLI CON, [Ville au Eourbennois sur la Cher.] Monlufformin , ii , n.

MONMOUTH, [ville & Comté d'Angleterre dans le

Pays de Galles.] Monumenthia, &, f.

MONNOYE, subst. f. (Pièce de monnoye marquée au coin & aux armes du Prince.] Moneta , x , f. Mare. Numi on Nummi, orum, m. pl. Cia

[Numa Pompi'ius sit fabriquer de la Monnove de bois & de cuir. Au temps de Saturne & de Janus il n'y avoit que de la monnove de cuivre, d'où sont venues ces expressions Lotines, . F: alienum, pour dire une deite 10,00 LE DICT. DES ANTIQ.

Monnove de bon aloy. Boni ou probi nummi, m. plur-Cic. Plant. * (Le contraire est. Nummi adulterini, De la faul's monnoye.) * Battre monnoye. Cadere nummos. Plant. Signare argentum. Cicer. Nummum persurere ou fignare ou cudere. Torent. Ferire pecuniam. P.in. * Fsire de la fausse monnege. Adulterinos ou plumbeo? nummos cudere. Plaut.

Le prix des monnoves change si souvent que personne ne scrit ce qu'il a vaillant. lactatur nummus sic, ut ne-

mo scire possit, quid in bonis habeat.

MONNOY E, [Le lieu où on la sabrique.] Monetalis of-

ficina, genit, monetalis officinæ, f.

LA COUR des monnoyes, [Cour souveraine pour le fait des monnoves.] Curia monetalis, f.

MONNOYE se dit (des menues espéces.) Minuti num-

mi, orum, m. pl.

On dit proverbialement, Il feroit de la fausse monnoye pour lui. Pro ilio se profunderet. Cic. ou vitam impen-

deret, ou capitis periculum adiret. Cic.

On DIT aussi proverbialement, Monnoye fait tout, on a toutes choses pour de l'argent, ou qui a de l'argent a des pirouettes, (comme l'on parle familierement.) Monnove fait tout. Quisquis habet nummos, secure navigat. Dat sensus honores, census amicitias Hor.

MONNOYER, [Faire de la monnoye.] ne se dit point. On DIT bien, De l'argent monnoyé. Argentum ligua-

MONNOYEUR, f. m. [Qui travaille à la monnove.] Monetarius, ii, m. dans be Code. Qui in moneta publica operatur. Digest. Nummularius & Nammulariolus, i, m. Sen.

MONOCEROS, f.m. [Poisson du genre des Cetacez, qui a une longue corne.] Monoceros, ocis, adj. f.

(mot grec.

MONOMACHIE, s. f. [Duel, combat stagulier d'hom me à homme.] Duellum, i, n. Bellurn fingulare, genit, belli fingularis, n.

MONOMOTAPA, [Empire de l'Afrique moderne.] Mo-

nomotapa, æ, f.

MONOPOLE, f. m. [Trafic illicite & odieux, qui se fait par celui qui vend seul une marchandise au prix qu'il lui plait. Monopolium, ii, n. Plin.

MONOPOLEUR, f. m. [Celui qui est seul à vendre une marchandise à tel prix qu'il veut.] Qui monopolium

exercer.

MONOSYLLABE, adject. m. & f. & subst. m. [Mot qui n'est que d'une syllabe.] Monosyllabus, a, um.

MONOTONIE, s. f. [Défaut de variation & d'inflexion de la voix de celui qui prononce un discours d'un même ton de voix.] Una quadam spiritus ac soni intentio, f. Quint.

MONPELLIER, Voyez Montpellier.

MONS, [Ville capitale du Hrinaut.] Montes, ium, m. pl. Montes Hannoniz, m. pl.

Qui est de Mons. Montanus, a, uin.

MONSEIGNEUR, f. m. [Titre d'honneur qu'on donne à des Princes & à de grands Seigneurs.] Il ne s'exprime point en Latin, on employe quelquefois les mots Domimus, illustriffimus, &c...

[Au pluri r on dit Messeigneurs- Le mot de Monseigneur mis absolument, 'est la qualité qu'on donne presentement au Dauphin de France, Serenissimus Delphinus: avanc le regne de Louis XIV. on disoit Monsieur le Dauphin.

MONSTRE, f. m. [Qui est né contre le cours ordinaire de la nature.] Monstrum , i , n. Cic. Hor. Monstrosus fetus, genit. monstross fetus, m. Luc. (& non pas

Monstruosus.)

MONSTRE, [Prodize, quelque chose de monstrueux & d'extraordinaire, & qui pronestique quelque évenement funeste.] Prodigium. Portentum. Monstrum. Ostentum, i, neut. Cic. Phad. * Estant épouvanté par ce prodige, il s'en alla tout trifte consulter les devins. Monstro exterritus mærens currit ad consulendos hariolos. Fhed.

Monstre se dit (de ce qui est extraordinairement laid & difforme.) Monstrum hominis. Turpissimus, a, um. Infiguis ad deformitatem, & hoc infigue. Phad.

Monstre se dit aussi (de ce qui est prodigieux en gran-

MON deur & en groffeur.) Prodigiosus Immensus, a, um. Cic. * On servit des monstres de saumons. Appositi sunt

fulmones immensæ magnitudinis.

Monstre se dit figurement (de ceux qui ont des passions vicieuses & excessives.) * Néron étoit un monstre en cruauté Nero fuit quoddam crudelitatis monstrum. * Un monstre d'avarice, d'impudicité. Monstrum avaritiz, impudicitiz ou libidinosissimus, i, m. Cic.

MONSTRUEUX, m Monstrueuse, f. adj. [Qui eft contre l'ordre de la nature.] Monstrosus, Portentosus, a, um. Prodigiosus, a, um. Cie. Monstrificus, a,

um. Plin. Monstrifer, fera, ferum. Lucan.

Monstrueux se dit figurément en morale. Monstrosus. Prodigiolus. Immensus, a, um. Immānis & hoc immane, * Un travail monstrueux. Immanis ou Immenfus. Infanus labor. Cic. Virg.

MONSTRUEUSEMENT, adv. Monstrosè. Monstrifice.

adv. Cic. Flin.

Il est monstrueusement grand. Immane magnus, a, um. Prodigiosè magnus.

MONT, f. n. [Montagne, lieu élevé.] Mons, genit. montis, m. Voyez Montagne.

MONT CENIS Cenisius mons en Piemont.

LE MONT GARGAN. Garganus mons.

[Montagne de la Pouille dans le Royaume de Naples.]

DE Là les monts, [Au de là des monts.] Trans montes. Trans alpes. * Deça les monts. Cis montes. Cis alpes. Cic. Cas. (parce que les Alpes sont une chaîne de montagnes qui séparent l'Italie de la France.)

Qui est delà les ments. Transmontanus, a, um. Liv. * Qui est deçà les monts. Qui cis montes habitat.

Mont se dit proverbialement & populairement Chercher quelqu'un par monts & par vaux, pour dire Par tout ou en toutes sortes de lieux. Terra marique aliquem quærere. Plaut. * Il m'a promis monts & merveilles, Il m'a fait esperer des monts d'or. Magnos mihi promisit montes. Pers. Montes aureos pollicitus est. Ter. Maria, montesque pollicitus est. Salust.

ALLER à mont. En montant, Contre le courant. Aiverso flumine navigare ou vehi. Plin. Adverso flumine

lembum subigere. Virg.

PETIT MONT. Collis, is, ou parvus mons.

MONTAGNARD, m. MONTAGNARDE, f. [Qui habite les montagnes.] Montanus, a, um. Cas. Monticola, æ, com. gen. Ovid.

MONTAGNE, s. f. [Mont fort élevé.] Mons, genit.

montis, m. Cic.

Ce mot fait seulement Monte à l'ablatif, & point Monti, quoique Vossius le cite de Varron, mais contre la verité & contre le sentimeut de Varron même, comme on le peut voir 1. 8.

de la Lang. lat. n. 64.

Le haut, le sommet d'une montagne. Summum montis jugum , i , neut. Caf. Vertex montis , genit. verticis, masc. Cicer. Cacumen montis, genit. inis, neut. Quint-Curt * La descente d'une montagne. Clivus, i, masc. * Le pied d'une montagne. Montis radix, îcis, f. Cicer.

Pays de montagnes. Montana ou montosa regio, genit.

montanæ ou montolæ regionis, f. Cic. [Ce mot Mostague est le vrai finonyme de Mont, & cependant il y a des lieux où l'on employe necessairement le mot Montane pour Mont, & le mot de Mont pour Montagne; car on ne dit point les Monts d'Auvergne de Laughiné, mais les Montognes d'Auvergne es de Dauphiné, comme au contraire les Monts Pyrenées, & non pas les Montagnes Pyrenées

Qui erre sur les montagnes. Montivagus, a, um. Cic. ON DIT au figure, Des montagnes de maux sont prêtes à tomber sur ma tête. In me irruunt montes mali. Plaut * Vous lancez contre moi des montagnes embrasées qui me brûlent. Mont es tu quidem mali in me ar-

dentes jacis. Plant.

864

MONTAGNEUX, m. Montagneuse, f. Montosus, a, um. Voyez Montueux plus usité.

MONTAIGU, [Ville située dans le Bourbonnois.] Mons Acutus, genit. Montis Acuti, m.

MONTALTE, [Ville du Royaume de Naples dans la Calabre ultérieure.] Uffugium, ii, n. Liv.

MONTANT, m. MONTANTE, f. part. act. Ascendens, entis, omn. gen.

LE MONTANT de la marée. Marinorum astuum accessus,

ûs, m. Cic. Un MONTANT, [Piece de Charpenterie qu'on met toute

droite.] Asser arrectarius, genit. asseris arrectarii, m. Vitr.

MONTARGIS, [Ville du Gastinois sur le Loin.] Montargium, ii, n. Mons-Argivus, gen. Montis-Argivi, m. Mons Argus, genit. Montis Argi, m.

Oui est de Montargis Montargiensis & hoc Montagiense.
MONTAUBAN, [ville Episcopale du Quercy sur le Tarn.]
Montalbanus, i, m. Mons Albanus en Aureolus,
genit. Montis Albani en Aureoli, m.

DE MONTAUBAN. Montalbanensis & hoc se,

MONTBELIARD, [Comté & Ville de l'Empire.] Voyez Monbfelliard.

MONTÉ, m. Montée, f. part. pass. & adj. Voyez Monter.

ON DIT, Cet homme est toûjours bien monté, ou monté fur un bon chevel. Conscendit optimos equos. Semper idoneis equis utitur. (César a dit Minùs idoneis equis utitur, Ils sont toûjours mal montez)

Un vaisscau monté de cent pieces de canon. Navis centum tormentis bellicis armata. * Toute l'artillerie de la place est montée & prête à tirer. Omnia tormenta bellica arcis instructa sent.

Montée, s. f. [Lieu qui va en montant.] Ascensus,

ûs, m. Cic.

Montée se dit aussi (de l'estalier d'un logis par où l'on va aux appartemens.) Scalæ, arum, f. pl. Gradus, uum, m. pl. Gradatio, onis, f. Cic. Virg. * Une montée qui est ca vis. Scalæ in gyrum ascensiles. Vitr.

MONTE FIASCONE, [ville & Evêché d'Italie dans le Patrimoine de S. lierre.] Mons Faliscorum, genit.

Montis Faliscorum, m.

MONTE-LIONE, [ville du Royaume de Naples dans la Calabre ultérieure.] Mons Leo, gen. Montis Leonis, m.

MONTELIMAR, [Ville de Dauphiné sur le Rubien.] Montillium Ademări, i ,n. ou Audomari.

MONTEMARANO, [Ville du Royaume de Naples dans la Calabre ultérieure.] Mons Maranus, genit. Montis Marani, m.

MONTEPELOSE, [Ville du Royarme de Naples en la Enficiente. Mons Pilosus ou Pelosius, genit. Montis pilosi en Pelosii, m.

MOMTEPULCIANO, [Ville Episcopale dans la Tosanc.] Mons Politianus, genit. Montis Politiani, i, masc MONTEREAU-FAUT-YONNE, [Ville du Gouverne-

MONTEREAU-FAUT-YONNE, [Ville du Gouvernement de Chimpagne, où la rivière a'Yonne se joint à la Scene & perd son nom.] Monasteriolum ad Icaunom, Mous Revalis, m.

ram. Mons Regalis, m.

MONTER, V. act. & fouvent neutre. Scandere, (scando, is, scandi, scantum) Ascendere. Conscendere, (do, dis, di, sum.) n. Cir. Cas. Ascensa superare, aliquem locum. Firg. Ascensio en facere ad locum.

MONTER, [Guinder en l'ir, élev.) Tollere. Attol-

Monter, [Guinder en l'ir, élev) Tollere. Attollere, 1000, is, sustill, sublatum.) Erigere, (go, gis, erexi crectum.) act. acc. cir.

MONTER (Socier, Stuffer, tendre en hout.] Sigere. Af-

eris, sublatus sum.) pass. * Ces édifices montent ou s'élevent insensiblement. Assurgunt hec ælisseia leniter ou leni clivo. * Le vin lui a monté à la tête. Vinum illi in cerebrum abiit ou iit. Petr. * Les sumées du vin me sont montées à la tête, 6° je crois voir plasseurs lumières. Accedit servor capiti, numerusque lucernis. Hor. Vinum mihi in cerebrum abiit, lucernæ

MON

aussi-tôt au nez. Ad nasum celeriter venit iste odor. Plin. La colere ne me monte pas si vite à la tête, mais on se fait tort d'être trop endurant. Non me hercule citò servere, (on sous-entend soleo) sed in molli carne vermes nascuntur. Petr.

mihi plures videntur ardere. Petr. * Cette odeur monte

[Le dernier membre de cette expression est méta horique & proverbial; car les vers s'engendrent plus facilement dans des

chairs molles, que dans les autres.]

Ce reproche me sit monter le rouge au visage, & me sit perdre le peu de vigueur qui me restoit, & un extreme abbatement s'empara de tout mon corps, & me sit apperevoir que j'étois ensorcelé. Persusus ego rubore muniscito, quidquid virium habebam perdidi, totoque corpore laxato, sensi me venescio contactum esse. Petr. * La mer monte, (quand elle s'enste dans son sus en cessus en cessus en contactum esse sus en cessus en contactum esse. Assurgit mare. Assurgit mare.

Monter en terme de manége, Monter à cheval, Apprendre au manége à monter un cheval. Tenerâ cervice equum docilem fingere. Horat. Flectere equum. Imperitare equis. Horat. * Il seavoit faire des armes monter à cheval. Armorum & equitandi etat peritissimus. Suet. * Monter un cheval à cra ou à voil. Nudum & instratum equum conscendere. In equum insilire. * Ce cheval ne se laisse pas monter. Hic equus sessorem reculat. Sen.

Monter la garde chez le Roy, (se dit des Compagniès du Regiment des Gardes, qui montent la garde tou, les deux jours au Louvre.) Excubias, ou excubitores de-

ducere ou agere ad limina Luparæ.

Monter à l'assaut, à la bréche d'une place. Ire ad urbis oppugnationem. Scandere urbis muros. Virg.

Monter Une Compagnie de Cavalerie, (L'quiper de chevaux & d'armes) Attribuere equitum turma equas & atma. Caf.

Fire monter quelqu'un, le mettre à cheval. Tollere aliquem in equum. Cie.

Monter en terme de Matine, [Monter sur mer.] Conscendere navem. Conscendere, (feul.) Cic. Aquor navibus conscendere. Firg. * Il monta le Centaure ou un vaissau qui a nom le Centaure. Centaurum conscendit. * Ce vaisseau est monté par un Capitaine Trerentin. Tarentinus dominus est hujus navigii. Petr. *Ce vaisseau est monté de seixante pieces de canon. Hac navis armatur ou instructa est tormentis bellicis sexanavis armatur ou instructa est tormentis bellicis sexanavis.

ginta.
On DIT encore en cette signification, Monter au vent, pour dire Gagner le vent, Prendre le dessisse ul l'avantage du vent. Assurgentem ventum excepete.

Ire ventis secundis. Hor.

MONTER dans l'Agriculture, La seve de l'irbre monte aux branches. Glutinosus arboris humor educitur ou evocatur ad ramos, Plin. * Les bleds montent en égy. Frumenta spicantur. Plin. In spicas excumt frumenta. * En herbe. In herbas. Plin. * En graine. In semen. * En hauteur. In altitudinem. Plin.

MONTER se dit dans les Mecaniques (de plisseurs machines qu'on monte pour leur donner le mouvement.) Monter une herioge, une machine. Ad motum aptare. e. instruere horologium ou machinam. Date motum horologio ou machina. * Alonter un métier, le dijook

pour

pour travailler dessus. Machinamentum arti inserviens aptare ou accommodare ou instrucre. * Monter un lit. Fulcrumlecti instruere. * Un luth de cordes. Fidibus aptare lyram. * Monter une corde d'un ton. Intendere

lyram uno tono. Nervos lyræ intendere.

Monter en Arithmétique, pour dire Aller à une telle & telle somme. * La dépense ne monte ou ne va qu'à cent écus. Centum nummi abeunt dumtaxat in sumtus. Cic. * Les morts montoient à mille. Mille in hoc prælio ceciderunt. * Le prix des vases de Corinthe est monté fort baut. Corinthiorum vasorum pretia in immensum exarserunt. Suet. * Le bled monte tous les jours ou encherit tous les jours. Excandescit frumentum in dies. Cic. Frumenti pretium augetur quotidie. Plin.

On DIT figurément en ce sens, Les crimes des hommes ou leur malice avoit monté à un tel excès qu'ils attirerent sur eux le déluge. Eò impietatis processerant homi-

nes, ut diluvio perierint.

METTRE se dit en choses morales, [Estre élevé.] monter aux charges, aux honneurs. Ascendere ad dignitates, ad honores. Cic. * J'avouë que je ne suis pas encore monté à ce degré de sagesse. Fateor me ad istum sapientiæ gradum nondum venisse. Cic. * Il lui sembloit dangereux que la renommée d'un particulier mont at plus haut que celle du Prince. Id sibi maxime formidolofum privati hominis nomen supra Principis artolli. Tacit. (on fous-entend nomen.)

On dir proverbialement & populairement, Monter sur ses grands chevaux, Monter sur ses ergots, pour dire S'emporter de paroles, Parler audacieusement. & impézieusement. Procacibus & imperiosis verbis insurgere.

Procaciter & imperiosè loqui.

MONTEVERDE, [Ville du Royaume de Naples en la Principauté ultérieure sur l'Ofante.] Mons viridis, m.

MONTGIBEL, [Montagne de Sicile, fameuse par les feux qu'elle jette de temps en temps.] Ætna, &, f. Plant. Horat.

[Pline le fait masculin , parce qu'il met mons Aina.]

MONTFERRAT, [Duché de la Lombardie.] Mons ferratus, m. Il est situé entre entre le Tanare & le Pô.

MONTIGNY LE ROY, [Bourg de Bassigni en Champagne près de la source de la Meuse.] Montiniacum regium,

MONT-JOYE, s. f. [Enseigne, terme pour marquer les chemins d'un lieu à un autre.] Cippus, i, m. Meta, z, f. Acervus Mercurii. Hermes, z, m.

Les anciens Romains elevoient sur les grands chemins des Hermes ou des Statues de Mercure lans mains & sans pieds, pour indiquer les chemins.]

MONTHLEHERI, [Ville de France à six lieues de Pa

ris.] Montlheriacum, i., n.

MONTPELIER, [Ville de Languedoc sur le Lez, avec Evêché suffragant de Narbonne.] Mons Pessulus ou Pessulanus, m. Mons Puellarum, m. ou Mons Pesterius, m MONTSERRAT, s. m. [Montagne consacrée à la Sainte

Vierge.] Mons Serratus, m.

MONTRE, s. f. f. [Echantillon de quelque marchandise.] Specimen, inis, n. Indicium, ii, n. Plaut. Plin. * La fortune fait montre de sa puissance. Opes suas exertat fortuna. Liv.

Montre, [Apparence, ce qui se voit, l'extérieur.]
Species, ici, f Cie. * Il laissa quelques tentes dressées pour faire montre d'un camp. Pauca tabernacula in caftrorum speciem reliquit. Liv.

Montre se dit (de la platine qui indique les heures.)

Horarum index, genit. indicis, m.

Montre se dit aussi (d'une petite horloge de poche:) Horologium manuale, genit. horologii manualis, n. Montre d'une armée, (La revue qu'on en fait.) Exerci-

MON tûs lustratio, recensio ou recognitio, onis, f. Cic.

MONTRE, [La paye qu'on donne aux soldats le jour de revuë.] Stipendium, ii, n. * Retenir la montre aux soldats. Fraudare militum stipendium. Cas.

MONTRER, V. act. [Faire voir.] Monstrare. Commonstrare. Demonstrare. Indicare, (o, as, avi, atum.) Ostendere, (do, dis, di, sum.) act. acc Cic. * Je vous montrerai par vives raisons. Ostendam tibi validis argumentis.

MONTRER, [Faire connoître, déclarer.] Ostendere. Probare. Manifestare. Significare. Declarare, (o, as,

avi, atum.) act. acc.

MONTRER, [Enseigner.] Docere. Condocefacere. Monstrare. Commonstrare. * Un maître d'escrime qui apprend les jeunes gens à faire des armes, leur montre de quel pied ils doivent attaquer l'ennemi, & se retirer. Lanista tirones gladiatores condocefacit, quo pede hostem petant & quo se recipiant. Cas. * Montrer le Latin ou à jouër du luth. Docere linguam Latinam,

docere fidibus. Cic.

SE MONTRER, [Se faire voir.] Ostendere se. Dare se in conspectum. In publicum prodire. (on dit au contraire Publico abstinere; Continere se in occulto; Omnium fugere conspectum; Abscondere se; Ne se point montrer.) * Montrez vôtre valeur ordinaire, comme si vous combattiez sous les yeux de général. Præstate eandem nobis ducibus virtutem, quam sæpenumerò imperatori præstitistis. Cas. * Montrezvous vaillant & courageux. Præbe te strenuum hominem. Ter. Præbe te virum. Te virum ostende. * S. montrer un véritable ami dans les dangers de ses amis. Fidem in amicorum periculis adhibere. Præstare alicui benevolentiam in rebus angustis. Cic. * Se montrer fidelle dans les affaires d'autrui. Præstare fidem negotiis alicujus. * Montrez-vous tel que vous avez toujours été. Præsta te eum, qui semper sueris. Cic.

ON DIT proverbialement, Montrer les dents ou les cornes à quelqu'un, pour dire Lui: resister en face. Cornua alicui obvertere. Plaut. Alicui obsistere. Parata tolle-

re cornua. Hor.

On Dit dans le familier, Montrez-moi les talons, Reti-

rez-vous. Obvertite mihi terga. Virg. MONTREUIL, [Ville du Comté de Ponthieu sur la Canche.] Monstrolium , ii , neut. Monasteriolum ,

MONTUEUX, m. Montueuse, f. [Où il y a bien des montagnes.] Montolus, (& non pas montuolus. a, um. Cic. * Nous nous plaisons dans les lieux montueux & sauvages. Locis montosis & silvestribus delectamur. Cic.

MONTURE, s. f. [Toute bête qui sert à porter un homme.] Equus. Mulus. Afinus , i , m. &c.

MONUMENT, (prononcez MONUMANT.) f. m. [. Marque publique qu'on laisse à la postérité d'une chose.]

Monumentum. Monimentum, i, n. Cic.

Ce. sont-là les monuments & les temples que je veux dresser dans vos cœurs, car les ouvrages de marbre & de bronze qu'on élève à la gloire des Princes sont méprisez par la postérité comme leurs sépulchres, lorsqu'elle condamne leur mémoire. Hæc mihi in animis vestris templa, hæ pulcherrimæ effigies & mensuræ; nam quæ faxo struuntur, si judicium posterorum in odium vertit, pro sepulchris spernuntur. Tacit. * C'est un monument plus durable que l'airain. Hoc est monumentum, ære perennius. Horat.

MONUMENT, [Sépulchre qu'on élève à un mort.] Mo-

numentorum elogia, orum, n. pl.

SE MOQUER de quelqu'un, V. n. Aliquem ridere ou deridere ou irridere, (eo, es, rist, risum.) Aliquem lua-Rigarra

dere, (do, is, lust, lusum.) act. Ter. Aliquem ludificari ou deludificari, (or, aris, atus sum.; dep. Cu. * Illudere alicui. Virg. ou in aliquem. Cic. eu aliquem. Ter. * Ludos aliquem facere. Plant. Derisui ou ludibrio facere aliquem. Ter. Plant. Aliquem naso.adunco suspendère. Hor. Albis dentibus aliquem deridere.

[C'est une façon de parler latine figurée, parce que lorsqu'on se moque de quelqu'un on leve le nez en haut finfant une certaine grimace, qui fait que l'on montre les dents.

Dieu se moque des hommes qui veulent porter leur esprit au delà des bornes qu'on leur a prescrites. Ridet Deus, si mortalis ultra fas , trepidat. Her. * Vous vous moquez de ma mauvaise fortune, parce que vous avez du bien. Bonis tuis rebus, meas res irrides malas. Plant.

Estre moqué. Derideri. Irrideri, (cor, eris, risus sum.). Delūdi, (or , eris , luius fum.) pafl. Cic. Haberi ludibrio. Ter. Irrifui esse. In ridiculo haberi In urbanitatem facetosam hominum incustere. Cic. * Vous vous moquez. Rides Ludis. Facis delicias. Cir. Plant.

SE FAIRE moquer de soi. Alicui risus dare. Hor. Ludos præbere. Ter. * Ils perdent leur peine & se font moquer d'eux honteusement. Et perdunt operam & deridentur turpiter. Phad. * On s'est moqué de lui tout à son nez. Præbuit os ad ludibrium. Liv. * Se moquer d'une Religion. Religionem jocum & risum facere. Petr. * Si vous faites cela, vous vous ferez moquer de vous. Id si feceris, irrifui eris. Plin. Ludibrio habeberis id fi feceris. Ter. Ludibrio eris, illud fi facis. Cic.

SE MOQUER, [Mépriser.] Contemnere, (no, nis, si, tum.) act. acc. Habere aliquid contemtui, Cic. * Il se moque des dangers. Contemnit ou aspernatur ou spernit pericula. Cic. * Se moquer des menaces. Irridere minas.

SE MOQUER, fignific Ne pas agir raisonnablement. * C'est se moquer. Ridiculum fane. Ter. Deridiculum est. Liv. * C'est se moquer de la Religion. Ludibria Religionum funt hæc. Liv. * C'est bien se moquer. Maximas nugas agis. Plaut. Derides Nugaris. Ter.

SE MOQUER, (Ne pas parler serieusement, vouloir rire.) Cavillari. Jocari, (or, aris, atus sum.) dep. Ridere. Plant. Ter. Nugari. Cic. * Vous vous moquâtes hier parmi les pots & les verres. Illuseras heri inter scyphos. Cic. * Tu crois qu'il se moque, il le fera, si tu n'y prends garde. Tu hunc jocari credis, faciet; nisi caves. Terent.

Qui se moque de tout le monde. Ad omnes derisor, oris,

Sans se moquer. Remoto joco. abl.

MOQUERIE, s. f. [L'action de se moquer.] Irristo, onis, f. Irrisus. Derisus, ûs, m. Plin. Quine. Ludibrium, ii, n. * Faire une chose par moquerie ou pour se mequer. Per ludibrium aliquid facere. Per ridiculum. Cic. Per deridiculum. Plaut.

Moquerie, [Raillerie.] Cavillum, i, n. Jocus, i, m. Cic.

MOQULUR, s. m. [Qui se moque.] Derisor. Irrisor. Cavillator. Nugator , oris , m. Cic. Plaut. * Qui se moque en faisant des grimaces. Sannio, onis, m. Cic.

MOQUEUR, [Railleur.] Cavillator. Joculator, oris, m. Jocolus, a, um. Cic.

Moqueuse, f. f. [Celle qui raille.] Jocofa, &, f. MOQUETTE, s. f. f. [Etoffe de laine, qui se travaille à la maniere du velours.] Pannus heteromallus, i, m.

MORAL, m. MORALE, f. [Qui concerne les mœurs.] Moralis & hoe morale. Cie. * Tirer un sens moral d'une fable.] Apologum agere ou facere. * Il est fort utile pour la morale. Multum moribus confert. Quint.

MORALE ou la Philosophie Morale. Philosophia moralis en de moribus. Cic. Ethica, &, f. Ethica, orum,

neut, pl. Pihlosophiæ pars quæ de moribus præcipit. LET MORALES d'Aristote, [Ouvrage où il traite des meurs.] Aristotelis moralia, genit. ium, n. Sen.

MORALEMENT, adv. comme Il vit bien moralement.

Sancte & integre vivit. Cic. MORALIZER, V. n. [Faire des moralitez, tirer quelque instruction morale d'une chose.] Ex re aliqua aliquid documenti ad mores formandos, inflituendosque ernere, act.

MORALITÉ, s. f. [Instruction morale.] Morale documentum, genit. moralis documenti, n. Apologatio,

onis, f. Quint.

MORAT, [Perite ville de Suisse dans le Canton de Fribourg.] Moratum , 1 , n. Muratum , i , n.

MORAU, [Riviere qui prend sa source en Boheme, & . se jette dans le Danube en Autriche.] Morus, i, m. Plin. Marus , i . m. Tacit.

MORAVIE, [Province unie au Royaume de Boheme.] Moravia, æ, f.

Les peuples de Moravie. Moravi, orum, m. pl.

MORCEAU, f. m. [Piece ou partie & fragment de quelque chose.] Pars, gen. partis, f. Particula, f. Fragmentum. Frustum , i , n. Cic. Bolus , i , m. Terent.

Petit morceau de pain. Buccella, &, Frustulum, i, n.

Petit morceau qu'on a coupé d'une chose. Recisamentum, i, n. Plin.

PAR MORCEAUX. Frustatim. Minutatim. Plin. Cat. * Par petits morceaux, Frustillation. Plaut.

ON DIT (d'un homme friand.) qu'il aime les bons morceaux. Opiparis obsoniis delectatur. Amat cibos exqui-

Plein de morceaux. Frustulentus, a , um, Plaut.

MORCEAU se dit figurément, (de ce qui nous reste des anciens Poëtes & Peintres.) * Il ne nous reste que des merce aux de la plupart des Peetes. Poetarum fragmenta supersunt. * On voit à Rome de beaux morceaux d'architecture. Visuntur Romæ insignia architecturæ fragmenta. * Ce tableau est un beau morceau. Egregia sanè pictura.

Morce Au se dit proverbialement. * On compte à un homme ses morceaux, On lui saille, On lui rogne ses morceaux. Anguste & arcte suppeditatur illi victus

MORDANT, m. MORDANTE, [Qui mord.] Mordax, acis, omn. gen. Voyez MORDRE. (On die au Comparatif Mordacior & hoc mordacius. Phad. Et au Superlatif Mordacissimus, a, um.)

MORDANT se dit au figuré, pour Un homme qui emporte la piece en parlant de quelqu'un. Mordax. Hor.

MORDRE, V. act. [Happer, saisir avec les dents.] Mordere, (eo, es, momordi, morfum.) Admordere, (co, es, admordi, admorfum.) Apprehendere ou corripere morsu. Demordere. Commordere. act. acc. Plin. Plaut. * Il m'a mordu la main Manum mordicus mihi arripuit. Plant. * Il ne feignit point de me mordre à la jambe. Non dubitavit crus meum morlu vexare. Petr.

MORDRE se dit (de la vermine qui pique.) Pungere, (go, gis, pupugi, punctum.) Plin. Vellicare, (o,

as, avi, atum.) Mordere. Phed.

Le poisson mord à l'hamejon. Piscis ad hamum decurrit. Hor. Piscis vorat hamum. Plant.

MORDRE se dit figurément en morale, pour dire Attaquer, déchirer quelqu'un ou sa réputation, lui donner quelque coup de dens. Aliquem mordere. Dente invido mordere. Cic. Hor. Rodere & vellicare aliquem. Cic. * Mordre en riant. Risu blando ou dentato pangere. * S'il me mord ou s'il me donne que que coup de dent, je le mordrai à mon tour. Si quis me deute atro petiverit. médisance ne sçauroit mordre, ou qui est à l'épreuve de la médisance. Habet uxorem fine mala fama Terent.

ON DIT, (d'un homme qui goute fort une affaire qu'on lui propose,) qu'il mort à l'hameçon. Hamum vorat.

Plant. au figuré.

On DIT aussi, qu'un homme s'en mordra les pouces. Dolebit illi postea. Huic illud dolebit. Plaut.

Mordu, m. morduë, f. part. pail. Morsus. Commorsus. Plin. Admorsus. Prop. Demorsus, a, um. Pers.

MORDS, Voyez Mors.

MORE, m. & f. adject. [Celui ou celle qui est de Mauritanie.] Maurus, i, m. * Maura, &, f. Hor. Voyez MAURE

LA MORÉE ou LE PÉLOPONNESE. Peloponnesus, i, m.

DE LA MORÉE. Peloponnesius. Peloponnesiacus, a, um.

MORELLE, subst. f. [Herbe qui fleurit & produit des grains noirs, & gros comme des raisins.] Solanum ou

Solatrum, neut. Plin.

[Il y en a plusieurs especes, Solanum hortense, la Morelle de jardin, dont la feuille est noire, & plus large que celle du Basilie; & cette espece est bonne à manger. Il y en a une aut e nommée, Solanum Halicacabum ou Vesicaria, qui produit de petites bourses rondes, & semblables à de petites vessies, qui en ferment un bouton, com me un grain de raifin, & ne vaut rien à manger. Il y en a une autre espece qui croît parmi les rochers qu'on appelle Solatrum soporiferum , ou dormitif. Enfin il y a un autre Solanum suriosum ou maniacum, qui a ses feuilles comme la Roquette qui rend les gens insensez & surieux; & si l'on en prend quatre dragmes il fait mourir.]

MORESQUE., subst. f. [Femme maure.] Maura, &,

Mor esour ou Danse des maures. Maurorum saltatio chi-

ronomos, f. Juv. Maurausia saltatio, f. Monesoue, [Peinture diversissée de sleurs, de sevillages & d'autres figures mélées.] Pictura mistis figuris sine arte & sine lege mista, &, f.

MORET, [Petite Ville du Gastinois.] Muritta, &, f.

Murittum, i, n.

MOREIL, subst. m. Terme de Coutelier, (Qui se trouve au trenchant d'un instrument.) Acuta serri acies

inæqualis.

SE MORFONDRE, V. act. [Endurer du froid après avoir eu chaud.] Frigus contrahere, (ho, is, traxi, chum.) act. A frigore excipi, (ior, eris, exceptus sum.) pass. Cels. Frigescere. neut. Catul. ad (ic. Cor. cipere frigus. act.

Le diné se morfond, se gâte. Cena corrumpitur. Ter. On DIT figurément, On se morfond ici à force de ne rien

faire. Hie homines frigent. Ter.

Cet ouvrage se morfond, on le continuë lentement. Opus

frigescit. Quint.

On se morfond à la porse des grands Seigneurs. Ad magnatum limina frigent homines.

MORFONDU, m. MORFONDUE, f. Alhosus. Frigidus, a , um. Horat.

Je me suis morfondu à vous attendre. Præstolando te frigus concepi ou contraxi.

MORGUE, subst. f. [Second guichet dans les prisons où on laisse quelque temps ceux qu'on met en prison, afin que les guichetiers les puissent reconnoître.] Secunda carceris foricula, æ, f.

Moi sue se dit figurément, (d'un regard fixe & fier, plein d'orqueil & de dédain.) Superbum & arrogans os, genit oris superbi & arrogantis, n. ou altum supercilium.* Qui tient sa morque. Superbum vultu fastidium præferens, entis, omn. gen. * Qui fait.la morgue. Vultuosus , a , um. * Tenir sa morgue. Vultu superbiam on fastum on supercilium on fastidium præferre. .

me temosurum sciat. Hor. * Il a une femme, sur qui la MORGUER, V. act. [Regarder fixement un prisonnier, afin de le reconnoître.] Ad faciem aspicere aliquem Plaut. Aspectare aliquem. Cic.

MORGUER se dit au figuré pour braver quelqu'un en le regardant fixement & dedaigneusement. Truci & immoto vultu aliquem aspicere ou intueri ou contueri. Oculis protervis & fastidiosis aliquem spectare. Cic.

MORIBOND, m. Moribonde, f. Qui s'en va tout mourant.] Moribundus, a, um. Cic. Moriens, entis, om gen. Animam agens, entis, omn. gen. Cic.

MORICAUD, Voyez Mauricaud.

MORIGENÉ, masc. Mortgenée. f. [Qui a de bonnes mœurs.] Benè moratus, a, um. Cicer. * (Le contraire est. Male moratus, mal morigéné, mal élevé.)

MORIGÉNER, V. act. [Instruire aux bonnes mœurs.] Aliquem bonis moribus instituere. Alicujus mores ef-

fingere ou excolere. Cic. Quint.

MORIENNE, ou LA VALEE DE MORIENNE en Savoye.

Maurionensis vallis, f.

MORILLE, subst. f. [Espece de champignon fort poreux & rempli de petites cellules en dehors.] Fungus pumicosus & cavernosus, i, m.

MORILLON, subst. m. [Raisin fort doux & fort noir qu'on appelle à Orleans Auvernat, & en Bourgogne Pinneau.] Nigella uva, &, f. Mitis & purpurea uva, f.

MORION, subst m. [Armure de soldat, casque.] Cassis

idis , f. Cicer.

MORLAIS, [Ville & Port de Mer en Bretagne.] Mons

Relaxus, genit. Montis Relaxi, m.

MORNE, adject. m. & f. [Trifte, sombre.] Morosus, a, um. Tristis & hoc triste. Cic. Moestus. Taciturnus, a, um. Cicer .-

Un temps morne, & sombre. Tempus turbidum ou nebulosum. Cic.

Un peu morne. Subtristis. Submæstus, a, um. Tacitur-

nulus, a, um. Apul. Tristiculus, a, um. Cic. MORPION, subst. m. [Vermine qui s'attache aux parties homeuses.] Pediculus inguinalis, genit. pediculi inguinalis, m.

MORS, subst. f. [Frein qui sert à retenir un cheval.], Frenum, i, n. (au plurier Frena, orum, n. pl. ou Fre-

ni, orum , m. pl.) Cicer.

Espece de mors fort rude. Lupi, orum, masc pl. Ovid. Lupata , orum , n. pl. Lupata frena. Hor. * Donner un mors à un cheval. Dare equo frenum. Cogere equum frenos pati. Phad. * Ofter le mors. Frenos equis detrahere. Liv.

MORSURE, subst. f. [Action de mordre,] Morsus, ûs, ...

masc. Cic.

Petite ou légere morsure. Motsuncula, &, f. Plant. MORT, subst. f. (dont les Poëtes ont fait une fausse divinité, qu'ils représentoient comme un Squelette avec une faux & des aisles noires.) Mois, genit. mortis, f. Cic. * La mort nous talonne, est à nos trousses. Mots instat, urget, ou insequitur. * La mort n'épargne personne, & elle entre aussi bien dans les Palais des Rois, que dans les chaumieres des passores. Mors æquo pulsat pede pauperum tabernas, regnumque turres. Hora

Mort ou la fin de la vie. Mors, f. Discessus animi à corpore, m. Interitus, ûs, m. Fatum, i, n. Ultimum a fatum , i , n. Letum , i , n. Exitium & fati dies. Cic,

* Une mort comique. Mimica mors:

La mort est la fin de toutes choses. Extremum omnium rerum, mors. Mors ultima rerum linea. Hor.

Dieu veut qu'on se souvienne toujours de la mort. Ipse jubet mortis te meminisse Deus, Mart. * Tout ce qui i respire sur la terre est mortel, personne n'échappe à la c mort, ni grand ni petit; c'est pourquoy pendant que c vous le pouvez encore, vivez content & jouvenet-vouses RELECT .ij .2

tonjour: combien la vie est courte. Terrestria vivunt mortales animas fortita, neque ulla est aut magno aut parvo leti fuga. Quocirca vive bearus, vive memor, quam fis ævi brevis. Horat. * La mort est commune à tous les hommes, & le tombeau est noire dernière demeure. Omni atati mors est communis. Cic. Omnium idem exitus, & idem domicilium. Petr. * Je vous avouë que je suis bien semme, car lorsque je me represente la mort, en verité je tremble depuis la tête ja ques aux pieds. Muliebri animo sum, nam ubi mihi venit in mentem mortis, (on sous entend imago.) Metus membra occupat. Plant. * La mort est le plus sour remades pour le misérable. Nihil est morte melius in malis rebus. Plant. * Nous approchons tous les jours de la mort. Vita nostra morti propior est quotidie. Phad. * La mort vous surprendra. Mors to opprimet. Hore. * Se donner la more. Sibi afferre damnatas manus. Petr. Sibi consciscere mortem. Cicer.

MOR

A LA MORT, A l'article de la mort. In extremo spiritu. Sub ipsum funus. Hor. * Il étoit à l'article de la mort, lorsque j'écrivois cette lettre. Cum has litteras scripsi, animam agebat. Cic.

Le jour de la mort de quelqu'un. Emortualis dies. Plaut. Dies obita alicujus. * Qui est à la mort. Ferme moriens

entis, omn. gen. Ter.

MORT se dit hyperboliquement (des douleurs qui conduifent à la mort ou qui font languir long-temps & hair la vie.) Avoir toujours la goutte, c'est mourir d'une longue mort. Qui podagra ou podagræ doloribus semper laborant, ou qui ardent ou cruciantur podagræ do-Ioribus, lenta morte conficiuntur. * On lui a fait souffrir mille morts. Per omnes mortes animam dedit. Virg. Acerrimis dolorum morfibus oppressus ou confectus est. * Cette perte lui donne la mort au cœur. Hac calamitate, ou hac clade conficitur illius animus. Cordolium illi facit. Plaut. * Il m'a mis à la mort. Hic me ad mortem dedit. Plaut.

Vous m'avez donnez le soup de la mort. Perdidisti me. Plaut.

MORT se dit austi (de la peine qu'on a à faire une chose.) C'est la mort que d'avoir à faire à des Avocats. Pluimi laboris est & multæ operæ rem habere cum patronis.

On Appelle au Palais, Peine de mort, Sentence de mort. Pœna capitis. Sententia mortis.

A Mort se dit adverbialement, Je le hai à mort. Odio capitali illum odi. Cic. * Il a êté blesse à mort. Mortifere vulneratus est. Uip. * Juge à mort. Morti addictus. Cic. * Executé à mort. Morti ou leto datus.

MORT, m. MORTE, f. Mortuus. Demortuus. Defunctus. Fato functus Morte deletus, a, um. Cic. * Mort de faim. Fame enectus ou necatus ou consumptus. * De la peste. A peste consumptus. Plin. * D'une douleur de côté. Dolore lateris consumptus. Cic.

Je wous av cru mort. Mihi tu quidem jam eras mortuus. Plant. * Tenir quelqu'un pour mort. Habere aliquem mortuum. Cic. * Il lui est mort un fils fort sequent, & qui promettoit beaucoup. Elatus est ipsi filius juvenis, ingentis eloquentia & spei. Petr.

On DIT dans quelque accident facheux, Je suis mort, je suis perdu, c'est fait de moy. Perii. Occidi. Nullus sum.

Plant. Ter. Absumptus sum. I lant.

Je suis à vous à la mort & à la vie. Devotus tibi sum & addictus, Cal. Cic.

On dit proverbialement, C'? parler à un mort, autant vaudroit parler à un mort. Verba facis mortuo. Verba fiunt mortuo. Plaut. Verba fabulare mortuo. Plaut.

LA FESTE des Mores. Feralia, orum ou ium, n. pl. Ovid. MORTE-PAYE, subst. f. [Soldat qu'on entretient dans les Citadelles | Statarius miles , genit. statarii militis male.

MO"TAGNE, [Ville de Flandres dans le Tornoisis.] Moritania, x, f.

MORTAGNE, [Ville du hant Perche] Mortania, x, f. MORTA!N, [Ville de la basse Normandie.] Moretonium,

MORTAISE, subst. f. [Trou fait dans l'épaisseur du bois ou l'on fait entrer un tenon.] Cavus , i , m.

MORTALITÉ, subst. f. [Estat, condition, ou la nature des choses mortelles.] Mortalitas, atis, f. Cic.

MORTALITE le dit (des malaites contagienses , qui font mourir bien du monde & des animaux) Lues, genit. luis, fæm. Cicer. Pestilentia, x, f. Mortiferus morbus, i, m.

La peste a causé cette année une grande mortalité. Gravem populis luem sparsit pestis. Sen.

MORTEL, m. MORTELLE, f. [Sujet à la mort.] Morta-

lis & hoc le Cicer.

MORTFL, [Qui cause la mort.] Mortalis. Letalis & hoc le. Mortiferus , a , um Letifer , era , erum. Cic. Celf. * Une muladie mortelle. Letifer morbus. Col. * Playe mortelle. Mortiferum vulnus. Plaga mortifera. Cie. Letale vulnus. Virg. * Avoir une maladie mortelle. Mortifere agrotare. Plin. Jun.

Ennems mortel. Hostis capitalis. Cic. * Haine mortelle. Odium capitale. Cic. Immortale odium. Juv.

Cette nouvelle m'a donné un déplaisir mortel. Hoc nuntio graviter fui perculfus.

LES MORTELS, pour dire les hommes. Mortales, ium, m.

pl. Cicer.

MORTELLEMENT, adv. Mortifere. Letaliter. adv. Plin. Hair quelqu'un mortellement. Capitali odio ab aliquo dissidere. Aliquem acerbe odisse. Cie.

MORTIER, subst. m. [Vaisseau de diverse matiere à piler des drogues.] Mortarium, ii, n. Plaut.

Petit mortier. Parvum mortarium, i, n.

Mortier de chaux & de sable pour bâtir. Arenatum, ti, n. Intrīta, æ, f. Plin. Mortarium, ii, n. Vitr.

MORTIER de bouë ou de terre. Lutum, ti, n. Plant. * Il faut beaucoup de mortier de bouë. Luto opus est multo. Plaut. * Faire du mortier de chaux & de sable. Calcem & arenam confundere. Vitr. Arenatum ligneis vectibns subigere. Plin. Concinnare arenatum. Plaut. Le lieu où l'on fait le mortier, ou le bassin. Mortarium,

ii , n. Plin

Rabot, ou instrument avec quoy on remuë le mortier. Rutrum , tri , n. Vitr.

MORTIER, [Espece de bonnet que le Chancelier & les Présidens qu'on appelle au Mortier tiennent à leurs mains, & mettent sur leurs têtes.] Honorarius cudo, genit, honorarii cudonis, m.

MORTIFERE, adject. masc. & f. Terme de médecine. [Qui est capable de causer la mort.] Mortiferus, a,

MORTIFICATION, f. f. des chairs (se dit en Chirur gie) Carnium maceratio, onis, f.

On Dit en ce sens, Mortification de ses passions. Domitus, ûs, m. Cicer. Refrenatio cupiditatum on libidinum, f. Sen. Cupidinis coercitio, f. Taeit.

MORTIFICATION, [Certaines pemes ou actions de pénitence extérieures, par lesquelles on mortifie sa chair, & on afflige son corps.] Corporis afflictationes ou vexationes, onum, f. pl.

MORTIFICATION se dit aussi (des revers de fortune, des rebufades, & autres disgraces qui arrivent dans la vie.) Acerbitates, atum, f. pl. molestia, x, f. Dolor oris,

masc. Doloris sensus, ûs, m. Cic. Je n'ay pu voir cela sans recevoir une grande mortificavion. Id sine acerbissimo animi sensu ac dolore videre non potui. Cic. * Il ne pouvoit jamais m'arriver une plus grande mortifi ation. Nihil unquam mihi acerbius accidere poterit. Cic. * Il me donne souvent de grandes mortifications. Me magna molestia afficit. Me macerat. Terent.

C'est une grande mortification de retourner avec honte en un même lieu, d'où l'on est sorti avec honneur. Habet magnum dolorem, unde cum honore discesseris, eò-

dem cum ignominià reverti. Cic.

MORTIFIÉ, masc. MORTIFIEE, f. comme De la chair mortifiée. Maccrata caro, f. Caro mortua. Celf.

On Dit au figuré, Un homme mortifié. Vita asperitate infignis, m. & f. Qui in edomandi corporis studio totus eft.

MORTIFIER de la viande, V. act. Carnes macerare. act.

Mortifier pour Domter, affliger son corps & ses sens par des austeritez. Corpus suum castigare ou vexare, (o, as, avi, atum.) ou affligere, (go, gis, xi, ctum. act. Cic. * Mortifier ses passions, ses convoitises. Libidines ou capiditates cohibere ou refrenare ou contundere on coërcere. Cic. Responsare cupidinibus Hor.

Mortifier, [Causer quelque déplaisir.] Molestiam alicui creare ou exhibere. Ter. * Estre mortifié. Angi, (or, eris ,) past Cicer. * Du moins je le mortificrai. Certè illi molettus fuero. Ter. Dabo illi dolorem. * Voulezvous bien mortifier cet homme là ? Vis ne facere quod

huic homini oculi doleant? Ter.

MORTUAIRE, adject. m. & f. [Un extrait mortuaire.] Apodixis defunctoria. Petr. Extractum è mortuorum catalogo, n.

Cérémovies mortuaires. Ceremoniæ funebres. Ritus fu-

nebres.

MORVAN, [Petit pays de Bourgogne vers Autun,] Morvinus tractus. * Morundia, æ, f. La ville du Pays.

MORUE, s. f. [Poisson de mer, qui se mange ordinairement salé.] Molva, &, f. ou Morva, &, f.

MORVE, f. f. [Pituite épaisse, qui sort par le nez.] Macus ou Muccus, i, m. Catul.

MORVEUX, m Morveuse, f. Mucofus, a, um. Col. MOSAIQUE, adject. m. & f [Ouvrage marqué fait de plusieurs petites pièces de rapport de diverses couleurs, & figures. Vermiculatum ou tessellatum ou segmentatum opus . genit. vermiculati ou tessellati ou segmentati operis, n. Vitr. Suet. Opus musivum, genit operis mulivi, n. * Musaicum opus dans les Auteurs de la basse Latinité.

MOSAMBIQUE, [Royaume & ville d'Afrique dans le

Zanguebar.] Mosambicum, i, n.

MOSCH, ou Morsa, [Fleuve de Moscovie, & se jette dans le Volga.] Moscus, i, m.

Mosella , æ , m. Tacit.

MOSCOU, [Ville capitale de Moscovie.] Moscha ou Moscua, æ, f.

MOSCOVIE, [Grande Region de l'Europe, ou la Russie blanche.] Russia, &, f. Moscovia, &, f.

MOSCOVITES, [Les peuples de Moscovie.] Moscovita,

arum, masc. pl.
MOSELLE, s. f. [Riviere qui prend sa source dans les Monts de la Vauge, & se jette dans le Rhin à Coblent2.]

MOSQUÉE, s. f. [Temple des Mahometans où ils vont faire leurs prieres.] Mahometanorum Templum, li, n.

MOT, s. m. [Un mot, une parole.] Verbum, bi, masc. Vox, gen. vocis, f. Cic. * Ce mot a cette signification ou signifie cela. Huic verbo subjecta ea notio est. Cicer. De grands mots. Verba grandia. Pers. Sesquipedalia verba. Horat. * Un mot dit prudemment & avec réflexion. Consideratissimum verbam. Cic. * Mos à deux ententes. Ambiguum ou perplexum verbum. Sen. * Des mots barbares & hors d'usage. Obsoleta & barbara verba. Verba inustrata. Cic. * Des mots injurieux. Contumeliosa verba. Quint. Canina verba. Ovid.

Des mots gros & obscenes. Nupla verba. Plant. Obscenæ

Choix des mots. Delectus verborum, us, masc. Cic. ou electio, onis, f. quint.

Faire de nouveaux mots aux choses. Construere vocabula rerum. Cic.

Je ne lui ay pas dit un mot plus haut que l'autre. Nullum verbum cum illo commutavi. Ter. * Je n'ay que ce mot à vous dire. Unum hoc habeo. (On sous-entend tibi dicere ou dicendum.) Ter. * Un mot suffit. Unum verbum sat est Ter.

EN UN MOT. Ut verbo dicam, Ut paucis absolvam. Uno verbo ablat. Cic.* Escoutez un mot. Ausculta paucis. Ter.

Traduire de mot à mot ou mot pour mot. Verbum è verbo exprimere. Verbum pro verbo reddere. Cic. * Ils lisent volontiers les fables traduites de Grec mot à mot en Latin. Fabellas Latinas ad verbum de Græcis expresfas non inviti legunt. Cic.

Ne dire mot d'une chose, n'en point parler, s'en taire, la passer sous silence. De re aliqua tacere on silere. Verbum non facere. Aliquid filentio præterire ou transire ou prætermittere. Cic. * Si tu es sage, tu ne diras mot de ce que tu sçais. Si sapis, quod scis, nescis. Plant. * Va t'en sans dire mot. Tu abi tacitus viam tuam. Plant. * Je n'ose pas à cette heure dire le moindre mot. Nihil jam muttre audeo. Ter. Nunc hiscere omnino non audeo. Cic.

Bon mot , Mot pour rire. Dictum , i, n. Dictum falsum, i, neut. Jocus, i, m. (au plurier) Joci, orum, m. & Joca, orum, n. pl. Sales, ium, m. pl. Urbani sa-les. Cic. * Mots piquants. Dicteria, orum, n. pl. Var. Un homme qui a le mot pour rire. Homo facetus. Homo dicax & sassus. Cic.

Dire le mot pour rire, ou de bons mots. Dicta dicere. Ridicula mittere ou jacere ou dicere ou cavillari. Jocari.

Cicer.

Mor du guet. Castrense verbum , p. Plin. Tessera militaris, genit. tesseræ militaris, f. Voyez Guer.

On dit figurément en ce sens, Ils se sont tous donné le mot, comme les vendeurs d'huile dans le Velabre. Omnes compacto, rem gerunt, quasi in Velabro olearii. Plaut. * (C'éoit une place à Rome où l'on vendoit des denrées.)

Mor se dit aussi dans le commerce, (d'un prix qu'on demande d'une marchandise.) Pretium, i, n. Cic. * Il en veut avoir son mot, il n'en veut rien rabattre. Pretium, quo indicavit mercem suam, vult auferre ou habere. * Prenez le pour le mot que vous en avez dit. Id habe tuo pretio.

ON DIT Prendre les gens au mot, leur donner une marchandise pour le prix qu'ils en ont offers. Pro pretio obla-

to rem auferre ou habere.

On DIT figutément, Prendre les gens au mot, les prendre par leurs paroles. Descendere ad conditionem obla-

On DIT proverbialement, S'il ne dit mot, il n'en pense pas moins. Si tacet, dissimulat.

MOTET, subst. m. Musicus versus, genit. musici versus, m. Plin. Breve canticum musicum, i, n.

MOTEUR, subst. m. [Qui donne le mouvement & le branle aux choses.] Motor, oris, m. Mart.

Moreur se dit figurément, (de celui qui donne le branle à une action.) Stimulator. Concitator. Impulsor, oris, m. Cic. Actor, oris, m. Cic.

MOTIF, subst. m. [Ce qui nous meut & nous fait agir.] Refer iij

Causa, a, s. Incitamentum, i, n. Cie, Ratio, onis, f. Motus, ûs, masc. Cicer.

S'il vient, à sçavoir le motif qui m'a fait entreprendre cette affaire, il l'aprouvera. Si confilii mei caulam tationemque cognoverit, id quod facio, probabit. Cic. * Je vous ai dit les motifs qui m'ont porté à cels. Au-disti motus consilii mei. * C'a été le seul motif qui

m'a obligé d'écrire ces choses. Hæc causa me impulit ut hac litteris mandarem. Cic. * La gloire est le plus preisfant motif qui fait qu'on s'extose au travail y aux dengers. Gloria maximum & periculorum incitamentum est & laborum. Cic.

MOTION, subst. f. [L'action de se mouvoir.] Motio, onis, f; Motus, ûs, m. Cic.

PETITE MOTION. Motiuncula, &, f. Sen .-

MOTRICE, adject. f. comme La faculté motrice, (qui donne le mouvement.) Facultas movens, genit. facultatis moventis, f. Virtus movens, f.

[Terme des Philosophes.]

MOTTE de terre, subst. f. Gleba, &, f. Cic.

PETITE MOTTE. Glebula, &, f. * Caffer ou rempre les mottes d'un champ. Glebas frangere ou resolvere. Virg.

MOTIVE, la cause motive. V Motrice.

MOU, Voyez Mol.

MOUCHARD, subst. m. [Espion qui prend garde à tout.] Musca, &, f. Plaut. * Ne voilà pas un de nos mou-shards, qui épient tout ce que l'on fait. En circumspectator, qui observat quid rerum geratur. Plaut,

MOUCHE; subst. f. [Petit insecte velant.] Musca; 2, f. Cic. * Mouche à miel. Apis, is, f Virg.

MOUCHE GUESPE. Vespa, &, f. Phad. Fucus, i, m. Virg. * Chasser aux mouches. Captare muscas. Suet. * Chasser les monches. Abigere muscas. Cic, * Une chasse monches, éventail à chasser les mouches Muscarium, ii, n. Mart.

Mouche se dit figurément (d'un espion.) Musca, &, f Plaut. * Mon pere est une fine mouche, on ne sçauroit rien faire qu'il ne le voye. Meus pater verè est musca, nihil potest clam illum haberi. Plane. Circumspectator est meus pater. Plaut. Habet oculos emissitios. Plaut.

Mouche (que les Dames coquettes mettent pour relever le fade de leurs visages.) Musca serica, a, f.

On DIT, Les ennemis tombent dru comme mouches. Hof-

tes crebri cadunt, ut muscæ æstate. Plaut.

Movene se dit proverbialement en ces manieres de parlet, Faire d'une mouche un élephant, c'est hyperboliser, aggrandir une chose de néant Attollere rem parvam. Cic. Faire querelle sur un pied de mouche. Litigare de lana ca prina ou de re levissima. Petr.

Proyerbe L tin ; les chevres n'ont point de laine, mais du pe il] On DIT populaitement , qu'Un homme gobe des mouches , (lorsqu'il perd son temps & qu'il niaise.) Homo cetsa-

tor, m. on qui cessat & oscitatur. Cic.

Quelle monche vous a piqué ? ou Pourquoy prenez-vous la mouche? Pourquey vous fachez-vous? Cur excandescis? Quis aculeus te pupugit?

MOUCHER, V. act. [Ofter la morve.] Emungere, (go, gis, xi, ctum.) act. acc. Plin. Nares alicujus emungere. Moucher une chandelle Emungere candelam. Ellychnium

superfluum candelæ deducere ou detrahere.

Se Moucher. Emungere se, Auth. ad Heren. L'action de fe moucher. Emunctio , onis , f. Quint. + On reprend, ceux qui se mouchent souvent. Emunctio fre-

quentior in homine reprehenditur. Quine.

Mouener se dit proverbialement dans ces façons de parlet . Il est si fort occupé qu'il n'a pas le loisir de se mousher. Tot negotiis distinctur, ut emungere se liberum non fit, * il ne se mouche pas du pied. Recoctus est & emuncte naris. * Qui se sent merveux se mot che. Ra-Dere ad le; quod est commune omnium, Phal, * Pren-

dre pour soi ce qui est dit pour tout le monde. MOUCHERON, subst. m. [Petite men ne.] Culex, icis,

MOUCHET, subst. m. [Oiseau de proye qui est le mâle de l'eprevier.] Muscetus, i, m.

MOUCHETER, V. act. [Semer de petites taches noires.] Nigris măculis interstinguere. Maculis nigris variare ou distinguere.* Hermine mouchetée. Pellis murina maculis varia. * Un cheval moucheté. Equus interstinctis. maculis.

MOUCHETTES, s. f. f. [Utencile qui sert à moucher la chandelle.] Forfices, um, quibus superfluum candelæ ellychnium detrahitur. * Emunctoria, orum, n. plur. (mot de la basse Latinité.) ou Muscatoria, orum, n. pl.

MOUCHETURES, subst. f. pl. Varietates, um. f. plur. MOUCHEUR, ou Valet moucheur à la Comédie, (qui monche les chandelles.) Qui fungos candelæ on ellychnium superfluum candela detrahit.

[Si Emanstor se pouvoit dire, il seroit très-commode, pour exgrimer ce.mot. En Espagne c'est une fort belle charge, que ceile de grand Moucheur , on le nomme Espavi lador Major.

MOUCHOIR, subst. m. [Linge pour se moucher.] Sudarium, ii, n. Suer. Linteolum quo mucus excipitur. Muccinium, ii, n. Arnob.

Mouchoir de ccû, (dont les femmes se servent.) Strophoum, ii, n. Catul. Mamillare, is, n. Mart.

MOUDRE du bled avec la meule, V. act. Frumentum molere, (o, is, lui, litum.) Ter. Mola conterere, (o, is, trivi, tritum.) act

MOULU, m. MOULUE, f. [Brisé, fcrasé.] Molitus. Commolitus. Tritus, a, um. Colum. Plin.

Il est tout moulu de coups. Icibus contusus, a, um. on commitigatus ictibus. Terent.

Moulu de coups de peing. Pugnis concisus.

MOUE, subst. f. [Avance des levres en dehors, pour se moquer de quelqu'un.] Fædus labrorum projectus, m. Fæda projectio, onis, f.

Faire la mouë à quelqu'un. Fcedo labrorum projectu aliquem irridere, atque contemnere.

MOUELLE, Voyez Moëlle.

MOUVETTE, I. f. [Oiseau, poule d'eau.] Gavia, x,f. Plin. MOUFLE, subst. f. [Plusieurs poulies qui se meuvent dans une pièce de bois, pour multiplier les forces mouvantes. Trochlea, a, f. Rechamus, i, m. Vitr.

MOUILLAGE, s. m. Terme de marine, [L'abordage, rade de mer.] Appuisus, ûs, m. Liv. * Le mouillage n'est pas bon en cet endroit. Staiio carinis ou navibus male sana. Virg. Eò naves tutò appelli non possunt.

MOUILLE, m. MOUILLEE, f. [Trempé a'eau] Madens, entis, omn. gen. Madidus. Madefactus. Perfusus. Uvidus , a , um . Cic. Plant. * Tout mouille de sueur. Sudore madens. Perr. Sudore multo diffluens. Phed.

Moullie, Arrosé légérement. Aspersus. Conspersus, a , um. * Estre mouillé ou trempé. Madere, (eo, es, dui, sans supin.) Madesieti, (io, factus sum.) Catul. Plaut. * Je suis tout mouillé. Totus madeo. Plant.

Estre mouillé légérement. Assergi. Conspergi, (or, eris,

persus sum.) past. Cicer.

MOUILLER, V. act. [Tremper.] Aliquid ou aliquem madefacere, (io, is, feci, factum.) Virg Perfunde-. re, (do, dis, fundi, fusum.) act. Cic.

Moullier légérement, Aspergere, Conspergere, avec un ..

ablatif de la chose dont un mouille. Cicer

MOUILLER en terme de marine, fignifie Jester l'ancre. Ancoras jacere. Liv. * Aller mouiller l'ancre en quelque endroit, y aborder. Aliquo appelli ou aliquo navem appellere, (lo, is, appuli, appulsum.) act. Cie. MOULE; subst. m. [Creux pour former les figures en bronze ou en platre: Typus, i, m. Forma, a, f. Plin ... Moule se dit au figure, pour Le modelle qu'on se propose d'imiter. Exemplum , pli , n. Exemplar , aris, n. Cie. Moules, [Petit poisson de mer à coquille.] Mutili,

orum, m. pl. Hor.
-MOULER, V. act. [Jetter en moule.] Fundere in formam. V. act. * Mouler des briques. Ducere lateres. Vitr. 'SE MOULER sur quelqu'un , (Le prendre pour modelle)

Formare se in alterius mores. Fingere se ex alicujus institutis & moribus. Cic.

MOULEUR, s. m. qui se dit seulement (des Officiers qui sont cem nis sur les ports pour mesurer les bois aux bourgeois.) Qui ligna componit in forma. MOULIN, s. m. [Machine à moudre les grains.] Mo-

letrina , 2, f. Cat. Pistrinum , i , n. Plin.

Moulins à bras. Molæ, trusatiles, gen. molarum trusatilium, f. pl. Apul. * Moulin à eau. Moletrina cujus molæ aquæ vi veriantur. * Moulin à vent. Moletrina cujus molæ velis & vento versantur. * Moulin à huile. Trapetum, i, n. Trapetus, i, m. Colum. Cat. * Moulin à sucre. Trapetum ad triturandos calamos facchari. * Moulin à papier. Cartaceum trapetum. * Moulin à foulon. Fullonica taberna, x, f.

DE MOULIN. Pistrinensis & hoc se. Suet. Molendinarius,

a , um. Paul-Jurisc.

MOULINS, [Ville Capitale du Bourbonnois sur l'Allier.] Molinum, i, n. Molina, æ, f.

DE MOULINS. Molinensis & hoc se.

MOULINET, s. m. [Petit moulin que les enfans font

tourner au vent.] Orbiculus versatilis, m.

Moulinet, [Machine qui sert à élever des fardeaux.]
Sucula, æ, f. vitr. * Se fier à un moulines pour élever des fardeaux. Onera suculæ committere. Vitr.

MOULT, adverb. vieux mot qui signifie Beaucoup.

Multum. Magnoperè. adv. Cic.

MOULU, m. Mouluë, f. Voyez. Moudre.

MOULURE, f. f. [Ornement d'Architecture.] Torus, i, m. Vitr.

MOURANT, m. Mourante, f. [Moribond, qui se meurt.] Moriens, entis, omn. gen. Moribundus, a, um. Cic.

MOURE, f. f. [Jeu où il faut deviner combien celui contre qui on jouë a levé ou abbaissé de doitges.] Micantium ludus , i , m. * Jouer à la moure. Micare digitis. Petr.

C'est un homme droit avec qui l'on eût pu jouer à la moure dans la plus grande obscurité, sans craindre aucune supercherie. Homo rectus, cum quo audacter posses in tenebris micare. Petr. (on sous-entend digitis.)

MOURIR, V. n. (parlant en général de tout ce qui a vie , & qui la peut perdre.) Mori. Emori. Commori, (morior , moreris , mortuus sum.) dep. Interire, (eo, is, ii, itum.) Cadere, (cado, is, cecidi, casum.) n. Occidere, (do, dis, occidi, occasum,) n. Cic.

Mourir, [Finir ses jours ou sa vie en parlant des hommes.] Mori. Cic. Obire. Plant. Mortem obire. Cic. Diem suum obire. Sulp. ad Cic. Obire supremum diem. Plin. Ebul lire animam. Petr. Decedere, ou De vità decedere. De statione vitæ decedere. A vità, ou ex vità discedere. E vità cedere. A vità recedere. Vità, on à vità, on è vita excedere. Cic. E medio excedere. E medio abire. Terent. E vità abire. E vità ou de vità extre. Ex hac vità ou de vitâ migrare, Ex hominum vitâ demigrare. Cic. Vitam cum morte commutare. Serv. Sulp. Vitam finire. Tacit. Vitæ finem implere. Supremam diem explete Tacit. Morti ou morte ou mortem occumbere. Mortem oppetere. Virg. Diem extremum morte conficere. Cic. Cadere. Cie. Caf. Explere mortalitatem, Tacit.

Mourir de mort naturelle ou de sa belle mort, comme l'on parle familierement, ou mourir dans son lit.) Mori sua morte, sen. Sua morte defungi. Suer, Mori in suo lecto on natura satisfacere. Cic. * De maladie. Morbo absh-

mi. Tacit. Morbo extingui. Liv. Morbo perire. Cas. * De ses blessures. Ex vulneribus, Cie. * De poison. Veneno tolli ou necari ou occidi. Cic. Veneno interimi. Plin. * Mourir de mort subite. Mori subita morte. * De chagrin. Morore confumi, Horat. * De difette. Penuria opprimi. Hor. * De faim. Inedia finire vitam. Fame interire Hor. Plin. * De peur. Timore mori. Petr.

FAIRE MOURIR quelqu'un, [Le punir de mors.] Aliquem morte afficere ou multare. Morti dare. Cic. Ad mortem dare. Plant. Solvere alicui vitam, on aliquem vità. Plaut. * Faire mourir le fils comme le pere pour un même crime. Aggregare filium eodem crimine ad patris interitum. Cic. * Se faire mourir. Cadere sua manu. Sibi damnatas manus afferre. Petr. Violentas manus sibi afferre. Sibi mortem consciscere. Cic. Indemnatum spiritum effundere. Petr.

Faire mourir les herbes. Necare herbas. Plin.

SE MOURIR, Estre prêt de sa fin. Animam agere ou edere ou efflare ou effundere. Petr. Cic. Animam ou vitam exhalare. Virg. Ovid. Exspirare (feul.) Liv. Extre-

mum spiritum effundere ou edere. Cio.

Mourir de faim, [Estre presse de la faim.] Fame premi, (or, eris, pressus sum.) Fame laborare. Colum. * S'il n'avoit étudié, il mourroit aujourd'hui de faim. Si non didicisset, hodie famem à labiis non abigeret. Petr. * Se laisser mourir de faim. Genium suum defraudare Fraudare se victu suo. Ter.

Mourir d'amour pour quelqu'un, (L'aimer éperdument.) Demori aliquem. Plaut. Perdite ou efflictim aliquem

amare. Deperire aliquem, Cic. Ter,

ON DIT, Cela me fait mourir, me fâche, me fait de la peine. Id me angit ou cruciat ou torquer ou enecat. Ter. Plaut.

Ces gens me font mourir, tandis qu'ils s'amusent à vouloir observer toutes les cérémonies des nôces. Occidunt me equidem, dum nimis sanctas nuptias facere student. Ter. * Ce discours me fait mourir, Me tuë. Interimit me hac oratio. Plant.

Que je meure, ou que je puisse mourir, (sorte d'imprécation contre soi-même, pour assurer une chose.) Moriar. Percam. Dispercam. Plant. Ter. Ita vivam. Cic.

Tu me fais mourir. Tu me enecas ou occidis. Ter. Tu mihi molestissimus es.

Je suismort, C'est fait de moi, (quand on craint beaucoup une chese.) Perii. Occidi. Interii. Absumptus sum: Nullus sum. Ter. Plaut.

Mourir de rire, (Rire avec excès.) Risu emori. Ter. Mourir d'envie de voir quelqu'un. Souhaitter fort le voir. Ardere on flagrare cupiditate aliquem videndi. * D'aller à Rome. Romam videndi. * Je meurs d'envie de voir mon nom célébre dans vos ouvrages. Ardeo cupiditate incredibili nomen ut meum scriptis celebretur, ou tuis chartis vivat. Phad.

Mourir le dit figurément, Mourir à ses passions, au monde, aux plaisers. Suis libidinibus mori. Vale dicere mundo. Deliciis ou voluptatibus nuntium remittere. Cic.

On dit proverbialement, Je mourrai plûtôt à la poine que de les abandonner. Vitam relinquam potius, quam illos deseram. Ter.

Qui fait mourir. Letifet, era, erum. Colum.

MOURON, f. m. [Herbe.] Anagallis, idis f. Plin.

MOURRE, Voyez Moure.

MOUSQUET, f. m. [Sorte d'arme à feu.] Amplioris tubi sclopetus, i, m

MOUSQUTADE, s. f. f. [Coup de mousquet.] Sclopeti amplioris ictus, ûs, m.

Mousquitade, [Décharge d'un mousquet.] Sclopeti amplioris emissio, onis, f. MOUSQUETAIRE, f. m. [Soldat armé d'un moujquer.] Sclopetarius, ii, mascul.

Mousquetaire, [Deux Compagnies de jeune noblesse à cheval dont les uns s'appellent Mousquetaires gris, de la couleur de leurs chevaux.] Sclopetarii equestres leucophæati. * Et les autres Mousquetaires Noirs. Sclopetarii equestres bæticati, (ab equis bæticis, parqu'ils montent des chvaux noirs.)

MOUSQUETON, f. m. Sclopetus brevioris tubi.

MOUSSE, f. f. [Qui croît sur les arbres & sur les rochers.] Muscus, i, m. Virg.

Mousse qui croît fur les hestres, & qui est blanche. Cani arborum villi, orum, m. pl. Plin.

Couvert de mousse, Qui a de la mousse, Muscosus, a, um. Virg. Musco circumsitus, a, um. Hor.

Emousser les arbres, En ôter la mousse. Emuscare arbores. Musco arbores purgare, (o, as, avi, atum.) Col.

Mousse que fait la biere & le savon, [Certaine écume blanche qui s'éleve] Spuma, a, f. Plin.

MOUSSER se dit en cette signification, n. pour Jetter de la mousse. Spumas agere ou reddere. Lucr.

MOUSSELINE, s. f. [Evosse de linge très-claire.] Ventus textilis, m. Nebula linea f. Petr.

MOUSSERON, f. m. [Petit champignon tout blanc & rond.] Parvus bolētus, i, m. Juv.

MOUST, (on prononce Mour.) s. m. [Vin qui n'a point encore bouilli.] Mustum, i, n. Cic. * Qui est fait de moust. Quod est è musto.

MOUSTACHE, s. f. [Barbe qu'on laisse au dessus des lévres.] Labri superioris pili, orum, plur.

ON DIT au figuré, Il se vanta d'avoir plansé cette forteresse sur nôtre moustache. Falsa opinione gloriatus est, quòd propè in nostris partibus accem posuisset. Cas. ou coram nobis, ou ante oculos nostros

MOUSTACHE, [Longs cheveux qu'on laisse pendre.] Promissus capillus, i, m. Capillorum cincinnus, i, m. MOUTARDE, s. f. s [Graine appellée Scnevé.] Sināpi,

n. (indéclinable.) ou Sinapis, is, f.

MOUTARDE de Dijon ou d'Angers, (qui est faite de la graine de moutarde avec du moût de vin.) Intritum musto sinapi, n. Intrita musto sinapis, f.

MOUTARDIER, subst. in. [Petit vase à metire de la moutarde.] Acetabulum in quo sinapi reconditur ou asservatur, n.

MOUTIERS en Tarantaise. [Ville du Duché de Savoye.] Forum Claudii, genit. fori, n.

MOUTON, s. m. [Agneau qu'on châtre.] Vervex,

De mouton. * L'épaule de mouton. Vervecis armus, i, m. * Peau de mouton. Vervecis pellis, f. (Calepin cite Vervecinus de Pline, mais on ne l'y trouve point: Ver-

weccus, a, um, se trouve dans Flaute.)

MOUTURE, s. f. s. [Le salaire d'un mensoier.] Molitū-

ra, x, f. Plin.

On DIT proverbialement, Tirer d'un sac deux moutures. (Se faire payer deux sois d'une même chose.) E re unicâ duplex auserre pretium,

MOUVANT, m. Mouvante, f. [Qui remue, qui donne le mouvement.] Movens, cntis, omn. gen.

MOUVANT, (pris au passif.) Mobilis & hoc mobile. *
Du sable mouvant. Arenæ mobiles. Vitr. * Une tour
mouvante. Turris ambulatoria ou ambulatilis. Vitr.

MOUVEMENT, f. m. (on prononce MOUVEMANT.)
Motus, ûs, m. Motio, onis, f. Cic.

Dicu a donné le mouvement au Ciel, conformément à fa nature. Deus motum dedit cœlo eum, qui figura ejus crat aptissimus. Cic.

Redonner le mouvement à un membre rompu ou dissoqué, Mombrum fractum ouluxatum reducere ad hos usus. Promosere membrum à luxatione curatum ad .u. s uius. C. Qui a perdu le mouvement, Qui est sans mouvement. Membris iners, ertis, omn. gen. Plin.

MOUVEMENT se dit figurément (de l'ame & de ses agitations.) Animi motus, ûs, m. Agitationes, Com-

motiones, onum, f. pl. Cic.

MOUVEMENTS, [Peines, agitations.] Motus, ûs, m.

* Il s'est donné du mouvement, ou de grands mouvemens dans cette affaire. Omnes adhibuit machinas.
Ea de re multum laboravit. Multa & magna molitus
est, ut les ista sub manus succederet. * L'affaire est
dans un grand mouvement. Magno res est in motu.

* Une affaire d'un grand mouvement. Negotium plurimæ molitionis aut laboris.

Meuvemens foit de compassion ou de colere, qu'on excite dans les esprits.) Motus. Affectus, uum, m. pl. *
Exciter des mouvemens de compassion dans l'esprit des juges. Movere on commovere judices ad misericordiam. Cic. * Vos lettres ont excité divers mouvemens dans moi. Variè sum affectus tuis litteris Cic.

Mouvemens, [Troubles, émotions ou émeutes populaires] Motus. Motus civicus. Tumultus, ûs, m. Cic. Horat.

Mouvement, [Changement de lieu, de situation qu'on fait saire à une armée.] Motus, m. Motio. Mutatio, onis, s. * Pour peu que l'armée ennemie eut sait de mouvement, elle eût été obligée de combattre en lieu desavantageux. Si tantillum se movissent hostium copix, iniquo loco illis pugnandum suisset. Cas.

Observer les mouvemens de son ennemi. Hostis itinera explorare ou observare. Motus varios observare. * Il fatigua ses troupes par les grands mouvemens qu'il leur set faire. Magnis itineribus copias, ou multa concur-

satione, variis motibus defatigavit. Cas.

ON DIT, De son mouvement, (de son propre mouvement, de soi même.) Sua sponte. Suapte sponte. abl. Ultrò adv. Proprio motu. Nullius impulsu. abl. Cie.

MOUVOIR V. act. [Frire mouvoir, donner le mouvement.] Movere, (co, es, movi, motum.) act. acc Cic. * Se mouvoir, Se remuer. Moveri, (cor, eris, motus sum.)

Mouvoir, [Agiter, faire naître.] Les vents meuvent la mer. Venti tollunt ou volvunt mate. Virg. Vi ventorum agitatur mare. Cic. * La bile meut la fiévre & le vonissement. Febrem vomitumque bilis movet. Cels. On dit mieux Emouvoir, exciter.

Mouvoir se dit figurément, pour Remuer les esprits, Y exciter divers mouvemens. Varios motus in animis hominum excitare. Movere animos ad misericordiam,

on ad iram. Cic.

Mouvoir se dit aussi (des corps politiques.) C'est l'esprit de ce ministre, qui fait mouvoir toutes choses. Illius motu & consiliis cuncta reguntur ou moventur. * Il fait mouvoir toute l'armée. Ad illius nutum & imperium movetur ou agitur exercitus.

Mouvoir, [Porser, pousser à une chose.] Movere. Promovere. Excitare. Impellere ad aliquid. Cie.

MOY pronom personnel de la premiere pesonne (qui signifie Je dans les verbes.) Ego, gen. mei, dat. mihi. accus. me.
C'est moi qui a fait cela. Is ego sum qui id seci. * Estce moi qui ai tempesté contre vous ou plutot, vous
contre moi? Ego ne debacchatus sum in te, an tu in
me? Ter.

Vous êtes un autre moi-même, & je suis un autre vousmême, Nous n'avons au une ame. Tu es ego, ego tu sum. Uni animi sumus Plaut. * Tout ce qui est à vous, est à moi; & tout ce qui est à moi, vous appartient. Quod tuum est, meum est: omne meum, est autem tuum. Plaut:

C'est mos qui me suis batu moi-même. Egomet, memet verberavi. Plaut: * Il n'y a rien dans cette assai-

re 14

re ni à perdre, ni à gagner pour moy. Mihi istic nec seritur, nec metitur. Plant.

(Proverbe Latin.)

Ce n'est pas à moy de faire cela. Mex partes non sunt hæc facere. Plaut.

IL SE MET souvent avec un point admiratif, Moy! me

taire. Egone! taceam

ON DIT aussi par exaggération, Je veux aller moi-même lui parler. Ipsum egomet alloquat. * Je n'ay que faire de valet, je me sers bien moi-même. Servo non utor, mihi ipsi som servus. Plaut. * J'ai fait cela de moimême, de mon propre génie. A memet ipso id feci, ou meo marte ou mea minerva. * De moi-même, De mon propre mouvement. Mea sponte.

Pour Moy, quant à moy, Pour ce qui est de moy. Ego

verò, quod ad me attinet ou spectat.

Mox est quelquesois superflu dans le discours & ne s'exprime point. * Gravez-moy cela ainsi. Hoc ita ou sic

insculpe.

MOYEN, f. m. [Voyez, expédient de faire les choses.] Modus, i, m Ratio, onis, f. Via, x, f. Copia, x, f. Cic. Plant. * Vous lui avez donné le moyen de devenir plus méchant. Qui deterior esset fecisti copiam. Plaut. * Chercher les moyens de faire une chose. Quo modo aliquid fiat quartere. * De se mettre dans les bonnes graces d'une personne. Quartere locum gratia apud aliquem, Liv. * De s'élever dans les honneurs. Honori suo velificari. Cic. * Spavoir connoître tous les moyens d'avoir de l'argent. Nosse omnes pecuniæ vias. Cic. * Nous avons Dieu merci le moyen d'etre utiles à nos amis & à nous. Dei virtute habemus & qui nosmet utamur, & qui aliis comitati simus benevolentibus. Plant. * Je prendrai tous les moyens par lesquels je croirai pouvoir réussir dans ce que je souhaite. Omnes vias persequar, quibus putabo ad id quod volumus, pervenire posse. - Cic.

Par quel moyen. Quo modo ? Quo pacto ? * Par mon moyen. Mea opera. meo beneficio abl. * Par son moyen.

Per se. Illius operà on beneficio. abl.

MOYEN, [Pouvoir, puissance.] * Il n'y a pas moyen de s'empêcher de rire. Quis temperet à risu ? Quis risum teneat? * De pleurer. A lacrymis. Cic. Virg. * Y a-t-il moyen de vous dire deux mots? Licet ne pauca? (on sous-entend, dicere.) * Il n'y a point eu moyen de le detourner de cela. Ab eo abduci, deduci, dimoveri non potuit, Cic.

Novens, [Raisons qu'on déduit en justice pour se désendre.] Rationes, onum, f. pl. Argumenta, orum, n.

pl. Causæ momenta, orum, n. pl. Cic.

MOYENS. se dit encore (du bien & des richesses qu'on posséde.) Avoir bien des moyens. Multas habere divitias. * Je connois ses moyens, ses facultez. Novi il-

lius opes.

MOYEN, m. MOYENNE, f. adj. [Médiocre, ni trop grand ni trop petie.] Modicus, a , um. Mediocris & hoc mediocre. Cic. * Une femme de moyen âge. Mulier ætatis mediæ. Phad. * Une moyenne grandeur de corps. Statura mediocris, f. Plaut.

La moyenne région de l'air. Media aëris regio. Medius aër. MOYENNANT, préposition Moyennant la grace de Dieu.

Dei gratia ou auxilio. Deo juvante. abl.

Il a eu cette terre, moyennant mille écus. Emit illud præ

dium mille nummis.

MOYENNER un accord, un accommodement, V. a&. [Trouver les moyens de le faire.] Pacem inter aliquos componere ou consiliare. Alicui pacem cum altero componere, Ter. Plaut. Cic.

Moyenner une entre-vue. Dare operam ut aliqui in con-

gressum ou in colloquium veniant.

MOYEU, s. m. [D'un œuf.] Vitellus, i, m. Cic. Moyeu d'une rone. Modiolus, i, m. Plin.

MUABLE, adj. m. & f. [Qui peut changer.] Mutabilis & hoc le.Cic.*Il n'y a rien de si muable que la fortune. Nihil mutabilius fortuna neque inconstantius. Cie.

MUANCE ou changement de couleurs, s. f. Colorum mutatio, onis, f. Plin.

MUANCE, (en musique.) Notarum musicarum mutatio

cum in ascensu, tum in descensu.

MUE, f. f. [Lieu où l'on enferme la volaille pour l'engraiffer.] Saginarium, ii, n. Var.

Mettre de la volaille en muë. Aves chortales in saginario ou in faginarium includere.

Muë d'un serpent, (lors qu'il quitte sa peau.) Vernatio, onis, f. Exuviæ, arum, f. pl. Plin. Virg.

Muë d'un cerf, (lors qu'il quitte son bois.) Cum corvus mutat, (on fous-entend cornua.)

Muë de faucon. Cum falco mutat, (on sous-entend pen-

MUER, en terme de chasse, V. n. [Changer de peau, de plumes, de poil.] Vernare, (o,as, avi, atum.) neut. Plin. * Le serpent change de peau au printemps. Vernat anguis. Membranæ corpori obductæ impedimentum exuit anguis. Plin. * Les oiseaux muent. Vernant aves ou aviculæ. Plaut. * Les cerfs muent. Vernant cervi cum amittunt cornua.

La voix lui a mué. Vox galulascit, jam rauca facta est. MUET, m. MUETTE, f. [Qui ne peut parler.] Mutus, a, um. Cic. * On dit que jamais en a trouvé une femme muette. Nec mutam repertam esse mulierem dicunt in

feculo ullo, Plaut.

MUET se dit aussi (d'une personne si confuse, qu'elle ne scauroit parler.) Mutus, a, um. Elinguis & hoc elingue. Cic. * Il demeura must & ne sçut que repondre. Mutus illico. Ter. Ohmutuit. Cie. * Rendre quelqu'un muet. Elinguem aliquem reddere. Cie.

MUFFLE, s. m. [Le museau d'un lion, d'un bœuf.]

Rostrum, tri, n. Plin.

MUGE, f. m. [Poisson de mer.] Mugil, Ilis, m. Plin. MUGIR, ou MEUGIER, V. neut. (parlant du cri des taureaux & des vaches) Mugire, (io, is, ivi, ou ii, ītum.) n. Mugitus edere, (edo , edis, edidi, editum,) act. Dare mugitus Auth. ad Her. Ovid.

MUGIR se dit au figuré (du bruit des vents & de la tempète,) * (Mire mugit Africis procellis. Hor. La

mer est agitée.)

MUGISSEMENT, on Meuglement, f. m. Mugitus, ûs, m. Cic.

MUGLEMENT, s. m. Le même.

MUGLER, Voyez MUGIR.

MUGUET, s. m. [Petite fleur odoriférante qui croit dans les vallées. Ephemeron, i, n. Plin. (on croit que c'est le Lys des Vallées. Lilium convallium, dont il est parlé dans l'Ecriture Sainte.

Muguet, s. m. [Jeune homme, qui a trop de soin de s'ajuster.] Juvenis elegantioris cultus & munditiarum studiosus. Mundioris cultus affectator. Venustulus

amator, ou politulus.

MUGUETTER, V. act. [Faire le galand auprés des Dames, leur en compter.] Oculis ac blanditiis venari mulieres ou Verborum blanditiis captare. Blande palpari mulieribus.

ON DIT au figuré, Ils muguettent mon bien, Ils me cajellent pour avoir mon bien. Bona mea inhiant. Cap-

tant bona mea. Petr. (Expression familiere.

MUID de vin, s. m. [Certaine quantité de vin.] Dolium, ii, n. Cadus, i, m. Cic. Modius vini Bud. * Je vous donne un muid de vin vieux. Cadum tibi vini veteris propino. Plaut. * Un muid de grain. Modius triciti. Bud.

[Le muid de Vin contient 280. Pintes ; celui de Bled, douze Seiers; & celui de Charbon, vingt Mines.]

MULE, f. f. [Beste de somme.] Mula, &, f. [On dit mieux Mulis au datif plur. que Mulabus.) Cic.

On dir proverbialement, Il est fantasque comme une mule. Cerebrosus est. Hor.

MULE, [Sorte de chaussure qu'on met dans la chambre poser sa commodité.] Mullet, orum, m. pl. Plin.

MULE, [Mal qui vient derriere les talons pendant le froid.] Pernio, onis, m. Perniuuculus, i, m. Plin.

MULET, f. m. [Beste de somme engendrée d'un asne & d'une cavalle, ou d'un cheval & d'une asnesse.]

Mulus, i, m. Cic.

ON DIT figurément [d'un homme qu'on accable & qu'on charge extraordinairement.] C'est un mulet de bast, On lui fait porter tout ce que l'on veut. Mulus clitellarius magni oneris est, quidquid imponas, vehit. Piant.

On DIT proverbialement, Faire garder le mulet à quelqu'un, Le faire long-temps attendre. Diu aliquem olci-

tantem & expectantem habere, tenere

DE MULET. Mularis & hoc re. Colum. Mulinus, a, um. Virg.

Mulet de mer, [poisson.] Mullus, i, m. Cic. Petit mulet de mer. Mullulus, i, m. Cic.

MULETIER, s. m. [Qui a soin des mulets.] Malio, onis,

De muletier. Mulionicus, a, um. Cic.

MULON (s. m. [Morceau de foin ou de sel.] Feni ou salis meta, a, f. * Fzire des mulons de foin. Fenum in metas construere. Feni metas facere. Colum.

MULOI, f. m. [Petit rat de campagne.] Mus rusticus,

genit. muris ruttici, m Hor.

MULTIPLICATION, f. f. [L'action de multiplier.] Multiplicatio, onis, f. Colum.

MULTIPLICATION, (en Arithmétique.) Multiplicatio. Colum. Plin.

MULTIPLICITÉ, s. f. [Quantité redoublée.] Multiplicité de soins, d'affaires. Multiplex cura, genit. cura multiplicis, f. Multiplex negotium, neut

MUETIPLIER, V. act. [Produire plusieurs fois son semblable] Muitiplicare. Propagare. act. acc. Stirpein

propagare, (o, as, avi, atum. act.) Cic.

Se multiplier, S'augmenter. Augeri, (augeor, eris, auctus tum.) Multiplicari, (or, aris, atus ium.) pass. Ovid. Les concesses se mulciplient de jour en jour, Le nombre s'en augmente, Accessionem faciune hostes quotidie. Plane. ad Cic. Fit major in dies hostium numerus. Augentur hostes.

MULTITUDE, s. f. f. [Amas d'un grand nombre de perjon es & de choses.] Multitudo, mis, f. Magnus nu-

merus, i, m. Cic.

LA MILTITUDE. [Le vulgaire, la populace] Multitudo, inis, f. Maltitudo imperita. f. Vulgus, gi, n. & quelquefois in.

MUNICK sur l'ister. [Ville capitale du Duché de Bavié-

7 Monachium, ii, n.

MUNICIPAL, m. MUNICIPALE, f. adj. [Qui a le droit & le privilege de Citoyen Romain] Municipalis & hoc le Cic. * Une ville municipale. Manicipium, ii, n. * Un droit municipal. Jus municipale. Cic.

Les habitans des villes municipales. Manicipales, ium,

m. pl. Cic ou municipes, pum, m. pl.

MUNIFICENCE, (on prononce munifissance.) f. f. [Liber lité du Roi ou liberalité extraordinaire.] Muni-Grent'a , x, f. Plin.

BAUNI, in MUNIE, f. [Fortifis.] Minitus, a, um. Voyez MUNIR. (On die au Comparaty Manitior & hoc muMUL

nicius; & au Superlatif. Munitissimus, a, um.)

MUNIR, V. act. [Foreifier.] Munire (io , is, ivi, itum.) Vallare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cir. *Une place

tres bien munie. Munitissimum oppidum,

ON DIT figurément. Se munir de résolution dans les grands dangers. Armare ou munire se constantia in periculis. * Il faut se munir de constance contre les assants de la fortune Contra fortuna tela debemus constantia esse septi & muniti. Cic. * Avoir un cœur muni de sagesse Sapientia munitum pectus gerere. Cic. ou plenum.

MUNITIONS, s. f. pl. [Provisions soit de bouche ou autrement qu'en met dans une place pour se désendre.] Commeatus, ûs, m. Liv. * Munitions de bouche. Cibaria, orum, n. pl. Cef. * Municions de guerre. Bothi instrumenta & apparatus. Cic.

Il y avoit des munitions dans la place pour trente mille hommes. Erant in arce alimenta ante congesta, qua triginta millibus armatorum suppeterent. Petron.

MUNSTER, [Ville hanseatique en VI'estphalse.] Monasterium, ii, n.

[Il y a encore deux Villes de ce nom dans le Pays de Juliers] MUR, (Qui est en maturité.) Voyez. MEUR.

MUR, f. m. [Muraille.] Murus, i, m. Cic. De mur Muralis & hoc le.

Mun se dit proverbialement & populairement, il vaudroit autant se battre la tête contre les murs. c'est-à-dire qu'On travaille inutilement. Inanem sumis operam. Frustrà laboras. Cic. Laterem lavas. Ter.

MURAILLE, f. f. [D'une ville, d'une place forte.] Mu-

rus , i , m. Mænia , ium, dat. ibus n. Cir. Muraille d'un édifice. Paries, étis, m. Virg. * Muraille d'un parc, d'un jardin. Maceria, æ, f. Maceries iei, Var. Colum. (si elle est à chaux & à sable, on dira. Maceria è calce & cæmentis ædificata; & si elle est faite de pierre seches, Maceria sine calce.) * Muraille de brique. Paries lateritius, * De moilon. Camentitius. De pierre de taille. E quadrato saxo. * De pierre en genéral. Lapideus Vitr. * De terre cuite. Coctilis Ovid

Muraille qui sépare deux bastimens, (muraille mitoyenne.) Paries in tergerinus. Plin. Paries communis. Cic. * Muraille qui separe les appartemens. Paries medianus.

Qui concerne les murailles Muralis & hoc le. Cas. Murailles à demi ruinées. Parietina, arum, f. pl. Cic. Vous tirerez aussi-tôt de l'huile d'un mur. Aquam è pumice postulas. Plant.

[Façon de parler proverbiale.]

MURAT, [Ville de la haute Auvergne.] Muratum, i, neut.

MURCIE, [Ville capitale d'une Province de même nom en E/pagne.] Murcia, æ, t.

MURENNE, f. f. [Poisson assez semblable à la lamproye.] Muræna, æ, f. Mart.

MURE, f. f. [Fruit du murier.] Voyez MEURE.

MURIR, Foyez MFURIR.

MURER une ville, V. act. [La sermer de murailles.] Cangere muris, (go, gis, x1, ctum.) Circumdăre, (do, das, dedi, dătum.) Vallare, (o, as, avi, atum)Cic. Virg. Monibus sepire, (io, is, sepsi, septum.) act. acc. Cic. On ne s'estoit pas contenté de fermer les portes, on les

avoit encere murées. Nec claute modo porte, sed

etiam inædificatæ erant. Liv.

MURMURE, f. m. [Bruit fourd que fait un ruifseau en coulant parmi les cailleux. [Murmur, uris, neut. [On le trouve masculin dans Varron.] Susurrus, i, m. Virg.

MURMURE, Bruit fourd & confus de plusieurs personnes.] Murmut. n. Strepitus, Fremitus, us, m. Cic. Ving.

Mur mure. [Plainte secrette de plusieurs personnes.] Murmur, aris, n. Murmuratio, onis, f. Querela, z, f.

Questias, us, m. Conquestio, onis, f. Cic.

MURMURER, V. neut. [Parler sourdement, se plaindre tout bas & entre ses dents.] Murmurare. Admurmutare, (o, as, avi, atum.) neut. Plaut. Mussare, (mutlo, as, avi, atum.) Mullitare, (o, as avi, atum.) neut. Ter. Queri. Conqueri, (or, eris, questus sum.) dep. Cic.

MUSARAIGNE, f. f. [Petit animal dont la morsure est venimeuse.] Mus araneus. genit. muris-aranei, m. Plin.

MUSARD, m. Musarde, f. terme bas. [Qui niaise & qui s'amuse,] Cessator, oris, m. Cessatrix, īcis,

f. [pour une femme.] Plaut.

MUSER. V. neut. terme bas & populaire. [Ninifer, s'amuser. ? Cessare, (o, as, avi, atum.) Plant. Numerare mapalia. Petr. c'est-à-dire, Compter les enseignes. Mulinari dont Pline s'est servi. * Il muse quelque part. Alicubi cessat. Plaut.

MUSC, ou Musque, s. m [Parfum, qui est une espèce de sang qu'on trouve dans la vessie d'un animal de

même nom.] Moschus, i, m.

MUSCADE, on NOIX Muscade. Nax aromatica, genit. nucis aromatica, f.

MUSCAT, ou RAISIN MUSCAT. Uva apiana, &, f.

VIN MUSCAT. Vinum ex apianis uvis.

MUSCLE, s. m. [Partie qui sert au mouvement de l'animal, qui est compose de chair & de nerfs.] Musculus. Torus, i, m. Celf. Virg.

MUSCULEUX, m. Musculeuse f. [Plein de muscles.] Musculosus. Torosus. Lacertosus, a, um. Cels. Ca

tul. Cic.

MUSE, f. f. [Divinités fabuleuses qui présidoient aux Arts & aux Sciences.] Musa, &, f. Cic. * Se divertir avec les Muses, Estudier les belles lettres. Delectare se cum musis. Cic.

MUSEAU des animaux, s. m. Rostrum, tri, neut. Plin.

MUSELIERE, f, f. Fiscella, x, f. Cat.

MUSETTE, s. f. [Instrument à vent à l'usage des ber. gers.] Uter symphoniacus, genit. utris symphoniaci, m. * Joueur de musette, Utricularius, ii, m. Suet-

MUSICAL, m. Musicale, f. Musicus, a, um.

MUSICALEMENT, adv. Ad harmoniam. Cic. [Musice se trouve dans Plante un autre sens, comme Musicè vivere, Faire Grand'chere.]

MUSICIEN, f. m. [Qui sçait la Musique.] Musicus,

Musicienne, f. f. Musica, z, f. Plin.

MUSIQUE, f. f. [L'art de chanter par le moyen de divers accords] Mufica, x, f. Cic. Mufice, es, f. Quint. * Qui aime fort la musique. Musicorum perstudiosus, i, m.

Concert de Musique. Concentus, ûs, m. Symphonia, a,

Les notes de musique. Notæ musicæ. Quint.

Chanter la musique. Canere ad hormoniam. Cic.

Qui tient ou fait sa partie dans un concert. Symphoniacus, ci, m. Cic.

LA MUSIQUE du Roy, [Le corps des Musiciens qui chantent la musique.] Musici, orum, m.:pl. Symphoniaci, orum, m. pl. Cic.

MAISTRE de musique. Choraules, z. m. Petr.

MUSNIER, Voyez Meusnier.

MUSQ Voyez Musc.

MUSQUER, V. act. [Parfumer avec du musc.] Moscho odorare ou inodorare, act. acc. Solin.

Un corps musqué. Differtum corpus odoribus. Tacit. MUTABILITÉ, f. f. [Inconstance.] Mutabilitas, atis, f. Instabilitas. Levitas, atis. f. Plin. Cic.

MUTATION, f. f. [(bungement] Mutatio, onis, f. Inclinatio, onis. f. Cic.

Les mutations & changemens des temps & des choses. Inclinationes rerum & temporum. Cic.

MUTILATION, s. f. f. [Retranchement de quelque mem... bre.] Detruncatio, onis, f. Plin.

MUTILÉ, m. Mutilée, f. [Retranché, coupé.] Muti-

latus, a, um. Liv.

MUTILER, V. act. [Couper, retrancher quelque partie.] Mutilare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Resecare, (o, as, secui, sectum.) Detruncare, (o, as, avi, atum.)

MUTIN, m. Mutine, f. [Opiniastre, qui se révolte contre la raison.] Pervicax. Contumax, acis, omn gen.

Cic. Plin.

Mutin, [Séditieux.] Seditiosus, a, um. Cir.

MUTINER le menu peuple. V. act. Seditionibus plebem agitare. Plin. * Adoucir un peuple mutiné. Populum incitatum mitigare, Cic.

SE MUTINER, [Refuser d'obéir, se revolter contre son devoir, & contre ses superieurs] Refragari, (or, aris, atus sum.) avec le datif. Cic. Reluctari. (or, aris, atus sum.) dep. Hor. Detrectare imperium. Petr.

SE MUTINER, [Faire sédition.] Seditionem facere ou

commovere. Cic.

MUTINERIE, f. f. [Opiniatreté, revolte.] Pervicacia. Pertinacia, æ, f. Cic.

Mutinerie, [Sédition.] Seditio, onis, f. Cic.

MUTUEL, m. MUTUELLE, f. [Réciproque.] Mutuus ,a , um. Cic

MUTUELLEMENT, adv. [Réciproquement.] Mutue Mutuè. Invicem. adv. Cie. * Ils s'aident mutuellement. ou Ils s'entre-aident, Mutuas operas tradunt. Térene.

MYCENES, Ancienne ville du Péloponnese.] Mycenæ,

arum , f. pl. Virg.

DE Mycenes, Mycenensis & hoc se. Cic. Mycenæus, a,

MYRABOLAN, s. m. [Espèce de fruit du levant.] Myrabolanum, i neut.

MYRE, [Ancienne ville de Lycie.] Myra, orum, n. pl. Plin. [les Auteurs Ecclésiastiques aijent Myra, x, f.]

MYRRHE, s. f. [Arbre & liqueur qui découle de cet arbre dans l'Arabie.] Myrrha, x, f. Plin.

MYRRHIS, f. f. [Herbe.] Myrrhis, idis, f. Plin.

MYRTE, s. m. [Arbrisseau dont les feuilles sont odoriferantes.] Myrtus, i, m, & f. Hor.

Lieu planté de Myrtes. Myrtetum, i, n. Virg.

DE MYRTE, Fait de myrte. Myrteus, ca, um, * Vin de myrte. Vinum myrtites Colum. * Huile de myrte. Myrteum ou myrtinum oleum, n. Var. Plin.

MYSIE, [Pays de l'Asie Mineure.] Mysia, &, f. Plin. LES MYSIENS, [Peuples de Mysie.] Mysi, orum, m. pl.

MYSTERE, f. m. [Chose cachée & secrette.] Mysterium, ii, n. Cic.

Faire mystère d'une chose. Aliquid tacitum tanquam mysterium tenere. Cic.

MYSTÉRIEUX, m. Mystérieuse, f. [Qui renferme

quelque mystère.] Mysticus, a, um.

ON DIT, C'est un homme mystérieux, [qui fait mystére de tout,] Omnia tacita tanquam mysterium tenet. Putidè & pueriliter arcanus.

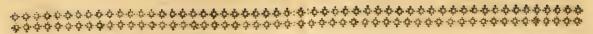
MYSTIQUE, adj. m. & f. [Mystérieux.] Mysticus,

a , um. Virg

MYSTIQUEMENT, adv. Mystice.

MYTHOLOGIE, f. f. [L'histoire des Dieux & des Héros de l'Antiquité.] Mythologia, æ, f. [mot Grec.] Deorum fabulosa historia, narrario.

Sssss ij





de l'Alphabet. Quimilien i appelle Littera tinniens, parcequ'elle a un ton plus clair & plus net que les autres Let-

Elle se perd quelquesois en Latin, comme d'Ab cirao ou fait Ab ciri au preteit; de la vient qu'on ectivoit e ff pour dire Confules, comme remarque Quintilien; mais souvent cette orat-fion de l'N, ne peut être attribuee

qu'à l'ignorance des Copistes, & des Sculpreurs, lorsqu'on trouve dans les Anciens Clemen pour Comente, Cojux, pour Conjux, Meses, pour Menses, parce que comme les pernes barres, qui se mettoient sur les voyelles, pour marquer les longues, ont éte prites quelquefois par des igno ans pour des titres qui failoient N & M aussi en d'autres iencontres, ou depuis, elles marquoient en effet ces n emes lettis, elles ont été mises par ceux, qui ont crû qu'elles n'eloient encore que des marques de la quaurité, & c'est cela même, qui at ompe Lambin dans le mot Hortessus pour Hortessius, contre l'autorite des anciens Livres & des Inferiptions,

On la mettoit souvent pour l'S , d'ou vient Ceffores pour Censores dans Varron, comine remarque Scaliger, & Sanguis pour

Sanguen.

La lettre N chez les Anciens étoit une lettre numerale : qui fignifioit 900. & quand il y avoit un titre deilus, elle fignifioit 5000.

NABOT, m. NABOTE, f. mot populaire [Petit nain.] Nanus, i, m. Pumilio, onis, com. gen. Stat. Pumilius, a, um. Suet.

NACELLE, subit. f. [Petit bateau à passer la rivure.] Cymba. Cymbula, x, f. Cic. Plin. Navicula. Parva navicula, æ, f. Cic. Navigiclum, n. Liv.

NACRE, s. f. [Coquelle de mer où se forment les perles.]

Concha margaritifera, x, f.

NAFFE, s. f. [Eau de naffe, c'est à-dire de Fleurs de ci-

tron.] Aqua è citri floribus expressa, f. NAGE, s. f. ce mot ne se dit plus qu'adverbialement, Passer une riviere à nage ou à la nage. Flumen tranacc ou transnare, ou enatare. Cic. ou transnatare. Hor. * Sc sauver à la nage. Natatu salutem quærere. Enatare (feul) Cic. * Nageant dans le vin & dans les parfums. Vino, unquentisque perfusus, delibutus (on prononce najant) Gagner ses vaissiaux à la nage. Adnare navibus. Liv.

On DIT aussi, Estre tont en nage, pour dire Nager dans sa sueur, Estre tout en sueur Sadore madere, (co, es, madui, sans supin.) neut. Multo sudore Diffluere. Petr.

Phed.

NAGER, V. n. [Agiter son corps dans l'eau.] No, (as, le préterit navi & natum ne sont point en usage.) Natare, (o, as, avi, atum.) Innatare. Innare. n. Cic. * Nager à bord, ou gagner le rivage en nageant ou à la nage. Adnatare terræ ou ad littus. Plin. * Nager contre le fil de l'eau. Nate contra aquam. Plin. * Nager dans l'eau. Natare aqua. Vitr. * Sur l'eau. Innare aquæ. Liv. Fluitare. Cic. * Nager entre deux eaux. Urinare, o, as, avi, atum) & Urinor. depon. Plin.* Les pavez nageoient dans le vin & les murailles en eftoient toutes mouillées. Natabant pavimenta vino, paxietes manabant. Cic. * Aprendre à nager, Discere na-

" Qui aime à nager. Natandi studiosissimus, a, um. Cic. Nacer lignisse aussi l'eguer, Aziter les rames. Navem es Cymbam remis impellere.

prononce (enne 'treizieme leure Y NAGER se dit (des choses, qui par leur legereté se tiennent deffus.) Innarc. Innatare, Supernatare. Plin. * La l'aitue naze dans l'estomac. Lactuca innatat stomache. Hirat.

> NAGER se dit figurément, comme Faire nager quelqu'un dans la joye. Delibutum gaudio alicuem reddere. Ter. * Nager dans les voluptez. Diffluere voluptatibus.

NAGEOIRES, subst. fem. plur. [Aisterons des poissons, qui leur servent à nager.] Pinnæ, arum, fæm. pl,

NAGEUR, subst. m. [Qui scait bien nager.] Natator, oris, m. * Nageur, Plongeon, qui nage entre deux eaux. Uritator, oris, m. Calift.

N'AGUERES, adv. [Il y a peu de temps.] Non ita pri-

dear. Ci. (e mot a vieilli.]

NAIADES, f. pl. [Fanffes Divinitez que les Payens faiscient présider aux fontaines & aux fleuves.] Naiades, dum, f pl. Virg.

NAIF, m. NAIVE, f [Vrai, sincere, ingenu.] Ingenuus

Candidus. Apertus Sincerus, a, um. Cic.

NAIVETÉ, s.f. [Verité, ingenuité, simplicité à dire les choses.] Nuda veritas, genit. nudæ veritatis, f. Simplicitas. Ingenuitas, atis, f. Candor, oris, m. Cic. Ovid.

NAIVEMENT, adv. [Sincerement, ingenument.] Simpliciter. Sincerè. Ingenuè. Candidè. adv. Ut fert natura. Ex animo. Cic. Ter. Mente simplicissima & vera fi-

NAIN, m. NAINE, f. [Qui est de perite taille.] Nanus, i, m. Pumilo, onis, m. Pumilus & Pumilius,

a, um. Colum. Suet. Voyez NABOT.

ARBRES NAINS, Qu'on éleve en buisson. Pumiliones arbores. Arbores coactæ brevitatis. Plin.

NAISSANCE, f. f. [Commencement d'étre] Nativi-

tas, atis, f. Ortus, ûs, m. Cic.

Le jour de la naissance. Natalis, is, m. (on sous-intend dies.) Natale, is , n. Natalitium , ii , n. Dies natalitius, genit. diei natalitii, m Cic. * Celebrer le jour de sa naissance. Celebrare natalem suum. Dare natalitia. Cic. Agere diem natalem, Hor.

ASTRE qui préside à la naissance, ou sous l'ascendant duquel nous venons au monde. Sidus natalitium, genie. sideris natalitii, n. Cic. Astrum natale, neut, Hor. * L'heure ou le moment de la naissance. Hora natalis

NAISSANCE se dit aussi (des premieres années de la vie,) * Hercule tua deux serpents des sa naissance. Vix natus Hircules duos angues compressit en elisit in cunis, Plans. * Il arriva des prediges à la naissance de ce Prince. Multis prodigiis illius Principis ortus fuit illustratus.

NAISSANCE, [Origine, commencement.] Ortus, ûs, m. Initium , ii , n. Cic. * Cela a donné naissance à nôtre amitié. Ab co amicitia nostra ortum habuit. Id inter nos amicitiam fecit. Cic. * Les Grecs ont donné naifsance à tous les vices. Genitores omnium vitiorum Græci extiteruat. Plin

NAISSANCE, [Extraction.] Natales, lium, m. pl. Genus, genit. generis, n. Cic. * Il est de naissance. Il a de la naissance. Natalibus clarus sacit, Summo loco natus. Liv. Nobili genere natus. Cic. * (Le confraire eft. Homo infima naturalium humilitate. Cujus sunt natales obscuri. Natalibus obscuris ortus. Infimo loco natus. Cic. (Qui n'a point de naissance, qui est sans naif-

Qui est d'une basse naissance & d'une vio infame. Sordi-

dæ originis & maleficæ vitæ. Tacit.

NAISSANCE pour marquer (les vices de la nature.) * Il est de basse missance. Natura gibbosus ou gibbus est. * Il n'y a personne qui ait une plus belle naissance que lui pour les affaires. Nemo est à natura magis factus ou aptior ad res gerendas.

NAISSANT, m. NAISSANTE, f. part. act. & adj Niscens, entis omn. gen. Exoriens, entis. omn gen. Ingre-

diens in lucem. Cie.

En naissant, Dés sa naissance, Du ventre de sa mere. A

matre. Petr. Statim à nativitate.

NAISTRE, (prononcez Naitre.) V. n. [Venir au monde.] Nasci, (or, eris, natus sum.) Oriri, (orior, eris, ortus sum.) Exoriri, dep. Edi in luce.n, (cdor, eris, editus sum. pass. In vitam ingredi, (ior, deris, ingressus sum) dep. ou introire, (eo, is, ivi, itum) n. Cic.

I On dit Orior, oreris de la troisseme Conjugation, Orior oriris de la quatrieme Oraus sum, Oriera au participe Oriunus. Her. com

me s'i. y avoit Oritum au Supin.

Ils ne font que de naître, (parlant des oiseaux.) A matte

pulli. Recentes à partu. Var.

Naitre de plus Adnasci. Plin. * Naitre parmi Internasci. Plin. * Naitre les pieds devant. In paies nasci. Plin. * Naître aprés le testament de son pere. Agnasci. Cic. * Qui est né après la mort de son pere. Posthümus, i,

CEUx qui naissent aprés nous. Nepotes, um, m. pl. Poste-

ri, orum, m. pl. Posteritas, atis, f. Cic.
NAISTRE, [Pousser, sortir de terre.] Nasci. Oriri. dep. Procreari. Gigni (gignor, eris, genitus sum.) pass.

FAIRE NAISTRE, [Caufer, produire.] Gignere, (o, is, genui, genitum.) Proo eare, (o, as, avi, atum.) Generate. Producere, (co, is, xi, ctum.) act. acc. * Vôtre vertu a fait naître pour vous dans mon cœur une amitié, que je ne puis vous exprimer. Tibi me

tua virtus fecit amicum. Hor.

La nature a fait naître à l'homme le désir de trouver la verité. Natura homini cupiditatem ingenuit ou ingeneravit veri inveniendi. Cic. * Faire naître à quelqu'un le desir de la ville. Desiderium urbis aliqui incutere. Hor. * C'est une bonne chose de ne laisser naître dans son cœur, que des désirs que l'on puisse contenter, même dans la mauvaise fortune. Quam scitum est ejusmodi parare in animo cupiditates, quas, cum adversæ sint, paulo mederi possis.

ON DIT (d'un homme qui a fait fait fortune tout d'un coup.) Qu'il est ne tout en une nuit comme un champignon. Crevit repenté de nihilo in multas opes.

On Dit proverbialement, Il est à naître qu'il m'ait fait le moindre plaisir en sa vie. Nullam adhuc in me benignitatem contulit. Cic. Nihil de me benè meritus est. * Je suis aussi innocent de ce crime, que l'enfant qui est à naître. Tam alienus sum ab hoc crimine, quam puer nondum natus.

NAIVEMENT, NAIVETE, Voyez NAIF.

NAI, Voyez NAY

NAMUR, [Ville capitale du Comté de ce nom dans les Pays-Bas.] Namurcum, ci, n.

Le Comté de Namur. Namurcensis comitatus, ûs, m. NANCY, [Ville capitale du Duché de Lorraine. [Nanccium, eii, n.

Qui est de Nancy, Nancesus, a, um.

NANTES, [Ville de Bretagne sur la Loire, & sur l'Ardre.] Nannetes, on Namnetes, tum, m. pl. Nanneium. Condovicum, ci, n.

NANTOIS, m. NANTOISE, f. [Qui est de Nantes]

Nannetenfis & hoc se.

NANTIR, V. act. [Donner des assurances.] Pignus dare alicui.

N NTISSEMENT, f. m [Gage.] Pignus, genit. pignoris, n.

NAPHTHE, s. m. [Espece de bitume liquide.] Naphtha, æ, f. Piin.

NAPLES, [Ville capitale du Royaume de Naples.] Neapolis, is, f. Parthenope, es, f. Plin.

DE NAPLES, OU NEAPOLITAIN, M. NEAPOLITAINE, f. [Qui est de ce Royaume.] Neapolitanus, a, um.

NAPPE, f. f. [linge dont on couvre la table lorsqu'on mange.] Linteum quo mensa sternitur ou inster-

Mettre la nappe, Mettre le couvert. Mensam linteo sternere. * Ofter la nappe, Desservir. Mensam tollere ou auferre ou removere. Cic. * Il aime bien à voir la nappe mise. Lætus est ubi videt paratas epulas.

NAPPE en termes de Venerie, [La pesu du cerf qu'on eftend lorsqu'on veut donner la curée aux chiens.]

Pellis cervina, genit. pellis cervinæ, f.

NAPPE d'eau, Voyez EAU.

NARBONNE, [Ville Archiepiscopale sur l'Aude en Languedoc.] Narbona, æ, fæm. Narbo, onis, m. Narbo Martius. Cic. Civitas Atacinorum. Colonia Decumanorum, f.

DE NARBONNE Narbonensis & hoc se.

NAR, subst. m. [Fleuve d'Italie.] Nar. genit. Naris,

Ciceron dit Lacus Veli us in Nar defluit au lieu de in Narem; C'est pourquoi Cluyere dans sa division de l'ancienne Gaule croit que ce lieu de Cic. ren est corrompu; mais Vossius le soutient entier par l'authotité.]

NARCISSE, s. m [Fleur qui vient blanche & jaune.] Narcislus, i, m. Virg.

DE NARCISSE. Narcissinus, a, um. Plin. * Huile de Nar-

ciffe.] Narcissinum oleum, i, n. Plin.

NARCOTIQUE, adj. terme de Médecine, [Qui a la vertu assoupissante ou d'endormir.] Torporem inducens, entis, omn. gen. Plin. Soporifer, fera, ferum, Stat.

NARD, s. m. [Plante qu'on appelle autrement Aspic d'outre mer, qui croît dans les Indes, dont on fait un excellent parfum.] Spica nardi, a, f. Plin.

NARD, (Excellent parfum.] Nardus, i, f. Nardum, 1 , n. Hor. Plin.

NARD Celtique, (qui vient des Alpes) Saliunca, &, f.

DE NARD. Nardinus , a, um. Plin. * Parfum de Nard. Nardinum unguentum. Plin.

NARGUE, mot populaire, qui se dit dans cette expression, Faire nargue à quelqu'un , (Lui insulter , se mocquer de lui) Apolactizare, (o, as, avi, atum,) act.

NARGUER, V act. Voyez Faire NARGUE.

NARINE, f. f. [Ouverture du nez.] Natis, is, f. Cic. Nares, ium, au plurier plus usité.

(On trouve le Génitif singulier dans Horace, Vir emuneta naris > & l'ablatif dans Claudien , Tenera venantem nare molo h, le Nominatif même se trouve dans Ovide, & rictus & panda loquent

Respirer quelque odeur par les narrines. Ducere succum naribus. Cic. Odorem trahere naribus. Phad.

SSSS 1141

NARNI, [Ville d'Italie en Ombrie sur le Fleuve Nera.] Narnia, æ, f. NARRATIF, m. NARRATIVE f. [Qui appartient à la nar-

ration.] Quod ad narrationem spectat.

NARRATIVE, f. f. [La maniere de raconter.] Narrandi facultas, atis, f

NARRATION, f. f. [L'action de raconter] Narratio, onis, Cic. * Petite narration. Narratiuncula &, f. Quint.

NARRE, subst. masc. [Le recit qu'on fait de quelque. histoire.] Narratio, onis, fam. Narratus, us, m.

NARRER, V. act [Raconter, faire le recit d'une chose-] Narrare, (o, as, avi, at un.) act. acc. Cic.

NASEAUX, f. m. pl. [Les narrines aux animaux.] Nares, ium, f. pl. Virg.

NASITORT, subst. masc. [Cresson.] Nasturtium, ii, n. Cic.

NASSAU, [Ville d' A'lemagne dans la Véteravie.] Nasfovia, æ. f. Nafgavia, æ, f.

NASSE, f. f. [Instrument fait d'osser à prendre du poisson.] Nasta, æ, f. cic.

ON DIT figurément, Donner dans la nasse, dans le piege. Induere se in laqueos. Cie. Inducere se in captiones. Cic. * Je ne suis pas d'avis de donner dans la nasse Nunquam ex ista nassa eicam peram. Plant.

NATAL, m. NATALE, adj. [Qui regarde la naissance.] Natalis & hoc le. Hor. Natalitius, a, um. Cic. * Le Pays natal. Patrix folum, i, n. Cic. Solum natale, n. Ovid. Patria, x, f. Cic. * L'heure natale. Hora natalis. Hor.

NATIF, m. Native, [Né d'un lieu.] Natus. Ortus, a, um, Cic. " Il eftoit natif de Paris, de Rome, ortu Parifinus fuit, civitate Romanus. * Il estoit natif de Cartage, mais de parens qui estoient de Syracuse. Natus Cartagine, sed oriandus Syracusis Liv.

[Ne, natt', est une expression populaire & basse ; on dit mieux.

Il est de Paris, de Rome, d'Orleans, de Lyon.] NATION, s. f. [Nom collectif qui je dit d'un grand peuple.] Natio, onis, f. Gens, genit. gentis, fæm. Cic. * Macedomen de nation. Natione Macedo. Plin.

NATION se dit aussi dans Ciceron , pour Une certaine forte de gens * Il y a Rome une certaine nation de gens, qui font les bons valets. Est ardelionum quædam Romæ natio. Phed. * Tous les brigueurs de charges, la nation des brivueurs. Tota natio candidatorum.

NATIONAL, m. NATIONALE, f. [d'une nation] Ad nationem pertinens, entis, omn. gen. * Les nems nationaux ou des nations. Nationum nomina, um. neut. plur. * Concile national, (affemblee des Eviques d'une nation.) Concilium nationale, (mot confacre.

NATIVITÉ, subst. sem. [Naissance,] Nativitas, atis, f. Dies Natalis, genit. diei natalis, masc. Ulp. Val.

NATIVITE, (en astrologie judiciaire.) Genesis viveris, is, ou eos, fcem. Nota mathematicis genesis, f. Mart. Genitura, &, f. Suet. Nascentia, &, f. Vitr

NATOLIE, [Anciennement l'Asie Mineure, Province de les Turquie en Asie.] Asia Minor , genit. Asia Minoris, f.

NATTE, f. f. [Tissu fait de jonc ou de paille.] Marta, x, f. Ovid. Teges, etis, f. Colum.) Storea, x, f. (Storia selon Vossius.) Cas.

PETITE NATTE. Tegeticula, &, f.

NATTIER, f. m. [Qui fait de la natte.] Mattarum on tegetum on storearum opifex, icis, m. Mattarius, ii, m.

NATTER, V. act. [Couvrir de natte.] Storea tege-

NAT

re, (go, gis, xi, chum.) act. acc.

NATTER des chereux, [Les treffer.] Texere crines, texo, is, xui, xtum.) act.

NATURALISER, V. act. [Accorder à un étranger les privileges d'un habit une naturel d'un fais ou des Regnicoles, comme l'en parle dans le droit.] l'eregrinum aliquem jure incolarum alicujus regat donare. Alicui impertire incolarum jura.

ON LE DIT figurément [des choses] L'usage a naturalisé plusieurs mots comme Lutins. Usus multa verba recepit. Usa recepta funt multa verba ut Latina. * Les vices sont naturalisez en nous par la coûtume. Vitiorum in nobis velut naturam effecit consuetudo. Consuctudine quasi innata nobis vitia videntur.

NATURALISTE, f. m [Physicien, qui s'applique à considerer la nature des choses.] Physicus, i, m. speculator, venatorque naturæ. Investigator rerum naturalium, genit. oris, m. Cic.

NATURALISTE, [Authour qui traite des choses naturelle,] Naturalis historiæ scriptor, oris, m.

NATURALITE, s. f. [Lettres de naturalité que le Roy accorde aux étrangers, pour jouir des droits des Regnicoles.] Regium diploma, quo jus incolarum regni extraneis conceditur.

NATURE, s. f. f. [La masse du monde & l'assemblage de tous les astres.] Natura, æ, f. Rerum natura. Rerum universitas, atis, f. Cic.

NATURE, (qui comprend les estres créés & incréés.) Natura, a, f. * La nature divine. Natura divina. * L'humaine. Humana natura. * Des Anges. Angelorum natura.

La nature a repandu dans nous certaines étincelles de feu que nous étouffons aufit - tot par nos mauvaises mœurs. Natura parvulos nobis dedit igniculos, quos celeriter malis moribus restinguimus. Cic. * La nature a imprime dans nes esprits la connoissence de Dieu. Natura ipsa Dei notionem in animis nortris impressit. Cic. * La nature nous avertit tous les jours qu'elle se contente de peu & des choses les plus viles. Quotidie nos ipla natura admonet, quam paucis, quam vilibus contenta fit Cic.

NATURE de chaque estre en particuli r, (Les qualitez naturelles, ce qu'on a de nature, soit bien ou mal.) Natura, æ, f. Ingenium, ii, n. Cic.* La nature nous a fait naitre pour de grandes choses. Al majora nos natura genuit & conformavit. Cie. * Il y en a qui sont de leur nature coleres, envieux, ou qui ont quelque autre défaut, ce sont des maladies d'esprit, qui ne sont pas tout-à-fait incurables. Dicuntur quidam natura iracundi, aut invidi, aut tale quid, ita constituti quasi mala valetudine, sanabiles tamen. Gic. * Nous avons cela de nature. Illud habemus à naturà. Illud nobis insitum est à natura. Cic. Hoc nobis vitium est à naturâ. Hor. Ingenium illud nobis cit. Hin. * Il n'y a point de meilleure nature parmi les hommes, que celle de ceux qui sont persuadez n'être au monde, que pour secourir & aider les autres. Nalla melior in hominum genere natura quam eorum, qui se natos arbitrantur ad homines juvandos, tutandosque. Cie.

NATURE, [Les parties naturelles des animaux, qui servent pour la génération.] Natura. x, f. Naturalia, ium , n. pl. Cic. Colum. Naturale , is, n. Celf.

NATURE, [Sorte.] Genus, genit. generis. n. Cic. * 11 compose d'ordinaire des harangues de cette nature. Il genus orationum folet scribere Cic. * Cette guerre est d'une nature à ne pouvoir sitot finir Belli genus est hujusmodi, ut facile finiri non possit.

NATURE se dit proverbialement en ces phrases. L'accost-

mance est une autre nature. Consuetudo quasi altera natura efficitur. Cic.

On DIT qu'Un homme est ennemi de la nature, (quand il se plait à faire du mal à autruy & à soi-meme.) Sibi & aliis hostis. Homo homini, sibique lupus.

NATUREL, m. NATURELLE, f. adject. [Qui concerne la nature.] Naturalis & hoc le. Cic. * La loy naturelle. Lex naturalis. Cic. * La chaleur naturelle. Calor vitalis. Cic. * L'histoire naturelle. Historia naturalis. Plin.

NATUREL se dit aussi, de ce qui est produit par la nature & est oppose à ce qui est artificiel.) * Une beauté naturelle. Naturalis & non fucata forma. * Mouvement naturel. Motus naturalis.

HOMME naturel. Homo candidus ac simplex. Homo mi-

nime malus. Sine fuco & fallaciis,

Se rendre une chose naturelle. Naturam alicujus rei sibi

facere. Quint.

NATUREL (opposé à Légitime comme) Un fils naturel, (qui est bâtard.) Naturalis filius. Ascon-Ped. Suet. Spurius, ii, m Nothus, i, m. * Une fille naturelle. Na-

turalis filia. Notha, æ, f. Quint.

NATUREL se dit auffi (de ce qui est libre , aisé , & point force) Naturalis. Liber, era , erum. * Cet orateur a l'action belle & naturelle. In hoc oratore geltus est naturalis & venustus. * Son discours est naturel & fort coulant. Illius oratio naturalis est & libere Agens. Les vers de ce Poete sont fort naturels. Hujus l'octa verfus ex benigna & divite ingenii vena fuli ou nati funt. * Il s'exprimoit en Latin si agréablement, qu'il paroissoit assez, que c'étoit en lui une chose naturelle. Tanta erat in eo suavitas sermonis Latini, ut appareret in eo nativum quemdam leporem esse. Cornel- Nep.

NATUREL, [Qui n'est point falsisié.] Naturalis. Non fic-

tus Non fucatus, a, um.

C'est un homme naturel, franc, simple. Homo simplex & minime malus. Homo non fucatus. Sine fuco & tal-

laciis. Qui animum fine fucis gestat. Hor.

NATUREL , f. m. [Inclination maturelle de l'homme.] Natura, æ, f. Cic. Indöles, is, f. Ingenium, ii, n. Cic. * Un bon naturel. Natura optima. Cic. Bonum ingenium. Ter, Egregia indoles. Cic. * Doux de son naturel. Natura lenissimus. Natus animo leni. Cic. * Nasurel sombre & melancolique. Natura tristis & recondita. Cic. * Mauvais naturel. Malevolens ingenium, Plant.

LE NATUREL est plus heureux que l'art. Ingenium arte fortunatius. Hor. * Il a les cheveux gris, mais il ne laifse pas d'être d'un naturel vigoureux. Sibi albo capillo hic videtur, huic inest tamen vivida indoles. * Les préceptes aident beaucoup un beau naturel, & les soins font croître ces heureuses semences, mais si-tôt que l'éducation vient à manquer, les vices corrompent insensiblement toutes ces dispositions naturelles, Doctrina vim promovet insitam. & recti cultus roborant pectora; sed ut derecere mores bene nati, culpæ dedecorant. Hor. * Je ne puis point changer de naturel. Non possum immutari. Ter. * Connoître le naturel d'une personne Ingenium alicujus noscere. Ter. * Revenir, recourner à son naturel, Immigrare in ingenium, Plant. Ad ingenium redise. Cic.* Il ne faut jamais forcer son naturel. Nihil faciendum invità Minerva. Hor. Non est belligerandum genio suo. Plant. * Les hommes ont le naturel porté à l'imitation. Homines imitabili docilique sunt natura. l'itr. * Tantos il suivoit le conseil de son anci, & tantot il se laissoit aller à son naturel. Modò ad amicum fuum revertebatur, modò ad naturam. Petr. * Je croy qu'il étoit du naturel des Assatiques. Puto cum nescio quid Afiatici habuisse (on sous-entend ingenii.) Hor.

Avoir bien du naturel & de la disposition pour une chose comme Ciceron a plus de naturel que Domesthene. Plus in Cicerone naturæ est, qu'im in Demosthene. Quint. Cura plus in Demosthene, in Cicerone natura. Quint. * Il a bien du naturel pour l'éloquence. Naturam habet admirabilem ad dicendum. Cic. * Il a du naturel pour la médecine. Aptissinus medicinæ. Plin. Ad medicinam aptus. Cic.

Tirer, Peindre un portrait au naturel ou d'aprés nature. Reddere imaginem alicujus veritati & naturæ proximam. Reddere aliquem ad vivum. Exprimere aliquem. Estingere graphice formam alicujus. Cic. Imagines indiscretæ similitudinis pingere. Plin. * Les statuës de Myron n'approchent pas assez du naturel. Signa Myronis non satis ad veritatem adducta sunt. Cic. * Portrait tiré au naturel ou d'après le naturel. Imago alicujus vera ou germana. Imago perfecte expressa. Imago simillima. Cic.

LES NATURELS d'un pays, [Ceux qui sont nez d'un pays.] Indigenæ, arum, com. gen. Lic.

(Mot commun pour la signification : mais masculin seulement pour la confinuction.)

NATURELLEMENT, adverb. [Par nature.] Naturaliter. adv. Natura. abl. Cic. * Nos esprits ont naturellement un desir de connoître la vérité. Natura inest mentibus nostris quædam cupiditas veri videndi. Cic.

NATURELLEMENT. Secundum naturam. Naturaliter. Cic. Quint. * Parler fort naturellement. Secundum naturam dicere. Cic.

NAVAL, m. NAVALE, f. [De mer.] Navalis & hoc le Cic. * Armée navale, ou sur mer, Une flotte. Classis, is, f. Cas. * Combut naval ou sur mer. P. 1902 navalis. Cic. Prælium navale. Quint. Certamen navale. Virg.

LA NAVARRE, [Royaume en Europe dont la capitale est

Pampelune.] Navarra, æ, f.

NAVARROIS, m. Navarroise, f. [Qui est de Navarre.] Navarræus, a, um.

NAUCHER, m. vieux mot pour dire Patron d'un viisseau. Navarchus, chi, m. Navicularius, ii, m. Nauclerus, i, m. Cic. Plaut.

NAVET, subst. m. [Sorte de racine.] Napus, i, m. Colum.

(Navem est un mot provincial.)

NAVETIERE, s. f. f. [Champ où on a semé des navets.]

Napīna, æ, f. Colum.

NAVETTE, subst. f. [Graine du navet qu'on donne aux oiseaux, & dont on fait de l'huile.] Naptum; i, neut.

NAVETTE, [Outil de tisserand.] Radius, ii, m. Virg. NAVETTE, à mettre de l'encens [dont on se sert dans l'E-

glise.] Cymbium turarium, i, n.

NAUFRAGE, s. m. [Brisement de vaisseau sur mer, qui arrive par la tempeste & par les écueils.] Naufragium , ii , n. Cic. * Faire naufrage sur mer. Naufragium facere. Naufragio perire. Cie. Navem frangere. Plaut. Cic. Naufragium pati. Sen. *Son vaisseau fit n.sufrage au milieu de la mer. Navem medio dissolvit mari. Phad.*Faire naufrage au port. Navem in portu frangere ou evertere in portu. Cic. *On fait naufrage par tout, la guerre trompe ceux qui suivent le parti des armes, ceiuicy dans la plus grande ferveur de ses prieres se voit accablé sous les ruines de sa maison, celui-là tombe de son cheval & se tue: l'un s'errangle en mangeant, & l'abstinence fait mourir l'autre. Ubique naufragium est, illumi bellantem arma decipiunt, illum diis vota reddentem Penatum suorum ruina sepelit, ille vehiculo lapsus. properantem spiritum excussit, cibus avidum strangulavit , abstinentem frugalitas. Petr. * Leur vaisseau a fait naufrage en mer. Confracta est navis in mari.

NAUFRAGE se dit figurément (du debris de la fortune, du renversement de ses affaires.) Naufragium, ii, n. Cic. * Il y a des gens heureux qui font fortune dans leur naufrage. Felices multi, qui è naufragio pulchriores, ditioresque emergunt.

Sa gloire a fait naufrage. Naufragium glorix fecit.

Cic.

On DIT proverbialement, Faire naufrage au port. Im-

pingere in portu. Quint.

NAVIGABLE, adj. m. & f. [Qui se dit des rivieres sur lesquelies on peut naviger. Navigabilis & hoc le Liv. * Qui n'est pas navigable. Innavigabilis. Innabilis & hoc le. Liv. Ovid.

NAVIGATEUR, f. m. [Qui navige. Navigans, antis,

omn. gen.

[Mor rare & qui ne se dit qu'en raillant.]

NAVIGATION, s. f. [L'action de naviger.] Navigatio, onis, f. Cic. * Navigation de long cours Longa navigatto. Longinqua navigatio. Cic. * Faire une heureuse navigation Prospere navigare. Secundum cursum tenere. Cic. Prospero cursu navigare. Secundis ventis cursum tenere. Cic.

NAVIGATION, [La science de la marine.] Nauticarum

rerum scientia, æ, f. Cic.

NAVIGER, V. n. [Aller sur mer.] Navigare. (go, as, avi, atum.) n. Cic. Ambulare maria. Virg.

Naviger heureusement, sans avoir envie de vomir. Ex-

peditè navigare, sine nauseà. Cie.

On disoit autretois Natigner, & on le dit encore sur mer. ? NAVIRE . f. m. [Vaisseau.] Navis , is, f. (à l'Ablatis navi ou nave; à l'Acusatif navem ou navim moins usité.) Navigium, ii, neut. * Navires qui vont de con-serve ou de compagnie. Consæderatæ naves. Sociæ naves. * Navire de charge, ou Navire manchand. Navis oneraria. Cal. * Navires à voiles & à rames. Actuariæ naves, f. pl. Caf. Actuaria navigia, n. pl * Navire de pirate on a'.irmateur. Prædatoria navis. Liv. ou piratica. Quint. * Navire de guerre. Navis bellica. Prop. * Navires qui vont à la découverte. Navigia speculatoria. Ces. * Navire de pescheur. Navis piscatoria. Piscatorium navigium. Quint. * Navires à transporter des virres. Naves annotinæ ou frumentariæ. Cas. * Navires de trois cens tonneaux. Navis quæ metretas trecentas vehit. Plaut.

Faire, fabriquer, construire des navires. Ædificare ou construcre naves. Cic. * Equiper un navire. Armare ou

adornare navem. Cel. ou instruere Virg.

DE NAVIRE. Navalis & hoc le. Cic. Le maitre d'un navire. Naviculator, oris, m. Navarchus, i, m. Cic. Nauclerus, i. m. Plant. Navis rector, oris, m. Virg. Gubernator à navi, Plaut. [pour navis) Navigii dominus, m. Petr. Navicularius, ii, m. Cic.

NAULAGE, s. m [Le prix qu'on pave four le passage au maitre d'un vaisseau.] Naulum, i, neut. Juv. Vectura, x, f Petr. * Fairc le naulage ou la profession de mener

par mer. Naviculariam facere. Cic.

NAUMACHIE, f. f. [spectacle où l'on représentoit un combat naval.] Naumachia, x, f. Suet. * Cenx qui combattoient dans ces naumachies. Naumachiarii, orum, m. pl Suet.

NAUMEOURG, [ville de la haute Saxe dans la Mis-

nie.] Neoburgum, gi, n.

NAVRER, V. act. [Bleffer.] Ne se dit plus que dans cette phiase au figuré, Il a le cœur navré de douleur. Cor dolore saucium gerit ou gestat.

NAUSÉE, f. f. [Envie qu'on a de vomir.] Nausea, x, f. Cic. * Arrester la nausée. Fluentem nauseam coërcere. Hor. Inhibere nauscam. Plin. Discutere nauseam Co-

NAUTONNIER, f. m. [Matelot.] Nauta, a, m. Cic.

Navita, æ, m. Ter

NAZARDE, f f. [Chiquenaude.] Strictus acutusque articulus * Je lui donnay une nazarde. Stricto acutoque articulo nasum percussi. Petr. Talitrum intuli illi. NAZARDER, V. act Voyez donner une NAZARDE.

NAZARETH, [Ville de Judée.] Nazarethum, i, n. NAZAREIN, [Qui est de Nazareth.] Nazarenus, a,um.

NAZEAUX, s. m. pl. pour NARINES [se dit des ani-

maux.] Nares, ium, f. pl. Ovid.

NAY, on Ne, m. NAYE, on NEE, f. part. passif du verbe NAISTRE. Natus. Ottus, a, um. Cic. * Nouveau né. Recens natus.* Nés d'une même ventrée, Uno partu editi, Fratres gemini. * Avengle né. Natura cacus. * Mort né. Natu mortuus.

No, [Qui tire sa naissance de personnes illustres.] Patre claro natus. Hor. * de grand lieu, d'une grande famille. Natus genere nobili, ou summo loco ac genere. * Né sous une malheureuse planette. Male volente genio na-

tus. Plant. Diis iratis natus. Phad.

NE, [Propre pour les choses.] Rebus ou ad res natus. * Né pour l'éloquence. Ad dicendi facultatem natus. Cic. * lour les lettres. Natus literis. Cic. * Pour la querre. Ad bella natus. Ovid. on ad arma. Cic. * Je fais né pour avoir du mal. Ingenio egregio natus sum ad miferiam. Ter, ou ferendis miseriis Ter. * Un jeune homme bien né. Benè ingeniatus adolescens. Plant. * Mal né. Malè ingeniatus. Plaut.

On dit proverbialement , qu'Un homme est né coëffé , (quand toutes choses lui succédent heureusement.) Natus telix, cui omnia succedunt sub manus, quidquid tangit, crescit. Petr. * Celui qui est né malheureux, l'est encere après sa mort. Qui natus inselix, illum post

obitum persequitur dura fati miseria. Phed.

NE, [Particule négative, qui se met d'ordinaire entre le Nominatif & le Verbe.] Non Nequaquam, Neutiquam. Haud. * Il n'est point a'homme au monde si sauvage Nemo omnium tam est immanis Cic. * Je ne crois pas qu'il faille que vous l'accompagniez Huic te socium neutiquam puto esse oportere. Cie.

Ne devant ou après Personne, nul, aucun. Nullus, a, um. genit. nullius dat. nulli.* Je ne suis d'aucun party. Nullius partis sum. Cic. Nullius partes sequor. *

Je ne veux rien. Nihil volo.

NE, devant un Imperatif. Ne niez pas cela. Ne nega. Ter. * Va, ne jure point, je te crois affez. Abi, ne jura; satis credo Plant. * Ne faites point tant le mauvais. Ne sævi tantoperè. Ter.

NE, (dans les interrogations directes ou indirectes.) Non-

ne ? Nunquid ? An ne ? Cic.

N'y a-t-il rien de nouveua? Nunquidnam novi? Cic. (on fous-entend, cit) N'v a-t-sl personne icy? Nanquid hic est aliquis ? Ter. * N'ai-je pas dit que cela arriveroit, An non dixi hoc elle futurum? Ter. * Vous ne vous appercevez pas qu'on a découvert vos desseins? Patere tua confilia non sentis? Cic.

Si je ne me trompe. Nisi me animus fallit. Ter.

NE après les Verbes Craindre, douter, s'exprime par ne avec le Subjonctif * Vous avez peur de l'epouser. Paves, ne ducas. Ter. (Tu paves ut illam ducas. Ter. Vous craignez de ne la pas epouser.)

On rend aisément raison de ces deux différentes expressions : ce qui s'exprime pas l'affirmation en Latin, Paves us duces, le doit traduire par la negation, l'ous craignez de ne la jac epis er Et au contraire ce qui est dans le Latin pour la negation : NEC

Paves ne ducas, se doit expliquer par l'affirmation, Vous craigner

NE en certaines façons de parler, ne s'exprime point en Latin,

J'ai moins dit que je ne voulois. Minus dixi, quam vo-

NE, Poyez NAY.

NEANT, f. m [Le rien.] Nihilum, i, n Cic. * Effre reduit dans lo ne int. In nihilum interire Cic. * Touces choses viennent du néant, & retournent dans le néant. Ex nihilo cuncta oriuntur, & in nihilum occidant on recidunt. Cic. In nihilum omnia intereunt.

NEANT se dit au figuré (de ce qui est peu estimé & peu considerable.) * Un homme de néant. Homo nibili. Far. Homo nullo numero. Nallius pretii. Homo nauci 611 trioboli. Cic. Plaut. Homo trium caunearum Petr. * Des choses de néant. Res nihili ou nullius pietri Geiræ, arum, f. pl. Plaut. * Se mettre en colere pour néant, pour rien. De nihilo irasci. Leves iras gerere. Ter.

On DIT au Palais, Mettre une procedure au neant. Cognitionem circumducere ou rescindere ou in lucere. Cic U.p. * La Cour a mis l'appellation & ce dont est at pel au néant. Acta omnia causa Curia cum provocatione circumscribenda ou inducenda censait. Curia facta infecta fecit. (formule des arrests)

NEANTMOINS (on prononce & on écrit ort bien. NEAN-MOINS.) [Adverbe de correction.] Nihilominus. Nihilotamen minus. Nihilò fecius. Celf. Tamen. Atta-

NEBULEUX. m. NEBULEUSE, f (se dit du temps & de l'air , lorsqu'il et ob curci de nuves , au il n'et pas clair ni serein.) Nebulotus. Nubilus, a, um. Piin. Cic.

Il fait un temp: nebuleux. Nubilat aec. Var. ou adnubi-

lat. Stat. Nebulosus est aër. Plin.

NÉCESSAIRE, adj. m. & f. [Qui arrive no effairement.] Necessarius, a, um. Cic.

Il e't vecessaire, il faut nécessairement que. Necessarium est. Necessum est. Necesse est. Oporter Cic.

Necessaire fignific auffi (dont on a besoin, & dont on ne scauroit se passer.) Necessarius, a, um Cic. * Les forets voisines nous fournissent du vois en abondance, & la ville d'Offie les autres choses nécessaires à la vie Suggerunt affatim ligna proximæ silvæ, ceteras copias Oftiensis Colonia ministrat. Plin-Jun.

NECESSAIRE, f. m. pour LE FESOIN de la vie. Q æ ad victum funt necessaria. Vita necessaria, n. pl. Qua ad usus vira sant necessaria. Cie. * Qui sie neresfaire ne doit rien bubricer deverteer, Cui consigit quod tatis est, hie nihil opeet ampuis. Her.

NÉCESSAIREMENT, adv. [D. nécessité, par nécessité.] Necessario. Necessarie. adv. (le premier plus miré.)

NÉCISATÉ, I. f. [Danse no affeire, le destin.] Necolitas, atis, f Cic. Dana fati necessitas. Hor. Fatalis

necessitas Ci.

NECESSITE se de aussi relativement ou conditionnellement, [Obligaciea : contrainte.] Nocessitudo, átis, f. Necessitudo, inis, f. Cic. * Oberr à la nécessité. Service necessitati ou parête Cio. * La nécessité me contraint. Subigit me necessitas. Plant Me necessitas cogit , premit. Cic. * C'est une necessité de labourer. Necessitas est arandi.

Necessite, [Besoin, disette, pauvreté, indizence.] Necessitas, atis, f. Inopia, z, f. Egestas, atis,

Il l'a secouru dans sa nécessité. Multum illius inopiam levavit. Cic. " Quand il est dans la nécessité, c'est alors que son esprit paroît, & il ressemble au valet des 114ses, il segit tout. Desperatus valde ingeniosus est, oinnis musæ mancipium. Petr. * Il est reduit à la derniére nécessité. Summa rerum inopia premitur ou urgetur. Incessit eum gravis inopia Salust. In summas rerum angustias devenit Cic. * On souhzire des richesses pour les nécessitez de la vie. Ad usus vitæ hexessarios expetuntur divitiæ. Cic.

NECLSSITEZ au plurier se dit dans le familier, (à l'égard des fonctions naturelles, & da beforn qu'on a de les foulager. I comme Aller à ses nécessitez ou aux grands befoins.) Ad requisita nature secedere Saluft. os ire. Quint. S'il vous vient de plus forces nécessités, il y a un lieu là-dehors où tout est préparé jour vous recevoir, c'est-àdire de l'eau, une chaise percée, Er le reste des petites propretez. Si quid plùs venit omnia foràs parata sunt; aqua, lasanum, & cætera minutalia. Petr.

DE NECESSITE, (Nécessairement.) Necessario. adv.

On dit proverbialement, La nécessité n'a point de loy, contraint la loy. Ubi necessitas, ibi nulla lex. Datur necessitati venia. Cic. * Faire de nécessité vertis, s'évertuer contre la mauvaise fortune. Malis non cedere, fed contrà ire audentiorem. Virg. * les avares se font nécefficé de tout. Avari cuncta sibi denegant on saun omnibus rebus genium defraudant. Ter.

NÉCESSITER quilqu'un. V. act. [Le contraindre nécessairement de faire une chose.] Alique n ad aliquid cogere , (go, gis, coëgi , coactum.) ou agere. Cie. * Il sera nécessité par les loix de l'épouser. Coactus legi-

bus eam ducet. Ter.

NÉCESSITEUX, m. Nécessiteuse, f. mot populaire, (Qui est dans le besoin.) Egens, entis, omn. gen. Egenus, a, um. Inops, opis, omn. gen. Cic.

Voyez PAUVRE.

NECROMANCE, ou NECROMANCIE, f. f. [L'art par lequel on communique avec les demons.] Vaticinatio evocatis defunctorum umbris, genit. onis f. Divinatio per mortuos Cic. Umbrarum inferorumque colloquia. Plin. Divinatio quæ sit evocatis & consultis manibus. * Necromancia, &, f. (mot Grec.)

NECROMANTIEN, m. NECROMANTIENNE, f. Qui ou quæ evocat manes defunctorum vità. Qui manes ou animas mortuorum elicit. Qui animas è sepulchris excit. Hor. Virg. * Necromanticus, a, um. (mot Grec.)

NECTAR, f. m. [Le breuvage des Dieux, selon la fable .] Nectar , aris , n. Cic. Ovid.

De Neciar. N'ectareus, a, um Ovid.

ON DIT . (Parlant d'un bon vin.) C'est du Nectar. Exquilitius vinum cft.

NEF, s. f vieux mot qui fignisioit autrefois Un navire, & il ne se d t at jourd'hui que dans les expressions suivantes, La nes qu'on sert sur la table du Roy, qui a la figure d'un navire.) Navis, is, f.

La Net d'une Eglise. Navis, fœm, Prior pars templi,

fæn

LA NEF a'argent (une enseigne où est depeint un navire d'arzent.) Infigne navis argenteæ.

NEFLE, subst f. [Fruit de nestier. [Mespilum, i, neut. Plin ..

NEFLIER, f. m. [Arbre qui porte des nésses] Mcspilus, i, f. Plin.

NEGATIF, m. Negative, f. [Qui sert à nier, qui s la force de nier.] Negans, antis, omn. gen. Negandi vim habens, entis, omn. gen.

ON DIT (d'un homme severe & rebarbatif,) qu'il a un visage négatif, qu'il refuse tout & ne fait aucune grace. Ingrata fronte negat omnia Prop. Adversus animus gratie. Quint.

NEGATION, f. f. [Action de nier.] Negatio, onis, Negantia, æ, f. Cic.

Ttttt

NÉG dep. Cic.* Quitter le negoce. Auferre le de negotiatione. Pete, Je ne voux plus me mester du negece. Nolo amplius negotium agere. Petr.

NÉGOCIANT, m. NEGOCIANTE, f. [Qui negocie.] No-

gotiator, oris, m. Cic.

NEGOTIATEUR, f. m. [Celui qui négocie quelque affaire ou accommodement.] Alicujus rei administer,

tri, m. Procurator, oris, m. Cic. NEGOTIATION, s. f. [L'action de négocier les af-

faires d'un Prince ou de quelque particulier.] Negotiorum ou rerum alicujus procuratio. Administratio.

Gestio, onis, f. Cic.

Entrer en négotiation, pour traiter de paix. Agete de pace. Cic. * Il est fort habile dans les négociations, Il y reustit. Rerum agendarum peritifimus elt. Nullus illo dexterior in tractandis componendique

NEGOCIER, V. act. [Faire le négoce.] Negotiari, (or, aris, atus fam.) dep. cic. M. reatura... lacere.

Terent.

Nigocier, [Traiter les a faires publiques & particulieres] Res publicas aut privatas gerere ou curare ou adminustrate. Cic. * L'assaire se negocie : ar les memes personnes, par lesqueiles on l'avoit negouice d'averd. Res agitur per eosdem per quos primo agebatur. Cic.

LE NEGREPONT, [Isle de l'Archipel] Eubrea, cex,

f. Pom. Mel.

DE NÉGREPONT. Euboicus, a, um.

NEGREPONT, [Ville dans cette Isle.] Chalcis, idis, f. NEGRES, [peuples de la Nigritie en Afrique.] Nigritz, arum, m. pl. Plin.

NEGROMANCIE, Voyez NECROMANCIB.

NEGROMANCIEN, Voyez Necromancien.

NEIGE, Voyez NEGE.

LE NÉKAR, [Riviere de Sunhe en Allemagne.] Nicer: cri, m. Nicrus. Necarus, i, m.

NEMOURS, [Viele du Gassinois.] Nemorosium on Nemofinum i, n.

NENNI, adv. négatif. [Non.] Non Minime. Nequaquam. adv.

Il est bas, & n'est gueres d'usage que dans la conversation.] NENUPHAR, f. m. [Plante marecageuse, qui creit & fleurit dans les étangs, on l'appelle Lys a'Estang.] Nymphēa, æ, f.

NÉOCESARÉE, [Ancienne Ville de Capadoce.] Neocx-

sarea, æ, f.

NÉPHRÉTIQUE, s. f. f. [Douleur aique qu'on ressent dans les reins.] Acutus renum morbus, genit. acuti renum morbi, m. Renum dolor, oris, m. * Qui a une néphrétique. Qui ex renibus laborat. Cic. Cui renes dolent. Plaut. Qui renum morbo tentatur. Horat.

NEPI [Ville de Toscane.] Nepet, n. & indécimible, qui se dit par syncope pour Nepete.

(on trouve aussi Nepe dans Vell. Paterc.)

NERAC, [Viile du Bazadois en Gascogne.] Neracum, i, neut.

NERA, [Rivière d'Italie.] Nat, genit. natis, masc. & neut.

NERF, s. m. [Partie spermatique du corps de l'animal.]

Nervus, i. m. Cic.

Qui a des douleurs de nerfs. Neuricus, a, um. Cui nervi dolent. l'itr. * Retrecissement de nerfs. Nervolum contractio. Plin. Spasmus, i, masc. Spasma, atis, n.

Qui a les nerfs retirez. Spasticus, a, um. Plin. NERF se dit au figuré. * Les nerfs de la guerre sont la ca-

valerie & l'argent. Nervi belli funt pecunia & equitatus. Cic. * Il a bandé tous les nerfs ou toutes les forces de son sprit. Contendit omnes nervos.

pour le negative. Unus ait , alter negat. Plant. * Je tiens l'affirmative. & vous la negative. Aio ego, tu negas. Cic. * L'opinion commune en demoure à la négative. Communis opinio negat. * Leurs adversuires ne pouvoient pas se payer d'une simple négative. Estum adversariis nuda negatio ou inficiatio satisfacere neutiquam poterat. * Il est fort sur la négative. Negat & pernegat. Plaut.

NEGATIVEMENT, adv. Il répondit négativement que

cela n'étoit pas. Præcise id negavit. Plan.

NEGE, ou Neige, f, f. [Meteore qui se forme en la moyenne region de l'air des vapeurs congelees.] Nix gen. nivis, f. Cic. (Pline l'appelle Aquarum calestium spuma, ce qui paroit poetique.)

De Nege. Niveus , a , um. Cic. * Un jour de nége ou qu'il tombe de la nège. Nivaiis dies. Liv. * Eau de

nege. Aqua nivalis. Mart.

Blanc comme nége. Niveus, a, um, Coloris nivei. Hor.

Candidus, a, um.

Abondant en nége. Nivosus, a, um. Liv. * Un byver où il tombe bien de la mige. Nivota le ens. Her.

Eau rafraichie à la nege. In nive aqua refrigerata. Plin Nivata aqua. Suet. * Doire à la nege. Vinum nive dilucre. Siset.

NEGER, V. n. Il nêge, il a nêgé, Nous aurons de la

nege. Ningit. Ninxit. Ninget. Virg.

NÉGEUX, m NEGEUSE, f. N. vosus, a, um. Colum. NEGLIGEMMENT, adv. (on prononce néglijamment.) [Avec négligence.] N.g. igenter. Indiligenter. Oscitanter. adv. Cic.

NÉGLIGENCE, (prononcez néglijance) subst. f. [Manque de soin, d'application.] Negligentia, Indiligentia. Inertia, æ, f. Cic. Neglectus, us, m. Ter. Incuria, a, f. Cic.

A la négligence, Vêtu à la négligence. Negligenter

& incuriosè vestitus.

NEGLIGENT, (prononcez néglijant.) masc. NEGLIGEN-TE, f. [Paresseux.] Negligens. Indiligens, entis, omn. gen. Incuriolus, a, um. (On dit au Comparatif Negligentior & hoc negligentius, Indiligentior & hoc indiligentius, Incuriofior & hoc incuriofius; e au Superarif Negligentissimus, a, um.) Cie.
* Il est trop negligent à son prosit. Ab re est omisfior. Ter.

NEGLIGER, V. act. [Manquer de soin, Ne tenir compte d'une chose.] Negligere, (go, gis, giexi, glectum.) act. acc. * Ii mis ig: l'étude ou ses études. Indiligenter operatur liberalibus studius Tacit. * Les études sont negligées. Jacent studia. Cic. * Les vertus sont négligées, on n'en tient compte. Jacent virtutes. Cic. * Il néglige ses propres affaires. Indormit suis rebus. Res suas negligit.Cie.* Il n'étoit point ambitieux, & ne négligeoit pas aussi la rétutation. Honorum non appetens, famæ nec incuriosus. Taci:. * Un jardin neglige. Indiligens hortus. Plin.

SE NEGLIGER dans les choses, (Les faire négligemment.) Perfunctorie & negligenter ies agere. * Négliger sa charge, & son style, son métier, la faire tellement quellement. Negligenter munus suum obire. Stilum exercere. Accurare artem fuam on fous-entend, negli-

ON DIT qu'Une semme est dans son négligé, (quand elle n'est point parée ou ajustee.) Nec culta, nec accurata est illa mulier. Incuriosè vestita. Non sedulo munditer se habet. Plaut. * Invenusta est. Sine munditià. Incomta est & inornata. Plant.

NÉGOCE, subst. m. [Trafic.] Negotiatio, onis, f. Cic. * Faire le négoce. Negotiari, (or, aris, atus sum.)

NERVEUX, m. Nerveuse, f. Nervolus, a, um. Nervis abundans, antis, omn. gen. Nervis validus, a,

um. Celf.

NERVEUX le dit au figuré , (d'un discours solide , fort.) Nervosa oratio (on dit en ce sens au Comparatif Nervofor & hoc nervofius.) Cic. * Un orateur nerveux. Nervolus orator.

NERPRUN, s. m. [Espece d'arbrisseau qui porte une graine fort noire & purgative.] Rhamnus, i, m.

NET, m. Nette, f. [Qui n'est point sale] Mun les, a, um. Hor. (au Comparatif Mundior & hoc mundius, & au Superlatif Mundislimus, a, um.)

NET, [Propre, qui est sans tache.] Purus. Nitidus, a, um. Sincerus, a, um * Une femme nette. Nitida fce-

mina. Plaut.

NET, (Qui a été nettoyé,) Mundatus. Purgatus, a,

um. Plin. Mundus, a, um.

NET se dit figurément, (Qui est exemt d'une chose) * Je suis net là-dessus, Je ne suis point coupable de cela. Hæc culpa procul est à me. Ter. Non sum istius culpæ a.finis ou conscius. Cic. *Sa conduite est nette & irréprochable. Vita est integer & sceleris purus. Hor.

NET. [Clair, sans obscurité, sans difficulté.] Clarus. Perspicuus. Nitidus. Dilucidus. Luculentus, a, um. Cic. * Un discours net, Un esprit net. Dilucida oratio. Niti-

dum ingenium.

Il lui a dit son sentiment clair & net. Quod ipse sentiebat, clare & aperte loquutus est. * Son procédé n'étoit ni net, ni sincere. Illius agendi ratio, nec nitida nec sincera. * Son bien n'est pas net. Multo are alieno obstri-En sunt illius bona. Non dilucida sunt, nec liquida illius bona.

MITTRE au net. Describere. Exscribere, bo, is, psi,

ptum.) act. acc.

AU NET, Tout net, se disent adverbialement, Nier tout net une chose. Præcisè aliquid negare * Il dit tout net qu'il d'ira pas. Præcisè negat se iturum. Cio

Ses creanciers l'ont mis au net ou au blanc, lui ont tout enlevé son bien. Debitores hunc ad assem ou ad inopiam redegerunt. Ter. ou illum converrerunt. Plaut. NET se dit proverbialement, Il a fait maison nette. Om-

nem familiam dimisit.

Il a voulu avoir le cœur net là-dessus. Exonerare cons-

cientiam voluit ea de re.

NETTEMENT, adv. [Avec netteté.] Munditer. adv.

NETTEMEMT, [Clairement.] Clare. Dilucide. Perspicuè. adv. Cic.

NETTETÉ, f. f. [Propreté.] Munditia, w, f. Mundities, iei, f. Cie.

NETTETÉ du langage. Orationis perspicuitas, atis, fæm. Eloquendi nitor, oris, m. * Netteté de l'esprit. Inge-

nii perspicuitas. f. Ingenii splendor, oris, m. NETTOYEMENT, f. m. Purgamentum, i, n.

NETTOYER, V. act. [Ofter les ordures & la saleté.] Mundare Emundare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Purgare. Depurgare. Expurgare. act. acc. Tergere, (eo, es, tersi tersum ou Tergere de la troisséme conjugaison. Verrere. Everrere, (ro, is, verri, versum.) act. acc. * Je veux qu'on nettoye par tout. Munditias sieri volo. Plaut.

(. Le Verbe Verro felon Servius fait Versi, & selon Charisius Perri,

le Supin Versum est dans Ciceron & dans Caton.

Nettoyer ses ongles. Purgare ungues. Expoliare unguium scabritias. Plin.

Nettoyer la vaisselle. Vasa eluere ou mundare. Plin. Cat. On DIT en guerre, Nettoyer le rempart, (en chasser tous ceux qui le défendoient,) Murum defensoribus nudare. Gic. * Nettoyer la mer de Corsaires, Mare à prædonibus ou piratis nudare ou liberare. * Il a nettoyé seu bien, il l'a débrouillé & débarrassé. Obarata sua bona expedivit.

NEUBOURG, [Ville du cercle de Baviere.] Neobur-

gum, i, neut.

NEUD, on Nocup, f. m. Nodus, i, m. On prononce New fans faire sonner le d ;

Petit neud. Nodalus, i, m. * Neud qu'on ne sçauroit défaire. Nodus inexplicabilis. Quint-Curt. * Défaire un neud. Nodum solvere. * Neud coulant. Nodus currax. (. P.77.

NEUD, (dans les arbres.) Nodus, i, m. Colum. Nodario, onis, f. Plin.

Plein de neuds. Nodosus, a, um.

NEUD aux tuyaux de bled. Geniculum, i, n. Articulus, i. m. Plin. * Le froment a quatre neuds, & l'orge huit. Genicula tritico sunt quaterna, hordeo octona. Plin. Qui a des neuds, (en parlant des bleds.) Geniculatus, a, um. Cic.

Les neuds qui viennent au serment de la vigne. Articuli,

orum, m. pl. Cic.

On DIT figurément, Le neud d'une affaire, (ce qu'il y a de plus important, & en quoi consisse toute la difficulté d'une affaire.) Præcipuum rei caput. n. Id in quo rei cardo vertitur.

LE NEUD d'une pièce de Théâtre. Fabulæ nodus, i, m. NEVERS, [Ville episcopale & capitale du Nivernois.]

Nivernum, i, n.

DE Nevers Nivernensis & hoc se.

Le Nivernois. Nivernensis ager, m.

NEVEU, s. m. [Fils du frere ou de la sœur.] Filius fratris. Filius fororis. A fratre, ou à forore filius. (Nepos ne se dit pour un Neveu, que dans le bas stile.

Nos neveux, pour dire nos descendans, (ne se dit qu'en Poesse) Nepotes, tum, m. pl. Plin. Posteri, orum,

m. pl. Cic.

NEUF, (terme numeral: Novem, indéclinable. (en chiffre Romain on le marque ainsi IX. en chiffre Arabe 9.) * Novēni, a, a Var. Le nombre de neuf Novenarius numerus. Var.

On dit CHARLES X Roy de France, pour CHARLES Neu-

vieme, Carolus nonus]

Qui dare neuf jours. Novendialis & hoc le. Plaut. NEUF fois. Novies adv. Var. * Neuf cens. Nongenti, 2, a Cic. * Neuf cens fois. Nongenties. adv. Vitr.

NEUF, m. Neuve f. [Qui est opposé à Vieux. Qui est nouvellement fait.] Novus, a, um. Recens, entis.

omn. gen. Cic.

ON DIT en Medecine, Faire un corps neuf, (lors qu'on a évacué & purgé toutes les mauvaises humeurs.) Corpus expeditius & valentius efficere detractis humoribus. Cels. Novam corporis habitudinem in melius emendare. Vitiosum corpus reficere ou recreare ou renovare.

Neur se dit figurément, (de celui qui n'a point d'expérience dans quelque art, & dans les choses du monde.) Novus. Imperitus, a, um. Rudis & tiro in re aliqua

ou rei alicujus.

NEUF-CHATEL, [Ville de la haute Normandie.] Novum-Castrum, i, n.

NEUHAUSSEL, [Ville de Hongrie sur la rivière de Nitria.] Neoselium, ii, n.

NEUSTAT, [Ville d'Allemagne sur le Brisgavv.] Neostadium, ii, n. Nova civitas, f.

NEUTRALEVENT, adv. In neutrali fignificatione. NEUTRALITÉ, f f. [L'estat de celui qui se tient neutre, qui n'embrasse aucun party.] Neutrius partis studium. Animus à partium studio alienus. * Garder la neutralité, Se tenir neutre. Neutri parti studere 0.4 Ttttt ij

favere. Integrum ab omni parte se servare, Cic.

NEUTRI, adj. m. & f. [Qui n'eft d'aucun parti.] Medus, a, u.m. Me trus animo. Neutrius partis studiosus, a, um. Cieste Parire. Suet.

Neutre e. G.ammane (Le meins noble des gemes.) Neutrum genus, genit, neutrins generis, n. l'ar.

NEUVAINE, f. f. [De neuf jour.] Novendialis, & hoc le. Plant.

NEUVIÉME. Nonus, à, um. Cic.

NEZ, s. m. [Organe externe de l'odorat.] Nasus, i,

m. Nasum, i, n. Plaut.

Qui a un grand nez Nasūtus, a, um. Hor. * Nez retreuße Crupans natus. P ri.*Nez aguilin, Nez de Perrequet. Aduncus natus * Nez Carnus. Simus natus. Simo, önis. m. Plin. * Nez en pied un marmite, Nez écaché. Patulus natus. * Un nez boutonné, Un nez de betterave. Natus rubidus ou tuberofus * Le nez lui coule, il a la roupie au nez. Pendet illi stiria ab nato. Mart. * Le poil qui croit dans le nez. Vibrista, arum, f. pl. * Arracher le nez à quelqu'un. Os alicui denasare. Plaut.

CHIEN de haut nez. Canis sagax, genit. sagacis canis,

ni. Cac. Odorus canis. Claud.

[Les Egy, tiens representation un NEZ, pour marquer un homme lage & avise; d'où sont venus les mots latins Nasistus & emunéla nari; h mo. Un homme qui a bon nez, qui est sage & prudent]

Nez se prend aussi pour Tont le visage. * Il lui dit des injures à son nez. Convicio os illius verberavit. Cic. Os illius læst. Ter. * Il s'est laissé dire des injures à son nez, ou en face. Os ad contumeliam præbuit. Liv. Ad malè audiendum os præbuit. Cic.

On DIT en maniere de proverbe.

Il n'oseroit montrer son nez, Il n'oseroit paroitre. Os suum

populo ostendere non audet. Cic.

Il a toujours le nez sur les livres, Il lit continuellement.
Caput de Tabula non tollit. Petr. Affiduam dat operam libris legendis.

Il fourre, il met son nez par tout Vult se omnibus negotiis admiscere eu interponere eu immiscere. Alie-

nis intervenire vult secretis. Fetr.

Des que cet avocat a mis le nez dans un sac, il voit en quoi consiste la dissiculté de l'assaire. Ex quo pattonus instrumenta litis cognovit, in quo res hareat, statun videt

Nez se dit proverbialement. Elle a le nez tourné a la friandise, (parlant d'une fille qui est de complexion amourcuse) Mollis in Venerein. Libidinosa virgo.* Il saigne du nez, (quand la timiaité ou quelque autre raison l'empêche d'exécuter une chose qu'il avoit resolue.) Desistit ab incepto. Rem desinit.

ON DIT, Rire an me de quelqu'un, pour dire Se moguer de lui ouvertment. Aliquem irridere. Ter. Albis dentibus deridere aliquem Plant. Aliquem adunco nafo suf-

pendere. Hor.

Regarder quelqu'un sous le nez, pour dire Le moquer, lui

insulter. Vellere alicui barbam. Hor.

Tirer à quelqu'un les vers du nez, lui tirer adroitement quelque sieret. Extrahere secreta mentis ab aliquo. Expiscari secreta ex aliquo. Cic. * Il a eu pied de nez, pour dire qu'il n'a tu venir à bout d'une chos, & qu'il a éte convert de consesson. In illa re embuit. Cic. Acritet rem intendit, verant cam rubore dimissit.

Donner du nez en terre, ton ber far terre, Terram ou

humum petere ou oie mordere. Plant.

On Dir figuiement, il a donné du nez enterre. Prolapfer fant res illius, ou pessum abietunt, ou sasque deque al ieunet Plane. * Il s'est bien resait le nez., il a bien racommodé ses assaires, il est a remis de ses perres. Recorrect sibil cestas, ten de l'est groupe se renoNIA

vavit, ou se resecit. * 11 s'est bien fair le nez ou le corps par la bonne chere. Corpus suum plutimis cibis resecit, ou habitius reddidit. Cic.

ON DIT figurément, Il a bon nez, il voit, ou il prevoit les choses. Vir futuri non improvidus. Liv. Haud im-

provifus est. Hor. Sagacissimus homo, Cic.

Il ne voit pas plus lein que son nez (expression familiere.) Id solum videt, quod est ante pedes. Ter. Improvidus est & incautus. Liv.

NI, (Conjonction negative) Nec. Neque. Cic.

On méprife les gens qui ne sont utiles, ni à enx, ni aux autres. Contemnuntur ii, qui nec sibi nec aliis pro sunt * Il n'a été ni absous, ni condamné. Neque absolutus, neque dannatus suit.

NIAIS, Oyseau nivis. s. m. [Oyseau de proye qu'on prend dans le nid.] Nidarius & nidasius [Mot de la oasse lati-

nite.] ou Avis è nido detractus, m.

NIAIS, m. NIAISE, f. adj. & f. (de dit figurément en Morale) d'une personne sotte & credule, qui n'a pas veu le monde, qui est tous nouvellen ent debarqué comme l'on parle dans le familier.) Nescius, a, um Stolidus. Insultus. Inseptus, a, um. Quasi à nido pullus, i, m. Stultus puersiter. Plant. novus & quasi nidularia simplicitate præditus.

On APPELLE proverbialement & populairement un niais de Sologne, celui qui se trompe à son profit. Dormitator,

oris, m. Plaut.

NIAISEMENT, adv. D'une maniere niaise, sottement, en

niais. Infulse. Inepte Pueriliter. Cic.

NIAISER, V. n. Faire l'innocent, le niais. Ineptire, (io, is, ivi, (sans supin.) Ter. Ineptias dicere ou facere aliquid ineptiarum. Catul. * Aussi, pourquoi venez-vous niaiser avec vos propositions d'enfant. Quid ergo me sic ludificamini vestra puerili sententià. Ter.

Ni Aiser, S'amuser à ne rien faire ou à la bagatelle. Nugari, (or, aris, nugatus sum.) Cie. Nugas agere.

Plant.

NI AISERIE, f. f. Sottise, badinerie. Incpria, x, f. (& mieux.) Incprix, arum, ou insulsitates, tum, pl. Cic.

* Qui ne dit que des nisiseries. Inaniloquus, a, um.
Nugator, oris, m. Plaut.

NICASTRO, [Ville du Royaume de Naples, située aux pieds de l'Apennin,] Nicastrum ou Neocastrum, tri. n.

NICE, [Ville de Trovence située aux pieds des Alpes es au bord de la Mer Méditerranée.] Nicæa. Nica. Nicia, x, f. [Les Italiens Nizra]

NICE de la paille[ville d'Italie dans le Mont-ferrat.] Nica, x, f. [Les Italiens, Nizza della peglia]

N.CEE [Ville de Bithynie en l'Afie mineure.] Oblia,

a, f. Piin. Nicaa, f. f. Qni est de Nicée. Nicanus, a, um. Nicensis & hoc

nicense. adj. NICHE, s. s. s. [Petite malice que font les écoliers.] Jocu-

latia malitia, æ, f. ou jocularium malum, i, n.
NICHE, Place qu'on menage dans l'épaisseur d'un mur pour
y placer quelque figure] Nidus, i, m. Loculamentum,

ti, n. Colum. Loculus, i, m. Var.

NICHEE, f. f. [Nom collectif qui se dit des petits eiseaux, qui se trouvent dans un nid.] Pullatio, onis, f. Pullorum fœtura, æ, f. Colum. Nidi, orum,

m. pl. Firg.

NICHER, V. n. [Se retirer en quelque lieu, y faire son nid.] Nidificare, (o, as, avi, atum.) Strucre. Construcre nidum, (Struo, is, shuxi, structum.) Nidulati, (or, aris, atus sum.) Quint. Var. Voyez FAIRE son nid.

NICOMEDIE, [Ville de Bithvnie en l'Asse mineure sur le rivage de la Propontide.] Nicomedia, a, f.

Sr. NICOLAS, [Bourg de Lorraine sur la Meurte.] Fa-

num Sancti Nicolai, n.

NICOPOLIS, [ville de Bulgarie sur le Danube vers la Valachie] Nicopolis, is, f.

NICOPOLIS, [Ville Métropole de Misse.] Nicopolis,

is, f. Nigeboli, on Sciltaro.

[Ammian Marcellin dit que l'Empereur Trajan fit bâtir cette Ville,]

NICOPOLIS la Prevesa [Ville de l'Epire bâtie assez proche du lieu où Auguste remporta la victoire sur Marc-Antoine.] Nicopolis, is, f

NICOSIE, [ville capitale de l'Isle de Chipre.] Nicosia,

æ, f.

NID, f. m. [Lieu où les oiseaux vont pondre & couver leurs œufs.] Nidus, nidi, m. (quelquefois) Cubile, lis, neut. Cis.

Petit Nid. Nidulus, li, m. Cic.

Faire on nid. Struere. Construere. Texere. Fingere, ou facere nidum. Quint. Tacit. Plin. Les oiseaux font leurs mids pour y couver leurs petits. Aves cubilia sibi nidosque construunt procreationis causà. Cic,

NIB se dit (d'une retraite où l'on se cache, & où l'on se met en sureté.] Nidus, i, m. Receptaculum, li, n.Cic.

[Mor vulgaire en ce sens]

On dir figurément & populairement Ce joine homme a trouvé un bon nid, (pour dire) il a épouse une vieille qui a des écus. Hic adolescens duxit anum oputentissimam ou benè nummatam, ou succosam anuni.

On DIT encore en même sens. Cet avare croit avoir bien caché son or ; mais son fils a découvert le nid, & a emporté l'argent. Benè abstruserat aurum senex, verum

filius locum invenit, & aurum abstulit.

ON DIT proverbialement & populairement, Il croit avoir trouvé la pie au nid, ou avoir trouve quelque occasion de profiter Sperat se ansam ou occasionem invenisse qui rem benè faciat, ou lucrificam se occasionem invenisse credit. Plaut.

NIECE, s. f. terme relatif à oncle & à tante, celle qui est fille du frere on de la saur. Fratris ou sororis

filia, x, f Cic.

pas latin.

NIELLE, f. f. [Brouillard ou Rosée qui gâte les bleds qui sont encore en lait, lors que le soleil vient à parostre

desfus.] Rubigo, ou Robigo, ginis, f. Virg. NIELLE, [Manvaise herbe, qui croit parmi les B'eds, & qui porte une graine noire.] Gith, n. indéclinable. Celf. Melanthion, ii, Plin. Melanspermon, i, n. Flin. On l'appelle ordinairement. Nigella, æ, f. mais ce mot n'est

NIELLER, [Les bleds sont nielles.] Mala rubigo torruit legetes. Colum. *Les bleds ne sont point nielles. Sterilem rubiginem non sentit seges. Hor.

NIEPER, ON LE BORISTHENE, f. m. [Flouve de Polo-

gne.] Borystenes, æ, f. Plin.

NIER, [Dire qu'une chose n'est pas.] Aliquid negare, go, as, avi, atum.) act. acc. Inficiari, (or, aris, atus sum.) dep. Aliquid inficias ire. Cic.

NIER fort & ferme, ou absolument. Pernegare. Plant. Action de nier un fait. Negatio, inficiatioque facti. Cic. Qui nie une chose. Inficiator, oris, Cic.

NIEUPORT, [Ville & Port de mer des Pays-Bas en Flandres, entre Ostende & Dunquerque.] Novus portus, novi portûs, m.

NIGAUD. m. NIGAUDE, f. [Grand malbati, fot, impertinent.] Longurio, onis, m. Nugax, acis, m. Petr. Ineptus, a, um. Cic.

NIGAUDER, V. neut. [S'amuser à la bagatelle, & à des niaiseries.] Nugari, (or, aris, atus sum.) Nugas agere Ineptire. Cic. [Mot bas & du Peuple.]

NIGAUDERIE, subst. f. [Badinerie impersinente, action d'an nigant.] Nuga: , arum , form. plur. Inep-

NIQ tiæ, arum, f. pl. Cic. (Mot populaire.)

NIL, s. m. [Fleuve qui traverse une grande partie de l' A. frique, & qui par ses débordemens donne la fecondité à l'Egypte.] Nilus , nili, m. Cic.

Du NIL, Niliacus, a, um. Mart. Niloticus, a, um. Sen. NIMEGUE, [Ville des Pays-Bas, Capitale de la basse Gueldre située sur cette partie du Rhin qu'on nomme. Vahal.] Noviomägus, gi, ou Noviomägum, gi, neut-Qui est de Nimegue, Noviomagensis & hoc Novioma-

gense, adj.

NIMES. Voyez Nismes.

NINIVE, f. f. [Ancienne Ville de l'Affyrie.] Ninive, es. f Ovide l'appelle Ninus, i, f.

NINOVE, [Petite Ville de Flandres dans le Comté

d' Aloft. Niniva, æ, f.

NIORT, [Ville du bas Poitou.] Niortum, ti. neut. Qui est de Niore. Niortensis & hoc Niortense, adj.

NIPHATE, [Fleuve qui sort du Mont-Taurus, qui se jette dans le Tigne. [Niphates, &, m.

NIPPES, f. f. pl. (terme général qui se dit des petits meubles & hardes.) Scruta, orum, neut pl. Petr. * Vendre de vieilles nippes. Scruta expedire. Petr.

NIPPES, [Bijoux à l'usage des Dames.] Mundus muliebris, mundi muliebris, m. Phad. Res futiles & frivolx, f. pl. rerum futilium & frivolarum.

NIQUE, f. f. (Mot bas & populaire.) Moquerie, infulte qu'on fait à quelqu'un par geste en haussant ou secouant

le menton. Sanna, &, f. Juv. On DIT Faire la nique à quelqu'un. Suspendere aliquem adunco naso. Hor. on Sannis deridere aliquem.

NIQUET, f. m. [Mot bas & populaire,] Un rien comme je n'en donnerois pas un niquet, un rien. Cicum non interduim. Plant. Titivilitio non emam. Plant.

NISIBE ou Nisibin selon quelques-uns, Ville de Méso-

potamie. Nisibis, is, f. Plin.

NITRE, f. m. (Sel fossile & mineral.) Nitrum, nitri, neut. Virg

Le lieu d'où l'on tire le nitre naturel. Nitraria, &, Où il y a du nitre mesté. Nitratus, a, um. Plin. NITREUX, m. NITREUSE, f. [Où il y a du nitre, ou

qui en a le goût.] Nitrosus, sa, sum. Plin.

NIVEAU, f. m. [Instrument avec lequel on pose les pierres horisontalement.] Libella, &, f. Vitr. * Il est de nivean à la superficie de la mer. Pari libra cum æquore maris est. Colum. * Les fenêtres de ces chambres sont tout de niveau. Horum conclavium fenestræ ad libellam omnes respondent. Plin.

NIVELLE, f. f. [Ville du Brabant en Flandres.] Nivi-

gella, x, f. ou Nivalis, is.

Neveller, V. act. [Prendre le niveau ou la pente d'ux terrain, ou d'une rivière.] Aquam librare, Vitr. Aliquid ad libellam exigere.

NIVELLEMENT, f. m. [L'action de niveller l'eau.]

Libratio, ou perlibratio aquæ f. Vitr.

Vivelleur, f. m. Celui qui nivelle les eaux Aquarum Librator, oris , m. Plin-Jun. Vitr.

NIVERNOIS, f. m. [Province de France dont Nevers est la capitale.] Nivernensis ager, Nivernensis

agri , m. es tractus, ûs, m.

NOBLE, adj & quelque fois subst. Qui est opposé à roturier. Nobilis & hoc nobile, genit. is, pour tous les genres. * (On dit au Comparatif Nobilior & hoc nobilius, Plus noble, & au Superlatif Nobilissimus, a, um. Cic.) fort noble.

Noble de naissance, ou d'extraction. Genere nibilis. Natalibus clarus, a , um. Cic. Liv. Natalium splendore

conspicuus, a, um. Cic.

Une terre noble. Nobilissimus fundus. Ager immunis, m Cic.

Ttttt iij

Noble se dit figurément (en choses spirituelles & mora-(e.,) Nobilis & hoc nobile. Illustris & hoc illustre. Clarus. Conspicuus, a, um. Cic.

Il a des sentimens nobles. Sensus habet nobiles & eximios. * Un esprit noble. Illustre & eximium ingenium. Un discours noble. Oratio nobilis. Cic.

Caton d'Utique se fit mourir par un noble desespoir. Cato

Uticensis letho nobili periit. Hor.

LES PARTIES nobles du corps humain, comme le cerveau, le cœur &c. Vitales corporum partes. genit. Vitalium corporum partium, f. Vitales animæ.

NOBLEMENT, Splendidement, magnifiquement, du bel sir. Nobiliter. Splendide. Eximie. Magnifice.

NOBLESSE, subst. f. [Extraction noble, opposée à une extraction roturière.] Nobilitas ou generis nobilitas, atis, f Claritudo, inis, f. Genus nobile, generis nobilis. neut. Cic.

LA NOBLESSE ou les Nobles. Nobiles, l'um, m. pl. ou

Nobilitas, atis f. Cic.

Noblesse le dit au figuré (des qualités excellentes de chaque chose.) Nobilitas. Dignitas, atis f. Cic. * La noblesse de l'expression. Elocutionis dignitas. Magnifica & fplendida elocutio. Cic

NOCERE, [Ville d'Italie en Ombrie dans le patrimoine de S. Pierre.] Nucera. on Alphaterna, x, f. Plin.

Nocere, [Ville du Royaume de Naples en la Principanté citérieure.] Nocera di pagani, parce qu'elle avoit été prise par les Sarazins.

NOCTURNE, adj. m. & f. De nuit. Nocturnus, a, um. Cie. * Des visiens nocturnes. Visus nocturni. Cic. * Des assemblées nocturnes. Corus nocturni. Tacit.

CN DIT figurement (des visages nocturnes, qui n'osent paroitre que de nuit & dans l'obscurité.) Ora nocturna, neut pl. Plaut.

NOCES, f. f. pl. Nuptiæ, arum, f. pl. Cic. Tit.

DES Noces ou qui concerne les noces. Nuptialis & hoc nuptiale, i, (pour tous les genres.) Cic.

FESTIN des No es ou simplement) la Noce. Nuptialis ccena, &, f. Plant. Nuptiale convivium, ii, neut

FESTIN du lendemain des noces, ou le lendemain simplement.) Repotia, orum, neut. pl Hor.

SACRIFICE des Noces, Nuprialia sacra. Quint.

VERS pour les Noces ou une Epitalame. Carmina nuprialia, neut. pl. Catul.

FLUTES qu'on joue aux Noces. Tibix nuptiales. f. pl. Auch, ad Her.

NOEL, [Le jour de Noël, le jour de la naissance de JESUS CHRIST sur la terre.] Christi Domini na. talis dies, ei, m.

NOEL, f. m. ou des Neë's, Cantiques sur la Naissance du Fils de Dieu De Christi ortu carmen, inis, neur. ou Canticum, ci, neut.

(Montieu. Menage dit qu'on dit mieux Nouel.)

NŒUD, Perez Neud. Nodus, nodi, m.

On Dit figurement (Le næud de l'amitié.) Amicitiæ nodus, i m. o. Vinculum, li, neut. Cic. * Rompre le nœud de l'mitie Dissure amicitias. Cic.

On Dit en manicie de proverbe. [Le nœud gordien , qui se dit d'une difficulté qu'on a de la peine à résoudre, d'une chose inexplicable.] Nodus gordius on herculeus. Laqueus mexplicabilis. Quint. Negotium inextricabile, negetu mextricabilis, Piin. Res inenodabilis , f. Cic.

[Vouce Et in interprovere ?] Au trouvé le primur nœud d l'agaire. Hie primus 1em concleavit, on no lum rei folvit. Cic.

NOGARO ou Nogarot, [File for le Moden, capitale du bas Armagnac.] Negariolum ou Negariolum, li, n. "MOGENT le Rotron, [Ville de Perene sur l'Huijne.]

Nonigentum rotrudum, genit. Nonigenti rotrudi.

Nogent le Roy. Nonigentum regium, neut.

NOGENT sur Seine. Neomägus, gi, f. Nonigentum ad Sequanam, neut.

Nogent fur Marne. Nonigentum ad Matronam.

NOIAU, NOIER. Veyez NOYAU, NOYER. NOIR, m. Noire, f. Niger, gra, grum, Ater, atra, atrum. Cic. On dit au Comparatif Nigrior & hoe nigrius, tlus noir. Atrior & hoe atrius. & an Superlatif. Nigerrimus, a, um.

Il l'a rendue plus noire qu'un Ethiopien ou qu'un charbon. Replevit eam atritate; ita ut atrior multo sit; quam Ægyptius. Plant. on Atrum reddidit quam car-

boeft. Ter.

Il lui a fait le visage tout noir de coups. Fecit illum totum puguis ut fit morulus. Plant.

Un peu noir. Nigricans, antis, omn. gen. Voyez Noz-

Noir ou Couleur Noire, f. m. Nigrans color, nigrantis coloris . m. Ater ou niger color, Ovid.

Vestu de noir. Atratus, Pullatus, a, um. Cic. Suet. * Teindre en noir. Nigro colore aliquid insuscare, (sco, as, avi, atum.) Inficere, (io, is, feci, fectum.) act. acc. Plin.

Devenir noir. Nigrescere, sco, is, Colum. Plin.

Noir, Sembre, obscur. Niger. Ater, tra, trum, ou Fuscus, a, um. Cic. * Des forests noires. Silvæ nigræ, Hor. Atrum nemus. Virg. * Des nuées noires. Atræ. nubes Virg. * Une nuit noire. Nox atra Virg. * Du pain noir ou bis. Panis ater. Ter.

Noir se dit en ce sens au figuré (parlant d'un homme sombre & malin.) Ater homo ou niger. Juv. Catul. * Une ame noire. Mala mens ou malus animus. Ter. * C'est un esprit noir. Hie niger est. Hor. Atra est indole ac morosa. * Cette trabison est un crime fort noir. Ista prolitio crimen est atrox, atque nefarium. * Il est dans son humeur noire dans sa mauvaise humeur, dans son humeur chagrine Atrà bili exagitatur ou percitus est. Hor. Asper est & morosus. Cic.

On DIT proverbialement, Il passe ou Il va du blanc au noir , d'une extrémité à l'autre. Nihil illi medium est.

Voyez BLANC.

Je ne leai sil est noir en blanc, je ne le connois point du tent. Utrum sit albus, an mger, nescio. Albus, aterne fuerit, prorfus ignoro.

Noir de fumée. Couleur à l'usage des Peintres. Fuligo,

ginis, f. F. sut

Noir de Cordonnier, Atramentum sutorium, atramenti futorii, neut. Plin.

Noirastre, adj. m. & f. Qui tire for le noir. Subniger, gra, grum Var. Nigricans, antis omn. gen Plin. Fuscus, a, um. Colum. Obater, tra, trum. Obniger, gra, grum. Plin.

NOIR AUD. POICE NOIR ASTE.

Noinceun, f. f. Couleur noire. Nigror, oris, m. Celf. Nigrities; ei, f. Celf. Nigritudo, inis, f. Nigritia, æ, f. Plin. Attitas, atis, f. Plant. Attor, oiis, m. Aul-Gel. * Il a les levres d'une noirceur auff: affreuse que celles des Maures. Atro colore illius labra infecta funt ut Æthiopis. On sous-entend. Labra.

On Dit au figué La moirceur d'un crime ou de quelque méchante action Criminis atrocitas, atis, f. Cic. ou

Crimen arrox, criminis atrocis, n. Czc.

Noircir, V. A. [Reidre noir, ou de couleur noire] Denigrare, (gro, as, avi, atum,) act. acc. Plin. Noircir les cheveux, les faire devenir noirs. Capillum denigrare. Capillos nigro colore inficere, on nigritiam capillis afferre. Plin.

Il a coulu se noircir le visage comme un Maure. Voluit

NOM

atro medicamine faciem inficere, ut Æthiopis. Petr. (On sous-entend factors.)

Noircir, [Devenir noir.] Nigrescere, sco. Col. Ni-

grum fieri.

ON DIT en ce sens au figuré. Noircir la reputation d'une personne. Alicujus famam inquinare. Liv. Maculis tamam alicujus insulcare, inficere. Cic, ou famam obs-

NOIRCISSEURE, f. f. Voyez Noirceur.

NOIR - PRUN, f. m. [Arbrifeau qui vient dans les hayes, dont le fruit est fort purgatif.] Spina cervina,

NOISE, s. f. (Mot populaire & bas.) Différent, dispute Rixa, &, f. Jurgium. Disfidium, ii, neut. Altercatio,

onis, f. Cic. Lites, Litium, f. pl. Ter.

Il y a toujours queique noise entre eux. Sunt semper lites inter illos, semper altercantur inter se. Liv. Rixantur inter fe. Piin. Sunt rixe inter illos. Ter.

NOISETTE, s. f. [Fruit du noisettier.] Nux avellana, nucis avellanæ ou Avellana (feul) Nux Pontica, nucis ponticæ. f. Plin.

Noisettien, s. m. [Arbrisseau qui porte des noisettes.] Corylus, coryli, f. Virg.

NOIX, f. f. [Fruit de Noyer.] Nux, nucis, f. Juglans, juglandis, Cie. Nux juglans. Var. Plin.

PETITE Noix. Nucula, x, f. Plin.

Ecorce ou le brou de la noix, le verd qui sert aux Teinturiers. Viridis nucis cortex, icis m. & f. ou Pulvina tus nucis calix, icis, m.

LA coque de la noix. Ligneum nucis putamen, inis, neut. ou Putamen. (feul.)

L'ENTRE - DEUx de la noix, le zest. Lignea intercursans membrana. Plin.

LE NOYAU de la noix. Nucleus, ei, m. Plin.

Noix creuse qui n'a rien dedans. Ventosa nux, ou Nux inanis ac fine medulla. Petr.

Caffer une noix. Frangere nucem. Cic. ou Conficere

Jouer aux noix. Nucibus ludere. Phed.

On DIT proverbialement. Celui qui veut manger la noix, doit eaffer le no; zu. Qui è nuce nucleum esse vult, frangat nucem Plaut. Esse, est l'infinitif du verbe Edo.

NOIX de Galle. [Fruit d'un certain chesne qui se nomme

Rouvre.] Galla, a, Plin.

Noix muscate ou muscade., noix aromatique. Nux aromatica, nucis aromaticæ, f.

NOLE, [Ville Episcopale dans la terre de Labour ou Royaume de Naples.] Nola, &, f. Cic

DE NOLE Nelanus, a, um. Cic.

NOL! [Ville d'Italie sur les costes de Genes.] Naulum,

on Naulium, ii, neut.

NOM, f. m [Qui est distingué du verbe, & qui sert à nommer une chose] Nomen, inis, n. Vocabulum, li, n.

Nom, [Qui désigne les personnes & qui sert à les distinguer.] Nomen, inis, n Cic.

ON DIT absolument (quand on parle à quelqu'un.) Vôtre nom, ou dices votre nom, comment vous appellez-vous. Ede mihi tuum nomen Ovid. Nomen tuum memora mihi ou loquere, nomina nomen tuum. Plaut.

Mon nom est Phormion, je m'appelle Phormion. Mihi nomen est Phormio. Ex vero nomine vocor Phormio. Mihi nomen Phormioni. Mihi nomen est Phormionis. Vocor Phormio. Habeo nomen Phormio. Cic. Plant.

Il m'a donné vôtre nom. Quod nomen est tibi, fecit mihi Plant.

Permettre à quelqu'un de prendre son nom. Assumere ali. quem in nomen. Plin-Jun.

Appeller quelqu'un par son nom. Inclamare aliquem no-

mine. Liv. Nuncupare aliquem suo nomine. Cio.

Donner un nom à quelqu'un Imponere alieui nomen. Quint. Indere, ponere alicui nomen. Cic. Dare alicui nomen. Virg.

Prendre un nom , Inducere alicui nomen Asciscere sibi nomen. Cic.

Je ne le connois que de nom. Notus mihi nomine tantum. Hor.

Noм, Réputation. Nomen neut. Cic. Liv. * Il a bien du nom. Ingentis ou multi nominis est. * Nous acons eu du nom autrefois & de l'honneur. Nos aliquod & nomen & decus gessimus. Virg.

Se faire du nom, se rendre célébre. Sibi nomen grande

facere. Plaut.

Il s'est fait un nom immortel par son esprit. Æternam famam ingenio suo condidit. Phad.

NOMBRE, s. m. [L'objet de l'Arithmétique composé d'unitez qu'on peut multiplier à l'infini. Numerus, numeri. m. Cic.

Nombre pair & impair. Numerus par & impar, genie. Numeri paris & impăris.

LA SCIENCE des nombres, l'Arithmétique. Arithmetices, ou Arithmetica, a, f. Plin. Sen. Arithmetica, orum, n. pl. Cic. Numeralis scientia.

Nombre des choses & des personnes. Hominum numerus. Hominum frequentia, æ, f. Multitudo, inis. Multi ou plurimi homines, m. pl. Cic.

Ils sont en trop grand nombre. Nimis ou nimium multi

Qui est sans nombre ou innombrable, qu'on ne peut nombrer. Innumerabilis & hoc innumerabile, adj. Cie.

Per 17 nombre de personnes. Paucitas hominum, paucitatis, ou pauci, paucæ pauca. Cic.

Nous ne sommes bons qu'à faire nombre, & propres qu'à

manger. Nos numerus sumus, fruges consumere nati,

Mettre au nombre des Senateurs. Allegere in ordinem Senatorum Suet. In Senatores. Plin. * Ils ne les comptent pas au nombre des Sages. Eos in numerum Sapientium non habent, non reponent in numero ou ingnumerum Cic.

Nombre, (en grammaire,) (le singulier & le plurier.) Numerus, i, m. Quint. Numerus singularis ou pluralis. Quint. Singulus & plurativus numerus. Aul. Gel.

Nombre, [Cadence dans le discours & dans les vers.] Numerus, i, m. Cic.

Avec nombre , avec cadence. Numerose. Cic.

NOMBREUX, m. Nombreuse. f. adj. Numerosus, a, um. Plin. (au Comparatif.) Numerosior & hoc numerofius. (au Superlatif.) Numerosissimus , a , um.

On DIT parlane d'un discours. Numerosa oratio, ou numerose cadens. Cic. * Un discours nombreux & périodioque.

NOMBRER, [Compter.] Numerare, (o, as, avi, atum.) Cic. Numerum inire, (eo, is ii, initum.) Plin.

[Mot de peu d'usage. Voye: COMTER.] NOMBRIL, f. m. (on prononce nombri.) Le centre du corps de l'homme par où le fêtus se nourrit dans le ventre de sa mere, Umbilicus, ci, m. Plin.

Qui a la forme du nombril. Umbilicatus, a, um. Piin. NOMENCLATEUR, S. m. Qui appelle chacun par son nom. Calator, oris, m. Plaut. Nomenclator, oris, ou Nomenculator. , oris , m. Cic.

C'étoit chez les Romains celui qui accompagnoit les personnes qui briguoient les charges de la Repubrique, & qui leur indiquoit les noms des Citoyens, afin de pouvoir avo r leurs suffrages dans la brigue des charges de la Republique.

NOMINATIF, s. m Le premier cas du nom.

(Terme de Grammaire,) Nominativus caius, nominativi

NOMINATION, f. f. [L'assion de nommer.] Nominatio, onis, f. Cic.

MOMINATION, [Le droit qu'on a de nommer à une charge ou à queigne l'enefise.] Jus nominande ad aliquod munus en beneficium.

NOMMEMENT, adv. [Particulierement, en particulier.] Nominatim. adv. Cic.

NOMMEMENT, [Principalement. Sur tout.] In primis

Præsertim. Cic.

NOMMER quelqu'un, [lui donner ou imposer un nom.] Aliquem ou aliquid nominare. Nuncupare. Appellate. Vocare, (o, as, avi, atum.) Cie. Plaut. Alicui rei, ou homini nomen indere. Imponere. Plant. Cic. Indo, (indus,indidu,inditum. Impono, is, polui,itum.)* Nommer par signes. Natu aliquem appellare Cic. * Nommer quelqu'un par jon nom. Alicujus nomen nominare. Ter. Aliquem nominatim appellare. Cic.

NOMMER. [Designer quelqu'un à une chose ou pour une chose.] Aliquem appellare. Designare. Enuntiare. Cic. * Nommer quelqu'un Roi. Appellate aliquem regein. Cic. * Le nommer consul. Consulem enunciarc. Cic. * Il est nomme pour être un des trois Prêtres. Renunciatur

in tribus illis Sacerdotibus. Cic.

NOMMER quelqu'un à une magistrature, à quelque benési. ce. Magistratum aliquem renunciare, vocare ad munus Ecclesiasticum, dicere aisquem Magistratum, ou Sacerdotem.

NOMPAREIL, m. Nompareille, f. [Qui n'a point fou pareil. Incomparable.] Incomparabilis & hoc incomparabile, adj. Plin. Eximius, a, um. Nulli confe-

rendus, comparandus, a, um. Cic.

Nompareille, s. f. [terme d'Imprimerie.] Qui se dit des plus petits caracteres, dent on se sert. Tipi minutissimi, orum, m. pl. Tenuisiin & litteræ, arum,

N MPAREILLE, subst. f. [Sorte de Ruban extrimement etroit] Tania ou Vitta tenuissima, a, f.

NON, [l'articule negative.] Non, Minime vero. Cic.

es Minime. Salaft.

Dites oni ou non. Aut ai aut nega. Pizut. * Eft-ce celni que je chercin on non? Sed thie eft quem quero; an non ? T rent.

NONAGENAIRE, m. & f.] Qui a quatre ringt dixans.] Non igenarius, ria, iium. Plin.

NONANTE, Terme d'Aruh, elique & d'Astronomie) Quatre vingt & dix. Nonaginta (indeel.)

[Oa ne ant par en Anthmetique noname ecus, mais mieux quatie

Nonantiesme, on le quatre-ringt dixième. Nonagesimus, a, um, [Ce mot fe dit peu.]

NONCE, f. m. [Ambassadeur du S. Siege dans les Cours d's Princes Souverains. Legatus Pontificius, ii, m.

NONCHALAMMENT, adv. [Néglizemment.] Negliter adv. Indiligenter. Cie. Ter. Defidiose Luci. Segniter, Stat. Perfunctorie Ulp.

NONCHAI ANCE, s. f. s. [Nigligence.] Negligentia. Indiligentia, a., f. cic. Seguities, et, f. cic. Defidia, &, f. Cic. Segnitia, &, f. Ter.

NONCHALANT, m. NONCHALANTE, f. adj. [Négligent.] Negligens. Indiligens, cntis, omn. gen. Segnis & hoc fegne, adj. Cic.

NONCIATI RE, f. f. [L'ambiffide d'un N'mes Apofto-

··uviéme Mot contact .

NONES, (Terme de Calandrer Romain.) Nonz, arum, f.

pl. Cic. [C'etoit le V. jour dans les mois de Janvier, Fevrier, Avril, Juin, Aoust, Septembre, Novembre & Decembre, & le VII. dans les mois de Mars, May, J iller & Octobre.]

NONOBSTANT QUE, Quoique, Bienque, Licet. Quam-

vis, Ut avec un subjonciif.

NON-VALEUR, f. f. [Dette non exigible par l'infoluabilité des débiteurs.] Cassum & inane nomen , cassi-& inanis nominis.

NOPCES, Foyez Noces.

NORCIA, [Ville d'Italie, autrefois dans le pays des Sabins, aujourd'hui dans l'Ombrie.] Nursia, a, f.

NORD, s. m. [Le Vent du Nord, ou du Septentrion, la Bize.] Septentrio . onis , m. Vitr.

Du Nord ou du septentrion. Septentrionalis & hoc septentrionale, adject.

Vent du Nerd. Septentriones venti ou septentriones. Vitr. NORDIN, (Ville de VVestphalie en Allemagne avec um port dans l'Occean Britanique.] Nordenum, ni, neut.

NORLINGUE, [Ville de Suabe en Allemagne.] Nerolinga, æ, f. Alæ, on Aræ Flaviæ, Ararum Flaviarum, f pl. NORMAND, m. NORMANDE, [Qui est de Norman-

die.] Normannus, a, um.

NORMANDIE, . subst. f. [Province Occidentale dans le Royaume de France dont Rouen est la capitale. Normannia, Neustria, æ, f.

NORVEGE, s. f. [Royaume de l'Europe moderne qui appartient au Ros de Dannemark.] Noivegia, a, f. MORWICH, [Ville d'Angleterre dans le Comté de Norfolk.] Norvicum on Nordovicum , i , n.

NOS, [Le plurier du prenom Mon & Ma, comme nos campagnes, nos rignes.] Nostri, nostra, nostra.

NOSTRE, subst m. [Ce qui nous appartient.] Nostrum,

Nous y mettrens du norre. De nostro apponemus.

Neus serons tonjours à aêtre serance nous & les nôtres. Nos & nostri tibi f moer devoti et mus Ci-

Je donne ce soir à souver, conlez-vous être als norres? Datur cœna à me, vis conviva adefle? * Lis novies out défait les ememis. Deleti unt hoites à politis.

NOTA, Terme latin cont or levert, our extremer. (Remarquez) Nota. Adverte Imperiti des virbes Nota-& adverto.

NOTABLE, adj m. & f [Remarge i'le . confiderable.] Notablits & hoc notable, and Indignis & not innine. adj.

UNE NOTABLE JORING War on Pecunia larima non mediocris, non tenuis.

LES NOTABLES G'AM CAME CARE LISTING. UNIS ON Regionis primarit, co pente jes, m. pl. of Proceres, gentt. Procerum, en jun 10, tan, m. jl. 1:0. Cic.

NOTABLEMINT, adv.] alme fagor remargarable,] N vabiliter. Intig ater. P. ... Cic.

NOTALEE, f. m. [officie de fichee à qui il appartient de justir des elle prient, con rout, enfantoss & autres actes, et engender des coincies. | Tabulantes, ii, m Tane. Litellio, one, m. Har Tabellio, June, m. 1 1p,

NOTALMENT, adv. [Particulterement.] Nomination

NOIE, f. f. [Marque.] Nora, &, f. Cic.

Notes de muf que. Nota muica, atum, f. pl. Quint. Notes, [Remanques for quelques Autheurs.] Notes, arum, f. Adnotationes Observationes, gen. nam, f. pl Cic.

NOTER, [Marquer quelque chose.] Notare. Adnotare. (o, as, avi, atum) act. acc. Cir. * Mettre une note à un méchant vers. Malo versui notam apponere. Hor.

Noter en musique, [Faire des notes sur des paroles, y donner als airs.] Cantilenam notis musicis insent ere ou n.odalari modulari carmen, ou modos facere. Suet. Ter.

On dit figurement, Noter que qu'un d'infamie. Aliquem ignominia notare. Cic. * On dit Un homme noté. Notatus infamià, ou maculosus homo. Cic.

NOTIFICATION, s. s. [L'action de notifier ou de faire seavoir une chose.] Denuntiatio. Significatio. Declara-

tio, onis, f. Cic.

NOTIFIER, [Déclarer, faire sçavoir.] Notificare, (0, as, avi, atum.) Ovid. Significare. Declarare, (0, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

NOTION, s. f. [Liée qu'on se forme d'une chose dans

l'esprit.] Notio, onis f. Cic.

Nous avons une notion de la divinité imprimée dans nos esprits. Informatam Dei notionem in animis nostris habemus. Cic.

NOTO, [Ville de Sicile à quatre lienës de la mer vers l'embouchure de l'Abiso.] Nea, x, f. Netum ou Nec.

NOTOIRE, adj. [Connu, évident.] Notus. Cognitus Manifestus, a, um. Evidens, entis, omn. gen. Gic. Notorius, a, um Paul Jurisc.

NOTOIREMENT, adv. [Manisestement.] Manisestè.

Certò. Evidenter. Cic.

NOTORIETÉ, s. f. [Connoissance que tout le monde a d'une chose. Alicujus rei notitia pervulgata, x, f. * Cela est de notorieté publique. Omnibus res nota est atque pervulgata. Cie. Res elt manifestaria. Plaut.

NOVARE, [Ville du Milanez.] Novaria, x, f.

NOVALLE, [Terre novalle, ou nouvellement défrichée.] Novalia, novalium, n. pl. Virg. Novalis ager, novalis agri, m.

NOVATEUR, s. m. [Qui aime & qui introduit quelque nouveauté.] Novator, oris, m. Qui nova dogmata ou novos ritus introducit, inducit, ou invehere nititur.

NOVATRICE, f. f. [Celle qui introduit quelque nouveauté soit dans la doctrine ou dans les mœurs.] Novatrix, īcis, (ou mieux.) quæ nova dogmata, novos mores inducit

NOVATION, f. f. [Terme de Droit.] [Changement, altérnien dans un acte de justice.] Novatio, onis,

f. Paul-Jurife.

LES NOVELLES de Justinien. [Livre de droit civil.] Justiniani novellæ, arum, f. pl. (on fous - entend) constituciones.

NOVEMBRE, s. m. [Le onziéme mois de l'année à commencer par Janvier.] November, bris, m. (on sous-entend mensis.) Cic. On dit novembri ou mense novembri à l'ablatif, au mois de novembre.

Les Calendes de Novembre, le premier jour. Calendæ Novembres. Les Nones de Novembre, ou le cinquième jour. Nonæ Novembres. Les Ides de Novembre, ou le traizzeme jour. Idus Novembres.

NOUE, m. Nouee, f. Nodatus, a, um. Voyez Nouer. NOUEMENT des plantes. s. m. Arborum nodatio. Arti-culatio, onis, f. Vitr.

NOUER une chose, y faire un nœud. Aliquid nodo astringere, (go, gis, xi, strictum.) Quint-Curt. On noue les cheveux. Crines nodantur. Virg.

SE Nouer en parlant des Fruits. Nodari (or, aris, nodatus ium.) Curt.

SE NOUER en parlant des épics de bled. In articulum ire.

SE NOUER parlant de la goutte, comme la goutte se nouë. Nodosa sit chiragra ou lapidosa. Hor. Pers. Concres-

cit in lapidem chiragra.

Nouer, se dit figurément (en parlant de l'amitié & des societez qu'on fait.) Amicitias, societates conjungere, (conjungo, gis, xi, ctum.) Conglutinare., (o, as, avi, atum.) Nectere. Connectere, Jungere. Cic.

NOU Nouen une partie de plaisir, de divertissement. Condicere tempus ad se oblectandum. Facere conventum, Coire in aliquem locum causa oblectandi se.

Nouer conversation avec quelqu'un. Serete colloquia cum aliquo. Liv. ou sermonem. Plin-Jun. Instituere. ou copulare sermonem cum aliquo. Cic. Plant. Ini.

tium colloquendi facere. Liv.

NOUEUX, m. Noueuse, f. [Plein de næuds.] Nodosus, nodosa, nodosum. Ovid.

Du bois noueux ou plein de nœuds. Robora nodosa. Ovid. NOVICE, adj. m. & f [Qui est encore tout neuf dans les choses, qui n'a point encore d'expérience.] In re aliqua rudis ac tyro. Cic. Alicujus rei novus, a, um. Tacit. Re aliqua inexpertus atque insuetus Liv.

UN NOVICE, m. UNE NOVICE f. dans quelque Ordre Réligieux, qui s'éprouvent quelque temps pour voir s'ils pourront en soutenir la régle-& les constitutions. Novi-

tius, a, um.

Ce mot est de Plaute & de Terence dans une signification assez approchante.

Estre novice dans quelque Ordre Religieux. Tyrocinium religiosæ alicujus disciplinæ ponere.

NOVICIAT, s. m. [Apprentissage que l'on fait de quelque profession,] Tyrocinium alicujus artis, on pro-

Il fait son noviciat. Tyrocinium facit monasticæ disci-

plinæ. Bud.

Noviciat, s.m. [Certain lieu dans les Monastères où l'on dresse les Novices en un Estat religieux.] Novitiorum domus, ûs, m.

NOURRICE, s. f. f. [Celle qui alaite un enfant de sa mammelle, qui lui donne de son lait.] Nutrix, icis, f. Cio. Ter. Nutricula, &, f. Quint. Altrix, icis, f. Cio. Alumna, a, f Var.

NOURRICIER, f. m. Nutritor, oris, m. Stat. Nutritius, tii, m. Colum. Altor, oris, m. Cic. Alumnus,

ni. m. Plant.

NOURRISSON, s. m. [Un enfant qui est en nourrice.] Alumnus, Alumni, m. (si c'est un garçon.) Alumna, x, f. (fi c'est une fille.) Cic.

NOURRI, m. Nourrie, f. Altus, a, um Cic. Val-Max. Nutritus, a, um. Ovid. * Nourri aux champs. Ruris alumnus. * Dane les forests. Nemorum alum-

[Ce mot se dit de celui qui nourrit aussi bien que de celui qui

est nourri.]

NOURRIR, V. Act. [Donner la nourriture.] Alere, (alo, alis, alui, altum ou alitum.) Nutrire,) nutrio, is, ivi, itum) avec un accusatif de la personne & l'ablatif de la chose.

Elle a nourri son fils de ses mamelles. Mammis nutrivit filium ou admoto ubere illum nutrivit. Phad.

Nourkir, [Pout donner la nourriture en général.] Nutrire. Alere. Cic.

Il nourrit lui seul toute cette famille. Solus omnem

hanc sustentat familiam. Ter.

Ce petit champ n'étant pas suffisant pour le nourrir, il se fit maître d'école. Agellus cum non satis eum aleret ludi magister fuit. Ter.

Il a été nourri à mes dépens. Meo cibo & sumptu educatus est. Plaut.

Se bien nourrir, se bien traitter. Vesci largioribus cibis Se curare molliter. Cic. Plant. * Se nourrir d'herbes, de poisson. Flerbis, ou fluviarili pisce sustinere vitam. Liv. Nourrit, [Faire des nourritures de bestiaux.] Nutri-

re. Pascere pecora. Cic.

Nourkir, se dit (parlant des pays qui abondent en fruits, en vins & en froment, & qui en fournissent sux autres.) comme le pays Chartrain nourrit la Ville de Paris de Vuuuu

bled : & la Bourgogne de vin. Carnutes frumentum

Lutetiæ suppeditant; Bergundia vinum.

Nourre le dit figurément en ce sens. (L'honneur nourvir les beanx arts, & chacun se porte à l'étude par le de la cloire.) Honor alit artes, omnesque ad findia gloriæ defiderio incenduntur. Cic.

SE NOURKIR a'csperance. Spe pasci. Spe lactari. Ter.

SE NOURRIR de melancelie, & se ronger l'esprit de chagrin dans la solicitude, loin de tous les plaisirs. Solus nullisque voluptatibus avocatus massam vigilantiam & malas curas exercere. Tacir.

ON DIT qu'On a nourri un serpent dans son sein, quand on a élevé un ingrat qui neus fait de la peine. Viperam sub ala nutricavisti. Petr. Sustulisti & fovisti colubram, cum refecta est, necuit te protinus. Phad.

NOURRISSANT, m. Nourrissante, f. [Qui nourrit & rassasse beaucoup.] Succosus. Succideus, a, um, Colum. Plant. Alibilis & hoc alibile, adj. Var. Valens, entis, adj. Firmus. Robultus, a, um. Cels.

Plus un animal est grand, & plus sa chair est nourrissante. Quo majus quodque animal, co robustior ex co

cibus est. Cels.

Un animal qui tette est moins nourrissant. Animal lactens

minus alimenti præstat. Cels.

NOURRITURE, f. f. [Aliment qui sert à nourrir les hommes & les animaux.] Alimentum, ti, n. Cibus, cibi , m. Cic. Cibatus , ûs , m. Plaut. Var. (Ce mot se dit de la nourriture des hommes & des animaux. Pabulum, li, n. (se dit de la nourriture des animaux qui paissent dans sa signification naturelle, & figurément de la nourriture de l'esprit.) Pastus, ûs, m. Cic.

La mer nous fournit nôtre nourriture ou de quoi nous

nourrir. Cibum captamus è mari. Plaut.

Fortifier son corps en prenant de la nourriture. Fulcirc. Sustentare cibis corpus. Lucr. Excitare vires largioribus cibis. Petr.

Prendre de la nourriture. Capere. Sumere cibum. Cic. Plin. * Il y avoit deja cinq jours qu'elle n'avoit pris aucune nourriture. Quintum jam diem fine alimento traxerat. Petr.

Cela se prend pour nourriture. Id pro pulmentario cedit.

La nourriture se répand par tout le corps. Dividitur ci-

bus in omne corpus. Cic.

PRENDRE nourriture, se dit des hommes & des animaux qui croissent. Adolescere, (adolesco, is, adolevi, adultum.) Plin. Capere incrementum, (capio, is, cepi, captum.) Colum. Incremento augeri. Liv.

NOURRITURE de bestiaux qu'on fait dans la campagne, & même des enfans à l'egard des nourrices, [comme cette nourrice a fait plusieurs belles nourritures ou a nourri plusieurs beaux enfans. 1 Hxc nutricula plures aluit infantes, ou mammam dedit multis pueris. Plin. * On fait f. ree nourriture en ce pays. In his regionibus armentorum reliquique pecorum greges pascuntur ou pecorosa multò sunt illa regiones.

Nourriture se dit figurément de l'esprit. Pabulum, li,

n. Cic. Alimentum, ti, n. Ovid.

La contemplation sert comme de nourriture à l'esprit. Animorum ingeniorumque naturale quoddam pabulum, contemplatio. Cic.

Ce qui entretient & ce qui est comme la nourriture des vices. Vitiorum alimenta. Ovid.

DE LA nourriture, touchant la nourriture. Alimentarius, a, um. Cal. ad Cic. Civarius, a, um. Plant.

NOUS, Prenom perfound. Nos, genis, nothin on nottrům. Cio

li nous a oublié. Nostri oblivas est. Aul-Gel. Chacun de nous. Unusquisque nostrum Cic.

Nous deux. Uterque nostum. Cic.

Nous-memes. Nofmetiphi, gen. mestrimet ipforum. Cic. Avec nous. Nobiscum. Cic.

NOUVEAU ou Nouvel (devant les subfantiss qui commencent par une voyclie.) m. Nouvelle, f. [Recent, oppose à ancien. Novus, nova, novum. Recens, entis, omn. gen. Cic.

On dit un nouvel aftre, un nouvel homme. & non pas un nouveru aft e, ni un nouveau homme, quoique ces mots

foient maloutins.]

Nouveau Makie, qui est marié debuis peu de jours. Novus maritus. Terent. Maritus recens, Plin-Jun. * Une nouvelle mariée. Nova nupta, x, f. Ter. * Une nouvelle invention ou une chose nervellement inventée. Novitium inventum, ti, n. Pin. * Nouveau, frais fait. Novus. Novitius, 2, um. Recens, entis, omn.

Vin newcan. Vinum novum. Cic. Vinum novitium. Plin * Fromage nouveau ou nouvellement fait. Caleus

recens. Plin.

Nouveau-venu, [qui ne fait que d'arriver.] Advena,

æ, m. Hospes, itis, m.

[Le nom d'. sarena est commun pour la fignification mais seulement mafculin pour le genre, & il ne reçoit point d'adjectif, s'il n'est masculin,]

Nouveau, [Extraordinaire,] comme de nouveaux mots. Nova verba. Korat. Verba insolentia. Cic. * Remettre de vieux mois en usage. Novare verba. Cic.

Nouveau, [Qui est neuf aans me chose.] Novus, a, um. Rudis in re aliquâ ac tyro. Cic.

DE NOUVEAU, [Recemment, depuis peu.] Nove. adv. Auth. ad Heren. Noviter. Ilin. Recens. Liv.

DE NOUVEAU. [Derechef.] Denuo. De integro. Cic.

LE NOUVEAU Monde, pour dire, l'Amérique, (parce qu'elle a été nouvellement découverte.) America, x, f. Novus terrarum orbis.

Nouveaute, (prononcez. Nouvaute.) f. f. [Ce qui est nouveau.] Novitas, atis, f. Cic.

Qui aime la nouveaute. Novitatis cupidus, Quint. Rerum novarum studiosus, a, um. Tacit.

Surpris ou frappé de la nouveauté de la chose. Perculsus rei novitate. Cie.

Introduire des nouveautez. Novos mores, ou Nova & recens inventa inducere. Cic.

Nouveaute, [Ce qui est extraordinaire, & qui se fait rarement.] * C'est une nouveauté de vous voir à Athenes. Quid tu Athenas insolens, (on sous-entend venisti.) Ter.

NOUVELLE, s. f. [Ce qu'on annonce ou ce que l'on fait seavoir de nouveau.] Nuncius ou nuntius, ii,

m. Cic.

[Quelques-uns difent nuntium du neutre ; parce qu'on lit dars Paule Lepidum nustium, & dans Catulle, Nova montia sele ens. Mais il y a fujet de le défier de ces textes, comme le montre Vossius, puisque les meilleurs exemplaires varient là-

* Vous me donnez là une agréable nouvelle. Inest lepos in tuo nuntio, magnum ou voluptabilem mihi nuntium affers. (Le contraire est. Acerbum mihi nuntium afters , apportas.) * Vous m'apportez une facheuse nouvelle. Nous apprenons tous les jours de bonnes nouvelles de l'armée sans autre garent, que le bruit commun. Nos de exercitu quotidie quæ volumus, audimus, sed adhuc fine capite, fine auctore, rumore nuntio. Cic.

On ne nous apporte aucune nouvelle. Nilvi novi auditur. Nihil novi ad nos affertur. Ciceron cooploye ce dernier verbe fent guffi bien qu'Apporto. * P. theurs ont apporté la nouvelle que Cifar parchoit vers Catene. Complaies attulerunt Casarem iter habere Capuam. Cic. * Quelles nouverles

Mis feulement. On fous-entend] Ya-t il? Cedo? quid por-

tas ou quid apportas! Ter. On DIT en guerre, Envoyer aux nouvelles des ennemis.

Exploratores ad hostes mittere.

On DIT en maniere de proverbe. Il y a bien des nouvelles, tout est perdu. Rerum facies immutata est, ou longe alix res sunt, perimus, de nobis actum est pror-

On DIT absolument dans le discours familier. Et de la porte fermée point de nouvelles, en n'en parle point, on n'en dit pas un mot. De exclusione verbum nullum (on fous-entend.) fit. Ter.

NOUVELLEMENT, adv. Recens adv. Virg. Recen-

tissime. Plin.

Nouvellement, Il y a peu de temps. Nuper. adv. Nu-

perrimè. Non ita pridem. Cic.

NOUVELLISTE, subst. m. [Curieux ou débiteur de nouvelles, qui se plait à entendre des nouvelles & à en dire.] Famigerator, oris, masc. Plaut.

NOYAU, s.m. [La partie dure & solide de certains fruits.] Nucleus, ei, m. Plant. Os, ossis, n. Suet. Lignum interius, ligni interioris, neut. Plin.

NOYE, m. Noyee, f. on naye (comme l'on pronon-

ce) Voyez Nover.

NOYER, prononcez nayer, submerger dans l'eau. Aliquem mergere. Demergere. Submergere, (go, gis, mersi, merfum.) On dit aquis ou in flumen. Cic.

SE MOYER volontairement, se jetter dans l'eau par desespoir. Desperatione mergere se in flumen. Var. ou in aquam. SE NOYER par accident. Casu mergi. Submergi. Obrui

Noje dans un gouffre. Cic. Submersus voraginibus. Cic. Nover les campagnes, les inonder. Agros inundare. Liv.

Nover se dit figurement, comme Noyer son esprit dans le vin. Ingurgitare ingenium poculis. Apul. Obruere vino. Cic. * Noyer son chagrin. Vino finire tristitiam

Je novois dans la douceur de son entretien toutes mes peines. Hujus in sermone & suavitate omnes curas depo-

nebam, Cic.

Noyé dans la prosperité. Secundis rebus mersus. Liv. * Noyé de dettes. Ere alieno demersus, obrutus, a, um. Cic. * Noyé dans le vin. Vino obrutus. Cic. Vino ou crapula gravis Quint-Curt.

NOYER, s.f. on prononce noyé. [Arbre qui porte des noix.]

Nux, nucis. Voyez Noier.

NOYON [Ville E'iscopale de l'Isle de France.] Novio-

dunum , ni , neut. Caf.

De novon, [Qui est de la Ville.] Noviodunus, adj. Qui est du Diocese Noviodunensis, & hoc noviodunense.adj. NUAGE, s. m. [Nuée fort épaisse.] Nubilum, nubili,

neut. Nubes, is, fæm. Cic.

ON DIT figurément (L'Amour & la colere élevent des nuages, qui effu quent nôtre raison.) Amor & ira mentibus nostris offundunt tenebras, ou amore & ira tenebræ mentibus nostris offunduntur.

NUANCE, s. f. [Union ou le ménagement des couleurs dans les étoffes, ou dans les peintures] Colorum com-missura, z, f. Armoge, es, f. Plin. (Mot grec.)

NUBIE, f. f. [Grand pays de l'Afrique moderne.] Nu-

bia, æ, f.

NUBILE, [Fille qui est en âge d'être mariée.] Nubilis virgo. Cic. Virgo plenæ maturitatis. Petr. Plenis mubilis annis. Virg. Virgo matura ou tempestiva

NUBILEUX, m. Nubileuse, f. [Rempli de nuées,

civicur.] Nubilus, a, um. Plin. NUD, cu Nu, m. Nue, f. [Qui n'est point couvert Nudus, a, um, Cic.,

Mettre quelqu'un tout nu, le déponiller Aliquem Nu-

NUD

dare. Denudare, (o, as, avi, atum.) Cic. Alicui ve-ftem detrahere, (ho, is, xi, ctum.)

Aller ou marcher les pieds nus ou nu-pieds Nudis pedibus ingredi, (ior, cris, gressus sum.)

Se tenir de bout tite nue. ou découverte, ou se tenir décour ert. Stare aperto ou nudato capite. Pli :.

Demi-nu, Seminudus, a, um. Liv.

Nun se dit (acs choses inanimées.) Il y avois dans la Place pluseurs épées nuës, c'est-à-dire, pinjieurs épées tirées. Leant in foro multi gladii nudi, ou districti, ou vaginâ vacui. Cic.

Une maison nue, qui est vuide & sans meubles. Ædes nudæ & inanes, ou nulla supellectili instructæ.

Nun se dit (de celui qui n'est point armé.) Les François vont tous nus à l'affant. Galli nudi subcunt oppugnationi, ou nullis armis muniti.

Nud se dit hyperboliquement (de ceux qui ont de méchans havies, qui laissent voir plusieurs endroits de leur corps à nud.) il est tout nud. Pannosus est, ac veste detrità.

Nud se dit figurément (de ce qui est naturel et sans fard.) comme précher la vérité touce nuë. Nudam &

apertam veritatem proferre.

Il m'a montré son cœur à nud, à découvert. Nudavit mihi antmos. Liv. Ostendit se mihi medullitus. Plane. Se mihi totus aperuit, on aperuit mihi suum animum. Cic. *Voir à nud le fond du cœur de quelqu'un Alicujus mentem penitus introspicere. Cic.

NUDITÉ, f f. [Un corps nud.] Nudum ou nudatum corpus, nudiçou nudati corporis. (NUDITAS se trouve dans Quintilien en un sens figuré) pour le déponillement des

ornemens de l'Eloquence.

Il montre sa nudité, ou la partie de son corps que l'honnéteté veut que l'en couvre. Verenda corporis oftendit.

NUE, f. f. Nubes, is, f. Cic.

NUÉE, s. f. Nubes, is, f. Cie. * Les nuées s'amassent dans l'air. Coguntur in cœlo nubes. Cic.

On DIT au figure (Une nuée de maux va fondre sur moy) Malorum nubes in me confurgit. Me multa impendent mala. Ter.

On prépare un grand armement, mais on ne sçait pas où la nuée doit aller fondre. Magnus belli apparatus instruitur, sed quo nubes eruptura sit ignoratur.

Il est temps que la nuée creve ou que cette affaire éclate. Illud tandem erumpat ou firt palam necelle est.

On DIT hyperboliquement (Une nuée de gens de pied, pour beaucoup d'infanterie.) Peditum nubes. Liv. * Une nuée de poussière. Pulveris nubes,

On DIT par maniere de proverbe. (Il saute aux nues quand on lui opiniatre une chose. (Effettur iracundià, ou excandescit, ubi illi obsisticur. Petr. Cie.

Il tombe des nues, quand quelque chose de subit lui arrive. Totus stupet ubi quid novi ac subiti accidit.

Il est au dessus des nues. Se cœium digito attingere putat. Cic.

Elever quelqu'un julqu'aux nues. Ad colum aliquem tollere. Efferre. Her. Cic. Lui donner bien des louanges. Laudibus efferre aliquem. Cic.

NUEMENT on prononce NUMENT, [Simplement, naturellement, sans ornement, & sans faed.] Simpliciter. Nude. Aperte Sine fuco, Sine ullo artis apparatu. Cic.

NUER ou NUANCER des étoffes. [Disposer les couleurs & les unir.] Colores varios temperate nectere, (necto,

is, nexui, nexuan.")

NUIRE à quelqu'un [lui porter ou causer quelque dommage.] Alicui nocere, (noceo, es, nocui, citum.) Cic. Alicui obesse, (obsum, obsui) sans supin. Plaut. Alicui officere, (io, is, offeci, fectum.) Damnum alicui afferre. Inferre. Importare incommodum. Cic.

l'On trouve dans Plaute, dans Phédre, & plusieurs bons Autheurs

Nices avec l'accusatif. Mais Vo . us fait voir que les endroits qu'on cite pour authoriter ce regime font faux & contre les anciens MM. Cependant l'Autheur de la vulgate & plusieurs Saints Peres donnent l'accusatif au verbe Noceo.]

NUIRE, [Estre contraire & nuisible.] Nocerc. * Les débauches nuisent à la santé. Immodicæ libidines sanitati nocent. Nimiæ libidines alienæ sunt à sanitate. * Tout nuit & fait de la peine à un malade. Nihil non offendit ægrum.

NUISIBLE, adj. m. & f. Nocivus, Noxius. Nocuus. Inimicus. Alienus, a, um. Ovid. Nocens, entis,

omn. gen. Hor. Cic.

Une viande nuisible à l'estomac. Alienus cibus stomacho. Celf. * I.e cheval est muisible aux gonteux. Equitare podagricis alienum. Cas.

Cela ne sera point nuisible à nos affaires. Non crit illud

alienum meis rationibus. Cic

NUIT, s. f. [Dont les Payens faisoient une divinité.] Nox, noctis, f. Plant. * Continuez Déeffe de la nuit, & obeissez à Jupiter, soyez complaisante pour un Dieu qui est fort reconnoissant. Perge Nox Jovi morem gerere, operam datam pulchre locas. Plant.

Le Dieu de la nuit. Nocturnus, ni m. Plaut.

NUIT, [Cette espace de temps, qui est entre le coucher

& le lever du Seleil.] Nox, noctis, f.

Une nuit claire. Nox sublustris, ou sideribus illustris. Hor. Tacit. Serena nox Cic. * Nuit obscure. Nox caliginosa, cocca. Hor. Virg. Opaca, operta, spissa. Petr. Il est noir mit. Jam plena nox est. Petr.

LE TEMPS le plus obscur de la nuit. Obscurum noctis. Tacit. DE NUIT, la nuit. Noclu. Nocle. De nocle. Cic.

Bien avant dans la nuit. Multa nocte, multa de nocte, nocte intempesta & concubia. Cis.

Nuit & jour, de jour & de nuit. Noctu, diuque. Noctu

interdiu. Cic. Ter. Nocte & interdiu. Caf. A l'entrée de la nuit. Primis se intendentibus tenebris.

Liv. Primis noctis tenchris Prima nocte. Liv. Caf. Vers le milieu de la nuit. Noctis meridie. Var. De media nocte. Cas Noctis concubio.

Ils paissent jusques à la nuit. Pascunt quoad contenebravit. Colum.

La nuit approche ou vient. Nox appetit.

PASSER les nuits sans dormir. Noctes insomnes peragere. Hor. Pervigilare noctem. Cic. Noctem perpetim per-

noctare. Plaut. ou pernoctare. seul. Hor.

· Passer les nuits à s'entretenir de choses & d'autres. Trahere noctem ou ducere vario sermone. Virg. Extendere noctem benigno fermone. Hor. * A jouer, Ducere noctem ludo. Virg. * Dans les sestins. Conviviis noctem conterere. Cic. * A boire. Vino noctem producere. Mart. * Dans la joye. Agere noctem inter gaudia. Virg.

On lui donna une trifte nuit pour une allégresse si hors de saison. Redditur illi pro intempestiva latitia, mossta

& funebris nox. Tacit.

J'ai eu une nuit pleine d'inquiétudes. Habui noctem plenam timoribus: Cic.

Ges choses ne me donnent aucun repos, ni jour, ni nuit. Nullam partem neque diurnæ, neque nocturnæ quietis impertiunt. Cic.

Nuit, ou une nuit éternelle, se dit en Poesse de la mort. Nox æterna ou perpetua. Virg. Catul.

L'Espace de deux nuits. Binoctium, ii , n. Tacit. * De trois nuits. Trinoctium, ii , n. Val-Max. ou Trinoctiale spatium. Mart.

Qui concerne la nuit. Nocturnus, a, um. Cic. * Un

voleur de nuit. Nocturnus fur. m. Phad. * Oiseaux de nuit. Aves nocturnæ. * Les heures de la nuit. Horæ nocturnæ. Cic.

LES BESCONES de nuit (dont les femmes se servent, lorsqu'elles se couchent.) Vestes nocturna, nocturna supellex. * Un cosfre de nuit, où les femmes serrent leurs besognes de nuit.) Arcula nocturna, genit. a, f.

ON DIT Il fait de la nuit le jour, & du jour le nuit. Noctes totas vigilat, & stertit totum diem. Hor.

On Dir absolument, Bon soir, & bonne nuit. Benè vale & benè quiesce.

S'il lui disoit qu'il fait nuit en plein midi, il le croiroit. Mero meridie si dixerit tenebras esse, credet, Petr.

NUITAMMENT, adv. [Mor populaire.] De nuit. Noctu. De noctu. Cic-

NUITÉE, s. f. [Le temps d'une muit.] Nocturnum

fpatium , ii, neut. Lucr.

NUL, m. Nulle, f. Aucun. Nallus, nulla, nullum, genit, nullius, dat, nulli, pour tous les genres. Nallos homo ou Nemo, neminis, m. Cic. Plaut. * Je n'ai nulle affirire, je n'ai point d'affaire. Nihil mihi est negotii , n. Cic

NUL, (Parlant de quelque procédure ou de quelque acte judiciaire.) Nailus , irritus, a, um. * Rendre nul. Ir-

ritum aliquid facere.

NULLEMENT, adv. [En aucune maniere.] Nullo modo. Nullo pacto. Cic.

NUILEMENT, [Point du tout.] Nequaquam. Neutiquam Haud quaquam. Minimè. Cic.

NULLE PART, En aucun lieu. Nulquam. Nulquam gen-

Ces adverb s iervent en fignification de repos & de mouvevement Nallibi en fignification de repos feulement.) Cic.

NULLITÉ, s. f. f. [Inutilisé de quelque procédure on d'un acte judiciaire.] * Il y a des nullitez dans l'élection des consuls. Vitio creati sunt consules Cic. * Nullité d'un atte. Instrumenti alicujus vitium, tii, neut.

NUMANCE, [Ville d'Espagne.] Numantia, &, f. Cic. Ceux de Numance. Numantini, orum, m. pl.

NUMIDIE, s. f. [Pays de l'Ancienne Affrique.] Numidia, z, f.

Les NUMIDES. Numida, arum, f. pl. Virg. De Numidicus, a, um. Plin.

NUPTIAL, m. Nuptiale, f. [Touchant les noces.] Nuptialis & hoc nuptiale, adj. Cic.

NUQUE, s. f. [La nuque du cou.] Ima colli vertebra, æ, f.

NUREMBERG, [Ville de Franconie en Allemagne.] Noremberga, &, f. ou Noricorum mons. Elle est considerable par son commerce, par ses temples magnifiques, par ses deux soires, & par ses manufactures.

NUSCO, [Ville du Royaume de Naples dans la principauté ultérieure de l'Evêché de Salerne.] Nuscum, ci, n. NUTRITIF, m. Natritive, f. [Qui a la vertu de nourrir.] Succosus, Firmus, a, um. Valens, Valentior,

Valentusinius, a, um. ou Alendi vim habens, omn. gen. Petr

NUTRITION, f. f. Nutricatio, onis, f Far. NUYS, l'ille de l'Arch. de Cologne.] Novosium, ii, n. Qui est de Nuys. Noveliensis & hoc N vesiense, adj. NYMPHE, [Divinité fabulenie.] Nynapha, æ, f.

NYSSE, [Ville d'Armonie sur les confins de la Cappadoce.] Nyssa, x, f.

DE NYSSE, Nyssenus, a, um.

Qui est ne à Nosse. Nissigena, x, omn. gen. Catul.







Est la quatorziéme lettre de l'Alphabet & la quatrième des voyelles, qui a deux prononciations l'une longue & l'autre breve, qui répondent à l'Omega & l'Omicron des Grecs.

O, est quelquefois article & la marque du vocatif, ô Muse, ò Musa

O, est aussi une interjection dont on se sert pour invoquer à son secours, pour admirer, pour se plaindre, pour se moquer, pour invectiver & faire

toutes fortes d'exclamations! Ó quelle maison! O qualis domus! O perdu que je suis! O me perditum! O Dieux, O hommes! Prob Deum asque hominum fidem.

O, se met avec l'optatif pour marquer son desir. O plût-à Dieu! O utinam!

O (en Arithmétique fignifie) un Zero, & on dit proverbialement qu'Un homme est un O en chissre,) pour dire) qu'il n'est bon à rien. Nullo numero homo. Cic.

O chez les anciens étoit une lettre numérale qui fignifioit onze, & avec un titre dessus marquoit onze mille.

Cette interjection 0 ne gouverne proprement aucun (as, puisque le cas qui suit, dépend d'un verbe qui est sous-entendu (cas quand on dit 0 que je suis malheureux; 0 me mijerum. Il faut sous enceudre jenia.)

OBÉDIENCE on prononce OBÉDIANCE, s. f. f. Obedientia, ou Commeatus genit. ús.

[Mot d'ufage parmi les Religieux pour un congé de leur Superieur de faire voyage ou d'ailer demeurer dans un autre convent.]

PAYS D'OBEDIENCE, [les pays des peuples qui ne sont point compris dans le concordat, comme la Bretagne & la Lorraine.] Regiones juris Pontificii, où le Pape confere le plein droit les bénéfices pendant huit mois de l'année.

OBÉIR à quelqu'un, [[ui rendre obéissance.] Alicui obe dire, (îo, îs, īvi itum.) Parere, (co, es, parui, paritum.) Obtemperare, (o, as, avi, atum.) Morigerari, (or, aris, atus sum.) Morem alicui gerere, (gero, is, gesti, gestum.) Dicto audientem esse. Cie. Ter. Plaut. Alicujus voluntati parere, obedire, obsequi Cie. Ter. Imperiis alterius servire. Plaut.

Ne vouloir point obeir, refuser d'obeir. Alicujus imperium detrectare, recusare, (o, as, avi, atum.) Abnuere, (o, is, abnui, abnutum. Cic. Liv. Obe-

dientiam abjicere. Cic.

OBEIR à la raison Dare locum rationic Cie. * Obeir à sa passion. Morem animo gerere. Terent. * A ses passions. Cupiditatibus suis parere. Obtemperare, obsequi.

Se faire obeir. Cogere ad obsequium, redigere. Suet. *
Un maître a un valet pour lui obeir & non pas pour lui
commander. Herum servum emit dicto audientem;
non sibi imperantem. Plaut. * Il obeit aussi- tôt. Non
est moratus imperium. Petr.

Je vous obéis. Dicto sum audiens, ou obediens. Plaut. Morem tibi gero, sum tibi morigerus Cic. Plaut.

Les femmes qui ont du bien de leur sond sont steres, & veulent que leurs maris obsisse... à leurs volontez Mulieres dote fretx, seroces sunt, & viros subservire sibi postulant. Plaut.

Les paffons se revoltent & ne veulent pas obéir à la raifon. Appetitus relinquent & abjiciunt obedientiam,

nec rationi parent. Cie.

Obeir à la servence du Juge. In co quod judicatum est, stanc Cic. * L'un & l'autre ne voulurent point obeir à

ce qu'il avoit ordonné. Neuter sententiam tulit decernentis. Petr.

OBÉISSANCE, s. f. [L'action d'obeir, soumission aux volontez d'autrui.] Obedientia, æ, f. Obtemperatio, onis, f. Cic. Obsequela, æ, f. Plaut.

Rendre l'obéissance qui est duë à ses parens. Obedientiam parentibus præstare, præbere, ou obsequentem se præbere parentibus. Morigerum esse parentibus. Voyez Obetr.

OBÉISSANCE se dit (de la sujetion des peuples & des provinces à un souverain.) Obedientia, x, f. Obsequium. Imperium, ii, n. Ditio, onis, s. Cic.

Estre sous l'obéissance de quelqu'un. Sub alicujus imperio esse, Ter. In ditione & potestate alicujus esse. Liv.

OBÉISSANT, m. OBÉISSANTE, f. adj. Óbediens, genitentis, omn. gen. Dicto audiens atque obediens. Morigerus, a, um. Cic. Plaut. Ter. (On dit au Comparatif) Obedientior & hoc obedientius. (& au Superlatif) Obedientissimus, a, um. Liv. * Il n'y a personne plus obéissant & plus soumis à vos ordres que moy. Tuis imperiis nemo est obedientior me uno. Liv.

VOSTRE TRES. HUMBLE ET TRES. OBEISSANT SERVI-TEUR. (Formule des lettres qu'on écrit en Fr nçois.) Thus humillimis, & objequentissimus jervus. [Quand on ectit des let-

tres en latin, on met en haut.]

CICERO CÆSARI IMP. S. P. D. (C'est-à-dire.) Salutem plurimam dicit. Vous saluë trés-humblement.

[Et l'on commence ensuire la lettre absolument sans mettre Domine.] Voyez le titre des lettres de Ciceron.]

OBÉLISQUE, s. m. [Longue pierre taillée en forme de Pyramide."] Obeliscus, ci, m. Plin.

O BENIGNA. On dit familierément & populairement [Faire o benigna à quelqu'un, lui faire de grandes sou-missions & bien des flatteries.] Alicujus graviam obse-

quiis & palpationibus captare, ambire.

OBÉKER, V. act. mot d'usage au Palais. [Engager son bien. L'endetter.] Obruere patrimonium, ou are alieno obruere. Cic. * Ce Seigneur a obéré sa maison. Ære alieno domum obstrinxit, ou rem suam familiarem.

Il fait trop de dépense, il s'obère de jour en jour. Nimios sumptus facit, conflat quotidie as alienum. Salust. Cogit. Plaut. Contrahit. Cic. Facit as alienum. Liv.

OBÉRÉ, m. OBEREE, f. Endetté. Oberatus, a, um. Caf. Ære alieno obrutus, a, um. Cic.

OBJECTER, V. act. [Proposer une raison contraire à ce qu'on a avancé:] Objicere; (io, is, jeci, jectum.) Opponere, (o, is, opposui, itum.) act. acc. Cic.

Objectare. Gic. * Objecter à quelqu'un la bassesse de sa naissance. Ignobilitatem alicui objecter. Gic.

OBJECTION, s. f. [Ce qu'on objecte contre un sentiment.] Id quod objiciunt. Objecta, orum. n. pl. * Répondre, satisfaire aux objections. Respondere ad ea quæ nobis objecta sunt. Cic. Diluere objecta. Quint. * Il n'y a qu'une objection considerable qu'on nous puisse faire là-dessus. Unum hoc, quod alicujus quidem momenti sit, nobis objici potest. Cic.

OBIER, [Arbre qu'on nomme autrement Sureau de marests.] Sambūcus aquatica, gen. Sambuci aquatica. f.

OBJET, s. m. [Ce mot est d'un grand usage dans la langue, il se dit de tout ce qui se présente aux sens & aux facultez de l'ame. Res objectex, rerum objectarum.) f. pl. II quoi sub sensum ou sub sensus calit, quod sentious percipitur, quod movet senius, qua sentium-

OBIET le la veue. Res aspectabiles en cua sub aspectum ce iunt, ventunt, oculis percipiuntur, quæ videntur, commutar. Cic.

OBJET de l'ouve. Son. Quæ sub aurium sensum cadunt, veniunt, quæ auditu percipiuntu-

Objet de l'odorat. Qua odoratu, odoratione, olfactu per cipiuntur. Que odoramur, ou odores, um.

OBJET du toucher. Tactabilia omnia, n. pl. Quæ sub tactum cadunt.

OBJET du gout. Que gastu. Gustatu, sentiuntur. Que palato guiiantur.

OBjet d'une science. Scientiæ alicujus materia, æ, Materies, ei, f. Id circa quod versatur aliqua icientia. * Les maladies & les playes sont l'oujet de la medesine Medicinæ materiam dicimus morbos & vulnera, quod

in his omnis medicina verletur. Cic.

Tous les arts ont pour objet la recherche de la verité.Omnes artes in veri investigatione versantur. Cic.

OBJET, [Ce qui se présente à nôtre veue.] Res aspectabiles. Rerum aipectabilium, f. pl. + Des qu'un objet renetu de l'apparence du bien, se présente à notre esprit, la nature meme nous porte à le desirer. Simul objecta species cujuspiam, quod bonum videatur, ad id adipitcendum impellit ipia natura. Cic.

Il est l'objet de mon espérance. In eo spes omnis mea est

ou posita est. Cic.

Devenir l'objet de la haine du peuple. In odium offensionemque populi incurrere, cadere, ou invidiam & offensionem populi subire. Cie * Estre l'objet de l'aversion de tout le monde. Odio esse apud omnes. In odio eile omnibus. Cic.

Objet [Fin qu'on se propose.] Voyez FIN.

OBIT, f. m. [Sacrifice qu'on offre tous les ans dans l'Eguse Catholique pour un défunt.] In obitu alicujus sa-

cram anniverfarium, ii, n.

ODITUMRE, i. m. [Tibleau où l'on écrit les obits qu'on est charge l'e dire pour les défunts.] Index sacrorum p.o defunctis. genit. icis, com. gen. Tabula. a, f. Tranc d'ajage dans les Eglises.]

OBLATION, subst. f. [Offrande.] Oblatum, ti, n. Liv.

mot Ecclefi thique.

OBLECTATION, Obletter. [Vieux mot dans la langue.] Poses DELICITATION.

OBLIGATION, f. f. [Engagement qui nous oblige à quelque chose.] Obligatio, onis, f. Cie

Contracter une chijfatien, s'obliger. Obligationem contrahere. Cujas Jurise. Se obligare. Idem. * Il a trois cens mille écus en fond de terre & en obigations. Habet trecenties nummorum fundes, nomimbulque depo-

Une obligation verbale. Verbis concepta obligatio. Cuj. * Obligation par écrit. Chirographi cautio, onis, f.

OBLIGATION, [Ce à quoy on est tenu.] * C'est une obligarren inducenfable d'obeir aux loix. Obtemperandum est legibus, obtemperare legibus religiolam est,

S'acquirer de jes notigations, remolir ses devoirs. Adimplere. Perfirere. Explete munus fuum. Officium fungi , facere. Officio fangi , latisfacere on facere saus. Cic. * Vina queiles jour vos obligacions. En mu-

Caligation en terme de civilité, se dit en général (de tons les jervices & les bons offre qu'en se rend les uns aux autres dans la vie.) Civile officium. Beneficium

se n'emblierai jumais les grandes obligations que je vous

OBJ

ai. Nunquam obliviscar maxima me tibi debere beneficia ou tra maxima in me officia. Cie. * C'est bien fait, & je vous en ai de l'obligation Benè facitis, & à me initis giatiam Plant. (On parle à pluseurs.)

Je n'ai point eu peur de vous estre obligé à l'infini, pui que j'estime qu'il n'y a point de bien-fait, que je ne jois expuble de recevoir & de rendre de bonne grace. Neque sum veritus ne suftinere tua in me vel innumerabilia beneficia non pottem, cum confiderem nullam etle gratiam tantam, quam non vel capere animus meus in accipiendo vel in remunerando cumulandoque illustrare possim. Cic. * Je vous en ai aut unt d'obligation que si je l'emportois Tam teneor dono, quam si onuttus dimittar. Hor. * je vous en ai obligation, & je vous en remercie. Et tibi habetur, & refertur à me gratia. Plant.

I'ni obligation à la Philesophie d'avoir mis mon esprit hors à inquierude, & de l'avoir armé contre tous les coups de la fortune. Habeo Philosophia gratiam, que me nou modo à sollicitudine abduxit, sed etiam contra omnes fortunæ impetus armat. Cic. * Vous me devez avoir bien de l'obligation, car par mon mo; en vous étes devenu riche. Bonum est quod habeas gratiam merito

mihi, qui te opulentum feci. Plant.

OBLIGEAMMENT, on prononce Oblijamment, adv. [d'une maniere obligeante.] Officiose. Amice. Benevolè Benignè. Humanè. Cum benignitate Amanter.

Peramanter. Cic.

OBLIGEANT, m. OBLIGEANTE, f. [Civil, officieux courtois, qui est tout prêt à rendre service.] Officiosus, a, um (Au Comparatif) Officiosior & hoc officiosius. (Au Superlatif (Officiosissimus, a, um Benignus, a, um. Benevolens, entis. omn. gen. (Au Comparatif.) Benignior & hoc benignius. Beneficentior & hoc benesicentius. Au Superlatif. Benignissimus, beneficentissimus, a, um. Cic.

Elire obligeant dans ses actions & doux dans ses paroles.

Benigne facere & blande dicere. Ter.

Hum ur obligeante, naturel obligeant. Humanitas. Comitas. Benignitas. genit. atis, f. Cic. Come ingenium. Tacit. * Des faroles obligeantes. Verba piena humanitatis, & officii. * Il a'est point du tout obligeant. Inofficiolus est. Cic.

OBLIGER, [Contraindre quelqu'un de faire une chose.] Cogere, (go, gis, egi, actum.) act. acc. Impellere

aliquem ad aliquid. Cic.

Je vous écrirai ce que je penfe , puisque vous m'y obligez. Coactu tuo scribam que sentio. Cie. * Vous m'obligez par vos r proches à vous de ouvrir une choje, dont on m'avoit jait un secret. Subigis me maledichis tuis, ut quod mez concreditum est taciturnitati clam, id tibi concredere. Plaut.

OBLIGER, [Eagager.] Obligare, (go, gas, avi, atum.)

Altringere, (go, gis, xi, ctum.) Cic

Obliger quelqu'un par des traitez. Pactionibus obligare aliquem. Cie. * Il n'eft pas oiligé à tenir le traité qu'il a fair avec vous. Non tenetur fudere quod tecum ictum elt Lio.

Siles traitez que vous avez faits ne vous obligent point, le traité aufi que j'ui fii. ne sçauroit m'ouliger. Si vos non tenent veltra fædera, quod ici fædus me obligare non potest. Liv.

s'Obilisi R en repondant pour un autre. Spontione obli-

gari. Vadem se dare pro aliquo. Cie.

Go'ger se caution pour trois mile livres. Obligare va-

dem trium millium æris Liv.

S'obliger soy & ses biens, ou s'obliger corps & biens. Obligare se se sua bona. Capite & fortunis cavere. Paul, On parie angi au Barreau.

OBLIGER, [Faire plaisir, rendre service.] Aliquem sibi obligare. Obstringere. Devincire, avec un ablatif, beneficio, liberalitate. Ab aliquo gratiam inire. Benè on optime de aliquo mercri, promereri. Cic. Terent. Plant.

Je vous en seray obligé toute ma vie. Tibi me in perpetuum devinxeris. Cic. * Ils nous seront tous deux obligez tant qu'ils vivront pour les bons services que nous leur rendons. Ætatem ambo nobis erunt obnoxii nostro devincti beneficio. Plaut. * Je vous feray voir par effet que vous avez obligé un homme qui est fort vôtre amy. Homini amicissimo te tribuisse officium, te tibi prastabo. Cic. * Nous vous serons tous deux fort obligez. Habebis me, habebis ipsum gratissimum debitorem. Plin. Jun. A me & ab ipso magnam inibis gratiam. Cic. * Vous m'avez toûjours obligé le premier. Tu me beneficio provocasti, de me prior bene meritus es, abs te sum beneficiis provocatus. Cic. * Il m'est obligé de la vie que je lui ay sauvée. Obnoxium vitæ beneficio meo'feci. Liv. * Obligez-moy en cela, faites-mo, ce plaifir. Illud tu mihi gratificare quæso. Cic. * S'obliger mutuellement, Accipere & reddere parem voluntatem. Cic. * Vous n'obligerez pas un ingrat. Non apud ingratum collocabis, ou pones beneficium. Cic.

OFLIQUE, adj. m. & f. [Qui est de biais.] Obliquus,

a, um. Plin.

OBLIQUE se dit au figuré. [Des voyes indirectes, des détours dont on se sert, pour venir à bout d'une chose. Malæ artes, malarum artium. Sycophantiæ, arum, f.

pl. Cic. Plant.

Il a obtenu cette charge par des voyes obliques. Adeptus est illud munus malis & obliquis artibus. * C'est un homme qui ne va pas droit en besogne, il a tonjours quelque chose d'oblique. Non recta est nec simplex illius agendi ratio, sed multiplex & tortuosa.

OBLIQUEMENT, (on prononce OBLIQUEMANT.) [D'une maniere oblique] Oblique. Cic. In obliquum. Plin.

OBLIQUITÉ, subst. f. [Situation oblique a'une chose.] Obliquitas, ātis, f Plin.

OBMETTRE une chose. [Ne la pas faire] Aliquid omittere, prætermittere, (o, is, omisi, omissum.)

OBMETTRE, [Passer au laue chose sous silence.] Aliquid omittere, pratermittere, ou filentio præterire. Cic.

OBMISSION, subst. f. Prætermissio, onis, f. Cic. OBOLE, subst. f. [Monnoye de cuivre vaiant une maille

ou deux pites.] Obolus, i, m. Ter.

(Il y a en France des oboles d'or & d'argent selon M. du Cange.) OBREPTICE, adject. m. & f. [Chosc obtenuë par surprise en taisant une verité qu'il falloit exposer.] Obreptitius, a, um. Terme de la Cour de Rome

OBREPTION, subst. f. [Surprise dont on se sert pour obtenir quelque grace.] Obreptio, onis, f. Ulp.

Terme de la Cour Romaine.

OBSCÉNE, adj. m. & f. [Sale, deshonnète, impudique.] Obscenus Spurcus. Impurus, a, um. Cic. Des paro. les obscenes. Dicta obscena, nupra verba. Plane. Sermones obsceni. Ovid. Hor. * Des vers obscenes. Carmina obscena. Prop.

OBSCENITE, subst. f. Obscenitas, atis, f. Cic.

OBSCUR, m. OBSCURE, f. [Qui n'est pas bien clair.] Obscurus. Cœcus. Tenebrosus. Caliginosus. Tenebricosus, a, um. Cic.

L'. ir acaint se objeur que le Pilete ne pouvoit découvrir seulen ent jusques à la proise du vaisseau. Tam so stæ te nebræ lucem suppresserant, ut ne proram quidem totam gubernator videret Petr.

OBSCUR se dit figurément. [De celui qui est d'une naisjar . ! asse, & qui est peu connu, car on dit un homme objeur ou d'une naissance obscure.] Obscuro loco, ou

OBS genere natus, ortus, a, um. ou majoribus obscurus.

OBSCUR se dit encore figurément. [De ce qui n'est pas net, ni intelligible.] Obscurus. Cic. * Il y a dans cet onvrage plusieurs choses obscures & ambigues; c'est pourquoy on y a ajouté les explications des interpretes. Obscura multa & ambigua in hoc opere, ideò adhibitæ sunt interpretum explanationes. Cic.

Un Orateur qui est un peu obscur. Orator subobscurus.

OBSCURCIR, V. act. [Rendre obscur & sombre.] Obs curare. Obumbrare. Inumbrare. Obnubilare, (o, as, avi, atum.) Cicer. Quint. Tenebras, caliginem alicui loco offundere, abducere. Cicer. (Ces Verbes se disent aussi pour le figuré.) Car on dit obsenreir un discours par des allégories. Allegoriis obscurare orationem. Cicer. * La grandeur de la fortune obscurcit les lumieres de l'esprie. Mentis quasi luminibus officit altitudo fortuna. Cic. * La grandeur & l'éclat de la vertu obscurcissent tous ces avantages corporels. Obscuratur splendore virtutis & magnitudine omnis istarum rerum in corpore astimatio. Cic. * La dignité des Ambassadeurs est obscurcie par la présence du Prince. Legatorum dignitas inumbratur adventu imperatoris. Plin. Jun.

OBSCURCISSEMENT, fubif. m. (On prononce. OBSCUR-

cissemant.) Obscuratio, onis, f. Cic.

OBSCURÉMENT, adv. [D'une maniere obscure & peu intelligible. 3 Obscurè, parum dilucidè, parum perspicuè, obscuie & quasi per nebulam. Plant.

On DIT vivre obscurément, [Mener une vie obscure &

cachée.] Obscuram vitam ducere, trahere.

OBSCURITÉ, subst. f. [Privation de la lumiere.] Obscuritas, atis, f. Tenebræ, arum, f. plur. Caligo, ginis, f. Cic. Virg. * L'obscurité de la nuit. Obscurum noctis, n. Tacit. Caligo caca noctis, f. Lucr. Tenebræ, arum, f. pl. Cic.

OBSCURITÉ se dit figurément. Obscuritas. Nox, tonebræ, caligo. Cic. * Les grands esprits demeurent souvent dans l'obserrité. Summa ingenia supè in occulto latent. Plaut. * L'obscurité qui se trouve dans les livres, nous a souvent dégouté de les lire Reijest nos à libris obscuritas. Cic. * Apporter de l'obscurité aux chos. Offundere noctem rebus. Obscuritatem & tenebras rebus afferre. Obscurare res dicendo. Cic. * La noblesse de cette maison est tombée dans l'obscurité. Nobilitas istiús domûs obleurior facta est.

OBSF DE , m. Obsedee , f. Voyez Obseder.

OBSEDER, V. act. [Qui se dit naturellement des de-mons qui tourmentent extériourement les personnes.] Obsidere, (co, es, sedi, sessum. ou extrinsecus vexare,

(o, as, avi, atum.) act. acc.

OBSEDER signific, Se rendres maître de l'esprit de quelqu'an, s'en emparer.] Alicujus aumum oblidere, tenere, occupare. Cie. * Les grands se laissent ebséder par leurs flateurs. Viri Principes toti obsidentur ab adulatoribus.

OBveder fignific encore [Affleger quelqu'un par ses importuitez.] Alicui assidere.*Ce Juge est obiede par son Client Iste Cliens assider semper judici, illumque ur-

get. Vexat, ou illi molestus est.

OBSEQUES, tubit. f. plur. [Funérailles on les ceremonies des funérailles. Justa funcbria, genit, justorum fitnebrium, neur. pl. Exegaix, arum, f. Cic. Justa exequialia. Stat.

Faire les obséques à quelqu'un. Funus alicui facere. Cic. On lui fit des obséques publiques & une Oraison funélie. D. Car publica exequia, & publice laudatus. Tacit.

OESERVANCE, subst. f. [Observation des régles & des

condicutions d'un Ordre religieux.] Constitutionum

obtemperatio, Observatio, genit. onis, f.

Les observances de la Loy ancienne. Veteris legis ritus,

un, m. pl. ou Ceremoniæ, arum, f. pl. OBSERVATEUR, f. m. [Qui observe & garde les re-

gles. Constitutionum, regularum observans, antis, omn. gen. (au Comparatif) Observantior & hoc observantius; (au Superlatif) Observantissimus, a, um.

OBSTRUATEUR, se dit [dans la littérature de celui qui observe, qui remarque les choses.] Speculator. Contemplator, oris, m. Ciec. * Un Physicien est un observateur de la nature. Speculator, Venatorque natura Physicus. Cic.

OBSERVATEUR [Signifie aussi un critique, qui fait des remarques sur les ouvrages d'esprit. Annotator, otis, m.

OBSERVATION, f f. [Des loix des constitutions.] Leguin custo lia, x. f. Cic Obiervatio, onis, f. Val-Max. Legibus obtemperatio, onis, f. Cic.

Il a manqué à l'orservation de sa parole, ou à sa parole, il ne l'a point gardie. Non sterit promissis. Cic.

OBSERVATION figuine auffi [Action par laquelle on remarque, on observe, on fait des experiences. Observa tio. Contemplatio. Confideratio, onis, f. Cic. * Faire des observations. Observationi operam dare. Plant.

OBSERVATION, Remarque, critique que l'on fait sur quel que ouvrage d'esprit. Observatio, Notio, Annotatio,

Animadversio, onis, f. Cic.

OBSERVATOIRE, f. f. Lies fort élevé pour observer les aftres , qui est au bout du Faux-bourg de laint Juques à Paris. Turris speculatoria, turris speculatoria, f. Specula, ex qua motus siderum observantur. genit.

speculæ, f.

OBSERVER [Les leix , les conflicutions , les coûtumes , les garder.] Servare leges. Hor. Obletvare, o, as, avi, atum.) Cic. Custodire, (io, is, īvi, itum.) Tepere, (co, es, ui, sans subin.) J'ai observé exactement tous vos préceptes. Sarta techa tua præcepta habui. Flaut.

OBSERVER , [Examiner attentivement une chefe , & en bien connoitre la nature.] Observare. Attendere. Perpendere, (do, dis, di.) ou Animum attendere ad aliquid Inspicere, (io, is, pext, pectum.) Rimari. Scrutari. Perserutari, (or, aris, atus sum.) Contemplari, (or, aris , atus fum.) * Observer le mouvement des astres & des Cieux. Astrorum Colique motus depre-

hendere ou Siderum motus cuttodire.

OBSERVER, [Prenare garde de prés, examiner les choses & les pirsonnes. * Observare. Inspicere. L'ui envie de l'ebserver. Mihi in animo est ipinm observare. Cic. * Faires leur comoître que vous les observez. Fac , ut se abs te observari sciant. Cic. * Ils observent les déportemene de cira un de vous en particulier. Observant quomodo se unusquisque vestrum gerat. Cic.

S'observer soi-mense, erre son propre E sion. Inquirere in se, atque sese observare. Excutere se. In se descende-

On DIT proverbialement qu'Un homme observe les longues & les brives, les points & les virgules, pour dire qu'il est extrémement exact et serutuleux. Aspet retum exactor, oris, m. Cic. Quint.

OBSESSION , subst. f. [L'action d'obseder.] Obsessio Vexatio extrinsecus à domonibus illata, genit. Onis,

OBSIDIONAL, m. Obsidionale, f. [Couronne obsi-

dionale.]

Qu'on donnoit anciennement chez les Romains à celui qui avoit degage une Armée ou une Ville des ennemis, C. rma in ou grammes, parce qu'elle etoit faite de gramen ou des OBS

autres herbes qui se trouvoient tur le champ.] OBSTACLE, f. m. [Empéchement qu'on trouve à faire reuffir une chofe.] Obitaculum. Impedimentum, i, n. Plant. Obex, icis, m. Cic. Liv.

Phocas affine qu'il n'y a que l'ablant d'ebev qui foit en usage, obne Cependant Plaute a dit 1,50 do x , & Prine naile o tees Ce mot est pre que toujou s masculti. Nean i oins Pline l'a fait femiein au ! bien que Virgile, & Caper prouve que l'on ditoit

hic or lac onx.]

Apporter ou mettre des obfacles à une chife. Rei moram on impedimentum afferre. Interpellare tem. Cie. Surmonter tous les obsincles. Superaie. Exsorbere omnes difficultates. Cic.

OBSTINATION, subst. f. on prononce [Obstination, e terement, opinin rece. Obstinatio, onis, animi obt-

tinatio. Pertinacia. Pervicacia, &, f. Cic

Avec offination, Obtinate, Caf. Obtinato animo. Liv.

Cum pertinacià. Pertinaciter. Cic.

OBSTINÉ, m. OBSTINÉE, f. prononcés [Oftiné.] Obstunatus, a, um. Pertinax. Pervicax, acis, omn. gen. Cic. * Il n'est pas obstine dans ses désauts & a le goût assez bon. Non est puguax vitiis, neque hebes ad id quod melius sit intelligendum. Cic. * Obstine à mourir. Obstinatus mori. Liv.

OBSTINÉMENT, adv. [Avec obstination.] Obstinate. Ter. Præfiacte. Pertinaciter. Cic

OBSTINER, on prononce OSTINER,) V. act. [Rendre opiniatre.] Obstinatum. Pertinacem. Pervicacem aliquem efficere. * Il m'a costiné que cette nouvelle etoit vraye, cependant elle s'est trouvée fausse. Præstacte affirmavit hunc nuntium verum effe, idque falso.

S'OBSTINER ou s'opiniatter. Obltinare animo ou animis. Liv. Obfirmare se ou animum obfirmare. Ter. Plant. * Ils s'étoient obstiné à vannere ou à mourir. Obstinaverant animis, aut vincere aut mori Liv. * Ne vous o'finez feint tant. Ne te tam obsirma. Ter. * La fortune s'obitine à le persecuter. Hunc obstinate pertequitur dura fati miferia. Phad. * Ce mal s'obstine contre les remedes. Remedits tefragatur i'llud malum.

OBSTRUCTIF, m. OBSTRUCTIVE, f. [Qui cause des

obstructions.] Quod obstructiones facit.

OBSTRUCTION, subst. f. [Empechement qui se trouve au fore ou à la race, qui emplabe le cours des hameurs.] Obstructio, onis, f. Cic. * Ofter les obstructions. Ooftantia pellere. Hor.

OBTEMPERER, [Obeir.] Obtemperare, (0, as, avi, atum.) (svec le datif. [mot d'ul ege au Palais.]

OBTENIR, V. act. [Impétrer ce qu'on souhaite.] Obtinere, (eo, es, nui, entum.) act. acc. Assequi. Confequi, (or, eris, fecutus fum.) depon. acc. Impetrare, (o, as, avi, atem.) act. acc. Adipisci, or, eris, adeptus sum. depon.) acc. Cic.

Obtenir ce qu'on demande en faisant une espece de violence. Auferre ao alique id quod petimus. Piant. * Obtenir le resour de quelqu'un. Reditum alicui conficere. Cic.* Tâcher d'obtenir par présens les bonnes graces d'une per onne. Gratiam alicujus muncribus sollicitare. Petr. Prehendere. * Il n'y a pas moyen de rien obienir de cet homme Negat posse hominem exorari, Cic.

On Dir au Palais, Obeenir ses fins & conces gions. Litem & ouæ liti cedunt vincere. Pervincere. Liv. * Qui a

obtenu ce qu'il vouleit. Voti compos. Sen.

OBTENTION, subst. f. Impetratio, onis, f. Cic. OBTENU, m. OBTENUE, f. Obtentus. Assecutus. Conlecutus. Adeptus, a, um. l'orez OBTENIR.

OBTUS, m. OBTUSE, f. [Torme de Geométrie.] On die

angle obtus. Augulus obtusus, a, um.

OBTUS, Emousse (parlant d'un ferrement.) Retusus, av um. Plin. On DIT figurément , [Un esprit obtus , qui est groffier & comme bouché. Obtusum ingenium. Cicer.

BVIER, V. act. [Aller au devant de quelque mal.] Occurrere alicui malo, (o, is, occurri, occurlum.) Cic. Il crut qu'il falloit obvier à cela avant toutes choses. Huic rei prævertendum existimavit. Cas.

OCCASION, s. s. occasio, onis, s. cic. (Ls Anciens en faisoient une Divinité, qu'ils representaient fous la rigure d'un homme chauve par derniere, n'ayant qu'une touffe de cheveux par devant. Si vous la prenez lorsqu'eile se prefente, vous en jouissez, que si vous la laissez une fois Chapper, Jupice ne la pourroit setenit. Finxere Assiqui ta-lem e, gien Occupante, Calvus com sa fronte, nudo con ore, quem fi occur was, centers, it pfum femil, non ipfe poffic Jupiter reprehendere Frand.

Occasion, [Opportunité. Commodité de faire une chose.] Occasio. f. Opportunitas, atis, f. * Il a occasion de se venger des vienterds. Nunc occasio illi est eludendi

fenes. Ter.

Chercher. Estier l'ecession. Quarere occasionem. Sen. Imminere occasioni. Quint, Curt. Captare occasionem. Cic. * Donner occasion d'une chose. Dare. Prabere occasionem iei facienda. Quint

Embraffer une occasion. Amplecti occasionem. Cic.* Laifser paffer une occasion. Prætermittere occasionem. Cic.

Si on laisse perdre cette occasion, si on la laisse échapper. Si huic occasioni tempus se se subterduxerit. Plant. Si hanc occasionem amittamus. Dimittamus de manibus. Cas. Si occasionem oblatam non teneamus. Cic.

Prendre l'occasion aux cheveux. Arripere occasionem. Liv. Capere. Plaut. Cic. Opprimere occasionem. Plaut. Trouver une occasion. Occasionem nancisci. Cas

Occasion le dit aussi (des rencontres de la guerre.) Ca-

fus, genit. ús, m. Cic.

Il s'est trouvé dans bien des occasions, dans beaucoup de rencontres. Multis bellicis casibus interfuit.

Ce ne fu: pas une bataille, ce ne fut qu'une occasion. Non fuit pugna, sed insperata pugnandi occasio.

Occasion fignific encore, [Sujet, cauje.] Causa, &, f.

Vous avez donné occasion à César de saire la guerre à sa patrie. Tu Cæsari belli contra patriam inferendi causam dedisti. Cic.

Cela s'est fait à votre occasion. Huic rei occasionem de-

Il se fache à la moindre occasion. Vel levissima de causa irascitur. Levi de causa iram gerit. Ter.

OCCASIONNER, V. n. [Donner, fournir l'occasion.]

Occasionem dare. Præbere. Quint.

OCCIDENT, f. m. [Un des quatre points cardinaux du Ciel ou de la terre, où le Soleil se couche.] Occidens, genit. Occidentis, omn. gen. Pars Occidentalis, partis Occidentalis, f. Cic

Un aftre qui va de l'Orient à l'Occident. Sidus ab ortu

ad occasum commeans. Cic.

OCCIDENT se dit figurément pour fin. L'Empire Romain fut dans son Occident des le quatrieme siècle. A quarto fæculo imperii Romani occasus appropinquabat ou Ruebant res imperii Romani. Sus deque abibant, ou Retro sublapsæ referebantur.

On DIT en poëtie qu'Un vieillard est dans son occident, pour dire qu'il est proche de sa sin. Jam in ultimis est ille senex, vergit in occasium.

OCCIDENTAL, m. Occidentale, f. [Qui est à l'Occident ou vers l'Occident.] Occidentalis & hoc Occidentale adj. Occiduus, a, um. Vent occidental. Ventus ab occasu flans, genit. flantis, omn. gen. Plin.

Les Pays Occidentaux. Obeuntis solis partes. Occiden-

tis regiones. Cic.

OCCULTE, adj. m. & f. [Secret, Caché, qu'on no voit pas. J Occultus. Coccus, a, um. Cic.

OCC OCCULTEMENT, adv. [D'une maniere occulte,] Occultè. Occultius. Occultissimè. adverb. Cicer. Koyez.

OCCUPATION, f. f. [Pour l'action de s'emparer d'une chose ne se dit point en François.] Mais on dit

Occupation, exercice, [Ce à quoi on s'occupe dans la vie.] Occupatio, onis, f. Studia, orum, n. Cic. Exercitium, ii, n. Aul-Gel

Avoir quelque occupation. Distineri aliqua occupatione.

Il a bien de l'occupation & toute différente. Hunc multarum rerum distringit varietas. Phad.

Il ne laissoit pas toujours d'étudier parmi ses grandes occupations. In maximis occupationibus nunquam intermittebat studia doctrinæ. Cic.

Dérober, prendre du temps sur ses grandes occupations. in summis occupationibus tempus eripere. Cic.

Se relâcher de ses occupations, Se occupationibus relaxare. Cic.

Il a des occupations fort incommodes. Molestissimis occupationibus implicatus est. Cic.

Il a commencé à se faire une occupation de sa paresse, & de se laisser corrompre à ses prospéritez. Coepit nugari, & in vitium æqua labi fortuna. Hor.

ON DIT [Donner bien de l'occupation à quelqu'un , lui donner de l'exercice, lui faire de la peine.] Aliquem exercere, negotium alicui facessere ou exhibere. Cie.

OCCUPÉ, m. Occupée, f. Occupatus, negotiis distentus. Districius, a, um. Cic.

Nous étiens occupez à nes affaires. Negotion eramus nos

nostris negotiis. Plaut.

OCCUPER, V. act. [Remplir un lieu, un espace.] Occupare, (0, as, avi, atum.) Replere, (eo, es, evi, etum.) act. acc. Cic. Tenere, (eo, es, ui, entum.) L'air occupe le lieu le plus haut de la region élémentaire. Aër diffunditur per sublimem ætheris regionem. Plin.

Occuper fign.fie aussi [Habiter quelque lieu.] Locum aliquem tenere. Habitare. Occupare. * Il occupoit tous le haut du logis Totam domum superiorem habebat. Habitabat. Son armée occupoit toute la plaine. Tota planities ab illius exercitu tenebatur. * Occuper un lieu, s'en saisir de vive sorce. Occupare. Phad. Cic.

Occuper, [. Donner de l'occupation à une personne.] Ali cui laborem, occupationem dare. Injungere. Imponere. Cic. Quint. Aliqua occupatione aliquem detinere. Distincre: Cic.

Je l'ai occupé à écrire. Scriptione illum detinui.

S'occuper, [S'employer à une chose.] Aliqua in re se: exercere. Occupare se ad aliquid. Cic. Plant .- In aliquo negotio. Cic. Ter.

Ne vous occupez à rien autre chose. Ne te ad aliud occu-

pes negotium, Plaut. Il est fort occupé. Vehementer est occupatus. Maximis. occupationibus est impeditus. Distringit illum multarum rerum varietas. Valde negotiosus est. Cic. Occupationibus distinctur. Cic.

Je ne suis point occupé, je n'ai rien à faire. Vaço à ne gotiis, otiosus sum. Phed. Vacuus sum negotiis Cic

Nihil habeo quod agam. Hor.

OCCURRENCE, prononcez Occurrance, f. f. Occasio, onis, f. Cie. Occursus, us, m. Plin. Selon l'occurrence, selon les occurrences. Pro ut obveniunt occasiones. Cie. Pro ut sese dederit ou dabit cecasio, ou se obtulerit.

OCFAN, f. m. [La mer qui environne la terre.] Oceanus, i, m. Hor. Mare magnum, genit. Marismagni. Mare oceanum, n. Caj

OCEAN Oriental. Oceanus orientalis. [Ocean occidental.] Oceanus occidentalis. Ocean meridional Oceanus australis. Ocean septentrional. Oceanus septentrionalis on hyperboteus.

OCRE, I. f. [Terre jaune fossile.] Ochra, beck, f. Plin OCTANTE, [Nom de nombre pris pour quatre-wingt.] Octoginta, Indeel. mot qui n'est point du bel usage. on Octogeni, octogena, octogena. Liv.

OCTAVE, s. f. f. Octava, &, f. [Le jour de l'Octave, le

huitième jour après le fete.] Dies octovæs

On api elle ainsi le huitième jour après certaines Fêtes qu'on celebre avec plus de solemnite que les autres pendant huit jours.]

OCTAVE, [Terme de Musique.] Espece d'accord, inter ville de huit tons, qui est le plus parsait. Diapaion mot grec. Vitr. Ce mot ne se décline point étant cempose d'ave préposition & d'un génitif plurier grec.

OCTOBRE, s. m. [Dixième mois de l'année.] October,

bis , in (on f. us-entend. Mensis.) Colum.

OCT. GENAIRE, [Un homme octogénaire, qui a quatre-vingt ans.] Octogenarius, ii, m. Plin. Ce mos n'est point du bel usage.

OCT. GONE, adj. [Qui a huit angles. Une figure oftogone ou un oftogone mis comme un substantif.] Octo-

gonus, a, um. Fitr.

H sit batir une Tour de figure Octogone. Turrim octogo-

nam construxit. Vitr.

OCTROY, s. m. [Concession de quelque grace ou privilége.] Concessio, onis, f. Concessius, ûs, m. Cic.

[Terme de Chancellerie.]

Octroyer, [Accerder.] Aliquid alicui concedere, (do, is, cessi, cessium.) Condonare, (o, as, avi, atum.) Cie.

OCULAIRE, adj. m. & f. [Qui a veu une chose de ses

year.] Oculatus, a, um. Plant.

Un témoin ocultire vaut mieux que dix autres qui ne porlent que par oni dire. Pluries est oculatus testis quim auriti decem. Plant.

CCULISTE, f. m. [Médecin qui traite les maladies des

verve.] ocularius medicus, i, m.

La dine des Oculistes. Ocularia medicina, x, f. Hyg. ODE, s. f. [Petit poème Lyrique mélé de grands & de petits vers.] Ode, odes, f. ou Oda, x, f. win.

(Chez les Arciens ce mot ne fignifioit que chant. Horace qui a excelle à faire des Odes, les appelle seulement Carminum li. bii, & on croit que le mot seu odenn a ete mis par quelques Grammairiens!

Poite qui a fait des Odes. Poëta Lyricus ou Melicus.

ODER, f. m. [Grand fleuve d'Allemagne, qui prend fit furce dans la Silefie, & se jette dans la Mer Baltique.] Ndéra, x, m. on l'appelle encore Suevus. Via-

drus. Guttalus. Le plus affiré est l'dera.

ODIUR, s. f. [Senteur benne ou mauvaise en général.]
Odor, oris, m. Cic. on Odos. * Odeur douce. Suavis
odor. Virg. * Mauvaise odeur. Teter. Insuavis. Malus
odor. Hor. * Odeur forte & violente. Excitatissimus odor.
Plin. * Odeur forte de celui qui est à jeun. Gravis odor,
oris. Jejunus halitus, m. * Odeur forte de dessous les
aisselles qui sent le bouquin. Hircus, i, m. Horat.

La douceur & la suavité des odeurs. Suavitas odorum. Cis. La force & l'étendue de l'odeur. Vatitas odoris.

Plin.

Une rose qui a peu d'odeur. Angusti oloris rosa. Plin. L'odeur se passe vite. Evanescit odor celerrime. Plin. Cela jette une odeur agréable ou rend une odeur qui fait plusser. Il jucun le olet Plin. Id jucundum o lo rem lare pargit Suavem expirat odorem. Phad. Catul. Suavem spirat, ou exhalat odorem. Des sleurs qui ne rendent point d'odeur. Minime odorati stores. Plin.

ODE

Oneur des viandes. N dor, oris, m. [Odeur de cuifine.] Nidor culinx. Cic. Mart.

ODEURS, [Par's ms qu'on fait brûler.] Odores, rum, m. pl. Odoramen, inis, n. Odoramentum, ti n. Aromata, tum, n. pl. Colum. Cic. Brûler des odeurs. Incendere odores. Cic.

ODEUR se dit figurément. [De la bonne ou mauvaise réputation.] Bona ou mala fama, x, f. Bonum ou ma-

lum nomen, inis, n.* il est mort en odeur de sainteté. Sanctitatis samam consecutus est morte sua.

ODILUX, m. ODIEUSE, f. Hassable, qui attire la haine & l'aversion. J Odiosus. Invisius. Invidiosus, a, um. (au Comparasis.) Odiosios & hoc odiosius. Invisios & hoc invisius, (& au Superlatis.) Odiosissimus. Invisissimus, a, um. Cie.

Cette domination est odieuse à tout le monde. Hec dominatio in odio est omnibus ou apud omnes. Cic. * Devenir odieux. Odio venire omnibus ou in odium venire. Cic. * Rendre quelqu'un odieux. Odium in aliquem concitare. Cic. Importare alicui odium. Horat. * Se rendre odieux. Incendere in se odia. Cic. * Tacher de rendre odieux. Odium in alique. Intruere, invidiam alicui constare. Cic.

Odieusement, adv. [En un sens odieux, en un mau-

vais sens] Odiosè. Malè, Perperam. Cic.

ODORAT, s. m. [Le l'ins du goat.] Odoratus, ûs, m. Odoratio, onis, f. Plin. Cic. * J'ai l'odorat sin. Sagaciùs odorot. Horat. Non sum obetæ naris Herat. Faire de la peine à l'odorat. Naso molestiam exhibere. Plaut.

ODORER, V. act. [Flairer, sentir par l'odorat.] Odo-

rari, (or, aris, atus sum.) dep. Plaut.

[Ce mot n'est d'usage en Francois que dans le dognatique. Car on dit la juissance d'odorer, c'est ce qu'on appelle le jentiment de l'odorat.]

ODORIFÉRENT, m. ODORIFÉRENTE, f. [Qui sent bon, qui exhale ou rend une bonne odeur, qui rend une odeur agréable.] Benè ou jucundè olens, entis, omn. gen. Cic. Plin. Odorifer, fera, ferum. Odoratus, a, um. Les Poètes se servent d'Odorus, a, um. & flagrans, antis, omn. gen. Ovid.

ODORANT, m. ODORANTE, f. se trouve dans Vaugelas & dans M. Rohaut. Voyez ODORIFERENT.

ECONOMAT, subst. masc. prononcez Economat, [Regle, Gouvernement des biens Ecclésastiques, comme des Evéchez & Abbayes.] Administratio. Dispensatio. Curatio, genit. onis, sem. Cura, 2, sem. Cic. Quint.

CONOME, f. m. prononcez Econome. [Celui qui cst préposé peur régir & ménager un bien Ecclésiastique.]
Administrator. Dispensator. Curator, oris, m. Cic.

Qui curani gerit rei alicujus.

CONOME, adject. masc. & fem. qui se dit (d'un homme & d'une semme, prudent, ménager, qui sçait ses affaires, ser bien, sa dépense.) Rei samiliaris administrator. Curator. Dispensator, oris, masc. Cicer. Vir ou mulier frugi, genit. viri ou mulieris frugi. Petr. Plaut.

DECONOMIE, f. f. [Ménagement qu'en fait d'un bien.] Rei familiaris administratio. Curatio. Dispensatio. Accuratio, onis, f. Rei domestica cura, a, f.

Cic. Quint.

Ant wir over aconomic veut haffer pour bon menager.

Qui parcins vivit, vult fingi haberi. For.

Chonomer fignific quelquefois (le bel ordre ou la difposition des chases.) Ordo, inis, m. Dispositio, onis, f. Cic.

ON DIT aussi l'accomme d'un bâtiment, [en parlant de la belle & commode disposition des appartemens.] Apta OE CO

& elegans ædium structura, & compositio.

Il entend l'aconomie ou le ménage. Rem familiarem scite ac prudenter administrat, curat, regit. Rei familiaris

tuendæ peritus est.

ECONOMIQUE, adject. [Qui concerne l'economie.]
Ad rei familiaris administrationem pertinens, entis, omn. gen. Economicus, a, um, se trouve dans Ciceron, mais é rit en Grec. In eo libro qui economicus, inseribitur. Dans ce livre qui a pour titre. De l'Economie.

LES ÉCONOMIQUES d'Aristote, (les livres où ce Philosophe traitte de l'acconomie.) Aristotelis acconomica, orum, n. pl. Cio (On sous-entend Volumina.)

orum, n. pl. Cie (On fous-entend Volumina.)

ESOPHAGE, such. masc. (Terme d'Anatomie.) Prononcez Ezofage. [Le conduit par où ce que l'on mange,

& ce que l'on boit entre dans l'estomac.] Gula, x, f.

Stomachus, i, m. Cicer.

ŒIL , Voyez Euit.

EUF, tubst. matc. an plurier, on dit EUFs, prononcez EU, [Corps que les oiseaux & les poissons jettent dehors, pour produire leur semblable.] Ovum, ovi, n. Cic.

Our que n'a point de germe. Ovum sterile, irritum, hy-

penemicum ou zephyrinum, i, n. Plin.

Euf abandonné, après avoir été couvé quelque temps par la poule. Euf clair Ovum urinum ou cynosurum. Plin. Oeuf frais Ovum è gallina recens, ou ovum recens edi-

tum, ovi è gallina recentis, m.

Oeuf mellet. Ovum molle. Celf. Tremulum ou molliufculum. Celf. * Oeuf propre à avaier. Ovum forbile. Petr. Celf.

Avaler un œuf. Ovum forbere, Plin. Devorare. Cat.

J'avois donné ordre qu'on mit des œufs de Paon sous cette poule, mais par ma foy, j'appréheude que les octits ne soient d'ija formez; toutesois voyons s'ils sont encore bons à avuler ou à humer. Pavonis ova gallinæ justi supponi, & me hercules, timeo ne jam concepta sint, ou ne jam in pullum coierint, tentemus tamen si adhuc sorbilia sint. Petr.

Faire des œufs. Ponere ova. Ovid. Voyez PONDRE.

QUVÉ, masc. **Q**uvez, fem. [Qui a des œufs.] Un poisson œuvé, qui a des œufs. Piscis ova habens, entis,

omn, gen.

EUIL, subst. masc. (On dit au plurier.) Yeux, [Partie double de la tête de l'animal qui reçoit les impressions de la lumiere, & qui produit le sentiment de la veuë.] Oculus, oculi, masc. Cicer. Lumen, inis, n. Plin.

Qui n'a qu'un œuil Altero lumine orbus. Cicer. Lumi-

nis orbus. Ovid.

Qui les a perdu tous les deux. Luminibus orbus. Oculis captus. Cicer. ou Utroque oculo captus. * De beaux yeux, Venusti oculi. Cic. Nitentes. Virg. * De gros yeux à sleur de tête. Eminentes oculi. Cic. Des yeux vifs, brillans, pleins de seu. Ardentes oculi, acuti, arguti oculi. Cic. Veyez Yeux.

Arracher ou crever un œil à quelqu'un. Erucre. Exsculpere. Fodere, Effodere alicui oculum. Plant. Ter. Eri-

pere alicui oculum. Horat.

Le blanc de l'œuil. Oculi album. Cels. Oculi candidum, i, n. ou Albumen, genit. inis, n. elin.

Le coin de l'anil. Oculi angulus, li, m.

La prunelle de l'œuil. Pupilla, æ, f. Celf. Nigrum oculi, ou Nigra pars oculi. Celf.

Les tuniques ou pellicules de l'œuil Tunica, arum, f.

pl. Celf. Membranulæ, arum, f pl. Celf. La tunique unée Tunica uvæ ou acino fimilis.

L'aranée. Tunica aranex similis. La rétine. Tunica reticulo similis.

L'humeur aquée. Humor aqueus.

L'humeur vitrée. Humor vitreus.

L'humeur crystaline. Humor crystalinus. Œuit signifie quelquefois (La veuë ou la maniere de regarder.) Donner un coup d'œil à quelqu'un. Flestere oculum in aliquem strictim.

Regarder quelqu'un de mauvais œuil ou de travers Limis oculis aliquem aspicere, conspicere, oculis insef-

tis, ou tortis aliquem intueri. Cic. Ovid.

Le contraire est. Benevolis, amicis oculis aliquem videre, aspicere, intueri. Voir quelqu'un de bon œuil. Le voir volontiers.

Avoir l'œuil sur quelqu'un, l'observer, prendre garde à sa conduite, à ses déportemens, le veiller. Aliquem observate. Cicer. Attendere aliquem. Jun. Attendere aliquem.

* Avoir l'œuil à tout. Omnia attendere, atque provi-

dere. Cic. Petr.

Faire voir une chose au doigt & à l'ænil, pour dire, clairement, sensiblement. Rem oculis subjicere, ou sub aspectu ponere. Cic.

Sa maladie diminuë à veuë d'œuil, ou de moment en moment. In fingula momenta levatur. Inclinatur, Mi-

nuitur, decrescit illius morbus. Cic.

Tout le monde a l'œuil sur vous. Omnium oculi in te sunt conjecti. Cas. ou în oculis multitudinis est Cic.

ON DIT dans la peinture. [Donner un nouvel œuil à un tableau, un nouvel éclat. Novum splendorem, nito-

rem picturæ, inducere, ou addere. Plin.

Ouil se dit proverbialement en ces manieres de parler.

[Vous voyez une paille dans l'œuil de vôtre voisin, & vus n'apercevez pas un poutre dans le vôtre.] Festucam in oculo fratris vides, trabem in tuo non vides.

S. Matth. In alio pediculum vides, in te ricinum non vides. Petr. * Vous remarquez une petite vermine sur vôtre prochain, & vous ne vous appercevez pas qu'une plus grosse vous ronge. Aliena vitia in oculis habes, à tergo tua tibi sunt. Sen. on tua mala lippus pervides inunctis oculis, in aliorum verò, acutum cernis. Hor. Pour aire que neus sommes plus clair - voyans dans les désauts d'autruy, que dans les nôtres.

Faire la guerre à l'œuil, prendre garde à l'état des cho-

ses pour en profiter Ex re consulere Tacit.

Avoir l'œuil au guet ou avoir un œuil au champ, & l'autre à la Ville, comme l'on parle familierement) Attendere ad ea quæ foris & quæ domi fiunt ou videre animo. Cic.

Avoir l'anil à tout, prendre garde à tout. Observare om-

nia, ou Cuncta animadvertere.

Il est plus clair-voyant des yeux de l'esprit, que de ceux du corps. Plus cernit animo, quam oculis. Cic.

Cette femme voit ce jeune homme de bon œuil, lui veut du bien. Huic adolescenti benè vult ista mulier, ou coulle œuis as benevolis illum videt. Cic.

oculis æquis ac benevolis illum videt. Cic.
(Cherchez les autres expressions figurées & proverbiales sur lemot yeux, qui est le nominatif plurier d'œuil.)

Comme faire les doux yeux à quelqu'un, le couver des yeux, &c.

PETIT Oenil. Ocellus, i, masc. Mart.

ON DIT pour exprimer sa tendresse pour une personne.

Mon petit œnil. Mon cœur. Mamour. Meus ocellus.

Meum corculum. Meus amor. Plant.

D'un coup d'œuil Uno oculorum conjectu. Intuitu,

OEUIL de bouf, berbe. Buphthalmos, i, m. Plin.
OEUIL de bourf, [Lucarne ronde sous les couvertures des maisons, pour en éclairer les galetas. & les greniers.]
Fenestella rotunda, o, foem.

EUILLADE, on OEILLADE, coup d'œuil, subst. sem.
[Regard.] Oculorum conjectus. Intuitus Contuitus,
us, masc. Quint. Blin. * Ils se jettoient que outsois des
- XXXXXX ij

quama spiciebant. Cic. ou nictebant inter se.

OBNILLIERE, adject. fem. [Bei se dit des deux deurs qu'en nomme dents œuillieres, parce qu'elles regivent quelques rameaux des nerss qui mouvem l'ail.] Caninus dens, canini dentis, masc. Plin.

ŒUILLET, subth. m. [Fleur qui fleurit en May.] Flos

caryophilleus. Floris caryophillei, m. (Le Pere Rapin a dit Ocellus, li.)

OEUILLET d'Inde. Ocellus indicus, ou flos indicus.

ŒUVRE, substantif, tantot masculin & tantot séminin. [Action qui est produite par quel que agent.] Opus, eris. Cie. * Le grand œuvre de la Rédemption. Magnum opus Redemptionis. * Une bonne œuvre, une sainte œuvre. Bonum opus.

OEUVRE, pour dire (Un ouvrage d'essrit, livre.) Opus, cris, neut En cette signification ce mot est pour l'ordinaire masculin & seminin au singulier, & seulement séminin au plurier; car on dit, J'ai toutes les Oeu-

vres de Ciceron.. Omnia Ciceronis opera, penes me

On DIT dans la premiere fignification, Mettre la main à l'œuvre. Opus suscipere Aggredi, (suscipio, is, epi, susceptum,) & aggredior, (eris, aggressus sum.) opus exequi. Executionem operis alicujus suscipere. Se operi accingere. Virg.

On Appelle Maitre des basses œuvres, [Un cureur de retraits, un gadeirar.] Latrinarum curator, oris, masc.

Cic. Stercorarius, ii, m.

MAISTRE des hautes œuvres. Le bourreau. Tortor, oris, m. Carnifex, icis, m. On se sert de ce mot pour ca-

cher l'horreur qu'on a d'une selle profession.

METTRE Un diamant en œuvre. Includere & illigare gemmam auro. Ulp. * Les Poètes tragiques ne mettent en œuvre que des actions sérieuses. Pœtæ tragici nullas nisi series actiones tractant.

S'E JETTER hors d'œuvre. [Sortir hors d'œuvre.] Prominere. Extare. Projici, (or, eris, projectus fum.)
Vir. * Une gallerie hors d'œuvre. Porticus eminens
prominens. * Les prologues sont des piéces hors d'œuvre.

Prologi externi sunt & adventitii.

On dit au figuré, Mettre tout en œuvre, employer, comme l'on dit familièrement, (le verd & le sec,) pour se retirer de quelque embarras. Omnes nervos ætatis, industriæque intendere. Adhibere, ou manibus pedibusque conari, ut se quis extricet, ou expediat. Cic. Plant. * J'ai mis tout en œuvre pour me guérir, & pour recouvrer mes forces. Ut valetudinem & nervos reciperem non nihil sum molitus. Petr. B.

ON DIT encore figurément, Qu'un homme est hors d'œuvre, pour dire surnuméraire. Extra numerum est ille

homo, & umbra.

On dit proverbialement, La fin couronne l'œuvre, & ce n'est pas assez d'avoir bien vêcu, il faut bien mourir. Finis coronat opus, nec benè vixisse sat est, sed benè etiam mori oportet. Vita bona, mors melior sequatur.

Il ne fait œuvre de ses dix doigts, il ne fait rien du tout. Totus est desidiosus, agat vitam desidiose, Cic

Lucr.

A l'œuvre on connoît l'Ouvrier. Ex opere artifex dignoscitur, ou opus artificem probat, indicat.

OFFANTE, [Riviere d'Italie entre la Capitanate & la terre de Barri, qui se décharge dans la Mer Adrintique.] Aufidus, di, m. Hor.

OFFEMLOURG, [Ville Impériale & Capitale du Pays d'Ornau en Alface au-dela du Rhin à la maison d'Au-

triche.] Offemburgum, gi, n.

OFFENSANT, malc. OFFENSANTE, f. prononcez offen-

OFF

fant edjest. [Qui cheme, ani muit, qui bl sse.] Contumeliolas, a, um. Inprisi us. Civer. (An Comparati²) Contumeliolor & hoc contumeliolius. Injuriotior & hoc injuriosis. (An Superlivis) Contumeliosissimus & injuriosissimus, a, um. Ci. * Des percies offemantes. Contumeliosa veiba, on Contan eliola voces, sæm. Cic. * Des lettres offensantes écrites contre
quelqu'um. Contumeliosa littera in aliquem. Cic.

OFFENSE, (prononcez OFFANSE,) fubit. f. [Peché contre Dien.] Peccatum. Delictum, ti, n Cic.

Offense, Déplaisir qu'on fait a quelqu'un, ou qu'on en regeit. I Offensa, injuria, x, f. Ossenso, Gais, foom. Tacit. Cic.

Perite ou légere offense. Levis injuria, fœm. offensiuncula, x, f. Cic.

OFFENSÉ, masc. Offensée, sem. part. pass. Voyez. Offenser.

OFFENSER, prononcez OFFANSER, [Choquer quelqu'unz lui fuire injure.] Aliquem offendere, (do, dis, di, fum.) Lædere, (lædo, is, læfi, læfum.) act. acc. Cic. Hor. Dicere alicui contumeliam. Liv. ou in aliquem. Vexare aliquem contumeliis. Cic. In offensionem alicujus incurrere, (ro, vis, curri, cursum.) Cic. Delinquere erga aliquem. Plant. * Offension la réputation de quelqu'un. Lædere alicujus famam. Cic. ou existimationem illius offendere. Cic.

s'Offenser ou se choquer d'une chose. Aliqua re offendi,

(dor, eris, offensus sum.) Cic.

La differmité du corps a quelque chose qui of col la ceuë.

Deformitas corporis habet aliquid offentionis. Plin. *
Il s'offense de tout, tout le choque. Omma accipit ad

ou in contumeliam. Ter.

On DIT par maniere de civilité. (Ce qui se dit sans offenser les chastes oreilles. Honos auribus sit habitus. Quint. Curt. Quod salvo tuo honore dictum volo, on velim. * Je vous prie de ne vous point effenser de ce que je vous dirai. Quaso oroque vos ut accipiatis sine offensione, quod dixero. Cic.

OFFENSER Dieu, pécher contre lui, transgresser sa Loy, & ses Commandemens. Offendere Deum, ou Peccare in

Deum.

OFFENSEUR, subst. masc. [Celui qui offense.] Qui offendit aliquem ou contumeliosus in aliquem.

[Ce mot est de M. Corneille.]

OFFENSIF, masc. OFFENSIVE, sem. prononcez offansis.

[Qui sert à offenser.] comme les armes offensives & défensives, dont on se sert pour attaquer & pour se défendre. Arma ad nocendum & arma ad tegendum. Cic.

Tela, genit. orum, n. Cic.

OFFER I, m. OFFERTE, f. adject. [Présenté.] Oblatus,

oblata, tum. Caf. Cic. Voyez OffRIR.

OFFERTE, subst. f. Oblata, orum, n. pl. [Terme d'ulage dans notre Religion, pour dire l'oblation du

pain & de vin dine nos redimables 10.3 fores.]

OFFERTOIRE, subst. sem. [Antienne qu'on chante pendant que le peuple va à l'Offrande.] Offertorium, rii, nout.

(Mot consacré dans les Egiiles.)

OFFICE, subst. m. [Secours, ou devoir récipeque de la vie civile.] Mutua, officia, multorum officiorum, n.

pl. Cic. Beneficium, cii, n.

Taire ou rendre un lon ofice à quelqu'un. Officium in aliquem conferre. Bonam operam, ou amicam alicui navare, præstare. De aliquo benè mereri. Cic. Ter. Le contraire est. Malè mereri de aliquo. Cic. Rendre de mauvais ossices à quelqu'un.

Il ne rend point de boas offices pour rien. In nulla opera

gratuitus est. Plant.

Je ne compte pour rien un bon office, quand il m'est rendu

contre mon gré. Nullum beneficium id duco esse, quod cui facias, non placet. Plant.

Office, deveir. [Ce à quoy l'on est obligé pour le deu de sa charge.] Officium, ii, n. Munus, eris, n. Cic.

Faire fon office. Facere officium. Fungi officium on officio. Munus suum implere. Officia obire, ou munus. Plant. Ter. Cic. Le contraire est. Deesse officio. Discedere ab officio. Cic. Ne point faire son office.

Office, [Charge, Magistrature.] Officium ou Munus.
* Faire l'Office pour un autre. Vicem alterius implere. Partem alicujus agere. Succedere Vicarium muneri alicujus. Plin. Jun. * Continuer de faire son office, sa charge. Tenere munus fuum. Cic.

Donner un office à quelqu'un. Præponere aliquem alicui muneri. * L'en priver. Magistratu aliquem submove-

re , pellere. Cic. Petr.

Offices ou Charges chez le Roy, ou les Offices de Ville. Voyez CHARGE,

Office signifie le lieu prés de la cuisine où mangent les principaux demestiques, & où l'onserre les viandes, & le fruit qu'on dessert de dessus la table. Cella, a, f. ou Cella penaria, ou promptuaria, &, fom. Plant.

Offices se dit au plurier, (des lieux qui servent à tous les besoins d'une grande maison, comme la cuisine, la dépense, la sommelerie.) Officinæ, arum, fæm. plur.

[Ce mot se trouve féminin dans M. Ménage. Il y a de belles offices en cette maison. M. Gira d le fait masculin dans la vie

de M. d'Epernon]

Office, signifie encore le sacrifice divin qui se célébre dans l'Eglise. Res divina ou facra, rei divinæ ou facræ, fcem. * Affigier à l'Office. Adesse rei divinæ, ou Assistere divinis. Horat.

Faire l'office. Agere rem divinam, ou facere. Divinæ rei operam dare. Res divinas apud Deum agere. Cic.

Office se dit aussi (des prieres , que l'on récite en public , & en particulier chaque jour.) Precationes diurnx. Precationum diurnarum. Quint. Preces diurnæ, diurnarum precum. Cic.

OFFICIAL, subst. masc. [Juge d'Eglise commis par l'Evêque pour juger des matieres Ecclesiastiques.] Oshcia-

lis, is, masc. Judex in rebus Eccletiasticis.

OFFICIALITE, subst. f. [Cour ou Justice d'Eglise.] Fo-

rum Ecclesiasticum, i, n.

Official juge.] Curia rerum Ecclefiasticarum.

OFFICIANT, masc. Officiante, fem. [Celui ou celle qui officie, ou qui préside à l'Office divin.] Qui agit rem divinam ou sacram.

OFFICIER, subst. masc. [Qui a un Office.] Qui munus

aliquod gerit.

LES OFFICIERS d'une maison. Domus alicujus ou fami-

liæ ministri, orum, masc. pl.

Les GRANDS OFFICIERS d'une armée. Duces, ducum, m. pl. Exercitus præfecti, orum, m. pl. ou Principes,

pum, masc pl. Quint. Cart.

Les PETITS OFFICIERS a'une armée. Promoti, orum, masc. pl. Luc. ou Ordinum ductores, masc. plur. Centuriones. Decuriones, (comme les Capitaines, les Lieutenants.)

Officiers de Marine. Duces & rerum nauticarum præfecti, (comme sont l'Amiral, le Vice-Amiral, & le

Chef d'Escadre.)

Officiers de l'ille. Præfecti urbani; (sont les Previets des Marchands, les Echevins & Conseillers de Ville.

Officiers de la Couronne de France. Summi in regno Gallorum ministri , (font le Connestable , le grand Escuyer.) .

Officiers de Juffice , jont coux qui font pourveus d'office pour rendre la Jujice, soit dans le Conseil, les Parlemens , les Présidions , & autres petites Justices. Summi Magistratus, summorum Magistratuum, masc.

Les Petits Officiers de Justice. Actores in jure Accensi, orum. Lictores, orum, masc. pl. Cic.

Officiers dans les Finances. Prafecti gratii, prafectorum grarii, masc. pl. (sont le Controlleur général, les Intendans des Finances, & le Garde du Trésor Roya!.)

(Cherchez tous ces mots dans leur ordre.)

Officier, [Faire le sacrifice.] Facere, on Rem divi-

nam facere. Peragere. Cic.

On dit proverbialement & ironiquement qu'un homme officie bien à table, c'est-à-dire, qu'il boit & mange bien. Edax est ou multi cibi & potator acerrimus. Cic. ou Potor acer. Hor.

OFFICIEUX, masc. Officieuse, fem. adject. [Qui aime à rendre service & à faire plaisir.] Officiosus, a um. Cic. [Au Comparacif.) Officiosior & hoc officiosius; (& au Superlatif.) Osticiosissimus, a, um. Cic. * Il est fort officioux. Osticii plenus homo. Cic.

OFFICIEUSEMENT, adv. [D'une maniere officieuse & obligeante.] Officiose. Officiosius, & Officiositsme.

OFFRANDE, subst. fem. [Fresent, Don que l'on fait.] Donum. Oblatum, i, n. Gic. Liv.

(Ce n'or ne le dit guéres que dans l'Eglise pour les présens qu'en fait à Dieu dans le sacrifice & ailleurs.

OFFRANDE pour les morts (que les Payens offroient aux Manes des défunts.) Inferiæ, arum, f. pl.

(Ce mot est visiblement adjectif, & suppose Res qu'on appellois In crie. C'est pourquoy on dit V. mum inscrium qui se trouve dans Plante, Maile b'e vino inferio esto.)

OFFRE, subst. fem. [Ce qu'on donne, ou ce qu'on présente volontairement.] Opera alicui oblata, &, f. Res oblata, rei oblata. Oblatio, onis, f. Ce mot est dans Assonius Pedianus, pour une espece de subside, qu'on payoit volontairement.

Ils lui font offre de leurs services. Suam illi operam pols

licentur, deferunt illi studium & laborem.

Il lui jit offre de tout son crédit, de sa saveur & de ses bi ns pour la réuffite de cette affaire. Omnem ei suam auctoritatem, gratiam, opes, ad hoc negotium conficiendum detulit. Cic.

OFFRE, [Condition, prix d'une chose.] Conditio, onis,

Faire une Offre. Conditionem ferte. Plaut. * Se départir de l'offre qu'on a fait Fugere à conditionibus. Cic. * Accepter l'offre qu'on a fait. Accipere conditionem. Uti conditione alicujus. Cic. * Ne la point accepter. Respuere, repudiare conditionem aliquam. Cic.

Obliger quelqu'un à tenir ses offres. Astringere aliquem

fuis conditionibus. Cic.

OFFRANT, qui est d'usage dans ces saçons de parler du Barreau. Estre le plus offrant & dernier enchérifsour.] Auctionem vincere ex licitatione. * Adjuger une terre au plus offrant & dernier enchérisseur. Decreto addicere agrum plurimo licenti. Ulp. Ei qui licitatione vincit aliquid addicere, adjudicare.

OFFRIR, Présenter.] Aliquid alicui offerre. Deferre.

(Offero, ers, obtuli, oblatum. Cie. Caf.

Je vous offre tout ce qui aépend de moy. Defero tibi quidquid possum. Cic.

Il s'est ossert de lui-même à le servir en tout. In omnia ultrò suam illi operam obtulit. Liv.

S'offrir à la mort pour sa patrie. Se pro patrià ad mort Xxxxx iii

tem offerre, ou se morti offerre. Cicer. Cas.

s'Of FRIR, [Se présenter, se rencontrer sans qu'on y pense.] comme, (L'occasion s'est offerte, ou s'est présentée.) Se se obtulit, ou de lit occasio. Cicer.

OFFUSQUER , V. aet. [Cacher , empecher la v ne.] Prospectum impedire, (io, is, ivi, itum.) C:

Cette mostagne offusque la veuë, la larre. Prospectus illo monte impeditur, corrumpitur. Cas. Sil. Ital. ou

adimitur prospectus.

Offusquer le dit an figure, (de ce qui carbe & cmpeche les lumieres de l'. sprit.) Obscurate, (o, as, avi, atum.) act. ac:. Menti caliginem offundere, foffundo, dis, offudi, offusum.) on tenebras obducere, cudere. Cicer. Plant ...

Offusquer sa naissance. Suam genesim premere. Petr. * L'éclat & la grandeur de la vertu effu que tous les aventages du corps. Obscuratur, obruitur & interit splendore virturis & magnitudine, omnis ista rerum in corpore aftimatio. Cic.

Il ne vent voir personne au dessus de lui, qui essure la glaire de ses victoires. Neminem suprà se videre vult,

qui victoriarum splendorem premat.

Il a toisjours l'esprit ofsusqué des sumées du vin. Illius mens vini vaporibus femper obfcuratur, on obruitur vino mentis calor. Petr.

OGIVE, subst. f. [C'est le trait d'une voute, qui trace une diagonale en forme d'arête. Diagonalis on Diagonicus cameræ arcus.

Terme d'Architecture]

OIGNEMENT, subst. m. [Action par laquelle on oint, ou on parfume.] Unctio, onis, f. Cic

OIGNON, subst. masc. [Plante poenzere bulbense.] Cepa, a, f. cepe, n. on Copa, par un ce.

[Ce dernier nom n'a que le nommatif, accutatif & vocctif en usage, tom au singulier, qu'nu plurier. Place um Ajulee fait Cete ind climble; mais l'ancien Grun mittien Soulpatr le deeline tout entier. Cepe, C pis, Cepi Cere; mais il est mieux de se se l'ervir que des trois cas semblables.]

PETIT OIGNON. Cepula, &, f. Pallad.

DIGNON de fleur, comme de Tulipe, de Jonquilles, &c. Bulbus, bulbi, masc. Plin.

OIGNONAYE, subst. f. [Une terre semée d'oignons.] Cepina, æ, f. Colum.

(On dit Cepetum , d'Aul-Gel; mais Priscien lit en cet endroit ,

OINDRE, V. act. [Frotter de quelque liqueur graffe] Ungere. Inungere, (go, gis, xi, ctum.) Cic. Horat. (On donne à ces Verles un accussif de la personne, ou de la chese qu'on vint & l'ablatif de la matiere.) Linire. Illinire, (io, is, levi, itum.) Avec le meme régime que devant. Cic.

Dindre son corps a'huile. Fricare corpus oleo. Mart. Lieu dans les bains publics, où l'en s'eignoit autrefois. Unctorium, rii, n. Hypaucaustum, ti, n. Plin.

Qui saisoit profession d'oindre les corps de ceux qui alloient aux bains. Unctor, oris, m. Aliptes, x, m. Cic.

OING, subst. m. [Graisse de perc qui est le long de ses reins.] Axungia , x , f. elis.

VIEUx OING, (dent on graiffe les rouës.) Vetus axun-

gia, veteris axungiæ, fœm.

OISE, [Riviere de France, qui a sa source en Picardie vers les limites du Hainaue & de la Campagne, & se décharge dans la Scine à Confinas Sainte Honorine.] Œlia, or Ælia, x, fæm.

OISEAU, subit. masc. Avis, is, sæm. Volucris, sæm. Ales, stis, m. & f. Cicer.

(Avis fait à l'ablant Azi dans Cicéron, comme Avi incerta, Ave se trouve dans Verran, comme Ave simsha, à la malheu-re Vouceir, sai ou enconnement au genitit plurier, Vilucium, comme il le trouve dans Varron, & Chaiffins le cite aussi de Cicéron & de Quintilien. Neanmoins l'utage veut qu'on dise toujours Volutram, quand ce nom est substantif mais sorsqu'il est adjectif venant de Volucer, & faisant Volucri à l'ablotif, il aura l'olucium au génitif plurier. Ales fait au génitif plurier alimum, dans Virgile pour alima.

OISILLON, [Petit oifean.] Avicula, & .f. Aul. Gel. OISEAU de passare. Avis commeans, antis, f. Avis pe-

regrina, advena. Pin.

Oiseau de riviere, Fluminea volucris. Ovid,

Oislau de chisse, (en général.) Accipiter, tris, masc.

Volière, lieu où l'on éleve des oisesux. Aviarium, ii, neut. Colum.

La choffe aux oiferns. Avenpium , ii , n. Cie.

Chaffer aux of eaux. Aves captare. Horat.

On DIT proverbialement qu'Un honme est battu de l'oiseau, quand il lui et arrivé ple ficurs et graces, oi i lui one abbattu le courre. Multis malis fractus est illius animus Cic. Variis cladibus fuit exagitatus, artenus, conterritus.

On DIT qu'un oiseau en a dans l'aise, auand on lui a casse une aile d'un coup de f. sil, qui l'imitable de voler. Fracta est ala. Ce qui s'opplique da : le figure à ceux dont la santé & la sertune fint rumeis Quibus res attritæ sunt en accise. Petr (ou à celui ani pase conquante aus, parce que L en chifire romain a sut cinquante.) Annos quinqueginta natus, ou Annum quinquagefimum attigit.

Ce qui se dit populairement & dans le familier.]

On DIT encore qu'un homme a battu les buillus, & qu'un autre a pris les ossessus, pour dire, qu'il a travaillé; & que les autres ont profité de son travail. Desudavit multilm ille, alter tulit honores, ou quidquid lucri fait, abita it, on onne lucrum tulit.

OISELERIE, subst. f. [L'art d'oiselier.] Aviara ars, ar-

tis avia ir, f.

OISELILIK, fubst. masc [Qui p end & qui trafique d'oi-

seaux.] Qui aves educit & vendit.

OISELEUR, f. m. Auceps, pis, m. Aviarius, ii, masc. Ce mot se dit de celui, qui n'en point Oi'ener de profession, mais qui s'amuse sculement pour son platfit à chasser aux oifeaux & à les elever.)

OISEUX, masc. OISEUSE, f. [Qui ne fait rien.] Voyez.

OISTF.

Paroles ciseuses qui ne servent de rien. Verba inania & otiosa. (Sermo otiosus est de Quintilien, en un sens qui approche fort de celui que nous donnons à une parele oiseuse.)

OISIF, m. OISIVE, f. [Qui ne fait rien, fainéant.] Deses, idis, omn. gen. Desidiosus. Otrosus, a, um. N. hil agens, entis, omn. gen. Cessator, oris, m. Ter. Suet. (Au Cemparatif.) Defidiofior & hoc defidiofius. (Aus Superlatif.) Defidiofissimus, a , um. Var.

Estre oisif. Desi lere, Cessare. Compressis manibus sedere. Otiosum esse. Ter. Suet. Nihil agere Cic. Otiati, dont

on trouve le Gérondif otiandi dans Cicéron.

OISIVETE, subst. fem. Desidia. Socordia. Inertia, 2 f. Defidiolissimum otium, i, n. Hor. Cie.

Cela ne vient que d'une trop grande oissveté. Illud fit ex nimio otio. Ter.

Se laister aller à l'eistreté. Languori desidiaque se dedere. Cicer.

Se perdre dans la trop grande oisveté. Disfluere otio

Cicer. Donner ou tomber dans l'oissveté. Devolvi ad otium

Colum. Oisiveté en bonne part, pour un honnête loisir., ou repos. Otium, ii, n. Phad.

OISON, subst. f. Anserculus, li, m. Anser, eris, masc. Veyez Ovi. ilin.

OLDEMBOURG, [Ville de Proesiphalie en Allemagne.]

Oldemburgum, i, neut.

OLDENSEEL, [Ville des Provinces-unies.] Oldesalia, æ, fæm.

OLERON, [Ville Episcopale de Bearn sur le Grave ou riviere dite d'Oleron.] Elorona, ou Elarona, &, f. Oloronensis urbs, dans Sidon, Appol. Eloronensium civitas, atis, f.

Qui est d'Oleron Oloronensis & hoc oloronense. adj. OLERON, [Isle & forteresse près des côtes de Xaintonge.]

Uliarus, i, f.

OLIBAN, f. m. [Encens mâle.] Masculum thus, gen.

masculi thuris, n.

OLIVAISON, s. f. [Le temps de l'année où l'on cueille les olives.] Oleitas. Olevitas, atis, Cat. Olivarum vindemia, æ, f. Plin.

OLIVASTRE, on prononce OLIVATRE, élevant l'A [De couleur d'olive.] Quod est coloris olivarum, ou colore olivarum, colore simile oliva. * Une étoffe olivatre ou couleur d'olive. Pannus olivarum colore similis ou coloris olivarum.

OLIVE, f. f. Oliva. Olea. Olea bacca, x, f. Colum. Cic. * Jetter du sel sur les olives. Inspergere oleam sale. Cat. * Cueillir les elives. Distringere. Legere olcas. Colum. Decerpere. Colligere olivas. Plin.

OLIVES qui ne sont pas encore bonnes à manger. Drapa, arum. Plin. * Olives longuettes. Radiolus , li , m. * Olives vertes. Pausia, Pausea, &, f. Colum.

Lieu planté d'oliviers, une Olivaye. Olivetum, ti, n. Oletum, ti, n. Cat.

La recolte des olives, le temps qu'on les cueille. Voyez OLIVAISON cy-deffus.

Qui amasse & qui cueille les olives. Legulus, i, m. Cat. Olivans, antis, m. Plin.

Huele d'olive. Olivum, i, n. Virg. Oleum, ei, neut. Cicer.

VAISSEAU à mettre l'huile d'olive. Metreta olivaria. &, f. Colum. Olearia feria, x, f. Var.

OLIVENÇA, [Ville du Poriugal.] Oliventia, x, f. OLIVIER, f. m. [Arbre qui porte les olives.] Olea, Oliva , & f. Cic. Virg.

OLIVIER sauvage. Oleaster, tri, m. Cic. Vossius le fait

féminin. D'ULIVIER, Oleaginus, Oleagineus, a, um. Olearis & hoc oleare, adj. Var. Colum.

Feuilles semblables à celles de l'olivier. Folia oleacea,

orum. n. pl. Plin. CLMUTZ, [Ville Capitale de Moravie en Bohane.]

Olomutium, ii, n.
CLYMPE, f. m. [Nom donné à plusieurs montagnes, dont la plus celebre pour sa hauteur est celle qui separe la Thessalie de la Macédoine.] Olympus, i, m. Plin. Les Poetes la prennent pour le Ciel à cause de sa haureur.

OLYMPIADE, f. f. Olympias, adis, f. Ovid.

Terme de Chronologie

C'etoit un espace de quatre années revoluës chez les Grees, qui leur servoit à con pter les annees, & cette maniere de compter venoit de la celebration des jeux Olympiques ; qui se faisoit tous les quatre ans.]

CLYMPIQUES ON LES JEUX OLYMPIQUES. Ludi olympici, orum, m. pl. Olympia, orum, n. pl. ou Ludi

olympiaci. Cic.

C'étoit chez les Grecs des jeux celebres instituez par Hercule en l'honneur de Jupiter, qui se celebroient tous les quatre ans revolus auprès d'Olympie Fille d'Elide pour y exercer le jeunesse à cinq tortes de jeux. J Vojez LE DICT. DES ANTIQ

OLYMPIE, [Ville de Grece.] Olympia, æ, f. Cic.

D'OLYMPIE, Olympiacus, a, um. Cic.

Ce'ui qui remportoit le prix aux jeux Olympiques, Olympionices, x, m. Cic.

OMB

CMBRAGE, f. m. [Ombre.] Umbra, &, f. Cic. Umbrage, [Lieu ombregé.] Umbraculum, i, n. Cic. Ombrage en peinture, Umbra, Cic.

C' mot se dit raiement en ce sens.

OMBRAGE fignisse au figuré, Défiance, Soupçon. Suspicio, onis, f. Cic. * Donner de l'ombrage à quelqu'un. Suspicionem alicui afferre, movere. Cic. * Donner ombrage, se rendre suspect. In suspicionem venire ou vocari. Cic. * Prendre ombruge de quelqu'un. In suspi-cionem aliquem vocare. Cic. * Les entretiens tête-àtête avec une fille donnent de l'ombrage aux jaloux. Colloquia cum virgine sola perstringunt zelotypos fuspicione. Cic.

OMBRAGER, V. act. [Fire de l'ombre.] Umbrare, Inumbrare, Obumbrare, Opacate, (o, as, avi,

atum.) act. acc. Colum. Virg.

OMBRAGEUX, m. OMBRAGEUSE, f. [Où il y a bien de l'ombre.] parlant d'un lieu. Umbrosus, Opacus, a, um. Hor. (On dit au Comparatif Umbrosior & hoc umbrosius, Opacior & hoc opacius.) & au Superla-tif Umbrosissimus, Opacissimus, a, um. Cic.

OMBRAGEUX se dit au figuré des animaux, qui ont peur. Suspicax, acis, omn. gen. Suspiciosus, a, um. * Une

mule ombrageuse. Mula suspiciosa, Colum.

OMBRAGEUX se dit aussi (d'un homme déstant à qui tous fait peine.) Suspicar ou suspiciosus homo. Cic. Tacit.

OMBRE, f. f. [Le lieu où la lumiere est affoiblie par l'interposition d'un corps opaque. Umbra, &, f. Cic. * Les ombres s'agrandissent lorsque le soleil se va coucher. Et fol decedens crescentes duplicat umbras. Virg. * Lorsque le soleil est en son midi, les ombres sont plus petites. Exiguas umbras facit sol altissimus, contrahit umbras dies medius. Ovid.

OMBBE se dit aussi (d'une pleine obscurité, comme de celle de la nuit.) Umbra. &, f. Umbræ, arum. Tcnebræ, arum. f. pl. Hor. Virg. * La nuit répand les ombres ou les tenebres sont sur la terre. Inducit nox umbras terris. Her. L'aurore commençoit déja à dissiper les embres de la nuit. Aurora dimoverat polo umbram Virg:

OMBRE, [Où le couvert que font les arbres.] Umbra ou Opaca locorum, orum, n. pl. * Ces jeunes arbres ne sont pas assez d'ombre en ce lieu. Nondum satis ab his novellis arboribus hic locus opacatur. Cic. * Je n'ui point veu de lieu où il y ait plus d'ombre en Esté. Ego æstate locum umbrosiorem non vidi. Cic. * Je n'aime point l'embre, ni les lieux couverts. Opaca locorum fugio. * Frire de l'ombre. Efficere umbram. Celf. * Les saules sont de l'ombre suffisamment aux bergers. Salices umbram sufficient pastoribus. Virg. * Prendue l'ombre & le frais. Captare umbras & frigora. Virg.

OMBRE, signisse l'ame d'un mort qu'on se représente sous la figure qu'il avoit étant vivant, mais qui est une vaine image & sans corps. Umbra. Vana imago, va-

næ imaginis, f. Plin.

Les Poetes ont feint que les Champs Elisées étoient habitez par les ombres des defunts, aussi appellent ils Pluton Roi des ombres. Deminus ou Rector umbrarum. Ovid. & les Enfers , Sedes umbrarums.]

OMBRE se dit figurément (de ce qui est opposé à réel.) Umbra, species ei, f. Cic. * L'ombre de la verité. Species veri. Hor. * Il poursait l'ombre d'une fausse gione. Fallæ gloriæ umbras fectatur. Cic. * Nous n'avons point la véritable justice, ni l'équité, nous n'en conneissons que l'ombre & le phantosme. Nos veri juris germanaque justitiæ solidam & expressam effigiem nullam tenemus, umbra & imaginibus utimur. Cic. * Ces choses ont quelque ombre de vérité. Hæ res habent quasdam veritatis umbras. Plin. * Les Anciens ca: hoient sous le voile & les ombres de leurs fables pluficurs instructions morales. Autiqui occultabant multa morum præcepta sub involucris sabularum, * Ce beau genie s'est débilité avec l'age, ce n'est plus que l'ombre de ce qu'il étoit autresois. Etas summum illius ingenium ita debilitavit, ut umbra tautum illius esse videatur.

OMBRE se dit aussi (de ce qui est vain, qui passe & nº. st point solide.) Umbra. * La fortune & les honneurs ne sont que vent, qu'ombre & sumee. Fortuna, honores, niss ventus, umbra, sumus. * Il ne servoit que de nom & d'ombre de mary. Illi vir adumbratus erat ou ad speciem erat. Cie.

OMBRE [Conleur, apparences.] Species, Simulatio, f. * Sone or ne d'amirié. Specie amicitiæ. Cie. * Sons ombre de me neuloir rendre service. Per speciem, Per

simulatio em benesicii, Simulato officio.

OMBRE. [Appuy, protection.] Il jouit d'un grand repos à l'ombre de sa reputation. Il lius præsidio & clientela tranquillam vitam ducit, ou sub umbra illius, ou illo favente quiete vivit. * Je me suis retiré à l'ombre pour éviter sa fureur. Furori illius me subduxi, subtraxi, surripui. Cic. * Se cacher à l'ombre a'une personne. Sub umbra alicujus delitescere. Cic.

ON DIT la réputation de Cicéron fait ombre à celle des autres Orateurs. Ciceronis ingens fama officit velut

umbra aliorum oratorum famæ.

OMBRE s'employe hyperboliquement (pour signisser qu'il n'y a point d'apparence.) Il n'y a pas la moindre ombre de difficulté à mon affaire, elle est sans difficulté. Ne minimum difficultatis quidem est in meo regotio. *
Il n'a pas l'ombre de sens commun. Ne minimum quidem sensus communis habet.

Ombres [en peinture] Umbre, arum, f. pl. Cie.* L'art a inventé les jours & les ombres par le moyen des couleurs. Ars invenit lumen & umbras colorum differentia, ou varietate. Plin. * Dans cette peinture les ombres étoient observées avec tant d'art dans les contours des figures pour représenter le naturel, que nous eussiez srû que la peinture avoit aussi trouvé le secret de les animer. In hac tabula tanta subtilitate extremitates imaginum erant ad similitudinem præcise, ut crederes etiam animorum esse picturam. Petr.

OMBRE se dit proverbielement. (Il a peur de son ombre.)
Umbram timet, metuit. Cie. * Tout lui sait ombre.

Omnia tuta timet.

ON DIT de celui qui accompagne toujours un autre. (Qu'il le suit comme l'ombre sait le corps, que c'est son ombre.)
Quasi umbra illum sequitur. Plaut. Et en ce sens les Anciens appelloient Ombres les Parasites, qui venoient diner à la suite des conviez, sans être priez. Umbræ. Vibidius & Balatron que Mécénas avoit amenez avec Di comme ses ombres. Vibidius cum Balatrone aderat, quos Mecenas adduxerat, umbras Hor.

OMBRER, [Tracer les ombres a'un tableau.] Umbras

delineare, apponere.

OMB'CLE, subit. f. [Province de l'ancienne Italie divisée par le mont Apenin.] On l'appelle aujoura'hui le Du ché de Spolette dans les terres du Pape.) Umbria, æ, from.

Qui EST natif d'Ombrie. Umber, bri, m. Catul.

OMELETTE Voyez AUMBLETTE. Almulerta, æ, f

[Mot que feu M. Menage le vante d'avoir treuve heureuse-

OMOPLATES, subst. f. (Mot gree, qui se trend en général pour toute l'épaule, némonsins il ne se dit que des os larges des épaules.) Scoptula operta, orom, n. pl. ces?

(Ch., C'rent autref. ir un fehl mif n af ulin qui par corruption. Charden en une gaticule indeclinable, qui le joint avec les verbes impersonnels, & qui a la force d'un nom collectif, ou de plusieurs personnes incertaires, car quand nous divois On court, On muche, cet on comme l'a judicicusement observe M. De Vaugelas vient du mot homme, ce qui parcie, par les Poetes habins qui disent homotime pour homo, on craint, & par les All mans & autres peuples septentionaux, qui expriment notre On par le même mot, qui en leur langue signiste homme, spavoir Mon, & par la langue gienque meme, qui ute souvent de 125 dans le memerens e de torte que c'est la meme chose de dire on air, ou l'on air, que dire l'homme dir par un terra-indefini, qui put convenir indeterminement & aux uns & aux aures, bu ce qu'i y a de plus à remarquer en ces expressions, est que la laune est passice, Diction utilisant par un terra l'Homme vie, la rai mi deceve est que la laugue tatine affecte roujours les expressions est que la laugue tatine affecte roujours les expressions est seure cons gibres, none langue au contraire se plus a tendre par les actives.)

note langue su e ntraite se plait a les sendre par les actives.)

DANS les verbes qu'on a pelle impetionnels Figure supp. Vira, car st l'on dit bien Figure sita ; it sait conclure que l'on peut dire aussi Figure enta, de meme quand on dit per tur, il sait sous et tendre recention, con me Greeson a dit gon sa gente multis per satur. Figuretur supp. Nov. comme Orige a dit No-

cles vijunatur amaire.

DANS les vecces que regardent le commun des hommes, Ainne

Than , Praise of supp. Horizos. On dit.

ON poet rapperter a ceux cy les ser es que Sanctius appelle Mate natura, qui marquent un effet naturel comme I leit, I mu, Felgana, Niga, Luce it, on lous-mend Dee, Comme un Natura y ou même le nom d'ou le verbe the fon origine, comme Pluvia, Nix, Lux.

ON me hait, je suis hai. In odio sum. Cic. * On doit craindre toutes choses. Omnia sunt metuenda, Cic.* On ne doit pas se repentir d'avoir bien fait. Neminem præclari sacinoris pænitere debet. * On me wint trouver dans l'Ile. Ad me in insulam ventum est. Cic. * On n'a parle que de vous. Nullus sermo niss de te suit. Cic. * On son senne plusieurs per, onnes d'avoir part à ce crime. Multi sunt in quos hujus malesseii suspicio cadit. Cic.

ONCE, s. f. [Animal dont on se sert pour aller à la chasse des Gazolles.] Lynx, lyncis, m. f.

(On croit néanmoins que l'Once est un Loup cervier.)

ONCE, s. f. [Est aussi le nem d'un poids.] Uncia, x, f. (C'est la huitieure partie du marc, qui vaut à Paris la seizieure partie d'une livre; à Rouen, la quatorzieure, chez les Anciens Romains, & en Medecine la douzieure.)

Par once. Unciatim. adv. Plin. * Demi-once. Semuncia, x, f. Cie. * De demi-once. Semuncialis & hoc semunciale. adj. Semunciarius, a, um. Plin. Liv. * Une once & demie Sescuncia, &, f.Col. * Deux onces. [Li sixieme partie de la Livre Romaine.] Sextans, antis, m. Var. Qui fait au génitif plurier. Sextantium. * Le poids de deux onces. Sextantarium pondus, gen. sextantarii ponderis, n. Far. * Trois onces. [Ou la quatrieme partie de la Livre Romaine.] Quadrans, antis, m. Var. * Quatre onces. [Ou la trossieme partie de la Livre Romaine.] Triens, gen. entis , Var. * Cinq ouces. Quincunx , gen. quincuncis, m. Her. * Six onces. [Ou la moirie de la Livre Romaine.] Semissis, is, m. ou Selibra, x, f. Sembella, x, f. Var. * S pt onees. Septanx, uncis m. Var. * Huit onces. Bes, genit. bestis, m. Var. au génitif plurier. bellium. * Nesf onces. Dodrans, genit. antis, m. Par.* Dix onces Dextans, genit, dextantis, m. Viv. * Onze onces Deunx , genis . deuncis , m. Var. * Douze onces .. [On la Livre Remaine.] Libra, genit. libra, f. Hor.

LA SIXIBME partie d'une once. Sextula, x, f. Var. * La quatrieme partie d'une once. Sicilicus, ci, m. Colum. * 1 a l'uitieme partie d'une once. Diachma, x, f. Plin. * Lo ving: quatriem, partie d'une once. Sei padata, li, n. Var. ou Serajaham, filon queiques-u. z. * Once a once.

Unciarim, adv. Pl.

On not proved l'alement. (Il n'a pes une once de bore fins, about, le regene :, peut fire qu'il es a très-feu.) Nulla ete millo mica fails, ne micam quicem

quidem sapientiæ habet. Catul. Caret plane sensu communi. Hor.

ONCIALES, [Lettres onciales. De grandes lettres.] Litteræ unciales, litterarum uncialium. f. pl. St. Hyer.

ONCLE, f. m. [Le frere du pere ou de la mere.] Patruus, i, m. (Oncle paternel.) Avunculus, i, m. (Oncle maternel.) Cic.

ONCTION, subst. f. [L'action d'oindre.] Unctio. Inunctio. Perunctio, onis, f. Cic. Plin. Unctura,

æ, t. Cic.

ONCTUEUX, m. ONCTUEUSE, f. [Qui renferme quelque humeur graffe.] Unguinosus, a, um. Unctuosus, a, um. Plin.

ONCTUOSITÉ, s. f. [Humeur grasse & onctueuse.]

Unguen, inis, n. Plin.

ONDE. f. f. [Vague, Flot.] Unda, x, f. Fluctus, ûs, m. Cie;

ONDÉ, m. ONDÉE, f. [Fait par ondes.] Undulatus. Undatus, a, um. Var. Plin.

En ondes. Undatim. Plin.

ONDÉE, s. m. [Pluye subite, qui ne dure pas.] Nim-

bus, i, m. Cic.

ONDOYANT, m. ONDOYANTE; f. [Qui fait des ondes.] Undans, antis, omn. gen. Undosus, a, um. Vitr.

ONDOYER un enfant, [Luy jetter de l'eau sur la tête & le baptiser Au Nom du pere, du Fils, et du St. Esprit lors qu'il est presse] Infantulum aquà intingete in nomine Patris & Filii & Spiritus sancti ou Abluere his conceptis verbis In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti.

ONÉREUX, m. ONÉREUSE, f. Onerosus, a, um. Gravis & hoc grave, on quod est oneri. Plin. Cic.

ONGLE, s m. [Espece de corne qui croît au bout des doigts de l'homme.] Unguis, is, m. qui fait à l'ablatif ungue ou ungui, dans Horace acuto ne secer ungui. On trouve dans Properce, Ovide, & Martial ungue.

ONGLE aux animaux. Unguis ou Ungues, ium au plu-

rier. Falculæ, arum. Ongles des aigles.

Les Rognures des ongles, [ce qu'on coupe de temps en temps.] Unguium præsegmina, genis. præsegminum, n. pl. Plaut.

Les ordures qui se mettent dessous. Paronychia, orum,

n. pl. Petr.

Envie qui vient à la racine des ongles. Raduvia, &, f.

Pterygium, ii, n. Cic. Plin

Se netoyer les ongles. Purgare fibi ungues cultello, Hor. Tollere paronychia. Petr.

Ronger ses ongles. Demere. Ponere. Subsecare ungues. Cic. Hor.

On DIT parlant des vers qu'un Autheur a bien travaillé.

Demorfos illi versus sapiunt ungues. Pers. & Horace
dit Caput scabere & vivos ungues rodere. Se gratter
la tête & ronger ses ongles.

(Ce qui arrive ordinairement aux Poëtes en faisant des vers, comme si ces actions naturelles leur en facilitoient la fabrique.)

Ongle odorant, qui sent bon, ce qui se dit (de la coquille a'un poisson des Indes, qui ne se nourrit que du Spica Nardi, qui crost dans des marais.) Unguis odoratus, qui & Conchusa indica vocatur, tegumentum est conchisii odoris gratissimi, co quod conchylia in nardiferis Indiæ Paludibus, nardi pabulo vescantur.

ONGLE se dit proverbialement en ces phrases (Rognerles ongles à quelqu'un, diminuer son crédit, son autorité, ou de ses prosits.) Alicui de gratià, auctoritate, de commodis detrahere. * A l'ongle on connoît le lion, pour dire qu'on juge du tout à proportion de ses parties, (tant au propre qu'au siguré.) Ex ungue, leonem. On entend nosse.

Il a bec & ongles, il sçait bien se désendre, si on l'attaque. Petitur, remorsurus. Hor. Remordeo signifie Mor-

dre à son tour. Voyez BEC.

Il a du sang aux ongles, il a du cœur. Aliquid ingenui fanguinis habet. Petr. ou coleos habet. Petr. Animus est illi. Cic. Vir est. Petr.

ONGLÉE, s. f. [Douleur aiguë & piquante qui vient au bout des doigts de froid.] Summorum digitorum rigor, oris, masc. * J'ai l'onglée. Ungues gelu rigent.

ONGUENT, on prononce ONGANT, s. m. [Composition d'herbes ou de gommes propres à oindre quelque partie

du corps.] Unguen, inis, n.

[Car Unguentum signifie chez les Anciens certains parfums li-

quides dont on embaumoit les corps.]

ONGUENT, [Emplâtre qu'on met sur les playes pour les guérir.] Emplastrum, i, n. Cels. Medicamentum unguinosum, i, n. Plin. * Onguent amollissant. Malagma, atis n. * Onguent fait avec de la Céruse. Ceratum, i, n. * Onguent, dont se frottoient les lutteurs. Ceratum, i, n. Cels.

ONIX, s. f. [Pierre précieuse qui est une espece d'Agathe blanche & noire.] Onyx, icis, Gemma candorem unguis humani reserens. Ce mot est douteux, quand il est pris pour une pierre précieuse il est seminin, parcequ'il se rapporte à gemma, & pris pour une sorte de marbre ou d'Albastre, ou pour les vases qui s'en font il est masculin. Parvus Onix dans Horace. Il y a une autre Onyx d'Arabie messée de gris de lin. Onychium, ii, n. ou Onix Arabica, &, f. Mart.

D'ONYK, Onychinus, a, um. Plin. Colum.

ONOCROTALE, subst. masc. [Oiseau de marest, qui a le pied d'Oye & la taille d'un Cygne.] Onocrotalus, i, m.

ONZE, [Terme numéral d'une unité jointe à dix.] Undecim. indéclinable ou Undeni, x, a, adj. Cic. Plin. Onze fois. Undecies, Cic.

Onze cens. Undecies centum. Undecies centeni, a, a, Onze mille. Undecies mille. Undecim millia,

ONZIÉME, Adjettif numeral & indéclinable.] Undecimus, a, um. Plin.

OPACITÉ, subst. sem. [Qualité d'un corps opaque, qui n'est point transparant.] Opacitas, Opacitaris, frem.

OPALE, s. f. f. [Pierre préciouse de diverses conleurs.]
Opalus, i, m. Plin.

OPAQUE, adj. m. & f. [Qui n'est point transparant ni

diaphane.) Opicus, a, um.

OPERA, s. m. [Comedie en musique avec des machines.]
Fabula musicis modis decantatur. & machinis decoratur. Cic. (On dit au plurier.) deux ou trois.
Opera.

On DIT au figuré de ce qui se fait difficilement, [C'est un Opera.] Illud est plurimi negotii & laboris. Hoc opus,.

hic labor est. Virg.

C'est un opera que de lui pouvoir parler. Disficilis ad eum aditus pater. Haud facilis est ad eum accessus, on. Aditur disficilius.

OPERATEUR, s. m. [Celui qui fait profession d'auoir des secrets pour guérir les maladies.] Charlatan, Em-

piricus, i, m. Cels.

OPÉRATEUR [qui monte sur la théâtre dans les places publiques pour vendre de la thériaque ou quelque autre drogue.] Circumforaneus pharmacopola, Gic. Circulator, oris, m. Cels.

OPERATION, subst. f. qui se dit (des operations:

X y. y. y. y.

Chirurgie comme de trépaner, de couper un membre, &c. (Opus medicum, operis medici, neut. Operatio medica, onis, &, f. Gelf

C'est une opération fort difficile & dangereuse, que de repaner. Difficillimum & perioulosissimum calvariam terebra forare, persorare. Ceis.

ON DIT les OPERATIONS de l'ame raisonnable. Animæ

rationalis actiones. Actiones hominis.

OPÉRATION se dit aussi de l'action des remédes. (Cette medecine a fast son opération) Valuit illud remedium. Cels.

OPERER, V. neut. [Terme de médecine & de chiturgie.]
Operari, (or, aris, atus fum.) Agere, (go, gis, egi,

actum.)

Operer ou Faire son opération (en parlant d'un remede.)
Diffundere vim suam per veuas in omne corpus, ou
se insinuare penitus in venas. Valere advertus morbum aliquem.

Ce remede a operé. Illud remedium valuit adversus hunc

morbum.

Il a lasse opérer le remede. Passus est medicamentum venis concipi, ou dissundi in venas. Quint-Curt.

OPHTALMIE, f. f. [Maladie des yeux, qui est une instammation de la membrane conjonctive.] Lippitudo, inis f Cels. Ophtalmia. (Mot grec.)

OPIATE, s. f. [Confection où il entre de l'opium.] Opia-

tum, i, neut ...

SORTE D'OPIATE, qui sert à guérir les ulceres des paupieres. Calliblephatum, i, (Mot grec.) Plin.

OPIMES ou deponilles opimes. Loyez Dépouilles.
OPINANT, m OPINANTE, f. [Celui qui opine ou qui

dit son sentiment.] Qui sententiam dicit.

OPINER, V. act. [Diresson sentiment, son avis.] De re aliqua sententiam dicere, ferre. Quint. Cic.

OPINER le premier. Principatum sententiæ tenere. Cic.
OPINER du vonnet, être de l'avis des autres. Nutu idem censere cum alus. Ire pedibus in aliorum sententiam.

Il y eut des Juges qui opinérent à la mort. Fuerunt judi-

ces qui sententiam capitis dixerint. Cas.

ON OPINE, on est aux opinions. Dicuntur sententix. Cas.

OPINER sixorablement pour quelqu'un. Benè de aliquo
consulere. Cic.

OPINIASTRE adj. m. & f. (prononcez Opiniatre, faisant l'Along dans ce mot.) entesté, obstiné. Pertinax. Pervicax, acis, omn. gen. Cic. Obstinatus, 2, um. Liv. Obstinatus, a, um. Cic.

Estre opiniatre. Pervicaci este animo. Ter. * opiniatre dans la dispute. Pertinax in disputando. Cic. * Dans

sa colere. Itæ pervicax. Tacit.

ON DIT figurément Un travail opiniâtre. Labor improbus. assiduus, continuus, a, um. * Un combat opiniâtre. Certamen pertinax. Liv. * Maladie opiniâtre. Morbus pertinax.

OPINIASTREMENT, on prononce OPINIATRÉMENT. [D'une manicre opiniaire.] Pertinaciter, Planè. Cac. Cum pertinacià. Cic. Obstinate. Cas. Ter. Obstinato animo. Liv. Præfradè Cic.

OPINIASTRER, on prononce Opiniatrer une chose, la vouloir opiniâtrement. Rem aliquam pertendere, (do, dis, di, tentum.) Ter. ou Animo pertendere. Prob.

Il a opiniatré son sentiment. Suam sententiam pertinaciter tuitus est. Quint. Perstitit in sua sententia. Cie.

S'OPINIASTRER. Obsirmare se. Cic. * Ils s'étoient opiniâtrez à vaincre ou à mourir. Obstinaverant animis vincere aut mori. Liv. * Ne vous opiniâtrez point tant. Ne te tam obsirma. Ter. * S'il s'opiniâtre contre la résolution que nous avons prise. Si obsirmabit adversum nos. Plant. Le combat fut long-temps opiniâtré de part & d'autre. Utrinque pugnatum est diu, atque acriter. Cas.

OPINIASTRETÉ, prononcez OPINIATRETE, f. f Obftinatio, onis, f. Pertinacia. Pervicacia. a, Tacit. Cic. Obstinatus animus, i, m. Liv.

On blame l'opiniatreté dans les moindres choses. Repre-

henditur in minimis rebus pertinacia. Cic.

Elle entreprit de forcer l'obinistreté de sa maitresse. Capit expugnate domina permaciam. Petr.

OPINION, f. f. [Sentiment de quelqu'un sur une chose. Avis.] Sententia, x, f. Opinio, onis, f. Cic.

C'est mon opinion, c'est mon sentiment. Sic sentio. In ea sum sententia. Cic. Hac mea est sententia. Plant,

Aller aux opinions, opiner. Dicere suam sententiam. Quint. *On est aux opinions. Dicuntur sententia. Cas. Demander les opinions. Sententias sigillatim rogare. Quint. Petrogare. Tacit. * Amener quelqu'un à son opinion. Deducere aliquem in suam sententiam. Plin. Jun. * Donner son opinion par écrit. Ponere suam sententiam. * Les opinions étant différentes. Cum sententiis variaretur. Liv. * On se rangea de cette opinion, on la suivit. Disceditur ou discessium est in eam sententiam. Cic. In eam sententiam concurrerunt. Cic.

Opinio. Sententia. Judicium, ii, Mens, entis, f. Cic. * Je souhaite que vous quittiez, volontiers l'opinion done vous vous êtes remplis. Opinionem quam comprehendistis, eam volo animis libentibus remittatis. Cic. * J'arracherai de vos esprits cette opinion. Evellam ex animis vestris hanc opinionem. Cic. * Inspirer de nouvelles opinions, & arracher les anciennes. Inserere novas opiniones, & insitas evellere. Cic. * J'ai été bien trompé dans l'opinion que j'avois conçue de vous. Opinio de te multum me teseille. Cic. * Il a conçu une mauvaise opinion de vous. Ille de vobis malam opinionem animo imbibit. Cic. * Nous voyons que le temps a entierement ruiné les fausses opinions. Fictas & vanas opiniones diuturnitate extabuisse videmus. Cic.

Avoir bonne ou mauvaise opinion de quelqu'un. Benè vel malè de aliquo existimare. Bonam ou malam opinio-

nem de aliquo habere. Cic.

OPIUM, s. m. [Larme ou Suc qui découle des incissons faites aux testes de pavot.] Opium, ii, neut. Succus

papaveris, i, m.

OPOBALSAMUM, s. m. [Suc ou Liqueur épaisse qui découle pendant la canicule de l'incisson faite aux branches d'un arbrisseau nommé Balsamum.] Opobalsamum, i, neut. Plin.

OPOPONAX, s. m. [Gomme qui sort d'une plante férulacée.] Opoponax, acis, ou succus panacis herculei. OPPIDO, [Ville du Royaume de Naples dans la Calabre

ultérieure.] Oppidum, di, neut.

OPPILATION, s. f. [Obstruction des visceres & particulierement de la ratte.] Obstructio, onis, f. Cic. [Terme de Chirurgie.]

OPPILER, [Boucher les conduits par où découlent les humeurs du corps.] Obstructe, (o, is, xi. ctum.) (On trouve dans Cicéron le participe. Oppilatus.)

OPPORTUN, m. OPPORTUNE, f. [Favorable, commode.] Opportunus, Commodus, a, um, Cic. (Ce mot ne se dit guéres.)

OPPORTUNITÉ, f. f. [Temps propre & favor:ble.]
Opportunitas, atis, f. Commoditas, atis. I empus opportunum, temporis opportuni, n. Cic.

Ils perdirent l'opportunité du vent. Aura nocturna.non

funt usi. Caf.

OPPOSANT, m. Opposante, f. [Celui & celle qui s'oppose.] Intercessor, oris, (pour un homme.) Que intercedit, (pour une femme.)

OPPOSÉ, m. Opposée, f. part. pass. & adject. [Qui est à l'opposite, vis-à-vis.] Oppositus, a, um.

Oppose, [Contraire.] Contrarius, Diversus, a, um. Cic. Il semble mener une vie opposee à celle qu'il menoit autrefois. Videtur ire contrarius vitæ priori. Juv. * La volupté est opposée à l'honnêteté, & les vices à la vertu. Voluptas honestati est contraria; & vitia, virtutibus. Cic. * Il vous est tout à fait opposé. A te totus est diversus Cic. * Un esprit fort opposé. Aversissimus animus. Cic. * Dire des choses tout-à-fait opposées Disjuncta & maximè contraria dicere. Cic.

Opposer une chose à une autre. Rem rei opponere, (no, is, posui, itum.) Objicere, (lo, is, jeci, jectum.) Cic. * Opposer la valeur à l'expérience de son ennemi. Virtutem hostis experientiæ opponere. * Ce vice est opposé à la vertu. Illud vitium virtuti opponitur. Cic.

Opposer, [Objecter.] Objicere. Opponere. * Ils lui opposent qu'il a été à Rome. Romam ivisse, id illi objiciunt,

crimini dant.

s'Opposer à quelqu'un. Obsistere, Obstare alicui. Cic. Contraire alicui. Tacit. Adversari * Ma femme s'est opposée à tout ce que j'ai voulu. Rem numquam volui, quin in ea mihi adversatrix suerit uxor. Ter. * Vous vous opposez vous seul à mon bonheur. Tu solus interpellas felicitatem meam. * S'opposer à une mort comique. Interpellare mortem mimicam Petr. * Je n'ai pas trouvé à propos de m'opposer à un si grand crédit, ni de demeurer dans mon sentiment. Neque pugnandum arbitratus sum contra tantas opes, neque permanendum in mea sententia. Cic. * Personne n'osa s'opposer à son sentiment. Nemo unus sententiæ illius contraire ausus est. Tacit.

s'OI POSER, [Former son opposition à une chose.] Intercedere, (do, dis, cessi, cessum.) Se interponere alicui rei. * Il appréhenda que Fusius ne s'opposat à la loy. Veritus est ne Fusius legi intercederet. Cio * Il s'est opposé fortement & l'a emporté. Restitit & pervicit. Cic. * Elle déclare qu'elle ne s'opposoit point à nôtre supplice, puisque nous l'avions fait passer publiquement pour une femme sans honneur. Negat se interpellare supplicium, quia ejus pudoris dignitas in publico proscripta sit. Petr.

s'Opposer, se dit figurement, comme Il n'opposa que des soupirs & des larmes à la cruauté de ses ennemis. Infelix ille opposuit solum lacrymas & lamenta ad hostium crudelitatem ou hostium crudelitati dedit.

A L'OPPOSITE, adv. [Vis-à-vis.] E contrario. Ex adverso. E conspectu. Cic. In conspectu. Virg.

OPPOSITION, f. f. [Obstacle, Empêchement.] Oppositus. Objectus, genit. ûs, m. Plin. Interpositus, Interjectus, m. Interpolitio, onis, f.

L'Eclipse du Soleil se fait par l'opposition de la terre. Sol deficit interpositu, interjectuque terræ Cic.

OPPOSITION, f. f. [L'action de s'opposer.] intercessio, onis, f. Cic. * Faire ou former une opposition. Intercedere. Cic. * Empêcher une opposition. Removere Intercoffionem Cie. * Fournir ses moyens & causes a'opposition. Intercessionis causas edere. * So désister de son oppesition. Intercessionem infectam facere, abire ab intercessione * Passer outre nonobstant opposition. Intercessioni non cedere. (Terme de Droit

OPPRESSÉ, m. OPPRESSÉE, f. part. adject. Voyez Op-

PRESSER.

OPPRESSER, v. act. [Presser fort.] Premere. Opprimere, (premo, is, pressi, pressum.) Cic. * Ce mal l'oppresse, le presse beaucoup. Hoc malo premitur, opprimitur. Cic.

OPPRESSER signifie au figure [Opprimer , imposer quelque chose de dur.] Premere. Opprimere, (0, is, pressi, pressum.) act. acc. Cic.

OPPRESSION, f. f. [Etouffement d'estomac.] Suppressio,

Suffocatio, Strangulatio, onis, f. Strangulatus, ûs, m. Plin.

OPPRESSSION, [L'action d'opprimer quelqu'un.] Oppresho, onis, f. Ter. Cic. * Il y a long-temps que cette famille est dans l'oppression. Jam dudum jacet illa familia in miseriis & ærumnis, ou durâ premitur fortuna, ou conflictatur.

OPPRIMER quelqu'un [l'accabler.] Opprimere, (o, is, pressi, pressum.)act. acc. Hor. Vexare, (o,as,avi,atum.) Il cherchoit l'occasion d'opprimer l'armée & la Général. Imminebat in occasionem opprimendi ducis, exercitus-

Opprimer les innocents sous de faux prétextes. Fictis de

causis opprimere innocentes. Phad.

OPPROBRE, f. m. [Dès-honneur.] Opprobrium, ii, neut. Dedecus, oris, neut. Cic.

Estre en opprobre à la famille. Esse familiæ opprobrio. Ovid.

OPTATIF ou le mode optatif. [Terme de Grammaire.) Optativus, i, m. Prob.

OPTER, V. act. [Choisir de deux choses l'une.] Eligere, (go, gis, elegi, electum.) ex duobus unum. Cic.

OPTION, s. f. [Choix de deux choses.] Optio, onis,

Donner l'option. Date, Facere, Permittere optionem. Cic. Quint. * Vous avez l'option. Tua est optio. Cic.

OPTIQUE, f. f. [Science qui enseigne de quelle maniere se fait la vision dans l'œil.] Optice, genit. optices, f.

L'OPTIQUE sert à prendre les jours & faire les ouvertures à propos selon la disposition du Ciel. Per opticem in ædificiis lumina ducuntur à certis cœli regionibus. Vitr. Nerf Optique, qui sert à la veuë. Nervus ad videndi sensum pertinens entis, omn. gen. Opticus, a, um.

OPULENCE, prononcez OPULANCE, f. m. [Abondance de biens, grandes richesses.) Opulentia, æ, f. Sal.

OPULENT, prononcez Opulant, m. Opulente, f. adject. (Abondant en biens.) Opulentus, a, um, (au Comparatif) Opulention & hoc opulentius, (au Superlatif. Opulentissimus, a, um Hor.

Une ville de grande reputation, qui n'est pas moins opulente qu'ancienne. Oppidum multi nominis, plenum

bonarum rerum, atque antiquum. Plant.

OPULI MMENT, prononcez OPULAMMANT. (Avec opulence.) Opulenter. adv. Liv.

OPUNTE, (Ville de Grece, prés du golphe de Negrepont) Opunta, &, f.

OPUSCULE, f. m. [Petit ouvrage fur divers sujets.) Opuscula, orum, neut. pl. Cic.

OR, s. m. [Metal jaune, le plus pesant & le plus ductide de tous les métaux.] Aurum infectum ou grave Liv. Virg.

OR mis en œuvre ou fabriqué. Aurum factum.

OR mat, qui n'a point son poli. Aurum impolitum.

OR trait. Aurum ductile, textile.

OR battu. Interrafile aurum ou in tennissumas laminas ductum.

OR affiné. Aurum purum, Cic. Aurum optimum. Plin. Obrizum aurum. Plin. Aurum putum. Flant,

OR monno, é. Aurum fignatum. Sen. Autei nummi, orum-Cic.

Donner de l'or à quelqu'un par let tre de change. Date. aurum alicui scriptum quidem. Plaut.

Miniere d'or. Aurifodina, æ, f. Auri venæ, arum, f.

D'OR. Une statuë qui est d'or massef Statua auto solido. D'OR. Aureus, a, um. * Vaisselle d'or cizelée. C alatum aurum. Cic. * De l'or enricht de pierres précienses. Gemmatum. aurum. Stat. * Des robes brockées a'or, Intextat

Y: y: y: y, y, ij;

Auro vestes, ou intextum aurum vestibus. Ovid. Illitum aurum vestibus. Hor.

Jetter une figure en or. Effingere aliquem in auro. Virg. De coul fur d'or. Aureus ou aurei coloris. Aureolus, a, um.

ON DIT figurément Un siècle d'or. Sæculum aureum. Aurea ætas, tis, f. Hor. * Un petit livre tout d'or. pour dire

excellent. Libellus aureolus, i, m. Cic.

OR se dit proverbialement dans ces expressions suivantes. Il vaut son pésant d'or, on devroit l'acheter au poids de l'or. Hunc hominem decet auro expendi. Plaut. * Je ne ferois pas cela pour tout l'or du monde. Non istud agam quovis pretio. * Promettre des monts d'or. Montes aureos polliceri. Ter. * Ce valet vant de l'or. Habes fervum graphicum & quantivis pretii. Plaut. * Il est tout cousu d'or. Nummos aureos modio metitur. Locupletissimus est. Zaplutus est. Petr.

OR Conjunction assomptive, (qui commence la seconde

proposition d'un sillogisme.) Atqui.

OR est quelquefois adv. excitatif. [Orça.commençons] Age

Agedum incipiamus.

ORACLE, f. m. [Reponse que les Prêtres des faux dieux rendoient, comme si les dieux eussent parlé par leur bouche.] O:aculum, i, n. Cic.

Consulter un oracle sur quelque chose. Oraculum petere

ou sciscitari de re aliqua. Phad.

Prononcer ou rendre des oracles. Oracula dare, edere, fundere. Cic.

Nous envoyames consulter l'Oracle d'Apollon Consultum oracula Phæbi mittimus. Virg.

ORACLE se dit (des paroles humaines qui ont un grand poids sur les esprits.) Oraculum. Effatum, i, neut.

C'est un oracle du grand Caton. Catonis oraculum est. Plin. Sententia dia Catonis. Hor. pour diva.

ORAGE, f. m. [Tempête.] Tempestas, atis, f. Procella, x, f. Cic. * Un grand orage s'est élevé dans l'air. Horrida tempestas cœlum contraxit. Hor. * Il est survenu un orage. Incessit procella. Colum.

ORAGE se dit figurement ! d'un malheur passager, d'un trouble public ou domestique.) Tempestas, procella.

Calamiras , atis , f. Cic.

Je vois qu'un grand orage nous menace. Video quanta

procella nobis impendeat. Cic.

Par tout où il passa, il ne sembloit pas que ce sût un Envoyé du peuple Romain, mais un orage, qui ravageoit tout le pays. Quacumque iter habebat, non ut legatus populi Romani, sed ut quædam calamitas pervadere videbatur. Cic.

Tout l'orage tombera sur moi. In me recidet omnis tempestas ou omne malum. In me cudetur hæc faba. Ter.

[Proverbe Latin.]

ORAGEUX . m. ORAGEUSE , f. Procellosus. Cic. Tempestuosus. Aul-Gel. Turbulentus, Turbidus, a, um.

On dit au figuré que cette vie est une mer orageuse, troublée de mille soins. Hac vita, ut mare procellofum, curarum fluctibus agitatur.

ORAISON, f f. [Harangue, Discours estudié que l'on

fait. Oratio, Actio. onis, f. Cic.

(Ce mot est tare en ce fens da. « notre langue ; car on ne dit pas bien : Il a prenoncé ou fast une beile oraison, mais pl tot un beau di cours. On le dit jour une or iton funcbre qu'en prononce aux obseques des grands personnages, qui contient leur cloge , Innelvis laudano , onis, ou more laudano Quint-C'c. Comme aussi pour les oraisons de Demostehene & de

ORAISON (Priere que l'on fait à Dieu & aux Saints, pour arour har interession.) Oratio, Preces, genit. precum f. pl Piccatio, inis, f. Cic.

ORAL GI, I.lle & Irinatauté en Provence, à une lieue du Rejue.) Atausio, onis, f. Arausica, a, f.

D'ORANGE. Arausionensis, & hoc arausionense. adject. Arausicanus, a, um.

ORANGE, [Fruit de l'Oranger.] Malum citreum, i, n. Virg. Malum citreum orbiculatum.

ORANGÉ, m. ORANGÉE, f. [De couleur d'orange.] Aureus, ou aurei coloris.

ORANGER on prononce ORANGE, f. m. Malus aurea, mali aurex. Malus aurantia.

ORATEUR, s. m. [Qui entend fort bien la Rhetori-

que.] Orator, oris, m. Cic. ORATEUR s'entend aussi (de celui qui prononce une harangue) Orator. * On appelle par excellence Démonfthene l'orateur Grec, & Cicéron l'orateur Romain. Demosthenes vocatur orator Græcus, ou Græcorum oratorum Princeps, & Cicero orator Romanus,

ORATOIRE, adj. m. & f. [Qui appartient à l'Orateur.]

Oratorius, a, um. Cic. Quint.

L'art oratoire. Institutio oratoria. Quint.

ORATOIRE, s. m. [Lieu particulier dans une maison où l'on se retire pour prier Dieu.] Sacellum, i, neut. Petr. Ædicula, &, f. Cie. Cella oratoria. Cubile salutatorium, i, n. Plin. Lararium, ii, neut. Lieu où les payens alloient prier les dieux tutelaires de leurs fa-

ORATOIREMENT, adv. [D'une maniere oratoire.] Oratoriè, adv. Cic.

ORBE, f. m. [Le globe dans lequel se meut une planette.] Orbis, is, m. Orbiculus, is, m. Plin.

ORBE, [Riviere de Languedoc, qui vient des Cevennes, & qui se rend dans la mer Mediterranée au dessous de Serignan.] obris, is, m. on Orobris, is, f.

ORBE, [Ville de Suisse aux Cantons de Berne & de Fribourg.] Urba, x, f. ou Urbigenum urbigeni, n.

ORBE, [Riviere de Corfe.] Hierus, ri, m.

ORBE ou l'Orbego. [Fleuve d'Espagne dans le Royaume de Leen qui se jette dans l'Estat.] Urbicus , ci, m.

ORBICULAIRE, adj. m. &f. [Qui est de figure ronde & sphérique.] Orbiculatus, a, um. Var. ORBITE, s. f. f. [La ligne que décrit le centre d'une pla-

nette dans le Ciel.] Orbita, &, f. Virg. ORBITELLO, [Ville forte sur la côte de la mer de

Toscane au Royaume d'Espagne.] Orbitellum, i, n. Cella, x, f. Plin.

ORCADES, [Les Isles Orcades, qui sont proche de l'Ecosse vers le septentrion.] Orcades, dum, f. pl.

ORCANETTE, [Herbe.] Anchusa, x, f. Plin. ORCOESTRE, s.f. [Partie d'un théatre où l'on represente des Poemes dramatiques. On ne le dit aujourdhui que du lieu où l'on place la symphonie.] Orchestra, x, f. Vit. On prononce ORKESTRE.

ORD, m. ORDE, [Sale.] (Vieux mot dans notre langue.)

Fœdus, Sordidus, a, um. Cic.

ORDINAIRE, adj. m. & f. [Accoûtumé.] Solitus. Confuetus. Ufiratus, a, um. Cic.

ORDINAIRE. [Commun , qui n'a rien d'extraordinaire, ni qui le distingue. Communis & hoc commune. Cic.

Un discours d'un stile ordinaire, d'un stile commun. Oratio communi & familiari stilo scripta. Cic.

Il n'a fait qu'une fortune ordinaire, c'est-à-dire mediocre. Rem fecit, sed mediocrem. Tenuem habuit for-

C'est un honune fort ordinaire, qui n'a rien qui le fasse distinguer des autres. Communis est homo & nullius notæ à corteris, homo minime eximius.

A la manie, e ordinaire. More vulgato, Petr.

ON APPELLE Un Courrier ordinaire, celui qui part re-lement à un certain jour & une certaine houre. Soli las tabellarius, on statis diebus proficiscens, Il se dit en ce sens substantivement. Je vous écrirai par le premier ordinaire. Proximo tabellarii die ad te litteras dabo. * L'ordinaire est arrivé sans m'apporter de vos lettres. Venit tabellarius absque tuis litteris. Cic.

JUGE ORDINAIRE Judex proprius, judicis proprii, m. GENTIL-HOMME ordinaire chez le Roy. Ordinarius Re-

gis cubicularius, ii, m.

Officier ordinaire de la maison du Roy. Domesticus

Regis administer, ou ordinarius.

ORDINAIRE dans la jurisprudence canonique. signifie l'Evêque d'un lieu. Ordinarius ou proprius loci Episco-

ORDINATRE se dit aussi substantivement & absolument (de la dépense de bouche qu'on fait tous les jours dans une famille.) Consuerus familiæ victus, ûs, m. * Un petit ordinaire. Tenuis victus. Hor. * Voici tous les avantages qui suivent un petit ordinaire. Accipe nunc qua, quantaque secum victus. tenuis afferat. Hor. * Il y a force gens, qui ent toujours un ordinaire chez eux, qui ne sont jamais invitez à manger ailleurs, & qui n'invitent personne. Affatim est hominum, in dies qui fingulas escas edunt, qui esum neque vocantur, neque vocant Plant. * Il y a toisjours bon ordinaire chez lui, il fait toujours bon ordinaire. Conquisitis cibis mensa apud illum extruitur. Cic.

ORDINAIRES se dit au plurier (des purgations des femmes, qui leur arrivent ordinairement tous les mois.) Menses, ium, m. Cic. Menstrua, orum, neut pl. ou Feminarum abundantia, x, f. Plin. * Une femme qui n'a point ses ordinaires. Desecta à menstruis mulier. Celf. * Faire venir, provoquer les ordininaires aux femmes. Menses ciere, menstrua movere mulie-

ribus. Plin.

A L'ORDINAIRE, Pour l'ordinaire, d'ordinaire, sont des façons de parler adverbiales qui signifient la même chose, qu'Ordinairement. Pleramque, Persæpè. Ferè.

A MON ORDINAIRE, [Selen ma coûtume.] Pro mea consuerudine. Meo more. Ut consuevi. Cic.

Comme c'est l'ordinaire, comme c'est la coûtume. Ut assolet. Ut mos est. Cic.

ORDINATION, f. f. [L'action de conferer les ordres.] Ordinatio, onis, f. In Sacerdotium cooptatio, onis, f

Mot confacré à cette fignification.]

ORDONNANCE, f. f. [Loy, précepte, commandement d'un Souverain.] Edictum. Præceptum. Præscriptum, i, n. Edictio, onis, f. Plaut. Scitum, neut.

LES ORDONNANCES ROYAUX, (On parle ainsi.) Sanctiones. Edictiones regiæ, edictionum regiarum, f.

Garder les ordonnances Royaux. Auctoritatem sanctionum regiarum sartam & tectam habere.

ORDONNANCES & Arrests de la Cour ou du Parlement. Edicta. Scita curiæ. Confulta curiæ.

On ne doute point que le Senat ne puisse faire des ordonnances. Non ambigitur Senatum jus facere posse.

ORDONNANCES d'un medecin. Medici præscriptum, i,

ORDONNANCE dans la peinture, & dans les armées. Ordo, inis. Dispositio, onis, f. Institutio, onis, f. Cic.

L'ondre Corinthien n'a point d'ordonnance particuliere pour sa corniche, ni pour ses autres ornements. Corinthiura genus propriam coronam, reliquorumque ornamentorum non habet institutionem. Vitr.

Une armée en belle ordonnance, Exercitus bene instructus.

ORD ORDONNANCE en terme de Finances. [Un ordre, mandement de payer une gratification que fait le Prince à quelque particulier.] Mandatum regium, ou à rege.

ORDONNATEUR, s. m. [Celui qui ordonne des choses.] Instructor. Dispositor, oris, m. Cic. Ordinator

est de Senéque.

ORDONNÉ, m. ORDONNÉE, f. part. pass. [Mis par ordre.] Ordinatus. Descriptus, a, um.

Il n'y a rien de micux ordonné que la nature. Nihil natu-

râ descriptius. Cic.

ORDONNER, [Mettre en ordre, ranger,] Ordinare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Colum. Disponere, Componere, (o, is, sui, situm.) act. acc. Cic. Ordinate disponere. Auth. ad Her. In ordinem digerere, (o, is, gesti, gestum.) ou Res instruere, (uo, uis, xi, ctum) Cic. Voyez ARKANGER.

ORDONNER, [Faire quelque ordonnance en parlant d'un Roy on d'un Magistrat.] Aliquid edicere, (co, cis, xi, ctum.) Sancire, (10, is, fanxi, fanctum & fancitum.) autrefois sancivi & sancii. Sciscere, (sco, is, scivi, scitum.) Decernere, (no, nis, crevi, cretum.) Cic.

Les Atheniens ordonnerent qu'on couperoit les pouces à ceux d'Egine. Athenienses sciverunt ut Æginetis polli-

ces præciderentur Cic.

ORDONNER, [Commander.] Decernere. indicere. Imperare. Præscribere. Cic. * Ordonner de faire information. Decernere quæstionem. Decernere ut quæratur legibus. Cic. * Ordonner des prieres publiques. Decernere. Indicere supplicationes. Cic. * On ordonna qu'il seroit défrayé par les chemins. Hospitia ei publica decreverunt. Plin * Ordonner des remedes à un malade. Præscribere ægro remedia. * Un régime de vivre. Curationem valetudinis præscribere. Cic. * Ordonnez-moy ce qu'il faut que je fasse. Quid faciam præscribe. Hor. * No me voulez-vous rien ordonner davantage, n'avez-vous plus rien à m'ordonner Numquid me vis amplius on sous-entend dicere. * Non c'est tout. Tantum est Plin. * Demander à quelqu'un s'il n'a rien à nous ordonner. Mandata alicujus deposcere. Cic.

ORDONNER, Faire, créer un Magistrat, un Pontife, un Prêtre. Creare. Constituere. Instituere aliquem Magistratum, Pontificem, Sacerdotem. Sacerdotio initiare

aliquem. Suet.

ORDRE, f. m. [Disposition, arrangement des choses.] Ordo, inis, m. Dispositio. Ordinatio, onis . Cic. * J'ai trouvé tout en bon ordre. Explicata, expeditaque omnia reperi. Cic. * Mettre en ordre. Ordinare, in ordinem adducere, ponere, struere. Cic. Collocare ex ordine. Aut. Ad Her. * Changer l'ordre des mots. Ordinem verborum immutare. * Le renverser. Invertere. turbare ordinem. Cic. * Mettre en ordre ce qui étoit confus. Aliquid ex inordinato, in ordinem adducere. Cic. * Donner ordre ou mettre ordre à ses affaires. Rectè sibi videre. Ter. Suis rationibus prospicere, providere., consulere. Cic.

ORDRE, [Rang.] Ordo. * Garder l'ordre. Ordinem servare. * Dire son avis par ordre. Dicere sententiam ex ordine. Cic. * Cesar avoit fait trois ordres de bataille de ses légions, il les avoit rangé sur trois lignes. Acies Cafaris triplex, on fous-entend erat. Caf. on Aciem triplicem Cafar instruxerat. * Des foldats qui marchent, sans garder d'ordre. Inordinati, incompositi, effusi milites. Liv. * Sans garder aucun ordre. Nullo ordine.

Liv. Confusè, Perturbatè. Cic.

ORDRE se dit encore (de la distinction des personnes & des corps d'un Estat.) Ordo. * La République Romaine étoit composée de trois ordres. Tribus ordinibus constabat Respublica Romana. * L'ordre des Sénateurs. Ordo senatorius. * L'ordre des chevaliers. Ordo eques-Yyyyy iij

rris. * Et l'ordre du peuple. Ordo plebeius. Cie.

En France. Il y a trois ordres pareillement qui composent l'Estat, scavoir l'Eglise, la Noblesse & le Tiers Estat.

Ordo Sacerdotum, Nobilium & plebis.

ORDRE, Cercaines Compagnies instituées comme en France les ordres du Ro, qui sont les Chevalies de St. Michel & du St. Liprit. Equites torquati. On les appelle encore Chevaliers de l'Ordre, ou Cordon bleu. Les Chevaliers de St. Jean de Jerusalem, aujourd'hui les Chevaliers de Malthe Ordo Melitensium equitum. Les Chevaliers de St. Lazare, Equires Sti. Lazari.

Il y a encore divers ordres ou communitatez Religieuses. Varii ordines virorum & virginum, on familiæ variæ

ORDRE, [Commandement des Superieurs.] Justum, imperatum. Mandatum. Præscriptum. Præceptum, ti n. Cic. Juilus, ûs, m. * Il s'en est allé par vôtre ordre. Tuo justu abiit. Cic. * Je m'en vais lui donner des ordres. Onerabo hunc præceptis meis. Plant. * J'ai exécuté vos ordres, j'ai obei à vos ordres. Feci, quod jussisti, tua mandata executus sum, tua justa feci, perfeci quod justeras. Cic. * On ne vous avoit pas donne cer ordre. Hoc tibi non erat in mandatis, id mandacum non habebas. Cic. * J'envoyay ordre au concierge de préparer à souper. Mando ædicularum custodi cœnulæ officium. Petr.

ORDRES Sacrez. Sacri ordines, facrorum ordinum, m.

plur:

Donner les ordres, faire des ministres pour le gouvernement de l'Eglise. Sacros ordines administrare.

Donner l'ordre de prétrise. Cteare sacerdotem.

Prendre l'ordre de prétrise. Inire sacerdotium. In sacer-

dotium venire. Cic.

ORDURE, f. f. [Immondices.] Sordes, ium. f. pl. On ne trouve que trois cas du singulier en usage, le genitif sordis, l'accusatif sordem, & l'ablatif sorde. Spurcitia. æ, f. Purgamentum, i, neut. Petr.

ORDURE qu'on contracte dans les prisons. Prdor. Squal-

lor, oris, m. Situs, ûs, m. Cic.

ORDURES qui sort du corps des Athletes qu'on frote Strigmenta. torum., n. pl. Celf.

ORDURE qui fort du corps de l'homme. Excrementum, ti,

n. Plin.

Faire son ordure. Onera ciborum reddere. Excrementa

ou fimum reddere. Plin.

ORDURES se dit figurément pour des paroles sales & obscénes Obscænitates, tum, pl. Turpia, ium, n. pl. Cic. * Il ne faut jamais dire des ordures devant des filles. Vitanda est coram virginibus turpitudo verborum & rerum obscænitas. Cic.

OREADES, f. f. [Noms que les Payens donnoient aux Nymphes des montagnes.] Orcades, dum, f. pl.

DREILLE, f. f. [L'organe de l'ouse.] Auris, genit. au-

ris, f. Cic. Le bout de la bouteille. Innma auricula, ou Auricula mis seul.

Qui a des oreilles. Auritus , a, nm. Plaut.

OREILLES dures Hebetes aures. Cie. * Sourdes, Surdx aures Tibul. * Pendantes. Flaccidæ aures. Plin.

Qui a l'orcille dure, qui entend dur. Aures habet habe-

tiores, Gic. Auribus parum audit. Cat.

Qui-a les oreilles pendantes. Flaccas, ci, m. Cic.

Il. n'a pas l'oreille bonne ni juste, ou il n'a point d'oreil le. Aure agresti homo, qui caret aurium judicio. Aul-Gel!

Consulter, son oreille. Consulere aures. Aurium judicio uti: Interrogare aures. Percontari aurem. Aul-Gel.

Hes oreilles me cornent, me tintent, je sens un bourdonmement, dans les oreilles. Mihi tipniont aures. Cat. sonant. Celf. Tinnimentum est auribus. Plaut.

S'approcher de l'oreille d'une personne, lui parler à l'oreille. Alicui ad aurem accedere. Cic. Dicere aliquid alicui in aurem. Plin. Aures alicujus adire. Tacit.

Crier à l'oreille ou aux oreilles. Personare aures alicu-

jus, obgannire ad aurem. Cic. Plant.

Dire une chose tout bas à l'oreille, Aliquid alteri in aurem dicere. Ad aurem aliquid insusurrare. Cie.

Blesser, choquer les oreilles délicates. Offendere aures delicatas. Cic.

Rompre les oreilles Obgannire ad aurem. Ter.

Je crains que le bruit n'en vienne à ses oreilles, & qu'il ne se doute de l'affaire. Metuo ne ille exaudiat soni-

tum. & ne rem ipsam indaget. Plaut,

On DIT figurément Fermer les oreilles à la verité. Claudere aures veritati. Cic. * A de beaux discours. Ad voces doctifimas. * Prêter l'oreille aux flateurs Patefacere aurem assentatoribus. Cic. * Aux fables. Aurem fabulis advertere. Mart. * Aux Poëtes. Dedere aurem suam Poctis. Cic. * Il a les oreilles fermées à tous les conseils generaux, & le courage abbatu par les débauches. Surdæ ad fortia confilia aures ipfius erant, & obruebatur animus deliciis. Tacit. * Rompre les oreilles à quelqu'un. Aures alicui atterere. Plaut. Abuti auribus alicujus. Plin-Jun. Adstrepere sermone aures alicujus. Plin. 4 lis nous rompent les oreilles. Inculcant se auribus nostris. Cic. * Il faut tout écouter, & ne pas tout croire. Nihil spernat auris, nec tamen statim credat. Phad. * Les Princes doivent avoir les oreilles ouvertes aux plaintes de leurs sujets. Principum aures patere debent subditorum querelis. Cic. * Cela est venu à mes oreilles. Hoc ad aures meas pervenit. Cic. * Des oreilles toujours ouvertes sont peu propres à retenir les secrets qu'on leur a confiez. Aures patulæ non retinent commissa fideliter. Hor.

On DIT populairement & métaphoriquement que la gelée & la graste ont donné sur l'oreille des fruits. Gelu &

grandine verberatæ fuerunt fruges.

Avoir l'oreille d'un Prince, être écouté favorablement de lui. Molles & faciles apud Principein, aditus ha-

OREILLE se dit proverbialement en ces façons de parler, Les murs ont des oreilles, pour dire qu'on a beau parler secrettement, & à l'oreille, qu'il y a toujours quelqu'un qui écoute. Semper est aliquis auceps auribus & sermoni nostro. Aucupium semper sit auribus. Plaut. Nihil tam secretum, quod non palam fiat.

ON DIT qu'un homme se fait tirer l'oreille pour faire une chose, quand il la fait à regret. Invito ac reluctanti

animo aliquid agere, facere.

On DIT qu'Un ventre affamé ou famélique n'a point d'oreilles. Jejunus venter non audit verba libenter ou aures monitis non advertit. Prop.

ON DIT encore Ne m'échauffez pas les oreilles. Ne me inftiga. Noli me irà incendere. Ter. Ne me irritassis. * Tenir le loup par les reilles. Auribus lupum tenere.

ON DIT Il a la puce à l'oreille, être fort alorte. Arrecas & attentas aures habet, vigilat, experrectus est, arri-

git aures.

ON APPELLE d'excellent vin. Vin d'une creille. Bonæ notæ vinum. Colum. Au contraire parlant d'un mes. chant vin on l'appelle Vin de deux oreilles. Pessima notæ vinum.

On DIT qu'Un homme secone les oreilles, qu'il ne se soucie pas de ce qu'on lui dit. Quassat caput, admonitiones non curat. Admonitionibus nullum locum relinquit. Cic. Monitoribus afper. Her.

Faire la sourde oreille, ne pas faire semblant d'entendre ce qu'on nous dit. Ad monita surdum elle.

L'argent lui fait ouvrir les oreilles. Ad spem lucri avidas aures habet.

Il a des dettes par dessus les oreilles. Ere alieno obrurus, oppressus est. Cic. Capillos liberos non habet.

Il est enfoncé dans les affaires jusqu'aux oreilles. Obruitur negotiorum mole, ou magnitudine tanquam flucta.

Avoir les oreilles battuës & rebattuës d'une chose, & autres semblables applications du mot d'oreille. cherchez les par Batus, rebatus., &c.

OREILLE d'Ours, [Petite fleur printaniere de diverses

couleurs.] Urfi auricula, z, f

OREILLER ou ORILLER, f. m. [Petit carreau rempli de duvet ou de plume fine.] Pulvinar, aris, n. Juv. Pulvinus, ni, m. Plaus.

ORENSE ; [Ville d'Espagne dans le Royaume de Galice.] Auria, &, f. Aquæ calidæ, aquarum calidarum,

ORFELIN, Voyez ORPHELIN.

ORFÉVRE, f. m. [Qui travaille en orfévrerie.] Aurifex, icis, m. Cic. ou selon les anciens monuments. Faber argentarius, ii, m.

L'ouvroir d'un orfévre, le lieu où il travaille. Aurisicis taberna, officina, x, Aurificina, x, f. se trouve dans le Dict. de Charle Estienne sans authorité.

ORFÉVRERIE, ou (par une prononciation fort douce.) ORFEVRIE, s. f. [L'art de travailler en or & en argent.] Aurificis ars, artis, f.

ORFEVRERIE, [Vaisselle d'or, ou d'argent.] Aurificis-

opus, eris, n. Aurum & argentum, i, n.

Le trafic de l'orfévrerie. Aurarium negotium. Plant.

ORFRAYE, f. f. [Oiseau, nocturne & de manvais augure, qui est une espece d'aigle.] Ossifrague, i, m. Plin. Ossifragia, &, f. Lucr. (Il se prend peut-être pour la fémelle.

ORGANE, s. m. [Qui sert dans le corps à recevoir les connoissances & les impressions des objets.] Organum,

i, n. Quint.

L'ame est remuée par de grands organes. Commovetur

animus majoribus velut organis. Quint.

L'ame a diverses dispositions selon la diversité des organes. Afficiuntur animi in diversum habitum organis. Quint.

ORGANE se dit figurément en parlant de ce qui sert à quelqu'un pour faire une chose, & qui en est comme l'instrument. Il a fait cela par vôtre organe, à vôtre instigation, par vôtre moyen. Te impulsore, te hortante, tuo impulsu id fecit. Ter.

ORGANIQUE, adj. [Qui concerne les organes.] Ad or-

gana pertinens, entis, omn. gen.

Vertu organique. Virtus ab organo pendens. Les Philo-

sophe disent. Virtus organica.

ORGANISER, [Former le corps d'un animal dans le ventre de sa mere.] Corpus fingere, effingere, organis

ORGANISTE, f. m. ou Facteur d'orgues. Pneumatico-

rum organorum artifex, ficis, m.

ORGANISTE, [Celui qui jouë de l'orgue.] Organicus cantor, oris m. ou organicus, puisque Lucrece appelle ceux qui jouent des instruments à cordes. Organici, orum, m. pl. Hydraula, æ, m. signifie dans Suetone celui qui jouë d'une espece d'orgue par le moyen de

ORGE, f. m. Le peuple le fait f. [Petit bled qui se seme en Mars. Hordeum, ei, n. Phad. * Orge mondé. Hor-

deum glumis exemtum.

D'ORGE. Hordeaceus, a, um. Plin. * Pain d'orge. Pa-· nis hordeaceus, masc. Plin. * Qui vit de pain d'orge, qui ne mange que du pain d'orge. Hordeatius , ii , m. Plin.

ORGIES , f. f. pl. [Festes & facrifices , qu'on faisoit en l'honneur de Bacchus sur les montagnes et des semmes furieuses qui s'appelloient les Bachantes.] Orgia, orgiorum , n. pl. Bacchi facra trieterica , parce qu'on les faisoit tous les trois ans.

ORGUE, s. f. ausrefois m. [Le plus grand & le plus harmonieux des instrumens de Musi que à vent.] Organum

pneumaticum, i, n. Vitr.

ORGUE, à eau, qui joue par le moyen de l'eau. Organum

hydraulicum , i , n. Vitr.

LE BUFFET d'orgue. Arca, x, f. Vier. * Le Clavier de l'orque où sont les touches. Organi pncumatici pinnæ, arum, f. pl. * Les jeux de l'orgue. Fistularum ordines. * Soufflets d'orgue qui donnent du vent. Folles, ium, m. pl.

ORGUEIL, s. m. [Arrogance, superbe, sotte gloire & présomption.] Superbia, &, f. Animi tumor, oris. m. Sublatio animi, onis, f. Infolentia. Arrogantia, x,

f Cic. Hor.

Mettre bas tout orqueil. Ponere superbiam. Hor. Abjice-

Le Geay enfié d'un vain orgueil. Graculus inani tumens superbia. I had.

Maniere de parler pleine d'orgneil. Superbiloquentia, æ, f. Cic.

ORGUEIL, parmi certains Artisans, [Pierre ou billot qu'on met sous le levier.] Pressio, onis, f. Vitr.

ORGUEILLEUX, m. ORGUEILLEUSE, f. [Superbe.] Superbus, a, um. Arrogans, genit. antis Tumens, entis, omn. gen. Cic. Phad. Tacit.

Sous l'ombre qu'il vous est venu quelque bien, vous êtes devenu bien ergueilleux. Quia vobis paululum accessit pecuniæ, sublati animi sunt. Ter.

ORGUEILLEUSEMENT, [Avec orgueil.] Arroganter, adv. Superbè. adv. Infolenter. Cic.

ORIA, [Ville du Royaume de Naples en la terre d'Otrante.] Uria, æ, f.

ORIENT, on prononce. ORIANT. [L'endroit du Ciel où le Soleil se leve.] Le Levant Oriens, entis omn. gen-

Le Soleil va de l'Orient en Occident. Ab ortu, ad occafum fol commeat. Cic.

Ce pays est situé à l'Orient. Hæc regio spectat ortum solis, spectat ad Orientem, ou ortum Solis æstivi. Plin.

ORIENTAL, m. ORIENTALE, f. [Qui est tourné à l'Orient.] Orientalis & hoc orientale. Eous, eoa, coum. Exortivus, a, um. Aul Gel. Plin,

LA MER Orientale ou le Mer d'orient. Oceanus cous.

VENT Oriental, qui souffle de l'Orient. Ventus ab Oriente furgens.

LES ORIENTAUX. [Les peuples, qui habitent l'Orient.]
Orientis populi, orum. m. pl. * Les pays Orientaux. Ore orientis, orarum orientis, f. pl.

ORIENTER, [Tourner à l'Orient.] Vertere aliquid ad Orientem.

s'Orienter. [Se tourner du côté d'Orient.] Vertere se ad Orientem versus.

ORIFICE, f. m. [Ouverture dans de certaines parties du corps.] Orificium, ii, n. Macrob. Ostium, ii, n.

ORIFLAME, f. f. Les anciens le faisoient m. [Estendart de l'Abbaye de St. Denis, qui étoit pendu sur le tombeau de ce Saint.] Nos Rois le faisoient benir quand ils alloient en quelque expedition de guerre. Labarum flammeum, i, n.

ORIGAN, f. m. [Herbe medecinale.] Origanum, i, n. Plin.

612 ORIGINAIRE, adj. [Qui sire son origine d'un lieu, quoiqu'il n'en soit pas natif.] Oriundus, a , um.

ORIGINAIREMENT, adv. Il vient originairement de ce

lieu. Oriundus est ex hoc loco.

ORIGINAL, m. ORIGINALE, f. [Premier ou Primi tif.] Primigenius, a, um. Petr. Primigenus, a, um.

Les langues originales. Linguæ principes ou primige

ORIGINAL, f. m. [Piece originale.] Exemplar, atis, n. Cic. Plin.

ORIGINAL, [Piece d'écriture dans un procés en original.] Instrumentum archetypum, n.

Collationer une copie sur l'original. Conferre & componere descriptum cum exemplari & archetypo.

L'ORIGINAL d'une lettre. Litteræ autographæ. Suet.

L'ORIGINAL d'un testament. Authentica tabulæ testamenti. Ulp.

L'ORIGINAL d'un tableau. Archetypum, pi, n. Exemplar aris, n. Exemplum, pli, n. Var. Cic.

Ne pas suivre l'original. Decidere ou labi ab archety, o Plin-Jun.

Job est un original de patience. Job patientiæ exemplar est ac magnum documentum.

On dit en ce sens (scavoir une chose d'original, la sca voir de personnes qui la scavent de source.) Certo aucto re aliquid scire.

ORIGINAL se dit aussi (de l'Auteur d'un ouvrage excellent.) Horace & Virgile sont des originaux. Horatius & Virgilius sunt alites inter Poëtas, sunt Poetarum primi ac principes.

On DIT proverbialement & ironiquement, un original, parlant d'un homme tout à fait singulier & extraordi naire dans ses manieres. Insulsis agendi modis singularis, is, maic.

Des badineries originales. Archetypæ nugæ, arum, f.

pl. Mart.

ORIGINE, s. f. [Ce qui est le principe cu la pre miere source d'une chose.] Origo, ginis, f. Fons, fontis, m. Cic.

Tirer son origine de quelqu'un ou de quelque lieu. Ab ou Ex aliquo ducere, trahere originem. Quint.

Ils tiroient leur origine ou ils venoient de Cumes. Cumis erant oriundi. Iiv.

ORIGINEL, m. Originelle, f. [Qu'on a d'origine, qui naît avec nous. Ingenitus. Ingeneratus. Innatus, a, um. Congenitus. Cic. Plin.

Le Peche Originel ou le feché d'Origine, que tous les hommes ont tiré d'Adam comme c'un Pere universel Adami posteris ingenita peccari macala, a. f. Primi Parentis vitio transmissa culpa in hum anum genus. On dit en Théologie, Peccatum originale. On airoit mieux. Peccatum, originis ou Congenitum peccarum. Primigenia noxa, f. Bud

ORIGINELLEMENT . [Dés l'origine] Plusseurs mots latins sont originellement & mieux originairement grees. Multa verba latina, origine graca funt.

ORISTAN ou Oristagni, [Ville de Sardaigne sur le Just.] Arborea, & f. ou Ufellis, f.

ORIVELA, [Ville d'Espagne dans le Royaume de Valence.] Oriola, a, f. on Orcelis, is, f.

ORLEANS, [Ville Episcopale sur la Loire,] Aurelia, & f. Genabum, bi, n. Cal.

E'ORLEANNOIS. [Le pays d'Ocleans.] Aurelianensis ager, i, masc.

Qui est d'Orleans, Aurelianus, a, um.

Qui est de Diocese d'Orleans. Aurelianensis & hoc aurelianense, adj

ORN

ORME, s. m. [Arbre de haute-futaye.] Ulmus, i, f.

D'ORME. Ulmeus, ulmea, ulmeum. Plaut.

ORMAYE, ou ORMOYE, f f. [Lieu planté d'Ormes.] Ulmarium, ii, n. Plin.

ORMEAU, f. m. [Jeune Orme,] Ulinus, , i, f.

ORMUS, [Ville & Ise de l'Asie aans le golphe Persique.] Ormuxium, ii, n. Armuzia, Organa, x, f.

ORNEMENT, s. m. [Ce qui sert à parer & à orner.] Ornamentum, ti, n. Ornatus, ús, m. Cic.

LES ORNEMENTS, les ajustements, les parements des femmes. Mundus muliebris, genit, mundi muliebris, ornatus muliebris. Cie. Mundum, i, n. Lucr.

ORNEMENTS & enrichissements, qui s'attachent sur des vases. Emblemata, tum, n. pl. Cic.

Ofter les ornements de dessus ces vases. Avellere. Detra-

here emblemata, Cic.

ORNEMENTS d'un discours. Ornatus, m. Ornamenta orationis. Oratoria ornamenta dicendi, Lepores & elegantiæ orationis. Cic.

Se servir d'ornements. Adhibere. Adjungere ornamenta. Retrancher tous les ornements. Ambitiosa recidere orna-

menta. Cic.

ON DIT qu'un homme a été l'ornement & la lumiere de son siecle. Sui sæculi lumen & ornamentum. Cic.

ORNER, [Embellir.] Ornare. Exornare, (o, as, avi, atum.) Illustrare. Decorare, (o, as, avi, atum.)

Une Dame doit être ornée de toutes sortes de vertus. Omnibus virtutibus ornata debet esse mulier.

Ce siecle est orné de plusieurs grands Personnages illustres dans les sciences. Seculum istud summis viris, omni scientiatum genere excultis ornatum est. Cic.

ORNER un discours. Ornare & illuminare orationem.

ORNIERE, f. f. [La marque que les roues laissent sur la terre] Orbita &, f. Cic.

ORPHEE, [Poëte si habile dans la Musique, qu'il a passé dans l'Antiquisi pour le Fils de Callsope & d'Apollon.] Oipheus, ei, m. Phad. Voyez Le Dict. Des An-TIQ

RPHELIN, m. ORPHELINE, f. Celui & celle qui n'a ny pere, ny mere.] Utroque parente orbus, orbatus, a, um. Quint.

ORPIN ou ORPIMENT, f. m. [Mineral jauns tirant fur le brun.] Auripigmentum, i, n. Plin.

ORPIN, [Plante médecinale & astringente.] Crassula, x, f. Telephium, ii, n. Plin.

ORTA, [Ville d'Italie du patrimoine de S. Pierre.] Hortanum, ni. n.

ORTEIL, subst. m. [Doigt des pieds.] Pedis digitus, ti, * Le gros orteil. Pollex, icis, masc. Plin.

ORTEMBOURG, [ville d'Allemagne sur la Daure.] Ortemburgum, gi n.

ORTES, [Ville de Bear.] Ortesium, ii, n. ORTIE, s. f. [Herbe dont la seuille est piquante.] Urtica, æ, f. Plin.

ORTIE blanche, qui ne pique point. Urtica mortua.

ORTIE griesche. Urtica mordax, uttica mordacis. f.

ORTODOXE, adj. m. & f. [Qui a de justes sentiments de la Foy.] Ortodoxus, a, um. (Mot grec.) Qui rectè de fide sentit.

ORTOGRAPHE, subst. sem. [La maniere de bien écrire les mots d'une langue.] Irtographia. x, f.

ORTOGRAPHIE, s. f. f. [Representation élevée du corps d'un butiment.] Orthographia, &, f. Vier. (1401 grec. } ORTOGRAPHIER ORTOGRAPHIER, [Bien écrire les mots d'une langue.] Scitè verba linguæ scribere.

ORTOLAN, Voyez Hortholan.

ORTONE de la Mer. [Ville du Royaume de Naples en l'Abbruze citérieure.] Ortona à Mare.

ORVIETAN, f. m. [Antidote ou contrepoison.] Antidotum, ti, n. Phad. Oropitum, i, n. parce que celui qui vint le premier débiter cet antidote à Paris, étoit d'Orviette en Italie.

ORVIETTE, [Ville de l'Estat Ecclésiastique.] Oropi-

tum, Urbiventum ou Herbanum. n.

OS, f. m. [Partie solide des animaux, qui soutient tout le corps.] Os, offis, n. Cic.

PETIT Os. Parvum officulum, i, n. Plin. Décharner les os. Detegere ossa. Quint.

Remettre un os demis ou disloqué. Os fractum in suam sedem reponere, excitare, compellere, collocare.

Ofter les os, desoffer. Exossare, (o, as, avi, atum.)

act. acc. Ter.

D'OS, Osseus, ossea, osseum. Colum.

On DIT parlant d'un homme extrémement maigre. Qu'il n'a que la peau & les os. Ossa atque pellis totus est. Plaut.

Os se dit proverbialement en ces manieres de parler. Il ne fera pas vieux es, il ne vivra pas long-temps. Hic homo non erit vitalis. Hor.

Jetter un os à la gueule de quelqu'un, lui donner quelque chose pour le faire taire. Muneribus alicui linguam

præcludere. Phad.

Donner un os à ronger à quelqu'un, pour dire lui faire des affaires, qui l'empéchent de nous nuire. Facessere alicui negorium ne noceat, ou remorari aliquem. Cicer.

Les Procureurs rongent les parties jusques aux os. Actores rodunt clientes medullitus, ou Exugunt penitus.

OSCHE, s. f. [Petite entaille qu'on fait au bois.] Crena, a, f. Plin.

OSCHER un arbre, [le secouer pour en faire tomber les fruits.] Excutere arborem, succutere. Colum.

OSEILLE, Voyez OZEILLE.

OSER, [Avoir la hardiesse.] Audere, (eo, es, ausus sum. sans supin.) Cic.

Je n'oserois dire cela quand même je le scaurois. Non si sciam dicere ausim. Liv.

OSÉ, m. OSÉE, f. [Audacieux, Entreprenant.] Audens, entis, omn. gen. Audax, acis, omn. gen. Cic

OSEROYE ou Oseraye, f. f. [Lieu plante a'osiers.] Locus viminibus consitus, i, m.

OSIER, f. m. Vimen, inis, n. Var.

D'OSIER, Vimineus, a, um. * Des paniers d'osier. Viminei qualli. Colum. * Des clayes d'osier. Crates vimineæ. Virg.

OSMO, ou OSMA, [Ville a' Espagne en la vieille Castille.] Oxama ou Oxoma, Uxama, x, f.

OSNABRUCK, [Ville Hanseztique de Vvestphalie.]

O.nobrucum, i, n. ou O.noburgum. OSSA, [Montagne de Thossalie.] Oisa, &, f. Virg.

OSSELET; f. m. Petit os.] Officulum, i, n. Plin. Osselet avec quoi l'on joue. Tali, orum, n. pl. * Jouer aux offelets.] Talis ludere ou astragalis. Suet.

[C'et it anciennement un jeu de getits enfons, & Suetone raporte qu'Auguste y jouoit avec eux. C'est maintenant un jeu des petites filles, qui n'est presque plus en usage. j

OSSEMENTS, f. m. pl. Ossa, ossium, n. pl. Cic. OSSU, m. Ossue, f [Qui a les os gros.] Magnis osibus constans, antis, omn. gen.

[Mor has & popul:ire.]

OSTAGE, prononcez OTAGE, s. m. [Personnes que

OST deux parties ennemies se donnent reciproquement pour assurance de leur fidélité.] Obses, idis, m. Cas. Donner des ostages. Date obsides. * En donner pour la

seureté de l'argent qu'on a promis. Cavere obsidibus de pecunia. Caf.

Envoyer des ostages. Mittere obsides. Cas.

Prendre des oftages de quelqu'un. Cavere sibi obsidibus ab aliquo. Cal.

OSTENDE, [Ville & fameux Port de mer des Pays-

bas en Flandres.] Ostenda, æ, f.

OSTENTATION, f. f. [Grande vanité.] Ostentatio, onis, f. Cas. Cic.

OSTEOLOGIE, s. f. f. [La connoissance particuliere des os du corps humain.] Osteologia, x, f. Ossium corporis cognitio, onis, f.

[Mot Grec & de Médecine.]

OSTÉ, m. OSTÉE, f. Voyez OSTER.

OSTER, prononcez OTER faitant l'O long. [Transporter une chose d'un lieu à un autre.] Aliquid ex loco tollere, (lo, lis, sustuli, sublatum.) Auferre, (ro, ers, abstuli, ablatum.

s'Oster d'un lieu, se retirer. Auserre se. Subtrahere se.

Se amoliri. Cic. Ter.

OSTER quelqu'un du monde, le faire mourir. Tollere aliquem. Plaut. De medio; ex medio tollere ou ex rerum natura. Cic.

Oster quelque chose à quelqu'un, la lui enlever, soit de force ou par adresse. Aliquid ab aliquo auferre, cripere. Aliquid alicui demere, adimere, detrahere. Cic. Vi ou theenis.

Oster, [Retrancher, diminuer.] Tollere. Demere. Detrahere. Cic. * Il faut lui ofter entierement le vin. Circumcidendum est illi vinum in totum. Celf * Ofter de son manger. Demere aliquid ex cibo. Ceif. * On m'a bien osté de mon bled. Multum de frumento mihi detractum est.

Oster à quelqu'un le commerce de la mer. Mari aliquem

prohibere. Caf.

Oster le dit figurément en ce sens. Oster quelqu'un de misere. Calamitatem alicui detrahere * Oster le chagrin, l'inquiétude, la crainte, l'espérance. Alicui curam, follicitudinem, metum, spem adimere, tollere , eximere. Cic. * Ofter quelqu'un de servitude. Eximere aliquem servitute, servitio. Eximere aliquem in libertatem. Liv. * Tirez, oftez-moi d'inquietude. Dif-folve me. Plaut. Abduc animum à follicitudine

OSTER se dit figurement pour enlever, ravir, ofter l'honneur à une fille. Depudicare virginem. Plant. Devirginare Petr. Vitium virgini inferre. Ter. * Ofter l'honneur à quelqu'un, sa réputation. Detrahere alicui honorem & famam, demere. Liv. * Il lui a osté toute pudeur. Deturbavit illi verecundiam. Plaut. * On ne scauroit lui ofter cette opinion de l'esprit. Hæc opinio . detrahi, evelli non potest ex illius animo, dimoveri. non potest ab hac opinione.

On DIT proverbialement & populairement. Il a ofté à . St. Pierre pour donner à St. Paul. Ab aliis eripit, quod : aliis largiatur. Cic. Alium spoliat, alium ut ditet.

On Dit en terme de civilité. Ofter son chapeau à quelqu'un, le sainer, lui faire compliment. Deducere alicui galerum. Adaperire alicui caput.

OSTIE, [Viile du Latium anciennement, & aujourd'hui Ville de la Campagne de Rome à l'embouchure du Pibre.] Oftia, &, f. Plin. Oilia, orem, n. pl. Pom, ... Mel. Oftia Tiberina, n. pl. Virg.

D'Ostre. Ostiensis & hot ostiense, adj.

OSTRACISME, f. m. [Bonnissement chez les Grecs qui : duroit dix ans.] Ostracismus, i, m.

(Cet exil n'etoit point deshonnorable, parce que ce n'étoit point les 7.2222.2

914 pour crime, mais dans l'oppression d'une trop grande puissance.] (ma. No

OSTUNI, [Ville du Royaume Naples, en la Province d'Otrante.] Oftunum , oftuni , n.

OTAGE Voyez OSTAGE.

OTER. POJOZ OSTER.

OTRANTE, [Ville Archiepiscopale de la Terre d'Otrante dans le Royaume de Naples.] Hydruntum, ti, n. Plin.

LA TERRE d'Otrante. [Province du Royaume de Naples à l'Orient.] Hydruntinus ager, hydruntini agri. m.

OU, [Conjonction disjonctive & alternative.] Vel. Aut. Ve. Ce dernier mot se met après un autre mot. Plus minulve. Plus ou moins. * Il faut vaincre ou mourir. Vel vincendum vel moriendum est. * Est-ce celui que je cherche , ou non ? Ifne est quem quero , an non ?

Ou se met souvent pour le prenom relatif fort élegam-ment. Des pays eu l'air est pur & subtil. Terræ in quibus aer est purus & tenuis. Cic. * Vous voyez l'état où je suis, pour dans lequel je suis. Quo in statu sim

vides. Cic.

Où Adverbe de lieu, qu'on marque d'un accent grave pour le distinguer d'Ou Conjonction.

Ou qui marque le lieu où l'on est, Ubi est, Où est-il?

Où qui marque le licu où l'on va, Quò vadit ? Ou va t-il? Où qui marque le lieu d'où l'on vient. Unde venit! D'ou

Où qui marque le lieu par où l'on passe Quâ transiit ? Par où est-il passé?

D'Où êtes-vous? de quel pays? Cujas es? Plaut. Unde

es ? Cic. Unde gentium es ? Plaut.

Je le pressai de me répondre où il étoit, qui il étoit, & d'où il étoit. Ego institi ut mihi responderet, ubi ille esset ! quis esset ? unde esset ? Cic.

OVALE ou une figure ovale. Ovata figura, d'ovatus, a,

um, ou Ovi figura.

OUATE, s. f. [Sorte de cotton, qui se trouve sur la coque des vers à soye.] Tomentum serieum, i, n.

OVATION, f. f. [Petit trioniphe chez les Romains, qui se faisoit à pied, & quelquesois à cheval avec une couronne de Myrthe sur la tête.] Ovatio, onis, f.

(Ce triomphe s'accordoit aux Generaux d' Armée qui avoient vaincu les ennemis de la République, sans repandre beaucoup de lang, qui avoient défait des rebelles, des Elclaves, des Pirates ou d'autres indignes ennemis du nom Romain. Ce mot vient selon Servius du mot Ovis, parce que le triom-phateur n'immoloit qu'une biebis à Jupiter. Vojez LE DICT. DES ANTI-2.

Il est entré à Rome avec l'honneur & l'Ovation. Romain evans intravit. Liv. Aulugelle se sert du Verbe Ovare,

Pedibus ovare.

OUBLION OUBLY, f. m. Oblivio, onis f. Oblivium, ii, neut. Herat. Immemoria, &, f. dans les Pandectes.

Mettre en oubli. Dare oblivioni aliquid. Liv. Oblivio-

ne aliquid delere, obruere. Cic.

Estre mis en oubli. Venire in oblivionem. * Il a été long-temps en oubli ou dans l'oubli. Diu jacuit in oblivione. Cic. + Vos lowanges ne seront jamais mises en oubli. Tuas laudes obscuratura nulla unquam est oblivio. Cicer.

OUBLIANCE, s. f. [Minque de mémoire.]

[Ce mot a vieilli dans la langue & ne se dit point par ceux qui

parlent purement Voyez OUBLI.]

OUBLIE, s. f. [Patisserie faire entre deux fers sur le feu avec de la farine, du miel ou du sucre.] Crustu-

lum, i, n.
[Les Letins l'ont appellée Nebula mellin ou saccharo condita, parce qu'ils sont fort minces. D'autres le derivent d'Obelia, parce qu'ils ne se vendoient qu'une obole.]

Une main d'oublies, autant d'oublies qu'on en prend avec

. la main. Crustulorum manipulus, i, m.

Ol'BLIEUR ou Oublieux, [Qui crie le foir des oublies par la Ville. I Crustulorum ou Nebularum mellitarum clamitator, oris, m.

OUBLIE, maic. Oubliee, f. part. past. Voyez Ou-

PLIER

OUBLIER, V. act. [Perdre la mémoire d'une chose, ne s'en souvenir plus.] Oblivisci, (scor, eris, oblitus sum.) qui se joint avec le génitif ou l'accusatif. Oblitus generis sui ou genus suum Qui a oublié sa naiffince.

Je n'oublierai jamais les obligations que je vous ai, je. m'en resouviendrai touiours. Tuorum erga me meritorum memoriam nulla un quam delebit oblivio. Semper tuorum in me beneficiorum me ninero, ou tua beneficia non effluent ex animo. Cic.

J'avois oublié ces choses. Mini ista exciderant effluxerant, on sous-emend è memorià. Cic.

J'ai oublié cela , ou cela m'est échappé de la mémoire. Illud cecidit mea memoria Petr.

Oublier les injures qu'on nous fait. Injurias oblivione conterere. Pour l'amour de quelqu'un. Alicujus causa concedere injurias. Cic

Oublier ses malheurs. Oblivisci malorum. Hor * Son

chagrin. Dimittere curam ex animo. Cic.

Faire oublier la tristesse. Afferre oblivionem tristitiæ.

OUBLIER [Manquer à ce qu'on doit à soi-meme, & à autrui.] l'ous m'avez bien oublié. Cepit te nostri oblivio, mei memoriam amisisti. Cic. * Je me suis oublie moi-même. Oblitus sum mei. Terent. * Vous vous oubliez, vous perdez le respect. Non te respicis, honoris qui mihi debetur, oblitus es. * Les gens de fortune s'oublient aisément, & deviennent insolens dans leur élévation. Felicitate pleni, prioris fortunæ obliti insolentius se efferunt. * Je m'étonne en verité, que vous ayez oublié à vôtre âge, ce que vous devez à vôtre propre honneur. Mirum mecastor te senecta ætate officium tuum non meminisse. Plaut. * Il est d'un homme d'honneur de n'oublier pas ce qu'il doit à sa propre reputation. Est honos homini pudico meminisse, officium fuum. Plaut.

OUBLIER, [Oometere, négliger.] Obmittere Prætermittere. Præterire, (to; tis, mili millum. (eo, is, ivi, itum.) * Il n'a rien oublié pour faire bien élever ses enfans. Nihil prætermisit, ut liberi sur bene instituerentur. * Je n'ai rien oublié ou rien épargne pour vous faire bonne chere. Nihil pretio parsi, ut vos pollucibiliter acciperem. Sumptui non parsi ullà in re, ut

vobis dapalem cœnam darem.

C s expressions sont tilées de Plante]

OUBLIEUX, m. OUBLIEUSE, f. Obliviosus, a, um. Cicer.

OUDENARDE, [Ville de Flandres sur l'Escaut.] Aldenarda, æ, f.

OVERISSEL ou TRANSISELANE, [Province des Paisbas.] Transissalania, (Elle est ainsi appellée de sa situation au delà de l'Issel, où le R in communique une partie de ses eaux par le canal de Drusus.)

OUESSANT, [Iste dans le Diocese de Leon en basse Bre-

tagne.] Uxantus, i, f. OUEST ON LE COUCHANT. [L'occident.] Occidens, entis, on fous-entend Sol.

LE VENT d'Ouest. Zephyrus. Favonius, ii, m.

OUI, Voyez Ouy.

OVIEDO, I ville du Royaume de Leon en Esprene dans la Province des Asturies avec Université & Evesché suf. fragant de Compostelle.] Ovetum, i, n.

DUIE, f. f. [La faculté d'ouir.] Auditus, ûs, m. Au-

diendi sensus, ûs, m. Cic.

Le sens de l'ouie est délicat, & il est très-mal aisé de le contenter. Aurium sensus est fastidiosissimus, aurium judicium est superbissimum. Cicer.

Il a l'ouie fort bonne. Solerti est auditu. Plin. * Il l'a dure, Habet gravitatem auditus ou Surdaster est Plin.

Les oures des poissons. Branchiæ, arum, f pl. Plin. OUIR, V. act. & n. [Recevoir quelque son dans l'oreille.] Audire, (io, is, ivi, itum.) act. acc. Aliquid auribus accipere. Cic. Voyer. ENTENDRE.

N'Outr guéres clair. Parum auribus audire. Cat. Le con-

traire est Liquidius audire. Entendre fort clair,

Our toujours parler d'une chose. De eadem re audire. Terent.

Ouir, (Ecouter, entendre quelqu'un.) Audire aliquem. Cicer. * Ouir parler de quelqu'un De aliquo audire. 🗲 Je n'en ay jamais oùi parler, je n'en ay pas oùi parler le moins du monde, ou en dire la mindre chose. Ne tenuissimam quidem auditionem de ea re accepi. Nihil quidquam audivi. Catul. ad Cicer.

OUIR, [Exancer quelqu'un.] Audire, Cic. Audire ali-

cujus preces. Cic.

Qui-DIRF. Audire. Auditione accipere. Cic. * Je l'ay oui dire. Audivi dicere. Var. Auditione accepi. Cic. * Dire une nouvelle par oui-dire. Audito, auditione., ou ex auditu ou de auditu aliquid nuntiare. Plant. * Je n'en seay rien que par oui-ire. Nihil præter auditum habeo. Cic. Rumorem auctorem habeo. Je ne le sçai que par le bruit public.

OURAGAN, subst. m. [Tempête violente, qui s'éleve sur mer & sur terre, par la contrariété des vents.] Procellosa tempestas, procellosa tempestatis, f. Insana procella, æ, f. Immanis procella. Sen. Sil. Ital.

OURDIR, V. act. [Disposer & arranger les fils pour faire de la toile.] Telam ordiri, (ior, iris, orsus sum.)

Tex re, (o, is, texui, textum.) Phin.

(Terme ce l'iferan)

OURDIR se dit figurément, [Ourdir une trahison, la commencer, en jetter comme les fondemens.] Architectari proditionem, meditari, machinari, ordiri.

OURQUE, subst. f. [Monstre ou Foisson de Mer.] Or-ca, x, f. Plin.

OURQUE, [Petit bâtiment sur mer de figure ronde à l'usage des Espagnols.] Orca, æ, f. Var.

OURS, subst. masc. Ursus, i, m. Horat.

OURSE, [La femelle de l'ours.] Ursa, x, f. Virg. OURSON, [Le petit d'un ours.] Ursulus, i, m.

D'OURS. Urfinus, urfina, urfinum. Colum.

Ourse en terme d'Astronomie se dit de deux constellations voisines du Pole Arctique. La petite ourse qui comprend sept Estoiles, qu'on appelle le Chariot. Ursa minor, on Cynosura, x, f. Ovid. Arctos minor, i, m. La grande Ourse composée de cinquante six Estoiles. Ursa major, ur a majoris. Ovid. Helice, es, arctos major , i , majoris. Hygin. Cicer. in Arat.

OURTES ou ORTHES, [Ville de Bear.] Ortesium, ii,

OURTE on L'Ourt. [Riviere des Pays-bas, qui prend sa source sur la frontiere de Luxembourg. Et après avoir receu l'Abbe ou la Blanche se jette dans la Meuse à Liege.] Utra , æ, f.

OUSCHE, [Riviere de Bourgogne, qui se jette dans la

Szone.] Oscaris, is, m.

OUSE, [Riviere d'Angleterre qui passe à York.] Urus

OUTARDE, subst. f. [Oiseau de la grosseur d'un gros chapon fort délicat à manger.] Otis, otidis f. Plin.

OUTIL, subst. mase. [Mot general qui signifie les divers infrumens dont se servent les Artisans pour travailler.] Instrumentum, ti, neut. Sen. Arma, orum,

neut. plut. Ferramenta, orum, n. pl. Petr. Liv. OUTRAGE, subst. masc. [Affront sensible & cruel,

grande injure.] Contumelia. Injuria, æ, fæm. Opprobrium.

C'est faire un cruel outrage à une fille que de lui ravir fon honneur. Atrox & contumeliosum est vitiare, stuprare virginem. Plaut,

Un cœur généreux est sensible aux outrages. Vir animo-

sus contumeliis movetur, commovetur.

OUTRAGES de paroles. Verborum atrocitates, tum, f.

pl. Convitium, tii 9 n. Cicer, Plaut.

OUTRAGER, V. act. [dire des injures & des paroles outrageuses à quelqu'un, lui faire des outrages. Alicui contumeliam imponere. Cic. Facere, Ter. Plant. Catul, Contumeliam jacere in aliquem. Cic. Insequi. Vexare aliquem contumeliis. Contumelias edere in aliquem. Liv. Facere alicui convitium. Ter. * Outrager quelqu'un en face. Verberare convitio os alicujus. Cicer. * il les empecha d'être outragez par les soldats. A contumeliis militum convitiisque prohibuit. Cas.

Outrager quelqu'un de paroles, lui dire des paroles outrageantes ou outrageuses. Verborum contumeliis insectari aliquem, lacerare, insequi, vexare contume-

liis. Cicer.

OUTRAGEANT, m. OUTRAGEANTE, f. Contumclio-

fus, a, um. Conviciator, oris, m. Cic.

OUTRAGEUX, m. Outrageuse, f. Contumeliosus, a , um. Injuriosus. Cic. * Des lettres outrageuses écrites contre quelqu'un. Litteræ in aliquem contumeliosæ ou atroces. Cic. * Des paroles outrageuses. Contumeliosæ voces. Cas. Contumeliarum ou contumeliosa verba Cic. Quint.

OUTRAGEUSEMENT, adv. [D'une maniere outrageu-

se.] Contumeliosè. Cic.

Parler outrageusement de quelqu'un dans une assemblée. Contumeliose lædere aliquem in concione ou contu-

meliosissimè alicui maiedicere. Cic.

A OUTRANCE, comme Ils se battirent à outrance. Sine mussione pugnaverunt. * Persecuter quelqu'un à outrance. Infestissime. Infesto animo aliquem vexare * Un combat à outrance. Pugna sine missione, ou ultià mo-

OUTRE, subst. m. [Peau de bouc préparée, dans laquelle on envo, e des liqueurs.] Uter, tris, m. au Génitif plu-

rier utrium. Plin.

DES OUTRES où l'on met du vin. Utres vinarii, Apul. César passeit les seuves sur des outres enslez de vent. Inflatis utribus innixus, Cæsar flumina trajiciebat. Suet.

OLTRE, [Préposition d'un lieu, qui signific an delà.] Trans Ultra. avec un accusatif.

Qui est d'outre mer , qui vient d'outre mer. Transmari-

nus, a, um. Quint.

OUTRE CELA, [Par dessus] Præter. Præterea. * Il lui a donné cent écus outre ses gages. Dedit centum nummos præter diurnum flipendium.* J'ay donné deux vens tistoles outre la vouure. Pro istis tres minas dedi præter vecturam. Plaut.

Outre, (qui sert de transition dans le discours.) Præter. Prætereà Adde quod* Je vous dis en outre. Addo quod. Addo præterea. Adjice quod. Huc adde. Sen. Liv.

OUTRE-MER, subit m. [Nom que les Peineres donnent au bleu d'Azur fait du Lapis lazuli] Cæruleus color ; coloris cærulei, m.

OUTRE MESURE, [Avec excès, déraisonnablement.] Ultra. Prætermodum. Utra æquum & bonum, on Præter æquum. Cicer. Terent. Præter æquum & bonum. Terent.

OUTRE PASSER, [Passer au-delà des bornes prescrites.] Prætergredi. Transgredi fines ou terminos. Cic. Exce-

Zzzzz.ij;

dere terminum quem quisque proposuerie sibi. Phed. OUTRER, [Porter les choses trop loin, au-delà des bor-

nes.] Ultra leges tendere opus. Horat.

Il outre teutes ses pensées. Nihil pensi aut moderati ha bet. Saluft. Nimius in omnibus * Son stile est outre. Stilus illius nimis redundat. * Cette métsphore est outrée. Nimia est illa metaphora, en gida & enormis. Petr. Nimio major est illa metaphora. Quint. * Vous outrez tout, & vous pasez d'une extremire à l'autre, vous êtes ou trop liberal, on trop menager. Vehemens es nimis in utramque partem, aut largitate nimia aut parlimonià. Ter.

OUTRER fignifie, [Piquer jusques au vif, faire un san glant affront I Infignité facere alicui injuriam. Plaut. Explcerare, exacerbare aliquem, ou alicujus animum

contumeliis. Cic.

Une semme qui me parut outrée de douleur, ou touchée an vif s'emporta davantage, disant, si quelque Divinité me faisoit retrouver ce mechant, je le traitterois comme il le mérite. Indignatione mulier lancinata ulterius excanduit, si quis Deus, inquit, manibus meis hune hominem nequam imponeret, quam benè exci-

perem. ? Petr

OUTRER, [Lasser, fatiguer démesurement.] Cette persécution obstinée outra enfin ma patience, & je ni emportai à faire mille reproches contre ma mauvaise étoile, qui m'avoit ainsi énervé. Pervicax vexatio meam tandem fregit patientiam, & veneficium quo eram contactus, genio inimico exprobravi. Petr B. * Il est outré ou il a l'esprit outré. Indignabundus est, ou exulceratus illius animus. Cis. * Outré de douleur, de colere. Percitus, cu mulatus irâ, dolore incitatus. Cic. Ardens dolore, irâ.

OUVAR, [Ville de la Haute-Hongrie aux pieus des mo >tagnes, qui la séparent de la Pologne.] Ovaria, a,

fœmin.

OUVERT, masc. Ouverte, f. [Dont l'entrée est libre.] Apertus. Patefactus. Reseratus. Reclusus, a , um. Patens, entis, oinn. gen. Cicer. (On dit au Comparatif.) Apertion & hoc apertius. (Au Superlatif) Apertissi mus , a , um. * Je vous prie que voire Bibli-théque me foit ouverte, comme si vous étiez présent. Oro ut mihi tui libri pateant, non secus ac si ipse adesses. Ci-

ON DIT, [Une Ville ouverte, qui n'est point fortifiée.]

Urbs aperta & nullis munita propugnaculis.

ON DIT, (Un bataillon ouvert,) quand il est percé & rompu. Acies dehiscens, genit. dehiscentis, disjecta & laxata acies. Tacit. Liv.

ON APPELLE, (Tenir table ouverte,) quand on donne à diner à ceux qui viennent. Rollam coenam dare ve-

nientibus. Plant.

OUVERT se dit au figuré, (Pour un homme franc & sincere, qui a le cœur sur les levres, qui n'est point caché ni dissimulé.) Apertus homo. Apertum pectus. Animus apertus & simplex. Cic.

Un esprit ouvert pour les sciences, qui a de la disposition & de l'ouverture. Aprius ingenium scientiis. Ovid.

Promptum ingenium ad scientias.

Parler à cœur ouvert, sans aucun déguisement. Aperte, aperto animo, ex animo, candide, nec dissimulanter loqui.

Expliquer le Grec à livre onvert. Scriptores Græcos ad

aperturam libri interpretari.

OUVERTEMENT, adverb. [D'une maniere ouverte & sincere.] Aperte. Palam & aperte. Nec dissimu-

OUVERTURE, subst. f. [L'action d'ouvrir.] Apertio, onis, f. Var. * Je me juis trouvé à l'ouverture du paquet de vos lettres. Tum interfui cum litteræ tuæ aperOuverture, [Jour qu'on donne à un édifice.] Apertura, æ, f. Feneltræ, arum, f. pl. Vitr.

Ouverture de la bouche. Oris hiatus. Rictus, ûs., m.

Cicer. Mart.

Ouverture de la terre, [Lorsqu'ille s'ouvre & se fe fend de secheresse J Terræ, ou telluris hiatus. Terræ labes, bis, s. ou discellio terræ, onis, s. Cic.

Ouverture, [Plaje.] Plaga, &, f. Vulnus, eris, n. * Il lui si: une grande ouverture au côté. Largo vulnere latus ipfi aperett ou Ingenti hiatu deduxit illi latus. * Faire une granie auverture de la veine. Nimio hiatu incidere venam. Intercidere. Pertundere. (Ces Verbes sont de Ciceron & de P.ine

Ouverture, [Fente crevaf. qui arrive aux batimens.]

Hiarus, us, m. R.ma, a, f. Ilin.

On Dis aussi, (Onverture de la tranchée.) Valli & foi-

sæ dejectus, ús, m. Valli apertio, onis, f.

Ouverture le dit figurément dans les mots suivants. * L'eurerture des el Jos. Scholerum instauratio. * Du Palais. Instauratio judicioram. * D'an Concile. Concilii inchoatio. Inceptio, enis, f.

Ouvertage d'une piece de Théatre. Fibulæ inceptio, onis, f. Prologus, i, m. Fabula, &, f. Argumentum, ti, n. Ter. * Faire l'ouverture du Théatre. Scenam aperire. Primum in icenam venire. Ter. * Il a fait la harangue à l'ouverture du Parlement. Ocationem habuit solemni Senatus instauratione.

L'avis dont je fis l'ouverture, ou que je proposai, que j'ourris, causa de grands mouvements dans les esprits. Hæc à me sententia dicta magnus animorum motus factus est. Cicer. ou de grands changements dans les espries. Magna animorum facta est conversio. Cic. * Personne n'ofa faire i'ouverture de cette affaire, ou en parler le premier. Rem istam proponere nemo ausus est.

Ouvertuke, [Jour à faire les choses.] Aditus, us, masc.

Anta, &, f. Via, &, f. Occasio, onis, f.

je ne vois point d'onverture ou de jour à cette affaire. Nullus patet ad eam rem aditus. * Si je trouve quelque ouverture de parler de votre fortune, c'est-à-dire de vôtre rétablissement, j'agirai par moy-même sans l'entremise de personne. Si quis erit mihi aditus de tuis fortunis id est de tua incolumitate agendi, agani per me & moliar. Cic. * Il m'a donné des ouvertures, dont je me servirai. Conficia mihi suggessit, quibos utar. * Trouver quelque ouverture pour pouveir s'en fuir. Affequi effugium. Cic. * C'est un homme pl in d'ouvertures d'esprit, ou plein d'expédients pour les affaires. Novit vias omnes expediendorum negotiorum. Callet, ou in expediendis negotiis, folertissimus, ingeniosissimus cst.

Ouverture, [Aptitude, disposition d'esprit pour les choses. * Il a bien ou beaucoup d'ouverture pour les sciences. Aptum est illi ingenium ad scientias, ou ingenio, & solertia incredibili pollet ad scientias comparandas, natus est ad scientias, natus est litteris. Cicer. * Il & de l'ouverture pour toutes les grandes choses. Ad omnia summa natus. Cic. * Il est inventif & a de belles ouvertures d'esprit. Ingeniosus est, & in excogitando solers. Cicer.

Ouverture de cœur, [Franchise avec laquelle on découwee son ame.] Apertum pectus, pectoris aperti, neut Cicer.

OUVRABLE, adj. [Jour ouvrable, jour de travail.] Dies profestus. Dies profesti, m. Tacit. l'oyez Ouvrier.

OUVRAGE, subst. masc. Terme général qui se dit De toutes les productions de la nature, de l'art & de l'esprit. Opus, operis, n. Cic.

Les ouverages de la nature Opera natura. De l'art. Ar-

tis opera. De l'esprit. Ingenii opera.

OAVRAGE de Géometrie Geometrix opus. Quint, d'Archiecture. Architecturæ opus. De Sculpeure. Opus sculptile. De menuiserie. Opus intestinum. Vitr.

Les ouvrages de l'esprit sont beaucoup plus grands que ceux du corps. Opera animi, multò majora, quam corporis. Cic. * Des ouvrages de main. Opera manu facta. Cic. * Des ouvrages antiques, & faits de main de maitre. Opere antiquo & summa arte perfecta itatuæ. Cic. * Un tapis tissu d'un ouvrage rare. Stragulum tex-

tile magnificis operibus pictum. Cic

Faire un ouvrage. Facere opus. Colum. * Le commencer. Inchoare. Stat. * Avoir entre les mains un grand ouvrage à faire. Habere magnum opus in manibus. Cic. * Polir un ouvrage. Limare opus aliquod politius. Cic. # Il n'y a que lui qui puisse faire un ouvraze si achevé. Non cadit in alium tam absolutum opus. Plin. * Ses ouvrages sont assez légers & peu solides, on y trouve beaucoup de plaisanteries, mais peu d'érudition. Scripta illius leviora, & urbanitas summa apparet, doctrina mediocris. Cicer. * On trouve en lui une érudition merveilleuse, & une très-grande liberté, qui rend ses ouvrages piquants & pleins de sel In eo eruditio mira & libertas, atque inde acerbitas & abunde salis. Quint. * Ce n'est pas l'ouvrage d'un jour. Multorum dierum opus, magni laboris & temporis opus. Cic. * Un ouvraze d'une grande méditation, & d'un grand loisir. Opus multæ cogitationis atque otii. Cic.

OUVRÉ, m. Ouvrée, f. [Linge ouvré ou ouvragé] Linteum opere vario distinctum, lintei distincti, n.

OUVRIER, subst. m. [Artisan, qui travaille des mains.] Artifex, opifex, icis, masc. Osficinator, oris, masc.

Ouvrier, qui se loue à la journée. Operarius, ii, masc.

Ouvrier en søye. Sericarius , ii , m. Firm. * Ouvrier en yvoire. Faber eburarius , ii , m.

[Dans les anciennes Infcriptions.] Ouvrier de vaisseau. Faber navalis.

Dans les Anciens monuments.

ON DIT au figuré, (Les peres sont les ouvriers de leurs enfans, & jettent les fondements de leur éducation. Parentes fabri liberorum sunt, substruuntque sundamen tum corum institutionis. Plaut.

Jour Ouvrier, [Jour de travail.] Profestus dies. Plant.

Horat. Negotiolus dies. Tacit.

OUVRIERE, subst. f. Artisex, operaria, æ, f. OUVRIR, V. act. & neut. [Donner libre entrée, ou passage.] Aperire, Adaperire, (io, is, perui, pertum.) Pandere, (do, dis, pandi, passum.) Patefacere. Reserare. Laxare, (o, as, avi, atum.) Recludere, (do, dis , clusi , clusum.) Cic, Ouvrir une Ville aux ennemis. Pandere urbem hostibus. Stat. * Je l'assurai que non serlement nous n'avions garde d'ouvrir jamais la bouche de toutes ces cérémonies; mais que nous êtions encore tous prêts à seconder les intentions de la Providence Divine, même au péril de nôtre vie. Justi de utroque esse securum, nam neque sacra quemquam vulgatum, & præterea adjuturos nos divinam providentiam, vel periculo nostro. Petr. * Il n'y avoit personne qui osat seulement ouvrir la bouche. Ne hiscere quisquam audebat. Liv. * Ouvrir des lettres. Aperire, resignare litteras.

s'Ouvrir, [Se fendre, se crever] Hiscere, rimas agere, dehiscere. * La terre s'ouvre. Hiat tellus. * Le mur s'ouvre. Murus rimas agit. * Les fleurs s'ouvrent au Soleil. Oscitant flores ad solem. Plin. Aperiuntur flores.

OUVRIR, [Entamer, séparer ce qui étoit joint.] Dilatare. Divaricare. Distendere. Diducere. Aperire. Cicer. * Ouvrir un abscés. Abscessum, ou vomicam aperire, secare. Plaut. Cels. * Ouvrir la veine. Abscindere venam , exolvere. Tucit. Ferire. Celf. Incidere. Cic. Pertundere. Juv. * Ouvrir fort la bouche. Diducere, 6:5

distendere rictum. Quint. Horst

OUVRIR, [Rendre les choses plus émudues, les étendre, les élargir:] Aperire. Diducere. Distendere. Divaricare * Ouvrir les jambes, les écarter. Divaricare crura. Cic. * Il ouvrit son armée pour donner passage à l'ennemi. Aperuit mediam aciem venienti ex adverso hosti. Liv. * Ouvrez-vous. Date viam. * La Mer s'ouvre en cet endroit, après avoir passé le Détroit. Laxatur marc ab angustiis in latitudinem. Plin. * Quand en a passé les Monts, le Pays s'ouvre. Superatis montibus plani-

ties patet, panditur planities. Civ. Plant. s'Ouvrir se dit figurément en ce sens, [S'ouvrir sar une chose, dire son sentiment, sa pensée, s'en expliquer.] Sententiam suam de re aliqua explicare, aperire. Cic. * Avant que d'ouvrir la bouche, il faut bien prendre garde de qui on parle, & devant qui. Quid de quoquo viro, & cui dicas, primum vide. Her. * Il ne s'est ouvert de son dessein à personne. Clausa omnibus ha-buit sua consilia. Cic. * Cette expression ouvre la pensée davantage, & y donne plus de jour. Hac elocutione mens clarius elucet, enitescit. Cic. * Ouvrir une large porte à la calomnie. Fenestram patefacere ad calumniam. Ter. * Ouvrir les moyens de faire une chose. Aperire. Pandere viam alicui rei faciendæ. Liv. * Ouvrir les oreilles aux flatreurs. Patefacere aures assentatoribus. Cicer.

s'Ouvrir un passage l'épée à la main. Sibi ferro iter aperire. Salust. * Ce pont leur ouvre tout le Pays, qui est au-delà du fleuve. Ponte illo loca trans flumen ipfis

patent Cal.

Ouvrik son cour & son ame à quelqu'un. Animum suum alicui aperire, nudare. Cicer. * Ostendere se alicui medullitus. Plaut. Se alicui patesacere. * Ouweir son sentiment, sa pensée. Sententiam suam, ou mentem apetire. Cicer. Il me manque que qu'un, à qui je puisse m'ouvrir de mes plus secrettes pensées, avec autant de seureté qu'aux rivages de la Mer, & aux vents. Deest mihi aliquis, qui sit meorum consiliorum conscius & particeps, non homo, sed littus & aer. Cicer.

J'ai ouvert le premier un chemin dans un pays inconnu, & je n'ai point marché pur des routes frayées. Posui libera vestigia princeps per vacuum, nec aliena pressi

meo pede. Horat. (En un sens figuré.) ON DIT, [Ouvrir sa bourse à ses amis, leur préser de l'argent.] Re juvare amicos, ou bonis suis. * Ouvrir les bras à son ami, le recevoir dans son malheur. Fractum malis amicum benignè excipere. * Ouvrir les oreilles à une proposition. Auc non aversa audire aliquam conditionem. Tibul, * Ouvrir les yeux, sortir de l'aveuglement où l'on est. Aperire oculos, agnoscere veritatem, errorem suum.

OUVRIR un avis. Dicere prærogativam sententiam, * Ouvrir une assemblée. Concionem aperire, inchoare, instaurare. Cicer. Liv. Ouvrir la campagne par une bataille. Prælio expeditionem inchoare. * On ouvre les Colleges à la S. Remy. Aperiuntur scholæ in festo san &i Remigii. * Ouvrir le Théatre par le prologue. Prologo theatrum aperire.

OUVROIR, subst. masc. [Lieu où l'on travaille.] Offi-

cina, æ, f. Cic.

OUY, [Adverbe affirmatif.] Etiam. Ità. Cic. Ter. Le oui & le non sont entre mes mains. Eit, atque non est, mihi in manu. Plaut.

Dites oui, ou non. Vel ai, vel nega, ou proin tu aias, vel neges. Plaut. * Il dit tantot oui, & tantot non. Modò ait, modò negat. Terent.

Zzzzz iii

OXE 918

OXFORT, [Ville & Université d'Angleterre sur la Tamise.] Oxonium, ii, n. Oxfordia, a, f.

OXYCRAT, subst. masc. [Lotion de vinzigre & d'eau.] Posca, x, f. Plin.

OYE, subst. f. [Oiseau domestique,]'Anser, eris, masc. Cicer.

OYE sauvage, ferus anser. Cic.

Un jeune Oye. Anserculus, li, m. Colum.

OYS

D'OYE. Anserinus, a, um. Plin. OYSEAU, Voyez OISEAU.

OYESELEUR, Voyez OISELEUR:

OYSON, fubit, masc. Anserculus, li, m. Colum. OZEILLE, subst. f. [Herbe potagere & médécinale.] Oxalis, is, f. Oxylapathum, i, n. Rumex, icis, m.

OZEILLE sauvage. Cantherinum lapathum, i, n. Plin.

চক্রির ক্রিন্ত বিশ্ব নিজে চক্রির সম্পর্ক করে নিজের সালে চক্রের চক্রের স্কর্মন স্থান চক্রের স্করে স্করের স্করে স্করের - প্রিয়ের চিন্নের চিন্নের চিন্নের চিন্নের চিন্নের করে। চিন্নের চিন্



Lettre consonne, & quinzieme de l'alphabet qui est une lettre numé ale, pou exprimer cent. Mais Baronius croit qu'il maique le n nibre septennire. Quand il y a un titte dessus, il veut dire quatre cents

DANS la langue Latine le B, & le P, ont fi grand rapport enfemble que Quinulien temoigne que dans chimne, la rai-

lon vouloit qu'on mit un b, mais que les oreisles n'entendoient qu'un p, optimuit ; (c'est pourquoy nous voyons par les anciennes Inscriptions & par les vieilles Gloses, que ces deux lectres ont ète souvent confondues, apiens pour absens, obtinus pour optimus ; pleps pour plebs : puplicu, pour publicus, & lemblables ; & de-la il nous est encore demente suppono pour sulpono, os pono pour obpono; & plusieurs Nations même prononcent souvent l'une de ces lettres pour l'autre comme les Allemands, qui piononcent ponum vinum pour louum vinum.]

PACAGE, (qui se dit pour pâturage dans quelques Proviaces) Pascua, orum, neut, Cicer. Voyez Pastu-

PACIFICATEUR, subst. m. [Qui fait la paix, qui la procure.] Pacificator, oris, m. Cic. Pacator, oris, m. Sen. Pacificus, i, m. Cicer.

Qui sert à faire la paix, ou à la paix. Pacificatorius, a,

um. Cicer.

PACIFICATION, subst. f. [Le rétablissement de la tranquilité publique.] Pacificatio, onis, f. Cic.

Se mêler dans un traitté de pacification, ou dans un traitté de paix. In pacificatione se interponere. Cic

PACIFIÉ, m. Pacifiée, f. [Qui est en paix.] Pacatus, a, um. (au Comparatif) Pacatior & hoc pacattus. (au Superlatif) Pacatiffimus , a , um. Cic. * Une Mer paisible, calme, tranquille, qui n'est point agitée. Pacatum mare. Hor.

PACIFIER, V. act. [Rétablir la paix, la tranquilité dans les lieux, & parmi les personnes] Pacificare, pacare, sedare, placare, (o, as, avi, atum.) act. accusat. Plaut. Cic. * Il a pacifié tous les troubles Omnes turbas sedavit, composuit, ou tranquilla secit omnia. * Tous les procès de cette famille ont êté pacifiez par ce mariage. Lites omnes hujus familiæ, his nuptiis fucrunt diremptæ ac compositæ.

PACIFIER se dit aussi (de la Mer & des vents,) après un rude orage, la Mer se pacifia, ou devint tranquille. Post sævam tempestatem faciem ad serenam mare mutatum est. Phad. Ex irato mare factum est tranquil-

PACIFIQUE, adject. m. & f. [Qui aime la paix & qui a l'esprit doux, qui n'aime point la division.] Pacifi-

cus, a, um. Cic.

On appelle en Géographie, La Mer pacifique, la Mer d. Sud.) Mare pacificum, maris pacifici, n. (Elle oft applies pacifique, parce qu'il s'y fait moins de temperes. que dans la mer du Nord.);

PACIFIQUEMENT, adverb. [D'une maniere paisible.]

Tranquille. Placide. Cic.

PACT ou PACTE, subst m. [Convention, traitté dont on oft convenu.] Pactio, onis, f. Pactum, conventum, i, n. *Faire pacte avec quelqu'un. Cum aliquo pacisci, (or, eris, pactus sum.) Pactionem cum anquo facere, conficere, conflare. Cic.

PACTION, subst. f. [Convention.] Le même.

[M. de Vaugelas preféront paction à pacte dans la langue , mais on veur au ourd'huy que paction ne toit plus d'usage, & que jacle ait prevalu.]

PACTISER, (on prononce PACTIZER, par un z.) Pactio-

nem facere. Cic.

Ce Verbe ne se dit gueres qu'en mauvaise part des conventions

in tes & crimine des]

PACTOLE, subst. m. [Fleuve de Lydie, qui roule des grains d'or avec ses caux.] Pactolus, m. Ovid. Chryforrheas, æ, m. Plin.

On Dit en proverbe dans Horace. Tibi pastolus fluit. Le pactole coule pour vous : c'est-à-ditre, vous avez au-

tant a'or que Crejus, vous êtes fort riche.

Le Pastole est un sleuve de Lydie, qui coule du Mont Tmo-lus, se coint à l'Hermus, & se se jette avec lui dans la Met Le eentre Smyrne & Phoce. Du temps de Crefus ce fleuve rot or, une espece de labion a'Or, ce qui faisoit en partie la prodigieuse ric teste de ce Roy. Quoque cela fat ceste du cemps de Strabon, & avant le h cle d'Auguste, on ne latifoit pas teujours de dire en groverbe Tili polishis finit.]

PADERBON, [Ville Hanseatique à Allemagne en Vrefiphanie avec Erêché, suffragent de Mayence.] Paderbona ou Padeborna ou Padeburna, 22, f.

Qui est de Paderton. Paderbonensis & hoc Paderbonenfe. adject.

PADOUE, [Ville d'Italie aux Vénitions.] Patavium, ii, n. Il , a un Eveché suffragant à Aquilée.

Qui est de Padone. Patavinus , a , um. Mart.

PAGANISME, subst. m. [Fausse Religion qui adoroit les Dieux de la fable.] Gentilitas, acis, f. Fictorum Deorum cultus, ûs, m.

PAGE, subst. m. [Jeunes enfants de qualité ou de famille. qu'en m.t auprès des Princes pour les servir, portant leurs livrées.] Ephobus , i , m. Ter. (& mieux.) Puer. Page du Roy. Puer Regius. Page d'un Prime. Puer. Principis.

Le lieu où on éleve les Pages chez les Roys. Regium poc-

dagogium, ou Ephebeum, ei, n. Virg.

Le mot Ephebus ne fignifie aut e chose que Pules. Cujas & Jacques Godefroy tem ignent que ces enfans ctoient appellez chez

les Empercurs. Padigogia i pieci.

On DIT qu'un en ant est hors de page, quand il a quitté. les Trousses & les chausses, & qu'il n'est plus sous l.s. discipline d'us Ecuyer. Excessit ex ephebis, ex magisterio. Terene. Plant. Liberius vivendi est ipii potestas. Terent.

[Ce qui se dit figurément de ceux qui sont affranchis de quel-

PAGE, f. f. [La moitié d'un feuillet d'écriture.] Pagina, æ, f. Cic. Cera, æ, f. Ilaut. Cic.

PETITE page. Paginula, &, f. Cic.

J'ai remțli quatre pages. Explevi totas ceras quatuor.

[Parce que les anciens écrivoient autrefois sur des tablettes en-dui es de cire avec un stilet; d'ou vient que Ciceron dit Co-diviscera extreme, la derniere page du Livre, & Suetone, prima & secunda cera testamenti. La preintere & la seconde page d'un teltamert.]

PAIABLE, PAIE, paier, Voyez PAYABLE, &c.

PAIEN, Voyez PAYEN.

PAIS-BAS, [Sont les dix-sept Provinces de la basse Allemagne.] Germania inferior, Germaniæ inferioris.

Belgium, ii, n.

PAILLARD, m. PAILLARDE, f. [Mot bas & populaire qu'on donne à celui qui est fort adonné aux plaisirs de la chair.] Libidinosus, a, um. Quint. Petr Scortator, oris. In venerem pronus ou effusus, a, um. Suet. Salax, acis. Petr.

PAILLAR DER, V. act. [Commettre le peché de la chair.] Scortari, (or, aris, atus sum.) rebus venereis uti.

Ter. Suet.

[Mot du Decalogue qui ne se dit que dans le Satirique]

PAILLARDISE, s. f. Impudicitia, a, f. Veneris ou venerez voluptates. Cir. (Vieux mot.)

PAILLASSE, s. f. [Toile remplie de paille, qu'on met

pour se coucher.] Culcita straminea, æ, f.

On DIT au figure, (Une paillasse de corps de garde.) pour dire, Une femme qui est abandonnée aux soldats. Mulier quæ est pollucta militi, ou scortum diobolare.

PAILLASSON, s. m. [Grosse converture de paille dont se servent les jardiniers pour conserver leurs plantes des mauvais vents.] Storea stramentitia, &, f. ou Teges straminea, tegetis, stramineæ, f.

PAILLE, s. f. [Le tuyan du bled.] Palea, &, f. Cic.

ou Palex, arum, f. pl.

[Quelques-uns pretendent que pelee au plurier se dit de la paille & palee de la barbe d'un coq. Mais Columelle l'a mis austi au plurier en ce sens palee ex vuril rubicantes. Et Horace au tingu lier en l'autre fignification. Hornam pule un de la paille neuve. Ciceron dit indifferemment Auri navem evertat an palese ou na yem palearum evertat Cic. Acus, eris, neut. Var. acus, us, Colum S. ramentum, i, neut Var.]

De paille. Stramineus, a, um. Prop.

Grange où l'on serre de la paille. Palearium, ii, neut. Colum

Où il y a de la paille mêlée. Paleatus, a, um. Colum.

PAILLE d'orge. Gluma, &, f. Var.

PAILLES. [Les écailles qui fortent du fer quand on le bat.]

Stricturæ, arum, f. pl. Plin.

Paille se dit proverbialement, [Un homme de paille, un homme de néant, un homme fort mal vétu.] Homo nauci, homo nihili. Plaut.

On DIT de deux amis brouillez. (Qu'ils ont rompu la paille ensemble.) Fregerunt tesseram. Plant. (Qui

étoit la marque de l'hospitalité.)
[Ce proverbe vient de ce que les anciens Gaulois, & à leur exem te chez les Romains la cession ou l'abandonnement des terres se faisoit en donnant un festu ou brin de paille qu'on rompoit sur le seuil de la porte, pour marquer qu'on abandonnoit la terre ou les biens. Depuis on s'est sevi de ce proverbe, pour dire rompre l'amitié parmi des amis, Dissure, du umpere amicisias. Cic.

PAILLET, [Epithéte qu'on donne au vin d'une couleur de paille. J Helvus, helveolus, a, um. Var. Cat. Co-

lum. Helvum virum. Du vin paillet.

PAILLETTE, subst. sem. [Petit grain d'or ou d'argent qu'on applique sur la broderie, afin de lui donner plus d'éclat. Palcola, &, f. Semer de paillettes d'er. Aureolis paleolis ou bracteolis interstinguere opus aliquod.

PAILLER, s. m. [Lieu dans une basse cour où l'on moe la paille.] Palearium, ii, n. Colum. De là on dit, Un chapon paillet, chapon de basse cour, qui mange le grain pa mi la paille. Capo chortalis, caponis chor-

On Dit figurément en ce sens. (Il est fort sur son paillier.) Intra præsepe suum fortis, ou Cet homme veut me mener justement sur mon paillier, il prend mon maitre pour arbitre. Ad meum herum arbitrum vocat me inter præsepes meas. Plaut. * Ils sont forts sur leur pailler. Domi sunt leones. Petr.

Pailler, [Repes d'un escalier, où l'on se repose après avoir monté quelques degrez.] Scalæ, arum, f. pl.

statio, onis, f

PAIN, f. m. [Masse de pâte qu'on fait cuire au four.] Panis, is, m. Cic.

Cefar voutoit qu'on dit panium au genitif plurier, Varius au contraire precepteur du neveu d'Auguste enteignoit qu'il fal-

loit janum, ce qui a été reçu de tout le monde.] PAIN blanc. Candidus panis, Quint. Primarius panis, panis filigineus. Sen. * Pain bourgeois, [gros pain, pain de ménage.] Panis secundarius, cibarius, civilis, autopynus, plebeius. Cels. * Pain bis Panis ater. Ter. * Pain de son. Acerosus panis. Fest. Pauis conspersus furfuribus. Phad. Panis furfurosus on furfuraceus. Plin. * Pain rassis, Panis hesternus. Cic. * Pain cuit sous la cendre. Panis sub cinere coctus. * Pain moisi. Panis mucidus. Juv. * Pain de mer, biscuit. Panis nauticus. Plin. * Pain brûlé. Adustus panis. Hor. * Pain levé. Panis fermentatus. * Pain sec. Panis ficcus. Plaut. * Pain mollet. Panis artopticus. Plaut. Pain tendre. Panis tener. Juv. ou recens. * Bon pain. Bonus panis. Le contraire est malus panis, de mauvais pain. * Pain de munition. Panis castrensis. * Pain a'épice. Panis melitus.

PAIN se dit (de plusieurs choses qu'on réduit en masse.) Massa, &, f. Virg. * Pain de sucre. Sacchari massa ou

meta. * Pain de cire. Ceræ massa.

PETIT PAIN , [Petite masse.] Massula , x , f. Colum. PANIER à mettre du pain. Panarium, ii, neut. Petit panier où l'on porte le pain. Panariolum, li, neut.

PAIN se dit aussi figurément (de toute sorte de nourriture.) Alimentum, nutrimentum. Cic. Nutricium, ii, n. Sen. * Cet homme travaille nuit & jour pour avoir du pain. Operatur dies ac noctes, ut se sustentet. * Ce métier est son gagne pain. Hac arte, hoc artificio vitam alit, sustinet, sustentat. Illud artificium dat illi panem. Pert. * Cette femme est fort leste, & elle n'a pas du pain. Lauta est admodum, ou splendide vestita illa mulier, & vix tolerat vitam. * Il plaide pour défendre son pain. Litigat pro suo cibo. * Il est réduit à demander son pain. Rogat victum,

Il appréhenda jusques au dernier jour que le pain ne lui manquât. Ad supremum tempus metuebat ne se penu-

ria victus opprimeret. Hor.

ON DIT qu'Un homme a mangé le pain d'autrui, Al eno cibo pastus est. Edit alienum cibum. Plant. * Mettre le pain à la main de quelqu'un, être cause de sa fortune. Aliquid alicui præ manu dare unde utatur. Ter. Re aliqua alium juvare. Virg.

Il m'a mis le pain à la main. Me hominem inter homines voluit esse. Petr. Fecit ut essem aliquis. Cic.

Hominem inter homines me fecit Petr.

Oster le pain de la main. Panem eripere de manibus

Spoliare aliquem fortuuis.

Il n'a ni pain ni pate chez lui. Nihil est quod edat do-

Il a mangé son pain blanc le premier. Benignam modò

habuit fortunam, nunc iniquam.

ON DIT proverbialement, (Il sçait bien son pain manger, il scait vivre parmi le monde.)Civiles & humanas agendi rationes cum hominibus apprime ou scite novit, cum primis vixit. Hor.

Il a du pain cuit, c'est-à-dire, il a du bien acquis. Uti-

tur cibis ante quæsitis. Hor.

Ils promettent plus de beurre que de pain. Plura pollicentur, quam piæstent.

(Proverbe bas & populaire)

PAIN de pourceau ou PAIN de terre, [Herbe.] Rapum, pi, n. Panis porcinus, i, m. Cyclaminus, i, masc.

PAIN de Cocu, [Petite herbe.] autrement appellée Al leluya & des Medecins, Trifolium acetosum, i, n.

PAIR (Terme d'Arithmetique.) Un nombre pair. Numerus par, paris numeri, m. Le contraire. Numerus im-

par. Un nombre impair.

On Dit en ce sens pair & non pair, (qui est une sorte de jeu où l'on donne à deviner si le nombre des choses cachées dans la main est pair ou non.) Par, impar, Suet. Jouer à pair & à nen. Ludere par impar. Her.

PAIR, égal, [qu'on peut comparer.] Par, paris, adj. Cic. * Aller de pair en d'égal avec quelqu'un. Aliquem æquare. Liv. Æquari cum aliquo. Caf. * Alicui exæguari. Liv. Aguare se cum alio. Cic.

Vouloir aller , de pair avec quelqu'un, qui est au dessus de non. Se cum superiore aquare, exaquare. Cic.

Liv. Se extendere supra aliquem. Petr.

Traiter de pair à compagnon, ou d'égal. Æquo & pari jure cum aliquo agere. Tacit.

Il va de pair avec lui. Illi socius ac par. Cic.

Le Poste va presque de pair avec l'Orateur. Poëta ora-

tori socius ac penè par. Cic.

Pair se dit par excellence [De douze grands reigneurs de la Cour de France, qu'on appelle Pairs de France.]

Duodecim primi ou patricii Francia.

(Il y a fix Ducs Pairs qui fort l'Archevêque de R ims, les Evêques de Langie. & de Laon Les Ducs de Bourgogne, de Normandie & de Guienne Les Comtes & Pairs, sont les Evêques de Beauvais, de Châions sur Matne & de Noyon Les Cointes de Flandres, de Champagne, & Toulonse. Par Francie.

On DIT proverbialement qu'Un homme s'est tiré du pair, ou hors du pair, pour dire, (il s'est élevé au dessuites des autres.) Longe aliis eximius ac præstans. Cicer.

Longè extendit se supra alios. Petr.

Qu'un homme s'est tiré du pair, quand il est sorti sain, & sauve d'une affaire épineuse. Se exolvit a re peri. culosa. Evafit salvus & incolumis ou capite salvo ex re plena aleæ.

PAIRE, [Terme Collocif.] Deux cheses pareiller.] Un paire de pigeons. Par columbarum. Ovid. Une paire de

breufs Jugum boum. Cic.

PAIRIE; f. f. [La digité de Pair de France.] Patriciatus, ûs, m. en Paris Francia dignitas.

PAIS ; PAISAN , VOYCE PAYS , PAYSAN.

PAISIBLE, adj m. & f. [Tras quille, qui est en paix.] Placidus Tranquillus Sedatus. Quietus, a, um. (au (emparatif.) Placidior & hoc placidius; tranquillior & hoc tranquillius; Sedatior & hoc fedatius, quietion & hoc quietius (& le Superlatif) istimus , a , um.

Passiana de dit aussi en fignification active de celui (qui a ne la jaix et le ripes.) Pacis studiolus, a, um.

Laribena, a, ma, Pacis anjans, Circ.

ON DIT aussi (Une mer paisible.) Placidum. Pacatum mare. Cic.

L'air paisible lorsque le vent ne sousse point. Aër pacatus, quietus. Virg. Aëris pacati, quieti.

Dormir d'un repos paisible. Dormire tranquille. Dormire in utramvis aurem ou in utrumvis oculum. Ter. Plaut. (Expressions latines figurées.)
PAISIBLEMENT, adv. Tranquille. Tranquillo ac seda-

to animo. Sedato corde. Cic. Virg.

PAISSANT, m. PAISSANTE, f. [Qui paif.] Pascens,.

entis, omn, gen. Voyez PAISTRE.

PAISTRE, prononcez PAITRE. Pascere. Compascere. Depascere, (pasco, is, pavi, stum.) On le met seul, ou on y ajoute herbam. Piata pabulari, (or, aris, atus fum.) sans aucun cas. On dit austi, (Pascor, eris, pas-

tus fum. ' dep. Virg.

PAISTRE souvent. Pascitare, (o, as, avi, atum.) Var. Mener paitre le bétail. Pastum propellere pecus., propellere in pabulum. Abigere pecus. Liv. Var. Exigere pastum. Var. * Faire paitre un bled qui est trop fort. Împescere segetem. Var. * Faire paitre le fourrage aux bétes. Pabulum compascere. * Il fassoit paitre les cochons, à cause de sa pauveté. Propter paupertatem fues pascebat. Cic.

Les-cochons vont paître le gland dans les forêts. Eunt pas-

tum glandem fues in filvis.

On dit figurément qu'Un homme se pait, se repuit de vent, de chimeres ou d'imaginations. Vanis rebus, on inambus figmentis pascitur. * Il vouloit parre les yeux de son tourment & comme souler & en rassiser son esprit. Ejus cruciatu pascere oculos animumque exfaturare volebat. Cic.

ON DIT (Il l'envoyera pairre avec son beau présent, il l'envoyera promener.) Quatietur cum dono foras. Ter,

on Extrudetur. Ejicietur foras. Express on populaire & familiere,

PAISTRIR, V. act. [F.ire de la pâte avec de la farine.] Depsere, [depso, is, depsui, depsitum.) act. acc. Subigere farinam, (go, gis, subegi, subactum.) Cat. Pinsere, (pinso, is, pensi, pensui, pinsitum. pinsum & pistum.) Colum.

PAISTRIR de la terre graffe. Argillam subigere. Vier. Dis pain paitri. Pauis deplitius. Cat. ou depliticus.

PAISTRISSEMENT, m. [L'action de pastrir.] Subactus, ûs, m. Piin.

PAIX, f. f. [Divinité payerne qui avoit plusieurs T. mples à Reme & cilteurs où elle etoit adores.] Pax, acis,

f. Cic.

PAIX . [Tranquillité publique dans les Royaumes & parmi les peuples.] Pax, qui se trouve au plurier dans Plante. Pacibus perfectis, & Paces dans Sainfle & dans Horace. Prine a doute si ce mot faisoit pacum on pacium au génitif plurier. Cic.

Une fausse paix, une paix fourrée. L'ax ficta, simulata, fallax, ii fida, eu Bellum pacis nomine invo-

lutum.

Avoir la paix, être en paix, joieir de la paix. Paceme habere. In pace esse. Pace uti. A bellis vacare. Cic. * Donner la paix. Pacem d'are. Cie * Trive la paix, Facere. Conficere. Pangere pacem. Bellum componere, Cie. * Cimenter la paix. Coagn.entare pacem. * Donner l'essérance a'une sousse poix. Devolvi ad fpem inanem pacis. Cic.

PAIX, [Tra quillité parmi les parciculiers, qui est oppolee à proces, division, dissonson.] Pax. Tranquillitas, atis . f. Concordia, w, f. * Fiire la paix entre les amis. I priffinam concordam reducere amicos, Conciliare. Reconciliare p com inter aunicos. Componere Amicos. Cie. Hor, * Je le prisi que neus is-

fissions la paix ensemble. Rogavi ut reverteretur ingratlam mecum. Petr. * Il l'a remis en paix avec son per., il a fait sa paix avec son pere. Animum illius recollegit patri. Animum patris ipsi reconciliavit. Cic. *Je veux faire la paix de mon pere avec ma mere. Pacem componi volo, meo patri, cum matre. Plaut.

PAIX, [Repos d'esprit qu'on a en soy-même.] Pax. Tranquillicas. Otium, tii, n. Cic. * Si je fusse demouré en paix, rien ne seroit arrivé de mal. Si quievissem ou quiessem (par syncope.) nihil evenisset mali. Ter. + 11 ne peut avoir son esprit en paix. Tranquillo esse animo non potest. * Laissez-moy en paix, laissez-moy en repos. Omitte me. Ter.

PAIX se dit aussi par maniere de souhait & de bénédiction, Allez en paix, Dieu vous conduise. Pax tibi sit, ou Adnt tibi Deus. * Il est mort, Dieu lui fasse paix. Mortuus est, sit illi pax, ossa illius bene quiescant. Plaut.

ON DIT absolument. Paix, paix, qu'on fasse silence, qu'on se taise. Pax sit. Silete. Favete linguis.

PAL ou PAU, s. m. [Pièce de bois longue & taillée en poin-

te.] Palus. Paxillus, i, m. Col.

ST. PALAIS, [Ville capitale de la basse Navarre sur la riviere de Bidousse au dessous de Grammont.] Fanum fancti Palatii,n.

PALAIS, s. m. [Nom qu'on donne aux maisons des Rois & des Princes.] Palatium, ii. n. Suet. Domus regia, domus regix, on Regia, x, f. Ovid. Domus Augusta. Augustale, lis, neut. Basilica, æ, fæm.

Ce mot vient originairement des Empereurs Romains, parce qu'Auguste faisoit sa demeure en la maison de Romulus, qu'on appelloit Palarium, à cause du Mont Palatin sur lequel elle étoit bâtie. Depuis on a appellé Palais les Maisons des Rois & les lieux qu'ils ont abandonné aux Magistrats pour rendre la juitice en leur place , vient de là.]

LE PALAIS à Paris, où l'on rend la justice. Palatium in quo jus dicitur. Forum, fori, n. Cic. Curia. Basili-

ca, f. Vitr.

L'usage du Palais. Usus forensis. Cic. * Le stile du Palais. Genus dicendi forense. Ratio forensis, form. Quint. * Homme de Palais Homo forensis Quint. * Robe de Palais. Vestimentum forense. Col. Suet. * Marchand du Palais. Mercator palatinus ou basilicanus, masc.

PALAIS se dit aussi d'une mai on superbe & magnifique. Domus superba & magnifica, on domus augusta.

PALAIS de la bonche. Palatum, i, neut. Hor. Palatus, i, m. Cic.

Il a le palais fin ou le goût fin, il juge bien de la bonté des viandes. Palatum est ipsi sagax on subtile Hor. Le contraire est. Torpet ipsi palatum. Juv. on est Hebes gustu. Colum.

PALATIN, f m. Nom général, & commun, qu'on donnoit à ceux qui avoient quelque charge au Palais des

Princes] Palatinus, i, m.

[Mais au ourd'hui ce mot se prend pour un Prince d'Allemagne, qui a un Palatina; parce qu'autrefois les Empereurs envoyonent des Seigneurs de leuis Palais comme Juges pour corriger les abus que les Juges commettoient en rondant la justice dans les Provinces de Saxe, le Bayiére, Franconie & du Rhin, qui ont été tous aprellez Palacinats. Comites palatini comitum pil tino run, mije pl parce qu'ils etoient de la Cour & ce la suite de la Empereur]

PALATINAT, f. m. [Province possedée par un Prince Pa-

latin] Palatinatus, ûs, m.

[Il y a Jeux Provinces en Allemagne dont l'une s'appelle le Pa-Immat 'u Haut Rhin ou le bas Palatinat qui appartient à l'Electeu Palatia Rheni Palatinatus; & le Palatinat de Baviére ou le haut P latinat. Superior Palatinagus, fis, PALAIINE, f. f. [Fourure que les dames mettent sur leur

PAL cou en hiver.] Focale pellitum. Focalis pelliti, neut. Strophium mustellinum, ii, neut.

PALEFRENIER, s. m. [valet d'estable on d'écurie.] Equorum ou stabuli curator, oris, m. Equarias, ii, m. Solin. Agaso, onis, m. Quint-Curt. PALENCE, [Ville d'Espagne au Royaume de Leon,] Pa-

lentia, &, f. Liv. Pallantia, &, f. Pom. Mel. De PALENCE. Palentinus. Palentina. Palentinum.

PALERME, [Ville capitale du Royaume de Sicile avec un port de Mer.] Panormus, i, f. Cie. Panormum, i, n. Plin. ou Littus pulchrum. Litoris pulchri. n.

DE PALERME. Panormitanus, a, um. Cic.

PALES, [Déesse des Bergers selon le Paganisme.] Pales,

C'est aussi le nom d'un dieu dont parle Arnobe différent de la Déesse, qui étoit appellé Villicus & Minister jouis, en ce sens il est masculin.)

PALESTINE, s. f. ou Judée. [Qui est connue sous le nom de la Terre Sainte, dont Jerusalem est la capitale.] Palæstina, æ, f.

DE LA PALESTINE. Palæstinus, a, um. Ovid.

PALESTRINE, [Ville de la campagne de Rome en Italie, avec Evéché & Principauté.] Præneste, is, n.

On trouve Praneste sub ipsa dans Virgile, mais ce n'est qu'une systeple le rapportant à Urbs, comme le prétendent Saturnius & Vossius Ou plutôt parce que l'on a dit autrefois hec prase, is & bie praneste, comme le remarque Servius. On tro ive aussi πραινας Φ , pranestus dans Stephan τόπεμινας ou dans Pice lomée.)

DE PALESTRINE. Pranctinus, a, um. Cic.

PALET, subst. m. [Rond de ser ou de pierre un peu ovale dont les Anciens jouoient.] Discus, ci, mi

Jouer au palet. Disco ludere. Hir. * Il ne sçait pas jouer au palet. Indoctus disci. Hor.

PALETTE, s. f [Petit instrument plat & en ovale.] Palmula lusoria, æ, f.

PALETTE, [Dont les Peintres se servent à mettre leurs couleurs en peignant.] Palmula pictorum.

PALETTE, [Petit vase à recevoir le sang quand on seigne quelqu'un.] Scutella, læ, f.

PALETTE, [ou la rotule, l'os du genou] Patella, æ, f. PALESTRE ou XYSTE, f. f. [Lieu où les Lutteurs s'exerçoient à la Lutte.] Palæstra, æ, f. Cic.

PALINODIE, f. f., Mot d'usage dans cette expre lion.) Chanter la palinodie, se dédire de ce qu'on a dit, dire le contraire. Palinodiam cantare. Cic. Recantare (feul.)

Hor. ou recantare opprobria. PALISSADE, s. f. [Closture faite avec des pieux fichés en terre.] Palorum defixorum ordo, inis, m. Pali præfixi, orum, m. pl.

PALISSADE, m. PALISSADEE, f. [Fortifié d'une palissa de.] Vallatus, on acutis sudibus præsixis munitus.

PALEUR, PALE, Voyez PASLEUR, PASLE.

PALISSADER, [Fortifier d'une palissade.] Palis ou acutis sudibus, circumdate, munire, vallare locum aliquem. Cic.

PALISSER, [Faire une palissade le long d'un mur, pour y attaber des branches d'arbres.] Palos muris prætendere. Virgile dit prætendere sepem segeti. Palis adjungere arborum ramos. Tibul.

PALLAS, [Divinité adorée des Payens, qui est la même que Minerve.] Pallas, adis ou pallados, accus. Palla-

dem ou Pallada. Virg.

[On a feint qu'elle sortit toute armée de la tête de Jupiter.] Voyer LE DICT, DES ANTIO

PALLIER, V. act. [Excuser. Deguiser.] Colorare, (0,),

a', avi, atum.) Val-Max. Rationera, causam obtendere, Pratendere alieui rei. Cic.

Il a pallie le mal sans le guérir. Fucatam fecit medicinam morbo. * Une paix palliée Fucata. Fucosa ou Fal-

PALLIER des fautes. Obtegere errata. Plaut.

PALLIUM, f. m. [Ornement des Pontifes, qui a été accerdé par le Grand Constantin au Pape Silvestre. C'est aujourd'hui le Pape qui l'envoye aux Evêques, quand ils le demandent par un exprés avec ces moss. Instanter & instantissime.] Pallium, ii. Superhumerale, lis, n.

(Il est parlé dans plusieurs titres anciens d'un Pallium, qui étoit un habit long feme de pluiteurs croix, & Tentullien tenno-gue que c'etoit l'Habit des premiers (hretiens Le Polliem d'aujourd'huy est fait d'une tame bl'nche conduc sur deux agneaux, que les Religieules de St. Agnes offrent tous les ans le jour de la fede à l'Agnus Dei de la Melle. Ils font receus par deux Chanoines de l'Eglile de St. Jean de Lattan, qui les mettent entre les mains des Soufdiacles Apottoliques, qui ont son de les faire paître & condre en la faison. Il n'appartient qu'à eux de faire ces falliums, qu'ils porten ensuite sur le corps de St. Pierre & de Saint Paul au grand Autel de leur Eglite, sur lesquels on fait des prieres toute

PALMA CHRISTI, f. f. [Plante & fleur simblable au

Lys.] Cataputia major, f.

PALME, f. f. [Branche ou Rameau de Palmier. palma, æ, f Plin.

PALME se prend figurément Pour la victoire. Palma.

(Parce qu'on en donnoit autrefois aux victorieux en Grece, & depuis à Rome.)

PALME, f. m. [Mesure de quatre doiges.] Palmus, i, m. Vitr. Plin.

(Il y a deux fortes de Palme, l'un de quatre doigts, qu'on appelle simplement palmus ou palmus minor le petit palme; l'autre étoit de douze doigts, qu'on nommoit palmus major, le grand Palme)

Qui a un pied & un palme de long. Palmipedalis & hoc

pedale. Var. Vitr.

Qui est long d'un palme. Palmaris & hoc palmare. Var. Palmarius, a, um. Colum.

PALMIER, [Arbre.] f. m. Palma, x, f. Cic.

DE PALMIER Palmeus, a, um. Vitr.

Qui porte ou qui produit des palmiers. Palmifer, fera, feium. Ovid.

Lieu où il croît bien des palmiers. Palmosus, a, um. Virg. Lieu planté de palmiers, ou un bois de palmiers. Palmētum, ti, n. Hor.

PALOURDES, [Espece de coquillage de mer.] Pelorides, dum, f. Piia. Peloris (au nominatif singulier.)

PALPABLE, adj. m. & f. [21 on peut toucher.] Tractabilis & hoc tractabile. Adj. Sub tactum cadens, entis, omn. gen Cic.

ON DIT Une raison palpable, se claire & si évidente qu'il semble qu'on la peut toucher au doigt. Ratio certa & explorata, ou evidentissima. Cic. ou quæ sub sensum cadere videtur.

Une erreur palpable, groffiere, visible, fensible. Error evidentissimus qui ipsis sensibus deprehendi, on percipi potest.

PALPABLEMENT, adv. [D'une miniere palpable & trés-

sensible.] Ita ut sensu percipi possit.

PALPITANT, m. PALPITANIE, f. part act. Palpitans, antis, omn. gen.

PALPITATION, f f. [Agitation, mouvement violent du cœur.] Palpitatio, onis, f. Plin.

PALPITER. (Battre ou se mouvoir fréquemment en parlant du cœur.) Palpitare, (o, as, avi, atum.) Cic. Micare, (o, as, cui.) Ovid. Salire, (lio. Salii. Salui. Saltum.) Plant.

PALUS MEOTIDE, ! qu'on appelle aujourd'huy mer de Zabache ou de la Tana, Palus mæotis. Paludis mæotidis, f. Cic.

PAMER. Voyez. PASMER.

PAMIERS, [Ville Episcopale sur l'Ariege dans le Comté de Foix.] Pamiæ, arum, fœm. pl. Apamiæ, arum,

De Pamiers Pamiensis & hoc Pamiense adj.

PAMPELUNE, [Ville dans d'Espagne, capitale de la Navarre sur la perite rivière d'Arga.] l'ampelo, ou l'ompeiopolis, is, f. Pampelona, a, f.

DE l'AMPELUNE. Pompelonensis & hoc ense. Pompeiopo-

litanus., a, um.

PAMPHYLIE: (Pays de l'Asie Mineure.) Pamphylia,

C'est aujourd'hui le partie Occidentale de la Caramanie le long de la Mediterranée.

PAMPRE, f. m. [Feuille de vigne avec la branche.] Pampinus, i, m.

Varron le fait souvent feminin ; néanmoins il est plus seur de le faire masculin avec les meilleurs Autheurs.)

De Pampre Pampineus, a, um. Virg.

Qui a bien des pambres. Pampinosus, sa, sum. Colum. PAN, f. m. [Fausse Divinité adorée des bergers en Arcadie.] Pan. Panos ou Panis m. Cic.

Les Anciens le faisoient dieu de toute la pature du mot Grec. Ta, qui fignifie onnis, Vacq LE DICT DIS ANTIQ.

PAN d'une muraille, Partie de la muraille. Pars muri, partis, f.

PAN de robe. Vestis lacinia, x, f. ou Sinus vestis, ûs, m. Virg.

Une treille à quatre pans. Compluviata vinca. Plin.

PAN, [Oifeau.] Voyez PAON.

PANACÉE, f. m. (Remede universel.) En latin Panacea, x, Virg. Panax, acis, m. Col. Panaces, is, n. Plin.

Il y a trois fortes de Panacée, l'Herculeum, l'Asclepium qu'on appelle Origan sauvage, & le Chironium, qui on pris les noms d'Hercule, d'Esculape, & de Chiron. qui les ont trouvez)

PANACHE, f. m. [Bouquet de plumes.] Plumæ, arum. f. Pennæ petasum adornantes, ou Pennæ strutiocameli. (Parce qu'on les fait des plumes d'Autruche.)

PANADE, f. f. [Morceau de pain bouilli dans le pot.]

Frustum panis jure soporatum.

SE PANADER, (Mot bas & populaire.) Avoir une démarche superbe ou marcher comme un Paon. Se circumferre, ou cum fastu incedere. Plant.

PANAIS, [Racine potagere.] Pastinaca, x, f. Plin.

PANCARTES, f. f. [Vieux papiers écrits.] Veteres tabulæ, ou chartæ, arum, f. pl.

PANARIS, f. m. [Mal qui vient au beut d'un doigt de la main, qui est fort douloureux & for: dangereux.] Panaricium, ii, n. Apul.

PANCE, f. f. [Le bas ventre.] Omasum, i, n. Abdomen , inis , n. Hor. * Qui a une groff: pance, qui a un gros ventre. Venter tentus pingui omafo. Hor. Ventriofus, i, m. Plaut.

PANCEMENT, on prononce PANCEMANT, f. m. [Cure ou le soin de guérir un malade.) Curatio, onis, f. Cu-

ratura, æ, f.

PANCER, V. act. [Traiter un malade, en avoir bien soin.) Curare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Alicui medicari, (or, aris, medicatus fum.) Mederi, (eor, eris, medicatus sum.) de medicor.

PANCER Une playe. Curare vulnus. Quint. Mederi vulneribus. Cic. Medicas manus adhibere ad vulnera. Pin. Curationem vulneri admovere, ou curationem ad vul-

nus, Cic. Purgare vulnera. Plin.

PANCHANT, m. PANCHANTE, f. adject. [Qui va en panchant, parlant d'un lieu.] Devexus, a, um, Decli-

vis & hoc declive. adject. Cas. * Un bois panchant sur le chemin. Devexus in viam lucus. Cic. * La tête panchante sur l'épaule droite. Devexum caput in dextrum humerum, Plin.

LE PANCHANT d'un lieu. Loci devexitas. Declivitas,

ātis, f. Loci dejectus, ûs, m. Plin. Caf.

PANCHAN: se dit figurement, de la pente qu'on a vers _ sa fin, comme un état sur son panchant, qui est sur sa fin) Ruens ou inclinatum imperium. Salust. * Une fortune qui est sur son panchant. Inclinata ac propè jacens fortuna. Cic

PANCHANT, [Inclination, pente vers une chose.] Inclinatio. Propensio, onis, f. Cic. * Qui a du panchant peur la nouveauté. Pronus ad res novas. Tacit.* Il a du panchant à croire le mensonge, la fausseté. Acclinis falsis animus. Horat. * Comme on a du panchant à raconter ses peines, je lui fis en peu de mots le récit de mon aventure. Ut propensio humana alienis auribus proprios dolores deponit, fortunam meam illi breviter exposui. Petr. * Avoir du panchant pour une personne Propendere in aliquem inclinatione voluntatis. Cic. * Mon esprit a du panchant à les suivre. Hos ut sequar, inclinat animus. Liv. * Nous avons un grand panchant pour lui. In eum est voluntas nostra propenfior, Cic.

PANCHANT, subst. m. Inclinatio, onis, f. Devexitas,

ātis, f. Quint. Plin.

PANCHER, V. act. [Baisser plus d'un côté que de l'autre.] Proclinari in alteram partem, (or, aris, atus fum.) Col. Vergere in alteram partem.

l Ve go fans Prétérit ni supin en usage, Robert Deienne sui donne Verst, Versum; & Diomede Verxi, trais cela fins aucune au-

PANCHER, [Aller en panchant comme fait une colline, ou le toit d'une maison.] Collem declivem, ou deve-

xum este, ou proclivem.

PANCHER se dit figurement, Pour avoir du panchant, de l'inclination pour les personnes & pour les choses. Propendere in aliquem, ou Inclinatione voluntatis in aliquem propendere, ad aliquid inclinare, ou Inclina-

tione voluntatis ferri in aliquem. Cic.

Il pancha du côté du Sénat. Acclinavit se ad causa m Senatûs. Liv. * Pendant qu'un esprit est irrésolu, la moindre chose le fait pancher d'un côté ou d'autre. Dum in dubio est animus, paulo momento huc illuc impellitur. Ter. * Il faut qu'un Prince panche plus vers la clémence que vers la severité. Propendere magis Princeps debet ad clementiam, quam ad severitatem.

C'est l'or qui fait pancher la balance dans les Elections. Ad strepitum lucri suffragia vertunt homines. Petr.

PANCREAS, subst. masc, [Glande située sous l'intestin.] Duodenum. En la partie cave du foye. Pancreas. (Mot Grec, comme qui diroit toute chair.)

(C'est un terme d'Anatomie,)

PANDECTES, subst. f. pl. Pandectæ, arum, pl. Ulp.

[C'est le Digeste, ou une compilation faite du temps de l'Empe. reur Iustinien, des opinions & des r. ponses des Junisconsultes fur tou es les questions du Droit, au quelles il a donné force & authorité de Loy per l'Epître qui est au devant du Digesie.]

PANDORE, subst f. [Instrument de musique assez sem-

blable au Luth.] Pandura, x, f.

Il a le même accer l & le même non bre de cordes que le Luth, mais elles sont de l'ton, & es touches de cuivre. On trouve dans Varron Pandurijare, jouer de la Pandore.)

ON DIT en proverbe La boëte de Pandore, pour dire, la source de tous les maux. Omnium malorum fons & origo.

(Co qui est fondé sur la fable que vous pouvez voir dans mon D' T DES ANTIQ.)

PANEGYRIQUE, subst. m. [Discours à la louange de

quelqu'un.] Panegyricus, ci, masc. Cicer. Panegyrica oratio, panegyricæ, orationis, fæm. Cic. * Faire un Panégyrique. Orationem de aliquo panegyricam habere. Cicer.

PANEGYRISTE, subst. m. [Celui qui fait le Panégyrique de quelqu'un, ou qui dit ses louanges.] Laudator, oris, m. Qui habet orationem panegyricam de aliquo.

PANETIER, subst. m. [Qui a soin de la Paneterie, ou du pain de la maison du Roy.] Panis promus domûs Regiæ, ou panis curator, oris, m.

PANETERIE, [Lieu où l'on ferme le pain.] Panarium,

ii, n. Var. Panis cella, x, fæm.

PANETIERE, subst. fem. [Ce qui fert aux Bergers à mettre leur pain, lorsqu'ils sont dans la campagne à faire paître leurs moutons.] Panariolum, li, n. Pera æ, fæm. Mart.

PANICAUT, s. m. [Espece de chardon, qui a les feuilles épineuses.] Erynge, es, f. ou Eryngiou, ii, n. Plin.

PANIER, subst. masc. [Vaisseau d'osser, de differentes figures, & à divers usages.] Qualus, i, m. Virg. Qualum, i, n. Cat. Canistrum, i, n. Cic. Calathus, i, masc. Virg. Fiscus, i, m. Colum. Corbita. Sporta, 2, f. Cic. Salust. Corbula. Var. Cista. Fiscina, &, fcem. Cic. Cophinus , i , m. Colum.

PETIT PANIER. Fiscella. Situla. Plant. Cistula, Cistella. Cistellula, fæm. Plaut. Quasillus. Catul. Quasillum i, n. Cic. Corbula, æ, f. Virg. Fiscella, fæm. Virg

Calathiscus, ci, m. Catul.

On DIT proverbialement, parlant d'un prodigue, (Que c'est un panier percé, que plus on lui donne, moins il en a.) Plenus rimarum est, hac & illac perfluit. Ter Quidquid illi des, æquè est ac si in puteum conjicias ou in pertusum dolium ingeras. Petrone.

Et Plaute paile à peu pres ainsi.

PANESSE, subst. fem. [La femelle du Paon.] Pavo femina. Pavonis feminæ, f. Colum. Paon] Pava, a,

fæm. Auson.

PANIQUE, adj. m. & f. [Une terreur panique.] Terror panicus. Terroris panici , male. * Pour ce que vous m'écrivez de l'entidius, c'est une terreur panique. De Ventidio quod scribis zavies puto, id est, vanum & inanem timorem, quasi dicas terriculamentum. Cie.

Qui n'est d'sag e que dans ce mot.)

Cette façon de parler est fondee sur ce qu'on dit que Pan au rapport de Pol enus en ses Stratagesmes, etant un des (apitaines de Bacchus, mit en déroute les ennemis par le moye d'un grand bruit qu'il fit faire à ses Soldats da siu e Valee, our il avoit ob'ervé, qu'il y avoit plutieurs e hos ; ce qui fit croire aux e nemis qu'il avoit quantite de troupes, de forte qu'ils prire, t la fuite, la s vouloir combattre. Et dela o,, a appellé, toutes les terreurs malfondées, des Terreurs Paniques)

PANIS, subst. m. [Sorte de bled.] Panicum, i., n. Caf. PANNE, subst. fem, signifie orginairement une peau avec sa toison. (Mais dans l'usage commun elle se dit d'une pesu chargée de graisse, comme du ventre des animaux.) Pingue omentum, pinguis omenti, neut. Pers.

PANNE, [Drap de soye, velu d'un côté.] Pannus bombycinus altera parte villosus, i, m.

PANNE, [La femelle du Pan.] l'ozez Panesse.

PANSAR. PANSE. PANSER. Voyez PANCE. PANCER. PANNEAU, subst. m. [Pièce de bois quarrée, enchassée. dans d'autres pièces plus fortes.] Tympanum, i, n.Vitr. [rerme de Menniferie,

PANNEAU se dit proverbialement & sigurément. [- Il creve dans ses panneaux. Il creve de dépit.] Disrumpitur;

Ringitur. Hor.

ON DIT aussi, (Donner dans le panneau, tomber dans le panneau. Inducte se in laqueos. Cic.

Faire donner quelqu'un dans le pann.. u. Aliquem ludu+ cere , irretire. Lie. Decipere. Falleie. Aaaaa ii

Je les ay fait donner dans les memes panneaux, qu'ils me tendoient. Qua via captabant me, cadem ipsos cepi. Terent.

PANNONCEAU, subst. m. [Ecusson d'armoiries.] Scu-

tum, scuti, n. Plin.

PANNONIE, [Grande Région de l'Europe. Pannonia, æ, fæm. Ovid. Pannonia riparia, & Pannonia Va leria. Ovid.

(On la divisoit en haute & basse. La haute, ou prima consulari, comprenoit la Stirie, la Carnie, la Carinthie; & la plus grande partie de l'Autriche. La basse, ou sceunde sanjularis, contenoit la Boinie, l'Esclavonie, & cette parrie de la Hongrie re fermée entre le Danube, le sab & la Drave.

DE LA PANNONIE Pannonius, a, um. Tibul.

PANTALON, subst. m [Sorte d'habit qui couvre tout le corps.] Vestis interior & astrictior, vestis interioris & astrictioris, à collo ad pedes pertingens.

PANTALON, [Boufon qui paroit avec cette sorte d'habit.]

Ludio. H. strio , onis , m. Liv.

PANTALONADE, [Action d'un Pantalon.] Histrionalis actio, ou faltus histrionalis.

PANTELER, vieux Verbe. [Respirer avec peine.] Anhelare, (lo, as, avi, atum.) Plin.

Mot bas & du discours familier.]

PANTHERE, subst. f. [Bête cruelle, qu'on croit être la femelle d'un Léopard.] Panthēra, &, f. Cic.

DE PANTHERE. Pantherinus, a, um. Plin.

PANTOMIME, subst. masc. [Qui représente par geste, toutes sortes d'actions] Pantomimus, i, masc. Plin.

PANTOUFLE, subst. fem. [Chaussure de chambre, qu'on met dans la chambre pour sa commodité.] Ciepida cubicularis, crepidæ cubicularis. Solea, æ, f.

Qui a des pantoufles. Crepidatus, a, um.

PAON, on prononce PAN. [Oiseau d'un trés-beau plumage.] Pavo, onis, m. Phad. Pavo masculus. Colum.

Le Paon étale sa queuë, dont les plumes brillent comme autant de diamants. Pavo gemmeam caudam explicat. Phad.

I. a mangé plus de Paons que vous n'avez mangé de tigeonneaux. Plures pavones confecit, quam tu pullos columbinos. Her.

DE PAON, on prononce [de Pan.] Pavonius, a, um.

& mieux Pavoninus , a , um. Colum.

PAPE, subst. m. [L'Evéque de Rome, le Chef de l'Eglije, & le premier des Evêques.] Papa, &, f. Maximus, ou Summus Pontifex, icis, m. Pater Patrum.

[Selon Yves de Chartres, le Titre de Pape se donnoit autresois à tous le Eveques, on les traittoit aussi de Sainteté & de Déatitude, mais au VII. siecle Grégoire V11, ordonna que ces Titres n'appartiendroient d'orenavant qu'au seul 1 ontife de Rome.]

PAPAL, masc. Papale, fem. [Qui concerne ou qui regarde le Pape.] Pontificius, a, um. Pontificalis & hoc le. adject. Cic.

PAPAUTÉ, subst. fem. Pontificia diguitas, atis, fœm.

Pontificatus Romanus, us, masc.

PAPELARD, masc. Papelarde, f. [Flatteur qui amadone. J Palpator, oris. Blandidicus. Blandiloquus, a, um. Plaut. Sen.

(Mot bas & populaire.)

PAPETERIE, subst fem. [Moulin ou lieu où l'on fait le papier.] Chartaria officina, x, f. Plin.

PAPETERIE, [Le négoce du papier.] Chartarium negotium, ii, n.

PAPETIER, subst. m [Celui qui fait le papier.] Chartarius, ii, m. Chartæ opifex. PAPETIER, [Celui qui vend le papier.] Chartarum pro-

PAPIER, subst. masc. Papyrus, i, fem. Cicer. Papyrum,

i, neut. Liv. Charta Membrana, fcem. Cicer.

PAPIER FIN , [Papier à la Royale.] Charta augusta , ou Regia Imperialis. Plin Cat. * Papier à Lettres. Chatta epistolaris.* Papier réglé, & poli. Membrana directa plumbo & pumice adæquata. Cat. * Papier blanc. Pura charta. Charta transmittens litteras, ou pertranssucida. * Papier qui boit. Bibula charra. Plin. Jun. * Papier à enveloper. Chatta emporetica, &, f. Plin.

PETIT PAPIER. Chartula. Membranula, x, f. Cicer. DE PAPIER. Chartaceus, a, um. Ulp. * Une feiille de papier. Chertæ plagula, æ, f. Plin. Folium, ii, n. * Une main de papier.. Chattæ scapus, i, m. * Rame de papier. Viginti chartæ scapi.

PAPIER , [Journal d'un Marchand.] Adversaria , orum , neut. plur. Diurni commentarii, orum, masc. plur.

Suet.

Papiers, Titres. Instrumenta, orum., n. pl. Auctoritates

publicæ, atum publicarum, f. pl. Cic.

Papier terrier, [Régistre qui contient le dénombrement des terres & des redevances d'une Seigneurie.] Pixdiorum & censuum commentarius, ii, m.

PAPHLAGONIE, subst. sem. [Pays de l'Asie mineure, qui sait une partie de la Natolie.] Paphlagonia, x, f. Plin * On l'appelle aujourd'huy Bolly.

LES PAPHLAGONIENS. Paphlagones, um. m. pl.

PAPHOS, [Ville de l'Isle de Cypre.] Paphos, hi, fœm. Virg.

DE PAPHOS. Paphius, paphia, paphium. Virg.

PAPILION, subst. m. [Insecte velant.] Papilio, onis, masc. Colum.

ST. PAPOUL, [Ville Episcopale, du haut Languedoc.] Fanum Sancti Pauli, n.

PAQUE. Voyez PASQUES.

PAPIRUS. Voyez PAPYRUS.

PAQUET, subst. m. [Faisceau.] Fascis, is. Fasciculus, i , m. * Un Paquet de Lettres. Fasciculus litterarum. Cic. * Ouvrir un paquet de Lettres. Epistolarum fasciculum solvere. Cic.

PAQUET de hardes. Sarcinæ, arum. Sarcinulæ, arum, f pl. Cie. * Faire son paquet. Expedire farcinulas. Petr. Colligere. Var. Componere Petr.

Qui porte des paquets ou des hardes. Sarcinarius, a , um.

onustus sarcinis. Plant.

On Dir figurement & populairement, (Il donne le paquet à chacun. Il répond d'une maniere satirique.)

Quosque aculeis perstringit ...

PAR, préposition dont on se sert diversement en plusieurs occasions. Elle a la signification de la Préposition latine Per, comme c'est par mon moyen, par mon entremise que vous êtes rétabli en grace. Interventu meo in gratiam rediisti. * On fait à scavoir de par le Roy. Regis justu edicitur.

PAR s'employe dans les Questions de lieu, Qua par où, ou per avec l'accusatif, pet Urbem, par la Ville. Qua n'est qu'un ablatif feminin, ainsi quand on dit, qua transsit, on sous-entend, parte, regione, de forte que ce n'est pas merveille si l'on répond indigéremment par le même cas en toutes sortes de noms. Ibam forte via sacrâ ficut meus est mos. J'allois selon ma coutume par la rue sacrée. * Par an, tous ies ans Singulis annis, uno quoque, anno, in annos fingulos. Cic.

PAR, comment, la maniere, le côté. * Le septième jour par un grand vent ils lancerent des boulets enflammez. Septimo die maximo coorto vento ferventes glandes miserunt. Cas. * Par une grande chaleur, par un grand chaud. Maximis caloribus. * Par un grand froid, mazimo frigore. Cic. * Par oni-dire, auditione, de au-

ditu. Plaut. ou Ex auditu.

PAR jeu, pour rire. Joco, per jocum, per ludum. Ter. Cie

PAR devant. A fronte. Par derriere. A tergo. Par le côté. A latere. Par tout. Passim, vulgò. Ubique. * Agir par Procureur, ou par soi-même. Per Procuratorem, aut per se agere. Cic.

Par-cy, par là, çà & là. Passim. adv. Cic.

LE PAR dessus. Auctarium, ii , n. Plant. Voyez Dessus. PARABOLE, subst. fem. [Instruction allégorique fondée sur quelque chose de vray.] Parabola, &, foem. Quine. Similitudo. Comparatio. Collatio, onis, fæm. Cic.

.PARACHEVER , V. act. [Achever entierement.] Perficere, (io, is, feci, fectum.) Absolvere, (vo, vis,

vi , utum.) Cic.

PARADE, subst. fein. [Estalage, montre de ses ornemens, de sa magnificence.] Apparatus, us, masc. Pompa, æ, fæm. Cicer.

Lit de parade. Lectus ad speciem & pompam ornatus. PARADE, [Oftentation.] Oftentatio, onis, f. Cic.

Il faut éviter de faire parade de son esprit. Oftentatio-

nis ingenii vitanda est suspicio. Cic.

Cette vicille guenon est venu faire parade ici de ses vilairs os. Clurinum istud pecus advenit huc se ostentatum cum exornatis ossibus. Plant. * Faire parade de ses blessures. Ostentare cicatrices. Ter

PARADIS terrestre, subst. masc. [Jardin de délices où Dieu mit Adam & Eve aprés les avoir créés.] Paradisus, i, m. Hortus cultu amœnissimus, i, m.

PARADIS, Aujourd'huy le Ciel, le séjour des bienheureux.) Beatorum sedes. Campi Elysii Æternum cœlitum domicilium, ii, n. Lætæ sedes, genit. lætarum sedium, f. Hor. Læti loci, lætorum locorum, mase. Lata arva. Virg.

FARADOXE, subst. m. [Proposition qui paroit contraire à la raison.] Paradoxum, 1, n. Sen. Admirabile &

contra opinionem emnium. Ci c.

PAR ADVANTURE, [Par hazard.] Forte, fortuna, ou forte fortuna. Cic.

Vieux mot.

PARAFE, subst. masc. [Marque & caractere particulier de chacun. J'Propria cujusque ac peculiaris nota, æ, fæm.

PARAFER, [Mettre son parafe.] Nomen cum nota si-

bi peculiari opponere alicui scripto.

PARAGRAPHE, subst. masc. [Section ou division qui se fait des textes des Loix.] Paragraphus, i, masc. On le figure ainsi. S.

Terme des Juifconiultes.

PARALLAXE, [Diversité d'aspett.] Parallaxis, fæm. (Terme d'Optique.)

(Mot Grec & consaeré dans l'Art de l'Optique, dont se servent les Opticiens.)

PARALLELE, adject. [Qui se dit des lignes également distantes l'une de l'aatre.] Parallelus, a, um. Plin. * Des lignes paralleles. Lineæ parallelæ.

PARALLELE, subst. masc. [Comparaison.] Comparatio.

Collatio, onis, f. Cic.

Faire le parallele d' Alexandre & de César. Alexandrum cum Cæsare conferre. Comparare.

Mettre en parallele une chose avec une autre. Rem cum alterà æquare. Æquiparare.

PARALOGISME, subst. m. [Faux raisonnement, ou raisonnement qui ne prouve rien. Paralogisinus, i, masc.

Falsa ratiocinatio, onis, f.

PARALYSIE, subst. fem. [Maladie sausée par la résolution des nerfs, qui rend le corps sans mouvement] Paralysis, fæm. Petr. Nervorum resolutio, onis, fæm. Cels. * Estre attaqué de la paralysie. Tentari paralysi.

PARALYTIQUE, adject. masc. & sem. Paralyticus,

a, adject. Plan.

PARANGON, subst. m. [Original.] Exemplar, aris, n. (Il ne se dit qu'en raillant.] C'est un parangon de sagesse. Sapientiæ exemplar, ou ipsa sapientia.

Vieux mot qui signifie Original.]

PARANYMPHE, subst. m. [C'étois autrefois celui, qui conduisoit par honneur l'épousée le jour de ses nôces.] Paranymphus, phi, m. Pronubus, bi, m. Les Anciens le nommoient. Auspex, Icis. PARAPET, subst. masc. [Elévation de terre, terrasse.]

Lorica, &, f. Vitr. Crepido, inis, f. Ipsa cminentia

dextrâ unistrâque.

PARAPHERNAUX, ou biens PARAPHERNAUK. [Biens qui arrivent à une semme mariée.]'Parapherna, orum, n. pl. On sous-entend Bona. (Mot des Jurisconsultes. Quæ accidunt uxori præter dotem.

PARAPHRASE, subst. fem. [Explication d'un Auteur qui le rend plus clair & plus intelligible.] Paraphrass,

is, f. Quint.

PARAPHRASER un Auteur. Scriptorem aliquem paraphrasi explicare. Explanare. Cic.

PARAPHRASTE, subst. m. Scriptor. Explanator, oris,

m. ou Explicator , m. Cic.

PARASITE, subst. masc. [Escornifleur, qui flatte bassement les gens pour avoir un diner.] Parasitus, ti, m. alienæ mensæ assecla, æ. Vivens aliena quadra. Cic

Une parasite, semme qui fait le métier de Parasite. Pa-

fita, a, f. Hor.

Petit parasite, qui n'entend pas bien encore la profession. Parasitaster, tri, m. * Faire le parasite. Parasitari, (or, aris, atus sum.) Plaut.

DE PARASITE. Parasiticus, a , um. Plaut.

PARAQUAY, [Pays de l'Amerique entre le détroit de Magellan & le Bresil. Paraquaria, &, F.

PARASOL, subst. m. [Toile on tafetas ciré, avec quoy

on se désend du Soleil.] Umbella, &, f.

PARAVANT, subst. m. [Grand volet à plusieurs feuilles pour se défendre du vent.] Objectaculum quo ventus arcetur, genit. culi, n. Var.

PARAY le Moineau, Ville de Bourgogne dans le Charolois. Parecium moniacum, i, n.

PARC, subst. masc. [Lieu fermé où l'on nourrit des bêtes fauves.] Vivarium, ii, n. Plin.

PARC de clayes, [où l'on enferme la nuit le bétail dans la campagne.] Ovium septum, ti, neut. ou Septum vimineum, neut.

PARCELLE, subst. fem. [Petite partie d'un tout.] Par-

ticula, æ, f. Cic.

Par parcelles. Particulatim. adv. Plin.

PARCE QUE, conjonction causative, [à cause.] Quia.

Quod. Quoniam. Cis.

PARCHEMIN, subst. masc. [Peau préparée pour écrire.] l'ergaminum , i , neut. ou Pergamum , i. Qui se trouve dans Saint Jerôme. Membrana, &, fæm. Cicer.

PARCHEMINIER, subst. masc. [Qui apprête le parchemin, ou les peaux des animaux dont on le fait.] Membranarum concinnator, oris, masc. Pergamenarius,

ii, masc.

PARCOURIR un Pays. Regionem aliquam percurrere, (ro, ris, curri, cursum.) Peragrare, Lustrare. Pererrare, (o, as, avi, atum.) act. accus. Cas. Cicer.

PARCOURIR, [Chercher en divers endroits.] Percurre-

re. Perlustrare oculis. Cic.

Parcourir signifie aussi, [Feuilleter un Livre, le lire par cy par là, & comme en courant.] Percursere. Pervolvere. Perlustrare oculis librum aliquem.

PARCOURU, masc. Parcourue, f. Percursus, a, um. A a a a a a a iij

PAR-DESSUS, [Préposition.] Desuper. Cas. Le PAR-DESSUS. Auctarium, ii, n. Plant.

PAR-DESSOUS. Subter, [Les champs qui sont au-dessous des remparts.] Campi qui subter mœnia sunt. S: vt.

PARDON, subst. masc. Venia, x, fæm. Cier. T. rent. Remissio, onis, fæm. Cieer. Ignoscentia, x, fæm. Aul. Gel.

Accorder le pardon d'une faute, d'un crime. Date veniam culpæ. Crimen alicui condonare. * Obtenir le pardon. Impetrare veniam. Cic. Tacit.

Obtenir le pardon aprés avoir fait pénitence. Impetrare

ex ponicentia veniam. Plin. Jun.

Demander pardon. Veniam petere. Qrate. Cicer. Virg. Rogare veniam. Ovid. Poscere aliquem veniam, ou

precari. Virg.

PARDON, (Est quelquescis dans le discours un simple terme de Civilité.) Je vous demande pardon si je vous dis, que, Ignosces mihi si dixero, ou Bonà tuà veniâ dicam. Cic. ou dixero.

PARDONNABLE, adject. masc. & sem. Remissibilis. Ignoscibilis & hoc ignoscibile. adject. Venià dignus,

a , um. Cic.

PALDONNER, [Remettre quelque faute, quelque offenfe à quelqu'un.] Alicui culpam condonare, o, as, avi, atum.) Alicui ignoscere, (sco, is, ignovi, ignotum.) Remittere, (to, tis, remisi, remislum.) ou Remittere pœnam alicujus delicti. Cicer. Petr. Veniam dare. Concedere. Tribuere, ou facere gratiam alicui. Cicer. Plaut. Parcere crimen, (parco, parcis, peperci, parcitum & parsum.) Cic.

Cornelius Fronto ancien Grammairien & Verepei s font Parsibien plus rare que Peperci. Donat pretend que Pensi est pour épargner, & Peperci pour pardonner. Servius rejette absolument

cette diffinction.

Pardonnez luy pour l'amour de moy. Sine te exorem illi hanc veniam. Ter Parce illi precor. Hor. * Ils me par donnérent ni à age, ni à sexe. Non xtate confectis, non mulieribus, non infantibus pepercerunt. Cas. * Les maitres les plus cruels s'adoucissent, & pardonnent, quand ils voyent que le repentir fait revenir les gens. Sxvi & implacabiles domini crudelitatem suam impediunt, quando pœnitentia reducit homines. Petr. * Priez Dien qu'il vous pardonne cette faute. Deum roga ut facto tuo ignoscat. Petr. * Il pardonne à votre jeunesse. Ignoscit adolescentiæ tuæ. Plaut. * Pardonner le passe. Aliquem venia in præteritum donare. Snet. * i ardonner & remettre à quelqu'un la peine qu'il mérite. Remittere alicui & condonare animadversionem, Cicer, * Il ne se pardonne rien Nihil sibi ignoscit. Nullatenus fibi indulget. Est sibi patruus. Hor.

Cette derviele expression en figurée , parce que d'ordinaire les

oncles ne pardonnent rien à leurs neveux.)

PARDONNER veut dire aussi, Excuser, pardonnez-moy si je vous dis librement. Noto irascaris si libre dixero. Phad ou ignoscas mihi si. * Vous me pardonnerez si je vous dis, que je sais beaucoup plus de cas de son jugement, que du vôtre Illius justicium, (pace tua dixerim,) longe antepono tuo. Cic. * Vous me pardonnerez si je vous dis, que vous n'enssez pas voulu prendre du pain de sa main. Ignoscat mihi genius tuus, no-luisse de illius manu panem accipere. Petr.

BAREIL, mase Pareille, fem. adject. Æqualis & hoc equale. Parilis & hoc parile. adject. Cic. Ovid. Par,

paris, omn. gen. Cic.

(Il fait à l'ab'atif pure ou pari. Mais avec quelque diffinction. Car etant pris lubstantivement un mascul, nou feinimi pour gareil, compagnon il a pure a l'ablatif, comme il se lu dans Ovide. Mais etant pris pour une paire, comme il est du neume il a pari, d'où vient qu'il soit paria au nomie atif plutter; mais etant adjectifil a presque ton ours pari, Ses n polez retiennem l'une & l'autre, terminatson, & sont adjectifs.]

Presque pareil. Suppar, aris, omn. gen. ou pene par. Cicer. * Qui n'est point pareil. Dispar, disparis, omn.

gen. Ca

Ils sont pareils entre eux. Æque pares inter se. Cic. * Il a trouvé son pareil, ou un homme d'un même esprit que lui. Par ingenium nactus est, (du verbe Nancuscor) Ter. * Donnez-moy audience, je vous rendray la pareille. Operam da mihi, opera reddibitur, pour reddetur. Plaut. * On fait aisément amitié avec son pareil. Pares cum paribus facile congregantur. Cic. Par coît jungiturque pari. Hor. * Il n'y a jamais eu son pareil pour l'esprit. Extrà omnem ingenii alcam positus est. Plin. Singulari ingenio præditus est.

Rendre la pareille. Par pari referre, ou parem gratiame referre. Rependere vices. Cic. * Rendez-lui la pareille, pour lui faire dépit. Tu par pari referto, quod illum mordeat Ter. * Sa sagess est pareille à sa beauté. Par

sapientia ad formam. Plant.

PAREILLEMENT, adv. [Semblablement.] Item. Item-que. Similiter.

PARELIE, subst. f [Image du Soleil, qui se forme dans une nuée épaisse.] Parclion, ii, n. Sen.

PAREMENT, on prononce PARMANT, subst. m. [Ornement qui sert à parer. Ornamentum, i, n. Ornatus, ûs, m. Cic.

PARENT, on prononce PARANT, m. PARENTE, fem. [Terme collectif.] (Qui se dit de tous ceux qui sont d'une même famille.) Parens, entis, omn. gen. Cognatus. Propinquius. Consanguineus. Propinquitate conjunctus, ou Vinculis propinquitatis conjunctus, a, um. Cicer.

(Cognatus le dit en géneral, de tous ceux qui font d'une mêmerace, loit en ligne arreète on collaterale; il fignifie aufli en particulier parent du cote de la mere. Agnatus, le dit proprement des perents du côte du jere, confanguineus, qui est de meme fang Erere & jaur dans les infiit.)

Il cft son plus proche parent. Hic illi genere proximusest Ter. * Estre parent de quelqu'un. Sanguine alicui conjunctum esse ou cognatione cum aliquo conjunctum esse. Cognatione aliquem attingere. Cie. Contingere. Sen.

LES PARENTS, [Pour le pere & la mere.] Parentes, um, com. gen. Cie.* Il est né de parents illustres. Or-

tus est claris parentibus. Cic.

PARENTE, on prononce PARANTÉ, subst. s. [Proximité du sang.] Propinquitas. Consanguinitas, ātis, s. Cie. Virg. Cognatio, sanguinis communio. Conjunctio. Agnatio, onis, f. Cie.

PARENTE du côté du pere. Agnatic, (du côté de la

mere) Cognatio. Cic.

LE DEGRÉ de parenté. Cognationis gradus, ûs, masc.

LA PARENTÉ, [Les parents en général.] Propinqui.

Cognati, orum, m. pl. Cic.

PARENTHESE, on prononce PARANTHESE, fubit. f. Paroles inferees dans un discours entre deux virgules, qui ne sont peint de la suite du discours ? Parenthèns, is, f. mot Grec. Interjectio. Interpositio. Interclusio, onis, f. Quint.

PARENZO, [Ville d'Italie en Istrie dans l'Estat de Ve-

nise.] Parentium , tii , n.

PARER, V act. [Orner, ajuster,] Ornate. Exornate. Decorare, (0, as, avi, atum.) act. acc. * Porter une vieille marchandise. Renovare & interpolare veterem mercem. Cic.

SE PARER pour plaire à quelqu'un. Se alicui exornare.

Plaut. * Les femmes sont long-temps & se parer. Dum
comuntur mulieres, annus cst. Ter. (C'est une exagé-

ration.)

PARER se dit au figuré. (Une femme aime mieux être parée d'un bon esprit que de chaînes d'or, car l'or vient de la fortune. & le bon esprit vient de la nature, & il sied mieux à une semme d'être parée de pudeur, que d'une robe de pourpre, puisque les mauvaises mœurs gâtent les plus beaux habits, & les bonnes mœurs donnent des graces aux vêtements les plus chetifs. Bono ingenio esse ornatam, quam auro multo cupit mulier: aurum fortuna invenitur, natura ingenium bonum. Pudorem gerere magis decet, quam purpuram, pulchrum enim ornatum turpes mores pejus como collutulant, collinunt, lepidi verò mores turpem ornatum facilè comprobant. Plaut. * Se parce des pensées d'autrui. Assumere aliorum cogitata tanquam sua, ou sibi arrogare, seque exornare. Phad.

PARER, [Aprêter des cuirs comme font les corrayeurs,]

Pelles ou coria perficere. Concinnare. Plin.

PARIR un coup. [s'en défendre, l'éviter.] Idum declinaie. Vitare. Evitare. (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Ichum avertere à suis cervicibus.

Parant des coups avec un chandelier, il sortoit d'affaire du mieux qu'il pouvoit. Candelabro se ab omni peri-

culo liberabat. Petr.

Je n'ai pû me parer de ce jugement. Non potui declinare hujus judicii laqueos. Cic. * Il faut se parer même des fautes, qui paroissent médiocres, ou les éviter. A delictis, quæ parva videntur est declinandum,

PARESSE, f. f. [Nonchalance.] Pigritia, Inertia. Segnitia. Negligentia. Indiligentia, &, f. Segnities, ei , f. Cic. * Paresse crasse & endormie. Veternus , veterni , m. Hor. ou Veternum, n. Plaut. * Il faut éviter la paresse, cette dangereuse Siréne, en menant une vie plus réglée, ou renoncer volontiers à toute vôtre réputation. Vitanda est tibi improba Siren. Desidia, aut ponendum æquo animo, quidquid parasti vita meliore. Hor. * S'adonner à la paresse, Devenir paresseux. Desidix se dedere. Cic. * Sécher de paresse. Marcescere desidia. Liv. * Croupir dans une paresse crasse. Torpere. Consenescere veterno. Vitr. Colum

Avec paresse. Par paresse. Segniter. Indiligenter. Liv.

Cicer

PARESSEUX, m. PARESSEUSE, f. adj. Piger, pigra, pigrum. Deses, desidis. Iners, inertis, omn. gen. Au Comparatif.) Pigrior & hoc pigrius. Desidior & hoc desidius, Inertior & hoc inertius, (au Superlatif.) Pigerrimus. Desidiosissimus, Inertissimus, a , um. Cic. * Rendre quelqu'un paresseux. Alicui desidiam, incrtiam afferre, ou animum alicujus desidià inficere. Cic. Pigritiam incutere alicui. Liv. * Celui qui est paresseux vaut moins que rien, ou ne vaut pas un cloud à souflet. Nimis nihil est, qui piger est. Plant. (Comme l'on parle vulgairement.)

PARFAIRE, [Achever, rendre parfait.] Perficere aliquid * Parfaire le nombre. Explere numerum Cic. * Il y assista pour parfaire le nombre des juges, qui le devoient condamner. Ad explendam dainnationem, præf-

to fuit. Cic.

PARFAIT, m. PARFAITE, f. [Fait, achevé.] Effectus, a, um. * Je vous rendrai cela fait & parfait,

Hoc effectum, dabo. Ter.

PARFAIT, [Accompli, auguel il ne manque rien des avantages de l'esprit.] Homo factus ad unguem. Hor. (Métaphore prise des Ouvriers qui travaillent en marbre, qui passent l'ongle par-dessus leur ouvrage, pour voir s'il est bien poli.) Omnibus numeris absolutus. Totus in se teres atque rotundus. Hor. Parce que la figure ronde est la plus parfaite.)

Ce seroit un homme parfait en tout, s'il n'avoit point

PAR denx défauts, d'être circoncis & de ronfler. Si non haberet duo vitia, & quod recutitus est, & quod stertit, effet omnium numerum pour numerorum. Petr. ou Cumulate perfectus. Cic. Omnibus suis partibus ou numeris esset expletus. Cicer. * Parfait dans l'éloquence & fort poli. Homo in dicendo perfectus & perpolitus. Cic. Omni facultate dicendi perfectus. Quint. Plenus & perfectus orator. Cic.

PARFAITEMENT, adv. [D'une maniere parfaite.] Perfecte, ad unguem. Cic. * Ils se ressemblent se parfaitement en tout, qu'il n'y a nulle différence entre eux. Sunt undique persecté & absoluté ita pares, ut

inter eos nihil intersit. Cic.

PARFUM , f. m. [Toute forte de senteur.] Odor , oris , m. Odores, um. m. pl. Cic. Odoramentum, ti, n. * Parfums liquides. Unguenta, orum, n. pl. Cicer. * J'ai demandé à tous les parfumeurs, où se vendoient les meilleurs parfums. Myropolas omnes sollicitavi, ubicumque esset lepidum unguentum. Plant. * Brûlev des parfums. Odores incendere. Plin.

Boëte à mettre des parfums. Vas unguentarium. Vasis unguentarii, n. Alabaster, tri, m. ou Alabaster plenus unguenti. Cic. Alabastrum, tri, n. Mart. (Parce que ces vases étoient ordinairement faits d'albastre. Onyx, yeis, m. (ou généralement.) Odorum pyxis,

idis, f.

Boutique où l'on vend des parfums. Boutique de parfumeur. Myropolium, ii, n. Plaut. Unguentaria taberna. Suet. Odoraria taberna, &, fcem. Seplasia, &, f. (qui étoit un endroit à Capone où se tenvient les par-

fumeurs.

PARFUM, [Fumée que l'on fait en brûlant diverses drogues odoriférantes pour chasser le mauvais air ou guérir quelques maladies.] Suffitio, onis, f. Suffitus, us, masc. Sustimentum, ti, n. Plin. Sustimen, inis, n. Ovid.

Le métier de faire des parfums. Un guentaria, a, f. Plin.

On dit figurément. (La prière du juste monte cu s'éleve dans le Ciel comme un doux parsum.) Oratio justi ut suavissimus odor fertur in cœlum.

PARFUMÉ, m. PARFUMBE, f. part. pass. & adject. [Qui rend une bonne odeur.) Suaves odores spirans, antis, omn. gen. Benè, ou jucunde olens, entis,

omn. gen. Virg.

PARFUME de parfums liquides. Unquentatus. Carul. Odoratus. Her. Unguento delibutus. Phad. Unguentis unctus. Oblitus Cic. Perfusus odoribus, a, um. Hor. * Il est parfumé à mes dépens. Olet unguenta de meo. Terent Bene & jucunde olet de meo.

PARFUMER quelque chose. Aliquid odoribus imbuere,

(buo, is, bui, butum.)

PARFUMER avec des parfums liquides. Un guento perfricare, (o, as, avi, frictum.) Cic. Unguento, ou odoribus ungere, (go, gis, xi, &um.) Plaut. * Tout le monde ne peut pas être parsumé comme vous. Non omnes possunt olere unguenta exotica, sicut tu oles. Plaut.

SE PARFUMER. Se unguento ungere. * Ces vieilles qui se parfument continuellement. Veteres que se un guentis

unctitant. Plaut.

PARFUMER un lieu de l'odeur de certaines drogues odoriférantes. Aliquem locum bonis odoribus suffire, (io,

is , ivi , ītum.) Colum.

PARFUMEUR, f. m. Myropola, æ, m. Unguentarius, ii, m. Cie. Pharmacopola, a, m. Hor. Pigmentarius, ii, m. Plaut. (Proprement qui vend du fard.) Seplasiarius, ii. Se trouve dans les vieilles gloses de l'endroit seplasia à Capouë où se tenoient, les parsumeurs.

I'are farfameur. Unguentatiam facere. Plant. PARFUMEUR, [Qui parfume un lieu de drogues aromatiques.] Suffitor, oris, m. Plin.

PARFUMEUSE, f. f. Unguentaria, a, f. Ilm.

La place ou la rue des parfumeurs. Vicus thuraius, m. Forum unguentarium, n. Seplasia, x, f. PARI, f. m. [Gigeure.] Sponsio, onis, f. Ci.

PARIER, [Faire un pari ou gageure.] Cum a iquo, sponsionem facere. Plin. * Il a parié cent e.us. Centum nummorum sponsionem cum illo fecit. * On parie. Fit sponsio. Juv. * Vouloir parier. Spons one provocare. Val. Max.

PARIETAIRE, s.f. [Herbe médecinale.] Helxine, cs.

f. Urceolaris herba. Plin.

PARIS, [Ville la plus peuplée, la plus belle & la plus scavante de toute l'Europe, Capitale du Royaume de France.] Lutetia, a, t. on Lutetia Parifioium. Leucotetia du mot grec seunorns, qui signifie blancheur a cause de la pierre & du platre, aont les maijons jent baires. Caf. Parifii , orum , m. pl. * On peut dire avec verité de paris, ce que Cicéron a dit de la Grece & de la Ville de Rome. Lutetia quæ fama, quæ gloria, quæ doctri na, quæ plurimis artibus, quæ etiam imperio & bellica laude floret. Lutetia domus virtutis, imperii & dignitatis. Lutetia lux orbis terrarum & arx omnium gentium. Luteria in terris nihil n.eliùs. Cic.

[Le mot de Paris s'étendit par toute la contree, qui s'appella le Parifis, comme, encore aujourd'hui. Parifienfis ager, m.]

PARISIEN, m. PARISIENNE, f. [Natif de Paris.] Parifinus, m. & Parifina, f. Qui est du Diocese de Paris, Parisiensis & hoc Parisien-

se, adject.

PARJURE, s. m. [Crime de celui qui viole le serment qu'il a fait.] Perjurium, ii, n. Cic.

PARJURE, f., m. [Celui ou celie qui ne regarde pas son serment.] Perjurus, a, um. Cic.

SE PAAJURIR, [Faire un parjure, violer son serment.] Pejerare, (o, as, avi, atum.) Cic. Perjurare, o, as, avi , atum.) Hor. Plant. Obstringere se perjurio.

PARLEMENT, s. m [Compagnie suveraine, jour rendre la justice au peuple.] Supremus Senatus, us, malc. Cic. * Le Parlement ne s'est point assemble aujourd'huy, E ne s'assemblera point demain. Fo die non fuit Senatus, neque postero. Cic. * En plein Parlement. Frequenti Senatu. Cic.

PARLEMENT, [Le lieu où cette Compagnie s'affemble pour rendre la justice.] Suprema curia, ou cuita (seul)

LE PREMIER Président du Parlement. Senatus princeps, pis, m. on supemus senatus piales, idis, m.

Conseiller au Parlement. Supre mæ curiæ Senator, oris, m. On peut appeller en général, Les Presidens & Conseillers. Supremæ curiæ paties, tri m, m. pl.

PARLIMENTER, V. n. [Capituler, traiter avec les Assiègeans pour rendre une Place.] Cum obsessoribus de dedenda arce agere, en in colloquium ver ire. Cie. * Ceux de la ville demanderent à parlementer. Op-pidani colloquium petierunt. Cas. * Recevoir quelqu'un à parlementer. Admittere aliquem ad collo-

quium. Cic.

PARLER, [Avoir la faculté de parler.] Fati, Effati, For (n'est guéres en usage dit Diomede.) On trouve Effor, Faris. Fatur, & le farticipe Fans dans Piante. Fatus sum. Loqui, (or, eris, loquutus sum.) Verba facere. Mittere vocem. Cic. * Un enfant qui ne sçait point parler. Puer fari rescius. Horat. * Les enfans qui parlent de bonne heure, ne marchine pas si tôt. Qui celerius fari cœpere, tardius ingredi incipiunt. Plan.

Une femme qui ne parle point, vaut mieux que celle que parle beaucoup. Tacita bona est mulier semper, quam loquens. Plaut. * Je ne parle jamais quand un autre parle, & je ne parle qu'à mon tour. Nunquam sum alteri obloquutor & mez orationis justam partem persequor. Plaut.

PARLER, [S'exprimer, dire sa pensée.] Loqui. Orationem habere, Fundere. * Farler juste. Scité. Recte. Accurate loqui. * Purement. Purè, Emendatè. Eleganter. Lautè. Politè loqui. Cic. * Parler phæbus ou gaiimathias. Projicere ampullas & verba sesquipedalia. Horat.* Parler brusquement, précipitamment. Verba devolvere Horat. *Parler d'une maniere embarrassée. Perplexim oratione lacessere, ou perplexabiliter loqui. Plant.* Vous en parlez bien à vôtre aise. Facilis tu sine periculo & corde libero fabulare. Plaut. * Parler à tort & à travers. Dicenda, tacenda loqui. Hor.* Parler pour & contre. In utramque partem dicere, in contrarias partes disserere, disputare. Cic. * Nous fumes long-temps sans pouvoir parler: Diu vocem neuter invenit. Petr. * Parler longtemps, & de suite. Contextu longiore loqui. Plin. * Parler aisément, facilement, avoir la parole en main. (Comme l'on parle dans le familier. Plane & diserte loqui. Volubiliter orationem fundere. Facilem habere ser-monent. Cic. * Le contraire est, indiserte & tarde loqui. * Farler pesamment , avec peine , parler entre ses dents. Mutire, (io, is, ivi, itum.) Mussare, (o, as, avi, atum.) ou Mussito, (as, avi, atum.) * Parler en ami, ou du cœur. benè atque amice dicere. Plaut. Ex animo. Plaut. * A cœur ouvert. Aperte loqui. * Avec présence d'esprit. Animo præsenti dicere. Ter * Tout de bon. Bona fide dicere, * En maître. Pro imperio loqui. Ter. * Sclon la volonté d'une personne. Ad voluntatem alicujus dicere. Cic. * C'est assez parler, suivez-moi. Orationis satis est., sequere me. Plant.

PARLER en public, [Haranguer, faire un discours.] Dicere ad populum ou orationem habere ad populum. Cic. Apud populum. Quint. * Faire parler quelqu'un dans un Dialogue, dans une Comédie. Aliquem loquentem inducere. Introducere. Cic. Facere aliquem loquentem. * Il me fait parler comme i' lui plait. Mihi sermonem quem vult tribuit. Cic. * C'est l'envie qui vous faitparler. Id tactus invidià loqueris * Je parle trop, c'est

trop parler. Nimis longum loquor. Plaut.

FAIRE PARLER un méchant homme, un homme de bien. Probam orationem affingere improbo. Cic. * Parler son papier en main. De scripto dicere. * Parler sur le

champ Ex tempore dicere. Cic.

PARLER à quelqu'un, [Lui adresser la parole.] Aliquem affari. (Affor. Affaris. Affatus sum.) Alloqui. Compellare. Appellare, (o, as, avi, atum.) Cic. * Ceft à vous à qui je parle. Te alloquor. Cic. Tibi dico. Terent. * Aller parler à quelqu'un. Adire, convenire aliquem. * Lui parler par écrit. Scripto adire aliquem. . Tacit. * Je veux vous parler, je demande à vous parler, à vous dire un mot. Paucis te volo. Ter. On sousentend verbis alloqui.

Vous m'avez parté le premier. Ego à te appellatus sum,

non tu à me. Plaut.

PARLER agréablement, mais concevoir de mauvais desscins dans le cœur. Benè loqui lingua, malè verò cor-

de consultare. Plans.

PARLER avec quelqu'un, [S'entretenir avec lui.] Alicui cum aliquo, on Aliquem colloqui. Cic. Plant. Cum aliquo sermocinari. Confabulari, (or, aris, atus sum.) dep. Sermonem habere. Conferre cum aliquo colloquia. Sermones ferere cum aliquo. Liv. Cic. * Nous nous parlons à cour ouvert, mais nos courtifans ne parlent qu'à nôtre fortune. Ego ac tu simplicissime inter nos loquiniur ... quimur. Cœteri libentiùs cum fortuna nostra, quam nobiscum. Tacit.* Parler tête à tête. Capita conserre.Cic.

PARLER contre quelqu'un. Vocem mittere contra aliquem. Alicui obloqui. Plant. Malè loqui de aliquo. In aliquem dicere. Cie. * Vous parlez contre vous, contre vos propres interers. Contra te, ou adversus te dicis. Cic. Adversus rem tuam loqueris. Plaut.

PARLER pour quelqu'un, ou en sa faveur. Pro aliquo dicere. Vocem pro aliquo mittere. Cic. * Vous parlez pour moi, ce que vous dites fait pour moi. A me dicis ou causam meam agis. Cic. * Parler pour l'accusé. Ab

reo dicere. Cic.

PARLER d'une chose, [s'en entretenir.] De re aliqua sermonem habere. Agere de re aliqua, ou mentio-

nem facere. Cic.

PARLER d'une chose, [La divulguer, la publier.] Differre aliquid sermonibus. Liv. Divulgare sermonibus. Cic. * Il ne s'est pû tenir de parler de la maitresse de son maître à ses amis. Non potuit, quin suo sermone familiares participaverit de heri amica. Plant. * Parler de quelqu'un. De aliquo loqui, sermonem habere, instituere. Cic. Agere de aliquo. Ter. * Parler de soi. Dicere de se ipso. Cic. * On ne parle que de lui. Sermo nullus, nisi de illo. Cic. * S'il avoit bien parlé de nous, nous parlerions bien de lui. Bene dictis fi certafset audivisset benè. Ter. * On parle mal de vous dans le monde. Malè dictatur tibi vulgo in sermonibus. Plant. Duriores sunt de te sermones Cic. * On parlera de lui éternellement. Sempiterno nominabitur. Petr.

Faire parler de soi (en bonne part ,) En faire dire du bien Admirabilem se omnibus facere. * On ne parle que de lui, il fait grand bruit dans le monde. Implevit orbem terrarum nominis illius gloria. Cic. In ore est

omnium. Ter. ou In ore omnibus. Liv.

Faire parler quelqu'un le premier. Dare alicui oratio-

nem. Plaut.

Faire parler de soi bien ou mal. Sermonem hominum subire, venire in sermonem omnium. Cic. Abire in ora hominum. Liv. In sermonem hominum incidere, dare de se sermonem hominibus. Cic.* Je n'aurois point tant fait parler de moi. Minus sermonis subiissem. Cic.

Faire parler de soi en mauvaise part. Nequitia sua se infignem facere, male audire apud omnes. * Cela fera parler le monde à vôtre desavantage, à vôtre préjudice. Id te in crimen populo ponet atque infamiam. Plant. * Il a une femme qui ne fait point ; arler d'elle. Sine mala fama uxorem habet. Plaut. * Se souciant peu de faire parler les gens. Parum abhorrens famam. Liv. * On ne fait que parler de nous. Jam nos fabulæ fumus. Ter.

Faire qu'on parle d'une personne avec mépris. Mittere aliquem in fabulas & in sermones. Quint. * De crainte de faire mal parler de soi. Ne in ora hominum pro ludibrio abiret. Liv. on Ne malignis sermonibus hominum locum daret. Petr. * Mille démélez feroient parler de nôtre conduite par toute la ville. Mille causæ per

totam urbem rumoribus differrent. Petr.

PARLER se dit figurement en choses morales & inanimées. (Les murailles parlent, c'est-à-dire, que les affaires qu'on croit les plus secretes se découvrent & se redifent.) Parietes loquuntur, nihil adeo tacitum, quod non efferatur foras, ou palam fiar. Plant. * Avant que d'ouvrir la bouche il faut bien prendre garde de quoi l'on parle & de qui on parle & devant qui. Sæpè videto quid de quoque viro, & cui dicas. Hor. * Cette Sfrire parle toute seule, elle est claire & évidente. Res ipsa loquitur. Cic. * Ce portrait parle ou est partant. Hæc tabella ad vivum expressa est, ou expri-

mit & reddit effigiern. * Son amour parloit par ses yeux. "Amor illius conjiciebatur ex oculorum nictu. * Sa douleur parloit & étoit peinte sur son visage. Errabat in vultu ejus dolor. Lucr. Præ se ferebat vultu dolo-

PARLER se dit proverbialement en ces phrases, (La bouche parle de l'abondance du cœur.) Ex abundantia

cordis os loquitur.

On DIT parler latin devant les Cordeliers, parler d'une chose à un homme qui la sçait mieux que nous. Doctiorem te doces, ou Doctiorem emendas. Phad. * Vous parlez à un sourd, ou à un mort. Surdo ou mortuo verba facis. Ter. * Il parle un langage obscur & inintelligible. Perplexè loquitur. Ter. Contortuplicata oratione utitur. Plant. Est flexiloquus. Cic.

Qui parle du loup en voit la queue. Eccum tibi lupum in sermone. Plaut Lupus in fabula. Ter. * Je lui parlerai de la belle maniere, ou comme il faut. Hominem accipiam, quibus dictis meret. Plaut. Verbis asperis ou inclementius illum appellabo. * Je suis enyuré de son parler. Sermonibus illius madeo. Hor.

LE PARLER, s. m. [La parole, le dissours.] Sermo, onis, m. oratio, onis, f. Cic. * Il a le parler agréable. Jucundus est illius sermo.

PARLEUR, f. m. Verbosus, a, um. Lingosus, a, um. Locutor ou loquutor, oris, m. Loquaculus, i, m.

Loquax, ācis, omn. gen. Plant.

PARLEUSE, s. f. [Qui parle ou qui aime à parler.] Garrula, æ, fæm. Loquax, verbosa. Loquacula.

PARLOIR, f. m. [Lieu dans les Monastères, où les femmes parlent aux Religieux, qui doit être à la veuë de chacan.] Colloquii locus, i, m. Allocutorium, ii,, n. Locus ad colloquendum cum exteris.

PARME, [Ville Capitale du Duché de même nom, entre

Modéne & Plaisance.] Parma, x, f. Cic.

Elle a une Académie de beaux esprits qu'en appelle les Innominati, qui aiment mieux être fages en ellet, que d'en avoir la rejutation. 7

LE PARMESAN, [Le pays à autour de Parme.] Parmensis, ager, gri, m.

Qui est de Parme. Parmensis & hoc Parmense, adi. PARMI, Préposition, [Entre.] Inter, (qui veut l'Ac-cusatif.) In , qui régit l'Ablatif. * Parmi nous. In-

PARNASSE, subst. masc. [Montagne de la Phocide,, séjour ordinaire des Muses selon les Poètes.] Parnassus, . i, m. Virg.

Du PARNASSE. Parnassus, a, um. Virg.

PAROISSE, s. f. [Ou Eglise Paroissiale, où s'assemblent tous les Dimanches les Paroissiens.] Parœciæ templum, , i , neut.

PAROISSE, Le quartier de ceux d'une même Paroisse.]

Curia, a, Parcecia, a, f. Fest.

[Le peuple Romain étoit ancier noment divisé en Curies, qui repondoient à jeu pies à nos ! aroities. Car ces Curies avoient chacun leur l'ittre qu'on nommoit Cucio ou Civialis siemen, le Cure de la pasoisse, & elles s'assen bloient à certains jours, pour saire des Socrifices qui s'appelloient Cuvialia Sacia.]

PAROISSE, Pour les Paroissiens. Curiales, lium, mapl.

PAROISSIAL, m. PAROISSIALE, f. [De la Paroisse.]: Curialis & hoc Curiale, adj. Parochialis & hoc Parochiale. * La Misse Paroissiale que le Curé est obligé de " dire pour les Paroissiens, qui sont obligez d'y assister... Curiale sacrum, i, n. Cic:

PAROISSIEN, m. PAROISSIENNE, f. Curialis, .lis; .

com. gen. Parochianus.

Mot des Auteurs Ecclesiasliques.]

PAROISTRE, (on prononce PARESTRE.) V. n. [Estrac B. bb b.b.b.

veu, se saire voir.] Comparere. Apparere, seo, cs, rui, paritum.) Cie. * On air qu'il parut sous la sigure d'un ensemt. Specie pueri dicitus visus. Cie. * 12 ne paroit point. Non comparet. Cie. Nusquam apparet Ter. * Il n'a osé paroitre devant son pere. Non ausus est conspectum patris subire, ou in conspectum patris venire. Cie. Fugit patris conspectum. Ter. * Je n'ai point voulu paroitre en habit deguisé, ou me faire voir avec cet habit. Personatus videri nolui.

PAROISTRE, [Se faire distinguer des autres par son esprit, ses belles qualitez, éclater.] Apparere. * Au temts passé lorsqu'on chérissoit la vertu sans déguisement, les Sciences & les beaux Arts paroissoient dans leur perfection, & l'on voyoit parmi les hommes une émulation, qui les obligeoit à travailler pour découvrir ce qui pouvoit être utile à la postérité. Priscis temporibus, cum adhuc nuda veritas placeret, vigebant artes ingenuæ, summumque certamen inter homines nequid profuturum seculis din lateret. Petr. * Rien de moderé ne paroit en lui. Nihil moderatum in eo apparet. Cic. * L'adversité sert à faire paroître le mérite que la prospérité tenoit caché. Res adversæ ingenium solent nudare, secundæ verò celare. Hor. ou Premere, obruere. * Cela paroit, cela se fait voir dans les grands esprits & dans les bolles ames. Id in maximis ingeniis altissimisque animis extitit maxime, & apparet facillime, on elucet. Cic.

Faire paroître bien de la fidélité dans le malheur de ses amis, se montrer fidelle ami. Adhibere fidein in amicorum periculis. Cic. * Il a fait paroître dans cette occasion qu'il avoit du cœur, qu'il étoit homme acœur. Se in hac occasione virum prabuit ou strenuun hominem. Cic. Ter. * Il sit paroître plus que les autres son sentiment sur son visage & dans ses paroles. Hic, quod animo sentiebat, id magis qu'am cæteri & vult promptum habuit & linguâ. Cic.* Il n'eut pas le temps ni d'enrichir son esprit, ni de faire paroître sa suffisance. Ille & breve tempus ingenii augendi & decarand. fuit. Cic.

Faire paroître quelqu'un, le faire connoître, lui faire donner de la réputation. Aliquem in lucem evocate. Cic. Famam alicui facere. Quint. Nomen alicui dare. Ovid. * Il paroît avec éclat dans le monde. In clarifsimà luce versatur. Cic. * Que les cendres de mon bien fasteur reposent en paix, c'est lui qui m'a donné le moyen de paroître dans le monde. Patroni mei ossa benè quiescant, qui me hominem inter homines voluit. este. Petr. * Il ne paroit point, il a une reputation obscure. Latet, ou in tenebris later. In hominum ignoratione versatur. Ignotus est & obscurus. Cic. * Vouloir paroitre, chercher à paroitre. Lucem splendoremque quærere. * On voit paroître de l'érudition dans cette peinture. Elucet eruditio in hac pictura. Plin. * Son visige parut avec plus d'éclat. Commendatior vultus enituit. Petr.

Paroistre dans une chose, y exceller. Eminere in realiqua. Quint. * Sa colore paroit davantage contre les sien. Eminet ira in suos major. Liv. * Sa cruanté paroissoit sur son visage. Eminebat ex ore crudelitas. Cic.

PAROISTRE, Avoir seulement l'apparence. Videri, (eor, eris, visus sum.) pail * Son corps paroissoit tout couvert de marques livides. Illi maculabatur corpus maculissiuridis. Plant. * Il avoit tout un autre esprit qu'il ne faisoit paroître. Longè alius judicio erat, quam cujus simulationem induerat. Liv. * Il paroît que ce valet appartient à un maître qui est pauvre Apparet servum hunc esse domini pauperis. Ter.

PAROLE, s. f. [La voix, la faculté de s'énoncer.]

Vox, vcis, f. Lingua, v, f. Cic. * Perdre la parole. Amittere vocem. Dependere usum lingua. Cic. Ovid. * La parole lui est revenue. Redu illi vox. * La parole lui mangua tout a un coup. Vox eum subto desceit. Cic. * Je l'ai reconnu à sa parole. Hanc de voce agnovi. * Vos langues & vos discours sent doux comme du miel & du lait, mais vos cœurs sont remplis de siel & d'aigreur comme le vinaigre. * Vous donnez de douces paroles de la langue, & vous n'avez que de l'amerume dans le cœur. In melle & lacte site sunt lingua vestra atque orationes, corda verò selle sunt lita atque acerbo aceto, ou è linguis dulcia datis dicta, corde amara facitis. Plant. * Il mourut en prononçant certe parole. In hac voce desecti. Suet.

PAROLE, [Mot articulé, qui sert à expliquer ses pensées.] Verbum, bi, n. Dictum, i, n. Vox, vocis, f. Sermo, onis, m. Cic. * La vie sauvage des premiers hommes dura jusques à ce qu'ils eurent trouvé des paroles pour articuler leurs voix, & pour exprimer leurs pensées. Vitam illam agrestem & feram tenuerunt primi homines, donec verba & nomina invenerunt, quibus voces & sensus notatent. Hor. * Une seule parole de vôtre bouche fera plus sur lui, que cent des miennes. Vous ferez plus d'une parole, que je ne ferai avec cent. Gravius crit unum verbum tuum, quam centum mea. Plant. Plus uno verbo, quam ego mille meis promoveris. * Toutes ses paroles & ses actions étoient d'autant plus agréables, qu'elles étoient dites avec franchise & nézligence. Dicta factaque ejus quanto solutiora, & quandam sui negligentiam præserentia, tanto gratius accipiebantur. Tacit.

Il est liberal de paroles, mais sans aucun esset. Beneficus est oratione, ad rem autem auxilium est emortuum. Plant. Est linguâ factiosus, iners operâ. Plant.

Dire en pou de paroles. Paucis dicere. On sous-entend verbis. Brevi proloqui. Expedire in verba ou Conferre paucissima. Plant. Cic. Ter. (Voyez. DIRE.)

Si je m'excuse, paroles perduës. Purgem me, laterem lavem. Ter.

Prove.b. latin Car plus in lave une tuile qui n'est pas cuite » plus on la fal.t.

Dire des paroles en l'air. Profundere verba ventis. Date verba ventis ou in ventos. Ovid. Verba in pertusum dolium perdere Prop. Ingerere. Plaut. comme si l'on disoit Jetter des paroles dans un tonneau percé. [Faisant allusion à la fable du tonneau des Danaïdes] * Amuser quelqu'un de parcles. Verbis aliquem detuiere. Ductare. Cic. Plaut. Voyez Amuser. Amadouer quelqu'un par de doices paroles-Mollibas verbis aliquem lenire. Hor. Verbis aliquem demulcere. Ter.

Dire des paroles outrageuses à quelqu'un. Ingerere probra alicui. Liv. ou Inferre. Objicere. Cic. Increpare aliquem probris. Liv. Maledicta in aliquem conficere. Cic. Opprobrare aliquem. Plaut. * Se prendre de paroles. Verbis rixari. Cic. * Je n'ai jamais pû tirer une parole de lui. Nullam omnino vocem ab eo exprimere, ou elicere potui. Cic.

Parole se dit en un sens plus étendu de tout un discours qu'on prosonce. Verbum, i, n. Oratio, onis, f. Sermo, onis, m. Cic. * Ce Président porta la parole pour sa compagnie. Hic præses verba fecit Collegii nomine.

ON DIT couper la parole à ga. m'un, [L'interrompre lorfqu'il parle] Interfari aliquem. Incidere alicuj is sermonem. Li c. Abrumpere. Cic. Intercipere medium termonem alicujus. Quint. Alicui interloqui. Ter.

On Dit Un comme cst puissant en paroles, quand il a l'art de persuader. Loquendo valet. Ovid. Potens est sermone ou sermonis.* Il est libre en paroles, il parle trop hardiment & d'une maniere des-honnête. Verborum procax, ou in verbis obscenis procacior. * Il est sobre en paroles, il parle peu & modestement. Non multi sermonis homo. * Il a la parole en main, pour dire il a une grande facilité de s'expliquer. Copioss & expediti vir sermonis, cui est copia & facilitas sermonis. Cic.

PAROLES, [Promesses, donner sa parole. Dare alicui sidem. Cic. ou Interponerc. Cas.* Engager sa parole, s'engager se parole. Fidem astringere, obstringere. Terent. Plin. Dare, obligare sidem. Ter. * Dégager sa parole, la retirer. Fidem liberare. Cic. * Garder, tenir sa parole. Servare, præstare sidem. Plant. Quint. Stare promissis. Servare promissa ou quod promissimus. Tibul. Cic. Fidem præstare. Quint. Tenere. Cic. Exhibere vocis sidem. Phad. * Ne point garder sa parole, la fausser, Fidem datam fallere. Frangere. Violare. In side non stare. Non stare promissis. Cic. * Sommer quelqu'un de sa parole. Promissa repetere. Flagitare. Exigere ab aliquo Cic. * Il n'est point véritable & n'a point de paroles. Verus non est, ac side nultà. Plant.

Un homme de parole. Qui servat sidem. Qui bonæ si dei est. Suet, * Le contraire est homo sidei ambiguæ.

Liv. Plant. Qui n'a point de parole.

Parete se dit proverbialement en ces phrases. (A bon entendeur, il ne lui faut qu'une parole Intelligenti pauca. On sous-entend dicere oportet. * La parole passe & l'écriture demeure. Verba volant, scripta manent.

On DIT [Porter une parole à quelqu'un.] Aliquid alicui denuntiare, fignificare. Cic.

PAROS en Pario, [Isle de la Mer Egée, une des Cycla-

des .-] Paros, f.

PAROTIDE, [Tumeur enflammée qui vient derriere l'o-

reille.] Parotis, idis, f. Plin.

PARQUES, [Trois divinitez selon la fable, qui filent la vie des hommes.] Parcæ, arum, f. pl. Voyez LE DICT DES ANTIQ.

PARQUER, ou [Faire parquer les troupeaux dans la campagne, les enfermer de clayes d'oster.] Textis cra-

tibus claudere. Tenere pecus. Hor.

PARQUET, subst. masc. [Assemblages de plusieurs pièces de bois qui font un quarré dont on pave les chambres]
Quadrum sectilibus lignis compactum, i, n.

PARQUET des gens du Roy. Cognitorum regiorum sep-

tum.

Le parquet dit pour les gens du Roy. Cognitores regii,

masc. plur,

PARQUETAGE, subst. masc. [Ouvrage de parquet.]
Opus ex lignis sectilibus compactum, ou stratum, n.
Liv.

PARQUETÉ, m. PARQUETÉE, f. [Un plancher parqueté.] Tabulatum ex lignis fectilibus compactum,

coagmentatum.

PARRAIN, subst. m. [Celui qui tient un enfant sur les Fonts Baptismaux.] Qui infantem in baptismate suscipit, ou de sacro Fonte Baptismatis. Patrinus, i, m. Fortun.

PARRICIDE, subst. m. [Le crime de celui qui tue son pere, & généralement ses proches.] Parricidium, ii, n. Cic On dit Maternum parricidium. Fraternum-Le parricide de sa mere ou de son frere.

PARRICIDE, [Celui qui commet ce crime.] Parricida, æ, f. com. gen. Cic. * Commettre ou faire un parricide.] Parricidio se obstringere. Se inquinare, ou se ma-

culare parricidio. Cic Liv.

PART, subst. fem. [Portion d'un tout separé en plusieurs morceaux ou parties.] Pars, partis, portio, onis, f. Particula, x, f. Cic. * Faire part de ses biens à quelquim. In partem bonorum aliquem vocare. Bona sua cum alique communicare. Bonorum suorum aliquem

participem facere. Bona sua cum aliquo partiri ac dividere. Fortunas suas alicui impertiri, ou alicui de bonis suis impertiri. Cic. * Vous avez mal fait les parts. Injuria res dispertivisti. Plaut.

On DIT absolument, [Je retiens part, je veux avoir ma part de ce que vous avez trouvé.] Eia est commune, quodcumque lucri est. Phad. * Payer sa part du soupé,

ou son écot. Simbolam dare, cœnare Ter.

PART se dit figurément en général, (Des choses bonnes ou mauvaises, ausquelles on prend part.) Avoir part aux soins de quelqu'un In partem curarum vocari. Tacit. * Il n'a point en de part à mon malheur. Fortunz mex non est adjunctus, sorti mez non suit immixtus. Tacit. * Je ne partage mon fardeau avec personne, mais je fais part de ma gloire à tous les gens de bien. Oneris mei partem nemini impertio, gloriz bonis omnibus. Cic. * C'est un malheur de la guerre que chacun veut avoir part au bon succès, & impute les disgraces à celui qui commande. Iniquissima hæc bellorum conditio est, prospera omnes sibi vindicant, adversa duci imputantur. Tacit. * Tous les avantages que vous tenez de la nature, de l'étude & de la fortune vous donnent plus de part aux charges de la République, que les yeux & les spectacles qu'on regarde comme un effet de l'opulence, & non pas de la vertu. Iis bonis, quæ tibi natura, studio, fortuna data sunt, facile omnia quæ sunt in regno amplissima consequi potes; quam muneribus, quæ copiarum funt , non virtutis. Cic. * Prendre part à la douleur de quelqu'un. Dolore alicujus mœrere, on moveri. Dolere dolorem alicujus, ou luctum dolere. Cic. * Vous m'obligerez de lui témoigner la part que je prends à sa joye. Gratum mihi feceris, si illi verbis meis de gaudio eris gratulatus. Cicer. ou Gaudium. Plaut. Gaudio. Quint. * Je gardai le silence, faisant semblant de n'avoir aucune part à cette histoire. Tacui, tanguam non agnoscerem hanc fabulam. Petr.

Part se met pour le lieu, ou pour une partie de lieu, comme suelque part.] Adverbe local, qui se dit avec mouvement & sans mouvement aux Questions de lieu. Aliquò (avec mouvement.) Alicubi (sans mouvement.) Quesque part qu'il soit, en quesque lieu qu'il soit. Ubi ubi, ou ubi ubi crit gentium. Ubicumque erit gentium.

Cic. De quelque part. Aliunde. Cic.

Autre part, ailleurs. Alibi. Nulle autre part. Nusquam alibi. Nulle part. Nusquam ou nusquam gentium. Plaut.

PART, [De toutes parts, de tous côtez.] Quo quo versus, quo quo versum. Cas. (Avec les verbes de mouvement) Undique, Cie. Qua qua versus. Qua qua versum. Cas. * Les biens lui viennent de toutes parts, de tous les côtez. Opibus undique affluit.* La vie est remplie de miseres de toutes parts. Vita undique reserta est miseriis. Cie.

De part & d'autre Utrinque. Utrobique. Hinc inde Ultro citroque. Ex utraque parte. Cic. * Ayant donné des oftages de part & d'autre. Ultro citroque datis obfidibus. Cas. * Vous n'avez rien à craindre de ma part. de mon côté. Nihil tibi abs me timendum est. Cicer. * Saluez-le de ma part. A me, meo nomine, ou meis verbis die illi salutem. Cic.

ON DIT en ce sens, [Prendre une chose en bonne part, comme qui diroit, du besu côté.] Aliquid in bonam partem accipere, Cic. Æquo animo accipere. Interpretari. Salust. Le contraire est in malam partem accipere, interpretari perverse, au aliquid perperàm. La prendre en mauvaise part.

ON DIT, seavoir une chose de bonne pare, de bon côté, d'un bon endroit. Certis auctoribus, ou pro certo ali-

quid comperire. (ic.

LA PLUSPART, [La plus grande part.] Magna ou maxima: Bbbbb ij pars. Plerique, pleræque, pleraque, Cie. * La plupart des hommes suyent le travail. Laborem plerique homines ou hominum fugiunt. Cic. * Il doit à la fortune la plupare des biens qu'il a acquis. Ex maxima parte ca quæ est adeptus, fortunæ debet. Cic.

LA PLUSPART du temps, le plus souvent. Plerumque.

Persape. Cic.

A PART, [Separément, en particulier.] Seorsum, separatim. adv. Cicer. * Se retirer à part. Subtrahere se * Prendre quelqu'un à part, en particulier, le tirer à quartier. Seducere aliquem, ou seducere in secretum. Cic. Phad.

Raillerie à part. Amoto ludo. Hor. Remoto joco. Cic * Il a fait un volume à part, ou separé des choses. De

iis privatim volumen condidit. Cic.

On DIT (Percer que qu'un de part en part.) Transverberare. Transfodere. Transfigere aliquem. Cic.

PARTAGE, subst. m. [Division qu'on fait d'un tout en plusieurs parties.] Partitio. Distributio. Divisio. Tri butio, onis, f. Cic. * Egal partage du butin. Aqualis prædæ partitio. Cic. * Faire le partage des biens. Partiri bona. Voyez. PARTAGER, ou FAIRE PART.

PARTAGE, se dit loisque les Juges se partagérent dans leurs sentiments. In varias partes judices abierum. Difceffio

facta est judicum in varias partes. Cic.

pARTAGE se dit figuiement comme la gloire est le partage de la vertu. Cloria virentis pramium. * J'estime que le plus beau partage d'une femme, c'est l'honneur c'est de sçavoir moderer ses d'sirs, a'avoir la crainte de Dieu, a'ain.er ceux qui nous ont donné la vie, & d'obeir à son mary. Ego illam mulieri dotem duco maximam esse, pudicitiam & pudorem, se Jatam cupidinem, Dei metum, patentibus amorem, morigeram viro. Plaut. * L'homme a cu l'esprit en partage. Inge nium cessit in partem homini. Partes homimbus sunt data, ingenium. * Tout le monde se plaint du partage des biens de la fortune, & pas un de ceux de l'esprit. Itaqualem bonorum fortui æ distributionem conquerun tur, nullus bonorum ingenii. On sous-entend conquentui Qui fait le partage. Partitor. Distributor. Divisor, oris, masc. Cic.

PARTAGÉ, masc. PARTAGEE, fem. Partitus, a, um.

Forez PARTAGER.

PARTAGER, V. act. [Diviser, couper en plusieurs partics, faire plusieurs parts.] Partiri, (ior, iris, itus sum.) depon. Dispertire, (io, is, ivi, itum.) Describere, (bo, bis, psi, ptum.) Dividere, (o, is, visi, visum.) Distribuere, (o, is, bui, butum.) Scare, (co , cas , secui , sectum.) act acc. Cic. * Purenger les quartiers a'une Ville pour y mettre le feu. Describere urbis partes ad incendium. Cie, * De l'argent aux soldats. Dispertire pecunism, ou Dividere nummos militibus. Cic. In milites. Plaut. * Les terres par tete. Dividere agros viritim. Cic. * Les viandes. Dividere obsonia. Cic. Lacerare. Petr.

PARTAGER, [Diviser une chose d'une autre,] Dividere. Distrahere. * Le mont Tuurus partage l'Asie. Distrahit mediam Asiam mons Taurus, Piin. * Le mont Amanus partage la Syrie de la Cilicie. Amanus Syriam à Ci-

licià dividit.

PARTAGER les personnes, les esprits, les sentimens. * Les esprits sont partagez en differents sentiments. Distrahuntur animi in contrarias fententias. Cic. In varia studia diducuntur animi. Tacit. * Partager le Sénat. Scnatum in studia diducere. Tacit. * Ils étoient partagez d'affec sion entre Arminius & Segestes. Dissidebant in Arminium & Segestem. Tacit * Une honnéte femme partage avec son mari le soin du menage. Pudica mulier in partem juvat domum & liberos. Hor. * Nous partageron, PAR

ensemble le bien & le mal. Una tecum bona & mala tolerabimus. Ter. * La forsuno se partagea également, tout étoit en suspens de part & d'autre, chacun ayant sujet de craindre & d'esperer. Ita æquante fortuna, suspensa omnia utrinque erant, integra spe, integro metu. Liv. * Les sçavants sont partagez sur ce point. De ea re docti dissident & discordant, hac de re varia sunt doctorum opiniones. Cic.

PARTAGER le temps du travail & des plaisers. Tempora voluptatis, laborisque dispertire. Cic. * Il partage cet honneur avec Scipion. Cum Scipione honorem hunc partitur Cic. * Des esprits partagez de plusieurs soins. Dis-

pertiti in multas curas animi. Liv.

PARTANCE, [Terme d'usage sur Mer pour partement.] Profectio, onis, fæm. * Le coup de parcance. Signum profectionis.

PARTANT, adv. [Par consequent, c'est pourquoy.] Qua-

re. Quamobrem. Cic.

PARTEMENT, subst. m. [Action de partir, le départ.] Profectio. Decessio ou Discessio, onis, f. Decessus, ou Discessus, ûs, m. Cic.

PARTENAY, [Ville de Poitou] Parthenæum, ei, n. PARTERRE, subst. masc. [Lieu bas & uni.] Solum on Plenum folum, i, n. Plin.

PARTERRE dans un jardin qu'on remplit de fleurs. Area in horto variis floribus distincta, æ, f.

PARTHES, [Anciens peuples de l'Asie.] Parthi, orum; masc. plur.

Le pays des Parthes, le Royaume des Parthe. Parthia, æ, fæm.

PARTI, masc. Partie sem. participe du verbe partir Voyez PARTIR.

PARTI, subst. masc. [Faction.] Partes, ium, fcem. pl. Factio, onis form. Secta, &, f. Cic. 4 Il y a deux partis dans la Ville. In doas factiones est divisa civitas, ou discessit. Tacit.

Estre du parti de quelqu'an, tenir son parti. Stare ou esse ab aliquo. Partes alicujus amplecti. Cic. Tutari partes alicujus. Hor. Cum aliquo facere, ou stare. * Estre du parti du Senat. Senaturire, (io, is, īvi.; Cicer. * Ils étoient du parti des Romains. Romanæ partis erant, ou Romanorum partis erant. Liv. De Romanis partibus Ascon. Ped. * Il invoit dans son parti. Habebat illum in partibus. Tasit. * Attirer quelqu'un dans jon parti. Aliquem in partes suas trahe.e. Treit, Aliquem sibi ad-

jungere. Cas.

Embrasser, ou prendre le parti de quelqu'un, se mettre, se ranger de son parti. Stare ab aliquo. Cir. Partes alicujus sulcipere. Cic. Descendere in partes. Ticit. Ad rationes alicujus se adjungere. Cicer. * guitter le parti de quelqu'un. Ab aliquo deficere. Descricere. ou Deserere alicajus partes. Cic. * Faire quitter le parti d'un autre. Aliquem ab altero abducere. Abstrahere. Cic. * Je ne puis demeurer sans prendre parti. Non mihi licet nullas partes amplecti, ou nullius partis effe. Cicer. * Il n'eft d'aucun parti. Nullius partis est. Nullam in partem movetur. Cic. * Qui tient le parts de la noblesse. Studiosus nobilitatis. Cic.

Prenez mon parti & vous mettez en ma place. Suscipe meas partes, & eum te effe finge, qui ego fum. Cic. ON DIT au figuré. (Quieter le parti de la vertu.) Viam virtutis deserere, Hor. A virtute deslectere. Cic.

PRENDRE son parts , se résolution. Aliquid statuere. Constituere. * J'ay pris mon parti , mon parti est pris, ou ma résolution est prise. Certum est quid agam. Terent. Constitutum habeo, quod facturus sum. Caf. ad Cicer. Le contraire se dit, Non certum est quid agam. Incerta sunt mihi consilia. Quid faciam, nescio. Terent. * Je ne sçai quel parti prendre. Il avoit pris le parti de 3 absenter. Constituerat non adesse. * De se taire. Sibi tacendum duxerat. Cirer. * Vous avez pris le meilleur .parci & le plus seur. Melius tutiusque tibi cavisti, consuluisti. Ter. * C'est à vous de voir quel parti vous voulez prendre. Vestram consilium est, quid vobis sit faciendum. Cie. + Quel parti prenez-vous? Quid animo intendis? Cic.* Ce servit le meilleur pour vous, ou mieux pour vous. Tibi optimum esset. Hor.

ON DIT, (Faire un mauvais parti à quelqu'un.) Infortunium alicui struere, on duras partes dare. Cic. * Il vous fera un fort mauvais parti. Te magno malo mactabit, auferes infortunium, duras dabis illi.

Plaut. Ter.

PARTI, [Estat, condition.] Pars, partis, fcm. Conditio, onis, f. Sors, sortis, f. Cic. * Accepter le parti qu'on nous offre. Obiatam conditionem accipere. Cic. * Se marier à un bon parti, épouser une sille fort riche. Ditishinam virginem ducere in matrimonium, ou sibi uxorem. Cic. Grandi cum dote adjungere sibi uxorem. Cic. Assumere. Plin. Jun.

Epouser ou se marier à un riche parti, épouser un homme fort riche. Nubere in divitias maximas. Plant. * Une fille qui ne peut trouver aucun parti. Illocabilis virgo.

Prendre parti dans les troupes. Nomen suum militiæ dare. Cic. Proficisci in militiæ disciplinam. Cicer. Voyez

Embrasser, prendre le parti de l'Eglise, de l'Epée, de la Robe. Sacerdotium amplecti, arma en jus civile profiteri. * Mon valet a pris parti ailleurs. Alteri hero servus meus se addixit.

PARTI, [Une :roupe de soldats ou de gens de guerre, qui vont à quelque expédition.] Expedita militum manus * Aller en parti. Excursiones facere in terram hostilem

cum expedità manu.

PARTIS dans les Finances. * Il s'est mis de bonne heure dans les partis. Se maturius contulit in publicanorum focietates. Cic. * Il est dans les partis. Tributa redi-

mir. Vectigalia cogenda conduxir.

PARTIAL, m. PARTIALE, f. [Celui qui se déclare pour un parti.] Qui uni parti studet, faver. Partium studiosus. Cupidus, a, um. Cic. Qui partium studio abri-

PARTIALITÉ, subst. sem. Partium studium, ii, n. on

Cupiditas. Cic.

PARTICIPANT, m. PARTICIPANTE', f. [Qui a part à une chose.] Particeps, participis, omn. gen. Cic. Confors, genit. ortis, qui fait au génitif plurier confortum. (Ces deux noms veulent le genitif.) * Faire quelqu'un participant de son bonheur. Aliquem suæ felicitatis facere participem. Liv. * De ses louanges. In societatem laudum alicujus venire. Participare aliquem suá felicitate. Plant.

PARTICIPANT des affaires publiques. Consilii publici confors. Cic. * Parinipant du gain & du larcin In lucris arque furtis confors. Cic. * Participant avec un autre aux malheurs des temps. Periculorum ou temporum cum aliquo confors. Plin. Jun. * Participant à la bonne comme à la mauvaise fortune. Fortunarum omnium focius ac particeps. Cic.

PARTICIPATION, subst. fem. Participatio. Communicatio. Communio, onis, f. Societas, atis, f. Cic. * Il a fait cela sans ma participation. Me inconsulto id

fecit, me inscio.

PARTICIPE, subst. m. Participium, ii, n. Quint.

[Terme de Grammaire.] PARTICIPER, V. n. (Avoir part à une chose, entrer en part d'une chose.) Participare aliquid. Liv. Alicujus rei esse participem. Cic. * Il falloit que ceux qui

avoient participé aux danocrs, eussent part à la recompense. Peræquum erat, ut penes cosdem præmia essent,

penes quos pericula. Liv.

PARTICULARISER, V. act. [Entrer dans le détail & dans les circonstances d'une affaire. Rem sigillatim, ou fingulatim, particulatim edifferere, (ro, ris, rui.) Cic. Pandere singula alicujus rei. Virg. * Il particularise si fort les choses, que j'appréhende que vous ne trouviez qu'il y a de l'excès. Sic omnia persequitur, ut verear, ne tibi arguta nimiùm hæc sedulitas videatur. Cic. † Il n'a voulu particulariser aucun des crimes, donz on l'accuso. Nullum ex criminibus, quibus reus agitur, designare voluit. Cie.

PARTICULARITÉ, subst. f. Alicujus rei singula, orum, n. pl. + Il a cerit toutes les particularitez de cette guerre. Omnes & fingulos hujusce belli eventus scripsit, nar-

ravit , persecutus est. Cic. Voyez DETAIL.

PARTICULE, subst. f. [Petit mot qui sert d'ornement

dans un discours.] Particula, æ, f. Quint.

PARTICULIER, m. PARTICULIERE, f. adject. [Terme rélatif opposé au général.] Singularis, & hoc fingulare. adject. Privatus, a, um. Cic. * Une vie particuliere, ou la vie d'un particulier. Vita privata. Cic. Un particulier. Homo privatus. Cic.

On DIT austi en ce sens, qu'un homme est particulier. lorsqu'il fuit le commerce & la societé des hommes. Homo natura tristi & recondita Cic. Q iem satietas hominum cœpit. Terent .* Q ii est paucorum hominum. H.

LES PARTICULIERS. Singulares, on privati homines Cicer.

EN PARTICULIER. Seorfum, separation. * Chacun enparticulier. Privatim. Cic. * Je vous remercie en géné, ral, & vous en particulier. Omnibus gratiam habeo, & seorsum tibi. Ter. * Il me doit en son particulier.Privatim mihi aliquid debet, on privato suo nomine.

PARTICULIER, [Singulier, Spécial.] Singularis & hoc singulare. Peculiaris & hoc peculiare. Proprius, a, um. Cic. * Il a une amitié particuliere pour lui. Amat illum singulari quodam amore, illum singulariter di-

ligit Cicer.

PARTICULIER, [Propre, Special.] Proprius, a, um. Peculiaris & hoc peculiare. * Il a encore de particulier, qu'il est fort bon ami. Hoc ipsi prætereà peculiare, quod fit amicus ex animo. Cic. * Ce sentiment est particulier aux Stoiciens. Propria est ea sententia Stoicorum. Cic. * Chacun a ses pensées & un charactere particulier qui lui est propre. Sua ouique animi cogitatio, colorque proprius. Phad. * Vous avez des choses, qui vous sont particulieres. Sunt quædam in te singularia Cie. * Il se sert des mots, qui lui sont tout-à-fait particuliers. Verbis in dicendo omninò privatis ut suis utitur. * Ce remêde a une vertu particuliere contre les mor-Jures des serpens. Remedium præcipuum contra morfus terpentis, on ad ferpentum morfus. Plin.

Parler à quelqu'un en particulier, ou separément, tête à téte. Secreto loqui cum aliquo, on fine arbitris, on re-

motis arbitris. Plant.

PARTICULIER, se dit aussi substantivement & adjective. ment en tous sens. [Un particulier, pour certain.] Quidam, quædam, quoddam, ou quiddam, genit.Cujuidam dat. Cuidam. * Il dine , il loge en son partienlier, ou tout seul. Privatim prandet, pransitat, privatim habitat. Plaut.

Pour mon particulier, quant à moy. Ego verò, ou quod ad me spectat.

PARTICULIEREMENT, adv. [D'une façon particuliere.] Singulariter. Cic.

PARTICULIÉREMENT, [En particulier, nommément.] Nominatim. adv. Cic.

Bbbbbb iij

PAR

PARTICULIEREMENT, [Principalement.] Præcipue. Potiffimum. Præsertim. Maxime. Cic.

PARTIE, subst. sem. [Portion d'un tout, ou tout qui est divisé ou divisible.] Pars, partis, s. qui fait parte ou parti à l'ablarif dans Plaute.

LES QUATRE PARTIES du monde, ou le monde divisé

en quatre.) Quatuor mundi partes.

LES PARTIES du corps humain. [Les parties nobles, savoir le cœur, le cerveau, le foye & le poulmon.] Corporis humani partes, ou vitalia, lium, n. pl. Lucan.

LES PARTIES génitales, ou pour la génération dans l'homme. J Genitalia, lium, neut. pl. Partes natura. Phad. Masculina membra. Phad. * Les Parties pour la génération dans la semme. Partes natura. Cic. Virginale, lis, n. Phad.

LES PARTIES de la Philosophie. Philosophiæ partes. Cic. * De la musique. Musicæ partes. Cic. * Chanter sa par-

tie. Partem suam agere in musicis. Cic.

Diviser en deux parties. Aliquid bipartiri, in duas partes dividere. Bisariam, ou bipartito distribuere. Cic.*

En trois parties. Tripartito, ou trisariam dividere. Dispertire. Suet. * En quatre parties. Quadripartito dividere. * Qui est divisé en trois parties. Tripartitus, a, um. Cic.* En quatre. Quadripartitus, a, um. * En cing. Quinquepartitus, a, um. Cic. Var. &c.

UNE GRANDE PARTIE, une bonne partie des hommes. Migna, bona, maxima pars hominum. Plaut. Hor.* La meilleure partie de moi-même, ne mourra point. Mul-

ta pars mei vitabit Libitinam. Hor.

(La Déeffe Libitine en pisse pour la mort, parce qu'elle présidoit aux funerailles. Foyez LE DI: T. DES ANT Q

Il ne fait rien la plus grande partie du jour. Majorem

partem diei fedet otiosus. Cic.

Partie adverse, [Celle contre qui on plaide.] Pars adversa ou diversa. Quint. Adversarius, ii, m. Cic. * Il a affaire à forte partie. L'tigat cum gratioso adversario, ou cum accrrimo adversario illi res, ou rem habet. * Les parties sont d'accord entre elles suter litigantes convenit. * Estre ou saire pour les deux parties. Ex utraque parte consistere. Ulp.

PARTIES OUIES. Partibus auditis. Parte utrâque auditâ

Plin. Jun.

(Formule des Arrêts)

Prendre quelqu'un à partie, se déclarer su partie, son adversuire. Adversarium se intendere in aliquem. Cas. Cic. Alicui litem intendere. Inferre. Cic. * La partie n'est pas égale, ils ne sont pas d'égales forces, ni pour l'esprit ni pour le corps. Impares sunt omnino corporis & ingenii viribus. Iniqua est inter eos certatio.

PARTIE se dit de tous les divertissemens où l'on s'engage de concert avec d'autres. * Faire une partie de chasse, de promenade, de plaisir pour le lendemain. In diem crassinum constituere venationem, deambulationem, ludum voluptatis plenum. ou Conditio ad venandum, ad deambulandum, ad ludendum. * On faisoir souvent des parties de nuit, & le Prince y alloit pour être plus libre dans ses débauches. In eo tempore crebris nocturnis illecebris erat, ventitabatque illuc princeps, quò solitiùs urbem extra, lasciviret. Tacit. * Joher une partie de paulme. Ludere pilà palmatià. * Voulez-vous être de la partie, voulez-vous joher. Visne colludere nobiseim. * J'ay gagné la partie, commençons en une autre. Unam lusionem vici, alteram jam ineamus.

PARITES, [Qualitez naturelles & acquijes] Dotes, do-

tum, f. pl. Naturæ dona, orum, n. pl.

Il a de belles parties naturelles, & acquises. Natura & ingeni dotibus ornatus, praditus est, ou donis natura Cu. Plan. Jan.

PALTIES [Mémoire du déboursé, & de ce qui est deu,

réduit par parties & par articles.] Expensi charta memorialis, x, f. Expensi scheda in partes distributa.

PARTIE se dit proverbialement [Qui quitte la partie la pard.] Qui à lusione discedit, victus est. Et sigurément Qui non pertendit naviter id quod cœpit, ludit operam, ou qui abit ou absistit incœpto, frustratur laborem. Liv. Virg. Colum.

Faire un coup de partie, quand en fait dans une affaire, ce qui la rent fort avantageuse, c'est un coup de partie. Id est quod puto palmarium hac in te Ter.

C'est une partie faite à la main, c'est une partie concertée & faite exprès. De compacto res geritur, on De compacto rem gerunt. † Il ne faut jamuis remettre la partie au lendemain. Tardum est disserte quo placet. Petr.

PARTIR, V. n. [Sortir d'un lieu.] Eo loco discedere, (do, dis, cesti, cessium.) Excedere, (do, dis, excessi, excessium.) Proficisci, (or, eris, prosectus sum.) Abire, (eo, is, abii, abitum.) Cic. * Partir de la main ou sur le champ. Extemplò, è vestigio, illicò proficisci. Abire. Repentè se abripere. Cic.

PARTIR, [Venir, tirer son origine.] Proficisi, (or, eris, itur, fectus sum. Orior, iris, oritur, ortus sum.)

Cic. * Cila part, ou vient d'une grande paresse. Id ab incredibili desidiá oritur, proficiscitur, ou ex nimio

otio. Terent.

PARTIR, [Partager.] Partiri, (ior, iris, itus sum.) depon, Dispertire, (io, is, ivi, itum.) Cis.

ON DIT proverbialement, (Que des gens ont toujours maille à partir ensemble, quand ils sont accoûtumez d'avoir des contestations ensemble sur la moindre chose.) Semper rixæ sunt inter illos, ou aliquid dissidit est inter illos, mille causæ illos quotidie collidunt. Petr.

LE PARTIR, L'action de partir. Discessus, ûs, m. Cicer.

discessio, decessio, onis, fæm. Cic.

PARTISAN, subst. masc. [Celui qui se range du parti de quelqu'un, qui le savorise, qui épouse ses interêts.] Alicujus studiosus, a, um. Cic. Fautor, oris, masc. Cicer.

ON DIT au figuré, (Vous n'êtes pas affez ferme partifan de la vertu, & vôtre pied demeure toujours engagé dans la bouë, malgré les efforts que vous faites pour l'en tirer.) Non rectum firmus defendis & hæres requicquam cupiens cœno plantam evellere. Hor.

PARTISAN, (Qui est dans les partis, qui leve les impôts.)
Publicanus, i, m. Cic. Exactor, exactoris, m. Ces.

* Les Partisans se changent en sang-sue, & tirent tout
le sang du peuple. Publicani convertunt se in hirudinem

atque populi exsugunt sanguinem. Plant.

La compagnie des Partisans. Publicanorum familia, æ, f. Societas, ātis, f. Cic.* Tout le Royaume est pl. in de Partisans, qui font leurs affaires parmi celles de l'état. Totum Regnum exactoribus confertum est, qui præter imperatas pecunias suo etiam privato compendio serviunt. Cass.

PARTITION, s. f. Qui se dit dans la Rhétorique. Des partitions oratoires de Cicéron. Partitiones oratoriæ Ci-

ceronis. Partitionum pratoriarum, f. pl.

PAR TOUT, [En tous lieux.] Ubique. Ubique. terrarum.

PARVENIR, V. n. [Arriver où l'on désiroit aller.] Ad locum aliquem pervenire, (io, is, veni, ventum.) Locum attingere, pertingere, (go, gis, gi, actum.) Cic.

PARVENTR se dit en choses morales, (Obtenir co qu'on désire.) Aliquid assequi. Consequi, (or, eris, sequutus sum.) Adipisei, (or, eris, adeptus sum.) Ad aliquid pervenire. Cie. * Les Architestes qui se sont essorte cez de parvenir à la persection de leur Art par le seul exercice, ne s'y sont guères avancez. Architecti qui sine

litteris contenderunt manibus exercitati, non potucrunt essere, ut haberent pro laboribus auctoritatem. Vier. * Purvenir à avoir autant d'esprit qu'un autre. Ingenium alterius allequi. Plin-Jun. * Parvenir à être Constilier. Adipisci ordinem Senatorium. Cic. * A ses sins. Finem sibi propositum assequi Cic. * Nous parvenons sans peine à la connoissance d'une infinité de belles choses, que l'esprit de l'homme a tiré des ténébres par sis tumières. Ad res pulcherrimas ex tenebris ad lucem crutas, alieno labore deducimur. Cic.

Parvinir veut dire, Faire fortune. Rem facere. Ter. In multas opes crescere. Liv.*Il parvint par sa bonne mine à une haste fortune. A facie & dignitate corporis commendatus, ad summam nobilitatem pervenit. Vitr.

PARVENU, m. PARVENUE f. part. pail. Voyez PARVENIR. Sa voix est parvenue jusques à moi, jusques à mes oreilles. Vox illius tetigit aures meas. Plaut. ou Pervenit ad me, ad aures meas. Virg. * Il est parvenu par un chemin tout nouveau au comble de la gloire. Novo quodam genere in summam gloriam venit. Cic.

PARVIS, f. m. [Place publique, qui est ordinairement devant les grandes Eglises.] Templi atrium, atrii, n. Propyleum, ei, n. Vestibulum, li, n. [Ce dernier mot

est dans Cicéron.] Pronaus, i, m. Vitr.

PARURES, Voyez PAREURES, s. f. f. pl. Ornatus, ûs, m.

Ornamentum, i, n. Cic.

PAS. [Particule négative.] Non. Minimé. Nequaquam. Pas, f. m. [Démarche.] Gradus. Gressus. Passus, ûs,

m. Virg. Ovid.

PAS LENT, [Tardif. Pas de tortuë, pas de fourmi.]
(Parce que ces animaux marchent lentement) Passus lentus, tardus. Ovid. Deses ou iners passus. Stat. Testudineus ou formicinus gradus. Plant. Le contraire est. Citatus passus. Sen. * Un pas vite, ou Citus. Ovid.

Aler ou marcher à grand pas, faire de grandes enjambées. Pleno gradu incedere. Liv. Ire grandibus gradi bus, Plaut. Proferre, promovere gradum. Stat. * Al-

ler le petit pas, ou à pas comptez.

(Comme l'on dit dans le familier) Lento passu. Lentis passibus ire. Lento gradu incedere. Lente ingredi. Cic. * Aller son pas, marcher son pas. Assucto subi gradu ou solito incedere. Procedere. Cic. * Faire un faux pas en marchant. Vestigio errate. * Ayant fait un faux pas, il tomba. Fallente vestigio cecidit. Plin-Jun. * Ayant fait un faux pas, il cassa un plat. Lapsus pede fregst patinam. Hor.

De ce pas. Vestigio, ou rectà Ter. * Haster le pas, retourner sur ses pas. Voyez HASTER. RETOURNER.

ON DIT figurément. Faire un faux pas dans une affaire, ou une fausse démarche. In re aliquê errare. Peccare in rem ou in re Cic. * Faire un pas de clerc. Allucinari, (or, aris, atus sum.) errare, (erro, as, avi, atum.) Ter. * Tous les pas que je dois faire sont des-ja

comptez. Jam pedum visa est via Ter.

Faire vien des pas pour faire réissir une affaire. Sudarc. Desudare, laborare plurimum in re aliqua Multa moliri pro re consiciendà. * On ne pouvoit pas faire plus de pas qu'on en a fait. Negotium illud magis urgeri non potuit. * Je serois bien fâché d'avoir fait le moindre pas pour cela. Pigeret me, propter ea vel movisse tantillum vestigium, ou Movisse me vestigio ob eam causam, nollem. * Il n'a pas voulu faire le meindre pas pour moi, il ne m'a voulu aider en rien. Ne mihi pedem unum dare voluit, ut mihi laboranti subveniret ou adesse.

Suivre quelqu'un pas à pas, [l'imiter en tout.] Alicujus vestigiis insistere ou sequi vestigia. Cic. * Il suit les pas, les traces de son pere, it l'imite. Vestigiis patris ingreditut. Cic. Patrissat. Ter. * Il n'y a plus qu'un pas à fai-

re à la liberté. Licet uno gradu ad libertatem trai inc. Sen. * Ce n'est pas à moi à faire les premiers pas, les premieres démarches, pour nous remettre bien easemble, ayant été offensé le premier. Prior à te lacessitus, prior tuam gratiam occupare non debeo. * Se trouver dans un pas fâcheux. Labotate in charybdi, Proverbe latin. Vojez LE DICT. DES ANTIQ sur le mot Charybdis.]

Pas, paslage. [Un pas mauvais & dangereux.] Periculosus locus. Iniquus locus, & salebrosus. * Pous tenez l'ememi enfermé dans un mauvais pas. Hostem impedito & iniquo loco tenetis. Celf * Se tirer d'un mauvais pas. Periculum ou discrimen eludere, evadere. Cic. * Il s'est tiré à son honneur d'un manvais pas ou d'une méchame affaire. Expedivit se seliciter ex aliquà re periculosà ou ex difficili & periculoso negotio se expedivit. Extricavit. Emersit. Extraxit honestè. Cic.

neste. Cic.

Pas se dit d'une certaine cérémonie civile qu'on observe à l'endroit de certaines personnes qu'on fait passer les premieres. Prior locus, prioris loci, m. * Avoir le pas, passer le premier ou devant quelqu'un. Prægredi aliquem. Salust. * Donner le pas. Date alicui locum ou cedere alicui locum, cedere de viâ. Cic. ou decedere. Plane.

Pas se dit d'une marche, d'un degré. [Il n'y a que quatre pas à monter.] Quatuor gradibus ascenditur. Le pas de la porte, [Le seuil.] Limen, inis, n. Plant.

PAS de la porte, [Le jeuil.] Lunen, inis, n. Plant.
PAS, [Mesure de chemin.] Passus, ûs, m. Cic. * Ma maison des champs n'est qu'à cent pas de la Ville. Villa mea centum passus ou passibus abest ab urbe, ou distat. * Je ne m'envais qu'à trois pas d'ici. Non procul hinc abeo. Plaut.

Pas, [Détroit de terre.] Angustiæ, arum, f. pl.

Le pas de Calais. Fretum Britannicum on Morinorum.

Le pas ou le détroit des Termopyles. Termopylarum an-

gustiæ. Fauces. Saltus. Plin.

Le pas de Svrie. Fauces quibus Svria aditur. Plin.

ON DIT proverbialement qu'il faudra qu'un homme passe le pas, ou qu'il meure. Percundum est illi, subeunda est ipsi pœna, ou Luat oportet pænam. Phad. Luat capite scelus aliquod.

Pas d'Asne. [Herbe.] Tussilago, ginis, f. Plin.

PASCAL, m. PASCALE, f. adj. [De Pâques.) Paschalis & hoc Paschale adj.

[Mot confacté.]

PASLE, adj. m. & f. [Blefme:] Pallidus, a, um. Pallens, entis, omn gen. Cic. Virg.

Un pou pafe. Subpallidus. Pallidulus, a, um. Celf. Carul.

ON DIT (au Comparatif.) Pallidior & hoc pallidius.

Plus paste. (Et au Superlatif.) Pallidissimus, a, um.

Estre paste. Pallere, co, es, pallui (sans supin.) * J'étois plus paste que la mort. Leto pallidior eram. Petr.*

Devenir paste. Pallescere. * Devenir paste de crainte.

Pallescere ou exalbescere metu. * Il est paste. Inficit ora pallor. Hor. Occupat ora pallor. Virg. Ora pallent. Tibul.

Les pastes couleurs. [La jaunisse.] Arquatus ou Regius morbus, m. Cels. * Avoir les pâles couleurs Arquato

morbo laborare. Cels.

PASLIR, [Devenir passe.] Pallere. Expallere. Impallere, eo, eo, pallui (sans supin.) Catul. Stat. Expallescere. Pallescere. Prop.

PASMÉ, m. PASMÉE, f. [Tembé en pâmoison.] Ani-

mo defectus, a, um. Plin.

PASM. R ou se Pasmer, [Tomber en désaillance.] animo desicere, ou linqui. * Il s'est pamé. Deliquium animi illum cepit.

PASMOISON, f. f. [Défaillance.] Deliquium, ii,

neut. * Il est tombé en pâmoison. Defecit ille anime. Illum destituit animus. * Revenir d'une pâmoison. Recipere animum. * Il est revenu de sa pâmoison. Redist illi animus. Ter.

PASQUES, s. f. f. [La plus solemnelle des fêtes, qui se célèbroit chez les Juifs en mémoire de leur fortie de la captivité de l'Egypte; & anjourd'hui dans le Christianisme pour honorer la Résurrection de Jesus-Christ.]

Pascha, æ, & Pascha, atis, n. [Ce mot est masculin, dans la langue Hébraique & dans la Cal-

daique, parce que ces langues ne reconnoissent point de noms neutres Neanmoins les Grees l'ont fait neutre, le prenant comme indéclinable. Les Latins les ont suivis dans le geme, quoiqu'ils ayent decliné ce nom, le faisant tantôt de la premiere & de la troisième déclination. Vossius croit qu'on peut dire Tria Pascha ou tres Paschas.]

PASQUERETTE, s. f. f. [Fleur qui vient au Printemps & au temps de Paques.] Bellis, idis, f. Plin.

PASQUIN, s. m. [Statue fort tronquée & mutilée qu'on voit à Rome, où l'on attache la nuit des placards fatiriques contre le Gouvernement & contre les Cardinaux.] Pasquinus, i, m. Statua Romæ samosis scriptis celebris.

Ce nom vient d'un fomeux cordonnier nommé Pasquin, qui étoit grand railleur, & qui donnoit des Brocards à chacun en passante Apres sa mort comme l'on fouilloit sons le pavé au devint de sa boutique, on trouva dans terre une Statue d'un uncien Gladiateur assez bien faite, mais mutilée, on la dressa à l'endroit & à l'encoignure du logis de défunt Pasquin, & on l'appella de son nom, depuis toutes les Satires y ont été attachées, comme si on les eut voulu attribuer à l'asquin ressuléire.]

PASQUINADE, s. f. [Placard satirique qu'on attache à cette statuë de Pasquin.] Scriptum famosum, i, n. Famosum carmen Hor. Famosa epigrammata, tum,

PASSABLE, adject. masc. & sem. [Qui peut passer. Qui est tolérable. Supportable. J. Ferendus, a., um. Non contemnendus, a, um. Tolerabilis & hoc tolerabile. adject. (au Comparatif.) Tolerabilior & hoc tolera-

On DIT d'une fille qui n'est ni belle ni laide, qu'Elle est assez passable. Satis scita est. Ter. Haud inculta virgo.

PASSABLEMENT, adv. Tolerabiliter. Sat commodè, mediocriter. * J'ai passablement de quoi lui donner. J'ai passablement du bien pour lui. Sat commode mihi est, quod illi dem. Sat bonorum habeo domi.

PASSADE, f. f. [Action de celui qui ne fait que traverser un lieu sans s'y arrêter.] Transitus, ûs, m. Tianficus momentaneus.* Ge vin est assez bon pour une passade, pour ane l'ostellerie de campagne. Vinum sat

idoneum diversorio. Cic.

PASSADE, [L'aumone qu'on donne à un pauvre qui posse.] Stips, pis, ou Stipis, is, f. Viaticum, i, n. Liv. * Demander la passide. Rogare aliquem ou Ab aliquo stipem. Plant. * Donner la passade. Mendico prætereunti stipem dare. Juvare aliquem viatico. Liv.

PASSAGE, I. m. [Chemin par où l'on passe.] Transitus, us , m. Transitio , onis , f. Iter , Itineris , n. Cic. * Donner, livrer passage à une armée par son pays. Iter per suos fines exercitui dare. Cas. Transitum exercitui dare. Liv. Transmittere exercitum per suos fines. Liv. * Faire esperer le possage. Spem transitionis præbeic. Gie. Fermer les passages. Intercludere itinera. Cas. Obsepire itmera. Iter intercipere. Liv. * Empêcher le passare à quelqu'un. Prohibere aliquem itinere. Cas. * Can ne les ennemis tenoient sons les passages. Oblessis on ... Bus viss ab hostibus. Caf. * S'ouvrir un paffige per l'armée conemie l'opée à la coain. Per holte s'acres stricto gladic sibsi viam faceres Agestics Caf. * Son

dessein étoit d'ouvrir le passage de ces montagnes, où les. marchands ne peuvent aller qu'avec beaucoup de danger & de dépenses. Alpes quò magno cum periculo magnisque portoriis mercatores ire consueverant, patefieri volebat. (as.

Passage par mer, [Trajet.] Trajectus. Transmissur, ûs, m. Cic. Cas. * C'étoit le plus court passage pour aller en Angleterre. Inde crat brevissimus in Britatanniam trajectus.* Il fut noyé au passage du fleuve. In tis 🛨

jectu fluminis submersus est. Liv.

PASSAGE se dit figurément en ce sens, Transitus. Aditus, ûs, masc. Iter, itineris, neut. Via, &, scem. Gic. * Se frayer, s'ouvrir un passage aux honneurs ou à une grande fortune. Viam sibi patefacere. Facere. Aperire ad honores, ad opes amplificandas. Comparare sibi aditus ad dignitates. * Se faire un passage à une grande réputation. Instrucre sibi iter ad bonam famam. Plin-Jun. * La renomniee vous a fait un beau passage. Fama tibi stravit benignum iter.

Oiseaux de passage, qui ne demeurent pas dans un pays, qui y viennent dans certaines saisons de l'année. Aves commeantes, avium commeantium. Advenæ ou pere-

grinæ volucres. Var. Phad.

PASSAGE, [Endroit de quelque livre.] Locus, i. m Ter.* Citer un passage de Cicéron. Ciceronis locum aliquem citare, professe. Cic.

Passage, [Droit qu'on paye en passant par un lieu] Portorium, ii, n. Cas. * Naulum, i, n. Juv.

ON DIT proverbialement, [Vous me trouverez fur votre passage, j'aurai occasion de vous barrer ou de vous nuire.] Gradum tuum remorabor. Plaus. * Spes tuas remorabor. Cic. Tibi intercipiam iter ad for-

PASSAGER, masc. Passagere, fem. [Qui passe, qui n'est pas de durée.] Fluxus. Fugitivus, a, um. Fugax, acis, omn. gen. * Les biens passagers. Bona fugacia, fluxa, caduca. Cie. * Des joyes passageres. Fugativa gaudia. * Les avantages des richesses, as la beauté sont passagers, il n'y a que la seule vertu qui soit durable & éternelle. Divitiarum & forma gloria fluxa & fragilis est, virtus clara & æterna habetur. Saluft.

Passager, [Qui passe sur un vaisseau dans quelque

pays.] Vector, oris, m. Phed.

Passager, marinier, [Qui passe les rivieres-] Portitor, oris, m. Virg. Lintrarius, ii, m. Ulp.

Passager, se dit aussi (Des oiseaux & des poissons qui ne paroissent que dans une certaine saison.) Peregrinus, a, um. Commeans, antis, omn. gen. Phed.

PASSANT, m. PASSANTE, f. participe actif. Transiens,

cuntis , omn. gen Cic. Veyez Passer.

EN PASSANT, [En chemin faisant] In transitu. In transcursu. Quint. Plin. Prateriens. * Il m'a dit en passant. Præteriens mihi dixit. Ter.

FN PASSANT, [Inciden ment.] In transitu, obiter. Non datà ou non dedità opera. * Traitter les choses en posfant. Res obiter ou in transitu tractare. Quint

PASSANT, subst. masc. Peregrinus, i, masc. Viator,

oris, m. Cic.

l'ASSAW, [Ville du Cercle de Barrière sur le Danube.] Paravia, ou Batava, æ, f.

PASSÉ, m. Passée, f. part. pass. Præteritus. Elapsus,

a, um. (ic.

Passe, comme un substantif masculin. [Le passe ou le temps p.g. ne se p. ut rappeller.] Præteritum tempus numquam revertitur. Cic. * Nous ne ponvons pas changer le posse. Mirare preterita non possumus. Cic. * Oublier le passe. Prateritorum oblivisci.

Ceux du temps passé. Præteriti, orum, m. pl. Prisci, orum, Veteres, veterum, m. pl. Cic. Au temps pas-

sé, Olim, quondam, alias. Cic. Passe, [usé, affoibli.] Evanidus. Victus. Extinctus, a, um. * Elle étoit déja vieille, & sa beauté passée. Jam anus, & floris extincti. Petr. * Du vin passé. Evanidum vinum. Plaut.

LES PASSÉES du Cerf, [Les branches qu'il a foulées en brossant à travers les forets.] Arborum dejectus, ûs, m. Plin.

PASSE, s. f. [Le supplément de la valeur d'une monnoye]

Nummorum supplementum, ti, n.

Passe se dit au Billard & au jeu de mail, (Pour un petit arc de fer qui est à un bout par où il faut que la bille passe pour gagner.) Arcula ferrea, æ, f. Et de là on dit figurement qu'Un homme est en belle passe, ou en passe de faire sa fortune, & d'être élevé aux dignitez. Est in cursu ad amplissimam fortunam, ad honores. Jam fortuna ipsi blanditur, arridet. * Vôtre intégrité jointe à une douceur toute singuliere vous a mis en passe de faire vouloir aux Grecs tout ce qui vous plait. Tua integritate tuaque singulari mansuctudine consecutus es, ut lubentissimus Græcis nutu quod velis, consequare. Cic. * Jamais homme n'a été en plus belle passe que lui. Nemini unquam facilior aditus ad summos honores patuit, quam illi.

PASSE-DROIT, f. m. [Grace, faveur, plaisir qu'on fait d'une loi, ou de quelque ordre.] Indulgentia, a,

f. Relaxatio, onis, f

PASSE FLEUR, ou Anemone. Anemone, es, f.

PASSEMENT, on prononce Passemant, f. m. Tænia textilis, teniæ textilis, f.

PASSEMENTÉ, m. PASSEMENTÉE, f. [Couvert de pafsement.] Tæniis textilibus ornatus, a, um.

PASSEMENTIER, prononcez Passemantier, s. m. [Qui fuit du passement.] Tæniarum textilium opifer, icis, m. Tæniarum textor, oris, m.

PASSEMENTIERE, [cemme qui fait du passement.]

Tæniarum textrix, icis, f.

PASSE-PAR-TOUT subst. m. [Clef qui ouvre plusieurs parties d'un logis.] Clavis pervia, clavis perviæ, f. PASSE-PASSE, f. m. [Tour d'adresse & de main.]

Præstigiæ, arum, f. pl. Cic. Qui fait des tours de passe passe. Præstigiator, oris, Sen. Pilarius, ii, m. Ventilator, oris, m. Quint.

PASSE-POMME, [Pomme douce & précoce.] Pomum melimelum, ou musteum, i, n. Mart.

PASSE-PORT, s. m. [Lettre, brevet du Prince ou d'un Commandant pour pouvoir voyager avec fureté dans un temps de guerre.] Commeatus, ûs, m. Plin.

Demander un passe-port. Commeatum petere. Plin-Jun. * Une grande partie des soldats se retiroient sans passeport. Magna pars militum fine commeatu dilabeban-

PASSER, V. act. & n. [Traverser quelque pays.] Transire, (eo, is, ivi, itum.) Per aliquem locum iter habere. Facere. Cic. * Passer à cheval par devant la Ville. Urbem perequitare, ou obequitando præterire. Cas. * . affer une riviere à la nage. Flumen natando ou nando trausite. Cas ou Trajicete. Tranare. Cit. Liv. * A gué. Trajicere flumen vado. Liv. * Passer la mer. Transfretare. Transmittere. Transire mare Plin-Jun Cic. Passer les Alpes ou au-delà des Alpes. Alpes transgredi. Transcendere, Cic. Transire. Brut. ad Cic. Superare. Virg. * Faire poffer son armee par mer en Sicile Exercitum in Sicilian i trajicere. Liv. Transportare. Cic. Transducere, Traducefe. Caf.

PASSER en parlant (Des rivieres, qui arrosent les lieux, les Villes.) Le Fleuve Eurosas passe auprès de Lacédemone. Fluvius Eurotas propter Lacedæmonem fluit, prætersluit. * Le Tibre passe au fond de la vallée. Infimâ valle perfluit Tiberis. Liv. * La Seine passe à Paris ou par Paris. Sequana transmittit Lutetiam.

Passer la vie. Vitam ou atatem agere. Ducere Trahere. Transire atatem. Cic. Salust. Exigere atatem. Plaut. * Passer sa vie, ses jours dans l'obscurité. Exigere avum in tenebris. Phed. * Dans l'étude ou à étudier. Ætatem agere in litteris. * A ne vien faire. Otiosam vitam traducere. * A faire des préparatifs. Diem in apparando consumere. Ter. * Passer sa vie chacun dans sa condition. Sub habitu vitam degere.

PASSER sa vie avec plus de réputation que de fortune. Explere vitam fama meliore, quam fortuna. Tacit. * Pusser sa jeunesse dans toutes sortes d'excès. Addicere pueritiam fuam omni intemperantiæ. Auth. ad Her. * Dans les plaisirs. Lætam voluptatibus adolescen-tiam agere. Tacit. * Il passera mal son temps Duras dabit. Malè illi erit. * Passer un jour agréablement. Luculenter habere diem. Plaut.

PASSER se dit aufsi (Du temps & de toutes les choses qui durent peu.) Transire. Effluere. Præterire. * La gloire du monde passe comme l'ombre. Transit ut umbra, mundi gloria. Plin. * Les voluptez paffent. Effluunt

voluptates. * Ce mal passera incontinent. Illud malum actutum abscesserit, ou abscedet. Ter.

On Dir austi l'heure se passe. Abit hora. * Le temps se

passe. Tempus elabitur. Essluit, abit. Cic. On Dir en ce sens qu'Une semme se passe, que sa beauté Je fletrit. Mulier jam floris est extincti. Petr. Fortunæ illius dignitas deflorescit. Aut. ad Her. * Les fleurs passent. Flores marcescunt, flaccescunt. Plin. * La fievre se passe. Inclinat se febris, conquiescit. Cels. * Faire passer la sièure. Eebrem ab aliquo abigere Arcere. Depellere. Plin. * Ce malheur n'étoit point encore passe de l'espris. Nondum illa clades evoleverat. Tacit, * Son crédit est passé. Exolevit favor. Liv.

SE PASSER, (Parlant des passions qui agisent les hommes.) Abscedere. Evanescere. Fluere. * Cette colère passera bien vîte. Ab eo citò hæc ira abscedet, decedet. Terent. * C'est un chagrin de deux ou trois jours, & après il passera. Bidui est aut tridui hæc sollicitudo, deinde definet. Terent. * Sa fureur est passée. Concedit. Resedit illius furor. Cic. * Je me suis repose, jusques à ce que la chaleur fut passée. Requievi, dum se calor frangeret. (ic. * L'espérance se passe. Spes evanescit, extenuatur, Virg. Cic.

Passer, [aller jusques à.] * Son nom passera à la postérité. Ibit in secula illius nomen, vivet nomen avo;

extento. Hor

PASSER, [Durer.] Il faut que ces provisions nous passent l'hiver. Oportet ista obsonia per hyemem durent,, ou totà hyeme.

PASSER, [Couler une chose par un tamis, une chaussepour la clarifier.] Liquare, (o , as , liquavi , atum.) Colare, percolare, act. acc Colum. * Paffer au vin; par une chausse. Castrare vina saccis. Plin.

On dit en ce sens au figuré, (Passer quelqu'un par l'éta-mine, l'examiner comme il faut.) Excutere & explorare nasutissi mè alicujus peritiam, facere, illius peri-

culum in aliqua arte.

PASSER une épée au travers du cerps. Ense corpus alicujus trajicere: Transadigere: Liv Virg. Gladio transfodere. Transfigere. Phad. Liv. * Paffer deux fils par une aiguille. Per acum duo lina immittere. Celf * Faire passer les ememis au fil de l'épée. Hostes ad internecionem cædere: Lius-

liat oratio. Cic.

PASSER d'un état ou d'un parti à un autre, [Se ranger d'un sentiment.] In partes transite. * Les premiers hommes ont passe d'une vie sauvage, à la politisse, dont la nature humaine est capable. Homines è ferà agrestique vità ad mansuetam perducti sunt humanitatem. Vitr. * Passer d'un parti qui s'élève, à un autre qui est abbatu. Ab excitata fortuna ad inclinatam ac propè jacentem desciscere. Cic. * Tous les Sénateurs passérent à ce sentiment. In cam sententiam Senatores concurrerunt. Cic. * Passer à l'opinion du peuple. Abire ad vulgi opinionem. Cic. * Paffer dans le camp ennemi. Transitum facere in castra hostium. Liv. Ad hostes transire. Cic. In partes hostium transire. Tacit. * Pafsons à d'autres choses, venons à parler d'autres choses. Ad alia transeamus, sermonem aliò transferamus. Alia fit nobis oratio. Cic.

Passer, [Admettre, recevoir.] Ce mot a passe, a été receu par l'usage. Illud verbum apud nos usu receptum est. On dit au contraire, Ce mot est passe, est vieux, n'est plus d'usage. Verbum illud obsolevir, ab usu quotidiani fermonis intermissum est. Cic. * L'affaire passa tout d'une voix. Res omnium calculo suit comprobata, ou omnibus sustragiis. * Faire passer une chose en coûtume. Aliquid producere in morem. Cic. *Une loi par force. Per vim legem ferre. * Passer Médedecin. Fieti inedicum. Phad. * Cela a passe en prover-

be. Id cessit in proverbium. Plin.

PASSER quilqu'un de toute la tête, être plus haut que lui de toute la tête. Capite toto aliquem superare. Emi-

nere. Supereminere. Virg.

On dit en ce sens, (Cela me passe, ou passe ma portée.) Id in intelligentiam meam non cadit. Id captum meum superat. Id captum meum excedit. * Passer quelqu'un en biens & en esprit. Præstare alicui re & doctrinà, ou præstantiorem esse re & ingenio. Præterire aliquem censu & ingenio. Cie. * Il vous passe en cela. Antecellit tibi hac re ou in hac re. Cie.

PASSER les charges ou par les charges, [Les avoir exercées.] Defungt ou perfungi muneribus, (gor, eris, functus sum.) Hor. Cic. * Passer par un état ou quelque condition. Sortem ou conditionem aliquam experiri. * J'ai passe par-là, je sçai ce que c'est ou ce qu'en vaut l'aune. [Conime l'on parle familierement.]

Hanc expertus fum fortunam.

Ayant passe par les miséres, j'ai appris à compatir aux misérables. Misériam expertus, miseris succurrere didici. Virg. * J'en passerai par où vous voudrez. Voluntati tux parebo, ad tuum me singam ou accommodabo arbitrium. * Il faut passer par-là ou se soumettre à cela, bon gré, maigré vous. Tibi vel invito ad has conditiones accedendum erit, tibi subeunda erit hæc

lex, velis, nolis.

Passer, [Obmettre une chose, la passer sous silence, n'en rien dire.] Aliquid, prætermittere. Præterire. Transire silentio. Dissimulare Transmittere aliquid silentio, ou aliquid reticere. Cic. Tacit. * Ce que vous me dites ne passera point nous deux, ou perira entre nous deux. Illud inter nos morietur, quod mihi commistis. Plant. Silentio obructur. * Prenez garde à ne passer pas une seule maison sans demander où demeure vôtre ami, & ne vous presentez point devant moi, sans m'en dire des nouvelles. Cave prætermittas ullas ædes, quin roges ubi habitat tuus amicus, incertus tuum cave ad me retuleris pedem. Plant.

PASSER par dessus les choses, [Ne les point traitter, ni les examiner à fond, les posser légérement, ou comme l'on dit populairement au gros sas.] Aliquid transite. Prætermittere. Leviter ou transitu attingere. Strictim attingere. Cic. Aliquid leviter transite. B reviter per-

PASSER, par-dessus les choses, [Ny faire point d'attention, les négliger, faire semblant de ne les point voir.]

Non advertere. Non attendere. Negligere. Cie. * Il faut passer par-dessus les légers désauts de nos amis, si nous voulons qu'ils nous pardonnent les nôtres, qui sont plus considérables. Non advertenda sunt levia amicorum vitia, ne nostris majoribus offendantur. Ignoccendum est levibus amicorum vitiis, ut & nostris majoribus ignoscant. Hor. * Jai passe bien des choses ou par-dessus bien des choses, qu'on trouvoit en lui. Multa in co culpanda prætermis.

PASSER outre ou au-delà. Ulteriùs progredi, (ior, eris, gressius sum.) Procedere, (do, is, celsi, cessium.) Cie.

* J'ai passé les bornes que je m'étois preserites. Excedit animus, quem proposiuit, terminum. Phad. * Passer les bornes de la pudeur. Verecundiz sines transire. Cie.

* De la raison. Excedere, transcendere rationis sines.

* Ne pas passer les bornes de son état, se tenir, se contenir dans son état. Suz sortis sinibus se tenere, continere se sinibus rerum suarum. Cie. Vivere intra sines suz conditionis, in proprià pelle quiescere. Hor. Quod

natura dedit, pati. Phad.

SE Passer d'une chose, [S'en priver.] Se re aliqua privare. Abstincre. * Il se passa, il se privarde manger. Se cibo abstinuit. Ces. Carne. De viande. Plant. Ostreis.

Se passer de manger des huistres. Ciq.

SE PASSER de quelqu'un, (N'avoir point besoin de lui.]
Alicujus non egere, non indigere. * Vous pouvez
bien vous passer de moi. Vos mei non indigeris. Cic.
* Il m'a dit qu'il se passeroit bien d'elle. Mihi negavit
ejus operam se morari. Plaut. * Je me passerai bien de
* lui. Illius opera non utar. Plaut. Ego illo lubens ac
facilè carebo. * Il se passe l'hyver du seu. Non admovet se ad ignem per totam hiemem. Camino non utitur. Cic. * Je me passe de valet. Servo non utor. Nullus est mihi servus.

SE PASSER d'une chose, [S'en contenter.] Re aliquâ contentum esse, satis sibi habere rem aliquam. * Il faut se passer de ce que l'on trouve, il s'en faut contenter. Sibi quisque satis habeat, quod est s.b manu *Se passer de peu. Contentum esse passer à peu de gain. Modico Juv. Paucis. Hor. * Se passer à peu de gain. Modico Juv. contentum esse * Je me passe d'un valer, je m'en concentum esse * Je me passe d'un valer, je m'en con-

tente. Servus folus mihi est familia. Phed.

Passer quelque aite de justice, [soit sentence, contrat, obligation.] Cum aliquo contrahere, (ho, his, xi, ctum.) Pacisci, (or, eris, pactus sum) Pactionem cum aliquo sacere. Cic. * Passer condamnation. Litem cedere. Marcel. ou Litigio cedere, manus in lite adversario dare. Bud. * Passer outre, nonobstant l'appel. Provocationi non cedere. * Déferer à l'appel. Cedete

acquiescere provocationi.

SE PASSER, [Se faire.] Agi, (or, eris, actus sum.) Geri, (or, eris, gestus sum.) passif Cic. * Je ne doute point que plusieurs ne vous écrivent ce qui se passe ce qui s'est passé en ce pays. Hic quæ agentur, quæque acta sint, ea re litteris multorum cognolecre ato trov. Cic. * Je vous dirai comme la chose s'est passe.

(On conclut ainsi les Actes judiciai es. Fait & passe un tel jeur, en tel lieu. Facta transacta omnia tali die, tali

loco.

Passer pour mourir. Cedere vitâ, è vitâ. Cir. Cedere fato.

Liv.* En disant cela, il passa. Il ter hac verba mors
ipsum continuò occupat. Ter. * 11 vient de passer. Jam

d'vivis ou de vita abiit ou efflavit animam. Cic.

Passer se dit dans les Mécaniques. (Passer des cuirs, des peaux, les apprêter en les rendant maniables.) Pelles conficere. Perficere. Concinnare. Plin. * Passer par la

teinture. Colore inficere. Tingere. Ovid.

Passer [Prendre pour] Habere. Æstimare. * Cela me passe pour rien, j'estime cela rien. Id pro nihilo habeo, duco. Cic. * Ils ne passent pas pour sages. Illi in numerum sapientum non habentur, ou non habentur sapientes. * Faire passe quelqu'un pour méchant. Improbam personam alicui imponere. Cic. * Il la sit passer publiquement pour une semme sans honneur. Hujus pudoris dignitas in concione proscripta ab illo est. Petr. * Sa réponse le sit passer pour le plus orgueilleux & le plus eruel du monde. Illius responsum summam illi superplie crudelitatisque famam inussit. Cicer. * Faire passer quelqu'un grossièrement pour dupe. Circumserre aliquem pro bardo ac stipite. * Passer pour juste. Habere opinionem justitia. Cic.

Passer par les mains. (Parlant des affaires dont on a eu foin, & de l'argent qu'on a manié.) Getere. Curare. Tractare. * Cette affaire m'a passé par les mains, je l'ai conduite, j'en ai eu soin. Illud negotium gessi, tractavi. * Je voudrois avoir tout l'argent, qui m'a passé par les mains. Utinam mea esset pecunia, quam tractavi.

On DIT en ce seus figurément & populairement. [Vous passerez un jour seus ma patte, vous passerez un jour par mes mains.) Venies aliquando sub manus. Pétrone

dit venies sub dentem.

Passer se dit, (De ce qu'on polit & qu'on perfectione.)
Limare. Polire aliquod opus. * Il faut passer la plume
sur cet ouvrage. Stilo depascendum est illud opus. Cic.

* Je n'ai pas passe la plume sur mes écrits. Ultima lima desuit scriptis meis. Ovid. Non politius scripta mea limavi. Cic. * Passer l'éponge par dessus un ouvrage, l'effacer entiérement. Stilum vertere. Hor. Delere, ou expungere scriptum. Cic. * Bien des seavants ont passe sur cet ouvrage. Multi docti viri illud opus recognoverunt.

Passer un soldat par les armes, le faire mourir à coups de mousquet.] Emissionibus sclopetorum intersicere, ou militem morti dare. (Supplice dont on use à l'endroit d'un soldat.) On les sit tous passer au sil de l'épée. Omnes ad internecionem exsi, ou deleti funt. Cic.

ON DIT proverbialement, (Passer la plume par le bec à quelqu'un.) Frustrationem in aliquem injicere. Plaut. Voyez Bec. Passer du blanc au noir. Voyez Beanc * La jeunesse est forte à passer, pour dire qu'il est difficile de ne pas faire quelque faute dans sa jeunesse. Multa sunt adolescentiæ viæ lubricæ quibus institere aut ingredi sine prolapsione vix potest. Cic. * Le temps passe s' la mort vient. Tempus essuit & cita mort venit. Cic. Hor. * On ne vous passer rien. on ne vous pardonnera rien. Nullâ in re parcetur tibi, ignoscetur in re ullâ, nihil tibi condonabitur.

ON DIT, (Cela ne se passera pas ainsi.) Hoc non sic abibit. Gic.

PACCE D'ACE

PASSE-RAGE, ['Herbe.] Lepidium, ii, n. Iberis, idis, fæm. Plin.

PASSEREAU, subst. m. [Moineau.] Passer, eris, masc. Cic. On appelle le mâle. Passer mas, ou masculus. La femelle. Passer férmina. Plin.

Petit paffereau. l'afferculus, i, m. Cic.

PASSE TEMPS, subst. m. [Divertissement.] Oblectatio, onis, seem. Oblectamentum, i, neut. Ludus, i, m. Ludicra, orum, neut. pl. Cic. Tacit. * A peine la pudeur se peut-elle conserver dans les passe-temps légitimes, à plu forte raison dans l'école des vices. Vix artibus honestis puder retinetur, ne dum inter certamina vi-

prenoient leurs passe-temps à cultiver la terre. Se agricultione oblectabant. Cic. Voyez DIVERTISEMENT.

PASSE VELOURS, subst. m. [Fleur de couleur de rose

seche.] Amaranthus, thi, m. Plin.

PASSEUR, (Qui passe les rivieres dans une nacelle.) [Batelier.] Portitor, oris, m. Virg. Vector, oris, m. Ovid. Lintrarius, ii, m. Ulp.

PASSIBLE, adject. masc. & sem. [Qui se peut souffrir.]
Quod pati potest. Les Philosophes disens passibilis &

hoc passibile.

PASSIBILITÉ . subst. fem. Patiendi qualitas , atis , f. ou

passibilis qualitas, ou patibilis.

PASSIF, m. Passive, fem. [Voix active.] Vox agentis, vocis agentis. Voix passive. Vox patientis. * Il a voix active & passive, il peut élire & être éleu aux charges. Habet jus suffragii activi & passivi.

On parle ainsi dans les compagnies pour les élections aux

charges.]

PASSIF subst: m. (Terme de Grammaire.) Verbum patiendi, ou verba habentia patiendi figuram. [Priscien & d'autres Grammairiens disent pajivum vertum.]

PASSIONS, subst. f. [Divers mouvements de l'ame qui la troublent & l'agitent.] Animi motus. Affectus Impetus, ûs, masc. Animi affectio. Motio. Commotio, onis, f. Cic. * Exciter les passions. Affectus excitare. Movere. Commovere. Quint.

Passion déreglée opposée à la raison. Motus animi turbulentus. Impetus animi non rectus. Concitatus animi motus. Animi commotio rationis expers. Cic.

Passion de l'appetit concupiscible. Cupiditas, atis, som: Cupido, inis, som. Appetitus, ûs, masc. Appetitio, onis, som. (Si cette passion est desordonnée on dira.) Effrenata & indomita animi cupiditas. Impotentia. animi. Cic.

Passion qui porte aux plaisirs sensuels. Libido, ou lubido, inis, scem. Cic. * Sa passion est réfroidie par les : mauvais traittements qu'il a receu. Occlusa est contu-

meliis ejus libido. Ter.

Avoir de la passion pour une chose, s'y porter avec ardeur. Re aliqua ardere. Studiosum esse rei alicujus. Calere re aliqua. Teneri alicujus rei desiderio. Cic. Ter. * J'ai une passion excessive pour ces sortes de choses. In co genere, studio esseror. Cic. * Il n'a de la passion que pour érire. Calet uno scribendi studio. Hor. * Il a de la passion pour l'histoire. Ardet studio historix. * Pour la guerre. Studio belli, ou illi militia studio est

Avoir une passion déreglée pour une femme. Calere scemina. Hon. Ardere amore mulieris. Cic. Ardere mulierem. Virg. ou amore impotenti deperire. Catul. * Vouloir contenter sa passion, & satisfaire son amour. In venerem ruere. Her. * Il est dans le fort de sa passion. pour cette fille. Hanc virginem amat , ut cum maximè: Ter. * Se rendre le maître de ses passions par les: préceptes de la Philosophie. Suos animos componere præceptis sapientiæ. Petr. * Dompter maitrifer ses passions. Responsare cupidinibus. Hor. Cupiditates ou animi impetus domare. Coercere: Comprimere. Frangere. Franare. Refrænare. Cic. Liv. Imperare cupiditatibus Cic. * Il est le maitre de ses passions, il les commande. Sibi imperiosus est. Hor. Sibi imperat. Domitas habet cupiditates, Motus animi regit. Animo moderatur. Cic. On dit au contraire. Impotenti est animo. Ter. Impotentissimus est. Cic. * Suivre sa passion, lui obeir Parere. Obedire, Morem gerere, Obsequi capiditati. Cic.

Passion, fignific aussi. (La douleur & le mat qu'on sous.) fre sur son corps & dans son ame.) Dolores, uin, m. pl. Cruciatus, um, m. pl. Tormenta, orum, n plur.

Cicer. Passio, onis, foim.

C. corecerij;

PAS

[Ce dermer mot est consacré dans les deux Langues Latine, & 1 Françoite pon la more & Puffion de N. S. J. C. & les jappliers des Mar ye Hor de la ce mot ne se dit qu'nyperboliquement en cette phrese. Il m'a fait sonffiir mort & pathon, pour dire il m'a fort tourmente & fait bien de la peine. Me omnibus modis vexavit, direvavit.]

PASSION, se dit en Rhétorique & en Poesse, (De l'Art d'exciter & d'exprimer les passions dans les esprits.) Motus. Alfectus animi, us, malc. Cic. Quint. * L'Orateur doit émouvoir les passions dans l'esprit des Juges, tantôt leur inspirer de la compassion, tantôt de la colére & de l'indignation. Orator debet movere, ou commovere affectus, modo judices impellat ad misericordiam, modo adducat ad iracundiam & indignationem. Quint. * Ce Comédien entre bien dans les passions de ceux qu'il représente. Comœ lus iste assumit affectus eorum, quos exhibet in scena, ou intrat in affectus. Quint.

PASSIONNÉ, malc. Passionnée, fem. part. [Passif.] adject. Studio alicujus rei ardens, tis. Flagrans, antis, omn. gen. Alicujus rei cupidus, studiosus, ou alicujus rei cupiditate, amore, studio incensus. Instam-

matus, a, um. Cic.

PASSIONNÉ, [Dit en mauvaise part.] Ardens amore alicujus virginis. Impotens (feul ,) ou animi impotens. Cic. * Qui est passionne, qui a des mouvemens passionnez. Qui motus animi impotentes habet. Cic.

PASSIONNÉMENT, adv. [Avec bien de l'ardeur.] Magno studio. Ardenter. Cic. Vehementer. Cupidè.

PASSIONNEMENT, [D'une maniere passionnée.] Perditè, Efflictim. Ter. * Aimer passionnément. Voyez. AIMER. PASSIONNER, [Désirer une chose avec passion.] Ardenter. Vehementer. Ardenti ou vehementi studio aliquid,

velle, (volo, is, volui,) [sans supin.] (Cupio, is, ivi,

itum.) Rem aliquam ardere. Cic.

PASSIONNER, fignifie encore (Animer ce qu'on dit de l'action & du geste.) * Cet Orateur passionne bien, anime bien, exprime bien ce qu'il dit. Gestu motuque corporis exprimit motus animi. * Cet Orateur ne passionne rien. Hic actor nullos movet affectus, ou non afficitur ipse dicendo, nec auditores afficit.

Estre Passionne, ou se passionner pour les choses. Aliquid vehementer ardere. Alicujus rei cupiditate incendi. Inflammari. Cic. Voyez Avoir de La Fassion.

PASSOIRE, subst. f. [Utencile de cuisine pour passer des poix & choses semblables] Colum, genit. coli, n.

PASTE, subst. fem. [On fait sonner l'S à demi en prononçant ce mot Pâte.] Farina ex aquâ subactà, &, f. * Un lieure en pâte. Lepus subacta farina, ou Siligine inclusus. * Faire lever la pâte en y mettant du levain. Farinam subactam fermentare, (o, as, avi, atum.) In fermentum conjicere. Colum.

PASTE de fruits, comme (de coings ou d'abricots.) Ci doniorum malorum massa on massula, a, f.

CN DIT figurément & proverbialement. (Il faut que chacun mette la main à la pâte, pour dire que chacun mette la main à la cuisine. Quisque operam culinæ det, ou que chacun contribue de sa part à faire réussir quelque affaire. Operam quisque conferat ad rem conficiendam.

PASTE, se dit encore de la bonne constitution du corps parmi le peuple. (Il est d'une bonne pâte, d'une bonne constitution, d'un bon tempérament. Habet benè constitutum corpus. Il se dit aussi de l'esprit. * C'est la meilleure paie d'homme qui fut jamais, c'est-à-dire, le meilleur homme qui soit au monde. Est omnium optimus, nemo illo meliot.

On DIT proverbialement, (Je n'ai ni pain, ni pâte au logis, je n'ai rien à manger.) Nuill est domi, quod

Edain. Plant.

PASTÉ, subit. m. On fait sonner l'a à demi en prononçant ce mot, (De la chair ou du poisson mis en pâte & cuit au four., On se sert ordinairement du mot d'Artocreas, ātis, n. Qui est de Martial, qui vient d'aproqui veut dire du pain, & zeus de la chair, qui ne rend pas juste ce qu'on entend par le mot Paté. * Je dirois plutôt, un pâté de veau. Vitulina caro crusta farrea inclusa & incocta. * Un paté de lieure. Lepus farrea crusta inclusus. * Cette circonlocution me semble rendre mieux ce qu'on entend par ce pâté.

Paste qu'on fait en écrivant sur le papier. (Alors nous nous plaignons, dit Perse, que notre ancre est trop épaisse, qu'elle ne marque point ou qu'elle est trop blanche, qu'elle coule de la plume is fait des pâtez. Nunc que-rimur, quod humor crasses pendeat calamo quod sepia nigra vanescat infuså lymphå. Querimur quod fistula guttas diluta geminet. Petr. Sat. 3. * On a fait plusieurs pâtez sur mon livre. Labeculis ex atramento respersus est liber meus, multis ex atramento maculis

codex meus inquinatus est.

PASTEL, subst. masc. [? âte faite de plusieurs couleurs gommées & broyées ensemble, dont on fait plusieurs sortes de crayons pour peindre sur le papier. Diversorum colorum massa, x, f. * Un portrait en pastel. Imago colorum massa delineata, imaginis delineatæ.

PASTEL Ou Guesde, | Herbe propre aux Teinturiers qu'on seme en Languedoc.] Glastrum, vitrum, i, neut Cas.

Isras, idis, fæm. Plin.

PASTENADE, [Sorte de grosse racine bonne à manger.] Pastinaca, æ, fæm Plin.

(Ce met le dit dans quelques Provinces pour des Panais,)

PASTENADE de jardin ou Carotte, qui est jaune. Pastinaca hortensis, Plin. Pastinaca edomita. Colum. PASTENADE Sauvage. Pastinaca agrestis. Colum.

PASTEUR, subst. m. [Berger qui conduit des troupeaux.] Pastor, oris, m. Pecuarius, ii, m. Cic. Gregis ou pe-

coris Custos, Edis, masc. Virg. Stat. (On dit dans quelques Provinces, un Pastre un Berger, Mais on ne dit pas un Pasteur de brebis, & ce mot n'est confacré dans la langue, que pour dire N. S. J. C. les Eveques & les Curez, qui sont les seuls Pasteurs des Ficéles.

PASTEUX, m. PASTEUSE, f. adject. Prononcez pateux. [Des fruits pâteux, qui remplissent la bouche, comme si l'on mangeoit de la pâte sans être cuite.] Fructus quibus inest glutinosus humor. * J'ai la bouche pâteuse. Os mihi est glutinoso humore impeditum.

PASTILLE, subst. fem. [Composition aromatique, done on fait des pâtes pour brûler & sentir bon.] Pastillus,

i , masc. Hor.

PASTILLE de bouche, [qu'on prend pour la santé, & pour avoir bonne haleine.] Pastillus edulis ad commendandum halitum, pastilli edulis, m.

PASTISSER, on prononce Patisser, V. act. [Faire de

la pâtisserie.] Opus pistorium conficere.

Mot bas & populaire.)

PASTISSERIE, prononcez Patisserie, subst. f. [Le mé-

tier de Pâtissier] Pistoris dulciarii Ars, artis, f. LA PASTISSERIE, [Les ouvrages que font les Pâtissiers.]

Pistoris dulciarii opera, operum, n. pl.

PASTISSIER, prononcez Patissier, subst. m. [Qui fait de la pâtisserie.] Qui opera pistoria facit. Var. Pistor dulciarius. Mart.

PASTORAL, m. PASTORALE, f [Ce mot ne s'employe qu'à l'endroit des Evêques. Car on appelle la dignité Pastorale.] Pastoralis dignitas. * Un soin pastoral. Cura pastoralis. * Le Bâton pastoral, pour dire [La Crosse dont se servent les Evêques.] Pedum pastorale.

Ce n'étoit anciennement qu'un Bâton semblable à la houlett des Bergers. Le mot Pafforalis est de Ciccon & de Tite-Live,

quand ils parlent des Bergers.)

Pape, qui traitte des devoirs des Pasteurs, c'est-à-dire des Evêques & des curez.] Pastorale, lis, n. On sous-

entend Opus.

PASTORALE, subst. fem. [Piece de Poesse où l'on fait parler des Bergers qui s'entretsennent.] Poëma bucol'cum ou Pastorale, carmen bucolicum. Il y a un ouvrage de Virgile qu'on appelle les Ecloques ou les Bucoliques, qui contient divers entretiens de Bergers. Bucolica, orum, n. pl. On sous-entend Carmina.

PASTORALE, [Pièce de Théatre où l'on représente des amours de Bergers. Pastoralis ou pastoritia fabula, &,

PASTORALEMENT, adv. en pere, (parlant des Evêques & des Curez.) Paterno amore. Paterna charitate. Amico animo.

PASTRE, subst. masc. Pastor, oris, masc.

Mot d'usage en quelques Provinces pour un Berger.)

PASTURAGE, prononcez PATURAGE, subst. m. pascua, orum, n. pl. Hor. On trouve. Viride pascuum, au singulier dans Varron, & ager fine pascuo, dans Columelle

ou pascua, &, f. (dans les Anciens.)

Les Pasturages d'Esté, (où les Bergers menoient leurs troupeaux.) Æstiva, orum, n. plur. on Æstivi saltus, æstivorum saltuum, m. Justin. On nommoit ceux d'Hover. Hyberna, orum, n. pl. ou Hyberni saltus, masc. pl Var.

Droit de pâturage. Jus compascuum, juris compascui, n. Scev. * Avoir droit de pâturage. Avoir droit de faire paître dans de certains lieux. Jus compascendi.

Scav. ou compascui habere.

PASTURE, prononcez pâture pabulum, li, neut. Paltio, onis, foem. Var. + Il sert maintenant de pâture aux poissons. piscibus in alto præbet pabulum.

PASTURER, prononce [PATURER, Pascere, (sco, scis, pavi , pastum.) ou (pascor , eris , pastus sum.) Cic.

PATACHE, subst. fem. [Vaisseau rond & de haut bord, qui sert en guerre pour aller en course.] Longarum navium scapha, &, f. Actuarium navigium, ii, n.

PATARE, [Ancienne Ville de Lycie.] Patara, &, fcm. Pomp. Mel. patara, orum, n. pl. Plin.

DE PATARE. Pataræus, a, um. Ovid.

PATELIN, s. m. [Homme adroit & fourbe, qui trompe les gens en flattant.] Veterator, oris, m. Plaut. (Mot du discours familier.

PATELINAGE, subst. f. [Artifice, tromperie.] Vetera-

toria ars, veteratoriæ artis, f. Plaut.

PATELINER, V. act. [Gagner quelqu'un par adresse & par artifice.] Veteratorie alicui palpari. Blande alicui palpari. Plaut. Supparasitari alicui. Plaut.

PATENE, subst. f. [Ce qui couvre le Calice, qui êtoit anciennement comme une essece de plat large.] Patena.

Patina, æ, fæm.

Mot consacré. Qui est un mot de Columelle, pour signifier un Vaideau plat & étendu, comme un plat. Ce mot le dit dans l'Eglife, & non a lleurs.)

PATENTES, on LETTRES-PATENTES. Diploma Regium. Diplomatis Regii, n. Cic.

Cesont des Lettres du Roy scellées du grand Sceau pour la concession de quelque grace.)

PATERNEL, m. PATERNELLE, f. adject. [De pere.] Pa-

ternus, a, um. patrius, a, um. Cic.

Les biens paternels, qui nous viennent du côté du pere-Bona paterna, orum, neut. plur. Cicer. Patria bona. Terent. Res patria, rei patriæ. Gic. Patrimonium, ii, n Cic. Res paternæ, rerum paternarum, fæm. plur.

PASTORAL, fubit. masc. [Ouvrage de faint Grégoire | PATERNELLEMENT, adv. [En pere.] Paterno animo. Patrie. Quint.

PATERNITE, subst. f. Paternitas, atis, f. Pater, tris, in.

(Mot des Philosophes

PATHETIQUE, adj. m. & f. [Passionné, capable d'émouvoir les passions.] Commovendis animis aprus. Idoneus , a , um. * Ils dirent cela d'une maniere fort pathétique, ou fort pathétiquement. Id magna cum misericordià & setu pronuntiarunt Cas.

PATIBULAIRE, adject. m. & f. [Du gibet, de la po-

tence.] Cruciarius, a, um. Petr.

Les fourches patibulaires. Gemoniæ scalæ, gemoniarum

scalarum, f. pl. Suet.

On Dir, patlant d'un homme qui a mauvaise mine. Il a une mine patibulaire, il a quelque chose de funeste dans le visage, qui le menace de quelque sin tragique. Habet cruciarii vultum. Est illi funesta facies & mala. Improbior facies.

PATIEMMENT, prononcez PATIAMMANT, [Avec patience.] Patienter, patienti animo. Toleranter, adv.

PATIENCE, prononcez PATIANCE, subst. fem. [Vertu qui nous fait supporter la douleur, & tout ce qu'il y a de fâcheux dans la vie.] Patientia. Tolerantia, x, f. Cic. * La patience nous fait supporter ce qui est sans remede. Levius fit patientia, quidquid corrigere est nefas. Hor.

Avoir de la patience ou une grande parience. Inciedibili uti patientia. Cic. * Abuser de la patience d'une personne. Abuti alicujus patientia. Cic. * Esprouver , exercer la patience de quelqu'un. Tentare alicujus, patientiam, experiri. Cicer. * Epuiser la patience, la mettre, la pousser à bout. Patientiam alicujus vincere, exhaurire. * Prendre une chose en patience. Patienti animo aliquid ferre. Tolerare. Sustinere, on æquo animo pati. Ter. * Faire perdre patience à guelqu'un. Abrumpere alicujus patientiam. Tacit.

PATIENCE, [Repos, relâche.] Il n'a pas eu la patience que je lui donnasse sela. Haud mansit, ut hoc illi darem. Plaut. * Cet homme ne me donne aucun momene de patience. Hic homo me requiescere non sinit, ne

parvulam quidem moram mihi dat.

Ayez un peu de patience, attendez un peu. Mane, expecta paulisper. Cic. Pausa. Plaut.

PATIENCE, [Herbe potagere.] Lapathum, lapathi, n.

Plin.

PATIENT, m. PATIENTE, f. prononcez PATIANT. (Qui souffre sans se plaindre les maux qu'on lui fait.) Patiens, entis. Tolerans, antis, omn. gen. (Au Comparatif.) Patientior & hoc patientius. Tolerantior & hoc tolerantius ; (Au Superlatif.) Patientissimus. Tolerantisfimus , a , um. Cef. * Mes lettres vous ont rendu plus patient & plus doux. Te patientiorem mex litterx, lenioremque fecerunt. Cic.

PATIENT, lubst m. [Celui à qui l'on fait souffrir le dernier supplice. Sons damnatus ad mortem, ou morti des-

tinatus, addictus, a, um. Cic.

PATIENTER, prononcez Patianter. V. n. [Attendre patiemment.] Durare, (o, as, avi, atum.] Ter.

PATIENTER, [Attendre avec patience.] Patienter ou patienti animo expectare, præstolari, manere. * Patientez un peu, & réservez-vous pour une meilleure sortune. Durate, & vosmet rebus servate secundis. Virg. ou Sperate meliora, Cic.

PATIN, subst. masc. [Sorte de soulier fort haut.] Calceus altior, calcei altioris. Cothurnus, i, masc. * Quand elle n'a pas ses patins elle parost plus petite qu'une pygmée. Videtur brevior virgine pygmea nule

lis cothurnis adjuta. Juv.

Cccccc iij

act. acc. Petr. Plant.

PATIR, V. n. [Souffrir, endurer.] Pati, (or, eris, passus sum.) depon. acc. Cic. * Les peties ou les peuples patissent, souffrent de la division des grands. Humiles laborant, ubi potentes dislident. Phad. * Il a beaucoup pari par la malice de ses ennemis. N'ulta duta toleravit inimicorum malitià.

PATOIS, subst. masc. [Langage corrompu & groffier.] Rusticanus sermo, rusticani sermonis. Vitiosus & agrestis sermo. Plebeium. & agreste loquendi genus,n PATRAS, [Ancienne Ville de l'Achaie dans le Pelopon-

nese.] Patræ, arum , f. pl. Cic.

PATRIARCHE, subst. masc. [Un de ces Peres de l'ancien Testament , comme Abraham , Isaac , Jacob.] Pater Abraham , Isaac , & Jacob.

Depuis l'établisseme nt de l'Eglise on a appellé.)

Patriarches, certains Evêques des premieres Eglises. Patriarcha, æ, m.

Mot confacté

PATRIARCHAL, m. PATRIARCHALE, f. adj. [De Patriarche.] Patriarchalis, & hoc le. adj.

PATRIARCHAT, subst. m. [Dignité de Patrici.] Patriarchatus, ûs, m. Patricia dignitas, atis, f.

PATRICE, fubit. masc. [Qui possedoit un Patriarciat dans l'Empire Romain depuis Constantin.] Patricius, ii, masc.

PATRICIAT, subst. m. [Dignité dans l'Empire Romain depuis Constantin.] Patriciatus, ûs, m. Suet.

PATRICIEN, masc. PATRICIENNE, fem. [Des premiers nobles Romains du temps de Romulus] Patricius, a, um. Cicer.

Famille patricienne. Familia patricia , x , f. Cic. (Qui étoit descendu des premiers Senateurs Romains.)

PATRIE, subst. sem. [Le pays où l'on a pris naissance.] Patria, &, fæm. Natale solum, genit. natalis soli, neut: Ovid. Terra patria , & , Virg. Patria folum , n.

L'amour de la patrie est si fort, que le plus sage des Grecs préféra à l'immortalité son Ithaque bâtie sur un roch escarpe. Tanta vis patrix est, ut Ithacam in al perrimis saxulis astixam, sapietissimus vir immortalitati ante posuerit. Cic. * Se dépouiller de l'amour de la patrie. Exuere patriam. Tacit.

DE LA PATRIE. Patrius. Patria. Patrium. Cic.

PATRIMOINE, subst. masc. [Le bien qu'on is de ses pere & mere, & ce qu'on a hérité de ses peres.] Patritrimonium, ii, n. Patria bona, orum, n. pl. Cic. * Riche de patrimoine. Lautus patrimonio. Cic. * Manger , diffper son patrimoine. Comedere. Conficere, devorare, absumere, effundere, dissipare parrimonium, on confringere rem. Plant.

Qui a perdu son patrimoine. Naufragus patrimonio.

Cicer.

PATRIMONIAL, masc. PATRIMONIALE, sem. [Qui vient de succession de pere & de mere.] Paternus, a,

um. Cic.

PATRON, subst. masc [Modelle, exemplaire.] Exempldr, aris, n. Exemplum, pli. n. Specimen, inis, n. Atcherypus , i , m. ou Archetypum , i . n. Cic. * Prend'e Patron. Capere specimen. Ducere similitudinem ex recaliquaa Cia

FATRON d'un vaisseau. Navis gubernator, oris, m. Na-

va chus. Nauclerus, i, m. Plant.

P'ATRONA [Pratetteur:] Patronus, i., m. Cic:

PATRON, I [Celui qui a droic de nommer à quelque benefi. cee] Patronus .,i ,,m [[Mor confacté.];

PATRONAGE, subst. in. [Le droit du Patron.] Patronatus, ûs, m.

Mot du Droit Canon. 7

PATROUILLE, subst. fem. [Ronde ou marche que font la nuit les gens de guerre, ou les Archers du Guet.] Excurrentes noctu per urbem vigiles, excurrentium noctu vigilum.

PATROUILLER, [Marcher dans la fange & dans la bouë.] In luto tripudiare, (o, as, avi, atum.)

PATROUILLER se dit aussi, (De ceux qui manient & brouillent les viandes mal proprement.) Sordide pulmenta miscere, tractare.

PATTE, subst. scm. [Le pied de quelques animaux.] Pes, pedis, foem. * Oiseau qui a la patte platte, comme les oyes. Palmipes, edis, omn. gen. Plin.

PATTE fignifie au figure le pouvoir qu'on a sur quelqu'un. (Je me suis tiré de ses pattes.) Evasi, excessi ex illius potestate, abii ex illius manibus * Il n'est plus sous la patte du maître. Excessit illi ætas ex magisterio. Plant. * Tu passeras sous ma patte assurément, ou je ne me connois point. Recte venies sub dentem, aut ego non me novi. Petr. Suetone dit sub maxillas venies.

On DIT proverbialement. (Graisser la patte à un Juge, le corrompre par argent.) Pecunia corrumpere, ou oppugnare judicem. Cic. * Se servir de la patte du chat, pour tirer les marrons du feu. Faire faire une chose par un autre, où il y a du risque. Rem facere alterius periculo ou damno. * Il lui a donné des coups de patte en passant. Illum obiter verbis tetigit. Hunc perstrinxit, ou asperiori verbo perstrinxit. Cic.

PATTE d'un verie. Scyphi pes, edis, fæm. ou fulcrum,

PATTE d'Ours, ou branche ursine, herbe & fleur. Achantus, ti, m. Plin.

PATTU, m. PATTUE, f. [Qui a des plumes jusques au bout des pattes, comme certains pigeons.] Plumipcs, edis, omn. gen. Catul.

PATURONS, [Poils un peu longs, qui viennent au tour de la jointure du pied d'un cheval.] Setæ longiores equi calcibus impendentes.

P. U, [Ville capitale du Béar, où il y a un Parlement.] Palum, i, n.

DE PAU. Palensis & hoc Palense, adject.

PAVÉ, masc. Pavez, sem. Pavimentatus, a, um. Cicer. * Pavé de cailloux. Silice constructus locus. Plant.

PAVE, subst. m. [Pierre dure, & ordinairement de grez, dont on pave les chemins.] Pavimentum, ti, m.

Mot general qui signifie toute sorte de pave.

Un pavé de cailloux. Siliceum pavimentum. * De brique. Lateritium pavimentum. * De marbre. Pavimentum marmoreum. * De marqueterie. Pavimentum fectile , & teffellatum, Suet. Tefferis ftructum, Vier, * De divers marbres, & de diverses couleurs. Litostrotum. Plin. Vermiculatum. Vitr. * Pavé à la Mosaique, Pavimentum segmentatum Sealpturatum, museaccum, en musivum. Plin.

Pave se dit figurément dans ces expressions. (Avoir le haut du pavé , être en fortune.) Facilline agere. Tir. * Il a maintenant le haut du pavé. Hunc benefactis suis florentem secit fortuna, ou ditavit fortuna. Plant, ou Huic mentum sustulit, Petr. * Donner à quelqu'un le haut du pavé en mirchant. Claudere alicujus latus. Horat. Cedere alicui locum honoratiorem , decedere alicui de vià. Plant. * Battre le pavé. Voyez. BATTRE.

PAVER, V. act. [Couvrir de pavé.] Pavimentore, '0,. as , avi, atum.) Dont on trouve seulement le Gérondif en . usage, & le participe dans Ciceron & Vitruve] Pari-

mentata porticus. * Une galerie pavee. Cic. * Paver un lieu de cailloux, de marbre, de pierre. Locum aliquem sternere silicibus, marmore, lapidibus. Vitr. Suet. * Paver une chambre. Conclavis pavimentum struere, on facere. * Paver un plancher. Contabulationem consternere. Cas.

PAVEMENT, s. m. [L'action de paver.] Viarum stra-

tura, æ, f. Suet.

PAVEUR, subst. masc. Pavimentorum structor, oris,

PAVIE, s. f. f. [Ville considérable du Milanez sur le Téfin.] Ticinum , i , n. Plin. Papia , z , f.

DE PAVIE. Ticinensis & hoc Ticinense, adj. Papiensis

& hoc Papiense; adj.

PAVILLON, f. m. [Courtine dont on environne un lit.]

Conopeum, ei, n. Hor.

(Horace, Juvenal & Properce font la penultiéme de ce mot breve par une licence postique en retranchant l'I qui est devant

I'L dans ce mot grec.

PAVILLON, [Tente dont on se sert dans les armées pour se retirer & se mettre à couvert des injures de l'air.] Tentorium, ii, n. Tabernaculum, i, n. Ovid. Cic. Papilio, onis, m. Plin. * Le Pavillon du Général, ou la tente où il loge au milieu du camp. Augustale, is, n. Prætorium, ii, n. Quint. Liv.

PAVILLON, [Corps de logis de la forme d'un Pavillon d'armée.] Pars domus testudinata, en in modum

tabernaculi constructa.

PAVILLON sur mer, [Drapeau qu'on arbore sur des vais-feaux.] Signum. Vexillum, li, n. Cic. FAIRE PAVILLON, Mettre ou arborer Pavillon. (comme l'on parle sur mer.) Signum erigere. * Mettre Pavillon bas , [Le baisser par force ou pour fairs honneur.] Submittere fignum.

ON DIT figurement, Baiffer le Pavillon devant quelqu'un, [Lui ceder, se soumettre à lui.] Se alicui submittere,

cedere, & aliqui fasces submittere. Cic.

SAINT PAUL TROIS CHASTEAUX, [Ville Episcopale du Dauphine.] Tricastrinum, i,n Sancti Pauli Tricastrinensis oppidum, n.

ST. PAUL DE LEON, [Ville de Bretagne.] Sancti Pauli

Leonensis oppidum.
PAUME, s. f. f. [Le dedans de la main étenduë.] Vola,

æ, f. Plin. Palma, æ, f. Cic.

PAUME ou le jeu de la paume. Pila, æ, f. ou Pila lusoria, z, f. Cic. * Jouer à la paume. Ludere pilà. Cic. * La paume est nuisible à ceux qui ont mal aux yeux, & qui ont l'estomac mauvais. Pilà ludere, inimicum lippis & crudis. Hor.

Le jeu de la paume. Pilæ ludus, di, m. Pilaris lusio,

onis, f. Cic. Scat. Jeu de Paume. Sphæristerium, i, n Suet.

PAUMILR, subst. masc. [Celui qui tient un jen de paume.] Sphæristerius, ii, m. on Sphæristerii conductor, oris, m.

PAVOT, subst. masc. [Herbe & fleur.] Papaver, eris,

Pavor sauvage. Papaver erraticum, n. Plin. Tête de pavot où est contenue la graine. Scapus, i, m.

DE PAVOT. Papavereus, a, um. Ovid.

PAUPIERE, s. f [Tunique qui convre les yeux.] Palpëbra, &, f. Cis. Celf. Palpebrum, i, n. qui est de Nonicis. [Pline appelle cette tunique, gina, a, fim. & les longs poils qui font au bout de certe Tunique, il les nomme palnebra, mais il vaut mieux s'en tenir à Ciceron & i Celle Munitz funt palpebre tanquam villo pilorum. Cic Les paupieres sont environnées de poils, comme d'un

PAUSE, s. f. [Cessation, intermission. d'agir, & de parter ou de lire pour un temps.] Pausa, z, f. Plant

Faire une pause. Pausaire, (0, as, avi, atum.) Facere pausam. Plaus. l'oyez Pose.

Celui qui averiit de faire une pause. Pausarius, ii, m.

PAUSÉMENT, [Lentement , distinctement.] Distinctè. Lentè. Cic.

PAUVRE, adject. masc. & sem. [Qui n'a point de bien.] Pauper, ris, omn. gen. Inops, inopis. omn. gen. Cicer. Egens, egentis, omn. gen.

ON DIT (au Comparacif.) Pauperior & hoc pauperius. Egentior & hoc egentius. (Au Superlatif.) Pauperrimus , Egentissimus , a , um. on Inops fortuna. Tacit.

Pauperculus, la, lum, Cic.

PAUVRE. [Qui a peu de bien, qui n'est pas à son aise.] Cui tenues sunt opes , ou cui res familiaris valde exigua est. Cic. * Quoique nous soyons pauvres, nous avons pourtant à la maison de quoi manger. Ce que nous avons nous appartient, & nous n'en demandons à personne, vou n'avez que faire de nous tant mépriser. Quamquam sumus pauperculi, est domi quod edamus & pauxillum illud nostrum est. Neque nos quemquam flagitamus, ne nos tam contemptim conteras. Plaut.

PAUVRE, [Qui est dans le besoin, dans la necessité.] Egens, egentis, omn. gen. Rebus omnibus egens. Cic. Homo Egentissimus, ou quo nihil est egentius.

PAUVRE, [Mandiant.] Mendicus, ci, mascul. Plant. Cicer.

PAUVRE, [Qui vit du travail de ses mains.] Pauper, cui opera est vita. Plaut. * Il est pauvre au milieu de ses richesses. Magnas inter opes inops Horat. Congesto pauper in auro. * Je suis pauvre mais je ne dois rien. Meo in are sum pauper. Horat. un pauvre qui est prolique dans sa pauvreté. Contracta in paupertate solutus Hr. * Voilà justement ce qui fait que vous êtes pauvre, c'est que vous êtes trop homme de bien Isto tu pauper es, cum nimis fancte pius. Plant On sous-entend fis. * Celui qui veus devenir pauvre, n'a qu'à exposer sa vie sur la mir. Qui se se miserum & mendicum vult esse, Neptuno eredat se atque ætatem suam. Plant.

Le pauvre & le riche sont égaux après leur mort. Æquo mendicus, atque uno opulentissimus, censetur censu apud Acheruntem mortuus. Plant. * Celui qui a les choses nécessaires à la vie, n'est nullement pauvre : se vous avez de quoi vous nourrir, de quoi vous vestir, & vous chausser, toutes les richesses des Rois ne peuvent rien ajoûter à vôtre felicité. Is pauper non est, cui rerum usus suppetit, cui ventri bene, cui lateri est pedibusque, nihil divitiæ Regales poterunt tibi majus addere. Hor.

PAUVRE se dit figurement , Son esprit est pauvre, c'est un pauvre esprit. Venà paupere illi ingenium manat. Ovid. * Une langue qui est pauvre soit en mots ou en expressions- Inops lingua. Cicer. Pauper.

Quint.

C'est un pauvre homme qui n'a ni tête, ni conduite. Homo futilis & fomnium hominis. Ter. * Comme s'il vou'oit dire que ce n'est que la sigure d'un homme. Larva hominis. Plant.

PAUVRE se dit aussi de tous les affligez & des misérables, qui artirent la compassion. Miter, era, rum. Infelix, icis , omn. gen. Cic. * Ce font de pauvres enfans , qui n'ont ni pere, ni mere. Sunt infelices liberi, utroque parente orbati.

PAUVREMENT, adv. [D'une maniere pauvre.] Af-

perè, Tenuiter. Durè. Cic.

PAUVRETÉ, subst. fem. [Le contraire des richesses.]
Paupertas, atis, fæm. Pauperitas, atis, f. Petr. Pauperies, ei, f. Egestas. Tenuitas, atis, fæm. Inopia, a, fæm. Cicer.

Extrême pauvreté. Egestas ou rei familiais angustia, arum, f. pl. Cicer. Paupertas contracta. Hor. * Efire dens une grande pauvreté. Egere acriter. Plant. maxime. Salust. Premi inopia. Colum. Aggravari inopia. Liv. * La pauvreté qui est un fardeau insupportable, nous oblige à tout faire & à tout souffrir. Paupertas onus quoddam grave, jubet quidvis facere & pati. Hor. * Jetter quelqu'un dans la pauvreté. In pauperiem aliquem inferre. Pauperare aliquem. Redigere ad inopiam. Afferre alicui mendicitatem, egeftatem. Plant. Cicer. Detrudere aliquem ad mendicitatem. Plant. * Tomber dans la pauvreté. Labi facultaribus. Ulp. Devenire. Incidere in paupertatem. * Se cirer de la pauvreté. Emergere ex mendicitate. Cic. * Se mettre à convert de la pauvreté. Paupertatem expellere. Petr. * Aider quelqu'un & le soulager dans sa panvreie. Levare inopiam, paupertatem alicujus Caf. Plant. Tenuitatem alicujus sustentare. Cicer. Tolerare egestatem. Plant. * La pauvreté les a accueilli tous deux. Incessit ambos inopia. Salust. *Voyez les peines que donne la pauvreté à un malheureux comme moi, qui me vois contraint pour de l'argent de dire que j'ui receu des lettres d'un homme que je ne connois point, que je n'ay veu de ma vie, & que je ne sçai qui il est. Vide egestas quid negotii dat homini misero, qui subigor trium nummorum causa, ut has epistolas dicam ab homine me accepisse quem ego neque novi, neque notus, necne is fuerit, id solidè scio. Plant.

PAUVRETE se dit sigurément, (de l'esprit & d'une langue, d'un raisonnement.) Egestas animi, linguæ, sermonis

ou inopia Plin-Jun.

Dire des pauvretez, [Tenir des discours ridicules, dire des sottises.] Loqui, garrire, dicere ineptias. Nugas garrire. Loqui deliramenta. Plaut.

PAYABLE, adj. [Qu'on doit payer.] Numerandus. Pen-

dendus. Solvendus, a, um.

PAYE, f. f. [solde qu'on donne par jour aux soldats.] Stipendium, ii, n. Gie. Æs militare, æris militaris,

n. Ascond-Ped. Stips, ipis, f. Plin.

Soldats qui ant double paye. Dupliciarii milites. Liv.

* Donner la paye aux soldats. Persolvere militibus stipendium. Numerare ou afficere milites stipendio. Cic.

* Recevoir la paye. Accipere stipendium. Liv. * Assigner un sonds pour la paye des soldats. Constituere ara militantibus. Liv.

MORTE PAYE, subst. f. [Troupes entretenuës dans une garnism.] Stativi milites, stativorum militum, m.

plur.

Ori out d'un homme qui paye mal ce qu'il doit, que c'est une mauvaise paye. Malo dissolvit nomina. Cic.

PAYEMENT, f. m. [lorsqu'en paye ce qu'en doit.] Nominum ou æris solutio, onis. Pensio, onis, f. Cic. * Le terme du payement est écheu. Pecuniæ dies venit. Cadit solutio. Cic. * Payer une somme en trois payemens. Summam tribus pensionibus solvere. Cic. * It ne m'a donné que de belles paroles pour payement. Dicta docta, pro datis mihi dedit. Plant..

TAXEMENT, salaire, [la récompense a'un ouvrier.] Salarbum. Manuprerium, ii, n. Plin. Cic. Merces,

edis, f. Cic.

PAYIN, subst. mase. [telolâtre, qui adore les faiss.].
Diviniez. J. Deorum cultor, oris, mase. Her. Fic corum numinum cultui addictus, a, um. (On les uppetite dans, le lunguge de l'Eglise.), Pagani, Ethnici.

orum. Gentiles, lium, m. Idololatræ, arum, m. pl.

PAYENNE, Deorum cultrix, icis, f.

PAYER, on prononce PEYER, V. act. [Acquiter ses dettes, satisfaire à ce que l'on doit.] Pendere, (pendo, dis, pependi, pensum.) Pensitare, (o, as, avi, atum.) Solvere. Dissolvere. Persolvere. Resolvere. Exolvere æs alienum ou quæ debemus. Cie. Æs alienum ou nomina dissolvere. Librare ou levare se are alieno. Cic. * Payer quelqu'un de ses propres deniers. A se numerare, ou de visceribus suis alicui satisfacere. Cic. * Par les mains d'un autre. Rem solvere ab alio. * Argent comptant. Præsentem pecuniam alicui solvere, ou præsenti pecunia aliquem solvere. Cicer. * Payer quelqu'un de ses peines. Alicui operar pretium dare. Cie. * Je vous ai payé. Habeo tibi res solutas. Plaut. * Payer en argent. Satisfacere aliquem in pecunia. Cic. * Il dit avoir payé de l'argent de ses freres & du sien. A se dicit se dediffe , & à fratribus suis. Cic. * Payer le principal & les arrerages. Fenus & fortem dare, Plaut. * Payer jufques à un denier. Ad denarium solvere, ad assem. Cic. Satisfacere ad assem. Digest. * Il passe pour un homme qui a bien de quoi payer. Bonum nomen existimatur. Cic. * Il m'a payé la vente des biens. Pecuniam contulit mihi ex rerum pretio. Phad. * Payer sa part de la dépense. In partem impensæ venire. Cic. * Les grands payent d'ordinaire leurs dettes à coups de poing. Magnates plerique pugnis rem solvunt. Plant. * Se faire payer de ses dettes. Nomina exigere. Cic. * Payer le tribut selon son bien. Tributum ex censu conferre. Cic. * Payer les dommages & interets. Litis existimationem dependere. Bud. * Faire pa er l'amende. Multam irrogare. * Faire payer quatre deniers d'entrée pour chaque amphore de vin. Nomine portorii in singulas vini amphoras quatuor denarios exigere. (ic * Il le payera au double. In duplum ibit. Cic. * Fournissez l'or, je payerni la façon. Cedo aurum, tibi ego manupretium dabo. Plaut. * Vous avez eu dessein de vous en aller cette nuit, pour ne pas payer le loyer de vôtre chambre. Vos ne mercedem cellæ daretis, fugere nocte in publicum voluistis. Petr.

PAYER se dit au figuré dans les façons de parler suivantes. [Je vous payerai le déplaisir que je vous ai donné, par un redoublement de joye que je vous prépare.] Quando ex me tantum doluisti, nunc ut duplicetur tuum ex me gaudium, præstabo. Cic. * Il vous l'auroit payé au double. Istud tibs fenerasset. Ter. * Payer quelqu'un de belles paroles. Blandis verbis aliquem folvere, alicui satisfacere. Cic. * Je me tiendrai bien payé de mes peines, si je vous puis voir en repos. Bene actum mecum putabo, ou fructus laborum meorum erit fatis magnus, si te quietum videro. Cic. * Payer de sa personne. Partes suas agere, strenuè partes suas exequi, obite. Cic. * Les chefs ne se contenterent pas de donner leurs ordres, ils voulurent encore payer de leurs personnes. Duces non ad regendam confilio rem adfuere, sed suis metiplis corporibas dimicantes miscuere certamina. Cit. * Ce n'est pas asoz de payer a'esprit, il fuit incore paper d'adresse. Non satisfet consilio pugnare , quin & arte & industrià opus est. Cic. * Se payer de raijon. Aquum & bonum audire. * Je ne me paye pas de cela. Id mini non facte fatis. * S'il vous arrive que que chose d'agréable, cons ne manquez jamais de is payer freque fur iben e per bancoup plus d'inquicinae que vous n'avez en de contentement. Quin incommodi plus malique ill'co actit, boni fi obtigit quid. Plant. * Les pougle papers la junte des Rois. Omegund delir int Reges , plechantur Archivi. Hors. * J: ne ma pare dus de ve... paroles. Magnifica verba mihi pon façimis lation.

Ø4

On Dir en menaçant quelqu'un. [il le payera.] Pomas dabit, non impune feret. Plant. Ter.

PAYER se dit proverbialement, [Il ne veut ni payer ni compter.] Nec cedere vult, nec contendere. Quint. * Payer en chats & en rats. Payer mal, & par parcelles. Malè solvere.

PAYEUR, on prononce PEYEUR, subst. masc. [Qui paye bien.] Probus debitor, oris, m. Mauvais payeur. Im-

probus debitor.

PAYEUR, [Commis tour payer les Officiers.] Diribitor,

õris, m.

PAYS, prononcez Peys, subst. masc. [Qui se dit de diverses Régions, contrées & Provinces de l'Univers.] Regio, onis, fæm. Tractus, ûs, m. Terra, x, f. Cicer. foem. Cic.

PAYS, [Le pays natal, la patrie.] Patria. Terra patria, æ, fæm. Natale folum, natalis soli, n. Cicer. Domus, ûs, f. Salust. * Ils êtoient nobles en leur pays. Domi nobiles erant. Salust. * Ils n'étoient pas seulement puissants dans leur pays, mais encore chez les Estats voisins. Neque solum domi, sed ctiam apud sinitimas gentes largiter poterant. Cas. * Ils n'avoient abandonné leurs pays que pour cela. Eo consilio domos reliquerant. Cas.

L'AIR du pays le remettra, le rétablira en santé. Natali folo reficietur ab imbecillitate, on illum restituet sanitati. Plin. * Nous sommes tous deux de même pays. Tu meus es popularis. Ter. * Si vous avez besoin de mon scrvice, il n'y a rien que je ne fasse en considération du p.tys. Si quid opus est die quæso, atque impera, popularitatis causa. Plant. * Je vais écrire au pays.

Domum scribam.

Qui est n'e dans le pays. Indigena, æ.

(Ce nom est de tout genre pour la lignification, & non pas pour la construction : car on dit Vinum indigena. Vin du pays, ou qui creit dans le pays.)

LE PLAT PAYS, (La campagne.) Campestres loci. Cas.

Campestris ager, masc. Liv.

Du PAYS, qui concerne le pays. Patrius, a, um. Cic. Qui est de même pay-s qu'un autre. Civis. Popularis, is, m. Cicer. * Socrate interrogé de quel pays il étoit, du monde, répondit-il. Sociates cum rogaretur cujatem le esse diceret, mundanum inquit. Cic. Cujatem vient du nominatif Cujatis, qui est de Plaute. Nonius & Priscien disent aussi Cujas au nominatif pour Cujatis. Nostras se trouve dans Columelle. * L'orme de nôtre pays. Ulmus nostras, à l'acusacif. Nostratem. Dans Pline. Nostrates & nostratibus, nostratia dans Cicéron.

Qui est de vôtre pays. Vestras, atis, f. au génitif plu-

rier. Vestratium.

De quel pays êtes-vous? pauvre ou riche? Et quel est votre pere? Unde domoi, cujus fortunæ? Quo sis patre, on sous-entend ortus. Hor.

LES PAYS BAS, [Qui comprennent la Flandre & la Hollande.] Germania inferior, germaniæ inferioris, f.

Pays de Droit écrit, [Qui suit le droit Romain, comme le Languedoc, le Lyonnois, & la Provence.] Provinciæ on Regiones juris scripti ou Juris Romani.

PAYS vontumier, [Celui qui est gouverné par d'anciennes coutumes écrites en particulier.] cour.me Paris, Normandie, la Champagne. Regiones juris consueti, ou quæ moribus antiquis reguntur.

PAYS d'Estats, [Sont ceux qui ont conservé le droit d'asseoir des impsicions dans des Assemblées d'Estats, comme la Bourgogne, la Bretagne, le Languedoc. Regio vectigalis ex præscripto deputatorum conventus.

Pays de Concordat, [Celui où les matieres beneficiale, se reglent par la disposition du Concordat fait entre Leon

PAY X. & François premier.] Regio in quâ viget pactio inter Leonem decimum Papam, & Franciscum primum Regem Gallorum.

PAYS d'Obédience, [Est celui où ce Concordat n'est point receu, comme la Bretagne & la Lorraine.] Regio obedientiæ, in qua illa pactio non fuit recepta.

Pays, se dit proverbialement en ces phrases. * Nul n'est prophete en son pays. Nullus prophera in patriâ. Nullus in patria magnus. * Autant de pays, autant de guises, pour autant de mœurs differentes. Suus cuique patriæ mos.

[Mot du di cours familier.)

On DIT à selui qui se laisse tromper : Vous êtes bien de vôtre pays, vous êtes bien niais. Næ tu plane rusticus es? Nimium sanè ineptus. Terent. on Absurde facis? Plaut.

ON DIT d'un homme, (qu'il a tiré du pays ou vuidé pays, pour dire qu'il s'est enfui) Vertit solum. Cic.

Expression populaire.]

PAYSAGE, prononcez Persage, subst. m. [Estendue de Pays diversifiée par des montagnes, collines, bois, prairies & rivieres. Tractus amona ad aspectum locorum varietate distinctus, génit. tractûs distincti, m. Rus, ruris , n. * Considerez dans ce Paysage la fraicheur perpetuelle des fontaines. Aspice in locis amœnissimis gelidas fontium perennitates. Cic.

PAYSAGE, [Tableau où l'on dépeint un lieu rustique.] Amœnitates nemorum & fluminum pictà in tabulà.

Tempe depicta. Rus pictum.

PAYSAN, fubit. masc. prononcez Peysan. Homo rusticus & agrestis, ois simplement. Rusticus, ci, m. Cic. Homo rusticanus. Virg.

PAYSANNE, prononcez PEYSANNE, fubit. fem. Rustica,

æ, f. Cic.

De PAYSAN, prononcez de Péyfan. Rusticanus, a, um. Cicer.

Un PEU PAYSAN. Rusticulus. Subrusticus, a, um. Subagrestis & hoc subagreste, adject. Cic.

Maniere de parler grossiere, & qui sent le Paysan. Rusticitas, atis, fcem. ou Genus dicendi rusticum & agreste. Quint. Plin.

En paysan, grossiérement. Rustice. adv. Cie. .

PÉAGE, fubit. masc. Portorium, ii, n. Vectigal, lis, neut. Cicer.

Qui se d'soit autrefois de toutes sortes de droits qui se payo'ent, il ne le dit maintenant que des impôts qu'on leve fur les marchandises qu'on transporte d'un lieu en un autre.

PEAGER, s. m. [Celui qui leve le Péage, le Fermier du Péage.] Portitor, oris, m. Cic.

Faire payer le péage des marchandises. Operas in porta. dare. Cic.

PEAU, f. f. on prononce PAU. Cuir. [Qui couvre la chair go less os.] Cutis, pellis, is, f. Ovid.

Le premier mot se dit de la peau de l'homme, aussi bien que Corium , ii , neut. qui est de Plaute en ce sens.

LA PEAU des bêtes. Pellis, is: Corium, it, p. Cic.

PEAU des fruits. Cutis, is, f. Plin. Corium, parlant de Grenades.) Plin.

PRAU mince, délicate d'un animal, (comme a'un chevreau.) Pellicula , & , f. Cic.

PEAU molle préparée à l'alun. Aluta, x, f. Cas.

PEAU déliée du tilleul, sur quoy les Anciens écrivoient, Philyra, &, f. Plin.

OSTER la peau. Detrahere pellem. Horat. * La maigreur fait retirer la peau. Adducit cutem macies. Ovid. * Il n'a que la peau & les os Os atque pellis totus est,

On pir figuiement, (Avoir bien soin de sa peau ou de son corps, se bien traitter. Curare pelliculam. Hor. Curare cutem, cuticulam. Juv. Curam dare corpori. Phad. * Il demeure toujours dans sa peau, il est teujours le meme, il ne change point ses habitudes. Veterem pelliculam retinet. Perf. * Je ne voudrois pas être dons fa peau ou à sa place. Nollem rem meam agi, ou in eadem elle navi. Cic.* C'est fait de ma pezu. C'est fait de moy. Corium perdidi, nullus sum. Plant. * Les hommes sont des peaux enflées de vent, & des petites bouteilles qui se forment sur l'eau. Homines sunt utres inflati, non plures quam bullæ. Petr. * On dit qu'un homme creve dans sa peau ou dans ses panneaux, qu'il a une colere secrette, qu'il ne peut satisfaire. Totus est in fermento. Plant. Tumet rabie, turgescit iracundia. * Il a renda bien chérement sa peau. Esfuso multo sanguine vitam dedit. * Il n'a osé hazarder sa peau, il a eu peur de sa peau. Timuit vitam in discrimen dare, sibi timuic.

Peau de serpent Pellis serpentis. Ovid.

PEAU de bouc. Uter, utris, n. Plin. * César passoit les fleuves sur des peaux de boucs enflées. Inflatis utribus innixus flumina trajiciebat Caf. Suct.

PEAU de poissons. Piscium corium, ii, n. Plin. PEAU de parchemin. Membrana, x, f. Quint.

Peau de grains de raisin. Folliculus, i, m. Uvæ Corium 11 , n. Colum.

Qui est couvert de peau. Pellitus , a , um. Hor.

PEAUSSIER, subst. in. [Qui prépare les cuirs à l'alun pour faire des gands.] Alutarius, ii, m. Plaut.

PECAE, subst in. [Faute volontaire commise contre Dieu, & contre ses Loix.] Peccatum, delictum, ti, n. noxia,

culpa, a, f. Cic.

PECHE original, [Avec lequel tous les hommes naissent & qu'ils ont hérité d'Adam.] l'eccatum originis, ou originale peccatum. Ingenita posteris Adami labes, is f. Primigenia noxa, a, f.

PÉCHÉ actuel, [Péché que chacun commet actuellement.] Peccatum cuique proprium, (en Théologie.) Peccatum actuale. Péché habituel ou d'habitude. Habitus peccati,

(en Théologie.) Peccatum habituale.

Peche mortel, [Qui donne la mort à l'ame.] Peccatum lethale. Letificum. Peccatum mortale, (dans l'école.) Péché véniel, légere faute, qui se pardonne aisément. Leve peccatum. Peccatum venia dignum. (En Théol.) Peccatum veniale.

Punir un péché. Animadvertere peccatum. Ter.

On DIT populairement & proveibialement. Il lui a dit les sept pechez mortels, il lui a reproché les crimes les plus énormes. Probris omnibus illum profeidit, omnia opprobria in illum fudit, congessit. Cic. Hor.

PECHER, [Faire une faute.] Peccare, (o, as, avi, atum.) Delinquere, (quo , quis , deliqui , delictum.) Culpam committere. In se admittere. Cic. * Tout homme est sujet à pécher; car nous sommes des hommes & non pas des Dieux. Nemo nostrûm non peccat, homines fumus , non dii. Petr. * S'il péche d'est pour lui , c'est sur son compte. Si quid peccat, sibi peccat. Ter. * S'il péche en cela, c'est plutôt par sotise, que par malice. In quo, si quid peccat, magis ineptiis, quam improbitate peccat. Cic.

PÉCHERESSE, subst. f. [Femme dissoluë & débordée dans tous les vices.] Libidinosa mulier ou flagitiosa, flagi-

tiis fan ola mulier, peccatis obnoxia.

PECHEUR, f. m. Scelestus homo, sceleratus. Omni scelere impurus. Peccatis obnoxius, a, um.

PECTORAL, m. PECTORALE, f. [Qu'on met sur la poitrine.] Pectoralis & hoc pectorale.

[Qu'on trouve fans authorité dans Robert Estienne,]

Preteral, [Bon pour la poirrine, parlant des aliments.] Pectori utilis & hoc utile, adj. Salutaris & hoc falutare, ou ad pectus falubris. Cic. Hor.

PECTO AL, subit. m. [Piece de broderie enrichie de pier-res préciouses, que le grand Prêtre des Juifs portoit sur

son ssomac.] Pectorale, lis, n. [Mot confacre.]

PACULAT, subst. m. [. Crime de ceux qui grivellent & qui derobent les deniers publies.] Peculatus, ûs, masc. Cic. * Commettre le trime de péculat. Peculatum facere. Plant. * Estre acousé de péculat. Accusari peculatus. Auth. ad Heren. * Estre condamné de péculat ou de crime de péculat. Damnari peculatus. (On sous-entend,) nomine ou crimine. Cic.

Qui commet ou fait le péculat. Peculator, oris, masc

Cicer.

PÉCULE ou le Peculion, subst. m. [Le bien qu'un fils de famille amasse de son travail & par son industrie. 7 Peculium , ii., n. Cic. * Se faire un pécule ou un péculion. Conficere sibi peculium. Plaut.

(Mor bas & populaire.)

Petit pécule. Peculiolum, li, n. Cic.

PÉCUNE. [Vieux mot.] Qui veut dire de l'argent.] Pecunia, &, f. Cic.

Parce que sous le Regne de Servius - Tullius on fabriquoit à Rome une monnoye d'airain marque e d'une brebis)

PÉCUNIAIRE, [Amende pécuniaire ou en argent.] Multa pecuniaria, æ, f.

PÉCUNIEUX, m. Pécunieuse, f. [Qui a bien de l'argent.] Pecuniosus, a , um. Cic. Peculiosus. Plaut.

Mot b. s & du discours familier.)

PÉDAGOGUE, subit. masc. [Maître, domestique, qui a soin des mœurs & des études des enfans dans la maifon. Prdagogus , waldaywy @ , i , masc. Umbraticus doctor, umbratici doctoris, m. Dominus, ni. Petr.

UN PEDAGOGUE de quatre deniers. [Par ironie] Dominus dupondiarius, ii, m. Petr.

(Le mot de Pedagogue est injurieux, & il se prend en mauvaise part, à moins qu'il ne loit accompagné de quelque épuhete

PÉDANÉE, [Juge pédanée, Juge de Village qui juge de bout & sous l'orme.] Judex pedarius, judicis peda-

rii, ou pedaneus, ei, m.

PÉDANT, m. PEDANTE, f. [Qui instruit la jeunesse.]
Doctor, oris, m. Pædagogus, gi, m. Cic. (Ce mos François est devenus odieux, & se prend pour un homme hérissé de Grec & de Latin, qui affecte de faire paroître son seavoir hors de propos, & d'une façon ridicule.) Insulsus litterator, oris, m. Vanus & ridiculus eruditionis ostentator, oris. Jaclator. Alter Palæmon, onis, malc.

C'étoit un Grammairien qui vivoit à Rome du temps de Quintilien, qui etoit tres incommode par son sçavoir & sa mauvaise

critique.

PÉDANTERIE, s. f. [Critique importune & ennuyeuse sur les belles Lettres] Insulfa litteratura, &, f. Putida litteratura. Insulsa eruditio, onis, f.

Laissez-là toutes ces pédanteries. Omitte has ineptias

grammatistarum.

PÉDANTESQUE, adj. [De pédant, qui convient à un pédant.] Ludi-magistro conveniens * ce descours est pédantesque. Hac oratio plena est ineptiis & insulsa eruditione.

PÉDANTESQUEMENT, adv. [En pédant] Insulsorum

litteratorum more.

PEDERASTE, subst. m. [Qui aime les garcons.] Compressor puerorum. Pedico, onis, m. Prædator corporis, oris, m. Petr.

PEDESTRE, comme une statue pédestre qui n'est point à cheval. Statua pedellris, f. Pim.

les poux sortent & fourmillent par tout le corps, Morbus pedicularis, mase. Phthiriasis, is, fæm.

[Mot Grec.]

PEGASE, subit. masc. [Cheval que les Poëtes ont feint avoir des aifles.] Pegasus, i, masc. Equus alatus, i, masc. Catul.

C'est aussi une constellation entre l'Equateur & le Nord.

Pegasus sidus cæleste, sideris cælestis.

Du Cheval Pagase. Pegaseus, a, um. Ovid. PEIGNE, subst. m. [Instrument taillé à dents, dont on se décrasse la tête, & dont on accommode les cheveux.] Pecten, inis, m. Plaut. * Tondre sur le peigne. Per pectinem attondere. Plaut.

En forme de dents de peigne. Pectinatim, adv. Plin. Peigne, se die aussi (de l'instrument avec lequel on car-

de la laine.] Pecten, m. Juv.

PEIGNE de Tifferand. Pecten, m. Ovid.

Peigne, se dit figurément en choses morales. (Il faut donner un coup de peigne à cet euvrage, pour dire, Il faut le revoir, & le peigner.) Retexere opus aliquod.

Il lui a donné un coup de peigne en passant, il a fait que!que maligne description de sa personne. Hunc maligne

depexum dedit. Ter.

PEIGNER, V. act. [Démêler, & arranger les cheveux, décrasser la tête.] Pectere, (0, is, pexui, pexi, (moins usité) pexum. Depoctere, Tibul. Hor. (Ce Verbe faisoit autrefois pectitum au supin, d'où vient pectitæ lanæ dans Columelle, & pectita tellus. Terre bien labourée, bien peignée. *Se peigner. Deducere crines pectine. Ovid. * Se faire peigner. Capillos pectendos p æbere-

Peigner, ou [Carder de la laine.] Lanam pestere. Car-

minare, (o, as, avi, atum.) Plin. Colum.

Peigner se dit figurément, [Pour rendre propre.] Pectere. Depectere. * Un jardin bien peigné, bien propre. Pectitus hortus. * Peigner un ouvrage. Polite opus aliquod. Phad. Perpolire. Cic.

On DIT aussi à contre sens, (Peigner quelqu'un à coups de poing.) Pugnis pectere aliquem. Plant. * Il l'a pei-

gné comme il faut. Illum depexum dedit. Ter. PEIGNIER, f. m. [Qui fait & vend des peignes.] Pecti-

num artifex & propola, pectinum artificis & propolæ. PEINDRE, V. act. [Faire un portrait, une figure avec des couleurs] Pingere (o, gis, xi, ictum.) act. acc. * Peindre en huile. Coloribus oleo dilutis pingere' ou ex oleo subactis * En détrempe ou à fresque. Coloribus aquâ dilutis pingere. * Peindre des histoires, des paysages. Pingere historias, rura. * Peindre d'après naeure. Vultus vivos ducere. Virg. Iconem pingere. Exprimere & reddere aliquem ad vivum. * Peindre d'aprés Raphaël, le copier, travailler d'aprés lui. Post Raphael ou à Raphael pingere. Un homme fait à peindre. Homo graphicus. Plaut.

PEINDRE, signifie quelquefois, [Barbouiller , enduire , frotter de quelque couleur.] Inducere colores alicui rei. * Les Anglois se peignent le corps de pastel, qui leur rend la couleur perse, & les sait plus effroyables dans le combat. Omnes se Britanni glasto inficiunt, quod cæruleum efficit colorem, & formidandos in præliis ef-

PEINDRE signifie aussi, (Farder.) Pigmento inficere.

Linire vultum.

PEINDRE le dit figurément ; [Representer , faire des descriptions.] ingere, depingere, expingere, describere, repræsentare, exprimere, fingere. Cier. * Peindre la vie & les mœurs a'une personne. Vitam & mores alicujus exprimere, depingere. Cic.

PEDICULAIRE, [Maladie pediculaire.] C'est lorsque ON DIT en ce sens ironiquement, (Peindre quelqu'un de toutes ses couleurs.) Ornare aliquem suis virtutibus, ou ex suis meritis. Ter. * Notre esprit peut peindre tout ce qu'il veut par sa pensée. Depingit cogitatione quid vult mens nostra. Cic.

I INDRE se dit aussi des lignes & des marques, qui font connoître les passions & les agitations de l'ame, comme. (La douleur est peinte sur le visage de cette mere affligée.) Videtur in vultu matris miseræ depictus dolor. * L'amour & la colère étoient peintes dans ses yeux. Amor & ira legebantur in illius oculis.

On DIT voilà. Pour l'achever de peindre, pour achever de le perdre. Illud, depictum hunc omnibus colori-

bus dabit.

PEINT, m. PEINTE, f. Voyez PEINDRE.

PEINE, subst. fem. [Punition, châtiment.] Poena, æ, f. Supplicium, ii, n. Cic. * Il ne faut pas que la peine soit plus grande que le crime, il faut que la peine soit proportionnée au crime. Ne major pœna, qu'am culpa irrogetur, ou æquales poenæ peccatis irrogentur. Cic. Hor. * Porter ou souffrir la peine de quelque mauvaise action. Expendere scelus, ou sceleris poenas expendere. Cic. * Diminuer de la peine. De supplicio remittere. Cic. * La peine suit toujours le crime. Sequitur pœna feelus. Cic.

PEINE, [Fatigue, travail.] Labor, oris, m. Opera. æ, f. Cic. * Je n'épargnerai point ma prine. Non parcam operæ. Cic. Meo labori non parcam. Ter. * Prendre peine, travailler beaucoup. Multam sumere operam. Labores subire, capere, suscipere, excipere. Cic. * Faire une chose avec peine, & beaucoup de travail, prendre bien de la peine à faire une chose. Aliquid multo labore ac sudore facere, multum laboris & operæ ponere in re aliqua, consumere, insumere, ou multum elaborare. Desudare in re aliqua. Cic. In aliquid. Quint. * C'est une chose qui demande bien de la peine & du travail. Res est magni laboris on multæ operæ. Cic. * Donner sa peine à quelqu'un. Operam suam alicui commodare. Cic. * Perdre sa peine. Operam Indos facere. Ludere operam. Plant. Voyez PERDRE. * C'est peine perduë que lui parler. Verba fiunt mortuo, frustra dicis. Plant. * Les biens lui viennent sans poine, & comme l'on dit en dormant. Fructus illaborati offerunt se se & sponte proveniunt. Quint. * Je viendrai à bout de cette affaire, ou je mourrai à le peine. Rem istam conficiam aut sub onere defetiscar. * Un homme de peine & de travail. Operosus homo, ou operarius. Ovid Cic.

PEINE [Difficulté.] Difficultas, atis, f. ou Labor, oris, m. Cic. L'on se sert aussi de vix, ægrè, difficulter, haud, haud ferme. Cicer. * Ils avoient eu bien de la peine à posser la riviere. Agerrime consecerant, ut sumentransirent. Cas. * J'ai bien aussi de la peine à m'empêcher de lui sauter aux yeux. Vix comprimor, quin involem illi in oculos Plant. * A peine trouverex-vous un homme fidelle. Fidelem haud ferme invenias virum. Ter. * La peine qu'il y a d'aprendre, a rendu la négligence éloquente. Difficultas, laborque discendi disertam ne-

gligentiam reddidit. Cic. PEINE, [Soin, inquiétude, chagrin.] Labor, oris, masc. Cura, &, f. Sollicitudo, Inis, f. Cic. * Il est bien en peine. In summa est sollicitudine, soilicitudinibus exedirur Cic. * Ie suis sort en peine de vôtre sapté. De tuâ valetudine valde laboro, vehementer, ou valde sum follicitus de tuâ valetudine, me valde habet follicitum tua valetudo. Cic. * Il n'y a personne en ce monde qui n'ait ses peines: Dieu ayant voulu qu'un plaisir fât toujours suivi de quelque douleur. Quemque sua poena manet, ità Deo placitum, voluptatem ut mozor comesconsequatur. Plaut. * Se donner, se faire de la peins D d d d d d ij,

PEL

à soy-même. Sibi ipsi sollicitudinem struere. Cic. * En faire aux autres. Aliis negotium exhibere, ou molestiam exhibere, facescere. Cicer. Plaut. * C'est ce qui lui fait de la peine. Hoc male habet virum. Terent. * Mille choses me font de la peine, dont il me semble qu'une seule promenade avec vous me déchargera entierement. Multa me sollicitant anguntque, quæ mihi vidcor unius ambulationis fermone exhaurire posse. Cic. * Il me reste encore un scrupule, qui me fait de la peine. Mihi unus scrupulus restat, qui me male habet. Ter. Cela ne valoit pas la peine. Id operæ pretium non crat. Cic. Liv. * Je me mets fort peu en peine, de quelle maniere vous trenie, la chose. Quam in pattem rem accipias, parum curo ou laboro. Cic. * Je ne me mets nullement en peine de cela. Parum id curo, susque deque habeo. Plant. Manum ne verterim quidem. Cic.

PEINER, [Se donner bien de la peine.] Multum laborare, multum laboris, ou operæ insumere. Cic.

Peiner quelqu'un, (Lui faire de la peine.) Molestiam alicui exhibere.

I Mor bas & du discours familier.)

PEINTRE, f. m. Pictor, oris, m. Cic.

L'Académie des Peintres. Pictorum Academia, ou Col-

legium, ii, neut.

PEINTURE, s. f. [L'Art de peindre.] Pictura, x, f. Picturæ ars , artis , f. Cic. * C'est lui qui le premier a donné de la symmétrie à la peinture, qui a sceu exprimer la vivacité des yeux, la beauté des cheveux & la délicatesse du visage. Primus symmetriam pictura dedit, primus argutias oculorum, elegantiam capilli, venuftatem oris. Plin. * La peinture a été negligée ou n'est

plus cultivée. Pictura defecit. Petr.

PEINTURE, [Ouvrage de peinture, tableau.] Pictura, tabella, a, f. Cic * J'entrai dans un cabinet de peintures, où il y avoit plusieurs beaux tableaux, entreautres de Zeuxis que la vieillesse n'avoit point encore effacez. In pinacothecam perveni vario genere tabularum mirabilem. Nam & Zeuxidos manus vidi nondum vetustatis injurià viclas. Petr.* Il est benu depuis la tête jusques aux pieds, c'est une peinture. Festivissimus est usque ab unguiculo ad capillum. Signum, pictum pulchrè vides. Plaut.

PEINTURES, [Couleurs dont on se sert à peindre.] Colores. Colorum, m. pl. Pigmenta, orum, n. pl.

PEINTURE, se dit figurément des descriptions que l'on fait des choses. La peinture affreuse des facheux accidents, qui arrivent aux hommes, font concevoir aux esprits encore tendres une forte aversion pour le vice. Aliena opprobria sæpè absterrent vitiis teneros animos Hoart. * Tantale est la peinture d'un avare opulent, qui se refuse tout, & qui meurt de faim au milieu de ses biens. Tantalus divitis magni facies, qui omnia sibi denegat & famem ore concoquit. Petr. B.

I ÉLAMIDE, subst. fem. [Jeune Thon d'un an. Poisson.]

Palamis, idis, f. Plin.

PELARD ou Bois Pelard. (On appelle ainsi sur les ports, les jeunes chesnes, dont on a ôté l'écorce pour faire du tan , afin de tanner les cuirs.) Lignum decorticatum, i , n. ou Quercus decorticata , f. Plin.

PELE, masc. Pelee, fem. part. pass. & adject. [Qui n'a point de poil, ni de cheveux.] Glaber. Glabra. Glabrum, Pilis defectus. Depilatus. Mart. Phad. Depilis

& hoc depile, adj. Var.

Pelé, [Chauve.] Calvus. Recalvus. Pilis defectus, a, um. Plant. Phad. * N'avez-vous point veu un vienx pelé à visage de singe, qui a un gros ventre. Ecquem vidisti recalvum, silonem, yentriosum. Plaut.

PELE, [Dont on a oté l'écorce, parlant des arbres.] Decorticatus, Deliberatus, a, um. Golum.

Pele, [Dont on a ôté la peau, parlant des fruits. 7 Su2 cute exutus, a, um.

PELER, [Faire tomber le poil.] Glabrate, (glabro, as, avi, atum,) Depilem reddere. Vellere pilos. Colum.

PELER, [Ofter l'écorce des arbres.] Delibrare. Decorticare arbores. Colum. Plin. Corticem arboribus detrahere. Denudare arborem corrice. Cic.

PELER du fruit, [En ôter la peleure.] Pomis cutem, ou corium detrahere. Adimere. Colum.

PELERIN, f. m. [Qui va en quelque voyage par dévotion.] Peregrinator, oris, m. Qui aliquod iter suscipir Religionis ergo.

PELERINE, f. f. [Celle qui fait quelque voyage par dévotion] Quæ peregrinatur Religionis causa.

PELERINAGE, subit. m. [Voyage qu'on fait par dévotion.] Peregrinatio votiva, ou religiosa, peregrinationis votivæ, ou religiosæ.

PELERINER, [Aller en voyage. [Peregrinari, (or , aris, atus sum.)

Mot qui ne se dit qu'en raillant d'un vagabond.)

PELICAN, subst. m. [Oisean aquatique, assez semblable à un Heron. | Pelicanus , i , m. (Mot Grec.)

! line l'appelle Pla ea , & (iceron Platalea PELLE, subit. fem. [Infrument de bois à remuer la ter-

re.] Pala, &, f. Colum. Pelle à four, [à metire le pain au four.] Pala, x, Cat.

Infurnibulum, li, n. Plin. PELLETERIE, subit. sem. [Peaux de divers animaux done on commerce.] Perles , pellium , f. piur. * Irafiquer de pelleterie ou en petteterie. Commercium pelhum facere, ou mercaturam. Plin. Piant.

PELLETIER, i. m. ou mieux Fourzeur, (comme on les

appelle à Paris.) Pellio, onis, m. Plane.

PELLICULE, f. f. [Petite peau.] (C'ejt une peau for? mince & déliee.) Pellicula, & , f. Cuticula, &, f. Cis.

Terme d'Anatomie PELOPONESE, subit. m. [Aujourd'huy la Morée, prefque Isle de Grece.] Peloponelus, nen, f Cic.

PELOPONESIEN, m. PELOPONESIENNE, f. [Qui est du Péloponese.] Peloponesius, a, um. Cic.

Du Péloponése. Peloponefiacus, ci, m.

PELOTE, on prononce PLOTE. [Petite boule de quoy que ce soit.] Globulus, si, m. Pilula, a, f. Plin.

PELOTER, on dit Ploter des bales. Datatim pilà ludere. On Dit au figure dans le familier , l Peloter ou baloter quelqu'un. Velut pilas tractare aliquem. Perr.

PELOTON, f. m. prononcez PLOTON de fil ou de laine. Glomus lanæ, i, m. Hor. Glomer, eris.

Dont on trouve l'ablatif glomere dans Varron, en parlant du fil pour sortir du labyrinthe.

PELOTON de gens de guerre. Armatorum globus. Liv. Globus hominum. Salust. ou Manipulus, i, m.

PELOUSE, subst. f. prononcez PLOUSE. [Terrain convert d'herbe menue & fort courte. Campus gramineus ou graminosus, m.

PELUCHE, subst. fem. prononcez PLUCHE. Villosa pellis, villosæ pellis, fæm. Bonnet de peluche. Villosus galerus, masc.

PELU, masc. PELUE, f. prononcez PLU. [Velu chargé de poil.] Villosus. Pilosus, a, um. 1 lin.

PELURE, jubit. fem. prononcez Plure des fruits. Frnctuum cutis, fæm.

PELURE de noix, de chataignes, de grenades, d'oranges. Corium, ii, n. Cortex, icis, f. Plin.

PENATES, [Les deux Pénates, ou les Dieux du Foyer.]

Penates, penatium, ou Dii penates. Cic. Qui se disoit de tous les Dieux domestiques que les Anciens l'ayens adoroient.)

sus. Perfusus rubore. Petr.

(Mot trivial & familier.)

PENDABLE, prononcez PANDABLE. [Cas pendable.] Crimen suspendio dignum. Capitale crimen. Cic.

PENDANT, m. PENDANTE, f. prononcez PANDANT [Qui pend.] Pendens, entis, omn. gen. Cic. Pendulus, a, um. Ovid.

PENDENT d'oreille, subst. masc. Inauris, is. Plin. * Elie a des pendants d'oreilles. Annulatas habet aures.

PENDANT, [Préposition. Durant.] Per, svec l'Accusatif. * Pendant ce temps-là. Per id tempus. Liv. Per ista tempora. Cic. * Pendant l'Hyver. Hyeme. Per hyemem. * Pendant le soupé. Inter conam. Cic. Pendant le sommeil. Secundum quietem. Cic.

PENDANT que. Dum. Intereà dum. Cic.

pendulæ crystalli, f. Cic.

PENDARD, prononcez PANDARD, [Un scélerat qui mérite d'être pendu, ou digne de la corde.] Furcifer, feri, m. Dierectus, ti, m. Plaut. Suspendio dignus. Damnatus, Petr.

PENDELOQUE, subst. fem. prononcez PANDELOQUE. [Diverses choses qui pendent pour l'ornement. Pendula vitta, x, f. Ce sont aussi des morceaux de crystal ou de verre qui pendent à un lustre. Pendula crystallus,

PENDRE, prononcez PANDRE. [Estre suspendu.] Pendere, (co, es, pependi, pensum.) Cic. * Des fleches pen-doient de ses épaules. Sagitta pendebant ab humero. Cic. * Des chandeliers pendent du lambris. Dependent

lycni laquearibus. Virg. * Les Poëtes feignent que dans l'Enfer une pierre pend sur la tête de Tantale. Pœtæ impendere apud inferos saxum Tantalo faciunt. Cic. * Lairoupie lui pend au nez. Stiria pendet naso. Mart.

On DIT ces maux, nous pendent sur la tête, [nous menacent.] Hæc mala jam adesse atque impendere, imminere nobis, ou nostris cervicibus videntur. Cic.

On DIT dans le discours familier. Autant vous en pend à l'œil, [Un pareil accident vous peut arriver.] Similis te fortuna manet. His malis obnoxius es

NDRE, [Attacher à un gibet.] Aliquem suspendère. Cie. ou Infelici arbori, ou arbore suspendere. Cicer. Cruci aliquem dare. Plant. Suffigere cruci. Cicer. In cruce. Horat. In crucem tollere. Cic. Crucibus dare aliquem, Plaut. * Il fut pendu, on le pendit. Suspensus fuit. Suspendio vitam finivit. Pœnas persolvit cruce. Cic. Phad.

. SE PENDRE, [S'aller pendre.] Suspendere se, ou Laqueo vitam sibi eripere. Quint. * Tu seras pendu. Tu jam pendebis. Ter. Ibis in crucem. Petr. * Vous avez & bien fait que je n'ai plus qu'à m'aller pendre. Tuâ opera ad restim mihi res rediit planissime. Terent. * Il se pendit à un figuier. Suspendit se de ficu. Cic.

On DIT par maniere d'imprécation, [Va te faire pendre.] Abi in malam crucem. In magnam malam crucem. In malam rem, ou abi dierecte. Ter. Plaut.

ON DIT par exaggération, parlant d'un gourmand. Il se feroit pendre pour un repas. Hic in summam crucem

prandio duci potest. Plaut.

On Dit au figuré pendre un procés au croc, [ne le plus poursuivre.] Litibus desistere. Terent. * Pendre les armes au croc, [Ne faire plus la guerre.] Bello desistere. Liv. * Discedere ab armis. Cic. Deponere arma.

On DIT proverbialement & populairement, (Dire pis que pendre de quelqu'un.) Omnibus maledictis aliquem proscindere. Plin. Genuinum frangere in aliquo. Pers. On sous-entend Dentem.

PENDU, m. PENDUE, f. Suspensus, a, um.

PENAUD, m. PENAUDE, f. [Honteux, confus.] Confus. UN PENDU, [Un homme pendu.] Homo pendiis. Plane. Suspendiosus. Plin. Sub dio crectus. Plant. Cruciarius ii, m. Petr.

Une penduë, [Femme penduë.] Mulier pensilis, mulieris penfilis. Suspendiosa mulier.

PENDULE, prononcez PANDULE, f. f. Horologium ofcillatorium, ii, n. Pendula, æ, f.

[Horloge d'une nouvelle invention qu'on fait avec une Pendule, qui en regle le mouvement égal par le moyen d'une ligne cy cloi le, qu'on dit avoir été inventée par Monsieur Huygens en 1657.]

PENETRABLE, adj. m. & f. [Qu'on peut pénétrer.] Penetrabilis & hoc penetrabile, adj. Ovid.

PÉNÉTRANT, m. PÉNÉTRANTE, f. [Qui pénétre, qui entre bien avant.] Penetrabilis & hoc penetrabile, adject. Virg. Meabilis & hoc meabile, adject. Plin. * Penetrans. Pervadens. Permeans, omn. gen. Colum. Plin. * Un froid pénétrant. Penetrabile frigus. Virg. Acre frigus.

On dit figurement, un esprit penetrant, [Esprit vif, qui pénétre bien avant dans les sciences.] Acics acris

PÉNÉTRATION, s. f. [Action par laquelle un corps en pénétre un sutre. I Immissio unius corporis in aliud.

PENETRATION d'esprit, [Esprit pénétrant.] se dit de la vivacité & de la force de l'esprit.] Acris ingenii acies. Perspicacia, &, f. Ingenium peracre, peracutum, ii, n. Cie.* C'est un homme d'une grande pénétration. ou qui a une grande pénétration d'esprit, qui a beau-coup de pénétration. Vir est peracri ingenio. Prudentia admodùm perspicaci.

PÉNÉTRER un corps. Penetrare, (o, as, avi, atum.) Pervadere corpus. * Les corps ne se peuvent pénétrer.

Corpora se invicem penetrare non possunt.

PENETRER, [Entrer bien avant.] Pervadere. Permeare. Ovid. * La playe pénétre bien avant. Descendit vulnus magno hiatu. Stat. * Cette odeur pénétre les habits. Transit in vestes is odor. Plin. * Le froid a pénétré la terre bien avant. Frigus altè descendit in terram. * La chaleur pénètre les veines. Calor meat in venas. Sen.

PENETRER dans les pays éloignez, [Yentrer bien avant pour les découvrir.] In extimas terras penetrare. Pervadere Plin. * Pénétrer jusques au fond des Indes. In

extremos Indos penetrare. Catul.

PENETRER se dit figurément en choses morales. (Penétrer la pensée ou dans la pensée d'un Auteur, y entrer.) Scriptoris alicujus mentem perspicere. Penitus introspicere, penetrare. Cicer. * Quand j'aurai pénétré l'intention des grands, je n'oublierai vien de tout ce qu'un prétendant doit faire pour réuffir. Cum perspexero voluntatem nobilium in omni candidatorio munere fungendo, summam adhibebo diligentiam, ut assequar. Cic.

ESTRE PENETRE, [ou touché vivement d'une chose.] Aliqua re percelli, (percellor, perculsus sum.) Moveri, (eor, eris, motus sum.) Affici, (ior, eris, affectus sum.) Cicer. * La douleur le pénétre, il est pénétré de douleur. Dolore percitus, perculsus est. Percellit hunc dolor. Sen. Cicer. * Rien ne pénétra ou ne toucha plus Tibere. Nihil Tiberium magis penetra-

vit. Tacit,

PÉNIBLE, adj. m. & f. [Qui cause de la peine & de la fatigue.] Operosus. Laboriosus, onerosus, a, um. Difficilis & hoc difficile, adj. Cic.

PÉNINSULE, ou Presqu'Isle, s. f. peninsula, x, f.

PÉNITENCE, on prononce Penitance, [Sacrement de l'Eglise pour remettre les pechez.] Poenitentia, w, fæm,

D ddddd iij

PENITENCE, [Satisfaction qu'on impose pour une faute cemmise.] Pona, a, f. Corporis afflictatio. Vexatio, onis, f. Cic. * Faire pénitence. Piacularem pœnam lue. re, dare de se ultro supplicium. Asperam vitam labo-

ribus plenam agere.

PENITENTIEL, fubit. masc. prononcez PENITANCIEL. [Livre où sont contenuës les pénitences qu'on enjoignoit autrefois aux pécheurs, à proportion de leurs pechez.] Ponarum injungendarum Ritualis Liber, ritualis libri , masc.

PÉNITENCIER, prononcez PENITANCIER, subst. masc. [Commis de l'Evêque dans les cathédrales pour absoudre des Cas réservez à l'Evêque.] Ponitentiarius, ii, m.

PÉNITENT, prononcez PENITANT, m. PENITENTE, f. [Qui se repent d'une chose.] Alicujus rei pointens > entis. Cic.

PENITENT, [Qui fait pénitence, qui mone une vie dure & laborieuse par pénitence.] Qui vitam duram & asperam trahit, ducit.

pENSÉE, prononcez PANSÉE, f. [Action de l'esprit, par

laquelle il pense.] Cogitatio, onis, f. Cic.

DENSEE, [Ce qui est dans la pensée ou l'objet de ma pensee. Cogitatio, onis, f. Cogitatum, i, n. Cic. * Je vous ay découvert mes pensées dans mes dernieres lettres. Meas cogitationes explicavi tibi superioribus meis litteris. Cic. * O que les pensées des hommes sont vaines, & qu'il y a de vanité dans les choses du monde ! O inanes hominum cogitationes! ô quantum est in rebus inane! Pers. * Avoir une infinité de pensées dans l'esprit. Agitare animo multas cogitationes. Cic. * Avoir de mauvaises pensées. Libidinose cogitare. Cic. * Cette pensée m'est venue. In cam cogitationem veni. Incidi. Id mihi venit in mentem. Hæc mentem meam subiit cogitatio. Cic. * Tourner sa pensée à une chose, la porter à une chose. Conserre cogitationem in rem aliquam Cic. Animum ad aliquid adjicere, adjungere, appellere Ter. * Détourner sa pensée d'une chese, s'empêcher d'y penser. Ab re aliqua cogitationem suam avocare, avertere, abducere. Cicer.

Pensee, [Sentiment.] Animus, i, m. Sensus, us, m. Mens, entis, f. Cicer. * Il vous est venu là une jolie pensée dans l'esprit. Nimium lepide tibi id venit in mentem. Plant. * Vous entrez dans ma penfee. Meum animum gestas. Plant. A meis consiliis ratio tua non abhorret. (icer. * C'est sa pensee , c'est ce qu'il a voulus dire. Hxc est mens illius. Hic est sensus. Cic. * Il fait prendre garde que les pensées soient just, s au sujet, qu'elles ne paroissent point hors a'œuvre mais qu'elles s'y voyent auss naturellement, qu'est la couleur sur une étosse. Curandum est ne sententiæ emineant extra corpus orationis expressa, sed ut intexto vestibus colore niteaut. Petr. * Le discours a été inventé pour exprimer les pensées. Oratio ad exprimendos animorum seusus reperta est. Cicer. * On lit souvent fur les visages, les pensees qu'on a dans l'esfrit. Vuitus pletumque indicant animi fensus. Cicer. * l'ous êtes trop bon d'avoir ces penfe-là de no. Boi us is, cum hac de me existimer. Terent. * Il a pour lui des pensees de fortune & d'honneur. De illius fortuna, ou Commodis & ornamentis cogitat. Cic.

PENSEE, [Petite fleur.] Viola tricolor. Viola tricolo-

ris. Viola autumnalis, f.

PENSER, on pronunce PANSER. [Avoir des pensées.] Cogiture. Recogitate, (o, as, avi, atum) act. acc. * Penfer & refender dans son esprit à divers plaisirs. Contrectare mente varias voluptares. Cic. * Penser à pluflurs choses en l'iméms. Multa cogirare animo. Cie. Ita anuno. Ier. Cum animo. Plant. Secum. Terent. *

Penser à toute autre chose. Alias res cogitare, agere. Cici * Pensez-y plus d'une fois. Etiam atque etiam cogita, ou vide. Ter. * Penser & repenser à une chose. Aliquid secum reputare. Recogitare. Cic. * Se mettre à penser à une chose. Convertere se aliquò animo & cogitatione. Cic. Instituere animum ad cogitandum. Ter. * Ne penser qu'à une personne. Toto animo de aliquo cogitare. * Qu'à une chose. Toto pectore de re aliqua cogitare. Cic. * Je n'y pensois pas. Non cogitabam. Ter. Non id agebam. Plin. * Plus j'y pense, plus j'enrage. Magis cum id reputo, tum magis uror. Plant. Quanto magis in pectore rem voluto. Ter. * Il ne penje plus à la guerre. Confilium faciendi belli abjecit. Cic. * Cela sie penser de plus belle à la guerre Rem ad pristinam belli rationem redegit. Caf. *J'ay pense à ce que je dois dire. Cogitatum est mihi, quod logaor. Plaut. Paratè & meditate veni ad dicendum. Ter. * Je ne pense point à lui. Nec mihi adest ad illum pensi. Plan. * Sans y penser. Inopinanter. Non cogitate. Plant. Nec cogitato. Cic.

On Dir, donner à penser à quelqu'un, [Le mettre en peine.] Scrupulum alicui injicere. Ter. Commovere aliquem. * Vous m'avez donné à penser, en me disant que vous n'avez pû m'écrire. Quod negasti te potuisse ad

me scribere, curam mihi attulisti. Cic.

PENSER, [Croire, estimer] Existimarc. Putarc, (o, as, avi, atum.) Opinari, (or, aris, atus, fum.) Cic. * Je pense qu'on traittera de cette affairs. Puto de hâc re actum iri. Cicer. * Que pensez-vous de sa maiaile ? Quid putas de illius morbo ? Quid tibi videtuf. * Penser bien à une personne, en avoir de bons sentiments. De aliquo bene existimare. Cic.

PENSER, [Faillir , être tout prêt.] Il a pense être tui. Propins nihil factum est, quam ut occideretur. Parum abfuit , quin occideretur. Cic. * J'ai pense à devenir

fon avec lui. Ferme cum illo infanivi.

PENSER, [Traitter un malade, une playe. Voyez PAN-

PENSIF, m. Pensive, f. prononcez Pansif Cogitanti fimilis & hoc simile. Cogitatione defixus. Cogitabun-

dus, a, um.

[Ce dermer mot qui exprime bien la chose, n'est pas trop assuré.] PENSION, subst. fem. prononcez PANSION. [Gratification du Prince ou de la République qu'on percevoit tous les ans] l'enfio annua, penfionis annux, f. Cic. * I. . pension du Roy, il est couché sur l'estat. In beneficiis Regiis delatus est. Cic. Beneficiarius Regis est. Plin. Jun. * On lui donnoit pension tous les ans. Annua ipii pecunia ministrabatur. Cie.

PENSION, [Logis où l'on met des enfans en pension pour leur apprendre les belles Lettres.] Pædagogium, ii, n. Suet. * Mettre un enfant en pension. Pacto pretio dare alicui doctori puerum alendum & instituendum. * 3e mettre en pension chez quelqu'un. Pacto pretio, habita-

tionem & mensam alienam conducere.

Prendre quelqu'un en pension. Aliquem pacta mercede in convictum admittere, aliquem domo & mensa accipere, communicare mensà & adibus. * Estre en pension avec quelqu'un. Alicui este domesticum convictorem, cum aliquo convivere pacto, ou certo pretio * Egra en pension chez quelqu'un. Apud aliquem in convictu effe.

PENSIONNAIRE, prononcez PANSIONNAIRE. [Qui a pension du Prince ou du public.] Beneficiarius, on in

beneficiis delatus. Plin. Jun. Cie.

Pensionnaire, [Qui oft en persion chez un maître ou dans un College.] Qui pensionem annuam dat ludi magistro in victum, & institutionem. Convictor ne se dit bien que de celui avec lequel on domeure & con manze.

TENTAGONE, adject. [Qui a cinq angles.] Pentagonus,

i , m. (Mot Grec.) Higy.

PENTAMESTRE, on prononce PANTAMETRE, [Qui & cinq pieds ou cinq mesures.] Pentameter, tra, trum.

PENTE, prononcez PANTE, subst. fem. [Inclination ou descente d'un terrain qui va en baissant.] Declivitas, ātis, fcm. Cas. * La pente de la celline étoit assez douce vers le bas. Collis erat leniter ab infimo acclivis, Cas. * C'est un rocher escarpé sur le bord de la Mer d'une pente assez douce. Est rupes directa in marc eminees, sed paulò tamen leniore fastigio. Caf.

PENTE naturelle, [Inclination vers une chose.] Proclivi-

tas, ātis, f. Propensio, onis, f. Cic.

PENTECOSTE, prononcez PANTECÔIE, [La fête de la Pentecôte ou de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, & sur toute l'Eglise.] Festum l'entecoste. Festi Pentecostes.

PÉNULTIÉME, adj. m. & f. [Qui est avant le dernier.] Penultimus, a, um. (Chez les Grammairiens.) Ex-

tremo ou ultimo proximus, a, um. Quine.

PEPIE, subst. fem. [Mal qui arrive aux poules sous la langue.] lituita, quæ alba pellicula linguam vestit extremam. Pallad.

PEPIN, subst. masc. [Semence de plusieurs fruits.] Gra-

num, i, n. Semen, inis, n. Cic.

Pepen de raisin. Acini nucleus, ei, masc. Plin. Acinus vinaceus, i, masc. Vinacea, orum, neut. plur. Colum

PÉPINIERE, [Lieu où l'on seme des pepins d'arbres, pour éle ver des arbres en les gréfant. Seminarium, ii, n.

Colum. Plantarium, ii, n. pl.

On DIT figurément, [Rome étois la pépiniere des triomphes.] Roma triumphorum seminarium, (en le dit aussi en mal. Seminarium vitiorum La pépiniere des vices.

PERCANT, prononcez Persant, masc. Perrçante, fem. [Aigu, vif.] Acris & hoc acre. Acutus, a, um. * Une veuë perçante. Oculorum, ou videndi sensus acer. * Il a les yeux perçans. Oculos acres & acutos habet. 'Cic.

On DIT figurement, [Un esprit percant, penetrant] Acutum, acre, peracutum, peracre ingenium. Cic. Pers-

picax animus, animi perspicacis, m.

PERCE-OREILLE, subst. m. [Petit insecte, comme un

petit ver.] Auricularia, æ, f.

PERCE-PIERRE, subst. f. [Herbe qui se mange en salade confite dans le vinaigre.] Saxifraga, æ, f.

PERCÉ, masc. Percée, sem. [Troué] Foratus, persoratus, terebratus, perterebratus, a, um. Pertufus, a, um. Cic. Luc.

Perce de coups. Vulneribus confossus, a, um.

Perce, éclairé, [Parlant d'un bâtiment, où il y a bien du jour.] Lucidus, luminosus, a, um. Vitr.

PERCEPTION, subst. fem. [Recette, récolte.] Perceptio, onis, fæm. * La perception ou la récolte des fruits. Fructuum perceptio. Cic.

Terme de Palais.

PERCER, V. act. & neut. [Faire un trou, une ouverture avec quelque instrument] Forare, efforare, perforare, terebrare, perterebrare, (o, as, avi, atum.) Fodere, confodere, perfodere, (io, is, fodi, foffum.) act. acc. Pertundere, (do , dis , tudi , tusum.) Cic. * Percer les oreilles. Pertundere aures. Petr.

Percer un tonneau, [Le mettre en perce.] Dolia terc-

(Les Auteurs disoient dolia relinere, parce qu'ils gardoient leurs vins dans des outres & dans des vaisseaux, qu'ils bouchoient soigneusement avec de la poix, ainsi pour en boi, e il salloit en ôter la poix ou l'argille, dont ils l'avoient enduit tout autour pour empêcher que le vin ne s'évemat.)

Percer une apostume. Vomicam secare. Plant. * Des pustules avec une aiguille. Pustulas acu aperire. Celf. * Percer de part en part. Transfodere, transfigere

Percer un logis, [Donner du jour, y faire des ouvertures, l'eclairer.] Ædes perforare, patefacere. Cic. Ædi-

bus indere fenestras. Plaut.

On DIT en ce sens au figuré, (Percer les escadrons des ennemis.) Per medios hostes perrumpere. Cas. * On me perce le cœur. Foditur cor stimulo. Plaut. * Percer la foule, fendre la presse. Luctari in turba. Horat. * Percer l'ame de douleur. Fodere, fodicare animum dolore. Plant.

PERCER bien avant dans un Pays, y entrer bien avant. Penetrare aliquam regionem. Plin. in regionem. Cat.

Percer se dit figurément en ce sens , [Percer jusques au fond d'un secret. [Arcanum rimari altius. Arcanum subtiliter rimare à radicibus. Phad. Perscrutari arcanum. * Percer les ténébres de l'avenir. Futura prospicere. Cic.

PERCER, [Passer à travers, entrer dedans.] Ce cuir ne perce point à l'eau.] Illud corium aquam non transmittit * Mon chapeau perce à l'eau. Pileus aquam transmittit. Plin. * Je suis tout percé de la pluye, mes habits sont tous percez de sueur. Imbre sum uvidus ou madidus. Totus imbribus madeo, sudore vestes madent, * Les enfans sont malades quand les dents leur percent. Ægrotant infantes dum illis dentes nascuntur, oriuntur. Celf.

Percer se dit proverbialement dans ces expressions. (11 est bien bas percé, pour dire, il ne lui reste plus guéres d'argent) Parum admodum habet in loculis. * C'est un panier percé, pour dire, c'est un prodigue : vous luy donneriez cent mille écus, il ne lui resterois plus rien dans cinq jours. Decies centena dedisses, quinque die-bus nihil erit in loculis. Hor. Plenus rimarum est,

hae illac perfluit. Ter.

PERCEVOIR, V. n. [Recevoir ou reccueillir les fruits ou les revenus des terres. Percipere, (io, is, percepi, ptum.) act. acc. Cic.

PERCHE, subst. fem. [Gaule de bois.] Pertica, æ

Longurius, ii, m. Var. Her.

PERCHE d'Arpenteur, [avec quoy il mesure les terres.] Dccempeda, dæ, f. Cic.

PERCHE de Battelier. [croe avec lequel il conduit son bateau.] Contus, ti, m. Virg.

Perche d'oiseleur. Ames, itis, masc.

Vossius croit qu'il vaut mieux s'abstenir de joindre ce mot avec un adjectif qui détermine l'un ou l'autre genre.)

On DIT d'un homme fort grand & d'une taille maussade. (Que c'est une grande perche.) Longurius, ii, m. ou Longurio, onis, m. Var.

Perche [Poisson de rivière.] Perca, x, f. Plin.

LE PERCHE, [Pays entre la Beauce & la Normandie.] Perticus, ci, masc. Perchium, ii, n. (Dans le Pere

Qui est du Perche. Perticensis & hoc perticense, ou Per-

chiensis & hoc perchiense.

SE PERCHER, [Se mettre sur une perche comme font les poules.] Sidere, (sido, sidi sans supin ou sedi. Le prenant de Sedeo, comme le veut Priscien. * Les oiseaux se perchent. Sidunt aves super arbore, ou ramis arbo. ris. Virg.

PERCLUS, masc. Percluse, fem. [Qui ne s'aide point de ses membres, paralytique. I Menbris captus, a, um, ou membris iners, inertis, omn. gen. Liv.

Plin.

On bit au figule & populatiement, (Il a l'effrit perelus , c'est un esprit perclus , qui est bouché.) Retusum , obtusum, on hebes ett illi ingenium. Cic. Obtusus est animi vigor. Liv.

PERCUSSION, f. f. [L'action de frapper.] Percussio, onis , t. Cic. [Mot de Physique.] La percussion de l'air. Acris percussio, percussus, ûs, m. Cic.

PERDITION, f. f. [Perte.] Perditio . onis , f. Plin. PERDRE, V. act. & D. [Souffrir quelque perse de sa santé, de ses biens, de son honneur.] Perdere, deperdere, (0, is, perdidi, ditum.) Amittere, (to, tis, amifi, ilum.) act. acc. Rei alicujus jacturam, ou naufragium facere. Cic. * J'ai perdu mes forces & mon embonpoint, & j'espère les reconvers ou les reconverir en chassant le mal. Vires & corpus amisi, si morbum depulero , facile illa revocabo. Cie. * Perdre son bie.s par trop d'honnêteté ou de courtoisse. Rem bene p rtam consitate en per comitatem perdere. Plant. * Il a perdu son bien à l'aide de la volupté. Rem paternam confregit, perdidit adjutrice voluptate, ou in delicus perdidit. Plant. * J'ai perdu tout mon bien fur mer. În mari elavi me bonis omnibus. Plaut * Il n'a rien à perdre, il n'y a rien à voler chez lui. Vacuus est rebus omnibus. Ter. Nihil est quastui furibus apud illum. Plant.

PERDRE se dit figurément dans les expressions suivantes Perdre connoissance, (parlant d'un malade qui ne co ... noit plus.) Mente labi. Celf. * La veuë. Deficere vi fu. Suet. * L'esprit. Mente deficere. Ovid. * Le courage. Animis cadere. Liv. Perire ab animo. Cic. Deficere animo ou animis. Cic. Se animo demittere Caf * Perdre la raison, l'insevelir. Rationem obruere

PIRDRE quelqu'un de réputation. Famain alicujus atterere on alicut auferre. Her. * Faire perdre la reputation à que'qu'un. Famam alicujus obruere, Tacit. Obliterare. Liv. Extinguere alicujus famam. Cic. * Perdre quelque chose de sa réputation. De sus existimatione aliquid deperdere. Cic. * Faire perdre la raijon & l'esprit à quelqu'un. Abstrahere aliquem à ratione & à senso mentis. Cic. * Je ne suis pas si leger d'esprit, que de perdre de gayeté de cœur les bonnes graces d'une personne, qui est en si belle passe. Non sum tam inconstans & adeo mobilis, ut collectam gratiam florentissimi hominis effundam. Cic. * Il faudroit que j'eusse perdu Peffrit pour vous avoir abandonné. Amens essem profecto ou infanirem, si te desercrem. Ci .* Depuis ce temps là , ce grand homme perdit se science de général d'armee. Ex co tempore vir ille summus, nullus imperator fuit. Cic. * Perdre son temps. Tempus perdere, amittere, terere. Cic. Diem lacerare, conterere, corrumpere. Plaut. * Sa peine. Conterere, ludere operam. Terent, Perdere operam. Forat. Aquam perdere, Quint. Oleum & operam perdere, laterem lavare. Hor. In pertusum dolium dicla ingerere. Plant. (Ces dernieres expressions latines sont des manieres de proverbes, dont il faudra se servir à propos.) * Perdre le respect qu'on doit à une personne. Debitam alicui reverentiam exucse , amittere. Plin. * L'occofian. Occasionem è manibus dimittere. Caf. * Cette maladie a failli à me faire perdre la vie. Hic morbus me pene interfecit & vità & lumine. Plaut.

Perdre quelqu'un, [Procurer sa perte, sa ruine.] Perdere aliquem. Alicui esse exitio. Cic. * Le perdre sans ressource. Aliquem pessumdare. Plant. * il ne cherche qu'à me perdre. Totus in meam perniciem incumbit. Cic. * Je suis perdu. Perii. Occidi. Disperii ou nullus fum. Ter. Plaut. * Je suis perdu entierement sans resfeurce. Perditus sum arque eradicatus, omnibus exitiis

PER interii. Sepultus sum ou occisissimus. Perii in perpetuum. Plaut. * Que les Dieux te puissent perdre , (Imprécation.) Dit te perdant ou te eradicont. Ter.

l'ERDRE quelqu'un, [Le corrompre.] Perdere aliquem. Ter. Aliquem depravare, corrumpere, ad nequitiam abducere. Cic. * Toutes vos belles raisons & vôtre grande douceur les perd. Bonæ tuæ istæ rationes & tuus iste æquus animus cos subvertit. Ter. * Votre complaisance à ses volontez l'a entierement perdu, car sans vous il vaudreit beaucoup mieux, qu'il ne vaut. Tua affentatio illum perdidit , nam absque te esset , illum haberem rectum ad ingenium bonum. Plaut.

SE PERDRE, [S'égarer en marchant.] Itinere deertare, Quint. * Il se perdit de son pere dans la foule. Abertavit, deerravit inter homines à patre. Plant.

SE PERDRE, [S'en aller,] parlant de quelque liqueur qui coule & qui s'enfuit. Aufugere. Plant.

SE PERDRE, [Se détruire. S'abolir. S'anéantir.] Elabi, (or , cris , elaplus lum.) Abire , excidere. Cic. * L.s coutume se perd. Mos elabitur. Cic. * Les revenus d'un Royaume se perdent par la négligence. Dilabuntur negligentia vectigalia. Liv. * Perdre le gout. Non ampl.us nosse sapores. Plin Nullo sapore capi. Cic. * Le gout se perd. Deperit sapor. Plin. * Perdre l'appetit. Nausearc cibos. Cic. * Faire perdre l'appetit. Cibi aviditatem auferre. In cibis aviditatem inhibere. P.in. Vo;ez APPETIT. * La voix se perd dans l'o chestre des l'oéatres. In theatrorum orchestris vox devoratur. Plin.

ON DIT au figuré, Perdre le goût des belles choses. Præclaris rebus non amplius capi. Res præclaras non amplius sentire. * Il a perdu le gout des vers. Non am-Ilms sentit vim carminis. Phad. * Il m'a fait perdre le gout de la Philosophie Me à Philosophia retraxit. me abduxit, abstraxit à studio Philosophiæ. Cic.

SE PERDRE, [S'exposer à quelque malheur, vouloir sa perce.] Discrimen subire. * Il s'est bien voulu perdre lui-même. Sibimetiphi exitio fuit. * Pourquoi voulezvous vous perdre. Cur te is perditum? Ter.

PERDU, m. Perduë, f. part. pass. & adj. Perditus.

Deperditus. Amissus, a, um. Cie.

PERDU, [Mel employé.] Malè collocatus, a, um. Cic. PERDU, [Ruiné, abvimé] Perditus. Perlumdatus, a, um. * Une affaire perdue. Res occina. Perdita. Obruta. Cic. * Perdu de réputation & de liens. Fama & fortunis expers, crtis, omn gen. * De luxe & de débauche. Luxu & delitiis perditus. Ter. * De dettes. Are alieno perditus. * Je tiens l'affaire perdué. Negotium istud in perditis ac desperatis babeo. Cic.

ENFANS PERDUS, [Coux qu'on expose les premiers à l'ennead.] Perditt abolescentes. F.or. Rom. Velites, velitum m. pl. Liv. Antesignani, orum, m. pl.

On Der ablolument, Tom eft perdu. Actum est. Conclamatum est. Plant.

Cette expression est prise de la contume des anciens Romains qui ap elloient par tron fe is a haure voix celui qui ctoir mort avant que de mettre le feu au bucher]

ON DIT qu'Un homme travaille cemme un perdu , comme un cheval. Cum maxime aliquid operis facit, on laborat nimium.

PERDRIX . subit. sem. [Oiscau.] Perdix , icis , seem.

PERDREAU, f. m. [Le petit a'une perdrix.] Perdicis

pullus, , i, m.

PERE, f. m [Celui qui a engendre.] Pater, patris-Genitor, oris, m. Parens, entis. Au geniuf plurier. Parentum ou parentium moins usité. Hor.

PERE de famille. Pater familias , on pater familiæ- Cic. genis. Patris familias on familias.

GRAND

pere paternel. Avus paternus. Hor. * Du coté maternel. Avus maternus. Hor. LE PERE du grand pere. [Le Bisayeul.] Atavus, i, m.

BEAU PERE. Socer, eri, m. Vitricus, ci, m. Cic. Les deux beaux peres. Consoceri, orum, m. pl. Ulp.

Nos Peres, [Nos Ancerres.] Patres. Majores, um,

PERE se dit de ceux qui sont vénérables par leur aje & par leur sçavoir. Pater. * Cicéron est le pere de l'Eloquence latine. Eloquentiæ parens Cicero. * Auguste a été appellé le pere de la patrie. Pater patrix Augustus vocatus est. Louis XII. le pere du peuple. Populi pater Ludovicus duodecimus.

Parce qu'il se faisoit un plaisir de soulager le peuple & de l'en-

PEREMPTION d'instance, [Prescription qui annulle une demande. 1 Intercisa & obsoleta actio.

[Terme de Droit.]

PEREMPTOIRE, adj. décisif. Peremptorius, a, um. Ulp. [Mot de Dioit] * Une raison peremptoire & toutà-fait décisive. Argumentum persuasibile, n. Quint. Certissimum argumentum.

PIRFECTION, f. f. [Conformation, achevement de quelque ouvrage.] Alicujus operis absolutio & persectio, onis s. Cic. * Il est bien difficile d'arriver en tout à la perfection. In omnibus rebus difficilis est optimi

perfectio atque absolutio. Cic.

Qui a recen toute sa persection. perfectus explerusque omnibus suis numeris & partibus. Cic. * Nos piéceptes ne vont pas à porter cette science à sa dernière persec-tion, mais à aider à l'y conduire Nostra præcepta non consummare scientiam, sed adjuvare promittunt Colum.

Perfection de la vertu au souverain degré. Perfecta cu mulataque virtus, summa virtus, summæ virtutis, f. * Tout le monde tend à la persection. Ad summam virtutem, ad summa arque in omni genere persecta

omnes pervenire conantur. Cic.

PERFECTION, [Qualité excellente qui se trouve dans les personnes & dans les choses.] Eximia eu præclara dos, dotis, f. Virtus, ūtis, f. * On trouve dans ses harangues toutes les perfections d'un Oraceur. In ejus orationibus omnes oratoriæ virtutes reperiuntur. Cic. * Personne n'a pû approcher de la perfection de Thucidide & de la réputation d'Hypéride. Nemo ad summam Thucydidis aut ad Hyperidis famam processit. Petr. * Un ouvrage qui n'est point dans sa perfection. Imperfectum, non absolutum opus. Cic.

EN PERFECTION, [Avec perfection.] Perfecte, optime,

excellenter. adv. Cic.

PERFECTIONNÉ, m. Perfectionnée, f. Voyez Per-FECTIONNER.

PERFECTIONNER, V. act. [Rendre parfait.] Perficere, (io, is, feci, fectum.) Absolvere, (o, is, vi,

utum.) acc. Cic.

PERFECTIONNER [un discours par les regles de l'art.] Artium præceptis orationem aliquam perpolire. Cic. * Son esprit se perfectionne & se polit tous les jours. In dies illius ingenium excolitur, perficitur & perpolitur.

PERFIDE, adj. m. & f. [Qui manque de foi & de parole.] Perfidus, perfidiosus, a, um. (Au Comparatif.) Perfidiosior, & hoc perfidiosius, perfidior, & hoc persidius, (Au Superlatif.) issimus, a, um.

PERFIDIE, s. f. [Manque de foi & de parole.] Perfidia, x, f. Cic. * Ces mains qui ont accoûtumé d'être les témoins de la bonne foi, ont été violées par cette perfidie. Perfidia violatæ sunt dextræ, quæ fidei testes esse solebant. Cic.

PERGAME, [Ville d'Asie, Capitale du Roi Attalus.] Pergamus , i , f. [C'est le nom d'une forteresse de Troye. Pergamus est un nom adjectif, car cous les lieux élevez s'appelloient pergama, de sorte que Pergame ne fut nommée ainsi qu'à cause de sa situation, n'étant qu'un simple château du temps de Lysimaque, comme Strabon le témoigne. Ainsi on peut dire que Pergamus convient à toutes les deux Villes & Suppose wohis Orbs; au lieu que Pergamum suppose Des etov. prepugnaculum, & particulierement pris pour Pergame en Asie; comme au contraire het pergame neutre au piurier se prend pour les Tours et la sorcetesse de Troje, à cause qu'il y en avoit plusicurs.

De Pergame, Pergameus, pergamea. Pergameum. Cic. PERICLITER, [Eftre en danger.] Periclitari, (or,

aris, atus sum.) Mart.

PÉRIGORD, f. m. [Province du Gouvernement général de Guyenne.] Petrocoriensis ager, agri, m. ou Provincia, æ, f.

LES PERICORDINS. Petrocorii, orum, m. pl. Caf.

DE PERIGORD. Petrocoricensis & hoc se, adj. Petroco. ras, atis, m. & f. Vesunensis & hoc Vesunense, adj. PÉRIGUEUX, [Ville Capitale & Episcopale du Périgord.] Petrocora, ou Petrochora, &, f. Vesuna ou Vesunna petrocoriorum, æ, f.

PERIL, f. m. [Danger.] Periculum, i, n. Discrimen,

inis , n. Cic.

Il n'y a du péril que pour lui, pour moi je suis en seurete, je n'ai plus rien à craindre. Hujus periculo sit, ego in portu navigo. Ter. * A nos perils & fortunes. Nostro periculo & damno. Plant. * Estre en péril. Voyez ESTRE EN DANGER.

PÉRILLEUX, m. Périlleuse, f. Periculosus, a, um. Cic. ÉRILLEUSEMENT, adv. [Avec danger.] Periculo-

sè, cum periculo. Cic.

PÉRIDDE, s. m. [Durée de la course d'un astre, qui revient au même point du Ciel.] Astri alicujus circuitus & conversio. gen. circuitus & conversionis. Cic.

PERIODE se dit aussi du plus haut point d'élévation d'un aftre. (Mais il n'est plus en usage qu'au figure pour signisser.) Il est parvenu au plus haut point d'élévation de la fortune. Ad summum fortunæ apicem pervenit, on amplissimam fortunam consequetus est. * Il est monté au dernier période de sa gloire. Ad summam gloriam ou ad summum gloriæ culmen evectus est, ou amplisfimum dignitatis gradum adeptus est. * Il est au dernier période de sa vie. Ad extremum vitæ pervenit. ad supremum vitæ diem. Jam spatium vitæ illius decurfum est.

PERIODE, [En terme de Chronologie, est une époque ou un

temps remarquable.] Periodus, i, f.

PÉRIODE, s. f. [En Grammaire est un tour ou circuit de mots qui font un sens achevé.] Periodus, i, f. Verborum ambitus, circuitus, ûs, m. Verborum comprehensio, onis, f. Circumscriptio, onis, f. Cic.

PÉRIODIQUE, adj. [Fiévres périodiques, qui revien-nent à certain jour & heure.] Febres periodica, febrium periodicarum, f. pl. Plin. Statæ febres ou sta-

tis diebus & horis recurrentes. Plin.

UN ORATEUR périodique, [qui se sert dans les discours de périodes.] Orator, qui periodis orationem distinguit, en qui periodis utitur.

PÉRIPATÉTICIEN, [Philosophe péripatéticien qui enseigne en se promenant.] Philosophus peripateticus, ou peripateticus (mis feul.) Cic.

C'étoit les disciples d'Aristote. j

LA SECTE des Péripatéticiens. Peripateticorum schola ou secta, & , f. Cic.

PÉRIPHRASE, s. f. [Trope ou figure de Réthorique, Ecceee

oui entrime une pensie en bien des paroles.] Periphratis, is, (met gree loquendi ambitus, ii, m. Circumlocutio, onis, f. Quint. Circuitio, onis. Auth.

3! 3.

FERIL , V. n. & artif , [Finir milhoured ment,] Perire, debetire, (co, is, perir, perirum.) Interire, (co, is, ii, itum.) Cic. * Porir de faim. I. we perne. Plane. Interire fan e. Cie. * De mula fie. Morbo perire. Cof. 4 Par un naufrage. Naufrageo perite. Caf. * Perir sor les aurre. Con muni incendio deflagrare, ou comand the cum altis periculum fubire. Cic.

Que 10 ferill ? Que je moure, le vous n'enfiez supplanté to: les autres (Soue d'inspiecation.) Dispercam ni

the mostes opines pour submovisses Her.

l'Elis , ! fre perdu, tomber en decadence.] Petire. * Le barn ent est peri. Aldes perierait. Plant. * Voil's ving: quoles de series ou de foraites par vitre mo, en pour cette chantenft. Tua arte viginti mina pro plaitim periere, jour perierant. Ter.

Perissable, adj. m. & f. [Cadue, fragile.] Fluxas, caducus, a, um. S:at. Cic. Periturus., interiturus, a,

um. Hor. Tirg.

1 EKLL, f. f. [Substance dure & claire, ordinairement ro, te, qui se trou se dans ure espece à mustire, qui so pelere dans le Golphe perfique.] Unio, onis, m. Marguita &, f. Cie. & Margaritum, ti, n. Fim. Var.

I ERIE, en avale ou en porre. Etenchus, elenchi, m. Juv. I ERL. c'une belle eau. Unio exaluminatus, m. Plin. *

orné de feiles. Baccatis, a , um. Plin.

Smi pit trafic de ferles, Margaritatius, ii, m. Firm. HIRMANINT, m. PLMANENTE, f. on prononce, permanant. [Stable. . fare, du aile.] Eirmus, a, um. Stabilis,

& hoc stabile, adj. Cic. Constans, antis, omn. gen.

PERMETTRE, V. act. [Laifer ou denner la liberté de faire une chose.] Aliquid alicui permittere, (to, tis, misi, missum.) Sincre, (mao, is, sivi, situm.) Darc, facere copiani, facultatem aliquid faciendi, concene.e aliquid alicui. Cie. * Je lui ai permis de se divertir, lorsqu'il en evoit le temps. Dum tempus ad cam rem talit, fivi ut animum expleret fuum. Terent. * On permet à cet age quelque devertissement. Datur concession omnium hu.c aliquis ludus atati. Cie. * Permettezmoi de reprindre un pou mes esprits. ine ad me ut redeam. Ter. & De me justifier. Sine me expurgem, Terent.

IL EST PERMIS, il est licite. Licet, fas est, licitum est. Cic. Il was est termis a'erre homme de bien. Licet tibi esse bono vico. Cic. L'ect tili esse bonum virum. Quint.

(Il faut icy temarquer ces deux façons de parler tomes dinerentes, cu l'on voit que dans le premier regime le nom hiva i l'infinitif se rapporte au cas du premier verbe & s'accorde avec lui, ce qui est une phia e toute Grecque; parce que les Grees ont cela de particulier, qu'ayant fait preceder un cas il at ite erd. samement ce qui fuic apres fui au me le le gime, & c'en doù viens qu'Hoi, ce a da Patens vocait Cefire: uto, pour patient te vocant Capous ulcorem : au licu que dant l'autre facen de patier où l'on, fait faitre un acculatir, ser accu ptif a rapport à l'infinitif & a l'accufatif, que l'on fousentend devant lui, & non pas à l'autre verbe. Et cette derniere expression teroit bien ples naturelle a la langue latine, ti l'utage n'avoit donne lieu à l'autre, peut-être pour e, iter l'obt-

Il ne nous est pas termis d'etre en repos, tandis que chicun y of. Nobis otiolis, ne in communi quidem otio, licet

effe. Cic.

S'il de pas permis de dire ce que l'on pense il sera tenjours permis de se taire. Dicere fortasse qua sentias non

licet, tacere plane licet ou dabitur. Quint.

Posseme permetire lien de sire que je présire les Rom rises aux Grees. Dabis hanc ventam, ut Romanos Cizcis anteponani. 4 Vous me fermettrez sien au eire PER

cela. Bona hæe tua venia dixerim. Cie. * S'il eft termis de dire cela. Si hoc fas cit diau. Cic. * Il ne m'est pas permis de faire. Non permittor facere jeur non permittitur mihi hoc facere. Cette phrase te trouvedans Atconiu Pedianus. Aiafi on yeur s'en fervir, puil u'on lit-Prætores suos non permits funt acculare. Il ne lour fut fas permis à accujer leurs Préteurs.

PERMIS, m. Permise, f. [Accordi.] Permissus, concedus, a, um. Cic. Impermiflus. Qui n'est cent pera

mis. Hor.

Permis, [Licite.] Licitus, a, um. Fas, indéclimable & neut. & nefas. indéclinable ou Illicitus, a, um. Qui

n'eft tas permis, ni licite.

PERMISSION, f. f. [Congé, licence de faire ou de dire une chofe.] Permittio, concetto, onis, f. Cir. Concelles, permissus, iis, n. Licentia, venia, x, f. Cie. * Donner la permi fion de faire une chefe. Date, facere licentiam, facultatem aliquid faciendi. Cic. Tarit. Voyez PERMETTRE.

Aves viere permission. Cum bona tua venia. Cic. Far Totre permi Jon Concella ou permilla tuo, abl. Cic.

PERMUTATION, f. f. [Echange qu. l'infait a'une cheje avec une autre.] l'emutatio, onis, f. Commutatio, onis, f. Cic. PERMUTER, V. al. [Troquer, échanger une chose

auce une autre.] Rem com re alia commutare, perinu-

tare, to, as, avi, atum.) Cic-

PERNICHUX, m. PLANICIEUSE, f. [Dangeroux.] Perniciosus, exitiosus, a, um. Exitialis, exitiabilis, Pernicialis, & hocle, adj. Cuc. Liv. Nocens, entis, omn. gen. Cic.

PERNICIEUSUMENT, adv. Perniciosè. Cic.

PERORAISON, f. f. [Conclifion d'un dificurs.] Peroratio, onis, f. Crattonis conclusio, onis. Cie.

PERONNE, [Ville de Picardie sur la Somme.] Perona, æ, f.

Dr Péronne, Peronensis, & hoc peronense.

PEROU, s. m. [Grand pa; s de l'Amerique méridionale, Jameux par les mines a'or & d'argent.] Peruvia, æ, f.

PEROUSE, [Ville de Toscane, qui appartient au Parc.] Perfla. x, f.

PEROUSE, [Petite Ville qui appartient au Roy en Pié-ment.] Perusa, &, s.

De l'érouse. Perufinus, a, um.

PERPENDICULAIRE, adj. [Ligne perpendiculaire.] Ad perpendicolum linea exacta. * Une ligne perpensiculaire: Cathetus, ti, f. Vitr.

PERPENDICULAIREMENT, adv. Ad Perpendiculom, Cic. * Tirer une ligne perpendiculairement. Ad perpen-

diculum lineam exigere. Cic. Vitr.

1 ERPÉTUEL, m. PERPÉTUELLE, f. [Continuel, qui uure toujours.] Perpetuus, a, um. I'erennis, hoc perenne adj. Cic.

ERPETUFLLEMENT, adv. [Continuellement.] Perpetuo. Perperaum. Semper. Cic. Ter. * Il eft fert. 14. 1lement de s la soye. Perpetarin in lætitia degit. Ter.

PERPETUER, Poyez RENDRE DURABLE. Perper lare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Mandare atem tati. Car. * Il a perfétué son nem, il l'a perfetué de us la riemoire des bommes. Ne man fram æternitat, mandavit, aternam fa nam condidit nomini suo. Phe l.

PERPETUITE, f. f. Perpetuitas, aus, f. Cic.

A PLRPETUITE. In perpetuum. In perpetuitatem. Cic. PER: IGNAN, [I ille capitale & Epifopale du Comté de Rangell n.] l'espinianum, i, n.

DE PERPIGNAN. Perpiniacensis, & hoc perpiniacense,

Perpinianus, a, um.

PLR: LIX, mass. I ERPLIXE, fcm. [Invertein, irregolis

qui est en peine de ce qu'il doit faire.] Perplexus. Incertus. Dubius, a, um. Dubitatione astuans, antis, omn. gen. Plin. Cic. Catul.

[Mot d'un usage rare, si ce n'est dans le satirique,]

PERPLEXITÉ, s. f. [Irrésolution.] Hesitario. Dubitatio, onis, f. Cic. * Estre en grande perplexité. Dubita-

tione æstuare. Cic.

PERQUISITION, f. f. [Recherche exacte qu'on fait des personnes & des choses.] Quastio. Conquisitio. Inquifitio, onis, f. Cic. Liv. * Frire une perquisition de quelqu'un. Perquirere & investigare aliquem. Cic. * Faire une perquisition des vices. Inquirere & scrutari vitia. Cic

PERRON, s. m. [Construction de degrez devant la porte d'un logis.] Suggestus Iapideus, m. Podium, ii, n.

PERROQUET, f. m. [Oiseau fort connu, qui imite le langage des hommes.] Plittacus genit. plittaci, m.

PERRUQUE, f. f. [Faux cheveux.] Coma adsciritia, æ, fæm. Coma exemptilis. Capillamentum, ti, neut. Petr. Suet. Galericulus , li , masc. Suet. * Four n'etre point reconnu, il prit une perruque; parcequ'il n'avoit guéres de cheveux. Gilericulo capiti propter raritatem capillorum adaptato ut nemo illum dignosceret. Suet.

[Ce dernier mot signifie proprement une calotte de peau à laquelle on attachoit autrefois des cheveux si proprement qu'ils

paroissoient une chevelute naturelle.

Futile & textile capillamentum dans Tertul.

PERRUQUIER, Comarum exemptilium concinnator, Capillamentorum textor, oris, m. Galericulorum opifex, cis, m.

PERS, m. Perse, f. [Blen.] Cæruleus. Glaucus, Cæ-

sius, a, um. Virg. PERSAN, [Natif de Perse.] Persa, x, m. Cic.

UNE PERSANE. Mulier è Perside.

Le Persan ou la langue Persane, Lingua Persica.

PERSE, f. f. [Grand Empire dans l'Afie.] Persis, idis, f. Pomp. Mel. Persia, x, f. Cornel. Nep

LES PERSES, [Les peuples de la Perse.] Perse, arum,

DE PERSE, [De la Perse.] Persicus, a, um. * Le Roy ou le Sophi de Perse. & non pas des Perses. Persarum

PERSÉCUTER, V. act. [Tourmenter, agliger.] Persequi. Insequi, (or, eris, sequutus sum.) Insectari, (or, aris, atus sum.) depon. Vexaie. Exagitare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

PERSECUTEUR, f. m. Cic. Vexator. Exagitator, Op-

puguator,, ōris, m. Cic.

PLRSECUTION, f. f. Vexatio. Infectatio, onis, f. Liv. * Se délivrer des persecutions. A vexationibus se expedire Petr.

PERSÉCUTRICE, s. f. [Celle qui persécute.] Qua ve-

xat, exagitat.

PERSÉVÉRANCE, s. f. f. [Constance qui dure jusques à la fin.] Perseverantia. Perpetua constantia, æ, fæm.

PISÉVÉRANT, m. Perseverante, f. [Constant dans les choses.] Perseverans. Constans, antis, omn. gen. (Au Comparatif) Perseverantior & hoc perseverantius. Constantior & hoc constantius. (Au Superlatif) simus, a, um. Cic. * Une vertu perseverante. Constans perpetuaque virtus, Cic. * Perseverant dans sa resolution Tenax propositi. Hor.

PERSEVERER, V. neut. [Estre constant & ferme dans les choses.] Perseverare, (o, as, avi, atum.) Perstare. (fto, as , fliti , flitum on statum.) Permanere , (eo , es, mansi, mansum.) Cic.

Perseverer dans son sentiment. Constare in sententia. Perseverare. Retinere perseverantiam suz sententiz. Cic. * Dans une sorte de vie. In vitæ perpetuitate sibi constate. Cic. * Dans ses iniquitez. H erere in iniquitatibus. Cic. * Il est naturel à l'homme d'errer, mais il n'y a que les insensez qui perseverent dans leurs erreurs. Errare cujusvis hominis est, in errore autem perseverare nullius nisi insipientis. ic.

PERSÉVÉRAMMENT, adv. Perseveranter, Pertinaci-

ter. Constanter. Cic.

PERSICAIRE, [Herbs médicinale dont il y a plusiours espéces.] Persicaria, æ, f.

PERSIL, f. m. [H.rbe potagere.] Apium hortense, apii hortenfis, n on apium fativum. Prin.

Persil batard, [Ache.] Petrofelinum, i, n. Plin.

PERSIQUE ou [le Goiphe Persique.] Sinus Persicus,

genit. Sinus perfici.

PERSISTER, V. n. [Demeurer ferme dans une resolution ou que que sentiment.] Indukere Perlistere, (0, is, stiti, stitum.) Perstare. Constare. Perseverare. Permanere. Cic. * J'ai persisté dans mon attachement pour vous, lorsque vous m'aviez abandonné. In mea erga te voluntate, etiam ab officiis tuis desertus, permanfi. Cic.

PERSUNNAGE, f. m. [L'homme.] Homo, inis, m.

Vir, viri, m. Cic.

Un grand & illustre personnage. Magnus & illustris vir. Homo clarus & illustris. Cie. & On le dit aussi en mauvaile part.) * Il fant que vous conneissiez le personnage. Exponant vobis, quid hominis sit, Cre. * Cepur reconnut le personnage. Agnovit hominem Cæsar. Phad.

PERSONNAGE d'une piece de Théaire. l'ersona, x, form. Cie. * Il fait le premier personnage, Il joue le premier role. Est jersona primarum partium. Cic. Primas partes agit. I'er. * Faire le personnage de quelqu'un, jouer son perjonnage. Alicujus personam gereie, fultinere, tueri. Alicujus partes agere ou aliquem agere, sustinere. Cic. * Je ne fais point le personnage d'un autre, je fais le mien. Non actor sum aliena persona, sed actor mca. Cic. * trendre un personnage. Personam suscipere. Cic. * Donner à quelqu'un un personnage. Personam aticui dare Cie,

ON DIT au figuré, Faire jouer à quelqu'un le personna-

ge d'un calomniateur. Imponere alicui perfonam calumnia. Cic. 4 Plut à Dieu que je pussé jaire un meilleur perjounage, je vous sercis jaare bien-toi une fortune considerable. Ucinam sufficeret largior scena, concinuo vos ad magnas opes ducerem. Peir. * Prendre le personnage de coux qui ont sais naufrige. Nauriagorum inducte pertouas. Quint.

Les personnages d'un tavieau. Homines in tabelà picti. maic. pl. * Un tallessu où it y a beaucoup de personnages. Numerosa tabula, æ, sæm. Plin. * Il peignit une bataille où il y avoit cent personnages. Pinxit prælium, centum homines ea tabula com-

plexus. Plin.

PERSUNNE, subst. masc. [Ce mot se dit également en françois d'un homme & d'une femme. C'est une personne trés. fervante. [Si l'on parle d'un homme) on dira vir decinfimus, (Si au contraire d'une femme) on dira, mutter doctifima, Mais si on l'on ne veut pas faite connoître dans l'expression latine, si c'est un homme ou une femme de qui l'on veut parler on le servira du mot de perjonne Il y a ceitaines personnes, qui peuvent le tendre denonciateurs. Certe persone f. nt , que indices fert p ffint Ajcon. Ped Le mot personne se dit en cet endroit de l'un & de l'autre fexe.)

Quand le mot personne signisse l'homme & la femme il est toujours du feminin, c'est-a-dire qu'il faut toujours, qu : l'adjettif & le relatif que l'on y joint, soient de ce genre. Mais

Eeceec ij

fi l'on fait assez sentir, que par ces Personner, l'on entend parler des hommes seulement, le relatif, qui vient ensuite le doit mettre au malculin genre, j'ai autrejois connu des gerjonnes qui av con vieille a la guerre, mais ils dijorent, & non pas e'les disoiert Que si en parlant d'une compagnie composee d'hommes & de semmes, je dis, je me trouvai dernier ment parmi des personnes qui s'entretenoient de diverses cheses, ils somberent enfin sur ce chapitre.

UNE PERSONNE, [Quelqu'un soit un homme ou une femme.] Aliquis, cujus, cui, non nemo, non neminis , m Cic. * Je vois qu'il manque ici une personne ou qu'une personne est absente. Video hinc abesse aliquem ou non neminem (Mais si je veux faire connoître que c'est d'un homme que je parle, & non pis a'une femme, je dirai.) Video hine virum aliquem abesse, on è viris non neminem. (Si c'est d'une femme, on n'a qu'à prendre le féminin d'aliquis, & dire mulier aliqua desideratur, ou abest.)

QUELQUE personne que ce soit, qui que ce soit. Quivis ou quilibet, quavis ou qualibet, cujusvis, cuivis,

cujufliber, cuiliber.

Pluseurs personnes sont de ce sentiment. Multi sunt in hae sententià. Cie. Multi ita censent, multi id sen-

tiunt. Plutimorum illa est sententia.

Toutes sortes de personnes. Omne genus hominum. Cic. Personne se met quelquefois pour un homme ou pour une femme en particulier Je ne hai pas sa personne, mais je bai ses vices. Hominem non odi, sed ejus vitia J'ai expérimenté cela en ma propre personne. Id in me iple expertus sum. * Il n'a pas laissé de traitter mal sa personne en beaucoup de choses. In ejus personam ou in illum multa fecit asperius. Cie.

PERSONNE, mis taus atticle, lans pronom, ni adjectif signi-fie la mome chote que nul en françois, ou aucen, & alors il n'a point de plurier, & ost une manière de nom indeclinable to jours masculin. Neme, remmis. Nullus , nulla , nullam , ge-

nit. Nulliur, dat Nu li

Personne n'est venu Nemo ou nullus venit. 4 Je n'ai veu personne. Neminem ou nullum vidi. * Il n'y a personne au mor de si barbare, qui ne soit imbu de cette opinion. Nemo omnium tam est immanis, cujus mentem non imbuerit hac opino. Cic.

Dans l'interroge ion personne ne se rend pas par le Nome des Latins; mais par Aliquis on quisquim. I a-t-il personne au monde de qui vous avez meilleure opinion? Est-ne quisquam omnium mortalium, de quo melius existi-

mes ? Cic.

PERSONNe en Grammaire, se dit de la premiere personne qui est Ego, ou de la seconde qui est Tu, ou de la troi-

fième qui est Ille. Persona, a, f. Var.

PERSONNEL, m. Personnelle, f. [Particulier.] Proprius, a, um. on Cujusque proprius. * Adjournement personnel, par lequel on est obligé de comparoire en personne devant le juge. Vadimonium per se obeundum, vadimonii per se obeundi, n.

VERBEifersonnel., our je coningue par premiere, seconde Er troiseme personne. Verbum personas habens, entis,

PERSONNELLEMENT, adv. [En personne.] * Comparoitre perfennellement ou en personne.] Vadimonium per se, non per alium obire. Cu. Præsentem se judi-

cio fiste e U.p. Pans le Proit.

PERSPECTIVE, f. f. [Partie à l'Optique, qui fait voir les objets plus ou moins éloignez qu'ils ne sint.] Pars optices, cujus vi & quæ funt proxima, abscedere, & quæremota sunt, proxima esse videntur. Magia lucis 3c umbræ, magiæ, f.

La Penspective est bien gardée dans ce tablious. Hac in rabuidaleges optices & praceptaidiligenter sunt obser-

VINSPICITIE. [, f. [Clarté, netteré d'un di cours.]

Perspicuitas, atis, f. 1 yez CLARTE. PERSUADE, m. PERSUADEE, f. 127 2 PERSUADER.

PER

PERSUADER , V. act. [Faire croire une crofe.] Aliquid alicui suadere. Persuadere, (co, es suati, suatum.) Cic. * Je scubaite que vous vous persantiez, qu'il n'y a personne qui me soit se cher que vous. Te tibi persuadere volo, mihi neminem esle te chariorem. Cic. * Tout le monde est persuadé que. Persuatum est omnibus. Omnes persuasum habent. Cic. * Se persuader, se mettre dans l'asprit. Inducere animum. Plaut. In animum. Ter. Induere sibi persuasionem. Quint. (On trouve dans Cicéron. Suadere aliquem, au lieu du datif.) Sed hae scripta sunt supra, co spectant ut te. horter & suadeam. Cic. * Mais ce que je vous ai écrit cy devant, ne va qu'à vous exhorter & vous persuader. Suadere legem. Cie. * Persuader au peuple de recevoir une loi, le porter à la recevoir.

Les méchants se persuadent, qu'ils pourront appaiser Dieu avec toutes sortes de victimes. Hoc in animum inducunt suum pessimi homines, Deum placare se posse omnibus hostiis. Flaut. * Il y en a qui se persuadent qu'il est plus aisé de faire un poème qu'un plaidoyer, orné de petites pointes, qui ont du brillant. Credunt quidam facilius poëma extrui posse, quam controversiam sententiolis vibrantibus pictam. Petr.

CELUY qui persuale. Suafor , oris , m. Cic. + Celle qui

persuade. Persuatrix, icis, f. Plant.

PERSUASIF, m. Persuasive, f. Persuasorius, ria, rium. Suet. Persuasibilis & hoc persuasibile, adj Quint. Ad persuasionem, ad persuadendum appositus, accommodatus, a, um. Cic. * Il parle d'une maniere persuasive. Persuasibiliter dicit. Quint. ou apposite ad persuasionem ou accommodate ad persuadendum. Cic.

TERSUASION, f. f. Persuasio, onis, f. Cic. * J'ai fait cela à vôtre persuasion. Id feci persuasu ou inductu tuo, ou te suadente. * Je suis entirement dans cette persuafion. Id mihi persuasissimum est. Brut. ad Cic.

PERTE, subst. fem. [Dommage, ruine.] Damnum, i, n. Detrimentum, ti, n. Jactura, w, f. Cic. * Faire une perte, recevoir quelque échec. Carpere dam-num, detrimentum. Cic. * Faire ou souffrir de grandes pertes. Magnam facere jacturam, magnis damnis affici. Cic.

Qui A fait plusieurs pertes. Damno auctus. * On a fait une grande perte par la mert de vôtre frere. Magnu a damnum factum est in fratre. Cie. ou fratris tui morte. * Après la perie honteuse de plusieurs places. Post

turpem oppidorum amissionem. Cie.

PERTE, [Ruine entiere.] Pernicies, ei, f. Clades, is, au genit. pl. cladium. Exitium, ii, n. Cic. * Ils veulent eux-memes leur perte. In perniciem suam faciles elle voiunt. Cic. * Il a fais une double perte & des biens du corps, & de ceux de l'esprit. Bis periit ab re, atque animo simul. Flaut. * Estre la cause de la perte ou de la ruine d'ane personne. Esse alicui exitio. Cic.

On DIT une plaine à perte de vue. Ingens & immensa planities, et, f. Longè latéque patens camporum

æquor, ŏris, m.

On DIT aussi, Des discours à perce de viene. Diffusa nimis oratio. Immodica oratio. Orationes immodica ou n. mis diflu x.

PERTINEMMENT, prononcez Pertinament, adv. Appolice. Apte. Convenienter. Cic.

PERTINENT, pronoaccz Pertinant, in. Pertinen-TE, f. adj. [Propre, convenable.] Aprus. Idoneus,

a, um. Conveniens, entis, omn. gen. Plin. PERTUISANE, f. t. [Arme de hast, sorte de halebarde, qui a un ser sort large. J. Spiculi longieris & lationis: haita, a, f.

bator, oris, m. Liv. Perturbator, oris.

Qui se trouve dans Charles Estienne sans authorité des Anciens. Je croy neaumoins qu'on s'en peut servir, puisqu'on trouve ergurbatrix dans Cicéton.

PERTURBATRICE, s. f. [Celle qui trouble.] Pertur-

batrix, īcis, f. Cic.

PERVENCHE. prononcez Pervanche. [Herbe médéci-

nale.] Vinca pervinca, æ, f. Plin.

PERVERS, m. Perverse, f. [Meschant, corrompu.] Perversus. Pravus Depravatus, a, um. (Au Comparatif.) Perversior & hoc perversius; (& au Superlatif.) Perverssitie, f. f. Perversitas, atis, f. Pravitas,

PERVERTIR, V. act. [Corrompre.] Pervertere, (to, tis, verti, versum.) Corrumpere, (po, pis, rupi, ruptum.) Depravare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.Caf. * On pervertit aujourd'hui tout droit humain & divin. Omnia divina & humana permiscentur, pervertuntur.

PESAMMENT, adv. [D'une maniere pesante.] Leute Tarde. Lento gradu & anili. Plaut. * Il marche pesamment.

Lento gradu, ou tardè graditur.

PESAMMENT se dit en guerte, Des soldats pesamment armez. Gravis armaturæ milites Le contraire est. Levis armaturæ milites. Des soldats armez à la légére.

PESANT, m. PESANTE, f. [Qui a de la pesanteur.] Ponderorosus, a, um. Gravis & hoc grave Var. Cie.

ON DIT en ce cens au figuré (Cet homme vaut son pesant d'or.) Decet auro hunc hominem expendi. Plant.

PESANT, [Lourd, pefant.] Onustus, a, um. Gravis & hoc grave. Cie. * Je suis pesant. Corpus onustum gero. Plant. Ætate sum gravis * Les corps deviennent pesants de fatigue & de travail. Corpora fatigatione & exercitatione ingravescunt. Cic. * Les yeux pesants & chargez. Oculi graves. Virg. * Une teste pésante. Gravatum caput. Colum. * Rendre la teste pesante. Caput gravare, aggravare. Plin.

PESANT, [Lourd, tardif. se. dit figurément de l'esprit.] Tardus, a, um. * Il est pesant & peu propre pour l'action , & l'autre est lent. Tardus est & parum esticax ,

alter cunctator. Cic.

PESANTEUR, f. f. Pondus, čris, n. Gravitas, ātis, f. * La pesanteur des menbres. Gravitas membrorum. Cic. * De la teste. Gravitas capitis. Plin. ou gravedo capitis * De l'air Cœli gravitas. Liv. * Qui a une pesanteur de teste, ou qui y est sujet. Gravedinosus, ou gravidinosus, a, um.

(Comme on dit dans les anciennes inscriptions)

Pesanteur se dit sigurément de l'esprit. Ingenii tardi-

PÉSARO, [Ville du Duché d'Urbin en Italie sur le Golphe de Venise.] l'isaurum. i, n. Cic.

DE ! ÉSARO. Pisaurensis & hoc pisaurense, adj.

PESCHE, f. f. [Fruit du pescher. [l'ersicum, Persicum malum ou pomum , i , Plin. Colum.

PESCHE des poissons. Fiscatus, ûs, m. Cic. Piscium captura, æ, f. Plin.

PESCHER, ou un Pescher, f. m. (comme l'on prononce) Arbre qui produit des pesches. Persica, æ, f. Perlicus, ci . f. Colum.

Pesche, f. f. [L'action de pescher du poisson.] iscatus, us, m Cic. * rescher à la ligne. Piscatus hamatilis. Plant. * Pesche à la main pour prendre du poisson dans

les rochers l'iscatus saxatilis. Plant.

PESCHE ou le poisson qu'on prond en peschant. Piscium captura, x, f. * Nous vivons de la pesche ou du poisson que nous prenens. Hi hami nobis sunt quastu & cultu. Plant.

PERTURBATEUR, f. m. [Qui trouble le repos.] Tur- LA l'escherie, [Lieu où l'on wend du poisson.] Piscatoria, æ, f. on dira mieux, La poissonnerie, ou la hale au poisson.)

Pescher au poisson. Piscari, (or, aris, atus sum.) Cic. Pisces captare, (o, as, avi, atum.) Ovid. * Pescher

à la ligne. Piscari hamo. Suet.

On dit par manière de proverbe, pour marquer l'impossibilité d'une chose, (C'est comme si vous me com-mandiez d'aller pescher dans l'air, & de chasser avec des toiles au milieu de la mer.) Jubeas una opera piscari in aere, & venari rete in medio mari. Plant. PESCHEUR, f. m. [Celui qui pesche.] Piscator, oris,

m. Cic. * Pescheur à la ligne. Hamiota, æ, m. * Pescheur de coquillage Conchita, æ, m. Plaut. (Les pescheurs sont appellez dans le même Auteur par ironie. Fures maritimi ou mures maritimi. I Des voleurs, ou rats de mer.

DE P SCHEUR, Piscatorius, a, um. * Une barque de pefcheur. Navis piscatoria, navis piscatoria. Horia, x,

PESCHEUSE. Piscatrix, īcis, f. Plin.

l'ÉSÉNAS, [Ville du bas Languedoc.] l'iscenæ, arum, f, pl Piscenas, ātis, f.

On prononce Pézenas, comme s'il y avoit un Z.

De Pesenas, Piscenensis, & hoc Piscenense, adj. PESER, [Avoir du poids, être pesant.] Habere pondus,

grave ou ponderosum esse.

PESER, [Estre de certain poids.] Pendere, (pendo , pependi, pensum.) Plin. * Il pése cons livres est une nud. Nudus centum pondo est. Plaut. * Ils ne pesent pas slus de deux livres. Binas libras ponderis non exuperant. Plin.* Qui pese une livre Libralis & hoc librale. * Qui pése une once Uncialis & hoc unciale, adject-

PESER une chose dans la balance ou avec un peson. Pendete. Expendere. Appendere. Ponderare. Plin. Plant.* Il luy pesa de l'or pour faire un anneau. Ei palàm appen--

dit aurum, ut faceret sibi annulum. Gie.

PESER se dit figurément dans 'es assemblées. [On comise les voix, mais on ne les pése pas.] In comitis numeran-tur suffragia; non ponderantur. * Un juge ne doit pas seulement peser ce qu'il feut, mais encere ce qu'il doit faire. Judex non solum quid possit, sed etiam quid deceat, ponderare debet. Cic. * Pefer ses paroles. Appendere verba. Cic.

Peser une chose, se dit figurément [La bien examiner ... en considerer le poids & la nature,] Suspendere rem in trutinà. Juv. Rem ponderare, omnibus ponderibus examinare. Perpendere. Cic. Rem trutinaris. Perf. l'enfitare. Liv. * Je veux qu'un bon ami pese mes vices avec mes vertus. Amicus dulcis velit compensare vitiis mea :

bona Hor.

On DIT cola me pése sur les épaules, [Me fait de la peine.] Hoc mihi ægrè est. Hoc mihi est dividiæ. Plant. Hoc moleste fero, ou molestum est. Ter

PESLE MESLE, adv. [En confusion.] Promiscue Per-

miste. Confuse. Cic.

PESCN, f. m. [Balance Romaine compssée d'une verge : ou flean, . & d'un poids mobile sur le fleau.] Statera,, a, f. Cicer.

PESON, [Que les femmes mettent au bout d'un fuseau.]

Verticillus, i, m. Plin.

PESTE, fibst f [Maladie contagiense.] Pestis, is, f. Pestilentia, &, f. Cic. Pestilitas, ātis, f. Lucr. Morbus pestilens, morbi pestilentis, f. Cic.

On dit jeste, & soft bas au piurier pour la malacie conta-gieuse, contre le tertiment de Gifamus, puisque Columelle a

dit sa mabis . pejtib ..

Avoir La Peste, [Estre attaqué de la peste.] Pestilentia laborare, Petn. * Il n'a point esté attaqué de la peste. Non illum attigit pestilentia. Cic. * La peste se mit dans Leecee ini;

PET

la ville. Incidit pestis in urbem. Incidit pestilentia. Liv. Incessit pestis. Colum. * Apporter, dorner la peste Afferre pestilentiam. Plin. Importare pertem. Cic. Peltilentiam facere. Colum. * Detourner la pegle. Avertere Depetlere pestem Cic. Virg. * Qui est mert de peste. Consumptus à peste. Flin. * Estre fort assigé de la pete. Gravi pertilentià conflictari. Caf.

On DIT d'un méchant & d'un corrupteur, C'est une peste que cet hemme là. P. stis est & pernicies. Civ.

On dit en manière d'implecation parini le vu'guire, la peste vous creve. Discumparis velim. Hor. Pestis te opprimat. Malo cruciatu ta percas. Plaut. Male pereas. Hor.

PESTER, V. n. [S'emporter contre quelqu'un, crier, tempeffer comre !ni.] Debacchari in alique.n. Tor. Aliqui

Stowachari, (or, aris, itus fum.) Ter.

PESTIFERÉ, m. l'Estiferee, f [Qui a la pefle.] Pestilentià conflictatus. Cel. Contactus, a, um. Peste laborans, antis, oirn gen.

PESTILENTIFL, m. PEST LENTIFLEE, f. Peitilens, en-

tis. gen. Pellifer, fira, ferum. Cic.

PET, s. m. [Vent qui sert du corps de l'homme avec bruit.] Crepitus, us, m, Crepitus ventris. Cie. Plaut. Strepitus

obsecenus, Strepitus obseceni. Plaut.

PETER, [Fairs un fet.] Crepitum, reddere Plin. Crepitate. Juv. Dare ciepitum. * Il a fait un pet. Venter injuriam fecit. Peir. * Fire un pet & une veffe. Flatum ciepitumque ventris emittere. * Suet. Levant la jambe in marchant, il petoit & vissoit souvent Tolle bat altius pedem & strepitu obsecono simul atque odore viam implebat. Petr.

PETARDER une porte, mettre le petard devant. Admoto

infititio tormento valvas difrumpere.

PETILLANT, m. Pet LLANTE, f. [Qui petille & fait bruit en craquant.] Crepitans, antis omn. gen. Plin. Il a les yeux petillens, qui brillent. Scintillantes habet oculos. Est oculis feintillantibus ou micantibus.

PETILLER, parlant du bois & du laurier qui fait du bruit en brûlant, Crepitare, (0, as, avi, atum.) Plin.

PETILLER, [Briller avec éclat & vivacité.] Scintillare, (o, as, avi, arum) Ovid. Micare, (o, as, micui, mictum.)

PETILLEMENT, f. m. [Certain mouvement qu'on sent dans les jambes, comme si el'es étoient couvertes de fourmis.] Formicatio, onis, f. Plin.

PETILLEMENT qui arrive aux yeux. Scintillatio, onis, f. Pin.

PETIT, m. Petite, f. [Qui n'est pas grand.] Parvulus. Fxiguus Minutus, a, um. Cic. Parvus. (Au Cemparatef.) Minor & hoc minus. Pius petie. (& au Superlatif.) Minimus, a, um. Le plus petit. * Un petit homme. Homo parvus. Pulillus Quint. Mart. Hon o statura brevis. Quint. Homo exigui corporis. Hor. * Petites lettres ou petits caracteres. Litterulæ minutæ. Plant.

PETIT, [Qui eft trop étroit, qui n'est pas large.] Angustus, A:ctus, a , um. * Perite maison. Parvæ ades. Angusta domus. Phad. * Une metai ie fort petite. Vil-

lula valde pusilla. Cic.

O i dit ence iens au figure Un petit esprit. Parvum & mediocre ingenium. * Un homme d'un petit courage ou de pen de courage. Animi parvi homo. Hor, ou puil-

li animi. i -.

PITIT se det aussi de ce qui est leger & peu considerable. Laives Parvulus. Levis & hoc leve. * Une petite fiere. Februca'a levis. Cell. * Un perit sonper. Parva cenula. Mart. & L. Jeties vins. Levia vina. Cic. & Un petit on crave. Parrum opuscultum en Opusculum (mis feul.) Ch. Pufilas libellus Cic. * De petits peiffons. Parvi

pisciculi. Ter. * Ayant trouvé un petit ou leger prétexte. Parvulam caufulam nactus Cas.

Il y a un petit nombre d'orateurs. l'espauci sunt oratores.

Magna est oratorum paucitas. Cic.

EN FEIIT, [En racourry, en abregé.] Imprimer un ouvrage en petit cu en petit reit me. Cpus in exiguum volumen typi, mandare. * Fzire le tortrait de quelqu'un en petit. In angustam tabellam contrahere alicujes imaginem.

LES l'ETITS, en parlant du menu peuple. Humiles, lium,

m. Frad.

LES PETITS enfans. Pueri parvuli, ou infantes, nati, parvi. Hor.

LES PETITS des animaux. Catuli, orum. m. pl. Cic. Na-

ti, orum, m. pl. H.ed. Pulli, orum. m. pl. Faire ses petits Fetum ou partum edeze, Ponere. Cic. Phad, rarere. (Mot general) Var. Fetificare, (o, as, avi, atum.) Plin. Fetare. Col.

PETIT METIER, (Patisserie fort mince & tortillée qui se fait avec de la farine & du miel ou du sucre.] Cruitulum tortile, crustuli tortilis.

On DIT pour exprimer la tendiesse qu'on a pour une perfonne. Mon petit cour. Meum corculum Plant.

UN PETIT. [Un peu.] Parum, (arec le genitif.) Voyez

Petit à petit. [Pen à pen.] Paulatim. Ter.

PETITEMENT, adv. Exigue. Modice. Tenuiter.

PETITESSE, f. f. Parvitas. Exiguitas. Tenuitas, atis, f. Cic.

PETITESSE de taille. Statura brevitas & contractio, onis, f. Cic.

On DIT au figuré, [Considerer sa petitesse ou sa bassesse.] Descendere in se se. Pers.

PETITESSE d'un sujet, sur lequel il y a peu de chose à dire, exigua materia, æ, f. Phad.

PETONCLE, f. m. [Petit poisson.] Pectunculus, li, m.

PETRÉE, [Qui est d'usage en parlant de l'Arabie.] ON DIT l'Arabie pétrée, Petrea, ou petrola Arabia. Petr. Pays fort inculte.

PETRIFICATION, f. f. (Terme de Physique.) Le changement de quelque corps en pierre. In lapidem converfio, onis, f.

PÉTRIFIER, [Changer en pierre.] In lapidem convertere. * Se pétrifier. Lapidescere, sco. Plin.

PÉTULENCE, s. f. prononcez Pétulance. [Emportement accompagné d'indelence.] Petulantia, a, tœm.

(Mot qui est pris du Latin.)

PÉTULENT, m. PETULENTE, f. prononcez PETULANT, [Inporté, fouqueux, insclent.] Petulans genic. petu'antis, omn. gen. Cic.

PETUN, VOYER TABAC.

PÉTRIR de la farine Farinam subigete, (go, gis, egi. actum.) Deplo, (is, fui, fitum.) Cat.

PLU gadv. [De quantité.] Parum. Paulum.

Ce suit des noms qui viennert de meis ?., Paneus d'où rejettant l'Y , l'on a fait Paren En chan cart le o en A on dit Purlam. Ces noms ont encore retend divers cas. Le nominauf Par est off que l'homines de davi, C'est peu d'avoir trompe les hommers. On fous-emend negotium,] & de meme param 72 : 11. 1

PLU mis substantivement. (Peu ou un peu de vin.) Parum vivi, ('est-à-dire ex vino, comme nous ailons pen le vin.) * On ent pen de bled pendant trente jours. Exigue se habuit frumentum triginta dies. Caf. * Faire trop peu de deze ife. Ex goè funtum facere Fer. * Qui se comente de pen. Parvo contentus. Ter. *

* On vie de peu. Vivitur parvo. Horat. 14 Je soulage sa pauvreté du peu que j'ai. Meis angustiis illius sustento tenuitatem. Cic. * Faire peu de cas de quelqu'un. Aliquem parvi ducere. Facere. Pendere. Cicer. * A peu de frais. Exiguo parvo ou minimo sumptu. Cicer.

PEU à peu. l'aulatim, sensim. Cic.

Pour peu que vous vouliez y penser. Si vel tantillum attenderis, on attendas.

A PLU PRÉS Ferme, fere. Cic.

Un veu de temps. Paulisper. l'arumper. Tantisper. Ter. l'irre peu ou peu de temps. l'arum diù vivere. Cic.

En peu de temps ou dans peu. Intra paucos dies. Liv.

Paucis dicbus. Cic.

LE PEU de temps que j'ai, m'oblize de vous écrire peu de choses. Brevitate temporis pauca cogor ad te scribeie.

Un peu prus. Aliquanto amplius. Paulo magis. Cic.

Un reu moins. Aliquanto on paulo minus. Cic.

Un reu auparavant, peu de temps auparavant Paulo antè. Aliquantò ante ou aliquantò prius.

Un Pruaprès, peu de temps après Paulò ou aliquantò post, haud multo post. Cic.

PEU se joint avec plusieurs adjectifs & avec quelques verbes,& fe rend en latin, par des diminutifs ou par la preposition S.b, qui les precede]

UN PEU aigre, Subacidus. Subacidulus, a, um, Cat. * Un peu amer, m. Un peu amere. f. Subamarus, a, um. Cat. * Un peu bizarre, adj. Submorosus, a, um. Sabdifficilis & hoc le. Cic. * Un peu camus, m. Un peu camuse. f. Subsimus, a, um. Var. * Un peu doux, m. Un peu douce. f. Subdulcis & hoc subdulce. Plin. Dulciculus, a, um. Cic. * Un peu crespu, m. Un peu cresрие. f. Subcriffus, a, um. Cic. * Un pen defnonnéte. adj. Subobicœnus, a, um. Cic. * Un peu dur. m. Un peu dure. f. Duriusculus, a, um. Plin. * Un peu enroué, m Un pou enrouée, Subraucus, a, um Cic. * Un peu gras , m. Un peu grasse , f. Subpinguis & hoc subpingue. adj. Celf. * Un peu groffier , m. Un peu grossiere. f. (parlant du corps.) Subciaslus, sla, um. * Un peu grossier (parlant des mœurs.) Subcusticus, a, um. Subagrestis & hoc subagreste. adj. Cic. * Un peu gaillard, m. Un peu gaillarde. f Hilarulus, a, um. * Un peu humide, adject. Humidulus, a, um, Ovid. *Un peu impudent, m. Un peu impudente f Sibimpudens', entis, omn. gen. Cic. * Un pen impertinent, m. Un pen impertinente. f. Subabsurdus, a, um. Cic. * Un peu livide., adj. Subluridus, a, um. Cels. Plaut. * Un peu peu noir, m. Un peu noire f. Subniger, gra, grum. Plant. Nigellus, a, um. Var. * Un peu obseur , m. Un peu obscure. f. adj. subobscurus, Subnubilus, a, um. Cic. Cal. * Un peu odieux, m. Un peu odieuse. t. lubodiosus, a. um. * Un peu outrageux, m. Un peu ou trageuse f. Subcontumcliosus, a, um. Cie. * Un peu pafle. adj. Subpadidus , a, um. Celf * Un peu rude au toucher. Subasper, pera, perum. Cels. * Un peu sale. in. Un peu salée. f. Subsailus, a, um. * Un peu sale. adj. Sordidulus, a, um. Plant. * Un peu vilain, m. Un peu vilaine. f. Subturpis & hoc subturpe adj Subturp.culus, a, um. Cic.

Craindre un pen. Subtimere, (eo, es, ui, sans surin.) Subvercri, (eor, eris, veritus sum.) Cic. * Se défier un peu. Subdifidere, (do, dis, di , sum.) Cic. * Douter un pen. Subdubitare, (o, as, avi. acum.) Cie. * Se deuter un pen. Subolere, . eo, es, ui, itum.) Subodorari, (or, aris, atus fuin.) Ter. * Se mettre un peu en colere. Subtrasci, (or, eris, ira-

tas fam.) Cie. PEUPLADE, subst. f. [Colonie qu'on envoye pour peupler un pays.] Colonia, æ, f. Cic * Envoyer de nouvelles peuplades. Novas colonias deducere. Cic.

PEUPLE, s. m. [Nom collectif, assemblée de personnes, qui habitent un pays.] Populus, populi, m. Gens, gentis, Natio, onis, f. Cic.

PEUPLE, se dit particulierement. [Des habitans d'une ville.] Populus, i, m. Plebs, is, fæm. on Plebes, is,

Embrasser, le parti du peuple ou le prendre. Amplecti plebem, Cic. * Caresser, flatter le peuple. Permulcere & tractare plebem. * Liv. Gazner peu à peu le perit peuple, Facere sibi plebem suam. Ter.* Chercher la favour du peuple en une chose. Ventum popularem quarere in re zliquâ. Cic.

LE PETIT peuple, le menu peuple, le commun du peuple. l'lebs ou infima plebs, f. Plebecula, &, f. Popellus, i, m. vulgus, gi, n. & m. Cic. Perf. Infima multitudo on Plebeia tex, plebeiæ fecis f, Cie.

Du PEUPLE, Popularis & hoc populate adj Plebeius, 2, um Cic. * Ordonnance du peuple. Plebiscitum,

A la façon du peuple: Populariter, adv. Cic.

EUPLE se dit aush Du petit poisson, de l'alevin, qu'on jette dans les estangs pour les peupler, Posulus, i, m. Columelle se sert de ce mot pour exprimer les essaims que font les mouches à miel.

PEUPLE ou PEUPLIER. [Arbre.] subst. m. Populus, i,

PEU"LÉ, m. l'euplée, f. part. pass. & adj. [Où il y a bien du peuple.] opulis frequens, entis, omn. gen.

Lucan, Populosus, a, um.

EUPLER, [Un lieu, Une Ville,] Urbem civibus frequentare, (o, as, avi, atum.) Suet. Socitudinem loci alicujus frequentare. Cio. * Peupler una Ville d'enfans. Augere civitatem procreatione liberorum. Plaut.

PEUPLER une vigne, [la provigner, ou y mettre du nouveau plant.] Frequentare eu propagare vicem. Colum. Hor. * Une vigne mal peuplée. Vinca calvata. Plin. Peupler un estang, y jetter de l'alevin. Ova Piscium in stagnum immittere, ou populum.

PEUPLIER, subst. maic. ou [Peuple, arbre qui vient fort haut dans les lieux frais & humides. 1 Populus, i, f.

DE PEUPLIER, Populeus, populnus, Populneus, a, um. Plant. Virg.

Grande peur, ou grand' peur. Pavor, terror, oris, m.

Avo R PEUR, Timere, (eo. es, ui,) sans supin. (Metuo, is, metui.) saus supin. Formidare, o, as, avi, atum.) Cic. * Accir grand peur, l'avere Expavege, (eo, es, pavi,) sans supin. Expavescere, ou vereri, (eor, eris, veritus sum.) Cic On ait Expavere aliquid on ad aliquid. Plin.

Qui ent bien peur, ce fut moy. Qui moti timore, nisi

ego. Petr.

Avoir peur de quelqu'un. Timere sbi ab aliquo ou metuere. Cic.* Avoir feur pour quelqu'ou. Timeie, metuere alieni. Ter, Plaut.

Donner on faire de la peur à quelqu'un. Facere. Injice-1e. Incutere, Inferre, Intendere, Objicere alieni merum ou timotem. Cie. Quint. Conficere aliquem in metum. Cic. Afficere aliquem metu, timore. Cic. * Deaner ou faire gran. ' peur. Aliquem terrere. Exterrere. l'erterrere, (co , es, ui, irum.), Territare, (.o, as.,,

Pompée fut difait par l'armée de César.] Pharsaleos, ei, f. Pharsalia, &, f. Ovid.

De Pharsate. Pharfalicus, a , um. Cir.

PHASEOLE, s. f. [Espece de légume.] Phaseolus, li, m. ou Phaselus, m. Colum. PHEBUS, [Parler Phébus, dire une confusion de belles

paroles, qui n'ont aucun sens.] Voces inopes rerum proferre, & nugas canoras. (Ces mots font d'Horace.)

PHA

Vovez GALIMATHIAS.

PHÉNICIE, [Partie de l'ancienne Syrie,] Phoenicia, æ, f. Phoenice, es, f. Quint. Curt.

PHENICIEN, m. PHENICIENNE, f. [Celui ou celle qui est de Phénicie.] Phoenissus, mase. Phoenissa, form. Virg.

LES PHÉNICIENS. Phœnices, um. m. pl.

PHENOMENE, subit. masc. [Effet apparent dans le Ciel & sur la terre] Phenomena, orum, neut. pl. Mot grec qui se trouve letinizé)

PHILADELPHIE, [Ville, dont il se trouve plusieurs de ce nom dans la Lydie, dans l'Egypte & dans la Cilicie] Philadelphia, x, f. Piin.

PHILIPPES, [Ancienne ville de la Macédoine.] Philippi , orum , m. pl. Virg.

LES PHILIPPIENS, [Les habitans de cette Ville.] Philippentes, fium, m. pl.

LES PHILIPPINES, [Isles de l'Asie moderne dans l'Ocean Oriental, & au midi de la Chine.] Philippinæ infulæ, arum, f. pl.

PHILIPPE-VILLE, [Place forte du Comté de Haynaut dans les Pays - Bas Catholiques.] Philippopolis, is,

PHILISBOURG, [ville forte dans l'Evéché de Spire.] Philippoburgum, burgi, n.

PHILISTINS, [Pouples anciens de la Palestine.] Philistini, orum, m. pl.

PHILOSOPHE, f. m. Philosophus, i, m. Sapientiæ professor, oris, m. Cic. Celf

Il y a eu anciennement quatre sedes principales de Philosoples. La secte d'Epicure, la secte des Stouques, la

secte de l'Académic ou de Flaton, & la secte d'Aristote. Quatuor Philosophorum sectæ. Epicurea. Stoica. Academica. Aristotelica. PHILOSOPHIE, subst. sem. [Estude de la nature &

de la morale.] Philosophia, a, fam. Studium sapientiæ mater & proceeatrix bonarum artium. Cie. * S'appliquer à la Phiosophie. Philosophiæ operam dare. Cic.

PHILOSOPHER, [l'aquer à la Philosophie, à la recherche des choses naturelles & de la vertu.] Philosophari (or , aris , atus sum.) Cic.

PHILOSOPHIQUE. Adject. Philosophicus, a, um. Cic. PHILOSOPHIQUEMENT, adv. Philosophorum more ou instituto.

PHILTRE, s. m [Breuvage amoureux on qui donne de l'amour.] Philtrum , i , n. Amatorium , rii , n. Hor. ou amatorium poculum, i, n. Satyrion, ii, n. Petr. Poculum amoris Hor.

PHLEGETON, s. m. [L'un des fleuves de l'enfer selon la fable.] Phlegeton, ontis, m. Virg.

PHIDLE, f. f. [Petite boutcille de verre.] Nimbus vitreus, nimbi vitrei, m. Ampulla vitrea, æ, f. Lagena vitrea.

PETITE PHIOLE. Laguncula vitrea, æ, f.

PHLEGMATIQUE, adj. [Pituitoux.] Pituitosus, a, um. Pituità abundans, antis, omn. gen.

PHLEGME f. m. [Pituite épaisse.] Phlegma, atis, n. (mot grec.) Pituita, &, f. Screatus concretus, screatûs concreti, m.

PHLEGME, [Humidité aqueuse & insipide qui se trouve

discutere. Plin. Qui a peur. Homo formidinis plenus, Cicer. Formido losus. Mericulosus, a, um. Cic. Ter. * J'ai peur que tu ne me joue quelque piece, comme font n'ord: naire les valets. Ego non nihil vereor abs te, ne facia, idem, quod iervorum solet, dolis ut me deludas. Ter

Tacit. Incutere. Inferre. Offerre. Injicere. Cic. Caf.

Incutere alicui pavorens. Liv. * Oster la peur. Adime-

re alicui metum. Ter. Amovere metum ab aliquo. Quint, Excutere, discutere Ovid. Plin. Levare metur

alicui. Cic. Aliquem metu. Liv. * Si la peur est gran

de on dira Animi terrorem discutere, ou metun

Qui a gruna' peur Homo pavidus, timore ou metu pavidus. Timore perterritus, a, um. Paviditimus. Cu. * Qui n'a point de peur. Impavidus. Interritus. Intrepides, a, um. Liv. Quint. Ab omni metu on omni metu vacuus, a, um. Cic.

Ce dont on doit avoir peur. Timendus. Metuendus. For-

midandus, a, um. Cic.

Qui Fait peur [Qui intimide.] Terribilis & hoc terri bile, adj. Territans, antis, omn. gen. Cic. Liv. Ter rificus, a, um. Ovid.

Qui fait peur & horreur à voir. Horrendus, a, um. Aspectu terribilis, & hoc terribile. Cic.

SANS PEUR. Impavide. Intrepide. adv. Cic.

PEUREUX, m. PEUREUSE, f. Voyez QUI A PEUR. PEUT-ESTRE, Fortasse. Fortassis. Forsitan, Fortè, adv

PHALANGE, subst. m. [Gros bataillon quarre propre aux Macédoniens.] Phalanx, genit. phalangis, toem.

Les Soldats d'une phalange. Phalangita, arum, f. pl. Liv.

PHAISAN, f. m. [Oiseau d'un beau plumage & fort estime dans les bonnes tables.] Phasiana avis, phasianæ avis, f. Plin. Phasianus, i, m. Mart. Phasiacus, ci , m. Petr. Phasidis ales , itis. Stat.

[Les phaisans ont pris leur nom du fleuve Phasis, & ce furen

les Argonautes qui les apporterent les premiers en Grece.]
PHASIS, s. m. [Fleuve, qui prend sa source aux pieds des montagnes d'Arménie & coule du midi vers le Septentrion dans la Colchide.] Phasidos unda , a , f. Petr. On écrit aussi FAISAN.

PHAISANNE, f. f. [La femelle du phaisan.] Phasiana,

a, f. Plin.

PHAISANDIER, [Qui nourrit & éléve des phaisans.] Phasianarius, ii, m. Paul. juris.

PHAISANDIERE, s. f. f. [Le lieu où l'on élève des phaisans.] Phasianaria, &, f.

PHANTAISIE, Voyez FANTAISIE.

PHANTOSME, f. m. [Sorte de spectre, qu'on croit voir la nuit , fausse vision.] Spectrum , visum , neut . Cic. Phantasma , atis , n. (mot grec.) Plin. Larva , æ, f. Plaut.

PHARE, f. m. [Tour sur le haut de laquelle on allume la nuit des feux pour servir de guide aux vaisseaux sur mer.] Turris, cujus usus, nocturno navium cursus ignes ostendere, ad prænuntianda vada. Plin. Pharus

phari, f.

[C'étoit une tour fameuse d'Alexan frie batie par un poi d'E gypte dans l'isse de Pharos, le nom Pharus parmi les Grecs, se trouve masculin, mais les Latins le sont toujours féminin Pharus amula luna dans Papinien. Pourtant il faut lite dans Suetone Suppossuit altissimam zurrim, iu exemplum Alexandrina. Phari. Selon la remarque de Be,oalde suivie par Vossius.]

PHARMACIE, s. f. [Partie de la médecine, qui concerne la préparation des remedes.] Medicamentaria ars, artis medicamentaria. Plin.

PHARSALE, s. f. f. [Ville de Thessalie auprès de laquelle

dans les distillations.] Humor aquosus & insipidus,

humoris aquosi, m.

PHLEGME se dit en ce sens au figuré, [D'une douceur & trangillité d'ame, qui ne s'émeut de rien.] perturbationum sedatio, onis, Animi tranquillitas, atis, f. Cic. * Cet homme a bien du phlegme ou un grand phlegme. Sedatus homo est. Hor. Sedatiore est animo.

PHLEGMON, s. m. [Nom général qu'on donne à toutes les apostumes & inflammations qui viennent d'un sang

corrempu.] phlegmone, es, f. Cic.

PHŒBUS, f. m. [Dieu fabuleux de l'Antiquité, qui est le même qu' Appollon & le Soleil.] Phæbus, bi, m.

Voyez LE DICT. DES ANTIQ.

PHOENIX, s. m. [Oiseau, que les modernes tiennent pour fabuleux, & dont les Anciens racontent des choses surprenantes.] Phoenix, īcis, m. Ovid. Voyez Lu-CIEN dans ses dialogues.

On DIT figurément d'un homme qui excelle dans quelque art. (C'est le Phænix des Poetes, c'est un Poete rare & distingué.) Poetarum flos, oris, m. Plaut. ou

ales, itis. Hor

THOSPHORE, s. m. [La planette de Venus.] Phosphorus , ri , m. Lucifer , feri , m. Mart. Virg.

PHOSPHORE, [Qu'on appelle pierre de Boulogne ou l'aimant de la lumiere, qui étant exposée au soleil pendant quelque temps, imbite tellement sa lumiere, qu'elle la rend en un lieu obscur, austi long-temps qu'elle a demeure à la recevoir] Phosphorus, i, m.

PHRASE, s. f. [Diction, élocution, façon de parler.] Phrasis, is, f. Quint. Dictio, locutio, elocutio, onis,

f. Cic

PHRENESIE, s. f. [Maladie qui cause une perpetuelle resucrie avec emportement.] phrenitis, idis, f. Celf. (mot gree.) Infania febricitantium. Celf. phrenesis, is, f. Mart.

PHRENETIQUE, adj. [Qui a la phrénésie.] Phreneti-

cus, ci, m. Cels.

PHRYGIE, [Province de l'ancienne Asse mineure.]

phrygia, æ, f. Virg.

DE PHRYGIE, Phrygius, a, um. Cic. PHRYGIEN, m. PHRYGIENNE, [Celui ou celle qui est de Phrygie.] phryx, igis, omn. gen. Homo phrygius. Mulier phrygia, æ, f. Une Phrygienne.

PHTHISIE, s. f. [Maladie du poûmon ulceré qui cause une siévre étique, qui déséche l'habitude du corps.] rhtisis, is, f. Colum. (mot grec.) pulmonum exul-

ceratio, onis, f.

PHTHISIQUE, adj. m. & f. phtisicus, a, um. Petr. PHYSICIEN, s. m. [Qui connoît les choses naturelles.) Rhysicus, ci, m. Cic. Speculator venatorque naturæ.

PHISIONOMIE, s. f. [L'art qui enseigne à connoître l'humeur & le temperament d'un homme, par l'observation des traits de son visage.] Inspectio cujusque naturæ ex vultu & corporis habitu. Ars pernoscendi indolem hominis ex totà facie. Petr. * Plus je regarde cet homme, moins sa physionomie me plaît. C'est sans doute quelque sin matois ou quelque coupeur de bourse. Quam magis specto, mimis placet mihi hominis facies, ni illic homo est aut dormitator, aut sector zonarius. Plaut. * Qui juge des personnes par la phyfionomie. Addivinans hominem ex facie. Plin. * Sa ph. sionomie ne me plaît point. Minus placet mihi hominis facies. * Je n'ai jamais veu de femme d'une plus mechante phisionomie. Improbiorem numquam vidi faciem mulieris. * Il a quelque chose de fin & de ruse dans sa phisionomie. Tacita ipsius corporis sigura calliditatem hominis clamitat. Cic.

PHYSIONOMISTE, f. m. physiognomon, onis, m.

φυσιογνώμων. Qui se profitetur hominum mores naturasque vultu, oculis, fronte pernoscere. Cie. Metoposcopus- * Je suis si bon physionomiste, qu'en regardant les gens fixement, je devine leurs inclinations. Ex vultibus hominum mores colligo. Petr.

PHYSIQUE, s. f. [Science des choses naturelles.] phy-sica, z, poosen. * Qui ne scait point la physique. Phy-

sicæ rationis ignarus. Cie.

LA Physique d'Aristote, ou ses livres qui traittent de la Physique. Physica, orum, m. pl. Cic.

DE PHYSIQUE. Physicus, ca, cum. Cic.

PHYSIQUEMENT, adv. Physice. Naturaliter. Cic. PIAFFE, f. f. [Démarche pompeuse & fiere, qui mar-

que de la legereté & de la vanité.] Fastosa ambulatio, fastosæ ambulationis, f.

PIAFFER, se piaffer. [Marcher avec fierté, en se considérant.] Magnifice se circumferre, (ro, ers, circumtuli, latum.) Subnixis alis ambulare. Plaut.

(Mot bas & pepulaire.)

PIAILLER, on disoit autrefois PIAULER. [Mot qui exprime le cry des petits poussins.] pipire, (io, is, îvi,

Plailler se dit figurément en parlant du cry des femmes & des enfans. Vociferare. Clamitare, & Vociferari, dep. Ter.

Mot bas & populaire.

PIA!LLERIE, s. f. f. [Crierie importune des femmes.] Vociferatio, onis, f. Cic. Vociferatus, us, m. Plin. Mot bas & du peuple.)

PIAIL LEUR, [Qui crie toujours sans sujet.] Clamator,

oris, m. Cic. ou Clamosus, a, um. Quint.

PIAILLEUSE, [Une femme qui ne fait que crier dans son domestique.] Clamosa mulier ou Clamatoria, clamosæ ou clamatoriæ mulieris, f. Plin.

Mot bas & populaire.

PIC ou PICVERD on PIVERT., [Oiseau qui pique les arbres avec son bec.] picus, ci, m. picus arborarius. Picus martius, picus arborum cavator, oris, m Plin.

PICARD, m. PICARDE, f. [Qui est de Picardie.].

Picardus, a, um. adj.
PICARDIE, f. f. [Province au Septentrion entre le Champagne & le Cambresse.] Picardia, x, f.

[On la divie en haute & en basse. Amiens est la Capitale de la

haute, beville de la baise.]

PICORÉE, f. f. [Petite guerre, pillage, la marande.] Latrocinatio, onis, f. * Aller à la picorée. prædatum ire.

PICOTÉ, m. PICOTÉE, f. [Marqué.] Varius Interstinctus. Interpunctus, a, um. * Picoté ou marqué de petite verole. Varulis notatus. * De tâches de ronfseur. L'entiginosus, a, um. Lenticulis varius, a, um. Cicer.

PICOTER, V. act. TACHETER. Variare. Maculare: In-

terpungere, interstinguere. Plant.

Picoter quelqu'un, [Lui dire quelque chose de fâcheux pour l'animer , & le faire emporter.] Alicujus animum fodicare, (o, as, avi, atum.) Plant. Aculeis on aculcatis verbis aliquem pungere ; (pungo , gis , pu-pugi , punctum.) + On le picota fort: Fuerunt in cum . aculei. Cic.

Mot bas & du discours familier.)

PICOTERIES, f. f. [Attaque de paroles aigres.] Aculei, orum, m. pl. ou verborum aculei, m. pl. Cie. (e mot se dit dans le familier.)

PICOTEMENT, f.f. punctio, onis, f. punctiuncula,

æ, f Plin.

PICOT'N, s. m. [Petite mesure à donner de l'avoines aux chevaux.] Corbula, z, f. Plin.

PIE, f. f. [Oiseau à qui on apprend à parler:] pica, 2,. f. Ovider

Fiffff

UN CHEVAL pie, [Marqué de blanc & de noir comme une pie.] Equus maculis albis & nigris interf-

Qui cause, qui babille comme une pie. Pica, x,

[Petrone appelle une femme qui caule, quand elle a la tête fus le chevet (ou comme l'on d.t) les pieds chauds. Pica

PIECE, s. f. [Morceau de quelque chose.] Pars, partis, f. Cic.

PIECE, [Morceau de quelque chose rompuë.] Fragmentum, ti, n. Cic. Fragmen, inis, n. Colum.

PETITE PIECE. Particula, &, f. Plin.

PAR PIECES ou pieces à pieces. Frustatim. Plant. Parti-

culatim. Membratim. Cic. Per partes.

Mettre en pieces. Discindere Discerpere Concerpere. Comminuere Ter. Cic. * Il renversa le chandelier & mit en pieces tous les vases de cristal. Candelabrum evertit, & vasa omnia ctystallina comminuit. Petr.

ON DIT en ce seus, L'armée a été taillée en pieces, mise en pieces, pour dire, défaite, détruite. Culus. Fusus.

Concilus fuit exercitus. Liv. Cic.

ON DIT aussi d'Un médisant, qu'il a mis en pieces la réputation d'une personne. Laceravit. Dilaceravit. Discerpsit. Discidit. Concidit alicujus samam. Cic.

Il emporte la piece, pour dire. Il est satirique & mor-dant. Mordax est. Hor.

Pieces le dit des morceaux dont on fait diverses figures, & qu'on applique sur des tables & sur des cabinets. Tessellæ. Tesserulæ, arum, s. pl. Plin. * Un pa-vé fait de ces pieces. Tessellatum pavimentum, i, n

PIECE de drap ou de toile. Panni ou telæ volumen, inis, n. + Piece de terre. Modus agri, m. Hor.

Piece de four, Tartre, Gateau. Opus pittorium, opc-

ris pistorii, n.

Piece de monnoye. Numus, ou nummus, i, m. Cic. Prenez vôtre argent, s'il y a quelque piece douteuse, je la changerai. Accipe argentum, si quid rectè dubium, immutabo. Platet. * Un banquier est si pénétrant qu'il connoît une piece fausse ou fourrée, d'avec une qui ne l'est pas. Nummularius per argentum, æs videt. Petr.

Piece de vin. Vini dolium, ii, n. Colum.

Piece d'artillerie. Tormentum bellicum, i, n.

PIECE se dit des ouvrages de l'art & de l'esprit. Opus, operis, n. * Une belle piece, une piece bien travaillée. Opus summo artificio sactum, ou assabre factum. Cic. (Si c'est une statuë on dira.) Simulacrum singulari operà, artificioque persectum. Cie. (Si c'est un tableau on dira.) Tabula elegans, perfecta, ela-

PIFCE d'isprit comme [un poeme, une harangue, une élégie, un livre.] Opus (en général.) Cic. + Un poëme. Poëma, atis, n. Cic. * Si c'est quelque Ode, Satire. Carmen, inis, n. Cic. Hor. * Une piece d'éloloquence, un discours, une harangue Oratio, onis, f. Cic. * Une piece de prose, ou écrite en prose. Opus oratione solutâ scriptum. Cic.

Piece de Théaire en général. Fabula, 2, f. [Si c'est une Tragédie.] Tragedia, 2, f. Hor. (Si c'est une Comédie.) Comædia, &, f. * Représenter quelque piece de

Théatre. Agere fabulam. Cic.

Pieces en terme de Palais se dit de tout ce qu'on a écrit & produit dans un procès. Litis instrumenta, orum,

n. pl. Quint

ON DIT Faire piece , jouer une piece à quelqu'un. Aliquem deludere dolis Fallaciam fingere ad aliquem. Ter. Plaut. Aliquem ludificari, (or, aris, atus fum.) Plant. On DIT en menaçant. Accommoder quelqu'un de toutes

pieces. Omnibus modis exornatum dare aliquem. Ter : On Dit qu'Un homme est tout d'une piece, qu'il ue fléchit point , qu'il ne scait point s'accommoder au monde. Ho. mo rigidæ indolis, homo austerus & tristis. Qui est moribus rigidis & austeris. Qui humanitati se non accommodat. Phad.

PIED, f. m. Pes, pedis, m. Cic. * Petit pied. Pedicu-

lus, li, m. Plin.

UN PIED BOT. Schurus, ri, m. Hor. * Qui a le pied plat comme une oye. Palmipes, edis, omn. gen. Plin. Plancus, a, um. Plin.

Qui a le pied tout d'une piece comme le cheval. Solidi-

pes, edis o.nn. gen. Plin.

Qui A le pied sourches comme les boufs. Bisulcus, 2,

um. Plin. Bisidus, a, um. Ovid.

Qui A le pied divisé en doiges Digitatus, a, um. Plin. Qui A les pieds tournez en dehors. Valgas, a, um En dedans. Varus, vara, vacain. Plin. Compernis &

hoc comperne, adj. Plaut.

PIED, (En tant qu'il appartient à l'homme.) * Frapper la terre du pied. Pedem supplodere. Cic. Terræ pedem incutere. Quint. * Se tentr sur un pied. Uno in pede stare. Hor. * Se tenir tantôt sur un pied & tantôt sur l'autre. Alternis pedibus insistere. Plin. * Naitre les pieds devant. Nasci in pedes. Plin. * mettre les pieds à terre, descendre de cheval. Ex equo descendere, ad pedes defilire. Liv. Cic. * Mettre pied à terre, defcendre d'un vaisseau, dessire de navi. Ces. excensum è navibus facere. Liv. * Mettre le pied hors du logis. Esferre pedem domo. Cic. Promovere pedem domo. Phad. * Marcher à pied. Incedere pedes. Virg. Pedibus ire. Icer facere ou ambulare pedibus. Cic. * Marcher à cloche pied. Altero suspenso pede incedere.* Il va mieux du pied que moi. Longe me pedibus est melior. * Estre pendu par les pieds. Per pedes pendere, Plant. * Casser la tête d'un coup de pied. Calcibus frontem exterere. Phad * Donner des coups de poing & de pied à quelqu'un. Calce & pugnis aliquem petere. Her. Ferire. Quint. Incursare aliquem pugnis & calcibus. Plant. * Il est plus haut que vous d'un demi pied. Sesquipede est, quam tu toto longior. Plaut.

Passer une riviere à pied sec. Siccis pedibus flumen tranare, transire, trajicere. Cas. Prendre pied dans une riviere. Vadum in aliquo flumine tenere. * Il y a pied par tout dans cette riviere. Vadosum est boc flumen. Vadosus est amnis. Cas. * Je perds pied. Destituit me vadum. Liv. * Avoir pied. Sustineri vado. * Le fleuve trop rapide lui fit perdre pied & il se noya. Rapidus fluvius er subduxit pedes & merfit, ou abstraxit homi-

nem in maximam malam crucem. Plaut.

On DIT au figuré. Perdre pied dans une affaire. In aliquo negotio deprimi, submergi, ou nusquam se invenire in aliquo negotio, Petr. Alicujus negotii mole obrui.

Bâtiments qu'on fait de plain pied. Ædificia quæ plano pede fiunt. Vier. * Des chambres de plain pied. Conclavia quæ sunt plano pede. * Il a bien du plain pied. Il a plusieurs chambres de plain pred. Illi sunt multa' conclavia plano pede ou plani pedis.

Attendre son ennemi de pied ferme, hardiment, sans craindre. Audacter, impavide, imperterrité hostem

expectare, operiri.

LES GENS de pied dans une armée, [l'Infanterie.] Pedites, tum, m. pl. Caf Peditatus, us, m. Cic. * Troupes de gens de pied. Pedertres copix, pedestrium copiarum, f. pl.

Mettre une armée sur pied, lever des troupes. Colligere copias, exercitum. Voyez Lever. * Nous avons une armee sur pied. Exercitum habemus paratum & instructum. * Gagner an pied, s'enfuir. Dare se in pedes, in

pied. Pedem referre. Phed.

PIED se dit des choses inanimées, comme Le pied des Alpes, d'une montagne, d'un rocher. Montis radices, radicum, f. plur. Cic. * Il résolut de camper au pied de la montagne. Ab infimis radicibus montis castra facere constituit. Caf.

LE PIED d'un arbre. Arboris truncus (lorsqu'il est coupé.) Arboris crus , cruris , n. Colum. * Il a fait planter cent pieds d'arbres dans son jardin. Centum arbores poni

in suo horto curavit.

Le Pied d'un lie. l'es lecti. * D'une table. Pes mensæ. * Il fait faire de petits lits à pieds de bois de chesne pour manger à l'air. Lectulos in sole illigneis pedibus faciendos dedit. Ter.

PIED d'estal, ou la base d'une colomne ou d'une statuë.

Stylobata, æ, f. Vitr.

PIED, se dit au figuré dans les manieres suivantes. Mettre un malade sur le pied, remettre quelqu'un sur pied. Suscitare. Exsuscitare aliquem. Hor. Relevare aliquem ex morbo. Cic. * Se mettre sur pied. Convalescere cx morbo. Assurgere ex morbo. Recreari ex morbo ou Re levari ex morbo. Cic. * Il a êté toute la nuit sur pied. Non requievit hac nocte, non vidit fomnum oculis suis. Plaut.

METTRE son chagrin sous les pieds. Ægritudinem supprimere. Cic. * Je veux mettre sous les pieds, ou au pied du Crucifix (comme l'on parle.) Tous les outrages qu'un m'a faits. Omnes contumelias perpetuâ oblivione obrutas volo. * Mettre quelqu'un sous ses pieds, le ravaler, le mépriser. proterere & conculcare aliquem. Cic. Infrà se putare. Cic. Contemtim aliquem conterere. Plant.

DONNER pied à la colère d'une personne, y donner occasion. Dare ansam ira. * Il ne donna jamais pied sur lui, il ne donna point d'occasion de le reprendre. Sui reprehendendi aut objurgandi ansam nemini dedit,

METTRE quelqu'un sur le bon pied, le tourner comme il nous plait, le faire à nôtre badinage. Hominem regere ac probè versare. Cia. Nostris moribus instituere. Fingere aliquem ut velis. * Eftre sur le bon pied. Stare optimo loco, ou præclare. Cic. * Il est sur le bon pied à la Cour. Stat præclare in aula. Maxima est in gratia Regi ou apud Regem. * Il est dans le monde sur le pied de bel esprit. Vir ingenii singularis & eximii habetur ab omnibus.* Nous sommes toujours sur le même pied. Nottrum semper statum tenemus, obtinemus. Nos stamus quo copimus, statu. Lic. * Il est toujours sur ses pieds au milieu des disgraces de sa fortune. Stat animis inter adversa fortunæ. * Quelque disgrace qui lui arrive, il se trouve toujours sur ses pieds. Quidquid adversi ipsi acciderit, subducit se coivis discrimini ou extra aleam & periculum se ponit. * Il est sur le pied d'un homme vertueux. Cepit opinionem virtutis. Caf. * Je me suis mis fur le pied de ne visiter personne. Sic est vitæ meæ ratio, ou instituti mei ratio, ut invisam neminem * Je me fuls mis sur le pied de lui complaire en tout. Imperavi egomet mihi, omnia assentari. Ter. * Vous êtes encore sur vos pieds, vous pouvez faire tout ce qu'il vous plairs. Res adhuc tibi in integro est. Cic. De integro tibi est potestas etiam consulendi, quid velis Cic. * Les choses sont aujourd'hui sur ce pied là. Ita res nunc se habent. Sie se res habent. Cicer. * Les affaires vont bien maintenant d'un autre pied. Res nunc longe aliter s habent. * Je ne crains rien, je sçay fort bien où mettre le pied. Factum est periculum, jam pedum vita est via. Ter. * Marcher d'un pied droit dans une affaire. In aliquo negotio rectum servare, æquum & bonum tenere

fingam. Plant. In pedes se conjicere. Ter. * Lacher le PRENDRE quelqu'un au pied levé. In ipso articulo opprimere aliquem. Ter. Captare aliquem. Plant, Aliquem imparatum nec opinantem occupare.

Prendre les choses au pied de la lettre. Res ad verbum ac-

cipere, interpretari.

Prendre toujours le contre-pied de ce qu'en nous dit. Accipere aliquid in aliam partem ac dictum sit. Auth. ad Heren. * Tout lui réuffit à contre pied. Infeliciter. In faustè omnia illi succedunt.

Prenare pied sur quelqu'un, vouloir faire comme lui. Exemplum capere de aliquo. Ter. * Je prends pied sur ce que vous me dites. Ex verbis tuis rationem capio. * Ces coûtumes ont tellement pris pied, que, &c. Hx confuerudines adeò invaluerunt, inveteraverunt, ut. Quint. Caf.

Aller pied à pied dans une affaire. Rem pedetentim pro-

movere, conficere, perficere. Cic.

PILD, se dit proverbialement dans les expressions suivantes. Il a trouvé chaussure à son pied, il a trouvé qui lui résiste, qui lui tient tête. Valentiorem se adversarium nactus est.

ON DIT. Un homme est déferré des quatre pieds, quand il a été si bien repoussé & contredit, qu'il ne sçait plus que dire, ni que faire. Omni rationis præsidio dejectus, nudatus est, mutus & clinguis factus est.

Il a bon pied, bon œil, pour dire qu'il se porte bien. Cla-

rè oculis videt, pernix est pedibus. Plant.

Il tient pied à boule à son travail, il ne le quitte point.

Assidet operi, opus naviter pertendit.

Il ne se mouche pas du pied, pour dire qu'il est fin, & fort difficile à surprendre. Huic verba dare difficile est. Ter. Naris est emunctæ, huic verba dare nemo potest.

Il tirera pied ou aisse de cette affaire, pour dire il en aura quelque trofit. Aliquid lucri ex hac re unde unde

abradet, ou excitabit.

Il se trouve toûjours sur ses pieds, quelque changement qui arrive. Mutatis rebus stat ipse immotus, neque loco dimovetur. Stat.

Réduire quelqu'un au petit pied. Deprimere aliquem, ou in summas angustias adducere. Cicer. ou in an-

gustum.

Se tirer une épine du pied, surmonter quelque difficulté, sortir d'une affiire qui donnoit de l'inquiétude. Se à re difficili & anxià dissolvere, expedire. Cic.

ON DIT d'un homme ruiné tout à fait. Qu'il ne sçait plus sur quel pied danser, qu'il est obligé d'aller à beau pied sans lance. Pedem ubi ponat, amplius non habet.

ON DIT de celui, (Qui a quelque grand sujet de tristesse, qu'il seche sur pied, qu'il voudroit être cent pieds sons terre. Dolore ac miseria tabescit. Cor guttatim contabescit. Plant. Absumptus est.

On DIT qu'un homme a eu pied de nez, quand il a êté trompé dans ses esperances. Hæc spes eum frustrata elt.

Ter. Voyez NEZ.

Il croit tenir Dieu par les pieds, quand une affiire lui a reuss. Digito se Coelum attingere putat, ubi res belle cedit. Cic. * Tenir le pied sur la gorge à quelqu'un, ius proposer des conditions desavantageuses & déraisonnables. Iniquis conditionibus aliquem premere. icer.

'N DIT d'un vieillard. (Qu'il a déjà un pied dans la fosse.) Jam capularis on acheruntious est Phad.

ON DIT populairement. De celui qui a trop beu, qu'il a mis le pied dans la vigne du Seigneur. Madidus est. Plaut. eu Matæns. Petr.

PIED, se dit adverbialement en ces phrases. Estre à pied, n'avoir ni cheval, ni carosse, n'avoir point d'équipage. Effff ij

9 64
Esse pedes, comme adverbe. Quint. Curt.

ON DIT aussi qu'On a mis quelqu'un à pied, quand on lui a fait vendre son équipage. Pedes ire coëgit * Il fait bon aller à pied pour sa santé. Præstat ire pedibus, ambulare, ou iter facere pedibus, conducir sanitati.

PIED de Roy, [Certaine mesure contenant douze pouces, & chaque pouce, douze lignes.] Pes, pedis, m. Vitr.

Le pied des Anciens Romains étoit divisé en Polmes, poulces, minutes & doigts, ayant quatre Palmes, douze poulces, & feize doigts.

UN PIED & demi. Sesquipes, edis, masc. Var.

Qui a un pied & demi de tout sens, de haut & de large. Sc quipedalis & hoc le, adject. Se squipedaneus, a, um.

Qui a un pied de haut & de large. Pedalis & hoc pedale, adj. Pedaneus, a, um. Cic. Colum. * Qui a deux pieds. Bipedalis & hoe bipedale. Caf. Bipedaneus, a, um. Col. * Qui a trois pieds. Tripedalis & hoc tripedale, adj. Var. Tripedancus , a , um. Plin. * Qui a neuf pieds de long ou neuf pieds en longueur. Pedes novem habens longitudinis ou in longitudinem. Colum. * La muraille avoit trente pieds de face de chaque côté & cinq d'épaisseur. Murus patebat quoquo versus pedes triginta, & parietum crassitudo pedes quinque. Cas.

PIED, [Composé d'un nombre de syllabes breves ou lonques pour les vers, & même pour la prose.] Pes, pedis,

malc. Cic.

PIEDS droits, [Pièces de bois qui font le jambage d'une porte ou d'une fenêtre.] Asser arrectarius, afferis arrectarii , m. Vitr. * Ces pieds droits sont plus mechants que je n'avois cru d'abord, les vers les rongent par le bas. Postes multo improbiores sunt, quam à primo credidi, quia ab infirmo termes secat. Plaut.

PETITS PIEDS se disent, [Du petit rost, comme de perdrix, cailles.] Molliculæ escæ, arum, fæm. plur-

PIED d'Alouette, [Fleur qu'on appelle en latin.] Consolida regalis, æ regalis, f.

PIED de lieure, [Herbe.] Pes leporinus, i, m. Trifolium humile, n.

PIED de Milan, [Herbe.] Milvinus pes.

Pied de veau, [Herbe.] Arum, i, n. PIED d'oye, [Plante.] Pes anserinus.

ON DIT, [C'est un pied poudreux, parlant des gens inconnus, & qui sont venus de fortune.] Pedepulverosi, orum, m. pl. 04 Novus homo, novi hominis. Cicer. Filius fortunæ. Petr. Qui pedibus venit albis in urbem. [M t de la bane latinité]

PiEGE, subst. m. [Ce qui fort à attraper le gibier & autres bites nuisibles, comme Renards, Blaireaux.] Pedicæ, arum, f. pl Laqueus ei, m. Liv.

Tendre ou drosser des piéges aux animaux. Feris pedicas Jonere, Facere, Tendere, Collocare, Cic. Componere,

7.bul.

Pirce, se dit figurément. (Des embuches qu'on dresse à quelqu'an. Infid a, arum , f. pl. Cic. Transenna, arum, f. plur. Plaut. * On tend plusieurs pièges aux hommes dans la vie. In atate hominum plurima fiunt tranfennæ. Plaut. * Elle dreffe des pieges aux hommes par ses regards. Oculis venatur viros. Phad.

PIEMONT, [Principauté d'Italie, au Duc de Savoye.]

Pedemontium, ii, n.

DE PIEMONT. Pedemontanus, a , um.

PIERRE, subst. fem. Lapis, idis, masc Cic.

(Ce mot eft feminin dans Ennius Il fait à l'ablatif Lapide ou lapid:, Cu. Saxum, i, n., fignisse proprement) un caillon, aussi bien que Petra æ, f.]

Pierres tendres. Molles lapides. * Dures, Duri lapides.

PIE

* Pierres de taille. Lapides sectiles, lapides quadrati, masc. plur. Vier. * Pierres moilons. Camenta, orum, n. pl. Vitr.

ON DIT figurément. (Je suis comme une pierre.) Lapi-

deus sum. Plaut. ou Immotus ut lapis

Il a plut à Rome des pierres. Romæ lapidibus pluit, on lapidarum est de cœlo. Liv. Lapideo imbri pluit. Liv. * Tirer des pierres de la carriere. Lapides cædere, se-, care, eximere lapides sub terrà. Cic. Plaut.

DE PIERRE. Lapideus, a, um. Saxeus, a, um. Cic. PIERRE à siguifer. Cos, genit. coris, f. Liv. * Pierres à aignifer q. on mouille d'eau. Cotes aquaria. (Pierres à buile.) Cotes oleares. Plin.

PIERRE de touche, qui sert à connoître la bonté de l'or & de l'argent. Coticula, x, f. Lapis lydius, on hera-

clius, m. Plin.

Pierre d'attente. [Terme de Maçonnerie.] Ce sont des pierres qui avancent d'espace en espace à l'extremité d'un mur pour en faire la lizison avec d'autres. Prominens è pariete lapis, prominentis lapidis,

PIERRE d'aimant Magnes lapis. Cic. Voyez AIMANT

On APPELLE figurement pierre de touche, (Ce qui fait connoitre l'humeur & l'interieur d'une personne, par allusion à cette pierre noire qui fait connoître la bonté de l'or qu'on y fait toucher.) Morum alicujus experimentum, ti, n. Tentatio, onis, f.

PIERRE à chaux, dont on fait de la chaux, & qui se cal-

cine aisément. Calcarius lapis, m.

Pierre à platre, qu'on brule, & que l'on met en poudre. Gypleus lapis. * Pierre à fusil. Pyrites, æ, masc. Plin.

Pierre-ponce. Pumex, icis, masc. Virg. Cavernosus lapis, m. Fistulosus.

De PIERRE PONCE. Pumiceus, a, um. Plaut.

Polir avec la pierre ponce. Pumicare ou pumice expolire.

Qui est de la nature de pierre-ponce. Pumicosus, a, um.

Ses yeux sont de la nature d'une pierre-ponce, il n'en sauroit faire sortir une larme. Pumiceos habet oculos, non quit exorare lacrymain ut unam expuant, Plaut.

Pierre d'aigle. Atites lapis, atita lapidis, m. Plin. PIERRE qui s'engendre dans les reins & tombe dans la vessie. C'est une humeur visqueuse qui se petrifie par l'activité de la chaleur. Calculus, calculi, m. Plin.

Qui est malade de la pierre. Calculosus, a, um. Plin. Qui a la pierre. Qui calculo laborat. Plin.

PIERRE préci euse, Gemma, æ, f. Cic. Lapillus, masc-Hor, * Riviere qui porte des pierres précieuses. Amnis gemmifer, i, m. Plin,

De Pierre précieuse. Gemmeus, a, um. Cic.

Garni de pierres précieuses Gemmatus, a, um. Liv. Pierre transparente, ou du tale. Lapis specularis, m. Plin. Voyez TALC.

PIERRE infernale ou pierre à cautere. Lapis causticus. PIERRE philosophale. Ars auri constandi, artis auri con-

C'est le secret de faire de l'Or par art qu'on cherche il y a long temps, & qu'on ne trouve point.]

On DIT figurément, Pierre de scandale, pierre d'achopement, ce qui nous fait faillir, & qui nous scandalise. Offendiculum, i, n. Petra scandali, a, t.

Il y avoit anciennement à Rome une pierre élevée devant le Capitole, sur laquelle on voyoit grave l'empreirte d'un Lion, & sur laquelle un Cessionnaire crioit a haute voix, & ayant la têce nue Cedo bonis. On le faifoir heurter par trois sois à cu nu fur cette pierre, & pour ce lujet elle fut appellée Pierre de jeandale, car des lors le Cellionnaire devenoit intestable, & incapable de rendre sémoignage. Jules César introdustit cette surme de Cession, après qu'il eut abroge la Loy des douze tables, qui permettoit aux créanciers de demembrer leurs débiteurs, & d'en prendre chacun un mo-ccau ou de le téduire en

Cervitude.

PIERRE se dit proverbialement en ces phrases. (Je le meneray par un chemin où il n'y aura point de pierres, je le feray bien marcher droit. Nimis aspere ilium tractabo. Cic.

Faire d'une pierre deux coups. Una cademque opera duo præstare, de cadem sidelia duos parietes dealbare, uno labore exolvere duas res. Curt. ad Cic.

Il vaut autant parler à une pierre. Lapidi loqueris. Ter.

Lapides loqueris. Plant.

Il a jetté des pierres dans mon jardin', il m'a fait quelque reproche secret, & m'a averti de quelque chose. Verba

sua me petunt, & me submonent aliquid.

Jetter la pierre à quelqu'un, l'accuser, le soupçonner de quelque chose. Vertere, avertere crimen in aliquem. Quint. Induere alicui crimen. Stat. Impingere crimen alicui. Aliquem in suspicionem criminis adducere. Cic.

ON DIT proverbialement, (C'est un vin à fendre des

pierres.) Vinum eximiæ notæ.

PIERRERIES, subst. fem. [Pierres précieuses.] Lapilli, orum. Gemmæ, arum, f. pl. Cic.

LA PIERRERIE, [La connoissance des pierreries.] Lapidaria , z , f. Petr.

QUI TRAFIQUE en pierreries. Gemmatum mercator,

oris, masc.

PIERREUX, masc. Pierreuse, en général fem. [Rempli de pierres.] Lapidosus. Saxosus. Petrosus. Petricosus. Scruposus. Scrupeus, a , um. Colum. Plin. Mart. Des fruits pierreux. Lapidosa poma, orum, n. pl. Col. Un lieu rempli de pierres, de cailloux. Saxetum, i, neut. Cic. Locus lapidibus confragolus. C'est proprement un lieu rempli de cailloux.

PIERRETTE, [Petite pierre.] Scrupus, pi, m. Quint.

Jouer à la pierrette. Scrupis ludere. Quint.

PIÉTÉ, subst. f. [Culte religieux envers Dieu, & envers nos parens.] Pietas, atis, f. Cic. * Recommandable par sa piété, pour sa piété. Infignis pietate vir, egregius, magnus pietate. Virg.

PIÉTINER, [Frapper la terre de ses pieds par impatience, comme les enfans qui se mutinent, lorsqu'on leur refuse quelque chose.] Tripudiare, (o, as, avi, atum.) Cic.

[Mot bas & populaire.

PIÉTON, masc. Pietonne, fem. [Qui va bien du pied.] Pedibus pernix, icis, omn. gen. Plant. Celer pedibus. Virg.

Les Pierons, pour dire [l'Infanterie.] Pedites, tum,

masc. plur. Cic.

PIETRE, adj. m. & f. [Fané & Sans éclat.] Flaccidus, vexatus, a, um. on quod est floris extincti.

PIÉTRERIE, s. f. f. [Marchandise fanée & de rebut, qui n'est plus à la mode.] Sordida & flaccida merx, mercis fordidæ & flaccidæ.

(Mot qui se dit parmi les Marchands,)

PIEU, subst. m. Palus. Vallus, i, m. Colum. Caf.

PIEU, ou [Pilotis pour batir dans l'eau.] Sublica, a; t. Sublicium, ii, n. palus fistuca adactus. Cic.

PIEU qu'on enfonce sur le bord des rivières pour attacher les bateaux. Tonsilla, æ, f. Test.

PETIT PIEU. Paxillus , li , m. Colum.

PIEUSEMENT, adverb. [Avec piété.] Piè. Religiosè.

PIEUX, masc. Preuse, sem. adj. [Qui a de la piété.] of Puls , religionis, a jum. Cic. Frequens, Dei cultor, oris, masc.

PIFFRE, adj. m. & f. [Terme injurieux & populaire.]. · Qui se dit d'un homme trop grass & trop replet. [Un

gros crevil qui se saoule.] Venter obesus, ou ventris obeli horno. Suet.

PIGEON , subst. m. prononcez PIJON, PIGEONNE, fem. prononcez Pijonne. Columbus, bi, masc. Columba, z, fein, Colum. Cic.

Pigeon ramier. [Figeon fauvage.] Falumbis, is, m. Plin. (Il est plus usité matculin comme Verepeus, Alvares & Voilius le remarquent : Virgile le fait féminin, comme on le doit tou. 'jours faire , si l'on regarde la femelle.

DE PIGEON. Columbinus, a, um. Cic. Columbaris &

hoc columbare, adj Colum.

PIGEONNIER, subst. m. [Colombier.] Columbarium, ii, neut. Colum. Columbaria, &, f. Var. prononcez PIJONNIER.

PIGEONNEAU, subst. m. prononcez PIJONNEAU. [Le petit d'un pigeon,] Columbinus pullus, i, m.

PIGNEROL, [ville de Piemont, située dans les montagnes fur la rivière de Cluson.] Pinarolium, i, n.

(Les Italiens l'appellent Pinorolo.)

PIGNON, subst m. [Fruit qui se trouve dans les pommes de pin, espece d'amande fort douce.] Nucleus pineus, nuclei pinei, m. Nucis pineæ nucleus, nucis pineæ nuclei , m. Colum.

PIGNON, [Le haut d'un mur qui va en pointe, comme la pomme de pin. ? Pinnaculum , li , n. Fastigium , ii,

c Hent. Cic.

PILASTRE, subst. masc. [Pièce d'Architecture, qui se met derriere les colomnes d'un frontispice.] Parastata, æ , f. Fier.

PILE, subst. fem. [Gros pillier massif de maçonner , pour soutenir quelque chose.] vila, x, f. Vitr. Columna structilis, columnæ structilis. Vitr.

PILE, [Tas des choses qui sont ramassées ensemble.]

Strues, is, f. Cic.

PILE, [Revers d'une pièce de monnoye, face opposée à la eroix ou à l'image du prince.] Aversa nummi facies, ei, f. Aversus nummus, i, m.

(La Pile à faire de la monnoye, est un morceau de fer, où eft gravé le revers de la médaille. Ce qui a donné lieu de nommer un des côtez de nos monnoyes des Piles : & de la encore parlant d'un homme qui n'a point du tout d'argent.)

ON DIT qu'il n'a ni croix ni pile, [Qu'on ne lui alaissé ni troix ni pile.] In nullo nummo este. [Cicéron dit

au contraire. In multis nummis esfe.)

On DIT austi en ce sens, (Jouer à croix ou à pile,]

Navim ne, an Deum eligis.

On tient que c'est un vieux mot qui signifioit Navire, & que les anciens Romains jouoient à ce jeu avec une monnoye faire en, meinoire de S turne, où l'on voyoit la tête de Janus d'un coté, & de l'autre le navire sur lequel il êtoit arrive en Italie. On ette donc une pièce de monnoye en l'air, celui là gagne le parti, qui a retenu la partie qui paroit, quand elle est tom-bée. Vojez LE D.CT. DES ANT.Q.)

ON DIT aussi proverbialement & populairement. Mettre quelqu'un à la pile & au verjus, [l'accabler de toutes sortes d'injures] Contundere aliquem malediais, ou vexare.

PILER, V. act. [Battre quelque chose, & la réduire en poudre fort menue.] Tundere. Contundere, (tundo dis, tutudi , tunfum.) act. acc. Pinfere, (fo , is , pinfi, ou pinsui , pinsum , pistum , ou pinsitum.) Colum. Plin. Vitr.

Piler se dit populairement, pour bien manger. Egregie mandere', (:o, is, mandi, manfum.)

PILIER, subst. masc. Pila, &, f. Vitr. Columna structilis ".læm.

PILIERS, [Bautans. ou contre-forts.] Anterides, dum, f. plur Erismæ, arum, f. pl. Vitr.

ON DAT au figuré, [C'est un pilier de cabarés.] Assiduus popino, cnis, m. Plaut.

PILLAGE, subst. m. [Vol sequi se dit dans le desordre Ffffff iii

des guerres.] Direptio. Populatio. Depopulatio. Expilatio, onis, f. Cic. * Une Ville abandonnée au pillage. Direptioni relicta urbs. Cic. * Abandonner une Ville au pillage. Diripiendam urbem dare. Cic.

ON DIT au figuré, [Les mœurs d'aujourn'huy mettent au pillage les choses saintes & profanes.] Mores hodierni rapere properant quâ sacrum, quâ publicum. Plaut.

PILLARD, [Celui qui pille.] Expilator. Prædator. Di-

reptor Populator. Depeculator, oris, m.

(Mot injurieux & bas.)

PILLER Populare, (o, as, avi, atum.) Populari. Depopulari, (or, aris, atus sum.) Depon. Compilare. Expilare, (o, as, avi, atum.) Dirigere, (pio, pis, diripui, direptum.) Spoliare. Despoliare, (o, as, avi, atum.) Cic. Hor. Intervertere pecuniam alicujus. Petr. * Piller quelqu'un tout à fait, lui tout emporter. Exinanire aliquem. Cic. Distrahere rem totam alicujus.

Piller la sazesse de quelqu'un, se dit figurement. Compilare sapientiam alicujus. Cic. * Piller ses écrits. Compilare scripta. Hor. Furari, (or, aris, atus sum.) Cic. * Ce médisant pille & déchire la réputation de chacun. Hi: maledicus attesit uniuscujusque famam, ou de-

PILLERIE, f. f. f Exaction, profits injustes. Rapacitas,

ātis , f. Rapina , æ , f. Mara.

PILULE, subst. f. [Médicament en forme de petites boules.] Pilula, a, f. Plin. Catapotium, ii, n. Cels.

On DIT figurément, Il scait dorer la pilule, [Il scait adoucir les choses facheuses.] Amara dulcedine temperat.

Il vous faut avaller la pilule. Tibi illud sorbendum on exedendum est. Cic. Ter. Illud malum aquo animo tibi ferendum est.

PILON, subst. m. [Instrument avec quoi on pile.] Pilum, i, neut. Pistillum, i, n. Colum. Pistillus, i, m.

(Dans Nevius.)

PILORI, subst. m. [Machine tournante où l'on met les Banqueroutiers frauduleux, pour les faire voir au peuple pendant trois jours de marché.] Numella versatilis, numellæ versatilis, f. + Qui a été mis au pilori. Numellis publicis insertus. Bud.

PILORIER quelqu'un, [Le mettre au pilori.] Numellis

publicis versare, on circumagere aliquem.

PILOTE, subst. m. [Qui gouverne un vaisseau.] Gubernator, ou rector navis, oris, m. Cic. Nauclerus,

i , m. Plaut. Navarchus , i. Cic.

PILOTIS, subst. masc. [Pieu qu'on enfonce dans l'eau avec des machines.] Palus, i, m. Sublica, æ, fæm. pitr. * Tous les ouvrages publics & particuliers sont bâtis à Ravenne sur pilotis. Ravenæ opera omnia publica & privata sub fundamentis ejus generis pilos habent. Kier. * Le bois d'aune dure à jamais, lorsqu'on en fait des pilotis que l'on enfonce fort près à près en des lieux marécageux, pour asseoir les fondemens. Alnus in palustribus locis infra fundamenta ædificatorum palationibus crebre fixa permanet immortalis ad æternitatem. Vitr.

PILOTER, V. act. [Enfoncer les pioux en terre.] Palos

fistuca adigere. Plin.

PIMPANT, nr. PIMPANTE, f. [Brave & fansaron en habits & en équipage.] Cultus & elegantir superbiens oftentator, genit, superbientis oftentatoris, m. Eleganti cultu tumidus ac superviens. A ollissimi cultus & elegantiz luxuriolz oftentator, oris, male.

Mot bas & bur'efque.)

BIMPERNELLE, subst. fem. [Herbe qui se cultive dans les jardins.] Pimpinella, x, f. Pim.

RIN , lubit. male. [Artie qui riens fort hand & fort

droit.] Pinus, pini, fæm. (Ce nom prend les cas suivans de la quatriéme déclinaison.) Pinu & pino (à l' Ablatif singulier) Pinus , (au Nominatif & au Vocatif pluriers. (Pinorum (au Genitif

plurier) on ne trouve point Pinuum ni Pinibus (au Datif plurier.) Pinea , & , f. Colum.

PIN sauvage. Pinaster, stri, scem. (Vossus le croit de

masculin.)

DE PIN. Pincus, ea, um. * Pomme de pin. Nux pinca. * Lieu planté de pins. Pinetum, i, n. Plin. * Une montagne sur laquelle il y a des pins. Mons pinifer. Virg.

PINCE, f. f. [Outil de fir à lever des fardeaux.] Veclis

ferreus, vectis ferrei, m. Vitr.

Pinces des Ecrevisses. Forcipes denticulati, m. Chelæ, arum, f. pl. Plin.

PINCEAT, subst. m. prononcez PINSAU. Penicillus, i . masc. Penicillum, i n. Cic. Quint. Peniculus, i, m. Quint.

On Dit figurement, Le Poussin étoit un seavant pinceau. Pussinus erat seites, ou graphicus pictor.

ON DIT, Ce saurique lui a donné en passant un coup de pinceau bien matin. Sitiricus ille obiter illum malig-

nè depinxit, distrinxit, perstrinxit.

PINCEE, subst. masc. (Ce qu'on peut prontre avec les doiges.) Digitorum captus, ûs, masc. * Trois pincées de ces seurs guérissent la dissenterie. Trium digito. rum captu ex istis floribus, dissenterii emendantur,

Pince Maille, f m. [Qui est extrémement avare, exigeant jusques à une maille.] Ad assem asper exactor, oris , m. Tocullio , onis , m. Cic. Voyez MAILLE.

Mot bas & populaire.)

PINCER, V. act. [Prefer awec le bout des doiges.] Extremis digitis, ou unguibus stringere, (go, gis, xi, ctum) Vellicare, (o, as, avi, atum.)

PINCER se die du luth dont on pince les cordes, les touchant délicatement. Summis digitis movere fides lyrac

ou stringere.

Pincer figurée figurément, [Offenser quelqu'un par quelque parole piquante.] Carmine mordaci distringere aliquem. Quid. Mordere clanculum. Hor.

Qui fince ou qui mort en riant. Cum aculeo & maledic-

to facetus. Cic. Homo mordax. Hor.

PINCETTE, subst. f. [Petit instrument de fer dont on arrache le poil.] Volsella, &, f. Cels.

PINCON, on prononce PINSON, subst. m. [Petit oifeau.]

Fringilla, ou frigilla, æ, f. Mart.

PINDARIZER, V. act. [Affecter des façons de parler extraordinaires, voulant faire le beau parleur. Tinnule disserere, loqui cum fastu & voce plausum captauti. Affectare cultum effusiorem in verbis Quint.

PINDE, [Montagne de l'Epire ou de Thessalze, dont une partie s'apelle Parnasse, & l'autre Helicon.] Pindus,

pindi , m. Plin.

PINEALE, ou Glande pinéale qui oft dans le cerveau de l'homme vers le troisième ventricule, ois M. Des Cartes met l'ame raisonnable.] Conarium, ii, n.

PINACLE, subst. m. [Le haut ou le sommet.] Fasti-

gium, ii, ir.

(Ce mot n'eit d'usage en cette signification que dans l'Evangile où il est dit que le Démon transporta le Fils de Dieusur le Pinacle du Temple.) Mais on du bien proverbialement & dan

Mettre quelqu'un sur le Pinacle, l'élever jusques au Ciel par des loit inges extraordinaires. Suminis laudibus tollere aliquent ad Cœlum ou efferre, plena manu laudes alicujus in aftra tollere. Cic.

PINO: HER, V. n. [Terme populaire.] Manger lentement, @ comme avec dedain. Tangere elcas super. bo dente. Hor.

PINTADE, f. f. (espece d'oiseau des Indes, qu'on appelle poule de Barbarie) Galifina guttata on Varia æ, f. Mart. l'ar.

PINTE, f. f. [Mesure des choses liquides.] Mensura,

(quam pintam galli vocant,) x, f. (Elle contient deux chopines de liqueut)

PINTER, (Mot bas & populaire.) Boire pinte sur pinte, (Faire débauche.) rergracari, (or, aris, atus sum.) dep. Plaut. Tingomenas facere. Petr.

PIOMBINO, [Ville de Toscane entre Orbitello & Livour-

ne.] Piumbinum , i , n.

PIJCHE, s. f. f. [Instrument à fouir la terre.] Ligo, onis,

PIOCHER, [Remuer la terre avec la pioche.] Ligonibus humum exhaurire. Hor.

PION, f. m. (Ou Pieton au jeu des échets.) redes,

ĭtis, m.

ON DIT en ce sens proverbialement. Qu'on a damé le pion à quelqu'un, pout dite qu'on a eu l'avantage sur lui en une chose. Aliquem vincere, ou superare re aliqua. Cic.

PIONNIER, s. m. [Celui qui dans les armées travaille à applanir les chemins, & à creuser des fossez. Fossor castrensis, oris castrensis, m.

PIPE, f. f. [Mesure des choses liquides, qui contient un muid.] Culeare dolium, culearis dolii, n. Cat.

[Ce qu'on appelle tonneau dans les Provinces & au-delà de la

PIPE, (Tuyau délié fait de terre vernissee à prendre du

tabac en sumée.) Pipa samia, æ, f.

PIPEAU, s. m. [Chalumeau ou bois fendu, qui sert à contrefaire le cri ou le pipi de plusieurs oiseaux, pour les attirer & les prendre.] Illex avium calamus. Illicis avium calami, m.

PIPEE, f. f. [Chasse aux oiseaux avec des pipées.] Pipulum, i, n. Aucupii genus, quo pipilando aves alliciuntur. * Prendre les oi eaux à la pipée. Pipulo il-

licere aves & captare, ou pipilando.

PIPER, V. act. signific au propre, Attraper des oiseaux à la pipée, en coutrefaisant leur cri. pipilando aves illicere, (io, is, illexi, illectum.) Fallere. * Piper, pour dire tromper, faire quelque supercherie à quelqu'un. Dolo malo fallere aliquem. Ductare aliquem dolis, fucum alicui facere. Ter. Plaut. In laqueum inducere.

Piper des dez, (Les charger de mercure, ou y mar

quant de faux points.) Fucare tesseras.

PIPERIE, subst. fem. [Fourberie, tromperie. Dolus malus, i, masc. Fraus, fraudis, f. Fucus, fuci, m. Cic. Ter.

PIPEUR, s. m. [Qui trompe au jeu.] Qui fucum facit

PIQUANT, m. PIQUANTE, [Qui blesse par se pointe aigue.] pungens, entis, omn. gen. Acutus, Acu-

leatus, a, um. Colum.

PIQUANT, [Mordant par son acrimonie, comme le vinaigre.] Acer, acris, acre. Acidus, a, um. Colum. * Du vinaigre bien piquant. Acerrimum acetum. Cels. * Cette herbe a un gout piquant. Hæc herba gustu acri mordet. Plin.

PIQUANT se dit au figuré. Acer. Acidus. Acerbus. Acutus. Aculeatus, a, um. Mordax, acis, omn. gen. * C'étoit un homme fort piquant & fin railleur, qui difoit quantité de bons mots. Piper, non homo. Petrou homo acidæ linguæ & dicax à quo multa improbè & venuste dicta. Sen. * Il est trop piquant dans la fatire. In fatira ou fatura nimis acer. Hor. * Des lettres piquantes. Aculeatæ litteræ. Cic.* Des paroles piquanres. Verborum aculei, orum. Dicta mordacia, orum,

PIQ m. pl Cic. * Dire cuelque chose de piquant en moss converts Schema loqui. Petr.

PIQUANT, f. m. Aculeus, ei, m. Plin.

PIQUE, f. f. [Brouillerie, mef-intelligence, noise, division, qui arrive entre le mari & la femme, entre les parens & les amis.] Rixa, x, f. Jurgium, ii, n. Dissidium, ii, n. Altercatio, Contentio, onis, f. Iræ, irarum. Simultas, atis, f. Cic. Ter. * Il ont pique ensemble, ou ils sont en pique. Rixx sunt inter cos. Ter. * Les piques des amants sont souvent un renouvellement d'amour. Amantium ira, Amoris redintegratio est. Ter. * Ils avoient toujours quelque pique d'honneur ensemble. Semper de honore contendebant. Decertabant, ou de summo loco simultatibus contendebant. Celf.

PIQUE, [Arme de hast, faite d'un bois fort long ferre par le bout d'un fer plat & pountu.] Hasta, &,

ON DIT au figuré en ce sens. (I' est de cent piques audessus de vous en science & en biens.) Longissimè scientia & censu te antecedit. * Il est noyé de dettes, il en a cent piques par-dessus la séce. Ære alieno multo demersus est, non puto illum liberos capillos habere. Liv. Petr.

On dit proverbialement qu'Un homme a passé par les piques, lorsqu'il s'est trouvé en plusieurs occasions, qu'il a essuyé plusieurs dangers. Multa adiit ou subiit pericula. Et figurément, qu'il a souffert divers revers de la fortune. Varià usus est fortunà. Multis damnis fuit

PIQUER, V. act. [Bleffer avec une pointe.] rungere, (go, gis, pupugi, punctum.) Compungere, (go, gis, compunxi. Voss. Compunyi-Rob-Estienne. Fodicare. Stimulare, (o, as, avi, atum.) Lancinare,

(o, as ; avi , atum.) act. acc. Cic.

PIQUER un cheval pour le faire avancer, [Lui donner de l'éperon.] Calcaria equo subdere. Admovere. Adhibere. Cir. Concitare equam calcaribus. * Je piquai à tour de bride vers la légion des nouveaux soldats. Repentè equum immisi ad cam legionem tironum. Cicer.

PIQUER les bœufs avec un aiguillon. Stimulo, boves in-

crepare. Tibul.

PIQUER de la viande; [La larder de lard.] Carnes lardo ou larido figere. Configere, (go, gis, xi, ctum.)

PIQUER une étoffe d'or & d'argent. rannum filo aureo

ou argenteo interpungere. Interfigere.

PIQUER, parlant des viandes ou du poisson qui n'est point frais.) Mordere, (eo, es, mormordi, morsum.) Putere, (puteo, putui,) sans supin. * Cette viande bique. putida est caro ou putet. Cic.

PIQUER, [Marquer les présens & les absens dans les compagnies où l'on doit le service, ou dans les Atteliers on l'on travaille.] Nomen alicujus in albo pungere.

Notare. Ducere notam ad nomen alicujus.

Piquer se dit figurément; Offenser quelqu'un de paroles. Aculeos in aliquem emittere. Verborum aculeis pungere aliquem. Contumeliosis verbis on asperioribus distringere. Perstringere. Lædere. Fodicare. Offendere aliquem ou animum alicujus. Cic. Plant.

SE PIQUER l'un l'autre. Se pungere & repungere. Plant. Se invicem maledictis & convitiis mordere. Pungere, * Ce mot l'a piqué jusqu'au vif. Illud verbum hunc momordit, pupugit. Cic. * Il n'a piqué personne par ses satires, Non ille quemquam carmine mordaci diftrinxit. Ovid.

SE PIQUER d'une chose, [En faire vanité, s'en glorisser.] Ostentare, præ se ferge aliquid, Efferre se in re aliqua, Gloriari de re aliqua ou aliquid, ob rem aliquam, ou in re aliqua. Cic. * Se piquer de noblesse. Gloriari Eo-

bilitatem. De nobilitate. Ob nobilitatem. SE PIQUER d'être médecin. Se haberi velle medicum.

Cic. Se medicum profiteri.

Piquer quelqu'un d'honneur. Aliquem laudis studio incitare, incendere. Alicujus animum gloriæ stumulis concitare. Cic. * Il se pique d'honneur. Gioria itudio

ON DIT, Il est pique au jeu. Agi rem stram purat. * Vous n'avancerez pas ses affaires, de me piquer ainsi au jeu. Non meliorem rem illius teceris me initi-

ON DIT proverbialement, Je ne sçai quelle mouche l'a piqué, pour dire je ne sçai point le jujet de sa collec.

Quis cum pupugerit, ignoro.

PIQUE, m. PIQUEE, Voyez PIQUER.
PIQUET, s. m. [Baton pointu par un bout siché en terre pour tracer un plan, & asseoir un camp.] Paxillus, li, m. * Planter le piquet. (Camper.) Cattra facere. Cic. Ponere tentoria. Ovid. Tabernaculum. Cic.* Lever le piquet, (Décamper.) Castra movere. Cas.

On der figurement, qu'Un homme est venu planter le piquet en un lieu, pour qu'il y est venu demeurer. Collocare sibi tabernaculum in aliquo loco.

PIQUETTE, f. f. [Méchant vin qu'on donne aux va-

lets.] Posca, &, f. Plant.

PIQUEUR, f m. (Celui qui anime & fait courir les chiens) Subsessor , oris , m. Petr.

Terme de chasse.]

PIQUEUR dans les Atteliers, ! Celui qui tient le rôle des ouvriers, & qui marque leur absence.) Annotator,

oris . m. Plin-Jun.

ON DIT proverbialement. Un fiqueur d'escabelle, pour dire un parasite, que va escornister un disné.] Mensarum affecla, a, m. Hor. Parafitus, ti, m. Cic. Plant.

PIQUEURE, f. f. punctio, onis, f. punctum, i, n.

Punctus, ûs, m. Plin.

PETITE ou legere piqueure. punctiuncula, la, f. Sen. PIQUIER, f. m. [Qui est armé d'une pique.) Hastatus miles , hastati militis , m. Var.

PIQUOTER, Voyez PICOTTER.

PIRAMIDAL, m. PIRMIDALE, f. [Fait en piramide] In modum piramidis fastigiatus, a, um. Voyez PY-RAMIDAL.

PIRAMIDE, s. f. f. [Corps solide, qui aboutit en pointe. Piramis, idis, f. Flin. Voyez PYRAMIDE.

PIRATE, f. m. [Corfaire, écumeur de mir.] pirata, æ, m. Prædo maritimus, prædonis maritimi. Cic.

DE PIRATE, Piraticus, a , um. Cic. * Vassseau de pirate.] piraticus myoparo, onis, piratici, navis piratica, navis piratica, f. Quint. Navis prædatoria, f. Liv * Faire le métier de pirate. Piraticam facere. Cic.

PIRATERIE, f. f. [Vol qui,/e fait sur mer.] Maritima

latrocinatio, onis, f. Cic.

PIRE, adj. [Qui encherit sur mauvais.] rejor, & hoc pejus, deterior, & hoc deterius, adj. * Je suis devenu pire, que je n'ésois auparavant. Factus sum mimis nequior, quam antea. Plaut. * Estre de pire condition Deteriore conditione elle. Liv. * L'affaire ne peut pas être en pire état qu'elle est. Res jejore loco non potest esse, quam in quo nunc sita est..

Mire, mis substantivement. [Nous avons eu du pire en ce combat.]. In hoc prælio acerbiorem fortunam habuimus, ou dutiori fortuna conflictati sumus, adversam Instanam experti fumus. * Il envoyait secourir ceux, 36 16 rejuit avoir du pire. Quos laborantes conspiciebat, iis subsidia submittebat. Caf. * L'ziste droite a du pire en ce combae. Dextrum cornu in acie laborat. Plin-Jun.

PIROUETTE, f. f. Verticillus lusorius, i, m.

On dit proverbialement & populairement. Qui a de l'argent a des pirouettes. Dat census honores, census amicitias. Hor. Habeas, habeberis. Petr. Hibeas, (on fous entend.) pecuniam, habeberis, (on fousentend.) in honore.

Si vous avez du bien, vous serez estimez & dans les honneurs.] PIROUETTE en terme de danse signifie, (Un tour du corps qui se sait en rond sur la pointe des pieds, sans changer de place.) Gyros agere, in orbem versari.

PIS, (vieux mot) qui le prenoit autrefois pour l'estomac, comme [Mettre la main au pis, mettre la main sur l'estomac, parlant d'un Ecclésiatique qui est requis de faire serment.] Admovere manum ad pectus.

Pis est aussi La mamelle d'une vache. Mamma, &, f. Uber , eris , n. Mart Virg. Et en cette signification il

est d'usage comme dans la suivante.

Pis pour pire. [Il m'a toujours fait du pis qu'il a pû-Numquam æquo illo usus sum. Cic. C'est-à-dire, Il no m'a jamais fait de justice. Iniquum illum semper habui, egit in me, quam pessime potuit. Plaut. * Je vous mets au pis ou à pis faire. Agas iniquius mecum & durius volo, ou cedo. * Je crois qu'il fera du pis qu'il pourra, plus pour me faire de la peine, que pour faire plaisir à mon sils. Credo manibus pedibusque omnia facturum, magis id adeò, ut mihi incommodet, quamut obsequatur gnato. Ter. * L'affaire va de mal en pis, ou de pis en pis. Res in pejus ruit, ou it. * Plus a ous differez, & pis sera. Quo plus distulcris, co pejori loco res erit. * De crainte de pis. Majus ne veniat malum. Phad. * Si cette affatre ne reufit pas , mon pis aller sera d'avoir perdu ma peine. Ea res si minus benè successerit, id mihi solum gravius on pejus, quod operam & sudorem perdiderim, ou quod operam luserim. * Si je ne treuve point à diner la, mon pis aller sera de revenir chez le vieillard. Si ea spes conatica me decollabit, redibo ad conam senis. Plant.

PISCINE, s. f. f. Petit étang ou vivier à mettre du poisson, qui ne se dit que pour exprimer la piscine probatique de l'Evançile, dont un Ange troubleit l'eau pour la guérison des malades. Piscina, æ, f. Plin. Colum. IEPISAN, [Le territoire de Pise.] pilanus ager, pi-

fani agri, ou tractus, ûs, m.
PISSAT, f. m. [Urine.] Lotium, ii, n. Urina, æ, f. Cat. Colum.

Mot bas.]

PISE, [Ville de Toscane en Italie.] pisa, &, f. pisaurum , i . n. Cic.

Qui est de Pise pisaurensis & hoc pisaurense, adj. PISSE EN LIT, [Qui pisse au lit.] adj. qui se dit d'un garçon & d'une fille qui pisse au lit. Submeius ou sub-

meiulus , adj. Fetr. S. Ifid.

Mot subgaire, j Pisce in iit, f. m. [Herbe & fleur qui se trouve dans les prez & qui se mange en sanade.] Intybum errati-

cum, i, n. Plin. PISSER, V. n. [Faire de l'eau, uriner] Meiere, (meio , is , minxi , mixtum.) on disoit anciennes ment. Mingo, & de la vient mingens dans l'Ecriture; Muis à present il n'est plus en usage que dans minxi & mictum. Urinam facere, reddere. Colum. * Aller piffer. Aquam petere Petr. Ire michum. * Il a pisse au lit Comminait leclum. Horat. * Faire pisser. Citare. Concitare. Excitare. Ciere. Pellere. Expellere. Inspellere. Movere urinam. Celf. Exinanire urinam. Pien. * Cette berbe fair piffer. Trabit urinas hac herba. Plin. 4 Les ongles de Sanglier brûlez. & mis en poudre & pris dans un breuvage empéchent de pisser au lit. Ungues aprugni exusti tritique in potione sumpti submeiulis efficaciter prosunt. Marcel. Empi.

Il ne peut pisser. Urina non excedit. Cels.

PISTACHE, s. f. [Fruit qui vient en noyau de la figure
d'une noiscete.] Pistacium, ii, n. Plin.

PISTACHIER, f. m. [Arbre qui porte des pistaches.]

pistacea ou Pistacia, a, f.

PISTE, s. f. f. [Trace, marque de pas d'un animal. Vesti-gium, ii, n. Cic. * Le chien suit le liévre de fort près à la piste. Canis stringit vestigia leporis. Ovid.

Piste le dit figurement. [Suivre la piste ou les vestiges de quelqu'un.] Premere vestigia alicujus. Plin. Insiste-

re vestigiis alicujus. Cic. PISTOLE, s. f. f. [Piece d'or valant ordinairement din livres.] Duplio hispanicus, duplionis hispanici, m. * Il y a dans cette bourse soixante pistoles, deux écus moins. Probati aurei sunt in crumena sexaginta minæ, duobus nummis minus est. Plaut.

PISTOLET, f. m. Brevissimi modi sclopetus, i, m. FISTON, s. m [La partie mobile de la pompe, qui la fait jouer.] Fundulus ambulatilis, funduli ambulati-

lis, m. Embolus, li, m. Vitr.

PISTOYE, [Ville de Toscane en Italie sur la petite riviere de Stella avec Evêché suffragant de Florence.] Pisto-

ria, æ, f. Pistorium, ii, n.

PITANCE, s. f. [Portion qu'on donne par jour à chaque particulier pour vivre.] Cibaria sportula, &, f. Diarium, ii, n. Mart.

(Mot de Communauté.)

PITANCIER, [Celui qui fait les pitances à chaque particulier.] Obsoniorum Sissor, oris, m. Qui obsonio dividundo, distribuendoque præest.

[Mot d'usage dans les Monastères]
PITEUX, m. PITEUSE, f. [Pitoyable, qui fait pitié.] Miserandus, a, um. Cic.

M. d'Ablancourt a dit : C'est une maupiteuse. Immiseri

(Mot bas & populaire.)

PITIÉ, s f. [Passion de l'ame sensible à la misere d'autrui.] Miseratio, Commiseratio, onis, s. Miseri-

cordia, æ, f. Cic.

Avoir pitié de quelqu'un. Alicujus misereri, (cor, eris, misertus sum, autrefois miseritus sum.) Miserescere, sco, Voyez Compassion. * Je l'ai veu dans la misère & j'ai eu pitie de lui. Eum vidi miserum, & me ejus miseritum est. Plaut.

[Sanctius prétend que ce verbe gouverne aussi très-bien le datif. Il est vrai qu'on en trouve des exemples dans les Auteurs des derniers siecles mais cela ne se trouve pas dans la pureté de la langue selon Vossius, & il croit que le passage de Sénéque est corrompu. Ego miser est ibi quella. Et qu'il faut lire, sui. On ne doit avoir aucune pitié de vous. Misericordia tibi nulla debetur.] Cic. * Faire pitié à quelqu'un. Alicui misericordiam commovere. Cic. Miserationem. Quint. Adducere aliquem ad misericordiam. Cic. * Estre touché de pitié. Movevi. Permoveri misericordia. Cie.

On DIT de celui qui agit & qui raisonne mal à propos. * Vous me faites pitié de vous attirer sur les bras un ennemi si puissant. Tui me miseret, qui hunc tantum hominem facias tibi inimicum. * Un discours qui fait pitié. Miseranda oratio. Gis. * Des vers qui sont pitié.

Miserum carmen. Virg.

Hé quelle pitié est cela ? Quæ est miseria ? Ter.

QUI EST sans picie, [Dur, impitoyable.] Immisericors,

ordis, adj. Cic.

MTOYABLE, adj. m. & f. [Digne de pisié, qui fait pitié.] Miserandus, da, dum. Miserabilis & hoc malerabile, adj. Cic..

PITOYABLE, [Qui a de la pitie & de la compassion, qui est sensible à la misere d'autrui. Misericors, ordis, omn. gen. Plaut. * Il n'y a point de femme plus pitoyable que moi. Misericordior nulla est me sominarum. Plant.

PITOYABLEMENT, adv. [D'une maniere pitoyable.]

Miserabiliter, miserandum in modum. Cic.
PITUITE, s. f. s. L'une des quatre humeurs du corps humain.] Pituita , : æ , f. Cic.

PITUITEUX, m. PITUITEUSE, f. [En qui la pituite domine.] Pituitosus, a, um. Cic.

PIVERT, s. m. [Oiseau.] Picus, i, m. Plin.

PIVOT, s. m. [Gond de fer sur lequel on fait tourner quel-

que corps.] Cardo, inis, m. Virg.

PLACAGE, I m. Qui se dit des Ouvrages faits de feiilles de quelque bois précieux, ou de pièces de rapport collées & rapportées sur du sapin. * Une table de placage Mensa tessellata, vermiculata, x, f. + Ouvrage de placage. Musivum, i, n. ou Museum opus. Vitr.

[Terme de Menuiterie.]

PLACARD, s. m. [Papier qu'on affiche aux coins des ruës.] Libellus publice affixus , i , m. * Mettre , afficher des placards aux principaux lieux d'une Ville. Libellos proponere in locis urbis celeberrimis ou in compitis.

PLACARD, [Est souvent quelque libelle diffamatoire.]

Libellus triftis on famolus. Prop. Suet.

PI.ACE s. f. [Espace, étendue d'un lieu] Solum, soli,

n. Area, x, f Cef.

On dir par maniere de jurement ancien. Que jamais je ne bouge de la place, si je ne fais ressentir à con pédan les effets de mon indignation. Nec sursum, nec deorfum crescam, ni dominum tuum in rutæ folium conjecero. Petr. comme qui diroit, je le ferai mettre dans un trou:

C'est un proverbe latin que vous trouverez expliqué dans LE DICT. DES ANTIQ.]

PLACE, [Marché, lieu public dans une Ville.] Platea, æ, f. Forum , fori , n. Virt. Ter.

PLACE, [Ville de guerre, forteresse.] Oppicum, di, n..

A'x, arcis, f. Caf. Phad.

PLACE, [Endroit, lieu qu'un particulier occupe.] Locus, loci, m. au plurier loca, locorum, n. pl. & quelquefois loci, m. en ce sens dans Virgile qui n'est pas à imiter en cela. * Céder, donner, quitter sa place à quelqu'un. Locum dare ou cedere alicui. Cic. * Il n'arrête jamais en place, il est toujours en mouvement. Nusquam confistit, Cic. * Faire faire place. Submovere turbam, viam locumque facere vacuum à turba.

ON DIT absolument Place, place, retirez-vous, faites place. Submovere vos, viam facite. Concedite atque abscedite omnes de vià, discedite. Plant.

Prendre la premiere place, prendre le haut bout. Accumbere in summo. Accumbere superius. Plant. * Ils avoient la premiere place, & j'avois la dernière. Summi accumbebant, ego infimatis infimus. Plant.

PLACE se dit figurément, (Entrer en la place d'un autre pour exercer quelque charge.) Succedere vicarium muneri alterius. Saccedere in locum a'terius. Cic. In vi-cem, Plin. * Il oft entre en ma place. Mihi successit. Cis. * Mettre quelqu'un en sa place Aliquem in locum! fuum vocares, Subrogare, Sufficere, Dare aliquem vicarium. Cic.

On DIT aussi Mesteziwens en ma place, prenez que vons soyez un sutre moi-même. Eum te esse finge, qui ego? fum. Fac quælo; qui ego fum; te elle: Pizut. Cic. Si vous étiez en ma place, vous auriez bien a'autres sens-

timens. Tu fic bic fis , aliver sentias. Ter.

Gggggg

PLA

PLACE, [Rang qu'on tient.] Homere n'est sa le seul qui ait place parmi les Poëtes, on y met encore So, horles.) In poëtis non Homero soli locus est, sed & Sophocli. Cicer.

Place se dit (de l'ordre naturel qu'ont entr'elles les parties du corps humain.) Cet os est hors de sa place. Excedit os suo loco, ou motum, permotum est. Cels. * Remettre un os déboité en sa place. Reponere luxatum os in suam sedem. Compellere. Collocare. Excitare. Cels.

Place parmi les Banquiers se dit d'un lieu où se tient la Banque ou le Crange. Janus medius, Jani medii, ou

Forum , i , n. Hor. Ter.

(Il y avoit a Rome dans la place pub ique une statué de Janus ou s'assembloient les Banquiers & les Negotians pour leurs

adaires

PLACER, V. act. [Mettre en une place.] In loco aliquem ponere. Locare. Collocare. Cic. * J'étois fort bien placé. Commodè sedebam. Commodum locum tenebam, occupabam. * J'étois placé au hant bout à la premiere place. Primam sedem occupabam,

occumbebam superior. Plant.

PLACER, [Mettre, ranger les choses comme il faut.]

Ponere. Collocare. * Placer bien des tableaux, les
mettre en leur jour. Tabulas benè pictas in bono lumine collocare. Cic. * Platon a placé la colére dans le
cœur, & les passions voluptueuses dans la partie insérieure. Plato iram in pectore, cupiditatem subter pracordia collocavit. Cic. * Si vous avez le cœur bien
placé, vous ne verrez jamais cette vilaine. Si vir suctis, si quid ingenui sanguinis habes, non ibis ad
spurcam. Petr. Si tibi modestè cor situm sucrit.
Plaut.

Placer fignific, (Bien mettre son argent.) Benè collocare pecuniam suam. Cic. Nummos in senore ponere. Hor. Ponere pecuniam, in lucro. Cic. Benè ponere

pecuniam. Hor.

ON DIT aussi qu'Un pere a bien tlacé sa fille quand il l'a marice à un bon parti. Bene collocavit filiam suam in matrimonium, ou in divitias maximas. * Chercher ses seuretez pour bien placer son argent. Cautos nummos nominibus certis expendere. Hor. * Qu'un garçon est bien placé, quand il a quelque bon employ. Amplum munus obtinet, ou qu'il a quelque bonne condition, qu'il est chez un bon maître. Apud ditissimum herum & liberalem servitutem servit.

PLACET, i. m. [Sorte de petit siège sans dossier.] Sedecula, x, f. Imum subscellium, ii, n. Plant.

PLACET, [Requeste qu'on presente au Ros ou aux Magistrats.] Libelius supplex, libelli supplicis, m. Mart. on Libelius (seul.) Suet.

PLAGE, s. f. [Rivage de la mer où il n'y a pas affez a'eau pour que les navires y puissent aborder.] Littus vadosum, littòris vadosi, n. Ora vadosa, z, f.

PI "GIAIRÉ, adj. [Epithéte qu'on. donne à ceux qui s'emparent effrontément des ouvrages d'autrui, & s'en disent les Auteurs.] Plagiatius, ii, m. Mart.

(Ce mot chez les Romains tigninoit celui qui achetoit, vendoit & retenoit un homme libre comme esclave. On le nommoit ainsi, parce que par la loi Flavia, ceux qui étoient convaincus de ce crime, etoient condamnez au souet. Ad placas:

PLAIDANT, ou [Avocat plaidant.] Actor causa, genie. Actoris causa. Qui causam dicit

PLAIDER, V. act. [Intenter un procès à quelqu'un.] Litem habere cum aliquo. Intendere alicui litem. Agere adversus aliquem. Cie. Litigare cum aliquo. Cie.

PLAIDER des caujes, parlant des Ameats. Causam agere. Dicere. Orare. Cic. * Plaider pour un accusé. Pro reo causam dicere. Cic. * On n'a jamais mieux, plaidé en matiere criminelle. Nemo unquam melius u'a n oravit capitis cautam. Cic. * La cause a été p'aidee. Causa perorata est. Quint. * On plaide sort & serven au Palais. Fervet ou astuat forum litibus, servent lites. Mart.

PLAIDEUR, s. m Litigator, oris, m. Cic. PLAIDEUSE, s. f. Litigatorx, oris, f. Saet. Oui Aime à plaider. Litigiosus, a, um. Cie.

PLAIDOYE, f. m. [Discours qu'on fait au Barreau, soit pour défendre ou pour accuser.] Causa dictio, ou actio, onis, f. Cic.

PLAIDOYERIE, f. f. [L'action de plaider.] Cause actio, onis, f. (Terme du Barreau.)

PLAIN, adj. [Qui est uni.] Planus, a, um. Æquus, a, um. Cic. Plin.

Estre absous à pur & à plain pour dire entierement. Om-

ni judicio est absolutus. Cic.

PLAINDRE, [Avoir de la compassion de la misere d'autrui, témoigner qu'on prend part à son assistion.] Sortem, miseriam, fortunam alicujus lugere, (eo, es, luxi, luctum.) Dolere, (doleo, es, dolui, dolitum.) Flere, (eo, es, slevi, sletum.) Deplorare, (deploro, as, avi, atum.) ou Dolere alicujus vicem. Cic.

SE PLAINDRE, parlant d'Un malade qui souffre. Queri, conqueri, (or, eris, questus sum.) Gemere. Ingemere. (o, is, gemui, gemitum.) Cic. Virg. * Les légéres afflictions laissent la liberté de se plaindre, mais les grandes douleurs sont muettes. Curæ leves loquuntur,

ingentes stupent. Sen.

SE PLAINDRE de quelqu'un, ou d'une chose, [En demander raison ou réparation.] De aliquo queri. Conqueri. Expostulare. On dit conqueri rem aliquam ou de re aliqua Gic. Ob rem aliquam. Suet. Querimoniam de re aliqua habere. Cic. * Statius survint lorsque quelquesuns se plaiznoient à moi de lui-même. Statius intervenit nonnullorum querulis, que apud me de illo habebantur. Cic. * Se plaindre à quelqu'un du tort qu'on nous a fait. Expostulare cum altero injuriam. Ter. De injurià. Cic. * S'aller plaindre à quelqu'un. Ite adaliquem cum querimonià, adire aliquem expostulatum, * L'irai-je trouver pour me plaindre à lui du tort qu'il me fait. Adeam ne ad eum, & cum eo injuriam hanc expostulem? Ter.

PLAINDRE quelque chose à quelqu'un, comme son travail, sa peine, sa dépense. Parcere labori, opera, impensa. * Il plaint le sel à ses valets. Salinum servo obsignat cum sale. Plant. * Il se plaint tout, il se plaint les choses nécessaires à la vie. Omnia sibi denegat, suum in omnibus desraudat genium. Ter. * Ne vous plaignez pas ce qui vous sera nécessaire pour vôtre santé Sumptui ne parcas ulla in 10, qua ad valetu-

dinem opus sit. Cic.

PLAINE, s. f. [Raze-campagne.] Planities, ci, f. Aquata agri planities. Planus & xquus ager, gri, m. Aquor campi, xquoris campi, n. Cic. Aquor apettum. Virg. Campus, i, masc. Cas.* Une plaine de quatre lieuës bordée d'une longue chaîne de montagnes en forme d'amphithéatre. Campus planitie patens millia passuum quindecim, quam jugum montium cingit & veluti theatri efficit speciem. Hirt. * Les habitans des plaines. In camporum patentium xquoribus habitantes. Cic.

PLAINTE, s. f. [L'action de se plaindre.] Querela. Querimonia, a, f Conquestio, onis, f. Questus. Conquestus, us, masc. Cic. Liv. Expostulatio, onis, f. Cic. * Un si grand bonheur étousse toutes mes plaintes. Omnem querelam selicitas tanta submover.

Phed

Faire ou porter ses plaintes. Queri, sor, eris, que-

faire mes plaintes de mon infortune à ma voisine. Nunc meas fortunas eo questum ad vicinam. Plaut. * Contentez-vous que je ne vous fais aucune plainte du tort que vôtre feere m'a fait. Satis habeas, nihil me tecum de tui fratris injurià conqueri. Cie.

PLAINTES a'une personne qui souffre. Gemitus, uum, m.

plur. Cic.

PLAINTIF, m. PLAINTIVE, f. Querulus, 2, um. Ovid.

* Une voix plaintive. Vox queubunda. Cic.

PLAIRE, [Agréer, Estre agréable à quelqu'un.] Alicui placere, (eo, es, placui, placitum.) Arridere, (eo, es, arrisi, arrisum.) Cic. * Plaire extrémement. Perplacere. Cic. * Je ne trouve rien de plus glorieux que de vous avoir pleu, à vous qui discernez l'honnête homme du faquin, non par l'éclat de sa naissance, mais par La pureté de ses mœurs. Magnum ego duco, quod tibi placui, qui turpi honestum secernis, non patre præ claro, sed vità & puro pectore. Hor. * Je ne chirche pas à plaire à la foule, & je ne veux que l'approbation des gens scavans.. Non quæro ut me turba miretur, fatis est litteratos viros mihi plaudere. Hor. ou In lit terarum plausum ire desidero. Phad. * Il plait aux uns, & déplait aux autres. Apud alios gratiam, apud alios offensionem habet. Plin. * Je ne pense à rien qu'à ce qui vous peut plaire. Omnes res relictas habeo, præ quod tu velis. Plant. * Tout gueux qu'il est, il me plait; le Roy plait à sa Reine, & j'ay pour lui la même affec-tion dans la pauvreté, que dans l'opulence. Placet mi-hi ille mendicus; sous Rex Reginæ placet, idem animus est in pauperrate, qui fuit in divitiis. Plaut. 4 Cet homme-là me plaît fort. Ille mihi multum arridet ou perplacet. * Cela a plu à Dieu, Dieu l'a ainsi vos.lu. Hoc Deo complacitum est. Plaut. * Si le vin ne vous plait pas, je vous en feray apporter d'autre, mais si vous vous en contentez, ou s'il est à vôtre goût ben. vez-en tant que ce soit une marque que vous le trouvez bon. Vinum si non placet, mutabo, sed si ad salivam facit, vos illud oportet bonum faciatis. Petr. * Toute sorte de viande ne plaît aucunement d'elle-même; mais la maniere de l'accommoder la rend agréable à ceux qui ne l'a pourroient souffrir. Neque ulla caro per se placet, sed arre quadam corrumpitur, & stomacho conciliatur averso. Petr.

PLAIRE, [Divertir, réjouir.] Delectare. Oblectare, (o, as , avi , atum.) Delectationi esse Cicer. * Les fables plaisent beaucoup au peuple. Fabulæ valde oblectant populum Cic. * Je ne me plais qu'en lui, je n'aime que lui, & il fait toutes mes délices. In eo me oblecto. Ter. Hic folus mihi est in amore & del ciis. Cic. * Se plzire avcc les Muses. Cum Musis se delectare. Cic * Ces choses ne me plaisent plus, je n'y prends plus de plaisir. Nihil jam mihi istæ res voluptatis ferunt. Ter. Nihil me amplius juvant. * Je me plais si fort à ma maison de campagne, que je ne suis presque nulle part content de moy-même. Ego in villà ita delector, ut mihimetiph tum denique cum illuc venio, placeam. Cic. * Je le ferai, s'il plait-à Dieu, si Dieu veut. Deo volente. Benevolente, si Deo placer, faciam.

PLEUT-A DIEU que j'eusse moins aimé la vie. Utinam vi-

tæ minus cupidus fuissem. Cic.

A Dieu ne Plaise, que je commette ce crime. Acht à me

illud feelus,

CE QU'A DIEU NE PLAISE. Quod avertat, on avertuncet Deus. Dii meliora. Plaut. Cie (On sous-entend) faciant. PLAIS MMENT, adv. [D'une maniere plaisante & agrenole.] Festive. Lepide. Faccie. Perfacete. Cic. * Quelei.'un a dit assez plaisammnent. Non irridicule quidam dixit. Cas.

Rus sum.) Facere expostulationem. Cic. * Je m'en vais PLAISANCE, [Ville de Lombardie dans le Duché de Parme, avec Evêché suffragant de Bologne.] Placentia, æ, fæm. Cic.

> PLAISANCE, [Ville d'Espagne en Castille la vieille.] Placentia, æ, f.

De Plaisance. Placentinus, a, um. Cic.

LE PLAISANTIN, subst. m. [Pays des environs de Plaifance.] Ager Placentinus, m.

UN LIEU de plaisance, Locus amœnus, i, m. Cic. Locus prædiorum amænitate formolissimus. Petr. B. Tempe, es, f.

Ce mot est dit premierement de to is les beaux lieux de Thessalie, & ensuite de tous le. lieux agréables.)

Une maison de plaisance. Prædium belle ædificatum & amoraum. Cic.

PLAISANT, m. PLAISANTE, f. [Divertissant, récréatif.] Lepidus. Facetus. Festivus, a, um. Cic. (Au Comparatif) Lepidior & hoc lepidius. Facetior & hoc facetius. Festivior & hoc festivius. (Au Superlatif) Lepidissimus. Facetissimus & festivissimus, a, um. Cic. Plaut. * Une plaisante raillerie. Dictum lepidum. Hor. * Un plaisant conte. Acroama, atis, n. Cic.

PLAISANT, [Un homme qui se mêle de railler.] Homo facetus, ou acroama, (feul ou festivum acroama, ătis, n: Joculator, oris. Captator risûs. Jocolus, m.

Cic. Graphice facetus. Plaut.

PLAISANT, [Bouffon.] Scurra, &, m. Cic.

Un mauvais pla:sant. Insulsissimus homo. Petr. * 11 est plus plaisant par sa figure, que par ses bons mots. Facie

magis, quam facetiis ridiculus. Cic.

PLAISANT, se dit quelquefois en insultant. (Vous êtes bien plaisant, vous êtes un plaisant homme de me tenir ce langage.) Lepidum tu sanè caput! Lepidus tu quidem qui mihi ista loquaris.

PLAISANTER, [Faire le plaisant, le bousson.] Scurrari, (or, atus fum.) Scurriliter ludere. Hor. Plin. Rifum captare. Jocari, (or, aris, atus sum.) Plaut. * Ne croyez pas que je plaisante, je ne ferois pas un mensonge pour tout l'or du monde, ou pour tous les biens du monde. Nolite me jocari putare, ut mentiar, nul-

lius patrimonium tanti facio. Petr.

PLAISANTERIE, f. f. Facetiæ, arum, f. plur. on facetia au singulier dans Au'. Jel. Scurriles joci, scurrilium jocorum. Cie. Scurriles lusus, m. Val. Max. Scurrilis dicacitas, atis, f. Quint. Ridicula, orum, n. Plaut. * Dire des plaisanteries contre quelqu'un. Dicta jocosa jactare in aliquem. Liv. * Un jeune homme qui dit mille plaisanteries. Leporum ac facetiarum disertus puer. Cic. * Aimer fort les plussanteries. Capi mirifice facetiis. Cic. * Attirer quelqu'en à soy par des plaisan-teries sines & spirituelles. Politissimis facetiis pellicete aliquem ad sc. * Des plaisanteries piquantes. Acetbæ & asperæ facetiæ. Tacit. * Des histoires remplies de mauvaises plaisanteries. Pleni facetiarum annales. Catul. * Surpasser les égaux en plaisanteries & en bons mots. Festivitate & facetiis æqualibus suis præstare, ou suos æquales superare. Cic.

PLAISIR fubit. masc. [Joye que sent l'ame ou le corps, étant e cité par des objets agréables.] Delectatio. Chle vio, onis, f. Voluptas, atis, fæm. Delectame tom. Chleciamentum, ti, n. Cicer. * Combler qui qu'un de playirs, lui causer bien du flaiser & de la ye. Omni voluptate aliquem perfundere. Cie. * Daner du piaisie à quelqu'un. Delectationem alicui affeire. Creare. Volupintem ir dicere. Esse alicui delectationi. Aliquem celectare. Oblectare. Cic. Esse alicui in oblectamento. Suet. * Il fait tout voire plaisir, & toute rôtre jege. Unus est tibi in amore & in deliciis. Cicer. Solus te oblectat, & in eo solo te

Gggggg ij

oble Sas. Terent. * Il y a certainement peu de plaisir dans la vie, en comparaison des choses facheuses qui s'y rencontrent. Telle est la destinée des hommes, & Dien a voulu que la tristesse suivit de fort prés les plaisirs; de manière qu'en toutes choses, le bien n'est jamais si abondant, que la peine & l'incommodité. Parva res est voluptas in vità atque in ætate agendà, præ quam, quod molestum est. Ita cuique comparatum. Ita Deo placitum, voluptatem ut mœror comes consequatur: quin incommodi plus malique adut illico, si quid obtigit boni. Plant, * Le souvenir d'une affliction passée donne du plaisir, quand on ne craint plus rien. Habet præteriti temporis secura recordatio delectationem. Cic. * Prendre plaisir à une chose. Capere. Percipere voluptatem ex re aliquâ. Duci. Teneri re aliquâ, ou delectari, oblectari re aliqua. Cic. * Celui qui prend trop de plaisir aux faveurs de la fortune, n'en pourra jamais supporter les revers avec fermeté. Quem res secundæ plus nimio delectavere, mutatæ quatient. Hor. Je ne connois point de plus grand plaisir, que le souvenir des services que j'ay rendus; & si on n'y repond pas, comme on y est obligé, je souffre sans peine qu'on m'en doive de reste. Nalla re tam lætari solco, quim meorum officiorum conscientia, quibus si quando non mutuò respondetur, apud me plus officii residere facillin è patior. Cic

PLAISIR, se dit aussi en mauvaise part. (Des plaisirs sensuels & déreglez.) Voluptas obscena. Libido, inis, fæm. * Un homme de plaisir, qui aime les plaisirs Vo-Iuptarius, voluptuosus. Libidinosus, a, um. Volup-

tatibus deditus, a, um. Cic.

S'addonner, se jetter, se mettre dans les plaisirs. Dedere se voluptatibus, se constringendum dare libidinibus. Voluptatibus se ingurgitare. Petr. Cic. * Il est noyé dans les plaisirs. Liquescit voluptatibus. Dissuit voluptatibus. Cic. * Il est des plussirs du Prince. Est à volugtitibus Principis. Suet. * Il donne trop à ses plaisirs. Plus æquo sibi indulget, ou nimium voluptati indulget Terent.

ON DIT proverbialement. Pour un plaisir mille douleurs.

Nocet empta dolore voluptas. Hor.

PLAISIR, [Volonté.] Voluntas, atis, f. Arbitrium, ii, n. * A son plaisir, à sa volonté, à sa fantasie. Ad arbitrium suum. Ad libidinem. Suo arbitratu. Secundum

arbitrium. Suo modo. Plaut.

PLAISIR, [Bien-fait, grace, faveur, bon office rendu ou recen.] Beneficium Melitum. Officium, ii, n. Gratia , a , f. Cic. Plaut. Ter. * Faire plaisir à quelqu'un , l'obliger , lui faire du bien. Benè facere. alicui. Plant. Ab aliquo gratiam inire. Cic. Benè mereri. Promereri de aliquo. Beneficium alicui dare. Tribuere Corfer re. Ter. Beneficio complecti aliquem. Officium adhibere erga aliquem. Afficere aliquem beneficio. Cic. * Faire plaisir à quelqu'un, dans le dessein de tirer quel-que chose de lui, ou par interét. Grassari obsequio. Her. * Vous me ferez un trés grand plaisir, sans qu'il vous en coute rien. Gratiam à me inibis fine tuo dispendio. Ter. ou Parva opera. Suet. * Je suis en peine pour avoir fait plaisir. Ecce autem in benignitate hoc reperi negotium. Plant. * Le plaisir que vous m'aurez fait vous profitera au double. Fenciatum istud beneficium tibi pulchre dices. Ter. * Je vondrois bien lui faire plaisir. Illius causa volo valde, Cic. * Ce n'est pas faire plaisir., mais le rendre. Hoc non est inire gratiam , sed referre. Cic. * Je ne veux point que vous me fassicz ce tlaisir, je vous en quitte. Remitto tibi hoc beneficium. Tacit. * Rendre plaisir pour plaisir. Far pari referre, ou parem gratiam referre Reddere. Cic * Vous ne sçauriez me faire un plus grand plaiser. Mi-

hi gratius facere nihil potes, tam gratum mihi id erit, quam quod gratissimum. Cicer. * Je suis faché de vous avoir fait plaisir. Muneribus meis irascor.

Out désire de faire plaisir à quelqu'un. Homo benignus omnibus. Beneficus in omnes, officiosus, a, um. Cic.

A PLAISIR. [Un ouvrage bienfait, à plaisir, bien sini, où l'on n'a rien épargné.] Omni curà, industria claboratum opus.

PAR PLAISIR , [Pour rire , pour se divertir.] Joco. Jo-

cosè. Joculariter. Per jocum.

PLAN, s.m. [La délinéation d'un bâtiment fait ou à faire.] Ichnographia , & , f. (Mot Grec.) Vitr. Adifini descriptio, onis, f. Descripta lineis ædificii species, ou forma, x, f.

PLAN, se dit figurément de quelque projet Forma, &, f. Species, et, f. * Le plan d'une République. Forma

Reipublicæ, f.

PLAN de vigne. Voyez PLANT.

PLANCHE, subst. f. [Ais ou pièce de bois de sciage.] Planca, &, f. Fest. Axis ou ailis, m. Vitr. Tabula, &,

f. Colum. Sectilis tabula Plin.

On Dit figurément, [C'est une planche qu'il a sauvé de son naufrage.] E naufragio tabula. Cicer. * Faire la planche à quelqu'un, lui ouvrir un chemin à une chose. Aditum alicui ad aliquid facere. Patefacere. Aperire.

PLANCHE de Graveur. Tabula ænea, (si elle est de cuivre ou d'airain.) Tabula lignea. (Si elle est de bois.)

PLANCHE de jardin. Pulvinus, i, m. Colum.

PLANCHER, subst. masc. Tabulatum, ti n. Contabu-I to, onis, f. Cas. Opus axibus constans, ou tabulis sectil bas. * Faire des tours avec des planchers. Contabulare turres. * A la hauteur des murs. Contabulare murum turribus. Cas.

LE PLANCHER d'en haut, [Le plat-fond.] Lacunar, aris.

ou Laquear , aris , n. Vitr.

PLANCHÉER, [Couvrir de planches.] Contabulare,

(lo, as, avi, atum.) Suet.

PLANÇON, on prononce Planson. [Branche de saule ou de peuplier, qu'on plance sans racine.] Talca, &, f. Plin. * Peupler un rivage de plançons de peuplier. Ripam populeis taleis conserere. Frequentare.

PLANE, subst. fem. [Outil de Tonnelier & de Charpentier, pour unir & polir le bois.] Ascia, ou dolabra, a,

f. Cic. Plin.

PLANE ou PLATANE, f. m. [Grand arbre qui croit fort haut & fort droit.] Platanus , i , m. Cic.

LIEU PLANTE, [Ou une allée de planes.] Platanon, onis. Mart Piatanona à l'accusatif dans Petrone.

DE PLANE. Plataninus, a , um. Colum.

PLANER du bois, [L'unir avec la plane.] Asciare lignum plataninum. Vitr.

PLANETTE, f. f [Estoile errante.] Planeta, &, fem. Sidus erians, fideris errantis, n. Cic.

On DIT figurément d'un homme heureux, [Qu'il est né sous une bonne planerte.] Dextro sidere editus. Stat. * Sous une mun iise planette. Malo astro natus. Petr.

Sinistro fato genitus. Juv.

PLANT, f. m. [De vigne, pied, cep de vigne.] Vineaticum femen , vineatici seminis , n. Colum. * Un plant

d'erbre. Semmarium, ii, n. Colum. PLANTAGE, f. m. [L'action de planter.] Plantatio. Centitio, onis, f. Colum. Confitura, &, f. Cic.

PLANTE, f. f. Planta, æ, f. Pirg. Mot commun aux arbres & aux herbes.]

l'IANTE vive avec sa racine. Viviradix, îcis fæn. Colum.

PLANTE, (Jeune vigne, plantée de nouve su.] Novella

vinca, & f. Novelletum, ti, neut. Cicer. Plaut. PLANTE du pied. Planta, &, fcem. Solum, soli, neut. Cicer.

PLANTÉ, m. PLANTÉE, f. Voyez PLANTER.

PLANTER, [Mettre quelque arbre en terre.] Arbusculum. Arborem plantare, (o, as, avi, atum.) Serere. Conserere, (sero, is, sevi, satum.) Plin. Cic. Ponere, (pono, is, sui, sirum.) Virg. Instituere, (tuo, is, tui, utum.) Colum. * Planter des arbres en quinconce ou en échiquier. In quincuncem arbores dirigere Cic. Disponere , metari. Colum.

PLANTER de la vigne. Vites pangere, Inserere. Institue-

re. Colum. Ponere vites. Virg.

L'ACTION de planter. Statio. Consitio. Plantatio, onis, f. Colum. Plin.

CELUI qui plante. Consitor, oris, m. Ovid. Sator, oris,

masc. Colum.

PLANTER, [Ficher en terre une croix. Crucem figere. Defigere, pangere. Cic. * Des machines. Statuere ma-chinas. * Des piquets en terre. Palos in terram defigere. Colum.

PLANTER son camp, [Le mettre, l'asseoir.] Castra ponere. Liv. * Il se vint planter devant la Ville avec soute son armée. Ad urbem totum exercitum admovit.

Liv. Constituit. Caf.

On DIT planter le couteau ou le poignard dans le cœur. Defigere cultum in corde. Liv. Sicam in corpore.

On DIT figurément, (Aller planter la Foy parmi les Infideles. Prædicare Evangelium apud exteras nationes.

PLANTER là quelqu'un pour reverdir, se dit populairement, l'abandonner, le laisser en quelque endroit. Aliquem deserere, (ero, is, rui, tum.) act. acc. Cic.

PLANTIN. [Herbe médecinale.] Plantago, ginis, f

PLANTEUREUX, m. PLANTEUREUSE, f. [Ample, abon. dant.] Copiosus. Largus, a, um. Abundans, antis, omn. gen.

(Not bas & du discours familier.)

PLANTEUREUSEMENT, adv. [Abondamment.] Abundè. Copiosè. Largè. Largiter. Cic. Plant.

PLAQUE, s. f. [Lame de métail.] Lamina, x, f. Cic. Caf. Lamna, &, f. Hor. Lamella, &, f. Vitr.

PLAQUE d'argent, avec un chandelier qu'on met contre la muraille) Argenti lamina cum candelabro.

PLAQUER, [Appliquer des plaques ou des morceaux de métail, ou de bois sur quelque cirose.] Opus aliquod incrustare, (o, as, avi, atum.) Var. Plin.

Couvrir, revêtir une muraille de plaques de marbre. Crustis ou laminis marmoreis incrustare parietem.

PLAQUER contre la muraille. Affigere parieti. Liv. Ad parietem. Cie

PLASTRAS, prononcez PLATRAS, subst. masc. [Démolitions, morceaux de plâtre qui ont été employez.] Rudera, ruderum, n. pl. Liv.

PLASTRE, prononcez PLATRE, subst. masc. [Pierre sossile, qui se brule & qui se cuit.] Gypsum, i, n.

Plin.

PLASTRE, se dit aussi de la céruse, dont on se farde. Ce-

russa, æ, f. Plaut.

La plupart des femmes mettent sur leurs visages deux doiges de plâtre ou de fard. Cerussatæ sunt pleræque mulieres. Mart.

PLASTRER, pronoccez PLATRER, élevant l'A [Endui. re de platre.] Gypsare, (0, as, avi, atum.) Tibul.

Gypso incrustare.

PLASTRER son visage, [y mettre du fard ou de la céruse.]

Cerussa incrustare vultum.

On DIT au figuré, [Platrer les choses, les déguiser, les

farder.] Speciem rebas oftendere, res simulationum involucris tegere & obtendere, cerussa fucoque res oblinere. Plin. Jun. Cic.

PLASTRIER, Prononce?, PLATRIER, [Qui cuit du

plaire & le vend.] Gyplarius, ii, n.

PLASTRIERE, prononcez PLATRIERE, subst. f. [Carriere à plâtre.] Gypsi fodina, &, fæm. Gypsaria, &,

PLAT, masc. Platte, fem. [Plain, uni.] Planus,

æquus, a, um. Cic.

LE PLAT-PAYS, [Les plaines.] Æquata agrorum planities, ei, fæm. Campus, i, m. Campestris ager, agri campestris, m. * Il abandonna le plat-Pays & se retira sur les montagnes. Cessit campis & summis se jugis montium recepit. Liv.

PLAT, Qui n'est point relevé. Planus, plana, planum. * Une plate peinture, qui n'a aucun relief. Plana pictu-

ra, æ, fæm.

On Dir en ce sens au figuré, (Un discours fort plat, qui est rampant, qui n'a rien de vif.) Sermo abjectus & humilis. * Des vers fore plats. Humiles versus ou leves. * Une pensée plate. Vulgaris cogitatio. * Esprit plat. Humile & vulgare ingenium.

PLAT d'une épée, (comme un substantif masculin) se prend pour la partie de la lame qui est place. Gladii planum. * Il lui donna des coups de plat d'épée. Hunc

gladio, quâ planus est percussit, verberavit On Dit en ce sens au figuré, Donner du plat de la langue. E linguis dulcia dicta dare, ou subpalpari

verbis. Plaut,

ON DIT Estre couché à plate terre ou de son long sur la terre. Humi jacere nou stratum esse.

On Dit austi, (il vie cera tout à plat.) Id verò negat &

pernegat. Plaut.

l'LAT, subst. masc. [Piéce de vaisselle où l'on sert les viandes sur la table.] Lanx, genit. lancis, f. Catinus , i , m. Catinum , i , n. Hor. Parophs , idis , f. Juv. Patina, &, f.

PETIT PLAT, Catillus, li, m. Catinulus, li, m. Afin.

Pol. Var. Vas escarium, vasis escarii. Plin.

PLAT se dit aussi pour ce qui est contenu dedans. * Un plat bien garni. Magna strues eduliorum, magna struis. f. * Que chacun apporte son plat. Cum suo quis-que cibo veniat. Plant. * Un plat de rost. Assarum carnium patina. * Un soupé où l'on servit trois plats de viande. Trium ferculorum cena. * Il soupoit d'un plat de tripes. Cenabat omasi patina. Hor.

PLAT, se dit proverbialement dans ces expressions. Donner un plat de son métier. Specimen artis exhibere, date. Cicer. * Servir quelqu'un à plats converts, ne luy découvrir que la moisié des choses. Rem alicui taci

tè reticere.

PLAT d'une balance. Lanx, cis, f. Cic.

PLAT-FOND, subst. m. [Plancher supérieur d'une sale ou d'une chambre.] Laquear, aris, n. Lequeatum tabulatum, ti, n.

PLATTE-BANDE, subst. f. [En Architecture, face qui passe immédiatement sous les triglyphes.] Tænia, æ, f. itier.

PLATTE BANDE, subst. f. ou [Face de chambranles.] Corsa, &, f. Vier.

PLATIE-BANDE, sith f [Dans les jardins où l'on met

des flex. Forum ; : , i , m.
PLATTE-FORME, subit fac. [Proce de fortification qui a le dessus plat.] Terrous plana superficie agger,

PLAUSIBLE, aii. m. & f. [Qui merite des applaudissemens.] Plausibilis & hoc plausibile, adj. Cic. Probandus, a, um.

Gggggg iij

PLE

n. Cic. * Une playe dangereuse. Grave & periculosum vulnus. * Une playe large & profonde. Latum & altum vulnus. Caf. * Une playe guirissable. Sanabile vulnus. * Le contraire est. Insanabile, immedicabile vulnus. * Une playe inguerissable. Ovid. * Une playe mortelle. Mortiferum vulnus. Cic. Lethale. Ovid.

Tout convert de playes. Onustus vulneribus. Tacit. * Une playe s'enflamme, si l'on boit tant sit peu de vin. Vulnus accenditur, fi parum vini bibitur. Celf. * Cauterizer une playe. Adurere vulnus. Celf. * Faire une playe. l'acere vulnus. Quint. Impingere. Plaut. Infligere. Imprimere vulnus ou plagam. Cic. * Faire playe sur playe. Vulnera ingerere. Tacit. * La playe se ferme. Vulnus coit, coalescit. Cels. * Il est mort de ses playes. Ex vulneribus mortuus est. Cic. Periit vulneribus. Ho.

PLAYES, se dit figurément des afflictions & des douleurs, de l'ame Si veus parlez à cet homme de la mort de sa femme, vous r'ouvrirez ses playes. Si loquaris huic homini de morte uxoris, refricabis vulnus ou renovabis * Il a fait une playe irréparable à son honneur. Yulnus irreparatil: famæ illius incussit, inussit.

O'i panse une playe. Vulnerarius, ii, m. Plin.

On DIT populairement (d'Un homme qui n'aime que le jang.) il ne dem inde que playe & bosse. Cupidus litium & rixæ. Hor.

LES PLAYES de l'Egypte, [Qui affligérent autresois l'Egypte par l'ordre de Dieu o pour la liberté de son peuple.] Calamitates Ægypti, on Ægyptiacæ.

PLEBEIEN, masc. PLEBEIENNE, fem. adject. [Du peuple.] Plebeius, ia, ium. Plebeus, ea, eum. Cicer.

PLEIADES subst. fem. [Constellation formée de sept étoiles.] Virgiliæ, arum, fæm. pl. Hor. Pleiades, dum, form. Hor.

PLEIGE, s. m. [Caution, qui s'oblige pour un autre.] Fidejussor, sponsor, adpromissor, oris, masc. præs, prædis , m. Cic. Voyez CAUTION

PLEIN , maic. PLEINE , fem. [Rempli.] Plenus, a , um. Refertus, a, um. Cic. Avec le Génitif. Plein de vin.

Vini plenus. Ter.

On DIT au figuré, (Plein de courage, de cœur.) Animi plenus. * D'orgueil & de colère. Plenus animorum & irarum. Liv. * Do joye. Lætitiæ plenus. Hor. * Un dif cours plein de venin. Oratio plena veneni. Catul. * Des paroles pleines de menaces. Verba plena minarum. Hor. * Tout est plein de fous. Stultorum plena sunt omnia. Cic. * Plein d'esprit. Ingenii plenus. Cic. * Il est encore tout plein de vie. Etian. nunc vivit. Ter. * C'eft un homme dur, plein de lui- ine, enflé d'orgueil & piquant dans ses railleries. Durus est homo, confidens, tum:dusque & sermonis amari. Hor. * Tout est plein de miseres dans les guerres civiles. Omnia funt misera in bellis civilibus, Cic.

ON DIT un corps plein. Plenum corpus. Hor. on Succi plenum. Ter. * Vous me paroissez plus gras & plus plein qu'à l'erdinaire. Mihi corpulentior videris atque so ito

habitior. Plant.

PLEIN, parlant des animaux, qui ont des petits. I tus, a, um. Gravis & hoc grave, adject. Plin. Praguans, antis, o'nn. gen.

PLEINE LUNE, on LE PLFIN DE LA LUNE. Plena lua, x, f. Pleniiunium, ii, n. Virg. Voyez Plnin.

PLEINE-MER. Altum, i, n. Virg.

PLFIN ESTE. Media wstas, atis, feem. * Plein-Hyver. Hyemus media. * En pleine nuir. Media noche, tilentio nochis. Liv * En plein jour. De die , luce. Suct. Interdin, medio de die. Cic.

PLEINE-VE NDANGE. Plena vindemia, x, f.

PLAYE, f. f. [Bleffare.] Plaga, &, f. Vulnus, eris, PLEIN-POUVOIR, [Pouvoir entier & fans reserve.] Summa potestas, summæ potestatis. Summa auctoritas

> Traitter une question à plein, pour dire entiérement, à fonds. Quæstionem aliquam plenius, ou copiosissimè tractare. Quint.

> On trouve tout plein de gens , c'est-à-dire , on trouve bien des gens. Multi, plurimi, plures reperiuntur.

PLEINEMENT, adv. [Tout-à fait.] Omnino. Plane. Prorsus. Cic.

PLÉNI-POTENTIER, s. m. [Qui a plein pouvoir de négocier la paix ou quelque traitte.] Legatus cum summâ potestate.

PLENITUDE, sobst. f. ['D'humeurs.] Abundantia, a, f. Redundatio, onis, f. Redundantia, x, f. Plin. Cic. Plenum corpus humer bus.

PLENITUDE du corps. Plenitudo corporis, inis, sæm.

Pléonasme, subst. r. [Figure de Grammire, quand on employe dans le discours des mots superflus.] Verbo. rum redundantia, x, fæm. Cic. Pleonafinus, i, m. (Mot Grec.)

PLEURE, maic. PLEUREE, f. Planctus, a, um. Poyez

PLFURER.

PLEURER, V. act. & n. [Ripandre des larmes.] Lacrymare, (o, as, avi, a um.) Lacrymari, (or, aris, atus sum.) depon. plorare, (o, as, avi, atum) Flere. Deflere, (eo, es, flevi, fletum.) Cic. Plant. * Pleurer abondamment, ou à chaudes larmes, (comme l'on pail/ familiérement.) Laciymas effundere. Profundere, (o , is , fadi , fasum.) Effundi in lacrymas. Cic. Tacit. * Sa femme a fait semblant de le pleurer, mais le sexe est du naturel des Milans, il ne faut jamais lui faire du bien , car c'est comme si on le jettoit da s l'eau. Uxor maligne illum ploravit, sed mulier milvinum genus; nemini illarum aliquid boni facere oportet; æquè est enim ac fi in puteum conjicias, Petr.

PLEURER par complaifance pour une personne. Laciymas commodare lugenti. petr. * Je pleure de joye. Lacrymo gaudio. Ter. Præ lætitiå lacrymæ profiliunt mihi. Plant. * Faire pleurer quelqu'ur. Fletum , lacrymas alicui movere. Cic. Excutere. Ter. Excitate, Plant. Elicere. Ter. In fletum adducere aliquem. Cic. * Il i'a fait pleurer à force de réprimandes. Coegit illum ad laciymas castigando maledictis. Plant. * S'impêcher d: plessrer, tenir ou retenir ses larmes. Lacrymas continete. Plant. Tenere. Cic. A lacrymis ten perare se. Virg. Compelcere, cohibere lacrymas. Sen. * Se mettre ou je prendre à tleurer. Decedere se lacrymis, ou lamentis. Cic. Dare se lacrymis. Plin.

On DIT que l'ail pleure à quelqu'un, (lorsqu'il y a une sistule lacrymale, qui lui fait comber quelque humidité de l'œil.) Stillant lacrymæ illi ex oculis. * Il y a des arbres qui pleurent l'encens. Sunt arbores è quibus thus stillat. * La vigne pleure tous les ans. Vitis stillat ro-

rem, on lacrymas fingulis annic.

Qui MERITE d'ecre pieuré. Lugeadus. Deplorandus, a, um. Cic.

PLEUREUR, subst masc. [Qui pleure aisement.] Plorator, oris, m. Mart. Facilis in lacrymas. Qui facile la-

crymatur.

ON APPELLE, (les valets des crieurs parmi le peuple) des pleureurs d'enterrement, qui por: ent çà & là des villets, pour convier aux funérailles des defunts. Lictores atri, lictorum atrorum, m. pl. Hor. Libitinarii, orum, m. pl. Ulp.

PLLUREUSE, subst. fem. [Femme qui pleure aisement.] Mulier in lacrymas mollis, facilis. Que facile lacry-

matur. Quæ facile plorat, lacrymat.

PLEUREUSE aux funérailles des anciens Romains. [Certaines femmes qu'on louoit pour pleurer & faire des lamentations.] Præsica, æ, f. Plaut.

PLEURESIE, subit. sem. [Maladie causée par l'inflammation de la pleuvre avec une sièvre aigue & dissipulté de respirer.] Lateralis dolor, lateralis doloris, m. ou Lateris dolor, masc. Cic. Pleuritis, idis, sæm. Cels. Aurel. * Il est mors de pleuresse. Lateris dolore consumptus est. Cic.

PLEURETIQUE, adj. m. & f. [Qui a une pleuresse.]
Pleuriticus, m. Pleuritica, f. Plin. Qui ou que late-

rali dolore premitur.

PLEURS, subst. m. (Ce mot comprend les lurmes, les cris & les gémissement.) Ploratus, ûs, m. Fletus, ûs, m. Cic. * Donner des pleurs à la mort de quelqu'un. Illactymare morti alicujus. Liv. *La Ville est tout en pleurs. Tota urbe sit sletus. Liv

PLEUT-A DIEU, [souhait que l'on fait.] Utinam. Quod

utinam. Voyez PLAIRE.

PLEUVOIR, [Faire de la pluye.] Pluere, Impluere.

Perpluere, (o, is, plui, sans supin.)

[Priscien donne au preterit, sluvi, autilifoit-on de son temps dans Tite-Live. Lapid bes pluvisse & sanguine pluvit. Vossius croit que pluvi vient du vieux verbe Pluvo, & cite un endroit de Plaute. Ut multum pluverat, mais en ce lieu-là même il y a pluerst dans les Manuscrits, comme le remarque l'édition de Hollande. C'est pourquoy ce préteit est estimé tout-à fait hors d'ulage aussi bien que le supin plutum, quoique complutus soit dans Solin pour mouillé de la pluye.]

Il plut à sceaux. Urceatim p'uit. Petr. * Il pleut par tout dans le logis. Tota domus perpluit. Quint. * Il a souvent plû des pierres, quelquesois du sang, de la terre & du lait. Sæpè lapidum, sanguinis nonnunquam, terræ interdum, quondam etiam lactis imber dessuit. Cic. * On apporta la nouvelle au Sénat, qu'il avoit plû des pierres. Lapides pluisse Senatui nuntiatum est. Cic.

ou Lapidibus pluisse. Liv.

PLEUVOIR, se dit aussi (de tout ce qu'on voit tomber d'en haut.) Il pleuvoit tant de dards de tous côtez. Tanta multitudo telorum conjiciebatur. Cas. ou Imber telorum conjiciebat.* Il faut craindre que le mal qui pleut sur les autres, ne pleuve ou ne tombe aussi sur nous. Ne malum, quod alios impluit, nobis quoque impluat, timendum est. Plaut.

Pleuvoir, se dit figurément en cette expression populaire. Il a bien plu du bien dans cette famille. Multis bonis ditata est hæc familia. ou Multa bona deriva-

runt in hanc domum.

PLI, f. m. [Pliment des choses naturelles.] Flexus, ûs, m. Quint. * Le pli des membres. Membrorum flexus. Quint. * Le pli du jarret. Poplitum flexus. Plin. * Les serpens sont plusieurs plis. Conspirant se serpentes. Plin. Jun. Sinuoso flexu sunt angues. Virg. Sinuosa volumina versat serpens. Virg.

PLI qu'on fait expres aux vêtemens. Vestium sinus, ûs,

m. Virg. Lacinia, a, f. Plaut.

PLIS, [Rides qu'on fait à ses habits.] Ruge, arum, f.

pl. Plin.

ON DIT, Donner ou faire prendre un mauvais pli à quelqu'un, l'élever au mal. Malè ou perperàm aliquem instituere ab adolescentià. Cic * Un jeune homme prend le pli, qu'on lui donne. Cersus est adolescens in bonum vel in vitium slecti. Hor. Quam volueris formam animus adolescentis induet.

On DIT proverbialement. Il a pris son pli, il ne changera point. Fixa est illius natura & mutari nescia. Jug.

PLIER on PLOYER, V. act. & n. Flectere. Inflectere, (cto, is, flexi, flexum.) Cio.

L'Eléphant plie les genoux en dedans comme l'homme. Elephas poplites intus fleckit hominis modo. Plin. PLIER, [Courber.] Curvate. Incurvate, (0, as, avi, atum.) Lentare, lento, avi.) Virg.* Il a le corps tout plié. Corpore toto curvatus est. Stat. Incurvus est. Ter. * Les branches des arbres plient de trop de fruit. Rami arborum ubertate incurvescunt.

PLIER ce qui est étendu. Plicare. Complicare, (0, as, plicui & plicavi, plicitum ou plicatum.) Cic. * Plier la main. Contrahere manum. * Plier des lettres. Complicare litteras. Cic. * Les voiles. Vela contrahere. Carbasa substringere. Cic. Mart. * Bagage. Vasa col-

ligere. Cic.

PLIER fignific aussi céder, (reculer, ne pas faire f rmc.)

L'armée commence à plier. Inclinat ou inclinatur acies.

Liv. Pedem refert acies. Val-Max. * De quelque côté qu'ils donnent, ils font plier les ennemis. Quamcumque in partem impetum faciunt, hostes loco cedere co-

gunt. Cas.

PLIER se dit figurément dans les expressions suivantes. (Il scait plier & se replier devant les fils de la fortune.) Naturam suam, ingenium suum, indolem suam sleetit & reflectit ou versat coram fortunæ filiis. * Plier quelque temps sous l'insolence de la fortune. Cedere aliquantulum fortunz, dare ipsi fortunz locum. Cic. * Ces peuples plient sous son obeissance & sous son nom. Populi ad illius imperium nomenque flectuntur. Cic. * Ce feroit une chose honteuse à nous de plier à la vûe d'aucun danger. Neque decet aut convenit nobis periculo ulli submittere animum, ou inflectere animi magnitudinem. Cic * Il plie & tourne son esprit comme il veut. Ut vult animum suum flectit. Torquet. Versat. Cie. * Plier le corps au travail, l'y accoûtumer. Corpus assuescere labori. * Les Maîtres plient aisement les esprits des enfans, qui sont encore jeunes, & leur apprennent ce qu'ils veulent. Doctores rudes & teneros pucrotum animos inficiunt & flectunt ut volunt. Cic. * Plier insensiblement l'ima aurespect envers quelqu'in. Nicol. Alicujus observantiæ assuescere animum. Ad alicujus observantiam flectere animum. * Il ne peut plier sa vue vers des prin-ipes inaccoutumez. Pasc. Infolitam principiorum intelligentiam assequi nequit. * La oréance des hommes s'est pliée par ses raisons. Pasc. His rationibus fides venit hominibus. Faire plier fa grandeur sous les injures des hommes. Inflectere animi magnitudinem hominum injuriis. Cic.

On dit proverbialement, Il vaus mieux p'ier que de rompre, il vaus mieux se soumettre, que de se radir contre un plus puissant que soi. Flecti præstat, qu'un in-

fringi.

I LIER la toilette, [Plier bagage, s'en aller.] Convasa-

re. Ter. Sarcinas colligere. Petr.

PLIABLE, adj. m. & f. [Qui plie aisement, parlant de l'osier.] Lentus, a, um. virg. Vitilis & hoc vitile, adj. (Au Comparatif.) Lentior & hoc lentius. Vitilior & hoc vitilius, adj. (Au Superlatif.) Lentissimus. Vitilissimus, a, um.

ILIMOUTH, [Ville d'Angleterre dans le Comté de Devonie avec deux Ports de mer sur la Manche.]

Plimuthum , i , n.

PLINTE, s. f. (Terme d'Architecture.) Tailloir, membre quarré qui se met au bas des colomnes. Plinthus, ti, m. (mot grec.) Quadra, x, f. Vitr.

PLISSER, [Faire des plis à un habit.] Vestes sinuare,

(o, as, avi, atum.) Ovid.

PLISSER, [Faire des rides.] Vexare. Rugare vestem. Petr. Plant.

PLISSURE, f. f. Plicatura, &, f. Plin.

PLOMB, f. m. [Métal fort pefant.) Plumbum, i, n. Horat.

ON DIT au figuré parlant d'une personne à qui tout vient

à souhait. C'est un vrai fils de la fortune, dans les mains de qui on voit que le plomb même se change en or. Huic quadrata currunt omnia, planè fortunæ filius, in cujus manu plumbum fit aurum. Petr. DE PLOMB. Plumbeus, ea, eum. Plant. Cic.

PLCMBERIE, [Lieu où l'on travaille le plomb.] plum-

baria officina, æ, f. Plin.

SAUMON de plomb. Masse de plomb, de la figure d'un saumon. Massa plumbi oblonga, x, f.

Où il y a du plomb mêlé. Plumbosus, a, um. Plin.

PLOMBIER. f. m. plumbarius, ii, m. plumbarius artifex,

plumbarii artificis. Vitr.

PLOMB, [Boulette de plomb attachée au bout d'un cordeau pour plomber une muraille, voir si elle est à plomb] Perpendiculum, i, n. Cic.* A plomb & à droite ligne. Ad perpendiculum. * Le soleil donne à plomb sur nos têtes. Sol directò imminet nostris cervicibus.

PLOMBE, masc. Plomete, fem. [Enduit de plomb.] Plumbatus, a., um. Plin. Plumbo illitus, a., um.

PLOMBE, [Livide, de couleur de plemb, parlant du teint, & de la couleur du visage.] Lividus vultus, lividi vultûs. Ilin. on vultus plumbei coloris.

PLOMBER, Couvrir de plomb.] Plumbate, (0, as, avi, atum.) plumbum alicui rei illinere, (no, is, illevi, illitum.) Cat. Plin.

PLOMBER quelque chose, y jetter du plomb fondu. Plum-

bo glutinare.

PLOMBER le visage, [Le rendre à force de coups de couleur de plomb.] Livore decolorare vuitum. Liventem vultum ictibus facere, reddere.

PLONGEON, subst. masc. prononcez PLONJON. [Oiseau qui se plonge dans les eaux.] Mergus, gi, masc. Firg.

PLONGEON, se dit aussi (De celui qui se plonge dans

l'eau.) Urinator , oris , m. Liv.

CN DIT qu Un homme a fait le plongeon, quand il s'est retiré de quelque entreprise. Manum de tabulà. Petr. On fous-entend Sustulit. en Se subduxit. Se substraxit

à periculo.

RLONGER, V. act. & n. [Tremper dans quelque liqueur.] Mergere. Demergere. Immergere, (go, is, mersi, merlum.) Cic. Virg. Merlare. Hor. . Je m'imagine que qualqu'un aura plongé, & les aura retiré. Credo aliquem immersisse se, arque ea excepisse. Plaut. * Flonger dans l'eau. Inurinare. Colum.

SE PLONGER dans la mer. In mari on in mare se mergere. Cic. Mari se immergere. Virg. Se mersare profundo.

Hor. * Dans la boue. Mergere se limo. Plin. On DIT par exaggération, [Plonger le poignard dans le sein de quelqu'un.) Sicam in corpore alicujus desigere, Demittere alicui gladium in jugulum. Plant. Alicujus pectus pugione configere. Confodere. pugionem mer-

gere visceribus alicujus. Claud.

PLONGER se dit figurément dans les expressions suivantes. * Plonger quelqu'un dans une servitude éternelle. Aternam alicui injungere servitutem. Perpetua servitute aliquem premere, perpetuæ servituti aliquem ad-dicere. Cas. * Ils sont tous plongez dans une nuit éter-nelle, sans que l'on donne seulement une larme à leur mert. Longa nocte ignoti omnes illacrymabiles urgentur ou perpetuus sopor illos urget. Hor.

5. PLONGER dans les voluptez. Se immergere in voluptates. Liv. * Dans toutes sortes de vices. In omni flagitiorum genere volutari: Se in vitia, in slagitia ingurgitare. Cic. * Dans la molesse & dans l'oisiveté, plus qu'une semme. Ctio & mollitiis ultra sœminam dis-Huere. Vel Parereul. * Dans le vin & dans la débauche. Vino scortisque se demergere. Petr. * Un jeune homme plongé dans toutes sortes de desordres. Adolescens omni libidine impurus. Petr.

PLONGER, [Aller au fond de l'eau, nager entre deux eaux.] Urinare, (o, as, avi, atum.) act. & Urinari, (or, aris, atus sum, ari.) dep. Plin. PLONGEUR, f. m. [Qui nage entre deux eaux.] Uri-

nator, oris, m. Cic.

PLOSCO, [Ville de Pologne sur la Vistule.] Plocum,

ploci, n. on écrit aussi Plozko.

PLOYABLE, adj. m. & f. [Qui se peut ployer.] Flexibilis, & hoc flexibile, flexilis, & hoc flexile, adj. Ovid. Lentus, ta, tum. Virg. Voyez PLIABLE.

PLOYER en pailant de ce qui est trop chargé. Pandare, (o, as, avi, atum.) Vir. Et pandari, (or, aris, atus sum.) Plin. Incurvari. Vitr. Flecti, (or , eris, flexus fum.) Cedere ponderi. Vitr. Voyez PLIER.

PLUIE Voyez PLUYE.

PLUMACEAU, f. m. [Fait de charpie séche qu'on met sur une pluje.] Linamentum, i, n. quo sanies exina-

nitur. Celf.

PLUMAGE, subst. masc. [Les plumes des oiseaux.]
Avium plumæ, arum, f. pl. pennæ, arum, f. pl. Cic. Phad. * La beauté du plumage, Pennarum nitor. Phad.

PLUMASSIER, s. m. [Qui vend des plumes à mettre sur le chapeau & ailleurs.] Plumarius, ii, m.

PLUME, f. f. [Ce qui couvre les oiseaux.] pluma, a, f. Cic. * Petite plume. Plumula, & , f. Colum.

Il y a quelques animaux couverts de p'umes, & à'autres d'écailles. Pluma alias (animantes) alias squama videmus obductas. Cic.

DE PLUME. Plumeus, a, um. Cic. * Lit de plume. Culcita plumea. Cic * Estre porté dans une litiére garnie

de plumes. Penfilibus plumis vehi. Juz.

Un bouquet de plume, un plumet qu'on met autour du chapeau. Circulus plumeus, ou plumatilis. * Un chapeau garni d'un bouquet de plumes de diverses conleurs. Variis ou versicoloribus plumis ornatus galerus.

Commencer d'avoir des plumes, parlant des oiscaux

Plumescere. Ovid.

Les petits oiseaux, qui commencent d'avoir des plumes. Pulli jam plumantes. * Qui n'ont point encore de plu-mes. Implumes pulli. Hor. * Un corbeau qui a des plumes. Corvus plumato corpore. Cic. Plein de plumes. Plumosus, a, um. Ovid.

Qui a perdu ses plumes. Deplumis, & hoc deplume, adj. Flin.

GROSSE PLUME, comme celles des aisses & de la quene des oiseaux, Penna, æ, f. Plin. Phad.

Qui A de grosses plumes pour voler. Pennatus, a, um. Plin.

Plume pour écrire. Penna, x, f. Calamus, i, m. * Tremper sa plume dans l'encre. Calamum atramento intingere. Quint .* Tailler une plume. Aptare calamum, pennam scapello acuere, exacuere. * Voulant vous écrire & ayant mis la main à la plume. Cum instituissem ad te scribere, calamumque sumpsissem. Cic.

PLUME, se dit figurément en ces façons de parler. C'est une bonne plume, une plume éloquente, une des plus sçavantes plumes du siècle. Scriptor luculentus, scien-

tissimus, peritissimus sua atatis Cic.

[Pour exprimer un homme qui ccite bien.]

C'est un beau sujet pour exercer sa plume. Ampla & eximia scribendi ou ad scribendum materia, Cic. Quint. Phédre fait tomber la plume des mains de ceux qui veulent écrire des fables. Phædrus à scribendis fabulis cunctos deterret. Cie.

I's ont tellement l'approbation de tent le mende, qu'on croit que par-làils ont fait tomber la plume des mains de

ceux qui voudroient écrire l'histoire. Adeò probantur omnium judicio, ut prærepta non præbita facultas

scriptoribus videatur. Hirt.

Plume s'employe proverbialement en ces phrases. Passer la plume par le bec à quelqu'un, le frustrer d'un profit qu'il esperoit Frustrare aliquem spe alicujus lucri, ou alicui os sublinere. Plant. Voyez BEC.

Il est à la plume & au poil, il est capable d'emplois dans la rebe & dans l'épée, Martis & Minervæ homo, Armorum & togæ homo. Idoneus arti cuilibet. Hor

On DIT aussi parlant d'Un Auteur, qui dérobe les pensées d'autrui. [C'est la Corneille d'Esope qui est parée des plumes a'autrui.] Cogitatis alienis se exornavit, fecitque tanquam sua.

PLUMER, V. act. [Oster la plume d'un oiseau.] Avi plumas detrahere, (ho, his, xi, clum.) Eximere, (eximo, is, exemi, exemtum.) Nudare avem plumis Hor. Eripere pennas avi. Phad. * On plume les oisons deux fois tous les ans en certains pays. Velluntur anseres quibusdam in locis, bis anno. Plin.

On Dir au figure Flumer quelqu'un. Excutere aliquem.

Cic. Tonsere aliquem auro. Plaut.

PLURALITÉ, s. f. [Le plus grand nombre.] Major numerus, majoris numeri, m. Cic. * Il a eu la pluralité des Suffrages. Plura tulit suffragia.

PLURIER, & pluriel ou Le nombre plurier, qui se dit de plusieurs. Pluralis numerus, pluralis numeri, m.

Au plurier, [Au nombre plurier.] Pluraliter. Plura-

rali numero. Quint. On dit aussi au plurier.

PLUS, (Terme Comparatif.) Magis, plus. * Qui n'a que quatre cas au singulier, le nominatif Plus. Le genitif. pluris. L'accusatif plus & l'ablatif plure ou pluri. Le nominatif plurier. Hi & hæ plures, & hæc plura & pluria. D'où vient complura & compluria, n. pl. qu: font des noms comparatifs, genit, Plurium.

(Il y a que ques Auteurs qui ont voulu dire que Flus gouvernois quatre cas , le Nominatif , le Genitif , l'Accufatif & l'Ablatif-Néanmoins s'il se trouve joint avec le nominatif, il ne marque pas un regime, mais une convenance, parce qu'il est adjectif, comme lorsque Pline a di Na plus terria pars eximatur mellis, & Ciceron ut hoc nestrant desilerium re plus ju annum. Que si l'on le joirt avec l' bleuf cemme dans Ciceron. Cum plus uno verum effe non peffe: Et dans Tite Live, ab utra-que parte fexcentis plus equitibus ceriait. Cet ablasif cft genveine alors de la prepetition fous entendue, de meme qu'avec les autres comparatifs. Par tout ailleurs il ne gouverne rien, non plus que minus & amelius. Pous victom hace alus, also Ter. ou le genitif viriem est gouverné de mgoium lous entendu, this negotium virium habet, d'Iablaif aux de plus comparetifous encendant proc. Plus quingentes celaphos in regit militario di l'accusatif est gouverne du verbe infrestr Et alors, on les prend comme adverbes, quoiqu'a vrai dire, ce soit de verita bles noms, qui sont a l'accusant en vertu d'une preposition sous entendue, secundum ou ad. Plus annum obsinere provincs m. Cie. C'elt à dire, ad plus tempus, quam ad envam. C'est pourquoi on les joint fort bien avec le nominatif, & le veibe au Plutier Romani non plus S. xcenti ceciderune Liv. Cest-a-dire fixe in me ad plus negotium, & dans Cefar, eo die milite fin mus speringenti defiderati. Quand I les le trouve de ant les noms adjectifs qui n'ont point de comparatif, elle s'exprime, mais sils on un comparatif on ne l'exprime point Plus docte. Doctor. Il y a plus de six mois. Amilius sunt jex menjes li. On combetit plus de deux heures. Pugntum est amplius dualubori. Cal. Amplius dua, Loras. Liv.

UN PEU PLUS. Plusculum. Paulò plus. Cic.

Au plus, pour le plus. Ad summum. Ut maxime. Cic.

De plas en plus. Magis ac magis Cic.

DE PLUS, [Outre cila.] ?rætereà. Insuper. Cic.

Er Qui plus oft. Er quod majus est. Et porrò.

Le plus jon vent, ou la plupart du temps. Plerumque. Sapislime. I ersapè. adv. Cic.

Avec autant de soin que rien plus. Ita acurate, ut

nihil fupra. Cicer.

LA PLUS-PART, [La plus grande partie.] Plerique, pleræque, pleraque, adj. toujours au plurier. Neanmoins on trouve plerus dans Caton. Plera pars dans Pacuve, & plerum dans Sempronius Asellio.

PLUSIEURS. Multi, multæ, multa, adj. Plures. Com-

plures, & hæc plura, pluria. Cic.

PLUSEURS-FOIS. Multoties. Sæpè. Sæpenumero, frequenter. Cic.

PLUSTOT. Maturius. Citius. Cic. * Qu'on prenne quelqu'un le plustot qu'il nous sera possible. Conducatur ali-

quis, quantum potest. Plaut.

PLUSTOT. Adverbe de préférence. Satius. Potius. Cic. * Apprenez pluiot ce que c'est que de vivre. Prius, quælo, disce, quid sit vivere. Ter. * Il fera cela plutot pour me faire de la peine, que pour faire plaisir à mon fils. Id faciet magis, id adeò, mihi ut incommodet, quam ut obsequatur. gnato. Ter.

Au Plustôt. Quamprimum. Primo quoque tempore.

LUTON, [Fausse divinité de la fable, que les Poëtes font le Roi des enfers.] Pluto, onis, C'est aussi le Dieu des Richesses. Plutus , i , m. Phad. Veniente Pluto. Le Dieu des richesses venant à paroitre.

PLUVIER , f. m. [Oiseau fort délicat à manger.] Parda-

lus, li, m. Pluvialis avis, f.

PLUVILRS, [Petite Ville de Beausse.] Pithuerium, ii, n. Avarium, ii, n.

PLUVIAL, m. PLUVIALE, f. [De pluye.] Pluvialis &

hoc pluviale , adj. Colum.

PLUVIEUX, m. FLUVIEUSE, f. [Abondant en pluye.] Piuviosus, sa, sum. Plin. Imbricus, a, um. Plane. * Un air pluvieux. Aër pluvius. Stat. * Des vents pluvieux. Venti pluvii. Horat. * Des jours pluvieux. Dies pluviales. Colum. * Une année fort pluvieuse. Pluviosus annus. Plin.

LUYE, f. f. Pluvia, a, f. Imber, imbris, m. On die à l'abiatif. imbre ou imbri, & au genitif plurier

imbrium. Cic.

Une piuze continuelle ou continuë. Imber continens, ou continuus, m. Assiduus. Liv. Cic. * Ean de pluye. Aqua pluvia. Cic. Aqua pluvialis ou pluviatilis, & hoc le , adj. Colum. * Comme nous étions à moitié chemin, il survint une si grande pluye, que nous nous sauvames dans le plus prochain village. Ut ad medium itineris pervenimus, ecce nimbus urceatim detumens fugere nos coegit in vicum proximum. Petr. B. * Eftreaccable de pluye. Gravati pluvia. Virg. * Il tombe de la. pluye. Decidit imber. Tibul. Pluit. * S'il vient à comber quelque petite pluye en sorme de rosés. Si rotaverit quantulumcumque imbrem. Plin. *Les pluyes ont ceffé. Imbres remiserunt. Liv.

PLUYE, s. f. [Poisson de mer qui est plat.] Passer, pas-

feris, m. Plin.

PO ou PAU, f. m. [Fleuve considérable d'Italie.] Padus, padi, m. Cic. Eridanus, i, m. (Chez les Poetes) Il prend la source dans le Marquisat de Saluces, & après aveig: pane par pinfieurs Villes confiderables, il fe parrage en deux

bias ans le Duché de l'errare, & le jette dans la mer de Ve-

POCHE, s. f. [Le jabot des oiseaux, où ils mettentleur mangeaille] Ingluvies , ei , f. Colum.

POCHE ou POCHEITE, qu'on met aux habits. Sacculus, li , m. Mart. Perula , a , f. Sen.

POCHER les yeux à quelqu'un, Contundere alicui oculos. Plaut.

PODOLIE, s. f. f. [Province de Pologne, divisée en banete & baffe.] Podelia, &, f. Dacia, &, f.

PODAGRE, [Qui a la goutte aux pieds:] Podagricus. H. b.h b h h.

ci, m. Petr. Podagrosus, si, m. Plant. Podager, podagri, m. Plant.

POEME, s. m. [Ouvrage de Poësse.] Poëma, atis, n. Cic. * Faire, composer un poëme. Poëma condere, componere, facere. Cic. * 1l est plus aise de faire un poëme, qu'un plaidoyer. Facilius poëma extrui potest, quam controversia. Petr.

POESIE, s. f. f. [ou L'art poëtique.] Poësis, cos, on poë-

sis, f. Poëtica, x, f. Cic. Hor

Poësie, [Ouvrage en vers.] Poëma ratis, n. Cic. Hor.
* Faire une pièce de poèsse. Diducere carmen. Pangere

poemara. Voyez FAIRE un poeme.

POETE, s. m. [Qui fait de la poesse ou des vers.] Poëta, x, m. Vates, tis, m. Cic.* Le nem de poesse n'est dû qu'à celui, qui a un esprit subsime, un génse divin, & qui ne chante que de grandes choses. Hunc poëtam esse putes, cui sit ingenium, cui mens divinior atque os magna sonaturum. Hor. * Un Poète d'une grande élévation Poëta non humillimi spiritus. Petr. Une sille poète, qui fait des vers. Poëtria, x, s. Pers. POETIQUE, s. f. comme la poëtique d'Aristote. Aristo-

telis poetica ou Poetice, poetices.

POETIQUE, adj. [De poète.] Poeticus, a, um.

POETIQUEMENT, adv. Poëtice. adv. Cic.

POESLE, f f. [Utencile de cuisine à frire.] Il y en
a qui écrivent Pouelle. Sartago, sartaginis, f.

Plin.

Poesle à échauffer une chambre. Vaporarium, ii, n.

Cic. Hypocaustum, i, Vitr.

POESLON, s. m. [Petite poesse à faire de la boulie.] Pultarium, pultarii, n. on bultarius, ii, m. Colum.

POIDS, s. m. [Pesanteur des corps.] Pondus, ponderis, n. * Les pierres à chaux ne sont pas de même poids quand on les tire du fourneau, que quand on les y a mises. Quo pondere saxa conjiciuntur in fornacem, cum eximuntur non possunt ad id respondere. Vitr. * Donner de l'or poids pour poids. Expendere aurum auro. Plaut.

Poids se dit au figuré. Pondus, Onus, éris, n. Cic.*

Nos sentimens sont d'sin grand poids dans le Senat. Sententiæ nostræ magnum in Senatu pondus habent, maximi sunt ponderis apud Senatum. Cic. * Donner du poids à des bagatelles. Pondus nugis addere. Hor. * Il a tout le poids de l'Estat sur les épaules. Hic totum imperii pondus solus sustinet. Hor.

Poids à pefer. Pondo indéel. Pondus, eris, n. Sacoma, facomatis (mot grec.) n. Æquipondium, ii,

n. Virg.

[Pondo est un veritable ablatif; car on disoit autresois Pondus, pondi, & Pondus, por deris, de sotte que Pendo sait le même esset que Pondere. Corona aures tibra pondo pour P ndere.]

UN PETIT poids. Pondusculum, li, n. Colum.

ON DIT Ne rien faire qu'avec poids & mesure. Nihil extra numerum modumque facere. Hor.

POIGNARD, s. m. [Dague, petite arme pointuë.] Sica, x, f. Pugio, onis, m. Cic.

PETIT POIGNARD, Sicula, &, f. Pugiunculus, li, n. Plant. Cic.

Poignard se dit figurément (d'une grande affliction, qui perce le cœur.) Vous m'avez mis le poignard dans le sein, vous m'avez donné un coup de poignard par ces reproches, ou ces reproches ont été pour moi autant de coups de poignard.) Demissit gladium mihi in jugulum ista exprobrando, ou vulnerasti me graviter his convitiis. Petr. * Cette nouvelle s'acheuse lui sur coup de poignard. Hoc nuntio suit graviter perculsus. Cic.

FOIGNARDER, V. act. [Frapper du poignard.] Pugio-

ne aliquem percutere, confodere. Suet.

Poignander le dit au figure pour causer une grande douleur. Gravi dolore aliquem percellere, vulnerare, percutere, fodicare. Cic.

POIGNÉE, f. f. [Ce qu'on peut prendre & tenir dans la main] Manipulus. Pagillus, i, m. Manualis faíciculus, li, m. Plin.

cards, 11, In. 1111.

l'OIGNÉE, [Qui sert à tenir une chose avec la main.] Capulus, i, m. Virg.

ON D.T par extention, (Une poignée de gens.) Parva hominum manus, parva hominum manus, f. Caf.

Poignet, f. m. Carpus, pi, m. Celf. Pugni brachiique commissura, x, f.

POIL, f. m. Pilus, pili, m. Cie. * Se faire faire le poil. Tonfori operam dare. Suet. * Faire le poil. Tondere abquem. Cie.

Qui a bien du poil. Pilosus, a , um Cic.

Narium pili, m. pl. F.ft.

Poil follet, [Qui vient and jeunes gens à quatorze ans.] Lanugo, ginis, f. Virg.

ON DIT irontquement des jeunes gens à poil follet. Batbatuli juvenes. Cic.

Post qui vient aux parties honteusses. Pubes, pubis, f. Cicer.

Va corps qui n'a point de poil. Impube corpus. Her. Glaber, glabra, grabrum. Fiaut. * Va corps dont on a arraché le poil, un corps depilé. Depile corpus, depilatum corpus. Mart.

On DIT proverbialement qu'Un homme est au poil & à la plume. Homo militia, togaque idoncus. Aptus,

a, um.

Post qui croit aux chevaux & aux lions. Pilus, i, m. Setæ, arum, f. pl. Virg.

Qui a bien du poil, (parlant de ces animaux.) Pilosus. Setosus, a, um. Plin. Setis obsitus. Virg.

Poil de chien, de chevre, d'ours. Villus, villi, Cic. Qui a bien du poil. (parlant de ces animaux.) Villosus, sa, sum. Virg

POILE, f. m. [Couverture d'étoffe qu'on met sur le corps des deffunts.] Palla sepulchralis, x, f.

(Comme on le rouve dans les vieux titres.)

P.I. NÇON, prononcez Poinson, f. m. [Fer rond & pointu qui fert à percer.] Pugiunculus, i, m. Veruculum, i, n. Cic. Plin.

Poinçon ou [Equille de tête dont les dames ajustent leurs cheveux.] Acus, ûs, m. Discerniculum, discerniculi, n. Var.

Poinçon dans l'Architecture se dit d'Une piece de bois. qu'on met sous le faiste d'un basiment. Columen, inis, n. Var.

OINDRE, V. act. & n. [Piquer.] Pungere, (go, is, pupugi, punctum.) Vellicare, (o, as, avi, atum.) Var. (Ce verbe eft d'un rare usage en cette signification, si ce n'est parmi le peuple.)

POINDRE se dit du soleil lorjqu'il commence à paroitre. sur nôtre horizon., & à dander ses premiers rayons. Sol :

lucescit, dilucescit. Liv. Cic.

POING, s. m. [l.s main fermée.] Pugnus, gui, m. Cic. * Fermer le poing. Pugnum facere. Cic. * Il a la tête toute pleine de bosses des coups de poing qu'on lui a donné. Colaphis totum tuber est illius caput. Terent. * Donner un coup de poing. l'ugnum in os incutere. Impingere. Plaut. * Donner des coups de poing & de pied. Aliquem pugnis, & calcibus cædere. Coutundere, Incussare aliquem pugnis. Plaut. * Assommer quelqu'un de coups de poing. Pugnis contundere aliquem. Plaut. * Je suis tout moulu de coups de peint. Obtusus sum pugnis pessunè. Plaut.

POINT, subst. masc. [Corps inaivisible.] Punctus, i, masc. Plin. Punctum, ti, neut. (Plus usité.) Sen. * La terre n'est qu'un point à l'égard de l'Univers. Terra non aliud in universo est, quam mundi punctus.

Point se dit en Astronomie de certaines parties qu'on marque dans le Ciel. Le point de la Nativité, c'est le dégré ascendant sur l'orizon à la naissance d'une personne. Genitalis hora, hora genitalis, f. Plin.* Le point vertical, le zénith, qui est dessus nos testes. Vertex, icis, m. Virg.

LE POINT du jour. Sublucanum tempus, temporis sublucani, u. Diluculum. li n. Prima aurora, a, fæm. Plin. Plant. Virg. * Au point du jour. Sub lucem, sub lucis ortum. Sub ipsà die. Liv. Quint. Plin. * Dés le point du jour. Primo diluculo, prima luce. Cic. Ter.

Primo lucu. Plaut.

Point [Opportunité, commodité du temps.] Tempus opportunum, n. Opportunitas remporis, atis, f. Cicer.
* Bien à point. Satis commodé, tempori. Ter. * Savoir bien prendre son point, son temps. Temporum occasionumque aucupium facere. Bud. Noise dextrum rebus faciendis modum, ou mollissima agendi tempora. Scitè & commodè capere tempus aliquid agendi Cic. * La chose est venue bien à point, tout à point. Commode & belle cecidit, percommode accidit. Cicer. * Veicy mon frere qui vient tout à joint. Adest optime ipse frater. Voyez TIMPS.

POINT se dit aussi de l'état de la santé, & des affaires. Estre en bon point, en bonne santé, Roctè se habere, va-

lere Cic.

Point, [Moment de temps] Temporis punctum, i, n, Articulus, li, m. Cic. Ter. * Il est sur le point de murir, il est sout prest de mouvir. Mors illi instat, imminet, impendet. Çic.* Je suis sur le point de faire un grand vorage. Mihi instat longum iter. Cic. * Il est jur le point de vous faire du bien. Instant ab illo tibi bona. Plaut. * Il est arrivé à point nommé. In ipso articulo venit. Ter. Tempore. Caf. * Vous me rendrez cet argent à restre bon point & aisement, à vostre commodité, quand vous le pourrez. Tuo commodo rescribes mihi istad argentum. Ter.

Point en termes de Grammaire se dit des marques qui font la division d'une période. Punctum, puncti. [Qui se sigure ainsi (.' & il marque un sens complet & que l'esprit n'attend plus rien,] l'unclum notat sensum

perfectum.

[Les deux Foints qui se marquent ainsi (:) est une pose plus grande dans le discours, & qui enferme plus de sens , laissant encore l'espeit en suspens & dans l'attente de la suite Cette po e se subdivise en un poin. & une virgule ;) Le Point interrogant se marque dans le discours par cette i gurc. (?) Mais en grec on se sert du point & d'une virgule; 71 70 615 ; quid facis ? Le Point adm ratif que se trouve ainsi (!) O me porditum ! Je suis perdu.]

Point, en Rhétorique se dit d'un chef, d'un article & division & membre d'un discours. Caput, itis, n. Pars, partis, f. Cic. * Il s dir ije fon discours en deux points. Duo suz orationis capita fecit. În duo capita divisit, partitus est orationem. Sunt dux illius orationis partes. Cic. * Raconter ce qui s'est passé de point en point. Quæ gesta unt, ea per capita singula persequi. Cic. * Nous en jommes sur ce point. De hoc ou de hac re contendimus, agimus, quæstio est inter nos. * Vous vous trompez en ce point. In hoc erras, hallucinaris. Cic.

Point ou principal ches d'une affaire. Rei summa, &, form Rei caput, itis ou cardo. inis. Cicer. Firmamentum & continens caufx. Quint. * Vous ne touchez point le Point. Rei caput non attingis. * Venez au point, &

ne dites point d'injures. Rem potius ipsam dic, ac mitte male loqui. Ter. * Le point principal en quoy consiste la beatitude. Caput ad beate vivendum. Cic. * Le point de l'affaire consiste en cela. In hoc cardo rei vertitur. Cic.

Point se dit pareillement de la désignation d'un certain terme. (Il est parvenu au plus haut point des honneurs.) Summos honores adeptus est. Asseguntus est, on ad summos honores ascendit. Ad summos dignitatis gradus, ad fastigium honorum. Cic. * J'ay si bien fait, qu'il est venu au point, où je le voulois. Eò, quò vole-bam, illum adduxì. Cic. * Il est venu à un tel point d'insolence, qu'il s'est rendu insupportable. Eò insolentiæ venit, ut minime sit serendus.

Point de costé, [Elancement causé par quelque vent ou par la pleuresie.] Compunctio laterum, onis, f. Plin.

Lateris dolor, oris, m. Cic.

Point d'honneur, [Certaines regles de la bien-seance & d'honnesteté qui se pratiquent entre les Nobles.] * Dispute du point d'honneur. Honoris ou de honore contentio. Cic. * Il se fait un point d'honneur de tenir sa parole. Summo sibi honori ducit, servare sidem. * Disputer du point d'honneur avec quelqu'un. De summo honore cum aliquo contendere. Cic. Les differens touchant le point d'honneur, ont fait naistre de grandes inimitiez entre les amis. Ex honoris certamine, maximæ inimicitiæ inter amicissimos extiterunt. Cic.

On DIT qu'Un homme est seavant au dernier point, c'est à dire en perfeccion. Omni doctrina cultifimus. * Il est pareffeue au dernier point, c'ett à due extrémement ou au souverain de ré. Tam piger, quam qui maxime. Cic. * Il est badin au dernier point. Nimium graphi-

cus pugator. It.

POINT se dit Des passemens & dentelles. [Point d'Espagne, de l'enise, de France.] Tænia textilis Hispanica, Anglica, Gallica.

Ce sont les dentelles qui se fabriquent dans ces Royaumes.] ON DIT auffi de la tapisserie qui se travaille à l'équille. Point d'Hongrie, point à la Turque.] Pictura textilis, Hungarica, Turcica.

POINT, (Particule negative.) qui fignifie Pas, & se die adverbialement. Ne. Non. Minime. Nequaquam. Nul-

latenus. Cic.

Point du tout, [Nullement.] Non omnino. Nulla-

On DII proverbialement, Si vous luy demandez de l'argent, point de nouvelles, c'est à dire, il n'en donne point-Si argentum postules, verbum nullum. Ter. On sous entend facit.

POINTE, subst. fem. [Ce qui est aigu par le bout.] Micro, onis, masc. Acumen, inis, neur. Acies, ei, f.

LA POINTE d'un javelot. Cuspis, idis, f. Virg. * D'une fleche. Sagittæ aculcus, ei, f. Liv * Du bec d'un oifeass. Acumen rostri avis, ou acies rostri. Plin.

Qui a une pointe, pointu. Acutus, a, um. Virg. Qui est armé d'une pointe au bout. Cuspi atus, acuminatus, a, um. * Confé on pointe. Cuspidacion decitus, a,

um. Plin. * Qui a la pointe emo fie, parlant de quelque instrument. Retusus Hor. Obtusus, a, um. Kirg. Hobes, eus, omn gen. Cicer. * Frapper de la pointe,

Punctim ferire. Liv.

POINTE se dit de ce qui commence à pousser & à paroisre comme la pointe des herbes , des dens qui penfint. Herbarum, dentium mucro, Des ongles. Unguium mucro, on acies. Piin.

Des-LA fetite pointe du jour. Sub galli cantum. Hor. Primo, lucu. Plaut. Prima luce. Cess. Primulo di uculo. Plaut. Cum lucesceret. Cic. A vant la fointe du jour. De nucle:

H.hhhhhii.

Pointe d'une Pyramide, d'un Clocher. Apex, icis, Vertex, icis, f. Cacumen, inis, n. Plin.

Marcher sur la pointe du pied. Sub extremum pedis in-

cedere, on fuspentis digitis.

Pointe, acidité piquante, qui fait impression sur les organes du goût. Saporis acumen, inis, n. Acutus sapor. oris, m. Plin. * Donner de la pointe au vinaigre. Acetum exacuere. Plin. * Ce vin a une pointe agréable. Gtatum faporis acumen illud vinum habet ou jacundi est saporis vinum. Plin.

Pointe se dit figurement en cette derniere signification, de l'esprit & des discours. Acumen, n Acies, f. Cicer.

* Une pointe d'épigramme. Epigrammatis acumen, argutix, arum, f. plur. Arguta conclusio, conclusionis argutx, f. Cic. * Qui a des pointes d'esprit. Argutum,

acutum ingenium. Cic.

ON DIT proverbialement, Il fait des procés sur la pointe d'une éguille. Vitilitigat pro re levi ou rixatur. Ter. ou rixatur de lanâ caprinâ. Voyez POINTILLER.

Pointe se dit d'un dessein qu'on a fait ou d'une résolution qu'on a prise, cat on dit poursuivre sa pointe, continuer ce qu'on a commencé, n'en point démordre. Urgere propositum, Pertendere aliquid naviter. Ter. Tenere viam quam institueris, pergere. Cic. Persequi.

Pointe, ou langue de terre, qui s'avance dans la mer.

Terræ lingua, æ, f. Liv.

POINTER, V. act. [Bleffer avec la pointe.] Aliquem mucrone ferire. Virg. Mucronem figere in aliquo. Cic.

POINTER (en guerre.) se dit des canons qu'on dresse contre une ville. Tormenta bellica in urbem dirigere, (go, gis, xi, ctum.) Hor.

Pointer se dit sigurement & signise contester. Altercari, atus sum. * Ces deux juges sont toujours pointés l'un contre l'autre. Perpetuò inter se dessentiunt, dissident, altercantur. Cie. On dit mieux Appointer.

[Mot du discours familier,]

POINTILLERIE, fubst. f. Argutia, x, ou Argutia arum. f. pl. Argutiola, x, f. Aul-Gel.* Chercher mille pointilleries. Argutias consectari. Cic.

POINTILLER, V. act. [Tracer des pointes sur du papier pour marquer un dessein] Punctis delineare opus.

Pointiller fignific figurement chicaner, faire de vaines objections. Vitilitigare. Plin. Argutare, (o, as, avi, atum.) Prop. * Il pointille sur rien. Rixatur de lanâ caprinâ, ou de re levi. Cic. Petr.

Les chevres n'ont point de laine, mais du poil Ainsi c'est dis-

poter fur rien.

C'est assez pointiller. Sat litium est.

Qui pointille toujours. Vitilitigator, oris, masc. Plin.*
Qui pointille sur les mots. Verborum pensitator subtilissimus. Aul - Gel. Syllabarum auceps, aucupis.
Cicer.

POINTILLEUX, masc Pointilleuse, sem. [Querelleur, chicaneur.] Jurgiosus. Litigiosus, a, um.

POINTU, m. Pointue, f. [Qui a une pointe.] Acuminatus. Acutus Mucronatus, a, um. Plin.

Pointu, parlant d'une épine. Acu'catus, a, um. Plin Poire, fubit. fem. [Fruit du poirier.] Pirum, i, n. Horat.

POIRIER, subst. m. [L'arbre qui porte les poires.] Pirus, i, f. Virg.

Poir IER sauvage. Piraster, tri, m. Plin.

Poi RE d'argoisse. [Certain cadenas à ressort dont les volcurs se fervent à l'endroit de ceux qu'ils veulent volcujour les em pecher de criet.] Pirum ferreum, n. Pirum molestia & angustiarum.

ON DIT d'un homme qui a fouffert bien des maux, (Qu'ii a mangé des poires d'anzoisse.) Multis molestiis fuit diversatus, jactatus, oppressus.

POIRE, subst. m. [Cidre fait de poires.] Succus è piris expressus, m.

POIREAU, subst. masc. [Verrue.] Verruca, &, form. Vitr.

PETIT POIREAU. Verrucula, &, f. Plin.

Qui a bien des poireaux. Verrucolus, a, um. Cic. POIRÉE subst. fem. [Herbe potagere] Beta, &, foem.

Var.

Pols, subst. in. [Legume qu'on mange ver & fee.] Pissum. i, n. Colum.* Pois chiche. Cicer, cris, n. Var.

Doù vien le nom de Ciceron. |

POISON, subst. m. [renin qui tuë.] Venenum Toxicum, i, n Cic. Phad. * Avaler ou prendre du poison.] Venenum haurire. Bibere. Cic. Phad. * Faire avaller du poison. Infundere alicui venenum. Cic. * Domer du poison à quelqu'un. Venenum alicui dare, prabere. Ci. er. Chasser le poison, ou en empescher l'effet. Expugnare. Extinguere hebetare venenum. Plin. Agere venenum membris. Virg. * Faire mourir quelqu'un de poison, avec du poison. Aliquem veneno necare. Tollere. Occidere. Interimere. Cic Plin

Qui prépare du scison. Veneficus, ci, m. * (Pour un homme) Venefica, x, (parlant d'une femme.) Vene-

narius, a, um. Suet.

POISSEMENT, subst. m. [L'action de poisser.] Gummitio, onis, f. Colum.

POISSER, [Enduire de poix.] Picare, impicare, (0, as, avi, atum.) act. acc. Colum. Vitr.

POISSON, subst. m. Piscis, is, m. Cic. Aquatile animal, n. Colum. Squamosum pecus, on Squamigerum, i, n. Plaut. [Ces expressions sont poetiques.]

PETIT poisson, Pisciculus, i, m. Cic. Parvus pisciculus

Poisson de mer ou de la marée. Piscis marinus, piscis narini, m. Piscis pelagicus & pelagius, piscis pelagii, m. Colum.

GROS & grand poisson de mer, comme Baleines, Marsouins. Cetus, ceti, m. ou Ceti, orum, masc. plur. Plaut.

Poisson de riviere ou poisson d'esu donce. Piscis fluvialis. Colum. Fluviatilis. Plin.

Poisson à coquille ou de coquillage. Concha, &, f. Conchylia, orum, n. pl. Colum. Oftreæ, arum, ou Oftreum, ei, n. Cic.

Aller acheter du poisson. Pisces præstinatum abirc. Plant.

* A quelque sauce que vous metriez ce poisson, soit à l'étuvée ou rosti, il a du suc & est de bon goût. Quo vis pacto hunc piscem condias, vel patinarium, vel assum, habet succum & suavitatem. Plant.

Les Poissons, [Un des douze signes du Zodiaque.] Pisces, ium, m. pl. Cie.

RESERVOIR, ou boutique de poisson. Piscina, x, f. Vivarium, ii, n. Cic. Plin.

POISSONNERIE, subst. scm. [Le marché où se vend le poisson.] Forum piscarium ou Piscatorium, ii, neut, Colum.

POISSONNEUX, masc. Poissonneuse, sem. [Abondant en poisson.] Pisculentus. Piscolus, a, um. Plant. Ovid.

POISSONIER, subst. m. Poissonniere, s. [Qui vend du poisson.] Piscarius, piscariu, piscarium Var. On dit mieux Marchand de poisson.

POISSONNIERE, subst.f. [Utencile de cuivre pour faire cuire du poisson.] Olla piscaria, æ, f.

POISSY, [Petite Ville de l'Iste de France sur la Seinz.] Pissacum, ci, n.

Qui est de Poissy Pisiacus, a, um.

POITIERS, [Ville Episcopale & Capitale du Poito ; jur

le Clain. Pictavium, ii, n. Pictavi, orum, masc. pl. Pictavorum urbs.

Qui est de Poitiers, Pictaviensis & hoc pictaviense. adj. POITEVIN , subit m. Picto , onis , m. [Poitevine, celle qui eft de Poitou.] Mulier Picto. * Une chanfon Poitevine. Pictonica cantilena, a, f.

POITOU, f. m. [Province de France.] Pictonicus ager,

pictonici agri, m.

POITRAIL d'un cheval., s. m. Antilena, x, f.

l'OITRINE, s. f. f. [Partie de l'homme depuis la gorge jusques à l'estomac.] Poctus, oris, n. Cic.

Qui a une poitrine large. Pectorosus, a , um. Colum. DE LA foitrine Pectoralis & hoc pectorale, adj. Plin. POITRINE de veau. Vitulinum pectus, * De mouton. Vervecinum pectus.

POIVRE, subst. masc. [Fruit aromatique.] Piper, pi-

peris , n. Flin. Hor.

Poivre Blanc. Piper album ou candidum. Her.

[C'est le poivre noir qu'on arrose avec de l'eau de Mer l'expofant ensuite aux rayons du Soleil, qui le fait quitter la petite écorce noire, & alors il se trouve blanc.)

Poivre long, [Est une autre espece de poivre, dont la sigure approche du chaton de coudrier.) Piper longum.

Plin. * Poivre battu. Piper tritum.

POIVRER, [Mettre du poivre pour assaisonner les viandes.] Cibos pipere condire, (io, is, condii, & condivi, itum.) Aspergere, Conspergere, go, gis, spersi, spersum.) Plaut.

POIVRE, m. Poivres, f. Pipcratus, a, um. Col. Petr. POIVRIER, [Arbrisseau qui porte le poivre.] Piper arbor. Poivrier, [Petice loëte à mettre du poivre.] Pixis pi-

pere trito plena.

POIVRADE, s. f. [Sauce faite avec du poivre, du sel & du vinaigre.] Oxiporum, oxygarum, i, n. Col.

Piperatum, ti, n. Petr. PO!X, s. f. [Suc ou gomme, qui vient de certains arbres réfineux.] Pix, icis, f. Plin.

Poix noire. Pix atra, picis atræ, f. Virg.

Poix blanche ou poix de Bourgogne. Pix Burgundica, picis Birgundicæ,

(Qui vien. de certains arbres réfineux dans la Franche Comté vers le mont-Jura.

Poix resine. Resina stillatitia, &, f. Plin.

De Poix. Piceus, a, um. * Enduire quelque chose de poix. Aliquid picare. Virg.

POLA, [Ville d'Istrie aux Venitiens sur la Mer Adriarique.] Pola, &, f. Julia pietas, juliæ pictatis, f.

POLAIRE, adject. comme [Esoile polaire.] Sidus polo proximum ou vicinum.

POLE, s. m. [Extrémité de l'axe sur lequel la sphère artificielle se meut.] Polus, poli, m. Vertex, icis. Cardo, inis. Axis, is, m. Plin. Vitr.

LE Pole Arctique ou Septentrional. Polus boreus. Ovid. Le Pole Antarctique ou Méridional. Polus Austrinus. Meridianus, Antarcticus.

POLICASTRO, [Ville da Royaume de Naples.] Policastrum, castri, n. Polæocastrum, tri, n.

POLIGNANO, [Petite Ville du Royaume de Naples.]

Polinarum, i, n. Polinianum, i, n.

POLICE, subst. fem. [Le bon ordre d'une Ville.] Disciplina politica, æ, ou civilis, f. Instituta urbana, orum, n. pl. Cic.

Lieutenant général de Police. Urbis benè instituendæ & curandæ maximus præfectus. Munditiarum urbis & disciplinæ politicæ summus, maximus præsectus, ou Prætor, öris, m.

Juge de Police, qui a l'Intendance de la Police d'une

Ville. Agoranomus, i, m. Plaut.

POLICER une Ville, y mettre la police & la regle. Ur-

bem optimis institutis, & legibus instituere, (tuo, tuis, tui, utum.) Ordinare, (o, as, avi, atum.) Cicer.

Une Ville bien policée. Benè morata & constituta civi-

tas, in qua leges vigent. Cic.

POLIMENT, s. m. [Le poli qu'on donne aux métaux.] Politura, æ, f. Plin.

POLIMENT, adv. [Avec politesse.] Polite. Eleganter. adv. Cic.

POLIR, V. act. [Rendre la surface des choses unies.] Polire. Depolire, (io, is, ivi, itum.) Levigare, (go, as , avi , atum.) act. acc. Plin.

Polir avec la pierre-ponce. Pumice polire ou pumicare.

Ovid, Tibul.

POLIR, se dit figurément des mœurs, de l'esprit qu'on cultive par le moyen des sciences. Polire. Expolire. Perpolire. Limare. Elimare. Excolere. Phad. Cic. Her. * Il a poli par son éloquence la rudesse des premiers hommes. Voce formavit cultus recentum hominum. Hor. Excoluit homines sua facundia. Petr. * Pelir quelqu'un & l'hamaniser. Expolire aliquem, & hominem reddere.* Polir un ouvrage. Politius limare aliquod opus.

POLISSEUR, subst. masc. [Celui qui polit.] Polio, onis, m. Firm

POLISSURE, subst. fem. [L'action de polir.] Politura, a, fæm. Sen.

POLITESSE, s. f. f. [Qui ne se dit que des mœurs, & des ouvrages de l'esprit.] Morum expolitio, onis, sæm. Elegantia, f. Urbanitas, f. Comitas, atis, f. Tacit. Cic. * Outre la politesse de ses mœurs, & la grandeur de sa naissance, il avoit une fidelité inviolable à son Prince. Suprà elegantiam morum & claritatem natalium, fidei obstinatio fuit in Principem. Tacit. * Un homme qui a bien de la politesse & de la propreté. Homo omni lepore & venustate affluens. Cic. * La politesse & la derniere main pour la perfection de leurs ouvrages, somble avoir plus manqué à leur temps, qu'à eux. Caterum nitor, & summa in excolendis operibus manus, magis, videri potest temporibus, quam iplis defuisse. Quint. * Vivre avec bien de la politesse. Cum summa elegantia vivere. Cie. * Il a de la politesse, & un esprit excellent. Multa in illo morum elegantia est, & ingenium illustre. Tacit.

POLITIQUE, adject. in. & f. [Qui concerne le gouver-

nement.] Politicus, a, um. Cic.

POLITIQUE, f. f. [Science de gouverner un Estat, une République.] Scientia politica, x, f. * La politique de Platon. Platonis politia, x, Cic. * Tous ves livres de politique subsistent encore. Tui politici libri vigent adhuc. Cic. * Un politique, qui entend la politique ou le gouvernement. Politicæ scientiæ peritus homo, civili scientià, ornatus, a, um.

POLITIQUE, [Qui s'accommode au temps & aux humeurs des gens.] Qui scit uti foro. Ter. Tempori serviens, entis, omn. gen. Qui populo & scenæ servit. Omnium temporum & horarum homo. Hor. * Il faut user de politique. Ingenio utendum est. Petr. B.

POLITIQUE, [Certaine maniere de faire.] Comme je ne comprend rien à vôtre politique. Nequeo saus mirati

tuam agendi rationem. Ter,

POLITIQUEMENT, adverb. [En politique, selon les regles de la politique.] Ex civilis prudentiæ legi-

POLLUER, V. act. [Mot bas.] [Profaner, falir.] Polluere, (uo, uis, pollui, pollutum.) act. aec. Cie.

On DIT mieux, (Profaner un lieu feint.) Contaminare, (o, as, avi, atum.) Funestare. Incestare locum lanctum. Virg.

Hhhhhhii

POLLUE, masc. Polluee, fem. Pollutus. Contamina- Pomme de choux. Caulis capitatus, caulis capitati, m. tus, a, um. Cic.

P. LLOCKI, [Ville de Pologne dans la Lithuanie.] Polocium, ii, n.

POLOGNE, [Royaume électif dans la partie Orientale de l'Europe. Varsorie est la capitale de ce Royaume. | Polonia. æ, fæm.

ICLONOIS, masc. [Celui qui est natif de Pologne.] Polonus, i, m. l'OLONOISE. [Celle qui est native de Pologne.] Polona, a, f.

DE POLOGNE. Polonicus, ca, cum.

POLTRON, f. m. [Lâche, timide.] Ignavus, a, um. Formidolosus. Meticulosus, a, um. Cic.

POLTRONNERIE, s. f. f. [Lâcheté, manque de courage.] Ignavia, &, f. Cic. Angustus on Demissus animus, i, mase. Cic.

POLY, maic. Polie, fem. en parlant des choses. Politus. Tersus, a, um. (Au Comparati, l'chitior & hoc politius. Terfior & hoc terfius. (Au Superlatif) Politifsimus. Tersissimus, a, um. Cic. Teres, teretis, omn. gen. Hor.

FOLY se dit figurément, (Un homme poly, qui a toute force d'agrémens dans ses mœurs & dans la conversation. Politus & urbanus homo, vir urbanitare limatus, a, um. Cic.

Poly , [Propre.] Mundus & clegans. Cic.

Un discours poly. Oratio elegans, accurata & polita. Cic. * C'est un homme trés-poly dans toutes les belles connoissances. Est omni liberali doctrina politissimus. Cic. * Un homme impoly ou qui est mal poly. Homo inurbanus & agrestis, ab omni elegantia abhorrens. Cic.

Qui fait le poly. Politulus. Limatulus, a, um. Cic. POLYGAMIE, f. f. [Jouissance par mariage de plusieurs femmes.] Plurium conjugum asura, æ, f.

POLYGAME, f. m. [Qui a épousé plusieurs femmes vivantes.] Plurium uxorum vir, viri.

TOLYGONE, adj. [Qui a plusieurs angles.] Polygonius, a, um. Vitr.

IOLYPE, f. m. [Poisson de mer.] Polypus, i, m.

(Mot Grec qui signifie qui a plusseurs pieds.]

Polype, [Excroissance de chair, qui vient dans les nari-nes u'une pituite épaisse & sanglante qui tombe du cervenu.] Polypus, i, m. Hor.

Qui a un Polype. i olypofis, a, um. Mart.

IOLYPODE, subst. matc. [Racine boffie qui vient aux pieds des rienx chefnes. Il y en a qui croit sur les murailles, mais elle n'est pas si salutaire que l'autre.] Polipodion, ii, neut. [Mot Grec.] Silicula, &, form.

POLYTRIC, subst. masc. [Un des quatre Capillaires.] Polytrichon, polytrichi, a. ou Polytrix, icis, fæm.

POMERANIE, [Duché d'Allemagne le long de la Mor

Daltique.] I omerania, a, fœm. (La Ville de Stetin fut l'Oder ed la Capitale de ceue Province.] POMMADE, f. f. [Composition faite avec des pommes, da fine doux & d'autres ingrédiens pour embelir la petre.] Mèlinum unguentum, i, n. Medicamentum meiinum, i, n.

SE POMMADLE, Se graisser de pommade, pour cacher les defauts de jos vijage. J Se unguenvis unctitare, & vultus vitia fuco occulere. Plant.

FOMML, subit. sem. Malum, i, neut. Pomum, i,

Ce dernier mot se prend généralement pour toute sorte de

Reast de ménude. Malum punicum. Plin. * Pomme de was J Malan cydonium. Plin. & Pomme de fin. Nux ganca, mais pincer, f. Plin.

POM

Brassica capitata, & f. Hor. Catul.

UNE POMMERAYE, [Verger planté de pommiers.] Hot-

tus malis consitus. Pomarium, ii, n.

POMMÉ, masc. Pommée, sem. Capitatus, a, um. * Laitue-pommée. Lactuca capitala. * choux pommé. Brassica capitata. Cat.

POMME, [Cidre f.it de pommes.] Succus ex malis expressus, succi ex malis expressi, m.

POMMEAU d'une épée., subit. m. [Morceau de métal [ait in rond.] Capuli pila, &, f.

POMMER, [Devenir en pomme, ou comme une fomme.] Qui le dit des chenr, & des laitnes Caput facere.

ON DIT populairement. Fommer la gueule à cours de poino. Os commitigare pugnis. Térence a dis Commitigare fandalio capat. * Faire la tête comme une tomme cuite à coups de tetin.

POMMIER, f. m. [Arbre qui perte des pommes.] Malus , mali , f. Plia.

Pommere fantage. Malus egrestis, f.

l'ONONE, f. f [Emple air inive des Poètes qu'ils faisoint Décffe des jardins.] Pomona, &, f

POMPE, f. f. [Appareil magnisque l'es triomphes, & des catreis des Roys.] i ompa, x, f. Cic. Apparatus, us, male. Cic.

POMPE des nôces, des sacrifices, des funérailles. Nuptia-

rum, facrorum, fanerum pompa. Cir

POMPE se dit au figuré. (La pompe du stile, des vers, de l'eloquence, quand on parle & qu'on écrit avec des mots choisis, grands & relevez.) Species & pompa in dicendo. Cic.

POMPE, [Muchine qui fert à élever les eaux.] Antila, a, f. Q.ganum Ctebisium, i, n. Vitr.

Parce que Ctebifius e , a ete l'invenienz)

POM. ER de l'eau, [Elever de l'eau par le moyen d'une pompe] Antlià aquain tollere.

POMPEUX, m. Pompeuse, f. Mignificus Splendidus, a, um. Solemnis, & hoc folemne, adject. Cic.

Pompeux se dit figurément. Un dis ours pompeux. Splendida , grandis oracio. Cicer. * Un file pompeux. Grandis stilus. * Des vers pompeux. Versus sublimes .. Horat.

POMPLUSEMENT, adv. Magnifice. Magnifico ac splen

dido apparatu. Splendide. Çic.

PONANT, subit. masc. [La parise Occidentale du monde, ofposée au Levant.] Occidens, entis, male.

PONCE, ON PIERRE-PONCE. [Pierre Gongient: que vo-

missint les Volcans.] Pumex, icis, ro. Plane.

DE PIERRE-PONCE, Pumiccus, a, um. Plane. * il a les yeux fees comme la pierre-ponce. Puniceos habet oculos Plant.

PONCER, [Pelir avec la fierre fence.] Punicare, (0,

as , avi , atum.) Irbul.

PONCEAU, fubit. maic. Coquelicot, [Fifece de pavot fort rouge & fimile, qui crou parmi les blols. 'Iaraticum os rubrum papaver, erratici es rubri papaveris , n.

Couleur poncfau, [D'un ronge fort fonce] Color pu-

niccus, m. Plin.

PONCIRE, subit. masc. [Cres li ce mi a la coffe fort épaisse.] Malum citieum corii cu. Voris, i, n. Poncile, lis, m.

PONCTION, f. f. Panctio, onis, f.

Terme de Cliurgie.)

IONCTUALITÉ, f. f. [Exactionde à faire les chefes en iemps & li.u.] In pensior dit gentia, impensioris diligentia, f. Accuratissima diffigentia. Cic. Impendor cura, impensionis cura, f.

PON

& virgules. Interpunctio, onis, f. Cic.

PONCTUEL, masc. ponctuelle, sem. [Exact à faire les choses.] Accuratus & diligens, ou Impense diligens entis, omn. gen. Cic. * Ponttuel dans les deveirs de la vie civile. Omnis officij civilis diligentissimus.

PONCTUELLEMENT, adv. [D'une maniere exacte & ponctuelle.] Ratione exactà. Hor. Diligentissimè. Im-

penfiùs Accuratiùs, adv. Cic.

PONCTUER, V. act. [Marquer un discours de points & virgules.] Interpunctionibus ou interpunctis ora-

tionem distinguere. Cic.

PONDRE, V. act. [Faire un œuf, parlant des poules & des oiseaux.] Ova facere. Ponere. Edere. Parere. Celum. Emittere ova. Plin. Eniti ova. Excludere ova. Colum.

On DIT proverbialement & populairement, qu'un homme fond sur ses œufs, pour dire qu'il est fort à son aise & fort riche. Facillime agit. Ter. Nummis incubat. Quint.

PONT, f. m. [Seructure de pierre on de bois sur une riviere pour la passer.] Pons, pontis, m. Cic.

PETIT PONT. Ponticulus, li, m. Cic.

Pont de pierre. Pons lapideus Quint. Curt. pons saxeus. Lucan. * Pont en arcades. Pons arcuatus, fornicatus. * Pont de bois. Pons ligneus, Cic. Sublicus pons. Liv. * Pont de cordes. Pons è funibus. * Pont de batteaux. Pons navalis Flor. * Pont levis, qui s'éleve par le moyen d'une bascule, ou contre poias Pons versatilis, m. Faire un pont. Pontem facere. Cic. * Jetter un pont sur

une riviere. Pontem injicere. Liv. * Rompre un pon. Pontem interscindere. Cic. Interrumpere. Plane. ad Cic.

LE PONT, [Ancien Royaums de l'Asse mineure.] Pontus, ti, m. Cic.

PONT Euxin, [La Mer noire ou majeure.] Pontus Euxinus, i, m. Mare ponticum, ci, n. Cic. Tacit.

PONT-Audemer, [Ville du Diccése de Listeux en Nor-

mandie.] Pons Audemari.

PONT Beauvoisin, [Bourg de Dauphiné sur la riviere de Guyer, qui separe la France de la Savoye.] Pons Bel lavicinus.

PONT de Cé, [Bourg & château d'Anjou sur la Loire.] Pons Cæsaris, pontis Cæsaris.

PONT de l'Arche, [Place forte de Normandie sur la Seine.] Pons Arcuensis, ou pons Arcus.

PONT L'Evêque, [Ville de Normandie sur la petite riviere de Leson à deux lieues de la Mer.] Pons Episcopi, masc.

ST. PONS de Thomieres, [Ville de Languedoc avec Evêché.] Pontiopolis, is, t. Tomeriæ, arum, f. pl. Sancti Pauli Tomeriarum urbs.

PONT DE LIMA, OU Puante de Lima, [Ville de Portugal sur la riviere de Lima.] Limia, æ, f Forum Limicorum, i, n.

PONT à Mousson sur la Moselle. Mussipons, ontis, ou Musipontum, ti, n.

DE PONT à Mousson. Mussipontanus, a, um.

PONT ST. ESPRIT, [Ville de France en Languedoc sur la rive droite du Rhosne, sur lequel il y a un Pont de 22. Arches & 1206. toises de long, 15. de large.] Pons fancti Spiritus.

PONT ST. MAIXANCE, [Bourg dans le Valois sur la riviere d'Oyse.] Pons sancti Maxentii.

PONTHIEU, subst. m. [Petit pays de Picardie.] Ponticum, ci, neut.

Du Ponthieu. Pontinensis & hoc pontinense. adject. PONTE des oiseaux, subst. sem. [Action par laquelle ils pondent leurs œufs.] Ovatio, Jais, fem. Plin.

PONCTUATION, f. f. [Distinction des mots par points | PONTOISE, [Ville du Vexin françois sur la riviere d'Oise.] Pontisara, a, foem. Pons ad Isaram. Pontæsium,

> PONTIFE, subst. masc. [Evêque, celuy qui a l'interdance & la direction des chifes sacrées, & du culte de la Religion.] Pontifex, pontificis, masc. Cic. Antilles, itis, masc. Cic.

Le souverain Pontise, le Pape. Summus, maximus Pon-

tifex, male.

PONTIFICAL, masc. PONTIFICALE, fem. [De Pontife.] Pontificius, a, um Pontificalis & hoc Pontificale, adject. Cic.

LE PONTIFICAL, (Livre des cérémonies des Pontifes, comme pour conférer les ordres.) Rituum pontificalium liber, bri, masc. «

PONTIFICALEMENT, adv. Pontificali habitu, ornatu,

pompå. Ablat.

PONTIFICAT, subst. masc. (La dignité de Pontise.)Pontificatus, ûs, masc. Pontificia ou Pontisicalis dignitas, ātis, fœin. Cic.

PONTON, subst. masc. (Bac à passer les rivières.) Pon-

to, onis masc. Cas.

POPULACE, subst. fem. (Le menu peuple.) Vulgus, gi, masc. & neut. Plebecula, a, fam. Popellus, li, masc. minuta plebs, minutæ plebis. Cic. Phad. Infima multitudo, Inis, fæm. Cicer. Turba popularis. Quint Populi fex, ecis, fæm. Cic.

POPULAIRE, adject. masc. & fem. (Du peuble.) Popularis & hoc populare adject. Cic. * La faveur populaire, ou du feuple. Aura popularis. * Maladie populaire. Publice grassans morbus, masc. ou Morbus po-

UN HOMME populaire, [qui prend les interests du peuple, qui lui est affectionné.] Animus popularis, & saluti populi consulens, plebi studiosus, Cic. * Devenir populaire. Fieri popularem. Cic.

POPULAIREMENT, adv. [Simplement, d'une façon populaire & qui est du goût du peuple.] Populariter. adv.

Cic. Ad sensum vulgi accommodate. Cic.

PORC, lubit. masc. [Pourceau, gros cochon] Porcus, i, Sus, génit. suis masc. parlant du maste, & sem. parlant d'une truye.) Porcus femina, sus femina, fœm. Phed. * Un porc survage, un sanglier. Aper, apri, masc. Virg. * Une laye , la fémelle du sanglier. Sus nemorum cultrix, icis, fæm. Phed. Porc entier, un verrst. Verres, verris, maic. * Un porc chastré s'appelle, Porcus majalis. V.r.

DE PORC, Porcinus ou fuillus, fuinus, a, um. Plaut. Var. *De la chair de porc. Suilla ou porcina caro, suina ca-

ro. Plin. Var.

Qui vend des porcs ou marchand de porcs. Suarius negotiator. Plin.

Ponc épic , subst. masc. (Espèce d'hérisson.) Histrix , icis, fæm. Plin.

PORCELEINE, ou Pourcelaine, subst. fem.

[Vase fait à la Chine d'un sable qu'on trouve entre des ro-chers, & que les Chinois pétrissent & font cuire dans le four l'espace de quinze jours selon Thévenot, ou d'une terre foible selon Ramusius. Scaliger & Cardan, nomment ces vaies en latin, Porcellanz, arum, fæm. plur. Vas fictile

PORCHE, subst. masc. (Espece de vestibule ou de lieu couvert, qu'on voit à l'entrée des anciens temples.) Propylæum, æi, neut. Vestibulum, li, neut. Vitr.

PORCHER, subst. masc. (Qui garde les pourceaux.) Porculator, oris, masc. Colum. Subulcus, ci, masc. Var. Suarius, ii, masc. Plin.

FORCHERE, fubst. fem. (Celle qui garde les pourceaux.) Porcorum cultos femina, fæm.

POR

PORES, ou les pores, [Issues imperceptibles des corps des animann, par où ils traospirent.] Foramina occulta, foraminum occultorum. n. pl. Sen Meatus, uum, m. pl. Plin. Pori , orum. (Mot grec)

PORLUX, m. Poreuse, f. Meabilis & hoc meabile, adj. tlin * Les corps sont poreux. Meabilia sunt corpora, ou habent occulta foramina ou occultos meatus.

PORFIL, f. m. [Quand on ne fait parcitre qu'un côté d'un visage qu'on a peint. Catagraphum, hi, n. ou obliqua imago, inis, f. Plin. * Ce sut un cercain Cimon qui inventa la maniere de peindre de perfil. Limones catagrapha invenit, hoc est obliquas imagines. Plin. * Appelles peignit Antigone de porfil, pour eacher un wil qu'il avoit perdu. Apelles imaginem Antigoni latere tantum altero ostendit, ut amissi oculi deformitas lateret. Quint.

[Teime de peinture.]

POROSITEZ des corps. s. f. Interveniorum vacuitates, um. f. pl. Vitr. Corporum meatus ou occulta & tenuia foramina.

PORPHYRE, f. m. [Espece de marbre rouge, marquée de blanc.] Porphyrites, a, m. Plin. Porphyreticum marmor, oris, n. Suet.

DE PORPHYRE. Porphyreticus, a, um. Suet.

PORRACEE, [Bile porracée ou de couleur de porreau.] Porracea bilis. Plin.

(Terme de Médecine.)

PORREAU, f. m. ou Poireau, plante potagere, qui se mange ordinairement en hyver. Porrum capitatum. Plin. Porrus, i, m. Celf. Porri, orum, m. pl. Mart. De PORREAU ou de poireau. Porraceus, a, um. Plin.

PORT, f, m. [Endroit du rivage pour l'abord des vaifseaux.] Portus, ûs, m. au datif plurier portubus, ou portibus. (Qui se trouve dans Pétrone.) Les grands vaisseaux ont de la prine d'entrer dans les ports. Magna navigia portibus se gravatim infinuant. Petr. Mer cis il y a bien des ports. Portuosum marc. (Le con-

traire eft.) Marc importuosum, où il n'y a point de

perts. Cic.

L'entrée ou l'embouchure du port. Os ou ostium portus ou aditus, is, m. Cic. * Les deux côtez du port. Portus

cornua, uum, n. pl. Cic.

Arriver, surgir au port. Entrer dans le port. In portum invehi. dep. Cie. Intrare portus. Virg. * Il a conduit, amené son vaisseau à bon port. Navem feliciter peregit in portum. Plant. * La marie nous r. jetta dans le port. Æstus nos in portum retulit. Plaut. * Ils ont empêché nos soldats d'entrer dans le port. Nostri portus prohibiti sunt. Cic.

Port (fe dit figurément pour un azyle.) Refuge où l'en se met à l'abri de la malice de ses ennemis & des disgraces de la fortune, Portus, m. Confugium. Ovid. Perfugium, ii, n. Cie. * Je suis dans le fort, je suis en seureté. Ego autem in portu navigo. Ter. * Du port il m'a jetté dans la tempéte. Me ad scopulum è tranquillo intulit. Ter. * Nous devons envilager la mort comme un port & un azile. Paratum nobis portum & perfugium mortem putemus. Cic. * Se jetter dans la Philosophie. comme dans un port. In philosophiæ portum se conferre. Cie. ou Confegere. * Faire naufrage au port.] Iu portu impingere. Quint.

Tert, [Mairien, la maniere de marcher & de porter . Jon corps. Hebitus, incessus, motus, ûs, m. Cic. * Eile a un port maj flaeux. Eit statuta apposita ad dignitatem. Cie. Habet statum basilicum Plant. Com-

toe nous di ons un port de Roi

Porm, [Prisure.] Vectura, &, f Cic.

Rear , [l'eirone on ce qu'en page pour la voieure.] Vecman, R. f. Vachara protium, posterium, it, n. *

Payer le port d'une chose. Portorium de aliqua re dare, pro rei alicujus vectura solvere, on pretium salvere. Cic.

PORT ou porte. Portus Augusti, portus Romanus. Villa

à l'embouchure du Tibre en Isalie.

PORT-ALIGRE, [Ville de Portugal dans la Province d' Alentejo, avec Evéché suffragant.] Portus alacris, masc.

l'ORT-HERCOLE, [Ville & por: de la mer de Tosenne en Italie, au levant d'Orsitello, vers le mont Argen-

tara.] Portus Herculis, m.

ORT-LOUIS, ou BLAVET, [Petite Ville de Bretague à l'embouch re de la riviere de Blavet.] Portus Lodoicus, ou Lodoix.

PORT-ROYAL, [Bourg & port de l'Amérique Septen-

trionale.] Portus regius , m.

PORT-ROYAL, [Célébre Abbaye de filles de l'Orare de Cifeau, consacrées à l'Adoration perpétuelle de l'Auguste Sacrement de l'Autel par un quatrieme vœu.] Portus regius, genit. portus regii, m.

PORTAIL, s. m. [La face, le frontispice d'un Temple, ou de quelque Palais magnifique.] Protyrum, i, n.

Vitr. Ædificii frons, ontis, f. Vitr

PORTAIL, [La principale porte ou entrée d'un Temple.] Maxima porta, æ, f.

PURTANT, m. PORTANTE, f. part. act. Ferens, entis. Portans, antis, omn. gen.

A BOUT portant, de fort près. Cominus. adv. Plin.

L'un portant l'autre, (dans cette expression.) Il dépense tous les jours un écu, l'un fort vat l'autre. Singulis diebus, nummum adæquatis rationibus, ou si adæquentur rationes, expendit, impendit.

PORTATIF, m. PORTATIVE, f. Portatu facilis & hoc

facile. Cic.

ON DIT. Ce vieillard n'est guéres portatif à son âge, il a bien de la peine à marcher & à se soutenir. Senex ist3 difficili passu, ea qua est atate, incedit, vix suftintre corpus suum potest.

PORTE de Ville, Ouverture des villes & des maisons. s. f. [L'endroit par où l'on y entre.] Porta, x, f. Cic. PETITE PORTE. Portula, &, f. Liv. Ostiolum, li, n.

Colum.

GRANDE PORTE, [Porte cochere d'une grande maijen.]

Porta major, portæ majoris, f.

PORTE ordinaire d'une maison ou le bois qui ser! à la sermer. Oftium, ii, n. Janua, &, f. Fores, 1um f. pl. Cic. Dans Platte Forum. On dit aussi Foris au jingulier dans Plaute, Térence. Cic. Hor. &c

PORTE de derriere, fausse porte. Politicum, ci, n. Plaut.

Pseudotyrum, i, n. Cic.

Por TE à deux baetans, qui s'ouvre en deux. Valva, arum, f. pl. Fores valvatæ, f. pl. Janua biforis. Valvæ bifores. Mart. Ovid. Plant.

PORTE brisée. Fores plicatiles, forium plicatilium, f.

pl. Vitr. Valvæ, quæ se velant. Var

Porte dormante sur ses gonds, qui ne mene au:un bruit quand on l'ouvre. Fores arcte dormientes. Plaute a dit Fores que aicte dormiunt.

PORTE FENESTRE, c'est à dire des fenètres, qui s'onvrent en maniere de portes jusques en bas. Valvata fenestra,

arum, f. pl Vitr.

ON DIT, J'ai été à vôtre porte, c'est à dire, j'ai été pour avoir l'honneur de veus voir. Ad januam te invifurus It. ti , ou ad te. Plant.

ON DIT, J'ai mis mon valet à la terte, je l'ai chassé. Foras extrusi, ejeci servum meum foras. Plaut.

DE PORTE en porce, par les maisons. Ostiation. Cic. Porte se dit figurement pour qui que ouverture en bien ou wa mai. Janua. Porta. Leneitra, f. Aditus, ús,

m. Cicer. Ter. * Il vaut mieux laisser une porte ouverte au repentir, que de jetter les hommes dans le desefpoir. Præstat januam pandere, patesacere ad ræniten-tiam, quàm câ præclusâ ad deseperationem homines agere, adducere, cogere, impellere. * Fermer la porse à l'industrie pour l'ouvrir à l'oissveté. Præcludere aditum industriæ, ut desidiæ pateat. * Il s'est laisse une porte de derriere, pour se sanver de tous les évenemens de la vie. Aliquod sibi subsidium ad omnes vitæ eventus paravit. Cic.* Ouvrir une large porte au vice. Fencstram patefacere ad nequitiam. Ter. * Il est à la porte des gra ces. Stat ad fortunæ & beneficiorum rivum. Horace a dit Te liquidus fortunæ rivus inautabit. La fortune vous enrichira. * Les ennemis n'ont aucune porte pour entrer dans le pays. Nullus aditus patet hostibus in hanc regionem. * La porce pour monter aux honneurs est ouverte à tout le monde. Pater cunctis honoris via. Phad.

On DIT dans le familier Le malheur ne sera pas toujours à nôtre porte. Non semper urgebit nos, ou persequetur

dura fati miseria.

* Si le malheur est aujourd'huy à nôtre porte, il n'y sera pas demain. Non si male nunc, & olim sic erit. Hor.

Expression familiere dans la langue. 7

LES PORTES Caspiennes (sont des passages fort étroits vers la mer Caspienne qu'on nomme aujourd'huy Portes de fer.) Portæ Caspiacæ. Stat.

PORTE [Ce mot entre dans la composition de plusieurs autres.]

PORTE-ASSIETE, subst. masc. Ponticulus, li, masc. Petr.

PORTE-CROSSE d'un Evêque. Minister pedi pestoralis. [Par initiation d'Horace qui appelle l'Aigle.]

Le porte-foudre de Jupiter. Minister fulminis.

PORTE se dit aussi (De la veine porte en anatomie.) qui sort de la partie cave du foye. Porta jecinoris Cie.

PORTE-ENSEIGNE, subst. masc. Signifer, feri, masc. Vexillarius, ii, masc. Cic. Imaginiser, imaginiseri, [Comme il fe lit dans une inscription tumulaire]

PORTE-ÉPÉE, subst. masc. Ensifer, feri, masc. Ovid.

Machærophorus, ri, masc. Cic.

PORTE-FAIX, subst. masc. [Qui porte des furdeaux.] Dosluarius, Bajulus, i, masc. Plant. Gerulus, li, masc. Hor.

PORTE-FEUILLE, subst. masc Serinium, ii, neut. Hor. Maitre du porte-feuille où l'on gardoit les lettres du Prince Magister scrimi , malc. on Epistolarum magister.

Maître du porte-feuille où l'on mettoit les placets présentez

au Prince. Magister scrinii libellorum.

Maitre du porte-feuille du journal où l'on écrivoit ce qui se passoit par jour. Magister scrinii memoriæ.

Maître du porte feuille des commandemens. Magister scrinii dispositionum.

C'effoit des Officiers de la Maison & de la Cour des derniers Empereurs Romains qui exerçoient ces fonctions.)

PORTE-LIVRES, [Celuy qui portoit les livres des enfans de condition, lorsqu'ils alloient aux exercices.] Capsarius, ii, masc. Suet.

PORTÉ, m. Portée, fem. Portatus. Latus, 2, um.

Perez Porter.

PORTEE, subst. f. [Les petits animaux, qu'elles porten: p.ndant un temps.] Partus. Fetus, ûs, m. Plin. Conceptus, ûs, masc. Conceptio, onis, f. Cic. Fetu-

m, a, f. Virg.

PORTEE, [Estendue, jusques où une chose peut porter.] Jactus, conjectus, us, masc. Cas * L'ennemi étoit à la portée du trait. Non longius hostes abirant, quam quo telum adjici posset. Cas. * Du mom ni que je me vis bors de la portés des coups je m'ariétay. Ut. POR

primum extra teli conjectum licuit confistere. Petr. Portée ou la capacité de chacun. Captus, ûs masc. Intelligentia, æ, fæm. Cic. * Il s'acommode à la portée de ses auditeurs. Orationem suam ad auditorum suorum captum acommodat. Quint. * Il a des espérances au dessus de sa portée, mais non pas au dessus de ses desirs. Sperat ultra fas, sed non ultra vota. * Je croy que cela ne passe pas sa portée, car il a de l'esprit & de l'expérience à cette sorte d'étude. Posse arbitror, valet enim ingenio, habet usum, & jam pridem in eo studio litterarum versatur. Cic. * Avec le bien que vous avez, vous vous raillez de ma mauvaise fortune, mais je connois ma portée, & mon bien ne repond point à vos richesses. Bonis tuis rebus, meas irrides res malas, sed novi rerum mearum ordinem, cum vestris non est æqua factio, ou non sunt æquiparabiles vestræ cum nostris factiones atque opes. Plaut.

PORTER, V. act. Portare. Comportare. Gestare, (o, as, avi, atum.) Ferre, (fero, fers, tuli, latum.) act. accus. Gerere, (gero, is, gesti, gestum.) act. accus. Cic. * Porter en voiture. Vehere. Devehere, ho, his,

vexi, vectum.) Cic. Plant.

PORTER en avant. Provehere. Plant. * Devant. Præferre. Cà & là. Circumferre. Differre. Circumgestare. * Dedans. Inferre. Introferre. Importare. Devehere. Invehere. Cic Caf. * Hors ou dehors. Exportare. Proferre. Efferre. Cic. Ter. * Ils ne fouffrent point qu'on leur porte du vin de debors, parcequ'ils croient que cela relache & effemine les esprits. Vinum ad se omnino importari non finunt, quod cà re remollescere homi-

nes, & effeminari arbitrantur. Cas.

PORTER des armes. Arma gestarc. Liv. * Porter les armes , faire profession de la guerre. Militiam profiteri. Cic. * Porter les armes sous quelqu'un. Mereri apud aliquem, sub aliquo Mereri stipendia. Sripendium facere sub aliquo. Cic. Liv. * Porter les armes contre quelqu'un. Arma contra aliquem ferre. Cic. * Porter les armes & le nom a'une famille. Gentilium infiguia &. nomen ferre, gestare. Cicer. * Porter un mort en terre. Aliquem efferre funere, cum funere. Cic Efferre pedibus. Plin. * J'ay veu porter un mort en terre. Vidi efferri mortuum. Plaut.

PORTER queique fardeau. [Il porte deux mille pesant:] Gestat, bajulat suis humeris duo millia pondo. * Ce vaisseau porte trois cents tonneaux ou la charge de trois cents tonneaux. Hæc navis gestar, vehit metretas trecentas. * Je ne suis pas surpris, qu'un vaisseau, qui portoit un scélérat comme toy, avec des bien acquis par de mauvaises voyes, ait fait naufrage. Minime miror si navis fracta est, quæ te scelus, & sceleste parta bo-

na vehebat. Plaut.

PORTER de la soye ou des habits de soye, [Estre vêtu desontez trop d'état, vous êtes habills au dessus de vôtre condition. Nimio vestitu indulges. Ter. Vestes supra conditionem & sortem tuam induis. * La plupart des femmes portent sur elles des metairies & des fonds de. terre, ou dépensent en ajustemens les revenus de s fonds: de terre. Multæ mulieres fundis exornatæ inced unt per vias. Plaut.

PORTER, [Supporter, favorifer quelqu'un.] Ferre, suffinere "accuf. Favere alicui. Fovere aliquem. Cic.* Je porte plus ses intérêts, que les miens propres. Mug is ichus. illius, quam meis favco, studeo. Majori mi hi curæfunt res illius, quam mex. * Perter quelqu' in dans. son cour. Gestare aliquem in sinu. Ter. Ferre a liquemi in oculis. Cic. * Les esprits se porcent pour luy. Omnium animi in illum inclinarunt, Tacit.

PRTER, [Produire, engendrer.] Fetre. Purere. Gigne e

Hidri Lii

Cic. * Une jument porte tous les ans. Omnibus annis cqua parit. Colum. * Les vaches ne sont plus propres à frudium porter après dix ans. Vaccæ cum excesserint annas deduxit.

cem, fetibus inutiles sunt. Colum. * Les femmes portent neuf mois ou pendant neuf mois. Per menses novem partum serunt mulieres. Plin. Ventrem serunt. Var. Gestant in alvo. Plaut. in utero. Plin.

PORTER, [Produire patlant des fruits.] Ferre. Fundere.

Colum. * Les arbres portent plus une année & moins l'autre. Alternant fructus arbores. Plin. * Porter de meilleurs fruits. Fructum meliorem dare. Colum. * Une terre qu'on a laisse reposer pendant plusieurs années, porte davantage. Ager qui multos annos quievit, uberiores affert fructus. Colum. * Un arère qui porte deux fois l'an Bifera arbor. Colum. * Une terre qui porte beaucoup. Feracissimus, sertilissimus, uberrimus, fructuosissimus ager. m. * Porter son déplaisir jusques à la rage. Ex dolore in rabiem efferatum esse.

ON DIT figurément en ce sens. Ce siècle a porté deux grands ornemens de la paix. Hec ætas duo pacis de-

cora tulit. Tacit.

Porter, [Supporter, endurer.] Ferre. Tolerare. Sustincre, pati, (ior, eris, passus sum.) Cic.* Porter patiemment son mal Aquo animo ferre malum, moderate accipere, (le contraire est) * Le porter impatiemment. Iniquo animo ou acerbé setre. Cic. * Il porta cet accident avue constance; & sans affecter une résolution philosophique, ni sans se laisser aller à des pleurs comme les sommes, il tastha de divertir sa douleur dans les emplois de la guerre. H inc casum, neque, ut plerique sortium virorum ambitiose, neque per lamenta ac moerorem muliebriter tulit: in luctu, bellum inter remedia suit. Tacit.* Je le porte avec peine, je le porte sur mes epaules. Ægre illum sustince ou vix sero.

Porter la peine d'une faute. Alicujus culpæ pænam sustinere, ou pendere pænas * Ils le prient de ne leur peint faire porter la peine de la faute du mécontentement qu'il avoit de la nation. Orant ne communi odio nationis innocentes pro nocentibus pænas pendant. Cas.

ON DIT en menaçant Ils ne le porteront pas loin si je vis.
Illud haud inultum, si vivo serent on inultum id

nunquam auferent. Ter.

On DIT en ce sens proverbialement, J'en porteray la folle enchère, la faute retombera sur moy. In me cudetur luce saba. Ter. Hujus rei poenas dabo, pendam

Lucan In me recidet omne malum. Plant.

PORTER, [Incier, engager queiqu'un à une chose bien ou mal.] Aliquem ad aliquid agere, Excitare, Incitare. Impellere. Accendere. Cic. * Porter quelqu'un à la vertu, & au mesnage. Compellere aliquem ad virtutem & ad frugem. Plaut. Ad virtutem excitare, Cic. * L'envie du gain ne me portera jamais à faire rien de mal-honneste. Nunquam animum quæstus gratia ad malas partes adducam. Ter. * L'efprit de l'homme se torte naturellement du travail dans l'oistveté. I igenium hominum à labore proclive est ad desidiam. Ter. * Ils sont portez au changement par leur légéreté naturelle. Mobilitate ac levitate animi, novis imperiis student. Cas. * Se porter avec ardeur à l'estude des belles lettres. Accendi studio litterarum, ardere ou inflammari. Cic. Efferri studio in litteris. Cic. * Estre porté d'avarice. Ferri ou fervere avaritià. Cic. * Se porter avec ardeur au service d'une personne. Omnia sua studia in aliquem conferre. Profundere. Cic. * L'ambilien m'a porté à rechercher les honneurs : au lieu qu'un autre motif vous a fait prendre le parti d'uPOR

ne honnesse oissveté. Me ambitio quadam ad honorum studium, te autem alia ratio, ad honestum otium duxit. Cic.

PORTER, [Estendre, pousser.] Extendere Proferre. Cic.*

Il ne faut pas porter ses esperances au de-là des bornes
de la raison. Ultra quàm licet, non est sperandum.
Hor. * Porter loin su réputation. Nomen suum laté extendere in ultimas otas. Hor. * Ils porterent leurs espérances jusques en Afrique. In Africam spem extenderunt

PORTER la parole, [Parler à la teste d'une compagnie à quelque Prince.] Loqui ou verba facere apud principem

nomine alicujus ordinis.

Porter parole à quelqu'un d'une chose. Certa verba de re aliquà alicui facete. * Qui vous a chargé de lur porter cette parole? Quis te istre justit loqui? Ter. * Il m'a porté parole de sa par: de mile écus, il m'a promis de sa part mille écus. Mille nummos illius nomine ou ab illo pollicitus est.

PORTER son jugement d'une chose. De re aliqua judicium ferre. Cic. * Si vous le connoissez, vous n'en porteriez pas ce jugement. Si hunc noris, non ita arbitrare. Ter. * Il faut examiner avec grand soin la versté de chaque chose, pour ne pas porter un faux jugement. Exploranda est prius veritas, ne stulta pravé judicet sententia.

Phed

Porter un procés devant un juge. Litem ad judicem deferre. * Sa cause à un avocat. Causam ad patronum. Cic. * Ses plaintes à qualqu'un. Deferre querelas ad aliquem. Cic. * Une fâcheuse nouvelle. Acerbum nuncium alicui deferre Cic. * Il vaut mieux terminer l'affaire à l'amiable, que de la porter dans l'aigreur. Hac potius cum bona gratia componenda sunt, quam cum mala. Ter. * Porter les choses à l'extrêmiré ou dans l'extremiré Ad extrema res adducere. Cic. * A une guerre. Ad arma rem deducere.

PORTER, [Causer malhour à quelqu'un,] Apportate alicui malum Impertire aliquem malis. Ter, Maclare ali-

quem malo ou Infortunio. Plaut.

SE PORTER pour béritier. [Se declarer pour béritier.] Se gerere pro herede. Ulp. Hereditatem adire, Cernere. Cic. * Se porter pour appellant. Ad judicem superiorem provocate. Cic.

SE PORTER bien ou mal. Bend, recte ou male, pessime se

habere, optime valere. Cic.

SE PORTER tantost bien & tantost mal. Variè valere. Plant.

*Toat se porte bien chez nous. Apud nos rectè est. Cie. Je me porte deux sois mieux qu'auparavant. Bis tantùm valeo, quàm valui priùs. Plant. I me porte comme à l'ordinaire, & méme un peu plus mal. Valeo sicut solco, paulò etiam deteriùs. Cie. I sant que vous vous tortiez bien de l'esprit, asin de vous bien porter du corps. Opus est te animo valere, ut corpore possis. Cie. Vous ne vous portez pas trop bien, mais je vous apporte de quoy vous restablir. Minùs vales, minùs tibi benè est, & qui valeas meliùs, sero ad te. Plant. Il se porte mieux que personne du monde. Rectè valet nullus plus. Plant. Qui commence à se mieux porter. Qui meliusculus esse cœpit. Cui est meliusculè. Cie. Se porter parsaitement bien. Esse integrà valetudine. Cie.

Porter un coup d'épée à qu lqu'un. Aliquem gladio petere. Appetere. Cel. * Il lui porta un conp d'épée dans l'épaule. Humerum illius gladio appetit.

Ca/.

PORTER la mine. [Paroistre.] Videri. (cot, eris, vifus sum.) * ("est un gueux, il m'en porte bien la mine.
Mendicus est, vi letur digna forma. Plant. * Il ne porte bien la mine d'avoir avalé un verre de via promptement. Vinum scitissimè videtur exantlatse, ou vini

vit , hausit submerum scitissime. Plaut.

[Expression basse & populaire.]

On DIT pour retenir quelqu'un qui s'en veut en aller, dinez ici, vous voilà tout portés. Commode adestis, prandete apud nos. * Nous sommes ici tout portez, Coram hie adfumus. Cic.

PORTEUR de chaise ou de litière. Lecticarius, ii, m.

Cic. Hor.

Porteur d'eau. Aquariolus, li, masc. Qui per domos aquam circumfert, ou clamitat. Plaut.

PORTEUR de lettres. Litterarum à publico gerulus, li

Porteur de poulets ou de billets doux. Internuntius, ii, m. Ter.

Porteur de corps morts. Vespillo, onis, m. Suet.

PORTIER, s. m. [Qui garde la porte d'un logis.] Janitor, oris, m. Ostiarius, ii, m. Cic. Atriensis, enfis, m. Phad. Portæ ou liminis custos, odis, m. Cic. Servus ad limina. Virg. ou Ad limina. (Mis feul.)

PORTIERE', [Celle qui garde la porte d'un logis.] Janitrix, īcis, f. ou Custos janitrix. Cic. Plaut. * Ottia-

ria, æ, f. Plin.

Portiere d'un carrosse. Rhedæ fores, ium, f. pl.* L'une des portieres d'un carrosse. Altera rhedæ foris, f.

PORTIERE, se dit des animaux femelles, qui font des petits. Matrix , Icis , f. Colum.

PORTION, f. f. [Part de quelque chose.] Pars, partis,

portio, onis, f. Cic.

PORTION, [Ce qu'on donne par repas à chacun dans les Communautez.] Esculenta portio, onis, f ou In singulos pulmentum, ti, n.

PORTIQUE, s. m. [Galerie.] porticus, ûs, f. Cic.

LE PORTIQUE. (Pris pour la secte des Stoiciens, parce que Ze. non chef des Stoiciens enseignoit sous un Portique à Athenes.) Schola Stoica. Cic. Schola Stoicorum, f. Sen.

PORTO, [Ville de Portugal vers l'embouchure de la Do-

vero, avec Evêché.] Portus Calensis, m.

PORTO-FINO [Ville & port d'Italie à vingt mille de

Genes] Portus Delphini, m.

PORTO-LONGONE, [Forteresse & Port de Mer en Italie entre l'Isle d'Elbe sur la côte de Toscane.] Postus Longus, masc.

PORTO-MORISO, [Bourg de la République de Génes sur la Mer prés d'Oneille.] l'ortus Mauritius, m.

PORTO-VENERE, [Port d'Italie sur la côte de Génes.]

Portus Veneris, malc.

PORTSMOUTH, [Ville & fameux port à Angleterre dans le Comté de Southampton.] Portus magnus, m.

PORTRAIT, s. m. [Représentation d'une personne en peinture.] Alicujus imago picta. Effigies, ei, f. Cic. Hor. * C'est vôtre vrai portrait, qui vous ressemble tout-à-fait. Tua est imago tam consimilis, quam potest. Plaut. * Faire un portrait au naturel. Perfectain alicujus imaginem reddere. Exprimere, ou Scitè aliquem pingere. * Les portraits de nos Ancêtres. Majorum imagines. Cic.

PORTRAIRE [Faire la représentation de quelqu'un.] Alicujus imaginem exprimere. Ethingere. Quint. Deformare aliquem. Vitr. * Portraire fort au naturel. Reddere alicui imaginem proximam veritati ou natu-

ræ. Quint. * On dit mieux peindre.

PORTUGAIS, m. Portugaise, f. [Celni & celle qui est de Portugal.] Lusitanus, m. Lusitana, x, f. Celle

qui est de Portugal.

FORTUGAL, [Royaume de l'Europe au couchant d'Espagne, dont Lisbonne est la Capitale.] L usitania, x, f. Cic. Portugallia, x, f.

DE PORTUGAL. Lustranus, a, um:

submeri poculum. Plant. Næ iste poculo sæpè exantla- POSE, s. f. [Espace de temps, ou intervalle qu'on discontinuë une chose.] Pausa, &, fæm. Plaut. Interposita quies, interpositæ quietis, f. * Faire une pose. Facere paulam. Paulare, (o, as, avi, atum.) Plaut. Pacuv.

Post en musique. Cantûs intermissio, onis, f. * Faire des poses en chantant. Cantum subinde intermittere.

POSÉ, masc. Posée, f. [Mis.] Positus, collocatus, a, um. Voyez PoseR.

Un homme posé, un esprit posé, qui ne fait rien d'érourdi. Homo sedatus. Modestus. Moderatus. Placidus,

a, um. Cic. POSEMENT, adv. [Tranquillement.] Moderate. Modestè. Placitè. Sedatè. Leniter. Cic.

POSER, [Mettre.] Ponere, (o, is, posui, itum.) Locare, collocare, (o, as, avi, atum.) Statuere, (uo, uis, ui, utum.) act. acc. Cic. * Poser des gardes, ou un corps de gardes aux portes. Ponere cultodias portis. Hirt. * Les fondemens. Locare fundamenta. Plin. * Des bornes. Terminos statuere. Liv. * Garnison. Præsidium collocare. Cas.

Poser les armes, [Les mettre bas, cesser de faire la guer-

re, Arma ponere. Deponere. Liv. Quine.

On Dir. Posons le cas que cela soit. Fac omnia ita esse. Cic. Esto, ou sit ita sanè. Cic. * Posons le cas qu'il perde sa cause ou son procès. Pone eum esse victum, fac causa cadat ou acciderit. Ter.

POSITIF, m. Positive, f. [Qui existe réellement & effectivement.] Re ipså ou reapie existens, entis, omn. gen. Certus, a, um. * Il ne m'a rien répondu de positif. Nihil certi mihi respondit. Ter. * Cela est positif. Hoc constat, illud certum est. Cic.

LA POSITIVE. [Cette partie de la Théologie, qui enseigne l'Ecriture par les Peres, déponsilée de toute la Scholastique.] Theologia politiva revulsis dialecticæ

spinis. (Mot d'usage en Theologie.)

LE Positif (Terme de Grammaire, Adjectif qui est absolu, qui n'est point Comparatif.) Positivum & mieux Absolutum. Quint.

POSITIVEMENT, adv. [Effectivement.] Reap e: Re-

ipsa. Reverà. Cic.

Positivement, [Expressement.] Expresse Nominatim. Cicer.

POSSÉDÉ, m. possédée, f. [Dont on a la posséssion.] Possellus , a , um. Voyez Posseder.

UM Possede, [Celui qui est possedé du Démon, du malin Esprit.] Qui diris malis agitur: Plaut. Obsessus à: Dæmoniis. Dæmoniacus.

UNE POSSEDEE. (Celle qui est possedée du malin esprit.); Quæ diris malis agitur. Plant. Obsessa à Dæmoniis.

POSSEDER, V. act. [Jouir d'une chose, en être le maitre.] Rem aliquam possidere, (eo, es, possedi, possessimm.) Tenere, (eo, es, tenui, tentum.) Habere, (co, es, ui, itum.) Il possede trois trois millions, en. fonds de terre & en obligations. Habet trecenties sestetcium fundis nominibusque depositum. Petr. * Je possede tout, & je ne possede rien; & quoique je n'aye rien, toutefois rien ne me manque, Omnia habeo, neque quic-. quam habeo : nihil tum est , nihil defit tamen. Ter.

Posseder, se dit figurement. (Celui qui possede la vertu, toss d' tous les biens. Omnia adsunt bona, penes: quem est virtus. Plant. * Posseder quelqu'un on son esprit, en être le maître, le gouverner comme on veut. Graz. tiam alicujus tenere. Cic. Imperium habere in aliquem... Verfare aliquem ut vis ou ad arbitrium suum.

SE PGSSEDER, [Fftre à soy.] Apud se esse. Sui compotem esse ou sui animi. Suæ mentis compotem esse. Cic. (Le coutraire est) * Ne se point posseiler. Impotenti animo esse. * Il ne se possede point, tant il est en s colere. Przira non est apud se. Ter.

I.i.i i.i.i. ifi

POSSESSEUR, f. m. [Qui possede.] Possessor, oris, m. Dominus, i, m. Cic.

POSSESSION, s. f. [Joiissance d'une chose.] Possession,

onis, f. Cic. Al er se mettre ou prendre possession d'une chose. proficisci in possessionem rei alicujus. Cic. * Entrer en possession d'une chose. In alicujus rei possessionem venire. Cic. * Mettre quelqu'un en possession d'un bien. In alicujus boni postessionem aliquem mittere. Cicer. In possessionem deducere. In posselsionem collocare. * Rentrer en tessession d'une chose perdue. Recuperare possessionem amissam. Cie * Mettre quelqu'un hors de la possession d'un bien selon l'usage ancien. Moribus aliquem de fundo deducere. Cic. Exturbare. Dimovere è possessione. Dejicere de possessione rellere aliquem possessione. Cic. * Nous entrons aujourd'huy en possession de nôtre liberté. Hodie in possessionem libertatis pedem ponimus. Cicer.

Possessions, (Au plurier se prend pour les sonds de terre & les héritages qu'on a.) Possessiones, onum, f. plur. Bona, orum, n. pl. prædia, orum, n. pl. Fundi, orum, masc. pl. Cic. * Il fait plus d'état des louanges & de la gloire, que de toutes les possessions on de tous les biens. Huic antiquior fuit laus & gloria quam possessiones fuz. Cic.

Qui est en possession de mentir, qui ment ordinairement Assuetus mendaciis. Cic.

POSSESSOIRE, f. masc. [La maintenue dans la possession d'un bien.] possessio, onis, f.

Le possessoire vnidé. Exhausta controversia justa possessionis. (Terme de Dreit.)

POSSIBILITÉ, s. f. [Ce qui peut être.] Quod esse, ou fieri potest. * Je ne doute point de la possibilité de ces choses. Non dubito quin res esse possint.

POSSIBLE, adj. m. & f [Qui pout être ou qu'on peut faire.] Quod esse ou sieri potest. Cic. possibilis & hoc possibile. adject. Enint. dovar v, quod nostri possibile nominant. Quint. * Eftant venu devant les Juges, il lus fut impossible de dire ce qu'il avoit prémédité pour sa défense. Postquam ad judices ventum est, non potuit co gitata proloqui. Ter. * Eft-il possible qu'une action si indigne soit servie d'une telle famille Ex illa ne samilia tam illiberale facinus esse ortum. Ter. On sous-entend fierine potest.

Possible mis comme un substantif. * Frire tout son toffible ou tout ce que l'on p ist. Omnibus niti, eniti viribus, contendere, conniti animo, quantum potest. Cie. De teut men tossible. P.o mea virili parte. Pro viribus. Cic. pro virili. ou Quantum potero.

Possible se dit adverbialement, (l'entible ou peut-être vie .dra-t-il.) Forsan, forstan. Forte, fortalse veniet.

POTE, f. m. [Lieu que l'on choisit pour se mettre.] Statio, onis, f. Locus, loci, m. Au plurirer loca, orum, n. Cic. * Les soldats demeurerent chacun dans son poste. Quisque militum in statione mansit. Plaut. * Tenir son armée dans des postes avantageux. Habere exercitum locis opportunis. Cio. *Se rendre maitre d'un poste. Locum aliquem occupare. Tenere. Cas.

Poste, se dit figurément des hommes & des emplois où l'on se voit élevé. Locus. * Il est dans un beau poste. Præclare stat. Præclarum dignitatis locum occupat,

tenet , habet , poslidet.

Poste f. f. [Quand on court sur des chevisux de poste.] Incitata equitatio, onis, f. * Courre ou courir la poste. Cursoriis equis iter facere, veredis currere. * Il est venu ici en poste. Huc veredis vectus est. * Prendre la poste, ou des chevaux de poste. Veredos conscendere * Louier un cheval de poste. Veredum conducere. * Chi

val de poste. Veredus, veredi, mase. Mart.

La charge de fournir des chevaux de poste. Angariarum præstatio. Paul. Juris.

LA POSTE, [Lieu où l'on prend un cheval de posse.] Veredorum stabulum, li, n. Diversorium equorum ad cursuram, ii, n.

Poste, [Espace de deux lieuës que court un cheval de poste, apres quoy on change. * On vient de Lyon à Paris en eing postes.] Iter Lugduno Lutetiam conficitur quinâ veledorum curtura

POSTE, [Lieu dans les Villes où l'on jette les lettres pour divers pays.] Litterarum, diribitorium, ii, n.

[Ce mot signifie proprement le lieu où l'on distribuoit à Rome la paye aux Soldats. Je crois qu'on s'en peut servir pour expu-mer le Buleau de la Foste.)

On DIT figurement venir en poste en l'autre monde, par quelque mort subite & impréveuë. Acheruntem citatissime venire. Plaut.

Il l'a envoyé en poste en l'autre monde, par un remede empoisenné. Properavit ipsi mortem potione venefica. Hunc immature veneno sustulit. Hunc cruda morte toxico peremit.

MAISTRE de la poste. Veredariorum præbitor, oris, m. Cursoribus publicis piæfectus, ti, m.

Poste, [Fantaifie.] Il a fourni des témoins à sa poste, à [1 fantaiste.] Tertes è sinu suo apposuit. Cir.

POSTEAU, on prononce POTEAU, f. m. [Gros picu de bois fiché en terre.] Palus, li , m. l'itr. Stipes, itis, m. Caf. * Attacher quelqu'un à un foteau. Ad palum aliquem alligare. Cic.

POSTER, [Placer dans un lieu, dans quelque poste.] Ponere Collocare aliquem in aliquo loco. * Se poster. Locum occupare. Tenere. Caf * Ics ennemis s'étoient pestez au tied d'une montagne. Ho es sub montem confederant, ou radices montis occ paverant. Cic.

Poster, [Aller & renir çà & ?] Cutsare. Cursitare. Terme bas & du discour, fa..... r.

POSTÉRIEUR, m. Poste le RE, f. [Qui est après ou derriere.] posterior & hoc posterius, gen. posterioris, (pour tous les genres.) Cic.

POSTÉRITURI MINT, adv. [Faire postérieurement, ce qui est devint en ordre j Ficere posterius, quod est prius ordine. Hor.

dere memoriæ Cas Memorià. Cic. Monumentis optimas leges Cis. * La poteriré se souvientra à jamais de cetre acties. Or muin fæculorum poderitas hujus

rei immemor non erit. Cic. (Nom collecter qui le diche ceux qui viendront spres nous.) Posterite, [Li ans, lignes.] Liberi, orum, m pl * 1. n's laisse aucune posterire. Nallos liberos post se reliquit.

POSTHUME, adj m. & f. , Né après la mort de sen pere.) Posthumus, a, um. Hor.

Un ouvra e postinume, qui parcit après la mort de son Auteur. Opus posthumum, operis posthumi, n.

POST CHE, adj. m. & f. (Mis, sjouts spres.) Adscitus, adicititius, a, um. Cernel. Nep. Externus, adventitius, a, um. Cic

POSTILLION, s. m. [Valet de poste.] Veredarius, ii, m. publicus eursor, oris, m. Jul. Firm.

POSTPOSER, V. act. (Mettre une chose sprés une autre.) Rem aliquam alteri pottponere, (no, nis, posui, itum.) posthabere, (eo, es, ui, itum.) Cic. Hor.

' Mot rar dans la langue

POSTUIER, V. act. (Demander à être admis d'uns quelque compagnie avec empressiment.) Pottulare, (lo . las, avi, atum.) act. acc. * Cotte file a leng-temps poin-

lé tour entrer dans ce Cenve et. Dia virgo ista postalavit, ut in hoc conobium admitteretur. * 11 y .s Long temps que cet homme postule cet emploi, au'il le sollicite, qu'il le brique. Jam diu est, ex quo postulat & ambit hanc provinciam vir ille.

Postuler signifie aussi plaider. (Le Juge a receu ce Praticien à possiller devant lui.) Judex pragmaticum il-

lum admisit ad causam coram se dicendam.

POSTURE, s. f. (Assiette, disposition des membres du corps.) Corporis habitus. Status, ûs, m. Cic. Situs, us , m. Cic. * Une posture indécente. Indecens status. Indecorus. Quint * Posture ridicule. Ridiculus habitus. Plin. * Posture majestueuse ou de Roy. Status basilicus. Plant. * Il change souvent de posture. Crebro commutat flatus. Plant. * Tous les mouvemens ne seauroient être que languissans, si la posture presque de tout le corps ne les anime. Affectus omnes languescunt nisi totius prope habitu corporis, inardescant.

On DIT figurément, Estre en belle ou bonne posture, être bien dans ses affaires. Pulcherrime stare. Cic.

POT, f. m. (Vas: de quelque matiere & sigure que ce soit.) Vas, vasis, n. Cic.

Petit Pot. Vasculum, li, n.

Por à l'eau. Aqualis, is, masc. Vas aquarium, vasis aquarii , n. Plaut. Var. * Pot au vin. Vas vinarium. * Pot de terre. Vas fictile. * Grand pot à mettre du vin. Sinus, sini, masc. Plaut. Sinum, i, n.

Por au lait. Sinus, i, masc. ou Sinum, i, n. Plaut. Var. * Pot à traire le lait. Mulctrale, lis, n. Mulc-

trum , tri , Hor.

Por de chambre. Matula. Matulla. Trulla, &, f. Cic. Mart. Matellio, onis, masc. Cizer. Scapium, ii, n. Juv. * Il lui donna le pot de chambre. Matellam sup-

posuit. Petr.

Рот, [Marmite à faire du potage & cuire la viande.] Olla, crypta, ж, fccm. Plaut. * Fot de terre à cet usage. Olla fictilis. * D'argent. Olla argentea. * D'airain. Olla ærea. * Petit pot au feu. Olluia, a, fæm.

On DIT rendre du vin à pot ou en détail. In heminas

vinum distrahere. Ulp.

ON DIT de deux personnes qui vivent ensemble. (Ils ne sont qu'un pot & un seu, j Convictum habent simul. Colum.

Il est à pot & rost chez son ami, il y boit & mange. Men ix & foco apud amicum assidet, ad mensam & ad fo_ cum apud amicum affidet.

Por en tête, [Armure de tête à l'usage des Soldats.] Galca, æf. Virg.

[Cette armure êtoit d'usage dans les armées Romaines, mais aujourd huy il n'y a que les l'iquiers qui s'en servent en

Qui a le pot en tête. Galcatus, a, um. Cic. * Il fit mettre le pot en tête aux Soldats. Milites galeari jubet. Caf. on juffit.

Por de vin, [Petit présent qu'on donne au vendeur, audelà du prix principal.] Corollarium, ii, neut.

On DIT proverbialement & populairement. Tourner à l'entour d'un pot, user de détours pour faire sçavoir une chofe. Circuitione uti. Ter.

Décourrir le pot aux roses, découvrir une chose qu'on avoit tenue cachée. Tacenda aperire, on ulcus tau-

Faire le pot à deux anses, mettre les mains sur les côsez, se carrer. Ansatum ambulare, ou subnixis alis inferre. Plaut. Se magnifice inferre, ou circumferre.

Il en payera les pots cassez. Damnum solvet, rependet, præstabit.

POTABLE, adject. m. & f. [Qui se peut boire.] Potu-

lentus, a, um. Aul. Gel. Potui ou ad potandum aptus, a, um.

POTAGE, s. m. Jus conditum, juris conditi, n. Juscu. lum , li , n. Cic. Cat.

Le mot Jus tout seul veut dire un bouillon clair, ainsi appellé, parce qu'il se do moit à chacun par portion & par mesure, & dela il se prend pour la justice & l'equite.]

Puls, pultis, fæm. ou Pulmentum, ti, n. Var. Signifie un potage plus épais sait avec du ris & de la fromentee

POTAGER, m. POTAGÉRE, f. [Jardin potager où l'on cultive les légumes, qu'en met dans le potage.] Hortus olitorius , horti olitorii , m. Hor. * Herbes potageres. Olus, eris, n. Herbæ olitoriæ, f. pl.

POTE, [Une main pute, engourdie, dont on ne s'aide point.] Manus frigore stupida, manus frigore stupidæ.

Potee, f. f. [Ce qui est contenu dans un pot.] Vas aliquà

re pleaum.

Potee de beurre. Butyri vas. * Potée de viande. Ollaris cibus, m. * Il s'est contenté de ma potée ou de mon pot au feu. Meo cibo contentus fuit. Expression basse & populaire.]

POTÉ, m. POTÉE, f. [Qui a la chair ferme & rebondie, comme un visage potelé.] Vultus plenior. ou

Succosior, vultus plenioris ou succosioris.

POTENCE, prononcez POTANCE, f. f. [Givet où l'on pend les malfacteurs.] Patibulum, i, n. Furca, æ, f. Crux, ucis. Cic. Plant. Petr. * Dresser une potence pour quelqu'un. Alicui crucem figere. Cic. * Attacher à une potence. Suffigere in cruce. Hor. Cruci. Cic. Cruci aliquem dare. Plaut. Affigere cruci. Liv.. Tollere, agero in crucem. Cic. * Ils le détachérent de la potence, & l'enterrerent. Detraxerunt pendentem, supremoque mandaverunt officio. Petr.

Potences qui soutiennent des balcons. Interpensiva, orum,

Potences, [Bequilles qui servent aux estropiez.] Fulci-

menta subalaria, orum n pl.

POTENTATS, prononcez Potentats. [Les puissances.] Potestates, tum, f. pl. Ilin. Principes potentisimi. Vieux mot de nôtre langue.)

POTERIE, s. f. f. [Vzisseaux de terre cuite.] Vasa fictilia, vasorum sictilium. Cic. Figlinum opus. Plin. ou Figlinum (feul.) Figlina, &, f.

Poterie, [Lieu où l'on fait de la poterie.] Figlina, &, f Plin. ou Figlini operis officina, a, f

POTIER, s. m. [Qui fait de la poterie.] Figulus, li," m. Colum. Fictor , oris , m. Cic.

Potier d'étain, [Qui fait & vend de la vaisselle d'étain.] Vasorum è plumbo albo fictor, oris, m.

DE POTIER. Figularis & hoc figulare, adject. Figlinus, a , um. Plin.

POTION, f. f. [Breuvage médecinal.] Potio, onis, fæm. Cic.

Porton cordiale. Potio cordi utilis ou falutaris.

POTIRON, f. m. [Gros fruit qui vient rond.] Cucurbita orbiculata, æ, f.

POU, f. m. [Vermine qui s'engendre sur le corps des animaux.] Pediculus, li, m. Colum. Pedes, dum, masc.

PLEIN de poux, [Qui a bien des poux.] redicosus. Pediculosus, a , um. Plaut.

L'herbe un poux. Herba pedicularis, herbæ pedicularie, i. Colum.

POUCE, s. m. [Le gros doigt du pied & de la main.] Pollex, icis, m. Cic.

D'UN POUCE. Pollicularis & hoc polliculare. Plin. * De la largeur d'un pouce. Polliculari latitudine, on digit pollicis latitudine, Cas.

Iiiiii iii

Pouce, [Mesure, la deuzième partie d'un pied.] Uncia, Poulalier, [Celui qui apporte de la volaille pour venæ, f. Front. * Qui est de la mesure d'un pouce. Uncialis & hoc unciale, adject.

ON DIT, Serrer les ponces à quelqu'un four seavoir la verité. Digitorum cruciatu extorquere ab aliquo veri-

tatem. Cic

On DIT famillerement, Il s'en mordra les pouces, pour dire qu'il s'en repentirs. Dolcbit postcà, slebit etiam-

POUDRE, f. f. Poussiere. Pulvis, eris, m. Cic. Il est

rarement feminin.

Poudre de semeur. Odoratus pulvis, m. Poudre à canon. Nitratus ou sulphuratus pulvis. * Poudre à netoyer les dents. Dentificium, ii, n. * Poudre de vipere. Pul-

vis vipereus.

On DIT proverbialement, Jetter de la poudre aux yeux de quelqu'un, lui en faire accroire, lui en imposer. Oculis pulverem offundere, fucum alicui facere. Cic. Alicui egregiè imponere. Cic. Umbras alicui cudere. Cic. ou Trudere. Plant. + Espece de proverbe, pour dire présenter à quelqu'un des objets qu'il ne connoit point.) * Tirer sa poudre aux moineaux, faire de la dépense pour rien. Effundere. Profundere sumptus, laborem incassum. Cic. * Nous sommes fache a'avoir tiré nôtre poudre aux moineaux, au lieu de l'avoir tiré sur l'ennemi. Ingemiscimus, quod hac pennigero, non armigero in corpore tela nostra exercentur. Cic.

ON DIT populairement. Prendre la poudre d'escampette, [S'enfuir.] Aufugere, fugam capescere. Dare se in

pedes, ou in fugam.

POUDRER:, V. act. [Jetter de la poudre sur une chose.] Pulvere aliquid conspergere. Inspergere, (go, gis, si, sum.) Se poudrer. Odorato pulvere capillum insper-

Poudrer de sel. Sale contingere. Inspergere. Perfrica-

re sale: Colum. Cat.

POUDRÉ, m. POUDRÉE, f. Pulvere sparsus. Conspersus. Phad. Respersus, a , um. Stat.

POUDREUX, m. POUDREUSE, f. Pulvereus. Pulverulentus, a, um. Stat. Quint.

ROUDRIER, s. m. [Boete à pondre.] Pulveris pyxis,

idis , f. Cic. Poudrier, [Celui qui vend de la poudre.] Pulveris odorati opitex & propola, m.

POUDRIER, [Qui fait & vend de la poudre à canon.]

Nitrati pulveris opifex & propola. POUDRIER, [Horloge de sable.] pulveris requieti horo-

logium , ii , na

Poudriere, [Lieu où l'on fabrique la poudre à canon.] Pulveris nitrati officina, æ, f.

ROUILLERIE, s. f. [Chambre dans les Hopitaux, où l'on serre les habits des malades.] Spoliarium, ii, n. Plin. Jun.

(Parce que ces habits sont ordinairement remplis de vermine) POUILLES, [Il lui a chante pouilles, il lui a dit toutes forces d'injures.] Hunc pipulo & convittis distulit, improperavit. Plaut.

Ternie bas & populaire d'ulage dans cette expression.)

L'A POUILLE, [Province du Royaume de Naples.] Apu-

liar, æ, f.

Qui Esti de la Pouille. Apulus, ou Appulus, adj. Mare. POUILLEUX, masc. Pouilleuse, fem. [Contert de poux.] Pedicolus, pediculotus, Plant. Verminolus, a, um. Plin.

POUILLIÉ, s. m. [Catalogue, régistre des benefices d'un

Royaume. Voyez POULIE.

MOULALIER, subst. masc. [Qui éleve de la volaille.] Gallinarius, ji, m. Gallinarius curator, oris, masc. Q.G. Varr.

dre.] Pecoris volatilis venalitius, tii, masc. ou Qui cohortales aves venales advehit canterio, ou volatiles bestias.

Poulalier, [Lieu ois se retirent les poules pendant la nuit.] Gallinarium , ii , neut. Colum. Cohortalium avium stabulum, i, neut. Var. Aviarium, ii, neut.

POULARDE, subst. sem. Pulla altilis, ou fartilis, form.

POULE, s. f. [Oiseau domestique & de basse-cour.] Gallina, æ, f. Cic.

Poule qui a de petits poussins. Gallina matrix, icis, f. Colum.

Poule d'Inde. Gallina Indica, & , f. ou Numidica.

Poule d'eau. Fulica, æ, f. Virg.

De Poule. Gallinaceus, a, um. Cic. * Oeuf de poule. Ovum gallinaceum. Var.

POULET, f. m. Pullus gallinaceus, i, m. Petr.

POULETTE, subst. fem. [Joune poule.] Pullastra, &, fæm. Gallina juvenca, æ, fæm. Plin Novella, Colum:

POULET on Billet doux qu'on écrit à quelque femme ou. fille. Libellus venerius, amatorius, ii, m. Petr. * Envoyer un poulet à une fille. Libello venerio citare virginem. Plaut:

POULIE, s. f. [Instrument dont on se sert pour élever des fardeaux.] Trochlea, x, f. Rechamus, i, m. Vitr. Orbiculus, li, m. * La corde d'une polie. Ductarius funis, ductarii finis.

POULIE, s. m. [Catalogue des benefices.] Beneficio-

rum Ecclesiasticorum index, indicis, m.

POULIN, subst. masc. [Le petit d'une jument.] Pullus equinus, i, masc. Quint. Equus ou equuleus, ei, m. Cicer. (Si c'est une semelle on dira.) Equula, &, fcem. Var.

POULINER, [Mettre bas un poulin, parlant de cavales.] Parere, (o, is, peperi, partum.) ou Fetum

edere, (edo, is, edidi, editum.) Cic.

POULIOT, s. m. [Herbe qui fleurit.] Pulegium, ii, n. on pulcium, ii, n. Cic.

POULMON, prononcez POMON. [Une des parties vitales de l'animal.] pulmo, onis, m. Cic.

POULMONIQUE, [Qui est malade du poulmon.] Pulmonarius , ii , m. Colum.

Maladie du poulmon. Pulmonis morbus, i, m. * Cracher ses poulmons. Pulmoneum vomitum vomere. Piant.

POULS Voyez Pous

POULPE, subst. fem. [Le plus solide de la chair.] Elle se dit auffi de la chair des fruits.) pulpa , & , f.

POUPARD, s. m. [Petit enfant en maillot.] Pupus >. pi, m.

(Mot de Nourrices,)

POUPÉE, s. f. f. [Figure de plâtre ou de cire habillé comme un en ant.] Pupa, x, f. Var.

Pouree, le suc auffi d'une jeune femme qui a trop d'affectation e. ... jes ajustements, pour paroitre mignone.] Po-.

pea , æ , :. (Ce mot se tire de Popea semme de Méron, qui avoit grand' foin de fon ajustement.)

POUPETIER ou Marchand de poupées. Coroplathus, this. m. pur rum & figillorum effector , oris , m.

POUPIN, in. Poupine, f. [Qui a le visage & la taille mignonne, & sne grande propreté dans l'ajustement.]; Elegans, antis, omn. gen. politulus, la, lum. * Elle. a la caille poupine. Est eleganti statura,

POUPITRE. Vo,ez PUPITRE

POUPE, subst. f. [Le derriere d'un vaisseau.] Puppis.

POU

is , f. Liv. [On dit à l'accusatif puppem ou puppim plus usicé.

Avoir le vent en pouppe. Secundis ventis ferri. Secun-

dissimo vento cursum tenere. Cic.

ON DIT figurément, Avoir le vent en pouppe, avoir le fortune favorable, faire bien ses affaires. Secundos ventos habere. Prosperà uti fortuna. Rem benefacere. * Nous étions à la pouppe & nous conduisions le gouvernail, mais à peine avons-nous place au fond du vaifsedebamus in puppi & clavum tenebamus, nunc autem vix est in sentina locus. Cir POUR. Preposition qui a pluticuis ulines dans la langue.]

Pour, (Au lieu de.) Pro ablat. * On vous prendra pour des ennemis. Vos in hostium numero locoque ducemi ni. Cic. * Demander une chose pour récompense. Aliquid sibi præmii loco deposcere, Cic.

Pour, (A cause de.) Ob acc. Pro ablat. Cis. * Vouloir punir quelqu'un pour une faute. On aliquod delictum

pœnas ab aliquo expetere. Cic.

Pour, (En faveur.) Pro. ablat. * Prenez garde que tout cela ne se fasse pour moi. Vide ne hoc totun sit à me on pro me. Cic.

Cela ne fait pas plus pour nos adversaires que pour nous. Hoc nihilo magis ab adversariis, quam à nobis facit. Cic.

Pour, (joint avec des noms de temps.) Il a demandé! Consulat pour l'année prochaine. In annum proximum Consulatum petiit. Cic. * Pour toujours. In perpetuum

Pour, (Marque l'intention) In avec l'accusatif. * Césus a employé son patrimoine pour le salut de la République. Czesar patrimonium suum in salutem Reipublicz col locavit. Cic. * Je n'ai pas fait cela pour vous fâcher ou dans le dessein de vous facher. Neque enim id feci quò tibi molestus essem. Plin-Jun. * Pour n'en pas dir. davantage. Ne plura, ne multa. On sous-entend di cam. Ne multis. On sous-entend dicam, ou vos deci neam ou morer.

Pour après, trop (devant un substantif.) Je trouve qu'i' a trop d'esprit, pour être comparé avec les harangues d. Listas. Majore mihi ingenio videtur este, quam ut

cum orationibus Lyfix comparetur. Cic.

Pour , [Envers.] Erga. In avec l'accufatif. L'affection que vous avez pour moi. Amor in me ou erga me tuus Cic. * Je suis faché que vous soyez absent pour l'amour de moi, & je m'en rejouis pour vous. Te abeile mea causa moleste fero, tua gaudeo. Cic.

Pour ne rien dire du reste. Ut catera omittam, ta-

ceam, prætermittam. Cic.

Pour cette raison, (Pour cela.; Oo eam tem. Propterea. Ob eam causam. Eâ de causa. Propter eam causam. Ideirco. Cic.

Pour (marquant la valeur, & la quantité.) J'ai une terre, que j'ai engagé pour dix pistoles. Ager oppositus est pignori ob decem minas. Ter. * Se mettre en colere pour rien. De nihilo trasci. Plaut.

Pour un peu de temps. Parumper. Cic.

Je tiens cela pour fait. Jam istud pro facto habeo. Cic. Pour le plus. Ad summum. Cic. * Pour le plus card demain. Ad summum cras. Cic.

Pour le moins. Saltem. Cic.

Pour (en qualité.) Se porter pour Citoyen. Prendre la qualité de Citoyen. Se pro cive gerere. Cicer. * Il fut laisse pour mort. Pro occiso relictus est. Cicer. * Pour qui me prends tu? Quem me eile ducis? Cic.

Pour (A cause.) Il a mal à la tête pour avoir été au so-

leil. Caput illi dolet à sole. Plin.

Pour mis substantivement. (Je sçui le pour & le contre dans les affaires.) Jus anceps non. Hor. * Il a souten: le pour & le contre. In utramque partem acerrime dife putavit. In contrarias partes disseruit. Cic.

POURCEAU, f. m. Porcus, porci, m. Hor.

PETIT POURCEAU. Porcellus, li, masc. Suet. Porculus.

De pourceau, on qui concerne le pourceau. porcinus, a, um. * De la chair de pourceau. Porcina ou suilla On sous-entend Caro, nis, f. Plaut.

Qui vend du pource au. Porcinarius, ii, m. Plaut.

Un troupeau de pourceanx. Porcoium grex, gregis, m. Voyez Cochon.

POURCHASSER, V. act. [Poursuivre le gibier avec ardeur.] Omni labore ac studio venatui insistere. Sequi, infequi feras, on persequi (or, eris, sceutus ium.) Depon.

Pourch asser une chose, [La rechercher avec empresse-

ment.] Persequi. Ambire aliquid ardenter.

Ce mot a vieilli

POURPARLER, f. m. Colloquium, ii, n. Collocutio, onis. Confabulatio , onis , f. Cic. * Il en eft vente à un pourparler avec lui. Cum ille venit in collocutionem. Cic.

POURPIE, subst. masc. [Herbe.] Portulaca, a, fom.

POURPOINT, subst. masc. [Habillement de la partie supérscure du corps de l'homme.] Thorax, acis, masc.

POURPRE, f. f. [Poisson de mer à coquille qui a un bec long & creux.] Parpura, &, f. Conchylium marinum, ex quo purpura efficitur. Vitr. Cette liqueur rouge se nomme. Oftrum , tri , n.

Elle porte en fon gosier une veine blanche, qui enferme une liqueur de couleur de rose parfaitement rouge, dont on

teignoit les habits des Rois.)

LA POURPRE pour un habit d'étoffe teinte en pourpre. Purpura, a, f. ou purpurea vestis, f. Purpureus vesticus, us, m. Gic. Veitis oftro perfusa. Virg. Tincta murice. Hor. * La pourpre des Rois. Regalis purpura ou Regum purpura, f. Virg. * La pourgre violette. Violacea purpura. Plin. * Porter la pourpre. Purpura fulgere. Cic. * Vétu de pourpre. Purpuratus, a, um. Cic. Purpureus. Hor. * Devenir de couleur de pourpre. Purpurascere, purpurasco. Cic.

De Pourpre. Parpureus, a, um. Plin.

Lieu où lon teignoit en couleur de pourpre. Officina pur-

puraria, &, f. Plin.

Pourpre, i. m. (se dit en Médecine. Espece de peste ou de siévre maligne qui se fais connoître par des éruptions, qui paroissent sur la peau. Livida macula, arum, f. pl. Lividi vari pestilentis sebris indices. * Il est tout convert de pourpre. Lividis maculis totum corpes intertinctum est ou luridis maculis corpus maculatur. Plant. * Il mourut avec jourgon d'avoir été emp. somé, car outre le pourpre dont son corps étoit convert. Obiit non fine veneni suspicione : nam præter livores qui toto corpore erant sparsi. Suet

POURPRE, m. Pourpree, f. (De couleur de pourpre.)

Purpureus, a, um. Cic.

Une sièvre de pourgre. Febris tabifica ou que corpus li-

vidis maculis intertingit.

POURPRIS, f. m. (Vieux mot qui fignifie enceinte d'un lieu.) Ambirus. Complexus, us, m. Cic. (On die mieux Enceinte.)

POURQUOY ? Peur quelle raison? [Adverbe qui sett à interroger.) Quare. Cur. Quamobrem. Quid ica ? Cur se dit pour Cure, & Cure pour Cui rei, qui est tout su

long dans Plaute.)

Pour Quor von? Quidni? Cur non? Quid ita non? Cie. Terent.

Pour Quey, f. m. (Je veux scavoir pourquoy.) Scire

causam cupio. Cic.

(Ce mot se prend substantivement , & alors il signifie la cause.) C'est pour Quoy. Quare. Quamobrem, Quocirca. Quapropter. Cic.

POURRI, m. Fourrie, f. putridus. patrefactus. Cariosus, a, um. Cic. Hor. putris & hoc putre, adj. Herat. putredine vitiatus, a, um. Ovid.

POURRIR, V. act. & n. (Gater, corromtre.) putrefa-

cere, (io, is, feci, factum.) Colum.

Pourrir, (Se pourrir.) putrescere. Computrescere. Exputrescere. Imputrescere, (sco, putrui.) sans supin. Putrefieri, (io , is , factus fum) Ovid. Hor. Cicer. Plant. Cariem trahere. Infestari carie. Plin. Colum. (parlant du bois.)

Estre pourri. putreie, (co, es, putrui.) sans supin. Plant. * Il est tout jourre dans le corps. Interanca il-

lius tabo putri livent.

POURRITURE, f. f. [Corruption d'une chose qui se pourrit.] putredo, inis, f. Ovid. Caries, ci, f. (ce

mot se dit du hois.) Colum. POURSUITE, s. f. [L'action par laquelle on poursuit une chose.] persecutio. Consectatio. Intectatio, oms,

f., Cic. Plin. Liv.

Poursuite Faite en justice contre quelqu'un. Actio, onis, f. Cic. * Faire une joursuite contre queiqu'un, Actionem in aliquem intendere. Cic. * Esteinde une poursuite criminelle. Actionem capitis extinguere. * Recevoir à faire poursuite. Dare alicui actionem. Cic.* Faute de joursuite dans l'an & jour. Diei annux conticinio. Ulp. (Expression de Droit.)

Poursuite, [Brigue.] Ambitio, onis, f. Ambitus,

ûs , m. (ic.

POURSUIVI, m. Poursuivie, f. Secutus. Insecutus, a , um. Foyez l'oursuivre.

P URSUIVANT en crices. Institor actionis. Ulp.

(Terme de Palais)

POURSUIVRE, V. act. [Courir après quelqu'un pour l'attraper.] Aliquem infequi, (or, eris, insequutus sum.) Persequi. Cic. Aliquem urgere, (eo, es, ursi.

Sans suin.) Cas.

Poursuivre à cors & à cri, proprement joursuirre une léte avec le cors & en criant. ; par n'étaphore, teursuivre quelqu'un vivement. Omni msu ou nixu insequi, persegui, urgere aliquem Cic. Inicclari. Consectari acriter. Cic. * Par mer & far terre Terra mauque aliquem persequi. Acriter infistere aliquem. Cas. * En lui difant des injures. Convitiis consectari aliquein. Cic. Verbis contumeliosis insequi. Petr Contumeliosis maledictes infectari. * En crient après lui & le menagant. Clamore ac minis insectari. * A couts de peing & de pied. Incurface aliquem pugnis & calcibus. Plant. Incolore aliquem pugnis. Liv. * Pourfavore une aff..ire. Infistere aliquod negotium. Plaut.

Poursuivat, [Continuer.] Pergere, persequi. * Un brave pour suit toujours sa pointe, quelque obstacle qu'on lui oppoje, ou coursuit toujours son entreprise. Strenuus homo nullis difficultatibus remoratur ab inccepto, navater pertendit incaptum. perstat in incapto. persequitur incorpta. Cie. Liv. propositum urger acuter. Hor. Infiftit in incorpto. * Penfuirre for etailes. Stuaia perf qui. Cic. Studiis infiftere. Quint. * Ponjuivez

le rele. Perge reliqua. Perge cottera. Cie. Poursvivre, [Briguer.] Sequi. Persequi, dep. Anbire, (10 , 1s , Tvi , itum.) act. acc. Cie. * il fourfust eute wenve pour l'épouser. Hanc procat viduam on appetir Illies vidux nuptias.

Re insurate quelqu'un en justice pour le paremont Urgere accesem ad folutionem. U.g. * Pour la regulation de POU

fes biens. Bona sua repetere & persequi site & judicio. * Poursuivre son droit. Jus sum persequi. Cic. * Un procès. Litem urgere. Cic. * La perce de quelqu'un. In perniciem alicujus incumbere. Cic. * Pour lui faire perdre la vie & les biens. Oppugnare aliquem capite & fortunis. Metel. ad Cic. * Le crime fut poursuivi fort chaudement. Caluit crimen re recenti. Cic.

On dit proverbialement, Poursuivre quelqu'un l'épée dans les reins, quand on le tresse fort & sans relache.

Insectari. Urgere aliquem acriter. Cie.

POURTANT, [Conjonction adversative, cetendant, toutefois, ou pourveu que.] Tamen. Cic.

POURVEU, m. Pourvue . f. [Qui est muni d'une chose.] Aliquá re ou ab aliquá re munitus. Instructus, a, um. Voiez Pourvoir.

POURVEUQUE, adverbe, ou Pourvuoue s'employe four marquer une condition. Duni. Dummodo, ou

modò. Cic.

POUR VOIR, V. n. & act. [Aviser que rien ne manque, que tout soit bien & en bon ordre.] Rei alieui provideie, (eo, es, providi, sum.) Prospicere, (io, is, prospexi, prospectum.) Consulere, (0, is, consului, consultum.) Cic. Cas. * Pourveir à la commodité & à l'utilité d'une personne. Commodis & utilitati alicujus consulere. Prospicere. Consulere rationibus. Cic. * 11 eut charge de jourvoir aux vivres. Just ut rei frumentaria provideret, ut rem frumentariam ou de re frumentaria provideret. Caf. * J'aurois tourven à mis affaires. Recie mihi ego vidissem. Ter. * Si on n'y poinzoyoit. Nifi prospectum fuerit. Ter. * Fearzoir à fa fin derniere. Supremis suis consulere. Tacit.

Pourvoir quelqu'un d'une chose, la lui fournir. Aliquid alicui suppeditare. Subministrare, (o, as, avi, atum.) Re aliqua aliquem influere, (o, is, xi, ctum.) * Se pourvoir aes cincles n'e ffires à la vie. Sibi quærere, ou comparare necessaria ad vitam, ou

vitæ necessaria.

SE POURVOIR contre quelqu'un en justice pour raison à'injures. Agere cum aliquo injuriarum on sous-entend. No-

mine injuriarum ou crimine. Cic.

l'ourvoir une fille, [La marier richement & noblement, la bien marier.] F.liam in matrimonium bene collocare. Cic. Nuprui collocare. Colum. * Elle eft richement pourveue. Ni plit in divitias maximas. Plant. * Niblement. Nupfit in familiam claram. Cie. * J'ai une grande file Jans biens, qui n'est point encore fourveue. Virginem habeo grandem, dote cassam, illocabilem. Plaut.

POURVOYEUR, s. masc. [Qui a sein des trorissems de bouche.] Penus ou peni carator . 5% , ma'c. Cbfonator, ous, maic. Piaut. Provitor clearius, pro-

visoris escarii.

Pourvoyeux du Roi, [Qui a le som des provisions de la maison du R.i] Regius obsonator, annoux regix provisor on curator. Plant. Hor.

POURVOYIUSL, labet. fcm. [Qui va à la provision a'me famille.] Que obsonar. Que penum famina-

tem curat.

POUs, solit, n'afc. [Battement des veines & des arteres.] Venarum, arteriarum pulfus, us, mafe. Ceif. Perce flux, us, n ele. Plin. + Un peus ine al. Inaquabilis pecenties venarum. Plin democrat le pous via plus te temest ou plu este seton engo, le sexe, & la. corriccion naturelle. Sape vera lentiores, celetioresque funt & alate ce fent, & corporum natura. Celf. * See for of mega. Venæ non æquis moventur inter-

ON DI. figu e nent, There le pous à quelq s'un , pour dire , le sonder, incher'de decon une sa projet, ses des emis. son sentiment devant que de lui rien proposer. Aliquem tentare. Cicer. Perspicere. Inspicere meutem alicujus. Plant. Cic.

POUSSE, f. f. [Maladie qui arrive aux chevaux, qui leur cause un battement des flancs.] Ilium pulsatio, onis, f. * Ce cheval a la pousse. Hic equus ducit ilia. Hor. Trahit, Plin.

Pousse, se dit du jet des arbres, du bois qu'ils poussent tous les ans. Arborum surculi, orum, m. pl.

POUSSÉ, m. Poussée, f. Voyez pousser.

On DIT du vin poussé, vin gâté. Vappa, x, f. Horat.

Vinum fugiens, entis. Cic.

On DIT populairement. Donner la poussée à quelqu'un, lui faire prendre la fuite par quelque avis qu'on lui donne de quelque poursuite ou cabale, qu'on fait contre lui, lui mettre martel en tête. Sollicitiorem aliquem reddere. Plant. Cic. Habere aliquem anxium. Hirt.

POUSSER, V. act. & n. Pellere, (pello, pellis, pepuli, pulsum.) Depellere. Impellere. Pulsare, (o, as, avi, atum.) Cicer. * Pousser debsrs. Expellere. Extrudere foras. * Hors de quelque lieu. Propellere. * Cà & là, de côté & d'autre. Dispellere, Cicer. * Je commençai à m'approcher d'eux peu à peu, comme si j'eusse êté poussé malgré moy. Cœpi rursum vorsum ad illos accedere, quasi me vis hominum invitum retruderet. Plaut.

Pousser un cheval. Equum agere, Agitare. Impellere. Calcaribus equum agitare. Admittere. Plant. Cic. * Il poussa son cheval au milieu des ennemis. Equo incitato se in hostes immisst. Cic.

Pousser quelqu'un à une chose, [L'y porter, l'inciter avec douceur.] Aliquem ad aliquid excitare. Incitare.

Inducere. Stimulare. Cic. Ter.

Pousser, [Solliciter quelqu'un à une chose, l'y porter, l'y engager par violence.] Aliquem ad aliquid impellere. Propellere. Instigare. Pertrahere. Protrahere. Detrudere. Cic. Plaut. * Pousser dans la mendicité. Detrude-

re aliquem ad mendicitatem. Plaut.

Si nous sommes quelquesois poussez par la nécessité à faire des choses contre nos inclinations. Si aliquando necessitas nos ad ca detruserit, quæ nostri ingenii non erunt. Cic. * Les parens poussent leurs enfans dans le Barreau en un temps où ils n'ont encore que des études mal digerées. Parentes liberos suos propellunt in forum, cum adhuc cruda sunt studia. Petr. * Pousser dans le mal un esprit déja malade. Animum jam ægrotum ad de-teriorem partem applicare. Ter. * La nature nous pousse à la colère. Natura nos ad iram impellit. Hor.

Pousser, [S'avancer vers quelque lieu, pousser plus loin.] Aliquo progredi, (or, eris, gressus sum.) Depon. Longius progredi. Procedere. Cic. * Ils poussérent jusques à la Mer Adriatique. In Adriaticum Mare usque venerunt. Flor. Rom. * J'aime mieux retourner sur mes pas, que de pousser plus avant. Malo regredi, quam

progredi. Cic.

On DIr en ce sens figurément. [Pousser bien sa fortune.] Ad multas opes procedere, procedere opibus & honoribus. Plin, Ad fummas opes emergere. Lucan. * Poufser quelqu'un dans le monde, l'avancer. Aliquem producere provehere ad honores. Cic. * Il s'est poussé de lui-meme, provexit se in majus sua industria. * Il se seroit poussé davantage s'il l'eut voulu. Processisset longius honoribus, si voluisset. Cic.

Pousser une matiere, [La traitter à fonds.] Materiam aliquam fusiùs tractare pertractare prosequi. Cic. * 11 pousse trop loin la bagatelle. Nimius est in nugis. Curiohus nugas prosequitur. * Il pousse trop loin la matiere.

Ultra legem tendit opus. Hor.

Pousser quelqu'un à bont, [L'outrer, le maltraiter de

paroles ou autrement.] Acrius aliquem insectari. Infequi. Vexare. Exagitare aliquem asperius ou maledictis. Convitiis aliquem urgere. Cic. * Ne me poussez pas davantage. Ne me irritassis pour irritaveris. Ter. Noli me yexare contumaciùs.

Pousser une affaire à bout. Rem acriter persequi donce conficiatur. Pertendere aliquid naviter. Cie. Ter. * Je pousserai l'affaire jusques au bout. Rem non desinam, donec perfecero. Ter. * Pousser les affaires, les presser. Res urgere, Rebus instare. * Pousser quelqu'un à bout dans une dispute, le mettre à quia, (comme l'on parle familierement.) Ad incitas reducere aliquem inter difputandum. Plaut. On sous-entend lineas. Mutum & elinguem aliquem reddere. Cic. * Ils se sont poussez en disputant, jusques à se dire des injures. per altercationem ad infestas orationes provecti sunt. Tacit.

Pousser, (Jetter, produire.) Producere, (co, is, produxi, ctum.) Germinare. Egerminare. Progerminare, (o, as, avi, atum.) Fundere. Profundere, (do, dis, fudi , fusum.) act. accus. Colum. * Il faut becher les vignes, avant qu'elles ayent poussé. Fossor adhuc silentibus vineis inducendus est. Colum. * La vigne pousse. Gemmat ou germinat vitis. * Pouffer des rejettons. In

novos surculos revirescere. Tacit.

Pousser la voix, [L'élever.] Tollere vocem. Attollere. * Pousser des plaintes en l'air. Litigare cum ventis. Petr. Querelas inanes proferre. Fundere verba , voces in auras. Frustra queri, (or, eris, questus sum.) Des sou-pirs. Deducere. Trahere suspiria. Ovid. * Je poussois mille sanglots. Verberabam planctibus pectus. Petr.

On DIT proverbialement. Pousser le temps avec l'épaule, Diem ex die prolatare. Tacit. Dies proferre Ter.

Pousser la patience de quelqu'un à bout. Abuti patientià alicujus. Cic. Exhaurire patientiam alicujus, * La patience qu'on pousse à bout, devient fureur. Patientia læsa fit furor.

POUSSIERE, s. f. [Menuë pondre qui s'éleve de terre dans un temps de secheresse.] Pulvis, eris, masc. dans Cicéron, & ailleurs feminin.

(On disoit acciennement julver, d'où il a retenu le génitif & les autres cas obliques. On trouve sulveres au plurier dans Horace.)

Menuë poussiere. Pulvisculus , li , masc. ou pulvisculum. n. Apul.

Convert de poussiere. Respersus pulvere. Stat.

On dit figurément. Jetter de la poussière aux yeux de quelqu'un. Offundere caliginem ac tenebras menti alicujus. Cic. * Nous ne sommes qu'ombre & que poussiere. Nos pulvis & umbra fumus. Hor.

PLEIN de poussière. Pulverulentus, a, um. Cic.

POUSSIF, m. Poussive, f. [Qui soussile en marchant & respire avec peine.] Anhelus. Suspiriosus, a, um. Anhelator, oris, m. Virg. Plin.

POUSSIN, s. m. [Les petits des oiseaux.] Pullus, li, m. Infans pullus. Cie. Plin.

POUSSINIERE, f. fem. [Nom que le peuple donne aux Pleyades.] Verginiæ, arum, f. pl. Pleiades, dum, f. pl. Ovid.

POUTIE, s. f. f [Petite ordure qui s'attache aux habits.]

Titivilitium , ii , n. Plaut.

POUTIEUX, m. poutieuse, f. [Qui a une trop grande affectation de propreté, & qui se dégoûte de la moindre chose] Nauseosus, a, um. Plin.

Mot bas & popularre.)

POUTRE, s. fem. [Grosse piece de bois.] Trabs, bis, fæm. Caf. * Pourres d'affemblages. Trabes compactiles. Vitr. * Poutres tout d'une pièce. Perperuæ trabes-

POUYOIR, V. [Avoir la puissance de faire une chose.] KKKKKK

Posse, (possum, potes, potui, san: supin.) Quire, (queo, quis, quivi, quitum.) le fi.t. Quibo, (au part.) Quiens, entis, omn. gen. dans Plante. Il se trouve aussi au passif. Quitus dans Attius & dans Terence, forma in tenebris noici non est quita. On ne put remarquer son visage dans l'obscurité. Queatur est dans Lucrece.

NE POUVOIR faire une chose. Non posse. Nequire, (nequeo, quis nequivi, itum, au fut. nequibo.) * Je ne puis vous écrire sans pleurer. Ad te non queo fine lacrymis scribere. Cic. * N'en pouvoir plus, n'avoir plus de force. Deficere, (deficio, is, defeci, defectum.) Fatilicere, fatisco, Cic. * Il n'en peut plus, les forces lui manquent. Deficiunt ipsi vires. Cic. Vires hunc destituunt. Phad. * Je n'en puis plus de chaud. Anima defi-

cit ab æstu. Celf.

Pouvoir, f. m. [Puissance, autorité.] Potestas, Auctoritas, atis, f. Cic. * Avoir le pouvoir en main. Valere auctoritate. Habere potestatem. Cie.* Celui qui a le pouvoir & l'autorité en main. Is penes quem est potestas. Cic. * Les menaces n'ont point de pouvoir sur les personnes libres. Nulla minantis auctoritas apud liberos est. Cic. * Il a pouvoir de vie & de mort sur vous. Vitæ & necis in te potestatem habet. Cic. * Avoir quelque chose en son pouvoir. Aliquid habere in potestate. Cic. ou Præ manibus.

Selon son pouvoir. Pro virili parte. Pro viribus. Cic. POZOLANE, s. f. f. [Sable qu'on trouve dans le territoire de Pouzoles Ville d'Italie, qui fait un très-bon ciment.] Sabulum Puteolanum, i, n.

POUZOLES, [Ville d'Italie auprès de Bayes.] Putcola, æ, f. Elle est à buit mille de Naples.

DE Pouzoles. Puteolanus, a, um.

PRAGUE, [Ville Archiepiscopale du Royaume de Boheme sur la riviere de Molde ou de Muldavv.] Praga, æ, fœm.

DE PRAGUE, Pragensis & hoc Pragense, adj. PRAGMATIQUE Sanction. s. f Pragmatica sanctio, onis, f. On prononce PRAGMATIQUE SANCION.

(C'est une sage Ordonnance de Charles VI . faite en 1438, dans une assemblee de l'Eglise Gallicane tenuë à Borrges, qui contient un Reglement de la discipline Ecclésiastique en contormité du Concile de Balle. Il y a eu plusieurs pragmatiques fai-

tes en divers temps par nos Rois,

PRAIRIE, subst. fem. Prata, orum, n. pl. Plaut. * Il y a des cuisiniers qui mottent des prairies toutes en-tieres dans leurs pots, & prennent ceux qui sont invitez à table pour des bœufs tant ils leur donnent d'herbages. Sunt coqui qui condita prata in patinis proferunt, boves convivas faciunt, herbasque oggerunt. Plaut.

FRATICIEN, subst. masc. [Qui entend le stile du palais & la procedure.] Pragmaticus, ci, masc. Cic. Homo formularum callidissimus. Formularius, ii, masc.

PRATIQUABLE, adj. m. & f. [Ce qu'on peut pratiquer.] Quod est in usu. * Tous les Commandemens de Dieu sont pratiquables. Pracepta divina exequi facile

possumus ou sunt admodum possibilia.

PRATIQUE subst. fem. Usus, ûs, masc. Exercitatio, onis, fam. Cicer. * Reduire en pratique les préceptes de quelque art. Artis præcepta actu perficere, exequi. Quint.

Les Arts qui consistent dans la pratique. Artes posite in

agendo ou quæ in actu consistunt. Quint.

ART ou Science pratique. Ais ou scientia activa. Quint. PAATIQUE OU [Le stile du palais, connoissance . u'on a des formalitez de justice.] Usus forensis , m. Exercitatio forensis , onis , f. * Il entend bien la pratique. Fomularum forensium peritishimus on scientishimus est.

PRA

PRATIQUE se dit du nombre des clients & des affaires dont un Protureur oft chargé. * Ce Protureur a bien de la pratique. Multa, multorumque negotia procurat cognitor ille. * Il a schete la pratique d'un tel Procureur. Lites tractandas à tali cognitore redemit.

PRATIQUE se dit aussi des Artisans & des Médecins qui travaillent pour plusieurs personnes. Ce cordonnier a bien de la pratique, plusieurs se font chausser par lui. Huic sutori calceandos pedes multi committunt. Phad. * Ce Médecin a bien de la pratique, il est appelle de divers endroits pour traiter des malades. Multis ægris consulit iste medicus. Ope sua medica multos juvat. Adhibetur hic medicus in plurimorum morbis.

PRATIQUES de dévotion. Pix exercitationes, genit. Pia-

rum exercitationum, f. pl.

PRATIQUES ie dit en mauvaise part Des cabales & des menées secrettes qu'en fait contre son Prince & contre le public. Clandestina consilia, orum, n. Cic.

l RATIQUE, [Fréquentation, long usage qu'on a avec les personnes.] Usus & consuctudo, usus & consuctudi-

nis, m. & f. Cic.

PRATIQUER, V. act. [Mettre en pratique.] Facere, (facio, is, feci, factum.) Exercere, eo, es, exercui , exercitum.) Cic. * Pratiquer ce qu'on enseigne. In usu habere quod docemus. Plin. * Ces choses ont été pratiquées par nos Ancêtres. Hxc apud Majores nostros factitata funt.

PRATIQUER la Médecine, [La faire.] Facere Medicinam. Phad. Exercere. Cic. Excolere. Celf. Factitare.

PRATIQUER quelqu'un, [Le hanter familièrement.] Cum aliquo consuescere. Plant. Alicui, Ter. Congredi cum aliquo quotidianà consuetudine. Cas. Aliquo familiarissime uti, (utor, eris, usus sum.) Cum aliquo familiariter vivere. Cic. * Je l'ai fort pratiqué. Magnus cum illo mihi fuit usus. Cic. ou Vetus inter nos usus intercetsit. Cic. * J'ai vu que je le pratiquois autrefois. Fuit tempus, quo usus inter nos intercedebat. Cic * Il a long-temps pratiqué la Cour. Diu in aula versatus est, consuetudinemque habuit cum aulicis.

PRATIQUER une chose, [La ménager.] Rem aliquam difpensare, disponere. Cic. * Ce bâtiment est bien pratiqué. Apte dispositum & disponsatum est istud ædificium. * Toutes les couleurs sont bien pratiquées, bien ménagées dans ce tableau. Omnes colores scite adhibiti funt & temperati in hac tabula. * Il prenoit le jour par une petite fenêtre pratiquée dans le roc. Lucem admittebat per angustam fenestellam in rupe inditam on incisam. * Je vous ai pratiqué son amitié, je vous l'ai ménagée. Tibi illius amicitiam conciliavi, comparavi. Cic. * J'ai pratiqué quelque temps sur mes grandes occupations. Successivum aliquod tempus, è summis occupationibus mihi eripui. Cic.

PRATIQUER les voix, [Ménager les suffrages pour monter aux honneurs & aux dignitez.] Captare suffragia. Horat. Sibi conficere suffragia, ou conciliare. Cic.

PRATIQUER quelqu'un, [Le sisborner.] Subornare, (0; as, avi, atum.) Instrucre, (uo, uis, xi, ctum.) Cic. * On a envoyé des espions dans le camp ennemi pour pratiquer les soldats & les debaucher. Missi sunt exploratores in hostiam castra, qui milites ad desectionem follicitarent.

PRÉ, f. m. Pratum prati, n. Cic.

PETIT PRÉ. Pratulum, li, p. Cic.

On DIT en maniere de proverbe, (J'aimerois mieux voir ces sortes d'amis en terre, qu'en pré. * J'aimerois mieux les voir morts, que vivans.) Istiusmodi mihi amicos furno merlos, quam foro, malim videre. Plant.

De PRE. Pratensis & hoc pratense. adject. Horat.

PREALABLE, adj. [Ce qui se doit faire avant.] C'est une suite, & non pas un préalable.] Consecutio est, non antecessio. * C'est un préalable, cela se doit faire avant. Hoc prius animadvertendum est, illud primum & ante omnia expendendum est.

Au préalable. Primum. Antè.

PREALABLEMENT, adv. Le même. [Terme de Notaires.] PRÉAMBULE, s. m. [Espece de préface ou d'exorde.] Proloquium, ii, n. Præfatio, onis, f. Quint. Exordium, li, n. Cic.

PRÉBENDE, s. f. Præbenda, æ, f. Sacerdotium, ii, n. Liv. ou præbenda, orum, n. selon Alciat. Annona sa-

cra, quam præbendam vocant.

l'Originairement la Prébende n'écoit qu'une livrée ou une diftribution des choses nécessaires à la vie qu'on donnoit à celui qui affistoit à l'Office divin, J

PREBENDIER, (Celui dans un Chapitre qui a droit de Prébende.) Qui annonæ jus habet inter Canonicos.

PRÉCAIRE. Precario aliquid possidere. Cic.

Terme de Jurisprudence qui se dit adverbialement d'un fonds, dont on n'a pas la pleine proprieté.

PRECAUTION, s. f. [Soureté qu'on prend pour se garentir de quelque mal, ou pour la réussite d'une affaire.] Cautio. Provisio, onis, f. Cic. * Quelque précaution qu'on prenne, on n'en prend jamais assez contre ce qui teut arriver à toute heure. Quod quifque vitet nunquam satis homini cautum est in horas. Hor. * J'ay pris toutes les précautions imaginables pour faire réussir l'affaire. Omnia providi præcavique, uti hæc mihi res sub manus succederet. * Il faut user de précaution. Præcauto opus est. Plaut.

SE PRÉCAUTIONNER, [Prendre ses précautions.] Si-

bi præcavere. ou providere. Cic.

Il est fort difficile de se précautionner contre c's maux. Hæc mala difficile præcaventur. Cic.* Se précautionner contre la colère de quelqu'un. Ab ira alicujus præcavere. Liv. * Contre le froid. præmunire se à frigore, adversum frigus.

PRECEDENT, prononcez PRECEDANT, m. PRECEDEN-TE, f. [Qui précéde, qui est auparavant.] præcedens.

Antecedens, entis, omn. gen. Hor. Liv.

PRÉCEDER, V. act. [Estre auparavant.] Antè esse, ante sum , ante fui. * Ceux qui nous ont prétédé , qui ont êté avant nous. Qui ante nos fuerant, ou vixerunt. Majores nostri, m. pl. Cic. * Nos Ancêrres.

PRECEDER, [Marcher , aller devant.] Præire. Anteire. Liv. Cicer Præcedere. Antecedere, (cedo, is, cessi, cessum.) prægredi, (dior, eris, gressus sun.) Cic. · Liv. * L'exercice doit précéder le repas. On doit faire de l'exercice devant que de manger. Cibum semper antecedere debet exercitatio. Cic.

PRECEDER quelqu'un en une chose, se dit au figuré le surpasser. Aliquem re aliqua antecellere. præcellere, (cello , i , cellui , celsum.) Antecedere. Præcedere.

Cicer

PRÉCEPTE, s. m. [Regle, maxime sur quoy les Arts & les Sciences sont fondées.] Artis regula, arum, pl.

Præcepta, orum, n. pl. Cic.

PRECEPTE, [Enseignement, maxime.] Præceptum. Documentum, ti, n. Cic. * Il est tout plein de ces beaux préceptes. præceptorum plenus istorum ille est. Ter. * J'ay observé tous vos préceptes & les ay conservé dans mon cœur. Sarta tecta tua præcepta usque habui, ou tuis præceptis servivi. Plaut.

PRÉCEPTEUR, s. m. Praceptor, Doctor, oris, m. Magister, tri, m. Cie. Quint. Umbraticus Doctor, um-

bratici doctoris, m. Petr.

PRECEUX, m. précieuse, f. [Qui est d'un grand prix.]

Pretiosus, a, um. (Au Comparatif.) Pretiosior & hoc pretiosius. (Au Superlatif.) pretiosissimus, a, um. Cit. * Nous n'avons rien de plus précieux que l'honneur. Nihil honore melius nobis est aut potius.

PRECIEUX, se dit de ce qui est important & cher. Charus, chara, charum. (Au Comparatif) Charior & hoc charius. (Au Superlatif.] Chariffimus, a, um. Hor. * Conservez une tête si précieuse. Serva tam charum

caput. Hor.

Pierre Precieuse. Gemma, & .f. Plin.

PRÉCIEUSEMENT, adv. [Comme une chose bien précieuse.] Accurate. Accuratius. Magna cum cura. Cic.

PRÉCIPICE, s. m. [Lieu extrémement élevé au pied duquel il y a un abssme, ou quelque grande prosondeur, où il est dangereux de tomber.] præceps locus, loci præcipitis, m. Cic. Au plurier on dit. Loci præcipites ou loca præcipitia, n. pl. præcipitium, ii, n. Quint. * Tomber dans le précipice. Deserri per præcipitia. Quint.

ON DIT au figuré, Je me suis jetté dans le précipice les yeux ouverts. Ego prudens ac sciens ad perniciem ante

oculos politam sum profectus. Cic.

PRÉCIPITAMMENT, adv. prononcez PRÉCIPITEMMENT. [Avec précipitation, sans réflexion.] Præcipitanter, adv. I.uer. præpropere. Liv. Nimium festinanter. Cic.

Nimis properato. Plant.

PRÉCIPITATION, s. f. [Trop grand empressement dans les choses.] Præpropera festinatio, præproperæ festina-tionis, f. Nimia celeritas, nimiæ celeritatis, f. Cic. * Il fait tout avec précipitation. Omnia festinat. Cuncta præcipitanter agit. * J'ay connu vôtre précipitation. Cognovi tuam præpoperam festinationem.

PRÉCIPITE, m. PRECIPITEE, f. [Jetté du haut en bas.]

Præceps actus, acta, actum. Cic.

PRÉCIPITÉ, [Qui agit avec précipitation.] Præceps, itis, omn. gen. Cie. Præproperus, a, um. Liv. Qui cæcus

& præceps fertur. Cie.

PRECIPITER, [Jetter quelqu'un du haut en bas, le jetter dans le précipice. Aliquem præcipitare, (o, as avi, atum.) Lucr. Præcipitem agere, (ago, is, egi, actum) Ces. Dare, (do, das, dedi, datum.) Liv. præcipitem dejicere, (io, is, deject, dejectum.) Cic.

SE PRÉCIPITER, [Se jetter dans le précipice.] Præcipitem se dare. Hor. Præcipitare se. Liv.

On DIT figurément en ce sens, (Se précipiter dans sa rui-

ne.) Ad exitium se præcipitare. Cir.

PRECIPITER les choses, [Les trop presser.] Res præcipitare. properare. Deproperare. Hor. Festinare, (o, as, avi , atum.) Plaut. Cic. * Il se précipite. Præproperè agit. Nimium festinat. Deproperat * Emporté par sa haine, il a précipité l'affaire en jugement. Ductus odio properavit rem reducere in judicium. Cic.

Our précipite tout. Omnibus confilies præceps. Cic. PRÉCIPUT, s. m [Avantage, qui appartient à quelqu'un dans une chose qui est à partager. Præcipuum, pui, n. Cic.

Terme de Jurisprudence.]

PRÉCIPUT, [Avantage qu'on stipule dans un contrat de mariage.] Donatio propter nuptias, onis, f.

PRÉCIS, m. PRECISE, f. [Déterminé, fixe.] Cercus ac

definitus, a, um. Cic.

PRECISEMENT, adv. [Justement ni plus ni moins.] Il a fait précisement ce qu'on lui commande, ni plus ni moins Feeit plane quod jussus erat, nihil amplius, on nihil piæterea.

PRECISEMENT, (A l'heure ou moment marqué) Ea ipsa horâ, in iplo articulo temporis, co iplo tempore.

Cic. Ter.

PRECOCE, adj. (Meur avant le temps.] Præmatusus, Kkkkkij

PRÉ

a, um. Præcox, ocis, omn. gen. Præcoquus, a, um. Colum, Mart. * Des fruits precoces. Præcoqui fructus,

ON DIT, Un esprit precoce, qui est fait ou qui est meur av int le temps.) Ingenium pracox. Quint.

PRECOMPTER, promoncez PRECONTER, V. act. [Déduire d'abord les sommes qu'on a receues.] Ex rationibus deducere prius quæ accepimus.

PRÉCOMPTER les fruits. Impensas prins deducere.

PRECONISATION, f. f. [Déclaration que le Cardinal Protesteur d'une Couronne fait de la personne que le Prince a nommée à quelque prélature.] Alicujus ad prælaturam renuntiatio, onis, f.

Terme de la Cour de Rome.

PRÉCONISER, V. act. [Faire une préconisation en plein consistoire d'une personne nommée à quelque prélature. Designatum aliquem præsulem renuntiare cum elogio in comitiis pontificiis.

PRECONISER, [Louier hautement.] Laudibus extollere,

celebrare. Cic.

PRECOPS [Ville de la Krimée ou de la petite Tartarie.]

Tartaria precopensis, f.

PRECURSEUR, f. m. (Qui précéde un autre.) Præcurfor , oris , m. (Ciceron employe ce mot , pour dire un avantcoureur.)

[Ce mot n'est d'usage que pour saint Jean-Baptiste appellé le Pré-

curteur du Messie.]

PRÉDÉCESSEUR, s. m. [Celui qui nous a précédé dans quelque charge.] Antecessor, decessor, oris, m. Ulp. * Les Roys nos prédécesseurs. Priores Reges, ou qui ante nos regnarunt pour regnaverunt.

Nos PREDECESSEURS , [Nos Ancêtres.] Majores nostri ,

masc. Cic.

PRÉDESTINATION, s. f [Election gratuite de Dieu par laquelle il prédestine à la gloire éternelle ses Elus.] Ad vitam æternam gratuita Dei electio, onis, fæm. (On se sert dans l'école de prædestinatio, qui est de S.

PRÉ DESTINÉ, m. PRÉDESTINÉE, f. Ad vitam æternam destinatus & electus, a, um. (On dit dans l'é-

cole.) prædestinatus, a, um.

PRÉDESTINER, V. act. [Qui ne se dit que du Jugement éternel de Dieu sur le salut de ses Elus.] Eligere ad vitam æternam destinare. En Théologie prædestinare. [Terme de Theologie]

PREDICAMENT, prononcez PREDICAMANT, f. m. Præ-

dicamentum, ti, n. [Terme de Logique.

On DIT proverbialement & familierement. Il est en bon ou mauvais prédicament, il a bonne ou mauvaise réputation dans le monde Benè ou male audit apud omnes. Malè ou benè dictatur in vulgus. Plaut.

PREDICATEUR, f. m. (Qui prêche aux fidéles, qui annonce fidélement l'Evangile.) Prædicator. Concionator, m. Cic. Præco veritatis. Præco, onis, ou fancti

Evangelii præco.

PRÉDICATION, f. f. (Discours moral sur les maximes de l'Evangile, & sur les veritez qui y sont contenues en forme d'homelie.) Concio. Cic. Oratio sacra ad populum, fæm.

PREDICTION, s. f. (Divination, prévoyance des évenemens futurs.) Rerum futurarum prædictio, vatici-

natio, onis, f. Cic.

LES PRÉDICTIONS des Astrologues. Astrologorum præ-

dicta, orum, n. pl. Cic. PRÉDIRE l'avenir. Futura prædicere, (co, cis, dixi, dictum.) Prænuntiare, (o, as, avi, atum.) act. Va-" ticinari, (or, aris, arus fum.) depon. Cic.

Qui PREDIT l'avenir. Vates, is, com. gen. Cic.

PREDOMINANT, masc. predominante, sem. [Qui

prédomine.] prævalens, tis, omn. gen. prævalidits, a , um. * Des vices prédominans. Vitia prævalida.

PRÉDOMINER, V. act. [Avoir quelque chose par dessus les autres.] Prævaleo, (es, prævalui, prævalitum.) Plin. * La bile prédomine en moy. Bilis in me inæl-

tuat præ-ipue Hor.

PRÉÉMINENCE, s. f. (Qualité ou rang avantageux qu'on a par dessus les autres.) præstantia, æ, f. Cic. * La nature nous a donné la prééminence au dessus des animaux. Nobis natura imposuit personam cum excellentia præstantiaque animantium reliquorum. Cic. * Donner la préeminence à la vertu par dessus toutes les autres belles qualitez. Virtutem cæteris omnibus p: zclaris dotibus przferre. Anteponere. * Il distrute de la prééminence. Cum eo de principatu contendit. Corn. Nep. Certat. Phad.

PREFACE, s. f. (Avant propos, préambule qui est au . commencement d'un livre.) Præfatio, onis, f. præloquium, ii, n. Cic.* User de préface. Præfationem adhibere. Suet. præfari. Cie prologum scribere. Ter.

PRÉFECTURE, s. f. [Dignité de Préset autresois considérable dans l'ancienne Rome.) Præfectura, &, f. Cic. PRÉFÉRABLE, adject. malc. & fem. (Qu'on doit trèfe-

rer.) Alicui præferendus. Anteponendus. Præponendus,

a, um. Cic.

Le désir d'un Royaume lui étoit préférable à frere & à fille. Illi cupido Regni fratre & filia potior erat, Tacit. PRÉFÉRABLEMENT, adverb. prononsez PRÉFÉRABLE-

MANT. On vous accorde cette grace préférablement à tous. Hanc gratiam tibi uni conceditur, omnibus post

habitis.

PRÉFÉRENCE, prononcez PRÉFÉRANCE, s. f. prima ou priores partes, primarum ou priorum partium, fæm. pl. * smoiqu'ils donnent à l'un & à l'autre la préserence pour ce qui est de l'esprit & de l'éloquence, ils l'accordent volontiers à Lélius sur Scipion. Ingenii & eloquentia, & si utrique primas, priores tamen partes lubenter Lælio deferunt. Cicer. * J'userai de mon droit, qui est de donner la préserence à celui qui m'apportera de l'argent le premier. Utar mea lege, ut potior sit, qui prior ad dandum est. Ter.

PRÉFERER, V. act. [Estimer davantage une personne ou une chose plus qu'une autre, lui donner la préserence.) Aliquem alicui piaferre, (fero, fers, tuli, latum.) Anteferre. Antehabere. Præponere, (o, is, polui, po-

fitum.) Cis.

j'ay prejeré le gain au sommeil, & au repos: Car un homme paresseux est moins que rien. Lucrum præposui sopori & quieti, nam nihil est, qui piger est. Plaut. * Vous avez voulu préferer votre amour à la vertu, & vous avez cru pouvoir cacher vos fautes. Præoptavisti amorem tuum uti virtuti præponeres & credidifti posse obtegere errata. Plant. * Il a préseré mon avantage à toutes choses. Omnia sibi post paravit esse præ meo commodo. Ter. * Afin que l'on ne me puisse point reprocher que j'ay préferé au bien de l'Estat, le plaisir de voir mon fils. Ne me filium prævertisse dicant præ republica. Plaut. *Préserer la République à ses inimitiez particulieres. Rempublicam privatis simultatibus po-tiorem. haberc. Cic. * Il ne faut pas s'étonner, si pendant que vous préserez voire argent à toutes choses, vous ne trouvez personne, qui air pour vous de la tendresse, que vous ne meritez pas Miraris cum tu argento post omnia ponas, si nemo tibi præstet amorem quem non mereris Hor. * Se preferer anx autres. Se aliis præferre. Pia ponere. Terent.

PRÉFET, f. m. Præfectus, ti, m. Cic.

C'étoit autrefois un des prémiers Magistrats de Rome, qui la

gouvernoit en l'absence des Consuls & des Empereurs.]

PREFET du prétoire. Præfectus prætorio. Suet.

C'etoit le Chef de la Legion Prétorienne destinée à la garde

de l'Empereur.

PREFET dans les collèges, [qui a soin des mœurs & des études de la jeunesse.] Pixfectus morum & studiorum ou præfectus moribus. Gymnasii præfectus. Cic.

PRÉFINIR, V. act. [Marquer un certain terme & de-

lay.] Præfinire diem, (io, is, 1v1, itum.) Cic. PRÉFIX, masc. Préfixe. fem. adject Definitus Constitutus, a, um. * Au jour préfix. Ad diem constitutam.

* Au temps presix. Ad tempus constitutum Cic. PRÉJUDICE, subst. masc. [Dommage] Damnum, i, neut. Detrimentum. Incommodum, i, neut. Cic.* Faire prejudice à quelqu'un. Afferre, Inferre alicui detrimentum. Cic. * Cela ne porte préjudice à personne. Id nemini est damno, ou nocet. Plin. * Sans préjudice des droits d'autruy. Salvo aliorum jure.

PRÉJUDICIABLE, adject. masc. & fem. [Qui porte préjudice,] Damnosus Detrimentosus, a, um. Cic. Cas. * Une semme préjudiciable au bien & à la reputation d'une personne. Damnosa famæ reique alicujus mulier.

PRÉJUDICIER à quelqu'un, [Luy porter ou luy faire préjudice.] Alicui detrimentum afferre. Cas. Aliquem incommodo afficere. Alicui damno esse. Cic. Plin.

PREJUGE, subst. masc. (Te:me de Palais.) Jugement préliminaire sur une affaire, sans juger le fond définitivement. Prajudicium, ii, ou Judicium constitutum, priusquam de summa rei quaratur. * Metellus ne voulut pas permettre qu'on rendît aucun jugement, qui fût un préjugé dans le procés criminel contre Verres. Metellus noluit præjudicium fieri de capite Verris. Cic. * On vous a adjugé la récréance de ce bénéfice, c'est un prejugé que vous l'emporterez lors qu'on jugera l'affaire au fond. Vindiciæ istius sacerdotii tibi adjudicatæ funt; quod præjudicium spem facit, fore ut illud decretorio judicio auferas.

PREJUGEZ, [Préoccupation d'esprit, qui se fait ou par l' rreur de nos sens ou par l'opinion où nous sommes.] l'ixjudicatio, onis, fæm. Quint. (Prxoccupatio se trouve sans autorité.) * Il faut que nôtre esprit soit défait de tous préjugez pour bien connoître la physique. Liber sit animus à præjudicata omni opinione ou à præ-

vià opinione, ut sentiat rerum naturam

PREJUGER, V. act. [Prononcer sur une chose qui sert à juger au fond & definitivement une affaire.] De te aliqua præjudicare, (co, cas, avi, atum.) Præjudicium facere. ou Judicium prius constituere. Cicer.

PREJUGER signific encore, (Prévoir, conjecturer, devinor.) Prævidere, (eo, es, vidi, visum.) Conjicere, (io , is , jeci , jectum.) Conjectate , (o , as , avi , atum.) * La prudence fait préjuger de beaucoup d'évenemens. Prudentià conjicimus multa. ou Conjecturà multa affequimur. Cic.

PRÉLAT, subst. masc. [Qui a quesque Prélature ou Dignité dans l'Eglise.] Præsul, lis, masc. Antistes, itis,

male. Cicer.

PRÉLATURE, s. f. f. [Dignité, charge dans l'Eglise.]

Præsulis dignitas, ātis, fæm.

PRELE, f. f. [Gros jone fort raboteux, dont on fe fert à polir des ouvrages.] Equisetum, i, neut. Asperula,

PRÉLIMINAIRE, adject. [Ce qui se doit faire devant comme un discours préliminaire.] Psæloquium, ii,

neut. Præfatio, onis, fæm. Plin.

Les Préliminaires de la paix, ou les questions préliminaires, qu'on agite avant toutes choses dans un traitté de paix. Pacis prolusiones, um. form. plur. comme Ci-

ceron a dit prolusiones accusationis.)

PRÉLUDE, f. m. [Pièce de musique irréguliere, qu'un Musicien joue d'abord sur quelque instrument de Musique pour se concilier les gens.] Præludium ou Proludium, ii, neut. Au-Gel.

PRÉLUDE se dit encore par extension de tous les autres

commencemens. Præludium.

PRELUDER, V. neut. [Jouer un prélude.] Præludere,

ou Proludere, (do, dis, si, sum.] Sen. Cic. PRÉMATURÉ, masc. PRÉMATUREE, sem. [Meur avant le temps. [] Immaturus. Præmaturus, a, um. Præcox, ocis, omn. gen. * Une mort prematurée. Immatura mors. Cic. Præmatura mors. Plin. * Un esprit prémature. Præcox ingenium. Quint.

PRÉMATUREMENT, adv. Præmature * Son fils mourut prématurément. Filius immaturus obiit. Hor. Ante

diem mortuus est. Ovid.

PRÉMÉDITATION, subst. fem. [L'action de méditer ce qu'on doit dire.] Meditatio, Præmeditatio, onts,

fæm. Cic.

PREMEDITER, V. act. [Penser auparavant.] Præmeditari, (or, aris, atus sum.) ou Meditari. Cic. * Il n'a pu dire ce qu'il avoit prémedité pour sa désense. Non potuit coguata proloqui. Ter. *Un crime prémedité. Meditatum scelus, meditati sceleris, neut.

PRÉMICES, s. f. [Prémiers fruits qu'on recueille.] Pri-

mitiæ, arum, fæm. plur. Plin.

PRÉMICES se dit par extension du commencement des choses. (Je vous offre les prémices de mon travail.) La-

borum meorum primitias meritis tuis dedico. Phad. PRÉMIER, masc. PRÉMIERE, fem. Primus, prima, primum. (On se sert de prior lorsqu'on ne parle que de deux.

PRÉMIER en dignité. Primus ou princeps, pis, omn. gen. Cic.

PRÉMIER né. Primogenitus ou primus genitus, a, um. Plin. Primigenius, adject. Petr.

PREMIER, [Le plus considérable en quelque profession.] Primus. Princeps. Primarius. Antesignanus, masc. Artis alicujus antistes, itis, masc. Cic. Ales, itis maic. Hor.

PREMIER Président. Summus præses. * Prémier médecin du Roy. Summus Regis medicus. Suet. * Le premier aprés luy. Alter ab illo. Proximus ab illo. Cic.

Oest le premier homme de tous les siècles & de toutes les nations. Vir omnium seculorum & gentium princeps.

ETRE le prémier. Primas ferre. (On sous entend.) Partes ou primario loco esse. Primum locum tenere. Obtinere. Cic. * Donner à quelqu'un le prémier rang. Primas alicui deferre. Cicer. * il ne faisoit point de difficulté de se trouver le prémier à tous les dangers, qui se présentoient. Ad omnia pericula princeps esse non recusabat.

LES PREMIERS d'une ville. Optimates, optimatium. Cic. Optimatum. Cornel-Nep. Primores. Proceres, um. m. plur. * Il est un des prémiers de la ville. Vir primarius civitatis, ou unus è principibus civitatis. Cic. Unus ex primoribus, ex proceribus, ou Unus inter proceres.

PRÉMIER comme un adverbe. (Prémier que d'en venir aux mains, avant que d'en venir aux mains.) Priusquam cum hoste manus conserantur. Liv.

En premier lieu ou premierement. Primo, primum.

PRÉMIÉREMENT, [Avant toutes choses.] Ante omnia. Cic.

Kkkkkk iij

PREMISLAW, [Ville de Pologne en la Russie noire.] Premissia, æ, fæm.

SE PREMUNIR, [Se précautionner contre.] Se munire-Præmunire, (io, is, ivi, itum.) adversus mala quæ

PRENDRE a vec la main, [Se saisir d'une chose , l'empoigner.] Prehendere. Apprehendere & prendere par syncope. Capere, (io, is, cepi, captum.) Accipere, (io, is, cepi, ceptum.) Sumere. Assumere, (o, is, fumfi, tum.) carpere, (po, is, pfi, ptum.) Arripere, (io, is, pui, prum.) Act. accus. Cic. * Aller trendre le bien d'autruy. Ire captum bona aliena.

PRENDRE en cachette ou furtivement. Surripere. (Surripio, pis, pui, prum.) Ter. * Prenare à la hâte. Corripere, (io, is, pui, ptum.) Cic.* Prendre le premier Præripere. Cic. * Prendre par derrière. Reprehendere. Plant.* Prendre quelqu'un par la barbe. Barba aliquem arripere. Plaut. * Par le milieu du corps. Medium aliquem arcipere. Ter. * Quelqu'un au corps, le prindre prisonnier. Aliquem prehendere. Apprehendere. Comprehendere. Cic. Voyez PRISONNIER. * Une ville de force. Oppidum vi oppugnando capere. Expugnare. Cic. * Un livre en main. In manu librum sumere. Accipere. Capere librum præ manibus, * La plume. Calamum ou stilum manu prehendere. Cic. * Je m'en vais prendre ma part de tout ce qu'il y a de meilleur Quod erit bellissimum, carpam. Ter. * Prendre de l'argent à interêt. Sumere argentum sœnore. Plaut. * Je vous feray prendre de l'ellébore pendant vingt jours. Ellebosum potabis viginti dies. Plant. * Prenez le s'il est à vous. Si tuus est, habeas tibi. Plant.

On Dir en menaçant quelqu'un, (Si je te prends, je te rendrav miserable pour jamais.) Si te apprehendo, ad id religam miscriaium, ut semper sis miser.

PRENDRE se dit en médecine des remedes dont on use, Capere Accipere. Sorbere potionem medicam. * Prendre le bain. Se lavare, (lavo, lavis, lavi, lotum, lavatum, ou Lavari, (or, aris, atus sum.) Ter. * Aller prendre le bain. Lavatum ire. Ter. * Aller prendre les eaux. Ire potatum aquas medicas. * Prendre chair. Ire in corpus , corpulentum fieri. Quint. * Prendre sel (se dit des viandes qu'on a salées.) Combibere salem. Colum. * Prendre du tabac par le nez. Haurire tabacum naribus. * En machicatoire. [Le macher.] Mandere tabacum. * En fumée. Spirare tabacum.

On DIT aussi qu'un homme a pris la fieure, la peste & les autres maladies contagieuses. Febris illum cepit. Cor ripuit. Occupavit pestis, ou incessit eum febris, pestis, morbis pestilentibus fuit correptus. Iniit cum febris. Cels. Plant. * Il a pris un rhume, une pleuresie, du froid Thoracis distillatione, lateris dolore, frigore fuit correptus, on Invasit illum thoracis distillatio, lateralis dolor, ou frigus. Cic. (On dit absolument il a pris du mal.] Lue venerea torquetur ou fuit cor-

PRENDRE, ou se prendre (en physique,) Se coaguler, se figer, s'épaissir. Cogi, (or, eris, coactus lum.) Concrescere, (sco, crevi, cretum.) Coagulari, (or, atis, atus sum.) Plin. * On fait prendre du lait avec du figuier survage. Surculo caprifici lac coagulatur. Fici amulis glaciatur, denfatur, cogitur. Plin. Cic. * Le jus commence à se prendre, y ayant mis du sas-fran. Jus sparso croco stat. Hor. * Faire prendre du lait d'anesse à un malade, le mettre au lait. Ægroto adhibere lac asininum. Celf.

PRENDRE, [Manger] Edere, esse, (edo, edis, edi, esum,) Cibum capere, sumere, capescere. Cic. * Je PRE

n'ay rien pris d'aujourd'buy. Nihil hodie in os meum indidi, Plaut. Nihil cibi sums, potum & cibum non degustavi hodie. Cels. Nihil in os conjeci. Petr. * Il fut deux jours sans rien prendre. Biduum cibo se abstinuit. Cornel-Nep. * Il tacha de luy faire prendre de la nourriture. Cibum ipsi dare tentavit. Petr. Ipsi ingessit cibum. 'Cels.

PRENDRE racine se dit d'un arbre nouvellement planté. Radicem capere. Agere. Plin. Comprehendere. Colum. * Cet arbre a pris ou pris racine. Hxc aibor com-

prehendit. Colum.

Cette racine prend nourriture. Hæc radix alimentum humoris capit. Colum.

PRENDRE confeil. Voyez Conseil.

PRENDRE une chose en bonne & mauvaise part. In bonam ou in malam partem aliquid accipere. Interpretari. Cic. * Prendre tout, en mauvaise part. Accipere cuncta in contumeliam. Phad. Perverse omnia interpretari. Plant. * Prendre tout de bon & sericusement, ce qu'on a dit en riant par divertissement. Prævertere serio, qued dictum est joco. Plant. * Prendre bien une affaire, la prendre du bon biais. Recta via rem aliquam reputa-

ON DIT Au contraire la prendre à la gauche, la prendre mal ou de travers. Sinistie ou perverse rem accipete. Cic. Ter. * Prendre les choses de travers, & autrement qu'on les a dites. Aliam in partem, ac dictum fit accipere. Cicer. Aliorsum ou alicer res accipere. Ter. *On prenoit son silence pour orgueil. Silentium ipfius in superbiam accipiebatur. Tacit. * Vous avez mal pris mes paroles De meis verbis errasti. T.r. * Il prenoit cela pour un stratazéme de la part des ennemis. Id ipsum sur fallendi causa ab hostibus factum existimabat. Cas. * Prendre pour soy ce qui est dit pour tous. Rapere ad se, quod est omnibus commune. Phad. * Prenez le comme je le dis. Accipe hoc, ut à me di-

PRENDRE terre. Voyez TERRE. Prendre par la douceur. Voyez Douceur. Prendre garde. Voyez GARDE. Prendro

Son temps. Voyez TEMPS.

PRENDRE feu S'enflammer aisement, parlant des matieres combustibles. Ignem concipere. Cic. Comprehendere. Virg. * Le feu prit ou se prit aux boutiques plane: de matieres combustibles. Per tabernas quibus id mercimoniorum inerat, quo flamma alitur, captus est ignis. Tacit.

On Dit en ce sens au figuré, il prend seu au moindre mot ou pour le moindre mot. Vel minimo verbo excan-

descit, irascitur, ou ira effertur. Petr. Cic.

PRENDRE parti, ou le parti, ou fait & cause ou la défense de quelqu'un. Prendre sur le fait. Voyez PAR-

TI, FAIT.

PRENDRE une mine trifte & severe. Flectere os in mosti. tiam. Tacit. Frontem caperare severitudine. Plant. Ad ducere vultum ad tristitiam. Sen. Contorquere se ad tristitiam. Cic. * Prendre un air joyeur. Contorquere on A:ctere se ad hilaritatem, hilarum se fatere. Cic. Ter.

PRINDRE ou [Tirer avantage du temps & de la foiblesse des ennemis, en profiter.] Temporis opportunitate & hostium humilitate res suas avgere. Cal on Abuti ad soum quastum & commodum. * Prendre son avantage d'une chôse. Capere commodum re aliqua ou ex

re. Ter.

PRENDRI le goût des choses, [le retenir.] Servare odorem. Hor. * Cette odeur prend aux habits. Transit in vestes is odor. Plin. * Les mauvaises odeurs prennent au nez. Mali odores offendunt nates, su molesti sunt naribus. Lucr.

Se prendre par intérêt. Capi emolumento, (ior, eris, captus sum.) * Se laisser prendre par la complaisance. Assentatione capi. * Par les présens. Munerious, Cic. Tibul. * Par amourette. Amore. * Par les apparences.

Specie. Quint.

S'EN PRENDRE à quelqu'un d'une chose, en rejetter la faute & le blame sur lui, l'en charger. Transferie calpam in aliquem. Derivare. Vertere. Cic. * Il s'in prend à la fortune & à l'envie de ce qui est arrivé. Factam illud ad invidiam & fortunam transfert. Cic. *Il s'en prendra à vous s'il arrive quelque mal. Abs te rationem reposcet si quid gravius acciderit. Cas. * Après cela ne vous en prenez pas à moi Ne post conferas culpam in me, ne impingas in me. Cic. Plaut. * Je prends cela pour moi Ad me id recipio. Ter Plant. Præsto culpam Cic. * Prendre sur soi les mauvais bruits d'une affaire. In se transferre famain rei alicu-

SE PRENDRE à quelqu'un, se jouer à lui, l'attaquer. Cum aliquo contendere on aliquem lacessere. Cas. Ter. Aliquem attentare Phad. * Nul ne s'est pris à lui, qu'il ne s'en soit repenti. Nemo cum illo sine sua per-

nicie contendit. Cas.

S'EN PRENNE à moi qui voudra, m'attaque qui voudra. Qui volet, me lacessito. Ter. * Prenez-vous en à vos gens, c'est leur faute. Tuos inclama, tui delinquunt. Plant. * Ils se sont pris de paroles. Verbis jurgati sunt. Hor. * S'il y a de la confusion dans mes lettres, ne vous en prenez qu'à vous. Si perturbatio est in litteris, tibi

PRENDRE quelqu'un de près ou comme l'on parle familiérement le prendre au pied levé. In iplo articulo

aliquem opprimere. Ter.

PRENDRE à droit ou à gauche, tourner à droit ou à ganche. Flectere Deflectere ad dexteram on in finiftram. Detorquere in dexteram ou in sinistram. Ter Plin. * Faire prendre un autre cours à une riviere. Contorquere amnem in alium cursum ou Destectere. Derivare. Cic.

SE PRENDRE à faire les choses bien ou ma!. Rectè perperam res incipere. Aggredi. Ordiri. Exordiri. Cic. Ter. * Il a voulu tirer de l'argent de moi, & il s'y est pris affez finement. Voluit is me emungere argento, & fatis quidem astute rem aggressus est. * Il ne s'y prend pas mal pour un apprenti. Sat scité ad artem auspicatur. * Bien m'en a pris de vous avoir cru. Feliciter mihi cecidit tibi auscultasse. * Bien m'en a pris d'avoir apporté de l'argent avec moi. Opportune ades nunc mecum argentum attuli. Ter. * Bien nous en a pris qu'il ait été tué. Bono nobis fuit illum occidi.

PRENDRE quelqu'un par ses paroles. Jugulare hominem suis verbis, sua confessione, suo sibi gladio. Cic. Ter. * Aller prendre les ordres d'un Prince, aller prendre congé de lui & recevoir ses ordres. Ire scitatum principis justa, adire aliquem si quid nos velit. Cic.

PRENDRE l'air, langue, haleine. (Cherchez ces mots & une innnité d'autres par le mot qui tera joint au verbe Prendre.)

PRENDRE se dit proverbialement & populairement en ces expressions. Prendre les choses trop à cœur. Res graviter advertere. Ter.

Il a pris Martre pour Renard. Il s'est trompé. Hallucina. tus est, graviter erravit. Falsus animi est. Ter.

Il a pris un rat, pour dire, Il a manqué son coup ou l'occasion. Amisit occasionem. Cic. Prærepta est ipsi occasio.

PRENDRE le temps comme il vient. Scite uti foro. Ter. Je n'y prends ni n'y mets. Mihi nec feritur, nec metitur. Plant. Mihi nihil ex eo lucri, ou exinde.

PRENDRE la lune avec les dents, ce qui se dit des choses

impossibles. Quali piscati velis in aere, ou cervos venari. Plaut.

PRENEUR de Villes. Urbium expugnator, oris, m. Liv.

(Plaute a forge ce mot dans la Comédie intitulée MILES GLO. RIOSUS. On s'en pourroit servir dans le Comique.)

PRENOTION, s. f. [Connoissance qu'on a d'une chose par avance.] Prænotio. Anticipatio, onis, f. ou Antecepta animo rei alicujus informatio, onis, f.

PRÉOCCUPATION, s. f. [Prévention, opinion anticipée.] Antecepta jam animo opinio, onis, prævium judicium, ii, n. * Juger des choses sans préoccupation. Nullo prævio judicio de rebus judicare.

PREOCCUPE, m. PREOCCUPEE, f. Voyez PREOC-

PRÉOCCUPER quelqu'un, lui persuader une chose par avance. Alicujus nudum & integrum animum aliquâ opinione imbuere. Inficere. Judicium on animum ali-

cujus præoccupare. Occupare. Cic.

* Les esprits des Siciliens sont préoccupez d'une si grande superstition. Mentes Siculorum tanta superstitio occupavit. Cic. * Nos esprits sont tellement préoccutez de cette imagination, que lorsque nous pensons à Dieu, nous nous le representons sous la figure d'un homme. Ita est informatum anticipatumque mentibus nostris, ut cum de Deo cogitamus, forma occurrat humana Cic.

PREOPINANT, adject. [Qui opine & qui dit son sentiment le premier.] Qui primus sententiam dicit. .

PRÉPARATIF, m. PRÉRAPATIVE, f. [Qui sert de pré-

paration.] Præparatorius, a, um. Uip.

PREFARATIFS, f. m. [Grand aptareil.] Apparatus, ûs, m. Apparatio, comparatio, onis, f. Cic. * Ils comsument tout le jour à faire des préparatifs. In apparando, totum consumunt diem. Ter.

PRÉPARATION, f. f. Præparatio, onis, f. Apparatus,

ûs , m. Cic.

Avec préparation. Paraté. adv. Cic. Paratius.

PRÉPARATION, [Médiation de ceux qui ont à parler en public.] Meditatio. Cogitatio, onis f. Cic. * 11 parle sans préparation ou sur le champ. Loquitur, dicit ex tempore, imparatus aggreditur ad dicendum. Cie.

PRÉPARÉ, m. PRÉPARÉE, f. Paratus. Apparatus, a,

um. Cic.

PRÉPARER, V. act. [Disposer les choses.] Parare. Apparare. Præparare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. PREPARER à diner à quelqu'un. Accurare alicui prau-

dium. Plant. Convivium parare Phad. Apparare. Comparare. Struere. Cie. Taeit. Epulas instruere. Liv. * J'envoyai ordre à l'hotesse de nous préparer quelque chose pour souper. Mando ædicularum custodi cænulæ officium. Petr.* Attendez, on vous va preparer quelque chose à manger. Mane, aliquid tibi fiet cibi. Plaut.

SE PREPARER, [Se disposer à une chose.] Se alicui rei accingere. Virg. Ad aliquid, Tucit. Se comparate. Ter. * Se préparer à la guerre. Bellum parare. Caj. Apparare. Cic. Adornare. Liv. Se ad bellum accingere. Caf. * Se préparer un remede contre la violence de la tempête. Comparare sibi remedium ad vim tempestatum. Cic. * Se préparer des secours contre tout évenement. Comparare subsidia ad omnes casus. Cas. * Préparer quelque disgrace à une personne. Extorquere alicui malum. Plaut. * Se préparer un chemin à une grande réputation. Iter ad bonam famam sibi instituere Plin-Jun. * Préparer les esprits à une chose. Attimos ad aliquid p'aparare. Cic. * On avoit préparé une chose qui fut d'un grand usage. Una eret res magno usui præparata. Cas. * Pensez à cela de bonne heure, & preparez vous-y. Hæc multo ante meditate, huc te pata. Cic. * Un cœur préparé à tout évenement ne perd jamais l'espérance de la mauvaise fortune, ni la crainte dans la bonne ou est toujours plein d'espérance dans la mauvaise fortune comme de crainte de la bonne. Pectus benè præparatum sperat insestis alteram sortem, & secundis metuit. (On sous-entend) rebus. Hor. * Préparé aux douleurs. Paratus ad dolores. A tout soussirier paratus omnia petpeti. Cas. * Il y a des peines préparées dans les enfers pour les imbies. Pœuæ apud inseros sunt impiis præparatæ. Impii ad inseros criminum pænas luent. Cic. * Préparé pour la chasse. Adornatus venatui. Tacit.

PRÉPOSE, m. preposes, f præpositus, a, um. Voyez

PREPOSER.

PRÉPOSER quelqu'un à une chose, [L'y commettre.]
Aliquem alicui rei praponere, (0, is, posui, itum.)
Præsicere, (io, is, seci, sectum) Cic. Plaut.

PRÉPOSITION, s. f. [C'est une des parties d'oraison & particule indéclinable.] propositio, onis, s. Var.

[Terme de la Grammaire]

PRÉPUCE, s. m. [Peau qui couvre le bout de la verge, du membre viril & qu'on retranchoit aux Juiss dans la Ciconcisson.) praputium, ii, n. Juv.

PRÉROGATIVE, s. f. f. [Privilège, avantage.] Præro-

gativa, æ, f. Cic. Liv.

(ll y avoit anciennement à Rome une Tribu qui avoit droit de donner sa voix la première dans les Elections qui etoit appellée pour cela la Tribu prérogative; Tribus prærogativa. Liv.

PRÉS, adv. [Qui marque la proximité du temps & du lieu.] Propè,

Propè n'est point une préposition, mais un adverbe, comme Sanctius le fait voir ; car lo sequ'on dit Fropè meros, propè seditionem ve sum est, on sous-entend, Ad qui sait le regime; autrement il saudroit dire que provior & propius, Prox mus & proximè seroient aussi des Prepositions, puisque l'on dit provimis se Platt. Propius unbom, propiur montem. Salust. Rex. proxime formam lassouren. Liv.]

PROPE le joint encere a l'ablatif, er mettant A ou Ab. Propè à Sicilia Cic. Propè a muris habemus hostem, projè ab origine. Ce qui fait voir que ce n'est pas tant propè qui gouverne ici l'un ou l'autre cas, que la preposition expresse ou sous-entendue

Ils sont ici près. In propinquo sunt, non longè absunt.

Cic. Il a près de quatre-vingts dix ans, Propè annos nonaginta natus. Cic.

De Pres. Cominus. * Combattre de près. Cominus pugnare. Cic.

Uregarde de près, il a la veue bosse. Ad manum intuetur Plin. * uivre quelqu'un de près. Alicujus vestignis insistere. Liv. premene vestignia alicujus Plin-Jun. * Regarder de près aux cheses, les considerer attentivement. Rebus admodum attendere, res propiùs inspicere. * Regarder de trop près aux choses. Restrictè res observare. Cie.

Ce qui le it dans le sens propre & Lguré, pour imiter quel-

qu'un , fuivre fon exemple

Pres à près. [Des pieux fichez près à près.] pali brevissimo intervallo defixi. * Labourer près à près. Spitsè arare. Colum. ou Spissius.

A CELA PRÉS. Hoc si excipias, si exceperis. Catul.

A PEU PRÉS. Ferè Tantum, propemodum. Cic. * Voilà à peu près ce que j'avois à dire de la nature des Dieux. L'ec ferè habui dicere de natura Deorum. Cic.

PRESAGE, f. m. [Pr. sentiment qu'on a de ce qui doit arriver.] Præsagitto. Præsentio. Genit. Onis, from. Præsagium, ii, n. Cic.

PRESAGE, [Signe qui nous fait connoître que les choses doivent arriver.] i extagium ou laturx rei figaum, i, p. Cic.

F. ESAGE, [Augure.] Omen, inis, n. Augurium, ii,

neut. Cic. * Des paroles de mauvais présage. Ominofa verba. Flin-Jun. Malè ominata verba. Hor.

PRESAGER, [Signifier, marquer les choses à venir.]

præsagire, (io, is, ivi, itum.) portendere, (do, dis, di, tentum.) præsignissicare, (o, as, avi, atum.) prædicere, (co, is, dixi, dictum.) act. acc. Cic. * Cela nous présage joye, prespérité, santé. Læta omnia prosperaque id nobis portendit. Liv.

Présager fignific aussi Conjetturer les évenemens par la prudence humaine. præsagire. præsentire, ou aliquid

augurari. Ominari, (or, aris, atus sum.)

PRESBITÉRAL, m. PRESBITÉRALE, f. [Qui regarde le Curé.) Curionalis & hoc curionale adj. Sacerdotalis & hoc facerdotale. adj. Plaut. * La maison presbitérale. Ædes curiales, ædium curialium, f. pl.

PRESBITERE, f. m. [La maison du Curé,] Ades curiales ou Ades curionis, f. pl. presbiterium, ii.

Mot Eccle fiaffique.

PRESBOURG, [Ville capitale de la haute Haute Hongrie sur le Danube.] Posonium. Pisonium, ii, n.

PRESCHE, s. m. [Discours que les Ministres de la Religion prétendue Résormée sont à ceux de leur sette sur l'Ecriture.] Ministrorum Calviniana doctrina ad populum ejustem sette conciones, num, s. pl.

(C'est un ternie chez les Calvinistes)

PRESCHE, [Le temple des Huguenots, où ils s'assemblent pour écouter leurs Ministres.] Templum, i, n.

PRESCHER, V. act. [Publier, annoncer la parole de Dieu.] De rebus Divinis dicere ad populum, concionari ad populum, concionem habere.

(Ces Ve bes fign.fient dans Ciceron & dans Céfar, Haranguer le peuple, les foldars.) Scité desseminare verbum Dei apud populum, dispensare populo verbum Dei.

ON DIT, Il ne fait que précher la bonne chere. Laudat

semper oppiparas cenas.

PRESCRIPTION, f. f. [Fin de non-recevoir que le Droit a introduit pour assurer les possessions des biens après un certain temps aux possessers de bonne foi.] Præscriptio, onis, f. Auctoritas, atis, f. Usucapio, onis, f. Justin.

Il lui écrit de ne se point mettre en peine, parce qu'il y a prescription. Scribit nihil esse jam quod laboret, quo-

niam hereditas usu capta est. Cic.

PRESCRIRE quelque chose à quelqu'un, lui ordonner. Aliquid alicui prescribere, (bo, bis, scripsi, ptum.) Quint. * Vous me faites injure de me vouloir prescrire ce qui est de mon devoir. Facis injuriose, cum de osticio prescribere audes Cas. * Prescrire à quelqu'un le temps qu'il doit parler, le lui marquer Alicui tempus quandiu dicat prescribere, prestituere, pressinire. Cuc. * Prescrivez-moi ce qu'il faut que je fasse. Quid saciam prescribe. Hor.

PRESCRIRE, [Acquerir droit de prescription par une possession de bonne soi après quelque temps.] Aliquid usu capere, (io, is, cepi, captum.) Usu suum aliquid facere. * 10 suis surpris que vous ne spachiez pas quo ne prescrit point contre un Mineur dont les Tuteurs, comme ceux de cette Pupile, ont été donnez suivant la Loi Id miror te ignorare de tutelà legitimà in quâ dicitut esse puella, nihil usu capi posses. Cicer.

PRESÉANCE, f. f. [Droit de s'affeoir devant quelqu'un.]
Jus ante aliquem in confesta præcedendi ou sedendi,
juris, a.

Denner la pre Cance à quelqu'un. Jus ante alium in contessu præce lends alieus tribuere. Cie.

PRÉSENCE, on provonce présance, f. f. præsentia, æ, f. Cie. Asp. ctus. Con pectus, us, m. Cie.

En présent de tout le monde, [Devant sout le monde.]

Ln.

PRE

TOOL ore atque oculis omnium. Ante oculos omnium. Co- PRESERVATIF, masc. PRESERVATIVE, fem. [Qui préserve de quelque mal.] Præsens, entis omn. gen. ou Præsentaneus, a, um. Averruncus, a, um. Pacuv.

PRÉSERVATIF, comme un substantif. m. Reméde préservatif.] Antidotum, ti, n. Plin. Antidotus, ti, m. Aul. PRÉSERVER, [Garder quelqu'un d'un mal ou de quelque malheur, l'en garentir.] Aliquem à malo servare

salvum & incolumem. Ab aliquo malum propulsare, (o, as, avi, atum.) Aliquem à malo defendere, tueti. Cic * Préserver quelqu'un de la mort. Aliquem morti eripere ou à morte. Virg Cic. * Dien vous preserve de mal & de défortune. Servet te Deus salvum &

PRÉSIDENT prononcez Presidant, [Chef d'un corps de justice.] Prases, idis, masc. * President au Farlement. In fagrema curia præses. Prémier president. Senatus princeps, pis, m. Primarius præses.

PRESIDENT [Ciluy qui préside à quelque acte dans les ecoles.] Præses alicujus actus ou Moderator, oris, m. On porle ainfi dans les ecoles-

RÉSIDER, [Tenir la prémière place, être le chef.] Præsidere, (eo, es, præsedi, præsessum. Præsise, præfum, es, præfei. Sans suțin. Cic * Il prefide aux affaires de la Ville. Rebus urbanis præsidet. Cas. * La providence priside aux choses du monde. Res humanas regit & moderatur providentia ou Deus. Cic.

PRÉSIDIAL, m. PRESIDIALE, f. [Compagnie de juges it il lie dans les Villes.] Curia præsidialis. Curiæ præsidialis (On dit au plurier. , PRESIDIAUX.

PRÉSOMPTION, subst. f. [Organil, trop bonne opinion qu'on a de soy.] Considentia, æ, sœm. Nimia sui siducia, æ, fæm. Cic. Liv

RESOMPTION, [Dans le Droit] Certains signes ou circonstances, qui sont présumer une chose. [Juris præjudicia, orum, neut. pl. Suspicio ex conjectura, onis, fœm. Conjectura, a, fœm.

PRÉSOM TUEUX. m Présomptueuse f. [Qui présure trop de soy.] Considens, sibi prasidens, entis, omn. gen. * Je ne suis pas si présomptueux que d'entreprendre de vous consoler des malheurs des temps. Hoc mihi non sumo, non arrogo, ut te consoler de communibus miseriis. Cic.

PRÉSOMETUEUSEMENT, [Avec Présomption.] Confidenter. Confidentiùs. Confidentissimè. Cicer.

IBES :UE, adv. Quasi. [Peu s'en faut.] Ferè. Fermè. ropė, propemodum. Cic.

PRESQU'ISLE, subst. fem. [Peninsule.] l'eninsula, &, fæm, Liv.

PRESSAMMENT, adv. [D'une maniere pressante.] Instanter. Etiam atque etiam Quint.

PRISSANT, mafc. PRESSANTE, fem. Instans, antis. Urgens, entis omn.gen. * Une pauvreté pressante. Urgens ezestas, genit. urgentis, fæm. Virg

PRESSANT, [Incommode.] Urgens. Molestus. Importunus, a, um. Cic. * Une maladie prossante. Urgens

morbus. (Ciceren. a dit Urgeri morbo.) PRESSE, s. f. f. [Foule de gens qui se pressent les uns les autres.] Densa turba, æ, f. Conferta multitudo, confeitæ multitudinis, fæm, Cic. * Se dégager, se tirer de la resse. Evolvere se turbà, ex turbà se expedire. Ter. * Je le tiray de la presse, en me roidissant des épaules contre la foule du monde. Extraxi cum turba oppositis humeris. Hor. * Fendre la presse. Submovere. Removere turbam. Plant. * Fuir la prosse. Fagere tur-

PRESSE se dit de la machine qui sert à imprimer. Prelum, li , neat. Plin. * Mon leure oft fous la presse, on l'imprime Liber meus prelo l'abjicitar:

On dit figuiément en cette fignification qu'Un homme LIIIII

rain omnibus. Cic. * En présence de quelqu'un, In præsentià alicujus, aliquo præsente. Coram aliquo. Cic. Plant. * Si j'avois le bonheur de jouir de vôtre présence, je suivrois en tout vos conseils. Facultas tui præsentis si mihi esset, nunquam à tuis consiliis discre-parem. Plan. ad Cic. * Evicer la présence d'une personne, n'oser paroître devant luy. Fugere alicujus conspectum. Alicujus aspectum, præsentiamque vitare. Ter. Cic. * J'ay peine de vous louer en votre presence. Vereor coram in os te laudare. Ter. PRESENCE d'esprit, [Un esprit qui se possède dans les cho-

fes & qui ne s'étour dit point.] Animi præsentia , & , form. Animus præsens, animi præsentis. Cie. * Avoir bien de la présence d'esprit. Præsentem habere animum. * Se servir de sa présence d'esprit pour se conduire, sans se laisser étourdir. Præsentis animi confilio uti, nec à ratione discedere. Cie. * Perdre la presence à esprit & la parole. Non consistere mente, nec ratione.

Cic.

PRÉSENT, m. PRÉSENTE, f. prononcez Prezant. Præ sens, entis, omn gen. Cic.* Fut présent en sa personne. (Stile des Notaties quant ils commencent quelque a te. Talis scribendo adfuit. Cic. * Un esprit présent, [qui se possede, qui ne s'étourdit point.] Præsens animus, præsentis animi, masc. Cic.

A PRESENT, [Maintenant , pour l'heure.] In præsentia. In præsenti. Nunc. Ad præsens. Plin. * Ju ques à prefent. Ad hanc diem ou horam. Cic. Usque ad id tem-

PRESENT, subst. masc. prononcez présant. Donum, i, neut. Manus, éris, neut. Cic. Le present est digne de celuy qui le fait. Condignum donum, qualis cit,

qui donum de lit. Plant.

Faire un present à que qu'un. Alicui munus offerte, Dare. Donare. Præbere. Largiri. Cic. Aliquem aliqua re on Aliquid alicui donare. Cio. Munere aliquem afficere. Aliquem aliquà re munerare ou munerari. Cic. * Souvenez-vous à accompagner mon présent de paroles obligeantes. Orna verbis munus nostrum. Ter. * Votev des présents que votre frere vous envoye. Adsunt tibi dona à fracte. Ter.

PRESENT qu'on fait à celuy qui nous apporte une bonne nouvelle. Evangelia, orum, neut. plur. Cic.

PRÉSENT qu'on fact aux ambassadeurs étrangers. Lautia,

orum. neut. plur. Liv.

PRESENT de l'ejumes & de fruits que les Romains faisoient à leur bôte. Xenium , ii , neut. Mar-

PRESENT qu'on fai oit aux victorieux. Niceterium, ii, neut Juv.

Petit présent. Munusculum , li , neut.

PRÉSENTEMENT, prononcez Présantemant, à present, maint enant. In præsentia. In præsenti. Nunc Jam.

Cic. Ter. In præsens tempus. Cic.

PRÉSENTER, prononcez Presanter. [Offrir, faire un présent] Aliquid alicui offerre, (fero, orfers, obtuli, oblatum.) Cic. * Présenter à boire à guelqu'un. Cyathissare alicui. Plaut. Potionem alicui dare. Petr.

PRÉSENTIR la bataille à l'ennemi. Potestatem pugnæ hosti facere. Liv. * Se presenter devant quelqu'un. Se alicui offerre. In alicujus conspectum venire, ou subire alicujus conspectum. Se alicui sistere. Cic. In conspectu alicujus astare, Cic. In conspectum alicujus se dare. Cic. Prodire in conspectum. Plant. * Si-tot que l'occasion s'est presentée. Ut sese obtulit occasio, ut primum data est occasio. Cic.

On DIT dans le discours familier. Présentez-luy mes baise-mains, saluez le de ma part. Salutem. illi dic meo

nomine, Cir. ou falvere jubeas, Cic.

PRE

est en prefie, qu'il est fort à l'étroit, & fort incommode des bras de la fortune. In angustum illius coguntur copia. Ter. Res est illi angusta, Hor. Est ipti rei familiaris angustia. Urgetur angustiis. Cic. on premitur angustiis.

PRESS , [Sorte de pesche qui ne quitte point le noyau.]

Duracina perfica, æ, fœm.

PRESSENTIMENT, f. m. [Certain sentiment qu'on a des choses par avance.] Præsensio. Præsagitio, onis, form. Cic. + J'avois un pressentiment que je ferois un voyage inutile. Prælagibat mihi animus frustra me ire, cum ex:bam domo. Plant. * J'ay je ne fç.ii quel pressentiment qu'il m'arrivera quelque malheur. Nescio quid profecto mihi animus prælagit mali. Ter.

PRESSENTIMENT de maladie. Morbi admonitio, onis,

fæm. Plin.

PRESSENTIR, [Avoir quelque pressentiment des choses.] Præsagire, io, is, ivi, itum.) i ræsentire, (io, is,

præsensi, præsensum.) Cic.

PRESSENTIR quelqu'un fur une chose, [le sonder pour sçavoir son sentiment ou sa pensée.] Tentare. Pertentare, (0, as, avi, atum.) 1cr. Cic. * J'ay pressent votre pere touchant votre mariage. Pertentavi quisnam effet patris animus circa tuas nuptias ou de nuptiis Ter. * Je l'ay pressenti pour sçavoir dans quelle disposicion il souffre cela. Illum tentavi, quo animo illud ferat.

FAIRE pressentir le dessein de quelqu'un. Indicium consi-

liorum alicujus ad aliquem deferre, Petr.

PRESSER, V. act. [Etreindre, tirer le jus ou le suc des herbes, avec les mains ou en les pressant.] Pressare, (o, as, avi, atum.) Premere. Comprimere, (o, is, pressi, pressum) act. acc. Stringere, (go, gis, ixi, inclum.) Cic. * Presser les raisins avec la main ou avec les pieds. Uvas premere. (Si c'est sous le pressoir, on dira) Prelo uvas premere. Dés que les fruits étoient pressez ils répandoient une cdeur de sasfran. l'oma vexatione contacta effindebant crocum. Petr.

PRESSER, [Hiter, diligenter.] Urgere, (eo, es, ursi, urfum.) Festinare. l'roperare, (o, as, avi, atum) Instare, (sto, stas, institi, institum) Cic. Presser une Suspension d'armes. Instare de indiciis. Cas. * Ne preffer rien. Nihil festmare. Cic. * Preffer les funeraules. Instare functi. Plin. * Se presser d'amasser de grants biens à un indigne héritier. Pecuniam indigno heredt

properare. Hor.

PRESSER une affaire avec adresse. Instare negotium sapienter. Plant. Urgere. Cic. * Presser quelqu'un de faire une chose. Aliquem urgere, alicui instare de re aliqua. * Je l'ay fait presser par nos amis communs de chinger d'esprit en mon endroit. Cum illo egi per communes amicos, ut de illa mente desisteret. Cic. * Je 102 vous presseray pas davantage, si vous ne le voulez pas. Si id minus tibi lubebit , non te urgebo. Cic. * Eftre presse de mal ou de maladie. Morbo urgeri, piemi. Cic. * Son ventre eft toujours presse de que que nécessité. Venter illius sæpè ingiriam facit.

Estre presse. Urgeri. Premi passifs. Cicer.

PRESSION, subst. f. [L'action de presser l'air.] (Terme de Phytique) Pressus, ûs, m. Compressio, onis, f. Cic.

PRESSIS, f. m. Quelques-uns écrivent precis ou l'elixir des choses, [Sur qu'on exprime des quandes ou des her-

bes.] Succus expressus, succi expressi.

PRESSIS se dit figurement de l'abrigé de quelque ouvrage, de ce qu'il y a de meilleur Medulla alicujus operis. Alicujus operis summa, a. Summarium, i, neut. Hor. Son.

PRESSOIR, fabit. m. [Machine à presser le vin, & choses semblables.] Torculum, li, neur. Cat. Torcular, aris, neut. Var. Prelum, li neut. Vitr. Torculus, li, m. Plin.

PRESSOIR, [Le lieu où l'on dresse cette machine.] Torcularium, ii, neut. Cat. Torcularia cella, a, tem. Colum. Torcular, aris, neut. Vitr.

PRESSURAGE ou Vin de pressurage. Vinum circuncidaneum, ei, neut. Vinum tortivum, i, neut. Colum.

Vinum circumcifum. Var.

PRESSURER la vendange, la mettre sous le pressoir. Premere vinacea. Prelo subjicere vinacea. Vvas prelo pre-

On DIT figurément & populairement Prossurer la bourse de quelqu'un, en tirer tout jusques au dernier sou. Exenteraré, exinanire marsupium alicujus, ou opes argentarias. Plant.

PRESSUREUR, [Celuy qui pressure.] Torcularius, ii, m Colum. * Trogne ou mine de pressureur, qui est ordinairement fort haute en couleur. Mustalenta facies ou rubicunda facies torculariorum.

PRESSURE, fubit. fem. Voyez PRESURT.

PREST, i. m. [Ce qu'on prète ou ce qu'on avance.] Prxstatio, onis, f. Plaut. Mutuum aigentum, i, neut. Mutua pecunia, &, f. Plaut.
PRIST, masc. PRESIE, scm. [Qui est en état de faire

quelque chose.] Ad aliquid paratus, comparatus, accinctus, expeditus, promptus, a, um. (au Comparatif.) Expedition & hoc expeditius. Paration & hoc paratius. Promptior & hoc promptius (au Superlatif.) Expeditissimus. Paratissimus. Promptissimus, a, um. Cc. * Faites que tout soit pret à mon retour. Fac, ut omnia par ti offendam, cum rediero. Plant. * En cette occasion & en toute sutre je suis tout prêt de faire ce qu'il vous plaira de me commander. Neque istic, neque alibi tibi usquan crit in me mora. Ter. * Un hunme pret à tout faire Vir in quovis loco paratus. Tir. Omnium hotarum homo. Hor. * Tout est prêt à march r. Paratus & expeditus ad iter. * A tout fouffrir. Paratus omnia perpeti. Cal. * Elle eft prets d'accoucher. Jam partus adeit. Ter. Huic appetit propinqua paritudo. Paritudo propè adest. Flant. 4 Il est tociour. prét à parler. In procinctu paratam habet eloquentiam. Ingenium in nunierato habet. Quint.

PRESTANCE, s. f. [Beau port on taille avantagense d'une personne.] Eximia corporis statura ad dignitatem appolita. * Une fille d'une belle prostance. Virgo præ-

Stanti corpore. Virg.

RESTATION de serment. subst. fem. [Serment qu'on prète à quelqu'un.] Dictum sacramentum, i. neut. PRESTE, adject. [Qui fait vite & en peu temps.] romptus, a, um. Agilis & hoc agile, adject. * Cel iquais est preste à la course. Hic puer pedibus agilis est, ou Pedibus celer. * Les charestans sont preste de la main.

Manibus agiles sunt circulatores. PRESTER , on prononce Preter , V. act. [Donner un pret, une chose.] Aliquid alicui commodare. Accommodare, (o. as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Préter de l'argent à quelqu'un. Commodare alicui argentum. Mutuam pecupiam ou mutuum argentum alicui dare. Plant. Credere alicui pecuniam m muam. Cic. * On ne scait ce que c'est anjourd'huy de préser de l'argent. Nomen jam interiit mutaum. Plant. (comme on di. it credit est mort.) * Si quelqu'un prête à un autre, il faut compter pour rerdu ce qu'il a prêté, so s'il s'avi-se de le redemander, il trouvers un ennemy pour le reconnoissance de son biensait. Si quis mutuum ali ui dederit, fit pro proprio per intum; cum repetas inimicum animum beneficio invenis. Plant. priter per obligation. Per syngrapham qui spiam alieni credere. Cic. * Preter à usure. Foenore pecuniam dare. Tacis. * Se faire un ennemy en luy prétant de l'argent. Lineie talento inimicum. Plauc.

PRÉ

gnification en toutes fortes de temps, de personnes & de mo-

prester la main à quelqu'un , (L'aider en quelque chose.) Commodare alicui in re aliqua. Commodare operam suam. Commodare manum. Petr. * Se préter à quelqu'un, l'assister. Se alicui commodare in rebus. Cic. * Son nom. Nomen suum commodare. Interponere nomen. Cic. * Il ne faisoit que prêter son nom en cette affaire. Adumbratus tantum erat in eo negotio. Cicer. * Sa voix & son éloquence aux fureurs d'un Tyran. Tyranni furoribus vocem & eloquentiam præbere. Suppediencore ponamus ita rem se habere. tare. Commodare. Voce & eloquentiá Tyranni furori subservire. Tacit. Vocem & eloquentiam savienti Tyranno præbere. * Donnez-moy le couvert & prêtez-

des noces. Accommodare alicui ædes ad nuptias. Plant. PRESTER l'oreille à une porte, [Escouter ce qu'on dit.] Aurem admovere ad fores, ad offium; atque animum

moy quelque habit, tandis que le mien sechera. Recipe

me in tectum & vestimenti da mihi aliquid aridi,

dum mea arescunt- Plant. * Prêter logis pour faire

attendere, auscultare ad fores. Plaut. Ter.

PRESTER l'orcille à quelqu'un, l'écouter. Aures alicui dare, præbere. * Aux flatteurs. Aures patefacere assentatoribus. Cic, * Au changement. Rebus novis aures prabere. * A quelque proposition, y entendre, l'accepter. Accipere aliquam conditionem. Cic.

SE PRESTER à sa bonne fortune. Fortunæ bonæ se præbere, & impertire. Cic. Se offerre fortunæ blandienti. Prosperam fortunam sinu suo excipere. Fortunæ blan-

do vultu ridenti arridere. Hor. Cic.

Je sçai bien les charitez qu'on m'a prêtées depuis la mort de César. Nota mihi sunt, quæ in me post Cæsaris mortem contulerint. Cic.

PRESTER serment, [Faire serment.] Dicere sacramentum.

Tacit. Voyez SERMENT.

PRESTIGES, s. m. [Subtilitez & tromperies des Char-

latans.] Præstigiæ. Fallaciæ, arum, f. Cic.

PRESTRE, subst. masc. on prononce PRETRE, [Miniftre & l'Oint du Seigneur.] Sacerdos, otis, m. Cicer. Antistes, itis, m. Cic.

DE PRESTRE, ou qui concerne les Prêtres. Sacerdotalis,

& hoc Sacerdotale, adject. Liv.

Faire ordonner quelqu'un Prêtre, le consacrer en cette qualité.] Capere aliquem flaminem ou Sacerdotem. Aul. Gel. Inaugurare Aliquem Sacerdotem creare. Cic. * Estre fait Prêtre. In Sacerdotium venire. Inire. Sacerdotium. Cic. Initiari Sacerdotio.

PRESTRESSE, s. f. f. Sacerdos, ötis, fæm. Plaut. Petr. Sacerdotissa, a, fom. Cic. Antistita, a, f. Plant. Antistes, itis, fcm. Val. Max. * La Prétresse de Ve-

nus. Sacerdos veneria, ou Veneris. Plant.

Chez les Payens étoit celle qui servoit au culte des fausses Divinitez dans leurs Temples!

PRESTRISE, prononcez Pretrise, f. f. [Dignité d'un Prêtre.] Sacerdotium, ii, n. Quint.

PRESUMER, [Conjecturer qu'une chose est, par des indices & par des conjectures.] Conjicere, (io, is, jeci, jectum.) Suspicari, (or, aris, atus sum.) Cic. Existimare. Credere, animo præsumere. Cic. * 11 n'est pas à présumer qu'une personne ait de la cupidité; & qu'elle n'aime point l'argent. Credere non videtur in

eundem & contemptus pecuniæ & cupiditas. Quint.
Présumer de soy-même. Sibi nimum sumere; tribuere & arrogare. Plus justo sibi arrogare. Sibi nimis con-

PRÉSUPPOSER, [Faire état qu'une chose est.] Ponere, facer . * Je présuppose que vous foyez de loisir ou que vous ayez le toisir. Pono te esse otiosum, ou operum vachum. Hor. * Je' trésuppose cela comme une verité conf. taute. Pro certo illud pono. Cic.

Les Verbes Pono & Facio ne se mettent pas encore en cette si-

Présupposons qu'il ait perdu son procès. Pone eum esse victum. Cela présupposé. Quo posito. * Présupposons qu'il n'est pas ainsi. Fac ita non esse. * Présupposons que les Légions ne desapprouvent pas nôtre dessein. Facite, hoc meum confilium legiones non improbare. Cic.

(On trouvera difficilement le Verbe Facio pris en ce sens, ail-leurs qu'aux secondes personnes de l'Imperatif.) (On dit

PRÉSURE, s. f. [Certain acide qu'on trouve dans l'eftomac des veaux, qui sers à faire prendre le lait.] Coagulum, li, n. Var.

PRÉTENDANT, m. PRETENDANTE, f. prononcez Prétendant. [Qui aspire à une chose.] Ad aliquid aspi-

rans, antis, omn. gen.

UN PRÉTENDANT aux charges de la République. Munerum Reipublicæ candidatus, i, m. Cic. * Prétendant avec un autre à une même charge. Competitor, oris,

PRÉTENDRE, prononcez PRETANDRE, V. act. & n. [Afpirer à une chose, être dans l'esperance de l'obtenir.] Aliquid ambire. Contendere ad aliquid. Cie. Aspirare. * Il prétend à une haute fortune. Ad magnam fortunam contendit, aspirat, ad magna contendit, spectat ou magna sibi proponit. Cic.

PRETENDRE, [Soutenir qu'une chose est à nous.] Contendere. Intendere, (do, dis, di, tum.)* Il prétend que cette maison lui appartient ou qu'elle est à lui. Contendit has ædes suas esse, ou sibi proprias. * Il prétend être celui dont neus parlons. Hunc se intendit esse, de

quo fermo est. Ter.

NE pas prétendre, [Ne vouloir point, n'entendre point. 1 Nolle, (nolo, non vis, nolui sans supin. : * Je ne prétends pas que vous jouviez toute la nuit. Nolo ut totam noclem ludo ducas. Virg * Afin que quelqu'un ne prétende cause d'ignorance, je déclare qu'on ait à se défier de moy. No quis dictum sibi neget, dico omnibus ut à me sibi caveant Plant.

PRÉTENDU, masc. Pretendue, fem. [Ce que l'on prétend.] Dictus, a, um. Un droit prétendu. Jus quod suum esse dicitur, ou jus præsumptum * Un mal prétendu. Malum quod sibi quis fingit. * La Religion prétenduë réformée. Religio dicta reformata & correcta.

Mon Pretendu, (Lorsqu'une fille parle de celui qui la recherche en mariage.) Procus, ci, m. Virg. Meus

vir futurus. Mot populaire.

PRÉTENSION, s. f. [Droit bien ou mal fondé qu'on a sur quelque chose.] Controversum jus, ou animo: præsumptum jus, juris, n. * Il a de grandes trétenfions sur cette terre. Illud prædium multo jure, suum esse contendit. Cic.

PRETENSIONS, [Esperance bien ou malfondée.] Spes, ci, f. (se mot se dit au plurier.) * C'est un homme qui a de grandes prétensions de fortune. Is magna &

grandia spe præsumit. Cic.

PRÉTERIT, f. m. Præteritum, i, neut. On fous-entend Tempus, Var.

Teim: de Grammaire qui marque le temps passé dans les Ver-

PRÉTÉRITION, s. f Figure de Rhétorique, (quand on fait semblant de ne vouloir pas parler d'une chose, dont on parle néanmoins!) Prætermissio, ouis, f. Cic.

PRÉTEUR, f. m. [Magistrat fort considérable dans l'an-

cienne Rome.] Prætor, oris, m. Cic.

[Au commencement tous les Magistrats étoient appellez Pré-teurs, ensuite tous les Chefs d'Armée', & les Empereurs mêmes. Depuis on fit des Préteurs pour rendre la justice aux Citoyens, & d'auties Préteurs pour la rendre aux étrangers.) Liv PRE

Du PRETEUR ou qui concerne le Preteur. Pratocius,

prætoria, prætorium. Ci PRÉTOIRE, s. m. [Le lieu où le Préteur rendoit in juj-

tice,] Pratorium, ii, n. Cie. Prétoire, est ausse la tente du Général d'armée. Pia-

torium tabernaculum, i, n.

PRÉTORIEN, malc. PRETORIENNE, fcm. Prætorianus. P. xtorius. Pratoritius, a , um. Liv. Cic. Mart. * Le train ou les Officiers qui accompagnoient le Freteur. P. xtoria cohors, prætoriæ cohort's.

L'Assemblée pour l'Election du Fréteur. Proctoriana co-

mitia, orum, n. pl.-Liv.

Qui a êté Préteur Vir Pratorius. Cicer. * De famille Prétorienne, dont les peres ont été Préteurs. Prætoriana familia. Suet.

Les Soldats Prétoriens ou la garde Prétorienne ou du Prince. Prætoriani, orum, matc. pl. ou Milites præ-

PRETEXTE, subst. masc. [Motif, cause vraye ou apparente dont on couvre & on deguise une chose.] Pratextus, us, m. ou Prætextum, i,n. Simulatio, onis, fæm. Causa, æ, f. Species, ci, sæm. Cic. * Sous pretente de la Loy agraire. Legis agrariæ simulatione, Cic. * Il affermit sa puissance sous prétexte d'exercer la charge d'un autre. Per speciem alienæ sungendæ vicis suas opes sirmavit. Liv. * Chercher des prétextes à ses crimes. Flagitiis ac sceleribus velamenta quærere. Tacit. * Je ne puis trouver de préterte à mes fourberies. Mendaciis meis subdolis non est mihi mantellum. Piaut. * Il la choisit pour vestale, sous prétecte de lui vouloir faire honneur. Per speciem honoris vestalem eam legit. Liv. * Inventer , prendre quelque prétexte. Fingere falsam causam. Ter. Causam aliquam prætendere. Flor. Rom. Aliquid prætexere. Cic. * Ce fut là le prétexte qu'il prit pour entreprendre la guerre civile. Et prætextum quidem illi civilium armorum hoc fuit. Suet. * Il a trouvé un prétexte pour rompre avec moy. Invenit quomodo divortium & discordiam meçum faciat. Plant.

PRÉTEXTER, V. act. [Se servir de quelque prétexte.] Aliquid prætexere, (xo, xis, xui, textum.) Prætendere causam aliquam, (tendo, is, tendi, tentum.)

Cicer.

PRÉTRE. Voyez PRESTRE.

PRÉTURE, s. f. [La dignité de Préteur.] Prætura, æ

PRÉVALOIR, [Avoir plus de force, plus de poids.] Præponderare, (o, as, avi, atum.) Prævalere, (eo, es, valui.) prapollere, (co, es, lui, sans supin.) Pondere vincere, (0, is, vici, vicum,) Cic. Col. PREVALOIR, se dit figurement en ce sens. Valere plus,

(co, es, valui.) Vincere. * L'opinion la plus donce prévalut. Vicit fententia lenior. Liv. * Ce qu'on lui a inspiré artificieusement contre vous a plus prévalu dans son esprit, que vôtre ancienne amitié. Valuit plus, quod erat illi nonnullorum artificiis inculcatum, quam amor vester ille pristinus. Cic.

SE PREVALOIR d'une chose, [En tirer avantage.] Ex aliqua re commodum capere. Comparare. Fructum

percipere. Colligere utilitatem, gloriam.

Il s'est prévalu de son ignorance. Illius ignoratione abu sus cst. Cic. * Les hommes se prévalent de la prosperité. Homines rebas secundis sunt præsidentes. Cic.

PREVARICATEUR, s. m. [Qui abuje ue en confiance qu'on a en lui, en trahiffint sa patrie.] Prævaricator,

öris , m. Cir.

PREVARICATION, subst. fem. [Collusion, abus commis dans l'exercice d'une charge publique. Pravaricatio, onis, fæm. Cic.

PRE

PREVACIQUER, V. n. [Manquer à son devoir dans l'e ceresce n'une charge.] Prævaticari, (or, aris, atus, fin. Cic.

PREVENIR , V. act. & n. [Arriver , venir devan- , devancer.] Antevenire. Prævenire, (10, is, veni, ventum.) Prævertere, (to, is, verti, verfum.) Præoc. cupare, (po, pas, avi, atum) Anteoccupare, actacc. Cic. Liv. Præcurrere, (10, is, præcucurri, præ cutium.) Aliquem ou alicui * Prévenir les ennemis à faire la guerre, les devancer. Occupare bellum facere holtibus. Liv. * Il prévint sa condamnation en prenant du poison. Damnationem veneno antevertit. Tacit. * Il le prévient le premier & le salue. Occupat & salvere prior jubet. Horat. * Je vous allois voir, vous m'avez prévenu. Ad te ibam, prior occupalti. * Fannicus m'a prévenu en cela. Fannius id ipfum antever tit. Cic.

PREVENIR quelqu'un ou son esprit, se dit figurement. Prævertere alicujus animum. Liv. Occupare. Circumvenire aliquem. Petr. * César crut qu'il falloit prévenir ce mal. Casar huic malo prævertendum existimavit. Ces. * La passion previent souvent la raison. Appetitus præcurrit rationem. Cie. * Prévenir les desseins des ennemis. Praripere hostium consilia. Cic. Antevenire confilia. Swuft. * Il prévient les objections, qu'ap lui peut faire, il va au devant des objections. Anteoccupat quod putat opponi. Cic. * Il n'y a point de femme si foible, qui après avoir pleure la mort de ses enfan, ne s'appaise a la fin, ainsi nous devons prévenir l'effet du temps par la jorce de notre esprit. Nulla unquam fuit liberis amidis tam imbecillo mulier animo que non ariquando lugendi modum fecerit : certe nos, quod est dies allatura, id consilio anteferre debemus. Cic. * Prévenir les volontez de quelqu'un. prævelle quod quis vult.

Se laiffer prévenir. Sincre animum fuum præverti. * Il est prévenu d'un mauvais soupçon contre lui. Sinistra de illo suspicio animum illius occupat. * Prevenez-le,

allez à lui. Occupes prior adire. Plant.

PRÉVENU, mascul. PREVINUE, semin. Præventus.
Occupatus, a, um. * Son esprit est prévenu en sa faveur. Animus illius in sui gratiam occupatur.

PREVENTION, f. f. [Préoccupation d'esprit, entétement.] Infita jam aute menti opinio, infitæ opinionis, f.

PRÉVISION, s. f. Provisio, onis, form.

Terme Theologique.]

PRÉVOIR, V. act. [Conjecturer par avance ce qui pent arriver.] Futura providere, (eo, es, vidi, visum.) Pravidere. Prospicere, (spicio, is, pexi, pectum.) Animo videre: Cernere. Prospicere, act. acc. Cic. * Il est impossible à l'homme de prévoir les malheurs, qui le menacent à tous momens. Quod quisque vitet, nunquam satis cautum est in horas singulas. Hor. * C'est être sage de ne pas voir seulement ce qui est devant nos yeux, mais encore de prévoir l'avenir. Iltud est sapere, non quod ante pedes modò est, videre, sed etiam illa qua futura funt prospicere. Terent. * J'av preven tous les inconveniens qui penvent m'arriver. Meditata sunt mihi omnia incommoda. Terent. * Je defie qui que ce soit de me tromper pour ce qui se peut prévoir, mais pour ce qui est au dejjus de la prévoyance, je ne m'en mets gueres en peine. Ego quæ prævideri poterunt, non failar in iis, que cautionem non habe-bunt, de iis non ita valde laboro. Cic. * Ils prévoyoient que l'avis d'Hortensius l'empartoit. Prospiciebant in Hortenfii fententiam plures ituros. Cic. * 18 s'éleve souvent des tempêtes sans qu'on les ait prevues. Tempestates ex improviso, de improviso sæpè com-

moventur. Cic. Oriuntur.

Qui ne prévoit point les choses qui doivent arriver. Improvidus futuri. Tacit. * Vous avez tout freven , rien ne vous a trompé. Omnia vidisti, nihil te fesellit.

PREVOST, s. m. [Magistrat de robo courte, qui poursuit les voleurs & les meurcriers] Capitalis tribunus, tri-

buni capitalis, masc.

GRAND PREVOST, [Qui bat la campagne pour la purger des voleurs, & rendre les chemins jeurs.] Circumitor, oris, m. Peir. Latrunculator, oris, m. Uip.

PREVOST des Mareschaux. Castrensium præsectorum capi-

talis tribunus.

GRAND PREVOST de l'Hôtel. Summus Regiæ familiæ præfectus, prætorianus judex.

PREVOST de Paris. Præfectus urbanus, i, m.

PREVOST, [Juge subalterne des villages.] Vicanus judex.

PREVOST de l'Ille. Præfectus vigilum.

PREvost d'un Chapitre. Capituli prapositus, ti, m. PREVOST des Marchands. Negotiatorum præpositus.

PREVOST de sale ; (qui montre à faire des armes.) La.

nista, æ, m. Cie

PREVOYANCE, s. f. f. [L'action de prévoir les choses.] Provisio, onis, fæm. Providentia, &, f. Cic. * La prévoyance & la préparation de l'esprit est un grand reméde pour diminuer la douleur. Multum poteit provisio animi & præparatio ad minuendum dolorem. Cic. * Les évenemen, de la fortune, ne tombent point sous la prévoyance humaine. Non est hominis futuros fortunæ casus 'providere. * Avec prévoyance. Provide. Cauté. Le contraire. Improvidé. Incauté. Sans prévoyance. Cic.

PRÉVOYANT, m. PRÉVOYANTE, f. Providus, provida, providum. Providens, entis, omn. gen. Cic. * Le contraire est. Improvidus. Incautus, a, um. Qui n'est point prévoyant, qui manque de prevoyan-

PREVOSTÉ, s. f. Tribuni capitalis munus, eris, n. PREVOSTE d'un Chapitre. Præpositi alicujus capituli dig-

nitas, ātis, f.

PREUVE, s. f. f. [Risson dont on appuye une chose pour montrer qu'elle est veritable.] Probatio: Ratio, onis, fæm. Argumentum, ti, n. Quint. * Apporter une chofe pour preuve. In argumentum ducere rem aliquam. Quint. * C'est une assez grande preuve pour saire voir qu'il ne vous est rien du. Satis est argumenti, nihil tibi esse debitum. Cie. * Cela est une grande preuve de son innocence. Illud maximo est argumento ad ejus innocentiam. Cic.

PREUVE, [Essay, echantillon.] Specimen, inis . n. Cic. * Donner des preuves de sa science. Specimen doctrina suæ edere, exhibere. * De son esprit. Dare ingenii sui specimen. Cic. & Veilà une preuve que j'ay de sa probité. Habeo hoc specimen illius probitatis. Pin. Jun.

PRIAPE, subst. masc. [Dieu subuleux de l'Antiquité.] Priapus, pi, masc. plur. masc. Voyel. LE DICTION.

DES ANTIQ.

PRIER, V. act. Orare. Obsecrare, (o, as, avi, atum.) act. accus. Precari. Deprecari. Obtestari, (or , aris, atus sum.) acc. depon. Cic. Preces alicui adhibere. * Je vous prie très-instamment, ou autant que je vous puis prier. Omnibus precibus te oro, & obtestor, Cic. Maximopere te oro. Plaut. Hoc ita te rogo ut majore studio rogare non possim. Cic. * Je prie le Seigneur de vous donner ce que vous désirez. Deus, oro, optata tibi offerat. Ter. * Je prie Dieu de vouloir détourner ce malheur. Deus ista prohibeat, quod

Deus prolubeat, auod averruncet Deus. Cicer, Ter. PRIFR quelqu'un d'une chose. Aliquem aliquid rogare. Aliquid ab ali juo precibus petere. Aliquid ab aliquo precari. Cic.

PRIER quelqu'un à souper. Vocare aliquem ad cœnam. Ter. * Je suis prié d'ailleurs, je ne vous en ai pas moin d'abligation. Vocata est opera, nune quidem tam est

gratia. Piaut.

On DIT pour parler civilement. (Je vous prie de grace, jaites moi ce plaisir. Queso, amabo, velim hanc gratiam facias. * Attendez un peu je vous prie. Expecta, amabo te. Cic.

PRIERE, s. f. Precatio. Deprecatio. Rogatio, onis, f.

Rogatus, us, m. Cie. Preces, precum, f. pl. On ditoit ancienaement au nominatif fingulier, precis & par sincope prex, dont on trouve l'ablatif fingulier dans Cicéron, dans l'aute & dans Horace, Si prece manur. Cic. Le datif ett dans Terence. Preci vieil est loci reliction, & l'acculatif dans Plante. Nanc te oro fer precem.

PRIERE instante, pressante. Obtestatio. Obsecratio, onis,

f. Cic.

FAIRE des prieres. Facere precationes. Liv. Fundere preces. 4 Il n'en fera rien quelques prieres qu'on lui fasse. Ad nullas preces illud faciet.

A vôtre priere. Rogatu tuo, tuâ ratione. Cic.

PRIEUR, f. m. [Le Supérieur dans un Convent.] Prior, õris, m. Primus. Primarius coenobii, m.

[Mot confacré dans le langage de l'Egule,

PRIEURE, f. f. [La Supérieure d'une Communauté Religieuse.] Priorissa, &, f. Primaria ou prima cœnobii, æ, fæin. [Mot confacré.]

PRIEURE, s. m. [La dignité de Prieur.] Prioratus, ûs, masc.

Mot confacré.

PRIMAT, f. m. [Qui a une supériorité de Jurisdiction sur plusieurs Archevechez ou Evéchez.] Primas, atis, m. PRIMATIE, f. f. Primatia, &, f. Primatus, is, m. [Chez les Canonistes.]

PRIMAUTÉ, s. f. [Premier rang, premiere place.] Primatus, us, Principatus, us, m. Cic. Var.

PRIME, adject. masc. & fem. pour dire. [Premier.] Qui n'est d'usage que dans ces expressions.)

DE PRIME ABORD, pour du premier abord. Primo aditu. Cie. * De prime face. Prima fronte. Cic.

PRIME Est une des petites heures de l'Office divin, qui se doit dire au soleil levé. Prima hora, x, f. on f. Prima

PRIMER, V. act. [Commencer le premier.] Occupare, o, as, avi, atum,) Prævertere, (o, is, verti,

fum.) act. acc. Cic.

PRIMER, [E,tre le premier.] Primum locum tenere. Primas habere partes. Cio. * Il veut primer en tout. Primus se omnium rerum vult esse. Cie.

PRIME-VERE, C.f. [Fleur qui fleurit au printemps.] Flosculus ineunte vere nascens, genit. flosculi nascentis, masc.

PRIMITIF, m. PRIMITIVE, f. [Mot primitif d'où les autres sent dérivez.] Nomen primigenium, nominis primigenii, n. Var.

(Terme de Grammaire.)

L'EGLISE primitive, l'Eglise dans sa pureté soit pour la dostrine, la discipline & ses mœurs. Primæva ou prifca Ecclesia, æ, ou primigenia.

PRIMORDIAL, m. PRIMORDIALE, f. [Premier & criginale, comme un titre primordial, le premier titre.]

Authentica tabula, æ, f.

PRINCE, subst. masc. [Souverain, Monarque, le premier dans un Royaume.] Princeps, pis, Rex, regis, malc. LHIIIiii

PRINCE du sang, (qui est du sang Royal.) Princeps, pis, m. Regio sanguine natus, genitus. Cic. * Il faisoit le Prince par la magnificence de ses jardins & de ses maisons de plaisance. Hortorum amoenitate & villarum magnificentià principem supergradiebatur. Tacir.

PRINCE, [Le premier, le plus considérable.] Princeps.
Primus, i, in. * Le Prince de l'étoquence, des Philosophes. Eloquentia, Philosophorum Princeps. Cic.

DE PRINCE. Principalis, & hoc principale. adj. Tacit.

PRINCESSE, f. f. Princeps fæmina, f. Plin.

PRINCIPAL, mase. PRINCIPALE, sem. adject. [Le premier, le plus considérable.] Principalis & hoc principale, adject. Primarius, a, um. pracipuus, a, um. Cicer.

LE PRINCIPAL dans une affaire, [Ce qu'il y a de principal & de plus confidérable.] Rei alicujus pracipuum & prinarium, caput, on fummum rei alicujus. Controver-

sia princeps; controversiæ principis. Cic.

LE PRINCIPAL, ou La somme principale d'une rente. Sors, gen. sortis, s. Ter. * Je cours risque de perdre le principal. De sorte venio nunc in dubium. Ter. * Les dépens montoient autant & plus que le principal. Ratio impensarum prægravat sortem. * Les Tribans proposerent des Loix, dont l'une touchant les dettes, ordonnoit, qu'ayant déduit sur la somme principale, ce qu'on avoit payé pour les interêts, le reste seroit payé dans trois ans, en trois payemens égaux. Tribuni promulgavere leges, unam de ære alieno, ut deducto co de capite, quod usurs prænumeratum esset, id quod superciset triennio æquis portionibus persolveretur. Liv.

PRINCIPAL d'un Collége, [Qui a soin des boursiers ou des pauvres étudians.] Gymnasii litterarii præsectus, i, m. Plaut. Ludi moderator, oris, m. Cie. Gymnasiar-

chus , chi , m. Cic. [Mot Grec.]

PRINCIPAUX, [Plurier] Les premiers, les plus confiderables d'une Ville. Principes, pum. Primores, um. Proceres, um. Optimates, um. Primi, orum, masc. pl. Cicer.

PRINCIPALEMENT, adv. Maxime. Præcipuè. In pri-

mis. Cic. Principaliter. Ascond. Ped.

PRINCIPALITE d'un College. Gymnasii præsectura, x > fæmin.

PRINCIPAUTÉ, f. f. [Souveraineté.] Principatus, ûs, m. Caf. Summum imperium, ii, n. Summa ditio, onis, f. Cie.

PRINCIPE, f. m. [Origine.] Principium, pii, n. Origo, ginis, f. Cic.

PRINCIPES d'un art ou d'une science. Artis. Scientiz

prima elementa, orum, n. pl. Hor.
PRINCIPES, [Maximes.] Dogmata, orum, n. pl. Effa-

ta. Placita, orum, n. pl. Cic. PRINTEM'S, f. m. Ver, veris, n. Vernum tempus,

verni temporis, n. Cic.

Au PRINTEMPS, (dans le printemps.) Vere, verno tempore ou verno (feul.) Cic. Plin. * Au commencement du printemps. Primo vere. Plin. Vere novo. Virg. Incunte vere. Cic. * Au milieu du printemps. Medio vere on adulto. Tacit. * A la fin, sur la fin du printemps. Vere extremo. Cic. Præcipiti vere. Liv. Vere præcipitante. Cas.

Du PRINTEMPS. Vernus , verna , vernum. Plin.

PRIS, masc PRISE, sem. part. pass. & adject Captus.
Prehensus, a, um. * Des terres prises sur les ennemis.
Agri de hostibus capti. Cic.

PRIS d'amour, de vin. Captus amore. Ter. Mersus vino,

ou madidus. Cic.

On DIT proverbialement. Il est pris an trebuchet. Dolis captus est. Virg. In transconam se induxit. Plant.

PRISE, s. f. [L'action de prendre.] Captura, &, fæm.

Plin. * Le Médecin sit mourir cette semme des la premiere prise. Sustulit mulierem prima potione medicus. Cic. * Prise de corps. Comprehensio, onis, s. Cic. * Prise de Ville. Urbis expugnatio, onis, som. Cicer.

ON DIT Effre aux prifes ou aux mains avec l'ennemi. Cum hotte confligere. Conferere certamen cum hofte. Prælium ou pugnam conferere. Liv. Manum conferere. Cic. * Ils sont aux prifes ensemble, ils s'entrequerellent. Inter se rixantur. Plin. Jurgant. Cic. Jurgantur verbis. Horat. Jurgio contendunt. Cic. * On est venu aux prises. Res ad manus atque ad pugnam venit. Cic.

Donner trise sur soy, saire quelque action qu'on puisse reprendre. Reptehensionis ausas prabere. Date, ou semonis ansas date. Cic. In reptehensionem incurrere. Cic. Le contraire est Justa reptehensione carere, à reptehensione abesse. Cic. * Ne donner point de prise sur soy.

PRISE, (Ce qu'on prend comme remede.] Medica potio, onis, f. Celf. * Une prise de thi. Theia potio. * Une prise de casse. Fabulæ Indicæ potio, onis,

Terme de Medecine.

PRISE, [Butin, capture qu'on fait de quelque chefe.] Præda. Captura, æ, f. Cic. * Faire quitter ou lâ her prise à quelqu'un. Aliquid alicui eripere, ou extorquere de manibus. Cic.

On DIT au figuré. La fortune n'a aucune prise sur le sage. In sapientem semper suit manca fostuna. Hor. Sa-

piens nullis fortunæ injuriis labefactatur.

Quitter prise, [Se déporter d'une chose, de quelque

dessein.] Inccepto desistere. Liv.

PRISÉE, s. f. [Ce qu'on a estime une chose.] Æstimatio, ōnis, f. Cic * Prendre une chose pour la prisé In æstimationem aliquid sibi habere, ou rem habere quanti indicata sit.

PRISER, V. act. [Mettre le prix aux choses.] Res æftimare, (o, as, avi, atum.) ou Rebus pretium popere. Statuere, rebus arrogare pretium. Hor.

On joint avec le Verbe estimare les Génitiss Tanti, quanti, planis, maximi, misocis, lostqu'ils font mis sans substantis, & ces mêmes adjectifs se mettent aussi à l'ablatif, torsqu'ils sont joints à un substantif. Quelques - urs se mettent aussi à l'ablatif sans substantif, comme missoc schimare; & alors on sous-entend erc, ou pretto, & quand ils sont au genitif, on sons en end un de c s mots, car minoris assimo, c'est à dire minoris assi pretto aftent Avec l'ablatif on sous-entend encore la preposition, massoc assimare est la meme construction que pro magno assimare est la meme construction que pro magno assimare.

PRISER les personnes, en faire cas, les estimer. Magni ou magno æstimare. Facere. Ducere Magnisicare. Magnistacere. Cic. * Se priser beaucoup. Magnisice se circunspicere * Estre prise. In glorià esse, in numero aliquo haberi, ou esse in pretio. Cic.

PRISEUR, s. m. [Qui met le prix aux choses.] Æsti-

mator, oris, m. Cic.

PRISON, s. f. [Lieu où l'on garde quelqu'un pour crime ou pour dettes. Custodia, ou custodia publica, æ, f. Carcer, eus, m. Cic. Plaut.

Servius veut que Carcer soit toujours singulier, pour signifier une prison; & au plurier Carceres, pour marquer les barrierres d'ou partolent les chevaux dus l'exercice de la course; mais on le trouve singulier dans Virgile en cette seconde signification. Essay a con comus, & au lutier en la premiere signification Plures carceres. Son Cortes son spremier jul, Firm. Les mots Egastalum, phylaca, an irobustea, qui sont de Ciceron & de Plaute, significant proprement le heu où l'on enfermoit les esclaves.

Estre en prism. Asservari custodiis. Esse in custodia publica. Cic. * Estre detenu prisonnier. In vinculis esse. Plin. Carcere attineri, Haberi in custodia. Tac. * Condamner quelqu'un à une prison perpetuelle. Æternis tenebris, vinculisque aliquem mandare. Cic. * Jetter ou mettre quelqu'un en prison. Aliquem in carcerem, in carcere includere, in carcerem conjicere. Contrudere. Condere. Compingere. Cic. Plant. Tradere aliquem in custodiam. Cic. Custodia Colum. In custodiam, ad custodias aliquem dare. * Faire mettre quelqu'un en prion. Aliquem in carcerem mittere, duci in carcerem jubere, dare in custodiam. Cic. * Mener quelqu'un en prison. Ducere. Deducere in carcerem. Cic. * Tenir quelqu'un en prison ou dans les prisons. Aliquem in vinculis habere. Quint. Asservare in carcere. Liv. * Tirer quelqu'un de prison, l'en faire sortir sus violence. Aliquem à ou ex custodià educere. Emittere, de custodià efferre. Colum. Vinculis eximere. Plant. * L'en tirer par force. Aliquem è custodià eripere. Cic. * S'aller rendre en prison. Se in custodiam dare. Cic.

On DIT figurément qu'Une vieille épouse, est une veritable prison. Antiquus amor, carcer est. Petr.

PRISONNIER, f. m [Qui est en prison. Qui est, ou affervatur in custodià publicà Qui in carcere attinetur. Tac. PRISONNIER de guerre. Captivus, a, um. Cic. * Faire des prisonniers de guerre. Bello captivos facere. * Rendre les prisonniers de guerre. Reddere captivos. Cic.

PRISONNIERE, s. f. [Celle qui cft en prison.] Que est

in custodià publicà ou affervatur.

PRITANNÉE, s. m. prytanneum, ei, n. (mot grec.) Qui signifie grenier public.

[C'etoit à Athenes un lieu où l'on nourrissoit ceux qui avoient rendu de grands services à la République. J

PRIVAS, [Ville du Vivarez.] privatium, gen. tii, n. PRIVATIF, m. PRIVATIVE, f. [Qui prive d'une choje, qui signifie privation.] privans, antis, omn. gen. c.. PAIVATION, s. f. [Qui consiste à n'avoir pas une chose.] Privatio, onis , f. Cic.

PRIVATION du droit de Bourgeoisse. Civitatis ademptio, onis, f. Cic. * Privation de la liberté. Ademptio li-

bortatis. Paul-Jurif.

PRIVATIVEMENT, adv. [A l'exclusion des autres.] Ceteris exclusis.

PRIVAUTÉ, s. f. [Familiarité.] Nimia familiaritas, ātis, f. Cic. * Elle se jetta sar lui en pleurant avec beaucoup de privauté. Rejecit se in eum slens quam familiariter. Ter.* Prendre des privautez avec le jexe. Consuescere cum virgine. Plant. * Prendre les dernieres privautez. Usuram corporis virginis capere Plaus. Auferre virgini coitum plenum. Petr. Impedire ou complere impudicitià virginem. Plant.

PRIVE, m. PRIVER, f. [Qui manque d'une chose.] privatus, a, um. Orbus. Orbatus re aliqua. * Privé de la vue. Luminibus orbus. Plin. * De tout secours. Auxilii orbus. P.wit. * De raison. Ratione destitutus. Cic. * De sa charge. Suo munere expoliatus. Cic. * Du droit de Bourgeoiste. Abalienatus jure civium. Cic.

Prive, [Particulier.] privus. privatus, a, um. Cic. Singularis & hoc singulare, adject. * Une vie privee. Vita privata. Cic * Un homme privé, qui vit en particulser sans se mêler des affaires publiques. Homo privatus. Cic.

PRIVE, Aprivoise, (parlant des animaux.) Mansuctus.

Mansuefactus, a, um. Cic.

PRIVE, [Familier:] Familiaris & hoc familiare, adject. Intimus , a , um. Cicer. * Je suis fort privé avec lui. Utor illo quam familiariter. Cicer. ou Fa-

PRIVE, [Lieux communs ou les lieux de commodité.] Secellus, ûs, maic. Forica, æ, fæm. Juv.

PRIVEMENT, adv. [D'une maniere privée & partien. liere.] privatim , adv. Cic.

PRIVEMENT, [Familierement.] Quam faamiliariter.

Ter. Amabiliter. Petr.

PRIVER quelqu'an d'une chose. Aliquem re aliqua privare. Orbare. Spoliare, (o, as, avi, atum.) Cic. * Priver un Magistrat de sa charge. Abrogate alicui Magistratum. Cic. * De la vue. Privare oculis. * De la vie. Vità, ou communi luce. Cic. * Se priver de la lumiere. Orbare se luce. Cic. * De son nécessaire. Defraudare genium soum. Liv. Plant * Je me suis privé de toutes sortes de plaisirs. Omnem mihi voluptatem negavi. Petr.

PRIVER une semme de sa dot en la repudiant. Multure

mulierem matrimonio. Plaut.

PRIVILEGE, f. m. [Loi particuliere en faveur de quelqu'un, qui l'exemte de la Loi commune.] privilegium, ii, n. Plin-Jun. Jus alicujus proprium & peculiare, ou prærogativum, n.

PRIVILEGIE, m. PRIVILEGIEE, f. Qui jouit d'un privi ége.] Privilegiarius, ii, m. Ulp. Privilegio dona-

tus, a, um. Qui habet privilegium. Son.

N'être point plus privilégié que les autres. Multare mu-

lierem matrimonio. Plant.

PRIX, f. m. [Valeur des choses.] Pretium, tii, n. Æstimatio, onis, f. * Prix excessif. pretit immanitas, atis, n. Plin * Mettre le prix au bled. Frumento pretium constituere. Imponere. Statuere. Facere. Cir. Phad. Ter. * Hausser le prix des marchendises. Mercium pretia augere. Accendere. Plin. * Faire hausser ou encherir le prix des vivres. Excandefacere annonam. Ter. * Il demandeit qu'on lui dit le prix de cette terre, postulabat ut fibi fundus indicaretur. Cic. * La marchandise vous appartient, c'est à vous d'y mettre le prix, ou de dire ce que vous la voulez vendre. Tua merx est, tua est indicatio. Piane. * Cala n'a point de prix ou est hors de prix. Id extra pretium est. Phrut. * Ils trouvent un plus grand prix de leurs ouvrages, loriqu'ils les font passer pour des ouvrages antiques. Pretium operibus majus inveniunt, ubi ascribunt nomen antiqui artificis. Phad. * Cela est d'un aussi grand prix que les perles. Aquat pretia excellentium margaritarum. Plin. * Vendre quelque chose un prix fort haut ou à un prix fort haut. Pluris aliquid vendere; le contraire est M. nori ou parvo pretio vendere, parvo ou vili vendere. On sous-entend pretio Cic. * Elle of pour vous à ce prin-là. Emta est tibi hac his legibus, hoc pretio, ou tibi habeas hoc pretio. Plaut.

Mettre la vie de quelqu'un à prix. Addicere sanguinem

alicujus. Cic.

A quelque prix que ce soit. Quo quo pretio. Cic. Quo-

quo modo, quaqua ratione.

AU PRIX dans les comparaisons. Præ avec l'ablatif. * Vous étes beureux au prix de nous. Prx nobis beatus es. Cic. * C'est une vraye guenon au prix d'elle. Pithecium hæc oft, præ illå. Plant.

Prix, [Recomposife, falaire.] pramium, ii, n. Merces, edis, f. palma, a, f. * Remporter le prix. pal-

mam ferre, auferte. Cie.

A prin fuit. Certo, ou constituto pretio. * Entrepren dre un ouvrage à prix fait. Aliqued opus faciendum redimere. Conducere. Cic. ou Certo pacto, pretio faciendum conducere.

Celui qui entreprend quelque ouvrage à prix fait. Operis redemptor ou conductor, oris, m. Cic.

PRIX pour priz. pro rata parte. Cas.

PROBABLE, adj. m. & f. [Qui a quelque aparence de verité.] Probabilis & hoc probabile, adject. Ve-

ritimilis & hoc veritimile, adject. Cicer. Le contraire Improbabilis & hoc improbabile. * Qui n'est point pro

PROBABLEMENT, adv. [Vrai-fimblablement.] Proba-

biliter, adv. Cic.

PROBABILITÉ, f. f. [Prai semblane.] Probabilitas.

ātis, f. Verifimilitudo, inis, f. Ci.

PROBITÉ, f. f. [Integrité de vic.] Probitas. Integritas. Sanctitas , Etis , f. Cic. * Un homme de milie. Vir probus & integer, ou vitæ integer, scelensque purus. Hor. * C'est un homme d'une trobité connuè. Spectatæ integritatis vir. Liv.

PROBLEMATIQUE, adj. [Donteux, incertain.] In certus. Dubius, a, um. Anceps, pitis, omn. gen. De quo in utramque partem dupurari potest.

PROBLEME, subst. maic. [Question ou projesition qui paroit douteusc.] Problema, atis, n. Propositio an-

ceps. Suet. PROBLEME, [Ffet naturel qu'on trapose, afin d'en découvrir la cause apparente, tels sont les problemes d'Arifote.] Liber problematum Aristotelis de causis re-

rum naturalium.

PROCEDÉ, s. m. [Maniere ou façon d'agir.] Agendi ratio, rationis, f. Agendi medus, di, m. Ter. Cic. * Je ne puis affez admirer vôtre procédé. Vestram ne-

queo mirari fatis rationem. Ter.

PROCEDER, [Venir, descendre.] Oriri, (or, iris, ou oreris, ortus sum. ; Venire. Provenire, (io, is, veni, ventum.) Fluere, (fluo, is, fluxi, xum. Le mal de tête procéde d'une intemperie d'entrail les. Capitis dolor venit ex intestinorum intemperie * Cela ne procéde que d'une trop grande oissvete. Nulla adeo ex re'istud fit, nisi ex nimio otio. Ter.

PROCEDER, [Agir, se conforter d'une telle & telle ma niere.] Agerc, (go, gis, egi, actum.) Se gerere, (ro, is, gesti, gestum.)

PROCEDER en justice contre quelqu'un. In aliquem inquirere, (ro, is, sivi, situm.) Quæstionem instruere in aliquem. Cic. * Proceder criminellement. Anquirere

capitis on capite in aliquem. Liv.

PROCEDURES, se dit de tous les actes d'un procès ou de l'instruction d'un procès. Judiciorum formula, arum, f. pl. Cic. * Il feait fort bien le Droit , & oncore micux la procédure. Non modo juris prudentissimus est, sed ctiam formularum & forensis usus callentissimus. * Regler une procedure Constituere controversiam, ou formam dare litt. Cic.

PROCES, f. m. [Disserent a regler en Justice.] Lis, liris, f. Cic. * Proces eria mel. Lis capitis. Quantio rci capitalis. * Faire un proces criminel à quelqu'en. Infeire litem capitis in aliquem, ou alicui cipitis periculum. Cic. * Je n'ai que faire ni de procès ni d'embarras. Nihil mihi opus est litibus neque tricis. Flant. * Il me fait un mechant procès. Me lite iniqua mora

Proces civil pour raison d'argent. Lis recuperatoria. Quint. Actio recuperatoria, ou pecuniaria. Quint.

Qui aime le proces. Cupidus litium. Hor. Le contraire est Fugirans litium. Ter. Qui ne les aime point. * Le proces n'est point encore ji gé. Adhuc lis est sub judice. Hor * Avoir procès, avoir un procès avec quelqu'un, étre en procès avec lui. Litem habere cum aliquo, litigare cum aliquo. Cic. * Faire ou intenter un procès quelqu'un , le mettre en procès. Alicui litem intendere Inferre. Cic. Agere litem adversus aliquem. Quint Facere aliqui litem. Quint. * Instruire un procès. Inf muere litem. Aclionem. Cie * Frire le procès à un ne aufe. Inquirere legious in reum. * Entrer en freces. Ite in licen. Ovid. * Lor qu'ils mont point de procès, ils

PRO

en achetent. Cum illis nihil est litium, emunt. Plaut. * Gagner son procès. Causam vincere. Tenere. Obtinere. Judicio vincere. In judicio superare. Autt. ad Her. Cic. Auferte litem Plaut. Le contraire est. Perdere li'em, ou amittere, ou causa cadere. Cic Piant. * l'ordre son proces. * Faire des proces les uns sur les autres. Litibus lites attexere, annectere.

PROCES verval de ce qui s'est passe. Præscripta rei gesta acia, oium, n. pl. * Faire ou dreffer un proces. ver-

tal. Vita auditaque in acta referre.

P oces, (Noise, debat, contestation.) Lis, controverlia, x, f. * quel est le sujet de viere procis ou de voire centesfation. Qua de re nune litigatis inter vos. Plaut. De qua re controversia est inter vos. Cic. * Les fices a'm preces Litis instrumentum, i, n. Quist. ou inftrumenta, orum, n. Cic.

PROCESSIF, m. PROCESSIVE, f. [Celui ou celle qui aime les procès.] Litium cupidissimus. Controvernosus.

Lieigiolus, a, um. Liv.

PROCESSION, f. f. Supplicatio, onis, fam. Cicer. * Ordenner d.s Processions. Supplicationes indicere. Caf. Decernere. Cir. * on fera demain une protession génerale. Cras fipplicationes futuræ funt, ou habebitur supplicatio.

Processions des Rogations, Lustrationes vicales & arva-

les cum obsecrationibus.

D'ulas e dans le Christianifnie.

PROCHAIN, m. PROCHAINE, sem. (qui se dit du temps & du lieu.) Vicinus. Proximus. Propinquus, a, um. Cic.

LE PROCHAIN ou netre trochain, (se dit des hommes en général.) Alius, alia, aliud. Alter, altera, alterum. Cic. * Le premier devoir de la justice, est de ne point nuire à son prochain. Justitiæ primum munus est, ne quis cui noccat. Cic. * Celui qui parle au des avantage de son prochain, doit se regarder le premier. Qui de altero obloquitur, ipsum se contueri opportet. solet respicere se, qui dicit injuste alteri. Plant.

PROCHE, adj. [Voisin, qui est près.] Vicinus. Proximus. Proquinquis, a, um. Cic. * Le camp estoit perche. In propinquo castra erant. Liv. In proximo. * La moisson eters proche. Jam frumenta maturescere incipiebant. Cef. * Il est mon proche parent. Mihi est genere proximus Terent. * Nul ne m'est plus proche que mei-meme à moi-même. Proximus sum egomet mihi. Terent.

PROCHE, [Tout contre.] Propè. Propter. Juxta. Cic. * Proche de mon logis. Propè ab ædibus meis. Cic.

PROCLAMATION, f. f. [Puilication faite folemnellement & a cri public.] Denunciatio. Promulgatio, onis , f. Cic.

PRUCLAMER, V. act. [Publier à haute voix & à cri public.] Denunciare. Promulgare, (o, as, avi, atum.) Act. acc. Cie.

PROCONSUL, f. m. [Magistrat Romain, qu'on envoyoit gens oner use Province avec une puissance Consulaire.] Proconful , lis , m. Cic.

(C'ell aujourd hut le Subdel, gué d'un Intendant dans les Pro-

PROCONSULAT, f. m. [La charge de Proconsul.] Proconfulatus, us, m. Plin.

DE PROCONSUL. Proconsularis & hoc Proconsulare, adj. Aul-Gil

PROCRÉATION, f. f. [La génération des animaux.] Procucatio, onis, f. Cie

ROCK J.R., V. act. [Engendrer.]. Procreare, (eo, as, avi, atum.) Act. acc.

PROCI BATLUR, fubit, mascul. [Sorte del Marifrat en Italit, qui a soit des interets publies.] Reg.

ni Procurator, ou Reipublicæ.

PROCURATION, s. f. [Pouvoir, Acte par lequel on donne pouvoir à quelqu'un d'agir en son nom.] Procuratio scripta, onis scriptæ, f. Auctoritas scripta ne-

gotii gerendi.

PROCURER, [Ménager quelque bien ou avantage à quelqu'un.] Alicujus commodis, utilitatique servire, (io, is, ivi, itum.) Commodis & utilitati alicujus consulere, (lo, is, lui, ultum.) ou Alicujus rationibus. Cic. * Je veux vous procurer du bien. Consulo t.bi. Cic. In te. Ter. * Les richesses nous procurent des amis, & l'adversité nous en deponille. Ut cuique homini res parata eit, firmi funt amici; si labat, itidem amici collabascunt. Plaut. Ubi sunt opes, ibidem amici. Plant. * Je vous ai épargné bien des chagrins. Commodas res attuli tibi, & curas ademi. Ter. * Se procurer sans cesse de nouveaux tourmens. Singulis diebus novis se torquere cruciatibus. Petr. Se excruciate in dies Plaut. * Se procurer du mal. Suere aliquid suo capiti. Ter. Accersere sibi aliquod malum.

PRUCUREUR, f. m. [Celui qui conduit les affaires des particuliers.] Procurator, oris, m. Qui aliena procurat negotia. Cic. * Agir par Procureur. Agere per

procuratorem. Cic.

Procur ur en Justice. Cognitor, oris, m. Hor. Forensis

procurator.

PROCUREUR, Général dans les Cours souveraines. (L'homme du Rci & la Partie sublique.) Regiarum causarum summus cognitor en Summus Procurator Regius,

PROCUREUR du Roi dans les Présidiaux. Frocurator Regius, Procuratoris Regii.

PRODIGALEMENT, adv. [Avec prodigalité ou profu-

sion.] Prodige. Effuse. Profuse. Cic. Liv.

PRODIGALITÉ, s. f. [Profusion.] Prodigentia, x, f. Tacit. Effatio, onis, f. Diffolutior liberalitas, genit.

dissolutioris liberalitatis, f. Cic. PRODIGE, s. m. [Signe ou accident surprenant.] Prodigium, ii, n. Monstrum, tri, n. Cic. Phad. * Cela fut regardé comme un prodige, qui marquoit la grandeur de l'Empire. Islud habitum est prodigium magni-

radinem In perii portendens. Liv.

PRODIGIEUX, m. PRODIGIEUSE, f. Prodigiosus, Monstroius Monstrificus, a, um. Quint. Cic. Plin.

PRODIGIEUSEMENT, adv. Prodigiosè. Plin. Prodi-

gialiter. Hor. Colum.

PRODIGUE, adj. m. & f [Qui dépense son bien mal à propos.] Prodigus, prodiga, prodigum. Hor. Cic. * 11 ne passoit pas pour un grodique, mais tour un homme qui scavoit depenser son bien à propos. Habebatur non ganeo & profligator sua haurientium, sed erudito luxu. Tacit.* Prodigue à donner. In largitione effusior, profusior. Homo largitor & prodigus. Cic. * Vivre

en prodigue. Prodigé & effusé vivere

PRODIGUER, V. ast. [Ne point ménager son bien, le dépenser follement.] Prodigere, (go, gis, prodegi, Sans jupin,) Effundere Profundere, (do, dis, fudi, fusum.) act. acc. Tir. Diffunditare. Lacerare rem suam. Plant. Cic. Minus caute & cogitate rem suam traclare. Plant. * Celui qui prediguera son bien, en aura aiserte. Egibit, qui soum prodegerit. Plaue. *
Prodiguer sa vie tour sa patrie. Vitam, animam,
Sanguinem profundere pro Patrià. Cic. * Il ne saut
pas prodiguer sa vie comme une chose de peu de consequence. Spiritum sine causa, tanquam rem vacuam impendere non opportet. Petr.

PRODUCTION, f. f. [L'action de troduire.] Procrea-

tio Pregeneratio, onis, f. Cic. Plin.

PRODUCTION, [La chose produite.] Fetus, ûs, Fetu-

PRO 12, x, fcm. Virg. Phed. (parlant des animaux.) PRODUCTION des plantes. Germinatio, onis, Colum. PRODUCTION de l'esprit. Ingenii setus. Cic. ou Opus ingenii, ou Monumentum, ti, n.

PRODUCTION, [Les pieces produites dans un procès.] Litis

Instrumenta & auctoritates. Quint.

PRODUIRE, V. act. [Engendrer.] Producere, (co, is, duxi, ductum.) Procreare, (o, as, avi, atum.) Edere, (edo, is, edidi, editum.) Cic. Plaut. * La terre froduit d'elle-même des herbes. Terra ex se se sundit herbas ou edit. Cic. Colum. * Une terre qu'on a laissé reposer plusieurs années, a coûtume de produire des fruits en plus, grande abondance. Ager qui multos. annos quievit, uberiores afferre fructus solet, Cic.

PRODUIRE, [Faire voir, montrer.] Proferre, (fero, fers, tuli, latum.) Exhibere, (eo, es, ui, itum.) Cic. * Produire des pieces, des témoins. Tabulas, testes proserre. Exhibere. * Se produire, se découvrir. Se prodere, se patefacere. Sui indicium facere.

PRODUIRE se dit figurément. (Ce siècle a produit bien des Orateurs.) Copiam Oratorum nostra ætas effudit. Cic. * Un scavant homme produit toujours quelque chose capable de lui donner de la réputation, & du divertissement aux autres. Eruditus semper aliquid ex se promit, quod alios delectet, & seipsum laudibus illustret. Cic.

PRODUIRE quelqu'un dans le monde, [L'y faire connoitre, l'avancer.] Producere aliquem. Cic. * Il s'est produit de lui-meme. Se suapte industria ou proprio marte protulit. * La honte l'a empéché de se produire auprès de vous. Propter verecundiam suam minus se tibi

obtulit. Cic.

PROFANATEUR, s.m. [Impie, qui profane les choses. saintes & sacrées.] Sacrilegus Impius, ii, m. Cic

PROFANATION, subst. sem. Violatio, onis, foem.

PROFANE. adj. m. & f. [Qui n'est point saint ni sacré.] } Profanus, a, um. Cic.

PROFANÉ, m. PROFANÉE, f. Profanatus. Violatus, a , umr. Stat.

PROFANER, [Rendre profane. Souiller.) Profanare. Violare, (o, as, avi, atum.) Liv. Profanum facere: Cic. Polluere, (luo, luis, lui, lutum.) Hor.

PROFÉRER, V. act. [Proférer des paroles.] Verba pro-

ferre. Edere. Voyez PRONONCER.

PROFESSER, V. act. [Déclarer & faire conneître hautement.] Profiteri, (cor, eris, professus sum.) act,

PROFESSER un art, une science. Artem aliquam profiteri Cic. Exercere on factitare.

PROFES, m. Professe, f. [Qui a fait profession dans quelque Monastere.] Astrictus & devinctus alicui Monasticæ disciplinæ & institutis.

PROFESSEUR, [Celui qui professe quelque science.]: Protessor. Doctor, oris, m. Cic. Quint.

PROFESSION, s. f. [Déclaration publique & solemnelle

de sa foi] Professio, onis, f. Quint.

PROFESSION, [Métier que l'on fait, racation.] Ats,.
aitis, f. Cic. * Il peche dans la science qu'il fait profossion d'enseigner. In eo ipio peccat, cujus profitetur: scientiam. Cic. * Faire projession a'élequence. Profiters eloquentiam. Cic.

PROFESSION, [Estat cu genre de vie, qu'on emirase: dans queique Communante religiense.] Vitte genus . . generis, n. Vita institutum, n ou Ratio, onis, f. næ vitæ institutum amplexus eft.: Vitæ Carthubanæ 2 institutis se addixir ...

M.im.m m m m

PRO

PRO

PROFESSION, [Acte folemnel qui se fait dans autique état Religieux, qu'on embrasse.] Solemnis votorum nuncu patio, onis, f.

PROFIL, Poyez PORFIL.

PROFIT, f. m. (Gain, utilité qu'on tire d'une chose.) Lucium. Emolumentum, ti, n. Fructus, ús, m. Cie * Apporter ou faire du prost à quelqu'un. Emolumen

to eile alicui. c.ic.

Ne regarder, ne songer qu'à son profit. Commodis & utilitati sux inservire. Studere, Suet. Commodis consulere. Le contraire est. Omittere suas utilicates. Cic. * Ne regarder point à son profit. * Si tu me veux donner la moitié du profit, je ne le divay point au maitre à qui on a fait ce larcin. Si vis dare dimidium lucri, indicium domino non faciam. Plaut. * Faire son profi: des malheurs d'autruy. Ex alterius incommodis sua comparate commoda. Ter. * Il est trop attaché à sor. projet. Ad rem suam est avidior. Attentior. Ter. * Li profit m'en vient. It lucrum ad me. Plaut. * C'est mon profit. In re mea est ou in rem meam. Plant. * Tourner une chose à son prosit. In rem suam aliquid vertere. Ulp. In finum fuum. Liv. * Faire son prosit de l'ig norance de quelqu'un. Ignoratione alicujus abuti ad quæstum suum. Cicer.

PROFIT, [Progrés qu'on fait dans les sciences & dans la vertu.] Fructus. Progressus. Profectus, ús, m. Progressio, onis, f. Cic. * Faire du prosit. Facere progres-

fum in studiis. Gic.

PROFITABLE, adj. m. & f. [Lucratif, avantageux.]
Fructuosus. Lucrosus, a, um. Cic. Tacit. Utilis & hoc
utile adject. Cic. (Au comparatif.) Fructuosior & hoc
fructuosius Lucrosior & hoc lucrosius Utilior & hoc
utilius. (Au Superlatif.) Fructuosissimus Lucrosissimus Utilissimus, a, um. Plin Lucrativus, a, um.
Quint.

PROFITER, V. neut. [Tirer du profit d'une chose.] Ex re aliquâ lucrum, on fructum facere, percipere. * Il les reprit en particulier de vouloir profiter de la paye de leurs cavaliers. Illos secretò castigat quod quastui equites haberent. Cas.

PROFITER, [Croftre, prendre nourriture.] Facere sibi corpus, crescere. Phad. * Cet enfant profite à veue d'æil. Puer facit sibi corpus, ou in dies crescit.

PROFITER, ie dit au figuré en cette fignification. Proficere, (io, is, feci, fectam.) Progressum ou profectum facere in re aliquâ. Cic. * Faire profiter quelqu'un dans les sciences. In litteris aliquem promovere. * Faire profiter son argent. Pecuniam occupare alicui on apud aliquem senore. Cic. * (iluy d'autruy. Alicnos nummos pascere. Hor. * C'est une belle maxime, qui il faut profiter du malheur d'autruy. Scitum est illud, periculum ex alis facere, quod ex usu fier. Fer. * Donner quelque creent à quelqu'un pour le faire prositer. Aliquid dare elicui præ manu, quo utatur. Ter. * Il faut prositer de ta jeunesse, asin de n'être plus dam la servitude, lorscine tu siras vieux ou lorsque tes cheveux viendront à changer de couleur. Vigilate hanc oportet ætatulam, ne ubi capillus versipillis siat, sædè servias. Plaut.

PROTITER, [Servir beaucoup, étre utile.] Proficere multum adjuvare. * Cela profice peu à l'héritier. Haud

multum heredem juvant Ter.

PROFOND, m. PROFONDE, f. [Haut, creux.] Profundus, altus, a um. (Au Comparatif.) Procundiot & hoc profundius. Altior & hoc altius (Et al. Super lacif.) Profundiffimus. Altissimus, a um. In attitudinem depressus, a um. Cic. Plin. * Le seuve é ancient profond, il ne le put passer à gué. Altissimo sumine, illud vado transire non potuit. Cas.

PROFOND est ausli un terme augmentatif & se dit de ce

qui co gestal & extraordinire. Altus. Summus, a, u.m. * Un profond sommel Altus ou altissimus somnus. Liv. * Va profond silence. Altum silentium. Cic. * Il dormoit d'un sommeil plus prosond qu'à l'ordinire. Hanc arctior, qu'un soiebat, somnus complexus tuerat. Cic. Altiore somno premebatur. Plin.

On DIT une science prosonde, une prosonde érudition. Altiores litteræ, arum, s. pl. Sen. Eruditio summa, onis summæ, s. Cic. * Un homme d'une prosonde érudition. Vir omni doctrina eruditus, excultus. Cic. * Il étoit prosond, mais il n'avoit point de seu. Multæ illi erant reconditæ litteræ, vis non erat. Cic. * Il étoit dans une ignorance prosonde de toutes choses. In onnium rerum ignoratione versabatur. Cic.

PROFONDÉMENT, adv. Altè, altiùs, altissime. adv. Cic. * Dormir profondément. Altè, atcte on graviter

dormire. Cic.

PROFONDEUR, f. f. Altitudo, inis, f. Profundum, i, n. * La profondeur de la mer. Altitudo maris. * D'une playe. Plagæ altitudo. Cels.

ON DIT figurément, La profondeur de l'esprit. Ingenii altitudo. Magnitudo. Cie. Sublime ingenium, subli-

mis ingenii, n.

PROFUSION, s. f. [Liberalité excessive & étourdie.] Profusion prodiga liberalitas, prosuse, prodige liberalitatis, f. Esfusio pecuniarum, onis. Cio. Prodigentia, a. f. Tarit.

Il dépense son presimoine avec prosusson. Patrimonium suum essundit, prosundit. Cicer. Terent. Dissipat, dispergit, disaccrar. Cicer. * Il n'aime point les repas on il y a prosusson de viandes Non amat prosusas epu-

PROFUSÉMENT, adv. [Avec profusion.] Estuse, profuse, Estusius. Profusius, Estusistime. Profusitime Cic.

PROGNOSTICATION, Subst. fcm. Voyez Pronosti-

PROGNOSTIQUER, Poyez Pronostiquer.

PROGRAMME, s. m. [Billet ou mémoire qu'on affiche ou qu'on donne à la main, pour inviter à quelque harangue ou cérémonie de collège.] Programme, atis, n. (Mot grec.) Libellus invitatorius, ii, m. Invitatio publica ad scholarum exercitationes.

Terme de Collège.

PROGRÉS, subst. m. [Avancement.] Progressus. Processus, ûs, m. Progressus, onis, s. Cicer. * Faire un grand progrés dans l'étude. * Avancer beaucoup dans les lettres. Magnum progressum, ou Prosectum in studiis facere. Cic.

PROHIBER, [Terme de Palais. [Defendre.] Prohibere. Inhibere, (co, es, bui, itum.) Cic. Voyez Dérindre

une chose.

PROHIBITION, subst. f. [Défense de faire une chose.]
Inhibitio, onis, f. Cie. (Mor d'ulage au Barreau)

PROJET, subst. masc. [Dessein, entreprise qu'en a projetté.] Consilium. Cogitatum, ti, neut, Cogitatio, onis, f. Cic. * Les hommes sorment le plus souvent de vains projets. Inanes cogitationes supe in animis hominum versantur. * Executer ses projets. Cogitata perficere. Cicer.

PROJET se dit aussi d'un mémoire de ce qu'en veut faire, comme un projet d'accommodement, ou projet de paix. Compouende pacis conditiones, conditionum.

PROJETTER une chose, en sormer le dessein. Aliquid meditari, (or, aris, atus sum.) ou animo cogitare. Versare, (o, as, avi, atum.) Cic.

PROLIXE, adj. m. & f. [Trop étendu parlant d'un difcours, ou de quelqu'un qui est trop long & trop dissurdans son discours.] Verbosus. Longus, a, um. Suet. Cic. T Mot du file simp'e & bas.]

PROLIXEMENT, adv. [Avec trop d'étendue.] Verbosè. Verbosius, adv. Cic. Multis verbis.

PROLIXITÉ, subst. f. [D'un discours.] Orationis lon-

gitudo, dinis, f. Cic.

PROLOGUE, subst. m. [Le commencement d'une pièce scenique, qui explique le sujet.] Prologus, gi, masc. Celui qui recite le prologue. Prologus, m. Ter. Faire un prologue, le composer. Scribere prologum. Ter.

* Le reciter. Recitare prologum.

PROLONGATION, f. f. [L'action de prolonger.] Pro-

rogatio. Productio, onis, f. Cic.

PROLONGER, V. act. [Rendre la durée d'une chose plus lo gue.] Prorogare, (o, as, avi, atum.) Duce e. Produccre, (co, is, duxi, ductum.) Trahere. Protrahere, (o, is, xi, ctum) Protendere, (do, dis , di , tum.) V. acc. acc. Cic. * Prolonger la vic. Vitam prorogare. Plant. Extendere. Pertrahere. Protrahere. Cic. Ampliare ætatis spatium. Mare. Producete vitam. Phad. * Neus avens prolongé l'affaire jusques au mois de Janvier. In Januarium mensem rem protraximus. Cic.

PROMENADE, s. f. [[Lieu où l'on se promene.] Ambulatio, onis, f. Ambulacrum, cri, n. Plant. spatium, ii, n. Cic. Deambulatorium, ii, n. Valla. * Faire un tour de promenade dans un lieu. Deambulationem conficere in aliquo loco. Cic. * Aprés avoir fait deux ou trois tours de promenade. Duobus spatiis tribusque factis Cir. * Cette promenade no a mis sur les dents. Hæc deambaratio me ad languorem dedit. Ter.

PROMENADE, [L'action de se promener.] Ambulatio. Deambulatio, Inambulatio, onis f. Cic.

PETITE promenade. Ambulatiuncula, &, f. Cic. * Aller

à la promenade. Ire deambulatum. Cic.

PROMENER, V. act. qui se dit souvent avec le pronom personel. Marcher sans autre dessein que de faire exercice pour le plaisir. Ambularc. Deambulare. Inambulare, (o, as, avi, atum.) Spatiari, (or, aris, atus fum.) depon. Cic. * S'aller promener. Ire. Abire deambulatum. Cic. * Cette nourrice proméne son enfant pour le réjonir. Natrix ista deambulatum ducit puerum exhilarandi causa. * Se promener au soleil. In aprico spa-

PROMENER, fignifie aussi [Prendre l'air de la campagne, soit à cheval, ou en carrosse. Les femmes aiment vien qu'on les mene promener à Vincennes. Mulieres deambu latum deduci Vincennas, maxime optant. * Ils se promenoient sous le portique. In porticibus spatiabantur. Per.

PROMENER, [Conduire, mener en divers lieux pour voir g'elque chose d'agréable & de nouveau.] Ducere. De ducere, (co, is, duxi, ductum, (ou Ducere deambulatum. * Les goujats de l'armée promenerent sa tête par les rues. Caput illius à Calonibus per vicos prolatum fuit. Buet.

SE PROMENER dans les pais étrangers, y faire voyage. In longinquas regiones peregrinari, (or, aris, atus fum. * I' s'est alle prominer dans les pais étrangers Peregere abiit ou profectus, est. Fiin.

Envoyer promener quelqu'un, l'exiler. Amandare aliquem

procul. Cic.

Envoyer promener quelqu'un, le chasser de chez soy. Ejicere. Extrudere aliquem ædibus ou foras * Envoyez moy promener ces chanteurs d'h ménée 😇 ces joueules de flutes. Missa hæc face pour fac, hymenæum & tibicinas. Ter.

VA te promener. Apage te, apage sis. Vapula. [Mot de mépris.] Quin te tu suspendis. Plant. Ter. Quin tu is n malam crucem? Q iin te is perditum? Abi dierecmis? on Dierecte in maximam malam cruccin, Plant.

[Sorte d'imprecation qu'on fait contre quelqu'un qui nous deplait. J'envoye promener tous mes ennemis & je me ris d'eux. Apolactizo inimicos omnes. Plaut,

PROMENOIR, f. m. [Lieu où l'on se promene.] Ambulacrum, cri, n. Cic. [Mot bas & populaire.]

PROMESSE, subst. fem. Promissio. Pollicitatio, onis, fæm. Promissum, i, neut. Cic. Pollicitum, ti, neur.

Accomplir sa promesse, s'acquitter de sa promesse, y satisfaire, la tenir. Perficere promissa. Absolvere. Solvere. Persolvere. Complere. Implere promissum. Cic. Plin. Jun. Fidem exolvere. Cicer. Promissa exolvere. Tibul. Exolvere quod promisimus. Cic. Promissis facere satis. Servare promissa. Promissis stare. Esticere pollicita. Cic. Le contraire est Non præstare promissum. Fidem Fallere: Fluxam fidem gerere, Non stare promissis. Cie. Ne pas tenir sa promesse. * Faites voir l'effet de vos promesses. Fac ut promissa appareant. Ter. Exhibe jam vocis fidem. Phed. * Faire de grandes promesses. Liberaliter, prolixè, benignissimè polliceri alicui. Cicer. Onerare aliquem promissis. Liv. Montes auri polliceri, Terent. * S'attendre aux promesses de quelqu'un. Pendere alicajus promissis. (ic. * Il est homme de promise, de parole. Vir bonæ fidei est, fidei plenus. Cic. Præclarus. Tacit. Au contraire. Il ne tient point sa promesse. Fide nulla est. Plant.

PROMESSE, [Obligation faite en justice.] Chirographi

cautio, onis, f. Cic.

pROMETTRE, V. act. [Faire espérer quelque chose à quelqu'un.] Aliquid alicui promittere, (promitto, is, promisi, promissam.) act. Polliceri, (eor, eris, pollicitus sum.) Spondere. Despondere, (eo, es, spopondi , sponsum.) Cicer. * Promettre a aller souper en Ville chez quelqu'un. Promittere alicui foras ad cœnam. Plaut. * On ne peut pas se promettre que Dieu ajoute à nos jours, le lendemain. Quis scit an Deus adjiciat hodiernæ diei crastina tempora. Hor. * Promettre sa fille en mariage. Spondere puellam, Plaut. Descondere filiam alicut. Cie Ter. * Il a promis en mariage cous ses biens à sa sille Dixit dotem ou doti filiz omria sua bona. Cic. * je me puis promettre cela de vous Hoc de te mihi spondere possum. Cic. * Il le fira, je zous le promets. Faciet, ad me recipio. Ter. * Vous me prometiez bien des choses, mais de tout cela rien. Multa benè promittis, & ex multis omnia in cassum cadunt. Plant.

ON DIT proverbialement, Il promet monts & vaux, ou des montagnes d'or, des merveilles, mais sais effet. Montes & maria, ou montes auri pollicetur, sed nihil præstat. Salust. Terent. multa promittit, extricat nihil. Phad. Pollicitis largus, reautem inanis. Beneficus est oratione, ad rem autem auxillium emortuum. Plant. * Promettre & donner ce font l'eux choses. Aliud est promuttere, aliud præstare quod pro-

On DIT figurément, Il luy eft mort un fils fort scavant, & qui promettoit beaucoup pour son age. Elatus ipsi filius juvenis ingentis eloquentiæ & spei. Petr.

PROMETTEUR, f. m. [Qui promet beaucoup sans rien tonir. Otatione tantum beneficus Tlant. * A crand prometteur, peu de creance. Multa fidem promissa levant. Promissis largus, prolixus, huic parva sides. Onfour enrent hahetur

PROMETTEUSE, subst. f. [Celle qui promet.] La ga

promissis. Oratione benefica & liberalis:

PROMETTRE, [Garenir une chofe.] Nexa se obligare. præstare quod promiseris.

PROMEU, m. PROMEUE, f. Promotus, a, um. Payez PROMOUYOUR ..

Mm m m m ij

PROMETTRE.

PROMONTOIRE, subst. masc. [Cap ou pointe de terre qui s'avance dans la mer.] Promontorium, ii, n.

PROMOTION, subst. f. [Avancement aux charges.]

Promotio, onis, f. Ascon. Ped. PROM UVOIR, V. act. [Elever à quelque dignité.] Promovere, (eo, es, movi, motum.) Provehere, (ho, his, provexi, provectum.) Efferre, (o, ers,

extuli, elatum,) ad aliquid. Cic.

PROMET, m. PROMPTE, f. adject. Promptus, a, um. Celer, celeris, celere, adject. Cic. * Qui a l'esprit prompt. Ingenio promptus. Cicer. * Qui a la parole prompte. Lingua promptus. Liv. * Prompt à frapper. Manu promptus. Liv. * Les Gaulois sont prompts à prendre une resolution. Sunt Gallorum subita & repentina confilia. Caf.

PROMT, [Colére.] In iram præceps, pitis, omn. gen. Pronus ad iracundiam, irasci celer. Hor. Iræ facilis Lucr. Iram in promptu gerens Plaut. Fervidi vir ani-

mi. Liv. Irritabilis animus. Hor.

PROMPTEMENT, prononcez Promptemant, adv.

Celeriter. Velociter. Cic.

PROMPTITUDE, prononcez Promptitude, subst. fem. [Vitesse.] Celeritas. Velocitas, atis, f. Cic. * Promptitude à parler. Celeritas ad dicendum. Cic. Præceps dicendi celeritas. Cic.

PROMPTITUDE à se mettre en colere. In iram pronitas, Sen. Animus in iram præceps. * Il a des promptitudes facheuses. Motus animi præcipites habet, eosque molestos.

PROMPTUAIRE, subst. m. [Abregé du Droit.] Juris promptuarium, ii, n. Cat.

PRONE, Voyez Prosne.

PRONOM, subst. m. [Terme de grammaire.] Qui tient

lieu de nom] Pronomen, inis, n.

PRONONCER, V. act. [Proferer distinctement un mot, une parele.] Literam ou verbum exprimere, 10, is, expressi, expressum.) Esferre, (effero, effers, extuli, elatum.) planissime dicere. Cic. Pronunciare, explanate verba proferre.

PRONONCER une sentence, parlant d'un juge. Sententiam pronuntiare. Ferre. Dicere. Cic. * Prononcer en faveur de quelqu'un. Secundum aliquem decernere. Cic. Pronunciare. Dicere. Cic. * Prononcer un soit plus ample-

ment informé. Amplius pronunciare. Cic.

PRONONCER un discours, une harangue. Orationem habe-

re ad populum. Dicere ad populum. Cie.

PRONONCIATION, subst. f. [Distincte articulation des mots & des lettres.] Pronuntiatio ou litterarum appellatio, onis, f. Cic. Quint.

Mattre qui apprend à bien prononcer. Phonascus, ci, masc. Suet.

PRONONCIATION d'une sentence. Pronuntiatio sen-

IRONOSTIQUE, f. m. (Jugement conjectural de quelque événement futur.] Prognosticum , ci , n. Cic.

PRONOSTIQUER, V. neut. [Conjecturer, prédire quelque événement.] Portendere, (do, dis, di, tentum.) Signisscare. Præsign sicare, (o , as , avi , atum.) Cirer.

PRONOSTIQUEUR, subst. masc. [Qui pronostique.] Conjector, oris, m. Her.

PROPAGATION, subst. f. [Multiplication.] Propagatio, onis, f. Cic

PROPENSION, Subst. f. (Inclination ver une chofe.) Propentio, onis, form. (Mot d'un tate uiage & fort velPRO

PROMIS, m. Promise, f. Promissus, a, um. Voyez PRO HETE, subst. masc. (Un homme extraordinaire & inspiré de Dieu, qui annonce ses volontés.) Propheta, w, masc. Aufon. Vates, is, masc. Fati ficus, fatidici. Cic. Faticanus, i, masc. Fatiloquus, Faticinus. Liv.

PROPHÉTESSE, f. f. Mulier faticida. Plin. Prophetis,

idis, f. Prophetista, a, (Dans la Bible.)
PROPHÉTIE, subst. fem. (Prédiction.) Varicinatio, onis, fæm. Viticinium, ii, neut. Cic. Plin Prophetia, Dans l'Ecriture.

PROPHÉTIQUE, adj. m. & f. Vaticinus, a, um. * Un esprit prophétique. Vaticina mens, vaticina mentis.

* Livres prophétiques. Libri vaticini. Liv.

PROPHETISER, V. act. & neut. Vaticinari, (or, aris, atus sum.) depon. Futura prædicere, (prædico, prædixi, prædictum.) * Prænunciare, (o, as, avi, atum.

PROPHETIQUEMENT, adv. Vatum in morem, ou

Vaticinando.

1 ROPICE, adject. masc. & sem. [Favorable.] Propitius Secundus, a, um. Facilis & hoc facile, adj.

Se rendre quelau'un propice ou favorable. Sibi reddere au facere aliquem propitium. Sibi aliquem propitiare. Liv. Plant.

PROPORTION, subst. fem. [Rapport, convenance des choses.] Proportio, onis, f. Symmetria, ovautria, æ, f. Vitr.

A PROPORTION des forces de chacun de nous. Pro cujusque viribus. Cicer. * Paver quelqu'un à proportion de son travail. Pro ratione laboris & operæ solvere

PROPORTIONNÉ, m. PROPORTIONNÉE, f. [Qui a de la proportion dans toutes ses parties. In quo est proportio & symmetria. * Tous les membres de ce bâtiment sont bien proportionnez. Hujusce ædificii partes habent convenientissimum commensuum responsum. Vitr. * Des membres bien proportionnez. Apra membrorum compolitio, onis, f. Cic.

PROPORTIONNE, [Convenable.] Conveniens, entis, omn.gen. Consentaneus. Aptus. Accommodatus, a, um. (avec le datif ou l'accusatif. * Un discours proportionné aux auditeurs. Orario captui auditorum accommo-

data. Quint.

[ROPORTIONNÉMENT. ad. [Avec proportion.] Ac-

commodate. Aptè. Proportione servata.

PROPORTIONNER, V. act [Garder les proportions dans les bâtimens.] Proportionem in adibus adificandis, adhibere. Servare. Inire.

PROPORTIONNER, [Egaler la recompense au travail.] Pro ratione laboris mercedem dare. Tribuere. Præmium

æquare labori.

PROPOS, substil masc. [Discours, Entretien.] Sermo, onis, m. Collecutio, onis, fæm. * Propos de table. Fabulæ convivales, fæm. plur. Tacit. Convivalis collocutio, epularis fermo. Apul. * Rempre le propos de quelqu'un, l'interrompre en parlant. Abrumpere alicujus sermonem, interpellare aliquem. Intercipere. Cicer. * Tomber sur quelque propos, venir à parler d'une chose. In sermonem aliquem venire. Incidere. Delabi. Cicer * Sortir hers de propos. A proposito egredi, deslectere, aberrare. Cicer. Excurrere, (excurro, is , excurri & excucurri , excursum.) Cicer. * Retourner à son propos. Redire. Reverti ad proposition. Cicer. * Tenir de longs propos. Longinquum loqui. Plaut.

Propos, [Résolution.] Consilium, ii, neut. Terent. * Chinger de propos. Mutare confilium ou propolitum. A propos. Adverbial. Commodè. Opportune. In tem porc. * Il ne sertoit rien de sa bouche que bien à propos Nihil non consideratum exibat ex ore. Cic. * Parler à propos. Aperte & apposité dicere. Cogitate & commode verba facere. Plant. Loqui. Ter. * Si j'ay fait quelque chose mal à propos, faites-m'en reproche, ou crachez-moy au nez Si quid perperam feci, in faciem meam inspue. Petr.

A Tous propos. [A tous momens.] Qualibet occasio-

ne, ou qualibet occasione datà.

A QUEL PROPOS. [Pourquoy? Pour quel sujet? Quorsum ista? Quorsum hæc pertinent, ad quid ista? Cic.

De propos déliberé. Confulto. Cic. Cogitato. Ter. Il n'est pas hors de propos de dire ici quelque chose des mœurs des Allemands. Non alienum esse videtur de Germanis moribus aliquid proponere. Cas. Non abs re

fuit. Suet.

PROPOSER, V. act. [Mettre en avant quelque discours.] Proponere. Exponere, (o, is, sui, itum.) Aliquid alicui. * On envoya des Députez à César, pour lui proposer 'la volonté du Sénat. Legati ad Casarem missi, qui voluntatem Senatus ei proponerent. Cic. * Vous n'avez point de plus grand personnage à vous protoser pour imiter que vous-même. Neminem habes clatiorem, quam te ipsum, te imiteris oportet. Cicer. * Se proposer quelqu'un pour exemple. Aliquem sibi proponere in exemplum. Quint, * A imiter. Ad imitandum, Cic,

PROPOSER, [Présenter, offrir.] Proponere. Offerre. Cic. * On lui propose un bon parti. Optima conditio ipsi chlata est. * Proposer une loy au peuple. Ferre legem ad

ropulum. Liv.

PROPOSER, [Déliberer, avoir dessein.] Destinare animo ou proponere. Cic. * Il se propose d'aller à Rome. Romam cogitat. On sous-entend Proficisci. Cic. * Se proposer un genre de vie particulier. Vitæ rationem sibi proponere. Instituere. Cicer. * Ils se proposent de s'élever, quoiqu'ils soient sans naissance. Magna sibi proponunt obscuris orti parentibus. Cic. Je me suis propose, & j'ay arrêté en moi-même ou dans mon esprit. Destinatum est mihi ou destinatum mihi in animo. Plin. Jun. * Combien propose-t-il de vendre sa maison ? Quanti destinat ædes? Flaut.

PROPOSITION, fubit. fem. Propositio. Enuntiatio, onis, f. Enuntiatum. Pronuntiatum, ti, n. Cic.

En terme de Logique signifie la prémiere partie d'un argument.\ PROPOSITION, [Condition qu'on offre.] Conditio, onis, f. Cic. * Faire une proposition avantageuse à quelqu'un Luculentam conditionem alicui proponere. Cic. Ferre. Plaut. * Faire des propositions de paix. Offerre pac s conditiones. Liv. * Rejuser des propositions. Respuese. Repudiare. Rejicere conditiones, fugere à conditionibus. Cic.

PROPRE, adject. masc. & fem. [Qui est naturel & efsentiel à quelque être, comme à l'homme de vire.] Proprius, a, um. Peculiaris & hoc peculiare, adject. Cic.

PROPRE, se dit en morale de ce qui se trouve ordinairement dans les choses & leurs qualitez particulieres. * C'est le propre d'un gueux enrichi, d'être superbe & orgueilleux. Est novi hominis insolenter se efferre. Cic.

ou Tollere cornua. Hor.

PROPRE, se dit aussi des qualitez naturelles & nécessaires pour réuffir à quelque chose. Alicui rei ou ad aliquid aptus. Idoneus, a, um. (Au Comparatif.) Aptior & hoc aptius. Idoneior & hoc idoneius. (Au Superletif) Aptissimus , a , um. Maxime idoneus. * Une terre propre pour la vigne. Ager vitibus aptus, ad vitem appositus. * Pour le froment. Appositus ad frumentum. * Une herbe propre contre les morsures. Herba accommodata adversus morfus. Celf. 4 Un remede propre à faire suppurer les playes. Accommodatum remedium puri movendo. Cels. * Une chaussure propre aux pieds. Habiles & apti ad pedem calcei. Cicer. * Propre à tout. Cailibet arti idoneus. Hor. * Temps profre pour la moisson. Accommodata frugibus deme. tendis tempestas. Cic. * Il n'y a personne moins propre que moy à ces sortes de devoirs. Talibus officies propè mancus. Horat

PROPRE. [Net.] Mundus. Nitidus, a, um. (Au Comparatif.) Mundior & hoc mundius, nitidior & hoc nitidius. (Cie. Au Superlatif.) Mundissimus. Nitidissimus, a , um. * Je veux que tout soit propre chez moy. Munditias fieri volo. Plaut. * Apprendre à quelqu'un à être propre. Initiare aliquem munditiis. Plaut.

PROPRE, [Poli. Bien ajusté] Laurus. Concinnus, a um. Elegans, antis, omn. gen. Cic. (Au Comparatif.) Lautior & hoc lautius. Concinnior & hoc concinnius. Elegantior & hoc elegantius. (An Superlatif.) Lautisfimus. Elegantissimus, a, um * Vous me feriez plus de plaisir si vous vouliez être plus propre pour les nôces de vôtre fille. Meo quidem animo aliquantò facies rectiùs, si nitidior sueris filiæ nuptiis. Ter.

LES PROPRES ou les biens propres. [Les biens paternels.] Paterna ou patria bona, orum, neut. plur. Cic.

(Mot de Pratique.)

PROPREMENT, adv. [En termes propres.] Proprie, adv. Cic.

PROPREMENT, [D'une maniere propre & polie.] Munditer. Eleganter. Laute. Concinne. Cic. Plaut. * Se tenir proprement. Munditer se habere. Plant. * Estre lo-

gé fort proprement. Laute diversari. Cic.

PROPRETE, subst. fem. [Nettete.] Munditia, & f. Mundities, ei, fæm. Cicer. Catul. * Tout sera chez moi d'une grande propreté, les serviettes seront blanches, & vous pourrez vons mirer dans les coupes & dans les plats. Tibi omnia apud me munda & nitida erunt, non fordida mappa corrugabit lnares, cantharus & lanx to tibi oftendent. Hirat. * Je suis la propreté même. Manditiam munditiis antideo. Plant.

PROPRETE, (Politesse dans ses ajustemens & dans ses diseours.) Elegantia. Lautitia. Concinnitas, atis, f. Cic. * Jamais personne ne s'est jetté dans la propreté & dans la magnificence au-delà de son bien, qu'il n'en ait receu beaucoup de préjudice. Nemo profecte fine grandi malo, præ quam res patitur, elegantiæ studuit. Plant. * Une propreté trop grande dans les ajustemens. Munditior justò cultus. Liv.

PROPRETE d'un discours. Sermonis concinnitas, ou con-

cinnitudo, inis, f. Cic.

PROPRIÉTAIRE, s. m. & f. [Celui ou celle à qui une chose appartient en propre.) Proprietarius, ii, masc. Ulp. Alicujus rei dominus, i, m. Cic.

PROPRIETÉ, subst. sem. [Qualité particuliere à chaque chese.] Proprietas, atis, fæm. Cic. Virtus, tis, f.

PROPRIETE, [Signification particuliere d'un mot.] Verborum vis & natura.

En Grammaire.]

PROPRIETÉ en droit. [Le fonds & le domaine d'un bien qu'on possede en propre.] Dominium, dominii, neut.

PROROGATION, f. f. [Prolongation.] Prorogatio,

PROROGER, V. act. [Donner un délai.] Prorogare, (0, as, avi, atum.) Differre vadimonium. Cic. Terme de Droit

PROSAIQUE, adject. m. & f. [Qui sent la Frose.] Des Vers prosaiques. Versus prosaici. * Un discous pro-M rim m m m iij

saigue, ou un discours en Prose. Prosa oratio, genit. profæ orationis.

PROSCRIPTION, subst. sem. [Condamnation de quelqu'un à mort par le premier venu.] Proscriptio, onis, firm. ou Capitis alicujus proscriptio. Cie. + Lorsqu'on faijoit des Prescriptions de la vie & des biens des parciculiers. Cum ex capite civis & de bonis proscriptio ferretur. Cic.

PROSCRIRE, V. act. [Mettre la tête de quelqu'un à prix.] Proseribere, (bo, bis, psi, ptum) act. acc.

Cicer.

PROSE, f. fem. [Langage ordinaire des hommes, qui n'eft point affervi à certaines mesures] Proia, a, f. Quint. Profa, ou foluta oratio, fæm. Colum. Piolaica oratio. Stat.

PROSELYTE, f. m. & f. [Nouveau converti à la Foy de Jujus Christ.] Vera religione initiatus, a, um.

PROSNE, f. m. [Explication maral. & succinte de l'Evangile, que les Curez font tous les Dimanches à leurs peuples, dens la Célébration des divins Mysteres.] Moralis Evangelii interpretatio, onis, f.

PROSNER, [Faire le Prone.] (Mot peu d'usage.) Familiarem in Evangelium habere fermonem, ou ora-

tionem ad populum in Evangelium.

On Dir dans le familier. (Proner quelqu'un, le louer publiquement-) Tribuere alieui præconium, aliquem laudare. Cic. ou Laudibus celebrare.

ON DIT familierement, parlant d'un indiferet. (Si vons Ini dites quelque chof. il l'ira prover par tout.) Si quid arcani deponis illius auribus, divulgabit.

PROSNEUR, s. m. [Qui prône & loue une personne.]

Præco, onis, m. (Mot ironique.)

PROSODIE, s. f. [Partie de la Grammaire, qui enseigne la prinonciation & la quantité des syllabes.] Prosodia, æ. (Mot Grec.) Syilabarum quantitas, atis, f. Voculatio, onis, f. Aul. Gel.

PROSOPOUÉE, f f. [Figure de Rhétorique, par laquelle on fait parler les personnes & les choses inanimées.] Prosopopeia. (Mas Grec.) Ficta oratio aliena perso-

næ. Quint.

PROSPÉRE, adj. m. & f. [Heureux.] Prosper, prospera, prosperum. Cir. Prosperus, a, um. Tacii. (Au . Comparatif.) Prosperior & hoc prosperius. (Au Super-

) Prosperrimus, a, um. Salujt.

PROSPERER, V. n. [Estre houreux & fortuné.] Secundà uti fortuna, ou prospeto fortunæ statu. * Tout lui prospère. Omnia prosperè illi eveniunt, ou cadunt sub manum. Cic. ou Quadrata currunt. Petr. * Faire profperer. Prosperare. Fortunare aliquid alicui. Cic.

PROSPERITÉ, s. f. Prosperitas, atis, f Secundæres, rerum secundarum, f. pl. Cir. * Se laisser corrompre par ses prosperitez. Fortuna æqua labi in vitium. Hor. * La prosperité nous fait, nous donne des amis, & l'adver sité nous les enleve. Prosperis rebus multi tibi amici, advertis nulli. On fous-entend funt.

Cum fortuna manet, vultum servatis amici; Cum cecidit, turpi vertitis ora fuga. Petr.

Dum fueris felix multos numerabis amicos, Tempora si fu rint nubila, solus eris. Ovid.

La prosperité ser: de conversure aux vices. Secunda res mire sunt vitiis obtei tui. Saleft.

PROSTERNEMENT, f. in. Profratum humi corpus,

proffrati corports, n.

SE PROSTERNER. [Se jetter par terre, en signe d'adoration, & d'un prosond respect.] Corpus humi proster mere , (sterno , sternis , stravi , strat .m.) * Se proj namer aux pieds de quelqu'un. Al peles alic j s to prosternere. Se abjicere. Projecte. Cit. Cas. Provol

vi pedibus, ou alicujus ad genua. Liv. Genibus, Tacie. PROSTITUÉ, masc. Paostituée, f. [Avandonné.]

Prostitutus, a, um. Plin.

UNE PROSTITUÉE, [Une abandonnée à tout venint.] Prostibulum, li, n. Prostibula, &, f. Plaut. Molier prostratæ pudicitiæ. Suet. Vulgato corpore mulier. Merettix diobolaris. P.tr.

PROSTITUER, V. act. (As and onner lachement for corps ou son honneur jour quelque interét & quelque plaise.) Suam pudicitiam, ou corpus profittuere, (profittuo, is, proffitui, utum.) Suet. Vulgare. Publicare corpus, (o, as, avi, atum.) Plant. * Profituer fon konneur, su reputation. Projundere. Projicere honorem. Famam * Sa liverté. Libertatem. Cic.

SE IROSTITUER. Toto corpore se prostituere. Cat. Pros-

tare, profiti, proficum. Quin.

PROSTITUTION, s. f [L'a time de se profituer. Abandonnement à une vie infance.] Projecta vita ad om nem impudicitiam. * Elle fut al andonnée de son mari à cause de ses prostitutions. Propter projectam suam libidinem fuit à viro repulla, repulsata. Tacit. * Elle vit de ses prostitutions. Quastum facit corpore, ou Corpus alie corpore. Plant.

PROTECTEUR, subst. maic. [Défeaseur.] Desensor, oris, mase. Patronus, 1, mase. Cie. Prælidium, præ-

fidii, n. Horat.

PROTECTION, f. f. Tutela. Clientela, x, f. Tutamen, inis, n. Præsidium. Patrocinium, ii, n. Cic. * Se mettre sous la protection de quelqu'un. Committere se in alicujus fidem. Permittere se in fidem, ou sidei alicujus. Cic. Caf. Conferre. ou Commendare se in sidem , on clientelam alicujus. Cic. Terent. * Prendre quelqu'un en sa protection, sous sa protection. In fidem fuam & in tutelam aliquem recipere. Liv.

Qui est sous la protection d'un autre. Cliens, entis, omn.

gen Cic.

PROTECTRICE, f. f. Patrona, &, f. Ter.

PROTEGER, [Défendre.] Protegere, (go, gis, texi, tectum.) Defendere, (do, dis, di, sum.) act. acc. Tueri, (eor, eris, tutus, tuitus sum.) Tutari, (tutor, aris, tutatus sum) dep. Cic. Plant. Aliquem suo præsidio tegere, (go, gis, texi, tect im.) Cie. PROTOCOLE, s. m. [Livre de Formules, des actes ju-

duizires.] Formularum l.ber, libri, m. Cic.

PROTESTATION, subst. sem. [Déclaration que l'on fait dans les formes, & où il faut] Contestata denuntiario, onis, f. Scripia reclamatio, onis, f. Cic. Terme de Jalais)

PROTESTATION d'amitié, ou a'offres de firvice. Tellificatio, onis, fæm * Avec jr t. fation a.s jera ices que vous lui avez rendus. Cum summa teit. sicatione tuorum in se officiorum. Cis.

PROTESTER, V. act. & n. [Faire des protestations contre quelque ali: judiciaire] Contestando denuntiare. PROTESTER, [liffurer certifier avec frment] Tellisti-

cari, (or, aris, atus fum.) depon. Cic.

PROFONOTAIRE spossolique, 1. m. [Officier de Cour de Rome, qui icrivoit anciennement les vies des Mar tyrs.] Actor Romanus, actoris Romani, in.

Il expedie u,ourd'huy les Actes au Commoire, & reçoit les

Teltamens des Carumaux.

PROTOTYPE, i. m. [Modele. Original] Archetypum, pi, n. ou Exemplar Arcae ypam. Var.

V eux mot qui veut dire , dete]

PROUE, f. f. [La purie du devant d'un Nivire.] Prora, x, f. Cic. * E eron de la prone. Rostium, tri, n. Cal. * Qui gouverne la prone d'an Varificau. Proieta, æ, m. Plant.

ROVENCE p: on meez I ROYANCE, [Province de France

qui est au Midi entre le Languedoc, le Dauphiné & la Meduerrannée.] Provincia, & ,f. Cef.

De Provence. Provincialis & hoc Provinciale, adj. ITROVENÇAL, m. PROVENÇALE, f. prononcez PROVAN-Sal. [Celui ou celle qui est de Provence.] Provincia-

lis, is, m. & f.

PROVENIR, V. n. [Venir de. En tirer son origine.] Alicunde oriri, (or, iris, ortus sum.) Nasci, (or, eris , natus sum.) dep. Cic. * Cet abces provient d'un amas u'hameurs corrompues. Venit ou fit ablcessus corruptis humoribus. * S'il a du bien, cela provient de. son industrie. Sibi benè fecit, suà industrià, ou suo ingenio sibi rem fecit.

PROVERBE, s. m. [Façon de parler commune & allégorique.] Proverbium. Adagium, ii, n. Cic. Plant. Adagio, onis, f. Var. * Un ancien proverbe qui est reçu. Vetus laudatumque proverbium, ou Tritum ve-

tustate proverbium. Cic.

Comme dit le proverbe ou comme l'on dit communément en proverbe. Ut in proverbio est, ut vulgo dicitur. Cic. * Le commun proverbe est bien vrai, chacun aime mieux pour soi, que pour autrui. Verum illud verbum est, quod vulgò dici solet: omnes sibi malle melius esse, quam alteri. Ter. * Il se plait d'être avec ses égaux, ou Chacun aime son semblable comme dit l'ancien proverbe. Pares cum paribus, veteri proverbio, facillime congregantur. Cic. * Cela est venu en proverbe, on en a fait un proverbe. Illud cessit in proverbium, venit in consuctudinem proverbii. Plin. Increbruit res proverbio. Liv.

PROVERBIAL, m. Proverbiale, f. adj. Proverbio similis & hoc simile, proverbium redolens, entis,

omn. gen.

PROUESSE, s. f. f. Præclare gesta, orum, n. pl. ou Heroica facinora. Cic. * Je crus avoir fait grande pronefse. Putavi me rem laude dignam fecisse. Petr.

(Vieux mot, qui n'est pas du beau stile, & qui ne se dit plus que dans l'ironie.)

PROVIDENCE, f. f. prononcez Providance. Providentia, &, Cic. Dei nutus, ûs, m. Plaut. Dei voluntas, atis, f. Cic.

PROVIGNEMENT, s. m. [L'action de provigner la

vigne.] Propagatio, onis, f. Cic.

PROVIGNER, V. act. & n. [Faire des provins.] Vi-

rem propagare, (o, as, avi, atum.) Catul.
PROVIN, s.m. [Sarment de la vigne qu'on couche & qu'on couvre de terre.] Propago, ginis, f. Cic. Malleolus, oli, m. Novellus palmes, novelli palmitis, m. Malleolaris virga , malleolaris virga , f. Col.

PROVINCE, f. f. [Partie d'un Royaume.] Provincia; x, f. Cic. * De province en province. Provinciation,

adv. Swet.

DE PROVINCE. Provincialis & hoc provinciale, adject.

PROVINCIAL, m. PROVINCIALE, f. [Celui ou celle qui est de province.] Provincialis, is, m. & f. Cic PROVINS, [Ville de France, Capitale de la Brie.] Provinum, i, n.

Qui est de Provins. Provinienses & hoc proviniense! adject.

PROVISEUR, f. m. [Qui pourvoit aux nécessitez d'une Maison, d'un Collège.] Provilor, oris, m. Horat.

PROVISION, s. f. [Amas qu'on fait des choses nécessaires à la vie.] Rerum necessariarum ad vitam compa-

ratio, onis, f. Cic.
Provision de sel. Salaria annona, æ, f. Suet.* De bled. Rei frumentariæ copia. Tacit. * De bouche. Cibaria annona, a. f. ou Cibaria, orum, n. pl. Cic.

Les Provisions d'une maison. Penus, us, ou penunt, i,

neut. Penus, penoris, n. Hor. Frugis previsæ copia in annum. Her. Penu indecl. Ter. * Aller à la provision. Ire obsonatum. Plant. Cibaria quærere. Var. * Jirai moi-mime à la provision. Egomet ibo, atque obsonabo obsonium. Plaut. * Je ne fais que de revenir de la provision. Nunc obsonatu redeo. Plaut.

Qui a soin des provisions d'une maison. Peni procurator, oris , m. Plaut. Cellarius , cellarii , m. Ulp. Annona-

rius, ii, m. Bud.

PROVISION, [Collation d'office ou d'un bénéfice.] Muneris publici ou facerdotii collatio, onis, f.

PROVISIONS ou lettres de provision d'un office ou bénéfice. Collati muneris ou sacerdotii diploma, atis, n.

PROVISION, jouissance d'une chose par provision. Fiduciariæ possessionis concessio, onis, f

PROVISION qu'on accorde à quelqu'un sur un bien, qui est en litige. Alicui pensio provisa in aliquam hereditatem litigiosam.

PROVISIONEL, m. Provisionnelle, f. [Sentence provisionnelle ou par provision.] Sententia fiduciariæ

PROVOCATION, f. f. [L'action de provoquer.] Pro-

vocatio, onis, f. Liv.

PROVOQUER, V. act. [Defier, irriter, agacer.] Provocare, (o, as, avi, atum.) Lacessere, (sfo, is, ivi, itum.) Irritare, Proritare, (o, as, avi, atum.) act. acc Cic.

On DIT en Médecine, Cette herbe provoque l'urine, fait uriner. Hæc herba urinam cit ou ciet. Plin. Concitat urinam. Cels. * Provoque à vomir, excite le vomissement. Facit, invitat, movet vomitum. Plin.

PROUVÉ, m. Prouvée, f Probatus, a, um. Voyez

PROUVER.

PROUVER, V. act. [Faire voir par de bonnes raisons la verité d'une chose.] Probare. Confirmare, (0, as, avi, atum.) acc. Cic * Prouver par expérience, par effet. Probare experimento. Plin-Jun. Factis. Plaut. Re ipså. Ter.

PROXIMITÉ, s. f. f. [Du sang.] Consanguinitas. Propinquitas, atis, f. Sanguinis cognatio, conjunctio,

enis , f. Cic.

l'ROXIMITÉ, [Voisimage d'un lieu.] Propinquitas. Vicinitas, ātis, f.

PROYE, f. m. Præda, æ, f. Cic.

Oiseau de proye. Avis rapax, avis rapacis, f. ou Ac-

cipter, tris, m. Plin.

On Dit au figure, Eftre en proye à ses passions. Subjici cupiditatibus suis. * A la calomnie. Subjici calumnia. Liv. * A la haine des citoyens. Subjici odio civium. Cic. * Nous & nos biens, nous devenons la proye de la mort. Debemur morti nos & nostra. Hor.

PRUDE, adj. m. & f. [Qui est sage & modeste.] Prudens, entis, omn. gen. Probus. Modestus, a, um.

Cie. Prudens, entis, omn. gen. Ter.

RUDERIE, s. f. [Qualité ou vertu de prude.] Falsa on nimia prudentia, æ, f. Ementita probitas, atis, f. Cie. [Ce nior le dit proprement des femmes, & fignifie une sone de

fausse sagesse qui est trop affectée.

PRUDENCE, prononcez PRUDANCE, subst. fem. [L4 premiere des vertus Cardinales, qui enseigne à se bien conduire dans la vie, & à regler ses actions selon la droite raison. Prudentia, &, fæm. Cic. * Il n'a pas tant donné à la prudence qu'à l'impétuosité de son naturel mordant. Plus stomacho, quam consilio dedit. Hor.

PRUDENT, m. PRUDENTE, f prononcez. PRUDANT. [Sage, svise.] Prudens, entis, omn. gen Consideratus, a, um. Cic. On dit (au Comparatif.) Prudentior & hoc piudentius; Confideratior & hoc confideratius (& au Superlatif.) Prudentissimus. Consideratissimus,

PRUDEMMENT, adv. prononcez PRUDAMMANT [Avec prudence & sagesse.] Prudenter. Cic. Considerate. Cic.

PRUNE, subst. f. [Fruit à noyau de diverses espèces.]
Prunum, i, n. Colum. * Diverses fortes de pruncs.
Turba prunorum, æ, f. Plin. * Prunes de damas. Pruna damascena. Mart. * Prunes d'abricot. Pruna cerea.
Virg. * Prunes noires. Pruna nigra. Plin.

PRUNELLES, [Fruit du prunier janvage haye] Pruna filvestria, prunorum filvestrium, neut. plur.

Plin.

PRUNELIER, ou prunier sauvage. Silvestris prunus. f. Colum.

PRUNELLE de l'ail, subst. f. [Ouverture qui est dans la tunique de l'ail, qui donne passage aux rayens de la lumiere] Acies, ei, sam. Cie. Popella, a, sem. Var. Pupula, a, f. Var. Lucr.

Joner de la prunelle, se faire signe des yeux. Nictare oculis, ou Nictari, (or, ais, atus sum.) depon. Plin. PRUNIER, subst. m. [Arbre qui porte des prunes.] Pru

nus , 1 , f. Plin.

PRUNIER fauvage. Pronus filvestris , Colum.

UNE PRUNAYE, [Lieu planté de pruniers.] Locus prunis contitus, i, m.

PRUSSE, [Province de Pelogne.] Prussia, x, f.
 (On la divise en Prussia Royale, qui apartient au Roy de Pologne Prussia Regia, la Prussa Ducale, qui apartient à l'Electeur de Brandebourg. Prussia Ducalis, jæm.)

PSALMISTE, subst. m. Epithéte qu'on donne au Prophéte David. [Vates regius, vatis regii. Psalmorum scriptor, oris. m.

PSEAUME, f. m. on prononce Saume. Psalmus, i, m.

(M. Merage croit qu'on seut dire Pjalme.)

PSALMODIE, s. f. [L'action de chanter les Pseaumes.]
I salmorum cantus, us, m.

PSALMODIER, | Chanter les Pseaumes.] Psalmos canere. Concinere. I sallere. Hor.

PSALTERION, f. m. (Instrument musical) Psalterium, ii, neut. Quint.

Qui Joue du Psaltérion. Psallocitharista, a, m. Suet. PSEAUTIER, s. m. [Livre des Pseaumes de David.] Psalmorum libri-, masc. Prononcez Sautier.

(M. Menage veut qu'on prononce ce mot comme il s'écrit.) PTISANE, s. f. f. prononcez TISANE. Prisana, x, fœm

Plin. Prisanarium , 111, neut. Hor.

PTOLEMAIDE, [Ville d'Ethiorie dans le Pays des Abissins.] Ptolemais serarum, idis, sem. (Il y a

plusieurs Villes de ce nom.)

PUANT, m. PUANTE, fem. [Qui fent mauvais.]

Fetidus. Putidus, a, um. Cic. Grave olens ou malè
olens, entis, omn. gen. Plin. Oidus, a um. Hor.*

Il a la bouche ou l'halcine puante. Fetet anima illius.
Plant. Est-illi tetidum os Cic. * Estre puant Putere,
('eo, cs, putui.) (sans supin.) Hor. Fetere, (eo,
es, malè ou gravè olere, (eo, es, olui, olitum)
Cie. Graviter spirare, Virg.

Deveni: puant, Putescere, sco, (sans prétérit ni supin.)

fetidum fieri.

Un feu puant. Putidulus, a um. Mart.

PUAMMENT, adv. * Vesser puamment. Flatum ventris putidum emittere. Suet.

On DIT dans le familier, Il ment puamment, ou comme un arracheur de dents. Infigurer mentitur ou impudenter. [Fans le discours familier.]

PUANTEUR, f. f. [Minronife odeur. Putor, oris, m. Cat. Vitr. Foodus er teter odor, fetot on gravis odor, oris, m. Cic. Freiditas, aris, f. Sen. Gravcolentia, a., f. Cic. * Punnteur de la bouche, ou de l'haleine.

PUB

Oris gravitas, atis, f. Gravcolentia oris. Plin. * Celaote la puanteur de la bouche. Id odorem oris tollit ou

Graveolentiam mulcet. Plin.

PUBERTÉ, s. s. s. l'age de puberté à quatorze ans pour les garçons, à deuze ans pour les filles.] Pubertas, atis, s. cie. Puber ætas puberis ætatis. Liv. * 1! a atteint l'âge de puberté. Ad puberem ætatem pervenit. Liv. Puber factus est (parlant d'un garçon.) Puber facta est (parl int d'une fille.)

PUBLIC, m. Publique, f. [Qui est opposé à particulier.]
Publicus, a, um. Cic. * Aux dépens du public. Sumtibus publicis ou de publico. Cic. * Ne poine paroître en public. Publico carere. Cic. Abstinere publico. Suet. *
Donner un livre au public. Librum vulgare Divulgare.
Publicare, (o, as, avi, atum.) Quint. Cic. Edere. Emittere librum. Quint. * Je ne veux point que mes écrits soient rendus publics. Date foras scripta mea nolo. Cic.

Public. [Connu de tout le monde.] Cognitus. Notus. Pervulgatus, a, um. Cic. * La chose est publique. Res

nota atque pervulgata apud omnes. Cic.

UNE FILLE publique, une prestituée. Vulgato corpore mulier. Liv. Secutuleia mulier, secutuleiæ mulieris. Petr Profibula, æ, f. Pizut.

PUBLICAIN, f. m. [Fermier des imposts, & des revenus

publics.] Publicanus , i , m. Cic.

PUBLICATION, s. f. [Notification d'une chose.] Pre-

mulgatio. Denuntiatio, onis, f.

UBLIER, V. act. [Rendre une chose publique.] Publicare. Denuntiare. Evulgare. Pervulgare. Promulgare. Prædicare. Denuntiare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Palam facere. In vulgus indicare. Proferre. effetre foras. Cic. * Publier un livre, donner un livre au public. Librum edere. Publicare. Cic. * Publier son deshonneur. Efferre foras peccatum suum. Ter. Publicare crimen. Cic. * Il est plus agréable de périr, que de publier cette infamie. Perire suavius est, quam illud flagitium dispalescere. Plaut.

PUBLIQUEMENT, adv. Publice. Palam. In ore atque

oculis omnium. Cic.

PUCE, f. f. [Petit insette qui incommode fort.] Pulex, icis., m. Var.

Qui a bien des puces. Pulicosus, a, um. Colum.

ON DIT proverbialement, Je lui ay mis la puce à l'orcille, pour dire, Je lui ay denné de l'inquiesade. Hunc commovi, illi injeci scrupulum. Ter.

L'herbe aux puces. Psyllion, ii, n. Herba pullicaris,

f. Plin

PUCEAU. [Un jeune enfant qui a encore sa virginité.]
Impubes, is, ou Impuber, eris. Plin.
[Terme bas.]

PU ELLE, f. f. [Jeune fille qui est en bas âge.] Virgo,

virginis , f. Cic.

PUCELLAGE, s. m. Virginitas, atis. Pudicitia, a, Virginei pudoris flos intemeratus. Cic. Ovid. * Ofter-le pucellage à une fille. Devirginare. Depudicare, deflorare virginem. Petr. Pudicitiam pellere, imminuere virgini. Plant. Stuprum inferre virgini. Cic. Stuprare virginem.

PUDLUR, f. f. [Honte naturelle qu'en a de faire une chose.] Pudor, oris, m. Verecundia, æ, f. Cie.

Qui a de la pudeur. Pudens adolescens, cenir. prudentis, m. Cic. Verecundus, a, um. Le contraire est. Qui posuit pudorem, expudorata sions, siontis expudorata, f. Vetr. Qui es san, pudeur.

Il sied mieux à une sille à avoir de la pudeur, qu'une robe de pourpre. Virginem magis condecet gerere pudorem qu'am purpuiam. Virgini puder magis conve-

nit, condecorat quam purpura. Plant.

PUDIBOND, m. Pudibondi, f. [gui rongir peur le

moindre sujet.] Pudibundus, a, um. Hor.

(Ce mot est burlesque & ironique, qui ne se dit que de ceux qui ont une sotte honce, qu'Horace appelle Infans pudor.) PUDICITÉ, s. f. [Chasteté.] Pudicitia, &, f. Cic.* Une pudicité impenetrable à toutes les attaques. Pudicitia impenetrabilis. Tacit. * Attenter à la pudicité d'une fille. Attentare virginis pudicitiam. Ulp. Aggredi. Petr. * Ofter , ravir la pudicité. Eripere pudici-

PUDIQUE, adj. m. & f. [Chaste. Honnête.] Pudicus.

Castus, a, um. Cic. [Mot bas & iromque.]

PUDIQUEMENT, adv. Pudicè. Cic. (Mot bas & vulgaire.

tiam. Cic. Voyez PUCELLAGE.

PUER, V. act. & n. [Sentir mauvais. Estre puant.] Putere. Hor. Plaut. (sans préterit.) Malè. Graviter olere. Cic. Odorem tetrum exhalare. Spirare. Reddere. Virg.

ON DIT proverbialement & populairement. (Plus on remuë l'ordure plus elle put.) Noli movere camarinam. Ne rei turpis memoriam refrices, offendit enim animos.

(Proverbe latin.)

PUERIL, m. Puerile, f. [Qui sent l'enfant.] Puerilis & hoc puerile, adj. Cic. * Un divertissement puéril, ou un divertissement d'enfant. Puerilis delectatio, f. Cic.

PUERILEMENT, adv. Pueriliter. Phad.

PUERILITE, s. f. [Enfance.] Puerilitas, atis, f. Sen. PUIS, on Puys, s. m. Puteus, ci, m. * Eau de puis. Aqua putealis. Ovid. Colum. Aqua puteana. Plin. * Un faiseur de puis. Putearius, ii, m. Plin.

Purs, [Après. Ensuite.] Dein. Deinde. Cic.

(Adverbe de temps & de lieu.)

PUISER, [Tirer de l'eau d'un puis.] Haurire aquam è putco, (io, is, hausi. Autrefois Haurivi, haustam.) Var. Sumere, (o, is, sumsi, tum.)

On DIT au figuré, Nous avons puisé cette loi de la nature. Hanc legem à natura hausimus. Cic. * Puiser les sciences Haurire artes. Cic.

PUINÉ, m Painee, f. [Né après un autre.] Natu mi-

nor, oris, m. Cic.

PUISQUE, [Conjonction] qui fignifie parce que, veu

que. Quandoquidem. Quoniam. Cic.

PUISSANCE, s. t. [Pouvoir. Autorité.] Potestas, atis, f. Potentia, x, f. Sammum imperium, ii, n. Cic. * Agir avec pleine puissance. Cum summo imperio agere. Cic. * Il a puissance de tout faire, de tailler & de rogner à sa fantaisse, (comme l'on parle familièrement.) Jus, arbitriumque omnium rerum illi permissum est. Suet. * Le Senat leur donna pleine puissance, ou ils furent envoyez en qualité de Plénipotentiaires. His libera mandata de summa rerum Senatus constituit. Cic. * Avoir puissance & autorité sur quelqu'un, Potestatem & imperium habere in aliquem. Cic. Habere potestatem alicujus. Cic.

LES PUISSANCES, [Les Souverains.] Potentes, tum,

tium , m. pl. Potestates , tum , f. pl.

Les puissances ou les facultez de l'ame. Facultates ani-

mæ, facultatum, f. pl. PUISSAMMENT, adv. Validè. Enixè. Vehementer. adv.

PUISSANT, m. Puissante, f. [Qui a du pouvoir.] Potens, entis, omn. gen. Cic.

Il n'étoit pas seulement puissant dans le pays, mais chez les autres voisins. L'argiter poterat non solum domi, sed etiam apud finitimas civitates. Cas.

Puissant, [Fort, robuste de corps.] Valens, entis, omn, gen. Cic. Membris & mole valens. Virg. Athletice, ou pugilice valens. Plant. Validus. Lacertosus. Nervolus, a , um. Cic.

Puissant, fore, efficace, (parlant des remédes.) Efficax, ācis omn. gen. Præsens. Valens, omn. gen. * Un puissant remede. Præsentissimum remedium. Cicer.

PUITS. Puteus, ei, m. Puteum, ei, n. Var.

DE PUITS. Putcanus, a, um. Putcalis & hoc putcale, adject. Plin. Colum. On prononce Puts.

PULLULER, V. act. [Pousser beaucoup par le pied.]

Pullulare, (o, as, avi, atum.) Virg. Pullulascere.

Mot bas qui vient du latin.)

ON DIT en ce sens, [Le vice a bien pullulé dans ce Royaume, s'est bien répandu.] Vitium multum serpsit in hoc Regno , ou disseminatum est. Cic.

PULMONIQUE, adj. m. & f. [Celui ou celle qui est malade de poûmon.] Pulmonarius, a, um. Colum. Peripneumonicus, a, um. Plin.

PULPE, s. f. [La partie charnue des fruits.] Pulpa,

æ, f. Pers.

PULPITRE, on prononce Pupitre. Pulpitum, ti, n. Pluteus, ei, m. Pers.

PULVERISER, V. act. [Reduire, mettre en poudre.] In pulverem conterere. Redigere. Plin.

PUNAIS, masc. Punaise, sem. [Celui ou celle qui a le nez puant.] Cimex, icis, m. Hor. Fætidæ naris

PUNAISE, s. f. [Insecte très-puant.] Cimex, icis, m.

PUNIQUE ou de Carthage, (comme la guerre Punique ou contre les Carthaginois.) Punicus, a, um. Punicum bellum ou Carthaginense. Cic.

ON DIT, Une foy punique, une mauvaise foy. Fides punica. (parce que les Carthaginois étoient fourbes &

manquoient à leur parole.)

PUNIR, V. act. [Châtier quelqu'un.] Punire, (io, is, ivi, itum.) act. acc. & puniri, (or, iris, itus sum.) dep. acc. Castigare, (go, as, avi, atum.) Plectere, (cto, is, xi, (selon Priscien.) & xui (selon quelques autres xum.) Animadvertere & advertere in aliquem, (to , tis , ti , fum.) Cic. Tacit. Poma multare ou afficere aliquem. Repetere pœnas ab aliquo. Cic. Sumere supplicium de aliquo. Cic. * Estre puni. Puniri. passif. Ovid. Pendere. Dependere. Dare. Expendere. Irrogare pœnas alicui. Cic. Plaut. Quint. Solvere. Persolvere. Ovid. Cic. Luere pœnas. Hor. * Estre puni de mort, d'un bannissement. Morte ou exilio affici. Pœnas morte ou exilio pendere. Dare. Cic. Exolvere. Tacit.* Il fut puni pour avoir écrit. Stili pœnas dedit. Cic. * Se punir de sa négligence. Jus dicere ignaviæ suæ. Petr. * Il se punit du même supplice. Repræsentavit in se poenam facinoris. Phad. * Ils seront punis de leurs parricides dans les enfers. Ad inferos pænas parricidii luent. Cic. * Nous l'avons affez puni. Satis supplicii de illo sumsimus. Plaut. Satis superque pænarum nobis dedit. Her.

ON DIT par maniere d'imprécation, Que Dieu me punisse. Deum iratum habeam. Peream, nist. Petr. Deus

me infelicitet. Plaut.

PUNISSABLE, adj. m & f. [Qui merite quelque peine] Puniendus, a, um. I'æna, animadversione dignus, a , um. Cic. * Un crime punissable. Facinus animadvertendum. Ter.

PUNITION, s. f. [Châtiment.] Animadversio, onis, f. Poena, 2, f. Supplicium, ii, n. * Sa punition n'est que differée. Prasens quod fuerat malum in diem abiit. Ter. * Qu'on lui donne pour punition d'être vingt jours sans boire de vin. Hec multa ei esto, vino viginti dies ut careat. Plant. * Faire une punition exemplaire de quelqu'un. Statuere exemplum in hominem on de homine. Infigniter animadvertere in aliquem. Cic.

PUPILLE, f. m. [Un Pupille qui est orphelin, qui est en minorité.] Pupillus , i , m. Cic.

PUR

UNE PUPILLE, [Fille qui et en bas âge, qui eft encore mineure. | Pupilia , & , f. Cic.

D'un Pupille. Pupillaris & hoc pupillare, adj. Plin. Liv. PUPITRE, Voyez PULPITRE.

PUPIE, f. f. Voyez l'EPIE.

PUPUE, s. f. [Sorte a'oiseau appellé ainsi de son chant.]

Upupa, æ, f. Plin.

PUR, m. Pure, f. [Qui est sans mélange.] Purus. Merus. Sincerus, a, um. Cic. + Du vin par. Merum ou merum vinum , i , n. Cic. * Qui bost bien du vin pur. Multi meri homo. Hor.

Pt R , [Purifié.] Purus. Putus , a , um. on Purus putus. * De l'argent pur. Purum ou putum argentum Cic. Juv. * Un air pur. Aer purus. Cic. * Un vaisseau pur

& net. Vas fincerum. Hor.

Pur, [Chifte, integre.] Parus, a, um. Integer, gra, grum. * Qui a des mœurs pures. Castus moribus. Mart. Puk se dit aussi du stiie ou de la dection. Purus sermo, oratio pura. Cic. * Qui est pur dans son langage. Cratione maxime limatus atque subtilis. Cic.

ON DIT, C'est une pure calonnie, pour une véritable calomnie. Mera calumnia est. * C'est un pur affronteur

Purus putus sycophanta est. Plaut.

On DIT au Barreau à pur à plein, entiérement. Plane.

Omnino Omnibus suffragiis. Cic.

PUREE, f. f. [Jus, suc qu'on tire des pois.] Pisorum cremor, oris, m. Succus è pisis expressus, i, m.

PUREMENT, adv. [Sans melange, ni mixtion.] Sin-

cerè. Hor. Meiè Plant.

PURIMENT, [Nettement.] Pure. Emendate. Cic. + Parler purement une langue. Pure. Emendate loqui linguam. Cic.

PUREMENT, [Chastement.] Pure. Integre. Caste. Cic.

PURETÉ, s. f. [Notteté.] Munditia, &, f.

PURETE, de l'air. Aer purus, aeris puri, m. * Pureté de l'eau, (lorsqu'elle est claire & nette.) Aqua limpitudo, inis, f. Plin.

Purete du langage. Incorrupta linguæ integritas, atis? f. Pura oratio, onis, f. Purus fermo, puri fermo

nis / m.

Turité, [Chasteté.] Integritas, Castitas, atis, f. Morum integritas. Sanctitas, atis, f. Cic.

PURGATIF, m. Purgativa, f. [Qui a la vertu de purger les corps.] Purgans, antis, omn. gen. Ca-

tharticus , a , um. Cell. (mot gree.)

PURGATION, f. f. [Remêde qui jurge.] Purgatio, onis, Cic. Potio cathartica, onis cathartica, f. * Prendre une purgation, une médecine. Potionem medicam bibere. Sumere. Haurire. Quint. Celf. * Esculape a trouvé le premier l'invention de la purgation des entrailles. Esculapius primus alvi purgationem invenit. Cicer.

LES PURGATIONS ou les ordinaires des femmes. Purga-

tiones feminarum, f pl. Plin. URGATOIRE, s. f. [Lieu où les justes sousfrent la peine deue à leurs péchez à laquelle ils n'ont pas satisfait en ce monde.] Eiebus expiarorius, erebi expiatorii, m. Mansiones expiatoriæ, mansionum expiatoriarum, f. pl. Locus expiandis post mortem peccatis destinatus, i, m. Purgatorium, ii, (dans le langage de l'Eglise.)

PURGER, V. act. [Ofter les mauvaises humeurs, nettoyer, purifier.] l'urgare. Depurgare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Celf. Cic. Catharticam potionem date. Cic. * La graine qui est amère au gout purge la bile par hout & par bas. Semen asperi gustis bilem utrinque extrahit per alvum & per os. Plin. B lem, vomitione extrahit.

l'URGER se dit figurément en choies morales. (Purger un. Ville de filous.) Perpargare urbem fumbus. * La Philosi thie purge les hommes par des paroles de verice. Philosophia purgat pectora veridicis d'ctis. Lucr. * Parger un crime, l'expier. Piace. Expiace, (o, as, avi, arum.) Procurare crimen aliqua hostia. Lustrare, (o, as, avi, atum.) Phad * So purger d'une foute, s'en jedifier. Culpam à se amovere, removere, demoliri culpans de se. Cic. Expurgare le. Plant. Vojez Se justifier.

On DIT au Palais, Purger les arrerages, satisfaire en

payant les arrerages. Solvere fenus.

PURIFICATION, f. f. [L'action de purifier.] Purgatio. Punficatio, onis, f. Plin. Lustratio, onis,

Ce mot est du l'aganisme, sorsque les Payens se por fioient par certains sacrinces, Tojer ce mot dans mon DICT, DES ANTIQ

PURIFIER, V. act. [Nettoyer, rendre pur.] Purgarc, (o. as, avi, atum.) Purificare. Mundare, (o, as, avi, atum) act. acc. Plin. Detergere, (eo, ou o, detersi, detersum.) Petr. * Fais toi purifier à mes dépens. Jube te piari mea pecunia. Plant. * Se purifier Se purificare. Suet. Se expiare, ou expiari au passif. Plin.

Chrisippe prit trois fois de l'Ellébore pour se purisser l'esprit, & le rendre capable de nouvelles inventions. Chrysippus, ut ad inventionem sufficeret, ter Elle-

boro animum deterfit, Petr.

On DIT figurément, Purifier l'ame de ses souillures. Elue-

re labes & maculas animi. Cic.

PURISTE, adj. [Qui parle juste & purement une langue.] Qui purè & emendate loquitur, Cic. * Qui linguæ elegantiam & veneres novit & consectatur.

PUS, f. m. [Ce qui sort à une playe qui sufpure.] Pus,

puris , n. Cels.

PURULENT, m. PURULENTE, f. [Plein de pus.] Pa, rulentus, a, um. Plin.

Terme de Ch rurgie.]

l'us mélé de sang. Sanies, ci, f. Tabum, bi, n. Cels. * Cracher le pus en toussant. Extussire pus. Cels. * Le pus fort. Erumpit, exit, effunditur pus. Celf. * Faire fortir le pus. Exprimere pus. Cels.

PUSILLANIME, adj. m. & f. [Qui a peu de cœur, qu'on intimide aisément.] usillus animus, i, m. Hor.

Pusilli animi vir, ou mulier.

PUSILLANIMITÉ, s. f. [Foiblesse de courage.] Pusillus animus Cic.

PUSTULE, f. f. f. Petit bouton ou élevation entre cuir & chair.] Pustula. Pusula, & , f. Tibul. Qui est couvert de pustules. Fustulosus, a, um. Cels.

PUTAIN, s. f. [Femme de muvaise vie.] Prostibulum. Scortum , i , n. Prostibula , & , f. Plaut. Terent. Meretrix, on Meretrix diobolatis. f. Cic. Nonatia, æ, f. Perf.

(On les appelloit ainsi, parce que ces sortes de prostituées ne pouvoient ouvrir leur logis qu'à trois heutes apres midi, de peur que la jeunesse ne fet detournee de les exercices.)

PUTANISME, f. m. [Vie de putain, profession infame. Meretricium, ii, n. Disciplina meretricia, a, f. Cic.

PUTASSIER, [Celui qui hante les mauvais lieux.] Scortator, oris, m. Ganco, onis, m. Plaut. Cic.

(Mot populaire.)

PUTOIS, f. m. [Chat sauvage.] Veso, onis, Puta-

cius, ii, m. dans Scaliger.

PUTRÉFACTION, s. f. [Puanteur qui vient de !: corruption des corps.] Putor, Gris, m. Cat. Putredo , inis , f. Ovid. Corruptio , onis , f. Cic.

PUTRÉFIER, [Corrompre, garer, rendre puint.] Putefacere, (io , is, feci, factum.) Purrem reddete. SE PUTREFIER. Putrescere , putrere , (co, es, ui,)

Sans Supin. Colum. Plant.

PUTRIDE, adj. [Corrompu, gaté.] Putridus, a, um. Cic. l'utilis & hoc putre, adj. Hor.

LE PUYS, [Ville Capitale du Vélay & Evêché. 7 Anicium, ii, n. Vellaunorum urbs.

Qui Est Du Purs. Aniciensis, & hoc Aniciense, adj. LE Purs en Anjou sur la Thouë. Podium Andegavense, Podii Andegavensis, n.

PYGMEES, [Peuples d'Ethiopie fort petits.] Pygmei,

orum, masc. plur. (On tient ces peuples fabuleux.)

PYRAMIDAL, m. PYRAMIDALE, f. [Fait on pyramide.] Pyramidatus, a, um. In Pyramidis formam fastigia-Tus , a , um. Cic.

PYRAMIDE, f. f. [Grande musse de pierre, qui aboutit en pointe.] Pyramis, idis, fæm. Cic.

PYT PYTON. [Serpent que tua Appollon.] Python, onis, m. PYTHON pour la Ville de Delphes, à cause que le serpent Python y étoit adoré.] Delphica Python, f. Tibul.

PYTHONISSE, f. f Pythia, &, f. Pirg.

(Femme forciere & devineresse, dont il est parle dans l'Ecriture, qui fit paroître l'ombre de Samuël au Roy Saul.

PYRÉNÉES, [Longue chaîne de montagnes qui separent la France de l'Espagne.] Pyrenzi montes, Pyrenzorum montium, m pl. Plin. Pyrenæus, ei, m. Pomp. Mel. Pyrene , es , fæm.

Ce dernier mot est pour les Poëtes.)

PYRRYQUE, subst. fem. [Sorte de danse de personnes armees. | Pyrricha, &, f. Suet. Pyrriche, es, f. Plin.







Lettre consonne, seizième de l'Alphabet, qui se prononce comme le K & le C devant les AU& D Et qui a c, la de potticulier, qu'elle cit toujours suivie d'un v. C'est une lettre double aussi bien que le K & L'X, qui n'est autre chose que C V, car sa figure est composee d'un & d'un V renverlez joints ensemble qui font le meme ion.

Le Q renent encore ce meme son du Rou du C devant l'O & I'U, comme on voit dans que m, qui en le meme que cam & dans quo. Ce qui fait que Ciceron au rapport de Quintilien se jouant du fils d'un Cuitinier qui briguoit les Charges de la Republique, lui dit en le raillant Ego quoque jure tibi javelo, parce qu'on ne pouvoit pas distinguer par la prononciation si c'etoit la particule quoque ou le vocatif Coque de coquus,

qui veut dire un Cuisinier.

MAIS le 2 avec les trois prémieres voyelles, AEI, a un son plus gros & plus rempli, & qui est is particulier, qu'il ne peut être exprime par aucune lettre grecque Ainsi c'est avec trop peu de raifon que quelques uns ont voulu rejetter le Q comme Varron & Licinius Calvus, comme une leure superfluë; puisque cons l'usage elle sert à joindre en une syllabe les deux voyelles, qui la suivent aux heux où le C marque qu'elles sont diviners. Ce qui fait la différence entre le nominatif Qui & le datif sui ; entre l'infinitif Sequi du verbe Sequor , & le pritetit Secui du verbe Seco.

Q étoit chez les Anciens une let re num rale qui fignifioit 500. & avec un tiret dessus elle marquoit un cents mille.

QUADRAGENAIRE, adject. masc. & fem. [Qui contient quarante.] Quadragenarius, a, um. * Un homme quadragenaire, qui a quarante ans. Quadraginta annos natus , a , um. adject.

QUADRAGÉSIMAL, m. QUADRAGESIMALE, f [Qui appartient à la sainte quarantaine du Caréme.] Quadragesimalis, & hoc quadragesimale, adj. Quadrage-

fimus, a, um. Plin.

LA QUADRAGÉSIME. [Les quarante jours de jeune avant Paques, en mémoire du saint joune de J. C. Quadragesima, &, f. Quadragesimale tempus, quadregefimalis temporis, n.

QUADRAN, ou CADRAN, l'un l'autre s'écris, mais il

faut premoncer. Cadran. Voyez CADRAN.

"QUADRANGULAIRE, adject. [Qui a quatre angles.] Quadrangulus, quadrangula, quadrangulum, adject. Ilm. Tetragonus, a, um. Cafar.

QUADRATURE, prononcez KADRATURE d'un cercle.

Circuli quadratio, onis, f. Vitr.

QUALRE, f. m. prononcez CADRE, [Bordure, chassis a' m tableau.] Quadrum, i, n. on Quadratus rabulæ margo, quadrati tabulæ marginis, masc.

QUADRER, prononcez CADRER. Pour faire un cadre, ne se dit point en ce sens, mais pour Convenir, se rapporter justement à une chose. Ad aliquid, ou in aliquid quadrare. * Tout cela quadre fort bien , & se rapporte. Omnia ista apte quadrant. Cic. * Si vie ne quadre point avec la doctrine. Vita illius doctrina non respondet, non convenit cum doctrina. Aliud docet, aliud fequitur. Cic. * Il est dissile d'aprouver ce qui ne quadre pas à nos sentimens. Nemo potest probare diversa. Petr. * Ne quadrer, ni avec Dieu, ni avec le monde. Nec Deo placere, nec mundo. Nec Deo probari nec mundo.

QUADRILLE, f. f. prononcez CADRILLE. [Troupe de Cavaliers pour un carrousel, on pour un tournoy habillez diversement. Equitum turma discoloribus vestibus

ad ludicrum certamen instructa, æ, f.

QUADRUPLE, f m. [Le même nombre mis quatre fois] Quadruplum , i , n. Plin. Cat. * Nos Ancêtres ont condamné par les Loix un voleur au double, & un usurier au quadruple. Majores nostri ita in Legibus posuere, furem dupli condemnari, feneratorem quadrupli. Cat. * Condammer au quadruple. Dare judicium in quadru-

Au Quadruplica, adverbial. Quadruplica-

tò. Plin.

QUALIFIE, m. QUALIFIEE, f. prononcez Kalifié. [Remarqua'le, distingué par sa qualité.] Nobilitatus. Clarus. Spedatus, a, um. Cic * Un homme qualifié. Vir nobilitatus & clarus , vir spectatus & illustris. Cicer. Multi nominis vir. Hor.

On Dit au Palais. [Un crime qualifié.] Nobilitatum

& famofum crimen. Cic.

QUALIFIER', V. act. on prononce Kalifier * Donner une quelité, une étithète à que au'un ou à une chife. Nomen, titulum alicui adscribere, (bo , is , scripsi, feriptum.) Tribuere , (buo , is bat , utum.) Cie.

QUALITÉ, f. f. prononcez Kalite. [Accident naturel ou proprieté a'une chose.] Qualitas, atis, f. Cic.

Terme le Phil Sophie

Qualite, [acuntige foir au corps ou de l'esprit] Dos dous. Virtos, utis, f. Ornamentum, i, n. * 1. se fair aimer de tout le monde par ses bonnes qualitez toutes senies, sans "aide d'aucune recommandation. Perfecit inte suis moribus, sui que hurranitate, ut fine cujusquam commendatione diligatur ab omnibus. Cir. * Cet enfant a mille beiles qu'ilierz. Centum artium puer. Hor. * Il étoit parfais , il possibit melte beiles quaitrez. En un mot d'étoit un vijon. Eruditus erat omnium nu-Nunnnn ij.

QUA

muchen tour numerorum, verbe dicam, margaritum. Per * Ce livre a deux qualitez. Duplex libelli dos est. Pial. * Parmi les belles qualitez de l'huile, on nomme encere celle-là. In laude olei nominatur id quoque. Piin. * Vous ne dites pas toutes les mauvaises qua litez de ce méchant valet, car vous l'aimez, ce sont vos inclinations. Plane, inquit, non omnia artificia servi nequam narras ; agapa est. Petr.

QUALITE, [Nobiesse, illustre naissance.] Nobilitas, ātis, f. Generis claritudo, inis, f. Cic. * Un homme de la prémiere qualite. Vir nobilitate præstans, antis. Summa nobilitate præditus, a, um. Vir nobilis & genere

clarus , ou illustris. Cic.

QUALITEZ, [Titres d'honneur qu'on prend.] Appellatio-

nes, onum, f. pl. Tituli, orum, m. Plin.

En Qualité de (Ces mors significat,) comme étant. Il pretend à l'Empire en qualité de fils ainé de l'Empereur. Imperio potiri contendit ut filius major natu Imperatoris, ou succedere in paternum Imperium contendit,

quia filius & major natu.

QUAND, adverbe de temps, prononcez KAN Quando. Cum. Cic. (qu'on joint tantot avec un subjonctif & tantot avec un indicatif.) * Je n'écois pas present quand cela eft arrivé. Non aderam quando, ou cum hoc factum est. (Si après quand en François il y a un subjonctif, il faut aussi mettre un subjentif en Latin.) * Je lui avois commandé de me venir trouver, quand il seroit de retour. Hunc jusseram me convenire, cum ou quando re-

QUAND (entre deux verbes, veut le second au subionatif.) * Faites-moy scavoir quand vous viendrez. Fac me cer-

tiorem, quando ventutus sis. Cic.

QUAND, dans l'interrogation. Quando? Ecquando? * Quand viendra-t-il? Quando veniet? * Jusques à

quand? Quo usque? Cic.

QUAND , (Quoique , encore que.) Licet. Tameth. * Ce Pays seroit trop petit pour nourrir une armée, quand il seroit cultivé. Ager ille, licet omnis coleretur, exiguus tamen tanto alendo exercitui eslet. Liv.

OUANT à moy, pour moy, pour ce qui me regarde, pour ce qui est de moy. [Ces manieres de parler vieillissent. En leur place, on dit.] Pour moy. Quod ad me atti-

QUANT à ce que vous m'écrivites, touchant les statuës de Mercure & de Minerve. Quod scribis de hermathena, per mihi gratum est. Cic.

QUANT au reste. De cætero. De reliquo. Quod superest.

Cic [Maniere de transition,

QUANT & QUANT, [Ensemble de compagnie, en même temps.] Una fimul. [Expression populaire.]

ON DIT proverbialement, (Se mettre sur son quant à moy, pour dire. Faire l'entendu. Magnificum se facere. Plaut. Se efferre, ou magnifice se efferre. Cic.

On DIT toutesois & quantes. Toutes les sois. Quotiescumque, Plaut. [Phrase populaite.]

QUANTIÈME, adject. m. & f. Prononcez KANTIÉME, (dont on se sert, lorsqu'on interroze pour sçavoir en quel ordre est placée la chose dont on parle.) Quotus, a, um. * Le quantième avons-nous du mois, ou quel jour avons-nous du mois? Quota dies mensis?

QUANTITÉ, prononcez KANTITÉ, f. f. [Accident, de la subfance corporelle.] Quantitas, atis, f. Quint.

Plin. [Terme de ! hi.osophie]

QUANTITÉ, se dit (de ce qui est abondismi.) Multus. Plurimus, a, um Magnus numerus, magni numeri, m. Cic. Mulcitudo, inis, f. Cic. * Ayant trouvé une grande quantité d'orge, d'huile & de - a, & un peu de froment il rétablit les forces de son armée fatiguée. Magno invento numero hordei, olei, vini, pauco tritici

QUA

refecit vires fessi exercitus. Hirt. * La quantité de riandes nuit à l'estomac. Multus cibus officit, nocet stomacho. Cic.

Quantité de gens, grand nombre de personnes. Multi ou complures, numero plurimi, quam plurimi. On sous-entend homines. Magna hominum multitudo, f. Magnus hominum numerus, m. Cic.

QUANTITE dans la Grammaire, se dit des syllabes qui sont longues ou breves. Quantitas, atis, f. ou spatium

fyllabæ, ii, n. Quint.

QUARANTAINE, prononcez KARANTAINE, f. f. [Le nombre de quarante.] Quadraginta indecl. * Il n'a qu'une quarantaine de livres, il n'en a qu'environ quarante. Quadraginta illi libri funt.

QUARANTAINE, comme un substantif. [Séjour de quarante jours qu'on fait faire à ceux qui viennent des lieux pestiferez.] Quadraginta dierum spatium, ii, n.

LA SAINTE Quarantaine, le temps de Caréme, qu'en célebre dans l'Eglise Catholique avant la Pâque. Quadra-

gesima, æ. quadragesimale tempus.

QUARANTE, (Terme numéral composé de quatre dizaines. ; Frononcez KARANTE. Quadraginta indecl. * Qui a quirante ans. Annos quadraginta natus. (Quadragenarius est à la verité de l'itruve, pour dire quarance deigts de large.)

Ce non bre le marque ci ifi en Romain XL. en Arabe ainsi 40.) QUARANTE-HUIT. Quadraginta octo, ou octo & quadraginta, ou quadraginta & octo. Flin. Duodequin-

quaginta. Col.

LE QUARANTE-HUITIEME. Duodequinquagelimus, a, nm. Cic. Octavus & q. adragenmus, on quadragenmus octavus, ou quadragetimus & octavus.

QUARANTE-NEUF. Undequinquaginta. Liv. Novem &

quadraginta, ou quadraginta novem, ou quadraginta & novem.

QUARANTE-NEUVIEME. Undequinquagefimus, a, um. Cic. Nonus & quadragetimus, on quadragetimus & nonus, a um.

QUARANTIÉME, adj. m. & f. prononcez KARANTIÉME. Quadragesimus, a, um, Plin. (Terme de nombre ordinal)

QUARRE. CARRE. QUARREAU. Voyez CARREAU. QUAREFOUR. CARREFOUR CARREFOUR.

QUART. Prononcez KART, s. masc. [La quatriéme partie d'un tout] Quarta pars, quartæ partis, fœm. Cic. * Un quart de journée. Opera quadrans, antis, foem. * Le quart du pied. Pedis quadrans, antis. Aul. Gel. * Un quart d'heure. Quarta pars horx. Quadrans,

On DIT au tiers & au quart, c'est-à-dire à tout le monde, indifféremment, comme donner au tiers & au quart. Cuique promiscue tribuere. * Il médit du tiers & du quart. Figit omnes maledictis promiscue. Cic.

On DIT sur Mer. [Faire le quart, faire sentinelle.] Age-

re stationem, esse in statione. Tacit. Cas.

QUARTAUT, f. m. [Le quart d'un muid.] Quarta dolii pars , prononcez CARTÔ.

QUARTE, s. m. [Mesure des choses liquides, qui tient deux pintes.] Quadrantal, genit. lis, m. Quartarius vini, ii, masc. Liv.

QUARTE ou fiévre quarte. Quartana, fcem. ou quartana febris. Cic. * La sièvre quarte m'a quitté. Quar-tana à me discessit. Cic. * La sièvre quarte ne tue, ou ne fait mourir personne. Quartana ineminem jugulat. Celf.

QUARTE dans la Musique, est l'intervalle de quatre sons. Diatestaton, (Mot Grec indécl. dans Vitruve.) Intervallum Musicum quod vulgo. Quartam vocant.

QUARTENIER ou QUARTINIER, Inbst. masc. [Officier

nis urbis Magister, tri, masc.

[Le premier mot est plus d'usage en François.]

QUARTERON, prononcez CARTERON, f. m. [La quatriéme partie d'une livre, quatre onces à seize onces la livre.] Quarta pars libræ, quartæ partis libræ, fæm. Quatuor uncia: , quatuor unciarum , f. pl.

Ouarteron, (Nombre qui fait le quart a'un cent, sçavoir vingt-cinq.) Viginti quinque ou quinque viginti, ou viceni quini, æ, a. * Un quarteron de pommes. Mala quinque & viginti, on maia quina & vicena, orum,

n. plur.

QUARTIER, prononcez CARTIER, s. m. [La quatriéme partie d'un tout.] Quarta pars, quartæ partis, fœm. Quadrans, antis, omn. gen. Col. * Un quartier de terre, la quatrieme partie d'un arpent. Quadrans ou quarta pars jugeri. Col.

QUARTIER, pout un morceau de quelque chose. Quadra, æ, f. * Un quartier de fromage, un quartier de pain.

Calci quadra, panis quadra. Juv.

QUARTIER d'une reute, a'une penjion. (La quatrième partie d'une somme totale, qu'on paye de trois mois en trois mois. Feaus trimestre, senoris trimestris. Trimestris pensio, onis, f. * Fayer son quartier, ou la quatrieme partie de sa pension. Debitain pro trimestri convictu pensionem solvere. Pendere.

QUARTIER qu'on fait chez les Princes pendant trois mois, les sonctions de la charge qu'on y exerce. Trimestre muneris obeundi tempus, trimestris temporis, n. ou Spa-

Il a achevé son quartier. Trimestrem operam explevit. Absolvit. * Emerer en quartier. Trimestre munus inire. * Il est hors de quartier.. Abiit à munere suo trimestri. ou Opera sua trimestri functus eit.

QUARTIER d'une Ville. Urbis regio , onis , f. Cic. * Les

quartiers d'un camp. Castrorum regiones.

On DIT, enlover un quartier aux ennemis, défaire une partie des troupes de leur camp. Hostilem copiarum

partem fundere. Delere. Cic.

QUARTIER d'Hyver. [Lieu où les troupes se rafraichissent & passent l'Hyver.] Hiberna, hibernacula, orum, n. pl. Cic. Liv. * Estre en quartier d'hyver, en quelque lieu. Alicubi hibernate. Hiemore. Cic. * Envoyer les troupes en quartier d'hyver. Mittete. Dimittere copias in hiberna. Cic. * Mettre des troupes fatiguées en quartier d'hyver. In hibernis fessas cohortes collocare. ou Oppidis abdere. Cic. Cef. * Ils souffroient avec peine que l'armée Romaine prit des quartiers d'hyver dans les Gaules. Populi Romani exercitum hiemare in Gallia, moleste ferebant. Cas.

QUARTIER d'assemblée. [Le rendez-vous où les troupes s'assemblent pour se mettre en campagne.] Locus quò conveniunt copiæ, antequam educantur in expeditio-

QUARTIER, [Bon traittement qu'on promet à des troupes qui se rendent.] Conditio, onis, f. * Donner quartier à quelqu'un. Alicui supplici vitam darc. Concedere. Cic. * Demander quartier. Vitam petere. Mortem sibi deprecari. Pro vità rogare. Cic. Phad. * On ne fit point de quartier aux soldats. Ad internecionem milites cxsi fuerunt. Liv. * Faire ou donner quartier à quelqu'un. Missionem alicui dare. Petr. * Quartilla tenant une baguette de baleine en sa main nous fit donner quartier. Quartilla balenariam tenens virgam justit nobis missionem dari. Petr.

Cette expression est prise de la coûtume des Gladiateurs, qu'on separoit souvent au plus fort de leurs combats avec une baguette pour faire quartier aux vaincus, qui alloient être égorgez, ce qui s'appelloit Miffmem dare.

de Ville, qui a soin d'un quartier de la Ville.] Regio- ! QUARTIER, se dit en ce sens par extension dans tou tes les assaires qui se traittent à la rigueur. * Les usur iers ne donnent point de quartier à leurs débiteurs. Foneratores urgent acrius debitores, ad diem dictam exigunt fenus Cic. * Je ne scaurois plus boire, donnez-moy quartier, je vous trie. Non bibam amplius, mitte me. amabo, da mihi missionem, linque me.

QUARTIER en Astronomie, se dit de chaque lunaison, ou du changement de la lune. (Le premier quartier de la lune.) Nascens luna. Prima luna. Her. Plin. * Le second quartier. Secunda luna. Plin. * La pleine lune. Plena luna. Caf. * Le dernier quartier. Extrema luna.

Luna decrescens' Var.

Pline nous explique les diverses lunaisons de la lune. Luna modò curvata in cornua. * Le croiffant de la lune. Modò æqua portione divisa. Le premier quartier. Modo sinuata in orbem. Le second quartier. Immensa orbe pleno. La pleine lune. Ac repente nulla. Piin * Le

dernier quartier,

QUARTIER, se dit aussi du voisinage & de l'endroit d'une Ville où l'on demeure. * Il est aimé de tout son quartier. Apud omnes vicinos gratiosus, ou gratiosus, acceptus vicinia. (Avec le dat if.) Cic. * Cette semme ne voit point son quartier. Isti mulieri nulla est cum vicinis societas neque usus. * On a fait des chansens sur toutes les semmes du quartier. Tota vicinia samosis cantilenis fuit aspersa, ou samoso carmine proscissa est.

On DIT proverbialement en cette fignification , qu'une femme est la gazette du quartier, pour dire qu'elle sçait tout ce qui s'y passe, qu'elle en débite toutes les nouvelles. Mulier quæ rumores omnes viciniæ excipit, eofque differt, disseminat, ou omnibus indicium, ou pa-

lam facit. Plaut.

A QUARTIER, [à part.] Seorsum. Separatim, adverb. Terent.

Tenir quelqu'un à quartier. Seducere aliquem in secretum. Phad. Seducere, (mis feul.) Petr. * Retirez-vous un peu à quartier. Huc concede aliquantulum. Plaut.

A QUARTIEZ, à côté [Se retirer à quartier.] Secedere, (do, is, secessi, secessium.) * Il s'est mis à quartier pendant l'orage de la persecution. Subtraxit. Subduxit se tempestati. Cic.

QUASI, on prononce KASI. [Presque.] Pene. Feie, adv. Cic. QUATORZE. [Teime numéral.] Quatre unitez ajoutées à la dizaine. Quatuordecim, (indéclinable.) roll, ad Cie. [En chisse Romain XIV, En chisse Arabe 14.

Quatorze se dit pour quatorzième; car on dit Louis quatorze ou Louis quatorzieme. Ludovicus decimus quartus. (La premiere façon de parler est plus selon l'usage, & l'autre

plus selon la Grammaire.)

On DIT aussi. (Sa lettre est datée du quatorze ou du quatorziéme.) Illius epistola data est decimo quarto.

On DIT proverbialement. Chercher midy à quatorze heures, c'est chercher une chose où elle n'est pas. Nodum in scirpo quærere. Ter. (Façon proverbiale.)

QUATORZE fois. Quatuordecies, adv. Plin.

QUATORZIÉME. [Nombre ordinal.] Quartus decimus,

a, um. ou quartus & decimus. Cels.

QUATRIN ou QUADRAIN, prononcez Cadrin, s. m. [Couplet de quatre vers.] Tetrasshicon. ou Tetrasshicum , i , n. (Mot Grec.) Mart.

QUATRE, (Nombre qui ajonte une unité au nombre de

trois.) Quatuor. [Indéclinable.]

(Ce nombre se marque en chissre Romain , ainsi IV. en chissie Arabe 4)

QUATRE se dit pour quatrième. (Henry quatre, pour Henry quatrieme.) Henricus quartus.

QUATRE fois. Quater. Cic.

Quatre jours. Quatriduum, genit. quatridui, n. Nannan iii

QUA 1022

ab Laudicea. Cic.

A quatre jours delà, ou quatre jours après. Quatuor post

diebus. Post quatriduum, ou quatriduo clapso. Quatre ans. Quadriennium, ii, n. Cic. * L'age de quatre ans. Quadrimatus, us , m. Colum. * Quatre ans après. Quadriennio post.

Qui a quatre angles. Quadrangulus, a , um. Plin.

Divisé, partagé en quarre. Quadripartitus, a, um. Cic. In quatuor partes divisus , a , um. * L'armée étant divisce en quaire parties. Quadrifariam divito exercitu. Liv. on Quadripartito. Vur.

Qui est de quaire ou du nombre de quatre. Quater-

narius, a, um. Plin.

Qui A quatre pieds, qui va à quatre pieds. Quadrupes,

edis, omn gen.

Ce mot de la nature est adjectif, & Virgile le fait de mosculin. Ichte se arrestum quadrunes, parlant d'un cheval. Ciceron & pluiceurs autres le mettent au feminin, en sous entendant Bestia que leuper. Varron & Columelle le mettent au neutre. Quadripedia, ayant égard au substantif Animalia.

QUATRE chevaux attelex à un chariot. Quadrigx, arum, fæm. plur. Cic. Quadriges, gum. Ovid. * Caroffe à quatre chevaux de front. Quadrigæ, arum. Cic. Currus quadrijugis. Virg.

QIATRE sortes de principes. Initiorum quadrigæ sunt. Var. Sunt quatuor principia, orum, neut plur. Cic. Qui a quatre pertes ou quatre entrées. Quadriforis, &

hoc quadrifore, adject. Plin. Vitr

PESANT quatre livres. Quadrilibris, & hoc quadrilibre,

adject. Plin.

Ace de quatre ans, qui est de quatre ans. Quadrimus, a , um. Cic. * L'age de quatre ans. Quadrimatus, ûs , masc. Colum.

De Quatre sortes ou façons. Quadruplex, icis, omn.

gen. Colum.

QUATRE temps ou le jeune des quatre temps de l'année. Quatuor anni tempestatum jejunium, ii, n. ou Esuriales feriæ, cturia.ium feriarum, f. pl.

[Ces derniers mots sont de Plaute.)

QUATRE-VINGT. Octaginta indecl. Octageni, x, a. Colum. (En chisfre Romain. LXXX. En Arabe 80.) * Il mourut à l'age de quatre-vingt & un an. Uno & octogetimo anno mortaus est. Cic.

LE QUATRE VINGTIEME. Octogefimus, a, um. Cic.

QUATRE-VINGT DIX. Nonaginta, indecl. (En chiffre Romain XC. (En Arabe, 90., Quatre-vingt dixieme. Nonagelinus , a , um. Cic. * Quatre-vingt dix fois. Nonagintes, adv. Cic.

QUATRE CENTS. Quadraginei, &, a. (En chiffre Remain , CCCC. En Arabe 400.) Quarre cents fois. Qua-

dringenties, adv. Cic.

QUATRE MILLE. Quater mille, indecl. Quatre mille hommes. Quiter mille homines, on quatuor hominum millia. (En chiffre Romain. MIMM. En Arabi 4000.

ON DIT proverbialement & populairement. Faire le dinble à quatre, faire le mechant & l'enragé, tempiser. Debaechari, (or , aris , atus fum.) depon. Ter. Bacchari & furcre. Cic. Tumultuari. Petr.

Se faire tenir à quatre, faire le méchant & témoigner être fort en colere & au fond ne l'être pas. Iracissimum se

alicui fingere cu mentiri.

QUATRIÉME, adject. Numéral & d'ordre. Quartus, a, um. Liv. * Confu! pour la quatrieme fois. Quarto conful , on quartum conful. Cic. On dit Henry quatre, Selon l'usage Henricus quartus, ou Heury quatrième.

[Selon la Granimane)

QUAY , pro encez he , f. m. [Confination de pierres que l'en fait L lons des tords d'une riviere.] Agger lapideus ad Alananis ripam; aggeris lapidei, mate. Crepado, inis, foun. Van

QUE

Il est à quatre journées de Laodicée. Quatridui iter abest | QUE, pronom rélatif & indeclinable, qui devant une voyelle perd son E. Il se met pour lequel & laquelle, au plurier lesauels & lesquell's qu'on exprime en Latin par l'accusatif singulier. Quem, quam, quod, & au plurier. Quos, quas, quæ. (Si le verbe est zetif ou s'il a la signification active.) * Comme le Dien que j'aime. Deus quem amo. * Ma mere que j'honore. Mater quam veneror. (Miss si le verbe veut avoir un autre régime, on se servira des cas obliques.) Comme ceux que vous flittez se moquent de vous. Hi quibus adularis, te irrident.

QUE dans l'interrogation signifie quelque chese, & au plurier quelques choses, & se rend en Latin par quid, au fingulier, & que au plurier.) * Qu'est-ce que c'est Qu'el eil : Quid rei ell? * Que deviendra cet argent ? Quid pecunia fiet ? Ter. * Que faites-vous ? Quid agis ? Quid rerum agis? Quam rem , ou quas res agis? Fir. * . \use veut dire cela, ou qu'est-ce que cela veut vire? Cana istud verbi est? Ter. * Il a di: bien des choses. Qu'a-t-st die ? Multa dixit. Quæ? (Au neutre plurier.

QUE, Mot mis devicat un infinitif signific quelquefois, Rien. * Quand on n'a que faire, on se divertit, pour quand on n'a rien à faire, on se divertit. Ubi otiatur,

QUE, dans l'admiration s'extrime en Latin par la conjonction Quam. Quantum. Ut. ou par Quantus, a , um. * Que vous êtes éloigné de la verte de vos peres! Quantum abes à majorum virtute! Cie. * Que de finesses en il n'en faut point! Ut cautus es, ubi nihil opus ed! Ter.

QUE, Mis pour soubsiter, se read par Quam. Uttram. * Que je voudrois que vous sussez resté au logis! Quam. vellem domi manfilles! Cir. * Que n'ay-je lo te. . de vous punir comme je voudrois! Cur non habeo fparium ut de te supplicium sumam, uti volo! Ier. m. * Que Dien veuille benir le bien dont vous avez herite! Deus fortunet tibi patrimonium! Cic.

Que, (Que je suis miserable! Me miserum! Heu me

miserum ! Ter. Da's l'exclamation.

Que, (Qu'on ouvre vite cette porte. Aperite aliquis actutum oftium. Ter. L : our commander

Que, (Qu'il dépense, qu'il perisse, je ne m'en mets plus en peine) Protundat, pereat, nihil ad me attinet, non

curo amplius. Ter. Par concettion.

QUE, mis devant ne dans l'interregition s'exprime en Latin par Q in, soit qu'il se trouve immediace i ent devant, ou qu'il y ait que'que autre mot entre deux. + Que ne retenez-vous votre langue, qui fait voir votre souje? Quin continctis vocem sultitia vestra indicem. Cic. * Il ne s'en faut certainement rien que je ne sois miserable. totsus nihil abest, quin sim miierrimus. Cic. * Afin qu'il ne je passe aucun jour, que je ne vous écrive. Ut nequis dies à me intermittatur, quin dem ad te litteras. Cic.

Que, (mis deviant St.) Que si j'eusse demouré en paix. Quod fi quiessem , par syncope pour quievissem. Que se

je fusse demeure en repos. Ter.

Que après les Comparatifs s'exprime par Quam suivi d'un nom au mem cas que celui qui aura precede, on bien en iuppiiment le (m., & metrant le nom à l'ablatif. Une paix assurée vaut mieux ca'une victoire qu'on espere. Melior est tuta pax, quam sperata victoria. Liv. * Je n'ai point de plus grand ami qu' Attieus. Nemo mihi est amicior Attico. Cic.

Que (pour si ce n'est.) Il n'y avoi: personne en sa compagnie que Panetius, ou si ce n'est Panetius. Panætius unus emnino con es fuit. Cie. Uno Panatio erat comitatus.

Que, spour Seriement. Je n'ai dem uré que trois jours à D lines ou seuiement trois jours à Delphes. Triduo, non plus Delphis moratus fum. Ter.

QUE apres charme of fillen , Plu , Morus , Autant , s'exprime en Lain va Quantus, par Quantum ou par Quan.

QUE me entre deux ve bes le tupe me fouvent en Latin metion de demier verbe a l'inamitit, ou l'exprimant par Que, E le verbe suivant à l'indicatif ou bien par Ut, avec le verbe au subjondif,ou enfin par les conjondions Ne. Quin. Quominus.

Apres certains verbes, que l'usage aprendra.

[Ces iaçons de parler Vereor ne, maiquent la crainte dans les choies que l'on destre ; c'est à dire la peur qu'on a qu'elles ne reuthissent pas ielon notre intention] * Hiempfal craine que cet accord ne subsiste pas. Hoc fædus veretur Hiempsal, ut saris firmum sit & ratum. Cic. * Je ne doutois nullement que vous ne fussiez tres-aise de lire mes lettres, mais j'avois peur qu'elles ne vous sussent pas rendues. Non dubitabam, quin meas litteras libenter lecturus elles , verebar ut redderentur. Cic. * J'ai peur qu'on ne puisse pas l'apaiser. Vercor ut placari possit.

VEREOR ne, est une autre la jon de parler contraire à la précedente, qui marque la crainte dans les choses qu'on ne desire nullement. * J'apprehende que vous ne croyez que je me sois oublié de mon devoir. Vereor ne desideres officium meum. Cic. * Elle craint que vous ne l'abandonniez.

Timet, ne deseras se. Ter.

Non vereor ut, non vereor ne non. La negation ayant roujours la force de ruiner tout ce qui suit après elle ; lorsqu'elle est mile devant les verbes de craindre, elle ôte necessairement toute la crainte que l'on pourroit avoir ou que la chose que l'on desite n'arrivat pas, ou que la chose que l'on apprehende arrivat. C'est pourquoy. Non vereor ut id fiat, ou non vercor ne non id fiat, marque que l'on est comme atfuré, que la choie que l'on defire arrivera, & qu'ainfi l'on n'apprehende point qu'elle n'antive pas C'eft en ce tens que Ciceron a die Nous n'avons pas sujet de craindre, qu'il ne se puisse modérer. Ne verendum quidem est, ut tenere se possit & moderari. Cic. * Je n'ay pas peur que votre vertu ne réponde pas à l'estime avantageuse que les hommes ont de vous. Non vereor ne tua virtus opinioni hominum non respondeat. Cic.

Non vereor ne ou non vereor ut ne, si non vereor ut, marque que l'on est comme assuré que la chose qu'on desire arrivera, & qu'ainsi l'on n'apprehende point qu'elle n'arrive pas. Non vereor ne au contraire, marque que l'on est comme assure que la chose qu'on pouvoir aprehender n'arrivera pas, & qu'ainsi l'on ne craint point qu'elle arrive. C'est en ce lens que Ciceron a dit. Je n'ay pas sujet de craindre que vous fassiez quelque chose par lacheté ou par indiscrétion. Non vereor ne quid timide, ne quid stulte

facias. Cic.

ON DIT Que bien. Que mal, Tellement Quellement. Utcunque. Qualitercunque. Ut ut. Que quo modo.

QUELCUN, m. QUELCUNE, f. Pronom adjectif qui fait a son plusier masculin. Quelques-uns , & à son plurier féminia Quelques-unes. Qui, quæ, quod. génit. cujus, dat. cui. Pour tous les genres. Aliquis, aliqua, aliqued, & aliquid. Avec le même genitif & dat.f. Quispiam, quapiam, quodpiam, cujuspiam, dat. cuipiam. (Pour tous les genres)

QUELCONQUE, Pronom adjectif, qu'on employe rarement, & qu'on met apres un nom fubitatif, * Je ne hazarderai en façon quelconque mon salut, sour les biens de la terre. Nullo modo salutem meam in discrimen adducam terrenarum rerum studio ou minime projiciam.

QUEL, in. Quelle, f. Pronom qui fert à marquer & à distinguer les qualitez des personnes & des choses. Quis ou qui , quæ quod , ou quid , génit. cujus , dat. cui. (Pour tous les genres. , * Je scay quel age vous avez, je seay votre age. Ego scio quis sis xtate, ou qua sis xtatc. Plant. * Quelle semme avez-vous là, & quelles , sont ses inclinations ? Quid multeris uxorem habes, aut quibus moratam moribus ? .T.r. * Quel qu'il soit je me déclare son ennemi. Quicumque is est, ci me profiteor inimicum. Cie. * Quel homme estes-vous ? Quid ta nominis es ? Ter.

Quel se met pour [Combien grand.] quantus, quanta, quantum. * De quelle sureur n'est-il point possedé, combien

QUE oft grande safureur. Quanto surore percisus est. * Quel prix l'a-s-il acheté ? Quanti emit? Cic.

En Quel lieu, pour ois, ou en quel endroit (Avec mouvement.) Quò, adv. Cic. (En fignification de repos., Ubi. De quel endroit. Unde. Par quel endroit. Qua.

QUELQUE, Pronom adjectif male. & fem. qui fait a ion nominatif plurier Quelques. C'est un mot seul, qui sert à désigner une personne particultere. Quis, quæ, quod. gentt, cajus, dat. cui. Pour tous les genres. Aliquis, aliqua, aliquod, génit. alicujus, dat. alicui. Pour tous les genres. Cic.

Quand ce pronom Quelque est suivi immediatement d'un Que, on retranche du pronom Quelque la derniere syllable qui est Que Exemp. Quelle que puisse être la cause de sa disgrace, & non pas quelque que puisse être la cause de sa digrace; Mais si emre Quelque & Que il y a quelque lyllabe qui le sépare, il faut dire Quelque & non pas Quelle. Exemp. Quelque enfin que puisse être la cause de sa

disgrace. Que causa sit illius infortunii.

QUELQUE, mis devant un adjectif est adverbe pour significe [Encore que. Si bien que. De sorte que.] Quelque riches qu'ils soient, on ne les estime point. Etiamii divites , non zstimantur, Mais fi le pronom. Quelque est mis devant un substantif, cette Regle n'a plus de lieu, Car on ne dit pas. Quelque perfections qu'il ait mais quelques perfections qu'il ait, Quibuscumque virtutibus sit or-

QUELQUE, est aussi adverbe quand il se prend pour Environ devant les noms de nombre. Circiter. * Ils furent ainsi quelque quinze jours en marche. Ita circiter dies quindecim iter fecerunt. Ces. Habucrunt. Cic. * Il n'y eut queique quinze personnes ou environ quinze personnes de mon avis. Homines ad quindecim mihi assenserunt. Cic. QUELQUE, signifiant un nombre indeterminé se rend en latin par Aliquot, qui est indéclinable. * Il y a quelques an-

nées que, Aliquot funt anni. Cic.

Quel Que enose. Aliquid. neut. ou Quiddam. Qu'on doit employer au nominatif & à l'accusatif de l'en & de l'autre nombre, & l'e fervir aux autres cas de Res avec le pronom quadam ou Aliqua. * Lors que je me souviendray de quelque chose, je vous le feray servoir. Cum alicujus rei meminero, te faciam certiorem. Cic. * Dites-moi, n'avez-vous pas dit quelque chose de cela à votre pere? Die mihi harum rerum numquid dixisti sam patri? Ter. * Si la grêle a fait quelque dommage. Si grando quidpiam nocuit. Cic. * Je m'estime heureux, si j'ay fait ou si je fais quelque chose que vous soit agresble. Gaudeo, si tibi quid feci, aut facio, quod placet. Ter.

On DIT absolument Quelque chose qui arrive, quoi-qu'il arrive. Quidquid accidat ou acciderit. Quemcumque

casum fortuna dederit.

De que Lous façon que ce soit, ouomodocumque. Quocunque modo. Quoquo modo. Utcumque. Quoquo pacto. Cic.

En quelque façon, quodam modo, quodammodo en

un seul mot. Cic.

QUELQUE jour, [Un jour.] [En parlant de l'avenir.] Aliquando. Cic. * Quelque temps. aliquandiu. Cic. * Quelque peu auparavant. Aliquanto ante. Cic. * En quelque tems que ce soit. Quandocunque, ou quandocunque tempore. Cic.

En QUELQUE lieu, en quelque endroit, en quelque part. (Avec mouvement.) Aliquo. Cic. Quopiam. Ter. (En

fignification de repos.) Alicubi. Cie.

De QUELQUE lieu. Alicunde. * Par quelque lieu. Bar

quelque endroit. Aliquà. Cic.

En que lieu que ce soit, quelque part que ce soit. (Avec mouvement.) quocunque. [Et en nignification , de sepos J Ubicunque, ou ubicunque terrarum. Ubi ubi vis. Ubicunque gentium. Cic.

DE QUELQUE lieu que ce soit, de quelque endroit oa de quelque part que ce soit. Undecumque, Plin. Jun. Undelibet. Auth. ad Heren.

PAR QUELQUE endroit que ce soit. Quacunque. Cic. QUELQUEFOIS, [En un certain temps.] Aliquando. Nonnunquam. Quandoque. Interdum. Cic.

QUELQUEFOIS, [Certain nombre de fois] Aliquoties,

QUELQU'UN, masc. Quelqu'une, fem. Pronom. Aliquis, aliqua, aliquod. Quidam, quædam, quoddam. Quispiam, quæpiam, quodpiam, génit. Alicujus. dat. alicui, (pour tous les genres, & avec les mêmes génitifs & datifs pour tous ces pronoms.) ou Non nemo,

génit. non neminis. Cic.

QUENOUILLE, f. f. [Baston tourné qui sert à filer.] Colus, coli, f. Colus, colûs, m. (Virgile, Catule & Properce le font malculin. Vossius croit que ce mot est toùjours de la quatrieme déclinaison excepté à l'ablatif singu lier, où il est de la seconde, aussi Virgile a dit en ce cas Colo & Stace Colu) Filer sa quenouille. Plenas exonerare colos. Ovid. Plaut. Pensum ducere. Trahere. * Gagner sa vie à filer sa quenouille. Colo vitam sustentare. Tolerare. Virg.

QUENOUILLE d'un lit. [Un des piliers d'un lit.] Lecti columella, &, f. (On dit mieux colomne d'un lit.

QUENOUILLE, en matiere de succession se prend pour la ligne féminine. (Le Royaume de France ne tomb. point en quenouille, c'est-à-dire que les filles ne viennent point à la Couronne. Nullum jus ad Imperium Gallorum mulieres habent. Imperio Gallorum non succedunt feminæ.

QUENOUILLÉE, subst. f. [Quenouille chargée de lai-ne pour siler. [Pensum, i, n. Colus obducta lana. St. QUENTIN, [Ville de Picardie, Capitale de Vermandors sur la Somme. Jouintinopolis, is, sem. Augusta Veromanduorum, Augustæ Veromanduorum.

QUERCY, [Province de France.] Cadurci, orum, masc. plur. Plin. Cadurcensis ager ou Provincia.

QUERELLE, prononcez KRELLE, subst. fem. [Différent.] Rixa, a, fæm. Litigium, jurgium, ii, neut. Dissidium, ii, neut. Contentio. Dissensio, onis. Cic. * Vous avez querelle, vous êtes en querelle avec vitre femme. Tibi litigium est cum uxore. Plant. Tibi

intercedit simultas cum uxore. Cas.

Apaiser les querelles Discordias sedare. Lites compone xe, Cic. Virg. * Exciter des querelles. Jurgia commit tore. Plaut Rixas committere. Liv. * Faire naître un sujet de querelle. Jurgii causam inferre. Phad. * Semer des querelles. Certamina inter aliquos serere. Liv. * Prendre la cuerelle de quelqu'un. Partes alicujus suscipere. Cic. Litem alicujus suam facere. Cic. * Prendre querelle pour quelqu'un. Iras, simultates pro aliquo suscipere. Cic.

On DIT proverbialement, Faire une querelle d'Allemand à quelqu'un, le quereller pour rien & sans sujet. Morari aliquem lite iniqua. Hor. Adoriri aliquem

pro re nihili.

TERELLEUR on QUERELLEUX, prononcez KRELLEUR, comme un substantif masculin. Rixolus, a, um. Colum. Jurgiosus, a, um. Aul. Gel. Cupidus litium & rixæ. Hor.

QUERELLEUSE, prononcez KRELLEUSE. Comme un substantif séminia. Rixola, x, Discordia, x, Salust.

Cupida litium & rixæ Hor.

QUIRELLER, V. act. prononcez Kreller. [Offenser quelqu'un de piroles, lui dire de gros mots. [Jurgaic cum aliquo, (go, gas, avi, atum.) act. Ter. * JurQUE

gari cum aliquo, (Jurgor, aris, atus sum.) Depon. Hor. Adoriri aliquem jurgio. Ter. Atrocioribus verbis lacessere aliquem. Cic. * Je me mis à le quereller de ce qu'il se conservoit si peu. Hunc objurgavi, quod parum valetudini parceret. Cic.

QUERIR, prononces Kerir. [Envoyer querir quelqu'un.] Mittere aliquem quæsitum ou Accersere ali-

quem. Cic.

QUESTEUR, subst. masc. [Officier de l'ancienne Réputlique Romaine, qui étoit comme un Intendant des fi. nances.] ouæstor, oris, niale. Cic. (On prononce ce mot comme il s'ecrit.)

De questeur. quastorius, a, um. Cic.

Questeur, on prononce Kêteur. [Frere questeur d'un Convent, qui va à la queste pour le Convent.] Manticularius, ii, masc. Comobii obsonator, oris. qui precariò mendicat panem in commune cœnobium.

QUESTE, prononcez Kete, subst. fem. [L'astion de chercher.] Quaftio, onis, fæm. Plaut. * Nous donnerons ordre, que vous ne sercz point en queste de nous. Tibi ne quæstioni simus, dabinius operam. Plaut.

Queste se dit en terme de chasse, pour l'action de chercher le gibier, Ferarum indagatio, onis, fæm. Indago, ginis, f. Plin. * Ce chien est bon pour la queste, queste bien. Hic canis acer indagandis feris.

Queste [Amas d'argent qu'on queste.] Pecunix coactio. Collectio, onis , fcem. Pecunia mendicando corrogata, æ, fcem. * La queste de pain. Panis mendicatus. * De viande. Cibus precario mendicatus.

QUESTER, on prononce KETER, [Chircher.] Querere, (ro , ris , fivi , firum.) * Il queste des amis par tout pour son Precis. Amicos sibi advocatos quærit.

QUESTER, [Chercher le gibier.] Indagare & odorari feras. Cic.

QUESTER [Demander des vivres ou de l'argent.] Stipem cogere. Colligere. Corrogare. Mendicare precariò (0, as, avi, atum,) Pecuniam, panem, vinum.

QUESTION, subst. fem. prononcez Kestion. [Demande, interrogation que l'on frit à une personne.] inter-

rogatio. Percontatio, onis, fæm. Cie.

Fure quistions sur quostions, faire p'usieurs demandes ou questions. Multa alia ex aliis ab aliquo quærere, sciscitari, percontari. ou Multa aliquem quærere, sciscitari, percontari. Cic. Multa simul ab aliquo ro-

gare. Plaut.

QUESTION, [Matière, sujet, argument dont on dispute.] ouxstio, onis, fæm. Argumentum, ti neut. * Proposer une question. Quastionem ponere. Infituere. Afferre. Cic. * Traiter une question. In quastione aliquâ versari. Habere quæstionem de re aliquâ. Cic. * C'est une grande question de sçavoir, en quoi consiste davantage la force & le courage. Immensæ quæstionis est, in quo maxime existat fortitudo. Plm. * Il n'est pas question de sçavoir d'où vient le mal, mais comment on le guérira. Non interest nosse quid faciat morbum, sed quid tollat. * Une légére question. Quæ. stiuncula, æ, fæm. Cic.

QUESTION, [Torture qu'on donne aux criminels.] Questio , onis , fam. Tormentum , ti , neut. Cic. * Donner la question à un criminel, l'y appliquer. Abripere aliquem ad quæstionem. Quæstioni aliquem accipere, quærere rem tormentis. Cic. Ad quæstionem rapere. Tacit. Cogere aliquem tormentis crimen fateri, extorquere crimen tormentis Dare aliquem in cruciatum, variis modis torquere aliquem. Cic. * Il les fit mettre à la question, mais tous les supplices qu'on leur sit souffrir, ne leur firent jamais rien avouer. Tormentis dilacerari jubet, at verbera non pervicere, quin objecta denegarent. Tacis: * Offrir ses esclaves à la question question. Polliceri in quastionem servos. Cic.

QUESTIONNAIRE, prononcez Kestionnaire, f. m. [Qui donne la question aux Criminels.] Qui tormentis cogit sontes crimen fateri. Tortor, oris, m.

QUESTIONNER, prononcez Kestionner, V. act. [Interroger quelqu'un, lui faire plusieurs questions.] Aliquem interrogare, (go, gas, avi, atum.) Aliquid ab aliquo percontari, quarere aliquid ab aliquo. De aliquo. Ex aliquo. Cic. Liv.

QUESTIONNER un criminel, [L'interroger à la question.] A sonte sciscitari crimen tormentis ou dum cruciatur, QUESTURE, subst. f. [Magistrature chez les anciens

Romains.] Quæstura, æ, fæm. Cic.

QUEUE aux animaux, subst. f. Cauda, x, fæm. Cic. QUEUR des fruits. Pediculus, li, m. Petiolus, li, m. Col. Queue d'une robe qui traine. Longus vestis tractus, longi tractus. Stola multum promissa, stolæ multum promissæ, f. * Une Dame à qui on porte la queuë. Matrona cui longus vestis fertur, on Plurimæ dignationis Matrona.

QUEUE d'une armée , (par métaphore , l'arriere-garde.) Extremum agmen, extremi agminis, neut. Extrema ou postrema acies, ei, fæm. Novillimum agmen. Cas. * L'infanterie les battit en queuë autant de temps qu'elle les put suivre. Fugientibus, quod insequi pedes potuit terga cxfa. Liv. (On sous-entend fuerunt. * La cavalerie chargeoit la queue. Ab equitatu novissimum agmen premabatur. Cas. * Charger l'ennemi en queue. Impugnare terga hostium. Liv. * Trois jours après il se mit à leur queuë avec son armée, il les suivit en queuë. Ipse triduo intermisso cum omnibus copiis eos sequi coepit Caf. on Infequi.

Queue fignifie aussi l'extrêmité d'une chose. (La queuë de l'hyver.) Extrema hyems, ou extremum hyemis,

neut. Plin.

Queue signifie aussi suite. Cette femme a bien des enfans à sa queuë, pour dire après elle. Multis pueris mater comitata. (Virgile a dit uno comitatus Achate en sens passif.) * Les grands Seizneurs ont coujours une longue queuë ou une longue suite de valets. Multà familià, ou numerosa familia comitantur principes. (Car ce verbe' est deponent & passif. Jam salutantur. Jam comitantur.

Just.)

Queue se dit proverbialement & populairement en ces phrases. Il viendra un temps que les renards auront besoin de leur queuë, pour dire, il y a de telles personnes qu'on méprise en un temps, dont on aura besoin dans un autre. Erit tempus, cum egebis med opera. * La difficulté sera à la queuë, la queuë sera difficile à écorcher. Clausula erit disficilis. Cic. Molestia omnis in extremo. * Le mal porte le repentir en queuë. Post malum, pœnitentia. On sous-entend sequitur. Venit. * Quand on parte du loup on en voit la queuë. Lupus in fabula. Voyez Loup. * A la queuë est le venin. In cauda venenum.

QUEUE d'Aronde. [Terme de Menuisses] Quand il enclave une piece de bois dans une autre de la figure d'une quenë

d'hirondele. Subscus, udis, s. Vitr.

Queue de vin. Sesquiquadrans culeus, sesquiquadrantis culei, m.

Queue de cheval. [Herbe.] Cauda equina, a, f. Hippuris, is, f. Equisetum, ti, neut. Plin.

Queue de renard. [Herbe.] Alopecurus, alopecuri, f.

QUEUE de scorpion. [Herbe.] Verrucaria, &, f.

QUEUX [Vieux mot.] pour dire Cuisinier. Cocus ou Coquus, i, m.

QUEUX, [Pierre à aiguiser.] Cos, cotis. Liv. QUI, Pronom relatif qui sert dans l'interrogation. Qui, Quæ, Quod, genit. cujus. dat. cui, (pour tous les genres.) Il se met dans se discours pour lequel, en tous les cas, es tous les genres, & en tous les nombres, mais hors du noini ratif, il ne se met que pour les personnes. * Henreux celui qui craint Dien. Beatus ille qui timet Deum. Mais on no dira pas C'est un cheval, de qui j'ai reconnu les défauts: mais bien dont j'ai reconnu ou duquel j' ay réconnu les défants : parce qu'hors le nominatif le Pronom QUI ne s'atribue qu'aux personnes.

Qui que vous soyez ? Quisquis es ? Plaut * Qui que ce soit, qui que ce puisse éire ? Quisquis ille sit ? Cic.

Quicumque is est. Asin-Poll. ad Cic.

On DIT pour mépriser une personne. C'est un je ne sçai qui, un miserable, un fat, un coquin, un homme de neant. Homo nauci, ou nihili, homo dupondii ose dupondiarius. Plant. Petr.

Qui PRO Quo. [Terme latin.] fubst. m. [Méprise qu'on fait en donnant un rémede pour autre.] Error, ôris.

[Ce qui se dit proprement des Apoticaires.]

Cet Apotiquaire a fait un qui pro quo. Hie pharmacopola in potione danda aberravit, potionem aliquam pro alia dedit, nocivam quandoque pro sana.

Que pro Quo se dit aussi par extension en toutes sortes d'affaires. * Cela est venu d'un mal entendu, d'un qui

pro quo. Ab errore aliquo id venit.

QUICONQUE, Pronom qui n'a point de plurier.Il ne se dit que des perjonnes, & se met toujours sans substantif. Quicunque, quæcunque, quodeunque, genit. cujuscunque. dat. cuicunque. (Pour tous les genres.) Quisquis, (qui n'a point le nominatif en cette signification.) Il est, bon d'observer que quand on dit Quiconque il ne faut pas mettre Il apres. Exempl. Quiconque veut vivre heureux dans le monde doit, & non pas il doit. Mais s'il suit un verbe qui faile comme un autre membre de periode, il faut pour la clatté du discours repeter il. Quiconque est riche est tout, sans sagesse, il est sage. Census facit insipientem, fapientem.

UN QUIDAM, prononcez KIDAN, c'est-à-dire, certain quidam. [Ce mot est un peu vieux.] Il ne se dit que dans les Actes judiciaires. On certain quidam, hors de la il ne se dit qu'en plaisautant & dans le Burlesqu'e.

QUIET, m. QUIETTE, f. prononcez Kiet, Kiette [Tranquille, paisible, qui est en repos.] Quietus Tranquillus, a, um. (au Comparatif) Quictior & hoc quietius. Tranquillior & hoc tranquillius, (& au Superlatif.) Quietissimus, Tranquillissimus. Voyez TRANQUILLE.

[Ce mot ne se dit gueres, & est bas.]

QUIETISME, subst. m. [Qui consiste dans un ravissement de l'ame vers Dieus pour quelque temps.] Elevatio

mentis in Deum extra corpus. Quietismus, mi, m. QUIETISTE, subst. mascul. (parlant d'un homme.) Une quietiste, (parlant d'une semme.) [sui ne prient que par une élévation de leurs ames à Dieu, nouveaux contemplatifs.] Quietista, &, m. Cujus animus folutus & quietus in Deo ludit fine pondere, parum sollicitus de motibus corporis etiam inordinatis. (Ce sentiment a été condamné par l'Eglise en la personne de Molinos.)

QUIETUDE, subst. f. [Tranquillité d'esprit.] Quies quietis, f. Tranquillitas, ātis, f. Cic.

QUIGNON, subst. m. prononcez Kignon. [Gros morceau de pain ou coin de pain. [Pauis frustum, Panis frusti. Cuneus panis, ei, m.

QUILLE, subst. f. prononcez Kille, [Morceaux de bois teurné plus gros par en bas que par en haut avec quoi on jouë.] Metula , æ , f. ou Metulæ , arum. * Le jeu de quilles. Metularum ludus, di, m. * Abattre des quilles. Metulas dejicere.

QUILLE d'un navire. [Piéce de bois qui regne le long

000000

ON DIT proverbialement & populairement, Dinner à que qu'un son sac & ses quilles, lui donner congè & le chasser. Ejicere & excludere. Extrudere aliquem foras ou ædibus. Ter. Ejicere aliquem foras ou ædibus.

QUIMPER ou Quimpercorantin, qu'on nomme auss. Cornouaille, Ville de la basse Bretagne. Corisopitum,

ti, neut.

Qui est de Quimper. Corisopitensis & hoc Corisopitense,

adject,

QUINCONCE, f. m. [Echiquier.] Quincunx, cis. * Faire en quinconce, ou en Echiquier.] Duigere ou Dit ponere in quincuncem. Cic. * Une vigne plantée e quinconce. In quincuncem vinearum metatio. Colum

QUINQUAGESIME, s. f. [C'est le Dimanche qui es immédiatement devant le Mercredy des Cendres.] Quin quagefima, x, f.

Terme Ecclétiastique,]

QUINQUALIER, Voyez CLAINCALIER.

QUINQUALERIE, Voyez CLAINCALERIE.

QUINQUINA, prononcez KINKINA, f. m. Ecorce d'un arbre, ou racine d'un arbre, qui croît au Perou. Kina æ, f. Cortex Peruviana, corticis peruvianæ, qua submovet febrem.

QUINT, prononcez KINT, adj. qui veut dire Cinquième, & qui ne se dit qu'en parlant de Charles cinquième Em pereur, qu'on appelle Charles Quint. Carolus-Quintus

LE QUINT ou Le cinquieme denier. Quintus denacius, quinti denarii, m.

QUINTAL, f. m. prononcez KINTAL. [C'est le poids de cent livres.] Centum pondo. Centumpondium, ii, n. Plaut. Centenarium pondus, centenarii ponderis. n. Plin.

[Les G.ammairiens ont cru que ce mot Pondo etoit un adjectif in déclinable tant au singulier qu'au plurier, c'est cependant un véritable ablatif de la seconde déclinaison pour Pondere.

QUINTE, f. f. prononcez KINTE. Diapente, indéclinable. (Mot Grec.) Vitr. C'est-à-dire, per quinque, on sous-entend sonos.

Terme de Musique, intervale, dont les sons externes sont eloignez de cinq degrez, & qui est composé de trois tons &

QUINTE, [Redoublement violent de la toux qui prend à ceux qui en sont tourmentez.] Tussis accessus violentus. Accessus violenti, m ou Tussis impetus.

QUINTE, [Caprice, soudain, sorte de courte folie.] Repentinus motus, impetus repentinus, repentini mo-

tûs ou impetûs, m.

QUINTE-FEUILLE, s. f. f. [Sorte d'herbe à cinq feüilles qui sont dentelées tout au tour, tirant sur un jaune de couleur de paille.] Quinquefolium, ii, n. Pentaphyllon, li, n. Plin.

QUINTE-ESSENCE, [Ce qu'il y a de plus pur & de plus subcit dans les choses.] Succus subtilissimus, i, m. Plin On dit au figuré. La quinte-essence de l'esprit. Ingeni

succus. Quint. Ingenii acris acies, acris aciei, f. Cic. Flos & robur ingenii.

QUINTEUX. m. QUINTEUSE, f. [Capricieux, fantafque.] Morosus & difficilis, morosi & difficilis.

[Mot bas & du discours familier

QUINZAINE, ou une quinzoine de jours. Quindecim dies, quindecim dierum, f * Dans la quinzaine, ou dans quinze jours. Intra quindecim dies.

QUINZE, nom de nombre indéclinable, pronene z KINZE. Quindecim adv. Q ivideni, quinidenæ, qui

nidena, adj. Liv.

(On le figure ainsi en chiffre Romaine XV. eu chiffre Arabe 15 QUINZIÉME. Quatus decimus, ou decimus quintus, a, um. Quintus & decimus. (Terme de nombre numeral.)

QUITTANCE, Subst. fem prononcez KITANCE, [Atte par lequel en reconnoct avoir été payé d'une somme.] Apocha, ἀποχ., α, fæm. Acceptilatio, onis, fæm. Ulp. * Donner une quittance. Alicui scribere apocham, acceptam alicui scripto facere pecuniam. Plin-

QUITTANCER une obligation, [Reconnoître avoir receu le contenu de la quittance.] Acceptum ferre ou fa-

cere debitum. Cic.

UITTE, adject. m. & f. [Qui s'est acquité de co qu'il devoit.] Qui creditori satisfecit, qui nihil'debet amplius. * Je suis quitte, je ne dois plus rien. Exolvi as alienum. Flin-Jun. * Je suis quitte de mon væu. Solvi votum. Mart. Dissolvi vota. Cic. Liberatus sum voti pour voto. Liv. Vota persolvi. Stat. Fidem voti solvi. Ovid. Exolvi vota. Plant. Liv. Voto me exolvi. Petr. * Je suis quitte de la sièvre, la sievre m'a quitté. Perfunctus sum à febri. Var. Recessit à me febris. Cels * La Ville en fut quitte pour la maladie de plusieurs dont peu moururent. Civitas defuncta fuit plurimorum morbis, perpaucis funeribus. Liv. * Vous serez quitte pour quelques réprimandes » & moi four des coups de fouet. Tibi erunt parata verba, mihi verbera. Ter. * Dien vezille qu'il en soit quitte pour cela. Utinam hoc fit modo defunctus. Ter. * Je vous tiens quitte de votre devoir. Officium tibi remitto. Plin-Jun. 4 Je suis quitte de mon devoir. Feci satis officio meo, manus explevi Cic. Functus sum meo officio. Cic.

QUITTER, V. act. [Donner quittance, décharger quelqu'un d'une dette.] Acceptum ferre, facere debitum. Ulp. DONT JE LE QUITTE. Quod acceptum fero. Formule untee dans les quittance.

QUITTER se dit en parlant des obligations & des devoirs de la vie civile. Concedere, do, dis, concessi, conceisum.) Condonare, (o, as, avi, atum.) Remittere, (to, is, misi, missum.) Gratiam facere alicui de re aliqua. Cic. Plaut, * Je vous quitte do vôtre visite, de vôtre compliment. Remitto tibi salutationem tuam, officiosa verba ou tibi condono.

Quitter, [Laisser, abandonner.] Relinquere, (quo; quis, iqui, ictum.) Mittere, dimittere, (to, tis, misi, missum.) Ponere. Deponere, (o, is, sui, situm.) Deserere, (ro, ris, rui, ertum.) Abjicere, (o, is, jeci, jectum.) act. acc. Cic. * Quitter son poste. Loco recedere. Demigrare. Plaut. * Faire quitter un poste à l'ennemi. Hostem loco exturbare, loco movere. Ter. * Il a déja quitté les lettres Grecques, pour s'apliquer aux Latines. Jam Graculis calcem impegit, & Latinas coepit non male appetere. Petr.

Faire quitter à quelqu'un son premier état. Convellere aliquem de prutino statu. * Frire quitter un sentiment à quelqu'un. Dimovere aliquem de sententia.

OUITTER se dit figurément en ce sens dans les expressions suivantes. Quitter les sottises, le raillerie. Ineptias, jocos deponere. Cicer. Ludos amovere. Hor. * Quitter l'affection qu'on avoit pour quelqu'un. Voluntatem suam erga aliquem deponere. Cicer * Les baines pernicieuses à la République. Ponere odia in perniciem Reipublica itura. Tacit. * De son droit. De suo jure decedere Cic. * Sa contume. Decedere de suo more. Cic. Instituto suo. Liv. * De sa gravité. De gravitate multum dimittere. Cic. * Sa colére pour l'amour de la République. Dimittere iram suam Reipublicæ. Cic. * Son humeur chagrine. Vultum remittere. Ovid. Sollicitam explicare frontem, Hor. Exportigere frontem. Terent, * Les sentimens humains. Ho-

QUO minem exuere, ab homine desciscere. Cie. * Les coutumes profanes. Profanos ritus exuere. Tacit. * La vertu. Virtutem exuere. Tacit. Deserere virtutis viam. Hor. * Les vices. Vitia. Tacit. * Quitter les sentimens de pere à l'égard de son fils. Ejicere animum patris

de aliquo. Ter.

QUITTER le Barreau pour donner dans les belles lettres. Abducere se à foro & dare se litteris. Cic. * Son métier. Definere artem. Cic. * L'amitié d'une personne pour se reconcilier avec ses ennemis. Totum se ab alicujus amicitià avertere & cum illius inimicis in gratiam redire. Cic. * Il l'a quitté dans sa disgrace. Affli-Etum deseruit ou deseruit in malis. Cic. * Il n'y a point de danger qui soit capable de me faire quitter la place, que mon devoir & l'honnéteté m'a assignée. Nullius unquam periculi terroribus ab officio aut humanitate desciscam. Cic. * Je quitterrai tout pour faire ce que vous desirez de moi. Rebus aliis antevertam quæ mandas mihi, ou omnes res relictas habeo præ quod tu velis. Plaut.

QUOLIBET, f. m. prononcez Coliber. Frigidæ & in-

fulfæ argutiæ, arum, fæm. plur.

(Ce sont de mauvaises plaisanteries sondées sur des allusions & de miterables pointes]

Il luy a donné un quolibet. Imposuit illi nomen insulsum ou jocularium agnomen. Misst ridiculum in illum.

QUOTIDIEN, m. QUOTIDIENNE, fem. [De tous les jours, de chaque jour.] quotidianus, a, um. Cic. (Ce mot ne le dit bien que dans le butlesque on dans des

QUO façons de parler proverbiales.] Comme c'est son pain quotidien que d'avoir les étrivieres. Quotidie flagris excipitur. * Une siévre quotidienne, qui prend tous les jours. Febris quotidiana. Amphimerina, fæm. Plin.

QUOTE, Voyez Core.

QUOI, [Pronom rélatif.] Qui, quæ, quod & quid, genit. cujus. dat. cui (pour tous les genres.) Il a de quoi payer. Est solvendo. On dit au contraire. Est non solvendo, il n'a pas de quoi payer. (On sous-entend par ou idoncus.) Il a eu de quoy, mais il n'a plus rien. Habuit, & nihil habet. Plaut. * Il a bien de quoi, il est fort riche. Benè nummatus ou benè peculiatus est. Plaut. Cic. Peculiofus. Plaut. Zaplutus est. Petr. * Il a de quoy faire cette dépense. Est Dis gratia, unde hæc fiant. Ter. * C'est bien de quoy le monde se met en peine. Id populus curat scil-

Q'oi, sert aussi dans l'interrogation. A quoy tend tout ce discours? quorsum igitur hæc? (On sous entend.) Spectant. Cic. * A quoy tient-il qu'il ne vienne ? Cur non venit? quid est causæ, cur non veniat? Cic.

Quoique. Bien que. Encore que. Qiamvis. Licet avec le subjonctif. Eth. Quanquam. Tameth avec l'indicatif. (On trouve quelquefois. Quamvis. Licet avec in indicatif.) comme aussi Etsi. Qianquam avec un suo-

Quoi qu'il en soit. Ut ut hac sunt. Cic.

Quot qu'il puisse arriver. Quicquid est futurum. Cic. Quidquid accidat.

କ୍ରେମ୍ବର ପ୍ରତ୍ୟୁକ୍ତ ପ୍ରତ୍ୟ **මෙයි මෙය මහය.** මෙයේ දෙයේ දෙයේ මෙය මියට මයට දියේ මමයි මෙයේ මෙයේ මෙයේ මෙය විමිය විමිය මෙයට මෙයට මෙයේ මෙයේ මෙයේ මෙයේ



Lettre consonne liquide, la dix-septiéme de l'Alphabet qu'on mettoit autrefois pour le D. selon Priscien, Arvocasos pour Advocasos, Arvena pour Advena. Elle avoit encore affinité avec l'S D'où vient que tant de noms se trouvent en R, & en S. Vomer, vomis. Ciner & cinis.

Elle servoit autrefois d'une lettre numérale, qui vouloit dire 80. & avec un tiret dessus 80 mille.

R. Finale des Verbes de la première & de la seconde conjugaifon ne se prononce point, si bien qu'en lisant ou en par ant samiliérement, on doit prononcer ces infinitifs, Aimer, Charmer, & autres parei's, comme s'ils étoient écrits Aimi, charmi. Ce qu'on dit de la prononciation de l'R des infinitifs se doit particuliereme, t observer dans la prose; car dans les Vers l'R de l'infinitif se prononce un peu plus forte.

RAAB, Ville & forteresse de Hongrie au confluant du Raab & du Danube.] Jurinum, i, neut. on Arabo,

onis, fæm. ou Narabo.

C'est un Evêché suffragant de Gran ou de Strigonie.] RAAB, [Riviere sur laquelle est située cette Place, Arra-

bo, onis, masc.

RABAIS, subst. m. [Diminution des choses.] Vilius pretium. genit. Vilioris pretii. Diminutio, onis. Ciceron a dit Diminutio vectigalium. Le rabais des impôts. Le rabais des monnoyes. De pretio nummorum decessio, onis, fæm.

ON DIT, donner un ouvrage au rabais. Rem minoris licitanti adjudicare-

RABAISSEMENT. Voyez R - BAIS.

RABAISSEMEN. de l'état d'une personne, Capitis. Diminu . Imminutio, onis, fæm. (ic. E dignitatis gradu depullio. Dejectio.

RABAISSER ce qui est trop haut. Deprimere, (deprimo, is, depressi, depressum.) Submittere, (to, tis, misi, mislum.) Ulp. Plin.

On DIT en ce sens au figuré, Rabaisser quelqu'un. Ali. quem Deprimere. Dejicere, (dejicio, is, jeci, jectum.) In ordinem cogere, (go, gis, coegi, coac. tum.) Plin-Jun.

RABAISSER son courage. Remittere spiritus. Se comprimere. Plant. Dimittere & contrahere animum. Cic. Vanos auferre spiritus. * Rabaisser son orgueil. Retundere superbiam. Phad. * Rabaisser le caquet de quelqu'un. Dejicere aliquem de sermone inani. Cic. Futilem alicujus linguam & sermones retundere. Liv. * Il se rabaissera pour vous faire paroitre, ayant égard à votre réputation & à votre gloire. Quod ipse potest in dicendo aliquantum remittet, ut aliquid esse videare, consulens laudi & existimationi tuæ. Cic.

RABAISSER, [Diminuer le prix des choses.] Submittere pretia. Plin. Extenuare pretium. Minuere. Diminuere. Imminuere. Detrahere de pretio, Cic. * Les vivres rabaissent ou diminuent de prix. Laxat annona, laxior fit annona. Liv. * Rabaisser, diminuer les im, sis.

Tributa, vectigalia levare. Cic.

On DIT au figuré en cette fignification. Babaiffer une verité. Veritatem elevare, infirmare. Cic. * La gloire ou les louanges de quelqu'un. Deterere. Obterere gloriam , laudes alicujus. Hor. Cic. Imminuere. * Ils rabzissint par leurs paroles, ce qu'ils ne penvent faire, Verbis elevant que facere non possunt. Phad.

Metapnore pute de la bato ce, dont l'un des bailins s'ele-

ve a meinre qu'on en diminue le poids. ;

RABAT, subst. m. [Petit morceau de linge que les Occood it

Ecclesiastiques & les Magistrats portent au col. Amictus lineas circumductus collo Clericorum & Magistratuum , genit. amictus linci , m.

UN RABAT-JOYE, se dit d'un homme chagrin, & ennemi des divertissemens. Lætitiarum perturbator, * Cet accident for un grand rabat jeve dans la famille. Hic calus exultantem samiliæ ist.us lætitiam compressit. Cic. Reprellit.

RABATTRE, V. act. redupl. [Abaisser.] Deprimere, (o, is, depress, depressum. * Rabutre de la hauteur d'un mur, le saire plus bas. Deprethorem murum facere. * Rebatire les vapours de la rati. Lienis vapores

discutere, (io, is, discussi, sum.)

RABATTRE, [Rotran.ber, deduire.] Deducere Subducere, (daco, is, deduxi, deductum.) Detrahere, (ho, h.s, xi, ctum.) act. acc. * Rabattre jusques à un double. Ad nummum subducere. Cic. * Vous l'aurez pour cent tisteies, je n'en puis rien rabatre, je n'en rabattrai pas la maille. Habe tibi centum minis, nummus hine abeise non potest. ou Non aberit teruncius. ou Triobolum hic abesse non potest. Plaut.

RABATTRE du prix Remittere. Concedere alicui de pretio. * Rabattre quelque chose d'une somme. Aliquid de summa deducere. Detrahere, Demittere. Remitte-

re. ou Decessionem de summa facere. Cic.

It a rabisitu de la quantité, ou du trincipal du bled qui étoit deu par les Fermiers des dimes autant qu'il a voulu. De capite, quantum commodum fuerit, decumanis detraxit. Cic.

RABATTRE, se dit sigurément diminuer. * Je ne rabats rien de l'affection que je vous porte. De mea in te benevolentia nihil diminuo, nihil remitto. Cic. * Rabattre la puissance des uns par celle des autres. Quorundam auctoritatem aliorum auctoritate minuere. Imminuere. Levare. * Ribattre un peu de la grandeur de son courage, de sa perté, de sa vanité. Pululum demittere & contrahere animum, remittere spiritus, comprimere animos suos. Sedare. Minuere arrogantiam, oftentationem. Cie Caf. * De fa fongue, de sa fureur. Impetus animi, conatus, furores minuere. Comprimere. Reprimere. Cic. * Le caquet de quelqu'un Alicui linguam comprimere. Plant. Conterere. Inhibere loquacitatem. Plin. Retundere superbiam. Pinad. Linguam & fermonem retundere, Liv. Alicui linguam occludere.

RABATTRE, [Prenare son chemin de vers quelque endreit en revenant.] * Si vous allez à la place, venez rabattre chez mey. Si ad forum veneris, ad me te reci-

pias , recurras. Ter. Plaut.

RABATTRE un cont d'épée, [Le détourner en parant.] l'etitionem retundere, ou parvà declinatione corporis

effagere ichum, Cic.

RABATTRE en terme de Palais, se dit, (des défauts & congez qu'on fait révoquer par le Juge, en se présentant devant lui.) Eremodicium circumscribere, (bo, bis,

foripfi , ptum.)

ON DIT proverbialement & populairement. J'en rabats quinze, pour dire j'ai beaucoup perdu de l'estime que j'avois pour lui. Longe manoris illum facio. * Tout compté, tout rabattu. Circum: pectis rebus omnibus, rationibusque subductis, en subducta omni ratione.

RABATTÚ, m. RABATTUE, f. 10962 RABATTRE.

R'BESTIR, on trenonce RABITIR en élizant E. [Rendre quelqu'un fupide & bite.] Bardum & stupidum aliquem reddere. [Mot populaire.]

RABIN, f. m. [Docteur & interprete de la Loj Julaique.] Logis Judaien Doctor & interpres , Doctoris & inter-

pretis. Rabinus, i, in.

LE RABLE d'un lieure ; s. m. [Partie de l'animal vers

les reins.] Leporis lumbus, i, masc.

RABOT, s. m. [Instrument de Menuisier, pour polir le bois.] Runcina, & , f. P.in.

RABIT pour éteindre la chaux vive en la remuant, Ru-

tabulum, li, n. Colum.

On DIT figurément en la prémiere fignification. Donner un coup de rabot à un ouvrage, le limer, en ô:er les imperfections. Nasute distringere op: aliqued. Phal. Exasciare opus aliquod, rudi minervá polire. l'erpo-

RABOTIR, V. act. [Paffer le rabot sur que pièce de minuiterie.] Exasciare opus. Bud. Ad runcinain complanare opus, on levigaie. Dolare, (dolo, as, avi,

atum.) Hor.

RABOTIR, le dit figurement de quelque ouvrage d'esprit qu'en polit. Scriptum aliquod diffringere & perpolire.

RABOTLUK, maic. RABOTEUSE, fem. Scaber, icasra. Scabrum, icabrolus, a, um. Salebrolus, a, um Virg. * Lieu rabeteux, qui n'est point uni. Salebia, a, frem. on Salebra, arum, f. pl. Mar:. Locus asper on salebrosus.

RABROULR quelqu'un, [Lui parler durement & avec des paroles dures.] Asperioribus ve bis aliquem protelare, (o, as, avi, atum.) Ter. Increpare. Cic. Aliquem durius, asperius repellere. Abs se aspellere. Rejicere. Cic. [Mot populaire.]

RACAILLE, f. f. [Terme de mépris qui se d.t de ce qui eft de moindre valeur.] Quisquilix, arun, f pl. Cic.

RACAILLE, se dit aussi de la me un peuple, de la canaille. Fex populi, fecis, f. Infimæ & pieveix fortis nomi. nes, fordes hominum, quitouilix hominani. Cic. Fest.

RACCOMMODER une chose vo np.e. A. iquid reconcinnare, (o, as, avi, atum.) Plant. Rencere, (rencio, is, feci, fectum.) Cic. Refarcire, (io, is, 1vi, itum.) Ter. * Il m'a donne son manteau p ur le faire raccom noder. Dedit mihi paliium ut concinnandum darem. Plaut. + Je forai si progrement ra commoder votre nabit, qu'on ne le connoîtra plus. Ego tibi vestem tam lepide concinnatam daos, ut ignorabitur. Plaut. * Raccommoder une porte rompue. Fotes effractas restituere. Ter. * Il se raccommoda au plus vite & s'enfuit. Diligenter amilitur & fugit. Perr. * J'ai fait racommoder ma maisen. Reconcinnavi ædes. Cic. ou Ædes reconcinnandas curavi.

RACCOMMODER se dit figurement, pour dire. (Remettre bien ensemble des personnes brouillées, les rajuster.) Componere aversos amicos. Hor. In profinam concor-

diam reducere. Cic.

SE RACCOMMODER, [Se remettre bien ensemble.] Redire in concordiam. Plant In gratiam cum aliquo, Ter. Revenire in gratiam. Plaut. Redire rutsum in gratiam. Fian. Petr. * S'ils vi nnent à se racommoder enjemble, ils seront deux fois meilleurs amis. Si reventum in gratiam est, bis tanto amici erunt inter se quam prius. Plaut.

RACCI)MMODEUR, f. m. [Qui raccommode les choscs.] Refector, oris, m. Suet. Concinnator, oris, m. Cel.

Interpolator, oris. Ulp.

RACCORDER, [Accorder de nouvezu que que instrument

à cordes.] Aptare iterum fides ad concentum.

RACCORDER, se dit figurement, pour remettre bien ensemble, repatrier, reconcilier les personnes divisées. Aliquem alteri, on cum altero reconciliare, in gratiam cum aliquo restituere. Peducere. (ic. * Nous so nmes raccordez. Fecimus pacem. Plant. Poyez Raccommo-DER. RECONCILIER. REMFTTRE bien enjemo.e.

Commilion parle familierement.

K'ACCOUPLIR, se dit des chiens de chasse, qu'on s'atache deux à deux. Caucs venaticos iterato jugare. Revocare ad copulam.

RACCOURCI, m. RACCOURCIE, f. Decurtatus. Succifus, a, um. Plin.

RACCOURCI, parlant d'un discours qu'on abrége. Contractus, a, um. Brevis & hoc breve, adj. Cic.

UN RACCOURCI, s m. Un abrégé] Epitoma, æ. Cic. ou Epitome, es, s. Quint. * Représenter une chose en raccourci. In brevi quasi tabella aliquid complecti. Comprehendere.

RACCOURCIR [Rendre plus court.] Curtare, (0, as, avi, atum.) Resecute, (0, as, resecui, resectum.)

Succidere, (ao, dis, idi, cisum.) Plin.

RACCOURC'R un discours. Orationem contrahere, (ho, his, xi, ct.m) Conferre. Ponere aliquid ad compendium. P. aut. Breviare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cie. Compendium dictis facere. Plant.

RACCOURCISSEMENT, s. masc. [L'action de vaccourcir en coupant & en rogunant.] Resectio, onis, f.

Colum

RACCOURCISSEMENT d'un discours. Orationis contractio, onis, f. Cic. Compendium, ii, n. Plant.

SE RACCOUSTUMER à une chose. Alicui rei denuò, on rursum affuescere. Voyez s'Acoutumer.

RACE, f. f. [Extraction.] Genus, eris, n. Stirps, pis, fæm. Cic.

[Pacuve fait ce mot masculin. Quislingem occidit meum. Mais les bons Auteurs le tont feminin.]

Il est d'ancienne race ou d'une race fort ancienne. Autiquissimà stirpe natus. Cic. * Je vous confeitle de ne pas la sser périr, votre race. Suadeo, ne patiaris genus tuum i nerire. Petr. * Il a cela, ou il tient cela de race. Gentilitium hoc est illi. Plin. Jun.

RACE. [Famille.] Gens, gentis, f. Familia, æ, f. Cic.

* Qui font d'une même race. Gentiles, gentilium. Cic.

* 11 est beau & noble de race. Nec formæ, nec stir-

pis eget. Stat.

RACE, [Engeance des animaux.] Semen, inis, n. Var.

Seminium, ii, n. Colum.

RACE. [Posterité.] Posteri, orum, m. Nepotes. Nepotum, m. pl. Cic. * La race de Pepin. Pepini posteri, m

On DIT proverbialement. Ces enfant chasse ac race, tiest aware comme son pere. His puer habet à patre, quod sit sordidus, ou patrissat. Ter.

RACHALANDER, V. act. & redupl. [Faire revenir une chalanci e p. rdue.] Emptorum frequentiam revocare.

Reducete ad a' quam tabernam.

RACHAT, sub it mase. Redhibitio, onis, seem. Quint.

* Vendre à jaculté de rachat ou à faculte de rémèrer.

Vendere pacto redhibendi addito.

I Comme I on parle au fatais. I

RACHAT. Rangon. [L'action de racheter une chose qu'on a vendue.] Rei alicujus vendutæ per emptionem recuperatio, önis, fce.m.

LE RACHAT des hommes. Redemptio, onis, f.

Mot contacre dans la keligion.

RACHETABLE, adject. m. & f. [Qu'on peut racheter.,]

Redimendus, da, dum. Ovid.

RACHETER, V. act. & redupl. [Acheten une seconde sois.] Iterum redimere, (1mo, is, redemi, redemptum.) act. acc. * Je eroi que nous ferism, misux de racheter cette robe, qui est à nous, que de risquer l'evenement d'un procès. M hi plane placet emete vestem, quamvis nostram, quim in ambiguam litem descendere. Petr. * Racheter une chose us donité. Duplo argento aliquid rependere. Piin. * Racheter lo vie d'une personne au poids de l'or. Autum rependere pro capite alicujus. Cic. Vitam alicujus pecama tedinicie. Hirr. * Racheter quelqu'un des gisters. Pecua triremium aliquem eximere. Liberare. * De la captivité. Aliquem servitio eximere. Ter. * Se racheter des mains & des

mauvais traittemens des ennemis. E manibus, atque inimicorum contumelis se abripere. Eripere. Phad. * Il pouvoit racheter les bonnes graces de tout le monde, en le faisant mourir. Omnium gratiam ejus morte re-

dimere poterat. Cic.

SE RACHETER, [Payer sa rançon.] Se luere, (luo, is, lui.) Ulp. Pro capite pecuniam dependere. Sen. Terenco dit d'un homme qui est pris & engagé dans les passions de l'amour. Puisque vous êtes pris, rachetez-vous au meilleur marché que vous pourrez; & si vous ne le pouvez, du moins à quelque prix que ce ce soit. Te redimas captum, qu'am que as minimo; si neque paululò, at quanti queas Ter.

RACINE, s. f. Radix, īcis, f. Qui fait au génitif plu-

rier. Radicum ou radicium. Dans Varron.

(Charifius authorife le premier, au lieu que Pline soûtient le fecona.).

PETITE RACINE. Radicula , & , f. Cic.

PETITES RACINES en forme de cheveux, qui sont aux oignons des fleurs. Capillamenta, orum, n. pl. Fibræ,

arum , f. pl. Var.

Arracher les racines. Radices evellere. Extirpare. Eradicare. * Jetter, pousser des racines bien avant. Agere altius radices. Cic. * Mittere radicem Col. * Prendre racine. Radicem capere. Plin. Radicari. Plin. * Cette plante a pris racine. Planta tenet, comprehendit. Col. * Cet arbre a de profondes racines en terre. Altius descendunt istius arboris radices. Plin. Habet radices altas. Cic. Altius descendit radice hac arbor. Plin. * Viaure de racines, ne manger que des racines. Vesci radicibus, adhibere radices pro cibis.

On DIT au figuré. It n'y a que la vertu qui ayant jetté de rofondes racines dans un cœur, demeure ferme, sans étre jamais ébranlée. Virtus est una altissimis desixa radicibus, quæ nunquam ullà vi labefactari potest. Cic. * Couper les racines des vices. Extirpare vitia, *

La racine des procés. Secare lites. Hor.

Qui a bien des racines. Radicosus, a, um. Plin.

ACLER, V. act [Ratisser.] Radere. Eradere. Deradere, (0, is, rasi, rasium.) Col. Plin. * Racler paradessus. Supercadere. Distringere, (20, gis, xi, Etum.) Frin. Mart * Racler au tour. Circumradere. * Entre deux. Interradere. Col.

RACLER du sucre, du pain. Distringere saccharum ou panem. (On dit mieux raper du sucre, du pain.) * Racler un mot d'une lettre. Litteram exterere. Var. Abradere.

RACLER le boyeau, se dit proverbialement de celui qui joue mal d'un violon. On dit qu'il écorche les oreilles.
Aures radit verberando chelyn. Quint.

RACLOIR ou RACLOIRE, I. f. [Instrument avec quoy on racle quelque chose.] Radula, &, f. (olum.

RACLOIR. [Espèce de regle avec quoy les mesureurs de blede raclent le bled & la farine.] Radius, ii, m. Plant.

RACLURES, s. f. [Ce qui se détache d'un corps qu'on racle] Ramentum, ti, n. Col. Recrementum, ti, n. Plin. Destrigimentum, ti, n. Plin. Ramenta, &, f. Plaut.

RACOMMODER. Voyez RACCOMMODER.

RACONTER, V. act. [Narrer quelque chose.] Narrare. Denarrare. Enarrare. Renarrare. Commemorare, (o, as. avi, atnm.) act. acc. Referre, (o, ers, retuli relatum.) Cic. Dicere, (co, is, dixi, dictum.) Depingere verbis rem aliquam. Cic. * La nature forme les hommes à reconter agréablement, ou faire bien quelque histoire. Natura fingit homines narratores facetos. Cic.

RA ONTEUR, f. m. [Celvi qui raconte.] Narrator, ocis, m. Cic. Mot ba & ironique.

SE RACORNIR, [Devenir aur os coriace.] Durescere 3. scolum.

RACOUSTRER, trononcez RACOUTRER. [Racommoder, rapiecer, rajuster. [Reconcinnate. Concinnate. Renovare. Interpolaie, (o. as, avi, atum.) Cie.

(Mor bas & populaire. I fe dit proprement des habits, & fignifie

racom moder,)

RACOUSTREUR, [Ravaudeur.] Interpolator, oris, m. Plin. (Ravaudeur eft plus d'utage.)

RACOUSTREUSE, s. f. f [Ravandense.] Interpolatrix,

īcis, f. Pomp. [Mot bas & ironique.]

SE RACOUSTUMER, prononcez SE RACOUTUMER, V. act. & redupl. Alicui rei, rursum affuescere. * Reprendre une contume, une habitude dont on s'étoit defait. Intermissum morem reducere. Plin. Jun.

On se racontume aisément avec le vice, on le reprend ai-

sément. In vitia facile relabimur. Ovid.

SE RACQUITER de ses pertes. Damna resarcire. Cic. RACROCHER, V. act. & redupl. [Accrocher ce qu'on aveit décroché, le remettre au croc.]Une o reprehendere, (do,

dis, di, sum.) Unco iterum suspendere.

On DIT au figuré dans le familier. (Ces deux amis étoient dirisez, mais ils se sont racrochez.) Duo isti amici divulsi erant à se invicem, sed rediere in gratiam. * Il avoit mis son valet dehors, mais il s'est racroché. Servum extruserat foras, sed eadem servitute se astrinxit, ou codem servitio se subjecit.

RADE, f. f. [Lieu d'ancrage où les vaisseaux mouillent.] Vadosaora, &, f. * Demeurer ou être à la rade. Stare

invado ad anchoras, ou in anchoris. Cas.

RADEAU, s. m. [Bois lié & arrangé, qu'on conduit flottant sur l'eau.] Ratis, is, f. Quint. Curt. Qui mene ou conduit des radeaux, ou des trains sur les

rivieres. Ratiarius , ii , m. Paul.

RADIATION, s. f. [Productions des rayons.] Radiatio, onis, form. 1 lin.

RADICAL, m. RADICALE, f. [Comme un mot radical, qui sert de racine, mot primitif.] Verbum primitivum, i, n. Verbum primigenium, ou nativum. * Un vice radical. Vitium innatum, ingenium, ii, n.

L'HUMIDE RADICAL, [Qui est dans tous les animaux le principe de la vie, comme la racine est celle de l'arbre.] Humor vim habens in se vitalem, ou humor vitalis

humoris vitalis.

RADOTER, V. n. [Parler ou raisonner mal par soiblesse a'esprit.] Delirare, (o, as, avi, atum.) Desipere animo, ou desipere mente, (desipio, is, ivi, pui, sans supin.) Plant. Ter. Cic. * Il radote de vieillesse. Desipit senectute. Cic.

RADOTEUR, m. RADOTEUSE; f. Dilirans, antis. Desipiens, entis, omn. gen. Ter. Cic. Somnians, antis,

omn. gen. Ter. (Mot bas & populaire.

RADOUBLMENT d'un navire, f. m. [L'action de radouber & de faire un vaisseau.] Navium resectio, onis, f. Col. Reparatio, onis, f. Saluft.

RADOUBER, [Refaire un vaisseau, le racommoder.] Naves reficere, (io, is, reseci, resectum.) Cas. Hor. Instaurare, (o, as, avi, atum.

RADOUBEUR de raisseau. [Celui qui les refait.] Navium

refector, oris, m. Suet.

RAPOUCI. m. RADOUCIE, f. Voyez RADOUCIR.

RADOUCIR, V. act. & redupl. [Temporer les métaux, leur ôter ce qu'ils ont de trop dur & de trop aigre.] Ferri rigorem mitigare. Temperare, (o, as, avi, बरामा.) बरी. बटट.

RADOUCIR, Diminuer la colère, les emportemens de quelqu'un.) Aliquem lenire, (lerro, is, lenivi, lenia, leniaure) Cic. Manheetacere, (facio, facis, feci,

RAD

factum.) Lin. Mitigare, (go, as, avi, atum.) Cic. SE RADOUCIR. Manfuescere. C.l. Mansucheri. Cas. Fero-

cia corda ponere. Virg.

SE RADOUCIR, [Radoucir son ton de voix, parler plus doucement.] Mollius. Lenius loqui *Voyez comme il i's radouci, ou l'a ramené par la douceur, en le flattent. Ut timidum palpo percussit. Piant. * Le froid se radoucit. Mollitur frigus. Ovid. Se remittit. Tibul

RADOUCISSEMENT, s. m. [Diminution de la violence a'un mal ou de quelque passion.] Mitigatio. Leva-

tio, onis, f. Levamen, inis, n. Cic.

RADRESSER, V. act. [Remettre dans le bon chemin.] Voyez REDRESSER.

SE RADVISER, V. n. [Changer d'avis.] Repudiare consilium quod primum intenderis. Ter. Mutare iententiam. Cic. Prononcez Raviser.

RAFFFRMIR, V. act. [Rendre plus ferme.] Corroborare. Firmare. Confirmare, (o, as, avi, atum.) * Raffermir l'estomac, la voix. Firmare stomachum, vocem. * Le corps en prenant de la nourriture. Firmare cibo corpus. Cic. * Sa santé. Firmare valetudinem. Tacis.

RAFFERMIR l'autorité royale par le châtiment des séditieux. Auctoritatem regiam seditiosorum supplicio corroborare. * Raffermir son esprit contre la crainte de la mort. Animum adversum suprema firmare. Tacit. * Raffermissez-vous cependant & esperez, que vous con-Jerverez votre gloire. To fac animo forti, magnoque fis, speresque fore, ut tuam gloriam consequare. Cic.

RAFFERMISSEMENT, f. m. Firmitudo, inis, f. Fir-

mamentum, ti, n. Cic.

RAFFINAGE, ou le rassinement du sucre & des métaux, s. m. Metallorum coctura, x, f. Plin. * Raffinage dis

sucre. Sacchari coctura. Plin.

naturel, comme au contraire.

RAFFINEMENT, se dit de l'esprit. Nimia subtilitas, ātis, f. Sen. * Tous vos raffinemens sont ridicules. Subtilitates vestræ frigidæ sunt admodum & pueriles. Quint. * Vous qui examinez mes écrits avec tant de ressinement. Tu qui nasute scripta distringis mea. Phad.

RAFFINÉ, m. RAFFINÉE, f. parlant des métaux. Ez-

coctus. Purgatus. Recoctus, a, um. Plin.

RAFFINE, parlant de l'esprit. Recoctus. Versutus. Astutus. Callidus, a, um. Cic.

RAFFINER l'or & l'argent. Aurum, ou argentum excoquere. Purgare. Repurgare. act. acc. Plin. * Le feu raffine les métaux. Ignis excoquit vitium metallorum. Ovid. Voyez Affiner, qui se dit mieux dans le sens

RAFFINER, se dit mieux au figuré de l'esprit. * Il raffine sur les choses. De rebus justo subtiluis & nasutois dijudicat. * Le monde se rassine tous les jours. Se reformant & recoquunt homines quotidie. Quint. * H raffina le gout à une infinité de gens, & leur apprit à mépriser le loup marin, que le Tibre n'avoit point attendri entre deux courants. Multorum subtiliorem secie gulam doctoque & erudito palato docuit fastidire fluvialem lupum, nisi quem Tiberis adverso torrente defatigasset. Col * Raffiner le gout. Doctum & eruditum faccre palatum. * Il raffine sur la langue. Lingua argutias, ou elegantias curiolius consectatur. * Jo n'ai jamais raffiné jusques à ce point. Ego nunquam adeo astutus fui. Ter. * C'est un homme bien raffiné Recoctus eft. Horat.

RAFFLE, s. f. [De la grappe de raisin.] Scapus, pi, m°

Var. Uvæ pes , pedis. Col.

RAIFLE au jeu de dez. Comme il amena raffle de quatre. Quatuor voltorios jecit. Plaut. * Je pris les dez & j'amenai raffie de six. Talos arripio, jacto bahlicum. Plaut.

RAIFLIR, V. act. [Faire raffle, emporter tout.] Ra-

pere & auferre omnia, corradere. Cicer. Ter.

RAFRAISCHI, m. RAFRAISCHIE, f. adj Refrigeratus,

a, um. Voye RAFRAISCHIR.

RAFRAISCHIR, V. act. & quelquefois neut. [Rendre frais.] Refrigerare, (gero, as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Rafraischir le vin ou les bouteilles de vin, au courant d'un ruisseau. Restinguere vini pocula lymphâ prætereunte. Her. * Rafraischir les bains. Refrigerare thermas. Mart. * Le temps se rafraischit. Tempus refrigescit ou restrigeratur.

RAFRAISCHIR, [Refroidir, diminuer de la chaleur.] Restinguere nimios ardores, compescere. Sedare. * La tisane rafraischit les ardeurs de la sièvre. Prisana com-

pescuntur febris ardores, sedantur.

RAFRAISCHIR, [Prendre de nouvelles forces, soit par la nourriture, le repos es le sommeil.] Aliquem reficere, (io, is, resect, refectum.) Renovare, (o. as, avi, atum.) Cibis, otio, somno. * Rastraischir son armée dans un pays gras, après avoir été long temps fatiguée. Fatigatum exercitum, ou longo tempore sessum pingui & copulento in agro reficere. Cas. * Quand vous aurez fait ce voyage, venez vous rastraischir chez moi. Cum illud iter confeceris, ad me te recipias vires refecturus. * Les assiegez se rastraischissionet l'un après l'autre. Recentes milites desessis succedebant. Alii integris viribus succedebant. Integri desatigatis succedebant. Cas.

RAFRAISCHIR se dit au figuré des choses qu'on renouvelle, rafraischir la mémoire d'une chose. Rei alicujus memo-

riam renovare. Refricare. Cic.

RAFRAICHISSANT, m. RAFRAICHISSANTE, f. [Qui rafraischit, qui a la vertu de rafraischit.] Refrigerans, antis, omn. gen. Refrigeratorius, a, um. Refrigerandi vim habens, entis, omn. gen. Plin. * Les laitues sont toutes rafraischissantes. Lactucis omnibus est natura refrigeratrix. Plin.

RAFRAISCHISSEMENT, s. m. [L'action de rafraischir ou de diminuer la trop grande chaleur.] Refrigeratio, onis, f. Cic. Plin. * Prendre des rafraischissemens. Fei-

gidis uti medicaminibus.

RATRAISCHISSEMENS que l'on prend après quelque grand travail. Cibi, orum, m. pl. Commeatus, ûs, m. Cef.

* Prenez un peu de rafraischissement. Vires tuas resice paululo cibo. Accedat stomacho ruenti sultura. Horat.

* Fournir des rafraischissemens ou des vivres à une armée. Commeatus exercitui præbere. Suppeditare. sic.

REGAILLARDIR, V. act. [Réjoisir extrémement.] Exhilarare, (0, as, avi, atum.) Var.

(Moi populaire.)

RAGE, subst. fem. [Maladie qui arrive ordinairement aux chiens & aux chevaux.] Rabies, ei, sæm. Cic. * De là vient la rage aux chiens. Hinc canibus rabies venit. Virg. * Les chevaux prennent la rage. Inflaimmantur equi rabie. Plin, * La rage le prend. Gliscit rabies. Plaut.

RAGE, [Tureur, emportement violent.] Rabics, ci, f. Furor, oris, m. Cic. * Transporté de rage. Furenti rabie stimulatus. Furore percutus, a, um. Catul.

RAGE s'employe quelquefois dans la louange & dans le blame. Cet Avocat a fait rage pour sa partie, a bien plaidé pour elle. Hic patronus stetit fortiter pro parte sua. Phad. Magno ardore ac studio tutatus est causam sua partis.

Dire Rage par tout de quelqu'un, le déchirer par tout, en dire pis que pendre. Probris omnibus ubique aliquem proscindere, insectari, probrosis dicteriis lædere, lacerate aliquem. Plin. Horat.* Il a fait rage pour soutenir son opinion. Nihil intentatum reliquit, ut opinioni suæ patrocinaretur. Quint.

(Comme l'on parle familierement.)

RAGE se dir ausse d'une surieuse envie de faire ou de dire une chose. Rabies, suror. * Il a la rage de faire des vers. Furit componere versus. Hor. * Nos déclamateurs ne vous paroissent-ils pas être transportez d'une espece de rage, lorsqu'ils s'écrient. Non also genere suriatum declamatores inquictantur, qui clamant. Petr.

RAGE veut dire aussi Desordre, violence. * Les soldats font rage dans la campagne par vols, meurtres & incendies. Milites pervertunt omnia in agris, rapinis cædibus, incendiis. Hor. * Il fait rage. Furit, debac-

chatur. Plaut.

RAGOTER, V. n. [Gronder & murmurer auprès de quelqu'un, de telle sorte qu'on l'incommode.] Queritari, (or, aris, atus sum.)

(Terme bas & populaire,

RAGOUST, prononcez Ragoût, f. m. Condimentum, ti, n. Cic. Conditura, x, f. Sen.

RAGOUST, Gulæ irritamenta, orum, n. pl. Liv. Edendi irritationes, um, f. pl. Gel. Ciborum exquisitæ deliciæ, arum, f. pl. * La terre me servoit de lit & la faim de ragoût. Mihi cubile, terra; pulpamentum, fames. Cic. * Je voudrois bien quelque ragoût. Nimis vellem aliquid pulpamenti. Plaut. * Faire des ragoûts. Gulosè condire cibos. Colum. * Qui entend bien la saufse & le ragoût. Intelligens cujusvis generis condimenti.

RAGOUSTER quelqu'un, le mettre en appetit par quelque ragoût. Reficere in morsus languentem stomachum. Hor. Marcescentem stomachum excitare. Plin.

Renovare famem. Petr.

LE RAGUSAN, ou l'Estat de la République de Raguse.

Ragusina ditto, onis, f. on Respublica.

RAGUSE, [Ville Capitale de la République de ce nom dans la Dalmatie sur le Golphe de Venise.] Ragusia, x, f. Ragusium. ii, n.

RAGUSIEN, m. RAGUSIENNE, f. [Celui ou celle qui est de Raguse.] Ragusinus, m. Ragusina, f. (Pour

une Raqusienne.)

RAGRANDIR, V. act. [Faire plus grand, augmenter en grandeur.] Grandius, amplius facere. Amplificare. Augere. act. acc. Cic. * Il a agrandi la Ville. Urbs amplior facta cst.

RAJEUNI, masc. Rajeunie, fem. part. past. Voyez

RAJEUNIR.

RAJEUNIR, V. act. & n. [Faire devenir jeune.] Aliquem juventuti, ou alicui juventutem ou in juventam restituere. Facere ex sene adolescentem. Plant.

RAJEUNIR, [Devenir jeune.] Juvenescere, seo, (sans supin ni préterit.) Repubescere, su juventuti restitui, (or, eris., tutus sum.)

RAJEUNISSEMENT, s. m. [L'action de rajeunir.] Juventutis restitutio, onis. Renovatio, onis, s. Quint.
RAIFORT, s. m. [Espece de grosse rave d'un gont fore

& piquant.] Raphanus , i , m. Plin. pavávss. RAILLE , m. RAILLEE , f. part. pass. & adj. Irrisus , a ,

um. Voyez RAILLER.

RAILLER, V. act. [Rire, user de raillerie en parlant.]

Jocari. Cavillari, (or, aris, atus sum.) Ridere, (eo, es, ris, risum.) Cic. * L'inquietude dans laquelle je suis ne me permet pas de railler. Jocari præ cura non possum. Cic. * Il est permis à la sistire de railler, mais non pas de choquer personne. Satira jocosa esse debet, non maledica. * Ayant beaucoup raillé sur les défauts de son visage. In faciem multa jocatus. Hor. * Disputer à qui raillera le mieux. Certate joco. Hor. * Il raille agréablement. Magnus est in eo jocandi lepos. Cic. * Maniere de railler basse & indique d'un honnête-homme. Jocandi genus illiberale, insulsum, infacetum, libero homine indignum, illiberalis jo-

10:2 cus. Cic. Le contraire est. Jocandi genus liberale, utbanum, ingeniolum facetum.

RAILLER queiqu'un ou les chojes, ou se railler de quelqu'un Aliquem ridere. Irridere. Cavillari, dep. In a.i quem jocosa dicta jactare, ridicula jacere, mittere, on aliquem per jocum irridere. Cic. Liv. Jocular.ter aliquem perstringere. * Pui,qu'il se raille de moi, s'al dessoir de me railler de lui. Quoniam hic nugatur mihi; contra nugari lubet. Plant. * Je l'ai raille jur sa rio: & j'ai bien fait rire le monde. Togam ejus magno hominum risu cavillatus sum. Cic. * S: railler de quelqu'un avec mépris. Contemum illudere aliquem Icr. Alicui. Cic. In aliquo. Ter. * Je l'ai raille affez plaisamment. Eum lusi jocosè satis. Cic. * Se railler d'une Réligion. Religionem jocum risumque facere. Petr.

RAILLERIE, s. f. f [Trait plaisant qui divertit & qui fait rire.] Jocus, joci, (au singulier) Mais au plurier on dit Joci, orum, ou Joca, jocoium, n. * Des railleries plasjantes. Ridiculi joci ou joca plena face-

tiarum. Cic.

Faire des railleries piquantes contre quelqu'un. Aceto quempiam perfundere. Hor. Dicteria in aliquem dicere. Mart. * Vos discours sont doux comme du miel : mais vos cœurs sont remplis de fiel & de raillerics pi quantes. In melle funt fitæ linguæ vestræ, atque orationes; corda felle funt lita, atque acerbo aceto. Plant. *Ils leur avoient insulté par des railleries piquantes Petulantibus dicteriis illis illuserant. Tacit. * Tourner les choses sérieuses en raillerie. Ludo seria vertere. Hor. * Tourner les plus grands sujets de tristesse en raillerie. Gemitum etiam in risus maximos transferre. Cic. * Dire une chose par raillerie ou pour rire. Aliquid dice re per jocum, per ridiculum os joco. Cic. Jocosius aliquid dicere. Horat.

Scipion entendoit la raillerie, il entendoit à railler mieux que personne. Scipio sale facetiisque omnes superabat. Cic. * Il entend la raillerie. Se deridentibus, arridet, * Le sel de vos railleries m'a fait conneitre, que ces lettres venoient de vous. Eutrapelia litterarum, (c'està-dire Festivitas.) fecit, ut intelligerem tuas esse. Cic. * Si je pousse la raillerie trop loin, il faut me le pardonner. Si quid jocofius dixero, hoc mihi dabis cum venià. Hor. * Les conviez poussoient aussi la raillerie.

Ejusmodi fabulas vibrabant convivæ. Petr. Raillerie à part ; aussi-bien n'avons-nous pas sujet de rire. Sed omiths jocis, remoto joco, cum nihil fit quod

rideamus. Cic.

On dit absolument, C'est une raillerie que cela. Ridi-

culum sanè & falsò dictum. Phad.

RAILLEUR, f. m. Joculator. Cavillator, oris, m. Homo facetus & jocolas. Cic. Plant. * C'est un petit esprit & fort méchant, railleur sans dire rien de risible, & plus plaisant par sa figure, que par ses bons mots. Ipse parvo animo & pravo, cavillator, qui fine dicacitare ridetur, facie magis, quam facetiis ridiculus. Cic.

RAILLEUSE, subst. fem. [Celle qui raille.] Jocosa & faceta mulier, mulieris facetæ & jocolæ, fæm.

RAIS d'une rouë, subst. masc. Les bâtons qui sont enclavez dans les moyeus d'une rouë. Radii, orum, masc. pl. Virg

Les RAIS de la lune. Lunæ radii.

RAISIN, s. m. Uva, x, f. Cic. * Grappe de raisin. Racemus, i, m. Virg. * Raisin hatif. Uva præcox, uvx præcocis, f. Colum. * Riisin mur. Uva mitis. Virg. Matura uva. Phad. Le contraire est. Immitis uva, accrba uva. Hor. Phad. * Le raisin commence à tourner. Variari incipit uva, ou varia incipit fieri, ducit colorem. Virg. Colum. Pun. + Les vaifins tourn ent. Colorate ac perlucide uvæ fiunt. Colum. * Raijins chits an foleil. Uvæ corrugatæ ad folem, uvarum corrugatarum ad solem.

RAISINE, subst. masc. [Vin cuit & réduit en consiftance de Grop fort épais.] Defrutum, defruti, n.

Colum.

RAISON, s. f. [Ficulté de l'ame, premiere puissince de l'ame, qui discerne le bien, du mal, le vrai, du

faux.] Ratio, onis, f. Cic.

Qui a de la raison, doné de raison. Rationalis & hoc rationale, adj. Quint. Rationis particeps, cipis, omu. gen. ratione utens , entis , omn. gen. Cic. ou le contraire est irrationabilis, Quint. Rationis expers. Cic. Qui n'a point de raison. * En même temps que la rai. jon lui est venuë, il a gonté de très-grandes amertumes, & a effuyé de grandes disgraces. Cum primum sapere copit, acerbishmos dolores, miseriasque percepit. Cic.

RAISON, [Equité, justice.] Ratio, onis, f. Aquum & bonum, xqui & boni, n. Cic. * J'ai la raison de mon côté ou pour moi. Pro me pugnat ratio. Cic. * Meetre quelqu'un à la raison, le ranger, le reduire à la raison. Ad aquum & bonum aliquem adducere.* Mettre à l' raison des nations turbulentes, leur apprendre à obeir. Ad obsequium redigere nationes male quietas. Suet. * Se metire un peu a la raisen. Aliquam partem æqui, bonique dicere. Ter. * Il n'y a point de raison à ce que vous dites, ni à re que vous faites. Non æquum dicis, neque facis. Ter, * Il se met a la rai on ou ce qu'il demande est raisornabis. Aquum no triat. Ter. * Il n'entend point raisen. Numium durus est pixter æquum & bonum Ter. * Parier sijon, ou parler raisonnablement. Æquum bonunque dicer. Ter. * Je ne puis avoir aucune raison de las. Nil a posium aqui bonique ab eo impetrare. Cic. * Jo jai o un que si vous voulez vous mettre à la railor, vous m'aurez pas le moindre demele ensemble. Sat feio, il ta aliquam partem æqui bonique dixeris, tila non commutabitis verba inte vos. Ter.

RAISON, [Preuve.] Ratio, f. Argumentum, ti, n. Cic. * Comparer les raijons des deux parties. Argumenta utriusque paitis conivonere. Comparare. Quint. * Appuyer for finitiment tur de jorces raijens. Suggerere rationem ou subjecere alicui sententia. Cic. Validissimis argumentis tencentiam tuam confirmate. * 11 rendit ratios de les opimon. Cur sic opinetur, rationem posteà subjecit. Cic. * Je n'apporterai point les raisons les plus considérables. Illa non argumentabor,

quæ funt gravia. Cic. ou graviilima.

RAISON, [Cause, motif, ce pourquoi on fait une chose.] Ratio ; caufa , & , f. Cic. ' Il n'auroit pas fait cela , s'it n'en avoit eu quelque raison. Id fine gravi causa non fecisset. Cic. * Ce n'est pas sans raison qu'il se plaint. Non fine causà, non injurià, non immeritò queritur. Y On a eu raison de le punir. Jure in eum animadversum est, jure ac merito punitus est. Cie. * Pour cette raison, pour cela. Ob eam rem. Ob eam causam. Eà de causa, Cic. Proptereà. Ideireò. Ideò. Cic.* Pour quelle raison. Pourquoi? Cur. Quarc. adv. Qua de causà. Quarn ob rein. Cic. * A plus forte raison, multò magis. Cic.

RAISON, [Satisfaction.] Satisfactio, onis , f. Cic. * Je vous demande raison des injures que vous m'avez dites. De tuis in me injuriis fatisfacias velim. Cic. Faitesmoi raison de ce que vous me devez, payez-moi. Expedi mea nomina. Dissolve quod mihi debes, absolve me. Cic. Ter.* Tirer raison d'une injure. Ulcisci injuriam. Cic. * Quelle raison retirerez-vous de ces gens-là, qui ne

Scavens

qui n'entend ni à dis, ni à hurhaut. (Comme l'on

parle populairement.) Quid cum illis agas, qui ne-

RAJ

en bon état.] Reficere, (io, is, feci, fectum.) Reconcinnare, (0, as, avi, atum.) Renovare, (0,

que bonum, neque æquum sciunt. Ter. On DIT Faire raison à quelqu'un à table, boire à sa santé. Alicui propinare ou salutem propinare. * Vouloir qu'on fasse raison dans de grands verres. Poscere majoribus

poculis. Cic

RAISONNABLE, adj. m. & f. [Qui est doué de raison.] Rationalis & hoc rationale, adj. Quint. Rationis particeps, pis, omn. gen. Ratione ac mente præditus, a, um. Rationis compos, otis, omn. gen. ratione

utens, entis, omn gen. Cic.

RAISONNABLE, [Juite, équitable.] Æquus, æqua, æquum. Justus, a, um. Cic. * Nous avons à faire à un homme tout à fait raisonnable. Cum homine æquissimo res nobis est. Cic. * Ce que vous dites est raisonnable. Bonum jus dicis , ou jus dicis (seul.) Plaut. * Vôtre demande est raisonnable. Jus bonum oras, æquum posrulas ou jus postulas. Plant * Optimum atque æquissimum oras. Plant. . Ce que vous dites n'est pas raisonnable. Non zquum dicis. Ter. * Vous n'avez jamais été raisonnable à mon endroit. Nunquam te æquo usus sum. Cic. * Il étoit plus raisonnable de prendre peine à corriger re jeune homme pour lui faire changer de vie, que de tomber vous-même dans la même infamie avec lui. Ei rei operam dare te fuerat æquius, ut adolescentem ad frugem corrigeres, non uti in eamdem tu te accederes infamiam. Plaut. * Il est raisonnable que celui qui est bien né, vive long-temps, & que les mé-chans meurent de bonne heure. Æquum est, ut qui lepidè ingeniatus est vitam longinquam habeat, qui verò improbi & scelesti sunt, anima citò adimatur.

RAISSONNABLEMENT, adv. [D'une maniere raisonnable.] Justè. Rectè. Æquè. Ut æquum est. Ut par est. Cic. * Ce n'est pas agir raisonnablement. Non æqu-

um facis. Non rectè facis. Ter.

RAISONNÉ, m. RAISONNÉE, f. part. pass. adj. Voyez

RAISONNER.

RAISONNEMENT, f. m. [L'action de bien raisonner.] Ratiocinatio, onis, f. Cic. * Cet homme n'a point de raisonnement.] Non ratiocinatur homo ille. * Nous fimes divers raisonnemens sur les accidens à quoy nous sommes sujets. Quam in præcipiti res humanæ essent, vario sermone garrimus. Petr.

RAISONNER, [Faire un' raisonnement.] Raticionari, (or , aris , atus sum.) Cic. Ratione aliquid colligere,

(go, is, legi, lectum.) Cic.

RAISONNER, [Discourir sur les choses, les approfondir, les discuter.] De rebus disserere, (dissero, ris, difserui, dissertum.) Disputare, (o, as, avi, atum.) Cic. * Raisonner avec quelqu'un d'une chose. De re aliqua cum aliquo differere. Cic.* Ils raisonnent entre eux de cela. Disseruntur hæc inter illos. Cic.

ON DIT Il faut obeir à son maitre sans tant raisonner. Hero parendum est ou auscultandum, nec oggerendæ funt ratiunculæ, ou nullis allatis ratiunculis mos est

RAISONNEUR, m. RAISONNEUSE, f. [Celui ou celle qui fait des difficultez & de très-mauvais raisonnemins.] Qui ou que ineptas ratiunculas oggerit adhibet. Ces nots se disent par mepris de ceux qui contestent avec leurs fuperieurs.

RAJUSTEMENT, subst. masc. se dit d'un racommodement des personnes qui sont brouillées ensemble. Reconciliatio, on reconciliatio gratia, concordia, f.

RAJUSTER, V. Act. [Racommoder, remettre une chose

as, avi, atum.) Cic. Plin.
On DIT au figure Rajuster bien ses affaires, les remettre en bon état. Novis opibus se renovare. Cicer. Res. suas recorrigere [Ce verbe est de Petrone.] Res suas restituere in melius. Cicer. ou res suas meliores facere.

RAJUSTER, [Remettre bien les personnes ensemble.] Reconciliare animos, in gratiam reconciliare. In priftinam concordiam, in gratiam reducere. Cie.

RALENTIR, prononcez RALANTIR, V. act. & n. Remittere, (o, is, misi, missum.) Cic. *Ce mouvement

se ralentit. Motus elanguescit, se remittit.

RALENTIR, se dit figurement des passions. * Se ralentir Elanguescere. * Liv. Refrigescere. Plin. Jun. Defervescere. Cic. * Cela ralentit l'ardeur des foldats. Id ardo-rem militum remisst. Ces. * De peur que la foiblesse ne ralentit mon humeur guerriere, je me mis à manger. Ne infitmitas militiam perderet, largioribus cibis excito vires. Petr. * Après que cette premiere ardeur se fut ralentie. Cum primus ille impetus deferbuisset. Plin-Jun. * La colere de Cesar se ralentissoit de jour en jour. Casar quotidiè aliquid iracundiæ remittebat. Cic. * Sa colere se ralentit. Defervescit ira. Cic.

RALENTISSEMENT, prononcez RALANTISSEMENT, S.

m. Remissio, onis, f. Cic.

RALLIEMENT, prononcez RALIMANT, f. m. [Reisnion des troupes dispersées çà & là.] Fusarum copiarum

collectio, coactio, onis, f. Cic.

RALLIER, V act. [Rassembler des troupes dispersées & mises en déroute.] Dispersos, dejectosque milites colligere. Cogere. Cic. Cas. * Le reste se rallie. Reliqui inter se coeunt. Cas. * Pour ne leur pas donner le temps de se rallier. Ne rursus conglobarentur. Tacit. Se rallier. Ad sua signa, ad suos ordines redire. Colligere se ad aciem. Hirt.

SE RALLIER, [Se raccommoder.] In concordiam recon-

ciliari, (or, aris, atus sum.) Cic.

RALLUMER, V. act. [Allumer un feu de nouveau] Reficere ignem. Petr. Ignem extinctum ou sopitum ite-

rum accendere. Suscitare. Excitare. Cic.

On Dit au figuré Rallumer la guerre. Bellum redintegrare, (gro, as, avi, atum.) Cic.* Rallumer le feu de sa colere. Resuscitare iram. Recandescere ira. Ovid. *Ik paroît par vos lettres, que la guerre au lieu de s'étein-dre, se rallume de plus belle. Ex tuis litteris non modo non restinctum bellum, sed etiam inflammatum videtur. Cic. * Il y a dans l'homme une certaine ardeur. & impetuosité naturelle, qui se rallume par le mouvement, & qu'il faut tâcher d'entretenir, plutot que de laisser éteindre. Est quædam in homine animi incitatio atque alacritas naturaliter innata, quæ motu incenditur, hæc non reprimi, fed augeri deber. Caf.

RAMAGE, subst. masc. [Le cri ou le chant naturel d'un. or eau.] Avium cantus, ûs, masc. Garritus, ûs, m.

RAMAGE, se dit ironiquement des différens cris & tons des animaux, (quand on entend braire un ane) on dit voilà un étrange ramage. En vox rudis & aspera, rudis & asperæ f. Phed.

On DIT aussi populairement des gens qui ont change de sentiment. Qu'ils chantent maintenan un autre ramage. Aliud nunc dicunt, aliud loquuntur, ac-

RAMAGE, se dit aussi Des rameaux d'arbres. Arborum rami. Ramusculi, orum, m. pl. ou Ramuli, orum, m. plur. Colum Plin.

VELOURS à ramage, où l'on voit des branches avec des fejili-

5655 E5.

frondibus interstinctus, variatus.

On apelle Ouvrage a ramage, les broderies & les representations qui se faisoient de toutes sortes de sigures avec l'aiguille, que les Latins ont appelle Ars polymitaria & acu pistoria, ou epus plus marium, operis plumarii, n.]

RAMAIGRIR, V. act [Rendre maigre.] Exilem & macrum facere. Reddere Efficere macilentum.

RAMAIGRIR, V. n. [Devenir maigre.] Remacrescere. Suet Denuò macrescere. * Ils nous ramaigrissent en nous faisant mourir de faim Nos same macerant. Liv.

RAMAS de plusieurs choses, subst m. Congestus, us, m.

Congeries, ei, f. Cic. Plin.

RAMAS, [Collection de ce qu'il y a de meilleur dans un livre.] Spicilegium, ii, neut. Collectio, onis,

RAMASSÉ, m. RAMASSÉE, f. part. adj. Collectus. Con-

gestus Conservatus, a, um. Plin. RAMASSE, subst. f. [Traincau sur lequel les voyageurs se font ramasser en descendant les Alpes.] Tractoria sel-la, ou Traha, x, f. Virz.

RAMASSER, V. act. [Relover de terre ce qui étoit tombé] Colligere. Recolligere, (o, is, legi, lectum.) Colum. * Les pauvres ramassent les épics des champs. Pauperes spicas è campo colligunt. * Ramasser un livre. Librum colligere Plin-Jun.

RAMASSER en un tas, faire un monceau de plusieurs choses. Aggerere. Congerere, (gero, is, gessi, gestum.) Acervare. Coacervare, (o, as, avi, atum.) Plin.

RAMASSER des troupes, Colligere, Cogere copias. *Si Antoine ramasse quelques troupes, il reconnoitra que le Sénat ne manquera pas de conduite, ni le peuple Ramain de courage. Si Antonius aliquid virium collegerit, sen tiet nec Senatui consilium, nec Romanis virtutem deesse. Cicer. * Ramasser une armée. Exercitum colligere. Cic.

On dit en ce sens au figuré, J'ai ramassé toutes les forces de mon estrit. Omnes ingenii mei vires collegi. Cic. * Il ramassa toute sa colere. Omnem iram aggera-

vit. Virg.

RAMASSER sc dit en parlant de ceux qu'on fait descendre sur les neiges dans des traincaux le long des montagnes des Alpes. Aliquem compacto corpore sellà tractoria inter nives subvehere, (ho, his, vexi, vectum.)

On dit en ce sens figuiement & populairement, Ramasser quelqu'un comme il faut, reprimer son insolence, & lui dire des choses fâcheuses. Inclementius ou acerbius aliquem habere, verbis asperioribus protelare aliquem. Ter.

RAMASSEUR, subst. m. [Qui ramosse diverses choses.]

Coactor, oris, m.

RAMASSEUR, [Celui qui conduit la ramasse sur les montagnes.] Sellæ tracloriæ ductor, oris, m.

RAMBERVILLIERS, [Ville de Lorraine.] Ramberville-

riæ, arum, f. pl.

RAME, subst. f [Aviron.] Remus, i, m. Cic. * Aller à voiles & à rames. Velis remisque navigare. Cic. Ire remigio, veloque. Plaut.

RAME, [Petite branche à soûtenir des fleurs & des pois.] Ramus, i, m. ou Ramale, is, neut. Plin. Ramuscu-

RAME de papier. [Vingt mains de papier.] Chartarum sca-

RAMEAU, f. m. [Branche d'arbre.] Ramus, i, m. Cic. Frons, frondis. Virg. Ramale, is, n. Petr.

Petit rameau. Ramulus. Ramusculus, i, masc. Colum.

ON DIT dans l'Eglise. Le Dimanche des Rameaux ou des Palmes. Dominica Palmarum.

[En rremoire de l'entrée qu'on fit à Jesus-Christ dans la Ville de Jerusalem, où le peuple Juif portoit des Palmes & des Rameaux en main.]

RAMÉE, subit. f. [Branches d'arbres coupées.] Rami. orum, m. pl. Ramalia, lium, ou liorum n. ou fron-

dentes rami, tium ramorum, m.

RAMENDER, prononcez RAMANDER, V. act. & n. [Diminuer de prix] * Les vivres ramendent. Convalescit annona. Suet. Laxat annona, laxior fit annona. Liv. Le contraire est Ciescit annona Ingravescit annona. Cas. Les vivres renchérissent, & augmentent de prix.

RAMENER, V. act. & red ipl [Amener une seconde fois.] Reducere, (co, is, reduxi, reductum.) Act. acc. Cic. * Je lui ai ramené son fils libre. Reducem feci filium in libertatem. Plaut. * Ils ramonerent à terre leur brigantin en secouant la tête. Subducunt limbum capiti-

bus quaffantibus. Plaut.

RAMENER se dit figurément, *Ramener quelqu'un à son de voir. Aliquem ad officium suum reducere. Revocare. vocate. * A la raison, lui faire entendre raison. Perducere aliquem ad sanitatem. Hirt. * Dans le bon chemin. In viam reduceie Plaut. * Rimener en liberté. Libertatem revocare. Reducere. * Une ancienne coutume. Antiquum morem revocare. Cic. Reducere. Plin-Jun. *J'ai ramené les esprits de ceux qui étoient fachez contre vous. Quorum animi erant in te offensiores, à me recollecti funt, ou illos tibi recollegi. Cic. Ramener un esprit par douceur, en le caressant. Blandis verbis revocare aliquem.

RAMENTEVOIR, V. act. [Vieux mot & hors d'usage] Faire ressouvenir ae quelque chose. Aliquid in memo-

riam reducere. Revocare. Cic.

RAMER, V. n. [Tirer à la rame] Remigare, (o, as, avi, atum.) Remis navem. on lintrem agere, (ago, gis, egi, actum., Impellere. (pello, is, puli, pulfum.) Cie Remis infurgere Virg.

L'action de ramer. Remigatio, onis, f. Cic.

RAMER des pois. Pisa ramis palare, ou Ramulis fulci-

RAMEUR, subst. masc. [Celui qui rame.] Remex, igis? m. Cicer.

RAMEURE, subst. f. [qui se dit du bois de cerf.] Cervi cornua, uum. n. pl Phed.

RAMEUX, masc. RAMEUSE sem, adject. Ramosus, a,

RAMIER, ou Pigcon ramier. Palumbes, is, m. & f. Plin. Virg. [Il e.t plus ufite au masculin selon Plaute, Quint. Virgile fait

feminin. Ranca tua cura jalundes]

RAMINAGROBIS, m. ou Rominagrobis. [Terme populaire] Qui se dit d'un homme sier, & qui fait l'entendu. Alto fastu turgidus. * Il fait le raminagrobis. Se inflat tanquam rana Petr. ou Vultuosus est. Quint. Altos vultus induit.

RAMOITIR, [Rendre moite.] Vove RAMOLLIR. RAMOLLIR. [Rendre plus moû.] Mollire. Emollire. Remollire, (io, is, ivi, itum.) Colum. H.r. *Ramollir le ventre. Ventrem os alvum d gerere, (digero, is, digeffi, flum.) Celf. & Ranolir l'ofier, le faifant tremper dans l'eau. Vimina maccrare in piscinà. Colum. * La eire se remollit au foleil. Cera remollescit sole. Ovid. * Se ramollir, devenir souple. Macrescere, sco. Cat.

RAMOLLIR se dit figurément Ass. iblir, ramellir le courage. Remollire animos. Ovid. Effeminare animos. Caf.

RAMOLLIR quelqu'un, le rendre plus douc & flus truitable. Hominem mollire. Ter. Animos alicujus mollire. Cic Pectora alicujus mollire. Voyez AMOLLI. . * Le cœur de ce tyran est un peu ramolli, il n'est plus si cruel ni si impitoyable. Feritas illius tyranni mollita est, non

RAN

est tam ferus neque adeò inhumanus, ut anteà.

RAMON, subst. masc. [Balay usé.] Scopa, arum, f.

plur. Plaut.

RAMONER, V. act. [Nétoyer les tuyaux d'une cheminée.] Camini spiracula verrere, (verro, verris, ver-11, versum.) Everrere. Purgare, (go, as, avi, atum) Fuliginem è camino abstergere. Detergere, (go, gis,

RAMONEUR, f. m. [Celui qui nétoye les cheminées.] Fuliginis scoparius, scoparii, m. Ulp. Qui caminorum

verrit spiracula.

RAMPANT, masc. RAMPANTE, sem. [Qui rampe ou qui se traine sur la terre. Repens, entis, omn. gen. Reptans, antis, omn. gen. Plin. Stat. Reptabundus,

a, um. Sen.

RAMPANT, se dit au figuré des personnes & des choses. * Ils ont un esprit rampant & fourbe. Colubrino in-genio sunt, & habent duplices linguas. Plaut. * Ils sont toujours rampans devant lui. Hamiles & abjecti funt coram illo. * Un discours rampant. Sermo per humum repens. Horst Humilis oratio, onis, f. Cic.

RAMPER, [Se traîner sur le ventre comme les serpents.] Repere, (po, pis, repfi, reptum.) Reptare, (to, as , avi , atum.) Hor. Plin. Serpere. Proferere , (po, is , pfi , ptum. Cis. Plant. Servere humi , ou per hu-

mum. Hor. Plin.

(Ces deux derniers Verbes se disent des plantes, qui rampent à

RAMPER, se dit figurément. Estre petit devant quelqu'un. Submittere ou subjicere se alicui. Cic. * Je ne ramperai jamais. Nunquam me submittam in humilitatem.Liv. * Cet homme ne fait que ramper. Abjecto & humili semper est animo.

RANCE, adj. m. & f. [Qui a contracté une mauvaise odeur, pour avoir été enfermé] Rancidus, a , um. Hor. * Devenir rance. Rancidum fieri ou rancorem con-

trahere.

(Il se dit particuliérement du vieux lard)

Un teu rance. Rancidulus, a, um. Juv.

RANÇON, prononcez RANSON, f. fcm. [Somme d'argent qu'en donne pour se rachetter] Pretium, ii, n. Redemptionis pretium. * Payer sa rançon. Rependere aurum pro capite. Lucre se. Ulp. * Il est convenu de sa rangon. Pactus est pretium quo redemptus dimitteretur. Liv.

RANÇONNER, prononcez RANSONNER. [Exiger de quelqu'un au-delà de ce qu'il doit.] Ab aliquo pecuniam præter æquum & bonum exigere, (go, gis, egi, actum.) Terent.

RANÇONNEMENT, prononcez RANSONNEMENT, f. m. Exactio, onis , f. Cic.

RANÇONNEUR, f. m. prononcez RANSONN: UR. Exactor, oris, m. Caf. (Mot du discours familier.)

RANÇONNEUSE, f f. prononcez RANSONNEUSE. Quæ avarè ultra modum exigit.

RANCUNE, s. f. [Vieux mot.] Qui signifie une haine cachée & inveterée. Vetus, tectumque odium ii, n. Occultum & inveteratum odium Cic. Acerba & cœca fimultas, ātis, f. Cic.

RANG., f. m. [Ordre convenable] Ordo, inis, m. Cic. * Des rangs d'arbres. Arborum ordines. Cic

Mettre de rang. Ponere ordine. Virg. Ex ordine collocare. Auth. ad H.rea. * Marcher, aller de rangs. Ordine incedere Virg. * Dire fon avis à Jon rang. Dicere sententiam ex ordine * Planter des rangs a'arbres en quinconce. In quinconcem dirigere arborum ordines. Cic. * Les rangs des soldats dans une bataille. Militur ordines , num. m. * Les rangs étant ouverts , sont aisement rompus. Laxati ordines, facile abrumpuntur. Tacit.

ON DIT figurément. Tenir le prémier rang parmi le monde. Fastigium tenere inter homines. Plin. Jun. Locum primarium obtinere. Tenere. * Estre mis au rang des Bien-heureux. Ascribi quieris ordinibus Beato-

RANG. [Qualité. Dignité.] Ordo, inis, m. Locus, ci, m. Cic. * Le rang de Sénateur. Ordo Scnatorius. * Des Chevaliers. Equester ordo. Cic. * Un homme de mon rang. Homo mei ordinis. Cic. Plaut. * Il ne le mettois point au rang, ou du rang des autres. Hic illi eximius erat. Cic. Eximium hunc habebat. Extra numerum aliorum ponebat. * Il n'y a rien de si rude que d'avoir un rang élevé & la fortune basse. Gravissimum est cum superior factus sis ordine, inferiorem esse fortuna. Cic. * Tenir le prémier rang parmi ses égaux. Inter suos æquales primum locum, ou principatum obtinere. Altissimum gradum obtinere. Cas. Cic. Longè præstare. Cic. Priores partes habere apud aliquem. Ter.

On DIT mettre quelqu'un sur les rangs, venir à parler de lui. Adducere aliquem in sermonem. Cic. * Entrer sur les rangs, venir à paroitre. Prodire in lucem, in scenam prodire. Cic. * On vit entrer sur les rangs les autres Accusateurs. Ceteri accusatores in judicium producti sunt. Tacit. * On vous met au rang des honnetes gens, & des mieux accommodez. Omnes te in lauta &

benè aucta parte putant. Plaut,

RANGÉE, s. f. Ordo, inis, m. Series, iei, f. Cic. * Une rangée de pierres les unes sur les autres, Lapidum ordo. Coria, coriorum, n. pl. Vitr.

RANGAINER, V. act. [Remetere dans sa gaine. Conde-

re. Recondere in vaginam. Phad. Cic.

On DIT figurément & populairement. (Rengainer son

compliment.) Officiosam linguam condere

RANGER, V. act. [Mett. e les choses par ordre.] Ordinare, (0, as, avi, atum.) Ponere. Disponere, (no, sui, situm) Collocare, (0, as, avi, atum.) In ordinem adducere, (co, cis, xi, ctum.) act. acc. Suet. Cic. * Ranger une Bibliothéque. Bibliothecam ordinare. Suet, Libros disponere. Cic. * Ranger une armée en bataille. Aciem ordinare. Instituere. Disponere aciem. Instituere. Cas. Cir. Liv. Componere aciem. Tacit. * Ses légions étoient rangées sur deux lignes. Acies etat duplex. Caf.

ON DIT au figuré. ! Ranger quelqu'un, le ranger à son devoir) In ordinem aliquem cogere. Cic. In officio continere. Cic. * Se ranger, se mettre à bien faire. Ad frugem se recipere. Terent. Resipiscere Ti . Cic. * Ranger des peuples sous sa domination. Sub imperium ditionemque suam populos subjungere, ou ditione tenere. Cic Virg. * Je le rangerai de maniere, qu'il ne sçaura. de quel côté se tourner. Ita eum retundam, ut quo le

vertat nesciat.

SE RANGER. [Se retirer. Faire place.] Abscedere. Decedere. Secedere de via, (do, dis, cessi, cessum.) ou Dare locum. Plaut. * Se ranger, se mettre au tour du feu-Assidere. Consedere ad ignem ou igni * A la table. Ad mentam ou menia. * Les vaisseaux se rangent dans les port's pendant l'Hyver. Naves hyeme portus subeunt.

SE BANGER, se dit en ce sens au figure (Se ranger, se nettre du parti de quelqu'un.) Stare ab aliquo partés alicujus tutari, amplecti. Cie. * Se ranger de son sentiment. Ire pedib s in alicujus sententiam Discedere in sententian. Cic. * On se rangea à ce sentiment, on suivit ce sentiment. Discessio facta est in eam sententiam. Liv.

RANIMIR, V. act. [Rendre l'ame ou la vie à un corps: mort] Mortuum reducem facere in lucem. Ter. A. morte revocare aliquem. ou Ad vitam revocare: A mortuiss aliquem excitare. Cic.

Rppppp: ij

vent se ranime, devient plus violent. Fit ventus violentior, ou refurgit ventus.

RANIMER, se dit figurément. (Ranimer le courage.) Accendere, ou revocare animos. Virg. Relevare animum. Ter. * Ranimer quelqu'un ou sa colère. Asperare iram. Resuscitare iram. Tacit. Ovid. * Ranimer la conversation pendant le repas. Invitare convivantium sermones. Petr.

RANONCULE ou RENONCULE, f. f. [Plante & fleur.] Ranunculus, li, m. (le rapportant à flos.)

RAPACITÉ, s. f. [Inclination à prendre.] Rapacitas,

ātis, foem. Colum.

RAPAIDER, V. act. [Adoucir quelqu'un.] Aliquem mollire. Terent. Animum alicujus mollire, mitigare. * Il a rapaisé son maitre, qui étoit faché contre lui. Iratum fibi herum reconciliavit & mitigavit. Cic. Placavit.

RAPATRIER, [Raccommoder une personne avec une autre.] Aliquem alicui reconciliare, (o, as, avi, atum.) Cicer.

[Mot bas & familier.]

RAPE, s. f. [Outil de fer blanc à raper du sucre, ou choses semblables.] Radula, &, f. Lima, ou scobina, æ, fæm. Plin.

RAPE de raisin. Roste. Voyez RAFFLE. RAPE, m. RAPEE, f. Rasus, a, um.

RAPÉ, s. m. [Fait de raisins entiers, sur quoy on jette toutes sortes de vins.] Vinum acinis mistum, 1, n.

RAPETISSER, V. act. [Diminuer une chose, la faire plus petite.] Minuere, (uo, uis, ui, utum.) Curtare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Hor.

RAPER. [Ratisser avec une rape.] Radere, (do, dis,

rafi , rafum.) Colum.

RAPETASSER, prononcez RAPTACER. [Raccommoder, mettre des pieces.] Vestes reconcinnare, (o, as, avi, atum.) Interpolare, (o, as, avi, atum.) Reficere, (io , is , feci , fectum.) Laceram vestem panniculis

assutis resarcire, (io, is, sarsi, sartum.)

RAPIDE, adject. masc. & fem. Rapidus Violentus, a, um. (An Comparatif) Rapidior & hoc rapidius. Violentior & hoc violentius. (Au Superlatif) Rapid.shimus. Violentissimus, a , um. Cic. * Le Tigre est rapide. Tigris violentus sertur, ou invehitur. Quint. Cur * Un oiseau d'un vol fort rapide. Voluctis rapidissima. Ovid.

RAPIDE, se dit au figuré d'un discours. Rapidus. Concitatus, a, um. Vehemens, entis, omn. gen. * Un difcours rapide. Rapida, ou vehemens oratio. Cic. * Les Conquêtes d'Alexandre furent fort rapides. Alexandri magni expeditiones rapidissima fuerunt.

RAPIDEMENT, adv. [Promptement.] Rapide. Rapi-

diùs. Rapidissimè, adv. Cic.

RAPIDITÉ, f. f. [Cours ou mouvement impétueux.] Rapiditas, atis. Velocitas, atis, f. Caf. Cic. Celeritas rapida. Plin.

RAPIÈCER, V. act. [Remettre des pièces à un habit ou à du linge.] Panniculum vesti assure, (assuo, assuis,

affui, affutum)

RAPINE, s.f. [L'action de ravir quelque chose.] Rapina, a, f. Cef. Cic. * Vivre de rapine. Rapto vivere.

Cic. Ex rapto. Ovid.

RAPINER, V. act. [Prendre petit à petit sur ce qu'on achete ou sur ce qu'on doit.] Aliquid ex debito avare subtrahere, (ho, is, xi, Etum. ou Avaro animo rapere & furari, surripere. Cic.

[Mot bas & du discours familier.]

RAPPEL, f. m. [L'action de rappeller.] Iterata appellatio. Revocatio, onis, form. Cic.

RAP.

RANIMER le feu: Ign'es extinctos suscitare. Ovid. * Le RAPPELLER quelqu'un d'exil , le faire revenir Aliquem exulem reducere, ab exilio revocare, (o, as, avi, atum.) Cic. * Rappellens-le. Revocemus hominem. Ter. * Rappeller que'qu'un qui est en chemin, le faire revenir. Ex itinere revocare aliquem. Cic. * De son gon-

v. rnement, Devocare de provincia. Cic.

RAPPELLER, se dit figurement. (Rappeller ses esprits, se donner le temps de reprendre ses esprits. Ad se redire. Plant. Ter. * Luissez-moy rappeller mes esprits. Sine respirem , ou ut ad me redeam. Plant. Ter. * Rappeller son esprit, le rendre attentif ou appliqué. Advocare ani-mum ad se ipsum. Cic. * Vous ne le rappellerez pas en vie par vos larmes. Ab orco mortuum hunc feceris non reducem in lucem. Ter. Non ad vitam revocabis. Plin. * Cette maladie l'a rappellé du vice. Repressit illum, ou revocavit morbus à contagione vitioium. Plin. Jun. * Pendant qu'il s'occupoit à faire d'ejitaphe du défunt, regardant fixement au loin, il rappelloit ses esprits. Dum epigramma mortuo facit, oculos ad accellendos sensus longius mittit. Petr. * Rap, eller le jouvenir de ses malheurs. Suas miserias in memoriam reducere. Plaut. Refricare animum suarum miseriarum memoria. Cic. * Rappellez votre esprit à la vertu, & chassez la paresse de vôtre cœur. Capesce virtutem & expelle corde desidiam. Plaut.

RAPPLIQUER, V. act. & redupl. [Appliquer de nouveau de l'or sur une bordure.] Iterum tabella aurum

adderere.

SE RAPPLIQUER à l'étude. Se ad studia intermissa revocare. Cic. Se reddere studiis.

RAPPORT, f. m. [Revenu, fruit qu'on tire d'une cho-[e.] Proventus, ûs, m. Agrorum feracitas. Ubertas, atis, f. Colum. * Une terre d'un grand rapport. Aget feracissimus, Fructuosissimus. Uberrimus. Ager benignus. Cic. Colum * Un art d'un grand rapport. Fructuosa. Fructuosissima ars, artis, f. Cic. * Cela est d'un plus grand rapport ou revenu. La 1es majorem facit proventum. Colum.

RAPPORT, [Récit qu'on fait d'une chife.] Relatio. Narratio, onis, f. Cic. Relatus, u., m. Tacit. * Je scav ce'a par le rapport de mes amis. Id al amicis accepi. Id amici ad me retulerunt, tenuntiament. Cic.* Il ne faut pas se sier sur le rapport de cet homme. Hujus hominis verbis non est. habenda, adhibenda sides. " Jugir d'une chose sur le rapport d'autruy. Aliquid alterius opinione

ponderare. Phad.

On DIT en ce seus. Le rap port d'un procès. Litis expositio, onis, f. * Faire le rapport d'un procès. De lite referre ad judices. Cic. * Faire son rapport au Sénat de ce qu'on fait. Acta ad Senatum renuntiare. Cic.

RAPPORTS, [Fausses accusations qu'on fuit des choses.] Criminationes, delationes, um, f. pl. 4 On vous a fait un faux rapport de moy. Falsò id de me tibi relatum est. * Faire souvent des rapports. Factitare de-

lationes. Tacit.

RAPPORTS, [Vapeur: qui reviennent à la bouche, à cause de quelque méchante qualité des viandes qu'on a mangoes.] Ructus, ûs, mate. * C'est une herbe qui envoye des rapports incommedes. Gravis 1uctu herba. Flin- * L'Aneth envoye des rapports. Anethum movet ruclus.

RAPPORT, [Convenance, proportion entre les choses.] Convenientia, &, f. Conspiratio, onis, f. Conse du us, m. Cic. * Il n'y a point de rapport du fetit a : g and Magna parvis componere non licet. Virg. * La uite doit avoir du rapport avec le commencement. Principiis congruere debent, que sequentur, on consenire, convenire debent.

RAPPORT, [Ressemblance.] Similitudo, inis, f. * Doux

Jumeaux ont beaucoup de rapport entre eux. Multa est similitudo inter geminos duo, ou plurimum referunt

se se duo gemini fratres.

RAPPORT, [Relation des choses à une fin.] * Un Chrêtien doit faire toutes ses actions, par raport à Dieu. Omnia Christianus agere debet propter Deum, ou referre debet omnes suas actiones ad Deum.

RAPPORT, ou Ouvrage de rapport, fait de plusieurs petites pièces mises ensemble avec art. Opus musivum, ou tessellatum, operis musivi, ou tessellati, n. Vitr.

RAPPORTANT, m. RAPPORTANTE, adject. part. act. [Qui a du rapport.] Roserens. Conveniens, entis, omn. gen. Cic. * Son humeur est rapportante à la mienne, il y a bien du rapport entre son humeur & la mienne. Conveniunt mores. Ter. Est morum convenientia.

RAPPORTÉ, m. RAPPORTÉE, f. adj. part. pass. Rela-

tus. Reportatus, a, um. Cic.

On DIT des terres rapportées. Humus congestitia, ou humus aliunde avecta, comportara, humi congesti-

tiæ, f. Colum. Cic.

RAPPORTER une chose d'un lieu où elle avoit été portée. Aliquid ex aliquo loco referre, (ro, ers, retuli, relatum.) Reportare, (o, as, avi, atum.) Cic Colum.

Il a rapporté les verres que je lui avois prété. Retulit scyphos, quos ipsi utendos dederam. Plaut.

RAPPORTER, (Porter, être fertile, parlant d'une terre ou d'une charge.) Ferre. Referre. Reddere. Col. Cat.

Cette vigne a rapporté cent muits de vin. Edidit centum vala hæc vitis. Suet. * Ce champ rapporte beaucoup. Multum reddit hic ager. Var. * Un fonds de terre, qui ne rapporte pas ce qu'on esperoit. Fundus mendax, fundi mendacis. Hor. * Il n'y a point de terre en ces quartiers, ni meilleure, ni de plus grand rapport que la vôtre. Agrum in his regionibus meliorem, neque pretii majoris nemo habet. Ter.

RAPPORTER. [Dire. Annoncer. Faire fervoir.] Deserre Referre. Dicere. Renuntiare aliquid alicui, ou ad ali quem. Cic. * On m'a rapporté qu'il étoit mort. Alla tum est mihi de ejus morte. Cic. * Je n'ai pas entre pris de rapporter toutes les opinions. Sententias omnes exequi haud institut. Tacit. * On nous a rapporté que

César. Nuntiatum nobis Cæsarem. Cic.

On DIT en ce sens. [Rapporter un procés, en faire le rapport.) Ad judices de lite referre. Litem cognoscendam & judicandam judicibus exponere. Proponere.

On DIT aussi dans le même sens. (Faire de mauvais rapports de quelqu'un. Aliquid de aliquo, ou in aliquem sinistre, maligne deferre. Referre. Cic. Plant. * On rapporta faussement au Sénat qu'il tiroit la guerre en longueur. Apud Senatum criminatus est bellum du-

RAPPORTER, [Alléguer, citer.] Referre. Citare. Allegare. Nominare. * Cet Avocat a rapporté plusieurs Loix, plusieurs histoires. Hic Patronus allegavit, citavit multas Leges, historias.

RAPPORTER, [Revenir à la bouche.] Ructus movere.

RAPPORTER. [Déferer, réferer.] Referre. Deferre. Cic. * Rapporter tous ses desseins & toutes ses actions à l'honneur & à la vertu. Omnia consilia atque facta ad virtutem & ad dignitatem referre. Cic. * Il rapporte tont à son profit. Metitur commodis omnia. * Rapporter sa façon de vivre à son naturel. Conferre consilium vivei.di ad suam naturam. Cic. * Rapporter à la fortune tout le bien & tout le mal qui nous arrive. Fortunæ omnia bona & mala ferre accepta, on in fortunam conferre.

SE RAPPORTER à quelqu'un de sa réputation. Committere alicus existimationem suam, ou De sua existimatione. Cic. Y Se inpporter d'une chose à quelqu'un ou à son jugement. Ad arbitrium alicujus aliquid ieferre. Cic. * A qui voulez vous vous en rapporter. Cujus arbitratu rem istam facere vis. Plaut. * Je m'en rapporte au premier venu. Cedo quemvis arbitrum. Ter. * S'en rapporter au Juge, d'ordonner du droit public. Deponere jus populi in fide judicum. Cic. * S'en rapporter au ser-ment de quelqu'un. Sacramento. ou Jurejurando alicujus stare. Quint. * Il vant mieux s'enquerir doucement, si ce qu'on a rapporté est vray ou non, que de prendre feu tout d'un coup. Satius est blandis verbis inquirere fint illa, nec ne, quæ tibi renuntiata funt, quam tram citò in promptu gerere. Plaut.

RAPPORTER, [Avoir relation. Conformité. Ressemblance.] Consonare. Congruere. Convenire. Non discrepare. Ter. Cic. * Ses paroles se rapportent à sa vie, il vit comme il parle. Consonat moribus oratio. Cic. * Nos mœurs se rapportent. Conveniunt mores. Ter. Congruo cum tuis moribus. Cic. * Les sentimens se rapportent. Congruunt in unum sententiæ. Liv. * Vos paroles se rapportent avec les siennes. Congruit tibi sermo cum illo. Plaut. * Ne se rapporter pas à soy-même. Discre-

pare sibi. Cic. Non sibi consonare. Sen

RAPORTEUR, s. m. [Délateur, qui fait de mauvais rapports des uns & des autres.] Delator, oris, m. Acculator, oris, m. Cic. * Si j'en êtois crû, on prendroit tous les rapporteurs. Omnes si arbitratu liceat, pendeant gestores linguis. Plaut.

RAPPORTEUR, [Qui ra; forte un procès] Litis relator. Cognitor litis & relator. Qui de statu causæ refert ad

RAPPRENDRE, V. act. & redupl. [Apprendre de nouveau ce qu'on a sceu.] Quæ ex animo exciderunt, discere denuo, (disco, discis, didici, sans supin.) Iterum memoriæ mandate. Affigere. Quint.

RAPPRIVOISER, V. act. [R'adoucir quelqu'un.] Immansaetum ac serum antoum mansuefacete. Plia.

RAPPROCHIR, V. act. & rede pl [Approcher plus près.] Propin alique d'admovere, (es, es, adros), admotum.) * Ripprocher une armée de la Villa. Propin ad urbem exercitum admovere. Adducere. * Le Soiel se rapproche de nous au Printemps. Sol ad nos vere redit , ou revertitur.

R APPROCHER de quelque lieu. Aliqu à rursum accedere. SE RAPPROCHE:, se dit au figuré. L'ne rouloit point d'abord d'accommodement, mais il se rapproche. Prima fronte fuguebat ab omni conditione, nunc accedit propè.

RAPSODEURS , subst. masc. plur. Homeristæ , arum , masc. pl. Petr.

[On appelloit de ce nom ceux qui chantoient les poësses d'Ho

RAPT, f. m. [L'enlevement d'une fille ou femme.]Raptus, ûs, m. Cic. * Qui fait un rapt. Raptor, oris, m. Hor. RAQUETTE, f. f. [Dont ou joue à la paume.] Reticu-

lum, li, n. Ovid.

SE RAQUITTER, [Regagner ce qu'on a perdu.] Damna refarcire, (io, is, ivi, itum.) Cic. Recuperare, (o', as , avi , atum.) Cic.

On dit figurément. (Il a raquitté le temps perdu.) Tem-

pus omissum reparavit, recuperavit.

RARE, adj. m. & f. [Fluide, percux, qui a peu de den-sité.] Rarus, rara, rarum. Tenuis & hoc tenue (Au Comparatif) Rarior & hoc rarius. Tenuior & tenuius. (An Superlatif) Rarislimus. Tenuisimus , a , um. * L'air oft flus vare, moins épais quand il fait chaud. Act calidus rarior est, & tenuior. * Des forêts plus rares., moins épaissis. Silvæ rariores. Tacit.

RARE, [Qui ne se trouve pas sacilement] Rar .s. Perrarus, a, um. * L'est rare de trenver de veritables amis.

Pppppp iii

Ver. amici perrati funt. * De venir rare. Rarescere. Col.

RARE, [Extraordinaire.] Infolitus, a, um. Infolens, entis, omn. gen. Cicer. * Il est rare de vous voir à Athenes. Quid tu Athenas infolens? Tirent. * La connoissance des lettres étoit sort rare en ce temps-là. Perraræ his temporibus, ou per ea tempora litteræ fuere.

Liv. pour fuerunt.

RARE, [Excellent.] Rarus. Eximius , a , um. Excellens, entis, omn. gen. * Un esprit rare. Eximinm ingenium. * Une vertu rare. Eximia & fingularis virtus. * Une beauté rare. Facies eximia. * Un horme d'un rare seavoir. Homo eximiæ & singularis doctrinæ. * Il n'y a point d'nomme plus rare. Non potest esse pretiosior homo. Petr.

RAREMENT, adv. Rarò. Minùs sapè. Non sæpè. Cic. * Je reçois rarement de vos lettres. Raras quidem accipio tuas litteras. Cic. + Je suis rarement à Paris. Rarò fum Lutetiæ, ou infrequent fum. * Je viens rarement

au Senat. Minus in Senatum venio. Cic.

RAREFACTION, s. f. [Action de la chaleur, qui étend les parties du corps.] Raritas, ātis, f. Cic. On se sert

en Physique de rarefactio.

R - REFIÉR, V. act. [Rendre un corps plus étendu par la chaleur.] Ratefacere, (io, is, feci, faclum. Colum. * Se rarefier. Rarefieri. Lucr. Rarescere, sco,

RARETÉ, s. f. se dit pour exprimer la qualité des corps rares. Raritas, ātis, f. Plin. Raritudo, inis, f. Col.

(Terme dogmatique]

RARETÉ, [Chose qui ne se trouve pas souvent] Raritas. Difficultas. * La rareté de l'argent. Difficultas nummaria, difficultatis nummaria, f. * De vivres. Difficultas annonæ. Cic. Penuria, æ, f. Plin.

RARETEZ, [Choses rares & précieuses.] Rara & singularia, rarorum & fingularium, n. pl. Rara & eximia

opera, n. pl.

RARETÉ, se dit aussi de ce qui se fait peu souvent. C'est une rareté de vous voir en ce pays. Quid tu in hanc regionem insolens? On sous-entend venis. Insolenter & rarò venis in hanc urbem.

RAS, m. RASE, f. adject. [Qui est de niveau, sans haut ni bas.] Aguus, aqua, aquum. * Une maison bâtie en rase campagne. Domus æqua planitie constructa. * Une rase campagne. Aoua planities, ei, f. Aquata solo planities. Patens campus, patentis campi, m. Æquor campi, oris, n. Cic. Plin.

RAS, [Tondu de foit près, dont le poil est fort ras.] Abra-

sus, ad cutem tonsus, a, um. Celf. Plant. RASE, mase. RASEE, sem. Abrasus, ad cutem tonsus,

a , um. Cic. Celf. RASE, [Démoli jusques aux fondemens.] Complanatus.

Solo æquatus. Excifus. Eversus, a., um. Liv. RASEMEMT, f. npasc. [Démolition d'un batiment rez pieds, rez terre.] Excisio. Eversio, onis, f. Cic. Lx-

cidium, ii, n. Liv.

- RASER, V. act. [Démolir un bâtiment, le remettre rez pieds, rez terre.] Ædificium complanare. Solo æquare, (o, as, avi, atum.) Exscindere, do, dis, cidi, cissum.) Dirucre, (ruo, is, rui, rutum.) Cicer. Liv.
- RASER, [Abbatre la barbe, le poil avec le rasoir.] Radere. Abradere, (do, dis, rasi, rasum.) Cic. Tondere, (tondeo, es, totondi, tonsum.) Attondere. Suet. * Raser la tête fort près. Tondere caput ad cutem. Cels. Tondere. Attondere strictim. Plaut. Se faire raser pour la prémiere sois. Barbatoriain sace-

re. Petr.

[Les Anciens faisoient une grande réjouissance & un grand festin, loriqu'ils se faifcient fater la baibe pour la premiere RAS

fois, & cela se faisoit avec cérémonie . prece qu'ils la consacroient à quelque Divinité; c'est pourquov is la conservoient dans quelque vale precieux, & cette fête fut appellee Barbattina Petr.

se faire raser. Operam tonsori dare, caput tonsori denudandum præbere. Petr. Nudare crinibus caput. Petr. Deponere capillos Petr. * Nous nous filmes raser la tite & les sourcils. Capita cum superciliis denudanda

tonsori præbuimus. Petr

RASER, se dit de ce qui passe de fort près & légérement. Perstringere, (go, gis, xi, ictum.) act acc. Car. * La bale lui rasa la moustache. Glans et nasum perstrinxit. * Il se contenta de raser la côte. Sat ei fuit radere littus ou legere. Virg.

RASLE, f. m. [Oiseau de la grosseur d'un pigeon, qui ale con & le bec longs, & d'un manger fort délicat.] Ot-

tygometra, æ, f. [Mot Grec.]

RASLE, ou le rassement d'un homme qui entre dans l'agonie. Voyez RASLEMENT.

RASLEMENT, f. m. Proflatus lethalis, genit. proflatus lethalis, masc.

RASLER, [Avoir le raste ou le rassement.] Proflare pectore mortem, (proflo, as, avi, atum.)

RASOIR, subst. masc. [Instrument à jaire la barbe.] Novacula, &, f. Phad. Cic. Tonsorius culter, tonform culcri, m. Petr * Il prit un rajoir, & s'en étant frappé plusieurs fois, il tomba à nos pieds. Novaculam cepit, & semel iterumque cervice percussà, ante pedes nostros collabitur. Petr. * Le rasoir n'avoit point de tranchaut, afin d'enseigner à des apprentifs à raser, avec plus d'hardiesse. Rudis enim novacula in hoc retusa erat, ut pueris discentibus audaciam tonsoris daret. Petr.

RASSASIEMENT, prononcez RASSASIMANT, f. m. Satietas, atis Expletio, onis, f. Cic. * On releve le rafsassement, & le degoût de la viande par quelque chose d'amer. Cibi satietas & fastidium sub amara aliqua re relevatur. Cic.

RASSASIER, [Chasser la faim, l'appaiser.] Saturare. Exsaturare. Satiare- Exsatiare, (o, as, avi, atum.) Explere, (eo, es, explevi, expletum.) act. acc. Cic. Liv.

Qui ne se peut, ou qu'on ne peut rassassier. Intaturabilis. Infatiabilis & hoc le, adject. Cic. * Sans se pouvoir rassassier. Insaturabiliter. Insatiabiliter, adverb. Cic. Plin.

RASSASIER, se dit figurément de la cupidité, de la haine & de la colère. Cupiditatem, odium, iram, satiare.

Explere. Ovid. Cio.

RASSEMBLER, V. act. & redupl. Denuò cogere, (cogo, gis, coegi, coactum.) Congregare, (go, gas, avi, atum.) act. acc. Cic. * Ruffembler ses troupes ; les railler, Milites palantes cogete. Colligere. Cas. * Il rassembla le debris de sa fortune. Fortunz naufragia collegit

SE RASSEOIR, [se mettre sur son siège après s'être leve.] Rursum sedere, (eo, es, di, sessum.)

SE RASSEOIR, [S. reposer, s'éclaireir, s'epurer, aller au fonds, Parlant des lequeurs.] S dere. Considere. Residere, (fido, dis, fedi.) Colum. * Laisser rasseoir le vin qui est trouble. Vinum sidere. Residere, ou desecare vinum. Plin.

RASSIÉGER, [Assiéger de nouveau.] Utbem iterum obtidere, (eo, es, obsessi, obsessim.) Liv.

RASSIS, maic. RASSISE, fem. [Reposé, épuré.] Defacatus, a, um. Plaut.

Rassis, [Qui n'est point frais, parlant du pain.] Panis non recens, panis non recentis, masc.

RASSIS, le dit figurément. Reposé, tranquite, parlant de l'esprit, & de l'ame. Sedatus. Tranquillus, a, um. Cic.

tranquillà mente. Cic. Sedato corde. Virg.

RASSURER, V. act & redupl. [Donner de nouvelles assurances, raffermir son esprit, ses esperances.] Firmare. Confirmare animos, spes, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cal. * On rassure ceux qui chancellent. Dubii confirmantur. Cas. * Il console les so dats & les rassure. Milites consolatur & confirmat. Cas. * Rassurer son esprit contre la crainte de la roort. Animum adversum suprema firmare. Tacit. * Ce discours m'ayant rassuré. Recreatus hoc sermone. Petr. * Se rassurer, prendre courage. Colligere se & confirmare. Cas. Se recipere. Colligere animos. Cic.

RAT, f. m. Mus, muris, m. Cic. On dit au génitif plurier murium plus usité, & murum dans Cicéron. * Nétoyer une maison de rats. Molestis muribus pur-

gare domum. Phad.

PETIT RAT. Musculus, li, m. Cic.

DE RAT. Murinus, murina, murinum. Plin.

On DIT de celui qui a des visions & des bizarreries dans son humeur. Il a des rats. Pienus larvarum est. Intemperiæ hunc tenent, agitant. Plant. Aliquo furiarum genere inquieratur. Petr. Gerricus ett. Plaut. Dii deaque irati agitant illum. Plaut.

On DIT proverbialement & familierement, A bon chat bon rat, bien attaqué, bien défendu. Par pari referto.

Par pari respondeas. Ter.

On dit qu'Une montagne n'est accouchée que d'un rat. parlant de ceux qui font de magnifiques promesses, qui ne produisent rien. Parturient montes, nascetur ridiculus mus. Hoc scriptum est illis, qui magna cum minantur, extricant nihil. (Ou parlant de ceux qui font d'abord de magnif.ques exerdes, & qui ne se soùtiennent point dans le reste de la pièce, comme dit Horace.) Quid dignum tanto feret promissor hiaru, parturient montes, nascetur radiculus mus. Hor. Ec quid hic promissor hiatu dicet tam alto dignum exordio, montes edent partum, mus orietur.

ON DIT d'un homme qui paye mal, en petites parties & en donnant des hardes & de mauvais effets. Qu'il paye

en chats & en rats. Male dissolvit nomina.

Ils sont heureux comme rats en paille, ils sont à leur aise & regorgent de biens. Porrecti jacent multà paleà, omni bonorum genere beati ac locupletes. Suet

On DIT qu'une arme à feu a pris un rat, lorsqu'elle n'a pas pris feu. Ignem non concepit. (On le dit aussi de celui qui a manqué son ceup en quelque sorte d'assaire.) Scopum non attigit, ou quod animo intenderat, non perfecit. Cic.

RATATINE, m. RATATINEE, f. adj. [Ridé.] Re-

torridus, a, um. Phad.

RATE, s.f. [Partie du corps des animaux située en l'hypocondre gauche & à l'opposite du soye.] Lien. Splen, enis, m. Plant. Lienis, is, m. Cels. * Il a mal à la rate, la rate lui sait mal. Lienis hune torquet, lienis hunc male haber. Celf. Lienis morbus hunc agitat. Plaut. * La rate me tuë, me fait mourir. Lien necat. Plant. * Ma rate est enflée. Lien turget. Cat. Seditionem facit lien, Plant. * Ma rate me fait une espece de ccinture qui me serre en marchant. Quasi zona, liene cinctus ambulo, Plant.

RATEAU, s. m [Instrument à dents de ser ou de bois.]

Rastrum, rastri, n.

[On trouve dans Celfe & Juy. Rafira, orum; & dans Téjence Rafiri, orum; ma'c. Rafirilum, li, neut Var. C'est un outil de Jardinier pour ramasser les feuilles, & ragiéer les planches nouvellement labourées

RATELIER, s. m. [Barreaux dans une écurie pour mettre le foin.] Clathrata compages, compagis, f.

* D'un sens rassis. Sedato animo, sedatis animis, RATIBOR, [Ville d'Allemagne dans la haute Silesee.]

Ratiboria, x, f.
RATELEUX, m. RAFELEUSE, f. adj. [Qui est sujet aux maux de rate.] Lienosus. Spleneticus, a, um. Vitr. Plin. Lienicus, a, um. Plin.

RATIERE, f. f. [Machine pour attraper des rats.] Mus-

cipula, æ, f. Fhad.

RATIFICATION, s. f. [Acte par lequel on ratifie une chose faite.] Approbatio. Comprobatio, onis, f.

RATIFIER, V. act. [Approuver une chose.] Approbare. Comprobare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Ratum aliquid habere. Facere. Cic.

RATISBONNE, [Ville Impériale sur le Danube, avec Evéché suffrigant de Saltzbourg.] Ratispona, &, f. Tiberii Augusta, &, f.

DE RATISBONNE. Ratisponensis & hoc Ratisponense,

RATTACHER, V. act. & redupl. [Attacher de nouveau.] Aliquid rursum ou iterum religare, (go, gas, avi , atum.) act. acc. Plin-

On DIT au figuré, Se rattacher au service de quelqu'un. Se alicujus servitio iterum astringere, (go, gis, xi,

ictum. , Se rursum alicui mancipare.

RATTEINDRE, V. act. [R'attraper quelqu'un qui a gagné les devans.] Aliquem attingere, (go, gis, attigi, attactum.) Allequi. Consequi, (or, eris, secutus sum.) Cic. Plant.

RATISSER, [Racler une chose.] Radere, (do, dis, rasi, rasum.] Interradere. Distinguere, (go, gis,

xi, ictum) Colum.

RATIZER, [Raccommoder le feu.] Reficere ignem. Petr. R'ATTRADER, [R joindre quelqu'un en chemin.] Aliquem assequi, consequi itivere. Plant. In itine.e. Cic.

Aliquem adipisci. Piant.

R'ATTRAPER, [Regagner ce qu'on a perdu.] Res amiflas recipere. Liv. * Si vous laiflez paffer cette occasion, rous ne la rattrap rez jamais, quand vous seriez monté sur un char tiré par des che vaux blancs. Si huic occasioni tempus se l'abterduxerit, nunquam ælepol quadeigis albis indiplices postea Pluet.

RATURE, f. f. [Efficience.] Litura, & f. Cic. * Il a corrigé son ouverage, & il a bien fait des ratures. Opus suum ad unguem castigavit, & multa litura

coercuit. Hor.

RATURÉ, m. RATURÉE, f · [Rayé. Effasé.] Deletus,

a , um. Cic.

RATURER, [Faire des ratures, effacer.] Delere, (eo, es, evi, etum.) Liturâ coercere, (eo, es, ercui, ercitum.) RATZEBOURG) [Ville & Chiteau d'Ailemagne dans

la basse Saxe.] Raceburgum, gi.n.

RAVAGE, f. m. [Digat] Populatio. Depopulatio. Vastatio, onis, f. Vastitas, atis, f. Cic. * Faire ravage dans la campagne. Depopulationem agris inferre. Cic. Efficere vastitatem. Cic. Vastare & exinanire agros. Cic.

RAVAGER, V. act. [Faire du dégat, ruiner, défeler.] Populari, Depopulari, (or, aris, atus sum.) Vastare, (o, as , avi , atum.) Vastitatem. Depopulationem agris inferre. Cic. Agros exinanire, (io, is, ivi, itum.). ic. Qui RAVAGE Depopulator, Vastator, oris, m. Cie. Ovid.

RAVALLEMENT, f. m. Voyez RABAISSEMENT.

RAVALLER, V. act. & redupl. [Avaler une seconde fois, ce qu'on avoit rejetté.] Resorbere, (co, es, resorbui, resorph, ptum.) Plin. + Il ravella ce qu'il avoit vomi. Quæ evomuerat, resorbuit. Flin,

RAVALLER, [Mettre plus bas.] Deprimere, (o, is, press, pressum.) Minuere. Imminuere, (uo, is, ui,

utum.) act. acc. Plin.

ON DIT en ce sens au figuré, Ravaller la majesté Royale, la rabaisser. Regiam majestatem minuere. Cas. * La puissance de quelqu'un. Alicujus potentiam minuere. Frangere. Infringere. Tacit. * Ravaller & dompter le grand cœur d'une personne. Contundere. Comprimere cot alicujus. Cic. * Ravaller & rabaisser une personne qui s'éleve trop, & qui s'en fait accroire. Aliquem deprimere, in ordinem cogere. Cic. Retroagere aliquem. Plin.

SE RAVALLER, [Se rabaisser] Se abjicere * Il s'est ravalle aux moindres devoirs d'un ami. In omnia fami-

liaritatis officia descendit. Plin-Jun.

RAVAUDAGE, f. m. [Raccommodage des choses vieilles.] Interpolatio, onis, f. Plin.

RAVAUDER, [Racoustrer de vieux habits, les raccommoder.] Reconcinnare. Interpolare, (o, as, avi, atum.] act. acc. Cic.

RAVAUDEUR, s. m. [201 raccommode & qui refait ce qui ift vieux.] Veterametarius sutor, sutoris veteramentarii, m. Suet. Interpolator, oris, m. Plaut.

RAVAUDEUSE, f. f. Sarcinatrix, īcis, f. Ulp. Interpolatrix, īcis, f. Pomp.

RAVE, s.f. f. Racine qui se mange cruë & qui excite l'appétit.] Rapa, æ, f. Rapum, i, n. Var.

PETITE RAVE. Rapulum, li, n. Hor. DERAVE. Rapicius, a, um. Cat.

RAVELLO, [Ville du Royaume de Naples dans la Principauté citérieure avec Evéché] Rebellum, i, n.

RAVENNE, [Ville d'Italie en la Romagne avec Archevêché.] Ravenna, æ, f.

De RAVENSE. Ravennas, ātis, omn. gen.

RAVESBERG, [Ville dans le Cercle de Westphalie.] Ra-

versberga, Ravensbergæ, f.

RAVENSPURG, [Ville Impériale du Cercle de Suabe, entre le Danule & le Lac de Constance.] Ravensbur-

RAVESTEIN, [Ville entre les Duchez de Brabant & de Gueldre dans les Pays-Bas.] Ravesteinum, i, n.

RAVILIR, [Rabaisser, rendre méprisable.] Vilem aliquem facere. Deprimere. Cic. act. acc.

SF RAVILLIR. Se deprimere. Demittere. Cic.

RAVINE, f. f. [Déluge d'eau causé par une pluye orageuse.] Alluvio. Eluvio, onis, f. Diluvium, ii, n. Cic. Alluvies, ei, f. Liv.

RAVI, m. RAVIE, f adj. part. pass. Raptus. Ereptus,

a, um. Voyez RAVIR.

RAVIR, [Enlever., emporter violemment] Rapere. Abripere Deripere. Eripere, (io, is, pui, ptum.) act. acc. Auferre, (fero, ers, abstuli, ablatum.) Cic. * Ravir le bien a'autrui. (Outre ces Verbes on dit encore.) In alienas fortunas invadere. Manus bonis alienis afferre. Involare in fortunas alicujus. Cic. * Il a été ravi à la flour de son age & au commencement de sa fortune, il est mort. Raptus est de luce storente ætate & fortuna. Stat.

RAVIR une fille. Rapere virginem. Plin. Sustollere. Plut. * La ravir pour en jouir. Rapere ad stuprum. Liv. Attentare pudicitiam virginis. Ulp. * Ravir son honneur. Virgini pudicitiam eripere. Imminuere. Pellere. Ex-

pugnare. Cic.

BAVIR se dit aussi des passions qui troublent agréablement l'aprit & suspendent les fonctions des sens. Rapere. Abripere. Cic. * Ruir d'admiration. Traducere aliquem ad magnam admirationem. Movere alicui admiratiorem. Cic. Convertere aliquem in admirationem. Liv. * Un tableass d'Echion ou quelque statué de Polyclete vous ravet d'admiration, & vous rend sans mouveribit; je juge de là que vous étes esclave de utes ces seccioles. Ces statues nous paroifent agréables; mais ce

font comme des choses qui doivent amuser les enfans, & non pas rendre les hommes esclaves. Echionis tabula te stupidum detinet aut signum aliquod Polyclēti, tum servum te esse harum ineptiarum judico. Ista venusta habentur, non ut vincula virorum, sed ut ornamenta puerorum. Cic. * Vôtre discours me ravit, m'enleve. Tua me abripit oratio. Cic.

Estre ravi ou transporté de joye. Exultare lætitià. Triumphare gaudio. Cic. * Je serai ravi de vous obliger si l'occasion s'en présente. Si quid usus venerit lubens benè faxim ou faciam tibi. Terent. * Tout ce que je vois en vous me ravit; mais sur toutes les belles qualitez de vôtre ame, comme la fidélité & la constance dans l'amitié, la galanterie, l'honnêteté & vôtre érudition. Omnia me tua delectant, sed maximè, sides in amieitia, constantia, tum lepos, humanitas, litteræ. Cic.

Estre ravi en extase. A sensibus abduci, avocari.* Je suis ravi qu'il soit rétabli dans sa premiere beauté. Repositum in pristinum decorem puerum gaudeo. Petr.

A RAVIR, [A charmer.] comme j'ai trouvé du poisson à xavir. Nactus sum pisces ex sententià. Terent. * Elle est belle à ravir. Forma adeò venustà, ut nihil suprà. Ter.

[Façon de parler proverbiale.]

SERAVISER, [Changer d'avis, de dessein.] Mutare sententiam. Repudiare confilium quod quis primum intenderat. (ic. Ter.

RAVISSANT, m. RAVISSANTE, f. [Qui prend & enle-

ve.] Rapax, ācis, omn. gen. Colum.

RAVISSANT se dit au figuré De ce qui charme & enleve l'esprit d'admiration. Mirificus, a, um. Mirabilis. Admirabilis, & hoc le, adject. Cic.

RAVISSEMENT, s. m. [Enlevement.] Raptus, ûs,

m. Raptio, onis, f. Cic. Ter.

RAVISSEMINT, [Admiration.] Admiratio, onis, f. Animi elatio. Effusio, onis, f. Cic.

RAVISSEMENT, [Extafe.] Animus à sensibus divina virtute alienus, a, um.

RAVISSEUR, f. m. [Qui prend & enleve.] Raptor, ereptor , oris , m. Her. Cic. * Ravisseur de la pudicité. Prædator corporis, oris, m. Petr.

RAVITAILLEMENT, s. m. [L'action de ravitailler une place, d'y faire entrer des munitions.] Commeatus, ûs, m. Cibaria, orum, pl. Cibariorum ou commeatuum in urbem invectio, onis f.

RAVITAILLER Une place, y faire entrer des vivres & des munitions, Importare. Invehere in urbem com-

meatus ou cibaria Cas.

RAVOIR . V. act, & redupl. [Avoir pour la seconde fois.]

Iterum habere. Recuperate, Cic.

On DIT Se ravoir d'une maladie, s'en remettre, en revenir. Recolligere se se ex morbo Plin. ou Recreari & confirmari ex morbo. Cic. ou Se recreari. Se confirmare. Cio. * Ravoir ses forces. Recolligere vires. Plin. Recipere nervos. Petr.

RAUQUE, adj. m. & f. [Enroue.] Raucus, rauca,

raucum. Virg.

RAYE, f. f. [Poisson de mer.] Raïa, &, f. * Raye bouclé. Raïa clavata. Plin.

RAYE, [Ligne tirée sur le papier.] Linea, &, f. Quint. RAYE, [Sillon que fait le soc de la charrue.] Sulcus, fulci , m. Far.

RAY's des roues. Radii , orum , m. pl. Ovid.

RAYER, V. att. [Riturer, faire des rayes.] Delere, (eo, es, evi, etum.) Expungere, (go, gis, punxi, punctum.) act. acc. Cic. Conscribillare, (o, as, avi, atum.) Catul. Obliterare, (o, as, avi., atum.) act. acc. Cie. * Ravar les noms de quelqu'un des registres. Expungere. Eradere. Eximere nomen alicujus de tabulis. Cicer.

* lui a rayé ses gages. Expunctus fuit stipendiis. Papin. RAYNE, f. f. [Grenoville.] Rana, x, f. Phad.

Ce mot a vieilli en François.

RAYON, s. m. [Ligne de lumiere composée de petits globes de feu, qui s'écoulent à un corps lumineux.] Radius, ii , m. Cic.

RAYON de miel Favus, favi, m. Cic.

RAYONS, [Rigoles qu'on fait dans les terres.] Sulci, orum, m. pl. Elices, cum, f. pl. Colliquiæ, arum, f pl. Colum.

RAYON se dit au figuré, Il vint tout d'un coup un rayon d'espérance de pouvoir prendre la Ville. Urbis excipien-

dæ repentina spes affulsit. Liv.

RAYONNER, [Jetter des rayons.] Radiare, (o, as, avi, atum.) Radios, emittere, (to, tis, misi,

missum.) Colum.

Re, Particule qui entre dans la composition de plusieurs mots de la langue, & qui les fait reduplicatifs comme Faire & reaire, dire & redire, coin & recein, nom & renom.

RE ou l'Isle de Ré en la Mer Océane sur la côte de Sain-

tonge. Rca insula, æ, f.

REALE, s. f. se dit sur Mer du vaisseau que monte le Roi ou le Général d'une flotte. Navis regia ou prætoria, navis regiæ ou prætoriæ, f.

READJOURNER, [Réassigner.] Dicam alicui iterare.

Vadimonium alicui iterum scribere. Cic.

RÉALITÉ, f. f. [Existence réelle d'une chose opposée à la figure] Veritas, veritatis. Res, rei, f. Cic.

REAPPOSER, V. act. & redupl. [Apposer, mettre derechef.] Rursum apponere, (o, is, sui, situm.) act. acc. Cic.

REASSIGNER, Voyez READJOURNER.

REBAISER, V. act & redupl. [Baiser plusieurs fois.] Iterare basia. Spissare basia. Spissa dare basia, oscula geminare. Ingeminare ofcula Petr. Plaut. Ovid. Ingerere oscula. Suet. Spissius basiare. Petr.

REBANDER, V. act. & redupl. [Bander de nouveau.] Iterum tendere. Contendere, (do, dis, di, tum.)

Cicer.

REBARBARATIF, m. REBARBARATIVE, f. [Celui ou celle qui a l'humeur bourruë, fantasque, & rebutante.] Acerbus. Truculentus, a, um. Hor. Plant. Durus, & asper oratione, ou vir duri oris. Liv

REBASTER, [Remettre le bas sur un âne.] Rursum

clitellas asino imponere. Phad.

REBASTIR, V. act. & redupl. [Bâtir une seconde fois.] Reædificare, (o, as, avi, atum.) Cic. Restaurare.

REBATTRE", V. act. & redupl. [Battre derechef.] Referire, (io, is, referii, referitum) Ter. Iteratò verberare, (o, as, avi, atum.) Percutere, (io, is,

custi, custum.)

RIBATTRE se dit au figuré des choses qu'on rédit toujours. Sæpiùs rem aliquam repetere, (to, .is, petii, itum.) Inculcare, (co, as, avi, atum.) Cic. * Cette matiere a souvent été rabattuë. Sæpè pertractatum istud argumentum. Cic. * Je m'ennuye d'entendre toûjours rebattre les mêmes choses. Tædet jam audire eadem millies. Ter. * Nous avons les oreilles rebattues de ses sottises. Calent aures nostræ illius ineptiis ou deliramentis. Cic. Tædet me illius ineptiarum. Ter.

REBAUDIR, [Réjouir les chiens en sonnant du cor.]

Venatorio cornu exhilarare canes.

Terme de chasse.]

SE REBECQUER, [S'élever contre quelqu'un avec insolence.] Contumaciùs in aliquem se erigere. Quint. Refragari alicui. Cic.

Met bas & populaire.

REBEC, [Petit violon.] Parvus barbitos, i, m. Horat. Parya barbitos, i, f. Ovid.

REBELLE, m. & f. [Qui se souleve concre son Prince.] Rebellis & hoc rebelle, adj. Suet.

UN REBELLE, Rebellis. Rebellans, antis Defector, oris. Perduellio, onis, m. Rebellator, oris, m. Liv

UNE REBELLE, Rebellis. Rebellatrix mulier. Ovid. SE REBELLER, [Se révolter, se soulever.] In aliquem

rebellare, (o, as, avi, atum.) Cef.

REBELLION, s. f. [Félonie, révolte d'un sujet contre son Prince.] Rebellio. Rebellatio, onis, f. Cic. Val. Max. Rebellium, ii, n. Liv. REBÉNIR un Temple. V. act. & redup. [Le bénir une

seconde fois.] Templum expiare, (o, as, avi, atum.)

Lustrare, (o, as, avi, atum.) Plin.

REBLANCHIR, V. act. & redupl. [Blanchir une seconde fois.] Iterum dealbare, (0, as, avi, atum.) REBONDIR', [Faire un ou plusieurs bonds.] Resilire,

(io, is, refilui, ou refilii, refultum.) Ovid.

REBONDISSEMENT, f. m. Refultus, ûs, m.

REBONDONNER, V. act. & redupl. [Bondonner derechef un tonneau.] Rursus obturare dolium.

REBORD, f. m. [Partie qui avance en dehors.] Ora

extrinsecus extans, antis, f.

REBORDER, V. act. & redupl [Remetere un bord.] Oram vesti prætexere, (o, is, texui, textum.) ou assuere. SE REBOTTER, [Remettre ses bottes.] Ocreas rurlus

induere, (duo, duis, dui, utum.) REBOUCHER, V. act. & redupl [Boucher derechef ce qu'on avoit débouché.] Iterum obturare, (o, as,

avi , atum.) Plant.

REBOUCHER, [Emousser la pointe d'un couteau.) Aciem ferri retundere, (do, dis, tudi, tussum.) Plin. Hebetare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

SE REBOUCHER, [S'emousser.] Hebescere. Hebetelcere.

REBOUILLIR, [Faire bouillir de nouveau.] Iterum fervefacere, (facio, is, feci, factum.) Cat.

REBOURS, f. m. [Le renversement de tout l'ordre, le contrepied. C'est un dissimulé, il dit tout à rebours de ce qu'il pense.] Tectissimus est, aliter sentit, aliter dicit, ou loquitur.

ON DIT C'est un homme rebours, revêche & difficile à manier. Homo truculentus, ou duris & asperis mori-

bus, homo intractabilis. Sen.

A REBOURS, adverbe, [il fait tout à rebours de bien.] Præpostera ratione, ou præpostere, perverse cunca agit. Cic. * Vous faites tout au rebours de ce que je vous ai ordonné. Omnia facis, contra quam tibi præcepi. Plant. Præpostere agis, ac jussus es. Cie.

REBRIDER , V. act. & redupl. [Remettre la bride.]

Frenos rurfum injicere.

REBROUSSER, V. act. [Retourner sur ses pas.] Iter relegere, (go, gis, gi, chum.) Pedem retro referre, (fero, fers, tuli, latum.) Phad. Gradum reducere, (co, cis, xi, ctum,) Petr.

REBROUILLER, V. act. & redupl. [Broisiller de nouveau.] Remiscere, (eo, es, cui, mistum on mixtum.) Hor. Denuò confundere, (do, dis, fudi, fu-

fum) Permiscere. Cic.

REBROYER, [Broyer de nouveau les couleurs.] Rursus colores terere, (ro, ris, trivi, tritum.)

REBRUNIR, [Brunir une seconde fois.] Repolire, (io,

is, ivi, itum.) act. acc. Colum.

REBUFFADE, s. f. [L'astion de renvoyer & de rejetter quelqu'un.] Fastidiosa rejectio fastidiosa rejectionis. Repulsa, &, f. Phad. * Souffrir des rebuffades. Superba pati fastidia, ou pati repulsam, sustinere. Phad. * Recevoir des rebuffades. Accipere. Ferre repulsam. Sentire repulsam. Phad.

REBUT, f. m. [Ce qui est de moinare prix & valeur.]

C 999991

REC

REB Reiculæ oves, reicularum ovium, f. pl. Var.

On DIT au figuré. Il est le rebut de tout le monde. Omnibus est contemtui, despicatui. Despicatissimus &

contemtissimus est. Cic.

REBUTANT, m. REBUTANTE, f. adj. Fastidiosus. * 1! est rebutant à ses egaux. In xquos & pares fastidiolus. Auth, ad Heren. * Un ouvrage rebutant, desagréable. Opus injucundum, ingratum, inamænum, operis

injucudi, n. &c.

REBUTIR, [Rejetter avec mépris.] Fastidiose repellere, (o, is, repuli, repulsum.) Rejicere, (io, is, rejeci, rejectum.) Alto vultu despicere, (io, is, det pexi, pectum.) * Se veyant rebute de sa maitresse par sa mauvaise humeur, il retira peu à peu son cœur, & le donna tout entier à sa fimme, en qui il trouvoit un esprit comenable au sien. Victus amicæ injuriis paulatim elapsus est illi, atque uxori transtulit amoicm, postquam par ingenium nactus est. Ter. * Je ne puis soufrir que vous rebutiez si fort la prine que je prends, & que vous méprifiez mes avis. Operam meam sic perire, & te hæc dica spernere perpeti nequeo. Plant. 4 Je suis rebuté de su légereté & de on caractére flatteur qui s'accommode toujours au temps, sans avoir égard à son devoir. Pertæsum est levitatis, assentationis, animorum non officiis, sed temporibus servientium Cic. * Se voyant ainsi rebuté, elle me traita d'une maniere indigne. Sic repudiata, me durius excepit. Petr. B.

SE REBUTER d'une chose. Se à re aliqua rejicere. Revocare. Removere. * Il s'est rebuté des études. Se à studiis revocavit. * I' ne se rebute de rien. Nulla re deterretur, ou revocatur à proposito. * Ses ennemis l'ont rebuté de travailler à faire des Comédies. Remotus est injurià adversariorum ab studio & arte musicà. Ter.

SE RECACHER, [Se cacher pour une seconde fois.] Itc-

rum absondere se & occultare. Cic.

RECACHETER, V. act. & redupl. [Cacheter de nouvenu des lettres.] Iterum ou rursus oblignare, relignare litteras, acc. Cic. Plaut.

RECANATI, [Ville d'Italie en la Marche.] Recina

nova, a, ou Recinetum, ti, n.

RECAPITULATION, s. f. [Reprise des principales raisons d'un discours.] Enumeratio ou orationis enumeratio, onis, f. Cic. Rerum repetitio. Congrega-

tio, onis, f. Quint.

RECAPITULER , V. act. & redupl. [Reprendre sommairement les raisons d'un plaidoré.] Dicta regetere quam bregissime & decurrere per capita. Quint. Colligere & enumerare ou commonere, quibus de rebus verba fecerimus. Auct. ad Heren. Oinnes transite, perst ringere breviter argumentationes. Cic. Recentere breviter argumenta, summatim perstringere causæ n omenta.

RECARRELER, V. act. & redupl. [Carreler de nou venu.] Lateribus iterum sternere, (no, nis, stravi,

stratum.) Cic.

RECARDER, V. act. & redupl. Lanam repectere, (to, is, repexui, repexi, pexum.) Iterum carminare,

(o, as, avi, atum) Piia.

RECELER, V. act. [Cocher, décourner quelque chose qu'on a dérobée.] Aliquid occulture. Colate, (o, as, avi, atum.) Supprimere, (mo, mis, suppressi, suppressum.) Cie. * Roceler un voleur. Recipere furem & occultare. Plaut.

RECE HUR, f. m. Furum, ou rerum furto ablatarum receptor, receptator & occultator, oris, m. Cic.

RECELLUSE, f. f. Furum, ou rerum furtivarum receptrix, icis, f. Cic.

Rejectanea, orum, n. pl. Cic. * Des brebis de rebut. RECFLEMENT, f. m. Receptio, onis, f. Plaut.

RICEMMENT, pronocces RESSAMMANT, adv. [Fraichem nt , depuis ; .u.] Recens , comme adver. Plant. Plin.

RECENT, trononcez RESSANT, m. RECENTE, f. adj. [Frais, nonceau.] Recens, entis, omn. gen. Novus, a , um. (On die au Comparatif.) Recentior & hoc recentius, (& au Superlacif.] Recentissimus, a, um. ou recens novus, (dans Cicéron.) recentis novi.

RECEPTACLE, f. m. [Lieu où l'on amaff: plusieurs cho-

ses.] Receptaculum, receptaculi, n. Cic.

ON DIT au figuré. C'est le receptacle de toutes les immondices d'une Ville. Receptaculum omntum purgamentorum urbis. Cloaca, fentina, x, f. Cie.

RÉCEPTION, s. f [Il m'a fait une belle réception, il m'a bien reçu.] Benignè me excepit, magnificè accepit , habuit. * Faire une réception à quelque Prince. Magnifico apparatu Principem accipere, excipere

RECEPTION dans quelque Corps ou Compagnie. In aliquam focietatem, in aliquod munus cooptatio, coop-

tationis, f. Cic.

RECEPTE, prononcez RECETTE de deniers, ce qu'on a reçu. Pecuniarum coactio, onis, f. on Acceptum, ti , n. Cic. * Coucher on mettre en recette. Referre rationibus. Suet. Ferre acceptum, in acceptum referre. Cic.

RECEPTE, [Secret particulier pour la guérison de aueloue malade.] Singulare medicamentum, fingularis medi-

cameuti, n.

RECEU, prononcez RESSU, m. REQUE, f. Acceptus, a, um. Cic.

UN RECEU, [Une quittance par laquelle on avoue avoir receu.] Acceptilatio, onis f. Ulp.

RECEVABLE, adj. [Qu'on peut recevoir.] Probabilis & hoc probabile, adj. Admittendus, a, um. Quint. EN DROIT on dit, Déclarer quelqu'un non-recevable.

Petitorem exceptione excludere. Ulp.

RECEVEUR, f. m. [Celui qui reçoit.] Acceptator,

öris , m. Plaut.

RECEVEUR des tributs, des tailles. Tributorum ou vectigalium coactor, coactoris, m. Argentarius coactor. Dans les anciens Marbres, J * Receveur du Donnine Rationalis & procurator principis. Procurator Augusti or patrimonii Augusti. [Dans les insc iptions tumulaires.] * R ceneur des amandes. Quaftor ararius, quaftoris

RECEVOIR, V. act. Aliquid ab aliquo, de aliquo, ex aliquo accipere, recipere, (pio, pis, accepi, acceptum) * J'ai receu trois de vos leteres fort eloquentes, écrites purement & avec tous les agrémens de vôtre politisse, & les marques ordinaires de vôtre amitié. Accepi tuas tres litteras, quæ sunt omnes Rhetorum, pure loquuntur cum humanitatis sale sparlæ, tum inlignes amoris notis. Cie. * Receveir des gages du public. Stipendium de publico accipere.

RECEVOIR quelqu'un, lui faire un bon ou mauvais accueil. Aliquem benè ou malè, accipere, excipere. Cic. Beniguo vultu, benignè excipere. * Recevoir la more d'un œil gay & assurê. Constanti & libenti vultu mortem excipere. Tacit. * Il fut roun fi froidement & avec tant de hauteur. Tam constructa fronte, aitoque supercilio exceptus fuit. Petr. B. * Recevoir quelqu'un dans sa maison er à su table. Recipere aliquem tecto, mensa. Liv. * Si vous êtes resolu a n. recevoir honnétement, que ce soit au moins sans b. in cup de dépense, quoique ce puisse être me sossit Si conum tibi lepide me excipere, commodum obsona, ne magno sumptu; mihi quidvis sat est. Plant.

Recevoir quelque perte, quelque dommage. Detrimen-

REC

tum, ou damnum aliquod accipere. Recipere. Excipere. Cic. * Des chagrins. Molestias excipere. Cic. * Nous vous avons veu recevoir la bonne fortune, avec toute la modération, dont un homme est capable. Vidimus secundam pulcherrime te ferre fortunam. vic.

R_{ECEVOIR}, [Admettre au nombre ou parmi.] In numerum aliquem accipere. Recipere. Admittere. Adscribe-

re. Adsciscere. Cooptare. act. acc. Cic.

RECEVOIR au nombre des Cytoyens. In civitatem accipere. In civitatem, ou civitati adscribere. Cic. * Je vous conjure de me recevoir au nombre de vos courtisans, & je fais serment d'ètre fort religieux à vous faire ma cour. Te rogo ne sastidias me inter cultores tuos admittere, invenies religiosum, si te colere permiseris. Petr. Je ne reçois point vos excuses. Tuas excusationes non admirto. Excusationes non accipio. Cic. * Vôtre compliment. Officiosa tua verba non admitto Repudio tua ossi c. osa verba. * Recevez cela pour réponse à toutes vos demandes. Ad omnia tua postulata hæc accipe, ou habeas id responsi.* Recevoir aveuglément les sentimens d'une personne. Subscribere in omnibus alicujus voluntati. Cic. * N'estre point receu à encherir. Submoveri ab halta- Liv

RECHANGER, [Changer son sentiment.] Sententiam ite: um commutare. Cic. Aliud fentire, ac priùs.

RECHANTER, V. act. [Redire souvent la même chanson.] Recantare, (o, as, avi, atum.) Eandem cantilenam canere. Ter. Eandem cantilenam alicui insufarrare. Cic.

RÉCHAPPER d'une maladie. Ex morbo evadere. Con-

valetcere. Affurgere ex morbo Cic.

RECHARGE, f. f [Réitération d'un ordre, d'une recomma dation.] Iteratum jussum, ou mandatum, ti, n. Iterata commendatio, onis, f. Cic.

Comme je n'as point ou de réponse de vous, j'ai fait une recharge. Ut nihil responsi accepi, iterum dedi ad te litteras.

RECHARGER, V. act. & redupl. [Charger une seconde fois.] onus rursum imponere, (o, is, sui, itum.) ou Iterum onerare, (o, as, avi, atum.)

RECHARGER, se dit en ce sens, comme Recharger l'ennemy. Alteram impressionem in hostem facere. Iterum in hossem currere. Incessere hossem iterata impressione. ou In aliquem invadere Cic. Liv. * Recharger une arme à feu. Fistulam seream nitrato pulvere ac plumbo iterum instruere.

RECHASSER, V. n & redupl. [Chasser une seconde fois.] Rursum pellere. Repellere, (10, lis, puli, pulsum.) Act. acc. Cic. * Le vent du midy rechasse les vagues en pleine Mer. Auster revolvit fluctus. Tacit. * Rechasser l'ennemy, le repousser dans la Ville. In oppidum hostem compellere Urgere. Cas.

RÉCHAUFFER, V. act. & redupl. Recalfacere, (io, is, feci, factum.) Act. acc. Ovid. * Se rechauffer. Reca-

lescere, esco. Cic.

RECHAUSSER un arbre. V. act. & redupl. [Le couvrir de la terre qu'on en avoit ôté du pied pendant l'Hyver.] Ablaquestam arborem operire. Adobruere. Terram circa arborem aggregare. Cic.

St Richausser. Caiceos rureus fibi induere, (duo, duis,

dui , utum.) Suit.

RECHAUD, subst. masc. [Instrument de cuisine assez connu.] Foculus, li, maic. Plaut. Focus, foci, m.

RECHEOIR, V. n. [Retomber.] Recidere, (do, dis, recidi, recalum.) Relabi, (or, eris, relaplus sum.) Voyez RETOMBER.

RE H RCHE, s. f. [Enquête.] Inquisitio. Disquisitio. Indagatio. Invest gatio, onis, form. Cic. * Avoir

pour objet la recherche de la verité. In veri investigatione versari. Cic. * Faire une rec'herche exacte des complices d'un crime. In alicujus criminis focios diligenter inquirere. Cic. * Fzire une recherche exacte d'un mensonge. Mendacium subtiliter rimari à radicibus. Phad. * On fait une recherche de ses actions & de sa vie. In eum quid agat, quomodò vivat, inquiritur. Cicer.

Recherche, signific aussi une poursuite amoureuse qu'on fait d'une fille par d'honnêtes voyes. Petitio, onis, f. Consectatio, onis, fom. * Une trop grande recherche dans les moes. In verbis effusior cultus, ûs, m. Quine * Recherche de la politesse. Concinnitatis consectatio

RECHERCHER, V. 2ct. & redupl. (Chercher une autrefois.) Rursum, ou denuò quærere, (ro, ris, sivi.

RECHERCHER une chose, [En faire une enquête exacte.] Aliquid quarere. Exquirere. Inquirere. Investigare. Act. acc. Scrutari. Rimari. Perscrutari, (or, aris,

atus sum.) Depon. acc. Cic.

RECHERCHER, [Deminder, poursuivre.] Petere, (o, is, perii, itum) Ambire, (io, is, ivi, itum.) Act acc. Cic. Aucupari, (or, aris, atus fum.) Cic. * Rechercher avec étude les applaudissemens, affecter les lonanges publiques. Captare plaulus. Cis. * Je ne recherche que les applandissimens des zens de lettr s. In litterarnm plausum ire delidero. Phad. * Je suis recherché des grands dans ma pauvreté. Pauperem me dives petit. Hor. * Rechercher une fille en mariage. Procare virginem. Liv. Virginis connubium petere. Virg.

RECHERCHER quelqu'un d'une chose ou pour une chose. Postulare aliquem de re aliqua. Cic. Rei alicujus. Suet.. * On le recherche pour raison d'injures. Postulatur injuriarum. Suct. * Pour brigue. De ambitu. Cic. * Estre recherche pour n'avoir pas dit la verite. A veritate laborare Liv. * C'est une vanité que de recelercher avec soin les moindres occasions de faire parler de soy, & de courir après les fantômes d'une fausse gloire. Levitatis e.t manem aucupari rumorem, & umbras falsæ gloriæ consectari. Cic. * Rechercher quelqu'un de paix. Pacem ab aliquo petere. Virg.

ECHERCHER un ouvrage, [En chercher les défauts.] Vitia alicujus operis quærere & emendare. Corrigere. Cicer. Incudi reddere opus. Horat. (Proprement remettre sur l'enclume.) Nasuté distringere opus aliquod

RECHEUTE, s. f. [D'une maladie dont on êtoit sorti.] Offensio, onis, fæm. Recidivus morbus, recidivi morbi. Iteratus in morbum lapsus, ûs, masc. Celf. * La moinare faute qu'on fait après de grandes maladies, cause ouvent de grandes recheutes. Graves solent esse offensiones ex gravibus morbis, si qui causa commisfa elt. Cic.

RECHIGNÉ, m. RECHIGNÉE, f. Vultuosus, a, um.

Altricià, ou contractà fronte homo.

RECHIGNER, V. n. [Faire mauvaise mine, temoigner par les grimaces qu'on n'est pas de bonne humeur, & qu'une encse ne piaît pis. ; Riuger, eris. Ter. (sans. prétérit.) Frontem caperare, 10, as, avi, atum.) Vultum contrahere, (ho, his, xi, Aum. Var. Ovid. * Faire une chose en rechignant Ingrate. Invite aliquid. facere. Cic.

RECHIGNER un peu. Subringi. Cic.

RÉCIDIVE. f. f Lapfus recidivus in malum, lapsûs recidivi. ou Lapno, onis, f. ie.

RÉCIDIVER, Recomber une seconde fois.] Recidere, (do. dis, idi, recasum) Relabi, (or, lapsus sum.) Liv. KECI. IENT, prononcez RECIPIANT, f. masc. [Vaisseaue Qqqqqq.1J,

propre à recevoir les liqueurs distillées.] Excipulum, li, n. Plin.

RÉCIPROQUE, adject. masc. & fem. & quelquesois substantit. [Ce qui se fait musuellement de part & d'autre.] Mutuus, a, um. Cic. * Une volonié réciproque. Mutua voluntas. * Amour réciproque. Matuus amor. Plin. Jun.

RÉCIPROQUEMENT, adv. [Mutuellement.] Mutuo. Cic. * S'aider réciproquement l'un l'autre. Operas mu tuas sibi tradere. Ter. * Pretez-vous bien, aimez-moy réciproquement comme je vous aime. Fac valeas, me-

que mutuò diligas. Plaut. Cic.

RECISION, f. f. [D'un contrat.] Antiquatio, onis,

form. [Terme de Droit.

1044

RECIT, f. m. [Narré d'une chose.] Natratio. Recitatio, onis, fæm. Expolitio, onis, f. Cic. * Faire le récit d'une chose. Aliquid recitare. Narrare, (0, as, avi , atum.) Cic.

RECITER, [Raconter.] Recitare. Narrare, (o, as,

avi, atum.) Act. acc. Cic.

RECITER par cœur. Recitare. Pronuntiare. Dicere me-

moriter. Quint.

RECLAMER, V. act. [Appeller quelqu'un à son secours] Aliquem ou alicujus opem, ou auxilium implorare. Appellare. ou implorare aliquem. Cic.

SE RECLAMER de quelqu'un, [S'en avoiler, témoigner en être connu.] Usurpare alicujus nomen. Cic. Se profi-

teri alicujus clientem.

RECLAMER une chose, [Dire qu'elle nous appartient.] Rem aliquam ut suam sibi vendicare, (o, as, avi, atum.) ou Repetere. Petr. B.

RECLAMER contre, [S'opposer.] Alicui rei reclamare. Refragari, (or, aris, atus sum.) Repugnare, co, as,

avi, atum.) Cig.

RECLOUER, V. act. & redupl. [Clouer une seconde fois.] Clavum refigere, (go, gis, fixi, fixum.)

RECLUS, m. RECLUSE, f. Clausus, a, um.

RECOEFFER, V. act. & redupl. [Coeffer une seconde fois.] Iterum comere, (como, comis, compli, comp-

RECOIGNER, V. act. & redupl, [Coigner de nouveau.] Clavum rursum adigere, (go, gis, adegi, adactum.)

RECOIGNER, [Repousser quelqu'un en quelque lieu.]

Hostem aliquò repellere.

RECOING, f. m. [Lieu reculé.] Angulus, anguli, m.

Secessus Recessus, us, m. Cic.

RECOLLEMENT, f. m. [Terme de Palais.] Lorsqu'on re-lit à un témoin devant l'accusé sa déposition, pour voir s'il y veut persister, & s'il n'y veut rien ajouter ou diminuer. Testium repetitio arque cum seis compositio onis , fæm. Ulp.

RECOLLER, V. act. & redupl. [Coller une seconde fois, ce qui est décolé.] Rursum glutinare, denuò aggluti-

nare. Hlin.

RECOLLER les témoins. Testes revocare & componere cum

reis. Terme de pratique.

RECOLTE, f. f. [L'action de recueillir les fruits de la terre.] Frugum perceptio, onis, f. Messis, messis, f. Cic. Virg.

La recolte des Olives. Olivitas, atis, f. Colum. * Faire

la recolte des fruits. Fructus percipere. Cie.

RECOMMENCIR, prononcez RECOMMANCER, V. act. & redupl. [Commencer une seconde fois.] Iterum ou rursum, incipere, (pio, is, incepi, inceptum.) Cic. * Recommencer la guerre, le combat. Bellum, prælium, integrale. Redintegrare. Instaurare. Restituere. Cicer. Liv. Cas. * Recommencer les mêmes choses. Eadem iterale. Repetere. Liv. Cio. * Ce fera toujours à recomREC

mencer pour moy. Ratio de integro mihi èrit incunda. Ter. Ecce au.em de integro. Ter. On fous-entend. Incipiendum erit. * Recommencer à boire. Instaurare potationem. Compotationem ou pocula. Liv. * On recommença à manger & à se porter de nouvelles santez. Repetitum est convivium, & rursus ad bibendum revocatum. Petr * On n'a jamais fait, c'est toujours à recommencer. Nunquant uno die efficitur, opus quin opus semper sit. Plaut.

RECOMMENDABLE, prononcez RECOMMANDABLE. adj. m. & fem. [Digne de recommendation.] Prædicabilis. Commendabilis. Laudabilis & hoc le, adject. Commendandus. Laudandus. Prædicandus, a, um. Plin. Cic. * Ils vous seront fort recommendables par eux-mêmes. Ipsi per se tibi erunt commendatissimi. Cic. * Un homme d'une réputation recommendable. Homo com-

mendatioris famæ. Plin.

RECOMMENDATION, prononcez RECCOMM AND ATION, subst. fem. Commendatio, onis, feem. Cic. * Des lettres de recommendation. Litteræ commendatitiæ, arum, fcem. pl. Cic. * Ma recommendation lui a bien servi. Mea commendatio usui magno illi fuit.

On DIT, avoir me chose en recommendation. Summo & præcipuo loco habere aliquid. * Une fille doit avoir son honneur en recommendation. Virgo parcere debet imprimis pudicitiæ suæ, ou debet præcipuo loco habere suam pudicitiam. Cic. * Avoir les richesses en plus grande recommendation que son honneur. Mores opious tradere, Mart. Pluris ducere opes qu'am mores.

RECOMMENDATIONS au plurier (est une civilité, par laquelle on témoigne à ses amis absens qu'on se souvient d'eux.) Faites-lui bien mes recommendations. Saluez-le bien de ma part. Saluta eum verbis meis, salvere eum jube meo nomine, die illi plurimam à me salutem.

RECOMMENDER, prononcez RECOMMANDER quelqu'un on quelque chose à un autre. Aliquem alicui commendare, (o, as, avi, atum.) Committere. Permittere, (to , tis , mifi , missum.) Cic. * Recommendez-nous de la bonne maniere à vôtre amy. Amico tuo nos de meliore notâ commenda. Cic. * Traitez-le de maniere qu'il reconnoisse que nous l'avons recommendé de la bonne sorte. Velim illum ita tractes, ut intelligat nostram commendationem non fuisse vulgarem. Cic. * Je pensois avoir recommendé le soin de mon affaire à un habile homme, mais je l'ai confiée à une grosse bête. Ego-met credidi homini docto rem mandare, at lapidi mando maximo. Plaut. Ter. * Recommender quelqu'un à la bonne foi. Fidei alicujus aliquem commendare, & committere. Ter. ou In fidem alicujus. Ter.

RECOMMENDER, [Enjoindre expressement.] Districte prxcipere, jubere, (præcipio, pis, cepi, ceptum.) (Jubeo, es, justi, justim.) Demandare, (o, as, avi, atum.) Cic. * Commendare. * Je n'ai rien plus à cœur que de faire ce que vous m'avez recommendé. Nihil mihi potius aut antiquius est, quam ut mandatis tuis fatisfaciam. on Tua mandata exequar. Cic. on Diligenter persequar. Quæ mandas mihi, tibi accurate præs-

tabo. Cic.

SE RECOMMENDER à quelqu'un, [Lui faire ses recommendations.] Aliquem salutare, salvere jubere. Salutem alicui dicere. Cic. * Je me recommende à tous mis amis, ou mes recommendations à cous mes amis, Saluta omnes amicos, ou falutem die meis amicis.

RECOMPENSE, prononcez RECOMPANSE, f. f. [Avantage qu'on procure à quelqu'un pour ses services.] Remuneratio, onis, f. Præmium ii, n. Merces, cdis, f. Cic. Compensatio, onis, f. Cic. * On a établi des recompenses pour la veren, & des peines pour les vices.

Proposita virtutibus sunt præmia, & supplicia vitils. Cic. * Il a la recompense qu'il merite. Habet ille, quod sibi debebatur. Petr. * En orant la recompense des lettres, on fait qu'elles sont negligées. Sublatis studiorum pretiis, etiam studia peritura sunt. Tacit. * Avoir de grandes récompenses de ses merites. Ferre grandia præmia meritorum. Hr. * Voilà la recomper se de mon impertinence. Illud præmium ob stultitiam fero. Ter.

SANS RECOMPENSE. Sine ulla mercede. Gratis. Gratuitò.

EN RECOMPENSE, [En revanche.] * Il est scavant, mais en récompense il est glorieux. Doctus est, verim & glo-

riosus, ou Est unus de gloriosis. Plaut.

RECOMPENSER, prononcez RECOMPANSER quelqu'un, lui donner quelque récompense. Pensare. Compensare. Pensitare. Remunerare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Remuneror, (aris, atus sum.) depon. Liv. * Re compenser quelqu'un de son travail. Alicui laboris ou opera mercedem dare. Tribuere, Persolvere, Cic. Mercedem rependere. Cic. * On récompense aujourd'hui ceux qui font le mal pour le bien. His nunc præmium est qui recta prava faciunt. Ter. * Les bonnes actions sont recompensées, & les crimes punis. Extant recte factis præmia, & supplicia vitiis. Cic.* Estre bien récompensé de ses peines. Ferre præmia multa laborum. Hor. * Un travail honnête est bien récompensé. Decoratur pramiis honestus labor.

RECOMPENSER quelqu'un de ses pertes. Dissolvere & compensare dauma alicujus, ou resarcire, reparare.* Nous trouvâmes à propos de donner notre manteau à meilleur marché, asin que la gain que nous serions, en retirant une chose si précieuse, put récompenser nôtre perte. Minoris pallium addicere placuit, ut pretium majoris compendii, leviorem faceret jacturam. Petr. Voyez SE

DEDOMAGER.

RECOMPOSER, V. act. & redupl. [Composer un seconde fois.] Iterum aliquid componere, rursus scri-

RECOMPTER, V. act. & redupl. [Compter une seconde fois ce qu'on a déja compté.] Numerum ou rationem rursum inire, (eo, is, inii, inivi, initum.) Cic. Calculum rursum ponere.

RECONCILIATEUR, subst. masc. [Celui qui reconcilie les personnes divisées.] Reconciliator, oris, masc.

RÉCONCILIATION, s. f. [Racommodement des personnes divisées.] Reconciliatio, onis. ou Gratia reconciliatio, f. Cic. * Faire des reconciliations. Distractos

animos in grariam reducere. Cic.

RECONCILLIER, V. act. [Remettre bien ensemble des personnes divisées.] In gratiam. In concordiam reducere aliquem. Reconciliare aliquem alteri, cum altero. Reduco, (is, reduxi, reductum.) Reconcilio, (as, avi, atum.) Inter aliquos gratiam componere, (o, is, posui, itum.) Aliquos restituere in gratiam, (tuo, tuis, tui, utum.) Cie. Ter. Redigere in gratiam. Terent.

SE RECONCILIER, [Se remettre bien avec quelqu'un.] In gratiam cum aliquo redire. Reconciliare sibi animum alicujus, ou recolligere sibi animum alicujus Cic. * Je me suis reconcilié avec lui. Cumpeo reveni ex inimicitià in gratiam. Cie. Pacem fecimus. Plant.

RECONDUIRE, V. act. [Accompagner par civilité quelqu'un qui s'en va.] Reducere. Deducere, (o, is, xi, ctum.) act. acc. Cic. ((on peut ajouter.) officii en ho-

RECONFORT, subst. m. [Ce qui sert de consolation dans quelque affliction.] Solatium, solatii, n. Refugium, ii, n. Cicer. * Tout mon reconfort, toute ma consolation, c'est que quelque part qu'elle aille, elle ne sera pas longtemps cachée. Una hæc spes, ubi ubi est, diu celari non potest. Ter.

RECONFORTER , V. act. [Fortifier 'quelqu'un.] Focillare, (o, as, avi, atum.) Vires alicujus refice-

R: conforter, quelqu'un, [Le soclager dans ses peines, le consoler.] Spem menti anxiæ reducere. Hor. Animum alicujus recreare Reficere. Afferre pacem animo. Plaur. Solari. Consolari, (or, aris, atus sum.) depon. acc.

RECONFRONTER un accusé devant les témoins. Testes

componere cum reis. [Terme de Droit]

RECONNOISSABLE, adj. m. & f. Agnoscendus, a, um. * Il n'est pas reconnoissable de sa maladie, il est bien changé. Morbo totus immutatus est.

On dit au figuté, La bonne fortune vous a tellement changé, que vous n'êses plus reconnoissable. Fortuna

adeò te immutavit, ut alius esse videaris.

RECONNOISSANCE, subst. f. [L'action de reconnoître une personne qu'on prenoit pour une autre. Agnitio Cognitio, onis, f. Cic. Il a été present à la reconnoissance, ou lors qu'on l'a reconnu. In cognoscendo ipsemet adfuit. Ter.

RECONNOISSANCE. [Ressentiment qu'on témoigne d'un bienfait.] Memoria, f. x, Grati ou memoris animi fignificatio, onis, f. Gratus animus, grati animi, m. Cic. * Vous stavez mieux que personne, que je n'ai eu au-cune reconnoissance des services que je vous ai rendus. Pro officiis in te meis nullam mihi abs te relatam esse gratiam , tu es optimus testis. Cic. * J'aime mieux reserver à vous prouver ma reconnoissance par l'assiduité à vous faire ma cour & par mes services, quand j'aurai le bien de vous voir. Malo præsens observantia, officiis, assi luitate memorem me tibi præbere. Cic.* Tout les gens riches sont ainsi faits, si vous les obligez, ils n'en ont qu'une légére reconnoissance, & si vous venez à les offenser le moins du monde, ils en gardent toujours le souvenir. Ita sunt omnes divites, si quid benè facias, levior plumă est gratia ; si quid peccatum, plumbeas iras gerunt. Plaut. * J'ai la douleur de voir qu'on n'a pas pour moi souse la reconnoissance de mes services Ploro non respondere favorem meis speratum meritis. Horat.

RECONNOISSANCE, [Salaire, recompense d'un service, d'un bon office qu'on nous a rendu.] Pretium, ii, n.

RECONNOISSANCE, [En terme de Pratique.] Ecrit par lequel :on reconnoît & déclare que certaines terres rélevent d'un Seigneur. Scriptum quo quis profitetur agros aliquot se beneficiario ou clientelari jure posfidere

RECONNOISSANT, m. Reconnoissante, f. [Qui a de la reconnosssance, de la graticude.] Gratus, a, um. (Au comparatif.) Gratior & hoc gratius. (Au superlatif.) Gravissimus, a, um. Beneficiorum memor, oris, adj. Cic. * Vous avez fait du bien au plus reconnoissant & au plus galant de tous les hommes. Homini gratissimo jucundissimoque benè secisti. Cic. * Se montrer reconnoissant envers ceux de qui on a receu quelques bienfaits. Benè de se meritis gratum se præbere. Meritam alicui gratiam memori mente persolvere, alicujus beneficia grată memoriâ prosequi. Cic.

RECONNOISTRE on prononce RECONNOÎTRE quelqu'un, dont on avoit perdu la connoissance. Agnoscere. Cognescere, (sco, is, agnovi, agnitum) act. acc. Cicer. Ter. * J'ai de la peine à vous reconnoître, tant vous êtes changé. Vix te agnosco, adeò immutatus es. Tor. * Vous serez present, lorsqu'on viendra à le reconneix.

REC

In cognoscencio, tu ipie aderis. Ter. 4 Je weux entrer auparavant là dedans, pour scavoir si cette fille est reconnuë. Ibo intro de cognitione ut certum sciam. Ter. * Reconnoître quelqu'un parmi d'autres, le discerner, le remarquer. Aliquem dignoscere. Internoscere. Hor. * Reconnoître quelqu'un à le voir, à l'entendre parler, à sa voix. Hunc de facie, de voce noscere, de forma. Cic. Plant. * Il recomnut le personnage, & son desfein. Agnoscit hominem, remque intelligit. Phad.

RECONNOÎTRE, [Avoir de la reconnoissance de quelque bien fait.] Beneficiorum memorem, gratumque se præbere. Cic. Memoriam beneficiorum gratissimam retinere. Cic. * Reconnoître un plaisir par un autre plaisir. Parem gratiam pro beneficio referre. Mutuam gratiam

rependere. Cic.

RECONNOÎTRE quelqu'un, [Le recompenser de quelque plaisir.] Præmia alicui pro accepto beneficio rependerc. Ovid. Stat. * Je reconnoîtrai vos peines. Feres præ-mia multa tuorum laborum. Hor. * Je reconnoîtrai ce service de fort bon cœur. Faciam boni tibi aliquid pro

re istà ac lubens. Ter.

RECONNOÎTRE, [Avoiler.] Agnoscere. Cognoscere. Recognoscere. Cir. * Reconnoître une dette. Confiteri debitum. Aul-Gel. Agnoscere æs alienum. Ulp. * Sa signature. Agnoscere manum suam ou chirographum. *Reconnoître sa faute. Culpam agnoscere, fateri.Confiteri. Cic. * Dejotarus reconnoît qu'il doit à vôtre bonté ce repos & cette tranquillité, dont il jouit dans sa vieillesse. Dejotarus omnem tranquillitatem & quietem senectutis acceptam refert clementiæ tua. Cic. * Il ne veut pas me reconnoître pour son fils ou m'avoiser pour tel. Negitat adeò me natum suum. Plaut. pour negat. Abdicat me filium. Ter.

RECONNOÎTRE, [Découvrir, éclaireir la verité d'une chose.] Agnoscere. Cic. * Vous reconnoitrez un jour mon innocence. Me abs te immerito esse accusatum post modum rescusces. * Vous avez enfin reconnu qui je suis. Agnovisti tandem qui siem pour sim. | Chez les Comiques] Ter. * Le trouble qui parut sur mon visage, & la frayeur qui me saisit, lui ayant donné lieu de reconnoitre mon imposture, il me sit rendre les armes; de peur qu'il ne m'arrivat pis. Cum vultu atque ipla trepidatione mendacium prodidissem, ponere justit arma & malo

cavere. Petr.

RECONNOÎTRE, [Aller voir l'état des choses.] Cognoscere. Explorare, act. Speculari. depon. acc. Cicer. * Il envoya reconnoître la place par la cavalerie. Equites præmisit, qui arcem explorarent. Liv. * Il passoit presque tous les jours au pied de son camp avec sa cavalerie pour le reconnoître. Propè quotidie cum equitatu sub castris vagabatur, ut situm castrorum cognosceret. Caf.

SE RECONNOÎTRE, [Songer à ce qu'on doit faire.] Colligere. Recolligere se. * Ils sortent en même temps par toutes les portes du camp, sans donner le loisir à l'ennemi de se reconnoître. Subitò omnibus portis eruptione factà, sui colligendi hostibus facultatem non relin-

quunt Cas.

Se Reconnoître, [Reprendre ses sens, faire réflexion sur soi-mime & sur sa conduite.] Redire ad se , ad frugem se recipere, redire in rectam semitam. (ic. Plaut.

În viam. Ter. Invertere se. Cic.

RÉCONQUERIR, V. act. & redup [Regagner ce qu'on a perdu en guerre.] Recipere, (io, is, cepi, ceptum.) Recuperare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cicer.

RECONQUIS, m. RECONQUISE, f. Recuperatus. Receptus, a, um. Cic

RLCONSTRUIRE, V. act, & redupl. [Rebeitr.] Rex-

dificare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Ciceron employe ce ve:be dans un sens figuré]

RECONSULTER, V. act. & redupl. [Consulter une seconde fois.] Aliquem rursum consulere, (lo, lis, confului, confultum.)

RECOPIER, V. act. & redupl. [Copier une seconde fois.] Rursum scriptum aliquod describere, (bo, bis, psi,

ptum.) Exferibere. Cic.

SE RECOQUILLER, V. act. & redupl. In varios orbes ou cochlex in morem finuari, or, aris, atus fuin.)

convolvi, (or, eris, volutus sum.)
RECORDER, V. act. & redupl. [Repeter une seconde fois, ce qu'on a appris par cœur pour misux s'en resfouvenir.] Memoria aliquid repetere, (repeto, is.)

RECORRIGER, V. act. & redupl. [Corriger plusieurs fois.] Recorrigere, (go, gis, rexi, rectum.) act. accus. Sen. Rurshim castigare, (o, as, avi, atum.) * Corriger des vers. Incudi versus reddere. Horat. Comme qui dizoit les remettre sur l'enclume. Recudere verfus.

RECORS, subst. m. [Mot de Pratique pour exprimer celui. qui affille un sergent qui foit quelque execution. J Accensi adjutor, oris, m. Antestatus, i, m. Bud. Adstipulator,

oris, m. (ic.

RECOUCHER, V. act. & redupl. [Remettre au lit ou! dans le lit.]. Lecto iterum componere, (o, is, posui, itum.) In lecto rursiis collocare, (o, as, avi, atum.) Cic.

SE RECOUCHER, Se rejicere in cubile. Petr. Lectum re-

petere, se lecto reddere.

RECOUDRE, V. act. & redupl. Aliquid. Denuò suere, Consuere, (o, is, sui, sutum.)

RECOUPPE, subst. f. [Son qu'on remet au moulin pour en tirer une seconde fois de la farine.] Furfur iterum: molitus, m.

RECOUPPES de pierres de tailles, [morceaux qu'on ôte des pierres, quand on les taille.] Recisamenta, orum,

n. pl. Plin.

RECOURBER, V. act. [Courber ou faire un arc.]. Recurvate, (o, as, avi, atum.) act. accus.

RECOURBÉ, m Recourbée, f. adj. Recurvus. Incurvus, a, um. Cic.

RECOURIR, V. act. & redupl. [Courir derechef.] Recurrere, (o, is, recurri, recursum.) Ter.

RECOURTR à quelqu'un, ['addresser à lui, y avoir recours. 1 Ad aliquem confugere. Perfugere. Refugere. (io, is, fugi, gitum.) Cic. * Il m'eft arrivé ce qui arrive d'orainaire aux opiniaires & aux superbes, de recourir à ce qu'ils avoient resuse d'abord.] Mihi accidit, quod plerumque hominibus nimià pertinacià atque arrogantià accidere solet, uti eò recurrant, quod. contemplerint. Caf.

RECOURIR sur l'ennemi. Hostem iterum insequi, (or ». eris, sequates sum.) In hostem rursum incurrere , (o, is, curri, cursum.) Impetere hostem denuò.

Saluft Var

RECOURRE, V. act. [Ratraper ce qui a été pris & enlevé. J Rocipere, (io, is, recepi, receptum.) Recuperare, (o, as, avi, atum.) Cic. Colligere, (go, is,

legi , lectum. , I had. Voyez RECOUVRER.

RECOURS, f. m. [Refuge.] Confugium. Perfugium. Refugium, ii, n. Ovid. * Avoir recours à quelqu'un. Ad aliquem confugere. Refugere. Aliquem implorare.. Al aliquem decurrere. Recurrere. Petere præsidium abaliquo. Cef Vier. * On eut recours aux dernurs remedes Decurritur ad illud extremum atque ultimum. Caf. Ad novissima auxilia descensum est. Cic. * On eut rebillinos Cic.

RECOURS se dit en Droit pour Garantie. * Vous avez votre recours contre la caution. Ad cautionem recurras, quæ tenetur damnum præstare.

RECOUVREMENT, s.m. [Action par laquelle on recouvre une chose prise ou perduë.] Recuperatio, onis, f. * Le recouvrement de la liberté. Libertatis recupe-

RECOUVRER, V. act. [Recouvrer ce qu'en avoit perdu.] Recuperare, (o, as, avi, atum., act. acc. Cic. Reparare quod amiseris. Plant. * Sa liberté, sa fanté, son embonpoint, ses forces. Recipere libertatein, sanitatem , corpus. Cic. Vires ou nervos. Petr. * Il a recouvré ses sorces. Rediit corpus ad vires. Petr. Vires recuperavit. Tacit. * Je fus long-temps sans pouvoir recouvrer la parole, comme si j'ousse été accablé d'un songe affreux. Diu vocem collègi quasi somno turbulento circumactus. Petr. * Il recouvrera sa gloire, & nous nôtre liberté Ille suam dignitatem, & nos nostram libertatem recuperabimus. Cic.

RECOUVRIR, V. act. & redupl. [Convrir ce qui est déconvert.] Retectas ædes integere, (go, gis, texi,

tectum.) Plaut.

RECOUVRIR son humeur, se dit figurément pour le recouvrer. In pristinum honorem restitui, (or, eris, utus

fum.) Poyez RECOUVRER.

RECOUVERT, m. RECOUVERTE, f. [Convert de nouveau.] Rursum tectus. Intectus. Contectus, a, um.

RECRACHER, V. act. & redupl. [Rejetter ce qu'on a pris.] Respuere, (puo, puis, respui, resputum.) act. acc. Ore rejicete, ou revomere, (o, is, revo-

mui, itum.) act. acc. Plin.

RECRÉANCE, f. f. [Possession d'un bien litigieux ajugé à celui qui semble avoir le meilleur droit, jusques à fin de procès.] Vindiciæ, aram f. pl. Liv. * Ausger ou donner la recréance. Dare vindicias secundum aliquem

RÉCRÉATIF, m. Récréative, f. [Qui divertit, qui réjouit.] Festivus. Facetus. Jocosus. Jucundus, a,

um, Voycz DIVERTISSANT

RÉCRÉATION, s. f. [Délassement de l'esprit, diver-tissement.] Animi remissio. Relaxatio, onis, f. Oblectamentum, ti, n Lusus, ûs; m. Oblectatio,

onis , f. Cic. I had.

Il fant donner quelque récréation à l'estrit, afin qu'il retourne plus frais au travail. Lusus animo debet dari ut redeat melior ad cogitandum. Phad. * Prendre sa récréation. Relaxare se. Relaxare animos. Dare se jucunditati. Cic. Ad omnem animi remissionem descendere. Cic.

RECRÉER, V. act. [Créer de nouveau, créer une seconde fois.] Iterum creare, (eo, as, avi atum.) act.

acc. Recreare.

Recreer [Divertir, réjouir.] Oblectare, (0, as, avi, atum.) Oblectationem afferre, (fero, ers, tuli, latum.) Cic. * Récréer les esprits affligez. Aiflictos bonorum animos recreare, exhilarare. Cic.

SE RECREER, [Se divertir.] Dare se jucunditati. Cic.

Oblectare se. Ter.

RECREUSER, V. act. & redupl. [Creuser de nouveau ou plus avant.] Altius fodere, (io, is, fodi, fol-

fum.) Plin.
RECRESPIR, V. act. & redupl. [Crespir de nouveau.]

Rursus trullissare, (o, as, avi, atum.) Vitr. RECRIMINATION, s. f. [L'action de rejetter un crime cont on est accusé, sur celui qu'on accuse.] Criminis in accusatorem translatio, onis, f.

comos aux livres de la Sybille. Aditum est ad libros Sy- | RECRIMINER, [User de recrimination.] Crimen ab accusatore illatum, in illum transserre.

Mot de Pratique. }

RÉCRIRE, Voyez RESCRIRE.

RECROISTRE, [Croistre, derochef.] Recrescere, (sco,

is, recevi, recretum.) Plin.

RECRU, m. RECRUE, f. [Augmenté.] Auctus, a, um. RECRU, [Fatigué, las.] Fessus. Defessus Defatigatus, a, um. * corps recru. las, fatigué. Effetum corpus. * Des forces recrues. Effeta vires. Cic. Virg. * Eftre recru. Defessum esse.

(Mot bas & du discours familier,)

RECRUE, s. f. [Levée de gens de guerre pour augmenter les compagnies & les rendre complettes.] Militum supplementum, si, n. Cas. Ascriptivi milites, ascriptivorum militum. Var. * Les recrues qu'il avoit amenées d'Italie. Supplementum quod ex Italia advexerat. Caf. * Faire des recrues. Supplementum militum habere. Liv. Scribere. Cic.

Recrue d'impôts, [Augmentation.] Vectigalium acces-

sio, onis, f.

RECTEUR, f. m. [Celui qui regit, qui conduit.] Rector, oris, m. Cic.

RECTEUR des Universitez, [Le chef des Universitez.] Redor.

(On lai donne'le titre d'Amiliffmus.)

RECTRICE, Celle qui conduit.] Rectrix, icis, f. Cic.

DE RECTEUR. Rectorius, a, um. Cic.

RECTIFIER, V. act. [Mettre une chese dans la régle & dans l'ordre.] Aliquid ad artis alicujus regulas ou præcepta exigete. Corrigere.

RECTITUDE, s. f. f. [Droiture dans les choses] Rectum,

ti, n. Hor.

RECUEIL, f. m. [Collection, ramas de plusieurs choses] Collectanea, orum. n. pl. Suet. Excerpta, orum, n. pl. Excerptiones, orum, f. pl Aul. G.l.

Request, [Abrogé.] Epirome, es, ou epitoma, &, f. (1-RECULILLEMENT, f. m. [R collection de l'efert, loriqu'on ramuffe tout son esprit pour s'appliquer uniq : mint à une chose.] Rei ou ad rem animus actentus, intentus, on animi applicatio, onis, f. Cic.

RECUEILLIR, V. act. [Faire la recolte des biens de la terre.] Colligere. Recolligere, (go, gis, collegi, lectum.) excipere, percipere, (pio, is, cepi, ceptum.) act. acc. Cic. * Recueillir les voix , les suffra-

ges. Colligere suffragia.

RECUEILLIR, [Ramasser ce qu'il y a de meilleur dans un livre.] Optima quaque seligere, excerpere. Ter.* Recueillir les paroles de quelqu'un. Verba alicujus excipere. Cic. * Pourvou que vous recueilliez le fruit de vôtre loifir. Modo ut tibi constiterit fructus otii tui. Cic. * Tout le fruit que je recueille de mes peines, c'est de m'être rendu odieux. Hoc fructi pro labore ab iis fero, odium. Ter. Fructi pour fructus au génitif.

RECUEILLIR quelqu'un, [Le recevoir, l'accueillir, le

ramasser.] Aliquem excipere. Cic.

On DIT aussi figurément, [Se recueillir, recueillir ses esprits, revenir à soi après quelque émotion. Redire ad

IL se dit aussi pour rappeller les sens. Colligere se, animum ad se advocare, secum esse; dissipatas animi par-

tes in fuum locum cogere. Cic.

RECUIRE, V. act. & redupl. [Cuire une seconde fois.] Recoquere, (recoquo, is, recoxi, coctum.) act.

RECUIT, m. RECUITE, f. [Cuit une autre fois.] Re-

coctus, a, um. Stat.

RECULEMENT, f. m. [Retardement.] Retardatio, onis, f. Cic.

REC

Seducius, a , um. Voyez Eloigné.

RECULER, V. act. [Repeusser en arriere.] Retroagere, (retroago, gis, retroegi, actum.) Removere. Sub-

movere, (co, es, movi, motum.) Cic.

Recuier, [Se retirer en arriere.] Retrocedere, (do, dis, cessi, cessum.) Retrogradi, (ior, eris, gressus sum.) Retroire, (eo, is, ivi, itum.) Plin. Liv. Recedere, (do, dis, cessi, cessium.) Gradum ou pedem referre, (fero, fers, tuli, latum.) Revocare gradum ou reducere. Petr. Cic. Virg. * Les ennemis reculerent Hostes pedem retulerunt. Caf.* Faire reculer l'ennemi. Hofies repellere gradu movere. Iiv. Ils aiment mieux reculer que d'avancer. Regiedi, quim progredi malunt. Cic. * Faire reculer la fonle, l'écarter. Submovere turbam. Cic. Liv.

RECULER, [Remettre une affaire, en éloigner le jugement] Rem promovere. Ter. Distrahere, (ho, his,

xi, ctum.) Cas.

RECULER, [Tergiverser , fuir , éviter.] Tergiversari , (or , aris , atus sum.) Cie. Moras neclere, inneclere, (to , is , nexui , nexum.) avec le datif de la chose. * Reculer une offenblée jusques à l'arrivée d'une personne. Detrudere comitia in alicujus adventum. Cic.

A RECULONS, adv. Comme aller ou marcher à reculons. Retro incedere, (do, dis, cessi, cessium.) * 11 va à reculons comme les écrevisses. Ex transverso cedit,

quasi cancer. Ter.

ON DIT figurément. A reculons, pout dire, de mal en pis. Pessum, ou susque deque. * Les affaires des Al lemands vont à reculous. Retro sublapsæ reseruntur res Germanorum, ou pessum abeunt, susque deque feruntur. Plaut.

RECUSABLE, adject. m. & f. [qu'on peut recuser, par lant d'un Juge.] Rejiciendus, repellendus, a, um. * Un Juge recusable. Judex qui rejici ou ejurari meritò

potest.

RECUSATION, f. f. Rejectio, onis, f. Cic. * Les recusations étant faites non sans beaucoup de bruit. Ut re-

jectio facta est clamoribus maximis. Cie.

RECUSE: , V. act. [Rejetter , ne vouloir point quelqu'un pour juge.] Judicem rejicere, (io, is, rejeci, rejectum.) Ejurare, ou ejerare, (o, as, avi, atum.) Cic. * Il n'est point équitable, je le recuse Ejero, iniquus est. Cic.

RLODITION d'une place, s fem. Arcis deditio, onis.

f Cic.

REDDITION d'un compte. Redditio rationis. Quint. (On dit mieux la reddition d'un compte.

REDEFAIRE , V. act. & redupl. [Défaire ce qui est fait.] Retexere, (o, is, texui, textum.) Ovid.

ON DIT proverbialement, C'est la toile de Penelope, il fait & redefait. Penelopes telam retexit. Cic.

REDEJEUNER, V. act. & redupl. [Déjeuner une seconde fois.] Iterum jentare. Gustationem repetere.

REDELIBERER , V. act. & redupl. [Deliberer dere-

chef.) Iterum deliberare ou rursus.

REDEMANDER, V. act. & redupl. Repetere, (to, tis, repotii, itum.) Reposcere, (co, is, repoposci, itum.) Aliquid ab aliquo on aliquid aliquem. Cic. 3 Redemander quelqu'un pour en faire justice. Ad poenas aliquem reposcere. Virg. * Si quelqu'un s'avise de redemander ce qu'il a prêté, il trouvera un ennemi au lieu d'un ami pour la reconnoissance de son bien fait. Cum quis, repetit mutuum, inimicum beneficio suo invenit: Plant:

REDEMEURER, V. neut. & redupl. [Demeurer encore.] Kursum remanere, (eo, es, manii, manium.)

Caceri.

RECUIE, m. Recuiée, f. adj. part. paff. Remotus. REDEMPTEUR, prononcez REDAMPTEUR, f. m. Qui sauve & délivre. (Mot qui s'attribue à Jesus Christ, qui a sauvé tous les hommes par sa mort.) Servator liberatorque hominum, m. Liv. Redemptor, oris. m.

Ce dernier mot est consacré en cette signification par l'Eglise, quoique dans les Anteurs Lat ns , sil se pienne seulement pour celui qui tenoit à serme les Triouts de la République.]

REDEMPTION, f. f. [Le rachat des hommes par JESUS-CHRIST.] Liberatio. onis, f. Cic. Redemptio, ōnis, f.

Ce mot le trouve à peu près en cette signification dans Cicéron. Lorsqu'il dit. Redemptio hujus judicii facta est grandi pecunia. * On a racheté ce jugement d'une grande somme d'argent, (& Pline a dit parlant d'un esclave qu'on rachetoit. Impetrata redemptione.)

REDESCENDRE, V. act. & redupl. [Descendre une se-

conde fois.] Rursum descendere.

REDEVABLE, adj. m. & f. [Qui doit.] Debitor, oris, m. Cic. Æris debitor. Qui ou quæ aliquid aliqui debet. * Je suis vôtre redevable. Tibi debeo. In tuis sum

REDEVABLE, [Obligé de quelque plaisir qu'on a reçu.] Alicui obligatus. Devinctus. Obstrictus. Obnoxius, a, um. Cic. Ter. * Il m'a tellement obligé, qu'il n'y a personne à qui je sois plus redevable. Tanto sum devinctus ejus beneficio, ut nemini plus debeam. Cic. * C'est à un Dieu que nous sommes redevables de ce repos. Deus nobis hæc otia fecit. Virg. * Je suis bien redevable à ma semme, qui m'a supporté patiemment. Urori sum obnoxius, ita olim suo ingenio me pertulit. Ter.

REDEVENCE, prononcez Redevance, f. f. [Charge de payer quelque droit pour raison d'un fonds.] Præsta-

tio, onis, f. Paul-Jurisc.

REDEVENIR, V. n. & redupl. [Recommencer d'être ce qu'on étoit.] In pristinum statum redire.

REDEVOIR, V. act. & redupl. [Devoir de reste.] Reliquari, (or, aris, atus sum.) Ulp.

Qui rédoit. Reliquator , Oris , m. Scavol.

Ce qu'on redoit. Reliqua, orum, n. pl. ou Reliquatio, onis, f. Paul.

[Mot de Droit]

PEDIFIER, V. act. [Rebâtir.] Rexdificare, (0, as, avi , atum.) Kursum ædificare.

[Ce mot ell de Cicéron dans un sens figuré.]

REDIGER, V. act [Compiler, mettre par écrit, par ordre.] Aliquid scripto mandare, in tabulas referre, (refero, ers, retuli, relatum.) Redigere, (go, gis, redegi, redactum.) Cic. Digerere, (o, is, digessi, digestum.) Distribuere, (o, is, bui, utum.) Liv. * Rediger en peu de mots. In pauca referre. Cic.

SE REDIMER, [Se racheter d'un état violent ou de quelque peine.] Pacem sibi re aliqua redimere. Cic. * Se redimer de la crainte du fonet en donnant quelque chose. Redimere pretio virgarum metum. Cie.

REDIRE, V act. & redupl. [Dire une seconde fois.] Aliquid iterare, (0, as, avi, atum.) Repetere, (to, tis, ivi, ii, itum.) act. acc. Cie. * Redire toûjours la même chose, chanter tecijours la même chose, la même chanson. Eadem decantare, eandem cantilenam canere. Cic. Ter.

REDIRE, [Rapporter aux autres ce qu'on a dit.] Aliquid alicui referre, (fero, ers, retuli, relatum.) Renuntiare, (o, as, avi, atum.) (ic. Foras dicha

alicujus eliminare: Hor.

TROUVER à redire. [Trouver mauvais, reprendre, blamer.] Reprehendere, (do, dis, di, sum.) Culpare, (o, as, avi, atum.) Cic. Ter. * On a trouve beamsoup

de choses à redire en lui. In illo multa reprehensa sunt, Cic. * Il y a des esprits qui font les dégoutez, & qui pour paroître habiles, trouvent à redire dans le Ciel même. Sunt qui stulte nauseant, & ut putentur sapere, colum vituperant. Phad. * Je ferai en sorte que vous ne pourrez rien trouver à redire à aucune de mes actions. Non committam, ut ullum meum factum reprehendere aut culpare jure possis. Cic.

Un homme où il n'y a rien à redire. Homo numeris omnibus absolurus. Plin. Vir omnium numerorum. Homo totus in se teres atque rotundus. Hor. Qui ab

omni reprehensione abest. Plan. ad Cic.

REDITE, s. f. repetitio, onis, f. Cic. * User de redites. Eadem repetere. Iterare dicendo. Cic.

REDISTRIBUER, V. act. & redupl. [Distribuer de nouveau.] Iterum distribuere. Dividere, act. acc. parti-

ri. dep. acc. Cic. Ter.

REDONNER, V. act. & redupl. [Donner une seconde fois.] Redonare, (0, as, avi, atum.) Hor. Dare rursum, donare iterum. Cio. * Redonner le mouvement à un membre distoqué. Luxatum membrum re-

ducere ad usus suos. Celf.

ON DIT figurément, Redonner son cœur à l'amour, s'y rengager. Finitis amoribus animum reddere. Hor. * Cette nouvelle me redonna la vie, & chassa tout mon chagrin. Hoc nuntio rediit mihi animus, & cura ex corde recessit. Ter. * Peu s'en faiut que je ne rendisse l'ame à cette nouvelle, mais une sueur me redonna la vie. Penè animam egi hoc nuntio, sed esfusus sudor spiritum revocavit. Petr. * Redonner de l'esperance à ceux qui sont abbatus. Spem reducere mentibus anxiis. Hor.

REDONNER sur les ennemis, [Revenir à la charge sur eux.] In hostes rursus impetum ou impressionem facere. * La pluye redonne de plus belle. Nimbus urcea-

tim rursus detumet. Petr. B.

REDORER , V. act. & redupl. [Dorer une seconde fois.] Rursum aliquid inaurare, (o, as, avi, atum.) Hor. REDORMIR, V. act. & redupl. Redormire, (io, is, ivi , itum.) Plin. Somnum repetere. Cic.

REDOUBLEMENT, f. m. Duplicatio. Geminatio, onis,

REDOUBLEMENT de fiévre. Febris incrementum, ti, n. Celf. * De forces Virium incrementum, ti, n. ou Accretio, onis, f. Cic.

REDOUBLER V. act. & redupl. [Doubler de nouveau ce qui avoit été doublé.] Vesti panuum interiorem rursum assure, (assuo, assuis, assui, assurum.)

REDOUBLER, [Réiterer, faire une chose plusieurs fois.) Duplicare. Conduplicare. Geninare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Redoubler les coups. Densare ictus. Tacit. * Les gardes. Numerosiores adhibere ex cubias. Multiplicare excubias. Tacit. * Il redoublera si on n'y prend garde. Geminabit, nisi caves. Ter.

REDOUBLER signific aussi Augmenter. Augere, (co, es, auxi , auctum) Multiplicare. * Redoubler le courage. Augere. Adaugere animos. Plaut. * Les peines & les inquiétudes de l'espris. Duplicare sollicitudines. Cic. * La fiévre redouble. Febris increscit. Augetur, in-

tenditur. Celf.

REDOUTABLE, adj. m. & f. [Qui est à craindre, formidable.] Timendus. Formidandus. Metuendus, a, um. Formidabilis & hoc formidabile, terribilis & hoc terribile, adj. Cic. Petr.

REDOUTE, f. f. [Petite fortification sur les avenues d'une place, pour empêcher le passage à l'ennemi.] Parvum munimentum operibus præstructum, ti, n.

REDOUTER, V. act. [Craindre fert.] Metuere, (tuo, tuis, metui sans supin.) Formidare. Reformidare, (o, as, avi, atum.), act. acc. Cic. * Il redouta la jeunesse de son fils, aidée de l'affection du peuple. Juvcnem potentiæ promptæ & studio popularium accinctum metuebat. Tacit.

REDRESSER, V. act. [Remettre droit ce qui est panché ou tortu.] Corrigere, (corrigo, is, correxi, correctum.) Quint. Recorrigo. Petr. * De bonnes vendanges lui ont bien redressé les côtes, au figuré. Ont bien rétabli ses affaires. Recorrexit costas illius optima vindemia. Petr. * Cet ouvrier tirant un petit marteau de sa ceinture, redresse le verre fort adroitement, frappant dessus à coups redoublez de la même maniere qu'il eût fait sur un vase de cuivre, & le raccommoda parfaitement. Faber martellum de sinu proferens vitrum correxit aptissime, & tanquam collisum vas æneum crebris ictibus reparavit. Petr.

REDRESSER quelqu'un qui s'est égaré de son chemin. In viam reducere aliquem. Plaut. Itinere deerranti viam monstrare. Deerrantem itinere in viam deducere.

REDRESSER se dit figurément en ce sens, Remettre quelqu'un dans le bon chemin, le corriger & lui faire changer de vie. Aliquem corrigere ou corrigere ad frugem. in viam reducere. Plant. Reddere aliquem meliorem. Cic. ou Aliquem frugi. Plant.

REDUCTION, s. f. [L'action de réduire les villes & les peuples à l'obéissance.] Urbium, populorum reduc-

tio, onis, f. Cic. RÉDUIRE, V. act & n. [Frire changer de nature & de figure à quelque corps.] Redigere, (go, is, egi, actum.) * Eftre réduit à rien Ad nihilum redigi. Plin. * Des corps brûlez jusques à être réduits en cendres. Ad cinerem ambusta corpora. Plin. * Des vins rédnits en espece de miel. Vina in speciem mellis redacta. Plin. * Tout le Palais fut réduit en cendres. Regia tota concedit in cineres. Stat:

On DIT figurément en ce sens, Réduire quelqu'un à la mendicité, à son pain mandier. Redigere aliquem ad assem. Ad mendicitatem. Ad egestatis terminos. Plant. Ter. Hor. Protrahere aliquem ad mendicitatem. Plant. * Ils se hatent de se réduire à la mendicité. Properant se ad mendicitatem detrudere. Plaut.* Il a réduit l'ennemi en un état, où la faim le réduira plutôt que le fer. In eas angustias hostem compulit, ut inopia po-tiùs, qu'am serro consicietur. Cic. * Si je me vois réduit à être separé de vous, je n'ai plus rien à espérer dans la vie. Quò l'ssi eò fostunæ meæ redeunt, abs te ut distrahar, nulla est mihi vita expetenda. Ter. * Nos esclaves sont hommes comme nous, nous avons tous beu du même lait, & la mauvaise fortune les a réduit dans le malheureux état où ils sont. Servi homines sunt, &, æquè unum lactem biberunt, etiamsi illos malus fatus oppresserit. Petr.

REDUI E, [Soumettre, subjuguer, dompter.] Redigere urbes, populos in ditionem suam Subjicere sibi urbes,

populos. Cic.

On DIT figurément en cette fignification, Soumettre, amener quelqu'un à son devoir. Aliquem reducere. Revocare ad officium. Restituere ad frugem. Plaus. Cogere in ordinem. Plin. Jun.

Un plus grand chagrin me désole & me reduit aux abois. Major in præcordiis dolor sævit, qui usque ad necessi-

tatem mortis deducit. Plant.

REDUIRE, [Aboutir, tendre à.] Toute la difficulté se. réduit à sçavoir In eo tota est ou vertitur disficultas.

RÉDUIT, m. REDUITE, f. Redactus, a, um. * Réduit à la derniere nécessité In extremum discrimen adductus. Cic. Ad extremum Perductus Cal. Ad incitas redactus. On squs-entend lineas, ad incita., on

[lusta vient descreo pris pour : moveo, parce ou- ceux qui jouent R. r.r.rir r.

aux Dames étant pouffez jusques aux derniers tangs, ne peuvent plus se remuer; d'où vient que les Dames sont alois appellées, Inciri, c'eti-à-dite immobiles. Et saint tsid ne appelle Inciri ceux qui avoient perdu toute esperance de se relever de leurs miseres.]

RÉDUIT, s. m. [Logement à l'écart.] Secretus locus & ab arbitris remotus, m.

RÉEL, m. REELLE, f. [Qui existe effectivement.] Verus, vera, verum. Quod est re ipsa, quod existit.

RÉELLEMENT, adv. [Effectivement.] Reipsâ. Reapsè.

Reveia. Re quidem ipsa. Cic.

RLFAIRE, V. act & redupl. [Faire ce qui avoit été défait.] Aliquid reficere, (io, is, feci, fectum.) Inf-

taurare, (o, as, avi, atum.) Cic.

Refaire toujours la même chose, [La refaire plusseurs fois.] Aliquid iterum ou rursum facere, eadem semper facere. Cic. * Si c'étoit à refaire. Si mihi esset integrum. Cic.

SE REFAIRE, [Se rétablir, reprendre ses forces.] Se recolligere. Se reficere. Vires redintegrare. Cie. Cas. Vires resumere. Colligere. Plin. Jun. Recolligere se à lon-

gå valetudine.

REFAIT, m. REFAITE, f. adj. Refectus. Reparatus,

a, um. Cic.

REFAIT, [Qui est rétabli en santé, qui a repris ses forces & son embonpoint.] Cui bona corporis habitudo restituta est, cui confirmata est valetudo.

REFAUCHER, [Faucher une seconde fois.] Resecare

prata, (reseco, as, resecui, resectum.)

REFECTION, s. f. [Rétablissement, réparation d'un édifice.] refectio. Instauratio. Reparatio, onis, f.

Colum. Cic. Saluft.

REFECTION. Repas. [ce qu'on mange pour entretinir ses forces.] Resectio, onis, f. Cels. Resectus, ûs, m. Plin. * Prendre sa résection. Cibum sumere. Cas. Capere. Cic. Curare se ou corpora curare. Cic. Virg.

REFECTOIRE, s. m. [Lieu dans les Communautez religieuses où l'on prend sa résection.] Cenaculum, i, n.

Cenatio, onis, f. Suet.

RÉFÉRER, V. act [Faire le rapport d'une chose à quelqu'un.] De re aliqua ad aliquem rese re, (sero, ers,

retuli, relatum.) Cic.

REFERMER, V. act. & redupl. [Fermer une seconde fois.] Rursum occludere, (do, dis, si, sum.) Cic.

REFERMER une playe, un ulcére. Ad pilum reducere ulcera. Plin. Ad planum cicatricem ducere. Colum.* La playe se reserme. Coalescit vulnus. Plin. Conglutinatur, perducitur vulnus ad cicatricem. Plin.* Une playe resermée. Ducta cicatrix. Liv.

REFERRER, V. act. & redupl [Ferrer un cheval qui est déferré.] Rursus equum calceare, (e0, as, avi, atum.) Suet. Equo rursum soleas inducere. Plin.

RÉFLÉCHIR, V. act. & n. [Renvoyer la lumiere.] Reflectere, (flecto, is, reflexi, xum.) Repercutere, (tio, is, repercussi, repercussim.) Cic.* Un air épais réséchit beaucoup mieux vers nous, nos rayons visuels. Longe magis visum nostrum nobis remittit aër qui crassior est. Sen. * Les rayons visuels qui tombent sur quelque corps poli, se réséchissent contre eux mêmes. Ab omni levitate acies suos radios replicat. * Les rayons du soleil se réséchissent. Radii solis replicantur. Sen.

RÉFLECHIA, [Retomber, rejaillir.] * Ce deshonneur réfléchira sur vous. Illud dedecus ad te redibit. * La gloire du pere réfléchir sur les ensans Gloria patris tedit ad

liberos, refereur, redandar in liberos. Son.

Réfléchtre se dit au figuré pour méditer, Faire attention ou réstexion sur une chose, nem secum reputare, (0, as, avi, atum.) Plant. A rendere animo ad aliquid. Gie. * Pendant que je réstéchis sur cela. Dum 1d me-

cum reputo. Plaut. * Se mettre à réstéchir sur un conseil. Animum consilio ou ad consilium adjicere. Liv. Réfléchir sur soi-même. Se circumspiscere, (io, is, spexi, spectum.) Cic.

REFLECHISSEMENT, s. m. [Répercussion des rayons

du soleil.] Repercussus, ûs, m. Ter.

REFLEURIR, V. act. & redupl. [Fleurir une seconde fois.] Reflorescere, (sco, reflorui.) sans supin.
ON DIT figurément. Les beaux aris resteurissent dans ce

sh bit lightement. Les beaux arts refleuriffent aans ce siècle. Præclaræ artes eâ ætate reflorescunt. Sil. Ital. Vigent, florent maximè. Cic.

REFLEXION, s. f. [Répercussion des objets.] repercus-

sus, ûs, m. Sen.

REFLEXION, [Attention qu'en doit faire sur les choses.] Attentio, Consideratio, Reputatio, onis, f. Cic. La réflexion que j'ai faite sur les mœurs des Anciens & sur celles de nôtre siécle, m'a porté plus loin que je ne penfois. Me veterum novorumque morum reputatio longius tulit. Tacit. * Faire une chose avec réflexion. Cogitato aliquid facere. Cic. * Ne ferez-vous jamais réflexion sur ce que vous faites, & sur ce que vous dites, sur vos actions & sur vos paroles. Nunquam ne quid facias considerabis, nec quid loquare. Cic. * Je suis assuré qu'il n'a jamais fait réflexion sur cela. Hune horum nihil unquam reputavisse certò scio. Cie. * Voilà les réflexions que je fais d'ordinaire en moimême. Hæc ego agito mecum compressis labris. Hor. Hæc mecum reputo. Plaut. * Ne ferez-vous jamais réflexion sur vous-même. Nunquamne te circunspicies. Cic. ou te videbis.

REFLUS, s. m. [Retour des eaux de l'ocean.] Æstus reciprocatio, onis, s. Plin. * Le flus & ressus de la mer. Æstus maris reciproci, restui, æstuum reciprocorum, m pl. æterni motus pelagi assuments & re-

fluentis. Pomp. Mel.

REFONDRE les épices, pour dire, les rembourser. Sumptus rependere, (do, dis, di, pensum.) Cic. Refundere. Ulp.

Terme de Pratique.

REFONDRE, V. act. & redupl. [Fondre derechof.] Iterum liquare, (liquo, as, avi, atum.) Lucan. liquefacere. Cic.

REFONDRE se dit figurément comme, Il faut resondre cet ouvrage, le resaire tout de nouveau. Resiciendum

est illud opus, & velut recoquendum.
[Terme du discours familier.]

Je ne puis pas me refondre. Immutare ingenium moribus non possum. Plaut. Immutare me ou immutari non possum. Ter. Reformare me & velut recoquere nequeo.

REFORGER, V. act. & redup. [Forger une seconde fois.]
Recudere, (do, dis, cudi, cuslum.) act. acc. Var.
RÉFORMATION, s. f. Correctio. Emendatio, onis, s. CicRÉFORMATEUR, s. m. [Celui qui resorme & corrige.]
Reformator. Corrector. Emendator, oris, m. Cic.

RÉFORMATRICE, s. f. Emendatrix, īcis, f. Cic.
RÉFORME, s. f. s. [Le rétablissement de la discipline & du bon ordre.] Pristina disciplina restitutio, onis.

Instauratio, onis, f. Cic.

RÉFORMER, Vact. & n. [Corriger.] reformare. Emendare, (do, as, avi, atum.) Corrigere, (go, gis, correxi, correctum.) Cic.* Reformer des abus. Res perversè conftitutas in ordinem restituere.* Reformer une mauvaise coûtume par quelque meilleure. Consuctudinem vitio-sam & corruptam purâ & incorruptà consuctudine emendare. Cic. * Les mœurs d'un pays. Mores civitatis corrigere in meliùs. Cic. * Il s'est resormé lui-même. Se ipse correxit. Resormavit ac velut recoxit. Cic.

Resormer un Regiment, en s'oprimer ou tesser des compagnies. Cohortem exauctorare, (0, as, avi, atum) Exauctoratam cohortem dimittere, (to, tis, mis, missum, liv.

REFOUILLER, V. act. & redupl. [Foüiller une feconde fois.] Refodere, (dio, is, refodi, refossum.) Plin.

RÉFOUIR, V. act. & redupl. [Fouir de nouveau.] Rursum fodere.

REF()ULER, V. act. & redupl. [Fouler une feconde fois.] Recalcare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Colum.

REFOULER des draps. Pannos iterum stipare. Spissare. REFOURBIR, V. act. & redupl. [Fourbir derechef les armes.] Arma rursum tergere. Polire. Dare in splendorem. Plane.

RÉFRACTAIRE, adj. m. & f. [Désbéissant] refractarius, a, um. l'ervicax, acis, omn. gen. Sen.

REFRAPER, V. act. & redupl. [Fraper derechef.] Referire, (io, is, ferii, selon Charisius & percusti selon Varron, (le supin feritum est moins usité.)

REFREIN, subst. masc. [Reprise de quelques vers qu'on répete au bout d'une balade.] Versus intercalaris,

maic.

REFRENER, V. act. [Réprimer, tenir en bride.] Refrenare, (0, as, avi, atum.) Reprimere, (0, is, repress, repressum.) Coercere, (e0, es, coercui, coer-

ci um.) act. acc. Cic.

Le Roy a téfrené la licence, qui ne reconnoissoit plus de borne, & a chasse le vice, en rappellant les anciennes vertus, qui ont porté si hant la gloire des François. Rex ordinem rectum evaganti licentiæ injecit, emov t culpas & renovavit veteres artes, per quas Gallorum nomen crevit. Horat. * Ayant trouvé une occassion de réfréner la licence, & de réprimer la jeunesse, je le sis avec véhémence, & je n'y épargnai ni mon courage, ni mon esprit, dans l'esperance d'apporter quelque reméde aux maux publics. Nactus ergo locum resecandæ libidinis & coercendæ juventutis, vehemens sui, & omnes prosudi vires animi, atque ingenii mei spe Reipublicæ corrigendæ & sanandæ. Cic.

REFRIGER ATIF, m. REFRIGE? ATIVE, f. [Qui rafrai-

chit.] Refrigeratorius, a, um. Flin.

REFROGNÉ, m. refrognée, f. Severus. Rugolus, a, um. Voyez renfrogné.

REFROGNER. Voyez RENFROGNER.

REFROIDIR, V. act. & n. Refrigerare. Perfrigerare, (o, as, avi, atum) Frigefactare, (o, as, avi, atum) Plin. * Refroidir les bains. Thermas refrigerare. Mart. * Laisser refroidir un bossillon Sinere jus deservescere. * Faire refroidir de l'eau. Hiemare aquam. Plin.

SE REFROIDIR , [Devenir froid.] Refrigescere , sco. Re-

frigerari, (or, aris, atus sum.) Plin.

Se refroidir, se dit figurément des passions qui se ralentissent. La colère est restroidie ou s'est restroidie. Deferbuit ita. Deservescit ita. Cic. L'ardeur que les hommes avoient est restroidie, Studia hominum deserbuere pour deserbuerunt. Cic. Nos études se sont refroidies en vôtre absence, elles se sont pourtant réchausfées à la lecture de vos lettres. Litterulæ meæ tui defiderio oblanguerunt, hac tamen epistolà oculos paululum sustulerunt. Cic. L'affaire est restroidie. Restrixit res. Ter.

REFROIDISSEMENT . f. m. refrigeratio, onis, fæm.

Frigus, oris, n. Cic.

REFROIDISSEMENT, [Ralentissement des passions] remissio, onis, f. frigus, n. * Il y a eu du refroidissement entre eux. Erigusculum est inter illos. Ulp. * Il y a du refroidissement dans nôtre amitié. Aliquid de nostra amicitia imminutum est. Civ. Frigus est in amicitia. EFUE, s. masc. [Lien de retraite, ajyle.] Reingum.

Perfugium. Profugium, n. Portus, us, m. Cic. Confugium, n. Ovid. Diffugium. Tacit. * Vôtre camp étoit le refuge; & le lieu de seureré pour tout le monde. Fugæ portus erat in tuis castris & substidium salutis. Cic. * Le Sénat servoit de port & de resuge aux Roys, aux peuples & aux nations. Regum, populorum partionum portus erat & resugium Senatus. Cic.

SE REFUGIER, [Se mettre en quelque lieu ou vers quelqu'un pour se mettre en seureté] Aliquo ou ad aliquem resugere. Persugere, (io , is , sugi, sugitum.) Cic.

REFUIR fur soy. Sua vestigia fugiendo remetiri, (or, iris, mensus sum.)

[Terme de chasse, quand le cerf reprend les mêmes voyes pour tromper les Chasseurs]

REFUS de faire une chose, s. m. recusatio, onis, fœm.

Detrectatio, onis, f. Cie. Liv.

Refus qu'on reçoit de ce qu'on demande. Repulsa, x, f. Cic. * Si vous vous fussiez contenté de vôtre état, vous n'eussiez pas essuyé se resus. Si quod dederat natura voluisses pati, non hanc repulsam tua sentiret calamitas. Phel. on Non hanc tulisses repulsam. Cic. * La vertu possede des honneurs, dont rien ne ternit l'éclat, vo ne sousser jamais un honteux resus. Virtus, repulsa nescia sordida, intaminatis sulget honoribus. Hor.

REFUSER, V. act [Ne vouloir point une chose.] Recufare, repudiare, (o, as, avi, atum.) Abnuere, (abnuo, abnuis, abnui, abnutum.) Rejicere, (rejicio, is,
jeci, jectum.) Nolle, (nolo, non vis, nolui, sans supin.) Detrectare, (o, as, avi, atum.) Cic. * Refuser
d'obéir. Detrectare. Abnuere imperium. Cic. Liv. * La
lune dans son plein s'obscurcit, & refuse sa lumiere à
de si grandes cruautez. Plenos Cynthia extinxit vultus & lucem sceleri subduxit. Petr. * Qui refuse de
faire une chose. Detrectator, oris, m. * Qui refuse
les lonanges. Laudum detrectator. Liv.

REFUSER, [Dénier une demande, ne point vouloir accorder ce qu'on demande.] Aliquid alicui negare. Denegare, (o, as, avi, atum.) Abnuere. Ter. Cic. * Ils ont honte de refuser ce qu'on leur demande. In denegando illis pudor est. Ter. * Refuser tout à plat. Pracise negare aliquid alicui. Cic. * Je ne vous dis pas cela, pour vous resuser ce que vous désirez, & je le ferai très-volontiers. Non ego hoc dico, quin tu qua vis, ego velim, & factam lubens, Plaut. * Estre resusé d'une chose. Accipere alicujus rei repulsam ou pati. Cic. * Ne s'resuser rien Nihil sibi destaudare. Petr.

RÉFUTATION, subst. fem. [Argument, raison qui détruit ce qu'on a avancé.] Resutatio. Consutatio, con-

futationis, f. Cic.

RÉFUTIR, V act. [Rejetter, détruire les choses alléguées.] refutare. Confutare, (o, as, avi, atum.) refellere, (lo, lis, refelli, sans supin.) repellere, (lo, lis, li, pulsum.) Dilucre, (o, is, dilui, dilutum.) act. acc. Cic

REGAGNER, V. act. & redupl. [Gagner ce qu'on a perdu.].
Amissa ou res amissas recuperare, (ro, ras, avi, atum.)
Recipere, (io, is, recepi, receptum.) Cic. Cas

REGAGNER, se dit figurément en ce sens. (Regagner les bonnes graces de quelqu'un.) Redire in gratiam cum aliquo Cic. * Je vous promets d'appaiser vôtre pere, & peut-être de vous le regagner tout à fait. Tibi de tuo patre placando aut etiam plane restituendo polliceor. Cic. * Regagner sa liberté. Recuperare libertatem suam. Cic.

REGAGNER signific arriver jusques en quelque lieu. Locum aliquem repetere, aliquò redire: Cic. * Il regagnases vaissaux par des chemins cornus. Notis itineribusad naves decurrit ou decucurrit. Cas. * Il regagna son logis avec bien de la peine. Vix se domum recepit.

Referer ij

REG

* ils furent contraints de quitter leurs barques, & de regagner la terre. In terram refugerunt, navigiis rati-

busque desertis. Quint. Curt.

REGAIN, subst. maic. [Seconde herbe qui revient dans les bas prez, après qu'on l'a coupée. Fenum cordum, feni cordi, neut. Fenum autumnale, feni autumnalis. Plin.

REGAL, s. m. [Fête, réjouissance, repas magnifique.]
Regales epulæ, regalium epularum, s. pl. Lautitiæ, arum, sæm. plur. Petr. Oppipara cæna, æ, s. s. Plaur.

* Il nous a donné un grand regal. Nos lautis epulis adhibuit. Excepit. Lautam eænam nobis apposuit. Dedit. Plaut.

LA RÉGALE ou le droit que le Roy prétend avoir de nommer aux bénéfices d'un Diocése, pendant la vacance d'un Episcopat. Ecclesiæ viduæ beneficia conserendi jus Re-

gium , genit juris Regii , n.

RÉGALER quelqu'un, [Lui faire quelque beau présent, ou quelque grand festin, le bien traitter.] Basilico victu, ou basilice aliquem excipere. Plaut. * Ayant été triez de nous mettre à table, on nous regala de pluseurs mets, & d'un très-excellent vin. Jussi discubuimus & excepti pluribus ferculis vino etiam suavissimo inundamur. Petr.

Il nous régala très-mal à sa table, son avarice le portant à un tel excès, qu'il se dénioit les choses les plus nécessaires à la vie. Mensa sicca & sterili nos accepit, adeò quippe sordidus erat, ut qua sunt vita necessaia sibi denegatet. Petr. * Il su régalé de plusieurs raf aichissemens; on lui envoya plusieurs rafraichissemens. Multis cibariis suit donatus Recreatus. Resectus.

On dit en menaçant, On le régalera comme il faut. Egregiè excipietur. * On le regala a'un tot de chambre sur la tête. Inversa est ipsi matula in caput * Il m'a regalé d'un procès, il m'a suscité un procès. Concivit mi-

hi litem. Plaut. Consulit Horat.

RÉGALER une somme d'argent, la distribuer avec égalité. Pecuniam in singulos æque ou æqua portione dividere. Distribuere.

REGARD, f. m. [Aspect.] Aspectus, ûs, m. Oculo

rum contuitus. Conjectus, ûs, m. Cic.

Il a le regard rude. Truculentis est oculis est, aspectu truculento Plant. * Ilva le regard rébarbaratif. Aspectu ou vultu trox est. Troit. Trucibus est oculis. * Il a le regard d'un b mme de guerre. Est illi vultus spiran martem. Hor. Cic. * Jetter à la dérobée des regards sur quelqu'un. Furtim aliquem aspicere.

REGARD d'une fontaine, [Réservoir d'eau de source, lieu

où l'on la ramasse.] Castellum, li, n. Paul.

Au REGARD, se dit adverbialement pour au prix. Vous êtes bien heureux au regard de nous. Piæ nobis beatus. *Cela n'est rien au regard de ce que je dirai. Nihil her clè hoc quidem præ ut alia dicam. Plaut.

Pour LE REGARD, pour ce qui est. (Tant pour le regard du voyage, que pour l'affaire de Brutus.) Quâ itincris, quâ de Bruto. Cic. * Pour mon regard. Quod ad

me attinet, spectat. Cie.

REGARDER, [Voir.] Videre, (eo, vides, vidi, vifum.) Aspicere. Conspicere, (io, is, spexi, spectum.)

Spectare. Aspectare, (o, as, avi, atum.) Act. acc.

Contueri. Intueri, (cor, eris, tuitus sum.) Depon.

acc. Cic.

REGARDER de tous côttz. Circunspicere. Circunspectare.
Perlustrare oculis. Huc & illuc intueri. Cic. * Regarder derriere soi. Respicere, à tergo respicere. Respectare. Cic. Ter. * Regarder devant soi. Ante se aspicere. Cic. * En aut. Suspicere. * De haut en bas. Despicere. Despectare. * De travers, de côté, de mauvais ail.
Oblique contueri, limis oculis aspicere, intueri inses-

REG

tis oculis, conspicere. Cic. * De pres, avoir la vuë basse. Non nisi propè admota cernere. Plin.

On Dit figurément. Regarder quelqu'un de près, l'examiner. Inspicere propius hominem. Plin. Jun.

REGARDER fixement le Soleil. Solem acriter oculis intueri. Cic.* Quelqu'un en face. Vultum alicujus ferre. Suftinere. Ter. * Regardez-moi en face. Me vide. Me afpice. Ad me respice. Ter. * Se regarder dans un miroir. Se inspicere in speculum. Phad.

REGARDER quel temps il fait Servare. Observare. de cœlo. Cic. * Je regardois s'il ne faisois point d'air, ou quelque petit vent. Tentabam, spirarent an non auræ.

Plaut.

Je veux qu'un seavant imitateur regarde l'original de la vie & des mœurs, & qu'il tire delà des traits, qui expriment vérisablement ce qu'il veut imiter. Jubco doctum imitatorem respicere exemplar vitæ motum-

que, & veras hinc ducere voces.

REGARDER, se dit figurément en choses morales. Regarder la vie des hommes, se mirer dans eux. Inspicere in vitas hominum. Terent. * Quand je suis aux champs, personne ne regarde avec envic les biens dont je jouis, & ne les empoisonne ni par la médisance, ni par la haine. Dum ruri sum nullus oculo obliquo limat mea commoda, neque venenat morsu aut obscuro odio. Horat. * La fortune me regarde d'un wil favorable. Vul um ber ignum mihi servat fortuna. Hor. B.anditur mihi semper forsuna. * Il le regarde de haut en bas, il le méprise. Illum despicit. Contemnit. Ter. * Regarder des yeux de l'esprit, celui qu'on ne peut voir des yeux du corps. Conspicere aliquem mentibus, quem oculis non possumus. Cic. * Regarder à ses affaires, Res suas videre, prospicere rebus suis. Cie. Conspicere sibi, quæ fint in rein fuam. Plaut. * Regarder a foi, y prendre garde. Sibi prospicere. Sibi videre. Sibi consulere. Cic. Ter. * Se regarder soi-meme. Se respiere. Plant. Se intueri. Plant. * On vient de nous entretenir de cent choses, qui ne nous regardent point. Nattat quis quod nec ad coelum, nec ad terrain pertinet. Petr. C'est-àdire. Absurda & mutilia, quæ ad nos non spectant.

Toute la Ville ne regarda que le Prince, n'eut de l'estime que pour lui. Convertit se tota civitas in Principem. Cic. * Se regarder en toutes choses, n'avoir de veue que pour soi. Se unicè respicere, Tir. Sibi intus cavere. Cic. * Quand je me serai bien regardé & examiné. Cum me diu multúmque circumspexero. Cic. Excussero. Her.

REGARDER le bien commun ou public. In commune confulcie. Ter. * Regarder des tresors sans en être touché.

Oculo irretorto spectare auri acerves. Hor.

REGARDER, [Avoir voue, être tourné de tel côté.] Profpicere, (io, is, spexi, spectum.) Prospectare, (o, as, avi, atum.) Phad. * Cette mai on des champs est bâtic sur une haute montagne, & regarde la Mer de Toscane. Hac villa summo monte posita prospicit, ou prospectat Tuscum Marc. Phad. * Cette maison regarde le miay, est tournée au midy. Hac domus spectat meridiem ou ad meridiem, vergit ad meridiem, est contra meridiem. Cas.

REGARDER, se dit encore figurément dans les expressions suivantes. * Regarder une affaire de tous les côtez, de tous les biais. Rem aliquam circumspectare. Cic. * Regarder une chose dans le sonds. Omni acie ingenii rem inspicere. Introspicere. Actioribus oculis, ou intentis contemplati. Cic. * Regarder de près aux choses. Coulis curiosis perspicere aliquid. Attendere animum, ou

animo ad aliquid. Cic.

REGARDER, [Toucher. Concerner.] Aliquem attingere. Spectare. Attinere ad aliquem. on Ad aliquid. Cic. *
Toute cette affaire vous regarde. Ad te summa rerum

redit. Ter. * Cela ne regarde que vôtre utilité. Id omne in rationem utilitatis tuæ cadit. Cic. * Ce malheur les peut regarder. Hic casus ad ipsos recidere potest. Cas. Hic casus ad illorum caput pertinet. Phad. REGELER, V. act. & recupl. [Il regele de plus belle.]

Iterum gelat. Gelu ou frigus intenditur.

RÉGENCE, prononcez REJANCE, s. f. [Gouvernement d'un Royaume pendant un interregne, on pendant la minorité d'un Prince.] Regni procuratio, administratio, onis, fæm. Cic.

REGENCE, [L'emploi d'un Professeur, qui enseigne.] Pro-

fessoris munus, muneris, n.

REGENT, prononcez Résent, s. m. [Qui régit & qui gouverne un Royaume.] Regni procurator, adminiftrator, oris, m. Cic.

RÉGENTE, prononcez Résante. Regni procuratrix,

īcis , f. Cic.

REGENT, PROFESSEUR, [Qui enseigne quelque Art ou

Science.] Doctor. Professor, oris, m. Cic.

REGENT de Grammaire, [Qui enseigne la Grammaire.] Doctor grammaticus. ou Grammaticus, i, m. seul Cic. * Regent d'Humanitez, qui enseigne les belles let-tres. Humanitatis studiorum Doctor, ou Artium liberalium Doctor. Cic. * Régent d'éloquence. Rhetor, oris. Eloquentiæ Profesior ou Doctor. * Régent de Philosophie. Philosophus on Philosophia Doctor. Professor, oris, malc.

RÉGENTER, V. act. Prononcez Réjanter. [Exercer la Régence d'un Royaume.] Regnum procurare. Adminif-

trare. Cic.

REGENTER, [Enseigner dans les Universitez.] Profiteri,

docere scientiam aliquam. Cic.

REGENTER, signific faire le maitre, [Estre imperieux.] Superbius imperitare, (o, as, avi, atum.) Hor.

RECGIO, [Ville & Duché d'Italie dans l'Etat de Modene.] Rhegium Lepidi, Rhegii Lepidi, n.

Elle est la icconde Vi.le de l'Estat, qui est grande & forte, &

accompagnée d'une bonne Citadelle. RIGGIO, [Ville de la Calabre ultérieure dans le Royau-

n.e de Naples.] Rhegium Julii, n.

REGIMBER, V. n. [Ruer des pieds de derriere.] Recalcitrare, (o, as, avi, atum.) Calcitrare. Plin.

[Horace ie. ert du premier dans un fens figure.]

On DIT au figuré. Il regimbe, il n'obeit pas. Calcitrat. * C'est folie de regimber contre l'éperon. Stultitia est adversus stimulum salces.

[Térerce le dit dans un sens figuré.]

REGIME de vivre. [L'art de conserver la santé, par une maniere de vivre.] Victus ratio, onis, fæm. Diæta, æ, f. Cic.

REGIMINT, prononcez REGIMANT, f. m. [Corps de troupes de Cavalerie ou d'infanterie.] Legio, ouis, f. Cic. Regimentum, ti, n.

Mot bas qui le trouve dans Autelius Arcadius, Un Régiment est composé de plusieurs compagnies. J

De quel Régiment êtes-vous? & de quelle compagnie? Ex quâ legione es, aut cujus centurix? Petr.

REGIMENT des Gardes. Pratoriana legio. * Soldats du Régiment des Gardes. Pixtorianus, on miles prætorianus, malc.

RÉGION, s. f. [Contrée. Pays.] Regio, onis, form. Tractus, ûs, m. Ora, x, f. Cic.

La region de l'air. Aëris tractus, masc.

RÉGIR, [Gouverner.] Regere, (go, gis, rexi, rec-

tum.) act. acc. Cic.

RÉGISTRE, s. m. Prononcez l'S. [Livre où l'on écrit des Actes publics.] Acta, orum, n. pl. Actorum codex, icis, m. Suet. Tabulæ publicæ, arum, f. pl. Liv. REGISTRES au plurier. [Pièces de l'orgue.] Pleuritides regulæ, f. pl. Vitr. [Terne de l'Att.] .

REGLE, s. f. [Instrument qui sert à tracer des lignes.] Regula, norma, &, f. Amussis, amussis, f. Var. Plin.

On Dir figurément en ce sens d'un homme prudent. Il fait tout avec regle & mesure. Omnia ad amussim

facit. Aul. Gel.

REGLE dans les mœurs & dans les actions. Regula, norma, a, fæm. Lex, legis, f. Præscriptum, ti, neut. Præscriptio, onis, fæm. * Suivre les régles de l'are dans quelque ouvrage. Ad artis regulas opus aliquod exigere. Dirigere. Cic. * Il faut que la raison soit la régle de nos actions. Action es nostras ratio componar necesse est. * Aveir des régles pour juger le faux du vray. Habere regulam qua vera & falsa judicentur. Cic. * Il n'a point d'autre régle de ses actions que son interêt. Omnia metitur suis commodis, sua utilitate. * Il se fais des regles à sa fantaisse. Sibi leges ad arbitrium præscribit.

RÉGLÉ, m. REGLÉE, f. [Tiré avec une regle] Linea directus, a, um. * Du papier reglé. Rubrica charta di-

recta. Membrana directa plumbo. Catul.]

REGLE. [Certain] Certus. Ordinatus, a, um. Constans, antis , omn. gen. Cic. * Mouvement réglé. Motus certus & constans. Cic. * Fievre reglée. Febris cujus est certus circuitus. Celf. * Il a le poux bien reglé. Illius venæ æquo intervallo pulsantur. ou Æquis intervallis moventur. Celf. * Celui qui a le poux bien reglé n'a point la fiévre Non febricitat is, cujus venæ naturali-

ter ordinatæ sunt. Cels.

Regle, parlant des mœurs & de la vie. Justus Aquas. Moderatus. Modestus, a, um. Cic. * Des mœurs bien réglées. Modestissimi mores. * Bien reglé dans toute la conduite de sa vie. Moderatus & temperans in omni vità. În omnibus vitæ partibus. Cic. * Des Villes bien reglées. Benè moratæ & benè constitutæ civitates. Cic. * Il n'est point reglé dans son vivre. Intemperanter. Immoderate victitat. Cic. * Rien n'eft miux regle que cette sorte de vie. Nihil est illo vitæ genere distinctius. Plin. Jun.

RÉGLEMENT, subst. masc. Regula, æ, sæm. Statutum Præscriptum. Institutum, ti, n. Præscriptio, onis,

REGLEMENT, adv. [D'une maniere réglée.] Statuto & certo tempore. Certis temporibus.

RÉGLER, V. act. [Tirer des lignes avec une régle.] Lineas ad regulam ducere. Trahere.

REGLER, [Ordonner, faire des réglemens.] Res publicas ordinare, (o, as, avi, atum.) Hor. Dirigere, (go, gis, exi, ctum.) Act. acc Cic. * Régler ses actions par la raison. Actiones suas ad rationis normam dirigere. Exigere. Componere. Gic. * Il faut régler de telle sorte ses paroles & ses actions, qu'on ne dise & ne fasse rien contre les Puissances; & j'estime que c'est ce que doit faire un homme d'esprit. Videndum est, ne quid stulte, ne quid temerè dicas contra Potentes, id quoque puto esse sapientis. Cic. * Si vous prétendez régler par la raison tous ces mouvemens bizarres, c'est vouloir accorder le bon sens avec la folie. Incerta hæc, si postulas ratione certa facere, nihilo plus agas, quam si des operam, ut cum ratione infanias. Ter. * La tempérance régle toutes les émotions. Temperantia moderatrix est omnium commotionum. Cic. * Il faut que la raison régle & modére nos esprits. Animos nostros componat ratio, necesse est. Cic. * Régler ses desseins selon le temps. Tempori accommodare sua consilia. Cic.

SE REGLER sur quelqu'un. Alicujus exemplum sequi. Imitari, sibi proponere aliquem ad imitandum. * vous avez un exemple domestique, sur qui vous pouvez vous régler. Habes domesticum exemplum, quod imitere,

Rrrrr iij

REG

2054 exemplum tibi propositum est domi. Cic. 4 On espera que le Roy se regleroit sur les mœurs de son ayeul. In avi mores regem abiturum facta spes est. Liv. * Je me réglois sur l'idée des grands hommes, que je m'étois formée. Animum & mentem meam ipsa cogitatione hominum excellentium conformabam. Cic.

Rigler une procedure. Litem, causam ordinare. Regler sa dépense. Sumptibus modum ponere, statuere. * Régler ses habits & son vivre selon nos Ancêtres. Cultum victumque ad majorum exempla componere. Sen.

REGLER , [Ordonner , destiner une certaine somme pour quilque chose.] Certam pecuniz lummam ad aliquid constituere. Destinare. Assignare. * Cet homme ri loit en lui-meme le jour qu'il arriveroit en son pays; mais bon Dien! qu'il est éloigné à présent de ses veues. Is diem quo venturus esset in patriam animo finxit, quam longe, bone Deus, à destinatione sua jacet! Petr.

REGLISSE, s. f. [Racine médicinale.] Glycyrrhiza, &,

t. Glycyrrhizon, i, n. Plin.

RIGNE, subst. masc. [Le temps & la durée de la vie d'un Roy.] Principatus, ûs, m. Plin. * Sous le regnq de Trajan. Sub Trajano principe. Trajani principatu. Trajano regnante. Rerum potente, ou imperante Trajano. Liv. Flor. Rom.

REGNE, se dit de ce qui est en vogue (Les sciences ne sont en regne en France que depuis François premier. A temporibus Francisci primi florent & vigent litteræ in

Galliâ.

REGNLR, V. neut. [Commander souverainement à un grand peuple.] Regnare. I nperare, (o , as , avi, atum.) Rerum potiri, (ior, iris, itus sum) Cie. * Un bon Prince ne regne, que parce qu'il connoît Dieu au dessus de lui. Deo quod se minorem gerit, Princeps imperat. Horat.

On DIT figurément. Le sage regne sur ses passions. Cupiditatibus sapiens imperat. Cic. Refrænat libidines, Hor. * Il regne sur lui-meme. Sibimet imperat, ou imperio-

REGNER, [Avoir du pouvoir, de l'authorité,] regnare. Vigere, (vigeo, vigui, sans supin.) Cic. * L'avarice regne aujourd'huy dans le monde autant que jamais. Nune avaritia dominatur, ut quam maxime. Cic. * Le luxe & l'envie regnent dans les Villes. In urbibus viget luxus & invidia. Hor.

Les vens d'aval regnent sur cette côte. Caurus ventus in

his locis flare consuevit. Cas.

REGNER, [S'étendre, ailer jusques d.] Pertingere, (go, gis, pertigi, pertactum.) Pertinere. Excurrere, (ro, is, excurri, ou excucurri, excursum.) Porrigi, (or, eris, porrectus sum.) Liv. * Il traversa les montagnes, qui regnent jusques en Perse. Montes superavit, qui in Persidem excurrunt. * La stérilité regne dans nos campagnes, parce que nous ne rendons pas à Dieu le respect qui lui est du. Quia nos religion non sumus, agri jacent. Petr. * On sous entend steriles.

REGORGER, V. n. [Eftre trop plein, déborder.] Exundare, Redundare, do, as, avi, atum.) Cic. * Si ce lac regorgeoit. Si lacus redundasset. Cic.* La bile, la pizuite regorge. Bilis, pituita redundat. Cic. * Regorger de viandes, en prendre plus qu'il ne faut. Ingurgitare fe cibis. Cic. * De crimes. Ingurgitare fe in flagitia.

Cic. (Au firuré.)
On dit figurément. Cette maison regorge de biens. Hæc domus opibus redundat. * Comme il regorgeoit de biens. il oublia bien-tôt sa premiere condition. Felicitate plemus, ou superfluentibus bonis, prioris fortunæ statim oblitus eft. Petr.

BEGRATER, V. act. [Ratisser , raccommoder quelque chosa de vieux.] Interpolare, (lo, as, av., atum.,

REG

Cic. Repolire, (io, is, ivi, itum.) Colum. Mangonizare, (o, as, avi, atum.) Plin.

REGRÉFER, [Greffer de nouveau.] Iterum inserere,

(infero, is, inferui, infertum.) Var.

REGRET, s. m. [D'plaisir, douleur, chagrin.] Desiderium, ii, n. Dolor. Mœror, oris, m. Cic * Il a laissé au peuple Romain un grand regret de sa moit. Magnum sui desiderium moriens reliquit apud populum Romanum. Cir. * J'ai bien du regret de vôtre malalie. Ex tuo morbo maximum capio dolorem, ou fummo dolore afficior. Cic.

A REGRET, [Avec déplaisir, contre son gré & sa volonté.] Invitè. Invito animo, non libenter. Ægrè-

Gravatè. Repugnanter. Cir.

REGRET, [Repentir d'une chose.] Poenitentia, &, foem. Cic. * J'ai regret de voir maintenant ce que je suis, & ce que j'ai êté autrefois. Cor dolet, cum scio nunc ut sum, atque ut fui. Plant. * Ils ont du regret de leurs so tises. Ineptiarum suarum cos poenitet * De vous avoir offensé. Quod te offenderint, eos pænitet.

REGRETTER, [Estre fâché de la perte d'une personne, ou des choses. Alicujus desiderio affici, (or , eris, affectus sum.) Moveri, (or, eris, motus sum.) Capere desiderium ex aliquo. Cic. Dole re aliquid, ou deflere. Lamentari. Plaut. * Faire regretter quelqu'un. Desiderium alicujus facere. * Regretter quelqu'un. Defiderio alicujus moveri. Esse in desiderio alicujus. Cic. * Il a été regretté de tout le monde à sa mort. Apud omnes morte suâ sui desiderium fecit, reliquit. Mœstos omnes ac follicitos morte sua fecit, ou omnes do. lucrunt mortem illius. Cic.

REGULARITÉ, s. f. f. [Le bel ordre dans les choses] Regula. Norma, x, f. Lex, legis, f. * Il y a de la régularité dans ce bâtiment, ce bâtiment est régulier. Juxca artis regulas & præcepta ædificium illud exstructum

REGULARITE, [Le bon ordre, la discipline dans les mœurs.] Disciplina. Regula, æ, f. Sanctitas, ātis, f. Cic. * Vivre avec régularité. Sanctè & integrè vivere. Cic. Regulariter vivere. Ulp.

RÉGULIER, masc. REGULIERE, sem. [Qui est selon les régles de l'art.] Ex artis præceptis, ou legibus fac tus, a, um. * Une procedure reguliere. Actio ex usi-

tatis formulis.

REGULIER, [Qui vit avec régle & prudence, qui est exact d'us tous ses devoirs, qui satisfait exactement à toutes ses obligations. Observans, antis, omn. gen. (qui fait au Comparatif.) Observantior & hoc obfervantius; (au Superlatif) Observantissimus, a, um. , avec le génitif. Religiosus, a, um. (Au Comparatif.) Religiofior & hoc religiofius. (Au Sujerlatif.) Religiosissimus, a , um. * Il est extrémement régulier dans sa vie, & fort exact dans tous les devoirs de la societé civile. Vitam ad certam rationis normam dirigit, & diligenter perpendit omnia officiorum momenta. Cic. * Cette femme oft fort réguliere dans sa vie. Sancle & integre vivit hæc mulier, rectam & irreprehensam vitam ducit, ou mulier est honestæ & inculpatæ vitæ. Cic. Aul. Gel

RÉGULIÉREMENT, adv. [Selon les règles de l'art.] Ex artis legibus & praceptis, juxta artis regulas.

REGULIEREMENT, [Selon les régles de la raison & de l'honnêteté] Ad normam rationis. Justè, sanctè, integrè. Cic.

REHABILITER, V. act. [Rétablir quelqu'un dans son premier état.] Aliquem restituere, ou in locum & statum pristinum restituere , (tuo , tuis , tui , utum.) Honorem alicui & gradum reddere. Cia.

REHAUSSEMENT d'un mur. s. m. Muri in majorem altitudinem exstructio, onis, f.

REHAUSSEMENT des couleurs dans un tableau. Additus.

Adjectus tabulæ splendor, oris, m.

REHAUSSER, V. act. [Rendre plus hant & plus élevé.] Altius sustollere, (sustollo, is, sustuli, sublatum.) Educere, (educo, is, eduxi, eductum.) act. acc. Cic. Virg.

R' HAUSSER se dit figurément dans les expressions suivantes. [Rehausser , augmenter , accroître , faire paroître davantage, comme l'injustice des hommes rehaussera l'éclat de vôtre nom. Illustrabit tuam amplitudinem hominum injuria. Cic. * Elle n'avoit rien qui rehaussât ou qui relevât sa beauté. Nihil erat adjumenti ad pulchritudinem. Ter.

Il a bien rehaussé son train depuis cette succession. Ampli ficavit suam familiam ea hereditate adepta. * Ce bon succès lui a rehaussé le courage. Prosper hic successus ad didit illi animos. Hoc successu sublati illi animi sunt.

Ter. Mentum illi sustulit. Petr.

REHAUSSER les vivres, [en augmenter le prix.] Excandefacere annonam. Var. * Les tailles. Vectigalia auge-

re. Caf.

REHAUSER le soupé de trois poulets, ajoûter trois poulets à l'ordinaire. Superaddere con tres pullos gallinaceos. * Rehausser un sentiment. Adjicere, addere aliquid sententiæ. Cic. * Rehausser les endroits sombres d'un tableau par des couleurs vives. Tabulx obscuriora splendidis coloribus illustrare.

REJAILLIR, V. n. qui se dit proprement des choses liquides, qui fortent avec violence. Resilire, (io, is, resilui, resultum.) Ovid. * Il sit rejaillir son sang jusques sur les yeux de la statuë de Jupiter. Jovis ipsus oculos cruore suo respersit. Flor. Rom. * Il a fait rejaillir de la bouë sur mes habits, il m'a éclaboussé. Meam vestem luto respersit, commaculavit. Cic.

REJAILLIR, se dit figurément, Toute la gloire d'une victoire rejaillit sur le Général. Victoria laus duci refereur. Cic. * Son des-honneur 'rejaillit sur ses amis, Infamia redundat ad amicos ou recidit in amicos.

Plaut.

REJAILLISSEMENT de fang. f. m. Sanguinis resper-

sio, onis, f. Cic. Respersus, as, m. Plin.

REJETTER . V. act. & redupl. [Rendre ce qu'on a pris.] Rejicere, (io, is, rejeci, rejectum.) Remittere, (to, is, misi, missum.) Plin. * Ils rejettent l'eau qu'ils sont avalée. Aquam acceptam ore remittunt. Plin. * Plus il cingloit en pleine mer, plus le flot le rejettoit contre le rivage. Quò magis se in altum capescobat, tam astus illum in portum referebat. Plaut. * Rejetter, vomir, rendre ce qu'on a mangé. Dapes egerere, (egero, is, egesti, egestum.) Vomere, (o, is, vomui, itum.) Cic. * La mer le rejetts. Mare illum expuit. Catul. * Rejetter, renvoyer un trait contre l'ennemi. Telum in hostem rejicere. Ces.

REJETTER, [Renvoyer avec dedain, ne vouloir point.] Respuere, (respuo, is, respui, putum.) Repudiare, (o, as, avi, atum.) Fastidire, (io, is, ivi, itum.) Cic. Caf. * Tibére rejetta le nom de PERE DE LA PATRIE que le peuple Romain l'avoit souvent pressé de recevoir. Nomen PATRIS PATRIÆ Tiberius à populo sæpiùs ingestum, repudiavit. Tacit. * Ce n'est pas être sage, que de rejetter le biensait d'un ami. Nec is sapit qui beneficium à benevolente repudiat. Plant. * Rejetter les pricres de quelqu'un Alicujus preces fastidire. Liv. * Tout homme qui est content , doit rejetter les pensées de l'avenir & moderer ses chagrins par la joye. Animus in præsens lætus, oderit curare, quod ultra est, & risu amara temperabit. Hor.

4 il rejette les presons par une grandeur d'ame. Rejicit dona alto vultu. Hor.

REJETTER, [Desapprouver, condamner.] Repudiare.
Respuere. * Je rejette le dessein que j'avois. Repudio
consilium, quod intenderam. Ter. * Dieu rejette la cruauté de ses Autels. Aspernatur crudelitatem ab aris suis Deus. Juv. Cic. * Vous rejettez dans la pratique, ce que vous vous imaginiez vous devoir être plus avantageux. Quæ tibi putaris prima, in experiundo repudias. Ter.

Resetter la faute sur quelqu'un. Culpam in aliquem derivare, Conferre, Referre, Transferre, Inclinare, Conjicere. Vertere. Cic. Ter. Liv. * C'est inutilement que nous rejettons tous nos malheurs sur la fortune. Frustra mala omnia ad crimen fortunæ relegamus. Quint. In fortunam rejicimus.

REJETTER, [Repousser parlant des plantes.] regerminare, (o, as, avi, atum.) Plin. * Rejetter par le pied. Repullulare. Plin. Repullulascere. Colum.

REJETTON, f. m. d'une plante. Regerminans coliculus,

regerminantis coliculi, m.

REJETTON qui croit au pied d'un arbre. Arbotis pullus, pulli, m. Stolo, onis, m. Var.

REJETTON qui vient aux branches & au pied d'un arbre. Surculus, furculi, m. Var.

REJETTON d'abeilles. Novum apum examen, novi examinis, n.

REIMS, [Ville Archiepiscopale de Champagne avec titre du premier Duché Pairie de France.] Remi, orum, m. pl. Remensis civitas atis, f. Cas.

DE REIMS. Remensis, is, m. & f. & hoc Remense,

RÉIMPRIMER, V. act. & redupl. [Imprimer un livre de nouveau.] Librum rursus typis mandare, (0, as. avi, atum.)

On DIT figurément, Réimprimer une chose dans l'esprit de quelqu'un. Aliquid rursum menti alicujus affigere.

REIN, s. m. [Partie dans le corps de l'homme où s'amassent les urines pour se décharger dans la vesse.] Ren, renis, m. Plaut. * Les reins me font mal. Renes dolent. Plaut. * Avoir mal aux reins. Laborare ex renibus. Cic. * Rompre les reins à quelqu'un. Delumbaic aliquem. Plaut. * Il est gouteux & a les reins rompus. Podagricus est, lumborumque solutus. Petr.

On dit figurément, Poursuivre quelqu'un l'épés dans les reins, le poursuivre de près. Alienjus terga premere, Hærere in alicujus terga. Liv. Instare alicui, on pre-

mere vestigia alicujus. Cic.

REINSER, Voyez RINCER.

REINTEGRER, V. act. & redupl. [Rétablir quelqu'un dans la possession de ses biens dont il a été dépossédé.] In integrum aliquem restituere. Cic.

[Terme de Droit.]

REINE, f. fem. Regina, x, f. Cic. Regnatrix, icis, f. Plaut.

REJOINDRE, V. act. & redupl. [Joindre une seconde fois.] Disjuncta irerum jungere. Conjungere. Cic. * Rejoindre une playe, la refermer une seconde fois. Vulnus iterum glutinare. Conglutinare. Celf.

Rejoindre quelqu'un, le ratraper. Aliquem rursum

assequi. Plaut.

REJOUIR, V. act. [Donner de la joye.] Hilarare. Exhilarare, (o, as, avi, atum.) Oblectaie, (o, as, avi, atum.) Lætitiå afficere, (io, is, feci, fectum.) ou lætitiå perfundere, (do, dis, perfudi, fum.) act. acc. Cic. Ter. * Rejouir son esprit. Hilarare animum. Catul, * Ces choses m'ont bien rejoni. Hæc me lætitiå extulerunt, Cio.

SE REJOUIR, [Etre ravi, ou bien aife d'une chose.] Gaudere, (eo, es, gavisus sum.) Cic. Gaudere gaudio. Ter. ou Gaudium Latari. Plaut. (lætor, atis, atus sum.) On dit de aliquo, propter aliquem ou aliquid. On dit aussi lætari malorum. Virg. ou malis. * Se rejoüir des maux. Se rejoüir du mal d'autrui, & se contrister de ses avantages. Malis alicujus insultare, & rebus lætis ægrescere. Stat. * Se réjoüir de l'arrivée d'une personne, lui en témoigner sa joye. Gratulari adventu ou de adventu alicujus. Cic. * Vous vous rejoüissez & triomphez dans un deüil public. Lætaris in omnium gemitu & triumphas. Cic. * Se rejoüir en soi-même. Gaudere in sinu ou secum tacitè. Cic. Ter.

Se Rejouir, [Se divertir, se donner du bon temps.]
Oblectare se se ou animum. Dare se jucunditati. Cic.
Ter. Sibi benè ou volupe facere. Plaut. Semet beare

Hor. Genio indulgere. Ter.

REJOUISSANCE, í. f. Lætitia, æ, f. Gaudium, ii, n. Cic. * Faire des réjoinssances publiques pendant la maladie d'un Prince. Ægro principe dies lætos ou geniales agere. Tacit. * Faire des réjoinssances & des foux de joye pour une victoire. Epinicia propter victoriam agere. Suet.

RÉITÉRATION, s. f. s. [Action par laquelle on réitere

une chose.] Iteratio, onis, f. Cic.

REITERER, V. act. [Faire une seconde fois.] Iterare, (10, as, avi, atum.) Repetere, (10, tis, tii, itum.)

act, acc. Cic.

RELAIS, f. m. [Chiens on chevaux qu'on envoye sur une route pour pour suivre les bêtes sauves ou pour aller plus vête.] Car on dit des chiens de relais. Canes recentes & integri, m. pl. Subsidiarii canes, subsidiariorum

canum, m pl.

Chevaux de relais. Equi recentes & integri. * Envoyer des relais au devant de quelqu'un. Equos recentes obviam alicui mittere. * Il avoit fait mettre plusieurs relais sur la route. Equos recentes & integros certis in locis collocaverat. * Aller en relais. Iter facere equis recentibus & integris. * Prendre des relais Equos recentes conscendere, uti equis recentibus ad cursuram.

RELANCER, V. act. & redupl. [Lancer de nouveau une bête sauve., la faire sortir une seconde sois de son fort.] Feram latibulo iteratis clamoribus exigere, excitare.

On dir figurément, Relancer quelqu'un. Inclamare & commovere aliquem, ou commotum reddere, qui est de Terence.

RELANT, Voyez RELENT.

RELASCHE, s. m. [Ceffation de travail, discontinuation] Intermissio, önis, f. Cic. * Sans aucun relâ-

che. Sine ulla intermissione. Cic.

RFLASCHE, [Diminutisn de l'ardeur avec laquelle en faisoit une chose, ou le repos, & le divertissement que l'on prend après quelque grand travail. Remissio animi & dissolutio. Relaxatio, onis. Laxamentum, ti, n. Cic. * Je n'ai aucun relâche dans mon travail. Nullum otium me reclirat à labore. Ter. * Donner quelque relâche à son esprit. Laxare, relaxate animum à laboribus. Phad. ou solvere animum. Liv. Her. Date laxamentum Liv. * Donner quelque relache à son esprit ennuyé des malheurs domestiques. Requiescre à domesticis malis. * Il ne se donne aucun relache, il ne se ménage point. Nullum remittit tempus neque se respicie. Ter:

RELASCHE, [Diminution de là douleur, par intervalles,] Remissio, onis, f. Cic. Ma douleur me donne quelque relâche. Dolor dat intervalla & relaxat. Cic. La fièrre tierce donne un jour de, relâche ou de bon. Tertiana febris unum diem præstat integrum, tertio

andit. Celly.

SE REJOUIR, [Etre ravi, ou bien aise d'une chose.] Gaudere, (eo, es, gavisus sum.) Cic. Gaudere gaudio.

Ter. ou Gaudium Latari. Plaut. (lator, atis, atis sum.) On dit de aliquo, propter aliquem ou aliquid.

RELASCHEMENT, s. m. [Dans le sens naturel comme le relâchement d'une corde qui se débande & n'est plus se tenduë.] Funis laxus, funis laxi, m. Funis retensus.

Dans Phédre.

RELASCHEMENT dans la discipline dans les mœurs. Disciplina solutior, remissior, mollior, labans disciplina, morum dissolutio, ou dissoluti mores dans Phédre. * Le relâchement s'étant mis peu à peu dans les troupes. Labante paulatim disciplina militari. Liv. * Ils vivent dans un grand relâchement. Dissolutius vivunt.

RELASCHER, V. act. & n. [Débander, détendre, lâcher.]

Laxare. Relaxare, (o, as, avi, atum.) Remittere,
(to, tis, remissi, remissum.) Retendere, (do, dis, di,
retensum.) Phad. Cic. Ovid. * La chaleur relâche, &
ouvre les pores. Calor relaxat spiramenta. Virg.

On Dit en ce sens au figuré. [Relacher ou lâcher le ventre, l'ouvrir, le rendre fluide.] Alvum relaxarc. Cic. * L'hyver se relache, n'est plus si rude ni si froid. Hycms se remittit. * Le vent s'étoit relaché, mais il s'est renforcé. Ventus se remiserat, sed idem increbruit. Cas.

RELACHER, Laisser aller, comme relâcher un prisonnier, le laisser aller. Captivum dimittere, vincula captivo solvere. * Relâcher une chose qu'on tient. Dimittere rem manibus. Cas. * Son droit. Dimittere jus suum. Cir. Jus remittere. Mart. * De son droit. De suo aliquid remitrere. Cedere. Concedere. Cic. * De la loy. Dare

legi laxamentum. Cic.

RELASCHER en terme de marine signisse, (Ceder au vent contraire, & chercher quelque port ou quelque r.sde pour se mettre à l'abri.)* Relâcher au pert. In portum se recipere. * Ils n'osoient relâcher en pleine mer, quand les vents souffloient avec violence. Cum savire ventus cœpisset, altum capescere verebantur. Cas. * Quarante vaisseaux n'ayant pû tenir leur route à cause de la tempête, avoient été contraints de relâcher au lieu d'où ils étoient partis. Quadraginta naves tempestate rejectæ cursum tenere non potuerunt, atque còdem, unde

fuerant profectæ, reverterunt. Caf.

R EL ASCHER. Diminuer, affoiblir, comme la frayeur relâche les forces de l'homme, & trouble sa raison. Terror. hominibus mentem confiliumque eripit & membra debilitat. Hirt.* Le vin relâche, ramollit le courage. Vino elanguescunt animi, & eorum virtus remittitur. Cas.* Relâcher quelque chose de son orgueil. De superbia aliquid remittere. * De sa sévérité. Remittere frontem. Comprimere animos. Remittere spiritus. Cie. * Ma douleur se relâche. Remittitur dolor, le contraire est. Intenditur dolor, la douleur s'augmente. Cels. * Je ne relâcherai rien de mon affection, ni de ma persévérance à défendre votre honneur. Nihil remittam de studio & de perseverantia tuendæ tuæ dignitatis. Cic. * Les mœurs se relachent, s'affoiblissent. Labuntur ad mollitiem mores. Cic. * Se relacher dans ses actions, n'agir plu avec la même ardeur. Remissius ou languidius agere. Cic. De diligentià aliquid remitterc. Cic. * Les parens d'un des pendus s'appercevant que la sentinelle s'étoit relâché de son devoir, enleverent de nuit le corps & l'enterrerent. Cruciarii unius parentes, ut vident laxatam custodiam, detraxere nocte pendentem, supremoque mandaverunt officio. Petr.

RELASCHER son esprit. [Se relacher l'esprit.] Relaxare: animum. Gic. Lusus dare animo. Phad. Laxare ani-

mum. Voyez RELASCHE.

RELATION, f. m. [Rapport qui est entre le pere & le fils.] Relatio, onis, f.

Chez les Philosophes

RELATION, [Recit qu'on fait d'une chose.] Narratio,.
onis, Relatio, onis, s. Quint. Relatus, us, m. Tacit.
RELATION, [Intelligence, correspondance, communication.

qu'on a avec quelqu'un.] Communicatio, onis, f. Societas, atis, f. * Je n'ai aucune relation avec lui. Nullus usus mihi cum illo est, neque consiliorum societas. * Il a relation avec les ennemis. Est ipsi coitio cum hoste. Cie.

RELAVER, V. act & redupl. [Laver de nouveau.] Itenum abluere. Eluere, (uo, uis, ablui, utum.)

RELAYER, V. act. & n. [Se servir de relais, changer ae chounux, & en prendre de frais.] Equis recentibus

& integris uti, (or, eris, usus sum.)

SE RELAYER, [Travailler & se reposer alternativement dans un travail de suite.] Alicui laboranti & desatigato succedere, (do, dis, successi, successium.) Cas. Excipere vices alicujus, alternare operum vices. Ovid.

RELAXATION, s. f. [Lorsqu'il se fait quelque extension des muscles & des nerfs.] Nervorum extensio. Protensio, onis, f. Plin.

[Terme ce Medecine,]

ON DIT en Théologie, Relaxation des peines canoniques, (lersqu'on remet les peines que mérite une faut fuivant les saints Canons.) Pour remissio, onis, f. ou ponarum relaxatio, f.

RELEGUER, V. act. [Exiler, envoyer en quelque lieu.]
Ablegare Amandare. Kelegare, (o, as, avi, atum.)

Extorrem aliquem facere. Ter. Cic. Plant.

RLLENT, prononcez RELANT, f. m. [Mauvaise odeur, qui jent un goût de rensermé.] Situs, us, m. Plin, * Cela sent le relent. Id situm redolct. Plin.

RELEVAILLES, s. f. [cérémonies qui se prasiquent à l'endroit des semmes qui relévent de couches.] Ritus qui servantur in benedicendis mulicribus post puerperium. ! [Mot populaire.]

RELEVE, m. Relevée, f. adj. part. pass. Excitatus. Erectus, a, um. * 11 s'est relevé, Jacentem se ex-

citavit. L'oyez RELEVER.

ON DIT au figuré, Un stile relevé, & sublime. Sublimis stilus, stili sublimis, m. Magnile quentia, æ, f. Cic.

* Le stile relevé d'Homère. Homeri magniloquentia.
Cic. * Un discours relevé. Alta & giandis oratio. *
Son discours n'a rien de relevé. Illius oratio abjecta est & humilis. Cic.

RELEVÉE, [Une femme qui releve de ses conches, qui a sait ses conches.] Mulier que puerperio defuncta est. ou Que justis decubationis diebus defuncta est.

RELEVEE, s. f. f. dit pour le temps a'après midi. Tempus pomeridianum, temporis pomeridiani, n. Quod excurrit à meridie ad vesperam. * A trois heures de relevée. Tertia horâ à meridie. Norâ horâ.

(Selon les Ronains qui comptoint leur promitte heure à fix leures du matin Terme bas & du Pa ais

RELEVER, V. act. & redupl. [Lever une seconde fois.]
Tollere. Attollere, (lo, lis, sustuit, sublatum. Erigere. Educore, (erigo, gis, ciexi, ciectum.) Educo is, eduxi, eductum.) * Il sit relever les murs de deux pieds de haut. Justit attolli muros duobus pedibus. * Relever un fossé. Fostæ margines attollere. Cie.

Relever, [Lever ce qui est tombe.] Relevare, (0, as, avi, atum.) Tollete. Erigere Educere, * Relever une personne qui est tombée. Al quem lapsum erigere. Cic * Se relever après erre tombe. Surgere. Exsurgere, (30, gis, surrexi, estum.) on se crigere. Cic.

On Dit en cette fignification au figure, Relever le courage de quelqu'un. Animos alicujus toilete. Cie. * Relever fa parrie plongée dans la fervitude, la ramettre en liber té. Patriam demersam & afflictam erigere. Effetre. Cie * Relever un courage abbain. Anin um abjectum & ja ce tem excitare. Aliquem afflictum erigere Cie. Ani mum alicui relevare. Ter. Erigere alicui animum. Cie. * Se relever de quelque disgrace. Extollere caput & se erigere. Cic. Assurgere animo. Stat. Humo se tollere. Virg. * Se relever es mettre son esprit hors de toute inquiétude. Se erigere & ab omni sollicitudine abstrahere. * Il faut peu de chose pour abbatre ou pour relever un esprit avide de loüange. Id parvum est, quod animum laudis avarum ou cupidum subruit aut resicit. Hor. * Relever de maladie. Ex morbo assurgere. E morbo recreari. Convalescere. Emergere ex incommodà valetudine. Cic. * N'en point relever. Non convalescere ex morbo * Se relever d'une perte. Resarcire damna. Cic. * Relever quelqu'un d'une mauvaise fortune. Pauperiem alicujus relevare, à perdità fortunà ad meliorem aliquem excitare. Cic. * Relever quelqu'un de crainte. Metu aliquem ou alicui metum levaie. Cic. & Lever. I Rehausser et les choses. donner un nouvel éclat.

Relever, [Rehausser une chose, donner un nouvel éclat, un nouveau lustre.] Splendorem rebus addere, dare aliquid in splendorem. Plant. Illustrare. * Relever son nom, sa réputation, & sa gloire. Addere sibi nomen,

famam, gloriam. Cic.

RELEVER quelqu'un ou une chose par des louanges, aliquem ou aliquid laudibus extollere. Efferre. * Il se plait à relever des sottises. Ineptias verbis magnificis ornat, nugis pondus addit. Hor.

RELEVER le sujes de la colére d'une personne. Aliquem inftigate, (o, as, avi, atum.) Incendere, do, dis, di, cenfum.) Ter. Cic. Alicujus iracundiæ esse adjutorem. Ter.

Relever, [Reprendre, corriger.] Redarguere Coarguere, (guo, guis, gui, gutum.) Corrigere, (go, gis, rexi, reclum act. acc. Cic. * Il releve jusques à la moindre parole. Vel minimum verbum redarguit,

reprehendit, culpat.

Relever, [Remettre en son premier état.] Aliquem in integrum restituere. Cio. * Il est juste & raisonnable que monsseur vôtre sils soit relevé de tout ce qu'il a fait en vôtre absence, & vous l'obtiendrez aisement. Quod te absente hic silius egit, restitui in integrum rectum est, & facile id impetrabis. Ter. * Relever un appel. Justa provocationis rectè atque ordine peragere. * Relever un mineur. Pupillum in integrum restituere. * Relever des sins de non-recevoir. Actionem restituere. Ulp. * Resever quesqu'un de son serment. Gratiam jurisjurandi facere alicui. Plant. on aliquem jurisjurandi religione solvere. Cic.

Trime de 'alais]
RELEVER la Garde. A statione milites deducere. * Relever quelqu'un de sentinelle. Vigiliam alteri tradere.

Cic. A vigilià deducere aliquem.

ON DIT en ce sens au figure, Relever quelqu'un de sentinelle. Exagitare & commovere aliquem. Commotum aliquem reddere. Ter.

Relever de quelqu'un. [Dépendre de lui, être son vassal, tentr un fief ou une terre de lui.] Ab aliquo fundum beneficiarium habere.

Releven, Rejorir, (parlant des Jurifdictions.) * Les appellations du Chaffelet relevent de la Cour du Parlement. Justa provocationis Castelleti apud Senatum pe-

raguntur, ou resortitione conveniunt.

RELIEF, s. m. [Ouvrage de relief ou en bosse.] Signum, i, n. Statua, æ, f. Typus, typi, m. Cic. * Je vous demande des si, ures de relief, que je just. enchaffer au lambris ae men vestibule. Typos tibi mando, quos in tectorio atrioli mei possim includere. Cic. * Ouvrage de relie Ectypa, orum, neut. plur. Vitr. * De bas relief. Proteypa, orum, neut. plur Vitr. * Ouvrage rout relie . Imago ex toto prominens, imaginis extoto prominentis. Cic. * De demi relief. Imago media parte sua eminens. Cic. * Vases dans lesquels on a enchasse des sigures à densi relief. Vasa anaglypta, us.

REL

plur. Plin. Toreumata, tum, neut. plur. Cic. RELIEF d'Atpel se dit en Chancellerse. Appellationis li-

bellus, li, m. Ulp.

On APPELLE populairement, des restes de viandes d'un grand repas. Des reliefs d'appel. Reliquia, arum, f. pl. Plaus.

RELIER, V. act. & redupl. [Relier une seconde fois.]

Religare, ligare, (go, as, avi, atum.)

Relier un livre. Librum compingere. * Le relier en veau. Librum vitulino corio convettire. * En velin. Alutà vitulina tegere. * En marequin de levant. Corio Aliatico. En parchemin. Membrana librum integere.

RELIEUR , subst. masc. Librorum compactor, oris, m. Conglutinator, oris, masc. Bibliopegus, Biblio-

RELIEURE, subst. fem. Coagmentatio. Compactio,

RELIGIEUSEMENT, adv. [Avec intégrité & exacti-

tude] Religiose. Sancte. Cic. RFLIGIEUX, m. Religieuse, f. [Intégre, exact à

s'acquitter de ses devoirs.] Religiosus. Cir. Religieux de son serment. in testimonio religiosus.

Cic.

RELIGITUX, Pieux, devot, qui a de profonds respects pour la Religion de JESUS-CHRIST, où il s'est engagé par les vœux de son baptême.] Religiosus. Pius. Sanctus, pietate egregius. Eximius, a, um. ou Infignis & hoc infigne, adj. Cic. Virg.

Religieux se dit aussi par extension. De celui qui s'enferme dans quelque retraite ou Monastere pour vivre

plus saintement. Vir Religiosus, 1, m.

(Mot confacré.)

RELIGIEUSE, en ce sens, se dit de celle qui se retire dans quelque Monastere pour le même dessein. Religiofa , æ , f.

(Mot con'acré.)

RELIGION, f. f. [Culte que les peuples & les nations rendent à un Estre supérieur, qu'ils reconnoissent en qualité de Dieu, qu'ils adorent, & à qui ils effrent des sucrifices.) Religio, onis, f Numinis cultus, us, m Cic. * La Religion payenne ou des payens. Paganorum religio. * Les Peuples entreprennent des guerres pour leurs religions. Gentes pro suis religionibus bella suscipiunt. Lic.

LA RELIGION du vrai Dieu. [La religion Chrétienne.] Religio Christiana. Veri Dei cultus, us , m * Embrasser la veritable religion. Suscipere cultum Dei & puram religionem. Cic. * En faire profession. Colere puram religionem. Cie. * C'est se mocquer de la religion. Ludibria religionis hac funt. Liv. * Un homme qui a bien de religion. Vir religionis & pictatis plurima. * Il n'a point de religion. Parcus Dei cultor & infrequens. Hor. Irreligosus est. Plin. Jun.

Religion se dit aussi du Couvent où habitent des Reli-

gieux. Religiosorum mansiones, num. f. pl.

RELIGION, [Prosession de vie plus austère dans le Christianisme sous une regle & des constitutions particulieres.] Vita religiosa, &, f. * Entrer en religion. Vitam arctiorem asperioremque ingredi. Collocate se in vita arctiori, asperiorique.

ON DIT, surprendre la religion d'un Prince, se vieté, sa justice, sa bonté. (On le dit aussi des Juges) Imponere ou fucum facere. Principis & quitati, religioni, in-

tercipe: e religionem, ou occupare.

RELIGIONNAIRE, adj. m. & f. [Qui se distit autrefois de celui & de ce'l, qui fusoit prosession de la religion Protest into, de l'à dire, ila Calvinifra ou du Luthéranisme.] Cilviniana secta, ou harche sectator. ou Qui fequitor f Sam Calvioi

RILIMER, V. . . . & redupl. [Limer de nouve, u.] Ite-

REL

run limare, (o, as, avi, atum.)

CN LE DIT au figuré des ouvrages de l'esprit qu'or p lit de pens en plus. Politius aliquod opus limare. Cic.

RELIQUA. Reliqua, orum, n. pl. Cic.

Mot purement latin en terme de l'alais, qui veut dite le reste

RELIQUAIRE, subst. masc. [Petite boëte où l'on enferme nes reliques des Saints.] Sacrarum reliquiarum theca, æ, f.

RELIQUES, f. f. [Offemens & tout ce qui nous refte des Martyrs & des autres saints.] Reliquix, arum,

[Dans Sue one ce mot se dit des restes qu'en ramassoit des corps des Anciens, apres avoir ete brulez.

RELIRE, V. act. & redupl [Lire plusieurs fois.] Relegere, (lego, is, relegi, relectum.) Rursus legere.

RELOUER, V. act. & redupl. [R prendre à louage.] Relocare, (o, as, avi, atum.) Reconducere, (co,

is , duxi , ductum.) act. acc.

Relouer, [Louer une partie de ce qu'ona pris à louage.] Partem adium alieui locare. * J'ai reioise la boutique & tout le premier étage. Locavi tabernam & primam

contignationem.

RELUIRE, V. n. [Estre resplondissant.] Resuccee. Lucere Collucere. Elucere. (cor, es, luxi fais jupin.) Splendere, (co, cs, dui sins supin.) Ehulgere, (co, es, estalli sins supin.) * Commencer à reinire, devenir reluisant. Splendescere, nitescere, enitescere, (splendui, nitui, qu'ils empruntent de splendeo & niteo.

Faire reluire un chose. Alicui rei splendorem, Nitorem

inducere, addere.

On DIT figurément, On vir relaire en ses mœurs la séverité de nos Ancêtres, que les envieux attribuoient à mélancolie. Nobilis vultu, habituque moris antiqui, deterius interpretantibus, triffior habebatur. Tacit. * On voit reluire en lui comme une vive lumiere, son intégrité & sa prudence. Sanclitas & prudentia illius quasi lumen aliquod elucet. Cic.

RELUISANT, masc. Releisante, f. [Qui reluit, qui brille.] Fulgens Splendens. Lucens, tis, omn. gen. Splendidus, a , um. (Au Comparatif.) Splendentior & hoc splendentius. Lucentior & hoc lucentius. Fulgentior & hoc fulgentius. Splendidior & hoc splendidius; (& le Superlatif.) Splendidissimus, a, um. Cic. Hor.

REMANGER, V. act. & redupl. [Manger de nouveau.] Rursum manducare, (o, as, avi, atum.) Suet.

REMANIER, | Manier derechef.] Retractare, (o, as, avi, atum.) Colum. Sæpius tractare

SE REMARIER, (en parlant de celui qui epouse une seconde femme.) Iterum uxorem ducere, in novas nuptias se conjicere. Ter.

SE REMARIER, (parlant d'une femme veuve qui prend un second mari.) Iterum nubere viro, (nubo, nubis, nupsi, nuptum.) Cic.

REMARQUABLE, adj. m. & f. [Notable.] Notandus, a, um. Notabilis & hoc notabile. Colum

REMARQ UABLE, [Confiderable.] Infignis & hee infigne. Conspicuus. Conspectus. Notatu dignus, a, um. Cic. Phad. (Au Comparat if .) Infignior & hoc infignius. Conspection & hoc conspectius

Il n'avoit rien de plus remarquable que les cheveux. Pars nulla confecctior capillis. Ovad. * Le peuple plus remirquable par si multitude, que par sa quilité. Tutbà quam dignitate plebs conspectior. Liv. * Des lettres remarquables par toutes les marques de tendresse. Infigues amoris notis epistola. * Un homme remuquable par toutes sortes d'infamies. Inlignis homo omnibas turpitudinis notis. Cic.

Un crime remarquable. Infignitius flagitium. Tacit.

REMARQUE, f. f. Observatio. Notatio Adnotatio. Observatio, onis, f. Cic. Quint. * D'gne de remarque. Notatione dignus, a, um. Notabilis & hoc notabile adj. * Faire des remarques 'ur les Auteurs, Notationes. Adnotationes scribere in Authores.

On DIT aussi, Un homme ce remarque. Conspicuus & in-

fignis homo. Cic.

RIMARQUEI, V. act. [Observer.] Notare. Annotarc. Observare, (o, as, avi, atum.) Act, acc. Animadvertere, (to, tis, ti, sim) Act. acc. Cic.

Voire dignité est canse qu' : marque toutes vos ablions. Dignitas tua facit, ut an madvertatur quidquid facis.

REMASCHER, V. act. & redupl. [Remâcher ce qu'on a deja mâche, comme sont les animaux ruminanes.] Remandere, (do, dis, mandi, mansum.) Plin. Ruminari, (or , aris , atus fum.) Colum. Ruminare , act. Ovid.

On DIT figurément. Remâcher une chose, la repasser plusieurs sois dans son esprit. Sceum aliquid reputare. Re-

cogitare. Recognoscere. Cic

REMBARQUEMENT, prononcez RAMBARQUEMANT, s. m. [L'action de remonter sur un vaisseau.] In na

vem rursum conscensio, onis, f. Cic.

REMBARQUER, prononcez RAMBARQUER des troupes, [Les faire remonter dans leurs vaisseaux.] Milites in naves rursum imponere, (o, is, posui, itum.)

SE REMBARQUER, [Remonter sur son vai Jeau.] Iterum navem conteendere, ou conscendere (seul.) Cic. Ad naves reverti, (or , cris , reversus ium.) Cic. * Je for haitte que vous vous rembarquiez pur un beau temps, & que vons me veniez trouvir Velim bona & ceita tempestate conscendas, ad meque venias. Cic.

SE REMBARQUER, se dit figurément. Se remettre dans un état, dent ou é.o't sorti. Reddere se a ici i negotio. * Dans ses anciens plaisirs. Antiquo ludo se includere. Hor. * Dans l'amo: r. Finitis amoribus animum red-

deie. Horat.

REMBARRER quelqu'un. [Le rudoyer, le maleraiter fort de faroles.] Verbis aliquem proteiare. Verbis asperis

aliquem repellere. Retrudere. Cic.
REMBOESTEMENT de quelque membre on de quelque os, qui sort de sa place. Luxatorum ossium restitutio,

onis, fæm.

REMB)ESTER, prononcez RAMBOITER, [Remettre un os disloqué en sa place.] Luxatum os in suam sedem reponere. In suas sedes excitare. In suam sedem compellere. Collocare. Celf.

REMBOURRER, prononcez RAMBOUPER, V. act. [Garnir de bourre] Tomento aliquid infarcire, refercire,

(io , is , referii , refertum.) Plin.

On DIT populairement. J. me suis bien rembourré le ven tre là dedans. J'ai mangé tout mon faoul. Intus sum omniam terum satur. Ter. Cepi confidentiam in ventre. Plant.

REMBOURSEMENT, f. masc prononcez RAMBOURSE-MANT. [L'action de rembourser quelque somme u'argent qu'on nous a prêté.] Summæ alicujus præstatio, so-

lutio . onis , f.

REMB URSER, prononcez RAMBOURSER. [Rendre ce qu'on a dévoursé.] Rependere, (do, dis, pendi, pensum.) Refundere, do, dis, refudi, refusum.) act. acc. Cic. Ulp. * Il . remboursé ce qu'il me devoit. Dissolvit, quod debebat. Cic.

REMBROCHER, prononcez RAMBROCHER de la viande qui est mal embrechée Carnes veru refigere, (go, gis

refixi . refixum.

REMEDE, f. m [Soulagement à quelque mal ou mal-

1

heur. J Remedium , ii , n. Medicina , æ , f. Petr. Cic. * Il est le seul reméde à sous mes maux. Solus mearum miseriarum remedium est. Ter * Quel remede trouverai-je à ce mal? Quod remedium nunc huic malo inveniam ? * Une égalité d'ame est un grand remêde pour soulager un malheureux. Aquus animus optimum est ærumnæ condimentum. Plant. * User des derniers remedes. Ultima experiri. Cic. * Il n'y a plus de remede. Conclamatum est. Ter.

Fufant allusion à l'ancienne coîtume de brûler les corps, qui é oit le les appeller trois fe is avant que de mettre le feu au bucher, pour sçavoir s'ils étoient veritablement morts.]

Remede pour les maux du corps, & les maladies. Remedium, ii, n. Medicina, æ, f. Medicamentum, ti, n. Medicamen , inis , n. Cic. * Remêde contre la fieure tierce. Remedium ad tertianam. Petr. * Reméde spécifique, propre à une sorte de maladie. Singulare remedium, absolutorium alicujus mali, on sous-entend remedium. Plin. * Remede puissant & efficace. Prælens remedium, n. Præsens medicina, esficax, præsentaneum remedium. Valentissimum auxilium. Celf. * Remede lent. Tarda medicina. Cic.* Remede à tous maux. Panchrestum medicamentnm., ti, n.

Ci. eron s'en seit au figu.é]

L'urine d'un sanglier est un reméde pour l'hydropisse. Hydropicis auxiliatur urina vesica apri. Plin * Si vous n'eugliez pas voulu m'accorder le remêde que je souhaite. Si non annuissetis de hâc medicina quam peto. Petr.

REMEDE, se dit pour un levement. Clyster, gen eris. * 18 hay les médecens, à cause qu'ils m'ordonnent toujours des medecines Odi pessimè medicos, quia sæpè jubent

anatinam mihi parari. Petr.

REMÊDIER, V. n. [Apporter du reméde à un mal.] Alicui malo mederi, (or , eris , medicatus sam.) du verbe medicor. Remedium afferre alicui malo. Adhibere,

ou medicinam facere. Cic.

REMEDIER à un imorvenient par un autre. Præsenti malo aliis malis remedia dare. Caf. * Ils croyent pouvoir remédier aisement à la disette du bled. Inopiæ srumentariæ facillime mederi se posse existimant. Ces. * Vous voulez que je remédie aux descrires de vôtre fils, aux dépens du reços de ma fille. Perpulifti me filue labore atque dolore gnato ut medicater tuo. Ter. * Remédier aux erreurs, aux vices. Vitiis, erroribus mederi. Cic. * Personne ne prend soin de remédier à la disette des vivres. Nemo curat quid annonam arctet. Petr. ou Newini cuta est. * Remeaier à la sevre tierce Tertiana mederi. Perr. B. *On differe des années entieres à renédier aux maux de nos ames, & i'on s'empresse de remédier aux maux du corps. Que ludunt oculos festinas demere, si quid est animum differs cuta di tempas in annum. Hor [Elt du verbe Edo ,] ou rectè vivendi prorogas horam. Hor.

SE RÉMEM DRIER, [Se ressouvenir.] Recordari, (or,

aris, atus sum.) Cir.

[Ce Verbe eft vieux dans notre longue.]

REMENER, V. act. [Recorduire.] Aliquem reducere,

Dederere, (co, is, duxi, ductum.) Cic.

REMERCIER , V. act. [Rendre graces , timoigner fa reconnon, l'ince d'un bon office , d'un bin. fait.] Alicui gratias agere. Habere alicui grates, on gratiam de re aliqua. Cic. * Je vous remercie de tout mon cœur, & jo vous en remercieras sant que je vivrai. Car je ne puis pas dire que je sois jan. is en état de me revancher Immortales ago tibi gratias, agamque, dum vivam 3: nam relaturam me non aufim affirmare. Cic. * Vous ne m'av. z pas soulement remerch, mais vous m'avez. pleisement rendu ce que j'ai fait pour vous. Non tu mihi gratiam solum habuisti, verum etlam cumulatisti-Silli ii

me reddidifti. Cic. * Je vous romercie de vôtre soupé. De cœna facio tibi gratiam. Plant. * Nous le remerciames de sa liberalité & de son honnèteté. Gratias egimus liberalitatis, indulgentiæque ejus. Petr.* Est-ce ainsi que vous me remerciez des bons offices que je vous a; rendus? Siccine mihi abs te benè merenti, malè refertur gratia? Plaut. * Aller dans les Temples remercier Dieu pour la victoire remportée sur les ennemis. Gratulationem ad omnia Templa Deo facere ob devictos hostes.

On ordonna qu'ya remercieroit Dieu. Decernantur grates Deo. Tacit

REMERCIMENT, f. m. [Compliment qu'on fait pour remercier quelqu'un d'une grace G:atiarum actio, onis f. * Il vous fait bien des remercimens. Tibi maximas agit gratias. Plant. * Je ne puis me dispenser de vous faire autant de remercimens que vous me faites de graces. Facere non possum, quin in singulas res meritaque tua tibi gratias agam Cic.

REMESURER, V. act. & redupl. [Mesurer de nouveau.]

Remetiri, (or, iris, remensus sum.) Plin. Jun. REMETTRE, V. act. & redupl. Reponere, (o, is, posui , itum.) act. acc. * Il lui remit le Diadéme qu'il lui avoit ôté. Insigne regium ablatum, capite reposuit. Cicer. * Remettre de l'huile dans la lampe. Lucernis oleum instillare. Infundere. Petr. * Je me remis à table. Reposui cubitum. Petr. Iterum accubui. * Il n'êtoit pas nécessaire de lui écrire qu'il se remettoit à la potence d'où vous l'avez tiré, & que vous le feriez brûler vif au grand contentement de toute la Province. Sed quid opus fuit ejusmodi litteris, quas ad ipsum missiti, illum crucem sibi ipsi constituere, ex quâ tu cum antè detraxisses, te curaturum, fumo ut comburetur totà plaudente Provincià. Cic. ou Ut vivus combureretur. Cic.

REMETTRE, [Rétablir, mettre sus.] Comme l'on disoit autrefois Restituere, (tuo, tuis, tui, utum.) Reponere, (o, is, posui, itum.) * Remettre un numbre dissoqué. Reponere membrum in suam sedem, ou restituere. Celf. Membrum luxatum ad suos usus reducere. Cels. * Les os en leur place. Compellere offa in se-

dem suam, excitare, reponere. Cels

MTETRE quelqu'un en sa place, le rétablir dans le même état qu'il étoit auparavant. Restituere aliquem in antiquum statum, ou in locum unde decidit. Cic. Reducere in suam sedem. Hor. * Remettre une affaire dans son entier. Restituere rem in integrum. Ter. * Se remettre en selle. [Comme l'on parle dans le familier.] Rétablir ses affaires. Novis opibus se renovare, Cic, Con-

turbatis fortunis relevari.

REMETTRE l'esprit de quelqu'un. Animum alicui relevare. Ter. * Il lui fit une réponse fort tendre, afin de lui rem tire l'esprit par des hométetez. Blandius illi rescripsit, ut animum ejus candida humanitate restitueret. Petr. * Remettre le courage à quelqu'un, lui mettre le tour au ventre. [Comme l'on parle familièrement.] Animum alicui restituere. Cic. Y Un esprit dans son égalité. Ad aquitatem animi aliquem extollere. Cic. + Se remettre l'esprit. Ad se redire. Se colligere. Ter. Cic. * Je remettrai votre esprit dans le calme de la tranquillité, quoiqu'il soit agité. Tibi ego istam animum in tranquillo & tuto fistam , licet fluctuet. Plant.

REMETTRE, [Rétablir quelqu'un en santé.] Sanitatem alicui sestituere, on alsquem fanitati. Plin. * Se remettre, on se remettre de sis maladie, A morbo recreari, convalescere. Cic. Se confirmare. Cic. Se reficere. Liv.

REMETTRE quelqu'un en apperir. In morfus aliquem reficere. * R. m tire en train un beuveur, en lui donn int du jambon. Perna marcentem potorem recreare, Hor. it Il me remit en appetit par la divissité des mets. Fastidia mea vicit cona varia. Refecit mihi stomachum ciborum varietate. on Extudit mihi fastidium varia coena. Horat.

REMETERE une contume, une chose en usage. Revocare more n. Consuetudinem repetere atque reserre. Cie In

usum aliquid revocare.

REMETTRE bien ensemble, reconcilier, remettre en grace, en amitié. Redigere antiquam in concordiam. Plant. Restituere amicos in gratiam. Reducere. Reconciliare amicos. Cic. * Se remettre bien avec quelqu'un. In amicitiam, gratiam, concordiam redire cum aliquo. Cic. on In gratiam revenire. Plant. * Se remettre bien avec soi-même. Se sibi amicum reddere. Hor.

REMETTRE queiqu'un à son devoir. Ad officium aliquem revocare. Suet. * Sous l'obéissance de son Prince. Veteri princ pis amicitiæ aliquem restituere. Tarit. * Il s'est remis à son devoi . Ad officium suum reversus est. Cic. * Après avoir fait tous mes efforts, bien loin de vous remettre dans son esprit, comme vous y êtiez, je n'ai pas seulement pu tirer de lui la cause de son changemnt. Cum omnia fecissem, non modo cam voluntarem ejus, quæ fuerat erga te recuperare non potui, verum ne caulam

quidem elicere immutatæ voluntatis. Cic.

REMETTRE, [Rinvoyer, differer, remettre une chose au fort.] Rem ad fortem rejicere. Liv. * Remettre une offaire. Rem differre. Procrastinare. Cic. * De jour à autre. Ducere diem ex die Cas. * Je remets toutes mes affaires au lendemain. Res omnes extollo ex hoc die, in alium diem. Plant. * Celui qui remet d'heure à autre à bien vivre, est semblable à ce paysan de la fable, qui attendoit pour passer, que le steuve eût achevé de couler, mais le fleuve coule encore, & coulera jusques à la fin des siècles. Qui recte vivendi horam prorogat, ut rusticus expectat, dum amnis defluat : at ille labitur, & in omne zvum labetur. Hor. * On remet le marchand à un autre jour. Spes prorogatur mercatori in alium diem. Plaut.

REMETTRE, [Relacher, quitter son droit.] Detrahere de suo jure. Remittere. Concedere de suo jure. Cic. * Remettre la huisième partie du prix. Concedere octavam pretii partem. Plin. Jun. * On remit le tribut pour cinq ans à cette l'ille, qui avoit été ruinée par un tremblement de terre. Tributum huic urbi terræ motu convulsæ, in quinquennium remissum est. Tacit. * Remettre l'argent qu'on nous doit. Pecunias condonare

creditoribus. Cic.

REMETTRE, [Pardonner.] Remittere. Condonare. Indulgere aliquid alicui. Cic. *Je lui remets à vôtre considération, le châtiment dont je l'aurois puni. Supplicium quo usurus eram in eum, remitto tibi & condono. Vat. ad Cicer. * Remettre l'amende. Multam remitte-

REMETTRE dans son chemin, celui qui s'en est égaré. Errantem in viam reducere. Plant. Erranti viam monftrare. Cic. * Remettre un jeune homme corrompu dans la bonne voye, d'uns le bon chemin. Corruptum ad descentem restituere, ou corrigere ad frugem. Plant. A sceleribus revocare. Cic.

REMETTRE sur pied de nouvelles troupes. Exercitum reparare. Plant. Novas copias, novum exercitum com-

parare. Colligere. Cic.

SE REMETTRE dans son lit. In cubile rejici, ou se re-

jicere. Petr.

SE REMETTRE, [S'en rapporter à quelqu'un.] Rem alicui permittere. Cic. * Je lui ay remis toute l'affaire entre les mains. Totum ei negotium permisi. Cic. * Pour ce qui est de cela je m'en remets à vous. Sed de hoc, tu videris, tuum sit arbitrium. Cie.

Se Remettre à une chose ou à f.sire une chose. Se revo-

care , on se referre ad aliquid. Cio. * Il s'est remis à l'étude qu'il avoit quittée. Întermissa studia revocavit, ou ad studia intermissa se revocavit, se retulit, on stu-

dia repetiit. Cic.

SE REMETTRE quelqu'un , se le représenter. * J'ai de la peine à me remettre son visage. Vultum illius mihi ani. mo repræsentare nequeo. * Je vous remets. Vultum agnosco. Cic. * Se remettre une chose dans l'esprit. Sibi aliquid subjicere. Sibi aliquid animo repræsentare. Quint. Curt. * Il me remit en mémoire plusieurs choses que j'avois oubliées, & me raconta de fil en aiguille tout ce que j'avois fait. Ille mihi dixit ea, quæ oblitus eram, ab acià & acu omnia exposuit. Cic. Petr.

REMEUBLER, V. act. & redupl. [Acheter de nouveaux meubles pour garnir une maison. Nova suppellectili ædes

instituere.

REMIS, masc. REMISE, foem.

[Part. du Verbe Remessre. Vojez ce verbe dans ses diverses signi

REMIREMONT, [Ville & Abbaye de Lorraine sur la

Moselle.] Romarici mons, montis.

REMISE, subst. sem. [Délai.] Dilatio. Procrastinatio, onis, fam. Cic. * User de remise dans une affaire. Rem differre. Procrastinare Protrahere. Cic. * Sans remise. Sine morâ. Sine ulla cunctatione. Abjecta omni cunctarione. Sine ulla mora. * L'affaire ne souffre point de remise. Res in celeritate posita est, ou nescit mo-

REMISE, [Ce qu'on donne à un Banquier pour faire tenir de l'argent en quelque lieu.] Certa pecuniæ condonatio nummulario facta, permutatæ pecuniæ usura trapezitæ concessa. On ordonna que la remise qu'on leur avoit fait du principal, seroit remboursée en argent, qui seroit porté à l'épargne. Decretum est, ut quibus ille de capite dempfisset, hi pecunias in ærarium referrent. Cic. * On ne trouve pas mauvais que vous ayez fait des remises si r le principal des impôts du peuple Romain. Tibi conceditur qui de capite vectigalium populi Romani remissti. Cic.

Remise, [Buisson où se retirent & se cachent les perdrix, poursuivies de l'oiseau.] Perdicum inter dumos latebra

a, fæm.

REMISE de carrosse, [Appentis sous quoy on met un carrosse.] Rhedarum receptaculum ou appendix, appendicis, fæm.

RÉMISSIBLE, adject. masc. & sem. [Digne de rémission.] Venia dignus, a, um. Condonandus, condonanda,

condonandum.

RÉMISSION, s. f. [Pardon.] Venia, x, f. Cic.

REMONTRANCE, f. fem. Prononcez REMONTRANCE. [Très-humble supplication, qu'on fait au Roy ou à un Superieur sur quelque Edit, ou sur quelque Ordre pour lui en remontrer la conséquence & les inconveniens qui s'en peuvent suivre.] Suasio, onis, f. * D'une chose avantageuse. Dissuasio, onis, f. Cic. * Romontrance

d'une chose desavantageuse.

REMONTRANCE. Légere & honnête correction, ou avertissement qu'on fait en général ou en particulier, pour nous avertir & nous corriger de quelques défauts. Monitio. Admonitio, onis, forn. Monitum, ti, n. Monitus, ûs, masc. Cit. Ovid. * Mes remontrances ont été pleines de tendresse & moderées, & je ne vous en aurois jamuis fait aucune, si nous n'avions point d'ennemis. Mex objurgationes fuerunt amoris plenishima & mediocres, nec te dignum ulla reprehensione putarem, nisi inimicos haberemus. Cic.* Se fâcher contre les remontrances qu'on nous fait, ne les pas recevoir de bonne grace. Admonitionibus irasci. Quint.

REMONSTRER, prononcez REMONTREE. V. a.A. & re-

dupl. [Faire entendre une chose à quelqu'un.] Aliquid aliquid referre, (no, ers, retuli, relatum.) Ad aliquem aliquid referre, (ro, ers, retuli, relatum.) Cic.

RIMONSTRER, [Faire des remontrances, avertir.] Monete. Admonere, (co, es, ui, itum.) Aliquem aliquid, deux accusatifs ou de re aliqua. Cic. * Je leur remontre le mieux que je puis, selon ma petite capacité. Sedulò eos moneo quæ possum pro mea sapientia. Ter.

On DIT proverbialement & populairement, C'est gros Jean qui remontre à son Curé. [Qui veut enseigner un plus seavant que soi.] Sus Minervam docet, ou doctum docer. Plaut. Doctiorem emendat. Phad.

REMONTER, V. act. & redupl. [Monter derechef.] Russum ascendere. Conscendere, (do, dis, ascendi, fum.) Cic. * Il remonta à cheval. Rursum equum. Ia

equum conscendit.

REMONTER la cavalerie, [La remettre en équipage.] Equites equis rursus instrucre. * Il s'est remonté de tout. Omni suppellectili rursum se instruxit. * Remonter un luth, y remettre des cordes. Fidibus lyram rursus aptare, instruere. * Remonter une machine qui étoit démontée. Machinam rursus contendere. Intendere. Act. acc. Cic.

REMONTER l'eau, [Aller contre le fil de l'eau.] Adverso flumine navigare. Virg. Adversa aqua revchi. Plaut. * Il s'efforça de faire remonter l'eau de la Mer. Magnam vim aquæ ex mari rotis exprimere conten-

REMONTER jusques à la source, [Reprendre les choses de

fort loin.] Altius res repetere. Cic.

On dit en ce sens proverbialement & populairement Remonter sur sa bête, pour dire se mettre en selle, ré-tablir ses affaires qui étoient délabrées. Exurgere & erigere se, res fractas reficere, ab afflicta & jacente fortuna se attollere. Cic.

REMORDRE, V act. & redupl. [Mordre encore une fois.] Iterum mordere, (eo, es, momordi, autrefois morsi, d'où le supin morsum.) Remordere ne se trouve qu'au

figuré dans Horace.

REMORDRE quelqu'un, se dit figurément. Remordere. Repungere aliquem. Liv. Cic. * Sa conscience ne le remord point. Nullis conscientiæ stimulis pungitur. Cic.

Nullis conscientiæ stimulis foditur.

REMORDS, f. m. [Secret reproche, que nous fait notre conscience de quelque mauvaise action.] Conscientiæ Aimulus , stimuli, male, Morfus , ûs , m. Angor , oris, masc. Cruciatus, ûs, m. Sollicitudo, inis, f. Cic. * Les méchanes sont agitez par les remords de leur confcience. Conscientiæ stimulis exagitantur, vexantur improbi, ou improbos stimulant conscientia maleficiorum suorum. Cic. * Ne pouvoir soutenir les remords de son crime. Sceleris conscientiam ferre non posse. Suet. * Estre accablé des remords de sa conscience. Opprimi conscientià scelerum suorum. Cic. * Etouffer les remords de sa conscience. Comprimere conscientiam animi. Cic. * Les remords d'avoir mal fait nous épouventent, Quemque suæ malæ cogitationes, conscientiæque animi terrent. Cic.

REMORE, [Petit poisson, qui arrête les vaissesum à ce qu'on dit.] Remora, remora, fæm. Echeneis, id.s,

fæm. Plin.

REMORANTIN, [Ville & Comté dans le Blaisois sur la riviere de Sauldre.] Remorentinum, remorentini, n.

REMORQUER un navire, [Le tirer par le moyen de quelque vaisseau auquel on l'attache. I Remulco trancre, (ho, his, xi, clum.) Liv.

REMORS. Voyez REMORDS, ci-dessus.

REMOUILLER, V. act. & redupl. [Moniller derechef.] Iterium madefacere,

Prononcez RAMPAQUET R.

REMPARER une place , [La fortifier de remparts.] Urbem vallare. Circumvallare, (o, as, avi, atum.) Munire, (io, is. ivi, itum.) Vallo & fossa cingere, (go, gis, cinxi, cinctum.) Cic. Liv. Prononcez RAM-PARER.

SE REMPARER. Munire le Caf.

REMPART, pronoucez RAMPART. [Fortification en général. Munitio, onis, fæm. Munimentum, ti, n

REMPART a'un fossé, d'une terre élevée sur les b r.ls du fossé. Fosse aggere præmunita, fossæ aggere græmu nita, fæm.

REMPART d'aid fossé, à une terre élevée avec une palissa de.] Vallun, valii, n. Ces.

REMPARI de maçonnerie. Structilis operis munitio, oni t. + Forcifier une place de vons rempares. Accem validi municionibus cingere, firmare.

REMPART, se dit au figuré de ce qui désend & protége.

Propugnaculum & præfidium , i , n. Cic.

REMPLACER, prononcez RAMPLACER. V. act. & redu. [Remettre en la place d'un autre.] Il faut qu'un mui. remplace les deniers dotaux. Vir debet detalia bone uxori piæitare saita & tecta, ou dotalia bona dissipa ta uxori restituere tenetur vir, ou refundere.

REMPLI, masc. REMPLIE, fem. Prononcez RAMPLI, part. pass. & adject. [Plein.] Repletus. Confertus, a,

um. Vo; oz REMPLIR.

REMPLIR, pononcez RAMPLIR. V. act. & redupl. Replere. Complere. Implere, (eo, es, evi, etum.) Cie * Se remplir de viandes & de vin. Ingurgitate se ci bis & vino , ou replere fe. Cic. * Nous nous remplime, du soupé qu'on avoit préparé. Parata nos cona imple vimus. Petr. * Je suis rempli, je suis plein Satur sum Plant. * Remple de viandes. Cibo confertus. Cuer. Onustus. (ic.

REMPLIE, se dit figurément dans les expressions suivantes. Remplir de vaines esperances. Vana spe implere. Tacit. Spei. Liv. * De joye. Complere gaudio. Perfundere voluptate. Cio. * De superstition. Superstitione animos implere. Liv. Imbuere. Cio. * D'horreur, de erainte Horroris, formidinisque omnia implete, complere omnia terrore Liv. * D' rreur , de scrubule. Complere aliquem erroris. Liv. Imbuere animos errore, perfundere animum religione. Liv. ou lafellare. Colum. * Un homme rempli de vices , & d'infamie. Vitii, probrique plenus. Plaut. Omnibus vitiis, on nique dedecore infamis. Cic.

REMPLIR tous ses de voirs Exequi omnia officia & munera. Cic. Laute & perfecte munus suum administra-

re Obire, Cir.

Je sçai que je suis mortel & sujet aux infirmitez humaines, affez heureux de pouvoir remplir la place a'un Prince, sans m'elever à celle d'un Dien. Ego me mortalem esse & hominum officia fungi, satisque habere, si locum Principis impleam, nec ut Deum haberi. Tacir.

SE REMPLIR l'esprit des bules lettres, des son enfance. Imbuere se studiis ab meunte atate. Cic. * Il n'avoit point rempli son esprit des bezux Arts. Animum bonis attibus non inducrat. Tacit. * Pendant que votre efprit est encore tendre, remplissez-le de ces précifies, & mettez-vous entre les mains de si bons maîtres. Adhibe nunc verba puer puro pectore, & te melioribus of ter. * Comme les funérselles d'un veisser rempiffent de frayeur des malades fort affamez, & les forcent dans la crainte de la mort à se menager maigre eux; unsi la printure affreuse des sciencesa accident, qui arrivent aux hommes corrompus, font concevoir aux efprits encore tendres une force aversion pour le vice. Ut vicinum funus avidos ægros exanimat & cogit fibi parcere metu mortis; sic aliena opprobria sæpe absterrent vittis tereros animos. Hir. * grorq 'il ait l'efprit rempli des péespres de Socrate, il niquo e pas que la versu même du rieux Caton a eté rereillée par le vin. Quamquam ille madet Socratis sermonibes, novit virtutem prisci Caton's sapè calaisse mero. Horst. * Toute la terre est remplie de son nom. Implevit orbem terrarum nominis fui gloria. Ci..

REMPLISSAGE ou le REMPLAGE. Explementum, ti, n.

P. rani les Cabaretiers]

REMPLISSANT, maic. REMPLISSANTE, f. Prononcez RAMPLISSANT. Adimplens, entis, omn. gen.

Aussi-tôt remplissant la chambre d'éclats de rire & du bruit de ses mains, il ne se contenta pas de me faire des reproches, mais il m'étrilla de la belle maniere. Risu itaque plausuque cellulam implevit, nec solum intra verba continuit, sed me cœpit non perfunctorie verberare. Petr.

REMPLOY, subst. masc. [Remplacement de deniers.] Pecunia substitutio, onis, sæm. Paul. Jurisc. Pronon-

rez RAMPLOY.

REMPLOYER, prononcez RAMPLOYER. [Em; lover derechef.] Aliquem alicui provinciæ rursum committere. Præficere, (io, is, feci, fectum.)

REMPLUMER, V. act. & redupl. Prononcez RAMPU-MER [Se couvrir de nouvelles plumes.] Novis plu-

mis velari. R irsum plamescere. Oxid. Plis.

On DIT populairement se remplumer, se remettre de ses

pertes. Res amissas recipere. Liv. REMPOISSONNER, V. act. & redipl. [Jitter de nouvezu peuple dans un étang.] l'iscariam prolem in stagnum rursum immittere. On prononce. RAMPOISSON-

REMPORTER, V. act & redupl. [Emporter derechef.] Referre, (fero, fers, retuli, latum.) Auferre, (aufero, aufers, abstuli, ablatum.) act. acc. Cic. * Cecilius remporte le prix sur tous les autres Poètes pour ce qui regarde la dissossition des sujets; & Térence pour ce qui regarde la peinture des mœurs. In argumentis Cxcilius poscit palmam, in ethefin Terentius. Var. Vincit Cacilius gravitate, Terentius arte. Hor. On prononce RAMP RTER.

REMPRISONNIR, V. act. & redupl. [Emprisonner derechef.] Rur un in vincula aliquem daie. on In car-

cerem compingere, detrudere. Ilaut.

REMPRUNTER, V. act & redupl. [Emprunter de nouveau.] Rursus mutuum sumere. Mutuuin rogate. Plant. Prenoncez RAMPRUNTER

REMUANT, masc. REMUANTE, f. [& garemue.] Movens, entis, omn. gen. Mobilis & noc mobile, adject. Plin.

REMUANT, se dit au figuré. Un esprit remuant, qui brouille dans un état. Animus turbulentus. Novarum rerum molitor, terum rovarum cupidas, a, um. Suet. Cas. Novis rebus studens. Cic.

Une semme a'un esprit remuant. Rerum novarum molitrix, icis, f. Suet. * Ils fort remuants durant la paix, & sont sins cœur dans la guerre. In otio tumultuoli,

in bello segnes. Liv

REMUEMENT, on prononce REMUMANT, f. m. Motus. Tumultus , ûs , m. Selitio , onis , f. Hor. Cir. * Il fe fit un remuement parmi le ocu, le. Populi motus factus eft. Cic.

REMUER, V. act. [Metrour. Agiter.] Movere. Commovere, (eò, es, movi, motum.) Aguare, (o, as,

avi, arum.).

Il crut qu'en remuant souvent son camp, il feroit mieux subsister ses troupes, & travailleroit celles de son ennemi par de continuelles traittes. Hoc sperans ut movendis castris pluribusque adeundis locis, commodiore fiumentarià re ureretur, aut insolitum ad laborem hostis exercitum quotidianis itineribus defatigaret. Caf.

Remoer un enfant en maillot. Curare infantem, infantulum, (dit generalement pour Illum movere ,tergere, & siccare.) * Cette nourrice a bien soin de son enfant, elle le change souvent. Hæc nutrix multum curam alumnum, munditer habet, & ficcat.

REMULR, [Faire naître, exciter plusieurs sujets] Movere. Agere. Agitare. Cic. Ter. * Ce n'est pas moi qui remue cela. Ego istac non movco. Ter. * Rerauer bien des choses. Magnas res movere. Cic. * Ces objets remuent l'ame vivement. His rebus movetur maxime animus. * Remuer quelqu'un, exciter en lui toutes les passions. In omnem affectum movere aliquem Quint.

ON DIT proverbialement, Remuer ciel & terre en une affaire, faire toutes choses pour la faire réissir. Nihil non movere. Omnia facere & conari, ut res feliciter succedat. Omni ope atque opera eniti, ou contendere & eniti, omnes terras, omnia maria movere. Cœlum terrasque miscere, ou cœlum terram, terræ cœlum miscere. Manibus pedibusque omnia facere & co-

[Il faudra te servir de ces expressions avec jugement, les premie res & la derniere sont les plus simples & les plus en usage.]

Il y a des gens qui se remnent beaucoup sans rien avancer. Sunt qui multa agendo, nihil agunt. Phad. * Je remue beaucoup de machines. Multas moveo machinas. Plant.

REMUER, [Troubler un Estat, y exciter des troubles & des seditions.] Turbare, (o, as, avi, atum.) Tacit. Turbas excitare. Movere, res novas moliri. Afferre motum imperio. Cic. Suet. Miscere rempublicam. Cic.

REMULUSE, comme un subst. f [Celle qui a la charge de remuer un enfant en maillet.] Que curat infantem in cunis. Geraria, a, f. Plaut.

REMUGLE, [Lieu on l'on sent le remugle, ou un sir renfermé & maurais.] Locus situ sentus, loci situ fenti, m. Virg.

RENAISSANCE, f. f. Novus ortus. Novi ortûs, m. ou alter ortus, m.

RENAISTRE, prononcez Renaître, V. act. [Naitre une seconde fois.] Renasci, (or, eris, renatus sum.) Iterum nasci. Cic.

ON DIT au figuré, La plupart des mots qui étoient morts renaissent; & une infinité de ceux qui sont présentement en vogue, tombent dans l'oubli. Car ainsi le veut l'usage qui est le maître souverain des langues. Multa vocabula renascuntur, quæ jam ceciderum, & cadent multa, quæ nunc sunt in honore, sic volet usus, quem penes est arbitrium & loquendi norma. Horat. * L'infamie des hommes est immortelle, & quand on la croît étoussée, elle renaît plus vive & plus forte qu'auparavant. Hominum immortalis est infamia, etiam tum vivit cum mortuam esse credis. Plant.

RENARD, s. m. [Animal sauvage, sin & ruse de s. nature.] Vulpes, vulpis, s. Hor.

ON DIT, il fait le niais, mais c'est un fin renard. Ovem in fronte, vulpem in corde gerit. Vulpinus est. Plaut. Fayon de parler proverbiale.

RENARDEAU, s. m. [Petit d'un renard] Vulpinus catulus, i, m. Phed.

RENARDE, [La fémelle d'un renard.] Vulpecula, æ, f. Cic. Vulpes fæmina.

DE RENARD. Vulpinus, a, um. Plin.

RENARDIERE, subst. fem. [La taniere d'un renard.] Vulpis cuniculus, li, m.

[Il faut prononcer Reu dans les mots suivans, jusques au mot .

Renvei par Ran. Cette remarque est genérale.

RENCHAISNER, prononce RANCHENER, act. & red. [Remettre à la chaine.] Catenis rursus constringere, (go, gis, nxi, ictum.) Catenas rursus indere, (indo, is, indidi, inditum.) Plant. In vincula rursum, conjicere. Cic.

RENCHERIR, V. act. & n. comme Renchérir les vivres, les faire devenir plus chers.] Arctare annonam. Petr. Inferre caritatem annonæ. Plin. * Les vivres renshérissent. Anuona sit carior, durior. Cic. Annona ingravescit. Colum. Crescit. Caf.

RENCHERIR, [Augmenter sur les choses.] Addere. Su-peraddere, (do, is, didi, itum.) Cic. * Il renché-rit sur la vérité. Superaddit veritati.

On DIT de selui qui se prise, il fait bien le renchéri. Nimium homo pretiosus est, on Nimii pretii homo. * Je ne m'étonne pas si une femme si bien faite, fait tant la renchérie. Haud mirum, si mulier tam pul-chra, habeat se charam. Plant. * Il y a des esprits qui font les renchéris, & qui pour paroître habiles trouvent à redire dans Ciel même. Sunt qui stulte nauseant, & ut putentur sapere, cœlum ipsum vituperant. Phad.

RENCHEOIR, V. act. & redupl. Ne se dit point en

françois, mais on dit RECHOIR.

RENCHEUTE, ne se dit point non plus, mais on dit RECHUTE. Voyez RECHUTE.

RENÇON, Voyez RANÇON OU RANSON.

RENCONTRE, s. f. f. [Choc de deux corps qui se rencontrent.] Concursus, ûs, m. Conflictus, ûs, m. Concursio, onis, f. * Il se sit plusieurs rencontres de leurs troupes. Concurrerunt multoties milites inter se. Cic. * Les Epicariens disoient que le monde avoit été formé par la rencontre des atomes. Atomorum concursu effectum mundum Epicurei crediderunt. Cic.

RENCONTRE, [Hazard.] Gasus, ûs, m Cic. * Par rencontre, par hazard. Casu. * Par une heureuse rencontre. Auspicato. Opportune. Feliciter , adv. Cic. * Par une mauvaise ou une facheuse rencontre. Infelicite: Importune. Incommode. Y Voilà une heureuse

rencontre. Optatò advenis. Ter.

Rencontre, [Occasion.] Occasio, onis, f. * Je ferai cela à la premiere rencontre. Faciam ibi primum se dederit ou se obtulerit occasio. Cum primum se dabic

RENCONTRE, [L'action de rencontrer quelqu'un.] Occursus, ûs, m. Cic. * Aller à la rencontre de quelqu'un. Ire. Venire alicui obviam. * Faire rencontre d'une persone. In aliquem incidere. Cic. Offendere aliquem. Ter. * Les Vaisseaux eurent une mauvaise rencontre au retour. Naves in redeundo offenderunt. Caf.

RENCONTRB, [Pointe d'esprit qu'on dit par hazard.] Argutum on acutum dictum, i, n. Cic. Melius dictum, melioris dicti, n. Plant. * Les rencontres ingé-

nieuses des Athéniens. Sales Attici. Cic.

RENCONTRER, V. act. [Trouver par hazard la chose dont on a besoin.] Reperire, (io, is, reperirum.) Invenire, (io, is, inveni, inventum.) Nancisci, (or, eris, nactus sum.) dep. act. Cic Twit.

RENCONTRER quelqu'un, [L'avoir à su rencontre.] Alicui occurrere, (ro, ris, occurri, occurfum.) Aliquem offendere, (do, dis, di, sum.) Habere aliquem obviam. In aliquem incidere, incurrere. Gic. Concurrere alicui obviam. Terent. * Je vous rencontre ici tout à propos. Opportune te mihi offers. Opportunè te obtulisti mihi, Ter.

SE RENCONTRER , [concourir dans un même fentiment.] * J'ai peur qu'ils ne croyent cela, tant il s'y renconere de choses qui rendent le soupeon véritable. Id uplam metuo ne credant, tot concurrunt verifimilia. Ter. * S. lon que les choses se rencontrene. Ut res dant se fe.

RINCONTER bien. [Deviner juste.] Benè conjicere. Conjectare. Le contraire est. Male conjicere conjecturà aberrare. Rencontrer mal. Cic. * Vous avez bien recontré. Rem acu tetigisti, rem attigisti. Rem assecutus

es. Cic. Flant.

Rencontrer bien , [Avoir quelque rencontre a'esprit , quelque repartie spirituelle.] Acuté. Faceté. ingento-

sè diccie. T.r.

RENCOURAGER, V. act. & redupl. Redonner de la bardiesse & du courage à quelqu'un] Animum alicui relevare, anin.os alicui addere, facere. Reddere alicui animum Ter. Cic. Hor.

SE RENDETTER, V. act. & redupl. [S'endetter derechef.] Æs alienum iterum facere, conflare, con-

trahere. Cic. Liv.

RENDEZ-VOUS, s. masc. Lieu où l'on doit se trouver à cerean jour.] Locus ad conveniendum dictus. Editus , loci dicti. Liv. * Ils donnerent le rendez - vous à toutes les troupes sur le bord du Rhin. Diem dicunt, quâ die ad ripam Rheni omnes conveniant. Cas. * Sa maison a servi de rendez-vous aux assignations des conjurez. Domum suam conjuratorum congressibus præbuit.

SE RENDORMIR, V. act. & redupl. Redermire, (io, is, tvi, itum.) Somnum refetere, fomno rursum fopiri, (10r, ilis, sopitus sum.) Rursus in somnum

decidere. Cic. Petr.

RINDRE, V. act. [Restituer ce qu'on a pris ou emporte.] Reddere, (do, dis, reddidi, itum.) Restituere, (tuo, tuis, tui, utum.) Cic. Caf. * Il fit renare l'argent qu'on avoit reçu. Pecuniam acceptam retribui justit. Liv. * Nous sommes convenus qu'il ne rendres l'argent , qu'à celui qui lui apportera vôire cachet. Con venimus cum illo, ut qui fignum afferat, ci aurum ut reddat. Plant. * Pretendez-vous malgre le destin rendre la vic à ce cadavre. Vis tu revivicere reluctantibus fatis extinctum. Petr. * Rendez-moi les forces de ma jeunesse, rendez-moi mes chereux noirs, mon doux parlar & mon rire agréable. Reddas velim adolescentiæ vires, nigros capillos, reddas dulce loqui & reddas ridere deco:um. Horat. * Rendre à quelqu'un toute sa beauté, la restituer. Totain suam formam alicui reddere, ou aliquem reftituere in pristinum decorem. Petr. Reddere nitorem. Plin.

RENDRE, [Redonner.] * Tous les trésors du monde ne peuvent rendre à l'esprit sa liberté, les montagnes d'or des Perses, ni les maisons superbes de Crassus, n'appaisent point les troubles de l'ame, ni la trille superstition. Non thesauris nec auro peclus solvitur, non demunt neque submovent animi curas, neque religiones, aut Perfarum montes, aut atria divitis Crassi Por. * Rendez-moi à mon premier metier. Vita

me redde priori. Hor.

RINDRE. Ra porter , (parlant des terres.) Reddere. Afferre. Cic. * Ce champ a rendu au cemuple. Centefimam fructum attulit ager ifte. Colum. * Quand la moiffon est abondante ailieurs, cette terre rend moins qu'on n'y a semé. Cum alibi fiumenti est messis maxima , tribus tantis ager ille minus reddit , quam obseveris. Plant.

REMORS son compre ou rendre ses comptes. R dder e. Referre vationes. Cic. * Il a jair rendre com . c au depensier. Rationes eum dispensatore accepit, putavit rationes cum dispensatore Cic. Voyez COMPT's.

RENDRE raison d'une action , d'un sentiment. .. onem alicujus facti reddere, alicujus sententiæ. * Rendre des lettres, rendre reponse] Litteras reddere, ou reiponfum.] Cic. * Rendre mot pour mot. Reddere verbum pro verbo Cic.

RENDRE, [Pouffer , jetter dehors.] Reddere. Emittere, Cic. * Cela rend une odeur agreable.] Id jucunde ou

benè olet. Cic.

RENDRE, Rejetter ses excrémens.] Excrementa, fimum, onera ciborum reddere. Plin. * son urine. Humorem, urinam ieddere Plin.

RENDRE l'ame. Efflare. Agere animam. Cic. Relinquere. Ter. Edere animam. Cie. Spiritum extremum.

Cic. Animam ebullire. Petr.

RENDRE, [Vomir ce qu'on a pris.] Ore cibos reddere. Vomere. Plin. * Renare une medecine.] Reddere medicinam. * La rendre par les selles. Dejectionibus medicinam reddere. * Il rend les alimens comme il les a pris. Cruda & incocta reddit, emittit alimenta, cibos crudos ejicit. Ejectat Plm. Celf. * Rendre son haleine ou jon vent. Anhelitum reddere. Plin.

RENDRE quelqu'un inhabile pour le mariage. Aliquem frangere in venerem ou Surripere alicui viros. Petr. * Cela me rend la vie ennuyeuse, me donne du chagrin, & me juit sécher de vicilisse, ou cela fait que la vie m'est ennuyeuse. Hæc me vitæ saturant, mihique di-

vidiæ ac fento font Plaut,

RINDKE [Representer.] Reddere. Referre, Ponere. Re-

poneie. Cic. Tir.

Si je pouvois rendre la liberté à mon pays par ma mort. Si repræsentari morte mea libertas civitatis posset. (i. .* Rendre un plussir par un autre, Beneficium beneficio remunerare, gratiam gratia rependere. Cic. *
Je lui ci rendu tous les devoirs, & vivant & mort. It vivo & mortuo emma officia ei præstiti. Cic.

RENDRE une chose faite & parfaite. Effectum date ali-

quid ou reddere. Ter.

RENDRE une chose claire en la fourbissant & l'écurant. Alicui rei nitorem, splendorem dare. Afferre.

On Dit en ce sens au figuré, Rendre une chose claire d'obscure qu'elle étoit. Lumen rebus afferre. Nitorem orationi afferre, obicura illustrare. Cic.

La convoitise & l'avarice rend les hommes aveugles, Cupiditas & avaritia reddit homines cœcos. Cic. * On rendit en peu de temps tous les grands travaux des ennemis inutiles. Operofis hostium machinatoribus parvi temporis labore occursum est. Caf. * Après les avoir elevez avec tant de peine, il les a rendus entierement à luz à peu de frais. Eos meo labore eductos maximo, hic fecit suos paulo fumptu. Ter.

RENDRE la mimoire de son nom immortelle, en perpétuer la memoire dans tous les siecles. Adaquare memoriam sui nominis cum omni posteritate. Cic. 18uftrem se præbere posteritati, nome: suum commen-

date posteritati. Cic.

RENDRE un pauvre insolent. Reddere par perem ferociorem. Cic. Cornua addere pauperi. Hor.

Métaphore prife de la coutume qu'on avoit de mettre du foiraux cornes d'un taureau futieux pour aveitir de j'en donner de-

RENDRE, Déferer, [comme rendre de l'honneur & du respect à quelqu'un, lui déscrer du respect.] Alicui honorem deferre. Præstare. Cie. * Voyant qu'on n.e rendeit tant d'honneur. Ubi videt me esse in tan-

REN tum honorem. Ter. * J'étudie à me rendre complaisant. Meditor esse affabilis. Ter. Voyez Com-PLAISANT. * Si j'ai rendu quelque bon office à mon ami, & si je lui ai donné des marques de ma sidélité, il me semble que je n'en mérite pas de grandes louanges, puisque je n'ai fait que mon devoir. Si quid amicum erga benè feci, aut consului fideliter, non videor meruisse laudem, cum præstiterim offi-

RINDRE justice avec beaucoup d'intégrité. Sanctà & incorruptà fide reddere jura. Phad. * Il m'a rendu jusrice en cela. Illo æquo hac in re usus sum. Cic. * Vous ne me rendez pas justice quand vous croyez cela de moi. Iniquè mecum agis, non æquum facis, cum de me sic existimes. * La stérilité regne dans nos campagnes, parce que nous ne rendons pas à Dieu le culte qui lui est dû. Agri jacent, quia nos religiosi non sumus. Petr.

RENDRE quelqu'un attentif. Voyez ATTENTIF. Rendre fervice. Voyez Service. Rendre ses respects. Voyez

RENDRE quelqu'un en quelque lieu. Deportare ou deferre aliquem ad locum, Cic. * Se rendre en quelque lieu. Aliquò ou in aliquem locum se conferre. Contendere aliquò. Cic. Cas. In aliquem locum se recipere. Cic. * Il se rendit à grandes journées au-delà des Alpes. Quam maximis itineribus potest, in Galliam ulteriorem contendit. Cas.

RENDRE. [Faire.] * Ces peuples ont si bien accommodez leurs Magistrats, qu'ils les ont rendus ou faits comme des spectres, qui ont ressenti la colère du Ciel. Scd hi populi larvas sic istas peritè aptarunt, ut illis Jupiter

iratus esfet. Petr.

SE RENDRE auprès de quelqu'un. Ad aliquem venire ou se conferre. Cic. * Ils se rendoient en foule auprès de lui. Confluebat ad eum magnus numerus. Caf. * Se rendre chez quelqu'un pour souper. Recipere se ad cœnam

ad aliquem. Plaut.

- SERENDRE à quelqu'un. In jus ditionemque alijus concedere. Liv. Dedere se in ditionem & arbitratum alicujus. Plant. * Se rendre à l'ennemi. Deditionem hosti facere. Liv. Facere deditionem ad hostem. Quint. * Se rendre, la vie sauve. Vità incolumi, hosti se dedete. Liv. * Bagues sauves. Suppellectili ac vasis, impedimentisque incolumibus se dedere. Liv. * Ils se rendirent avant que le bélier eût frappé le mur. Dediderunt se priusquam aries murum attigerit. Caf. * Se venir rendre. In deditionem venire Tacit. * Hâter de se rendre. Properare deditio nem. Tacit. * Se rendre esclave. Se in servitutem dare. Petr.
- SF RENDRE esclave de ses passions, de ses convoitises. Cupiditatibus servire. Se libidinibus constringendum darc. Cic. * Rendez-vous le maître de voire esprit, & donnez-lui un frein Animum rege , huncque frænis compesce. Hor. * Se rendre coupable d'un cri me. Aliquo scelere se astringere. Obstringere. Cic. Plaut.
- SE RENDRE le maître, avoir l'autorité souveraine en main. Rerum potiri, (or, iris, itus sum.) Adipisci rerum. Tacit. * Rendez-vous le maître de vôtre efprit, car il est ou vôtre tyran ou vôtre esclave. Animum rege, qui nisi pareat, imperat. Hor. * Je tache de me rendre les choses soumises, & de ne me soumettre pas moi-même aux choses. Mihi res, non me rebus fubmittere cogor, Hor.

SE RENDRE, [Se confesser vaincu.] Alicai cedere. Manus dare. Cic. Succumbere. Phad. Herbam porrige-

re, Plin.

[Par allusion à la contume qu'on avoit d'arricher de l'her-be qu'on trouvoit sous ses pieds, & de la donner aux victorieux en signe que nous nous avouions être vaincus.

SE RENDRE à quelqu'un, se mettre en sa protection, s'abandonner entierement à lui. Se alicui permittere. Se fidei ou in fidem & potestatem alicujus permittere. Ter. Cic. Commendare se alicui in clientelam & fidem. Ter. Je prétens que vous rendiez justice à ma douleur, & que vous reconnoissiez que j'étois en droit d'implorer vôtre secours contre vos proches, qui m'ont attaqué avec tant d'aigreur, d'inhumanité, & si peu de sujet. A te petq, ut tu quoque æquum te judicem dolori meo præbeas, si acerbe, si crudeliter, si sine causâ sim à tuis oppugnatus, ut statuas tuo auxilio in ejusmodi causa utendum fuisse. Cic.

SE RENDRE. [Déférer à quelqu'un ou à son sentiment, à ses prières.] Ad sententiam alicujus descendere. Ces. In sententiam alicujus ire. Alicujus precibus cedere, flecti. Cic. * Se rendre à la raison. Cedere. Obtemperare rationi, rationem audire. Cic. * A la verité. Veris concedere. Hor. * Convaineu par la force de la verité, je me rendis. Victus veritatis viribus,

manum dedi, acquievi. SE RENDRE, se décharger, se jetter, (parlant des rivières.) Defluere. Influere. Plin. Cic. * Le fleuve Hypanis se va rendre dans le pont Euxin. Hypanis fluvius in Pontum inflait. Cic. Defertur. Plin-Jun. Defluit. Plin. * Cette rue va se rendre à la place publique. Hic vicus pertingit ad forum ou ducit ad forum. Rendre temoignage. Voyez TEMOIGNAGE.

On DIT parlant de celui qui ne peut plus manger. Je me rends. Sat mihi est cibi. Satur sum. Plaut.

RENDRE à quelqu'un sa parole, le dégager, le quit-ter de ce qu'il avoit promis. Liberare alicujus fidem. Cic. * Lui rendre ses paroles, s'en servir contre lui. Alicujus dicta repercutere, (io, is, usi, repercussum.) Quint. Reddere alicui voces suas. Petr. * Rendre injure pour injure. Regerere convitia. Hor.

On DIT proverbialement, je lui ferai rendre gorge, je lui ferai rendre ce qu'il a pris. Pecuniam ablatam ab

eo exprimam.

RENDU, m. Rendue, fem part pass. du Verbe Rendre. RENDUIRE, V. act. & redupl. [En luire de nouveau une muraille.] Arenatum ou gypsum iterum inducere parieti. Vitr.

RENDURCIR, V. act. & redupl. [Rendre plus dur.] Rursum. Indurare. Plin.

SE RENDURCIR. Indurescere. Quint. * Se rendurcir à mal faire. In prayum indurescere. Quint.

RENEGAT, subst. m. [Apostat qui a renonc! à la foy en Jesus-Christ.] Christianæ religionis desertor, oris, m. Qui ejuravit religionem christianam.

RENES, Voyez RESNIS.

RENFERMER, V. act. & redupl. [Enfermer une seconde fois.] Iterum Concludere. Includere, (do, dis, clusi, clusum.) act, acc Cic.

RENFERMER, signifie simplement. [Enfermer:] Con-cludere. Includere. Cic. * Une eau renfermée se corrompt aisement. Conclusa aqua facile corrumpitur. Cic. * Se renfermer au logis. Includere se domi. Cic.

On DIT au figuré dans ce sens. Renfermez - vous dans vôtre discours. Conclude te intra orationis terminos.

RENF RMER, [Comprendre, Contenir.] Concludere ... Includere. Comprehendere: Complection (or , eris), complexus sum.) Cic. * Crantor a fait un livredu denil, dans lequel il a renfermé tous les remédes qu'on peut apporter à la douleur. Crantor edidit de luctu librum, quo acuté universam doloris medicinam complexus est. Cicer. * Renfermez-vous. en. Tt.t.t.t.t.

noissances. Tecum habita & noris, quam sit tibi curta suppellex. Perf. * L'esprit s'étant renfermé dans les bornes d'un seul sujet & a'une seule personne, sera bien plus fecend, & plus fleuri. Si in uno argumento, unaque persona mens tota versetur, omnia uberiora atque ornatiora sutura sunt. Cie. * Ses letres renserment des instructous contre lui-meme. Hælitteræ mandata in eum continent.

RENFLAMMER, V. act. & redupl. [Enflammer de nouveau.] Iterum accendere. Inflammare. Cic.

On DIT au figure, La sédition se renflamme. Redinte-

giatur feditio. Tacit.

RENFLER , V. act. & redupl. [Enfler davantage.] Amplius intumere, eo, incumes, intumui.) Intumescere Inflare se validius. Intendere cutem majore nisu. Phad.

RENFONCER, [Enfoncer un cloud plus avant.] Altius clavum adigere. Defigere, (go, gis, adegi, adactum.) 3 Il renfonça dans une muraille toute noire de fumée, le cloud qu'il en avoit arraché en prenant l'éciselle. Clavum, qui detrahentem secutus cum camel la fuerat, fumoia parieti reddidit. Petr.

RENFONDREMENT, s. m. [Enfoncement en peinture.] Recessus, us, m. Cic. * Il y a des peintres, qui en peignant une seule couleur n'ont pas laissé de donner du relief à des en froits & de faire ailleurs des ensondremens. Sunt pictores, qui singulis pingentes coloribus, alia tamen eminentiora, alia reductiora fecerunt. Quint.

RENFONDRER, V. act. [Enfoncer, éloigner en peinture.]

Aliquid reductius facere. Quint.

RENFORCER, [rendre plus fort.] Firmare. Confirmare. Corroborare, (o, as avi, atum.) Vires ampliare. Adjicere. Cic.

RENFORCER les gardes. Multiplicare excubias. Tacit.

SE RENFORCER se dit au figuré. La flamme s'est rensorcée.

Convaluit flamma. Quint.

Le vent se renforce. Increbrescit ventus. Cie. * Le mal se renforce. Malum augetur. Ingravescit. Exasperatur. Cic.

SERENFORCER, [Prendre des forces après une grande maladie.] Valetudinem firmare, vires resumeie, re-

ficere, recuperare, firmare. Cic. Liv.

RENFORT, subst mascul. [Secours de gens de guerre.] Auxilium. Subsidium, subsidii, neut. Auxiliares copiæ, auxiliarium copiarum, pl. fæm. Sub sidiarii milites, subsidiariorum militum. Liv. Caf. * Il fit venir du renfort. Accersivit auxilia. Cas. * Il receut un puissant renfort. Ingentes copix ipsi subsidio venerunt. Cic.

RINFROGNER, V. act. [Se rider le front, montrer un risage severe & chagrin.] Frontem capetare. Corrugare, (corrugo, corrugas, corrugavi, corrugatum.) Contrahere, (ho, his, xi, ctum.) Adducere frontem on vultum. Frontem exarare rugis. Mart. V.ar. Hor. * Pourquoi se renfrogne-t-il? Quid illi caperat frons severitudine? Plant.* Pourquoi prendt-il une mine sevère & chagrine?

RENGAGER, V. act. & red. [Engager de nouveau dans quelque affaire.] Aliquo negotio rursum aliquem im-

plicare. Irretire. Impedire. Cic.

Rengager quelqu'un dans ses anciens plaisirs. Antiquo ludo aliquem includere. Hor.

SE RENGAGER avec une creature. Animum rursum ad meretricem inducere. Ter.

RENGAINER, [Remettre son épée dans le fourreau.] Gladium in vaginam recondere. Cic. Referre ensem vaging. Sil. Stat.

vous-mêmes, & appreniz que vôtre esprit a peu de con- On DIT figurément, Rongainez voi rodomontades. Conde linguam futilem. Phad. * Rengainez voire compliment. Omitte officiosa verba.

RENGENDRER, V. act. & redupl. [Engendrer de nouveau.] Regenerare, (o, as, avi, atum.) Renalci, cor, eris, renatus sum.) dep. Plin.

RENGRAISSER, V. act. & redupl. Iterum saginare. Obelare, (o, as, avi, atum.) Colum.

RENGREGEMENT, s.m. [Augmentation d'une mala-

die] Morbi auctio, onis, f.

RENGEEGER, V. act. & red. [Augmenter le mal, la miladie.] Augere, (geo, es, auxi, auctum.) Exafperare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Le mul se rengrége. Malum ingravescit. Recrudescit. Cic. Quint. Augetur. Augeleit. Ingraveseit. Colum.

RENIMENT, s. m. [Blaspheme contre Dieu, lorsqu'en le renie, & qu'on le renonce.] Dei detestatio. Execta-

tio, onis, f.

RENIER Dieu, [Ne le vouloir point avoir pour son Dieu.]

Deum detestari. Execrari.

RENIER fignific aussi, Des-avoiser, ne wouloir point reconnoître Negare. Denegare. Abnegare, (go, as, avi, atum. act. acc. Cic. * Renier quelque'un pour son parent. Aliquem sibi cognatum negare. Ter.

RENIFLER, V. act. [R. tirer à soi l'ordure des narines , en retirant son haleine.] Mucum eu nasi pituitam re-

sorbere, (eo, es, resorbai, sorptuin. Plin.

Jean Despautere veut que Sorbco ait fait autresois sorfis fur l'autorité de Lucain Mais ce préterit est fort éloigne de l'anciene purete Romaine, le tupin justima se trouve ausii dans cet en soit de Ciceron, quoi ju'il semble qu'on ait dit autresois o litera, d'ou vient enco. - politio.)

ENNES, [Ville Etiscopale & Parlement, Capitale de la Bretagne sur la Vidaino.] Rhedones, um. m. pl. QUI EST DE RENNES. Rhodonensis & hoc Rhedonense.

adject.

RENOM, subst. mase [Routition.] Nomen, inis, n. Fama, & , f. Existim io , existemationis , f. Cic. * Acquérir un renom d. clime ice. Fa nam clementia consequi. Cic. * Avsir un bon renom. Bonum nomen existimari. Cic.

RENOMMÉ, m. RENOMMÉE, f. [Qui a du nom, de la réputation.] Celeber celebris, ou Celebris, & hoc celebre. Celebratus, a, um. Cie. * Qui est plus renom-

mé Fama prior. Hor.

RENOMMÉE, s. f. [Dint les Poètes ont fait une Divinité, & à qui ils ont donné des ailes & des yeux.] Fa-ma, æ, f. Cic.

Voyez Virgil dans la lescription qu'il en fait]

RENOMMEE, [Réputation.] Fama, & , f. Nomen, nominis , n. Cic. * Porter bien loin sa rounnnie par ses belles actions Famam præclaris factis extendere. Virg. Proferre. Tait.

FAIRE renommer quelqu'un. lui donner du renom & de la retutation.] Famam aliqui facere. Quint. Conderc. Phad. * La morale de Secrate l'a fait renomm.r par tout le monde. Moralis disciplina Socratis, multant famam ei confecit.

SE RENOMMER, [Employer le renom de quelqu'un, s'en servir] Usurpare nomen alicujus. Mutuari nomen

alicujus. Cic.

RENONCEMENT, f. m. [Renonciation.] Renunciatio,

onis, f. Ascon-Ped.

RENONCEMENT à une Magistrature. Abdicatio magistratûs, f. Liv.

RENONCER, V. act. & n. [Abandonner une chose, s'en

déporter entiérement.] Alicui rei renunciare, (0, as, avi, atum.) ou nuntium remittere, (to, tis, mili, millum.) Cic.

RENONCER à une charge, [S'en démettre, s'en défaire.] Abdicare. Ejurare magistratum. Salust. on Se magis-

tratu. Cic. A magistratu. Ter.

RENONCER à la raison. Expuere ex animo rationem. Ter. * Renoncer à l'amitié d'une personne, à la vertu, au droit de l'hospitalisé, à la vie. Amicitiam alicui renun tiare. Suet. Virtuti nuntium remittere. Renuntiare alicui hospitium. Cic. Vitæ renuntiare. Suet. * A une charge Muneri tenuntiare. Quint. * Celui quiscraignant la pauvreté a renoncé à la liberté plus présiense que les richesses, sera toéjours esclave, parce qu'il n'a pas sei se contenter de peu. Qui pauperiem veritus caret libertate metallis potiore, serviet æternum; quia parvo uti nescivit. Hor.

RENONCER aux procès, à son appel, à son sentiment, s'en desister, s'en déporter. Desistere litibus. Terent. Provo catione, à sententià, de sententià desistere. Cic. * Si vous pouviez renoncer aux attachemens, qui ne font qu'irriter vos passions, vous iriez aussi loin que la sagesse vous pourroit mener. Si frigida curarum fomenta posses relinquere, ires quò te calestis sapientia duceret. Hor. * Il faut renoncer à la réputation d'avoir de l'es-

prit. Fama ingenii est abjicienda Cic.

RLNONCIATION, f. f. Renunciatio, renunciationis, f. Ascond. Ped.

RÉNOVATION, f. f. [Rétablissement, renouvellement] Renovatio Instauratio, onis, f. Cic. Renovamen, in's , r. Cic.

RENOUÉE, s. f. [Plante médicinale.] Sanguinalis, lis, f. Colum. Sanguinaria, a, f. Polygonus, i, f. Plin.

RENOUEMENT d'amitié, s. m. Gratiæ reconciliatio,

onis, f. Cic.

RENOUER, V. act. & redupl. [Noiser ce qui est dénoue.] Iterum nodare, (0, as, avi, atum) Nodo rursus connectere, (to, tis, nexui, nexum.) Plin.

RENOUER un membre disloqué, le remettre en sa place. Lu xatum membrum reponere in fuam sedem. Celf.

RENOVER, se dit figurément pour se reconcilier d'amitié avec quelqu'un. Cum aliquo amicitiam renovare, ou amicitiam rursum jungere. Cic.

RENOUER les conférences pour la paix. Colloquia de pace

repetere. Caf.

RENOUVEAU, f. m. [Le trintemps.] Ver, veris, n.

RENOUVELLEMENT, f. m. [Action de renouveller.] Renovatio. Instauratio, onis, f.

[Pour le sens propre & figuré.]

Les piques des amants sont un renouvellement d'amour. Amantium ira, amoris redintegratio est. Ter.

RENOUVELLER, V. act. [Faire nouveau.] Renovare, Innovare. Renovellare, (o, as, avi, atum.) Cic. Col. Instaurare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

RENOUVELLER la guerre, un procès, une alliance.] Renovare bellum. Cas. Litem intermissam repetere Fædus renovare. Liv. Cic.

ON DIT au figuré. R nouveller la mémoire d'une chose. Rei alicujus memoriam renovare, Repetere, ou Refri-

RENCUVELLER des playes qui sembloient fermées. Vulnera, quæ consanuisse videbantur, refricare. Cic. Integrare. Stat. * Le mal se renouvelle. Malum integrascit. Cic. Ter. * L'esperance de la victoire se renouvelle, Spes vic toriæ redintegratur. Cas. * Des jeux renouvellez. Ludi instaurativi. Cic.

RENSEMENCER, V. act. & redupl. [Ensemencer de nouveau.] Agrum rutsus seminare. Colum. Conserere,

(consero, is, consevi, itum.) Plin.
RENTE s. f. [Revenu qui vient tous les ans.] Reditus Proventus, ûs, m. Ovid. * Vivre de ses rentes, de se

revenus. Sublidiis patrimonii, ou qualitis bonis vitam alere. Sustentari, prædiorum suorum fructibus, ou ali, (or , eris , altus fum.) Plin.

RENTE fonciere. Vectigalis pensio annua.

RENTE constituée, assise sur un fonds, sous le titre à'argent mis à profit ou interêt. Adventitia ou ascititia pensio, onis, oppignerati fundi annuum vectigal, lis, n. * Rente en argent. Pecunia ou nummaria fundi pensio, f. nummarium vectigal, n. * Rente en bled ou en d'autres choses. Fructuarium vectigal.

Constituer une rente sur un fond. Prædia oppignerare an-

nua pensione.

RENTER une maison, un hôpital, lui assigner certains revenus fixes. Domui annua vectigalia affignare. Attribuere, ou certis reditibus ditare. Locupletare.

RENTERRER [Remettre en terrre.] Rursum humo con-

dere, (do, dis, didi, ditum.)

RENTRAIRE deux morceaux d'écoffe, les coudre de maniere que la conture ne se voye point. Duas pannorum lacinias in unguem committere, (to , tis , misi , mis fum.) Bud.

RENTRAYEUR., s. m. [Celui qui rentrait de l'étosse.] Qui pannorum lacinias committit ad unguem.

RENTRAYEURE, subst. fe.n. Sutura ad unguem exac-

RENTRER, V. act. & redupl. [Entrer une seconde fois.] Rursum intrare , (intro, as , avi, atum.) Introire, (eo, is , ivi , itum.) Cic. Denuò ingredi , (ior , eris, greffus fum.

RENTRER, se dit figurément dans les expressions suivantes. R nerer dans s. s charges, & dans ses meme, honneurs, In sua munia & in suam dignitatem restitui, iterum sua munera & suas dignitates obtinere. Obire. Cic.

RENTRER dans les bonnes graces & dans l'amitié de quelqu'un In gratiam cum aliquo redire. Liv. Cic. Reverti in amicitiam. Liv. * Rentrer dans son naturel. Ad ingenium suum redire. Plant, Ad suam naturam reverti. Petr. * Rentrer dans son devoir. Ad sanitatem revesti. Cef. * Je me trouve le plus heureux de tous les hommes de vous voir rentrer dans vôtre devoir. Multo omnium me fortunatissimum factum putato, cum te intelligo resipisse pour tesip iste. Ter. * Rontrer en soi-même. Se colligere, ad se redite. Cio. In se descendere. Pers.

ON DIT proverbialement. Renerer dans le mime bour-

bier. In idem lutum iteratò se immergere.

RENTRER dans son sujet, le reprendre. Ad propositum redire. Reverti. Cic.

RENVAHIR, V. act. & redupl. [Envahir de nouveau.] Rursum aliquid invadere, occupare. Cic.

RENVELOPPER, V. act. & redupt. [Remettre dans son

en celoppe.] Iterum obvolvere.

RENVENIMER, V. act. & redupl. [Envenimer davantage.] Magis ou amplius infettare, corrumpere. Exacerbare. * Le grand chaud & le grand froid renveniment les playes. Infestant vulnera & calor nimius, & nimium frigus. Celf.

ON DIT au figuré. Les esprits sont renvenimez par de nouveaux sonbems. Novis suspicionibus exulcerantur,,

exasperantur animi. Cic.

A LA RENVERSE, adverbial, se dit seulement des personnes qui sont tombées ou couchées sur le dos. Supinus. Resupinus, a, um. Cic. * Je pensui tomber à la renverse, & me casser les jambes. Pene resupinatus crura: fregi. Petr. * Coucher quelqu'un à la renverse. Aliquem resupinare. Liv.

RENVERSEMENT, subst. masc. [Destruction des choses. 1 Eversio. Disturbatio. Demolitio, onis, fæn.

Cicer.

RENVERSEMENT. des affgires, se dit au figuré. Accile Tattttt.ij;

res , accisarum rerum. Cic. Fracta res Plant. on Re-

rum eversio, onis, f. Cic.

RENVERSER, V. act. [Abbattre, jetter par terre, détrnire.] Evertere. Invertere. Subvertere. Pervertere, (to, tis, ti, sum.) Disturbare, (o, as, avi, atum.) Demoliri, (ior, iris, itus sum.) Destrucre, (struo, ftruis , ftruxi , structum.) act. acc. Cic.

RENVERSER. [Faire tomber dessus.] * Ils renverserent une machine sur ceux qui montoient, laquelle en tombant avec un grand fracas, écrafa tout ce qu'elle rencontra. Balistam in subeuntes pepulerunt, quæ dejecit obruitque quos inciderat. Tacit. * Les cuisiniers renversent les marmites & éteignent le feu. Ollas pervertunt coqui, ignemque restinguunt aqua. Plaut.

RENVERSER, [Verser. Répandre.] Fundere. Effundere, (do , dis , fudi , fusum.) Plin. * Renverser dedans.

Infundere.

RENVERSER tout. [Jetter par terre ce qui s'oppose,] Prosternere, (no, is, stravi, stratum.) Dejicere, (dejicio, is, dejeci, dejectum.) * Vous avez renversé les légions de voire souffle, comme le vent fait les feuilles. Legiones efflavisti spiritu, sicut ventus folia. Plant. Postravisti legiones. Plin. * Un coup de vent renversa le vaisseau, & les flots irritez nous séparcrent. Ratem fluctus evertit, & iratum mare nos divisit. Petr.

Renverser un tonneau, le mettre sans dessus dessous ou le mettre sur le cû. (Comme l'on parle populairement.)

Vertere cadum. Plaut.

RENVERSER, se dit figurément dans les expressions suivantes. * Renverser sans dessus dessous, troubler tout. Evertere. Invertere. Pervertere. Turbare. Disturbare. act. acc. Cic. * Renverser une affiire sans dessus dessous. Invertere negotium. Cic.* L'ordre. Invertere ordinem. Cic. * Les loix. Leges Evertere. Cic. * Renverser la fortune de quelqu'un. Evertere bonis ac fortunis aliquem, Cic. * Les desseins des ennemis. Evertere confilia hostium. Disturbare. Pervertere. Caf. * Une seule année a renverse ces deux boulevards de la république, & avili l'autorité , & rompu l'union des deux ordres. Ille annus duo firmamenta reipublicæ evertit. Senatûs authoritatem abjecit, & ordinum concordiam disjunxit. Cic. * Il lui a renversé la cervelle ou l'espris. De mente hunc deturbavit, de statu mentis dejecit. Adegit illum ad infaniam. Cic. Tir. * Il m'a renverse par ses paroles. Protelavit me verbis suis. Ter. * Il a failli à rendre inutile toute ma prudence & ma fidelité, & à renverser en un moment sout le bien que je lui conservois. Ignavus ille meam sapientiam & sidelitatem & celata omnia penè funditus pessumdedit. Plant.

On DIT proverbialement. Quand la marmite est renversée, que les affaires vont mal, les amis nous quittent. Uni olla male fervet, & res inclinata est, amici tunc

de medio. Petr. On sous entend recedunt.

RENVOY, f. m. dans un livre, lorsqu'on met un V qui

veut dire. Vide. Voyez.

RENVOY qu'on demande en justice par devant son Juge. Fori postulatio, onis, f. * Demander son renvoy par devant son Juge. Fori translationem postulare, ad suum judicem appellare. Cic

RENVOY ou chevaux de renvoy. Equi reduces. * Il prit un

cheval de renvoy. Equo reduci ulus est.

RENVOYER, V. act. & redupl. [Renvoyer une seconde fois] Remittere, Rursum mittere, (o, is, misi, mis-'um.) * L'écho renvoye la voye. Echo reddit. Remittit voces. * Prendre avec adresse la bale qu'on nous a jettée, & la renvoyer de même. Pilam scitte excipere, aptè & expedite remittere. Sen.

RENVOYER quelqu'un, [Le congédier simplement.] Aliquem dimittere, missum facere, * Le renvoyer, lui REP

donner ordre de se retirer. Aliquem ablegare. Amandare. Cic. * Il l'a renvoyé avec des paroles fort aigres. Asperioribus verbis hunc à se rejecit. Repalit. Cic. * Renvoyer sa femme, la quitter, la répudier. Uxorem dimittere. Suet. Repudiare. Quint. Renunciare repudium uxori. Ter. Nuntium remittere, ou repudium uxori. Ter.

RENVOYER une affaire à quelqu'un pour la juger. Deferre rem judicandam ad aliquem. Cic. Permittere rem ju-

dicio alicujus. Ter.

On Dit en ce sens au figuré. Renvoyer la bale à quelqu'un , le charger d'une affaire. Rem ad aliquem remietere. Tacit. Totum negotium alicui permittere. Cic.

RÉPAIRE, subst. masc. [Tannière des bêtes fauves.] Cubile, lis. n. Cic. Laribulum, li, n. Latebra, 2,

f. Catul. Plin.

L Ces derniers mots se disent proprement des lieux à l'écart & abandonnez ou te retirent les voleurs.

REPAIKE, se dit aussi de la fiente des animaux, comme du lieure, du lapin, &c. Stercus, genit. Stercoris, n.

REPAISTRE, prononcez Repaitre, V. n. [Prendre fon repas, sa refection.] Pasci, (or, eris, pastus sum.) Cibum sumere, (o, is, sumsi, tum.) Cibo refici, (or ; eris , refectus sum.) Plin. Se cibo curare. Petr.

REPAISTRE, V. act. [Donner à manger.] Pascere, (o, is, pavi, pastum.) Cibo aliquem reficere. Cic.

REPAISTRE légerement, prendre un peu de nourriture. Cibis levioribus pasci. Reficere se, ou Leviter se curare. Ter.

On dit figuiement Repaitre quelqu'un de vaines esperances. Falsa spe producere, lactare aliquem. Ter. * Je me répais de ces choses. His rebus pascor. H s perfruor. Cic. * Il ne lui reste autre chose que de repaître ses yeux. Reitat aliud nihil, nifi oculos pascere. Ter.

REPAISTRIR, [Faitrir de nouveau.] Îterum depsere, (deplo, is, deplui, deplitum.) Subigere, (go, gis,

egi, actum.) act. acc. Cat.

RÉPANDRE. Voyez RESPANDRE.

RÉPARABLE, adject. m. & f. Reparabilis & hoc reparabile, adj. Ozid.

RÉPARATEUR, i. m. [Qui répare une chose.] Reparator. Refector, oris, m. Stat. Suet.

RÉPARATION, i. f. [.tetion de réparer, & de raccommoder les choses.] Refeccio, onis, f. Cic.

Les réparations d'une maison. Ædium sarta tecta, sartorum tectorum, neut. plur. * Faire les réparations d'une maison. Ædes sarcire, ou Sarta tecta habere. Cicer. Phad.

REPARATION d'honneur. Lusti honoris satisfactio, onis, f. Cic. * Fsire reparation d'honneur. Pro luso honore alicui facere fatis, ou fatisfacere. Existimationi alicujus satisfacere. Cic. Læsum honorem alicui præstare.

REPARER, V. act. [Rétablir un bâtiment, le remettre en bon état.] Ædes reparare. Plin. Instaurare. Renovare, (io, as, avi, atum.) Reficere, (io, is, refeci, refectum.) Restituere, (restituo, uis, ui, utum) act. acc. Cic. Cat. Tacit.

REPARER quelque perte. Damnum. Detrimentum aliquod sarcire. Resarcire, (io, is, si, sartum.) Cic.

REPARER Ses forces. Reficere, on Reparare vires. Liv.

Ovid. Reficere se ab imbecillitate. Plin.

REPARER son honneur. Existimationi suæ illatum detrimentum sarcire. Cas. * Réparer la faute qu'on a faite. Quid peccatum est à se, corrigere. Ter. * Il a une extrême envie de réparer son deshonneur. Incessit et studium ingens infamiæ farciendæ. Cef. * Vo is ne penfiez pas pouvoir jamais reparer les injures que vous n'aviez faites Nunquam te mihi pro tuis in me injuriis satis esse facturum putabas. Cic.

RÉPARER l'honneur qu'on a ôté à quelqu'un. Ablatum honorem alicui restituere, on Sarcire illatum alicui detrimentum, ou infamiam. Cic. * Je serois au desespoir que vous crussiez, que ce que j'en fais, soit pour me faire honneur de réparer l'outrage qu'il a receu de vous, au contraire je vous conjure de laisser de vous-même quelque témoignage de vôtre amitié, qui favorise ses interêts. Nolo medius fidius ex tua injuria in illum tibi liberalem videri, sed te oro, ut ipse monimentum aliquod tuz auctoritatis relinquas, quod sit ad rem illius accommodatum. Cic.

REPARLER d'une chose. De re aliquâ iterum loqui. Cic. * On vient à reparler de cela. Eà de re rursum injec-

tus est sermo, ou Sermo incidit. Cic.

REPAROISTRE, prononcez R: PAROÎTRE, V. n. & redupl. [Paroitre de neuveau.] Iterum apparere. Com-

parere, (eo, es, rui, itum.) Cir.

REPARTIE, f. f. [Réponse. Réplique.] Responsum, i , n. Cic. * Il a la repartie prompte. Citissime respondet. * Il a de jolies reparties. Acute & venuste respondet , ou dicit. Cic. Quint.

REPARTIR, [Révliquer.] Reponere, (o, is, posui, itum.) Respondere, (eo, es, di, sum.) Juv. Cic.

REPARTIR, V. act. & redupl. [Partir une seconde fois d'un lieu.] Ex aliquo loco rursus proficisci.

REPARTIR, [Repartager, subdiviser une chose déja divisée.] Rursum partiri, (ior, iris, itus sum.)

REPAS, f. m. [Resection, nourriture que l'on prend.] Refectio, onis, fcem. on Ciborum refectio. Celf. Cibi

sumtio, onis. Cibus, cibi, m. Cic.

prendre son repas. Cibum capeic. Capescere. Sumere. Cornel. Nep. * Celui qui fait le soir un léger repas, goûte toujours les douceurs d'un paisible sommeil, & il se leve fort & vigoureux pour vaquer à son employ. Qui leviter curata membra sopori dat, vegetior surgit ad præscripta munia. Horat. * Dans le temps du repas. Sub tempus edendi. * Un repas frugal. Cenula frugi. Juv.

RIPAS, se dit aussi d'un grand festin qu'on donne à ses amis avec bien de la propreté & de la magnificence. Apparatæ epulæ, arum. Lauta cœna & elegans. + On nous conduisit dans une sale où nous trouvames un magnifique repas. Ducti sumus in cellam, in quà lautitiarum apparatus splendidissimè expositus erat. Petr. * Les grands repas dégoûtent. Lautæ epulæ immarcescunt.

- REPASSER, [Paffer, retourner par un même lieu.] Per eandem viam regredi, (ior, eris, regressus sum.) Redire, (eo, is, tedii, reditum.) Relegere iter Stat. Revolvi in eandem viam. Cic.

REPASSER une riviere. Amnem rursus trajicere, (io, is, jeci, jectum.) Transmittere, (mitto, is, missi,

missum.) Cas.

On DIT au figuré. Repasser quelque chose en son esprit, y penser plusieurs fois. Aliquid secum retracture, (o , as, avi, atum.) Reputare, (o, as, avi, atum.) Revolvere, (o, is, volvi, volutum.) Recolere, lo, lis, lui, cultum.) act. acc. De re aliqua recogitare, (o, as, avi, atum.) Cicer. Aliquid animo agitare. Liv. Cum animo. Saluft. Mente, Saluft. In mente. Cic. Secum. Ter. * Repasser les évenemens malheureux de la vie. Adversa revertere. Cic.

REP ISSER sur quelque ouvrage, le revoir, le retoucher. Aliquod opus recognoscere. Cic. Retractare. Plin. Jan.

Retexere. Hor.

On Dir proverbialement & populairement. Repasser quelqu'un comme il faut, repasser son buffle. Futte dolare aliquem. Plant. Fuste dolare lumbos alicujus. Horat. Probè versare aliquem. Ter.

REPAVER, V. act. [Raccommoder le pavé.] Iterum pavimentare, (o, as, avi, atum.) Plin. Pavimenta retractare. Colum.

REPAYER, V. act. & redupl. [Payer une seconde fois.] Iterum solvere, (o , is , solvi , utum.) Cic. Resolve-

REPEIGNER, V. act. & redupl [Peigner de nouveau.] Repectere, (pecto, is, repexui, xum.) act. accus.

Ovid.

REPEINDRE, V. act. & redupl. [Peindre ce qu'on avoit peint.] Iterum pingere, (go, gis, xi, ictuai.) Tabellæ novos colores inducere.

REPENSER, V. n. & redupl. [Penser plusieurs fois à une chose.] Recogitare, (o, as, avi, atum.) Cic.

REPENSER une playe. Iterum curare vulnus. Voyez RE-

REPENTENCE, prononcez REPANTANCE, fubit. fem. [Action par laquelle on se repent.] Ponitentia, x, fæm. Cic.

REPENTIR, f m. le même. * Mon repentir est sincere. Bona fide poenitentiam emendo. Petr.

SE REPENTIR, V. n. [Estre fâché d'une chose.] Rei alicujus poenitere, pigere. Cic. on Poenitentiam agere rei alicujus. Plin.

Ce Veroe que l'on nomme Impersonnel a pourtant son nominatit, car lelon Priscien. Panitet me fratris est la même construstion que s'il y avoit Pena fratris tenet me, cu l'on voit que le genitif jra ris est gouverné de puna Car nous ditons en françois J'ay honte de mon fiere. Et l'on disoit autrefois panireo, au lieu de panises me; pursqu'on trouve dans Justin. Primi panisese capesant, au lieu de Primos panisere capit. Et dans Apulée, Cam caperis sero panisere, au lieu de Capesis te sero panitere.]

Panites n'a point d'imperatif, mais on se sert en sa place du présent du subjon &if panisest, qu'il se repente. Il n'a point de su-pin, ni de gérondis. On trouve toutessois dans (iceron Panitendi cau, a , penitendi vis. Et dans Saluste. Non est pænitendum ,

& même panturus qui n'est plus d'usage.

je me repeatis de mon discours, & j'eus une secrette consussion de m'être oublié jusques au point d'avoir dit des choses, que les personnes qui ont de la pudeur n'oseroient même penser. l'œuitentiam agere mei sermonis cœpi, secretoque rubore perfundi, quod ea protulerim, quæ ne ad cogitationem quidem admittere severioris notæ homines solent Petr. * C'est le propre du sage de ne rien faire, dont il se puisse repentir. Sapientis proprium est, nihil quod pænitere possit, facere. Cic.

On a mis à la marge dans quelques éditions de Cicéron. Cujus paniere tosse, par un scrufule mal fonde; punsque le quod n'est pas régi de ce Verbe, ma s pluôt de secis, e tous-ensendu.

Ils se repentent de leurs sottises. Eos ineptiarum suarum poenitet. Cic. * Nous avons beaucoup de biens acquis par la grace de Dieu, & par vos soins, si nous en usions libéralement pour le secours d'un ami, non seulement nous ne nous repentirons pas de l'avoir fait, mais nous rougirons de ne l'avoir pas fait. Dei virtute & tuî multa bona benè parta habemus, benè si amico secerimus, ne pigeat f.c.ss., ac potius pudeat si non fecerimus. Plant * Je ne crois pas me repentir jamais de ma fermeté. Hujus me constantiæ puto fore ut nunquam ponitcat. Cic.

REPERCUSSION, f. f. [Réverberation.] Repercussus.

REPERCUTER, [Réfléchir, en parlant des rayons du Soleil.] Repercutere, (tio, tis, custi, custum.) Plin.

REPERDRE, V. act. & redupl. [Ferdre ce qu'on avoit trouvé.] Iterum perdere, (do, dis, didi, ditum.) Amittere, (to, tis, misi, missum.) Plin.

REPERTOIRE, f. m. [Livre ou Registre, dans lequel l'on trouve certaines choses qu'on y a écrites pour s'en ressouvenir.] Repertorium, ii, n. Ulp.

REPESCHER, Y. act. [Retircr de l'essu une chose qui y

Trertt iij

est tombie.] Aliquid depressum in fluvio extrahere, (ho, his, xi, ctum.) Phad.

REPESER, V. act. & redupl [Peser une seconde sois]
Aliquid rursum appendere, (do, dis, di, pensum.) Pouderare, (o, as, avi, atum.) Plin.

RÉPÉTER, V. act. & n. [Dire plusieurs fois une mên.e c'rose.] Iterare, (o, as, avi, atum.) Repetere, (to,

tis, petii, itum.) act. acc. Cic.

REPETER, [Demander.] Repetere. Reposcere, (sco,

is, repoposci, itum.) act. acc. Cic.

REPETER un écolier, lui faire dire ses leçons, & ce qu'il a appris de son maître. Dictata magistri à scholastico reposcere, repetere.

Repeter un discours par cœur. Memoriter orationem

repetere, recitare.

REPÉTITEUR, s. m. [Celui qui répéte & instruit un écolier.] Studiorum adjutor, oris, m.

RÉPÉTITION, s. f. [Rédite d'un mot.] Repetitio, Iteratio, enis, f. Quint.

REPEIITION d'un concert, d'une comédie, que l'on fait avant que de la rendre publique. Recitatio, onis, f.

Faire des répetitions à des écoliers, revoir & corriger leurs études. Adjuvare studia scholasticorum.

RE! EU, ou REPU, m. REPEUE, f. part. pail. du verbe repaitre. Pastus, a , um. Plin. * Nous entrames désolez dans la cabane d'un pescheur, où neus étant tellement quellement repeus de virres, gâtez par la tempête, nous passames une des plus triftes nuits de noire vie. Casam piscatoriam subimus mœrentes, cibisque naufragio corruptis, utcunque curati, tristissimam exegimus noctem. Pet.

REPEUE, s. f. Refectus, ûs, m. Cibi, orum, m. pl.

Mot populaire.

ON DIT populairement. [Un chercheur de franches repues ou de franches lipées.] Mensarum assecla, ou sec-

tator, oris, m. Cic.

REPEUPLER, V. act. [Peupler de nouveau.] Civibus urbem, ou incolis regionem denuò frequentare, (o, as, avi, atum.) Suet. * Repeupler une vigne. Vitem iterum propagare, (o, as, avi, atum.) Colum Frequentare vitem. Colum.

RÉPI, f. m. [Prolongation du terme pour un payement.] Diei, solvendæ pecuniæ prorogatio, onis, f. Diecula,

æ, fæm. Tir.

REPILER, V. act. & redi pl. Rursum tundere, (do, dis,

tutudi, tenfum)

REPLANTER, V. act. & redupl. [Planter de nouvens.] Arborem reserere, (ero, ris, sevi, satum.)

REPLATRIR., [Renduire de plâtre.] Gypso trullissare, (o, as, avi, atum.) Vier.

On DIT au figuré. On a tâché à replâtrer ses fautes. Errata illius obtegere conati funt. Cic.

REPLET, m. RIPLETE, f. [Qui est gras & bien nourri] Obeius. Plenus, a, um. Tardus & pinguis, m. (ic. Hor. * On devient replet en faisant peu d'exercice, & en se repolaise souvent. Implet corpus modica exercitatio & frequentior quies. Celf.

REPLETION, f. f. [Abondance d'humeurs.] Himotum copia, &, f. Redundatio, onis, f. Plin. Abundantia

Redundantia, a, f. Cic.

REPLETION, quand on mange trop, & qu'on devient plein'

Saturitas , Itis , f. Plaut

REPLI, subst. masc. qui se dit des serpens qui font des plis & replis. Sinus, us, maic. Volumen, inis, neut Virg.

ON DIT au figuré. Dieu conneît les plis & replis les plus cachez de la conscience. Conscientia finus reconditiores scrutatur Deus, ou Deo pervii sunt.

REPLIER , V. act. & redupl. [Faire plusieurs plis.] Replicare, (o, as, avi, atum. | Cat.

SE REPLIER comme font les serpens, faire plusieurs plis. Se colligere in spiram, sinuola volunina versare, tra-

REPLIQUE, f. f. [Réponse réiterée.] Irerata responsio, iteratæ responsionis, f. genit. Responsum, i , n. Cic.

Replicatio, onis, f. Ulp.

REPLIQUER, V. act. [Répondre à une raison alléguée.] Alicui argumento rursum respondere. Cic. * J'ai repliqué cela à ce qu'ils alléguoient pour leur défense. Hæc ego illorum desensioni retuli. Cie. Reposui.

REILIQ'ER, [Contredire à quelqu'un.] Alicui obloqui,

(or , eris , obloquitus fum. / Cic.

REPLIQUER aux injures. Regerere convitia. Plin.

On DIT au figure. Je vous vois replongé dans vôtre même vie. In eandem vitam te revolutum video T.r.

REPOLIR, V. act. & redupl. [Polir de nouveau] Repolire, (10, is, ivi, itum.) Col. Rursum expolire. Plin. [Po r e seus rop e & figure.]

RÉPONDANT, [Qui réfond & se fait caution pour un autre.] Præs, prædis. [En maniere civile] Vas, adis, Ci. Ter. [En m tiere crimineile.]

REPONDRE. Voyez RESPONDRE.

RÉPONSE. Voyez RESPONSE.

R: PORTER, V. act. & redupl. [Porter une chose en un lieu ou on l'avoit prise.] Reportate, (o, as, avi, atum.) Referre, (fero, ers, retult, relatum.) Colum.

REPORTER, [Aller dire, rapporter.] Sermones alicujus

referre. Cic. on Foras eliminate. Hor.

REPOS, f. m. [Cessation de travail.] Quies. Requies,

cts, f. Cic.

On trouve requiem à l'accusatif & requietem dans Ciceron.) On vit vuft. Quies, quici. Requies, ei, f. * Je ne prends aucun lepos dans mon travait. Nullum otium me reclinat à labore. Hor. * Donner du ripos à son corps, pour le rendre plus vigoureux au travail. Orium date corpori, ut assueram fortius præstet vicem. Phad. * Je suis resoiu de me tenir en repcs, j'ai assez de bien acquis. Certuin est me otium dare satis partum habeo. Plant.

REPOS, [Paix, tranquillité.] Quies. Tranquillitas, atis , f. Otium , tii, n. * Avoir l'efprit en repos. Quieto & tranquillo esse animo. Cic. * Mettre l'esprit de quelqu'un en repos, le tranquilliser. Alicujus animum tranquillare. Cic. * Demeurez l'esprit en repos, ou soyez en repos sur cela. De istà re in utrumvis oculum conquiesce, ou de utoc quietus esto Piaut. * Il ne m'a jamais laisse en repos, il ne m'a pas donne un moment de repos. Nunquam per illum quietus fui. Cic. * Egire en repos d'esprit, avoir l'esprit en repos. Animo tranquillo consistere. Cic. * Se meitre en repos. Convertere se ad. otium Cio. * Via re en repos. Tranquille, quiete vitam agere, vitam otiosam & quietam traducere. Cie. Quieto animo vivere. Cic. * Un homme qui ne je donme point de repos. Homo inquies ou inquietus. Cic.

Ripos. [Sommeil.] Quies, etis, f. Sommus, i, m. *. l'rendre son repos. Requie cere, (ico, is, quievi, quietum.) Somno molli requiescere. Catul. Quietem capere. Plin. Somnum capere, carpete, captare. Dare le. somno. Tradere se quieti. Cic. * Ailer prendre son repos. Ire ad quietem. Cic. 4 Interrompre le repos de quelqu'un. Turbare quietem alicujus. Proper. Abrumperealicujus somnum. Virg. Interrumpere somnos. Plin. . Avertere, Auferre, Adimere somnum, Cie. Hor. Defomnem aliquem facere. Petr. 1 Durant fon repos. Se-

cundum quictem Cic.

REPOSÉ, m. Reposée, f. Requietus, a, um. * Un efprit reposé. Sedatus animus. Solutus & quietus animus. Cic. (On dit au Comparatif.) Requietior & noe re-

quietius. (Au Superlatif.) Requietissimus.

RLPOSER, V. act. & n. [Dormir.] Requiescere, (sco, is, requievi, requietum.) Dormire, (io, is, ivi, itum.) Acquiescere lecto. Casul. Tibul. * Il repose tranquillement. Somno molli requiescit. Carul. * Je n'ai pu reposer de toute la nuit. Totà nocte somnum oculis meis non vidi. Plant. Non quievi hac nocte ex mea sententià. Plaut. * Se reposer, prendre du repes, dormir. Dare operam fomno. Plant. Voyez DORMIR.

SE RIFOSER, [Frendre du repos après un travail.] Quiescere, Requiescere à labore. Cic. Dare se quien ex labore. Otio le dare. Cic. * Se reposer en se délassant. Acquiescere à lassitudine. Cornel-Nep. * Se reposer. Considere in otio. Cie. * Repose toy à ton aise. Cle-

menter acquiesce. Plant.

SE REPOSER sur une chose se dit figurément. In re aliqua requiescere. Cic. Alicui rei acquiescere. Suet. * Se repofer sur quelqu'un du soin d'une chose. Aliquid in alicujus fide deponere, reponere. Alicujus fidei credere. Cic. * Reposez-vous sur moi. Crede hoc fidei mex. Terent. De hoc quietus esto. Plant. * On se reposoit sur sa science, sur ses conseils, & on ne trouvoit rien de diffi ile où il étoit. Huic acquiescebant homines, & in ejus scientià & consilio omnia sibi proclivia fore spe-

Laisser reposer les terres. Sinere ut arva requiescant. Virg. * Une terre reposée. Ager requietus, a, um.

Ovid. Arvum requietum. Celum.

LAISSER reposer des liqueurs, les laisser rasseoir, lorsqu'elles ont été agitées. Sine sidere liquores. Plin.

On Dir en ce sens au figuré, Laisser reposer une affaire, la laisser dormir (comme l'on parle.) Sincre quictere

negotium, non istud instare, nec urgere.

LAISSER resoser les esprits qui sont agitez par les passions. Animi motus tranquillos reddere, efficere.

Terent.

REPOSOIR, f. m. [Lieu on l'on se repose.] Statio, onis, f. Quietes, quietum, f. pl.

(Ce dernier mot se prend dans Lucrece pour les gistes des bêtes fauves , où elles se retirent & te repoient.)

REPOUSSER, V. act. & redupl. [Pousser de nouveau, parlant des plantes.] R'pullulaie. Regerminare, (0, as , avi , acum.) Repullulascere. Cic. Colum.

REPOUSSER, V. act. [Rejetter, pousser avec violence.] Retrudere, (do, is, retrudi, retrusum.) Plaut. Ejicere. Rejicere, (io, is, rejeci, rejectum.) Repellere, (lo, lis, puli, pulsum.) Propulsare, (o, as, avi, atum.) Cic.

Ils les repousserent dans la Ville avec perte. Magnis illatis detrimentis in oppidum rejecerunt. Ces

Repousser la calomnie se dit figurément. Calumniam retundere, repellere, contundere. Cic. Prosternere atque obterere obtrectationes. Cie. * Il les repouffa avec des paroles sières. Oratione seroci illos refutavit. Liv. Confutavit. Ter.

REPRÉHENSIBLE, adj. m. & f. [Qui merite d'être repris] Reprehensione on animadversione dignus, a,

um. On prononce REPREHANSIBLE.

RÉPÉHENSION, f. f. prononce, REPRÉHANSION. Reprehensio. Correctio, onis, f. Cic. * Appréhender les répréhensions des gens seavans. Vereri reprehensionem doctorum. Cic.

REPRENDRE, prononcez REPRANDRE, V. act. & red. [Prendre une autrefois.] Resumere, on iterum affumere, (sumo, is, sums, tum.) Recipere, (pio, is , recepi , prum.) act. acc. * Reprendre une Ville.

Urbem recipete. Cic. + Son vestement , se rhabiller. Al suum vestitum redire. Cic. Iterum amiciri. Petr.

REPRENDRE, [Recouvrer ou recouvrir fes forces.] Recipere, Resumere, Revocate vires. Phad. Cic. Se reficere. * En prenant de la nourriture. Cibo vires suas reficere, reparate. Recipere nervos. Petr. * Reprendre son vent , son haleine. Animam vertere , anhelitum recipere. Plaut. Animam. Quint. Animum, Ter. Respirare-Cic. Colligere spiritum. Petr. * Laissez,-moi un peu reprendre mes esprits. Sine ut ad mo paululum redeam. Ter. Sine paululum respirem. Cic. * Reprendre cour, ou courage. Recipere animos ou animum. Cic.

REPRENDRE un vijage gay. Relaxare in hilaritatem vultum. Petr. * Fisant semblant de n'avoir pas remarque les imprécations de cet homme, nous reprimes nôtre trijte, & gardant le silence nous passames le reste de la nuit, sans pouvoir fermer l'ail. Nos dissimulata illius hominis devotione ad ordinem tristitiæ redimus, & silentio composito reliquas noctis horas malè soporati

consumsimus. Petr.

REPRENDRE, [Rejoindre, ratacher une chose l'une avec l'autre.] Resuere, (o, is, resui, resutum.) Suer. * Reprendre un lambe su d'une robbe déchirée. Vestis laciniam resuere. Suet.

ON LE DIT auffi des playes, la playe se reprend, se mejoint, se consolide Vulnus coalescit, conglutinatur, colligatur. Plin. Glutinatur. Celf. * Fsire reprendre une playe, la refermer. Perducere valaus ad cicatricem. Plin. * Les os se reprennent. Confervent ossa. Cels * Les femilles de vignes font reprendre une playe. Vulnus conglutinant folia vitium. Plin (On le dit encore des arbres qu'on replance) Comprehendere , (do , is , di , sum.) Colum. Radicari, (or , aris , atus sum.) Piin. Cet arbre a bien repris. Huc arbos comprehendit. Colum.

REPRENDRE fes occupations ordinaires, s'y remastre. Affuetam præstare vicem. Pha l. A i assuera munia se res ocare. Referre se ad tolitas exercitationes. Cie. * R prendre ses études. Se ad stadia intermissa referre. Ci. Reperere studia Suet. 4 Reprendre ses premiers plaises. Refamere voluptates proftinas Tacit. * R piendie les sen-

timens de pere. Reverts in patrem. Quint.

REPRENDRE, Revenir, (parlant des douleurs & des maux.) Redire Recursare. Cic. Virg.* La sièvre l'a repris. Rediit illi sebris. Cels. * La maladie l'a repris. Illum rursus morbus invasit. Plaut. * Mon mal de tôte m'a repris de flus belle ou plus fortement qu'auf avant. Capitis doloribus vehementius quain antea conflictor. Celf. * Son mal d'yeux le reprend souvent. Crebto re. fricat lippitudo. Cic.

REPRENDRE les choses de loir ou de fort haut. Altè & à capite res repeteré. Cic. * Je reprends mon discours. Re-

deo ad incorptum sermonem. Cic.

REPRENDRE, [Blamer, corriger, trouver à redire.] Castigare, go, gas, avi, atum.) Corrigere, (go, gis, rexi, rectum., Corripere, io, is, corripui, reptum.) Reprehendere , (do , is , prehendi , fum.) Objurgare. Objurgitare, (go, as, avi, atum. Carpere, (po, pis, carpsi, captum.) Increpate, (0, as, crepui, itum.) act. acc. Plant. Cic. * Tout le monde binle d'envie de reprendre les affions & les paroles d'autrui. Ad regre-hendenda aliorum dicta & facta ardet omnibus "nimus. Silnie. * En me reprenant de mes vices, vous m'estrainez dans un plus mauvais chemin, que celui où f'étois. Cam me objurges à vitils rapis deteriorem in viam, Plant. *Reprend e quelqu'un d'avarice. Increparc. Arguere aliquem avaritia. Suct.

REPRINEUR, [Celui qui reprend.] Reprehensor. Objurgater. Castigater. Corrector, oris, in. Cie. REPRESAILLES, subst. fem. pl. [Prise qu'on fait sur ceux qui ont pris sur les autres.] Clarigatio, onis, f. Liv. Pigneratio, onis, dans Budée.* User de réprésailles.

Clarigatione uti, ou Res suas clarigatione repetere.
RÉPRÉSENTATION, s. f. [Image qui nous remet en idée les objets des absents.] Repræsentatio, onis, s. Flin. Expressa rei imago, ginis, s. Cic. Idolum, isolove, sli, n. Cic. Effictio, onis, s. Auth. ad Heren. * Si je pense à l'Angleterre, sa réprésentation se fera-t-elle sentir à mon esprit. Si in insulam Britannicam coppero cogitare, ejus idolum advolabit mihi ad pectus. Cic. * Je vois vôtre miroir ou vôtre réprésentation. Video speculum tuum, tua est imago consimilis quam potest. Plaut.

REPRESENTATION d'une pièce de théatre. Fabula actio, onis, f. Cic. Scena spectacula, orum, n. pl. Sen.

REPRESENTATION d'un tombeau. Tumulus honorarius, i, m. Cenotaphium, cenotaphii, n. Ulp.

REPRESENTER, V. act. [Faire une image, une peinture d'un objet, qui nous le fasse connoirre.] Alicujus similitudinem ex vero effingere, (go,gis, nxi, ictum) Plin. Jun. Alicujus formam exprimere, (o, is, express, expressum.) Exhibere, (beo, bes, exhibui, itum.) Repræsentare Cic. Colum. * Réprésenter une vraye mer. Faciem veri maris repræsentare. Colum. * Le peintre avoit représenté au bout de la galerie Mercurs qui élevoit le Prince sur un tribunal, & la fortune proche de lui tenoit une corne d'abondance, toute prête à lui obéir. Pictor in deficiente porticu Mercurium pinxerat rapientem Principem in tribunal excelsum, præsto erat sortuna abundanti cornu copiosa. Petr. * Il est certain que les statues les plus parfaites ne réprésentent pas micux les traits des grands hommes, que les ouvrages des Poetes réprésentent leurs esprits & leurs mœurs. Neque magis expressi vultus virorum clarorum per anea signa appatent, quam mores animique per vatum opera. Hor. ou Non perfectius statuis areis vultus clarorum virorum exhibentur, efformantur, quam illorum mores, & ingenia operibus pictorum. * Le cours de la Lune étoit représenté avec les sept Planettes, & l'on avoit distinque par une marque les jours heureux & malheureux. Lunæ cursus, stellarum, quæ septem imagines pictæ erant, & qui dies boni quique incommodi essent, distinguente bulla notabantur. Petr.

REPRÉSENTER une comédie, [La jouer] Agere fabulam. Cic.

*Les mœurs de quelqu'un. Alicujus mores effingere Cic.

*Représenter si bien une chose par ses paroles, qu'il semble qu'on la voye. Aliquid dicendo oculis subjecere. Cic.

Se representer, [se figurer une chose, se la mettre comme devant les yeux. J Aliquid animo cernere, aliquid animo intueri, aliquid fibi proponere, ou ponere, aliquid animo effingere. Cic. Alicujus rei imaginem animo conformare. Auth. ad Heren. Subjicere aliquid sub oculos. Quint. Oculis, Plin. Jun. * Je me représente jour & nuit vôtre misere & vôtre affliction. Mihi ante oculos dies noctesque obversatur squallor. suus & motior. * Je vous avoue que je suis semme, & lorsque je me représente la mort, je tremble depuis la tête jusques aux pieds. Muliebri animo sum, & ubi venit mihi in mentem mortis cogitatio, metus membra occupat. Flaut. * Ils s'imaginent qu'on peut ébliuir un bon sfprit, en lui représentant l'éclat d'un faux honzeur. Splendore falsi honoris objecto aciem boni ingenii præftingui posse confidunt. Cic.

RELRE ENTER une chose à quelqu'un, la lui faire entendre. Aliquid alicui demonstrare. Exponere. Ostendere. Docere aliquem aliquid. Cic. * Il m'a représenté à peu près les mêmes choses, dont vous vous plaigniez tantôt. Vermè eastem omnia, qua tu te coram me incusavetes. Tex. On sous-entend dixit. Monuit. * Représente les raisens avec sorce Momenta sua causa velementer

R E P
proferre in medium, Cic. on Adducere.

REPRÉSENTER un criminel, le faire paroître en justice.
Reum sistere, (sto, stiti, statum.) Cic. Exhibere,
(co, es, exhibui, itum.) Quint. Curt. * Représenter
ses comptes. Rationes exhibere. Plin.

REPRÉSENTER quelqu'un, [En Faire le personnage,] Alicujus personam gerere, (gero, geris, gesti, gestium) Alicujus personam ou partes sustinere, alterius partes

agere. Cic.

REPRIER, V. act. & redupl. [Prier plusieurs fois.] Refecto, (o, as, avi, atum) act. acc. Rursus obtestari, (or, aris, atus sum.) Cic. * Je vous prie & reprie. Obsecto, resectoque. Plant.

REPRIMENDE, prononcez REPRIMANDE, s. f. [Blame & correction de paroles.] Reprehensio, objurgatio,

onis, f. Cic.

Faire des reprimendes ou faire reprimende à quelqu'un. Aliquem objurgare. Castigare, (o, as, avi, atum.) * Faire une verte reprimende ou une forte reprimende. Graviter dicere in aliquem. Ter. Graviter aliquem increpare. Plin. Castigare vehementissimè aliquem. Petr. Objurgare aliquem de re aliquâ. Cic. * Vous m'avez fast une forte reprimende dans votre lettre, pour avoir manqué de vous écrire. Mirificam mihi verberationem cessationis, epistola dedisti. Cic. Vehementer me castigasti, quod ad te non scripserim. Petr. * Je me suis laissé alter sur le dire de ces causeurs à faire des reprimendes à mon ami, qui est innocent. Ego de corum verbis famigeratorum infcius profilui amicum castigatum innoxium. Plaut. * Je l'ai fait pleurer en le reprimendant. Ad lacrymas coegi hominem castigando. Plant. * Reprimender quelqu'un mollement ou foiblement. Molli brachio aliquem objurgare. Cic.

REI'R MER, [Empêcher l'effet ou le progrez d'une chose. J Reprimere, Comprimere, (o, is, press, press, press, fum.) Coercere, (eo, es, coercui, coercitum) Cohibere, (cohibeo, es, cohibui, itum.) Cic. * Jai cru qu'il étoit de l'honneur de l'Estat de réprimer leur audace, pour abbatre plus aisément le courage de ceux qui étoient ma' intentionnez pour nous. Ad existimationem imperii pertinere arbitratus sum comprimere eorum audaciam, quo facilius etiam cæterorum animi, qui alient effent ab imperio nostro, trangerentur. Cic. * Il est nécessaire que leur malice soit réprimée & ne pas souffrie qu'elle croisse par l'impunité. Illorum improbitatem aliquando retundi, & non pati impunitate augeri , necessarium est. Cic. * Celui qui sçuit reprimer l'avidité de ses de sirs, posséde un plus vaste empire, que s'il étoit le maître de l'Univers. Ille regnat latius doniando avidum spiritum, quam si totus mundus illi serviat. Hor. * Reprimer son incontinence. Continere suam libidinem. Petr.

REPRIS, m Riprise, f. part. pass. Reprehensus. Cul-

patas. Objurgatus, a, um. Cic.

REPRISE, 1. m. Reconverement des choses, (comme la reprisse d'une l'ille, l'action de la reprendre.) Iterata uibis expugnatio, onis, f.

REPRISE d'une somme Summa vindicatio, onis, f.
REPRISE d'instance, (torsqu'un reprend un procès, qu'un autre avoit commencé.) Litis vindicatio. * Il i'u sait assigner en reprise d'instance. Diem denuntiavit adeun-

dæ litis, aut repudiandæ. Expretise o judiciente.

A DIVERSE REPRISES. [Par plusieurs sois.] Sæpè. Sæpius. Iterando.* Ils se sont battus à diverses reprises. Sæpius. ab ipsis repetitum on redintegratum est prælium.

RETROBATION, f. f. [Action de rejetter & de reprouver que qu'un.] Rejectio, onis, f. Reprobatio, onis, f. Dans le langage de l'Eglise.]

REPROCHIBLE,

REPROCHABLE, adj. m. & f. Rejiciendus. Reprobandus, a, um. Culpabilis & hoc culpabile, adj.

REPROCHE, f. m. [L'action de reprocher.] Exprobratio, onis, f. Ter. + Ce que vous venez de me dire, est comme un reproche tacite de mon peu de reconnoissance. Istac commemoratio, quasi exprobratio est immemoris beneficii. Ter.

REPROCHE, [Espece d'injure qu'on fait à une personne en lui reprochant en face ses vices & ses défauts.] Opprobrium. Convitium, ii, n. Probrum, probri. Cic. Ter. * Je lui fis tous les reproches imaginables des violences qu'il m'avoit faites. Gravia & turpia probra jeci in ejus libidinosos impetus. Petr. B. * Faire des reches sanglans à quelqu'un. Convitium mirifice alicui facere. Contumeliosè aliquem lædere. Plaut. * Nous le chargeasmes tous deux des reproches qu'il méritoit. Quibus dictis erat dignus, usque oneravimus ambo. Plaut. * Il a la gloire u'avoir vécu sans reproche dans la paurreté, comme sans orqueil dans l'opulence. Gloriæ fuit tolerata paupertas, & magnæ opes modice habitæ. Tacit. * Celui qui fuit un reproche honteux à quelqu'un , se doit regarder soi-même. Qui alterum incusar probris, seipsum intucri oportet. Plant. * Ne lui faites point s'il vous plait de reproches; car il arrive à un homme bien des choses en sa vie, qu'il veut, & qu'il ne veut pas. Ne opprobra, eveniunt enim multa homini, quæ volt & quæ nevolt peur quæ vult & quæ non vult. Plant. * Un homme fans reproche. Integer vitæ scelerisque purus. Hor. Vitæ inculpatæ homo. Cic.

REPROCHES qu'on donne contre les témoins en justice. Refutationes, num, f. pl. Cie. * Donner des reproches contre des témoins. Elevare fidem testium. Voyez RE-

PROCHER LES TEMOINS.

REPROCHER, V. act. [Injurier quelqu'un en lui objectant ses défauts & ses crimes.] Aliquid alieui exprebraie, (o, as, avi, atum.) Objicere, (icio, is, objeci, objectum.) Cic. Improperare, (o, as, avi, atum.) Flaut. Opprobrare, (0, as, avi, atum.) act. acc. Plaut. * Jen'ai jamais accoutumé de reprocher le bien que je fais. Mos nunquam milit fuit, ut exprobrarem quid boni fecerim. Plant. * On lui reprochoit ces choses. Increpabantur hæc in eum. Salust. * Il lui reprochoit en riant qu'il étoit en tutelle. Aliquando per facetias incufabat eum, & pupillum vocabat. Tacit * Pourquoi me reprochez vous le tien que vous avez fait, c'est pour vous & non pas pour moi. Ma vie est tantôt passée, & c'est-là principalement votre affaire. Quid exprobras, benè quod fecisti, tibi fecisti, non mihi; mea quidem atas acta est serme, tua istuc refert maxime. Plaut.

REPROCHER des témoins, [Eludor ou affoiblir leur témoignage, en leur reprochant des vices & des crimes.] Testes infamare. Refellere. Refutare. Incessere. Insectari. Lædere. Destruere. Elevare. Cic. Suet. Quint, Arguere testes ignomini & perjurii. Quint.,

REPROUVER, [Rejetter.] Reprobate. Repudiate, (o , as , avi , atum.) Rejicere , rejicio , is , jeci , jectum.) Respuere, (o, is, respui, resputum.) act.

REPTILE, s. m. [Animal qui va en rampant] Animal repens, entis, n. Lucr. Plin.

[Repulis se trouve dans les Estiennes, sans autorité.]

REPU, Poyez REPEU.

REPUBLIQUAIN, m. REPUBLIQUAINE, f. [Celui & celle qui est amoureux du gouverniment populaire. Reipublicæ studiosus, a, um. on amans, antis, omn.

REPUBLIQUE, subst. fem. [Estat. ou Gouvernement

populaire.] Respublica, reipublicæ, scem. REPUDIATION, s. f. [L'action de repudier.] Repu-

dium, ii, n. Ter.

REPUDIER, V. act. se dit généralement pour rejetter une chose. Aliquid repudiare. Rejicere. Ter. Suet. * Je repudie, je rejette le dessein que j'avois. Repudio consilium quod intenderam. Ter.

REPUDIER une femme, la rentoyer, ne vouloir plus haliver avec elle. Uxorem repudiare, repudium uxori remittere, renunciare. Suet. Ter. Voyez RENVOYER.

RÉPUGNANCE, s. f. [Dégoût, oppesition, contra-rieté.] Animus à re aliquê aversus, a, um. * Avoir ou sentir de la répugnance à faire une chose. Ab aliquâ re facienda abhorrere. Cic. * Avec répugnance, à contre-cœur. Repugnanter. Invité. Cic. Invità

REPUGNER, V. n. [Estre opposé, contraire, incompa-tible.] Repugnare, (o, as, avi, atum.) * Vous avancez des choses qui répugnent entre elles. Pugnantia inter se loqueris. Cic. * Cela répugne, est of posé à ma façon de vivre. Hoc alienum est institutis meis,

illud non est mei instituti. Ter.

RÉPULLULER, [Remaitre de plus belle.] Repullulare. Plin. Rursus erumpere. Tacit.

RÉPUTATION, s. f. [Bonne ou mauvaise opinion qu'on a d'une personne.] Fama, x, f.

[Salusto s'en sert auth au plumer, mais il n'est pas à suivre en cela.] Existimatio, onis, f. Nomen, inis, n. Cic. * Une bonne réputation. Bona existimatio. Le contraire est mala fama. Cic.

On dir proveibialement en françois. Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée, c'est à dire, une bonne réputation, vaut micus que toutes les richesses de la terre. Bona existimatio divitiis præstat. Cas.

Avoir de la reputation. Habere nomen, existimationem. Bone audire. Cic. * La grande reputation est austi aan. gereuse que la mauvaise. Non minus periculam ex magna fama , quam ex mala. Tacit. * Qui eft sans reputation, & sans biens. Expers fama & fortunis. Salust. * Entretenir sa réputation. Incolumem famam tueri. Hor. Collectam famain conservare. Cic. * Donner ou faire de la reputation à quelqu'un. Famæ tradete aligeem. Plad. Conficere alieui famam, tacere. Alicui existimationem parare. Cic. Afferre alicui samam. Quint. * Il remporte la reputation d'un homme profond dans les sciences & a'un homme sublime. Aufert sarram docti & alti. Hor. * Eftre en réputation. Esse in fama. Nomen habere, gerere. Cio. * Il oft dans une grande repatation d'homme de bien ou a'an homne de bien. Summa est fama viri honesti. Cie. * S'a querir ou se faire de la reputation. Famam colligere, conseçui. Sibi famam quærere, ou nomen capere, existimationem sibi parare. Cie. * Mettre quelqu'un en reputation. hatitatem ou celebritatem nominis alicui dare. (ic. * Perdre sa reputation. Exsitimationem ou famam amittere, perdere. Cic. Deperdere. Hor * Perdre que qu'aun de reputation. Obruere. Atterere. Obliterare. Extinguere alicujus famam. Treit. Liv. Saluft. Famam premete Treit. * Ternir la reputation a'une personne. Obliculare alicujus famam. Cic. * Une manvaise reputation empêche une fille d'erre mariee. Mala fama facit repudiosas virginis nuprias. Plant. * On s'alie avic toure forte de repritation; & pourveu qu'il y nit de l'argent, il n'e t point-de vice ever lequel en ne s'apprivoise. Cujusvis hie eum fama facile nubitur ; dum dos fit , nullum ! vitium vitio vortitur. Plant pour vertitur. (dans le comique.) * Il est plus komme de tin, & d'une meill eure reputation. Mellor moribus & fama Hor. Commendatioris samæ homo. Plin. * Un homme perdu de 18-... Улицииз

RES

putation. Homo infamis, ou existimatione damnatus. Cic. * Avoir soin de sa réputation. Famæ servire, studere, on existimationi consulere. Cic. Famæ non esse incuriosem. Tacit. * Cette haute réputation l'avoit fait connoitre aux étrangers. Hac tanta celebritate samæ etiam extrancis notus erat. Cic.

RÉPUTER, [Estimer.] Habere, (eo, es, habui, itum.) Putare. Existimare, (o, as, avi, atum.)

act. acc. Cic.

REQUÉRIR, [Demander instammant.] Requirere (o, is, quisivi, itum.) Postulare, (lo, as, avi, atum.) act. acc. * Seion que le cas le requiert. Id quod ipsa res fert. Ut res exigit ou postulat. Ter. Cie. * Cette science requiert ou demande tout un homme. Illa scientia totum requirit ou postulat hominem.

REQUESTE, s. f. [Demande qui se fait par écrit.] Libellus, li, m. Libellus supplex, libelli supplicis.

Cic. Mart.

Requeste verbale. [Demande qui se fait de vive voix.]
Postulatio. Petitio, onis, f. Postulatum, ti, neut Cic.

Donner, présenter une requeste, (dans le premier sens.) Libellum ou Libellum supplicem alicui offerre, dare. Postulata edere. Cic.

Répondre une requeste. Libellum signare, subnotare.

MAISTRE des Requestes. Qui est à libellis. Suer. Libellorum magister, tri, masc. on libellorum supplicum magister,

RÉQUIPER, [Remettre en équipage des foldats.] Armandos vestiendosque milites curate. Cas. Armis &

omni supellectili instruere milites.

Requiper un vaisseau. Navem exarmatam instruere.

Navem iterum armare. Cas.

REQUIS, mascul. Requise, semin. Rogatus. Postulatus, a, um. Fait ainsi Qu'il est requis. (Formule usitée dans les requestes.) Uti rogas, Uti rogatum est, efficitor. (Dans le langage des anciens Romains.) On dit aujourd'hui à la Datterie, Fiat ut petitur. Au bas des requestes qu'on présente au Pape.

RESAIGNER, V. a&. & redupl. [Saigner de nouveau.]
Sanguinem alicui rursum detrahere, (ho, is, detra-

xi , clum) Plin.

RESAIGNER, [Repandre de nouveau son sang.] Emittere. Effundere rursum sanguinem. * La playe resaigne.

Fluit ite: um fanguis è vulnere, Plin.

RESALUER, V. act & redupl. [Rendre le falut.]
Resalutare, (0, as, avi, atum.) Petr. Salutem alicui referre, (resero, resers, tetuli, relatum.) Cic.

RESASSER, V. act. & redupl. [Saffer plusieurs fois.]
Iterum succernere, (no, is, succrevi, succretum.)

Plin

RESASSER quelqu'un se dit figurément pour l'examiner

derechef Iterum excutere aliquem. Suet.

RESCHAPPER, prononcez RECHAPPER. V. n. & redupl. [Eschapper de quelque péril.] Iterum evadere ex aliquo periculo, ou emergere, enatare ex aliquo malo Cic. Petr. * Réchapper d'une maladie. Assurgere ex morbo, convalescere, evadere. ou Relevari morbo. Recreari è morbo. Cic.

RESCHAUD, on prononce RECHAUD. [Ostil de cuisine, dont on se sert à faire chausser les plats.] Foculus, soculi, masc. Plant. Focus, soci. Sen. Ignitabulum, li, neut. Fest. Batillus, i, masc. Suffervesactorium;

ii, n. Bud.

RESCHAUFFER, prononcez RECHAUFFER. [Redonner d la chileur à ce qui est froid.] Recalfacere, (re-calfacio, is, feci, factum.) Refovere, (eo, es,

fovi, fotum.) Denuò calfacere. Ovid. Se rechauffer se dit au figuré. On croyoit cette sédition appaisée, mais elle se réchausse. Compressa illa seditio putabatur, verum redintegratur, vel deserbuisse vide-

batur hac seditio, verum recalescit. (Ces mots sont de Cicéron, & de Tacite)

SE RESCRIER, on prononce RÉCRIER. V. n. [Il s'est récrié sur les besux endroits de sa harangue.] Ad præclara illius orationis exclamavit. Quint. ou lætis clamoribus excepit præclara illius orationis.

On DIT aussi, Il s'est récrié à une telle proposition si injuste. De tam iniquâ conditione expostulavit ou asperis vocibus explosit, exsibilavit. Tam iniquam con-

ditionem vocibus & fibilis excepit.

RESCRIRE, prononcez RECRIRE, V. act. & redupl. [Efcrire une seconde sois.] Rescribere, (bo, bis, scripti, ptum.) Cic.

RESCRIT, s. m. [Réponse du Pape à quelque question qu'on lui propose.] Rescriptum, ti, n. Ulp.

On fait sonner S dans ce mot.]

RÉSEAU, prononcez Rézeau. Reticulum, li, n. Plin. Cic.

RESECHER, V. n. & redupl. [Secher une seconde fois.]

Mon habit est reseché. Iterùm siccata est vestis.

RESEMBLER, Voyez RESSEMBLER.

RESEMELER OUR ESUMELER, [Remettre des semelles aux fouliers.] Soleas calceis suppingere. * Il faut que je fasse resembler mes souliers. Fulmentas soccis suppingi curabo. Plaut.

RESEMER, V. act & redupl. [Somer de nouveau.]
Refeminare, (o, as, avi, atum.) Referere, (refero, is, refevi, refatum.) Plin. Iterum diferere femina. Colum. Iteratum fementem facere. Liv.

RESERVE, s. f. [L'action de reserver.] On se sert du Verbe.) * Il a sait une reserve de la quatrième partie de sa terre pour en saire un pré. Quartam partem agri in pratum reservavit. Cat.* Mettre de l'argent en referve pour bâtir. Pecuniam in ædificationem seponere. Liv.

On appelle en guerre, Troupes de reserve, corps de reserve. Acies subsidiaria, aciei subsidiaria, f. Liv. * Je serai ici comme un corps de reserve pour vous sostenir en cas de besoin. Ego in subsidiis hic ero succenturiatus, si quid desicies. Ter.

EBERVE, exception, à la reserve de tels & tels. Excepto uno aut altero, præter unum aut alterum. Si unum

aut alterum excipias. Cic.

Reserve, se dit signifement, Pudeur, retenuë, modestie, prudence. Moderatio, onis, s. Modestia, reticentia, a, s. Cic. * Je parlerai de cela avec reserve, avec retenuë. A me câ de re timidè, modicéque dicetur. Cic.

RESERVER, [Garder, retenir pour soi.] Reservate,

(o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

RESERVER des fruits pour l'hiver. Condere & reponere fluctus in hyemem Quint. Hyemi. Virg. * Se reserver du temps pour une chost. Tempus sibi seponere ad rem aliquam. * Il s'est reservé ce corps de logis de derrière en vendant son héritage. Posticulum hoc recepit, cum ades vendit. Plant. * Gardez vous bien de pronettre vos tivres à qui que ce soit, quelque prix qu'on vous en offre, car je reserve pour cela toutes mes petites épargnes, & ce sera le soulagement de ma vieil se Bibliothecam tuam eave cuiquam despondeas, quamvis acrem entrorem inveneris: nam ego omnes meas vindemiolas cò reservo, ut illud subsidium senectuti parem. Cit.

SE RESERVER pour une chose. Ad aliquid se reservate * Refervez-vous pour une meilleure fortune, en vous sertifiant contre la mauvaise. Durate & vosmet rebus servate secundis, ou ad majora vos reservate. Virg. * Il se reservoit à punir severement les sautes considérables. Gravem se ad majora vindicem servabat. Liv.

RÉSERVÉ, m. Reservée, f. [Gardé.] Servatus. Re-

servatus, a, um.

Réservé, [Retenu, moderé.] Moderatus. Modestus. Verceundus, a, um. * César m'a repris de ce que j'étois trop réservé à demander. Casar meam in rogando verceundiam objurgavit. Colum. * Il faut être réservé en raillant. Adhibenda est in jocando moderatio. Cic. * Il n'y a point de semme si réservée qu'elle peut être qui ne soit capable de poussir sa passion jusques au dernier emportement. Nulla est sœmina tam pudica, qua non peregrinà libidine usque ad surorem averteretur. Petr.

RESERVE, [Discret, qui sçait parler & se taire à propos.]

Tacitus. Circunspectus, a, um. Cic.

On DIT. Je n'ai rien de réservé pour lui, rien de caché. Patent illi & aperta sunt omnia mea consilia. Cic. Ostendi me illi medullitus, ou animum meum. Cicer.

RÉSERVOIR, s. m. [Lieu où l'on réserve de l'eau.]

Aquæ receptaculum, li, n. Colum.

Reservoir où l'on met du poisson. Piscina, &, f. Cic. Vi-

varium, ii, n. Juv.

RÉSIDENCE, prononcez RÉSIDANCE, f f. [Demeure ou féjour ordinaire en quelque lieu.] Assidua commoratio, onis, fœm. Sedes stabilis & fixa, sedis stabilis & fixa. Cic.

RÉSIDER, [Faire résidence en un lieu.] Alicubi, in aliquo loco assidue commorari, (or, aris, atus sum.)
Sedem habere. Manere, (eo, es, mansi, mansum.)
Gic.

RESIDU, f. m. [Le reste.] Residuum, ui, Reliquum,

i, n. Ulp.

RESIGNATION, [Soumission aux ordres de la providence dans les disgraces de la vie.] Voluntati divinæ accommodata voluntas, atis, f. Cum voluntate divina consensio, onis, f.

RÉSIGNER un bénéfice, une charge, s'en démettre en faveur de quelqu'un. Munus on Sacerdotium alicui transcribere, (bo, is, scripsi, scriptum.) Transseire, (fe-

ro, ers, transtuli, latum.)

SE RESIGNER à la volonté de Dieu, s'y soumettre entierement. Divinæ voluntati se totum permittere. Ad Dei voluntatem nutumque se convertere, se ad aibitrium supremi numinis accommodare. * Elle devint plus siere depuis qu'elle sut résignée à la mort Deliberata morte servoier. Hor. On sous-entend suit.

RESILIER, V. n. [Terme de Palais : Revenir contre un acte passé es signé. A conditione atque pacto resilire,

(io, is, ui, ii, fultum.) Ascon. red.

RÉSINE, s. f. [Gomme, suc gras qui coule des pins es des sapins.] Resina, a, f. Col. * Abondant en résine. Resinosus, a, um. Plin. * Froté on enduit de résine. Resinatus, a, um. Juv. * Coux qui crachent le sang doivent avaler de la résine d'Egypte avec du miel pour être guéris. Qui sputant sanguinem, resinam Ægyptiam cum messe vorare debent, ut salvi sint. Plaut.

RÉSINÉ, subst. masc. [Vin cuit.] Defrutum, defruti, n. Plin. * Faire du résiné. Defrutare, (0, as, avi,

etum.) Colum.

Vaissessa à mettre du résiné. Vasa destrutaria, orum, n. plur. Colum * Lieu où l'en garde le résiné. Cella defrutaria. Colum.

RESJOUIR. Voyez REJOUIR.

RESIPISCENCE, on prononce Résipisçance, subst. m.

duite. Morum in melius mutatio, morum emendatio. Correctio, onis, f. Cic.

Venir à réspissence, se reconnostre, changer ses maus. Respissere, (sco, respui, sans supin.) ou Respere, qui fait Resipivi, à l'instinité. Respuisse es resposse es ensuite respisse.) Ad bonam frugem se recipere. Cie. Mutare mores in melius. Ter.

RÉSISTANCE, s. f. [Effort qu'on fait contre quelqu'un.]
Adversus Conatus, adversi, conatus. m. Renixus

ou renisus, ûs, m. Cels.

Sans aucune résistante. Nullo obsistente, nullo obsistente, repugnante.

On sit une vigoureuse résistance à la porte du camp. Acriter pugnatum est ad portes castrorum. Cas.

RÉSISTER, V. n. [Faire résistance.] Alicui resistere Obsistere, (to, tis, restiri, itum.) Obniti, (or, eris, obnixus sum.) Reniti, (or, eris, obnixus sum.) Reniti, (or, eris, obnixus sum, ou renisus.) Repugnare, (o, as, avi, atum.) Reluctari, (or, aris, atus sum.) Cic. * Il m'a résisté en face, il a tenu bon contre moy, il m'a tenu tête. Astisit mihi contra Plant. Contumacner mihi restitit. Plin. * On eut bien de la peine à résister ce jour-la. Ægrè hac die sustentament. Cas. * Ne se voz vous pas que si on résiste à une folle, on ne fait qu'auzmenter sa solie, & lui faire dire plus d'extravagances; au lieu que si on lui céde, on en est quitte à meilleur marine. Non tu seis Bacchæ bacchanti si, velis adversati, ex intanà insaniorem facies, feriet supiùs; si obsequare, unà refolvas plagà. Plant.

RESISTER, se dit figurément en choses morales. Résister opiniatrement à la vérité. Resistere obstituate veritatiSuet. * A la douleur. Dolori. Cic. * Les hommes résistent aux Loix, & se gaznent par les biensaits. Obsistunt homines legibus, meritis capiuntur. Phad. * Le sage a la force de résister à ses passions, de mépriser les honneurs, & se renferme tout en lui-même, ne donnant aucune prise à rien d'étranger. Sapiens sortis responsare cupidinibus, honores contemnere, & in se ipso totus teres atque rotundus, ne quid externi valeat per læve

morari. Horat.

Résister, signifie aussi. Durer long-temps, avoir la force de supporter quelque attaque. Il ne pouvoit résister sous le fais Non poterat duraire. Petr. Eatistéchat sub sasce. * Résister aux fatigues de la guerre. Belli labores suftinere. Belli laboribus minime desatigari, minime frangi. Cic.

RESNES, s. f. [plur. [Longes de cuir pour conduire des chevaux.] Habenæ, arum, f. plur. Virg. * Lâcher les respes ou les retirer. Habenas adducere & remittere.

Cicer:

ON DIT au figuré. Tenir les resnes de l'Empire. Tenere Imperii habenas, assidere regni gubernaculis. Plin. Jun.

RÉSOLUMENT, adv. [Hardiment.] Fidenter. Confidenter. Audacter. Fidenti animo. Cie.

RÉSOLUMENT, [Avec fermeté.] Constanter & firmé-Firmiter. Firmo atque constanti animo. Cic.

RÉSOLUTIF, m. RESOLUTIVE, f. [Qui a la vercu de résoudre quelque mal.] Medicamentum discussoriam : vim habens, entis, n. Plin.

On DIT au figuré. Il est résolutif, il a un eserit résolutif, il décide assément les difficultez. In enodandis expediendisque difficultatibus solers, ertis, omn. gen.

RÉSOLUTION, s. f. [Dessein.] Consilium. Propositum. ti, n. Cic. * Coarger de résolution. Consilium a mutate. Permutate. * Demeurer ferme dans une resolution. In sententia constate, perstate, perseverate, permanere. Cic. Cas. * Prendre une résolution. Consilium a capere. Ter. * Je ne sçaurois prendre aucune résolution. V. u. u. u. u. ij tonulitere petern requi confilium. Ter. * Prendre is repatte d' fi Gen at wat. Confutere de se grav 198. 10 2 m. Ac. to distribution, en venir à les visier et le con Alextremem confilium des-ces et et et le le contrat de les trompts à prendre des relieure, y Gellor er fron fribna & repentina confilia. Cal a gin di can co que l'un voudra, ma réfol vion el mit genen d'year mit tim. Dicat quisque volet, de hac ferreaciá : or ocarovebor. Plant.

RECOLUCION. (che go . herdie T.] Animus, i, masc. Felentia. Couli linua a, f. Animi confiso, onis, foet. Cie. * 11 ort moir bien de la restating pour s'entier a ur um er i evident. Fortis est animi & intrepidi, aperta ales perionla adire. * Il fit pareitre une résolution d' n. de lui. Animum sibi non indecorem præ se tulit. * Ils ont la même résolution à meprifer les dangers absens, & la même lacheté à s'en retirer quand ils arrivent. In deposcendis periculis eadem audacia, & ubi advenere, in detrectandis eadem for nido. Tarit. * Un homme de résolution , har.li , entreprenant. Homo confidens & projectus ad audendum Horat. Cic. * Si nous êtions gens de résolution il ne se divertiroit pas si agréablement à nos dépens, mais c'est l'ordinaire des peuples d'étre des lions sur leur paillier ou chez eux, & des renards lerfqu'ils en sont hors. Si nos coleos haberemus, non tantum fibi placeret; nunc populus domi leones, foras vulpes. Petr. ou Si nobis effet animus. Si quid ingenui sanguinis haberemus. Petr.

RESOLUTION d'une difficulté. Rei alicujus explanatio,

enodatio, onis, f. Cic.

RESOLUTION des nerfs. Nervorum resolutio, onis, f. Cels. Terme de Médecine.

RESOLUTION d'un contract, d'un acte judicinire. Contractûs recisio, onis, f Vip. RÉSOLU, masc. Résolue, fem. [Déterminé.] Sta-

tutus. Constitutus. Decretus. Deliberatus. Certus, a, um. Cic.

RESOLU, [Hardi.] Audax & confidens, prafidens, entis, omn. gen. Cic

RESOLU, [Ferme & constant dans ses résolutions.] Firmus,

a, uni. Constans in proposito. Cic.

RÉSONNANT, masc. RESONNANTE, sem. [Qui rond un son.] Resonaus, antis, omn. gen. * Une voix résonnante, une voix sonore. Vox canora, vocis canoræ, f. Plin.

RÉSONNER, V. n. [Rendre un son.] Resonare, (o, as , resonui , itum.) Cic. Sonum. ou Sonitum redde-

re. Ovid.

On entend résonner dans mon estomac un bruit semblable au mugissement d'un taureau. Circa stomachum mihi

sonat venter, putes taurum. Petr.

RESOUDRE, V. act. [Dissiper quelque humeur ou quelque mal.] Discutere, (discutio, is, discussi, discusfum.) Dissolvere, (o, is, solvi, solutum.) Digerere, (o, is, digessi, digestum. / Dissipare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cels. * Résoudre en poussière. In pulverem resolvere. Colum. * La force du vinaigre résout, fait sondre les perles en poudre. Aceti asperitas margaritas resolvit. Plin. * Les vapeurs se résolvent en pluyes. Vapores resolvuntur in pluvias.

Resoudre une difficulté, l'expliquer, se dit figurément. Difficultatem aliquam enodare, extricate, explanare, (o, as, avi, atum.) act acc. Nodum aliquem sol-

vere, dissolvere, resolvere, expedire. Cic.

RESOUDRE quelqu'un, le dé erminer à faire une chose. Aliquem ad aliquid pellere, impellere, (o is, pepuli, pulsum.) * Il les fit résoudre à une sortie. Pepulit eos ne dubitarent ex urbe erumpere. Quint. Curt. * Faire résoudre quelqu'un à une chose. Aliquem ad aliquid impellere, inducere, persuadere alicui ut aliquid faciat. Ter. * Nous sommes pris de tous côcez & résolus à la servitude : cet état cause un gémissement uni-. versel, & cependant personne n'ose dire un seul mot, pour y remédier. Tenemur undique ; neque jam quominus serviamus, recusamus; hic status qui una voce omnium gemitur, neque verbo cujasquam sublevatur

SE RESOUDRE, [Se déterminer, prendre sa résolution.] Statuere. Constituere, (40, uis, ui, utum.) Decernere . (no , nis , decrevi , decretam.) * Il est résolu de perdre la vie. Certum est illi mori, en certas est mori. Stat. * J'ai réselu de bien vivre Certum oft ad frugem applicare animum. Plant. * J'avois risolu de vivre familièrement avec lui. Decreveram, constitueram cum co familiariter vivere. Cir. * Il avoit résolu de ne s'y poine trouver. Statuerat, deliberaverat, constitutum ac deliberatum ipsi erat, non adesse. Cic.

RESOUDRE un acte judiciaire, le casser, l'annuller Acta rescindere, (do, dis, reseidi, tescissum.) Cie.

RESPANDRE, on prononce REPANDRE. [Epancher, faire répandre de la liqueur, verser.] Fundere. Diffundere. Effundere, (do, dis, fudi, fum.) act. acc. Cic. * Répandre des larmes en abondance. Überius lacrymas effundere, profundere, Cie.

RISPANDRE, se dit de la distribution de plusieurs choses. Comme répandre de l'argent parmi les soldats. Nummos inter milites spargere. Cic. * Le poison. Spargere

venenum. Cic.

SE RESPANDRE, parlant des rivieres qui se déburdent. * . Le fleuve se répandit dans les parties voisines. Flu-

vius in prata effusos est.

On DIT en ce sens au figuré. Se répandre dans quelque rolupté. Effundere se in aliqua libidine. Cic. * En des lonanges étudiées. In meditatas laudes abire Cic. * En des bagatelles. Ad ineptias abire. Cic. * Ce mal s'est répandu plus loin qu'on n'avoit crû. Latius opinione disseminatum est hoc malum- on Manavit. * Se répandre en des plaintes ou dans des vœux In quæstus, in vota effundi, (or , eris , effusus sum.) Tacir.

RESPANDRE, [Faire courir un brui:] Differre famam aliquam. Plant. Differre rumorem. Ter. Dissipare sermones. Cic. * Le bruit s'est répandu. Emanavit fama. Emanavit in vulgus. Suet. * Le bruit de la défaite de Dyrrachium s'étoit répandu fort au delà de la vérité. Prælio ad Dyrrachium facto, latius inflat usque multò quam res erat gesta, fama percrebuerat. Ca /

RESPANDU, m RESPANDUE, f. Fusus. Effusus, a, um. (Au Comtaratif. Effusior & hoc effusius. (Au Superlatif. Effuhisimus , a , um. Cic. * Cette opinion est répandue dans le public. Evagata est in valgus ou edita hæc opinio. Caf. * Répandu dans le luxe, dans les feftins, & dans les assemblées de nuit. In luxum, in epu-

las & noclurnos cœtus effusus. Tacit.

RESPECT, s. m. [Honneur qu'on rend à quelqu'un, vénération qu'on lui marque par des réverences & des soumissions à ses ordres.) Reverentia. Observantia, a, f. Veneratio, onis, f. Honor, oris, m. Cic. * Je me souviens que j'ai toujours eu du respect pour lui, & que de son côté il a tou; ours eu de la bonne volon: é four moi. Memorià teneo neque meam illi observantiam, neque mihi suam summam benevolentiam defuisse. Cic. * Ils ne manquent pas de respect dans les rencontres. In loco verentur. Ter. * Avoir bien du respect pour quelqu'un. Vehementer aliquem observare. Cic. * N'avoir du refpect pour personne. Reverentiam adversus nem:nem adhibere. Plin. Jun. * Quand on a une fois perdu le respest. Ubi semel reverentia excessit animis. Quint. Curt.

** Porter du respect à quelqu'un. Revereri. Colere. Observare aliquem. Cic. * Rendre ses respects à Dieu. Venerari Deum. Plaut. * Aller rendre ses respects à quelqu'un. Ire habitum alicui honorem. Plaut. * Il envoya son sils pour lui rendre ses respects & ses devoirs. Filium ad venerationem cultumque ejus missit. Cic.

On DIT d'une maniere civile. Mon frere vous présente ses très-humbles respects, vous saluë très-humblement.

Multam ou pluriman tibi salutem impertit frater

meus, multum salvere te jubet. Cie.

RESPECT humain, considération, égard qu'on a pour le monde. Respectus, ûs, m. Ratio, ōnis, f. Cic. * N'avoir aucun respect humain. Abscindere rerum omnium respectum. Liv. * Il n'a aucun respect pour le Sénat & pour les gens de bien. Respectum ad Senatum & ad bonos non habet. Cic.

Au RESPECT. Adverbe rélatif. [A proportion, à l'égard d'une autre chose.] * L'homme n'est qu'un atome au restet de Dieu. Homo atomus, pax Deo. * Ce n'est rien au respect de ce que je dirai. Nihil hoc quidem,

præ ut alia dicam. Ilaut.

On DIT proverbialement Sauf vôtre respect, (quand on dit quesque chese de trep libre devant des personnes d'honneur.) Pace tuà, bonà tuà venià dicam ou diac-

ro Ter. Honos sit auribus habitus. Curt.

RESPECTER quelqu'un, l'honnorer, evoir de la vénération pour lui. Aliquem vererati, (or, atis, etus fem.) Revereri, (cor, eris, itus fum.) Colere, (colo, is, colui, cultum.) Observare, (o, as, avi, atum.) ou Observantià colere aliquem, ou habere alicui honorem. Cic. * Il ne respecte que la vertu & ses amis Uni aquus virtuti & amicis. Horat.

RESPECTIF, masc. Respective, f. [Réciproque qui se rend de part & d'autre, comine des demandes respectives, qui se sont par les deux parties. Utriusque par

tis postulata, orum, n. plur.

RESPECTIF [Mutuel.] Mutuus, a, um. Cic. .

RESPECTIVEMENT, adv. [De part & d'autre.] Ex

utraque parte.

RESPECTIVEMENT, adv. [Mutuellement.] Mutud. Cic.

Portez-vous bien & aimez - moy respectivement, ou
comme je vous aime. Fac valeas, meque mutuo dilicas. Cic.

RESPECTUEUSEMENT, adv. [D'une maniere respectucuse.] Reverenter. Reverentissimè, 2dv. Plin. Jun. * Il lui parloit fort respectueusement. Reverentissimè

illum alloquebatur. Suet.

RESPECTUEUX, m. RESPECTUEUSE, f. Reverens, en-

tis, omn. gen. Plin. Jun.

eni est sort respectueux envers quelqu'un. Alicujus observantissimus. Cio. Reverentissimus Flin. Jun.

RESPIRATION, s. f. [Mouvement des poulmons qui reçoit l'air & le rejette, après en avoir été rafraichi.] Spiritus, ûs, m. Anima, æ, f. Halitus, ûs, m. Respiratio, ônis, f. Cic. Ovid. * Qui n'a point la respiration libre. Cui interclusa est anima. Cic. * Oster la respiration. Elidere spiritum. Cels. Respirationem iterque animæ intercipere. Ovid.

RESPICER, V. act. & n. [Recevoir & repouser Vair.]

Spirare. Respirare, (o, as, avi, atum.) Spiritum ducere, aërem spiritu ducere, (co, is, duxi, ductum.)

Spiritum trahere, (ho, his, xi, ctum.) Ducere.

Cels. Spiritum recipere Petr. * Difficulté de respirer.

Anima interclusio, onis, s. Spiritus augustia, arum, f. pl. Spirandi difficultas, atis, f. Anhelatio, onis,

fcem Plin.

Qui a difficulté de respirer. Anhelator, oris, m. Anhelus, a, um. Ovid. Plin.

RESPIRER un peu. [Prendre un peu de repos.] Respirare

Interquiescere. Cic. * Si fui le bien de vous voir je respirerai. Respiraro, si te vi iero. Cic. * Je commence un peu à respirer. Ego nune paulum exorior. Cic.

RESPIRER, se dit signiément en morale, (parlant des passions violentes.) * Il ne respire que la cruanté, que le carnage, que le sang. Nihil nisi crudelitatem anhelat, nisi sanguinem spirat, sitit sanguinem. Cic. Sen. * Il ne respire que l'avacice. Imminenti est avaritià. - Cicer.

RESPI, prononcez & voyez Repv, f. m [Terme, délai, temps qu'on donne pour payer.] Diei folvendæ pecuniæ prorogatio, önis, f. Dilatio. Procrastinatio, önis, f. Diecula, x, f. Ter. * Donner un peu de répi à quelqu'un. Dieculam alicui addere. Ter.

PESPLENDISSANT, on prononce l'S. adject. m Refplendissante, sem. [Brillant.] Splendens, entis, omn. gen. * Estre resplendissant. Splendere, (eo, es, splendui, sans supin) Fulgere, (co, es, sulsi, sans supin.) Cic.

RESPLENDIR prononcez l'S. Estre resplendissant, Voyez

Resplendissant.

(c mot n'est gueres d'usage.]

RESPONDANT, prononcez Repondant, m. Respondant, f. part. act. du Verbe Respond. E. Respondens, estis, omn den Cie.

dens, entis, omn. gen. Cic.

RESPONDANT, [Répondant, caution tour un autre.]
Præs, prædis, (en matiere civile.) Vas, vadis, (en matiere criminelle.) * Prendre un répondant de quelqu'un. Prædem accipere ab aliquo. Cic. * On donna des répondans & des fonds pour seurcté au peuple. Prædibus

& prædiis populo cantum est. Cic.

RESPONDRÉ, on prononce RÉPONDRE. Alicui respondere, (co, es, di, sum.) Responsum alicui dare. * Répondre aux demandes qu'on nous sait. Ad quæsita, ad interrogata respondere. Cic. * Article par article. Alicui ad singula ou ad res singulas respondere. * Aux lettres de quelqu'un. Littèras on ad litteras alicujus respondere, respondere episto æ. Cic. * Je répondrai sur le champ à vôtre harangue, qui est un avantage que je tiens da vous. Quod meditatæ tuæ orations statim occurram, id tui muneris habeo. Tacit * Ne répondre psine à propos, ou comme l'on dit populairement. Tourner la traye au soin. Aliò responsionem derivare. Cicer. * Vous ne répondez pas à ce que je vous demande. Alied respondes ac togo. Terent. Aliud reponis, ac ego dico.

Respondre, [Répliquer à ses superieurs.] Responsare, (0, as, avi, atum.) *Répondre aux objections qu'on nous fait. Ad objecta respondere. Diluere objecta, Quint Commentariis adversatiorum rescribere. * J'avois dis cela pour répondre à ce qu'ils pouvoient alléquer pour leur désens. Hec ego illorum desensioni

retuli. Cic. Reposui.

RESPONDRE sur le Droit, sur la Théologie, ou du Droit & de la Théologie. Respondere de Jure, de Theolo-

già. Cic.

RESPONDRE pour quelqu'un, le cautionner, (en matiere civile.) Pro aliquo prædem fieti, pro aliquo fpondere. Cic. * (En matiere criminelle.) Pro aliquo vadem fieri, se vadem darc. Cic. * Voulez-vous répondre de tout l'argent que je préterai à vôtre frere? Quantam pecuniam fratii tuo credidero, side tua esse jubeas ou vis mihi præstare. * Je vous en répond corps pour corps. Hunc capitis mei periculo, tibi præstabo. Repræsentabo. Cic.

RESPONDRE, [Correspondie ressembler, se rapporter à.]
Respondere. Cic. * J'ai eu sain que mes mœurs répondissent à ma beauté. Studui, ut isti formæ consimiles mores forent. Terent, * La saveur ne répond point à V u u u u iij

vos mérites. Favor non respondet meritis. Horat. *
C'est à vous de juger si vous avez répondu à mon amitié, & aux autres à quel point vous y devez répondre.
Tu quam gratias erga me sueris, ipse existimare potes, quantum mihi debeas, cæteri existimant. Cic. *
Répondre à la noblesse de ses Ancètres. Nobilitati Majorum respondere. Quint. * La fortune a répondu en
sont à mes souhasts. Meis optatis in omnibus fortuna
respondit. Cic.

Bespondre, [Estre vis à-vis, aboutir à , regarder.] *
Cette maison répond sur la mer. Hæc domus mari respondet. Virg. * Bâtir un portique, qui réponde sur le Palais. Ædificare porticum, que Palatio respondeat.

Cicer.

RESPONDRE, se dit encore dans le familier, (de ce qu'en affirme avec certitude sans en être autrement garant.)

* C'est une chose, dent je vous puis répondre après l'avoir éprouvée, que si vous les obligez, ils en seront reconnoissants. Illud tibi expertus promitto & spondeo, te illos, si iis commodaris, memores esse & gratos cogniturum. Cic.

RESPONDRE une Requête, se dit d'un fuge qui met eu bas d'une Requête qu'on lui présente. Un vienne, ou Un Soit communiqué, ou En Jugeant, Libello subscribere, Signare libellum, Suet, Sistat se, Communi-

cetur.

RESPONSABLE, adj. m. & f. [Qui doit répondre d'une

chose.] Qui aliquid præstare debet.

RESPONSE, prononcez réponse, s. f. f. Responsum, i, n.

Responsio, onis, f. Cic.

Donner réponse, faire réponse, rendre réponse d'une chose à quelqu'un. De te aliqua responsum alicui date. Reddere. Cic. * Faire réponse par lettre. Alicui ou ad aliquem rescribere. Cic. * Il lui sit une réponse fort tendre, asin de lui remettre l'esprit par des honnétetez, car il étoit hors de lui-même. Rescripsit blandius, animumque ejus candidà humanitate restituit, nam apud se non erat. Petr. * Tirer réponse de quelqu'un. Austerre responsum ab aliquo, elicere, ferre. Cic. Quint. * Vous avez toùjours des réponses prêtes à chaque chose, mais quand il saut obéir vous êtes boiteux & manchot. Istà de re argutus es, ut par pari respondeas; ad mandata verò claudus & mancus. Plant.

RESSEMBLANCE, on prononce RESSAMBLANCE, f. f. Si-

militudo, inis, f. Cic.

Il ne faut pas ta it considérer dans les mariages l'égalité des biens, que l'union des esprits & la ressemblance des inclinations. Non id videndum, conjugum ut bonis bona, at ut ingenium ingenio congruat, & mores moribus. Plaut. * Je ne condamne point les figures qu'on tire dans le marbre & dans l'airain; mais après tout, se sont de foibles ressemblances des grands personnages; tous ces portraits sont périssables, comme les corps qu'ils représentent. Il n'y a que la forme de l'esprit, qui soit immortelle, & qui ne s'exprime, ni par le pinceau, ni par le burin; mais par les mœurs & par les actions. Non invideo illis imaginibus, quæ marmore aut ære finguntur, sed ut vultus hominum, ita simulachra vultus imbecilla ac mortalia sunt; forma mentis æterna, quam tenere & exprimere non per alienam materiam & artem sed tuis ipse moribus possis. Tacit.

RESSEMBLER, on prononce RESSAMBLER, [Avoir de la ressemblance.] Ad aliquem similitudine accedere. Cic. Aliquem referre: Cic. Ferre imaginem alicujus. Plant Alicujus similitudinem habere. Plin. * Ressembler à son pere. Exhibere faciem parentis. Referre patrem. Cic. Exseribere similitudine patrem. Plin. Jun. * Lui ressembler en sagesse. Ingenium patris habere quod sapit. Ter. * Vous n'aurez, point de peine à persuader qu'il

est votre fils, parce qu'il vous ressemble. Convenies facilè illum esse tuum, quod consimilis moribus. Ter. * La nature ne l'a point fait ressembler à son pere. Natura hunc à similitudine patris abripuit. Cic. Absimilis est patri. Suet. * Les hommes ressemblent à ces animaux, qui se laissent surprendre aux astas; car s'ils ne voyoient rien à mordre, ils se garderoient bien d'être jamais la duppe de l'esperance. Sicut muta animalia cibo inescantur : sic homines non caperentur spe , niti aliquid morderent. Petr. * Il ressemble au valet des muses, il sçait tout. Omnis Mulæ mancipium. Petr. * Cet homme eft votre frere jumeau, car je ne vis jameis un homme plus ressemblant à un autre, qu'il vous ressemble, & une gontte de lait ne ressemble pas mioux à une goutte de lait, que celui-là vous ressemble, & que vous lui ressemblez. Ille est frater tuus geminus, namque ego hommem homini similiorem nunquam vidi alterum 3 neque lac est lacti, crede mihi, usquam similius, quam hie tui est, tuque hujus. Plant.

ON DIT populairement. Ils se ressemble comme deux gouttes d'eau ou de lait. Nec aqua aquæ, neque lac lacti usquam similius, quam hic tui, tuque hujus. Plaut.

Probè estis inter vos similes. Cic.

ON DIT encore. Il croit que tout le monde lui ressemble ou soit comme lui. Ut tute est, item omnes este centes. Plaut. ou Ex suo ingenio mores alienos probat, ou natura sua ceteros singit & de se conjecturam facit. Plaut. Cicer.

RESSENTIMENT, proponcez RESSANTIMANT, s. m. [Reste de douleur ou de maladie.] Doloris, ou sebris sensies, ûs. Morsus, ûs, masc. Cic. Tentatio, onis,

f. Cic.

RESSENTIMENT, se dit au signté, Des émotions de l'ame au souvenir, soit des bienfaits ou des injures reçuës. Dolor, otis, m. Cic. * Je conserverai toujours le ressentiment des faveurs que vous m'avez faices. Tua erga me benesicia gratâ memorià semper prosequar. Cic. * Je vous prie d'avoir le même ressentiment des injures qu'on me fait, que j'en ay eu des voires. A te peto, ut meas injurias doleas; ut tuas dolui. Cic. * Donner, sacrister son ressentiment aux interêts de la République. Dolorem suum respublicæ utilitati concedere. Cic. * Ne garder aucun ressentiment d'une injure. Nullam adhibere memoriam contumeliæ. Cornel. Nep. * Nousnous embrassamment d'une injure qu'il ne restat quelque ressentiment dans nos cœurs. Præterita aboleti osculis placuit, ne residua ira remaneret. Petr.

RESSENTIR., V. act. se dit des restes de maladie, & des pertes qu'on a saites, dont on a eu du ressentiment. Sentire, (io, is, sensi, sensimellement de grandes douleurs de rête. Assiduis & acrioribus capitis doloribus premor, constitor. Cie * Il se ressent encore de la sièvre, il en a encore des ressentiments. Tenetur adhuc sebri. * C'est un abcès qui m'est venu à la gorge, si-tôt qu'on y touche je ressens de grandes douleurs, je ne veux pas encore le saire percer, de craintequ'il ne soit pas meur. Vomica est, que mihi in collo tamet, ubi quis retigit manu, dolores cooriuntur, se-

cari nolo, ne immaturam secem. Plaut.

RESSENTIR, [Estre zouché vivement d'une chose.] * Je ressens comme je dois le malheur qui vous est arrivé. Malum quod tibi accidite, doleo, ut par est. Cic. * Je n'as jamais ressensi une plus grande douleur en mavoie. Nullum unquam hausi dolo em vel acerbissimum in vità. Cic. * Vous ressensirez ma douleur. In te incursabit dolor meus. Cic. * Je ressens une joye incroyable. Essure exultat animus. Cic. Incredibili lætitià persundor Cic. * J. n'ai que trop ressensi les essensi de vôtre bonté. Beningnitatem tuam mihi experto prædicas. Plans.

1079

RESSENTIR une chose, la sentir. Olere. Redolere, (eo, cs, ui, itum.) Sapere, (io, is, sapii, sapivi, & plus ordinzirement sapui.) sans supin. Cic. *Un discours, qui ressent l'Antiquité. Oratio que Antiquitatem redolet. Cic. * Epicure n'a rien qui ressente l'Académie ou le Lycée. Nihil olet Epicurus ex Academia, nihil ex Lyceo. Cic.

[Expression latine figurée pour dire qu'il n'a rien qui approche des sentimens de Platon & d'Aristore, dont l'un enleignoir sans l'Academie & l'autre dans le Lycée. Foyex LE

DICT. DES ANTIQ.

Cette maniere de parler ne ressent point son étranger. In has dictione nihil fonat on olet peregripum. Gic.

Je te feray ressentir mon indignation. Erumpet in te in-

dignatio mea. Quint.

RESERREMENT, f. m. [Compression, etrecissement.]

Concretio, onis, f. Liv.

RESERREMENT de cœur qui arrive de quelque grande affliction. Contractio. Compressio, onis, f. Cic. Le contraire est. Animi esfusio, onis, f. Cic. Un leger resservement de cœur. Animi contractiuncula,

æ, f. Cic.

RESSERRE, mafc. Resserrée, fem. Arctatus Coarctatus Contractus. Compressus, a , um. Voyez Res-SERRER.

On DIT au figuré Un homme fort resserré, fort chiche, fort avare. Arctus homo, arcti hominis. Parcus & tenax homo. (ic. Homo aridus.

Un discours resserré, qui n'est point disfus. Contracta ora-

tio, contractæ orationis, f. Cic.

RESSERRER, V. act. [Serrer plus étroitement.] Reftringere. Astringere. Constringere. (go, gis, inxi, ictum.) Plaut.

RISSERRER, [Serrer une chose pour la conserver.] Condere Recondere, (do, is, didi, ditum.) Comprime-

re, (o, is, pressi, pressum.) Cic.

On Dir en cette signification. La rose reserre sa fleur.

Comprimit rosa florem suum.

RESSERRER signific encore Retrancher de la liberié, mettre plus à l'étroit. Arctius continere, retinere, (eo, es, tinui, tentum.) Cic. * Il resserra la cavalerie & lui empêcha le sourrage. Equitatum continuit & populatione prohibuit Caf. * Il le resserra dans la Possille. Compegit cum in Apuliam. * Resserrer quelqu'un, le tenir de court. Contente & arcte habere aliquem. Ter.

ON DIT en ce sens Resserrer un discours, le presser. Contraheie orationem ou breviùs angustiusque concludere orationem. Cic. Voyez ABREGER. Resserrez wôtre discours le plus que vous pourrez. Quam potes, tam

verba confer ad compendium. Plaut.

RESSERRER quelqu'un qui est trop libre du ventre, qui va trop souvent à la selle. Alvum astringere, comprimere, supprimere. Cels. Alvum continere, ou corpus profluvio laborans continere. * Cette herbe resserve. Hæc herba alvi profluvium sistit, contrahit, astringit. Celf Continet. Plin. Comprimit alvum. Plin.

RESSERRER, se dit figurement Réprimer les troubles de l'esprit. Contrahere, in angustumque concludere perturbationes animi. Cic. * Resserrer sa douleur, ne l'a point faire paroître. Dolorem corde premere. Virg. Com-

pescere. Tibul.

ON DIT parlant d'un homme chiche & épargnant. Il est trop serré. Parce parcas eft. Plaut. Restrictus & tenax. Cic. * J'ay été de mon naturel un peu plus resservé à faire des largesses du bien d'autrui. Natura semper ad largiendum ex alieno fui restrictior. Cic.

ON DIT se resserrer en soi-même ou dans sa coquille, "comme un limaçon. [Selon le vulgaire,] Continere se finibus rerum suarum. Cic. Quasi cochleas in occulto latere, suoque succo vivere. Plant.

RESSORT, subst. m. [Mouvement dans les machines, & sur tout dans les Automates. [Machinatio, onis, f.

Occultum organum, i, n. Cic.

Osvrage à ressort. Automata, tum. n. pl. Vitr. * Lorsque nous voyons monvoir par quelque resort ou un cadrant ou une sphère, nous ne doucons point que la raison n'ait travaillé à ces ouvrages. Cum machinatione quadam moveri videmus, aut horas aut Spheram, non dubitamus, quin illa opera fint rationis. Cic.

RESSORT se dit figurément en ce sens des intrigues & des artifices dont on se sert pour réussir dans une affaire. * Il n'y a ressort que je ne joue, que je n'employe pour retenir ce jeune homme dans son devoir. Omnes adhibeo machinas ad retinendam adolescentem. Cic. * 11 faut le tourner comme par ressorts pour lui faire perdre tantôt un esprit doux & tantôt un esprit sévére. Tanquam machinatione aliquâ tum ad remissionem animi, tum ad severitatem est contorquendus. Cic.

RESSORT, [Jurisdiction.] Jurisdictio, onis, f. Cic. Con-

ventus, ús, m. Plin.

Estre du ressort d'un lieu. Jura petere aliquò. In aliquod forum convenire, esse Jurisdictionis alicujus fori. * Ils sont du ressort de Cordouë. Jura Cordubam petunt. Sunt Jurisdictionis Cordubensis. On dit aussi. In forum aliquod resortiri.

Chez les Jurisconsultes. J

RESSORTIR en quelque Jurisdiction, être du ressort de la Jurisdiction de quelque lieu. In aliquod forum convenire. Aliquò jura petere. Cie. Eodem foro disceptare. I'lin.

RESSOURCE, subst. f. [Espérance, jour ou moyen, qu'on a de se relever de ses pertes ou d'embarras. | Ratio, onis, f. Spes, ei, f. Modus, i, m. subsidium. Perfu-

gium, ii, neut. Copia, æ, f. Cic.

Plus nôtre jeune homme se verra dénué de s sources mieux il fera sa paix avec son pere. Hic adolescens quam minima in spe situs erit, tam facillime patris pacem in leges conficiet suas. Ter. * Il faut qu'un pere donne à son fils ce qui lui est necessaire, de peur qu'il ne cherche ailleurs d'aurres ressources. Pater suppeditet filio necessaria, ne quam aliam quarat copiam. Ter. * Avoir plusieurs ressources dans ses malheurs. Multiplici spe in malis niti , ou multis pedibus flare. Petr. * Il d'a nucune ressource. Ab omni spe nudus, vacuus. * Quoiqu'il se voye accablé de la mauvaise fortune, il a piusieurs ressources pour s'en retirer. Licet illum premat dura fati miseria, habet unde se extricet. * Si cela arrive jo suis perdu sans ressource. Id si sit, funditus perco. Ter.

On Dir figurement, Nous n'avons point d'autre ressource qu'en vous. Omne perfugium in te est positam. Cic. RESSOUVENANCE, subst. f. Recordatio, onis, f. Memoria, &, f. Cic. (On dit micux le souvenir d'une cho-

se, ou le resouvenir.)

RESSOUVENIR, subst masc. Le même.

SE RESSOUVENIR a'une chose. Aliquid ou alicujus rei, de re aliqua recordari, (or, aris, atus sum.) Cic. Retinere memoriam rei ou memorià aliquid tetinere. Cic. Meminisse alicujus rei ou rem aliquam. * Les prémieres lettres de son nom m'en feront ressouvenir: il me semble que la premiere est un C. Litteris recomminiscar C. est principium nomini. Plaut.

Vossius nous apprend dans sa petite Grammaire que les verbes de mamoire gouvernent bien le génitif, soit des choses, soit des personnes, mais que pour l'accusaif ils ne le prement qu'à l'égard des choses seulement, & point des personnes, & qu'aimi on ne peut pas dire memini Ciceronem. Nearynoins il est ai'e de voir le contraire par plusieurs endroits de Ciceron. Memineram Paulum, l.b. de Amicis. Que

1030 si l'on dit Memini de Cice or e. C'est un autre sens. Car meminisse alicajus, c'est conserver la memoire d'une personne au lieu que meminisse de aliquo, c'est en faire mention, en patler. Cic.

Vous me faites ressouvenir de cela, vous m'en r'appellez la mémoire. Ad memoriam rei istius me revocas. Cic.

RESSUYER, V. act. & n. & redupl. [Essuyer une seconde fois.] Rursum abstergere, (eo, es, tersi, tersum.) Cicer.

SE RESSUYER. Abstergere rursus sudorem. Plant.

RESTABLIR. Voyez RETABLIR.

RISTABLIR, prononcez RETABLIR. [Remettre en son premier état.] Aliquid instaurare. Renovate, (0,

as, avi, atum.) In integrum restituere. Petr.

RESTABLIR simplement ou rétablir en santé. Agrotum ex toto restituere. Cels. Aliquem sanitate ou alicui sanitatem restituere. Plin. Ad salutem aliquem reducere Cic. Reddere aliquem sanitati. Cic. * J'ai fait ce que j'ai pû pour me rétablir ou rétablir mes forces. Ut nervos reciperem, nihil non sum molitus. Petr. B. * Rétablir un corps maléficié. Curare diligentius noxiofislimum corpus. Cic.

RESTABLIR quelqu'un, [Le mettre bien dans ses affaires.] Novis opibus aliquem renovare Cic Ad divitias aliquem reduccie Plant. Res alicujus accisas reficere. * Je me suis rétabli ou remis. E naufragio rei

familiaris enatavi.

RESTABLIR, [Remettre en vigueur ou en vogue quelque ancien usage.] Morem, consuerudinem restituere. Revocare. Reducere. Referre Cic. Plin-Jun. * Les belles lettres. Revocare studia. Cic. * Le combat. Prælium restituere. Cic. Liv. Pugnam instaurare. Integrare. Redintegrare. Prælium revocate. Cas. Cic. * L'espérance dans des cœurs abbatus. Reducere spem mentibus anxiis. Hor.

RESTABLIR quelqu'un. [Le remettre dans l'état dont il étoit decheu.] Aliquem in locum unde decidit restituere, in pristinum statum restituere. Cic. * Dans tous ses premiers honneurs, dans son crédit. In locum antiquum honoris & gratiæ aliquem restituere. Cic. * Dans sa premiere beauté. Reponere aliquem in pristinum decotem, totam formam alicui reddeie. Petr. ou Nitorem alicui reddere. Plin.

RESTABLIR quelqu'uv en son païs, dans sa ville. Compotem patrix aliquem facere. Plant. ou Urbis sur

compotem. Cic.

RES FAPLISSEMENT, prononcez RETABLISSEMANT d'une chese. sul st. m. Restitutio. Reparatio, onis, f.

RESTABLISSEMENT de la fortine. Fortuna restitutio. Cic. * De la santé. Sanitas reddita, sanitatis redditæ. Cels. Confirmata à morbo valetudo, inis, f. Cic. * Ret.sblissement des personnes bannies ou condamnées. Damnatorum restitutio. Cic.

RESTABLISSEMENT de la discipline militaire. Disciplina militaris reflitutio. * Des beaux arts. Artium reflitu-110. * Je lui dois mon rétablissement. Quod in pustinam dignitatem sim restitutus, illius est operæ ac

laboris eu illi debeo.

RESTAURATEUR, subit. m. [Réparateur.] Reparator.

oris, m. Stat. Restitutor, oris, m. Cic.

RESTAURER, V. act. [Rétablir.] Restaurare. Tacit. Instaurare, (0, as, ayi, atum.) act. acc. Cic. Voyez RESTABLIR.

RESTE, subst. m. [Ce qui reste des choses.] Reliquia, arum, f. pl. Cic. Residuus. Reliquus, a, um. on Reliquum residuum en maniere de substantif genit. i. Cicer. Je veux que nous mangions demain les restes. De reliquis stas voio nos cutare. Plant. * J'avois à lui queique teu d'argent, d'un reste de compte. Erat ei de ratiun-

cula apud me reliquum nummorum. Ter. 4 Il a payé le reste de l'argent. Reliquam pecuniam solvit. ou Reliquum pecuniæ. Cie. * Je suis en reste de cent écus, je dois cent écus de reste. De summa est reliquem nummorum centum, quos debeo. * Camille m's mandé qu'il a receu ce qui m'etois deu de reste. Reliqua mea Camillus scribit se accepisse. * Il n'. rien de reste, il ne lui reste rien. Nihil est illi reliqui, ou refidui. Reliqui nihil fecit de bouis. Cic. * Il y z long-temps que j'ai envie de voir la ville de Rome & le reste de l'Italie. Jam pridem cupio Romam, reliquamque Italiam visere. Cie

On DIT au figuré les restes d'une conjuration. Reliquiæ conjurationis. (ic. * D'une armée. Exercitus reliquiæ. Liv. * de la fierre. Febris reliquiz. * D'une sedi-

tion. Quisquilix seditionis. Cic.

On Appelle un scélérat, un reste de gibet qui n'est bon. qu'à servir de pâturage aux corbeaux. Crucis offa, x; f. ou Corvorum cibaria, orum, neut. pl. Petr.

Reste se dit adverbialement. Au reste, au surplus. De reliquo, de cetero, ceterò, ceterum. Cie. * Passons au reste. Ad reliqua pergamus. Cic. * Au reste il est seavant. Cetera doctus. Cic.

On dit proverbialement, jouer de son reste, pour dire faire un dernier effort, hazarder tout. Ad extrema descendere. Poll. ad Cic. Extrema experiri. Liv.

Donner le reste à que qu'un, lui répliquer de manière, qu'il ne sçache plus que répondre. Elinguem reddere.

Cic. Retundere alicujus sermones. Liv.

RESTER, [Estre de reste.] Restare, (o, as, restiti, re. stitum.) superelle, supersum, supersui s.ms supin.) Superare, (o, as, avi, atum.) * Il ne lui restoit rien autre chose, que de pouvoir contenter su veue Restabat nihil alind, nifi oculos pascere. Ter. * Pendant qu'il me reste encore un peu de vie, vous pouvez me faire du bien. Car ce sera en rain que voire bonté s'efforcera de me soularer, lorsque je serai accable de vieillesse. Dum sunt unhi reliquiæ languentis avi, auxilio locus est : olim fenio debilem frustia bonitas tua adjuvate nitetur. Phad. * S'il vous reste encore quelque amitié pour moi. Si quid resider amoris in te mei. Cic. * Pourven qu'il me reste encore assez de vie. Modo vita mihi supersit. Cie. * Il ne me riste plus rien que de m'aller pendre. Je n'ai plus qu'à m'aller pendre. Mihi res ad restim reditt planissime. Terent. * Il me reste un mal de tête de mu maladie. Caput mihi dolet morbo. * Quoique je sois fort déchen par ma faute, il me reste encore une metairie, qui est la seule chese outre la vie, que j'ai de reste, je vous la donnerai. Etsi graviter cecidi mea stultitià, ager sub urbe est hic nobis, cum tibi daba, nam is de stultitià mea solus supersit reliquus, prater vitam. Plaut.

RESTER fignifie, Demeurer en un lieu. Restarc. Manere. Ter. Cic. * Il n'a jamais voulu rester, ou demeurer. Ibi restare noluit. Ter. * Vous restez icy, comme si vous ne sçaviez pas qu'il est presque jour. Tu moraris,

tanquam prope diem ignores. Fetr.

RESTIF. Voyez RETIF.

RESTITUER, V. act. [Rendre ce qu'on a pris.] Fraudata restituere, (uo, uis, tui, tutum.) Cas.

RESTITUER, [Rétablir que qu'un dans sa reputation, dans ses biens.] Latam famam alicui restituere, ou In integium famam alicui restituere. In bona aliquem resrituere.

On Dit en Droit Restituer un mineur., le remettre ou le relever de quelque acte. Pupillum in integrum reftituere. Cic

RESTITUTION, subst. f. [L'action de restituer, ou:

de rendre.] Restitutio, onis, s. Redditio, onis, s. RESTRECIR, prononcez Rétrecir, [Resserve.] Aliquid contrahere, (ho, his, xi, ctum.) Cas. Arctare. Coatctare, (o, as, avi, atum.) Cic.* Se retrecir en sechant. Siccando se contrahere, Vitr.

RESTRECISSEMENT, prononcez Rétrecissemant. Contractio, onis, f. Contractura, &, f. Cic. Vitr. RESTRECISSEMENT des nerfs, lorsqu'ils se retirent. Ner-

vorum contractio. Plin.

RESTREINDRE, l'S se prononce RESSERRER. [Enfermer en un moindre espace.] Coarctare. Coangustare, (o, as, avi, atum.) Cic. * Restreindre une loy. Coangustare legem. Cic. * Les vices. Modum vitiis ponere. Hor. Coercere vitia.

RESTREINDRE sa dépense. Circumcidere impensam. Phad.

Sumptus minuere.

RESTREINDRE à une condition, y assujettir une personne.

Ad aliquam conditionem aliquem addicere, aliquem iniqua conditione astringere. Cic.

RESTREINT, masc RESTREINTE, f. part. pass. & adj

Coercitus. Repressus, a, um. Plin.

RESTRICTION, subst. f. Exceptio, onis, f. Clausula excipiens, entis, f Circumscriptio, onis, f. Cic.

RESTRILLER, prononcez RÉTRILLER, V. act. & redupl. [Etriller de nouveau un cheval.] Equum rursus diftringere, (go, is, distrinxi, districtum.)

RESTRINGENT, masc. RESTRINGENTE, f. Astric-

torius, astrictoria, astrictorium. Plm.

RESTUDIER, prononcez RÉTUDIER. Rursum studere, (co, es, studui, sans supin avec le datis.)

RESTUVER, on prononce RETUVER. [Estuver plusieurs fois une laye.] Inungere ac resovere sepiùs vulnus, vlin.

RESVÉ, subst. m. [Songe des malades qui ont le cerveau altèré.] Somnium, ii, n. Cic. * Il a des réves agréables. Utitur somniis jucundistimes. Cic.

RESVER, V. act. [Avoir ou faire des reves en dormant.] Somniare, (o, as, avi, atum.) Cic.

RESVER, [Radotter, dire des fottises.] Deluate, (o, as, avi, atum Somniare ineptias, deluramenta loqui. Cic. Ter. Delipere. (io, is, delipm, as supply)

Vous rêvez, vous ne seavez ce que vous dites. Delias, ineptis, nugas blattis. Plant. * Je viens for our si c'est vous ou eux qui rêvent. Id viso, a la an illi

infaniant. Ter.

Resver à une chose, y penser act neixoneme. Aliquid secum volutare, ou secum, contre, in corde volutare. Plant. Liv.* Il demanda de subjectes, & sans trop réver, il nous lût ces vers. Codicillos poposeit, & non diu cogitatione distortà, hac recitavit. Petr.

RESVERIE, subst. f. [D lire des personnes malades.] Deliratio, onis, f. Deliramentum, ti, neut. Deli-

rium , ii , neut. Cic. Celf.

ON DIT absolument Réverie que tout cela, Somnia, Deliramenta, Tiv. (On sous-entend le verbe sunt.)

RESUER, | Sur de nouveau.] Iterum sudare, (o, as, avi, atum.)

RESVEUR, f. m. [Qui rêve, qui dit des impertinences] Dormicator, oris, mase. Plane: Delirans, antis, omn. gen. Ter. Delirus, a, un. Hor.

RESVEUSE, f. f. [Celte qui réve.] Delira mulier. Cic. RÉSULTAT, subst. mase [Ce qui resulte d'une chose, d'une essente d'une conférence.] Comitiorum ou colloquiorum summa, x, f Quod statutum est in comitiis, ou colloquiis.

RESULTER, [Naure d'un discours : ou s'en suivre.]
Il rest re de là. Ex his colligeur. Ex inde colligere

est. Ex b s sequitur, ou inferre licet. Cic.

RESUSCITER qualqu'un, le faire revivre après sa mort.

Mortuum ad vitam revocare, aliquem à mortuis, ab inferis excitare. Suscitare. Cic.

RESUSCITER se dit hyperboliquement, d'un malade qui revient d'une grande maladie, & qui est remis sur pied.
Reddere, restituere ægrum sanitati. Hor. A limine mortis restituere aliquem. Catul.

SE RESUSCITER, Se rétablir d'une maladie.] Se resti-

tuere ac reviviscere. Var.

Résusciter se dit figurément en parlant des choses qu'on fait revivre, comme résusciter une guerre. Bellum instaurare. Renovare. * Un procès. Litem de integro suscitare * Une coûtume. Morem reducere. Cic. * Il résuscitera des termes qui sont morts dépuis long-tems, & remettra en lumière des mots propres, qui sont aujourd'hui accablez sous la rouille des années & sous les ruines de l'Antiquité. Obscurata diu eruet, atque in lucem proferet speciosa rerum vocabula, qua situs informis premit & vetustas deserta. Her.

RÉSURRECTION, subst. f. [Nouvelle vie qu'on réprena après la mort.] Mortui ad vitam revocatio, onis,

f. on Reditus ad vitam.

Le jour de la Résurrection de Jesus-Christ. Dies Christ to reviviscenti ou in vitam redeunti sacer, diei sacri. Resurrectio, onis, f.

[Mot consacre dans l'Eglise.]

RETAILLE, subst. f. [Rognure de ce qu'on coupe, & que l'on taille.] Resegnen, inis, neut. Plin. Secamentum, ti, n Plin.

RETAILLER, V. act. & redupl. [Tailler de nouveau.] Resecure, (reseco, as, resecui, resectum.) Iterum

secare, act. acc. Colum.

RETAILLER quelqu'un de la pierre, le tailler une seconde fois. Calculum rursus alicus per sectionem eximere,

(eximo, is, exemi, exemtum.)

RETARDEMENT, subst. m. Retaidatio, onis, f. Mora, x, f. Cic. Cunctatio, onis. Remora, x, f. Cic. Plant. * Il apporte retardemens sur retardemens à mes affaires. Omnes motas interponit, quibus res mex retardentur. * N'user d'ancun retardement. Movere abs se motain, Plant. * Sans ancun retardement Sine mota, sine cunctatione. Cic. * Il a gardé plusieurs jours cette lettre, à cause du retardement du messager. Multos dies hanc epistolam habuit in manibus propter commorationem tabellariorum. Cic.

RETARDE, masc. RETARDÉE, f. part. pass. & adject.

Viyez RETARDER.

RETARDER, V act. [Arrêter en sa course, retenir.]
Tardare Retardare, (o, as, avi, atum.) Continere.
Detinere Retinere. Cic. Cas Morari. Remorari, (or, aris, atus. sum.) Cic. Quint. Moram & tardita em afferre, creare. Plant. Facere. Liv Nectere Ducere moras. Quint Inferre moram & impedimentum alicui rei, cunctationem injicere. Objicere. Liv. Moram interponere. Cic. on Moliri. Virg.

[Ces Verbes to disent des personnes & des choses.]

Co qui me retarde maintenant ce sont les joueuses de sur , & ceux qui doivent chanter l'Hyménée. Hoc mihi mora est, Tibicina & Hymenæum qui cantent. Ter. * Retarder quelqu'un de jaire une chose. Remorari aliquem à re aliquà. Cic. * Le mauvais temps m'a retardé. Tempestas me detinuit. Cic.

RETARDER, [D:fferer de faire les choses, comme le jugement d'un procès.] Litem ducere. Trahere. Extrahere. * La vistoire. Victoriam interpellate. Cas.

Voyez DIFFERER

RETASTER, V. act. [Tâter, manier plusieurs fois.]

Retractare. Colum. Sæpius manu tractare.

RETASTER, [Gouter de nouveau une faulce pour voir si elle est de bon gout.] Explorare iterum gustu ali-XXXXX quod embamma. Colum.

RETASTER se dit figurément en choses morales. * Un Orateur doit retator plusieurs fois un mot pour voir s'il est bon & doux à l'oreille. Spectare atque expendere debet sæpius orator, num verbum aliquod molli numero fluat, cadat.

RETASTER un ouvrage, le corriger, le revoir. Sapius

retexere opus. Hor. Retractare. Cic.

RETEINDRE, V. act. & redupl. [Teindre une seconde fois.] Iterum tingere, (tingo, tingis, tinxi, tinctum,) Prop. Rursus aliquid colore inficere, (io, is, feci, fectum.) Hor.

RETEL, ou RHETEL, Ville de Champagne dans le Retelois sur la Riviere d' Aine.] Retelium , ii , n.

Qui est de Retel. Retelensis & hoc retelense, adject. LE RETELOIS, [Fais en la tartie Septentrionale de Champagne dont Retel sur la Riviere d'Aine est la Capitale.] Retelianus tractus, ûs, maic.

RETENDRE, [Tendre de nouveau.] Iterum tendere, (tendo, tendis, tetendi, autrefois, tendi, ten-

fum.)

RETENIR, [Arrêter quelqu'un, l'empêcher de s'en aller.] Tenere. Continere. Detinere. Retinete. act. accus. Cic. * Je veus retiens peut-itre, n'alliez-vous point quelque part? Te fortasse detineo, tu profecturus aliò fucras? Ter. * Je serois tombé sort loin, si je ne me susse retenu. Lababar longiùs, ni me retinuissem. Cic. * Retenez-moi, que je ne tombe. Re tine me, ne cadam. Plaut. * Je suis retenu par la tempête. Tempestatibus detineor. Cic. Tempestas me detinet, retinet, continet. Plaut. * Il retint la cavalerie dans le camp. Continuit castris equitatum. Cas. * Retenir son vent, son haleine. Reducere spiritum.

Petr. Colligere spiritum. Petr.

RETENIR quelqu'un dans son devoir. In officio aliquem continere. Cas. * Sa beauté, ses mœurs & sa vertu retenoient vos inclinations auprès de lui. Forma hujus, mores, virtus animum attinebant hic tuum. Plant. * L'infamie qui arrive aux autres retient souvent la jeunesse de mal faire. Aliena opprobria teneras supè ani-mas absterrent vitiis. Hor. * J'ai fait cela pour retenir son esprit noyé par le luxe & dans la débauche. Feci, ut illius animum, qui nunc lascivià ac luxurià diffluit, retundam. Ter. * Il faut retenir les enfans plûtôt par l'honneur que par la crainte. Pudore liberos retinere satius est, guam metu. Ter. * Retenir quelqu'un par des plaisirs permis. Concessis voluptatibus aliquem tetineic. Tacit. * Retenir quelqu'un à nôtre service par la bonne chere, le lier, l'engager à nous en lui faisant faire bonne chere. Escà atque potione vincere aliquem ou apud mensam plenam hominem rostro deligare. Plant. Comme qui diroit, l'attacher par le bec à une bonne sable.

RETENIR, [S'empêcher d'une chose, retenir son haleine.] Continere, Retinere spiritum, animam comprimere. Cic. Ter. * Ses larmes. Retinere. Continere. Comprimere lacrymas. Cic. * Sa colere. Iram, iracundiam reprimere. Phad. Tenere. Continere Retinere. Cic. * Ma colere n'écant pas encore passee, je ne pus retenir ma main, & je lui donnai une chiquenaude sur la tête. Durante adhuc iracundià, non continui manum, sed caput illius stricto, acutoque

articulo percussi. Petr.

RETENIR, [Prendre pour soi, usurper.] Tenere. Retinete. Cir. * Retenir l'argent d'autrui. Alienam pecuniam supprimere, nummos alienos tenere, retinere, Cic. * Retenir la paye de la cavalerie. Stipendium equitum fraudate. Cas. * Je ne pus retenir davantage mes larmes & accable de tristisse, je dis, c'est vous

a surément qui avez ordonné de me tourmenter sins. Non tenui ego diutius lacrymas & ad ultimam perductus tristitiam, tu certe jussisti ita me exagitari.

RETENIR en sa mémoire ou par cœur. Memoria aliquid tenere, retinere. * Retenez bien cela. Id animis ac memorià tenetote. Cic. Iliud memoria: penitus affigite. Quint, * Il faut qu'il y en ait autant, tu en as bien retenu le nombre, il faut que tu aye bonne memoire. Tantum esse oportet, recte rationem tenes, adepol memorià es optima. Plaut.

SE RETENIR, [R.tonir ses mouvemens naturels, ses passions.] Tenere. Continere. Retinere. Cohibere. Coercere. Reprimere. Comprimere. Cic. * Il fera fort bien une autre fois de retenir ses mains, s'il est sage. Næ ille post hæc continebit manus, si sapit. Ter. * Il n'y a point de plus grand tourment que de se retenir, ou de s'empecher d'uriner, de lâcher un vent. Nullum tam magnum tormentum est, quam continere. Petr. * Il est difficile de se retenir ou de ne pas s'emporter, lorsque se sentant innocent, on se voit accablé sous l'injustice des méchanes. Difficulter continetur spiritus, qui integritatis sncera conscius, à noxiorum premitur infolentiis. Phad. * Je me suis retena de peur d'aller dire quelque chose de mon ami à cette causeuse. Me repretsi, ne quid de amico garrula itti dicerem. Ter. * Des oreilles toujours ouvertes sont peu propres à retenir les secrets qu'on leur a consié, car quand une parole est une fois lachée il n'est plus temps ac la retenir.

Nec retinent patulæ commissa sideliter aures,

Et semel emissum volat irrevocabile verbum. Horat. RÉTENTION, subst. f. [L'action de se retemr.] Retentio, onis, f. Cic.

RETENTION d'urine. Stranguria, &, f. Cic. Urinæ difficultas, ātis, f. * Il a une retention d'urine. Urina non excedit. Celf. * Cela est bon pour la retention d'urine. Hoc facit ad difficultatem urinæ. Plin.

RETENTIR, V. neut. [Réfléchir & redoubler le son.] Consonare. Resonare. Personare, (o, as, ui, itum.) Cic. Remugire, (io, is, mugii, itum.) Reboare, (o, as, avi, atum.) Virg. * Tout le voisinage retentit du concert des voix & des instrumens. Tota vicinitas resonat cantu vocum & nervorum, Cic. * Une joueuje de cymbales faisant retentir le lieu où nous étions, acheva de réveiller tout le monde, & l'harmonie des cymbales retablit parmi les conviez la joye que la bonne chere inspiroit. Cymbalistria concrepans ara omnes excitavit, & sono adjuvit hilaritatem comeilantium. Petr. * Tout retentissoit des voix de personnes yures. Omnia personabant cantibus ebriorum. Cic.

RETENTISSEMENT, sabst. m. [Redoublement ou réflexion du son.] Soni repercussus, us, m. Resultans so-

nus, soni resultantis, m. Plin.

RETENTISSEMENT des forêts, lorsqu'elles son: agitées des

vents Nemorum mugitus, us, m. Plin

RETENU. m. RETENUE, f. part. pail. & adject. du verbe Retenir. [Arrété.] Detentus. Retentus. * Retenu. arrété par les vents. Retentus ventis, tempestate. Plin-Jun.

RETENU, [Arrêté, de fine pour.] * Il est retenu pour être gouverneur du Prince. Ad principis institutionem destinatus.

RETENU, [Moderé.] Modestus. Moderatus. Temperatus, a, um. Temperans, antis adject. Cic. * Il ejt be encoup plus retenu en paroles, qu'il a'itsit tantot. Modeltior nunc cit veibis præ ut dudum fuit. Plant.

RETENUE, subst. f. [Modération, discrétion.] Modeilia, x. Moderatio, onis, f. Verecundia, x, f. Cic.* Comme je connois sa venue, je vous puis assurer, qu'st ne vous sera point du tout à charge. Ut ejus modestiam cognovi, gravis tibi nullà in re etit. Cicer. * Escrire de soy avec plus de retenuë. Verecundius de fe scribere. Cic.

Avec RETENUE. Modestè. Moderatè. Verecundè. Absti-

nenter. adv. Cic.

RETICENCE, on prononce RÉTISANCE. [Figure de Rhé to ique par laquelle on fait entendre une chose, en dilant qu'on la veut obmettre. J Reticentia, &, f. Cic.

RÉTIF, m. Rétive, f. parlant d'un cheval. Equus restitans, equi restitantis, m. ou Equus retractans. Colum.

On DIT Un homme retif, qui resiste à obeir. Restactarius, a, um. Sen. [Ciceron employe le mot de Refractariolus.] Pervicax, acis, omn. gen.

RETIREMENT de nerfs. s. masc. Nervorum convulsio,

onis, f. Plin. Contractio, f. Plin. Tacit.

RETIRER, V. act. [Reprendre, ravoir ce qu'on a mis en gage ou entre les mains d'une personne.] Recipere, (io, is, recepi, ptum.) act. accus. Cie. * Retirer ce qu'on a perdu. Recipere. Recuperare res amissas. Cic. * Vous ne serez pas seulement dix jours sans retirer vôtre argent. Id argentum non occupatum tibi erit decem dies. Plaut.

On d T en ce sens Retirer sa parole, la dégager. Fidem datam liberare. Cic. * J'ay retiré la parole que je lui

avois donnée. Cum illo fidem perdidi. Haut.

Retirer, [Tirer, percevoir.] Apere. Percipere. act.

accos * Je ne puis rien retirer de ce qui m'est du. Nihil ex nominibus meis percipere possum. * Il retire un grand profit de sa terre. Ex prædio fructum

percipit non mediocrem.

RETIRER quelqu'un de quelque profession, de quelque état bon ou mauvais, le lui faire quitter. Retrahere aliquem arre aliqua. Ter. Avocare. Deducere. Abducere. Cic. * Retirer quelqu'un de l'étude & le jetter dans l'oissveté. Retrahere aliquem à studio & transdere in otium. Ter. * Se retirer du comptoir, de la marchandise Evocare. Revocare animum à negotio. Cic. * Il s'est retiré du négoce. De negotiatione se fustulit. Petr. ou manum de tabula, on sous-entend sustulit. [Façon latine proverbiale prise de la peinture.] * Vous m'avez retiré du tombeau. Ab orco mortuum me reducem in lucem fecisti. Ter. * Dès que j'eus retiré mon espris des inclinations de l'enfance. Ex quo animus studio puerili amotus est meus. Plant.

RETIRER quelqu'un du mal. A malo aliquem restectere. Retrahere. Revocare. Reducere. Submovere à malo, de pravitate animi aliquem deducere. Cic. * Se retirer du vice. Reprimere & revocare se à vitils. Emergere,

& se ad frugem bonam recipere. Cic.

SE RETIRER, [S'en aller en quelque lieu.] Aliquo se recipere. In locum aliquem divertere. Cic. * Il s'est retiré à la campagne, & vient fort rarement à la Ville Rus se se abdidit & rarò in urbem commeat Ter. * Se retirer au logis. Concedere domum. Ter. * Se retirer à part. Secedere. Petere secretum. Seducere fe. Cic. Phad.

SE RETIRER d'un lieu, en sortir. Alicunde discedere, recedere, secedere, (do, dis, cessi cessium.) Se recipere ex aliquo loco. Cic. Plant. * Il se reviroit par le même chemin qu'il étoit entré. Lodem quo venerat, receptui consulebat ou ex qua parte proruerat, se se recipiebat. Cal. * Retirez-vous d'ici, vous m'empéchez. Vos hinc amolimini, vos hinc discedite: nam mihi impedimento estis. Ter.

SE RETIRER, [S. racourcir.] Contrahere se. Cic. SE RETIRER, [Faire place.] Secedere ou submovere se. Cie * Faire retirer le monde, écarter la foule. Turbam Submovere. Cic.

SE RETIRER, [S'en aller coucher.] Ice cubitum. Cio. * Nous nous retirâmes à minuit. Media nocte cubitum discessimus. Cic.

SE RETIRER de la compagnie de quelqu'un. E ou ex societate alicujus subducere se. Cic. Ter. Se substrahere, se subterducere alicui. Plaut. Ab aliquo concedere. Plaut. * Se retirer de l'amitie de queiqu'un. Ab amicitià alicujus se removere, submovere, abducere se. Cic. * Se retirer des affaires publiques. Evocare. Revocare animum à negotiis publicis ou extrahere le Cic. * Il se retira de la compagnic sans qu'on y più garde. De circulo se tacitus subduxit. Cic.

RETIRER. [Tirer en arrière.] Retrahere. Reduceie. # 11

retira ses vaisseaux à sec. Naves subduxit, Cas.

SE RETIRER, [Reculer.] * L'infanterie se retira peu à peu pour attirer l'ennemi dans l'enduscade. Pedites paulatim cosserunt, ut hostes in insidias traherent. Liv.

ON DIT La maigreur fait retirer la peau. Adducit cu-tem macies. Ovid. * Retirer le bras adducere brachium. Virg. * Les nerfs se retirent. Nervi contrahuntur, se contrahunt.

On Dit proverbialement, Retirer son épingle du jeu, pour dire se dégager adrossement de quelque entreprise jans rien perdre. Salva re sua expedite se ab aliquo negotio, ex alea sartum & tectum se subducere.

RETOISER, [Toiser de neuveau.] Remetiri, (ior,

iris, remensus sum.) Plin-Jun.
RETOMBER, V. act. & redupl [Tomber une seconde fois.] Recidere, (o, is, recidi, recasum.) Relabi, (or , eris , relapsus sum.) Cic. Hor

RETOMBEB, se met aussi pour le simple Tomber [Cheoir.] Cadere. * Les vapeurs que le Soleil éleve, retombent en pluye. Vapores à sole extracti in pluviam resolvantur.

RETOMBER, se dit figurément en la prémiere signification, dans ces phrases suivantes, comme Recomber malade. In morbum recidere. Liv. ou De integro incidere in morbum. Cic. * Retomber dans la corruption de son naturel. Ad ingenium tevolvi in eandem vitam. Ter. * Ce des-honneur retombera sur vôtre famille. Hoc dedecus, illud probrum in tuam recidet familiam, redundabit. Cic. Plant. * Tout le mal retombera sur moi. In me cudetur hæc faba. Ter. Hujus facti culpa mihi imputabitur. I Tout le blâme en retombera sur vous. In te ista omnes recident contumelia. Plant.

RETOMBER sur le mime sujet, venir à parler d'une chose une seconde fois. Eòdem, revolvi, (or, eris, revolutus sem.) Relabi, (or, eris, relapsus sum.) Cic.

RETORDRE, V. act. [Tordre plusieurs fils ensemble pour faire du cordonnet.] Retorquere, (eo, es, si, tum.)

ou intorquere fila. Colum.

RÉTORQUER, V. act. [Rejetter les raisons de son adversaire contre lui-même, se servir de ses mêmes raisons, le combattre de ses propres armes. J Adversarii argumenta in ipsum regerere, (regero, is, regessi, regestum.) Cic. [Mot bas.]

RETOUCHER, V. act. & redupl. [Toucher une seconde fois.] Rursus tangere, (go, gis, tetigi, tactum.) Tractare, (o, as, avi, atum.) act. accus. retracta-

re: Cic. Voyez Toucher.

RETOUCHER, se dit sie rement, Retoucher un ouvrage d'esprit, repasser dessus, le revoir. Opus aliquod recognoscere, tetractare, retexere, emendare, limare, elimate, expolire. Cic. Plin-Jun. Horat. * J'ay retouché des vers qui étoient mal faits. Male tornatos versus incudi reddidi. Hor. Comme qui diroit je les ai mis sur l'enclume. * On a retouché utilement les loix & établi de nouvelles, qui ne sont pas moins vtiles. Leges emendatæ utiliter, & latæ salubriter. Vel-Patercul.

RETOUR, subst. m. [L'action de retourner en un lieu.] Revertio, onis, f. Reditus, us, m. Cic. Plant. * il eft de resour. Rediit ou reverlus ett. Cic. * J'y refirvé cels à mon resour. Id ad reditum meum reservayi, Cie. Qui est de retour. Redux, nois, com. gen. Cic.

RETOUR de la sièvre, lorsqu'elle revient. Febris reverho.

Cic. ou circuitus febris.

ON DIT d'une semme, dont la beauté se passe & se flitrit, qu'elle est sur son retour. Floris extincti mulier. Petr.

Tours & detours du laby rinthe. Flexus & reflexus labyrinthi. Retour est aussi un supplément, lorsqu'on troque des choses d'inégale valeur. Additamentum, Supplementum, ti, neut. Cic. * Combien me donnerez-vous de retour Quid ad rem permutatam adjicies ? ou addes , addideris, quid pretii mihi rependes?

RETOURNER, V. act. & redupl. [Revenir au lieu d'où l'on est parti.] Revenire, (io, is, reveni., Re meare, (co, as, avi, atum.) Reverti, (or, eris,

au préterit reverti. Cic. Reversionem facere.

Il faudia se servir de la remarque de Vossius en se servant du verbe Revertor, lequelle selon ce savant Homme n'est d'ufage dans la termination passive qu'au present & aux temps qui se forment du présent. R. vertor , revertebor , revertar Reverter, & reverti, a l'infinitif, mais au preterit parfait & aux temps qui s'en forment, il faut dire, reverti, revertero, reverterom, revertissem, revertisse, & non pas reverses sun, reversissem, non ne trouve pas aussi dans les Anciens. Reverso, revertebam, ni reverterem, ni revertere à l'infinitif

RETOURNER sur ses pas. Vestigia relegere. Redire viam. Rursum redire. Cic. Ter. Reduceie gradum. Petr * Il retournera sur ses pas au lieu d'où il étoit parti. Ipse rursus, unde venerat, gressum recipit. Ascon-Ped * Je m'en retourne à pied à Tusculum. Me referunt pedes in Tusculum. * Donner à quelqu'un la faculté de retourner en sa maison. Darc alieui itionem

domum. Cic.

RETOURNER se dit au figuré. Retourner à son naturel. Reverti ad naturam. Petr. Ad ingenium suum, ad mores suos redire. Cie Ter. Immigrare in ingenium suum. Plaut. * En son bon sens. Ad se redire. Ad sanitatem redire. Cic.

RETOURNER, [Tourner une chose d'un autre côté.] Vertere, (verto, is, verti, versum) ou versare, (o, as, avi, atum.) pour le sens propre & figuré, comme Retourner son manteau Vertere pallium.

On DIT aussi au figuré. Retourner quelqu'un de tous les côtez. In omnem partem aliquem vertere. Aliquem

in omnes partes versare. Virg.

On DIT populairement. Se retourner pour Changer de religion. Aliam religionem amplecti, profiteri.

RETRACER, V. act. & redupl. [Tracer de nouveau.] Iterum delineare, (neo, as, avi, atum.) * Lorsque nous dormons, l'esprit se trouvant libre, retrace dans l'ombre les objets du jour. Cum mentem sopore prostratam quies urget, & cum hæc ludit fine pondere, tenebris agit quidquid luce fuit. Petr.

RETRACTATION, subst. f. [Action par laquelle on se dédit de ce qu'on a dit, on le desavouë. Retracta-

tio, onis, f. Palinodia, a, f. Cic.

RETRACTER, V. act. & neut. [Se dédire de ce qu'on a dit.] Retractare, (o, as, avi, atum.) Virg. Dicta revocate, (o, as, avi, atum.) Palinodiam canere. Cic. * Retracter les injures, se dédire des injures qu'on a dites. Recantare opprobria. Hor.

RETRAIT, subst. m. [Privé, lieu où l'on va pour les grands bessins de la vie.] Forica, arum, f. pl. Juv.

Locus quo saturi eunt. Plaut.

RETRAIT lignager, par lequel on a droit de retirer un bien vendu par ses parens dans l'an & jour. Redhibitio gentilitia, redhibitionis gentilitia, f.

RETRAITTE, subst. f. [Lieu propre pour se retirce & se mettre en jeurete.] Receptus, us, m. Receptaculum, Perfugium, ii, n. * Avoir quelque retraitte. Habere aliquem receptum. Plaut. Cic

RETRAITTE des bêtes fauves & sauvages, les forts où elles se retirent. Ferarum latebræ, arum, fæm. plur. Latibula, orum, neut. plur. Cic. Phad. Cubilia, ium,

n. plur. Cic.

RETRAITTE qu'on sonne dans les armées. Receptus, ûs, m. Cic. * Sonner la retraite. Receptui canere. Cic. Re-

ceptui fignum dare. Liv.

RETRAITTE, [Soitude, lieu à l'écart.] Secessus, ûs, m. Secretum , i , n. solitudo , inis , f. Cic. * Vivre en retraite ou dans la retraitte. Solitatiam vitam agere. Solitudini mandare vitam. Cic. Considere in solitudi-

RETRAITTE en Architecture, c'est quand un membre d'un b.îtiment oft retiré sur le corps du mur. Contractura, a,

fæm. Vitr.

RETRAITTE, [L'action de se retirer d'une bataille, lorsqu'on ne se voit pas le plus fort dans le combat.] Fuga. æ, f. (Si c'est en fuyant.) Relatus gradus, relati gradûs, m. (Si c'est autrement) comme il a fait une retraitte honorable. Retulit gradum salvo honore & salvis fignis.

RETRANCHEMENT, f. m. [Diminution.] Detractio, imminutio, onis, form. Cic. * Retranchement de quelque membre. Membri alicujus amputatio. Cic.

RETRANCHEMENT, en terme de guerre se dit des jortisications dont on fortifie un camp & des Villes. Munitio, onis, f. Vallum, valli. Munimentum, ci, n. (af. Tacit. * Faire des retranchemens. Operious munitionibusque locum sepire, circundare, munire. Ces.

ON DIT figurément C'est là le dernier retranchement où vous vous retirez, lersqu'on vous chasse des autres. Hoc illud est extremum vallum, quo te recipis, cateris

pulsus munimentis. Uvend.

RETRANCHER, quelque chose en coupant & rognant. Amputare, (o, as, avi, atum.) Relecare, (co, as, resecui, resectum.) Desecare. Exsecare. act. acc. Cic. * On retranche quelques parties du corps, lorsqu'elles nuisent aux autres. Membra quædam amputantur, fi reliquis partibus nocent. Cic.

RETRANCHRER quelque chose dans le sens figuré, [ôter, diminuer.] Resecare. Recidere. Circuncidere, (do, dis , cidi , cifum.) Cic. Phad. * Ils retranchent toute la dépense des funérailles pour empêcher les crieurs de rien gagner. Circumcidunt omnem funeris impensam, ne

quid de suo libitina lucretur. Phad.

Autrefois à Rome on prenoit dans le temple de la Déesse Libitine les choies necessaires pour la pompe des funerailles, comme l'on fait aujourd'hui à l'aris dans le Bureau des

Chacun doit retrancher son necessaire dans les miseres publiques. In magna inopia defraudare se quisque debet de victu suo, ou detrahere debet de victu suo. Liv. * Il résolut de lui retrancher ce secours, avant que de l'attaquer, pour lui ôter un azyle après sa defaite. Hæc priùs detrahenda auxilia existimavit, quam bello ipsum lacessendum, ne sdesperata salute illuc consugeret. Caf. * Retrancher toutes les sources des miseres. Ramos miseriarum amputare. Cic. * Tout sujet de faire la guerre. Causas bellorum exscindere. Tacit. * Un bon poëte retranche tout ce qui est superflu, adoucit tout ce qui est trop dur par des ornemens bien entendus, & ôte tout ce qui est sans force. Bonus poeta compescit luxuriantia, nimis aspera sano cultu levat, & tollit viitute carentia. Hor. Le meme a dit aussi Ambitiosa recider ornamenta. * Il retranche tout ce que

est au delà du parfait & en composant il se donne souvent des coups à la tête, & ronge ses doigts. Recidit omne quod est ultra perfectum, & in versu faciendo sæpè caput scabit, & vivos rodit ungues. Hor. * Lorsque la matiere est abondante, & qu'il y a des choses superfines, on les doit retrancher en écrivant. In summa ubertate cum inest luxuries, stilo depascenda est.

RETRANCHER, [Faire des retranchemens, des fortifications.] Munire fossà & vallo. Operibus, munitionibusque sepire. Cic. * Se retrancher, se fortifier. Se munire. Cic. * Il vouloit avoir du temps pour se retrancher dans son camp. Munitioni castrorum tempus relinqui volebar. Ces.

RETREMPER, prononcez Retramper. Iterum intingere aliquid in aliquid. (Intingo, gis, intinxi, intinc-

tuin.) Cat.

RETRECIR, V. act. [Rendre, faire plus étroit.] Coarctare, (o, as, avi, atum.) Contrahere, (ho, his, xi , ctum.) act. acc. * Se retrecir en sechant. Siccescendo, se contrahere. Vier.

RETRECISSEMENT, s. m. Contractio, onis, f. Cic.

Voyez RESTRECISSEMENT.

RÉTRIBUTION, s. f. [Récompense.] Merces, ēdis, f. Cic.

RETROGRADER, V. n. [Aller ou marcher à reculons.] Retrogradi, (ior, eris, retrogressus sum.) Retroire, (co, is, ivi, itum.) Plin.
RETROUSSER, V. act. Coiligere.* Retrousser sa robbe.

Colligere altius tunicam. Petr.

SE RETROUSSER pour travailler plus commodément ou pour marcher. Colligere vestem, & accingere se operi.

RETROUVER, V. act. & redupl. [Trouver de nouveau,

recouvrer.] Invenire iterum, recuperare.

Nous avons retreuvé le trésor où sont toutes nos pièces a'or. Rediit ad nos thesaurus intactis aureis plenus. Petr. * Aller retrouver quelqu'un. Ad aliquem reverti, or. * Les Ambassadeurs le vinrent retrouver. Ad eum legati reverterunt. Caf.

RETS, 1. m. [Filet à prendre des oiseaux & du poisson.] Rete, retis, n. Cic. on Retis, is, m. Plant.

Ill se disoit autrefois au masculin de même que Rete, au neutre. Car comme de retis vient reticulas; zericulum de rete. Nous lisons retem à l'acculatif dans Plaute & dune Varron, & Charikus le fait feminin. | in retes meas. Vous avez donne? dans mes filets, dans mes panneaux.

Rets ou filets avec quoi les chasseurs prennent les lêtes fauves, les toiles. Casses, cassium, m. Virg. Plagæ,

arum, f. Cis.

PETIT RETS. Reticulum, i, n. Plin.

FAIT en forme de rets. Reticulatus, a, um. Plin. Maille de rets. Retis maculæ, arum, f. pl. Cic.

REVALOIR, V. n. [Rendre la pareille ou le change.] * Je le revaudrai. Rependam tibi paria.

[Terme populaire.]

Il vous le revaudra an double ou il vous le rendra au double. Feneratum pulchrè beneficium tibi dicet. Ter.

RÉVEIL, s. m. [A mon reveil, lorsque je m'éveille ou que je suis éveillé.] Cum expergiscor, ou experrectus fum somno. Salust, ou à somno. Cic.

RÉVEILLE-MATIN, [Horloge, qui a une sonnerie, qui bat précisément à l'heure qu'on se veut lever.] A som-

no suscitabulum, li, n.

REVEILLE-MATIN, [Horbe qui croît dans les vignes.] Peplos, pupli, f. Lyce, es, f. Plin.

REVEILLE, m. REVEILLEE, f. Somno folutus. Exper-

gefactus. Experrectus, è somno excitatus, suscitatus a , um. Cic.

RÉVEILLER, V. act. Aliquem è somno, de somno ex citare. Suscitare, (o, as, avi, atum.) Plaut. Aliquem expergefacere, (io, is, feci, factum) Cic. * Il me réveille la nuit. Me noste desonnem facit. Petr.

SE REVEILLER. Expergisci, (or, cris, experrectus sum.) Expergeño, expergefactus sum. Suer. Se expergerace-

re. Cic.

Révelller signific figurément, Renouveller, exciter. Suscitare. Renovare, (0, 4s, avi, atumi) Cic.* Réveiller l'appérir. Lassum stomachum pervellere, ou Reficere stomachum in morlus. Hor. Renovare famem. Petr. * Je me suis endormi jusques à présent, mais il est temps que je me réveille. Cetfatum est usque adhuc nunc porro expergiscor. Ter.

On DIT proverbialement, Réveiller le chat que dort, renouveller une querelle assoupie. Sopitas querclas suscitare, excitare, renovare, expergefacere. Plaut. Obductam cicatricem refricare. Cic. Tangere ulcus. Ter.

RÉVEILLON, s. m. [Repas qu'on fait au milieu de la nuit, après avoir danse & joué. Comissatio, Enis, f. Cic. Convivium nocturnum quod post conam fiebat, On appetle a la Cour Media noche, & à la ville Recellent. Faire un reveillon. Comissari, (or, aris, atus sum.)

depon. Suet Plant.

On écrit ce mot avec une seule M. venant du mot grec xo uns qui veut dire le Dieu Comus, qui presi oit aux pla sirs & aux festins de nuit. On l'ecrit par un I. & non pas par un E. telon les vieux marbres & les anciennes inscriptions

Nous allons faire réveillon chez mon frere. Comissatum

ad fratrem imus. Liv.

RÉVELATION, s. f. [D'un serct, d'un crime.] Arcani ou criminis patefactio. Declaratio, onis, f.

REVELATION divine. Arcanum divinitus patefactum. ti, n. Res divino, afflatu patefacta, cognita.

RÉVÉLER, [Découvrir quelque chose de secret.] Aliquid. Revelare, [o, as, avi, atum.) Ooid. Aperite. Patefacere, act. acc. Gie. Prodere. Juv. Pandere. Detegere. Retegere, Petr. Reserare. Val-Flac. * Si le valet las d'être à son aise par une trabison affreuse, alloit révéler le mystère, il nous faudrois rentrer dans une nouvelle paurreté. Si mercenarius pixsenti felicitate lassus, fallaciam totam invidiosa proditione detegeret, expugnata paupertas nova mendicitate revocanda nobis foret. Petr.

REVELER un secret, [Le publier par tout.] Aliquid evulgare. Enuntiare, ou palam enuntiare, (o, as, avi,

atum.) Liv. Cic. Eliminare foras. Hor.

REVENCHE, prononcez REVANCHE, qui se dit du bien & du mal. * Il m'a offense, mais j'en aurai m.s revenche. Contumelià me affecit, sed vices rependam, sed ulciscar probè, sed pares contumelia pænas ipsi rependam. * En revenche du bien que vous m'avez fait. Ut tua beneficia, beneficiis rependam. * En revenche je vous le livre, mosquez-vous de lui tant qu'il vous plaira. Pro isthoc hunc deridendum vobis propino. Terent.

On DIT au jeu donner la revenche. Facere lusus repeten. di copiam. * Je vous donnerai votre revenche. Per me

tibi licebit lusionem iterare.

REVENCHER, prononcez REVANCHIR. [Défendre quelqu'un qu'on bat ou qu'on attaque.] Aliquem defendere, (do, dis, di, fensum.) Cic. Adesse alicui laboranti.

SE REVENCHER, [Se revencher contre celui qui nous attaque.] Referire aliquem contra.] Terent. Referio, is.

XXXXXX iii

REV

[Varron ne donne à ferio que percussi, Charissus sui donne serii, le supin serium est encore moins usite]

Il m'a frappé, mais je n'ai osé me revencher. Percussit me, & illum contra referire non ausus sum. Ter. * Je m'en revencherai dans peu. Brevi reddam tibi. Ter. ou Researm.

SE REVENCHER. [Rendre la pareille.] Vices rependere,

par pari referre ou reddere. Cic. Ter.

REVENDEUR, prononcez Revandeur. Propola, &, masc. Cic. Qui officinas promercalium vestium exercet. Suet.

REVENDEUSE, prononcez Revandeuse, [Celle qui revend.] Que merces vilius (emptas, carius divendit.

Quæ veites promercales habet.

REVENDIQUER, pronencez REVANDIQUER. [Réclamer les personnes ou les choses, dire que etles sont à nous.] Sibi aliqued ou aliquem afferere, (affero, is, afferui, affertum.) Cierr. Rem suam esse proclamare. Petr. (Tem ne Droit

REVENDRE, prononcez REVANDRE, V. act. & redupl. [Vendre ce qu'on a acheté.] Res emptas vili, cariùs

vendere. Distrahere. U.p.

REVENIR, V. act. & redupl [Venir d'un lieu.] Revenire, (io, is, reveni, reventum.) Iterum redire, (eo, is, ii, itum.) Reverti, (or, eris, reversus sum.) Cie. Plaut.

[Voyez ce verbe latin fous Retourner pour son prete it.]

La marée revenant, il regagna l'Isle à force de rames. Æstus commutationem rursum secutus, remis contendit, ut insulam caperet. Cas. * Il est revenu chez moi. Retulit ad me pedem. Plaue. * Revenir de son exil. Redire ab exilio. Cic. * Fsire revenir quelqu'un de son exil, le faire rapeller. Ab exilio aliquem revocare.

REVENIR, [Retourner à la charge, au combat, rechercher l'ememi.] Prælium redintegrare. Cas. Rursus hostem instare. Impetere. Var. * Tout son bien me revient après sa mort. Illius bona morte ad me redeunt. Ter * L'herbe revient après être coupée. Succisa herba regerminat, re-

nascitur, reerescit. Plin.

REVENIR, [Se remettre d'une chose, revenir de son évanoùissement.] Animum, spiritum recipere. Ex deliquio recipere evadere. Ter. * Faire revenir quelqu'un de son évanoùissement. Linquentem alicujus animam revocate. Aquam alicui aspergere. Plaut. * Les esprits commen cent à me revenir. Remigrat animus. Plaut. * Revenir de quelque maladie. Ex morbo assurgere, convalescere Cic. * Il revient peu à peu. Paulatim redit ipsi sanitas, vires redeunt in corpore Virg. Resumit vires. Plin-Jun. * Il n'en reviendra jamais. Nunquam ex morbo convalescet. Cic. Non exsurget. Cic.

REVENTR en son bon sens. Resipere, (pio, is, resipui ou resipivi sans supin.) Ad sanitatem redire. * Le courage lui est revenu. Redirt illi animus. Terent. Resumpsit animos. Ovid. * L'accablement de mon esprit s'étant un peu dissipé, ma force revint insensiblement & je m'en retournai au logis. Animi tandem oppressione paulatim laxatà, vigor sensim redirt, domunque pe-

tii. Petr.

REVENIR d'une grande crainte. Recreare se ex magno timore Cic. * Revenir de son emportement. Ad se redire
Colligere se, iram remittere. Cic. * Je l'ai fait revenir
sur voire sujet, il n'est plus en colere contre vous. Recollegi illius animum, qui erat in te offensior. Cicer.
* Il ne revient pas ailement. Plumbeam iram gerit.
Plaut. * César crut qu'il leur failoit donner du temps
pour revenir de la frayeur qu'ils avoient euë. Spatium interponendum ad recreandos animos putavit
Casar. Cas.

REVENIR en grace. Redire in gratiam. * Revenir en fortune. Novis opibus se renovare. Cic. * Il revient en fortune. Huic pennæ renascuntur. Hor.

[Expression figurée, comme qui diroit il se remplume.]

l'ous avez beau le plonger dans l'eau, c'est-à-dire vous avez beau l'accabler de disgraces, il revient tenjours sur l'eau. Merses profundo, pulchrior evenit. Horat. REVENIR d'une chose, en être las, ne s'en plus soucier.

REVENIR d'une chose, en étre las, ne s'en plus soucier. Re aliqua non ampliùs moveri, tangi, duci * Il est revenu des badineries de l'enfance. Pueriles nugas positi Puerilibus nugis non amplius movetur, tangitur, delectatur.

REVENIR, [Resourner à son propos.] Ad rem redire, ad propositum reverti. Cic. * Revenons à notre propos. Ad rem redeamus, ou redeamus illuc, unde divertimus. Cicer.

Revenir dans l'esprit. * Ces pensées me reviennent toûjours dans l'esprit. Hæ cogitationes semper mentem meam subeunt. Cie. Redeunt animo, recursant ou re-

current. Virg.

Je ne pus fermer l'œil, car toutes mes avantures me revenoient sans cesse dans l'esprit, & je considerois qu'il n'y avoit point de vie plus traversée que la mienne. Somnum capere non potui; quæque enim adversa mihi contigerant, anuno volvebam, reputansque neminem magnis casibus me obnoxium esse proclamabam. Petr. B.

REVENIR à , coûter. * Ce repas revient à cent écus. Impendium centum nummorum factum est in his epulis , ou Centum nummorum sunt illæ epulæ. * Cette maison lui revient à mille écus. Mille nummis has si-

bi ædes habuit, comparavit.

REVENIR, [Estre agréable. Plaire, Convenir.] Placerc.
Arridere. * Sa maniere d'agir me revient fort, est fort
à mon goût, ou de mon goût. Illius agendi ratio perplacet unhi multûm, ou est mei stomachi. * Son humeur me revient assez. Illius mores satis mihi placent, sapit ille multûm ad gepium. Plaut. * Il ne revient pas à tout le monde. Paucorum hominum est.
Hor. * Il revient à bien du monde. Multorum hominum est. Terent. Voyez Gout. * Il a transféré dans
son ouvrage les endroits de ce livre, qui y revenoient.
Que convenerunt ex illo, in opus suum transsuit.
[Terence s'explique à peu pres ainsi.]

REVENIR, Retirer. [Il ne m'en revient aucun profit.] Nihil ex his ad me redit. Cic * Que me reviendroit-il de vous tromper? Quid mihi esset emolumenti te fal-

lere? Ter

REVENIR d'un sentiment, en changer. Opinionem mutare repudiare opinionem. * Il ne revient jamais, quand il est une sois précecupé. Quam semel imbibit opinionem, nunquam demutat.

FAIRE revenir de la viande sur les charbons ou dans l'eau chaude, (comme font les cuisiniers.) Prunis ou aquâ

calidà reficere carnes.

REVENU, m. REVENUE, fem. part. pass. Reversus, a, um. Cic. Voyez REVENIR dans ses diverses significa-

rions.

Revenu, subst. m. [Rente, ce qu'on tire de ses sonds.]

Fructus, ûs, m. Cic. Reditus, ûs, m. Plin. * Il

avoit un petit bien à la campagne, bien entretenu &

d'un revenu assez considérable. Erat illi rustica res satis

bene culta & fructuola. Cic.
Il tire un grand revenu, de ses terres. Multum ei reficitur ex suis possessionibus ou redit illi. Cic. Plin. * on-

siderer quelqu'un selon son revenu Specture aliquem ex censu Cic. * Diminuer son revenu. Ex reditu detrahere demere. Cic.

REVER, Voyez RESVER.

RÉVIRBERATION, subst. f. [Reflechissement de la lu-

mière.] Repercussus, ûs, m. Plin.

RÉVERBÉRER, V. act. [Renvoyer la chaleur ou la lumiere, la réfléchir.] Reslectere, (to, tis, slexi, sexum.) Reverberare, (o, as, avi, atum.) Repercutere, (tio, tis, custi, cussum.) Plin. [Mot de l'art REVERDIR, [Reprendre sa veraeur.] Revireicere, (sco,

is, revirui, sans suțin.) Ovid.

REVERDISSEMENT, subst. m. Planta revirescens. Re-

nascens plantatum viriditas, ātis.

REVEREMMENT, prononcez Reveramment, adverb. [D'une maniere respectueuse.] Reverenter. Plin-Jun. Reverentius, reverentissime. Plin. Suet.

REVERENCE, prononcez Reverance, f. f. [Respect.] Reverentia, æ, f. Veneratio, onis, f. Observantia,

æ, f. Cic.

Qui témoigne de la révérence & du respect pour quelqu'un

Venerabundus, a, um. Liv.

REVERENCE qu'on fait en saluant quelqu'un. Salutatio, onis, fæm. Cic. * Faire la révérence à quelqu'un. Aliquem salutare, (o, as, avi, atum.) Cicer. * Aller f..ire la révérence. Saluttatam ire aliquem. Aul Gel. * Lui ayant fait la révérence, je me retirai. Adorato illo, discessi.

ON DIT sauf votre révérence, sauf votre respect. Salvo

teo honore, bona tua venia.

RÉVÉREND, m. Réverende, f. on prononce Révéran l. [Qui mérite de l'honneur, de la vénération.] Venc-

randus, a, um. Cic.

REVERER, [Avoir du respect & de la vénération.] Aliquem revereri, (revereor, eris, reveritus sum.) depon, accus. Reverentiam alicui præstare. Plin-Jun. ou Adhibere reverentiam adversus aliquem. Cic.

REVERIE, Voyez Resverie comme il s'écrit.

REVERS, subst. m. [Ce qui est au dos d'une médaille.] Aversa facies, aversæ faciei, f.

REVERS, [Coup de revers de la main.] Aversa manus,

aversæ manûs, f.

REVERS, se dit figurément des accidens fâcheux de la fortune. Adversus casus, adverti casus, m. Cic. * Celui qui prend trop de plaisir aux faveurs de la fortune, n'en supportera jamais les revers. Quem res plus ni mio delectavere secunda, mutata quatient. Hor. pour delectaverunt.

REVECHE, adject. masc. & f. [Qui a un suc acide & fort piquant.] Acidus. Acerbus, a, um. Asper, aspera, asperum. Immitis & hoc immite. Plin. adj. (parlant

des fruits.

REVESCHE, se dit au figuré des personnes indociles, & avec qui on a de la peine à traiter. Indocilis. Intractabilis, & hoc le. Truculentus, a, um. Plaut.

REVÉTIR quelqu'un. [L'habiller.] Aliquem rursum vef-

tire, (io, is, ivi, itum.)

Revestir une muraille de tableaux, un bastion de pierres Parietem tabulis vestire ou propugnaculum lapidibus. * Revêtir les boucliers de peaux. Pellibus scuta inducere Cas. * Revêtir des murailles de marbre, Inducere

parietes marmore. Sen.

On dit au figure, Revêtir quelqu'un d'une charge. Munus alicui deferre. Tribuere. Cic. * Il le revêtit de tou tes les marques de la grandeur. Cinxit eum principalis fortunæ infignibus. Tacit. * Revetir un discours l'orner des plus belles couleurs de l'éloquence. Pulchrioribus cloquentiæ coloribus vestire & ornare orationem. Cicer. * Revêtir toutes les passions de quelqu'un Inducere omnes alicujus affectus. Cicer. * Se revêtir de bonnes mœurs. Mores pudicos induere. Plin. Af-

REVEU, m. Reveue, f. part. [Du verbe Revoir.]

Surquoi on a repasse avec application. Recognitus, a,

Reveue, subst. f. [D'une armée.] Exercitus recensio. onis, f. Cicer. * Faire la revenë d'une armée. Lustrare. Recenscere exercitum. Cas. Inire numerum arma-

RÉVEUR, m. Réveuse, f. [Celui reve, qui ne sçait ce qu'il dit.] Dormitator, oris, masc. Plaut. Voyez

RESVEUR.

REVIRER, [Terme de marine.] Tourner la pointe d'une barque vers un lieu. Retrorsum vela dare.

REVISION, s. f. [L'action d'examiner & de revoir

quelque chose.] Recognitio, onis, f. Plin.

REVISION d'un compte. Recognitio rationum, onis, f. * D'un procès. Litis recognitio. * Venir en revision de compte avec quelqu'un. Redire ad exputandas rationes cum aliquo.

REVISITER, V. act. & redupl. [Visiter de nouveau.] Revisere, (o, is, visi, visum.) Iterum invisere.

REVIVRE, V. act. & n. [Ressusciter, revenir en vie.] Reviviscere, (sco, revixi, revictum.) Cic. Ad vitam redire. Cels.

Faire revivre quelqu'un. A morte aliquem reducere, (riduto, is, duxi, ductum.) Virg. Reddere aliquem vitæ. Hor. * Voulez-vous faire revivre le défunt malgré l'ordre de la providence. Vis tu reviviscere ex-

tinctum reluctantibus fatis. Petr.

REVIVRE se dit aussi de ce qui redonne de la santé & de la vigueur. Reddere animum , vires. * Cette potion cordiale fait revivre. Hæc medica potio reficit vires. * Je revis, lorsque je lis vos lettres. Reficior, tuas cum lego literas. * Les monumens publics gravez sur le marbre, est ce qui fait revivre les grands hommes après leur mort. Marmota incisa notis publicis vitam reddunt summis viris post mortem.

Faire revivre une of inion, des querelles. Suscitare opinio-

nem, & rixas. Cic.

KEUNION, subst. f. [Action par laquelle on reunit les choses divisées.] Coagmentatio, compactio, onis, fe

REUNION, [Paix, concorde qu'on met entre les personnes divisees.] Animorum reconciliatio, onis. Conjunc-

tio, onis, f. Cic.

REUNIR, V. acl. [Rejoindre.] Conjungere, (go, gis, junxi, ctum.) Coagmentare. Conglutinare, (0, as, avi, atum.) act. accus. Plin. Coadunare. Plin.

REUNIR les esprits divisés. Disjunctos animos reconciliare, (0, as, avi, atum.) Animos dissidentium ad concordiam adducere, reducere, (o, is, duxi, duc-

tum.) Cic.

REUNIR signific aussi Raffembler. * Toute l'authorité est reunie en sa personne. Summum imperium ad illum redit. Cas. * Toutes les vertus sont reunies en sa personne. Omnes virtutes in eum coalescunt. * Tous les divers peuples sont reunis en un seul corps, ne font qu'un corps. Diversi populi in unum corpus coalescunt. Liv.

REVOCABLE, adject. m. & f. Quod revocari ou rescin-

di potest.

REVOCATION, subst. f. Recisio, abrogatio, onis, f. Ulp. Cic.

REVOIR, V. act. & redupl. [Voir derechef.] Iterum on tursum videre, (eo, es, vidi, visum.) Cie. * Cette nouvelle me sit bien plaiser, non seulement pure que je revoyois nôtre butin, auquel on n'avoit point encore touché, mais insore parce que la fortune me justificit d'un honteux soupçon d'avoir voulu m'appr pri.r cet argent.

voluissem. Petr. B.

Revoir un ouvrage se dit figurément, Repasser la veue desse, le corriger. Recognoldere, (100, is, cognovi , itum.) act. acc. Cic.

REVOLER, (en parlant des oiseaux.) Revolare, (o,

avi , atum.) Cic.

REVOLTE, subst f. [Rebellion.] Rebellio Rebellatio, onis, f. Caf. Val-Mar. R. bellium, rebellii, n. Liv. * Commencer une revolte. Ceptare rebellionem. Tacit. * Faire une revolte. Rebellionem, seditionem facere. Cal. Transitionem facere. Hirt.

REVOLTER, [Porter, exciter à la révolte.] Ad rebel-

honem aliquem excitate.

SE REVOLIER. Rebellare, (o, as, avi, atum.) Rebellionem facere. Cal. Deficere ab aliquo, (deficio, is, defeci , defectum.) Liv.

REVOLTÉ, maic. [Celui qui se revolte.] Rebellator,

oris, m. Liv.

REVOLTEE, fem. Rebellatrix, icis, f. Ovid.

RÉVOLU, m. Révolue, f. [Fini.] Exactus, a, um. Expletus , a , um. Cic. * Une année revolue ou accom-

plie. Annus exactus.

REVOLUTION, subst. sem. [Changement, mutation qui ar ive aux choses] Mutatio. Conversio, onis, f. Vicissitudo, inis, f. Cic. * Cette revolution s'est faite géneralement dans la République par la perversité de ceux qui ont negligé les Auspices, & qui ont épuisé toutes les ressources de l'Estat Orbis hic in Republica est conversus improbitate illorum, qui auspicia neglexerunt & omnia Reipublica remedia effuderunt.

REVOMIR , V. act. & redupl. [Vomir derechef.] Revoinere. (o, is, ievomui, revomitum.) act. acc.

Firg. Iterum voniere.

REVOQUER. V. act. [Retracter cc qu'on a fait.] Mutare quod factum eit. Infectum facere on reddere quod factum est. o, as, avi, atum.) Ter. sen.

REVOQUER, [Casser, annuler un testament ou quelque acte., Reieindere voluntatem mortui, irritum facere

testamentum. Cic.

REVOQUER un Magestrat, le rappeller de son emploi. A munere Magistratum revocare. Retrahere. Repetere. Cic.* Estre employé à une chose, à condition de pouvoir être révoqué. Fiduciariam operam obtinere. Cal.

Revoquer en doute. In duoium aliquid revocare.

REUSSIR, V. n. [Avoir un heureux succès dans ce qu'on entreprend] Bene, feliciter succedere, (do, dis, succeifi, successum.) Felices habere exitus, ou eventus; seliciter evenire, prosperè procedere. Cic. Ter. * La chese nous a réussi à souhait. Lepide successit sub manus negotium, ou bene prosperéque hoc negotium mihi processit. Plant. * Tout ce que je fais, me reufit Quidquid ago, lepide omnia, prosperéque eveniunt. Plaut. * Ce moyen n'a pas reuffi, j'en tenterai un autre. Hac non successit, alia aggrediemur via. Ter.

Si cette comedie a bien réussi, elle doit ce succès à l'addresse des Acteurs, plietot qu'à son propre mérite. Cum Petciit nova fabula, actoris opera magis stetit quam sud. Ter. * Me flatterie m'a mal reuffi. Nequicer me

expedivit prima parasitatio. Plaut.

REUSSITE, subst. fem. [Succès.] Successus, ûs, m. Liv. Exitus, us, malc. * Toutes ces choses auront une révisite plus heureuse. Hæc omnia meliores habebunt exicus. Cie.

REYNE, Regina &, f. On gerit REINE.

RHE

REZ, subst. m. [Niveau d'un terrain.] Solum, li, n. * Abbattre une maison rez pied, rez terre. Ædes solo penitus æquare. Liv.

RÉZAN Ville de Mojcovie, Capitale du Duché de ce nom.

Rezana, æ, f.

R'HABILLER quelqu'un, lui mettre un habit sur le corps. Aliquem iterum vestire, (io, is, ivi, itum.) * It faut r'habiller les troupes. Vestiendi sunt iteruin milites.

SE R'H ABILLER, [Reprendre ses habits.] Vestem iterum induere. Amiciri, (ior, iris, ictus sum.) Petr. Ves-

tem iterum sumere, assumere.

K'HABILLER, [Raccommoder une chose.] Reconcinnare. (o, as, avi, atum) act. acc. Cic. * Il y a toujours quelque chose à r'habitler aux machines ou à refaire. Aliquid semper est organis reconcinnandum.

On dit en ce sens au figuré, R'habiller une faute, une affaire, quand on a repare le mal qu'on avoit fait. Ru-

corrigere ou emendare culpain.

RHEIMS, Veyez REIMS.

RHETEUR, subst. masc. qui ne se dit que des Anciens maîtres d'Eloquence, qui l'ont enseigné & en ont donné des préceptes. Rhetor, oris, m. Sophistes, æ, m.

RHÉTORICIEN, s. m. [Qui enscigne la Rhétorique,] Rhetor, oris, masc. Rhetoricus doctor, oris, dicendi præceptor, oris, masc. Cic. Eloquentia præceptor, declamandi magister. Quint. Eloquentiæ profesfor. Sues.

RHÉTORICIEN, subst. masc. [Escolier qui étudie en Rhetorique.] Eloquentiæ discipalus, li, masc.

DE RHÉTORICIEN. Rhetoricus, a, um. Cic.

EN RHETORICIEN, Rhetorice. Rhetorico more, inftituto. (10.

RHETORIQUE, subst. f. [L'éloquence.] Rhetorica, æ. f. Ars Rhetorica. Rhetorice, es, f. Oratoria, æ f. Quint.

RHUMATISME, subst. m. [Fluxion aiguë & dou'oureuse sur quelque partie du corps.] Rhumatismus, Rheumatismi, m. mot grec. Plin.

RHUME, subst. m. [Fluxion.] Rheuma, Rheumatis,

neut. perur.

Qui A un rhume. Rheumaticus, a, um. Plin.

RHIMBERG, [Ville d' Allemagne aux confins du Duché de Cleves sur le Rhin.] Rhenoberga, &, f.

Elle est dans les Estats de l'Electeur de Cologne.

RHIN, subst. masc. [Fleuve, qui a sa source dans les Alpes au Mont Saint Gothard.] Rhenus, Rheni, m. Cicer.

[11 se separe en differentes Branches, qu'on nomme à Nimégue le l'ahal, à Doesbourg l'Ifel à Vvick le Lech.

Qui Est en deça le Rhin. Cifrhenanus, a, um.

Qui est au delà du Rhin. Transrhenanus, a, um.

RHINSFELD, [Ville d'Allemagne en Suabe.] Rhenofelda, æ, fæm.

RHINOCEROS, subst. m. [Animal assez semblable à un Elephant, qui a une corne qui lui ert de nez.] Ramoceros, ôtis, m. Plin.

RHODES, [Iste de la mer Méditerranée près de la Natolie.] Rhodus, rhodi, f (ic.

DE RHODES. Rhodius, a, um Cic.

RHODEZ, [Ville Capitale & Episcopale de Rouergue.] Rithenæ, arum, fæm. plur. Segodunum Rhutenorum , i , neut.

DE RHODIZ. Rhutenensis & hoc Rhutenense, adj.

RHOSNE, subst. m. [Fleuve fort rapide, qui a so source au Mont St. Gothard, p'ès celle du Rhin Il foit de deux fontaines, il separe la France de la Savoye, & se lésharis charge dans la méditerranée par cinq ou sex embouchures.] Rhodanus, i, m. Cic.

RHUBARBE, f. f. [Racine medecinale & purgative.] Rha-barbarum, ou Rheu-barbarum, i, n. Rha est in-

RIANT, m. RIANTE, f. Ridens, entis, omn. gen. * Un visage riant. Vultus hilaris, os renidens, oris renidentis. * Dire la verité en riant. Ridendo verum dicere. Hor. * Je ne sçai s'il dit cela tout de bon ou en riant. Jocone, an serio id dicat, nescio. Ter.

RI de veau, f. m. Glandula vitulina, æ, f. RIC A RIC , [A la rigueur.] D'stricte, adv. Plin.

RICANER, V. n. [Rire par é. l us & à plusieurs reprises, rire de fort mauvaise grace] Cachinnari, (or , aris , atus sum.) depon, Plant. Cachinnos tollere.

[Mot bas en nôtre langue.]

RICHARD, m. RICHARDE, f. [Terme populaire dit d'un riche avare & melquin.] Bene nummatus. Peculiatus. Eratus homo. Plant. Zaplutus. Succolus, a, um. Petr.

Multarum rerum dives. Hor.

RICHE, adj. m. & f. [Qui a bien du bien, qui est à son aise.] Dives, itis. Locuples, etis, (à l'ablatif. Locuplete dans Horace; Locupleti dans Ciceron.) Opulentus, a, um. Dives, itis, (qui faie au Comparatif.) Divitior, (& au Superlatif. Divitissimus, a, um. Locupletior, & hoc locupletius; (au Superlatif) Locupletissimus, a, um. Opulentior & hoc opulentius, (au Superlatif.) Opulentissimus , a , um. Dis , ditis , (au Comparatif.) Ditior & hoc ditius, (au Superlatif.) Ditissimus, a, um. Cic. Plaut.

Riche en argent. Pecuniosus, bene nummatus, dives argento & auro. Cic. Stat. Multo auro potens. Plant.

Auro opulentus. Flaut.

RICHE en bétail, Dives pecoris. Virg. Pecore. Hor. Cu

pecuaria est ampla. Plant.

RICHE en terres & en contrats. Dives agris & dives nummis in fenore politis. Hor.

RICHE de bien de famille. Locuples & pecuniosus copiis

rei familiaris. Cic.

Estre Riche, Divitem esse. Abundare ou valere opibus. Cic. * Je suis assez riche par vos bontez & meme au delà de mes espérances. Satis supràque me benignitas tua ditavit. Hor. * Je suis trop riche de ma petite maison , & je n'importune point la provisence pour en avoir davantage Satis beatus villa-mea, nihil supra Deum lacesso. Hor. + Plus on est riche, plus on a d'inquiétude. Cura pecuniam crescentem sequitur. Hor. * Parce que vous êtes riche, vous vous mocquez de ma mauvaise fortune. Bonis tuis rebus, meas res malas irrides Plaut. * Il est devenu riche de peu. Ab asse crevit. Petr. ou en peu de temps. Paucis annis ad maximas pecunias venit, Cic. Emersit ad summas opes, Lucr. Momento turbinis exiit. Marcus. Petr. (Expression latine figurée, comme qui diroit, d'esclave qu'il étoit, il est devenu Marcus ou Marquis.) * Il est plus riche & mieux fait que moi. Ditior me & formæ meliuris. Hor. * Je serai assez riche, si j'ai soin de conserver ma réputation. Ego si bonam famam servavero, sat ero dives. Plant. N'être pas fort riche. Familiari pecunia tenuem esse & mediocrem. Cie. * Il n'est pas fort ri he. Huic cen sus tenuis est. Hor. Parvis opibus ac facultatibus præditus est Cic. Comminutus re familiari. Cic. * Rich. mal à son aise. Magnas inter opes inops. Hor. Opibus in magnis pauper. Plant.

On DIT proverbialement. Si tu es le plus riche dine ou soupe deux fois. Tu beatior sis, bis prande, bis cena

KICHE. [Abondant.] * Un discours riche. Locuples oratao. * Une langue riche. Lingua dives. Horar. * La langue latine est plus riche que la grecque. Latina lingua locupletior quam Græca. Cic. * Une année riche en grains. Frugibus locuples annus. Hor.

RICHEMENT, adv. [Abondamment.] Copiosè. Lar-

gè. Abundanter, Cic.

RICHELIEU, [Petite Ville bâtie par un Cardinal de ce nom.] Richolocus, i, f.

RICHEMONT, [Ville du Comté d'York en Angleterre.)

Richemondia, æ, f.

RICHESSES, f. f. [Les Anciens ont reconnu UN DIEU DES RICHESSES, que les Egyptiens ont appellé MAMMON, les Grees TARTOS & les Latins Dis.] Pluto , m. Phad. * Le Dieu des richesses venant à paroître, Hercule se détourna. Veniente Pluto, avertit oculos Hercules, Phad.

RICHESSES. [Biens de la fortune.] Divitiæ, atum, f. pl. Copiæ Fortunæ, arum, f. pl. Facultates, opes,

um, f. pl. Cic.

LES RICHESSES sent comme l'esprit de ceux qui les possedent; ce sont de grands biens à ceux qui sçavent s'en servir, & de grands maux à ceux qui n'en font pas bon ulage. Divitiæ perinde sunt, ut illius animus qui eas possedet, qui uti scit, ei bona: illi qui non utitur rectè, mala. Ter. * Celui-là est dique d'avoir des richesses & de vivre long-temps, qui en fair part à ses amis. Huic homini dignum est divitias esse diu, & vitam dari, qui suis amicis benè volt. Plant, ou est benignus, & beneficus in amicos. Cic. * Les grandes richesses sont exposées à de grands pi ils, pondant que la pauvreté est. en seureté. Magnæ opes periculo sunt obnoxiæ, dum tuta est hominum tenuitas. Phad. * Avoir des richefses. Abundare. Affluere divitiis * En amasser. Cogere. Coacervare. Cogere. Extruere divitias Juv. Tibul. Petr. * Qui a des ri hesses, a des amis. Ubi opes sunt, ibidem amici. Plaut.

ON DIT figurément (parlant de l'esprit.) Vous devez chercher des richesses dans votre propre fonds, em ne pas piller les écrits des autres, de peur qu'une troupe d'oiseaux venant à redemander chieun ses plumes, la corneille dépossiblée ne soit exposée à la risée de tout le monde; Privatas quærere debes opes nec tangere aliorum scripta, nec si fortè grex avium venerit repetitum plumas, risum moveat cornicula furtivis coloribus nu-

data. Hor.

RIC OCHET, s. m. [Jeu des enfans qui consiste à jetter une firre plate, qui ne frise que la surface de l'eau en faisant plusieurs petits bonds.] Epostracismus, mi . m. Lucus quo lapillum tennem super fluminis æquor distringimus, & faltus quos edit, priusquam imum petat, numeramus Ille victor evadit cujus lapillus plures saltus saltaverit, ou fecerit.

Vovez Vi utius Felix au commencement de son Dialogue in-

titule Octivius.

Faire des ricochets sur la riviere. Lapillo crebrius sub-

saltante summum flamen perstringere

RIDE f. f. [Espece de sillon qui se fait sur la peau.] Ruga, &, f. * vos cheveur blancs er les rides de vôtre visage vous rendent difforme Capitis nives & rugæ te turpant Hor. * Elle s les dents noires & le vifage convert de rides de vivillesse. Illi est dens ater, & tugis frontem exerat senectus. Hor. * Faire venir des rides au front. Trahere rugas Juv.

Plein de rides. Rigosus, a um. Claud.

IDEAU f. m. f voi e écendu pour le défendre du soleil ou du vent. Velum suctile veli ductilis, ou Supparium , ii , neut. Cic. Juv. * Tirer le rideau. Velum reducere.

ON DIT proverbialement, Tirez le rideau, la farce est jobie, ce qui se dit au propre & au figuré. Adum eldo, acta est fabala.

RIDEAU en guerre se dit d'Une petite éminence étendue en forme de colline, qui sert à couvrir un camp. Tumulus, li, m.

RIDER, V. act. [Comfor des rides.] Rugare, (o, as, avi, atum.) * Vôsre habit ride ou fait des rides. Rugar vestis. Plant. Trahit rugam. Juv.

RIDER le visage. Exarare frontem rugis, inducere rugas fronti. Hor. Tibul.

Se RIDER. Corrugate frontem. Plaut. Frontem contrahere. Cic. Vultum ducere, capetate frontem. Var. * Un visage plus ridé, qu'un raisin sec. Facies rugosior uva

passa. Claud.

RIDICULE, subst. m. & f. [Qui fait rire, en parlant de quelqu'un.] Ridiculus, a, um. Cic. Deridendus, 2, um. Phad. * Nous ne paroissons ridicules qu'à vous seul. Tibi soli tidiculi videmur. Petr. * Traduire un homme en ridicule, le faire passer pour ridicule. Ridiculum aliquem facere. * Il m'a chargé d'un ridicule, que je craignois insiniment. Me traduxit, & illud valdè timebam. Petr. B. * Il se plaignit de ce que ma tromperie lui avoit donné un ridicule parmi ses compagnons pour avoir venté mes richesses. Questus est deceptum se & deristum, traductumque inter condiscipulos, quibus jactasset censum meum. Petr.

RIDICULE, [Qui fait rire parlant des choses.] Ridiculus, a, um. Jocularis & hoc joculare, adj. Ter.

RIDICULEMENT, adv. Ridicule. Ter.

RIDICULITÉ, subit. fem. [Paroles ridicales , sottises.]
Ineptiæ, arum, f. pl. Ridicularia, orum, neut. pl.
Cic. Plant.

RIEN, subst m. [Le néant, le non être.] Nihilum,

li, nihil, n. Cio.

Se fâcher pour rien. De nihilo itasci. Plaut. * Ce n'est pas pour rien qu'il m'envoye quérir. Non hoc de nihilo cst, quod nunc me conventum expetit. Ter. * Tout vient à rien. Ad nihilum recidunt omnia. Cic. * Toutes vos promesses viennent à rien, sont sans effet, Incassum

cadunt tua promissa. Plaut.

Rien, terme absolument negatif comme il ne fait rien. Nihil agit, otiosus est ac deses. * Il est venu de rien. De nihilo crevit. Petr. * C'est un homme qui n'a rien ; qui n'a rien vaillant. Huic homini nihil est. Dupondiarius homo Petr. * Que nous sommes miserables, l'homme n'est rien, la vie est fort peu de chose, elle ne tient qu'à un filet. Heu, heu nos miseros, quam totus homuncio nil est. Quam fragilis tenero stamine vita cadit. Petr. * Qui n'a rien dans l'esprit, un esprit libre, un esprit dégagé de tous soins. Liber animus. Phad. Defoccatus animus. Plant. Ociosus ab animo. Plaut. * Qui ne vaut rien. Homo nequam. (Indeclinable qui fait au comparatif.) Nequior & hoc nequius (& au superlatif.) Nequissimus, a, um. Nihil homo. Plant. * il n'est bon à rien. Inutilis est prorsus. Phad. * N'y a-t-il plus rien? Nunquid est amplius? Nunquidnam amplius? Ter. * Nous n'avons plus rien pour vivre. Qui vivamus nihil est. Plaut.

RIETI, [ville de l'Estat Ecclésistique dans l'Ombrie avec Evêché.] Reate, is, f. Liv.

DE RIETI, Reatīnus, a, um.

RIEUR, subst. m. [Qui aime à rire, qui raille.] Rifor. Derisor. Irrisor, oris, m. Hor. Phad. Jocans, antis, omn. gen. Jocosus, a, um. Cic.

GRAND RIEUR. Cachinno, onis, m. RIEUSE, subst. f. Jocans ou Jocosa mulier.

RIEUX, [Ville Episcopale du Languedoc sur la Garonne.] Rivi, orum, masc. plur. Rivenæ, arum, sæm plur.

Qui est de Rieux. Rivensis & hoc rivense.

RIEZ, [Ville Episcopale de Provence.] Rou, orum, m.

RIG

pl. Reiensis civitas, f. Colonia Reierum, Regium, ii n. Regiensium civitas, atis, f. Reit Apollinarii, m. pl. RIGA, [Ville Capitale de Livonie avec un Archevêche.] Riga, a, f.

RIGIDE, adj. m. & f. [Aufére, Sévére, Rude.] Rigidus, Austerus, Severus, a; um. Cic. Liv.

RIGIDEMENT, adv. [Avec rigidité, Sévérement.]
Austerè. Severè, Præfractè. Cic.

RIGIDITÉ, f f. [Sévérité, Austérité des mœurs.] Severitas, Austeritas, atis, f. Cic.

RIGOLE, f. f. [Petit canal pour faire écouler les eaux d'une terre, ou pour l'y conduire.] Incile, incilis, n. Colum. Rivulus, rivuli, m. Cic.

RIGOUREUX, m. RIGOUREUSE, f. Durus, Acerbus, Severus. Diffrictus, a, um. Asper, aspera, asperum. Liv. Tuc. RIGOUREUSEMENT, adv. Duriter. Asperè. Acerbè.

Præfracte. Cic. Tacit.

RIGUEUR, f. f. [Aspreté.] Asperitas, Acerbitas, ātis, f. * La rigueur du froid. Summum frigus, n. ou Vis frigöris, f. * Pendant les plus grandes riqueurs de l'hyver. Mediis frigoribus. Medià hyeme. Virg.

RIGUEUR des peines, des supplices. Poenarum asperitas,

aceibitas. Cic.

RIGUEUR, [Sevérité.] Severitas, ātis, f. Inclementia, æ, f. Cic, * Traitter quelqu'un avec rigueur. Severitatem in aliquem adhibere. Cic. * Traitter quelqu'un advis la dermere rigueur, agir avec lui fans mifericorde, ne lui point fai e de quartier. Summo jure cum aliquo agere ou dutrictius. Cic. * Juger tout à lu rigueur. Præftacté judicare. Cic.

RIMAILLER, V n. Faire de méchants vers.] Effutire malos versus.

Terme ironique.

RIMAILLEUR, f. m. [Méchant Poëte.] Poëta non benus. Cic.

Terme ironique.]

RIME, s. f. [Terme relatif qui se dit de deux mots, qui ont une même terminaison.] Verba similiter desinentia, n. pl. Exitus vocum similes. Quint.

On diffeurs. Nec caput, nec pes illius sermonis apparet. Plaut. * Il n'entend ni rime ni raijon on comme l'on parle vulgairement, Il n'entend ni à dia ni à hurhaut. Neque bonum neque æquum seit ou novit.

RIMER, parlant des vers, qui ont la même terminaison. Similiter desincte ou cadere. Cic. Iisdem syllabis codemque sono terminari.* Faire rimer un vers avec un autre. Duo versus codem sono terminare, concludera

RIMINI, [Ville d'Italie dans l'Estat Ecclésiastique sur la mer Adriatique avec Evêché.] Ariminum, i, n.

DE RIMINI. Ariminensis & hoc Ariminense.

RINCER, V. act. [Laver, nettoyer avec l'eau.] Elucre, (eluo, is, elui, elutum.) act. acc. * Rincer sa bouche avec beaucoup d'eau. Fovere os multà aquà. Cels.

RIOM, [Ville Capitale du Duché d'Auvergne.] Rico, magum, gi, n. On prononce RION.

DE RIOM. Ricomagensis & hoc Ricomagense, adj.
RIOTTE, s. f. [Petite querelle qui arrive souvent entre le mari & la semme.] Rixa, x, f. Jurgium, ii, n. Cic.
Mot bas & populaire.]

RIOTTEUX, m. RIOTTEUSE, f. Rixolus, Jurgolus, a, um. Colum.

(Vieux mot & populaire.)

RIPAILLE, s. f. f. Comissatio, onis, f. * Faire ripaille Comissati, (or, aris, atus sum.) dep. Cic.

Terme populaire & de gointre

RIPOPE, f. m. [Méchant vin farlaté.] Villum, villi. n. Posca, &, f. Ter. Plant.

Mot populaire.] RIRE, V. n. [Donner des témoignages de joye par le mouvement du visage & par l'éclat de sa voix.] Ridere, (rideo , es , risi , risum.) Edere risum. Cic. * Rire immodestement, à gorge deployée, (comme l'on parle dans le familier.) Cachinnari, or, aris, atus sum.) dep. Cic. Et cachinnare, act Lucr. Cachinnum tollere. Hor. Sustollere. Ci. Cachinnos edere. Cic. Ridere quidquid est domi cachinnorum. Catul. * Rire à crever, à n'es pouvoir plus, ou jusques aux larmes. Risu dissolvere, concutere ilia. Ridere ad lacrymas, ou ad lacrymas usque. Petr. * Nous rimes de la bonne maniere. Miros risus edidimus. Cic. * Je n'ai jamuis tant ri, & je ne rirai jamais tant qu'aujourd'hay. Nunquam ullo die risi ædæque, neque plus rifurum opinor. Plaut. * N'en pouvoir plus de rire. Concuti cachinno. Juv. * Vous avez plus sujet de rire que de pleurer. Tibi quod rideas magis elt, quam ut lamentere. Plant. * Appréter à rire à quelqu'un, ini donner sujet ou occusion de rire. Ludos alicui præbere. Ter. Date alicui risus. Cic. * Rive sous de faux prétextes. Ridere fictis terum. Hor. * S'empêcher de rire. Risum tenere. Cic. Continere. Plaut. Compescere. Hor. Comprimere. Petr. * Frire rire quelqu'un. Alicui risum movere Cic. Hor. Alicui risum elicere. Juv. Exprimere alicai rifam. Petr. Concitare rifum. Cic. Facere alicui rifus. Curt. Quatere aliquem rifu. Rifus alicui dare. Hor * Il jast rire , piatot par fa mine, que par ses plaisanteries. Facie magis, quam faceriis ridiculus est. Cic. * Cela le fit rire fort agréablement. Id non indecenti risu latera illius commovit. Petr. * Faire rire à vemre deboutonné. [Comme l'on parle dans le familier.] Risu rictum diducere. Hor. Commovere cachinnos. Cic. * S. f.zire rire. Excutere sibi risum. Hor. * Chercher à faire rire. Captare risum. Cic. * Il ne cherene qu'à faire rire, & vent puffer pour un diseur de bons mots. Captar rifos hominum & famani dicacis. Hor. * Se mettre à eclater de rire. In r.sum e sun di. Petr. * Quirit tant qu'il feut. Ridibundus , a , uin.

RIRE, se mocquer de quelqu'un. Ridere. Irridere. Deride re. Ludificare aliquem act. on Ludificari alique n. dep Tir. Tacit. * Se mocquer de ses maix. Ludiheari mala alicujus. Flin. Jun. Cic. T.r. Plant * Rive fous cape, 211 lui-même, 'Ridere in ston.acho. Cic. In sinu. * Rire de vers de quelqu'un, s'en morquer. Ridere versus alicaius. Hor.zt.

RIRE, se rejouir, se divertir, passer le temps. Jocari, (or, aris, jocatus sum.) Se oblectare Ci., Nugari, (or, aris , atus fuin.) Hor. * Dire quelque choje pour rire , pour se divertir. Aliquid dicere per jocum, per ridicalum. Cic. * Un nom pour rire. Nomen nugatorium, n. Plant. * Qui a le mot pour rire, Jocolus homo, Var Joculator, öris, Civ.

RIRE. Efre favorable. Ridere. Arridere. * La fertune nous rit. Arridet, asparat nobis fortuna. Virg. " Quand la fortune nous rit, les amis nots font bon visage, metsi elle nous est contrisie, ils nous tournent le dos hon tensement. Cum manet fortuna, valtum fervant ami ci, cum cecidic, turpi vertunt ora fugà. P.tr.

ON APPELLE un rire Sardonien, un ris jorce, qui ne paffe pas le nœuil de la gorge. [Comme l'on parie populairement.] Rifus Sardonius, risus Sardonii, m. * Rid'un ris Sardonien. Ridere risum Sacdonium.

C'est un proverbe la in fonde sur ce qu'il y a une certaine le be veuimente en Sardaigne, qui fait feire une celie contre tion des muscles du vilage de ceux qu'elle tue, qu'ils tembt ... tire en mourant.

RISÉE, f. f. [Eclats de rire.] Risio, cachinnatio, onis, f. Cic. Cachinnus , i , m. Cic. * Estre la ville , servir de risce au peuple, être l'objet de la risée. Esse plebs

ludibrio, ou derisui. Cic. * Il sert de risée à ses ennemis. Magnus inimicis rifus est. Hor. * Faire ceffer la risée. Risum discutere. Petr. * Faire des risées à quel. qu'un. Aliquem irridere. Cic. Ludos facere aliquem. Plant. Voyez Se rire de quelqu'un.

RISIBLE, adj. m. & f. [Dont on se moque.] Ridendus,

da, dum. Plaut.

RISIBLE, [Qui fait rire.] Ridiculus, a, um. Ridicularius , a , um. Cie. Plaut.

RISPOSTE, f. f. [Repartie prompte.] * Il a la risposte en

main. Cito & acute reponit. Pers.
RISQUE, s. m. & f. L'Academie veut qu'il soit toujours matculin.] * Hazard, dan ereux évenement. Alca, x, f Periculum, li, n Discrimen, inis, n. * Courir rijque, se mettre au hazard. Aleam ou periculum adire. Subire. Cic. * Il y a du risque dans une lougue navigation en temps d'Hyver. Periculum est navigationis longæ & hiemalis. Cic. * Je cours risque de perdre le principal. De forte nunc venio in dubium. Ter. * Il court risque de servir ou de commender. It in dubiam servitii, imperitque alcam. Liv. * De perdre la vie. Discrimen capitis subit. Cic.

RISQUER, [Hizarder.] Aleam subire, adire. Cic. Perichtari fortunam , dep. Cie. * Rifquer l'issue d'un procis. In ambiguam litem descendere. Petr. * It ne voulut point risquer la combat. Certamen periclitari noluit. * Risquer tout. Omnia periclitari. Cic. * Mais puisqu'il faut risquer, je tacherai de hiter mon voyage. Sed quando subeunda fortuna est, cò cit us dabimus

operam, ut veniamas. Cic.

RISSOLER, V. act. & v. [Fxire cuire les viandes jusques a leur donner une couleur rousse.] Rufare carnes. Plin. * Devenir rissolé. Refuscere, (100, is.) Plin.

RIT on RITE, s. in [Maniere de faire le cérémonies d'une Religion.] Ritus, us, m. ou Rites, is, m. Sent. Cic. * I. institua de nouveaux Rites ou Coûtumes, Novos ritus indidit. Tacit.

RITUEL, subst. masc. [Livre qui contient les Rites ou les cerémontes d'une Religion.] Ritualis liber, libri Ritualis, m. Cic.

RIVAGE, s. m. [Le bord de la mer, ou de quelque fleuve.] Litus, litoris, n. O:a, x, f. Cic.

DU RIVAGE, [Qui crost sur le rivage de la mer] Lito. reus, ea, eum. Litoralis & hoc litorale, adject. Plin.

RIVAL, masc. Rivale, fem. Au plurier Rivaux (pour le mascaura.) Rivales, ! pour le féminin.) Rivalis, is, com. gen, Rivinus. Tlant Amulus, la, lum. Cic. Terene. * Une Vile rivale de Rome. Uibs Roma ainula. Horat.

RIVE on le bord d'un fleuve on d'une riviere, s. f. Ripa a.f. Ora, a,f Cic.

RIVER un cloud, [Rabattre la pointe, & lui faire comme une seco ide tête pour l'empêcher de soriir.] Clavis cuspidem rerundere, (do, dis, udi, tusum.)

On DIT figurément & populairement. River le cloud à que qu'un, rabatere de son orgueil. Superbiam alicujus

retundere. Phad.

RIVIERE, sibst. f.m Amnis, amnis, masc. (Autrefois seminin seion Priscien, qui fait à l'ablatif amni dans Plante, & amne dans Horace.) Fluvius, ii, m. Flumen, inis, n. Cic.

DE RIVIERE. Amnicus, a , um. Fluvialis & hoc fluviale Fluviacilis & hoc fluviarile, adject. Cic. Fluviaricus, a, um. Colam. F'umineus, a, um Ovid. * Eau de riviere. Aqua fl. vialis. Col. * Oifeaux de riviere Fluviatica, A vidies aves. * Possion de riviere. Piscis Auviatilis, on flavialis. Colum.

RIZ, subit, masc. [Sorte de petit grain bon à manger. etant cuit.] Oriza, &, f. Plin.

Y. y y y y y · ii

ROANNE, [Ville capitale du Roannois en Forez sur la Loire] Rhodumna, z, f.

ROBBE, f. f. [Vétement qui couvre tout le corps.] Vestis talaris, is, f. Vestis longa. Quint.

ROBBE-courte. Vestis brevior.

ROBBE qu'on nommoit prétexte, qui êtoit bordée de pourpre à l'usage des anciens Romains. Toga prætexta, æ, f. ou simplement. Prætexta, æ, f. Cic.

Robbe tout unie. Toga pura, candida. Toga virilis.

[Que les enfans de qualité prenoient à dix-sept ans, en quittant

la robbe prétexte.]

ROBBE de chambre. Vestis domestica, ou cubicularia", ou vestis cubicularis. Plin. Vestimentum cubitorium, ii, n. Plin. * Robbe de table qu'on prenoit en se mettant à table. Cenatoria, ou vestis cenatoria, &, f. Petr. Robbe de denil. Vestis pulla, ou lugubris. Vestimentum

funebre. Cic. Amiculum nigellum, i, n. Var.

Robbe de Palais. Vestis forensis, f. Forense vestimentum, ti, n. Colum.

ROBBE plissée. Toga rugosa. Striata. Plin.

Robbe à manches. Tunica manicata. Cic. Manulcata

[ROBBE se prend pour la Profession qu'on exerce en suivant le Borreau ou le Palais.]

GENS DE ROBBE. Forenses homines, hominum forenfium. Quint. Togati consulti, togatorum consultorum. Turoa togata, turbæ togatæ. Cic.

Il est de Robbe. Forum sequitur. * Destiné pour la Robbe.

Destinatus foro. Quint.

ROBBE, se dit proverbialement dans ces expressions. Ils ne se sont pas fait déchirer leurs robbes pour rester à diner. Horum vix attigi penulam, tamen remanserunt. Plaut. * Je ne les ay pas trop pressé de rester à diné sta cum eis egi, ut non scinderem penulam. Cic.

ROBINET de fontaine, s. m. Epistomium, ii, n. Vitr. ROBUSTE, adject. m. & f. [Vigoureux, fort de corps.] Robustus. Validus, a, um. Valens, entis, omn. gen. (An Comparatif) Robustior & hoc robustius. Valentior & hoc valentius. Validior & & hoc validius. (Au Superlatif.) Robustissimus. Valentissimus. Vatidissimus, a, um. Cic. Athleticus, a, um. Plant.

ROC, subst. masc. [Veine de pierre rude.] Rupes, is, f. Caf. Saxum, faxi, n. Cic. * Tailler un roc. Exscin-

dere rupem. Stat.

ROCHE, f. f. Rupes, is. Cautes, tis, f. Caf. Petra, x, Quint. Curt.

ROCHER, la même signification.

LA ROCHE, [Petite Ville de Savoye dans le Genevois à

cinq lieuës d'Annecy.] Rupes, is, f.

ROCHE FORT, [Ville & Port de mer dans le Pays d'Aunis, à l'embouchure de la Charante.] Rupifortis, is, foem.

ROCHEFOUCAU, [Ville d'Angoumois.] Rupifucal-

dum, di, n.

ROCHE SUR YON, [Ville dans le bas Poitou, avec

tiere de Principauté.] Rupes ad Yonem.

ROCHELLE, [Ville Episcopale & Port de mer dans le pays d'Aunis.] Rupella, & f. ou Rupella Santonum, ou selon Monet. Rochela, æ, f.

[Le premier est meilleur, & receu universellement]

DE LA ROCHELLE, Rupellensis & hoc Rupellense, adj. ROCHESTER, [Ville d'Angleterre dans le Comté de Kent, vers l'embouchure de Médovay sur la Tamise.] Rossa, a, f. Rutupia, arum, f. plur.

ROCHET, subst. maic [Surplis à manches écroites, à l'usage de Evêques & des Abbez. Tunica linea stricta, a, ica. On lit dans le Pontifical. Rochetum,

ti, neut

ROCROY, [Ville de Champagne sur la frontière des Pays-

ROD

Bas, fameuse par la Bataille que le Prince de Condé remporta sur les Espagnols en 1643.] Rocroium, ii, n. Rapes regia, Rupis regiæ, f.

RODEZ, ou RHODEZ, [Ville Episcopale & Capitale de Rou. rgue.] Segodunum Rutenorum, i, n. Rutena,

arum, f. pl.

RODER, V. n. [Aller ou venir çà & là.] Concursare. Circumcursare, (o, as, avi, atum.) Vagari, (or, aris , atus sum) Ter. Plaut.

RODEUR, [Celui qui rode.] (Mot bas.) Concursator, oris, masc. Liv. Vagabundus, a, um. Sen. Vagus,

a, um. Cic.

RODOMONT, s. m. [Fanfaron.]Fastosus, a, um. Ol-

tentator. Jactator , oris , m. Liv. Quint.

RODOMONTADE, f f. [Discours impertinent d'un homme qui se vente faussement d'avoir fait de grandes choses.] Insolens, & vana jactatio. Ostentatio, onis, f Cic Caf.

RODOMONTADE, [Menace pleine d'insolence & de venterie.] Minæ ferocitatis & insolentiæ plenæ, atum,

fæm. plur

Faire des rodomontades, venter faussement son courage & ses prouesses. Multa de se, deque virtutibus suis arroganter mentiri, ou falso jactare virtutes suas. * Va te te promener avec tes redomontades, crois-tu qu'on ne te connnoisse pas, & qu'on ne sçache pas de quoy tu es capable? Abi in malam rem cum ista magnificentia, etiam num credis te ignorari aut tua facta adeò : Terent.

ROGATIONS, s. f. [Processions ou les grandes Litanies, qui se font trois jours de suite dans l'Eglise Catholique au Princemps, pour les biens de la terre.] Veinæ supplicationes, vernarum supplicationum, f. plur. Ambarvalis lustratio, onis, f. Feriæ institutæ pro frugibus terræ.

[Parce qu'on va autour des terres pour en chasser l'intemperie

de l'air.)

ROGNE, s. f. [Espece de galle qui vient d'une pituite nitreuse & salée, qui cause une altération au cuir avec un grand prurit ou demangenison.] Scabies, ei, f. Cic. * Avoir la rogne. Mala scabic urgeri. Horat. Rodi. Celf.

ROGNER, V. act. [Retrancher.] Secare. Resecare, (seco, as, secui, sectum.) act. acc. Recidere. Præcidere, (do, dis, cidi, cisum.) Truncare. Detruncare, 10, as, avi, atum.) Rescindere, (do, dis, cidi,

ciffum.)

ROGNER à l'entour. Circumcidere. Cic.

Regner, [Retrancher à quelqu'un ce qui lui est deu.] De pecunia alicui debità aliquid detrahere, (ho, his, xi, chum) Minuere. Imminuere, (o, is, minui, utum.) Cic. Demere.

Rogner, se dit figurement en ce sens. Rogner, retrancher quelque chose de l'autorité. De auctoritate aliquid detrahere, præcidere. * Rogner les aisles à quelqu'un, ou les ongles de bien prés. Incidere alicui pennas. Cie. * Vous m'avez rogné les aisles, mais elles reviennent. Mihi pennas incideras, sel renascuntur. Cio.

ON DIT familierement. Tillez, regnez comme il vous plairs. Age, ut libet. Terent. * C'est un homme qui tailie & qui rogne tout comme il lui plait dans cette maison. Omnia agit pro sua libidine, pro suo arbitito in his ædibus. * Je vous envoye mon livre, taillez & rognez ou retranchez-y ce qu'il vous plaira, soyez non Aristarque. Mitto ad te librum, præcide quidquid libuerit pro tuo nutu & arbitrio. Sis Aristarchus libri mei. Cic

ROGNURE, subit. fem. Segmen. Resegmen, inis, n,

Flin.

ROGNEUX, m. ROGNEUSE, f. [Qui a la rogne.] Scabiosus, a, um. Plin. [Mot bas.]

ROGNON, s. m. [Partie double des animaux, où se ramasse l'urine.] Ren, renis, m. Plaut.

On dit le Rhein ou les Rheins, parlant de l'homme,]

ROGNER, V. n. [Gronder, marmotter entre ses dents.]
Mussare. Mussare, (0, as, avi, atum.) Ter. Murmurare. Ovid. [Terme bas & populaire.]

ROGUE, adj. m. & f. [Altier, méprismt.] Truculentus. Fastosus, a, um. Arrogans, antis, omn. gen. Cic.

Trux, trucis, omn. gen.

[Mot bas & familier.]

ROIDE, adj. m. & f. Prononcez REDE. [Qu'on ne peut plier.] Rigidus, a, um. Plin. * Roide de froid. Frigore rigens. Virg. * Devenir roide. Rigere. Dirigere. Obrigere, (co, cs, rigui, fans fupin.) Rigefcere. Obrigefcere. Ovid. Virg. * Il tomba roide mort à mes pieds. Ad pedes meos decidit exanimis. Virg.

ON DIT au figuré en cette fignification. Un homme roide, qui ne plie point, qui est instexible. Rigidus homo, rigidæ innocentiæ homo. Liv. * Un homme roide, qui ne se soucie de personne, qui fait son devoir sans stéchir.

Adversus gratiæ homo. Tacit.

Roide. Rapide (parlant des rivières & des fleuves.) Rapidus, a, um. Rapax, acis, omn. gen. Virg. Ovid.

Roide, [Escarpé.] Arduus, a, um. Præruptus, ta, tum.

Cic. parlant des montagnes.

ROIDEUR, s. f. prononcez Rédeur. [Violente tention d'une chose, comme la roideur des nerfs, lorsqu'ils sont tendus extraordinairement, & qu'ils ne plient pas aisément.] Rigor nervorum, genit. tigoris, m. Cels. *
Roideur ou l'impétuosité avec laquelle une chose tombe de hant, comme la roideur avec laquelle l'eau tombe d'une goutière. Stillicidii rigor.

ROIDEUR, se dit aussi de la violence d'un mouvement. Impetus, ûs, m. Rapiditas, atis, s. Cic. Cas.

ROIDIR, V. act. & n. prononcez REDIR. [Rendre roi-

de.] Rigidum efficere.

ROIDIR. [Bander.] Intendere, (do, dis, di, tentum & tensum.) Virg. * Roidir les bras. Brachia intendere. Virg. Lacertos. Stat. * Se Roidir. Se ad firmitatem intendere. Cic.

On Dit au figuré. Se roidir contre quelqu'un. Obliftere alicui. Cic. * Contre quelque chose. Contra aliquid animum obsirmare. Plant. Se obsirmare. Ter. Obniti contra & tendere. Virg.

SE ROIDIR contre l'adversité. Adversits obniti. Tacit. *
Contre l'autorité du Sénat. Tendere adversus auctoritatem Senatûs. Liv.

ROIGNON. Voyez ROGNON.

ROITELET, [Petit oisean.] Trochilus, li, m. Plin.

Regulus, Regaliolus, li, m.

ROLE, s. m. [Liste des noms.] Nominum index, scis, masc. Album, albi, n. Cic. Catalogus, gi, masc. Flaut.

Rôle a'un Comédien, se dit des vers qu'un Comédien doit réciter dans une pièce de Théatre. Carmina, um,

n. pl. Cic.

Rôle, [Le personnage qu'un Comédien retrisente.] Pars, pattis, f. * Les esclaves joient un rôle dans cette comédie. Habet partes in hac comcedia servus. Plaut. * Parmi les Acteurs des pièces Grecques, ceux qui ont les seconds & troissémes rôles, quoiqu'ils puissent mieux joier, que celui qui a le premier, joient pourtant moins bien; asin que celui qui a le premier rôle ait tout l'avantage. In Actoribus Græcis sieri videmus sapè, illum qui est secundarum aut terriarum partium, cum possit aliquando clarius dicere, quàm ipse primarum, multum submittunt, ut ille princeps ma-

ximè excellat. Horat.

ON DIT aussi qu'un homme a bien joué son rôle, ou bien fait son personnage. Partes suas scitté egit, ou docté egit fabulam. * Il faut que je lui aille aider à jouer son rôle. Huic supparasitabor. Plaut.

ROLET. [Met d'usage seusement dans cette expression proverbiale & populaire.] Il est au bout de son rôle, ou de son rolet, il ne sçait plus que dire ni que faire. Quid dicat amplius, quidve faciat, nescit. Quid dicat &

quò se vertat, incertus est.

ROMAGNE ou la ROMANDIOLE, [Province de l'Estat Ecclésiafique en Italie.] Romandiola, &, f.

ROMAIN, masc. Romaine, fem. adject. Romanus, a, um. adj. * Le Droit Romain. Romanum jus, Romani juris, n.

[C'est ce qu'on appelle le Droit écrit compilé par l'ordre de justinien.]

Jan inien

L'EMPIRE ROMAIN. Romanum Imperium, ii, n. Cic. LES ROMAINS. Romani, orum, m. pl. Cic. * Les Romains ont eu plus d'ofprit que les autres nations. Romanorum ingenia multum cæteris hominibus omnium gentium præstiterunt. Cic.

ROMAINE, s. f. [Especa de balance, ou peson qui a un crochet d'un côté, & de l'autre un poids que l'on approche, ou qu'on éloigne comme l'on veut.] Statera,

æ, fæm. Vitr.

ROMAN, f. m. Heroicorum facinorum fabulosa nar-

ratio, onis, fæm.

[Ce mot vouloit dire autresois le beau langage, ou le Romain opposé à Vvallon, qui étoit le vieux & l'originaire. On disoit alors que les gens de la Cour-parloient Roman, Puré loquebantur Aulici. Ce langage étoit composé moitié de la langue des Conquerans, & moitié des Gaulois, qui étoit le peuple conquis. Il a ête en usage jusques à l'Ordonnance de 1534, & jusques la les Histoires les pius sérieuses étoient appellees Roman, ou écrits en Roman, parce que c'étoit le langage le plus poli qu'on parloit à la Cour des Princes, maintenant il ne figuine que les Livres sabuleux, qui contiennent des histoires d'amour & de chevaleries inventées pour divertir.]

ROMANIE, f. f. [Province de l'Europe qui appartient au Turc.] Romania ou Thracia, x, fcm.

ROMANS, [Ville de Dauphiné sur l'Isère, entre Greno.

ble & Valence.] Romarum, ni, n.

ROMARIN, f. m. [Arbrisseau odorisérant, avec la fleir duquel on fait de l'eau de la Reine de Hongrie.] Ros marinus ou marinus ros, genit. Roris marini, m. Rotmarinum, i , n. Ribanotis, i'dis, f. Colum. Hor. Plin. On écit aussi Rosmarin.

ROME, [Ville sur le Tibre, Capitale de l'Italie.] Ro-

ma, a, f. Cic.

[Elle a été autrerois la Ville Capitale d'un fameux Empire, & du plus puissant Peuple, qui et innt les Romains. Elle parle pour une des plus belles Villes de l'Univers par la grandeur, ses Antiquitez & les choses curieuses qu'on y voit.]

DE ROME. Romanus. Romana. Romanum. Cic.

ROMPEMENT, s. m. qui ne se dit qu'en cette phrase. [C'est un grand rompement de tête, une grande peine.

Hoc molestum & odiosum est.

ROMPRE, V. act. & quelquefois neutre. [Casser. Brifer.] Rumpere, (po, is, rupi, ruptum.) Frangere.
Confringere, (go, gis, fregi fractum.) act. accus.
Cic. * Rompre un pont. Pontem interrumpere, interscindere. Cic. * Rompre un bras. Brachium frangere. Cic. * Rompre les jambes à quelqu'un. Alicui crura suffringere. Cic. * Rompre, briser une perse. Fores effringere. Terent. * Rompre ou déchirer une lettre. Epistolam scindere. Conscindere. Concerpere. Cic.
* Rompre quelqu'un de coups. Aliquem plagis contundere. Cic.

Rompre les chemins. Intertumpere itinera. Corrumpere vias. * Le chemin est rompu par les pluyes continuelles. Assiduis imbribus factum est iter corruptius. Cas.*

Yyyyy nj

Se rompre une voine & cracher le sang. Rumpore sibi ramices & sputare sanguinem. Plaut. * Je me suis rom pis a force de convir pour l'amour de zous. Me rupi currendo causa tià Plaut.

SE ROMPRE. [Se brifer, se casser par éclats, coinme le vois & les cho'es simblables.] Diffilire, (io, is, diffi-

lui , ou d'filii , ultum.) Plin.

ROMPRE, se dit figurément dans les expressions suivantes. Rompre avec quelqu'un, rompre amitié, allian e avec lui. Ab aliquo se abrumpere. Cic. Dirimere affinitatem. Tacit. Dislucre, discindere, dissolvere, dislocia: e amicitias cum aliquo. Ab alicujus amicitià fe removere. Amicitiam alicujus dimittere. Cic.*Rimpre l'amitte qui est entre les personnes. Disjungere amicos. Diflociare animos amicoram. Cic. * Je romps avec vous, je romps la paile avec vous. (Comme on uit populairemert.) Amicitiam tibi renuntio, ou tecum veterem conjunctionem dirimo. Cic.

Romi Re le sommeil. Abrampere somnos. Virg. Auferre, avertere somnum, Hor. Interrumpere somnum. Plia. * Le jeu. Ludum incidere. Hor. * Ses chaisnes, se mettre en liberté. Solvere vincula, se in libertatem vin dicare, allereie. Cic. * Rompre un entretten. Dirimere

collegaium. Caf.

ROMPRE un discours, la parole, interrompre quelqu'un en parlant. Sermonem alicui abrumpere. Suet. Interrumpere. Caf Interpollate aliquem. Plant. Alicui interloqui. Ter. rationem ex ore alicujus eripere. Plant.

ROMPRE la tête, rom're les orcilles à quelqu'un. Obtundere aliquem, ou aures alicujus obtundere, (do, dis, tudi , tusum.) Cic. Ter. Obstrepere aures alicujus. Plin. Atterere aures. Ilant. * Elle me va rompre la tête de son babil. Jam aures meas oppilabit sua vaniloquentià. Plant. on Operabit aures meas multiloquio. Cic. * A force de lui remire la tête & de l'importuner, je sus venu à bosi de ce que je souhaitois. Tundendo atque odio effeci id quod optabam. Ter. * Nous n'evons la tête romphe d'autre chese. Talibus rebus aure. nost-æ eirenn se nant C'e ou Calent aures nostræ.

Rompre une effeire. Rem disturbare, Cie, Depicere. Liv. * Rompre les desseins ou les mosures de quelqu'un. Alieujus confilia dissolvere, dissipare, frangere, in'ringere. Conturbate Diltuibare. * Il a rompu toutes mes mesures. Conturbavit mihi rationem. Ter ou Ratio-

nes omnes.

ROMPRE le vent l'abbattre, le dissiper. Ventum frangere. Voyez VENT. Prin. Jun.

ROMPRE une af melie, la renvoyer, la congédier. Concilium dimittere. Cic. Cordingere concuium. Cic

ROMPRE les escadrons ennemis, les enfoncir. Acies hos

tium perf.ingere. Caf. Perrumpere. Virg.

ROMPR. la table, ne plus tenir table onverte. Conam rectam non date ampiius. Disturbaie mensam, ou

ROMPRE un marché, se dédire. Abire ab emptione. Plaut. Il cherche une occasion pour rompre le marché. Que it ansam, infecum ut id saciat. Plant. * Rom're ie c.z. reme, Solvere jejunia * Se rompre l'estomac à force de seupirer. Crebris fingultibus pectus quaffaie. I.tr. Conentere. * On rompra placot e qui a pris depuis torgtemps un maurais pli, qu'on ne le redressera. Frangas potius quam corrigas, quæ in pravum induruerunt.

A TOUT ROMPRE, [Tout on plus.] Ad fummum. Cic. ROMPRE, se dit proverbialement en ces phrases. Il a rompu le premier la glace, pour dire, il a le renier entrepris une chose hardie & dangereuse, il a fraje le chemin aux autres. Primus difficultates perfregit, perrupit. Plin. * Ils ont rompu la paille, Voyez : AILLE.

RON

Il vant mieux plier que rompre, il vant mieux coder & obeir, que de se perdre. Cedendum est foro. * Rompre en visiere à quelqu'un. Obvertere alicui cornua. Plant.

Rompre les chiens, détourner la conversation. Sermonem aliò deducere. Cic.

ROMPRE les dez à quelqu'un, lui faire manquer son coup, ou quelque affaire, traverser ses desseins. Turbare. Dilturbare alicujus confilia. Ter Invertere alicujus confi-

ROMPU, m- ROMPUE, f. part. past. & adject. [Cassé, brise.] Ruptus, disruptus, fractas, confractus, a, um. Hor. Poyez ROMPRE dans ses significations.

Rompu, [Faisque, .a. du chemin] De via tessus, itinere

feffus ou defatigatus, a, um. Cic

ROMPU, [Qui a une hernie, ou une descente de boyaux.] Ramicofus, a, um. Hernia laborans, antis, omn

gen. P.in.

ROMPs dans un art, dans une projession, qui y est fait. In arte aliqua exercitus, exercitatus, a, um. Cio. * Rompu dans les affaires. In rebus gerendis, ou ad res gerendas exercitatissimus, a, um. Cic.

Parler à batous rompus, sans aucune liaison. Ea dicere , ou loqui, que apta inter se & coherentia non sunt,

ou quæ inter fe non cohætent.

RONCE, f. f. Rubus, rubi, m. Sentis, is, m. Colum On trouve ces deux mots de feminin, mais le maiculin est

RONCERAYE, f. f. [Lieu plein de ronces.] Rubetum,

ti, n. Ovid. Senticetum, ti, n. Ilaut.

ROND, m. RONDE, f. [Ce qui est de figure circulaire.] Rorundus, globosus, a, um. Cic. Orbiculatus, a, um. Colum. On det | au Comp raif. Rotandior & hoc rotundius; (& au S. perlats.) Rotundiffiaus, a , um. Cie * La terre ejt ronde comme un œuf. Terra rotundata est, ut ovum. Peir.

ROND, parlant d'un y indre, ou d'une colomne qui est ronde & longue. Teres, ètis, omn. gen. Virg.

ROND en forme de cercle. Figuram circuli habens, entis,

omn. gen. In orbem ductus, a, um.

ROND, f. m. Orbis, is, m. Circulus, li, m. Cic.

Un petit rend. Orbiculus, li, m. Plin.

Un demi rond. Semicirculus, li, m. Cic. * Faire un rond , un cercle. Circulum describere. Pitr.

Danser en rond. Saltatorium orbem versare. Cic.

Un compte rond qui n'est point rompu. Summa integra & solida, æ, f.

ON DIT au figu.é. Un homme rond & franc. Homo ingenuus & fimplex.

RONDACHE, f. f. [Bouclier rond.] Parma, &, f. Liv.

Clypeus, ei, m.

RONDE, s. f. l Visite qu'on fait pour voir si les sentinelles sont en leur devoir.] Vigiliarum h.stratio, onis, f. * Faire la ronde. Vigilias circumire, circuire, on obne.

A LA RONI E, phrase adverbiale. Verser du vin à la ronde. In orbeat merum circumserre, guint. Curt. * il n'y a peint de plus belie l'ille à cent lieuës à la ronde. Nilla circum ad centefimum lapidem urbs palchilor videtur. * Chacun baifa ce nouvel affranchi à ronde Hanc circumeuntem puerum, perbahavimus, Petr.

RONDEAU, fubit, masc. [Cercle rond.] Circulus, i >

Orbis, is, m.

RONDEAU, [Sirte de poessie ancienne composée de treize vers, dont il y en a huit d'une rime & cinq d'une autre. 7 Richmus orbicularis, in-

RONDEMENT, adv. [En rond.] (Qui est plus d'usage en cette signification. In orbem, orbiculatim.

RONDEMENT, se dit bien au siguré. [Franchement.]

Ingenue. Sincere. Simpliciter. Cic. * Il va rondement en besogne. Simpliciter & ingenue agit.

RONDEUR, s. f. [Qualité de ce qui est rond.] Rotunditas, atis f. Plin.

LA RONDEUR de la terre. Rotundus terræ ambitus, ûs,

m. Forma rotunda terræ. Cic. RONFLEMENT, f. m. [Bruit qu'en fait en dormant.] Ronchus, ronchi, m. Mart. Resonans pectoris stri-

dor , oris m. Celf. Aurel.

RONFLER en dormant. Ronchistare, (o, as, avi, atum.) Plant. Ronchos edere, emittere. Stertere, (starto, stertis, stertui.) fans supin. Cic. Petr. Plant. Proflare sonum pectore. Virg. * Faire roufler. Ronchos alicui ciere. Plaut.

RONGER, V. act. Rodere. Arrodere. Corrodere. Derodere, (rodo, rodis, rosi, rosum.) act. acc. Cie. Exedere, (do, is, exedi, exessum.) Cic. * Ringer

au tour. Circumrodere. Obrodere. Plin.

Ronger quelqu'un, le manger ou manger son bien peu à peu. Exedere aliquem. Plaut. * La mer ronge ses bords Mare rodit littora. * C'est le plaisir de ronger comme il faut ces vilains avares. Id lepidum est, triparcos

homines benè admordere. Plaut.

Ronger se dit figutement en choses morales. * La tristesse ronge l'esprit. Agritudo exest ou exedit animum. Cic. * Je me ronge moi-même, je me desséche & je m'épuise. & ma propre fantaisse me fait de la paine. Egomet me concoquo, macero & defatigo, magister mihi exercitor animus hic est. Plaut.

Ronger son chagrin, son frein. Decoquere animi agritudinem. Cic. * Sa colère. Iras coquere, decoquere.

Sil Ital. Lucr.

Ronger se dit proverbialement. Ce poëme sene bien les ongles rongez, pour dire, ce poëme est bien travaillé, on s'est bien mor lu les ongles en le faisant Demorsos fapit ungues illud poëma. Hor. * On lui a donné un o. à ronger, on lui a suscité quelque affaire, aui l'empéche de faire du mal aux autres. Injecta est ipsi tragula, que impedit, quominus aliis noceat.
ROQUETTE, s. f. [Herbe.] Estaca, a, f. Plin.

ROSAT. [Du vinaigre rosat, où l'on a mis insuser des rosas.] Acetum rosaceum, aceti rosacei, n. * Syrop rosat. Succus rosaceus, ci, m. * Huile rosat. Rosaceum oleum, n. Rhodinum oleum. Plin. Rosa, a,

ROSE, f. f. [Fleur odiférante.] Rosa, x, f. Cic. * Bouton de rose. Viridis rose alabaster, tri, m. Plin.* Rose à cent sevilles. Rosa centifolia. Plin. * Rose blanche. Albans rosa. Ovid. * Rose rouge, Punicea rosa. Hor. Plena pudore rosa. Colum.

De Rose. Rosaceus, a, um. Ilin. Roseus, a, um. Virg. * Etoffe de couleur de rose. Pannus roseus.

EAU ROSE. Rosacea cu aqua rosacea, &, f. Plin.

ROSERAYE, s.f. [Lieu planté de rosiers.] Rosetum , ti , n. Virg.

ON DIT du vin rosé, du vin rouge & vermeil. Rubens vinum. Voyez VIN. Ovid.

ROSEAU, f. m. [Canne qui croît dans les marêts.]
Arundo, inis, f. Liv. Canna, &, f. Colum. Calamus, i, m. Plin.

De Roseau. Arundineus, a, um. Canneus, a, um. Colum. Lieu où il croît des roseaux. Atundinosus, a, um. Catul. Lieu planté de roseaux. Arundinetum, ti, n. Plin.

ROSÉE, s. f. f. Petite sérosité qui tombe le matin sur la terre dans certains mois de l'année.] Ros, oris, m. Virg. au plur. Rores. dat. plurier. Rotibus dans Horace & Columelle, mais le gen. plurier Rorum & Ro-rium ne se trouve point. * Il fait rosée, ou de la rosée. Rorat, Irrorat. Colum. * Couvert ou mouillé de rosée.

Rorulentus. Roscidus, a, uni. Celum. Virg. * Lo terre est converte de rosée. Terra rorescit. Plin.

ROSES, [Ville & port de mer en Catalogne.] Rodopolis, is, f. Rhoda, &, f. Rhode, es, f. ROSETTE, f. f. [Craye blanche teinte en rouge pour les

peintres.] Purpurissum, i, n. Plin. Rosette, [Cuivre de la premiere fonte.] Primæ susuræ

æs, æris, n.

ROSIER, f. m. [Arbrisseau qui porte des roses.] Rosa, æ, f. Rosarum spina ,æ, f. Plin.

ROSIERES aux Salines, [Petite Ville de Lorraine, où l'on fait du sel de l'eau de certains puits.] Roseria, arum, f. pl.

ROSANO, [Ville da Royaume de Naples en la Calabre avec titre de Principanté & Archevêché.] Roscianum on Ruscianum, i, n.

ROSMARIN, Voyez ROMARIN.

ROSSE, [Ville d'Irlande dans le Comté de Cork avec Evêché.] Kossa, & Rossa, &, f.

Rosse, s. f. f. [Méchane cheval, qui ne peut aller.] Strigolus equus , strigoli equi , m. Liv.

On appelle par méptis une personne vicille & qui n'en peut plus, Vieille rosse. Silicernium, ii, n. Ter.

approche de la Vendarle, mais qui n'a pas la chair si savoureuse. ROSSER, V. aft. [Battre comme il faut, ou comme on fait une rosse pour la faire marcher. Multare aliquem ou fustibus multare, (o, as, avi, atum.) Lumbos alicujus fuste dolare. Ter. Plant. * Tu veux te faire rosser pour tes mensonges. Vapulare vis ob mendacia. Plant. * Je te rosserai comme il faut, & je t'envoyrai droit au moulin. Ego te hominem irrigatum plagis pistori dabo, Plaut.

Terme populaire & bas.]

ROSSIGNOL, f. m. [Oifeau d'un plumage gris, & d'un chant mélodieux.] Luscinia , & , f. (en poesse.) Philomeia, &, f. Aëdon, onis, f. Sen.

Ces deux derniers mots sont pour les Poétes.)

PETIT ou jeune Rossignol. Lusciniola, a, f. Plant.

ROTOK, [Ville Hunseatique & Imperiale sur la mer

Baltique.] Rostochium, ii, n. ROSTOW, [Grande Ville de Moscovie.] Rostovia, x, f. ROST, prononcez Rot (élevant l'O dans ce mot pour le distinguer de Rot qui se prononce bref.) De la viande rostie à la broche. Assa ou tosta caro, assa ou tosta carnis, f. Ovid. Daps assaria, dapis assaria, f. Cat.

* On servit le rost, ou le rosti. Apposita est caro tosla. On Dit populairement & en maniere de proverbe qu'an homme est à post & à rost dans une maison, pour dire qu'il y mange marin & soir. Assiduus conviva alicujus familia, ou Familiaris & quotidianus convictor, oris, m. Cic.

ROT, s. m. [Ventosité du corps humain qui sort par la bouche, qui est causée par une lile émue, ou par quelque indigestion. Ructus, ûs, m. Mart. * Des rots fréquens sont la marque d'une indigestion. Crebri ructus cruditatis indicium. Colum.

ROTEMBOURG, sur le Tauber, [Ville Impériale de la Franconie..] Rotchurgum ad Tubarum.

ROTEMBOURG, [Petite Ville sur le Nekar dans la Suabe.]

Roteburgum ad Nicrum.

ROTER, V. n. [Faire un rot.] Ructare. Eructare, (o, as, avi, atum.) Cic. Ructor, (aris, atus sum.) dep. Var. * Roter souvent. Ructitare, (0, as, avi, atum.) act acc. Colum. * L' Anoth fait roter. Anethum ructus movet. Plin.

Celui qui rote. Ructator, oris, m. Celle qui rote. Ructatrix, icis, f.

On tiouve ces mots dans les Estiennes sans autorité, &c

ROU

Rubiarix se trouve dans Martial pour les choses qui font ROUER quelqu'un de coupt, male multare aliquem. Ter, roter,

Une herbe qui fait roter. Ructatrix herba. Mart. Ructu

gravis heiba. Plin.

ROTI, comme on le prononce, ou Rosti comme il s'écrit. m. Rôtie, f. Assus. Inassatus. Tostus, a, um. Colum. Plin.

Du Rôti, s. m. ou de la viande rôtie. Assa & tosta caro,

affæ ou tostæ carnis , f. Celf.

UNE RÔTIE, s. f. [Du pain rôti.] Offa panis tosta. vino & saccharo medicata. * Une rôtie à l'huile. Offa panis tosta, oleo soporata.

ON DIT, Si vous étiez ailleurs vous diriez que les alouetes tombent ici toutes rôties. Tu si alicubi fueris, dices

hic porcos coctos ambulare. Petr.

(Les Latins disoient des Cochons de Lut, & les François des Aloneires. Proverbe pour proverbe.)

ROTIR ou ROSTIR comme il s'écrit Torrere, (eo, es, torrui, tostum.) Torrefacere, (io, is, seci, factum.) act acc. Igni ou succensis ignibus torrere. Cic. Virg. Estre rôti des ardeurs du Soleil. Solis ardore torreri. Cic. Faire rôtir à la broche. Verubus carnes torrere, ou Versare carnes in igne, ad ignem. Hor. Apponere ad Vulcani violentiam. Plaut. * Faire rôtir sur le gril. Imponere carnes craticulæ, torrere in craticula.

ROSTISSERIE, s f. [Lieu ou l'on vend des viandes rôtie: à la broche] Coquinum forum, coquini fori, n. Plant. Vicus in quo carnes tothe venales prostant.

ROTISSEUR, subst. masc. Fartor, oris, masc. proprement un Rotisseur en blanc qui ne fait joint rôtir la viande. Carnium assarum propola, æ, m. ou Coquus en général.

ROTERDAM, [Grande Ville de Hollande située sur la

Meuse.] Roterodamum, i, n.

(C'est le lieu de la naissance d'Erasine dont on voit dans le marché la statue qui est de bronze.)

ROTULE, s. f. [Posit os rond qui est su genou. Rotula, x, f.

Terme d'Anaiomie.]

ROTURE, s. f. [Condition, ou l'Etat de ceux qui ne font passnobles.] Plebeia conditio, plebeiæ conditionis, f.

Des terres en roture. Prædia plebei juris, orum, n. pl. ROTURIER, m. ROTURIERE, f. [Qui n'est pas noble] Plebeius, plebeia, plebeium. Ignobilis & hoc ignobile. Cic.

ROUE, f. f. Rota, &, f. Cic.

PETITE ROUE. Rotula, & ,f. Cic. Plaut.

Le tour des Rouës. Rotarum orbis. Plin. * Les Rayons des Rouës. Rotarum radii, orum, m. pl. Ovid.

On DIT figurément. La roue de la forture. Fortuna rota. Cie. * Comme la vie est fort diversifiée, les fortunes changent aussi tout à coup; il étoit riche, nous étions pauvres, mais la roue a tourné. Ut varia vita est, actutum fortuna mutari folent; dives fuerat, nos pauperes, vertit se rota vicissim. Plaut.

On DIT proverbialement. Pousser à la rouë, aider, inciter quelqu'un à une chose. Suppetias alieui venire, ou promovere aliquem. Instigare aliquem. Ter.

Faire la rouë, parlant d'un Paon. Rotare, (o, as, avi, atum.) Colum. Gempream caudam explicate. Phad.

Rouë, [Supplice des mollactures, qu'on met expirer sur une rouë, après leur avoir cassé les os. Rota, supplicit genus.

ROUEN, prononcez ROUAN [Ville Capitale de la Normandie evec Archeviché et l'arlement.] Rhotoma-

gus, gi, f.

Pr Roian. Rhotomagenfis & hoc Rhotomagenfe, adject.

ROUER quelqu'un de cours. malé multare aliquem. Ter, Crebris ictibus obtundere, contundere, act. acc. Ovid. * Je suis roue de coups de poing. Obtusus sum pugnis pessione. Plant.

Roiler un criminel, l'exposer sur la roue après lui avoir cassé les os. Sontis cruta frangere, perfringere & im-

ponere rotæ.

ROUCY, [Ville de Champagne sur la riviere d'Aisne.]

Rocciatum ou Rociacum, i, n.

ROUERGUE, [Province de Guienne, dont la Capitale est Rhodez.] Rhutenensis, is, f. ou Rhutenensis provincia, f.

Les peuples de Rouergue. Rhuteni ou Ruteni, orum,

mafc. pl.

ROUET, s. m [Qui sert à filer & à devider du fil.]
Rota nendo filo accommodata. Rota quæ manubrio

vertitur.

ROUGE, adj. m. & f. Ruber, rubra, rubrum. Hor. Rubicundus, a, um. Plant. Rubens, entis, omn. gen. (On dit an Comparatif.) Rubrior & ho rubrius. Rubicundior & hoc rubicundius. Plin. Var. * Il est rouge de visage, & a les yeux viss. est ore rubicundo, acutis oculis. Plant.

Estre rouge. Ruberc, (tubeo, es, rubui, sans supin.)
Virg. * Devenir rouge. Rubescere, rubesco. Virg *
Devenir rouge de honte & de pudeur. Erubescere,

(erubeico, erubui, sans supin.) Ter

Donner à boire à rouges bords, ou à pleins verres. Date

bibere plenis cantharis. Plant.

Rouge, s'm. [Ispee de craye ou vermillon, dont les semmes se servent pour leur donner de la couleur.] Purputissum, purputissi, n. Rubrica, x, s. Plant.* Cette semme met du rouge. Hac mulier ad vultûs sui commendationem utitur, purputisso ou adhibet parputissum. * Je ne vous donnerai point de rouge, vous étes parfaitement belle, & vous voulez néler une peinture nouvelle avec un ouvrage naturel. Le rouge ne deit point atprocher de roure visage, de peur de le gâter. Non dabo purputissum, seita tu quidem es, vis neva piéturà interpolare opus lepidissimum. Nullum pigmentum debet attingere faciem, ne deturpetur. Plant. * Le rouge lui est monté au visage. Rubore perfosus est. Petr.

ROUGEASTRE, prononcez Rougeatre. [Tirant sur le rouge.] Subruber, subrubra, subrubrum. Subrubi-

cundus, a, um. Cels. Plin.

ROUGEOLE, prononcez Roujeole, [Maladie des petits enfans.] Rubentes pustulæ, ou Pusulæ, arum, f. pl. Plin.

ROUGET, s. m. [Poisson de mer qui est rouge.] Ru-

bellio, onis, m. Plin.

ROUGEUR, [La pudeur, la honte qui fait rougir.] Rubor. ōris, m. Cic. * La rougeur lus monta au rufage. Erubait. Ter. Incanduit ore rubor. Claud. Rubor notavit illius ora. Ovid.

ROUGEURS au plurier se dit des boutons ou taches rouges qui viennent au visage & sur la p.au. Rubentes, ou Rubicundæ pusulæ, arum, s. pl. Rubicunda facies, rubicundæ faciei, * Il est tout plein de rougeurs par le corps. Rubentibus pusulis variatur ou varium est illius corpus, ou Interstinctum est.

ROUGIR, [Faire rouge.] Rubefacere, (io, facis, feci, factum.) Sil-Ital. Rubro colore aliquid in-

ficere

Rougir, [Devenir rouge.] Rubescere, (rubesco, scie, rubui, sans supin.) Colorem rubicundum trahere.

Rougir de honte. Rubere Erubescere. Cie. Tir. Suffundi ruboie, (or, eris, susus sum. (Liv. * Je te

fling

feray rougir. Dabo te in ruborem. Plant. * Une lettre ne rougit point. Epistola non erubescit. Cic. * Aristipe disciple de Socrate ne rougit point, lors qu'on lui eut reproché qu'il possedoit Lais. Je la possede, dit-il, mais elle ne me possede pas. Aristippus Socraticus ille non erubuit, cum esset objectum habere eum Laïda: habeo inquit, non habeor à Laide. Cic.

ROVIGO, [Ville d'Italie dans l'Estat de Venise.] Rho-

digium, ii, n.

ROUILLE, subst. f. (parlant des métaux en général.)

Rubigo, ginis, f. Virg.

ROUILLE du fer. Ferrugo, ginis, f. ou Ferri rubigo. Plin. * Rouille d'airain. Ærugo, ginis, f. ou Æris rubigo. Plin.

Qui est de couleur de la rouille de fer. Ferrugineus,

a, um. Plin.

SE ROUILLER, [Amasser de la rouille, devenir roiillé.] Rubiginem trahere, æruginem contrahere, (ho, his, xi, Ctum.) Plin. * Il est rouillé. Squalet rubigine. Quint.

On DIT l'esprit se rouille par une trop grande oissveté.

Elanguescit ingenium nimio otio.

ROUILLÉ, masc. Rouillée f. [Couvert de rouille.] Rubiginosus. Plaut. Æruginosus, a, um. Sen.

ROUIR, V. neut. [Faire tremper le chanvre dans l'eau pour en tirer la filasse.] Cannabim macerare in aquâ,

(o, as, avi, atum.)

ROULADE, subst. f. ou ROULEMENT de la voix qui se fait en chantant. Vocis varia & crebra volutatio. Inflexio, onis, f. * Faire des Roulades. Vocem volutare & crebrò inflectere.

ROULEAU, s. masc. [Morceau de bois court de figure cylindrique, qu'on met sous de gros fardeaux pour en faciliter le mouvement.] Palanga, &, f. Var.

ROULEAU de Patissier avec quoi il étend sa pâte & la rou-

le. Radius, ii, masc.

ROULEAU de papier. Convolutæ chartæ, arum, f. plur. ROULEMENT, subst. masc. [Des roues.] Rotarum circumactus, ûs, masc.

ROULEMENT de la voix. Voyez Roulade cy-dessus.

ROULER des pierres Lapides volvere, devolvere, (0, is, volvi, volutum.) Virg Liv. * Ils roulent de gros quartiers de pierre. Pondera saxorum pervolvunt. Tac. *-Rouler quelqu'un dans la bouë. Aliquem in luto pervolvere. Terent. * Les sains roulent pêle mele avec les narrez; les demi-mores, avec les mourans. On voit de toutes parts mille images de morts. Integri, cum sauciis; semineces, cum expirantibus volvuntur: Varia percuntium forma. Tacit.

ROULER ses eaux, (parlant d'un fleuve qui ceule dans un

canal.) Aquas volvere. Plin.

ROULER, [Plier en rond, mettre en rouleau.] Con-

volvere, act acc. Piin.

On DIT au figuré. [Rouler quelque chose en soi-même ou dans son esprit. Aliquid secum volvere. Liv. Animo volvere. Catul. Cum animo volvere. Salust. Secum in animo versare. Liv. Secum animo volutare. Liv. * Je roule bien des choses en mon estrit & la tête m'en fait mal. Multas res in corde meo verso, & multum in cogitando dolorem indispico. Plant * Je rossiois pluseurs pensées dans ma tête. In multas cogitationes diducebar. Petr * Se rouler dans soutes sories d'infamies. In omni dedecore volutari. Auth. ad Heren.

Rouler lignific aussi, vivre avec pine. Il roule tout doucement. Utcumque viclitat. Male vivit. Plaut.

ON DIT encore Toute la difficulté roule là-dessus. In hoc res harer. In hoc tota elt-difficultas. * Toute l'affaire vons. A te pendet res omnis. Ovid.

RIOULETTE, subst. f. [Petite rone qui fait rouler.

ROU quelque fardeau.] Palanga, &, f.

ROULIER, f. m. [Voiturier par terre.] Vector, oris, masc. Qui vecturam facit, ou vellaturam. Var.

ROUPIE, subst. s. [Pituite qui dégoute du cerveau par le nez.] Stiria, &, f. Plin.

Il a la roupie au nez. Stiria naso pendet. Mart.

ROUPIEUX, masc. Roupieuse, f. [Qui a la roupie au nez.] (Mot bas & de mégris.) Cui stiria pendet ab naso. Mart.

ROUSSEATRE, on prononce Roussatre. [Qui tire sur le roux.] Subrufus, subrufa, subrufum. Plant.

ROUSSEAU, subst. masc. [Qui a le poil roux.] Rufus, a, um. Ter.

Un peu rousseau. Rufulus, a, um. Plaut.

ROUSSEUR, subst. f. [Couleur rousse.] Rufus color, rufi coloris.

Taches de rousseur qui viennent au visage. Lentigines, lentiginum, f. plur. Plin. Rufæ maculæ, macularum, f. plur.

ROUSSILLON. [Comté de France entre le Languedoc & la Catalogne.] Ruscinonensis ager, gri, m. [Perpignan sur le Ter en est la Capitale.]

ROUSSIR, V. Act. neut. [Devenir roux.] Rufescere.

Roussin, [Faire rousse, rendre roux.] Aliquid rufare,

(o, as, avi, atum.) Plin.

ROUTE, subst. f. [Chemin.] Iter, itineris, neut. Via, æ, f, Cic. * Prendre sa route vers quelque lieu. Aliquò iter tendere. Intendere. Capere. Liv. Horat, Conferre iter aliquò. Cic. * Le vent ayant cessé, il ne put tenir sa route, & fut emporté par le courant. Vento intermisso cursum non tenuit, & xstu delatus est. Cas. * Un grand navire ne se peut détourner de sa route, lors qu'il vogue à pleines voiles. Navis ab ingenti cursu non potest deflecti. Petr.

Route se dit figurément, La vertu n'aspire qu'à se frayer des routes nouvelles. Virtus negata via tentat iter. Hor. * La route de l'honneur est ouverte à tout le monde. Cunctis patet honoris via. Phed. * Suivre la: route de ses peres. Paternis vestigiis insistere, ou patrissare. Ter. * Il y en a peu qui ayent connu la route qu'il faut tenir pour réussir au poeme épique, ou s'ils l'ont comuë, ils ont appréhendé de la suivre. Pauci funt admodum, qui viderunt viam, quâ iretur ad ! carmen, aut visam timuerunt calcare. Petr.

ROUTIER, subst. masc. (Terme bas & populaire.) [Un. homme qui a une longue pratique des choses.] In realiqua exercitatus, a, um. Multum diuque versatus,. a, um. Cic. (On dit au Comparatif.) Exercitation & hoc: exercitatius, (& au superlacif.) Exercitatissimus. Cic.

ON D. T, un vieux routier parlant d'un homme qui scaie. tous les tours, toutes les finesses & toutes les ruses : donc : on use dans le monde. Homo callidus & veterator, ho minis callidi & veteratoris, m. Cic. Recoctus, a, um. Hor

ROUTINE, subst. f. [Longue pratique & le long usage". qu'on a des choses.] Plurimus usus; plurimi usus, m. Multa exercitatio, multæ exercitationis, f. Cic. * Il scait la routine du Palais. Formularius est, usita-2tas in foro formulas callet. Quint

ROUTINER quelqu'un à une chose; l'y dresser; l'y accontumer. Usu & exercitatione forma aliquem, ou : exercitatum in re aliquem habere. Terence dit ad rem. .

ROUVRE, subst. m. [Espèce de chêne fort dur.] Robut : öris, neut. Plin.

ROUVRIR, V. act. & redupl. [Ouvrir une seconde fois.]] Rursum aperire, (10, is, rui. ertum.)

ROUVEIR une playes Integrare vulnus. Stat. * Cette: cruelle blessure rouvre celles qui sembloient être fermées-:-Hoc tam gravi, vulnere, etiam illa que confa. Zzzzzz:

nuisse videbantur recrudescunt. Cie.

ROUX in. Rousse f. Rufus, a, um. Plin. * Devenir roux. Rufescere, rufesco. Plin.

LES BESTES rousses comme les Cerfs, les Dains. Furvæ

beitiæ, arum, f. pl.

ROY, f. maic. [Souverain, qui commande souverainement.] Rex, regis, m. Cic. Summus imperator, fummi Imperatoris, m. Cic.

Roy d'un festin. [Qui chez les Anciens disposoit de l'ordre du

fellen. Strategus, strategi, m. Plaut.

Roy le dit de ce qui est excellent en chaque chose. C'est le Roy des hommes, c'est le premier homme du monde. Primus ou princeps hominum. * Il a un cœur de Roy. Animus regalis. Liv. * Une maison de Roy. Domus regalis.

En Roy. Regie. Regaliter. Cic. Ovid. Regince. Balili-

cè. Regio apparatu. Cic.

LES Roys ou la Fête des Ros dans l'Eglise Chrétienne, le jour de l'Epiphanie ou de l'apparition de l'Estoile aux trois Mages. Epiphania, orum, n. pl. ou Epiphania, &, f. Mot confacre.

ROYAL, m. ROYALE, f. [De Roy.] Regius, a, um. Cic. Regalis & hoc regale.adj. Liv. Regificus, a, um. Val. Flac.

LA MAISON royale, la famille royale Domus ou familia regia, ou domus regnatrix. Domus augusta. Ta. it. Progenies regia. Ovid. * Palzis royal. Regia, x, f. Ovid.

ROYALEMENT, adv. [En Roy, comme un Roy.] Regie.

Basilicè. Regio apparatu.

ROYAUME, f. m. Regnum, i, Imperium, ii, n. Cic. ROYAUTÉ, s. fem. [Dignité de Roy.] Regia ou regalis dignitas, atis, f. Cic. Regius Principatus, ûs, m. Les marques de la Rovauté. Regia infignia, regiorum insignium, n. pl. Tacit.

R.U., f. masc. [(anal d'un petit ruisseau.] Rivus, rivi,

masc. Plin.

RUADE, f. fem. [Elancement des pieds d'un cheval.]

Calcitratus, us, m. Plin.

RUBAN, s. m. Tænia. Vitta, æ, f. Lemniscus, ci, m. Virg. Plaut. (Il y a des rubans de soye.) Vittæ sericx. (Des rubans de laine.) Vittx lanex. (Et des rubans de fil. , Vittæ lineæ.

GARNI de rubans. Vittatus Lemniscatus, a, um. Ovid-

RUBANIER, s. masc. [Qui fait du ruban.] Vittarum

textor, oris, m.

RUBI, [Petite Ville de la Pouille à vingt mille de Canuse.] Rubos, indecl. Hor.

RUBIS, f. masc. [Escarboncle, pierre préciense.] Carbunculus, li, m. Plin.

RUCHE, subst. f. [Panier à mettre des mouches à miel.] Alveus, ei, m. Alvus, alvi, f. Alveare, ris, neur. Colum. Var.

Lieu où sont les ruches. Alvearium, rii, n. Var.

RUDE, adj. m. & f. [Aspre au toucher.] Asper, aspera, asperum, Scaber, scabra, scabrum. Virg. Ovid.

Ruds à l'oreille. Durus, dura, durum. Asper, aspera, asperum. Cic. Ter.

RUDE au goût, des-agréable. Asper, aspera, asperum.

Acerbus. Austerus, a, um. Ter. Colum.

Rude, [Aspre, violent.] Durus. Violentus, a, um. (ic. * Un froid rude. Frigus durum. Plant. * Un hyver rude. Hyems aspera. Ovid. Dura. Virg. Acris.

Rude se dit figurément des personnes & de leurs mœurs. Durus. Austerus, a, um. Asper, aspera, asperum. Cic. (Au comparatif.) Durior & hoc durius, asperior, & hoc asperius. (Au superlatif.) Durissimus. Asperrimus, a, um.

Un homme rude. Homo asper. Durus. Austerus. * Son pere lui est extremement rude ou le traitte rudement.

RUE

Illum pater durins habet, acerbius tractat. Teren Nimis inhumane ciuciat. Ter.

D. s vers rudes. Duri versus. Horat. Versus confragosi. Quint.

Qui a la parole & les mœurs rudes. Orat one & moribus durus. Cic.

cela m'est bien rude. Illud mihi peracerbum est.

RUDEMENT, adv. Duriter. Acerbe. Aspere Cicer. Inciementer. Plaut. * Reprendre queiga'un rudement. Inclementer aliquem increpate. Liv. * Traiter quelqu'un rudement. Asperius aliquem tractare. Cic. ou non humanitus. Ter.

RUDLSSE, subst. f. [La rudesse d'un païs.] Alicujus Regionis asperitas. * La rudesse d'un chemin. Viarum asperitas. Cic. * La rudesse de la voix. Vocis as-

peritas. Lucr.

On DIT figurément La rudesse d'un discours. Asperitas orationis, Liv. * Des paroles. Verborum. Ovid.

Rudesse dans les mœurs. Durities, ei, Duritia, æ. Asperitas, atis, f. Cic. Ter.

It is poli par son éloquence la rudesse des premiers hommes.

Voce formavit feros hominum cultus. Hor.

RUDIMENT, subst. masc. [Livre pour apprendre les principes de la langue Latine.] Linguæ latinæ rudimenta, orum, masc. plur. ou discendi rudimenta. Quint.

RUDOYER, prononcez RUDAYER, [mot bas & popula re | Traiter rudement quelqu'un. Duris verbis repellere aliquem, (pello, pellis, pepuli, pulsum.)

RUE, subst. f. [Plante médecinale.] Ruta, a, form. Ovid.

DE RUE. Rutaceus, a, um. Rutacea corona. Une couronne de feuille de rue. * Mesté de rue. Rutatus, a, um. Plin.

RUE,] Les chemins dans une Ville par où l'on va d'un lieu en un autre.] Vicus, vici, m. ou via, viæ, f. Ter. Hor. * Grande rue. Via lata, &, Platea, &, f. Ter. * Ruë étroite, ruelle. Angiportus, ûs, m. Angiportum, ti, n. Hor. Ter. * Rue étroite fermée par un bout, cù de sac. Fundula, x, f. Var.

DE Ruë EN Ruë. Per vicos. Per plateas. Vicatim. Cie. RUELLE, subst. f. [Petite rue étroite.] Angiportum. RUELLE d'un lit. [Espace qu'on laisse entre un lit & la muraille.] Spatium lectum inter & parietem.

On DIT au figuré Ce jeune homme hante les ruelles pour faire sa cour aux Dames & causer avec elles. Matutinus matronarum in lecto cubantium cultor, &

congerro.

RUER, [Jetter les pieds de derriere en l'air, comme font les chevaux.] Calcitrare, (o, as, avi, aium.) Plin. * Un cheval qui rue ou qui est sujet à ruer. Equus calcitrosus, ou Equus calcitro Colum. Plaut.

RUER, [Jetter des pierres.] Lapides jacere, conjicere, in aliquem. Alicui lapidem impingere, (go, is, pegi, pactum.) Phad. Appetere aliquem lapidibus. Cic.

SE RUER, [Se jetter sur quelqu'un, ou sur une chose avec impetuosité.] Incursare in aliquem. Plaut. Impetum facere, ou irruere in aliquem, involare. Cic.

RUFFAC, [Ville de la Haute-Alface en Allemagne.]

Ruffacum, ci, neut.

RUFFEC, [Ville de Poitou vers l'Angoumois à six lieues

a' Angoulême.] Rufiacum, ci, n. RUGENT, [1,le de la nur Baltique.] Rugia, x, f.

RUGIR, V. neut Rugire, (io, is, ivi, ii, itum.) Fremere , (o, is , fremui , itum.) Plin. * Le lyon ne rugit point contre les enfans, s'il n'est presse de la faim. Non fremit in infantes leo, nisi fame pressus. Fiin.

Rucir, se dit figurément du bruit que fait un homme en fureur. Fremere, (o, is, fremui, itum.) * Les légiens rugisseient de ce qu'on retenoit leur paye. Legiones fremebant se fraudari stipendio. Cas.

RI'G'SSEMENT du lion, f. m. Rugitus, ûs, m. Apul.

Fremitus, ûs, m. Cic.

RUINE, s. f. [Chute de quelque édifice.] Ruina, z, f. Excidium, ii, n. Liv. + Ils furent accablez sous la ruine de la voute. Ruina cameræ illos oppressit. Phad.

Une maison qui menace ruine, qui tombe en ruine. Ædes ruinosæ, ædium ruinosarum, f. pl. Cic. * Battre une Ville en ruine, en abattre tous les édifices à coups de bombes. Ignitis globulis urbem diruere, (o, is, dirui, dirutum.) Dejicere, (io, is, dejeci, dejectum.)

Cic. Evertere, (to, tis, ti, versum.)
RUINES au plurier. [Les décombres des bâtimens.] Parietinæ, arum, f. pl. Cic. Rudus, eris, n. Liv.

Ruine des personnes. Ruina, æ, f. Pernicies, ei, f. Exitium, ii, n. * S'élever sur les ruines d'autray. Ex afflicta alicujus fortuna suam excitare, ou ex incommodis aliorum sua comparare commoda. Ter.

RUINER, V. act. [Détruire, renverser, démolir.] Demoliri, (ior, iris, itus sum.) Eruere. Diruere. Deturbare. Disturbare. Dejicere. Cic. * Ruiner un éxisse de fonds en comble, le détruire entiérement. A fundamentis eruere, proruere ædificium. Cic. Liv. Evertere. Cic. * Ruiner entierement une Ville. Urbem funditus

tollere. Cic. RUINER, [Ravager, gâter.] Diripere, (io, is, diripui, direptum.) Vastare, (o, as, avi, atum.) Cic. * Il a ruiné toute la Province. Diripuit , vastavit , exhausit , expilavit Provinciam. Cic. * Depuis que son fils a ruiné ses affaires, & qu'il s'est veu réduit dans la mendicité, il m'a prié d'avoir soin de lui, s'en étant allé faire un voyage en Séleucie. Ex quo ejus filius rem confregit, videtque se esse ad paupertatem protractum, iturus ipse in Seleuciam mihi commendavit corruptum si lium. Plant. * Personne ne donne dans le luxe au-delà de ses forces, sans ruiner l'état de ses affaires. Nec quis quam fine grandi malo studuit nimiæ elegantiæ, præ

quam res paritur. Plaut.

RUINER quelqu'un entiérement, le mettre au blanc. (Comme l'on parle familièrement.) Aliquem fortunis, ou bonis omnibus eruere, evertere. Cic. Pessamdare, ou exinanire aliquem. : laut. * Il ne s'est pas ruins en faisant de tros belles actions Nusquam per virtutem rem suam confregit, disperdidit, laceravit, dilapidavit. Plaut. * Je suis ruiné sans ressource, & j'ai toutes sortes d'afflictions. Perditus sum atque etiam cradicatus, & omnibus exemplis crucior miser. Plaut. * Je me suis ruiné dans le négoce. Res mea fracta est ad Janum medium, ou mercimoniis faciendis. Horat. Plaut. * Qui le ruine au jeu & avec les femmes. Queni venus damnosa & praceps alea nudat. Horat. * Je me suis tout à fait ruiné dans l'esprit de cette famille. Ex hac familia planè excidi. Plaut.

RUINER le commerce. Commercia tollere * L'amitié Amicitiam. Cic. * Les desseins d'une personne. Evertere, disturbare alicujus consilia. Cic. Frangere. Plant. * Sariputation. Perdere suam fama.n. Plut. * Ruiner quelqu'un ou pe dre quelqu'un de réputation Famam alicujus obliterare, extinguere, comprimere. Liv. Atterere. Tecit. Premere, obrucre. Tecit. * Les débauche l'ont entier ment risie Rem illius libidines exhauserunt. Cic. * Toutes mes esperantes sont ininées. Onnis mihi spes animam efflavit. Plant. Ab omni spe decidi. Cir. Voyez Esperance. * L' a une santé ruinée de débauches. Licidinibus de plorata, dependita est illius valetudo. * Rumer sa santé. Affligere, afflictare valetudinem suam, on frangere.

RUINER quelqu'un dans l'esprit d'un autre. Extinguere & delere aliquem in alicujus animo. * Ils vous ont ruiné dans mon esprit. Me immutarunt tibi. Cic.

Des affaires ruinées. Accisæ, ou fractæ res, f. pl. Liv.

RUINEUX, m. RUINEUSE, f. [Qui menace ruine] Ruinosus, a, um. Cic. Caducus, a, um. Plin.

RUINEUX. [Dommageable.] Damnosus, a, um. Ter. Ovid. (Au Comparaisf.) Damnosior & hoc damnosius. * Il n'y a rien de plus ruineux que le jeu. Nihil alea damnosius. * Une femme est ruineuse pour la réputation & pour le bien. Damnosa famæ, reique mulier. Liv.

RUISSEAU, s. m. [Eau q i decoule de quelque source.]
Rivus, rivi, masc. Cic. * Petit ruisseau. Rivulus, li,

On DIT un ruisseau de sang ou de larmes, 'pour exprimer du sang qu'on répand en abondance. , Rivus sanguinis, rivus lacrymarum. Ovid

RUISSELER, V. act. & n. [Couler en forme de ruisseau.] Rivi inftar fluere, profluere, (fluo, is, fluxi, flu-

xum.) Plin.

RUMEUR, f. f. [Bruit , murmure fourd qui court d'une chofe.] Rumor oris , m. Cic. Voyez BRUIT.

RUMEUR, [Trouble populaire.] Turba, &, f. Tumultus, us, m. Cic. * Le peuple est en rumeur. Tumultuatur

populus, turba est apud populum. Suet.

RUMINER, V. act. [Macher une seconde fois ce qu'on a mangé, comme font quelques animaux.] Ruminare, (o, as, avi, atum.) Remandere, (remando, is, remandi, remansum.) Quint.

RUMINER, se dit figurément de la réflexion qu'on fait sur ses premieres pensées. Recogitare, (o, as, avi, atum.) Act, acc. Aliquid retractare animo. Cic.

RUPELMONDE. [Petite Ville des Pays-bas sur la riviere Rupel.] Rupelmonda, x, f.

RUPTURE, f. f. [Fracture de quelque partie du corps.] Ruptio, onis, f. Fractura, &, f. U.p. Plin.

Rupture, se dit figurement. Rupture de mariage. Abruptio matrimonii ou conjugii, fam. * Rup:ure d'amitie. Alienatio disjunctioque, ou abruptio. Cic. * Rupture de la paix ou de quelque traitté. Pacis ou federis violatio, onis, f. Fedus violatum, n. ou Pax violata, f.

En venir à une rupture avec quelqu'un. Dividere cum

aliquo. Petr.

RURÉMONDE, [Ville du Duché de Gueldres sur la Meuse à l'embouchure de la Rure, avec Evêché suf-

fragant de Malines.] Ruremunda, æ, f.

RUSE, subst. fem. [Finesse, artifice.] Dolus, doli, m. Astus, ûs, m. Plaut. Astutia, &. Fallacia, &, soin. Cic. * On quitta la ruse pour avoir recours à la vaceur. Discelsum est ab arte, & ad virtutem recursum.* Avoir recours aux ruses. Convertere se ad dolos. Plin. Jun. * Uir de ruse. Adhibere dolum. Cic. * Ils avoient appris de leurs Ancêrres à méprifer la ruse, & l'artifice, & à ne se fier qu'à leur valeur. A majoribus suis didicerant, ut magis virtute, quam dolo contenderent. Cal.

LES RUSES du cerf, quand il se voit poursuivi des chiens,

Cervi fallaciæ, arum, f. pl.

USÉ, m. RUSEE, f. [Fin, adroit.] Astutus, calli-dus, versutus, a, um. Cic. * U ift fort ruse. Versutior quam rota figulatis. Plaut. Astutus eft. On dit (au Comparatif) Allutior, & hoc affutus, versuitor & hoc versutius, cailidior & hoc callidius. (An Superlatif.) Astutissimus, versutissimus, cailidistumus, callidissima, callidissimum. Cie.

RUSER, V. n. [Employer la rufe & l'artifice.] Adinbere

fallacias, uti fallaciis on technas admittere:

On DIT qu'un cerf ruse, lorsqu'il ôte la connoissance de sa piste aux chiens. Cervus canes eludit.

RUSSE, [Fleuve de rologne, qui prend sa source dans la Lituanie près de la Ville de Sluko.] Chronus, i, m.

RUSSIE noire, [Province de Pologne.] Russia nigra, &, f. RUSSIE blanche ou Moscovie, Pays de l'Europe moderne, qui est couvert de neize les deux tiers de l'année. Russia alba. ou Moscovia, a, f.

RUSTAUD, ou RUSTRE, f. m [Revefche, brutal.] Truculentus. Rusticus, a um. Trux ucis, omn. gen. Plaut * Il est bien rustre. Rus quidem merum. Plaut.! [Mot populaire.] pour rusticus merus.

RUSTICITÉ, s. f. [Manière d'agir, rustique & grossière.] Rusticitas, atis, f. Mart. Feritas atque agrestis imma-

RUS nitas, atis, f. Cic. Asperitas agrestis & inconcinna Plaut. * Quitter sa rusticité & sa rudesse. Feritatem de ponere. Ovid. Expellere. Cic.

RUSTIQUE, adject. [Qui concerne la campagne.] Rusticus, a , um. * Une vie rustique & champetre. Vita rustica & agrestis. Cic.

RUSTIQUE, [Groffier, rude, mal poli.] Rusticus & agreftis, ferus & agrestis. Cic.

RUSTIQUEMENT, adv. Rustice. Cic. Rusticiùs, adv. Comp. dans Horace.

RUVO, [Ville du Royanme de Naples avec Evêché suffragant de Bari.] Horace en parle. Inde Rubos fessi pervenimus. l. 1. Sermon. flat. 5. De-là nous arrivâmes à Ruvo extrémement fatiguez.



L'S est appellée une Lettre suffisante, à cause du son qu'on fait en la prononçant. Elle a ête diversement reçuë des Anciens, les uns l'avant rejettée & les autres affectée, Quintilien dit qu'elle eft est rude & fait un mauvais son dans la jointure des mots. D'où vient qu'on la rejettoit, souvent tout à fait, dignu omnibu dans Plaute & dans Térence.

Les autres au continue affectoient de la mettre par tout Cajmone pour Camana. Et Quintilien témoigne que du temps de Ciceron on la redoubloit souvent au milieu des mots. Caussa

Quoiqu'il en soit, il est certain qu'elle est rude, si on la sisse trop en Latin comme en François. Ce qui oblige les François de l'adoucir, de manière, que quand elle est au milieu de deux voyelles, ils la prononcent comme un Z Amfi Oijon., Maison qu'on prononce Oizon, Maizon. On en excepte pourtant quelques mots où l'S se prononce comme un C, quoiqu'entre deux voyelles, ainsi Resentir, on prononce Recentir, & mieux Relleusir.

S, chez les Anciens étoit une lettre numérale qui fignifioit VII

SA, pronom possessif & réciproque pour le féminin genre. Sua. On dit au masculin. Son, suus.

SABA, s. f. [Ville Capitale de l'Isle de Méroé, le séjour de cette Reine, qui fut voir Salomon.] Saba, x, f.

C'est aussi une Ville de l'Arabie deserte.

SABARE, [Ville de l'ancienne Pannonie sur le Raab.] Sabaria, æ, f. Plin.

SABEEN, m. SABÉENNE, f. [Qui est de Saba.] Sabæus,

Sabara, Sabæum. Virg.

SABBATH, s. m. [Le septième jour de la semaine, jour de repos, qui êtoit observé religieusement par le peuple Juif selon l'ordre de Dieu.] Sabbathum, ti, n. Suet. Juv. * Je vous assure, mon cher Tibere, que les Juss, ne gardent pas si exactement le jeune du Sabbath, que J'ai gardé le mien aujourd'huy. Ne Judæus quidem (mi Tiberi.) tam diligenter, sabbatis jejunium servat, quàm ego servavi. Suet.

Ceux qui observent le jour du Sabbath. Sabbatarii, orum,

masc. Mart.

SABBATH, [Assemblée de sorciers, qui se fait la nuit.] Cotytia, orum n. pl. Hor. * Vous vous mocquerai dis sabbath & des cérémonies qui s'y pratiquent. Tu riseris

cotytia. Cic.

Qui va au sabbath. Cotytos contubernalis, com. gen Cotys ou Cotyto êtoit la Déesse qui presidoit à toutes les débauches qui le failoient en Grece & en Thrace dans les affemblées des Bacchantes Et comme les Assemblées des sorciets & du fabb th ne sont pas plus reglees, ni moins licentieuses, que celles de Cotyto, Horace les a appellé les Cerémonies de Cotyto Sacrum liberi capidinis. Sagarum convenius, ies , mafe

SABINS, [Anciens peuples d'Italie entre l'Etrurie & le

Latium. La Capitale du Pays étoit Ricti, qui est dans l'Ombrie. Sabini, fabinorum, m. pl. Var.

SABLE, s. m. [Pris en général.] Arene, gravier qui se trouve au bord de la mer, ou dans les rivieres. Atena æ, fæm. Vitr.

SABLE de rivière.. Arena fluviatica, f. Vitr. * Sable de mer. Arena marina. Vitr. * Sable où il y a de la terre mélée. Arena terrosa. Vitr. * Sable de mine ou de carriere. Arena fossitia. Vitr. Arena fossilis, Plin. * Menu sable. Arenula, æ, f. Plin.

QUI TIRE du sable. Arenarius, ii, m. Calist. Jurisc. GROS SABLE. Sabulum, li, n. Sabulo, onis, m. Vitr. * Terre où il y a bien du gros sable Sabuletum, ti, n. Plin. Qui abonde en gros sable. Sabulosus, a, um. Colum.

SABLE, se dit aussi du gravier qui s'engendre dans les corps.

Calculus, li, m. Celf.

SABLE, [Horloge ou Clepsidre pour mesurer le temps par l'écoulement d'un sable fort menu.] Clepsydra arenaria, x, f. Horologium arenarium, ou irrequieti pulveris horologium, ii, n.

Sable en terme de blason, signifie la couleur noire. Color pullus, furvus, niger ou ater. Coloris pulli, fur-

vi, nigri, atri, m.

SABLER un jardin, y répandre du sable. Hortum arena conspergere, spargere.

SABLON, menu sable dont on se sert à écurer la vaisselle. Arena tenuissima, æ, f.

SABLONNER de la vaisselle, l'écurer avec du sablon. Vascula eluere tenuissima arena. Plaut.

SABLONNEUX, masc. Sablonneuse, f. Arenosus, a, · um. Vitr

SABLONNIERE, s. f. f. [Lieu d'où l'on tire du sable.] Arenariæ, arum, f. pl. Cic. On sous-entend. Fodinæ qu'on pourra exprimer. Arenaria, orum, n. pl. Vitr.

SABLONNIERE de gros sable. Sabuletum, ti, n. Plin. SABOT, f. m. [Chaussure de bois.] Solex lignex, solearum lignearum, f. plur. Petr. Calopodium, ii, n. Cic. Calcei lignei, orum, m. pl. Fest. Petr.

SABOT du pied d'un cheval. Ungula, æ, f. P.in.

SABOT à jouer, qu'on fait tourner avec un joues. Turbo, inis, masc. Cat.

SABOTER, [Faire tourner un subot, jouer au subot.] Torto verbere, agitare, versare turbinem. Turbinem fligellare, rotare, volvere.

SABOTIER, f. m. [Qui fait des sabots.] Qui calcoos

ligneos compingit.

SABOULER. [Mot bas & populaire.] Qui se dit de ceux qui se renversent à terre, se houspillent, & se roulent. Proculcare, (proculco, as, avi, atum.) Proteseie,

(tero , is , trivi , tritum.) act. acc. Cic. Plaut. * Se sabouler. Se proculcare. Se pervolvere. Ter.

SABRE, f. m. [Cimeterre.] Acinaces, is, m. Hor:

SAC, f. m. Saccus, facci, m. Cic.

PETIT SAC. Sacculus , li , m. Ascon. Ped.

SAC de cuir, bougette qu'on porte à cheval. Hippopera, æ, fæm. Sen.

SAC de cuir, où l'on enfermoit anciennement les parricides. Culeus, culei, m. Cic. * Un sac de Rezeau, dans lequel les anciens portoient leur pain Reticulum, li, n. Her. Panarium , ii , Var.

Sac en terme de Palais, se dit de celui où l'on met les pièces d'un procés. Litis instrumenta, orum, n. pl. * Il a chargé un Avocat de son sac, ou de son procés. Causam ad patronum detulit. * Ce Juge aime le sac, aime à rapporter des procès. Is judex cupidus est litium cognoscendarum.

sac en terme de guerre, se dit du saccagement & du pillage d'une Ville prise d'assant. Diseptio, onis, f. Cic. * Mettre une Ville à sac. Urbem diripiendam, divexandam dare, ou direptioni & incendiis relinquere.

SAc, se dit provei bialement en ces phrases. * Juger un proces sur l'étiquette du sac, c'est à dire, sans en voir les pièces. Ex pittaciis litem inspicere & cognoscere. On DIT qu'une affaire est dans le sac, pour dire qu'elle

est faite & arrêtée. Facta transacta omnia. Ter.

ON DIT tirer d'un sac deux moutures, se faire payer deux fois d'une même chose, vouloir avoir un double profit. Ex una eademque re duplex lucrum sibi petere, repetere vellere, auferre.

On DIT se couvrir d'un sac mouillé, pour dire apporter une mauvaise excuse pour défendre quelque méchante adion. Frivolam causam prætendere. Plin. Jun. Obtendere. Suet. Prætexere alicui facinori. Virg.

On DIT qu'on a donné à quelqu'un son sac & ses quilles, pour dite, qu'on lui a donné son congé & qu'on l'a chasse Ejectus ou extrusus est foras. Plant.

On appelle un méchant homme, un homme de sac & de corde, c'est à dire qui mérite d'être enfermé dans un sac comme les parricides, ou qui mérite d'être pendu. Furcifer, genit. furciferi, m. Homo nequam ou nequissimus, impurissimus * Mettre quelqu'un au sac en disputant. Ad Incitas aliquem redigere. Rationibus evincere aliquem, ou adducere ad metam non loqui. SACCAGEMENT, f. m. [Pillage d'une Ville.] Popula-

tio, direptio, onis, f. Cic. SACCAGER, [Piller, mettre au sac.] Urbem diripere,

(io, is, diripui, direptum.) Expilare, (o, as, avi, atum.') Cie. Deprædari, (or, aris, atus sum.) Cie. SACERDOCE, f. m. Sacerdorium, tii, n. Gic. Sacerdotale munus, sacerdotalis muneris, n. * Démettre quelqu'un du Sacerdoce. Sacerdotio aliquem pellere. Petr.

Entrer dans le Sacerdoce. Inire sacerdotium, venire in facerdotium. Cic.

Qui Est honoré du Sacerdoce. Sacerdotio præditus. Sacerdotii dignitate infignis. Cic.

SACERDOTAL, m SACERDOTALE, f. adject. [Qui appartient au sacerdoce.] Sacerdotalis, & hoc sacerdotale, n. adj. Liv.

SACHÉE, s. f. [Un sac plein de noix, de fruit ou de choses semblables.] Saccus plenus nucum ou nucibus, pomis refertus, a, um.

SACHET, f. m. [Petit fac.] Sacculus, facellus, li, m. Ajen Ped.

SACRAMENTEL, m. SACRAMENTELLE, f. prononcez Sacramantel. [Qui appartient au Sacrement.] Sacramentorum proprius, a, um. ou Sacramentalis & hoc sacramentale dans l'Ecole.

Les paroles sacramentelles, qu'il faut prononcer pour ope-

rer les Sacremens, & qui en sont comme la forme. Concepta verba, quibus sacramenta conficiuntur.

SACRE, s. m. [Oiseau de proye.] Falco sacer, falconis sacri, m. on l'appelle. Hierax & britannious, sacer accipiter, tris, m.

SACRE, [Cérémonie, qui se pratique à la consécration des Prêtres, des Evêques & des Roys.] Sacerdorum & regum Sacra inunctio, onis, f.

SACRÉ, m. SACRÉE, f. [Opposé à profane.] Sacer, sacra, sacrum. Sanctus, sancta, sanctum. * Méler le sacré avec prophane. Miscere sacra prophanis. Horat. Sacra prophanis confundere.

SACRE, oint, parlant des Evêques & des Prêtres. Unctus,

uncta, unctum. Consecratus, a, um.

SACRE, [Dédié, consacré.] Sacer, sanctus, sacratus, 2,

um. Cic, Virg,

SACREMENT, s. m. [Signe visible d'une grace invisible dans la Religion Catholique, comme le Batème.] Signum sacrum & religiosum. On se sert du mot. Sacramentum, ti, n.

Mot consacré à cette signification.]

ON APPELLE par Excellence l'Eucharistic, LE SAINT SACREMENT. Sanctum Sacramentum.

On DIT qu'un malade a receu ses Sacremens. Omnibus

sacramentis æger præmunitus.

SACREMENT, se dit quelquefois absolument parmi le peuple, pour le mariage. Il s'est mis dans le Sucrement, il s'est marie. Collocavit se in matrimonium, en uxorem duxit. Cic.

SACRER, V. act. [Dédier à Dieu une chose ou quelqu'un, le devoiser à son service avec certaines prieres & onstions. Templum ou aliquem sacrare, consecrare, inaugurare, (o, as, avi, atum) Liv. Cic.

SACRIFICATEUR, s. m [Qui offre des sarrifices & qui immile des victimes.] Sacrificus, sacrifici, m. Ovid.

Immolator, oris, m. Cic.

SACRIFICATRICE, f. f. Sacrifica, &, f. Plant. Sacerdotissa , x , f. Aul. Gel. * La sacrificatrice de Venus.

Sacerdos Veneris, f. Plaut.

SACRIFICE, f. m. [Qui n'eft deu qu'à Dieu feul , pour reconnoitre sa souveraine Puissance & son in lépendance.] Sacrificium, facrificii. Sacrum, facri, neut. Sacra, orum, n. pl. Res divina, rei divina, sæ n. Cic. Plaut.

Faire un sacrifice en général. Facere, ou rem divinam facere, perpetrare sacrificium. Cic. Liv. Peragere sacra. Ovid. Sacrificare. Plant. * Offrir un facrifice pour expier une faute. Piaculare sacrum facere, Liv. * Af-

sister au sacrifice. Affistere divinis. Hor.

SACRIFICE que les Anciens faisoient pour les morts. Infe-riæ, arum, f. pl. Ovid. * Faire des sacrifices pour les défunts. Dare inferias Manibus. Mittere inferias extincto. Ovid. Ferre inferias mortuo. Virg. * Sacrifice que les Anciens faisoient pour les défunts, le neuviéme jour de leur mort. Sacrum novendiale, sacri novendialis, n. Plaut. * Faire un sacrifice le neuvième jour. Facere sacrum novendiale alicui. Petr.

ON DIT figurément. Faire un sacrifice à sa patrie de son ressentiment, de sa colere. Inimicitias, iram patrix sux

condonare, concedere. Cic.

Du Sacrifice , [Qui concerne les sacrifices.] Sacrifica -

lis & hoc facrificale. Tacit.

SACRIFIER , V. act. [Faire un facrifice.] Sacrificare , (o, as, avi, atum.) Facere, ou sacra facere, conficere, Perpetrare sacra. Cicer. Plant. Rem divinam facere, divinæ rei operam dare. Cic. * Je vous sacrifierai une mesure de vin doux. Mulh congialem plenam tibi faciam. Plaut. * Sacrifier à Dieu. Operari. on Facere Deo. Gic.

Zzzzzz III

On dit figurement. Sacrifier sa vie pour quelqu'un. Vitam suam usui alicujus impendere. Tacit. Profundere vitam pro' aliquo. ' ic. + Sacrifier sa fortune & sa vie pour lui. Se, fortunasque suas pro aliquo devovere. Cic. Capitis & fortunæ periculum pro aliquo adire, subire. Ter. * Il sacrifie toutes choses à ses interets. Omnia post habet rebus suis. Cic. * Je vous sacrifie celui sans lequel je ne puis vivre. Dono tibi eum, fine quo non possum vivere. Petr. * Fant-il que je sois sacrissé peur vos so lies, & que mon dos pave les fautes que vous faites. Mene piacularem oportet fieri ob stultitiam tuam, ut tergum meum stultitiæ tuæ subdas succidaneum. Plasst. On sous-entend victimam piacularem.

SACRILÉGE, f. m. [Profanation d'une chose sacrée.] Sa

crilegiam , sacrilegii , n. Quint.

SACRILEGE, [Celui qui profane les choses sacrées.] Sacri-

legus, gi, m. Cic.

SACRISTAIN, s. m. [Qui a le soin des Temples & des choses saintes & sacrées] Aditius , ou aditimus , aditui , ou æditimi , m. Cic. Plaut. Sacrarii Custos, odis mafc.

SACRISTINE, f. f. Æditua, ædituæ, f. Plaut.

SACRISTIE, s. f. [Lieu où l'on serre les choses sacrées

dans les Temples.] Sacrarium , ii , n. Cic.

SAFFRAN, s. m. [Plante qui porte une fleur de même nom.] Crocus, croci, m. Virg. Juv. Crocum, croci, n. Salust. Crocus est féminin dans Apulee. Crocus vino diluta.

On trouve Crocum rubentem dans Virgile. Croces tenues dans Ovide, ce qui fait douter s'il est mieux de le faire malcu.in que

feminin; on le croit mieux du neutre.

On DII proverbialement & populairement qu'un homme oft ailé au fffinn, pour dire qu'il a fait banqueroute Conturbavit fortunas suas, decoxit rem creditoribus. Plant. Vacillavit. Petr.

DE SAFFRAN. Croceus, crocinus, a, um. Plin. * De cou-

leur de saffran, jaune. Croccus color. Plin.

SAFFRANÉ, m. SAFFRANEE, f. [Où l'on a mis du saf-

fran.] Crocatus, a, um. Plin.

SAFFRE , adj. m. & f. [Qui oft afpre fur la bouche , gourmand.] Gulosus, a, um. Mart. Cibi avidissimus, appetentissimus, a, um. Ter.

Mor po ulaire.]

SAGACITÉ, s. f. s. [Vivacité des sens & de l'esprit.] Sa-

gacitas, ātis, f. Cic.

SAGE, adj. m & f. [Intelligent, Contant dans les choses naturelles & divines.] Sapiens, intelligens, entis, omn. gen. Sagax, acis, omn. gen. Sagacissimus rerum natura. Cic. Colum

SAGE , [Avisé , prudent .] Sapiens , prudens. Cic. omn. gen. On dit au génitif elurier. Sapientum ou sapientium.

Il faut être sage en tout & par tout. Usquequaque sapere oporter. Cic. * Il est sage pour tous les autres, & nullement pour soi-meme. Foris sapir, sibi ipsi non sapit. * Il est plus agréable a'être sage aux dépens d'autruy, que non pas de donner occasion aux autres d'être sages à nos depens. Te, de aliis, qu'im alios de te, suavius est feri sapient. P'aut. * En vain celvi-la eft sage, qui ne l'est pas pour lui-même. Qui iple sibi sapiens prodesse nequit, nequicquam sapit. Cie. * Il n'y a point d'hom-me qui soit sage dans toutes les occassons. Nemo mortalium sapit omnibus horis. Plin. * Je ne puis rien vous fonhaitter de meilleur , que d'étre sage , & de pouvoir bien exprimer cos sentimens. N'hil tibe majus poslum vovere, quain sapere & fari, quæ sentias. Horat. * Cetui-la est hourouf. mont sage, qui oft sage aux dipens

S A G

d'autruy. Feliciter is sapit, qui periculo alieno sapit. Plant. * Espargnez ce jeune homme, & montrez-vous le plus sage; dans ces sortes de combats le vaincu remporte la victoire. Parce adolescentulo, tu melior esto; semper hac in re qui vincitur, vincit. Petr. * Le sage est le seul qui soit véritablement libre, car il n'est soumis à personne, & n'obeit point à ses passions. Il est invincible, & lors meme qu'on le lie, & qu'on garrote son corps, on ne sçauroit retenir son esprit dans les chaines. Rectè solus liber sapiens, nec dominationi cujusquam parens, neque obediens cupidirati : rectè invictus, cujus eriamsi corpus constringatur, animo tamen vincula injici nulla possunt. Cat.

SAGE, [Qui est en son bon sens.] Sanus, sana, sanum,

qui est sanæ mentis. Cic. Plaut.

SAGE, [Modeste, c'aaste, parlant d'un jeune homme ou d'une jeune fille.] Castus, modestus, a, um. Continens, gen. continentis . omn. gen. Cic. * Ce jeune homme est fert sage. Modestissimus ou continentissimus est iste adolescens. * Une fille très-sage. Modestissima virgo.

SAGF FIMME, subst. fem. [Accoucheuse, macrone.] Obstetrix, icis, fcm. Terent. Quæ levat partu mu-

lierem.

SAGEMENT, adv. [Prudemment.] Sapienter. Pru-

denter. Cic.

SAGESSE, f. f. [Connoissance des choses naturelles & surnaturelles.] Sapientia, &, f. Cic. * La lagess: a la force de diminuer nos charrins, & de nous mettre bien avec nous-mêmes. Sapientia minuit curas, & nos nobis reddit amicos. Horat. * La sagesse & cette habileté consiste à renoncer à toutes ces bagatelles, & à ne pas tant s'amuser à chercher des mots, qu'à tacher d'accorder ensemble toutes les parties de nôtre vie. Nimirum sapere est, abjicere has nugas, & non verba sequi, sed v ræ vitæ numeros modosque ediscere. Hor. * La sazesse ne s'acquiert pas par le nombre des années, mais par un bon naturel. Non ætate, verum ingenio adipilcitur lapientia. Plaut.

SAGFSSE, [Prudence.] Sapientia, prudentia, æ, fcm. Cic * I.a sagisse ne se rencontre gueres dans un beau corps. Raram facit forma mixturam cum sapientia.

SAGESSE dans les filles & dans les jeunes hommes, aui consife dans une moderation sans aucun emportement dans

les passions. Modestia, continentia, æ, f.

SAGITAIRE, s. m. [Neuvième signe du Zodiaque.] Sagittarius, rii , m Plin. * Sous le sagittaire usiffent les louches, qui font semblant de regarder une chose, & en décobent une autre. In Sagittatio strabones, qui olera spectant, lardum tollunt. Petr

SAIE, f. m. Sagum, fagi, n. Cic. * Petit Saic. Sagulum,

faguli , n. Cic.

[Vieux mot qui fignific it anciennement une casaque: ou habit des gens de uene.]

ON DIT figurément. Ad saga ire. Cie. * Prendre l'habit de guerre. Le contraire est. Redire ad togas. * Prendre l'habit de paix. Cic.

Qui Est vêtu d'un saie. Sagulatus, a, um. Suet.

Qui faisoit cette sorte d'nabili.ment. Sagarius, sagarii, masc. Ulp.

SAIGNANT, m. SAIGNANTE, f. Sanguinolentus, 2, um. Auth. ad Heren

SAIGNÉE, f. f [L'action de tirer du sang des veines.] Sanguinis detractio, millio, onis, f. Ceif. * Ma frignée ne m'a rien fait, ne m'a point soulagé, au contraire elle m'a nui. Sanguinis m sio adeò non mil i profuit, ut ctiam nocuerit. Celf. * Endurer supporter la saignée. Suftinere detractioner sanguinis. Ceif * E?re guers par la sugnée. Sanguinis detractione curari. Quint.

SATONÉE, se dit figutément en parlant des corps politiques. La bataille de Canne sur une grande saignée que soussir la République Romaine. Cannensi pugnâ plutimun succi & sanguinis amisit Respublica. Pugnà apud Cannas multum debilitata suit Respublica.

SAIGNEE, [Petit fosse qu'on fait dans un pre, pour y conduire l'eau, & y entretenir la fraischeur.] Incile,

lis, n. Colum

SAIGNÉE se dit figurément en ce sens des moyens qu'on trouve de tirer de l'argent de la bourse de quelqu'un. * Il a fait une saignée à ma bourse. Exenteravit mihi marsupium. Plant. De marsupio aliquid detraxit.

[Expression baise & du discours familier]

SAIGNEMENT du nez ou perte de sang par le nez. s. m. Profluvium sanguinis è naribus, gen. profluvii, n. ois

fluxio , onis , f. Plin. Colum.

SAIGNER, V. act. & n. [Ouvrir la veine.] Exolvere alicui venam. Tacit. (Exolvo, is, exolvi, exolutum) Incidere venam, (incīdo, is, incīdi, incīfum.) Pertundere venam. Cic. Juv. Sanguinem alicui mittere, emittere. Cic. Celf.* Saigner de la rête. Sanguinem dimittere è capite. Var. Mittere. Petr.* Saigner quelqu'un du pied. Pedibus fanguinem ab aliquo detrahere.

SAIGNER du nez. Sanguinem è naribus, ou per nares

fundere, profundere.

ON DIT figurément en ce sens, Il saigne du nez, pour dire, il manque de cœur & de résolution. Animum des-

pondet. (feul.) Cic.

On DIT au figuré. Le cœur me faigne quand je vois ces choses. Mihi cordolium est cum ista video. Plant. *
La playe saigne encore, elle est encore récente. Crudum est adhuc vulnus & recens.

SAIGNER un marais, y faire de petites rigoles pour le

sécher. Incilibus siccare paludes. Cic.

SAIGNER la bourse de quelqu'un. Pertundere, exenterare

alicujus crumenam. Plaut.

SAIGNEUX, m. SAIGNEUSE, f. [Qui dégoute le fang.]
Sanguinolentus, a, um. Sanguineus, ea, um. Plin.
Cruentus, ta, tum. Cic.

SAILLANT, m. SAILLANTE, f. [Qui avance en dehors.]
Prominens. Eminens, entis, omn. gen. Extans, extantis, omn. gen. Plin.

(Terme d'Architecture.)

ANGLE SAILLANT, [Qui sort de la place & qui s'avance vers la campagne. Angulus eminens ou prominens.

Terme de Fortification.

SAILLIE, f. f. [Ce qui se jette en dehors.] Projectura,

æ, f. Vitr. Eminentia, æ, f. Cic.

SAILLIE se dit figurément de l'esprit. Ingenii æstus, impetus, ûs, m. Cic. * Voudriez-vous voir une saillie de ce caractere, quoique je n'y aye pas encore mis la derniere main. Si placet hic impetus, etiamsi nondum recepit ultimam manum. Petr. * Il avoit de belles saillies, mais il affectoit un certain style particulier, en quoi il faisoit une faute de jugement, quoiqu'il en eut : il étoit prosond, mais sans force. Acute movebatur, & genus quoddam sequebatur: in quo judicio lapsus est, quo valebat tamen, multæ erant in co reconditæ litteræ, vis non erat. Cic.

SAILLIR, V. n. [Avancer, se jetter dehors.] Extare, (exto, extas, extiti.) Eminere, (eo, es, eminui.) sans supin.
SAILLIR, se dit des eaux qui jaillissent. Salire, (salio,

falis, falii & falivi, faltum.) Virg.

SAILLIR une cavale, la couvrir. Salire equam on inire,

affilire. Ovid. Plin. Colum.

SAIN-DOUX, f. m. [Graisse de porc fonduë.] Arvina,

æ, t. Virg.

SAIN, m. SAINE, f. [Qui est en bonne santé, qui se porte bien.] Sanus, vegetus, sirmus, a, um. Integer, gra, grum. Cic. * Il est sain de corps, il a le corps sain. Integro est corpore, est valetudine integrà, sanum est ipsi corpus ou sanus est. Cic. * Le contraire est, Valetudinarius est, insirmo est corpore ou vitioso. Cic.

Il est mal sain.

SAIN, parlant de l'esprit. Sanus, integer, homo sanz mentis. Cic. Mentis sanus. Plaut. Integer mentis, integer animi. Horat. Cic. * Si je puis une sois éviter ce malheur, je serai par après sain & sauve, ou si je puis jamais sortir bagues sauves de là, je suis en seureté. Incolumem sat scio sore me, nunc si evito hoc malum. Ter.

SAIN, [Salubre, bon pour la fanté.] Sanus, a, um. Saluber, hæc salubris & hoc salubre, ou salubris & hoc salubre adj. Hor. Tibul. * Un air sain. Aër salubris. (On dit au Comparatif.) Sanior & hoc sanius, salubrior & hoc salubrius. (Au Superlatif.) Sanissimus, saluberrimus, a, um. * Je suis sain & sauve. Salvus sum & incolumis. Cic. Capite incolumi sum. Hor.

SAINEMENT, adverb. [Pour la santé.] Salubriter.

adverb.

SAINEMINT, [En homme de bon sens.] Sanè. Hor. * Juger sainement des choses, sans préoccupation, sans passion: Integrè & incorrupte de rebus judicare. Cie.

SAIN-FOIN, f. m. Medica, a, f. Virg.

SAINT, m. SAINTE, f. adj. [Qui est exempt de péché, de corruption.] Sanctus, a, um. Integer, integra, integrum. Sanctus & innocens. Integer vitæ ac sceleris purus. Cic. (Au Comparatif.) Sanctior & hoc sanctius. Innocentior & hoc innocentius. Integrior & hoc integrius. (Au Superlatif.) Sanctissimus. Innocentissimus. Integerimus, a, um.

SAINT se dit des bienheureux qui sont dans le Ciel. Sanctus. Beatus, a, um. Cic. * Les Saints. Sancti. Beati, orum. Cœlites, tum. Cælestes, ou Cœlestes cives. Sancti cœli cives. Cœlicolæ, arum, m. pl. Cic.

Catul.

SAINT se dit des choses sacrées. Sanctus. Augustus, a, um. Sacer, sacra, sacrum.* Le St. Evangile. Sanctum Evangelium. * La sainte Eglise. Sancta Ecclesia.

ON APPELLE par excellence. La Palestine, la Terre sainte, la sainte Cité, la sainte Hierusa-Lem, parce que Dieu y a opéré nôtre salut & les grands misteres de nôtre Religion. Terra sancta. Civitas sancta, Hierosolyma sancta.

SAINT est une épithète qu'on donne à plusieurs maladies pour la guerison desquelles on invoque quelques Saints particuliers. Comme le mal Saint Jean, le hout mal, l'épilepsie. Epilepsia, x, mot gree, corporis convulsio, comitialis morbus, morbi comitialis, morbus sontieus. Plin.

Le mal de S. Mein ou de sainte Reine., gratelle, qui

mange. Porrigo, ginis, f Celf. Hor.

On DIT proverbialement, il ne scait à quel saint se voiser, pour dire ses affaires sont se décousues, qu'il ne scait plus à qui avoir recours. Quem appellet ou cui Deo se voveat, nescit, ita res illius sunt fracta, ou accisa.

C'EST un Saint qui ne guérit de rien, en parlant d'un homme disgracié, & d'un crédit tout à fait ruiné. Inutilis est prorsus, omnis enim illius gratia dissiliuit ou convulsa est.

On a employé toutes les herbes de la S. Jean, on a employé le verd & le sec pour cette affaire. Nihil intentatum in arte medica relictum est, ut huic malo subveniretur, omnes adhibita sunt machina, ut res succederet seliciter.

SAINT-AMAND, [Ville du Comté de Flandres sur la

Scarpe.] Elno, onis, f.

1104 Andreapolis, is, f. Fanum fancti Andrea.

SAINT-ANDRE ou Saint-Andero, [Ville d'Espagne dans la Biscaie avec port de mer.] Andreapolis, is, f. Flavionavia, 2, f.

SAINT-ANTONIN, [Ville de France en Rouergue.]

Fanum sancti Antonini, n.

SAINT-ASAPH, [Ville d'Angleterre dans le pays de Galles & dans le Comté de Flint.] Asaphopolis, is, f. Fanum fancti Afaphi.

SAINT-AUBIN du Cormier, petite Ville de Bretagne,

Fanum fancti Albini,

SAINT-BERTRAND de Cominges Ville Episcopale de Gascogne au pied des Pirénées proche de la source de la Garenze. Lugdunum Convenarum, fanum fancti Bertrandi, n.

LES PEUPLES de Cominges. Convenæ, arum, m. pl. SAINT-BRIEU, [Ville de Bretagne.] Sancti Brioci

Qui est de Saint Brien. Briocensis & hoc Briocense, adject.

SAINT CHRISTOPHLE, [Une Isle des Antilles.] Sanctus Christophorus, m.

SAINT-CLAUDE, [Ville de la Franche Comté.] Sancti Claudii fanum.

SAINT-CLOU, [Bourg de l'Isle de France sur la Seine.] Fanum sancti Clodoaldi.

SAINT-DENIS, [Petite Ville du Gouvernement general de France, & le tombeau de nos Rois.] Dionysiopolis, is, f. Sancti Dyonisii fanum.

SAINT-DIZIER, [Ville de Champagne sur la Marne.]

Sancti Desiderii fanum, n.

SAINT-FLOUR, [ville Episcopale en Auvergne.] Floriopolis, is, f.

DE ST. FLOUR, Floriopolensis, hoc Floriopolense,

SAINTE FOY, [Ville de Guyenne sur la Dordogne.] Sanctæ Fidei fanum.

SAINT-GAL, [Ville & Abbaye celebre en Suisse.] Sancti Galli fanum, n.

SAINT GERMAIN en Laye, Bourg & Château: Royal sur la Seine. Sangermanus in laya ou fanum sancti Germani in laya.

SAINT-GHISLAIN, [ville du Comté de Flandres en Hainaut.] Sancti Ghisseni fanum, n. Ursidungum.

SAINT-GILLES, [ville de Languedoc.] Sancti Ægidii fanum, i, n;

SAINT-HUBERT, [Ville de Flandres dans le Luxembourg.] Sancti Huberti fanum, n:

SAINT-JACQUES de Compostelle, [Ville du Royaume de Galice dans les Espagnes.] Compostella, &, f.

DE COMPOSTELLE, Compostellanus, a, um.

SAINT-JEAN a' Angely , [Ville de Saintonge.] Angeriacum, ci., n.

SAINT-JEAN de Laune, [Ville du Duché de Bourgogne.] Sancti Joannis Laudonensis fanum en Laudona, æ, fæm.

SAINT-JEAN du Luz, [Bourg & Port de mer dans les Pays des Basques.] Sancti Joannis Luisii fanum, n. Luisium, ii, ne

SAINT-JEAN de picd de Port, [ville de la basse Navarre.] Sancti Joannis Pedeportuensis fanum, n.

SAINT-LEGER ou SAINT LICER de Conserans. Sancti Licerii fanum, ne

SAINT-LUCAR de Baromede, [Ville d'Espagne & Port de mer en Andalousie.] Luciferi fanum.

SAINT-MALO: [Ville Episcopale & Port de mer en Bretagne.] Macleviopolis, is, fæm. Maclovium, 14 , neuts.

SAINT-ANDRÉ, [Ville d'Ecosse dans le Comté de Fif.] DE SAINT MAIO. Macloviensis & hoc Macloviense adject.

> SAINTE-MARGUERITE, [Isle de la mer Méditerranée sur les côtes de Provence.] Lero, leronis, f. Lerone, es, f. Planasia, æ, f.

> SAINT-MAURICE, [Ville du Valois à l'Evêque de Sion.]

Agaunum, i, n:

SAINT-MARIN, [Ville d'Italie dans l'Estat Ecclésiastique, Capitale d'une République.] Marinum, i,n. Sancti Marini fanum, n.

SAINTE-MENEHOULD, [Ville de Champagne.] Sanctæ Menehildis fanum

SAINT-MICHEL Archange, [Ville de Moscovie avec un Port sur un golphe de la mer blanche.] Sancti Michaëlis Archangeli fanum ou Archangelopolis, f.

SAINT-MICHEL, ON SAINT MIHEL, [Ville de Lorraine dans le Barrois.] Sancti Michaëlis fanum, n.

SAINT-OMER, [Ville Episcopale de l'Artois sur la riviere Aa. Audomari fanum, Audomaropolis, f. DE SAINT OMER. Audomaropolitanus, a, um,

SAINT-PALAIS, [Ville de la basse Navarre.] Sancti Palatii fanum.

SAINT-PAPOUL, [Ville Episcopale die Languedoc.] Sancti Pauli fanum, n.

DE SAINT PAPOUL. Papuliensis & hoc Papuliense, adj. SAINT-PAUL de Leon, [Ville Episcopale de Bretagne.] Sancti Pauli Leonini fanum on Leona, a, f.

DE SAINT Paul de Leon. Leonensis & hoc Leonense, adject.

SAINT-PAUL trois Châteaux. [Ville du Dauphiné.] Sancti Pauli Tricastinensis fanum. Augusta Tricasti-

SAINT-PIERRE le Moutier, [Ville dans le Nivernois.] Sancti Petti Monasterium, ii, n.

SAINT-PONTS de Thomiers, [Ville Episcopale de Languedoc.] Pontiopolis, is, f. Tomeriæ, Tomeriarum, foem. pl.

DE SAINT PONTS. Tomeriensis & hoc Tomeriense, adj. SAINT-QUENTIN, [Ville de Picardie sur la Somme.] Sancti Quintini fanum.

DE SAINT QUENTIN. Sanquintinus, a, um.

SAINT-SEBASTIEN, [Ville & Port de mer dans la Byscaye.] Sancti Sebastiani fanum.

SAINT-SEVERE, [Ville de Gascogne.] Sancti Severi fanum.

SAINT-VALERY, [Ville de Picardie.] Sancti Valerici fanum.

SAINT VENANT, [Ville de France dans l'Artois.] Sancti Venantii fanum,

SAINTEMENT, prononcez. Saintemant. Sancte. Integiè. Religiosè. Cic.

SAINTES comme on prononce, ou Xaintes comme il s'écrit. [Ville Episcopale & Capitale de X.iintonge.] Santonum Mediolanum, i, n.

SAINTONGEOIS, (Natif de Xuintonge.] Santo, onis, m. Cas. Santonus, i, m. Lucan.

SAINTONGE, [Province de Guienne.] Santonenlis

Provincia, ou Santonia, x, f.

Qui concerne la Saintonge Santonicus, a , um. Tibul. SAINTETE, subst. fem. Sanctitas, atis, som. Sanctimonia, &, fæm. Cic. Sanctitudo, inis, f. Cic. Vicux mot.

SANCTIFIER, V. act. [Rendre faint.] Sanctum & innocentem reddere, on efficere aliquem.

ON DIT figurément l'Ambition est maintenant sanctifiée, par l'usage & dispensee de toutes sortes de Loin. An bitio jam moie sancta est & libera à legibus. Ilaut.

SAISLE, subst. fem. [Terme de Palais.] Manus injectio,

onis, f. Quine. Bonorum alicujus sub custodiam traditio, onis, f.

SAISIR, V. act. [Empoigner, prendre.] Prehendere. Apprehendere, (do, dis, di, fum.) Capere, (io, is, cepi, captum.) Corripere, (io, is, corripui, eptum) act. acc. Cic.

SE SAISIR. [S'emparer.] Tenere, (eo, es, tenui, tentum.) Occupare, (po, pas, avi, atum.) * Se saisir d'une Province, s'en emparer, s'en rendre maître.] Provinciam occupare. Cic. * Des bois. Occupare saltus. Cas. *Des deniers publics. Manum vectigalibus adhibere. Cic. * Des biens de quelqu'un. In bona alicujus manum injicere. Cic.

SE SAISIR d'une personne, [Le prendre prisonnier, l'arrêter.] Prehendere ou prendere, corripere aliquem, manus in

aliquem injicere. Cic.

SAISIR les biens de quelqu'un. Alicujus possessiones ou prædia in manum regis tradere, ponere in custodià.

SAISIR se dit des passions on des maladies qui nous attaquent, soit dans le corps, soit dans l'esprit. Tenere. Occupare. * Estre saise du mal caduc & de la goutte. Corripi comitiali morbo & dolore podagræ. Plin. * J'ai été saiss d'un si grand frisson, que j'ai crû avoir la siévre. Tam periculoso inhorrui frigore, ut tertianæ impetum timerem. Petr. * Il fut saist tout d'un coup d'une grande douleur. Subito dolore fuit correptus. Cels. Plin. Tantus dolor de improviso eum oppressit. Cic. * La frayeur qui me saisit & le trouble qui parut sur mon visage lui avoit donné lieu de reconnoître mon imposture, c'est pourquoi il me commanda de rendre les armes, si je voulois éviter quelque chose de pis. Cum vultu atque ipsa trepidatione mendacium prodidissem, ponere justit arma & malo cavere. Petr. * Ils sont saisis d'étonnement. Perculsæ mentes stupent. Hor. * De crainte.Illos metus incessit, terror occupat illorum animos. Liv. Cas. * Il est saisi de la mort de sa femme. Ingens dolor de uxoris morte illum invasit.

Il fut saisi d'une grande maladie. Eum morbus invasit gravis. Plaut. * Une si grande avarice s'étoit saisi ou emparé de leurs esprits Tanta vis avaritiæ in animos

corum invaserat Saluft.

ON DIT J'ai saist la Cour de l'affaire. Cognoscitur causa à Senatu ou Delata est ad Senatum ou causam detuli ad

Senatum.

SAISISSEMENT, s. m. [Trouble d'esprit qui surprend & altère la santé.] Contractio, onis, f. Contractiuncula, &, f. Cic. * Il m'a pris un saisissement si grand que je n'en puis revenir. Tanto terrore sui correptus, vix ut me recipere possim.

SAISON, f. f. [Un temps de l'année.] Tempestas, atis, f. Tempus, oris, n. Cic. * Il y a quatre saisons dans l'année, le Printemps, l'Esté, l'Automne & l'Hiver. Sunt quatuor anni Tempestates, Ver, Æstas, Autum-

nus, Hyems.

Qui est de saison. Tempestivus, a, um. Le contraire est Intempestivus. Qui est hors de saison. * Un agneau de

l'arriere saison. Cordus agnus, i, m. Plin.

LA SAISON n'est pas encore propre tour se mettre en mer. Nondum tempestivum est ad navigandum mare.

Cueillir les fruits dans leur saison. Tempestive fructus

colligere. Percipere. Cic.

DANS la saison des melons, dans le temps qu'on mange des melons. Dum pepones tempestivi sunt. * Dans la saison

des raisins. Dum uvæ ten pestivæ sunt.

En ce sens on prend ce mot figurément Ce que vous dites est bors de saison. Non est tempus ista loqui. Cic. * Cette pratesition est hors de saison. Intempestiva est hac propositio.

SALACE, adj. m. & f. [Qui a en soi beaucoup de sel.] Salax, ācis, omn. gen. Ovid.

SALADE, subst. fem. [Petites herbes qu'on mange à l'huile & au vinaigre,] Acetaria, orum, neut. pl.

Ce mot vient du mot Salata, selon Mr. Menage; d'autres le font venir de Salcedo, & Mr. du Cange de Salgama qu'on tiouve en ce sens dans Columelle & dans Ausonne. Acetaria proprement est une vinaigrette en general, ou tous les fruits confits au vinaigre]

SALADIER, s. m. [Plat, bassin à manger de la salade.]

Vas salmarium, vasis salmarii, n.

SALAIRE, s. m. [Récompense d'un travail, qu'on paye à celui qui a travaillé.] Salarium, ii, n. Plin. Merces, ēdis, f. Cic.

Le Salaire qu'on donne à un maître qui enseigne. Minerval, lis, n. Var. Merces, edis, f.

LE SALAIRE qu'on donne à une nourrice pour nourrir un enfant. Nutritia, orum, n. plur. Ulp. Merces nutrici impensa.

LE SALAIRE qu'on donne pour couvrir une cavale. Equimentum, ti, n. Var,

LE SALAIRE des Comédiens qu'on donnoit à Rome. Lucar, āris , n. Tacit.

[Ainsi nommé à Lucis , parce que c'étoit sur les bois consacrez aux Divinitez payennes, qu'on prenoit ce fonds.]

SALAISON, subst. f. [Le temps propre à saler le beurre. &c.] Salitura, ou Salsura, &, f. Colum.

SALAM ANDRE, subst. f. [Petit animal du genre des lézards, qui fait mourir par sa bave & par sa morsure.] Salamandra, æ, f. Plin.

[Les anciens ont crû que la Salamandre vivoir dans le feu, mais cela n'est pas veritable, elle en souffre les atteintes, & elle l'eteint jettant dessus une liqueur si froide, qu'elle le fait mourir.

SALAMANQUE, [Ville d'Espagne dans le Royaume de Léon avec une Université fameuse.] Salmantica, a. f.

DE SALAMANQUE, Salmanticensis & hoc salmanticense, adject.

SALAMINE, [Isle & Ville dans le Golphe d'Egine.] Salamis , inis , f. Virg. (Aujourd'hui Colouri.)

SALAMINE, [Ville de l'Isle de Chypre & Archevêché. Aujourd'hui Famagouste. Salamis, inis, f. Pomp. Mel. Constantia, x, f.

DE SALAMINE, Salaminicus, a, um. Cic.

SALE , adject. masc. & sem. [Qui n'est pas net , qui est mal propre,] Immundus Spurcus. Sordidus, Fædus, a, um. Ter. Hor. Tacit. * Toute ma vaisselle est sale , ausse bien que mon logis Supellex mihi squallet, atque ædes mez. Plaut. * Vous me paroissez sale. Mihi sordere videris. Plaut.

SALE, Obscene, impur, se dit figurément, Obscanus, Impurus. Immundus. Spurcus, a, um. Cic. Plane.

SALE à manger, Voyez SALLE.

SALE, maic Salee, fem. parlant de l'eau de la men, & des viandes qui sont salées au gout. Salfus, a, um.

SALE qu'on a mis tremper dans la saumure, comme du bouf, du porc, ou du poisson Sale on murià conditus, a, um.

ON "PPELLE en general de la chair ou du poisson sals. Salfamentum, ti, ou salfamenta, orum, neut. plur.

Qui vend de la chair ou du poisson salé. Salsamentatius, ii . m. Auth. ad Heren

QUI CONCERNE la chair & le poisson salé. Salsamentarius,

SALER, V. act. [De la chair & du poisson pour les garder.] Carnem ou pisces salite, (salio, salivi, falitum,) Celf. on Sallere. Saluf. Sale carnes obruere, (obruo, Aaaaaaa

condivi, conditum.) Colum. Les préterits des verbes Sallere & Salire sont peu usitez.]

SALER légérement, saupondrer de menu sel. Sale carnes aspergere, conspergere, (go, is, aspersi, aspersum.) ou salem carni aspergere. Aliquid salis alicui rei admiscere.

SALERNE, [Ville de la principauté citérieure sur la mer de Toscane dans le Royaume de Naples.] Salernum, salerni, Liv.

De Salerne, Salernitanus, a, um.

SALETÉ, subst. f. [Ordure.] Spurcitia, &, f. Plin.

Sordes, ium, f. plur.

On trouve cependant le genitif singulier sordis dans Plaute, l'acculatif firdem dans Ciceron, & l'ablatif jorde dans Horace. Inquinamentum, ti, n. Aul-Gel. Immunditia, x, f. Fæditas, atis, f. Plaut. Cic. * Une femme se fait bien plutôt hair par sa saleté, qu'elle ne se fait aimer par sa propreté. Mulier reperit odium ocius sua immunditia, quam in perpetuum ut placeat sua munditia. Plaut.

SALEIE, [Des-honnéteté.] Impuritas, obscænitas, atis, f. Cic. Obscena, orum, n. pl. Cic. * Ne dire que des

saletez. Obscoma crepare. Hor.

SALEURE, subst. f. [Qualité d'une chose salée.] Salsura,

f. Salfugo, ginis, f. Plin.

Les pierres tendres qu'on employe en des bâtimens auprès de la mer, sont rongées par la saleure. Mollia saxa secundum oras maritimas ab salsugine exesa diffiuunt.

SALIERE, subst. f. [Petit-vase où l'on met le sel.] Salinum, i, n. Pers. Hor. Concha salis, a, f. Her.

PETITE faliere. Salillum , falilli , n. Catul.

SALINE, subst. f. [Chair ou poisson salé.] Salsamenta salsamentorum, n. pl. Ter.

SALINES, ou marais salants, lieu proche la mer où l'on fait le fel. Salinæ, arum, f. pl. Cic.

SALINS , [Ville de la Franche Comté.] Salina , arum , fæm. pl.

VENDEUR de saline. Salsamentarius, ii, m. Salarius, rii, m. Mart.

SALIQUE ou la loy salique en France, qui ne permet pas que le Royaume tombe en quenouille, & qu'il passe aux femmes par succession. Salica lex, legis falica, f.

[Loy fondamentale du Royaume de Frances, qui a été faite par

P. aramond ou par Clovis]

SALIR, V. act. [Gâter une chose, la rendre sale.] Inquinare, coinquinare, (o, as, avi, atum) Horat. Mart. Spurcare, conspurcare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Colum.

On DIT figurement Salir la reputation de quelqu'un. Famam alicujus inquinare. Liv. * Une vieillesse salie par de mauvaises mœurs. Sencetus spurcata impuris mori-

SALIVE, subst f. [Humeur qui vient du cerveau à la bouche] Saliva, &, f. * L. salive d'un homme à jeun. Jejuna saliva. Plin. * Jetter de la salive. Salivare, (0, as, avi, atum.) Plin.

SALLAN, [Grand pais au milien de l'Ouverissel dans les provinces unies.] Sallandia, a, f.

SALLE, subst. f. [Grande pièce d'un appartement.] Œcus, œci, m. Vitr.

SALLE à manger. Coenaculum, li, n. Cenatio, onis, f. Petr. Colum. Triclinium , ii , n. Cic. Vitr.

Qui Loue des salles à faire des noces. Cenacularius, ii, male. Ulp.

SALLE où l'on enseigne. Auditorium, ii, n Cic.

SALLE d'escrimes, salle d'armes. Laniste ludus, i, m. SALLE d' Andience. Aula, æ, f.

SALLE à danser. Ludus saltatorius, ii, m.

SAL

ON DIT donner la salle à un écolier, l'étriller comme il faut. Loris cædere aliquem egregiè. Plaut.

SALOIR, subst m [Vaisseau où l'on sale de la chair ou du poisson.] Salsamentarius cadus, i, m. Salsamentarium vas, salsamentarii vasis. n. Colum.

SALON, subst. m. [Grande salle.] Ecus amplissimus;

œci amplissimi, m. Vitr.

SALON ou Salon de Crau, Ville de Provence. Salona; æ, fæm.

SALONE, [Ancienne ville de Dalmatie.] Salona, x; Salonæ, arum, f. pl. Cas.

SALOPE, adj. m. & f. [Mal propre.] Sordidus, immun-

dus, a, um. Cic. [Mot bas]

SALPESTRE, on prononce SALPETRE, Subst. m. [Sel artificiel & lexivial qu'on tire des pierres & de certaine terre. Sal petræ, salis petræ, neut. Sal nitrum, salis nitri , n. Plin.

SALPETRE de roche, Celui qui distille des cavernes, que Pline nomme. Aphronitrum, tri, neut. Spuina nilii, æ, fæm.

SALPETRIER, subst. m. [Qui fait le salpétre.] Salis nitri coctor, oris, m.

SALPETRIERE, s. f. [Lieu où l'on cuit le salpétre.] Osticina salis nitri, in qua coquitur sal nitrum.

SALSES, [Place forte dans le Roussillon.] Salfulæ, arum,

SALSE-PAREILLE, subst. fem. [Herbe qui croît dans les Indes.] Smilax aspera, Smilacis aspera, form. Hedera spinosa, æ, form, Salsaparilla, æ, on Peruviana, æ, fæm.

SALSIFIS, subst. m. ou Salsifie, subst. fem. [Racine qui se mange.] Trogopogos, porri folio quod arrila

SALSIFIS d'Espagne, espèce de Scorsonere. Scorzonera, æ, fæm.

SALTIMBANQUE, [Danseur de corde, charlatan, bouffon, mauvais plaisant.] Petauristarius, ii, m Petr. Circulator, oris, m. Petr. Alter Baro infulfissimus. Petr.

[Ce Baro étoit un fort mauvais plaisant selon Petrone]

SALTZBOURG, [Ville du Cercle de Baviere sur la Saltza, dont l'Archevêque est prince de l'Empire.] Salisburgum, gi, n. autrefois Juvavia, f. Prædicum, ci, n. SALVATIONS, Terme de Pratique.] Reponse aux con-

tredits de sa partie. Contradictorum dissolutio, onis, f. Bud. * Bailler des salvations. Contradicta dissolvere.

SALUBRE, adj. m. & f. [Sain, qui contribue à la santé.] Saluber, falubris, falubre, on hic & hac falubris, & hoc

falubre. Cic.

SALVE, [Décharge de Canons & de mousquets pour stiller quelque Prince, ou témoigner sa joye de quelque heureux succes.] Salutatorius ou gratulatorius tormentorum bellicerum & sclopetorum strepitus, ûs, on emissio, onis, f.

Faire une salve de tous les canons & de toute la mousqueterie. Salutatorio tormentorum urbis & ferrearum fistularum strepitu advenienti alicui gratulari ou defplodere tormenta bellica ob lepidissimum nuntium.

SALUER quelqu'un, lui faire la reverence. Aliquem salutare, persalutare, (to, tas, avi, atum.) act. acc. Salutem alicui dicere ou dare falutem alicai. Impertire ou salute aliquem imperture, act. imperturi, dep. serre alicui salutem. Cic. Plant.

SALUER quelqu'un par lettres. Salutem alicui adscribere, (bo, is, scripsi, scriptum.) Cic. Annantiare alicui falutem. Cic. Salutem scriptam mittere alicui. Pliat. * Vous saluerez votre ami par lettres. Valere amicum

tuum jubebis litteris, Cie,

Les Anciens se saluoient ainsi au commencement des settres qu'ils ecrivoient, M. T. C. Appio Pulchro S. D. C'est-à-dire Marcus Tullius Cicero salue Appius Pulcher. Ils ajontoient quelquefois un P. avec cette S. & ce D. Salutem plurimam dicit, ce qui revient a ce que pous disons en françois, Cicéron vous salue

ties humblement, ou vous fait mille amitiez. Ils se saluoient aussi à la fin de leurs lettres, en mettant Adieu, Tale * Saluez Pilia, mon fils Ciceron vous Jalue. Vaiebis iguur & valere Pili im jubelis, falvebis, à meo Cicerone. Mon fils Ciceron vous salue très affectueusement, vous saluerez de ma part & de la sienne Madame vôtre femme & Mademoiselle votre fille. Cicero tibi pluvimam salutera dicis. Tu dices utriujque nostrum verbis & ux ri & filie. Cic. Saluez le de ma part. a me ou meis verbis illi salutem. Cic.

Il a passé sans me saluer. Me insalutato pertransiit. Virg. Se saluer l'un l'autre, s'entre-saluer. Se invicem salutare. Phad. Inter se consalutare. Cic. * Après s'être entre-saluez. Salute acceptà, redditaque. Liv.

SALURE, Voyez SALEURE. La salure d'un cochon, l'action de le saler.] Salsura porci, æ, f. Colum.

LA SALURE de la mer. Salsitudo matis, inis, f. Plin. SALUSSES, [ville capitale du Marquisat de ce nom en Piemont.] Salutiæ, atum, f. pl. Augusta Vagiennorum, æ, f. Salinæ, arum, f. pl.

SALUT, f. m. [L'action de faluer quelqu'un.] Salus, ūtis, f. Cic. * Rendre le salut à quelqu'un. Resalutare aliquem. Petr. Reddere alicui salutem. Cic.

(Les Edus des Rois, les Mandemens des Evêques commencent lat ces mots. ; A Tous PRÉSENS ET ADVENIR SALUT, ou SALUT ET BENEDICTION. Benè sit præsentibus & futuris in æternum. Omnibus fidelibus salus & benedictio, on sous-entend fit.

SALUT, [Conservation de la vie & de la santé.] Salus, ūtis, f. Incolumitas, ātis, f. Cic. * Travailler au salut de la République. Incumbere ad Reipublicæ sa-

lutem. Cic.

SALUT, (La vie éternelle, que les Chrétiens, qui sont fideles à Dieu espérent après cette vie.) Vita aterna, æ, f. Salus, ūtis, f. * Incertain de son salut. Dubius falutis.

SALUTATION, f. f. Ave Maria. Je vous saluë Marie. (Ce mot ne le dit qu'en parlant de la Salutation de l'Ange Gib ici a la Sie Pierge en lui annongant le Mystere de l'Incaina, ion

SALUTAIRE, adj. m. & f. [Qui contribuë à la santé du corps & de l'ame. [Salutaris & hoc falutare, adj. Cic. * La culture de la terre est salutaire ou est trèsutile à l'homme. Cultura agrorum generi universo salutaris. Cic. * Ces eaux sont fort salutuires pour les maux de tête & d'estomac. Infirmo capiti & alvo illæ aquæ utiles fluunt. Hor.

SALÚTAIREMENT, adv. [D'une miniere sa'utaire, qui contribue à la santé.] Salutariter, adv. Plin.

SAMARIE, [Pays qui joint la Judée.] Samaria, &,

SAMARIE, [-Ville capitale de Samarie.] Samaria.

SAMARITAIN, m. SAMARITAINE, f. Samaritanus,

SAMBUQUE, s. f. [Ancien instrument de Musique.] fait de sureau.] Sambuca, æ, f. Plin.

[C'est auffi dans Perte une machine de guerre dont se servit Marcellus, lotiqu'il affiegea Syracufe.

SAMBRE, s. f. [Riviere du Comté de Hainaut, de la Seigneurie de Liéze & du Comté de Namur qui se jette dans la Meuse.] Sabis, is, m. Cas.

SAMEDY, subst. masc. [Le dernier jour de la semaine.] Sabbathum, ti, neut. ou Dies sabbathi, masc. Dies

On l'appelloit Sabbath, ou jour de repos chez les Juifs ; & chez les Pavens c'etoit le jour de Saturne.

SAMNITES, [Ancien: peuples d'Italie.] Samnites, tum, m. pl. Cic.

(Ils habitoient le pays où est presentement le Duché de Benevent, l'Abbruze, la Capitanate, la terre de Labour & quelques autres.

Le PAYS des Samnites. Samnium, ii, n. Cic.

SAMOGITIE, [Province de Pologne.] Samogitia, a, f. SAMOS, [Isle de la mer Icarienne, dans l'Archipel aujourd'hui la mer de Nican.] Samus , sami , f Virg.

De Samos, Samius, a, um. Cic.

SAMIEN, m. SAMIENNE, [Celui ou celle qui eft de

Samos.] Samius, m. Samia, f.

C'est aussi une épithete qu'on donne à une terre qui ve-noit dans cette sile dont on faisoit de la potetie, & qui servoir aussi en Medecine pour le mal des yeux.] Vasa samia, orum, ou samiolum potorium, n. Plant. & Collyrium, ii, n. (pour la terre medecinale.)

SAMOSATE, [Ville de Syrie sur l'Euphrate Capitale de

Comagéne.] Samosata, orum, n. pl

SAMOTHRACE, [Isle de l'Archipel proche de la Thrace.] Samothrace, es, f. Samothracia, æ, f. Plin. SANCERRE, [Ville du Berri sur la Loire.] Sacrum Ce-

reris, ou sacrocalarium, i, n.

SANCIAN, [Isle de la Chine, fameuse par le decès de St. Xavier Missionnaire dans les Indes.] Sancianum, i, n. SANCTIFIANT, m. SANCTIFIANTE, f. [Qui sandifie.] on prononce. SANTIFIANT. Sanctificans, antis, omn.

gen Quod sanctum facit. Terme de l'Ecole]

SANCTIFICATION, f. f. prononcez SANTIFICATION. Sanctificatio, onis, f. Sanctitatis infusio, onis.

Terme de l'Ecole.]

SANCTIFIER, V. act. prononcez SANTIFIER. [Rendre saint.] Sanctum & innocentem reddere, sanctitatem alicui conferre, sanchificare.

Terme de l'Ecole.

SANCTION, ou pragmatique SANCTION, f. f. [Constitution qui fut faite au Concile de Basse, pour la reformation de l'Eglise.] Sanctio, onis, f. Cic.

Elle a ete abolie avec bien des contradictions de la part de l'Universite de Paris & des Parlemens, par le concordat entre

FRANCOIS I. & LEON X.]

SANCTUAIRE, prononcez Santuaire. [Lieu le plus saint & le plus reculé du Temple de Jerusalem où étoit l'Arche d'Aliance. C'est dans nos temples le lieu où repose le Saint Sacrement & qui est fermé par le chan-cel.] Sanctuarium, ii, n. Plin. * Peser une chose au poids du santtuaire. Acti judicio rem aliquam perpendere. Lucr. C'est-à-dire, à un poids juste & exact.

Parce que chez les juifs c'etoient les Pretres qui gardoient des poids de pierre, qui servoient d'originaux & d'estalons pour les

autres me'ures,

SANDALE, f. f. Sandalium, ii, Ter. Solca, &, f. Cic. C'etoit chez les Anciens une riche chaussure d'o: & de soye ou de quelqu'autre etoffe precieuse pour les personnes de qualité]

SANDALE des Religieux mandiants qui ne sont que des soques de bois fore groffieres. Calcei, orum, m. pl. Calopodium, calopodii, dans Erasme.

Qui porte des sandales. Solearus, a, um.

SANDARAQUE, f. f. [Suc minéral.] Sandaracha, æ, fæm.

On la trouve dans les mines d'or ou d'argent mêlee avec de l'ortiment.

[La Sandaraque naturelle dont patle Vitruve n'est autre cho'e que l'arteme rouge. La factice ou l'artificielle est le Sandix de Dioteoride qui est faite de Cerule poussée au feu, que Pline

SANDOMIR, [Ville de la haute Pologne sur la Vistule.]

Sandomiria, æ, f.

SANG, f m. Sanguis, sanguinis, m. Cic. Autrefois. Sangaen d'où est pris le gen. sanguinis.

SANG qui fort des veines ou qui en est forti. Cruor , oris , m. Cic * Sang figé, caillé par grumeaux. Conglobatus sanguis. Plin. * Sang corrompu, pourri, gaté. Vi-Aaaaaaaij

SAN tiosus sanguis, m. Cels. * Qui n'est point gâté. Sanguis ON DIT populairement, Cet écolier a été sanglé comme incorruptus ou integer, verus. Cic.

Qui n'a point de sang. Exanguis & hoc exangue, sanguine caisus, a, um. Cic. * Il n'a plus ni sang, ni forces. Deficiunt illum sanguis & vires. Cas. Amisit omnem fuccum & fanguinem. Cic.

PERTE de sang. Sanguinis profusio, onis, f. Profluvium,

ii , n. Celf.

Flux de sang. Sanguinis fluxio, onis, f. Plin. Arrêter ou étancher le sang. Sanguinem sistère. Cels. Cohibere. Plin. * Le Jang se fige, se caille. Coit sanguis. Plin Duratur. Quint * Jetter le sang par la bouche. Sanguinem rejicere. Plin. Vomere. Celf. * Par en bas. Per inferiorem gutturem egerere sanguinem ou per anum. * Pisser le sang ou du sang Pellere sanguinem per urinam. Plin. * Tirer du sang à quelqu'un. Detrahere alicui sanguinem. Colum. Incidere venam Cic. * Ce discours impréveu nous glaça le sang dans les veines & nous fumes long-temps sans pouvoir recouvrer la parole. Uterque nostrûm tam inexpectato ictus sono amiserat sanguinem, & diu vocem collegimus. Petr. * Le sang lui bout dans les veines. Sanguen illi fervet. Petr. On pourroit ajouter. In venis. * Tout convert de fang. Inundatus sanguine. Liv. * Quand on est jeune & que le sang a toute sa vigueur, il faut employer son temps à chercher du bien pour vivre en repos quand on est vieux. Adolescens cum sis & cum est sanguis integer, rei quærendæ convenit operam dare, ut cum senex sueris, te in otium colloces. Plaut.

DE SANG. Sanguineus, a, um Cic. * Une pluye de sang.

Sanguineus imber. Cic.

SANG, [Tuerie, carnage.] Cruor, oris, m. Cades, is, Cic. * Tremper ses mains dans le sang de quelqu'un. Sanguine alicujus se cruentare. Cic. * Il y eut bien du sang repandu dans ce combat Multus sanguis in illo prælio fusus est. * Cette vicioire nous couta bien du Jang. Non incruenta nobis victoria stetit ou fuit. Liv. * Mettre tout à feu & a sang. Ferro & flamma omnia delere. Cic.

SANG, [Race, extraction.] Sanguis. * Estre du sang Royal. Non alienum esse regibus sanguine, contingere regiam propinquitate. Lvo. * Qui sort du meme sang, proches parents. Contanguineus, a, um. Cic.

On Dir figurement qu'un homme a sue sang & eau pour achever quelque ouvrage. Multi sadoris, multique moliminis fuit illud opus. Multo molimine & sudore illud opus perfecit, absolvit.

De sang Proid, de sang rassis. Sedate, sedato corde

Virg . Placidè.

SANG se dit proverbialement en ces façons de parler. Le sang lui monta au visage. Erubuit. Ter. * Cet homme a du sang aux ongles , il a du courage. Stienuus est & navus. Colum. Habet animos, aliquid ingenui sanguinis habet. Petr.

SANGLANT, m. SANGLANTE, f. [Convert ou teint de sang.] Sanguinolentus, cruentus, a, um. Auth.

ad Heren. Cis.

SANGLANT, [Cruel.] Une guerre sanglante. Cruentum bellum, fanguineum. Stat. Bellum crudele. Cic. Atrox,

ocis, omn, gen. Sanglant se dit figurément de ce qui est sensible & outrageant. *On lui a fait un fanglant affront. Infigni injurià fuit affectus, gravissimam contumeliam accepit in se. Cic. Insigniter facta est illi injuria. Plaut. 40n lui a fait une reprimende sanglante. Insigniter objurgatus est.

SANGLE, f. f. [Un tissu de cordes ou fait de cuir.] Cin-

gula, 2, f. Cingulum, i, n. Cic. Stat.

SANGLER Cingula substringere, (go, gis, strinxi, ftridam.)

SAN

il faut, il a eu bien le fonet. Hic icolasticus fuit egregiè virgis cæsus.

SANGLIER, s. masc. [Pore sauvage, qui habite les forets.] Aper, apri, masc. Porcus silvaticus, i, m.

Phad. Petr.

LA FÉMELLE d'un sanglier, une laye. Sus nemoris cultrix, suis cultricis Phad.

DE SANGLIER Aprugnus. Aprugna. Aprugnum.

Du Sanglier ou de la chair de sanglier. Aprugna, x, f. On sous-entend Caro.

SANGLOT, & mieux Sanglots au plurier. [Respiration entrecoupée de gémissemens avec effort.] Singultus, us, m. Cic.

Pousser des sanglots. Sugultire, (tio, tis, singultivi, ultum.) qui n'est qu'une syncope pour singultitum. Gemitu pectus diducere. Gemitibus largis concuti, (ior, eris, concullus fum. ; Petr.

SANGLOTTER, le même. [Il parla peu en sanglotant.]

Pauca singuitim loquutus. Hor.

SANG-SUE, I fem. Espece de ver aquatique qui succe le sang.] Hitudo, inis, f. Hor. Sanguisuga, a, f. Plin.

SANG SUE se dit au figuré des usuriers, maltotiers & autres gens de cette sorte, qui tirent le sang du peuple par des exactions ou des voyes indirectes. * Ces personnes sont comme des vrayes sing-sues, qui ne quittent jamais la peau où elles s'attachent, que lorsqu'elles sont pleines de sang. Isti homines hirudinum instar sunt, que non mittunt cutem, nisi plenæ cruoris. Hor. * La sanzsuë du trésor public. Hirudo ærarii. Cic. * Je vais me changer en sang-suë, & je tirerai tout le sang de votre pere. Jam ego me convertam in hirudinem, atque patris exugam sanguinem. Plaut.

SANGUIN, m. SANGTINE, f. [Qui eft d'un temperament où le sang & la chaleur predominent.] In quo fanguis prævalet ou præpollet cæteris humoribus. Tem-

peratio corporis sanguinea, f.

SANGUINAIRE, adj [Qui aime le sang ou à le ré... pandre.] Sanguinarius, sanguinaria, sanguinarium, adj. Cic. Sanguinem sitiens, entis, omu. gen.

SANGUINE, subit. fem. [Herbe propre à étancher le [ang.] Sanguinaria herba. Colum. ou Sanguinalis herba. Colum.

SANGUINE, [Sorte de pierre rouge qu'on tire des mines.] Hamatites, &, m. P.in. Lapis sanguinalis.

SANICLE, f. f. [Plante medecinale.] Sanicula, &, f. on Utfi auricula, x, f. Plin.

SANIE, f f. [Mariere cruc & purulente, ani fort des ulceres.] Sanies, ei, f. Virus, viri, n Celf. Piin.

SANS, [Prépifition exclusive] Sine. Abique (Avec l'ablatif.) * Une lettre suns datte, & Jans marquer l'annes. Littere fine die & confule. Cic.

Les Romains comproient leurs années par les Confuls

Un homme sans biens & sans espérance d'en avoir Homo fine re & spe. Cic. * Sans vois. At sque re. Sine te. On exprime fouvent le nom qui mit la prepolition Soci par

un adverbe latin, ou par un ad cet:f.]

SANS modestie. Immodeste * Suns potteffe. Impolite Incrnate. * Sans honte, sans pudour. Inverecunde. * Sins façon, sans cérémonie Simplicitet Hr. * Un homme (ans lettres , Sans étude. Horro illiteratus. * Sans civilité, ni policifie. Homo inuibanus, inconcinnus Cic. Elle le rend autit touvent par le patticipe, loriqu'elle le rouve devant un verbe. I J'ai fait une faute sans le sçavoir. Peccavi insciens. Ter. * Paffez votre chemin sans dire mor. Abi tu tacitus viam tuam. Plant, ou par cum acie le subjonitif. * Ayant demeuré deux jours lans manger. Cira biduum cibo se abstinuisset. Cornel. Nep. Cum biduum inediam sustinuisset. Celf. Cum biduum fine alimento traxisset. Petr. Cum aliquot dierum abstinentia siccus fuisset. Petr. * Il est parti sans dire adieu à qui que ce soit. Nemine salutato ou nulli salute dicta, discessit. Cic. * Je vous crois plus sans jurer, que lui avec tous ses sermens. Injurato tibi plus credo, quam jurato illi.

SANS doute. Sine dubio. Sine ulla dubitatione. Cic. Procul dubio. Suet. Haud dubie. Liv. Indubitanter, Plin.

SANSONNET, subst. m. [Oiseau qui sijle & qui parle, assez semblable à un merle & de plumage noirâtre.] Avis vocalis & fibila nigrantibus plumis, merulæ magnitudinis: Sturnus, génit. sturni, m.

(On ne trouve point ce mot dans aucun Dictionnaire,)

SANTAL, subst. m. [Bois d'un arbre aromatique, qui croît dans les Indes.) Sandalum, fandali, n.

(Il y en a de trois especés, le civin qui est le meilieur, le blanc & le rouge qui est le moindre Mrs de l'Academie prononcent

SANTAREN, [Ville de Portugal sur le Tage.] Scalabris, is, f. Julium præsidium, ii, n. Plin.

SANTE, subst. f. [Convenable disposition & temperature des humeurs dans le corps humain.] Sanitas, atis, f. Valetudo, inis, f.

(On trouve Volesudines au plurier dans Tacite.)

Une bonne santé, une forte santé, une santé de fer, (Comme l'on parle familierement.) Bona, integra, secunda valetudo. Cic. Sanitas corneola. Petr. * Une muvaise santé. Incommoda, infirma, ægra, perdita valetudo.

Invaletudo, inis, f. Cic.

Qui est en bonne santé. Qui integer est & sanus. Integer & valens. Bene valens, entis, omn. gen. Cic. * Ma fanté est comme à l'ordinaire, & même un peu plus mauvaise que de coutume. Ego valeo sicut soleo, paulò etiam deterius quam solco. Cic. * Ma santé est fort bonne, à de l'argent près. Rectè valeo, haud perbene à pecunia. Plant. * Quand vous aurez songé à vôtre santé, vous songerez à vôtre embarquement. Cum valetudinis ratio nem habueris., habeto etiam navigationis. Cir. * Il est mort à soixante & dix ans & plus, car il avoit une santé de fer, & ne paroissoit pas son âge, étant encore très vigoureux. Annos tulit secum septuaginta & supra nam corneolus fuit, atatem bene ferebat, & adhuc falax erat. Petr. * Avoir soin de sa santé. Valetudinem suam curare, valetudini setvire, operam dare. Cie. * Il n'a pas une heurede santé, il ne porte point de santé. Tennissima est valetudine. Cas. Varie valet. Plant. * Se souhaiter reciproquement la santé de l'esprit & du corps. Bonam mentem, bonamque valetudinem sibi invicem optare. Petr.

SANTE se dit à table en beuvant à la santé de quelqu'un. Alicui propinare, (o, as, avi, atum.) Cic. Ils beurent forces funtez. Invitant se in coma pluseulum.

Suet. Invitant se crebris poculis. Plant.

A vos santez Messieurs, à la santé de ma maîtresse. bene vobis, bene amick. Plant. on fous-entend fit. *Porter plusieurs santez à quelqu'un. Crebris potionibus lacessere aliquem. Sen.

SANTE, [Lieu éloigné d'une ville, où l'on met les pestiferez.] Valetudinarium in quo peste contacti curantur

genit. valetudinarii.

SANTERNI, [Isle de l'Archipel.] Therasia, x, f. SANTERRE, [Pays de Picardie.] Sanguitersa, x, f.

SANTIFICATION, Voyez SANCTIFICATION comme il

s'écrit, & non pas comme on le prononce.

SAONE subst. f. [Riviere, qui a sa source au Mont de Vauge, dont le cours est fort lent, & qui se jette à Lyon dans le Rhone.] Arar, araris, m. Ces. Araris, araris, m. Virg. Sangona, &, f. (On dit à l'Accusatif Ararim, à l'ablat. Arare & Arari.)

S' A O DE LA SAONE. Araricus, ararica, araricum. Y Un baselier sur la Saone. Nauta araticus.

[Dans une inscription sepulchrale.]

SAOUL, on prononce Sou, m. Soule, f. [Raffasie, plein de viande & de vin, qui a bien bû & bien mangé.] Satur, fatura, faturum. Plaut. Hor. (On trouve le nominatif saturus dans Columelle.) Cibo plenus, onustus. Cic. Satullus , la , lum. Var. * Lorfqu'il est bien sou ou qu'il a bien mangé. Ubi cibo est onustus, ou ubi saburratus est. Plant. * Qui n'est jamsis son. Venter avarus. Her. Abdomen insaturabile, n Cic. * Il eft sou, pour dire, Il est yvre. Madidus est, matæus est. Plaut.

SAOUL, Rassufe d'une chose, qui en est las, se dit au figuré. Satiatus, a, um, Hor. Alicujus rei satietate affectus. Cic. * Son de la vie & de l'honneur. Ævi & decoris satiatus. Sil-Ital. * Je suis sois de cela. Hujus rei satietas me tenet. Salust. Satias me tenet Ter. * N est son de sa femme. Satias eum cepit amoris in uxore. Liv. * Tu seras bientot sou de lui. Tu propè diem il-

lius obsaturabere. Ter.

SAOULAUD, Voyez Sou. YVRE.

SAOULER prononcez Souler, V. act [Faire boire & manger avec excez.] Saturare Satiare, (o, as, avi, atum.) Explere, (eo, es, explevi, expletum.) Satullare, (lo, as, avi, atum.) Cic. Var.

Je te souleray comme il faut. Ego te hodie madidum

reddam. Plaut. Te vino deponam. Plaut.

SAOULER, [Se remp!ir de viandes & de vin.] Saturare se, effarcire se cibis. Cas. Vino se obruere, se ingurgitare cibis & vino. Cic. Explere ie. Plaut. 4 Je me suis saoulé là dedans de toutes sortes de bonnes choses. Intus

fum omnium rerum fatur factus. Ter.

SAOULER se dit figurément de ce qui remplit l'esprit & le sens. Saturare Satiate Exsatiare Exsaturate. Cic. *Chacun se saouloit de vengeance & de carnage. Se quisque ultione & sanguine explebat. Tacie. * L'esprit se saoule pour ainsi dire du plaisir qu'il trouve dans la lecture d'une belle histoire Expletur animus jucundissima historia voluptate. Cic. * Se Saouler des miseres de quelqu'un. Miseriis alicujus expleri. * Saouler sa haine. Satiare Exfaturare odium. Explere. Cic. Liv.

SAPHIQUE, ou Vers suphiques. Carmen saphicum. Car-

minis saphici, n. Catul.

Les Vers saphiques ont eté inventez par Sapho, d'où vient que Catule l'appelle Muja sa hica. .

SAPPE subst. f [L'action de sapper & de couper une muraille par le pied.] Suffossio, onis, f. Sen.

SAPPER une muraille, la coupper par le pied pour la renverser. Murum suffodere, (dio, is, di, fossum.) Convellere, (vello, is, vulsi, vulsum.) Colum, Cas. Subruere, (uo, uis, ui, utum.) Liv. Subvertere, (o, is, subverti subversum.) Plin. * Les soldats à couvert d'une gallerie sappoient les fondemens d'une tour. Sub musculo milites fundamenta turris convellebant. Ces.

SAPHIR, subst. m. [Pierre précieuse d'un bleu celeste.]

Saphirus, faphiri, f. Plin.

De Saphir. Saphirinus, a, um. Plin.

SAPIENCE, subst. f qui se dit en Theologie pour la Sapience incarnée qui est Jesus-Christ. Sapientia, a, f. Cic.

SAPIENCE pour sagesse & prudence le dit peu en cette signification, si ce n'est pour exprimer Le livre de la sapience ou de la sagesse de Salomon. Sapientia.

SAPIN, subst m. [Arbre qui vient fort droit & fort haut.] Abies, etis. f. Vitr. Sapinus, i, f. Plin. * On pefere le sapin qui croît dans les lieux bas, à celui qui vient sur les hauteurs. Infernas abies, supernati parterter. Vitr. SAPINIERE, subst. f. [Bois planté de sapins.] Abietina,

æ, fæm.

DE Sapin. Abiegnus, a, um. Cie.

SARAGOSSA, [Autrefois Syracuse, Ville de Sicile.] Syracufæ, arum. f. plur. Cic.

DE SARAGOSSA. Syracusanus, a, um. Cic.

SARAGOSSE sur l'Ebre, [Ville d'Espayne, capitale du Royaume d'Aragon.] Cxfar-Augusta, x, f.

DE SARAGOSSE. Cæsar-Angustanus, a, um.

SARABANDE, subst. f. [Sorte de danse grave, qui se danse au son des castagnettes.] Sarabanda, &, f. Saltatio gravis ad sonum crumatum.

(Elle a été ainsi appeilée du nom d'une Comédienne, qui la

danfa la premiere en France nommée Sarabanda

SARBATANE, ON SARBACANE, Subst. f. [Long tuyan ordinairement de verre, avec lequel on souffle & i'on jetse des pois & choses semblables.] Tubus ou tubulus vitreus, i, masc. quo emittuntur pisa aut sagittæ.

SARBOURG, [Ville de Lorraine sur les frontières de la basse Alsace.] Sarra pons, sarræ pontis, m.

SARCELLE, subst. f. ou CERCELLE. [Oiseau aquatique, qui tient du canard.] Querquedula, x, f. Plin.

SARCLER, [Terme d'Agriculture.] Ofter les mauvaises herbes d'une terre. Sarculare, (o, as, avi, atum.) Col. Sarrire, (io, is, rivi, ritum.) Plin.

SARCLEUR, subst. m. [Celuy qui sarcle les mauvaises herbes, qui les arrache avec le sarcloir.] Sastor, sarri-

tor, oris. m. Colum. Plant.

SARCLOIR, subst m. [Outil propre à sarcler les méchantes herbes.] Sarculus, li, m. Cic. ou Sarculum, i, neut. Cat.

L'ACTION DE SARCLER Sarritio, onis, f. Colum. Sarritura,

æ, f. Sarculatio, onis, f. Plin.

SARDAIGNE. [Isle de la Méditerranée.] Sardinia, x, f. LES PEUPLES de l'Isle de Sardaigne. Sardi, orum. Cic. Qui concerne l'Iste de Sardaigne. Sardous, a. um. Ovid.

SARDES, [Ville ancienne de Lydie.] Sardes, ium. fæm. plur. Horat.

DE SARDES, Sardianus, a, um.

SARDINE, subst. f. [Petit poisson de mer.] Sardina, sardinæ. f.

SARDOINE, subst. f. [Pierre précieuse de la nature de l'agathe.] Sardonyx, icis, m. & f. Plin. Sardonychus, i, masc. Juv.

Qui est orné de Sardoines. Sardonychatus, a, um. Mar. SARDONIEN, [Ou un ris Sardonien,] Risus Sardonius,

Foyez RIRE.

SARYOUIR , [Terme d'Agriculture.] Fouir par dessous pour donner de l'air aux racines, afin de faire croitre les légumes. Subarare, (0, as, avi, atume) act. acc.

SARGE, subst. f. [Sorte d'étoffe de laine dont on se sert pour doubler les habits.] Rafi densique texti pannus , i, mascul. * Sarge de Soje. Pannus bombycinus, rasi,

densique texti.

SARISBURY ou SALISBURY, [Ville d'Angleterre dans la Province de Vviltonie sur le fleuve Avon.] Sarviodunum, i, neut. ou Sorviodunum, Aujourd'hui. Sarifberia, æ, f.

SARLAT, [Ville Episcopale capitale du bas Périgord.]

Sarlatum, ti, neut.

DE SA IAT. Sarlatenfis & hoc Sarlatense, adj.

SARMATES, [Peuples de l'ancienne Sarmatie.] Sarmatæ, arum, m. pl. Plin.

SARMATIE, subst. f. [Vaste région qui a été divisée en Aprilique, en Européenne, & Germanique.] Sarmatia, x, f. Sauromatia, x. f. Plin.

De SARMATIE. Sarmaticus, a, um. Ovid.

SARMANT, subst.m. [Le bois de la vigne.] Sarmentum, farmenti neut. Cic.

SLEMANT qui porte du fruit. Palmes vinarius & culos

palmitis vinarii & custodis. Var. * Laisser troitre le sarmant à la vigne pour avoir plus de fruit ou le tailler long. Immittere vitem ad uvas pariendas. Vitr.

DE SARMANT. Sarmentitius , a, um. Colum.

SARPILLIERE, subst. f. [Grosse toile à faire des balots] Segestre, tris, neut. Plin.

SARRASINE, subst. f. [Terme de fortification.] C'est une herse qui se met au dessus des portes des Villes, & qu'on fait tomber quand on veut, pour empésher les surprifes. Porta cacaracta, a, ou cataracta seul. Liv.

SARRASINE. [Terme de Pharmacie.] Aristolochie. Aris-

tolochia, a, f, Plin.

SARRE, subst. f. [Rivière des Estats de Lorraine & de l'Archeveché de Treves.] Sarravus, 1, m.

SARRIETTE, subst. f. [Herbe odoriférante.] Satureia, x, f. Cunila, x, f. Colum Tymbra, x, f. Plin.

SARTE, subst. f. [Riviéro qui a sa source sur les frontières du Perche, & se jette dans la Mayenne au dessus d'Angers.] Sarta, &, f.

SARZANE on SARESANE, [Ville d'Italie sur les côtes de Génes avec Evêché suffragant de Milan.] Sergianum.

ni, neut. Luna nova, æ, f.

SAS, subst. m. [Bluteau à passer la farine.] Incerniculum, i neut. Plin. Farinarium cribrum,i, n. Cribrum pollinarium, i, n. Plaut.

SAS DE GAND [Forteresse des Pays-Bas en Flandre aux Estats Généraux des Provinces Unies.] Gandavensis agger, eris. m.

SASSARI, [Ville Archiepiscopale de l'Isse de Sardaigne.]

Sassaris, is, f.

Qui est de Sassari. Sassaritanus, a, um. SASSER, V. act. [Passer par le sas.] Incernere, succer-

mere, (no, nis, crevi, cretum.) Colum.

SASSER se die figurement, (parlant des affaires qu'on oxamine & qu'on épluche exactement & à plusieurs reprises.) Rem expendere, perpendere, (do, dis, di, fum.) act. acc. Excutere, (io, is, excussi, sum.) Cic. SATAN, subst. m. [Le shef ou le prince des diables.] Adversarius, ii, m.

[Ce mot vient du gree Satanas, qui signifie adversaire,]

SATELLITE, subst. masc. [Ministre de quelques Magistrats.] Satelles, fatellitis, masc. Satelles & administer. Cicer.

On le prend d'ordinaire en mauvaile part pour un Archer, ou Penficeu, ou quelque nauvais fripon, qui fert aux captures ou à faire quelques mauvais traitemens à quelqu'un.) Satelles, itis, m. Administer, tri, m. Cic.

SATIN, subst. m. [Eroffe de sove polie & luisante.] Sericus pannus denfior & levis. Satinum bombycinum,i,

n. [Mot de la basse latinité.]

SATIRE, subst.f. [Poëme inventé pour corriger & reprendre les mauvaises mœurs, & critiquer les vices.]Satira ou satura, x, f. Carmen maledicum. Carminis maledici , n. Hor, Quint. Moidax carmen. Ovid.

(On don toajours écrire ce mot en latin per un lou un V Saira ou Satura, & par un I en françois; car ce met ne vient pas des Satyres divinitez fabuleufes des forets, comme le prouve fort bien Cafaubon. Fojez fur ce mot La belle Preface de M d'A-

cier fur Horace.

SATIRE, [Faire une satire contre que qu'un] Triffi versu aliquem lædere. Hor. Aliquem atris versibus oblinere. Hor. Malo carmine aliquem describere. Hor. Maledicere aliquem versibus Petr. Contumeliose aliquem Ledere. Cic. Dente Theonino aliquem circumrodere. Horat.

(Theon étoit un fameux calomniateur , dont les médisances

avoient donne lieu au proverbe Dens Treoninus.

SATIRIQUE, adject. [Mordant, piquant.] Satiricus, fatirica, latiricum.. * Se laisser emporter à son humeur

satirique.] Naribus utt. Hor. Naribus indulgere. Juv. UN SATIRIQUE, [Un poète satirique.] Satiricus, ci, m. Satiricus poëta, fatirarum scriptor, oris.* C'est un fatirique qui emporte la pièce. Satiricus est & mordax, ou Acidæ linguæ homo.

SATIRIQUEMENT, adv. [D'une maniere satirique &

mordante.] Verbis mordacibus. abl. SATIRIZER, V. act. [Faire une faire.] Mordere aliquem ou tristi versu lædere. Mordaci carmine aliquem

distringere. Ovid. Voyez FAIRE une fatire.

SATISFACTION, s.f. [Joye, contentement ou plaisir qu'on ressent d'une chose.] Delectatio, oblectatio, onis, f. Cic. * On a dans la vie bien moins de satisfaction que de chagrin. Parva res est voluptatum in vita, præ quam quod molestum est. Plaut. * Voire fils m'a donné bien de la satisfaction ou du contentement. Se mihi multum probavit filius. Cic. Mihi summæ fuit delectationis filius tuus.

SATISFACTION, [Excuse, réparation, dédommagement.] Satisfactio, expurgatio, exculatio, onis, f. Cic.

Recevoir une satisfaction. Excusationem ou satisfactionem accipere. Cic. * Je lui ai fait satisfaction des injures, que je lui avois dit. De maledictis teci ipli fatis. Cicer. * Contentez-vous de la jatisfaction que vous avez deja tirée; les maîtres les plus cruels s'adoucissent & pardonnent, quand ils voyent le repentir de leurs Esclaves. Flectite ergo mentes satisfactione lenitas, savi namque & implacabiles Domini crudelitatem fuam impediunt, si quando ponitentia servos reduxit, Fetr. * Celui qui ne recherchant que sa propre satisfaction, conçoit des pensées contre les inclinations de son fils, ne fait rien qui vaille. Qui nihil aliud, nisi quod tibi soli placet, confulit adver um filium, nugas agit. Plaut.

SATISFAIRE, V. act [Donner contentement à quelqu'un, faire ce qu'on est obligé de faire.] Satisfaccie ou facere

alicui saris. Cic.

SATISFAIRE quelqu'un, payer ce qu'on lui doit. Alicui satisfacere, ou aliquem absolvere. Cic. Ter. * Satisfaire, payer en argent. Satisfacere alicui in pecunia. Col. ad Cic. * De ses propres deviers. Satisfacere de visceribus suis on de sua pecunia. + Des deniers d'autrui. Ab alieno , ab alio. Cic.

SATISFAIRE à son devoir. Officio suo satisfacere. Præstare suom officium. Cic. * A sa promesse. Promisso ac

recepto suo satisfacere. Voyez PROMESSE. Cic.

SATISFAIRE, [Faire satisfaction d'une faute.] Alicui de injuriis satisfacere. Cic. Caf. * Une si mauvaise excuse satissit peu sa colere. Tam levis excusatio iram illius minime sedavit. Petr.

SATISFAIRE, [Contenter ses passions] Libidinibus satisfacere, ou expiere libidines. Cic. * Satisfaire l'esprit de quelqu'un. Aliquem en alicujus animum explere.

SE SATISFAIRE. Animo suo morem gerere Ter. Animo suo obsequi, sibi volupe facere. Plaut. Animum suum

explere ou libidinem fuam. Ter. Cic.

SATISFAIT, m. SATISFAITE, f. [Content.] Contentus, a , um. * Personne n'est sacisfait de sa condition. Nomo fua forte contentus est Hor. * Je suis fatisfait. Mihi factum est satis ou satisfactum est.

SATRAPE, subst. m. [Prince parmi les Perses.] Satrapes,

is , m. Ter. Satrapas. Sidon. Apol.

SATURNALES, subst. f. Saturnalia, orum, on lium, neut plur. Hor. Cic.

Fêces chez les Romains en l'honneur du faux Dieu Saturne pendant lequelles les Esclaves faisoient les maîtres, & les maitres ter-oient leurs esclaves à Table, ayant liberté de leur dire toutes ottes d'injutes. Les noins des Fetes qui se terminent en ia au plurier suivent la seconde & la troisieme declinaison au genitif plurier, & la veritable mison de ce double génitif, est qu'autreters ces nome de fêtes avoient deux nominatifs finguliers, & que l'on disoit hoc jaturnale o hos jus inalium.)

SATURNE, s. m. [Fausse divinité des payens, pere de

Jupiter.] Saturnus, i, m. Cic.

C'en auffi le nom d'une des sept plon tres qui fait son cours en treme ans Sameren feella. I'ver LE DICT, DES ANT Q.

SATURNIEN, m. SATURNIENNE, f. Saturnius, a,

uns. Pirg.

On dir figurément. Il est faturnien, sombre, morose, qui a une bile noire. Morosos & atra bili percitus Plant. Tetricus est ou niger. Mart. Virg.

SATYRE, f. m. [Dien fabuleux qui préfidoit aux forêts, on le peignoit avec des cornes, une queue & des pieds

de bouc.] Satyrus, satyri, m. Cic.

SATYRION, f. m. [Sorte de plante balbeuse qui ponsse une tige d'une coudée, dom on fait un brinvage qui donne des forces dans le commerce de Venus.] Satyrion, ii, n. Petr. * Il a beu tout ce que nous avions de Satyrion. Quidquid satyrii fuit, ebibit. Petr.

SAVANT, Voyez SCAVANT.

SAVATE, f. f. [Vioux souliers éculez & usez.] Cal-

ceus usu attritus, calcei usu attriti, m.

SAVATERIE, f. f. [Lieu où l'on vend de vieux souliers.] Sutoria veteramentaria, orum, n. pl. Ruë de la savaterie, Via veteramentaria, æ, f. 046

Vicus veteramentarius, m.

SAUCE ou sausse, f. f. Embamma, atis, a. Colum. Condimentum, genir. condimenti, n. Conditura, æ, f. Colum. Eliquamen, inis, n.

Sauce de haut gout. Condimentum sapidissimum. * Sauce au vinaigre. Oxyoparum, i, n. Colum. * Faire une sauce aux viandes. Cibos condire. Haut. * Il entend la sauce & le ragout. Cujusvis generis condimentorum intelligens.

Sauce se dit signrément & populairement. Il lui a bien fait sa saute. Illum asperius, inclementius habuit,

increpavit, objurgavit. Cic.

On dit proverbialement, Il n'est sauce que d'appétit.

Optimum condimentum, fames. Cic.

SAUCER, V. act. [Tremper dans la sauce.] Aliquid in embamma intingere, (intingo, gis, intinxi, intinctum.) Cat.

SAUCIERE, f. f. [Petit plat creux & rond.] Scutula,

æ, f. Mart. Catillus, catilli, m. Cic.

SAUCISSE, s. f. [Mets de viande hachée enfermée dans un bojau de porc.] Botulus, ou Botellus, li, masc. Mart.

SAUCISSON, f. m. Lucanica, &, f. Mart.

SAVETIER, f. m. [Qui fait de vieux souliers.] Veteramentarius sutor, oris, m Suct.

SAVETIER se dit généralement d'Un Artisan qui travaille mal-proprement. Malus ou impericus artifex, mali & imperiti artificis, m.

SAVE ou SAVI, [Fleuve d' Allemagne, qui prend sa soierce dans la Carniole. & se juste dans le Danube à Belle-Garde.] Sava, &, f.

SAVATOPOLI, [Ville de la Mingrelie sur le Pont-Euxin.] Sebastopolis, is, f.

SAVERNE, [ville d'Allemagne en Alface.] Taberna, z, fæm.

(Elle eft fur la riviere de Sor)

SAVERNE, [Fleuve d'Angleterre.] Sabrina, &, f.

SAVEUR, f. f. Sapor, oris, m. Cic.

Qui n'a point de saveur. Insipidus, Insulsus, a, um. Cic. SAUF, m. Sauve, f. [icht en soureté | Salvus, a, um. Incolumis & hoc incolume, adj Cic.

Saux est quelquefois préposition & adverbe suf le droit

d'autrui, à la reserve du droit d'autrui. Salvo juic

On DIT par correction de quelque chose de trop libre ou de trop dur, Sauf correction, jauf le respect que je vous dois. Salvo ou dicto, præfato tuo honore. Salva tua reverentià, pace tuà dixerim. Cic.

SAUF-CONDUIT, f. m. [Affurance qu'on donne par écrit.] Fides publica, fidei publicæ, f. Interpolitio fidei publica, onis, f. Commeatus, ûs, masc. Plin.

Avec sauf-conduit. Fide publica interposita. * Donner un sauf conduit. Fidem publicam alicui dare. Plin. Salust. * Obtenir un sauf-conduit. Commeandi potestatem impetrare.

SAUGE, subst. f. [Herbe medecinale.] Salvia, salvia, f. Plin.

Breuvage de sauge. Salviatum, ti, n. Colum.

SAVILLAN, [Ville de Piemont.] Savilianum, i , neut. SAVINIERE, subst. f. [Herbe.] Sabina, x, f. Plin.

SAULE on SAUX, fubst. m. Salix, icis, f. Virg. DE SAULE, Salignus, Saligna, Salignum, Plin.

SAUMON, s. m. [Gros poisson de mer.] Il s'en trouve aussi dans les rivières. Sulmo, onis, masc.

SAUMUR, [Ville d'Anjon sur la Loire.] Salmurium, ii, neut.

DE SAUMUR Salmuriensis & hoc Salmuriense, adject. SAUMURE, f. f. Liqueur qui se fait avec du sel fondu.] Muria , a , f, Garum , gari , n. Ter. Plaut.

I Pline veut que Gaium des Anciens soit composé des intestins d'un poisson appelle de ce nom, qu'ils faitoient fondre dans le sel, comme on fait aujourd'hui les Anchois j

SAUNIER, subst. m. [Qui fait ou vend le sel.] Salarius, ii, masc. Mart.

SAUNIER, [Qui travaille au sel, dans les salines.] Qui in falinis operam ponunt, ou Salariz opera, arum, fœm. plur.

SAVOIR, Voyez SÇAVOIR. 'On écrit l'un & l'autre.)

SAVOIR. [Pouvoir Posse, possum, potes, potui. * Je ne squirois faire cela. Id præstare non possum ou nequeo. Cicer.

SAVON, f. m. [Pâte dont on blanchit le linge.] Sapo, onis, masc. Plin.

SAVONE, [Ville sur les côtes de Génes.] Savona, a, ou Savo, onis, f.

SAVONNER, V. act. [Blanchir le linge avec le favon.] Sapone lintea eluere, perluere.

ON DIT populaitement Savenner queiqu'un comme il faut. Commotum aliquem reddere. Versare aliquem probè. Ter Plant.

SAVONNERIE, [Lieu où l'on fait le savon.] Saponis officina, æ, f.

SAVONNETTE, f. f. Saponis globulus, i, m.

\$A VONIERE, [Lieu près de Toul en Lorraine] Saponariæ, arum, f. pl. (On y célébra un Concila.) Concilium ad Saponarias.

SAVOURER, V. act. [Gouter pleinement.] Plenius gustare, Degustare, (o, as, avi, atum.) act. acc.

On dit figurément Savourer les plaisirs. Plenius gustare voluptares. Cic. * Le discours de quelqu'un. Sermones alicujus degustare,

SAVOUREUX, m. SAVOUREUSE, f. [Qui a de la saveur & bien du gout.] Sapidus, sapida, sapidum. Id quod est grati saporis ou multi saporis.

SAVOYE, s.f. [Duché en souveraineté dans la Gaule Narbonnoise.] Sabaudia , z , f.

DE SAMPE. Sabaudus, Sabaudum, Sabaudum.

SAVOYAR, subst. masc. Sabaudus, i, masc. Allobrox, ögis, mafc.

SAUPOUDRER, [Poudrer de menu sel par desses.] Sale aliquid aspergere, (go, gis, speisi, speisum) Colum Inspergere. ...at.

SAUSAYE, fubit. f. [Lien planté de Sanles] Salictum,

ti, neut. Cie.

SAUSSE, voyez SAUCE. SAUSSER, voyez SAUCER.

SAUSCISSON, voyez SAJCISSON

SAUT, f. m. [Elancement qui se fait par une prompte & violente seconsse du corps qui s'élève.] Saltus, ûs, masc. Cicer.

Faire un faut. Dare saltum. Ovid. Insilire saltu. Plin.

SAUTER, [Faire un faut.] Salire, (salio, salii ou salui. (du preterit irregulie, falivi.) Defilire. Insilire faltu ou insiline soul. Plaut. Exilire, exilio, is, exilit, ou exilut, ultum.) Cic. Plaut. * Cet enfant fauta de son berceau & se jetta sur les serpens. E cunis puer exilit, & facit in angues impetum. Plant. * Nous fantames du navire dans l'esquif. E navi in scapham insiluimus. Plaut.

SAUTER an coû de quelqu'un pour l'embrasser. In collum alicujus invadere. Cic. Ruere in alicujus amplexus ou ire in alicujus amplexum. Ovid. Amplexu effulifimo aliquem invadere. Peer.

SAUTER de joye. Exilire gaudio, lætitia exultare, subsultare, (o, as, avi, atum.) Cic. Plant. Gestire on

nimià voluptate gestire. Ter.

SAUTER sur quelqu'un, se dit en mauvaise part. Involate, in aliquem. Plant. * J'si bien de la pine à m'empecher de lui sauter aux cheveux, aux yeux. Vix me contineo quin involem illi in capillum. Ter. Vix comprimor, quin involem illi in oculos. Plaut.

FAIRE Sauter , [Detruire , renverser.] Evertere , to , evertis, everti, eversum.) Dejicere, (dejicio, is, dejeci, dejectum.) Destruere, (o, is, x1, ctum.) Deturbare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

FAIRE SAUTER la cervelle à quelqu'un. Excutere alicui cerebrum. Plant. * Je le ferai sauter en l'air comme un bâton, & le pousserai à grands coups de pied. Ego hunc follem pugillatorium faciam & pendentem incursabo pugnis. Plaut.

On DIT d'une chose claire & évidente, cela saute aux yeux ou creve les yeux. Res oculis contrectatur. Tacit. In oculos incurrit. Cic. Subjicitur oculis. Plant.

SAUTER quelque chose en lisant. Aliquid omittere, præ-

termittere, præterire. Cic.

SAUTER, (N'approfondir pas les matieres, passer legerement par dessus les choses. Transire aliquid leviter, præterire, perfunctorie res attingere, tractare, pertractare, Cic.

SAUTER se dit proverbialement en ces façons de parler. * Je lui ferai sauter le baton, je lui ferai faire ce que je veux. Ad id quod volo, quamvis invitum cogam. *Cela me fait sauter aux nues. Id me transversum aufert. Plin. ou agit.

SAUTERFLIE, subst. f. Locusta, &, f. Plin.

SAUTEUR, f. m. Saltator, oris, m. Cic. Ludio, onis, on ludius, ii, m. Liv. Mart.

SAUTEUSE, fubst. f. Saltatrix, īcis, f. Cic.

SAUTILLER, V. n. [Faire de petits sauts.] Subsilire, (io, is, subalii, ultum.) Subsultare, (o, as, avi, atum.) * En fautillant. Schfultim, Suet.

SAUTOIR, i. m. [Piece nonorable de l'écu en terme de Blason.] Decussis, is, f.

Passer en sautoir. Decutlare, (decusso, as, avi, atum.)

SAUVAGE, adj. m. & f. [Qui n'est point apprivoisé.] Ferus, fera, ferum. * Bête sauvage. Fera, &, on sousentend. Bestia. Cic.

SAUVAGE, [Qui n'est point cultivé, rustique.] Silvestris, & hoc filvestre, agrestis & hoc agreste, Silvaticus, a, um. Cic. Cat.

SAUVAGE, [Faronche, peu civil.] Durus, immansuetus, ferus, a, um, agrestis, is, masc. Cicer. * Un homhomo, homo natura asper, homo asper & dutus moribus. Cie. * Une vie sauvage. Vita inculta & horrida, fera agrestisque vita. Cie.

SAUVAGEON, f. m. prononcez SAUVAGEON, Arbufcu-

la silvestris on silvatica.

SAUVAGE, f. [Le goût que sentent les bêtes sauvages] Ferinus, serina, serinum. Cic.* Goût sauvagin. Ferinus sapor. Plin. * Cela sent le sauvagin. Id ferinum sapit. SAUVE, adj. de sauf. Salvus, salva, salvum. Incolumis,

& hoc incolume, adj. Cic.

Si je puis jamais sortir bagues sauves de cette mauvaise affaire; je ne crains plus rien pour l'avenir. Post hac incolumem sat scio me fore, si hoc evito malum. * Ils sortirent vie & bagues sauves. Vità, impedimentisque incolumibus excesserunt. Liv. ou salvis rebus. * C'est assez, pourveu qu'ils puissent sortir bagues sauves. Satis habent sine detrimento discedere. Cas.

SAUVE GARDE s. f. [Protettion.] Tutela, clientela, &, f. Patrocinium, ii, n. Cic. * Se mettre sous la sauve-garde de quelqu'un. Dare se in alicujus clientelam, commendare se alicui in clientelam, conserre se

in fidem & clientelam alicujus. Cic.

UNE SAUVE GARDE, [Exemption de gens de guerre.] Tu-

telare diploma, tutelaris diplomatis, n.

SAUVE-GARDE, [Ecusson des armes du Prince sur la porte d'une maison exemte de soldats.] Principis scutum

tutelæ insigne, scuti tutelæ insignis, n. SAUVER, V. act. [Rendre sain & sauve.] Servare,

conservare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Tueri, (eor, eris, tuitus sum.) Tutari, (or, aris, atus sum.) dep. act. acc. Salvum & incolumem aliquem servare, præstare, (sto, as, præstiti, itum.) Cic. Je vous prie de sauver des malheureux, que la fortune, qui est inévitable plutôt que leurs fautes a reduit au point où ils sont. Te oro ut homines miseros sortuna, quam vitare nemo potest, magis quam culpa calamitosos, conserves incolumes. Cic. * Sauver la vie à quelqu'un Adimere aliquem letho. Hor. A fatali meta revocare aliquem ad lucem. Petr. * Sauver par prieres

la vie à un innocent. Deprecari sanguinem & mortem innocentissimi. Cic. Vitam innocentis ab aliquo deprecari. Cic. Pro vità innocentis rogare. * Il me donne la gloire d'avoir sauvé l'Empire. Mihi salutem im-

perii adjudicat. Cic.

SE SAUVER de quelque danger. Ex aliquo periculo evadere, se periculo eripere, periculum esfugere. Cic. * Ils se sont sauvez des mauvais temps de Sylla par la bonté divine. Dei immortalis benignitate temporis Syllani accrbitatem esfugerunt. Cic. * Il se sauva à prine sans pourpoint. Vix se è manibus cripuit superiore corporis parte nudatà. Cas. * Il y en eut peu d'un si grand nombre, qui se sauverent dans le camp. Pauci ex tanto numero se incolumes in castra receperunt. (as. * J'avois des ennems, qui me dressoient des embuches de tous côtez: cependant je m'en suis sauvé grace à mon bon ange. Habebam, qui mihi pedem opponere hac, illac, tamen genii gratià enatavi. Petr.

SE SAUVER par la fuite. Fuga falutem quærere, saluti suga consulere. * Puisque je ne puis pas me sauver avec vous, je tâcherai par ma mort de vous tirer du danger où mon courage & le desir de la gloire vous a mis. Quoniain me una vobiscum servare non possum, vesture equidem saluti prospiciam, quos cupid tate gloriæ addactos in periculum deduxi. Las. * Empécher quelqu'un de se sauver. Estagium alicui præclusere. Luc.

SAUVER l'honneur ou la pudicité d'une fille Virgiois pudicitiam servare, honori consulere on prospicere. * Sauver sa conduite, la faire approuver, la justifier. Suam agendi rationem probare omnibus. Cis. *Sauver les apparences, les dehors. Speciem rebus dare. * Sauver le corps & les biens. Capiti & fortunis consulere. Cic.

SAUVER quelqu'un, procurer son salut, ou la vie éternelle. Procurate alicui aternam salutem. * Se sauver; faire son salut. Procurate sibi aternam salutem. * Dieu me sauve, je croi que tout cela arrive, par ordre céleste. Ita meos fruniscar, ut ego puto omnia illa Cœlitibus sieti. Petr.

[Jurement ancien. Que je jouisse des miens. Il est, me racosque habeam salvos, ou on exprimera ainsi ce proverbe. Salvun me

veli: Deus.]

SAUVEUR, f. m. [Celui qui sauve un autre de quelque danger.] Servator, oris, m. oarne, Soter, soteri se trouve écrit en caractères latins dans Ciceron.

* J'ai leu une inscription à Syracuse où il étoit appellé non seulement le protecteur de cette Isle, mais qu'il en étoit encore le Sauveur. Eum non solum patronum issuis insulæ, sed etiam sotera inscriptum vidi Syracuss. Cic. * Jesus-Christ est le Sauveur proprement de tous les hommes, qui leur a procuré par ses soussers et par la mort le salut éternel. Servator, saivator hominum Jesus-Christus, quibus morte suê vitam æternam contulit, dedit.

Celle qui sauve. Servatrix , îcis , f. Ter.

SAXE, [Pais & Electorat de l'Empire, qu'on divise en haute & basse Saxe.] Saxonia, æ, f.

SAXON, [Qui est de Saxe.] Saxo, onis.

Qui concerne la Saxe ou les Saxons. Saxonicus, a, um.

SAYE, f. m. Sorte de vétement de guerre chez les Anciens. Romains.] Sagum, sagi, n. ou sagus, gi, m. Cic. Voyez SAIE.

SCABIEUSE, s. f. [Herbe & fleur.] Scabiosa, a, f. SCABREUX, m. SCABREUSE, f. [Rude, difficile, parlant des chemins & des lieux.] Scabrosus, a, um. Scaber, scabra, sabrum. Asper, aspera, asperum. Plin. Gicer.

[Scaher se dit proprement de ce qui est rude au toucher,]

SÇACHANT, m. SÇACHANTE, f. [Participe actif du verbe SÇAVOIR.] Sciens, entis, omn. gen. Cicer. Voyez SÇAVOIR. * Ne sçachant point. Nescius, 2, um. Plin. Jun.

SCAMANDRE, f. m. [Riviere d'Afie, ou Riviere de Mysie en Asie.] Scamander, scamandri, m. Carul. SCAMMONÉE, s. f. [Herbe purgative.] Scammonia, x.

f. Cic.

Le Jus de la scammonée. Scammonium, ii, n. Plin. SCANDALE, s. m. [Mauvais exxemple qu'on donne.] Offensio, onis, Offendiculum, i, n. Malum exemplum, n. Cic. * Donner ou causer du scandale. Alicui esse offensioni Alicui esse malo exemplo. Aliquem offendere. Cic. * Cela s'est frit avec un grandiscandale. Habuit res multam offensionem apud multos. Plin.

SCANDALEUSEMENT, adv. [Avec fcandale,] Cammultorum offensione Quæ res persimi exempli fuit.

SCANDALEUX, m Scandalfuse, f. Quod est pessimi exempli. Quod multim offensionis habet. * Unhomme si andaleux ou d'une vie seandaleuse. Homo maliexempli & vitæ pessionæ, ou nequissimæ sin. ou pardita nequitia infamis.

SCANDALIZER, [Caufer du scandale.] Aliquem offendere, (do, dis, di, sum.) Alicui esse malo exemple, oa offensioni esse. * Ne vous scantalisez pas, je vous prie, de ce que je vous dirai. Te rogo, ut accipias sine essensione quod dixero. Noici

SCANDER des vers, les mesurer. Metiri, versus, (tior,

iris, menfas fum.)

SCANDINAVIE, s. f. [Grand Pays de l'Europe, and Bbbbbb

sont les Royaumes de Suede & de Norvege.] Scandina- | SÇAVOIR une chose certainement. Habere rem certam; via, æ, f.

SCAPULAIRE, f. m. [Hibit de travail des anciens Moines.] Vestis operaria, vestis operaria, f. Vestis brevior à scapulis dependens.

SCARIFICATION, f. f. [Operation par laquelle on incife la peau avec la lancette.] Scarificatio, onis, f. Colum.

Terme de Chirurgie. 1

SCARIFIER, V. act. [Inciser la peau avec la lancette.] Scarificare, (o, as, avi, atum.) Cat.

SCARPANTE, f. f. [Isle de la mer Adriatique entre Canaire & Rhodes.] Carpathus , carpathi , t. Plin. SCAVAMMENT, adv. [D'une maniere doste & scavante.] Docte. Erudite. Sophos. co pas. Cic. Petr.

SCAVANT, m. SÇAVANTE, f. on ecrit ausse SAVANT. [Decte. Sciens, entis, omn. gen. Doctus, Eruditus, Peritus. (Au Comparatif.) Scientior & hoc scientius Doctior & hoc doctius. Eruditior & hoc eruditius Peritior & hoc pentius. [In Superlatif.) Scientif. mus. Doctissimus. Eruditissimus. Peritissimus, a, um. Cic.

(On donne le génitif à ces adjectifs.)

UN SCAVANT. Vir doctus, litteratus, eruditus. Vir'optimarum artium studiis eruditus. Vir præclara eruditione & doctrina excultus, ornatus. Cie. * Il éteit extré mement scavant, il avoit beaucoup d'érudition, & bien de lettres. Erant in eo plurima littera. Vir erat multarum litterarum. Cic. * Scavant en grec. Gracis litteris, gracis doctrinis eruditus. * En droit civil. Difciplina juris civilis eruditus , ou sciens. Cie. Tacit. * Fori seavant & fort connoisseur dans le ménage de la campagne. Callidissimus rerum rusticarum. Colum. * C'est un des plus sçavans dans les Loix & dans la soutume. Legum & consuetudinis, quâ privati in civitate utuntur , peritissimus. Cic. * Un demi sçavant. Semidoctus, a, um. Homo leviter eruditus. Cic.

SCAVOIR ou Savoir f. m. [Science , Doctrine , Erudi. tion.] Scientia. De arina, a, f. Litteratura, a, f. Eiuditio, onis, f. Cic. * Il a de l'e prit & du scavoir. En in eo ingenium & litteratura. Cic. Le contraire est, homo fine ingenio & litteris. Cic. * Il a du sçavoir Artibus affectus est animus. Cic. Le contraire est, ineitiis affectus est animus. Cic. Il ne scant rien, it

vit dans l'ignorance.

SSAVOIR ou SAVOIR. [Avoir connoissance d'une chose.] Aliquid scire, (seio, scis, ivi, scitum) act acc. Nos cere, (nosco, noscis, novi, notum.) Cic. Tenere ali quid. * Si tu es sage, tu ne feras pas semblant de sça. voir ce que en sçais de cet Eunuque, ni de cette fil. violée. S: sapis, quod scis, nescis neque de Eunucho, neque de vitio virginis. Plant * Que cela soit dit entre nous deux, sans que lui, ni qui que ce soit, en sçache rien. Arcano tibi ego hoc dico, ne ille ex te sciat, neve quisquam alius. Plant, * J'en sçai plus que wous m croyez. Scio plus quam tu arbitrere. Plaut. * Je n'en fçai pas plus que vous. Juxta tecum, si tu nescis,nescio. Plant * Vous sçavez l'affaire ausi bien que moi. Juxta me-cum rem tenes. Plaut. * Il y en a qui font semblant de seavoir toutes choses, queiqu'ils ne seachent rien. Ils seavent la pensée de chacun, & ce qui leur doit venir dans l'esprit, s'ils en doivent être crus, ils n'ignorent pas même ce que le Roi dit à la Reine à l'oreille, ce que Junon dit en secret à Jupiter, bien que pour en parier sainement, ils ne sçachent ni ce qui deit arriver , ni ce qui se fait. Sunt qui omnia se simulant scire, nec quiequam sciunt. Quod quisquam in animo habet, aut haoiturus est, sciunt. Quod in rem Rex Regie a lixerit sciunt, quod Juno sabulata est cum Jove : quæ neque satura, neque facta, tamen ii sciunt. Plant.

compertam, os pro certo, pro comperto rem habere, comperne ou peo certo comperiri. Cic. * Après avoir seu par les estions qu'en faisoit un tent. Postquam per exploratores on ab exploratoribus comperit pontem ficti. Cas. * Ce que vous m'écrivez de cette affaire, me fait plaisir. Je veus prie d'en seavoir le court & le leng ou le jonas & le fin pour me l'apprendre quand vous viendrez ici. Que ad me scribis de re istà, sane mihi jucunda sunt, caque etiam velim omnibus vestigiis indagata, al me afferas cum venies. Cic.

Faire seavoir quelque chose à quelqu'un. Aliquem de re aliqua on rei alicujus certiorem facere. Cie. * Faire feat voir à son de trompe qu'on dennera le pillage aux sel-

dats. Edicere militibus prædam. Liv.

Qui sçait vous les desseins a'une personne. Omnium confiliorum alicujus confinus. Cic. & Qui fexit toutes les affaires particulieres, cu tout le particulier de quelqu'un. Conscius alicui in privatis rebus. Cic. * Ne seavoir pas une chose. Aliquid nescire ou ignorate. Cic. * Qui ne scait point la civilité. Ignarus officii civilis. * Qui ne sçais point faire un aiscours. Ignarus faciendæ oratio-

nis. Cic. Quint.

SCAVOIR, [Estre scavant, avir plusieurs belles connoissances.] Sone , doctum effe & eruditum. Cie. * Spiroir fort bien le Droit. Callere jura. Cic.* Les langues. Scire linguas. Plant. * Le latin , le grec. Scire latine, grace. Cic. * Il faisoit semblant de ne rien scavoir. Se omnium rerum inscium fingebat & rudem. Cic. * 11 ne sçait rien. Litteras nescit, omnis eruditionis expers est, illiteratus, fine litteris, indoctus, a, um. Cic.* Il scait beaucoup. Sunt in eo plurima littera. Cic. * Faites voir ce que vous sçavez dans vôtre art. Ede specimen tuæ artis, fac tuæ artis experimentum. Quint.

CAVOIR le monde, ou la maniere de vivre fai mi le monde. Inter homines scité versari, ou rationem & modum agendi inter homines callere, tenere, multa urbanitate limatuir effe. Voyez Monde.* Un homme qui feait son monde. Urbanæ frontis homo. Hor. * Il seais où prendre de quoi fournir à cette dépense; car son pere lui a laissé en mourant plus de deux milions. Quand il dépenseroit dix mille écus, son bien n'en seroit pas beaucoup diminué, & l'on parlera de lui éternellement. Habet unde relictum est illi sestertium trecenties quum decessit illius pater; male ut quadraginta impendat, non sentiet patrimonium illius, & sempiterne nominabitur. Petr.

SCAVOIR se dit proverbialement en ces phrases. Il en seait long, il en scait plus qu'il ne fait paroitre. Plus scius est, quam quod præ se fert. Petr. * Il sçait le trantran ou le train des affaires. Doctus & intelligens rerum ou in rebus. Cic. * Il scait la carte, il scait le pays, il scait comme il faut je conduire. Jam illi pedum vifa est via.

Ter. Novit, quâ ratione se gerat.

On DIT en terme de mépris. Un je ne sçai qui, un homme de néant. Homo nihili, homo nauci. Plant. Lucifuga, æ, m Petr.

SCAVOIR, ou c'est à scavoir. Scilicet. Videlicet. Nempe.

SCEU, m. Sceue, f. Notus, Cognitus, Compertus, a, um. Cic.

ON DIT au veu & au sceu de sout le monde. Palam & aperte, omnibus scientibus. * Sans le sceu des hammis, sans que personne en ait ancune connoissance. Hominum conscientià remotà. Insciis omnibus. On ait mieux à l'insceu.

SCEAU, f. m. Voyez SEAU.

SCELERAT, m. SCELERATE, f. [Charce de crimes.] Sacer, facra, facrum. Sceleratus, fcelestus, facinoro-

SCI

sus, a, um. (Au compararif.) Sceleratior & hoc sceleratius. Scelestior & hoc scelestius. (Au superlatif.) Sceleratissimus, scelestissimus, a, um. Cic. * C'est le plus scélérat que la terre ait jamais forté. Homo, si homo est, quam hominum terra sustinet, sacerrimus. Plaut. SGINE, s. f. [Partie du Théatre, qui termine la veue

des spectateurs.] Scena, &, f Cic.

Qui concerne la scene. Scenicus, scenica, scenicum. Cic. L'espace qui est devant la scene Proscenium, ii. Vitr.*Le derrière de la scene. Postscenium, ii, n.

On dit au figuré, Il a donné une scene au public, il a apprêté à rire au monde, & à se faire mequer. Præbuit ludos populo. T.r. Se deridendum exhibuit.

SCENOGRAPHIE, subst. f. [Représentation d'un édifice qu'on appelle de relief ou modèle.] Scenographia, a, t.

Universi tecti deformatio. Vier.

SCEPTIQUE, adject. m. & f. [Sette & doctrine des anciens Philosophes, dont Pyrron fat l'Auteur.] Quæsitores & consideratores, m. pl. Aul-Gel. * Les Philosophes que nous appellons Pyrrhoniens, les Grecs les nomment Sceptiques. Quos Pyrrhonios philosophos vocamus, ii, græco cognomento ouentinoi appellantur Aul-Gel.

On les appelle septici philosophi. Leur dogme principal étoit qu'il falloit douter de tout, & délier tou, les principes.

LA Philosophie sceptique. Sceptica, &, f. Secta philosophorum semper dubitantium & quærentium, nihil autem statuentium.

SCEPTRE, subst. m. [Bâton royal, qui est une marque de l'authorité des Rois] Sceptrum, tri, n. Cic. Infigne Regium, infignis Regii, n. Tacit.

SCEU, Voyez SÇAVOIR.

SCHAFOUSE, [ville de Suisse sur le Rhin, capitale d'un Canton, auquel elle donne son nom.] Scafusia, &,

LE CANTON de Schafouse. Scafusianus pagus, gi, m. SCHÉLESTAT, [Ville d'Allemagne dans la haute Alfa-

ce.] Sclestadium, ii, n.

SCHISMATIQUE, adject. [Qui est divisé de l'Eglise Universelle par quelque sentiment particulier.]Schismaticus, Suspiaring. Qui à vera Ecclesia cum pertinaciá disjungitur.

SCHISME, subit. m. Schisma Duiqua, atis, n. Unitatis

Ecclesiæ scissura, æ, f. [Mot consacré]

SCHONHOVEN, [Ville de Hollande.] Schonhovia, &,

SCHOWEN, [Isle de la Province de Zélande proche de l'embouchure occidentale de l'Escaut.] Scaldia, a, f. SCHOLASTIQUE, adj. m. & f. [Qui appartient à l'Es-

cole,] Scholasticus , a , um. Cic.

SECHOLASTIQUE, subst. m. [Titre honorable, qu'on donnoit autrefois aux écoliers de Droit & aux Avocats.] Scholasticus, Scholastici, m.

[Depuis sous la premiere race de nos Rois, on a donné ce nom à ceux qui tenoient les Escoles Eccletiastiques, & qui enseignoient la Giammaire, la Theologie & la L'turgie. On les appelle Escolastres ou Théologaux dans les Chapitres]

LA SCHOLASTIQUE. [La Théologie de l'Ecole, qui discute les questions de la Théologie par des raisonnemens.] Scho-

lastica Theologia.

SCHOLIE, subst. f. [Note, observation sur quelque passage d'an Auteur] Scholium, ii, n. wolle, glossema, ătis, n. Brevis interpretatio, onis, fæm. ou breve dictum, brevis dicti. Cic.

SCHOLIASTE, subst. m. [Commentatenr.] Interpres,

etis, m. Cie.

SCIATIQUE, on Goute sciatique, f. f. [Douleur aiguë qui tient dans les hanches.] Ischias, adis, f. ou Ischiadicus dolor, oris, m. Plin.

Qui a la sciatique ou la goute sciatique. Ischiadicus, m. Ischiadica, f. Plin. Ischiacus, a, um. Cat.

SCIE, subst. f. [Lame de fer à dents.] Serra, &, Col. PETITE Scie. Serrula, æ, f. Cic.

En forme de scie. Serratus, a, um. Plin.

SCIEMMENT, adv. prononcez Sciammant. [Avec connoissance de cause, sçachant bien ce qu'on fait.] Scienter. Plin-Jun.

SCIENCE, f. f. prononcez Sciance. [Scavoir.] Scientia. Doctrina, &, f. Cic. Eruditio, onis f. Cic.

La science du Droit civil. Scientiz juris civilis. * De la guerre. Rei militaris.* Du monde. Officiorum civilium scientia. Quint. * Une science profonde. Abstrusior eruditio. Litteræ reconditiores & interiores, altior scientia. Cic. Quint. * La science est un vrai trésor, & cont métier nourrit son maitre. Littera thesaurus est, & artificium nunquam moritur. Petr. * Cette science donne à vivre. Habet hæc res panem. Petr.

Qui a bien de la science. Scientissimus, abundanti doctrina excultus. Cic. * Pacuve avoit de la science, & Accius de l'élévation. Ausert Pacuvius docti samam. Accius alti. Hor. On sous-entend famam aufert,

SCIENTIFIQUE, adj. [Qui a de la science.] Sciens &

doctus, scientis & docti. Cic.

SCIENTIFIQUEMENT, adv. Scienter. Docte. Erudite.

SCIER, V. act. [Couper avec la scie.] Serrà desecare >

(seco, as, secui, sectum.) Colum.
SCIEURE, subst. f. [L'action de seier.] Sectura, æ, f. Scieure, f. f. [Poudre que la scie fait tomber en sciant.]
Scobs on scobis, is, f. Colum. * Rendre de la scieure. Egerere scobem, Plin.

SCION, subst. m. prononcez Sion. [Petit rejetton d'arbie.] Surculus, surculi, m. (ic. Talea, x, f. * Lever ou ôter les scions des arbres pour les enter. Surculare atbores. Surculos ex ipsis aboribus adimere, taleas præcidere. Colum.

SCIOTHERIQUE, [Une her'oge sciothérique, où il y a un stile qui marque les heures par son ombre.] Sciathericon horologium, ii, n. Plin.

SCOLOPENDRE, prononcez Scolopandre, subst. fem. [Insecte venimeux.] Scolopendra, z, f. Piin.

Scolopendre, [Herbe.], Asplenum, i, n. Plin. SCORPION, subst. m. Petit insette, qui a une vessie pleine de venin.] Scorpio, onis, m. Plin. Scorpius, ii , m. Ovid.

SCORPION, [Poisson marin qui jette son venin en piquant.] Scorpio nepa, scorpionis nepæ, m. Plin. * Il y a ausse un Scorpion d'eau qui a son aiguillon dans la gueule. Ti-

pula aquatica, æ, f.

SCORPION, [Sorte de machine de guerre à lancer des fléches, à l'usage des Anciens.] Scorpio, onis, m. Cic.

Scorpion, [Huitième signe du Zodiaque depuis Aries.] Scorpio, m. Plin. Scorpius, ii, m. Colum. * Sous le Scorpion naissent les Empsisonneurs & les Meurtriers. In Scorpione venenarii & percustores. Petr. On sous-entendi nascuntur.

Du Scorpion. Scorpionus, a, um. Plin. SCORSONERE, subst. f. Scorzonera, æ, f.

SCOURGEON, ON ESCOURGEON, prononcez Scourjon, subst. m. [Espace d'orge.] Halicastrum, tri , n. Colum. SCRIBE, subit. m. [Celui qui dans la loy Judaique écrivoit & interprétoit l'Ecriture. Scriba, &, m.

[Mot de l'Evangile.]

SCRIBE, [Un homme qui gagne sa vie à écrire.] Scriba, æ, m. Cic.

SCROPHULAIRE, f f. [Herbe ou ortie paante d'ufige en mésecine] Scrophularia, a, f. SCROTON, subst. masc. [Membrane qui envelope les

Bbbbbbb ij

testicules.) Scrotum , scroti , neut. Catul.

SCRUPULE, s. masc. [Le plus perit des poids dont se servoient les Anciens.] Scrupulus, scrupuli. masc. & scrupulum, i, neut. Cic. on Scripulum.

C'étoit chez les Romains la vingt quatrieme partie de l'once. On d'soit aussi Scriptulum & servation, neut. Mare. En France le scrupule est tantôt de vingt ou de vingt quatre grains.)

SCRUPULE, [Crainte, anxieté que nous cause nôtre conscience.] Scrupulus, i, masc. Religio, onis, f Ter. Cic. * Avoir du scrupule, ou avoir scrupule d'une chose. Habere aliquid religioni. Cic. Religiosum aliquid haberc. Plin. * Je n'ai point de scrupule de faire cela. Religio mihi non est, quominus hoc faciam. Cic. * Je fais s'rapule de dire cela. Religio mihi est hoc dicere. Ter. * Donner du scrupule à quelqu'un ou lui en faire. Scrupulum ou religionem alicui injicere, offerre, incutere, afferre, adhibere alicui religionem. Cic. Liv. * Il me pria à soupper, je sis scrupule de le refuser. Vocavit ad cenam, religio fuit denegare. Plant. * Ce scrupule me fait bien de la peine. Hic scrupulus me multum torquet. Petr. Me male habet. * Mettre quelqu'un en scrupule. Incutere alicui religionem. Voyez Donner du scrupule. * Oster quelqu'un de scrupule. Ex animo alicujus evellere scrupulum. Plin.jun. Adimere alicui scrupulum, exolvere aliquem religione Liv. * Un scrupule les a pris. Cepit eos religio. Liv. * Voilà un nouveau scrupule qui vous prend. Nova tunc religio in te incessit. Ter. * Il me reste encore un scrupule qui me fait de la peine. Mihi scrupulus etiam restat , qui me male habet Ter. * Il ne reste pas le moindre scrupule. Ne scrupulus tenuissimus residere videtur. Cic. * Libre de tout scrupule. Liber religione animus. * On sie scrupule à Cornueus. Oblata est Religio Cornuto Cic.

SCRUPULEUX, masc. Scrupuleuse, f. [Qui a des scrupules.] Religiosus, a, um. Cic. * Il n'est pas scrupuleux sur ce chapitre. Liber harum rerum ille est.

Plaist.

SCRUPULEUSEMENT, adv. Scrupulose, scrupulosiùs

cum religione. Colum.

SCRUTATEUR, f. masc. [Celui qui recueille les suffrages dans les Elections.] Qui suffragia colligit. Suf. fragiorum scrutator , oris , masc.

Dieu est le seul scrutateur du cœur de l'homme, qui le pénêtre & en connoît tous les mouvemens Cordium scru-

tator Deus folus est.

SCRUTIN, s. m. [Maniere de recueillir les suffrages secretement.] Scrutinium, ii, neut. suffragiorum collectio, onis, Scrutatio, onis, f Apul. Sen. Ce mot signifie recherche, enquête d'une chose dérobée.

SCULPTEUR, s. masc. [Ouvrier qui travaille en sculp-

ture.] Sculptor, Oris, masc. Plin.

SCULPTURE, s. f. [L'art de tailler des figures en marbre & en bois.] Sculptura, x, sem. Plin. * Ouvrage de sculpture. Opus sculptile, operis sculptilis, neut, Ovid.

SCUTARI, [Ville d'Albanie moderne. Elle est scituée sur

le fleuve Bojans.] Scodra, scodra, f.

SCYTHE, s. masc. [Qui est de Scythie.] Scythes, &, masc. Cic.

UNE SCYTE, [Celle qui est de Scythie.] Scythissa, &, f. Cornel, Nep. Scythis, idis, f. Ovid.

SCYTHIE, s. f. [Grand pays d'Asie.] Scythia, x, f.

Dr Scythin, Scyticus, a, um. Cic. SCYRRHE, f. masc. [Dureté du foye.] Scyrrhus, scyrthi, m. Cels. Scyrthoma, atis, neut. Flin.

SE, Pronom réciproque. Sui, sibi, se. Qui sont aussi bien du plurier que du singulier.

SCR

SE en françois se met tou ours devant le verbe, dont il est régi ; mais en latin tantôt il s'exprime, & tantôt il ne s'exprime point. Il s'exprime ordinairement quand le verbe est actif par l'accusaits se * 11 s'aime beaucoup. Multion se amat. Peu de gens se haissent. Pauci se oderuns. Dans ces exemples le françois s'accorde avec le latin, & dans ceux-ci le latin est di serent du françois * Il se flate. Sibi blanditur. * Il s'epargne. Sibi parcis. Il s oublie lui mime. Sui ipfius obliviscieur.

Souvent l'on n'exprime point en latin le se françois quand les verbes sont neutres ou comme neutres. * Il se cache. Delirescie. * 1 s'endort Obdormseit. * il se promene Dea bulat * il se hate. Properat. * Il se fait grand bruit. Fit, auditur magnus strepirus. * Ce livre se vend à Paris. Hie liber venundum Parisiis. Qualquefois on le fous-entend même avec les verbes actifs.
Comme s'abstenir de queique choie. Alstimere ab aliqua re-

Quelquefois on redouble en latin l'accusatif je devant les verbes qui co i mencent par une voyelle. * S'offrir Se fe offere. * S'abaister Se se abjecere. (Meine quelquefois devant les verbes qui commencent par une contonne.) Cum jam dejunctos se se

periculis a bitrantur

SE devant les verbes Ennuyer & repentir, s'exprime en latin par les pronoms relatifs à l'acculatif. * !1 s'ennuye de ton caquet. Tua loquacitatis hunc ou illum tædet. * A le repend de sa paresse. Sue eum d sidie pæritet. S'il v a un autre verbe en françois suivi de la conjunction Que, qui precède ces verbes il faudra mettre l'accusatif e, si cet accusatif se rapporte au nominatif du verbe. *Il dit qu'il se repent de la faute. Ait se jue culpe pænitere.

SEANCE, subst. fem. [Rang dans une assemblée, où l'on est ordinairement assis.] Sessio, onis, fæm. Consessus, ûs, m. Cic. * Régler les séances. Suum cuique locum

assignare, præstituere.

SÉANT, masc. SEANTE, f. part. act. du verbe asseoir Sedens, entis, omn. gen. Cic. * Se mettre à son séant.

In habitum sedentis se erigere.

BIEN-SEANT, [Qui sied bien.] Decens, entis, omn.gen. Hor. Decorus, decora, decorum. Cic. Le contraire est. Indecens, indecorus, a, um. Qui n'est point séant, qui

Il vous eut été bien séant à vôtre âge de vous abstenir de ces fautes & de ces finesses Temperare istac ætate istis decebat art bus on vacuum te esse istac ætate istis

decebat noxiis. Plaut.

SEAU, f. m. [Vaisseau à puiser de l'eau.] Situlus, situli, m Vitr. Situla, & , f. Plant.

SEAU dans les pompes qui éleve l'eau. Modiolus acceptatorius. * Seau qui rend l'eau après l'avoir êlevée. Modiolus erogatorius, m. Front.

SEAUx pour les incendies. Situlæ incendiariæ, f. pl. ou

Situlæ ad incendia restinguenda.

SEAU, ou Sceau pour le distinguer de Seau à puiser de l'eau quoiqu'on le prononce de mime [Cachet.] Signum, sigillum , i , n. Cic. * Mettre ou appliquer le seau. Signare, oblignare, sigillare, act. accus. Sigillum in re aliqua on alicui rei imprimere. Voyez SEELER.

GARDE DES SEAUX en France. Signorum regiorum prin-

ceps custos, principis custodis, m.

L'Office de garde des seaux. Sigillorum regiorum custodis munus.

SEBENICO, [Ville de Dalmatie sur la mer Adriatique dans la Seigneurie de Venise] Sebenicum, i, n.

SEC, m. SECHE, f. [Aride qui n'est point mouillé.] Siccus , aridus , a , um. Hor. (Au comparatif.) Siccior & hoc ficcius, aridior & hoc aridius. (An superlatif.) Siccissimus , aridissimus , a , um. * Donnez-moi un habit qui soit sec, pendant que le mien séchera. Da mihi vestimenti aliquid aridi, dum mea arescunt. On sousentend. Vestimenta. Plin. * Je vondrois pouvoir être fec en sortant de l'eau comme les canards. Utinam fortuna anatina uterer, & cum exeo ex aquà, arerem tamen ou servarem gloriam aritudinis. Plaut.

ETRE SEC, Arere, (eo, es, arui.) * Devenir sec. Arc-

scere, exarescere, sco, sicceseere. Colum.

Tirer les vaisseaux à sec. Subducere naves in aridum. Cas. Sec, { Maigre, dé harné.] Macilentus, a, um. Macet, macra, macrum. Plaut. * un homme fert fec. Homo grandi macie torridus, a, um. Plaut.

Sec en parlant d'un discours. Siccus, jejunus, aridus, à, um. Quint. * Un genre d'écrite set. Genus orationis aridum, exile, aridum & exangue dicendi genus. Cic.

SEC en ses paroles & en ses reponses. Austeri sermonis homo, ou parum in sermone comis. * Une reponse fort

séche. Dura & austera responsio.

Sec, se dit proverbialement, Employer le verd & le sec, employer toutes choses, se servir de tous les moyens imaginables pour faire réussir une affaire. Nervos omnes & mentis & corporis adhibere, ou omnem industriam adhibere, ut aliquid succedat sub manus. Cic * Mettre quelqu'un à sec, pour dire le ruiner entierement, le dépouiller de tous ses biens. Aliquem bonis exhaurire, (io , is , exhaust , exhaustum.) ou exinanire , (io , is , ivi , itum.) act. acc. Cic.

ON DIT un homme boit sec, il boit son vin pur. Meiace

bibit. Plaut.

SECHE, f. f. [Poisson de mer.] Sepia, &, f. Cic.

PETITE SECHE. Sepiola, &, f. Plant.

SÉCHEMENT, adv. Siccè, jejunè, exiliter. Cic. SECHEMENT, [Durement.] Duriùs, asperiùs. Cic. SÉCHER, V. act. [Faire sécher.] Siccare, exsiccare, desiccare, (sicco, as, avi, atum.) Arefacere, (arefacio, is, feci, factum.) act. acc. Plin.

SECHER au soleil. Insolare. Colum. In sole siccare. Plin. SECHER, [Devenir sec.] Arescere, exarescere. Cic. Siccari, (or, aris, atus sum.) pass. Exarefieri. Colum. Plin. Siccescere Colum. * Laisser secher la sueur. Exfugere sudorem, (exsugo, gis, exsuxi, exsustum.) Colum.

SECHER, se dit figurément comme sécher de douleur. Tabescere dolore. Cic. ou Morrore. Plaut. Contabescere Cic. * Un envieux séche de le prosperité à'autrui. In vidus rebus alterius opimis marcelcit. Hor. * La misére & le chagrin me font sécher sur pied. Me miseria & cura contabefacit. Plaut. * Cela lui est si sensible, qu'il en séche de douleur, & j'apprehende qu'il ne se laisse emporter à son ressentiment, n'étant pas sait à souffrir des affronts. Ipsi ita acerba, ut tabescat dolore, & timeo, ne insuctus contumeliæ, dolori & iracundiæ pareat. Cic.

SÉCHERESSE, s. f. Siccitas, ariditas, atis, f. Cic. Aritudo, inis, f. Var. * Il a fait une grande sécheresse cette année. Siccitate eo anno plurimum labo-

ratum eft. Tacit.

On DIT au figuré, la sécheresse d'un discours. Orationis siccitas. Cic.

SECOND, m. SECONDE, f. [Deuxième.] Secundus ; da , dum. Cic.

Pour la seconde fois. Secundo, iterum ou secundum. * Labourer un champ pour la seconde fois.] Iterare agrum. Colum.

Un second après moi. Alter ego, alter à me, secundus à me. Plaut. Cic.

Un second, [Qui aide à un autre.] Adjutor, oris m. Cic. * Il l'a pris pour son second ou pour second. Illum sibi adlegit adjutorem. Cie.

SECONDEMENT, adv. [En second lieu.] Secundo;

deindè. Cic.

SECONDER, V. act. [Aider quelqu'un.] Aliquem juvare, adjuvare, (o, as, juvi, jutum.) Alicui subservire, (io, is, ivi, itum.) Cic. Ter. * Il faut que vôtre autorité seconde la mienne. Vestra auctoritas mex auctoritatis sit fautrix & adjutrix, Ter. *, L'ardeur des soldats secondoit l'espérance du Général. Spei ducis

militum studia non deerant. Cas. * Si votre intelligence seconde notre industrie. Si intelligentia vestra sit adjurrix nostræ industriæ. Ter. * Si je le seconde dans sa passion, & si je relève le sujet de sa colère, c'est le moyen de devenir fou avec lui. Si adjutor sim illius iracundiæ, aut si augeam, insaniam cum illo. Ter. * Ce jeune homme ne seconde pas les vœux de son pere. Hic adolescens non responder patris votis. Cic.

SECOUEMENT, f. m. [L'action de secouer.] Concus-

sus, succussus, ûs, m. Plin. Cic.

SECOUER, V. act. [Imprimer à un corps quelque mouvement, qui ébranle toutes ses parties.] Quatere, (quatio, tis, quassi, quassum.) Quassare, (o, as, avi, arum.) Concutere, excutere, succutete, (cutio, is, cuffi , cuffum.) Plant, Ovid. * Seconer un habit, Veftem excutere. Plaut.

On Dit figurément, Secouer le joug, se mettre en liberté, refaser d'obeir Excutere jugum à cervicibus suis. Plin. Jun. Exuere jugum ou se jugo. Liv. Turpi jugo eripere colla. Hor. Exuere servitutem. Liv. Servitium. Tacit; Detrectare imperium. Liv.

On DIT encore. Je te ferai secouser comme il faut. Te

commotum reddam. Ter.

SECOURABLE, adject. masc. & f. Auxiliaris & hoc auxiliare; adject. Opitulans, antis, omn. gen. Cic. Ad ferendam opem promptus, prompta, um. Expe-

ditus, a, um.

SECOURIR, [Donner secours & affistance à quelqu'un.] Alicui succurrere, (curro, is, cutri, cursum.) Subvenire, (io, is, veni, ventum.) act. Opirulari, (or, aris, atus fum.) Suppetias ou subsidium alicui ferre, ou afferre alicui opein & auxilium. Cic. Plaut. Caf. Subfidio alicui venire. Cic. Manum alicui commodare. Petr. Præsto esse alicui. Cic. Secourir un mulade en lui donnant quelque reméde dangereux. Agrum ad-

juvare via temerarià. Celf.

Cette meme femme de chambre me secourut dans mon chagrin, car elle me mit sur la tete une chevelure qui n'étoit pas moins belle, & même mon visage parut avec plus à éclat, parce que le tour des cheveux étoit blond. Sed haie triftitiæ eadem illa succurrit ancilla, nec minus decoro exornavit capillamento; imò contmendatior vultus enituit, quia flavum corymbion erat. Petr. * Je n'ai jamais en a'autre but que de secourir les gens de bien, & de pouvoir leur être utile. Id unum studii, ut munificus sim bonis, prosim probis. Plant. * Secourez-nous. Commoda nobis manum. Petr. * En secourant les autres, il s'est incommodé, & sa trop grande facilité lui a fait perdre son bien. Dum alios servat, se impedivit interim, & rem benè partam comitate perdidit. Plaut.

SECOURS, s. m. [Aide.] Auxilium, subsidium, subfidii , n. Suppetiæ , arum , f. pl. Plant Cic. * Secours

d'argent. Argentarium auxilium. Plaut,

Aller ou venir au secours de quelqu'un. Ire alicujus subsidio, ou in subsidium. Cic. Caf. Adjutorem venire alicui. Venire alicui suppetias. Venire alicui auxilio. Liv. Subfidio. Cic. * Appeller quelqu'un à son secours, lui demander du secours. Vocare aliquem auxilio. Virg. Aliquem in auxilium fuum invocate. Quint. Opem alicujus implorare, inclamare, invocare subsidium. Cic. * Courir au secours. Currere subsidio. Cic. * Donner du secours à quelqu'un, ou lui donner du secours. Alicui auxilium subsidium, suppetias ferre, afferre, dare, præbere. Voyez SECOURIR. * Envoyer du secours. Mittere sublidium. Caf. Auxiliam Cic. * Envoyer au secours. Subfidio mittere. Caf. * Faire venir du secours. Acceriere auxilia. Caf.

An secours, an secours, Messieurs les Citoyens! Fette B b b b b b b b iii

auxilium Cives ! Terent. SECOUSSE, subst. f. [Action de secouer.] Concussio, onis, f. Colum. Succuffus, ûs, m. Cic. Concuffus, ûs , masc. Plaut.

ON DIT au figure les seconsses de la fortune. Fortune suc-

cussus, motus. Fortuna ludus. Horat.

SECRET , male. Sicrette , f. [Ecarté , retiré.] Secretus. Seducius. Sejunctus. Abditus, a, um. (ic. * Des lieux secrets & retirez. Loca abdita & ab arbitris remota. Cic.

SECRET, [Caché, qu'on tait & qu'on ne divulgue point.] Tacitus, Secretus, Arcanus, a, um. Cic. + C'est un secret qui n'est sçu que du génie, qui priside à la naifsance des hommes , qui est le Dien de les nature , qui vit & qui ment avec nous.

Scit genius, natale comes qui temperat astrum. Natura Deus humana, mortalis in unum quodque

capat. Hor.

1 Ceft un gayen qui parle.]

Tenir une chose secrete. Tacere. Silere aliquid. Terent. * Cela deit être tenu secret. Id nusquam efferri opus est. Ter * Tenez cela secret. Hoc tu tecum tacitum habe. Plant. + Je vous le dirai, pourveu que vous pui siez étre secret. Scies, modd id tacere possis. Ter. * On ga dera le secret. Tacitum erit , celabitur. Plant. * Un homme secret, qui garde bien un secret. Arcanus homo Plaut, Le contraire est Futilis homo. Ter. Un homme

qui ne scauroit garder un secret.

Secret, subst. masc. [Chose exchée & secrette.] Secretum Arcanum, i, neut. Ivid. Hor. * Découvrir, ou dire son secret à quelqu'un. Animi secreta alicui detegere. Quint. Arcanum prodere, aperire, parefacere. Liv. Sui secreti conscium ou participem aliquem facere. Cic. * Découvrir un jecret qu'on a confié. Arcanum prodete, proferre. Liv. Effutire Cic. Enuntiare quod concreditum est taciturnitati nostræ. Plant. Cas. * Décourrir le secret de quelqu'un, le deviner. Mentis alicujus secreta detegere. Quine. * Garder un secret, ou le secret. Secretum aliquod silere, tacere, tacitum premere. Cic. * Il est dangereux quelquefois d'être trop curieux des secrets d'autrui. Periculosum est alienis intervenire secretis. Petr. * Il n'y a personne plus secret que lui. Nullus est illo tectior Cic.

SECRET particulier, art de faire les choses. Arcana alicujus artis, orum, neut. pl. Præcepta, orum, n. pl. Artis mysteria, orum, neut. pl. Intima alicujus artis disciplina, 2, f. * Myron avoit trouvé le secret d'animer la figure des hommes & des animaux, qu'il jetteit en bronze. Myron penè hominum animas, ferarumque re comprehenderat. Petr. * Les semmes qui sçavent toujours composer leurs visages sent heureuses; car elles ont le secret de chagriner leurs maris, autant par leurs caresses, que par leur mauvaise lum. ur. Mulieres scenicæ naha beatæ videntur, quæ jurgio & benevolentiå compession du verre mulléable. Ille seit condituram vitrorum plurima tenacitatis. Perr. * Si le secret du verre maliéable étois connu , l'or & l'argent ne servient pas plus estimez que la bene Si hoc artificium vitri innoteiceret, aurum & argentum viluscetent, quasi lutum.

SECRET ou Recette particulière pour quelque maladie. Singulare & arcanum remedium ad aliquem morbum, ou præcipua & peculiaris alicui morbo ou ad aliquem mo: bum medicina.

Ca DIT des menées secretes. Occulta, clandestina con-

eilia, orum, n. pl. Cie.

SI CRETAIRE, labit. maic. [Officier d'un grand Seigneur, qui expedie ses commanuements & écrit ses ietSED

tres. Scriba, &, m. Amanuensis, is, masc. Curt. Suc. Librarius, ii, masc. Cic. A manu, ab epistolis, o. sous-entend servus. Saet. * Cette lettre est écrise de la main de mon secretaire. Epistola librarii manu est.

SECRETAIRE du Roi. Scriba regius. Secretaire d'Estat. Sanctioris confilii commentariensis, is, m.* Secretai-

re des commandemens. Regis à jussibus.

SECRETEMENT, adv. [En secret.] Arcano. Secreto.

Clam. Cic. Clanculum. Ter.

SECTAIRE, s. m. [Un hérétique qui est attaché à quel que sentiment particulier.] Sectarius, sectarii, mase. Perversis opinionibus imbatus, infectus, a, um. A fide christiana alienus.

SECTATEUR, subst. masc. [Qui est attaché à une secte.] Sectator, oiis, m Secta alicujus discipulus, i, Cie. * Les sectateurs de Platon. Qui sunt ex Platonis disci-

plina, Secta, schola. Cic.

SECTATRICE, f. f. Sectæ alicujus discipula, æ, f.

SECTE, f f. Terme collect f qui se dit de ceux qui suivent les mêmes opinions & les mêmes maximes. Secta. Familia Schola, &, f. Cic.

SECTION, s. f. [Parties en quoi on divise un ouvrage.]

Sectio, onis, f. Plin. Pais, partis, f. SECULAIRES, De siècle en siècle. * Les jeux séculaires, jeux chez les Anciens Romains qui se faisoient tous les sécles. Ludi seculares, ludorum secularium. Plin. Hor.

SECULIER, m. SECULIERE, f. [Qui vit dans le monde Laique.] Mundanus, Profanus, a, um. Cic. * Les affaires séculières. Civilia negotia. Cic.

LES SECULTERS. Laici, orum, m. pl.

LE BRAS SECULIER. [La puissance séculière.] Civilium n a tiftiaruum porchas, atis, f.

SÉCULIEREMENT, adv. [A la façon des séculiers.] Ho-

minum profanorum more, instituto.

SÉCULARIZLE un Moine, le tirer de son couvent pour le faire vivre de la vie commune des autres hommes. Communi vitæ reddere aliquem. Horace a dit Vitæ me red-

SICURITÉ, subst. f. [Assurance, seureté dans les périls.]

Securitas, atis, f. Cic.

SEDAN, [Ville forte de Champagne sur la Meuse.] Sedanum, sedani, n.

DE SEDAN. Sedanus , a , um.

SEDENTAIRE, prononcez SEDANTAIRE, adj. [Qui demeure toujours au logis, qui ne jort point.] Sedentarius, a, um Colum.

SEDIMENT, subst. masc. qui se dit de la lie ou de la crasse qui demoure au sond d'une liqueur. Crassamentum, ti, neut. Crassamen, inis, n. Fex, fecis, f. Colum Hor.

SÉDITIEUX, m. SEDITIEUSE, f. Seditiosus, Factio-

lus, a, um Cic

SÉDITIEUSEMENT, adv. Seditiose. Cic.

SEDITION, f. f. [Emotion ou Emeute populaire.] Seditio, onis, f. Motus civicus, motus civici, masc. Cic. Hor. * Appaiser, calmer une sedition. Seditionem comprimere, sedare. Cic. * Emouvoir, faire une sédition, l'exeiter. Sed'tionem concitate. lie Concire. Liv. Commovere. Conflare. Facere Cie. * Mittre la sedition dans une Ville. Inducere seditionem in civitatem. Cic. Agitare urbem feditionibus. Plin.

SEDUCTEUR, subst. m. [Qui corrompt & induit un homme à mal faire.] Corruptor, oris, m. Qui alios

feducit. l'rudator corporis. Petr.

SEDUCTRICE, s. f. [Celle qui porte au mal.] Corrup-

trix , Tois , f. Cic.

SEDUIRE, V act. [Abuser, corrompre, porter an mal.] Seducere, (seduco, is, seduxi, seductum.) act. accus, Cic. Inducere aliquem in malum, (induco, is, induxi, inductum.) Ter.

SEDUIRE les oreilies. Infidias auribas faccre. Potr. * Séduire une fille. Attentare pudicitiam virginis. Cic.

SÉDUCTION, s. f. Corruptela, &, f. Cic.

SÉDULE, voyez CÉDULE.

SEELLER une chose, y apposer un sceau. Signare, Obfignare, (o, as, avi, arum.) act. accus. Sigillum in aliqua re imprimere. Cic. on alicui rei.

SÉEZ, [Ville Episcopale de Normandie sur la Rivière d'Orne.] Sagium, ii, neut. Ungoritum, ti, n.

DE SEEz, Sagiensis & hoc sagiense, adj.

SEGLE ou Seigle, s. m. [Sorte de bled.] Secale, secalis, n. Plin.

SEGNI, [Ville de la Campagne de Rome dans l'Esfat Ecclesiastique. | Signia , & , f. Liv.

SEGOVIE, [Ville de Castille la viville.] Segovia, a, f.

SEIDE, [Ville & port de Syrie.] Sidon, onis, f. Cic.

De Seine. Sidonius, a, um. Cic.

SEIER. (On dit sier ou scier le bled, le couper.) Frumentum secare, (seco, as, secui, sectum.) Cas.

SEIGNEUR, s. m. [Maitre, Souverain.] Dominus, domini. Cic.

SEIGNEUR, [Homme de qualité, de marque.] Dynastes, æ, m. Vir nobilitimus. * Les Seigneurs d'un Royaume, les Grands. Principes, Optimates, tum, masc. pl. Proceres, procerum, masc. pl.

ON APPELLE le grand Turc, LE GRAND SEIGNEUR. Tur-

carum Imperator, oris, masc.

SEIGNEURIAL, masc. Seigneuriale, f. [Le droit Seigneurial.] Jus Domini, juris Domini, n.

SEIGNEURIE, f. f. [Terre seigneuriale.] Prædium multarum clientelarum, ii, n.

SEIN, prononcez Sain. f. m. [La poitrine.] Pectus, oris,

neur. Sinus, ûs, m.

SEIN, [Les mammelles ou la gorge des femmes.] Ubera, uberum, n. pl. Mammæ, arum, f. pl. on Mamillæ, f, Pl. Une femme qui a bien du sein ou de la gorge. Mainmosa mulier, mammosæ mulieris, f.

SEIN ARABIQUE. [La mer rouge.] Sinus Arabicus. Marc

rubrum, maris rubri, n.

On DIT figurément, La nouvelle de cette mort lui a mis le poignard dans le sein. Hac audità morte fuit graviter percussus ou perculsus. * Il est mort dans le sein de ses amis, c'est-à dire entre leurs bras.] In finu amicorum mortuus est.

SEINE, f.f. [Rivière, qui prend sa source en Bourgogne, passe à Paris, & se va rendre dans l'Ocean, entre Honfleur & Harfleur.] Sequana, &, f. (selon la regle générale masc. le faisant rapporter à fluvius. Cas.

SEINE, [Espece de filet à prendre du poisson.] Sagena,

æ, f. Mamil.

SEING, f. masc. [Signature qu'on met au bas d'un Acte] Chirographus, i, masc. Elin. Chirographum, phi, neut. Cic. Quint. Subscriptum nomen manu pro-

SEJOUR, f. masc. [Lieu où l'on habite.] Mansio,

remansio, commoratio, onis, f.

SÉJOURNER, V. n. [Demeurer ou s'arrêter en un lieu.] Alicubi commorari, (or, aris, atus sum.) Consistere & commorari. Considere aliquo loco Cic.

SEIZE, [Adjectif numéral, qui se marque ainsi en chiffre Romaine XVI. en Arabe 16.] Sexdecim, adv. Cic.

SEIZE FOIS. Sexdecies. Cic.

SEIZIÉME, [Nombre ordinal.] Decimus sextus, a, um.

SEL, s. masc. Sal, salis masc. & neut.

(Ce mot est ormainement masculin, & quelquefois neutre,

mis au fingulier, & pour marquer du sel seulein ent: Il se trouve aussi au pleu.ier en cette signification. Si quis sales emerit, dans le Droit. Dans les Auteurs purs cela est rare. Mais quand il fignihe des mots fins & pleins d'esprit, il en donteux & plus souvent masculin. Sales Attici, les tencontres ingénieuses des

*La finesse & le sel des railleries de cette lettre, m'ont fast connoître qu'elle étoit de vous. Eutrapelia ou sales litteratum fecit, ut intelligerem tuas esse. Cic. * Ces vers ont du sel & de la beauté. Versiculi habent salem

& leporem. Catul.

Du gros Sel. [Dis sel commun.] Sal popularis, vulgaris. Flin. Cat. * Sel blanc. Sal candidus. Cat. Sal purus. Hor. * Sel minéral ou sel de mine. Sal fossilis Var. Sal fossitius. Plin * Sel artificiel. Sal factitius, Plin. * Fleur de sel. Flos salis. Plin.

SÉLÉUCIE, [Ville de l'ancienne Cilicie en Isaurie, aujoura'huy de Caramanie.] Seleucia, æ, f. Olbia. Hyria,

æ. fæm.

SELEUCIE sur le Tigre, Ville d'Asie. Seleucia ad Tygrim. (Mr. Sanion la prend pour Bagdes ou Bagides, d'autres pour Helle.)

SELEUCIE, [Ville de Syrie.] Pieria, a, f. Seleucie, [Ville de Pisidie.] Celestria, a, f.

SELLE, f. f. [Banc , siege à s'asseoir.] Sella, &. f. Cicer.

Selle de Cheval. Ephippium, ephippii, neut. Cicer. [Mot Grec recen par les Latins.] Stratum , ti. n.

Selle percée, à mettre un bassin pour rendre ses excré-mens. Sella familiarica, scem. Var. * Aller à la selle ou au bassin. Alvum ou ventrem exonerare. Mart Reddere alvum. Celf. * Faire aller à la selle. Alvum ciere, folvere. Plin. Ducere, subducere alvum. Cels. * Il y a plusseurs jours que je ne vas point à la seile. Multis diebus venter mihi non respondet. Petr. Nihil reddit, nihil excernit. Celf. * Lorsqu'on n'a point été à la selle de plusieurs jours. Cum alvus pluribus diebus non descendit. Cels. * Faire beaucoup de vents allant à la selle. Reddere alvum cum multo sonitu. Celf.

SELLE se prend aussi four la décharge du ventre. Dejectio, onis. * Faire faire deux ou trois selles par une médecine. Unam aut alteram dejectionem medicamen-

to moliri ou petere. Cels.

On DIT proverbialement. Je sais entre deux selles, le ch'à terre. Inter facrum & faxum sto.

Proverbe dans les deux langues. }

SELLER un cheval. Equum sternere, insternere, (no, is, stravi, stratum.) Equum ephippio instructe, (0, is, xi, ctum.) Petr.

SELLIER, s. masc. [Qui fait des selles à monter à che-

val.] Ephippiorum opifex, icis, m.

SELON. Preposition conditionnelle & relative. Secundum avec l'accusacif. Ex, ou pro avec l'ablatif. * Vivre selon la nature. Secundum naturam vivere. * Solon les loix. Ex legibus * Selon le temps & l'occasion. Pro tempore & pro re. Caf. * Selon les moyens de chacun. Pro cujusque facultatibus. Colum. * Chacun parle selon son ressentiment. Pro suo quisque sensu ac dolore loquitur. * Selon que la chose le demande. Pro ut res postular. * Selon qu'il y aura de poisson, je verrai ce que j'achetterai. Ex copià piscatoria, consulere licebit, quad emam. Plaut. * Selon que je puis voir. Ut ego oculis rationem capio. Ter. * Sclon mon génie. Quanta mea sapientia est. Ter. * Selon mon sentiment. Mea quidem sententia. Cic. * Selon l'équité. Ex æque

SEMAILLES, f. f. [Le temps qu'on seme.] Semantis. tis, f. Plin Sationis temps, oris, neut. Cicer. * Faire les semailles. Sementem on sementes facere. Cir. Administrare sementim qu sementem. Far.

Au milieu des semailles. Per medium sementim, media sementi. Colum.

SEMAINE, f. f. [Le nombre de sept jours.] Hebdomas,

adis, f. Cic. Hebdomada, x, f. Var.

On trouve Hebiomadam selon quelques uns dans les lettres de Ciceron, comme venant d'Hebdomada, mais dans l'edition de Gruter on lit Hebdomade venant d'Hebdomas. Censorin dit Hebdomade ou Hebdomadibus à l'ablatif, & Vatron se sert d'Hebdomade, ainsi Hebdomas est plus en usage qu'Hebbomada, a.)

SEMBLABLE, adject. masc. & fem. Similis. Assimilis. Confimilis, & hoc simile (Au Comparatif.) similior & hoc fimilius. (Au superlatif.) Simillimus, a, um. (Ces adjectifs gouvernent le génitif ou le datif.) * Il étoit affez semblable à Tibere. Non absimilis Tiberio fuit. Tacit. > Il vous sera facile de faire voir qu'il est votre fils, vous étant parfaitement semblable. Convinces facile ex te natum, nam tui similis est probe. Ter. * Il sera semolable à ses Ancestres. Erit similis majorum fuorum. Ter. * Il a pris ma figure, auffi bien que mon nom, & deux gouttes d'eaux ne se ressemblent pas mieux que ce moi là ressemble à ce moi que vous voyez. Formam meam abstulit cum nomine, neque lac lacti magis est simile, quam ille ego similis est mei. Plaut, A Ils sont tous semblables, ils se ressemblent tous. Omnes congruunt, confimiles funt moribus. Ter. * Une mort semblable, & qui répond parfaitement à une vie passée dans l'innocence. Consentanea mors vitx sanctissime acta. Cic.

SEMBLABLE comme un substantis. Chacun cherche son semblable. Par parem quærit. Phad. Similis simili

SEMBLABLEMENT, adv. [D'une maniere semblable.)

Similiter. Pariter Itidem. Cic.

SEMBLANCE, f. f. mieux. RESSEMBLANCE. Similitu-

do, inis, f. Cic.

SEMBLANT, s. masc. Simulatio Assimulatio, onis, f. Cic. * Faire semblant d'une chose. Simulare, assimulare aliquid. Cic. * Faire semblant de dormir. Malè ou simulanter dormire. Somnum mentiri. Petr. * Faire semblant de penser à autre chose. Simulare alias res agere. Ter. * D'aller en voyage. Simulatione itineris uti. Cas. * Je ne faisois pas semblant de les écouter. Dissimulabam me corum sermoni operam dare. Plaut. * Il fait semblant d'être sou pour ne pas aller à la guerre. Simulatione insaniæ militiam subtersugit. Cic. Detrectat. Cas. * Je serai semblant de ne le pas connoître. S. mulabo, quasi non noverim. Plaut.

SEMBLER, [Paroître.] Videri, (cor, eris, visus sum.)

Cic. * Il simble que tu es sourd. (On traduit selon le
tour des Latins) Tu me sembles être sourd, tu videris
esse surdetur te esse surdeum ou quod

les furdus (ce qui est barbare.)

Tu es un pou trop hardy ce me semble ou comme il me semble. Audacior es paulò, ut mihi quidem videris ou mihi videris paulò audacior. * Je ne sais pas cela, comme il iemble peut-être à quelques uns par une seinte. Non id facio, ut sorsitan quibusdam videor, simulatione. Cio.

Illy a de certaines façens de parler où les Anciens se sont servis de videtar tout autrement que je ne viens de dire, en sous-entendant entuite de cette trossème personne un infinitif precede d'un accusair, comme l'on fai, avec les verbes que le commun des Grammainens nomment impersonnels * Voyez le petit Lentulus & donnez-luy de ces esclaves ceux qu'il vous sembtera lui devoir donnet. Lentulus puerum vijas, cique de marcipus, qui tibi videbitar, attribus * Je veux dire que vous existez vos settres, à qui bon vous semblera. Quibus tibi videctur, relim des on sous entend litteras dandas esse.

On peut aussi traduire en latin, il me senble par les verbes pues, et estes ou exissimo. Il me semble que vous savez cela. Il sili este de propos de composer quelque

SEM

chose touchant la vieilleste. Mihi visum est de senestute aliquid scribere. Cic.

SEME, masc. Semee, f. part. passif. Satus, fata, fatum. Voyez Semer.

SEMELLE, f. f. [Morceau de gros cuir dont on garnit le dessous du soulier.] Solea, x, f. Fulmentx, arum, f. pl. Suppagmentum, ti, neut. Plant. * Faire mestre des semelles à ses souliers. Fulmentas jubere suppingi soccis. Plant.

SEMENCE, s. f. prononcez SEMANCE, [Matière disposée par la nature pour multiplier les espèces.] Semen, inis,

neut. Cic.

SEMENCE de l'homme. Semen, Suet. Semen virile, ou genitale. Virg. Urina genitalis, urinæ genitalis, f. Lucr. Genitura, æ, f. Plin.

SEMENCE des autres animaux. Virus, viri, masc. Virg.

Seminium , ii, neut. Var.

On dit au figure. La somence des vertus. Semen virtu-

tum. * Des guerres. Belli semen. Cic.

SEMER, V. act. [Jetter, répandre de la semence en terre.] Sercre, (sero, is, sevi, satum.) Seminare, (o, as, avi, atum.) act. acc Terræ semina mandare. Ovid. Sementum facere. Var. Spargere semen. Ingerere semen. Colum Terræ semina committere. Virg. (Semer sã & là Disseminare, Dissere. Colum. * Semer devant. Præserere. * Semer entre deux. Interferere. Colum.

Qui se séme. Sativus, fativa, sativum. Plin.

SEMER, se dit au figuré. Semer des dissensions. Discordias disseminare. Cic. Serere. Liv. * Semer la discorde parmi le peuple. Inimicare populos. Hor. * Des discours de guerre. Bella sermonibus occultis serere. Liv. * Il avoit semé le bruit du secours des Romains. Hostes impleverat famá Romani auxilii adventantis. Liv. * Il semoit par tout ces discours sans se déclarer. Hac omnibus referebat sermonibus, neque se in ullam partem movebat. Cas.

SEMESTRE, [L'espace de six mois.] Semestris & hoc semestre, adject. Plin. Cic. Semestrium, trii. Colum.

Semestre tempus. Plin.

SEMEUR, subit. masc. Sator, seminator, oris, masc.

SEMILIANT, m. SEMILIANTE, f. [Mot bas & populaire,]
Qui est remnant, qui ne peut se tenir en place. Mobilis
& hoc mobile Irrequietus, a, um. Plin.

SEMINAIRE, s. masc. [Lieu où l'on éléze de jeunes cleres.] Seminarium, ii, neut. Ciceron a dis. Seminarium Reipublica, seminarium triumphorum.

SÉMINARISTE, f. m. [Qui est élevé dans un séminaire.] Qui in seminario instituitur.

SEMONCE, f. masc. [Incitation, convocation à quelque ciremonie.] Invitatio, convocatio, onis, f. Vocatus, invitatus, ûs, masc. Cic. Suet.

SEMONDRE [Vieux verbe.] Inviter, prier à quelque céremonie. Vocate, convocate, invitate, (0, as, avi,

atum.) ad aliquid. Cic. SEMONFUR, f. m. [Qui va inviter aux nôces.] Vo-

cator, oris, masc. Im. [Mor populare.]

SEMEUR, [Ville de France en Bourgogne & Capitale du pays d'Auxois sur la rivière d'Armerçon eure Dijon & Autun.] Semurium in Alexiensi tractu, Semurii neut.

SIMEUR en Briennois. In Briennenst tractu Semurium,

ii, neut.

SÉNAT, s. masc [Assemblée des Sénateurs.] Senatus, us. Senatorius ordo ou amplissimus ordo, inis masc. Cicer.

Assembler, convoquer le Sénat. Habere Senatum, citare, vocare, convocare, con

Chaffer

· senatu rejicere. Cic. * Arrest du Sénat. Senatûs consultum, ti, n. Cie.

ENAT, [Le lieu où s'assemblent les Sénateurs.] Senatus,

ûs, m. Curia, æ, f. Cic.

SENATEUR, s. m. [Qui est membre du Senat.] Senator, oris, m. Cic. * Eftre fait Senateur In Senatum. In ordinem senatorium venire. In Senatum legi. Cic. Ascribi. Suet.

DE SENATEUR. Senatorius, senatoria, senatorium. Cic. SÉNATUS-CONSULTE, s. m. [Qu'on marque souvent de ces deux lettres S. C. Délibération, Arrest du Sé-

nat.] Senatus consultum, ti, n. Cic.

SENÉ, s. m. [Arbrisseau qui vient du Levant, dont les feuilles sont purgatives.] Senna, a, f. folia orien-

talia, foliorum orientalium, n. pl.

SENEÇON, prononcez Seneson. [Herbe.] Senecio, onis, erigeron, rontis, m. & f. Plin. (Eu egard à la termination, il est masculin, & séminin, eu égard au nom général qui est herba.)

SENEGRÉ, [Herbe.] Fenum græcum, i, n. Siliqua, x, f. Colum. Telis, is, f. Buceras ægoceras, atos,

SÉNÉCHAL, s. m. [Chef de Justice.] Senescallus, senescalli, m.

SÉNÉCHAUSSÉE, f. f. [Siége de justice d'un Sénéchal.] Senescalli curia, æ, f.

SENEVE, s. m. [Graine dont on fait la moutarde.] Sināpis, is, f. Plaut. Sinapi, indecl. Colum.

SENEVE sauvage. Thlaspi, n. indeel. Plin.

SENEZ, [Ville Episcopale dans les montagnes de Provence.] Sancho, sanitio, onis, f. Sanitium, tii, ou Civitas Sanitientium.

DE SENEZ. Sanitiensis & hoc Sanitiense, adj.

SENIGAGLIA, [Ville Episcopale du Duché d'Urbin, en Italie.] Sena gallica, æ, ou Senogallia, æ, f.

SENLIS [Ville Episcopale en Valois sur la Nonnette.] Silvanectum, ti, n. Silviacum, ci, n. Augusto-magus,

DE SENLIS. Silvanectensis & hoc Silvanectense. adj. SENONOIS, s. masc. [Pays, dont Sens est la capi-

tale.] Senonensis ager, Senonensis agri, m. SENS, Prononcez SANS. [Ville Archiepiscopale sur le confluent de la Vienne & de l'Yonne.] Senones, Senonum, m. pl. Senonæ, arum, f. pl. Agendicum Seno-

num, Agendici, n. Cas.

DE SENS. Schonensis & hoc Schonense, adj.

SENS, prononcez SANS, subst. masc. [Organe corporel sur lequel les objets extérieurs faisant diverses impressions se sont connoître à l'animal.] Sensus, ûs, masc.

Le sens de l'onye. Audiendi , ou aurium sensus. Cic. * Le sens de la veuë. Oculorum eu videndi sensus. Cic. * Le sens de l'odorat. Odorandi sensus. * Le sens du

toucher: Tangendi sensus.

Il a les sens vifs & sains. Sensus sunt ipsi acerrimi & integerrimi. * Reprendre ses sens ou ses esprits. Recipere

animum. Ter. Animam. Quint.

SENS., [Faculté naturelle qu'on a à comprendre les choses, jugement, prudence.] Mens, entis, f. Intelligentia, æ, f. Intelligendi vis. Judicium, ii, n. Cic. 'Un homme de sens, qui a du sens & de l'esprit. Pectus sapientia plenum. Petr. Cui pectus sapit, magni judicii vir, cordatus homo, intelligens judicium. Cic. * Je vois qu'ils ont du sens. Video sapere. Ter. * Il a un bon sens & une bonne tête. Incolumi est seusu & capite. Hori

SENS Commun. Communis hominum sensus. Judicium commune Cic. * N'avoir pas le sens commun. Care-

re sensu communi. Hora

Chasser quelqu'un du Sénat. Movere aliquem Senatu, è | SENS ou le bon sens, bonne situation d'esprit. Sana mens, sanæ mentis, sanitas on animi sanitas, atis, f. Cio.

Estre en son bon sens. Apud se esse, sux mentis esse, consistere mente. Cir. Mentis compotem esse. Cicer. Sanum effe. Plaut. * Vous n'êtes pas en vôtre bon fens, Fugit te ratio. Plant. Tu non es sobrius Ter. Infanus, fanus non es, non te tenes. Plaut. Cic. * Sortir de son bon sens. A mente, à se discedere. Cic. A se exire. Petr. * Revenir en son bon sens. Redire ad se ou Ad fanitatem. Relipiscere. Cic.

Qui est d'un sens rasses, qui se posséde. Compos animi, mentis, rationis. Ter. Liv. * Qui a perdu le sens. Male sanus, insanus. * J'étois hors de mon bon sens.

Desipiebam mentis. Plaut.

SENS [Sentiment.] Sententia, &, f. Cic. * Il eft attaché à son sens. In sententia firmus, pertinax, on sententiæ fuæ tenax.

A mon sens, selon mon sentiment. Ad meum sensum, meo quidem judicio, mea sententia, quantum ego sen-

Sins, [Signification.] Significatio. Notio, onis, f. Intelligentia, z, f. Cic. * Ce mot a double sens. Hzc vox duplicem habet intelligentiam. Cic. * C'est le sens de ces paroles. His verbis hæc subjecta est notio. Cic.

Nous donnons un mauvais sens aux bonnes qualitez de nos amis. Virtutes ipsas amicorum invertimus. Hor. * Donner à des paroles le sens que l'on veut. Verba ad voluntatem interpretari. Liv. * Quant à ce que vous me mandez de la République, vous donnerez assez dans mon sens, car je ne dois me relâcher en rien de tout ce qui: regarde ma dignité. Quod ad me de Republica scribis, à meis confiliis ratio tua non abhorret, neque de statu meæ dignitatis est recedendum. Cic.

SENS signific. Manière, biais, situation, dont on peut-regarder les choses, comme il a tourné ce criminel datous les sens, de tous les côtez. In omnem partem hunc

sontem versavit.

Des fossez de quatre pieds en tous sens Scrobes quaternarii , hoc est , quoquò versus pedum quatuor. Colum,

SENS dessus dessous. Sens devant derriere, (phrases adverbiales pour marquer la confusion & le desordre comme Mettre tout sens dessus dessous) Omnia invertere, pervertere, miscere omnia. Omnia infima, summis paria facere. Cic.

ON DIT proverbialement. Qui perd son bien, perd son. fens ou perd son sang. Sensus & consilium cum re fu-giunt. Ovid * Il a appliqué tous ses cinq sens de nature, toute son industrie Contendit omnes nervos, omnibus nervis contendit, & laboravit.

SENSÉ, m. Sensez, f. prononez Sansé, [Qui a du sens' & du jugement.] Cui pectus sapit. Benè cordatus. Plant. Sapiens, entis, omn. gen. Cic. Qui habet in-

telligens judicium.

SENSEMENT, prononcez Sansemant. [Avec fens d'une maniere sage & judicieuse.] Sapienter. Prudenter, adv. Cic.

SENSIBLE, m. & f. adj. prononcez Sansible. [Qui faitimpression sur les sens, qui frappe les organes.] Sensibi-. lis & hoc fensibile. Vir. Sensilis & hoc fensile, adj. Lucr. Sub sensum cadens, entis, omn. gen. Cic.

LES CHOSES sensibles qui tombent sous les sens. Que sensibus percipiuntur, quæ sensu accipiuntur, ou sentiun-

tur. Cic.

SENSIBLE. [Qui touche beaucoup, qui donne de l'émotion: à l'ame.] Sensum movens, afficiens, entis, omn. gen. Cic. * La mort de voire frere m'à été fort sensible. Mihi acerbissima fair mors tui fratris. Cio. on Tetigie: me vehementer: Morte tui fratris graviter fui commo-tus. Cic. * Les hommes sages sont sensibles au des-hon-G. c.c.c.c.c.cs

SEN

neur, 6º non pas aux coups de la fortune. Sapientes | SENTENCE par forclusion. Sententia eremodicialis.

turpitudine, non casu, commoventur. Cic.

Qui est sersible à la douleur. Doloris impatiens. Ovid. * Au froid. Impatientissimus frigoris. Plin. * Aux affronts. Intolerans injuriarum. * S'il est sensible au plaisir, il i'est aussi à la douleur. Si voluptatis sensum capit, doloris etiam capit. Cic.

SENSIBLEMENT , adv. prononcez Sansiblemant , [D'une maniere sensible, qui se fait sentir, qui tombe sous les sens.] Ita ut res sub sensum cadat ou sensibus

percipiatur.

SENSIBLEMENT, [Grandement. Beaucoup.] Graviter. Vehementer. Cum acerbissimo doloris sensu. Cic. * Je suis sensiblement affligé de cela. Illud vehementer doleo,

doleo quam maxime. Ter.

SENSIBILITÉ, prononcez SANSIBILITÉ, s. f. f. [Disposition des sens à recevoir les impressions des objets, ce qui se dit du corps & de l'esprit.] Mollitia, a, f. Teneri tas, ātis, f. Mollior & tenerior animus, animi tenerioris. Cic. * Il a trop de sensibilité aux atteintes de la douleur. Mollior est in dolore. Cic.

SENSITIF, in. SENSITIVE, f. prononcez SANSITIF. [L'appétit sensitif où sont les passions.] Pars animi quæ

appetitus habet.

[Les Philotophes se servent de Sensitious,]

PLANTE SENSITIVE ainsi appellée parce que ses sexilles se retirent, quand on les touche. Frutex sensibilis. Planta

viva, sensitiva, æ, f.

SENSUALITÉ, prononcez SANSUALITÉ, s. f. f. [Passion qui fait rechercher les commoditez du corps & les plaisirs des sens.] Naturalis proclivitas ou propensio, ad commoda corporis & oblectamenta.

SENSUALITÉ. [Flaisir sensuel. Plaisir du corps.] Voluptes fenfum movens, ou voluptas corporea, voluptatis cor

poreæ, f.

SENSUEL, m. SENSUELLE, f. [Qui regarde les sens, l'appetit sensuel ou sensitif.] Appetitus sensibilis, us

sensibilis, m.

Les plaisirs sensuels. Sensuum voluptates, tum, f. pl. SENSUEL, [Qui est attaché aux plaisirs & aux satisfactions des sens, Voluptarius, a, um. Voluptuosus, a, um. Voluptati deditus , a , um. Cic. Plin. * Mener une vie sensuelle. Vitam voluptatibus refertam ou inundatam ducere, trahere ou vitam Chiam geiere. Petr.

Parce que les Habitans de l'Ale de Chio étoient fort volup-

SENSUELLEMENT, adv. prononcez Sansuellemant. Libidinosè. Cic.

SENTENCE, prononcez SANTANCE. [Parole qui porte un grand sens, une belle moralité.] Sententia, x, f. * Petite sentence. Sententiola, &, f. Cic.

Mêler quelques sentences dans un discours. Sententiis il-

lustrare orationem. Cic.

SINTENCE, [Jugement qu'on rend d'une chose.] Sententia, æ, f. Judicium, ii, n. Cic. * Donner, rendre ou prononcer une sentence. Sententiam dicere, ferre, pronuntiare, ou Judicium pronuntiare. Cic. * Donner une sentence au profit de quelqu'un. Secundum aliquem pronuntiare. Judicare, adjudicare causam alicui. Cic. * Mettre une chose au néant. Rem adjudicatam rescindere, ou quod factum est legibus. Cic. Tor. * Mettre une chose à exécution. Rem judicatam exequi.

SENTENCE définitive ou en définitive. Sententia litis de-

cretoria.

[Comme l'on parle au Palais.]

SON TEN : E renduë du consentement des parties. Sententia confensu partium conflata ou consentientibus partibus. SENTENCE donnée par collusion, & d'intelligence avec la partie. Sententia coitione conflata.

SENTENCIER, prononcez SANTANCIER. [Donner une sentence contre quelq. un] Contra aliquem dicere, pronunciare.

Terme de Palais]

SENTENCIEUX, m. SENTENCIEUSE, f. prononcez SAN-TANCIEUX. [Qui c. ntient quelque sentence ou moralité.] Sententiolus, a, um. Sententiis quasi luminibus ornatus , a , um. Cie.

SENTENCIEUSEMENT, prononcez SANTANCIEUSE-

MENT. adv. Sententiose, adv. Cic.

SENTEUR, prononcez SANTEUR, [Odeur, qualité qui frappe le sens de l'odorat.] Odor, odoris. Cic. * Bonne Senteur. Jucundus, suavis, gratus odor, jucundi odoris. * Une méchante senteur. Malus, fœdus ou teter odor. Cels. * De l'eau de senteur. Aqua odorisera ou odorata.

DES SENTEURS ou Parfums. Odores, odorum, m pl. Unguenta, orum. Aromata, tum, n. pl. Cic. Colum. * Cette senteur me fait mal. Isto odore lædor. Plin. * Je ne suis point d'avis que vous preniez des senteurs, parce qu'une femme sent toujours affez bon, quand elle ne sent rien du tout. Non censeo ungendam unguentis te esse, quia mulier recte olet, ubi nihil olet. Plaut.

Qui N'A pas grande senteur. Quod est parvi odoris ou

angusti odoris. Plin.

SENTIER, prononcez SANTIER, f. [Petit chemin qu'on fait dans les terres pour la commodité des gens de pied.] Semita, &,f. Callis, is, m. Trames, itis, m. Divercicu-

lum , i , n. Cic. Plaut.

SENTIMENT, prononcez SANTIMANT, f. m. [L'action de sentir.] Sensus, ûs, m. Cic * Le corps n'a aucun sentiment après la mort. Nullus remanet sensus condito. Phad. On sous-entend corpore ou post mortem. Cic. * N'avoir aucun sentiment. Sensu carere. Cic. * Priver quelqu'un de sentiment. Orbare aliquem sensibus. Cic.

SENTIMENT se dit en morale, des passions. * Une mere a de tendres sentimens pour son fils. Mater teneris affectibus complectitur filium. * Les sentimens d'une mere sont bien différens de ceux d'une marâtre. Longe alii

sunt sensus matris, ac novercæ. Cas

SENTIMENT, [Opinion.] Sensus, ûs, m. Sententia, 2; opinio, onis, f. Mens, entis, f. Sensum, sensi, n. Cic. Mon sentiment est celui des autres, je suis de même sentiment que les autres. Ea quæ sentio ego, & alii sentiunt. Caf. Idem sentio cum aliis. In eadem sum mente, qua reliqui omnes. Cic. * Un meme homme ne peut être une heure entière dans les memes sentimens, & il n'y a point de chaînes assez fortes pour retenir un Protée si changeant. Iidem eadem probantes non possunt horam durare; Quo igitur modo teneam Protea vultus mutantem. Hor.

Je voudrois avoir vôtre age & que vous eussiez mes sentimens. Vellem ut mihi esset tua ætas, aut tibi hæc sententia. Ter. * J'admirai le goût different des jonnes, & je considerai comme une choje menstrucuse, qu'.... servante eut les sentimens d'une Dame de qualité : : ne Dame les inclinations d'une servante. Miratus disco cum mulierum libidinem, acque inter monttra numera e, quò l'ancilla haberet matronæ superbiam & matro a ancillæ humilitatem. P. tr. * Je fais a'un fentimen? contraire au votre. Abs te leorsum sentio. Plast. Tibi non consentio. Cie. * Je suis de voire senciment Accedo tibi. Cic, Tux opinioni. Quint. Tecum sentio. Cicer. * Je n'ai rien dit en cela contre mon fentiment, je n'ai point trahi mon fentiment. Illad non dixi secus, atque fentiebam. Cic.* Parler contre son sentiment, dire a'une manière & pen'er de l'autre. Alia sentire, alia loqui, ou aliud fentire & lequi. Cic. * Decourrir ou delarer son sensiment ou ses sentimens à quelqu'un. Oiten-

dere alicui suum sensum. Plant. Suam alicui sententiam -aperire, ostendere. * Découvrir, pénétrer les sentimens de quelqu'un, les scavoir. Tenere sensus alicujus ou mentem. Ad sensum opinionemque alicujus penetrare. Cic.*Se rendre au sentiment de quelqu'un. Concedere in sententiam alicujus. Liv. * Vous êtes trop bon d'avoir ces sentimens là de moi. Bonus es, cum hac de me existimas. Ter. * Estre de différent sentiment. Discrepare ab aliquo, ou dissentire. Opinionum dissensione ab aliquo discrepare. Cie. Avoir de bons sentimens. Benè, præclare sentire. Cie. * Avoir de bas sentimens de soy. De se humiliter sentire. Cic.

SENTINE, prononcez SANTINE, f. f. [Le lieu le plus

Ibas d'un navire.] Sentina, æ, f. Cas.

ON DIT au figuré, Purger la sentine d'une Ville, en chasser tous les méchants. Sentinam urbis exhaurire. Cic.

SENTINELLE, f. f. prononcez SANTINELLE, [Soldat qui fait le guet.] Excubitor, speculator, oris, m. Excubiæ, vigiliæ, arum, f. pl. Vigiles, vigilum. m.pl. Ces deux derniers mots s'entendent des tentinelles de nuit.

Cic. Caf.

ON DIT dans le droit prefecti vigilium, pour vigilum & la raison est que vizit qui est un mot coupé pour vigilis, hujus vigi-lis, fait vigiliam au plurier. Cependant le meilleur est roujours en prose de die vigilum, quand il est substantif, & vigilium, quand il est adjectif.

Estre en sentinelle ou faire sentinelle. Esse in statione, Caf. Agere stationem. Tacit. Excubias, vigilias agere

(quand c'est la nuit.)

Faire sentinelle sur le port. Excubate ad portum. Cas. * Aux portes. Pro portis excubare. Liv. * Relever les sentinelles. Vigilias deducere. Salust. * Visiter les sentinelles. Vigilias circumire. Saluft.

ON DIT proverbialement. Relever quelqu'un de sentinelle, pour dire le gourmander beaucoup, l'ayant trouvé en

faute. Probè aliquem increpare, exagitare.

SENTIR, prononcez SANTIR, V. act. & n-[Avoir du sentiment.] Sentire, (sentio, is, sensi, sensum.) Cic. Plaut.

SENTIR son mal. Malum sentire. * La faim. Famem. Liv. * De la douleur, de la joye, Dolorem, lætitiam. Cic. * Se sentir bien d'une médecine. Sentire medicinam. Cels. * Je sens du mal par tout. Totus doleo. Plaut.Opprimor totius corporis doloribus. Cic. * Je me sens souvent de ce mal, quand le temps change. Admoneor sapè hoc morbo, dum tempus mutatur. Plin. * Ce malade ne se sent plus, il n'a plus de sentiment Deductus est sensus membris. Lucr. Sensibus orbatus est. Cic. Je sens tous les jours des douleurs de ventre, comme ont accoutumé d'en sentir les femmes qui sont en travail. Utero exorti sunt dolores, ut solent puerperæ, Plaut. Uteri dolores oboriuntur mihi quotidie. Plant. Differor uteri doloribus. Ter. * Je sçai combien la douleur que j'en ay senti, a été grande. Scio quam dolucrit cordi mco. Ter.

SENTIR se dit figurement en ce sens. Si je juge que vous ne sentiez pas ce que je fais pour vous, je me garderay bien de vous donner sujet de vous moquer de moy. Si ca ingrata tibi esse sentiam, non committam, ut tibi insanite videar. Cic. Ne point sentir les passions de la jeunesse. Non esse affinem earum rerum, quas fert adolescentia. Ter, * Il'y a peu de gens qui sentent la beauté de la fable. Rara mens intelligit, quod interiore condidit cura a igulo. On sous-entend fabularum. Phad. * Sentir. goûter la beauté des vers. Sentire vim carminis. Phad. * La nature commence d'abord par nous rendre le cœur capable de sensir les différents effets de la fortune. Natura nos intus prius format ad omnem fortunarum habitum. Hor. Il est raisonnable qu'un bon serviteur sente tout ce que sent son maître & sa maitresse, & accommod: son visage au leur; qu'il soit triste, s'ils paroissent

tristes; & joyeux, s'ils le sont. Servus frugi debet sic se instituere, proinde heri ut sint, ipse item sit, vultum ex vultu comparet, & tristis sit, heri si tristes : hilarus fit, fi gaudeant. Plaut.

SENTIR par l'odorat. Aliquid sentire, odorari, (odoror, aris, atus sum.) Olfacere, (olfacio, is, feci, factum.) Cic. * une rose tout nouvellement cueillie se fait sentir

de loin. Rosa recens è longinquo olet. Plin.

SENTIR, [Rendre une odeur.] Sentire, olere, obolere, redolere, (oleo, es, olui, olitum.) Cic. * Senter bon. Benè, jucundè, Arabicè, olere. Plaut. Jucundum odorem spargere. Phad. Le contraire est male olere, tetrum odorem reddere, graviter spirare. Cic. Virg. Fœtere, fætco, es, sans prétérit ni supin. Sentir mauvais.

SENTIR fore, Perolere. * Tout le monde ne peut pas sentir comme vous le musc & l'ambre. Non omnes possunt olere unguenta exotica, ut tu oles, Plant, * Sentir le gouffet. Hircum olere. Hor. * Sen haleine fent ou il fent. Fœtet illius anima. Plant. on Fœtorem redolet. * Il ne sent ni sel ni sauge, il ne sent rien. Nihil prorsus. olet Cie. * Faire sentir mauvais un lieu. Inodorare

locum. Colum.

On DIT au figuré en ce sens Ce discours sent l'antiquité, ou est d'un goût antique. Hæc oratio sapit, redolet antiquitatem. Cic. * Elle sentoit plus son bien que les autres. Erat forma præter cæteras honesta & liberali. Ter. * Un enfant qui sent son bien. Puer ingenui vultus. * Je sens du goût pour les beautez communes. Tædet me quotidianarum formarum. Ter. * Il sent encore des mæurs de son pais. Mores patrios adhuc servat, retiner, habet.

SE SENTIR. [Participer à une chose. * Tout le monde se sent des calamitez publiques, ou sent les malheurs publics. Calamitates publicas participant. Cic. * Se sentir de la peste. Pestem participare. Cic. * Les valets se sentent de la bonne fortune de leur maitre. Servi de bona heri sui fortuna participant ou bonam fortunam. Piant. ou Participes fiunt de prospera heri sui fortuna. * Je ne me suis point senti de vôtre liberalité. Liberalitatis tuæ expers factus fum. Plin-Jun.

SE SENTIR. [Se connoître.] Se noscere. * Je lui ferai sentir à qui il se joue. Sentiet quem attentarit. Phad. * Il est tellement transporté de joye, qu'il ne se sent pas. Præ

gaudio vix est apud se. Ter.

Je vous prie de lui faire sentir que mon amitié lui a servi. Oro, sentiat, intelligat meam amicitiam ci profuisse. Cic. * Quand on ne se sent point coupable, on aost être hardi à difendre hautement son innocence. Qui non deliquit, decet audacem esle, considenter pro se & proterve loqui. Plant.

On DIT proverbialement, Il sent de loin, il a bon nez, il est prudent, il prevoit les choses. Longe proipicit au longe animo prospicit. Cic. Sagaci nare res tentit. Lucan.

SEOIR , [Se Jeoir.] Sedere. Voyez S'ASSEOIR.

SLOIR fe dit auffi à l'impersonnel & signific Litre convenable, convenir. Convenire, (convenio, is, veni, tam) Congruo, (is, congrui, sans supin.) Decet impersonnel,

Cet habit me fied bien. Decet me hac velus. Plaut. *C'est vôtre beauté qui jait que cet habit vous sien bren. Virtute formæ id evenit, ut vestis ista te deccat. Plant, * Il lui dit que ces bussesses ne socient point a mis versolard ou bleffoient sa gravice. Dixu non decere gravitatem senis tam humiles ineptias. Petr.

SEP, s. m. | On ne fait point ionner le p en le pronouçant]

Pied de vigne. Vitis, vitis, t. Vovez CEP

SEPARABLE, adject, m. & f. [Qui se peut separer. Separabilis & hoc separabile, adj. Cic. Quod disjungi ac separari potest.

SÉPARATION, f. f. [Division. Partage.] D. sjunctio. Secretio. Divisio, onis, f. Cic. Liv.

C cccccc ii

SEPARATION de deux perjonnes qui se séparent, & qui s'en vont l'un d'un côté & l'autre de l'autre. Disjunc-

onis , f. Cic.

SEPARATION, [Division d'un mari d'avec sa femme. D'un ami d'avec son ami, des-union, division.] Divortium, tii, n. Disjunctio. Dissociatio. Diremptio, onis, f. Diremptus, ûs, m. Cic.

tio, onis, f. Discelsus. Disgressus, ûs, m. Discelsio,

SEPARATION d'un lieu par quelque muraille ou cloison.

Sepimentum, ti, n. Cic.

SEPARE, m. SEPAREE, f. Voyez SEPARER.

SÉPAREMENT, adv. [A part.] Separatim. Seorsum.

Cicer.

SEPARER, V. act. [Diviser. Partager.] Dividere, (divido, dis, divisi, divisum)Partiri, (ior, iris, partitus sum.) Cic. Diducere, (diduco, cis, xi, ctum.) Disjungere, (disjungo, gis, xi, ctum.) Discludere, (discludo, is, si, sum.) Cas. Distrahere, (ho, is, xi, ctum.) * Les Monts Pyrenées séparent la France de l'Espagne ou d'avec l'Espagne. Hispaniam à Gallia Pyrenæi montes distrahunt, dirimunt, discludunt. Cas. Dividunt. Cic.

SEPARER une chose d'avec une autre. Aliquid à re aliqua separare, dissociare, disjungere, abjungere, sejunge-

re, dividere, distrahere. Cic.

SEPARER les personnes, les desunir, les mettre mal ensemble. Aliquem ab aliquo disjungere, sejungere, divellere, abstrahere, distrahere, dissociare. Cic. * Si je viens à me separer de vous, je ne puis plus souhaitter de vivre. Si cò mex fortunx redeunt, ut à te distrahar , nulla est mihi vita expetenda. Ter. * Se separer , faire divorce, (parlant du mari & de la femme.) Divortium facere, Cic. Voyez Divorce.

SE SEPARER. [Se quitter.] Discedere, (discedo, is, discessi, discessium.) Cic.* Nous nous séparâmes de telle sorte, qu'il me déclara ne vouloir plus donner sa fille à mon fils. Ita tum discedo ab illo, ut qui se filiam neget daturum filio. Ter. * Se séparer brusquement d'avec

un autre. Ab aliquo se abrumpere. Cic.

SEPARER des gens qui se battent. Seponere aliquos extra certamen Liv. Manus decertantes interpellare.

SEPT on SET, comme il se prononce Septem. indecl. Septeni, septenæ, septena. * Sept nuits. Septem ou septenæ noctes. Prop. * Sept lettres. Septem ou septenz litterz. Plin. [Ce nombre se marque ainsi VII. en chiffre Romain, en Arabe 7.)

Qui a sept ans. Septuennis & hoc septuenne. adj. Plant. On trouve Septennis dans Robert. Eft. fans Authorite.

Qui a sept pieds de long. Septempedalis & hoc septempedale, adj. Plaut.

SEPT fois. Septies. Cic.

SEPT cents. Septingenti, &, a. (En Romain ainsi DCC. En Arabe ainsi 700.) * Troupeau de sept cents bêtes-Septingenarius grex. Var.

L'an sept cents. Annus septingentesimus. Var.

SEPTANTE pour soixante & dix. Septuaginta. Indecl.

Septuageni, a, a. Cic. Colum.

LES SEPTANTE Interprétes qui traduisirent l'Ecriture Sainte en Grec par l'ordre Ptolomée Philadelphe Roy d'Egyp-

te. Septuaginta interpretes, tum, m. pl.

SEPTEMBRE, on prononce Septanbre, fubst. masc. [Septiéme mois de l'année, à compter depuis l'Equinoxe elu printemps, & le neuvième à commencer depuis Janvier.] September , bris, masc. On sous-entend mensis.

SEPTENAIRE, adj. [Le nombre de sept.] Septenarius

numerus, i, m Celf.

SEPTENTRION, on prononce SEPTANTRION, fubit. m. [Constellation céleste composée de sept étoiles, que les Astronomes appellent LA PETITE OURSE.] Septentriones,um. ou Septemque triones comme dans Virgile. Uzla, æ, f. Plin.

SEPTENTRION, est aussi la partie du Globe terrestre, qui est depuis l'Equateur jusques à nôtre Pole. Ainsi on appelle Septentrion toutes les régions qui sont du côté de ce Pole, & particulièrement la Suéde. Pars Orbis Aquiloni subjecta, Partis subjectæ, f. Regio Aquilonaris, Regionis Aquilonaris; f. Septentrio, onis, Aquilo, onis, masc. Cic. Cal.

SEPTENTRION. est aussi le vent cardinal qui soufle du côté de ce Pole. Septentrionalis ventus, m. Plin. Septentrio-

nes venti, m. pl. Cic.

SEPTENTRIONAL, masculin. Septentrionale, f. [Qui appartient au Septentrion.] Septentrionalis & hoc Septentrionale. Aquilonaris & hoc Aquilonare, adject. Cic.

SEPTIER, prononcez Setier, f. m. [Mesure qui est differente suivant les lieux.] Sextarium, ii. n. Juv,

SEPTIESME, on prononce Setieme, [Adjectif numeral & ordinal.] Septimus, septima, septimum. Plin.

SEPTIESMEMENT, adv. prononcez Septiesmemant. Septimum. Cic.

SEPTUAGENAIRE, [Qui est parvenu à l'âge de soixante & dix ans.] Septuaginta annos natus.

SEPTUAGÉSIME. [Sept semaines devant le grand jour de Pâques.] Septuagesima, z, f. on prononce le P.

SÉPULCRAL, m. Sévulcrale, f. [Qui appartient aux sepulcres.] Sepulcralis & hoc sepulcrale, adject.

SÉPULCRE, substantif masculin. [Tombeau. Monument.] Sepulcrum, sepulcri, neut. Monumentum, ti, neut. Tumulus, li, mase Conditorium, ii, neut. Hypogæum, æi, neut. (mot grec.) Petr. Cella pro condiendis mortuis.

Bâtir, élever un sepulcre de pierre de taille. Sepulcrum è lapide quadrato exstruere, facere, excitare.

SÉPULCRE honoraire. Tumulus honorarius, tumuli honorarii, m. Suet. Cenotaphium, ii, n. Ulp.

Sepulcre magnifique & superbe. Mausoleum, i, n. Suet. On DIT figurément. Ce n'est qu'un sepulere blanche (parlant d'un homme qui paroît honnéte & de probité à l'exterieur, & qui en effet est tout rempli de vices.) Dans l'Ecriture sainte, sepulchrum dealbatum, intrinsecus autem plenum ossibus mortuorum, & dans Horace homo speciosus pelle decora, introrsum turpis.

SEPULCRE se dit d'un vicillard. Je tirerai vingt pistoles de ce vieux sepulcre. Ex hoc sepulchro vetere viginti mi-

nas effodiam. Plaut.

SEPULCRE pour la mort. Je ne suis pas si proche du sepulcre, ni sur le bord de ma fosse; & quoique j'aye les cheveux gris, je suis d'un naturel fort vigoureux. Non fum adhuc acherunticus, nec capularis senex; & si albus capillus tibi videtur, mihi inest tamen amussitata indoles. Plant.

UN LIEU rempli de sepulcres, un Cimetière. Sepulcretum,

ti, n. Catul.

SÉPULTURE, s. f. f. [L'action d'enterrer les morts.] Sepultura, &, f. Humatio, onis f. Cic. * Donner la sépulture, enterrer quelqu'un, l'inhumer. Humate, (0, as, avi, atum.) Sepelire, (io, is, ivi, pultum) Sepulturâ afficere, condere sepulchro. Cic. Ovid.

Qui n'a point eu de sépulture. Inhumatus. Insepultus, a

um. Virg. Cic.

SÉQUELLE, s. f. [Terme odieux & de cabale.] Manus,

SÉQUESTRE, s. m. [Dépôt d'une chose litigieuse en main tierce.] Sequestrum, sequestri, n. Petr.

Sequestre se dit aussi de la personne à qui on confie un detôt. Sequester, sequestris, sequestre on Hic & hac sequestris, & hoc sequestre, adj. Plant. Petr.

Mettre une chose en sequestre. Rem sequestri ou sequestro

dare. Plant.

SÉQUESTRER, voyez METTRE en sequestre, ci-dessins. SEQUESTRER une chose, la décourner, la voler. Rem aliquam involare. Petr. Furari, subtrahere. Plaut.

SE SEQUESTRER [Se retirer du monde, des compagnies.] Se subducere, se subtrahere ab hominum societate. Se-

cernere se à populo. Hor.

JE SERAY, (le futur du verbe ESTRE.) * Je serai ce que tu es, & tu seras ce que je suis. Ego tu sum, tu es ego. uni animi sumus. Plaut.

SEREIN. adj. m. & f. (qui se dit da ciel quand il est clair & fans nuages.) Serenus. Sudus. Apertus, 2, um. Cic. * Rendre serein. Screnate. Virg. Il fait serein, il fait beau. Disserenat. Liv.

Pendant un temps serein. Sereno colo, sereno tempore ou sereno mis seul en sous-entendant colo. Mart. Plin. Serena tempestate. Suet. * Le ciel devint tout d'un coup serein. Faciem ad serenam subitò mutatur dies. Phed.

On dit en ce sens figurément Un visage serein, un vi-Jage gay & ouvert. Serena & aperta facies. Serenus vul-

tus, frons tranquilla, ferena. Cic. Serein, f. m. [Humidité froide & imperceptible qui tombe aprés le coucher du Soleil.] Vespertini ou nocturni vapores. Hor. Nocturni rores. m. pl. Plin. * Il fait serein, le serein tombe. Nocturnus ros stillat, cadit Estre, demeurer, ou se tenir au serein sans danger. Sedere tuto ad rores nocturnos. Plin. * Il craint le serein. Nocturnos vapores formidat. Hor.

SERENADE, s. f. [Concert qui se donne la nuit ou de grand matin devant la porte de quelqu'un.] Nocturnus ad fores concentus, nocturni concentus, m. on antelucanus concentus. * Donner une serenade à sa maitresse.

Occentare oftium amicæ. Plant.

SERÉNITE du ciel, de l'air, s. f. (lorsque le ciel n'est point couvert de nuages.) Serenitas, atis, f. ferenus aër, fereni aëris, m. Cic.

ON DIT au figuré, Sérénité de l'esprit. Serenitas & tranquillitas animi, Liv. ou serenus animus. Ovid.

SÉREUX, m. SEREUSE, f. adj [Plein de sérosité.] Sero plenus, fero abundans.

Le Sereux du lait, le lait clair, f. m. ferum lactis, n. SERF, Vieux mot pour dire Esclave. Servus, a, um.

SERGEANT, prononcez SERJANT, f. malc. [Bas Officier de Justice.] Accensus, accensi, m. Apparitor, oris, m. Cic.

SERGEANT à verge. Apparitor urbanus & pedester. Bud. SERGEANT à cheval. Viatores peregrini & sequestres. Bud.

SERGEANT dans les armées, (se dit d'un bas officier d'infanterie preposé pour dresser les files & les rangs parmi l'infanterie.) Centuriæ instructor, oris. Ordinum ductor, oris, m.

SERGEANT dans les armées Romaines. Speculator tessera-

rius, speculatoris tesserarii, m.

Estre Sergrant en Justice. Apparituram facere, Suet. ESTRE SERGEANT dans l'armée. Centuriæ instructoris munus obire, exequi. * Dans l'armée Romaine. Tesserarii speculatoris munus exequi.

SERIEUX, m. Serieuse, f. (parlant d'un discours.) Serius, seria, ferium. Cic. * Des paroles sérieuses. Verba

seria. Tibul.

Tourner les choses sérieuses en raillerie. Seria Indo verte-

SERIEUX, (parlant d'un homme qui a une mine grave &

austère.) Gravis & hoc grave. Serius, austerus, severus, a, um. Cic.

SERIEUX, comme un substantif masculin.* Je n'ai jamais veu un plus grand sérieux. Nihil unquam vidi gravius. * Avec un grand serieux. Gravissime adv. Cic. *Il tiene son serieux. Servat gravitatem. * Il prit son serieux. Gravem & austerum vultum induit. Constrictam frontem, altumque supercilium induit.

SÉRIEUSEMENT, adv. [Tout de bon.] Seriò. Remoto,

amoto joco, ludo. Extra jocum. Cic.

SERIEUSEMENT, [Gravement.] Vultu gravi & severo. SERIOSITE, f. f. [Le férieux.] Gravitas, severitas, atis, f. [Ce mot est nouveau & n'est pas encore bien receu dans notre

SERIN, subst. masc. [Petit oiseau qui a un chant mélodieux.] Achantis, idis, fæm. Plin. Spinus ligurinus.

i , masc.

SERINGUE, subst. f. Clyster, eris, m. Cels. Fistula, z, f. Quâ immittuur anatina in anum ou liquor in aliquod vulnus.

SERINGUER, [Faire entrer avec la seringue.] Aliquid liquoris clystere agere in anum ou in vulnus immit-

SERMENT, fubstantif masculin, prononcez SERMANT [Action par laquelle on prend Dieu à temoin de la verité de ce que l'on dit.] Sacramentum, juramentum, ti, neut. Jusjurandum, jurisjurandi, neut. Cic. Jurandum, di. Plaut.

Faire serment, jurer. Jurare, dejerare, (o, as, avi, atum.) Cic. Ter. Jure jurare. Suet. * Faire un faux serment. Falsum jurare, perfidum sacramentum dicere. Hor. Le contraire est. verissimum sacramentum jurare. * Jurer, faire ou prêter serment de fidelité au Prince. Jurare in nomen Principis, sacramentum dicere Principi. Cas. * Faire faire ou prêter le serment aux Soldats. Milites sacramento ou jurejurando adigere ou ad jusjurandum. Cef. Liv. Milites sacramento militiæ obligare Cic. sacramentum à militibus exigere. Liv.

Il sit prêter serment à toute la Province, tant en son nom. qu'en celui de Pompée. Provinciam omnem in sua & Pompeii verba per jusjurandum adegit. Cas. * Garder son serment. Jusjurandum conservare. Le contraire est violare. Cic. * Dispenser quelqu'un de son serment. Sacramentum alicui remittere, condonare. Sacramento aliquem folvere. Plaut. * Renouveller son serment au nom de quelqu'un. Renovare sacramentum in alicujus

nomen. Tacit.

Avec serment. Adhibito jurejurando. Cic.

SERMON, f. m. [Prédication de la parole de Dieu.] Sacra concio, facræ concionis, ou de rebus divinis adpopulum oratio, onis, f. * Faire un sermon. Habere de rebus divinis concionem ad populum.

SERMONAIRE, s. m. [Livre de sermons.] Concionum

liber, libri, m.

SERMONER, Mot ironique pour dire faire de grands discours ennuyeux. Assiduis & molestis sermonibus aliquem submonere, ou aures alicujus assiduis & odiosis fermonibus obtundere, opplere.

SÉROSITÉ, s. f. [Humeur sérense, qui se trouve dans le sang & dans le lait.] Serum, seri, n. Plin.

SERPE, f. f. [Outil de fer pour couper les branches.] Arborea falx, ou arboraria, falcis arboreæ, f. Colum.

SERPENT, prononcez SERPANT, Substant. masc. [Animal venimeux, il y en a de plusieurs espéces.] Scrpens. serpentis, de commun genre. Anguis, is, quelquefois douteux.

[] l est plus souvent masculin. Valere Maxime le met de tous les deux genres. Tacite, Plaute, Ovide & Varron le font femi-

C cccccc iii

La peau que les serpens quittent au printemps. Anguium vernatio, onis, f. Anguinæ vernationis membrana, æ, f. Plin.

PETIT serpent. Anguiculus, li, m. Cic.

SERPENT se dit figurément de ce qui est nuisible & dangereux. On dit d'un ingrat qu'on a élévé & qui fait de la peine; C'est un serpent qu'on a nourri dans son sein pour sa perte. Colubram sinu suo sovit contra se misericors. Phad.

ON DIT d'une femme médisante, qu'elle a une langue de serpent ou de vipére. Est malæ linguæ. Petr. * Il a un esprit de serpent & il est double. Colubrino est ingenio, & duplices habet linguas ou bilinguis est. Plant.

DE SERPENT. Anguinus, anguincus, a, um. Ovid.

SERPENTER, V. neut. [Faire divers tours parlant des rivières comme les plis d'un serpent.] Flexuoso cursu ferri, (or, latus sum.) Labi, (or, eris, lapsus sum.). * Ce sleuve va en serpentant. Fluvius slexuosus, on crebris flexibus curvatur, sinuatur. Plin. * La Lydie est arrosée par le sleuve Méandre qui va toujours en serpentant. Lydia perfusa flexuosis Mxandri recursibus.

SERPENTINE, [Herbe médecinale.] Dracunculus, i,

SER ETTE, f. f. [Petite serpe à tailler la vigne.] Falcula, scirpicula, &, f. Plin. Falx vinatica, falcis vinaticæ, f. Cat.

SERPETTE à tailler les arbres. Falx arboraria, f.

SERPILIERE, f. f. [Grosse toile pour emballer les marchandises.] Segestre, segestris, neut. Plin. Serpileria , æ, f. [Mot de la basse latinité] Voyez SARPILIERE.

SERPOLET, f. m. [Espèce de thim sauvage.] Serpyl-

lum, li, n. Virg. SERRE, f. f. [Lieu à l'abry où l'on met les orangers & les Arbustes pendant l'hyver.] Cella Arbustiva, æ, fæm. Cella in quâ Hortulani defendunt à frigore myrtos.

SERRE on l'on garde les fruits pendant l'hyver. Oporo-

theca, æ, f. Var.

SERRE, f. f. pl. [Les griffes des oiseaux voraces.] Ungues, génit. unguium, m. pl. ou falcati ungues, falcatorum unguium , masc. pl. ou Falculæ , arum , f. pl. Plin.

SERRÉ, masc. Serree, f. Voyez Serrer dans ses sig-

nifications.

On DIT dans le familier. Cet écolier a eu le fouet bien serré. Hic scholasticus fuit egregie virgis cæsus ; fuit virgis eximie uftus. Hor. * Il gele bien ferre. Aftrictius gelat. * Il pleut bien ferré. Multum ou urceatim pluit. * Estant nuit serrée. Multa jam nocte. Cas.

SERRER , [Lier étroitement.] Stringere, aftringere, constringere, (stringo, stringis, strinxi, ictum.) Act. acc. Plant * Lier pieds & mains. Quadrupedem conf-

tringere aliquem, Plaut.

SERRER, [Serrer, prosser de près.] Premere, (o, is, pressi, pressum.) Arctare, (o, as, avi, atum.) Denfare, (o, as, avi, atum.) Liv. Condensare. F Serrer les rangs. Ordines densare. Liv. * Serrer quelqu'un de pres, le presser en le poursuivant. Aliquem urgere, (eo, es, uth.) sans supin. Cic. Angustissime aliquem continere. Caf. * Estre foit sirré pour aller au fourrage. Angustius pabulari. Caf. * Les autres sont d'avis de serrer en un bataillon, & de faire un derni r effert. Alii cuneo facto ut celeriter perrumpant, censent. Cas. * Se

SER

serrer, se mettre en un peloton. Se se conglobare. Liv. * Cette lettre mo serre le cœur, & jamais une cloche ne sonne d'elle-même, si quelqu'un ne la tire & ne lui donne le mouvement Épittola illa mihi concenturiat metum, nunquam enim tinnit temerè tintinnabulum,nisi quis id tractat & movet. Plaut. * J'ai le cœur serré de vos disgraces, ou vos disgraces me serrent le cœur. Tuis miseriis coarctor. * Un cœur serré de douleur. Dolore astrictum pectus. Ovid.

SERRER, [Preffer.] In angultum cogere. Cic. * Mes fouliers me serrent les pieds. Calceus meus angustior urit pedem. Hor. * Tenir une ville serrée par le moyen d'une garnison. Urbem præsidiis devincire. Cic. * Mon habit

me serre. Angusté me vestis habet.

On DIT en ce sens au figuré Serrer un discours, le presser, l'abréger. Orationem angustius concludere, ou premere, coarctare. Cic. * Un discours plus serré. Adductior oratio. Plin. Aftrictior. Cic.

SERRER parlant du froid qui augmente, le froid serre tous les jours. Augetur frigus in dies. * Il a bien serré, ou bien gelé cette nuit. Facta est hyems acrior hac nocte. Acriori frigore fuimus constricti hac nocte.

On DIT en terme de marine. Serrer le vent, pour dire

s'approcher du vent. Concipere ventum. Plin. SERRER, [Enfermer, mettre à part, à couvert & en un

lieu seur.] Condere, recondere, (do, dis, condidi, conditum.) Ponere, reponere, (o, is, posui, posituin.) act. acc. Cic. * Serrer son or & son argent. Nummos aurumque recondere. Horat. * Serrer des alimens pour l'hiver. Reponere alimenta in hyemem. Quint. Hyemi. Virg. * Serrer le busset & partager le reste du soupé aux domestiques. Argentum componere & dividere cœnæ reliquias pueris. Petr.

Un homme serré, chiche, avure, mesquin. Perparcus

ou triparcus homo. Plaut.

UN HOMME serré, qui est peu communicatif. Tectus & ta-

citus apud omnes. Ter.

Un homme serré, qui a le ventre dur, qui ne va point à la garde-robe. Homo alvi durioris. Her. ou Cui astricta est alvus. Celf.

On dit proverbialement. Serrer les pouces à quelqu'un pour lui faire dire la verité. Tormentis veritatem ab

aliquo extorquere, exigere. Cic. Plin.

SERRURE, s.f. [Piece de fer qui se ferme avec une clef.] Claustrum è ferro duplici compactum. Solin. Se-1a, x, f. Petr. + La serrure tomba d'elle-même, & la porte étant ouverte elle entra. Sera sua sponte delapsa cecidit, reclusæque subitò fores admiserunt intrantem. Petr.

SERRURIER, f m. [Qui fait des serrures.] Claustrorum è ferro faber, fabri, m. ou simplement d'un mot général pour tout ouvrier qui travaille en fer. Faber fer-

rarius, m. ferrarius, ii, m.

SERVANT, m. SERVANTE, f. part. act. Famulans, autis, onin, gen.

SERVANTE, f. f. [Celle qui sert dans une maison.] Ancilla, famula, ministra, a, f. Ovid

PETITE servante. Ancillula, fæm. Cic. Ancillariola, a, f. Mart.

SERVANTE, ou Demoiselle servante. Pedissequa, z, f. Cir. Ancilla Petr.

De servante ou qui convient à une servante. Ancillatis & hoc ancillare, adject. Cic.

SERVIABLE, adject. m. & f. [Officieux qui se plait à renure service.] Obsequiosus, officiosus, a, um.

SERVICE, f. masc. [Condition d'un servireur.] Famulatus, us, masc. Cicer. & Eftre en service chez queiqu'un, au service de quelqu'un, ou à son service. Esse in alicujus famulata, ou apud aliquem. Cic. In ministerio alicujus. Plin. Jim. Servire apud aliquem. Ter. * Qui est engagé au service a'un maitre dur & facheux. Apud herum asperum duro servitio astrictum esse. Var. * Il s'est mis en service de son chef. Ipse de dit se in servitutem. Petr.

SERVICE, [Culte, adoration, profond respect qu'on rend à Dieu.] Cultus, ûs, m. Observantia, &, f. Cic.

LE SERVICE divin. Res divina on res facra, f. Cic. * Faire le service divin. Rei divinæ operam dare, rem divinam facere Cic. Operari, (or, aris, atus sum, mis seul ou rei sacræ operari.) Operari Deo. Tibul. * Assister au service divin. Assistere sacris. Hor ou Adesse sacris. Cic. Ad rem divinam. Cat.

SERVICE pour les morts, sacrifice qu'on offre pour le repes de leurs ames. Feralia, feraliorum en feralium, n. pl. Justa fenebria, orum, ou justa exequiarum, n. pl. * Fonder un service tous les ans pour un défunt. Interias annua religione alicui instituere. Suet, * Nous avons fait son service. Ipsi parentavimus, rite manes ipsius condidimus. Plin. Jun. Supremo cadaver illius mandavimus officio. Petr. B.

SERVICE qu'on rend au Prince & à la République. Opera,

æ, f. Ministerium, ii, n. Cic.

Il a dix années de service dans les armées, il a servi dix ans le Prince dans l'armée. Decem stipendia meruit, per decem annos sub signis militavit, stipendia fecit, confecit. Liv. Cic.

Il a vingt années de service chez le Roi. Viginti annis operam dat regi assiduam. * Il est de service cette année. Operam debet hoc anno. * Il a fait son service. Suam operam dedit, præbuit, functus est suo munere, obiit suum munus. * On congédia ceux qui avoient fait leur temps de service. Dimissi fuerunt, qui justa

stipendia confecerant. Tacit.

SERVICE, [Affiftance, secours qu'on se donne les uns aux autres.] Opera, &, f. Officium, ii, n. Cic. * Vous m'avez rendu un bon service. Bonam dedisti mihi operam. Plaut. * Je suis à vôtre service. Sum tuus totus, operâ mea utere, ut voles. Plaut. * Il m'a fait mille offres de services. Detulit mili plurimum officii ou operæ. Cic.* Il s'est offert de lui renare tous les services imaginables. In omnia suam illi obtulit operam. Liv. Je ferai pour vôtre service tout ce qui sera en mon pouvoir. Faciam pro copià & sapientia mea, quæ te velle arbitrabor. Plant. + Je fais ce que je puis pour assister de mes services & de mes conseils ceux qui me font l'honneur de m'aimer. Enitor, ut neque amicis operâ & confilio desim. Cic. * J'attribuë à un excès d'affection pour moi, la bonté que vous avez d'agréer les services que je ne puis me dispenser de vous rendre sans ingratitude. Facis tu quidem abundantia quadam amoris, ut etiam grata sint ea, quæ prætermitti à me fine nefario scelere non possunt. Cic. * Ce ne sont pas là des services a'un homme du commun. Non mediocris hominis hæc funt officia. Ter. * Rendre service à quelqu'un. Officia in aliquem conferre, operam suam alicui dare, piæbere, commodare, benè mereri de aliquo. Cic. * Je leur ai rendu service dans la prospérité, comme dans l'adversité. Habuerunt officia mea in fecundis, habuerunt in adversis. Plin. Jun. * Ils rendirent de grands services en cette guerre. Bonam fortemque operam in hoc bello præstiterunt Liv.

SERVICE, [Utilité, avantage qu'on tire des personnes ou des choses.] Utilitas, atis, f. Fructus, ûs, m. Ulus, ûs, m. Cic. * Il m'est d'un grand service dans toutes mes affaires, lor, qu'il se porte bien. Mirabiles utilitates mihi præbet, chm valet, in omni genere negotiorum meorum. Cic. * Je ne puis me passer de vos services.

Tuis utilitatibus carere non poslum. Cic. * Sacrister sa vie au service de quelqu'un. Suam vitam usui alicujus impendere. Tacit. * Un homme quiest capable de rendre du service en bien des choses. Homo qui magno usui esse potest multis in rebus. Le contraire est, homo iners operà. Plaut. * On avoit preparé une chose qui fut d'un grand service. Una erat magno usui res præparata. Cas.

On DIT en terme de civilité, Voilà un beau livre. On repond, il ist bien à vôtre service. Liber sane egregiue. (Respondetur) tibi habeas, velim. * Si j'avois de l'argent, il seroit bien à vôtre service. Si haberent

(pecuniam) non negarem. Plaut.

SERVICE se dit d'un certain ussortiment de vaisselle d'argent qui sert à table. Supellex argentea, supellectilis argenteæ, f. ou Argentum, ti, n. Petr.

SERVICE de linge, ce sont des napes, serviettes, dont ou se sert pareillement à table. Lintea suppellox, f.

SERVICE se dit aussi des plats qu'on sert sur table tout à la fois avec les viandes & le fruit. Fercula, ferculorum, n. pl. * Nous fumes traittez à plusieurs services. Recepti fuimus plurimis ferculis. Petr. * Il a donné un repas à trois ou à six services. Conam trinis ferculis. ou senis ferculis præbuit. Suet. * On apporta le premier service. Allata est gustatio. Petr. * Le premier service fut un cochon; on ervit au second du miel, & au troisime du fromage. In primo ferculo porcum; sequens ferculum, mel. In summa habuimus caseum. Per. * On leva ce service. Sublatum est illud serculum. * Je suis joyeux de l'ordre du service. Lætus sum illo methodio. Petr.

SERVIE, f. f. [Province de Hongrie.] Servia a, f. SERVIETTE, s. f. [Linge de tible pour meetre devant soi & s'en essuyer la bouche & les mains par propreté.] Mantile, is, n. Ovid. Mantelum, li, n. Mantelium, mantelii, n. Var.

SERVILE, adj. m. & f. [De valet, de serviteur.] Servilis & hoc servile, adj. Cic. * Il a l'inclination ser-

vile. Est illi servilis indoles. Cic.

SERVILEMENT, adv. D'une maniere servile. (comme

un valet.) Serviliter. Cic.

SERVIR , V. act. & n. [Rendre fervice premierement à Dieu.] Colere Deum, (colo, is, colui, cultum.) * Il sert bien Dien. Insignis est ou eximius Dei cultor.

ON DIT, servir à l'Autel, être ministre dans les cérémonies de la Religion. Ministrare sacris, (o, as, avi,

atum.)

S RVIR à pied, à cheval, dans l'infanterie, dans la cavalerie. Mereri pedibus, equo, facere stipendia pe-dibus, equo. Liv * Servir ou porter les armes sous quelqu'un. Merere ou mereri apud aliquem, sub aliquo, depon. Liv. Stipendia facere. Liv. Militare sub

aliquo. Plin.

Servir quelqu'un, être son valet, être à son service. Service, infervice, (io, is, ivi, itum.) Apud aliquem. Plaut. Alicui. Cic. Servire servitutem, famulari, ancillari, (or, aris, atus sum.) Operam, operas dare alicui, præbere. Plaut. Alicui ministrare. Cic. * Il faut qu'un valet serve son maître à son gré, ou selon qu'il le souhaite. Servus hero serviat illius arbitratu. Plaut. * Servir quelqu'un à ses dépens. Suo cibo alicui servire. Plaut. * Servir quelqu'un pour son pain, pour le vêtement & la nourriture. Curare res alienas sub vestimento & cibo. Plant.

SERVIR quelqu'un à table, lui couper & presenter des viandes. Aliquid cibi porrigere alicui, (porrigo, is, rexi, rectum) Cic. Apponere, (o, is, posui, itum.) Plant. * Le jambon cuit du jour d'auparaR

want se paut servir froid, & j'ai donné ordre qu'on ne manquat pas de le servir. Pernam quidem jus est apponi frigidam postridie, ita sieri justi. Plaut.

Scrvir à baire à quelqu'un. Alicui pocula ministrare, prebece ou alicui cyatissare. Plaus. * Ils servirent des visuades cruis. Incoctos dederunt cibos. Plau. * Servir des viandes en pyramides ou des pyramides de visuades. Strutices patinarias concinnate. Plaus. * Servir des visuades sur table avec prosusson. Apponete cibos ampliter in mensâ. * Servir en vaisselle d'argent, de terre. Argentum apponete ou in vatis stétilibus apponere, ministrare ou ministrare ad mensam. Cic

SERVIR simplement ou servir sur table. Mensam on cibos mense apponere, inferre, Plaut. Cic. Aliquid epulandum mensis apponere. Virg. * Il nous servit bien à diner. Bonum nobis pransoribus appositi prandium. Plaut. * (In a servi les entrées. Fercula primarum mensarum jam apposita sunt. * On servit legerement à souper des viandes communes, mais fort succulentes. Cenula allata est, cibus scilicet plebeius, sed succosus & nutritus. Petr. * Allez-vous en manger, & que d'autres viennent servir ? Abite, ut alii veniant ad officium. Petr. * Un mets sert pour deux soupez. Explicat cenas duas unica

dessert. Cum secundas mensas justisser afferri. Petr.

Servir quelqu'un, lui rendre service. Alicui servire, deservire, subservire. Officia, operam alicui date, præbere, præstate. Cic. Plant. * Servir quelqu'un dans seis amours. Amanti supparasitari, subservire amanti. Plaut * 11 ne servit pas son Prince de la langue, ni de la plume, mais de son bras & de son épée. Non lingua, nec verbis, sed manu & armis Imperatori suo militavit. Tacit. * Je vous servirai à l'avenir & par mes actions & par mes paroles. Tibi, quoad potero, faciam & dicam. Ter. * Je ne suis jamais occupé, quand il s'agit de servir mes amis. Non sum occupatus unquam ami-

mensa. Mart. * Ayant donné ordre qu'on servit le

co operam dare. Plaut.

SERVIR, [Estre utile & bon à quelqu'un ou à une chose.] Alicui prodesse, (prosum, prodes, prosui.) sans supin. Proficere , (io , is , feci , fectum) Aliquem juvare, (o, as, juvi, jutum.) Cic.* En voulant me fervir, vous me desservez. Studio nostri peccas. Hor. * La valeur des soldats & l'avantage du lien servent beaucoup à la guerre. In armis militum virtus & locorum opportunitas multum juvant. Cic. * Cela ne fert de rien pour rendre la vie heureuse. Ad beatam vitam nullum momentum ca res habet. Cic. on Nihil confert ad beatam vitam, conducit. Cic. * Il ne vous servira de rien de vous alterer les pou mons à pousser ainsi des sanglots, puisque la mort est commune à tous. Nihil proderit tibi genitu pectus diducere; omnibus idem est exitus. Petr. Sisilans de Sparte, a plus servi à sa gloire, que tous les portraits & les statues des autres. Unus Xenophontislibellus in Agesilao laudando facile omnes imagines staruasque superavit ou plus contulit ad Agesilai gloriam, quam aliorum imagines. Cic. * Cela fert pour faire uriner. Illud facit ad difficultatem urinæ. Plin.

Se servir, [User.] Re aliqua ou rem aliquam uti, (utor, eris., usus sum.) Rem aliquam adhibere, (eq, es, bui, itum.) * f'ai la veue fort bonne, je ne me sers point de lunettet. Claré oculis video, conspicillo non utor. Plaut. * Je me sers moins de cet œil, que de l'autre. Istoc ego oculo utor minus, quam altero. Plaut. * se servir d'adresse. Ingenio uti. Petr. B. * Je me sers de sa maison. E de son bien aussi librement, que si c'étois moi. Domo & re illus utor, tanquam mea. Cie. * caisse Les servir de mon bien. Sine bona mea utantur. Ten. * Se servir d'injures basses. Criviales. Arrice-

S E R

l'établissement de sa domination. Ad suam potentiam dominatumque convertere rem aliquam. Cas. * Cela servoit de pain, on en usoit au lieu de pain. Id pro pane erat, id similitudinem panis efficiebat. (as. * Se servir de sa j. unesse pour attraper des successions. Multas hareditates officio atais extorquere. Petr. * Il se servoit des principaux du pais dans ses déliberations. Ad deliberationes Principes civitatis adhibebat. Cic. * Faire servir les loix à ses interêts. Ad suum quastum legibus abuti. * Je me suis sort servi de lui en slusseurs occasions. Ille suit mihi magno usui multis in rebus. Cic.

ON DIT au figuré Servez-vous des remedes que vous donnez aux autres, & representez vous qu'il n'y a point de douleur que la longueur du temps ne diminue ou n'adoucisse. Ea tute tibi subjice, atque apud animum pone, nullum esse dolorem, quem non longinquitas tempo-

ris minuat atque molliat. Cic.

Servir d'exemple à la postérité d'un lâche flatteur. Exemplum apud posteros adulatorii dedecoris haberi. Tacit.

* Je donnerai ton corps après qu'il sera brulé pour servir de pâture aux oiseaux. Ambustulatum corpus tuum objiciam avibus pabulum. Plaut. * La fortune éleve les uns & abaisse les autres pour servir d'exemple à sen instabilité. Magna documenta instabilis fortunæ summaque & ima miscentis. Tac. * Servir de pere à quelqu'un. Esse alicui pro patre ou loco patris. * La Sicile servoit aux Romains non seulement pour les vivres, mais pour y avoir un tresor. Sicilia non solùm pro penarià cellà, sed etiam pro ærario Romanis suit. Cic.

SERVIR se dit proverbialement en quelque saçon, il n'y a qu'un mot qui serve, il saut parler franchement & trancher le mot. Verbum unum sat est, non ambagiosè loquendum est. * Servir quelqu'un à plats couverts.

Occultis artibus petere aliquem.

SE SERVIR de la pate du chat pour tirer les marrons du feu. Alterius industrià ad suam utilitatem abuti. Veyez Patte ou Chat.

SERVITEUR, f. m. [Valet qui fert quelqu'un.] Servus. Famulus, i, m. Puer, pueri, m. Cic. Alicujus fervi-

tio subjectus. Liv.

Un bon serviteur, qui est bon ménager, qui fait le prosit de son maître. Famulus bonæ frugi ou servus siugi.
Plaut. * Serviteur dans quelque métairie de campagne.
Mediastinus, i, m. Col. * J'ai des serviteurs chez moi,
non pas pour me commander, quand je leur serois incommode. Si ce qui me plaît leur est désagreable, je ne na
demande pas leur avis, & je me gouverne là dessus à
ma mode. Servientes servitutem ego servos induxi mihi, non qui mihi imperitent. Si illis ægiè est, mhi
quod volupe est, meo remigio rem gero. Plaut. * Vous
pouvez compter que s'il vit, il sera toujours auprès de
vous, comme vôtre pitit serviteur. Si vixerit, habebis
ad latus servulum. Petr.

Serviteur dans les manières civiles & d'usage parmi les gens qui sçavent vivre. Il se dit souvent absolument, Serviteur, vôtre serviteur, ou je suis vôtre serviteur. Salve, salv

vere.

SERVITEUR de quelque fille, Celui qui lui fait l'amour-& la recherche en mariage. Procus proci, m. Cic. SERVITUDE, f. f. [Efclavage.] Scrvitus, ütis, f. Cic. Servitium, ii., n. Hor. Servitudo, Inis., f. Liv.

Ellre

Eftre en servitude ou dans la servitude. Servite servitu- SÉVIR, V. n. [Punir, châtier, user de mauvais traittem. Quint. Sub alapa esse. Petr. [Expression latine figurec.] * Jetter ou plonger quelqu'un dans une éternelle servisude. Æternam alicui injungere servitutem, perpetua aliquem premere servitute, perpetuo servitio on perpetuæ servituti aliquem addicere ou in servitutem. Ter. Caf. Cic. * Emmener en ser vitude. Abstrahere, abducere in servitutem. Cic. * Supporter une servitude laborieuse. Laboriosam tolerare, pati servitutem. Colum. Tac. Grave pati servitium. Virg. * Affranchir quelqu'un de la servitude. Manu liberali aliquem asserce, on In libertatem aliquem asserce. Plant. * Il y a bien à Souffrir dans la servitude & c'est un fardeau bien pesant & bien dur. Multa iniqua expetunt in servitute, habendum & ferendum hoc onus cum labore. Plaut. * Vous voyez la servitude marquée sur leurs fronts, & des visages libres se sont volontairement soumis à des flétris seures qu'ils n'ont point meritées. Servitia ecce in frontibus cernitis, & vultus ingenuos voluntaria pœnarum lege proferiptos, Petr.

SERVITUDE qu'on met sur un héritage. Servitus fundo

impolita. Quint.

SESAME, s. m. [Espece de bled selon Pline, ou de légume

selon Columelle.] Sesamum, i, n. Plin.

SESELI, s. m. [Espece de fenoziil tortu.] Forniculum tortuosum, i, n.

Ill croît à Marseille, on l'appelle Seseli Massiliense. Faniculi

SESTERCE, f. m. Sestertius, ii, m. ou Sestertium, ii,

[C'étoit anciennement une petite monnoye d'argent, valant la quatrieme partie d'un denier Romain ou de deux As & demi Vojez LE DICT. LAT. 016 DES ANTIQ.]

SETIER, Voyez SEPTIER.

SÉVE, f. f. [Liqueur enfermée dans les plantes & dans les arbres, qui monte de la racine pour leur nourriture.] Arborum glutinosus humor, oris, m. eu Succus, fucci, m. * Couppez les branches d'en haut, afin que rien ne puisse faire monter la seve. Ramos superiores præcidito, ne quid sir, quo possir succus evocari. Colum.

Seve du vin. Vini saliva, a, f. Plin.

SÉVENNES, [Montagnes du Languedoc.] Gebennæ,

arum, f. Poyez Cevenne.

SÉVÉRE, adj. m. & f. [Rude. Vigoureux.] Severus. Austerus. Durus, a, um. Cic. (Au comparatif.) Se verior & hoc severius. Austerior & hoc austerius Durior & hoc durius. (Au superlatif) Severithmus. Auf terissimus, Durissimus, a, um. * Fort severe à son fits. Acerbe severus in filium. Cic.

SÉVÉREMENT, adv. Severè. Austerè. Asperè. Duriter.

Ter Cic.

SÉVÉRITÉ s. f. [Rigueur.] Severitas Austeritas. As peritas. Duritas, atis, f. * Il paroit une morne sevé rite sur son visage, & beaucoup de bonne foi dans ses paroles. Tristis severitas inest in vultu, & in verbis fides. Terent. * Employer la sevérité, s'en servir, en user. Adhibere severitatem. Cic.

SÉVÉRONDE ou Subgronde, s. f. [C'est la partie de la converture d'un bâtiment, qui est on saillie.] Subgrunda, a, f. Var. subgrundia, orum, n. pl.

SEUIL, f. m. Limen, inis, n. * Le fenil d'en baut. Limen superum. Plaut. * D'en bas. Limen inferum.

SEVILLE sur la Guadalquivir, [Ville d'Espagne capitale de l'Ani deuste, avec Archevêché. I Hispalis ad Bos. tim, i , t. Plin H spal , lis , f.

De Seville Hispalentis & hoc Hispalense, adj.

temens envers quelqu'un.] In aliquem sævire, (sævio, is , ivi , ou ii , itum.) Juv. Ovid. Afflictare aliquem sævitiå, sævitiam in aliquem adhibere. Tac.

SEUL, m. SEULE, f. [Qui n'est point accompagné.] Solus, sola, solum. (On dit au genitif pour tous les gen-

res solius, & au datif soli.)

SEUL , [Unique.] Unus , a , um , genit. Unius , dat. Uni. Unicus, a, um, genit. unici, unicæ, unici. * Je n'ai soin que de lui seul. Illum curo unum. Ter. * C'étoit la seule consolation que nous eussions dans nos maux. Hoc erat nobis unicum folatium in malis. Hae re unica sustentabamur in malis.

PAS UN SEUL. Ne unus quidem, nemo unus. Cie.

SEUL. [Abandonné. Délaissé.] Solus. Ter

SLULEMENT, adv. Solum: Tantum. Tantummodò, Dumtaxat. Cic.

Non seulement, [Mais encore.] Non folum, verum etiam. Non tantum, non modò, sed etiam. Cic.

SEURE, subst. fem. [Riviere du Poitou, qui se jette dans la Loire près de Nantes en Bretagne.] Separa, æ, fæm.

SEUR, m. SEURE, f. [Affaré, ferme, sur quoi l'on peut marcher en assurance.] Firmus, a, um. Stabilis & hoc stabile, adj. (Au comparatif.] Firmior & hoc firmius , stabilior & hoc stabilius , (An superlatif.) issimus, a, um. adj. Cie.

Un lieu seur où l'on peut aller en asseurance. Locus tutus, securus. Cic. * Je me suis retiré en un lieu seur. In tu-

tum me recepi. Liv.

SEUR , [Affure , certain.] Certus , a , um. (au comparatif.) Certior & hoc certius. (Au superlatif.) Certissimus, a, um. Cic. * Je ne suis pas bien seur de cela. Parum certum mihi est ea de re. Plane, ad Cic. * Je suis seur de mon fait. Certa sunt quæ dico. Cic. * Il est seur de son baton, il est seur que jon entreprise réissira. De suscepti consilii eventu certus ou securus est. * Jour à jeu seur, ou à coup seur. Tuté ac certo agere.

Seun, [Fidelle, assuré, à qui on se peut sier.] Amicis

ce. tus, Amicus certus afidus, a, um. Cic.

SEUREMENT, adv. [D'une maniere ferme & solide.] Solide, firmiter. Plaut.

Seurement, [Assurément, d'une maniere certaine & assurée.] Certo, certius, certissime. Cic.

Seus ement, [En assurance.] Tute, tuto, tutius, tutislime. Cic.

SEURETE, f. f. [Affurance.] Tutum , tuti, n. Cic.* Je fuis en seurete. In tuto fum , in portu navigo. Ter. * (Façon de parler proverbiale, qui veut dire je suis dans le port, je n'ai plus à craindre naufrage.) * L'affaire est en seurete. Res est in tuto, in vado. Ter. * Sayez en seureté de ce côté-tà. Securus & turus sis ab hac parte, nihil inde timeas. Ir. ab hac parte tutum ac securum reddam ou præstabo. Cic.

SEURETE, [Precaution qu'on prend dans les affaires & avec les personnes.] Cautio, onis, f. Cic. * Prendre ses seuretez ou jes assirrances. Sibi cavere ou præcavere. Cic. Ter. * Soyez en repos, je prendrai bien mes scuretez en lui aonnant cet argent. Quietus esto, temere nunquam hanc pecuniam à me amittam. Ter.

SEVRER, [Retirer de la mammelle.] Pueros à mamma disjengere. Var. Auterre uberibus fetum. Plin. A lacie, ab ubere, à matre depellere Removere infantem ab uberibus, à mamma ou puerum initia-

On det figurément, Sevrer quelqu'un d'une chose, l'en procer. Al quem re aliqua privare, orbare. Cic.

SÉXAGÉNALLE, adj. n. & f. [Qui a soixante ans.] Sexagenarius en Sexagenus, a, um. Var.

Dadadad

SEXAGÉSIME, f. f. [Soixante jours avant Pâques.] [Ses trois promonto res sont le CAP PASSERO, Pachynum Pre-Sexagefima, æ, f.

SEXE, s. m. qui se dit de l'homme & de la femme.

Sexus, ûs, m. Cic.

Ce mot eton autrefois neutre selon Priscien Virile fexus nullun unquam habui. laute, & les autres lisent serus, c at selon Varron l'on disoit autref sis secus pour jexus, & on le trouve dans Saluite , dans Aufone & Tite-Liv.

Déguiser son sexe. Mentiri sexum. Cic.

Qui A les deux sexes Androginus, gini, dvelebyov 3. Homo ambigui sexus, ou ambiguo inter marem & feminam fexu Liv.

SI Particule conditionnelle. Si, qui se joint tantôt avec l'indientif & tantôt avec le subjonctif on sui donne indisferemment l'un & l'autre mode dans plusieurs façons de parler * Si je veux être tel , que vous avez voulu que je fusse. Si volo is effe , quem su me effe , vol. ifts. On peut dire auffi fi velim * Si ,e ne mets ordre à ces affaires la par quelque ruse, elles perdront ou mon maitre ou moi. Het si non aftu providentur, me aus berum p. ff. and ib.int. Ter.

Dans les façons suivantes Si gouverne le subjonctif & point l'indicatif. + Si vous étiez en ma place, vous auriez bien d'autres sentimens. Tu si luc sis, aliter jenties. Ter. & non pas

Si après les verbes Dire, connoître, scavoir, demander, douver, se rend par An, urum, ne. * On demande si cela se fiit ou non. Fint nec ne fint, id queritur. Cic. * Regarde si tu aince mieux prendre cet argent ou penser à desendre ta caute. Fide utium its a gentum accipere, an caufam meditari tuam. Tete it * J'ai long temps douté si je les acheterois ou non. Diù dubitavi hos emerem, an non emerem Plaut.

On exprime Si par An , Virium Après certains noms substatifs & adjectifs en latin. * Je ne sçai que faire, si je dois secourir Phamphile, ou obeir au vieillard. Nec quid agam ce tum ift;

Pamphilum adjeven, an auscultem seni. Ter.

St suivi d'une negation. Si non, niji, ni. Si ce n'est ce que je soupçonne. Nisi si id eji, quod suspicor. Ter.

SI suivi d'un que ou devant les adjectifs s'exprime par Ita, Tam, Adeo * Ce jour me seinbla si beau, que je pensois voir une image de la Republique comme renaissante. Ita mili pulcher hic dies visus est, us speciem aliquam viderer videre quasi re viviscencis Reipublice. Cic. * Elle avoit un visage si modeste, qu'il ne s'y pouvoit rien ajoiter Vultu adeo erat molesto, ut nihil fapra Ter * La mort est-elle onc un si grand mal ? Djque edeo ne mori mi erum est ? Hor. * 11 n'y a rien de si commun que de n'erre pas sage. Nithil est tam valde vulgare, quan

On l'exprime encore par les adjectifs. Tantus, Tantillus, a, um. * Tant de choses si grandes & importantes. Tot tanteque res.

Tam multa res arque tante Cic.

SI BIEN QUE, [Tellement que.] Ita ut, adeò ut avec

le subjonctif. Cic.

SI faut-il voir, encore faut-il voir la fin. Sed tamen quis

erit exitus, videamus.

Mais si, que si. Sin, sin autem, sin aliter. * Si vous voulez me donner la femme que vous m'avez accordée, je l'épouserai ; que si vous voulez qu'elle demoure chez vous, le mariage me demeurcra. Si vis mihi uxor, m dare, quam despondisti, ducam; sin est, ut velis ap "id vos manere illam , hic dos maneat. Ter.

COMME SI. Quasi, perinde quasi, perinde ac si, avec un subjonitis. Cic.

Province de Moscovie dans la Tarta-

Province de Moscovie dans la Tarta-SIBERIE, [Grande iniere d'Oby.] Siberia, &, f. rie deserte, vers la r. res vierges payennes qui pré-

SIBYLLE, f. f. [Certai.

æ, f. Cic. disoient l'avenir.] Sibyila, DE LA SIBYLLE. Sibyllinus, fib, vllina, fibyllinum. Cic. volumes des oracles des [Augu e ni b'ûler plus de deux mille vortoient leut verit ble Siby.!es, & il ne retint que ceux qui d'or, & qu'il mit caractere, qu'il enfer la dans deux confies latin.

fous le pied d'Estal de la statue d'Apolion Pa. SICCITÉ, s.f. [Qualité de ce qui est sec.] Siccitas,

ātis , f. Cic. SICILE, s. f. f. 1ste triangulaire de la Méditorranée , avec tiere de Royaume, ce qui la fair nommer Trinacria, a (l'alerme est la Ville capitale & le Siege d'un Vicerot pour 1,

mont rium , CAP BOEO , Lylibeum , & le PHARE DE MES-S.NE, Pelorum. Elle est divisée en trois Provinces ou Valées, qu'on nomme Val di Denona, Val di Nota, & Val di Muzara. Le Mon. Et 22 ou Gile: est dans cette sse, fameux par les flammes & les cendres qu'il vomit de temps en temps, & qui incommodent fort le pays]

Le Détroit de Sicile. Fretum Siciliense ou Siculum. Cic. * mer de Sicile. Marc Siculum. Hor.

DE SICILE, Siculus, a, um. Siciliensis & hoc Siciliense, adj. Cic.

SICILIEN, m. SICILIENNE, f. [Celui ou celle qui eft de Sicile.] Siculus, li, m. Sicula, æ, f. Cic.

SICLE, f. m. [Monnoye des Hebreux, qui valoit quatre drachmes Attiques ou quatre deniers Romains revenant à vingt-deux sols quatre deniers de nôtre monnoye.] Siclus, Sicli, m. Hebræorum numisma pondus habens quatuor drachmarum.

On voyoit representé d'un côté une navette, petit vaisseau 2 mettre de l'encens, & de l'autre la figure de la verge d'Aaron. On tient que le Siele, est la premie e monnoye dont on s'est servi dans te monde, parce qu'il é oir en usige du temps d'Abraham, mais il n'etoit point marqué alors, se donnant

an poids.

SICYONE, [Ville de Péloponnese, aujoud'hui VASILICA.] Sicyon, onis f. Cic.

SICYONIEN, m. Sicyoniene, f. Sicionius, a, um. Cic. SIDON, [Ville maritime de Phénicie en Syrie, aujour-

d'hui SAIDE.] Sidon, idonis, f. Cic.

SIDONIEN, m. SIDONIENNE, f. Sidonius, a, um. Cic. SIDRE, ou SITRE, s. m. [Boisson faire de pommes ou de poires,] les Normands l'appellent du pommé, (lorfqu'il est de pommes ;) & Poiré. (lorsqu'il est de poires.) Sicera, æ, f. Succus, è pomis expressus ou ex piris. Voyez CIDRE.

SIDY, Sida, &, f. Syde, es, f. [Ville de Pamphilie dans l'Asie mineure sur la Méditerranée aux extrémi-

tez de l'Isaurie.]

SIÉCLE, s. m. Espace de cent années, ou révolutions solaires, (selon l'opinion la plus commune.) Seculum,

seculi, n Cic.

On DIT figurément, C'est le premier homme de tous les sécles & de toutes les nations. Vir omnium seculorum & gentium princeps, pis, m * Les esprits des premiers sécles. Primarum ætatum ingenia Quint. * Le plus sçavant de nôtre siècle. In nostro ævo peritissimus. Plin. * Un siecle sécond en crimes. Fecunda culpæ secula. Hor. * Un siécle barbare & enneme de la vertu. Sæva & infesta virtutibus tempora. Tac.

(On dit par contraction seclum pour seculun, particuliement en

Siécle se dit par exaggeration pour un long-temps. (Les femmes sont un siècle à s'ajuster, sont fort long-temps. Mulieres dum comuntur, annus est.

On DIT Les gens du siècle, qui vivent dans le siècle, opposez à ceux qui vivent dans la retraite Seculares homines ou hujus seculi homines, m. pl Qui in vulgari hominum societate vivunt.

SÉCULAIRE, (comme les jeux séculaires, qui se fai-

soient à Rome de siècle en siècle.

(On les celebroit tous les cent dix ans, & duroient trois jours & trois nuits Fojez LE DICT. DES ANT Q.)

IL SIED [1! est seant.] Decet it in Seoir.

SIFGE, f. m. [Tout ce qui fort à s'. f. vir.] Sedes, is, f. Sedile, is, n. Sella, &, f. Jic. Virg. Subsellium, ii , n. Liv.

Petit fiége. Sedecula, æ, f Cic.

Siege de Justice Tribunal, lis , n. Sella , & , f. * Estre au siège, Pro tribunali jura reddere. Plin.

SIEGE Ou le gros boyan, l'anus, le fondement. Se-

des, sedis, sem.

Le siège tombé. Procidua sedes. Plin. * La chûte du siege. Sedis procidentia, æ, f. Plin.

Siege d'une ville. Obsidio, onis, f. Cic. Obsidium, ii,

neut. Tacit.

Assiéger ou mettre le siège devant une ville. Urbem obsidere, circumsidere ou circunsedere, obsidione ou copiis

urbem eingere. Cie.

Lever le siège. Solvere obsidium, decedere obsidio. Tacit. * Faire lever le siège de devant une Ville. Urbem obsidione eximere. Liv. Liberare. Cic. Obsidionem urbis solvere, ou urbem obsidione. Cic. * Faire durer un siège, le tirer en longueur. Trahere, protrahere obsidionem in longius. Quint. * Soutenir un siège. Obsidionem sustinere, ferre, tolerare. Quint-Curt.

SIEN, m. Sienne, f. [Pronom.] Suus, sua, suum, * Il a perdu le sien ou son bien. Suum amisit, proprium

amilit.

LES SIENS. [Ses domestiques, sa famille.] Sui, orum, m. Domestici, orum, m. Familia, &, f. Cic.

SIENNE, [Ville d'Italie en Toscane, située au milieu des montagnes.] Sena, æf. senæ, arum, f. pl.

DE SIENNE. Senentis & hoc Senente, adject.

SIEUR, f. m. pour Monsieur. Dominus.

SIFLEMENT, f. m. Sibilus, fibili, m. fibilum, i, n.

[Ce nom est adjectif de sa nature, d'où vient que Virgile a dit ora sibila, coll i sibila. De sorte que lors qu'on dit philus, on fous entend jones.

SIFLER, V. act. [Rendre un son aigu par le moyen de l'air comprimé, qui sort par un conduit étroit.] Sibilare, (lo, las, avi, atum.) Sibilum edere. Catul. Mittere fibila. Ovid

Sifier un cheval pour le faire boire. Sibilo equum allec-

tare, ut libentiùs bibat. Colum.

SIFLER quelqu'un par moquerie & pour lui faire insulte, Aliquem exhibilare. Cic. Sibilis conscindere, proscindere, consectari. Cic. Sibilare. Hor. * Il craint d'être sifflé. Sibilum metuit. Cic. * Il n'a jamais été siflé. Intactus est à sibilo. Cic.

Sifter quelqu'un, ou sifter quelque chose à quelqu'un. Aliquid alicui suggerere, (gero, geris, gessi, gestum.)

Submonere aliquem aliquid. Cic.

SIFLET, s. m. [Instrument de bois ou de buys, avec le quel on sifte) Filtula, &, f. + Donner un signal avec

un coup de siftet. Sibilo signum dare.

S. FLET se dit aussi du conduit de la respiration, tant aux hommes qu'aux animaux. Guttur, gutturis, n. Juv Animæ canalis, lis, f. Plin. Canna pulmonis, f. Fiftula, a, f. Plin.

SIGILLÉE ou terre Sigillée, adj f. [Craye rouge de l'Iste de Lemnos, dont on se sert en peinture & en medecine.] Rubrica Lemnia, a, f. figillum Lemnium, n. Terra sigillata, x, f. [dont parle Pine & Agricole.] C'est un antidote contre les venins,

SIGNAL, f. m. [Certain figne dont on est convenu your quelque entreprise, ou pour donner que que avis.] S'gnum , figni , n. Cic. * Donner l. figna . Signum dare ,

SIGNALÉ, m. SIGNALÉE, f. [lilastre. Considerable] Conf picuus. Clarus, a. um Inignis Illustris, & hoc il

lustre, adject. Cic.

SIGNALER. [Rendre illustre, remarquable.] Illustrem & conspicuum aliquem fa cie *il a signale sop courage en cette occasion. Sui animi perimen ded t'n hac pecasione, au illustrem & noture feete saum animorp.

La bataille de Punia, priquare la jour et le lieu où elle s'est donnée. Pagua Pharlaica & diem & bocum , quo pugnatum est, famæ & mem oriæ dedit.

SE SIGNALER par quelque action extraordinaire & d'éclat. Re aliqua sibi nomen facere, condere sibi famam, conspicuum se dare. Cic. Phad. * Ces deux personnages se sont également signalez par la fidelité & par la perfidie envers le peuple Romain. Infignem utrumque perfidià in populum Romanum aut fide, Tacit,

Chaque année est signalée par quelque défaite. Omnis an-nus cladidus & funeribus insignitur. Tacir.

SIGNATURE, f. f. [Seing.] Chirographum, phi, neut. fignatura, a, f. Suet. Manus, ûs, f. Voyez. SEING.

SIGNE, f. m. [Marque ou caractere visible, qui fait connoitre une chose.] Signum , gni , n. Indicium , indicii, n. Symbolus, li, m. Plaut. Argumentum, ti, neut. Cic.

Je vois jusques à cette heure dans cette personne tous les signes de santé qui arrivent d'ordinaire, & qui doivent arriver. Adhae quæ assolent, quæque oportet signa ad salutem esse, omnia huic esse video. Ter. * Cela me pouvoit être un grand signe de son innocence. Hoc mihi maximo argumento ad hujus innocentiam poterat esse.

SIGNE, [Certaine marque qu'on apporte en naissant en quelque endroit du corps.] Nævus , nævi, m. Cic. Ge-

nitiva nota, æ, f. Suet.

Signe, [Presige d'une chose.] Signum, gni, neut. Prasagium, gii, neut. Cie. + Si le soleil est clair & sans ardeur à son lever, c'est signe que le jour sera beau. Purus oriens, atque non fervens, serenum diem nun-

Signe celeste, constellation. Signum celeste ou sidus, side-

Signe qu'on fait de la tête ou des yeux. Nutus, us, masc. Nictatio, onis, som. Cic. Plaut. * M'ayant vegardé, il me sit signe des yeux. Ubi me aspexit, oculis mihi signum dedit. Plant. * Il me fait signe de la tête & des yeux, que je me taise. Nutat capite & nictat oculis ne loquar Plant. * Je vous proteste que je ne lui ai point fait signe. Me isti non nutasse fateor. * Parler par signe. Loqui nutu signisque. Ovid. * Faire signe qu'ou accorde une chose à quelqu'un. Aliquid alicui annuere. Le contraire est. abnuere, faire signe qu'on la l.i refuse.

SIGNER, V. act. [Ecrire son nom de su main] Alicui rei fignum, manum on chirographum apponere, adferibere, conscribere, ou subscribere mis seul dans Suetone. * Coux qui signerent. Qui scribendo adfuerunt. Cic.

SIGNET, f. in Parvum fignum, gni, n.

SIGNIFICATIF, m. SIGNIFICATIVE, f. [Expressif.] Signi-

fiçans, anris, omn. gen. Quint..
SIGNIFICATION, f. f. ['énonciation d'une chofe, l'action de la signifier.] Significatio. Denunciatio, onis, f Cic. Gal

Signification; [Le sens d'un mot, expression.] Signisicatto, onis, f Verbo subjecta notio, onis, f. Intellectus, us , m. sint. * Il y a des mots qui ont plusieurs significations Verba quadam diversos habent intellectus. Quint.

SIGNIFIER, [Faire gavoir une chose, la dénoncer.] Aliquid alicui fignificare, denuntiare, (o, as, avi, atum,) Cic. * Signifier à quelqu'un, & a son domicile qu'il ait à comporonie. Denuntiare alicui domum, ut adsit in judicium , ut sistat je in ju licium ou judicio. Ulp.

Signifi R. [R. n'irmer , contenir quelque fens.] Significare. * Il ne voit pas bien ce que fignifie ce mot Hoc vezbum quid valeat, non fatis videt. Qua fignificatio ei verbo bijgiaror, non intelligit. Cic.

SIGUENÇA, [Ville d Ejpagne dans la nouvelle Castille.]

Seguntia, &, f.

ne.] Sil , filis , neut. Plin. DE SIL. S.laceus, a, um. Plin.

SILENCE, f m. prononcez SILANCE. Silentium, filentii, neut. Cic. * Un grand, un profond silence. Altum filentium. Hor. * Faire silence. Facere filentium, facere audientiam. Cic. * Faire faire silence. Imperare filentium, jubere filentium. Cic. * Garder le filence. Silere, (fileo, es, filui, fans supin.) Tacere, (eo, es, tacui, tacitum.) Conticere, conticescere, favere linguis. Cic. Plaut.* Domition fut le premier des Empereurs qui fit erier par un Heraut, FAITES STIENCE, PAIX LA. Favete linguis, facite auritum populum, justit primus Domitianus Imperator.

Garder le silence sur quelqu'un, n'en rien dire, n'en point parler. Agere de aliquo silentium. Quint. Aliquem ou de aliquo silere, tacere. Cic. * Garder le stience sur une chose, la taire, n'en rien dire. Tacere aliquid, diffinislare silentio. Ter. Quint. Aliquid silentio præterire, præ-

termittete, transire. Cic. Tac.

SILENTIEUX, m. SILENTIEUSE, f. prononcez SILANTIEUX. (Mot du discours familier.) Qui parle peu. Tecitus, tacita, tacitum. Taciturnus, a, um, Ter. Hor.

SILER montanum. f. m. [Arbrisseau dont on se sert en medecine.] Siler montanum, sileris montani, n. Virg.

SILESIE, f. f. [Grande Provine d'Allemagne.]Silefia, æ, f (Elle contient dix-sept Duchez, & se divise en haute & base St lesie; qui fait aujourd'hui une partie des Etats du Royaume de Boheme, sa Capitale est Breslavy qui appartient à la maison

d'Autriche.)

De Silesie, Silesius, a, um.

SILIQUASTER, s. m. [Poivre d'Inde ou de Calecut.] Siliquastrum, siliquastri, neut. (Pline l'appelle pipe-

SILIQUE, s.f. [C'est le fruit des légumes & des plantes qui ont la fleur légumineuse, autrement gousse.] Sili-

qua, æ. f. Plin.

SILLER, V. act. [Remuer les paupieres.] Nictare, (0, as, avi, Jans Supin,) Et nictari dep. Plaut. Claudere palpebras.

(Mot rare dans l'ulage, l'Academie écrit CELER.)

SILLON, f. m. [Ouverture qu'en fait à la terre avec la charrue.] Porca. Lira, &, f. Colum. * Faire des Sillons. Lirare, (o, as, avi, atum.) Var. Col. * Par fillons. Liratim, adv. Col.

SILLONS. [Marques qui restent sur la peau aprés les coups

de fouets.] Vibices, vibicum, f. pl. Pers.

SILLONS. [Rides qui vienuent au visage.] Rugæ, arum, f. pl. Cic.

SILLONER. [Faire des fillons.] Lirare (0, as, avi, atum)

(Terme qui se dit en Poesse) SIMAGRÉE, subst. f. [Grimace, minaude-ie, affectation de gestes, & d'une contenance ridicule.] Inepta & tidicula oris & vultûs compositio, onis, f. Îneptus & putidus ou indecorus oris motus. Ineptia & insulsa oris conformatio, onis, f.

Faire des simagrées. Flectere, torquere os in gestus ridicutos & ineptos. (Si c'est de la bouche & des yeux. Inepte & insulse agere. (Si c'est par des manières de faire.) * Les faux devots font mille simagrées. Male religiosi mille modis illudunt homines, ou fucum faciunt hominibus vultu & oculis.

SIMMARRE, s. f. [Hubit de femme, qui a de longues

manches pendantes.] Syrma, æ, f. Mart. [Ce mot vient de l'Italien Zamarra, & de l'Espagnol Samarra, pris des Arabes)

SIMILITUDE, s. f. f. [Exemple qui sert de comparaison.] Similitudo, inis. f. Quint.

SIMONIAQUE, adj. m. & f. Simoniacus, a, um. UN SIMONIAQUE, [Celui qui donne de l'argens pour

une chose sainte, ou pour quelque bénefice. [simonia cus, i, m. facrilegus nundinator, facrilegi nundina-

SIMONIE, f. f. [Crime qu'on commet en trafiquant des

choses saintes 1 Simonia, æ, f.

Mot confacre qui vient de Simon Magus ou le Magicien, dont il est parlé aux Actes des Apôtres, qui voulut acheter des Apôtres la puissance de faire des miracles. Sacrilega nuntinatio,

SIMPLE, adject. masc. & sem. [Opposé à double.] Simplex, icis. omn. gen. Cic. Simplus, a, um. Plant. * Un habit simple, qui n'est point doublé. Vestis ex simplici panno, ou simplex veitis. On die (au Comparatif.) simplicior & hoc simplicius (& au Superlatif) fimplicissimus.

SIMPLE, qui n'est point composé. Simplex, icis, omn. gen. Mart. * Une viande simple. Cibus simplex. Mart. * Un mot simple. Nomen simplex, n. Natura vocis simplex,

naturæ vocis simplicis, f.

SIMPLE, [Modeste , suns ornement.] Munditiis simplex. Horat.* Un habit simple, qui n'a aucun ornement. Vestis simplex & sine ullo ornatu. *Une narration simple. Simplex & nuda narratio, aperta. Cic.

SIMPLE se dit figurement. Un homme simple, sincere, qui est sans façon, qui agit simplement. Simplex & apertus

homo, Cic. Candidus, Cic.

UN HOMME simple, un bon homme qui va rondement, qui n'entend pas de fin. s. Homo minime malus, in-

genuus, & simplex. Cic.

LE SIMPLE peuple, le menu peuple, la populace. Vulgus, vulgi, m. & n. Cic. Minutus populus, i, m. Imperita multitudo, imperitæ multitudinis, f. * C'est un simple valet. Servus purus putus. Plaut.

LES SIMPLES ou les herbes médecinales. Simplicia, simplicium, n. pl. Plin. Herbæ medicæ, herbarum medicarum, f pl. Catul.

Qui connoît les simples. Herbarius, herbarii, m. La science de connuitre les simples. Ars herbaria. Plin.

SIMCLEMENT, adv. [Sans ornement.] Simpliciter, nullo ornatu, ou fine exornatione Cie. Il eft vetu fort simplement. Simpliciter vestitus est. Modicus est cultu. Plin, Jun.

SIMPLIMINT. [Sans feçon. Sans cérémonie.] Simpliciter.

Simpliciùs. Simplicissimè. Cic.

SIMPLEMENT. Bosnement. Sincerement. A la franche marguerite, (comme l'on parle populairement.) Simpliciter. Sincerè. Ingenuè, Apertè. Sine fuco & fallaciis. Cic.

SIMPLEMENT Naivement.] Parum callide. Incallide.

Incauté, Parûm prudenter

SIMPLEMENT [Sculement.] * Il ordonna simplement qu'on changeroit de place. Ut tantum loca moverentur, constituit.

SIMPLESSE, f. f. (Qui est d'usage dans cette expression popurlaire & proverbiale.) * Il ne demande qu'amour & simplisse, il n'est d'humeur à quereller persoine. Bonus est ille & fugitans litium. Ter. Ingenuus est & omnis contentionis ofor, oris, m.

SIMPLICITÉ, s. f. f. [Qualité de ce qui est simple.] Sim-plicitas, atis, scem. Plin.* La simplicité des con-tes de table. Fabularum convivalium samplicitas.

SIMPLICITE. [Sincerité. Candeur d'ame.] Simplicitas. Sinceritas. Nuda ou nivea simplicitas, ingenuitas, atis, f. * Un homme d'une grande simplicité. Verà timplicitate bonus. Mart.

S MPLICITE, trop grande naiveté. Rudis simplicitas.

SIMULACRE, subst m. (Vieux mot, qui signifie idole, image , representation.) Simulacrum, cri , n. Effigies, ei , f. Cic.

SIMULATION, f. f. [Terme de Palais.] Deglissement. Simulatio, onis, f

SIMULÊ, m. SIMULEE, f. l'oyez SIMULER.

SIMULER, V. act. [Déguiser un acte ou quelque affaire.] Simulare, (o, as, avi, atum.) Cic.

Des dettes feintes & simulées. Simulata nomina, simula-

torum nominum. Cic.

SINCERE, adj. m. & f. [Franc, qui parle à cœur ouvert, qui a le cœur sur les lévres.] Simplex, icis, omn. gen. Candidus, Verus, Apertus Ingenuus, a, um, Cie.

(Comme l'on parle dans le familier.)

SINCEREMENT, adv. [D'une maxiere vraye & sincere.] Sincerè. Ingenuè. Candidè. Apertè. Simpliciter. Sincera

ou bona fide. Cic.

SINCERITÉ, s. f. [Manière d'agir sincere & sans dissimulation.] Ingenuitas, atis, f. Candor animi, oris, m. * Il est d'une grande sin erité, il a bien de la sincerité. Animus est illi candid or. Hor. Pectore candidus est, vir bonus & veritatis amicus. Cic,

SINGE, s. m. [Animal qui approche assez de la figure humaine, & en contrefait les actions.] Simia, &, f. fimius , fimii , m. Cic. * Petit finge. Simiolus, fimioli,

m. Cic.

Pline fait deux especes de singes, l'une sans queuë, que les Latins appellent proprement finia. Les autres qui ont une queue qui font nommez Corcopitheci , crum. m. pl. dont on fait aulti deux especes, Cynocephali, qui ont une tete de chien, & Cer conshect, Singes ayant une queue.)

SINGE le dit figurément de celui qui contrefait un autre. Simia. Plin. Jun. Simulator alicujus hominis.

SINGERIE, f. f. [Actions de singes.] Simiarum motus varii, m. pl. Gesticulationes simiarum, f. pl.

SINGIRIES se dit aussi par extension Des actions des hommes fots, & badins, qui imitent les singes. Mimicus gestus, ûs, m. Mimicus corporis motus, m. Mimica gesticulatio, onis, f. scurriles joci, jocorum scur rilium , m. pl. * Il fait mille singeries. Agit mimum. Juv. ou Simiam.

SINGLER, V. neut. Verberate, (o, as, avi, atum)
* Le vent single d'une grande force. Nos ventus verberat acriter. * Il lui singla un coup de fouet. Scuticâ il-

lum verberavit.

SINGLER en pleine mer. In altum vela dare. Virg. Ferri

in altum. Navigare in altum. Saluf.

SE SINGULARISÉR, [Estre singulier dans ses sentimens, en ses actions, faire le contraire des autres.]Scorsum ab aliis sentire, ou singulares adhibere agendi modos ou in agendo fingularem este.

SINGULARITÉ; s. f. f. Munière d'agir singulière & disferente des autres.] Singularis ab aliis agendi modus, i, m. on Ratio, onis, f. on à communi sensu aliena,

diversa agendi ratio, f.

SINGULIER, m. SINGULIERE, f. [Unique, sent.] Sin-

gularis & hoc fingulare adject. Cic.

LE NOMBRE SINGULIER. Qui ne parle que d'un seul, [Terme de Grammaire] Singularis numerus. m. Var.

UN COMBAT singulier ou d'homme à homme. Pugna sin. gularis, f. singulare certamen, singularis certaminis. n. Macob.

SINGULIER, [Rare, excellent.] Singularis & hoc fingulare, eximius, a, um. Excellens, entis, omn.gen. Cic. * Une beauté singulière, rare. Forma singularis, eximia, egregia. Cic. * Un homme d'un sçavoir singulier. Vir exquisitiori doctrina, en singulari doctrina conspicuus.

SINGULIÉREMENT, adv. [D'une manière singuliere.]

Singulariter. Cic. Præcipuè, unicè.

SINISTRE, adject. m. & f. [Mal-encontreux.] Sinister, finistra, sinistrum. Malus, a, um. On die (au Compa-

SIN ratif.) Sinisterior & hoc sinisterius. Var. Pejor & hoc pejus, du positif malus, (& au superlatif) pessimus, a, um. Cic.

SINISTREMENT, [D'une maniere sinistre & funeste.]

Smiffre, adv. Hor. Infeliciter. Liv.

SINON, adv. [Qui sert à excepter ou à menacer.] Sin,

alioquin. Cic.

SINOPLE, f. m. [Te me de Blazon.] Le ver on la couleur prasine. Prasinus color, prasini coloris, m. Petr. 016 Rubrica sinopica, &, f. Vitr. ou sinopis, is, f. Plin.

Cette couleur fignifie, amour, jounesse, beaute & fur tout liber é, d'ou vient qu'on scelle en sire verte & en lacs de foye verte les lattres de grace & d'abolition.)

SINUESSE, [Ville sur le bord de la mer à dix-huit mille de Formies.] S.nueflæ, arum, f. pl. Hor.

Elle fut appellee sinsi parce qu'elle étoit dans un golphe nommé Sinces jeurus. Il n'en reste que des ruines sous la roche du Mont

SINUEUX, m. Sinueuse, f. [Qui fait plusieurs plis.]

Sinuosus, a, um. Quint.
SINUOSITE, s.f. [Tours & retours que forment les rivieres.] Sinus, ûs, Volumen, inis, n. Virg.

Sinuosité d'un ulcere. Sinus ulceris, m C.lf.

SION, [Montagne de Jerusalem.] Sion, Sionis, m. SION, [Ville dans le Valois sur le Rhône avec Evêché suffragant de Tarentaise.] Sedunum, i, n.

Sion a'arbre, Sion de verges. Voyez Scien.

SIPHON, s. m. [Tuyau recourbé.] Siphon, onis, m. Tuv.

SIPONTE, [Ville ruinée dans le Royaume de Naples.] Sipontum, ou Sipuntum, ti, n.

SIRE, f. m. [Nom & titre d'honneur qu'on donne maintenant au Roi seul.] Dominus ou Rex, regis, m.

SIRACUSE aujourd'hui Saragousse, ville maritime de Sicile. Saracola, æ, f.

SIRÉNES, f. f. [Monstres marins selon la falle, qui ont le vilage de femme, & une queue de poisson.] Sircues, firenum, f. pl.

On en compte trois, filles du fleuve Achelous Joyce LE DICT. DES ANT;Q. ('n dit au singulier Siren, enis, f. Hor.]

SIRMICH, [ville de Hongrie près de l'embouchure de la

Save.] Sirmium, ii, n. Sirmis, is, f.

SIRTES, f. m. pl. [Ce fore des fables mouvans, agitez par la mer, tantot amercelez & tantot dissipez qui font souvent perir les vaissaux.] Sirtes, sirtium. m. plur.

[La fable en a fait des Monstres. Voyeg LE DICT. DES ANT.]

SITERNE, Voyez CITERNE.

SISTRE, f. m. [Instrument de Musique.] Sistrum, sistri, n, Ovid. Petr.

SISTERON, [Ville Episcopale de Provence.] Segestero, segustero, onis, f.

De Sistéron. Segesteronensis & hoc segesteronense, adject.

SITUATION, s. f. [Affiéte d'un lieu, la manière d'être placé.] Situs, positus, ûs, m. Positio, onis, f. Cic. Tacit.

On DIT figurément, Faire sortir l'ame ou l'estrit d'une personne, de sa steuntion.] Alicujus mentem è sua sede & statu dimovere, deturbare Hor.* Il est dans une belle steuation, il est bien établi. Pulcherrime stat Cic. * Dans la si: exceon où sont les choses. Quo in loco res firæ funt , ou in presenti rerum statu. Cic.

SITUÉ, m. SITUEE, f. part. du verbe Situer. Situs, fita,

tum. Pofitus, a, um. Cic SIX, [Nom de nombre.] Sex, indécl: ou seni, senæ, sena, adject. Cic.

On le marque en chiffre Romain par ces caract res VI. ca

Dadddddd iii

DE Six pieds parlant des vers. Senarius, a, um, Phad.

SIX FOIS, Sexies adv. Liv.

SIX-CENS, Sexcenti, sexcentæ, sexcenta. (En chiffie Romain DC. en Arabe 600.)

DE SIX CENS, Sexcentesimus, a, um.

SIX CENS FOIs. Sexcenties, adv. Cic.

SIX MILLE. Six millia, millium, on fexies mille ind. SIXAIN ou la fixième partie. Sextans, antis, omn. gen. on Sexta pars, fextæ partis, f.

SIXIEME en nombre. Sextus, fexta, fextum. Vitr.

Pour la sixième fois. Sextum, adv. Cic.

SMALAND, [Province de Suéde.] Smalandia, &, f. SMALKALDEN, [Ville d'Allemagne en Franconie.] Smalcallia, &, f.

SMOLENSKO, [Ville de Lituanie sur les frontières de Moscovie.] Smolenscium, ii, neut.

SMYRNE, [Ville & port de mer de l'Anatolie sur l'Archipel.] Smyrna, a, f. Cic.

DE SMYRNE, Smyrnæus, a, um. Cic.

SOBRARBE, [Contrée d'Espagne en Arragon vers la Ca-

1.3. ogne.] Sobrarbia, æ, f.

SOBRE, adject. m. & f. [Modéré dans le boire & dans le manger, & en général dans tous les plaisirs des sens.]
Sobrius, moderatus, a, um. Temperans, antis,omn. gen. Cic. * Il étoit fort sobre. Gulæ temperabat, summa fuit in ejus victu temperantia, æ. f. Cic. * Sobre dans le boire. Sobrius, siccus, a, um. Cic. Petr.

SOBREMENT, adverb. [Avec modération.] Sobrie,

moderate. adv. Cic.

SOBRIETÉ, s. f. [Modération dans le boire & dans le manger.] Temperantia in victu, fobrietas, ou vini

moderatio, onis, f. Sen.

SOBRIQUET, s. m. [Epitéte burlesque qu'on donne à quelqu'un.] Nomen nugatorium ou jocularium, nominis nugatorii, neut. Plane. * Des-honorer quelqu'un par un sobriquet. Fordare aliquem appellatione nugatorià ou mimicà. Cic.

SOC, f. m. [Fer qu'on met au bout de la charruë pour entamer la terre en la labourant.] Vomer, čris, ou

vomis, eris, m. Virg.

SOCIABLE. adject. m. & f. Qui aime la societé ou la compagnie.] Sociabilis ou consortio sociabilis & hoc sociabile, adject. Liv. Societatis amans, amantis, omn. gen. * Il est d'une humeur sociable. Homo moribus sociabilis, homo comis, & facilis. Liv. Plin. eu facillimis moribus.

SOCIABLEMENT, adv. [D'une manière sociable & douce.] Socialiter. Hor.

f On doute de l'ulage de ce mot dans notre langue.)

SOCIETÉ, s. f. Societas, atis, f Consociatio, onis, fæm. Cic. * Entrer en societé avec quelqu'un. Inire societatem cum aliquo. Cic. * Faire societé avec quelqu'un. Facere societatem cum aliquo, coire societatem. Cic. Componere, copulare societatem cum aliquo Plin. * Rompre la societé. Dirimere, tollere societatem. Consociationem dissolvere, Cicer. * Entretenir la societé de bonne soy. Societatem side colere Cicer.

SOCQUE, f. f. [Patin qui a deux on trois doigts de haut.] Soccus, focci, m. Hor. Sculponex, arum, f. pl. C'est aussi une espece de sandale à l'usage des Religieux de St.

François.)

SOUTE IR, f. f. Soror, oris, f. Cic. Germana, a, f. Virg.
Soute de pére, & de mère. Soror germana, ou confanguinea. Cornel-Nep.

Sour de pire seulement. Soror ex eodem patre nata.

[connelius Nepos l'appeile Germana dans la vie de Cimon ou So o consang tirea.]

Sour de mère. Soror eadem matre, Soror uterina.

SOI

Sœur du mary. Glos, glocis, fæm. Fest.

Sour de la mere. Matertera, x, f. Matruelis, lis f. Ulp.

Sour du pere, la tante. Amita, x. f. Cic. Sour du byfayeul. abamita, x, f. Quint.

DE LA SCEUR. Sororius, fororia, fororium Plaut. S MF, f. f. [Auération, envie de boire.] Sitis, is, f.

Cic.
Avoir soif. Sitire. (sitio, is, sitivi.) sans supin. *Avoir bien soif. Siti ardere. Phad. Vehementi siti constictari.
Cell. * Etancher la soif. Sitim explere. Sitim potione pellet. Hor. Cic. Sedare sitim suprine. Claud. Restingues siting rive. Vira. Sedare siting suprine.

guere stim rivo. Virg. Sedare sitim flumine, Lucr. Deguere sitim rivo. Virg. Sedare sitim flumine, Lucr. Deponere sitim in unda. Ovid. | Ces dernieres expressions
sont pour la poèsie. * Je n'en puis plus de soif, je meurs
de soif. Consumor siti magnà. Hor. Magna me sitis
exurit. Quint. Torret me sitis. Lucr. * Il a beu au delà de sa soif. Excessit sitim potio. Cels. * Après avoir
beu le verre tout d'une haleine, il nous assura qu'il n'avoit eu jamais si soif. Siccato avidè poculo negat sibi
unquam aridius suisse. Petr. * Endurer, supporter la
soif. Sitim sustinere, tolerare. Cic.

Soir se dit figurément en morale. Désir ardent d'une chole. Sitis, is, f. Cic. * On ne peut jamais satissaire, ni éteindre la soif de la cupidité. Nunquam expletur, nec

satiatur cupiditatis sitis. Cic.

On DIT en manière de proverbe, Garder une poire pour la soif. Servare aliquid in hyemem. In vetustatem aliquid reponere. Colum.

SOIGNER, V. act. & neut. [Pancer avec soin.] Aliquem

strenuè curare, (0, as, avi, atum.) Cic.

SOIGNEUX, m. SOIGNEUSE, f. adject. [Vigilant, exact, qui a bien du foin.] Studiosus, a, um Diligens entis, omn. sen. Cic. * Il est fort soigneux de faire plaisir. Diligentissimus est omnis ossicii. Cic. * Fort soigneux de conserver son bien. Diligentissimus rei familiaris. Suet. * Qui n'est point soigneux. Indiligens, entis omn. gen. Cic. * Il n'est plus si soigneux qu'autrefois. De diligentia remissit. Bal. ad Cic.

SOIGNEUSEMENT, adv. Studiosè. Diligenter. Accu-

ratè. Cic.

SOIN, f. m. [Diligence, exactitude à faire les chofes.] Cura, æ, f. Accuratio, ōnis, f. Diligentia, æ, f. Cic. * Il avoit un soin merveilleux de bien arranger les choses. Erat ipsi in componendis rebus mira accuratio. Cic. * Employer ses soins à une chose. Poneic curam in re aliquâ. Conferre curas in rem aliquam. Cic.

Impendere curam alicui rei. Phad.

Il a tant de soin de manger aux depens d'autrui, qu'il vendroit volontiers sa fille pour servir à son ventre. Adeo alienis escis studet, ut ventris causa siliam venderet. Plaut. * On aura soin de cela. Hujus rei cura agetur. Petr. * Dieu, qui avez soin des kommes, qui leur donnez les alimens & la vie, faites, s'il vous plaît, que je puisse recouver la liberté, comme la récompense de ma vieté. Deus, qui genus hominum colis alisque, per quem vivimis, da quaso libertatem, ut pramium sciam esse pietati. Plaut.

Soin [Diligence qu'on apporte à conferver les personnes & les choses.] Cura, &, f. Studium, ii, n. Cic.

Avoir soin d'une chose. Sem aliquam curare, rei curam habere, aliquid curæ habere. Cr. * De sa santé Curare valetudinem suam. Dare operam suæ valetudini. Inservire valetudini. Adhibere curam in tuenda valetudine. Cie. Omni cogitatione curaque in valetudinem suam incumbere. Cie. Suæ valetudini indulgere, studere. Cie. * De son corps. Deservire corport. Cie. Curare curticulam Hor. Otium dare corport. Phad. Pelliculam curare. Curare se & atatem suam. Plant. * Avoir soin de saire renir de l'argent à quelqu'un. Curare aliqui

pecuniam. Cic. * D'apprêter à diner ou le diner. Cutare prandium. Plaut. * Un valet qui a bien soin de son maitre, est un bon valet. Cui dominus curæ est, is est profecto servus spectatus sacis. Ter.* J'auray toujours grand soin de vous, des vôtres, & de tout ce qui vous regarde. Mihi tu, tui, tua omnia maximæ curæ crunt, dum vivam. Cic

SOIN. [Emploi. Charge.] * Donner le soin de ses affaires à quelqu'un. Negotiis suis aliquem præficere. * Il m'a appellee pour partager ses soins. In partem curarum me vocavit. Tac. * Je laissi à mes yeux le soin d'expliquer ma passion naissante. Oculorum nictu meus illi innotuit

amor. Petr. B.

Soins. [Chagrins. Inquiétude.] Cura, x, f. Sollicitudo, Inis, foe.n. Anxietas, ātis, foem. Cic. * Les soins augmentent avec les richesses. Cura pecuniam crescentem sequitur. Hor. * Personne ne se peut fuir , & le soin monte en croupe avec nous Nemo ie fugit, & cura post equitem sedet. Hor. * Je l'ai délivré de tous soins, de toute inquiétude. Curas omnes ipsi ademi. Ter. Eripui curam omnem. Celf. Curas ipli exemi. Hor. Hunc curà levavi. Gie. * J'ai chassé tout soin. Abegi curas. Hor. Abjeci. Plaut. * Donner mille soins à quelqu'un , lui donner bien de l'inquiétude. Dare alicui multa millia curarum. Prop.

SOIR, f. m. [La fin du jour, lors que le soleil est couché.] Velper, eris, ou velperus, i, m. Velpera, æ, f. Velpertinum tempus, temporis vespertini. Cic. Serum,

feri, n. Liv. Suet

AU soir. [Sur le foir.] Sero, vesperi ou vespere. Cicer. Sub vesperum. Caf. Primis se intendentibus tenebris. Liv. Ad vesperam. Flexo in vesperam die, vesperascente die, vesperascente cœlo. Cic. Tac. Cornel. Nep. Vespertinis, on fous-entend horis. Plin. Cum advesperasce-

Du soir. Vespertinus, a, um. Cic. (Serotinus se trou-

vent en ce sens, sans exemple.) SOIRÉE, s. f. s. [Le temps du soir.] Vespettinum tempus,

vespertini temporis, n.

SOISSONS, [Ville Episcopale de l'Isle de France, sur la riviere d'Aisne. Augusta Suessionum, f. ou Suessiones, num, m. pl.

DE Soissons. Suessionensis & hoc Suessionense, adj.

LE SOISSONNOIS, [Le pays d'alentour de Soissons.] Suessiones, onum, ou Suessionis tractus, ûs, m. Cas.

SOIT, [Adverbe qui porte consentement ou indissérence.] Esto. Sic ità Age, sic ità factum, hoc etiam, ut lubet. Cic.

Soit, [Conjonction disjonctive.] Sive, seu. Cic.

SOIXANTE, [Terme numéral, composé de six dizaines.] Sexaginta indécl. Cic. Sexageni, sexagenæ, sexagena. Liv.

[En chiffre Romain LX. en Arabe 60.] SOIXANTE fois. Sexagies, adv. Cic.

SOIXANTIESME. Sexagefimus, a, um. Cic.

SOL, prononcez Soû, f. m. [Piéce de monnoye, qui vaut douze deniers.] As, assis, m. * Je ne dois pas un sou. Assem zerarium nemini debeo. Petr.

Sol, s. m. [La place d'un bâtiment, la superficie de la

terre.] Solum, soli, n. Cas. Area, x, f. Vitr.
SOLAIRE, adj. m. & f. [Qui concerne le soleil.] Solaris & hoc solare, adj. * Une horloge solaire, cadran au soleil. Solarium, ii, n. Var.

LA FLEUR SOLAIRE, le tourne sol. Herba solaris. Cels.

Heliotropium, ii, n. Plin.

SOLDAT, f. m. [Homme de guerre.] Miles, îtis, in. Cic.

Simple foldat, Miles gregarius ou manipularius Cic. * Un jeune soldat on nouveau soldat, qui ne fait que commencer à porter les armes. Tiro, onis, ou miles tiro. Cic.

2134 * Un foldat vétéran ou un vieux foldat. Veteranus miles. Cic. * Un soldat qui a servi son temps. Emeritus miles. Liv. * Il renvoya tous les foldats qui avoient achevé leur temps de service. Milites quibus jam stipendia emerita erant ou qui stipendia consecerant, dimilit. Liv.

SOLDAT sur mer. Classiarius miles. Cas. Epibata, &, m.

SOLDAT armé à la légére. Levis atmaturæ miles. Cic.. Caf. Expeditus miles. Salust. Le contraire, Gravis armaturæ miles. Liv. Soldat pesamment armé. Æie dirutus miles. Cic. * Soldat qu'on a cassé. Exauctoratus miles. Liv. Expunctus tripendlis. P.rul.

Soldats ramassez à la hâte. Tumultuarii ou subitarii

milites. Liv.

SOLDATESQUE, f. [Les Soldats] Milites, tum, m. pl. SOLDE, subst. fæm. [Paye journalière qu'on donne aux soldats] Stipendium, ii. neut. Cic.

SOLDATS qui reçoivent double solde ou paye. Duplicarii

milites, m. pl. Liv.

Estre à la solde de quelqu'un. Aliquo duce stipendia merere (eo, es, merui, ou (mereor, eris, meritus

SOLDOYER, prononcez Soudoyer, [payer'la folde.] Milites afficere stipendio. Cic. Constituere stipendium militi. Quint, numerare ou persolvere stipendium mili ibus. Cic.

SOLE, [Poisson de mer fort délicat.] Solea, æ, f. Lin-

gulaca, æ, f. Plaut.

SOLECISME, s. m. [Faute contre la grammaire.] Solecismus, i, m. Aul. Gel Quint. ad Heren.

SOLEIL', f. m. [Le grand luminaire qui éclaire le monde & la plus brillante des sept planettes,] Sol, folis, m. Cic.

Le Soleil levant. Sol oriens. Cic. exoriens Plaut. Surgens fol. Hor.

Au Soleil levant, ou au levant. Ad orientem. * Au couchant, au soleil couchant. Ad occidentem.

LE LEVER du soleil. Solis ortus, ûs, m. * Au lever du soleil, le soleil levant, sole novo. Virg. Primo sole. Juv. Sole orto. Liv.

LE SOLEIL couchant. Occidens sol, cadens. Virg. Supremus fol. Hor.

LE COUCHER du soleil. Solis occasus, ûs, masc. Cicer. * Au comher du soleil. Supremo sole, sole occiduo. Hor. Ovid.

Il estoit quast soleil couthant, lorsqu'il arriva. Sole jam ferè occiduo venit. Aul. Gil.

Le soleil fait son cours d'orient en occident. Ab ortu ad occasum commeat sol. Cic.

Exposer ou mettre au soleil, insolare, (o, as, avi, atum.) in solem, in apricum proferre. Colum. Plin * Lieu exposé au soleil. Apricus locus, i, ou solibus expositus locus. Plin.

Se promener au soleil. Ambulare in sole. Cels. Apricari, (or, aris, atus sum. Colum. Spatiari in aprico · Se chauffer au soleil. Apricatione calescere. Cic. * Le soleil est fort haut, il est dans son midy. Jam sol altissimus est. Ovid. * Le soleil baisse, s'en va. Inclinat se sol Liv. Ruit fol. Virg. * Il fait un beau fol.il. Nitidiffimus est fel. Apricissimus dies. Colum. * Les oiseaux se réjouissent pendant un jour de beau soleil. Apricitate diei gestiunt aves. Colum. * Il ne fait point de sleil. Sol obscuratur, cœlum nebulosum est ou caliginosum. Cic.

SOLEMNEL, m. SOLEMNELLE, f. prononcez SOLAMNEL. [Qui se fait avec pompe & cérémonie.] Solemnis &

hoc folemne, adj. Cic. Hor.

SOLEMNELLEMENT, prononcez Solanellemant [Avec pompe.] Solemniter, cum apparatu & pompa. Liv.

SOLEMNISER, prononcez Solanniser, [Célébrer une fête avec pompe.] Solemni ritu dicin festum agere, (ago, is, egi, actum.) Celebrare, (o, as, avi, atum.) Cic. SOLEMNITE, prononcez Solannite, f. f. Solemnis

ritus, ús, m. Solemnis cærimonia, æ, f.

SOLEMNITE, [Jour qui se célébre solemnellement.] Solemne, is, n. Liv. au plurier Solemnia, ium, n. pl. Tac. On trouve dans les Auteurs Eccléfiastiques Solemniorum au genitif , & folemniis au darif

SOLEURRE, [Ville de Suisse, & capitale d'un Canton Catholique, entre celui de Borne & celui de Baste sur la riviere d'Aar.] Salodorum, i, n. ou Salodurum,

Qui Est de Soleurre. Salodurensis & hoc salodurense,

adject.

SOLIDAIREMENT, adverb. [Totalement.] In solidum. Ulp.

SOLIDE, adj. m. & f [Qui n'est point creux en dedans, massif. Solidus, solida, solidum. Cic.

SOLIDE, [Ferme, stable.] Solidus, firmus, a, um.

Stabilis & hoc Stabile, adj Cic.

Soulde, se dit au figuré pour vrai, assuré, cereain. Solidus, certus, verus, a, um. Cic. * Une veritable & folide gloire Vera folidaque gloria. * Un ami folide, un veritable ami, sur lequel on peut saire fond. Amicus certus & fidelis * Une raison solide. Firma ratio. Cic. * Un esprit solide. Mens Solida, stabilis & firmus animus Cic. * Il a un esprit solide, une sounce folide. Homo certx & exquisitioris Doctrinæ. 7 Les fortunes de ce monde n'ont rien de solide. Caduca sunt & fragilia omnia humana. Res humanæ fragiles & caducæ funt. Cic. * Il faut aller au solide. Quod certum & stabile est sequi oportet, neque umbram rerum

On DIT dans les affaires. Cet homme vent voir du solide, c'est à dire, de l'argent comptant. Opes certas

& praientes quælit.

SOLIDEMENT, adv. [D'une mauiere solide.] Solide sirmiter. Cic. * Sa fortune oft solidement établie, bien établie. Illius fortuna certa est & stabilis.

SOLIDEMENT, [Par de bonnes & solides raisons.] Fir-

mis rationibus.

SOLIDITÉ, s. f. [Durezé, fermeté des choses.] Solidi-

tas, firmitas, stabilitas, atis, f.

DN DIT figurément, Solidité de l'esprit. Mens solida, mentis solidæ, f. Firmus & stabilis animus, m. Hor. Cic. Firmitas animi ou firmitudo, inis, f. Cic.

SOLITAIRE, adj m. & f. & quelquefois comme un substantif , Solitarius , solitaria , solitarium. Cic.

UN SOLITAINE, [Qui vit dans la folitude, éloigné du commerce des hommes.] Solitarius, ii. Ab oculis & homutura convictu remotus, a, um. Cic. Solitarius, folus homo,

SOLITAIREMENT, adv. [Il vit folitairement.] Soli-

tanam vitam agit.

SOLITUDE, s. f [Lieu desert & inhabité.] Solitudo, žnis, f. Solus locus, foli loci, m. Terra iola, æ, f. Cic. Plant. * Se confiner, se retirer dans in solinule. Fugz solitudinique mandare vitam ou considere in solitudinibus Cic.

On DIT Il y avoit une grande solitude devant la porte. Erat solitudo ante oftium. Ter. C'est-à-dire, on n'y

vorcit personne.

SOLIVE, s. f. [Pièce de bois dont on fait les planchers.]

Tignum, tigni, n. Ces.

SOLIVIAU, f. m. Tigillum tigilli, n. Phad. Parvum

tigillum, le même.

SOLLICITATION, f. f. Enpressement qu'on a d'obtenir une chose de quelqu'un. I Solucitatio, onis, i. AmSOL

bitio, f. Prensatio, onis, f. Cic. * Faire des sollicieations pour une chose. Sollicitationibus aliquid ambire,

Sollicitation au mal. Instigatio, onis, f. Cic. * A vôtre sollicitation. Te instigante, tuo impulsu, tuo in-

ductu. Cic. Te impulsore. Cic.

SOLLICITER, V. act. [Presser , pousser , porter quelqu'un à une chose.]Ad rem aliquam aliquem sollicitare, (o, as, avi, atum.) Instigare, (o, as, avi, · atum.) Urgere, (eo, es. Cic. * Je ne cesse de solliciter Cyrus pour vôtre bâtiment. De ædificatione tua Cyrum urgere non cesso. Cic. * Solliciter un proces pour quelqu'un. Agere causam alicujus apud judices, jus litigantis, apud cognitores on judices persequi. Cic. * Il le sollicita de donner du poison dans l'esperance d'une grande recompense. Hunc ad venenum dandum spe præmii sollicitare copit. Cic. * Solliciter quelqu'un à mal faire. Aliquem de flagitio appellare. Liv. * Une fille de son honneur. Attentare pudicitiam puellæ. Plaut. Appellare virginem de stupro. Quint. Rogare stuprum virginem. Petr.

ON DIT solliciter un malade, l'assister dans sa maladie. Assidere alicui in morbo. Hor. Ægrum curare Cic.

SOLLICITEUR, f. m. [Qui sollicite quelqu'un d'une chose.] Sollicitator, oris, m. Instigator, oris, m. Paul. Instinctor , oris , m. Tac.

Solliciteur de procès. Qui causam alterius agit apud judices. Causæ institutor, oris, m. Causæ alienæ curator & pragmaticus, i, m. Bud.

SOLLICITEUSE, f. f. Instigatrix, īcis, f.

SOLLICITUDE, s. f. [Peine d'esprit, inquiétude] Sollicitudo, inis, f. Anxietas, atis, f. Cic, * Eftre en grande sollicitude. Esse magna sollicitudine, urgeri sollicitudine. Cic. ou Torqueri sollicitudine. Horat. * Entrer en sollicitude ou en inquiétude d'une personne. Adire sollicitudinem pro aliquo. Plin-Jun. * Cela me met en sollicitude, ou en inquietude. Hac res mihi est sollicitudini. Ter. Id me angit, ou male habet. Plant.

SOLSTICE, f. m. [14 jour où le folest est le plus éloigné

de l'Equateur.] Solftitium , ii , n. Cic.

[Il y a deux Solfices, l'un d'Efte, quand le foleil est parvenu au Tropique du Cancer, & l'autre d'Egrer, lois que le foleil a atteirt le Tropique du Capricoire, qu'on appelle Erama, & f. & le sossitice d'Esté se nomme simplement Sossitionen. Cic. Néanmoins Solin dit Solgittum Hibernum, pour le Solstice d'hyver.

Du Solstice. Solstitialis & hoc solstitiale, adj. Cic. Ovid. DE SOLSTICE d'hyver. Brumalis & hoc ale, adj. Cic.

SOLVABLE, adj. m. & f. [Qui a de quoi payer.] Qui est solvendo, (si c'est un homme.) Que est solvendo (si c'est une femme)

SOLME, [Ville d'Allemagne dans la Vétéravie, capitale

du Comté de même nom.] Solma, &, f.

SOLOGNE, [Perise Contrée entre l'Orleanois & le Ber-74.] Solonia, æ, f.

SOLUTION, s. s. (ou résolution, qui est plus usité.) Enodatio. Expricatio, onis, s.

Tenne des I biloto; hes.

SOMBRE, adj m. & f. Objeur. (en parlant du ciel , du semps.) Obicurus. Nubilus, a , um. Nebulosus, Cali-

ginofus, a, um. Cir.

Sombre le dit figuren ent de l'humeur & du temt érament. Triffis & hoc triffe. Tac turnus, a, um. Cu. Obleurus, a, um. Cic. * Il o je ne içai quoi de sombre dans la physienemie. Naturá triffi est & recondità. Cic. Nesfero quod trifte mest in vulta.

SOMMAIRE, i n. [Abrigé.] Summarium, Brevia-

rium , ii , n. Quid.

SOMMAIREMENT, adv. [En abregé.] Summatim, ady. Cic.

SOM-

50MMATION, s. f. [L'action de sommer & de dénoncer une chose.] Admonitio. Denunciatio, onis, f. Cic.

SOMME d'argent. s. f. Summa, x, f. Pecunix summa,

La somme étoit de quare cens écus. Summa quadringenties nummûm colligebat. Plin. * Raffembler toutes les sommes. Summas concipere. Liv. * Diminuer d'une somme. Detrahere, ou deducere ex summa, ou Deceshonem facere de summâ. Cic. * Ils payent chaque année ou tous les ans une grande somme d'argent. Ingentem pecuniæ summam pendent quotannis. Cic.

Somme tout, ou somme totale. Summa summarum. Sen. SOMME, [Une bête de somme, une bête de charge.] Jumentum clitellarium, jumenti clitellarii, n. Col. ou Jumentum dossuarium. Var. Sarcinarium. Cef. Sagina-

rium. Plin. Vectarium. Var.

SOMME, [Rivière de Picardie, qui prend sa source en un lieu appelle Fond-Somme, au dessus de St. Quentin.]

Somona, æ, f.

SOMME, f. masc. [Sommeil.] Somnus, somni, m. Cic. Somnus, ûs, m. Var. (le premier est usité) * Il étoit dans son premier somme. Primo sopitus somno erat. Phad. Faire un somme. Edormiscere unum som num. Plant. * Dormez-vous la nuit tout d'un somme, jusques au jour ? ou faites-vous la nuit tout d'une piéce ? Perdormisne noctem ad lucem ? Plaut.

(comme l'on dit familièrement.)

SOMMEIL, f. m. Somnus, i, m. Cic.

Pendant le sommeil. In quiete, in somnis, secundum quietem. Cic. * Après le sommeil. A somno. Cels. * Estre accabié d'un profond sommeil. Arctius dormire, Cic. Gravi somno premi, urgeri. Cels. Plin. * Interrompre le sommeil de quelqu'uv. Abrumpere. Interrumpere alicujus somnum. Plin. Virg. Avertere alicui somnum. Hor. Auferre, Amovere alicui somnum Plaut. Desomnem aliquem facere. Petr. * te commençois à goûter un peu la douceur du sommeil. Minimum veluti gustum somni hauriebam. Petr.

SOMMEILLER, V. n. [S'affoupir, faire un petit somme.] Dormitare, (o, as, avi, atum.) Somno connivere,

(eo, connivi plus usité connixi). Cic.

SOMMELIER, f. m. [Officier chez les Grands Seigneurs, qui fournit le vin & qui a soin de la cave.] Cellarius, cellarii, m Vinipromus, vinipromi, m. Ministrator, oris, m. Petr.

SOMMELERIE, s. f. s. (Lieu où se distribuë le vin dans les grandes maisons.] Cella in quâ promus vina dispenfat. Cella vinaria, æ, f. Apotheca vini, æ, f.

Sommeterie, [La charge d'un sommelier.] Vini præfectura, æ, f

Il a été chasse de la sommelerie. Ejectus est è cellarià, ou cella vinaria. Plut.

SOMMLR, V. act. Adjoûter, mettre plusieurs sommes ensemble.]Summani facere, conficere. Cic *Sommer le tout, assembler toutes les sommes en une Omnes summas

colligere, & in unum componere, conferre. Plin.

Sommer fignifie aussi, Demander à quelqu'un l'exécution d'une chose. Monere, admonere aliquem aliquid ou de re aliqua. Appellare aliquem de re, denuntiare aliquid alicui. * J'ai jommé mon créancier qu'il ent à me payer. Debitorem appellavi de pecuniâ. Cie. * Je vous somme de votre parole. Exhibe vocis fidem, promissa à te repeto, flagito. Phed. Liv.

Sommer une Ville de se rendre. Denuntiare urbi , uti se

dedat Quint Curt.

SOMMERSET, [Province d'Angleterre.] Somersetia,

SOMMET, s. m. [La cime ou le haut des choses.] Cacumen, inis, n. Fastigium, fastigii, n. Culmen,

SOM inis, n. Vertex, icis m. Cic. Hor. * Le sommet d'une montagne. Montis cacumen. Catul. Jugum montis Caf. Supercilium montis, n. Liv. Montis vertex, m. Virg.

SOMMET se dit figurément en morale de la plus haute élévation des honneurs & de la fortune.* Il est parvenu au sommet de la gloire, des honneurs. Ad summum gloriæ, ad fummos honores, ad amplissimos dignitatum gradus pervenit, ou amplissimos honores adeptus, consequutus est. Cic.

SOMMIER, [Une bête de somme.] Equus sarcinarius, onerarius, equi farcinarii, m. Sarcinarium jumentum,

n. Caf.

Sommier d'orgues. Canon musicus, canonis musici, m.

SOMMIER, [Gros matelas garnis de crin ou de bourre; qui sert de paillesse.] Culcita jubis equorum ou tomento farta, z, f.

SOMMIERES, [Ville du bas Languedoc.] Sommeriæ,

arum , f. pl.

SOMMITÉ, f. f. [Le sommet, le haut.] Cacumen, inis, n. Hor. Summitas, ātis, f. (sans autorité.)

SOMNIFÉRE, adj. m. & f. [Qui assoupit, qui fait dormir.] Somnifer, fera, ferum. Plin.

Terme des Aporiquaires.]

SOMPTUAIRE, adj. m. & f. [Qui concerne la dépense.]

Sumptuarius, ria, rium. Cic.

SOMPTUEUX, m. Somptueuse, f. [Magnifique, qui se fait avec grande dépense.] Sumptuosus, sumptuosa, sumptuosum. * Un festin somptueux. Cena sumptuola. Cic.

Un homme somptueux, magnifique. Sumptuosas, mag-

nificus, i, m. Cic.

SOMPTUEUSEMENT, adv. Sumptuose, magnis sumpti-

SOMPTUOSITÉ, s. f. f. Sumptuosa magnificentia, a,

f. Luxus, ûs, m. Cic.

ON, SA, SON, (Pronom de tout genre en françois, puisqu'il te met meme davant les noms feminins, qui commencent par une voyelle ou par une H muette. Car on dit Son amitié, Jose heure, son l'érédité. Mais nous mettons le féminin Sa devant les autres noms feminins, qui commencent par des con-fonnes, & même par des H aspirees. Sa prud nee, sa soi, sa harangue On l'exprime en latin, tantôt par le protom reci-proque & possessif suus, sua, suum : tantôt par le génitif sin-gulier des pronoms, Hie, hac, hoc. lile, illa, illud, selora la personne ou la chose à quoi il se rapporte. * Il l'aime comme son propre pere. Illum tanquam patrem suum amat. * Son valet le cheiche. Servus suus ulum quarit.)

SON, f. m. [Petite peau qui renferme la farine dans be grain.] Furfur , furfuris , m. Il fait à l'ablacif furfu-

11 ou furfure'. Plant.

Il ne lui donne que du pain de son. Furfuribus ipse conspersum panem dat. Phad. * Plein de son. Furfurofus, furfurola, furfurolum. Plin.

Son fignifie encore, Le bruit que font deux corps durs, qui se rencontrent & qui se frappent. Sonus, soni, m. Sonitus, ûs, m. Sonor, oris, m. Lucr.

Son éclatant. Somus acutus. Quint.

Son des coups de foust, Plagarum crepitus. Cic. Tax, tax. Plaut. (Mot factice

Son ou l'éclat des choses qui se rompent. Fragor, oris,

m. Virg. Son des choses tenduës & bandées. Stridor, oris, m. Virg. Le son des trompettes. Tubarum clangor, oris, m. Sonus tubarum. Cic. * Rendre un son. Sonum efficere. Hor. Dare, facere fonum. Virg.

SONAILLE, s. f. [Clochettes que portent les bêtes de

. fomme.] Tintinnabulum , tintinnabuli , n.

SOND ou SUND, [(élébre détroit de l'Europe dans les Estats du Roi de Danemark, proprement entre la Province de Sibonen & l'ife de Selande. C'eft la clef de la Eeceeee

mer Baltique. Sundicum fretum , i., neut.

SONDE, [Detroit de la mer des Indes, entre les Isles de Samatra & de Java, qui se nomment Isles BE LA Sonde] Sondæ fretum, ti, n.

SONDE, f f. [Petit stilet pour sonder les playes.] Specillum , specilli , n. Celf. Fistula , z , f. * Porter la sonde dans le conduit de l'urine. Demittere fistulam in iter urinæ. Cels.

Sonde, [Pièce de plomb au beut d'un cordage, pour sonder la profondeur de la mer & des rivieres.] Perpendiculum nauticum, perpendiculi nautici, n. Bolis, idis, f. Lucil. (mot grec.)

SONDER, [Jetter la sonde pour voir la prosondeur de la mer & des rivieres.] Tentare, explorare maris altitudinem perpendiculo nautico.

Sonder le gué. Tentaie vadum. Caf.

Sonner une playe Vulneris altitudinem specillo tentare, explorare, on demittere specillum in vulnus. Celf. * On l'a sondé pour voir s'il n'a point la pierre. Demissa est fistula in iter urinz ou in vesicam , ut dignosci

possir, num calculo laboret. Sonner se dit figurement dans ces expressions. Tentare, pertentare, , explorare, (o, as, avi, atum.) Scrutari, (or , aris , atus fum.) * Sonder le sentiment de quelqu'un. Tentare sententiam alicujus. Cic. Ter. * Les volontez des personnes. Intro picere voluntates. Tacit.* Je l'ai sondé pour voir quelle étoit sa disposition touchant ce mariage. Perspexi animum illius, ut se haberet ad nuptias. Ter. * Sonder le gue, pour dire, pressentir l'avis d'une compagnie. Animos judicum explorare. Ovid. * Les desseins des ennemis. Consilia hostium explorare. Caf.* Ne sondez point le secret de vôtre ami, & quand il vous l'aura confié lui-même, gardez-le & dans le vin & dans la colere. Arcanum ne scrutaberis amici tui, commissum teges & vino tortus, & irâ. Hor. * Sondez vous vous-même, examinez vôtre esprit de près. Introspice in mentem tuam ipsam, teque intuere. Cie. Concute te ipsum. Hor. * Sondez voire courage. Interroga audaciam tuam. Petr.

SONGE, f. m. [Penfées confuses qui viennent en dormant par l'action de l'imagination.] Somnium, ii , n. Visum, i , n. Cic. * j'ai fait ce songe , j'ai songé cela. Hoc visum mili objectum est dormienti. Cie. * Avoir des songes agréables. Uti fomniis jucundissimis. Cic. * Expliquer un songe, Interpretari somnium. Explicare interpretatione somnia. Cic. * Epicure condamne par d'agreables raisons les songes ou ces jeux du semmeil. Epicurus somniorum ludibria sacetissima ratione condemnat. Petr.* Accable d'un songe affreux. Somnio turbulento circumactus, a , um. Fetr. * Interpréte des fonges. Somniorum conjector, oris, au Interpres, interpretis, m. Cic.

On Dit C'eft un longe que tout cela. Somnium (feul.) Ter. Fabulæ Plant.

S NGE CREUX, f. m. [Refveur, mélancholique. Somnio-

fus, a, um. Plin. SONGER, V. act. [Restror, se représenter une chose en dormant.] Somniare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cie. Somniare somnium. Plant. * Songer à des sottsses.

Somniare ineptias. Colum. Songer fignifie aussi, Faire une sérieuse attention à un ouvrage, à une affaire, à un dessein, afin d'y révisir Attendere aliquid. Attente aliquid meditari, (or , aris, atus sum. Reputare secum & cogstare aliquid. Cic. * Songez deux fois à ce que vous entreprenez. Tu etiam atque etiam vide, quid suscipias. Cie. * Il ne songe qu'aux préparatifs de la guerre. Totam curam in bel'i apparatum intendit. Liv. Omnes cogitationes ad bellum intendit. * Songez à vous. Tibi attende Cic. * Vous ne songez tous les jours qu'à a ens procurer

SON

de nouveaux tourmens. Singulis diebus vos ultro novis torquetis cruciatibus, Petr. B. * Chacun songe à ses affaires. Suam quisque homo rem meminit. Plant. Quisque rebus suis videt.

SONGEUR, m. Songeuse, f. [Qui fait des songes.] Somniosus, a, um. Plin.

Songeur, [Refveur.] Cogitabundus, a, um.

SONNANT, m. SONNANTE, f. [Quirend un son clair.] Tinnulus, a, um. Tinniens, entis, omn. gen. Orid. A MIDI SONNANT, à midi précis, précisement à midi.

Ipsissima meridie.

SONNER, V. act. & n. [Rendre un son.] Sonare, (o, as, fonui, fonitum.) Sonum ou fonitum dare, edere, reddere. Ovid. Hor. * Les Trompettes sonnérent. Cecinerunt tubæ, tubæ dederunt sonitum. Plant.

Sonner une cloche. Es campanum pullare, agitare,

verberare, movere.

Sonner la charge. Bellicum canere. Liv. Dare fignum pialii. Caj. * Sonner la retraitte. Receptui canere. Cic. Signum receptui dare. Liv. * Il fit sonner la marche. Profectionis fignum dari jubet. Liv.

ON DIT faire sonner bien haut quelque service, le venter. Venditare inflatius operam alicui præstitam. * 11 fait sonner fort haut qu'ils sont libres & fort honnétes gens. Hios ingenuos honestosque clamat. Petr. Cela sonne mal. Id male auditur. Illud est absonum.

On DIT populairement, il n'a pas sonné mot, il n'a rien die du tout. Nihil quicquam mutire ausus eit. Ter.

Obmutuit illicò.

On DIT proverbialement & populairement. On ne peut pas sonner & aller à la proceffion, on ne peut pas faire deux choses à la fois. Simul Ame, & sorbere haud facile est. Plant. * Jamais une cloche ne sonne d'elie même, si quelqu'un ne la tire. Nunquani adepol temere tinnit tintinnabulum, nisi quis id traclat aut movet. Plant.

SONNERIE, s. f. [Le son des cloches.] Æris campani clangor, oris, Tinnitus, us, m. Catul. Campanarum

pulsatio, onis, f.

SONNET, f. m. [Pièce de Poesse connue dans notre lanque & incomnie aux Grecs & aux Latins.] Carmen aliquod breve quod Galli Sonnetum vocant.

(Un sonnet est compose de quatorze vers, dont les huit pre-

miers do vent être fur deux rimes.

SONNLT, f. f. [Petite cloche.] Tintinnabulum, i, n. Cymbalum , i , n. Juv. Cic.

Sonnettes, [Machine de Charpentier, qui sert à enfon er des pilotis.] Fistuca , & , f. Vitr.

SONNEUR, f. m. Tintinnaculus, li, m. Plaut. Campanarum pulsator, oris, m.

SONORE, adj m. & f. [Vieux mot.] Qui rend un son ag fible. Sonorus, fonora, fonorum. Tibul.

SOPHISME, f. f. [Rissomement captions.] Sophisma, ătis, n. Cic. Captiosa & fallax argumentatio, cavillatio, onis, f.

Seneque dit que comot est de Ciceron.

SO HISTE, f. m. Sophistes, sophista, m. Cic. Ce mot etoit augefois honorable & fignihoit un Professeur d'eloquence, ou celui qui excelloit en quelque science, il se

prend auf urd'hui pour ce ur qui fait des aignmens capticux & faix Splifts bidie di uniur, qui juliacitus or consortis caunt could finaculia.)

SOPHISTIQUE, adj. [Qui est captieux.] Captiosus, a, um. Fallax, ācis, omn. gen. Cie.

SOPHISTIQUER, V act. [Alterer les choses.] Adulte-

rare, (0, as, avi, atum.) acc Plin. SOPHISTIQUERIE, s. f. [Mestange de plusieurs drogues, qui altérent la nature des choses.] Mercis adulteria, Örum, n. pl Plin.

SOPHISTIQUEUR, s. m. [Qui sophistique les choses.]

Adulterator, oris, m.

SOPORATIF, m. Soporative, f. [Qui endort comme le pavot.] Soporifer, fera, ferum. Stat.

ORCELLERIE, f. f. [Magie, art magique.] Magice, magices, f. Plin.

Soncelenie [Enchantement] Cantio , onis f. Incantamentum, ti, neut. Fascinatio, onis, f. Fascinum, fascini, neut. Cic. Plin. Cantamen, inis, neut. Proper. Cantus magicus, m. Colum.

SORCIER, f. m. [Magicien, enchanteur.] Magus.

Veneficus, Præstigiator, oris, m. Petr.

SORCIERE, f. f. Saga, Venefica, &, f. Hor. * Ces sorciéres en sçavent bien long, elles mettent tout sans dessus dessous. Ista striges sunt mulieres plus scia, & quod sursum est, deorsum faciunt. Petr.

SORDIDE, adject. m. & f. [Avare, crasseux, vilain.]

Sordidus, a, um: Cic.

SORDIDEMENT, adv. [D'une manière fordide.] Sordi-

dè. adv. Cic.

SORDIDITÉ, s. f. [Mesquinerie.] Sorditudo, Inis, f. Plaut. Sordes, sordium, f. pl. Cic. * Blamant sa

sordidité. Incusans ejus sordes. Quint.

SORNETTES, f. f. pl [Discours vagues, sottises, niaiseries] Nugæ, ineptiæ, arum. f. pl. Gerræ, atum, f. pl. Plaut. * Conter des sornettes. Nugas garrire. Plant. on loqui.

SORT, s. m. [La fatalité.] Sors acerba, sortis acerba, fors fati durissima, f. Fatum, fati, neut. Fatalis ne-

cossitas, atis, f. Cic. Fatus, ti, m. Petr.

Sort, [Hazard, ce qui arrive fortuitement] Fortuitus eventus, fortuiti eventâs, m. Fors, ou Sors fortis, f. Cic. Hor. * Tirer les provinces au sort. Sortiri provincias. Cic. * Jetter les forts dans l'urne. Conjecte fortes in hydriam, ou forticula in urnam dimittere. Suet. * On les punit en tirant au sort. So: titione in eos animadvertitur. Cic. * Tandis que l'on tire au sort. Dum fortitio fit. Cic. * En tirant au fort. Sortito, adv. Sortitione, sortitu, abl. Cic. * Le sort tomboit sur les moins propres. Sors deerrabat ad parûm idoneos, Tacit. * On vint à tirer au sort. Res revocantur ad sortem. Cic. Estre déclaré Magistrat sans tirer au sort. Renuntiari extra fortem. Cic.

SORT, [(ondition qu'on embrasse à l'avanture ou autrement.] fors, fortis, f. * Personne n'est content de son fort. Nemo sua sorte contentus vivit. Hor. * C'est le sort de toutes les choses de ce monde, d'être caluques & périssables. Est terum humanarum conditio, ut ca-

ducæ fint.

SORT ou sortilége, maléfice qu'on jette sur les personnes & sur les choses Veneficium, maleficium, ii, neut. Cicer. * On lui a jetté quelque sort. Huic aliquid mali objectum est mala manu. Plant. Illum terigit mala manus. Petr. * Quelque sorcier a jetté un sort sur votre famille. Veneficus totam tuam familiam excantavit ou perturbavit perverse mentem tuæ familiæ.

Sout en terme de Jurisprudence est le capital d'une somme d'argent. Sors, sortis. f. Ter. * J'ay perdu le sort ou le principal & les arrérages. Periit mihi sors & usu-

ra. Plaut.

SORTABLE, adject. m. & f. [Convenable] Decens . conveniens, entis, omn. gen. Accommodatus, a,

um. Cic. voyez Convenable.

SORTE, f. f. [Terme générique, qui marque plusieurs, espéces disserentes, & individus de chaque noture.] Genus, en peut. Cicer. * Des gens de cette sorte. Ejus generis homines. Cicer. * Il y a une sorte de gens, qui veulent primer en tout. Est genus hominum qui esse primos se omnium rerum volunt. Ter. * Etre excellent en toutes sortes d'acts. In omni genere

artium excellere, præstare. Cicer.

SORTE, [Qualité, Condition.] Conditio, onis, f. Ordo, inis, m. * Un homme de sa sorte, de sa condition. Homo sui ordinis. Ter. * Il trouva un homme de sa sorte. Suæ fasciæ hominem nactus est. Petr.

SORTE, [Fuçon, manière.] Modus, modi, m. Ratio,

onis, f. Cic.

En telle sorte & manière que ce soit. Quo quo modo, quo quo pacto. Cic. * Je vous l'ai recomm indé de la bonne sorte. De me meliori notà illum tibi commendavi. Cic.

De cette sorte, ainsi. Hoc modo, ità, sic, hoc pacto. Cir.

DE SORTE, de manière que. Ità ut, adeò ut. Cic.

Faire ensorte que. Efficere, elaborare ut. Cic. Operam

dare ut, curare ut.

SORTIE, s. f. [L'action de fortir.] Egressus, egressûs, m. Cic. * C'est ma premiere sortie depuis ma convalescence. Ex quo convalui, primo pedem domo effero.

SORTIE que font les assiégez sur les ennemis. Eruptio, onis: fam. Ces. * Faire une sortie sur les ennemis. In hostes erumpere, eruptionem facere. Caf. * Il crut qu'il falloit tenter une sortie. Conandum sibi aliquid de eruptione existimavit. Caf. * Ils font une sortie par un grand veut. Portis foras erumpunt magno vento. Cef. * Ils font une sortie tout d'un coup, sans donner le loisir à l'ennemi de se reconnoître. Eruptione omnibus portis factà, sut colligendi hostibus facultatem nullam relinquunt.

UNE SORTIE en foule des villes. Effusio hominum ex op-

pidis, onis, f. Cic.

SORTIE, la fin a'une chose. Finis, is, exitus, ûs, masc. Cic. * Il meurt bien du monde à la sortie de l'Automne. Fine ou exitu Autumni multi morbis percunt. * A la sortie de table. A mensa, sublata mensa, à cena, post cenam.

SORTIE, [issue, ouverture.] Exitus, egressus, ûs m * 11 y a deux sorties à cette maison. Ex ædibus duplici vià

exitur foras.

Quand les humeurs du corps n'ont point de sortie, elles causent plusieurs maladies. Ubi nulli meatus patent corporum humoribus, tunc varios morbos concipiunt corpora, ou tune varii morbi contrahuntur ou Ubi humores è corporibus permeare & transire non possunt, fiunt varii morbi.

SORTILEGE, s. m. [Sort, maléfice, qui se fait par l'opération & le secours du démon.] Carmen, inis, neut. Incantamentum, ti, veneficium, ii, neut. Petr. Cic. Voyez Sort. Ce sortilége achevé. Hoc peracto carmine. Petr. * Il fut accuse de l'ortilége, Insimulatus fuit

dirorum sacrorum rituum. Tacit.

SORTIR, [S'en ailer d'un lieu.] Exire, (co, is, exivi . exitum.) Egredi , (ior , ederis , egressus sum) depon. Excedere, (excedo, is, excessi, excessium.) Proficiscor, (eris, profectus sum; depon. Abire, (abeo, abis, ivi, ou abii, abitum) Ex loco. Cic. Foras progredi, (ior, eris, gressus sum.) Procedere, exire foras, prodire. Plant. Ter. * Sorir brusquement d'un lieu & avec précipiration. Exire loco, se foras proripere. Cio. Ter. * Soriir en foule au devant de quelqu'un Effundere se alicui obviàm. Egredi alicui obviàm. Procedere alicui obviàm. Liv. Cir. * Il n'est jamais sorti une parole de se bouche, qui ait pû blesser quelqu'un. Nullum verbum unquam ex ore ejus excidit, unde quisquam posset offendi. Cic. * Il ne sortit rien de sa bouch- que de bien à propos. Nihil non consideratum ex ore exibat. Cic.

Soutir en . blie avec une grande foule. Effundere se im publicum maxima frequentia. Liv. * Seveir avec imtetussité la les portes. Erumpere se portis fotàs Cas. * &

Leecece ij

peine fut il sorti, que la sale tomba. Vix pedem Promoverat ou promotat, ou extelerat vix pedem domo, ruina camera oppressit cateros. Phed. * Il ne sort point encore. Pedem domo adhue non effert, on non prodit foras. * Il est sorti, il n'est point au logis. Foris est. Ter. Foras abuit, exiit Cic. * Je ne serai qu'entrer & fortir, je ne serai là qu'un moment. Mox hic ero. Mox

redibo. Plant. Mox huc revertar.

SORTIR se dit au figuré pour se dégager & se tirer d'intrique. Exire, extrahere se, extricare ex aliquo periculo. * Sortir d'une affaire à son honneur. Pro sua dignitate negotium conficere. Cie. Se ex aliquo negotio extrahere, expedire, emergere. Ter. Cic. + Sortezmoi de là, je vous prie. Expedias hinc me, te rogo. Ter. + Sortir d'embarras, s'en tirer. Expedire se ou evolvere se turba ou ex turba. Terene. * Sortir victorieux ou vaincu. Discedere superiorem, aut inferiorem. Cic.

SORTIR, [Estre hors, Venir, naître, paroître.] Prodire, exire. * Ce valet est sorti de condition, est hors de condition. Hic servus exivit servitio, ab isto hero.

Il est sorti de l'enfance. Excessit ex ephebis. Ter. Excessit ex pueris. Cic. * Sortir de charge. Abire magis-

tratu. Cic.

SORTIR du ventre de sa mere. Prodire utero matris.Ovid. De gremio exire. Quint. + Les bleds commencent à sortir de terre. Frumenta germinant. Cic. * Le pus fort. Erumpit , fertur , exit pus. Celf. * Faire fortir la boue d'une playe. Exprimere pus ex vulnere. Cels. 4 Une fontaine sort de la montagne. Exit fons, emanat è sinu montis, exilit fons, prorumpit. Plin. Cef. Oritur fons * Plusieurs sources sortent de cette montagne. Scaturit mons fontibus. Colum.

SORTIR de vas lieu. Humili genere nasci ou infin.o loco.

Cic. Oriri.

FAIRE SORTIR quelqu'un d'un lieu, l'en chaffer. Ex loco ejicere, expellere, exturbare, expellere ali-

FAIRE SORTIR. [Tirer , exprimer.] Exprimere, elicere aliquid ex re aliqua. * Faire sortir la sueur. Elicere sudorem. * Les larmes des yeux. Ciere lacrymas. Virg. Exprimere. Ter. Excutere alicui lacrymas. Plane. * Le feu d'un caillou. Elicere ou Excutere ignem è filice. Plant. * Faire sortir à force de coups. Extundere, excutere. Plant. * C'est vouloir faire sortir de l'eau d'une pierre ponce, ou de l'huile d'un mur. Vis aquam, ou oleum extrahere ex pumice. Plant.* Faire sorsir les youx hors de la tête à quelqu'un, les lui jetter hors de la tête. Alicui saput exoculassere, oculos alicui eriperc. Plaut.

SORTIR dehors , être en faillie. Eminere , extare, emica-

re. Plin.

Il fort un pied & domi bors de te.... Extat è terra sesqui-

pede Colum.

SORTIR de son devoir se dit figurément en cette fignification. Egredi suo officio. Ter. * Des bornes de la raison. Fines æqui & boni transcendere, Finem & modum transire, Cie * Sertir bor. de propos. Digredi à propofito, abire à propolito, e.s excurrere. Cic. * Sortir de son sujet ou de sa matière. Abire à materia, ad aliam transite materiam. * Sertir des bornes qu'on s'étoit preferites Egredi terminos fibi propofitos Tucit. Excedere terminum, quem quisque sibi propositit. Phad.
Sontin hors de cadeuce en dansant. Extra numerum se

movere. Cic.

On DIT forcir hors de foi-mêm. Exire à se. Petr. * De la vie. Excedere vità, è vita. Cie.

SORTIR fon effet. Avoir fon f.t. Erumpere in allum,

5 O T Cicer. Effectum habere, obtincre.

Au sortin. [A l'issue.] Au sortir du lit, lor qu'il fort du lit. Cum surgit à lecto. * Au sortir de l'hover. Hyeme jam præcipitante. Caf. Sub exitu hyemis, sub

finem hyemis. Plin.

On DIT proverhialement, Ce qui entre par une oreille sort par l'autre, vous parlez à un sourd. Canis suedis auribus. Liv. Surdo loqueris. Perfluunt aures dicta Quint. * La faim fait sortir le loup du bois, c'est à dire la necessité contraint de travailler pour vivre. Fames exigit lupos pastum. Var.

AU SORTIR de là, au partir de là, incontinent aprés.

Statim atque.

SOT, m. Sotte, f. adj. & quelquefois f. [Impertinent, fat.] Fatuus, infulfus, stultus, abiurdus, ineptus,

stolidus, a, um. Cic.

Vous êtes bien sot de vous chigriner comme vous faites. Absurde facis, qui te angas animi. Plant. * Ce qui rend les écoliers si sois dans les Colleges, c'est qu'on ne leur apprend rien de ce qui est de l'usage ordinaire. Adolescentuli stultissimi in scholis fiunt, quia nihil ex iis, que in usu habemus, audiunt. Petr. * Il m'a cenu de fors discours. Ineptos, fatuos sermones mecum habuit. * Il a entrepris là une sotte affaire. Ineptam sanè rem & ridiculam suscepit.

Un sor, Bacelus, dans Petrone, à Banhaes. Ineptus, In-

fulfus.

SOTTEMENT, adv. Fatue, inepte, insulse Cic.

SOTTISE, f. f. [Impercinence, betife.] Fatuitas. infulfitas, rulticitas. f. Cic. Plin. Stultitia, &, f. Ineptia,

nugæ, arum, f. pl. Ter.

Vous dites là de grandes sottises, Maximas nugas agis. Plant. * Nous avons fait là une grande sottise. Stultishme factum est à nobis. Terent. * Se laiffer dire des fottises en face. Os præbere ad malum audiendum. Cic. Ad contumeliam. Liv. * Est-ce la coutume de ce pays de dire des sottises aux étrangers ? An mos est ità hic, ut peregrino advenienti narrent fabulas, occinant fabulas ? Plaut.

SOU, on écrit Sou, s. m. [Pièce de petite monnoye valant douze deniers.] solidus, folidi, m. Assis zra-

rius, assis xrarii, m. Petr. voyez Sol.

Je n'ai pas le soù chez moi. Neque intus nummus ullus est mihi. Plant, Nullus terancius mihi est. Cic. Nihil est mihi in localis. Hor.

Sou pour yure. Matxus , ei , m. Pitr. Voyez SAOUL com-

me on l'écrit.

SOUABE on Suabe [Province d'Allemagne, ayant la Bavière à l'Orient, le Rhin à l'Occident, la Suisse au Midy. & la F. anconie au Septentrion.] Suevia &, f. (Aufbourg sur le Lek en est la Capitale.)

LES PEUPLES de Schabe. Suevi, orum, m. pl.

SOUECON, vojez Sourcon.

SOUBASSEMENT, f. in Bis, is, f. Cic.

SOUBRE-SAUT, s. m. Subsultus, ûs, m. * Faiseur de foubre-fauts. Petaurista , & , m. Petr.

SOUBRETTE, s. f. f [Servante,] Ancilla, &, pedisequa, famula, &. f. Petr Cir. [Terme i. jasieux & de mepris.] SOUCHANTRE, Præfecti cantorum vicarius, vicarii,

m. Præcentor, öris, m.

[Mot confacté dans l'Eglise parmi les C' arioines.]

SOUCHE, f. f. [Trone d'arbre.] Truncus, trunci, m. Cic. Stipes, itis, m. Ovid.

On DIT figurement d'un homme qui est sans esprit (C'est une vraye souche.) Stipes est. Ter.

Souche dans l'arbre de la généalogie, se dit des Anteurs d'une famille. Stirps, stirpis, f. Virg

SOUCHET, f. m. [Nom d'une plante qui croît dans les lieux humides, dont la racine oft odoriferante.] angulofi, m. Plin. Cyperum, cyperi, n. Var. Col.

Pline fait tantôt Cyneros malculin ayant égal à Juneus & tantôt feminin per tappett à Herba.

Racine de jouchet. Cyperis, Cyperidis, f. Plin.

SOUCI, f. m. [Plante qui porte une fleur de même nom.]

Caltha, on Calthula, æ, f: Plin.

Souci, [Chagrin, inquiétude d'esprit, peut-être à cause qu'il fait devenir les personnes jaunes comme la fleur de souci. Cura, &, f. solicitudo ou sollicitudo, inis, f. f. Cic. * Mettre quelqu'un en souci. Injicere alicui curas. Ter. * Delivrer quelqu'un de souci. Alicui curas adimere, Terem. ou Abducere alicui curas. Glaud. * N'avoir point de souci. Carere cura. Hor. * Je suis en souci ou en inquiétude de ce que ce peut être. Cuta cst

negotii quid sit. Piant.

Il n'a point de souci, il vit sans souci. Homo curis vacuus ou ab omni molestia vacuus. Cie. Sine cura Felix curarum. Cic. Stat. * J'ai bien un autre souci dans l'espris. Alia nunc cura impendet pectori. Plaut. Accessit mihi altior sollicitudo. Qaint. * Dormir sans souci. Dormire in utrumvis oculum. In utramvis aurem. Sine cura, ou otiose dormire. Plaut. Ter. * Cela me tient en fouci. Hoc me habet sollicitum. Cic. * Donner du souci à quelqu'un. Curà aliquem afficere. Sollicitum habere aliquem. Cic. Conficere alicui sollicitudines. Ter. Struere sollicitudinem. Cic.

SE SOUCIER, [Avoir du souci.] Sollicitum esse ou de re aliqua angi, (angor, anxius fum.). Cicer. * Cela me soucie fort. Hoe me anxium & sollicitum habet.

Cic.

SE SOUCIER. [Sa mettre en peine.] Curare rem aliquam, laborare de re aliqua. Cic. * Il ne se soucie non plus des affaires de son maitre, que s'il n'étoit point à son service. Neque herile negotium plus curat, quam si non apud ilium servitute serviat. Plaut. * Ne se soucier point d'une chose. Animo æquo esse de re aliqua. Cic. * Il ne se soucie pas de vous. Non tui studet. Cic. * C'est dequoi le monde se soucie fort. Id populus curat scilicet? Ter. + L'homme content de sa condition presente ne doit pas se soucier de l'avenir. L'atus in præsens animus, oderit curace, quod ultra est. Hor. * il ne se soucie point d'avoir mauvaise réputation. Non laborat si malè audit. Cic. Parum abhorret famam. * Je no me soucie nullement de cela. Id nihil curo. Id susque deque habeo Plaut. Per me ista pedibus trahantur, licet. Gic. Ex ressons métaphoriques.

Je ne me soucie pas de scavoir cela. Id nihilo facio scire. Plant. 4 Je ne me soucie moins de toutes les inimitiez, du monde, que si l'on dressoit une table devant moi, où il n'y eut rien desses. Non inimicitias omnes pluris æstimo quam si mensa inanis apponatur mihi. Plaut.

SOUCIEUX, m. Soucieuse, f. Solicitus Anxius, a, um. Cie. [Mot bas & populaire.]

SOUDAIN, m. SOUDAINE, fem. [Subit.] Subitus. Repentinus, a, um. Cic. Properus. Festinus, a, um. Col-Horat. * Il est mort soudainement ou de mort subite. Morte subita sublatus est. * Faire mourir quelqu'un de mere seudaine. Morte subità aliquem sternere. Virg. Voyez SUBIT.

SOUDAINEMENT, adv. Subitò. Repentè. Repentinò,

adv. Cic.

SOUDÉ, m. Soudée, f. [Joint avec la soudure.] Ferru-

minatus, a, um. Plin.

SOUDER.[Joindre les métaux avec de la soudure.] Ferruminare, (o, as, avi, atum.) Plin. * Souder l'or. Ferruminare aurum, ou agglutinare. Plin.

SOUS DÉPENSIER, s. m. [Qui est sous le Dépensier dans un Monastere.] Suppromus, suppromi, m. Plant,

Cyperos, esperi, m. & f. Juneus angulosus, junci SOUS-DIACONAT, frononcez Soudiacon at, s. m. [L'ordre de Soudiacre.] Subdiaconatus, ûs, m. [Mot consacre dans l'Eglise]

SOUSDIACRE, f. m. [Ministre qui sert à l'Autel pour

lire l'Epitre.] Subdiaconus, ni, m.

SOUDOYER, V. act. [Payer la folde aux Soldats.] stipendiari, (or , aris , atus sum.) Afficere milites stipendio. Numerare persolvere militibus stipendium. Cic. * Il soudoye les Soldats de ses propres deniers. Alit & tolerat sua pecunia milites. Cas. ou stipendiarios habet milites. Plin.

SOUDRE, V. act. [Eclaireir une difficulté.] Solvere, difsolvere quæstionem, disticultatem, Solvo, (is. solvi, folutum) Expedire, (io, is, ivi, itum.) Enodare, (eno-

do, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

SOUDURE, s. f. [Matière à souder les métaux.] Ferrumen, inis, neut. Glurinum, i, neut. * Soudnre d'or. Glutinum auri, neut. Chrysocolla, &, f. Plin.

L'ACT ON de souder. Ferruminatio, onis, f. Paul.

OUFFLE, s. m. [Agitation de l'air pressé qui cause le vent.] Flatus, ûs, m. Flamen, inis, n. Flabrum, bri, n. sofflatus, ûs, m. Plin.
Soufflu se dit de l'inaleine ou respiration. Anima, æ, f.

Ter. Spiritus, halitus, ûs, m. Cic. * Rendre le dernier sou fle ou le dernier soupir. Efflare animam ou extremum halitum. Cic. Ebullire animam. Petr.

SOUFFLEMENT, f. m. [L'action de fouffler.] Suffla-

tio, onis, f. Cic. Voyez Souffle.

SOUFFLER , V. act. & n. (parlant du vent qui souffle.) Spirare, Flare, (o, as, avi, atum) Aspirare, (o, as , avi , atum.) Cic.*Le vent souffle doucement. Lenissimus flat ventus. Cic. * Le vent soufle contre les greniers. Aspirat ventus ad granaria. Par. * Il faut faire de petites ouvertures aux greniers par où le vent puisse souffler. Granaria modicis fenestellis inspirentur aquilonibus. Colum. * Le vent ayant cessé de souffler, il ne put tenir sa route. Vento intermisso cursum non tenuit. Ces. * Les vents soufflent impétueusement. Bacchantur venti. Hor. * Les vents ne soufflent pas si fort. Vim suam deponunt venti. Ovid.

Soufflek en sens actif. Inflare, sufflare. [Souffler le feu.] Ignem sufflare. Plin. Excitare. Cic. Ignem oris pleni spiritu accendere. Plin. * Souffler quelque chose dans l'œil avec une canule, faire entrer quelque chose dans l'æil aves une canule. Inspirare aliquid oculis per fistulam. Colum. * Souffler à l'orgue. Inflare folles organi

pneumatici.

On DIT en exaggérant, il souffloit les soldats, comme le vent souffle les sevilles des arbres on le duvet des roseaux. Difflabat milites spiritu, quasi ventus folia aut panniculam tectoream. Plant. * Souffler ce qui eft trop chaud. Calidiorem cibum spiritu oris refrigerare.

Souffler, [Respirer.] Spirare, respirare, (o, as, avi, atum.) Halitum ou spiritum ducere. Plant. * Je souffle d'avoir couru. Anhelitum ex cursura duco.

Souffler, [Eteindre en soufflant.] Exstinguere, (extinguo, guis, extinxi, extinctum.) * Javois oublie de souffler la lampe. Oblitus eram lucernam extinguere. Plaut.

Souffler quelqu'un, lui suggérer ce qu'il doit dire. Suggerere aliquid alicui, (suggero, suggeris, suggesti, fuggestum.) Sabjicere, subjicio, is, subjeci, subjectum.) * Soufflez-moi, je vous prie, si la memoire me manque. Si memoria forte defecerit, tuum est suggeras. Cic.

Souffler aux oreilles de quelqu'an. Aliquid insusurare. in aurem alicujus. Cic.

Ecccee iii

ON DIT fi garement Soufler une sédition. Concitare seditionem. Liv. Cic.

ON DIT auffi au figuré, Si le vent ne souffle point en poupe, nous pouvons dire aussi qu'il ne nous est pas tout à fait contruire. Si non agimur tumidis velis & secundo Aquilone, non tamen ducimus ætatem adversis Austris. Hor.

Soufflif , [S'occuper à la chymie, & à chercher la pierre thilosophale.] Operi chymico navare operam. * Il dépensoit tout son bien à souffler. Quidquid erat nactus, vertebat in einerem & famum. Horat.

Souffler sur une chose pour en ôver la poussière. Sordes

flatu decutere, excutere, dissipare,

ON DIT personne n'ose souffler, n'ose dire le moindre mot. Nemo hiscere audet, mussare, mutire, muslitare. Ter. * In souffles encore. Etianinum mutis. Plant.

ON DIT proverbialement Souffler le froid & le chaud d'une meme bouche, dire du bien & du mal d'une personne. Eodem ore laudare & vituperare hominem, calidum & frigidum sufflare.

SOUFFLET, s. m. [Instrument qui sert à souffler le feu.]

Follis, follis, m. Plaut.

Soutflet de maréchal avec quoi il souffle sa forge. Follis fabrilis. Liv.

Soufflet d'orgues. Follis pneumaticus.

Enfler les souffiets. Inflare folles.

Soutflet, [Coup donné du plat de la main sur la joué.] Afflicta alicui in malam palma, &, f. * Donner un soufflet. Compressa ou porrecta palma ferire. Plaut. Ducere alicui alapam. Phad. * Donner un grand soufflet. Excussissimà palma os alicujus pulsare, verberare, grandem alapam alicui impingere ou ducere. Prop.

SOUFFLETTER quelqu'un, lui donner des soufflets, (voyez ci-dessus.) Aliquem depalmare, os alicujus crebrius pal-

mâ verberare. Quint. Lab.

SOUFFLLUR a'orgues, qui leur donne du vent pour les faire jouer. Qui inspirat organum pneumaticum.

Souffleur, [Qui sougle à quelqu'un, ce qu'il doit dire.]

Monitor, admonitor, oris, m. Plaut.

SOUFFRANCE, f. f. [Peine, tourment qu'on endure.] Cruciatus, ús, m. Dolor, oris, m. Dolorum perpessio, onis, f. * Il est dans les souffrances. Doloribus premitur, torquetur. Cic.

Souferance, [Tolérance, support des choses.] Tolerantia . a, f. toleratio , onis, f. Cic * L'esprit du sage paroit dans la grandeur de ses confeils, dans la souffrance des choses humaines, & dans le metris de la fortune. Sapientis animus magnitudine confilii, tolerantia rerum humanarum & contemtione fortunæ cernitur.

SOUTHERE, voice Soulfre.

SOUFFRANT, m. Souffrante, f. Patiens, entis, omn. gen. Cic

30UF RETHUX, m. Soi efreteuse, f. [Vieux mot.) Qui fonfre de necessité. Erumnosus, xrumnosa, xrum-

nosum. Calamitolus, a, um. Cie. SOUFFRIR, [Endurer.] Ferre. Perferre. Sufferre, (fero, fets, tuli, latum.) Tolerare, (o, as, avi, atum.) Sustinere, (co, es, sustinui, sustencam. (act. acc. Pati, (patior, eris, passus sum.) Perpeti, perpetior, perpeffus fum.) dep. Concoquere (coquo, coquis, coxi.) Petr.

Souffein de grandes douleurs. Aceibissimis doloribus cruciari. Cic. * Faire souffrir à quelqu'un de cruels supplices. Aliquem acerbiflimis suppliciis excruciare.

Souffri R les fatigues de la guerre. Laborem bel-Li ou laborein militarem ferre. Cicir. Ca : Toleraze Cicer. * Souffxir les affronts, le froid, la faim, la soif. Ferre, Perferre contumelias, frigus, famem, fitim. Caf. Cic.

Nous avons affez souffert. Poenarum satis pertulimus. Cic. Pænarum satis exhaustum est à nobis. Virg.

Soufferie, [Supporter ce qui deplait.] Ferre, Tolcrate. Sultinere. Cicer. * Je vous souffre contre mon naturel. Egote adversus meum ingenium fero. Ter. * Souffrir tout le monde. Omnes perferre ac pati. Ter. Cic. * J'ai souffert avec bien de la peine votre départ d'auprès de mor. Periniquo passus sum animo te à me digredi- Cic. * De qui souffrira t-il, s'il ne soussre de son pere? Quem feret , si parentem non feret suum ? Ter. * Poterriezvous me souffrir si je disois cela? Ferres me, si ego id dicerem? Cic. * Ils aimeroient mieux tout sous sous sous soujfrir toutes choses, que de ne se pas plainure de ses insultes. Quidvis perpeti mallent, quam non de istius injuriis conqueri. Cic. * Ce sera moi qui souffriray, & non pas toy, si je fais quelque chose de mal à propos. Mihi dolebit, non tibi, si quid ego stulte secero. Plaut.

Souffrik, [Permettre, endurer beaucoup de choses de quelqu'un, lui laisser faire. Multa alicui condonare, (o, as, avi, atum.) Indulgere, (co, es, indulfi, indultum.) Permittere, (to, is , permis, permissum) act. acc. de la chose dat. pers. * Je lui accorde & lui soussire beaucoup de choses. Do, permitto, assentior, obsecundo in multis. Ter. * Soussirez que je vous réponde. Sine, patere, ut tibi respondeam Cic.

On DIT proverbialement le papier souffre tout, on écris tont ce que l'on veut sur le papier. Charta non crubcscit. * Il no'a fait souffrir mort & passion, pour dire il m'a fort satigné & bun fait de la peine. Odiosus & moles-

tus mihi fuit admodum. Cic.

SOUFFERT, maiculin. Soufferte, fcm. Voyez Soun-

SOUHAIT, f. m. Optatum, votum, ti, n. Cic. De-

siderium, desiderii, n. Cic.

La fortune répond à mes souhaits. Optatis meis fortuna respondet. Cic. * La paix a toujours été l'objet de mes Souhaits. Mili pax fuit semper in optatis. Cic. * Tout nous vient à souhair. Omnia compétunt ex voto. Col. Fluunt ad voluntatem nostram. Lepide properéque omnia veniunt. Omnia optatò, peroptatò, ex sententià veniunt. Cic. Ter. Nobis omnia quadrata currunt. Petr. [Façon de pailer proverbia'e.] Garde ces souhaits pour toy. Isti capiti dicito. Plant. On sous-entend mala

SOUHAITABLE, adj. m. & f. [Qu'on peut souhaiter.] Optabilis, desiderabilis & hoc le, adj. Optandus, de-

sidera idus, expetendus, a, um. Cic.

SOUHAITLR. [Desirer.] Optare, exoptare, peroptare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Cupere, (io, is, pivi, itum.) Cic. Expetere, (expeto, is, ivi, itum,). * Souhaitter une chose avec ardeur, avec passon. Rei alicujus cupiditate ardere, (ardeo, es, arfi , arfim.) Flagraie , (gro , gras , avi,) Cic. + Je fouhaitte passionnément de revenir à la Viele. Miro desiderio me uros afficit. Me mirum desiderium urbis tenet. Flagro urbis desiderio. Cic. * Je souhaitte du bien à estui qui m'en souhaitte. Bene sie ille, bene qui vult pour vult mihi. Plant. * Apres que chacun se fat souhaitté réciproquement la sante de l'esprit & du corps. Postquam omnes bonam mentem, bonamque valetudinem sibi optarunt four optaverunt. Petr. * Souhaitter scavoir qualque chose des beaux arts. Appetere sibi aliquid de praclaristimis actibus Cie. * C'est la chofe que je 'onhaitte le plus. Illud mihi est maxime opiabile, nihil mihi est optabilius, id mihi potissimum est in votis. Cic. * Le hazard set ce que les ans & les autres

fouhaittoient. Utriusque partis votum casus adjuvit.

Petr * Avec l'argent comptant on n'a qu'à souhaitter,

& l'on devient content. Quid vis nummis præsenti
bus opta. Petr.

Qui a ce qu'il souhaitte. Voti compos. Cic.

SOUILLÉ, m Soutllée, f. Inquinatus. Contaminatus. (Au comparatif.) Inquination & hoc inquinatius. Contamination & hoc contaminatius. (Au fuperlatif.) Inquinatissimus, Contaminatissimus, a, um. Cic. Voyez Soutller.

SOUILLER, V. act. [Gater, rendre fale.] Inquinare, contaminare, spurcare, sordidare, scare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Plaut. Spurcari, depon. Plaut. * Soviiller ses mains de quelque crime. Scelerare manus

fuas. Plant.

Soullier le dit figurément en choses spirituelles & morales. Souiller la vérité par le mensonge. Veritatem mendacio contaminare. Cic.* Pour ne se point souiller de l'infamie du théaire, il inventa des jeux sous le nom ae passe-temps de la jeunesse, où chacun s'enrola à l'envie. Ne publico theatro dehonestaretur, instituit ludos Ju-VINALIUM vocabulo, in quos passim nomina data. Tac. * Vôtre modération ne scauroit être soiillée de la moindre tache d'envie, à laquelle vous opposez un cœur ouvert & plein de franchise. Moderatio natura tux nullà in ceteros malevolentià suffusa fuit, contra quam prætendis magnum animum, tum etiam apertum ac simplicem. Cic. * Nous n'avons plus la veue souillée de la servitude des autres. Oculos à contactu dominationis inviolatos habemus. Tacit.* Se souiller du meurtre de ses enfans. Maculare partus suos parricidio. Liv. * Après s'être soisillé dans toutes sortes de voluptez permises & défendues, & n'avoir rien laisse à une nouvelle débauche. Postquam per licita atque illicita fœdatus est, nihilque flagitii reliquerit, nihilque libidinum omiserit. Tacit.

Un homme souillé de toutes sertes de crimes. Homo turpissimus, sceletatissimus & contaminatissimus, ou omni scelere, omni libidine impurus. Petr. Inquinatus. Cic.

SOUILLEURE, s. f. f. Sordes, sordium, f. pl. Inquinamentum, ti, n. Cic. * Qui est sans soulleure. Incon-

taminatus, a, um. Var.

SOUILLON, s. m. & s. [Qui est mal propre, qui a ses habits pleins de graisse.] Vilissimus culinæ minister ou spurcissimus coquorum puer, ri, m.* On a pris une soussion pour lawer la vaisselle. Sordida qualilla recepta est ad eluenda vasa.

[Il le dit par mepris des petits valets & servantes de cui-

fine

SOULAGEANT, m. Soulageante, prononcez Soula-

JANT. Forez Soulager.

SOUL-GEMENT, prononcez Soulagemant, f. m Le vamentum, Allevamentum, i, juvamen, inis, n. Le-

vatio. Allevatio, onis, f. Cio.

S'il y avoit à esperer quelque soulagement, ce seroit de vous seul. Si esset aliquod sperandum levamen, id esset in te uno. Cic. * C'est un grand soulagement dans l'adversité d'avoir du courage. In te mala animo si benè utare, adjuvat, Plaut. * L'entretien que j'ai tous les sours, m'est d'un grand soulagement. Quotidianus sermo magna mini levationi est. Cic. * Je n'ai junnis empe personne de faire à table tout ce qui a pu le soulairer. Nullum vetui facere in triclinio, quod se juvet. Petr.

Comme je suis beaucoup plus instrme d'esprit que de corps, je ne neux ni rien écouter, ni rien apprendre qui puisse me soulager. Ut mente minus validus, qu'un corpore, nihil audire volo, nihil discere quod ægrum

levet. Hor.

Donner, apporter du soulagement à quelqu'un. Levamentum alicui afferre, præstare. Levamento alicui esse. Cicer.

SOULAGER, [Aider celui qui est chargé, le déchager d'une partie de son sardeau. Levaie aliquem onere. Cic. Levare, allevaie alicui onus. Virg. Levo, (as, levavi, levatum.) Cic. * Soulager un vaisseau. Alléger un vaisseau. Oster une partie de sa charge. Allevare navem.

Terme de riviere.

Soulager se dit aussi en parlant de l'allegement qu'on donne aux maux du corps & de l'esprit. Levare, sublevare, allevare, adjuvare, act. Alicui levationem afferre, ou alicui levamento, ou levationi esse. Cic. * Cela soulage une affliction, quand on songe, que c'est une loi commune à quoi la condition humaine nous assujettit. Levat dolorem communis quasi legis & humanæ conditionis recordatio. Cic. * Soulager de ses biens la pauvreté de quelqu'un Suis facultatibus alicujus inopiam sublevare. Cas. Tolerare alicujus egestatem. Plaut. * Soulager le peuple dans un temps de disette, en lui fournissant du bled. Populum levare frumento suppeditato in caritate annonæ Liv. * Soulager quelqu'un dans sa maladie. Morbum alicui levare. Plaut. * Je me sens tout soulagé, lor que je m'entretiens par lettres avec vous. Allevor, cum loquor tecum absens. * Soulager son esprit par l'exercice. Levare animum exercitatione. Cic.

SOULER, Voyez SAOULER,

SOULEVEMENT d'estomac, s. m. Nausea, æ, f. Cic. * un léger soulevement. Nauseola, æ, f. Cic. * Empêcher un soulevement de cœur. Inhibere, discutere nauseam. Plin. Col. * Avoir un soulevement de cœur. Nauseate. Cic.

Soulevement d'un peuple, rebellion. Desectio. Seditio,

onis , f. Cic.

SOULEVER, V. act. [Lover doucement quelque chose.]
Sublevare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Auth. ad
Heren.

Soulev. R se dit aussi (de l'émotion du coœur à la vûë d'un objet qui cause du dégout.) Nausearc, (co, as, avi, atum.) * Faire seulever le cœur à quelqu'un. Facere alicui nauseam. Cic.

Soultver ou faire joulever un peuple. Populum ad rebellandum incitate, feditionem com overe, concitate. Liv. * Se foulever. Seditionem facere, rebellate. Cic.

SOULEUR, s. f. Crainte violente & subite.] Subitus pavor, subiti pavoris, m.

SOULFRE, prononcez Sourre, f. m. [Mineral fossile.].
Sulfur, sulfuris, n. Plin.

De Soulere, falfaceis, salfurea, sulfureum. Ovid.

source de foutfre. Sulfurosi fontes, sulfurosorum fontium, m. pl. * Mi nère de soulfre. Sulfuraria, æ, f. sulfuris fodina, æ, f.

SOULFRÉ, m. Soulrée, f. Sulfuratus, fulfurata, fulfuratum. Cel. pronincez Soufké

SOULFRER des tonneaux ou du vin. Sulfuris vaporibus infufcare vinum, ou fulfure aliquid intingere, infumare.

SOULIER, f. m. [Chaussure de cuir dont on se sert à marcher.] Calceus, ei, m. Cicer. Calceamentum, i, p. Sues.

PETIT SOULIER. Calceolus, li, m. Cic.

Oui porte des souliers. Calceatus, calceata, calceatum. Cic. * Mon jouvier me biesse. Utit pedem calceus. Hor. Milii pedem lædit. Plant. * Mo presse le pied. Utget, premit pedem. * Mon soulier est plus large que mon pied. & il tourne. Calceus pede major est, & malè hætet. Il portoit des souliers ...a peu hours, asin de paO U

roiere plus grand. Utebatur calceamentis altiusculis, ut processor, quam erat videretur. Suet.

SOULOIR. [Vieux verbe] Avoir de coûtume. Solere, (soleo, es, folitus sum.) Cic.

SOUMAITRE, Foyez Sous-MAISTRE.

SOUPAPE, s. s. l. Petite languette, qui s'ouvre & se ferme pour donner passage au vent.] Valvula, x, s. Vitr. *On met des seupapes appliquées bien justes pour le haut de l'ouverture de tuyaux. Axes fiunt in superioribus naribus fistulx, coagmentatione subtili collocatis. Vitr.

SOUPÇON, prononsez Sourson, s. m. Suspicio, onis, f. Cic. Suspectio, onis, f. Ter. * Sa vertu a toújours été hors de joupçon. Ejus virtutem nulla suspicio violavit. Cic. * Il y a quelque soupçon qu'il s'est empoisonné. Suspicio est illum veneno sibi conscivisse mortem. Cic. * Donner du soupçon à quelqu'un. Alicui date, injicete, inferre suspicionem. Cic. * Effacer, lever, ôter tout soupçon qu'on peut avoir de nous. A se suspicionem omnem propulsare, removere, segregate. Cic. Plaut * Il conceut un soupçon desavantageux de lui. Incidi ipsississe de illo opinio. Ter. * Entrer en soupçon de quelqu'un. De aliquo suspicionem habere. * Cependant assin d'ôter tout soupçon je marquai un ensoncement dans mon lit dans la longueur du corps d'un homme aussi grand qu moi. Ego ne suspicioni relinquerem locum, in lectulo meo unius hominis vestigium ad corporis mei mensuram sig uravi. Petr.

SOUPCONNER, prononcez Soupsonner, [Avoir du soupçon, entrer en soupçon.] suspicari, (suspicor, aris, atus sum.) In suspicionem ventre. Cic. * Soupsonner quelque chose de mal. Aliquid mali suspicari Cic. * Estre soupçonné de quelque crime. Alicujus sceleris suspicionem habere. Cornel-Nep. Super aliquo scelere suspectum este ou de aliquo scelere, aliquo scelere, alicujus sceleris suspectum esse. Cic. * Nous avons ous dire que Torquatus l'avoit soupçonné d'avoir tug Pansa. Audivimus cum venisse in suspicionem Torquato de morte Paniæ. Cic. * Ce n'est qu'une conjecture qui me fait soupçonner cela. Tantummodo, conjectura ducor ad id suspicandum Cic. *Nous devons avoir soin que les zens de bien ne laissent point de soupçons fâcheux, ni de veritables reproches, d'une mauvaise vie. Bonos omnes nos accurare addecet, suspicionem & culpam ab se segregent. Plant

SOUPÇONNÉ, m. Soupçonnée, f. prononcez. Soupsonnée. Suspectus, suspectus, suspectum. * Soupçonné d'avoir violé une fille Suspectus in aliquâ virgine. Suet. * De crimes qui meritent la mort Criminum Capitalium suspectus. Ta it

fuspectus. Ta it.

SOUPCONNEUX, m. Soupçonneuse, f. prenoncez Soupsonneuse, [Qui est superadre des soupçons.] Suspiciosus, a, um. Suspicax, ācis, omn. gen. Cic. T. cit. * Toutes les personnes, qui sont dans la mau vaise fortune, sont plus sont conneuses que les autres. Quibus res sunt minus secundax, magis sunt suspiciosis. Terent.

SOUPE, f f. [Tranche de pain minee.] Tenuis offa panis, tenuis offx, f. Colum.

[Ce mot vient de l', talien Zuppa ou Suppa.

Soupe, [Plusieurs e ranches de pain mitonnées, dans du bouillon.] Panis jurulentus, panis jurulenti, panis è jure, ou panis offa jure medicata * Je n'ni point man-yé de soupe ou le potage. Non edi panem è jure ou madidum, maceratum. * Tremper su soupe. Jure persundere panem.

O i Dir proverbialement & populairement, Il est yure comme une soupe. Probe madidus est. Plant. ou matæn

c't. Petr

Souper, f f. qui ne le dit qu'en composition L'après

SOU

soupée, l'intervalle ou le temps depuis le soupé jusques au couché. On se rejoüit toutes les après soupées. A cenà oblestamur, ou post cenam.

SOUPÉ ou le souper, s. m. [Repas qui se fait le soir.]

Cœna ou cena, æ, f. Cic.

(Alde Manuce dit que ce mot est écrit sans dipthongue dans les manuscrits & les anciennes inscriptions on peut l'écrire cependant avec la dipthongue le faisant venir de xonos communis.

Un souper magnifique. L'autissima cena. Plin. Jun. Lautiores epulæ, arum. Stat. * Le soupé est-il bien-tôt prêt ou cuit? Qu'am mox cocta est cena? Plant * On lui a commandé d'apprêter le soupé de meilleure heure. Justus est parare cenam maturius. Phad. * Pendant le souper. Inter cenam. Suet.

SOUPER se dit aussi de la viande préparée pour le souper.

Cena, æ, s. Obsonium, ii, n. Plaut. * Il nous a donné
un soupé si bien assaisonné, que nous en avons rongé
nos dougts. Ità nobis cenam dedit & tantà suav.tate
conditam, ut digitos nostros piæroserimus. I laut.

* Je ferai apprêter le soupé chez rôire frere. Jubebo
ad fratrem cenam coqui. Plaut. * Donner à souper
à quelqu'un. Cenam alicui facere. Plin. Jun. * Mander à quelqu'un qu'il apprête à souper. Indicere alicui cenam. Suet. * Inviter, prier quelqu'un à souper.
Dicere alicui cenam. Plaut. Invitare aliquem ad cenam ou vocare. Cic.

Souper, V. n. [Frendre le repas du foir [Cœnare, ou cenare, (ceno, as, cenavi ou cenatus sum.)

[Le piemier preterie est plus usite, & Vossius u'a pas deu condamner le dernier, qui se trouve dans Tite Live. Cum cetati a. ud V. ellios essent. Et dans Cornel Nep. Nanquam sine aliqua lectrone cenatum est apud cum, Ciceron a dit au participe patifs, Cenato mili és jam dormienti resduta est epistola Apres avoir sines es étant pret d'alier me coucher, on me rendit vôtre lettre.]

J'ai dine legérement, je souperai mieux. Leviter admo-

dum prandi, largius cenabo.

Aller jouper en ville, hors de chez soi. Cenare foris, ad aliquem se recipere ad cenam. Plaut. Apud aliquem foras. Cic. * Promettre d'aller sonper chez quelqu'un. Condicere alicui ad cenam. Suet. Promittere ad cenam soras. Plaut. * Il s'alla coucher sans souper. Evit incenatus cubitum. * Il eût été bien plus à propos que je vous eusse donné à souper en arrivant, que de lui permettre d'aller souper chez lui, mais vous me ferez, demain l'honneur de venir chez moi vière frere vous avec vos semmes. Magis par suerat me dare vobis cenam advenientibus, qu'am promittere vos ad illum sed cras apud me critis & tu & frater cum vestis uxoribus. Plaut. * Cherchez quelque autre pour souper aujourd'hui avec vous. Alium convivam tibi quare in hunc diem. Plaut.

SOUPLE, adj. m. & f [Maniable, pliable.] Flexilis, flexibilis & hoc le, adj. Lentus, lenta, lentum. Ovid.

Vsrg

ON DIT au figuré, Il a un esprit souple, il le plie comme il veut. Colubrino ingenio est. Plaut. Tractabilis est. Cic. * La sortune s'etant depuis changée, il n'étoit pas aussi simple, qu'on eut voulu. Mutatione temporum non quantum inimici cupiebant, ciat demissus. Tac. * Il n'y a rien de plus souple que lui Nihil co tractabilius est. Cic. * Il est plus souple que l'ester. Virgis silicis lentior. Ovid. * Un esprit suple. Ad omnem comitatem & obsequium proclive ingenium, ou ad omnia versatile. Liv. * Je vous donne ce vieillard, asia que vous le rendiez seuple comme un gand. Senem illum tibi dedo, lepide ut lenitum reddas. Plaut.

SOUPLESSE, substantif feminin. [Agilité des

membres & du corps. Agilitas, atis, f. Cicer.

Tours de souplesse, tours de main ou de passe-passe. Præstigiæ, arum, fæm. pl. Cic. * Faire des tours de souplesse. Petauristarium agere, ou circulatorios ludos edere.

Qu'i fait des tours de souplesse. Petaurista, &, masc. Petauristarius, petauristarii, masc. Circulator, oris,

masc. Petr.

On DIT au figuré, Il n'y a point de tours de souplesse qu'il n'ait fait pour réuffir dans cette affaire. Præstigias & calliditates omnes adhibuit, ut res prosperè succederet, nihil astutiarum, nihil captionum omi-

sit. Nihil intentatum reliquit. Hor.

SOURCE d'eau, s f. Scatebra, æ, f. scaturigo, ginis, f. Plin. Colum. Origo, originis, f. Plin. Fons, fontis, m Cic. * Ce fleuve a sa source dans une montagne de la basse Mauritanie. Hic fluvius originem habet in monte inferioris Mauritanix. Plin. * Le Nil dont la source est inconnuë, passe par des descrts. Nilus incertis fontibus ortus, it per deserta. Plin. * Jetter des fources. Fontibus scaturire. Colum.

Qui abonde en sources. Scaturiginosus locus. Colum.

Source, dans le figuré, Origine, d'où une chose procede. Origo, ginis, f. Fons , fontis , m. Cic. * Voilà la source des malheurs qui sont repandus parmi le peuple. Hoc fonte derivata clades in populum fluxit. Horat. * Source de vice & de parjure. Fons vitiosum & perjurii. Plaut. * Tout cela vient de la même source. Ex codem fonte hæc omnia fluunt. Cic. * Diconvrir les sources de l'éloquence. Aperire fontes eloquentix. Quint.

SOURCIL, s. masc. prononcez Sourci. [Le poil qui vient au dessus des yeux.] Supercilium, supercilii,

Je n'étois pas moins honteux de ma douleur, que honteux d'avoir la tête & les soucils aussi nuds que le front. Turbatus & deformis præter spoliati capitis dedecus, superciliorum æqualis cum fronte calvities.

On DIT d'un homme sévére qui france le sourcil. Severi supercilii homo. Ovid. Voyez F R O N C E R le

fourcil.

SOURCILLER, V. n. [Remuer les sourcils.] Superci-

lia movere. Quint.

SOURCILLEUX, masc. Sourcilleuse, fem. [Mot poëtique & figuré.] Vultuosus. Fastuosus. Superbus,

a, um.

SOURD, masc. Sourde, fem. [Qui n'entend point les sons.] Surdus, surda, surdam. Aurium ou audiendi sensu carens, entis, omn. gen Cic. (On dit au comparatis.) Surdior & hoc surdius. Ovid.

* Devenir sourd. Obsurdescere, (sco, is, obsurdui.) Cic. * Lorsqu'il commença à devenir sourd. Ubi gravius aliquid audire copit. Cels. * Rendre quel-qu'un sourd. Exsurdare aliquem. Plin. * Ce son a rendu les hommes sourds. Hoc sonitu oppletæ aures hominum obsurduerunt. Cic. * Qui est sourd & avengle. Auribus & oculis captus. Cic.

Qui est un peu sourd. Qui entend dur. Surdaster, stra,

ftrum. Cic.

Sourd, (parlant des lieux où l'on a de la peine à se faire entendre) Surdus, a, um. Vitr * Une trompe te qui rend un son sourd. Buccina surda. Juv. * Des coups

fourds. Ictus furdi , m. pl. Plin

Sourd se dit figurément, Sourd à la verité. Surdus veritati. Colum. * Sourd aux recompenses. Ad munera furdus. Ovid. * Il fut sourd à ses cris. Immobilis vocibus fuit. Tacit. * Faire courir un bruit sourd u'ane cho?. Aliquid occultis sermonibus serere.

Sound se die proverhialement, Parler à un sourd.

Surdis auribus canere, furdo loqui. Ter. Il n'y a poinc de pire fourd, que celui qui ne vent point entendre. Nullus est surdior, quam qui esse vult. * Plus sourd que les stots d'une mer irritée. Æquoribus surdior. Ovid.

SOURDAUD, m. Sourdaude, f. [Celui ou celle qui est un peu sourd.] Surdaster , m. Surdastra , f.

SOURDEMENT, adv. [Secrettement & sans bruit.] Clam. Occulte, adv. Cic.

A LA SOURDINE. [Sans bruit.] Silentio, ablat. Tacité.

Occulte. Sine strepitu. Cic. Liv.

SOURDRE, (en parlant des fontaines qui sortent de la terre.) Scaturire, (io, scaturis, scaturivi, sans supin.) Col. Scatere, (eo, scatui.) Ex vet. Poët.

SOURIS, f. f. [Insecte fort incommode dans les muisons.] Sorex, foricis, m. Ter. Musculus, li, m. Cic. * Une souris est un animal bien suge qui ne se contente pas d'une demeure pour assurer sa vie; car si on lui bou he un trou, elie en trouve bien-tôt un autre pour se sauver. Mus pusillus cum sit sapiens bestia, ætatem qui uni cubili nunquam committit suam; quia si unum ostium oblideatur, perfugium aliud reperit. Plaut.

De Souris, Soricinus, soricina, soricinum. Plant. SOURISSIERE, f. f. [Machine pour prendre les souris.]

Muscipula, æ, f. Var.

SOURNOIS, m. Sournoise, f. [Qui est caché & dissi-

mulé.] Testus & tacitus. Ter.

SOUS, Preposition, qui designe particulierement un lieu infé-rieur. Sub, sub. r. Deux prepositions, qui gouvernent éga-lement l'accusais & l'ablacif, toit qu'il y ait du mouvement, ou qu'il n'y en air point.

SOUS le dit autif par relation à quelque superiorité, à quel-

que devoir ou condi ion Sub.

Sous prétexte, sous ombre. Sub specie, per speciem, per causam, per simulationem. Simulatione, prætextu. Cic.

Sous certaines conditions. Certis conditionibus, sub quibusdam conditionibus.

Sous peine ou sur peine de la vie. Sib mortis pona, propolità mortis pona. Suet. Cas. Sub pona capitis. Suet. * Je vous dis cela sous le secret. Secreto hoc audi & tecum habeto. Cic. Tibi arcano ego dico. Plaut.

J'ai combattu sous vos enseignes. Te duce pugnavi. Te auspice, tuis auspiciis. Cic. * Il l'a pris sous sa pro-

tection. In suam clientelam accepir. Cic.

Sous se dit encore en maniere de déguisement. Il a mis son bien sous le nom de sa femme. Bona sua nomine uxoris inscripsit. * On fait la guerre sous de beaux prétextes, sous ombre, sous couleur de défendre ses Alliez. Bellum geritur speciosis nominibus, sub specie tuendorum fociorum.

sous défigne le temps. Sous le regne de Louis le Grand. Sub Ludovico Magno. Regnante Ludovico Magno.

Sous TERRE. Subterraneus, subterranea, subterraneum, Cic. * Des maisons sous terre. Subterranez domus, f. pl. * Des animaux qui vivent sous terre. Subterranea. animalia. Plin.

SOUSCRIPTION, s. f. [Ce qui est écrit au dessous.]

Subscriptio, onis, f. Cic.

Souscription. [Signature.] Chirographum, i,n. Cie. SOUSCRIRE, [Ecrire au dessous, signer au bas.] Alicuie rei subscribere. Cie

SOUSCRIT, m. Souscrite, f. Subscriptus, subscripta,

fubscriptum. Cic.

SOUS-FERMER, [Donner à ferme une partie de cequ'on a pris en général.] Partem portoriorum alicuilocare. La prendre à serme. Conducere ab aliquo.

SOUS-ENTENDRE, V. act [Con evoir quelque mor qu'on n'exprime point.] Subaudire, (subaudio, is. 141 b tum.) Acon-Peda EFEEEEE

5 0 U

Institutor, Vicarii moderatoris, m.

SOUS-LÉVEMENT, f. m. l'oyez Soulevement.

SOUS LEVER , Voyez Soulever.

SOUS-LIEUTENANT, f. m. [Officier de guerre qui commande sous le Lieutenant.] Vicarius legatus, Vicarii legati, m.

SOUS-LOCATAIRE, s. m. [Qui loue une portion de maison d'un principal Locataire.] Qui partem domus

locitat ou locat. Ter. Cic.

SOUSMAISTRE, f. m. Hypodidascalus. Antescholanus,

i , m. Cic. Petr.

SOUSMETTRE, [Assujettir sous soi.] Sibi aliquem submittere , (mitto , mittis , misi , missum.) Subjicere , (subjecio, is, subjeci, subjectum.) Cic. * Se soumetere à quelqu'un. Subjicere se imperio ac potestati alicujus ou sub potestatem alicujus. Auft. ad Heren. * Cesar veut se soumettre à l'une de ces conditions. Alterutram ad conditionem descendere vult Casar. (as. ad Cic. * Il est prêt de se soumettre à tout. Paratus ad omnia descendere. Cas. * Se soumettre à quelqu'un dans les choses contentieules, se rendre à son jugement. Stare judicio alicujus. Subire illius judicium. Sententiam decernentis ferre. Petr. * Je me soumets à vous. Me tibi permitto. Ter.

Je tâche de me rendre les choses soumises, & de ne me pas soumettre moi-même aux choses. Mihi res, non me re-

bus submittere conor. Hor.

SOUSMISSON, s. f. f. [Qu'on rend à quelqu'un, obeissance.] Obsequium, ii, n. Obedientia, a, f. Cic. + J'ai une grande soumission pour vos ordres. Dicto tuo ou imperiis tuis sum obedientissimus. Plant. Liv. Tibi sum

admodum morigerus. Plaut.

Sousmission, [Humilité.] Demissio, onis, f. * Faire des soumissions à quelqu'un. Submisse ou submissius se gerere erga aliquein. Cic. Submittere se in humilitatem. Liv. * Il lui fit mille soumissions pour avoir ses bonnes graces Plurimis obsequiis ambivit illius amicitiam

SOUS-PENITENCIER, f. m. [Aide du Pénitencier pour les Cas reservez à l'Evêque.] Poenitentiarii Vica-

SOUSPESER un fardeau, V. act. [Le lever.] Onus humo sublatum expendere, (do, dis, di, sum.) Plant.

SOUSPIR, substantif masculin. [Air qu'on attire & qu'on exhale pour rafraichir le poulmon.] Suspirium, ii, n. Cicer. Suspiratio, onis, f. Sen Suspiratus, us, masc. Ovid. * Jusques au dernier souspir. Usque ad extremum spiritum. Cicer. * Rendre le dernier fouspir. Extremum spiritum effundere. Cicer. Extremum halitum efflare, expirare. Animam reddere. Cic. Ebullire. Petr.

Souspir se dit aussi pour le témoignage de tristesse & d'ennui. Suspirium , suspirii , n. * Pousser des souspirs. Du-

cere, trahere suspiria. Ovid.

SOUSPIRAIL, f. m. au plurier Soupiraux [Ouverture qu'on fait pour donner de l'air à des lieux bas.] Spiramentum, ti, n. Spiraculum, li, n. Virg

SOUSPIRER, [Pouffer son haleine avec violence.] suspirare, (o, as, avi, atum.) Expirare Cic.

Souspirer du profond du cœur. Alte suspirium petere.

Plaut

Souspirer de regret & de quelque affliction. Suspirare, trahere on ducere suspiria. Cic. Ovid. * Je souspire

apres lui. Illum spiro. Ter.

SOUS PRÉCEPTEUR, s. masc. [Celui qui fait la fenction de précepteur en son absence.] Propræceptor, oris Antescholanus, i. Petr. Hypodidascalus, i, masc. Cicer.

SOUS GOUVERNEUR, f. m. Vicarius moderator ou SOUSTRIEUR dans un Monastere, qui commande en l'absence du Prieur. Prioris Vicarius, ii, m.

> SOUS-RIRE, n. [Donner un signe de joye par un visage ouvert & riant.] Arridere. Subridere. (eo, es, risi, risum.) Renidere. Cic. * Sous-rire à quelqu'un. Alicui leniter arridere. Cic.

Sous-RIRE, ou fous-ris. s. m. Lenis risus, ûs, m. Cic. Cette belle personne ravie de me voir, fit un sous-rire s charmant, que son visage parut aussi beau que celui de la Lune, lorsqu'elle se montre avec toute sa splendeur à l'ouverture d'un nuage épais. Delectata illa risit tant blandum, ut videretur mihi plenum os extra nubem Luna proferre. Petr.

SOUS-SECRÉTAIRE, s m. [Qui fait la fonction de Se-

crétaire.] Proscriba, a, m

SOUSSIGNER, V. act. [Souscrire un acte, mettre au bas son nom & sa signature.] Subscribere, (bo, bis, psi, ptum.) Manum ou chirographum apponere avec le datif. Cic. * LES NOTAIRES SOUSSIGNEZ. Notarii qui scribendo adfuerunt.

Formule dans les Actes.)

SOUSTRACTION, s. f. [Régle en Arithmétique qui apprend à déduire d'une somme.] Deductio, onis, f. Sen. * Faire une addition & une soustraction. Addere & deducere. Cic.

SOUSTRAIRE, V. act & n. [Ofter, enlever advoitement.] Subducere, (subduco, subducis, subduxi, subductum.) Cic. Subtrahere, (ho, his, xi, ctum.) Plaut. Soustraire la cavalerie, l'attirer à soi. Equitatum ad

se abducere. Cic.

On DIT figurément Soustraire quelqu'un aux dangers. Subducere, subtrahere aliquem periculis. Cie. * Je l'ai foustrait à l'envie. Hunc invidix subtraxi. Plin. * Se soustraire de l'obeissance qu'on doit à quelqu'un Alicujus imperium detrectare. Quint. Curt. * Aux injures & aux affronts. Conviciis & probris se subtraheie Tacit. * Soustraire quelqu'un à une mort évidente, ou certaine. Abducere aliquem certissimæ morti. Petr.

SOUTANE, s. f. [Habit long que les Ecclésiastiques & les Magistrats portent,] Tunica talaris, tunicæ tala-

ris, fæm.

SOUSTENABLE, prononcez Soutenable, adj. m. & f. [Ce qui se peut soutenir.] Quod suffineri & defendi potest, quod propugnari potest.

SOUSTENANT, prononcez Soutenant, f. m. [Celui qui dans les exercices publics soucient ceux qui sont assiilants.] Qui sustinet impetus adorientium. Pro-

pugnator, oris, m.

SOUSTENIR . prononcez Soutenir , V. act. [Appuyer , suprorter.] Fulcire, (fulcio, is, fulfi, fultum. Suftinere, (eo, es, sustinui, sustentum.) Sustentare, (o, as, avi, atum.) Cic. Suffulcire. Plant. * Les vignes en certains pays se soutiennent sans échalas. Vineæ sine adminiculis se ipsæ sustinent quibusdam in regionibus. Plin.

SE Soutenir, [S'empêcher de somber.] Se sustincre à lapsu. Liv. * Ce malade est encore foible, il se soutient avec un bâton. Artus adhuc infirmos & titubantes baculo sustinct æger ille. * Se souvenir sur ses genoux.

Excipere se in genua. Sen.

Soutenir en termes de guerre, signific R. sister, s'opposer aux ffres & à la violence des onnemis. Sustinere , sustentare. Cicer. * Soutenir un combat , les efforts des ennemis. Pugnam, hostium impetum sustinere. Liv. * Il soutint quelque temps avec eux le premier choe, ou la premiere ardeur du combat. Cum his primum ardorem pugnæ parumper sustinuit. Liv. * On foutint avec peine l'affaut ce jourlà. Ægte eo die sustentatum est. Cef. * Ils essuye-

rent leur décharge & les soutinrent sans branler. Tela missa exceperunt, & impetum hostium tulerunt. Hirt. (du verbe Fcro) * Il avoit trop de pudeur pour soûtenir une telle épreuve. Verecundior erat, quam qui suf-

ficeret huic petulantiæ. Petr.

Soustenir se dit figurément dans les expressions suivantes. Je me soutiens assez noblement, en comparaison des autres, mais non pas avec une grandeur d'ame convenable à mes actions passées. Me tueor, ut oppressis omnibus, non demisse; ut tantis rebus gestis, parum fortiter. Cic. * Il voulut donner créance à son mensonge, ear s'il ne soûtenoit son imposture jusques au bout, il couroit risque de faire voir le dénoisement de la pièce. Voluit ut constaret mendacio fides, si enim non servasset integram simulationem, periclitabatur totam penè tragediam evertere. Petr.

SOUSTENIR quelqu'un, le défendre, le proteger. Aliquem sustinere, tueri, defendere, ou facere ab aliquo. Cic. Patrocinari alicui. Quint. Aliquem fulcire. Cic. * Soucenir son parti. Stare ab aliquo. Cic. Cum aliquo. Liv. Niti pro aliquo. Liv. * Il soutient le bon parti. Bonarum partium studiosus est ac defen-

for. Cic.

Soustenia quelqu'un en lui fournissant dequoi vivre. Sustinere, sustentare, alere, (lo, is, alui, altum ou alitum.) Liv. Ter. * Il soutient lui seul toute cette famille. Solus sustentat hanc familiam. Ter. * Se soutenir par les secours d'autrui. Subsidiis & liberalitate aliorum sustentari. Cic. * Enseignant les autres. Schola se sustentare. Suet. * Ils se soutenoient ou soûtenoient leur vie de poisson, & d'herbes. Fluviatili pisce & herbis sustinebantur. Liv.* En mangeant de la viande. Vitam cibis fulciebant. Liv. * Estant accablé par le même malheur, je ne me soutenois que par le credit d'autrui. Ipse pari fortuna abjectus, aliorum opibus casus meos sustentabam. Cic.

Soustenir une charge, ou quelque état de la vie, la remplir comme il faut. Sustinere, implere. Cic. * Estre capable de soutenir quelque dignité. Ferendo honori esse. Liv. * De soutenir un fardeau. Esse oneri ferendo. Liv. * Il soutient son caractère, son rang. Dignitatem suam sustinct, tenet, tuetur. * Il s'est soutenu sans envie dans une si haute élévation. In sublimi adeò fortuna stetit sine invidia, ou sublimem adeò fortunani citra invidiam tenuit. * Soutenir une négociation importante. Magnum aliquod negotium scitè, dignè agere, tractare, gerere.

SOUSTENIR un sentiment, le défendre. Opinionem sustinere, desendere, tueri. Cic. * Il avoit bien de

la peine à soûtenir ce qu'on disoit contre l'opiniatreté des Académiciens. Ea sustinere vix poterat, que contra Academicorum pertinaciam dicebantur. Brut. ad Cic. * L'un soutient que cela est, & l'autre soutient le contraire. Alter id esse ait, alter negat. Car. * Je sou-

tiens fort & ferme que cela est, & lui me soutient que non. Ego illud sedulò nego factum, ille instat factum.

Soustente, se dit des actions qui ne se démentent point. * Il fant que vous souteniez vos paroles par vos actions. Faciendum ut verbis tuis facta consentiant, respondeant. * Soutenir l'attente qu'on a de nous, y correspondre. Sustinere ac tueri expectationem sui. Cicer. * Il ne se soutient pas dans l'estime que les kommes ont de sa vertu. Illius virtus hominum opinioni non respondet, Cicer. * La vertuse sou tient encore d'elle-même, lorsque tout est desesperé. Perditis rebus omnibus virtus ipsa se sustentat. Cicer. * Ce discours se soutient, ou ne se dément point. Ora tio unus noi constar, omni ex parte secum ipsa

consentit. Cicer. * Sa harangue étoit soutenue de sa réputation. Ejus orationi auctoritatem addebat virtutis existimatio. * Soutenir la conversation, y sournir. Sermonibus suis tenere extum hominum. Cie * Cette comédie s'est soutenue par l'addresse des Acteurs. Hæc fabula stetit actoris opera. Terent. * Le médisteur de nôtre réconciliation faisoit mille contes pour rire, afin que la joye le soutint toujours. Præsentis concordiæ autor, ne sileret sine fabulis hilaritas, multa jactabat. Petr.

SOUSTENU, m. Soûtenue f. Voyez Soûtenir.

SOUTERRAIN, masc. Souterraine, sem. [Qui est sous terre.] Subterraneus, subterranca, subterra-

SOUTIEN, substantif mase. [Appui.] Adminiculum, fulcrum, fulcimentum, ti, neut. Fultura, æ, f.

Suet. Her. Plaut.

Soutien se dit aussi figurément Le soutien de sa famille. Columen familiæ fux. Ter. * Chrysippe est le soutien des Stoiques. Fulcit Chrysippus porticum Stoicorum. Cic. * Donner de puissants soutiens à la Republique. Subsidiis magnis Rempublicam fulcire. Cic.

SOUVENANCE, subst. feminin. [Vieux mot] Voyez.

SOUVENIR.

SOUVENIR, subst. masc. Memoria, æ, sæm. Recordatio, onis, form. Cic. * Le souvenir d'une bonne vie, fait bien du plaisir. Benè acta vita recordatio jucundissima est. Cicer. * Le souvenir de cet homme passera dans tous les siècles à venir. Memoriam illius viri excipient omnes anni consequentes. Cicer. * Tes obligations sont si grandes, que le souvenir m'en demeurera toute la vie. Tua erga me munera, dum vita suppetet, æterna erunt. Tacit. * Je ne perdrai jamais le souvenir d'un si grand personnage. Nunquam ex animo meo disceder illius viri memoria, Cic. ou nunquam mihi excidet. Cic. * Je vous suis bien obligé du bon souvenir que vous avez de moi, comme vos lettres le témoignent. Grata mihi vehementer est memoria nostri tua, quam significasti litteris Cic. * Le souvenir d'une affliction passée donne du plaisir, quand on ne craint plus rien. Habet præteriti doloris secura recordatio desectationem. Cicer. * vous devez en bon philosophe perdre entiérement le souvenir des chagrins que vous avez conçu contre moi, Omnem scabitudinem animo, tanquam bonarum artium magister, deleas sine cicatrice. Petr.

SE SOUVENIR, [Garder l'idée d'une chose dans sa memoire.]! Alicujus rei, rem aliquam meminisse, commeminisse, au préterit memini, (ce verbe est defectueux.) Recordari, (or, aris, atus fum.) reminisci, or, sans préterits.

Memorià aliquid tenere. Cic.

[Les Verbes de Ressouvenir gouvernent le génitif ou l'accusa-tif, car on dit Memini malorum, ou bien mala. Vossius dans-sa petite grammaire, dit que les Verbes de Mémoire gouver-nent bien le genitif, soit des choses, soit des personnes; mais que pour l'accusaif, ils ne le prennent qu'à l'égard des choses, & non pas des personnes : & qu'ainsi l'on ne peut pas dire ...emini Ciceronem, mais seuleme. t, ajoûte-t-il, Ciceronis, + je me: souviens de Ciceron. Neunmoins il est aife de faire voir le contraire par (iceron meine. Memineram Paulum, memini Cinnam. Et quand on met un genitif Memini malorum on tous. entend memoriam. Que si l'on dit Memini de Cicerone, c'est: un autre lens; car meminisse alicujus, est en conserver la memone, au lien que meminife de aliquo, eit en faire mention . &:

Il me souvient. Memini, redit animo, subit animum, ou mentem memoria subit. Habeo in niemoria,, memini, succurrir mihi, venit in mentem, recordor icer. * Je ne me souviens point de l'avoirdit. Non commemini dicere. Plaut, * Je ne meonviens point. d'avoir été malheureux avant que je

Bf. f. f. f. t.f. ij,

fusse ne, je voudrois bien stavoir, si vous vous souvenez de l'avoir été. Ego non commemini, antequam sum natus, me miserum; tu si meliore memoria es, velim seire ecquid de te recordere. Cicer. * I. faut se souvenir que nous sommes hommes, & que nous sommes venus au monde à condition que nôtre vie seroit exposée à tous les traits de la fortune. Homines nos esse meminerimus, & ea lege natos, ut omnibus fortunæ telis proposita sit vita nostra. Cic. * On s'en souvient encore. Extat adhuc memoria. Cic. * C'est assez, je m'en souviendrai. Sat est, meminero. Ter.

Faire souvenir quelqu'un d'une chose. In alicujus memoriam redigere, revocate aliquid. * Faire ressouvenir quelqu'un de ses victoires. Victoriarum suarum aliquem

admonere. Tacit.

SOUVENT, prononcez Souvant, adverbe. [Qui marque la repetition de quelque action.] Sxpè. Sxpiùs. Sxpithmè. Crebiò. Frequenter. Sxpenumerò.

SOUVENTEFOIS. Sape. Sapins, Sapenumero. Cic.

SOUVERAIN, m. SOUVERAINE, f. [Le plus grand] Summus, summus, summum. Supremus, a, um. Cic. * Le fouverain bien. Summum bonum. * La souveraine felicité. Suprema, summa felicitas. Cic.

Souverain, [Prince fouverain.] Supremus Princeps, supremi principis, m. * Une puissance souveraine. Summum imperium, suprema potestas. * Cour souveraine.

Suprema curia, supremus senatus, m.

Souverain, [Efficace qui se dit des remedes.] Pracipuus, prassentissimus, a, um. Essicax, essicacis, omn. gen. Colum. * C'est un remede souverain contre la morsure des serpens. Ad serpentum ictus, morsus ou contra serpentum morsus prassentissimum remedium. Plin.

SOUVERAINFMENT, adv. [D'une manière souveraine. Summa cum potestate, summo cum imperio.

SOUVERAINETÉ, f. f. [Pleine & entière puissance.] Summa potestas, summa potestatis, f. summum imperium, ii, n. Cic.

Souver aineté, [Principauté independante, état souve-

rain.] Principatus, ûs, m.

SOY, pronom reciproque. Sui, sibi, se. Cicer. Ce pronom latinm's que quatre cas. Le genuts sui; le datif sibi; l'accusatif

& l'ablatif fe.

Se déster de soi même. Sibi distidere. Cic. * Se hair simême. Se ipsum odisse. Cic. * Cela est louable de soimême. Id per se ipsum laudabile est. * Faire une chose de soi-même. Ex se aliquid facere ou proprio marte. * Faire quelque chose par soi-même. * Per se ipsum aliquid facere.

SOYE, f. f. Bombyx, bombycis, f. Plin.

De vere, Bombycinus, sericus, a , um. Plin.* Habillé o nêtu de soje. Sericatus, sericata, sericatum. Suet. E sie de soje. Bombycinus, sericus pannus.

SOYE, se dit aussi par antiphrase des longs poils des co-

chons. Setæ, arum, f. Cic.

Out A des soyes comme les cochons. Setosus, setosus, setosus, setosus.

OUVRIER en soye. Operis bombycini textor., oris. Serici panni opifex, icis, m.

Litu où l'on travaille en soye, Bombyc'ini operis officina, æ, f.

SPACILUX, m. SPACIEUSE, f. Qui est grand, qui a de l'étenaue, (parlant des lieux.) Spatiosus. Amplus. Latus, a, um. Colum-Cic.

Un théaere fort spacieux. Theatrum magnitudine amplissimum. Cic. * Une maison socieuse. Domus ampla, laxa Cic * Des sales spacieuses. Ampla atria, * Des galeries spacieuses. Ampla porticus. Virg.

fusse né, je voudrois bien seavoir, se vous vous sou- SPACIEUSEMENT, adv. [Fort an large.] Spatiose venez de l'avoir été. Ego non commemini, antequam Plin. Laxè Cic.

SPALATRO, [Ville & Port de Dalmatie aux Vénitiens.]
Spalatum, ti, n. ou Salonæ novæ, arum, f. pl.

SPARTE ou Lacédémone, [Ville capitale de Laconie dans la Péleponnese.] Lacedamon, onis, fæm. Cic. Sparta, æ, f. Cic.

De Sparte ou Spartiate. Spartanus. Lacedamonius, 2, um Cic.

SPASME, f. m. [Rétrécissement des ners.] Spasmus, i, m. Nervorum contractio, onis, f. Plin.

Terme de Médecine.]

SPATULE, s. s. s. mieux Espatule comme l'Academic. [Instrument de fer ou de bois plat d'un coté & rond de l'autre.] Spathula, ou Spatha, &, f. Cels.

Les Chirurgiens & les Apocicaires s'en servent.

SPÉCIAL, masc. Spéciale, feminin. [Particulier.]
Specialis. Peculiaris, & hoc le, adject. Cicer. Quint.
Ascond-Ped.

SPÉCIALEMENT, adv. [Particulièrement.] Peculiariter. Plin. Specialiter. Colum.

SPÉCIEUX, m. Specieuse, f. [Apparent.] Speciosus, speciosa, speciosum. Cie.

SPÉCILUSEMENT,[D'une maniére apparente.] speciosè.
Colum.

SPÉCIFICATION, s. f. [L'action de spécifier.] Designatio, onis, ou expressa designatio, f. Cic.

SPECIFIER, [Marquer diffinatement les choses.] Res defignare, (o, as, avi, atum., Distincte exprimere, (o, is, expressi, expressium.)

Sans spécifier ni les personnes, ni les temps. Sine designa-

tione personarum, aut temporum. Cic.

SPÉCIFIQUE, adj. m. & f [Qui spécifie distinctement.]
D stincte, nomination designans, antis, omn. gen.
Difference spécifique. Differentia speciem rei consti-

SPÉCIFIQUE. Qui est propre & particulier à quelque maladie, (parlant d'un remede.) Singularis & hoc singulare, adject. Plin. * Un remede spécifique) Remedium

unum ad morbum. Cic. Singulare, n. Plin.

SPECTACLE, subst. masc. [On appelle ainsi en general tout objet qui attire les yeux de ceux qui sont presens.]

Spectaculum, li, neut. Oramata, 'oquanta les choses qui se voyent. Petr. Ludi, orum, m. pl. * J'estime les spectacles de pures bagatelles. Oramata tricas meras esse existimo. Petr. * Donner un spectacle de Gladiateurs.

Munus Gladiatorium edere. Liv Exhibere. Cic. Dare

SPECTATEUR, substantif masculin. [Qui regarde quelque spestacle.] Spectator, öris, m. Cicer. * Rendre quelqu'un spectateur & témoin des sottises d'une personne. Ineptiatum alicujus constituere testem & spectatorem. Cic.

SPECTATRICE, f. f. [Celle qui regarde.] Spectatrix, Icis, f. Ptin.

SPECTRE, s. m. [Fantôme, vision nosturne des démons ou des mauvais génies.] Spectium, spectri, n. Cic.Larva umbiatilis, larvæ umbratilis, f. Plaut.

SPÉCULAIRE. [Epithéte qu'on donne à une forte de pierre, qui est transparente.] Lapis speculatis, lapidis spe-

cularis, m.

Gladiatores. Petr.

SPÉCULATEUR, s. m. [Qui s'attache à la contemplation.] Speculator, speculatoris, m. Inspector, oris, mase.

SPÉCUL ITIF, m. SPECULATIVE, f. adject.] Qui confifte dans la spéculation. In contemplatione, in infpectione positus, a, um. Sen. Quint. * Les arts qui consistent dans la spéculation. In inspectione positie artes. Quint.

ON APPELLE un homme speculatif. Celui qui considére les choses attentivement. Speculator, venatorque naturæ. Cic. * Une femme spéculative. Mulier speculatrix, īcis, f. Cic.

SPÉCULATION, subst femin [Contemplation.] Contemplatio. Consideratio. Inspectio, onis, fæm. Cic.

Quint.

SPECULER. [Mot bas] Qui ne se dit qu'en raillant. Speculari, (or, aris, atus sum.) Voyez Contem-PLER.

SPERMA ceti. [Terme de Phatmacie.] C'est le marc de la cervelle de la baleine pressurée. Sperma ceti.

[Ce mot est latin & françois.]

SPERMATIQUE, adj.m. & f. [Ce qui est de la semence.] Spermaticus, a, um.

(Mot grec , d'usage en Medecine.)

SPERME, f. m. [Semence des animaux. [σπέρμα. Semen.

Inis , n. Cic. Seminium , ii , n. Petr

SPHÉRE, s. f. f. [Machine ronde & artificielle, qui fait comprendre le mouvement des Cieux.] Sphæra, æ, f. Ouipa Cic. * Archimede a enfermé dans la sphère le mouvement du Soleil & de la Lune. Archimedes Lunz & Solis motus in sphæram illigavit. Cic.

De LA SPHERE. Sphæralis, & hoc sphærale. Macrob. ou

iphæricus, a, um.

SPHERE d'activité. [C'est l'étendue dans laquelle un Agent peut agir autour de soi] Spatium in quo Agens

potest agere on operari.

ON DIT en ce sens figurement, Cette affaire est hors de sa sphére, elle est au dessus de son intelligence & de ses connoissances. Longè res ista ab illius intelligentia disjuncta est, ou captum illius longe superat, excedit. Quine.

SPHERIQUE, adj. [Rond.] Globolus, globola, globo-

sum. Plin. Sphæricus, a, um.

FIGURE sphérique ou ronde. Schema sphærides, n. Vitr. SPHINGE, ou SPHINX, f. f. & plus souvent m. [Monstre fabileux, que les Poëtes ont feint avoir été engendré par Typhon.] Sphinx, sphingis, f. Plin.

[Ce monstre n'a pû être detruit selon la fable, qu'après qu'Oedipe eut explique l'Egnime qu'il avoit proposé, d'où vient qu'on a dit depuis parlant des Enigmes difficiles à entendre; Que c'est l'Enigme de la Sphinge, qui a besoin d'un Oedipe.] Edipo conjectore opus est, qui Sphingis interpres fuit. Plaut.

SPICA nard, f. m. [Herbe aromatique, qui est la même chose que la lavende.] Spica nardi, &, f. ou Nar-

dus indica. Plin.

SPIRAL, masc. Spirale, fem. [Qui va en rond.] In spiram ou in orbem convolutus, a, um. ou ductus, a, um.

SPIRE, [Ville d'Allemagne prés du Rhin dans le bas Palatinat.] Spira, &, f. Nemetum, ti, n. Novio-

magus, gi, f.

SPIRITUALISER, prononcez Spiritualizer. [Ouvrir l'esprit à une personne,lui former l'esprit & le jugement.] Alicujus ingenium ou industriam acuere, (acuo, is, acui , acutum.) Cic. Phad.

Spiritualiser une pensée, lui donner un tour spirituel. Ingeniosiorem sensum, ou acutiorem cogitationi dare.

Ingeniosè aliquid interpretari.

SPIRITUALITÉ, subst. f. [La spiritualité de l'ame.]

Natura incorporalis ou corporis expers.

On DIT d'une femme, qu'Elle est dans la spiritualité.

Tota est in divinis.

SPIRITUEL, m. Spirituelle, f. [Qui n'a ni corps, ni matière.] Corporis expers, expertis, omn. gen. Ab omni concretione materiæ segregatus. Sejunctus,a,um. Cic. Incorporalis & hoc incorporale, adj. Son. Quint. Incorporeus, a, um. Cic.

SPIRITUEL. [Ingénieux. Subtil.] Acutus. Ingeniosus. Subtilis & hoc subtile, adject. Cic.

SPIRITUEL se dit d'Un homme devot, qui est dans la vie spirituelle. Rebus divinis ac cœlestibus addictus,a, um. Qui terrena non sapir.

SPIRITUELLEMENT, adv. [D'une manière spirituelle

& avec esprit.] Ingeniose Acute. Subtiliter.

SPIRITUEUX, m. SPIRITUEUSE, f. [Plein d'esprits & de peries corps legers & volatils.] Spirituum plenus, succosus, a, um.

SPLENDEUR, prononcez Splandeur, f. f. [Lueur éclatante.] Splendor, fulgor, oris, m. Cic.

SPLENDEUR, [Eclat, mignificence.] Splendor, oris, m. Magnificentia, &, f. Cic.

SPLENDIDE, adj. m. & f. prononcez Splandide. [Somptueux, magnifique.) Splendidus, magnificus, lautus, a, um. (Au comparatif.) Splendidior & hoc splendidius. Magnificentior & hoc magnificentius. Lautior & hoc laurius. (Au superlatif.) Splendidissimus. Magnificentissimus. Lautissimus. Plant. Cic.

SPLENDIDEMENT, adv. Splendidé. Magnificè. Lautè.

Lautiùs. Cic. Plaut.

SPLÉNIQUE, ou Splenetique, Malade de la rate. Spleneticus, a, um. splenis vitio laborans. Lienicus, lienosus, a, um. Plin.

La veine splénique ou splénétique, qui a correspondance

avec la rate. Vena ad splenem pertinens.

Terme d'Anatomie. J

SPOLIATEUR, f. m. [Qui dépouille, qui vole.] Spoliator, oris, m. Cic.

SPOLIATION, s. f. f. [Action par laquelle on dépossible quelqu'un.] Spoliatio, onis, f. Cic.

SPOLIER, [Dépoisiller quelqu'un de ses biens.] Spoliare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

(Ces mots font d'usage au Barreau.)

SPOLETTE, [Ville d'Ombrie Capitale du Ducké de ce nom sur la Marogia dans l'Estat Ecclesiastique.] Spoletum ou spoletium, ii, n. Liv.

De Spolette, Spoletinus, a, um. Cic.

SPONDAIQUE, m. [Vers spondaique, vers composé de pied spondées, qui sont de deux syllales longues] Versus spondeis constans, spondaicum carmen, spondaici carminis, n. Ces.

SPONDÉE, subst. m. [Pied composé de deux syllabes longnes.] Spondeus, ei, m. on fous-entend Pes. Cic. SPONDYLE, subst. m. (Terme d'Anatomie.) Os qui fait

partie de l'épine du dos. Spondylus, spondyli, m. Vertebra, æ, f.

SPONDYLE chez les Botanistes. [Plante qui croist dans les marais & sur les montagnes, & qui est une espèce de panais.] Spondylium, ii, n.

SPONDYLE, [Est aussi un gros ver blanc, qui a une tête

noire.] Spondylis, is, f. Plin.

SPONGIEUX, m. Spongifuse, f. [Qui a la nature de l'éponge, qui reçoit l'humidité.] Spongiosus, spongiola, spongiosum. Fistulosus, a, um. Plin. * Une terre spongieuse, qui boit l'eau comme une éponge. Fistulosa terra. Plin.

SPONTANÉE, adj. [Qui se fait de soi-même.] Spontalis & hoc spontale, adject. Apul. Spontaneus, a, um. Se

trouve sans authorité.

SPORADES, ou les Isles Sporades dans l'Archipel vers

l'Asic. Sporades, sporadum, f pl.

SPORTULE, substantif sem. Sportula, &, f. Suet. Mat. Differbution de viande ou d'ergent que les Anciens Romains faitoient à leurs cliens, & à ceux qui venoient le matin à leur

SQUELETE, subst. masc. [Un corps mort qu'on a déseché, & où il n'y a plus que les os ou seuls ou avec Ffffffffiij

la peau.] Exticcatum corpus ou larva nudis offibus coharens, larva coharentis; f. Sen. Larva umbratilis. Plant. * Un squélete d'argent 'ajusté de manière, que les jointures de l'épine du dos avoient la facilité de se tourner. Larva argentea sic aptata, ut articuli ejus vertebræque laxatæ; in omnem partem verterentur. Petr.

ON DIT parlant d'une personne maigre. C'est un vrai

squélete. Totus ossa atque pellis. Plant

SQUILLE, subst. fem. [Oignon qui croît dans les lieux marécageux.] Squilla, &, fcm. Var. ou Scilla, &, f.

SQUINANCIE, le peuple dit Esquinancie, s. f. Maladie qui bouche les passages de la respiration, inflammation de la gorge ou du larinx, qui empêche l'air d'entrer dans les pour ons.] Angina, &, f. Celf. Plaut. * Mourir de squinancie. Mori angina. Plaut.

ST, [Terme indéclinable, dont on se sert pour faire faire silence.] St. Ter. Tace, silentium tene. Cic.

STABILITÉ , f. f. [Solidité , fermeté.] Stabilitas, firmitas , atis , f. Cic.

STABLE, adj. m. & f. [Ferme, Solide.] Stabilis & hoc stabile, adj. Firmus, a, um. Cic.

On DIT figurément, Un esprit ferme & stable. Stabilis

& firmas animus. Cic.

STACTE, s. m. [C'est la graisse qu'on retire de la myrrhe fraiche pilée avec un peu d'eau ou pressurée.] Stacte, es, f. Plin.

STADE, s. f. [Mesure des Grecs qui a cent vingt-cinq pas géométriques de long. Il en faut huit pour faire un mille d'Italie.] Stadium, stadii, n. (Il y en a eu de differentes longueurs.)

STADEN, [Ville du Duché de Bréme dans la basse Saxe.]

Statio, onis, f.

STAFANGER, [Ville de Norvége au Roi de Danemark.]

Stafangria ou Stavangria, x, f.

STAFORD, [Ville & comté d'Angleterre.] Staffordia, æ, fœm.

STALIMENE, [Ifle de l'Archipel.] Lemnos, lemni, f.

STAPHISAGRE, s. f. f. [Plante médecinale, ou l'herbe aux poux.] Staphilagria, æ, f. Uva silvestris, uvæ silvestris, Herba pedicularis, f.

STATERE, s. f. f. [Nom qu'on a donné à la balance Romaine, qu'on appelle autrement peson.] Statera, z, f.

Dans cette ancienne balance il y avoit un boffin , au lieu du crochet, qu'on niet maintenant au pelon, pour potter le fat-

STATION, f. f. [Lieu où l'on s'arrête & où l'on se reposes] Statio, onis, s. Plaut.

STATUAIRE, f.f. [L'art de faire des statues.] Statua-

ria, æ, f. ou ars statuaria, f. Plin.

STATUAIRE, I. m. [Qui fait des statues.] Statuarius, ftatuarii , m. Quist. Plafta , & , m. Petr. Plaftes , & , m. Statuarum artifex , icis , m. Quint. Fictor , oris , m. Cie.

STATUE, f. f. [Figure de plein relief.] Statua, &, f. Cie. Signum, figni, n. Simulacrum, cri, n. Plin.

Imago, ginis, feem. Cic.

STATUE au naturel. Seatua iconica, ou ex hominis essi-

gie expressa Plin.

STATUE colossile, ou d'une grandeur extraordinaire. Statua colossea ou signum colossicum. Plin. * Statue équestre ou d'un homme à cheval, Statua equestris. Cicer. * D'un homme à pied. Statua pedeltris. Plin. * Statue de bronze. Statua ex ære, fignum aheneum. Her. *De marbre. E marmore ou de marmore signum.Ovid * Dresser une statue à quelqu'un. Statuam alicui pone te. Phad. Siatuere. Liv. * Ses statues ne sont pas m.m.

STA

vaifes en gros, mais elles ne font pas un tout bien composé. Infelix operis summa, sed hic ponere totum nescit. Hor.* Des statues qui jont trop dures. Signa rigidiora. Cic. * Des statues tendres Spirantia æra mollius. Virg.

PETITE statue. Sigillum , sigilli , n. Cic. * Faire la statue de quelqu'un en bronze. Ducere aliquem ex æro. Plin.

STATUER, preserire, ordonner. Statuere, constituere, (flatuo, flatuis, flatui, flaturum.) act. acc Cic.

STATURE, f. f. [La taille d'une personne.] Statura, x,

STATUT, f. m. [Réglement, ordonance.] Statutum, statuti, n. Decretum, ti, n. Cic.

STENAY, [Ville forte de Lorraine sur la Meuse & unis à la Champagne depuis l'an 1633.] Steuzum, steuzi

DE STENAY, Stænensis & hoc stænense, adject.

STENOWICH, [Petite ville des Pais bas dans la Seigneurie d'Overissel sur le fleuve Aa.] Stenovicum, ci, n.

STÉRILE, adj. m. & f. [Qui ne rapporte rien.] Sterilis, & hoc sterile, adj. Infecundus, da, dum, Col. Hic, hæc, hoc infelix, adj. Cic. * Devenir sterile. Sterilescere , sterilesco. Plin.

On DIT au figuré, Un estrit stérile, qui ne peut rien produire. Infelix ingenium. * Un siecle sterile en vertu.

Seculum virtutum sterile, Tacit.

STÉRILITÉ, s. f. Sterilitas, infecunditas, atis, f. Cic. * Ces eaux ôtent la sterilité aux femmes & la folie aux hommes. Sterilitatem feminarum, & virotum insaniam abolent istæ aquæ. Plin.

On DIT figurément La sterilité de l'esprit. Sterilis & angusta ingenii vena. Quint.* Sterilité de nouvelles. Nul-

li nuntii, orum m pl.

STERLING, [Province d'Ecosse vers le midy.] Sterlinga.

ou Sterverlinga, æ, f.

STÉTIN, [Ville de la Poméranie Suédoise sur l'Oder dans le cercle de la bante Saxe.] Stetinum, stetini, n. DE STETIN, Stetinensis & hoc Stetinense, adject.

STERNUTATIF, m. STERNUTATIVE, f. adj. [Qui. fait éternuer.] Sternutationes movens, entis, omn. gen.

Sternutamenta ciens entis, omn. gen. Cels.
STIGMATE, subst. masc. [Marque, impressions, dont on marquoit les esclaves.] Stigma, atis, neut. (mot. grec.) Nota inusta, sæm. Petr. * Un homme stigmatizé. Compunctus notis, a, um. Cie. Stigmolus, a, um. Petr.

STILE, s: m. [Poinson qui servoit de plumes aux Anciens pour écrire sur des tablettes enduites de cire.] Sti-

lus, li, m. Plant.

STILE, d'un cadran au folcil, dont l'ombre sert à marquer les heures. Gnomon, gnomonis, masc. Plin. Index, icis, on horaium index, stilus horas indicans, masc.

Gnomon indagator umbræ. Vitr.

STILE, [Façon particulière de parler & d'écrire.] stilus, stili, m. * Un stile serré, pressé ou La onique. Stilus pressus, concisus. * Un stile rampant. Stilus demissus. * Un stile rude. Stilus rudis * Un stile négligé. Negligens stilus. Cic. * Un ftile Attique, élegant, poli fleuri. Stilus Atticus, politus, elegans * Un stile jubame. Stilus sublimis. * Un ftite lent arrête la penfee, & un stile rade & confus la rend inintelligible Tardior Itilas cogitationem moratur, rudis & confulus facit ut intelligentia careat. Quint. * Parler, écrire d'un stele éleve. Elate dicere, scribere. Cic. * On remarqueit sen stile connu par un long usige du barreau. Genus ipsum dicendi noicebatur crebro fori usu celebre. * La sublimité du stile. Llatio atque altitudo orationis, fæm. Cic. * Corriger son stile fort rigourcusement Atroci stilo verba offodere, 2-11. Vertere Italum, Hor. * Cessa site

Neuve de sile & ce flus de paroles ont corrompu l'éloquence. Ventosa istac & enormis loquacitas corruperunt eloquentiam. Petr.

STILE du Palais, maniere de procéder en justice. Usus fo-

rensis, usus forensis, m. Ulp.

STILE, [Maniere d'agir particuliere à chacun.] Agendi ratio, rationis, f.* C'est son stile, c'est sa maniere d'agir. Sic est illius ingenium. Ter. * Depuis que la forcune l'a élevé, il a pris un autre stile, il a changé de conduite & de maniere de faire. Ex quo fortuna hunc evexit, aliam cepit agendi rationem, alius factus est.

STILER, V. act. [Instruire, dresser quelqu'un à une chofe.] Aliquem ad aliquid instruere, (uo, uis, xi, uctum.) Erudire, (io, is, ivi, itum.) Cic.* Nous sommes silez à ce genre de vie par les exemples. Ad hanc vitæ rationem exemplis erudimur. Plin. Jun. * Dresser les en fans selon les maximes de nos peres. Instruere atque erudire filios ad majorum instituta.

ON DIT, Ce valet est stilé, il est fait à l'humeur de son maitre ou à son badinage, comme l'on parle familierement. Hic servus consuevit heri sui moribus. Ad heri

sui genium multum sapit.

STILET, f. m. [Petit poignard.] Pugio, pugionis,

pugiunculus, li m. Cic.

Stillet, est aussi l'aiguille, dont on écrit sur les tablettes. Stilus, li, m. Cic.

STIPULATION, f. f. [Action par laquelle on convient des causes & conditions d'un contract.] Stipulatio, onis, f. Cic. Stipulatus, ûs, m. Plin.

STIPULER, V. n. [Convenir des clauses & conditions d'un acle judiciaire.] Stipulari, (or , aris , atus fum.)

STIRIE S. f. [Province d'Allemagne vers la Drave & la Mure, on la divise en haute & basse Stirie.] Stiria, æ, fæm.

STOCKHOLM, [Ville Capitale du Royaume de Suéde avec un port de mer au dégorgement du lac de Meler.]

Holmia, æ, f.

- STOICIEN ON STOIQUE, mascal, STOICIENNE, on STOIQUE, fem. Stoicus, stoica, stoicum. * Un Stoicien qui fait profession de la Philosophie stoique. Stoicus. Stoici, m. Cic. * La Philosophie stoique. Stoica disciplina. Cic.
- [On les appelle zenonii , masc. plur de Zénon le Prince de la secte Stoique, & Stoici à Zrox, Porticus, du portique sous sequel ils s'assembloient pour philosopher de leur doctine.
- STOIQUE, se prend pour un homme sévére. Homo Austerus, severus, cum stoica disciplina congruens, entis, omn. gen. Cic.

STOIQUEMENT, adv. [En Stoicien.] Stoice. Cic.

STOMACAL, m. STOMACALE, f. adj. [Bon on propre pour l'estomac.] Stomacho idoneus, aptus, a, um. Celf. Stomacho utilis, & hoc utile. Hor.

STORAX, s. m. [Gomme odorante, qui vient de l'Arabie ou de Syrie.] Styrax ou storax, acis, m. Plin.

STRASBOURG, [Ville d'Allemagne & Capitale de l'Alface, près du Rhin.] Argentoratum, ti, n. Argentina, æ, f. Strasburgum, gi, Tribocum, Triboci, n.

DE STRASBOURG, Argentoratenfis & hoc argentoraten-

se, adj.

STRATAGESME, f. m. Stratagema, atis, n. Front. Aftus , ûs , m. Ter. * Ils prirent cela pour un fratagême. Id ipsum sui fallendi causà ab hostibus factum æstimabant. * Je serai de retour au logis, si-tot que j'aurai inventé quelque stratagême contre mon ennemi. Usque ero domi, dum excoxero hosti malum. Plaut.

STRAUBING, [Ville d'Allemagne dans le Duché de Ba-

viere sur le Danube.] Straubinga, æ, f.

[C'est le Serviodurus des Anciens.]

STRIDON, [Ville autrefois de la haute Pannonie aujourd'hui de la Scirie.] Stridon, ftridonis, f. ou Strigna, æ, fæm,

ST RIGONIE ou Gran. [Ville de Hongrie sur le Danube.]

Strigonium, strigonii, n.

STROMBOLI, [Une des istes de Lipari située en la mer de Toscane, qui jette des flammes ensouffrées.] Strongylæ, arum, f. pl.

STROPHADES, on les Isles Strophades. Isles de la mer d'Ionie. Strophades , strophadum , f. pl. Virg.

STRUCTURE, s. f. [L'astion ou la façon de bâtir] Structura, &, f. Colum. Liv. * La fructure des yeux.] Oculorum compositura, &, f. Luc.

On dit aussi, La structure ou l'arrangement des paroles. Verborum structura. Cic. * Le structure d'un discours. Oracionis compositura. Aul-Gel. Des vers. Carminis structura. Ovid

STUC, s. m. [Espèce de mortier fait avec de la chaux & de la poudre de marbre.] Albarium opus, operis Albarii , n. Vier. Marmoratum , ti , n. Plin.

STUDIEUX , m. STUDIEUSE , f. [Qui aime l'étude.] Studiosus, studiosa, studiosum. Litteris deditus, a, um. Doctrinarum studiosus. Cic.

STUGARD, [Ville d' Allemagne en Suaube dans le Du-

ché de Virtemberg.] Stugardia, z, f.

STUPIDE , adject. masc. & fem. [Qui n'a point d'esprit.] Stupidus , a , um. Cic. Scipes , itis , m. Ter. Bardus , a, um. Plaut.

STUPIDITE, s. f. Stupiditas, atis, f. Stupor, oris, m. Cic. * l'oyez un peu la stupidité de cet homme, ou piûtôt de cette béte. Sed stuporem hominis, vel dicam pecudis attendite. Cic.

On Dir, stupor animi, ou sensuum.

STYLOBATE, s. f. f. [Piédestal, appui, soutien des colemnes.] Stylobata, &, (mot grec.) Var. m. Scamillus, scamilli, m. Vitr. Fulcimentum, ti, n. Terme d'Architecture

STYPTIQUE, adj. [Astringeant] Stypticus, a, um.

SUAIRE, f. m. [Drap, dont on ensewelit les morts.] Sindon, findonis, f. M.trt. Corporis mortui involucrum, cri, n.

Le mot de Siadon, signifie une toile très-fine qui se faisoit à Sidon Ville de Phenicie en Syrie, dont on enlevelissoit les

SUAVE, adj. m. & f. [Donx, agréable au sens.] Suavis & hoc suave, adj. Gratus, jucundus, a, um. Cic.

SUAVITÉ, s. f. [Douceur agréable principalement à l'odorat. Suavitas, suavitatis, f. Cic.

SUBALTERNE, adj. m. & f. [Qui est sous un autre.] Inferior, hoc inferius, inferioris. Cic.

Cou: subalterne. Curia inferior. * Juge subalterne. Judex inferior.

SUBDÉLÉGATION, s. f. [L'Action de subdéléguer quelqu'un en la place d'un autre.] Vicaria delegatio,

SUBDÉLÉGUER, V. act. [Déléguer au lieu & place d'un autre.] Delegare aliquem in alterius locum, ou sufficere aliquem, substituere.

SUBDIVISER, V. act. [Diviser une parsie d'un tout deja divise.] Iterum dividere, (do, dis, divisi, divisum) Partiri, (ior, iris, itus, sum.) act.

SUBDIVISION, f.f. [Seconde division d'une chose déja divisée] Iterata divisio, onis, f. Distributio, partitio, onis, f.

SUBGRONDE, ou Severonde, f. f. Subgrunda, &, f. Var. Subgrundia, orum, n. pl. Vitr. Suggrunda, &, f. Plin.

Terme d'Architecture

C'est la partie de la couverture d'un bâtiment, qui est en saillie

pour empécher que la pluye ne gâte les murs.] SUBHASTATION, f. F. [Vente solemnelle qui se fait

à l'encan.] Hasta , æ , f. Cic. Voyez Encan. * Les Romains avoient de coûtume de planter une javeline au lieu où ils vendoient les biens d'un Citoyen. Hastam in foro ponere, & bona voce præconis subjicere solebant Romani.

SUBJONCTIF, f. masc. [Mode, dont on conjugue un verbe.] Subjunctivus modus, modi subjunctivi, m.

SUBIR , V. act. [Scuffrir de gré ou de force , le commandemen: ou la peine d'un supérieur.] Subire, (subeo, subis, subivi, par syncope subii, itum,

SUBIT , m. Subite , f. [Soudain , impréveu.] Subitus , repentinus, subitaneus, subitarius, a, um. Gicer.

Colum Ilaut.

SUBITEMENT, adv. Subitò, repentè, derepentè, repen-

tinò. Cio

SUBJUGUER, V. act. [Soumettre quelqu'un fous son obeissance par les armes.] Populos subigere, [subigo, subigis, subegi, subactum.) Aimis subigere. In ditionem suam redigere. Sub suum imperium subjungere, (go, gis, xi, ctum.) Subjugare se trouve dans Clau-

dien. Subjecte, subigere imperio. Cic.

SUBLIMATION des métsux. [Action par laquelle on fait élever par le moyen du seu les plus subtiles parties d'un minéral. Metallorum excoctio, onis, f.

[Te.me de Chymie.]

SUPLIME, f. m. [Composition d'argent vif & de sel armoniac ou de nitre & de vitriol, dont on fait un poison fort violent.] Venenum ex mercurio & sale armo-

niaco excoctum, ti, n.

SUBLIME, adj. m. & f. [élevé par dessus les autres] Sublimis & hoc fublime, adj. Altus, alta, altum. Cic. (On dit au Cemparatif.) sublimior & hoc sublimius. Altior & altius. (au superlatif.) Sublimitimus. Altissimus, a, um.

On DIT Un esprit sublime , élevé. Summum ingenium , îngenium excellens, entis, omn. gen. Præstans, antis, omn. gen. Excelsus animus, excelsi animi, m.

Altum. & præstans ingenium, m. Cic.

Une science sublime. Excellens & singularis scientia, a, f. Cic. * Un discours sublime. Oratio grandis, alta, & exaggerata. Cic. Elatio & altitudo orationis, f. * Fortune 'ublime , haute fortune. Fortuna amplissima. * Cet Orateur est sublime dans ses expressions, sage dans ses sentences, grave en tout genre, mais il n'a point mis la derniere main à ses ouvrages, on y trouvera beauconp d'ébanches mer veilleuses & pen de choses portées à la persection. Grandis est verbis, sapiens sententiis, genere toto gravis, manus extrema non accessit operibus ejus, præclaie inchoata multa, perfecta non plane. Cicéron parle de Cajus Orateur.

LE SUBLIME, [Le file sublime.] Sublime ou grande dicendi genus, n. * Un sublime outré ou guindé jusques aux nue. Facundia praceps ou sublimis usque ad vi-

tium. Hor. Quint.

SUBLIMITÉ, f. f. [Elevation des choses.] Altitudo,

dinis, f. Sublimitas, atis, f. Plin.

LA SUBLIMITE de l'esprir. Altum ingenium. * La sublimité d'un discours. Elatio atque altitudo orationis,

SUBLIMER, [Elever en haut.] Sublimare, (o, as, avi, atum.) Solin.

[Terme de Chymie.]

SUBLUNAIRE, adj. m. & f. Sublunaris & hoc fublunare. Terrenus, terrena, terrenum. Plin.

SUPMERGER, V. act. [Nojer quelqu'un,] Aliquem submergere, (no, gis, mersi, mersum.) Unda ou in undis. Ovid.

On DIT au figuré, il a souffert des malheurs sans nombre, & il n'a jamais pu être submergé par les flots de l'adversité. Aspera multa pertulit, & tamen adversis rerum undis fuit immerfabilis. Hor.

SUBORDINATION, s. f. [Terme relatif qui marque les degrez de supériorité.] Ordo, inis, m. Cic.

SUBORDONNEMENT, adv. [Avec subordination.] Ordinatim, Cic. Servato ordine.

SUBORDONNER, V. act. Res diversas sic inter se ordinare ac disponere, ut aliis subjectæ sint.

SUBORDONNER les moyens à la fin. Ordinare & disponere res ad finem.

SUBORNATION, f. f. [Séduction, corruption.] Corruptela, læ, f Corruptio, onis, f. * Travailler à la subornation des témoins. Moliri correptelam testium. Cic.

LA SUBORNATION des femines & des files. Corruptela

mulierum ou virginum. Cic.

SUBORNER, V. act. [Corrompre, porter quelqu'un au mal.] Subornare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. + Vous avez avoir avoir juberné des accujateurs. Confessus es à te accusatores esse instructos & subornatos. Cic. on te accusatores apposuisse. Cic. on Accommodasse. Cic. * Pouloir suborner des témoins. Attentare fidem testium. Quint.

SUBORNER une fille. Illicere virginem in stuprum Ofterre stuprum virgini. Cic. * Tacher de suborner une fille.

Moliri virginis corruptelam. Cic.

SUBORNEUR, f. m. [Qui suborne, qui corrompt.] Corruptor, oris, m. Cic. ou Illex in vitium. Plant

Suborneur d'une fille. Expugnator pudicitiz virginis, oris, m. Feles virginaria, felis virginaria, f. Plant. ou pullaria Aul.

SUBORNEUSE, f. f. [Celle qui suborne les filles.] Cor-

ruptrix, īcis, f. Cic.

SUBREPTICE, adj. m. & f. [Obtenu par fraude ou sous un faux exposé.] Sabreptitius, a, um.

SUBRIPTICEMENT, adv. [D'une maniere subreptice.] Fraudulenter, adv.

SUERIPTION, f. f [Surprise qu'on fait pour obtenir une chole sous un saux expose.] Subreptio, onis, f.

Terme de la Cour de Rome & c'urage au Barreau SUBROGATION, f. f. [Substitution en la place d'un au-

tre.] Substitutio, onis, f. Paul. Jurisc

SUBROGER, V. act. [Mettre quelqu'un au lieu & place d'un autre.] Aliquem alteri ou in alterius locum subrogare, (o, as, avi, atum.) Sufficere, (sufficio, is , suffeci , suffectum.) Substituere , (substituo, is , ui , utum.) Cic. [Terme de Palais.] * Se faire subroger en un procès. Causæ succedere. Cic. Litigatorem succidaneum offerre. Cir. * Un subrogé tuteur. Un second tuteur. Adjutor tutela.

Dans le Droit.]

SUBSECUTIF, masc. Subsecutive, [Qui vient ensuite.] Sequens, consequens, subsequens, entis, omn. gen. Plin.

SUBSÉCUTIVEMENT, adv. [De suite.] Consequen-

ter, continenter, continenti. serie. Ulp.

SUBSIDES, f. m. [Mot général qu'on donne à toutes les impositions qu'on met sur les peuples, & sur les manchandises] Vectigalia, genit. vectigalium, ou vectigaliorum, n. pl. Cic. Suet. Tributa, orum. Pecuniarium subsidium, subsidii, n. * Lever ou mettre des subsides sur les peuples. Imponere, constituere vectigalia , ou indicere , imperare tributa populo. Cie.

SUBSIDIAIRE, adj. m. & f. [Qui vient au secours,] Subfidiarius, subfidiaria, subfidiarium. Liv.

SUBS!DIAIREMENT, adverb. Subfidio. In subfidium. Cicer.

SUBSISTENCE, prononcez, Subsistance, f. fem [Co-

444

qui sert à faire subsister ou faire vivre quelqu'un. Vita subsidia ou necessaria, orum, n. pl.

SUBSISTER, V. n. [Estre, exister.] Extate, esse in rerum natura, ou existere. * Tant que cela existera. Dum id extabit. Cic.

SUBSISTER, [Se soutenir dans la vie.] Se sustentare, (to , as , avi , atum.) Cic. * Il subsiste par les liberalitez de ses amis. Amicorum liberalitate aut subsidio se sustentat on sustentatur. Cic. * Il le fait subsister, il lui fournit de quoi vivre pour sa subsistance. Suis sumptibus illius egestatem sustentat. Cic. Suppeditat ipsi ad victum necessaria. * It a bien de la peine à subsister. Vix se sustentat, ou vitam tolerat, Cic. Tacit.* Un homme qui n'est point à plaindre, qui peut subfister du peu que Dieu lui a donné. Benè est, cui Deus obtulit parca manu quod satis est. Hor. * Il ne subsiste que de ses brigandages. Rapto vivit. Quint. Ex rapto. Ovid.

On DIT en morale, Cette loi subsiste. Hæc lex stat, vi-

get, valet. Cic.

SUBSTANCE, s. f. [Estre réel, être naturel, qui subsifte.] Substantia , substantia , f. * Substance spirituelle. Substantia materiæ expers ou substantia incorporea. * Substance corporelle. Substantia corporea.

[Termes atins de l'Ecole.]

SUBSTANCE, se dit de ce qui est de plus pur & de plus subtil dans les corps. Succus, succi, m. + Tirer toute la substance des herbes. Omnem herbarum succum exprimere. Petr.* Les grands arbres tirent toute la substance de la terre. Proceræ arbores omnem terræ succuin eliciunt, extrahunt.

On DIT aussi la substance d'un discours. Orationis corpus, oris, neut. Succus, fucci, masc. Cic. Orationis summa, æ, f. Summarium, ii, n. Sen. Caput,

fris , n.

Substance, [Les biens] Substantia , & , f. Quint. SUBSTANTIEL, m. SUBSTANTIELLE, f. Ad substan-

tiam pertinens, entis, omn. gen. UNE forme substantielle. Forma substantialis.

[Mot confacté dans l'école]

C'est un des points substantiels de l'affaire. Unum est è præcipuis negotii capitibus. (On dit mieux

Essentiels.

SUBSTANTIELLEMENT, adv. Per modum substantiæ. SUBSTANTER, prononcez Sustanter. [Nourrir, fournir les alimens.] Sustentare, (0, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Ter. Alicui cibos suppeditare, præbere, (eo, es, ui, itum.) Cie.

SUBSTANTIF, subst. masc. [Nom substantif.] Verbum substantivum, verbi substantivi, n.

[Terme de Grammaire SUBSTANTIVEMENT, adv. Substantive, adv.

SUB>TITUER quelqu'un à un autre, le mettre en son lieu & place. Aliquem in alterius locum substituere (tuo, tuis, tui, tutum.) Supponere, (pono, is, posoi, itum.) Aliquem alicui subrogare, (go, gas, avi, atum. (Aliquem in alterius locum sufficere, (sufficio, is, suffeci, suffectum.) on pro altero substituere. Cic. Liv.

SUBSTITUERquelqu'un son héritier. Sufficere sibi aliquem heredem proximum. Phad. * Substituer un bien, Substituere aliquod bonum. * Un héritier substitué. Secun-

dus heres Cic.

SUBSTITUT, f. m. [[harge de judicature pour le soulagement des Procureurs généraux.] Procognitor re-

gius. Bud.

SUB TITUTION, s. f. [Action d'un testateur par laquet. i. subjueine un béritier à un autre, ou quelque bien qu'il lui laisse, & dont il n'a que l'usufruit. Substitutio, onis, f. Paul-Jurisc.

SUBTERFUGE, f. m. FFaux-fuyant , echaparoire , fuite.] Effugium, gii, n. Suffugium, ii, n. Tergiverfatio , onis , f. Cic. Quint.

SUBTIL, m. SUBTILE, f. [Délié.] Subtilis & hoc subtile, adj. Lucr. Tenuis & hoc tenue, adj. Cic. Exilis & hoc exile adject. * Les Atomes jont des corps subti-

les. Atomi exilia sunt corpora. Cic.

SUBTIL , [Fin, adroit , parlant de l'esprit.] Subtilis & hoc subtile, acutus, argutus, a, um. Cic. On dit (au Comparatif.) Subtilior & hoc subtilius, acutior & hoc acutius, argutior & hoc argutius, (au superlatif.) subtilissimus, argutissims, a, um. * Un esprit subtili. Acutum ingenium. * Jugement subtil. Subtile judicium. Cic.* Cette interprétation est fort subtile. Habet acumen hac interpretatio. Cie.* Un homme fort subtil. Subtilishmus homo, Cic.

SUBTIL de la main, habile joueur de gobelets, Pernix &

velox manibus præstigiator, oris, m.

SUBTILEMENT, adv. Subtiliter, acute, adv. Cic. So-

lerter, ingeniosè.

SUBTILISER, V. act. & n. Rendre une chose tenuë, (en ce sens on dit subtiliser les humeurs.) Humores

tenuare, extenuare, (o, as, avi, atum.)

SUBTILISER, [Rendre fin & subtil] Acuere, exacuere aliquem, (acuo, is, acui, acutum.) Subtilem & ingeniosum reddere. * Subtiliser les choses, les traitter d'une manicre subtile & fine. De rebus subtiliter disserere, (sero, seris, disserui, sertum.) ou subtilius disputare, (to, tas, avi, atum.) Cic.

SUBTILITÉ, s. f. en parlant des choses minces & dé-

liées. Subtilitas, tenuitas, atis, f. rlin. Cic.

SUBTILITE de l'esprit. Ingenii subtilitas & acumen. Cic. * Les Dialiticiens s'embarrassent par leurs subtilitez. Suis se compungunt acuminibus Dialectici. Cic.

SUBVENIR, V. n. [Soulager la misere d'autrui.] Alicui subvenire, (io, is, subveni, ventum.) Opitulari, (or, aris, atus sum.) Cic. Succurrere. Cas. * Subvenir, entretenir, fournir à la dépense. On ne sçait comment ce pauvre homme peut subvenir à la nourriture de tunt d'enfans. Ignoratur qua ratione pauper ille possit cibos ou alimenta tantæ familiæ suppeditare. Cic. * Les peuples ne peuvent plus subvenir aux depenses de la guerre. Sumptus ad bellum necessarios populi suppeditare amplius non possunt. * t'ai un peu d'argent dans ma bourse pour subvenir aux besoins de ma maison. Mihi est paululum in marsupio præsidii, qui familiarem vitam oblectem domi. Plaut.

SUBVERSION, f. f. f. Defordre, renversement. 1 Ever-

no, onis, f. Cic.

SUC, f. m. [Substance liquide des planes & des arbres.] Succus, succi, m. Cic. Humor, oris, m. Plin. * Le raisin croît par le moyen au suc de la terre, & par la. chaleur du soleil. Uva & succo terræ & calore solis augescit, Cic. * Tirer le suc des viandes. Ciborum succos exprimere, elicere,

Qui a bien du suc. Succosus, a, um. Succidius, a, um. Plant: * Qui n'a point de suc. Exsuccus, a, um.

On DIT au figuré, Le suc d'un discours, ce qu'il y a de m illeur. Orationis succus., i, m. Cic. ou Medulla , f. SUCCEDER à quelqu'un, prendre sa place. Alicui succedere, (do, dis, cessi, cessum.). Cic. In alicujus vicem succedere: Plin. Succedere vicarium muneri alicujus. Cic. ' Succéder aux biens de quelqu'un. In bona:

Succedere, [Venir de suite.] Succedere, excipere. Cic. Cat. Un âge succede à un autre. Etas succedit rtati. Cic. * La nuit succède au jour. Nox diem excipit. Spa-

tium diei noctis vices excipiunt. Phad.

alicujus venire, fuccedere. Liv.

Succedere, [Réuffir bien. ou mal.] Succedere, proces-G.gggggg

SUC

dere. Tir. * Tout lui succede , tout lui rouffit. Omnia illi prosperè cedunt, succedunt, eveniunt, sub manus succedunt. Cie. Plant. Omnia illi quadrata currunt. Petr. Voyez Reusera

SUCCES, f. m. [Réufiec.] Successus, eventus, us, m. Exitus, us, m Cic. * L'affrire a eu tout le succès que nous pouvions souhaiter. Negotium illud sub manus inccessit. Plant. Successit ex sententia. Cie. * Dien donne un heureux succes aux vieux des Justes. Justorum vota Deus ducit ad bonos exitus. Hor.

SUCCESSEUR, f. m. [Celui qui succède à un autre dans quelque charge.] Successor, oris, m. lic.

Nos Successeurs [l'eux qui nous succédent dans la vie.] Nepotes , nepotum. Posteri , orum , m. pl. Cic.

SUCCESSIF, maic. Successive, fem. [Qui vient l'un après l'autre.] Continuus. Continuatus, a, um * Un mouvement successif. Motus continuatus ou qui nt progreffu.

Successif, [Qui vient par succession, comme un dreit successif.] Jus hereditarium, juris hereditarii, n.

SUCCESSION, s. f. [Suite de temps.] Annorum conti-muata series, continuatæ seriei, f. * Par succession de temps. Progressu temporis, ou procedente tempo-

re. Progrediente atate. Cic.

Succession [Hérédité.] Successio, onis, fam. Hereditas, atis, fcm. Cic. * Il lui est venu une grande succession de ses parens Ipsi à propinquis magna venit hereditas, obvenit. Cic + L'esperance de cette succesfion le regarde. Incumbit illi spes successionis. * Recuëillir une succession. Cernere, adire hereditatem. Cic. Accipere hereditatem. * Jouir d'une succession. Tenere hereditatem. Cic. * Il lui est échie une succession, de laquelle il a plus dérobé, qu'il ne ne lui en est resté. Hereditatem accepit, ex qua plus involavit, quam illi relictum eft. Petr.

SUCCESSIVEMENT, adv. [L'un après l'autre.] Pet

vices on vicibus. Flin.

SUCCINT, maic succente fem. [Court, abregé.] Brevis & hoc breve. Cic. Non prolizus, a, um. Cic. ON DIT un dine succint, simple. Prandium plebeium ou

SUCCINTEMENT , adv. [Brievement] Breviter ? adv. Paucis verbis. * Je dirai fuccintement ce que j'a' proposé. Brevi ou paucis verbis complectar, quod pro-

SUCCOMBER, V. n. [Ne pouvoir résister à un travail ou à supporter un fardeau. J Oneri succumbere, (bo, bis, succubui, succubitum-) Liv. Onere premi, op-

primi, (or, eris, oppressus sum.) Cic.

Succomber, se dit figurement, S'abbattre, se laisser vainere. Succumbere. Lie. * Il succombe, le voilà gagné par la moindre parole Labascit, victus uno veibo. Ter. * Succomber sous les coups de la fortune. Fortunæ injuriis succumbere. * C'est une grande misere de succomber sous les douleurs, & de les supporter bassiment & feiblement. Succumbere doloribus cosque humili anuno imbecilloque feire miserum est. Lic. * Il ne succombe point dans les malheurs, & ne se cache point dans l'adversité. Animo non deficit accepto incommo do, nec se in occultum abdit re adversa. Cas. * 11 succembera sous la pesanteur de l'ouvrage, s'il n'a un fonds de science. Nisi plenus litteris, sub onere tanti operis labetur. Petr.

SUCCURE, s. m. [Démon qu'on dit emprunter la figure d'une semme pour exciter les hommes au mal.] Succulous, i, m. Damon ludificator, damonis Indificatoris. (Ovide appelle une femme qui je profitine à son

galant.) Succuba, x, f.

SUCEMENT, substantit masculin. [L'action de sucer.]

Suctus, suctus, masculin. Plin.

SUCER, [Tirer le suc des choses avec les levres.] Sugare, sugo, sugis, suxi, ctum) act acc. Succos compressis labris exprimere, (o, is, expressi, expression.) cic. * Succe la mammelle. Ubera sugere, chibere. Ovid.

On DIT figurement, Nous avons sucé l'erreur avec le lait de nos nourrices. Cum lacte nutricis errorem suximus.

On DIT encore au figuré. Sucer le sang de quelqu'un.

Ebibere sanguinem alicui. Plaut.

SUCCRE, s. m. [Espèce de moëlle que l'on tire de certuines cannes des Indes, & qu'on fait cuire ensuite.] Can-

narum Indicarum succus, i, m.

[Les Anciens ont bien connu ces connes des Indes qui contenoient une espece de moëlle mielleuse, mais l'art de cuire & de faire durcir ces sucs teur a ere incomnie. On se fert du mot de S recharum, sacchari, n. qui est de Pline, & ne signisse pas bien tout à fait le sucre assuré d'aujourd'hui, mais quelque cho-

Succre candy. Saccharum, quod Candum vocatur.

On le fait cuire trois ou quatre fois pour lut donner cette blancheur éclatante.]

Un pain de succre. Sacchari meta, æ, f. * Fruits confits au succre, ou avec le succre: Saccharo conditi fructus, conditorum fractuum.

SUCCRER, [Assaisonner avec le succre.] Saccharo con-

dire, (io, is, ivi, ii, itum.) act. acc.

On DIT au figuré, Ils succrent toutes leurs paroles. Melle ou saccharo contingunt verba, Lucr. * Des paroles succrées. Mellita verba, n. ou melliti verborum globuli, m. ou verba saccharo sparsa. Petr.

SUCCRERIE, s. f. [Lieu où l'on affine le succre.] Osticina in qua faccharum excoquitur, ou cannarum In-

dicarum fucci excoquuntur.

SUCCRERIE, [Mot general qui se dit pour toutes sortes de confitures sec es eu liquides. * Il aime la succrerie, ou les succreries. Saccharo conditis fructibus delectatur, ou bellariis delectatur.

SUCCULENT, m. Succulents, f. [qui a bien du suc, parlant des viandes & des fruits.] Succosus, succi ple-

nus , a , um. Plin Ter.

SUD, ou le vent du midi, s. m. Auster, austri m. Virg. LE VENT DU SUD-FST. [Vent collateral du Sud vers l'Est ou i'Orient.] Euronotus, Euronoti, m. Vitr. * l'ent du Sud-Onest, du midi à l'Occident. Africus, africi, m. Virg.

LA MER DU SUD, ou mer pacifique. [Celle qui est à l'Occident de l'Amérique, & qui va jusques à la Chi-

ne.] Mare pacificum, maris pacifici, n.

SUDORIFIQUE, adj. m. & f. [Qui fait sucr.] Sudorem ciens, movens, eliciens, evocans, faciens, præftans, tis, omn. gen. Plin. Celf.

SUEDE ou Suveden. [Royaume héréditaire de la Scandinavie, en la partie Septentrionale de l'Europe.] Sue-

SUÉDOIS, Suecus, Sueci, m.

SUEDOISE, [Ceile qui est de Suéde] Sueca, &, f. SUIR, V. n. & quelquefois actif [Jetter , pouffer de la frepr. 7 Sudare, exsudare, (do, as, avi, atum.) Sudorem emittere, (to, tis, misi, missum.) Cic. Ilin. * Suer de travail. Exsudare laborem, Liv. * Suer de erainte. Madere metu. Plaut. * Quatre Statues sucrent du song en abentance, pendant une nuit & un jour. Quatuor signa sanguine multo diem & noctem sudarunt. Liv. * Les murailles suent dans un temps bur ide. Muri illactymant humido tempore. * Fine fi r, provequer la sucur. Sudorem elicere. Cels. Movere, ciere, evocare, præstare, facere. Plin. * Emficier la sudorem reprimere, septores coercere, inhibere. Plin. * Frites-vous bien convrir: fo vous snez vous vous

eris, si sudaveris. Plant

Qui est sujet à suer. Sudator, oris, m. Plin. L'ACTION de suer. Sudatio, onis, foem. Sen.

Suen se dit figuiement pour peiner beaucoup. Il a bien fallu suer, se tourmenter pour amasser tant de biens. Sudore multo parta sunt illa bona. * Il faut suer beaucoup pour atraper ce stile, ou cette manière d'écrire. Stilus ille sudoris multi est. Cic. * Si vous entreprenez d'agir contre lui, il faudra bien suer ou suer sang & eau (comme l'on paile dans le familier,) pour en venir à bout, tant il est eloquent. Eta sudabis multum, si cum illo inceptas homine : ea eloquentia est. Ter.

SUEUR, s. m. [Humidité qui sort par les pores du corps.]

Sudor, öris, m. Cic.

Qui est tout en sueur. Sudans, antis. omn. gen. Sudore diffluens on madens entis, omn gen. Cic. Phad. Sudore madefactus, a, um. Petr. * Une sueur froide sortoit de tout son corts. Gelidus sudor manabat toto corpore.

Virg. * La sueur se passe. Remittit se sudor.

Quand je fus arrivé au logis, je pensai rendre l'ame, car la sucur me couloit du corps, mes yeux étoient mourans, & à peine pus-je revenir à moi. Ubi domum veni, penè animam ebullivi, ou animam egi, sudor mihi per corpus colabat ou perfluebat : oculi mortui, vix

unquam refectus sum. Petr.

SUFFIRE, [Eftre suffisant.] Sufficere, (sufficio, is, suffeci, suffectum.) Cic. * Cette montagne suffit pour les nourrir. Sufficit hic mons alimentis hominum. Liv. * Il lour suffisoit de se retirer sans recevoir aucun eschec. Satis habebant sine detrimento discedere. Cas. * Suffire pour tous. Sufficere omnibus, Cic. * Cela suffit. Sat elt, satis est. Hor. Le contraire ne id quidem satis est, cela ne suffit pas. Cic. * Cela suffit pour contenter l'esprit, & non pas pour satisfaire les oreilles. Animo istud satis est, auribus non satis Cie.* Il lui suffit de la voir. Satis habet sibi illam videre. Plaut.

Suffire fignific aussi, Avoir affez de force pour une chose. * Nous ne suffisons pas pour leur résister. Nec obniti

contra sufficimus. Virg.

SUFFISAMMENT, adv. [Assez] Satis. Plus que suffisamment. Plus quam fatis. Cic. Plus fatis. Ter. Satis fuperque. Cic.

Je gagne suff, samment. Suppetit mihi satis lucri. Plaut.

SUFFISANCE, f. f. [Ce qui peut suffire aux besoins de la vie.] Quod satis est, quod sufficit. * J'ay mangé ma suffisance. Quod mihi satis erat, edi. [Expression qui se dit dans le samilier.]

SUFFISANCE. [Présomption, Arrogance fondée sur quelque faux mérite.] Confidentia. Arrogantia, &, f. Cic.

Præfumptio arrogans. Plin,

SUFFISANCE. [Capacité, érudition.] Eruditio, onis, f. Varia doctrina, æ, f. Cic. * Un homme qui a bien de la suffisance. Homo eruditione præclarus, homo eruditione varia repletus. Cic. Suet. Vir miræ & multiplicis eruditionis. Cic.

SUFFISANT, m. Suffisante, f.adject. [Qui suffit.] Sufficiens, entis, ou quod fatis est. Cic. * Cette terre n'étoit pas suffisante pour le nourrir. Agellus ille non satis illum alebat. Ter. * N'ayant pas des forces suffisantes pour soûtenir la dignité de Consul. Non sufficientibus viribus ad Confularia munera obeunda. Liv.

Suffisant, [Présomptueux, qui s'en fait accoire.] S.bi confidens, entis, præfidens, omn. gen. Airogans, antis, omn. gen. * Il fait le suffisant, le capable. Paulu-

læ scientiæ jactator est, ou oftentator.

SUFFOCATION, s. f. f. [Qui empêche la respiration, qui en bouche les conduits.] Suffocatio, onis, f. Interciulo adima, Quis, f. Gie.

en porterez beaucoup mieux. Jube sis te operiri : beatus | Suffocation de mere. [Maladie qui arrive au sexe, causée par des vapeurs malignes & pourries qui s'élevent de la matrice, & presse le Diaphragme de l'estomac. Vulvæ strangulatio, onis, f. Scrangulatus, ûs,

> SUFFOQUER, [Faire perdre la respiration. Estousser.] Suffocare, (0, as, avi, atum.) act. accus. Cic. Spiritum elidere. Cels.

ON DIT au figuré, Le trop manger suffoque l'esprit. Cibis nimits supprimitur, obruitur animus. Plin.

SUFFRAGE, f. m. [Voix qu'on donne dans les assem-

blées.] Suffragium, suffragii, neut. Cic.

Briguer les suffrages du peuple. Suffragia populi captare. Hor. * Demander les suffrages Rogate suffragia. * Donner son suffrage. Ferre suffragium. Cic. * Un suffrage donné par tourbes Confasum suffragium. Liv. * Demander les suffrages par tourbes. Flagitare confusionem suffragiorum. Cic. * Il l'a favorise de son suffrage, il le lui a donné. Iph suffragatus est. Suffragio illum ornavit. Plin-jun. * Gagner ou emporter tous les suffrages. Conficere suffragia. Cie. Omnia suffragiorum puncta terre. Hor. * Tacher d'avoir les suffrages par des repas & des présens. Suffragia venari impensis cenarum aut muneribus, ambire suffragia Hor.

Qui concerne les suffrages. Suffragatorius, a, um. Cic. SUFFUMIGATION, s. f. [L'action de faire fumer des parsums ou d'autres odeurs, pour faire entrer dans les corps par le moyen de la fumée de certains médicamens. 1 Suffitio, onis f. Suffitus, ûs, m. Plin. Suffimen, inis. Ovid. Suffimentum, suffimenti, neut. Plin.

SUFFUSION de bile, s. f. f. [Epanchement de la bile entre

cuir & chair.] Bilis suffusio, onis, f. Sen.

SUGGÉRER, V. act. [Fournir à quelqu'un des pensées & des paroles.] Aliquid alicui suggerere, (suggero, suggeris, suggessi, suggestum.) Aliquem alicujus rei ou de re aliqua monere, admonere, (eo, es, monui, itum.) Cic.

Suggerer quelqu'un, [Lui dire tout bas certains mots qui le font souvenir du reste.] Alicui dicenti verba insusurrare. Ter. Subjicere. * Si la mémoire me manque par hazard, c'est à vous à me suggérer, à me soujsier. Si memoria forte desecerit, tuum est ut suggeras. Cic.

SUGGESTION, subst. f. [L'action de suggérer.] Suggestus, ûs, m. Ulp. Monitus, ûs, m. Admonitio onis,

SUJET, m. SUJETTE, f. [Expose à une chose.] Subjectus. Objectus. Obnoxius, a, um. [Ces adjectifs veulent le datif.] Cic. * La mer sujette aux vents. Ventis mare subjectum. Cic. *Un pays suiet aux tempêtes. Regio procellis obnoxia. Colum. * La jeunesse est sujette à des maladies violentes. Adolescentia morbis acutis objecta est. Celf. * La vieillesse est sujette aux miseres, & à de longues maladies. Senectus subjecta est miseriis ou longis morbis senectus parer. Cic. Celf.

SUJET, m. Sujette, f. [Qui est soumis par sa condition

à un Prince.] Subjectus, a, um. Cic.

Il retourna plus sier & plus insuportable à ses sujets. Regreditur ferocior & subjectis involerantior. Tacit * Tarquin ne put gouverner ses sujets. Tarquinius regere suos non potuit. Cic.

N'etre sieget à personne. Sui esse mancipii, & juris. Cic. * Estre sujet à la volonte d'autrui Pendere ex alterius arbitito. Liv. * Se rendre sujet à quelqu'un. Addicere se ancui. Cic. * Estre sujet. Pati , perserre imperium, ou sub imperio alicujus esse. Ter.

Suger, [Matière dont on traite.] Argumentum, ti, n. Materia, a, f. Cic. Materies, et, f. Cic. * J'ai prié quelqu'un de proposer le sujet de la conference. Poposei aliquem corum qui aderans causam disserendi. Cicer.

G S S S S S S 1

* Un ouwrage qui renferme bien des sujets. Opus argumentosum, Quint. * Avoir quelque sujet pour écrire. Habere scribendi argumentum. Cic. Argumentum scripturæ. Quint. * Cela seul fait le sujet de la contestation. Id solum litem, facit. Petr. * Cette nouveauté faisoit le sujet de toutes les conversations de la Ville, & chacun demeuroit d'accord, qu'il ne s'étoit jamais vu femme si honnête & si tendre que celle-la. Una igitur in tota civitate fabula erat, & solum illud affulsisse verum pudicitiæ amorifque exemplum omnis ordinis homines confitebantur. Petr.

Suger, [Histoire des tapisseries & des gravares.] Argumentum textilis scriptura ou operis calati. Cic.

SUJET, [Occasion, cause, raison.] Ansa, &, f. Causa, x, f. Occasio, onis, f. Locus, loci, m. Cic.

Il a donné sujet de parler. Sermonis ansas dedit. Cicer. * Sa vanité donna un beau sujet à la fortune de se moquer de lui. Illust ipsi fortuna per vanitatem. Tac.
* Il n'a laissé aux médisans aucuns sujet de parler. Locum sermoni obtrectatorum non reliquit. Cic.* Faites que j'aye sujet de me louer de vôtre jugement. Fac me gratulari judicio tuo Phad.* Il y a long-temps que vous wous accusez tous sans sujet, mais moy encore avec moins de sujet que personne. Jam dudum omnes nos accusas immerito, & me omnium immeritissimo. Ter. * Pour ce sujet, pour cela, pour cette raison. Proptereà, ob eam causam, câ de causa. Cic.

SUJETTION, f. f. [Opposée à la liberté, Servitude, Dépendance.] Servitus, ūtis,f.Cic. * Estre en sujettion. In aliqua esse potestate. Alieni esse arbitrii. Cie. * Tenir quelqu'un en sujettion. Aliquem severiore imperio ou severiore disciplina coërcere, continere, premere. * Se mettre hors de sujettion. Exuere obsequium. Quint.

SUIF, s. m. [Graisse de mouton & de bouf fondue.] Sebum ou Sevum, i, neut. Colum.

Qui ressemble à du suif. Sebosus, sebosa, sebosum. Sevosus, a, um. Plin.

FAIRE des chandelles de suif. Candelas sebare, sevare. Col. Ex sevo candelas ducere, conficere.

SUIN, s. m. [Le suin de la laine, la sueur des brebis qui s'attache à leur laine.] Elypum, cfypi, n. Ovid. Sordes pecudum, sudorque feminum & alarum adhærentes lanis.

La laine avec le suin aux brebis. Lana succida, &, f. LE SUIN des oreilles, les ordures qu'on en tire. Aurium sor-

des, ium, f. pl. Cic.

SUINTER, V neut. [Couler goute à goute.] Sudare, (do, das, avi, atum.) * Les murailles, qui sont crespies de sable de mer, suintent. Tectoria ex marina arena remitrunt salsuginem. Vitr.

LA SUISSE (Pays d'Allemagne divisée en treize Cantons qui font autant de Républiques.) Helvetia, x, f. Cic. Zurich , Berne , Lucerne; Uri , Schwvits, Undergvale, Zug, Glaris, Bâle, Fribourg, Seleure, Schaffouse, & Appenzel.

[Il y en a sept Catholiques, & quatre Protestans, & deux moitie Catholiques & moitie Héretiques Plusieurs rivieres y pren nent leur source, comme le Rhin, le Rhône, & l'Ar

LES SUISSES, Helvetii, orum, m. pl. Caf.

SUITE, s. f. [Enchaisnement des causes secondes qui se suivent.] Series , ei , f. Ordo, ordinis, m. Conjunctio , onis , f. Cic. * J'appelle Destinée , dit Ciceron, une suite & un enchaisnement des causes. Fatum appello, inquit Cicero, seriem ordinemque causarum. Cic. *Renverser la suite des siècles. Ætatum ordinem perturbare. Cic. * Faire voir la suite des temps. Ordines temporum explicare. Cic. * Il voit les causes des choses & leurs suites. Causas rerum & consecutiones videt. Cic. SUITE. [Ordre, Arrangement.] Ordo. Cie. * J'ni mis tes

choses de suite. Ordines rei disposui. * Lorsqu'il y a pluseurs métaphores de suite, le discours de vient tout autre. Cum fluxerant continuæ plures translationes, alia plane fit oratio. Cic. * Une longue suite de malheurs m'a endurci à tous les nouveaux déplaisirs. Diuturna desperatione rerum obduruit animus al novum dolorem. Cic.

Suite, [Liaijon.] Conjugatio. Conjunctio. Copulatio. önis, f. Cic. Quint. Contextus, us , m. Quint. * Ecrire tout de suite. Recto contextu scribere. Quint. Uno contextu. Ulp. * Il faut que l'exorde ait de la liaison avec la suite du discours Connexum sit principium consequenti orationi. Cic, * Interrompre la suite de son discours. Contextum dicendi intermittere. Quint. * Son discours n'a nulle suite. Dissoluta est illius oratio, sermo non coheret. Cic.

SUITE. [Ce qui suit d'une chose.] Effectus Exitus. Eventus, génis. ûs , m. Eventum, ti, n. Cic, * La suite fait voir quelle a été la cause Quod effectum est, que fuerit causa demonstrat. Cir.* Les seditions ont toujours de mauvaises suites. Seditiones consequentur gravissima incommoda, ou Ex seditionibus gravissima oriuntur mala.

Suite. [Le train d'un Prince ou d'un grand Seigneur.] Familia, &, f. Comitatus, ûs, m. Aileciarum, ailectatorum turba, æ, f. * Il eft de la suite du Roy. Est in Regio comitatu, Regis assecla, æ, m. Affectator re-

gius , oris , m. Cic.

DE SUITE. Tout de suite. Continenter, continenti ou continua oratione. Cio. * Dire beaucoup de choses de suite sans prendre haleine. Uno spiritu multa dicere, ou continenter. Cic.

[Phroses adverbiales, qui veulent dire sans interruption.]

DE SUITE. [De rang.] Odine ablat. * Il a rangé ses li-

vres de suite. Ordine libros suos disposuit.

DE SUITE. [Qui se suivent, deux jours de suite.] Biduo continenti. Suet. * Il souffrit la soif trois jours de suite. Trium dierum sitim continenter tulit. Plin. * Il a divise en sept livres la guerre de Carthage écrite toute de suite. Bellum Punicum continenti scriptura expositum divisit in septem libros, Suet.

Enstite. Posteà. Deindè. Cic.

SUIVANT, m. Suivante, f. [Qui suit, qui vient aprés] Sequens Consequens, entis, omn. gen. * Les autres jours suivants. Reliquis consequutis diebus ou consequentibus. Cic. * La nuit survante. Sequenti ou proxima nocte. Cic.

UNE SUIVANTE. [Celle qui suit sa maîtresse.] Pedi-

sequa. Ancilla, &, f. Cic.

SUIVANT [repolition conditionnelle.] Selon, à proportion. Secundum, juxtà, pro. * Prendre conseil suivant le temps & l'occurrence des affaires. Consilium pro tempore & pro re capere. Caf. * Vous les éleviez tous deux survant ou selon vos moyens. Illos duos re tollebas tua Ter.

SUIVRE, V, act. [Aller apres.] Sequi, (or, cris, sequutus sum.) dep. acc. Cic. Vestigiis sequi. Liv. Ire vestigiis alicujus. Consequi vestigiis aliquem.

Suivre quelqu'un de près. Vestigia alicujus tenere, ou persequi, vestigiis alicujus instare, insistere. * Le suivre de fort loin. Intervallo magno aliquem sequi * Suivre quelqu'un à la voix, aller du côté qu'on l'entend par-

ler. Consequi gradu vocem alicujus. Plant.

Suivre se dit au figuté pour imiter. Sequi, consoni. Cic. * Suivre les traces de son pere. Vestigiis patris ingredi. Cicer. Infiftere. Quint. * Suivre de meilleurs exemples. Addere se melioribus exemplio Claud. * Suivre l'opinion du peuple, donner dans son sentiment Abire ad vulgi opinionem, sententiam vulgi sequi. Suet. * Suivre son inclination ou son génie. Facere ingenium suum. Terent. * Le bowheur ne me suit pas, an contraire les malheurs m'accompagnent. Bonx felicitates mihi adversæ sunt; quin & omnia mala consectantur P'au. Ter. * Suivre sa passion & non pas la raison. Cupiditati suz, non rationi partre, obsequi, obtemperare. * Suivre le bon parti. Stare à bonis partibus. Stare à cansa bonorum. Cic. * Dieu a voulu qu'un plaisir set toujours suivi de quelque chagrin. Ita Deo placitum, voluptatem ut moetor comes sequatur. Plant. 4 Un discours qui n'est point suivi. H.ans oratio. Quint. * Dire des choses coupées, & qui ne sont point suivus. Mutila & hiantia loqui. Cic. * Une vie infame n'est point suivie d'une mort honnête. Vita turpis ne morti quidem honestæ locum relinquit. Cic.

SULFURE, m. Sulfuree, f. [Qui tient de la nature du foulfre.] Sulfureus, a, um. ou Sulphuratus, a, um. Stat. * Des eaux sulfurées. Undæ sulphureæ. S:at.

SULTAN, f. m. Titre qu'on donne aux Empereurs d'Orient. (Ce mot est Turc & signific Roi des Rois.) Rex regum, regis regum, Solus Dominus, solius Domini, Turcarum Imperator, oris, m. Sultanus, i, m.

[Mot de la basse Latinité.]

Ce nom se donne encore aux principaux Bachas.]

SULTANE, Reine. [La principale semme au grand Ture.] Regina Turcarum, f.

LA SULTANE VALIDE, [C'est la vieille Sultane, mere de l'Empereur regnant.] Regina mater, reginæ matris, ou Sultana mater, f.

SU MACH, f. m. [Arbre semblable au petit cormier.] Rhus Rhuis, f.

SUPERBE, adj. m. & f. Grand, magnifique, (en bonne part.) Superbus, magnificus, splendidus, a, um (Au Comparatif.) Superbior & hoc superbius. Magnificentior & hoc magnificentius. Splendidior & hoc splendidius. (Au Superlatif.) Superbissimus. Magnificentissimus. Splendidissimus, a, um.

Superbus, [Orgueilleux.] Superbus, a, um. Glorioius

a, um. Cic. Plaut.

SUPERBEMENT, adv. [Magnifiquement.] Superbè,

magnifice, adv. Cis.

S. PERBEMENT, [Avec orgüeil.] Superbe. Arroganter. Cic. SUPERBE, f. f. Superbia, 2, f. Voyez Orguett. * Quitter la superbe, sa fierté. Ponere superbiam. Plaut.

SUPERCHERIE, f. f. [Mauvaise foy, tromperie, dol, fraude, mau : ais tour fait à l'impourvé.] Fraus, fraudis, Fallacia, z, f. Dolus doli, m. Cie. Theena, x, f. Hor. * Faire une supercherie à quelqu'un. Structe alicui dolum. Tacit. Commoliri dolum & machinam ad aliquem. Cic. Dolo malo ou per dolos circumducere aliquem. Confingere dolos ad aliquem. Plant. Deludere aliquem dolis. Ter.

Avec Supercherie. Dolo malo. Subdolè. Dolosè. Plant. SUPERFICIE, s. f. | La surface des choses.] Superficies,

ei, f. Cic. Cutis, is, f. Plin.

Superficie, [Teinture legére, connoissance legére de quel-

que art ou science.]

CAR ON DIT figurément, Il n'a que la superficie des sciences. Leviter tantum attigit litteras, scientias. Suet. Leviter litteris est cruditus, tinctus. * Il donne dans , la superficie, il ne s'arrête qu'à la superficie, qu'à l'extérieur, qu'à l'écorce. Specie tantum ducitur. Voyez Donner dans les apparences.

SUPERFICIEL, m. Superficielle, f. [Qui appartient

à la superfi ie.] Superficiarius, a, um. Uip

On DIT figurement, Il est superficiel., il n'est pas profond. Leviter attingit omnia scientiarum genera. Leviter ad modum est cruditus, leviter litteris est imbutus, tinctus. * Il n'a qu'une connoissance superficielle des sciences. Scientias primis (ut aiunt plabiis tantum de gustavit, ut canis è Nilo. (Car en dit que les chiens ne boivent de l'eau du Nil qu'en courant, de crainte des erocodiles.) Phed. Curlim degustavit litteras.

SUPERFICIELLEMENT , adv. [D'une maniere super-

ficielle.] Levicer, firiction. Cic.

SUPERFLU, m. Superflue, f. [Qui eft de reste, inutile, qui ne sert de rien pour la nécessité.] Supervacuus. supervacaneus, a, um. Cic. Superfluus, a, um. Plin. Superfluens, redundans, tis, omn. gen. Cic.* Des fruits Superflus. Superflui fructus , m. pl. Papin. Le superflu des biens, ce qu'on a de reste, ce qu'on a de trop. Superfloum bonorum, n. Papin.

SUPERFLUITÉ, f. f. [Ce qui est trap.] Superfluitas,

ātis, f. Redundantia, z, f. Cic. Plin.

SUPÉRIEUR, m. Supérieure, f. [Qui est au dessus.] Superior & hoc superius, gen. Oris pour tous les genres.

Supékieur par son rang, inférieur en fortune. Superior ordine, inferior fortuna. Cic.

Il a un esprit supérieur. Extra omnem aleam ingenii pofitus est. Ingenio præ cæteris pollet. Homo hominibus ingenio præstat. Ingenio est superior.

Superieur, [Qui est an dessus d'un autre en authorité, qui a droit de lui commander.] Superior, oris, m. Sen.

Qui aliis præest on præfectus est.

SUPERIORITÉ, s. f. f. Præpositi munus, eris, n. SUPERLATIF, s m. Teim. de Giammaile.) Superlativus

gradus , m. Remm. Pziemon.

SUPERSTITION, f. f. [Vaine & scrupaleuse religion.] Superstitio, onis, foem. Cic. Vana religio, vana Religionis ou vana & inanis religionis species, ei f. * Une superstition repandue parmi les nations. Superstitio fusa per gentes . Cic. * Remplir les esprits ignorans de supersition. Insestare rudes animos superstitionc. Co.um.

SUPERSTITHUX, m. Superstitieuse, f. [Qui tiene

de la superstition. Superstitiosus, a. um. Cic.

UN Superstit Eux, [Un homme jup. rstitieux] Superstitiosus ou superstitione captus. Liv. Imbutus. Quint. * Il commença à consulter les devins, tant il étoit porté à la superstition. Vates quoque adhibere coepit à superstitione animi Quint, Cur.

SUPERSTITIEUSEMENT, adv. Superstitiose, adv. Cic. SUPIN, subst, m. (Terme le Grammaire, Supinumian, C'est une partie de la conjugation du Ve be, qui ter. à formet plusieurs autres temps, comme d'amaina, on a fait amains,

SUPPLANTER quelqu'un lui ôter par finesse & par artifice la possession d'une chose, & l'empecher de l'avoir.] Aliquem dolo malo, per fraudem, ou fraudulenter ab aliquo munere dejicere, depellere. Cic. Repellere.

SUPPLEER, V. act. & neut. [Rendre une chose complette.] Supplere, (suppleo, es, supplevi, etum.) Cicer. * Suppleer par sa frugalité à son peu de revenu. Quod cessat ex reditu, frugalitate supplete Plin. Jun. * Son pere sup. plée à tous ses besoins. Pater ipsi necessaria suppeditat.

Supplier pour quelqu'un en son absence, faire son effice, sa charge. Abientis munus explete, & partes absentis

fustinere.

SUPPLÉMENT, s. m. [Ce qui sert à suppléer.] Complementum. Supplementum, ti, r. Substitutio alicujus rei in l'ocum alterius, onis, f.

SUPPLIANT, masc. Suppliance, f. [Qui supplie] Supplex, icis, com. gen. Cic. Supplicans, antis, omn. gen. Ter.

EN SUPPLIANT. Suppliciter, adv. Cir.

SUPPLICATION, tubit. f. [Ire-humble priere que l'on fait.] Humilis ac supplex obsecratio, deprecatio, onis, fæm. Verba sapplicia, verborum supplicium.

SUPPLICE, subst. masc. [Peine corporelle qu'on fait

G gggggg 11]

souffrir à quelque criminel] Supplicium, supplicii, n.

Poena, &, f. Cruciatus, us, m. Cic.

[Le mot Supplicium signifie toute sorte de prieres & de supplications en general Car lorsqu'on faisoit mourir un Citoyen à Rome le Roi des sacrifices ailoit faire des prieres publiques, qui étoient appellées Supplicia, afin d'expier tout le peuple; mais dans la suire des temps on ne l'a plus employé qu'a signisser une punition, un sup'ice]

Estre trainé, ou mené au suplice. Trahi ou rapi ad supplicium. Cic. * Envoyer quelqu'un au suplice. Dedere

aliquem ad supplicium ou dare. Liv.

Suplice se dit hyperboliquement de toute autre peine ou douleur qu'on soussire dans la vie. * Le plus grand supplice des méchans, est le remords de leur conscience. Summa impiorum pæna, conscientiæ stimulus & angor, ou morsus ou contractiunculæ animi. Cic. * C'est un supplice pour moi, que de vivre avec lui. Mihi supplicium ingens, cum illo vivere.

SUPLICII R, V. act [Faire fouffrir le supplice de mort à quelqu'un.] Ultimo supplicio aliquem assicre. Cic. Mergere aliquem ultimis suppliciis. Plia, Mactare ali-

quem ultimo supplicio Cic.

6U?PLICR, V. act. [Prier instamment quelqu'un.] Alicui supplicate, (0, as, avi, atum.) Supplicibus verbis aliquem orate, ou enixè orate, (0, as, avi, atum.) Ite alicui supplicem. Cic. * Si c'est une marque d'un grand courage de n'avoir pas voulu aller supplier le victorieux, prenez garde que ce ne soit une marque d'orgueil de mépriser aujourd'hui sa generosié. Si fuit magni animi non isse supplicem victori, vide ne superbi sit aspernari ejusdem liberalitacem. Cic.

SUPPLIQUE, s. fem. [Requête qu'on presente au Pape, pour obtenir de lui quelque grace.] Supplicatio, onis,

fœin.

[Mo. d'usage dans ce sens en Cour de Rome,]

SUPPORT, f. m. [Ce qui soutient une chose.] Fulcrum, fuleri, fulcimentum, ti, n. Fultura, x, f. Columen, inis, n. Cic. Ter. * C'est le support de la famille. Familix columen. Tir.

Support, [Aide, faveur.] Favor, oris, m. Gratia, x, f. Cic. * Avoir du support. Valere gratia & amicis. Cic. * Je vous prie que vôtre pruden e genereuse supporte mes défauts, & qu'elle excuse mon indolence, & ce que j'ai fait imprudemment pour avoir pris trop de vin. Obsecto ut issud insipienter factum sapienter feras, minique ignoseas, quod animi impos, vini vitio secrim. Plaut.

SUPPORTABLE, adj. m. & f. [Qu'on peut supporter.] Tolerabilis & hoc tolerabile, tolerandus, ferendus,

a, um. Cic.

SUPPORTABLEMENT, adv. [D'une maniere supporta-

ble.] Toleranter. Cic.

SUPPORTER, V. act. [Soûtenir, porter un fardeau]
Fire, proferre, (fero, fers, tuli, latum.) Tolera1:, (o, as, avi, atum.) Suffinere, (co, es, nui,

tent im) act. acc. Cic.

S PPORTER, [Endurer, souffrir.] Ferre, perserre, sufferre, sustainere, tolerare, act. acc. Pati, passus sum. Perpeti, (perpetior, cris, perpessus sum.) deponiacc. Cic. * Il fant supporter avec courage l'affliction que la Providence nous envoye Decet pati viquo animo avumnam, quam Deus volunt nes exequi. Plant. * Il supporte avec une grande moderation tous coux avec qui il vit. Facile omnes cum quibus est, perseit ac patitur. Ter. * I es hommes ne supportent les rudes travaux de leur prosession, que teur vivre un jour à leur aise, ay un amaje de que per motere à l'abri de la pauvreté. Hie mente ferunt homines laborem, ut in tuta otia senes recedant, en nisti congesta erunt cibaria. Horst. * l'acs devez suspectur en homme sage ces sonps qui

font communs à tous les ison mes, & si sincertains, que pas un de nous ne les peut éviser. Communem incertumque casum, quem neque vitare quisquam nostrum neque præstare ullo pacto potest, sapienter ferre debes. Cic. * Elle a supporté par la douceur mes mauvais traitemens, & les a caché à tout le monde. Suo ingenio pertulit tot meas injurias, quas numquam in tho patesecit loco. Tir. Injurias meas sus manssuers natural usque tulit, & nulli indicavit. * Je supporteraizoure humeur, & vous la mienne. Ego te & tu me feres Plaute. * Souvenez-vous de lui dire ce petit mot à l'oreille : de la mienne manière que vous supportez zotre fortune, nous vous supporterons aussi. Præceptum hoc auticulis instillate memento : ut tu fortunam, sie nos te feremus. Hor.

Des corps qui ne peuvent supporter le travail. Intoleran-

tissima laboris corpora. Liv.

Supporter. [Favorisir] Alicui favere, (faveo, es, favi, fautum.) Suffragari, (or, aris, atus sum.)

depon. Cic.

SUPPOSÉ, masc. Supposée, sem. [Mis en la place d'un autre] Subdititius. Ter. Subditus. Suppositus. Cic. Suppositivus. Var. Subditivus, a, um. Plant. * Des livres supposee, qu'on attribue faussement à quelqu'un. Libri subdititii. Quint. * Un enfant suppose. Subdititius puer. Plant.

Supposé que se dit adverbialement, ou cela supposé. Posi-

to quod, hoc supposito.

SUPPOSER, V. act. [Mettre au lieu & place d'un autre.]
Rem pro aliâ supponere, (pono, is, posui, itum.)
Subjicere, (io, is, jeci, jectum) act. acc. Cic.
Supposer un testament. Testamentum supponere.

Supposer un testament. Testamentum supponere. Supposer des enfans. Pueros subdere. Plant.

Qui suppose des testamens. Testamentorum subjector, oris ou suppostor, m. Plant. * (elle qui suppose un faux testament. Fassi testamenti suppostrix, icis, f. Plant. * Celle qui suppose un enfant, qui donne l'un pour l'autre. Pue orum suppostrix. Plans.

Sup Poser. [Poser le cas] Ponere, (o, is, posui, itum.) * Suppose qu'il soit vaincu. Pone eum esse victum Terent. * Je suppose que vous soyez de loisir. Modò sis otiosus. Modo id tibi liceat per otium. Terent.

Cic.

SUPPOSITION, s. f. [L'action de supposer.] Suppositio, onis, f. (On dit suppositio pueri, supposition d'un enfant. Plaut. Subjectio testamenti. Cic. La supposition d'un testament.)

SUPPRESSION, s. f. f. [Extinction, anéantissement d'une charge ou de quelque édit.] Muncris alicujus aut edicti

abrogatio, onis, f. Cic.

Suppression des larmes, de la douleur. Lacrymarum cohi-

bitio, onis, f. Pressus dolor, m. Stat.

Super ession d'urine. U. inæ suppressio, quando urina non excedit. Gelj. Urinæ angustia, æ, f. ou urinæ difficul-

tas, atis, f. Plin.

SUPPRIMER, [Abolir une loi, une charge, un édit.] Legem, munus, cdictum supprimere, (o, is suppress, suppressum.) act. acc. Liv. Abrogare, (o, as, avi, atum.) Rescindere, (do, dis, rescisso, rescissomment). Abolere, (co, es, abolevi, abolitum.) (ie.

Mes envieux ont enigé de mon ami, qu'il fieptrimât tout ce qu'il avoit refolu de dire à ma louange. Invidi mei ab amico impetratunt, ut ca qua statuisset de mei lau-

de effe dicendum , reticeret.

Supprimere. [Liousser, taire ne point faire paroitre.]
Supprimere. * Supprimer suppliantes, ses larmes, ses
douleur. Supprimere, premere querelas, lacrymas,
dotorem. Plat. Virg. * Je lui commandai de supprimer
ses plaintes, de crairte que quelqu'un ne déconvri nous

de Jein. Supprimere ego querelam jubeo, ne quis confilia deprehenderet. Petr.

SUPPURATIF, m. Suppurative, f. Qui fait suppurer, (pailant de certains onguents.) Suppuratorius, suppuratoria, suppuratorium. Plin.

SUPPURATION, subst. feminin. Suppuratio, onis, f. Cic. * La suppuration s'est faire. Exorta est suppu-

ratio. Cell.

SUPPURER, [Venir à suppuration.] Suppurate, (0, as, avi, atum.) Colum. Pus emittere, (to, tis, misi, missum.) Cels.* La playe suppure. Erumpit, fertur, exit pus è vulnere. Cels. * Ce remede fait suppurer. Hoc remedium pus movet. Exprimit. Colf.

SUPPUTATION, s. t. [Calcul.] Computatio, onis, f. Plin. * Faire la supputation des étoiles. Persequi

numeris cursum siderum. Cic.

SUPPUTER, [Compter, calculer, nombrer.] Supputare, computare, (to, tas, avi, atum.) ou rationem supputare. Plin. Cic. * J'ai suppute ce qui me pouvoit bien revenir de cette affaire. Enumeravi id quod ad me rediret ex hac re. Ter.

SUPRÉME, adject. mas. & sem. [Comme la suprême région de l'air.] Suprema aëris regio. (C'est-à-dire,

la plus élevée.)

ON DIT au figuré, Les honneurs suprêmes, les funerailles. Suprema officia, supremorum officiorum erga mortuos. Tacit.

SUR, m. Sure, f. [Qui a un suc fort acide & qui agace les dents.] Acidus, acerbus, a, um. Cic.

SUR [Ferme, affuré.] Voyez SEUR.

SUR, [Preposition qui marque le temps & le lieu.] Super, su-pra, qui se joint avec l'accusaif, & quelquesois avec l'absa-tif particulièrement en poèsse. * Une Ville sur le Rhône. Urbs suprà Rhodani ripam on secundum Rhodani ripam. * Sur l'herbe verte. Super fronde viridi. Virg. * Imposer un Tribut sur les Villes. In singulas civitates tributa imponere, civitatibus imperare tributa. Cic. * Il fait ses remercimens, envoyant lettres sur lettres. Gratias altis super alias epistolis agit. Cic.

Sur le milieu pour au milieu. * Les Gaulois avoient tiré une longue muraille de pierres de vaille sur le milieu du côteau. A medio ferè colle in longitudinem ex gran-

dibus saxis murum produxerant Galli. Cas.

Sur le chemin, dans le chemin. In itincre. Terent. In viâ. Plaut.

SUR , [Environ.] Cica. Circiter. Sub. Cicer. * Sur le midi, environ le midi. Circa meridiem. * Sur le foir , sur la brune Ad vesperam. Cicer. Sub vesperum. Cas. * Sur le commencement de la nuit. Sub noctem. Cas. * Sur le milieu de la nuit. Media circiter nocte. Cef. * Sur le point du jour. Sub lucem, sub ortum lucis. Liv. Prima luce. Cas. * Sur la sin de l'Esté. Cum propè exacta jam æstas esset. Cas. Exacta propè æstate. * Sur la fin de l'hyver. Extremâ hyeme. Cicer. * Sur la fin de sa lettre. Extremâ cerà epistolæ. Cic.

(Les Anciens écrivoient sur des tabiettes enduites de Cire.) SUR, [Touchant.] Super ou de. * C'est assez parler sur cela ou de cela. Super hac re nimis, on satis superque. Cic. * Il y a pluseurs opinions sur cela. Variæ sunt circa hæc opiniones on de hac re. Cic. * Qu'avez-vous

arrété sur ce point? Quid super hac re statuisti?

Sur l'heure, [Sur le champ.] E vestigio. Cas. Continuò, extemplò. Cicer. * Un discours fait sur le champ.

Extemporalis oratio. Quint. * Il avoit une grande sa. cilité à composer des harangues & des poëmes même sur le champ. Promptus erat & facilis in orando & in fingendis poëmatibus ad extemporalitatem ufque. Suet.

Sun, (On le crut sur sa parole.) Ejus verbis fides habita cst. * Je squi cela sur le rapport de la renommée. Id fama & rumore accepi. Cic. * Faites cela su: ma parele. Fac hoc mea nide. Plant.

[Maiquant le motif & la caufe,]

Sur les entrefaites. Inter hæc, dum hæc geruntur. Cic. Interim , intereà. Quint. Cure. * Sur le bruis de sa venuë. Ejus adventu cognito. Caf.

Sur tout, [Principalement.] Præcipue. Præsertim. In

primis. Cic.

Cette préposition sett à la composition de plusieurs mots de nôtre langue. On prendra la geme de les chercher par les mots avec qui elle est jointe.

SURABONDANCE, f. f. Nimia abundantia, nimiæ abundantiæ, f. Redundantia, æ, fæm. Redundatio,

onis, f.

Par surabondance de droit, comme parlent les Canonistes. Cumulando jura juribus, ex abundanti. Quint.

SURABONDANT, m. SURABONDANTE, f. Superabundans, antis, omn. gen. Ulp. Redundans, antis. omn, gen. Cic.

SURABONDER, V. n. qui se dit de ce qui est trop abondant. Superabundare, (do, das, avi, atum.) Up. Redundare, (do, das, davi, atum.) Cic. * La

pimite surabonde. Redundat pituita. Cic.

SUR-ACHETER, V. act. [Acheter une chose pius qu'elle ne vaut.] Cariùs aliquid emere, ou nimis ca-

re emere. Cic. Hor.

SUR-ANNÉ, m. SUR-ANNÉE, f. [Trop vieux, trop ancien.] Antiquior & hoc antiquius. Exoletus. Vetustus , a , um. Une fille sur-année , qui est deja vieille. Exoleta virgo. Flant.

SUR-ARBITRE, s. in. [Tierce personne, qui termine un différend à l'amiable.] Superarbiter, superabiter, m.

SURBAISSE, [Une voute surbaissée, ou en anje de panier.] Fornix delumbatus, fornicis, delumbati, m.

Terme d'Architecture.]

SURCHARGE, f. tem. [Nouvelle charge.] Novum onus, novi oneris, a. Nova oneris accessio, onis, fœm.

SURCHARGER quelqu'un, [Le trop cherger.] Gravius justo alicui onus imponere. * Estre sur chargé. Premi onere ou opprimi, (or, eris, pressus sum.) Cic.

On DIT au figuré, Estre surchargé d'affaires, en avoir plus qu'on n'en peut faire. Dittineri negotiis plus æquo, negotiorum mole obrui.

SURCROIST, f. m. [Augmentation.] Accessio, onis, form. * Avoir un doigt de surcroît. Uno digito redundare. Cic.

On DIT au figuré, Ce sera pour moi un surcroît d'obligation que je vous aurai. Beneficium tuum magno cumulo auxeris, ou ad tua in me merita novus cumulus hoc facto accesserit. Cicer. * Cela est arrivé par surcroit de malheur. Accessit id ad miseriarum cumulum.

SURCROISTRE, V. v. [Croitre de plus.] Succrescere, (sco, 15, succrevi, succretum.) Colum. Supercresce-

re, (sco, is, crevi, cretum.) SURDITÉ, s. f. s. Maiadie d'oreille, lorsqu'on n'entend point.] Surditas, atis, f. Aurium on audiendi gravitas, tar ! as, ātis, f. Plin.

SUREAU pronocez Surau, substantif masculin Sambucus, i, f. Sambucea arbor, sambucea arboris,

DE SUREAU Sambuccus, a, um. Plin.

SUREROGATION, substantif feminin. [Ce que l'on fait au delà de ce qu'on est obligé, comme une œuvre de surérogation.] Opus ultrà debitum neut. Gratuitum on voluntarium opus, neut.

SURET, m. SURETE, f. [Un peu sur.] Acidulus, a, um. Plin.

SURFACE, s. f. [Superficie, étenduë en longueur & en largeur sans aucune profondeur.] Superficies, ci,

SURFAIRE, V. act. [Demander d'une marchandise plus qu'il ne saut.] Merces æquo ou justo pluris indicare, (o, as, avi, atum.) Plans * Je vions au marché, je demande du poisson à acheter, ils me le surfont. Venio ad macellum, rogito pisces, indicant caros. Plant. SURGEON , prononcez Surjon , f. m. [Rejecton.] Sur-

culus, furculi, m. Plin.

SURGIR au port, y arriver. Portum ex alto tenere, navem appellere ad littus. Voyez Port.

[Ce mot a vicilli]

SUR-INTENDANCE des bâtimens. s. f. f. Summa ædium regiarum prætectura, æ, f.

SUR-INTENDANCE des finances. Summa ærarii præfectu-

ra, æ, f.

SUR-INTENDANT des finances. Summus ærarii præfectus ou tribunus, i, m. Judex arcæ Galliarum.

(Comme on le lit dans les interprions tumulaires, qui étoit une charge temblable, dit M Spon a celle de Sur-Intendant

SUR-INTENDANT des bâtimens. Summus ædium regiarum præfectus.

SURMONTER, [Surpasser quelqu'un en quelque chose.] Aliquem re aliqua superare, antecellere. Cie.

SURMONTER. [Vaincre.] Superare, (10, ras. avi, atum.] Vincere, (vinco, is, vici, victum.) Cic. * Si vous surmontez vos inclinations, plutôt que d'en être surmon té, vous en aurez de la joge. Tu si animum viceris, quam animus te, erit quod gaudeas. Plant. * Ceuxla sont beausoup plus gens de bien qui surmontent leurs inclinations, que ceux qui s'en laissent gourmander. Qui animum vincunt, quam quos animus, probiores cluent. Plaut.

Tacher de surmonter. Certate secum, se ipsum vincere. Cicer. * Se laisser surmonter par ses richesses. Mores opibus tradere. Mart. * Surmonter les difficultez. Superare, exantlare, exsorbere disficultates. * La douleur. Dolorem superare. Cicer. * Il est comme les fouris qui mangent toujours le bien d'autrui, & on ne le sçauroit surmonter en appetit. Quasi mures semper edit alienum cibum, neque edacitate quisquam potest eum vincere.

Qu'on ne peut surmonter. Insuperabilis & hoc insuperabile, adj. Invictus, invicta, invictum. Virg. Cicer. SURNAGER., V. n. [Nager pardessus quelque liqueur.] Supernatare. Innatare, (o, as, avi, atum.)

(Columelle, ne donne point de cas au premier mot. Horace & Qviue donnent un datif au lecond.)

SURNATUREL, m. SURNATURELLE, f. [Qui eft au dississ de la nature.] Natutam superans, antis, omn. gen. Quod est supra naturam.

SUR NAISTRE, V. n. [Naitre dessus.] Adnasci, (ad-

nascor, eris. Adnatus sum.) Plin.

SURNATURELLEMENT, adv. [Contre le cours or dinaire de la nature.] Supra naturam, supra naturæ vires.

SURNOM, s. m. [Nom ajoûté au nom propre.] Cognomen, inis, n. Cognomentum, ti, n. Cic. * Eile avoit mon surnom. Illa mei cognominis fuit. * Prendre an Surnom. Augeri cognomento. Lecit. * Prendre un surnom d'une chose. Asciscere cognomen alicujus rei. Sii-Ital. Accipere cognomen ex re aliqua. Plin. Sumere, traliere cognomen ex re, cic. * Ge survem lui denieure. Manet illi cognomen. Liz.

SURNOMMER, V. act. Cognomen alicui dare, imponere, addere. Cic. Cognominaic, (o, as, avi, atum.) Plin. Cognomen alicui facere Hor. Liv.

SURNUMÉRAIRE, adj. m. & f. [Qui est au-delà du juste nombre.] Quod est extra, supra, ou ultra nu-

SURPASSER, V. act. [Avoir de l'avantage par la hauteur, grosseur, & par quelque autre qualité.] Superare, (o, as, avi, atum. (Eminere, (eo, es, eminui sans supin.) Procurrere, (curro, cucurri, su curri, cursum.) Plin. * Cette solive surpasse ce mur de deux pieds. Tignum illud eminet, procurrit extra murum duobus pedibus * Je n'ai point d'expression assez forte pour décrire sa beauté, car elle surpasse tout ce que j'en pourrois dire. Nulla vox est, que formain ejus possit comprehendere : nam quidquid dixero, minus erit.

SURPASSER quelqu'un en quelque chose. Aliquem re aliqua superare, vincere, (vinco, is, vici, victum.) Alicui ou aliquem re aliqua antecellere, (antecello, is, antecellui, sans supin.) Præstare, (sto, stas, stiti, itum.) Anteire, (anteeo, is, anteivi, sans supin.) Antecedere, (do, dis, cessi, cessum.) On dit aussi antecellere aliquem hac re. Caf. Cic. Antevenire aliquem re aliqua. Plant. * Il surpassoit tous les autres dans la science de la marine. Rerum nauticarum scien-

tia & usu cæteros antecedebat. Cas.

SURPASSER ses egaux. Inter suos aquales longe prastare. Cic. * Il surpassoit le Prince par la magnificence de ses jardins & de ses maisons de plaisance. Hortorum amœnitate, & villarum magnificentia Principem supergrediebatur. Tacit. * Tacher de surpasser quelqu'un. Amulari aliquem. Cic. * Vous surpassez tous les autres selon moi, pour ce qui est de la raillerie. In jocis tu longe aliis, mea quidem sententia, excellis. Cie.

SURPELIS, substantif masculin. [Habillement de toile à l'usage des Clercs dans l'office divin.] Supparus, suppari, m. on supparum, i, n. (Genus indumenti linei quo puella Roma utebantur dit l'arron.) Superpellicium an superpelliceum, n. Lineum amicu-

lum, i, n.

SURPLUS, s. m. [Ce qu'on donne par delà le prix des choses.] Corollarium ou auctarium, ii, n. Cic. * Je donnerai le surplus. Addam corollarium.

Il donna aux pauvres le surplus de cette somme. Ex câ summa quod excurrebat, pauperibus erogavit.

Ausurplus. [Aureste.] Ad hac, praterea.

Insuper.

SURPRENANT, masculin, SURPRENANTE, feminin. [Ce qui surprend & émeut l'esprit qui ne s'y attendoit pas.] Infolitus. Novus, a, um. Infolens, entis, omn. gen. Cic.

SURPRENANT. [Extraordinaire.] Mirus. Stupendus,

SUAPRENDRE, V. act. [Prendre quelqu'un au dépourven.] Aliquem nec opinantem ou improviso ou deimproviso, occupare, (po, pas, avi, atum.) opprimere, (mo, mis, oppredi, oppressum.) act. acc. Aggredi, (101, gresses sum.) dep. acc. Intercipere, (pio, pis, cept, ceptum.) Cie. * Cotte maladie l'a surpris tout à coup. Morbus illum intercepit, oppressit. Colum. 'Cic. Ilium invalit. Plant. * La nuit nous a surpris. Nox oppressit Ter. Intervenit. Liv.

SURPRENDRE des lettres, les intercepter. Litteras intercipere, Cic. * Surprendre queiqu'un en mensonge. Tenerealiquem manifestum mendacii, ou in ipso mendacio. aliquem deprehendere. Plant. Cic.* Estre surpris en des choses honteuges. Teners manifesto in rebus turpibus. Cicer. * Je jurprens mis ennemis en faute. Manifeste.

BODES

teneo in nora inimicos meos. Plaut. 4 Le Roi fut surpris de sa mort. Interceptus mortalitate rex. Plin. Jun. Mors Regem oppressit improviso. Liv.

Surprendre. [Tromper finement.] Aliquem circumvenire, (io, is, veni, ventum.) Captare, (to, as, avi, atum.) Aliquem opprimere, intendere alicui fallaciam, ou in aliquem. Cic. Plant. * Il vous veut surprendre. Captare te vult. Plaut. * Si cet homme m'étoit venu surprendre en des nôces véritables, comment m'auroit-il joué? Si hic me imparatum in veris nuptiis adortus eslet, quos mihi ludos redderet ? Ter. * Tu es un fin drole, tu viens ici avec des témoins pour me surprendre. Malus es, captatum me advenis cum testibus. Plaut.

SURPRENDRE, [Estonner quelqu'un.] Aliquem percellere, (percello, is, perculi, perculsum.) Cic. * Lette paro-le vous a surpris. Hæc vox te perculit. Cic. * Cela l'a surtris, je le vois bien, & c'est ce qui le fache. Prater spem evenit, sentio, hoc male habet virum. Ter.

SURPRENDRE quelqu'un d'admiration. Admiratione aliquem capere, ou rapere in admirationem. Cie. * Estre surpris d'éconnement en quelque rencontre. Stupere in aliqua re. Val. Max. Re aliqua. Hor. Ad rem. Ovid. * Vous ne serez pas moins surpris que moi, de voir, à quoi ont abouti de si grands préparatifs. Non mediocriter surprise, s. f. f. [Action qui surprend.] Res inopinata,

improvisa, rei inopinatæ, improvisæ, Cic. * C'a été une suprise pour mot bien agréable d'apprendre vôtre retour. Res inopinata quidem, sed pergrata mihi accidit, cum de reditu tuo certior sum factus. Cic.

SURPRISE , [Finesse , tromperie.] Fallacia , x , f. Captio , onis, f. Captiuncula, æ, f. Dolus, doli, m. Cic. Plant. * Il n'y a point de surprise à cela, & je ne garderai point vôtre argent dix jours. Nulla in ca re captio est,& non decem dies occupatum tibi, erit argentuin. Plant. * User de surprise. Adhibere dolum, fallaciam. * Il s'est rendu maître de la Ville par surprise. Dolis urbem occupavit, ou dolo malo.

SURSAUT, s. m. qui se dit dans cette expression seale. S'éveiller en sursaut. Subitò & cum trepidatione exper-

gisci, (or , eris , experrectus sum.

SUR SÉANCE, s. f. [Terme, délai, qu'on accorde à un créancier.] Dilatio , prolatio , onis , f. Cic.

SURSEANCE, [Cessation.] Cessatio, onis, f. Plaut. In-

termissio, onis, f. Cic

Surseance d'armes, [Treves.] Induciæ, arum, f.pl. Caf SURSEMER, V. act. [Semer par dessus & tout de nouveau.] Superseminare, (o, as, avi, atum.)

SURSEOIR, V. act: [Différer.] Aliqua re supersedere (co, es, sedi, session,) Rem sustinere, (co, es nui, tentum.) Differre, (o, ers, distuli, dilatum. act. acc. Cic. * Faire surfeoir une chose. Rem inhibere * Le jugement d'un procès. Judicium litis sustincre.

SURTAXER quelqu'un, [Le taxer trop haut.] Describere pecuniam ultra modum in aliquem ou majus quam par est vectigal alicui imponere. Cic.

SUR-TOUT, [Sur toutes choses, particulièrement.] Im-

primis, præsertim.

SUR-TOUT, f. m. [Groffe casaque ou manteau qui se met en Hiver par dessus les habits.] Lacerna, x, f. Juv. SURVEILLE, s. f. [Le jour précedent de la veille d'un-

fête.] Dies antecedens pervigilium, diei anteceden

tis ou vigiliæ dies pridianus.

SURVEILLER quelqu'un. [Veiller sur quelqu'un , prendre garde qu'il fasse bien son devoir.] 'dvigilare ali cui, on attendere:, (advigilo, as., avi, atum.) At tendo, dis, di, tentum.) Phin. Jun.

SURVENANT, m. Survenante, f. [Qui survient sans

SUR 1161 etre att endu.] Adventor, interventor, oris, m. Plane. Qui improvisus ou inexpectatus adest. * Ne surviendra-t-il point quelque curieux qui me suive, & qui me rompe la tête à force de me demander pourquoi je parois si guay. Neminem ne curiosum intervenire nunc mihi qui me sequatur & rogitando obtundat, quid lætus sim? Terent.

SURVENDRE, [Vendre plus qu'il ne faut.] Aliquid æquo ou justo carius vendere, (do, dis, didi, ditum)

SURVENIR, V. n. [Arriver à l'Improviste, & sans qu'on s'y attende. Intervenire. Cic. Surpervenire, (nio, is, veni, ventum.) Liv. De improviso adesse, (adsum, ades, adfui.) Ter. * Il me survient tous les jours de nonvelles affaires, qui m'arrêtent ici. Negotia nova veteribus accrescunt, quæ me detinent. Plin Jun. Me quotidie aliud ex alio impedit. Cie. * Si les vents surviennent. Si venti incesserint. Plin. * La nuit étant survenue. Noctis interventu. Ces. abl. abs. * Voire pere survint au milieu de cette réjoisissance. Pater tuus huic lætitiæ supervenit. Liv.

SURVENIR, [Fournir aux besoins de quelqu'un.] Subvenire, ou succurrere alicui. Voyez Subvenir.

SURVIVANCE, s. f. f. [Privilège que le Roi accorde pour succéder à une charge.] * Il a la survivance de son pere, il doit succéder à la charge de son pere. Designatus est paterni muneris successor, oris, m.

SURVIVANT, m. SURVIVANTE, f. [Celui qui vit plus qu'un autre.] Superstes, itis, com. gen. Cic.

SURVIVRE, V. act. & n. [Vivre plus qu'un autre.] Alicui esse superstitem. Alicui superesse, ou vitæ alicujus superesse. Cis. Plaut. Vincere aliquem vivendo. Plaut. * Je prie Dien qu'il vous survive. Deum oro, ut vitæ tuæ superstes suppetat. Plaut.

SURVUIDER, V. act. [Des-emplir un vaisseau trop plein.] Deplere, (eo, es, evi, etum.) Decapulate

(o, as, avi, atum.) Plin. Colum.

SUS, [Particule dont on se sert pour exciter, & donner courage.] Age. (Au singulier.) Agite. (Au plurier) Ein age. * Courir sur l'ennemi. In hostem impetum ou impres-

sionem facere. Liv.

SUSCEPTIBLE de quelque chose, adj. m. & f. Obnoxius, a , um. Facilis & hoc facile. Cic. * La grande chaleur rend les corps susceptibles de maladies. Calor obnoxium morbis corpus efficit. Cic. * Nous sommes susceptibles de plusieurs défauts. Faciles & cerei sumus in vitium flecti. Hor. * Le sage est susceptible de douleur. Cadit in sapientem animi dolor. Cic. * Un esprit noble n'est point susceptible de vanité, & il n'a garde d'entreprendre ni de mettre au jour un ouvrace, qu'il n'ait acquis auparavant toute la science nécessaire pour le perfectionner. Generosior spiritus & vanitatem non amat, neque concipere aut edere partum mens potest nisi ingentiflumine litterarum inundata. Petr.

SUSCITATION, s. f. Impulsus, impulsus, m. Cie; Instigatio, onis, f. Auet. ad Heren, Instigatus, us , m. SUSCITER., V. act. [Faire venir au monde ; faire naure.] Suscitare, (o, as, avi, atum.) Excitare.

Susciter [Faire naître, émouvoir, exciter.] Suscitare. Excitare Concitare. Movere. Commovere act. acc. Cic. * Susciter un procès à quelqu'un. Litem in aliquem ou alieui inferre, intendere alieui litem. Cic. Actionem inferre cum aliquo. Plaut.* Des querres civiles, Bella civilia ou morus civicos concitare. Caf.

SUSCRIPTION, f. f. I L'adresse d'une lettre.] Littera-

rum inscripcio, onis f: Cic.

SUSE, ou Size., [Ville & Marquisat de Piémont sur la Doire au pied des Alpes, qu'on y nomme le Mont Censs, Habbahh

qui sépare le Piémont du Dauphiné.] Segusium, ii,

n. Segulio, onis, f. Plin.

SUSIANE, SUSISTAN OU CUSISTANT, (Comme on l'appel e aujourd'hui.) Susiane, susianes, f. Plin.

Les peuples de la Sustane. Susiani, orum, masc. pl.

SUSPECT, m. Suspecte, f. [Dont on se doit défier, qu'on a sujet de craindre.] Suspectus, suspecta, suspectum. (Qui fait au Comparatif.) Suspectior & hoc suspectius. (On donne pour regime à cet adjectif, le genitif ou l'ablatif avec la prepolition Super.) * Suspect de crimes qui meritent la mort. Criminum capitalium suspectus Tacit. * D'inceste. Incestus. Plin. Jun. * De quelque crime. Super aliquo scelere suspectus. Salust. * D'avoir encore eu un commerce avec une fille. In aliqua virgine suspectus. Suet. * Tout m'est suspect. Suspecta mihi sunt omnia. Cic. * Avoir ou tenir quelqu'un pour suspect. Suspectum aliquem habere. Virg.

SUSPENDRE, prononcez Suspandre. [Actacher quelque chose en haut, la faire pendre en l'air.] Pendere, sufpendere, (suspendo, dis, pendi, pensum.) Cie. Her. * Estre suspendu par les pieds. Pendere per pedes. Plant. * Des lampes sont suspendues aux voutes des lambris dorez. Dependent lychni laquearibus aureis. Virg.

Suspendre le dit figurément, Arrêter, retenir, suspendre son jugement, le retenir, l'arrêter. Judicium, assen sionem à re aliqua cohibere. Se sustinere à judicio de re aliqua ferendo. Cic. * Ses larmes. Lacrymas cohibere. Cic. Fletum suspendere. Ovid. * Sa colère. Cohibere iracundiam. Cic. * Son ressentiment. Doloris senfum. Petr. * La crainte suspendit les devoirs de la nature Officia naturæ timore intermissa ac præpedita fuerunt. Præclust timor officia naturæ.

Suspendre quelqu'un de sa charge, l'empêcher de l'exercer. Submovere aliquem à suo munere, Alicui sui mu-

neris administrationem interdicere.

SUSPEND, ou Suspendu de sa charge, A munere, ab

officio summotus, a, um.

Estre en suspens, [Incertain de ce qu'on doit faire.] Animi ou animis pendere. Ter. Suspensum & incertum esse. Cic. * Vous êtes en suspens. Pendet tibi animus. Ter. Incertus fertur animus. * Tenir quelqu'un en sufpens. Aliquem suspensum tenere, detinere. Virg. Cic * Pour ne vous pas tenir plus long-temps en suspens. Ne diutius pendeas, ne diutius te suspensum detineam, ne diutius suspensa tua expectatio teneatur. Cic.

SUSPENDU, m. Suspendue, f. prononcez Suspandu,

[Pendu en l'air.] Suspensus, a, um. Hor.

Des jardins suspendus sur des plates-formes. Horti pensi les, hortorum pensilium, m. pl. Piin.

Suspendu de son office. [Qui ne peut point l'exercer.] Ab officii administratione remotus, suspensus, a, um.

On DIT figurement, Eftre suspendu entre la crainte & l'espérance. In spe & timore attentum ou suspensum animum, habere, Ter.

SUSPENSION, prononcez Surpansion, f. f. [L'action de suspendre.] Suspensura, suspensuræ, f. Sen.

Suspension D'ARMES. [Treves,] Inducia, arum, f. pl. Cic. * Faire une suspension d'armes. Revocare manus ad pacem, intermittere bellum. Petr.

Suspension de son office, (micux Interdiction.) Muncris

obeundi interdictio, onis, f

SUSPICION, f. f. [Soupeon. Défiance.] Suspicio, onis,

f. Ter. [Terme de Pratique.]

SUSTENTER, V. act. [Nourris.] Sustentare, (o, as, avi, atum.) Sustinere, (sustineo, es, ui, tentum.) act. acc. Cic. Voyez NourRIR.

BUTRI, [ville d'Italie sur la riviere de Pozole, dans le patrimoine de Saint Fierre.] Sutrium, Sutrii, n. Colonia Julia Sutria, &, fœm.

SUTURE, s. f. f. [Jointure des os de la tête, du crane.] Sutura, z, fæm. Commissura cranii, z, fæm. Ceif.

SUYE, f. f. Fuligo, ginis f. Cic.

Une servante lui barbouilla le visage & les levres de suye sans qu'il s'en apperçut. Ancilla totam faciem ejus fuligine longa perfricuit, & non sentienti labra pinxit. Petr.

Noircy de suys. Fuligine oblitus, a, um. Plaut.

SYBARIS, (Ville de lu grande Grece.) Sybaris, Sybaridis, f. Plin.

SYBARITES. [Habitans de Sybaris.] Sybaritæ, arum m. pl. Sybaritani, m.

[Ces peugles étoient si voluptueux, & tellement fondus dans les

delices qu'on disoit en maniere de proverbe.]

Sybaritica mensa, Une table delicieuse & magnifique. Sybaritici sermones. Des discours libres & remplis d'obscenitez. Sybariticz saltationes. Des danses lascives & effeminées. On disoit aussi vivre comme un Sybarite (parlant de ceux qui vivoient dans le luxe & dans la mollesse.) Sybarisare, Sybaritarum more deliciis indulgere.

SYCOMORE, f. m. [Arbre assez semblable au signier.]

Sycomorus, fycomori, f. Vier. suxpepps.
SYLLABE, f f. Syllaba, x, f. Cic. * Dire fyllabes syllabes. Dicere syllabatim, per singulas syllabas. Cic-D'une fillabe. Monosytlabus, a, um. Quint. * De deux syllabes. Bisyllabus. Var. + Un mot de quatre, de cinq ou de six syllabes. Verbum quatuor, quinque, sex syllabarum, ou quaternas, quinas, senas habens syllabas ou constans quatuor, quinque ou sex syllabis.

SYLLOGISME, f. m. [Argument compose de deux premières propositions, dont l'une s'appeile Majeure, & l'autre Mineure, (Parmi les Phitosophes) Syllogisimus, su dayiogios , fyllogifmi, m. Quint. Ratiocinatio, onis,

f Argumentum, ti, a.

SYMBOLE, s.m. [Signe, type, espece d'emblème, ou representation de quelque chose morale par les images ou les proprietez des chojes naturelles, comme le Lion est le symbole de la vileur. Hieroglyphica nota, arum. f. pl Effigies, ei, f. Phad. Figura fignificans, fig ire fignificantis , f. * Les Anciens ont laife le fymbole de l'occasion, nous la représentant sous la figure d'un homme nud, chauve, qui n'a des cheveux, par devant que pour la prend e, lorsqu'elle se présente à nous. Finxere Antiqui effigiem temporis; Homo calvus, comosa fronte, nudo corpore, quem si occuparis, teneas, Phal.

SYMBOLE chez les Chrétiens, C'est un mémoire des arti-

cles de la Foy. Symbolum, li, n. (Mot contacté.)
la éte ainsi appelle, parce qu'il servoit de marque à laquelle on reconnoissoit un fidelle a'avec un inniselle, & qu'il etoit un abregé de la croyance Catholique. On tient qu'il a éte fait par les A, ôtres, fors qu'ils voulurent le parrager pour aller prècher l'Evangile par toute la terre, depuis qu'ils eurent receu le Saint E'prit,

SYMBOLISFR, [Avoir ensemble quelque convenance ou rapport.] Alicui aliqua re similem esse, convenire in-

SYMMETRIE, f. f. [Proportion, justeffe des parties d'un bâtiment.] Symmetria, æ, foem. : ue. iu, Vitr. Partium structura, &, from. Colum. Commensus, ûs, masc. Vitr. Commodulatio, onis, ræn. Suet.

SYMPATHIE, subst. f. [Ressemblance d'humeur & de temperament, ou conformité des qualitez naturelles]

Sympathia, a, f. Plin.

On le trouve quasi teujours écrit en gree dans Ciceron, si ce n'est en un seul endroit, Naturæ conjunctio. Cognatio,

onis, f. ou Natura quali concentus atque consensus, m. Cic. * Ils ont une grande sympathie ensemble. Magna est inter illos naturæ convenientia & conjunctio. Cie. * Il y a toûjours eu de la sympathie entre ces deux noms. Semper inter duo hæc nomina fax surgit.

SYMPATHISER. [Avoir de la sympathie.] Inter se convenire, ou sympathiam habere. Inesse inter se naturæ

quali concentum atque consensum.

SYMPATHIQUE, adject. masc. & fem. [Les qualitez sympathiques.] Qualitates inter se convenientes &

SYMPHONIE, f. f. [Accord des sons & des voix.] Symphonia, æ, f. σημφονία concentus, ûs, m. Concor-

dantia , & , f. Hor. Cic.

SYMPTOME, f. m. [Terme de Medecine.] Signe, accident qui arrive dans une maladie, par où on peut juger de sa nature.] Symptoma, atis, συμπτώμα, n.
[Mot grec dont le sçavant medecin Fernel se sert.]

Signum, figni, n. Indicium, ii, n.

SYNAGOGUE, s. f. f. [L'Eglise judaique ou l'affemblée des Juifs.] Synagoga, &, f. ovvayayn [Mot grec] Judæorum conventus, ûs, m.

SYNCOPE, f. f. [Soudaine défaillance des facultez visales.] Animi defectio, onis, f. Deliquium, ii, n. Cic. * Tomber en syncope. Animo linqui. Cic. Vitio aliquid dare. Ter. Vituperare aliquid. Quint.

SYNCOPE, est aussi le retranchement d'une syllabe. Synco-

pe, es, f. (Terme de Grammairiens.)

SYNDERESE, s. f. f. [Reproche secret que nous fait notre conscience d'une chose.] Conscientiæ stimulus, morsus, ûs , m. Cic.

SYNDIC, f. m. [Procureur d'une Communauté.] Publicæ rei Procurator, oris, m. Syndicus Procurator. Edi-

cus , edici , m. Cic. oridexos.

SYNDIQUER. [Censurer. Reprendre.] Carpere, (carpo, is, carpfi, carptum.) Culpare, (o, as, avi, atum.) Reprehendere, (do, dis, di, sum.) act. acc. Cic.

SYNECDOCHE, f. f. [Figure de Rhetorique , qui fait entendre un tout par ses parties, comme il y avoit tant de voiles, pour dire tant de vaisseaux.] Synecdoche. ovierdoun, es, f. Quint.

SYNODE, s. m. [Prelats assemblez pour les assaires de la Religion ou de la discipline de l'Eglise.] Synodus, Sy-

nodi, f. Concilium, ii, n.

SYNODAL, m. Synodale, f. (comme une harangue. Synodale.) Oratio habita in Synodo. * Les Statuts syno-

daux. Synodorum statuta, orum, n. pl.

SYNONIME, adject. m. & f. [Qui a même nom & même signification.] Idem significans, antis ou Valens, entis, omn. gen. Quint. (Les Philosophes se servent de Synonima, orum.) On sous-entend vocabula ovidence.

SYNTAXE, f. f. [Construction & liaison des mots & des parties d'oraison.] Constructio, onis, f. Vocabulorum

stractura , z , f. Quint.

SYRACUSE, aujourd'hui. SARRAGOSSA [Ville de Sicile.] Syracusæ, arum, æ, f. pl. Cic.

D & S Y R A C U S E. Syracuhanus. Syracuhus, a, um. Cicer.

SYRIE [Province d'Asse qui comprend la Syrie propre, la Palestine ou la Terre Sainte & la Phénicie.] Syria, æ , f. Cic.

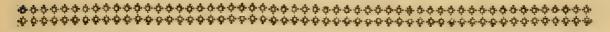
Antioche sur l'Oronte a été autrefois sa Ville Capitale] Qu'i concerne la Syrie. Syrius, Syriacus, a, um. Prop. Col. SYRIEN, [Qui est natif de Syrie.] Syrus ou Syrius, m. SYRIENNE, [Celle qui est native de Syrie] Syria, &, f.

SYROP, f m. [Jus exprimé des simples & cuit avec le [ucre.] Succus florum saccharo conditus. Syrupus, sy-

SYRTES, f. m. [Bancs de fable qui se trouvent dans la mer Méditerranée, où les vaisseaux font souvent nau-

frage.] Syrtes, fyrtum, f. pl. Virg.

SYSTEME, f. m. | Terme des Astronomes, qui veut dire Composition, Arrangement. | * Le système du monde. Mundi compositio, onis, f. Structura, &, f.





Lettre consonne & dix-neuviéme de l'Alphabet François, qui est une manie-re de substantif masculin qu'on prononce Té.

Cette lettre se prononce souvent comme un C quand elle est immédiatement suivie d'un I, qui est accompagné d'une voyelle. Ainfi on prononce action, rédemp. tion comme s'ils étoient ecrits accion, ré-

dempcion,

Toutes les fois que le D est à la fin d'un mot, & que le suivant commence par une voyelle ou une H non aspirée, nous le prononçons comme un T, & nous disons par exemple, grant es. prit, grant homme, quoique nous écrivions, grand esprit, grand homme, ce qui vient de ce que le françois doit toûjours soûtenir beaucoup plus fort les consonnes finales devant les voyelles suivantes qu'ailleurs.

Les noms qui finissent en ment, ent. perdent la terre Tau plurier Ainsi sentiment , blenfaijant , font à leur plutier sentimens , bien-

faijans, & non pas sentiments, bienfaisants.

T, étoit une lettre numerale chez les anciens qui marquoit cens soixante; & lorsqu'on mettoit un tiret dessus, elle vouloit dire

cent foixante mille.

TA, le feminin du pronom possessif, Ton. Ce mot est feminin en nôtre langue, qui fait en latin le genre des substantifs ausquels il est joint comme. Ta voix Tua rox * Ta pudeur. Tuus puder. On met Ton aussi au feminin, quand le mot suivant commence par une voyelle. Tou inclination, tou bonnfieté; quand l'H aspire, on retient Ta comme Ta harangue, Ta hauteur.

TABAC, s. m. [Plante médecinale appellée autrement

Nicotiane.] Tabacum, tabaci, n.

[Les Espagnols ont connu les premiers le Tabac à Tobaco Province du Royaume de Jucatan. Jean Nicot, l'Auteur d'un Dictionnaire François étant Ambassadeur de François Second augres de Sebastien Roi de Portugal, l'apporta en France, & en ut present à Catherine de Medicis. La seuille de cette plante se prend en poudre, en fumée, ou se maiche.

PRENDRE du tabac en poudre. Tabacum in pulverem contusum totis naribus trahere (Par imitation de Phedre, qui dit parlant d'une vieille femme yvrognesse. Odorem totis naribus traxit. * Prendre du tabac en fumée ou fumer (simplement.) Fistula tabacum haurire. * 1711dre du tabac en machicatoire, le macher. Tabacum mandere.

TABATIERE, f. f. Pixis cornea, ou eburnea tabaco plena, ou pixidula ad tabacum reponendum.

TABELLION, f. m. [Celui qui ancienmement grossoyott les actes en justice. Tabellio, onis, m. Justin. ¡ Ce mot ne se dit point qu'en Provisce ! Voyez Notaire.

TABERNACLE, f. m. [Lieu où repojoit l'Arche d'Alliance chez les Juifs, où Dieu ésoit present & parlois à Moise] Tabernaculum, li, n.

Hhhhhhhh ij

¥164 [Aujourd'hui on appelle Taberracle dans l'Eglise la partie de l'Autel où l'on met le Corps de J. C. dans le Ciboire, Tabernaculum, li, n.

TABIDE, adj. m. & f. [Ce mot vient du latin Tabes, & est un terme de Medecine, qui se dit de ceux qui sont malades de pthisse. Tabidus, tabida, tabidum. Mart. TABIS, s. m. [Sorte d'étosse de soye à ondes.] Pannus

sericus undulatus, panni serici undulati, m.

TABISER une etoffe. Undantem pannum facere, ou un-

dulatam vestem facere.

TABLATURE, s. f. [Piece de Musique écrite sur le papier, qui est en notes, en chiffres ou en lettres de l'alphabet pour jouer des instrumns. Notæ musicæ, notarum musicarum, f. pl. ou musici modi notis descripti, m. pl.

On dir figurément, Il me donnoit ma tablature, il me prescriveit ce que je devois dire. Haud mihi licebat nisi præfinito loqui, quæ illi placerent. Ter. Præscribebat

mihi quod loquerer, ou quid dicerem.

On DIT proverbialement Donner bien de la tablature à quelqu'un, lui donner de la peine & des affaires. Plurimum negotii alicui facere, multum negotii ex-

TABLE, s. f. [Sorte de meuble, qui sert à plusieurs usages, faite ordinairement de bois avec des pieds à hauteur d'appuy.] Tabula, æ, f.

TABLE d'attente. Tabula pura, ou vacua.

C'est une pierre quarree destinée pour graver quelque inscrip-tion, qu tailler quelques bas reliefs.

On dit au figuré, C'est une table d'attente, parlant d'un jeune homme qui ne sçait encore rien, mais qui a de grandes dispositions à bien apprendre. Nudum est illi in_ genium & ad multa docile. Mollissima cera quæ ad ar. bitrium fingi potest.

TABLE où l'on mange. Mensa, &, f. Mensa escaria. Cic. PETITE TABLE, dans cette signification. Mensula, &, f.

Plaut.

TABLE qui n'a qu'un pied. Monopodium, ii, n. * Table qui a trois pieds. Tripes mensa, mensæ tripedis, f. Hor. Mensa Delphica. Cic. (A cause du Temple de Delphe où

l'on s'en servoit.) Mensa tripedanea.

Estre à table ou être assis à table. Les anciens disoient Accumbere feul, ou accumbere mensis, ad mensam, ou discumbere, (acccumbo, bis, cubui, cubitum.) Parce qu'ils mangeoient couchez sur des lits au tour de la rable, & trois d'ordinaire sur chaque lit; mais pour exprimer nôtre maniere d'etre assis à table, on pourra dire Assidere, considere ad mensam, (eo, es, edi, assessum.) ou astare meniæ, considere ad mensam. Cie. * Pourquoy n'étes-vous point à table? Quare non recumbis? Petr. * Dresser ou mettre la table. Apponere. Instructe menfam. Plant Cie. * Couvrir la table de mets exquis. Exquisitissimis ou conquisitissimis cibis mensam instruere, extruere. Cio. Opulentare mensam pretiosis dapibus. Colum. Ornare epulis mensas. Virg. * Des tables servies de plusieurs mets. Mensæ constructæ dape multiplici. Cic. * Se lever ou sortir de table. Surgere ou à mensa, relicta mensa discedere. Ovid. Linquere mensas. Catul. * On est hors de table. Sublatum est convivium. Plant. Sublata ou remota est mensa. Virg. * Il lui envoyoit des viandes de sa table. De mensa mittebat illi cibos. Cic. ou De mensa dabat illi cibos. Phad. * Vous étiez autrefois si charmant à table. Adeò suavis eras in convictu. Petr.

TABLE, se dit aussi des viandes qu'on sert dessus. Mensa a, f. Cic * Une bonne table. Lauta mensa. Hor. Opima mensa. Sil-Ital. Pinguis mensa. Catul. * Avoir une bonne table, faire bonne table ou tenir bonne table, faire grand' chere. Oppipare ou basilice vivere, Victitare. Plant. Lautum victum & elegantem colere. Cic. * Tenir table ouverte. Rectam cenam dare ou liberam. Peir. Suet. * Donner sa tivie à quelqu'un. Communicare aliquem mensa sua ou mensa aliquem adhibere. (ic. Suec. * Quitter une bonne table Pingues mei sas linquere. Catul. * Courir les tables. Percurrere mensas Plin.

Qui court les tables. Mensarum assecla, &, m. Cic.

Qui sert sur table, maître d'hôtel, qui arrange les plats sur table. Structor , oris , m. Mart. Architriclinus , i, m. Val. Tricliniarches, a, m.

[Dans les anciennes Inscriptions & dans Petrone.]

Qui sert à table. Minister ad mensam, tri, masc. Ministrator , oris , masc. Horat. Cicer. * Sa table n'eft servie qu'en vaisselle d'or. Vasis aureis on ex auro epu-

On dit familièrement, Il n'y a rien tel que d'aller de la table au lit. Melius nihil est, quam de triclinio rec-

ta in cubiculum ire. Petr.

TABLE d'un livre, c'est un ordre alphabétique de toutes les matieres principales qui y sont contenues. Index, indicis com, gen. Cic.

TABLE d'un damier sur laquelle on jouë aux dames & au tric-trac. Abacus, abaculus, i, m. Alveus lusorius, ii.

m. Plin.

TABLE, [Petit ais de pierre ou d'airain sur lequel anciennement on gravoit les loix.] Tabula in qua leges infculpebantur. * Ainsi l'Ecriture dit que Dieu donna à Moise deux tables de pierre, où il écrivit ses commandemens. Duas tabulas lapideas Moisi dedit, in quibus leges inscriptæ erant digito Dei.

Les Loix des douze Tables, qui étoient douze petites planches de cuivre, dans chacune desquelles on avoir grave les Loix que les Decemvirs avoient empruntées des Grecs, & qu'ils avoient redigées en douze Tables par l'ordre de la Republique Romaine, apres l'expulsion des Rois.] Leges duodecim tabularum.

TABLE à tracer des figures de Mathematiques. Tabula Arithmetica, æ, f.

On DIT proverbialement, Ils ne font qu'un lit & une table. Vesti-contubernium faciunt. Petr. Eodem foco & lecto utuntur. Focum & lectum communem habent.

TABLEAU, s. m. [Peinture, figures peintes, qui representent quelque histoire ou passage. Tabula picta, x, f. ou

Pictura, &, f. Cic.

PETIT TABLEAU. Tabella, æ, f. Cic.* Mettre un tableau dans son jour. Tabulam in bono lumine collocare. Cic. * Je vois un tableau de la main de Zeuxis, dont le coloris avoit resisté à l'injure du temps, & un autre de Protogene, qui quoiqu'il ne fût qu'une ébauche, imitoit très-bien la nature. Zeuxis manus vidi, nondum vetustatis injuria victas, & Protogenis rudimenta, cum ipfius naturæ veritate certantia. Petr.

TABLEAU se dit figurément Des descriptions ou des representations qui se font de vive voix ou par écrit. Virorum illustrium ou locorum picturæ, arum, fæm.

TABLEAU se dit d'un quadre qui contient les noms des personnes d'un même corps. Album, bi, n. Tabula, a, f. Cic. Suet. * Ecrire sur le tableau. In album mittere, referre, ou referre inter (mis seul.) Plin. Cic. In tabulas aliquem referre. Cic. *Effacer quelqu'un du tableau. Albo eradere aliquem. Tac.

TABLEAU. [Enseigne qu'un maitre d'Ecole ou un maître à écrire met devant son logis.] Ludimagistri insigne,

is , neut.

TABLETTES, f. f. pl. [Assemblage de plusieurs ais ou planches disposées par rangs à mettre des livres.] Librorum loculamenta, orum, n. pl. ou Foruli, forulorum , m. pl. Sen. Suet.

I Comme les livres anciennement n'étoient que des membranes, ou des écorces d'arbres roulées, leurs tablettes n'étoient point dressées à la maniere des nôtres, & c'etoit comme des especes de niches ou de tiroirs. Cependant je croi qu'on s'en peut bien servir puis que ces mots sont employez au même usage aujourd'hui qu'autrefois, ou dire componendorum librorum tabula, arum.

TABLETTES au plurier se dit aussi d'Une espece de petit livre ou d'agenda où il y a cinq ou six feuillets de par chemin ou de vélin preparé, sur lesquelles on écrit avec une touche ou crayon ce dont on veut se souvenir. Adversaria, adversariorum, neut. pl. Cicer. Codicilli, orum, m. pl. *-Il demanda aussi-tôt des tablettes, & sans trop rever il fit ces vers. Statim codicillos poposcit, & non diu cogitatione distortà, hos versus recitavit. Petr.

TABLETTES cirées sur lesquelles les Anciens écrivoient à leurs amis. Palimpsestus, palimpsesti, m. Cic. Tabellæ, f. Ovid. Pugillares, pugillarium. Plin. on Pugillaria,

ium, n. pl. Gat.

(Ces tablettes étoient de deux feuillet s, & on les nommoit en latin di pryche, ou duplices tabella, ou de trois feuillets, & on les appelloit Triptyce, ou triplices, ou de cinq qu'on nommoit pentoptice vou quintuplices, ou enfin de plusieurs feuillets, qu'on appelloit polipthyce. Ces feüillets étoient ordinairement faits de bois de sapin enduit de cire; c'est pourquoi Plaute a dit, Ego hunc ad meam heram abietem obsignatam fero pour tabellam abugnam, Je porte ces tablettes cachetées à ma maîtielle.)

TABLETTE chez les Apoticaires, (C'est un électuaire solide & reduit à sec qu'on taille en forme de petites tablettes.) Tabella medicata frugibus & saccharo.

TABLETTERIE, f. f. [L'art de faire des ouvrages de piéces de rapport, des damiers.] Musivum ou musaicum

opus. Operis musivi, n. Vitr.

TABLETTIER, s. m. [Celui qui fait des ouvrages de tabletterie.] Musivarius, ii, m. tessellator, oris, m. Manil.

TABLIER, s. m. [Espece de table quarrée à jouer aux Dames & aux Eckets.] Alveus lusorius, ou alveus, alveolus (feuls.) Plin. Cic. Tabula, &, f.

TABLIER, [Morceau de cuir que quelques Artisans mettent devant eux en travaillant.] Periscelis è corio,

TABLIER de cuifine. Sordidissimum linteum quo coquus

præcingitur. Petr.

TABOURET, s. m. [Espece de siège fort bas.] Imum

fubsellium, ii. n. Plaut.

Une dame qui a le tabouret chez la Reine, qui a droit de s'asseoir chez elle sur un tabouret. Matrona imi sub fellii, æ, t.

TABOURIN, s. m. [Petit tambour d'enfant.] Parvum

tympanum, i, n. (Ce motest bas, & on dit mieux un petit tambour d'enfant

qu'un tabourin.)

TABOURINER, voyez TAMBOURINER, (qui est plus

TABOURINEUR, substantif masculin. Voyez TAM-BOURINEUR, (qui est plus d'usage, quoique bas & populaire.)

(Ceux qui parlent purement, disent batre le tambour ou la caisse, & Tambourineur, celui qui bat le cambour ou la caisse.)

TAC, ou Tac Tac repeté deux fois. [Mots qui expriment le son des coups.] Tax. Plaut. * On fera tac tac sur mon dos, je ne m'en soucie gueres. Tax, tax erit tergo meo, non curo. Plaut.

TACHE, f. f. [Souillure.] Macula, z, f. Labes, is, fæm. Cicer. (qui fait à l'ablatif labe & labi dans

Lucrece.)

PETITE TACHE Labecula, æ, fæm. Cic. Parva macula * Oster, enlever, faire en aller les taches des habits. Tollere maculas è vestibus, Plin. Etuere vestium maculas.

TAC TACHE naturelle ou signe qui vient au corps. Navus, navi, masc. Cic. * Il n'y a pas la moindre tache dans un si beau corps. Nullus est nævus in tam egregio corpore. Ovid.

TACHE de rousseur qui vient au visage. Lenticula, &, f. Lentigo, ginis, fæm. Celf. Plin. Vari, orum, maic. Cels. * Faire en aller les taches de rousseur du visage. Fugare ore maculas. Ovid. Tollere varos è facie Celf. * Qui a des taches de rousseur. Lentiginosus, a, um. Plin.

TACHES qui viennent aux jambes, pour être trop auprès

du feu. Varietates igne facta. Plin.

TACHE se dit figurément de ce qui souille la réputation ou l'honneur d'une personne. Macula. Labecula, a, f. Labes, is, f. Cic. * Faire une tache à la réputation d'une personne. Inurere alicui æternas maculas, ou labeculam famæ alicujus aspergere. Cic.*Il vous faut effacer la tache que vous avez receuë dans la guerre contre Mithridate. Delenda est vobis illa macula Mithridatico bello suscepta. Cie. * Ceux qui sont bien nez, lors qu'ils deviennent d'un mauvais naturel, mettent une tache dans leur famille, & démentent leur naissance. Qui bono sunt genere nati, si siunt genio malo, suopte generi culpam faciunt, geniumque ingenuum improbant. Plant. * Il paroîtra avec cette tache tant qu'il vivra, & rien ne la peut laver que la mort. Quandiu vixerit hanc stigmam habebit, nec illam nisi o'cus delebit. Petr. * Sa réputation est sans tache. Integer est & sanctus. Integræ & incolumis est famæ. Hor Cic Est incontaminatus. Var.

TACHER. [Sallir. Gâter. Soniller.] Maculare Contaminare, (o, as, avi, arum.) act. acc. Cic. Inqui-

nare. Liv.

TACHER se dit au figuré. Maculare alicujus famam, ou nomen. Liv. Inquinare famam. Cic. Famæ alicujus la-

bem aspergere, inurere. Cic.

TACHETER, V. act. [Marquer de petites taches.] Maculis variare, (vario, varias, avi, atum.) Distinguere, (guo, guis, xi, ctum.) Plaut. 4 Un porc tacheté. Varius porcus. Petr.

TACITE, adject. masculin & feminin. [Qu'on taift, qui n'est point exprimé.] Tacitus, tacita, tacitum.

Quint.

TACITEMENT, adv. [Sans s'exprimer.] Tacitò. Ta-

citè. Cic.

TACITURNE, adject. masculin & feminin [Qui parle peu, qui est morne.] Taciturnus, taciturna, taciturnum, Hor. 4 Plus taciturne qu'une statuë. Statua taciturnior. Hor.

TACITURNITÉ, substantif seminin. [Humeur ou tempérament de celui qui parle peu.] Taciturnitas, atis,

TACT, s. m. [Qui est le premier & le plus exquis de tous les sens.] Tactus, ûs, m. Cis.

(On l'appelle aussi le sens du toucher.)

TACTILE, adj. m. & f. Terme dogmatique & de Philosophie.] Qu'on peut toucher, qui tombe sous le sens du toucher, comme les Atomes ne sont ni tactiles, ni visibles.] Atomi neque tangi manibus nec videri possunt oculis, ou Atomi neque sub tactum aut visum cadere posfunt.

TACTION, s. f. [Terme de Philosophie.] L'action du

toucher. Tactio, onis, f. Cic.

TACTIQUE, s.f. [Ce mot signifie la science de ranger des soldats en bataille, & de construire des machines de trait.] Machinalis scientia, machinalis scientiæ. Plin. Scientia instruendæ aciei & fabricandorum machinamentorum.

Qui sçait la tactique, Machinarius & exercitus instructor Hhhhhhhh iij

165 T A I

TAFLTAS, s. m [Sorte d'étoffe de soye fort déliée & fort mince.] Pannus sericus levidensus, i, masc.

TAIE, eu TAYE, f. f. [Petit corps qui se forme sur la prunelle de l'wil.] Albugo, inis, f. Glaucoma, ătis, neut. ou Glaucomia, x, f. Plaut. Plin.

TAGASTE, [Ville d'Afrique dans la Numidie, patrie de

saint Augustin.] Tagaste, es, f.

TAGE, f. m. [Rivière d'Espagne, qui a sa source dans la Costille neuve sur les consins d'Arragon, qui passe par le Portugal, & se jette dans l'Ocean à deux lieuës de Lisbonne.] Tagus, Tagi, m. Pomp-Mel. TAILLABLE, adject. m. & s. [Qui est sujet à la taille.]

TAILLABLE, adject. m. & f. [Qui el fujet à la taille.]
Vectigalis & hoc vectigale. S ipendiarius, a, um. * Une
ville taillable, qui est à la taine. Stipendiarium oppi-

dum, n. Plin.

TAILLANDIER, f m. [Ouvrier qui travaille en gros fer, qui fait des haches, des béches, des hoiaux.] Faber ferrarius, fabri ferrarii, m.

TAILLANT, f. m. [Ce qui coupe dans un coûteau.] Acies,

ei, f. Plin.

TAILLE, s. f. [La stature ou la grandeur d'une personne.] Statura, &, f. Cic. * Un homme de bonne mine & de belle taille, qui a la taille belle. Homo formà & statura apposita ad dignitatem. Auth. ad Heren. Est statura ipsi eximia & dignitas oris. * Il étoit d'une taille avantageuse, il avoit le visage agréable, & l'abord d'un homme de qualité. Erat amplissima statura, facie grata, forma, dignitatéque summa. Vitr. * Il avoit la taille haute, les yeux grands, le visage modeste. Statura erat eminenti, ou Fuit procerà staturà, grandibus oculis, vultu modesto. Suet. * La nature ne m'a pas donné une taille avantageuse, l'âge m'a gâté le visage, & les maladies m'ont ôté les forces, mais j'espere suppléer par la science à ce qui me manque des dons de la Nature. Mihi staturam non tribuit Natura; faciem deformavit ætas, valetudo debilitavit vires, itaque ab iis præsidiis desertus per auxilium scientiæ perveniam ad commendationem. Vitr. * Elle avoit la taille grande & belle, ayant le teint fort blanc, les cheveux blonds & fins & de beaux yeux. Erat alta statura, candida, capillo flavo & molli, oculis venustis. Plant.* Sa taille n'étoit pas grande, elle avoit le teint brun, la bouche petite, & les yeux noirs. Statura haud magna, aquilo colore, ore parvo arque oculis subnigris. Plaut. On sous-entend erat. Il étoit d'une riche taille, chauve par devant, ayant les yeux bleus, les pieds & les mains contrefaits de la goute. Statura fuit justa & commoda, capite præcalyo, oculis cæruleis, manibus pedibusque articulari morbo distortissimis. Suet.

TAILLE. [Morceau de bois fendu en deux, dont les parties se rapportent l'une à l'autre, sur lesquelles on fait des hoches ou crans pour marquer la viande & le vin qu'on

prend à credit. Talea, &, f. Var.

TAILLE se prend en cette signification pour l'imposition, qui fut misa sur le peuple durant le regne du Roi Saint Louis par forme de subside, pendant les guerres d'outremer, & qui sont devenues sixes du regne de Charles VII. Vectigal, lis, n. Cic.

Ce mot en ce fens vient de cette taille de bois, dont on marquoit anciennement la taxe que chaque particulier devoit por-

ter.

Estre à la taille, payer la taille. Inter ærarios reservi, (or, eris, relatus sum.) ou Vectigalem, ou stipendiarium este. Cio. Liv *Mettre quelqu'un à la taille. Ærarium aliquem ou vectigalem facere, inter ærarios aliquem reserve. Cio. Cas. * Lever les tailles. Tributum exigere, (exigo, gis, exegi, existum.) Exigere imperatam pecuniam. Cio. Cas. * Augmenter les tailles. Augere vectigalia. Cas. * Les diminuer. Minuere vectigalia

ou deteriora facere. Caf. * Décharger quelqu'un de la taille. Levare aliquem vectigali. Cic.

Sergent des tailles, qui leve la taille. Vectigalium exactor, oris, m. Cas.

Collecteur des tailles. Tributorum quaftor, exactor, oris, m.

TAILLE. [Coupure. Découpure.] Sectura. Incifura, &. Incifio, onis, f. Plin. Colum.

TAILLE de la vigne & des arbres. Vitis ou arborum putatio, onis, f. Cic.

Taille du marc de raisin, qu'on coupe & qu'on retourne sur le pressoir. Uvarum & folliculorum acinorum circumcisso, onis. f. Var.

Pierre de Taille. Saxum sectile, neut. ou lapis sectilis, m.

TAILLE d'une personne qui a la pierre. Sectio, onis, f. Cic.

TAILLE douce ou image en taille douce. Scalpro mollius imago expressa, imaginis expressa, f.

ON DIT Frapper d'estoc & de taille, c'est à dire, tamôt de la pointe d'une épée & tantôt du tranchant.Panctim & cæsim aliquem petere. Liv. Percutere.

TAILLE, se dit dans la Musique. Qui sontient le chant, e qui ne fait point le dessus, ni la basse. Vox subgravis, vocis subgravis, s.

UNE TAILLE. [Celui qui fait la taille.] Qui voce sub-

gravi cantat.

TAILLER, V. act. [Couper. Séparer. Diviser.] Secare. Insecare, (seco, as, secui, sectum.) Incidere. (do,

is, incidi, incifum.) act. acc. Cic.

TAILLER les arbres, la vigne. Arbores, vitem putare, amputare, exputare, (o, as, avi, atum.) Castrate, detruncare vitem. Insecare vineam. Col. Cadere. Hor. * Tailler long la vigne pour lui faire pousser du bois Sarmentum in materiam submittere. Cic. * Tailler court la vigne pour lui faire porter plus de fruit. Imputare vitibus geminatum reditum. Col.

TAILLER une figure en marbre, faire une figure de marbre. Ducere vultus vivos de marmore. Virg. Effingete statuam de marmore. * Tailler des pierres. Lapides secate. Hor. Cædere. Papin. * Tailler le marc des raisins.

Circumcidere folliculos acinorum.

TAILLER quelqu'un de la pierre. Alicui per sectionem on

per incisionem calculum eximere.

TAILLER un habit. Pannum ad vestem conficiendam secare. * Une plume. Calamum scalpello acuere, exacuere. * La tailler menu. Aptare pennam in acutum mucronem. * La tailler gros. In latum mucronem aptare.

Tailler se dit figurément, Défaire les ennemi, les tailler en pièces. Hostes concidere. Cas. Cædere. Cic. *
armée taillée en pièces. Cæsus, concisus exercitus. Cæ-

læ copiæ. Cic.

ON DIT aussi Tailler quelqu'un en pièces, ou sa réputation. Concidere aliquem. Cicer. Lacerare famam alicujus. Liv. Atterere famam. Salust. Proscindere aliquem. Plin.

ON DIT il est le maître, il rogne & il taille, c'est à dire il dispose de tout à son gré. Omnia ut lubet ou uti libitum est, tractat, ou pro suà libidine administrat, gerit.

ON DIT proverbialement, Il lui a taillé des croupieres, ou il lui a taillé de la besogne, c'est à dire il lui a suscité bien de mauvaises affaires. Duras illi dabit. Ter. Opero-fa negotia illi secit, exhibut, in tricas conjecit. Plaus.

TAILLE, m. TAILLEE, f. Sectus, sectus, sectum. Voyez

TAILLER dans ses diverses fignifications.

Un homme bien taillé, bienfait. Omnibus suis membris expressus homo. Quint.

TAILLEUR d'habits. Sarcinator, sartor, oris, m. TAILLEUR de pierres. Quadratarius, ii, m. Lapidarius,

ii , m. Petr. TAILLEUR d'homme. Sector hominis ad evellendum cal-

TAILLIS, ou bois taillis, qu'on coupe de temps en temps.

Cædua filva, cæduæ filvæ, f. Plin.

ON DIT proverbialement & populairement, Gagner le taillis, se cacher, se mettre en lieu de seureté. Tenebrosius nemoris latibulum penetrare. Petr. B. Recipere se sugà in portum ou in tutum aliquem locum.

Cicer. TAILLEBOURG, [Ville de Xaintonge.] Talleburgum, Talleburgi, n.

TAILLOIR, f. m. Abacus, abaci, m. Vitr.

[Terme d'Architecture,]

(C'en un membre quarre, qui fait la partie la plus haute du chapiteau des colomnes.

TAILLON, f. m. [Seconde taille ou nouvelle imposition.] Tributi accessio, onis, form. Augmentum, ti, neut.

Le taillon fut établi par Henri II. pour augmenter la paye de

gens de guerre en 1546.)

TAIRE, V. act. [Ne point parler d'une chose.] Aliquid on de re aliqua tacere, (ceo, es, tacui, citum.) Obticere, reticere, (eo, es, ticui) (sans supin.) Cic. Hor. Aliquid ou de re aliquâ. Silere, (eo, es,

filui.) (sans supin.) Ter.

SE TAIRE, [Garder le silence.] Tacere. Conticere. Obticere. Conticescere. Silere. Silentium dare, facere. Vocem premere, comprimere ou obmutescere. Cic. Terent. Favere linguis, faucibus. Cic. * Une femme qui sa taist ou qui sçait se taire, vaut mieux que celle qui parle toujours. Tacita mulier bona est, quam semper loquens. Plant. * Taisez-vous. Tace, on taceas, file ou fileas. Os comprime, St. Cic. Plant. * Il faut que je me taise. Comprimenda mihi est vox & oratio. Ter.

SETAIRE, d'une chose, n'en rien dire, n'en point parler. Tacere rem, ou de re reticere, agere silentium de re. Cic. Præterire, Prætermittere aliquid silentio Cie. Dissimulare aliquid silentio. Quint. Transmitte-

re aliquid filentio. Tac.

FAIRE Taire le monde, faire faire silence pour écouter. Audientiam facere. Aut. ad Heren. Facere filentium. Quint. * La huée qui s'éleva, le fit taire, & acheva de l'accabler. Magnis clamoribus afflictus conticuit & concidit Cic.

FAIRE taire quelqu'un, lui commander de se taire. Silentium alicui imperare ou indicere. Plin. * Faire taire un chien , l'empêcher d'aboyer. Canem latrantem

placare. Petr.

FAIRE taire quelqu'un, lui tenant tête, ou l'obliger de se taire. Linguam alicui occludere, comprimere, ou va lidishimis rationibus loquacitatem retundere, (do, dis, tudi, tusum.) Elinguem aliquem reddere. Cic. Elinguem & mutum aliquem facere. Plant. * Le faire taire par argent. Alicui linguam præcludere pecuniâ.

FAIRE taire le monde, l'empêcher de parler. Sermones

hominum retundere, reprimere. On DIT au figuré, Les loix se taisent parmi les armes, pour dire, sone sans force & sans vigueur. Silent leges inter arma. Cic.

TAISSON, substantif masculin. [Blereau, animal sauvage.] Taxus, taxi, masc. Plin. Mæles, mælis, f. Vitr. Stat.

TALAVERE, [Ville d'Espagne dans la nouvelle Castille jur le Tage.] Talavera, z, f.

TALC ou TALQUE, f. m. [Sorte de minéral ou de pierre

transparante & luisante.] Perlucidus lapis, perlucidi lapidis, quem Talcum vocant.

TALEMOUSE on TALMOUSE. (L'an & l'autre se dit.)

Piacenta triquetra, placentæ triquetræ, f.

C'est une sorte de petite parisserie qui est en triangle, faite de fromage mou avec des œufs.)

TALENT, prononcez TALANT, f. m. Talentum, ti, n. Plaut.

(Le talent valoit tantôt un poids, & tantôt une sorte de monnoye, Le talent valoit differemment. Le talent Attique valoit cinquante mines Attiques, qui selon l'opinion commune faisoit 231 g. livres de nôtie monnoye. Le talent de l'Isle Egyne valoit le double du talent Artique. Le talent de l'ifle d'Eubée, qu'on appelle aujourd'hui Negrepont valoit 55. mines Attiques & environ 2600, livres de notre monnoye. Le talent d'Egypte étoit de pareille valeur. Le talent Babylonien & celui de Perse valoit 70. mines, & celui de Syrie en valoit 23. Le talent Attique d'argent le plus commun valoir 60, livres, c'est le moitié de celui des Hebreux & des Romains selon Hesychius, c'est autant que six cens Ecus monnoye de France, & le talent d'or valoit fix mille sept cens cinquante Ecus.)

TALENT se dit figurément en morale des qualitez naturelles & acquifes pour réissir en quelque chose que ce soit. Dos, dotis. Facultas, atis, f. Cic. Ovid. * Il a du talent pour parler en public. Facultatem habet in

dicendo, ou dicendi. Plin. Jun.

Les talens de l'esprit. Ingenii dotes. Ovid.

On dir faire valoir le talent. Accem aliquam on facul-

tatem quæstui habere. Ter.

TALION, s. m. [Punition égale à l'offense qu'on a faite, la peine du talion, dent pour dent, œil pour œil.] Talio, onis, f. Cic.

TALISMAN, s. m. Talisma, atis, n.

Ce mot est Persan, qui signifie graveure constellée, avec de certains caracteres sur les dispositions des Astres. Monsieur Ducange croit qu'il vient à Talamajais litteris, qui sont des chiffres & des lettres secrettes, o caracteres inconnus, dont se servent les sorciers à cause que Talamajea, signifie Illusion. Perrone nous dit que Trimalcion avoit un Talifman, qui étoit un anneau d'or pur, soudé par de petites poinces d'acier, semblables à des étoiles. Annulus totus aureus, sed plane ferreis veluti sielles fe ruminatus. ['ett.]

TALMUD, substantif masculin. [Livre qui contient les loix & les contumes des Juifs, leur droit civil & canonique & leur tradition.] Ritualis Judzorum liber,

II y a deux Talmuds, celui de Jerufalem, & celui de Babylone qui est le plus écendu, qu'on lit d'ordinaire, & qui a le plus de cours parmi les Juiss.)
TALOCHE, s. f. s. lui a donné taloche.] Ictum ipsi

impegit; stricto acutòque articulo caput percussit Petr. Vieux mot & fort populaire, pour dire un oup de m.in.) TALON, s. m. Tatus, tali, m. Calx, cis, m. (& que que fois féminin.) * Le talon d'un soulier. Calcei

postica pars , posticæ partis , f.

ON DIT Marcher sur les talons de quelqu'un, le suivre de fort près. Premere alieujus pedein pede. Alicujus vestigiis instare, ou insistere vestigia ou terga alicujus. Tacit. * Vous me marchez sur les talons. Calces detcris mihi. Plant.

On DIT proverbialement & populairement Montres les talons à quelqu'un, se retirer, s'en aller Abire, (eo, is, ivi, ouii, itum.) Discedere, (discedo, is, discessi, discessum.) ou è conspectu abire. Cie.

Joher des talons. [S'enfuir.] Terga vertere, convertere, (verto, is, verti, versum.) Liv. Terga dare. Quint. Refugere, (io, is, fugi, itum.) Conjicere, penetrare se in fugam. Cic. Plaut. Fugam capere, capescere. Cas.

TALONNER, V. act. [Donner des coups de talon ou donner des deux.] Equem calce ferire. Quint. Czdere equum calcibus.

[Mot de manége,]

TAN

ON DIT figurément Talonner quelqu'un , le presser fort , etre toujours à ses trousses pour obtenir une chose de lui, ou la lui faire faire. Aliquem urgere, alicui instare. Cicer.

(Expression hasse & familiese)

TALONNIER, f. m. [Qui fait des talons de souliers.]

Calcaneorum opifex, icis, m.

TALONNIERES, f. f. [Ailes que les Poètes ont donné à Mercure aux pieds & à sa tête pour aller par l'air porter les ordres de Jupiter.] Talaria, ium, n. pl. Cic. TALQE, Voyez TALC.

TALUS, Voyez TALU, s. m. [La pointe qu'on donne à une muraille.] Acclivitas. Declivitas, atis, f. Cas. Qui est fait en talus. Acclivis ou declivis & hoc acclive,

declive , adj. Cic. Caf.

TALUTER une muraille, y donner du talus ou de la pente.] Declivem murum strucre, (struo, is, struxi,

TAMARINS, f. m. [Fruit noir à noyau qui est purgatif.] Tamarix, icis, ou Tamarice, es, f. Plin. Myrice es,

[Fureriere dit qu'on nomme en latin le fruit du Tamarin Tama rinat, orum, & l'ariste I mariadus.]
TAMARISC on TAMARIS, f m. [Arbre d'une moyenne

hauteur.] Tamarix altera folio tenuiore.

TALIBOUR, s. m. [Caisse.] Tympanum, ni, n. Prad. Hor. * Battre ie tambour ou la caisse. Tympanum ferire, (ferio, au preterit.) Percussi, felon Varron; mais selon Charisius ferii. (Au supin feritum, moins usité.) Tympanum quatere, tundere. Ovid. Tympanizare. Suet. * Faire des Tambours. Facere tympana Phad.

[Mot plus unité parmi les soldats,]

TAMBOUR de basque. Tympanum Cantabricum, i, n. Petit tambout qui n'eit e tonce que par un bout en forme de luz, qui a des lonnettes ou de petites plaques de terbane enchailees dan des fentes fa tes dans le corps du tambour Jouer du Tambour de basque. Pulsare, quatere, verbera-

re digitis tympanum Cantabricum. TAMBOUR d'une horloge. Tympanum, i, n.

[C'. ft une boete ronde, ou est enferme le grand reffort.] On DIT proverbialement & dans le familier, Ce qui vient de la flute, s'en va par le cambeur, pour dire qu'on depense avec profusion ce qu'on a acquis avec facilité par de mauvaises voyes. Male parta, male dilabuntur. Cic.

Mener quelqu'un tambour battant, pour dire Avoir un grand avantage sur lui, sois dans la disputeou dans le jeu. Probè exagitare aliquem aut in disputando aut in ludo.

TAMBOUR, s. m. [Celui qui bat la caisse ou le tambour.]

Tympanottiba, &, m. Plaut.
TAMBOURIN, f. m. Voyez TAMBOUR.

(e mot ett bas & populaire, qui ne le dit qu'en riant.)

TAMBOURINER, [Joner du tambour.]

¿ On dit mieux Eatre la cauje ou jouer du tambour, & ce mot est

TAMIS, f. m. [Saz avec quoi on passe la farine.] Farinarium ou pollinarium cribrum, i, n. Incerniculum,

TAMISER, [Passer la farine par le tamis.] Farinam cribro succernete, (no, is, crevi, cretum.) Plin.

TAMISE, f. f. Tamelis, is, m. Caf. L'un des plus grands fleuves d'Angleterre, qui sort des deux fources afiez eloignees i'une de l'autre, sçavoir Thame & Ite, lesquelles te joignent vers Oxfort, & font la Tamite, laquelle apres avoir atrole la ville de Londres, se va tendre dans la Manche.

TAMPON, s. m. [Ce qui sert à boucher un vaisseau.]

Obturamentum, ti, n. Piin. TAMPONNIR, V. act. [Boucher avec un tampon.] Obturare, (ro , ras , avi , atum.) Hor.

I'M. [Ecorce des jeunes chènes mise en poudre,

qui sert de preparation des cuirs.] Querneus cortex; quernei corticis, ou pulvis quernei corticis, m. Tannum, tanni.

Mot de la basse latinité]

TANAIS, s. masc. [Rivière de l'ancienne Europe & de l'Asie, qui s'appelle aujourd'hui le Don, & est dans la Moscovie, & la petite Tartarie] Tanais, is, m. Hor. TANCHE, subst. f. [Poisson d'eau douce.] Tinca, &, f.

TANDISQUE. [Pendant que.] Interim dum ou Intereadum Cic. ou dum avec l'indicarif.

TANÉ, m. TANEL, f. Poyez TANER.

TANE, parlant d'une éteffe brune, qui est de couleur de tan.) Leucophæus, a, um. Plin.

Qui est vêtu de gris tané. Leucophæacus, a, um.

TANER les cuirs, les mettre au tan. Querneo pulvere

coria crassiora perficere. Plin. On DIT figurement Taner quelqu'un, lui faire de l'ennui & du chagrin. Molestum elle alicui, ou esse dividiæ. Plaut. Express on Fopulaire.

TANERIE, f. f. [Le lieu où l'on sane les cuirs.] Officina ubi querneo pulvere perficiuntur coria. Tannaria, æ, f. [Mot de la batie latinite.]

TANEUR, f. m. Qui coria perficit querneo pulvere.

Coriarius crassiorum coriorum perfector.

TANGER, [Ville de Barbarie dans le Royaume de Fez. sur le détroit de Gibraltar.] Tingi nom indéclinable, ou Tingis, is, f. Sil-Ital.

TANGERMOND, [Ville d'Allemagne dans le Brande-

bourg.] Tangermunda, æ, f.

TANIÉRES, s. f. [Retraites des bêtes fauves] Ferarum lustra, orum, n. pl. Spelæa, orum, n. pl. Virg. Ferarum cubilia, lium, n. pl. Cie. Ferarum quietes, tum , f. Lucr. Latibulum , ji , n. Cat.

TANSER, V. act. , Mot un peu vieux dans la langue.] Reprendre, reprimander, gronder. Aliquem increpare, (po, pas, increpui, itum., Objurgare, (go, as,

avi , atum.) Cic. Tlaut.

TANT, qui se dit des nombres, soit precis, soit indefinis mis devant un lubstantif, s'exprime par Tantus, tanta, tantum, qu'on fait accorde, avec le tubfiantif, ou on le rend par tantim mis absolument, & le substantif qui suit au genitif, comme Prendre tant de peine pour un tel fils Tantum laborem capere, on tantum laboris ob talem filium. Ter. * Ils ne sont pas tant que l'on croit. Non est tantus corum numerus, quantus creditur. Non tot sunt, quot putantur eile.

TANT devant le verbes Estimer, Vendre, Acheter, se met au genitif comme Je vous estime tant, qu'il n'y a personne qui me sait si chere que vous. Ego te tanti facio, ut paucos,

æque ac te, charos habeam. Cic.

TANT suivi d'un substantif plurier, precede de la preposition françoise De, se rend en latin par l'adjectif Tot, qui est indeclinable. Il y a tant d'hommes, qu'on ne sexuroit en dire le nombre. Tot funt homines, ut numeraii non pollint, ou tam multi sunt, ut numerus iniri non possit.

TANT mis dans le discours pour Tellement, fi fort, s'extrime en latin par ha, tam, & adeo. * Tant il etoit intortant de batir, ou de fonder l'Empire Romain. Tanta molis crat Romanam condere gentem. * Et quoi les devots son.-ils se coleres? Tanta ne animis calestibus ira? Virg. * Estce une chose si facueuse que de mourir? Usque adeo ne mor i miserum est ? Hor.

TANT mis pour Aurant, se tend par tantus, quantus, comme Je n'avance pas cant, ou autant que je voudrois. Non tantum proficio, quantum volo. Cic. * Je me sour iendrai de ce plaisir tant que je vivrai. Hujus beneficii meminero , dum vivam. Cic.

TANT est quelquefois relatif & conjoncuf. Il a fait un grand voyage, tant par mer, que par terre. Magnum iter confecit tum terra, tum mari ou & terrâ & mari.

TANT s'en faut que , qu'au contraire. Tantum abest ut. * Tant s'en faut qu'un discours perde sa force par l'arrangement des mots, qu'au contraire, il ne peut être sans cela. Tantum abest ut enervetur oratio compositione verborum, ut aliter esse non possit. Cis.

TANT que, pour pendant que, tandis que. Dum ou Quo ad * Tant que nous vivons ici bas. Dum hic vivimus. Cic. * Tant qu'il a été à la ville. Quo ad

fuit in urbe. Cic.

On DIT proverbialement, Tant vaut l'homme, tant vaut sa terre Ut est homo, sta res illius sunt.

TANT soit peu. Parumper. Plaut.

TANTALE, est la figure d'un avare riche, qui se refuse tout, & étant à lui-même inhumain, il se fait mourir de faim au milieu de ses richesses. Tantalus hic divitis magni facies, qui fibi cuncta denegat, & famem ore ficco concoquit.

(Cola est presque tout pris de Petrone.)

TANTE, f. f. [Sœur du pere.] Amita, &, f. Cic. * Tante sur de la mere. Matertera, &, f. Cic.

TANTOST. [Il n'y a pas long-temps, parlant du même

jour.] Paulò ante, modò adv. Cic.

TANTOST. [Par fois.] Modò, adv. Cic. * Entendre tantôt une chose, & tantôt une autre. Modò hoc, modò illud audire. Cic.

TAON. TAHEN OU TON, (comme on prononce.) f masculin. Asīlus, li, mascul. Virg. Estrus, tri, m. Plin. ou Eftrum , tri , neut. selon Feste. Tabanus , i ,

TAPIAW, [Ville de Pologne dans la Prusse Ducale.]

Tapiavia, æ, f.

TAPE, s. f. pour dire, Un soup de main. Ictus, ûs, m. Caf. Phad. * Il lui donna une tape. Illum ictu manus percussit, ou impegit illi alapam. [Mot bas & populaire.]

On DIT populairement, Mon cour fait tape tape, ou bat de jore & de peur. Cor cœpit artem facere ludicram. Plaut. Cor crebriùs salit ou micat in pectus. (Cette expression de Plaute est burlesque , comme qui diroit Mos cour danse, saute.)

TAPER, Voyez Donnerune tape. Manu aliquem percutere, ichum impingere. Voyez FRAPPER.

Mot bas & populaire.

EN TAPINOIS, adv. [Mot vieux & burlique, qui veut dire En cachete, secrettement.] Latenter, suf-

penso gradu, clanculum. Ter.

SE TAPIR, [Se cacher, se dérober à la veuë en se cachant derriere quelque chose, pour n'être point apperceu.] Obscuro loco abjicere se negligenter. Phad. Latitare, latere abditè. Cic.

TAPIS, f. m. Tapes, ētis, m. Virg.

(Tapetia neutre au nominatif plutier vient de Tape, tis n. Plane. & capetum, ti, dont on trouve l'ablatif capett, dans Virgile en vient auffi.)

TAPIS brodé à l'aiguille. Tapes acu pictus. * Tapis velu de deux côtez. Amphităpa, x, f. Var. * Tapis de Turquie. Turcicus ou operis Turcici tapes. * Tapis où sont représentez des animaux. Belluata tapetia, n pl. Plaut.

Tapis verd ou tapis de gazon qu'on dresse dans les jar-

dins. Gramineus tapes, m.

ON DIT proverbialement, Tenir quelqu'un sur le tapis, parler de lui en mauvaise part. Sinistrum sermonem de aliquo habere, sinistris sermonibus carpere aliquem. Plin. Jun.

Mettre une affaire sur le tapis, venir à en déliberer. De re aliquà instituere, habere, inferre sermonem. Cic. L'affaire est sur le tapis ou sur le bureau. Res tractatur

On DIT amuser le tapis, lorsqu'on parle de choses, qui n'en valent pas la peine.) Detinere aliquem nugis.

TAPISSERIE, f. f. Peripetalma, atis, n. Cic. Aulzum, æi, n. Tapes, ētis, m. Virg. Pictura textilis, pictu-

ræ textilis, f. Cic.

TAPISSERIE à personnages. Pictura textilis homines repræsentans. * Tapisseries d'animaux, où l'on dépeint des animaux. Belluata tapetia, n. pl. Aulæa depictas animantes habentia. * Tapisseries de verdure, ou une verdure. Aulæa topiarium opus descriptum habentia. * Tapisseries à parsages. Aulæa amœnorum Jocorum descriptionem complectentia. * Une tenture de tapisseries. Aulworum ou peripetasmatum series & ordo. * Travailler en tapisserie. Peripetasmata texere,

TAPISSER, V. act. [Orner de tapisseries.] Locum aliquem tapetibus ornare. Peripetasmatibus ou aulæis vestire.

TAPISSIER, f. m. Aulworum opifex, icis, m. ou textor, oris, m. Juv.

TAPISSIERE, subst. fem. Picturæ texilis textrix, īcis,

TAQUIN, masculin. TAQUINE, seminin. [Un vilain avare.] Sordide avarus, a, m. Cic Sordidus, a. um. Plaut.

Mot bas & populaire.]

I AQUINERIE, s. f. f. [Avarice fordide, mesquinerie.]

Sordes, ium, f. pl. Cic.

TARABUSTER quelqu'un. [Tourmenter fort quelqu'un.] Molestare ou exagitare aliquem. Molestum & odiofum esse alicui.

Terme populaite.] TARANTAISE, s. f. f. [Province du Duché de Savoye.]

Tarentasia, æ, f.

TARANTULE, s. f. [Insecte venimeux.] Phalangium, ii, n. Plin. ou Tarentula, &, f. On écrit aussi TARENTULE.

TARAÇONA, [Ville d'Aragon sur le fleuve Quiros.] Turialo, onis, f. Plin.

TARARE, Ville du Lyonnois sur la Tardive.] Tararia,

La montagne de Tarare. Mons Tararius, montis tararii, masc.

TARASCON, [Ville de Provence sur le Rhosne.] Tarasco, onis f.

[Il y a encore une ville de ce nom en Languedoc dans le Comté de Eoix au pied des Pyrenées, qu'on nomme de même en

TARBE, [Ville Capitale & Episcopale de Bigorre sur l'Adour.] Tarba , æ , f.

Qui est de Tarbe. Tarbensis & hoc Tarbense, adj.

TARD, adv. [Hors d'heure, au delà des temps.] Tarde. Serò. * Il est tard, il se fait tard. Serò est, jam advesperascit. Cic. Ter. Jam vesper serus adest. Salust. Declinat in vesperum dies. Cic.

Il le payera sot ou tard. Serius, ocyus solvet ou pœnas dabit. * Il se repentira tôt ou tard. Aliquando illum ponitebit. Le Soleil se leve plus tard en Hyver qu'en Esté. Sol Hyeme tardius oritur, quam Astate.

TARDER, V. n. [Demeurer trop à venir, ou à faire cueique chose.] Morari. Cunctari, or, aris, atus sum.) Cie. * Je ne tarder si point, je serai ici dans un moment Mox ou jam adero. Mox hic ero. Plaut. * Sans tarder. Sine morà abiectà omni cunctatione. Cie. Statim.

ON DIT il me tarde que je ne le voye, le suis dans l'impatience de le voir. Nec mihi longius quicquam Iiiiiii

est, quam illum videre. Cic. * Il fit rompre les portes dutrésor, parce que les Tribuns tardoient trop à les lui ouvrir. Ararium quoque fanctum, qu'a cardius aperiebant Tribuni, justit effringi. Flor. Rom.

TARD!F, m. TARDIVE, f. [Qui vient tard.] Taidus, a, um. (au Comparatif.) Tardior & hoc tardius, (au Saperlatif. Tardiflimus , a , um. Serotinus , Serus, a, um. Colum. [Serus fait serior au Comparatif & hoc serius. Tibul. & au Superlatif Serishmus, a, um. Plin.)

Des fruits tardifs. Poma serotina, n. pl. Seræ maturitatis fructus, uum. pl. Liv. * L'année est tardive.

Serotinus est annus. Serus annus.

TARDIF se dit de ce qui est lent & pesant, Tardus. Lentus, a, um. * Un esprit tardif. Tardum ingenium, n. ou tarditas ingenii, f. Cic. TARDIVEMENT, adv. Tardè. Lentè. Tardo gradu. (Ce mot n'est gueres d'usage en François.)

TARDIVETÉ, s. f. (Ce mot se dit plus ordinairement des fruits qui sont lents à meurir.) Fructus qui serò ou ferius maturescunt ou fructuum tarditas.

TARDIVETE de l'esprit, [La lenteur.] Ingenii tarditas,

ātis , f. Cic.

TARE, f. f. [Diminution, déchet du poids.] Intertrimentum, ti, n. Liv. Decessio. Diminutio, onis, f. Cic Mot d'ulage parmi les Negotians.

TARE, [Défaut qui se trouve aux marchandises.] Vitium

TARENTE, prononcez TARANTE, [Ville du Royaume de Naples en la terre d'Otrante avec titre de Principauté.] Tarentum. Tarenti, n. Cic. ou Tarentus, i, f. Flor. Out est de Tarente. Tarentinus, a, um. Cic.

TARGE, s. f. [Sorte de bouclier ancien à l'usage des Romains & des Amazones, fait en façon de croissant.]

Pelra, &, f. Suet.

TARENTULE, f. f. ou TARENTOLE selon l'Académie. [Espece de grosse araignée qui est fort venimeuse.] Ta-

rentula, æ, f. Phalangium, ii, n. Plin.

TARIF des Monnoyes, f. m. [Table ou petit livre qui marque la valeur des especes qui ont cours, & qui en suppute les sommes.] Index monetalis, indicis monetalis, m. TARIF des Droits qu'on paye aux Denanes. Index porto-

rii, quod pro singulis mercimoniis solvitur.

[Tableau qui indique ce qu'on doit payer pour les entrées des marchandises.

SE TARGUER d'une chose, [Se tenir fort, se prévaloir d'une chose, en faire comme son bouclier.] Aliquid prætendere, (do, is, di, tentum.) Plin. Jun. * Il se targue de ses biens. Jactat censum suum. Petr. on Maltum ponit in suis divitiis. Credit nimium divitiis,

TARIFFE, [Ville d'Ejragne dans l'Andalousie.] Tar-

tessos, i, f. Plin.

TARIR. [Dessécher la source d'une fontaine.] Arefacere, exarefacere. Plin. * Les fleuves sont taris. Aruerunt

fluvii , ou amnes. Cic.

TARIR se dit au figure, Tous les revenus de l'Estat sont taris, sont épuisez. Imperii ærarium exhaustum est. Cic. * La facilité que j'avois à parler se seroit tarie, si je n'avois repris mes exercices. Illa facultas orationis qua polleo, exarunfet, infi me ad has exercitationes retulissem. Cic. * Faire tarir ses larmes. Exsiccate lacrymas.

TARN, s. m. [Riviere de Languedoc, qui tombe dans la

Garonne.] Tarnis , tarnis , m. Plin.

TARRACINE, [ville des Anciens Volsques dans le Latium.] Forez TERRACINE.

TARRAÇONNE, Voyez TARAÇONA.

TARRAGONE, [Ville de Catalogne avec un port sur la Méditorranée.] Tarraco, Tarraconis, f. Caf.

TAR

TARRIERE, f. f. [Outil de fer à percer le bois.] Terebra, terebra, f. Colum. * Percer avec la tarriere. Terebra aliquid perforare ou terebrare, act. acc. Colum. * L'action de percer avec la tarriere. Terebratio, onis, f. Col.

TARSE, s. f. [Ville de Cilicie dans l'Ajic mineure sur le flouve Cydnus, patrie de St. Paul. | Tarlos, Tar-

ti, f Plin.

De Tarse. Tarsensis & hoc Tarsense, adj.

TARTANE, f. f. [Vaisseau de voiture par mer.] Vectorius limbus, vectorii limbi, m.

TARTARE, s. m. [Le lieu le plus prefond de l'Enfer felen la fable.] Tartarus, Tartari, m. Virg.

TARTARES, [Peuples de la Cartarie.] Tartari, Tattarorum, m. pl.

TARTARIE, 1. f. Tartaria, æ, f.

Grand ja,s qui le le divise en grande & petite Tartarie. La grand. Tirrarie est boinée au Septeminon & à l'Orient : par l'Ocean : au Couchant par la Moscovie, & au Midy par la Pelle. La jetite Tartaite est un pays de l'Europe entre le pont Euxin & les Palus Meotides a l'Orient, & la Moicovie au Nord J

FARUDANT, [Ville d'Afrique dans l'Estat de Maroc.]

Tarodantum, ti, n.

T ARTAS, [Ville eie Gascogne, dans le pays d'Albret.]

Tartalium , ii , n. Petr

TARTE, s. f. f. [Piéce de four faite avec de la crême.] Scriblita, tæ, t Mart. (Ce mot vient au Lutin.) Tracta ou tractatorium opus, operis tractatorii, n. tarta, æ, f. Mot de la basse latinue.

TARTELETTE, s. f. f. Petite tarte fort délicate à man-

ger.] Tartula, æ, f. Mot de la basse latinite.)

TARTRE, ou le Sel de Tartre, s. m. [sel qui s'éleve des vins fumeux, & qui forme une croute qui s'attache aux tonneaux.] Sal nitrosum e vino. Vini arida fex, aridæ fecis, f.

TARTUFFE, f. m. [Faux dévot, un hypocrite.] Pictatis simulator, oris, m. Personatus, speciosus Dei cultor, oris, m. Pietatis larva, f. ou Simulacrum, n. Un tartuffe. Decora pelle speciosus, introrsum turpis. Hor-Faire le tartuffe Ementiri pietatem & sanctitatem. Cic. TAS, f. m. [Monceau.] Acervus, i, m. Cic.

Tas se dit aussi de plusieurs personnes viles & méprisables. Un tas de coquins. Multitudo facinorosorum, inis, f. * Un tas de crimes. Acervus criminum, m. Cic.

METTRE en un tas. Acervate. Accumulare, (o, as, avi, atum.) Plin. Congerere, (gero, is, congelfi, congestum.) act. acc. Cic.

PAR TAS. Acervatim, adv. Cic.

TASCHE, subst. femin. (Allongez la premiere syllabe.) [Ce qu'un ouvrier peut faire par jour.] Pensum, pensi, n. Cic. Justa opera, justæ operæ, f. Col. * Achever sa tâche. Pensum absolvere Var. Justam operam reddere, pensum operis sui peragere. Colum. * F.ure sa tâ he avec grand soin. Pensum accurare. Plaut. * Prendre, entreprendre un ouvrage à sa tache, Aliquad opus faciendum suscipere, redimere. Cic.

On Dit figurement, Prendre une eneje à tâche, s'efforcer de la faire. Contendere, (do, dis, tendi, tentum, ou tensum.) act. acc. Eniti, (or, eris, enixus on enisus sum.) dep. acc. Cic. * Il prend à ti he de lui faire de la peine. Molestiam ipsi exhibere niti-

tur, ou contendit.

TASCHER, V. n. [S'efforcer de faire une chose, faire ses efforts pour en venir-à bout. J Contendere, Flaborere, act. acc. Conari, (or, aris, atus fum.) Nitt. Laiti. Conniti, (or, eris, nixus sum on misus.) depon, acc. Cic.

TASCHER à une chose, s'y étudier. Alieui rei operam

dare ou in aliquid studere, totà mente omnique animi impetu, toto studio incumbere in aliqui ou alicui rei. Cicer. Quint. Plin. * Tacher à gagner quelqu'un par l'interêt, l'attirer par le profit, le prendre par le gain. Captare aliquem emolumento, ou alicujus gratiam obsequirs. Hor. * Il tâche de prendre l'occasion анх cheveux. Occasionem, qux obvenit, studet opprimere. Plaut. * Tacher de perdre quelqu'un. Incumbere in alicujus perniciem. Cicer. * Tacher d'em-poisonner queiqu'un. Veneficio aliquem petere. Auth ad Heren. * De gagner les bonnes graces de quelqu'un par des flatteries, par des complaisances. Gratiam alicujus aucupari assentatiuncula ou grassari ad alicujus gratiam obsequis, adulationibus. Cic. * Tacher de corrompre la fidelité de quelqu'un. Attentare alscujus fidem. Ter. * Tacher à se faire de la réputation en décriant quelqu'un. Aucupari sibi famam obtrectatione

TASSE, f. f. [Vase à voire.] Crater, eris, m. Cic. Pa-

tëra, æ, f. Plaut. Scyphus, i, m. Phad.

alienæ scientiæ. Plin.

TASSE faite en escargot. Cantharus, canthari, m. Plaut. TASTER, V. act. [Exercer la faculté du tact ou du toucher.] Tangere, (go, gis, tetigi, tactum.) Tractare. Attrectare. Contrectare, (o, as, avi, atum.) act.acc. Tentare, (to, tas, avi, atum.) act. acc. Cic. Phad. * Tâter le poux à quelqu'un. Alicui venas tangere, Perf. Venarum pulsum attingere. Tacit. * Il me pria de tâter, si ces convertures étoient de bonne laine. Justit me tentare an fleagulæ bonis lanis essent confectæ. Petr.

TASTER se dit aussi du sentiment du goût & signifie Essayer, avaler un peu d'une chose pour goûter. Aliquid gustare, degustare, libare, tentare, explorare, (o, as, avi, atum) act. acc. Ovid. * Tâter du vin. Vinum gustare, censuram vini facere. Plin. Pityssare. Ter.* Il tate le premier à tout ce qu'il apporte. Pixlambit, prægustat omne quod affert. Hor. * Tater si le pain est bon. Panis bonitatem explorare. Colum. * Tater, sonder le terrain d'un lieu. Tentare, explorare solum aliquod.

Taster se dit figurément en choses morales pour Sonder quelqu'un, voir ses sentimens, sonder ce qu'il

a dans l'ame, voir ce qu'il a dans le ventre.

[Comme l'on parle jopulairement & familierement.] Aliquem tentare. Cic. Degustare mentem sensumque alicujus. Cic. animos alicujus explorare. Ovid. Odorari & degustare aliquem. Cic. De aliquo gustare. Hor. * Je veux tâter votre pere là-dissus. De ca re tangam tuum patrem. Ter.

TASTER d'une profession, en goûter, voir si elle nous accommode. Degustare aliquod vitæ genus Cic.

TASTONNER, V. act. & n. [Chercher le chemin à tâtons.] Iter prætentare, (o, as, avi, atum) act. acc Plin. Incerto ac dubio manuum conjectu iter investi gare. Vitam tentare, ou iter. Hor.

ON DIT figurément, Il tâtonne tonjours, il est tonjours incertain de ce qu'il doit faire Semper incertus fertur

& anceps , ou incertus animi. Ter.

A TASTONS. Porrectis in incertum manibus. * Marcher à tatons. Iter prætendere manibus on pedibus. Incerto,

& dubio passu incedere.

ON DIT figurement, Marcher à tâtons dans les affaires les plus claires. Cœcutire in rebus perspicuis. * Je vas à tâtons dans ces choses. Caligat ad eas res mens mea. Plin.

TAUBER, substi. m. [Riviere d'A'lemagne dans la Fran-

conie.] Tuberus, Tuberi, m.

TAUDIS, subst. m. [Cabane, petit logement étroit fort fale & fort mal-propre.] Tuguitum, tugurii, n. Tuguriolum, li, n. Phad.

Maculosus, varius, a, um, Plin. TAVELURE, subst. f. [Moucheture.] Maculæ, arum,

pl. Plin. Varietates, tum, f.

TAVELER, [Moucheter.] Maculis variate, (0, as, avi, atum.) Diftinguere. Interstinguere. (Distinguo, guis, xi, &um.) Plin.

TAVERNA, Ville du Royaume de Naples en la Calabre

ultérieure.] Taberna, æ, f.

TAVERNE, subst. f. [Cabaret.] Caupona, popina, &, f. Cic. Vinaria taberna, æ, f.

PETITE TAVERNE. Cauponula, &, f. Cic. Enopolium, ii , n. Plaut.

De Taverne. Cauponius, a, um. Plaut. * Tenir taverne, faire taverne. Artes cauponias exercere. Justin. TAVERNIER Caupo, onis, m. Hor. Cic.

TAVILA, [Ville d'Espagne dans les Algarves.] Tavila,

æ, fæm.

TAUPE, subst. f. [Petit animal de la grosseur d'un rat qui vit sous terre.] Talpa, æ, f.

Virgile le fait masculin Talpa oculis capti, par une licence poëtique dit Servius & pour éviter la Cacophonie, en quoi il n'est pas à suivre.]

TAUREAU, subst. m. [Le mâle de la vache.] Taurus, tauri, m. Cic

DE TAUREAU, Taurinus. Taureus, a, um. Ovid.

TAUREAU, [Second signe du Zodiaque.] Taurus, i, m.

TAURIS, [Ville du Royaume de Perse.] Tautesium, ii,n-TAURUS, subst. m. [La plus grande montagne du monde qui sépare l'Asie en deux. Il prend plusieurs noms selon ses differentes situations. Mons Taurus, montis Tauri, m.

TAUX, substantif masculin. [Le prix établi pour les danrées.] Æstimatio, taxatio, onis, som. Cic. Indicatio, onis, fæm. Plaut. * La marchandise vous appartient, c'est à vous d'y mettre le taux, ou de dire combien vous la vouiez vendre. Tua merx est, tua est indicatio. Plaut.

TAXER, [Mettre le prix aux darrées] Taxare, æstimare,

indicare pretium annonæ.

TAXER. [Imposer une taxe sur quelqu'un ou sur les choses.] Imponere alicui pecuniæ summam, imperare. * On taxa chaque Censeur à trois cents deniers pour la statuë du préteur. Singulis Censoribus denarii trecenti ad statuam Pratoris imperati sunt. Cic. * Taxer chaque arpent à trois mines. Decidere singula jugera ternis medimnis Cic.

TAXER les dépens d'un procès. Æstimare litem. Cic. Ra-

tiones sumptuarias litium inire & arbitrari.

Taxer, signific encore, Accuser, noter. Aliquem taxare. Plin. Arguere, (arguo, is, argui, argutum.) * On le taxe d'avarire. Arguitur avaritia. * Quant au fait dont vous nous taxez, faisant sonner fort haut qu'ils sont libres & fort honnêtes gens, prenez garde que cette raison ne vous fasse perdre vôtre canse. Nam quod invidiam facis nobis, ingenuos, honestosque clamando, vide ne deteriorem facias confidentia causam. Petr. * Taxer quelqu'un d'orgueil. Inurere alicui famam superbiæ. Cic.

TAKE, subst. f. [Tunique blanche qui vient dans l'œil.]; Albugo, ginis, f. Glaucoma, atis, n. Plin. Glauco-

ma æ, f Plant.

TEIGNE ou TIGNE, subst. fem. [Galle épaisse qui vient à la tête.] Porrigo, ginis, fæm. (as. Scabics, scabici, sæm. * Il a la teigne ou la tête couverte de teigne. Potrigine sædum est ipsi caput. Horat. Mala scabies urget illum. Harat. Scatet manantibus capitis ulceribus. Flin.

Tillili ij

TEIGNEUX, m. TEIGNEUSE, f. Affectus ou foodus porrigine, a, um. Scabiosus, a, um. Plin.

TEIGNON, on TIGNON, fubit, m., Mot bas.] pour une tete mal propre & mal peignee. Caput impexum, capitis impexi, n.

TEILLER le chanvre, en briser l'écorce. Cannabim de-

corticare, (o, as, avi, atum.) Plin.

TEINDRE, V. act. [Donner quelque couleur aux etoffes.] Aliquid tingere, (go, gis, tinxi, tinclum,) Inficere aliquid aliquo colore, (inficio, is, infeci, infectum) Colorare, (o, as , avi, atum.) * Teindre la laine. Sufficere lanam medicamentis. Cic. * Teindre en vio let. Tingere conchylio. Cic. * Teindre des peaux de couleur a'or. Ducere pelles colore aureo. Plin.

ON DIT figurément, Teindre ses mains dans le sang de ses ennemis. Inficere, tingere manus hostium sangui-

ne. Ovid.

TEINT, m. TEINTE, fem. Tinctus, infectus, a, um. Plin. * Une laine teinte. Lana medicata fuco. * Qui n'est point teint. Cui nullus color incursaverir. Plin. * Des toisons teintes en verd. Hyali fucata colore vellera. Virg. * Un suc dont on teint. Infector succus,

i, m. Plin.

TEINT, subst. m. [La couleur & la délicatesse de la peau du visage.] Oris color, oris, m. Cicer. Terent. * Il a le teint vif & un embonpoint merveilleux. Est ipsi color verus, corpus folidum & fucci plenum. Ter. 11 conserve son teint en faisant de l'exercice. Tuetur colorem exercitatione corporis. Cic. * Reprendre son teint. Sumere colorem, Ovid. * Son teint se passe. Evanescit color. Lucr.

TEINTURE, subst. fem. [L'art de teindre.] Tingendi ars. Tinctura, a, fæm. Plin. Tinctus, us. Infectus üs, m. Plin. (Dont il n'y a que l'ablatif en usage.)

Baphice, es, f.

TEINIURE, [Couleur qu'on donne aux choses.] Color,

oris. Fucus, fuci, m. Cic.

TEINTURE se dit figurément dans les expressions suivantes. Ils donnent la teinture qu'ils veulent aux tendres esprits. Teneros ac rudes animos inficiunt ut volunt. Cic. * Donner une mauvaise teinture ou de mauvaises mœurs à quelqu'un. Inficere aliquem pravis moribus. Liv. * Comme je destine mon fils aux affaires de ma maison, je lui ai acheté quelques livres de droit; pour lui en donner quelque teinture. Ut filium volo ad domus rationem. (On fous-entend instituere) emi aliquot rubricatos libros, ut de jure aliquid gustet. Petr. * Je vous prie de donner à voire fils, qui est un jeune homme d'une grande esperance, une teinture des belles lettres. Filium tuum eximia spe adolescentem, fac erudias. Cic. * Il a quelque ternture des lettres. Leviter litteris est imbutus. Quint. Leviter est eruditus.

TEINTURIER, subst. m. Infector, oris, m. Plin. Boutique de Teineurier. Infectoris officina, a, f. Ta-

berna tinctoria, &, f.
TEL, m. Telle fem. Talis & hoc tale. Cicer. * Nous paroissons tels, que nous sommes en effet. Quales sumus, tales videmur. Cic. * Vous êtes tel que vous étiez auparavant, vons n'avez point changé avec la fortune. Nihil te fortuna mutavit, idem es, qui soles. Plin-Jan. # Tel maître, tel valet. Qualis Dominus, talis servus. Petr. Servus Domino dignus. Plant. Servus Domini similis. Ter. * Je serai tel que vous voudrez. Ut voles esse me, ita ero. Ter.

TEL se met aussi en nôtre langue pour si grand, & alors l'on se sert de Tantus, tanta, tantum, comme Je ressens une telle

joie. Tantâ lætitia efferor. Cic.

TELEBÉENS, [Peuples qui habitoient l'Iste Taphus vis à vis de l'Acarnanie, au dessus d'Ithaque.]

TEM

Teleboi, orum, masc. plur. Plaut.

Ils furent ainti nommez par Telebous petit fils de Leleges; Roi de Leucadie.

TEL QUEL, masc. Telle Quelle, scm. Médiocre. (Ce qui se dit par mepris.) Qualiseumque & hoc qualecumque, genit. Qualiscujusque. Mediocris & hoc mediocre.

TELLEMENT que. Ita ut, adeò ut, sic ut avec le subjonetif. * Il fut tellement battu, qu'il en mourut. Ita

fuit multatus, ut vitam amiserit. Cic.

TELLEMENT quellement, [par manière d'acquit.] Ut

cumque. Qualitercumque. Ter.

TEMERAIRE, adject. m. & f. [Inconsideré dans ses entreprises.] Temerarius, temeraria, um. Inconsideratus, a, um, præceps ou consilio præceps, præcipitis, omn. gen. Cic.

TÉMÉRAIREMENT, adv. [Inconsiderément.] Teme-

rè. Inconsideratè. Inconsultè, adv. Cic

TEMERITÉ, subst. sem. Temeritas, atis, sæm. Inconsiderantia, a, fæm. Cic. * Un homme d'une fore grande témérité. Vir plenus inconsiderantissima temeritaris. Cic.

TÉMOIGNAGE, [Témoin.] Voyez TESMOIGNAGE.

TEMPE en Thessalie. Tessala Tempe, es, f.

Les Vallees de l'empe en Thessalie qui ton dans le Mont Ossa & l'Olympe arrotees par le sleuve l'enee, ont toujours passe dans l'opinion des Anciens pour le plus beau lieu d: la Grece, & de là on a appellé tous les lieux agréables, Tempe,

lieux de plaisance.]

- TEMPÉRAMENT, prononcez TAMPERAMANT, subst. m. [Complexion de l'homme, sa constitution naturelle.] Corporis temperatio, onis, fæm. Habitus corporis, ûs, m. Habitudo, inis, fæm. Cic. Ter. * Il est d'un bon tempérament. Est optima corporis temperatione ou natura bona. Ter. Le contraire. Homo corporis mali habitus. Celf. * Un homme d'un mauvais tempérament.
- TEMPERAMENT se dit au figuré, Des adoucissemens, des biais qu'on trouve dans les affaires. Temperamentum, ti, n. Modus, di . m. Ratio, onis, via, a, f. Cic. # Il parla dans un tempérament à adoucir les esprits. Apra temperandis animis disseruit. Tacit.

TEMPERANCE, prononcez TAMPERANCE, subst. fem. [Une des vertus Cardinales qui regle & qui bride nos appétits sensuels.] Temperantia, temperantia, fœm.

Cic.

La tempérance est la modératrice de toutes nos affections. Temperantia est moderatrix omnium commotionum. Cic. * Il garde une grande tempérance dans sa manière de vivre. Summa fuit in ejus victu temperantia. Cic.

AVEC TEMPERANCE. Temperate. Temperanter. Cicer.

Tacit.

TEMPÉRANT, prononcez Tampérant, m. Temperante, fem. [Qui est moderé dans les plaisirs du boire & du manger.] Temperans, antis, omn. gen. Abstinens, entis, omn. gen. (Au comparatif.) Temperantior & hoc temperantius. Abstinentior & hoc abstinentius. (Au superlatif.) Temperantissimus. Abstinentissimus, a, um. Cic.

Un honnête-homme, tempérant & moderé dans tous les temps de sa vie. Vir frugi & in omnibus vitæ partibus moderatus ac temperans. Cic. * On n'appellera pas celui-là temperant, qui sçait se moderer dans quelque passion, & qui donne dans une autre. Temperantem eum non dices, qui se in aliqua libidine continuerit,

in alia effuderit. Cic.

TEMPÉRATURE, prononcez Tamperature, f fem. [Qualité de l'air.] Coli temperatura , a , f. Var. Temperatio, onis, f. Cic. Temperies, ei, f. Plin.

TEMPERE, prononcez Tampere, m. Temperée, f. [Modéré.] Temperatus, a, um. * Un air tempéré, qui n'eft ni trop chaud , ni trop froid. Temperatus aër. Cic. * La saison la plus tempérée de l'année. Tempus anni temperatissimum. Var.

ON DIT Un homme tempéré, modéré. Homo temperatus, moderatus. * Nous avons perdu un homme qui dans une haute élévation, étoit fort tempéré. Hominem in summa magnitudine animi, multà humani-

tate temperatum perdidimus. Lic.

TEMPERER, prononcez Tamperer, V. act. [Moderer, adoucir.] Temperare. Attemperare, (0, as, avi, atum.) act. acc.* Le soleil d'Hiver tempéré, modére la rigueur du froid. Hibernus sol frigoris asperitatem temperat. Plin.* L'approche du soleil & son éloignement tempére le froid & le chaud. Solis tum accessus, tum recessus & & frigoris & caloris modum temperat. Cic.

TEMPERER se dit figurément en morale, pour Rétrimer, modérer les saillies, les mouvemens des passions. Temperare. Cohibere. Continere. Moderare. Cic.* Tempérer ses affections. Animis temperare Cic. * Tempérer ses desirs & les soumettre à la raison Schare appetitiones & esticere ut hæ rectæ rationi parcant. Cic. * Cette joye fut tempérée par cette fâcheuse nouvelle. Huic gaudio infaustus hic nuntius intervenit ou intercessir.

TEMPESTATIF, m. TEMPESTATIVE, f. prononcez TAM-PETATIF. [Qui tempéte, qui crie, qui fait du bruit.] Clamosus. Turbulentus. Tumultuosus. Quint.

TEMPESTE, prononcez TAMPETE, s. f. [Orage excité par les vents & par la pluye.] Tempestas, ātis, f. Procella, x, f. Cic. Plaut. * Estre agité sur mer de la tempête, par la tempête. Adversa tempestate agi, jactari, agitari in alto. Virg. * Appaiser les tempétes. Sedare, serenare tempestates. Plin. * Exciter des tempêtes. Commovere, excitare tempestates. Cic. * La tempéte dissipa notre flote. Tempestas egit diversas naves, disjecit rates. Virg. Dissipavit & disturbavit naves , classem. * La tempéte s'éleva tout à coup sur mer & sur terre. Cooritur subitò tempestas terra marique. Lucr. Incessit procella. Colum. * La tempête acheva de briser les restes de nôtre vaisseau, le mât fut brisé, plus de gouvernail ni de rames, & en cet état le corps du navire ressembloit à une masse de bois grossière & sans forme, qui rouloit au gré des flots. Omnes reliquias navis tempestas expugnavit, non arbor erat relicta, non gubernacula, non remi, sed quasi rudis arque infecta materies ibat cum fluctibus. Petr. * La mer s'enfla épouvantablement, & les nuages venant à s'épaissir de tous côtez obscurcirent le jour : aussi-tôt les matelots effrayez coururent chacun à leur manœuvre; ils calerent les voiles pour les dérober à la violence de la tempête; le vent poussoit les flots de côté & d'autre, ce qui faisoit que le pilote ne seavoit quelle route tenir. Tantôt nous écions jettez vers la Sicile, & tantôt le went du Nord portoit çà & là nôtre vaisseau exposé à sa fureur. Mais ce qui étoit plus dangereux que toute la violence de la tempéte, c'est que l'air devint si obscur, que le pilote ne pouvoit découvrir seulement jusques à la prouë. Inhorruit mare, nubesque undique adducte obruere tenebris diem. Discurrunt nautæ ad officia trepidantes, velaque tempestati subducunt. Sed nec certos fluctus ventus impulerar, nec quò destinaret cursum gubernator sciebat : Siciliam modò ventus dabat, sæpissimè Italici littoris Aquilo possessor convertebat huc & illuc obnoxiam ratem, & quod omnibus procellis periculosius erat, tam spissæ repente tenebræ lucem suppresserant, ut ne proram quidem totam gubernator videret. Petr. * Il n'étoit pas permis autrefois de se faire couper ni

les cheveux ni les ongles, que dans une tempête. Nul. li licebat mortalium in nave neque ungues neque capillos deponere, ni cum pelago ventus irascitur.

Tempeste se DIT figurément Des troubles & des perficutions qui nous arrivent. Procella, arum, f. pl. Tempestates, tum, f. pl. Cic. * Du port vous nous avez jetté dans la tempête. Nos ad scopulum è tranquillo intulisti. Terent. * Vous êces presque le seul dans le port pendant ces tempêtes. His tempestatibus es propè folus in portu. Cic. * Regardez les tempéres qui nous menacent de tous côtez, si vous n'y donnez ordre. Circumspice procellas omnes, qui nobis impendent, nisi

TEMPESTER, prononcez TAMPETER, [Crier, faire bien du bruit, comme ceux qui sont fort en colére.] Debacchari , (or , aris , atus fum.) Vociferari , (or, aris, atus sum.) Tumultuari, (or, aris, atus fum.) Clamitare, (o, as, avi, atum.) Furere,

On dit seulement furis, furit sans preterit ni supin. Varron dans Priscien veut que l'on dise suro, furis, surit. Servius austi sui donne juni, & Sedulius a dit furuerunt juffa vyranni. Quelques Auteurs meme des derniers temps ont dit furuisse, mais tout cela n'est pas à imiter. ?

TEMPESTUEUX, m. Tempestueuse, f. On prononce TAMPÉTUEUX. TAMPÉTUEUSE. Procellosus, a, um.

Liv. Tempestuosus, a, um. Aul. Gel.

TEMPLE, prononcez TAMPLE, f. f. [Partie double de la tête de l'homme.] Tempora, Temporum, n. pl. * Frapper à la temple. Percutere tempus. Auth. ad Heren.

TEMPLE, s. m. [Grand bâtiment élevé en l'honneur de quelque divinité chez les Payens, & au vrai Dieu sous l'invocation de quelque Saint dans l'Eglise Catholique.] Templum, pli, n. Delubrum, bri, n. Ades, is, fæm. Cic. * Bâtir, élever un Temple. Ponere Templum. Virg. Sistere. Tacit. Statuere. Ovid. Condere. Virg. * Refaire les Temples. Reficere templa. (Fastum & delabrum ne se disent guéres qu'en parlant des Temples des Payens.)

TEMPOREL, m. TEMPORELLE, f. prononcez TAMPOREI. [Passager qui ne dure qu'un temps.] Temporalis & hoc temporale, adj. Quint. Temporarius, temporaria, temporarium. Plia.

TEMPOREL. [Perissable. Passager.] Fluxus. Caducus, a, um. Cic.

Les biens temtorels. Fluxa & caduca bona. Cic.

TEMPOREL, f. m. [Ce que chaque particulier possede de bien.] Peculium, ii, n. Bona, orum, n. pl. * Szisir le temporel d'un Ecclessassique. Clerici bona pig-

JURISDICTION temporelle. Jutisdictio civilis. * Seigneur temporel & sirituel d'un lieu. Loci alicujus Dominus Jurisdictione tum civili, tum Ecclesiastica, ou profaná & lacrá.

TEMPORELLEMENT, prenoncez Tamporellemant.

[Pour un temps.] Ad tempus. TEMPORISEMENT, prononcez TEMPORISEMENT, f. m. Ablan. [L'action de temporifer.] Cui ctatio, onis, from. Caf. * Ce temporisoment ralentit le courage des conemis, & redoubla celui de nos soldats. Ma cunctatio timidiores hostes, nostros milites alacriores effecit. Cal.

TEMPORISER, V. n. prononcez TAMPORISER. [User de remises.] Cunctari, (or, aris, atus sum.) Procrastina-

re, (no, as, avi, atum.) Cic.

TEMPORISEUR, prononcez Tampor seur. [Qui temporise.] Cunctator, oris, m. Cic.

TEMPS, prononcez TANS, f. m. [Cette durée qu'on I ililili iij

m ure par des momens, des heures, des jours, des mois, us années & des siécles.] Tempus, temporis, neut.

Le temps de la vie est court. Vita brevis ou vitæ spatium exiguis regionibus circumscriptum est Gie.

TEMPS. [siècle dans lequel nous vivone.] Tempus, oris, n. Ætas, ætatis, f. Ævum, ævi. Seculum, li, n. Cic. * C'est an homene du lon ten ps, ut totte probité & lovance d'autrejois. Anti vià homo virtute ac fide. Ter. * Ce n'est pa. un honrre du temps. Haud sanc temporum homo. Swint-Cart. * Il est un peu trop emporté, il west pas au jout de ce tems, ou au gout du siecle. Iracundior est paulò & minus aptus acutis naribus horum hominum. Hor. * Il étoit affez favant pour ces tengs la Satis cruditus, ut temporibus illis. Cic. * La folitesse E la derniere mais pour la perfeccion de leurs ouvrages, semble avoir pins manque à leur temps, qu'à eux. Nitor & furan a in excolendis operabus manus, magis videri potest tempolibus, qu'im ipiis defuisse. Quint. * Le plus honnète nomme de l'aveu de coux de co temps là. Illius avi confessione optimus. Plin. * Le temps des Heros. Heroica tempora. Quint.

UN TEMPS de troubles. Turbulentum tempus. Le contraire tempus tranquillum, pacatum. Un temps paylible. Cic. * Un temps où l'on ne cultive point les lettres. Mutum

à litteris tempus. (ic.

DE TOUT TEMPS. Post hominum memoriam, ex quo homines meminerunt. Cic. Ab omni memoria. *De notre temps. Nostra memoria. Nostra ætate. Nostris tempo ribus. Cicer. Ævo nostro. In ævo nostro. Plin. * Jusques à ce temps. Ad hoc ævi. plin. * Il vivoit de ce temps. là. Æ qualis crat illorum remporum. * En ce temps-là. Ilho tempore, ilis tempo.ibus. Tunc ou tunc temporis. Cic.

Temps pour les jours qui font partie du temps. Tempus

n L es, ei. Cic.

[Ordinamement femin n'au Singulier, & Masculin au pluvier En peu de temps. Cis paucos dies. Intra paucos dies * Devant ce temps-in. Ante hunc diem, ou hoc tempus. Pendant ce temps là. Interea. Interim. Inter moras. Cic. Plin. * Un temps viendra, que Veniet dies, tempus erit. Dies illucescet aliquando cum. Cic.

TEMPS. [Saison pour faire les choses.] Tempus, neut. Il fiait prendre le temps pour lui parler. Scit mollissima

tempora fandi, Virg.

Qui se sait & qui arrive dans le temps qu'il faut. Tempestivus. Maturus, a, um. Le contraire est. Præmaturus. Præproperus, a, um. Qui arrive hors de temps, de su'on. Cic. * Avant le temps, Prématurément, hors

de saijon. Intempestive. Præpostere. Cic.

Voit, n'avez pas bien pris votre temps pour cela. Non fatis seite divisa sunt her suits temporibus. Ter. * Prendre bien son temps pour aller trouver quelqu'un. Scité & commodé capere tempus adeundi ad aliquem. Cie. * Arriver à temps. Ad tempus adesse. Tempestive adesse ou tempori advenire, adesse, Cie. * Il est venu à temps. Venit in tempore, oppositune se se obtulit. Ter. * Il est temps que je m'en aille a'uy. Jam tempus est subducere hine me Plant.

Temps. [Saifon de l'année.] Tempus , n. Tempestas , ātis , f. Cic. * Le comps de l'Esté , la saison d'Esté.

Tempus æstivum. Cic.

Temps pour un brau jour, un beau temps, un temps serin. Bonum tempus : tempestas bona, ccelum sudum, scienum: (12 consenure est.) Mala tempestas. Un mauvais temps. * Un temps coy, un temps calme, où il ne fait point de vent. Silens ou tranquillum ccelum. * Le tant: coit calme. Dies erat silentis spiritus & placidi. Com 2 * Le temps se net ou se teurne au beau. Ad ta-

ciem serenam mutatur dies. Phad. * Nous avons eu un fort mauvais temps pendant tout nôtre voyage. Adversa & iniqua tempestate usi sumus toto itmere. Cic. * Temps couvert, sombre. Austrinum. Colum. Nebulosum cœlum. * Il fait un temps couvert. Nubriat cœlum. * Un Temps pluvieux. Pluviosum cœlum ou pluvium. Var. * De brouil ars. Brumalis dies. Cic. * Temps tres-mauvais & fort vilain. Tempestas spurcissima. Cic.

UN LONG TEMPS. Longum, longinquum tempus, longa dies. Cic. * Qui a vécu long temps. Qui dià vix.t. * Qui dure long temps. Diutinus. Diutuinus, a, um. Cic. * Il y a long temps que. Jam duduin, jam dæ, jam pridem est, ex quo. Cic * Il y a deja fort longtemps qu'elles sont fort mal ensemble. Jam dudum lites sunt inter eas factæ maximæ. Ter. * Il n'y a pas longtemps. Haud diù est. Non ita pridem.

De TEMPS en temps. Identidem ex intervallo. Cic. Su-

binde. Hor.

Tout d'un temps. Eodem tempore. Cic. Simul.

Au TEMPS avenir. Ævo iequenti. In posterum. In posterum tempus. Cic.

TEMPS, loifir comme.

Donner son temps à ses amis. Reddere amicis tempora, vacare amicis. Phad. Impen lere amicis tempus. Quint. Transmittere tempus amicorum temporibus. Cic.* Danner son temps à ses affaires domestiques. Impendere curam rei domesticæ. Phad. * donner du temps à un créancier pour payer ses dettes. Diem date alicui, concedere ad dissolvenda nomina. * Donner le temis de manger. Suppeditate alicui tempus, ou otium capiendi cibos * Gagner le temps. Extrahere, protrahere, ducere tempus. Cic. * Ajuster ses inclinations au temps. Versare suam naturam, con touquere ac flectere ad tempus, accommodare tempori. Servire tempori. Ter. * C'est le peu de temps que j'ai qui m'oblige de saire ma lettre se courte. Brevitate temporis tam pauca scribere cogor. Cicer.

In foldat qui a fait son temps, qui a servi le temps qu'il faut. Qui justa stipendia consecit, Cicer. ou Emeritus miles, m. Lucr. * On congédia ceux qui avoient fait leur temps. Dinni si sunt qui justa stipendia consecerant.

Tacit.

Passer le temps de la vie. Vitam agere, exigere, traducere, degere. Cic. Tempas ætatis. Cic. Voyez Passer.

PARTAGER son temps à plusieurs. Partiri tempus in plures. Quint. * Partager son temps & se se heures pour jaire une chosé. Dividere temporibus negotium aliquod. Terent.

PERDRE du temps ou son temps l'employer mal. Tempus absumere, terere, contercre frustià. Cic.Ma.e operam suam collocare, ponere, malè horas suas col ocare. Cic. Mart. * Je perds beauceup de temps à pren re des écrits. Multûm mihi eripitur opera in exsericendis hypomnematis. Cic.

PRENDRE du bon temps. Sibi benè ou pulchrè facere.

Plant. Indulgere genio. Ter. ou obsequi. Ter.

[Cherchez les autres façons de parler de ce mot par le verbe qui est voiat avec Temps]

TÉNABLE. Adj. m. & f. [Qui peut tenir bon, qui je peut défendre, parlant de que jusque place de guerre.] Arx que defendi & propugnari poult.

TENACE, adj. m. & f. [G. w.mt. Vi queux.] Tenax,

ācis, omn. gen. Irg.

On out au figuré. Vahomne tenure fort avare. Te sax & parcus, tenacissimus homo, reductus & tenax. Cie.

[Ce mot est du stile bas & du décours samilier.]

TENACITÉ, subst. f. [Qualité qui rend une chase tonace & gluante.] Tenacitas, atis, f. Cic.

[Ce moi se die auni au figure de l'. Farte]

TENAILLE, ou TENAILLES plurier f. f. [Instrument de fer à tenir ou à arracher quelque chose.] Forceps, ipis, f. Plin. Tenax forceps. Virg.

TENAILLER quelqu'un. [Lui arracher ou couper quelque partie du corps avec des tenailles.] Forcipe membra

alicujus discerpere, dilaniare, convellere.

TENANT, m. TENANTE, f. Tenens, entis, omn. gen. LES TENANS & les Assaillans dans les foustes & dans les Tournois, Propugnatores & oppugnatores in ludicris certaminibus.

LES TENANS & aboutissans d'un fonds de terre. Fundi ou

prædii alicujus fines, ium, m.

On dit figurément en ce sens Je scai tous les tenans & les aboutissans de cette affaire. Quacunque ad eam rem pertinent, ea mihi sunt perspectissima. Rem omnem enucleatè novi.

TENDON, subit. m. [Substance nerveuse des Mascles.]

Tendo, tendonis, m. Celf.

TENDRE, V. act. & n. [Bander avec effort.] Tendere, contendere, intendere, (tendo, is, tendi, tensum ou tentum.) Cic. * Tendre des filets. Plagas tendere, retia

Ovid. Ponere. Virg. Plin.

TENDRE les voiles. Pandere vela. Quint. Explicare. * Tendre des Tapisseries. Aulæa parietibus obtendere. * Il sit tendre son pavillon sur le rivage de la mer. Tentorium secundum littus constituit. Mart. 4 On ne tend point de filet à l'Epervier. Non rete accipitri tenditur.

On DIT figurement Tendre des pieges à quelqu'un. Tendere alicui infidias Saluft. Dolos. Hor. Casses. Tibul.

TENDRE la jouë, présenter la jouë. Offerre, præbere os, (soit en bien, soit en mal.) * Tondre la main pour recevoir quelque chose. Manum tendere, porrigere.* Tendre les mains au ciel, les présenter, les élever au Ciel.

Tendere manus ad cœlum. Saluft.

TINDRE, [Aspirer, viser à une chose.] Tendere, spectare ad aliquid. Cic. * Tendre à une plus haute fortune. Contendere rectis studiis ad magna. Cic. Ad altiora tendere. Liv. Aspirare. Cic. Altiorem fortunam animo præsumere. Val-Max. * Toutes ces soumissions tendent à gagner vos bonnes graces. His obsequiis tuam gratiam aucupari nititur, ou ambire, captare contendit. *Tendre à une même fir. In unum exitum spectare. Cicer. *A quoi tend tout ce discours? Quorium spectat hæc oratio? Cic.

ON DIT figurément, Tendre les mains ou les bras à quelqu'un dans sa misere, le secourir. Alicui dextram tendere ou manum porrigere., Cic. Alicui infelici subvenire

& opitulari. Voyez Secourir.

ON DIT aussi figurément, Tendre, bander son estrit à une chose. Tendere animo ad aliquid, animo contendere, contendere omnibus nervis ad aliquid. Cic. Contendere animum, eu nervos contendere in re aliquâ.

TENDRE, adj. m. & f. [Qui n'est pas dur.] Tener, tenera, tenerum. Mollis & hoc molle, adj. Hor. (Au Comparatif.) Tenerior & hoc tenerius. Mollior & hoc mollius, (Au superlatif.) Tenerrimus. Mollissimus, a um, Cic. Hor. * Du pain tendre ou frais cuit. Panis tener ou recens Juv.

TENDRE se dit figurément de ce qui est jeune & délicat. Age tendre. Tenera ætas. Ovid. Tenella ætas.

Dès sa plus tendre jeunesse, ou dès son enfance. A Teneris, à tenero, à teneris unguiculis. Cic. De tenero

ungui, Herat.

On DIT au figuré. * Un discours tendre. Oratio mollis & tenera. Cic. * Des vers tendres. Versus teneri & molles. Hor. Versus mollius cuntes. Hor. * Un cour tendre. Mollis & tener animus. Cic.

TENDRE aux pleurs, qui pleure aisement. Lacrymis mo!lis. Prop. * Tendre aux malheurs d'autrui, qui est aisement touché. Mollis in calamitate aliorum. Tac.

TENDRE se dit aussi substantivement. Il a du tendre pour cette fille. Hanc virginem amat tenero amore.

TENDRELET, m. TENDRELETTE, f. [Un peu tendre.] Tenellus, Tenellulus, a, um. Plaut. Catul.

[Mot bas & populaire.]

TENDREMENT, adverb. [D'une maniere tendre & pafsin iée.] Tenere Teneriter. Tenerius. Tenerrime, adv.

TENDRESSE, subst. f. [Sensibilité de cœur.] Tener ani-

mus, teneri animi, m. Cic.

LA TENDRESSE d'un pere ou d'une mere pour ses enfans. Amor paternus ou maternus in liberos. Caritas patria,

caritatis patriæ, f. Cic.

Il a pour vous une tendresse de pere. Hic te caritate patrià ou amore paterno complectitur. Huic æque carus es, ut patri. Cic. * Donner toute sa tendresse à quelqu'un. Omni amore ou toto pectore aliquem amplecti, complecti, omnem suum amorem conferre in aliquem, Cicer.

On dit Tendresse de conscience, délicatesse de conscience

Conscientia bona & religiosa, æ, f.

[Tendrelle à l'egard des viandes & des autres corps durs, Il n'y a point de mot dans notre langue pour exprimer cette qualité. Quelque-uns veulent introduire Tendre substantif. Cette viande est d'un grand tendre. Multa teneritatis cibus , ou bien ces mots fuivants.

TENDRETE, subst. f. ou Tendreur, f. Teneritas, ātis , fæm. Teneritudo , inis , fæm. Cic. Var.

TENDRON, subst. masc. [Ce sont dans les animaux de petits os tendres, qui sont comme des cartilages.] Tenera officula, orum, neut. plur.

TENDRON de la vigne, ce avec quoi elle s'attache. Clavicula, æ, fem. Cic. Capreolus, li, masc. Var.

TENDRON des choux. Cyma, x, fcm. Cimata, tum, n. plur. Colum.

TENDUC. [Royaume d'Asse dans la Tartarie proche la Chine.] Tenducum, Tenduci, neut.

TENDU, masc. TENDUE, sem. [Bandé.] Tensus, ou tentus, a, um. Voyez TENDRE.

TENEBRES, substan. fem. plur. [Entière obscurité, privation de lumiere.] Tenebræ, arum. fem. plur.

Qui aime les ténobres. Tenebrio, onis, masc.

ON DIT au figuré, Vivre dans les ténébres, dans l'obscurité. Vitam trahere in tenebris. Virg. Ævum in tenebris exigere. Phad.* Dissiper les ténébres de la calomnie.Dispellere tenebras calumnia. Phad. * Répandre des ténébres sur les choses les plus évidentes. Obducere, Offundere tenebras rebus clarissimis. Cic. * Ces choses sont des ténébres pour moi. Istæ mihi tenebræ sunt. Cic. * Faites que je puisse toujours passer pour un homme juste & saint, couvrez d'épaisses ténébres tous mes crimes, & mettez toujours au devant de mes tromperies un nuage obscur. Da justum sanctumque videri, noctem peccatis, & fraudibus objice nubem. Hor.

TÉNÉBREUX m. Tenébreuse f. [Obscur.] Tenebrosus. Tenebricosus, a, um. Tenebricus, a, um. Var. Cic. TENÉDO, [Isle de l'Archipel proche de l'Anatolie.] Te-

nedos, Tenedi, fæm. Virg.

TENÉRIFE, [Une des Isles Canaries vers l'Afrique.]

Tenerissa, æ, sæm.

TENEUR, subst. fem. [Le contenu d'une lettre ou de quelque autre écrit.] Ipsissima epistolæ verba, exemplum, pli, neut. Cic. * J'ay reçu deux de vos lettros, qui étoient de même teneur. Binas à te accepi litteras eodem exemplo. Cic.

TENIR, [Avoir en ses mains, possider.] Tenere,

(tenco, tenes', tenui, tentum.) ou in manu tenere, habere, (habeo, cs, habur, itum.) * Ceres tenoit en sa main la statue de la victoire. Intistebat in manu Cereris simulachri m victoriæ.

Il arrive souvent que nous cherchons ce que nous tenens à la main, ou ce que nous avons devant les your. Ithuc fieri solet, quod in manu teneas, atque oculis videas, id desideres. Plant.

TENIR. [Prendre. Recevoir.] Tenere. Habere. Accipere. (ic. Ter. * Tenez, prenez cela jour vous. Tene, habe tibi, accipe. Tir. * Tenez, voilà ce que je vous dois. Accipe hem, quantum debui. Ter. * Tinez wotre argent , s'il y a quelque piece qui ne soit pas bonne, je la chan. gerai. Accipe argentum, si quid est recte dubium, immutabo. Plaut.

TENIR. [Fftre bion lie.] Hærere. Adhærere, (hæreo, es, hati, hasum.) * Cossolizes tiennent ensemble par des chovilles, elles dureront long-temps. Huc tigna fibulis colligata æternam habebunt firmitatem. Cef. * Cela tient bien. Illud hæret firmiter, ou inhærescit. Colum. * Faire tenir une chose à chaux & à sable, Calce & are-

at aliquid coagmentare. Vitr.

TENIR. [Comprendre Renfermer.] Capere, (capio, pis, cepi, captum.) Continere, (eo, es, continui, con - tentum.) Cic. * Un verre qui tient jusques à six sestiors. Capax calix ad sextarios sex. Plin. * Notre maison ne pourra pas tenir tant de monde. Ædes nostræ omnes vix capient. Terent. * Une plaine qui tenoit quatre lieues. Campus qui planitie patebat millia passuum quindecim. Caf

TENIR. [Retenir , empecher de tomber.] Tenere. * Tenez moi, que je ne tombe. Tene me, ne cadam. Plaut. * C'est ici que je vous tiens, vous ètes pris. Hic to teneo,

captus es. Cic.

TENIR, [Retenir.] Tenere. Continere. Coërcere. Cohibere. Gic. * Tenir quelqu'un dans son devoir. Aliquem in officio continere. Cic. * Tenir son haleine, son vent. Animam tenere, comprimere. Ter. Reducere spiritum. Petr. * Tenir un chien à l'attache pendant le jour. Continere canem catenis. Colum. Alligare canem interdiù Phad. * Tenir sa colère. Iram ou iracundiam tenere. Cic. * Tenir les soldats sous les armes. In armis milites tenere. Liv. * On le tient en prison pour cent écus. Affervatur in carcere ou attinetur carcere, habetur in custodià pro nummis centum. Liv. Tac. * Il n'a pû tenir ou retenir ses larmes. Lacrymas tenere. Cic. Comprimere non potuit. Sil-Ital, ou temperare à lacrymis. Virg. * Je ne sçai qui me tient, que je ne saute à ses cheveux. Vix me contineo, quin illi involem in capillum. Ter. * Il ne put tenir sa langue, il ne put s'empécher de parler. Linguam continere non potuit. Cic. * Si quelqu'un a veu de sa vie un plus grand menteur ou plus rempli de vaine gloire que cet homme là, qu'il me tienne pour son esclave, & je me rendrai meme à son service. Perjuriorem hominem si quis viderit, aut gloriarum pleniorem, quam illic est, sibi me habeto & me illi mancupio dabo. Plaut. * Le oui & le non sont entre mes mains, je ne tiens pas la langue du monde : je ne puis les empécher de dire ce qu'ils voudront, mais je puis empêcher qu'ils ne le disent justement. Est atque non est mihi in manu; quin dicant, non est : merito et ne dicant, id est. Plaut.

TENIR une chose de quelqu'un, l'avoir receue de lui. Habere aliquid ab aliquo. Cic. * Il tient de vous tout son bien. Habet à te, quod sit dives, fortunam suam tibi debet, patrimonium per te constitutum habet. Cic. * Il teneit de mon pere une terre qu'il labouroit. Agrum

de meo patre colendum habebat.

TENIR DE quelqu'un , lui ressembler en auclane chose. Aliquem re aliqua referre. Plin. * Il tunt de jon pere , en TEN

ce qu'il est fort sage. Ingenium patris habet , quod sapit. Ter. * Il tient de ses Ancetres. Similis est Majorin suocum. Ter. * Vous ne tenez point en cela de votre pere. Paternum haud istud dedisti, haud patrissas. Ter. Patrem non refers. Pin-Jun.

TENIR pour quelqu'un, tenir son parti, être pour lui. Pro aliquo, ab aliquo, cum aliquo stare. Cic. Liv. Partes

alicujus sequi. Voyez PARTY.

Il ne tient ni pour l'un ni four l'autre. Neutri se addixit, neutri favet. * Il tient pour ce sentiment. Hanc senten-

tiam sequitur, est in illa sententia. Cic.

TENIR, [Estre le maître.] Tenere. Habere. Occupare. Cic. * Il tenoit la mer avec sa flotte. Classe mare tenebat. Cic. * Il tenoit toute la Province à contribution. Totam provinciam tributariam habebat. * Les ennemis tenoient les hautours. Verticem montium hostes te-

nebant, occupabant. Cas.

TENIR, [Subsister, résister.] Sustinere, (eo, es, noi, tentum.) Substare, (sto, as, substiti, substitum.) Cic. Css. * Il depe ha vers lui pour l'avertir, qu'il ne pouvoit tenir long-temps, s'il n'étoit secouru. Nuntios ad illum misit, ni subsidium sibi mittatur, sese diutius sustinere non posse. Cas. Il croyoit qu'il étoit aise de tenir bon dans cette Ise avec des vaisseaux 5° des vivres. In insula, frumento navibusque comparatis, bellum duci non difficile existimabat. Caf. * Tenir contre la tempéte. Sustinere tempestatem. Cas. * Je ne puis tenir seul contre une si grande multitude. Solus multitudinem sustinere non poslum. Cic. * Tenir contre quelqu'un. Alicui resistere. Cic. Contra aliquem Stare. Virg.

TENIR, [Soutenir.] comme Tenir pour le mensonge contre la verité. Stare à mendacio contra verum. Cie. * Tenir bon dans une resolution. Consirmare se in proposito susceptoque consilio ou perstare, permanere. Cic. * Ils tiennent que la volupté est le souverain bien. Arctè tenent voluptatem esse summum bonum. Cic. * Se tenir au conseil qui a été approuvé. In co consilio,

quod probatum fuit, permanere. Caf.

TENIR , quelqu'un , [L'arrêter , l'amuser.] Tenere. Detinere. Morari, acc. Cic. Ter. * Je ne vous tiendrai pas plus long-temps. Non te tenebo pluribus, non te diutius morabor. Cic. Paucis tecum agam. Cic. * Il ne se soucie pas de sa parole, c'est la recompense qui le tient. Fides

eum non tenet, sed merces. Liv.

TENIR à quelqu'un qu'une chose ne se fasse. Per aliquem stare, quominus aliquid fiat. Ctc. " Il n'a tenu qu'à vous, que cela ne soit fait. Per te solum stetit, quominus hoc effectum sit, huic rei solus obstitisti. Plin. * Il ne tiendra pas à moi que vous ne sassiez vôtre profit. Tuum commodum nufquam remorabor, non obliftam tuis commodis, utilitati tuæ nusquam adversabor. Non officiam, nec obstabo tuis commodis. Cic. Nihil interpellabo tua commoda.

TENER, [Estimer, tenir compte.] Habere. Æstimare.Cic. *T. rir queiqu'un pour ennemi. Aliquem in hottium nuniero habere, ducere. Cic. * Ne point tenir compte de soi. Abjicere se, nauci se facere. Plant " Je tiens cet homme là perdu sans ressource. In desperatis habeo hunc hominem. Plant * Tenir une chose à honneur. Habere aliquid honori, laudi ducere. Cic. Ter. * On le tient beaucoup plus malicieux qu'il n'est en effet. Nimio plus

perhibetur malus, quam est ingenio. Ter.

Ou tenoit à faveur d'être connu de ses valets & de ses porciers. Libertis ac janitoribus notescere pro magnifico accipiebatur. Tac. * Je les tiendrois ass. z bien punis s'il m'éteit permis de me venger d'eux. Satis muhi id habeam supplicii, dum illos ulciscar. Ter.

TENIR, [Avoir.] Habere. Tenere. Obtinere. * 11

rient le premier. rang. Primum locum tenet, obtinet. * il tencit les premieres dignitez après lui. Proximos

illi honores occupabat. Hor.

Il tient toutes les fermes de la Republique à grand murché, parce qu'on n'oseroit aller sur lui on encherir sur lui. Portoria reliquaque vectigalia parvo pretio redempta habet, propterea quòd illo licente, contra liceri audeat nemo. Cas.

TENIR pour certain, [Estimer, aveir pour certain.] Aliquid certum, pro certo habere on persuasissimum, certissimum habere. Cic. * Tenez cela pour aussi cer-tain, que tous les oracles d'Apellon. Non Apollinis magis verum, atque hoc, responsum est. Ter. * Tenir pour dit, avoir pour dit. Pro dicto habere, dictum putare. Ter. * Je tiendrai pour fait tout ce que vous aurez fait. Actum habebo quod egeris. Cic, * Je tiendrai tout ce que vous lui promettrez. Quamcumque ei

fidem dederis, præstabo. Cic.

TENIR des discours avantageux d'une personne, parler à son avantage. De aliquo bonos habere sermones. Cic. Benignos in aliquem serere sermones. Liv. Benè loqui de aliquo. Cic. Le contraire est. Asperrime loqui de aliquo, ou malos habere sermones. * Tenir des discours desavantageux de quelqu'un, en parler mal. * Vous tenez un autre langage maintenant que je n'ai plus rier. Aliam nunc mihi orationem despoliato prædicas. Plaut.

TINIR, [Garder sa parole.] Servare fidem, stare in fide. Fidem non fallere. Cic. Ter. Voyez PAROLE. * 11 ne se met point en peine de tenir sa parole. Flocci non facit fidem. Plaut. * Tenir secret ce qu'on a entendu. Audita continere. Ter. Tacere aliquid. Ter. De le ali-

qua tacere, silere. Cic.

SE TINIR à l'opinion de quelqu'un. Alicujus seutentiæ suffragari, cum aliquo sentire. Cic. * Il ne s'en tiendra pas là. Non huic judicio acquiescet. Suet. * Pourveu qu'il s'en tienne aux paroles, & qu'il n'en vienne pas aux effets. Verba dum fint , nec ad rem conferantur. Ter. * Il faut s'en tenir aux lettres de Domitius. Standum est epistolis Domitii. Plin. * Nous sommes réduits à ce point, qu'on se doit conir obligez à ceux qui ont soin de rendre ce qu'ils doivent. Adeò res redit, si quis quid reddit, magna habenda est gratia. Ter.

Tenir un chemin, le suivre. Iter aliquod sequi, cur-sum tenere. Cas. * Il conduisit son armée par de grands détours, sans tenir aucune route certaine. Magno circuitu, nullo certo itinere exercitum daxit Caf.* Pour voir quel chemin ils tiendroient. Ut videret quas in

partes iter facerent. Caf. Vojez CHEMIN.

TINIR la main à une chose, avoir sois qu'elle se fasse. Faciendum aliquid curare, dare operam ut aliquid fiat. Cic. * Tenir la main à un enfant qui aprend à écrire. Pueri scribere discentis manum manu superimposità regere. Quint. Ducere manum.

TENIR compte. Voyez COMPTE.

TENIR table ouverte. Dare comam rectam. Voyez TABLE. TENIR table long-temps. [Estre long-tems à table.] Ad multam diem, ad multum diei convivare, ou convivari, depon. Ter.

TENIR bonne table. [Faire bonne chere.] Oppipare,

lautéque epulari. Plaut.

TENIR quelque profession [La faire, l'exercer.] Habere. Exercere. * Tenir école. Habere scholas. Cic. Tenir cabaret. Artes cauponias exercere. Juli. * Tenir marché. Mercatum habere. * Tenir les Estats Conventus habere, agere Ces. * Tenir l'Audien-Exercere judicium. Cic. * Tenir bousique. Exercere tabernam. Ulp. * Tenir les rens de l'Empire ou le timon des affaires. Gubernacula Reipublica tenere.

Assidere gubernaculis. Cic. Summum imperii ou cla-

vum. rerum tenere. Caf.

TENIR, [Entretenir, avoir à ses gages.] Ce Prince tient des Ambassadeurs dans toutes les Cours. Hic princeps legatos habet apud Reges. * Il tient beaucoup de troupes sur pied. Multas copias paratas habet & expeditas ou alit suis sumptibus. Cic.

SE TENIR, [Demeurer en quelque situation, soit du corps ou de l'esprit. Stare, manere. Cic. Tenere se. Plin. Jun. * Se tenir à genoux. Astare in genua. Plant. * Se tenir sur un pied. Stare in uno pede. Hor. * Sur le bout des doigs. Insistère digitis. Plin. * Se tenir taniôt sur un pied & tantôt sur l'autre. Alternis pedibus insistère. Plin. * Se tenir debout. Stare. Consistere. Cic. * Je fuis si foible, que je ne puis me tenir debout. Vires prohi-bent me consistere. Ovid. * Se tenir gay. Hilarum se facere. Ter. * Se tenir propre ou nettement. Munditer se habere. Ter. * Se tenir près de quelqu'un. Assistere propter aliquem. Ter. * Se tenir en des lieux écartez & solitaires. In solitudinibus considere, consistere. Cic. * Se tenir caché en des lieux converts. Locis impeditis atque silvestribus se se occultare. Cas. Continere se se in occulto. Cic. * Se tenir sur ses gardes. Sibi cavere diligenter. * Se tenir les côtez de rire. Risu dissolvere ilia. Petr.

SE TENIR, [Demeurer, habiter.] Tenere. Manere. Habere. Habitate. * Il se tient au de là du Tibre. Tenet se trans Tiberim. Hor. * Je les priai de se tenir chez cux , ou d'y demeurer. Rogavi ut suis se teneant. On sous-entend finibus. Petr. * Ciceron a dit illum. suis se finibus tenere jubemus. * Nous lui commandons

de se tenir chez lui.

SE TENIR fort de l'amitié de quelqu'un, de son authorité. Confidere alicujus benevolentia, authoritati ou mul-

tum ponere in alicujus benevolentia,

TENIR, faire, comme il commanda de tenir les vaisseaux plus larges pour pouvoir porter plus de chevaux. Ad multitudinem jumentorum transportandam paulò latiores naves fieri imperat. Cas.

TENIR une affaire en état. Sustentare rem. Cic.

Cela me tient au cour. Id herer mihi in visceribus. Cic. Illud mihi cordi est. Hor. Ægrè est. Cic.

On DIT figurément & proverbialement. Tenir quelqu'un en échec, en halcine. Tenere aliquem sollicitum. Ter. Anxium aliquem habere. Cic.

TENIR son bon Ange par la main on tenir Dieu par les fieds. (comme l'on parle populairement.) Tenere

dextra genium. Plaut.

On DIT populairement , Il croit tenir Dieu par les pieds ,. il se croit ravi au troisiéme Cic. Se cœlum Jovis tenerearbitratur. Petr.

TENIR la bride courte à quelqu'un. Arctè contentéque: aliquem habere, Ter.

TENIR quelqu'un au filst, l'amuser. Spe lactare ou ducere aliquem.

TENIR le bec dans l'eau. Poyez BEC.

On DIT populairement, Un tient vaut mieux que deux: tu auras. Spem pretio non emo. Ter.

TENIR le loup par les oreilles, pour dite que la possession. à une chose ne nous est guéres assurée. Auribus lupum.

TENEZ, voyez comme il m'a fendu la levre. Hem vide: ut discidit labrum. Ter. * Tenez cela secret. Hoc tu tecum tacitum habeto. Plaut.

Qui tient les livres de compte. Ratiocinator, oris, ma-Cic.

TENON, s. m. [Le bout d'une pièce de bois qui entre: dans une mortaise.] Subscus, udis, f. Vitr.

Tenon tuillé en queue d'aronde. Securicla, a, f. Vitr. [Terme de Mennisser.]

KKKKKKK

TER

TENSION, f. f. [L'état d'une chose tendue.] Tensio, onis, f. Cic. On prononce Tansion.

[Mot de Médecine.]

TENTATEUR, prononcez TANTATEUR, subst. mas. [Celui qui tente, qui solicite au mal.] Tentator. Hor. Impulsor. Terent. Sollicitator. Paul. Instigator, oris, m. papin.

TINTATRICE, substantif. feminin, prononcez TAN-TATRICE, [Celle qui induit au mal.] Que instigat

ou impellit.

TENTATION, prononcez TANTATION, f. f. [L'action de tenter.] Sollicitatio. Inductio. Impulsio. Instigatio, onis, f. Cic. Impulsus, us, m. Cic. Ter.

TENTATIVE, prononcez TANTATIVE, f. f. [Effai, Epreuve.] Tentatio. Periclitatio, onis, f. Cic. Liv.

Tentamen, inis, n. Virg.

Faire une tentative, essayer. Aliquid tentare, (0, as, avi, atum.) Perichtari, (or, aris, atus sum.) Cic.

ON DIT Faire une tentative, soûtenir une These de Théologie pour être Bachelier. Sux doctrinx in rebus Theo-

logis specimen dare.

TENTE, prononcez TANTE, s. s. s. [Pavillon dont on fe fert en guerre, quand on campe.] Tentorium, tentorii, n. tabernaculum, si, n. Cic. Papilio, onis, m. Plin.

TENTE faite de linge qu'on met dans une playe. linamentum tortile, neut. Turunda, æ, fæmin. Cat. Pannus, panni, masc. Colum. Penicillum, penicil-

li, n. Plin.

TENTER, prononcez TANTER.] Porter, solliciter au mal.] Ad maium aliquem tentare, sollicitare, (o, as, avi, atum.) Impellere, (pello, is, impuli, impulsum.) Gic. * Vous venez ici me tenter, saisant semblantde ne seavoir pas son nom. Tentatum huc adve-

nis, quasi non noris nomen. Ter.

TENTER. [Essayer. Sonder. Eprouver.] Tentare, periclitari, (or, aris, atus sum.) Cic. * Je suis resolu de tenter une chose avant de périr. Omnia experiri mihi certum est, priusquam perco. Ter. * Ce moyen ne nous a pas réissi, nous en tenterons un autre. Hac non successit, alià aggrediemur vià. Ter. * J'ai tenté toutes les voyes imaginables. Omnia periclitatus sum, expertus sum. Omnia tentavi, omnes vias persecutus sum, nihil inexpertum reliqui. Cic.

TENTER le hazard d'une bataille. Certaminis fortunam

ou aleam periclitari, experiri.

TENTURE, s. s. s. prononcez Tanture de tapisserie.

[Plusieurs pièces de tapisserie pour tendre une saile.]

Plusima aulæa, plusimosum aulæosum, n. pl. Liv.

Aulæosum ou peripetasmatum series, ei, f.

TENUE d'un Concile, subst. sem. Concilii celebratio,

onis, f.

Estre tenu d'une chose, y être obligé. Ad aliquid teneri, 'eor, Eris.) * Je suis tenu de travailler nuit & jour pour vôtre service étant vôtre esclave. Tibi pro servitio debeo conati manibus pedibusque noctes & dies. Ter.

TENU, m. TENUE, f. [Exigu, mince.] Tenuis & hoc

tenue. Exilis & hoc exile, adj. Cic

TERAMO, [Ville du Royaume de Naples dans l'Abrus-

se.] Interamnia, a, f.

TERCERE, s. f. f. [La principale des Açores, Isle de la mer Océane entre les deux Continens, au Roi de Portu gal.] Tertiaria, x, f.

TÉRÉBENTHINE, s. f. prononcez ThéréBANTINE. [Espece de résine, qui découle du térébinthe.] Thore-

benthina refina , x, f. Plin.

TÉRÉBINTHE, s. m. [Arbre d'où découle la Térébenthine,] Terebinthus, i, f. DE TEREBINTHE. Terebinthinus, a, um Plin.

TERGIVERSATION, s. f. [Défaite, subterfuge.] Tergiversatio, onis, f. Cic.

TER GIVERSER, V. n. [User de tergiversation.] Ter-

giversari, (or, aris, atus sum.) dep. Cic.
TERME, s m. [Mot particulier a'une langue.] Verbum, verbi, n. Vox, vocis, s. Vocabulum, vocabuli, n. Cic. * S'exprimer en beaux termes, en mots choisis & propres. Verbis elegantibus & aptis uti. Eleganter dicere, loqui. Cic. * En termes formels. Conceptis verbis. Plaut. * Les termes d'un art, mots dont on s'exprime en quelque art. Verba alicujus artis propria.

Qui s'explique en beaux termes. Elegans in dicendo. Cie.

Difertus, a, um. Cic.

Il n'y a point de termes affex forts pour vous traiter comme vous le meritez, vous qui non content de vous deshonorer, vous des-honorez encore toute vôtre famille. Nihil quicquam pro istis factis dignum te dici potest, qui te & familiam dedecoras. Ter.

Les TERMES du Palais. Verbosa forensia, verborum

forensium, n. pl.

TERME ou le DIEU TERME. [Dieu des bornes, Divinité fabuleuse du Paganisme qu'on mettoit sans bras & sans pieds sur les grands chemins.] Terminus. Termini, m. Hor. & de là il se prend pour TERMES, BORNES, Limites, Termini, orum, m. pl. Fines sinium, m. pl. Terminalis lapis, terminalis lapidis, m. Cic. Plin.

ON DIT en ce sens figurément, Se tenir dans les termes, dans les bornes de l'honnêtoté. Intra fines honesti se continere, honestatem & decus conservate. Cic. * Se tenir dans les termes qu'on s'est preserit. Intra fines sibi

præstitutos se continere. Cic.

TERME, s. m. [Temps arrêté pour faire les choses, & pour le payement de ce qu'on doit.] Præsinitum ou præstitutum tempus, öris, n. Dies pecuniæ solvendæ. *

Les uns ne payent point, & le terme des autres n'est point encere écheu. Alii non solvunt, aliorum dies nondum est. Cic. * Le terme est écheu. Dies pecuniæ exiit. Liv. * Prolonger le terme du payement porté par l'obligation. Diem cautionis proserve. Liv.

TERME ou le tems que les femmes grosses accouchent. Tempus pariendi, n. Proxima paritudo, inis, s. Plant. Exacti menses, exactorum mensium, m. pl. Plant. * Vous êtes à terme. Jam tibi acti ou exacti sunt menses. Plant. * Elle étoit proche de son terme. Legitimum pariendi tempus in proximis erat, huic appetebat propinqua paritudo. Plant. * Se délivrer avant terme & faire périr son fruit. Abortioni operam dare & enecare puerum. Plant.

TIRME, [Estat des choses.] Status, us. Locus, loci,

m. Cic.

En quels termes sont nos affaires? Quo loco res nostræ sunt ou quo in statu? Cic. * Je suis en terme de perdre le principal. De sorte nunc venio in dubium. Ter. * Ils sont en termes d'accommodement. De componendis inter se rebus convenerunt

TERMINAISON, f. f. [Dernieres lettres ou syllabes d'un mot, ce qui le termine & finit.] Verborum finis

ou exitus, exitus, m Quint. Cic.

Des mots qui ont une mére reconstituison, qui sinissent de même, Verba similiter destrocata, cadentia on que sonos habent in exitu similes. Che. Que cundem referent in calendo sonum. Que se.

TERMINER. [Borner, donner les bornes] Terminate, (o, as, avi, atum.) Definite, io, is, ivi, itum.) act. acc. Pangere terminos, (go gis, panxi, pac-

tam.) Cic.

TERMINER. [Finir un ouvrage.] Teminare aliquod

LA TERRE est solide & ronde, située au milieu du monde. Terra locata est in media sede, solida & globosa. * Examinons si la terre est fixe & appuyée sur ses fondemens, ou si elle se resserra en rond de tous côtez. Videamus terra ne penitus defixa sit , & quasi radicibus suis hæreat, an in media pendeat. Cic. * Nos corps sont tirez de terre. Corpora nostra terreno principiorum genere confecta funt, Cic.

TERRE. [Le monde. Les hommes.] * Quand je devrois avoir toute la terre pour ennemie, c'est-à dire, tous les hommes. Si capiendos mihi sciam esse inimicos omnes homines. Terent. * Les biens de la terre. Terrena & caduca. On sous-entend bona, n. pl. Cic. * Estre astaché aux biens de la terre. Terrenis immorari. Quint.

Detineri. Cic.

CHEMIN par terre. Terrenum ou terrestre iter, terreni, on terrestris itineris, n. Cic. * Aller par terre, faire voyage par terre. Navigare terram, perambulare ter-ras. Cic. Var. Terra proficisci. Cic. * Chercher quelqu'un par mer & par terre. Aliquein terra marique conquirere. * Aller terre à terre , voler terre à terre , rafer la terre en volant, Terram volando radere. Plant, * Il navigeoit terre à terre avec son armée. Navibus prope terram exercitum in littore ducebat. Liv. * Prendre terre, venir, aborder quelque part. Applicare naves terræ, ad terram. Liv. Caf. Appellere ad littus. Cic.

TERRE FERME. [Un continent.] Continens, entis. On

sous-entend terra. Plin.

TERRE. [Pays] Solum, soli, n. Terra, z, f. [Ce mot se dit au plurier dans Ciceron.] Sola terrarum ultima. * 11 est entré à main armée sur les terres ennemies. In terras

hostiles imperum fecit. Liv.

TERRE. [Champ qu'on laboure.] Terra, x, f. Ager, agri, m. Solum, foli, n. * Terre graffe. Pingue folum, n. Terra pinguis, f. Vitr. Pinguis & opimus ager, m. Var. Cic. * Terre maigre. Jejuna terra. Col. Solum exile & macrum. Cic. * Terre noire. Terra nigra & pulla. Col. * Terre légere. Tenuis tellus. Ovid. * Terre séche & sans humidité. Siccum folum & sine humore. Quint. * Terre de craye. Ager cretosus. Col. * Terre sabloneuse. Terra arenosa. Plin. * Terre d'argille ou argilleuse. Terra argillosa. Var. * Terre bitumineuse. Bituminosa terra, argillosa. Vier. * Terre forte. Gravis terra. Virg. * Terre pierreuse. Lapidosa terra. * Terre toujours humide, Solum uliginosum. Plin. Udum on uvidum, Hor.

TERRE fertile, bonne terre. Fertilis ager, terra ferax. Cic. * Terre stérile. Terra sterilis, infecunda. Ovid. * Terre labourée, cultivée. Terra culta, cultus ager. *Terre labourée où il n'y a encore rien de semé. Arvum, arvi, n. Var. * Terre labourée & ensemencée. Satum, sati, n. Virg. On sous-entend, arvum. * Terre en friche & inculte. Solum incultum & derelictum. Cic. * Terre qui n'est point plantée. Viduum arboribus solum. Plin.

TERRE à bled. Ager frumentarius, terra habilis frumentis. Colum. Ager ad frumentum. Var. * Terre à vin. Ager ad vitem. Var. Terra uvis ferax. Ovid. * Terre à fruits. Terra frugum fertilis. Ovid. * Terre à pot ou à potier. Terra figularis: Col. Argilla, a, f. Cic. Creta

figularis. Plin.

TERRES au plurier pour champs, métairies. Prædia, orums. n. Fundi, orum, m. Ager, agri, m. * Il n'y a point de terre en ces quartiers ni meilleure, ni d'un plus grand revenu. Agrum in his regionibus meliorem neque pretii majoris nemo habet. Ter. * Il y a des femmes que portent sur elles des terres toutes entières. Sunt mulieres

opus, manum extremam operi imponere. Cic. Virg. * Ayant résolu de terminer cet ouvrage, afin de laisser aux autres assez de matiére pour poursuivre ; j'ai condamné en moi même ma résolution. Cum destinassem operis habere terminum, ut aliis esset materiæ satis, confilium tacito corde damnavi meum, Phad. * Terminer in different. Controversiam dirimere, finire. Cic. Componere lites. Virg. Tollere controversias. Caf. * Il vaut mieux terminer cette affaire à l'amiable, que de la porter ainsi dans l'aigreur & dans l'extrémisé. Inter vos hæc potius cum bona ut componantur gratia, quam cum mala. Terent. On sous-entend oporter. * Il a terminé l'affaire aux meilleures conditions qu'il a pû, & a touché l'argent. Quam commodissima conditione rem confecit, & ad nummos pervenit. Cicer. 🧚 Vous pensez terminer un amour honteux & déréglé par un mariage légitime. Meretricios amores nuptiis conglutinare speras. Ter. TERMINER. Aboutir. Finir. * J'appréhende bien à quoy

se terminera cette douceur extraordinaire de mon maitre. Vereor quorsum evadat heri lenitas, ou quorsum

SE TERMINER. Avoir la même terminaison, (parlant des mots.) Finir de même. Similiter definere, cadere. * 11 vent que les périodes soient terminées le plus souvent par une syllabe longue. Clausulas vult longa plerumque syllabâ terminari. Cic.

TERMINI, [Ville & Duché du Royaume de Naples en

la Capitanate.] Termulæ, arum, f. plur.

Il y a aussi une Ville & une Riviere de ce nom en Sicile] TERMONDE, [Ville des Pays-Bas sur la riviere de Dante, qui se jette dans l'Escaut.] Teneramonda, x,

TERNAIRE, f. m. [Le nombre de trois.] Ternarius numerus, ternarii numeri, m.

TERNI, [Ville d'Ombrie sur le Néra.] Interamna

TERNIR, V. act. [Faire perdre l'éclat des choses.] Ni torem rerum obscurare, insuscare, (o, as, avi, atum.) Nitorem rebus tollere. * Le poli des miroirs se ternit Speculorum fulgor heberatur. Plin. * La beauté se ter nit par les maladies. Formæ dignitas morbo deflores-

On DIT au figuré. Ternir la réputation d'une personne. Labem inurere famæ alicujus. Cic. Inquinare famam.

Liv. Obliterare. Liv.

Il a terni les be:les actions de sa jeunesse, par les infamies de sa vicilesse. Bona juventa, senectus flagitiosa obliteravit. Tacit.

TERNISSURE, s. f. Nitoris hebetatio, onis, f. Splen-

doris, obscuratio, onis, f.

TÉROUANE, [Ville du Comté d'Artois sur les frontiéres de Picardie.] Tervana, &, f. Civitas Morinorum, ātis, fæm.

TERRACINE, [Ville de la Campagne de Rome.] Tarracina, & f. Pin. Anxur, uris, m. on n. Liv. Hor. Tarracinæ, arum, f. plur. Liv.

TERRAIN. Voyez TERREIN. TERRASSE, f. f. [Lieu élevé fait de terre.] Terrenus

agger, terreni aggeris, m. Suet.

TERRRASSER, V. act. [Mettre de la terre au pied d'un mur.] Murum aggerere, (aggero, is, aggessi, aggestum.) Col. * Terrasser les vignes, y mettre de nouvelle terre au pied. Aggerere vites. * Terrasser la vigne, la coucher en terre. Vineas in terram prosternere. Colum. (On dit mieux coucher la vigne.)

On Dit figurément en ce sens. Terrasser quelqu'un, le jetter i ar terre ou à terre. Aliquem sternere, prosternere, ou humi prosternere, (sterno, is, stravi, stratum.)

K K K K K K ij

multa, qua fundis exornata incedunt per vias. Plant. * Il lui a laissé en mourant un peu de terre pour vivre avec grande peine. Moriens ei reliquit non magnum modum agri quo cum labore magno viveret. Plaut. * Qui a bien des terres, qui est riche en terres. Dives agris. Hor. Tellure multa dives. Virg. Prædiatus, a, um. Apul. * Il n'a ni terres ni argent. Nudus agris, nudus nummis. Hor. * Il a des terres & est de famille de Marchand. Fundorum dominus & familiæ negotiantis. Petr. * J'ai acheté des terres. Glebulas emi. Petr. (Diminutif de Gleba.)

DE TERRE. Fait de terre. Terreus, terrenus, a, um.

Cic. Cal.

Vaisselle de terre. Fictilia vasa, fictilium vasorum, n. pl Cic. Campana suppellex. Campanæ suppellectilis, f. Hor. Figlinum. On fous-entend opus. Plin.

[Parce qu'on en faisoit dans la Campanie.]

L'ART DU POTIER. Figlina, x, fæm. On sous-entend Ars.

Potier de terre. Figulus, figuli, m. Plin.

ON DIT proverbialement. Je voudrois être cent pieds sous terre, je voudrois être mort. Utinam absumptus esfem. Plaut.

On DIT. Ne voir ni ciel ni terre, ne voir goute. Nihil

planè videre.

TANT vaut l'homme, tant vaut sa terre. Ut homo sic res illius sunt bonæ, aut tenues. Tantum reddit ager,

quantum dominus est vir frugi.

TERRE PLAIN, f. m. [La partie supérieure d'un rampart applanie avec un peu de pente en dehors, pour le recul du canon. Terreni aggeris æquata pars, æquatæ

partis, foem.

TERREIN, i. m. prononcez Terrain. [Le sol de la terre.] Terrenum , i , n. Colum. Humus , i , fæm. Cic. * Le terrein n'étoit point propre à faire rouler des tours, à cause que les roues s'enfonçoient dans le sable. Humus admovendis turribus inutilis, desidente sabulo, agilitatem rotarum morabatur, Quint. Curt, * Gagner peu à peu le terrein. Paulatim solum terræ occupare. * Disputer le terrein. Desendere solum. * J'ai trouvé moyen de disputer le terrein. Aliquam reperi resistendi viam. Cic.

On dit figurément. Il connoît le terrein de la Cour. No-

vit Aulicorum mores ou agendi rationes.

TERRER, V. act. [Mettre de la terre au pied des arbres & des vignes. Arbores & vites adobruere terra.

SE TERRER. [Se cacher en terre.] Sub terra se abs-

TERRESTRE, adj. m. & f. Terrester, ou terrestris, m. Terrestris, is, f. Terrestre, is, m. Cic. Terrenus, ter-

rena, terrenum, adj. Plin.

TERREUR, s. f. [Passion de l'ame excitée par la présence d'un objet affreux. J Terror, terroris, m. Cicer, * Donner de la terreur à quelqu'un, lui jetter la terreur dans l'ame. Alicui terrorem injicere, incutere, inferre, offerre. Cas. Liv. Aliquem terrere. Cic. * La terreur s'empara de l'armée. Incidit terror exercitui. Caf. Invafit terror. Liv. Cepit terror exercitum. Liv. * Il se moqua de ma terreur. Risit meam trepidationem. Petr.

TERREUX, m. Terreuse, f. [Mêlé de terre.] Ter-

rosus, terrosa, terrosum. Vitr.

On DIT figurément. Un visage terreux, un mauvais visage, qui marque une mauvaise santé. Cadaverosa sa-

cies, ca laverosæ faciei. Plaut.

TERRIBLE, adject. masc & fem. [Qui donne de la terreur.] Terribilis & hoc terribile, adj. Horrendus, a, um. Cic. * La mort n'est terrible qu'à ceux, qui

estiment aue cout meurt après eux. Mors terribilis est iis , quorum cum vita omnia extinguuntur. Cicer. * Chose terrible à voir. Res aspectu terribilis.

TERRIBLEMENT, adv. Terribilem, horrendum in mo.

dum. Cic.

TERRIEN, masc. Terrienne, fem. [Qui possede bien des terres. Dives agris. Hor. Qui latifundia possidet. Petr. pour Latos fundos.

Mot de Pratique.

TERRIER, subst. masc. [Tron dans la terre où se retirent les lapins.] Cuniculus, cuniculi, m. Cubile, cubilis , n. Cic.

PAPIER TERRIER, où l'on écrit les terres qui relevent de quelque Seigneur. Codex agrorum vectigalium, co-

dicis, m.

TERRINE, s. f. [Vaisseau de terre fort large.] Cymbium ficile, cymbii fictilis, n.

TERRITOIRE, f. m. [Jurisdiction. Ressort.] Territo-

rium , territorii , n. Cic. TERROIR , f. m [La terre considerée selon ses qualitez.]

Terra, æ, f Solum, foli, n.

La nature, la qualité du terroir. Soli qualitas, atis, f. Soli ingenium, ii, n. Soli natura, z, f. Soli habitus, us, m. Cel. Terræ proprietas, atis, f. Liv. * La bonté du terroir. Sols bonitas. Cic. * Ce vin sent le terroir. Hoc vinum sapit soli naturam.

TERTRE, f. m. [Petite éminence.] Tumulus, tumuli,

masc. Cas.

TERVEL, [Ville d' Arragon sur la riviere Guadalaviar.] Terulum, li, n. on tarulum.

TERVIS ou TERGOVIS. [Ville capitale de la Valachie.]

Tergovistus, ti, f.

TESIN, [Ficuve a'Italie, qui sort du Mont Adula aux frontieres de la Suisse, passe à Pavie, & se va jetter dans le Pô.] Ticinus, Ticini, m. Liv.

TESMOIGNAGE, prononcez TEMOIGNAGE, en élevant le premier É, f. m. [L'action de témoigner en Justice ou

ailleurs.] Testificatio, onis, t. Cic.

TESMOIGNAGE, [Déposition d'un témoin.] Testimonium, testimonii, n. Cis. Testimonii dictio, onis, f. Ter. * Les esclaves ne sont point reçus à porter témoignage en Justice. Servis non est testimonii dictio. Terent. * Porter témoignage contre quelqu'un. Dicere testimonium in aliquem. Quint. Contra aliquem. Cic. * Je rendrai témoiznage à tout le monde de vôtre vertu. Tux virtutis testimonium omnibus tribuam ou præstabo. Cis. reddam. Quint. * Ne se point servir du témoignage des Poètes. Non citare Poetas ad testimonium.

TESMOIGNAGE que nous rend nôtre conscience d'avoir bien vêcu, & d'avoir bien fait. Conscientia bene acta vita & recordatio benefactorum. Cic. * J'estime plus le témoignage de ma conscience, que tout ce que le monde peut dire. Mihi mea conscientia pluris est, quam omnium sermo. Cic. * Il me semble qu'après avoir fait de si grandes choses, ce n'étoit pas un deshonneur pour vous, que je souhaitasse que vous en rendussez témoignage. Jam hoc non potest in te non honorifice esse dictum, me in clarislimis meis atque amplissimis rebus, tamen aliquod testimonium tuz vocis habere voluisse. Cie.

TESMOIGNAGE, [Morque que l'on donne de son amitié.] Testificatio. Significatio, onis, f. Cic. * Il a défendu vôtre caufe avec de grands témoignages des faveurs que vous lui avez fait. Egit tuam causam cum sum-

ma testificatione tuorum in se officiorum. Cic. TESMOIGNER, prononcez TEMOIGNER, V. act. [Porter témoignage.] Testimonium dicere, reddere, perhibere. Cic. Quint. Testificari, (or, aris, atus fum.) acoul. Cicer.

TESMOYGNER, [Marquer, montrer.] Testari, or, aris, atus sum.) Significare. Demonstrare. Indicare, (o, as, avi, atum. Ditendere, (do, dis, di, sum.) Cicer. Ter. * Cela me fache un peu, mais je n'ai pas voulu le lui témoigner. Non nihil molesta hæc sunt mihi, sed ostendere me ægrè pati illi nolui, Ter. * Il a témoigné en cette rencontre, comme en toute autre, qu'il est homme d'esprit & de cour. Itidem in hac re, ut in aliis, strenuum se hominem præbuit. Ter. * Quand vos affaires alloient mal, vous témoigniez tant de force d'efprit, rejouissez-vous donc maintenant qu'elles vont mieux. Turbidissima sapienter ferebas, tranquilliora latè seras Cic. * Il ne m'a rien témoigné de l'affaire. De re nihil mihi indicavit. Ter. * Il témoigna du courage & de la force dans l'adversité. Animosus atque fortis re-bus angustis apparuit. Hor. * Témoignez-lui bien de ma pare les obligations que je lui ai. Significa illi verbis meis, quantum illi debeam. Cic. * Sa contenance témoignoit qu'il n'étoit point content de servir. Scires non libenter servire. Petr. * Il n'y eut que la canaille nourrie dans la débauche, qui témoignat de la tristesse de sa mort. Plebs sordida Circo & theatris assueta, (sola fuit.) Quæ doleret cæsum. Tacit.

TESMOIN, s. m. on prononce Timoin. [Qui porce & rend témoignage d'une chose.] Testis, testis, m. Cic. * Témoin digne de foi, témoin irréprochable. Testis gravis. Locuples. Idoneus. Integer. Incorruptus. Cic. * Témoin oculaire, qui a veu une chose. Oculatus testis. Plaut * Témoin qui ne sçait que par oüir dire. Auritus testis. Plaut. * Témoin suborné, apposté. Eassus testis. Juv.

Appositus. Cic.

PRODURE, [Faire venir des témoins.] Evocate, Appellare testes. Producere. Cic. Edere. Liv. * Prendre quelqu'un à témoin. Aliquem testari. Attestari. Contestari. Testem aliquem facote. Adhibere. Cic. * Prendre quelqu'un à témoin de ce que l'on dit. Citare aliquem testem in rem aliquam. Cic. * Prendre Dieu à témoin Testari Deum. Testem Deum appellare. Cic. * Fournir des témoins contre quelqu'un. Testes in aliquem edere, dare. Cic.

RECOLER les témoins. Réfuter. Reprocher. Voyez RECOLER.
ON DIT des livres seront des témoins éternels, de ce que vous avez fait pour moi, & de la reconnoissance que j'en ay. Mei libri erunt testes sempiterni tuorum erga me meritorum, mexque in te pietatis. Cic. * Le Sénat & le peuple Romain sont témoins des devoirs d'amitié toute particuliere, que je vous ai rendus. Meus in te animus quam singulari officio suerit, Senatus & populus Rōmanus testis est. Cic.

TEST, s. m. [Le crane de la téte.] Calva, a, f. Cal-

varia , calvariæ , f. Celf.

Test, [Morceau d'un pot de terre casse.] Testa, testula, &, foem. Testaceum fragmentum, ti, neut. Hor. Ovid.

TESTAMENT, s. m. [Acte authentique, par lequel un homme déclare sa derniere volonté à sa mort.] Testa-

mentum, ti, n. Cie.

DRESSER, [Faire un testament.] Facere. Conscribere. Componere. Obsignare testamentum. Cicer. * Avoir pouvoir de faire testament, Habere factionem testament. Cic. * Changer un testament. Mutare testamentum. Cic. * Ouvrir un testament, Resignare testamentum. Cic. * Ordonner quelque chose par son testament. Testamento aliquid cavere. Cic. * Il est mort sans avoir fait testament, il est mort intestat. Intestato ou intestatus mortuus est. Cic.

[Comme l'on parle en Droit.]

Suposer un testament. Voyez Supposer.

Le Vieux on L'Ancien Testament, Qui contient l'an-

cienne Loy donnée de Dieu à Meyse & au peuple Juis. Vetus testamentum. * Le Nouveau T. stament ou la Loy nouvelle donnée de Jesus-Christ à ses Apôres & à tous les Fidelles. Novum Testamentum.

TESTAMENTAIRE, prononcez. Testamentaire, adj. [De testament.] Testamentatius, a, um. Cic. * La Loy testamentaire. Lex testamentaria. * Exécuteur tis-

tamentaire. Curator testamenti.

TESTATEUR, substantis masculin [Qui a fait testament.] Testator, oris, masc. Suet. Testans, testantis. Quint.

TESTATRICE, subst. fem. [Celle qui a fait testament.]

Mulier quæ testamentum fecit.

TESTÉ, prononcez TETE, élevant l'E faisant entendre l'S à demi, s. f. [La partie supérieure de l'animal.] Caput, itis, neut. Cie.

[La tête est dans l'homme le principal siège de l'ame & des or-

gines des lens.]

Petite teste. Capitulum, capituli, neut. Plaut. *
Avoir mal à la tête, avoir un mal de tête. Dolore
capitis conflictari. Cic. * J'ai mal à la tête du folcil,
le folcil m'a fait mal à la tête. Dolet mihi caput à sole. Plin.

Avoir la tête couverte. Operto esse capite. Cic. * Casser la tête à quelqu'un. Comminuere alicui cervicem. Ter. Imminuere alicui caput. Plaut. Diminuere alicui cerebrum. Ter. * Se casser la tête. Sibi caput frangere, illidere. on Cervices sibi frangere. Plaut. Cic. * Aller donner de la tête contre le mur. Impingere caput parieti, Plin. Jun. Offendere caput ad parietem. Qu'int. * Ce vin donne dans la tête. Illud vinum tentat caput. Plin. * Ce vin lui a donné dans la tête. Ictum est aux Plins * Ce vin lui a donné dans la tête. Ictum est vino illius caput. Hor. * Si tôt que le vin leur a échauffé la tête. Ut servor accessit capiti. Hor. * Il est beau d. puis la tête jusques aux pieds, il entend jusques au moindre coup d'œil de son muitre, & il est propre à tous les arts. Et talos à vertice pulcher ad innos, ad nutus aptus heriles, idoneus arti cuilibet. Hor.

Teste se prend pour l'homme entier. Caput, neut. * Traitter par tête. Viritim obsonate prandium ou conem. Plaut. * Ils payent dix écus par tête. In singula capita decem nummos conserunt. * Autant de têtes autant d'avis, ou autant d'inclinations différences. Quot capita, totidem sententiæ. Terent. Quot capita vivunt, totidem studiorum millia. Horat. * Il n'y a plus d'esprit dans cette tête. Plane hoc corruptum est caput.

Plaut.

Teste, se dit souvent pour la vie, qui se terd avec la tête. Caput, neut. Vita, æ, sæm. Cic. * Il, va de sa tête. De illius capite agitur. Mart. Periclitatur capite. Mart. * C'est à leurs têtes à en répondre. Ipsorum est islud præstare vel capitis periculo. * On lai a fait voler la tête de dessus les épaules. Abscissum est ou avulsum cervicibus caput. * Cette vistoire a bien coûté des têtes. Hæc victoria setit multorum sanguine. Liv.

Teste, [Efrit, fantaise.] Animus, i; masc. Cic. *

Se mettre en téce d'aimer quelqu'un. Animum inducere
ad aliquem. Ter. * Se mettre quelqu'un dans la tête ou
dans l'esprit. Sibi hominem in animum instituere. Ter.

* Avoir une chose en tête ou dans l'esprit. Agitare.
Volvere aliquid animo, in animo aliquid habere. Lêv.

* C'est un opiniatre, qu'on ne se couroit détromper, quand
il a une fois chausse une opinion dans sa tête. Pervicax
est, qui ab opinione quam semel imbuit, deduci ou
dimoveri non potest. * Mettre en tête à quelqu'un de
faire une chose. Aliquem ad aliquid impellere, instigate. Cie. * Vous pouvez éprouver quelque coup de ma

KKKKKKKK III

tire. de ma fantaisse, car quand j'ai résolu une chose, elle tient comme si elle étoit attachée avec un gros cloud. Experieris cerebrum meum; nam quod semel destinavi, clavo trabali fixum est. Petr. * C'est une bonne tête & un homme de bon conseil, c'est une tête bien faite. Homo felix cerebri & consilii plenus. Hor. * Il a la tête mal faite, mal timbrée. Non est sanum illi sinciput Plaut. * La tête lui a tourné dans une si haute élevation. Magnam fortunam non bene tulit. Horat. * Voilà une belle tete, c'est dommaje qu'elle n'ait point de cervelle. Pulchra species, cerebrum non habet. Phad. * Je connois par là qu'il a de la tête. Inde novi ipsi cerebium esse. Petr. * Dès qu'il a un moment il ne leve pas la tête de dessus ses livres., sa trop grande ardeur le rend maladif. Quidquid illi vacat, caput de tabula non tollit, &

tam navus, morbosus est. Petr. TESTE', se dit figurément dans les expressions suivantes. * Tenir tête à la fortune, sans jamais plier sous ses coups. Fortunæ superbæ responsare, neque illi succumbere. * Qui a mal à la tite de la gloire a'autruy. Anxius gloriz alterius. Liv. * Il a fait un coup de sa tête, sans demander conseil à personne. Nemine in consilium adhibito rem egit. * Il a bien du vent dans la tête. Ventosus homo est. Hor. * Il s'est mis des chimeres dans la téte. Vanissima & inania sibs finxit. * Il ne sesit où donner de la tête. Incertum est ipsi quid agat, ou quò se vertat nescit, ou incertus fertur. Ter. * Faire tête ou tenir tête à quelqu'un, lui résister. Alicui obsistere, resistere, obniti contra ou adversus aliquem. Cicer, Virg. Alicui contra stare. Plaut. * Aller tête baissée dans les plus grands dangers. Intrepide & audacter adire pericula, imperterritum offerre se periculis, ou objectare caput periculis. Cic. * Je marche la tête levée. Capite aperto homo inter homines ambulo. Petr. * On ne tiendra compte de vous, & vous vous rendrez méprifable, si vous vous jettez ainsi à la tête. Tu te vilem feceris, si te ultrò largiere. Plant. * Voulez-vous faire une chose qui me fasse plaisir, & qui donne martel en tête à vôtre mary: vous n'avez qu'à me prier à souper. Visne hodie facere, quod ego gaudeam, & quod tuo viro oculi doleant, voca me ad conam Terent. * Il a la tête dure & eft effronté choquant les gens. Caput est ipst durum, expudoratam frontem habet, & coinu acutum. Petr. TESTE, se dit dans ces façons proverbiales. Avoir des

dettes par dessus la tête, être nopé de dettes. Æte alieno obrutum esse. Animam debere. Non liberos capillos habere. Plaut. Petr. * Il a la tête à l'évent, il a une tête de linoste, il a des chambres vuides dans la tête. Cucurbita est. Petr. * Il a des rats, il est sou, il a la tête légere, la tête verte, mal timbrée ou démontée. [Toutes expressions basses & du discours familier] Larvæ & intemperiæ illum agitant, plenus larvarum est, desipit mentis. Plaut. * Il a la tête près du bonnet , pour dire il se fâche aisement. Cerebrosus est. Plant. Irasei celer. Hor. Iram in prompsu gerit. Plant. * Ce sont deux têtes dans un bonnet, ce sont deux intimes amis, qui n'ont qu'une seule & même volonté. Concordes inter se isti & unanimes, ou eadem habent studia. * Cela vous met martel en tête. Id tibi cerebrum

Quand elle a la tête sur le chevet, elle cause comme une pre. Quando premit resoluta pulvinar cervicibus pica pulvinaris est. (Pé rore met seulement. Pica pulvinaris)
* Elle caquette, elle a les pieds chauds, (comme l'on parle populairement.

TESTE à tête. mis adverbialement. Ils fe sont rencontrez tête à tête. Sibi invicem occurrerunt.

Teste à tête, , comme un substantif masculin. Il lui a sceurde un tête à tête, ou une conversation de seul à feul. Facultatem concessit conferendi capita simul. 4 Cette affaire demande un tête à tête, ou ne se doit traiter qu'entre deux personnes. Duorum est istud negotium ou ab ono & altero tractari debet * Japprehende que si on me trouve ainsi tête à tete avec vous, nous ne donnions lieu à la médisance. Vereor ne in secreto tecum deprehensus demus sermonibus locum. Petr.

TESTE, se dit aussi pour les cheveux, qui ne servent que d'ornement à une tête. Cxfaries, ei , f. Oved. * Il a acheté cette tête ou la coupe de ces chev. u dix é-us. Hanc casariem emit decem nummis. * Il a une belle

tête. Decora est ipsi casaries. Lucan.

TESTE, se dit aussi du bois de cerf. Ramosa cervi cornua, cornuum, n. pl Phad. * Les cerfs metten tous les ans leurs têtes bas ou leur bois. Cervi quotannis de-

ponunt ou abjiciunt ramosa cornua.

TESTE, se dit des corps politiques. Frons, frontis, fæm. Caput , itis , n. * Il est à la tête de l'armée. Primam frontem tenet, primori in acie versatur. Tacit. * 11 menoit la tête de l'armée. Agmen ducebat iple. Quint. * Il mit la septiéme légion à la tête & au front de la bataille. Septimam legionem in fronte constituit. Cas. * Il est la tête de sa compagnie. Collegii sui caput est & princeps.

TESTE ou le commencement, le frontispice d'un livre. Frons libri, frontis, fæm. * On verra votre nom à la tête de mes ouvrages, pour honorer vôtre mérite. Libri mei inscripti erunt tuo nomini, meritis illos dedicans tais.

TESTER, V. n. l'S se prononce. [Faire un testament, disposer de ses biens.] Testari, (or, aris, atus sum.) Liv. Testamentum facere. Cic. Voyez. TESTAMENT.

TESTICULES, s. m. [Parties doubles de l'animal, qui servent à la génération.] Testiculi, orum, m. pl. Tes-

tes, testium, m. pl. Plaut.

TESTU, prononcez Teru, m. Testue, f. [Opiniâtre.] Cerebrosus, cerebrosa, cerebrosum. Capito, onis, m. Hor. Plant.

TETTE, substantif féminin. [Pis de vache, de chévre & des autres animaux qui ont du lait.] Mamma, a, fæm. Uber, uberis, n. ou Ubera, uberum, n. plur. Cell. Plin.

TETTER, [Prendre, sucer la mammelle.] Lac sugere, sugo, sugis, suxi, suctum.) Ubera sugere. Ovid. * Donner à tetter. Dare, præbere alicui mammam. Ter. Nutrire aliquem admoto ubere. Phad. Admovere alicui ubera. Virg. Lactare aliquem. Var.

Qui tette encore, qui est à la mammelle. Lactens, entis, omn. gen. Var. * Faire tetter les agneaux. Ad. mittere agnos ad matres. Admovere agnos uberibus.

Colum.

TETINE de vache, s. f. Mamma, mammæ, f. Sumen, inis , n. Plaut.

TETON, f. f. [Mammelle, parsie éminente du sein, où so forme le lait.] Mamma, z, f. Mammilla, z, f. Uber, uberis, n. Cic.

TÉTRARQUE, s. m. [Gouverneur de la quatrième par-tie d'une Province.] Tettatcha, æ, m. Cic.

TÉTRIQUE, adject. masc. & sem. [Qui est d'une humeur sombre & noire.] Homo teter, tristis, & austerus Tetricus , a , um. Mart. (Au Comparatif.) Tetrior & hoc tetrius; (Au Superlatif.) Teterrimus >

TEVERON, subst. masc. [Riviere de la Campagne de Rome & de la terre Savine dans l'Estat Ecclesiastique, qui se rend dans le Tibre.] Anio, Anienis, m.

TEXTE, fubstantif masculin. [Les paroles mêmes d'un Ausheur sans glose, ni interprétation.] Pura, puta

seriptoris alicujus verba, orum, n. pl. Ipsissima scriptoris verba n. pl.

THALICTRUM, subst. m. [Plante dont la racine est fibreuse, ayant des feüilles larges & anguleuses.] Talictrum majus siliqua angulosa, tri, n.

THE, subst. masc. [Arbrisseau des feuilles duquel on fait un breuvage fort salutaire pour la tête.] Theia,

THÉATRAL, masc. THÉATRALE, sem. [De théatre.]

Theatralis & hoc Theatrale, adject. Cic.

THEATRE, subst. masc. [Lieu élevé d'où l'on represente des Comédies & des Tragedies.] Theatrum, tri, neut. Cic.

PETIT THEATRE. Theatridium, i, n. Var.

THEATRE. [L'art de composer des piéces de théatre en général.] Fabula, x, f. Ter. (Si c'est une Comédie.) Comodia, x, f. (Si c'est une Tragédie.) Tragodia, x, f. * Il entend bien le théatre, il sçait les regles du théatre. Novit leges theatrales. Quint. * Un personnage de théatre. Actor scenicus, actoris scenici, m. Artifex scenicus, artificis scenici, m. Cic

On DIT figurément, Vos vertus sont exposées sur un grand théatre. Majoribus theatris propositæ sunt tuæ virtu-

tes. Cic.

THÉBAIDE, subst. fem. [Partie Méridionale de l'ancienne Egipte.] Thebais, Thebaidis, fæm. Plin.

DE LA THEBAIDE. Thebaicus, a, um. Plin.

THEBAIN, subst. m. [Celui qui est de Thébes.] Thebanus, Thebani, m.

THÉBAINE, subst. fcm. [Celle qui est de Thébes.] Thcbana, æ, f. Cic.

THÉBES, [Ville d'Egypte.] Thebæ, arum, f. pl. Plin. Thebe, es, f. Ovid.

[11 y a plusieurs Villes de ce nom en divers païs, mais la plus fameute est celle de Bootie bâtie par Cadmus, & celebre par la maissance de Bacchus & par la mort d'Oedipe.

THEME, subst. masc. [Le sujet, la matière d'un discours.] Argumentum, ti, n. Materia, æ, fæm. Quint.

THEME qu'on donne à faire aux Escoliers. Scribendi argumentum, ti, neut.

THÉOGÉNIE, subst. fem. Theogonia, origo deorum. Cicer.

THEOLOGAL, m. THEOLOGALE, f. [Qui concerne la Théologie.] Theologicus, a, um.

LES VERTUS THEOLOGALES, La Foy, l'Esperance & la Charité. Virtutes Theologicæ Fides, Spes, Charitas.

[Mots confacrez dans la Religion]

THEOLOGAL, substantif masc. [Celui qui enseigne dans les Chapitres la Théologie morale aux jeunes Chanoines.] Theologus, gi, ou Doctor Theologus,

THÉOLOGIE, s. f [La science de Dieu & de ses divins Astributs.] Theologia, &, f. Scientia de Deo & de divinis Attributis.

[Mot conseré.]

THÉOLOGIEN, subst. masc. [Qui sçait la Théologie.] Theologus, gi, masc. Cic. * D'abord ceux qu'on nomme Théologiens mettent trois Jupiters. Principio Joves tres numerant ii, qui Theologi nominantur. Cic. * Il y a plusieurs Théologiens qui admettent plusieurs soles ipsi quam multi à Theologis proferun-

Projesseur en Théologie. Theologus Professor, ou Doctor

Theologus

THÉOLOGIQUE, adject. Theologicus, a, um. THÉOLOGIQUEMENT, adv. [D'une manière Théoloeigne.] Theologice.

THÉORIE, subst. fem. Spéculation, [Terme de l'Art.]

THR Contemplatio. Inspectio, onis, f. 4 Les arts qui consistent dans la Théorie ou dans la spéculation. Artes que inspectione, id est cognitione & zstimatione rerum politæ. Quint.

THERIAQUE, substantif feminin. [Remede contre les venins.] Theriaca, x, ou Theriace, es, form.

THERMES , substantif mascul. pl. [Bâtimens antiques destinez pour les bains. Thermæ, arum, fæm. pl.

THERMOPYLES, [Détroit ou le Pas des Thermopyles sur le Mons Oeta dans la Thessalie.] Thermopylæ, arum,

fœm. pl.

THÉSAURISER, V. act. [Amasser des tresors.] Divitias congerere, (congero, is, congesti, congestim.) Exaggerare magnas opes. Phad. Acervare. Coacervare, (o, as, avi, atum.) Voyez AMASSER.

THESSALIE, subst. f. [Province de l'ancienne Grece sur

la mer Egée.] Thessalia, &, f. Cic.

DE THESSALIE. Thessalicus, ca, cum. Thessalus, a, um. Lucan. Hor.

THESSALIEN, [Celui qui est de Thessalie.] Thessalus, li, masc.

THESSALIENNE, [Celle qui est de Thessalie. Thessala, æ, f. Cic.

THESE, subst. fem. [Terme dogmetique.] Propositions qu'on soutient & qu'on défend dans les Ecoles Thefis, is, fæm. fingul. on Theses, Thesium, fæm. plur. [Mot grec & consacré par l'usage.] Propositiones, num, fœm. plur.

THESSALONIQUE, [Ville de l'ancienne Macédoine.]

Thessalonica, æ, f. Cic.

On l'appelle aujourd'hui Siloniki. 7

DE THESSALONIQUE. Theflalonicensis & hoc Thefsalonicense. Cic.

THIONVILLE, [Ville de Flandres dans le Duché de Luxembourg sur la Moselle avec un beau pont.] Theodonis villa, æ, f.

THON, f. m. [Grand & gros poisson de mer, dont la chair ressemble assez à celle de veau. Thunnus ou Thynus, i, m. Ovid. Plin.

THONON, [l'i'le de Savoye sur le lac de Genéve. capitale du Chablais.] Thunonium, ii, neut.

THRACE, s. f. [Province de l'Illyrie prise en general entre le mont Hemus & le fleuve Strymon & la mer.] Thracia, æ, f.

[On la nomme aujourd'hui Romanie.] DE THRACE. Thracius, Thracia, Thracium. Cic.

THRACIEN, f. m. [Celui qui est de Thrace.] Thrax, Thracis, m. Cic.

THRACIENNE, f. f. [Celle qui est de Thrace.] Thressa, æ, fæm. Hor.

THORAX , subst. m. [Mot d'Anatomie.] La poitrine aux hommes. Thorax, ācis, m. Plin.

THYRSE, subst. m. [Baton armé d'un dard environné de Pampres de vigne, que les Poëtes donnent à Bacchus.] Thyrsus, Thyrsi, m. Sen.

THRONE, subst. masc. [Sur quoi sont assis les Rois.] Thronus, Throni, masc. & foss. Solium, solii, neut. Plin. Virg. * Il n'y eut personne si insensible, qui ne fût touché de compassion de voir un Empereur descendre de son thrône pour se démettre de l'Empire. Nec quisquam adeò rerum humanarum immemor, quem non commoveret illa facies, imperatorem relictà fortunæ suæ sede, exire de imperio. Tac. on Abdicare imperium, cedere de principatu, ejurare imperium, ponere infignia imperii, ponere, ou deponere imperium. Cicer.

On DIT au figuré, Il ne voulut pas faire de sa cour le

#184 throne de l'ambicion ou de l'avarice, où tout fut à vendre & à acheter. Nihil in penatibus suis venale aut ambitioni pervium. Tac. (On fous-ensend habsit.

THYM, f. m. [Herbe odoriférante.] On prononce THYN.

Thymum , thymi , n. lirg.

DE THYM. Thyminus , a , um. Col. * Du vin où en a fuit tremper du Thym. Tnymites, thymitæ, m. Col. On sous-entend Vinum. * Du miel qui sent bien le them. Thymosum mel, thymosi mellis, n. Plin.

TIARE, I. f. [Bonnet à triple couronne qui sont les unes sur les aurres en firme de cercles & un globe au dessus aveune creix sur le haut de ce globe. Tiaras, tiara, m.

Tirg. Tiara, æ, f. Juv.

(C'étoit autrefois un bonnet tout rond entourré d'une couronne, Le Pape Boniface VIII, fut le premier qui mit deux couronnes, lo squ'il pretendit fauss'ement avoit doit sur le tempoel des Rois, qui ne relevent que de Dieu feul. It Benoît XI :- en ajecta une troit eme, pour marquer qu'il avoit dreit fur l'Eglice Militante d'ici bas, fui la Souffrante dans le Purgatoire, & fur la Triomphante dans le Ciel

TIBIRIADE, [ville sur la mer Tibériade, mer de Ga.

lilée.] Tiberias, adis, f.

TIBRE, f. m. [Petit ficuve qui paffe à Rome, qui a fa Source au mont Luterota pris du Dourg dit Monte Corvojs auss l'Affondia, entre l'Ist de Florence & la Romandioie, & qui n'eft pas autrement confidérable que par la Ville par où il posse.] Tiberis, eris, ou Tibris, m. à l'acc. Tiberim ou Tibrim. Cic.

Du TIBRE. Tiberinus , Tiberina , Tiberinum. Virg. TIEDE, adj. m. & f. [Médiocrement chaud.] Topidus Egelidus , a , um. Plin. Celf. * Estre tiede. Me derate tepere. Cat. * Devenir tiede. Moderate tepescere. *

Rendre tiède. Moderate tepefacere.

Tiede, se dit signiement, pour celui qui se ralentit dans sa dévotion, qui n'a plus tant d'ardour pour les choses de pieté. Tepidus, Remissus, a, um. (Qui fait au Comparatif Tepidior, & hoc tepidius. Remissior & hoc remissius, (& au Superlatif Tepidissimus, a, um.) * Cet homme oft devenu plus tiede. Hic homo factus est tepidior. Plant. * Devenir tiede. Elanguescere. Relanguescere. Se remittere. Cas. Cic. Pietatis ardorem remittere. Liv.

TIEDEUR, f. f. [Qualité de ce qui cst tiéde, & mo. derément chaud.] Tepor, teporis, m. Plin. ou Ege-

lidus tepor. Catul.

Tiedeur de l'ame dans ses exercices de pieté. Animi remitho , onis , f. * Rechauftez votre tiedeur. Tepidam mentem recalface. Ovid. Incende animum.

TIEDEMENT, adv. [Avec tiedeur.] Remisse. Lan-

guidè. Cic.

TIEDIR, [Laisser tiedir.] Sinere tepefieri.

SE TIEDIR. Moderate tepelcere. Hor.

TIELT, [Ville du Duché de Gueldres.] Tiela, &, f. TIEN, m. TIENNE, f. [Pronom fossessif de la seconde personne.] Tuus, tua, tuum.

TIERACHE, I. f. [Petit pays dans la Picardie.] Ti-

rascia, æ, f.

THRCE, ou main tierce. Sequester, sequestris, sequestre, ou hic & hæc sequestris & hoc sequestre. ou Sequester , stra , strum. Cic. * Mettre une chose en main sierce. Aliquid apud sequestium on sequestiem depovere. Cis. Sequestro ponere aliquid. Plant. * Vous no l'aurez pas d'anjoura'hui, si vous la ne mettez en main tierce, & si vous ne cheifisez quelque arbitre. Tu non auferes, nisi dans sequestrum aut arbitrum, cujus hæc res aibitratu siat. l'iaut.

Terre tierce. Tertiana, a, f. ou tertiana febris, f.

TIERCE dans l'E. Lie. Tertia, & , form. [Mot confacré.] & Ceit la lecunde des peries hecres qui le dit a neut heures, TIM

c'est àdire, la troisième heure du jour, qui commençoit autrement chez les Romains à six heures, ainsi la troisseme heure du jour étoit neuf heures

TIERCELET, s. m. [Le mâle des oiseaux de proye.]

Accipiter mas, accipitris maris, m

TIERCER, [Labourer une terre pour la troisième fois, lui donner trois fuçons.] Agrum tertiare, (o, as, avi, atum.) Colum.

[Terme d'Agriculture.]

TIERS, f. m. [Une troisième partie.] Tertia pars, tertiæ, partis, f.

On DIT prendre un tiers ou une troisième personne pour regler quelque different. * Si vous ne pouvez pas vous accorder, prenez un tiers. Si non potestis has lites componere inter vos, tertium aliquem seligite.

TIGE, f. f [Partie d'une plante qui sort de terre.] Caulis, caulis , m. Plin. Scapus , pi , m. Col. * Qui n'a qu'une

tige. Unicaulis, & hoc unicaule. Plin.

Qui A pinsieurs tiges. Multicaulis & hoc multicaule, ad-

Tige creuse des oignons. Thallus, thalli, m. Col.

Tige des laitnes. Thyrfus, thyrfi, m. Plin. * Monter en tige. Caulem emittere, decaulescere. Plin.

Tige d'une colomne. Scapus, fcapi, m. Vier.

Tigh a'une race ou famille. Stirps, stirpis, f. Cic. TIGNE, f. f. [Vers qui rongent les habits.] Tinca, a, f. Vitr. * Prenez garde que les tignes ne rongent ces habits.] Vide ne has velles tinex tangant. Petr.

TIGRE, I. m. [Ficuve d'Asie extrémement rapide, qui prend sa source dans les montagnes à Arménie.] Tigris,

18, m. Quint. Curt.

Tight, [Beie seroce & cruelle.] Tigris, is, f. Hor. on

idis Ovid. Tigride à l'abl. Suet.

ON DIT au figuré d'un homme cruel & inhumain. C'est un vrai tigre. Szyus est & immitis, ou inhumanus & ferox. Cic.

TIGRESSE, s. masc. [La femelle du tigre.] Tigris se-

ON DIT aussi d'une femme, C'est une vraye tigresse. Alpera & immitis mulier. Suet.

De Tigre, Tigrinus, a, um. Plin. * Des tables marquetecs comme un tigre. Menix tigrina. Plin.

TILLAC, f. m [Le plus haut pout a'un vaif.cau.] Fori. fotorum, m. pl. Cic

TILLEMONT, ou TIRLEMONT, [Grande Ville de Flandres dans le Brabant sur la riviere de Geere.] Tiena, aium, f. pl. Tillemontium, tii, n.

TILLEUL, TILLOT ou TILLEAU, s. m. [Grand arire qui porte des sleurs dont on use en médecine.] Tilia,

Lilia, f. Virg

DE TILLEUL. Tiliaceus, a, um. Colum.

TIMBALES, f. f. pl. [Espece de petits tambours d'airain pour la cavalerie.] Tympana xnea, orum, n. pl.

TIMBALIER, f. m. [Qui bat des tymbales.] Tympanotriba, a, m. Eneator, oris, m.

TIMBRE, f. m. [Cloche sans battant qu'on frappe avec la main.] Tintinnabulum, li, n. Piaut.

TIMBRE dans le blason. [Casque qu'on met au haut des

armes] Cailis, idis, f.

On DIT populairement, Ce vin donne dans le timbre, dans le casque, dans la tête. Hoc vinum it in cerebrum, ou tentat caput. Petr. Plant.

On DIT figurément, C'est un esprit mel timbré, mal fait, Infelix cerebri. Hor. Sanum non est sinciput. Plant.

Voyez TESTE.

TIMIDE, adject. m. & f. [Craineif.] Timidus, timida, timidum (Au Comparatif.) Timidior & hoc timidius. (Au Superlatif.) Timidissimus, 2, um. Cic. Voyez, CRAINTE .. TIMIDITÉ

TIMIDITÉ, s. f. [Crainte, appréhension.] Timiditas,

TIMIDEMENT adv. [D'une maniere craintive.] Timidè. Cic.

TIMON d'une charrette ou d'un carrosse, s. m. Temo, onis, m. Var. Phed

Timon ou le gouvernail d'un vaisseau. Clavus, clavi,

m. Gubernaculum, li, n. Cic.

On DIT en ce sens au figuré, Il a pris le timon des affaires, il en a pris la conduite. Rerum administrationem suscepic. * Tenir le timon de la République. Clavum imperii tenere. Cic. Affidere gubernaculis. Plin. Sedere ad gubernacula Reipublicæ, gubernacula Reipublicæ tenere. Cic.

TIMONNIER, s. m. [Cheval qui est au timon d'une charrette.] Junctus, alligatus ad temonem equus.

TIMORE, m. TIMOREE, (qui se dit d'une conscience craintive & scrupuleuse.] Timidus, a, um.

TINTAMARRE, f. m. [grand bruit, tumulte.] Strepitus, ûs, m. Rixosus clamor, rixosi clamoris, m. tumultus, us, masc. Cicer. Turbæ, arum, f. pl. Ter. * On fera un beau tintamarre. Tunc turbæ fient. Ter. ou Fiet convitium, ii, n. Plaut.

Tu feras bien mieux de ne point faire tant de tintamarre devant ce logis. Melius tibi erit, non fecisse tantum

convitium, ante has ædes. P.aut.

TINTEMENT, f. m. [Son des cloches, bruit qu'on entend dans les oreilles.] Tinnitus, ûs, m. Virg. Tinnimen tum, ti, n. Plaur.

TINTER, V. act. [Rendre un son clair.) Tinnire, (io,

is, ivi, itum.) Var.

TINTER une cloi be, ne la faire sonner que d'un côté. Æs campanum ab una parte pulsare lentè.

On DIT les oreilles me tintent. Mihi aures tinniunt. Cat. Tinnimentum est auribus. Plaut.

TINTOUIN, s. m. [Bruit sourd qu'on entend dans les

oreilles.] Tinnitus, us, m. Ovid.

TINTOUIN le dit figurément de l'inquiétude qu'on a dans l'esprit. Donner du tintouin à quelqu'un, le mettre en soucy, en inquiétude. Habere aliquem sollicitum ou anxium. Cic. Urere aliquem. Ter. + Il a du tintouin dans la tête. Cura hunc angit, excruciat.

TIQUE, s. f. [Insecte noir qui s'engendre dans la chair, & qui ronge les oreilles d'un chien, Ricinus,

ricini, m. Plaut.

TIRADE, s. f. [Ce qui se fait tout d'une tire.] Contextus, ûs, m. Continuatio, onis, f. * Une belle tirade d'éloquence. Contextus & continuatio elegantis sermonis. Quint. * Tout d'une tirade. Uno contextu. Ult.

TIRAGE, s. m. [L'action de tirer un bâteau ou une plan-

che.] Tractus, ûs, m. Plin.

TIRAILLER, V. act. [Tirer çà & là.] Moleste aliquem huc & illuc trahere, (traho, trahis, traxi, tractum.) TIRANO, [Ville de la Valteline.] Tiranum, Tirani, n.

TIRANT, m. TIRANTE, f. Trahens, entis, omn. gen. On APPELLE un homme tirant, qui vire de l'argent des

personnes, & qui en exige à tous momens, comme les Procureurs font de leurs parties. Rapax ou harpax, ācis, omn. gen. Plaut.

LE TIRANT d'une bourfe. [Cordon qui sert à la fermer & à l'ouvrir] Lorum ductile, is, n. Funicules duc-

tilis, m.

TIRE [Tout d'une tire.] Uno ductu, ablat. Continenter. Uno tenore. * Reciter cent vers tout d'une tire. Centum versus uno tenore referre. * Voler à tire d'ailes. Celeri volatu ferri per aëra.

On DIT proverbialement, Boire à tire l'arigot. Tingomenas facere. Petr. Pergræcari, (or, aris, atus fum.) Plaut. L'arigot est un vieux mot françois, qui signifie flute selon Menage, & boire à tire l'arigot veut dire, boire à longs traits dans des verres faits en flute, & de la on dit populairement fluter, pour dire bien boire.]

TIRE, Voyez Tirer.

TIRER. Arracher avec les dents un liard de la bouë.] Moidicus quadrantem de stercore tollere. Petr. * Je ne puis pas tirer un sou d'eux. Ab illis movere nummum nequeo. Cic. on aliquid nummulorum exprimere. Cic.

TIRER. [Amener, attirer à soi.] Trahere, (traho, is, xi, ctum.) act. acc. (ic. * Tirer queiqu'un par les cheveux. Crinibus aliquem trahere. Virg. * Tirer quelqu'un à quatre chevaux. Equis aliquem distrahere, lacerare, dilacerare, discerpere. * Estre tire à quatre chevaux. Citis equis in diversa raptari, differri. Virg. Quadrijugo curru raptari. Cic. * Faire tirer quelqu'un à quatre chevaux. Quadrigis cursim ad carnificem aliquem rapi jubere. Plane. * Tirer les vaisseaux à bord. Naves ad

terram detrahere, deducere. Cas.

TIRER. [Mettre dehors] Trahere, extrahere, efferre, (effero, ers, extuli, elatum.) Exerere, (exero, is, exerui, exertum.) Eruere, (eruo, is, erui, erutum.) Promere, depromere, expromere, (io, is, pfi, ptum.) Educere, (educo, is, xi, ctum.) act. acc. Cic. Plant. * Tirer le monde du néant. Educere mundum ex nihilo. Cic.* L'eau d'an puits. E puteo aquam trahere. Cic. * Du vin d'un tonneau. E dolio vinum promere, depromere. Cic. Hor. Eximere vinum de dolio. Cat. * Des pierres de la carriere. E terrà lapides excidere. Cic. Eximere. Plaser: * Tirer son armée hors du camp. Castris educete exerci-tum. Plaut. Producere. Cic. * Quelqu'un de prion. E carcere aliquem producere, è custodià aliquem educere. Cic. Eximere vinculis. Plant. * Tirer au fort. Sortes trahere, ducere. Cic. * Tirez pour vous. Tene fortem tibi. Plant. * Tirer du feu d'un caillou. Lapidum conflictu atque attritu ignem elicere. Cie. Excutere. ignem venis filicis. Virg. * Tirer une fleche du Corps. E corpore telum extrahere. Cio.

Tirer queique chose de quelqu'un de gré ou de force. Aliquid ab aliquo elicere, elicio, is, elicui, elicitum : autrefois elixi, elictum.) Extrahere, extorquere, (extorqueo, es, extorsi, extorum.) Exprimere, (exprimo, is, expressi, expressum.) act. acc. Cic.* Tirer de l'argent de quelqu'un. Ab aliquo pecuniam exprimere, extorquere, auferre pecuniam ab aliquo. Cir. Plaut, * il s'est retiré après avoir tiré par ses exactions quantité d'or & d'argent sans avoir payé les soldats. Magna numerata pecunia, magno pondere auri coacto, ne stipendio quidem militibus reddito; duxit se. Cic. * Il faut que je l'aille trouver, afin de tirer de lui vos soixante pistoles, avant qu'il les ait mangées. Conveniendus est mihi ille, ut auferam triginta minas, priusquam dilapidet. Ter. * J'ai trouvé le moyen de tirer de l'argent de lui. Ipsi expugnavi aurum. Plaut. Ab illo nummos excussi. * Tirer la verité de quelqu'un. Exigere ab aliquo veritatem. Elicere, ou exculpere ab aliquo verum. Plant. Ter. * j'espere me tirer du moins d'intrique sans déplaisir, st ce n'est pas avec beaucoup de gloire. Spero me, haud certè cum summà glorià, sine molestià tamen discessurum.C.

TIRER. [Traire les animaux qui ont du lait.] Vaccam mulgere, immulgere, (eo, es, multi-ou mulxi, multum) Ubera palmis pressare. Virg. + Tirer les larmes des yeux de queiqu'un. Alicui lacrymas excintere, elicere. Pleut. Exprimere lacrymas ab aliquo. Ter. Excire alicui lacrymas. Plaut. * Je n'ai pû tirer ane parole de lui. Verbum ullum exillo nunquam elicere potui. Cie. * Tirer du vin pour quelqu'un. Promere alicui

vinum, Plant.

On DIT en cette fignification an figure, Tirer les E.141111.

TIR

ver, du nez à quelqu'un , tirer son secret. Accana alicujus elicere. Liv. Arcana ab aliquo expiscari. Cic. Fovez NEZ.

On Dit encore en ce sens au figuré, Tirer quelqu'un

d'un danger. Aliquem ex aliquo periculo extrahere, eripere, expedite. Cic. * Tirer quelqu'un d'un mauvais proces. Eripere aliquem atris litibus. Hor. * D'inquiétude, de craiate. Expedite aliquem sollicitudine, metu. Hor. Adimere alicui metum. Ter.

SETIRER. [Sortir à son honneur d'une affaire.] Abite honeste à re aliqua. Ter. Expedire se de re aliqua. Cic. * Il s'en tira mieux que je ne pensois. Melius, quam

putabam, se expedivit. Petr.

SE TIRER d'embarras. Se exolvere, extricare. Plaut. Se evolvere ex turbis. Ter. * Je ne sçai comment je me tirerai de cet embarras. Quomodo me expeditum ex impedito faciam, nescio. Plaut. * Se tirer de la foule. expedire se ex turba. Ter.

Tiker quelqu'un d'inquiétude. Dissolvere aliquem metu.

Plant. Voyez OSTER D'INQUIÉTUDE.

SE TIRER d'un malheur. Emergere ex aliquo malo. Ter. * Se tirer des fers. Expedire se ex laqueis. * De mi-

fere. Expedire se ærumnis. Cic. Ter.

SE TIRER des opprobres & des vices de ses parens. Emergere ex paternis probris ac vitiis. Cic. * Se tirer d'infamie. Eripere se ex infamia. Cic. * Se tirer de la boue ou d'un bourbier, en sortir. Evellere se ex como. Plia.

TIRER. [Recueillir du prosit, de l'honneur, de la gloire d'une chose. Capere, (capio, is, cepi, captum.) Per cipere, (io, is, percepi, perceptum.) act. acc. Cic. * 11 tiroit tous les ans mille écus de ses terres. Ex prædiis talenta argenti bina quotannis capiebat. Ter. * Il tiroit tribut de son sçavoir. Scientiam suam quæstuosam habebat. Cic. * Il tire de l'argent à médire des plus honnêtes gens. Quæstui habet malè loqui de melioribus. Plant. * Tirer sa gloire de ses Ancètres. Habere gloriam à majoribus. * D'une méchante action. Convertere crimen in laudem. Cic. * Il tire du profit de son argent, il le fait profiter. Nummorum nummos habet. Petr.

TIRER. [Décharger les armes.] Mittere. Emittere, { to, is, misi, missum.) Displodere, (do, dis, plosi, plosum.) * On tira tout le canon. Displosa sunt omnia tormenta bellica. *Tirer des fléches. Sagittas emittere. Plin. Expellere, expedire sagittas arcu, nervo sagittam impellere. Ovid.* Toute la cavalerie tira sur lui. Equites emiserunt in eum glandes plumbeas. * On l'a vu quelquefois tirer si adroitement, qu'il faisoit passer toutes les fléches entre les doigs d'un Valet, sans lui faire mal. Nonnunquam fagittas tanta arte direxit, ut per pueri digitorum intervalla innocuè evaderent. Suet. * Tirer au blanc. Collineare, (eo, as, avi, arum.) ou Collimare, (o, as, avi, atum.) * Tirer des oiseaux en volant. Volantes aves transfigere. * Tirer l'épée. Stringere gladiam , nudare. Cic Liv. Voyez EspeE.

TIRER. [Aller dans un lieu.] Aliquo tendere, ou in aliquem locum contendere, iter aliquò dirigere, ali-

quem locum petere. Cic. Caf.

Tirer en termes de Geométrie, Tirer une ligne. Ducere lineam. Plin. * Un fossé. Fossam ducere. Cas. * Il sit tirer de grandes traverses dans les rues garnies de pieux par dedans. Fossas transversas viis perduxit atque ibi sudes, stipitesque defigit. Cal. * Il faisoit tirer une dique de part & d'autre à l'endroit du port, qui étoit le plus étroit. Qua fauces, erant angustissima portus, molem atque aggerem ex utraque parte littoris constituit. Cas. * Il tira un fossé depuis l'angle gauche de la fertification, jusques à la riviere par l'espace d'environ 400, pas

pour aller à l'eau sans danger. Ab angulo castrorn m finistro munitionem ad flumen perdux it circiter palsus quadringentos, quo liberius & line periculo aq uu rentur. Cas.

EN CHIMIE on dit, Tirer des essences, des sels des minéraux & des herbes Extrahere, exprimere succos herba-

rum. Petr. * De l'huile. Oleum. Plin.

On DIT en ce sens au figuré, Tirer la quinte-essence d'une affaire, en tirer tout ce qu'il y a de bon. Quidquid optimum in re aliqua exprimere, excerpere, carpete.

EN MEDECINE on dit, Tirer du sang par la saignée. Sanguinem alieui detrahere. Celf. Voyez SANG. * Tirer une dent , l'arracher. Dentem citare , evellere , eruere. Plin. * Tirer la pierre de la vessie. Velicà calculum extrahere, eximere. Celf.

ON DIT, Tirer du cœur ou au eœur, vomir. Vomere, (vomo, is, vomui, vomitum.) Cic. * L'estomac tire, quand il est vuide. Vacuus ruit stomachus. Hor. * Tirer fon vent , fon haleine. Attrahere animam. * Tirer son vent par le nez. Spiritum natibus ducere. * Elle tira tonte l'odeur avec sis narrines. Odorem totis traxit naribus. Phad.

Tirer à la fin , expuer. Animam agere, efflare. Cic. Ducere horas extremas. Mart. Reddere animam. Virg.

En terme de Marine on dit, tirer à la mer, pour dire, prendre le large, s'éloigner de terre. Dare vela in altem.

On DIT qu'Un vaisseau tire ou fait eau, pour dire qu'il est ouvert. Navis accipit aquam. Virg. * Mes souliers ti-

rent l'eau. Calcei aquam contrahunt.

En peinture, & en sculpture on dit, tirer une personne, pour faire son portrait. Exprimere tabella alicujus effigiem. Mart. Exprimere ou reddere aliquem. Plin. Jun. * Tirer des figures dans le marbre ou dans l'airain. Ablan. Statuas ex marmore, ex ære ducere. Plin. * Il s'est fait tirer en marbre. Esfigiem suam ex marmore duci curavit. * Tirer un patron. Ducere similitudinem ex re aliquâ. Cic,

Tirer raison d'une injure. Injuriam ulcisci. Cic.

Je n'ai pû tirer aucune raison de lui ou avoir raison de lui. Æquum bonumve ab co impetrare non potui. Cic. Obtinere. * Je n'ai pû tirer de lui la raison de son changement à vôtre égard. Ne causam quidem elicere potui immutatæ erga te voluntatis. Cic. * Il tira vengeance de la blessure qu'il venoit de recevoir au-dessus de l'œil, par mille coups qu'il lui donna. Crebris ictibus supercilium suum vindicavit. Petr.

Tirer une consequence d'une chose. Ex re aliqua aliquid concludere, inferre. Cic. * Si vous ne voulez pas tirer cette consequence, tirez du moins celle ci. Hoc si nolis

inferre, inferas id quod sequitur.

Tirer sur quelque couleur. Ad aliquem colorem accedere, referre aliquem colorem. Plin. * Cette pierre préciense tire sur le violet. Hæc gemma desinit in violam. Plin.

Qui tire sur le blanc. Subalbidus, subcandidus, a, um. Subalbicans, antis, omn. gen. Celf. Var. Plin. * Sur

le noir. Subniger, gra, grum. Var.

Tirer les bas, les habits à quelq l'un, les lui ôter, le déshabiller. Detrahere alicui tibialia, vestem. Ter. * 11 lui tira son anneau du doigt. Detraxit annu um de digito. Ter.

Tiren quelqu'un à part, le prendre en particulier. Aliquem educere, subducere Cic. Seducere aliquem à turbâ. Petr. * Tirez vous d'ici, allez vous en Hinc vos

amolimini, abscedite, abite. Ter. Plaut.

Tirer quelqu'un de ses occupations, l'en distraire. Avocare, abstrahere aliquem à suis occupationibus, * De fes études. A suis studiis. Cic.

Tirer une affaire en longueur. Rem trahere, extrahere, protrahere. Cic. Liv. * L'affaire a été tirée en longueur par les chicanes de nos adversaires. Res abadversariis

nostris extracta est variis calumniis. Cic.

Tiren des oracles à son avantage, les expliquer, les interpréter avantageusement. Ad utilitatem suam, ou secundum se oracula interpretari, accipere. * Si une certaine Divinité, qui préside à nos actions, n'eût tiré de lui des marques du lieu où il étoit, je serois allé le cherchet inutilement par tous les cabarets. Ni Deus quidam rerum humanarum arbiter, illi excussisser indicium, elusus circa popinas, quærendo illum errarem. Petr.

TIRER parole de quelqu'un. Fidem habere ab aliquo. * J'ai tiré parole de lui. Mihi fides apud hunc est. Ter.

Tirer une chose par les cheveux, la faire venir de loin. Aliquid longiùs petere, arcessere. Cic. * Cela paroit trop tiré. Istud longiùs arcessitum est.

TIRER, se dit figurément & proverbialement dans les façons suivantes. Tirer son épingle du jeu. Salvis rebus ab

aliquo negotio discedere. Voyez Espingle.

Après cela il faut tirer l'échelle. Voyez ECHELLE, pour dire. On ne peut pas aller plus loin, ni dire rien de micux. Nihil supra. Ter. On sous-entend dici potest. Nihil melius.

Ne vous faites point tant tirer l'oreille, faites cela de bon-

ne grace. Libenter istud faxis ou facias.

On tireroit aussi-tôt de l'huile d'un mur, que de lui arracher de l'argent. Ex muto oleum potius exprimas, quam ab co pecuniam. * Se tirer une épine du pied , se débarraffer d'une méchante affaire. Se extricare ex aliquo incommodo. * Tirer sa poudre aux moineaux, perdre sa peine & son temps. Impensas inanes agere. Cic. Sumptus facere fine lucro. Voyez Poudre.

SE TIRER de la presse ou de la foule, se tirer de pair ou du commun. Attollere se supra cæteros, tollere mentum, Petr. Ab humili ad fummum venire. Cie. * Tirer les marrons du feu avec la patte du chat. Voyez

MARRONS.

TIREUR-D'OR, f. m. Bracteator, oris, m. Firm. Bractearius, ii, m. Bud.

TIRET, f m. [Petits & courte ligne tirée avec la plu-

me.] Ducta lineola, æ, f

TIROL, f. m. [Province en la pareie Méridionale d'Allem sone à la maison d'Autriche.] Tirolis, Tirolis, f.

C'est le plus grand Comté de l'Europe; car il a près de vingt ciaq lieuës du Midy au Septentiion, & près de quarante quatre d'Orient en Occident, Inspruk, sur l'inn en est la Capitale,

TISANE, f. f. [Boisson d'eau & de réglisse avec des racines.] Ptisanarium , ptisanarii , neut. Voyez PTISANE comme il s'écrit.

TISON, s. m. [Morceau de bois brûlé par le bout.] Titio, onis, f. Celf. * Un tison allumé. Torris ambustus. Virg. * Tison éteint. Titio sopitus. Petr. on Titio seul dans Celse.

On DIT figurement d'un méchant homme. C'est un tison d'enfer. Acheruntis pabulum, i, n. Plaur.

TISSERAND, s. m. [Qui sait de la toile.] Telæ textor, oris , masc. Cic.

LE METIER de Tifferand. Texendi ars, artis, f. Texto-

rum ars, artis, f. Sen TISSERANDE, f. f. [Celle qui fait de la toile.] Telæ textrix, textrīcis, f. Sen.

L'ouvroir d'un Tisserand. Textrinum, textrini, n. Textrina, æ, f. Plin.

TISSU, m. Tissue, f. Textus, a, um. Textilis & hoc textile, adject. Cic.

Un tissu, Une étoffe tissue. Textum, texti, n. Ovid. Plu. Textile, lis, n. Liv.

On DIT figurément le tissu d'un discours, la suite. Ora-

tionis contextus, ûs, masc. Quint.

TISSURE, subst. fem. Textura, &, f. Lucr. TISSUTIER, s. m. [Rubanier.] Textor & Limbolarius. Plaut.

TITHYMALE, s. m. [Herbe qui jette un lait fort caustique.] Tithymalus, li, m. Herba lactaria, æ, fœm. Lactuca caprina, f. Plin.

TISTRE, [Faire de la toile.] Telam texere, (xo, is, texui, textum.)

Ce Verbe ne se dit plus

TITRE, f. m. [Inscripcion d'une chose.] Titulus, tituli , m. Inscriptio , onis , f. Ovid Cic.

TITRE d'honneur qu'on donne à quelqu'un. Titulus, li.Liv. Tirre. [Droit à une chose.] Jus, juris, n.

ON DIT. A juste titre, à bon droit. Jure ou Merito.

TITRES, [Papiers, enseignemens.] Tabulx, arum, f. plur. Instrumenta, orum, n. pl. Cic.

TIVOLI, [Ville de la Campagne de Rome dans l'Estat Ecclésiastique sur la Teverone.] Tibur, Tiburis, n. Cic.

DE TIVOLI. Tiburinus, a, um Cicer. ou Piburs, tis.

omn, gen.

TOAM, [Ville d'Irlande en Connacie.] Thuama, x, f. TODI, [Ville d'Ombrie ou du Duché de Spolette.] Tuder, Tuderis, n. Plin. Tudertum, ti, n. Plin.

TE Tops. Tuders, ertis, m. Sil. Ital.

TOC, Toc. Mot factice, qui se dit du bruit que fant deux corps solides, ou des coups qu'on donne à une porce pour la faire ouvrir. Tat, tat. Flaut.

TOC-SING, subst. m. [Son a'une cloche qu'on sonne à coups redoublez pour appeller du secours.] Iterata campanæ pulsatio, onis, f. Conclamatio auxiliaris itera-

to campanæ pullu.

TOILE, subst. fem. [Sorte de Tiffu de diverses matieres.] Tela, a, fæm. * Toile de chanvre. Tela cannabina. * Toile de lin. Tela linea. * Toile de soye, Tela serica, ou bombycina. * Toile fine. Tela ex tenuissimo lino contexta.

MARCHAND de toile. Telarum mercator, oris, m.

FAISEUR de toile. Telæ textor, oris, m. FAIRE de la toile. Texere telam. Ter.

Toile d'araignée. Aranex tela, f. Aranea, x, f. Catul.

Aranea, orum, n. pl. Fbad.

Tottes au plurier. [Filets de chaffeur.] Plagæ, arum, f. pl. Retia , retium , n pl. Hor. * Pousser les sangliers dans les toiles avec une meute de chiens. Trudeze apros

multo cane in obstantes plagas. Hor.

TOILETTE, subit. fem. Mundus muliebris, mundi muliebris, m. Petr. * Cassette à serrer la toilette. Mundi muliebris theca, æ, f. * On ne s'apperceut point de notre fuite, que lorsque les Dames furent levées & qu'on ne nous vit point à leur toilette, où nous nous trouvions tous les matins. Fuga nostra latuit donce mulieres expergefactæ surrexerant, nos enim ad earum cultum. & ornamentum matutinum quotidie humanissime assidebamus. Petr. B.

TOISE, subst. sem. [Mesure de six pieds.] Orgyia,, a, fæm. (Mot Grec.) Pertica sex pedum. au Pertica

fexpedalis.

TOISER, [Mesurer à la toise.] Orgyià ou pertica sexpedali metiri, dimetiri, (or, iris, mensus sum.) * La maison de vôtre ami que vous aviez deja toute toisée, Er rebatie dans votre esprit a êté vendue à un partisan. Domum tui amici, quam tu jam dimensam & exædificatam animo habebas; publicanus emit. Eic.

TOISON, s. f. [La laine qu'on ôte de dessus les moutons

au Printemps.] Vellus , velleris , n. Var.

LA Toison DOR famouse dans la fabuleuse Antiquité que Jason & les Argonautes conquirent. Ovis aufatæ vellus. Ovid:

Lillill ij

ORDRE de la Toison d'or en Espagne. Aurei velleris equester ordo. (Comme en France l'Ordre des Chewaliers du Saint-Esprit,)

CHEVALIER de la Toison d'or. Aurei velleris torquatus

eques , torquati equitis , masc.

TOIT, s. m. [La couverture d'un bâtiment, le comble.] Teclum, tecti, n. Cic. * Toit couvert de tuiles. Tectum imbricatum, * Toit couvert de bardeau. Teclum scandulate. Apul.

Tost en croupe ou pavillon. Testudineatum tectum. *
Toit dont le sessage va d'un pignon à l'autre. Displuviatum tectum. Vitr. * Toit qui se jette en dehors. Tectum quod projicitut. * Toit à une simple pente. Tectum
ab una parte declive. * Qui a double pente. Tectum
utrinque declive, ou devexum.

TOLÉDE, [Ville Archiépsfcopale d'Espagne dans la nouvelle Castille sur le Tage.] Toletum, ti, n. Liv.

De Tolede. Toleranus, a, um.

TOLEN, [Ville de Zélande.] Tola, Tola, f.

TOLENTIN, [Ville d'Italie dans la Marche d'Ancone.]
Tolentinum, ni, neut.

DE TOLENTIN. Tolentinas, atis, omn. gen.

TOLER ABLE, adjed. mase & fem. [Supportable.] Tolerandus. Ferendus, a, um. Tolerabilis & hoc tolerabile, adject. Cic.

TOLER ABLEMENT, adv. Toleranter, tolerabiliter,

adverb. Cic.

TOLÉRANCE, s. f. [Souffrance d'une chose.] Toleran-

tia, æ, f. Toleratio, onis, f. Cic.

TOLÉRER, [Souffrir, ne dire mot, ne se pas plaindre d'une chose.] Tolerare, (0, as, avi, atum.) Ferre, Sufferre, (fero, fers, tuli, latum.) Sustinere, (eo. es, nui, cutum.) act. acc. Pati, (10r, eris, passus sum.) depon. acc. Cic.

TOMBANT, m. TOMBANTE, f. part. Cadens, entis,

omn. gen.

Un pot tombant par hazard d'assez haut, alla casser la tête d'une servante qui dormoit sur un lir. Ancillæ super torum marcentis excussum forte altius poculum, caput fregit. Petr.

TOMBE, s. f. [Pierre qu'on met sur la fosse d'un mort.]

Lapis, idis, m. romas, tymbus, i, m.

[Menage nous affure qu'on a dit Tumba, tumba en Latin pour une Tombe.]

TOMBÉ, m. Tombée, f. Voyez Tomber.

TOMBEAU, s. m. [Edifice magnifique de marbre ou de pierre qu'on éleve à la mémoire de quelque personne de consideration.] Tumulus, tumuli, m. Cic. (Les Anciens appelloient ces Tombeaux Domus saxea. Domus perpetua, comme il se dit dans les vieilles Inscriptions tumulaires.) Conditorium, rii, n. Petr. Monumen tum, ti, n. Petr. Sepulchrum, cri, n. Cic. * Mettre quelqu'un dans le tombeau. Tumulo mandare aliquem. Cic. * Faire dresser un tombeau. Facere tumulum. Virg. Struere. Sen. Ædisicare alicui monumentum. Petr.

Un vain tombeau, un cénotathe, où le corps n'est point ensermé. Cenotaphium, ii, n. Honorarius tumulus,

honorarii tumuli . m Suet.

Tombeau, se dit sigurément de la mort. Cette amirié doit durer jusques au tombeau, ou jusques à la mort. Ista amicitia permanere debet usque extremum vitæ diem. Cic. A Il est proche du tombeau, il est prét de mourir. Acherunticus ou busteus est. Plaut.

ON DIT encore. Fouiller dans les tombeaux, pour dire Ecrire & invettiver contre les morts, troubler leurs cendres, faire injure à leur mémoire. Inurere dolorem cineri atque offibus mortuorum. Cic. Sævire in mortuos

Tombeau, se dit des Sépultures. Sa maladie lest incurable, elle le mettra dans le tombeau. Huie morbo me. deri non potest, illum addicet sepulero on morti.

TOMBER, V. neut. [Cheoir.] Cadere, Decidere, Concidere. (Cado, is, cecidi, casum.) Cicer. * Il tomba mort. Mortuus concidit. Cic. Decidit exanimis. Virg. Concidit seul dans Colum. * Pendant que j'Admirois tout cela, je pensai tomber à la renverse & me casser les jambes. Dum omnia stupeo, pene resupinatus cru-1a mea tregi. Petr. * Tomber de cheval. Cadere de equo. Plaut. Ex equo. Cic. * Faire tomber quelqu'un de dessis son cheval, ou de son cheval. Aliquem ex equo deturbate. Liv * Ce cheval a fait tomber son homme par terre. Hic equus equitem discussit, excussit. * Cette vertueuse femme tomba morte de douleur sur le corps de fon mary. Pudicissima uxor supra corpus viri expiravit. Petr. * Les larmes lui tombent aussi-tôt des yeux, comme à un enfant. Illicò cadunt illi lacryma, quasi puero. * Les fruits meurs tombent d'eux-memes. Matura poma decidunt. Cic.

FAIRE tember quelque chose. Excutere. Discutere, (io, is, cussi, cussimm.) Dejicere, (io, is, dejeci, dejectum) act. acc.* Le vent fait tomber les fruits. Ventus fructus discutit. Plin.* Diux valets étant entrez dans la sale pour friponner une bouteille de vin, renverserent ou firent tomber le busset. Duo pueri expilaturi lagenam, triclinium intraverunt, & dejecerunt mensam cum ar-

gento. Petr.

TOMBER, se dit aussi des météores qui descendent de l'air en terre. Cadere. Hor. * Il tombe de la pluye, de la neige, de la greste. Imber cadit ou pluit, ningit ou nix cadit, grando cadit. Cic. Grandinat. * La rosée tombe les matins en Esté. Æstate ros cadit ou stillat mane. * S'il vient à tomber quelque petite pluye. Si rotaverit quantulumcunque imbrem. Plin.

ON DIT. La nuit tombe tout à coup, vient tout à coup. Nox citò venit, intervenit. Hor. * Le vent est tombé, il ne fait plus de vent. Venti concidunt. Hor. Silent venti. Senec. Cessarunt venti, posuit ventus. Virg. On

sous-entend iras.

On DIT au figuré. Tomber dans une guerre civile. Incidere in motus civiles. * Le crédit est tombé. Fides concidit. Cic. * La guerre tomba par sa mort. Bellum concidit illius motte. Ter.

TOMBER. Se rendre, se décharger, parlant des rivieres qui se jettens dans d'autres. Influere, (o, is, fluxi, fluxum.)* La Marne tombe dans la Seine. Matrona influit in Sequanam. Cic. * Ce fleuve tombe dans le Rhin, il s'y rend. Funditur in Rhenum fluvius. Plin.

TOMBER, se dit figurément des dangers ou des maux qui nous arrivent. In pericula, in mala cadere, incidere, incurrere, act. Delabi, (or, eris, delapsus sum.) * Tomber malade. In morbum cadere, incidere. Cic. * Je suis presque tombé sans y penser dans une méchante assaire. Jocularium in malum insciens penè incidi. Ter. * Il faut prendre garde que le mal qui tombe sur les autres, ne vienne aussi à tomber sur nous. Videndum est ne malum quod impluit cœteros, impluat nobis. Plant. * Il est tombé dans de grands malheurs pour l'amour de moy. In multas ærumnas propter me incidit. Cic. * Les plus rudes coups de la fortune tombent toûjours sur lui sans effet. In eum semper mance ruit fortuna. Hor. * La force qui n'est point accompagnée de prudence, tombe d'elle-même. Vis consilii expers ruit mole suâ. Hor. * Tomber dans la disgrace d'une per-Joune, encourir sa disgrace. In offentionem alicujus incurrere. Cic. * Il est tombé , il est devenu pauvre! Lapsus est. Cic. Lapsus est facultatibus. Ulp. De fortunis deturbatus. Cicer. * Ce fut un trifte spectacle pour les honnes s gens de voir ce grand homme abbaeu & rabaif. sé, se souvenant de quelle hauseur de gloire il étoit tombé.

Spectaculum fanè bonis omnibus injucundum; vi. dere tantum virum humilem ac demissum ex astris decidisse. Cic. * Il est tombé, il est décheu de son élevation. Gradu, honore dejectus eft. Cicer. * Les gens de bien s'empéchent de tomber dans des crimes par le seul amour de la vertu, & les fripons ne s'en retiennent que par la crainte du supplice. Oderunt peccare boni virtutis amore, & mali nihil admittunt formidine roena. Hor.

TOMBER sous les sons. Cadere sub sensus. Cic. * Sous la vene. Sab oculos , sub aspectum. * Sous notre connoisfance. In intelligentiam postram. Cic. * Cela ne tompas seulement dans la pensée. Hoc ne in cogitationem quidem cadit Cic. * La conversation venant à tomber. Ubi moritur sermo. Cic. Sermo ubi friger. Ter. * 11 n'y a point de gens, qui doivent plûtôt tomber dans la disgrace de la fortune, que ceux qui souhaittent d'attraper le bien d'autruy. Nulli celerius homines incidere debent in malam fortunam, quam qui alienum concupiscunt. Petr. * Vous qui étes au ourd'huy plus heureux que moy, prenez garde que vous ne tombiez un jour dans les memes malheurs. La fortune est une roue qui tourne avec beaucoup de rapidité. At tu, qui pottor nunc es mea fata care, versatur enim Fors levis orbe cito. Tib. ou Aut tu qui es me felicior.

Tomber. Venir hors d'usage, parlant d'une mode ou de quelque contume. Cadere. Fluere. Defluere. * On vit tomber peu à peu la rude cadence des vers Saturniens. Horridus ille numerus Saturnius paulatim defluxit. Hor. * On voit bien qu'il n'a eu en veuë que d'amosser de l'argent, sans se mettre en peine, se ses pièces de Théatre tomboient ou non. Gestivit nummum in loculos dimittere, securus cadatne fabula, an recto stet Hor. * Son crédit est tombé. Fides illius concidit. Cic. Dil-; siluie illius gratia & auctoritas. Cecidie illius aucto-

ritas. Cic.

TOMBER sur quelques discours, venir à parler des choses ou des personnes. In aliquem sermonem incidere, delabi. Cic. * Nous sommes combez sur un discours, dont. plusieurs s'entretenoient. In cum incidimus settionem, qui tum multis erat in ore. Cic. * Nous sommes tombez sur vôtre sujet, nous sommes venu à parler de vous. Incidit nobis de te mentio. Liv. Sermonem de te habuimus. Cic.

Tomber entre les mains des ennemis. Incidere in hostes, ou in manus hostium, devenire in hostium potestarem, ou in manus hostium. Cic. * Toute la faute tombe sur vous. Omnis culpa in te residet. Cic. Culpa hæret. Ter. * Le malheur tomba sur ceux de Rheims. Mala sors in-

cidit Rhemis. Cas.

Toute l'affaire tombe sur vous. In te summa rerum readet. Ter. * Notre ami qui ne sexuoit encore ce que c'étoit que de blâme, n'ayant jamais receu que des louanges , environné qu'il étoit de gloire de toutes parts , se trouve tombé dans un accablement d'esprit qui paroit sur son visage, & ne sçait plus de quel côté se tourner. Amicus noster insolens infamiæ semper in laude versatus, circumfluens glorià, deformatus corpore, fractus ani-

mo, quò se conferat, nescit. Cie.

TOMBER, [Décheoir, arriver.] Incidere. Cadere Incurrere. * Cela tombe le jour de votre départ. Id in diem tui discessus, ou tuæ profectionis cadir, incidit, incurrit. Cicer. * Si mon travail tombe entre les mains de ceux que la nature a mis au monde avec un efprit de travers, je souffrirai mon mauvais destin sans me plaindre. Si meus labor occurrit illis, quos siniftra natura in lucem extulit, fatale exitium corde durato feram. Phad. * Ils vouloient faire tomber la com_ mission de rétablir le Roy, sur d'autres, que sur vous.

TOM A te causam regiam alio transferebant. Cicer. + Je ne veux pas que ce que je vous écris familièrement tombe en des mains étrangures. Nolo illum nostrum familiarem sermonem in alienas manus devenire. Cic.

Tomber dans l'emouscade, y donner. Devenire in insidias. Plaut. * Tomber dans la nasse, être pris à quel-que piège. Decidere in casses. Ovid. * Je ferai si bien par mes ruses, que ce vilain homme n'évitera point aujourd'huy de tomber dans les piéges que je lui tendrai. Ego hodie in transennam hunc hominem doctis in-

ducam dolis. Plaut.

On DIT proverbialement & populairement. Tomber de fieure en chaud mal, de mal en pis. Ex aliquo malo, in aliud gravius delabi, incidere. * Il est tombé de siévre en chaud mal. Incidir in Scyllam, cupiens vitare Charybdim.

Expression figurée.]
Faisant allusion à déux écüeils de la Mer Méditerranée, car lorsqu'on en évite un, on donne ordinairement dans l'autre. Les Poètes en ont sait deux monstres.

Souvent on dit qu'un homme ne scauroit tomber que debout, qu'il retombe toujours sur ses pieds, lorsqu'il a beaucoup d'appui, & qu'il est hors des insultes de la mauvaise fortune. Merses profundo, pulchrior evenit. Hor, proprement. Plus vous l'enfoncez dans l'eau, il revient toujours dessus. Stat multis pedibus. Stat. Petr. ou Amicorum præsidio præsidens, adverns malis depris mi non potest

Il est tombé de son haut, il a été extrémement surpris.

Totus obstupuit. Ter.

Si le Ciel tomboit, il y auroit bien des alouettes prises. Quod si cœlum ruat. Ter. Si cœlum rueret , multæ caperentur alaudæ.

Ce discours ne tombera point à terre, quelqu'un le rele-

vera. Aliquis ista verba releget.

TOMBREAU; f. m. Plaustrum, plaustri, n. Col. Tumbellum , li , n. [Mot de la bafle latinite.]

TOME, f. m. [Volume d'un livre.] Tomus, tomi, m. Mart. Volumen, inis, n. Cic.

TOMES, [Ville de la basse Mysie sur le rivage du Pont-Euxin.] Tomos, Tomi. Ovid.

TON, pronom possessif qui se met avec toutes sortes de noms masculins& feminins qui commencent par une voyelle, ou par une H fans aspiration. Tuus, tua, tuum. Cic.

TON, f. m. [Terme de Musique, inflexion de la voix, aui marque diverses passions de l'ame.] Vocis sonus, ioni, masc. Cic. * Dire, prononcer un discours d'un meme ton, avec une monotonie en parlant. j Una Spiritus ac soni intentione dicere. Quint. * Il faut prenare un ton plus haut, il faut elever sa voix. Agenda vocis intentio. Quint.

ON DIT figurement. Le prendre sur un ton plus haut avec quelqu'un. Superbius ou inflatius aliquem allo-

qui, appellare.

La crainte du châtiment, vous fera changer de ton. Vertes modum fusti formidine. Hor.

Ton en masique. Tonus, toni, m. Vitr. * Donner le ton aux Musiciems. Cantoribus modum præfinire.

TONDEUR de draps, subst. masc. Pannorum laneorum

tonior, oris; m.

TONDRE, [Retrancher, couper le poil.] Tondere, (tondeo, es, totondi, tonsum.) Detondere, (eo, es, detondi, detonsum:) Attondere. Cit. Plant. * Tondre sur le peigne. Per pectinem attendere. Plane, * Tondre fort près, fort raz. Strictim attondere. Plant. Caput alicujus tondere ad eutem. Celf.

On' DIT figurement & populairement. Tondre quelqu'un, le ruince, le déposiller de son bien par ses fourberies. Attondere aliquem doctis dolis, on Usque ad cutem aliquem admutilare. Lepide deruncipare aliquem. LULIPPE

Plaut. * J'ai esté tondu dans mon sentiment, je n'ay point esté suivi Non itum est in meam sententiam. Mihi non est assensum. Cic.

TONDU, m. TONDUE, f. Voyez TONDRE.

TONGRES, Ville du Liezcois sur le Lecker.] Tungri, orum, masc. plur. ou Aduantuca Tungrorum, x,

TONNE, subst. f. [Gros tonneau qu'on appelle Foudre en Allemagne.] Culeare dolium, culearis dolii, neut. Cat. Dolium amplum ou capax.

Tonne à mettre du vin. Vinarium, ii, neut. Plaut. TONNE OU TONNELLE de jardin. Pergula hortenlis, per-

gulæ hortenfis, f.

TONNEAU, subst. m. [Vaissess à mettre du vis ou autres liqueurs.] Dolium, dolii, neut. Var. Cadus, i, m. Vinarium, ii, neut. Plaut.

PETIT TONNEAU. Doliolum, li, neut. Colum.

DES Vaisseaux maichands, dont le minare esteit de deux mille tonneaux. Naves onerariz quarum minor erat duûm milliarium amphorarum-Cic. *Un navire de treis cens tonneaux, ou qui portoit trois cens tonneaux. Navis quæ metretas trecentas tollit. Plant. [Le tonneau de Mer pele 2000.

DE TONNEAU. Doliaris & hoc doliare adj. Plaute det au figuré. Doliaris anus. Une vieille qui est grosse comme

On Dir proverbialement d'un grand dissipateur de biens C'est un tonneau percé In pertuium dolium bona ingerit.

[Fatlant allusion au tonneau des Danaides d'ns les Enfers, qui est perce, & qu'on ne seauroit jamais emplir.]

TONNELIER, subst m. [Celui qui fait des tonneaux.] Doliarius, doliarii, m.

(Pline dit ce mot pour exprimer ceux qui faisoient de grande vaisseaux de terre à mettre le vin antiennement pour le gar

TONNER. Tonare, (tono, as, tonui, tonitum.) Cic.* Il tonne, il fisit du tonnerre, Tonat, Cic. Tonat cœlum. Plin. * S'il vient à tonner. Si tonuerit. Cic. * Lors qu'il tonne. Tonante cœlo. Plin.

Tonner, se dit sigurément en morale d'Un Orateur vé-

homent. Ore tonat. Virg. Grande lonat. Stat.
TONNERRE, subst. m. [Bruit qui se fait dans l'air par le choc de deux nuées.] Tonitru, neut. indecl. au singulier. On dit au plurier. Tonitrua, genit. Tonitruum, Var. Tonitribus. n. Cic. Tonitrus, us. m. Ovid. Tonitroum , tonitrui , n. Cal. ad Cic. * Il fe fit tout d'un coup un tonnerre si épour antable que nous crusmes d'abord que nostre maison alloit abismer. Adeò subito sonitu tanto contonuit, ut ædes nostras, suere putaremus.

Il a juit un grand coup de tonnerre: Valide tonuit. Plaut. On DIT au figuré C'est' un tonnerre en cha re. Verba tonat populo è singgestu.

TUNNERRE. | Ville du Sénonois fameuse pour ses bons vins.] Tornodurum , i , neut.

DE TONNERRE. Tornodurensis & hoc Tornodurense, adject.

TONSURE, [La coupe des cheveux de la teste.] Ctinium tonsura, æ, f.

TONSURE, [Petite comronne que les Cleres portent derriere la teste comme une marque de la clericature] Clerici tonsura in modum corollæ, ou Corolla clericalis.

Tonsure, [Terme Ecclesiastique.] C'est l'entrée dans les ordres: Ascriptio alicujus in Clesum. * Donner la ton. sure à quelqu'un. Ascribere aliquem in Cleium. ou in Clericorum numerum. (Ce qui se fait par l'Evesque en coupant un peu de cheveux, avec quelques prieres & bénedictions.

TONSURIR . [Donner la tonsure.] Ascribere aliquem ! TORRIDE, adj. (qui ne se dit qu'en si tronsmie de la

in Clericorum humerum.

TOPAZE, f. f. [Pierre précieuse qui tire sur l'or.] Topazius, ii, fem. Plin.

(Ce mot est quelquerois masculin', le rapportant tantost à pis qui est ma'cultit, & tantost à Gemme qui est feminin.) TOPIQUE, adject. Un remede topique, qui ne s'applique

qu'à l'extérieur. Remedium quod exterius adhibetur,

admovetur ou Remedium externum, i, n.

LES TOPIQUES de Cicéron & d'Aristote, Lieux où l'on trouve toutes sortes d'argumens. Topica Ciceronis, Aristotelis, orum, neut. plur. Libri de locis argumentorum. Ars inveniendi, quæ Topice dicitur.

TOPOGRAPHIE, subst. f. [Description particuliere d'un lieu.] Topographia, x, f. (mot grec.) Descriptio loci

alicujus.

TOQUE, subst. f. [Sorte de chapeau de velours plisse à petits bords, & de grosse forme à l'usage de queiques Migistrats & des Escoliers pensionnaires dans les colleges.] Ragatus pileus, i, m.

TOQUE SIN, Voyez Toc sing.

TORCHE, f. f. [Biton de sapin ou d'autre bois résineux entouré de cire & de méche.] Teda, &, f. ou Cerata teda. Fax, facis, f. Cic. Funale, lis, n. Virg.

TORCHER. [Nettoyer.] Tergere, abstergere, detergere, extergere, (eo, ou go, es, ou is, terli, terlum.) act. acc. (Ces Verles sont de la seconde ou trossiéme con ugaison des Verbes; car on peut dire Tergo, terges & Tergo tergis.) Cic. Plaut.

TORCHIS, f. m. [Terre grasse mêlée & paitrie avec de la paille dont on fait des cloisons en plusieurs Provinces où il n'; a point de plaire. Lutum paleatum, luti paleati. Colum. * Ouvrage de torchis. Opus luteum, operis lutei, n. Ovid. Lutamentum, lutamenti, neut-Cainl.

TORCHON, f. m. [Gros linge pour frotter ce qui est sale.] Peniculus, i, m. on Peniculum, li, n. Col.

TORDRE, [Presser une chise circulairement.] Torquere, contorquere, distorquere, intorquere, obtorquere, (co, es, torsi, tortum.) act. acc. Cic.

TORDRE la bouche. Os distorquere. Ter. Torquere. Tordre le coû. Collum torquere. Liv.

SE TORDRE le pied, se donner une entorse. Distorsione

pedem sibi luxare, (0, as, avi, atum.) Plin. On dit au figuré. Tordre le sens d'un passage, y donner une violente interprétation. Perverse ou perperam interpretari scriptoris aliquem locum.

TORDU, masc. Torduë, sem. Tortus, torta, tortum.

Mart. Ovid.

TORE, f. m. [Terme d'Architecture.] Qui se dit des gros anneaux des bases ou des colonnes. Totus, toti, m. Vitr. TOREAU. Voyez TAUREAU.

TORGAW, [Ville d'Allemagne dans le Duché de Saxe.] Torgavium, ii, h.

TORMENTILLE, s. f. [Plante médecinale, qui a les feuilles arrangées sept à sept.] Tormentilla, a, som. Seprifolium, ii, n.

TORNUS ou Tournus, [Ville du Duché de Bourgogne for ba Saone.] Trenorchium, ii, n.

TORPILLE, f. f. [Poisson de mer, qui jette une humeur si froide, qu'elle engourdis la main de celui que la prend.] Torpedo, inis, f. Cic.

TORRENT, f. m. [Ravine d'eau qui tombe la bint des montagnes avec impétucfité.] Torrens, emis, m. Cie. On DIT au figuré. Un torrent de paroles, Toirens ou flu-

men verborum. Quint, Cic.

LE TORRENT de la contume. Æstus consuctudinis, ûs, maic. Gic.

Suivre le torrent, se laisser aller au torrent de les passions. Libidinibus fuis abripi.

de & brulante.) Zona torrida, Zonæ torridæ, f.Virg. Zona exusta, f. Plin.

TORS, m. Torse, f. [Qui est tortillé.] Tortus, torta, tortum. Tortilis & hoc tortile, adject. * Colom-

ne torse. Columna tortilis ou ex arte torta.

TORT, s. m. [Injure accompagnée de quelque injustice.] Injuria, &, f. Cic. * Faire tort à quelque un. Alicui facere, inferre damnum, injuriam. Cic. Injurium esse alicui. Ter. * Empecher qu'on ne fasse tort à quelqu'un. Ab aliquo propulsare injuriam. Cic. * Si je ne me trouve là au marché, cela me fera bien du tort. Nisi eò ad mercatum venio, damnum mihi maximum est. Ter.ouFeram infortunium. Plaut. *Se faire tort à soi-même. In finum suum conspuere. Petr. Sibi asciam in crus impingere. Petr. (Expressions métaphotiques.) proprement Se donner d'une besaigue dans le gras de la jambe, cracher sur soi. * Faire tort à sa réputation. Sibi derogare. Cic. Famam lædere. Plin. Jun. Nocere famæ fuæ.

Ce qui fait le plus de tort à ces mal-heureux, c'est d'avoir fait raser leurs cheveux pendant la nuit. Intelligo nihil magis obesse juvenibus quam quod nocte de-

posuerunt capillos, Petr.

Avoir tort. [Estre en faute.] Esse in culpâ. Cic. * Je vous ferai voir qu'en cela j'avois toujours cru qu'ils avoient tout le tort, mais c'est vous qui l'avez tout enzier. Ego illorum esse hanc culpam credidi, quæ omnis penes te est. Ter. * Vous n'avel, point eu de tort en soute cette affaire, tout le mal vient de lui? Nullam de his rebus culpam commeruisti, ab illo sunt exorta omnia. Ter. * Je vous ferai voir qu'en cela vous avez plus de tort que mei. Te in hanc rem plura peccare, oftendam. Ter. * Il voit bien qu'il auroit grand tort, s'il se fâchois contre vous. Tibi si succenseat, injurius. sibi esse videretur. Ter. * Donner le tort à quelqu'un, jetter la faute sur lui. Alicujus rei culpam in aliquem conferre, transferre, derivare, alicui culpam ascribere. Cic. * Tout le monde vous donne le tort. Te culpant omnes. Cic. * Metttre quelqu'un dans son tort. Animadvertere ab aliquo injuriam. Ter. Alicujus rei invidiam in aliquem vertere. Quint.

Je vois bien qu'il y a quelque division entre vous deux, ' dites-moi en peu de mots celui qui a plus de tort. Nescio quid vos velitati estis inter vos duos, ou litigium est natum, ou jurgium est inter vos. Loquere paucis, non longos logos, uter meruistis culpam. Plaut.

A DROIT ou à tort, Quo jure. Quâve injuriá. Ter. A TORT & sans raison. Injurià. Immeritò. Ter. * C'est à

tort qu'il est lié. Non recte vinctus est.

PARLER à tort & à travers Dicenda, tacenda loqui Hor. TORTICOLIS, f. m. [Qui panche la tête d'an côté] Qui obstipo est capite. Qui caput obstipum fert.

[Mot bas.] TORTILLER, [Tordre plusieurs fois.] Contorquere, Convolvere. Cic.

TORTONE, [Ville d'Italie dans le Milanez. Elle est la Capitale d'un petit pays qu'on nomme le Tortonnez.] Dertona, Terdona, æ, f. Plin.

TORTOSE, [Ville d'Espagne sur l'Ebre entre la Catalogne, l'Arragon & le Royaume de Valence.] Dertusa,

Dertossa, Dertosa, &, f.

TORTOSE, [Ville de Phénicie & Evêché suffragant de

Tir.] Orthofia, ou Orthefia, &, f.

TORTURE, f. f. [Gesne.] Tormentum, tormenti, n. Cruciatus, ûs, m. Cic. + Donner la torture à un criminel. Abripere sontem in cruciatum, Torquere aliquem. Cic. * Je veux bien que vous me fassiez mettre à la torture, si cela n'est ainsi. Extorque me, ni ita factum est, Ter.

Zone torride , sous la ligne , qui est expremement chau ON DIT figurement , Donner la torture à son esprit. Torquere spiritum. ou Torquere se. Phad.

TURTU, m. TORTUE, f. [Qui n'est pas droit.] Tortus.

Contortus. Distortus, a, um. Cic.

Qui a les pieds tortus. Loripes, edis, m. Petr.

TORTUE, s. f. f. [Poisson testacé qui vit sur la terre & dans l'eau, & qui est de mer & de riviere.] Testudo, inis, f. Cic.

TORTUE chez les Anciens pomains étoit une maniere d'Escalade qui se faisoit quand les soldats se serroient & se couvroient les uns & les autres de leurs boucliers, ce qui faisoit comme le dos d'une tortue. Sublatis suprà capita scutis continuatisque, ita inter se testudine facta subibant. Cic.

FAIRE la tortue Facere testudinem. Cic.

TORTUE étoit aufii une espece de machine dont les Ancies se servoient pour battre les places en ruine Tejeudo. Ils faisoient marcher devant eux une machine appellée Tortue, songue de soixante pieds, pour applanir le lieu. Antecedebat restu-do pedum sexaginta, equandi loci causas ett. Ces.

On DIT, Un pas de tortuë, un pas lent. Testudineus gradus, testudinei gradus, m. ou formiciaus. Plant. *

Un pas de fourmi.

Parce que les tottues & les fourmis vont très-lentement) Je te ferai bien aller plus vite. Testudineum istam grandibo gradum. Plaut.

TORTUEUX, m. Tortueuse, f. Tortaosus, a, um. Cic. TORTUER, V. act. [Rendre tortu.] Torquere. Depravare . act. acc. Plin.

TOSCAN, f m. [Qui est de Toscane.] Thuscus ou Tuscus, i, m.

TOSCANE, [Celle qui oft de la Toscane.] Thusca, &, f. LA TOSCANE, s. f. [Duché en Italie entre le Tibre, la mer & le mont Appennin; sa Ville Capitale est Florence.] Thuscia, Tuscia, &, f.
DE Toscane, Thuscanus, Tuscanicus, a, um. Vitr.

TOST, prononcez Tôr, adverbe de temps. [Bonne hee-

re.] Citò. Maturè. adv. Cic.

BIEN-TOST. Statim. Jam Mox. Jam. Cic. * Cesar aura bien-tost de grandes troupes. Casar magnas copias brevi habiturus est. Caf.

Tost ou TARD. Serius ocyus. Hor.

Aussi-rost , [Incontinent.] Confestim. Statim. Continuò. Sine mora. Eodem vestigio temporis, extemplò. Cic. Actusum, Plant. * Ce bien-tost sera un long-temps pour moi. Illud actutum diù mihi erit. Plaut.

Aussi-rost Que. Statim atque. Ut primum. Cum pri-

mum.

Aussi-tot Dit. Aussi-tost fait. Dictum ac factum. Dictum factum. Ter.

Tost, [Vite, promptement.] Celeriter. Cic. * Je ne lui eut pas si-tost dit la moitié de ce que j'avois à lui dire, qu'il m'entendit parfaitement. Vix dum dimidium dixeram, intellexerat. Ter.

AU PLUSTOST. Quam primum. Primo quoque tempore. Plustost, [Lorsqu'il s'agit de quelque préférence.] Potius. Cic. * Neptune ensevelira plustost Salamine dans les eaux, que la mémoire du Trophée de Salamine. Ante Salaminam ipsam Neptunus obruet, quam Salamini tropai memoriam. Cic. * Il étoit plus juste qu'étant venu plustost au monde, j'en sortisse aussi plustost que lui. Fuerat æquius, nt priùs introieram, sic priùs exirem de vità. Cic.

Plustost, Eu égard au temps.] Citius Ocyus. Celerius,

adv. Compar. Cic.

TOTAL, m. Totale, f. [Universel.] Universus, a, um. Totus, tota, totum qui fait au génitif totius, dat. toti. Cic.

Total, f. m. ou Totalité, f. [Payer le total.] Solidum solvere.

TOTALEMENT, adv. [Entierement.] Ex toto. In totum. Quint. Curt. Plin. Omnino.

TOU

1192 TOUCHANT, m. TOUCHANTE, f. [Propre à toucher, à attendrir, & à émouvoir, patétique.] Movendis ou commovendis animis idoneus, a, um. Aptus, a, um. Cic. *Ce rare exemple d'amour parut d'autant plus toe chant, qu'elle répandoit jour & nuit une grande aboudance de larmes dans le dessein de se laisser mourir de jaim. Complorata ab omnibus singularis exempli femina flere totis diebus nochibusque cœpit, mortem in edià perfequi. Petr.

Touchant, Preposition dont on se sert pour De, ou à l'égard.] * Il n'a rien dit touchant cette affaire ou de cette affaire. Hac de re ne verbum quidem ullum

(on fous-entend fecit, dixit.)

TOUCHE, s. f. [Stilet pour écrire sur des tablettes, & dont se servent les enfans qui apprennent à lire.] Stelus, Stili, m Colum,

Les Touches de l'orgue. Organi pneumatici pinn x, atum,

f. pl. Vitr.

On Dir au figuré Il craint la touche, il craint les reprimandes & les chatimens. Animadversionem & prenas reformidat, timet, ou formidat malum. Plaut.

Pierre de touche. [Pierre noire qui sert pour éprouver la bonté de l'or ou de l'argent.] Heraclius ou Lydius lapis,

heraclii ou lydii lapidis, m Plin.

On DIT au figure, le jugement du Sénat est comme la pierre de tou he de l'estime & de la vertu, qui ne se peut pas discerner ni par l'urne qui par le sert. Sorte & urna mores non discerni, suffragia & xilimatio Senatûs reperta, ut ia cajufque vitam famamque pene-

TOUCHER, V. act. [Exercer le sentiment du taet, Manier.] Tangere. Attingere. Contingere, (tango, gis, tetigi, tactum.) (Ces composez ne redoublent point leur préterit.) Attigi, attactum. act. acc. Cic. * Si tume touches le moins du monde, je te feray sauter en l'air comme un balon, à coups de poing. Si me digitulo minimo tangas., extemplò ego te follem pugillatorium faciam & te incursabo pugnis pendentem. Plaut. ou Si me digito uno attigeris. Plaut. * Ne me touche pas, si tu ne veux que je ne te donne un bon coup de bâton. Ne me atringas, ne hoc scipione magnum malum tibi dem. Plant, ou Abstine à me manum. Plaut. * Il fit ordonner qu'on ne touchat point à ceux qu'on trouveroit sans armes. Dicere jubet ut ab inermi abstineretur. Liv. * Il ne l'a jamais touchée. Illam incestavit nunquam. Plaut. Nunquam tetigit, ab illo pudica est & integra. Ter.

Toucher quelqu'un, [Le toucher, le fraper.] Attingere aliquem. Pulsare, (o, as, avi, pulsatum.) Verberare. Plant. * Toucher les chevanx avec le fonet. Equos flagello agere. Cic. Admonere equos flagello. Colum. * Toucher, chasser devant soy une bête de voiture. Jumen-

tum agere, agitare. Liv.

ON DIT absolument [Touche, Cocher au logis.] Equos age

domum, Auriga.

Toucher dans la main à quelqu'un en signe d'amitié. Dextram dextræ committere, dare. Jungere dextras. Owid. Plant. Implicare dextras. Tac. Dare dextras. Liv

Toucher une playe, y porter la main. Tangere vulnus. * Je sens de fort grandes douleurs, lorsqu'on y touche. Cooriuntur magni dolores, ubi quis tetigit manu. Plaut.

On nir en ce sens au figuré, Toucher un ulcere, renou-veller la memoire d'une chese facheuse. Ulcus tangere, obductam jam cicatricem refricare, Ter.

Toucher un luth, en jouer. Cythara ou fidibus canere, pullare chelyn , verberare. Ovid. Sen. Increpare lyram digitis, percutere, movere. Ovid.

Toucuse le dit figurement, pour émouvoir l'ame & le cour. Tangere. Movere. Commovere, (eo, es, TOU

movi , motum.) Cic. Perpellere aliquem ou animum: alicujus. Plant. Percellere, (o, is, perculi, perculfum.) * Vos malheurs me touchent. Tua infortunia me lædant. Hor. Tangunt. * Il est touché de ma douleur. Meo dolore movetur. Cie. * Nul ne sera plus touché de mon bonheur que lui. Hunc scio mea solide gavisurum gaudia. Ter. * Touche de la grandeur de son nom & de sa misere, le releve, & le louë de l'avoir choi; pour son intercesseur. Claritudine & mutatione rerum permotus, allevat supplicem, laudatque quod suam dexteram petendæ veniæ delegerit. Tacit. * Notre ami est touché de l'état où il se trouve ; il voudroit bien pouvoir revenir à celui d'où il est combé; il m'a fait confidence de sa douleur, & ne se cache pas meme par intervalle d'y chercher quelque remede. Amicum nostrum vehementer sui status ponitet, restituique in eum locum cupit, ex quo decidit, dolorem faum impertit nobis & medicinam interdum aperte quarit. Cic. * Comme Appelles ou Protegéne auroient éte sensiblement touchez, s'els avoient veu l'un sa Venus, & l'autre son Julise converts de bouë par quelque accident, aussi ne puis-je voir sans une douleur extrême defigurer tout d'un coup jusques à n'être pas reconnoissable un homme que i'avois pris cant de peine & de plaisir à peindre de mes flus vives conleurs. Ut Appelles, si Venerem, aut si Protogenes Jalisum illum suam, como oblitum videret, magnum credo accipere dolorem : ego hunc omnibus à me pictum & politum artis coloribus, subitò deformatum, non fine magno dolore video. Cic. * Je ne doute pas que vous ne soyez touché comme moi de la mort de mon frere, pussque vous prenez part à tous mes deplaisirs. Vous perdez en lui un ami, qui vous ai. moit autant par lui-même que par l'estime que je lui avois inspirée pour vois. Non dubito quin tibs quoque molesta sit mors fratris mei, cum & meo dolore moveare. Ipse enim tui & sua sponte & meo sermone amantem, amicamque amilisti. Cic. * Il ne faut pas que vous soyez teliement touché de compassion pour la miscre des autres, que cela mime vous mette en état de faire pitie vous-meme. Ita te aliorum miserescat, ne tui alios misereat. Plant. * Crevez-wous que cela touche les conires des morts. Id cinerem aut Manes credis curare sepuitos. Virg. * Touché de repentir. Mutatus in poenitentiam. Tac. Cette fille m'a touche le cœur. In hac virgine commotus fum. Ter. * Ce qui me touche le plus est, que coux que j'ai nommez ne sent pas tlus gens de bien que vous; mais ils scavent se faire aimer & vous ne le scavez pas. Atque is dolor cft, quod cum ii, quos nominavi, te innocentia non vincant, vincunt tamen artificio benevolentia Cie.*Ce discours me toucha sensiblement, & je fis de nouveaux reproches à la fortune de prendre plaisir à me persecuter de la sorte Hæc vehen enter me torserunt, novaque convitia in Fortunam jeci, quod mihi semper sit intensa, ou quod in perniciem meam conspiraret Petr. B.

Toucher une chose legerement, n'en parler ou'en possint. Aliquid leviter tangere, attingere, perstringere. Cic. * Je lui en ai touche un mot en passat. Unum verbum hac de re illi fect, on cum illo habui. *It a truché cet endroit fort legerement. Leviter hune locam perstinxit. Cic. * Il n'étoit pas à tret is de toucher cutte cerde ou de toucher cela. Nu il munis utile fuit, quam hoc ulcus tangere. Ter. *Veus avez touché le point. Rein acu tetigisti. Ter. * Toucher la gre Je cerde. Vo, ez Conde. Toucher. [Edre proche, lere consign.] Tangere, con-

tingerc. Cic. + Les Suisses ou bent les frontie, es de ceux d' Auvergne. Helverii, fines Atvernorum contingunt. Caf. * Ces arbres se touchent l'un l'autre, ou s'eniretouchen:. Ista. arbores inter sele contingunt.

ON.

On dir en ce fens au figuré. Toucher quelqu'un de parenté. Contingere aliquem propinquitate. Liv. * Toucher quelqu'un de fort près. Propius aliquem continge-

Toucher. [Estre proche d'arriver.] * Nous touchons au Printemps, à l'Hyver. Jam Ver appetit. Caf. Instat Hyems ou est in propinguo, imminet.

Toucher. [Regarder quelqu'un ou une chose.] Attinere,

spectare. Cic.

Cela me touche ou me regarde. Hæc res me attingit, ad me attinet. Cic. * Cela ne touche en rien mon affaire, cela n'a rien de commun avec mon affaire. Nihil contingitur co facto causa mea. Liv. * Cet affront me touche. Ad me hæc contumelia convenit. Cic. Spectat.

NE PAS TOUCHER au bien d'autrui. Abstinere manum alieno. Cic. * Il touche fort délicarement les défauts de ses amis en les divertissant. Omne vitium ridenti ami-

co tangit. Hor.

Toucher de l'argent, en recevoir. Accipere pecuniam. Le toucher [Le sens du toucher.] Tactus, ûs, m. Cic. L'ACTION DU TOUCHER. Tactio, onis, f. Cic.

L'objet du toucher. [Ce qui peut être touché.] Quod in tactum cadit. Cic.

TOUFFE, subst. f. [Amas de feuilles.] Sertum florum, serti. Floris sertum, n. Tib.

Touffe de cheveux. Cirrus, cirri, m. Var.

TOUFFU, m. Touffue, & Epais, (en parlant d'un bois.) Densus. Opacus. Spissus, a, um. Cic.

Une chevelure touffuë. Coma spissa. Hor. [Qui a les cheveux touffus.] Cirratus, a, um.

Un arbre touffu, qui fait bien de l'ombre par quantité de branches. Patula arbor, opaca. Virg. Cis.

TOUL, prononcez Tou. [Ville Episcopale de Lorraine sur la Moselle.] Tullum, Tulli, n. DE Toul. Tullense & hoc Tullense, adj.

TUULON, [Ville maritime & Port de mer de Provence.] Telo, Telonis, fæm. Tolonium, ou Tolonium,

[Henry IV. la fit fermer de murailles & la fortifia de deux mo les pour la seurete de son Port & de son Arsenal]

DE Toulon Telonensis & hoc Telonense, adj.

TOULOUSE, [Ville Archiepiscopale & capitale du Languedoc, avec Université & Parlement.] Tolosa, x, fæm. Tectofagum, gi, n. Tolosatum, i, n.

DE Toulouse Tolosanus, a, um.

TOULOUSIN. [Qui est de Toulouse.] Tolosanvs, i. m. TOULOUSINE. [Celle qui est de Toulouse.] Tolosana, æ, fæm.

TOUPET de cheveux, subst. m. Cirrus, cirri, m. Var. TOUPIE, subst. f. [Jouet d'enfant.] Turbo, turbinis masc. Virg. * Joner à la toupie. Turbinem circumagere, versare.

TOUPIER. [Mot bas & populaire. Faire plusieurs tours & retours, aller çà & là. Rursum, prorsum curstare. Ter. Trepide concursare, & multa agendo nihil age-

re. P.had.

TOUR, subst. masc. [Instrument de Tourneur.] Tornus, torni, masc. * Il y a une pierre dont on fait avec le tour des vases propres à faire cuire les viandes, Est lapis, qui tornatur in vasa coquendis cibis utilia. Plin. * Il avoit accontumé de faire au tour des coupes de bois de Terebinthe. Calices ex Therebintho solitus torno facere Plin.

Qui eft fait au tour. Tornatus , a , um:

On Dir au figuré en ce sens, Des vers faits au tour, bien polis, bien travaillez. Versus magis facti & mol+ lius cuntes,, versus teretes. Ovid. Belle tornati versus: Horace a: dit male tornatos incudi: reddete versus. Re-

travailler des vers. * Ce jeune homme est fait au tour. Adolescens eleganti formà ad unguem est factus, ou in se totus teres atque rotundus. Hor

Métaphore prise des Marbriers qui passent l'ongle sur des piéces de Marbre, pour voir si elles sont bien polics

Tour dans les maisons Religienses. Versatile tympanum,

versatilis tympani, n.

TOUR, subst. fem. [Bâviment fort élevé, qui est ordinairement de figure ronde.] Turris, turris, fœm. Cic. (On dit à l'accufatif.) Turrem ou turrim plus unté. *Ua lieu garni de tours. Locus munitus turribus. Cic, ou Turritus locus. Ovid.

Qui porte une tour. Turriger, gera, gerum ou Turrifer,

fera, ferum. Ovid. Virg.

PETITE TOUR ou Tourelle. Turricula, &, f. Mart.

Qui est garni de tours. Turritus, a, um Ovid.

TOUR, subst masc. [Circuit.] Circuitus, ûs, masc. Ambitus', ûs, masc. Gyrus, gyri, masc. Cicer. Ovid. * Avoir soixante pieds de tour. Colligere sexaginta pedes ambitu. Plin.

La Sicile a de tour (selon Agrippa) six cens dix-huit milles Sicilia circuitu patet, ut auctor est Agrippa, sex-

centa & octodecim millia passuum. Plin.

Tour a'une rouë. Rotæ orbis, ambitus, circuitus Plin. Tour du Soleil. Circuitus orbium Solis. Cic. * La Lune fait le tour de la terre. Terram cursus Lunæ ambit. Cic.

On DIT Faire deux ou trois tours de promenade. Duas auc ternas ambulationes conficere. * Après deux ou trois tours de promenade. Duobus tribusve spaties confectis. Cic. ou Duobus tribusve ambulationibus confectis,

post duas tresve ambulationes.

On DIT encore Faire un tour en Province, y aller pour quelque temps. Ad aliquod tempus ire in Provinciam, ou Proficisci. * Je m'en vas faire un tour à la place. Ad forum ibo ou transcurram. Ter. * Faites un tour jusques ici, si vons en avez le loisir. Si tibi est otium, huc curre, advola, accurre: Cic.

On dit en guerre, Faire demi teur à droit, demi tour à gauche. Dextrorsnm vel sinistrorsum se obvertere. Ad dextram vel ad finistram se convertere, ou slectere se

Tour d'esprit, [Certaine manière de dire & d'exprimer les choses.] Facies, ei, f Color, oris, m. Phad. * Il donne un tour d'esprit admirable à ses pensées ou à tout ce qu'il dit. In eo lepor est dicendi admirabilis. Cic. Ingeniosam suis cogitationibus faciem dat. * Un tour de discours simple. Sermonis simplicis facies. Quint. + Chacun a ses pensées, & un tour particulier de les exprimer... Sua cuique est animi cogitatio, colórque proprius, Phad. * Il y a dans ses discours un tour galant & naturel. Ejus in orationibus urbanus inest & naturalis, nec fucatus lepor. Cic. * Le tour de l'expression. Eloquendi: genus, eris, n. Cic.

LE TOUR-du visage. Oris species, f. Os, oris, n-LE-TOUR de la langue Françoise est bien different de la Lu-

tine. Gallica elocutio longè alia est à Latina.

Tour. [Biais qu'on donne aux choses.] Facies, et,. fæm. Modus, di, m. Ratio, rationis, fæm. * Il a: donné le tour qu'il faut à l'affaire. Rem dextre instituit, instruxit. * Donner plusieurs tours à une même chose, la tourner de differentes manières. Rem eandem multis. modisversare. Cic. * Donner un mauvais tour aux bonnes qualitez de nos amis. Virtutes amicorum invertere. Hor:

Tour, [Finesse pour surprendre quelqu'un,] Fallacia, &; form, Dolus, doli, mase. Cic. Ter. * Ce sont là de vos. tours. Tuo consilio id factum est ac dolis. Terent. * Dave il y a long-temps que j'ai apprehendé que tu ne mo-Mimamamamana

Ego dudum nonnihil veritus sum, Dave, abs te, ne faceres idem quod vulgus servorum solet, dolis ut me deluderes. Ter. * Il m'a joue un vilain tour. Deludificavit me indignis modis. Plaut. * Il est juste que je lui jonë quelque tour. Aquum est, ut à me ludatur dolis. Ter. Intendenda in illum est fallacia. Ter. * Il me jouëra quelque mauvais tour. Mihi dabit magnum malum. Plaut. * Il sçait tous les tours de la chicane. Tenet, callet omnes litigandi artes, thecnas. * C'est un tour d'un maître fripon. Pergraphici sycophantæ hæ funt artes ac doli

Tour. [Trait. Action.] * Il m'a fait un tour, un trait d'ami.Il a agi avec moi en ami en cette occasion. Amicè ac benigne mecum egit in hac occasione. * J'ai fait un tour d'ami pour mon ami qui nien a prié. Amice amico operam dedi rogatus. Plant.

ON DIT Des tours de main, des tours de passepusse, des tours de gibecière, des tours de souplesse. Versutæ ac subtiles præstigiatorum artes. Præstigiæ & fallaciæ, arum,

fcem. plur. Cic

Tour. [Rang. Ordre.] Ordo, ordinis, masc. Gyrus, gyri, masc. Vicis, vicis, vicissitudo, inis, fæm Cic. Ter. * Toutes choses ont lear tour. Omnium rerum est vicisfitudo. * Chacun aura son tour. Simili gyro venient aliorum vices. Prad. * Tour à tour, chacun à son tour. Vicissim, per vices, vicibus, quisque ordine. Cic. Plin.

.En un tour de main, en aussi peu de temps qu'il en faut pour tourner la main, en un moment. Puncto ou mo-

mento temporis.

Tour de lit. [Ce qui se met au tour d'un lit.] Velum

lecto circumdătum.

Un rour de plumes. Plumarum circulus, li, masc. *Un tour de oheveux. Corymbium, ii, neut. Petr. * Elle lui mit un tour de cheveux de sa maîtresse. Corymbio dominæ pueri caput adornavit. Petr. * Un tour blond Flavum corymbium. Petr.

Tour de coû. Focale, lis, neut. Plin.

Tour du bâton. [Profit souvent mauvais, qu'on tire d'une charge, outre ses appointemens.] Tacitum emolumentum, ti, n. Improbi fructus, improborum fructuum, m. pl. * Cet emploi rapporte mille écus, sans le tour du bâton. Ex hac provincia mille nummum percipiuntur tacitis adventitiis fructibus.

TOURBE. [Mot d'usage au Palais.] Enquête par tourbe, par plusieurs en général. Per turbam inquisitio, onis, f. Cic.

TOURBILLON, subst. m. [Vent impétueux qui s'élève tout à coup.] Turbo, turbinis, m. Ventorum turbo. Cic. Lucr. * Les vents donnent de tous côtez & élévent de grands tourbillons. Undique erumpunt venti, & sævi existunt turbines. Cic.

Tourbillon se dit aussi d'Un endroit fort profond dans les rivières, où l'eau s'engouffre en tournoyant. Vortex;

vorticis, m. Quint.

TOURELLE, s. f. [Petite tour.] Turricula, &, f. Mart. TOURET, s. m. [Instrument de Tourneur à creuser l'y-

voire.] Cestram, cestri, n. Plin.

TOURMENT, prononcez Tourmant, subst. m. [Douleur qu'on souffre dans son corps.] Tormentum, tormenti, neut. Cruciatus, ûs, m. Cruciamentum, ti, n. Dolor doloris, m. Cic. * Estre dans les tourmens. Esse in tormentis. Cic.

Tourment se dit au figuré Des peines & des chagrins de l'esprit. Cruciatus, ûs. Dolor, oris, m. Crux, crucis, fæm. Afflictatio, onis, f. Cic. * Paffer sa vie dans de grands tourmens d'esprit. Magno animi cruciatu vitam agere. Cic. * Il n'y a point de plus grand tourment que celui de se retenir. Nullum tam magnum tormentum est, quam continere. Petr.

TOU

TOURMENTE, prononcez Tourmante, fubit. f. [Orage qui se forme par l'émotion de l'air & des flots.] Procella , z, f. Tempestas , atis , f. Cic. * Une mer sujette aux tourmentes. Procellosum marc. Sen. * La mer est agitée de tourmentes inégales. Inæquales procellæ vexant mare. Hor.

Ce mot se dit des bourrasques qui arrive sur mer.]

TOURMENTER, V. act. [Faire souffrir quelque peine ou tourment.] Aliquem torquere, (eo, es, torfi, tortum.) Cruciare, excruciare, (o, as, avi, atum) Cruciatu aliquem afficere. Cic. Catul. Sollicitudinem alicui struere, (o, is, xi, ctum.)

Estre tourmenté de la goutte. Magnos articulorum. dolores habere, doloribus articulorum conflictari. * D'un grand mal de tête. Conflictari doloribus capitis. Premi doloribus capitis vehementibus. Celf. * De maladie.

Angi morbo. Cic. Afflictari morbo. Liv.

Tourmenter quelqu'un se dit figurément pour Frire de la peine, du chagrin à quelqu'un, l'affliger. Torquere, vexare, cruciare, exeruciare, percruciare, angere aliquem, molestiam alicui exhibere, molestia aliquem afficere. Cic. * Mes propres miseres ne me tourmentent pas plus que les vôtres. Nec me mez miseriz magis excruciant, quim tux. Cic. * Eftre tourmenté du desir des richesses. Angi divitis. * De la prospérité d'autrui. Angi rebas alicujus prosperis. Cic. * Les hommes sont tourmentez ou par l'avarice ou par l'ambition. Homines laborant aut ab avaritià, aut miserà ambitione. Hor. * L'esprit du Roy étoit tourmenté par la grande dépense qu'il lui falloit faire. Angebatur ad impensas Regis animus. Liv. * Efre tourmenté en sa confcience. Excruciari conscientià animi Cic. * Se tourmenter. Torquere se. Phad. Se excruciare. Plant. Ter. 016 Discruciari au possif. * Je suis tourmenté en mon esprit. Discrucior animi ou animo. Terent. Afflictor.

TOURNAY, [Ville Episcopale de Flandre sur l'Escaut.]

Tornacum, Tornaci, n.

[Elle a ete autrefois rélane à l'Evêché de Noyon, mais à la priese de S. Bernard le Pape Eugene III. le tepara & établit un Evêque à Tournav

DE TOURNAY. Tornacensis & hoc Tornacense, adj. TOURNELLE, f. f. [Petite tour.] Turricula, x, f. Mart. LA TOURNELLE ou LA CHAMBRE DE LA TOURNELLE, où l'on juge les procès criminels. Rerum capitalium Tribunal, ou Quæsitorum Tribunal, neut.

LES CONSEILLERS de la Tournelle. Quantores, Quanto-

rum , m. pl. Ascon-Ped.

[On les appelle de la sournelle, à cause que les Conseillers &

toutes les Chambres y vont tour à tour.

TOURNANT, m. Tournante, f [Qui tourne.] Versatilis & hoc versatile, adj. * Des meules tournantes. Molæ verfatiles, molarum versatilium, f. pl.

On dir figutement, Un esprit tournant, changeant, qui tourne à tout vent, qui donne à tout ou dans tout. Ingenium ad omnia versatile. Liv.

UN TOURNANT, [Lieu où l'on tourne.] Viarum flexus, ûs, m. * Il y a un tournant pour entrer dans le chemin d'Arpinas. Flexus est ad iter Arpinas. Cic.

TOURNE BROCHE, fubit, m. Vertibulum, li, neut. TOURNE, m. Tournée, f. Versus. Conversus. Obver-

sus, a, um. Plin.

Du vin tourné; [Qui est gasté, qui est changé de couleur.] Vappa , & , f. Hor. Vinum fagiens on evanidum.

On DIT figurément des vers mal tournez. Versus male tornati, Hor. Inculti, ou mali versus. Petr. Inculti & malè nati versus, le contraire est teretes versus. Cic. Ovid.* Des vers bien tournez. Lepidi, concinni & elegantes versus. * Un esprit bien tourné. Homo benè on lepide ingeniatus. Plant.

TOURNÉE, s. f. s. voyage çà & là.] Petagratio, con-

eursatio, onis, f. Cic.

TOURNER, V. act. & n. [Se mouvoir circulairement.] Se circumagere, (go, gis, egi, actum.) on Circumagi, (agor, is, actus sum.) Circumvolvi, (or, eris, volutus sum.) In orbem volvi. Versari, pass. ** Cela tourne avec une extrême vitesse. Id summa celeritate se convertit & torquet, ou movetur, vertitur. Cic. ** Les moulins tournent par le moyen du vent ou de l'eau. Moletrinæ vento aut aquâ moventur, aguntur.

Tourner. [Arrondir, polir au tour.] Tornare, (torno, as, avi, atum.) act. acc. Torno aliquid facere. Plin. * Dieu a tourné le monde, ou a fait le monde en rond, & il ne se peut rien faire de plus rond. Ita tornavit mundum Deus, ut nihil essici possir rotundius. Cie.

Tourner, [Se mouvoir de côté.] Vertere se, ou flectere in latus ou digredi in latus. * Comme ils virent l'armée tourner peu à peu sur la droite. Ubi paulatim torqueri agmen ad dextram conspexerunt. Cas. * Tourner un chariot. Currum contorquere, flectere. Cic. * Tourner à gauche, à droit. Vertere iter, ou flectere ad dextram, vel ad sinistram, ou dextroversum, vel sinistrorsum. * Tourner vers la rivière. Viam detorquere ad amnem. Val. Flace. * Tourner son chemin droit à Paris, prendre le chemin de Paris. Flectere Parissos, flectere iter Lutetiam. * Tourner, aller de côté & d'autre. Circumcurfare. Perreptare. Ter.

On DIT aussi en ce sens. Tourner le dos, s'enfuir. Ver-

tere. Convertere terga. Caf.

Tourner la bride, tourner le visage contre l'ennemi, revenir à lui, & lui tenir tête. Obvertere signa in hos-

tem. Liv. Convertere os ad hostem. Cas.

Tourner les armes contre quelqu'un. In aliquem arma vertere. Liv. Bellum intendere. Liv. * Tourner la colére de quelqu'un contre soy. Derivare iram alicujus in se. Ter. * Il tourna son chagrin contre cet ensant. Flexit

convitium in puerum. Petr.

Tourner, [Se mettre en une certaine situation, & d'un certain côté, se tourner vers quelqu'un.] Vertere, convertere se ad aliquem, tespicere ad aliquem. Cic. Ter.

* Tourner le visage de côté & d'autre. Ora huc & illuc vertere Hor. Vultum versare in omnem partem. Ovid.

* Tournez-moy le dos. [Expression populaire.] Osezvous d'ici, allez-vous en Hinc abite, obvertite mihiterga. Cas. Vos hinc amolimini, au plurier. Plant.

ON DIT en ce sens qu'Un bâtiment est bien tourné, bien orienté. B'înè positum ædissicium. Phad. * Estre tourné à Porient, regarder l'Orient. Orientem spectare, prospectare. Phad. Orienti soli obversum esse ad Occidentem vergunt, prospectum habent, ou prospectant, prospeciunt Occidentem. Cic. Phad. * Une caverné tournée au Nort. Conversa ad Aquilonem spelunca. Cic. * Le vent a tourné au Midy. In Africum se vertit ventus. Cas. * Le temps tourna ou se tourna tout d'un coup au beau. Ad faciem serenam subitò mutatur dies. Phad.

Tourner une roue, la mouvoir, la faire aller. Versare.
Torquere, agere rotam, ou volvere. Cic. * Tourner la

broche. Versare veru ad ignem.

Tourner, [Se mouvoir en tournant, parlant des riviéres dont le cours n'est point droit, mais tortueux.] Tortuosis sinibus ou flexibus decurrere, fluere. Plin.

Tourner d'une langue en une autre. Vettere. Convertere ex una lingua in aliam. Cic. * Tourner du Grec en Latin. E græcis, ex Græcis in Latinum sermonem vertere, convertere. Cic.

On dit figurément. C'est être sage de pouvoir tourner son espr: seton qu'il est nécessaire. Istuc est sapere, qui, ubicumque opus sit possis animum sectere. Ter-

Les jeunes gens tournent en raillerie les plus grands sujets de tristesse. Genium in risus adolescentes transserunt. In jocum vertunt. Plin. Les libertins tournent en raillerie par un esprit de libertinage les choses de la Religion, qui ont êté cachées depuis tant de siècles. Parci Dei cultores juvenili licentià, religionem jocum, risumque faciunt & traducunt tot annorum secreta. Petr. * Tourner en serieux, ce qu'on a dit pour rire. Convertere in serium, quod per jocum dictum est, seria ludo vertere. Hor. * Tourner une chose à louange Vertere aliquid in laudem. * A folie. Vertere aliquid stultutiæ. Plant. * Cette injure me tourna à un grand honneur. Hæc injuria mihi honori summo suit. Cic. * Tourner en ridicules les gens de lettres. Jactare litters rum amatores. Petr.

Tourner, Donner un tour aux choses.] Res vertere.
Versare. * Il a tourné la chose comme il falloit, il l'a
pris comme il faut. Rem recta secum reputavit vià. Ter.
* Tourner une chose de differentes manieres. Rem candem variis modis versare. * Tourner quelqu'un de sous
les côtez, de tous les sens pour découvrir quelque chose.
Probè versare aliquem, ut res detegatur, dextrè aliquid ab aliquo expiscari, (or, aris, atus sum.)

Tourner, [Chanzer foit en bien ou en mal.] Vertere. Convertere. Mutare. Immutare. * Tourner une chose en abus. Ad luxuriam vertere usum rei alicujus. Plin. * La fortune avoit déja tourné ou changé. Fortuna jam in-

clinaverat. Caf. Jam verterat fortuna. Liv.

Tourner une chose en mal. Aliquid invertere. Hor. Rectè facta detorquere, malè ou perversè interpretari.* Tourner une chose à son pruste, à son avantage, à son mili-

té. In rem suam aliquid vertere. Ulp.

Tourner les évenemens de la fortune à sa gloire. Fortune casus in suam gloriam vertere. * Je souhaite que cela vous tourne à bien. Benè tibi vertat hæc res. Hoc faustum, felix, fortunatumque tibi sit. Cic. * Les chofes ont tourné heurensement. Res benè, feliciterque cosserunt, verterunt. Plaut. * Cela tournera à vôire avantage & à vôtre gloire Id utilitati tuæ & gloriæ &det. C.

Tourner les esprits des enfans à la verité. Ad verum pucrorum animos convertere. Plant. Flectere. * Tourner
un mal en bien. Convertere malum aliquod in salutem.
Ter. * Les amitiez se tournem souvent en de grandes
inimitiez. In graves inimicitias convertunt se amicitia. Cic. * Tourner quelqu'un en ridicule. Deridendum
aliquem prabere. * Tourner les esprits par son aiscours.
Convertere mentes hominum oratione. Cas. * Il tourne les esprits comme il veut, il en fait ce qu'il veut.
Flectit homines ut vult. Cic. Regities versat ut libitum est. Hor. * Tourner son esprit de tous les côtez. Versare animum in omnes partes. Virg. Naturam suam huc
& illuc torquere, slectere. Cic.

ON DIT, que la tête tourne à un homme, lorsqu'il est envvré de sa fortune. Caput illius velut turbine circumagitur. Suet. * La tête lui a tourné dans la prosperité. Prosperis rebus immutatum est illius ingenium, immutati sunt mores, ou alius planè sactus est. * Se tourner entièrement à la volonté de quelqu'un. Convertere se totum ad alicujus voluntatem & nutum. Cic.

Tourne:, [Appliquer fon esprit, soit an bien ou au mal.]
Convertere. Cic.* Tourner toutes ses pensées à la guerre.
Animo & cogitatione se ad bellum convertere. Cicer.
Cogitationes omnes ad bellum intendere mente & animo in bellum insistere. Cas. * Tourner son esprit à l'agriculture Convertere animum ad agrum colendum.
Liv. * Se tourner à la marchandise. Avertere se in mercaturam. Plant. * Tourner son esprit à mal. Ad omnem malitiam versare mentem, ou applicare animum ad malum. Cie.

Mmmmmm ij

TOU

ON DIT. Tourner casaque, changer de parti. Ab aliquo deficere. Cic. Voyez CASAQUE. * Tourner le dos à quelqu'un. Desercre aliquem. Cic. Aversari aliquem. Liv. * Il lui a tourné le dos dans l'adversité. In rebus adversis obvertit illi cornua. Hor.

Tourner, parlant des choses qui se changent & qui se corrompent. Depravari. Corrumpi. * Mon vin m'a tour né le dos, s'est gâté, a changé. Fugit meum vinum. * Un vin qui a tourné. Fugiens vinum Cic. * Le lair eft. tourné. Corruptum, ou depravatum est lac.

Tourner, se dit proverbialement en ces façons de parler. * Tourner au tour du pot, user de longs discours & de longs circuits, pour dire une chose. Ambages agere,

circuitione uti. Ter.

On DIT , parlant d'un homme inconstant & léger , qu'il tourne comme une girouette, qu'il tourne à tout vent. Mobilis ad omnem auram. Liv.

On DIT d'un homme embarrassé, & dont les affaires sont déconsues, qu'il ne sçait plus de quel côté se tourner. Quò se vertat nescit, ou quid consilii capiat. Ter. TOURNE-SOL, s. m. [Fleur qui représente le soleil.]

Heliotropium, heliotropii, n Plin.

TOURNEUR, s. m. Qui tornat, ou qui torno aliquod

opus facit.

TOURNOIS, UN DENIER TOURNOIS. [Petite monnoye valant un denier.] Denarius Turonensis, denarii turo-

nensis, malc.

TOURNOY, subst. masc. qui fait au plurier Tournois. [Exercice & divertissement militaire des anciens Che. valiers qui s'exerçoient à la lance & à la course des chevaux.] Ludiera equestria certamina, ludierorum eques trium certaminum, n. pl. Ludicræ exercitationes. Pugnæ fimulacrum sub armis. Virg. Trojæ ludus, ludi, masc. Suet.

[Parce que les Tournois sont venus des Troyens, qui arrivérem en Italie apres la ruine de leur Ville par les Grecs.]

Il donna souvent des tournois. Trojæ ludum edidit frequentissime, Suet,

TOURNON, [Ville du Vivarez sur le Rhône, du Gouvernement de Languedoc.] Turnonium, ii, n.

C'est une des onze Baronics de la Province.

DE Tournon. Turnoniensis & hoc Turnoniense, adj. TOURNOYEMENT, subst. masc. Flexus, ûs, m. Fle xio, onis, f. Cic.

Tournovement de tête. [Vertige.] Vertigo , ginis , f

TOURNOYER, [Aller en tournant.] Agete gyros, vol vi in orbem ou agi, in gyros ire. Ovid.

Tournoyer au tour du pot, se dit proverbialement parmi le peuple. Circuitione uti , (utor , eris , usus sum.) Terent.

TOURNUS. Voyez To NIS.

TOURS. [Ville Archi: piscopale & Capitale de la Touraire sur la Loire.] Turones, Turonum, masc. plur. Cæfarodunum Turonum, neut. Turonum, Turoni,

DE Tours. Turonensis & hoc Turonense, adject.

TOURTE, subst. fem. [Sorte de patisserie qu'on fair, ou de viandes ou de confitures.] Torta, &, f. * Tourte de viande. Torta ex intrito cibo. * De pigeonneaux. Torta ex pullis columbinis. * Tourte de confitures. Torta ex condituris ou ex conditis fructibus. Mot de la baile latinité.]

TOURTE ou Tourterelle, subst. fem. [Oiseau semblable au pigeon qui se perche dans les forêts.] Turtur,

turturis, masc.

[Servius le marque féminin, trompé par ce vers de Virgile.] Nec gemere aëria cessabit turtur ab ulmo. Mais aëria le rapporte à ulmo aëria, un orme fort haut.

TOURTIERE, subst. fem. [Vaisseau de cuivre rond & plat, propre à faire cuir des tourtes.] Attopta, &, f. Plant. Vas aëneum coquendis tortis aptum.

TOUSJOURS, adverbe de temps, prononcez Toûjours. [Qui marque un temps sans fin ou d'une longue durée.]

Semper, æternum, perpetuum. Cic.

Tousjours, se dit aussi de ce qui se fait ordinairement. * Je serai toujours en peine de vôtre santé. M. hi cutæ

usque erit tua valetudo. Cic.

Qui est toujours de même. Unius modi homo, perpetuò idem. * Il y faut toujours penser. Hæ omnium horarum curz funt, omnium dierum & horarum commentatio.

A rousjours. Æternum, In æternum, In ævum. Omne ad tempus. * Une eau qui conle toujours. Jugis, ou perennis aqua. * Cie Une guerre qui dure toujours. Bellum perpetuum. * Platon a dit que le monde dureson toujeurs. Plato dixit mundum sempiternum fore. Cic.

LA TOUSSAINTS ou la Fête de tous les Saints qu'on solemnise dans l'Eglise Catholique. Omnium Sanctorum

Feltum, ti, neut.

TOUSSER, V. n. [Avoir la toux.] Tussire, (tussio, tullis , tallivi , tullitum.) Hor. Petr. * Je ne touffe , ni ne crache, & je me nouche aussi peu. Minime screator, itidem minime mucidus & neque sputator. Plant. * Il tousseit o event pour montrer qu'il avoit la poitrine foible, & affectoit devant tout le monde de ne trouver aucun mets à son goût. Tussibat ut sit modò solutioris stoniachi cibosque omnes palam daninabat. Petr.

FAIRE tousser, Tussim movere. Cas. TOUSSEUR, subst. mase. Tousseuse, s. f. f. [Celui ou celle qui tousse.] Tussiens, entis, om. gen.

Mot bas & ropulaire.

TOUT, m. Toute, f. au plurier. Tous, m. Toutes, f. Totus , a , um. Adject. genit. Totius pour tous les genres, dat. Toti aussi pour tous les genres. On dit aussi toti & totæ au genitif pour tous les genres dans Ciséron Omnis & hoc omne. Cic.

Tour, (en parlant du nombre & de la multitude.) Om-

nis & hoc omne, totus, tota, totum. Cic.

Tour le mende. Omnes, omnes homines. Omnes mortales. Cic. * Tout le monde y est. Adsunt omnes, nemo desideratur. Nemo non adest.

Tour le monde, toute la terre. Mundus universus, totus terrarum orbis, universus terrarum orbis, masc; Cic. * Toute la Province Cuncta Provincia. * Toute l'Egypte.. Cuncta Ægyptus. ' Tout le peuple. Cunctus populus. Cicer. * Toute la terre. Cuncta terramm, n. plur. Hor.

li est tout à nous. Totus noster est, nobis totus deditus cst. Cic. * Je ne l'ay point veu de tout le jour, de tout aujourd'huy. Hunc ego hodie toto non vidi die. Ter. Un homme tout compose de fourberies & de mensonges.

Homo totus ex fraude & mendacio factus. Cic. Le sang se repand dans tout le corps par le moyen des veines. Sanguis per venas in omne corpus diffunditur. Cic. Il demoure tout le jour au logis sans vien faire. Domi desidet totos dies. Plaut.

Tour se prend aussi substantivement Cet homme n'a point de secret, il dit tout. Nihil potest hie tacere, omnia

effutit, ou cuncta ipfi effluunt. Ter.

Tour, se dit autsi dans la morale. Cet enfant est son tout, il n'aime que lui. Hunc puerum in deliciis habet, ou illi est in deliciis puer itte, en in oculis gestat hunc puerum. Cic. Ter. Tapanta illius est puer iste. Petr.

[Ce sont deux mots Grees Ta marta, que l'étrone a latinise

& dont il a fait un seul mot

Il n'a rien du tout, il ne posséde rien. Nihil habet om-

nino, nihil habet in loculis. Hor.

Cet homme donne dans tout, donne à tout. Quid vis sequitur. Ad nutum aliorum circumfertur. Quint. Cic. Le tout est de bien commencer. Plurimum proderit, si recte inceperis. * Tout bien consideré. Re omni perspectà & cognità, re exploratà. Cic.

TOUT le joint à plusieurs mots & particules, & se dit adver-

bialement en plusieurs phrases.

Il est venu tout à point, tout à propos. Venit in tempore, opportune ou commode se obtulit. Tir. Cic.

Il sera ici tout incontinent, tout à cette heure. Jam,

mox hic aderit, modo hic aderit, veniet.

En matière de guerre la régutation fait tout. Fama stant bella. Quint. Curt. + C'est au plus, s'il est quatre heures. Quarta ad summum audita est.

PAR TOUT, (en signification de mouvement.) Quocunque. PAR TOUT (en signification de repos.) Ubicumque. Cic. * Allez par toute la maison, comme si c'étoit la zôtre. Qialibet perambula ædes oppido tanquam tuas

Sur-rour. Præsertim. In primis. Maxime. Præcipue.

Cicer.

Тоит à coup, subitement. Subitò. Repentè, de improvi fo. Cic. Ter.

Tour à la fois, tout d'an coup, en même temps. Simul, uno eodemque tempore. Cic.

Tour incontinent, Statim, mox. Cic.

On fait tout du mieux que l'on peut. Fit sedulo. Ter * Chacun fait de son micux. Pro se quisque, id quod potest, edit. Plant.

Tour de bon, serieusement. Serio. Ter. * Tout de nou-

veau. De integro. Ter.

Tour beau, ne lui dites foint d'injures. Compesce in illum injuste dicere. Plant. * Tout beau, ne vous fâchez pas. Bona verba quæso, age paulo mitiùs, compelce iram. Cic. Scordalias de medio. Petr. On sousentend mitte.

Est ce là tout, n'y a t-il rien davantage? Tantum ne

eft ? * C'eft tout. Tantum eft. Plant

C'est tout un. [C'est la même chose.] Idem est. Pe-

Qu'il m'aime ou qu'il ne m'aime pas , c'est tout un. Sive me amet, sive non, mihi periode est Cia

Tout riche qu'il est, il est fort avare. Quamvis dives, tenacissimus est. * Tout malade qu'il étoit, il ne laissoit pas de servir ses amis. Licet ager, amicis tamen operam dabat.

EN Tout & par tout. Usque quaque. Cic.

A Tout bout de champ, à tout moment. Singulis momentis, in singula momenta Cic.

A rout rompre, tout au plus. Ad summum. ou Sum-

mum. Cic. * On fous-entend Ad.

Tour, se dit proverbialement en ces façons de parler. Un valet qui se met à tout, valet à tout faire. Omnium operarum servus. * Il fourre son nez par tout, il se meste de tout. Omnibus se immiscet, magnus est ardelio. Phad.

Mestre le tout pour le tout, n'épargner rien pour venir à bout d'une chose. Omnia perfundere, ut res aliqua conficiatur, labori non parcere, neque operæ, dum-

modo res perficiatur.

MONNOYE fait tout. Qui a de l'argent a des pirouettes, (comme l'on parle populairement.) Cum re, quidlibet opta. Cuncta dat census. Cum re quidquid optaris , habeas. Hor.

TOUTE-BONNE, subst. fem. [Herbe potagére.] Ho-

minum, homini, n. Plin.

TOUTE-FOIS. [Néanmoins.] Tamen, Attamen. Verumtamen, Nihilominus, Cic.

TOUTE-PUISSANCE, fabilt. fem. [Souverain pouroir.] Omnipotentia, a, f. Summa potestas, summæ potestatis, f. Sen.

TOUT-PUISSANT, m. Toute-puissante, f. Omni-

potens, entis, omn. gen. Plaut.

TOUVRE, subst. fem. [Petite rivière, qui sort d'un goufre, & qui se rend dans la Charante.] Tupara,

æ, fccm.

TOUX, subst. fem. [Humeur acre qui tombe du cerveau, & qui incommode fort la poitrine & les poulmons.] Tustis, is, f. Ter. * Une toux séche, qui ne fait point eracher. Tuffis ficca, que nihil emolitur, ou excernit. Celf. * Avoir la toux. Tussire. (io, is, ivi, itum.) Tutu laborare. * Je me suis désait d'une méchante toux. Malam tussim expuli pectore. Cat. * Le vinaigre empêche une toux inveterée. Veterem tustim acetum inhibet. Plin. Jun.

PETITE TOUX Tusticula, &, f. Plin. Jun.

TOY, pronom personnel de la seconde personne, qui ne se dit qu'en parlant à des inférieurs. Tu, genit, tui, dat.

tibi, acc. te.

TRACAS, subst. m. [Embarres des effaires du monde.] Operosa & molesta, impedita negotia, orum, neut. pl. Operofæ occupationes, operofarum occupationum, f. plur. * Il est dans le tracas a'affaires. Operofis ac molestis negotiis distinctur, hunc distringit rerum varietas. Phad.

TRACASSER, V. n. [Estre toujours dans l'embarras & dans l'agitation que donnent les affaires.] Molestissimis

occupationibus distringi. Fhed

On DIT populairement. Tracasser sa vie, qui çà qui là pour pouvoir vivre. Operose victum quærere, quæri-

tare. Tolerare. Ter.

TRACASSER quelqu'un, lui faire de la peine. Molestum & gravem esse alicui, ou molestiam exhibere. Cic. * Il a été tracassé ou traversé dans ce plaisir par ses parens. Hanc voluptatem parentes illius interturbarunt, interpellarunt.

(Cette expression est du stile familier.]

TRACASSER. [Barguigner.] Tricas agere. Tricari, (or, aris, atus sum) Cie. [Mot populaire en ce fens.]

TRACASSIER, m. TRACASSIERE, fem. [Mot populaire.] Celui & celle qui tracasse, qui barguigne. Qui ou que tricatur. [Mot bas & populaire.]

TRACE, s. f. [Vestige, marque de la plante du pied des hommes & des animaux J Vestigium, ii, n. Cic.
* Sentir à la trace. Odorari vestigiis. Cic.

TRACE, se dit figurément. Pour la trace qui reste d'une chose. Vestigium , ii , n. * Il laisse par tout des traces de su crvauté. Ubique crudelitatis ac sævitiæ vestigia relinquit. Cie * il ne paroit aucune trace de sa fuite. Nullum vestigium illius sugæ extat. Quint. Curs. * Marcher sur les traces, ou aller sur les traces de quelqu'un, le suivre. Vestigiis alicujus ingredi, insistere. Quint. en Persequi aliquem vestigiis. Cic, on Alicujus vestigia tenere. Lucan.

TRACEMENT, subst. masc. [L'action par laquelle on trace le plan d'un édifice.] Iconographiæ descriptio,

onis , f. Vier.

TRACER le plan d'un édifice. Ædificii Iconographiam lineis describere, (bo, bis, psi, prum?) Adificium aliquod delineare, (eo, as, avi, atum.) * 11 troca sur nos fronts l'inscription dont on marquoit d'ordinaire les esclaves. Implevit frontes fugitivorum epigrammate, ou notum fugitivorum epigramma liberali manu per totam faciem duxit. Petr.

On DIT figurément. Ti car le chemin de la gleire à quelqu'un. Pandere, patefacere, aperire alicui iter ad glo-

tiam, Cic.

Mmmmmm iij

TRACHÉE, subst. sem. Aspera Arteria, a, fæm. Cic. Terme d'Anatomie, qui se joint à Artere, car on die la Tra-

chée Artère, le tuyau ou canal qui porte l'air aux poulmons]
TRADITION, s. f. Ce que nous avons receu de main en main de nos peres, & qui n'est point écrit.] Traditio, önis, f. Aul. Gel. * Une dostrine recene par tradition de nos Ancètres. Doctrina quam à majoribus accepi-

mus, ou nobis transmissa à majoribus.

TRADUCTEUR, subst. m. [Qui traduie, tourne quel-

que chose d'une langue en une autre.] Interpres, interpretis, m. Cic.

TRADUCTION, s. f. [Version d'un livre ou de quelque discours d'une langue en une autre.] Interpretatio, onis,

f. Cic. Conversio, onis, f. Quint.

TRADUIRE, V. act. [Tourner quelque écrit ou livre d'une langue en une autre.] Vertere. Convertere, (verto, tis, verti, versum.) act. acc. Cic. * Traduire un Auteur mot à mot. Scriptorem ad verbum exprimere, vertere, convertere, ou aliquid de verbo, è verbo exprimere, (mo, mis, express, expressum.) Cic. * Je traduisois en Latin, ce que je lisois en Grec. Ea quæ legebam græcè, latinè reddebam. Cic. * Térence a pris cet endroit pour ses Adelphes, & la traduit du Grec mot pour mot. Hunc locum sumpsit sibi in Adelphos Terentius, & verbum de verbo expressum extulit. Ter. * Traduire en Latin. In linguam latinam aliquid transferre. Plin.

TRADUIRE quelqu'un en ridicule, Aliquem traducere in ora hominum. Liv.

TRADUIRE ou mener quelqu'un en justice. Doccre aliquem in jus. Cic. [Mot d'usage au Palais.]

TRAFIC, f. m. [Commerce, exercice de la marchandise.]
Negotiatio, onis, f. Petr. Commercium, ii, neut.
Mercatura, x, f. Mercatus, ûs, m Cic. * Faire trafic. Negotiari, (or, aris, atus sum.) Mercaturam facere. Cic. * Le trafic ne va plus sur Mer. Conquiescit mercatorum navigatio. Cic. * Il a quitté le trafic, il s'en est retiré. Se sustuit de negotiatione. Petr.

On dit au figuré. Faire trasic de son éloquence. Eloquentiam suam venalem habere, ou questui habere. Plaut.

* Depuis qu'on a commencé à faire trasic de l'éloquence, & qu'on a employé l'art de parler à amasser du bien. Ut linguam primium esse cœpit in questu, institutumque eloquentiæ bonis malé uti. Quint. * Il fait trasic de son crédit & de sa parole. Gratiam & sidem venales habet. Cic. * Il se mit à faire trasic de sa voix. Vocem in quæstum contulit. Cic. * N'est-il pas honteux aux Philosophes de faire trasic de la sagese. Nonne Philosophis propudiosum est sapientiam venalem habere.

* Les Médecins sont trasic de nos vies. Medici negotiantur animas nostras. Plin.

TRAFIQUER. [Faire le commerce.] Mercaturam facere. Plaut. Negotium facere. Quint. Negotiari, (or, aris, atus sum.) Cic. * Trafiquer sur mer. Navibus mercaturam facere. Plaut. * Envoyer quelqu'un trafiquer ou en marchandise. Abigere aliquem ad mercaturam. Plaut. * Il gagne sa vie honnêtement en trafiquant. Honeste tem gerit mercaturis faciendis. Cic. * Ils ont trafiqué les premiers en encens. Primi turis commercium fece-

runt. Plin.

UN TRAFIQUANT. [Un Négotiant.] Negotiator,

oris , m. Cic.

TKAGÉDIE, subst. sem. [Poème dramatique qui repréfente quelque action signalée, qui a pour l'ordinaire quelque sur funeste évenement. Tragocdia, æ, f. Cic. * Faire ou composer des tragédies. Facere tragocdias. Cic. * Il a assez cet esprit que demande la tragédie, & se se hardiosses sont heureuses.] Spirat tragicum satis, & audet feliciter. Hor. TRA

Qui jouë une tragédie. Tragcedus, di, masc. Cie.

TRAGEDIE, se dit figurement pour un évenement sanglant & funeste. Tragædiæ, arum, sæm. plut. * Exciter des tragédies. Excitare, essicere, movere tragædias. Cic.

TRAGI-COMÉDIE, subst sem. [Pièce de Théatre, dont l'évenement n'est point suneste.] Tragicomœdia, a, s.

Plaut

TRAGIQUE. Tragicus, tragicu, tragicum. Hor. * Poëte tragique. Poëta tragicus. Tragordiarum scriptor, oris, m Cic.

TRAGIQUEMENT. Funestement, [D'une manière tra-

gique.] Tragice, adv. Cic.

TRAHIR. [Tromper quelqu'un, qui a de la constance en nous.] Aliquem prodere, (o, dis, prodidi, proditum.)

Cic. * C'est se trahir soi-même. Nihil est aliud quàm se ipsum proscribere. Petr. * Le plus grand des crimes est, de trahir son Roy, son pays & son ami. Nullum detestabilius crimen, quàm prodere Regem, patriam, amicum. * S'ils vous avoient trahis. Si sidem proditione lassissent. Petr. * Je crains que le papier ne me trahisse. Charta ista ne vos prodat, pertimesco. * Vos paroles ont trahi vôtre cœur. Verba tua cor prodiderunt.

On DIT au figuré. Il a apris des son enfance à trahir ses sentimens. A rudibus annis didicit affectus omnes abs-

condere Tac.

TRAHISON, on prononce TRAHIZON, s. f. s. [Persidie, désaut de sidélité à son Prince, à son ami.] Proditio, onis, s. * Accuser quelqu'un de trabison. Postulare aliquem proditionis. (On sous-entend crimine,) on aliquem de proditione postulare. Cic.

TRAHISON, se dit encore des surprises qu'on fait à quelqu'un, & dont il ne se désie point. Insidiæ, arum, f.

plur. Cic. * Agir par trahison. Agere ex insidiis. * Brasser une trahison à quelqu'un. Insidias alicui struere, instruere, moliri. Cic. Liv.

TRAJET, s. m. [Le passage d'une riviere.] Trajectus. Transsectus, ûs, m. * Il perit au trajet du sleuve. In trajectu fluminis submersus est Liv.

UN TRAJET de mer. [Un bras de mer.] Fretum, freti,

neut. Cic.

TRAJET se prend aussi pour l'espace ou le chemin qu'il y a d'un lieu à un autre. Spatium, tii, n. * Il y a un grand trajet d'icilà. Longo spatio disjungitur iste locus.

TRAIN, substantif masculin. [Ce qui sert à trainer un carrosse, comme l'essieu, les roues] Traha, trahæ, feem. Plin.

TRAIN. [Allure & la maniere dont on marche.] Gradus, Gressus, sis, m. Cic. Ovid. * Aller bon train. Citato gradu properare, ou grallatorio gradu. Plant.

TRAIN. [La partie de devant & de derriere des animaux.]

* Le train de devant. Prior pars. * Le train de der-

riere. Posterior pars, partis, f.

TRAIN, se dit aussi de l'équipage & de la suite d'un grand Seigneur. Familia, &, s. Phad. Comitatus. Famulatus, sis, m. Servorum grex, gregis, m. Cic. Col. Ter. * Son train est fort leste. Familia illius elegans est & lanta. * Avoir grand traia ou une grande suite. Magno comitatu incedere. * Retrancher son train. Circuncidere comitatum. * Retrancher de son train. Detrahere aliquid de comitatu.

TRAIN. [Manière d'agir] Agendi ratio, onis, f. Cie.

* Je vous vois replongé de rechef dans le même train de
vie, comme auparavant. In candem viam te denuò

revolutum video esse Ter.

Suivre toûjours un même train de vie. Tenere semper eundem vitæ cursum, ou eundem vitæ tenorem. Cie.

* Estre engagé dans un certain train de vie. Implicari certo cursu vivendi. Cie.

TRA

On dit en mauvaise part, Il y a un train dans ce logis, pour dire, Il y a des filous & des filles de mauvaise vie. Ibi est nequitiz stabulum, n. Fornix, icis, m. Lupanar , aris n. Quint. Malum lustrum , n. Hor. Lupanarium, ii, n. Ulp.

TRAIN sc dit aussi Du mouvement qu'on donne aux affaires. Curlus, ûs, m. Cio * L'affaire eft en train, Res

est in cursu. Cic.

L'affaire est en bon train on va bien. Res belle procedit, ou res it recte. Cic. * Vous voyez le train des affaires, & quelle en sera l'issuë. Perspicis qui cursus rerum , & quis exitus futurus fit. Cic. * Quelque train que prennent les affaires. Quomodocunque sele res habeant. Cic.

TRAIN. [Disposition où l'on se trouve de faire une chose.] * Lorsqu'on est bien en train d'étudier, il est fascheux de se voir interrompu. Odiosum est interturbari, ubi attentiori animo fertur quis in studia. * ne snis pas en train de rire. Non est quod rideam. * Se mettre en train de faire une chose. Accingi ad rem aliquam. Liv.

Tour d'un train. Una eademque opera, ablat. Uno te-

nore. Cic.

TRAIN de bois. [Radeaux de morceaux de bois attachez ensemble, qu'on fait flotter sur les rivieres.] Ratis,

ratis, ou rates, ratis, f. Cic.

TRAIRE les vaches & les autres animaux qui ont du lait. Mulgere, (eo, es, mulfi mulfum & mulcum.) act. acc. Distenta ubera siccare. Hor. Ubera palmis pressare. Virg.

TRAISNEAU, subst. mascul. [Assemblage de plusieurs piéces de bois propres à traisner des fardeaux.] Traha,

æ, f. Virg.

TRAISNEAU qu'on faisoit passer anciennement sur les espis de bled avant l'usage des steaux pour en faire sortir le grain.] Tribula, æ, f. Tribulum, li, n. Virg.

TRAISNEAU. [Sorte de filet à prendre les perdrix.] Tra-

gula, &, f. Plin. TRAISNÉE de poudre à canon, s. f. Sulphurati ou ni-

trati pulveris ductus, ductus, m.

TRAISNER. [Tirer une chose après soi.] Trahere, attrahere, extrahere, (o, is, xi, ctum.) ducere, (duco, ducis, duxi, ductum.) Cic. Liv. * Une vicille chassieuse ayant au tour de soi un torchon sale, & des sabots dépareillez à ses pieds, traisnoit un grand dogue, & l'animoit contre nous. Anus pracipue lippa fordidifsimo linteo præcincta, soleis ligneis imparibus canem ingentis magnitudinis catenà trahebat & in nos instigabat. Petr.

SE TRAISNER comme font les serpens. Serpere, proserpere, (serpo, is, serpsi, serptum.) Hor. Reptare, (to, as, avi, atum.) Repere, prorepere, (repo, repis,

repsi, reptum) Hor.

TRAISNER. [Avoir à sa suite.] Ducere. Trahere. Liv. * Les Tribuns y accourent & traisnept avec eux toute l'Assemblée. Eò decurrunt Tribuni, concionemque se-

cum trahunt. Liv.

TRAISMER. [Agir lentement dans les choses.] Trahere, ducere. Cic. * Il y a long-temps qu'il traisne une vie languissante. Jam diù ex quo vitam langui-dam trahit. * Ce mal fait quelquesois traisner longtemps, ceux qui en sont attaquez, & quelquefois les fait mourir, Illum malum interdum ægrotos trahir, interdum præcipitat. Celf. * Il traisnoit une vie languissante avec peu d'esperance. Exiguâ spe trahebat animam. Liv. * Si quelqu'un a long temps traisné dans cette sorte de maladie. Si quis in eo morbo diutius traxit, Cels.

TRAISNER le dit figurément en choses morales, Un

Orateur dont le stile traisne, ne touche point. Orator languenti stilo, & verba trahens, neminem afficit

TRAISNER les choses en longueur. Trahere rem. Salust. In longius trahere. Quint. In serum rem aliquam

trahere. Liv. Extrahere. Cas.

Ce débiteur a traisné mon payement plus de deux ans. Hic debitor folutionem debiti mei traxit, duxit per duos annos. * Il croyoit qu'on pouvoit aisement traisner la guerre en longueur dans cette Isle avec des vaisseaux & des vivres. In ea insula frumento navibutque comparatis duci bellum, non difficile existimabar. Cas.

TRAISNER, (en parlant de ce qu'on neglige, & qu'on laisse dans les ordures.) Ses livres traisnent de tous les côtez. Jacent libri in fordibus ou neglecti jacent. Libros habet neglectui. * Sa robe est si longue qu'elle traisne à terre. Adeò promissa est illius vestis, ut hu-

mum verrat.

On DIT proverbialement Traisner son lien. Malum impendens extrahere, differre. Cic.

TRAISTRE, f m. [Perfide, qui trahit.] Proditor, oris, m. Cic. Perfidus, i, m. Cic. Perfidiolus, a, um. Cic.

TRAISTRE. [Qui prend quelqu'un en trahison.] Insidiator, oris, m. Cic.

TRAISTRESSE, 1 f. Perfida, x, f.

TRAIT, s. m. [Fische.] Sagitta, &, f. Telum, spi-

culum , li , n. Millis sagitta. Cic. Cas.

Les Gens de trait, qui tirent des fléches avec l'arc. Sagittarii, orum, m. pl. Caf. * Ils sont meilleurs gens. de trait. Missilibus sagittis meliores sunt. Cas.

A LA PORTÉE du trait. Ad teli jactum. Caf.

TRAIT se dit en ce sens figurément & poétiquement des blessures que fait l'amout & les autres passions dans l'ame. Il a senti les traits de sa colère. Iram illius expertus est. * La vie des hommes est exposée aux traits de la fortune & de l'envie. Vita hominum fortunæ aut invidiæ telis exposita est. Cic. * Tous les traits de la conjurazion ont porté sur moi, & j'en ai été le but, In me omnia tela conjurationis adhaserunt. Cie.* Elle l'a blessé de ses traits. Illius amore saucius ost. * L'amour est comme un trait qu'on déceche. Il n'est rien de si soudain, il hébéte les hommes & les appesantit. Ita est amor balista ut jacitur, nihil sie colere ost, arque is mores hominum moros & morosos facir. Plant. * Ceux qui sentirent les traits de cette langue empoisonnée, s'en plaignirent. Dolucre cruento dente lacessiti. Hor. pour Doluerunt.

TRAIT. [Ligne qu'on tire avec la plume ou le pinceau.] Linea calamo ou penicillo ducta, æ, f. * Fuire ou tirer les premiers traits d'un tableau. Portraire grossièrement, croquer un dessein. Picturam adumbrare. Quint. Delineare. Plin., Primas lineas tabulæ ducere. Quint.

On DIT figurément en ce sens qu'Un Auteur a donné à quelqu'un quelque trait en passant, quelque brocard, quelque mot sairique. Aliquo scommate illum perstrin-

xit, ou maligne vellicavit. Cic. Hor.

TRAIT se dit des linéamens & des traits du visage. Oris ductus, ûs, m. Lineamenta, torum, n. pl. Cic. * L'âge n'a point gâté fon vifage , elle a encore de beaux traits. Ætas vultum non deturpavit, ou deformavit. elucent adhuc in illa eximia lineamenta. * En changeant la couleur du visage, on n'en fait pas disp troître les traits. Solus color figuram non potest pervertere. Petr. * Une couleur artificielle gâte le corps, mais elle ne le change pas. Color arte compositus inquinat corpus, non mutat. Petr.

TRAIT d'esprit. Acute dictum, acute dicti, u. Cic. * 1

y avoit de beaux traits d'éloquence dans ce discours. Erant multa eleganter & ornate dicta in hac oratione. * Il y a des traits piquans dans ses satires. Videtur acer in satira. Hor. * C'est un trait d'un esprit bas, malin & vain tout ensemble. Istud est pusilli animi & ipsa maievolentia jejuni atque inanis. Cic.

TRAIT, [Action.] Facinus, oris, n. Cic. * Il a fait un trait de jeune homme. Juvenile facious dedit, exhibuit. * Vous me faites en cela un trait d'ami. Amicè hac in re mecum facis. Cie. Amicè amico operam dedisti. Plaut. * C'est un trait d'une grande sagesse de se retirer du jeu sur ja perte. Summæ est prudentiæ, ab

alea se revocare, ubi damnosè luditur. TRAIT d'histoire, [Un trait de quelque histoire.] Locus

ex historia peritus, loci petiti, m.

TRAITS, [Les resnes avec lesquelles on conduit les chevaux.] Lora, lororum, n. pl. Habenx, arum, f.

pl. Tibul.

ON DIT Boire à longs traits Longis haustibus bibere. Trahere pocula. Hor. Exficcare. Plant. * Boire à petits traits. Exiguis haustibus bibere. Ovid. * Boire tout d'un trait, sans prendre haleine. Tractim ou uno haustu bibere.

TRAITTABLE, adj. [Docile, facile à gouverner.] Trac tabilis & hoc tractabile, adj. Facilis & hoc facile. Commodus, a, um. Cic. * Il n'y a rien de plus trait. table. Nihil eo tractabilius est. Cic. * Il se rend fort traittable. Commodissimis & facillimis est moribus. * Nous devenons tous les jours plus traitables Quotidie demitigamur. Cic.

TRAITABLE, qu'on peut traitter ou penser. Sanabilis & hoc sanabile, adj. Quod curari potest. Cic.

TRAITTANT, f. m. [Celui qui traitte avec le Prince des impô's publics.] Veaigalium redemptor, oris,

m. Cic. Pactor, oris, m. Cic. TRAITTE, s. f. [Distance d'un lieu en un autre.] Iter, itineris, n. Via, &, f. * Nous avons fait aujourd'hvi une le longue traitte. Longum iter hodiè confecimus. * Nous sommes venus ici tout d'une traitte. Huc continenter, ou continenti ou continuo itinere accessimus, venimus.

TRAITTE se dit aussi du transport des marchandises d'un neu en un autre. On a défendu la traitte des bleds.

Frumentorum exportatio vetita est.

TRAITTÉ, f. m. [Convention, accord.] Conventum, ti , n. Pactum , ti , n. Pactio , onis , f. Cic. * Traitté de paix. Pacis compositio, onis, f. Cic. *. Faire des traitez. Facere pactiones, scedera serire. Icere scedus Cic. * Garder un traitté. Scrvare pactum. * Le rompre. Frangere, violare foedus, pactum. Cie.

TRAITTE se dit aussi d'Un sujet sur lequel on écrit. Tractatus, ûs, m. Plin. Disputatio. Commentatio, onis,

TRAITTEMENT, s. m. [L'action de penser & de traitter un malade.] Ægri curatio, onis, f * Après avoir pourveu au traittement des malades & des blessez. A-

grorum & sociorum habità ratione. Cas.

TRAITTEMENT, [Bon ou mauvais accueil qu'on fait à une personne.] Tractatio, onis, som. Cic. * Je vous prie de lui faire le meilleur traittement que vous peurrez pour l'amour de moi. Velim honoris mei causa., quam honorificentissime & quam liberalissisme eum tractes. Cie.

Une honnête femme doit supporter tous les mauvais traittemens, & toutes les invectives de son mari, & cacher ses mépris. Pudens mulier incommoda atque injurias viri ferre debet, tegere, contumelias & injurias nullo patesacere loco. Ter. * Accuser son mari de mauvais irnitement. Alaiæ: trastationis, aceusare maritum.

TRA Quint. 4 Il y en a qui deviennent fous du mauvris traittement qu'on leur fait. Sunt qui insaniunt ex injurià. Ter. * Il me faut résoudre à souffrir sans rien dire les mauvais traittemens des jeunes gens. Accipienda & mussitanda injuria est adoletcentum. Ter.

TRAITTER , V. act & neut. [Faire commerce d'une chose.] Agere, (ago, agis, egi, actum.) Tractare, (cto, as, avi, atum.) act. acc. on à l'ablatif avec de, comme. Traitter la paix ou de la paix. Agere de pace. Cic. * Envoyer quelqu'un traitter d'une affaire. Allegare aliquem rei alicui. Plant. * Traitter avec quelqu'un d'une affaire importante Agere cum aliquo rem maximi momenti. Ter. * Il traita publiquement

avec lui à vingt mille écus. Sesterriis decem cum illo

pactus eft. Hor.

TRAITTER quelqu'un, lui faire un bon ou mauvais accueil. Bene vel male tractare aliquem ou habere. Cic. * Traitter quelqu'un doucement. Clementer aliquem tractare. * Le traitter duvement. Acerbius durius ,. inclementius aliquem tractare, habere. * Avec injustice , injustement. Inique facere erga aliquem. Plant. * Il sera traité ici de la même manure que vous m'aurez traitté. Uti tu me hîc habueris, perindè ille curabitur. Plant. * Bon Dien , comment traitterez-vous les impies, si vous trairez ainsi les innocens! Quid habebunt shi impii post hac, si ad hunc modum honor est innoxiis apud te , bone Deus! Plane. * Son coiléque me traitte fort honorablement, il aime & soutient le bon parti; anssi ne s'accordent-ils pas trop bien. Ljus Collega & in me perhonorificus & partium studiosus ac defensor bonatum, quinimò leviter inter se dissident; sic non benè convenit inter illos. * Il m'a traitté dans son élévation, comme un de ses anciens amis, quoique nôtre connoissance soit nouvelle. Me in tamà fortuna, modò cognitum, vetustissimorum familiarium loco habuit. Cic.* Il est raisonnable que chacun souffre d'être traitté, comme il a traitté les autres Sua quisque exempla deber æquo animo pati. Phad. * De quelque maniere qu'il m'ait traitté, je ne laisse pas de l'aimer. Ut erga me meritus est, mihi tanien est. cordi. Ten.

TRAITTER quelqu'un, lui donner à manger. Apparais epulis accipere aliquem. Aliquem cenæ, epulis adhibere. Quint, Suet. * Je veux aujourd'hui traitter mon ami que s'en doit aller, & je veux que ce soit à mes dépens, & qu'il ne veus en coûte rien. Ego amico meo cenam hodie dare volo viaticam, & de meo sumptu vo-lo, non de tuo. Plaut. * Se bien traitter. Habere benè ætatem suam, ou benè curare se. Plant. * Traitter ses amis le jour de sa naissance. Natalitia amicis darc.

Il nous a fort bien traitté ou fait grand' chere. Bonum. nobis anteposuit prandium. Plant. * Je n'ai jamnis été mieux ttaitté chez moi, ni à si bon marché. Minore nusquam benè fui apud me dispendio. Plant. ou Numquam mihi fuit melius & vilius domi: * J'ai été bien traitté & beu de bon vin. Fuit mihi lepide victibus & vino Plant. * Il y a là de quoi traitter dix personnes. Hoc hominibus sat erat decem. Plaut. * Il pourra se traitter plus délicatement, lorsqu'il voudra réparer ses forces assenuées par le travail & par le grand âge, qui demande un traittement meelleur. Poterit ad melius transcurrere, ou benigniùs se ipsum tractare, cum recreare volet tentatum corpus labore: & annis. Hor.

Nous avons été traittez à un écu par tête. Nummum in fingula capita ad cenam dedimus. * Il se traittoit comme un Roi. Sic cenabat quali rex. Petr. Baulico victu. se accipiebat. Plant.

TRAITTER.

TRA tranquillement. Quieto animo vivere. Cicer.

TRAITTER, Pancer ou Penser un malade] Comme veut 1'Académie. Curare. Procurare. Tractare ægrum, (o, as , avi , atum.) Cic. Plaut. * Traitter une maladie. Curationem morbo adhibere. Cic. * Il s'étoit fait traitter de cette maladie pour le prix de cent écus. Centum nummis elocaverat in eo morbo curandum se se. Plin. * Je n'approuve point la manière de traitter de ce Médecin. Curationes hujus medici non probo. Cicer. * Traitter une playe. Curare vulnus. Quint. Medicas manus ad vulnera adhibere. Virg.

TRAITTER une matière, une question. Tractare materiam, ou de re aliqua agere, disputare, disserere. Cic. * Traitter une chose en passant. In transitualiquid tractare. Quint. * A fonds & avec étenduë. Plenius ou fufiùs aliquid tractare. Cic. * Je vous envoye un livre où cette matière est traittée à fonds. Eum librum tibi mitto scriptum, in quo res illa planissimè scribitur. Cic. * Traitter du droit des Pontifes & du droit Civil. Jus Pontificum & jus civile tractare. Cic. * L'endroit qui traitte de la nature humaine. Locus qui attingit in naturam humanam. Cic.

TRAITTEUR, s. m. [Qui donne à manger.] Cocus, i, on Coquus , i , m. Cic. Obsonator , oris , m. Plant. Caupo, onis, m. Petr. * Faire appreter à souper par un traitteur. Cauponi mandare conæ officium. Petr. * Ge traitteur nous a bien servi à diner. Bonum nobis coquus apposuit prandium. Plaut.

TRALLES. [Ville de Lydie.] Tralles ou Tralleis, ium,

foem, pl. Cio.

DE TRALLES. Trallianus, Tralliana, Trallianum. Cic. TRA-LOS-MONTES. [Partie du Royaume de Portugal, entre la Galice & la riviére de Douro.] Provincia transmontana, æ, fæm.

TRAME ou TREME, s. f. s. [Le fil que le Tisserand fait passer pour faire de la toile.] Trama, x, f. Var. Sub-

tegmen, subtegminis, n. Ter.

TRAME. [Complot, dessein qu'on prend clandestinement pour faire quelque mauvais coup.] Consilium clandestinum , i , n. Cic.

TRAMER, [Faire la trame de la toile.] Subtegmen nere, (neo, nes, nevi, netum.) Ter.

[Ce mot n'est d'usage en ce sens que parmi les Ouvriers, mais il se dit bien au figure.]

TRAMER un complot, ou quelque mauvais dessein pour nuire à quelqu'un. Confilium habere clandestinum contra aliquem. Alicujus exitum, ou perniciem clandestinò meditari, machinari. Cic.

TRAMONTANE, subst. fem. se dit du vent du Nord fur la Mer Méditerranée. Aquilo, onis, m Hor.

ON DIT au figuré. Perdre la tramontane ou la prisence d'espris, ne scavoir plus où l'on est. Turbari. Perturbari, (or , aris , atus fum.) Cic. * Il perd fouvent la tramontane en parlant. Effluit ipsi mens sæpe in dicendo, ou excidit. Cic.

FAIRE perdre la tramontane à quelqu'un, le démonter. De mente aliquem deturbare, dejicere, demovere. Cic.

TRANCHANT. TRANCHER. TRANCHEES. Voyez Trenchant par un E.

TRANI, [Ville de la terre de Barri dans le Royaume de Tranium, Tranii, n.

TRANQUILLE adj. m. & f. [Calme , paifible , qui n'est toine agiié.] Tranquillus , quietus , pacatus , placatus , sedatus, placidus, a, um. Cic.

Avoir l'esprit ininquille. Consistere tranquillo animo, tranquillo ou sedato esse animo, mente quietà consistere. Cic. * Je suis forc tranquille là-dessus, celu ne me fant point de peine De hoc quietus sum. Ter.

TRANQUILLEMENT, adv. [Paisiblement.] Tranqualle. Quiere, Sedate, Tranquillo, Cio, Plin. * Vivre TRANQUILLITÉ , subtt. fem. [(alme. Bonace.] Tranquillitas, atis, fæm. Cic. * La tranquillité de la Aier. Maris tranquillitas, ou malacia, x, f. * Il y a une grande tranquillité dans ce lieu. Locus est quietis & tranquillitatis plenissimus. Cic.

TR ANQUILLITÉ d'ame, d'esprit. Animi tranquillitas

TRANQUILLIZER quelqu'un. [Calmer ses agitations, & ses peines.] Quietum aliquem reddere, Ter. Tranquillare aliquem, (tranquillo, as, avi, atum.) itor. Sedare alicujus animum. Cic. * Je vous tranquillizerai là-dessus, je vous mettrai l'esprit en repos de ce côié-là. De hac re in tranquillo te sistam. Plaut.

TRANQUILLIZER ses passions, les calmer. Sedare, com-

pescere animi pertuibationes. Cic.

TRANS, Préposition qui entre dans la composition de plusieurs mots, & qui signisse au delà, comme. La Gaule Transalpine, qui est au delà des Alpes. Transalpina Gallia. * La Gaule Transpadane, qui est au-delà du Pô. Transpadana Gallia.

TRANSACTION, f. f. [Ecrit signé des parties qui plaident, pour s'accommoder à l'amiable. Transactio, transactionis, fæm. Scavol. Ulp. Amicabilis compositio,

onis, fæm.

Out fait une transaction. Transactor , oris , m. Cic.

TRANSCENDANT, prononcez TRANSÇANDANT, masc. TRANSCENDANTE, fem. Transcendens, entis, omn.

On DIT figurément. Un esprit transcendant, un esprit supérieur, qui est élevé au dessus des autres. Eximium. præstantissimum, ou excellens ingenium, ii, neut.

TRANSCHIN. [Province dans la haute Hongrie, avec titre de Comté à la maison d'Autriche, dont la Ville Capitale porte le même nom.] Transchinium, ii, n.

TRANSCRIRE. [Copier , décrire quelque écrit.] Describere, exscribere, transcribere, (scribo, bis, psi, ptum). act. accusat.

TRANSE, f. f. (Mot populaire.) Crainte, appréhension pleine d'Angoisse.] Anxius timor, anxii timoris, m. Cicer. * Il est toujours en transe. Auxio semper est animo. Cic.

TRANSFÉRER, [Transporter, emporter d'un lieu en un autre.] Transferre, (fero, fers, tuli, latum.) Transportare, (to, tas, avi, atum.) act. acc. Cic. Caf.

TRANSFERER, se dit figurément des choses incorporelles, comme Térence a transféré de la Périnthienne dans son Andrienne, les endroits qui y revenoient le mieux. Qua convenere in Adriam ex Perinthia transtulit Terentius. Ter. pour quæ convenerunt.

TRANSFIGURATION, s. f. Changement en une autre figure. [Ce mot ne se dit dans notre langue que du Mystère de la Transfiguration de Jesus-Christ sur le Mont

Tabor: J. Transfiguratio, onis, f.

Mot confacte qui se trouve néanmoins dans Pline pour le changeme t de forme]

TRANSFIGURER. [Donner une autre figure.] Transfigurare, novam formam inducere, ou aliena formar induere. Plin.

SE TRANSFIGURFR en scorpion. In scorpionem transfigurari. * Il se ransfigura en loup, & commença à heurler. Lupus factus est, & ululare coepit. Petr.

TRANSFORMATION, subst. fem. [Changement de forme.] Transformatio. Transfiguratio, onis, fiem. Pian. Sen.

TRANSFORMER, [Donner une autre forme ou figure.] Transformate. Transfigurare, (o, as, avi, atum.) Virgo Alicujus formam immutare. Plin. * Se transformer em Nannana:

oiseau. Se transformare in avem. Ovid. * Estre transformé en loup, en hibou. In lupum, in noctuam transformari. Quint, * Nous devons croire certainement qu'il est faux, que les hommes soient transformez en loups, & que leur premiere forme leur soit renduë. Homincs in lupos verti, rurlumque restitui sibi, falsum esse con-

fidenter existimare debemus. Plin. TRANSFUGE, s. m. [Soldat qui quitte un parti pour un

autre.] Transfuga, perfuga, a, m. Cic. TRANSFUSER. [Faire passer le sang arteriel d'un ani-mal dans les veines d'un autre.] Animantis sanguinem in alterius venas transfundere, (do, dis, fudi, fulum) Col.

TRANSFUSION, s. f. [L'action par laquelle on fait couler le sang arcériel d'un animal dans les veines d'un au-

tre.] Transfusio, onis, f.

TRANSGRESSER, [Violer une Loy, un commandement, passer outre.] Præcepta violare, (o, as, avi, atum.) Jussa exuere, (exuo, is, exui, exutum.) Taeit.

TRANSGRESSEUR, subst. masc. [Violateur d'une Loy, d'un commandement.] Infractor, violator, oris, m. Ter. Liv.

TRANSGRESSION, L. f. Infractio, onis, f. Cic.

TRANSIGER, V. n. [Faire une transaction pour assou-pir un procès, un different par quelque accommodement] Cum aliquo transigere, (go, gis, egi, actum.) ou Pacisci, (or , eris, pactus sum.) Cic. * On ne pouvoit transiger avec des particuliers à moins d'argent. Cum privatis non poterat transigi minore pecunia. Cic. * Trarsiger sur quelque different. Controversiam transi-

TRANSIR quelqu'un de froid. Frigoris vi aliquem prope exanimare, ou gelu rigentem, ou torpentem facere. * Estre transi de froid. Frigore astringi, (gor, eris,

astrictus sum.) Plin.

Qui est transe de froid. Frigore aut gelu rigens, gentis,

omn. gen. Plin.

ON DIT au figuré. Je suis tout transi de peur. Tota mente, ou totis artubus contremisco. Cic. Dirigui pavore, horrore totus stupeo. on Perfusus sum. * Une rempête capable de transir les plus hardis. Audacissimum quemque tempestas examimat, ou pavore percellit, metu frangit.

TRANSISALANE, subst. fem. [ou l'Overissel, une des Provinces unies en tirant vers l'Allemagne.] Transissa-

lania, æ,f.

TRANSITION, s. f. [Liaison, passage d'une chose à une autre dans un discours.] Transitio, onis, scem. Auct. ad Heren.

TRANSITOIRE, adject. m. & f. [Passager.] Transito-

rius, trablitoria, transitorium. Suet.

TRANSLATER. [Vieux mot] qui fignifie Traduire un Auteur d'une langue on une autre. Transferre Auctores Quint.

TRANSLATION, s. f. [L'action de transporter une chose d'un lien en un autre.] Translatio, onis, f. Cic.

TRANSMETTRE. | Faire paffer une chose entre les mains d'un autre.] Aliquid alicui transmittere, (to, tis; misi, missum.) Piin. Jun. Transferre aliquid ad aliquem. Cic.

On DIT au figuré. Cette Doctrine a été transmise à la postérité Hæc doctrina ad posteros manavit, dimanavit. Cic. Posteritati transmissa est. * Souvent les parens transmettent à leurs ensans leurs vices ou leurs vertus. Sæpè parentes vitia aut virtutes transferunt in filios.

TRANSMIGRATION, s. f. [Transport des peuples conquis dans un autre Pays.] Transmigratio, onis, f. Mot qui se trouve dans l'E.titure sainte.

TRANSMISSION, subst. fcm. [L'action par laquelle on

TRA transinet une chose à un autre.] Translatio unius rei ad aliquem. Cic.

TRANSMUABLE, adj. m. & f. [Qui peut être changé & transmué.] Mutabilis & hoc mutabile, adj. Liv.

TRANSMUER. [Changer.] Transmutare, (to, tas, avi, atum.) Lucr.

TRANSMUTATION, f. f. Immutatio, oais, f. Cic.

TRANSPARENCE, prononcez TRANSPARANCE, Subst. f. [Qualité d'un corps diaphane.] Corpus perlucidum,

trauslacidum, corporis perlucidi, n.

TRANSPARENT, prononcez TRANSPARANT, masc. TRANSPARENTE, f. Translucens, entis. Translucidus, pellucidus, a, um. Cic. * Estre transparent, voir au travers. Pellucere, perlucere, transsucere, (eo, es, luxi, sans supin.) Cic.

TRANSPERCER. [Percer d'outre en outre, de part en part.] Transfodere, (fodio, dis, di, fossum.) Transfigere, (go, gis, fixi, fixum.) Trajicere, (io, is, jeci, jectum.) act. acc. Cic. * Transpercer quelqu'un d'une épée. Transfigere gladio aliquem per pectus. Liv.

TRANSPIRABLE, adj. m. & f. [Qui peut transpirer.] Meabilis & hoc meabrie, adj. Plin. * Nos corps sont transpirables ou transparens. Nostra corpora meabilia sunt on è corporibus nostris humores tenuiores exeunt per meabiles transitus

TRANSPIRATION, f. f. [Action par laquelle la nature pousse au dekors les mauvaises humeurs des corps.] Expiratio, onis, f. Cic. Meatus, ûs, m. Plin.

TRANSPIRER. [Faire sortir les mauvaises humeurs des corps par les pores.] Humores per meatus corporis, quos Græci zopous vocant transmittere, ou expirare. Plin.

TRANSPLANTEMENT, s. m. [L'action de transplanter des arbres.] Arborum translatio, onis, f. Plin.

TRANSPLANTER. [Déplanter un arbre, & le planter ailleurs.] Arbores transferre, (fero, fers, tuli, latum.) Var. Arborem transducere, (duco, cis, xi, ctum.) on Traducere. Col.

TRANSPORT, s. m. [L'action de transporter une chose d'un lieu en un autre, (lorsqu'il se fait par voiture.) [On dira.] Evectio, advectio, f. Evectus, ûs, masc. Tacit. Cic. (Lorsqu'il se fait par voiture ou autrement.) Deportatio. Exportatio, onis; f. Plin.

TRANSPORT ou cession de quelque droit. Cessio, trans-

criptio, onis, f. Cic.

TRANSPORT de quelque passion violente, emportement. Animi impotentia, æ, f. Impotentis animi effrenatio, onis, f. Violentus animi impetus, ûs, m. Cie.

TRANSPORT de colère. Iracundia vehementior, iracun-

diæ vehementioris, f.

TRANSPORT de joye. Impotentis animi, lætitia, æ, ou immodica, nimia latitia. * J'ay senti des transports de joye, après avoir lu vos leteres. Tuis perlectis litteris

exilui gaudio. Cic.

TRANSPORT qui se fait au cerveau, (lorsqu'une humeur maligne s'y porte & fait extravaguer. 3 * Il s'est fait un transport au cerveau. Malignus vapor ivit in cerebrum. * Que ne lui donnez-vous quelque remede, devant que le transport de sa folie se fasse davantage au cerreau? Quid cessas dare aliquid potionis, prinsquam percepit infanta ? Plant.

TRANSPORTÉ, m. TRANSPORTÉE, f. Deportatus. Ex-

portatus, a, um. Suet.

TRANSPORTE, se dit au figuré. Des passions qui nous enlevent hors de nous. Animi impotens, entis, omn. gen. Animi impos, adj. Sui non compos, otis, om. gen. Magnâ animi petturbatione commotus, a, um. Cic. Plant.
* Iransporté de colére. Iræ impotens, ou itâ elatus, percitus, a, um. Cicer. Ardens iracundià, effervescens,

entis, omn. gen. Ardens stomacho. Cic. * Transporte de joye. Gaudio & lætitia elatus, a, um. Cic.

TRANSPORTER, V. act. [vorter une chose d'un lieu en un autre.] Transferre, (fero, fers, tuli, latum. Transportare, Exportare, (o, as, avi, atum.) (si c'est par veiture.) Evehere, convehere, transvehere, (veho, his, vexi, vectum.) act acc. Cic. Se TRAN PORTER en quelque lieu [S'y en aller] Ali-

quò se conferre, (sero, fers, contuli, collatum.) 4 Se transporter sur les lieux. In rem præsentem venire.

Cicer.

Se transporter de quelque passion, ou en être transporté, comme de jege. Lætitia effetti, efferor, ris, elatus sum.) * D'arrour. Differri amore. Plaut. * Je me sens transporté de joye, de voir qu'on me donne part à vos louanges. Maximo gaudio me cumulari sentio, quod hominum opinio me adscribat tuis laudibus. Cic. * La colère me transporte de telle sorte, que je suis tout hors de moy. Vix sum compos animi, adeò ardeo iracundiâ. Ter. * Il ne parut ni étonné, ni transporté de sa fortune. Nullum turbati aut exultantis animi motum prodidit. Tacit. * Ces choses m'ont transporté de joye. Hæc me lætitiå extulerunt. Cic.

TRANSPORTER une chose à quelqu'un. Aliquid alicui transcribere, ou aliquid alicui ou aliqua re cedere. Cic.

TRANSPOSER des mots, [Mettre l'un devant l'autre.] Verba trajicere, (io, is, trajeci, trajectum.) Cic. Verba invertere, (to, tis, inverti, inversum.) * Des choses transposées. Inversa verba. Ter.

TRANSPOSITION, subst. fem. [L'action de mettre un mot devant l'autre.] Verborum trajectio, inversio,

onis, f. Cic.

TRANSILVANIE, s. f. s. [Principauté de la Turquie en Europe.] Transilvania, &, f.

DE TRANSILVANIE. Transilvanus, a, um.

TRAPANI, [Ville de Sicile sur la mer avec un bon Port.] Drepanum, ni, n. Virg.

DE TRAPANI. Drepanitanus, a, um. Cic.

TRAPE, subst. fem. [A prendre des oiseaux.] Decipula, æ, fæm.

[L'Académie l'écrit par deux P P. TRAPPE.] TRAPE à fermer une cave. Trapa, &, f.

[Mot de la basse latinité.]

TRAPU, m. TRAPUE, f. [Qui eft d'une taille courte & groffe.] Curtus, brevis, & compactus. * Un homme trapu. Homo curta & compacta statura.

Mot bas & populaire.]

TRAQUENARD, s. m. se dit d'un cheval qui va l'amble. Equus qui alternis crurum voluminibus cursum suum impedit, expeditque.

TRAQUENARD. [Piége que les Chasseurs tendent aux animaux nuisibles, comme aux Renards, aux blaireaux.]

Pedicæ, arum, f. pl. Plin.

TRAQUET de moulin. Pistrini crepitaculum, li, n. TRAVAIL, au plurier. TRAVAUX, f. m. [Peine, occupation fatigante.] Labor, oris, m. Opera, operæ, f. * Cela demande beaucoup de sueur & de travail. Id multi sudoris est & laboris. Cic. * Ils sont accoutumez au travail. Assucti labori, labore. Cic. Ad laborem. Sen. * Qui sorffre volontiers le travail. Patiens laborum. Quint. * Se tuer de travail. Frangere se laboribus. Cic. * Il s'excuse d'abord sur son travail, & sur les engagemens de sa profession. Ille excusare laborem & mercenaria vincla. Hor. On fous-entend coepit, & vincla pour vincula.

TRAVAIL, se dit de la douleur que les fenimes souffrent dans l'enfantement. Puerperii dolores. Ter. * Estre en travail ou en mal d'enfant, sentir les douleurs de l'enfantement. Laborare è dolore. Ter. Parturire, (io, is, partutivi sans supin.) Ter. * Elle est en travail. Utero exorti sunt illi dolores. Plant. Coepit parturire. Ter.

TRAVAIL. [Ouvrage des mains & du corps.] Opus, operis, n. Opera, x, f. * Il vit de son travail. Huic

opera vita est. Ter.

TRAVAUX, se dit au plurier en guerre, des machines, & des retranchemens qu'on fait pour attaquer ou pour se défendre * On se disposoit à former le siège, & on avoit commencé les travaux. Obsidio parabatur, & opera oppugnationum fieri cœpta. Liv. * Ils abandonnérent leurs travaux, & y mirent le seu. Relicta sunt opera, ig-

nisque injectus. Liv.

TRAVAIL, se dit des ouvrages de l'esprit. Opus, operis, n. Doctus labor, docti laboris, m. Phed. * J'ai crus que je devois entreprendre un travail qui fût utile aux personnes studieuses. Putavi mihi suscipiendum laborem studiosis utilem. Cic. * Si mon travail est bien receu des Latins. Si labori meo faverit Latium. Phad. * Si mon travail tombe entre les mains des personnes sçavantes. Si doctus ille labor occurrit viris litteratis Phad. * Entreprendre un travail d'une grande application, & qui demande un grand loisir. Magnum quid aggredi,

& multæ cogitationis atque otii. Cic.

TRAVAILLER. [Faire quelque ouvrage des mains.] Aliquid operis, opus aliquod facere. Ter. Aliquid operari, (or, aris, atus sum.) dep. Plin. * Îl travaille maintenant comme un perdu. Nunc cum maxime aliquid operis facit. Ter. * Gagner sa vie à travailler en laine & en toile. Lana ac tela victum quæritare. Ter. * Il ne trouve point à travailler. Neminem reperit, cui operam suam locet. Aul. Gel. * C'est pour vous que vous travaillez, vous en tirerez tout le profit. Tibi aras, tibi seris, tibi item metis. Plaut. Quidquid discis, tibi discis. Petr. (Ce qui se dit au figuré.) * Celui qui travaille sans relache, & s'accable de soins pour augmenter son bien, a quitté lâchement le poste de la vertu. Qui festinat & obnititur in re augenda, locum virtutis deseruit. Hor.

TRAVAILLER soigneusement à une chose. Elaborare, & elucubrare aliquid. Cic. * Quintilien dit Elaborare in aliquid. Ciceron Elaborare in litteris & desudare. Operam suam alicui rei, in rem aliquam, ad rem dare. Cic. * Travailler à ses affaires Dare operam suis negotiis. Plant. Rei. Ter. Ad sua negotia, ou in negotia. Cic. * Travailler pour soi. Sibi vacare. * A son profit. Infervire suis commodis. * A sa santé. Valetudini inservire. Cic. * A ses affaires doméstiques. Curam impendere rei domesticæ. Phad. * Des vers bien travaillez, bienfaits. Magis facti versus. Hor. Magis elaborati ou accuratiores, versus. Cic. * Un discours travaillé. Accuratus fermo, elaboratus. Cic.

TRAVAILLER [Soigner, prendre peine.] Operam poncre, curare. * Je dois travailler à connoître vos inclinations, & à prévoir vos volontez. Novisse mores me tuos meditate decet & curam adhibere, ut prævelim quæ tu velis. Pl. * Il travaille avec opiniâtreté à me séparer d'elle. Obstinatè operam dat, ut me ab illà abstrahat. Ter.

TRAVAILLER quelqu'un, [Lui faire de la peine, le fatiguer.] Aliquem exercere, (co, es, exercui, exercitum.) Defatigare, vexare, (o, as, avi, atum.) Cic-* Il crut qu'en remuant souvent son Camp, il feroit mieux subsister ses troupes, & travailleroit celles de son ennemz par de continuelles traittes. Sperabat, ut movendis castris, pluribus adeundis locis commodiore re frumentaria uteretur, aut insolitum ad laborem hostis exercitum quotidianis itineribus defatigaret. Caf. * Pourquoy travailler inutilement ma vieillesse par le ressentiment de ses desordres. Cur meam senectutem sollicito, huius amentia. Ter.

Nononna ig

TRA Estre travaille de maladie. Morbo laborare. * De faim, de froid. Fame, frigore laborare. Col. * De la gravelle. Calculo laborare. * De la goute. Podagrà ou podagræ doloribus laborare, cruciari. Cic. * Cette médecine m'a fort travaillé. Hoc remedio defatigatus sum. * On fut travaillé d'une grande peste. Pestilentia laboratum est.

TRAVAILLER son esprit. Torquere se, ou spiritum suum. Phad. * Il travailloit son esprit pour joindre les autres Villes. Animo laborabat, ut reliquas civitates adjun-

TRAVAILLEUR, f. m. [Celui qui travaille aux fortifications dans un siège.] Munitor, oris, m. Liv. Qui

pro opere stat. Quint. Curt.

TRAVERS, subst. masc. [Pièce de bois qui se met de travers.] Lignum transversum de l'adjectif transversus, a, um. Cic.

Il porte sa robe de travers. Toga impar dissidet. Hor.

TRAVERS, se dit adverbialement dans les manieres suivantes. Des solives mises de travers. Transversa-tigna. Caf. * Marcher de travers. Oblique in latus procedere. Plin. * Regarder de travers. Limis oculis aspicere, intueri, ou transversa tueri. Plaut. In obliquum aspicere, torvo vultu intueri. Cic.

On DIT figurément. Il fait tout de travers ou tout à rebours de bien. Perverse, ou perperam cuncta agit. * Il est né avec un esprit de travers. Smistra natura natus est ou illum sinistra natura in lucem extulit. Phad.

Cela m'a mis l'esprit de travers. Me transversum hac res abstulit. Plin. * Prendre les choses de travers, de mauvais sens. Res perperam, perverse, sinistre accipere , interpretari. Cicer. * Il ne faut pas s'éloigner d'un travers de doigt, ou le moins du monde des sentimens de sa conscience. A rectà conscientià transversum unguem non oportet discedere. Cic. * Il n'a pas dit jusques ici une parole de travers. Nequicquam adhuc verborum loquutus est perperam. Plaut.

Au TRAVERS. [Préposition.] Trans. Per, avec l'accusatif. * La lumière passe à travers le verre. Lumen per vitrum transmittitur. Plin. * Regarder au travers, ou à travers d'une jalousie. Per transennam aspicere. Cic. * Il lui passa son épée au travers du corps. Hunc gladio transfixit. Liv. * Il donna à travers les écuis. Ad medios scopulos navem impegit. Quint. Illist, fre-

git. Terent.

ON DIT en ce sens au figuré. J'ay reconnu vôtre mauvaise soi au travers de toutes vos honnétetez. Malam tuam sidem ex tuis verbis licet officiosis ac studii ple-

nis, perspexi.

TRAVERSE, s. f. ou Chemin de traverse. Transversum iter, transversi itineris, n. Transversus trames, transversi tramitis, m. Liv. * De-là ayant pris la traverse, il retourna à Préneste. Pieneste transversis itineribus re-

greffus eft. Liv.

TRAVERSE, se dit figurément en morale, & signific un obstacle à la réussite de nos affaires. * Un malheur vient souvent à la traverse, lorsqu'on y pense le moins, vient souvent à la traverse, lorsqu'on y pense le moins, Quod non expectes fit ex transverso, & fortuna super nos curat negotia. Petr.

Il se jette toujours quelqu'un à la traverse, qui empêche mon avancement. Semper est aliquis, qui nostræ dignitati obest. Cicer. * Il se rencontre toujours quelque traverse qui ruine mes desseins. Mihi mala res semper objicitur, quæ meum comprimit consilium. Plaut.

TRAVERSES le dit au plurier. Des divers accidens de la vie. Adversus casus, adversi casus, masc. Adversa fortuna, fortuna, form. * Jaj eu bien des traverses dans ma vie, ma vie a été bien traversee. Yariis fortuna TIRA

ealibus fuit mea vita jactata, conflictata. Ad varios fortunæ casus suit objecta vita mea. (ic.

TRAVERSER, [Passer à travers d'un lieu.] Aliquem locum permeare, (meo, as, meavi, atum.) Plin.

TRAVERSER une riviere à la nage. Transnate. Transate. Transnatate flumen. Cic. Liv. * La traverser en batteau, sur un pont, ou à cheval. Transire flumen. Cic. * La rivière traverse la Ville] Flumen oppidum inter-

TRAVERSER, signifie figurément en morale. Faire obstaele à quelqu'un. Obstare, (obsto, as, stiti, itum, & atum.) Obsistere, (sto, is, stiti, stitum. Cir. + Traverser tes desseins de quelqu'un. Constiis alicujus obsistere. Cic. * Il me traverse en tout. Mihi in omnibus adversatur. * C'est un mal qui est attaché à ma fortune de trouver des envieux qui me traversent, sans l'avoir mérité. Mea fortuna nescio quomodo obtrectatores invenit, non meo merito. Cic. * Il résolut de le retenir, & de le traverser en tout. Coërcendum cum, atque deterrendum quibuscumque rebus posset, statuit, Cic. * Il est traversé de mille soins. Pluribus curis distrahitur. Cic. Divellitur, Hor.

TRAVERSIN, f. m. Transversum lecti cervical, trans-

versi lecti cervicalis, n.

TRAVESTIR quelqu'un, [Le faire changer d'habit.] Alienam vestem alicui dare, ou aliena veste aliquem vestire, induere.

SE TRAVESTIR. Alienam vestem inducre, (induo, is, indui, indutum.) Cic. * Il se travestit en berger. Pastoralem cultum induit. Vel. Patercul.

TRAVESTIR, se dit figurément. Pour déguiser ses sentimens, jes pensées. Sensus suos singere, dellimulare, obtegere. Cic.

TRAVESTIR un Auteur, le déguiser, le faire tout autre. * Scaron a travesti Virgi'e en vers buriesques. Scaro immutavit Virgilium, & ex gravi mimicum fecit.

TRAU. [Ville & Port de Mer de Dalmatie aux Vénitiens.]

Tragurium, ii, n.

TREBISONDE, pronencez TRÉBIZONDE. [Ville de Cappadoce dans l'Asie mineure sur le pont Euxin.] Trapezus, Trapezuntis, f Pomp Mel.

DE TREBIZONDE. Trapezuntius, a, um.

TRÉBUCHER, V. n. Broncher, faire un faux fas ou une chute.] Cespitare, (cespito, as, avi, atum.) Labi, (labor, eris, lapsus sum.)

On Dit figurément & populairement. Son maître est si severe, qu'il ne fant pas trebucher ou mieux broncher le moins du monde devant lui. Adeò austerus est illus magister, ut labi ou vel minimum coram illo peccare non liceat.

TREBUCHER, [Emforter l'Equilibre, en parlant des chosis qu'on pese.] Præponderare, (præpondero, ras, avi, atum.)

TREBUCHET, s. m. [Perice balance à pesir l'or.] Trutina, trutinæ, f. Quâ appenditur aurum.

TREBUCHET. [Espece de cage à prendre des oyseaux.] De-

cipulum, li, n. Apul. On DIT populairement. [Prendre quelqu'un au trébuchet.]

Dolo en astu aliquem decipere. Cic. TREFLE, f. m. [Herbe qui a trois femilles.] Tri.olium,

lii , n. P.in. Il y a du trefte qui vient dans les prez, appelle l'ijulio i pri-

tenje Un aune qu'on nomme dece, a. En lain De le un treresum, & un troisieme qui tend de l'odeur, qui te nomme

TRÉGUIER, [Ville Episcopale de la basse Bectagne.] Trecorium, rii, n. ou Trecoia, x, f.

DE TREGUIER. Trecoreniis & hoc Trecorense, 21-

TREILLE, subst. f. [Qui soutient la vigne.] Pergula ou Trichila , æ , f. Col.

TREILLES de vignes. Vinearum juga, n. pl. jurgata vi-

TREILLIS, s. m. [Barreaux de fer ou de bois.] Cancelli, cancellorum, m. pl. Var.

TREILLIS. [Toile gommée.] Tela gummi illita, a, f. * Treillis tabizé Tela gummitione undulatim colluf-

TREIZE. Voyez TREZE.

TREMBLANT, prononcez TRAMBLANT, masc. Tremblante, fæm. [Qui tremble.] Tremens, entis, omn. gen. Tremulus. Tremebundus, a, um. Cic. Auct. ad

TREMBLE, prononcez TRAMBLE. [Arbre qui vient fort haut dans les lieux humides.] Populus, populi, fæm.

Plin.

DE TREMBLE, Populeus. Populneus, Populnus, a, um.

TREMBLAYE, prononcez TRAMBLAYE, subst. feminin. [Lieu planté de trembles.] Populetum, populeti, n.

TREMBLEMENT, prononcez TRAMBLEMANT, I m. [Lorsqu'on tremble de froid ou de peur.] Tremor. Horior, oris, masc. * Je sus saist tout d'un coup d'un tremblement. Invalit me subitus tremor. O vid. * 11 me prit un tremblement dans les mains, Incidit manibus tremor Hor.

TREMBLEMENT de terre. Terræ motus, ûs, m. Cic Terræ tremor, oris, m. Terræ quassatio, onis, fæm. Sen. * Il y eut un grand tremblement de terre. Tetra ingenti concusta est motu. Liv. Factus terræ motus

horribilis. Cic.

TREMBLER, prononcez TRAMBLER. [Branler, n'être p.s: ferme.]Tremere, (tremo, is, tremui, sans supin.) * Toute la Sicile trembla. Intremuit Trinacria, Virg. * Les Alpes tremblérent extraordinairement. Motibus infolitis tremuerunt Alpes. Virg. *Tout cela tremola auflitot. Tremere coeperunt omnia. Phad. * La terre tremblu dans les places jubliques. Terra movit in foris pu-

blicis. Liv. (On sous-entend se.)

TREMBLER. [Eftre agité d'un mouvement involontaire, cause par la peur ou par le froid.] Tremere, (o, is, tremui, sans supin.) Contremiscere, (sco, is, mui.) Intremere. Intremiscere, horrere, (horreo, horres, horrui, sans supin.) * Je tremble de tout mon corps, ou tout mon corps tremble, lorsque je commence à parler en public. Toto corpore, ou totis artubus contremisco in principio dicendi. Cic. * Je tremble de peur. Timore perculsus contremisco. Cicer. * Il tremble de froid. Tremulo frigore corpus il ius quatitur. Cic. Concutitur. * Trembler en sot-meme. Tremere animo. Cie.

FAIRE trembler quelqu'un de peur. Terrete aliquem, ou terrefacere. Metum, timorem alicui incutere, injecere. Terrore aliquem percellere, (cello, cellis, perculi, perculfum.) Cie. * Son vijage fait tremoler. Vultu ou aspectu terret. Hor. * Il fait trembler ses ennemis. Hos-

tibus fuis terrori est. Liv.

TREMBLER la fieure. [Avoir le frisson.] * Il tremble la fierre. Horror febris quatit cum, horrore febris moventur illius membra. Ovid. Febris horrore concu-

TREMBLEUR, prononcez Trambleur, f. m. [Qui tremole, qui a jeur de son ombre.] Timidus, timida, timidum. Cic. Pavidas, a, um. Ovid.

TREMBLOTT! R, pononcez TRAMBLOTTER. Verbe frequentatif. Crebriore concustu intremere, tremulo frigore quati, (ior, eris, quassus sum.)

TREMIE, subst. sem. [Vaisseau de bois en façon de py-

ramide renversée.] Infundibulum, li, neut. Vir. SE TREMOUSSLR, [S'agiter beaucoup, se donner bien des mouvemens pour la réuffite d'une affaire.] Multa agere, versare se, su movere se, trepide concursare.

Phad. Cic.

TREMPE, fubit. fem. prononcez TRAMPE. [Qu'on donne au fer.] Temperatio, onis, fæm. Temperatura, æ, fæmin. Plin. * Donner la tremte trop aigre au fer, & le rendre caffant. Durare ferrum in fragilitatem. Plin.

TREMPE se dit figurément, comme La trempe de l'esprit, tes qualitez de l'esprit. Natura humani ingenii. Quint. * C'est une bonne trempe a'esprit. Est ipsi benigna vena ingenii, &, f. H.r. Ornatus est bono ingenio. Benè est ingeniarus. Plaut.

TREMPEMENT, f. m. [L'action de tremper.] Maceratio, onis, f. Intinctus, us, masc. Plin. On prononce TRAMPEMANT.

TREMPER, prononcez TRAMPER. V. act. & n. Intingere, (go, gis, xi, ctum.) Macerare, (ro, ras, avi,

atum.) act. acc. Cic. Cat.

FAIRE tremper des chous dans l'eau. Macerare brassicam in aqua * Du pain dans le vinnigre. Intingere panem in acctum. Cic. * Faites tremper comme il faut ce qui est sale, de manière qu'il ne perde point trop son sel. Salsamenta hæc fac maccrentur probe. Terent. * Mettez tremper le jambon dans l'eau. Fac pernam in aqua jaceat. Plaut.

TREMPER le fer, [Lui donner la trempe qu'il faut, en le jettant tout rouge dans l'eau ou dans quelque liqueur.]

Ferrum temperare Plin.

TREMPER son vin , [Y mettre de l'eau.] Vinum aqua diluere, on mitcere aqua. Hin. Lympha merum tempe-Tarc. Prop. * C'est un crime de tremper trop le vin de Cha spagne] Scelus cit jugare Campanum. On fousentend vinum. Alart.

TREMPER. [Moviller.] Si la terre est trop trempée des pluyes d'Horver Si hybernis pluviis terra permaducrit. Col. * Il est tout trempe. Totus madidus on uvides est.

Plaut.

TREMPER, se dit signrement en choses morales. Temper dans un crime. Alicujus sceleus elle affinem, participein, focium ou confocium. Cic.

TREMPER long-temps en prison. Diu carcere attinesi. Tac. In custodià retineri. Cic.

Façon de parler populaire.]

TRENCHANT, prononcez TRANCHANT, masc. TREN-

CHANTE, f. Poyez Trencher

TRINCHANT, lubstantif masculin. [La partie d'un outil qui coupe.] Acies, aciei, fæm. * Aiguiser un trenchant. Aciem excitate. Plin. + Emousser le trenchant. Aciem hebetare. Plin. ou præstringere. Plant. * On a trouvé des pierres en Italie qui donnent un trenchant aux outils, lorsqu'elles sont mouillées d'eau. Repertæ funt in Italia coticulæ aquà trahentes aciem. Plin.

Ecuyer Trenchant. [Qui coupe la viande à table.] Scissor, oris, m. Carpus, carpi, m. Petr. Scindendi

obsonii magister, tri, m. Sen.

TRENCHE, prononcez TRANCHE, subst. fem. [Morceau de chair coupé.] Offula, offella, &, foem. Mart. Colum.

TRENCHE d'un livre, [L'extrémité des feuilles d'un liwre par où on le rogne.] Libri feliorum exterior sectura ou extima incifura, æ, f. & Un livre doré sur trenche. Liber in exteriori fectura mauratus. * Dorer un livre sur trenche. Exteriorem libri incisuram inaurare, margine inaurare librum.

TRENCHEE, tubit. fem. on prononce TRANCHEE. [Foffe Nananaa iij

qu'on creuse dans les terres pour écouler les eaux. Incile, incilis , neut. Colum.

TRENCHÉE en guerre est un fossé qu'on creuse & qu'on garnit de paliffades. Fossa vallo munita, &, f. Caf. * Faire des trenchéts. Fotlam & vallum ducere. Caf. * Fortifier son Camp par des trenchées. Vallo & fossa castra munire. Cel. * Travailler aux trenchées. Fossie & vallo operam date. Liv. * Forcer la trenchée. Fossam & vallum perrumpere. Plin.

TRENCHÉES ou douleurs des intestins. Tormina, torminum, n. pl. Tortiones, onum, f. pl. Celf. Intestinorum dolores, m. pl. Sulp. ad Cic. * Avoir des tren-

chées. Affici torminibus. Plin Torqueri.

On DIT d'une femme prete d'accoucher. Elle est dans les trenchées. Utero laborat. Hor on Puerperio. Plant.

TRENCHER, prononcez TRANCHER. [Coupper.] Secare, (seco, as, secui, sectum.) Scincere, (do, dis, scidi , scissum.) act. acc. * Couper les viandes. Scindere ou lacerare carnes. Petr.

TRENCHER la tête. [La couper.] Abscindere caput cer-

vicibus, alicui caput detruncare Cic.

TRINCHER, se dit en Médecine. Donner des trenchées dans le ventre. Torminibus aliquem afficere. Plin. Tor-

quere alvi doloribus. Cic.

TRENCHER. [Décider une difficulté.] Nodum solvere, (solvo, folvis, folvi, folutum.) Expedire, (expedio, dis, expedivi, expeditum.) Perrumpere, exforbere difficultatem , act. acc. Hor. Cic. * Un bon Juge trenche tous les procès. Bono judice lites secantur. Hor.

TRENCHER. [Abreger , dire en peu de mots] Paucis dicere, absolvere. (On sous-entend verbis.) Rem in pauca conferre. Plant. * Je trencherai court là dessus. De his pauca dicam, ou lo juat. * Pour vous trencher court. Ne multis vos morer. Petr. Detineam. (On sous-entend verbis.)

On DIT ironiquement d'un fanfaron, & de ceux qui affectent de paroître autres qu'ils ne sont. Il trenche de l'homme de consequence, il trenche du grand. Nimio plus sibi arrogat, se magnificum facit. Pro homine magnifico se gerit, circumfert.

TRENCHET, prononcez TRANCHET, f. m. [Outil de Cordonnier à couper du cuir.] Scalprum sutorium, scal-

pri sutorii, n. Hor.

TRENCHOIR, prononcez TRANCHOIR, subst. mascul. [Abaque ou tailloir en Architecture.] Abacus, aba ci , masc. Vitr.

TRENCHOIR. [Rond de bois à couper de la viande.] Qua-

dra, quadræ, f.

TRENTE, prononcez TRANTE. [Ville du Comté de Tirol sur l'Adesse.] Tridentinum, Tridentini, n. (L'Evêque en est le Seigneur , & Prince de l'Empire.)

[Cette Ville est recommandable par le fameux Concile Occumé nique qu'on y a tenu depuis l'an 1545, jusques en 1563, sous les Pontificats de Paul 3. Jules 4. & Pie 4.]

DE TRENTE. Tridentinus , 2 , um.

TRENTE. Terme numeral , [Qui contient trois dizaines.] Triginta indecl.

TRENTE personnes. Terdeni, terdenæ, terdena ou triceni, tricenæ, tricena. Cic.

Trente en chiffre Romain XXX. En Arabe se marque 30.

TRENTE fois. Tricies. Cic. Trigefies. Vitr.

TRENTE-buit. Duodequadraginta indecl. Duodequadrageni, a, a. Plin.

TRENTE-huitième. Duodequadragesimus, 2, um. Liv.

TRENTE-neuf. Undequadraginta indeel. Liv.

TRENTE-neuf sois. Undequadragenes, adv. Plin. De TRENTE Tricenarius, tricenaria, tricenarium. Vitr. TRENTIEME. [Adve.tif numeral & ordinal.] Trigefemus, ou tricelimus, a, um Cic.

TRÉPAN, s. m. [Outil de Chirurgien à tercer le crane.] Terëbra, terëbræ, f. Cels.

TREPAN. [Creux fait en canon & dentelé par le bout.] Modiolus, modioli, m. Celf.

TRÉPANER. [Ouvrir ou percer le crane] Calvariam terebra ou modiolo forare, perforare. Celf.

TRÉPAS, f. m. [Décès. Mort.] Obitus, ûs, m. l'oyez DECEZ. Mot bas & populaire.

TRÉPASSER. [Mourir. Décéder.] Obire, ou diem, mortem obire, (obeo, obis, obii, obitum.) Cicer. Voyez Deceder. [Ce more populaire.]

TRÉPASSÉ, in. TREPASSÉE, f. Décédé, m. Décédée, f. Defunctus. ou Fato functus, a, um. Quint. Mor-

tuus , a , um. Cic.

LES TRÉPASSEZ ou le Jour des Morts. [Fête qu'on célébre tous les ans dans l'Eglise Catholique.] Feralia, feraliorum ou feralium, n. plur.

[Ce mot est d'Ovide pour exprimer une fete des Morts que les Payens celebroient en un certain jour de l'année Pjez MON

DICT. DES ANT Q

TRÉPIDATION, I. f. [Terme de Médecine.] qui se dit d'un tremblement des nerfs. Nervorum spasmus, i, m. ou Spalma , atis , n. Plin. (Mot Grec.]

TREPIÉ, s. m. [Instrument de fer à trois pieds.] Ins-

trumentum ferreum tripes.

Trepié chez les anciens Payens étoit une petite table à trois pieds, for laquelle les Pretres des Idoles & les Sybilles s'afseyvient pour rendre des Oracles.] Tripus , Tripodis , m. Cortyna, æ, f. Virg.

TREPIGNENENT, s. m. [Action de trépigner.] Tri-

pudium, ii, n Cic.

TREPIGNER, [Verbe qui se dit proprement des chevaux qui battent la terre de leurs pieds.] Tripudiare, (10° as, avi, atum.) Cic. Terram pedibus tundere, proterere. (Il se dit aussi des personnes qui frappent la terre de colère. Tripudiare.)

TRES, perticule qui estant jointe à des adjectifs, est la marque d'un superlatif comme Un homme très - se avant. Homo

TRES se joint encore à plusieurs adverbes pour augmenter la signification des mots. Je ferai cela très-volontiers. Id faciam libentissime, ou quam libentissime.

TRES se met aussi avec les noms substantifs, com me Il connoit le fonds & le très-fonds de l'affaire. Rem penitissime no-

vit, ou penitus cognovit. Cic.

TRÉSOR, f. m. Amas d'or & d'argent, de richesses d'autres choses précieuses.] Thesaurus , i , m. Gaza , a, f Phad. Hor.

Quelques uns mettent Thesaurum du neutre, fondez sur un lieu de Plaute de l'Aululaire act. 4. icen. 2. Credo ego, janz i lum inaudisse mihi esse Thesaurum domi, id inhiat. Mais il eft n.is la pour propter id, ideo, Cacher, enfouir, enterrer son tresor. Obsuere the saurum. On le trouve cependant au neutre dans Petrone. Littere thesaurum est. La science est un vrai tre,

Le mot Gaza qui est un mot Persan, ne s'emplove proprement qu'en parlant des Tréfors du Roy de Perse & des Rois de Ma-

cedoine]

Ce ne sont point les trésors qui bannissent les chagrins de l'esprit. Gaze non submovent mileros mentis tumultus. Hor. * Je ne cherche point à amasser des trésers pour les enfoirir comme un avere, ou les differ comme un prodique. Haud paravero quod terra premam, ut avarus, aut perdam ut discinctus nepos. Hor.

On Dit figurement, La mimoire est un tresor qui renferme tout. Thefaurus rerum omnium memoria. Cicer. * La science est un vrai Trésor, & un metier nourrit son maitre. Litteræ thesaurum est, & areistein nunquam moritur. Petr. (On sous-entend

fame.)

TRESOR public. Ararium, grarii, n. Cw

[A cause que la première monnoye étoit d'airain ou de cuivre.

Ainsi Ararium est pris pour tignisser un amas de monnoye soit d'or ou d'argent.]

TRÉSOR de l'épargne. Ærarium sanctius. Cic.

[Parce qu'on n'y avoit recours que dans les derniers besoins de l'Estat.]

TRÉSOR DES CHARTRES, ou LA CHAMBRE DU TRÉSOR, où l'on garde les Titres & papiers publics ou d'une grande maison. Tabulatium, tabulatii, n. Cic.

TRÉSOR dans les Eglises où l'on garde les Reliques & les autres choses précieuses. Rerum Sacratum, ou Reliquia-

rum Sacrarium, facrarii, n.

TRÉSORIER, s. m. [Officier qui manie les deniers des Rois & des Princes.] Quæltor. Dispensator, oris, m.

Arcarius , arcarii , m. Liv. Petr. Cod.

La compagnie ou le corps des Trésoriers. Quæstorum collegium, gii, neut. * L'Office de Trésoier. Quæstura, æ, sæm. Cic.

TRESORIER de l'Epargne. Arcarius summus, i, m. Æra-

rii sanctioris quæstor.

TRESORIER d'un Chapitre. Thesaurarius, ii, m. The-

sauri sacri Custos, odis, m.

TRÉSORIERE dans une Paroisse, qui reçoit les aumônes des Fidéles pour les pauvres. Thesauraria mulier y cris, fæm. (Plaute appelle les voleurs d'un trésor. Thesaura-

rii fures.)

TRESSAILLEMENT, subst. masc. [Mouvement subit, qui se fait dans le corps, causé par une humeur acre & caustique, qui attaque les nerss.] Motus tremulus, motûs tremuli, masc. Lucr. * Il a souvent des tressaillemens. Motibus tremulis sæpè membra illius concutiuntur.

TRESSAILLEMENT de joye. Exultatio, onis, f. Quint.
TRESSAILLIR, V. n. Exilite. Subfilire, (io, is, silui, sultum.) Tremulis motibus concuti, (tior, eris, concustus sum.) * Mon cœur commença à tressillir dans moy. Cor meum cœpit in pectus emicare. Plaut.

TRESSAILLIR de joye. Gaudimonio desilire. Petr. Gaudio exilire, lætitià gestire, (io, is, ivi, itum.) Læ-

titià exultare. Cic.

TRESSE de cheveux. Cirri decussatim inter se implexi ou impliciti.

TRESSER des cheveux. Cirros decussatim implicare, (co, as, avi, ou ui, atum., ou itum.)

TRETEAU, f. m. [Petit chevalet à soutenir une table.]
Fulmentum, ti, n. Trestellum, trestelli, neut.

[Mot de la basse latinité.]

TRÉVE, s. f. ou Tréves au plurier. [Suspension d'armes, cessation d'hostilité entre deux partis ennemis.]

Induciæ, arum, f. pl. Cas.

Faire une trêve. Facere, pangere inducias. Cic. Liv. Inite inducias. Plin. Jun. * Ils obtiment une trêve pour trente ans, ou de trente ans. Inducias in triginta annos impetrarunt. Cic. * Le temps de la trêve étoit déjaexpiré. Jam induciæ exierant, ou tempus induciarum exierat. Liv.

TRÉVE, [Relâche d'une douleur.] Remissio. Levatio, onis, f. Levamentum, ti, n. Cic. * Sa douleur lui donne quelque trève de temps en temps. Remittit se do-

lor identidem. Cic.

On DIT proverbialement. Tréves de raillerie, cessez la raillerie. Mitte ridicularia. Plant. * Tréve de bagatelles. Omitte ou auser nugas. Plant. * Tréves d'injures. Jurgia auser. Plant. Scordalias de medio. Petr. On sous-entend. Mitte.

TRÉVES. [Ville Archiépiscopale d'Allemagne sur la Mo-

selle.] Trevirorum Augusta, æ, f.

Qui est de Tréves. Trevir. Treviri, m. Ces. De Trevirens & hoc Trevirense, adject. TRÉVICO, ou VICO DILLA BARONIA [Ville du Royaume de Naples en la Principauté ultérieure, avec Evéché suffragant de Bénevent.] Trevicus, Trevici, f.

TRÉVISE ou TREVIGI. [Ville de Venife, avec Evêché suffragant d'Aquilée.] Tarvisium, Tarvisii, n.

TRÉVISAN, masc. ou la Marche Trévisane. [Province dans l'Estat de Venise en Italie.] Marchia Tarvisina, æ, f.

TREVOUX. [Ville Capitale de la Principauté de Dom-

bes sur la Saône.] Trevoltium, tii, n.

TREZE. [Nom de nombre.] Tredecim, indecl. Vitr. Decem & tres, m. & f. Decem & tria, n. gen. Decem & trium pour tous les genres. Cic. Ternideni, ternidenz, & ternidena. Liv.

[En chiffre Romain XIII. En Arabe 13.]

TREZE-FOIS_Tredecies, indecl. Cic.

TREZIESME. Decimus & tertius, a, um, ou Tertius decimus sans conjonction.

TRIAGE, subit. masc. [Choix des choses.] Lectio, onis from Liv.

TRIANGLE, subst. masc. [Figure comprise sous trois angles.] Triangulum, trianguli, neut. Quint. Trigonum, trigoni, neut. Var. Trigonus, ni, masc. Vitr.

UN TRIANGLE, qui a un angle droit. Trigonum orthogonium.

UN TRIANGLE, qui a les côtez égaux. Trigonum paribus lateribus. Vitr.

TRIANGULAIRE, adj. [Qui est en forme de triangle.]
Triangulus, a, um. Cic. Colum. Triangularis & hoc
triangulare, adject. Colum. Triquetrus, tra, trum.
Colum.

TRIBADE, substantif seminin. [Femme fort lascive, amoureuse de son sexe.] Tribas, adis, som. Phad. Frictrix, frictricis. Mulier masculæ libidinis, som. Horat.

TRIBU, s. f. [Certain nombre de familles Romaines considerées selon le quartier où elles demeuroient.] Tribus,

tribûs, f. Cic.

Qui est d'une même Tribu. Tribulis, gen. tribulis, masc. & fœm. * Il est de vôtre tribu. Tribulis tuus est. Cie.

[Le peuple Juif é:oit divifé en douze Tribus, & le peuple Romain en trente-cinq)

Appeller les Tribus pour sevoir leurs sentimens. Tribus edere. Cic.

Par tribus. Tributim. Per tribus. Cic.

TRIBULATION, s. f. [Affliction, adversité.] Adversité res, rerum adversarum, f. pl. Cic. * Estre dans la tribulation. Rebus adversis afflictari, miseriis & anumnis premi.

TRIBUN, s. m. [Nom commun autrefois dans la République Romaine à divers Officiers.] Tribunus, i, m.

Cicer.

TRIBUN du peuple qui protégeoit le peuple Romain contre les entreprises du Sénat. Tribunus plebis. Cic.

TRIBUN militaire. Tribunus militaris on militum. Cie, [Officier dans l'Armée Romaine, qui commandoit un corps d'Ar

Officier dans l'Armée Romaine, qui commandoit un corps d'Almée. l'ôyez LE D1CT. DES ANTIQ fur le mot Tribunus.

DE TRIBUN. Tribunitius, a, um. Cic.

Qui a été Tribun. Vir tribunitius, viri tribunitii, m

TRIBUNAL, s. m. au plurier TRIBUNAUX. Tribunal, tribunalis, n. Sella, sellæ, f. Cic. * Le Juge prononce assis sur son Tribunal. Prætor de sellà ou de tribunali pronuntiat. Cic.

TRIBUNAT, s. m. [La charge de Tribun.] Tribuna-

tus, ûs, m. Cic.

Qu'i demande le Tribunat. Candidatus tribunitius,

\$203 candidati tribunitii, masc. Cicer.

TRIBUNE, subst. fem. [Lieu élevé d'où on haranguoit le peuple Romain.] Rostra, rostrorum, n. pl. Suggestum, ti, n. Cic.

Parce que ce lieu étoit orné de becs de navires, pris par les

Romains sur les Antiates.

TRIBUT , fubst. masc. [Impot.] Tributum , ti , neut. Vectigal, vectigalis, n. Cio. * Payer le tribut. Vectigal pendere. Cic. * Exiger, lever, faire payer le tribut. Vectigal, tributum exigere. Cic. * Imposer un tribut. Tributum imponere, imperare, indicere, inferre, irrogare alicui. Cic.

Plaute a dit Tributus , ti , att masculin. Le Tribut est une redevance personnelle que les Princes levent fur leurs sujets, & s'appelle en latin Tributum, & en cela il differe de l'impôt qui se leve sur les Marchandiles qu'on appelle Vestigal, eo quod ve-

iraniter merces.

On DIT figurément La mort demande le tribut à toute la nature. Mors flagitat homini debitum. Phad.

TRIBUTAIRE , adject. [Qui paye tribut.] Tributarius, ria , rium. Vectigalis & hoc vectigale , adj. Plin. Cic. * Il rendit sa Province tributaire. Vectigalem Provinciam suam fecit. Cie.

TRICHER, V. act. [Jouer de mauvaise foi.] Tricari cum aliquo, (tricor, tis, atus sum.) Fallaciter ludere.

Mor populaire.

TRICHERIE , subst. fcm. [Tromperie au jeu , filouterie.] Fallacia , & , f. Ter. Trica, arum , f. pl. Cic.

Mot populaire.]

TRICHEUR, substantif masculin, Fallaciosus, a, um. Aul. Gel.

TRIC-TRAC, subst. masc. [Jeu mélé de dames & de dez.] Scruporum & Tesserarum simul ludus , ludi ,

TRIC-IRAC. [Damier sur l quel on joue au tric-trac.]

Alvens lusorius, alvei lusorii, m.

TRIENN oL , m. TRIENNALE, f. [De trois ans.] Trien-

nis & hoc trienne, adj. Ovid.

TRIDENT, fubit. mafc. prononcez TRIDANT. [Espece de sourche à trois poi tes ou dents, qui est le sceptre que les Poetes donnent à Neptune] Tridens, entis, masc.

TRIER, V. act. [Faire un triage ou choix des choses.] Legere. Eligere. Seligere, (go, is, legi, lectum.) act.

accul. Cic.

TRILSTE. [Ville & Fort de Mer d'Italie en Istrie.] Tergeste, es, n. (Selon quelques-uns; mais mieux femivin.), Tergestum , ti , n. Piin.

DE TRIESTE. Tergestinus, a, um.

TRIGAUD, m. TRIGAUDE, fem. [Qui ne va pas droit dans les affaires, qui bizise.] Cui est ingenium multiplex & torruofum, ou homo ingenii multiplicis ac tortuofi , m. Cie. Versutiloquus , a , um. Cie. Vafer , vafra, vafrum.

TRIGAUDER. Non recte, sed subdole agere, dolose,

malitiose agere eum aliquo.

Mot bas & populaire. TRIGAUDERIE, substantif féminin. Vaframentum, ti, neur Val. Max. Subdola aires, f. pl.

Mot populai e,

TRIGLY: HE, f. m. [Ornement de la frise de la colomne dorique.] Triglyphus , Trighog 3, i , m. Vitr.

Terme d'Architecture

TRIGUIER. VOYEZ TREGUIER.

TRINGLE, subst. fem. [Verge de fer ou de bois.] Re-

gula, æ, f. Viir.

TRINQUER, [Mot bas & populaire.] Faire débauche de zir, en faire carrousse.] Potitare, (to, as, avi, Tingomenas ficere. Petr. * Nous trinquames comme or fint, on nous fines carroufle d'un vin de ChamTRI

pagne. Vino è Campania inundamur. Petr.

TRINQUET, subst. masc. [Mast & la voile de Misene sur la Mer Méditerranée.] Surrectus ad proram ma-

lus, li, masc.

TRIOMPHAL, masc. TRIOMPHALE, sem. adj. [Qui appartient au triomphe.] Triumphalis & hoc triumphale, adj. Cic * La porte triomphale à Rome. Porta triumphalis. (Par où entroient ceux qui triomphoient à Rome.)

TRIOMPHANT, m. TRIOMPHANTE, f. [Qui triom-

phe] Triumphans, antis, omn. gen. Cic.

TRIOMPHATEUR, subst. masc. [Celui qui triomphe, ou qui a l'honneur du triomphe.] Triumphans, antis, omn. gen. Cic.

[Triumiha or le trouve cité sans authorité dans Rob Est.]

TRIOMPHE, substantif masculin. [Entrée magnifique d'un Genéral d'Armée, après quelque grande victoire remportée sur les ennemis. Triumphus, triumphi, masc. Cic.

Qui a eu l'honneur du triomphe. Vir triumphalis. Liv. * Mener quelqu'un en triomphe. Ducerc aliquem in trium-

pho. Plin. Per triumphum. Cic.

DE TRIOMPHE. Triumphalis & hoc triumphale. Cic. * Char de triomphe. Currus triumphalis. Plin. * Habit de triomphe. Habitus triumphalis. Quint. Vestis triumphalis. Plin. * Les ornemens des triomphes. Triumpha-

lia, orum, ou ium, n. pl. Tac.

TRIOMPHER, [Avoir l'honneur du triomphe.] Triumphare, (o, as, avi, atum.) De aliquo triumphum agere. Ciser. * Lucius Muréna triompha de Mitridate. Triumphavit L. Muræna de Mitridate. Cic. * Triompher de jes ennemis. Agere triumphum ex inimicis. Cic. * Nos Ancêtres ont triomphé des nations, qui habitent au-delà des Alpes. Majores nostri triumpharunt ex transalpinis gentibus. Cic.

On DIT en ce sens au figuré. Il a triomphé de la mauvaise volonté de ses ennemis. Egit victor de inimicorum malevolentia triumphum. Cic. * La perfidie ne triompha pas après la victoire, comme les mechants s'êtoient promis. Non ita, ut sperarunt mali, alacris

exultat improbitas. Cic.

TRIOMPHER, [Estre dans la joye d'une chose.] Triumphare ou triumphare gaudio, exultare lætitià. Ter. Cic. * Triompher de la ruine de quelqu'un, s'en réjouir, en être bien aise. Exultare in ruina alterius. Cic. * Vous triomphez pendant que tout le monde est d.ms l'affliction. Lætaris tu in omnium gemitu, & triumphas. Cic.

TRIPAILLES, s. f. [Nom collectif qui se dit de tous les intestins des corps.] Exta, orum, n. plur. Interanca, eorum, n. pl. Intestina, orum, n. pl. Viscera, visce-

rum , n. pl. Plin. Cic.

TRIPES, subst. fem pl. Exta, orum, neut. pl. Oniafum , omasi , neut. Cic. Hor. * Il ne mangeoit qu'un plat de tripes à son souver, il n'avoit qu'un plat de tripes pour son fouper. Cenabat omasi patinas. Horat. * Je me suis soulé de tripes là dedans. Intus extis sum fatur. Plant.

TRIPE-MADAME, [f. [Herbe qui se mange en sulade.] Sempervivum, sempervivi, n. Sedum majus, sedi

majoris, n. Plin

TRIPIERE, subst. sem. [Femme qui vend des tripos aux coins des rues.] Quæ ovium & boum exta promercalia haber.

TRIPLE, adj. m. & f [Quantité composée de trois nom-

bres.] Triplex, icis, omn. gen. Cic.

LE TRIPLE. [Trois fois autant.] Triplum, tripli, n. de l'adree if, Iripius, tripla, triplum. Cie.

TRIPLEMENT, adv. Triplici ratione, en triplici modo: Plant.

TRIPLLE.

TRIPLER, V. act. [Multiplier par trois.] Triplicare, (co, as, avi, atum.) Plin. (On trouve seulement le participe Triplicatus en usage.) In triplum augere, (augeo, es, xi, Aum.)

TRIPOLI, [Ville de Barbarie, Capitale du Royaume de

meme nom.] Tripolis nova, &, f.

[Elle est aujourd'hui Republique fous la protection des Turcs. On l'appelle Nova pour la distinguer d'une autre de ce nom qu'on nomme Tripolis vetus qui est plus ancienne. Il y a encore deux autres Villes de ce nom, TRIPOLI DE NATOLIE sur la mer Noire, & TRIPCE, DE SOURIE dans la Phénicie sur la mer Mediterrance.

De Tripoli. Tripolitanus, a, um.

TRIPOLI, f. m. [Pierre dont on se sert à polir l'or.] Samius lapis, samii, lapidis, m. Plin.

TRIPOT, s. m. [Jeu' de paume.] Sphæristerium,

sphæristerii, n. Plin.

ON DIT au figuré, Cette affaire est de mon tripot ou de ma competence. Res vertitur in meo foro, ou est intra

præsepes meas. Plaut.

TRIPOTER, V. act. [Mêter, brouiller, melanger, verser une liqueur d'un vaisseau dans un autre.] Permiscere, (misceo, es, miscui, mistum.) Elutriare, (clutrio, as, avi, atum.) Plin.

Terme populaire.]

TRISTE, adj. m. & f. [Mélancolique de son naturel.]

Trutis & hoc trifte, adj. Cic.

TRISTE par accident. [affligé.] Tristis. Moestus, a, um. Mœrens, entis, omn. gen. Cic.

Un peu trifte: Subtristis & hoc subtriste, adj. Ter. Tristiculus, a, um. Cic.

Estre trifte. Mærere, (eo, es, mæstus sum.) Cic.

Robert Estienne lui donne marui au préterit, mais sans autorite. Priscie.. soutient qu'il n'a point de preterit, car mastus seion lui n'est proprement qu'un nom , c'est une taute qui s'est souvent gliffee dans les Grammairiens, de prendre des noms pour des participes.

Estre trifte d'une chose. Aliqua re ou aliquid mœrere, dolere aliquid. Cic. * Qui est trifte du bien d'autrui. Alienis bonis mœrens. Cic. * La musique rend l'espris trifte. Animum contrahit musica. Cic.

TRISTEMENT, adv. Mæste. Dolenter. Cie.

TRISTESSE, f. f. [Passion de l'ame qui resserve le cœur, & qui est causée par la crainte ou par quelque perte.] Triftitia, &, f. Mæstitia, &, f. Mæror, oris, m. Ægtitulo ou animi ægtitudo, inis, fæm. Cic. * Se laisser aller ou abattre à la tristesse. Tristitiæ se tradere, ægritudini se dedere. Cic. * Estre accablé de triftesse. Opprimi ou devilitari agritudine. Cis. * Chasser & bannir la triftesse . Agritudinem depellere. Repellere. Cic. * Causer de la tristesse à quelqu'un. Aliquem ægritudine afficere. Mœrorem alicui afferre. Cic. * Cather sa triftesse. Abstrudere , premere tristitiam. Cic. * Elle sit durer sa tristesse aussi long-temps que sa vie. Quandiù vixit, in luctu, codemque etiam confecta contabuit. Cic. * Un visage tourné à la tristesse. Os in mæstitiam flexum. Tacit. * Le mal qui nous est arrivé par nôtre faute nous rend la tristesse plus sensible. Culpà contractum malum ægritudinem acrioiem fa cit. Cie. * Je vous ferai passer vorre tristesse, je vous ôterai le sujet de vôtre tristesse. Ægritudinem tibi eripiam , ou luctum tibi omnem abstergam. Cie.

TRIVENTO, [Ville du Ro; aume de Naples dans le Com-

té de Molisse.] Triventum, ti, n.

TRITON, f. m. [Menstre marin, demi-homme & demi-

poisson.] Triton , oals , m Cic. >

TRIVIAL, masculin. TRIVIALE, seminin. [Commun.] Trivialis & hoc trivial adject Communis & hoc commune, adject. Vulgatas. Pervalgatus, a, uni. Suct. Cic.

TRIUMVIR , f. m. [Trois hommes ensemble.] Triumvir, triumviri, m. Cic.

(Cefar, Marc-Antoine & Lépidus furent appellez Triumvirs, parce qu'ils partagerent entre eux le Gouvernement de la Republique Romaine)

TRIUMVIRS MONÉTAIRES. Triumviri monetales.

[Qui avoient soin de la fabrique des Monnoyes du tems de la Republique.

TRIUMVIRAT, f. m. Trimviratus, ûs . m. Cic.

TROADE, [Province de l'ancienne Asie mineure.] Troas, adis, f. Pemp. Mel.

TROC, f. m. [Echange d'une chose pour une autre.] Permutatio, onis, f. Cic.

TROCHÉE, f. m. [Pied de viers de deux syllabes, dont la premiere est longue, & la seconde est breve. Trochæus, ei, om ou Pes trochæus. Cic.

TROCHISQUE, s. m. [Composition seche en sorme de pilule:] Trochiscus. Pastillus, li, m. Celf.

Terme de Pharmacie.

TROESNE, f. m. [Arbrisseau qui fleurit blanc.] Ligustrum, tři, n. Virg.

TROGNE, s. f. qui se dit d'un visage gros & boutonné. Tuberosa, ou rubicunda facies, tuberosa, faciei, f. Ter.

Terme bas & burlesque.]

TROIE, [Ville capitale de la Troade.] Troja, &, f. La for eresse de Troye se nommoit l'ium, Ilii, n.)

TROIE LA NEUVE. Troas Alexandri. . Ville de Phrygie qu'Alexandre le Grand fit bâtir près des ruines

de l'ancienne Troie.

TROIE SUR SEINE. [Ville Capitale du Duche de Champagne avec Evéché.] Trecz, arum, fæm. pl. Voyez TROYE par Y.

DE TROIE de Phrygie. Trojanus. Troius, a, um. Virgi TROIENS. [Les Peuples de Troie, Ville de Phrygie.]

Troes, um. m. pl. Trajanus, a, um. Virg. TROIS. [Terme numéral.] Hi & hæ tres & hæc tria.

génit. trium pour tous les genres, dat: tribus. Termi, ternæ, terna, ou trini, æ, a. Cic. * Je vous veux dire trois mots. Tribus verbis te volo. Plaut. (On sousentend alloqui.

De trois jours en trois jours, tous les trois jours. Tertio quoque die. * En trois façons. Tripliciter. Auth. ad

Heren Trifariam. Liv.

TROIS fois. Ter. Cic. Trois fois autant. Tria tanta, n. pl. Plaut.

TROIS ans. [L'espace de trois ans.] Triennium, ii, n. Cic. Age de trois ans. Trimatus, ûs, m. Co'um. * Qui a trois ans. Trimus , trima , trimum. Plant. Hor. * Il a trois ans passez. Trimatum excessit. Colum.

TROIS mois ou l'espace de trois mois. Spatium trimeltre, n. Plin.

TROIS nuits. [L'espace de trois nuits.] Trinoctium', il n. Aut. Gel.

Qui a trois pieds: Tripedalis & hoc tripedale , adj. Tripedaneus, a, um Liv. Plin.

Qui a trois têtes. Triceps, tricipitis, omn. gen. Cie * Qui a trois cornet. Tricornis & hoc tricorne, adject. Plin. * Qui a trois fourches. Trifurcus, a , um . Colum.

TROISIEME, [Adjectif numeral.] Tertius, tertia, tertium. Cic:

Pour la troisième fois, Tertium. Cic Tertio. Ter: Soldats de la troisième légion chez les Romains. Tertianie (On fous-entend milites) Tas.

TROISIÉMEMENT, adv [En troisseme lieu] Tertíò adv. Crc.

TROKI, [ville & Palatinas de Pologne.] Troca, x, t ou Trocum , i , n.

TRUMPE pour TROMPETTE ne se dir que dans cette expression. Faire publier une chose à son de trompe. 0000000

TRO

Aliquid per præconem adhibità tubà proclamare. TROMPE, s. f. [Que sert de mains aux Eléphans pour prendre leur boire & leur manger.] Proboscis, probos-

cidis, f. Quint. Curt. Manus, ûs, f. Plin.

TROMPER, V. act. [Abuser quelqu'un , le jouer.] Aliquem fallere, (fallo, fallis, fefelli, falsum.) Decipere, (cipio, pis, decepi, deceptum.) Circumvenire, (venio, is, veni, ventum.) Alicui imponere, (impono, is, posui, itum.) ou Fucum facere. * J'ay été trompe, mais je ne suis pas abbatu pour cela. Deceptus sum, at non defatigatus. Ter. & Il y a affez long-temps que vous nous trompez ou que vous nous jouez, après nous avoir donné vôtre parole. Jam satis dui dedisti verba, sat adhuc tua nos frustrata est fides. Terent.

TROMPER quelqu'un avec adresse. Fallete aliquem doctis dolis, ou accurate. * Je vous prie instamment de ne point tromper son espérance, ou qu'il ne soit point trempé dans son esperance. Ne spes eum fallat, vehementer te rogo. Cic.* Il est difficile de le tromper. Ei verba dare

difficile eft. Ter.

TROMPER quelqu'un en une chose qu'on lui fait perdre. Aliquem re atiqua fraudare, defraudare. Cie. * Ils n'ont de l'esprit que pour tromper leurs maîtres. Ad hert fraudationem callidum ingenium gerunt. Plaut. * Se laif ser tromper par des promesses Promissis in fraudem inipelli. Cic. * Tromper quelqu'un au jeu. In ludo facere alicui fallaciam ou thecnam. * Se tromper soi-même. Se

in fraudem induere. Cic.

SE TROMPER. [S'abuser, se méprendre.] Falli, (fallor, eris, falsus sum) Allucinari ou hallucinari, (or, aris, atus sum.) Errare, (ro, ras, avi, atum.) Cic. Plant. * Si je ne me trompe. Nisi me fallo, nisi me fallit animus, nisi quid me fallit. Cic. * Je me suis trompé. Falsus sum. Plaut. * Je crains que ma veue ne me trompe. Timeo oculorum fidem. Petr. * Le front , les yeux, & tout le visage trompent souvent. Frons, vultus, oculi persæpè mentiuntur. Cic.

Après avoir cherché à tromper mon humeur jalouse, j'envelopai ma tête de mon manteau, comme pour dormir. Postquam fraudavi animum disfidentem, cepi somnum, obruto tunicula capite, mentiri. Petr. * Vous ne sortirez pas d'ici autrement, ne vous y trompez pas. Ali-

ter haud abibis ne sis frustrà. Plaut,

TROMPERIE, f. f. [Fourborie.] Fallacia, &, f. Dolus, on Dolus malus , i , m. Thecna , & , f. Cic. Plant. * Celui qui se déguise a dessein, plutôt de faire une tromperie, qu'une satisfaction Vultum qui permutat, fraudem parat, non satisfactionem. Petr.

TROMPERIS qui porte dommage à celui qui est trompé. Fraus , fraudis , f. Fraudatio , onis , f. Cic. Ter.

TROMPERIE pour rire Ludificatio, onis, f. Plaut. TROMPETTE, subst. fem. [Instrument à vent.] Tuba, f. Buccina, x, f. Cic. * Le son de la trompette. Tubæ fonus, i, m. Buccinæ cantus, ûs, m. Cic. Tubæ fonitus , ûs , m. Auct ad Heren. Classicum , classici , n. Ca. (Se dis sur Mer) * Sonner de la trombette en guerre pour animer les Soldats au compat. Classicum ou bellieum canere Caf Liv.

TROMPETTE, f. m. [Celui qui sonne de la trompette.] Buccinator. Aneator, oris, m. Cic. Suet. Tubicen,

inis, m. Ovid.

ON DIT figurément. La trompette de ma réputation, qui publie par tout mes lowanges. Buccinator existimationis mex. Cic. * Il a toute la Grece pour trompette de sa vaillance. Tota Græcia virtutem illius celebravit, on totam Græciam virtutis sur præconem habuit. Cie.

TROMPET LER quelque chose, [La publier par tout] (Mot bas en ce sens.) Deblaterare, (deblatero, as, avi, atum.) Plaut. Car on ne dit pas dans la langue.

Trompetter une chose pour la publicr à son de trompette. TROMPEUR, f. m. Fallax, acis, omn. gen. Cie. * Les trompeurs sont souvent trompez eux-mêmes. Captatores sæpe captari possunt. Petr.

Que les esperances des hommes sont trompeuses! Quan

fallaces funt hominum spes! Pers.

TROMPSUR. [Affronteur.] Fallax. Fraudator, oris, m. Fraudulentus, a, um. Deceptor, oris, m. Cic. Sen. Sycophanta, &, m. Plaut. Fallaciosus, a, um Aul. Gel. TROMPEUSE, subst. fem. Fallax mulier on fraudulenta, & , f. Cic.

On Dit proverbialement, à trompeur trompeur & demi. Dolo dolus compenfatur. Contra vulpem vulpinandum est, (Ce verbe est de Varron ,) comme si l'on disoit , Il faut ruser avec les renards.

ST. TRON, [Ville des Pays-Bas dans l'Evêché de Liége.] Trudonopolis, f. ou Fanum sancti Trudonis, n.

TRONG, subit. masc. [Tige d'un arbre.] Truncus, ci, masc. Cic. Caudex, icis, m. Virg. Stipes, itis, masc. Quint. Curt.

TRONÇON, prononcez TRONSON, s. m. [Partie détachée d'un tout.] Trunculus, li, m. Cels. Fragmen-

tum. Segmentum, ti, na Plin.

TRONCONNER, prononcez Tronsonner. Aliquid in trunculos, in frusta diffringere, (go, gis, fregi, fractum.) P'aut.

TRONQUÉ, m. TRONQUÉE, f. [Mutilé.] Detruncatus. Decurtatus. Mutilus. Mutilatus, a , um. Cic. Liv. TRONQUER. [Mutiler.] Detruncare. Mutilare, (0,

as , avi , atum.) act. acc. Liv. Hor.

TROP. [Adverbe & substantif qui marque l'excès.] Nimis. Nimiùm. Nimioperè. Nimiò plus. Plus æquo. Plus satis. Plus justo. Extra modum. Cic. Ter. Celf.

Qui a trop de babil. Impendio loquacior. Aul. Gel. * Vous en seavez trop. Nimium multum fcis. * Ni trop, ni trop peu. Nec nimium, nec parum. Cic. * Je parle trop long-temps. Nimis diù & longum loquor. Plaut.

Je n'ai que faire de deux valets, je n'ai que trop de toy. Mihi quidem uno te plus etiam est, quam volo. Plant .

TROP. [Pour excessif.] Nimius, nimia, nimium. Cic. Une trop grande oisiveté. Nimium otium, ii, n. Ter. Un homme trop absolu. Imperii nimius, Liv. * C'est trop parler de moy. Nimis multa de me, Cic. (On sous-entend dixi.) * Il travaille un peu trop. Laborat plusculum. Var. ou Paulo nimium. Cic.

TROP s'exprime souvent devant un nom pat un comparatif. Il est trop long. Justo longior. Quint. * Il a trop de passion pour la gloire. Est avidice, quam satis est, glo-

riæ. Cic.

TROPHÉE, subst. masc. [Armes des ennemis waincus amoncelez sur le champ de bataille.] Tropæum, tropai , neut. Cic. * Dreffer un trophée. Statuere , ponere tropæum. Cic,

On DIT figurement en ce sens. Il a dresse un trophée à vos belles actions. Tropæum posuit tuis præclaris fa-

cinoribus, ou monumentum erexit.

FAIRE trophée d'une chose, s'en venter, s'en glorister. Re aliquâ triumphare, sioi plaudere de re aliquâ. Ter. Cic. Sibi valde placere. Petr. * E'le fait trophée de vôtre present. Dono tuo triumphat. Ter.

TROPIQUES, subst. masc. pl. [Ce sont deux cercles de la Sphére artificielle à 13. degrez & demi de l'Equateur.] Solstitiorum circuli, orum, m. pl. Plin. Tropici, corum, m. pl.

TROPIQUE de l'Ecrcrisse ou d'Esté. Tropicus astivus.

TROPIQUE du Capricorne ou d'Hyver. Tropicus hiemalis ou brumalis. Hygin.

TROQUER une chose contre une autre, la changer.

Aliquid aliqua re permutare, (to, as, avi, atum.) Plin. TROSNE, subst. m. [Siège élevé où se placent les Roys.] Solium, solii, n. Sedes, sedis, f. Virg. Thronus, i, m.

Plin. Voyez THRONE.
TROT, subst. maic. [Allure d'un cheval qui secouë son homme.] Equi succurientis gradus ciratior ou succussarius gradus, ûs, m. Equi succussus, ûs, m.

TROTTER, [Aller le trot.] Citatiore gradu sessorem

succutere on succussare.

TROTTER, [Aller çà & là.] Circumcursare. Discur-

sare, (o, as, avi, atum.) Plin. Plaut.

TROTTLUR, [Un cheval qui va le trot.] Succussator equus, equi succussatoris, m. Equus succussor. Lucil. TROTIN, (Mot bas & de mepris) Petit laquais, qui

sert à aller çà & là pour faire des massages. Salutigeru-lus, salutigeruli, m. Plant.

TROTTINER, [Mot bas.] Huc & illuc cursitare, (to, tas, avi, atum.) Hor

TROU, subst. m. [Qui se fait en perçant avec quelque outil.] Foramen, inis, n. Colum. Ovid. Terebratio, onis, f. Colum.

TRou de l'oreille. Foramen auditûs. Plin.

TROU de derriere par où se purge le ventre. Foramen ad excrementa corporis. Plin. Podex, icis, f. Juv. Anus, ani, m. Cic.

TROU, [Creux où se retirent les bêtes.] Cavum, cavi,n.

cavus, cavi, m. Phad.

Trou à la téte. Capitis vulnus, cris, nou Cavum capitis vulnus. * Trou à la jambe, Ciuri vulnus cavum ou cavum ulceris in crure.

Qui A deux trous. Bifocis & hoc bifore, biforis tour

tous les genres.

Qui A quatre t'ous. Quadriforis & hoc quadrifore, adj. * Qui a plusieurs trous. Multiforis & hoc multifore. adject.

TROU PUNAIS, [Le trou d'un égout.] Cloaca, x, fcem. Cic. Trou se dit proverbialement en ces phrases. Une souris qui n'a qu'un trou est bientôt prise, pour dire qu'il faut avoir plusicurs ressources dans les affaires pour y entrer & sortir. Sorex unius cavi facile capitur, spe duplici utendum eft. Plant. Ter.

ON DIT familiérement, Ils craigrent si fort leur maître, qu'il les feroit mettre dans un trou. Ita herum verentur, illos ut in ratæ folium conjiciat. Petr proprement Qu'il les feroit mettre dans une feuille de rue. In rutæ

folium conjicere.

(La Rue est une herbe de mauvais augure, & ce proverbe latin montre la puissance souverarne du maître pour le faite craind.e de ses esclaves ou de ses valers.)

ON DIT Faire un trou pour en boucher un autre, c'est proprement payer une dette en ne faisant que changer de creancier, emprunter à gros interêt pour payer une dette. Versuram facere. Cicer. ou Versura solvere, disfolvere. Ter.

Il boit comme un trou. Madidus est, usquedum bibit, ou egregie bibit. * Il a fait un trou a la lune, à la nuit, il a fait banqueroute, il s'en est allé. Contuibavit rationes suas. Plant. Evanuit.

Autant de trous que de chevilles. Facile solvit quidquid ei objeceris. Quidquid apprehendero, statim accusa-

tor extorquet de manibus. Cic.

TROUBLE, adj. m. & f. [gui n'est point clair.] Turbidus. Turbulentus, a, um. Cic. Phad * Un air trouble. Turbidum cœlum. Plin. Jun * Eau trouble. Turbulenta aqua Phad. Un ait (un comparatif) Turbidior & hoc turbidius. Turbu entior & hoc turbulentius, & (au Superia if.) Turbidissimus, turbulentissimus.

TRout LE commie un substantif mate. Je vois trouble & bes jamves me manquent d'inanition. Tenebræ oboriuntur mihi & inedia genua suscidunt. Plaut.

TROUBLE, subst. m. [Confusion, desordre, dissention dans un Etat, dans une famille.] Turba, x, f. tumultus, ûs, m. tumultuatio, onis, f. * Caufer du trouble, mettre le trouble. Turbas facere, dare, facere tumultum. Plant. Cic. * Il est arrivé du trouble chez moy en mon absence. Absente nobis quid turbatum est domi. Plaut * Ces troubles s'appaisent. Hæ consilescunt turbæ. Plaut. * Mettre le trouble dans toute une famille, la fasciner l'ensorceler. Frustrationem in aliquam familiam injicere. Plaut. Perturbare familiæ mentem. Plaut.

Qui cause du trouble. Tutbator, oris, m. Liv.

CELLE qui cause du tromble. Perturbatrix, îcis. f. Cic. TROUBLES au plurier se dit des guerres civiles. Res turbidæ ou turbulentæ, rerum turbidarum, turbulentarum, fæm, pl. turbulentum tempus, oris, n. turbulentissima tempestas, turbulentissimæ tempestatis, f. Motus civici ou civiles, motuum civicorum ou civilium,m. Cic. Hor. Tumultus, ûs, m. Cic.

TROUBLES se dit figurément Des émotions & des desordres de l'ame causées par les passions. Animi perturbatio, onis, fæm. ou vehementior commotio mentis, tumultus, ûs, masc. turbidus animi motus, turbidi animi motus, masc. Cic. Horat. * Il est dans un grand trouble. Magnà animi perturbatione commovetur. Cic. * Jetter quelqu'un dans le trouble. Afferre alicui perturbationem. Cic. * Calmer les esprits qui sont dans te trouble. Motus animi tranquillare, sedare. Cic. Mentes tuibatas placare.

TROUBLE FESTE, subst. masc. [Un facheux qui viene troubler à contre-tems la joye & les divertissemens de quelque compagnie.] Lætitiæ interpellator, oris, m.

Cic,

TROUBLE, m. TROUBLEE, f. part. pass. & adj. Turba-

tus Turbidus. Turbulentus, a, um. Cic.

On DIT au figuré Un esprit troublé. Turbidus, commotus animus, i, misc. Cicer. Turbidus animi. Tacit. Turbatus. Perturbatus. Confusus, a, um. Cic. Ovid. * Trouble de crainte. Perturbation metu. Cic. * Troublé de colere. Irà turbidus. Stat. * Il voit sa maison troublée d'une étrange sorte. Totam miris modis videt turbatam familiam, ou perturbatam familiæ mentem. Plaut.

TROUBLER, [Causer du trouble.] Turbare. Perturbare, (o, as, avi, atum.) Excitare, concire turbas. Cic. Quint, Piaut * Il a tout troublé, il a mis le trouble & le confusion par tout. Turbavit & miscuit omnia. Cic. Ter. Omnia infima summis paria fecit. Cicer. (Cette derniere expression est proverbiale j * Tous les domestiques affligez murmuroient entre eux & se demandoient les uns aux autres, qui avoit troublé ainsi la gayeté de leur maitresse. Tota familia tristis inter se mussitabat, quæritque quis dominæ hilaritatem confuderit. Peir. * Cela m'a troublé très-long-temps. Conturbatum diù

tenuit me hæc res. Cic. TROUBLER, se dit figurément de l'esprit & des sens. Turbate. Exturbare. Perturbare animos, mentes.

Cas Cie. Excutere alicui mentem. Pin-Jun. Excutere animi sensus. Sen. Exturbire alicujus mentem. * Le vin lus a troubsé la tête. Vinum caput ipsus tentavit. Hor. * Il me fera troubler l'esprit. Me ad insaniam adiget, me infanum verbis fuis concinnabit. Terent. * L'espris lui a troublé de cette maladie. Commota ac perturbaix mentis hoc moibo factus est. * Je leur iroubleray à tous deux la cerveile, & à toute teur famille. Erroris ambo atque dementiæ illos complebo atque

ownem familiam. Flaut, Une peur qui trouble l'esprit & le met hors des gonds. Lyniphaticus pavor, masc. Liv. * Des jonges qui

0000000 1

Troublent l'esprit. Lymphatica somnia. Plin. * Se troubler d'une chose Aliqua re perturbari, conturbari, ve-

hementer commoveri ou percelli. Cic.

TROUBLIR [Interrompre, empécher la continuation d'une chose.] Interpellare, (pello, as, avi, atum.) Cic. * Troubler quelqu'un en parlant, le troubler dans son discours. Interpellare aliquem. Cic. Obloquutorem esse alicui. Plaut. * Troubler la paix. Turbare pacem. Liv. * Le repos de quelqu'un. Quietem alicujus turbare. Prop. * Ses plaisi s. Obturbare alicujus voluptares ou interpellare. * Sa solitude. Solitudinem alicujus obturbare. Cie.

TROUER, [Percer avec quelque outil.] Forare. Perforare, (foro, as, avi, atum.) Terebrare, (terebro, as, avi, atum.) Colum. Virg. Plant. * Trouer une

muraille. Voyez PERCER.

TROUPE, s. f. [Multitude de gens.] Turba, x, f. Grex, gregis, m. Caterva, a, f. Cic. Multitudo, dinis, f. Chorus, chori, m. Cic. * Une troupe de jeunes gens. Chorus juventutis Cic. * Une troupe de valets. Servorum examen. Cic. * Une troupe d'Esclaves nez dans la maison d'un maître. Turba vernarum, Horat. * Troupe de Comédiens. Grex Comædorum. * D'orateurs. Grex oratorum

TROUPES de gens de guerre, au plurier. Turma. Caterva, x, f. Cas. * Une troupe de cavalerie. Equitum turmx. Horat. * D'Infanterie. Peditum turmx. Horat * Troupes auxi iaires. Auxilia, auxiliorum, n. pl. Tac. Suet. Cohortes auxiliares, cohortium auxiliarium, f.

pl. Cic. Cef.

TROUPES. [Armée.] Copiæ, arum, f. pl. Exercitus, ûs, m. Cic. * Lever des troupes. Copias contrahere, militem ou copias cogere. Conscribere exercitum. Cas. Voyez Lever. * Mes troupes sont fort diminuées, & fort maltraitées par la disette de toutes choses. Mex copiæ sunt extenuatissimæ & omnium rerum inopia pessime acceptæ. Cic.

PAR TROUPES. Catervalim, gregatim, turmatim. Cic

Caf.

TROUPEAU, f. m. prononcez TROUPAU. Grex, gregis, m. Cic. * Troupeau de gros bétail ou de bœufs & de vaches. Armentorum grex ou armentitius grex ou sumplement Armentum, ti, n. Virg.

TROUPEAU de bêtes à laine. Ovillus grex, pecorum grex. Liv Ovid *Il a force troupeaux. Huic res est pecuaria ampla, Cic. * Pays où l'on nourrit force troupeaux de gros bétail. Regio armentosissima. Aul. Gel.

Du TROUPEAU. Armentivus, Armentitius, a, um. Plin.

Qui garde des troupeaux de gros bétail. Armentarius, ii, m. Var. ou Des bêtes à laine. Opilio, onis, m. Colum.

TROUSSE, s. f. [Carquois garni de fléches.] Phare-

tra , pharetræ , f. Virg.

TROUSSE. [Espece de haut de chausse plisse & fort étoit qui serre les cuisses à l'usage des pages.] Strictius & rugatum subligaculum , i , n. Cic. Braccæ ftrictæ & rugatæ, braccarum strictarum & rugatarum, f. pl. * Il a quitté les trousses, ou les chausses, il est sorti de gage. Excessit ex ephebis. Ter.

TROUSSE se dit en ce sens sen parlant de ce qui est à la suite continuelle de quelqu'un,) comme il étoit toujours à ses trousses. Illi semper assidebat on assiduus comes.

Erat illi comes individuus.

On DIT en guerre, Avoir les ennemis à ses trousses. Ab hostibus premi. * Il envoya aussi-têt sa cavalerie à leurs trousses. Statim equitatum misit, qui cos insequeretur. Cal. * Se mettre aux trousses de quelqu'un. Aliquem insequi, consequi, subsequi. Cio.

Aller en trousse, on être en croupe derriere quelqu'un. Tergo equi post equitem sedere. Insidere equiti.

On DIT au figuré, Le noir chagrin monte en trousse derriere nous & galope avec nous. Atra Cura post equitem sedet. Hor. Scandit zratas naves vitiosa Cura. Hor.

TROUSSEAU, subst. m. [Ce qu'on donne à une fille outre sa dot, en linge, en hardes & bijoux.] Para-

pherna, orum , n. pl. On sous-entend bona. TROUSSEAU de cless. [plusieurs cless attachées ensemble.]

Clavium fasciculus, i, m.

TROUSSER. [Relever ce qui pend.] Colligere (ligo, gis, legi, lectum.) Cic. * Trousser sa robe qui traine. Diffluentem vestem colligere. Plant. * Il troussa sa robe & tourna dans une allée de lauriers, qui joignoit cette promenade. Collegit altius tunicam, flexitque se in eum Daphnona, qui ambulationi harebat. Petr. * Se troufser pour être plus en état de faire voyage. Accingere le itineri, se expedire ad iter. Ter.

Qui a sa robe troussée pour marcher à son aise. Alticine-

tus, succinctus, a, um. Plaut. Phad. UNE robe troussée. Collecta vestis. Plaut.

TROUSSER ou plier bagage. Vasa colligere, sarcinas

colligere, constringere. Plant.

ON DIT populairement au figuré, Cette maladie l'a troussé en peu de jours. Intra paucos dies hoc morbo fublatus est, assumptus est. on Hic morbus illum abs-

ON DIT austi Un discours bien trouffe, bien pris, bien fait. Teres ou accurata oratio, teretis orationis, f.

TROUVER ce qu'on cherche. Invenire, (io, is, veni, ventum.) Reperire, (reperio, is, reperi, repertum,) act. acc. Cic. Nancisci, (or, eris, nactus sum.) depon. accus. Ter. * J'ai trouvé du poisson à ravir. Nactus sum pisces ex sententia. Ter. * La beauté se trouve rarement avec la sagesse. Raram facit misturam forma cum sapientia. Petr. * Servez-vous de mon conseil, sinon trouvez mieux, pour moi je n'y prends ni n'y mets. Utivot confilium ou confilio : si non placebit, reperitote melius: mihi istic nec seritur nec metitur. Plaut. *Je n'ay jamais pû le trouver sous ce nom. Isto nomine hunc invenire nunquam potui. Plaut.* fe trouverai votre argent par mer & par terre. Aut terrà aut mari alicunde evolvam tibi istud argentum. Plaut.

TROUVER. [Inventer.] Invenire, adinvenire, reperire, excogitare, (to, as, avi, atum.) Comminisci, (or, eris, commentus sum.) acc. Cic. + J'ay trouvé moyen de lui attraper soixante pistoles. Ego minas triginta ab ipso

per fallaciam abstuli. Ter.

TROUVER [Elimer.] Les hommes trouvent un lingot d'or cent fois plus beau, que tous les ouvrages d'Apelles & de Phidias. Hominibus formosior videtur massa auri, quam

quidquid Apelles & Phidias fecerunt. Petr.

ALLER trouver quelqu'un. Ad aliquem ite, pergere. Cie. Ter. Aliquem convenire. Cic. * Ceux qui nous viennent trouver à contre-temps, nous sont souvent importans. Qui ad nos intempestive adeunt, molesti sæpe sunt. Cie. * Il faut que j'aille trouver cet homme. Convento illo homine opus est, Cie.

SE TROUVER en un lieu, y être. Adesse. Interesse, presto esse aliqubi. Cic * Se trouver en un festin. In convivio interesse. Cic. * Trouvez-vous demain ici à huit heures au matin. Fac, ut crastina die hic præsto sis hora octava matutina. Cic. * Il ne se trouva point de victimes pour le sacrifice. Hostiæ ad sacrificium præsto non fuerunt, Cic.

SE TROUVER bien en un lieu. Alicubi benè esse. Ter.

SETROUVER bien de quelqu'un ou d'une chose. Je me suis bien trouvé de sa fidelité & de su prudence en bien des choses. Multis in rebus mili mag-

no usui fuit & fides illius & prudentia. Cic. * Je me suis toujours bien trouvé d'avoir suivi vos conseils. Tuis paruisse consiliis mihi semper optimum fuit. Cie. * Je me trouve mieux de ma maladie. Melius me habeo ex morbo ou melius mihi est. Gic. * Se trouver mal. Graviter se habere. Cic.

TROUVER bon ce qu'on mange. Cibos gustare, (o, as, avi, atum.) act. accus. Plaut. * Je ne trouve rien de bon lorsque je mange chez moy, & je trouve bon le peu que je mange ailleurs. Nihil quicquam me juvat, quod edo domi; foris aliquantulum quod gusto, id beat. Plant. * Cela fait trouver le vin bon. Id commendat

vinum suo succo. Plip.

TROUVER bon une shose, [L'approuver.] Probare, approbare. Laudare, (0, as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Je suis bien aise que vous trouviez bon ce que j'ai fait. Meum factum probari abs re gaudeo. Cic. * Si vous le trouvez bon Si id tibi probatur, si id tibi placet. * Je trouvay cela fort bon alors. Placuit tum id mihi. Ter.

SE TROUVER en peine, [Estre en inquietude.] Sollicitum esse & anxium, in sollicitudine esse. Cic.

SE TROUVER en peine d'une personne ou d'une chose, ou dans la peine pour une chose. De re aliqua vehementer laborare. Angi ou sollicitum esse de aliquo ou de re aliqua. Cic. * Ce sera un grand avantage pour moy, si je puis trouver place dans vos écrits pour ma satisfaction & pour mon honneur. Hoc præstantius mihi fuerit & ad lætitiam animi & ad memoriæ dignitatem, si in tua scripta pervenero. Cic.

SE TROUVER en peine ou en danger. In periculo versari.

Cic. Angustiis premi. Cas.

TROUVER à dire ou de manque. Aliquid desiderare. * On ne trouve à dire qu'une petite statue de cuivre. Nihil quicquam præter unum perparvulum fignum ex ære, desideratum est. Cic. * On ne trouva à dire aucun vaisseau d'une si grande flotte. Ex tanto navium numero,

nulla omnino navis fuit desiderata. Cas.

TROUVER à redire, reprendre, blasmer. Reprehendere, (do, dis, di, sum) Carpere, (po, pis, psi, prum.) Culpare, vituperare, (o, as, avi, atum.) Arguere, (guo, guis, gui, gutum.) act. acc. Cic. * Je trouve à redire à vôtre sonduite. Tuam agendi rationem reprehendo, culpo, non probo. Cic. * Je serois bien fâché qu'on trouvat à redire à mon ouvrage. Operam meam accufari non sinam meam. Plaut.

TROUVER, [Sembler.] Videri. Cic. * Trouver-vous que cela s'ascorde avec des nôces? Num videntur hæc convenire nuptiis ? Ter. * Trouvez-vous que j'entende assez la force des mots? Satisne videor vim verborum tenere? Gic. * J'ay trouvé vôtre harangue pitoyable. Oratio

tua mihi miseranda visa est. Cic.

TROUVER se dit proverbialement dans les phrases suivantes. Se trouver en deux paroles, ne point tenir ce qu'on a promis. Ambigua ou sublesta esse side. Plant. Vous me trouverez en vôtre chemin, je vous traverserai dans toutes vos affaires. Omnibus tuis in rebus te înterpellabo, tibi adversabor, tibi ou fortunz tuz obstabo & officiam. Cic.

Il croit avoir trouvé la pie au nid. Se cœlum attingere

putat. Cic.

Il ne s'est jamais trouvé à telle sête, à telles nôces, pour dire Il a ét é fort maltraité. Perquam indignis modis

fuit acceptus, exceptus, habitus, a, um.

Un enfant trouvé, un enfant exposé, dont on ne connoît ni le pere ni la mere. Puer exposititius, pueri exposititii, m. Plant, on Puer supposititius. Var.

TROYES, [Ville capitale & Episcopale de Cham-

pagne.] Trecæ, Trecarum, fæm. plur. Trecassium Augusta ou Augustobona, æ, fæn.

DE TROYES. Trecensis & hoc Trecense, adj.

Peuples de Troyes en Champagne, les Troyens. Trecasses, Trecassium, m. pl.

TRUCHEMENT, subst. m. [Interpréte.] Interpres, interpretis, m. Plin. * Parler par truckement. Vetba facere per interpretem. Caf.

TRUCHER. [Mot bas & populaire.] Gueuser de porte en porte, demander sa vie. Mendicare, (mendico, as, avi, atum.) Cic.

TRUELLE, subst. f. [Outil de masson à employer le pla-

tre.] Trulla, æ, f. Var. TRUFFE, subst f. [Espece de champignon, qu'on trouve

dans la terre.] Tuber, tubëris, m. Flin. TRUITE, subst. f. [Poisson de rivière.] Truta, truta, f. Platina de Obson. * Truite saumonée. Truta guttata, &, f. Pallad.

TRULLE. [Chapelle ou Sacristie voutée dans le Palais de Constantinople où l'on célébra le VI. Concile général.] Trullum, i, neut. (On le nomma Concilium in Trul-

TRUXILLO, [ville & Evêché de l'Amérique dans la nouvelle Espagne, située dans une Vallée fertile dite

Сигмо.]. Turris Julia, æ, f.

TRUYE, subst. fem. [La femelle d'un verrat ou porc, mâle.] Sus, suis, fœm. Var. Porca, scrofa, æ, f. Virg. Var. Colum.

- ON DIT proverbialement Tourner la truye au foin. pour dire, Eviser de répondre à ce qu'on nous demande. Ad quæsita non respondere, & aliud loqui. * Vous tournez la truye au foin. Aliud mihi respondes, ac rego.
- TU, Pronom de la seconde personne, dont on se sert en françois en pirlant à des personnes beaucoup au delfous de nous, ou avec lesquelles nous sommes fort familiers.)

Tu, génit. Tui, dat. Tibi, accus. Te.

TUANT, m. TUANTE, f. [Qui tuë.] Occidens, entis.

T U A N T, masculin. TUANTE, séminin. [Fatiguant, pénible.] Operosus, Molestus, a,

T U B E , substantif masculin. [Tuyau.] Tubus . tubi , mascul. Cicer. * Petit tube. Tubulus , tubu-

li, masc.

TUBEREUSE, substantif feminin. [Oignom qui porte une tige chargée de fleurs blanches, fore odoriférantes.] Flos cui à tubere nomen est. Tubero-

(Mot de la basse latinité.)

TUBEROSITÉ, substantif feminin. [Bosse ou tumeur qui vient à quelque partie du corps.] Condylus, condyli, m. Mart.

TUBINGUE. [Ville d'Allemagne dans le Duché de Vvir-

temberg sur le Nekar.] Tubinga, &, f. TUDESQUE ou LA LANGUE TUDESQUE. [Le langage des anciens Allemands.] Lingua Teutonica, æ, f.

TUER, [Faire mourir de mort violente.] Occidere, (do, dis, di, cisum.) Interimere. Perimere. (mo. mis, emi, emtum.) Interficere, (interficio, is, feci, fectum.) Necare, (neco, as, necavi, necatum. ou necui, nectum.) Trucidare, (do, das, avi, atum.) Enecare. Internecare. act. accus. Aliquem de medio tollere. Cic.

SE TUER soy-même. Se ipsum interimere, occidere Occocoo iii

sibi mortem consciscere, manus violentas sibi afferre, sua manu cadere, vim vitæ suæ afferre, orbare se luce. Cic- Exhaurire sibi vitam. Liv. * Il le fit tuer. Ipsum tollendum, interficiendumque curavit. Cie. * Les Medecins l'ont tué. Medici illum perdiderunt. Petr.

TUER, signifie hyperboliquement. Travailler avec exces, se donner bien de la peine. * Ces gens - cy me tuent en voulant garder trop scrupuleusement les cérémonies des nôces. Occidunt me equidem, dum nimis sanctas nuptias student facere. Ter. * Votre silence me tue Enecat me miserum tua reticentia ou me mactat. Plaut. * Il se tue de travailler. Impensius laborat, nimio labore se conficit, frangit se laboribus. Cic. * Le chagrin me tue. Conficit me mœror. Cic. * Un spectateur languissant tue un Comédien, & un spectateur attentif luy redonne la vie, tant it est vray qu'il faut peu de choses pour abbatre ou pour relever un esprit avide de lossanges. Exanimat Concedum lentus spectator, sedulus inflat: sic leve, sic parvum est, animum quod laudis avarum, fubruit aut reficit. Hor.

TUER le temps, le passer en divertissemens. Lacerare, ou

conficere diem. Plaut.

TUERIE, subst. fem. [Massacres de plusieurs personnes.] Cædes, is, f. Strages, stragis, fæm. Cic.

TUERIE, [Lieu où l'on tuë les animaux chez les bouchers.] Laniena, æ, fæm. Plaut.

TUF, subst. masc. [Sorte de pierre poreuse, légère & peu dure.] Tofus, tofi, masc. Ovid.

De Tuf. Tofinus , a , um. Suet.

TUILE, subst. fem. [Terre cuite dont on couvre les basti mens.] Tegula, &, fom. * Tuile plate. Tegula plana * Tuile crouse. Imbrex, icis, foen. (dans Plante & dans Catul.) masc. (dans Pline.) * Tuile à crochet. Tegula hamata. Vitr. * Fait en forme de tuile creuse. Imbricatus, a, um Plin.

Faire des tuiles. Ducere tegulas. Vitruve dit Ducere la-

teres. Faire des briques.

TUILEAU, subst. wasc. Quelques-uns écrivent & prononcent Tuilor. [Morceau de tuile cassée.] Testa, tes-Tæ, fæm. Plin.

Tuilerie, subst. fem. [Lieu où l'on fait de la tuile.]

Tegularum officina, a, fœm.

TUILERIES, subst. fein. plut.] Superbe bastiment Royal accompagné d'un très beau jardin orné de jets à cau, de fleurs & de grandes & belles allées, ou le peuple de Paris se va promener.] Palatium cam tempe ou cum horto omni amœnitate formolissimo Parisis.

TUILIER, subst. masc. [Colny qui fait de la tuile.] Tegularum opitex, icis, male. on Tegularum figu-

lus, li, masc.

TULIPE, subst. fem. [Fleur qui fait comme un calice & qui a peu d'oleur, mais fort estimee par la varieté de ses couleurs. Tulipa, æ, fæm

TULLE, [Ville Capitale & Episcopale du bas Limousin arrosée de deux Rivieros, dont l'une s'appele Loreze & l'autre Soulane.] Tutela ou Tutella, &, f.

Tulensis & hoc Tulense, adject. DE TULLE .

SE TUMEFIER, [S'enfler.] Intumescere, sco, intumui (fins supin.) Mot de l'An & de Medecine

TUM UR, subst. fem. [Enfleure.] Tumor, oris, malc.

Celf. Tuber, tuberis, neut. Ter.

TUMULTE, subst. masc. [Emorio : d'une mu'titude sédi ieule.] Tumultus , ûs , maic. Tamultuatio, onis, for n. Cir. Liv. * Faire ou exciter du tumulte. Facere tunultum. Salift. Tumultuari, (or, aris, atus fuin.) depon. & Tumultuare. Plant. * Appaifer un tumulte. Co pprinicte, tedare, compescere tumultum. Cic. * Faire teut en tumulte. Omnia tumultuoie agere. Cas.

TUR

TUMULTUAIRE, adject. masc. & fem. [Qui se fait à la haste & tumultuairement. Tumultuarius, a, um.

TUMULTUEUSEMENT, adv. Tumultuosè. Liv. TUMULTUEUX, maic. TUMULTUEUSE, fem. Plein de tumulte.] Tumultuosus, a, um. c.c.

TUNIQUE, subst. tem. [Hibit des Romains & des Orientaux.] Tunica, &, foem Cic.

TUNIQUE à manches. Manicata tunica. Cic.

TUNIQUE qui va ju, ques aux talons. Talaris tunica. Cic. TUNIQUE se dit des peliscules ou petites peaux qui envelopent quelque partie du corps. Tunica, æ, fæm. Plin. * Les tuniques de l'æil. Tunicæ oculorum. Plin. *Des testicules. Tunicæ testiculorum. Cels.

TUNIQUE ou la peau qui couvre les oignons. Bulborum

tunica. Stat.

Qui est vetu d'une tunique Tunicatus, a, um, Cic. TUNIS, [Royaume d'Afrique en Barbarie, sa Capitale

est de meme nom sur le bord du lac de la Goulette, ou il y a un Evéché.] Tunes , ētis , m. Liv.

TUORBE ou Teorbe, subst. masc. Instrument de musique à cordes.] Tioiba, &, fæm. [Mot stalien & La in.

TURBAN, subst. masc. [Coëffure des Orientaux & des Mahométans.] Pileus populorum Orientalium, pileus Turcicus

TURBIT, subst. m. [Racine longue & grosse comme le doigt, grise en dehors & blanche en dedans, qui est un violent purgatif.] Turphetum, ti, neut.

TURBOT, subit. m [Poisson de mer plat, qui est un mets friand qu'on sert sur les bonnes tables.] Rhombus,

i , m. Her.

TURBULEMMENT , prononcez TURBULAMMANT', [D'une maniere turbulente.] Turbulente Turbulenter, adv. Cic. * Azir turbulemment. Agere, facere aliquid

turbulenté en turbulenter. Cie.

TURBULENT, m. TURBULENTE, f. prononcez Tur-BULANT. [Qui se plait uans le trouble & dans l'a itation, qui sime à broëiller.] Turbulentus. (Au Com-paratif.) Turbulentior & hoc turbulentius. (Au Superlatif.) Turbulentissimus. * Il est d'un naturel turbulent & insociable. Est præceps & insociabins on præceps antmi. Tacit, Est turbulentiori animo.

TURC, m Turque, f. [Celuy & celle qui eft de Turquie.] Turca, & , m. Pomp. Mel. Muiner turca. 4 Une

femme Turque.

DE Turci Turcicus, Turcica, Turcicum.

Le Turc ou la langue Turque. Turcica lingua, &, f. On Dis proverbia'ement Traitter quelqu'un de Turc à More. Inhumaniter agere cum aliquo. Cic

ON DIT d'un homme inexorable, & qui ne fléchit point. Il est Ture la dessus. Durus & inexorabilis est super ea re Ci. TURLUPIN, subst. m. [Boufon, fade.] Intulfus Sannio,

infula Sannionis, m. Cic. Baro infulfithmus. Petr. C'est le nom d'un foit mauvais plaisant qui etoit du temps de

Persone.]

TURLUPINADES, subst. f. pl [Bouffonneries fondées sur des pointes & des équivoques ridscules & fades.] Scurriles & scenica dicacitates, tum, f. pl. Quint. Insulsitates, tum, f. pl. Cic.

TURLUPINER quelqu'un, [Le railler, le brocarder.] Jacere, mittere ridiculum in aliquem. Cic. (Mot Das.) Jocum risumque aliquem ou aliquid facere. Petr. Scuz-

tili & scenica dicacitate alicui ilsudere.

TURPITUD, , subst. f. [Ce qui est honteux & contre la pudent.] Turpitudo, inis f. Cic.

TURCHEIM, [Ville Imperiale de la hunte Aisace.] Thurschemum, i, neut.

TURCOMANIE, [Province de la Turquie en Asic.] Tuicomania, æ, f.

TURGOU ou Turgau. [Pays situé entre le Canton de Zurich, & le Lac de Constance.] Turcgum, Turegi, n. TURIN, [Ville d'Italie sur le Po, Capitale de Piémont,

le sejour des Ducs de Savoye.] Taurinum, i, n. Augusta Taurinorum., æ, f.

[Sa Citadelie est une des plus fortes de l'Europe & sa nouvelle Ville une des plus propres,

DE TURIN. Turinensis & hoc Turinense, adj.

TURINGE, [Province d'Allemagne du Langraviae, située dans la partie Occidentale de la baute S.txe. Turinga, &, f.

LES Pruples de Turinge. Turingi , orum , m. pl.

TURQUE, [Femme Turque.] Mulier Turcica, on Turca. A LA TURQUE, [A la façon des Turcs. Comme les Turcs.] Turcarum more ou ritu.

TURQUESQUE, [De Turc.] Turcicus, 2, um. TURQUESTAN, f. m. [Grand Pays d' Asie entre la grande Tartarie & l'Empire du grand Mogol.] Turchesta-

TURQUIE ou l'Empire des Turcs fort étendu. Turca-

rum Imperium.

[Cet Em ire est divisé en vingt-cinq Gouvernemens, dont il y en a un en Egypte, sept en Europe, & dix sept en Alie. La Ville de Constatinople en est la capitale,

TURQUOISE, s. f. [Pierre précieuse d'un bleu Turquin ou foncé.] Turchois, Turchoidis, f. Callais, idis, f. Jaspis aëri similis. Plin.

(Mot des derniers siécles.)

TUTÉLAIRE, adj. m. & f. Tutelaris & hoc tutelare, adj. Ulp. Custos, odis, com. gen. Cic.

Les Dieux Tutélaires, ou Les Dieux protecteurs. Dis Tu-

TUTELLE, f. f. [Protection.] Tutela, & , f. Cic.

TUTELLE, [La charge d'un tuteur qui a soin du bien des mineurs. | Tutela, &, f. * Estre en tutelle ou sous la puissance d'un tuteur. Esse in alicujus tutelà. In tutoris potestate esse. Cic. * Estre hors de tutelle. Venire in suam tutelam. Jabol. Sui juris esse. * Il est hors de tutelle. Factus est sux tutelæ. Ulp.

TUTEUR, f. m. [Qui a soin de la personne & des biens

d'un pupille.] Tutor, oris, m. Ulp.

TUTEUR institué par testament. Testamentarius. Tutor. Ulp. Q'II EST tuteur conjointement avec un autre. Contutor, oris, m. Ulp.* Tuteur honoraire. Honoratius tutor. Ulp. Donner un tuteur à ses enfans. Adscribere tutorem liberis. Instituere aliquem tutorem. Cic. Dare liberis tutorem. Paul.

TUTRICE, s. f. Que curat pupilli bona & illius per-fonam. * Les femmes ne peuvent être tutrices au préjudice des mâles. Feminæ tutores dari non possunt. quia id munus est masculorum. Nerat. Forminæ in curam pupillorum assumi non possunt, cum sint mas-

culorum partes. TUTH1E, s. f. [La vraye tuthie est ce qui s'éleve du cuivre lorsqu'on le fond, & qu'on le purifie.] Tuthia, &, f. TUTHIE fausse, est la calamine & proprement Spodium,

TUTOYER, [Traiter quelqu'un d'une maniere incivile en lui parlant par toi.] Inurbane aliquem appellare. On prononce TUTAYER.

TUYER, [Ville & Evêché du Duché de Moscovie.] Ta-

TUY, [Ville d'Espagne dans le Royaume de Galice sur le Minho.] Tude, Tudes, f. ou Tyde, es, f.

DE Tuy. Tudensis & hoc Tudense, adj.

TUYAU, f. m. [Le montant du bled qui est creux.] Calamus, Culmus, i, m. Virg. Cic. Tuyau. [Canal.] Tubus, tubi, m. Var.

vera, æ,f.

PETIT TUYAU. Tubulus, tubuli, m. Colum.

TUYAU DE TERRE. Tubulus fictilis. Colum. * De plomb. Tubus plumbeus.

Tuy Au de plume. [Ce qui est creux dans une grosse plume d'oiseau.] Pennæ caulis , m. & f. Plin. Tuvau d'orgues. Tubus , i , m. Fistula , & , f.

TYANE, [ville de l'Asse Mineure dans la Cappadoce. 1 Tyana, Tyanæ, f.

DE TYANE. Tyaneus, a, m. & f.

TYMPAN, s. m [Rouë en forme de tambour qui sert à bâtir.] Tympanum , i , n. Vitr.

TYMPAN, [Perite peau bandée au fonds de l'orcille pour

recevoir les sons.] Tympanum, i, n.

TYMPANISE: quelqu'un. [Lui faire des reproches en preblic.] Aliquem convitiari, (or, aris, atus fuin.) Plant. Gravia & turpia probra altà voce jacere in aliquem. Petr. Convitio aliquem proscindere. Suet. Convitiis consectari. Cic. Verberare convitio os alicujus. Hor. TYR, [Ville de Phénicie.] Tyrus, Tyri, f. Cic

On l'appelle aujourd'hui Sur.]

TYKOCZIN, [Ville forte de Pologne dans la Polaquie.] Тукосzinum, i, n.

TYPE, f. m. [Copie d'un modéle.] Typus, τύπος, i, m. Cie. TYRAN, f. m. [Usurpateur d'un Estat.] Tyrannus, i, masc.

Ce mot chez les Anciens n'étoit point odieux, il vouloit dire un Roi.

TYRAN se dit aussi d'un Prince qui abuse de son authorité, & qui traite durement ses sujets. Tyrannus, i, m.

TYRAM se dit au figuré De nos passions qui nous maierisent, comme l'avarice & l'ambition sont des tyrans qui nous commandent. Avaritia & ambitio, Tyrannorum more nobis imperant. * L'argent est nôtre tyran ou notre esclave: or il est plus juste qu'il nous obéisse, que se nous lui obeissons. Imperat aut servit collecta pecunia cuique, tortum digna sequi potius, quàm ducere funem. Her.

[Il fait ailusion à un jeu où les enfans tenoient chacun une corde par un bout, tâchont de s'entraîner le uns les autres-Ainsi les richesles ne doivent pas nous entraîner, c'est nous au contraire qui devons entraîner les richesses

TYRANNE, f. f. [Femme qui agit en tyran & avec un empire absolu.] Tyrannica mulier, quæ durè & impo-

tenter imperat.

Ce mot est de M. Balzac, rejetté toutefois par l'Académie. TYRANNIE, f. f. [Empire illégitime, cruel & violent.] Tyrannis, tyrannidis, f. Cic. * S'emparer de la tyrannie.] Occupare tyrannidem imperio improbo. Phad. * Détruire la tyrannie. Destruere tyrannidem. Quint.

TYRANNIE se dit aussi De l'abus que les Grands font de leur pouvoir. Crudelis dominatus, ús, m. Immanis dominatio, onis, f. Cic.

TYRANNIE de nos passions. Libidinum impotens dominatus, ûs, m.

TYRANNIQUE, adject. m. & f. Tyrannicus, ca, cum. Cic.

TYRANNIQUEMENT, adv. Tyrannice. Dure. Cic.

TYRANNIZER. In aliquem tyrannicè sævirė. Durė, & crudeliter aliquem vexare, divexare. * Pour moi je suis si énervé par l'oissiveté dans laquelle je languis, que j'aime mieux être tyrannizé, que de combattre avec espérance de vaincre. Ego autem usque ed sum enervatus, ut hoc otio, quo nune tabesco malim ropauveir Sai, qu'am cum optima spe dimicare. Cic.

TYRNAW, [Place force de Hongrie.] Tirnavia, æ, fæm.

(Elle est dans le Comté de Presbourg.)

V



Vingtième Lettre de l'Alphabet, & la cinquième des voyelles il y a des confoinnes qui font narquez ainfi dans les Grammairiens V. La pononciation de l'a telle que nous l'avons vient de l'ancien Gaulois, car tous les autres peuples du Ponant prononcent 044.

V est une lettre numerale qui vaut cinq cens, & quand il y a un tiret des-

VA, [Troisième personne du verbe ALLER.] * Je vas, tu vas, il va. Tout va bien chez vôtre mere, & jen prends soin. Apud matrem rectè est, apud matrem est ut volumus, caque mihi curæ est. Cic. * La chose va autrement que vous ne pensez. Longè aliter se res habet, ac tibi videtur. Cic.

Va est aussi la seconde personne de l'impératif. Va dewant, je te suis. I præ, sequar. Ter. * Va devant, si tu es si presse. I sanè, si quid sestinas magis Ter. * Va-

t-en , retire-toi d'ici. Abi , abcas. Ter.

VA se met souvent comme une interjection. Vas, tu es un brave homme. Abi, virum te judico. Ter. * Va, tu ne scais pas empaumer les gens. Abi, nescis inescare homines. Ter.

VABRES, [Ville de Rouergue sur le Dourdant avec Evéché suffragant de Bourges.] Vabræ, arum, f. pl. Va-

brincum, ci, n. Castrum Vabrense. De VABRES. Vabrensis & hoc Vabrense, adj.

VACANCES, f. f. [S sp nsion d'affaires & d'études.] Va catio, onis, f. Fer &, arum, f. pl. Var. Plat.

[Ce mot ne le doit orre que des Collèges , mais celui de V.ca.

tions est du l'alais loriqu'il cetse.

Avoir vacances. Vacationem habere Cic. Feriari, (or, aris, feriatus fum.) Vacare, (vaco, as, avi, atum.) Cic. * Donner des vacances. Indicere. Imperare ferias Cic. Liv. * Il viendra quelques jours de vacance, où étant libre je pourrai vaquer à l'étude. Aliquæ venient feriæ, quæ me foluto pectore ad studium vocent. Phad

VACANCE d'une charge, d'un bénéfice. Munus vacuum,

muneris vacui, n.

VACANT, m. VACANTE, f. [Qui vaque.] Vacuus,

vacua, vacuum. Cic.

Vne terre vacante. Prædium vacuum, prædii vacui, n. VACARME, f. m. [Bruit, tintamarre, tumulte qu'on fait.] Convitium, convitii, n. Turbæ, arum, f. pl. Tumultus, ûs, m. Cic.

FAIRE vacarme ou du vacarme. Convitium facere, tumuluari, (or, aris, atus sum.) Turbas facere. Cic. VACATION, s. f. [Métier.] Ars, attis. Artissium,

ii , n. Cic. Petr.

ESTRE de quelque vacation. Artem ou artificium aliquod exercere, factitate. Cic. Hor. * J'ai refolu de lui faire apprendre quelque vacation. Destinavi illum artificium docere. Petr.

VACATION, [Action par laquelle on vaque à quelque affaire.] * On a emplo é deux vacations à voir ce procès.

In hac lite cognoficenda dux horz infumptx funt ou per duas horzs huic liti cognoficenda vacavimus.

VACATIONS se dit aussi au Palais pour vac nees, lorsque le

Palais ceste. Justitium, justitii, n Cic. Publink les vacations. Justitium edicere & intermittere jurisdictionem. Cic. Pendant les vacances. Prolatis rebus. Plant. Dum judicia silent. Cic. Justitio indicto

VACHE, f. f. Vacca, vaccæ, f. Cic. Bos, bovis, f.Virg. Bos lactaria, bovis lactariæ, f. Colum. Bos læmina, Bovis fæminæ, f.

Vache qui a bien du lait. Lactaria bos, f. Colum. * Vache sterile. Vacca sterilis. Virg. Taura, æ, f. Colum. Vache pleine. Horda, hordæ. Var. * Vache qui a vélé. Vacca særa, f. Virg.

JEUNE vache. Vitula. Bucula. Juvenca, z, f. Virg. Plin.

DE VACHE. Vaccinus, a, um. Plin.

On appelle dans les marais sallans des Meulons de sel. Strues salinarum, genit. Struis salinarum, f. Salis congesti acervus, i, m.

ESTABLE à vache. Bubile, lis, n. Colum. Bovile, is,

n. Phad.

LAIT de vache. Lac vaccinum. Bubulum, n. Plin.

On dit proverbialement qu'Un homme a mangé de la vache enragée, pour dire qu'il a bien pasi & souffers. Multa dura sustinuit.

Il viendra un temps que les vaches auront à faire de leurs queves, pour dire qu'on aura bejoin un jour de ceux qu'on méprife. Erit aliquando, cum opera illius quem negligunus, nobis erit usui.

Faire une vache à lait d'une affaire, la tirer en longueur pour en tirer plus de profit. Rem protrahere quæstus ou

emolumenti causâ.

Là où la vache est liée, il faut qu'elle bronte, pour dire qu'il se faut contenter de son état. Sua quisque soite contentus vivat. Hor. Contentus sit sus sedibus ou velit pati quod natura dedit. Phad.

VACHER, s. m. [Qui garde les vaches. Bubulcus, bubulci, m. Phad. * Estre vacher. Bubulcitati, (or,

aris , atus fum.) Plaut.

VACHÉRE, f. f. [Celle qui garde les vaches.] Bubulca, x, f. VACHERIE, f. f. f. [Estable à vaches.] Bubile, bubilis, n. Colum.

VACIET, f. m. [Troofne qui fleurit noir.] Vaccinium ou Vacinium, n. Virg.

VACILLANT, m. VICILLANTE, f. [Qui branle, qui n'est pas ferme.] Vacillans, antis, omn. gen. Lucr Mot bas & d'un tare utage]

VACILLANT, se dit au figuré, Pour celui qui est irrésolu, & qui ne sçait à quoi se déterminer. Vacillans. Titu-

bans, antis. Incertus animi. Cic.

VACILLATION, s. f. [Variation dans ses réponses es dans son sentiment.] Vacillatio, onis s. Varietas, varietatis, f. Cic.

(Ce mot le dit peu si ce n'est au fatais)

VACILLER, [Branler, n'ître pas ferme] Vacillare. Titurbare, (o, as, avi, atum.) Leint. * Il vacille,
il chancele d'avoir beu. Ex vino vacillat, titubat. Quint.
* Les témoirs ne vacillent point dans leurs réponfes. Fides testium in responses non vacillat, sibi constant
testes. * Il vacille dans son sentiment. In sua sententia incertus sertur.

VACUITÉ, s. f. s. Le contraire de la plénitude.] Inanitas, atis, f. Plant. Vacuitas, atis, f. Cic. Vacuitas

à languoribus. Cic. * Exemption de chagrin.

(Ce mot ne se dit gueres qu'au figure.)

YAGA-

VAGABOND, m. VAGABONDE, f. [Qui erre çà & là, qui n'a ni feu ni lieu.] Erro, erronis, m. Hor. Erroneus, ei, m. Colum. Homo vagus. Cic. Vagabundus. Sen. Errabundus, a, um. Liv. Planus, a, um. Petr. Homo fine foco & lare. * Estre vagabond. Vagari, (or, aris, atus sum.) Errare, (erro, as, avi, atum.) Cic. Plaut.

VAGUE, s. f. [Elévation de la surface de l'eau, qui se fait par l'agitation des vents.] Fluctus, fluctus, m. Cic.

La mer fait des vagues. Fluctuat mare. Plaut.

VAGUE, adj. m. & f. [Qui s'étend trop loin, sans être

déterminé.] Vagus, vaga, vagum. Cic.

VAGUE, se dit en ce sens au figure, Un discours vague et trop étendu. Vaga oratio. Cic. * Il ne fait que des discours vagues qui n'aboutissent à rien. Sermones vagos & inanes loquitur & fine re.

VAGUER, [Errer ça & là, êsre vagabond.] Vagari,

(or, aris, atus sum.) depon. Plant.

Mot bas & populaire]

VAHAL, f m. [Fleuve des Pays-Bas, qui est une branche du Rhin qu'on nomme à Nimégue le VAHAL.] Ya-

VAILLAMMENT, adv. [D'une maniere courageuse & bardie.] Strenuè. Viriliter. Animosè. Intrepidè. Cic. VAILLANCE, f. f. [Bravoure.] Virtus bellica, virtu-

tis bellicæ, f. Fortitudo, inis, f. Cic. VAILLANT, m. VAILLANTE, f. [Brave, qui a de la vaillance & de la bravoure.] Fortis & hoc forte. Stre-

nuus, a, um. Animosus, a, um. Cic.

VAILLANT. Sorte de participe du verbe. VALOIR m. [Ce que chaeun posséde.] Quod quisque possidet on habet in loculis. * Nous n'avions pour tout vaillant, que deux petites pièces de monnoye, que nous destinions à acheter des lupins. Sed præter unum dipondium, sicilicumque quibus lupinos destinaveramus mercari, nihil erat ad manum. Petr. * Il n'a pas vaillant un double. Huic haud peculii nummus est plumbeus. Plant.

YAIN, m. VAINE, f. [Qui n'est point solide.] Vanus, vana, vanum. Inanis & hoc inane. Cassus, cassa, cassum. Cic. * De vaines pensées. Inanes cogitationes Cic. * Une crainte vaine. Vanus metus. Timor vanus & inanis, futilis. Cic. * Une vaine espérance. Spes vana. Quint. Spes inanis, futilis, fallax. Cic.

VAIN en morale fignifie Glorieux, qui a bonne opinion de soi. Vanus. Juv. Gloriosus, a, um Inanis gloria avidus, cupidus, studiosus, a, um. Cic. Plaut.

VAIN se dit du temps, qui rend lâche les gens par une chaleur sourde, & étouffée. Æstuans calum, coli astuantis, n.

EN VAIN, [Inutilement.] In vanum. Quint. Curt. Inutiliter, incassum, frustrà, nequicquam. Cic.

VAINCRE, [Surmonter en guerre.] Vincere, (vinco, vincis, vici, victum.) Devincere. Superare. Debellare, act. acc. Cic. Liv.

SE CONFESSER vaincu. Se victum fateri, on Herbam dare, [Coûtume ancienne de presenter de l'herbe aux victorieux.]

Vous avez vaincu celui qui entreprenoit de vous faire des réprimandes, vous lui avez fermé la boucke & je n'ai plus rien à vous répondre. Vicisti castigatorem tuum, occlusisti linguam, nihil est qui respondeam. Plaut.

S'EN ALLER vaincu. Discedere inseriorem, pro victo abire. Cic. * Aife à vaincre. Vincibilis & hoc vinci-

VAINCRE quelqu'un, le surpasser en quelque chose. Aliquem re aliqua vincere, superare, excellere, antecel-

lere, præire, præcurrere. Cic:

VAINCRE, [Applanir, surmonter.] Vincere. Superare. * Vaincre les difficultez des lieux. Difficultates locorum vincere, Caf. 4 Vaincre le dégoût de quelqu'un par la diversité des mots. Fastidia alicujus varià cenà vincere. Hor.

VAINCRE se dit figurément en choses morales. Vaincre son courage. Animum vincere. Plaut. * Un homme de cœur ne peut souffrir de le laisser vaincre par la générosité de ses amis. Benè merendo vinci, turpe est forti viro. Ter. * Vaincre l'envie qu'on a de se venger. Amorem vindictæ superare. Petr. * Se laisser vaincre à la douleur. Dolori succumbere. Cic. * J'ay vaincu son opiniâtreté. Expugnavi illius pertinaciam. Cic. Petr. * Elle laissa vaincre sa constance. Passa est frangi suam pertinaciam. Petr.

VAINEMENT, adv. [Inutilement.] Frustrà. Inutiliter.

Incassum. Cic.

VAINEMENT, [Par vanité.] Gloriose, ou gloriosius. Cic. VAINQUEUR, s. m. [Qui surmonte son ennemi.] Victor, Oris, m. Gic.

VAISON ou VAIZON, [Ville Episcopale dans le Comtat Venaisin en Provence sur la Louveze.] Vasio, onis, f.

Pomp Mel.

VAISSEAU, f. m. [Utencile creux de quelque matiere que ce soit, dans lequel l'on met des choses séches ou liquides. Vas, vasis, n. Cic. (De la troisième déclinaison au singulier. Au plurier de la seconde déclinaison.) Vasa, orum , n. pl. Cic. Pétrone a dit Vasus, vasi , m.

VAISSEAU d'airain. Æreum vas. Plin. * D'argent. Argenteum, Colum. * D'étain. Stanneum. * De terre. Fictile. Figlinum. Luteum. Testaceum. Plin. Samium. Cic.

(Parce qu'on en faisoit dans l'isse de Samos.) Vaisseau à mettre du vin Vinarium vas. Cic. * Vaisseau à mettre du lait. Sinus, ûs, m. Sinum, sini, n. Plaut.

Si un vaisseau doublon n'est bien net, tout ce que vous y mettez s'aigrit. Nisi vas sincerum sit quodcunque infundis, acescit. Cic.

Petit vaisseau. Vasculum, li, n. Plin.

VAISSEAU sur mer Navis, is, f. Navigium, gii, n. Voyez NAVIRE.* Les vents entouroient dés-ja nôtre vaisseau comme des chiens enragez, les pluyes, les flots émus & les orages briserent notre mats, & abatirent nos antennes & déchirérent nos voiles, de sorte que nous étions perdus, si la bonace ne fût venue à nôtre secours. Jam quasi canes atroces venti circumstabant navem, imbres una fluctusque atque procellæ infensæ malum frangere, ruere antennas, vel scindere, ni tua pax foret mihi præstò. Plant. On fous-entend coeperunt.

VAISSRAU de charge ou vaisseau marchand. Navis oneraria, &, f. Cic. Navis gravis ou frumentaria. Cas.

Corbita, &, f. Plaut.

VAISSEAU de passage. Navis actuaria, f. Cic. Navigium actuarium, n. Caf. * Vaisseau de guerre. Navis præsidiaria. Cas.

VAISSEAU pour aller à la découverte des ennemis. Navis speculatoria. ou Catascopium, ii, n. Cic.

VAISSEAU de pirate. Navis prædatoria. Liv. Piratica. Quint. Myoparo, onis, m ou piraticus myoparo. Cic. Avoir pluseurs vaisseaux tous équipez. Naves complures

paratas & instructas in aqua habere. Cic.

Des gros vaisseaux marchands dont le moindre étoit de deax mille tonneaux. Naves oneraria, quarum nulla minor erat duûm millium amphorarum. Cic. * Les vaisseaux ayant le fonds plat, n'étoient point incommodez lorsque le flot se retiroit. Carinæ aliquanto planiores facilius vada & decessum astus excipere poterant. Cas.

Bâtir un veisseau. Navem adificare, construere, instituere, instrucre. Cic.* Briser son vaisseau au port, échouer. Evertere. Frangere navem in portu. Cic. * Equiper un vaisseau. Armare. Adornare navem. Cas. * Mettre les vaisseaux en mer. Moliri naves à terrà. Liv. Trahere ficeas carinas. Hor. Siccas naves Cal. * MourVAI

ter sur ses vaisseaux. Conscendere navem, in navem. Cic. * Se retirer sur ses vaisseaux. Confugere in naves. Cas.

VAISSEAU en medecine signific les veines & les artéres, qui recoivent le sang & les esprits. Vena, venz, Arteria, arum. Celf. Cic. * Piquer un vaisseau. Ferire venam. Celf. VAISSELLE, f. f. [Vases dont on se sert à table & à la

cuisine] Vasa , vasorum , n. pl. Cic.

Terme collectif

VAISSELLE de cuisine. Coquinaria vasa. * Vaisselle de

table. Convivalia vasa Liv.

VA: SSELLE d'argent. Argentea. vasa. Hor. Argentum factum. Suet. * Vaisselle de terre. Samia vasa. [Parce qu'elle se saisoit dans l'Isle de Samos.) Fictilia vasa, ou Campana supellex, f. au singulier & au plurier. Supellectilia, ium, n. pl.

Ouvrier en vaisselle, qui fait toute sorte de vaisselle, soit d'or, d'argent & de quelque matiere que ce soit.

Vascularius, ii, m. Cic.

VAL, f. m. VALON. [Vallée.] Vallis, is, f. Voyez

VALLEE. Ou Vallon plus en usage.

VALABLE, adj. m. & f. [Juste légitime.] Justus. Legitimus, a, um. Plin,

VALABLEMENT, adv. Justè. Legitimè. Cic. VALÉRIANE, s. f. [Plante médecinale qui croit en France sur les montagnes.] Valeriana, æ, f. Nardus silvestris, nardi silvestris, f. Plin.

VALACHIE ou VALAQUIE. [Principauté de l'Europe, qui faisoit partie de l'ancien Royaume de Hongrie.]

Valachia, æ, f.

VALAIS ou WALAIS. [Pays des anciens Peuples de la Gaule Narbonoise, entre la Savoye & le Milanez.] Valesia, æ, f.

VALCA, ou la VARCA, [Riviere de Toscane qui se dé-

charge dans le Tibre.] Cremera, &, f. VALENCE, prononcez VALANCE. [Ville Archiepiscopale & Royaume d'Espagne, entre la Catalogne & la mer Méditerranée, située sur la riviere de Guadalaviar, à demi lieuë de la mer.] Valentia Contestanorum &, f.

VALENCE sur le Rhône, Ville Episcopale de Dauphiné & Capitale du Valentinois. Valentia ou Julia Valentia,

æ, f. Segalaunorum urbs, f.

VALENCE ou VALENZAS, [Ville d'Italie dans le Mila-

nez.] Valentia ad Padum.

VALENCE de Minho. [Ville du Royaume de Portugal.] Valentia in Lustania.

VALENCE d'Alcantara, [Ville d'Espagne dans l'Estramadoure sur le Savar. 3 Valentia Teutobrica.

DE VALENCE en Dauphiné.] Valentinus, a, um. adj. VALENCIENNES, [Ville des Pays-Bas en Hainaut, située , sur l'Escaut.] Valentiana, arum , f. pl. ou Valentinianæ, arum, f. pl.

DE VALENCIENNES. Valentinianus, a, um.

VALET, f. m. [Serviteur.] Famulus. Servus, i, m. Minister , tri , m. Puer , pueri , m. Cic. Plaut.* Votre valet. Puer abs te. Cic.

VALET de Chambre. Cubicularius , ii , m. Petr. Cic. PREMIER valet de Chambre. Cubiculariorum decurio, onis, m. Cubiculo præpositus. Suet.

VALET de la garderobe ou de garderobe. Supellecticarius,

ii, m. Petr.

VALET de pied. Servus à pedibus, ou à pedibus (mis seul, en sous-entendant servus.) Servus ad pedes. Mart. Circumpedes. Mart. Cursor, oris, m. Petr.

VALET d'écurie ou d'étable. Stabularius, ii, m. Var. VALET ou Enfant de cuisine. Puer coquorum. Minister culinarius, ministri culinarii, m.

VALET d'armée Calo, calonis, m. Caf. MAISTRE valet. Servus atriensis , m. Ter.

ESTRE valet. Service apud aliquem, service servitutem

apud aliquem. Ter. Servire alicui servirutem. Plant. Este sub alapa. Petr. * C'est un fort bon valet. Servus haud illiberalis, servus pergraphicus. Plant. Servus ex sententià. Ter. Plant.* Il y a beaucoup à souffrir lorsqu'on eft valet. In servitute expetunt multa iniqua. Plaut. * Il ne fait pas bon être valet d'un homme riche. Opulento homini hoc servitus dura est, hoc magis miser est divitis servus. Plaut. * Les femmes qui ont apporté beaucoup en mariage, veulent que leurs maris scient leurs valets. Mulieres sibi viros subservire postulant seroces & dote fretz. Plaut,

Tel maître, tel valet. Plane qualis dominus, talis &

servus. Petr. Domini similis servus. Ter.

Vostre valet (mis absolument) Adieu. Vale. au singulier, valere au plurier.

ON APPELLE un valet de carreau, Un homme de néant, un malheureux. Homo nauci ou nihili. Plaut, Homo dupondiarius. Petr.

VALETAILLE, s. f. f. [Nom collectif, troupe de valets.] Servorum grex, gregis, m. [Mot trivial & de mépris.]

VALETER, Mot bas & de mépris.] Faire le bon valet, ramper, faire servilement sa cour à quelqu'un pour avoir quelque chose de lui. Serviliter alicui famulari, ancillari, (or, aris, atus sum.) Plant. Ardelionem agere. Supparasitari alicui. Plaut.

VALETUDINAIRE, adj. m. & f. [Infirme, sujet à des infirmitez.] Valetudinarius, a, um. Celf. Valetudine infirmus, a, um. * Qui eft valetudinaire. Infir-

mâ ou incommodâ valetudine. Cic.

VALEUR, s. f. f. [Vaillance, grandeur de courage.] Virtus bellica on virtus (feul.) Cic. * La valeur est d'un prix inestimable, & est présérable à toutes choses. Vittus præmium est optimum, & omnibus anteit. Plaut. * La valeur trouve facilement des bouches éloquentes en sa faveur, & sans elle l'homme éloquent ne scauroit paffer que pour ces femmes qu'on louoit anciennement pour dire les louanges d'un défunt. Facile sibi facunditatem virtus argutam invenit : fine virtute argutum hominem mihi habeam pro præfica. Plaut.

VALEUR. [Le prix d'une chose, ce qu'elle vaut.] Pretium , pretii , n. * On vous demande la valeur en argent. Argentum argento exæquabitur. Plaut. *Un homme de nulle valeur. Trioboli homo, homo nauci &

nullius pretii. Plaut.

On DIT ce jardin contient la valeur de trois arpens ou la quantité de trois arpens. Hic hortus complectitur tria jugera. * Il lui a tiré la valeur, (ou mieux en françois) la quantité de trois onces de sang. Detraxit ipsi tres uncias sanguinis

On DIT aussi, Mettre une terre en valeur, la bien cultiver & l'amender. Agrum colendo feracem reddere.

VALEUREUSEMENT, adv. Strenuè fortiter. Cic. VALEUREUX, m Valeureuse, f. [Qui a de la valeur & du courage.] Generosus ,a , um, Voyez GENEREUX.

VALIDE, adj. m. & f. [Vigoureux, qui est sain & en-tier.] Valens, entis, omn. gen. Validus, a, um. ou corpore validus. Tacit.

VALIDE, (Valable en terme de Palais.) Validus, a,

um Legitimus, a , um. Ratus., a , um.

VALIDEMENT, adv. [Legitimement.] Justè. Legitime. Cic. VALIDER. [Rendre valable, faire subsister un acte en justice.] Efficere aliquid firmum ac ratum ou facere ratum ac firmum. [Terme de pratique.]

VALIDITÉ d'un acte en justice. Rata auctoritas, ratæ

auctoritatis, f. Cic.

VALISE, s. f. Hippopēra, æ, f. Sen. Vidulus, viduli, m. Plaut. Aluta , & , f. Pellis , is , f. Petr.

Parce qu'on la faisoit de peaux passées à l'alun,

VALLADOLID, [Ville a'Espagne en Castille la Vieille

VAL

& Eveche. I Vallis oletum, Vallis oleti, on Vallisoletum, ti, n.

DE VALLADOLID. Vallisolatanus, a, um. adj.

VALLAIS, subst. masc. [Pais des anciens peuples de la Gaule Narbonnoife entre la Savoye & le Milanez.] Vallesia, æ, f.

Our est du Vallais. Vallesianus, a, um.

VALLEE, subst. f. Vallis, vallis, f. Cic. * Vallée entre les montagnes. Convallis, is, f. * Vallée d'arbres. Condensa vallis arboribus. Liv.

VALLEE de Josaphat qui est à l'Orient de Hierusalem, entre cette Ville & la Montagne des Oliviers. Vallis Jo-

Saphat.

VALOIR, [Estre d'un certain prix qui tombe sous l'estimation.] Valere, (valeo, vales, valui, itum.) Cic.

[Ce Verbe régit ou l'accusatif ou un ablatif du prix & plus

fouvent l'accusatif.]

Le boisseau de bled ne vaut que trois deniers. Ternis denariis est tritici modius. Cic. * Ils valoient dix deniers. Denos æris valcbant. Var. * Ne donner qu'un denier de ce qui en vaut dix. Emere denario, quod fit mille

denarium. Cic.

VALOIR. [Rendre, Rapporter.] Ferre. Reddere. Ter. Var. * Cette terre me vaut ou me rapporte tous les ans mille écus, j'en retire tous les ans mille écus. Ex his prædiis talenta argenti bina quot annis capio. Ter. * Cette terre vaut beaucoup mieux qu'autrefois. Ager nunc multo pluris est, quam tunc fuit. Cic. * Il n'y a point de terre ni meilleure ni d'un plus grand revenu. Non est ager melior, nec pretii majoris. Ter. * Il scait faire valoir le talent. Artem suam maximo quæstui habet.

ON DIT par maniere de Proverbe, Tant vaut l'homme tant vaut sa terre. Tanti sunt res, quanti eas industrià

nostra esse volumus. Voyez TERRE.

VALOIR [Estre de prix.] Valere. J'ai crû en moi-même que vous valiez beaucoup. Te maximi pretii esse judicavi animo meo. Ter. * Il vaut son pesant d'or, il vaut trop. Hunc hominem decet auro expendi. Terent. * Il valoit mieux au bout de son petit doigt, que vous ne valez en tout vôtre corps. Hujus unguis pluris erat, quam tu totus es. Petr. * Un seul témoin oculaire vaut mieux que dix, qui ne scavent les choses que par oui-dire. Pluris est oculatus testis quam auriti decem. Ter. * Il ne vaut pas l'eau qu'il boit. Non valet lotium suum. Petr.

Celui qui est paresseux vaut moins que rien. Nimis nihil est, qui piger est. Plaut. * Cela ne valoit pas la peine. Hæc res non tanti fuit. Cic. Vix operæ pretium fuit. Liv.

FAIRE valoir une chose. Venditare, jactare aliquid. Cic. Aliquid magnum facere. * Croyez-moi, ayez du bien & faites-vous valoir par son moyen, car on ne vous estimera qu'autant que vous en aurez. Crede mihi, assem habeas, asse valeas, habes, haberis. Petr. * Pourquoi ferois-je valoir le peu que je fais pour vous, puisque ma vie même employée à vôtre service, n'égaleroit pas la moindre partie des obligations que je vous ai. Quid me ostentem? Qui si vitam pro tua dignitate profundam, nullam partem videar tuorum in me meritorum affecutus. Cic. * l'ai fait valoir la faveur que vous m'avez. fait. Beneficium à te acceptum magnifice prædicavi, extuli. * Faire valoir à quelqu'un un bienfait imaginaire, Imputare alicui vanum beneficium. Ter. * Il scait faire valoir les choses. Novit rebus addere pretium. Plin. * Je n'ai jamais connu personne, qui sit si bien valoir ce qu'il disoit, quoiqu'il ne dit rien qui vaille. Nec cognovi quemquam, qui majori auctoritate nihil diceret. Cia.

VALOIR mieux. Longè præstare. * Il vaut mieux mourir, que de vivre avec deshonneur. Mori satius est quam

surpiter vivere. Cic.

Le quel vaut mieux d'épouser une fille ou une veuve? Utra sit conditio pensior, virginem an viduam habe-

NE valoir rien (parlant des choses.) Vitiosum aut deterius esse. Cic. * Ces pôteaux ne valent rien , ils sont tous vermoulus par le pied. Hi postes vitiosi sunt, improbi, ou cariosi, termes secat Plaut. * Ces fruits ne valent rien, ils sont pourris. Cariosa sunt illa poma ou vitiosa. Plaut. * Une marchandise qui ne vaut rien. Mala ou improba merx. Plant. Vitiofa.

On DIT aussi parlant des avantages de l'esprit, Des vers qui ne valent rien. Male nati ou inculti versus. Cie. Hor.

ou Versus non sani coloris. Petr.

NE rien valoir (parlant des personnes.) Nequam esse, impurum esse, insignite improbum esse, nequissimum esse. Plaut. Ter. * Il n'a rien fait qui vaille. Improbe, perperam fecit omnia. Cic. * Il n'a rien dit qui vaille. Nihil rectè loquutus est.

VALLON, subst. masc. [Petite vallée.] Vallis, is,

fæm. Cic.

VALOGNES, [ville de la basse Normandie.] Valonia, Valoniarum, f. pl.

VALOIS, [Duché de l'Isle de France, dont la capitale est

Crespy.] Valesia, &, f.

VALTELINE, s. f. f. [Partie de l'ancienne Rhétie entre l'Estat de Venise & le Milanez.] Telina, æ, ou Tellina Vallis, Volturena, æ, f.

VAN, subst. m. [Instrument d'oster à vanner & à nettoyer le bled.] Vannus, vanni, m. Ventilabrum, ventilabri, n. Virg. Var.

VANDAISE, subst. f. [Poisson d'eau-douce, qu'on nomme

Dard.] Jaculus, jaculi, m.

VANEAU, s. m. [Oiseau de la grosseur d'un pluvié, qu'i a les plumes de plusieurs couleurs & le ventre blanc.] Vanellus, vanelli, m.

VANITÉ, f. f. Vanitas Inanitas, atis, f. Cic. * Il n'y a rien de plus honteux, que la vanité. Nihil vanitate

turpius. Cic.

VANITÉ. [Vaine gloire orgueil.] Vanitas. Ostentatio, gloria, jactantia, x. f. Cic. * Un esprit noble n'est point susceptible de vanité Generosior spiritus non amat vanitatem. Petr. * Sa vanité donna un beau sujet à la fortune de se moquer de lui. Illust ipsi fortuna per vanitatem. Tac. * Supporter l'insolence de la vanité des hommes Insolentiam & jactationem hominum ferre. Cic. " Il est rempli de vanité. Plenus gloriarum est. Plant. * Connoissant vôrre vanité comme je fais, je croi que vous aimez mieux être consulté par César, qu'enrichi par lui. Qua tua est gloria, puto te malle à Casare consuli, quam inaurari. Cic. * Ces hommes avoient bien de la vanité en élevant ces pyramides. Multa circa illas pyramides vanitas illorum hominum fuir Plin. * Des lettres pleines de vanité. Jactantes & gloriosæ epistolæ, Plin. * L'experience nous fait voir que ce que nous croyons le plus estimable, n'est que vanité; ainsi je ne veux avoir d'oresnavant de commerce qu'avec les Muses. Que putavi esse præclara, expertus sum, quam essent inania, cum igitur Musis rationem habere cogiro. Civ.

LES VANTTEZ du monde, du siécle. Vanæ & sugaces mun-

di inanitates.

VANDALES, [Peuples Septentrionaux.] Vandali, Vandalorum, m, pl.

Pais des Vandales. Vandalia, 2, f.

VANNER au bled. [Le mettoyer avec un van.] Frumentum ventilare, ('o', as, avi, atum.) Plin. Ventilabris subjectare. Var.

VANNES, [Ville Episcopale de la basse Bretagne.] Vene-

tia, æ, f. Caf.

CEUX DE VANNES. Veneti, orum, m. pl.

Pppppppip

DE VANNES Venetensis & hoc Venetense, adj. VANTER, [Vanterie.] Voyez VENTER. Venterie.

VANNIER, f m. [Qui fait des vans, & autres ouvrages d'osser.] Vimineorum operum opifex, icis, m. Textor, oris, m.

VAPEUR, s. f. [Exhalaison.] Vapor, oris, m. Exhala-

tio, aspiratio, oris, f. Cic.

Jetter, pousser des vapeurs. Vaporare, (vaporo, as, avi, atum.) Plin. Ejectare vaporem, efflare. Stat. Exhalate. Virg * Exciter des vapeurs. Suscitare vapores. Vitr. Excitare. Cic.

VAPEURS qui s'élevent de la rate & qui incommodent beaucoup. Lienis vapor, ou fumus, i, m. * Avoir des vapeurs, être sujet aux vapeurs. Cor lienosum habere.

Plaut. Lienis vaporibus cruciari.

VAPORATION, f. f. [L'action de la vapeur.] Vaporatio,

onis, f. Plin.

VAPOREUX, m. VAPOREUSE, f. [Qui excite des vapeurs.] Vaporiférus, vaporiféra, vaporiferum. Stat. Vapidus, a, um. Pers.

VAQUER, [Estre vacant, n'être point rempli.] Vacate, (vaco, as, avi, atum.) Cas. Vacat locus. Cas. on

Vacuus est locus. Le lieu vaque

ON DIT aussi Un benefice vaque, il n'est point rempli. Sa-

cerdotium vacat

VAQUER signific aussi Cesser de travailler, n'avoir rien à faire. Vacare. Otiosum esse ou vacuum. Cic. Feriari,

(ferior, aris, arus sum.) Cic.

VAQUER à quelque chose, s'y employer. Alicui rei vacare, operam dare, studere. Impendere curam alicui rei. Cic. Ter. Phed. * Vaquer à l'étude. Deservire studiis. Plin. Jun. Se totum in studiis ponere. Cic. * Aux choses divines. Deservire rebus divinis. Cic.

LE VAR, [Riviere de Provence qui a sa source au mont Camelione dans les Alpes maritimes, & se décharge dans La Mediterranée près de Nice.] Vatus, Vati, m. Cas.

VARADIN ou GRAND VARADIN. [Ville de Hongrie sur la Drave.] Varadinum, Varadini, n.

VARENNES, [Petite ville du Bourbonnois.] Varennæ

arum, f. pl.

VARIABLE, adject. m. & f. [Changeant.] Varius, varia, varium. Mutabilis & hoc mutabile, adject. Mobilis & hoc mobile. Cic. * Une femme est fort variable & fert changeante. Varium & mutabile semper formina. Virg. * Une amitié variable. Amicitia defultoria, non constans. Cic, * Les esprits du peuple sont fort variables. Mutabiles vulgi animi. Liv. Mobile est vulgus. Claud. * Une fortune variable. Varia fortuna. Cicer.

VARIANT, m. VARIANTE, f [Qui varie, qui chan-

ge.] Varians, antis, omn. gen. Plin.

On DIT au figuré Il est fort variant dans ses resolutions. In consiliis varius & mobilis, sibi non constans. Cie VARIATION, s. f. [Changement.] ariatio, Muta-

tio, onis, f. Liv. Cic.

VARICE, s. f. [Ensteure des veines des jambes remplies d'un gros sang aduste & mélancholique.] Varix, icis, m. Cels.

[Quintilien & Seneque le font feminin, neanmoins le masculin est plus en usage.]

PETITE VARICE Varicula, &, f. Celf.

Qui a des varices. Varicolus, varicola, varicolum. Juv. Varicus, varica, varicum- Ovid.

VARIÉ, m. VARIÉE, f. [Diversifié.] Varius. Variatus a, um. Cic.

VARIE de diverses conleurs. Varius. Ter. Versicolor, Discolor, oris, m. Cic.

VARIER, [Diversifier, faire de diverses couleurs.] Variare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. VAR

VARIFR, [Estre dissérent.] Variate, Discrepare. * Les exemplaires Grecs varient ou sont disserents là dessus. Græcorum exempla ou exemplaria variant super his. Plin. * Les Auteurs varient sur le sujet de sa mort. Variant multi de illius morte Auctores. Liv.

VARIER, [Changer, être tantôt d'un sentiment es puis d'un autre,] Variare. * La crainte les a fait varier dans leurs sentimens. Sententiam variavit timor. Liv. * Si les temoins varient. Si testes sibi non constant. Cic. * Les opinions varient. Sententiis variatur. Liv. Non constant sententia. Plin.

VARIETÉ, s. f. [Diversité.] Varietas, Diversitas, atis f. Gic. Plin-Jun.

ON DIT la varieté des esprits. Animorum varietas. Cis. * Des opinions. Sententiarum varietas. Cis.

VARSOVIE, Voyez WARSOVIE.

VASE, subst. m. [Vaisseau à mettre des liqueurs.] Vas, vasis, au plurier Vasa, vasorum, n. Vasus, vasi, masc. Petr. Vasum, i, neut. Plaut. Hor. * J'aime les vases d'argent. In argento plane studiosus sum. Petr.

Petit Vase. Vasculum, vasculi, n. Quint.

VASE, f. f. [La bourbe, le limon d'un étang.] Limus, limi, m. Virg. Phed.

VASSAL, subst. m. (Mot gothique qui vient de Wasses SEL & se dit au plurier Vassaux.) Vassallus, vassalli, masc.

[Ce mot fignifie celui qui tient quelque fief à foi & hommage, fujet de quelque Souverain. Cliens, entis, m.

VASSALLE, subst. f. [Sujette, celle qui releve & depend de quelque Seigneur] Cliens, entis, Vassalla, æ, fæm.

VASSALAGE, subst. m. Clientela, x, f.

VASTE, adj. [Qui of d'une grande érenduë.] Vastus, vasta, vastum Amplus, ampla, amplum. Cic.

On DIT au figure Un esprit vaste. Vastus animus. Salust. Immensus animus.

VAU-DEROUTE, subst. s. Une armée mise à vau de route. Fusus ac profligatus exercitus. Cic. * Mettre une armée à vau de route. Fundere, profligare exercitum.

VAUDEMONT, [Petite ville de Lorraine, avec titre de Principauté.] Valdemontium, tii, n.

VAU-DEVILLE, subst. m. [Chan on triviale, qui se chante par les carfours.] Cantilena è trivio, æ, f.

[On devioit dire Van-de vire, parce que ces fortes de chansons ont éte inventees à Vire petite Ville de la basse Normandie.] VAUDEVRANGE, [Ville de Lorraine] Valdersing2, æ, f. VAUGE ou Le Mont de Vauge, entre la Lorraine & la Franche-Comté. Vogesus, i, m.

A VAL & A VAU, adv. [En descendant.] Secundum flumen parlant d'un bateau qui suit le courant de l'eau.

On DIT figurément d'une affaire & des choles qui ne reutfitsent point, Il a envoyé tous mes ordres à vau l'exu. Mandata mea fregit. Hor.

LA-VAUR, [Ville Efiscopale du Languedoc sur les confins des Albigeois.] Varum ou Vauricum, ci, n.

DE LA Vaur Vauriensis & hoc Vauriense, adj.

VAURIEN, subst. m. [Fripon, libertin.] Homo nequam

[Mot populaire.]

VAUX ou LE PAÏS DE VAUX. [Petit païs de Suisse qui appartient au Canton de Borne.] Romana ditio. Romana ditionis. f.

VAUTOUR subst. m [Oiseau de proye.] Vailtur, uris, m. Phad. Vulturius, ii, m. Liv.

DE VAUTOUR. Vulturinus, a, um. Plin.

UBERLINGEN, [Ville d'Allemagne en Souabe sur le Lac de Constance.] Uberlinga, z, f.

UDINE. [Ville d'Italie capitale du Frionl.]Utina, x, f.

VEAU, f. m. prononcez VAU ou Vo. (Le petit d'une vache,) Vitules, vituli. Cic. * Veau de lait. Vitulue lacteus. Ovid.

DE VEAU. Vitulinus, a, um. Cic.

VEAU de mer ou veau marin, force de poisson. Vitulus

marinus, i, m. Phoca, phoce, f. Plin.

On dir proverbialement & populairement. C'est une bride à veaux, (lorsqu'en donne de méchantes raisons dont on amuse les simples.) Ad populum phaleras. Phalerata verba alicui date.

On DIT encore Adorer le veau d'or, (faisant allusion au Veau d'or que les Israëlites adorerent dans le desert,) c'est-à-dire, Faire sa cour à un homme riche, aller à l'adoration de ses richesses. Alterum plutona serviliter adorate & lenocinari, ou ruere serviliter ad alicujus obsequium ob divitias, ou omni obsequio grassari.

(Toutes ces expressions sont de Cicéron & d'Horace.)

Se VEAUTR R, [S'étendre tout de son long & se rouler sur la terre & dans la poussière comme font les veaux.]
Se volutare, (to, as, avi, atum) ou volutari, (volutor, aris, atus sum.) Cic. * Se veautrer dans son lit. In toto cubili corpus jactate, versare. Lucan. * Se veautrer dans la bouë, dans la poussière. In suto, in pulvere volutari. Cic. Var.

On dit figurément, Se veautrer dans toutes sortes de crimes ou de voluptez. In omni genere sceletum volu-

tari, ou in coeno voluptatum. Cic.

VEDETTE, f f. [Sentinelle à cheval.] Equestris spe-

culator, oris, m. Cic.

VEDETTE, s. f. (Echauguette d'où l'on fait sentinelle.

Specula, &, f. Cic.

WEGETATIF, m. VEGETATIVE, f. [Qui reçoit nourriture, ou accroissement.] Quod vivit, quod viget. Vigens, vivens, entis, omn. gen. Vegetativus, a, um. (Mot des Philosophes.

L'AME VÉGÉTATIVE. Anima vegeta, f. ou quæ viget, vivit. (Ce mot est de Ciceron dans une signification un peu éloignée.) Anima plantis insita, qua vigent. Voyez AME.

VÉGÉTATION, s. f. s. [Action par laquelle les plantes & les arbres reçoivent la nourriture.] Vegetatio, onis,

f. Apul.

VÉGÉTAUX, s. m. [Nom collectif sous lequel l'on comprend les arbres & les plantes.] Vegeta semina, n. pl. VÉGÉTER, [Produire, croître comme les plantes.] Vegeto, as. Aul-Gel. [Terme de Chimiste.]

VÉHÉMENCE, prononcez Vehémance, s. s. Impétuosté.] Impetus vehemens, impetûs vehementis, m. Vehemens incitatio, vehentis incitationis, f.

Avec vehemence, Vehementer, acriter. Cic.

VÉHÉMENT, m. VÉHÉMENTE, f. prononcez VÉHÉ-MANT. [Impétueux.] Vehemens, entis, omn. gen. Acris & hoc acre, adj. Cic.

VEHEMENT se dit au figuré des passions. Un discours vé-

hément. Vehemens oratio. Cic.

VÉHICULE, f. m. [Ce qui sert à porter le sanz & les humeurs du corps.] Vehiculum, i, n.

(Terme de Medecine.)

VEILLE, f. f. [Action de veiller.] Vigilia, a, f. on vigilia, arum, f. pl. Cic. * Les corps affoiblis de travail & de veilles. Affecta labore & vigiliis corpora.

VEILLES. Ce que l'on fait en veillant, (parlant des ouvrages de l'esprit) Lucubratio, onis, f. Gic. * Je n'ai pas voulu que mon ouvrage perit, & j'ai donné le travail de mes veilles à Caninius. Lucubrationem meam perite nolui, & eam ipsam Caninio. dedi. Cic. * Un ouvrage de plusieurs veilles. Opusculum lucubratum. Cic. Lucubrata nox. Mart.

VEILLE, (parlant des heures de la muis.) * Il partit de son camp à la troisieme veille de la nuit, c'est à dire,

à minuît avec trois légions. De tertià vigilià cum tribus legionibus è castris profectus est. Ces. * Vôtre laquais mest venu trouver environ à la seconde veille : c'est-à-dire, à neuf heures du soir. Puer tuus ad me secunda ferè vigilià venit.

(Les Romains parrageoient la nuit en quatre veilles & chaque veille comprenoit trois heures commençans la nuit à fix heu-

res du foir

VEILLE. [Le jour qui précede quelque fête chez les Payens comme parmi les Chrétiens.] Pervigilium, ii, n. ou vigilia, x, f. Petr. Plaue.

Souvenez-vous en, la veille de la fête des Carfours. Tu pridiè Compitalia memento (On sous entend ante.) (L'adverbe Pidie se met comme un nom substantif avec des prepositions, ainsi Ciceron a dit Ad pridiè Calendas Septembris, La

veille du jour des Calendes de Septembre

Qui est de la veille ou du jour de devant. Pridianus, a, um. Suetone a dit Pridianus cibus, Ce qu'on a mangé la veille. * Discours qu'on a tenu la veille. Pridiana disputatio. * Un travail de la veille. Pridianus labor.

ON DIT Nous semmes à la veille d'ane grande guerre.

Magnum bellum instat, imminet impendet nobis.

Cie. * Il est à la veille de se marier. Jam propè est, ut ducat uxorem. * Je suis à la veille de perdre mou principal. De sorte nune venio in dubium. Ter.

VEILLÉE, s. f. s. Le temps de la nuit qu'on passe à veiller.] Vigilia, æ, f. * Estre à la veillée. Vigilias agerc.

Mot d'ulage dans la Campagne.

VEILLER, [Ne point dormir, passer la nuit sans dormir.)
Vigilare, (lo, las, avi, atum.) * Il a veillé toute la nuit. Noctem pervigilavit. Plant. ou Duxit insomnem.
Virg. ou pernoctavit. Cic. Noctes vigilavit ad ipsum mane. Hor. * Il faudra veiller cette nuit. Mihi hoc noctu agitandum est vigilias, Plant.

Veiller bien avant dans la nuit. Vigilare ad multam noctem, Cic. * Veiller le Prinse qui dort. Advigilare

somno Principis. Stat.

Veille, [Avoir soin, prendre garde, être attentif.] V gilare. Attendere, pro re alterius excubate ou animo excubare. Cic. * Veiller à ses affaires. Vigilare pro rebus suis. Invigilare ou attendere rebus suis. Cic. Plin. * On veille pour amasser des richesses, & non pas pour aequerir la veren. Excubatur rerum, non animi pretiis Plin. * Il faut veiller sur les actions de ce jeune homme, il faut l'éclairer de près. Videndum diligentius, accuratids quid agat ille adolescens. * Il faut veiller les noits, & boire la sumée de la lampe en étudiant. Vigilandæ noctes, & suligo lucubrationum bibenda. Quint.

VEINE, s. f. [Vaisseau qui renferme le sang dans le corps.]
Vena, æ, f. Cic. * Battemens des veines. Venarum pulsus, percussus, ûs, m. Plin. * Ouvrir les veines.
Exolvere venas. Tacit. Ferire. Cels. Incidere. Cic. Intercidere. Plin. Pertundere. * Il se site ouvrir les veines.

Sibi venas abrumpi justit. Tacit. Liv.

VEINE se dit des differentes qualitez de la terre. Vena.

* Veine d'or & d'argent. Auri argentique vena Cic.

* De marbre. Marmoris vena. Stat. * D'airain. Æris vena. D'eau. Aquæ vena. Ovid.

VEINES qui se trouvent dans certains bois, comme dans

le noyer. Venæ, arum, f. pl. Plin.

VEINE poëtique, genie poëtique. Vena, x, f. Hor. Poëtica facultas, atis, f.

VENEUX, m. VENEUSE, f. [Plein de veines.] Venofus, venosa, venosum. Plin.

LE VELAY, [Pays du ressort du Languedoc où habitoient les Anciens Velauni; entre l'Auvergne, le Vivarez & le Gevaudan, sa Ville Capitale est le Puy. Velauniorum tractus, ûs, m.

LES PEUPLES du Velay. Volauni, orum, m. pl. Cas. VELETRI, [Ville d'Italie dans la Campagne de Rome.]

P p p p p p p i i j

Velitz, arum, f. pl. Liv. VELOCITE, subst. f. [Vitesse, promptitude.] Ve locitas, celeritas, ātis, f. Cic.

VELOURS, subst. m. [Drap de soye velu d'un côté.] Sericus pannus altera parte villosus, i, m.

VELU, m. Veluë, f. [Couvert de poil.] Pilofus,a,um. Cic. VELU en parlant de divers animaux. Villosus, a, um. Colum. Ce qui se dit des chiens, des ours &c.

Pline employe ce mot parlant de la racine d'une plante qui est fort veluë.

Qui est fort velu, ayant de longs poils & fort rudes. Histus, hirsutus, hispidus, a, um. Plin.

VELUWE, [Contrée du Duché de Gueldres dans les Pais-Bas aux Estats des Provinces-Unies.] Veluvia, æ, fæm.

VENAISON, s. f. [Chair des bêtes fauves.] Ferina caro, ferinæ carnis, f. ou ferina (mis feul) Saluft.

ON DIT proverbialement Toute chair n'est pas venaison. Aliter catuli longe, aliter fues. Plant.

[Façon de parler proverbiale.]

VENAISSIN ou Le Comtat Venaissin en Provence. Vindas-

cinus comitatus, ûs, m.

VÉNAL, m. VENALE, f. [Qui vend à prix d'argent.] Venalis & hoc venale, adj. Cic. * C'est un homme venal, une ame venale. Venalis est, hujus lingua venalis est ou habet linguam addictam pretio. Cic. Anima venalis est. Sil-Ital.* Il étoit estimé homme venal & ca. pable de tout. In omnem libidinem venalis habebatur. Tac. * Avoir une foy vénale. Habere fidem venalem Cic. ou Fidem Punicam. * Le peuple est vénal aussi bien que le Senat. Venalis populus, venalis Curia patrum. VENALEMENT, adv. [D'une maniere venale.] Vena-

liter. Sen. VENALITÉ des charges, s. f. Magistratuum nundinatio, onis, f. Magistratuum emtio, venditio, onis, f. Magistratus venales, magistratuum venalium.

VENCE, prononcez VANCE. [Ville Episcopale de Provence.] Vincium, ii, n. Vincia, x, f. Ventium urbs, ventium urbis.

DE VENCE. Vinciensis & hoc Vinciense, adj.

VENDANGE, prononcez VANDANGE, f. f. [La recolte

du vin.] Vindemia, æ, f. Gic.

PENDANT les vendanges, dans les vendanges, dans le temps des vendanges. Per vindemiam. Colum. * Faire vendanges. Vindemias administrare, vindemiam facere. Var. Vindemiare. Plin.

VENDANGE pris pour le raisen Vindemia, &, f. Uva, uvarum, f. Plin. * Fouler la Vendange ou les raifins.

Uvas calcare, Cat. Var.

De bonnes vendanges ont bien racommodé ses affaires, c'està-dire Une bonne recolte de vin. Optima vindemia re-

correxit costas illius. Petr.

VENDANGER, prononcez VADANGER, [Faire la vendange.] Uvas vindemiare, uvas legere. Plin Var. Rei vinariæ operam dare, operi vinario incumbere atque instare.

VENDANGEUR, on prononce VANDANGEUR. Vindemiator, oris, m. Vindemitor, oris, m. Ovid.

DE VENDANGEUR. Vindemiatorius, a, um. Var. VENDEUR, prononcez VANDEUR, subst. m. Venditor,

VENDEUR d'allumettes. Institor mercis sulphuratæ, oris, m. Mart, on Ramentorum sulphuratorum. Plin.

VENDEUR de saucisses ou de boudin. Fartor, oris, m. Hor. VENDEUR d'huile. [Huilier.] Olearius, ii , m. Hor. Petr. VENDEUR de marée. Cetarius, cetarii, m. Cic.

VINDEUR de diamans. Gemmarius, ii, m. Gemmarum mango, onis', m. Plin.

VENDEUR de coutes sortes de dannées dans le marché. Ma-

VEN

cellarius, ii, m. Suet. Var.

VENDEUR de merrein ou de douves à faire des tonneaux. Materiarius, materiarii, m. Plin

VENDEUR de vin. [Marchand de vin.] Enopola, &, m. Vinarius , ii , m. Suet.

VENDEUR d'herbes. Olitor, oris, m. Colum.

VENDEUR de fruits [Fruitier.] Pomarius, pomarii, m. Hor. VENDEUR de fruits confits au sel. Salgamarius, ii, m. Col. VENDEUR de saline. Salsamentarius, ii, m. Salarius, ii, m. Mart.

VENDEUR de mitridrate. [Charlatan.] Qui vinditat antidotum falso nomine. Phad.

VENDICATION, prononcez VANDICATION, Subst. fem. [L'action par laquelle on demande la restitution d'une chose usurpée.] Vendicatio, onis, f. Ulp.

VENDIQUER, prononcez VANDIQUER. [Redemander une chose volée.] Vindicare. act. acc. Voyez REVEN-

DIQUER, qui est plus en usage.

VENDITION, prononcez VANDITION, f. f. [Action de vendre.] Venditio, onis, f. Cic.

VENDOME, prononcez VANDÔME, [Ville sur la Loire; Capitale du Vendosmois.] Vindocinum, i, n.

Le Vendomois, Vindociensis ager, Vindociensis agri, m. VENDRE, prononcez VANDRE. Vendere, 'do, dis, vendidi, venditum.) act. acc. venumdare, (do , das , venumdedi, datum.) act. acc. Plin. * Vendre à vil prix. Vili pretio vendere. Malè vendere. Cic.* Vendre le plus cher qu'on peut. Quam plurimo vendere. Cic. * Je l'ai vendu son prix ou ce qu'elle vaut. Hanc vendidi suo pretio. Plaut. * Vendre avec promesse de garentie. Date mancupio. Plaut. * A condition de rachap ou de reméré. (comme l'on parle en Droit.)Fiduciam committere. Cic. * Elle vendit ses ornemens nuptiaux, pour les employer en des conjurations magiques. Cultus dotales venumdedit, quò pecuniam magicis facris contraheret. Tac. * Si vous n'êtes point pressé de la vendre, je ne suis point pressé de l'acheter. Si tibi subiti nihil sit, quod vendas, tantundem mihi quod emam. Plaut. * J'ai venda à mon mot toutes les marchandises que j'avois. Omnes merces ut volui, vendidi ex sententià. Plaut. * Je ne suis pas presse de vendre : je suis pauvre, mais je ne dois rien Res urget me nulla, meo sum pauper in ære. Hor, * Si vous ne vendez cette maison à celuici, vous ne la vendrez à personne. Aut hoc emptore vendes pulchrè has ædes, aut alio non potes. Plant.

VENDRE une chose à l'Encan. Aliquid haste subjicere. Cic. In propatulo vendere. * Estre vendu à l'Encan. Subire fub hasta Plaut. * Il faisoit ouvertement un trafic, qu'une personne privée auroit eu honte de faire, achetant de certaines choses pour les vendre plus cher par après. Negotiationes vel privato pudendas propalam exercuit, coemendo quædam tantum, ut pluris posteà distraheret. Suet * Ce tableau representoit un marché où l'on vendoit des esclaves, ayant tous de petits écriteaux pendus an coû. Erat in hac tabula venalitium titulis pictum. Petr. * Vendre une chose peu. Asse venditare aliquid. Cat. ETRE vendu. veneo, is, venivi, & mieux venii, venire.) Cic. Venum ire. Saluft. Dari venum. Claud.

Estre vendu fort cher. Venire quam plurimo. Cic. VENDRE se dit au figuré, Vendre son honneur, parlant d'une fille qui s'abandonne.) Quæstum facere corpore. Plant. * Vendre sa foy & sa religion pour de l'argent. Fidem & religionem pecunia commutire. Cic. * Vendre la patrie la voix. Vendere patriam, fuffiagia. Cic. Juv. * Le peuple vend sa voix comme les Conseillers. Venalis populus, venalis Curia Patrum. Petr. * La Justice se vend aujourd'hui à prix d'argent. Judicium nihil est nist publica merces. Petr. * Ses affaires ayant mal tourne, de peur que fes créanciers ne s'alassent imaginer qu'il By donnoit aucun ordre, Il fit publier ce qui suit: JULE PROCULE VENDRA TOUT CE QUI NE LUI EST PAS NE-CESSAIRE, AFIN DE PAYER SES DETTES. Inclinatis rebus suis, cum timerer ne Creditores illum conturbare existimarent, hoc título auctionem proscripsit. Ju-LIUS PROCULUS AUCTIONEM FACIET RERUM SUPER-VACUARUM AD SOLVENDA DEBITA. Petr.

A YENDRE. [Adverbial.] comme mettre sur un écriteau: Maison à vendre. Proscribere ædes venales pre-

tio, inscribere ades. Ter.

Il est à moi à vendre & à dépendre. Totus meus est ou in ære meo est. Cic.

VENDREDY, prononcez VANDREDY. Dies veneris, diei Veneris. Dans l'Eglise. Feria sexta, æ, f.

LE VENDREDY SAINT. Sacra Christi patientis dies. VÉNÉFICE, f. m. [Empoisonnement.] Veneficium, ii, n. Cie.

[Mot nouveau.]

VÉNÉNEUX, m. VENENEUSE, f. Venenosus. Venena-

tus, Veneficus, a, um. Plin.

VÉNÉR ABLE, adj. m. & f. [Digne de vénération, refpectable.] Venerandus, a, um. Venerabilis & hoc venerabile , adj. Ovid. Hor.

VÉNÉRATION, s. f. [Respect profond qu'on a pour les personnes & pour les choses.] Veneratio, onis, f. Cic. VÉNÉRER. [Respecter.] Venerari, (or, aris, atus

fum.) act. acc. Cic.

VÉNÉRIE, s. f. [L'art de chasser au gibier.] Venatio, onis, f. Cic. Venatus, us, m. Ovid.

VÉNÉRIEN, m. VÉNÉRIENNE, f. Venereus. Venerius, a um. Cic. Plaut.

LE MAL VENERIEN ON LA MALADIE VENERIENNE. [La grosse vérole.] Lues venerea, luis venerea, s. VENEUR, s. m. [Chasseur.] Venator, oris, m. Cio.

VENGEANCE, prononcez VANJANCE, s. f. [L'action de se venger.] Vindicatio , ultio , onis , f. Cic. Vindicta, & , f. Ascon. Ped. Quint. Flor. Rom. Phad. * La vengeance est facile à un homme d'esprit. Vindicta facilis patet soleriiæ. Phad. * Sacrifier une personne à sa vengeance. Mactare aliquem ultioni. Tacit. * Ne pouvant souffrir cette action, il tira vengeance de la blessure qu'il avoit receuë au dessus de l'œil par mille coups qu'il donna. Contumeliæ impatiens creberrimis ictibus supercilium suum vindicavit. Petr.

VENGER, prononcez VANGER. Ulcisci, (ulciscor, eris, ultus sum.) dep. acc. Vindicate, (0, as, avi, atum.) Cic. (6° non pas vendicate.) * Venger une injure. Injuriam ulcisci. *La pudicité violée. Contrectatam pudicitiam ulcisci. Tacit. * Je ne cherche point tant à me venger d'eux, qu'à les guérir. Hos ego quidem non

tam ulcisci studeo, quam sanare. Cic.

Vinger la mort de quelqu'un. Mortem alicujus ulcisci.

Cic. ou necem. Ovid.

SE VENGER de quelqu'un. Aliquem ulcisci. Ter. Vindicare de aliquo. Plin. Jun. * La République s'est vengée par la mort du Tyran des injures qu'elle avoit receuës. Respublica ulta est injurias suas interitu tyranni.* Les Dienx ont vengé ses crimes sur nos soldats. Illius scelera Dii immortales in nostros milites expiarunt. Cic.* Venger les fautes de quelqu'un sur un autre. In aliquem scelera alterius vindicare Cic. * Cherchant à me vouloir. venger de peu de chose, j'ai trouvé la servitude. Parvæ vindictam rei dum quæro, servitutem reperi. Phad.

VENGERESSE, prononcez VANGERESSE, f. f. Ultrix,

Icis, f. Cic. Vindex, icis, f. Stat.

VENGEUR, prononcez VANGEUR, f. f. Ultor, oris,

m. Vindex . icis , m. Cic.

VÉNIEL, m. VENIELLE, f. [Digne de pardon.] Venià dignus, a, um. Condonandus, a, um. Venia-

lis & hoc veniale, (en Théologie.) VENIMEUX, m. VENIMEUSE, f. Venenatus. Viru-

lentus, a, um. Cic. Aul. Gel.

VENIN, s. m. [Suc venimeux, poison.] Venenum, toxicum, i, n. Cic. Phad. Virus, n. indéclinable hors le nominatif, l'accusatif & le vocatif singulier.

On trouve dans Lucreee viri & viro, mais ces cas sont inusitez

maintenant.]

Chasser le venin du corps. Agere membris venena. Virg. * Rompre la force du venin. Expugnare. Extinguere venenum. Hebetare. Plin.

VENIN, se dit figurément comme il à jetté tout son venin contre lui. Omne acerbitatis virus in eum evomuit, effudit. Cic. * Il a encore du venin sur le cœur des injures qu'on lui a dit. Odium injuriarum in illum non-

dum omne effudit. Cic.

VENIR, [Arriver.] Venire. Advenire, (venio, is, veni, ventum.) Accedere, (do, dis, accessi, accesfum.) Cic. * Venir à pied. Venire. Accederé pedibus. * A cheval. Equo. * En carrosse. Rhedâ. * En batteau. Cymba advehi. * Je n'ai pas pû venir plus vîte, quand j'aurois volé. Non ocyùs quivi, on sous-entend venire: Si me Dædaleis tulissem remigiis.

Plaute fait allusion en cet endroit, à la fable de Déda le qui se

fauva du labyrinthe avec des aisses de cire.

S'it vous vient de plus fortes nécessitez, il y a un lieu là dehors pour vous recevoir; une chaise percée & le reste des autres petites propretez. Si quid plus venit omnia foras parata sunt , Lasanum , & cetera minutalia. Petr. VENIR au devant de quelqu'un. Alicui ire ou venire ob-

viam. Cic. Venire alicui adversum. Plant.

VENIR, [S'approcher d'une personne, l'aller trouver.] Accedere ad aliquem. Aliquem convenire. Cic.

VENIR souvent. Ventitare, (to , as , avi , atum.) Tacit. Assidue venire. Virg. * Venez ici , je vous veux dire un mot. Ades-dum, paucis te volo. Ter. On sous-entend verbis alloqui. * Faire venir ou mander quelqu'un. Advocare. Arcessere, accire aliquem. Cic. * Faire venir un Médecin pour un malade. Medicum ægro advocare.Cic. * Un maître pour son fils. Doctorem filso accire. Cic. * Faire venir la fiévre. Adducere febres. Har. * Il se portoit n'a guére si bien, cette maladie lui est venue tout à coup. Quam valuit priùs! & derepente tantus morbus incidit, ou illum invasit, illi advenit. Plant.

VENIR pour parler à quelqu'un. In colloquium ad aliquem venire. Liv. In sermonem alicui venire. Cic. * Venir pour se mocquer. Venire derissum. * Pour achetter. Venire emptum. * Pour prier. Venire oratum. Cic. Caf. * Venir, chez quelqu'un pour faire la debauche. Venire ad aliquem, comessatum. Plaut. 4 Venir se rendre. In deditionem venire. Cas. * Venir en danger de perdre sa réputation. In discrimen existimationis venire. Cic.

VENIR à parler de quelqu'un. Sermonem habere de aliquo. Mentionem facere de aliquo. Cic. * On of venu à parler tout d'un coup de ses nôces. De improviso nupriarum mentio facta est. Ter. * Je viendrat ensuite à parler de cela. Post istuc veniam. Ter.

VENIR. [Estre sur le point d'arriver.] Venire. Instare. * L'hyver vient. Hyems venit. Cic. Prope adest hyems. * Un jour viendra que je me vengerai de lui. Erit ubi

illum ulciscar probe ou venier dies. Ter.

VENIR au monde, [Naître.] In vitam venire, nasci, (or , eris , natus sum.) In lucem venire. Cic.

VENIR, [Naître patlant des herbes.] Nasci, Provenire. Plin. * Des gens qui ne font que de venir au monde ou de naître. Novi recentesque homines. Cic.

VENIR, [Tirer son origine de.] Ab aliquo oriri, (orior, iris, ou eris, ortus sum.) Proficisci-(or, eris, profectus sum.) Originem ducere, trahere. Cic. * Qu'ils se souviennent d'où ils sont venus. Meminerint se se unde oriundi sunt. Plaut. * Il est venu d'une naissance fors obscure & fore pauvre. Loco obscuro tenuique fortuna ortus est. Liv

VENIR à bien , [Réuffir.] Feliciter venire , succedere. Cic.* Tout ce que je fais me vient à souhair, me réussit. Quidquid ago, lepide omnia prosperéque veniunt, negotium omne mihi succedit sub manus. Plaut. Tout me vient mal, rien ne me reuffir. Nihil mihi procedit, vertunt mihi res malè. Liv.

VENIR [Croitre , profiter.] Venire , crescere. Cic. Pirg. * Les vignes viennent bien en ce lieu. Ibi veniunt feliciùs uvz. Virg. * Toute forte de bois y vient , horsmis le hestre & le sapin. Materia cujusque generis est, præter fagum atque abietem. Cas. * Les biens lui viennent de tous les côtez. Effuse affluunt iph opes. Cic. * Il eft venu de rien, & il n'y a pas fort long-temps qu'il portoit des fardeaux sur son dos. De nihilo crevit, on ab asse crevit, solebat modò collo suo ligna portare. Petr. * Il est venu tout en une vuit comme un champignon; toûjours prêt à tirer avec les dents un liard du milieu de la bouë; c'est ainsi qu'il a fait fortune, & a laissé en mourant cent mille écus tout argent comptant. Ab asse crevit & paratus fuit quadrantem de stercore mordicus tollere. Itaque crevit, puto illum reliquisse solidum centum, & omnia in nummis habuit. Petr. * Du petit il est venu au grand , la fortune l'a élevé par degrez. Ab humili venit ad summum. Cic. Fortuna ipsi mentum sustulit, Petr.* Venir riche. Crescere in multas opes. Liv. * Venir en réputation. Inclarescere. Suet.

VENIR. [Estre séant & commode.] Convenire. * Ce soulier vient bien à mon pied. Hic calceus ad pedem aptè convenit. * Cet habit vous vient bien. Hac decet veftis. * Cela ne vient pas bien à ce sujet. Huic sei illud non convenit. Cic. * Cela ne vient pas à nôtre deffein. Hoc à proposito alienum, ou non conducit proposito.

Cicer.

VENIR, [Tirer du profit.] Il vous en viendra du profit. Ex ea re emolumentum capies, ou ad te redibit. * 11 vient de là plusieurs avantages à la République Hinc ad Rempublicam plurima commoda veniunt. Cic. * Venir au dessus de ses entreprises. Provehi ad optatos exitus. Cic. * Venir au dessus de ses affaires. Cogitata perficere on assequi. Cic.

VENIR, [Paffer.] Comme cela est venu en proverbe. Vulgatum illud in proverbium venit, cessit, on In pro-

verbii consuetudinem. Liv. Cic.

VENIR à bout. Perficere, Efficere, Cic. * Quand je ne puis venir à bout d'une chose, je m'en chagrine & cela me fait vieillir. Cum id quod volo efficere nequeo, id mihi morbo . mihi senio est. Plant. Voyez Bout.

VENIR dans l'esprit. In mentem venire. Cic. * Toutes les fois que vous venez à penser à sela, ou toutes les fois que cela vous vient dans l'esprit. Quoties in eam cogitationem venis, quoties id mentem tuam subit, quoties hæc subit animum cogitatio. Cic.

VENIR sur le marché de quelqu'un, encherir sur lui. Liceri contra aliquem. Cic. * Je suis venu sur son marché, je lui ai enlevé ce qu'il marchandoit. Hoc illi

præmercatus fum. Plaut.

Econiez où j'en veux venir. Audi quò rem deducam. Hor. VINIR, dans ces matieres de parler. Je viens de faire cela, je viens de le saluer, de lui parler, (se rendent par le préterit imparfait avec ces conjonctions.) Modo, paulò, paulò antè. Modò illud faciebam, paulò ante illum faturavi, n.odo illum alloquebar. * Il ne vient que de venir. Modo venit. * Je ne fais que de venir de la provision. Modo ab obsonatu redeo. Flaut. * Je ne faisois que de venir d'Arpinum , lorsqu'ou n'a rendu gos lettres. Tantim quod ex Arpinati veneram cum mibi à te luteræ reddita; funt. Cie.

Y's Nak. Le verbe ne s'exprime point souvent en latin, lotsqu'il

est devant un autre verbe. S'il vient à scavoir comme la chose s'est passée. Si rem ipsam , ut sit , resciverit. Cic. * Si je viens à vous dire le moindre mot, vous croyez aussi-tôt que je vous trompe. Si quid narrare occœpi, continuo me tibi verba dare censes. Ter.

NE PLUS VENIR. Ne couler plus, (parlant des fontaines & des liqueurs.) * Le vin ne vient plus, la fontaine ne vient plus. Non fluit amplius vinum, nec fons.

VENIR se dit proverbialement dans ces expressions suivantes. Après la pluye vient le beau temps. Non semper imbres nubibus manant in agros. Hor. on Post udum, sudum.

* Un malheur ne vient jamais seul. Ad malum multa se mala agglutinant. Plaut. * Faire venir quelqu'un à jubé, le ranger à la raison. Ad rationem aliquem redi-

gere. Suet. Adducere.

VENISE, [Ville & Republique très-confidérable d'Italie avec Archeveche, qui est auffi Patriarchat.] Venetiz, arum, f. pl.

LE GOLPHE DE VENISE. [La mer Adriatique.] Sinus Adriaticus, finûs Adriatici, m.

LES VENITIENS. [Les peuples sujets de cette République.] Veneti, orum, m. pl. Plin.

VENLO, [Ville du Ducht de Gueldres dans les Pays-

Bas sur la Meuse.] Venlona, æ, f.

VENOSA, [Ville & Principauté du Royoume de Naples dans la Basilicate sur l'Ofanto avec Eveché.] Venusia,

æ, f Venusium, ii, n. Plin. VENT, on prononce VANT. [Agitation de l'air, selon Anaximander ou des exhalaisons séches agitées, selon Aristote.] Ventus, venti, m. (ic. Ventus, ûs, m. Plaut.

VENT d'Orient qui vient de l'Orient Equinoctial, vent a' Amont sur l'Ocean, & Levante sur la Mediterranée. Apeliotes, a, m. (en grec.) Solanus, i, m. (en latin.) Vitr. * Est quart de Sud-est. Subsolanus, i, m. Vitr. Est Sud-eft. Ornithiæ. Eresiæ, arum, m. pl. Colum.

Cicer.

SUD EST [Nord d'Est, quart d'Est.] Elioturus, i, m. Melaurus, ri, m.

Sud Est en l'Ocean. Eurus, Euri, m. Plin.

Sud Est, [Quart de Sud-Est.] Vulturnus, vulturni. Colum. Sud Sud-Est. Euronotus, euronoti, m.

SUD [Quart de Sud-Est.] Altanus, i, m. Plin.

SUD, [Vent du Midy, vent d'Aval sur la Méditerranée.] Auster, austri, m. Notus, noti. Virg.

Sud. [Quart de Sud-Onest.] Hyponotus, ti, m. SUD Sud Onest. Libonotus, libonoti, m. Plin.

SUD OUEST en l'Océan. Africus, Africi, m. Virg. OUEST. [Quart de Sud-Ouest.] Subvesperus, i, m.

OUEST, [Vent Occidental.] Favonius. Zephyrus, i, m. Cic. Hor.

OUEST, [Quart de Nord-Ouest.] Circius , circii, m. Sen. NORD-D'OUEST, [Quart a'Ouest.] Leuconotus, ti, m. Albicaurus , cauri , m.

Nord-Ouest, Argestes, &, m. Caurus, cauri, m Vitr. NOSD, [Bise, sur l'Océan.] Tramontana. En la Méditerranée. Boreas, a, m. Septentrio, onis, masc. Cic. Vitr.

NORD, [Quart de Nord Est.] Hypoboreas, & Gallicus, Gallici, m.

NORD, [Nord-Est.] Aquilo, onis, m. Vitr.

Nord Est, [Quart de Nord.] Subaquilo, onis, m. NORD Est, [Baborne sur l'Ocean.] Cacias, &, m. Ja-

pyx , japygis , m. Plin.

N'ORD D'Est, [Quart d'Est.] Hypocæcias, x, m. Un jour qu'il ne fait peint de vent. Dies à vento silens. Le vent se leve. Nascitur, surgit, consurgit ventus. Plin. * Il fait vent, il fait du vent, le vent souffle. Flat ventus , spirant flamina. Oved * Le vent eft fort violent. Vefauir , bacchatur , farit ventus. Cic. Suer. Her. * Le

vens augmente, se renforce. Increbrescit ventus. Cic. * Le vent est appaisé, est tombé, ne souffle plus. Concidit ventus. Hor. Resedit flatus. Virg. Se remisit, ület, tacet ventus. Caf. Ponunt venti. Ovid. * Le vent s'étoit relâché, mais il se renforça tout à coup. Jam ventus se remiserat, sed idem increbuit. Cas. * Ils n'osoient relâcher en haute mer, quand les vents souffloient avec violence. Cum sævire ventus copisset, se alto committere non audebant. Caf. * Les vaisseaux ayant mis les voiles au vent, il survint tout d'un coup un si grand calme, qu'ils ne purent les remuer. Jam conversis navibus quò ventus ferebat, tanta subitò malacia & tranquillitas extitit, ut se loco movere non possent. Cas. * Il leva l'ancre avec vent & marée, & vint moniller ailleurs. Ventum & æstum uno tempore nactus secundum, sublatis anchoris naves aliò constituit. Cas. * Un coup de vent l'enleva dans la mer, d'où étant revenu, le tourbillon lui fit faire quelques tours, & un gouffre l'engloutie. In mare ventus excussit, repetitumque infesto gurgite procella circumegit, atque hausit. Petr.

Avoir le vent favorable. Ventos secundos habere. Le contraire est. Ventis adversis uti. Cic. Avoir les vents contraires. * Ayant le vent favorable, il fit voite sur le minuit. Nactus idoneam ad navigandum tempestatem, tertia vigilia solvit. Caf. * Il partit vers le soleil couchant par un petit vent du Sud, qui cessa sur le minuit. Ad folis occasum naves solvit leni Africo provectus, qui medià circiter nocte intermissus est. Cas. * Avoir le vent en pouppe. Sinuatis velis provehi in altum. Cic. * Il faut déployer les voiles, quand le vent est bon. Vela explicanda funt, cum ventus operam dat. Plaut.

On dit au figuré en cette signification Avoir le vent en pouppe. (Estre en fortune.) Prospera uti fortuna. Cic. Blandientem habere fortunam. Estre au dessus du vent, être au dessus de ses affaires. Extra fortunæ aleam positum esle. Cic. In portu navigare. Terent. * Nous n'avons pas un vent qui nous souffle en pouppe, mais il ne nous est pas tout à fait contraire. Si nous sommes après les premiers en force d'esprit, en vertu, en naissance & en biens, nous avons la consolation de n'être pas des derniers. Non agimur fecundo Aquilone, non tamen adversis Austris ducimus ætatem, ingenio, virtute, loco & re extremi primorum, extremis usque priores. Hor.

Avoir vent d'une chose, en apprendre quelque nouvelle. Inaudire.Resciscere aliquid. Ter. Plans.* il a en le vent que j'avois un tresor. Inaudivit mihi esse thesaurum domi. Plaut.* Il faut prendre garde que mon pere ne vienne à avoir vent de cela. Cavendum est, ne id resciscat pater, ne aliqua ad patrem hoc permeet. Ter. On sous entend vià.

VENT se dit proverbialement dans les manieres suivantes. Avoir bien du vent dans la tête, Ventosum esse. Hor. Ventosissimum esse. Cic.

Il tourne à tout vent. Mobilis ad omnem auram. Liv. Selon le vent la voile; on tend les voiles du côté que vient le vent. Uccumque est ventus, exin velum vertitur. Plant. Ad id unde aliquis flatus offenditur, vela do. Cic. C'est-à-dire. Je me sers des avantages qui se présentent. [Expression populaire.] * Il ne faut soint aller contre vent & marée. Dandus est fortung locus, Cic. * Autant en emporte le vent, c'est comme si vous ne dissez rien. Das verba in ventos. Ovid. Profundis verba. Lucr.

YENT , [Souffle , haleine.] Flatus, halitus, us, m. Anima, æ, f. Spiritus, ûs, m. Cic. Phad.* Tirer son vent par le nez. Ducere. Trahere spiritum naribus. * Retenir son vent. Animam comprimere. Ter. * Comme il retenoit son went, il s'en trouve si gonflé, qu'il éternue par trois sois d'une telle force, que le lit en trembla. Collectione spiritûs plenus ter continuò ita sternutavit, ut grabatum con. cuteret. Petr. * Laissez.moi prendre mon vent. Sine respirem ou recipiam animam. Plaut. * Je ne puis prendr mon vent. Animam nequeo vertere. Plant. 4 J'ai de la peine à prendre mon vent. Vix suffero anhelitum. Plin.

VENT. [Air.] Aër, aëris. Aura, z, f. Ventulus, li, m. Tere Prend cet éventail, & fais lui du vent. Cape flabellum & ventulum huic facito. Ter.

Donner du vent, de l'air à un tonneau. Ventilate vinum, perforare dolium quò interspiret. Colum. Cat.

VENTS qu'on a dans le corps. Flatus, us, masc. Suet. Spiritus, us, m. Celf. * Rendre une médecine avec bien des vents, faire beaucoup de vents en rendant une médecine. Reddere alvum cum multo spiritu. Celf. * Faire un vent. Flatum ventris emittere. Suet.

VENTER, prononcez VANTER. [Faire du vent.] Flare, (flo , as , avi , atum.) Voyez VENT.

VENTER les personnes ou les choses. Laudare. Prædicare, (0, as, avi, atum.) act. accus. Aliquem laudibus efferre. (effero, effers, extuli, elatum.) on extollere. Cic. * Il n'est pas raisonnable qu'on vente un poëme, parce qu'on y verra briller quelque beau met, & qu'on y aura trouvé par-ci par-là un ou deux vers passables. Iniquum est totum poëma laudari quod aliquod fortè verbum emicuerit, aut quod versus paulo concinnior unus & alter fuerit. Horat. * Venter fort ses richesses. Amplos census jactitare. Petr. *Venter son esprit. Ingenium jactare. Quint.

SE VENTER d'une chose, s'en glorisser, en tirer vanité. In aliquâ re ou de re aliquâ jactare se, gloria & prædicatione se efferre Aliqua re, in re aliqua gloriari. Cic. * Il se vente de l'avoir extrêmement assisté, parce qu'il l'a un peu favorisé dans ses méchantes affaires. Magno se prædicat auxilio fuisse, quia paululum in rebus difficillimis aspiraverit. Cic. Adjuverit.

SE VENTER. Efferre se sermonibus & verbis. Cic. Efferte insolentius. Cic. Jactare se intolerantius. * Il se vente par trop. Paulo est jactantior. Hor. * Qui se vente. Jactans sui. Jactator, oris, m. Quint.

VENTE, prononcez VANTE, f. f. Venditio, onis, Ali-

cujus rei alienatio. Cic.

Exposer, mettre une chose en vente. Venditare aliquid. Cic. * Mettre ses esclaves en vente. Producere ac venditare fervos. Ter. * Il exposoit cette robe en vente par manière d'acquit. Fastidiosè vestem hanc venditabat. Petr.

Mettre en vente la justice. Exæquare omnia jura pretio. Cic. * Il a mieux aimé que tout son bien ait été mis en vente, que de faire attendre ses créanciers. Venîte omnes suas possessiones maluit, quam ullam moram sieri cuiquam creditorum suorum. * Il attaque Caninius en justice, prétendant avec raison que cette vente étoit frauduleuse; les autres créanciers se sont joints à lui avec celui qui devoit être syndic, si l'on eut fait vendre les biens par decres. Agere coepit cum Caninio de iis rebus, quas eum dolo malo mancipio accepisse diceret; unà agunt ceteri creditores, & maxime ille, quem putabant magistrum fore si bona venirent. Cic.

Los de zentes. | Terme de Droit.] Obventiones ex vendi-

tione funds censualis, onum, f. pl. Ulp

VENTERIE, prononcez VANTERIE, f. f. [Discours trop avantageux de soi-même.] Jactatio, Gloriatio.Ostentatio. Venditatio, onis, f. Cic. Jactantia, &, f. Quint. VENTEUR, prononcez VANTEUR, subst. m. [Qui se vente.] Jactator, oris, in. Quint.

VENTEUX, m. VENTEUSE, f. prononcez VANTEUX. [Sujet au vent parlant de la mer & d'un pais.] Vento-

lus , a , um. Plin. Hor.

VENTEUX, [Qui cause des vents, flatueux, parlant de certains alimens.]. Flatus ciens, movens, entis, omngen. * Une viande qui cause des vents. Cibus infians ou inflationem habens, Celf.

Qqqqqqq

1226 VENTILATION, f.f. prononcez Ventilation. [Estimation des biens en fait de partage.] Ventilatio, onis, f. Ulp.

VENTILER, prononcez VANTILER. [Mot de Pratique.] Faire une estimation des biens qui sont en commun pour venir à pareage. Ventilare bona, (0, as, avi, atum.) VENTOSITES, prononcez VANTOSITES, subst. f. [Vents

enfermez dans le corps.] Flatus, ûs, m. Suet. Inclusus

intestinis spiritus, inclusi spiritus, m.

VENTOUSE, prononcez VANTOUSE, f. f. [Terme de Médecine. Espece de bouteille de verre qui a un gros ventre. Cucurbitula, &, f. Celf. Tumido ventre. Prop. * Appliquer les ventouses à quelque partie du corps Cucurbitulas admovere, adhibere, imponere. Cels. VENTOUSE, [Espèce de soupirail.] Spiramentum, spi-

ramenti, neut. Vitr.

VENTOUSER un malade, prononcez VANTOUSER. Ægro

cucurbitulas admovere. Voyez V ANTOUSE.

VENTRE, prononcez VANTRE, subst. m. [Partie de l'animal, qui enferme dans sa capacité les intestins.] Venter , ventris , m. au génitif plurier ventrium. Uterus , meri, m. Celf. Alvus, alvi, f. [il fe trouve mascuin dans les Anciens.) Sapor ad eliciendos alvos. Plin. * Il donnoit à son ventre insatiable tout ce qu'il avoi amassé, il mettoit tout son bien dans son ventre. Donabat avaro ventri quidquid quæsierat. Horat. Demittebat censum in ventrem, in viscera. Ovid.

DONNER des coups de poing dans le ventre de quelqu'un. Pugnos in ventrem alicujus ingerere. Ter. * Danser, marcher à deux pieds sur le ventre. Pedibus ventrem alicujus conterere. conculcare, proculcare. Cic.

Qui a un gros ventre, qui a une grosse bedaine. Ventriofus. Ventrosus, ventricosus, a, um. Plant. * Son gros ventre le rendoit difforme. Obelitate ventris erat deformis. Suet. * Il a un peu de ventre. Est ventre paulo

obeso. Suet. Pansa aliquantulum. Plaut.

On DIT au figuré Passer sur le ventre des ennemis. Hostes proterere, hostium copias conculcare, proculcare. Cie: * Il y a des femmes qui passent effrontément sur le ventre de toutes les personnes de qualité pour aller chercher quelque faquin de la lie du peuple, & lui faire part de leurs faveurs. Ex bac notà funt mulieres multæ, usque ab orchestra quatuordecim transiliunt, & in extrema plebe quærunt quem diligant. Petr.

Mot à mot, qui passent par destus les quatorze rangs de sièges où se rangeoient les Sénateurs & les Chevaliers Romains pour assister aux jeux, & vont chercher un faquin parmi la lie du

peuple, lequel n'occupoit que les dernieres places.]

Cours ou Bénéfice de ventre. Fluor ventris, fluoris ventris, m. Celf. Profluvium, ii, n. Fluxio. Solutio ventris. Plin. Alvi resolutio, onis, if. Cels. * Arrêter le cours de ventre, resserver. Fluxiones ventris sistere. Plin. Ventrem astringere, comprimere, supprimere, cohibere. Contrahere alvum. Tenere ventrem. Celf. * Lâcher le ventre. Alvum ciere, movere, solvere, mollire, trahere. Cels. Plin. Liquare. Cels. * Décharger son ventre. Alvum reddere. Cels. Ventrem exonerare, Mart. Vacuare, exinanire alvum. Plin. * Douleurs de ventre. Intestinorum dolores. Alvi dolores. Vermina, um, neut. pl. Plin. Verminationes, num. Plin.

On DIT populairement Il nous a donné une benne carrelure de ventre, un bon repas. Bonum apposuit nobis prandium. Plant. * Qui est sujet à son ventre, qui fait un Dieu de son ventre. Qui ventre ducitur. Ventri & gulæ deditus. Cic. Cui Deus venter est. * C'est un venere insatiable. Est ipsi abdomen insaturabile. Cie. * Il n'a que son ventre en recommandation. Abdomini natus. Cic. * Il a le ventre plein, il a la panse pleine. Habet in ventre confidentiam. Sarur est. Plaut. * Le ventre me contraint à soussir toutes ces miseres. Je ne seaurois me défendre d'ouir toutes ces extravagances, de peur que mes dens ne croissent en ma bouche, & il faut par nécessité que j'adhère à toutes ces menteries. Venter creat omnes has ærumnas: Auribus peraudienda funt hæc, ne dentes dentiant, & assentandum quidquid mentibitur. Plaut. pour mentietur.

VENTRE fignifie austi l'Estomac où est situé le cœur. En cette fignification on dit mon ventre crie. Crepitat mihi

venter, intestina murmurant. Plaut.

ON DIT populairement & proverbialement Tant que le cœur me battra dans le ventre ou au ventre, pour dire tant que je vivrai. Usque dum spiravero, dum anima spirabo mea. Cic. Quandiu vivam. * C'est lui arracher le cœur du ventre, que de lui ôter celle qu'il aime. Cordolium illi facis, dum hunc abstrahis ab illa, dum hunc ab illa divellis.* Remettre le cœur au ventre à quelqu'un, lui redonner du courage. Animum dare alicui ou animos. Facere alicui animos. Cic. * Mettre le feu sous le ventre à quelqu'un. Inflammare, Instigare aliquem. Ter.

VENTRE affamé n'a point d'oreille. Jejunus venter non audit verba libenter. * Battre un homme dos & ventre, lui en donner sur le ventre & par tout. Ventrem & lumbos alicujus fuste dolare. Plaut. * Boire à ventre déboutonné. More Graco bibere. Pergracari, (or, oris, atus sum.) Bibere egregie, Plin. * Rire à ventre déboutonné. Sustollere cachinnum. Tollere cachinnum. Hor. * Demander pardon le ventre contre terre. Humi prostratus veniam orare. Multis & supplicibus verbis petere veniam. Cic.

On DIT Sonder quelqu'un, voir ce qu'il a dans le ventre.

Hominem excutere. Suet.

VENTRE se dit des creux & des cavitez qui sont dans la terre, comme Le mont Gibel fait sortir des flammes de son ventre ou de son sein. Vesuvius cructat è sinu suo globos flammarum. * L'avarice des hommes a fouillé dans le ventre de la terre pour en tirer l'or. Hominum avaritia aurum defodit è visceribus terræ.

On DIT en maçonnerie qu'Une muraille fait ventre, quand elle pousse en achors. Facit ventrem murus. U.p. Juris. VENTRÉE, prononcez VANTRÉE, subst. f. [La portée d'une fémelle.] Fetus. Partus, ûs, m. Fetura, &, f. Cic. * Elle a eu deux enfans d'une ventrée ou elle est accouchée de deux enfans. Geminos filios pueros peperit, ou geminam prolem edidit. Uno partu duos timul peperit. Plaut.

VENTRICULE, prononcez VANTRICULE. Ventriculus,

ventriculi, m. Cic.

VENTRU, m. VENTRUE, f. prononcez VANTRU. [Qui a bien du ventre, qui l'a gros.] Ventrosus, a, uin. Cui est venter faliscus. Plant. Stat.

VENU, m. VENUE, f.part.pass. du verbe Venir Qui ou quæ venit (parlant d'une femme.) * Sojez le bien venu. Optato venis, advenis. Optato nobis te offers. Ter.

Estre bien venu d'une personne. Este gratiosum & acceptum apud aliquem. Cic. Magna apud aliquem gratia

pollere, plurimum valere. Cic. VENUE, s.f. [Arrivée.] Adventus, ûs, m. Cic. Vovez ARRIVÉE. VENULE, subst f. [Petite veine] Fibra, fiore, f. P.in. VÉNUS, subst f. [Fausse Divinité des Payens & Déesse des Amours.] Venus, Veneris, f.

Et quelquesois M sculin , la considérant de deux sexes avec Macrobe, parce qu'on la peignoit comme un 111e, ajam de le larle au memon, ce qui fait qu'Aristophane la nomme, canot арробии. 8 афгодатия.]

Venus signific quelquefois Grace, agrément. Veneres, venerum, f. pl. Cic. * Il y a une cert inc Venus repandue dans tous ses ouvrages. Sunt quædam Veneres sparke in illius operibus. On dit aussi au singulier en ce sons. Exornare orationem gratia & venere. Quint.* Répandre des graces & des beautez dans son discours.

YENUS. [La troisième partie de nôtre Système qui tourne

au tour du Soleil.] Venus, f.

[Venus Orientale est la mesme chose que Lucifer ou l'Astre du point du jout. Luciser, eri, masc. Sidus Luciseri, neut. Cic. Plin, *Yenus Occidentale est la mesme chose que Vesper ou Hesperus, l'Estoile du Berger, parce qu'alors les Bergers ramenent leurs troupeaux à la Bergerie. Hesperus, ri, masc: Virg. ou Hesperugo, ginis, fem. Sen.

VER, s. m. (parlant de toutes sortes d'insectes, qui s'engendrent dans les corps animez, dans la terre, dans le

bois & dans les fruits) Vermis, is, m. Plin. PETIT VER. [Vermisseau.] Vermiculus, li, m. Plin. VER de terre. Vermis terrenus, m. Lumbricus, ci, m.

VER qui s'engendre dans les intestins des enfans. Tincæ, earum, ou tæniæ, arum, f. Plin. Lumbrici, orum, m. pl. Celf. Ventris animalia, lium, n. pl. Plin.

VER qui s'envelope dans les feuilles de la vigne, ver coquin. Convolvolus, li, m. Plin. Involvolus, li, masc.

Plane. Volucra, &, f. Colum.

VER qui s'engendre dans le figuier. Cerastes, æ, m. Plin. VER qui s'engendre dans cette sorte de chesne que les Latins appellent Æsculus, li, f. Galba, æ, f. Suet.

VER ridé qui s'engendre dans le bois. Cossus, i, m. Plin. VER qui renge les livres & les habits. Tinez, &, f. Plin. Teredo, dinis, f. Plin.

FRUIT qui est sujet aux vers. Pomum vermiculationi obnoxium. Plin.

VER luisant. Cicindela, æ, f. Lampyris, idis, f. Plin. VER à soye. Bombyx, īcis. (Quand il est encore chenille.) (On le nomme.) Eruca, &, f. (Quand il file sa soye.) Bombylius, lii, m. (Quand il est en papillon.) Necydălus, li, m. Plin.

On DIT proverbialement. Tirer les vers du nez de quelqu'un. Aliquid ab aliquo expiscari, exprimere, elice-

re. Cic. Voyez NEZ.

VERBAL, m. VERBALE, f. comme Nom verbal, qui vient du verbe. Nomen à verbo deductum, nomen verbale, [dans les Grammairiens]

FAIRE une promesse verbale. Verbo promittere. Cic. Proces verbal. Scripta rei gestæ acta, orum, n. pl. VERBALEMENT, adv. [De bouche.] Verbo. Cic.

VERBERIE, [Maison Royale en Valois sur la rivière d'Oise, du Diocése de Soissons.] Vermeria, &, f.

VERCEIL. [Ville d'Italie en Piémont sur la petite rivière de Cervo.] Vercellæ, arum, f. pl.

DE VERCEIL. Vercellensis & hoc Vercellense, adj.

VERD, masc. VERTE, sem. adject. Viridis & hoc viri-

de, adject. Civ.

VERD gay. Læte virens. * Verd påle. Viride pallens. * Verd de poireau. Prasius, a, um * Verd d'herbe. Herbaceus. Herbeus , a , um. Plin. * Verd de gris. Ærugo, æruginis, f. Plin.

VERD de terre, [Sorte de minéral.] Terra viridis. Chryfocolla, æ, f. Plin.

DEVENIR verd. Virescere. Colum. * Estre verd. Virese.

VERD , [Qui n'est point encore meur.] Immaturus , ra , rum. Immitis & hoc immite, adj. Plin. Hor.

Du vin verd. Vinum ex immaturis & immitibus uvis. VERD, [Vigoureux.] Viridis & hoc viride. Crudus, cruda , dum. Virg. Tacit * Une vieillesse verte ou vigoureuse. Cruda & viridis senectus. Tacit.

On DIT d'un jeune homme qui est mort jeune. Qu'il a été pris sur le verd. Immatura morte periit ou peremp-

VERDASTRE, prononcez VERDATRE, adject. mast. & fem. [Qvi tire sur le verd.] Suboiridis & hoc subviride, adject. Plin.

WERDAUD, masc. VERDAUDE, sem. [Qui est un peut

VER verd, qui n'est pas tout à fait meur.] Subacerbus, a, um. Plin.

VER DELLT, [Qui est un peu verd.] Subviridis & hoc subviride. Subacerbus, a, um. Plin.

On DIT dans le familier d'un vieillard qui a encore de la vigueur. Il est verdelet. Nondum exaruit ex amœnis voluptatibus. Plant. Est adhuc salax. Petr.

VERDET, f. m. ou Verd de gris. Ærugo, ginis, f. Plin. VERDEUR, s. f. f. [Aprêté des fruits qui ne sont pas encore meurs.] Acerbitas, atis, f. Acerbus sapor, oris, m.* Ce vin a un pea de verdeur. Vinum acerbi saporis, ou gustu acerbum, ou acidulo sapore. Plin.

VERDEUR ou le verd montant qui est dans le vin. Vini

fapor viridis, m.

VERDIER , f. m. [Garde-bois.] Viridarius , ii , m. Ulp. Saltuarius, Saltuarii, m. Nemorum custos, odis, m.

Ce mot se dit dans quelques Provinces.]

VERDIER. [Sorte de crapaut.] Rubeta, x, f. Plin. VERDIR, [Devenir verd.] Vireie, (vireo, vires, vi-

rui, sans subin.)

VERDOYANT, m. VERDOYANTE, f. Virescens, entis, omn. gen. Viridans, antis, omn. gen. Plin.

VERDUN. [Ville de Lorraine sur la Meuse.] Virodunum. Virdunum, i, n.

DE VERDUN, [Du Diocése.] Virodunensis & hoc Virodunense, adject.

DE VERDUN, [De la Ville de Verdun.] Virodunæus, a, um.

YERDUN. [Petite Ville de Gascogne près de la Garonne.] Virodunum ad Garumnam.

VERDUN, [Ville de Bourgogne sur le Doux.] Virodunum ad Dubim.

VERDURE, s. f. [La couleur verte des plantes.] Viriditas, ātis, f. Cic.

OUVRAGES de verdure qu'on taille sur le buys & sur certains arbrisseaux, leur donnant diverses sigures. Topiarium opus, topiarii operis, n. Plin. Topia, topiorum , n. pl. Vitr.

TRAVAILLER en ouvrage de verdure. Topiariam facere. Cicer.

L'ART de faire de ces sortes d'ouvrages de verdure. Topiaria, æ, f. Cic.

CELUI qui y travaille. Topiarius, rii, m. Plin.

VERDURE, subst. sem. ou Tapisserie de verdure. Voyez. TAPISSERIE.

VERREUX, masc. Verreuse, sem: [Où il s'engendre des vers.] Verminosus, a, um. Plin. Vermibus scatens, entis, omn. gen. Col.

Une noix verreuse. Nux vitiosa. Petr.

VERGE, f. f. Houssine, baguette.] Virga, &, f. Cicer.

PETITE verge. Virgula, &, f. Plin.

VERGE de terre. [Une certaine étendue de terre.] Quarta jugeri pars, quartæ partis, f

VERGE, se dit aussi un fouet des Cochers. Flagellum, flagelli, n. Phad. Verber, verberis, n. Ovid.

VERGE. [Terme d'Anatomie.] qu'on appelle autrement le membre viril. Virga, &, f. Penis, is, masc. Plin. Membrum virile, membri virilis. Cic. Membrum genitale. , neut. Catul. Les Poetes latins donnent divers nonis latins a cetie partie, ils l'appellent l'ereirum, tri, neut Figurum , ni , n. Plaut Hor Aute , mutonis Coles , colis Suet Verpus, verpi Scapus, capi. Mentula, mentula, jam. Virga, a Priapus, priapi, maje. Cauda salax, cauda jalacis, fæm. Petr' Hor. laut.

VERGES, s. f. pl. [Assemblage de plusieurs brins de bou-

leau ou d'effer.] Virgæ, arum, f. pl. Cic.

Battre, fouetter quelqu' un de verges. Aliquem virgis cæs dere. Cic. * On usera les verges sur ton dos. Morientur in tergo virgæ. Plaut. Les faisceaux de verges, que les Licteurs portoient des

Q 999999 1J

vant les Consuls Romains. Virgarum fasces. Cicer. VERGER, f. m. [Jardin planté d'arbres fruitiers.] Pomarium, ii, n. Viridarium, ii, n. Hor. Cic.

VERGETTE, s. f. s. Epoussette avec quoy on nettoye les habits.] Vestiaria scopula, &, f. Scopæ setis com-

pactæ, arum, f. plur.

VERGETTER des habits, [Les nettoyer avec des vergettes.] Scopis ou scopulis vestes purgare, mundare.

VERGLAS, s. m. [Glace qui se forme sur la surface de la terre, après une pluye ou de la neige fondue.] Repentina & lubrica glacies, ei, s.

VERGOGNE, s. f. (Vieux mot) qui se dit pour Pudeur,

honte. Verecundia, æ, f. Cic.

VERIFICATEUR, s. m. [Celui qui verifie des écritures.]

Scripturarum probator, oris, m.

VERIFICATION, s. f [Examen d'une écriture, dont on douts.] Alicujus rei probatio, confirmatio, onis, f. Quint. Gic.

VERIFICATION d'un Edit émané du Prince, Edisti com-

probata auctoritas, ātis, f.

VÉRIFIER une chose. Aliquid comprobate. * La cruanté de ce fils inhumain verissa le songe de la mere. Matris somnium immanis filii crudelitas comprebavit. Cie.

VÉRIFIER un Edit. Edicti auctoritatem comprobare. Edictum ratum facere.

VÉRITABLE, adject. masc. & sem. Verus. Sincerus, ra, rum. Cic.

Il est véritable, il dit toûjours la verité. Verax est ou veridicus, cultor veritatis. Cic. * Il est veritable comme l'Evangile. Veritatis omnes numeros in se habet. Cic. * Tenez cela pour aussi veritable que tous les Oracles d'Apollon. Hac res oraculo Apollinis edita tibi puta: nihil potest esse verius. Cic. ou Ex oraculo dici arbitrare. Cic.

VÉRITABLEMENT, adv. Verè. Sincerè, adv. Cic. VÉRITÉ, subst. f. Veritas, atis, f. Verum, veri, neut.

Cicer.

Le monde est ainsi bâti, il juge peu de choses par la vérité; & beaucoup par l'opinion. Sic est vulgus, ex veritate pauca, ex opinione multa existimat. Cic. * J'aime la vérité, & je veux qu'on me la dise toisjours. Verum amo, verum volo mihi dici. Plaut. * Acquiescer, se rendre à la verité. Concedere veris. * La vérité est pour lui. Facit cum illo veritas. Cic. * Distinguer le mensonge de la vérité. Distinguere fassum à vero. Hor. * Je ne parle point par hyperboles, je dis la vérité. Ce que je dis n'est point une hyperbole, c'est la pure verité. Non YALB! ONIKELE, sed verissime loquor. Cic. * Ceia est fort éloigné de la verité. Illud procul à vero est. Longissime à vero abest. Cic. * Qui aime la verité. Veritatis amicus. ou Cultor, oris, m. Cic

Ami de Platon, ami d'Aristote; mais encore plus ami de la verité. Amicus Plato, amicus Aristoteles, sed magis amica veritas. * Rien n'empêche de dire la verité en riant. Ridendo dicere verum, nihil vetat. Horat. * Estre recherché pour n'avoir pas dit la verité. Laborare

à veritate. Liv.

En verite. [Certainement.] Certè. Equidem. Profecto.

A LA VERITE. Revera. Re quidem ipsâ. Cic.

Vérité se dit proverbialement. Les veritez sont odieuses. Veritas odium parit. Ter.* Dire les veritez à quelqu'un, lui reprocher ses défants & ses vices en face. Multa vera alieni objectare, exprobrare, objicere. Cie.

On DIT burlesquement. La verité est dans le vin, dans les pots. In vino veritas. Veritas in poculis. Petr. on

Aperit præcordia Liber. Hor.

VIRJUS, i. m. Omphacium, ii, n. Plin.

On DIT proverbalement. Mettre quelqu'un à la pile & an verius. Maledictis ou convitis aliquem lacerare, protelare, proterere. Voyez. PILE.

VER

VERMANDOIS, subst. masc. [Duché de Picardie, dent Saint Quentin est la Capitale.] Veromanduorum tractus, ûs, m. (Vermand, dite. Augusta Veromanduorum a été autresois sa Capitale.)

Les Peuples du Vermandois. Veromandui, orum, masc.

plur. Caf.

VERMEIL, m. VERMEILLE, f. [De couleur de rose, rouge mêlé de blanc.] Roseus, a, um. Couleur vermeille. Candote mistus rubor, ōris, m. * Elle a les lévres vermeilles comme une rose. Labra ross æmula. Mart. VASE de vermeil deré. Vas ex argento inauratum.

VERMEILLER, (parlant du sanglier qui remne la terre avec son boutoir pour chercher des vers.) Rostro lum-

bricos effodere. [Terme de Chasse.]

VERMILLON, s. m. [Couleur d'un rouge éclatant, dont les Anciens peignoient leurs Divinitez.] Minium, ii, Purpurissum, i, n. Plin. Plaut. * Elle a les joues couvertes de vermillon. Buccas habet purpurissatas. Plaut. * Elle a mis du vermillon sur son visage, & a couvert sa peau de cire. Buccas rubrica & cerà corpus omne intinxit. Plaut.

VERMINE, subst. sem. [Est un nom collectif qui se dit de toutes sortes d'insectes qui nuisent à l'honme & aux animaux, & signifie plus communément les poux.] Pedes, pedum, m. Var. Pediculi, pediculorum, masc.

plur. Colum.

Qui a de la vermine ou des poux. Pedibus oblitus, a,

um. Pedicosus. Pediculosus, a, um. Plaut.

On DIT au figuré. Il remarque une petite vermine sur son prochain, & il n'en voit pas une plus considérable sur lui, qui le ronge. In alio pediculum videt, in se

ricinum non videt. Petr.

[Cette Sentence a du rapport avec celle qui se lit dans saint Mathieu, dont l'Antichese est d'un festu & d'une poutre. Festuan vides in oculo fratristui, trabem in oculo tus nou vodes. Seneque a dit dans le mesme sens. Alena vitia in oculos habemus, à tergo nostra nobis sunt. Riciaus qui est de Petrone est une vermine appellée Tique espece de grosse mouche, qui s'attache particulierement aux orailes des bœuss & des chiens.]

VERMISSEAU, s. m. [Petit ver.] Vermiculus, vermi-

culi, m. Cic

VERMOULU, m. VERMOULUE, f. ! Piqué de vers parlant du bois.] Cariosus, carrosa, carrosum. Colum. * Estre vermoulu. Carie infestari. Colum.

VERMOULURE, s. f. f. [Piqueure de vers.] Caries, ei, f. Plin. * Le cedre n'est point sujet à la vermoulure. Ca-

riem non sentit cedrus. Plin.

VERNEUIL, [Ville de l'Isle de France proche de la ri-

viere d'Oyse.] Vernolium, lii, n.

VERNIS, f m [La gomme du génévrier détrempée dans l'huile de noix, dont on se sert pour donner du lustre à la peinture.] Juniperi lacryma, x, f. ou Gummis, is, f. Vernix, icis, f. Hermol Barb.

VERNISSER du bois, [Passer un vernis dessus.] Ali-

quid vernice, juniperi lacryma lenire.

Vernisser un tableau. Juniperi lacrymâ picturam illuminare. Splendorem picturæ afferre.

VLRNISSURE, subst. sem. [L'action de mettre un vernis sur une peinture.] Vernicis Juniperi, ou gummis illitus, ûs, m.

VÉROLE [La petite vérole qui arrive d'ordinaire aux enjans, qui est un mal contagieux Varuli, ou varioli, orum, m. pl Plin. Rubentes pusulæ, rubentium pusularum, f. pl. * Avoir la petite verole. Rubentibus pusulis variari.

GROSSE VEROLE. [Le mal vénérien.] Lues venerea]

luis venereæ, f.

VÉROLÉ, m. VÉROLÉE, f. [Qui a eu la petite vérole.]
Pufulis varius, a, um.

VÉROLÉ, m. Vérolée, f. [Qui a eu la grosse vérole.] Lue veneteà contactus, a, um. VERNON, [Ville de Normandie sur la Seine.] Vernonium, ii, n. verno, onis, f.

VERON, s. m. [Poisson de rivière, qui est blanc par le ventre & tacheté de noir.] Varius, varii, m.

CHEVAL VERON. [Qui a un œil different de l'autre.] Equus oculis disparibus.

VERONE, [Sur l'Adige, Ville de l'Estat de Venise.] Verona, veronæ, f.

DE VERONE. Veronensis & hoc veronense, adj.

VÉRONIQUE. [Herbe aux ladres.] Veronica, &, f.

VERRAT, subst. masc. [Porc male:] Verres, verris, masc. Horat.

DE VERRAT. Verrinus, a, um. Flin.

VERRE, f. m. [Corps diaphane qu'on fait en table ou en

piece.] Vitrum, vitri, n. Cic.

a Il parut autresois un Ouvrier qui inventa une nature de verre si solide, qu'il ne se cassoit non plus que l'or & l'argent. Faber fuit qui vitrea vasa secit tenacitatis tanta, ut non magis quam aurea, vel argentea frangerentur.

Comme il eut fait une tasse de ce même verre, il la jetta si rudement contre le pavé, que la matière la plus solide & la plus dure ne seroit pas demeurée entiere, mais l'ouvrier la relevant fit voir qu'elle n'étoit que bossuée, & alors tirant un petit marteau de sa ceinture il redressa le verre fort adroitement frappant dessus à coups redoublez, & le racominoda très-bien. Cum phialam de vitro hujusmodi fabricasset, cam validius projecit in pavimentum tanto impetu, ut ne: solidissima & constantissima æris materia maneret illæsa, sed ille de terrà sustulit phialam quæ erat tantum collisa, deinde martellum de sinu proferens vitrum correxit aptissime, & crebris ictibus reparavit. Petr. * Si le verre ne se casfoit point, je l'estimerois plus que l'or. Si vitrum non frangeretur, mallem quam aurum. Petr.

VERRE ou tasse à boire. Vitreus calix, vitrei calicie, on ca'ix de vitro, phiala de vitro. Petr. Cyathus vitreus, masc. * Boire dans un même verre. Uno cantharo potarc. Plant. * Si quelqu'un change de verre, il payera l'amende. Si quis demutassit poculum, multabitur. Plaut. * Présenter le verre à quelqu'un pour boire, lui donner à boire. Cyathissare alicui ut potet. Plaut. * Jetter un verre à la tête de quelqu'un. Impingere alicui calicem. Cic. Immittere calicem in faciem alicu-

Toutes sortce de vaisseaux de verre. Vittea vasa, orum, n. pl. Pocula vitrea. Petr. Vitreamina, minum, n.

Boire un verre de vin, [Un verre plein de vin.] Cyathum ou calicem vitreum exhaurire. * Demander un verre de vin. Pateram acinam poscere. Petr. * Hier parmi les verres, ou dans la débauche, vous vous moquates de ce j'avois dit. Illuseras heri inter scyphos, quod dixeram. Cic.

[() sthus, scyphus, possitum, &c. ne signifient point la matiere, c'est pourquoi s'il est besoin de l'exprimer on ajou era de virro ou l'a jectif virreus, mais il est plus souvent sous entendu. j Ils se font donner ou servir à boire dans de grands verres Poscunt majoribus poculis. Cic. On sous-entend Minis-

trari fibi vinum.

DE VERRE. Vitreus, ea, um. Cic.

VERRE de crystal. Crystallinus calix, m. ou Scyphus crystallinus, ou poculum crystallinum.

VERRERIE, subst. fem. [Vitri, on vitreorum officina,

æ, fæm.

VERRIER, f. m. [Qui travaille aux verres ou à faire du verre.] Vitriarius, ii, masc. Qui spiritu vitrum in habitus plurimos format. Sen. Ampullarius, ii, m.

VIRRIER, [Celui qui vend des verres.] Qui vittea ven-

dit. On sous-entend Vasa, vasorum vitreorum propola, æ, mase.

VERROUIL, s. m. [Piéce de fer coulante à fermer une porte par dedans. Pessulus, pessuli, m. Plant. * Fermer une porte au verrouil. Foribus obdere pessulum. Plant.* La fermer aux deux verronils. Ambobus pessulis fores obdere, occludere. Plaut.

VERROUILLER une porte. [Mot bas.] Former une por-

te su verrouil. Voyez VERROUIL.

VERRUE, f. f. [Petit durillon dur & élevé, qui vient sur la peau.] Verruca, verruca, f. Hor. Petite verruë. Verrucula, a, f. Col.

Qui A des verrues, ou des poireaux. Verrucosus, a, un.

VERS. [Du côcé.] Versus ou versum, ne sont plus que ad. verbes selon Sanctius, & si l'on trouve dans Ciceron. Brunditsium versus, l'on trouve aussi. Ad Alpes versus. Vers les Alpes. In forum versus. Vers la place. * Nous avons d'excellens Généraux & de bonnes troupes vers l'Occident du côté de l'Occident. Firmos omnino duces habemus ab Occidente & exercitus, Cic. * Le tronc de l'arbre de la mirrhe est plus gros vers la racine qu'ailleurs. Myrrhæ caudex crassior ab radice, quam reliquâ sui parte. Plin.

Lorsqu'ils s'apperçurent que l'armée venoit vers eux. Ubi animadvertere ad se versum exercitum pergete. Saluft.

pour animadverterunt.

VERS, s. m. [Assemblage de certaines mesures de paroles.] Versus, ûs, m. Carmen, inis, n. Cic.

[Tous les vers Latins se rédussent à trois especes principales, HE-XAMETRES, JAMBIQUES ET LYR, QUES.] VERS Hexametre. Versus exameter, versus exametri, m.

[Les vers Hexametres sont ainti nommez du mot, it, sex & de mirgo, mensura, parce qu'ils sont compotez de six pieds, dont les quatre premiers peuvent estre indisferenment ou spondées, ou dactiles :le cinquiéme doit estre un dactile, ce le lixième nécellairement un spondee; ces endant le cinquieme peut estre quelquefois un stondée, comme dans ce Vers de Virgile.

Cara Deum soboles magnum Joyis incremencum.

LE PENTAMETRE qui se joint quelquefois à l'Hexametre dans les Elegies, est ainfi appelle du mot grec ne requinque, merpor mensura, parce qu'il est composé de cinq pieds, dont les deux premiers peuvent estre ou spondees ou dactiles, le troisieme toujours pondee, & les deux derniers des anapestes.

Les Vers Jambioues. Versus Jambici. Ainsi appellez à cause de l'imbe qui y domine Il y en a de quarre pieds, de six & de l'uir pieds. Ils ont este d'atord composez tous d'lambes, mais dans la suite on a mis l'lambe aux impairs & le spondée

indifferemment

Les Vers Alcaignes. Versus Alcaici. Ont pris leur nom du Poëte Alcée. Ils tont composez de deux pieds & demi, sçavoir d'un laMBE & deux DACTYLES

Apres deux vers de la sorte on joint pour troisséme un jambe de quatre pieds, avec une syllabe longue de plus.

Des vers bienfaits, de beaux vers. Concinni versus, luculenti. Cic. Lepidi versus. Cat. * Des vers malfaits, mal polis. Inculti versus, male nati, male tornati, impoliti, inculti, inconcinni versus. Cic. Hor.

Des vers tendres. Teneri versus. Hor. * Durs, rudes. Duri, confragosi versus. Hor. * Il n'y a pas dans ce poème un vers, qui soit de bon gout, & tout l'ouvrage est également mauvais, & ne parviendra jamais à une heureuse vieillesse. In hoc poëmate ne carmen quidem sani coloris enitescit, sed omnia eodem cibo pasta, non poterunt usque ad senectutem canescere. Petr. * Des vers faits à la hate, & sans beaucoup de travail. Operæ nimium celeris & curæ carentis versus. Hor.

ÉCRIRE Qu'mettrre quelque chese en vers. Dicere aliquid versu. Hor. Versibus de re aliqua dicere. Cie. Exponere aliquid versibus. Horat. Scribere versibus. Cio. * Faire ou composer des vers. Scribere. Componere versus. Carmina condere, facere caimen, versus conficere.

Q qqqqqiy

claudere, concludere versus. Cic. Hor. * Faire des vers à la louange de quelqu'un. Alicujus laudes carminibus celebrare. Cic. Componere carmen in aliquem. Virg. * Il fit des vers contre le Prince, & les récita dans un feszin. Probrosa adversus Principem carmina factitavit, vulgavitque celebri convivio. Tacit. Contumeliofa condidit carmina in Principem. * Faire des vers sur le champ. Versus ex tempore fundere. Cic. * Il faut bien se garder d'écrire en vers d'un stile uni de fameux évenemens : Ce sont les Historiens qui écrivent ains, mais les Poetes donnant l'essor à leur génie, soûtiennent leurs discours par des figures & le ministere des Dieux. Non enim res gestæ (simplicistilo) comprehendendæ sunt, quod longè melius Historici faciunt, sed per ambages Deorumque ministeria præcipitandus est liber spiritus. Petr. * La passion de faire des vers a trompé bien des gens, car des qu'ils ont ajusté la cadence des pieds, & renfermé quelque belle pensée dans un certain tour de paroles, ils s'imaginent d'être parvenus au sommet du Parnasse. Multos carmen decepit, nam ut quisque vetfum pedibus influxit, sensumque teneriorem verborum ambitu intexuit, putavit se continuò in Heliconem venisse. Petr.

Faiseur de vers, Versificateur, qui fait des vers aisément. Versificator, oris, m. * Il étoit plus grand faiseur de vers, qu'il n'étoit bon Poëte. Versificator quam Poëta melior erat. Quint.

VERSAILLES. [Ville & Palais Royal , lieu de plaisance , qu'on peut appeller une des merveilles de l'Art, par sa structure, ses eaux & ses jardins.] Versalia, arum, fœm. plur.

WERSE, m. VERSEE, f. Voyez VERSER.

VE SE-EAU, ou VERSEUR-D'EAU. [Signe céleste.] Aqua-

rius , ii , m. Cic.

WERSER, [Répandre.] Fundere, effundere, infundere, profundere, (do, dis, fudi, fusum.) act. acc. In aliquid, ou in re aliquâ. Cic. Col. * Verser du poison à quelqu'un. Infundere alicui venenum. Ovid. * Verser dans les narrines. Infundere in naribus. Colum. In nares. Cic.* Verser de l'huile goutte à goutte sur des choux. Instillare oleum caulibus. Hor. * Les valets nous versérent de l'eau à la glace sur les mains, & d'autres en firent autant à nos pieds, nous nettoyant les ongles avec adresse. Pueri aquam in manus nivatam infundebant, alie ad pedes, & paronychia cum ingenti subtilitate tollebant. Petr.

VERSER à boire à quelqu'un. Pocula alicui ministrare, alicui cyatissare. Plant. Infundere alicui pocula. Hor. OM DIT au figuré. Verser des larmes. Fundere, effunde-

re, profundere lacrymas. Cic.

WE SER ses dépluisirs dans le sein d'un ami. Dolorcs suos apud fidelissimum amicum deponere, deferre. Tacit. * Nous versons nos reproches dans un tonneau percé, c'est perdre nôtre peine, que de lui faire des reproches. In pertusum dicta dolium ingerimus. Operam ludimus. Plaur.

VERSER. [Renverser.] Evertere, (everto, is, everti, eversum.). * Les bleds furent versez par des playes continuelles. Assiduis in bribus segetes procubuerunt. Cas.

ON DIT figuiement en ce seus. Malverser dans un emploi, ne le pas exercer avec la fidelité requise. Perperam ou perverse aliquam gerere provinciam, administrare.

OR. DIT proverbialement. Il n'est point de si bon chartier qui ne verse. (Il n'est point de si habile homme qui ne Jasse des fautes.) Sapiens non omnibus horis sapir. Pun. Quandoque bonus dormitat Homerus. Hor.

WARSE, masc. Versee, fem. Eulus. Effusis, offusa, effalum.

Wanse. [Renverse.], Eversus, a , um. Porez Verser. Wraue. [Exerce , menitume.] In re aliqua verlatus .

exercitatus, exercitus, a , um. On frouve dans Terence. Ad rem exercitatus, exercitus, & dans Ciceron. multa lectione exercitus. Verse dans la lecture, qui a beaucoup de lecture. * Il est fort versé dans le Droit. Apud eum usus Juris est. Cic. In longo Juris usu exercitus. Cic. VERSET, subst. masc. [Partie d'un chapitre.] Versicu-

lus , li , m. Quint.

VERSIFICATEUR, f. m. Versificator, oris, m. Quint. VERSIFCATION, s. f. [La maniere de faire des vers, le tour qu'on leur donne.] Versificatio, onis, foem. Quint.

VERSION, f. f. [Traduction d'une langue en une autre.]

Interpretatio, onis, f. Cir.

VERT, m. VERTE, f. [Qui est jeune & vigoureux.] Viridis & hoc viride. Crudus, da, dum. Succi plenus, a , um. Plaut. Voyez VERD.

VERT, [Qui n'est pas encore meur.] Acerbus, a, um. Immaturus, ra, rum. Immitis & hoc immite. Cic.

VERT, se dit proverbialement de celui qui méprise une chose, perce qu'il ne la put avoir. Autant en dit le renard des raisins, je ne veux pas les manger, ils ne sont pas meurs. Nondum matura est, nolo acerbam sumere. Phad. (On sous-entend uva.)

On DIT populairement & proverbialement. Il nous en a donné de plus vertes ou de plus seches, pour dise il nous en fait bien accroire. Magnidicis mendaciis nobis im-

posuit. ou Fucum fecit. Ter.

Il a employé le verd & le sec, pour dire, qu'il a employé toutes choses pour faire réussir une affaire. Omnem movit lapidem, ut ipsi feliciter res succederet.

VERTEBRE, subst. fem. [Os de l'épine du dos.] Verte-

bra, æ, f. Plin.

FAIT en forme de vertebres. Vertebratus, a, um. Plin. VERTEMENT, adv. [Avec vigueur.] Valide. Acriter. Afperè. Cic.

VERTICAL, m. VERTICALE, f. Le point du Ciel qui répond directement sur nôtre tête, qu'on appelle autrement. ZENITH. Cœli vertex, icis, m. Virg.

Terme d'Astronomie,

VERTIGE, f. m. [Tournoyement de tête.] Vertigo, ginis, f. Plin. * Il a des vertiges. Vertigine laborat.

VERTU, f f. [Habitude de l'ame à faire le bien.] Virtus, virtutis, f. Cic. * La vertu est une excellente recompense. Virtus præmium est optimum. Cic. * Vôtre vertu vous a donne plus d'avantage, que la fortune ne vous en a ôté. Plus tibi virtus tua dedit, quam fortuna abstulit. Cic. * Embrassez la versu & chassez la paresse de votre cœur. Cape sis virtutem animo, & corde expelle desidiam. Plaut. * Au temps passe, lorsqu'on cherissoit la vertu sans déguisement, les Sciences & les Arts faroissoient dans leur perfection. Priscis temporibus cum adhuc nuda virtus placeret, vigebant artes ingenuæ. Petr. * S'enveloper de sa propre vertu. Involvere se suà virtute. Her. * Si elle fait tout ce qu'elle dit , elle eft d'une vertu à toute épreuve. Næ ista, si vera loquitur, examussim est optima. Plaut.

Un homme d'une grande vertu. Vir singulari ou eximià virtute præditus. Cic. * Le premier degré de la vertu ,. c'est de fuir le vice : & le premier degré de la sugesse, c'est de n'avoir plus de folie. Virtus est, vitium tugere: & sapientia prima , sultitia caruisse. Horat. * La vereu est la seule & réritable noblesse. Nobilitas vera

est, atque unica virtus. Juv.

VERTU, [Puissance d'agir, qui est dans tous les Estres naturels.] Virtus, virtutis, f. vis, vis, f. Efficientia, 2 , f. Cic. * Herle qui a la vertu d'échauffer. Herbacui inest vis excaisactoria. Plin. * Un remede d'une grande vertu. Remedium efficax ou efficaciffinjum. Plin. Remedium potens, Virg.

Il y avoit une femme à Ephese, dont la vertu faisoit tant

de bruit, qu'elle sit naître aux semmes des Provinces voisines la curiosité de la voir. Matrona quædam Ephesi tam notæ erat pudicitiæ, ut vicinarum quoque gentium seminas ad sui spectaculum evocaret. Petr.

VERTU. [Force, courage.] Virtus, tis, f. Fortitudo, ĭnis, f. Animus, animi, m. Cic. * Il faut bien de la vertu pour soutenir ce malheur. Multa opus est virtute, qu'à illa toleretur, sustineatur calamitas.

VERTUEUSEMENT, adv. [D'une maniere vertueuse.]

Sanctè. Integrè. Ex præscripto virtutis. Cic.

VERTUEUX, m. VERTUEUSE f. [Qui a de la vertu.]
Virtute præditus, ornatus, a , um. Virtutis compos,
ötis, com. gen. * Il y en a peu qui défirent être virtueux, & plus en effet, qui defirent feulement de le
paroître. Virtute ipsà non tàm multi præditi esse,
quàm videri volunt. Cic.

VERTUS, [Petite Ville de Champagne.] Vertusium, ii, n. VERVE, s. f. f. [Entousiasme, fureur poëtique.] Furor, oris, m. Mens divina, mentis divina, f. Hor. Quasi

furentis animi vaticinatio, f. Petr

VERVAINE, s. f. [Herbe qui jette plusseurs tiges.] Ver-

bena, x, f. Verbenaca, x, Ter. Plin.

[Elle est appellée Herbe facrée, parce que les Payens s'en servoient dans leurs Sacrifices, & à purifier leurs maisons. Voyez sur ce mot LE DiCT. DES ANTIQ]

VERVINS, [Ville de Picardie dans le Tierasche.] Ver-

binum, ni, n.

VERUE, [Ville d'Italie & des Estats du Duc de Savoye, située sur le Pô.] Verua, verux, f. (comme on le lit dans une inscription qui est sur la porte de la Ville.]

VERULAM, ou WERLAN, [Place en Angleterre où on a établi le Monastere de saint Alban.] Verolantium ou

verulamium, ii, n.

VESCE ou Vesse f. f. [Sorte de grain qu'on seme pour les pigeons.] Vicia, æ, f. Plin.

VESEL, f. m. [Fleuve de Vvestphalie] Visurgis, is, m. Vovez Wessel.

VÉSICAIRE, s. f. f. [Herbe medecinale.] Vesicaria, z,

VÉSICULE, s. f. [Petit vaisseau qui enserme le fiel dans le corps de l'animal.] Vencula, æ, f. Cic.

VESLER. Faire un veau, (parlant des vaches.) Vitulum edere, parère.

VFSLIN, s. m. [Parchemin fait de la peau d'un veau.]

Velinum, i, n.

VESLY, [ville du Soissonnois.] Villicum, villici, n. VESOUL, [ville de la Franhe Comté.] Vesulium, ii, n. VESPERIE, s. f. s. s. f. Reprimende qu'on fait à un inférieur.]

Objurgatio, onis, f. Reprehensio, onis, f. Cic.

Faire une vesperie à quelqu'un. Objurgare aliquem ou asperioribus verbis aliquem castigare, reprehendere. Cic.

VESPERISER quelqu'un, (le même.)

VESPRE, f. m. [Le foir.] Vespera, &, f. Vesper, ves-

peri, m. Cic.

(Dans ce nom la terminaison R est originale; celle en A n'étant formée que de l'accusatif grec de l'autre terminaison parce que les Gres disoient au nominatif non seulement δέσπερ & , mais aussi δέσπερ & ; & peut être même qu'autrefois l'on disoit Vesperus, qui suivoit la seconde déclinaison, au lieu que Vesper suivoit plûtôt la troisième, de là vient que nous avons encore des cas de ces deux déclinaisons. Vespere surgence. Hor Primo respere Cxs. * Sur le soit, Sub vesperam, *sinh vesperum, Liv. Vesse è vespere, adv. Cic. * Le soit.)

VESPRES dans l'Eglise. [Prieres qui se doivent dire vers

la fin du jour.] Vesperæ, arum, f. p

VESPRIM, (ville de Hongrie, & Evêché suffragant de

Strigonie.] Vesprimium , ii , n.

VESSĒ, s. f. [Vent qui sort sans bruit du corps, & qui sent mauvais.] Flatus ventris malè olens, flatûs ventris malè olentis. * Faire une vesse. Flatum ventris malè olentem emittere. Suet. Reddere. Plin.

VESSER, Faire une vesse, (la même signification.) Le valet d'Eumolpe levoit quelquesois la jambe & remplissoit le chemin d'un vilain bruit, & d'une très-mauvaise odeur. Mercenarius Eumolpi tollebat subindè altius pedem, & strepitu obsceno simul atque odore viam implebat. Petr.

VESSIE, f. f. [Membrane qui reçoit l'urine des reins.]

Vesica, &, f. Plin.

VESTALE, s. f. [Prétresse de la Déesse Vesta, qui avoit soin d'entretenir le seu sacré des Romains.] Vestalis, is, f. Cic. Veyez VESTALE dans mon Dict. DES ANTIQ. VESTE, s. f. Tunica, æ, f. Cic. * Veste à manches.

Tunica manicata, manuleata. Cic.

VESTEMENT, s. m. [Habillement en général.] Vestimentum, ti, n. vestitus, ûs, m. vestis, vestis, s. Cic. Vestiarium, ii, n. * Un maître doit le vêtement à son valet. Dominus debet servo vestiarium. Colum.

VESTIAIRE, f m. [Mot d'usige chez les Moines seulement, ce qu'on appelle chez les Grecs. GARDE R. BE.] Lieu dans les Monasteres, où l'on garde les habits des Moines. Vestiarium, ii, n.

VESTIBULE, f. m. [L'entrée d'un temple, d'une mai-

son.] Vestibulum, li, n.

VESTIGE, s. m. [Proprement marque d'un pied imprimé sur la terre.] Vestigium, ii, n. Plin. * (& par métaphore) Vestige, marque qu'on laisse d'une chose. Vestigium Cic. * On voyoit encore quelques vestiges ou des marques de la République mourante. Manchant etiam tum vestigia morientis libertatis, Tacit. * Il marche sur les vestiges de ses Ancêtres, il suit leurs traces. Majorum etiam suorum vestigiis insistit. Quint. ou persequitur vestigia. Cic

VESTIR, prononcez Verir élevant l'E (Habiller.) Vestire, (io, is, ivi, itum.) act. acc. Induere alicui

vestem, inducre aliquem veste. Plaut.

SE VESTIR (S'habiller.) Inducre se veste Ter. Sibi vestem. Plaut. * Elle étoit vétuë simplement & en habit de deuil. Mediocriter erat vestita veste lugubri. Terent. * Elle n'avoit qu'une petite servante vétuë de haillons & fort mal propre. Una crat illi ancillula pannis obsita, immunda illuvie. Ter. * Elle est vétuë proprement, d'une maniere galante & toute naturelle. Vestita est lepidé, concinné, nové. Plaut. * Il n'est pas bien vétu. Cultu haud speciosus est. Petr. * Il est bien nourri, bien chaussé, bien vétu. Benè ventri est, lateri pedibusque. Hor. On peut repetes le mot. Benè lateri, benè pedibus.

VESUVE, s. m. [Le mont Vesuve.] Vesuvius, ii, m.

Liv

[Montagne d'Italie à cinq ou fix lieuës de Naples, qui jette quelquefois des feux comme le Mont Gibel.]

VÉTERAN, [Qui a servi son temps dans quelque employ.] Veteranus, veterani, m. * Un soldat veteran, qui a servi dans les armées. Miles veteranus.
Cic. Qui stipendia consecit. Liv. * Conseiller veteran, qui a fait le temps prescript par les loix. Senator
vereranus, qui legitimum in munere obeundo tempus consecit.

VÉTERAVIE, [Pays d'Allemagne entre la Hesse & le

Rhin.] Veteravia, &, f.

VÉTEMENT. VÉTIR. Voyez Vestement comme on l'écrit. VETILLE, s. f. (Proprement un outil fait de deux branches de cuivre percées, par où passent plusieurs anneaux, qu'on ne peut ouvrir sans beaucoup d'adresse une longue patience, à de là il se prend sigurément pour de vaines occupations de ceux qui s'amusent à des bagatelles, comme à démêler les entrelacemens des broches d'une Vetille.) Nugæ, arum. Ineptiæ, arum, f. Inaniæ, arum, f. pl. Plaut. Petr.

VETILLER, [S'amuser à niaiser ou à la bagatelle.]

\$232 Nugari. Tricari, (or , aris , atus sum. Nugis detincri. | A Nostre premiere veuë , lorsque nous nous verrons. Pri-VEU, m. VEUE, f. visus, visa, visum. (Participe passif du verbe VOIR.

Tour veu & consideré. Inspecta omni re. Plaut. Visis omnibus & expensis. * Ven la requête. Viso libello supplice. (Expression d'usage dans les Arrests avant le prononce.)

YEU est aussi une conjonction causale & signific Eu égard. * Veu son grand age. Ætatis habita ratione. * Il ne parloit pas mal, veu le siècle où il vivoit. Non crat indifertus, ut temporibus illis, ut erant illa tempora, ut in tali tempore. Cic. * Ven l'heure qu'il est. Ut diei tempus est. Ter. * Il a été assez bien élevé, veu le siéele où nous sommes. Ut nunc sunt mores, ut nunc sunt tempora, fatis liberaliter fuit institutus. Ter.

AU VEU & au sceu de tout le monde. Omnibus consciis,

in oculis omnium, palàm omnibus. Cic.

VEU QUE, [Attendu que.] Cum avec le subjenctif. VÉVAY, [Petite Ville de Suisse, qui appartient au Canton de Berne, & qui est située sur le Lac de Geneve.]

Vibiscum, vibisci, n.

VEUE, f. f. [L'action du plus noble des cinq cens de nature.] Visus, visûs m. Videndi sensus, ûs, m. ou Facultas. f. Oculorum sensus. Cic. * Avoir une bonne veuë. Clarè oculis videre. Plant. Oculos acres atque acutos habere. Cic. Valere oculis. Aul. Gel. * Il a fort bonne veuë. Est ipsi oculorum sensus acerrimus. Cic. Valent illi oculi. Plaut. * Il a la veuë tendre, foible, délicate. Mollis est ipsi oculorum acies, mollibus & teneris est oculis. Ovid. * Il n'a pas la veuë bonne, il l'a basse. Oculis cominus prospicit. Plaut. Cominus oculi illius prospiciunt. Ter Nisi propè admota non cernit, Plin. * Il a la veue courte. Lusciolus, luscitiosus est. Plin

ÉBLOUIR la veuë. Oculos, oculorum aciem perstringere. Cie. * Eclaireir la veuë, Aciem oculorum exacuere. Cic. Excitare, Plin. * Perdre la veuë, Amittete visum oculorum. Plin. Oculos Caf. Lumina oculorum. Cor-

nel-Nep. Afpectum. Cic.

VIUE, [Aspect. Regard.] Aspectus. Conspectus, ûs, m. Oculi, oculorum, m. Cic. * Agréable à la veue. Ad aspectum venustus. Præclarus, a , um. Cie. * Avoir la veue à une chose. Cernere, aspicere aliquid oculis. Cic. * J'ai toujours la veue sur lui, je le regarde sans cesse. Ejus in vultu habitant oculi mei, illius oculos in oculis habeo meis. Cic. Ter.

Il jetta ou porta la veuë sur cela sans y penser. In rem istam oculorum imprudentiam adjecit. Cit. * Tourner la veue vers quelque lieu. Vertere, convertere oculos ad aliquem on respicere ad aliquem. Ter. * Je crains que ma veue ne me tronipe. Timeo oculorum fidem Petr.

VEUë. [Aspett qu'on a d'un lieu] Aspectus. Prospectus, ûs, m. Cic. * Une galerie qui a une belle veue. l'orticus Pulcherrimo prospectu. Cic. * Une galerie à perse de veuë. Porticus longior, quam ut tota oculo-rum acies possit pervadere. Vier. * Sa maison de campagne est bâtie sur le sommet d'une montagne, & a weue sur la mer. Villa summa monte posita prospectat ou prospicit mare. Phed. * Empêcher, dérober la veue Impedire prospectum. Cal. Adimere. Liv. Eripere. Sil. Ital.

Vive fignifie aussi les fenêtres. Lumina, luminum, n. pl. * Il la menaça de lui ôter ou de lui boucher ses veuës. Se luminibus ejus obaructurum minatus est. Cic.

VEUE, Presence. * Les deux armées camperent vis à vis & ne se perdirent jamais de veuë. E regione castra castris posuerunt, & uterque exercitus uterque erat exercitui in conspectu. Caf. * Perare quelqu'un de veue E conspectu suo aliquem amittere. Ter. + On avoit des ja perdu de veue une galere qui snycit. Evolaverat jam è conspectu sugiens quadricemis. Plant.

mo congressu ou in congressum nostrum. Cic.

VEUE se dit figurément des desseins, des motifs & de l'intention qu'on a en faisant les choses J'avois en cette veuë il y a long-temps. Id ego videram jam diu. Cic. * Perter sa veue dans l'avenir. Futura prospicere. Cic. * Il est bien éloigné de ses veues. Longe à destinatione sua jacet. Fetr. * Je n'ai point fait cela dans la veuë de vous off. nfer, c'est l'amour qui m'y a forcé. Hoc non feci contumeliæ causa, sed amoris. Ter. * Il fait tout dans la veuë de veus plaire. Studet in omnibus tibi placere, oculis tuis in omnibus inservit.

On dit encore au figuré, La chose est si subtile, qu'elle se dérobe à notre veuë. Tanta est ejus tenuitas, ut fugiat aciem. Cic. * La grandeur du gain déroboit à sa veuë la grandeur du danger. Magnitudo lucri obscurabat periculi magnitudinem. Cie. * Il a la veuë mauvaise pour voir ses propres défauts, & il est clair-voyant pour voir ceux de ses amis. Mala sua pervidet inunctis oculis, acutum cernit in amicorum vitiis. Hor.

VEUE se dit adverbialement dans les phrases suivantes. Connoître un homme de veue. Noscere ou novisse aliquem de facie. * Je le connois de veuë. Oculis meis familiaris Petr. (On fous-entend erat.)

D'une seule veuë, tout d'une veuë. Uno aspectu, uno oculorum intuitu, conjectu. Cie.

A veue d'æil. Oculorum judicio. Cic.

On dit proverbialement, Discourir à perte de veuë. Quidlibet garrire. Hor. Multa temerè & confuse loqui, multa pro ut in buccam veniunt, effutire.

Faire une chose à boule veuë, sans prende des mesures.

Temerè & inconsultò aliquid agere.

VEUF, s. m. [Homme qui a perdu sa femme.] Vir vi-

duus, i, m. Ovid.

VEUVE, s. f. f. [Femme qui a perdu son mari.] Vidua, æ, (On sous-entend mulier.) Plant. Cic. * J'aimerois mieux être veuve toute ma vie, que de souffrir vos desordres. Me meam ætatem à te viduam esse mavelin, quam istæc tua slagitia pati. Quin vidua vivam, quam tuos mores perferam. Plaut.

VEUVAGE, f. m. [La viduité.] Viduitas, atis, fæm.

VEXATION, f. f. [Persecution, mauvais traittement.] Vexatio, onis, f. Cic.

VEXER quelqu'un, [Le maltraitter, le persécuter.] Aliquem vexare, divexare, (o, as, avi, atum.) Voyez PERSECUTER.

VEXIN, f. f. [Pays des Gouvernemens generaux de l'Isle de France & de Normandie.] Vexinum, ni, n.

Il y a le VEXIN FRANÇOIS, dont la Capitale est Pontoise. Vexinum Gallicum : & le Vexin Normand, dons Gizors est la Capitale. Vexinum Normannicum. Entre les rivieres d'Epte & d'Andelle.

VEZELAY, [Abbaye de France au Pays de Morvant sur la riviere de Cure.] Vezeliacum, on Viziliacum, ci, n. UGENTO ou UCENTI. [Ville d'Italie en la terre d'O-

trante.] Uxentium, ii, n.

VIAGER, m. VIAGERE, f. [Pour la vie, ou durant la vie. Pension viagere ou durant la vie.] Pensio ad vitæ tempus, onis, f.

VIANA, [Petite Ville autrefois appanage des fils ainen.

des Rois de Navarre.] Viana, Viana, f.

VIANDE, s. f. Tout ce qui sert généralement pour la nourriture de l'homme.] Cibus, cibi, m. Esca, a, f. Cibaria, cibariorum, n. pl. Cic.* Viande commune, mais succulente, qui a bien du suc & nourris beaucoup. Cibus plebeius, sed succosus & nutritivus. Petr. * Viandes legeres, qui se digérent aisément. Leves cibi, ou faciles cibi, levium ou facilium ciborum, mafc. plur. Cie, * Le centraire est operosi cibi, operosorum cibo-

rum. Plin. Des viandes de dure digestion. * Viande à pauvres gens. Cibus illiberalis. Plin. * Viande fort nourrissante. Cibus robustus. Cels. Nutritivus. Petr. * Qui est aspre à la viande. Cibi avidus. Ter. * Il ne mangeoit que des viandes communes & en petite quantité. Cibi minimi erat & vulgaris. Suet.

Un Jour de viande. [Un jour gras.] Dies cibarius, diei

cibarii, m. In quo vesci carnibus licet.

VIANDE de carême se dit de ce qui se mange en carême, comme, légumes, poisson. Quadregesimalia cibaria, orum, n. pl. Edulia quibus vesci licet quadragesimali

tempore.

VIANDE se dit figurément & proverbialement. Ce n'est pas là ma viande, ce n'est pas ce que je mange, ce n'est pas là mon ragout. Hoc non est mihi esca. Ovid. Hoc genere cibi non utor, non sapit palato mihi iste cibus.

VIANDER, [Aller à la pâture.] Pasci, (or, eris,

pastus sum.) Cic.

Terme de Vénerie, en parlant du Cerf, lorsqu'il va paître.] VIANDIS, s. m. [Pature de Cerf.] Cervi pabulum,

pabuli, n. Pastio, onis, f.

VIANDIS. [Lieu où pait le cerf.] Cervi pascua, pascuo-

rum, n. p. VIANEN, [Petite Ville des Pays-Bas en Zelande dans l'Iste de Schouven.] Viana, vianæ, f.

VIATIQUE, f. m. [Argent qu'on donne pour faire un voyage.] Viaticum, ci, n. Cic.

[Mot bas en ce sens qui ne se dit qu'à l'égard des Religieux qui

vont en voyage.

On DIT dans l'Eglise. Donner le Viatique à un mourant, lui donner le Corps de J. de C. pour faire le grand voyage de l'autre monde. Corpus Christi in Viaticum morienti præbere.

VIBRATION, f. f. [Mouvement, agitation.] Motus,

ûs, m. Agitatio, onis, f. Cic.

[Terme dogmati que.]

VIC. [Petite Vilte de Lorraine.] Vicum, vici, n. VICAIRE', f. m. [Qui fait les fonctions à la place d'un autre.] Vicarius, vicarii, m. Qui alterius vices gerit, Cic. VICARIAT, f. m. Vicarii munus, eris, n. Cic.

VICE, s. m. [Défaut des personnes & des choses.] Vitium, vitii, n. Cic.* Le mensonge n'est pas mon vice. Non est mentiri meum. Ter. * En voulant éviter un vice , on tombe dans un autre. In vitium ducit culpæ fuga. Dum vitium vitant homines, current in contrarium. Hor.

VICE, [Crime, mauvaise action.] Vitium. Cic. Flagitium. Cic.* Des vices profondément enracinez. Vitia prævalida & adulta Tacit. * Il s'est défait de ses vices, & s'est tourné à bien. Emersit è vitiis, seque ad bonam frugem recepit. Cic. * En me reprenant de mes vices, vous m'entrainez dans un plus mauvais chemin. Objurgans me à peccatis, capis deteriorem in viam. Plaut,

VICENCE ou VICENZA, [Ville d'Italie de l'Estat de Venise capitale d'un petit pays dit le Vicentin qui est entre le Tirol, & le Véronois] Vicentia, vicetia, a, f. Plant. Tac.

DE VICENCE. Vicentius, a, um.

VICH on VIQUE, [Ville d'Espagne en Catalogne.] Vicus. Vici, f Aquæ Voconiæ, aquarum Voconiarum, f. pl.

VICIROY, f. m. [Gouverneur d'un Royaume au nom du Roi. J Protex, Proregis, all'exemple des Anciens Proewals, qui est à la place du Conul.)

VICIEUX, m. VICIEUSB, f. [Qui a quelque défaut ou quelque imperfection.] Vitiolus, vitiola, vitiolum. Cic. VICIEUX, [Porté au vice.] Vitiosus Flagitiosus, a, um. Cic.

VICI ux se dit aussi des actes de Justice, dans lesquels il y a quelque défaut de formalité. Vitiosus. Mendosus, a . um Plin.

VICISSITUDE, f. f. [Changement, résolution, qui ar-

rive dans les faifons. Vicissitudo, inis, varietas, atis, f. Mutatio, onis, f. Cic.

VICISSITUDE qui arrive dans les temps & dans les affaires publiques. Rem ou temporum vicissitudo, mutatio, onis, f. Cic.

VICOMTE, f. m. Vicecomes, Vicecomitis, m.

VICOMTÉ, Vicecomitatus, ûs, m.

VICO DI SORRENTO, [Ville du Royaume de Naples en la terre de Labour.] Vicus Æquensis, Vici Æquensis, f. VICTIMAIRE, s. m. [Celui qui égorgeoit la victime dans les sacrifices du Paganisme.] Victimarius, ii, m. Val Max.

VICTIME, f. f. [Hostie, animal que les Payens immoloient à leurs fausses divinitez.] Victima. Hostia, &, f. Cic. * Sacrifier une victime. Mactare. Litare victimam, Cic. Suet.

VICTIME se dit au figuré Victima. * Vouloir être victime pour queiqu'un. Præbere se alicui victimam. * Soie que nous soyons riches ou pauvres, nous serons toujours la victime de la mort impiroyable. Si dives aut pauper, victima tamen eris nihil miserantis Orci Hor.

VICTOIRE, s. f. victoria, z, f. Cic, * La victoire est à nous, elle est entre nos mains. Victoria in manibus nobis est. Salust. Habemus victoriam in manibus. Liv. * Cette victoire nous coûte la vie de plusieurs vaillans hommes. Constat nobis victoria multorum virorum fortium morte. Cas. * Cette victoire nous a coûté beaucoup de sang & de blessures. Multorum sanguine ac vulneribus ea nobis victoria sterit. Liv. * Il gagna la victoire sans verser de jang. Incruentam victoriam adeptus est. Salust, * Arracher la victoire des mains des ennemis. Victoriam hosti extorquere. Liv. Victoriam ex manu hostili eripere. * La victoire nous est échapée en quelque façon des mains. Victoria nobis quodammodo excidit è manibus. Cie. * La victoire fut long-temps en balance. Diù anceps victoria fuit on Dubia, incerta fuit victoria.

Qui a remporté plusieurs victoires. Plusimarum palmarum homo. Cic. Plurimis palmis nobilis. Hor. Victoriolus, i, m. Cat. * Il ne doit pas ses victoires à des cabales ni à des trabisons, mais à son seul courage. Vistute, non ambitione, neque perfidià tot victoriis po-

titus est. Plaut.

Victoire se dit figurément en choses morales. Victoria. * Le sage remporte voujours la victoire sur ses passions. Sapiens responsat semper suis cupidinibus. Hor. In affectibus dominatur. Quint.

VICTORIEUX, m. VICTORIEUSE, f. [Qui a remporté la victoire.] Victor, oris, m. Victrix, icis, f.

(parlant de celle qui est victorieuse.)

[Victor fert pour le masculin & Victrix pour le feminin & le neutre non-feulement au plurier comme Servius l'a cru victricia arma. Mais même au fingulier Victrix folum. Claud. Victrix tropaum. Minut. Fel. Cela fait voir que Scaliger n'a pas eu raison d'ecrire que c'étoit une folie de croire que l'on peut dire Victien genus, de même que l'on dit Victricia arma Voileus dit que c'est une taute dans Virgile martyr d'avoir dit Victrix trumphus pour Victor, ce qu'on ne peut excuser qu'à cause de la corruption du langage au siecle auquel 1. vivoit

Victorieuse de ses convoitises. Libidinumvictrix. VID .ME, f. in. [Titre de Seigneurie, qu'on donne à quelques gentils-hommes.] Vicedominus, vicedomini, in. Les Vidames ont éte instituez pour defendre le bien des Evê.

VIDUITÉ, s. f. [L'Estat des veuves.] Viduitas, atis,

chez

VIE, s. f. [Espace de temps qui s'écoule entre la naissence & la more. Vita, x, f. Ævum, zvi, n. Vitæ carfus , ûs , m. Carriculum , li , n. Cic. * Souvenez-vone que la vie est bien courte Vive memor, quam sis brevis ævi. Hor, * Cela me fait trouver la vie ennuyeuse, me chagrine, me vieillit. He vita me satu-

RITTITT

tart, & mihi funt dividia ce fenio. Plant . Jai confume, j'ai employé toute ma vie à amasser du bien. Contrivi in quarendo vitam atque atatem meam. Piant * Dieu vous donne une bonne & longue vie. Bene valete & vivite. Plaut. * Il est encore en vie. Vivit, spisat adhuc. Cic. * Les Médecins font trafic de nos vies. Animas nostras negotiantur medici. Plin.* Mener unc vie voluptueuse. Getere vitam Chiam, Petr. Volupta-

riam vitam ducere ac deliciis plenam, refertam. (Vita Chiz. Vie voinpiueure, a caute que les habitans de l'Isle

de Chio ecoient fort vousptueux

Je ne tiens la vie que de vous. A te habeo vitam. Cic.* Sur peine de la vie. Proposità capitis pœna. Cas. *Chacun d'eux eut souhaitte lui pouvoir rendre la vie aux dépens de la sienne. Illum fanguine suo si possent, ab Acherunte cuperent redimere. Cornel. Nep. * Dans un comoat un komme de cœur qui donne la vie à son ennemi est doublement vainqueur. Vir strenuus qui in prælio hostem non jugulat, victor solet abire. Petr.

VIF, [Maniere dont les hommes se gouvernent.] Vita. *Conpiderer la vie des hommes comme dans un miroir, & prenare exemple sur eux pour se regler. Inspicere, tanquam in speculum, in vitas hominum, atque ex aliis sumere sibi exemplum. Ter. * Il menoit une vie dure , & menageoit avec grand soin ce qu'il avoit acquis. Asper erat & attentus quæsitis. Hor. Asperam vitam trahebat Ter. * Prenare un train de vie livre. Liberioris vitæ iter quaiere.Ovid. * Comme la vie est fort diverse, les fortunes changent aussi a'ordinaire en peu de temps ; neus nous fouvenons bien qu'il étoit riche, & que nous étions pauvres; mais la rouë a tourné. Vatia ut vita est, actutum fortuna solent mutari : nos cum divitem meminimus : atque ilte, pauperes nos; vertit se rota vicissim. Plaut.

Vis se dit des alimens & des choses necessaires pour vivre. Victus, us, m. Ter. * Demander ja vie. Victum quarere. Ter. * Il est de grande vie. Est multi cibi , on multæ elcæ. Cic. Maximæ etcæ. Piaut. * Gagner sa vie à filer. Viram colo toleraie. Ter. Nendo vitam quærere.

On DIT populairement Faire la vie, faire la debauche,

se bien divertir. Benè sibi facere. Plant.

ON DIT encore populanement Faire une vie à quelqu'un, le quereller, tempêter contre lui. Debacchari in aliquem. Ter. Duriùs aliquem inclamare, increpare.

Mavie, mon cœur. Mea vita, meum corculum. Plaut. Mot de flatterie.

EAU de vie. Vo; ez EAU.

VILIL on VIEUx, m. VIEILLE, f. adj. Vetus, veteris,

omn. gen. Antiquus, antiqua, antiquum. Cic.
(Un vieit lemme, Mon M. Viugeles, ou un vieux lomme felo.
M. Menage, qui afluie que le moi Vieit n'est d'ulage que dans ces mois, le vieil Adam, le vel benne. Vetus homo

Une lettre fort vieille. Pervetus epistola. Cic. * De vieilles noix. Perveteres nuces. Plin. * De vieille graisse Pervetustus adeps. Piin. * U:e vieille mazure. Vetus maceria, veteris maceria, f.

VIEIL, m. VIEILLE, f. parlant de l'âge. Senex, senis, m. Vetula, ou anus, f. Anicula, &, f. Cic. (parlant

d'une vieille femme.

DE VIEILLE, Anilis & hoc anile, adj. Quint.

EN VIEILLE, Aniliter, adv. Cic.

VIEILLARD, s. m. [Un homme sur le déclin de son âge.] Senex, senis, vetulus, annosus, i, m. Homo natu grandis, ztate grandior, ztate provectus, annis provectus, qui est araris provecta ou grandavus, i, m. Cic. * Un vivillard décrépit, ou qui est sur le bord de sa fosse. Senex capularis ou Acherunticus. Plant. Silicernium. Ter.

DE VIEILLARD, Senilis & hoc fenile, adj. Cic.

En vieillrad, Seniliter, adv. Quint.

VIEILLERIES, [vieilles hardes.] Veteramenta, torum, n.pl.

VIE

VIEILLESSE, f. f. [Age avancé, le dernier age de la vie.] Senectus, senecturis, f. Senium, senii, n. Senecta, & ,f. (On sous-entend atas.) Ætas provecta . ætas ingravelcens, hyems vitæ. Cic. Plant. * Je suis accable de vieillesse, j'ai le corps chargé d'années, & les forces me manquent, la légéreté m'abandonne : c'est sans doute une méchante marchandise qu'un grand age. Confectus fum senecture, onustum corpus gero, vires reliquerunt, pernicitas deserit, tum ætas mala merx ex tergo. Plant.

Extreme vieillesse. Exacta ou extrema ætis. Decrepita ætas, summa senectus, f. Cic. * La viei lesse vient sans qu'on s'en apperçoive. Obrepit non intellecta senectus.

Juv. Tacitis annis senescimus. Ovid.

VIEILLIR, [Devenir vieux.] Senescere. Consenescere, (senesco, senescis, tenui, sans supin.) * Je suis tellement vieilli de tristesse & de chagrin, que je ne suis plus conneissable. Præ mœrore arque ægritudine ita confenui , vix ut dignosci possim. Plaut. * Il vieillit d'envie d'amasser du bien. Amore senescit habendi. Hor. * Vieillir de chagrin & à force de repandre des larmes. Consenescere morore ex lachrymis. Cic.

Vieillir sous les armes. Consenescere in armis. Hor. * Dans la lecture des Rheteurs. In commentariis Rhe-

torum contenetcere. Quint.

VIEILLIR, en parlant des choses.) Veterascere. Colum. Inteverateere. Cic. Vetustescere. Obsolescere. Consencicere. Colum. Cic. * Ce mot a vieilli. Obsolevit vetustate istud verbum. * Cette opinion est vieillie par un long-temps. Exaruit vetustate hæc opinio. Cic.

VIELLE, f. f. [Instrument harmonieux, dont on jone avec une manivelle.] Manulcara sambuca, x, f.

VIELLEUR, [Que joue de la vielle.] sambucen, Sam-

bucinis, m. VIELLEUSE, [Qui joue de la vielle.] Sambucina, a,

ou sambucistria, f. Plaut. Cic. VIENNE, [Ville Capitale du Viennois & Archeveché sur le Rhosne.] Vienna, æ, f. ou Vienna Allobrogum, f.

VIENNE sur le Danube en Allemagne, [Capitale de l'Autriche, & sejour de l'Empereur.] Vienna, Juliobona. Flaviana, æ, Flavianum, i, n.

LA VIENNE, [Riviere de France, qui passe au dessous de Limoges, & se jette dans la Loire en Anjou.] Vigenna, æ, m.

LE VIENNOIS, [Pays dans la Province du Dauphiné.] Ager ou tractus Viennensis, m.

VIERGE, f. f. [Fille qui a encore sa pudicité.] Virgo, virginis , f. Cic.

VIERGE, [Mot qui se dit par excellence de la SAINTE V ERGE Mere de JESUS CHRIST.] Sanctissima Virgo.

(SAINTE VIERGE) nous vous prions ma compagne & moi d'avoir titie de deux malheureuses, qui toutes baignées de larmes & prosternées à vos pieds embrassent vôtre autel, daignez nous recevoir sous votre protection, & nous défendre. Alma Virgo, ambæ te obsecramus aram amplexantes hanc tuam, lacrymantes, genibus nixæ nos in custodiam tuam ut recipias, & tutere.

(Plaute fait faire cette priere à Venus par deux filles échapées

d un n. ufrage

DE VIERGE, Virginalis & hoc virginale, adj. Virgineus, a, um. Cic. Virg.

VIERGE, [Signe du Zodiaque où le soleil entre au mois de Septembre.] Virgo. Petr.

Huile Vierge, [La mere goute de l'huile, qui distille des olives.] Flos olei, floris olei, m. Plin.

VIŁUX, m. V FILLE, f. [Ancien.] Vetus, veteris, omn. gen. Vetustus, a', um. Veteranus. Antiquus, a, um. Annolus , a , um. Cic. Virg. * Un vienz arbre , un vieil arbre. Annosa arbor Virg. * De vieux mots. Antiqua, vetusta verba.

VIEUX, [Agé.] Senex, Senis, vetulus, atate provet-

tus eu grandis natu. Cie.

Qui est fort vieux. Declivis ætate, decrepitus, m. Cic. * Il éroit se vieux & se foible qu'un soughe l'eut fait tomber par terre. Erat adeò decrepitus, & languidus, quem fi fufflasses , cecid. ffet. Perr.

VIEUX, [Use, qui a long-temps servi.] Usu tritus, de-

tritus, a, um.

ON DIT dans le familier. C'est un homme du vieux temps.

Homo moribus antiquis. Piaut.

VIF, m. VIVE, f. [Qui a vie.] Vivus, viva, vivum Var. * Couper, tailler jusques au vis. Ad vivum rese-care, ou vivo tenus. Cic. Ad vivas partes circumcidere. Plin. * Bruler quelqu'un vif. Vivum aliquem comburere. Cic. * Je ne juis ni mor:, ni vif & la crainte me rend immobile. Je suis comme une pierre sans me pouroir remuer. Neque vivus neque mortuus fum, & timore totus torpeo. Lapideus ium, & commovere me non poslum. Plaut.

VIF se dit figurément de ce qui a de l'ardeur & de la vivacité. Acer, acris, acre. Vividus, a, um. Cic. * Un esprit vif. Acre ingenium. Cic. * Des yeux vifs. Acres oculi. Cic. * Il a l'esprit vij & penetrant. Vir acris ingenii ou acri ingenio. Cic. Acri & perspicaci ingenio

pollet. Cic.

UN PORTRAIT tiré au vif, au naturel. Ad vivum ex-

pressa tabella, æ, f.

VIF se dit aussi de l'Eclat & du brillant des choses. Micans, antis. Nitens, entis, omn. gen. * Il a le teint vif & vermeil. Est ipsi color verus & succi plenus. Ter.

VIF comme un substantif. Le vif des yeux. Flagrantia

oculorum, f. Cic.

Le vif d'une colonne en Architecture pour dire son fust.

Scapus, scapi, m. Vitr.

VIGILANCE, subst f. [Veille & soin exact de faire les choses.] Vigilantia, x, f. Cic. * C'est un homme d'une grande vigitance. Est homo mirifica vigilantia. Cic.

VIGILANT, m. VIGILANTE, f. Vigilans, antis, omn. gen. Cic. (Au Comparatif.) Vigilantior & hoc vigilantius (& au Superlatif.) Vigilantissimus, a, um. * Si nous voulons que nos affaires aillent bien, il faut être vizilant, & ne pas attendre qu'on nous avertisse de notre devoir. Vigilare decet hominem qui vult sua officia tempori conficere, nec expectare debet dum ad suum suscitetur officium. Plant.

VIGILE, subst. f. [La veille de quelque grande fête.] Vigilia, &, f. Plant. Pervigilium, ii, n. Plant.

VIGILES, [Prieres qui se disent pour les morts la veille de leur enterrement.] Funcbris nænia pro mortuis, funebris næniæ.

VIGNE, subst. f. Vinea, æ, vitis, vitis, f. Colum. JEUNE VIGNE, [Nouveau plant de vigne, vigne nouvellement plantée.] Novella vitis, f Virg Novelletum, ti, n. Paul-Jurisc. * Vigne d'un bon plant. Uvæ generosæ vinca. Ovid. * Vigne p! miee pour en manger le raisin. Vitis ad cleam deposita. Colum.

VIONE en treille, Pergulana vitis. Colum. * En berceau.

Arcella vitis. Colum.

VIGNE sauvage, qu'on appelle Lambruche Labrusca, la

bruscæ, f.

PLANTER la vigne. Vitem ou vites instituere, ponere, pangere. Virg. Depangere. Conserere: Colum.

TAILLER la vigne. Vitem putare. Virg. Castrare vites. Cat. Compescere vitem. Attondere vitem. * Epamprer la vigne. Vitem pampinare. Colum. * Houer la vigne Vineam pastinare Colum. * Provigner, peupler la vi gne. Frequentare vitem. Propagare. Colum. * Efchalaf ser la vi ne, y mettre des eschalas. Vincam pedare, impedare. Colum. Statuminare. P.in.

DE VIGNE, Vincerus, a, um. Colum. * Plante de vigne.

Semen vineaticum. Colum.

TERRE à vignes ou propres à planter la vigne. Terra vinealis. Colum. Terra virifera , & , f. Plin.

VIGNERON, subst. m. Vinitor, oris, m. Cic.

DE VIGNERON, Vinitorius, vinitoriu, vinitorium, adj. Colum.

VIGNETTE, subst. f. [Ornement fait de pampres & de raisins qu'on met au haut de la premiere page d'un livre.] Viticulæ, viticularum, f pl. Encarpi, encarporum, m. pl. Frondes fructuariæ, frondium fructuariarum, f. pl. Vitr.

VIGNOBLE, subst. m. [Pays planté de vignes.]Vinetum, vineti, n. Cic. * Un pays de vignoble. Regio vitifera, f. Plin. Terra vinealis. f. Colum.

VIGOUREUSEMENT, adv. [D'une mariere ferme & vigoureuse, avec vigueur.] Valide. Fortiter. Strenue. Nervosè. Cic.

VIGOUREUX, m. VIGOUREUSE, sem. [Qui a de la vigueur.] Vegetus. Validus, a, um. Vigens, valens, entis, omn. gen. Nervolus, a, um. Cic. Plin. * Il a une santé vigoureuse. Athletice ou pugilice valet. Plaut.

VIGUEUR, subst. f. Robur, öris, n. vigor, oris, m. Cic. Liv. Nervi, orum, m. pl. Cic. * Il a eu de la vigueur jusques dans son extréme vieillesse. Ad extremam senectutem viridis vixit. Cic. * On a moins de vigueur à ces âges. Minus roboris subest illis ætatibus, Cels. * Il n'a plus de vigueur. Esfetæ sunt in corpore vires. Virg. * Prendre de la vigueur. Sumere robur corporibus. Liv. * Il a encore de la vizueur, & il n'est pas entierement insensible aux plaisirs. Aliquantulum habet humoris in corpore, neque dum exaruit ex amœnis rebus & voluptuariis. Plant.

Vigueur se dit au figuré de l'esprit & du courage, Vigor. oris, m. Robur. n. * Vigueur de l'esprit, du courage.

Ingenii vigor. Robur animi Ovid. Cie.

VIL, in. VILE, f. [Meprifable, abjet.] Vilis & hoc vile. Abjectus, abjecta, abjectum. (Au Comparatif.) Vilior & hoc vilius. Abjectior & hoc abjectius. (Au Superiatif.) Vilishmus. Abjectishmus , a, um. * Acheter à vil prix, vendre à vil prix. Vili vendere. Mart. vili emere. Plaut.

VILAIN, m. VILAINE, f. adj. [Sale, mal propre.] Foedus Sordidus. Spurcus. Immundus. Squalidus, a, um. Turpis & hoc turpe, Cic, (au Comparatif.) Fædior & hoc fædius. Sordidior & hoc fordidius. Spurcior & hoc spurcius. Squalidior & hoc squalidius. Turpior & hoc turpius. (au Superlatif.) Fædiffimus Sordidifsimus. Spurcissimus, Immundissimus. Squalidistimus a Turpissimus, a, um.

VILAIN, [D shonnête, sale, obscéne.] Inhonestus. Spurcus. Obiccenus. Impurus, a, um. Illiberalis, & hoc illiberale. adj (an Comparatif.) Obscoenior & hoc obscenius. Impurior & hoc impurius. (au Superlatif.). Obscenissimus. Impurissimus, a, um. Cic.

VILAIN, [Chiche, fordidement avare] Sordidus, a, um. Cic. Parcus. Triparcus, a, um. Ter. Plaut.

VILAIN, [Qui n'est point agréable.] Ingratus, Inamonus, injucundus, a, um. * Un vilain pays. Inan: cena regio, inaniabilis. Ovid.

On DIT Il fait vilain, il fait un mauvais temps. Sudum non est (on f.us entend) tempus. * Il fait vilain marcher à cause des pluyes. Iter corruptius factum est assiduis imbribus. Caf.

VILAINEMENT, adv. [. Honteusement, indignement.] Turpiter. Inhonestè.

: ILEBREQUIN, subst. m. (Ontil de menuisier qui sert:

à percer.] Terebellum, terebelli, n. Vier VILENIE, subst. f. prononcez VILNIE, [Chose indigne &:

deshonners, Dedecus, dedecoris, n Problum, probri , n. Cic.

RITITIT I

VIN

VILENIE, [Saleté, ordure.] Sordes, fordium, f. pl. Spurciua, &, f. Spurcities, ei, f. Fæditas, atis, foen. Cic.

VILENIE, [Deshonnêteté.] Obscænitas, atis, f. Indignum facinus. Cic.

VILENIE, [Chichete , avarice fordide.] Sordes, ium, f. pl. Illiberalitas, Parcitas, ātis, f. Cic.

VILITE, f. f. [Qualité de ce qui est à bas prix.] Vili-

tas, atis, f. Cic. Mot rare dans l'ulage.]

VILLAGE, s. m. [Habitation des paysans qui n'est point fermee de murs.] Pagus , vicus , i , m. (Ciceron dit) vicus ruri ou rusticus vicus. Sidon. Apoll. dans les derniers siccles dit Pagum, i, n.

PETIT VILLAGE, [Hameau.] Viculus, viculi, m.

ON DIT populairement & familierement Vous étes bien de vô re village, vous êtes bien sot ou bien simple de vous tourmenter ainsi. Absurde facis, qui te angas ani-

DE VILLAGE. Rusticanus. Paganus. Paganicus, a, um.

Cic. Mart

VILLAGEOIS, m. VILLACIOISE, f. prononcez VILA-Joss. VILAJOISE. (Celui ou celle qui habite les villages. vicanus, paganus, rusticus, rusticanus, m. vicana , rusticana , pagana) pour le féminin.

VILLE f. fem. Urbs, Urbis, fæm. Oppidum, di, neut.

PETITE VILLE Oppidulum, i, n. Cic.

VILLE capitale d'un Royaume. Caput Regni.

VILLE sort peuplée. Frequens populis urbs. Lucan. Popu-

ON DIT qu'Un homme dine en ville, qu'il dine hors de chez lui. Cenat foris. Plaut. Cenat foras. Petr. * Il est en ville. Foris est. Ter.

VILLE pour les habitans. Urbs, Civitas, atis, f. Cives,

civium m. Cic. Virg.

Toute la ville sortit au devant de lui. Tota civitas obviam ei processit. Cic.

RETENIR une ville dans son devoir. Civitatem in officio

continere. Ccs.

VILLE pour le corps des officiers, qui regissent la Police d'une ville. Urbis curatores, adiles, adilium. m. Ædilium collegium, ii, neut. Primores ou principes, primi civitatis, primorum, principum, primorum civitatis, m. pl. Čic.

On Dir proverbialement La ville est bonne, on ne manque de rien dans cette ville. Urbs obsoniis opulenta,

ou Oportunior est.

DE LA VILLE Urbanus, Urbana, Urbanum. Cic.

DE VILLE en Ville Oppidatim Municipatim, adv. Suet. Qui est de même ville que moi. Civis meus. Cic. Popularis meus. Ter.

VILAINE, [Riviere de Bretagne qui passe à Rennes, se jette dans la mer entre Venne & l'embouchure de la Loire] Vidaha on Vindana, æ, f.

VILLE FRANCHE, [Ville de Rouergue.] Villa Franca,

æ, fœm.

[Il y en a une autre de ce nom dans le Beaujolois, & une augre dans le Roussillon, mais le nom latin est le mêne.]

VILLE-NEUVE, [Ville de Languedoc.] Villa-Nova, æ, fœm.

VILNE, [Capitale de Lituanie.] Vilna, &, f.

VIN . f. m. [Liqueur qu'on tire des raisins.] Vinum, vini, n. Cic.

VIN pur. Merum, meri, n. Hor. Merum vinum. Plaut. Vinum meracum. Cic. * Boire du vin pur. Vinum meracius bibere, sumere. Celf. * Qui boit son vin pur. Merobibus, a, um. adj. Plant. * Vin trempé, vin mêlé d'eau. Vinum dilutum ou aquâ dilutum. Plant. * Boire son vin trempé. Vinum distitus bibere. Cic. * Tremper son vin. Infuscare vinum. Plaut.

Qui boit du vin. Vini potor, oris, m. Le contraire eft. vini abstemius, Qui ne boit point de vin, ou abstemius, [seul.] Var.

Qui est plein de vin. [Qui a lien beu.] Temulentus. Madidus. Vinolentus, Matæus. Vini plenus, a, um. Plaut. Petr. Cic. Le contraire est ficcus, a, um. Qui n'a point ben. Piaut.

VIN nouveau. Novitium ou novum vinum. Vinum cui nihil atatis accessit. Cic. Celf. (Le contraire) vetus

vinum Du vin vieux.

VIN qui a bien de la force. Vinum ingentium virium. Le contraire vinum nullarum virium. Ceif. Vetustate edentulum. Plaut. Infirmi saporis vinum. Colum. Languidius vinum. Hor. * Vin qui n'a point curé. Multum musti, (on sous entend vinum.) Hor. P. tr.

VIN de mere goutte, qui n'a point été sous le pressoir. Vinum procopam ou lixivium. Plin. Cat. * Vin comme il vient de la vigne. Vinum , ut matre natum eft Plant.

VIN du pressoir ou du pressurage. Mustum circuncidaneum. Cat. Circuncifitium vinum. Var. Muslum tortivum. Colum. * Vin dur ou rude. Durum vinum. Plin. Aufterum, asperum vinum. (Le contraire) vinum molle Virg. Lene vinum. Cic. * Vin ferme qui est de garde. Firmissimum vinum. Vinum sirmum & consistens. Plin. Vinum quod vetustatem fert (le contraire) vinum exoletcens ou fugiens vinum. Cic.

VIN delicat & friand. Vinum generosum, nobile. Hor. * Vin Souffra. Medicatum sufficione vinum Colum. *Vin de la bouche, acstiné pour le maître. Vinum dominicum. Petr. * Vin qui tient à l'essay. Vinum consittens Plin. Vin poussé, vappa, vappæ, f. Plant. * Vin qui tire sur l'aigre. Vinum acescens, Hor. Vin tourné. Mutatum vinum Hor. *Du perit vin, de guinguet. Vilum, vili, n. Plant. * Vin de depense on de la piquette.Lora, loræ, f Cat. Vinum acinaceum. Uip. Fætatum vinum. Hor. Vinum cibarium, Var. Vinum secundarium.* Vin qui est aigre. Vinum acidum. Cat. * Vin pour les valets. Vinum operarium. Hin.

VIN de pays. Vinum indigena, vini indigenæ. n. Plin. * Vin qui sent le terroir ou le gout du terroir. Vinum resipiens virus terrenum. * Vin qui est dans sa boite, qui est bon à beire, qui est present àboire Vinum promptuarium, Var. Vinum media atate. Plin. * Ce vin veut être beu, il est temps de le boire. Vinum illud promi se postulat. Var. * vin qui donne dans la tête. Vinum quod tentat caput. Plant. 4 (haque vin a sa seve particulie-

re. Sua cuique vino saliva. Plin.

Les wins ne sont point de garde. Vetustatem non ferunt ista vina. Cic. Cedunt annis. * vin de montagne. Collinum vinum. Celum. * Vin de l'année. Vinum hornum ou anniculum. Hor. * Vin de deux feüilles. Vinum binum. * Vin de trois fenilles. Vinum trinum, Hor. * Vin blanc. Vinum album. Plant. * vin fort blanc. Vinum admodum exalbidum, Flin. * vin rouge, Rubrum vinum, Plin. * vin fort rouge. Vinum atrum, Plaut. * vin clairet. Vinuin rubellum. Mart. * vin paillet. Vinum helvum , n. Var. ou helvolum. Cat.

VIN. cuit. Defrutum, ti, n. Colum. Sapa, x, f. Plin. * Faire du vin cuit. Defrutare vinum. Colum.

ON DIT dans le familier Du vin à deux oreilles, de mauvais vin, qui fait secouer les oreilles lorsqu'on le boit. Vinum note deterrime. Le contraire Vinum generole notæ. *Du vin à une oreille, qui fait pencher l'oreille en signe qu'on le trouve bon. * Ce vissi'a que la cappe & l'épée. Infirmi admodum saporis vinum.

Vin muscat Vinum ex uva Appiana. Plin. 4 Vin d'Absynthe. Vinum absinthites, vini absinthitæ Vinum factum ex absinthio. Plin. * Vin d'hysièpe. Vinam hysopires. Vinum factum ex hylopo, Colum. + Vin d'aurofne. Vinum abrotonites, on Vinum factitium ex abrotono. Colum. * Vin de thim. Vinum thymites. *Vin de fenoüil. Vinum marathrites. Colum. * Vin poivré. Vinum piperatum. Colum. * Vin melé de resine. Plin. Resinatum vinum. * Vin de scille, (qui est une espece

d'oignon.) Vinum scilliticum, Pim.

Addonne ou sujet au vin. Vino deditus, devotus, 1, um. Phad. Vinosus,a,um. Plant. * Qui aime fort la bonne chère & le vin. Cibi vinique appetentissimus. Suet. * Il beuvoit tres-peu de vin. Vini erat parcissimus, Sues. * Le vin découvre les secrets les plus cachez, & ôte aux cœurs abbasus le pesant fordeau de leurs inquiétudes. Vinum operta recludit, & onus eximit follicitis animis ou arcanum retegit. Hor. * C'est aux hommes à modérer la force du vin & non pas au vin à régler les passions des hommes, qui doivent se servir de leur raison. Non vinum hominibus moderari, sed homines vino debent, qui quidem probi funt. Plant. * Il a perdu le jugement pour avoir trop pris de vin. Vini vitio impos animi est Plant.* Il a l'esprit brouillé du vin qui lui est monté à la tête. Plane matæus est, vinum illi in cerebrum abiit. Petr. Mathaus, du grec unteries, qui a la cervelle brouillée. * Le vin ne m'a jamais fait prendre querelle à table. Neque per vinum unquam ex me ortum est diffidium in convivio. Pl.* La chaleur du vin me sert de fourrure. Calda potio, Vestiatius est. Petr.

Comme û l'on disoit me met un habit sur le corps, car Vestia-

rius est un Marchand d'habits , un Tailleur. ;

On DIT proverbialement & populairement. Aprés avoir beu, dodo, c'est-à-dire il faut s'aller coucher. De Tri-clinio, rectà ire in cubiculum. Petr. Quies sequitur vina. Ovid.

Il a mis de l'eau dans son vin, il n'est plus si emporté, il a réstéchy. Tractabilior factus est, animo mittot fac-

tus cit. Hor,

VIN, [Pot de vin qu'on donne au delà de la somme principale en vendant quelque chose.] Accessiones, acces-

sionum, f. pl. Vulgò vinum ministrorum.

VINAIGRE, s. maic, Acetum, aceti, neut. Hor. * Du méchant vinaigre. Moriens acetum. Pers. * De fort vinaigre, qui est piquant. Acre Acetum. Hor. Mordax Acetum. Pers. * Donner de la force au vinaigre. Acetum exacuere. Plin.

VINAIGRER, [Mettre du vinaigre dans les sauces.]
Aceto aliquid perfundere. Estace le dit en un sens figu-

ré. Acetum immittere, instillare in aliquid.

VINAIGRETTE, f. f. [De la viande ou des herbes affaisonnées avec du vinaigre] Acctaria orum. neut. Plin.

VINAIGRETTE, [Espèce de chaise roulante trasnée par un homme seul.] Chiramaxium, ii.neut. Petr. Genus modici plaustri unius hominis capax, solitum à servis trahi.

[Sorte de petite chaife, où il ne peut tenir qu'un homme, tires par un valet, comme font cel es dont on se sert à Versailles pour se promener dans les jardins, ou celles qu'on voir à l'aris où ily a un ressort dedans

VINAIGRIER, f. m. [Qui vend du vinaigre.] Aceta-

rius, ii, m.

VINAIGRIER, [Petit vase à mettre du vinaigre.] Acetabulum, i, neut. Plin.

WINCH! STER, [Ville capitale du Comté du Southampton.] Vintonium, ii, neut.

VINCENNES, [Maison de nos Rois à une lieue de Paris,]

Vincenuz, arum, f.

VINDAS, s. m. [Machine composée d'un moulinet propre à monter de grands bateaux.] Ergata, x, f. Plin.

VINDICATII, m. VINDICATIVE, f. [Qui est porté à la vengeance.] Ultionis cupidus, avidus, a, um.

VINDISCH, [ville autrefois Episcopale dans le Canton de Berne en Suisse.] Vindonissa, &, f,

VINDISCH-MARCH, [Province d'Allemagne, & partie du Duché de Carniole.] Vindorum Marchia, &, f. VINEUX, m. VINEUSZ, f.] Qui a le goût de vin.]

Vinolus, vinola, vinolum. Colam,

VINGT, [Nom de nombre composé de deux dixaines.] Viginti, indecl. Viceni, vicena, vicena. Colum.

Depuis singt jusques à cent, si l'on met une conjondion entre les deux nombres, le plus petit se met le premier comme Unus à viginti, vingt & un; si l'on ne met point de conjonction on dira simplement Viginsi unus. Au dessus de cent on suit toûjours l'ordre naturel, soit sans la conjondion ou avec elle, comme Comum unus, Comum & unus. Et cette disposition se garde de même dans le nombre ordinal, Vicensi singuis, ou Primus & vicessimus, Dans le distributif, Vicens singuis, ou Singuli & vicens.]

VINGT Fors. Vicies, indecl. Cic.

Une Vingtaine de personnes. Viecni homines, on Viginti homines.

VINGTIEME, adject. [Nombre ordinal.] Vigetimus,

vigesima, vigesimum. Cic.

VENTIMILLE, [Ville d'Italie sur la côte de Génes.]
Vintimilium, ii, n. Var. Albintimilium, Albintemelium, ii, n. Cic.

VIOLATEUR, subst. m. [Qui viole ou qui transgresse sa parole, ou les loix.] Violator, oris, m. Liv. Infractor. Contortor legum. Plant.

VIOLATEUR de la pudicité des filles, ravisseur. Pudicitize corruptor, oris, om. Ter. Corruptela mulierum. Cic. Corporis prædator, oris, m. Petr.

VIOLATRICE, subst. f Corruptrix, īcis, f. Cic.

VIOLE, f. f. [Instrument de musique à cordes.] Fides, ium, f. pl. on Viola, &, f.

Mot de la basse la inite.

VICL & mieux Violement, s. m. [L'action de violes une fille, de faire violence à sa pudeur.] Stuprum, i, n. On peut ajoûter Illatum ou oblatum mulieri, virgini. Plaut. [Mot d'usage au Paisis]

VIOLEMMENT, prononcez VIOLAMMANT. [Avec vio-

lence.] Violenter, adv. Per vim. Cic.

VIOLENCE, prononcez VIOLANCE, subst. f. Violentia. x, f. Vis, vis, f Cic. * Exercer de grandes violences fur quelqu'un In aliquem favitiam, vim, violentiam adhibere. Cic. * Menreer quelqu'un d'user de violence. Denunciare vim alicui. Cie. 4 Il faut craindre qu'on en vienne à quelque victence. Vis nobis timenda est. Gic. * Faire violence à son esprit. Tormentum ingenio admovere. Vim ingento adhibere. Torquere spiritum. Hor. Phad. * Elle lui fit tous les reproches imaginables des violences qu'il lui avoit faites chez lui. Turpia probra jecit in illius libidinosos impetus in propriis ædibur in le factos. Petr. * Annibal désendit de faire aucune violence sur les terres de Fabius. In agro Fabii vim omnem abstinere justit Annibal. Liv. * Faire violence & une fille, la forcer. Vim virgini facere, inferre. Cie. Plasst. Voyez. VIOLER.

VIOLENT, prononcez VIOLANT, m. VIOLENTE, f. adject. Violens, entis, omn. gen. Violentus, a, um. Cic. (Au Comparatif.) Violention & hoc violentius.

(Au Superlatif.)

Un vent violent. Ventus favus & vehemens. Cic. * Les douleurs de la goutte sont violentes. Acutissimi sunt dolores arthriticorum. Cic.

Un homme violent. Homo vehemens & violentus. Cie.

* Je suis violent de mon naturel, & j'ai de la peine à me retenir. Naturâ caldus sum & vix me teneo. Petr.

VIOLENTER, prononcez VIOLANTER. Faire violence à quelqu'un. Vim alicui afferre, inferre, adhibere, facere. Cic. *Jai été violenté à cela. Coactus id feci. Ter.

VIOLER, [Transgresser une loy, sa parole.] Violare. Perrumpere. Perfringere legem, sidem. Cic. Malè sidem servare. Plaut. * Violer les sépulchres de ses Ancêtres.Sepulchra Majorum temerare, violare. Cic.

VIOLER une fille ou une femme, lui faire violence. Vim afferre virgini. Cic. Puellam violare. Catul. Virginem

Rrrrrrr iij

VIOLET, m. VIOLETTE, f. [Sorte de couleur.] Violaceus.

Ametystinus, a, um. Plin.

VIDLET ou couleur violette. Violaceus color, oris, m. P'in. * Roobe de pourpre violette. Vestis jauthina.

VIOLETTE, subst f. [Fleur printannière fort odoriferante. | Viola, viola, f. Virg. * Cueillir de la violette. Tundere violas manu. Prop.

VIOLIER, suoit. m. [Petite plante qui porte des violet-

tes. | Violarium, ii, neut. Virg.

VIOLON, subst. m. [Instrument à cordes, qui se joue avec l'archet.] Fides, ium, f. plur.

(Ce mot latin fignifie généralement toutes fortes d'instrumens à cordes, on pourta ajoutet Files que plectio pul, intur.)

VIOLON, subst. m. [Celui qui jone du violon. Fidicen, inis, m. Plaut.

VIORNE, f. f. [Arbrisseau fort flexible.] Viburnum, vibarni, neut. Virg.

VIFERE, f. f. [Petit serpent, dont la morsure est ve-

nimeuse.] Vipera, x, f. Phad.

ON DIT figurement Nourrir une vipére dans son sein, faire du bien à un homme qui déchire noire réputation. Viperam sub alà nutricare. Petr. Sinu sovere. Phat.

De Vipere, Viperens, Viperinus, a, um. Ovid.* Les petits d'une vipere. Vipera catuli, lorum, m. plur. Plin. VIRE, [Ville de la Bosse Normandie sur la rivière de Vire.] Viria, æ, f.

VIBER, [Tourner en rond.] Gyrare, (o, as, avi, atum.)

Gyros agere. Plin. Cic.

VIRER le dit figurément de ceux qui se tournent de tous côtez jour faire reuffir une chose. Se se agere in omnes partes ou circumagere se [Ce mot est bas en ce sens.]

VIRGINAL, male. VIRGINALE. fem. [De Vierge.] Virginalis & hoc vinginale, adj. Virgineus, a, um. Cie. Plin.

LA VIRGINIE, [Pays de l'Am rique Septentrionale entre la Mer du Nord, la F.oride & le Canada.] Virginia, æ, f.

(On l'appelle la nouvelle Angleterre,)

VIRGINITE, s. f. [Pareté virginale.] Virginitas,

VIRGULE, subst. sem. [2:i se marque ainsi (,). Ce n'est qu'une légere respiration & une courte pose a pellée des Grecs, nouna, & des Latins Incisum. Cic. Virgula, x, f.

VIROLE, f. f. [Piece de fer en rond comme un anneau.]

Carchebus, bi, masc. Vitr.

VIRIL, masc. VIRILE, fem. [Qui convient ou qui appartient à l'homme.] Virilis & hoc virile, adject. Cic. * Un courage viril. Virilis animus. Cic.

LE MEMBRE VIRIL, [La verge.] l'oyez VERGE.

VIRILLMENT. adv. Viriliter. Magno & forti animo. Strenne: Cic.

WIRILITÉ, f. f. [L'Age viril, age d'homme.] Ætas virilis, aratis vitilis, f.

VIS l'un pressor. s. f. [Pièce de bois cannelle en rond comme de certaines coquilles.] Cochlea, &, f. Vitr.

Escalier fait en vis. Scalæ cochleæ in modum structæ. Bu le dit. Cochlidis scala. * Esconné en vis. Cochlea in modum striatus, a, um.

Wis. A. vis. [A l'op osie.] E regione, ex adverso. * Ils campérent tous deux vis à vis l'un de l'autre. Uterque

& regione castris castra contulerunt. C. !!

WISTE, subst. ma'e [La face.] bicies, ci, fæm. Where , is , male. O. , Tris , neat. Cie. * The bean willy a Informis & pulchranfacies. Plad, Eormoins vulVIS

tus , præclara species. Hor. (Le contraire.) Turpis facies ou improba. Plant. + Un visage laid. * Un visage modeste. Modestus vultus. * Un visage de santé, de prosperité, de jubilation. Integer & sanus vultus, prosper vultus, * Vi, age g.w. Vultus hilaris, & lætis. * 170 suge de mort, visage d'un trépassé. Cadaverola facies. Plant.. * Un vijage nocturne, qui n'oje se monsrer que la nuit de peur qu'on ne puisse voir ses défauts. Os nocturnum. Petr. Piaut. * Celles qui n'ont que des visages propres à les faure voir aux flambeaux. Que habent ora nocturna. Petr. * Visage balafré, ou plein de cicatrices. Cicatricola facies. Quint. * Vijage haut en couleur. Rubosior facies. Ciand. * Vifage couperofe, boutonie. Tuberosa facies. Plau. * Vi age affaré. Interritus vultus. Tacit. * Se jaire des balafres au visage. Frontem cicatricibus scindere. Petr. * Les mouvemens de l'ame se peignent fur le vifage. Imago animi, vultus elt. Cic. + Son visage ne s'accorde point avec ses paroles. Vaitus ipins cum oratione non consentit. Cas. A verbis facies dissidet. Ovid. * A les voir au visage ou à la mine, i s paroissent honnétes gens. Ad faciem corum cum a'picies, haud videntur mali. Pl.sut. * Ayant pris un vi,age flus gay, qu'à l'ordinaire. Exhilarato in hilaritatem vultu. Petr. * Faisant paroitre un visage trijle. Vuitu ad moltitiam compolito. Tacit + Une femme qui je sit compofer son visage, qui est toujours ma,quee. Mutter scenica, mulieris scenicæ, f. Hor.

On DIT figurément, C'est un homme à deux visages, qui fait bonne mine & mauvais jeu. (Comme l'on parle dans le familier.) Homo est bilinguis, aliud in ore promptum, aliad in pectore clausam habet. Salust. Aliud sentit, aliad loquitur, ou ambiguz fider vir. Their. * Frire bon vijage, bonne mine à tout le monde. Nulli lædere os , omnibus arridere. Ter. * Son visage se demont se démonte. Vultum ad omnes affectus versatilem & mobilem habet. Non ei constat vultus. Liv. "Il prenoit le visage de chacun. Exprimebat omnes vultus. Cic. * Pourquoy avez-vous change vôtre vijage de pour?

Quid vultu extimuistis? Cic

FAUX VISAGE. [Majque de théatre.] Larva, æ, fæm.

Persona, & , f. Frad.

Voilà un beau risuse, c'est dommage qu'il n'air print de cervelle. Quanta species cerebrum non habet! Phad. (parlant u'un bei nomme qui est sans spris.)

VISCERES, s. m. pl Les entrailles. Viscera, viscerum,

neut. pl. Cic. Terme d'Anatomie.)

VISCOSITÉ, s. f. f. [Humeur gluante.] Glutinosus humor, glutinosi humoris, masc. Lentor, lentoris, m. Colum.

VISÉE, s. f. [Action par laquelle on conduit sa visée.] Oculi ad signum propositum intentio, onis, f.

Visee se dit figurement, But qu'on se prepose dans ses actions. Contilium, propositum, i, n. * C'étoit là sa visée, Id intendebat, eò spectabant illius consilia. Cie.

VISLR au blanc. Collimare, collineare, (colimo, as, avi, atum. Collineo, collineas.) Cic. Oculi intentu

ad metam, sagittam dirigere.

Il donne juste où il vise. Certo ichu destinat, ferit. Curt. Viser se dit figurement pour entendre à une chose. Aliquid

spectare, aliquid intendere. Cic.

VISIBLE, adject. masc. & tem. [Qui peut être veu.] Aspectabilis & hoc aspectabile. Sub aspectum, sub oculorum sensum cadens, entis, omn. gen. Cic. Vinbilis & hoc visibile. Plin ..

Les thoses visibles. [Les objets de la veue.] Res quæ sub aspectum veniunt ou codunt, ea que videmus, que oculis percipi possunt, quæ in cernendi sensum çadunt.

VISIBLE, [Manifeste.] Manifestus. Apertus. Clarus. berspieuus, a, um. Cic.

VISIBLEMENT. [D'une maniere qui se voit des yeux du corps.] Ita ut res sub aspectum veniat. Aspectu, oculis sentiatur, percipiatur. Cic.

VISIBLEMENT. [Manischement.] Aperte. Manische.

Perspicue, non obscuré. Cic.

VISIERE, f. f. [Ouverture d'un casque, la petite grille qui s'abat devant les yeux.] Buccula, x, f. Juv.

ON DIT figurement Rompre en visière à quelqu'un. Oppugnare alicui os. Plant. Reniti alicui coram ou in cs. Liv. Renitor, eris. Nisus ou nixus sum.

VISION, s. f. [L'action de voir.] Aspectus, ûs, m. Oculorum contuitus, obtuitus, intuitus, ûs, m. Cic. Quint.

VISICN, [Apparition de quelque objet extraordinaire.] Visio, onis f. Visum, visi, n. Objecta oculis ou ani-

mo species, ou forma, æ, f. Cic.

VISION. [Chimére] Inanis visio, onis, * Spectrum, spectri, n. * Il est sujet aux visions. Inanibus visis ou imaginibus deluditur. * Visions nocturnes qui troublent l'esprit. Lymphationes nocturnæ. Plin.

VISIONNAIRE, [Qui est sujet aux visions.] Lympha-

ticus. Fanaticus, a, um. Plaut. VISI FATION, s. f. [La visite que la szinte Vierge rendit à sa Cousine sainte Elizabeth.] Beatæ Maria Vir-

ginis Elisabeth invisentis dies festus.

Ce mot n'est d'utage en François qu'en cette seule signification. VISITE, s. m. [Action de civilité par laquelle on va voir quelqu'un] Officiosus ad aliquem aditus, ûs, m. * Il passe tout son temps à faire des visites & à en recevoir. Omne tempus mutuis salutationibus consumit. Cic. * Faire des visites. Viscre, inviscre aliquem. * Ceux qui nous rendent des visites de civilité. Salutatores, rum, m. pl. Cic.

VISITE que l'on fait d'un lieu ou d'une marchandise. In-

spectio. Spectario, onis, f. Cic.

VISITER quelqu'un. [L'aller voir, lui rendre visite.] Aliquem on ad aliquem visere, invitere, (so, is, fi, sum.) Aliquem visitare, (to, as, avi, atum.) Cic. Plaut.

VISITER un lieu, une marchandise. Inspicere locum, mercem, Czc.

VISITEUR, f. m. [Qui visite un lieu.] Inspector, oris,

VISQUEUX, m. Visqueuse, f. adj. [Gluant.] Glu-

tinolus, a, um. Plin.

VISTE, adj. m. & f. prononcez Vite. [Prompt.] Celer, celeris, celere. Citus, cita, citum. Cic. Celeris & hoc celere. Ter. (Au comparatif. celerior & hoc celerius :

au superlatif celerrimus, a, um.)

Qui va trop vite. [Qui agit avec précipitation.] In agendo præceps, præcipitis. Cic. * Il va trop vite en parlant. Est ipsi præceps in dicendo celeritas. Cic. *Lire une chose vite & comme en courant. Oculo veloci aliquid percurrete. Hor.

On DIT proverbialement, Vite comme le vent, vite comme un éclair, vite comme un trait d'arbaleste. Vento citius, veloci sagittà citius. Virg. * Il va vite en be-

fogne, Quidquid agir, properat omnia. Plaut. VISTE. Adverbe pour VISTEMENT. * Ouvrez vîte la porte quelqu'un. Aperite aliquis actutum oftium. Ter.

Voyez VISTEMENT.

Un peu plus vite. Celeriuscule, adv. Auth. ad Heren. VISTEMENT, adv. prononcez VITEMENT. Citò. Citiùs. Citissime. Propere. Cic. Properanter. Propere. Celeriter. Acturum. (Plante joint ces deux adverbes.)

VISTULE, f. f. on Weissel. Vistula, a, f. Istula. Vi

fula, æ, f. Vistulus, i, Plant.

[Fleuve de Pologne, qui a sa source en Silesie au pays de Teschen , emre dans la Prusse, & se divise en deux bias , dont l'un se jette dans le Golphe de Fruisch-Haff, l'autre dans la mer Baltique.]

VISIBLEMENT, [Sous une forme visible.] Aspectabili | VISTE SSE, prononce VITESSE, f. f. [Promptitude à 1239 marcher & à faire les choses.] Celetitas, velocitas, atis. Properatio, onis, f. Properantia, a, f. Cic. Saluft. On dit La vitesse des pensées. Cogitationum velocitas. Plin.

VISUEL, m. VISUELLE, f. [De la veuë.] Un rayon visuel. Oculi radius ou luminum nostrorum radius,

it, m. Sen.

VITAL, m. VITALE, f. [De la vie.] Vitalis & hoc vitale, adj. Cic. * La chaleur vitale. Calor vitalis. Cic. * Les parties vitales, comme le cœur, le foye, le poulmon, &c. Vitalia, vitalium, n. pl. Quin.

VITERBE, [ville Episcopule de la Province dite le Pa-

trimoine de St. Pierre.] Viterbium, ii, n.

VITRAGE, f. m. [Nom collectif pour toutes les vitres d'un baiment.] Vitreamina, num, n. pl. Piaut. Jurisc. ou Vitrea, corum, n. Plin.

VITRAY, Vi.le de Bretagne.] Vitræum ouVitriacum, n. VITRE, f. f. [Pièce de verre qu'on mot aux feccires.]

Vitrea lamina, ou lamella, æ, f.

VITRER, [Garnir de vitres.] Vitteis laminis senestras cancellare, on objicere fenestris vitreas laminas.

VITRIER, f. m. [Faiseur de vitres.] Qui fenestris obducit vitreas laminas. (Le mot vitriarius est de Seneque , qui signifie proprement un VERRIER.) Vitreorum

concinnator, oris, m. VITRIOL, s. f. [Sel fossile qu'on tire par art des glébes des métaux.] Chalcanthum , i , n. Atramentum fu-

torium, atramenti sutorii, n. Cels. Plin.

VITRY le François, [Ville du Pertois en Champagne.] Vitriacum ou Victoriacum Francicum, i, n.

(Il y a une autre petite Ville affez proche appellee VITRY LE BRULE', Victoriacum incensum, que FRANCOIS i. fit bruler, & ensuite en fit rebatir une autre sur la riviere de Marne: qu'on nomma de son nom VITRY LE FRANCO,S.)

DE VITRI. Victoriacus, a, um.

VIVACITÉ, s. f. f. Chaleur interne, qui donne de l'action, du mouvement & du vif.] Vivacitas, atis, f. Colum.* Vivacité de l'esprit. Ingenii vis ou ignis ingenii. *Vivacité des yeux, le feu qui paroit dans le yeux. Flagrantia oculorum, & , f. * Il a employé des ses premieres années la vivacité de son esprit à poindre es à graver, ensuite à la musique & au manége. Puerilibus statim annis vividum animum in alia detorsit, pingere & cælare, cantus aut regimen equorum exercere. Tac. * Il a beaucoup de vivacité pour attaquer & pour repousser. Est ipsi celeritas & brevitas & respondendi & lacessendi. Cic.

VIVANDIER, f m. [Qui porte des vivres pour une armée & les vend aux soldats.] Annonarius castrensis, annonarii castrensis, m. Cibarius, cibarii, m. Qui cibaria importat in castra, qui castris annonam oss

cibaria subministrar.

VIVANDIERE, f. f. Annonaria castrensis, &, f.

VIVANT, m. VIVANTE, f. [Qui est en vie.] Vivens, entis, omn. gen. Vivus, a, um. Cic.

DE SON V. VANT , [Pendant fa vie.] Illo vivente. Dum. vita ipli suppetet. Cic.

VIVAREZ, [Pays en Languedoc entre le Rhône & le Gévaudan.] Vivariensis tractus, Vivariensis tractus, m. CEUx du Vivarez, [Les peuples du Vivarez.] Helvii,

Helviorum, m. pl. Cas.

VIVE, [Le féminin de l'adjettif VIF.] Viva, &, f. Vive le Roi, [Exclamation populaire, lorsqu'on voit le Prince.] Vivat Rex & sit semper felix ou simplement. Vivat feliciter. Suet.

On DIT vive Paris pour la bonne chére, c'est-à-dire, il n'y a qu'à Paris qu'on fasse bonne chère, car on y trouve de tout, & de très-habiles cuismiers. Nullus locus prælucet Lutetia, ut sis benè, nullibi meliùs cuiquam est, quam Lutetiæ.

V I V

(Ces expressions sont de Plaute & d'Horace.)

VIVE, i.f. [Poisson de mer.] Viva, viva, f. Draco marinus, draconis marini, m. Plin.

VIVEMENT, adv. [D'une maniere vive & sensible.]
Graviter. Acriter. Acerbè. Vehementer. Cic.

VIVIER, f. m. [Reservoir d'eau vive cù l'on met du poisson.] Piscium vivarium, vivarii, n. Plin. Piscina, x, s. Cic.

VIVIERS, [Ville capitale du Vivarez près du Rhôns avet Evêché suffragant de Vienne.] Vivarium, ii, n. Alba Helviorum, x, f.

DE VIVIERS, Vivariensis & hoc Vivariense, adj. VIVIFIER, [Donner la vie,] Date vitam. Cic. Vitam indere, infundere.

VIVOTER, (Mot populaire.) [Vivre avec peine de ce qu'on gagne chaque jour.] Victitale, (victito, as,

avi, atum.) Plaut. ou Utcumque victitare. VIVRE, [Estre en vie, être vivant, avoir vie.] Vivere, (vivo, is, vixi, victum.) Spirare, (spiro, as, avi, atum.) Spiritum ducere, (duco, is , duxi , ductum.) Vitâ frui, (or, eris, fruitus fum, ou fructus fum.) (qui est plus rare) Auram communem haurire, (haurio, hauris, hausi, haustum. Cic. Quint. * Tant que je vivrai. Dum vivam, dum anima spirabo mea Cic.* Nous avons peu de temps à vivre. Exiguum nobis vitæ curriculum natura circumscripsit. Cic. * Personne ne sçait combien de temps il a à vivre. Incertum est, quam longa nostrum cujusque vita futura fit. Cic.* Il ne peut pas vivre longtemps. Diu in hac vità esse non potest. Cic. * Je crains que vous ne viviez pas long-temps, & que quelque Grand Seigneur ne vous empoisonne. Ne sis vitalis metuo, & ne quis majorum te frigore feriat. Horat.* Il a vécu fort vieux dans une parfaite santé. Vixit ad summam senectutem valetudine optima. Cie. * Si tu ne sçais pas vivre, fais place à ceux qui le sçavent, tu t'es assez diverti, tu as fait assez bonne chere, il est temps de te retirer. Si rectè nescis vivere, decede peritis. Lufisti satis, edisti fatis, & bibisti, tempus abire tibi est. Hor. * Comme toutes sortes de gestes ne conviennent point à un Acteur, ni toutes sortes de mouvemens à un danseur, mais seulement certains gestes & certains mouvemens : ainsi on ne doit pas vivre de toutes sortes de manieres, mais seulement d'une maniere convenable & proportionnée. Ut enim histrioni actio, saltatori motus, non quivis, sed certus quidam datus est; sic vita agenda est certo genere convenienti & consentanco. Cic. * Je demande à Dien que je puisse vivre pour moi, s'il veut prolonger mes jours, & de n'avoir pas plus de bien que je n'en ai, & encore moins. Oro Deum ut mihi vivam quod superest avi, etiam minus. Hor. * On peut dire qu'il a vécu longtembs quoiqu'il aitété emporté dans le milieu de sa course, puisqu'il avoit acquis les véritables biens, qui consistent en la vertu. Quamquam in medio spatio integra atatis ereptus, quantum ad gloriam, longissimum ævum peregit; quippe & vera bona, quæ in virtutibus sita font , impleverit. Tacit. * Vivre toute sa vie sans aucume maladie. Inoffensa tempora à valetudine vivere. Aul. Gel. * Combien pensez-vous qu'il sit vécu ? Quot puras ille annos secum tulit ? Petr. on tulerit.

Vivre fignific aussi Prendre des alimens pour entretenir la vie. Vivere. * Vivre de fremage. Vivere caseo. De legumes. Oleribus. * De gros pain. Pane secundo. Hor. * Je ne vis que d'olives to de chicorée. Me olivæ, me chicorea pascunt. Hor. * On vir fort bien de peu. Parvo bene vivitur. Hor. * Ils ne vivoient que d'orge gasé & de vieux swillet. Panico vetere atque hordeo corrupto alebantur. Cas. Vitam sustentabant. * Ils ne vivent que de laitage, et de la chair de leurs troupeaux. Victus eorum in lacte & carne consistit. Cas. * Nous vivons de nôtre gain, de ce que nous gagnons. De lucro vivimus. C.c. * De

VIV

rapine. Ex tapto. Ovid. * De nos larcins de nuit. Vesperi nostro vivimus. Plaut. (Expression tirée de la coûtume des Romains de vendre entre chien & loup ce qu'on avoit dérobé.) Furtis nocturnis vitam sibi parare. * Vivre aux dépens d'autrui. Alieno cibo vivere, edere alienum cibum. Plaut. * Vivre au jour la journée. In diem vivere. Cic. * Cette science donne à vivre. Habet hæc res panem. Petr. * Il ne vivoit pas plus largement dans son aboudance, qu'il vit ausourd'hui dans su pauvreté. Integris opibus non latiùs utebatur, quam nunc accisis. Horat. * De quoi vivrons-nous après cela? Quid edemus posteà ? Petr. * Vivre en parassite ou en éconnisseur. Parassitando ventrem suum pascer. Plaut. Escis alienis vivere. Plaut. Aliena vivere quare.

VIVRE, [Passer sa vie dans quelque exercice.] VIVERE, vitam agere. Ætatem ou vitam degere. Cie. * Vivre en homme de bien. Instituto bonorum vivere. * Dans l'exercice des beltes lettres. In litteris vivere. * Dans la pauvreté. In egestate vitam degere. * Sans chagrin. Degere tempus ætatis sine molestià. Cie. * J'espère vivre de maniere que je ne serai point le jouet de personne. Spero me sic vivere, ut nemini jocus sim. Petr. * Elle vit de ses façons. Quæstuosa est ou corpus alit corpore. Flaut.

VIVRE selon la nature E natura vivere. Cic. Convenienter naturæ vivere Hor *l'ivre dans toutes les regles de l'honnêteté. Vità persequi disciplinam recte vivendi. Cic. * Nous cherchons par mer & par terre les moyens de vivre heureux. Navibus atque quadrigis petimus bene vivere, Hor.* Vivre pour soi. Vivere sibi. * Pour autrui. Alicui vivere. Cic.* Vivre selon Dieu & raison. Rectè & fancte vivere, æquum & bonum colere. Cic. * Selon la rolonté d'autrui. Vivere ex more alterius. Ter. Degere ætatem sub nutu alicujus. Luc. * Celui-la vivra toujours heureux & sera maître de lui-même, qui pourra dire aujourd'hui, j'ai vécu. Ille sui lætus & potens vitam deget, cui licet in diem dixisse, vixi. Hor. * 11 a vécu avec honneur & réputation, mais sa vertu est eause de sa perte. Honeste vixit, floruit, virtus sua illum afflixit. Cic. * Qu'y fera-t-on, voilà comme l'on vit dans le monde. Sed quid agas ? Sic vivitur Cic. Sic est vita hominum? Ter. * Si je vis, Si vita suppeditet, si mihi vita contigerit. Cic.

VIVRE, f. m. [La nourriture.] Victus, victûs, m. Cic. VIVRES au plurier se dit généralement de tous les alimens

Cibaria, orum, n. pl. Cic.

PROVISION de vivres pour chaque année. Annona, æ, f. * Cherté de vivres. Annonæ caritas. Cic. * Rareté des vivres. Siccitas. Petr.* Bas prix des vivres. Annonæ vilitas. Cic. * Difficulté d'avoir des vivres. Annonæ difficultas, gravis, ou durior annona. Cic. Annonæ gravitas, acris annona. Tac.* Les vivres augmentent tous les jours. Ingravescit annona quotidie, durior, arctior fir annona. Cic. Suet * Faire encherir les vivres. Incendere annonam, ou excandefacere. Var. Annona caritatem inferre. Plin. * Les vivres sont hors de prix. Non habet pretium annona. Cic. * Alors les nivres se donnoient pour rien, & étoient à si grand marché, que deux hommes pressez de la faim, n'enssent pas mange un pain entier, qui ne coutcit qu'un sou. A pré-sent ceux qu'on wend au même prix sont si petits, que j'ai veu des boufs dont les yeux esoient plus grands. Illo tempore annona pro luto erat. Afle panem quem emisses, non potuisses cum altero devorare, nunc oculum bubulum vidi majorem. Petr.

VIVRES pour une armee. Commeatus, commeatus, m. Cic.
Couper les vivres à l'ennemi. Hostes re frumentarià,
commeatu, ou frumento & commeatu intercludere.
Cas. * On leur commanda de prendre des vivres pour
trois meis. Trium mensium molita cibaria sibi quemque

domo

somo efferre jubent. Caf. * L'armée manquant de vivres. Samma difficultate rei frumentariæ affecto exercitu: Cal.

VIVRES qu'on donnois aux esclaves par jour. Diaria, diariorum, n. pl. Cic. * Par mois. Demensum, demensi, n. Ter.

VIZZEGRAD, [ville de Hongrie sur le Danube.] Visse-

gradia, æ, f.

ULADISLAW, [Ville de Pologne sur la Vistule avec Evêche suffragant de Gnesne, & Capitale de la Province de Cujavie.] Uladislavia, x, f.

ULCÉRATION, s. f. [Déchirure de la peau.] Ulcera-

tio, onis, f. Sen.

ULCERE, s. m. Ulcus, eris, n. Cic. * Un ulcere profond. Ulcus altum. * Les bords d'un ulcére. Ulceris margines, num, f. pl. ou Labra, orum, n. pl. Plin. Petit ulcere. Ulcusculum, li, n. Celf. * Plein d'ulcé-

res. Ulcerosus, a, um. ULCERER, [Causer un ulcere.] Ulcus facere. Plin. ULCERER, [Bleffer, entamer la peau.] Ulcerare, (10, ras, avi, atum.) Plin.

On DIT figurément, Un cœur ulcéré. Exulceratus animus. Cic. * Son esprit étoit ulcéré & préoccupé de quelques soupçons odieux. Saucius erat ejus animus, & insederant quædam odiosæ suspiciones. Cic.

ULME, [Ville Impériale sur le Danube en Suabe.] Ul-

ma, æ, f.

ULTONIE, [Une des quaere parties d'Irlande ou d'Hibernie.] Ultonia, æ, f.

ULTRAMONTAINS, [Peuples qui habitent au-delà des Alpes.] Ultramontani, orum, m. pl.

ULTZEN, [Ville d'Allemagne dans le Duché de Lune-bourg.] Ultze, x, f. UMBRATICO. [Ville du Royaume de Naples, en la

Calabre citérieure.] Umbraticum, i, n.

UN, m. UNE, f. [Le premier & le moindre des nombres.] Unus , una , unum , genit. Unius pour tous les genres, dat. Uni aussi pour tous les genres.

[Umis ne devroit point avoir de plurier selon Phocas; mais on trouve dans Terence Ex unis geminas mihi conferet nuctias Il me maria deux fois, au lieu d'une. Et dans Ciceron unis tabulis.

Tous sans en excepter un seul. Omnes ad unum. Cic. * Qui en connoit un, les connoit tous. Unum cognôris, omnes noveris. Ter.

UN ET DEUX, Unus & alter. * Un & puis un autre. Unus & item alter. Ter. * Il les appella un à un. Singulos citavit. Liv.

p'Un des deux. Alteruter, alterutra, alterutrum, gen. Alterutrius, dat. Alterutri, pour tous les genres. * Nous nous demandons l'un à l'autre. Alius alium percontamur. Pl.

L'UN ET L'AUTRE, Uterque, utraque, utrumque, utrius-

que, dat. utrique pour tous les genres. NI L'un ni l'autre. Neuter, neutra, neutrum, genit.

nentrius, dat, neutri pour tous les genres.

Un mis après les noms de nombres comme dans vingt & un jeur. Altero & vigesimo die, uno & vigesimo die. L'UN ou l'AUTRE, Alteruter, alterutra, alterutrum, gen. alterutrius, dat. alterutri pour tous les genres.

L'UN POUR L'AUTRE. Alter pro altero. * Vous dites du bun les uns des autres. Inter vos bene dicitis. Plaut. * L'in est pire que l'aucre Alius alio nequior. Cic.

Tour revient à un. Eodem omnia recidunt, redeunt. CE n'est tout un. Aquè istud facio, mihi perinde est. Plaus. Pas un seul. Nullus, nullus unus. * Pas un seul homme. Nemo unus vir.

Un se dit proverbialement & populairement, Il n'en est pa reste la queue d'un, il n'un est pas resté un seul. Ne mu quidem superfuit.

Il m'en a donné d'une, il m'en a fais accroire. Mili tu-

cum fects. Tera

Une fois pour toutes. Semel & in perpetuum. Flor.

UNANIME, adj. m. & f. [Qui n'a qu'une ame & qu'un esprit avec un autre.] Unanimis & hoc unanime, adj. Catul. Unanimus, unanima, unanimum. Liv.

UNANIMEMENT, adv. [D'un commun consentement.] Uno animo. Ter. Uno consensu. Cic.

UNANIMITÉ, s. f. [Accord mutuel.] Unanimitas, atis, f. Plaut,

UNDERWALD, [L'un des Cantons Catholiques des Suisses.] Undervaldiensis pagus, gi, m.

UNI, m. UNIE, f. [Plain, qui n'est point raboteux.]

Æquus, Planus, a, um. Cic.

UNI, [Joint , lié d'amitié avec une personne.] Amicitia cum aliquo conjunctus, conjuncta, conjunctum. Cic. * Les freres sont rarement unis ensemble. Rata est fratrum concordia. Ovid.

UNI, [Tout simple, qui est sans ornement.] Simplex,

fimplicis, omn. gen. Sine ullo ornatu.

UN HOMME uni dans sa vie, qui mêne ene vie réglée, & qui ne change point. Aquam in omnibus vitam trahens ou uno eodemque exemplo.

UNIESME, adj. [Numéral, ordinal, qui ne se met point seul comme vinge & unième.] Vigetimus unus, unus

& vigefimus, primus & vicefimus. Cic

UNIFORME, adj.m. & f. [Tout semblable.] Similis, Consimilis & hoc consimile. * Leur vie est uniforme. Uno exemplo omnes vivunt, congruunt vità & moribus. Cic. Ter. Unus & idem tenor vitæ. Plin.

UNIFORMEMENT, adv. [D'une même maniere.] Uno

eodemque modo, eadem ratione, similiter. Cic. UNIFORMITE, s. f. Una eademque ratio, similis ratio, onis, f. + Il garde une uniformisé de vie, il méne une vie unisorme. Eundem vitæ tenorem ou eandem vitæ rationem servat, tenet.

UNIMENT, adv. [D'une maniere unie, & qui n'est point raboteuse.] Æqualiter. Plane.

UNIMENT, [Simplement, sans saçons.] Simpliciter. UNION, s. f. [Concorde, intelligence qui est entre les personnes.] Unanimitas, ātis, f. Concordia, x, f. Voluntatum consensio, onis, f. Consensus, ûs, m. Cic. + Vivre dans une parfaite unim avec quelqu'un. Cum aliquo concordissimè, vel conjunctissimè vivere, alicui concordia conjunctissimum esse. Cic.

Union des volontez. Voluntatum consensio, conjunctio, conspiratio, onis, f. Cic. Unanimitas, atis, f. Liv. UNIQUE, adj. m. & f. [Qui eft feul.] Unicus, unica, unicum, Cic. * Fils unique. Unicus filius, m.

UNIQUE. Singulier. [Remede unique à mes incommoditez.] Meis incommodis remedium unum fingulare. Plin,

UNIQUEMENT, adv. Unicè. Cic.

UNIR, [Applanir ce qui est raboteux & inégal.] Æquare. Coxquare. Exxquare, (o, as, avi, atum.) Complanare. Explanare, (o, as , avi , atum.) * Unir ce qui est rude au toucher. Levigare. Var. Levare. Stat. Act. acc.

On DIT figurement. Unir les personnes & les esprits Jungere. Conjungere. Copulare. Confociare. Connectere

animos. (ic.

s'Unir ensemble, [Conspirer à un même dessein.] Conspirare ad aliquid. Cic. * Tout le monde s'est uni pour conterver l'autorite du Sénat. Omnes ad Senatûs auct vitacem conspirarunt. Cic. * S'unir avec quelqu'un, frire societé «vec lui. Societatem cum aliquo facere, inire.Cie.* S'unir a'amitié. Amicitia cum aliquo conjungi. Cic.

UNITÉ, f. f. Unitas, atis, f. Sen.

UNIVERS, f. m. [Tout le monde, qui comprend le Ciel, la terre & les autres élémens.] Universus mundus, i,

m. ou recom universitas, atis, f. Cic. UNIVERSEL, m. UNIVERSELLE, f. Qui sétead à tout.] Universas, sa, sum. Cic. Universalis & hoc universale, adj. Aus. ad Heren.

sillili

On DIT figutement, Un homme universel, un esprit universel, qui sçait tout & se connoit à tout. Rerum omnium, omnisque doctrinæ scientissimus.

HERITIER universel Heres ex aile. Heritier de tout le

vien, voyez HERITIER.

UNIVERSELLEMENT, adv. [D'une maniere universelle, & génerale.] Universe. Generatim. Generaliter. Cic. UNIVERSITÉ, f. f. [Académic ou l'on enseigne les scien-

ces.] Universitas, atis, f. Universitas studii. Academia, æ, f.

L'Univesité de Paris est la premiere & la plus sçavante de toutes les Universitez. Universitas studii Parissen-

sis aliarum primaria & doctissima.

VOCABULAIRE, f. m. [Dictionnaire de tous les mots d'une langue.] Vocabulorum index, indícis, m. Vocabularium. Dictionarium, ii, n.

[Mots consacrez par l'ulage] VOCAL, m. Vocale, f. [Qui se fait de vive voix.] Vocalis & hoc vocale, adj. Var.

Vocal. [Qui a voix dans les Elections.] Qui jus habet

fuffragii.

VOCATIF, [Le cinquiéme cas des noms pour appeller.] Vocativus, i, m. Vocandi casus, m. Var.

(Terme de Grammaire.)

VEU, s. m. [Promesse qu'on fait à Dieu des choses, dont on peut disposer.] Votum voti, n. Cic.

FAIRE un vœu. Votum facere, nuncupare, vovere aliquid. Obligare votis caput. Cic. * Faire un vœu à Dieu Vota suscipere Deo. Plant. * Accomplir son væn, s'acquitter de son væu. Votum reddere, solvere, persolvere, disfolvere. Liv. Cic. Fidem voti folvere. Ovid. * Estre quitte de son vœu. Liberari voti pour voto Liv. * Estre obligé par vœu. Voto teneri, obstringi. Cic. * Vos vœux seront accomplis. Vota tibi cedent. Petr.

Vœu signifie encore, Souhait, prière. Votum. * Faire des vœux pour un malade ou pour la santé d'un malade. De aliquo ægroto vota facere. Cic. * On faisoit des vœux par tout pour la santé du Prince. Vota ubique pro incolumitate Principis nuncupabantur. Tacit. * Dieu a exaucé nos vœux. Deus annuit votis nostris.

VOGUE, s. f. f. [Proprement le cours d'une galère entraînée par la force des rames.] Triremis acta remis, gen.

triremis actæ.

Vogue se dit figurément du cours de la reputation & de l'estime. Celebritas, atis, f. (Nomen, inis, n. Cic. Avoir la vogue, être en vogue. Florere, (floreo, es, florui, sans supin.) Gratia florere, vigere. Cic. Nomen decusque gerere. Virg. * Se mettre en vogue & en réputation. Vela dare sux famx. Mart. Celebritatem sermonis hominum consequi. Cic. * Ce mot est fort en vogue. Hoc dictum fertur in primis. Ter.

VOGUER, [Aller à force de rames.] Triremem remis impellere. Cic. * Voguer à voiles & à rames. Velis & remis navigare. Gic. * Voguer heureusement. Secundis ventis ferri, plenissimis velis navigare. Cic. * Il vogua contre eux plein d'espérance & de résolution. Plenus spei bonæ atque animi adversus eos proficisci-

tur. Cas. Vela fecit.

ON DIT figurément, Pendant que vous voguez en pleine mer, & que vous avez le vent favorable, empêchez qu'il ne change, & ne vous recule. Dum tua navis in alto est, hoc age, ne mutata sura se serat retrorsum. Hor.

VOICY, [Adverb. de temps & de men, qui marque ce qui est présent ou voisix] Ecce, en.

[Ces de x . dverbes prei nent opres eux un nominatif ou un acculatif, & plus fou ent l'acculatif, forfqu'ils marquent quelque some de repreche dans les choses inopinées, Ciceron ple louvent du duifave nice. Epifolam cum à te avide expettasem, eccents. Na auroins à le bien prendre ce tils n'est qu'u-sie patticule expictive, qui ne sett qu'a l'esegance, & n'est gou-

vernée de rien. Auffi faut-il remarquer qu'à proprement patlez ces interjections ne gouvernert aucun cas, puis que le nom suivant depend toujours du verbe, que l'on y sous entend. Ain-si quand Cicéron a dit En crimen. En caujo, c'est à dire. En est crimen, Ecce illum, on fous entend vide

On DIT proverbialement & dans le familier. Le voici, le voilà, (parlant d'un homme irréfolu qui veut tantôt une chose & tantôt l'autre.) Varius & mutabilis est, æstuat & vitæ disconvenit ordine toto. Her. Mutat qua-

drata rotundis, se dit au figuré. Hor.

VOILA, [Adverbe qui sert à indiquer.] Ecce, En. Entectum, en tegulas, Violà le toit, violà les tuiles. Volla tout ce que j'avois à vous dire Tantum est. Plaut. * Voilà qui va bien. Benè sanè, benè habet. Plaut.

VOILE, f. masc. [Morceau d'étoffe claire dont on se cou-

vre la tête.] Velum, veli, neut. Plin. Jun.

Voile dont on voiloit anciennement les mariees chez les Romains. Flammeum, ci, n. Petr. (parce qu'il étoit

de couleur de feis.)

Voile se dit au figuré en cette signification pour prétexte, converture dont on couvre quelque méchante action. Involucrum. Integumentum, ti, neut. Obtentus, us, mase. Cic. Liv 1 Le naturel de chacun est couvert du voile de la dissimulation. Multis simulationum involucris tegitur,& quasi velis quibusdam obtenditur uniuscujusque natura: Cic. * J'as apperceu dans le discours de Crassus les beautez de son esprit à travers des voiles qui les couvroient. In oratione Crassi divitias atque ornamenta ejus ingenii per quædam involucra atque integumenta perspexi. Cic. * Il ne nous est pas permis de pénétrer plus avant, ni de lever le voile qui nous cache les mystères du souverain. Abditos sensus principis, & si quid occultius parat, exquirere nobis illicitum. Tacit. Voice des navires, s. f. f. Velum, veli, neut. Cic.

VOILE de fin lin. Carbasus, i, f. au singulier, neutre au plurier. Deducere carbasa, Abbarre les voiles. Virg.

[Jean Despautere fait ce mot douteux, fondé sur un lieu de l'alere Maxime, mais les meilleurs exemplaires le font feminin. Carbajum quam optimam habebat.]

Aller à pleines voiles. Plenis velis navigare. Cic. * Mettre la voile au vent. Vela facere, vela dare. Cic. * Mettre à la voile, tandis que le vent est bon. Velum explicare, dum ventus operam dat. Plaut. * Caler, baiffer, abaisser les voiles. Vela contrahere. Cic. voyez CALER.

ON DIT figurément caler la voile, se retenir, se modérer, ne rien dire. Comprimere se, contrahere vela. Cic.

On DIT proverbialement Selon le vent, la voile. Vojez

Voiles au plurier pour les navires mêmes. On avoit ven en même temps plus de huit cens voiles. Naves amplius octingentæ erant visæ uno tempore. Cas. * Deux cens voiles des plus lestes & des mieux équipées sortirent du port, & se rangerent en bataille devant les nôtres. Naves ducentæ paratissimæ atque omni genere armorum ornatissima è portu prosecta nostris adversa constiterunt. Ces.

VOILER, [Couvrir d'un voile.] Velare, (velo, velas, avi, atum.) act. accus. Velo amicire. (amicio, is,

amicivi , amictum.) Cic.

Le soleil s'est voilé ou s'est couvert d'épaisses ténébres. Sol

obscuravit se. Nitor solis obscuratus est.

Voiler se dit figurément Cacher. déguiser. Velare, obtendere ou obtendere velis aliquod crimen. Cic. * Il a voilé sa faute de ce nom. Hoc nomine culpam prætexit.

VOILIER. Bon voilier (en parlant d'un navire qui va bien à la voile.) Navis citatissima, navis que velis

VOIR, [Avoir la faculté de voir.] Videre, (video, vides, vidi, visum.) Cernere, (cerno, cernis, crevi cretum,) act. accus. Cic. * Je vois moins de cet œil-cy que de l'autre. Istoc oculo minus utor. Plaut. * Voir fort clair. Clare oculis videre. Plaut. Clarissime cernerc. Cic. * Ne voir pas bien, n'avoir pas bonne veuë.Parum videre. Plant. Parum prospicere. Ter. * Je crois ce

que je vois. Quod video, id credo. Haut.

Voir de travers. Perverse videre. Plant. * Ne voir goutte, être aveugle. Cæcutire, (cæcutio, cæcutis, ivi, itum.) Luminibus orbum esse. Plin. * On ne voit goutte, il est encore nuit. Nondum lucescit. Liv. * Le temps étoit si couvert, qu'on ne voyoit goutte. Adcò spissæ intenderant se tenebræ, ut supprimerent lucem, obruerent diem.

[Ces derniers mots sont de Pétrone, & le commencement de Quinte. Curce.

On DIT en ce sens au figuré, Il ne voit goutte dans les choses les plus évidentes. Caligat ad res evidentes. Plin. Caligat in sole. Quint. * Pour moi je ne vois gontte à tout ce que l'onfait. Quidquid agitur, mihi tenebræ sunt. Cic.* Dices-moi ce que c'est, car je n'y vois goutte Quafo quid hoc est, ad id vero caligat mens mea. Plin.

Voir [Regarder.] Videre, cernere, aspicere, inspicere, aspecture. Contueri. Intueri, (eor, eris, contuitus sum.) Cic. * Voir devant soi. Aspicere. * Derriere soi. Respicere. * Autour de soi. Circunspicere, circumspectare. * En bas. Despicere. * En haut. Suspicere * Dedans. Inspicere, introspicere, inspectate. * A travers ou au travers. Perspicere. Cic. * Voir de près. Cominus ou propè aspicere, cernere, intueri, videre. Cic. * Voir de loin. Procul prospicere, intendere longiùs aciem. Cic. * Voir une chose de ses propres yeux. Aliquid oculis suis videre. Ter.

Voir quelqu'un volontiers. [Le voir de bon œil.] Vultu placido aliquem videre, (le contraire) Invitè, ingratè videre aliquem on alto supercilio aliquemaspicere. Plant,

VOIR. [Appercevoir.] Videre. * Voir l'avenir. Futura videre. Prospicere. Ter. Cic. * Voir dans l'avenir. Videre in futurum. Cic. * Je vois plus a'esperance que je ne

veux. Plus spei video, quam volo. Ter.

Voir. [Considérer, regarder, discerner.] Videre, attender e, discernere. *V. ir celui qui a la meilleure cause. Discernere utra pars justiorem habeat causam. Cas. * voyez un peu ce que fait l'avarice ! Avaritia, vide, quid faciat. Ter. * Voyez un peu comme il marche! Vide ut incedit! Plaut.

Votr. [Prendre garde, aviser.] Videre, cavere. Ter. *Voyez à ne vous pas faire de la réputation aux dépens de ma vie. Hoc vide, in mea vita ne tibi eas laudem quæsitum. Ter.* J'aurois veu à mes affaires. Rectè ego mihi vidissem. Ter. * C'est à vous de voir cela. Sed de hoc tu videris. Cic. * C'est à vous de voir ce que vous avez à faire. Vestrum consilium est, quid vobis sit faciendum. Cic. * Je verrai à cela. Ego istuc videro.

Voir, [Visiter quelqu'un.] Videre. Visere. Invisere aliquem. Cic. * Il vint pour me voir & pour me saluer. Venit mihi salutandi & invisendi causa Cic.

FAIRE VOIR. [Montrer une chose, la faire paroître.] Ostendere, plenam facere rem, act. accus. Cic. * Je vous ferai voir, qu'en cela vous avez plus de tort que moi. Te plura in hanc rem, quam ego peccare oftendam. Ter. * Je vous ferai entendre & voir ses crimes de vos propres yeux. Faciam ut ejus crimina, non auribus tantum, sed etiam oculis & manibus teneas. Cic. * Il fait voir ses desseins à tout le monde. Perspicua sua confilia omnibus facit. Cia. * Faites voir que vous avez. du cœur ou du sang aux ongles. Virum te præbeas. Cie. Voyez Cour ou Sang. * Un peu de bien fait souvent voir la legéreté de certaines personnes. Quidam sape in parva pecunia perspiciuntur, quam sint leves. Cie. * Elle m's fair voir le fond de son ame, de son cœur. Osrendit se se medullitus mihi. Plant.

Il faisoit beau voir la pompe de ce triomphe. Istius triumphi pompa præclara erat ad aspectum. * Vrayement il vous fait beau voir être au lit à l'heure qu'il est. Quasi verò te deceat cubare in lecto, quà horà diei est.

On dit figurement Voir quelqu'un de près, l'examiner, l'éprouver. Inspicere aliquem propius. Plin-Jun. Inspicere

aliquem experimentis. Colum.

Voir une femme ou une fille, [La connoître charnellement.] Rem habere cum muliere. * Cette femme n'a point veu d'autre homme que son mari. Rem tantum habuit mulier ista cum viro. Nullus præter virum tetigit uxorem istam. Plant.

VOIR, [Commander, avoir authorité sur quelqu'un.] Vous n'avez que voir sur moi, sur mes actions. Nihil est quod in me inquiras, nullum habes in me impe-

rium, nihil juris habes in me.

Voir se dit proverbialement Je lui ai bien fait voir du pays, pour dire Je lui ai bien donné de l'exercice. Illum

versavi probè, ou exercui. Plaut.

Nous en avons bien veu d'autres, cela ne nous épouvente pas. Alios vidimus, Alias vidimus procellas. Nihil nos terres. Cic.

Il ne voit pas plus long que son nez. Pasum cautus est,

nec providus aut sagax.

Il ne voit pas à demi, il ne le croit pas où il le voit. Illum fert in oculis. Cic. In oculis hunc gestat. Ter. In vultu illius habitant oculi. Cic.

Quatre yeux voyent mieux que deux. Plus vident oculi,

quàm oculus.

Qui voit l'un voit l'autre. Utrumlibet noris, ambo noveris; Qui utrumvis norit, ambos noverit. Ter.

Je voudrois bien voir cela. Illud volo ipsum experiri. Terent.

VEU, m. Veue, f. part. past. Du verbe Voir. Visus,

visa, visum. Voyez Voir. VOIRIE, f. f. [Lieu où l'on jette les immondices d'une

Ville.] Cloaca, æ, f. Aggestæ platearum sordes, ium, f. Congesta viarum purgamenta, orum, n. pl. Cic. * Jetter un corps à la voirie. Alicujus cadaver in cloa-

cas projicere, in gemonias adjicere. Tac.

VOISIN, m. VOISINE, f. [Proche.] Vicinus. Finitimus, a, um. Confinis & hoc confine. adj. * On avoit. fait des courses dans le pays veisin. Excursiones in confinem agrum factæ erant. Liv. * Nous sommes voisins de ces peuples. Sumus finitimi his populis, on sumus confines. Plin.

Voisin. [Qui demeure proche.] Vicinus. Proximus, a, um. Cic. * Il est mon proche voisin. Vicinus meus est, Cic.

VOISINAGE, f. m. Vicinia, æ, f. Ter. Vicinitas, atis, f. Cic. Il y a environ trois ans qu'une femme de l'Isle d'Andros vint demeurer dans nôtre voisinage, ou tout ici près... Mulier quædam ab hinc triennium ex Andro commigravit huic viciniæ. Ter. * Cette riviere est dans notre: voisinage. In vicinia nostra hic amnis est. Cic.

VOISINER, Hanter ses voisins. Frequentare vicinos.

Tacit. Mot du discours familier.]

VOITURE, s. f. [Le port d'une chose sur une charrete, ou sur un cheval. Vectura, a, f. Vectio, onis, f. Cic. * Bêtes de voiture, de charge, comme un cheval ou mulet. Jumentum, ti, n. Col. Vectarius equus ou mulus, vectarii equi. Var. Veterinum animal. Plin. * Gagner sa vie à faire des voitures; Vellaturam facete. Var... Quint. Vecturis vivere. Var.

On Dit proverbialement & populairement Adieu la voi-

ture. Perii., plaustrum perculit. Plaut.

[Proverbe piis des Paitins, qui n - connoissoient point autrefois de plus grand malneur dans leur ravait, que de renverler une charrete après l'avoir charges.]

WOITURER, Transporter des marchandises, ou des per-BUILDING H

sonnes.] Vestare, (vecto, as, avi, atum.) act. acc. * Gagner sa vie à voiturer. Vecturam facere. Voyez VOITURE.

VOITURIER par eau., f. m. Exercitor, oris, m. Ulp.

vector, oris, m. Ovid.

VOITURIER par terre. [Qui conduit des marchandises par terre] Qui terrà vellaturam ou vecluram facit, ou par un seul mot.) Mulio, onis, m.

[Parce qu'on se sert ordinairement de mulets pour faire des voi-

tures par terre.

VOIX, f. f. Vox, vocis, f. Cic. * Voix d'homme. Vox virilis. * Voix de femme. Vox muliebris, vox feminea.

Cic. Quint.

Voix claire & nette. Vox clara. Cic. Vox nitida & candida. Quint.* Voix éclatante & résonnante. Vox canora. Cic. (Le contraire.) Voix sourde & qu'on a peine d'entendre. Vox subsurda, susca en obtusa. Quint. Vox qualla. Quint-Curt.

Voix grosse & pleine. Vox magha & plena. Cicer. * Une grosse voix qui fait la basse en Musique. Vox gravis, vox magna & plena. Cic. (Le contraire) Vox acuta. Une voix perçante, un dessus ou un superius en musique.

PETITE VOIX. Vox parva. Cic. Vox exigua. Virg Vox pufilla. Quint. ou en un mot. Vocula, &, f. * Voix greste. Vox exilis. Quint. * Voix delicate. Tenerrima vox. Voix flexible. Vox flexibilis. (Le contraire.) Vox rigida. Cic. Une voix infléxible. * Voix douce. Vox dulcis, suavis. Cic. Vox lenis. Quint. (Le contraire.) Vox acida , aspera & dura. Cic. * Voix discordante. Vox absona, absurda, incondita. Cic. * Voix tremblante. Vox tremens, Cic. Tremula. Lucr. * Voix effeminée. Vox esteminata. Cic. * Voix lugubre. Vox lamentabilis. * Une voix aigre, dure. Vox ad miserabilem sonum inflexa. Cic. Vox flebilis. Quint. * Voix enrouée. Subrauca vox. Cic. * Voix mourante. Vox moriens. Cic. Moribunda. Stat. * Voix entrecoupée de sanglots. Vox interrupta.º Cic. * Voix haute. Alta, contenta vox. (Le contraire.) Submissa vox. Une voix basse.

Qui A de la voix. Vocalis & hoc vocale, adj. Plin.

HAUSSER ou élever sa voix. Tollere. Attollere. Contendere vocem. Ter. Cic. * La voix se perd dans les grands

lieux. Amplis locis devoratur vox. Plin.

FLECHISSEMENT de la voix. Flexus vocis, ûs, m. Quint. * Douceur de la voix. Suavitas vocis. Quin. * (Le contraire.) Asperitas vocis. La rudesse de la voix. Lucr. * Beauté, netteté de la voix. Jucunditas, claritas vocis. Quint. * Elevation de la voix. Contentio. Intentio vocis. Cic. (Le contraire.) Vocis remissio, onis, f. Quint. L'abaissement de la voix. * Diversité des voix. Discrimina vocum, n. pl. Quint. Vocum varietas, atis, f. Cic.

VOIX ou gemissemens, cris qu'on pousse dans la douleur. Voces, cum. f. pl. Ejulatus, ûs, m. vociferationes, f. pl. Cic. * Pousser faire entendre sa voix au Ciel.

Effundere voces ad æthera. Virg.

Voix, [Conseil, précepte, commandement.] * Il a écouté ma voix. Paruit meis præceptis ou præceptis meis, dictis meis fuit obediens, mihi fuit morigerus, aufcultavit me. Plaut.

VIVE VOIX. VIVA VOR. Quint. * Je reserve cela à la vive voix ou lorsque nous nous verrons. Sed de his coram (on fous-entend dicamus.)ou hac in congressum nostrum telervo. Cic.

Yoix . [Suffrage. Suffragium , suffragii , n. * 11 a été fait consul tout d'une voix. Consul factus est omnibus ou cunctis suffragiis. Cic. * Il n'a pas eu sept voix pour lui. Suffragiorum puncta non tulit septem. Hor. * Il y out quinze voix qui furent tour Curion & quatre cens d'uvis contraire & la chose pussus de la sorte. Homines ad quindecim Curioni assenserunt, ex altera

parte ecce quadringinti fuerunt, acta res eft. Cio. 4 Te lus, venalis curia Patrum. Petr. Ad prædam & strepipeuple vena ja voix, comme le Magistrat. Venalis poputum lucri vertunt suffragia plebs & senatus. Petr. Donner sa voix ou son suffrage à quelqu'un. Alicui suf-fragari, (or, aris, atus sum.) Cic. * Avoir voix en chapitre, avoir drost d'y dire son avis.] Jus habere dicendæ sententiæ ou suffragii ferendi. * Il a voix adive & passive. Jus habet suffragu ferendi, & aliorum suffragins fruendi. * Qui donne sa voix. Suffragator, oris, m. Cic.

VOL, f. m. [L'action de voler parlant des oiseaux.] Vo-

latus, ûs, m. Cic. Volatura, æ, f. Var.

Voi, [Chasse de l'oiseau de proye.] Accipitris aucupium, ii, neut.

Vol du chapon, étenduë de terre environ d'un arpent autour d'une maison Seigneuriale, qui appartient à l'ainé d'une famille. Primaria domûs ambitus ad filium natu maximum, jure natalium pertinens.

Vol, [L'action de voler & de prendre le bien d'autrui.] Latrocinium, latrocinii, n. Cic. Latrocinatio, onis, f. Plin. * Faire un vol. Latrocinari, (or, aris, atus

fum) Cie.

Voi se prend aussi pour la chose volée. Ablatum, ti, n. Ablata bona, orum, n. pl. Latrocinium, ii, n. Cic.

OLAGE, adj. m. & f. [Inconstant, leger.] Levis & hoc leve, adj. Inconstans, antis, omn. gen. Cic- Instabi-lis & hoc instabile, adj. Liv. Volaticus, a, um. Cic-* Des esprits volages. Ingenia mobilia. Liv. Animi inftabiles. Virg. * Un homme volage. Instabilis homo. Liv.

VOLAILLE, s. f. f. [Terme collectif, qui se dit des oiseaux qu'on éleve dans les basses cours.] Volatile pecus, vosatilis pecoris, ou Cohortales aves, cohortalium avium, f. Col. * Manger de la volaille. Cohortalibus avibus vesci ou bestiis volatilibus. Cic.

LIEU où l'on nourrit de la volaille. Aviarium, aviarii,

n. Cic. Ornithon, onis, m. Colum.

Celui qui éleve & qui nourrit de la volaille. Aviarius, ii , m. Colum.

VOLANT, m. VOLANTE, f. [Qui vole dans les airs. parlant des oiseaux.] Volans, antis, omn. gen. Cic.

VOLANT, [Un pont volant, pont portatif à l'armée, pour passer des rivieres.] Ponto, onis, m. Cas. Pons æreus, pontis ærei, m. Parce qu'on fe sert à cet ulage de baceaux de cuivre dans les armées.

CAMP VOLANT, [Un corps de cavalerie legere, dont les mouvemens sont faciles.] Equitum expedita manus, ex-

peditæ manûs, f. Quint-Curt.

PASSE-VOLANT, s. m. se dit d'Un soldat qui passe à la montre sans être enrôle Extra numerum miles, itis, m. (C'est aussi un écornifieur qui vient à un repas sans y étre invité.) Umbra, & , f. Hor. Parasītus, ti , m. Plaut.

VOLANT, s. m [Petit tuyan garni de plumes qu'on pousse en l'air avec des raquettes.] Tubulus pennatus, tubuli

pennati, m.

VOLATIL, m. Volatile, f. [Qui vole.] Volatilis & hoc volatile, adj,

Les Volatiles, Bestiæ volatiles. Cic. Volatile pecus, n. Colum. Altilia, altilium, n. pl.

SEL Volatile, qui s'évapore aisément. Sal volatile, salis volatilis, n.

VOLCAN, s. m. [Feux Volans qui sortent des montagnes.] Ignes volatiles, ignium volatilium, m.

VOLÉE, f. f. [L'action de Voler.] Volatus, ûs, m. Cie. Volee ou troupe d'oiseaux. Avium grex, avium gregis, m. Volée de Canon. Tormentorum bellicorum emissiones,

num, f. pl. ON DIT aussi dans le familier Une Volée de beaux esprits. Ingenio & eruditione clarissimi viri, præstantes ingenio viri. Cic. * Il s'en faut beaucoup qu'il soit de la

la volée de ces gens-là pour la naissance & pour l'esprit. Multo erat illis inferior genere & ingenio ou erat dif-

par. Horat .

On DIT proverbialement & figurément Prendre la bale à la volée, prendre l'occasion aux cheveux. Oblatam occasionem arripere, tenere, opprimere, capere, captare. Plant Cic. * Faire les choses à la volée, les faire inconsiderément. Temerè cuncta agere. Cas.

VOLER par l'air. Volare, (volo, volas, avi, atum.) Cic. * Voler de haut en bas. Devolare deorsum. Plant. * Descendre du Ciel en volant. E cœlo devolare. Liv. * Veler à l'entour. Circumvolare. Hor. * Voler devant. Prævolare. Cic. * Voler de compagnie. Convolare. * Voler en troupes. Catervatim volare. Plin. Gregatim volare. Quint. * Veler dessus ou dedans. Involare. Colum.* Voler par dessus. Supervolare. Plin. * Resourner en volant. Revolare. Cic. * Prendre sa nourriture en volant. In volatu pasci, (or, eris, pastus sum.) Plin.

FAIRE voler l'oiseau sur le gibier. Accipitrem emittere in avem ou immitere. * Il cherche fa nourriture en vo-

lant. Sibi cibum quærit advolans, Cic.

Voler se dit figurement, venir vite, accourir. Volare. Advolate. Cic. * le temps vole & s'enfuit. Volat xtas.

Cic. Fugit tempus ou fluit. Cic.

ON DIT proverbialement Il veut voler sans avoir des aisles. Volat fine pennis. Plaut. * Il n'est pas aisé de voler sans plumes & mes aisles n'en ont point du tout. Sine pennis volare haud facile est, mex alx pennas non habent. Plaut. (Comme on dit dans le familier.)

On DIT aussi Faire voler la cervelle à quelqu'un, pour dire lui casser la tête. Excutere alicui cerebrum, on dis-

pergere cerebrum. Plaut.

VOLER, [Prendre le bien d'autrui.] Latrocinari, (or, aris, atus sum.) Cic. Latrocinia agitare, (to, tas, avi, stum.) Tacit. * Voler quelqu'un. Aliquem opibus spoliare. Aliquem compilare, fuppilare, Cic. * Voler un temple. Compilare templum, spoliare. Cic. * Voler, piller une province. Expilare. Compilare. Diripere provinciam. Cic. * S'ils avoient volé tout vôire bien, s'ils vous avoient trahi, vous ne pourriez en tirer une vengeance plus forte que celle-là. Si intervortissent pecuniam vestram, si fidem proditione læsissent, satiari tamen potuissetis hac roena. Petr.

VOLERIE, s. f. [Vol, brigandage.] Latrocinium, la-

trocinii, n. Cic.

Voleries se disent des concussions qui se font par des particuliers sous l'authorité du Prince, dont ils abusent. Ex-. pilatio. Deprædatio, onis, f. Latrocinia, orum, n pl. Cic. * On trouvoit mille sujets de voleries. Multa ad avaritiam excogitabantur. Caf. * On fit de si grandes voleries lorsque les Loix & les jugemens n'eurent plus de force. Tanta sublatis legibus & judiciis expilatio, direptioque facta est. Cic.

VOLET, s. m. [Assemblage d'ais dont on ferme une fenê-

tre.] Fenestræ foricula, æ, f.

VOLEUR, s. m. Latro, onis. Prædo, onis, m. Cic. Fur, furis, m. Cic.

Voleur de nuit. Percussor ou fur nocturnus. Cic. * Voleur de grands chemins. Grassator, oris, m. Cic.

VOLEUR [Concussionnaire.] Expilator , oris , m. Depeculator, oris, m. Cic. Despoliator, oris, m. Plant. VOLHINIE, s. f. s. Province de l'Ukraine, qui est quel-

quefois comprise sous les dépendances de la Lituanie.]

Volhinia, æ, f. VOLIERE, s. f. [Lieu où l'on éleve des oiseaux de pluseurs especes.] Aviatium, ii, n. Cic. VOLONTAIRE, adj. m. & s. [Qu'on fait librement.]

Voluntarius, ria, rium. Cic. On DIT dans les armées Un volontaire, qui y fert volontairement, & sans appointement, Voluntarius, rii, m. on fous entend miles. Cas. Volones, volonum. m. pl. Liv.

VOLONTAIREMENT, [Librement, sans contrainte.] Ultrò. Sponte. Sua sponte & voluntate. Cic. Volunta-

rie. Voluntario. Cas.

VOLONTÉ, s. f. [Puissance de l'ame, qui se porte d'elle même à la poursuite du bien on dis mal.] Voluntas, atis, f. * Toutes choses sont gouvernées par la volonté divine, Dei nutu & arbitrio omnia reguntur. Cic.

FAIRE sa volonté, faire ce que l'on veut. Ingenium soura facere, more suo vivere, morem suo ingenio gerere. Plan. * Il n'y a rien de plus caché que la volonté des hommes. Nihil obscurius, occultius hominum voluntate. Cic.

BONNE volonté, qu'on a pour quelqu'esa, envie qu'on a de lui faire du bien. Voluntas, f. Studium erga aliquem, benevolentia, &, f. Cic. * Avoir de la bonne volonté pour quelqu'un. Benè velle alicui, benevolum elle alicui. Cic. (le contraire,) Male velle alicui, male animatum esse erga aliquem on affectum. Cic. * Avoir mauvaise volonté pour quelqu'un

VOLONTIERS, adv. Lubenter. Libenter. Libenti, lubenti animo. Animo volenti. Cic. * Il n'y a rien que je fasse plus volontiers. Nihil est æque, quod faciam libentinis. Plant. Libens ou non invitus. Cic. Nihil est

quod velim magis.

VOLSQUES, [Anciens peuples du Latium.] Volsci, Vols-

corum, m. pl. Cic.

VOLTE qu'on fait faire à un cheval. Equi circumactus, ûs, m. * Faire faire des voltes à un cheval. Equum in gyros agere, circumagere.

On DIT au jeu de cartes Faire la volte, ou la vole selon l'Academie, lever toutes les cartes de ceux qui jouent. Omnes ferre chartas lusorias. Omnium chartarum agmen inter lusum consumere. Petr.

VOLTE FACE en guerre, [Presenter la face à l'ennemi.] Ora vertere ad hostem. Hosti fronten obvertere

VOLTERRE, [Ville de Toscane en Italie avec Evéché suffragane de Florence.] Volaterræ, arum, fæm. plar.

VOLTIGER, [Faire divers tours & retours à cheval.] Circumvolitare, ou gyros agere. * Voltiger en l'air. Circinnare auras. Ovid.

Apprendre à voltiger sur un cheval de bois. Discere artem equitandi, & circumagendi se in equo.

VOLUBILITÉ, s.f. [Excilité de se mouvoir.] Volubilitas, atis, f. Cic * La volubilité de la langue. Linguæ volubilitas. Cie. * Une volubilité de paroles. Voi lubilitas verborum, Cic.

VOLUME, f. m. Volumen, Inis, n. Liber, libri, m.

[Les Anciens appelloient leurs livres volumina, parce qu'ils les rouloient en effet pour les fermer & les dérouloient pour les lire. D'où vient Evalvere librum, Lire un livre.)

VOLUPTÉ, s. f. s. [Plaisir sensuel & charnel.] Voluptas, atis, f. Cic. * La vertu ne se rencontre point avec la volupté. In voluptatis regno virtus non potest consistere. Cic. * La volupté est la source de tous les maux. Omnium malorum radix cupiditas, on mater voluptas. Cic. * Il n'est point encore dans un âge à renoncer aux voluptez & aux plaisirs Neque dum examit ex amonis & voluptariis rebus. Plaut. * S'adonner aux voluptez. Dedere se voluptatibus. *Y Estre plongé & abimé. Liquescere voluptate, persuere voluptatibus. Cic. * Fuyez la volupté, la volupté nuit, & on l'achette toujours par des douleurs cuisantes. Sperne voluptates, nocet enim empta dolore voluptas. Hor.

VOLUPTUEUX, m. VOLUPTUEUSE, f. Voluptuosus. Voluptuarius, voluptuaria, voluptuarium Mollis & hoc molle. Cic. * Une vie voluptueuse. Vita Chia. Petr. (Parce que les peuples de l'Isle de Chio étoient forc

s ceceriii

Un voluptueux. Homo voluptuarius ou Epicureus, ou voluptati deditus. Cic. * Les gens de ce pays - là sont fort voluptueux, & grands beuveurs. Homines sunt voluptuarii & potatores maximi. Plaut.

YOLUPTUEUSEMENT, adv [D'une maniere voluptueu-

se.] Libidinosè. Cic.

VOLUTE, s. f., Terme d'Architecture, qui fait partie des chapiteaux de l'ordre sonique & Composite.)

Voluta, &, f Vitr. Helix, icis, f. Vitr.

VOMIR [Rendre par la bouche ce qu'on a dans l'estomach.] Vomere, (vomo, vomis, vomui, vomitum.) Evomere. Cic. Vomitare Colum, act acc. Vomitu reddere aliquid. Cic. * Il pensa vomir tripes & boyaux. Pene intestina sua vomuit. Petr. * Il vomit son poulmon. Pulmeum vomitum vomit. Plaut. * Vomir du travail de la mer. Exonerare stomachum nausea gravem. Petr. * Avoir envie de vomir. Nauseare, (eo, as, avi, atum.) * Empêcher de vomir. Vomitiones ou vomitus inhibere, sistere. Supprimere vomitum. Plin. Celf. Fluentem nauseam coercere. Hor. * Faire vomir. Vomitum extrahere, vomitiones præstare, invitare vomitus. Plin. Excutere alicui vomitum. Plaut.

Vomin contre quelqu'un le feu de sa colere se au dit figuré Iram in aliquem evomere. Ter. ou omne acerbitatis virus evomere. Cic. * Lorsqu'il vit que tout espoir de salut lui étoit ôté, il vomit des imprécations étudiées contre Tibere. Cum exspes vitæ fuit, meditatas diras

Tiberio imprecabatur. Tucit.

VOMISSEMENT, f. m. Vomitus, ûs, m. Vomitio onis, f. Cic. Celf. * Arréter le vomissement. Voyez EMPESCHER de vomir. * Causer un vomissement. Voyez FAIRE VOMIR

VOMITIF, m. VOMITIVE, f. [Qui fait vomir.] Vomitorius, vomitoria, vomitorium. Plin.

UN VOMITIF. [Remede qui fait vomir.] Vomitorium

remedium, ii, n.

VORACE, adj. m. & f. [Qui mange goulument & sans macher, comme font quelques animaux.] Votax, acis, omn . gen. Cic. (Mot bas.)

VORACITÉ, s. f. Voratio, onis, f. Catul. VORMES, voyez Wormes par deux W.

VOS, [Le plurier de VOTRE.] Tui, tux, tua, (si l'on parle à un seul.) Vestri, vestræ, vestra, (Si l'on parle à plusieurs

VOTIF, m Votive, f. [Qu'on voue.] Votivus, voti-

va , votivum. Cic. Plaut.

VOUER, [Faire væn.] Vovere. (voveo, voves, vovi, votum.) Cic. Vovere votum. Liv. * Vouer un temple ou de faire bâtir un temple à Dieu. Vovere templum Deo. Liv.

Se vouer, [Se donner à quelqu'un, s'attacher entièrement à son service.] Se alicui devoyere, ou adjicere.

Cic. Voyez. SE D. VOUER.

VOUGE, s. f. [C'est l'épieu d'un chasseur.] Venabu-

lum, li, n. Cic.

VOULOIR. [Avoir la volonté de faire une chose.] Velle, (volo, vis, volui, sans supin. 7 le contraire. Nolle, (nolo, non vis, nolui, ou non velle. Ne vouloir pas. * Il est mal-aisé de sçavoir s'il veut une chose ou s'il ne la veut pas. Velit , nolit , scire difficile est. Cic.

Je connois l'humeur des femmes, elles veulent toujours ce qu'on ne veut pas, & ne veulent jamais ce que l'on veut. Novi ingenium mulierum; nolunt, ubi velis; ubi nolis cupiunt ultro. Ter. * Puisque ce que vous voullez ne se peut faire, tâchez de vouloir ce qui se peut. Quoniam id fieri quod vis non potest, velis id quod postis. Ter:

Vouroir parler à quelqu'un. Velle aliquem. Plant. [On fine-unund alloqui.) C'est à vous que j'en veux ou à

VOU

qui je veux parler. Te volo. Plant. * Ne me voulezvous rien davantage. (On sous-entend dire ou ordonner.) Nunquid me vis amplius. Plaut. (On sous-entend alloqui.) * Que leur voulez-vous? Quid eos quaris? Plin.

On DIT Il veut tout emporter, il veut tout ce qu'il veut.

Quidquid vult, obstinate, obstimate vult.

Vouloir du bien à quelqu'un. Benè velle alicui, ou cupere alicujus causà ou cupere alicui. Ces. (le contraire.) malè velle alicui. Cic.

Je lui voudrois bien faire du bien. Volo omnia illius

causa, benè volo illi facere. Plaut.

En vouloir à quelqu'un. Alicui esse offensum ou infenfum. Cic. * Il en veut à tout le monde. Omnibus ett malevolus. Cic. * On n'en veut qu'à moy. Unum me petunt. Cic. * Dieu veuille avoir l'ame de mon patron. Patrono meo offa bene quiescant. Petr. Sit patrono terra levis, * Dien vons en venille garder. Quod Deus omen avertat on averruncet. Cic. * Dien venille que cela soit. Ita Deus faxit. Faciat Deus. Utinam. Cic.

On DIT Je n'ay pas assez compris ce que vouloient dire ces puroles. Non satis intellexi, quid sibi ista verba vellent. Cic. * Que veut dire cela? Quid sibi vult istud? Cic. * A qui en voulez-vous, à qui vous en prenez-vous?

Quem petis, quem accusas?

Mais je veux qu'il ait perdu sa cause. Verum pone eum esse victum. Ter.

VOULOIR, s. m. [Action de la volonté.] Voluntas,

TEL EST NOTRE VOULOIR. Sic volumus, sic jubemus. Ita libet.

C'est ainsi que s'expliquent nos Rois dans leurs Edits.]

VOUS, [Pronom personnel de la seconde personne.] Tu, genit. Tui, dat. Tibi, accus. Te (Si l'on parle à un seul.) Vos, vestri, vestrûm, si l'on parle à plusieurs.

VOUTE, s. f. [Bâtie en arcade.] Camera, &, f. Concameratio, onis, f. * Voute en arceau. Fornix, icis, m. Voute surbaissée en anse de panier. Fornix delumbatus. Camera delumbata.* Voute qui se termine en pointe vers la clef. Camera in acumen fastigiata. * Voute à ogives de pierres de taille. Camera sectis lapidibus decussara.

Voute en dos de tortuë. Testudo, inis, f.

FAIT en voute. Cameratus Concameratus. Testudinatus. Testudineatus, Fornicatus, a, um. Vitr. Plin. Var Col. FAIRE une voute. Concamerationes instituere. Vitr.

VOUTE, m. Voutee, f. Fait en voute, voyez ci-dessus. VOUTE, Courbé, (parlant de certains vieillards que le grand age fait coucher.) Incurvus, a, um. Ter.

VOUTER, [Faire une voute en arcade.] Camerare, ou Concamerare, (ro, as, avi, atum.) act. accul. Fornicare. Vitr.

VOYAGE, f. m. Iter, itineris, n. Cic. * Faire un

voyage. Iter facere. Cic.

VOYAGE dans les pays étrangers. Peregrinatio, onis, f. Quint. * Aller faire un voyage dans les pays étrangers. Iter habere in exteras nationes, peregrinari, (or , aris, atus sum.) Peregrè abire ou Proficisci. Cie,

Voyage d'outre mer. Transmarina peregrinatio, onis, f. Je suis sur le point de faire un grand voyage. Mihi lon-

gum iter instat. Cic.

VOYAGER. Iter facere, habere: * Voyager dans les pays étrangers. In exteras nationes peregrinari. Peregrè abire, Cic. * Voyager à pied. Iter pedibus conficere. Cic.

VOYAGEUR, f. m. Viator, oris, m. Cic.

VOYE, f. f. [Chemin.] Via, vix, f. Iter, itineris, n. Cic. * Se faire une voye dans des lieux inaccessibles. Per loca invia viam sibi patesacere, aperire, pandere. Quint. Liv.

Youe, [Moyen.] Via, at Ratio, onis, f. Cic. * Il est

parvenu aux honneurs par la voye qui est ouverte à tout de monde. Ad honoiem co cursu venit, qui semper cunctis patuit. Cic. * Il est en voye de faire fortune. Est in cursu ad fortunam amplificandam. * Il a acquis du bien par des voyes honnères. Bonis & honestis rationibus rem suam fecit, auxit, amplificavit. Cic.* Par de mauvaises voyes. Peculium sibi fecit de malo. Plaut.

Voye le dit aussi pour chemin au figuré. Il est revenu dans la bonne voye, dans le bon chemin. Frugi factus est, rediit in viam bonam, ad frugem bonam se recepit. *Enseigner la voye des beaux arts. Tradere alicui artium viam optimam. Cic. * Vos Ancêtres vous ont applani · la voye pour acquerir de l'honneur : mais vous l'avez rendu vous-même difficile par vôtre faute, par vôtre regligence & par votre mauvaise conduite. Tibi Majores facilem fecerunt & planam viam ad quærendum honorem: tu fecisti ut difficilis foret culpa maxime & desidià, tuisque stultis moribus. Plant.

VOYE, [Commodité.] * Il lui a fait tenir des lettres par la voye de la poste. Misit ad cum litteras per Tabellarium. * Il a pris la voye du carrosse pour retourner en son pays. Rheda rediit in patriam. * Il m'a fais tenir mon argent par la voye des Banquiers. A Trapezita

habui argentum, ou accepi.

UNE VOYE de fumier. [Une charrete chargée de fumier.]

Stercoris vehes, vehis, f. Colum.

On dit en Astronomie. La voye lactée ou le chemin de St. Jacques. (Une blancheur qui paroit la nuit au Ciel en forme de chemin , qui At comme une traînée de lumiere causée par une infinité d'étoiles.) Via lactea, æ, f.

On DIT que deux personnes sont en voye d'acommodement ou sur le point de s'accommoder. Viam pacis ineunt

Jam jam pax inter illos conficietur.

VOYELLE, f. f. Vocalis littera, vocalis littera, f. Quint. VOYER, f. m. [Officier qui a soin des grands chemins.] Curator viarum, & cloacarum, curatoris, m. Cic.

UPLAND, [Province de Suede.] Uplandia, ix, f. UPSAL, [Ville Capitale de la Province d'Upland.] Upsalia, æ, f.

VRAY, m. VRAYE, f. [Veritable. Certain.] Verus,

a, um. Cic.

VRAY, [Propre.] Verus. Germanus. Genuinus. Purus putus, a, um. Cic. Plant. *C'est son vrai nom, son veritable nom. Genuinum cft ou germanum illius nomen.* C'est un vrai calomniateur. Purus pucus est sycophanta. Plant.

VRAY. [Sincere.] Verus. Sincerus, a, um. Cic. LE VRAY. [La verité.] Verum , veri , n. * Discerner le vrai ou la verité du mensonge. Verum falso dijudicare. Cic. Discernere vera à falsis. Plin. Verum falso secerne-

re. * Dire le vrai ou la verité. Verum dicere. Cic. VRAYEMENT, adv. [En verité.] Certè. Profecto. Sanè.

Cic. Enimverò Ter.

VRAY-SEMBLABLE, adj. m. & f. Verisimilis & hoc verisimile, adj. ou verosimilis & hoc verosimile. Cic. * Cela n'est point vrai-semblable. Hoc non fit verisimile. Ter. * Cela est plus vrai-semblable. Illud propius est fidem. Liv. Propius vero est.

VRAY-SEMBLABLEMENT, adv. [Comme il est vrai-

semblable.] Ut verisimile est.

VRAY-SEMBLANCE, f. f. Verisimilitudo, inis, f. Si-

militudo veri, f. Cic.

URBANITÉ, s. f. [Politesse, civilité qui se trouve parmi les gens du beau monde.] Urbanitas, atis, f. Civilis & urbana agendi ratio, f.

URBANEA, [Petite Ville d'Italie dans le Duché d'Urbin & Eveche suffragant.] Castrum Durantium , i , n. Tifernum Meraurum, i, n.

URBIN, [Ville & Archevêché d'Italie, Capitale du Duché de même nom.] Urbinum, Urbini, n. Tac. Qui est du Duché d'Urbin. Urbinas, atis, m.

URETERES, f. m. [Sont deux conduits par où passe l'urine des reins dans la vessie.] Urinæ meatus, ûs, m. Ureteres , um. (Qui se trouve écrit en grec dans Celse.)

URGEANT, m. URGEANTE, f. prononcez URJANT, URJANTE. [Pressant.] Urgens, urgentis, omn. gen. Imminens, imminentis, omn. gen. Cic.

URGEL, [Ville de Catalogne sur la Ségre, & Evêché suffragant de Tarragone.] Urgela, Orgella, &, f. Ocgellum, li, n.

URI, [Un des treize Cantons Suisses, qui est tout Catholique au pied des montagnes le long du Russ.] Urico-

fis pagus, gi, m. URINE, f. f. Urina, æ, f. Lotium, tii, n. Celf. Cat. Snet. FLUX D'URINE, [Lorsqu'elle coule d'elle-même.] Urinæ profluvium, ii, n. Incontinentia urinæ. Suer.

RETENTION d'urine. Urinæ difficultas, atis, f. Plin. Stranguria , & , f. Cic. Substillum , substilli , n. Cat. Vesicæ morbus, vesicæ morbi, m. Cic. * Cela est bon contre la rétention d'urine. Hoc facit ad difficultatem urinæ, ou discutit urinam. Plin.

URINER. Pisser. [Faire ou lâcher de l'eau, aller à un petit besoin.] Meiere, (meio , meis , minxi , mictum, ou mingere.) Urinam reddere, facere. Colum. Plin.

* Aller uriner. Aquam petere. Petr.

Avoir envie d'uriner. Micturire, (rio, tis, sans préterit ni supin.) Juv. * Il n'urine que goute à goute, & sans le sentir. Destillat paulatim sine voluntate urina. Celf. Voyez Pisser.

FAIRE uriner. Urinam ciere, citare, impellere, trahere. Celf. Plin. * Il ne sçauroit uriner. Urina non excedit. Celf. URNE s. f. [Vase à conserver autrefois les cendres des corps qu'on bruloit.] Urna , urnæ , f.

C'étoit aussi où l'on jettoit les balotes dans les Jugemens & les Elections.) * Jettez les sorts dans l'urne. Conjice sortes in urnam. Plaut.

USAGE bon ou mauvais qu'on fait des choses. s. m. Usus, usûs, m. Cic.

Faire un bon usage des choses. Rebus benè uti. (Le contraire.) male rebus uti , ou abuti. En faire mauvais usage. * L'usage des choses n'est donné à personne à perpétuité, & un héritier pousse un héritier comme un flot pousse un autre flot. A quoi servent les grandes richesses, si la mort que tout l'or du monde ne sçauroit fléchir, mois-Sonne grands & petits, riches & pauvres. Perpetuus nulli datur usus rerum; heres, heredem, velut unda, undam supervenit. Quid divitiæ prosunt, si metit Orcus non exorabilis auro, grandia cum parvis? Hor.

Usage, [Pratique receue.] Usus, usus, m. Consuetudo, inis, f. Cic. * Ces choses sont bonnes à dire, mais lorsqu'on les veut mettre en usage elles font sentir des aiguillons, qui percent l'ame, & qui blessent la réputation. Istxc memoratu lepida funt, cadem & usu aculeata animum fodicant & famam fauciant. Plaut. * Des mots d'usage, qui sont en usage. Verba usitata, usu recepta, orum, n. (le contraire.) Vocabula inusitata, insolentia, ab usu abhorrentia, obsoleta verba Cic. Hor. * Des mots hors d'usage, qui ne sont plus d'usage * Il faut éviter les mots bas, & qui sont hors d'usage. Abjecta & obsoleta verba sugienda sunt. Cic. * L'usage est le pere des mots. Genitor vocabulorum usus. Hor. * Se servir des mots qui sont en usage. Usitate loqui. Cic.

LE BEL USAGE, [Le langage des gens polis, ou qui parlent poliment & proprement.] Usus loquendi, politior, elegantior, usus politioris.* Ce mot est du bel usage. Illud verbum politiorum est, ou à politioribus usurpatur.

USAGE, [Jouissance des choses, la permission qu'on a de s'en fervir.] Ulus, ûs, m. Ulura, æ, f. Cic. * N'avoir pas l'usage de ses membres. Membris inertem ou captum esse. Plin.* Ceste servante n'est pas nôtre usage, nous n'avons besoin que d'une fille qui seache paitrir, & ap-

USU

preser à manger. Illa ancilla exufu nostro non est, opus est nobis ancillà, quæ molat & quæ quotidianum familiæ coctum cibuai habeat. Plaut. * Condamner l'ufage des viandes & du vin. Ciborum & vini usum damnare, prohibere. Plin.* Vous ne favez pos ce que vant l'argent, & a quel usage il est bon. Nescis quo valeat nummus, & quem uium pixbeat. Hor.

Usage, Exercice. Ulus & exercitatio. * Qui a l'usage de la guerre. Ulu bellorum exercitus. Cic. * Aveir l'usage de bien des choses. Usum multarum rerum habere. Cic.

Usages au pl. se dit des communes où les habitans d'un lieu ont droit de faire paitre leurs bestieux. Compascuus ager, agri compalcui, m. Pascua municipium ou paganorum uluaria, palcuorum uluariorum, n. pl. Ulp.

Usage se dit proverbialement, Il a mis tout en usage, il a employé le vert & le sec. Omnes machinas adhibuit, omnen movit lapidem. Cic. Voyez VERT ou SEC.

USE, m. Usee, f. Attritus, Detritus, a, um. ou Usu

detritus. Quint. Mart. Voyez USER.

On DIT au figuré, Usé, consumé de maladie, de travail, de courses, de chagrin, de douleur, de vivillesse. Confectus morbo, labore, concursationibus, curis, dolore, senio. Cic.

Use. [Cassé, ruiné par le vin, & par les semmes.] Vino, lustrisque confectus. Cic. * D'avoir trop mangé Cibo confectus. * Une femme usée de corps & d'esprit. Corpore & animo confecta mulier. Cic. * Un homme use, qui n'a point de vigueur. Languidus, enervatus, effetus, extuccus homo. Cic. Petr. + Un estomac use. Laffus stomachus ou marcescens. Hor.

POMPEE, de qui le surnom de GRAND s'use peu à peu est beaucoup hai. In multo odio est noster Magnus cujus

cognomen nunc senescit. Cic.

USER, [Consumer, détruire par l'usage.] Terere, atterere. Usu deterere, (tero, teris, trivi, tritum.) Absumere, consumere, (sumo, sumis, sumis, prum.) act. acc. Cic. Plaut, * Les habits s'usent en les portant toujours. Vestes teruntur usu assiduo. Lucr. * Les boufs usene la corne de leurs pieds par dessous. Boves subterunt pedes. Plin.

ON DIT en ce sens au figuré, User, passer consumer sa vie, son temps, ses jours, dans une chose. Ætatem, vitam, tempus, diem, operam in re aliquâ conterere,

infumere, confumere. Cic.

Ushr. [Prendre, se servir.] Uti re aliqua, ou rem aliquam. Utor, (eris, asus sum.) Cic. Adhibere aliquid ad aliquid. Cic. * Ujir d'un peu de vin. Vino modice uti. Cir. * De vin fur. Sumere merum meracius. Plaut. * De légumes. Uti oleribus, ou adhibere olera ad victum. * Laissez-les ujer de mes biens. Sine mea bona utantur. Ter. ou meis bonis. Cir. * User de son temps. Uti horis suis. Cic. * De son droit. Ulurpare quod nos-

trum est ou jus suum usurpare. Liv

Usen de diligence. Diligentiam adhibere. Cis. * De precaution. Cautionem adhibere. * D'artifice. Artem. *De hardiesse. Audaciam. Cas. * De flateries Blanditias. Ovid.* De cruauté envers une personne. Savitiain in aliquem ou in aliquo. * De modération. Modum ou moderationem.* De préparation dans les choses. Præparationem in rebus agendis adhibere. Cic. * Ufez de moi com... me il vous plaira. Utere opera mea, ut voles. Cic. * De mes biens comme des vôtres. Meis bonis utere tanquam tuis. Cic. *Cet homme use bien de la fortune, il la sçait bien menager. Dexterius fortung utitur. * User d'un mor. Verbum aliquod usurpare. Cie.

EN BIEN USER, [En bien agir avec les personnes.] Benè agere cum aliquo. * l'ous en avez bien usé, bien agi avec moi. Bene mecum egisti. Cic. (Le contraire) male egisti, fecisti improbe. Cic. * Il en a use en hom-

me a'honneur. Egit ut visum p obum decet.

USEKCHE, [ville du bas Limonsin sur le vezere.] Uluichia, a, f.

USITÉ, m. Ustrée, f. Ulitatus. Ulu receptus, a, um. Cie. UsUFRUIT, s. m. [Joiniffance des fruits d'un fonds.) Us structus, ûs, m. Cic. * L'usufruit de cette terre lui appartenoit par le testament de son mari. Usus & fructus fundi testamento viri ejus erat. Cic.

USUFRUITIER, s.f. [Qui a l'usufruit d'un fonds.]

Usufructuarius, ii, m. Paul-Juris.

USUFRUITIÈRE, s. f. f. [Celle qui a l'usufruit.] Usufructuaria, &, f. Pomp. Jun.
USURAIRE, adj. m. & f. [Où il y a de l'usure.] Fene-

ratorius, a , um. Val-Max.

USURE, I. f. [Qui se fait par l'usage qu'on fait des choses.] Tritus, us, m. Plin.

USURE, s. f. [Gain, prosit illégitime & injuste.] Usura, x, f. Fenus, fenoris, n Feneratio, onis, f. Cic. Usure à un pour cent. Unciarium fenus. Tac.* A quatre pour cent. Trientarium fenus.* A cinq pour cent. Quincunx usura. * A jix pour cent. Semissis usura. Scavol.

Usure de tous les mois. Menstrua usura Cic.

L'Usure est montée de quatre pour cent, à huit pour cent. Fenus ex triente, factum est bessibus. Cic.

Usure de l'usure, (quand on convertit les arrérages en fort principal.) Anatocismus, avaronismos. Cic.

Emprunter de l'argent à grosse usure pour payer une dette. Magno & iniquissimo fenore versuram facere. C. * Donner son argent à usure. Date argentum senori ou in senus ou fenerari alicui argentum. Cic. Plant * Prendre de l'argent à usure. Dare argentum fenore. Ter. * Payer tous les ans l'usure de l'usure. Renovare in singulos annos usuras. Cic. * Estre accablé d'usures. Fenore laborare. Liv. * Chercher de l'argent à usure. Quarera argentum in fenus. Plant.

Le temps marqué pour pæyer l'usure. Feneralia, ium,

n. pl. Liv. * Avec usure. Fenerato. Plant.

USURAIREMENT, adv. [D'une maniere usuraire.] Feneratò. Cic.

LES LOIX USURAIRES, ou touchant les usures. Leges fenebres. Liv.

USURIER, s. m. [Qui prête à usure.] Fenerator, oris, m. Cic. Danista, æ, m. Dardanarius, dardanarii, m. Plant. Toculio. Tananio, onis, m. Cic. * Un petit usurier. Feneratorculus.

USURIFRE, s. f. [Colle qui prête à usure.] Fencratrix,

īcis, f.

USURPATEUR, f. m. [Injuste possesseur du bien d'autrui.] Iniquus boni alieni possessor, oris, m. Qui alicna ou in fortunas alienas invadit. Cic.

USURPATRICE, f. f. [Celle qui usurpe.] Qua aliena

USURPATION, s. f. [L'adion d'envahir & de s'emparer du bien d'autrui.] Injusta occupatio, usurpario, ocis . f.

USURPER, [S'emparer injustement du bien d'autrui.] Rem alienam inique usurpare, occupare, (o, as, avi, atum.) Rem alienam ou in rem alienam invadere, (do, dis, vasi, vasum. Cic. * Usurper, prendre la qualité de Roy. Usurpare, asciscere sibi nomen Regium. * Usurper un mot, s'en servir. Verbum usurpare. Cis.

UTENCILES, s. m. [Toute sorte de meubles de cuisine, & d'une maison] Utensilia, utensilium, n. pl. Vasa,

vaforum, n. pl. Cic. Voyez USTENCILES.

UTENCILES de cuisine. Coquinaria vasa, n. pl. Lamellulæ, arum, f. Petr.

Menus utenciles de ménage. Frivola, frivolorum, n. pl. Juv. * J'ai acheté des utenciles ou de la batterie de cuifine. Lamellas paravi. (On sous-entend aruginosas.) Sen. Lamellulas. Petr.

UTÉRIN, m. UIERINE, f. (comme Les freres Uterins qui sont nez d'une même mere, & non pas d'un meme pere.) Frattes uterini, Frattes ex eadem matre nati. *Sœur

Uterines. Sorores uterina. Just. Ex eadem matre nata. UT:LE, adj. m. & f. [Avantageux.] Utilis & hoc utile, adj. Cic. Utibilis & hoc utibile, adj. Ter.

Il n'est utile à rien. Homo ad nullam rem utilis. Cic.

Sibi & aliis protsus inutilis.

Rendre une chose utile. Adducere ad utilitatem rem aliquam. Cic. * Cela est utile à votre santé. Id saluti tux conducit Cie. * Ces choses sont utiles pour la nourriture. Conducunt hac ad ventris victum. Plant. * Cela vous est utile & avantageux. Id in rem tuam recte conducit. Plant. on rationibus tuis conducit Cic.

Meler l'utile avec le délectable. Utile dulci miscere. Hor UTILEMENT, adv. [D'une maniere utile.] utiliter, adv. C. UTILITÉ, s. f. [Profit, avantage] Utilitas, ātis, f. (au génitif plurier utilitatium, dans Tite-Live. & utilitatum par sincope pius usité.

UTIQUE, [Ville d' Afrique.] Utica, &, f. Cic. D'UTIQUE. Uticensis & hoc uticense, adj. Cic.

UTRECHT, [Ville & Seigneurie des Pays-Bas, & une des dix-jept Provinces.] Trajectum inferius, Trajecti inferioris , n. on Trajectum ad Rhenum. Utricefium , ii, n. Am. Marcel. Antonina, &, f Ferr.

D'UTRECHT. Ultrajectensis, Ultrajectense, adj UVÉE, ou la TUNIQUE UVEE. Tunica uvæ similis.

Terme d'Anatomie.

VUIDANGE, s. f. [Evacuation.] Exinanitio, onis, f. Plin. VUIDANGES, [Ce qu'on tire des puits & des retraits.] Egeitus, ûs, m. Egestio, onis, f. Plin. Egeries, ei, f. Solin.

VUIDE, adj. m. & f. [Qui n'est point rempli.] Vacuus, vacua, vacuum. Inanis, & hoc inane, adj. * Un esto-

mac vuive. Jejunus stomachus. Hor.

Tout le haut de la maison est vuide, ou n'est point occu-

pé. Tota domus superior vacat. Cic.

On DIT au figure, Vuide de toute prudence. Inanissimus prudentiz. Cic. * Un esprit vuide de toute vertu. Vacuus virtute animus. Cic. * Vuide de toutes bonnes choses. Inanis omni re utili. Cic.

On DIT proverbialement, Il a des chambres vuides dans la tête, il est un peu sou. Putidum cerebrum habet. Hor. Cerebro laborat. Plaut. Infelix est cerebri. Horace a dit felix cerebri, pour dire une bonne tête.

VUIDER. [Desemplir.] Vacuare, evacuare, (o, as, avi, atum.) Inanire, exinanire, (io, is, ivi, itum.) Deplere, (depleo, es, deplevi, depletum.) act acc. Plin. Colum.

VUIDER des animaux & des poissons, les éventrer, les habiller. Animalia, pisces exenterare, (ro, ras, avi, atum.) Ter * Vuider son ventre. Evacuare alvum, inanire, exinanire. Plin. * Il se vuide, (parlant d'un corps qui laisse tout aller sous lui.) Egerit, ejectat omnia. Plin.

YUIDER la bourse de quelqu'un. Exenterare marsupium alicujus, on opes argentarias. Plant. Exinanire aliquem. Cic. VUIDER les lieux. [En oser les meubles, en sortir.] Evacuare loca, cedere loco. Cas. ou excedere. Cic. * Faire

commandement de vuider les lieux. Pro imperio loco fubmovere aliquem. Liv [Terme de Pratique]
Yuiber ses mains, [Se dessaiss de ce ce qu'on a entre ses

mains.] Emittere manibus ou de manibus, Cic. Aliquâ re cedere. Liv.

Vuider. [Terminer, finir un différent, une affaire.] Controversias, rem dirimere, componere: Cic.

VULGAIRE, adj. m. & f. [Commun , ordinaire.] Vulgaris & hoc vulgare, communis & hoc commune, adj. Cic. LE VULGAIRE, [La populace, le menu peuple.]. Vulgus, vulgi.

Neutre dans Ciceron & masculin dans Varron & dans Salust UULGAIREMENT., adv. [Communément.] Vulgo. Cic.

Vul ariter. Cic.

LA VULGATE, Interprétation latine de l'Ecriture Same que le Concile de Trente a déclaré autentique ayant été.

WAL retouchée par Saint Jerofine.] Vulgata Scriptura faeræ interpretatio, onis, f.

WAGEREN, [Petite Prozince du Royaume de Dannemark dans le Duché de Holftein vers la mer Baltique.] Vagria, æ, f.

WALDECK, [Ville d'Allemagne dans la Hesse, fertile

en bied & en vin.] Valdecuia, ci, n.

WALLONS, [Peuples de Flandre entre l'Escaut & le Lys.) Wallones, um. pl. Fiando-Galli, orum, m. pl. LE PAYS des Vvallons. Gallo-Flandria, &, f.

WAUGEN, [Ville Imperiale a' Allemagne dans la Soua-

be.] Vaugena, &, f. ou Vimania, &, f.

WARDHUSS, [Château situé dans une Isle de même nom vers la côte Septentrionale de Norvege.] Vardhufium, ii, n. (l'Iste se nomme Varda, &, f.)

WARMERLANT, [Pays de la Prusse Royale en Pologne.]

Varinia, a, f.

WARSOVIE, [Grande Ville de Pologne sur la Vistu-le, residence des Rois.] Warsovia, x, f. WARTE, [Riviere de la Basse Pologne, qui se va ren-

dre dans l'Oder.] Varta, æ, f.

WARVICK, [Ville Capitale & Comté d'Angleterre.] Warvicum, ci, n. Verovicum, ci, n.

WASSEBOURG, [Petice Ville de la Haute Baviere.] Vasleburgum, gi, n.

WASSI, Petite Ville de la basse Champagne.] Vasseium , Vassei , n.

WEILBOURG, [Ville d'Allemagne dans la Vêtéravie.] Viiburgum, gi, n.

WEIMAR, [Vule du Duché de Meclebourg sienée sur la mer Baitique.] Vimaria, a, f.

WEISSEMBOURG, [Ville de Transilvanie.] Alba Jui lia, æ, f. autrejois Apulum, li, n.

WLISSEMBOURG, [Dans la Basse Alsace.] Alba Schusiana, æ, f. Venburgum, gi, n.

WEISSEMBOURG, [Dans la Baviere au de là du Danabe.] Vissemburgum, gi, n.

WESEL, [Ville hanseatique d'Allemagne au delà du Rhin dans le Duché de Cieves.] Vesalia, x, f.

WISER, [Fleuve d'Allemagne qui a sa source dans la Franconie, & se jette dans l'Ocean Germanique.] Visurgis, Visurgis, m. Plin.

WESE, [Riviere des Pays-Bas, qui se jette dans la Meuse au dessus de Liege.] Viturgis, is, m. Plin.

WLSTPHALIE, [Provinced' Allemagne, Sun des dix Cercles de l'Empire, dont la capitale est Munster.]Vesphalia, x, f. WETSMINSTER, [Ville d'Angleterre jointe à Londres, où sont les tombeaux des Rois d'Angleterre.] Vestmonasterium, ii, n.

WILDESHUSEN, [Ville d'Allemagne en Vestphalie.]; Vildhusia, &, f.

WIMPHEN, [Ville Imperiale d' Allemagne dans la Suabe sur le Nekar.] Vimpina, æ, f.

WINCHESTER, [Ville d'Angleterre.] Wintonia, z, f... LE WIRTEMBERG, [Grand pays d'Allemagne dans la. Suabe.] Virtembergensis Ducatus, us, m. Vitt.

WIRTEMBERG, [Ville Capitale de ce Duché.] Wirtemberga, æ f.

WOERDEN, [Petite Ville des Pays-Bas dans le Nort-Hollande.] Voerpa, & . f.

WOLGA, [Fleuve de Moscovie, qui se rend dans la:

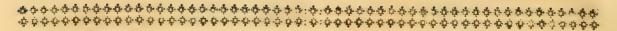
mer Caspienne.] Rha, Rhæ, f. WOLODIMER, [Ville de Moscovie.] Volodimiria, æ, f,

WORCLSTER, [Ville a' Angleterre.] Vigornia, z., f. Brannovium, ii, n.

WORMES, [Ville Imperiale fur le Rhin,] Vormacia, æ, f. bometomagus Vangionum, f.

USES, [Vale Episcopale du Bas Languedoc.] Userias Userica, a, ou Castrum Usericense

D'Uzes. Uscticensis, & Useticense, adj.





Letre double qui vaut autant que CS. On 1 la joignoit avec le C, comme Vicxit, & quelquefois avec l'S comme Cappadas, conjuxs. St. isidore temoigne qu'elle n'a point été en usage avant le temps d'Auguste, & Victorin dit que Nigidius ne s'en voulut jamais tervir-Gregoire de Tours nous apprend que Chilperie fils de Clotaire I. ordonna que la Lettre A' seroit ajoûtee à nôtre

Alphabet & qu'elle seroit enseignée aux Enfans. X est une lettie numérale qui vaut dix, & quand on met un tirer dessus elle vaut dix mille.

XAINTONGE, on prononce Saintonge, [Province de France.] Santonensis ager, agri, m.

XAINTES, prononcez SAINTES, [Ville Episcopale & capitale de Xzintonge.] Santonum Mediolanum, i, n. DE XAINTES, Santonensis & hoc Santonense, adj.

XAITONGEOIS, [Né de Xuintes.] Sento, Sentonis, m. XAINTONGEOIS, [La Province de Xaintonge.] Santo-

nensis tractus, ûs, m.

XALON, [Riviere d'Espagne, qui prend sa source dans

la Castille vicille, passe par l'Arragon & se rend dans l'Ebre.] Salo, Salonis, m.

XANTE, [Fleure de Troyes.] Xanthus, Xanthi, m.

[Il n'y a point de doute que ce nom ne soit to ijours masculin, quand il te prend pour un fleuve, & même pour celui de Lycie, qui loit du mont Cadinus : de forte quand Vi gi e a dit Xantus fer uja liquore. Il y a plus d'apparence de dire qu'il parle la de la Ville qui est marquee dans tous les arciens Geographes & Historiens comme dans Herodote, Pline, & Dion

XATIVA, [Ville d'Espagne dans le Royaume de Valence.]

Zativa, æ, f.

XENIL, [Riviere du Royaume de Grenade & d'Andalousie, qui se décharge dans le Guadalquivir.] Singulis, Singulis, m.

XERES de la Fontera, [Ville d'Espagne dans l' Andalou-

se.] Xera, a, f.

XIOCA, [Riviere d'Espagne en Arragon, qui se rend dans le fleuve Xalon.] Xiloca, a, f. m.

XUCAR, [Riziere de la vicille Castille, qui se rend dans la Méditerranée.] Sucro, Sucronis, m.

દારાની કર્યુંની કર્યુંની કર્યુંની કર્યુંના કર્યુંના કર્યુંની કર્યુંના ছিলেন্দ্রের স্পান ক্রিয়ের ক্রের ক্রের



Sixième voyelle, qui se mettoit dans les mots grees. Nous nous en servons par ticulierement en nôtre langue dans tous les mots, qui le terminent en 1, comme Epy, Fourmy, quoique nous en ayons perdus le fon, le prononçant & l'écrivant le plus touvent par un V françois, qui a un son moyen entre l'1, & l'V latin

Y est une lettie numérale qui signifie cent cinquame selon Baronius, si l'on ajoûte un tiret dessus

elle marquera, cent cinquante mille.

Y s'employe souvent pour des pronoms inustez, icelui & icelle, comme. * J'ay receu vôtre lettre & j'y ay répondu, pour j'ay

répondu à icelles. Tas litteras accepi inque rescrips. Cic Y adverbe relatif qui marque le lieu Ibi, Idic (en fignification de repos.) Hue, Illue, Eò. (En signification de mouvement.)
* J'y demeure. Ibi maneo * J'y vais, ou j'y vas, Illue ou eò vado, pour je vas là.

Y signifie, Cela Je n'y ay pas pensé, je n'ay pas pensé à cela. Id

ne cognitavi quidem. Cic.

Y se garde dans les temps de ce verbe imperatif. Il y a. Car on ecrit Il y avoir, il y eut, il y est eu, il y aura, qu'il y ayt.

YEUSE, f. f. autrement appellée [Chesne.] Ilex, icis, f. Virg.

D'YEUSE ou de bois d'yeuse. Iligneus. Ilignus, a, um. Colum. Plin. Stat.

UN LIEU planté d'yeuses, ou un bois qui en est tout rem-

pli. Ilicetum, ti, n. Mart.

YEUX, f. m. le plurier du mot OEIL. Oculi, oculorum, m. pl. Lumina, luminum, n. plurier (& plus d'usage en poesse.) * Il a des yeux éveillez. In oculis est hilaritudo. Plaut. Arguti sunt illi oculi. * Elle a des yeux plus brillans, que ne sont les astres dans une nuit obscure. Oculi illius sunt clariores stellis sulgentibus. Petr.

DE GROS YEUX. [Des yeux à fleur de tête.] Oculi eminentes. Cic. * Des yeux qui regardent curieusement par

tout. Oculi emissitii , m. pl. Plaut. * J'apprehende que des qu'il me verra, ses yeux ne lui fassent changer d'avis, & que son extrême beauté ne le porte à mépriser la mienne. Metuo ne oculi ejus sententiam mutent, ubi me viderit, atque ejus elegantia meam extemplò extinguat. Plant. * Je l'ay renvoyé à cause de son mal d'yeux. Illum'remisi, quod ab oculorum valetudine impediebatur. Cic. * S'il se fût bien porté de ses yeux ou de son mal d'yeux, il seroit venu avec moi. Oculi si vale-rent, mecum venisser. Plaut. * Arracher les yeux à quelqu'un. Exculpere alicui oculos, ou emungere Exoculascere aliquem. Plant. Exoculare aliquem. Apul. * Perdre les yeux à force de pleurer. Estiare oculos. Quint. Amittere oculos præ lacrymis. Cic.

On DIT au figuré, Elle lui a donné dans les yeux ou dans la veuë. Il a été pris par les yeux. Placita est illi, ut vidit. Ter. * Elle le couve des yeux, pour dire, Elle ne se lasse point de le regarder. Gestat illum in oculis, in illius vultu habitant oculi. Ter. * Elle n'a des yeux que pour lui. Suos oculos in oculos illius habet, est illi in oculis. Ter. Cic. Deponit oculos in illum. Hor. * Il lui fait les yeux doux. Comibus oculis illi blanditur on comibus oculis illum ad se allicit. * L'amour lui met un bandeau sur les yeux. Amor fascinat oculos. * Aimer quelqu'un plus que ses yeux ou comme la prunelle de ses yeux. Aliquem amare plus oculis suis. Catul.

ON DIT poetiquement, Clorre, fermer les yeux à quelqu'un qui vient d'expirer. Claudere & premere alicui oculos. Virg. * Il a les yeux clos, il est mort. Quies du-

ra urget oculos. Virg.

On DIT proverbialement Deux yeux voyent mieux qu'un, pour dire, que les affaires sont mieux examinées par plusieurs personnes, que par une seule. Plus vident oculi, quam oculus,

Que cela soit dit entre quatre yeux. Illud dictum sit inter te & me, ou inter nos dictum sit. Ter. Plant.

ON DIT que les gens se mangent le blanc des yeux, pour dire qu'ils sont continuellement à se dire des injures. Semper inter se rixantur. Plin. Jurgantur. Hor. Lites funt semper inter illos. Plaut.

On DIT encore qu'Une chose frape les yeux, qu'elle saute aux yeux, qu'elle créve les yeux, pour dire, qu'elle est claire & évidence. Res ista subjicitur oculis. Quine Res est perspicua & evidens, on clarior luce, sole. Cic.

On DIT populairement, Il a les yeux pochez au beurre noir, (quand il a les yeux meurtris & livides de coups.) Oculos habet liventes & cruentatos.

YONNE, s. f. [Riviere qui prend sa source dans le Duché de Bourgogne, & se va rendre dans la Seine à Montreau.] Icauna, æ, f.

YORK, [Ville capitale du Duché de même nom dans la partie Septentrionale d'Angleterre.]Eboracum, Eboraci, n. YPRES, [Ville Episcopale du Comsé de Flandres.] Ipræ, arum, ou Hypræ, f. pl.

D'YPRES, Iprensis & hoc Iprense, adj.

YVERDON, [Ville du Canton de Berne en Suisse sur le Lac de Neuchastel.] Ebrodunum, Ebroduni, n.

YVOIRE, f. m. [Dent d'Elephane.] Ebur, eboris, n. Cic. D'Yvoire. Eburnus Eburneus. Eboreus, a, um. Cic. Virg. Plin. Une statuë d'yvoire. Signum ex ebore. Cic.

Garni ou couvert d'yvoire. Eburatus, eburata, eburatum. 1254 Plant. * Un flageolet d'yvoire. Eburnea fistula. Cic.

YVOIX, [Ville du Duché de Luxembourg sur le Cher.]

Ivodium, Ivodii, n. YVROYE, s. f. [Mauvaise graine qui croît dans le bled.] Lolium , lolii , n. Virg. Æra , ara , f. Plin. * C'eft une chose étrange que tu mange du pain a'yvroye, qui obscurcit la veue, pendant que le froment est à si bon marché. Mirum est lolio victitare te, quod luscitiosos facit, tam vili tritico. Plaut.

CRIBLE à passer l'yvroye. Cribrum loliarium. Colum.

YVRE, adj. m. & f. [Qui a trop beu.] Ebrius. Vinolentus. Madidus. Temulentus. Vino obrutus Vini plenus. Mersus vino. Maræus, a , um. Plaut. Ter. Cic. Petr.

YVRESSE, f. f. Ebtietas, atis, f. Temulentia, a, f. Celf. Plin.

YVROGNE, f. m. [Qui aime à boire, & qui se prend souvent de vin.] Ebriosus. Vinosus, a, um. Cic. Plant. Bibulus vini. Hor,

YVROGNESSE. Bibacula on Bibula vini. Plans.on Mulier multi meri. Hor.

YVR. GNER, [Boire avec excès & fouvent.] Pergracari, (or, aris, atus sum.) Plant. Tingomenas facere. Petr.

YVROGNERIE, f. f. Ebriofitas, atis, f. Vinolentia, æ, f. Bibendi intemperantia, æ, f. Cic.

佛宗教 电台货票 电台条件 美名 声音 美国产业 未受货币 未受货币 电台竞争 未受货币 再号货币 再号货币 再号货币 再号货币 再号货币 未受货币 电台货币 电台货币 电台货币 电台货币 电台货币



Vingt -troisième & derniere lettre de l'Al, habet François, qui est consonne & qu'on prononce Zede

est une leitre numerale & signifie deux mille, quand on marque untitit dessus, elle veut dire deux mille fois mille

ZAMORA ou CAMORA, Ville d'Efpagne dans le Royaume de Leon. Zamora, Zamoræ, fæm. Sentica,

Senticæ, fæm.

ZAMOSKI, [Ville de la Russie Noire,] Zamoscium, Zamoscii, n.

ZANTE ; [Iste de la Grece moderne vers la Côte Occidentale de la Morée, qui appartient à la Republique de Vinise.] Zacynthus, Zacynthi, f. ZFLAND, [1ste du Royaume de Dannemark dans la mer

Balthique. Zelandia, æ, f.

ZELANDE, [Une des Provinces Unies, qui consiste en

plusieurs Isles.] Zelandia, &, f.

ZELE, s. m. [Ardente affection pour les choses & pour les personnes,] Ardens studium, ardentis studii, acre ou flagrans studium, n. Cic. * J'ay sujet de me plaindre de leur zele.] Nimiis studiis illorum succenseo. Tacit. Avec ZELE. Ardenter ou ardenti studio. Cic.

ZELE, m. ZELEE, f Studio ardens Inflammatus Incensus, a, um. Cic. * Estre zelé pour quelqu'un. Studio

alicujus ardere, inflammari. ZEPHYRE, s. m. [Vent d'Oirst.] Zephyrus, Zephyri, m. Favonius, favonii, m.

ZERO en chiffre, f m. se dit pour Un homme qui ne sert de quoique ce soit. Nullo numero homo. Cic.

ZEST, fubst m. Pellicule qui est au milieu de la noix, qui

s'employe dans ces façons de parler figurées.] N'estimer pas un Zest , pour dire n'estimer rien du tout. Nauci non facere. [C'est un genitif dont on trouve le datif dans Nevius Nauce ducere, & l'accufatif naucum dans Feste.) Je n'en donneiois pas un zeit. Ciccum non interduim. Plaut (Ciccum est la petite peau qui separe les grains de grenade, & les Anciens vouloient dire par cette exprei, on qu'ils ne donneroient pas cette peau qui est de nulle valeur, pour marquer le mépris qu'ils sauvient de la chose,) * Un homme timide ne vaut pas un zest Homo

timidus nauci est. Plaut. ZODIAQUE, s. m. [Grand cercle de la sphère artificielle, que le soleil parcourt en un an.] Oibis fignifer, orbis signiferi, m. Vitr. Signifer circulus, m. Plin. Zodiacus, ci, m. Aul-Gel.

(Dans un fragment de Varron & dans la traduction d'Aratus.] ZONE, f. f [Portion du globe de la terre.] Zona, &, f.

(1 est partagé en cinq Zones, scavoir une Torride, deux Tempe-rées & deux Frondes ou Glaciales)

LA ZONE TORR DE c'est l'espace, qui est entre le Tropique du Cancer & le Trepique des Capricorne Zona Torrida, exusta fiammis. LES ZONES TEMPERE'ES, dont l'une qui est la Zene Temperée Septentrionale est entre le Cercle du Pole Arctique, & le cercle du Tropique du Cancer : l'autre qui eft la Zone Temperée Méridionale, est entre le Cercle du Tropique du Capricorne, & le cercle du Pole Antarttique. Zona temperata.

LES ZONES FROIDES sont entre les cercles Artique & Antertlique & les Poles Zona rigentes. Plin

ZURICH. [Ville qui donne le nom à un Canton Suisse, Tigurum, Tiguri, neut.

Le CANTON de Zurich. Tigurinus pagus, Tigurini pagi, m. ZUTPHEN. [Une des Provinces Unies, qui fait partie du Duche de Gueldres.] Zutphaniensis comitatus, ûs m. ZUTPHEN, [Ville de ce Comté.] Zutphania, &, f.

ZWOL, [Ville de la Seigneurie d'Over-issel dans les Provinces Unies.] Zuvolla, z, f.



Des verbes dont quelques temps se conjuguent irregulierement.

BSOUDRE. J'absous, tu absous, Ail absout: Nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent. J'absolvois, &c. J'ai absous, &c. J'absoudrai, &c. Absous. Qu'il absolve. &c. Que j'absolve, &c. J'absoudrois, &c. Que

j'aye absous, &c. S'abstenir. Je m'abstiens, tu t'abstiens, il s'abstient : Nous nous abstenons, vous vous abstenez, ils s'abstiennent Je m'abstenois, &c. Je m'abstins, &c. Je me suis abstenu, &c. Je m'abstiendrai, &c. Abstiens toi, &c. Qu'il s'abstienne, &c. Je m'abstiendrois, &c. Que je m'abstinsse, &c. Que je me sois abstenu, &c.

Abstraire. J'Abstrais, tu abstrais, il abstrait. (Les autres personnes du présent sont hors d'usage, le parfait & le préterit si:nple ne sont pas usitez.) Mais on die J'ai abstrait, &c. Javois abstrait, &c. J'eus abstrait, &c. Le present du subjonctif n'est point en usage. On dit J'abstrairois, &c. On dit aussi

Que j'aye abstrait, &c.

S'Acoster. Je m'acoste, tu t'acostes, il s'acoîte: Nous nous acostons, vous vous acostez, ils s'acostent. Je m'acostai, &c. Je me suis acosté, &c. Je m'acosterai, &c.

S' Acouder. Je m'acoude, tu t'acoudes, il s'acoude : Nous nous acoudons, your your acoudez, ils s'acoudent. Je m'acoudai, &c. Je m'acou-

derai, &c.

Accourir. J'accours, tu accours, il accourt: Nous accourons, vous accourez, ils accourent. J'accourois, ve. J'accourus, &c. J'accourerai.

Acroire (Qui n'est en usage qu'à l'infinitif, & dans les autres temps on y joint toujours le verbe Faire.)s'en faire acroire. Je m'en fais acroire, &c. Je m'en fis acroire, &c. Je m'en suis fait acroire, &'c. Je m'en étois fait acroire, &c. Je m'en ferai acroire, &c.

Acroître. J'acrois, tu acrois, il acroit: Nous acroissons, vous acrois-·sez, ils acroissent. J'acrus, &c. J'ai acru, &c J'acroîtrai, &c. Acroi, &c.

Qu'il acroisse, &c.

suis actu, &c. Je m'acroirai, &c.

Accueillir. J'Accueille, tu accueilles, il accueille. Nous accueillons, vous tit: Nous affortîtnes, vous affortaccueillez, ils accueillent, &c. J'actites, ils affortirent. J'ai afforti, cueillis, &c. J'ai accueilli, &c. &c. J'effortirai, &c. Que j'affortirent.

J'accueillerai, &c. J'accueillerois, tisse, &c. Assortis, assortissez. Gr. Que j'accueillisse, Gr.

Acquerir. J'acquiers, tu acquiers, il acquiert : Nous acquérons, vous acquerez, ils acquerent. J'acquérois, &c. J'ai acquis, &c. J'acquis, &c. J'acquérerai, &c. Acquiers. Que j'acquiere, que nous acquerions, que vous acqueriez, qu'ils acquerent, &c. J'acquérois, & c. Que j'acquisse, qu'il acquit, ou acquit: Que nous acquissions, &c.

S'acquerir. Je m'acquiers, tu t'acquiers, il s'acquiert : Nous nous acquérons, vous vous aquerez, ils s'acquierent. Je m'acquerois, &c. Je me suis acquis, &c. Je m'acquis. &c.

Je m'acquererai, &c.

Aller. Je vais ou je vas, tu vas, il va: Nous allons, vous allez, ils vont. J'allois, &c. Je fus, tu fus, il fut: Nous fumes, vous fûtes, ils furent. J'ai été, tu as été, il a été: Nous avons été vous avez été, ils ont été. Je suis allé, &c. J'irai, &c. Que j'aille pour le présent. J'irois, que j'alasse pour l'imparfait, &c. Que je sois allé, que j'aye été pour le préterit. Je serois allé, je fusse allé, j'aurois été, j'eusse été pour le plus que par-fait. Je serai allé, j'autai été pour le futur. (A l'imperatif on dit, va, qu'il aille, allez, qu'ils aillent.

Affaillir. J'Affaux, tu affaux, il affaut. (Ces trois premieres personnes se trouvent rarement dans les Auteurs purs.) Nous assaillons, vous assaillez, ils assaillent. J'assaillois, &c. J'assaillis, &c. J'affaillirai, &c. Que j'afsaille, &c. Q'e j'assaillisse, &c. J'as-

saillirois, &c.

Asseoir. Je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied: Nous nous asseyons, vous vous asséyez, ils s'asséyent (selon Vaugelas.) Ils s'affient, mais il n'est pas suivi en cela. Je m'asséyois, &c. Je me suis assis. Je m'assis, &c. Je m'assicrai ou je m'asseyerai, & c. Que je m'asseye, &c. Que nous nous asseyions, & c. Aileyez vous. S'aileyant & non pas s'asseant,

Affortir. J'affortis, tu affortis, il af-S' dervitre. Je m'acrus, &c. Je me sortit. Nous assortissons, vous assortissez, ils assortissent. J'assortissois, &c. J'assortis, tuassortis, il assor-

Atteindre. J'atteins, tu atteins, il atteint: Nous atteignons, vous atteignez, ils atteignent. J'atteignois, &c. J'ai atteint, &c. J'atteindrai, &c. Que j'atteigne.

Aveindre. J'aveins, &'c. J'ai aveint, &c. J'aveignis, &c. J'aveindrai, &c. Aveignez, & c. Que j'aveigne, & c. Que

j'aveignisse, &c.

Avoir. (Verbe auxiliaire, qui sert à conjuguer les autres verbes actifs. Sa conjugation est fort irreguliere.) J'ai, tu as, il a: Nous avons, vous avez, ils ont, j'avois, &c. J'ai eu (ne faisant qu'une seule syllabe.) &c. J'avois eu. J'aurai, &c. Que j'aye, que tu aies , qu'il ait, & non pas qu'il aie. J'aurois on que j'eusse, &c. Que j'eusse eu ou j'aurois eu, &c. J'aurai.

DOIRE. Je bois, tu bois, il boit: Nous buvons, vous buvez, ils boivent. Je buvois, &c. Je bus. J'ai bû, &c. Je boirai, & non pas Je burai. Boi, qu'il boive. Que je boive, &c.

Je boirois, &c. Que je busse, &c.
Bouillir. Je bous, tu bous, il bout: Nous bouillons, vous bouilllez, ils bouillent. Je bouillois, &c. Je bouillis. &c. J'ai bouilli, &c. Je bouillirai, & c. Que je bouille, Ge. Que je bouillisse, &c. Je bouillirois, &c.

HOIR. Je choy, tu chois, il choit. Je chus, &c. Je suis cheu, on

ne dit pas Je choirai.

Conclure. Je conclus, tu conclus, il conclut, &c. Je concluois, &c. J'ai conclu, &c. Je conclus: Nous conclumes, vous conclûtes, ils conclurent. Je conclurai, &c. Que je conclue, &c. Que je conclusse, &c. Je conclurrois, &c.

Confire. Je confis, tu confis il confit: Nous confisons, vous cc: l.sez, ils confisent. Je confirois, &c. J'ai con-

fi, &c. Je confis, &c.

Canfondre. Je confonds, tu confonds il confond: Nous confondons, vous confondez, ils confondent. Je confondois, &c. J'ai confondu, &c. Je

confondis, & c. Je consondrai, & c. Conquérir. Je conquiers, tu conquiers, il conquiert: Nous conquerons, vous conquerez, ils conquerent. Je conquerois, &c. J'ai conquis ou je conquis, & e. Je conquerrai, & e. Que je

conquiere, &c. Que je conquisse, &c. Je découdrai, &c. Décousant. Construire. Je construis, tu construis, il conscruit: Nous construisons, vous construisez, ils construisent. Je construisois, &c. Je construis, &c. J'ai

construit, &c. Je construirai, &c. Qu'il construise, &c. Que je construi-

fille, oc.

Contraindre. Je contrains, tu contrains, il contraint: Nous contraignons, vous contraignez, il contraignent. Je contraignois, & c. Je contraignis, &c. Je contraindrai, &c. Que je contraignisse, &c. Contraignant, &c.

Contredire. Je contredis, tu contredis, il contredit; Nous contredisons, vous contredisez, ils contredisent. Je contredisois, &c. J'ai contredit, &c. Je contredis, &c. Contredisant.

Contrevenir. Je contreviens, tu contreviens, il contrevient : Nous contrevenons, vous contrevenez, ils contreviennent. Je contrevenois, &c. J'ai contrevenu, &c. Je contrevins. Je suis contrevenu, &c. Que je contrevinsse, &c. Je contreviendrai, &c.

Condre. Je coud, tu coud, il coud: Nous cousons, vous cousez, ils cousent: Je cousois, &c. Je cousis, &c. J'ai coulu. &c. Je coudrai, &c. Cou-

fant.

Courir. Je cours, tu cours, il court : Nous courons, vous courez, ils courent. Je courois, &c. J'ai couru, &c. Je courus, &c. Je courrai, &c.

Convrir. Je couvre, tu couvres, il couvre: Nous couvrons, vous couvrez, ils couvrent. Je couvrois, &c. J'ai couvert, &c. Je couvris, &c. Je couvrirai, &c.

Craindre. Je crains, tu crains, il craint: Nous craignons, vous craignez, ils craignent. Je craignois, &c. Je craignis, &c. J'ai craint, &c. Je

craindrai, &c.

Cueillir, Je cueille, tu cueilles, il cueille: Nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent. Je cueillois, &c. J'ai cueilli, &c. Je cueillis, &s. Je cueillerai, &c. Cueillant.

Cuire. Je cuis, tu cuis, il cuit: Nous cuisons, vous cuisez, ils cuisent. Je cuisois, &c. J'ai cuis, &c. Je cuisis, &c. Je cuirai, &c.

ECEVOIR. Je Déçois, tu deçois, Jil décoit : Nous decevons, vous décevez, ils décoivent. Je décevois, &c. J'ai Déceu, &c. Je deçus, &c. Je décevrai, &c.

Décheoir. Je déchois, tu déchois, il déchoit : Nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoyent. Je déchus: Nous déchumes, vous déchutes, ils déchurent, Je suis déchu, &c. Je dé-

cherrai, &c.

Découdre. Je décous, tu décous, il décout : Nous décousons, vous décousez, ils décousent. Je décousois, &c. Je décousis, &c. J'ai décousu, &c.

Dédire. Je dédis, tu dédis, il dédit: Nous dédisons, vous dédisez, ou vous dédites, ils dédisent. Je dédisois, &c. J'ai dédi, &c. Je dédis, &c. Dédisant.

Défendre. Je défens, tu défens, il défend: Nous défendons, vous défendez, ils défendent. Je défendois , &c. J'ai défendu, &c. Je défendis, &c. Je défendrai, &c.

Depeindre. Je dépeins, tu dépeins, il dépeint : Nous dépeignons, vous dépeignez, ils dépeignent Je dépeignois, &c. J'ai dépeint, &c. Je dé-

peignis, &c. Je dépeindrai, &c. Devenir. Je deviens, tu deviens, il devient: Nous devenons, vous devenez, ils deviennent. Je devenois, &c. Je suis devenu, &c. Je devins, &c. Je deviendrai , &c.

Devoir. Je dois, tu dois, il doit: Nous devons, vous devez, ils doivent. Je devois, &c. J'ai deu, &c. Je dûs, &c. Je devrai, &c. Que je dusse, &c.

Dire. Je dis, tu dis, il dit: Nous disons, vous dites, ils discrt. Je disois, &c. J'ai dit, &c. Je dis, &c. Je dirai, & Qu'il dise & non pas qu'il die, &c. Que je dile, tu dise, il dise.

Disconvenir. Je disconviens, tu disconviens, il disconvient : Nous disconvenons, vous disconvenez, ils disconviennent. Je disconvenois, &c. Je disconvins, &c. Je suis disconvenu, &c. Je disconviendrai, &c.

Disparoitre. Je disparois, tu di arois, il disparoît: Nous disparoissons, vous disparoissez, ils disparoissent. Je disparoissois, &c. J'ai disparu. Je disparus. Je suis disparu, &

Dissoudre. Je dissous, tu dissous, il dissout : Nous dissoudons, vous disfoudez, ils dissoudent. Quelques-uns conjuguent ainsi le plurier: Nous dissolvons, vous dissolvez, ils dissolvent, l'usage est pour la premiere maniere. J'ai dissous, &c. Je dissoudrai, &c.

Distraire. Je distrais, tu distrais, il distrait : Nous distraions, vous distraiez, ils distraient. J'ai distrait, &c.

Je distrairai, &c.

CHOIR. J'échois, &c. J'échus, Sc. Je suis échu, Oc. J'echer-

rai , on j'echoirai , &c.

Ecrire. J'écris, tu écris, il écrit: Nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. J'ai écrit, &c. J'écrivis, &c. J'écrirai, & c. Ecri, Qu'il écrive: Écrivez, qu'ils écrivent. Que j'écrive, &c. Que j'écrivisse, &c. J'aurois écri.

Encourir. J'encours, tu encours, il encourt: Nous encourons, vous encourez, ils encourent. J'ai encouru, &c. J'encourus, &c. J'encourrai,

Enjoindre. J'enjoins, &c. J'enjoignis, &c. J'ai enjoint, &c. Que j'enjoigne, Ge. Que j'enjoignisse, Ge. on j'en-

joind. ois, e.c. J'enjoindrai, oc.

S'enquérir. Je m'enquiers, tu t'enquiers, il s'enquiert : Nous nous enquerons, vous vous enquerez, ils s'enquierent. Je me suis enquis, &c. Je m'enquis', &c. Je m'enquerrai, &c. Que je m'enquiere, &c. Que je m'enquille, &c. ou je m'enquerrois,

Entrevoir. J'entrevois, tu entrevois, il entrevoit. Nous entrevoyons, vous entrevoyez, ils entrevoyent. J'ai entretreveu, &c. J'entrevis, &c. J'entreverrai, &c. Que j'entrevisse, &c. J'avois entreveu, &c. J'aurois entreveu, &c.

Epandre. J'épans, tu épans, il épand: Nous épandons, vous épandez, ils épandent. J'ai épandu, & c. J'épendis,

G'c J'épandrai.

Eteindre. J'éteins, tu éteins, il éteint : Nous éteignons, vous éteignez, ils éteignent. J'éteignois, &c. J'ai éteint, &c. J'éteignis, &c. J'éteindrai, &c. J'éteigne, &c. Que j'éteignisse, &c.

Estre. Je suis, tu es, il est: Nous sommes, vous êtes, ils sont. J'écois. Oc. J'ai été, Oc. Je fus, Oc. Je serai, &c. Que je fusse, &c. Je serois, &c.

Estreindre, J'étreins, tu étreins, il étrein: Nous étreignons, vous étreignez, ils étreignent, j'ai étreint, &c. J'étreignis, & c. J'étreindrai, & c.

faillit: Nous faillimes, vous falli-AILLIR. Je faillis, tu faillis, il tes, ils faillirent. J'ai failli, &c. & Je faillis, &c. Que je faille, Je faillirai , &c. Selon Richelet : Mais l'Academie die. Je faudrai. Ce verbe se conjugue mieux ainsi. Je faux, tu faux. il faut : Nous faillons, vous faillez's ils faillent.

Faire. Je fais, tu fais, il fait : Nous faisons, vous faices, ils font. Je faisois, &c. J'ai fai, &c. Je fis, &c. Je ferai, &c. Faires, &c. Qie je fasse, &c Que je fisses, &c. Je ferois, &c.

Frire. Je fris, tu fris, il frit: Nous failons frire, vous faites frire, ils font frire. Je faisois frire, &c. J'ai frit, &c.

AIR. Je hais, tu hais, il hait? Nous haïssors, vous haïssez, ils haissent. Je haissois, &c. J'ai hai, &c. Je haïrai, &c. Que je haïsse, &c. Je hairois, oc. Que j'eusse hai, oc.

NTERROMPRE. J'interromps, tu intercomps, il interrompt: Nous intetrompons, yous interrompez, ils interrompent. J'interrompois, '&c. J'ai interrompu, &c. J'interrompis, &c. Que j'interrompe, &c. Que j'interrompific.

Intervenir. J'interviens, tu interviens, il intervient: Nous intervenons, vous intervenez, ils interviennent. J'intervenois, &c. J'intervins, &c. Je

Trectet iii

Liste des Verbes qui se conjuguent irrégulièrement. 1254

suis intervenu, &c. J'interviendrai, Que j'obtinsse, &c. &c. Que J'intervienne, &c. Que J'intervinise, &c. J'interviendrai, &c.

Joindre. Je joins, tu joins, ils joint : Nous joignons, vous joignez, i's joignent, je joignois, &c. Je joignis, ve. J'ai joint, &c. Que je joigne, &c. Que je joignisse, &c. Je joindrois, &c.

AISSER. Je laisse, tu laisse, il laisse. Nous laissons, vous laisfcz, ils laissent. Je laisserai, & non pas. Je lairrai, &c. Je laisserois, & non Je lairerois, &c. Ainsi ce verbe n'a rien que de regulier.

Maudire. Je maudis, tu maudis, tu maudis. Nous maudissons, yous maudissez, ils maudissent. Je maudissois, &c. J'ai maudit, &c Je maudis, &c. Je maudirai, &c.Que je maudisse, &c. Je maudirois, &c.

Se Méprendre. Je me méprens, &c. Je me mépris, &c. Je me suis mépris, &c. Je me meprendrai. &c. Que je

me méprenne, &c.

Mettre. Je mets, tu mets, il met: Nous mettons, vous mettez, ils mettent. Je mettois, &c. J'ai mis, &c. Je mis, tu mis, il mit: Nous mimes, vous mîtes, ils mirent. Que je mette, &c. Que je misse, &c. Je mettrois, &c.

Mordre. Je mord, tu mords, il mord: Nous mordons vous mordez, ils mordent. Je mordois, &c. Jai mordu, &c. Je mordis, &c. Je mordrai, &c. Que je morde, &c. Que je mordif-

se, &c.

Se Morfondre. Je me morfond, tu te morfonds, il se morfond: Nous nous morfondons, vous vous morfondez, ils se morfondent. Je me suis morfondu, &c. Je me morfondis,&c. Je me morfondrai, &c.

Mourir. Je meurs, tu meurs, il meurt. Nous mourons, vous mourez, ils meurent je mourois, &c. Je mourus, & e. Je suis mort, & e. Je mourrai, &c. Que je meure, &c. Je mourrois, &c. Que je mourusse, &c.

AISTRE. Je nais, tu nais, il nait: Nous naissons, vous nais sez, ils naissent. Je naissois, &c. Je naquis, tu naquis, il naquit : Nous naquimes, vous naquites, ils naquirent. Je suis né, &c. Je naitrai, &c. Que je naisse, &c. Que je raquisse, &c. Je naitrois, &c. Naissant.

BEIR. J'obéis, tu obéis, il obéit : Nous obéissons, vous obéissez, ils obeissent. J'ai obei, &c.

J'obeis, Que j'obeisse.

Obtenir. J'obtien , tu obtiens ; il obtient: Nous obtenons, vous obtenez, ils obtiennent. J'obtenois, &c. J'ai chtenu, &'c. J'obtins, &c. J'obtiendrai , &c. Que J'obtienne , &c.

Ouir. J'ois, tu ois, il oit: Nous oions, vous oiez, ils oient. J'oiois, &c. J'ai oui, &c. J'ouis, &c. J'oirai, &c. Que j'oye, &c. J'oirois, Ge. Que j'ouisse, Ge.

Ouvrir. J'ouvre, tu ouvres, il ouvre: Nous ouvrons, vous ouvrez, ils ouvrênt. J'ouvrois, &'c. J'ai ouvert. &c. J'ouvris, &c. J'ouvrirai, &c. Que j'ouvre, &c. J'ouvrirois, &c.

Que j'ouvrisse, &c.

DAISTRE. Je pais, tu pais, il pait Nous paissons, vous paissez, ils paissent. Je paissois, &c. Je paitrai, &c. Que je paisse, &c. pausant.

Paroitre. Je paroi, tu parois, il paroit: nous paroissons, vous paroissez, ils paroissent, Je paroissois, &c. Je parus, &c. J'ai paru', &c. Je paroitrai, &c. Que je paroisse, &c. Que je parusse, &c. Je paroîtrois, &c.

paroissant, &c.

Partir, (Pour partager une chose.) Je partis, tu partis, ils partit: Nous partissons, vous partissez, ils partisient. J'ai parti, &c. Je partis, Je partirai. &c. Que je partise, &c. Je partirois, &c. (Il n'est pas usité en ses temps.

Partir. S'en aller d'un lieu, Je pars, tu pars, il part; Nous partons, vous partez, ils partent. Je partis, tu partis, il partit: Nous partimes, vous partites, ils partirent, Je sais Parti, &c. Je partirai, &c. Que je parte, &c. Que je partisse, oc Je partirois, oc.

Parvenir. Je parviens, tu parviens, il parvient: Nous parvenons, vous parvenez, ils parviennent. Je Parvins, &c. Je suis parvenu, &c. Je Parviendrai, &c. Que je parvienne, &c. Que je parvinsie, &c. Je parviendrois,&c. Que je sois parvenu, &c.

Patir. Je pati, tu patis, il patit: Nous patissons, vous patissez, ils patissent, Je patis, &c. J'ai pati, &c. Je patirai, &c. Que je patisse, &o. Je

pacirois, &c.

Peindre. Je peins, tu peins, il peint: Nous peignons, vous peignez, ils peignent, Je peignois, &c. Je peignis, Oc. J'ai peint, Oc. Je peindrai, Oc. Que je peigne, &c. Que je peignisse

ou je peindrois, &c.

Perdre. Je perds, tu perds, il perd: Nous perdons, vous perdez, ils perdent. Je perdis, &c. J'ai perdu, &c. Je perdrai, &c. Que je perde, &c. Que je perdisse, &c. (Ceux qui parlent bien ne peuvent souffrir Perdre je, qui est contre la Grammaire ni Perds je : Ils veulens qu'on prenne un detour, Est-ce que je perds à l'Imperatif, Pers. Qu'il perde. perdons, perdez, qu'ils perdent.

Poursuivre. Je poursuis, & c. Je poursuivois, &c. Je poursuivis, &c. J'ai poursuivi, &c Je poursuivrai, &c. Que je poursuive, erc. Que je poursuivisse, &c. Je poursuivrois, &c.

Pourvoir. Je pourvois, tu pourvois, il pourvoit: Nous pourvoions, vous pourvoyez, ils pourvoyent. Je pourveyois, &c. Je pourvis, &c. J'ai pourveu, &c. Je pourvoirai, &c. Que je pourvoye, &c. Que je pourvisse, &c. Je pourvoirois, &c.

Pouvoir. Je puis, tu peux, il peut: Nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. Je pouvois, &c. Je pus, &c. J'ai pû, &c. Je pourrai, &c. Que je puisse, &c. Que je pusse, &c. Je

pourrois, &c.

Prédire. Je prédis, tu prédis, il prédit: Nous prédisons, vous prédis zie c. nen pas vous prédites, ils prédisent. Je prédisois, &c. Je prédis, vous prédites au prétérit indéfini J'ai prédit, &c. Je prédirai, ve. Que je prédise, ve.

Prendre. Je piends ou je prens, tu prens, il prend: Nous prenons, vous prenez, ils prennent. Je prenois, &c. Je pris, &c. J'ai pris, &c. Je prendrai, & s. Que je prenne, & c. Que je prisse, & c. Je prendrois, & c.

Prétendre. Je prétens, tu prétens, il préteit: Nous prétendons, vous p.étendez, ils prétendent. Je prétendois. Je prétendis, &c. J'ai prétendu, &c. Je prétendrai, Que je prétende, &c. Que je prétendisse, &c. Je prétendrois. pierendant. Pour l'Impératif on dit pietends. On trouve très - souvent ne Prétendé-je pas, il faut dire. Ne prétendsje pas. Il ne faut point mettre de de après Je prétends, comme Je prétends revenir & non pas Je pretens de revenir, ce qui est une faute.

Prévaloir. Je prévaux, tu prévaux, il prévaut : Nous prévalons, vous prévalez, ils prévalent. Je prévalois, & .. Je prevalus, &c. J'ai prévalu, &c. Je prévaudrai, &c. Qie je prévale ou prévale comme on le ait à la Cour. Que je prévalusse, &c. Je prévaudrois, &c.

prévalant.

Prévenir. Je prévien, tu préviens, il prévient : Nous prévenons , vous prevenez, ils préviennent. Je prévins, J'ai prévenu, &c. Je suis prévenu. Je previendrai, &c. Que je préviene,

& c. Que je prévinsse, & c.
Prévoir. Je prévois, tu prévois, il prévoit : Nous prévoyons, vous prévoyez, ils prevoyent, Je préveyois, Er. Je prévis, Er. J'ai préveu, Er. Ja prevoirai, Ge. Que je previsse, &c.

Promettre. Je promets, tu promets, il promet: Nous promettons, vous promettez, ils promettent. Je promettois, &c. Je promis, &c. J'ai promis, &c. Je promettrai, &c. Que je promette, Que je promisse, &c.

Puer. Je pus, tu pus, il pur: Nous puons, vous puez, ils puent. Je puois, &c. Je purai, &c. Que je pue, &c. Je parois, &c. J'aurois pué, &c. J'eusse pué.

APPRENDRE. Je sapprens, tu rapprens, il rapprend : Noas rapprenons, vous rapprenez, ils rapprennent. Je rapprenois, &c. Je rappris, &c. J'ai rappris, &c. Je rapprendrai, &c. Que je rapprenne, &c. Que je rapprisse. Je rapprendrois, &c.

Rabattre. Je rebas, tu rebas, il rebat: Nous rebattons, vous rebattez, ils rebattent. Je rebattois, &c. Je rebattis, &c. J'ai rabattu, &c. Je rebattrai, &c. Que je Rebatte.

Recevoir. Je reçois, tu reçois, il reçoit: Nous recevons, vous recevez, ils reçoivent: Je recevois, &c. Je Reçus, &c. J'ai receu, &c. Je re- il rentrait: Nous rentraions, vous cevrai, &c. Que je reçoive, &c. rentraiez, ils rentraient. J'ai ren- Que je reçusse ou je recevrois, &c. trait, &c. Je rentrairai, &c. Je ren-Recevant.

Reconquerir. Je reconquiers, &c. Je reconquerois, &c. J'ai reconquis, Je reconquiere, &c. Je reconquerrai, &c. Que je reconquiere, &c. Que je reconquisse, &c.

Recoudre. Je recous, tu recous, il recoud: Nous recousons, vous recousez, ils recousent. J'ai recousu, &c. Je recousis, &c. Je Recoudrai, &c.

Reconvrer. Retrouver ce qu'on aperdu. Il a recouvré son argent, sa sante. On dit au préterit indéfini. Il recourra sa santé & non pas il recouvrit. J'ai recouvert, &c. Je recouvrirai, &c. Que je recouvrisse, &c. On trouve rarement recouvrir pour Recouvrer.

Recouvrir. Je recouvre, &c. Je reconvris &c. J'ai reconvert, &c.

Recrire. Je recri, &c. Je recrivois, &c. J'ai recris, &c. Je recri-VIS , & c.

Recuëillir. Je recuëille, &c. J'ai recuëilli, &c. Je recuëillis, &c. Je recueillirai, &c. & non pas Je recueillerai comme la prétendu Vaugelas.

Recuire. Je recuis, tu recuis, il recuit. Nous recuisons, vous, recuisez, ils recuisent. J'ai recuis, &c. Je recuilis, &c.

Redevenir. Je redeviens, &c. Je redevins, &c. Je suis redevenu, &c. Je redeviendrai, &c.

Redevoir. Je redois, J'ai redu, &c. Je redus, &c. Je redevrai, &c. Que je redoive, &c.

Reduire. Je reduis, &c. Je reduisois, &c. Je reduisis, &c. J'ai reduit &c. Je reduirai, &c. Que je reduisisse, &c. Je reduirois.

Refaire. Je refai , &c. Je refaisois, &c. J'ai refait, &c. Je refis, &c. Je referai, &c. Que je refaile.

Se Refaire. Je me refai, &c. Je me refis, &c. Je me suis refair.

Refrire. Je refri, tu refris, il refrit: Nous faisons refrire. Je faisois refrire. J'ai refri, tu refris, il a refrit, &c. Je refris , & Je refrirai , &c.

Rejoindre. Je rejoin, tu rejoins, il rejoint: Nous rejoignons, vous re-

joignez, ils rejoignent. Je rejoignois, & c. Je rejoignis, & c. Je rejoindrai, Os. Que je rejoigne, Os. Que je rejoignisse, ou je rejoindrois, &c.

Relire. Je reli, tu relis, il relit: Nous relisons, vous relisez, ils relisent. J'ai relu, &c. Je relus, Je relirai, &c. Que je relise, &c. Que je relusse, je relirois, &c.

Remplir: Je rempli tu remplis, il remplit: Nous remplifons, vous remplissex, ils remplissent. Je remplissois, &c. J'ai rempli, &c. Je remplis, &c. Que je remplisse ou je remplirois, &c. Remplissant.

Rentraire. Je rentrais, tu rentrais, trairois, &c. Rontraiant.

Repaistre. Je repais, tu repais, il repait: Nous repaissons, vous repaissez, ils repaissent. Je repaissois, &c. J'ai repu, &c. Je repus, &c. Je repaîtrai, & c. Que je repaisse, & c. Que je repusse. & c.ou je repastrois. & c. Repaissant.

So Repandre. Je me repand, tu te repands, il se repand : Nous nous repandons, vous vous repandez, ils se repandent. Je me suis repandu, &c. Je me repandis. Je me repandrai, &c.

Repartir. Je repartis, tu repartis, il repartit: Nous repartissons, vous repartissez, ils repartissent. Je repartisiois, &c. Je repartis, &c. J'ai reparti, &c. Que je repartisse, &c. (Ce Verbe n'est pas usité en tous les temps, & dans les temps irusitez on se sert du mot partager de nouveau.)

Repartir, Repliquer. Je repars, tu repars, il repart. J'ai reparti, & Je

Reprendre. Je reprend, &c. J'ai repris, &c. Je repris, &c. Je reprendrai, &c. Que je reprenne, &c. Que je reprisse, &c.

Requerir. Je requiers, tu requiers, il requiert: Nous requerons, vous requerez, ils requierent. Je requerois, &c. J'ai requis, &c. Je requis, &c. Je requerai, &c.

Resoudre. Je resoud, tu resous, il refoud: Nous resolvens, vous resolvez, ils resolvent. Je resolvois, &c. J'ai resolu, &c. Je resolus, &c. Je resoudrai, &c. Que je resolve, &c. Resovant. (Tous conx qui parlent, & qui écrivent bien conjuguent ce Verbe de cette maniere: mais d'autres qui sont du peuple le conjuguent ainsi) je Je refoud, tu refouds, il refoud: Nous resoudons, vous resoudez, ils resoudent Je resoudois, &.

Ressentir. Je ressens, tu ressens, il ressent: Nous ressentons, vous ressentez, ils ressentent. J'ai resenti, & c. Je ressentis, &c. Je ressentirai, &c.

Ressortir, Sortir de nouveau, Je resfors, tu reffors, il reffort: Nous reffortons, your restortez, ils restortent, je reflortois, &c. Je suis ressorti. Je ressortis, &'c. Je ressortirai, &c.

Ressortir, être du ressort d'une jurisdiction. Je restortis, tu restortis, il ressortit : Nous ressortissons, vous ressortissez, ils ressortissent. Je ressortissois, &c. Ressortissant, &c.

Restraindre. Je restrains, &c. Je restraignois, &c. Je restraignis, &c. J'ai restrain, &c. Je restraindrai, &c. Que je restraigne, & c. Que je restraignisse, ou je restraindrois, &c. Restraignant. Se Restraindre. Je me testrains. Je me suis restraint. Je me restraignis.

Retaindre. Je retein, &c. Je reteignois, &c. Je reteignis, &c. J'ai reteint, &c. Je reteindrai, &c. Que je reteigne, &c. Que je reteignisse, ou je reteindrois, &c.

Retordre. Je retord, &c. J'ai retordu, &c. Je retordis, &c. Je retordrai. Revenir. Je reviens, &c. Je suis revenu, &c. Je revins, &c. Je re-

viendrai, &c.

Revétir. Je revets, tu revets, il revêt: Nous revêtons, & non pas nous revêtissons, vous revêtez, ils revêtent. Je revêtois, &c. Je revêtis &c. J'ai revêtu, &c. le revêtirai, &c. Que je revête, &c. Que je revêtisse, en je revêtirois, &c. Revêrant.

Rire. Je ris, tu ris, il rit: Nous rions, vous riez, ils rient. J'ai ri, &c. Je ris, &c. Je rirai, &c. Que je

rie. Je rirois, & Riant.

Scavoir, ou Savoir. Je sai, tu sais, il sait : Nous savons, vous favez, ils favent. Je favois, &c. J'ai sçu, &c. Je saurai, Que je sache Que je susse, ou je sçusse, &c. Je saurois

ou sçaurois, & c. Sachant.
Secourir. Je secours, tu secours, il fecourt: Nous secourons, vous secourez, ils secourent. Je secourois, &c. J'ai secouru, &c. Je secourus, &c. Je secourrai, &c. Je secourrois, &c. Que je seçourusse, & e

Souffrir. Je souffre, Jes ouffrois, Je souffris, &c. J'ai souffert, &c.

Soumettre. Je soumets, tu soumets, il foumet : Nous foumettons, vous foumettez, ils foumettent. J'ai foumis, &c. Je soumettrai, &c. Que je soumerte, &c. Que je soumisse, &c. Je soumettrois, &c.

Souloir (Ce verbe oft vicux & hors d'usage, on dit en sa place avoir coûtume, avoir de coutume.) Je soulois.

tu soulois, il souloit. Sourire. Je souris, tu souris, il sourit: Nous sourions, vous souriez, ils sourient, Je souriois, &c. Je souris, &c. J'ai souri, &c. Je sourirai, &. Que je sourie, &c. Que je sourisse, &c. je sourirois, &c. Souriant.

Soutenir. Je soutiens, tu soutiens, il soutient: Nous soutenons, vous soutenez, ils soûtiennent. J'ai soûtenu, &c.Je foûtins, &c.Je foûtiendrai, &c.

Se souvenir. Je me souviens, en dit aussi il me souvient, tu se souviens, il se souvient: Nous nous souvenons, vous vous souvenez, ils se souviennent. Je me souvenois, &c. Je me Je traiois, &c. J'ai trait, &c. Je fouvins, &c. Je me suis souvenu, &c. Je me souviendrai, &c. Que je me souvienne, & Que je me souvinsfe, &c. Je me souviendrai, &c.

Suivre Je sui, &c. Je suivois, &c. Je suivis , &c. J'ai suivi, &c. Je suivrai, &c. Que je suive, &c. Que je fuivisse, on je suivrois, vc. Suivant. Suspendre. Je suspend, vc. J'ai suspendu, vc. Je suspendis, vc. Je suspendis pendrai, &c. Qie je suspende, &c. Que je suspendisse, &c. Je suspendrois, &c.

"EINDRE. Je teins, tu teins, il teint: Nous teignons, vous teignez, ils teignent. Je teignois, &c. Je teignis, & c. J'ai teint, & c. Je teindrai, oc. Que je teigne oc. Que je teignisse, on je teindrois, &c.

Tenir. Je tiens, tu tiens, il tient: Nous tenons, vous tenez, ils tiennent. Je tenois, &c Je tins, il tint : Nous tinmes, yous tintes, is tinrent. J'ai tenu, &'c. Je tiendrai, &'c. Que je tienne, &c. Que je tinse on je tiendrois, &c. Tenant.

Se tenir. Je me tiens, &c. Je me suis tenu, &c. Je me tins. Je me

riendrai, O'c.

Tomber. Je tombe, tu tombes, il tombe: Nous tombons, vous tombez, ils tombent. Je tombois, &c. Je tombai, &c. Je suis tombé & c. Je tomberai.

Tondre. Je tond, tu tonds, il tond: Nous tondons, vous tondez, ils tondent. Je tondois, &e. Je tondis, &e. J'ai tondu, &c. Je tondrai, &c.

Traduire. Je traduis, tu traduis, iltraduit : Nous traduisons, vous traduisez, ils traduisent. Je traduisois, &c. Je traduisis, &c. J'ai traduit, &c. Je traduirai, &c. Que je tradui- J'ai vendu, &c. Je vendrai, &c. Que

rois, &c. Traduifant.

Traire. Je trais, tu trais, il trait : Nous traions, vous traiez, ils traient, trairai, &c. Que je traie, &c. Que j'aye trait. Trasant.

Transir V. act. & n. Le froid me transit, il transit de froid, Je me suis transi de froid. Le froid & les neiges d'Alsace transissent les hommes.

Transmettre. Je transmets, tu transmets, il transmet: Nous transmettons, vous transmettez, ils transmettent. Je transmettois, &c. Je transmis, &c. J'ai transmis, Je transmettrai, &c. Que je transmette, &c. Que je transmisse ou je transmetrois, &c.

AINCRE, il n'est gueres en usage au singulier du present de l'indi catif, au plurier on dit: Nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. Je vainquois, &c. Je vainquis, &c. Que je vainque, &c. Que je vainquisse ou je vaincrois, &c.

Valoir. Je vaux, tu vaux, il vaut: Nous valons, vous valez, ils valent. Je valois, &c. Je valus, &c. J'ai valu, &c. Je vaudrai, &c. Que je vaille, &c. Que je valusse, &c. Je vaudrois, &c. Valant. On dit il a cent mille écus vaillant pour valant. C'est une irrégularité de la langue. Il fait au subjonetif vaille, je n'ai rien qui vaille. Mais il faut dire valant dans ce sens: Je lui ai donné des tableaux valans cent pistoles : Valant & vaillant ont tous deux leurs places marquées, on dit il a cent mille écus vaillant, c'est-à-dire, qu'il les a en sa possession, mais quand il s'agit d'exprimer une valeur, on dit il a une terre valant cent mille écns.

Vendro. Je vend, tu vends, il vend, Nous vendons, vous vendez, ils vendent. Je vendois, &c. Je vendis, &c.

se. Que je traduisisse, on je tradui- je vende, &c. Que je vendisse on je vendrois, &c.

Venir. Je viens, tu viens, il vient: Nous venons, vous venez, ils viennent. Je venois, &c. Je vins. &c. Je suis venu, &c. Je viendrai &c. Que je vienne, &c. Que je vinsse, &c. on je viendrois, &c. Venant, venu, vien, venez.

Vivre. Je vis, tu vis, il vit : Nous vivons, yous vivez, ils vivent. Je vivois, &c. le véquis, tu véquis, il véquit : Nous véquimes, vous véquites, ils véquirent ou je vécus, tu vécus, il vécut: Nous vécumes, vous vécutes, ils vécurent. J'ai vécu, tu as vécu, il a vécu: Nous avons vécu, vous avez vécu, ils ont vécu. Je vivrai, & que je vive, &c. Que je véquisse ou que je vécusse ou je vivrois, vivant. (M. de l'Academie sont pour je vécus, & non pour je véquis M. de l'augelas admet tous les deux. Corneille croit qu'on ne dit plus je véquis.)

Unir. Junis, tu unis, il unit : Nous unissons, vous unissez, ils unissent. J'unissois, &c. J'unis, &c. J'ai uni, &'c. J'unirai. Que j'unisse ou j'uni-

rois, &c.

Voir. Je voi, tu vois, il voit: Nous voyons, vous voyez, ils voyent, Je voyois, &c. Je vis, &c. J'ai veu, &c. Je verrai, &c. Qie je voye, &c. Que je visse, &c. Je verrois, &c. Voyant.

Vouloir. Je veux, tu veux, il veut: Nous voulons, vous voulez, ils veulent, Je voulois, &c. Je voulus, J'ai voulu, &c. Je voudrai, &c. Que je veuille, &c. Que je voulusse, &c. Je voudrois, &c. J'eusse voulu, &c. Voulant. Ce verbe a au présent du subjoncttif Que je veuille, que tu veuilles. Qu'il veuille : On ne dit pas au plurier Que vous veuillez à la seconde personne du plurier : mais on dit Je ne crois pas que vous vouliez...

Fin des Verbes irréguliers.











